

# Magdalena-Heiligtümer Frankreich

## Ein Verzeichnis von Kirchen, Kapellen, Klöstern, Einsiedeleien, mit Koordinaten und Infos zur Geschichte, Kirchenbau und Legenden

### Vorläufiges Inhaltsverzeichnis

AUVERGNE-RHÔNE-ALPS .....	47
Ain.....	47
Bourg-en-Bresse, Chapelle et anc. Hospice Ste.-Madeleine .....	47
Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou Ste.-Marie-Madeleine .....	52
Grand-Corent, Église Ste.-Madeleine .....	55
L'Abergement-de-Varey, Église Ste.-Madeleine .....	56
Le Montellier, Église Ste.-Madeleine .....	57
Leysard, Chapelle Ste.-Madeleine de Solomiat .....	58
Mantenay-Montlin, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	60
Ornex, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers de Maconnex .....	61
Oyonnax, Chapelle et Fêté Ste.-Madeleine de Bouvent .....	63
Pérouges, Église-forteresse Ste.-Marie-Madeleine .....	64
Port, Église Ste.-Madeleine .....	68
Pouillat, Église Ste.-Madeleine .....	69
Prémillieu, Église et Fêté Ste.-Marie-Madeleine .....	70
Replonges, Chapelle de la Madeleine .....	72
Saint-Sorlin-en-Bugey, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	73
Thoissey, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	75
Varambon, Église Ste.-Madeleine .....	77
Villeneuve, Église Ste.-Madeleine .....	79
Villieu-Loyes-Mollon, Église Ste.-Madeleine de Loyes .....	81
Allier .....	82
Arfeuilles, Chapelle Ste.-Madeleine / Le Monts de la Madeleine .....	82
Arpheuilles-Saint-Priest, Fontaine Ste.-Madeleine .....	83
Cusset, Chapelle Ste.-Madeleine de Chez Lair .....	84
Cusset, Maladrerie Ste.-Madeleine .....	86
Le Brethone, Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine du Prieuré St.-Mayeul de La Bouteille.....	87
Le Brethone, Fontaine St.-Mayeul et Ste.-Madeleine de La Bouteille .....	95
Louroux-de-Beaune, (Sous le patronage de Prieuré Ste.-Madeleine de Rongères) .....	97
Marigny, Anc. Maladrerie et statue de Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Pourcain .....	98
Mouliens, Anc. Maladrerie de la Madelaine .....	99
Moulins, Chapelle Ste.-Madeleine .....	100
Murat, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Barbate .....	101
Neuilly-en-Donjon, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	105
Neuilly-le-Réal, Anc. Église Ste.-Madeleine .....	110
Neuvy, Anc. Église Ste.-[Marie]-Madeleine .....	111
Rongères, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	112
Saint-Sauvier, Fontaine St.-Jean avec la statue Ste.-Marie-Madeleine dans la Chapelle St.-Remy .....	115
Ardèche .....	116
Balazuc, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	116

Bourg-Saint-Andéol, Anc. Hospice Ste.-Madeleine.....	119
Dompnac, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	120
Laveyrune, Église Ste.-Madeleine.....	121
Le Pouzin, Église Ste.-Madeleine .....	122
Saint-Montan, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	126
Saint-Remèze, Grotte et belvédère de la Madeleine .....	127
Viviers, Anc. Hôpital de la Madeleine .....	129
Cantal .....	131
Beaulieu, Église Ste.-Madeleine et St.-Sébastien.....	131
Brezons, Chapelle Ste.-Madeleine de Méjanesserre .....	133
Chalargues, Église Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle Ste.-Madeleine) de Mouret .....	136
Champagnac, Anc. Puts Madeleine .....	138
Clavières, Église Ste.-Madeleine.....	139
Cros-de-Montvert, Église Ste.-Madeleine.....	140
Ferrières-Saint-Mary, Église Ste.-Madeleine de L'Usclade .....	143
Joursac, Anc. Chapellenie Ste.-Madeleine de Mont-Servier.....	144
Lacapelle-Viescamp, Église Ste.-Madeleine .....	145
Ladinhac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château .....	146
Lastic, Église Ste.-Madeleine .....	147
Laurie-Lussaud, Église et anc. Paroisse Ste.-Madeleine.....	148
Le Monteil-Chastel-Marlhac, Église St.-Victor-et-Ste.-Madeleine.....	150
Massiac, Chapelle Ste.-Madeleine de Chalet .....	152
Mentières, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	157
Mentières, [Anc. Église du Prieuré Ste.-Madeleine].....	159
Montsalvy, Chapelle du Reclus Ste.-Madeleine.....	160
Murat .....	162
Neussargues-Moissac, Église St.-Hilaire-et-Ste.-Marie-Madeleine.....	164
Nieudan-Branugues, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	167
Quézac .....	168
Rézentières (anc. Fournols).....	169
Veyrières, Chapelle engloutie barrage de l'Aigle .....	170
Drôme.....	171
Arthémonay, Chapelle (vendue bien national) .....	171
Colonzelle, Oratoire de Ste.-Madeleine .....	172
Cornillac, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	173
Crest, Maladières St.-Lazare et Ste.-Madeleine .....	175
Crest, Cloche La Madeleine dans Chapelle Ste.-Marie des Cordeliers.....	176
Eygalières, Église [et Prieuré] Ste.-Marie-Madeleine.....	177
La Bâtie-Rolland, Église St.-Andéol (Anc. Église Ste.-Marie-Magdeleine) .....	178
La Roche-Saint-Secret-Béconne, Église Ste.-Marie-Madeleine (Chapelle Ste.-Madeleine) ..	179
Lachau, Anc. Chapelle de La Madeleine.....	180
Malataverne, Église Ste.-Madeleine.....	181
Manas, Église Ste.-Madeleine .....	183
Montlaur-en-Diois, Église Ste.-Anne (Anc. Église Ste.-Madeleine) .....	185
Omblèze-Ansage, Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Prieurale Madeleine d'Ansage) ...	186
Pennes-le-Sec, Église Ste.-Madeleine .....	187
Romans-sur-Isère, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine.....	188
Rottier, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	190
Rousset-les-Vignes, Église fortifiée St.-Mayeul (Anc. Chapelle et Église Ste.-Magdeleine) ..	191
Réauville, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	194



Saint-Laurent-en-Royans, Monastère Antoine le Grand dépendant du monastère Simonos-Petra au Mt Athos (reliques Marie-Madeleine) .....	196
Salles-sous-Bois, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle St.-Madeleine). 197	
Valence, Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Chanoines.....	199
Valence, Église Ste.-Madeleine .....	200
Vaunaveys-la-Rochette, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	201
Verclause, Église Ste.-Madeleine .....	202
Villefranche-le-Château, Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine).....	203
Haute-Loire .....	205
Craponne-sur-Arzon, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine du Pontempeyrat.....	205
Craponne-sur-Arzon, Église Ste.-Marie-Madeleine du Pontempeyrat.....	206
Croissances-Verreyrolles, Chapelle Ste.-Madeleine et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine ..	208
Langeac, Léproserie et Chapelle de Madeleine.....	209
Lavoûte-Chilhac, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	211
Le Puy-en-Velay, Chapitre Ste.-Madeleine .....	212
Monistrol d'Allier, Chapelle troglodyte de la Madeleine près d'Escluzels.....	213
Retournac, Chapelle Ste.-Madeleine .....	216
Saint-Ilpize, Chapelle castrale St.-Croix .....	222
Saint-Ilpize, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine .....	223
Saint-Paulien, Chapelle Ste.-Madeleine de Chassaleuil.....	225
Saugues, Fête de la Madeleine .....	226
Thoras, Léproserie Ste.-Marie-Madeleine.....	227
Vals-près-le-Puy, Léproserie Ste.-Madeleine .....	228
Vieille-Brioud, Anc. Léproserie et chapelle Marie-Madeleine de la Bajasse .....	229
Haute-Savoie .....	231
Arâches-la-Frasse, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Pernant.....	231
Challonges, Église Ste.-Madeleine.....	232
Cornier, Chapelle de la Maladière-de-Veige ou Ste.-Madeleine .....	233
Cornier, Anc. Léproserie Maladière-de-Veige.....	235
Maxilly-sur-Léman, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	236
Morzine, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	237
Praz-sur-Arly, Église Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle St.-Bernart-et-Ste.-Magdeleine)240	
Saxel, Église Ste.-Madeleine.....	242
Sixt-Fer-à-Cheval, Abbaye, Église Paroissiale et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	245
Isère .....	248
Autrans, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	248
Beauvoir-de-Marc, Chapelle de la Madeleine dans Église de l'Assomption .....	249
Bernin, Chapitre Ste.-Madeleine .....	250
Biviers, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Corbone .....	251
Bourgoin-Jallieu, Anc. Chapelle de la Maladière.....	252
Cessieu, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Convent de la Madeleine.....	253
Champ-sur-Drac, Chapelle Ste.-Madeleine.....	254
Charnècles, Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine du Dolon.....	255
Chéliou, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	257
Claix-La Balme, Anc. Chapelle et Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine .....	258
Grenoble, Prieuré et Couvent de la Madeleine .....	259
Grenoble, Anc. Port de la Madeleine (act. Place de la Berulle) .....	262
Grenoble, Anc. Église, Prieuré et Hôpital Ste.-Madeleine dans le Maison de l'Aumône .....	264
La Chapelle-de-Surieu, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	265
La Côte-Saint-André, Anc. Maladie La Magdeleine.....	266

Le Pont-de-Beauvoisin, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	267
La Garde-en-Oisan, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	268
La Tour-du-Pin, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine .....	269
Lumbin, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	270
Montaud, Anc. Chapelle Ste. Madeleine .....	271
Montaud, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	272
Montrevel, Le Mas-de-la-Madeleine.....	273
Morêtél-de-Mailles, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine.....	274
Ornacieux, Maladrerie Ste.-Madeleine de Mas-de-Malatra .....	275
Ornon-Le Rivier, Chapelle Notre Dame et Ste.-Madeleine du Rivier .....	276
Oz, Chapelle Ste.-Marie Madeleine de Pontonniers .....	277
Prébois, Anc. Oratoire et Chapelle Ste.-Madeleine des Petits-Moulins .....	278
Saint-Antoine-l'Abbaye, Anc. Église, Chapelle et Maladrerie Ste.-Madeleine de Baief .....	279
Saint-Aupre, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	280
Saint-Barthélémy-de-Séchilienne, Chapelle de la Madeleine .....	281
Saint-Chef, Anc. Maladrerie La Madeleine de Demptézieu .....	282
Saint-Honoré, Chapelle Ste.-Madeleine de Tors .....	283
Saint-Jean-de-Moirans, Chapelle Madeleine de St.-Jean-de-Jérusalem .....	284
Saint-Martin-le-Vinoux, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine .....	285
Saint-Pierre-d'Allevard, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	286
Saint-Savin, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'église paroissiale de Demptézieu .....	287
Saint-Théoffrey-Petitchet, Anc. Chapelle de la Madeleine (disparu) .....	288
Saint-Étienne-de-Crossey, Maladrerie La Maladière et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	289
Sardieu, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	291
Séchilienne-Mont-Sec, Anc. Chapelle de la Madeleine (ruines) .....	292
Tignieu-Jameyzieu, Église St.-Antoin-et-St.-Madeleine .....	293
Valjouffrey, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Valsenestre.....	294
Vaulx-Milieu, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	295
Veurey-Voroize, Anc. lieudit "La Madeleine" (Maladrerie?).....	298
Virieu, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine.....	299
Voreppe, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Madeleine .....	300
Vourey, Maladrerie et Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Lazare.....	302
Loire .....	303
Arcon, Chapelle de la Madeleine de Monts de la Madeleine.....	303
Arcon, Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Chalme .....	306
Changy, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (ruines) .....	308
Charlieu, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et hôtel-Dieu.....	309
Cuinzier, Église Ste.-Madeleine .....	310
La Chamba, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	312
Les Noës, Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Chal ou des-Bois.....	314
Montbrison, Rue St.-Marie-Madeleine .....	315
Montbrison-La Madeleine, Anc. Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine (vestiges) .....	316
Parigny, Église et Fête Ste.-Madeleine.....	319
Pouilly-sous-Charlieu, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine.....	321
Pélussin, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	322
Renaison, Paroisse Ste.-Madeleine de la côte Roannaise et Église Ste.-Madeleine ou St.-Pierre .....	326
Rive-de-Gier, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine .....	329
Saint-André-d'Apchon, Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-André .....	330
Saint-Cyprien, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Temple de Verneuil.....	332

Saint-Georges-Haute-Ville, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	333
Saint-Germain-Laval, Anc. Chapelle de la Madeleine du château.....	335
Saint-Germain-Laval, Église de la Madeleine .....	336
Saint-Just-en-Chevalet, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de l'Olmet.....	338
Saint-Just-en-Chevalet, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de La Chamba .....	340
Saint-Just-en-Chevalet, Grotte Ste.-Madeleine de Peyrotine .....	344
Saint-Just-en-Chevalet, Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine de la Chalme .....	345
Saint-Paul-en-Cornillon, Église Ste.-Madeleine .....	347
Saint-Pierre-la-Noaille, Chapelle Ste.-Madeleine .....	349
Saint-Sauveur-en-Rue, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (vestiges) et Lotissement la Madeleine.....	350
Urbise, Chapelle Ste.-Magdelaine du château.....	352
Puy-de-Dôme .....	353
Ardes, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine sout. Rivière-l'Évêque.....	353
Ardes, Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine.....	354
Augerolles, Chapelle Ste.-Madeleine .....	355
Briffons, Église Ste.-Madeleine .....	356
Chalus, Anc. Chapelle et Église Ste.-Madeleine .....	359
Chanonat-Jussat, Église Ste.-Madeleine .....	363
Châteaugay, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle du château).....	366
Clermont-Ferrand, Anc. Église Ste.-Madeleine .....	368
Clermont-Ferrand, Chapelle des Dominicains .....	369
Clermont-Ferrand, Rue de la Madeleine .....	370
Clermont-Ferrand, Verrière et Chapelle dans le Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption ..	371
Cros, Église Paroissiale Ste.-Madeleine ou Église du Précieux Sang.....	373
Estandeuil, Église Ste.-Madeleine.....	375
Fournols, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château.....	377
Gignat, Chapelle Ste.-Madeleine au Lembron .....	378
Joze-Tissonnières, Chapelle St.-Marie-Madeleine (Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-St.-Désidérat) .....	379
Laqueuille, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine ou de la Nativité-de-Notre-Dame (Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château) .....	382
Lastic, Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Ste.-Madeleine).....	386
Marsac-en-Livradois, Chapelle des Pénitents Blancs .....	388
Mont-Dore-Bains-de-César, Fontaine de la Madeleine.....	389
Orsonnette, Église Ste.-Madeleine .....	390
Pignols, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	391
Randan, Chapelle Ste.-Madeleine .....	394
Saint-Hilaire-la-Croix, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine du Lac Roy.....	395
Saint-Saturnin, Chapelle Ste.-Magdeleine .....	397
Sauxillanges, Anc. Maladrerie [Ste.-Madeleine].....	400
Tauves-Granges, Chapelle Ste.-Madeleine.....	401
Teilhet, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	404
Veyre-Monton-Le Sauvetat, Prieuré Ste.-Magdeleine de Lieudieu .....	406
Viverols, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	407
Voingt, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Laurent .....	410
Rhône .....	413
Aigueperse, Collégiale et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	413
Chénelette, Église Ste.-Madeleine.....	417
Fontaines-sur-Saône, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine].....	418
Genay, Église Ste.-Madeleine .....	419

Haute-Rivoire, Église Ste.-Madeleine ou Ste.- Marguerite.....	422
L'Arbresle, Église et Chapelle Ste.-Madeleine.....	423
Lyon, Anc. Chapelle Couvent des Carmes Déchaussés Trois-Maries.....	428
Lyon, Anc. Chapelle Couvent des Grands Augustines dans le Ordre de Repenties Ste.- Madeleine (ou de St.-Augustin) .....	429
Lyon, Anc. Chapelle de la Petite Madeleine dans le Cathédrale St.-Jean .....	430
Lyon, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine ou Clos du Verbe-Incarné.....	431
Lyon, Anc. Église Sainte-Marie-Madeleine (actuel église Saint-François) .....	432
Lyon, Chapelle Ste.-Madeleine dans transept sud de l'Église St. Nizier.....	434
Lyon, Chapelle Ste.-Madeleine de l'Hôtel-Dieu.....	436
Lyon, Chapelle Ste.-Madeleine du Collège de la Trinité .....	437
Lyon, Recluserie Ste.-Madeleine et Chapelle de Lorette .....	438
Lyon-La Guillotière, Anc. Cimetière Ste.-Madeleine et Léproserie St. Lazaire .....	443
Lyon-La Guillotière, Anc. Oratoire (Ste.-Madeleine) .....	447
Lyon-Île Barbe, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	448
Marchampt, Fontaine votive Ste.-Madeleine-de-Soubran .....	450
Mions, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	451
Saint-Mamert, Église Ste.-Marie-Magdeleine.....	453
Saint-Symphorien-d'Ozon, Anc. Recluserie et Maladrerie de la Madeleine.....	454
Tarare, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	455
Tarare, Anc. Hôtel des Trois-Maries .....	458
Villeurbanne-Charpennes, Paroisse, Église et Aumônerie Ste.-Madeleine des Charpennes..	459
Savoie.....	463
Allondaz, Oratoire Ste.-Madeleine.....	463
Argentine, Prieuré de la Madeleine .....	464
Beaufort-sur-Doron, Chapelle Ste.-Marie Madeleine du Roselend .....	465
Bessans-Vincendières, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	468
Chambéry, Anc. Hôpital et chapelle Trois-Maries .....	469
Chambéry, Vestiges Chapelle Trois-Maries .....	470
Hauteville, Église Ste.-Madeleine .....	471
La Balme, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (anc. St.-Antonius Abate).....	472
La Chambre-Aigueblanche, Paroisse Ste.-Madeleine d'Aigueblanche .....	473
La Rochette, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine].....	474
Lanslebourg-Mont Cenis, Chapelle de la Madeleine .....	475
Lanslevillard, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	476
Le Châtelard, Chapellenie de Ste.-Madeleine-et-de-St.-Lazare .....	477
Les Échelles, Chapelle Ste.-Magdeleine .....	478
Montgellafrey, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	480
Montricher-Albanne, Église Ste.-Madeleine.....	482
Peisey-Nancroix, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	484
Saint-Bon-Tarentaise, Chapelle Ste.-Madeleine.....	486
Saint-Marie-de-Cuines, Chapelle et anc. Prieuré de la Madeleine.....	488
Saint-Pierre-de-Curtille, Abbaye Marie-Madeleine de Hautecombe, Bénédictins .....	489
Saint-Pierre-de-Genébroz, Chapelle et anc. Maladrerie de la Madeleine .....	492
Seèz, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	495
Tresserve, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine .....	496
Val-d'Isère-Fornet, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	501
Valloire-Le Poingt-Ravier, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	503
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / BURGUND .....	504
Côte-d'Or / Goldküste .....	504

Argilly-Aserole, Chapelle et léproserie la Madeleine d'Argilly .....	504
Auvillars-sur-Saône, Église Ste.-Madeleine.....	505
Auxonne, Chapelle Sécularale dans le Église Notre-Dame .....	507
Baigneux-les-Juifs, Église Ste.-Madeleine.....	508
Beaune, Anc. Chapelle St.-Lazare-et-Ste.-Madeleine du léproserie (actuel à l'Église St.-Nicolas) .....	510
Beaune, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Collégiale Notre-Dame .....	511
Beaune, Église et anc. Paroisse, Léproserie la Madeleine .....	512
Bissey-la-Côte, Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré .....	514
Châteauneuf-en-Auxois, Anc. Maison-Dieu de la Madeleine des Templiers .....	515
Civry-en-Montagne, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Léger .....	516
Curley, Source de la Madeleine.....	517
Dijon, Anc. Église de la Madeleine.....	519
Dijon, Maison des Templiers La Madeleine.....	523
Étevaux, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	525
Labergement-Foigny, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	527
Lanthes, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	528
Laperrière-sur-Saône, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	531
Les Goulles, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	532
Lucenay-le-Duc, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	535
Magny-lès-Aubigny, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	536
Nesle-et-Massoult, Chapelle Ste.-Madeleine de Massoult.....	537
Nuits-Saint-Georges, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Croisés .....	539
Orville, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	540
Quetigny-Le Cromois, Anc. Chapelle et grange des Hospitaliers de la Madeleine .....	541
Rouvres-en-Plaine, Chapelle [Ste.-Madeleine] du château.....	544
Saint-Martin-du-Mont, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine].....	546
Saint-Nicolas-lès-Cîteaux, Commanderie templière et Hôpital de la Glorieuse Magdelegne	547
Saussy, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	548
Semarey, Chapelle des Templiers de Ste.-Madeleine de Dijon.....	551
Semur-en-Auxois, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans le Collégiale Notre-Dame .....	552
Til-Châtel, Anc. Chapelle des Templiers de Ste.-Marie-Madeleine de Fontenotte .....	553
Val-Suzon, Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	556
Villey-sur-Tille, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	557
Vitteaux, Anc. Chapelle dans l'Église St.-Germain d'Auxerre .....	559
Doubs .....	560
Besançon, Église Ste.-Madeleine / Bisanz, Kirche St. Magdalena .....	560
Besançon, Musée de l'Église Ste.-Madeleine / Bisanz, Museum der Kirche St. Magdalena.	570
Damprihard, Église Ste.-Madeleine.....	571
Franey, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	573
Gevresin, Église Ste.-Madeleine .....	574
Mesmay, Église Ste.-Madeleine .....	575
Moncley, Église Ste.-Madeleine.....	576
Montferrand-le-Château, Chapelle de la Couvent de Dominicaines de Béthanie.....	577
Montperreux, Église Ste.-Madeleine.....	578
Villers-la-Combe, Oratoire [Ste.-Madeleine] .....	579
Haute-Saône .....	580
Calmoutier, Anc. Chapelle Marie-Madeleine (réunie à Église St.-Georges de Vesoul).....	580
Courchaton, Église Ste.-Madeleine .....	581
Frasne-le-Château, Anc. Dominicaines de Béthanie .....	582

Grandecourt, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	584
Hurecourt, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	586
La Chapelle-Saint-Quillain, Chapelle Ste.-Madeleine .....	587
Marast, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Prieuré .....	590
Marast, Prieuré et Église Prieurale Ste.-Marie-Madeleine .....	591
Pomoy, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	596
Sainte-Marie-en-Chanois, Église Ste.-Madeleine .....	597
Villars-le-Pautel, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	598
Jura .....	599
Champagney, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame) .....	599
Commenailles, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	602
Dole-Saint-Ylie, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	604
Dole-Saint-Ylie, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	606
Fort-du-Plasne, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	608
Frontenay, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	610
Hauteroche-Crançot, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	614
Lavigny, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	618
Lect, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	621
Mantry, Chapelle (assoc. Ste.-Marie-Madeleine de Monchauvrot) .....	622
Saint-Claude, Abbaye Ste.-Marie-Madeleine du Lac (Premontrés) .....	623
Salins-les-Bains, Prieuré Benedictin et léproserie de Chambenost .....	624
Valfin-sur-Valouse, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	625
Varessia, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	626
Nièvre .....	629
Avrée, Église Ste.-Madeleine .....	629
Cizely, Église Ste.-Madeleine .....	631
Corbigny, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] dans l'anc. Église St.-Pierre .....	633
Corbigny, Tour de la Madeleine .....	634
Decize, Anc. Chapelle St.-André à la Madeleine .....	636
Fleury-sur-Loire, Anc. culte Ste.-Marie-Madeleine .....	637
Isenay, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	638
La Charité-sur-Loire, Chapelle de la Madeleine du Église Notre-Dame .....	640
Luthenay-Uxeloup, Paroisse Ste.-Madeleine .....	641
Nevers, Anc. Chapelle de la léproserie Sts.-Lazare, Marthe-et-Marie-Madeleine .....	642
Nevers, Peinture de Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St.-Cyr-et-Ste.-Julitte .....	645
Saint-Aubin-les-Forges, Autel [Ste.-Madeleine] dans l'Église Notre-Dame de Frasnay-les- Chanoines .....	646
Varzy, Autel Marie-Madeleine dans l'Église Ste.-Eugénie .....	647
Varzy, Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine] de Fly .....	648
Vauclaix, Église Ste.-Madeleine .....	649
Saône-et-Loire .....	651
Amanzé-Bourbon-Lancy, Prieuré Ste.-Madeleine d'Amanzé .....	651
Autun, Cloche Madeleine du Cathédrale St.-Lazare .....	653
Brienne, Église Paroissiale Ste.-Madeleine-Pénitente .....	654
Chalon-sur-Saône, Chapelle Madeleine-ès-Grotte du crypte dans le Cathédrale St.-Vincent .....	656
Changy, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de l'hôpital .....	657
Changy, Anc. Église Ste.-Madeleine (prés. Église de la Conversion-de-Saint-Paul) .....	659
Charnay-lès Mâcon, Église Ste.-Madeleine .....	662
Charolles, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	664
Charolles, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	666

Châteauneuf, Château de la Magdeleine (ou du Banchet) .....	668
Cluny, Clocher et chapelle Ste.-Marie-Madeleine abbatiale .....	671
Collonge-la-Madeleine, Anc. Chapelle castrale [Ste.-Madeleine] .....	672
Coublanc, Église Ste.-Madeleine .....	674
Couches-Montartaux, Chapelle et anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Montartaux .....	680
Cuiseaux, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Mouz .....	682
Donzy-le-National, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	683
Epinac-les-Mines, Anc. Prieuré et Chapelle de Montartaux à Ressille .....	687
Farges-lès-Chalon, Église Ste.-Madeleine .....	688
Joncy, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Rains .....	692
L-Hôpital-le-Mercier, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	693
La Boulaye, Église Ste.-Madeleine .....	694
La Guiche, Église Ste.-Madeleine du Couvent des Minimes de St.-François-de-Paule .....	695
La Motte-Saint-Jean, Anc. Prieuré Marie-Magdeleine (vestiges) .....	696
Lalheue, Église Ste.-Madeleine .....	698
Le Villars, Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	699
Malay, Église Ste.-Madeleine ou Église Notre-Dame-de-la-Nativité .....	703
Martigny-le-Comte, Église [Ste.-Madeleine] .....	706
Mâcon, Chapelle Madeleine-ès-grotte et anc. autel du Cathédrale St.-Vincent .....	707
Mont-Saint-Vincent, Tour de la Madeleine .....	708
Pouilloux, Église Ste.-Madeleine .....	709
Péronne, Église Ste.-Madeleine .....	712
Rully, Maison-Dieu hôpital Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Eloi .....	724
Saint-Bonnet-de-Joux, Église Ste.-Madeleine ou St.-Bonnet .....	725
Saint-Bonnet-en-Bresse, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	728
Saint-Émiland, Anc. Croix de la Madeleine .....	730
Saint-Gengoux-le-National, Église [Ste.-Madeleine] .....	731
Semur-en-Brionnais, Anc. Église Paroissiale et Chapelle Ste.-Madeleine (prés. lavoir La Madeleine) .....	733
Semur-en-Brionnais, Fête patronale de la Madeleine .....	734
Taizé, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	735
Tournus, Église Ste.-Madeleine .....	737
Territoire-de-Belfort .....	740
Lamadeleine-Val-des-Anges, Paroisse, Chapelle et Ermitage Ste.-Marie-Madeleine .....	740
Yonne .....	742
Auxerre, Autel Crypte Ste.-Madeleine dans le Cathédrale St.-Étienne .....	742
Auxerre, Chapelle de la Madeleine du l'Hôpital, Hôtel, Maison-Dieu .....	745
Béru, Église Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle du château) .....	747
Cerisiers, Chapelle des Trois-Maries .....	748
Courgenay, Anc. Chapelle Sainte-Madeleine de l'Abbaye Cistercienne de Vaultuisant .....	750
Cravant-Arbault, Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Madeleine .....	752
Laduz, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Hilaire .....	753
Joigny, Commanderie templière La Madeleine-Lez-Joigny .....	757
Lixy, Collégiale Ste.-Madeleine .....	759
Pont-sur-Yonne, Anc. Chapelle St.-Andrieux-et-Ermitte Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame .....	761
Sacy, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine .....	762
Sainpuits, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	763
Sens, Église Ste.-Madeleine près de la porte Saint-Léon .....	765
Sens, Anc. Léproserie-Maison-Dieu .....	766

Tharoiseau, Croix-Montjoie .....	767
Theil-sur-Vanne, Anc. Hôpital couvent et Chapelle Ste.-Madeleine de Fossemore .....	769
Vaudeurs, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	771
Vézelay, Basilique et Abbaye Ste.-Marie-Madeleine.....	774
Vézelay, Pèlerinage de Ste.-Marie-Madeleine .....	790
Vézelay-La Cordelle, Couvent Fraternités monastiques de Jerusalem .....	793
Vézelay-Saint-Père, Fontaine Ste.-Madeleine.....	796
BRETAGNE.....	798
Côtes-d'Armor.....	798
Broons, Chapelle de la Madeleine.....	798
Broons, Chapelle Marie-Madeleine de L'Hermitage.....	800
Corlay, Anc. Maladrerie de la Madeleine .....	802
Dinan, Anc. Prieuré de la Magdeleine du Pont à Dinan.....	803
Dinan, Chapelle des Trois-Maries dans le Basilique St.-Sauveur .....	806
Évran, Maladry et Chapelle Ste.-Madeleine de Beaumanoir .....	807
Guerlédan, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	808
Guingamp, Léproserie et Chapelle de la Madeleine .....	809
Hénon, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine.....	814
Kergrist-Moëlou, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	817
La Chèze, Anc. Église Paroissiale La Madeleine .....	818
Lanvallay, Anc. Chapelle du Prieuré de la Magdeleine du Pont à Dinan.....	820
Lézardrieux, Prieuré Ste.-Madeleine (anc. St.-Jacut) et anc. Chapelle de la Madeleine.....	821
Merdrignac, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	822
Merdrignac, Église Paroissiale de la Madeleine .....	823
Moncontour, Église Ste.-Magdeleine .....	826
Plancoët, Anc. Chapelle de la Madeleine ou anc. Église Paroissiale de la Madeleine.....	827
Pleudihen-sur-Rance, Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine .....	829
Plouasne-Val, Chapelle Ste.-Madeleine .....	830
Ploubalay, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	835
Ploubazlanec-L'Arcouest, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	836
Plouezéc, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	837
Plouvara, Chapelle de la Madeleine .....	838
Pluduno, Anc. Prieuré [de la Madeleine] .....	839
Plumieux, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	840
Plélauff, Anc. Chapelle St.-Paul-et-Ste.-Marie-Madeleine .....	841
Quintin, Chapelle de la Madeleine .....	842
Saint-Gilles-les-Bois, Chapelle et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine .....	843
Saint-Guen, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	844
Saint-Guen, Fontaine Ste.-Marie-Madeleine et lavoir .....	845
Saint-Lormel, Anc. Chapelle [de la Madeleine].....	849
Saint-Méloir-des-Bois, Croix cimetière rue de la Madeleine.....	850
Trédaniel, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	851
Tréguier, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine ou Hôpital dans la Maison St.-Augustin.....	853
Vieux-Marché, Chapelle, Dolmen, Pèlerinage et Pardon Ste.-Marie-Madeleine .....	855
Yvignac-la-Tour, Anc. Chapelle de la Magdeleine.....	856
Finistère.....	857
Botsorhel, Église Paroissiale St.-Georges (anc. Église Ste.-Madeleine?).....	857
Brasparts, Anc. Chapelle [de la Madeleine] .....	858
Brest, Tour Madeleine du château .....	859
Briec, Chapelle de la Madeleine .....	861



Carhaix-Plouguer, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	862
Clédén-Cap-Sizun, Anc. Chapelle des lépreux de la Madeleine .....	863
Combrit (Ste.-Marine), Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté ou des Trois-Maries .....	864
Crozon, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	866
Dinéault, Église Paroissiale et Pardon Ste.-Marie-Madeleine .....	867
Dinéault, Fontaine Ste.-Marie-Madeleine .....	871
Gouézec, Chapelle Notre-Dame des Trois Fontaines (à St.-Jean, à la Vierge et aux Trois-Maries: Madeleine, Jacobé, Salomé).....	873
Hanvec, Paroisse et Fontaine de la Madeleine .....	877
Landrévarzec-Quilinen, Chapelle de la Madeleine .....	880
Lannédern, Chapelle, Pardon et anc. Fontaine de la Madeleine .....	884
Locmaria-Plouzané, Croix et anc. Chapelle de la Madeleine .....	886
Mellac, Chapelle et anc. Maladrerie de la Madeleine .....	887
Morlaix, Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine du Paroisse Ste.-Melaine.....	892
Morlaix, Fontaine Ste.-Madeleine des Carmelites .....	893
Morlaix-Bourret, Anc. Chapelle de la Magdeleine du Paroisse St.-Martin .....	895
Névez, Chapelle Notre-Dame-de-la-Charité ou des Trois-Maries .....	897
Penmarch, Chapelle et anc. Léproserie de la Madeleine des Templiers .....	899
Pleyben, Chapelle de la Madeleine .....	908
Plomeur, Anc. Chapelle de la Madeleine (app. actuel à Penmarch).....	910
Plomodiern-Ménez-Hom, Calvaire .....	911
Plougastel-Daoulas, Autel Ste.-Magdeleine dans le Chapelle de la Notre-Dame de Fontaine-Blanche.....	912
Pont-l'Abbé, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	914
Pont-Croix, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	918
Quimper, Chapelle et Léproserie de la Madeleine .....	919
Quimperlé, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	920
Rédéné, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du hôpital .....	921
Saint-Goazec-Le Moustoir, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	922
Saint-Pol-de-Léon, Léproserie et Chapelle de la Madeleine du cimetière.....	924
Saint-Évarzec, Chapelle St.-Philibert-et-Ste.-Marie-Madeleine .....	925
Sizun, Anc. Chapelle et Fontaine de la Madeleine.....	927
Taulé, Anc. Chapelle de la Madeleine-et-St.-Maudet.....	928
Ille-et-Vilaine .....	929
Antrain-Bonnefontaine, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine.....	929
Bains-sur-Oust, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine .....	930
Bazouges-sous-Hédé, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie des Templiers .....	931
Breal-sous-Montfort, Anc. Chapelle, Léproserie et Prieuré Ste.-Magdeleine.....	933
Campel, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	936
Cardroc, Chapelle des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé) .....	939
Cardroc, Paroisse et Église Paroissiale des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé) .....	941
Champeaux, Église et anc. Collégiale Ste.-Marie-Madeleine.....	943
Chanteloup, Anc. Léproserie de La Madeleine .....	947
Châteaugiron, Chapelle Ste.-Madeleine du château.....	948
Châteaugiron, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	952
Combourg, Anc. Chapelle du Léproserie de La Madeleine .....	954
Combourg, Maladrerie de la Magdeleine .....	956
Corps-Nuds, Chapelle de Corps-Nuds-les-Trois-Maries .....	958
Fougères, Chapelle Ste.-Madeleine.....	959
Fougères, Anc. Maladrerie de la Madeleine.....	962

Grand-Fougeray, Anc. Chapelle et Léproserie Ste.-Magdeleine .....	965
Guipry-Chaumeray, Chapelle de Ste.-Madeleine .....	967
Longaulnay, Anc. Léproserie et Hospice de la Madeleine .....	968
Mondevert, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	969
Rennes, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Léproserie .....	973
Rennes, Tour de la Madeleine du anc. château .....	976
Saint-Broladre, Anc. Chapelle Notre Dame de la Madeleine du Léproserie .....	977
Saint-Malo, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine-et-St.-Laurent de Saint-Servan .....	978
Saint-Méloir-des-Ondes, Chapelle et Fontaine de la Madeleine.....	980
Saint-Ouen-la-Rouërie, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	982
Saint-Séglin, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] du château de La Sauvagère.....	983
Sainte-Colombe, Anc. Chapelle de la Madeleine du Léproserie.....	984
Tinténiac, Chapelle de la Madeleine des Templiers .....	985
Vitré, Anc. Collégiale Ste.-Madeleine .....	986
Vitré, Chapelle des Trois Maries de Rachapt .....	1000
Vitré, Tour de la Madeleine du château .....	1001
Morbihan.....	1003
Ambon, Hameau La Madeleine .....	1003
Auray, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	1004
Auray, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine et Chapellenie dans l'anc. Église St.-Gildas.....	1006
Auray, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1007
Auray, Fontaine de la Madeleine.....	1008
Baud, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1010
Belz, Écart dit village de la Madeleine.....	1012
Brech, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	1014
Bubry, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1015
Béganne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	1016
Caden, Chapelle Ste.-Madeleine de Blébéhan dans l'Église Paroissiale St. Pierre-aux-Liens	1017
Calan, Fontaine de la Madeleine .....	1018
Carentoir, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	1021
Carnac, Dolmen de la Madeleine de Kerguéno.....	1022
Carnac, Chapelle de la Madeleine de Kerguéarec.....	1023
Cléguérec, Chapelle de la Madeleine .....	1025
Crach, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	1029
Elven, Chapelle et hameau de la Madeleine .....	1030
Gestel, Chapelle de la Madeleine .....	1031
Grand-Champ, Chapelle et hameau de La Madeleine.....	1032
Guidel, Chapelle de la Madeleine .....	1033
Hennebont, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Léproserie de Kerroch .....	1034
Inzinzac-Lochrist, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	1036
Josselin, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1038
Kervignac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Locmaria.....	1039
La Roche-Bernard, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] .....	1041
Landaul-Bonsecours, Église Paroissiale St.-Thelau ou Ste.-Marie-Magdeleine (Anc. Chapelle Notre-Dame Ste.-Marie-Madeleine) de Bonsecours .....	1042
Landaul, Chapellenie Ste.-Madeleine .....	1045
Langonnet, Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine de La Magdeleine .....	1046
Lignol, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Trefoual .....	1048
Limerzel, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers .....	1049
Locoal-Mendon, Chapelle de la Madeleine de Kerhouarn.....	1051

Locmalo, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	1055
Malansac, Anc. Prieuré de la Madeleine de Malestroit .....	1058
Malestroit, Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges) .....	1063
Melrand, Chapelle et Fontaine de la Madeleine .....	1067
Melrand, Moulin de la Madeleine .....	1070
Merlevenez, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers .....	1073
Meucon, Anc. Chapelle de la Madeleine du anc. Maladrerie .....	1077
Meucon, Église Ste.-Madeleine .....	1078
Missiriac, Anc. Paroisse de la Magdeleine .....	1082
Mohon, Anc. hameau La Madeleine .....	1083
Moréac, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	1084
Moustoir-Remungol, Anc. hameau et anc. Chapelle de la Madeleine .....	1085
Nivillac, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine .....	1086
Noyal-Pontivy, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	1087
Peaule, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1088
Plaudren-Le Moustoiric, Chapelle et anc. Chapellenie de la Madeleine .....	1089
Plœmel, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1092
Plœmeur, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1093
Plouay, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1094
Plouhinec, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine .....	1095
Ploërdut-La Madeleine, Fontaine et lavoir de la Madeleine .....	1096
Ploërdut-La Madeleine, Chapelle de la Madeleine .....	1098
Plumelec, Anc. Chapelle et Chapellenie de la Madeleine .....	1102
Pluméliau, Chapelle de la Madeleine-et-St.-Eloi .....	1103
Pluneret, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie de Kérsale .....	1104
Pluvigner, Anc. Chapelle de la Madeleine du Léproserie .....	1105
Pontivy, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1106
Priziac, Chapelle Notre-Dame de la Madeleine de Pellan .....	1107
Remungol, Chapelle Ste.-Madeleine .....	1110
Rochefort-en-Terre, Anc. Prieuré de la Madeleine .....	1111
Saint-Jacut-les-Pins, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1112
Saint-Nolff, Anc. Chapelle de la Magdeleine du Léproserie .....	1114
Sarzeau, Anc. Chapelle et cimetière de la Madeleine .....	1117
Sulniac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1119
Theix, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1120
Vannes, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1121
CENTRE-VAL DE LOIRE .....	1127
Cher .....	1127
Ainay-le-Vieil, Chapelle de la Magdelaine de la Chalme (chapelle devant l'hôtel-Dieu) ...	1127
Ardenais, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1136
Aubigny-sur-Nère, Vicairie Ste.-Madeleine et anc. Chapelle de la Madeleine de l'hospice.	1137
Barlieu, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1139
Boulleret, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1140
Bourges, Anc. Chapelle de la Madeleine dans l'Église Notre-Dame de Montermoyen .....	1141
Bourges, Anc. Chapelle de la Madeleine dans le anc. Église St.-Médard .....	1142
Bourges, Anc. Chapelle de la Madeleine dans le Palais Royal .....	1143
Bourges, Anc. Chapelle de la Magdeleine dans le Paroisse à St.-Pierre-le-Guillard .....	1144
Bourges, Anc. Chapelle et Vicairie de Magdeleine dans le Paroisse St.-Pierre-le-Puellier (Magdeleine-de-Tremerat) .....	1145
Bourges, Vicairie et Anc. Chapelle de la Magdeleine dans le Église Notre-Dame de Pitie,	

Paroisse St.-Pierre-le-Marché.....	1146
Chambon, Anc. Chapelle Ste.-Magdelaine du château .....	1147
Champdeuil, Vicairie et Anc. Chapelle de la Madeleine du anc. château .....	1149
Charenton-du-Cher, Vicairie de Ste.-Magdelaine (Vicarius Beate Marie Magdalenes) .....	1150
Dun-sur-Auron, Anc. Chapelle Ste.-Madelaine .....	1151
Dun-sur-Auron, Maladrerie de St.-Lazaire-et-de la Madeleine .....	1152
Graçay, Chapelle de la Madeleine du Maladrerie .....	1153
Jalognes, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine .....	1154
Jalognes, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	1156
Jalognes-Pesselières, Anc. Chapelle de la Madeleine du château .....	1162
Jars, Foire de la Madeleine.....	1163
La Celle-Condé-Hauterive, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1164
Le Châtelet, Anc. Chapelle de Marie Magdeleine du château .....	1165
Léré, Chapelle de la Madeleine .....	1166
Mehun-sur-Yèvre, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	1167
Menetou-Salon, Chapelle de la Madeleine du château .....	1168
Moulins-sur-Yèvre, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1169
Orval, Vicaire Ste.-Madeleine et Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1171
Parassy, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Michavant.....	1172
Plaimpied-Givaudins, Anc. Prieuré de la Madeleine .....	1174
Saint-Aignan-des-Noyers, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine des Grottes .....	1175
Saint-Amand-Montrond, Anc. Chapelle Madeleine-des-Perrons.....	1176
Saint-Caprais, Chapelle Funeraire de Marie-Madeleine de Beugy .....	1177
Saint-Denis-de-Palin, Prieuré et Chapelle de la Madeleine de Némond.....	1178
Saint-Germain-de-Bois, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	1179
Saint-Thorette, Chapelle, Domaine et Moulin de La Madeleine-des-Buis .....	1180
Sidiailles, Chapelle de la Magdeleine du Maignolet ou Crachepot .....	1182
Sury-en-Vaux, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1185
Vierzon, Anc. Prieuré de la Madeleine et anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1186
Villeneuve-sur-Cher, Prieuré Madeleine des Buis .....	1187
Eure-et-Loir.....	1188
Auneau, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château .....	1188
Brezolles, Anc. Maladrerie de la Madeleine et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1190
Brou, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine du Dunois .....	1192
Brou, Anc. Maison templière des Trois-Maries .....	1199
Brunelles, Chapelle de la Madeleine de La Ferrière .....	1201
Chartres, Anc. Chapelle de la Madelaine du Paroisse St.-Barthélemy.....	1203
Chartres, Chapelle et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame .....	1204
Chartres, Hospice et Maladrerie Ste.-Magdelaine de Grand Beaulieu.....	1206
Chartres, Paroisse de la Madeleine et Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1211
Chartres, Prieuré de la Madeleine de Petit Beaulieu .....	1215
Châteaudun, Église de la Madeleine .....	1218
Courville-sur-Eure, Chapelle de la Madeleine .....	1224
Dreux, Anc. Chapelle de la Grand-Magdelaine dans l'Église St.-Pierre .....	1226
Dreux, Chapelle de la Petite-Magdelaine dans l'Église St.-Étienne.....	1227
Dreux-Marches, Autel Ste.-Madeleine du Chapelle Notre-Dame.....	1228
Épernon, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1229
Épernon, Église de la Madeleine .....	1230
Gasville-Oisème, Prieuré Madeleine d'Oisème.....	1232
Gommerville, Prieuré de la Madeleine d'Ocrane .....	1234

Illiers-Combray, Église La Madeleine d'Illiers .....	1235
Jallans, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1237
La Chapelle-Fortin, Anc. Paroisse de la Madeleine de Bonvilliers .....	1240
La Framboisière, Église Ste.-Madeleine .....	1241
Landelles, Chapelle Ste.-Madeleine .....	1242
Le Mée, Église Ste.-Madeleine .....	1246
Le Puiset, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1248
Le Puiset, Église St.-Étienne-et-Ste.-Madeleine .....	1249
Lèves, Fête de la Madeleine .....	1252
Maintenon, Anc. Chapelle des Trois-Maries de Pouillé, Terre de la Folie .....	1253
Maintenon, Chapelle Ste.-Madeleine du Parc .....	1255
Marchezais, Église et Fête patronale Ste.-Madeleine .....	1256
Meslay-le-Grenet, Chapelle de la Madeleine de Bérrou .....	1258
Meslay-le-Vidame, Chapelle Ste.-Marie-Magdelaine d'Andeville .....	1259
Mignières, Chapelle des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé) .....	1260
Mignières, Pèlerinage des Trois-Maries .....	1262
Mittainvilliers, Église Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle de la Madeleine) .....	1264
Méréglise, Chapelle et Fontaine des Trois-Maries .....	1266
Nogent-le-Rotrou, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1267
Oinville-sous-Auneau, Chapelle de la Madeleine de Beaulieu du Château Cherville .....	1268
Puiseux, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1269
Saint-Ange-et-Torçay, Chapelle Ste.-Madeleine de Groslu .....	1271
Saint-Eliph, Anc. Chapelle et Ermitage de la Madeleine de Orieux .....	1273
Saint-Lubin-de-la-Haye, Prieuré de la Madeleine de Fréville .....	1274
Thiron-Gardais, Anc. Abbaye de la St.-Trinité de Tiron .....	1275
Indre .....	1276
Argenton-sur-Creuse, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1276
Châtillon-sur-Indre, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1277
Ciron, Anc. Prieuré de la Madeleine de Scoury .....	1278
Issoudun, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (près. Couvent de la Visitation, dit aussi Château) .....	1279
La Champenoise, Anc. Chapelle de la Madeleine de Fourches .....	1281
Le Blanc (anc. Ruffec-le-Blanc), Anc. Église [Ste.-Madeleine] .....	1282
Lurais, Chapelle de la Madeleine .....	1283
Mézières-en-Brenne, Église Ste.-Madeleine .....	1284
Nuret-le-Ferron, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers .....	1288
Néons-sur-Creuse, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1289
Palluau-sur-Indre, Chapelle Ste.-Madeleine du château .....	1290
Poulaines, Fête de la Madeleine .....	1295
Poulaines, Anc. Prieuré de la Madeleine de Chambon .....	1296
Poulaines, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Saturnin .....	1297
Prissac, Anc. Prieuré et Chapelle Ste.-Madeleine de la Charpagne .....	1298
Saint-Michel-en-Brenne, Prieuré Ste.-Madeleine-de-Loups .....	1301
Saint-Plantaire-Bonneville, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1305
Sainte-Sévère-sur-Indre, Prieuré de la Madeleine de Rongères .....	1306
Sarzay, Anc. Chapelle de la Madeleine de Le Pondron .....	1307
Sarzay, Fontaine Ste.-Madeleine de Le Pondron .....	1308
Vatan, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans le collégiale .....	1309
Vijon, Anc. Chapelle de la Madeleine du château de Marembert .....	1310
Vijon, Prieuré de la Madeleine de Marembert .....	1311

Indre-et-Loire .....	1312
Amboise, Chapelle [Ste.-Madeleine] du Collège .....	1312
Assay, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Prieuré de la Madeleine d'Étivaux .....	1313
Assay, Anc. Prieuré de la Madeleine d'Étivaux .....	1314
Autrèche, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (plus tard Notre-Dame) de Pont-de-Rune.....	1315
Avon-les-Roches, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Château (plus tard Collégiale) des Roches-Tranchelion) .....	1319
Azay-sur-Cher, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Prieuré de la Madeleine)...	1320
Beaulieu-lès-Loches, Anc. Maladrerie de la Madeleine.....	1322
Beaulieu-lès-Loches, Chapelle Ste.-Madeleine (près. gîte d'hôtes) .....	1323
Berthenay (ex-Brechenay), Chapelle de la Madeleine .....	1327
Bléré, Chapelle Ste.-Madeleine.....	1329
Bréhémont, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1331
Chambray-lès-Tours, Chapelle de la Madeleine de Rocher de Brussenay.....	1333
Chinon, Chapelle de la Madeleine ou du Pardon .....	1334
Cravant-les-Côteaux, Anc. Prieuré et Chapelle la Madeleine-du-Croulay (vestiges).....	1335
Descartes, Anc. Prieuré et Église de la Madeleine de Balesmes-La Haye .....	1337
Fay-la-Vineuse, Crypte et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans le Collégiale St.-Georges	1339
Ligré, Anc. Chapelle du château de Chancelée .....	1341
Loches-Beaulieu, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1342
Marcilly-sur-Vienne, Anc. Prieuré de la Madeleine .....	1343
Preuilley-sur-Claise, Anc. Église de la Madeleine du Bourgneuf.....	1344
Marçay, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de la Maumont.....	1345
Les Ridences, Chapelle de la Vieille-Madeleine .....	1347
Rigny-Ussé, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine .....	1349
Sonzay, Anc. Prieuré de la Madeleine de Moulin-Douzil .....	1350
Tauxigny, Anc. Chapelle de la Madeleine du prieuré de Tiveaux .....	1351
Tours, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	1352
Tours, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de la Ripaudière dans le Cathédrale St.-Gatien .....	1353
Tours, Anc. Chapelle ou Chapellenie Ste.-Madeleine du abbaye de Beaumont .....	1355
Tours, Anc. Tour de la Madeleine (plus tard Hospice de enfants trouvés).....	1356
Tours, Institut des Sœurs Ste.-Madeleine pour filles.....	1358
Tours, Refuge Repenties de la Madeleine .....	1359
Tours, Anc. Chapellenie des Trois-Maries de St.-Martin .....	1360
Villedômer-Gâtines, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	1361
Villedômer-Pas-Rolland, Anc. Chapelle de la Madeleine de Pas-Rolland.....	1362
Loir-et-Cher.....	1364
Blois .....	1364
Busloup, Chapelle Marie-Madeleine (près. Chapelle Radegonde) .....	1365
Fontaine-Raoul, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1367
Fréteval, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] du château .....	1368
Le Ferté-Imbault, Chapelle de Magadala - lieu de retraite des Fraternités Monastiques de Jérusalem.....	1369
La Madeleine-Villefrouin, Église Ste.-Madeleine.....	1371
Lassay-sur-Croisne, Anc. Chapelle de la Madeleine de Fleur de Lys (près Fontaine de dévotion) .....	1373
Les Montils, Anc. Prieuré de la Madeleine .....	1375
Les Montils, Église Ste.-Madeleine .....	1376
Mennetou-sur-Cher, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château .....	1378

Moisy, Anc. Prieuré de la Madeleine .....	1379
Moisy, Église de la Madeleine .....	1380
Montoire-sur-le-Loir, Anc. Maladrerie de la Madeleine et Chapelle St.-Marie-Madeleine.	1384
Nouan-le-Fuzelier, Maison Marthe et Marie de Béthanie du Communauté des Béatitudes	1387
Rahart, Anc. Église Marie-Madeleine de Rouillis.....	1389
Saint-Aignan, Anc. Chapelle Madeleine-des-Bans dans le Collégiale .....	1390
Saint-Arnoult, Chapelle du château de Vieux-Fresne .....	1391
Salbris, Cloche Madeleine du Église St.-Georges.....	1392
Semerville, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1393
Ternay, Anc. Prieuré Madeleine de Croixval .....	1395
Vendôme, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine .....	1397
Vendôme, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1399
Vievy-le-Rayé, Anc. Prieuré de la Madeleine de la Bosse.....	1402
Villefranche-sur-Cher, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle des Templiers) .....	1403
Loiret.....	1406
Autry-le-Châtel, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château.....	1406
Bazoches-sur-le-Betz, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château (près. Église St.-Eutrope)	1407
Beaugency, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	1410
Chécy, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dom. de Port-Morand.....	1411
Chilleurs-aux-Bois, Anc. Prieuré de la Madeleine de Chantemerle.....	1412
Châtillon-sur-Loire, Anc. Maladrerie [de la Madeleine].....	1413
Césarville-Dossainville, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Sébastien.....	1414
Dammarie-en-Puisaye, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1416
Ladon, Prieuré Stes.-Marthe-et-Marie-Madeleine .....	1419
Les Bordes, Église St.-Martin-et-St.-Marie-Madeleine.....	1420
Lorris, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine-au-Palais .....	1422
Marcilly-en-Villette, Cloche Madeleine-Jeanne du Église St.-Blaise-et-St.-Étienne.....	1423
Montargis, Anc. Prieuré et léproserie de la Madeleine .....	1424
Montargis, Église Paroissiale, Foire et Fête de la Madeleine .....	1425
Montereau, Anc. Couvent fille Madeleine d'Orléans .....	1430
Orléans, Anc. Chapelle et Confrérie des Trois-Maries.....	1431
Orléans-Fleury, Culte Marie-Madeleine à Fleury-les-Aubrais.....	1432
Orléans-La Source, Hospice ou Hôpital de la Madeleine / (Hôpital Porte-Madeleine).....	1433
Orléans-Pont de l'Europe, Anc. Prieuré, Monastère et Église Marie-Madeleine-lez-Orléans	1435
Orléans-Saint-Paul, Monastère pour filles repenties.....	1440
Saint-Jean-de-la-Ruelle, Chapelle de la Madeleine .....	1441
Vannes-sur-Cosson, Église Paroissiale St.-Martin-et-St.-Madeleine .....	1442
Villamblain, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de Limoron .....	1446
Villemoutiers, Chapelle Ste.-Madeleine.....	1448
CORSE.....	1450
Corse-du-Sud .....	1450
Ajaccio, Rue et square des Trois-Maries, Fontaine de Canneto.....	1450
Bonifacio, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine ou Sta. Maddalena.....	1452
Bonifacio, Bannière de procession de Confrérie de pénitents Ste.-Madeleine dans l'Église St.	
Dominique.....	1457
Bonifacio, Confrérie de pénitents Ste.-Madeleine .....	1459
Bonifacio, Statue de procession Ste.-Marie-Madeleine .....	1460
Haute-Corse .....	1463
Lento, Eglise Sta. Maria Maddalena .....	1463
Sisco, Chapelle Sta. Maria Maddalena.....	1465

GRAND EST .....	1467
Alsace / Elsaß .....	1467
Hagenau, Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena und St. Odilia / Hagenau, Couvent des Filles Ste.-Marie-Madeleine-et-Ste.-Odile .....	1467
Illkirch-Grafenstaden, Maria-Magdalena-Stift / Illkirch-Grafenstaden, Foyer Marie-Madeleine .....	1468
Ingweiler, Glocke St. Maria Magdalena der Kirche St. Maria Magdalena (früher St. Barbara) .....	1470
Ingweiler, Pfarrkirche St. Maria Magdalena (früher St. Barbara) / Ingwiller, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Ste.-Barbe).....	1471
Isenheim, Magdalenenaltar in der Klosterkirche des Antoniterklosters St. Joseph / Issenheim, Autel de la Madeleine dans l'église du couvent des Antonins de Saint-Joseph .....	1478
Linthal, Kapelle Unserer Lieben Frau von den Sieben Schmerzen (St. Maria Magdalena) / Linthal, Chapelle Notre-Dame des sept douleurs (Ste.-Marie-Madeleine).....	1480
Linthal, Kirche und Pfarrei St. Maria Magdalena / Linthal, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine .....	1484
Mariakirch, Pfarrkirche St. Magdalena / Sainte-Marie-aux-Mines, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1488
Steige, Friedhofskapelle St. Magdalena (früher alte Kirche) / Steige, Chapelle Mortuaire Ste.-Madeleine (anc. Église primitive) .....	1494
Steige, Kirche St. Magdalena / Steige, Église Ste.-Madeleine.....	1497
Steinbach, Ehem. Einsiedelei und Kapelle St. Maria Magdalena bei Alt-Thann / Steinbach, Anc. Ermitage et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine, proche Vieux-Thann .....	1501
Straßburg, Ehem. Kapelle Hll. Maria Magdalena, Mauritius, Nikolaus und Cäcilia / Strasbourg, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine, Maurice, Nicholas et Cecilia .....	1511
Straßburg, Ehem. Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena / Strasbourg, Anc. Couvent Pénitentes Ste.-Marie-Madeleine .....	1513
Straßburg, Marien-Magdalenenaltar in der Jung-St. Peterskirche / Strasbourg, Autel de Marie-Madeleine dans l'Église St.-Pierre-le-Jeune .....	1521
Straßburg, Pfarrei und Pfarrkirche St. Magdalena / Strasbourg, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1522
Surburg, St. Marien Magdalenenaltar in der Pfarrkirche St. Arbogast / Surbourg, Autel Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale St.-Arbogast .....	1527
Sulz, Kapelle, Kaplanei und Altar St. Maria Magdalena in der Pfarrkirche St. Moritz / Soultz, Chapelle, Chapellenie et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale St.-Maurice.....	1528
Wasselnheim-Kronthal, Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena / Wasselonne-Kronthal, Couvent des Pénitents de Ste.-Marie-Madeleine .....	1530
Weißenburg, Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena / Wissembourg, Couvent des Pénitents de Ste.-Marie-Madeleine .....	1531
Wolschweiler, Oratorium "Magdalena Brunnele" / Wolschwiller, L'oratoire de la "Magdalena Brunnele" .....	1532
Zabern, Leprosenhaus und Kapelle St. Magdalena (später St. Nikolaus) / Saverne, Léproserie et chapelle Sainte-Madeleine (plus tard Saint-Nicolas) .....	1533
Ardennes .....	1534
Dommery, Église Fortifiée Ste.-Marie-Madeleine .....	1534
Francheval, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	1537
Longwé, Abbaye Ste.-Marie-Madeleine .....	1539
Marlemont, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	1542
Montcornet, Chapelle Ste.-Marie Madeleine .....	1546
Montcornet, Église Ste.-Madeleine .....	1551



Saint-Marcel-Giraumont, Chapelle des Trois-Maries (Marie-Madeleine, Marie-Jacobé, Marie-Salomé).....	1555
Aube .....	1558
Bar-sur-Aube, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers.....	1558
Celles-sur-Ource, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1559
Chacenay, Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-St.-Nicolas .....	1562
Herbisse, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine.....	1565
Herbisse, Chapelle dans le Prieuré Ste.-Madeleine.....	1568
La Saulsotte, Chapelle Ste.-Madeleine de Resson .....	1569
Magny-Fouchard, Église Ste.-Madeleine .....	1572
Ortillon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	1574
Payns, Chapelle et cimetière Ste.-Marie-Madeleine des Templiers .....	1577
Prunay-Belleville, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1579
Rosières-près-Troyes, Chapelle Ste.-Madeleine .....	1582
Saint-Parres-aux-Tertres, Chapelle Ste.-Madeleine de Foicy.....	1584
Thors, Autel et Retable de Ste.-Madeleine dans l'Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1586
Thors, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1588
Traînel, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine .....	1590
Traînel, Chapelle du anc. Prieuré Ste.-Madeleine .....	1592
Troyes, Cimetière de Ste.-Madeleine .....	1593
Troyes, Église Paroissiale de la Madeleine .....	1594
Villemaur-sur-Vanne, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine .....	1599
Villenauxe-la-Grande, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine .....	1600
Villenauxe-la-Grande, Fontaine Ste.-Madeleine .....	1601
Haute-Marne .....	1602
Chalancey, Église Ste.-Madeleine .....	1602
Chaumont, Chapelle Ste.-Madeleine de l'hôpital .....	1604
Chaumont, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Val de Tanneries .....	1606
Chézeaux, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	1607
Colmier-le-Haut, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1608
Colombey-les-Deux-Églises, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Pratz .....	1613
Couzon-sur-Coulange, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1614
Frampas, Église et Fête patronale Ste.-Madeleine .....	1618
Germainvilliers, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine .....	1620
Joinville, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine .....	1621
Juzennecourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1622
Laferté-sur-Aube, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1625
Langres, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (près. dans la Cathédrale Saint-Mammès).....	1628
Longeau-Percey, Anc. Léproserie [Ste.-Madeleine].....	1629
Malaincourt-sur-Meuse, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	1630
Marac, Chapelle [Ste.-Madeleine] des Templiers .....	1634
Montier-en-Der, Anc. Reliques Ste.-Marie-Madeleine .....	1635
Montigny-le-Roi, Chapelle Ste.-Madeleine .....	1636
Montigny-le-Roi, Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	1640
Wassy, Anc. Léproserie ou Maladrerie Ste.-Madeleine .....	1642
Marne .....	1643
Courtisols, Prieuré Ste.-Madeleine.....	1643
Cuperly, Église Ste.-Madeleine .....	1644
Épernay, Foire de la Madeleine .....	1646
Fromentières, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1647

Giffaumont-Champaubert, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1649
Heutrégiville, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1651
La Veuve, Église Ste.-Madeleine.....	1659
Les Rivières-Henrueil, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1660
Merfy, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1661
Moiremont, Église Abbatiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1662
Reims, Chapelle dans le École privée catholique Ste.-Madeleine .....	1663
Reims, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	1664
Saint-Souplet-sur-Py, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Souplet (ruines) .....	1671
Servon-Melzicourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1672
Tour-sur-Marne, Église Ste.-Madeleine .....	1677
Meurthe-et-Moselle.....	1679
Art-sur-Meurthe, Anc. Foire de la Madeleine .....	1679
Baccarat, Ermitage et Chapelle Ste.-Madeleine / Burgambach, Einsiedelei und Kapelle St. Magdalena .....	1680
Bouxières-aux-Chênes, Église Ste.-Madeleine .....	1682
Briey, Anc. Maison-Dieu de Briey et la Léproserie de Ménaumont .....	1684
Brémoucourt, Anc. Écart de la Madeleine .....	1686
Chazelles-sur-Albe, Église Ste.-Madeleine.....	1687
Flin, Ermitage ou Hôpital de la Madeleine .....	1691
Laneuveville-devant-Nancy, Chapelle et Léproserie de la Madeleine.....	1692
Laneuveville-devant-Nancy, Église Ste.-Madeleine (anc. Christ-Roi) .....	1695
Liverdun, Fêtes de la Madeleine et "Madeleines de Liverdun" (gâteau) .....	1699
Montauville, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1702
Méhoncourt, Anc. Ermitage et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1704
Nancy, Anc. Couvent de Ste.-Madeleine du Refuge .....	1705
Nancy-Saint-Pierre, Anc. Maladrerie de la Madelaine et Chapelle Notre-Dame de Bonsecours .....	1711
Pont-à-Mousson, Anc. Hospice [de la Madeleine].....	1714
Saint-Nicolas-de-Port, Anc. Ermitage et Chapelle de la Magdelaine .....	1715
Serrières-Belleau, Église Ste.-Madeleine .....	1716
Toul, Anc. Léproserie de la Madeleine.....	1718
Valhey, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1719
Velaine-en-Haye, Église Ste.-Madeleine.....	1723
Meuse .....	1724
Ancerville-Braux, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers .....	1724
Bar-le-Duc, Anc. Chapelle la Madeleine (ruinée) .....	1727
Bar-le-Duc, Chapelle St.-Jean-Baptiste-et-Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Notre-Dame.....	1728
Brixey-aux-Chanoines, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1729
Brizeaux, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1734
Commercy, Confrérie de la Madeleine et Madeleines de Commercy (gâteau).....	1735
Génicourt-sur-Meuse, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1739
Géville, Anc. Abbaye Ste.-Marie-Madeleine de Rangéval .....	1741
Han-sur-Meuse, Église Ste.-Madeleine ou Marie-Marguerite et La Boîte à madeleines.....	1744
Lamorville, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	1745
Louppy-sur-Loison, Église et Chapelle Funéraire de la Madeleine .....	1750
Rembercourt-aux-Pots, Anc. Hôtel-Dieu et Église Ste.-Madeleine .....	1754
Resson, Chapelle [de la Madeleine] .....	1755
Saulmory-Villefranche, Anc. Église [de la Madeleine].....	1756
Verdun, Anc. Collégiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1757

Étain, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine .....	1763
Moselle (Mosel) .....	1764
Bad Sierck, Ehem. Kapelle St. Maria Magdalena / Sierck-les-Bains, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1764
Bisping, La Madeleine .....	1766
Diedenhofen, Kapelle, Altenheim und ehem. Hospiz St. Magdalena / Thionville, Chapelle, Ephad et anc. Hospice Ste.-Madeleine .....	1767
Duß, Pfarrkirche St. Maria Magdalena / Dieuze, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine	1768
Forbach, Maria-Magdalena-Krankenhaus / Forbach, Hôpital Marie Madeleine .....	1773
Gorz, Zentrum Bethanien (heute Abtei St. Theobald) / Gorze, Centre Béthanie (près. Prieuré de St. Thiébault) .....	1775
Grundweiler, Magdalenenkreuz auf dem Kalvarienberg / Grundviller, Croix de la Madeleine dans le Calvaire .....	1777
Hayingen, Altar Hl. Jungfrau, St. Magdalena und St. Barbara in der ehem. Kapelle St. Michael / Hayange, Autel Ste.-Vierge, Ste.-Madeleine et Ste.-Barbe dans la anc. Chapelle St.-Michel	1778
Homburg-Bidingen, Kapelle, Magdalena-Leprosenhaus / Hombourg-Budange, Chapelle, Léproserie de la Madeleine .....	1779
Juweiler, Ehem. Magdalena-Stätte / Juville, Anc. Écart de la Madeleine .....	1780
Kleinrosseln-Urselsbach, Kapelle St. Maria Magdalena / Petite-Rosselle-Urselsbach, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1781
Kurzel an der Nied, Pfarrkirche St. Maria Magdalena / Courcelles-sur-Nied, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1782
Loveningen-Meinze, Ehem. Magdalena-Einsiedelei / Louvigny-Moince, Anc. Ermitage de la Madeleine .....	1783
Metz, Augustinnerinnen des Magdalena-Bußordens / Metz, Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine .....	1784
Metz, Kapelle Hl. Maria Magdalena im Stephansdom / Metz, Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine dans la Cathédrale St.-Étienne .....	1787
Metz, Kapelle Hl. Maria Magdalena in der Karmeliterinnenkirche / Metz, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église des Carmélites .....	1788
Metz, Kirche Hl. Magdalena (heute Hl. Theobald) / Metz, Église Ste.-Madeleine (près. St.-Thiébault) .....	1789
Metz, Kloster der Reuerinnen zur Hl. Magdalena / Metz, Couvent des Repenties de la Madeleine .....	1790
Metz, Königliches Krankenhaus St. Magdalena / Metz, Hôpital Royal de Ste.-Madeleine	1792
Monteningen, Ehem. Kirche Hl. Maria Magdalena des Leprosenhauses St. Ladre / Montigny-lès-Metz, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie St.-Ladre .....	1799
Neuheim in Lothringen, Ehem. Magdalena-Stätte / Laneuveville-en-Saulnois, Anc. Écart de la Madeleine .....	1801
Nieder-Rentgen, Burg St. Magdalena, Preisch / Basse-Rentgen-Preisch, Château fort Ste.-Madeleine de Preisch .....	1802
Nieder-Rentgen, Kapelle St. Magdala, Preisch / Basse-Rentgen, Chapelle Ste.-Madeleine de Preisch .....	1806
Niederwiese, Pfarrkirche St. Maria Magdalena / Niedervisse, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1809
Saaralben-Rech, Kirche St. Maria Magdalena / Sarralbe-Rech, Église Ste.-Marie-Madeleine	1810
Salzburg, Ehem. Kapelle, Krankenstation und Friedhof St. Magdalena / Château-Salins, Anc. Chapelle, Maladrerie et Cimetière Ste.-Magdelaine .....	1811
Schorbach, Magdalenenstatue am Monumentalkreuz der Felsenkapelle / Statue de la Madeleine du Croix monumentale du Felsenkapelle .....	1817

Sülzen, Kapelle St. Maria Magdalena / Suisse, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1818
Vosges .....	1821
Bruyères, Anc. Maladrerie de la Madeleine du Val .....	1821
Contrexéville, Chapelle St.-Wladimir-et-Ste.-Marie-Madeleine .....	1822
Darney, Église Collégiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1824
Épinal, Maladrerie et Chapelle de la Madeleine .....	1825
La Houssière, Église Ste.-Madeleine .....	1827
Laval-sur-Vologne, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine .....	1828
Laval-sur-Vologne, Église Ste.-Madeleine .....	1829
Le Val-d'Ajol, Croix de la Madeleine .....	1831
Pierrefitte, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1832
Raon-l'Etape, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] .....	1833
Remiremont, Léproserie et Chapelle de la Madeleine / Romberg, Leprosenhaus und -kapelle Maria Magdalena.....	1834
Saint-Dié-des-Vosges, Léproserie, Chapelle et Ermitage de La Magdelaine.....	1840
Saint-Michel-sur-Meurthe, Écart [de la Madeleine] .....	1842
Uzemain, Église Ste.-Madeleine .....	1843
HAUTS-DE-FRANCE.....	1844
Aisne .....	1844
Blérancourdelle, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1844
Bourguignon-sous-Montbavin, Chapelle Ste.-Madeleine .....	1846
Brissay-Choigny, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1847
Château-Thierry, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1848
Châtillon-sur-Oise, Église Ste.-Madeleine .....	1850
Crécy-au-Mont, Couvent des Pénitents et Pénitesses Ste.-Madeleine du Prieuré de Plain-Châtel .....	1851
Hirson, Anc. Chapelle et Maladrerie Ste.-Madeleine.....	1853
Iviers, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1855
La Ferté-Milon, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	1860
Laniscourt, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1861
Laon, Anc. Chapelle cimetièrre Ste.-Marie-Madeleine du le Abbaye St.-Vincent.....	1862
Laon, Chapelle [Ste.-Madeleine] des Templiers .....	1865
Le Thuel, Église Ste.-Madeleine .....	1867
Marigny-en-Orxois, Église Ste.-Madeleine.....	1868
Marle, Anc. Maison-Dieu Ste.-[Marie-Madeleine] .....	1870
Montfaucon, Anc. Maladrerie Ste.-Magdeleine .....	1871
Mont-Notre-Dame, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1873
Nouvion-et-Catillon, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers de Catillon-du-Temple .....	1877
Rozoy-sur-Serre, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	1881
Saint-Quentin, Chapelle Ste.-Madeleine-et-Ste.-Marthe dans la Basilique St.-Quentin.....	1884
Soissons, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans la Cathédrale St.-Gervais .....	1888
Tupigny, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1889
Vadencourt, Église Ste.-Madeleine .....	1894
Vigneux-Hocquet, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine (ruines) .....	1895
Nord .....	1896
Aubry-du-Hainaut, Église Paroissiale et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine .....	1896
Beaurain, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1900
Bergues, Anc. Hôpital de la Madeleine / Bergen, Altes Magdalena-Krankenhaus.....	1901
Cambrai, Anc. Église et Paroisse Ste.-Marie-Magdeleine / Kamerich, Ehem. Kirche und Pfarrei	

St. Maria Magdalena .....	1902
Cysoing, Maladrerie de la Madeleine.....	1905
Englos, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1906
La Madeleine, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine .....	1909
Lille, Anc. Couvent de Madelonnettes (Pénitentes de la Madeleine) .....	1910
Lille, Anc. Hôpital Ste.-Marie-et-Ste.-Marthe.....	1912
Lille, Anc. Ordre de Repenties Ste.-Magdeleine (ou de St.-Augustines).....	1914
Lille, Église et Paroisse Ste.-Madeleine, dit "Grosse Madeleine" (anc. Chapelle Paroissiale Ste.-Madeleine).....	1915
Lille, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle des Carmes Déchaussés).....	1922
Linselles, Pèlerinage des Trois-Maries.....	1924
Marchiennes, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (Notre-Dame-d'Elpret) .....	1926
Nivelles, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	1927
Petite-Forêt, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1930
Sancourt, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	1931
Sebourg-Sebourquiaux, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	1932
Valenciennes, Couvent Pénitentes de la Madeleine .....	1934
Oise .....	1935
Beauvais, Anc. Chapelle de la Madeleine dans la Cathédrale St.-Pierre .....	1935
Beauvais, Paroisse et anc. Église de la Madeleine .....	1936
Bornel, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Denis .....	1937
Breteuil-sur-Noye, Hôpital St.-Nicolas et Maladrerie de la Madeleine .....	1940
Bulles, Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges) .....	1941
Bulles, Anc. Prieuré et Collégiale Ste.-Madeleine .....	1942
Chèvreville-Sennevières, Église Ste.-Madeleine .....	1944
Compiègne, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Maladrerie St.-Lazare .....	1945
Crouy-en-Thelle, Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	1946
Erquinvilliers, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1947
Fréniches, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers.....	1948
La Neuville-Roy, Chapelle Ste.-Madeleine du cimetière.....	1949
Maignelay-Montigny, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	1950
Maignelay-Montigny, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1952
Mello, Anc. Prieuré, Monastère et Église Notre-Dame Ste.-Madeleine .....	1957
Mont-l'Évêque, Chapelle castrale Ste.-Madeleine .....	1962
Morangles, Église Ste.-Madeleine.....	1963
Noyon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle castrale).....	1965
Senlis, Anc. Chapelle [Marie-Madeleine] de l'Hospice St.-Joseph.....	1969
Senlis, Couvent Ste.-Magdeleine du Hôpital et Hôtel-Dieu .....	1970
Trie-Château, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	1972
Villeselve, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	1980
Pas-de-Calais.....	1983
Arras, Anc. Église Ste.-Madeleine .....	1983
Aubigny-en-Artois, Maladrerie, Hôpital et Chapelle Marie-Madeleine .....	1985
Boulogne-sur-Mer, Anc. Maladrerie La Magdeleine .....	1986
Calais-Petit-Courgain, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine.....	1988
Conteville-lès-Boulogne, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	1994
Équirre, Église Notre-Dame Ste.-Madeleine.....	1998
Érin, Église Notre-Dame Ste.-Madeleine.....	2000
Frencq, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	2002
Gonnehem-Busnettes, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine).....	2003

La Madelaine-sous-Montreuil, Chapelle Ste.-Madeleine des Sept Douleurs .....	2005
Lestrem, Paroisse, Église et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine de La Fosse .....	2006
Montigny-en-Gohelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2008
Offekerque, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (près. Église Ste.-Thérèse-de-l'Enfant Jésus)2009	
Saint-Omer, Ordre du Repenties de la Magdeleine .....	2011
Saint-Pol-sur-Ternoise, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	2012
Vieil-Hesdin, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2014
Warluzel, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2015
Somme .....	2017
Abbeville, Anc. Hôpital de La Madeleine .....	2017
Abbeville, Foire de la Madeleine .....	2019
Acheux-en-Vimeu, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2021
Amiens, Anc. Cimetière de La Madeleine .....	2023
Amiens, Anc. Maladrerie et Hospice de La Madeleine.....	2025
Amiens, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2028
Buigny-lès-Gamaches, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2032
Caulières, Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Saturnin .....	2033
Cizancourt, Église Paroissiale et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine .....	2034
Domart-en-Ponthieu, Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges) .....	2040
Domvast, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2041
Fieffes-Montrelet, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2043
Fluy, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2044
Gorges, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2045
Ham, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle) .....	2046
Hornoy-le-Bourg, Église Ste.-Marie-Madeleine de Bezencourt .....	2047
Lihons, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers .....	2049
Montdidier, Anc. Maladrerie La Madeleine .....	2050
Morlancourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2051
Poix-de-Picardie, Église Paroissiale Ste.-Madeleine ou St.-Denis.....	2053
Querrieu, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine.....	2054
Rollot, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de La Madeleine .....	2055
Saulchoy-sous-Poix, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2056
Tilloy-Floriville, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de Hélicourt.....	2057
Warsy, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2060
Woignarue, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2061
Éclusier-Vaux, Église et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	2064
Équennes-Éramecourt, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	2066
ILE MAURICE .....	2070
Port-Louis, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine)2070	
ÎLE-DE-FRANCE.....	2072
Essonne .....	2072
Bruyères-le-Chatel, Paroisse Ste.-Didier-et-Ste.Marie-Madeleine .....	2072
Champmotteux, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2075
Corbeil-Essonnes, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marthe-et-Ste.-Marie .....	2078
Dourdan, Anc. Léproserie, Chapelle et cimètiere de la Madeleine .....	2083
Les Molières, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	2084
Longjumeau, Autel Trois-Maries dans l'Église Val-des-Ecoliers .....	2087
Marcoussis, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	2089
Massy, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	2092
Saint-Sulpice-de-Favières, Dominicaines de Béthanie .....	2095

Saint-Yon, Anc. Léproserie et Chapelle de la Madeleine (près Ferme de la Madeleine).....	2097
Vaugrigneuse, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2101
Hauts-de-Seine .....	2103
Gennevilliers, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2103
Le Plessis-Robinson, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (près. St.-Jean-Baptiste).....	2107
Marnes-la-Coquette, Anc. Prieuré Marie-Madeleine-de-Jardis .....	2109
Paris.....	2111
Paris, Anc. Couvent de la Madelonnettes.....	2111
Paris, Anc. Église de la Madeleine-en-la-Cité.....	2116
Paris, Anc. Place et Chapelle des Trois-Maries.....	2118
Paris, Anc. Hôpital de la Madeleine .....	2120
Paris, Asile Ste.-Madeleine .....	2121
Paris, Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine .....	2122
Paris, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Eustache .....	2127
Paris, Chapelle Ste.-Madeleine dans Église St.-Germain-l'Auxerrois .....	2130
Paris, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Séverin .....	2132
Paris, Église Paroissiale de la Madeleine (Anc. Chapelle Ste.-Madeleine, Ste.-Marthe, St.-Lazare).....	2135
Paris-Montmartre, Chapelle Notre Dame de la Mer dans la Basilique du Sacré-Cœur.....	2142
Paris-Saint-Jacques, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine au Couvent des Carmélites (déchaussées) .....	2143
Paris-Traisnel, Anc. Couvent de la Madeleine .....	2145
Paris-Ville-l'Évêque, Anc. Chapelle de Confrérie, Église Paroissiale et Cimetière de la Madeleine .....	2148
Seine-et-Marne.....	2152
Bezalles, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2152
Bouleurs, Anc. Lavoir et Fontaine Ste.-Marie-Madeleine .....	2155
Bouleurs, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Maur .....	2157
Chamigny, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	2162
Changis-sur-Marne, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2163
Château-Landon, Anc. Tour et Porte Madeleine de Ponféraud .....	2169
Coulommiers, Fief et Cheveux Marie-Madeleine.....	2171
Courpalay, Anc. Église Collégiale Ste.-Marie-Madeleine .....	2172
Croissy-Beaubourg, Anc. Paroisse et Église Paroissiale Ste-Madeleine-et-St.-Martin (anc. Chapelle du château) .....	2174
Dammartin-sur-Tigeaux, Anc. Prieuré de la Madeleine d'Orthies .....	2175
Dormelles, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	2176
Douy-la-Ramée, Monastère de la Magdeleine de Fontaine .....	2177
Échouboulains, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Boulains) .....	2181
Forfry, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2184
Fouju, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2187
La Madeleine-sur-Loing, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2190
Larchant, Croix et anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	2192
Le Châtelet-en-Brie, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2193
Le Ferté-Gaucher, Anc. Hôpital [de la Madeleine] .....	2197
Le Plessis-Placy, Église Paroissiale St.-Victor-et-St.-Marie-Madeleine .....	2198
Longperrier, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle) .....	2200
Meaux, Anc. Hôtel-Dieu et Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Marthe.....	2201
Melun, Fief de la Madeleine du Prieuré.....	2205

Nangis, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Le Châtel .....	2206
Nemours, Anc. Léproserie, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Lazare .....	2207
Noisy-sur-Ecole, Prieuré et Chapelle St.-Hubert-et-Ste.-Madeleine.....	2208
Paroy, Anc. Chapelle [de la Madeleine] .....	2210
Pomponne, Hameau et Chapelle [de la Madeleine] .....	2211
Provins, Maison et Hôpital du Temple La Madeleine .....	2213
Pécy, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2217
Rebais, Anc. Chapelle [Ste.-Marie Madeleine] .....	2219
Sainte-Colombe, Anc. Maladrerie de La Madeleine de Close-Barbe .....	2220
Sainte-Colombe, Anc. Prieuré Mez de la Madeleine-et-St.-Léonard.....	2225
Saint-Germain-Laval, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Courbeton .....	2227
Saint-Mesmes, Chapelle et Moulin de la Madeleine.....	2228
Samois-sur-Seine, Ermitage et Chapelle de la Madeleine .....	2229
Touquin, Anc. Fief, Chapelle et Paroisse de la Madeleine.....	2230
Varredes, Anc. Chapelle et Hôtel-Dieu de la Madeleine .....	2231
Vert-Saint-Denis, Anc. Chapelle [de la Madeleine] .....	2232
Villenois, Anc. Chapelle [de la Madeleine].....	2233
Seine-Saint-Denis.....	2234
Bondy, Léproserie et Chapelle Madeleine-les-Bondies .....	2234
Noisy-le-Sec, Maladrerie Ste.-Madeleine-lez-Bondis.....	2235
Saint-Denis, Cimetière et anc. Chapelle [Ste.-Madeleine].....	2236
Saint-Denis, Paroisse Ste.-Madeleine-et-St.-Léger .....	2238
Saint-Ouen-sur-Seine, Chapelle [Ste.-Madeleine] du château .....	2239
Val-de-Marne .....	2241
Charenton-le-Pont, Chapelle de Conflans (consacrée à Ste.-Marie-Madeleine).....	2241
Fontenay-sous-Bois, Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine .....	2244
Lemeil-Brévannes, Église Paroissiale Ste.-Madeleine et Paroisse Ste.-Madeleine-et-St.-Martin .....	2245
Val-d'Oise.....	2248
Avernes, Léproserie de la Madeleine .....	2248
Boisemont, Église Ste.-Madeleine .....	2249
Bouffémont, Église St.-Georges-et-Ste.-Madeleine .....	2250
Domont, Église Paroissiale avec Chapelle dans l'Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2251
Franconville, Église Ste.-Madeleine .....	2269
Gonesse, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	2274
Haravilliers, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Ruel .....	2275
Le Bellay-en-Vexin, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2279
L'Isle-Adam-Stors, Chapelle Paroissiale St.-Madeleine de Stors .....	2291
Le Perchay, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2292
Vigny-Bordeau, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Marie-[Madeleine] .....	2304
Yvelines.....	2305
Ablis, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	2305
Blaru, Prieuré de Béthanie.....	2307
Bougival, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	2308
Bréval, Prieuré et Chapelle de la Madeleine-de-Bréval dit (le Petit-Tiron).....	2309
Chevreuse, Chapelle dans le château de la Madeleine .....	2320
Davron, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2323
La Hauteville, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2327
Mantes-la-Jolie, Anc. Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2329
Milon-la-Chapelle, Circuit du Bois de la Madeleine .....	2332



Milon-la-Chapelle, Anc. Chapelle des Trois-Maries.....	2333
Montchauvet, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Église St.-Fiacre).....	2334
Rochefort-en-Yvelines, Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine .....	2337
Saint-Martin-de-Bréthencourt, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	2338
LA RÉUNION.....	2339
La Réunion.....	2339
Saint-Benoît, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Bras Madeleine .....	2339
Sainte-Marie, École Ste.-Marie-Madeleine.....	2341
NORMANDIE .....	2342
Calvados.....	2342
Arganchy, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Roray et Chapelle Marie-Madeleine.....	2342
Bayeux, Anc. Église et Chapelle-Ste.-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame .....	2344
Caen, Anc. Couvent de Filles religieuses de la Madeleine de l'ordre de St.-Augustin .....	2346
Clécy, Anc. Maladrerie et Chapelle de La Madeleine.....	2349
Cléville-Le Perreux, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Perreux .....	2350
Cussy, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine .....	2351
Falaise, Anc. Maladrerie St.-Lazare-Ste.-Marie-Madeleine-St.-Marc .....	2352
Falaise, Fontaine de la Trinité ou des Trois-Maries .....	2355
Hottot-les-Bagues, Anc. Léproserie de la Madeleine.....	2356
Isigny-sur-Mer, Maladrerie de la Madeleine (et fief, chapelle du château) .....	2357
L'Oudon (Lieury), Anc. Maladrerie de la Madeleine .....	2358
La Graverie, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	2359
Le Marais-la-Chapelle, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2360
Le Pin-en-Lieuvin, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine .....	2363
Les Oubeaux, Église Ste.-Marie-Magdeleine.....	2364
Lisieux, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St.-Pierre.....	2366
Longueville, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de léproserie .....	2367
Martragny, Anc. Prieuré St.-Léger-et-Ste.-Madeleine.....	2368
Montchauvet, Église St.-Samson-et-Ste.-Madeleine.....	2369
Orbec, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	2370
Saint-Martin-de-Sallen, Hameau Trois-Maries (Anc. paroisse et église) .....	2371
Saint-Pierre-sur-Dives, Anc. Léproserie et Foire de la Madeleine.....	2372
Saint-Samson, Anc. Hôpital Ste.-Madeleine-des-Saulx .....	2373
Sully, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	2374
Tilly-sur-Seulles, Anc. Hameau et Fête patronale de la Madeleine .....	2375
Urville-Brillette, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine .....	2376
Vaucelles-Cussy, Anc. Chapelle de la Madelaine.....	2379
Vaux-sur-Aure, Anc. Ferme de la Madelaine .....	2380
Vimont, Anc. Fief de la Madeleine.....	2381
Eure .....	2382
Aizier, Anc. Léproserie St.-Thomas-et-Ste.-Madeleine .....	2382
Amfreville-sous-les-Monts, Église de l'ancien prieuré Marie-Madeleine .....	2383
Asnières, Abbaye et Chapelle Marie-Madeleine du Château.....	2385
Bernay, Anc. Léproserie et Chapelle de la Madeleine .....	2387
Breteuil-sur-Iton, Maladrerie de la Madeleine et Hôtel-Dieu .....	2391
Calleville, Anc. Léproserie St.-Georges ou Ste.-Madeleine.....	2393
Conches-en-Ouche, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du maladrerie.....	2394
Éturqueraye, Anc. Léproserie de Madeleine de Brestot.....	2395
Évreux, Anc. Léproserie St.-Georges-et-Ste.-Madeleine .....	2398
Évreux, Verrière des Trois-Maries dans le Cathédrale Notre-Dame .....	2399

Évreux, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Gatien dans la cathédrale .....	2400
Évreux-Nétreville, Église et Paroisse Notre-Dame de la Madeleine .....	2401
Fatouville-Grestain, Chapelle de la Léproserie Ste.-Marie-Madeleine.....	2403
Fontaine-l'Abbe, Église Ste.-Marie-Madeleine de Courcelles (détruite) .....	2405
Guichainville, Église Paroissiale des Trois-Maries .....	2406
La Madeleine-de-Nonancourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2410
La Vieille-Lyre, Maladrerie de la Madeleine .....	2413
Le Neubourg, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine .....	2414
Le Neubourg, Chapelle St.-Marc (anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Maladrerie) .....	2415
Les Andelys, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (détruit) .....	2417
Les Andelys, Maison et ancien Beffroi de la Madeleine.....	2419
Lieurey, Anc. Maladrerie [Ste.-Madeleine] .....	2420
Lieurey, Chapelle Ste.-Madeleine (ruines).....	2421
Mesnil-sur-l'Estrée, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2424
Pont-Audemer, Prieuré de la Madeleine .....	2426
Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon, Château de la Madeleine .....	2427
Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon, Prieuré de la Madeleine de Vernon .....	2429
Romilly-la-Puthenaye-Bougy, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de Bougy (détruit).....	2430
Rougemontiers, Anc. Léproserie de Chapelle-Brestot .....	2432
Saint-Denis-des-Monts, Chapelle Ste.-Madeleine du léproserie.....	2433
Verneuil-sur-Avre, Église de la Madeleine.....	2434
Vernon, Prieuré de la Madeleine-sur-Seine .....	2437
Vesly, Anc. Prieuré de la Madeleine.....	2438
Manche.....	2441
Avranches, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine et Chapelle de la Madeleine de Ponts.....	2441
Barenton, Chapelle et Fontaine Ste.-Marie-Madeleine de l'Airsouvre .....	2443
Beaumont-Hague, Manoir de la Madeleine (Anc. Prieuré de la Madeleine) .....	2444
Bétheniville, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	2446
Bolleville, Anc. Prieuré et léproserie Ste.-Marie-Madeleine .....	2451
Carentan, Anc. Maladrerie de la Madeleine .....	2453
Châlons-sur-Vesle, Église Ste.-Madeleine avec Chapelle Ste.-Madeleine.....	2454
Éroudeville, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du léproserie.....	2455
La Haye-Pesnel, Église Ste.-Madeleine .....	2456
Le Mont-Saint-Michel, Chapelle Sainte Madeleine dans l'Abbaye .....	2458
Lieusaint, Maladrerie de la Madeleine .....	2459
Montfarville, Léproserie et Chapelle de la Madeleine .....	2460
Néville-sur-Mer, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du anc. Prieuré St.-Benoît.....	2462
Saint-Lô, Chapelle de la Madeleine .....	2464
Saint-Lô, Léproserie et Hôpital Ste.-Magdeleine.....	2468
Saint-Senier-de-Beuvron, Chapelle [de la Madeleine].....	2470
Sainte-Marie-du-Mont, Chapelle de la Madeleine .....	2471
Tourlaville, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	2472
Vasteville-Toutfresville, Chapelle de la Madeleine.....	2473
Orne.....	2474
Alençon, Basilique et Église Paroissiale Notre-Dame et Ste.-Marie-Madeleine .....	2474
Argentan, Anc. Auberge/Hôtel des Trois-Maries .....	2480
Argentan-Mauvaisville, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Maladrerie et Hôpital.....	2481
Bagnoles-de-l'Orne, Église Paroissiale de Tessé-la-Madeleine .....	2483
Bellême, Chapelle Notre Dame du Vieux .....	2485
Berd'huis, Paroisse Ste.-Madeleine au Perche .....	2487

Héloup, Église Ste.-Madeleine .....	2488
L'Aigle, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	2489
La Chapelle-d'Andaine, Église Ste.-Marie-Madeleine-et Saint-Julien .....	2491
La Ferté-Mace, Foire de la Madeleine .....	2496
La Madeleine-Bouvet, Église et Grotte Ste.-Madeleine.....	2497
La Ventrouze, Église Ste.-Madeleine .....	2499
Le Ménil-Broût, Église Ste.-Madeleine .....	2502
Mortagne-au-Perche .....	2503
Moulins-la-Marche, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine.....	2504
Nocé, Paroisse Ste.-Madeleine-au-Perche, (anc. Madeleine-des-Prez) .....	2505
Randonnai, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (ruines) .....	2506
Saint-Évrault-Notre-Dame-du-Bois, Chapelle dans l'Abbaye St.-Évrault .....	2508
Saint-Victor-de-Réno, Prieuré et Chapelle de la Madeleine de Réno .....	2509
Sées, Chapelle de la Léproserie et Ferme de la Madeleine et Hôtel-Dieu .....	2512
Villedieu-les-Bailleul, Chapelle [de la Madeleine] de Tertu .....	2513
Seine-Maritime.....	2514
Auzouville-sur-Saône, Fief La Madeleine.....	2514
Barentin-Boscherichon, Maladrerie de Madeleine.....	2515
Beautot, Anc. Chapelle St.-Thibaud-et-Ste.-Madeleine (vestiges).....	2516
Bihorel, Briquerie de la Madeleine .....	2517
Bouville, Anc. Chapelle [de la Madeleine] .....	2518
Canville-les-Deux-Églises, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine .....	2519
Darnétal, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine .....	2520
Dieppe, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	2521
Doudeville, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine dite Léproserie du Père St.-Eloi.....	2522
Douvrend, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine .....	2524
Douvrend, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2525
Eu, Anc. Léproserie St.-Nicolas-et-Ste.-Madeleine du Bois-du-Parc .....	2529
Fécamp, Chapelle Notre Dame du Val (anc. de Ste. Madeleine) .....	2530
Fontaine-le-Mallet-Emfrayette, Anc. Chapelle Marie-Madeleine d'Anfriyette .....	2533
Fontaine-le-Bourg, Anc. Chapelle Madeleine-de-Tendos .....	2534
Goderville, Église Ste.-Madeleine.....	2535
Gournay-en-Braye, Maladrerie et Chapelle de Ste.-Madeleine .....	2537
Gouy, Hospice et Chapelle [de la Madeleine] .....	2538
Grainville-sur-Ry, La Madeleine .....	2539
Grand-Couronne, Chapelle Ste.-Madeleine .....	2540
Grèges, Église Ste.-Madeleine .....	2542
Greuville, Anc. Léproserie Ste.-Marie-Madeleine .....	2545
Grigneuseville-Louvetot, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (anc. Église Ste-Madeleine).....	2547
Gruchet-le-Valasse, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	2549
Incheville, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] .....	2550
La Bouille, Église Ste.-Madeleine.....	2551
Le Bourg-Dun-Blengre, Anc. Chapelle de la Madeleine de Blengre .....	2556
Le Havre, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame .....	2557
Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, Hôpital St.-Atoine-et-St.-Fabien-et-Ste.-Madeleine	2558
Mesnil-Mauger, Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine] .....	2559
Montroty, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2560
Nesle-Hodeng, Anc. Abbaye Marie-Madeleine de Bival .....	2562
Neuf-Marché, Anc. Chapelle de la Madeleine du léproserie (ou maladrerie) (ruines) .....	2565
Pavilly, Anc. Hôpital de la Madeleine (actuel Maison de Retraite La Madeleine) .....	2566

Rouen, Église Ste.-Madeleine .....	2567
Rouen, Prieuré et hôtel-Dieu de la Madeleine [et hôpital général] .....	2569
Saint-Maurice-d'Etelan, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château .....	2574
Saint-Pierre-en-Val, Maladrerie [de la Madeleine] .....	2576
Saint-Romain-de-Colbosc, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine-et-Ste.-Véronique .....	2577
Sainte-Foy, Ferme, anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine .....	2581
Smermesnil, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Ouen .....	2582
Touffreville-la-Cable, Église St.-Ouen-et-Ste.-Madeleine .....	2585
Vattetot-sous-Beaumont, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (anc. Ste.-Marguerite) du léproserie .....	2587
Yainville, Anc. Autel et Statue Ste.-Madeleine dans l'Église St.-André .....	2588
Yainville, Fête de la Ste.-Madeleine .....	2590
<b>NOUVELLE-AQUITAINE .....</b>	<b>2591</b>
<b>Charente .....</b>	<b>2591</b>
Angoulême, Anc. Chapelle Trois-Maries dans le anc. Cathédrale .....	2591
Angoulême, Chapelle rayonnante Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St. Pierre .....	2592
Angoulême, Maladrerie St. Lazare et Ste.-Madeleine .....	2593
Bassac, Cloches Marie-Madeleine, Louise, Marie Marguerite, Sophie du Abbaye de Bénédictins St.-Etienne .....	2594
Bors-de-Baignes-Les Arnauds, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2597
Cherves-Châtelars, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	2599
Cognac-Crouin, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2602
Criteuil-La-Magdeleine, Église Paroissiale Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Magdeleine) .....	2604
La Magdeleine, Église Ste.-Madeleine du Prieuré .....	2607
Lessac, Dolmen en Chapelle de la Madeleine .....	2611
Lesterps, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2613
Nieuil-Lespinasse, Prieuré Ste.-Madeleine .....	2614
Saint-Amant-de-Boixe, Oratoire Ste.-Madeleine de Flachères .....	2615
Saint-Germain-de-Confolens, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	2616
Saint-Maurice-des-Lions, Oratoire (ruines) .....	2617
Soyaux, Église Ste.-Madeleine .....	2618
Touvre, Église Ste.-Madeleine .....	2619
Xambes, Fontaine, Reliques et Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine .....	2622
<b>Charente-Maritime .....</b>	<b>2624</b>
Balanzac, Église Ste.-Madeleine .....	2624
Beurlay, Église Ste.-Madeleine .....	2625
Boscammant, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2628
Châtelailon-Plage, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine) .....	2630
Crazannes, Chapelle Ste.-Madeleine du château .....	2633
Crazannes, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2634
Expiremont, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2636
Fenioux, Église Notre-Dame-de-l'Assomption (Ste.-Madeleine?) .....	2638
Ferrières-d'Aunis, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2639
La Clisse, Église Ste.-Madeleine .....	2640
La Jarrie, Église Ste.-Madeleine .....	2642
La Jarrie-Audouin, Église Ste.-Madeleine .....	2643
La Rochelle, Église St.-Sauveur (anc. Église Ste.-Marie-Madeleine) .....	2644
La Villedieu, Église Ste.-Madeleine .....	2646
Saint-Médard-d'Aunis, Cloche Ste.-Madeleine de l'église .....	2647
Saintes, Chapelle rayonnante de Marie-Madeleine du Cathédrale St.-Pierre .....	2648
Thors, Église Ste.-Madeleine .....	2649

Varzay, Église Ste.-Madeleine .....	2651
Corrèze .....	2654
Ayen, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2654
Egletons, Prieuré Ste.-Marie-Madeleine puis St.-Robert .....	2656
Grandsaigne-Clédat, Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Magdeleine .....	2659
Jugeals-Nazareth, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] .....	2661
Merlines, Église Paroissiale Ste.-Madeleine (anc. Église St.-Blaise) .....	2662
Millevaches, Fontaine Ste.-Madeleine .....	2666
Millevaches, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2667
Saint-Germain-Lavolps, Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine] .....	2671
Saint-Pardoux-Corbier, Chapelle [Ste.-Madeleine].....	2672
Segonzac, Église Ste.-Madeleine (anc. Église St.-Médard) .....	2673
Servières-le-Château, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Gleny .....	2677
Soursac-Lamirande, Apparition, Chapelle et Pèlerinage Ste.-Madeleine .....	2678
Ussac-Lintillac, Chapelle Ste.-Madeleine .....	2688
Valiergues, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2689
Creuse.....	2692
Alleyrat, Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Madeleine .....	2692
Bourganeuf, Chapelle Ste.-Madeleine du Église St.-Jean.....	2693
Bussière-Nouvelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2694
Bussière-Saint-Georges, Chapelle du Leprosérie Madelaine-de-Vérines .....	2696
Fresselines-Les Sorlières, Anc. Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine de Chambonnet.....	2697
Gentioux-Pignerolles-Pallier, Église Ste.-Madeleine .....	2701
La Souterraine, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de la Bussière-Madeleine .....	2703
Lourdoux-Saint-Pierre, Fontaine et Pèlerinage à Ste.-Marie-Madeleine de Lignaud .....	2707
Mortroux, Église Paroissiale et Statue Ste.-Marie-Madeleine .....	2709
Mortroux, Fontaine Ste.-Madeleine .....	2711
Peyrabout, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2713
Saint-Martial-le-Mont, Chapelle Ste.-Madeleine de Chantaud.....	2715
Deux-Sèvres .....	2717
Airvault, Chapelle Giraud, ou des Trois-Maries .....	2717
Caunay, Anc. La Madeleine .....	2719
Chatillon-sur-Thouet, Église de la Madeleine-Maison-Dieu .....	2720
Épannes, Église Ste.-Madeleine .....	2725
La Crèche-Breloux, Anc. Prieuré et Église [Ste.-Madeleine] (actuel église St. Peter-aux-Liens) .....	2729
Niort, Autel Trois-Maries dans l'Église St.-André .....	2731
Niort-Saint-Liguaire, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2732
Nueil-les-Aubiers, Anc. Prieuré de Vacherasse et anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de la Poitevinière.....	2734
Prailles, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (détruit) .....	2736
Prailles, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (vestiges) .....	2740
Pressigny, Église Ste.-Madeleine .....	2743
Saint-Gelais, Anc. Prieuré Madeleine d'Availles.....	2746
Saint-Martin-de-Bernegoue, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Martin .....	2748
Saint-Maurice-la-Fougereuse, Anc. Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	2753
Saint-Maxire, Église St.-Mathias-et-Ste.-Madeleine.....	2754
Sciecq, Église Ste.-Madeleine .....	2755
Thouars, Anc. Maison-Dieu Ste.-Madeleine .....	2762
Dordogne.....	2763

Bergerac, Église de la Madeleine .....	2763
Bourniquel, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2765
Eymet-Cogulot, Église Ste.-Madeleine .....	2769
Mareuil-sur-Belle, Anc. Chapelle des Trois-Maries.....	2770
Minzac, Anc. Chapelle et Chapellenie, Fête et Pèlerinage la Madeleine-des-Brandes.....	2771
Monmadalès, Église Ste.-Madeleine .....	2773
Montagrier, Église Ste.-Madeleine .....	2774
Moulin-Neuf, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Madeleine-des-Brandes.....	2777
Nontron, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du maladrerie.....	2778
Plaisance-Eyrenville, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2780
Saint-Cybranet, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	2781
Saint-Méard-de-Gurçon, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	2782
Sarlande, Fontaine Ste.-Marie-Madeleine.....	2783
Tursac, Chapelle de la Madeleine du Abri de la Madeleine.....	2784
Vitrac, Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Bernière .....	2785
Gironde.....	2786
Bazas, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	2786
Beychac-et-Caillau, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine .....	2787
Bordeaux, Anc. Collège de la Madeleine puis Hôtel de Ville .....	2788
Bordeaux, Anc. Église de la Madeleine .....	2791
Bordeaux, Anc. Église Paroissiale et Couent de femmes (Filles repenties).....	2792
Bordeaux, Chapelle de la Madeleine (anc. Église de la Madeleine).....	2795
Bordeaux, Ordre de Madelonnettes, quartier Ste.-Eulalie.....	2799
Cambes, Ermitage aux-Trois-Maries dite Chapelle de l'Ermitage Sainte-Catherine .....	2800
Cazalis, Église Paroissiale Ste.-Madeleine et cimetière.....	2804
Étauliers, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2808
Landiras, Chapelle Ste.-Madeleine de Brax .....	2809
Lapouyade, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2813
Ludon-Mèdoc, Prieuré et Chapelle Ste.-Madeleine-de-Gillet du Domaine La Chapelle ....	2814
Pleine-Selve, Anc. Abbaye et Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2817
Saint-Émilion, Chapelle de la Madeleine.....	2818
Saint-Émilion, Hospice de la Madeleine .....	2821
Saint-Morillon, Sœurs Dominicaines de Béthanie (anc. Sœurs Ste.-Marie-Madeleine de Béthanie) .....	2823
Saugon, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	2826
Sauternes, Chapelle et Pont de la Madeleine .....	2827
Vérac, Anc. Prieuré Madeleine de La Mongie .....	2829
Haute-Vienne .....	2830
Aixe-sur-Vienne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du maladrerie de Chambôret (anc. Les Casseaux) .....	2830
Couzeix, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	2831
Fromental-Bagnol, Anc. Chapelle du Léproserie Madeleine-de-Bagnoux .....	2833
Isle, Chapelle [de la Madeleine] du château.....	2834
La Geneytouse, Maladrerie de Puy-Jobert .....	2835
Les Cars, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	2836
Les Cars, Anc. Église Ste.-Madeleine (actuel de la Nativite-de-la-Tres-Ste.-Vierge) .....	2837
Limoges, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] .....	2838
Limoges, Anc. Confrérie Penitents de la Miséricorde (dédiée à Ste.-Madeleine) .....	2839
Limoges, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine la bienheureuse pècheresse (Bealissime peccatrici) .....	2843

Limoges, Anc. Paroisse Ste.-Madeleine-et-St. Léobon de la Brégère.....	2844
Linards, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine.....	2845
Mézières-sur-Issoire, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2847
Saint-Junien, Statue Ste.-Madeleine du Collégiale St.-Junien.....	2850
Saint-Junien, Chapelle Ste.-Madeleine du cimetière.....	2851
Saint-Just-le-Martel, Anc. Chapelle des Trois-Maries.....	2855
Séreilhac, Église Paroissiale Ste.-Eulalie-et-Ste-Marie-Madeleine.....	2856
Tersannes, Chapelle du Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de la Plain (ou la Plaigne).....	2857
Veyrac, Fontaine de La Madeleine.....	2859
Videix, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2861
Landes.....	2864
Bascons-Bostens, Église Ste. Marie-Madeleine.....	2864
Betbezer-d'Armagnac, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine.....	2868
Canenx-et-Réaut, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine.....	2869
Capbreton, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine templière commanderie Bourette.....	2870
Castelnau-Chalosse, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2871
Castelnau-Tursan, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2872
Clermont, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2877
Duhort-Bachen, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2879
Goos, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	2881
Hagetmau, Église Abbatiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2885
Herm, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	2889
Hontanx-Loubens, Paroisse et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	2894
Lencouacq, Commanderie hospitalière Marie-Madeleine de Bessaut (reste ruines de la chapelle) .....	2897
Mont-de-Marsan, Chapelle [de la Madeleine] du Arènes de Plumaçon.....	2899
Mont-de-Marsan, Église Ste.-Marie-Madeleine (Église de la Madeleine).....	2900
Montsoué, Église Paroissiale Ste.-Madeleine et. anc. Paroisse Ste.-Magdeleine de Bahus-Jusanx .....	2904
Ossages, Église Paroissiale de la Madeleine.....	2907
Pimbo, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine et Prébende Ste.-Magdeleine.....	2911
Port-de-Lanne, Paroisse et Église Ste.-Madeleine.....	2912
Sainte-Eulalie-en-Born, Chapelle templière Ste.-Marie-Madeleine de Jessis.....	2914
Saint-Julien-en-Born, Église Ste.-Madeleine de Contis (anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Contis) .....	2916
Saint-Julien-en-Born, Fontaine Ste.-Madeleine.....	2918
Sindères, Église et anc. Paroisse Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Blaise.....	2919
Sindères, Fontaine Ste.-Madeleine (Houn de Magdeleine).....	2922
Vielle-Saint-Girons, Anc. Paroisse/Prébende de Saint-Girons.....	2925
Lot-et-Garonne.....	2926
Blanquefort-sur-Briolance, Prieuré et Église Ste.-Madeleine de la Sauvetat.....	2926
Bournel, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2931
Castelmoron-sur-Lot, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Sernet.....	2936
Caubeyres, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (vestiges) de La Magdelaine.....	2940
Caudecoste, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	2943
Cours, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Montaguzou.....	2946
Duras, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine).....	2950
Fauillet, Anc. Église Ste.-Madeleine.....	2955
Feugarolles, Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-Raphaël de Limon.....	2956
Marmande, Chapelle Marie-Madeleine du Église Paroissiale Notre-Dame.....	2957

Marmande, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de La Magdeleine .....	2961
Moncrabeau, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine et Fête de la Madeleine .....	2962
Monflanquin, Église-Ste.-Madeleine de Roquefère .....	2967
Montaut, Anc. Paroisse [Ste.-Madeleine] .....	2969
Montpouillan, Prieuré la Madeleine de Bonnefont .....	2970
Moulinet, Anc. Église Ste.-Madeleine.....	2974
Pujols, Église Ste.-Madeleine du Laurier .....	2976
Sainte-Bazeille, Anc. Chapelle Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame).....	2977
Sainte-Colombe-de-Villeneuve, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Laurier .....	2981
Sainte-Maure-de-Peyriac, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Gajo.....	2986
Saint-Pierre-de-Clairac, Église Ste.-Madeleine de La Magdelaine.....	2991
Saint-Pierre-de-Clairac, Église Ste.-Madeleine de Puyguiraud .....	2992
Sainte-Colombe-de-Villeneuve-Laurier, Église Ste.-Madeleine .....	2994
Tournon d'Agenais, Église Ste.-Madeleine de Cézerac.....	2995
<b>Pyrénées-Atlantique .....</b>	<b>2996</b>
Barcus, Chapelle de la Madeleine .....	2996
Bidart, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	3000
Boumourt, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3002
Castetner, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	3006
Labastide-Villefranche, Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine d'Ordios.....	3011
Lahontan, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle du château).....	3012
L'Hôpital-d'Orion, Anc. Commandiere [Ste.-Madeleine] des Templiers .....	3016
L'Hôpital-d'Orion, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3017
Mourenx, Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	3019
Osserain-Rivareyte, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	3023
Pau-Pont Long, Hameau La Madeleine .....	3027
Préchacq-Josbaig, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3028
Préchacq-Navarrenx, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	3029
Riupeyrous, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3033
Saint-Jean-Pied-de-Port, Chapelle Ste.-Madeleine (ou Église de la Madeleine) de Maddalen.....	3036
Saint-Jean-le-Vieux, Croix de la Madeleine .....	3040
Saint-Palais, Église Ste.-Marie-Madeleine et Fêtes de la Madeleine.....	3043
Saint-Palais, Prieuré-Hôpital [Ste.-Madeleine] de Lagarrague .....	3047
Saint-Pée-sur-Nivelle, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine d'Amotz .....	3048
Samsons-Lion, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3049
Sare, Chapelle de la Madeleine .....	3052
Sauvagnon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	3054
Tardets-Sorholus, Chapelle de la Madeleine .....	3058
Urdos, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	3062
Ustaritz, Chapelle Ste.-Madeleine d'Otsantz .....	3066
<b>Vienne .....</b>	<b>3069</b>
Availles-en-Chatellerault, Église Ste.-Madeleine de Prinçay.....	3069
Beaumont-Saint-Cyr, Chapelle Funéraire de la Madeleine.....	3070
Chauvigny, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et aumônerie .....	3072
Itieul-Vivonne, Anc. Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de anc. Ruffigny .....	3073
La Chapelle-Moulière, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3074
Lussac-les-Châteaux, Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3076
Mirebeau, Chapelle Ste.-Madeleine .....	3078
Mirebeau, Fontaine et Statue Ste.-Marie-Madeleine.....	3080
Orches, Anc. Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine de Reuzé.....	3082



Poitiers, Chapelle Ste.-Madeleine du Église Ste.-Radegonde .....	3083
Usson-du-Poitou, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de La Garcillière .....	3084
OCCITANIE .....	3085
Ariège .....	3085
Baulou, Anc. Église Ste.-Madeleine et Monastère du Carol, Grotte et Chapelle Ste.-Madeleine .....	3085
Campagne-sur-Arize, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3087
Esplas-de-Sérou, Église Ste.-Madeleine .....	3089
Le Vernet, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3091
Prat-Bonrepaux, Église Ste.-Madeleine de Bonrepaux .....	3097
Prat-Bonrepaux, Église Ste.-Madeleine de Prat .....	3098
Rieux-de-Pelleport, Église Ste.-Madeleine .....	3099
Saurat, Église Ste.-Madeleine .....	3100
Ségura, Église Ste.-Madeleine .....	3102
Sor, Église Ste.-Madeleine .....	3103
Soula, Église Ste.-Madeleine .....	3104
Tarascon-sur-Ariège, Chapelle, Retable et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Chapelle Notre-Dame de Sabart .....	3105
Aude .....	3108
Aunat, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3108
Azille, Anc. Prieuré-Hospice de la Madeleine .....	3110
Carcassonne, Chapelle du Léproserie Ste.-Madeleine .....	3111
Caunes-Minervois, Église Ste.-Madeleine de Castanviels .....	3113
Chalabre, Église, Fête et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Cazal Sainte-Marie .....	3114
Fanjeaux, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3116
Fitou, Anc. Église et Hôpital Ste.-Madeleine .....	3117
Gueytes-et-Labastide, Anc. Église Paroissiale et Cloche Ste.-Madeleine .....	3121
Labastide-Esparbairénque, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Pic de la Matalena .....	3125
La Fajolle, Église de la Madeleine .....	3126
La Palme, Anc. Oratoire et Statue Ste.-Marie-Madeleine .....	3127
Laroque-de-Fa, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Magdeleine de Carcassés .....	3129
Mérial, Église et Cloche Ste.-Marie-Madeleine .....	3131
Monze, Dolmen de la Madeleine d'Albesse .....	3133
Moussoulens, Chapelle de la Madeleine .....	3134
Narbonne, Chapelle de la Madeleine du Palais des archevêques .....	3135
Pezens, Chapelle de la Madeleine de La Misère .....	3138
Pradelles-en-Val, Prieuré et Chapelle Magdeleine de Commelles .....	3142
Quintillan, Église Ste.-Madeleine .....	3144
Rennes-le-Château, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3147
Rennes-les-Bains, Grotte, Source et Fontaine de la Madelaine .....	3153
Rieux-Minervois, Chapelle souterraine et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans le Église de l'Assomption .....	3155
Verdun-en-Lauragais, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3156
Aveyron .....	3157
Belcastel, Église et Statue Ste.-Marie-Madeleine de Roc d'Anglars .....	3157
Combret-en-Rouergue, Chapelle St.-Guillem (anc. Chapelle Ste.-Madeleine) .....	3161
Entraygues-sur-Truyère, Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Méjanassère .....	3162
Gissac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Montaigut .....	3163
Gramond, Église et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	3164
Marnhagues-et-Latour, Chapelle Ste.-Magdeleine .....	3166

Murasson, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3171
Nant, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine des Liquisses .....	3173
Rodez, Anc. Chapelle et Autel Ste.-Madeleine du Cathédrale Notre-Dame .....	3175
Roussennac, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Espeillac .....	3178
Sainte-Croix, Église Ste.-Marie-Madeleine de Cénac .....	3180
Sébrazac, Église Ste.-Madeleine de Trédou .....	3181
Vailhourles, Église Ste.-Madeleine de Calcomier .....	3182
Villefranche-de-Rouergue, Anc. Église et Maladrerie de la Madeleine .....	3183
Gard .....	3186
Aiguèze, Anc. Monastère de la Madeleine (ou encore la maladrerie des Templiers) .....	3186
Baron, Anc. Couvent de la Madeleine de l'Encise .....	3190
Beaucaire, Chapelle, Autel et Statue Ste.-Marie-Madeleine dans le Église Paroissiale Notre-Dame-des-Pommiers .....	3191
Bréau-et-Salagosse, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3195
Chusclan, Chapelle Ste.-Madeleine du château de Gicon .....	3196
Le Garn, Maladrerie des Templiers de la Madeleine .....	3197
Nîmes, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	3199
Nîmes, Église Ste.-Madeleine-et-Ste.-Rita de l'Eau-Bouillie .....	3200
Saint-Alexandre, Anc. Chapelle [de la Madeleine] (vestiges) .....	3204
Saint-Gilles, Anc. Prieuré [Ste.-Marie-Madeleine] .....	3205
Saint-Paulet-de-Caisson, Chapelle Ste.-Madeleine du Chartreuse de Valbonne .....	3207
Saint-Victor-la-Coste, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (actuel Église St.-Victor) ...	3208
Tornac, Hameau La Madeleine .....	3210
Tresques, Chapelle Ste.-Madeleine des Pêcheurs .....	3211
Gers .....	3212
Augnax, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3212
Bascous, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3214
Cahuzac-sur-Adour, Église Ste.-Madeleine .....	3216
Castelnau-d'Auzan-Labarrère, Église Ste.-Madeleine .....	3217
Castéra-Lectourois, Église Ste.-Madeleine .....	3219
Cazaux-Savès, Église Ste.-Madeleine .....	3224
Courransan, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine) .....	3225
Fleurance, Anc. Chapelle St.-Jérôme-et-Ste.-Madeleine des Pénitents Bleus .....	3228
Gavarret-sur-Aulouste, Église Ste.-Madeleine .....	3229
Haulies, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Foliis .....	3230
Jû-Belloc, Église Ste.-Madeleine .....	3232
Labastide-Savès, Église Ste.-Madeleine .....	3234
Ladevèze-Ville, Clocher, anc. Église et Puits de La Madeleine .....	3235
Lagraulet-du-Gers, Église Ste.-Madeleine .....	3237
Mauléon-d'Armagnac, Église Ste.-Madeleine .....	3238
Miradoux, Anc. Hôpital Ste.-Marie-Madeleine .....	3240
Monbardon, Église Ste.-Madeleine .....	3241
Moncassin, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3242
Montesquiou, Foire de la Madeleine (bœuf nacré) .....	3248
Montréal-du-Gers, Église St.-Louis-et-Ste.-Marie-Madeleine de Routgès .....	3249
Pouy-Roquelaure, Anc. Église ou Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Rignac .....	3250
Saint-Jean-Poutge, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Pléhaut .....	3251
Haute-Garonne .....	3252
Auriac-sur-Vendinelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3252
Auterive, Église de la Madeleine-sur-Ariège .....	3254

Beaufort, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3256
Belleserre, Église Ste.-Madeleine .....	3258
Deyme, Église, Fête et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Casal Sainte-Marie.....	3259
Flourens, Chapelle de la Madeleine de Péchauriole.....	3265
Flourens, Source Ste.-Magdeleine.....	3267
Izaut-de-l'Hôtel, Église Notre-Dame-du-Mont-Carmel (anc. Église Ste.-Madeleine).....	3268
Lacaugne, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3269
La Magdelaine-sur-Tarn, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3271
La Magdelaine-sur-Tarn, Église Ste.-Marie-Madeleine de Layrac .....	3272
Le Pin-Murelet, Église Ste.-Madeleine .....	3274
Montespan, Anc. Église Ste.-Madeleine (actuel Église St.-André).....	3275
Montoulieu-Saint-Bernard, Église Ste.-Madeleine .....	3276
Mourvilles-Hautes, Église Ste.-Madeleine.....	3277
Pibrac, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	3280
Rieumes, Église Ste.-Marie-Magdeleine.....	3284
Saiguède, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3285
Sauveterre-de-Comminges, Église Ste.-Marie-Madeleine de Lôo.....	3286
Toulouse, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Pouvourville .....	3287
Toulouse, Église Ste.-Marie-Madeleine de Lalande.....	3292
Villemur-sur-Tarn, Anc. Léproserie [de la Madeleine] de Sayrac.....	3293
Hautes-Pyrénées.....	3294
Ayzac-Ost, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3294
Barèges, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Rollot .....	3296
Barèges, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3297
Castéra-Lou, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3298
Loudervielle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3300
Lourdes, Grotte, Chapelle et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Les Espélugues .....	3305
Saint-Savin, Chapelle Ste.-Madeleine de Mailhoc.....	3309
Hérault.....	3310
Aniane, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine sur site primitif de l'Abbaye de Gellone ....	3310
Béziers, Église de la Madeleine .....	3311
Laroque, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3316
Magalas, Anc. Chapelle et Source Ste.-Magdeleine d'Octavian .....	3317
Montpellier, Chapelle Ste.-Madeleine de Font-Carrade.....	3319
Montpellier, Anc. Hôpital et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	3320
Nézignan-l'Évêque, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3321
Pézènes-les-Mines, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de Cedras (ou Cédèras).....	3323
Pignan, Chapelle et Couvent Ste.-Marie-Madeleine de Bonlieu.....	3324
Sète-Le Barrou, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Lancise .....	3326
Soubès, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3327
Vioussan, Chapelle Ste.-Madeleine de Mounis .....	3330
Villeneuve-lès-Maguelone, Grotte et Fontaine, Ste.-Marie-Magdeleine d'Exindre de Bagnas de Marseillan.....	3333
Lot.....	3334
Alvignac, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3334
Cahors, Anc. Chapelle de l'Annonciation (actuel Bh. Perboyre) et anc. Autel Marie-Madeleine dans Cathédrale St.-Étienne .....	3338
Anc. Léproserie de la Madeleine de Pech d'Andressac.....	3339
Cajarc, Chapelle de la Madeleine de La Capelette.....	3340
Carlucet, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3342

Faycelles, Anc. Paroisse la Magdeleine du château de Mels .....	3347
Felzins, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Guirande .....	3348
Gourdon, Chapelle de la Maladrerie [de la Madeleine] .....	3353
Lachapelle-Auzac, Église Ste.-Madeleine de Reyrevignes.....	3354
Lamagdelaine, Église Ste.-Madeleine .....	3356
Le Boulvé, Chapelle et cimetière de la Madeleine de Creyssens.....	3358
Léobard, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3360
Martel, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3365
Montcuq-en-Quercy-Blanc (anc. Lebreil), Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Caminet.	3367
Montredon, Chapelle Notre-Dame-de-Pitié (Ste.-Madeleine?) .....	3371
Saillac, Église Ste.-Madeleine de Jamblusse.....	3372
Saint-Caprais, Chapelle St.-Joseph-et-Ste.-Marie-Madeleine.....	3373
Sérignac, Église Ste.-Marie-Madeleine de Ferrières.....	3374
Soulomès, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3375
Teyssieu, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3378
Touzac, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	3381
Villesèque, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Trébaix.....	3383
Lozère.....	3388
Arcomie, Église et Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	3388
Badaroux, Croix et Fontaine des Trois-Maries .....	3389
Barre-des-Cévennes, Place, Fontaine et Foire de la Madeleine .....	3390
Lanuéjols, Croix St.-Jean-et-Ste.-Madeleine de Vitrolles .....	3392
Les Hermaux, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle du château) .....	3393
Naussac, Église Ste.-Madeleine .....	3394
Pied-de-Borne, Chapelle de la Madeleine.....	3396
Sainte-Enimie, Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Abbay Bénédictine .....	3399
Saint-Hilaire-de-Lavit, Anc. Chapelle St.-Lazare-et-Ste.-Marthe-et-Ste.-Madeleine .....	3400
Villefort, Église Paroissiale St.-Victorin(-et-Ste.-Madeleine).....	3401
Pyrénées-Orientales .....	3402
Bélesta, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château (actuel Église St.-Barthélemy) de Jonqueroles .....	3402
Conat, Chapelle Ste.-Madeleine du anc. château .....	3403
Corbère-les Cabanes, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3405
Le Tech, Anc. Ermitage Ste.-Marie-Madeleine d'Arles-sur-Tech (actuel Ermitage St.-Guilhem-de-Combret) .....	3407
Maureillas-las-Illas, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3409
Perpignan, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Palais Rois de Majorque.....	3410
Saint-Paul-de-Fenouillet, Grotte-chapelle Marie-Madeleine du Ermitage St.-Antoine-de-Galamus .....	3411
Sorède, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de la Veda ( <i>ruines</i> ).....	3414
Vinça, Anc. Église Ste.-Madeleine de Sahorle .....	3416
Vinça, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Sahorle .....	3417
Vinça, L'Hermitage Ste.-Madeleine de Nantillà.....	3418
Tarn .....	3419
Albi, Croix de la Madeleine .....	3419
Albi, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3422
Castelnau-de-Lévis, Foire de la Madeleine (Paroisse Ste.-Madeleine d'Albi).....	3426
Fontrieu, Paroisse et Église Ste.-Madeleine de la Grange de Le Margnès.....	3427
Lempaut, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3428
Mirandol-Bourgnounac, Église Ste.-Madeleine du Le Pont-de-Cirou.....	3429

Montdragon, Anc. Église Ste.-Madeleine du Bruc ( <i>désaffectée</i> ) .....	3431
Payrin-Augmontel, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	3432
Penne, Chapelle et Grotte-abri de La Madeleine des Albis.....	3435
Tarn-et-Garonne .....	3436
Barry-d'Islemade, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Ventilhac .....	3436
Bouillac, Église dédiée a Dieu, la Vierge et Marie-Madeleine du Abbaye de Grandselve ..	3439
Caylus, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers de Lacapelle-Livron .....	3442
Caylus, Église Ste.-Marie-Madeleine de Félines .....	3445
Dunes, Église Ste.-Madeleine .....	3446
Escatalens, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine.....	3449
Goudourville, Chapelle Ste.-Madeleine .....	3451
Larrazet, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3452
Montauban, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Falguières.....	3456
Montpezat-de-Quercy, Paroisse et Église St.-Marie-Madeleine de La Madeleine et d'Aussac	3461
Saint-Arroumex, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3462
Saint-Clair, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Colonges .....	3463
PAYS DE LA LOIRE .....	3467
Loire-Atlantique.....	3467
Abbaretz, Anc. Écart et Léproserie de la Madeleine.....	3467
Aigrefeuille-sur-Maine, Anc. Maladrerie de la Madeleine de Les Maillarderies .....	3468
Barbechat, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine de Le Bordage .....	3469
Barbechat, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	3472
Batz-sur-Mer, Chapelle de la Magdelaine aux Trois-Fontaines de Kervalet .....	3474
Batz-sur-Mer, Parc de la Madeleine .....	3476
Blain, Anc. Chapelle et Léproserie La Madeleine de Le Bottier .....	3477
Bouguenais, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3479
Bourgneuf-en-Retz, Anc. Maladrerie et Mon-Dieu [de la Madeleine] .....	3480
Bouvron, Anc. Ferme la Madeleine .....	3481
Carquefou, Anc. Chapelle du Château de la Madeleine sur anc. Prieuré de la Madeleine ..	3482
Cheix-en-Retz, Pillier de la Madeleine de Le Pilon.....	3484
Chéméré, Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine.....	3485
Clisson, Anc. Chapelle des Templiers ou la Madeleine du Temple .....	3486
Donges, Chapelle et Maladrerie La Madeleine .....	3489
Erbray, Prés de La Madeleine.....	3491
Fay-de-Bretagne, Chapelle de anc. Léproserie de La Madeleine.....	3492
Fégréac, Chapelle de la Madeleine de anc. hospice .....	3494
Fercé, Chapelle, Fontaine et Pré de la Magdeleine .....	3495
Fresnay-en-Retz, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3496
Frossay, Bénéfice et Chapelle de la Madeleine .....	3497
Geneston, Anc. Abbaye de la Magdeleine de Montbert.....	3498
Guérande, Paroisse et Église de La Madeleine .....	3500
Guérande, Anc. Léproserie, Chapelle, Chapellenie et anc. Fête (patronale) de Ste.-Marie-	
Madeleine de La Madeleine .....	3502
Herbignac, Anc. Chapellenie de la Madeleine de Férel .....	3504
Héric, Anc. Léproserie et Ferme de la Madeleine .....	3505
La Chapelle-Glain, Chapelle et Maladrerie La Madeleine .....	3506
La Limouzinière, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] .....	3507
La Marne, Anc. Chapelle de la Madeleine de Les Champs-Bons.....	3508
La Meilleraye-de-Bretagne, Anc. Léproserie et Pré de la Madeleine .....	3509
Lavau-sur-Loire, Anc. Écart [de la Madeleine].....	3510

Le Gâvre, Chapelle et anc. Léproserie Ste.-Marie-Madeleine .....	3511
Le Gâvre, Niche murale [de la Madeleine] .....	3513
Legé, Prieuré et Maladrerie de la Madeleine de La Péranche .....	3514
Le Pin, Prieuré et Église de la Madeleine de Rochementru .....	3515
Les Touches, Anc. Maladrerie de la Madeleine .....	3517
Ligné, Pré de Madeleine de La Quetterie .....	3518
Machecoul, Chapelle-Ste.-Marie-Madeleine de Quinquenevent .....	3519
Marsac-sur-Don, Chapelle du anc. Léproserie de La Magdeleine .....	3523
Mésanger, Chapelle du Léproserie de la Madeleine de La Chapelle-Rigaud .....	3525
Mouzillon, Chapelle et Léproserie de la Madeleine de La Rouaudière .....	3527
Nantes, Anc. Chapelle, Chapellenie et Autel de la Madeleine dans le Cathédrale .....	3528
Nantes, Anc. Établissement des Pénitentes ou Maison Ste.-Marie-Madeleine .....	3530
Nantes, Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine .....	3538
Nantes, École et Collège Ste.-Marie-Madeleine La Joliverie .....	3539
Nantes, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	3541
Plessé, Anc. Léproserie, Hameau et Lande de la Madeleine.....	3545
Pontchâteau, Chapelle et Foyers de vie La Madeleine.....	3546
Pontchâteau, Menhir du Fuseau de la Madeleine.....	3547
Pont-Saint-Martin, Anc. Maladrerie de la Madeleine de La Meilleraie .....	3548
Pornic, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine de Tabier ( <i>ruines</i> ).....	3549
Rezé, Anc. Chapelle de la Madeleine de Clos Magdeleneux .....	3551
Riaillé, Autel Ste.-Madeleine dans le Église Notre-Dame de-l'Assomption .....	3552
Riaillé, Pre de la Madeleine .....	3553
Rouans, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	3554
Saint-Aignan-Grandlieu, Anc. Chapellenie des Trois-Maries.....	3556
Saint-Étienne-de-Montluc, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine .....	3557
Saint-Herblain, Anc. Chapelle, Maladrerie et Pré de la Madeleine .....	3559
Saint-Hilaire-de-Chaléons, Anc. Chapelle et Léproserie de la Madeleine de La Roussinière.....	3560
Saint-Hilaire-de-Chaléons, Statue Marie-Madeleine-et-Marie-Salomé du Calvaire .....	3562
Saint-Jean-de-Corcoue, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] de La Bénate .....	3563
Saint-Lyphard, Village La Madeleine .....	3564
Saint-Mars-de-Coutais, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3566
Saint-Nicolas-de-Redon, Moulin et Léproserie de la Madeleine de L'Aumônerie .....	3567
Saint-Pazanne, Anc. Chapelle et Cimetière de la Madeleine .....	3570
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Anc. Bénéfice et Chapellenie de la Madeleine .....	3571
Saint-Sébastien-sur-Loire (d'Aigne), Chapelle, Croix et anc. Léproserie Ste.-Madeleine de la Gibraye .....	3572
Saint-Viaud, Anc. Maladrerie [de la Madeleine].....	3574
Saint-Vincent-des-Landes, Anc. Chapelle de la Magdeleine (ruines).....	3575
Touvois, Anc. Couvent Ste.-Marie-Madeleine du Val de Morière .....	3576
Varades, Château de la Madeleine.....	3577
Vay, Anc. Maladrerie et Pré de la Madeleine .....	3581
Vertou, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3583
Vieilleville, Anc. Léproserie de la Madeleine de La Lardiére.....	3584
Vigneux-de-Bretagne, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3585
Maine-et-Loire .....	3586
Angers, Anc. Couvent de la Baumette et Chapelle à Marie-Madeleine.....	3586
Angers, Anc. Léproserie La Madeleine de Bressigny .....	3589
Angers, Paroisse, Église Paroissiale et Basilique de la Madeleine .....	3590
Bourg-l'Évêque, Anc. Chapelle Trois-Maries du Paroisse St. Gilles.....	3593

Champtoceaux, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3594
Chaufefonds-sur-Layon, Lavoir de La Madeleine.....	3596
Cizay-la-Madeleine, Anc. Prieuré de La Madeleine .....	3597
Durtal, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3599
Faye-d'Anjou, Chapelle ou Prieuré de la Madeleine.....	3600
Feneu, Chapelle Trois-Maries dans parc château de Montriou .....	3601
Fontevraud-l'Abbaye, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	3603
Gennes, Dolmen de la Madeleine .....	3607
Juigné-sur-Loire, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3609
La Ferrière-de-Flée, Église Paroissiale Ste.-Madeleine .....	3610
Louresse-Rochemenier, Anc. Église Ste.-Madeleine-et-St.-Jean de Varenne ( <i>ruines</i> ).....	3613
Mauges-sur-Loire, Église Abbatiale Ste.-Madeleine de Saint-Florent-le-Vieil .....	3616
Montfaucon-Montigné, Chapelle souterraine Ste.-Marie-Madeleine dans le Église Notre-Dame .....	3618
Mouliherne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine ( <i>ruines</i> ).....	3619
Noyant-la-Plaine, Église Ste.-Madeleine .....	3621
Pouancé, Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Madeleine.....	3624
Saint-Martin-de-la-Place, Anc. Chap. du Prieuré de la Madeleine de Boumois.....	3630
Saint-Melaine-sur-Aubance, Église Ste.-Madeleine ou Ste.-Melaine .....	3632
Segré, Église Ste.-Madeleine.....	3634
Mayenne.....	3638
Bazougers, Anc. Chapelle du Prieuré Ste.-Marie-Madeleine.....	3638
Château-Gontier, Chapelle des Trois-Maries dans le Église St.-Jean-l' Évangéliste de Bazouges .....	3639
Château-Gontier, Chapellenies des Trois-Maries à Azé.....	3640
Craon, Anc. Église et Hospice des Trois-Maries.....	3641
Daon, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du anc. Prieuré de la Madeleine .....	3642
Forcé, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	3643
Gesvres, Anc. Métairie de la Madeleine de La Frechotière .....	3645
La Rouaudière, Anc. Léproserie de la Madeleine .....	3647
Laval, Chapelle de la Madeleine-du-Roc de Boutagu.....	3648
Laval, Anc. Chapitre des Trois-Maries de Collégiale St.-Tugal.....	3650
Lignéres-Orgères, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de St.-Aignan-de-Couptrain (actuel Église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle).....	3652
Mayenne, Foire de la Madeleine .....	3657
Montsûrs, Chapelle des Trois-Maries.....	3658
Port-Brillet, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle de la Magdeleine).....	3661
Sainte-Suzanne, Chapelle de la Madeleine au cimetière.....	3663
Sarthe .....	3664
Anné, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Mont-Livois ( <i>vestiges</i> ).....	3664
Assé-le-Boisne, Anc. Maladrerie templière et anc. hameau de la Madeleine sous le cimetière.....	3665
Assé-le-Boisne, Chapelle de la Madeleine.....	3666
Beaumont-Pied-de-Bœuf, Anc. Chapelle de la Madeleine.....	3668
Beaumont-sur-Sarthe, Statue Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Notre-Dame.....	3669
Briosne-lès-Sables, Église St.-Denis-et-Ste.-Madeleine de Sables .....	3670
Commerveil, Église Paroissiale et Statue Ste.-Marie-Madeleine.....	3673
Congé-sur-Orne, Église Notre-Dame-et-Ste.-Marie-Madeleine .....	3676
Fresnay-sur-Sarthe, Anc. Maladrerie et Chapelle de St.-Ladre et de la Madeleine et hôtel-Dieu .....	3679
La Chapelle-du-Bois, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3680

La Chartre-sur-le-Loir, Anc. Prieuré, Paroisse et Église Paroissiale de la Magdelaine .....	3686
La Flèche, Anc. Couvent d'Augustines, puis de sœurs de Jeanne de Lestonnac dit Sainte-Marie-Madeleine (actuel Lycée Notre-Dame) .....	3689
La Milesse, Anc. Prieuré de la Madeleine de Montaillé .....	3694
Le Mans, Anc. Chapelles des Trois-Maries et Ste.-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame .....	3695
Le Mans, Anc. Prieuré et Maladrerie de Ste.-Marie-Madeleine de Beaulieu .....	3696
Le Mans, Anc. Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine.....	3698
Melleray, Anc. Léproserie et Pré de la Madeleine .....	3699
Montmirail, Anc. Chapelle de la Madeleine du léproserie.....	3700
Mulsanne, Église Ste.-Madeleine .....	3701
Noyen-sur-Sarthe, Anc. Maladerie, Cimetière et Chapelle de La Madeleine .....	3704
Oizé, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	3705
Pirmil, Anc. Chapelle, Croix et Léproserie de la Madeleine de la Gibraie (actuel Port-Chaises) .....	3706
Poillé-sur-Vègre, Anc. Chapelle, Prieuré et Léproserie Ste.-Madeleine de Pauliaco .....	3708
Pontvallain, Anc. Chapelle des Trois-Maries de La Bossé .....	3710
Vouvray-sur-Loire, Prieuré des Filles de la Madeleine de Courtamon (Coëmon/Cohémon).....	3711
Vendée .....	3712
Beauvoir-sur-Mer, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] .....	3712
Benet, Anc. Aumônerie Ste.-Marie-Madeleine .....	3713
Chaillé-les-Marais, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3714
Chantonay, Anc. Hameau La Madelainerie.....	3716
Froidfond, Paroisse, Église et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine .....	3717
Île de Bouin, Chapellenie des Trois-Maries .....	3720
L'Herbergement, Église Ste.-Madeleine.....	3721
La Jaudonnière, Église Ste.-Marie-Madeleine .....	3722
La Mothe-Achard, Anc. Léproserie Les Magdeleines .....	3723
La Roche-sur-Yon, Tableau de Ste.-Marie-Madeleine dans le Église St.-Louis .....	3725
Les Châtelliers-Châteaumur, Anc. Église Ste.-Madeleine de Châteaumur .....	3726
Les Châtelliers-Châteaumur, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine.....	3727
Luçon, Chapelle Ste.-Madeleine de l'Hôpital.....	3728
Maché, Prieuré Ste.-Madeleine de la Flachousières.....	3731
Mouilleron-le-Captif, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de La Chanonie.....	3732
Noirmoutier-en-l'Île, Anc. Léproserie de la Magdollaine .....	3733
Saint-Georges-de-Montaigu, Oratoire [Ste.-Madeleine].....	3735
Sallertaine, Anc. Prieuré Ste.-Magdeleine.....	3736
PROVENCE-ALPES-CÔTES-D'AZUR .....	3737
Alpes-de-Haute-Provence .....	3737
Aiglun, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	3737
Allos, Chapelle Ste.-Madeleine de Le Villard-Bas .....	3739
Authon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine et Chapelle Ste.-Marthe .....	3742
Bayons, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de La Combe-Haute .....	3744
Beynes, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Etienne de Creisset.....	3746
Braux, Chapelle Ste.-Madeleine.....	3748
Castellet-lès-Sausses, Chapelle Ste.-Madeleine .....	3750
Chaudon-Norante, Chapelle-Ste.-Madeleine .....	3754
Châteauneuf-Val-Saint-Donat, Chapelle Ste.-Madeleine.....	3755
Clumanc, Oratoire de Ste.-Madeleine de Le Gion à Douroule .....	3760
Colmars, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3763



Cruis, Tableau Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame-et-St.-Martin	3766
Digne-les-Bains, Église Ste.-Marie-Madeleine de Les Haute-Sières	3767
Esparron-de-Verdon, Chapelle Ste.-Madeleine	3770
Esparron-de-Verdon, Paroisse Ste.-Madeleine et anc. Église Ste.-Madeleine-et-St.-Vincent (actuel St.-André)	3772
Istres, Chapelle Ste.-Madeleine	3773
La Javie, Église Paroissiale St.-Jean-Baptiste-et-St.-Marie-Madeleine	3775
Lambruisse, Oratoire Ste.-Madeleine de La Bâtie	3776
La Motte-du-Caire, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-de la Trinité	3777
Larche, Chapelle et Grotte de la Madeleine à Col de Larche	3778
Larche, Chapelle et anc. Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine de Maison-Méane	3779
Le Castellard-Mélan, Chapelle Ste.-Madeleine (anc. Église Ste.-Madeleine)	3780
Le Fugeret, Oratoire Ste.-Madeleine à La Rouie	3782
Le Lauzet-Ubaye, Chapelle Cimetièrre Ste.-Marie-Madeleine	3784
Lurs, Oratoire Ste.-Madeleine à Pertuis	3785
Malijai, Chapelle et anc. Paroisse Ste.-Madeleine	3787
Malijai, Paroisse et Église St.-Christophe-et-St.-Marie-Madeleine	3789
Montagnac-Montpezat, Oratoire Notre-Dame-de-Bon-Vallon ou Ste.-Marie-Madeleine	3792
Montfort, Anc. Chapelle-Ste.-Marie-Madeleine ( <i>ruines</i> )	3794
Montfort, Église Ste.-Marie-Madeleine	3796
Moriez, Église Paroissiale Ste.-Madeleine puis St.-Barthélemy	3797
Moustiers-Sainte-Marie, Grotte-chapelle Ste.-Madeleine de Le Loup	3803
Moustiers-Sainte-Marie, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine	3804
Noyers-sur-Jabron, Chapelle castrale Ste.-Magdeleine du Château de Jarjayes	3805
Prads-Haute-Bléone, Chapelle Ste.-Magdeleine des Eaux Chaudes	3806
Puimichel, Oratoire Ste.-Madeleine	3807
Saint-Michel-l'Observatoire, Église Ste.-Marie-Madeleine de Lincel	3808
Saint-Paul-sur-Ubaye, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et anc. Hospice de Frères de la Madeleine de Col de Vars	3811
Selonnet, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Villaudemard (anc. Chapelle St.-Marc ?)	3813
Seyne, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de Couloubroux	3815
Seyne, Haut-Relief Ste.-Marie-Madeleine dans le Presbytère	3817
Soleilhas, Oratoire Ste.-Madeleine de Les Combalons	3819
Thoard, Refuge d'Art Chapelle Ste.-Madeleine	3820
Ubaye-Serre-Ponçon (anc. Ubaye), Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine	3822
Valensole, Chapelle Cimetièrre Ste.-Marie-Madeleine de Villedieu (anc. Église Paroissiale Ste.- Marie-Madeleine)	3823
Valensole, Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Bars	3825
Valernes, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine	3827
Alpes-Maritimes	3828
Antibes, Fête patronale de la Ste.-Marie-Madeleine	3828
Biot, Église Ste.-Marie-Madeleine	3829
Breil-sur-Roya, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine	3831
Contes, Église Ste.-Marie-Madeleine	3832
Courmes, Église Ste.-Madeleine	3834
Coursegoules, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine	3835
Gorbio, Confrérie La Sainte-Croix-et-St.-Marie-Madeleine	3839
Isola, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine de la Champ-de-la-Goue	3840
Le Broc, Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Antoine	3841
Nice, Centre hospitalier Ste.-Marie, unité psy. Unité Ste.-Madeleine	3845

Nice, Église Ste.-Marie-Madeleine (Église Notre-Dame de la Madeleine) .....	3848
Nice, Paroisse et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Magnan .....	3850
Pierrefeu, Chapelle Ste.-Madeleine .....	3852
Rigaud, Église Ste.-Madeleine .....	3853
Rimplas, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3854
Roubion, Chapelle Ste.-Madeleine à Vignols .....	3856
Saint-Dalmas-le-Selvage, Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Pra .....	3858
Saint-Etienne-de-Tinée, Chapelle St.-Érige-et-Ste.-Madeleine de Auron.....	3859
Saint-Sauveur-sur-Tinée, Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Roch.....	3863
Sospel, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Piaon .....	3864
Tende, Anc. Chapelle et Auberge Ste.-Marie-Madeleine (act. Herberge) de Castérino.....	3866
Tourrettes-sur-Loup, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine.....	3867
Villars-sur-Var, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	3869
<b>Bouches-du-Rhône .....</b>	<b>3871</b>
Aix-en-Provence, Église de la Madeleine .....	3871
Aix-en-Provence, Maison du Temple d'Aix-en-Provence (Commanderie des Hospitaliers de Marseille) .....	3873
Aix-en-Provence, Oratoire Ste.-Madeleine de Les Milles .....	3876
Aix-en-Provence, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Puyricard .....	3878
Arles, Chapelle de la Madeleine (Église Paroissiale de la Madeleine) de Hauteure .....	3879
Arles, Église Notre-Dame-de-la-Mer de Les Saintes-Maries-de-la-Mer .....	3893
Arles, Pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer .....	3900
Auriol, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	3907
Aurons, Abbaye St.-Pierre-des-Canons Tertiaires contemplatives de Ste.-Marie-Madeleine-et-de- St.-Dominique .....	3911
Cabannes, Église Ste.-Madeleine .....	3916
Cabannes, Oratoire Ste.-Madeleine et école privée .....	3917
Carry-le-Rouet, Église Ste.-Madeleine .....	3918
Cassis, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	3919
Châteaurenard, Fête votive de la Madeleine .....	3921
Châteaurenard, Niche de Marie-Madeleine.....	3923
Cuges-les-Pins, Chapelle et Oratoire Ste.-Madeleine .....	3924
Eyguières, Église Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame-de-Grâce).....	3925
Eyragues, Croix de la Madeleine .....	3927
Les Baux-de-Provence, Chapelle des Trois-Maries de Les Trémaïé .....	3928
Les Milles, Église Ste.-Marie-Madeleine aux Milles .....	3931
Marseille, Abbaye Ste.-Marie-Madeleine .....	3941
Marseille, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de La Pierre-de-l'Image .....	3942
Marseille, Chapelle latérale Ste.-Marie Madeleine dans le Basilique Notre-Dame-de-la-Garde .....	3943
Marseille, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'École Pomme .....	3944
Marseille, Chapelle [Ste.-Madeleine] du École place Edmond d'Audran .....	3945
Marseille, Église Ste.-Marie-Madeleine des Chartreux .....	3946
Marseille, Fontaine Ste.-Madeleine de Les Asglayades.....	3952
Martigues, Église Ste.-Madeleine-de-l'Île .....	3954
Meyrargues, Prieuré Ste.-Madeleine .....	3956
Orgon, Oratoire Ste.-Madeleine de Bazarde .....	3957
Peyrolles-en-Provence, Oratoire Ste.-Madeleine .....	3959
Plan-de-Cuques, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine).....	3960
Rognac, Église Ste.-Marie-Madeleine.....	3961

Simiane-Collongue, Église et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de Venel .....	3964
Tarascon, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Collégiale Royale Ste.-Marthe .....	3965
Trets, Oratoire Ste.-Madeleine .....	3966
Hautes-Alpes .....	3967
Abriès-Ristolas, Chapelle et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	3967
Abriès-Ristolas, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Montette du Le Roux.....	3971
Aiguilles, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine .....	3973
Arvieux, Chapelle, anc. Prieuré et Hôpital Ste.-Marie-Madeleine de Escoyères .....	3974
Briançon, Chapelle Ste.-Madeleine .....	3981
Ceillac, Chapelle et Statue Ste.-Marie-Madeleine de La Riaille.....	3984
Cervières, Chapelle Ste.-Madeleine .....	3987
Crots, Chapelle Ste.-Madeleine de Beauvillard .....	3990
Embrun, Hôpital de la Madeleine .....	3991
Eyglies, Chapelle Notre-Dame puis Ste.-Marie-Madeleine de La Font d'Eyglies .....	3993
Eyguians, Église Ste.-Madeleine de Garde-Colombe .....	3997
Freissinières, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	3998
Gap, Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Madeleine de Larra .....	4001
Gap, Église Ste.-Marie-Madeleine de Chauvet .....	4002
Jarjayes, Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Madeleine .....	4004
La Grave, Autel Ste.-Madeleine dans l'Église Ste.-Madeleine aux Les Fréaux.....	4005
La Grave, Chapelle Ste.-Madeleine aux Les Fréaux.....	4008
La Grave, Tableau d'Autel Ste.-Madeleine dans l'Église Ste.-Madeleine aux Les Fréaux ..	4011
Laragne-Montéglin, Chapelle Ste.-[Marie]-Madeleine.....	4013
La Roche-des-Arnauds, Chapelle Ste.-Madeleine .....	4014
Le Monétier-les-Bains, Hospice Ste.-Madeleine dit Hospice de La Madeleine .....	4015
Le Noyer, Tête de la Madeleine .....	4020
Les Orres, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine .....	4021
Manteyer, Anc. Maison templière Ste.-Marie-Madeleine de Mantmeyer .....	4024
Moydans, Chapelle templière Ste.-Marie-Madeleine.....	4025
Névache, Anc. Chapelle de Lac de la Madeleine .....	4026
Puy-Saint-André, Église Ste.-Madelaine.....	4027
Puy-Saint-Vincent, Église Ste.-Madeleine les Prés.....	4028
Saint-Chaffrey, Chapelle et anc. Hospice Ste.-Madeleine de Villard-Laté .....	4029
Saint-Disdier, Chapelle Saint-[Marie]-Madeleine de Le Grand Villard ( <i>ruines</i> ).....	4034
Saint-Firmin, Chapelle Ste.-Madeleine de l'Esparcelet.....	4035
Saint-Julien-en-Bauchêne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine-des-Chartreux du Chartreuse de Durbon.....	4036
Saint-Martin-de-Queyrières, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Le Clos de la Rama.....	4037
Saint-Véran, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	4040
Savines-le-Lac, Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Marie-Madeleine .....	4046
Savournon, Oratoire Ste.-Madeleine de Villelongue-Plan-du-Bourg.....	4048
Sigoyer, Chapelle cimetière Ste.-Marie-Madeleine de Bramafam.....	4049
Vars, Chapelle et Maison de la Madeleine .....	4050
Veynes, Anc. Maladrerie et Hospice Ste.-Magdalena .....	4051
Villar-d'Arêne, Oratoire Ste.-Madeleine et anc. Hospice Ste.-Marie-Madeleine de La Guindaine .....	4052
Var .....	4053
Bandol, La Grotte Ste.-Marie-Madeleine.....	4053
Barjols, Anc. Oratoire Ste.-Madeleine .....	4054
Brenon, Église Ste.-Marie-Madeleine de Les-Henry .....	4055

Besse-sur-Issole, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine et Église Paroissiale St.-Pierre-et-Ste.-Marie-Madeleine .....	4056
Carqueiranne, Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Canebas.....	4057
Fréjus, Anc. Monastère Ste.-Marie-Madeleine-et-Ste.-Marthe .....	4060
Fréjus, Chapelle Ste.-Madeleine .....	4061
Grimaud, Chapelle Notre-Dame [Ste.-Madeleine?] du Coulet .....	4063
Hýeres, Église Paroissiale et Statue Ste.-Madeleine .....	4065
La Bastide, Anc. Chapelle du Château-Fort Ste.-Madeleine ( <i>ruines</i> ).....	4068
La Bastide, Paroisse et Église Ste.-Madeleine .....	4070
La Cadière-d'Azur, Chapelle Ste.-Magdeleine .....	4071
La Môle, Chapelle et Castrum Ste.-Magdeleine .....	4073
La Roquebrussane, Oratoire Ste.-Madeleine-et-Saint-Jean .....	4075
La Verdière, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine.....	4076
Le Beausset, Statue Ste.-Madeleine du L'Ermitage .....	4079
Plan-d'Aups-Sainte-Baume, Grotte Ste.-Marie-Madeleine .....	4080
Plan-d'Aups-Sainte-Baume, Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine .....	4082
Riboux, Grotte et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Saint-Pilon.....	4084
Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Basilique et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine .....	4085
Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Couvent des Dominicains Ste.-Marie-Madeleine .....	4097
Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Oratoires Ste.-Marie-Madeleine .....	4100
Saint-Zacharie, Oratoire Ste.-Madeleine.....	4104
Sanary-sur-Mer, Paroisse et Église Orthodoxe Ste.-Marie de Magdala.....	4105
Seillans, Oratoire [Ste.-Madeleine] .....	4107
Signes, Oratoire Ste.-Magdeleine.....	4108
Six-Fours-le-Plages, Fraternité Ste.-Marie-Madeleine .....	4109
Toulon, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	4110
Toulon, Église et Paroisse Ste.-Marie-de-Magdala .....	4111
Vaucluse .....	4116
Avignon, Anc. Prieuré et Collégiale Ste.-Magdeleine.....	4116
Avignon, Anc. Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine .....	4118
Bédoin, Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Prieuré de la Madeleine .....	4125
La Bastide-des-Jourdans, Anc. Léproserie et Chapelle templière Ste.-Madeleine de la Rouyère (actuel Ermitage Notre-Dame de La Cavalerie).....	4129
Le Barroux, Abbaye Ste.-Madeleine .....	4132
Lioux, Chapelle et Falaise Ste.-Madeleine.....	4139
Malaucène, Anc. Prieuré La Madelène (actuel gîte) .....	4140
Mazan, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	4142
Mirabeau, Chapelle et Prieuré de Bénédictins Ste.-Madeleine-de-Roquerousse, Ste.-Madeleine-du-Pont-de-Canteperdrix .....	4143
Mondragon, Anc. Chapelle de la Madeleine .....	4148
Pertuis, Chapelle Ste.-Madeleine .....	4149
Pertuis, Oratoire Ste.-Madeleine .....	4151
Saint-Marcellin-lès-Vaison, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine .....	4153
Saint-Saturnin-lès-Apt, Chapelle et Ermitage Ste.-Madeleine de Croagnes.....	4154
Saint-Saturnin-lès-Apt, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Croagnes .....	4156

# AUVERGNE-RHÔNE-ALPS

## Ain

### Bourg-en-Bresse, Chapelle et anc. Hospice Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle et anc. hospice Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal	<b>01000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01053</b>
<b>19ème siècle (1826, 1935)</b>	Coordonnées:	<b>46° 11' 54.607" N, 5° 13' 10.024" E</b>

#### Description

La chapelle Sainte-Madeleine est située sur la commune de Bourg-en-Bresse dans le département de l'Ain, en France.

#### Description

Outre l'architecte Georges Curtelin, Jean Coquet (décorateur), Joseph Belloni (sculpteur) et Amédée Cateland (orfèvre) ont été investis dans sa réalisation en 1935. Depuis le 14 mai 2012, l'édifice est Label « Patrimoine du XXe siècle »<sup>1</sup>. Depuis le 22 octobre 2013, il est inscrit au titre des monuments historiques. Historiquement la chapelle était celle du site de La Madeleine, un asile religieux<sup>4</sup>. Ce site est racheté en 2001 par le Conseil général, qui installe des services publics dans les bâtiments, mais la chapelle Sainte-Madeleine reste ouverte au culte catholique.

[...]

L'hospice Sainte-Madeleine installé dans les faubourgs de la ville de Bourg en 1826 pour accueillir 150 malades possède dès 1828 une première chapelle, remplacée par celle bénite par Mgr Devie en 1839. Ce n'est qu'en 1933 que Mère Ambroise donne l'autorisation d'édifier l'actuelle chapelle plus belle et plus vaste, intégrée dans les bâtiments de leur Communauté.

#### Une construction en deux temps

Georges Curtelin (1899-1968), alors jeune architecte lyonnais connu en architecture religieuse est choisi pour construire la nouvelle chapelle sur le même emplacement que la précédente. Il est l'une des figures principales de l'architecture religieuse à Lyon dans la période de l'entre-deux guerres avec l'architecte Louis Mortamet et l'abbé Pierre Thomas à l'origine de la construction de la madone et du carillon du Mas Rillier à Miribel. Il vient d'achever l'église du Sacré-Cœur du Teil en Ardèche et la chapelle néogothique du monastère de Bethléem à Paray-le-Monial en Saône-et-Loire (1931-1933), celle-ci présentant beaucoup de similitudes avec Sainte-Madeleine.

Le chantier débute en mai 1933 pour s'achever en juillet 1935. Il est mené d'une main de fer par Mère Amboise qui ne tolère aucun retard et impose ses idées. C'est le cas pour le petit clocher octogonal fermé en béton qui doit remplacer le campanile ajouré qu'avait prévu et dessiné Curtelin. Elle exige que ne soit pas interrompue la célébration du culte ce qui nécessite une construction en deux temps : l'abside, les chapelles rayonnantes et la croisée du transept en premier lieu, suivie de la construction de la nef et des bas-côtés. La façade principale sur rue est maintenue, mais élargie et recomposée dans le style art déco. Le chevet à l'architecture très dépouillée se signale par des baies

géométrisant le style gothique et employant la brique pour créer des motifs décoratifs très épurés. En 1973, les sœurs cèdent l'ensemble de la propriété à l'ORSAC que le Département de l'Ain acquiert en 2001 pour y installer progressivement ses services. La chapelle est propriété de la Ville de Bourg-en-Bresse depuis mars 2015. Labellisée « Patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle », elle est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2013. Les constructions qui la bordaient au nord sont détruites en 2013 pour bâtir la nouvelle cité judiciaire de Bourg-en-Bresse.

### **La méthode et le style Curtelin**

L'architecte conçoit et dessine non seulement les plans de l'édifice, mais l'intégralité du mobilier et de l'orfèvrerie qu'il fait réaliser ensuite. Tout en laissant une certaine latitude aux artistes, il cherche à obtenir un ensemble équilibré et homogène. Son style dépouillé est très influencé par l'esprit de l'architecte bénédictin Dom Bellot et par les réalisations des frères Perret et de Tony Garnier qui fut son professeur pendant quelques mois. S'inscrivant dans les tendances de l'art déco en vogue à cette époque, il prône la géométrie, la symétrie et la sobriété. Il recherche la simplicité et, comme Dom Bellot, géométrise les baies gothiques à partir de formes simples divisant les ouvertures en compartiments géométriques. Il décline à l'infini les carrés, triangles ou octogones, le globe surmonté d'une croix et sa discrète signature, les trois rangs de stries horizontales.

La construction allie la brique creuse utilisée aussi pour son effet décoratif et le béton dont il soigne la finition. Recherchant l'économie, Curtelin a recours à une légère charpente métallique couverte de tuiles mécaniques. A l'intérieur, les matériaux employés sont nobles, tout étant réalisé « pour la plus grande gloire de Dieu » : des marbres abondamment présents, notamment pour les autels, mais aussi du chêne, du fer forgé et du bronze doré.

### **Une architecture intérieure homogène**

Dans toutes les chapelles qu'il a construites, Georges Curtelin s'applique à ce que le chœur et le maître-autel soient particulièrement visibles de toute l'assemblée. A Sainte-Madeleine, il construit à cet effet une abside polygonale plus large que la nef avec sept chapelles rayonnantes en déambulatoire ouvertes sur le chœur, réservées aux malades.

La nef principale est séparée des deux bas-côtés par des colonnes cylindriques en pierre marbrière polie à chapiteaux cubiques décorés de carrés, sans base. Un petit escalier au revers de la façade permet d'accéder à la tribune. Deux autels latéraux sont consacrés l'un à la Vierge et l'autre à saint Joseph, patron de la congrégation des religieuses. Les cinq verrières zénithales éclairant la nef dessine une grande croix latine lumineuse composée d'une mosaïque de verres colorés de forme géométrique.

Curtelin conserve néanmoins l'allure générale de style classique de la façade d'origine sur rue avec son fronton triangulaire interrompu en pierre de taille et ses pilastres monumentaux. Il modernise les colonnes du portail, agrandit la rosace et ouvre des verrières latérales dans les bas-côtés.

### **Une collaboration artistique féconde**

Conçue et dessinée dès l'origine dans les moindres détails par Curtelin, la décoration est le fruit d'une riche collaboration avec les meilleurs artistes lyonnais du moment : son ami le peintre-décorateur Jean Coquet qui travaille à tous ses chantiers d'architecture religieuse (première collaboration en 1930 à l'église de Chazelles-sur-Lyon) et le sculpteur Joseph Belloni qui s'illustre à la basilique de Fourvière à Lyon, deux artistes catholiques partageant le même sentiment religieux. Coquet réalise les vitraux figuratifs et le décor peint à fresque des chapelles latérales, Belloni la statue en bronze de la Vierge posée en façade extérieure et les deux bas-reliefs consacrés à la vie de saint Joseph à l'intérieur.

C'est à l'abbé La Mâche qui dirige l'Ecole d'apprentissage supérieur de Lyon avec lequel il collabore souvent, que Curtelin demande de fabriquer l'intégralité du mobilier en bois et en fer forgé : les lustres, le siège du célébrant, la crédence et les confessionnaux.

L'orfèvre Amédée Cateland, successeur d'Armand-Calliat, réalise le tabernacle, plusieurs garnitures d'autel, la châsse qui contient les reliques de sainte Flavienne et les vitrines abritant un ensemble de reliquaires provenant des anciennes chapelle.

## Beschreibung

Die Kapelle Sainte-Madeleine befindet sich in der Gemeinde Bourg-en-Bresse im Département Ain in Frankreich.

### Beschreibung

Neben dem Architekten Georges Curtelin wurden auch Jean Coquet (Dekorateur), Joseph Belloni (Bildhauer) und Amédée Cateland (Goldschmied) in ihre Fertigstellung im Jahr 1935 investiert. Seit dem 14. Mai 2012 trägt das Gebäude das Gütesiegel "Patrimoine du XXe siècle" und seit dem 22. Oktober 2013 ist es als historisches Monument eingetragen. Historisch gesehen gehörte die Kapelle zum Standort La Madeleine, einem religiösen Asyl. Dieser Standort wurde 2001 vom Generalrat aufgekauft, der in den Gebäuden öffentliche Dienste einrichtete, doch die Kapelle Sainte-Madeleine blieb für den katholischen Gottesdienst geöffnet.

[...]

Das Hospiz Sainte-Madeleine, das 1826 in den Vororten der Stadt Bourg eingerichtet wurde, um 150 Kranke aufzunehmen, verfügte ab 1828 über eine erste Kapelle, die durch die 1839 von Bischof Devie gesegnete Kapelle ersetzt wurde. Erst 1933 erteilte Mutter Ambrosia die Genehmigung zum Bau der heutigen, schöneren und größeren Kapelle, die in die Gebäude ihrer Gemeinschaft integriert wurde.

### Ein Bau in zwei Phasen

Georges Curtelin (1899-1968), ein damals junger, für religiöse Architektur bekannter Architekt aus Lyon, wurde ausgewählt, um die neue Kapelle an derselben Stelle wie die vorherige zu bauen. Er war zusammen mit dem Architekten Louis Mortamet und dem Abbé Pierre Thomas, der für den Bau der Madonna und des Glockenspiels von Mas Rillier in Miribel verantwortlich war, eine der wichtigsten Figuren der religiösen Architektur in Lyon in der Zeit zwischen den beiden Weltkriegen. Er hatte gerade die Kirche Sacré-Cœur du Teil in der Ardèche und die neugotische Kapelle des Klosters Bethlehem in Paray-le-Monial in der Saône-et-Loire (1931-1933) fertiggestellt, die viele Ähnlichkeiten mit Sainte-Madeleine aufweist.

Die Bauarbeiten begannen im Mai 1933 und wurden im Juli 1935 abgeschlossen. Er wird von Mutter Amboise mit eiserner Hand geführt, die keine Verzögerungen duldet und ihre Ideen durchsetzt. Dies gilt auch für den kleinen geschlossenen achteckigen Glockenturm aus Beton, der den durchbrochenen Glockenturm ersetzen soll, den Curtelin geplant und entworfen hatte. Sie verlangt, dass der Gottesdienst nicht unterbrochen werden darf, was einen Bau in zwei Phasen erfordert: zuerst die Apsis, die strahlenförmigen Kapellen und das Querschiff, dann der Bau des Kirchenschiffs und der Seitenschiffe. Die Hauptfassade zur Straße hin blieb erhalten, wurde jedoch erweitert und im Art-Déco-Stil neu gestaltet. Das Kopfbauwerk ist sehr schlicht gehalten und zeichnet sich durch Buchten aus, die den gotischen Stil geometrisieren und Backstein für sehr schlichte dekorative Motive verwenden.

1973 überließen die Schwestern das gesamte Anwesen dem ORSAC, das 2001 vom Département de l'Ain erworben wurde, um dort nach und nach seine Dienststellen einzurichten. Seit März 2015 befindet sich die Kapelle im Besitz der Stadt Bourg-en-Bresse. Sie trägt das Label "Kulturerbe des 20. Jahrhunderts" und ist seit 2013 als historisches Denkmal eingetragen. Die Gebäude, die sie im Norden begrenzen, wurden 2013 abgerissen, um das neue Gerichtsviertel von Bourg-en-Bresse zu errichten.

### Die Methode und der Stil Curtelins

Der Architekt entwirft und zeichnet nicht nur die Pläne für das Gebäude, sondern auch die gesamte Einrichtung und die Goldschmiedearbeiten, die er anschließend anfertigen lässt. Er lässt den Künstlern zwar einen gewissen Spielraum, versucht aber, ein ausgewogenes und homogenes Ganzes zu erreichen. Sein schlichter Stil war stark vom Geist des benediktinischen Architekten Dom Bellot und von den Werken der Brüder Perret und Tony Garniers, der einige Monate lang sein Lehrer war, beeinflusst. Im Einklang mit den zu dieser Zeit beliebten Tendenzen des Art déco befürwortete er Geometrie, Symmetrie und Nüchternheit. Er strebt nach Einfachheit und geometrisiert wie Dom Bellot die gotischen Fensteröffnungen anhand einfacher Formen, die die Öffnungen in geometrische Kompartimente unterteilen. Er dekliniert unendlich viele Quadrate, Dreiecke oder Achtecke, die von einem Kreuz überragte Weltkugel und seine diskrete Signatur, die drei Reihen horizontaler Rillen.

Der Bau verbindet Hohlziegel, die auch wegen ihrer dekorativen Wirkung verwendet werden, mit Beton, auf dessen Verarbeitung er achtet. Curtelin strebt nach Wirtschaftlichkeit und verwendet ein leichtes Metallgerüst, das mit mechanischen Ziegeln gedeckt ist. Im Inneren wurden edle Materialien verwendet, alles "zur größeren Ehre Gottes": viel Marmor, vor allem für die Altäre, aber auch Eichenholz, Schmiedeeisen und vergoldete Bronze.

### **Eine einheitliche Innenarchitektur**

In allen Kapellen, die er baute, achtete Georges Curtelin darauf, dass der Chor und der Hauptaltar für die gesamte Gemeinde besonders gut sichtbar waren. In Sainte-Madeleine baute er zu diesem Zweck eine polygonale Apsis, die breiter als das Kirchenschiff war, mit sieben strahlenförmigen Kapellen in Form eines zum Chor hin offenen Ambulatoriums, das den Kranken vorbehalten war. Das Hauptschiff wird von den beiden Seitenschiffen durch zylindrische Säulen aus poliertem Marmorstein mit kubischen Kapitellen, die mit Quadraten verziert sind, ohne Basis getrennt. Eine kleine Treppe an der Rückseite der Fassade ermöglicht den Zugang zur Tribüne. Zwei Seitenaltäre sind der Jungfrau Maria und dem Heiligen Josef, dem Schutzpatron der Nonnen, geweiht. Die fünf Tageslichtfenster, die das Kirchenschiff erhellen, bilden ein großes, helles lateinisches Kreuz, das aus einem Mosaik aus farbigen Gläsern in geometrischen Formen besteht.

Curtelin behielt jedoch das klassizistische Gesamtbild der ursprünglichen Straßenfassade mit ihrem unterbrochenen dreieckigen Giebel aus Quaderstein und den monumentalen Pilastern bei. Er modernisierte die Säulen des Portals, vergrößerte die Rosette und öffnete seitliche Glasfenster in den Seitenschiffen.

### **Eine fruchtbare künstlerische Zusammenarbeit**

Die von Curtelin von Anfang an bis ins kleinste Detail geplante und entworfene Dekoration ist das Ergebnis einer reichen Zusammenarbeit mit den besten Lyoner Künstlern der Zeit: seinem Freund, dem Maler und Dekorateur Jean Coquet, der an allen seinen religiösen Bauvorhaben mitarbeitete (erste Zusammenarbeit 1930 an der Kirche von Chazelles-sur-Lyon), und dem Bildhauer Joseph Belloni, der sich an der Basilika von Fourvière in Lyon auszeichnet - zwei katholische Künstler, die das gleiche religiöse Gefühl teilen. Coquet schuf die figurativen Glasfenster und die Freskenmalerei in den Seitenkapellen, Belloni die Bronzestatue der Jungfrau Maria an der Außenfassade und die beiden dem Leben des heiligen Joseph gewidmeten Basreliefs im Inneren.

Curtelin beauftragte den Abbé La Mâche, der die Ecole d'apprentissage supérieur in Lyon leitete und mit dem er oft zusammenarbeitete, mit der Herstellung der gesamten Einrichtung aus Holz und Schmiedeeisen: die Kronleuchter, den Stuhl des Zelebranten, die Kredenz und die Beichtstühle. Der Goldschmied Amédée Cateland, Nachfolger von Armand-Calliat, fertigte den Tabernakel, mehrere Altargarnituren, den Schrein mit den Reliquien der heiligen Flaviana und die Vitrinen, in denen eine Reihe von Reliquienschreinen aus den früheren Kapellen aufbewahrt wurden.

### **Sources**



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bourg-en-Bresse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Bourg-en-Bresse)

<http://patrimoines.ain.fr/n/chapelle-sainte-madeleine-a-bourg-en-bresse/n:1248>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-pa01000036.html>

## Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Monastère royal de Brou Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal	<b>01000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01053</b>
<b>16ème siècle (1506, à 1922)</b>	Coordonnées:	<b>46° 11' 52.465" N, 5° 14' 9.636" E</b>

### Beschreibung

Das ehemalige Kloster Brou (Monastère royal de Brou) des Augustinerordens ist ein großes Bauwerk aus der Wende von Spätmittelalter zu früher Neuzeit, erbaut 1506 bis 1532 anstelle einer Benediktinerzelle vor der Stadt Bourg-en-Bresse im Südosten Frankreichs. Die dem Heiligen Nikolaus von Tolentino geweihte ehemalige Klosterkirche gilt wegen ihrer harmonischen Gesamtgestaltung, ihrer qualitätvollen Steinmetzarbeiten, der Fenster mit interessanten historischen und religiösen Szenen und der ungewöhnlichen und anspruchsvollen Grabmäler im Chor der Kirche als ein Gesamtkunstwerk von höchstem künstlerischen und kunsthistorischen Rang.

### Geschichte

Im Jahr 1504 starb auf Schloss Pont-d'Ain mit nur 24 Jahren Herzog Philibert II. von Savoyen, auch Philibert der Schöne genannt, an den Folgen einer Erkältung, die er sich bei der Jagd zugezogen hatte. Seine Frau, die gleichaltrige Margarete von Österreich (1480–1530), Tochter des römisch-deutschen Kaisers Maximilian I., ließ daraufhin im etwa 20 km entfernten Brou bei Bourg-en-Bresse ein Kloster als herzogliche Grablege erbauen. Damit erfüllte sie das Gelöbnis ihrer Schwiegermutter Margarete von Bourbon, das diese bei einer Erkrankung ihres Gemahls Philipp I. von Savoyen alias von Bresse (1438–1497) abgelegt hatte, an dessen Einlösung sie aber der Tod hinderte. Margarete von Österreich ersuchte den Papst erfolgreich um Erlaubnis, die Benediktinerniederlassung in Brou abbrechen zu dürfen zugunsten eines Augustinerklosters. Die geplante neue Klosterkirche bat Margarete dem Schutzheiligen der Augustiner Nikolaus von Tolentino weihen zu lassen, dessen Fest am Todestag von Herzog Philibert gefeiert wird.[1] Am 28. August 1506 legte Margarete den Grundstein für das Kloster, verließ die Bresse aber noch im Oktober desselben Jahres ohne das Kloster je gesehen zu haben. Nachdem im September 1506 auch ihr Bruder gestorben war, übernahm sie die Regentschaft über die Niederlande und residierte fortan weit entfernt am Hof von Mechelen. Doch kümmerte sie sich auch aus der Ferne um den Bau und beauftragte französische, flämische, deutsche und italienische Werkmeister, Steinmetze, Glasmaler sowie Stein- und Holzbildhauer.

### Baulichkeiten

#### Kloster

Bis 1512 wurde das Kloster mit seinen Kreuzgängen erbaut. Damit betraute Margarete örtliche Werkmeister. Das Klostergebäude umfasst drei zweigeschossige Kreuzgänge (cloîtres): Der kleine alias erste oder Gäste-Kreuzgang (petit / premier cloître / cloître des hotes) ist der älteste, mit unmittelbarem Anschluss an die Abteikirche in beiden Geschossen. Im Obergeschoss des Westflügels befindet sich das für Margarete vorgesehene Appartement. Im Erdgeschoss grenzen die Sakristei und der erste Kapitelsaal an. Im großen Kreuzgang (grand cloître) befinden sich im Obergeschoss die ehemaligen Mönchszellen; im Erdgeschoss grenzt der zweite Kapitelsaal an. Der

Kreuzgang der Wirtschaftsgebäude (cloître de la menagerie / des cuisines) beherbergt im Südflügel die ehemalige Küche. In seiner Mitte steht ein überdachter Brunnen.

### **Fassade und Dach der Kirche**

1512 überantwortete Margarete die Baustelle dem Brüsseler Werkmeister Lodewijk van Boghem. Dieser wählte für die zwischen 1513 und 1532 erbaute Kirche die der damaligen Stilentwicklung gemäße Flamboyant-Gotik mit Elementen der Renaissance. Die dreistufig gegliederte Hauptfassade der Kirche ist auch reich mit Skulpturen geschmückt. Im Bogenfeld des Hauptportals gruppieren sich seitlich des als Ecce homo dargestellten Christus die Skulpturen der Stifterin Margarete und ihres Ehemanns Philibert des Schönen, und am Mittelpfeiler des Kirchenheiligen Nikolaus von Tolentino. Im Gewände erkennt man die Heiligen Petrus und Paulus. Über dem Portal findet sich die freistehende Skulptur des Heiligen Andreas, Schutzheiliger Burgunds, mit dem Andreaskreuz. Charakteristisch für den spätgotischen Baustil ist die Verwendung des Tudorbogens. Das Dach ist heute wieder originalgetreu in burgundischer Tradition mit glasierten unterschiedlich farbigen Ziegeln in großflächigen geometrischen Ornamenten eingedeckt.

### **Inneres der Kirche, Grabmäler**

Der Chor der dreischiffigen Basilika ist durch einen prächtigen, filigran gearbeiteten Lettner vom Hauptschiff abgetrennt. Auf der Balustrade des Lettners stehen die Figuren von sechs Heiligen, darunter der Kirchenheilige Nikolaus von Tolentino. Der Lettner diente als räumliche Trennung zwischen Geistlichkeit und Laien und sein oberer flacher begehbare Abschluss gleichzeitig als Verbindung zu den Räumen der Herzogin im Westflügel des ersten Kreuzgangs.

Eingangs des Chors steht zu beiden Seiten ein reich aus Eichenholz geschnitztes Chorgestühl des Künstlers Pierre Berchon, das links Szenen aus dem Neuen und rechts Szenen aus dem Alten Testament darstellt (geschaffen 1530 bis 1532).

Anschließend finden sich die Haupt-Blickfänge: die zwischen 1526 und 1531 geschaffenen Grabmäler von Margarete von Bourbon, von Margarete von Österreich und von Philibert dem Schönen. Sie wurden alle von Margarete von Österreich beauftragt und sind aus weißem Carrara-Marmor und St. Lothain-Alabaster gearbeitet.

Das Grabmal von Margarete von Bourbon (1438–1483), der Mutter von Philibert dem Schönen, ist das schlichteste. Es ist in eine Nische an der südlichen Seitenwand eingelassen. Margarete d. Ä. trägt ein höfisches Gewand. Ein Windhund liegt ihr zu Füßen. Vier wappenhaltende Putti umstehen die Liegende. Skulpturen von ebenfalls wappenhaltenden Putti und von Trauernden in Nischen mit spätgotischem Maßwerk schmücken die Ansicht der Tumba. Die skulpturale Ausarbeitung der Liegefigur und der Putti zeigt den Einfluss der Renaissance.

Mitten im Chor steht das Grabmal für Philibert den Schönen (1480–1504). Der Sarkophag ist filigran durchbrochen. Hinter den Pfeilern des spätgotisch gegliederten Unterbaus liegt die Figur eines fast nackten Mannes mit jugendlichen Gesichtszügen, Philibert in idealisierter Darstellung. Die Figur oben auf der Grabplatte hingegen zeigt Philibert, wie er zuletzt ausgesehen hat. Es ist deutlich erkennbar dasselbe Gesicht, aber gealtert, die Wangen dicker und die Mundwinkel etwas herabgezogen. Der Körper ist hier bekleidet mit Prunkharnisch und Hermelin sowie von Insignien der herzoglichen Würde begleitet, so von einem Löwen zu seinen Füßen. Die Wappen und Insignien haltenden Putti wie auch die Körperlichkeit der Liegefiguren zeigen ebenfalls bereits das Verständnis der Renaissance.

Das imposanteste Grabmal ist aber das von Margarete von Österreich, der Witwe von Philibert, die als Klosterstifterin, Erzherzogin und Regentin der Niederlande einen besonders hohen Rang einnahm. Es handelt sich um ein Grab vom seltenen Typus des an ein Prunkbett erinnernden Baldachingrabmals, das hier üppig mit Maßwerk und Fialen in spätgotischen Formen gegliedert ist. Entsprechend dem Grab ihres Gemahls zeigt auch das Grabmal von Margarete von Österreich unten die Darstellung eines verstorbenen jungen Menschen, hier der Margarete mit offenem langem

gelocktem Haar und Totenhemd, und oben denselben Menschen im Alter von etwa 50 Jahren. Die obere Liegefigur trägt ein höfisches Kleid und den kronenartigen österreichischen Herzogshut, der sie als Mitglied des Hauses Habsburg auszeichnet. Wie ihrer Schwiegermutter liegt ihr ein Windhund zu Füßen. Auch hier sind die Liegefiguren und Putti augenscheinlich Werke eines im Sinne der Renaissance arbeitenden Künstlers.

Schöpfer der drei Grabmäler sind der flämische Werkmeister Boghem, der die Architektur konzipierte, und der aus Worms stammende Conrat Meit, welcher letzterer als Hofbildhauer der Erzherzogin die Liegefiguren schuf. Meit assistierten bei den Putti am Grabmal von Margarete von Österreich sein Bruder Thomas, bei der oberen Liegefigur und den Attributen des Grabmals für Philibert die Bildhauer Benoit de Serins, Onofrio Campitoglio und Gilles Vambelli. Thorsten Droste und Marie Françoise Poiret setzen Meit auf Grund der Originalität und des künstlerischen Niveaus dieser Arbeiten mit Albrecht Dürer gleich.

Die Kapelle der Margarete von Österreich grenzt im Norden an den Chor an und ist besonders reich ausgeschmückt. Es gibt Bänke aus weißem Alabaster und schwarzem Marmor und polychrome Fassungen der Schlusssteine. Das große Glasfenster mit Mariä Himmelfahrt ist von Dürer inspiriert und der obere Fries vom „Triumph des Glaubens“ von Tizian. Ein monumentales Alabasterretabel von brabantischen Künstlern ist den „Sieben Freuden Mariens“ gewidmet.

### **Fenster**

Die leuchtend farbigen Fenster wurden 1525 bis 1531 von einer Werkstatt in Lyon geschaffen. Ein Fenster in der linken Seitenkapelle und das Fenster links im Chor zeigen religiöse Szenen mit Jesus, Maria, und Maria Magdalena. Unterhalb ist jeweils das Herzogspaar in frommer Haltung in die Szene einbezogen. Die anderen Fenster im Chor zeigen Wappen der Territorien, über die das Herzogspaar die Herrschaftsgewalt hatte.

### **Museum**

Die Räume des ehemaligen Klosters beherbergen seit 1922 ein Museum mit Kunstgegenständen aus dem 12. bis 21. Jahrhundert. Gezeigt werden u. a. Bilder flämischer und französischer Maler vom 16. bis zum 19. Jahrhundert. Darunter finden sich zwei historisch interessante Porträts des Niederländers Barent van Orloy, die den 15-jährigen Karl V. bzw. Margarete von Österreich zeigen, sowie ein sehr großformatiges Bild von Gustave Doré, eines seiner wichtigsten Werke. Daneben finden im Museum ständig Ausstellungen von Werken moderner Maler, Bildhauer und Installationskünstler statt, unter ihnen Arbeiten von Künstlern so bekannter Namen wie Richard Serra und Ulrich Rückriem.

### **Sources**

[https://de.wikipedia.org/wiki/Kloster\\_Brou](https://de.wikipedia.org/wiki/Kloster_Brou)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_Brou?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/%C3%89glise_de_Brou?uselang=de)

## Grand-Corent, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grand-Corent</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal	<b>01250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01117</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 12' 4.961" N, 5° 25' 54.714" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://messes.info/lieu/01/grand-corent/sainte-madeleine>

## L'Abergement-de-Varey, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Abergement-de-Varey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Belley</b>
	Code postal:	<b>01640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01002</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 0' 25.099" N, 5° 25' 24.496" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine

Style : Néo-roman

Confession : Catholique

[...]

Église Sainte-Madeleine de L'Abergement-de-Varey est une église d'Auvergne-Rhône-Alpes, située à proximité de Salle des fêtes et proche de Chez Goyet.

### Beschreibung

Kirche der Heiligen Magdalena

Stil: Neoromanisch

Konfession: Katholisch

[...]

Die Kirche St. Magdalena in L'Abergement-de-Varey ist eine Kirche in Auvergne-Rhône-Alpes, in der Nähe von Salle des fêtes und in der Nähe von Chez Goyet.

### Sources

<https://www.annuaire-mairie.fr/eglise-sainte-madeleine-l-abergement-de-varey.html>

<https://mapcarta.com/W230228726>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_L%27Abergement-de-Varey](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_L%27Abergement-de-Varey)

## Le Montellier, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Montellier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Belley</b>
	Code postal:	<b>01800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01260</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 55' 49.123" N, 5° 4' 22.39" E</b>

### Description

IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

IDENTIFIKATION

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/01-Ain/1260-Montellier/153965-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/01-Ain/1260-Montellier/153965-EgliseSainte-Madeleine)

<https://messes.info/lieu/01/le-montellier/sainte-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Montellier](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_du_Montellier)

## Leysard, Chapelle Ste.-Madeleine de Solomiat

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Solomiat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Solomiat</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement	<b>Nantua</b>
	Code postal	<b>01450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01214</b>
<b>13ème siècle, 1224</b>	Coordonnées:	<b>46° 10' 45.797" N, 5° 28' 33.622" E</b>

### Description

La chapelle de Solomiat, dont le cimetière encore clos servait au XVIIIe s. de lieu de sépulture à deux hameaux, a été construite à la fin du XVe s. ou au début du XVIe s. sur une fondation existante au XIIIe s. et attestée dès 1224. Placée sous le vocable de sainte Marie-Madeleine, c'est un édifice modeste mais non sans charme. Son plan rectangulaire comprend une nef de deux travées, à laquelle est annexée au sud une chapelle carrée dédiée à la Vierge, et un chœur d'une travée se terminant par un chevet plat. Le chœur, plus élevé que la nef, serait plus ancien. Il est voûté sur croisée d'ogives, les arcs retombant sur de simples culots. La nef est voûtée en berceau brisé, les travées sont séparées par des doubleaux de même profil. Les arcs de ces doubleaux reposent directement sur les tailloirs moulurés de piliers engagés à section carrée. Peu d'ouvertures dans cette architecture simple. On entre par un large portail en plein cintre sans caractère. La fenêtre du chevet à deux lancettes a été restaurée au XIXe s. Des contreforts à glacis courts mais épais soutiennent l'ensemble des murs. A l'intérieur, adossé au mur du chevet, un autel de pierre peint protégé au titre des Monuments historiques date de l'origine de la chapelle. A sa droite, une armoire ecclésiastique avec sa grille de fer est creusée dans le mur sous un arc en accolade. Sur le mur adjacent, un lavabo de forme identique lui fait pendant. Dans le haut des murs, de récentes sondages ont révélé la présence, sous des peintures murales du XIXe s., de peintures antérieures. Ne servant plus de lieu de culte de façon régulière, le bâtiment a été envahi par l'humidité et des travaux de mise hors d'eau se sont avérés nécessaires, aussi bien au niveau de la toiture, dont les laves d'origine ont été remplacées au début du XXe s. par des tuiles mécaniques, qu'à celui du sol nécessitant un drainage efficace. La Sauvegarde de l'Art Français a versé une somme de 50 000 F en 1994 pour le drainage et la réfection des maçonneries extérieures. Une nouvelle aide de 15 000 F en 1995 a permis la restitution de l'ancien auvent.

(B., D.)

### Beschreibung

Die Kapelle von Solomiat, deren noch geschlossener Friedhof im 18. Jh. zwei Weilern als Begräbnisstätte diente, wurde Ende des 15. oder Anfang des 16. Jh. auf einer bereits im 13. Jh. bestehenden und seit 1224 nachgewiesenen Stiftung errichtet. Die Kirche, die der heiligen Maria Magdalena geweiht ist, ist ein bescheidenes, aber nicht unattraktives Gebäude. Der rechteckige Grundriss besteht aus einem Schiff mit zwei Jochen, an das sich im Süden eine quadratische Kapelle anschließt, die der Jungfrau Maria gewidmet ist, und einem Chor mit einem Joch, der in einem flachen Kopfbau endet. Er hat ein Kreuzrippengewölbe mit Bögen, die auf einfachen Köpfen ruhen. Das Kirchenschiff hat ein spitz zulaufendes Tonnengewölbe, dessen Felder durch Doppelbögen mit demselben Profil getrennt sind. Die Bögen dieser Doppelbögen ruhen direkt auf den geformten Taillien von quadratischen Pfeilern. In dieser einfachen Architektur gibt es nur wenige Öffnungen. Man betritt die Kirche durch ein breites, charakterloses Rundbogenportal. Das



Fenster am Kopfe mit zwei Lanzetten wurde im 19. Kurze, aber dicke Strebepfeiler mit Glacis stützen die gesamten Mauern. Im Inneren der Kapelle befindet sich ein bemalter Steinaltar, der als historisches Monument geschützt ist und aus der Anfangszeit der Kapelle stammt. Zu seiner Rechten befindet sich ein Kirchenschrank mit einem Eisengitter, der unter einem Klammerbogen in die Wand eingelassen ist. An der angrenzenden Wand befindet sich ein identisch geformtes Waschbecken als Gegenstück. Im oberen Teil der Wände haben jüngste Sondierungen ergeben, dass sich unter den Wandmalereien aus dem 19. Da das Gebäude nicht mehr regelmäßig als Gotteshaus genutzt wird, wurde es von Feuchtigkeit befallen und musste wasserdicht gemacht werden. Dies galt sowohl für das Dach, dessen ursprüngliches Lavagestein Anfang des 20. Jahrhunderts durch mechanische Dachziegel ersetzt wurde, als auch für den Boden, der eine wirksame Drainage erforderte. Die Sauvegarde de l'Art Français zahlte 1994 einen Betrag von 50.000 F für die Drainage und die Instandsetzung des Außenmauerwerks. Eine weitere Unterstützung in Höhe von 15.000 F im Jahr 1995 ermöglichte die Wiederherstellung des alten Vordachs.  
(B., D.)

**Source**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/leysard-chapelle-sainte-marie-madeleine-de-solomiat/>

## Mantenay-Montlin, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mantenay-Montlin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal:	<b>01560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01230</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>46° 25' 30.763" N, 5° 5' 57.754" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Mantenay-Montlin est une église d'Auvergne-Rhône-Alpes. Elle se trouve près du Poulet de Bresse et à proximité de l'École primaire.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalana in Mantenay-Montlin ist eine Kirche in Auvergne-Rhône-Alpes. Sie befindet sich in der Nähe von Le Poulet de Bresse und in der Nähe der École primaire.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/01-Ain/1230-Mantenay-Montlin/154106-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/01-Ain/1230-Mantenay-Montlin/154106-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Mantenay-Montlin?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Mantenay-Montlin?uselang=de)

## Ornex, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers de Maconnex

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maconnex</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle des Templiers Ste.-Madeleine de Maconnex</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Gex</b>
	Code postal:	<b>01210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01281</b>
<b>12ème siècle (1181)</b>	Coordonnées:	<b>46° 17' 15.324" N, 6° 5' 7.512" E</b>

### Description

- Chapelle rurale sous le vocable de sainte Madeleine.
- Maison de Templiers mentionnée dès 1181, puis unie, après leur suppression, à l'ordre des hospitaliers de Malte.
- Hugues de Chenchez était précepteur de Maconnex en 1277.
- Au XVIIIe siècle, les fonds dépendant de cette maison furent mis en ferme et il ne fut plus mention de leurs revenus que dans les procès-verbaux de visite.
- Maconnex dépendit d'abord de la commanderie de la Chaux-en-Vaud, puis de celle des Feuilletts.
- Regeste Genevois, n° 125, 1114 et 1602.
- Mémoires et Documentations Genève, tome XIV, page 156.
- Archives du Rhône, fonds de Malte, visite générale de 1652, f° 218, mss. H, 2167.
- Archives de l'Ain, titres de Laumusse.

Topographie historique du département de l'Ain, ou Notices sur les communes, les hameaux, les paroisses, les abbayes, les prieurés, les monastères, accompagnée d'un précis de l'histoire du département depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution. Par Guigue, Marie-Claude. (*Editeurs: Gromier aîné (Bourg-en-Bresse), A. Brun (Lyon), Dumoulin (Paris) 1873*).

### Beschreibung

- Ländliche Kapelle unter dem Patronat der heiligen Magdalena.
- Haus der Templer, das 1181 erwähnt wurde und nach ihrer Aufhebung mit dem Orden der Hospitaliers de Malte vereinigt wurde.
- Hugues de Chenchez war 1277 Präzeptor von Maconnex.
- Jahrhundert wurden die von diesem Haus abhängigen Fonds in Bauernhöfe umgewandelt und ihre Einkünfte wurden nur noch in den Visitationsprotokollen erwähnt.
- Maconnex unterstand zunächst der Komturei von La Chaux-en-Vaud und später der Komturei von Les Feuilletts.
- Regeste Genevois, Nr. 125, 1114 und 1602.
- Mémoires et Documentations Genève, Band XIV, Seite 156.
- Archives du Rhône, fonds de Malte, visite générale de 1652, f° 218, mss. H, 2167.
- Archives de l'Ain, Titel von Laumusse.

Topographie historique du département de l'Ain, ou Notices sur les communes, les hameaux, les paroisses, les abbayes, les prieurés, les monastères, accompagnée d'un précis de l'histoire du département depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution. Von Guigue, Marie-Claude. (*Herausgeber: Gromier aîné (Bourg-en-Bresse), A. Brun (Lyon), Dumoulin (Paris) 1873*).

### Sources

<http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies> *M*

<http://www.templiers.org/maconnex.php>

## Oyonnax, Chapelle et Fêté Ste.-Madeleine de Bouvent

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouvent</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle et Fêté Ste.-Madeleine de Bouvent</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Nantua, Cne. Oyonnax</b>
	Code postal:	<b>01100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01055 (01283)</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 15' 28.753" N. 5° 39' 29.588" E</b>

### Description

Chapelle construite au XVème siècle. On trouve à l'intérieur un tableau représentant Marie-Madeleine et une statuette en plâtre de Sainte-Madeleine.

[...]

Tradition respectée une fois de plus à Bouvent, en l'honneur de Marie-Madeleine, sa sainte patronne. Les festivités ont débuté à 10 h 30 par la messe célébrée par le père Albert Genton, dans la petite chapelle ouverte une fois l'an à cette occasion.

Le chœur résonnait de la ferveur des habitants venus nombreux. Buvette, galettes et enveloppes surprises ont remporté un vif succès.

La dynamique équipe du comité des fêtes, présidé par Patrick Pellin, a orchestré de main de maître le repas champêtre, rassemblant plus de 130 personnes.

Robert et Romain au barbecue, Nanou à l'accordéon, ont complété la joyeuse « bande à patrick », qui annonce déjà des surprises pour la prochaine édition, qui fêtera ses trente ans !

### Beschreibung

Kapelle, die im 15. Jahrhundert erbaut wurde. Im Inneren befinden sich ein Gemälde, das Maria Magdalena darstellt, und eine Gipsstatuette der Heiligen Magdalena.

[...]

Einmal mehr wurde in Bouvent die Tradition zu Ehren der Schutzpatronin Maria Magdalena begangen. Die Feierlichkeiten begannen um 10.30 Uhr mit einer von Pater Albert Genton zelebrierten Messe in der kleinen Kapelle, die einmal im Jahr zu diesem Anlass geöffnet wird. Der Chor hallte von der Inbrunst der zahlreich erschienenen Einwohner wider. Buvette, Galettes und Überraschungsumschläge waren ein großer Erfolg.

Das dynamische Team des Festkomitees unter dem Vorsitz von Patrick Pellin inszenierte meisterhaft ein ländliches Essen, an dem über 130 Personen teilnahmen.

Robert und Romain am Grill und Nanou am Akkordeon vervollständigten die fröhliche "Bande à Patrick", die bereits Überraschungen für die nächste Ausgabe ankündigt, die ihr 30-jähriges Jubiläum feiern wird!

### Sources

<https://francearchives.fr/location/18398652>

<https://www.leprogres.fr/ain/2015/07/20/bouvent-a-fete-dignement-marie-madeleine>

<https://messes.info/communaute/ba/01/groupement-d-oyonnax>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bouvent](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Bouvent)

## Pérouges, Église-forteresse Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pérouges</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église-forteresse Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Belley</b>
	Code postal:	<b>01800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01290</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 53' 59.806" N, 5° 10' 39.302" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église fortifiée catholique qui se dresse sur la commune de Pérouges, dans le département de l'Ain en région Auvergne-Rhône-Alpes.

L'église fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par arrêté du 23 mai 1912.

### Situation

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située dans le département français de l'Ain sur la commune de Pérouges, à l'entrée du village, du côté de l'attaque.

Elle se situe à proximité immédiate de la Porte d'En-Haut, place de l'église et est connexe au mur d'enceinte de la cité. Cela lui vaut d'ailleurs la dénomination d'« église-forteresse ».

### Description

L'église présente une face crénelée percée de meurtrières.

### Festival

L'église fut le lieu initial en 1997, puis principal du festival de musique du Printemps de Pérouges.

[...]

L'église-forteresse Ste Marie Madeleine du XV<sup>e</sup> siècle est classée monument historique. Chemin de ronde, meurtrières, rempart, tout en fait une église quasi unique en France. Ses qualités acoustiques exceptionnelles permettent d'accueillir des concerts.

Son emplacement à l'entrée de la cité médiévale donne le ton: l'église de Pérouges ne peut pas être une église gothique traditionnelle ! Bâtie telle une forteresse défendant l'accès au bourg médiéval, elle se compose de murs de défenses percés de vitraux étroits et de quelques chapelles latérales.

D'une grande austérité, qu'elle n'a pas toujours eue, l'église impressionne par ses dimensions et ses statues anciennes. La présence de meurtrières en fait un édifice rare, témoin d'une époque révolue.

L'église accueille toujours sacrements et célébrations, ainsi que de nombreux concerts. La statue de Marie Madeleine présente depuis le 15<sup>e</sup> siècle, veille sur ce joyau brut de l'art gothique.

[...]

Église forteresse du XV<sup>e</sup> siècle dont le chemin de ronde surplombe une nef latérale et traverse l'édifice, via la tribune.

Qualités acoustiques exceptionnelles

Construite au début du XV<sup>e</sup> (un siècle avant Brou, à l'époque de Jeanne d'Arc)

Classée monument historique le 29 mai 1912

Eglise forteresse avec chemin de ronde, pris à l'étage supérieur, sur l'épaisseur des murs et débouchant sur la tribune à 2 portes

### A remarquer:

Dans les murs (1,40 m d'épaisseur) :  
les meurtrières.

#### **A la voûte:**

- Belle clés de voûte, certaines avec la croix de Savoie (Pérouges fut Savoyard jusqu'au traité de Lyon en 1601).

Symboles des 4 Evangélistes: l'homme, le lion, le boeuf, l'aigle.

#### **Les culs de lampes:**

Hommes dans des attitudes plaisantes (un démon aussi!), animaux, plantes.

#### **Contre les piliers:**

Traces des autels enlevés au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au Moyen-Age, existaient dans cette église 17 autels de différentes corporations.

#### **Statues:**

Vierge à l'enfant, à l'intérieur, au - dessus de la porte, bois du XIV<sup>e</sup>, provenant d'une ferme bressane.

- Saint Jacques le Majeur, avec sa coquille sur le front, son bourdon (bâton), sa gibecière, son sombréro dans le dos.

- Vierge au manteau protecteur (XVII<sup>e</sup> siècle) avec Sainte Anne et saint André.

- Saint Georges, patron de Pérouges, bois de tilleul, autrefois doré.

- Sainte marie Madeleine, patronne de cette église (XV<sup>e</sup> siècle)

#### **Dans les chapelles latérales:**

- Sarcophage provenant d'une ferme de Reyrieux.

- Beau bénitier roman, provenant de l'église démolie de saint Etienne de Montluel (1406, d'après l'inscription).

- Pierre tombale dressée des Bétauard (cimetière de Saint Georges, ancienne église de Pérouges).

- Fénéstrages gothiques provenant du château de Méximeux.

#### **Depuis le fond de l'église**

- Remarquer l'inclinaison (vers la droite) du choeur : tête du Christ en croix; situation sur le rempart.

## **Beschreibung**

Die St. Maria Magdalena ist eine katholische Wehrkirche, die in der Gemeinde Pérouges im Département Ain in der Region Auvergne-Rhône-Alpes steht.

Die Kirche wurde per Erlass vom 23. Mai 1912 als historisches Denkmal eingestuft.

#### **Lage**

Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich im französischen Département Ain in der Gemeinde Pérouges am Ortseingang auf der Angriffsseite des Dorfes.

Sie befindet sich in unmittelbarer Nähe der Porte d'En-Haut, Place de l'Eglise, und ist mit der Stadtmauer verbunden. Dies hat ihr auch die Bezeichnung "Festungskirche" eingebracht.

#### **Beschreibung**

Die Kirche hat eine zinnenbewehrte Stirnseite, die von Schießscharten durchbrochen ist.

#### **Festival**

Die Kirche war 1997 der erste und später der Hauptveranstaltungsort des Musikfestivals Printemps

de Pérouges.

[...]

Die Kirche und Festung Ste Marie Madeleine aus dem 15. Jahrhundert steht unter Denkmalschutz. Jahrhundert. Der Wehrgang, die Schießscharten und die Festungsmauer machen sie zu einer in Frankreich nahezu einzigartigen Kirche. Ihre außergewöhnlichen akustischen Qualitäten ermöglichen es, Konzerte zu veranstalten.

Ihre Lage am Eingang der mittelalterlichen Stadt gibt den Ton an: Die Kirche von Pérouges kann keine traditionelle gotische Kirche sein! Sie wurde wie eine Festung gebaut, die den Zugang zur mittelalterlichen Stadt verteidigt, und besteht aus Verteidigungsmauern mit schmalen Glasfenstern und einigen Seitenkapellen. Die Kirche ist von großer Strenge, die sie nicht immer hatte, und beeindruckt durch ihre Größe und ihre alten Statuen. Die Schießscharten machen sie zu einem seltenen Bauwerk, das von einer vergangenen Epoche zeugt. In der Kirche finden noch immer Sakramente und Gottesdienste sowie zahlreiche Konzerte statt. Die Statue der Maria Magdalena, die seit dem 15. Jahrhundert vorhanden ist, wacht über dieses rohe Juwel der gotischen Kunst.

[...]

Festungskirche aus dem 15. Jahrhundert, deren Wehrgang ein Seitenschiff überragt und über die Tribüne durch das Gebäude führt.

Außergewöhnliche akustische Qualitäten

Anfang des 15. Jahrhunderts erbaut (ein Jahrhundert vor Brou, zur Zeit von Jeanne d'Arc).

Am 29. Mai 1912 unter Denkmalschutz gestellt.

Festungskirche mit Wehrgang, der im oberen Stockwerk über die Dicke der Mauern führt und auf der Empore mit 2 Türen mündet.

#### **Besonders bemerkenswert:**

In den Mauern (1,40 m dick) :

Schießscharten.

#### **Im Gewölbe:**

- Schöne Schlusssteine, einige mit dem Kreuz von Savoyen (Pérouges war bis zum Vertrag von Lyon 1601 Savoyard).

Symbole der vier Evangelisten: Mensch, Löwe, Ochse, Adler.

#### **Die Unterteile der Lampen:**

Menschen in angenehmen Haltungen (auch ein Dämon!), Tiere, Pflanzen.

#### **An den Säulen:**

Spuren der im 18. Jahrhundert entfernten Altäre.

Im Mittelalter gab es in dieser Kirche 17 Altäre verschiedener Zünfte.

#### **Statuen:**

Jungfrau mit Kind, im Inneren, über der Tür, Holz aus dem 14. Jahrhundert, das von einem Bauernhof in der Bresse stammt.

- Jakobus der Ältere, mit seiner Muschel auf der Stirn, seinem Bourdon (Stab), seiner Jagdtasche und seinem Sombrero auf dem Rücken.

- Jungfrau mit Schutzmantel (17. Jh.) mit der Heiligen Anna und dem Heiligen Andreas.

- Sankt Georg, Schutzpatron von Pérouges, Lindenholz, früher vergoldet.

- Heilige Maria Magdalena, Schutzpatronin dieser Kirche (15. Jh.).

#### **In den Seitenkapellen:**

- Sarkophag aus einem Bauernhof in Reyrieux.



- Schönes romanisches Weihwasserbecken aus der abgerissenen Kirche des heiligen Stephan von Montluel (1406, laut Inschrift).
- Aufgerichteter Grabstein der Bétuards (Friedhof von Saint Georges, ehemalige Kirche von Péroutes).
- Gotische Fensterverkleidungen aus dem Schloss Méximeux.

**Von der Rückseite der Kirche aus:**

- Beachten Sie die Neigung (nach rechts) des Chors: Kopf Christi am Kreuz; Lage auf der Stadtmauer.

**Quellen**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_P%C3%A9rouges](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_P%C3%A9rouges)

[http://ladombes.free.fr/Les%20Eglises%20et%20Abbaye/Eglise\\_saint\\_marie\\_madeleine\\_peroutes.htm](http://ladombes.free.fr/Les%20Eglises%20et%20Abbaye/Eglise_saint_marie_madeleine_peroutes.htm)

[https://www.lofficiel.net/eglise-sainte-marie-madeleine\\_8\\_7449.aspx](https://www.lofficiel.net/eglise-sainte-marie-madeleine_8_7449.aspx)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00116454.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_P%C3%A9rouges](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_P%C3%A9rouges)

## Port, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Port</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Nantua</b>
	Code postal:	<b>01460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01307</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>46° 9' 46.984" N, 5° 34' 22.123" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Port est une église d'Auvergne-Rhône-Alpes, située à proximité de La Matinière, et proche de la Ferme des Lys.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Port ist eine Kirche in Auvergne-Rhône-Alpes, in der Nähe von La Matinière und in der Nähe von Ferme des Lys gelegen.

### Sources

<https://www.wikidata.org/wiki/Q27306103>

<https://mapcarta.com/W144408423>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Port\\_\(Ain\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Port_(Ain)?uselang=fr)

## Pouillat, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pouillat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal:	<b>01250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01309</b>
<b>12ème siècle (&lt;1142)</b>	Coordonnées:	<b>46° 19' 39.932" N, 5° 25' 42.042" E</b>

### Description

Citée en 1142, l'église Sainte-Madeleine est le seul vestige du village disparu.

### Beschreibung

Die im Jahr 1142 erwähnte Kirche St. Magdalena ist das einzige Überbleibsel des verschwundenen Dorfes.

### Sources

[https://www.lofficiel.net/eglise-de-pouillat\\_8\\_20296.aspx](https://www.lofficiel.net/eglise-de-pouillat_8_20296.aspx)

<https://messes.info/lieu/01/pouillat/sainte-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pouillat](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pouillat)

## Prémillieu, Église et Fête Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prémillieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église et Fête Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Belley</b>
	Code postal:	<b>01510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01311</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 52' 29.669" N, 5° 34' 14.884" E</b>

### Description (fête patronale)

Cela fait maintenant dix ans que l'association des Amis de Prémillieu a été fondée. « Nos objectifs restent toujours modestes : apporter de la vie au village en organisant des manifestations festives et participer à l'entretien de son patrimoine et de sa mémoire », commente Michel Brunet, le secrétaire de l'association. Samedi 23 juillet, un groupe de 25 bénévoles s'apprête à orchestrer la fête du village et de sa patronne, Sainte Marie-Madeleine, autour des agapes. « Cela demande beaucoup de préparation : il a fallu confectionner les fagots pour chauffer le four où nous allons cuire plus de 230 tartes sucrées et salées. Elles seront vendues sur place, lors d'une tournée sur un char tiré par un tracteur. Nous n'allons d'ailleurs jamais bien loin, car nous avons toujours du succès, le stock est vite épuisé », poursuit le secrétaire. La journée se poursuivra par une messe donnée à l'église, à 18 h 30 et par un apéritif offert par la commune et l'association. « Tous ceux qui ont participé à la vie de notre association vont se retrouver pour fêter ce 10e anniversaire en partageant un bon repas, cuit dans le four encore chaud. Nous prendrons aussi plaisir à voir une grande exposition photo qui rappellera toutes nos activités, comme les randonnées, les sorties de ski ou encore la restauration de la croix de la route de Tenay en 2009, qui fait partie du patrimoine du village. Nous célébrerons aussi les fêtes des Brandons, aujourd'hui tombées en désuétude, où à la fin de l'hiver les habitants de Prémillieu et ceux d'Ordonnaz sur la montagne en face se répondaient en allumant un immense brasier », conclut, avec un brin de nostalgie, le dirigeant associatif.

Note : Fête du village le samedi 23 juillet, avec vente de galettes sucrées et salées cuites au four le matin dès 10 heures. Messe à 18 h 30, suivie d'un apéritif puis d'un repas réservé aux membres actuels ou passés de l'association.

### Beschreibung (Patronatsfest)

Es ist nun zehn Jahre her, dass der Verein "Les Amis de Prémillieu" gegründet wurde. "Unsere Ziele bleiben immer bescheiden: Leben ins Dorf bringen, indem wir festliche Veranstaltungen organisieren und uns an der Pflege seines Erbes und seiner Erinnerung beteiligen", kommentiert Michel Brunet, der Sekretär des Vereins. Am Samstag, den 23. Juli, bereitet sich eine Gruppe von 25 Freiwilligen darauf vor, das Fest des Dorfes und seiner Schutzpatronin, der Heiligen Maria Magdalena, um die Agape herum zu orchestrieren. "Das erfordert viel Vorbereitung: Wir mussten die Bündel herstellen, um den Ofen zu heizen, in dem wir über 230 süße und herzhaftes Kuchen backen werden. Sie werden vor Ort verkauft, während einer Tour auf einem Wagen, der von einem Traktor gezogen wird. Wir fahren übrigens nie sehr weit, weil wir immer Erfolg haben und der Vorrat schnell aufgebraucht ist", fährt der Sekretär fort. Der Tag wird mit einer Messe in der Kirche um 18:30 Uhr und einem Aperitif fortgesetzt, der von der Gemeinde und dem Verein angeboten wird. "Alle, die am Leben unseres Vereins teilgenommen haben, werden sich treffen, um das 10-jährige Jubiläum mit einem guten Essen aus dem noch warmen Ofen zu feiern. Wir werden uns auch an einer großen Fotoausstellung erfreuen, die an alle unsere Aktivitäten erinnern wird, wie z.

B. Wanderungen, Skiausflüge oder die Restaurierung des Kreuzes an der Straße nach Tenay im Jahr 2009, das zum Kulturerbe des Dorfes gehört. Wir werden auch die mittlerweile in Vergessenheit geratenen Brandons-Feste feiern, bei denen am Ende des Winters die Bewohner von Prémillieu und Ordonnaz auf dem gegenüberliegenden Berg einander antworteten, indem sie ein riesiges Feuer

### Sources

<https://www.wikidata.org/wiki/Q27306114>

<https://francearchives.fr/fr/location/18362938?sort=sortdate>

<https://www.leprogres.fr/ain/2016/07/18/les-amis-de-premillieu-fetent-leur-10e-anniversaire>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Pr%C3%A9millieu](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Pr%C3%A9millieu)

## Replonges, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Replonges</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal:	<b>01620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01320</b>
<i>Env. 12ème siècle</i>	Coordonnées:	<b>46° 18' 5.494" N, 4° 52' 10.758" E</b>

### Description

À l'initiative de la municipalité, la chapelle de la Madeleine a ouvert ses portes pour les Journées européennes du patrimoine. L'occasion, pour ceux qui ne le connaissaient pas, de découvrir ce lieu chargé d'histoire, construit au moment des grands pèlerinages de Vézelay et de Saint-Jacques-de-Compostelle.

La dernière réfection, en 1993, sous le mandat de Michel Voisin, maire de l'époque, a permis la redécouverte de l'édifice et de son histoire et de mettre en lumière ses beautés cachées.

La fréquentation a été moyenne mais néanmoins encourageante pour un début. Les visiteurs ont pu découvrir les activités culturelles proposées par l'association Le Ricochet, admirer une exposition photo de l'histoire de l'Alerte composée par Maurice Degrange et les œuvres d'artistes locaux : les peintures et les sculptures de Pierre Chavy et une réplique miniature de la chapelle de Feillens réalisée par Jean-Paul Verdelet.

### Beschreibung

Auf Initiative der Stadtverwaltung öffnete die Magdalenenkapelle anlässlich der Europäischen Tage des Denkmals ihre Türen. Eine Gelegenheit für diejenigen, die sie noch nicht kannten, diesen geschichtsträchtigen Ort zu entdecken, der zur Zeit der großen Pilgerfahrten nach Vézelay und Santiago de Compostela erbaut wurde.

Die letzte Renovierung im Jahr 1993 unter dem damaligen Bürgermeister Michel Voisin ermöglichte die Wiederentdeckung des Gebäudes und seiner Geschichte und brachte seine verborgenen Schönheiten ans Licht.

Die Besucherzahlen waren durchschnittlich, aber dennoch ermutigend für den Anfang. Die Besucher konnten die vom Verein Le Ricochet angebotenen kulturellen Aktivitäten entdecken, eine von Maurice Degrange zusammengestellte Fotoausstellung über die Geschichte der Alerte bewundern und die Werke lokaler Künstler bewundern: die Gemälde und Skulpturen von Pierre Chavy und eine Miniaturnachbildung der Kapelle von Feillens, die von Jean-Paul Verdelet angefertigt wurde.

### Sources

<https://www.lejssl.com/edition-macon/2014/09/23/la-chapelle-de-la-madeleine-devoilee-au-public>

<https://messes.info/lieu/01/replonges/sainte-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Replonges\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_(Replonges))

## Saint-Sorlin-en-Bugey, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Sorlin-en-Bugey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Belley</b>
	Code postal:	<b>01150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01386</b>
<b>Env. 11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 52' 59.718" N, 5° 22' 26.483" E</b>

### Description

Un temple, ou du moins une construction gallo romaine, a pu s'élever à l'emplacement ou aux environs de l'église, comme le laissent supposer les fragments retrouvés dont certains visibles dans les soubassements du parvis. Mais l'église elle même et le prieuré qu'avaient fondé les moines d'Ambronay, n'apparaissent pas avant le 11e siècle.

L'édifice, qui a toujours été placé sous le vocable de sainte Marie Madeleine, remonte à l'époque romane. Il est fortement transformé à l'époque gothique avec l'adjonction de nombreuses chapelles latérales (14e-16e siècles), la construction d'une abside à chevet plat (15e siècle) et le voûtement de la nef (16e siècle), si bien qu'il apparaît aujourd'hui au premier abord comme un édifice gothique. Au 19e siècle, le lourd clocher bâti sur des vieux murs romans qui avait été en partie détruit à la Révolution, est reconstruit deux fois. L'autre transformation importante est la reconstruction de la façade en 1869-1870 avec pignon et clocheton de pierre. Un peu avant, vers 1862-1863, on perce les murs de séparation des chapelles latérales pour former des bas côtés.

On pénètre dans l'église en cheminant sur les dalles de pierre du sol légèrement en pente et en admirant la voûte nervurée de la nef. Celle-ci comporte au moins neuf chapelles latérales bâties à diverses époques. La première, du côté gauche en entrant, est sans doute la plus récente. Le bras droit du transept servait aussi de chapelle particulière à l'époque gothique. La croisée du transept est surmontée d'une remarquable coupole octogonale sur trompes soutenue par des colonnettes, particularité peu courante, du type de celle de l'église Saint-Martin d'Ainay à Lyon.

La tour du clocher et la croisée du transept sont inscrits au titre des monuments historiques depuis 1938.

### Beschreibung

Ein Tempel oder zumindest ein gallorömisches Bauwerk könnte an der Stelle oder in der Nähe der Kirche gestanden haben, wie die gefundenen Fragmente vermuten lassen, von denen einige in den Grundmauern des Kirchplatzes zu sehen sind. Die Kirche selbst und das Priorat, das die Mönche von Ambronay gegründet hatten, tauchen jedoch erst im 11. Jh. auf.

Das Gebäude, das seit jeher der heiligen Maria Magdalena geweiht ist, stammt aus der romanischen Epoche. In der Gotik wurde es durch den Anbau zahlreicher Seitenkapellen (14.-16. Jahrhundert), den Bau einer Apsis mit flachem Kopfbau (15. Jahrhundert) und die Einwölbung des Kirchenschiffs (16. Jahrhundert) stark verändert, so dass es heute auf den ersten Blick wie ein gotisches Gebäude erscheint.

Im 19. Jahrhundert wurde der schwere, auf alten romanischen Mauern errichtete Glockenturm, der während der Revolution teilweise zerstört worden war, zweimal wieder aufgebaut. Eine weitere wichtige Veränderung war der Wiederaufbau der Fassade in den Jahren 1869-1870 mit Giebel und Glockenturm aus Stein. Etwas früher, um 1862-1863, werden die Trennwände der Seitenkapellen durchbrochen, um Seitenschiffe zu bilden.

Beim Betreten der Kirche geht man über die Steinplatten des leicht abfallenden Bodens und bewundert das Rippengewölbe des Kirchenschiffs. Das Kirchenschiff hat mindestens neun Seitenkapellen, die zu verschiedenen Zeiten erbaut wurden. Die erste, auf der linken Seite beim Betreten des Gebäudes, ist zweifellos die jüngste. Der rechte Arm des Querschiffs wurde in der Gotik ebenfalls als Kapelle genutzt. Die Vierung des Querschiffs wird von einer bemerkenswerten achteckigen Kuppel auf Trompeten überragt, die von Säulchen getragen wird - eine ungewöhnliche Besonderheit, die der Kirche Saint-Martin d'Ainay in Lyon ähnelt. Der Glockenturm und das Querschiff sind seit 1938 als historische Monumente eingetragen.

### Sources

<https://patrimoines.ain.fr/n/saint-sorlin-en-bugey/n:393>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saint-Sorlin-en-Bugey](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saint-Sorlin-en-Bugey)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saint-Sorlin-en-Bugey](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saint-Sorlin-en-Bugey)



## Thoissey, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thoissey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal:	<b>01140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01420</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1611, 1872)</b>	Coordonnées:	<b>46° 10' 21.875" N, 4° 48' 1.937" E</b>

### Description

Achevée en 1872, l'Église Saint Marie-Madeleine présente une belle unité architecturale.

Située rue de l'Hôtel de Ville, la 1ère église Sainte Marie Madeleine était l'ancienne chapelle du château fort, dédiée d'abord à St Sébastien, puis à Ste Madeleine. On ne connaît pas sa date de construction mais elle fut reconstruite en 1611 et 1699.

Messier Girié, prêtre et principal du collège, obtint en 1691 que cette chapelle fût érigée en église paroissiale et il devint le 1er curé.

Dès 1830 naquit le projet de construire une nouvelle église paroissiale. Le goût du 19ème siècle pour les vastes sanctuaires fut renforcé par les dégâts qu'avait infligés la désastreuse crue de 1840. L'emplacement fut trouvé rue du Four (actuelle Rue de l'Église) et on fit appel à l'architecte Berthier, déjà maître d'œuvre des églises de Saint-Pierre de Mâcon et de Mogneneins. Les plans furent établis dans le style roman, en accord avec le curé Pascal, qui en 1867, posa la 1ère pierre et en 1872 la construction de l'église était pratiquement achevée, seuls le clocher et la flèche n'étaient pas encore construits.

L'église de Thoissey a été rénovée en 2007 et accueille maintenant, dans le déambulatoire, les œuvres de Daniel Sarrabat récemment restaurées.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde 1872 fertiggestellt und weist eine schöne architektonische Einheit auf.

Die erste St. Maria Magdalena, die sich in der Rue de l'Hôtel de Ville befand, war die ehemalige Burgkapelle, die zunächst dem Heiligen Sebastian und später der Heiligen Madeleine geweiht war. Ihr Baudatum ist nicht bekannt, aber sie wurde 1611 und 1699 umgebaut.

Messier Girié, Priester und Rektor des Colleges, erreichte 1691, dass die Kapelle zur Pfarrkirche erhoben wurde und wurde der erste Pfarrer.

Bereits 1830 entstand der Plan, eine neue Pfarrkirche zu bauen. Die Vorliebe des 19. Jahrhunderts für große Heiligtümer wurde durch die Schäden, die das verheerende Hochwasser von 1840 angerichtet hatte, noch verstärkt.

Der Standort wurde in der Rue du Four (der heutigen Rue de l'Église) gefunden und der Architekt Berthier, der bereits die Kirchen Saint-Pierre de Mâcon und Mogneneins gebaut hatte, wurde beauftragt. Die Pläne wurden im romanischen Stil erstellt und mit Pfarrer Pascal abgestimmt, der 1867 den ersten Stein legte. 1872 war der Bau der Kirche praktisch abgeschlossen, nur der Glockenturm und die Turmspitze waren noch nicht fertiggestellt.

Die Kirche von Thoissey wurde 2007 renoviert und beherbergt nun im Chorumgang die kürzlich restaurierten Werke von Daniel Sarrabat.

**Quelle**

[https://www.lofficiel.net/eglise-sainte-marie-madeleine\\_8\\_13242.aspx](https://www.lofficiel.net/eglise-sainte-marie-madeleine_8_13242.aspx)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Thoissey?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Thoissey?uselang=fr)

## Varambon, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varambon-Loyes</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Nantua</b>
	Code postal:	<b>01160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01430</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 2' 27.809" N, 5° 18' 58.338" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Varambon est une église située à Varambon, dans l'Ain. L'église fait l'objet depuis le 25 janvier 2012, d'une inscription au titre des Monuments historiques.

### Histoire

Une chapelle est fondée associée à un hôpital par les seigneurs de La Palud Varambon et ce dès le XIVe siècle. Elle reçoit plusieurs privilèges pontificaux (indulgences). L'église est érigée en collégiale au XVe siècle par le cardinal Louis de la Palud. L'église est reprise partiellement au XVIIIe siècle.

[...]

### Éléments protégés

L'église en totalité, ainsi que la parcelle cadastrée OC 584, l'escalier extérieur en fer à cheval, la clôture du parvis, ainsi que leurs emprises au sol, selon le plan joint à l'arrêté : inscription par arrêté du 25 janvier 2012

### Historique

Cette chapelle construite durant le Moyen-Age devient collégiale au milieu du 15ème siècle, période au cours de laquelle elle fut l'objet d'une campagne de travaux. A partir du milieu du 18ème siècle, le nouveau propriétaire du marquisat de Varambon procède à la reconstruction et à la décoration d'une grande partie de l'église. En 1770, l'architecte Pierre-Antoine Caristia est chargé de reconstruire une partie de la nef et de l'entrée, de la chapelle nord et du clocher, la décoration étant refaite en totalité. La façade est réalisée dans un style baroque et l'entrée est agrémentée d'un escalier en fer à cheval permettant l'accès au parvis. L'intérieur de l'église est orné de belles boiseries et éclairé par des baies cintrées.

### Périodes de construction

milieu 15e siècle, 3e quart 18e siècle

### Architecte ou maître d'oeuvre

Caristia Pierre-Antoine (architecte)

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Varambon ist eine Kirche in Varambon im Département Ain. Die Kirche ist seit dem 25. Januar 2012 als historisches Monument eingetragen.

### Geschichte

Die Herren von La Palud Varambon gründeten bereits im 14. Jahrhundert eine Kapelle in

Verbindung mit einem Krankenhaus. Jahrhundert. Sie erhielt mehrere päpstliche Privilegien (Ablässe). Jahrhundert von Kardinal Louis de la Palud zur Kollegiatskirche erhoben. Die Kirche wird im 18. Jahrhundert teilweise wiederaufgenommen.

[...]

### **Geschützte Elemente**

Die Kirche in ihrer Gesamtheit sowie das Grundstück mit der Katasternummer OC 584, die hufeisenförmige Außentreppe, die Umzäunung des Vorplatzes sowie ihre Grundflächen gemäß dem dem Erlass beigefügten Plan: Eintragung durch Erlass vom 25. Januar 2012.

### **Historischer Hintergrund**

Diese im Mittelalter erbaute Kapelle wurde Mitte des 15. Jahrhunderts zur Stiftskirche; in dieser Zeit wurde sie Gegenstand einer Baukampagne. Ab Mitte des 18. Jahrhunderts baute der neue Besitzer des Marquisats von Varambon einen Großteil der Kirche um und dekorierte sie. Im Jahr 1770 wurde der Architekt Pierre-Antoine Caristia mit dem Wiederaufbau eines Teils des Kirchenschiffs und des Eingangs, der Nordkapelle und des Glockenturms beauftragt, wobei die gesamte Dekoration erneuert wurde. Die Fassade wurde im Barockstil gestaltet und der Eingang mit einer Hufeisentreppe verziert, die den Zugang zum Vorplatz ermöglicht. Das Innere der Kirche ist mit schönen Holzvertäfelungen geschmückt und wird durch bogenförmige Fenster erhellt.

### **Bauzeit**

Mitte 15. Jahrhundert, 3. Viertel 18. Jh.

### **Architekt oder Bauherr**

Caristia Pierre-Antoine (Architekt)

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Varambon](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Varambon)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa01000035.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Varambon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Varambon?uselang=fr)

## Villeneuve, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villeneuve</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Bourg-en-Bresse</b>
	Code postal:	<b>01480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01446</b>
<b>17ème siècle (1643)</b>	Coordonnées:	<b>46° 1' 17.137" N, 4° 50' 15.061" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Villeneuve est une église située à Villeneuve dans le département de l'Ain.

#### Histoire

##### Première église

Une première église a existé au même emplacement, que l'on suppose romane, mais dont la mention la plus ancienne remonte seulement à 1643. Le compte-rendu d'une visite pastorale en 1654 indique qu'à l'intérieur, la charpente est apparente, comme à la chapelle de Chanteins. À la suite de la Révolution française, les paroisses de Chanteins et d'Agnereins sont dissoutes : tous les paroissiens se rendent donc à l'église Sainte-Madeleine qui se retrouve rapidement trop petite. Elle est donc détruite en 1832 pour reconstruction. Il semble qu'une partie significative de matériaux sont récupérés de la première église pour la construction de la seconde.

##### Seconde église

Elle est pensée autour d'une seule nef avec avant-chœurs et absides voûtées. L'église comporte initialement deux chapelles: La première dédiée à la sainte Vierge et la seconde à sainte Madeleine. La façade et fronton à l'Ouest (entrée principale) sont réalisées en 1843. Une restauration extérieure a été réalisée en 1986. Des restaurations intérieures ont été réalisées en 1963 puis 1994.

#### Description

##### Mobiliers

L'inventaire du mobiliers laisse apparaître une certaine variété de pièces. Entre autres :

- grand Christ en bois du XVIIIe siècle provenant de la chapelle de Chanteins ;
- des statues en bois d'une Vierge à l'Enfant, de saint Roch, de saint Paul, de sainte Madeleine ;
- des statues en plâtre du curé d'Ars et de sainte Thérèse de Lisieux ;
- les vitraux datant tous du XIXe siècle (spécifiques à la seconde église.

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Madeleine de Villeneuve ist eine Kirche in Villeneuve im Département Ain.

#### Geschichte

##### Erste Kirche

An derselben Stelle gab es eine erste Kirche, von der angenommen wird, dass sie romanisch war, die aber erst 1643 zum ersten Mal erwähnt wurde. Aus dem Bericht über einen Pastoralbesuch im Jahr 1654 geht hervor, dass im Inneren das Gebälk sichtbar ist, ähnlich wie bei der Kapelle von

Chanteins. Infolge der Französischen Revolution wurden die Pfarreien Chanteins und Agnereins aufgelöst: Alle Gemeindemitglieder begaben sich in die Kirche Sainte-Madeleine, die jedoch bald zu klein wurde. Sie wurde daher 1832 für den Wiederaufbau abgerissen. Es scheint, dass ein erheblicher Teil des Materials aus der ersten Kirche für den Bau der zweiten Kirche verwendet wurde.

### **Die zweite Kirche**

Die Kirche besteht aus einem einzigen Schiff mit Vorchören und gewölbten Apsiden. Die Kirche hatte ursprünglich zwei Kapellen: die erste war der Heiligen Jungfrau und die zweite der Heiligen Magdalena geweiht. Die Fassade und der Giebel im Westen (Haupteingang) wurden 1843 realisiert. Eine Außenrestaurierung wurde 1986 durchgeführt. Innenrestaurierungen wurden 1963 und 1994 durchgeführt.

### **Beschreibung**

#### **Mobiliar**

Die Bestandsaufnahme des Mobiliars lässt eine gewisse Vielfalt an Stücken erkennen. Unter anderem:

- ein großer hölzerner Christus aus dem 18. Jahrhundert, der aus der Kapelle von Chanteins stammt;
- Holzstatuen einer Jungfrau mit Kind, des heiligen Rochus, des heiligen Paulus und der heiligen Magdalena ;
- Gipsstatuen des Pfarrers von Ars und der heiligen Therese von Lisieux ;
- die Glasfenster, die alle aus dem 19. Jahrhundert stammen (spezifisch für die zweite Kirche.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Villeneuve](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Villeneuve)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Villeneuve\\_\(Ain\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Villeneuve_(Ain)?uselang=fr)

## Villieu-Loyes-Mollon, Église Ste.-Madeleine de Loyes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villieu-Loyes-Mollon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Loyes</b>	Departement:	<b>Ain</b>
	Arondissement:	<b>Belley</b>
	Code postal:	<b>01800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>01450</b>
<b>19ème siècle (1895)</b>	Coordonnées:	<b>45° 55' 41.012" N, 5° 13' 50.272" E</b>

### Description

#### Église Sainte Madeleine à Loyes

En 1892, le choix du nouvelle emplacement se porta sur un terrain donné par le notaire Rozet, à 45 mètres au nord de l'ancienne église Sainte Madeleine.

La nouvelle église, oeuvre des architectes Delorme et Huguét, fut bénite le 18 septembre 1898.

L'adjudication des travaux avait eut lieu le 3 février 1895.

Le clocher monumental, commencé plus tard en 1901 et achevé en 1903, est dû à la générosité d'Henri Baboin. Selon ses directives, il fut construit par l'entrepreneur Léonard Cizain de Montluel sur les plans de l'architecte Tissot.

En 1998, une restauration intérieur est réalisée.

### Beschreibung

#### Kirche St. Magdalena in Loyes

Im Jahr 1892 fiel die Wahl des neuen Standorts auf ein Grundstück, das der Notar Rozet 45 Meter nördlich der alten Kirche St. Magdalena gestiftet hatte.

Die neue Kirche, ein Werk der Architekten Delorme und Huguét, wurde am 18. September 1898 geweiht. Der Zuschlag für die Bauarbeiten war am 3. Februar 1895 erteilt worden.

Der monumentale Glockenturm, der 1901 begonnen und 1903 fertiggestellt wurde, ist der Großzügigkeit von Henri Baboin zu verdanken. Nach seinen Anweisungen wurde er von dem Bauunternehmer Léonard Cizain aus Montluel nach den Plänen des Architekten Tissot errichtet. Im Jahr 1998 wurde eine Innenrestaurierung durchgeführt.

### Source

[http://ladombes.free.fr/Les%20Eglises%20et%20Abbaye/Eglise\\_de\\_Loyes.htm](http://ladombes.free.fr/Les%20Eglises%20et%20Abbaye/Eglise_de_Loyes.htm)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Villieu-Loyes-Mollon#/media/Fichier:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Loyes\\_\(Ain,\\_France\)\\_en\\_novembre\\_2017.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Villieu-Loyes-Mollon#/media/Fichier:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Loyes_(Ain,_France)_en_novembre_2017.jpg)

## Allier

### Arfeuilles, Chapelle Ste.-Madeleine / Le Monts de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arfeuilles</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine / Le Monts de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Vichy</b>
	Code postal:	<b>03120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03006</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>46° 9' 23.036" N, 3° 43' 43.075" E</b>

#### Description

##### Les monts de la Madeleine redécouverts

Les 6 e Rendez-vous des monts de la Madeleine, qui se sont déroulés le week-end dernier au petit village des Biefs, ont permis aux visiteurs de découvrir un patrimoine peu commun dans le massif granitique.

Une première randonnée pédestre, avec départ de La Chapelle, a enchanté les participants qui ont rallié les Biefs en passant par Châtel-Montagne et Arfeuilles.

Une seconde randonnée s'est déroulée en direction de la cascade de la Pisserotte, un lieu où l'eau du Barbanan chante sur les rochers vieux de plusieurs millénaires. Avec un marché du terroir où l'on retrouvait les savoir-faire, les gourmandises locales dont la fameuse soupe du terroir, cette rencontre festive a obtenu la réussite espérée.

#### Beschreibung

##### Die wiederentdeckten Magdalena-Berge

Das 6. Rendez-vous des monts de la Madeleine, das am vergangenen Wochenende im kleinen Dorf Les Biefs stattfand, bot den Besuchern die Möglichkeit, ein ungewöhnliches Erbe in dem Granitmassiv zu entdecken.

Eine erste Wanderung mit Start in La Chapelle begeisterte die Teilnehmer, die über Châtel-Montagne und Arfeuilles nach Les Biefs gelangten.

Eine zweite Wanderung führte zum Wasserfall La Pisserotte, einem Ort, an dem das Wasser des Barbanan auf den jahrtausendealten Felsen singt. Mit einem Markt der Region, auf dem man das Know-how und die lokalen Leckereien, darunter die berühmte Suppe der Region, wiederfand, erzielte dieses festliche Treffen den erhofften Erfolg.

#### Quelle

[https://www.lamontagne.fr/arfeuilles-03640/loisirs/les-monts-de-la-madeleine-redecouverts\\_11596822/](https://www.lamontagne.fr/arfeuilles-03640/loisirs/les-monts-de-la-madeleine-redecouverts_11596822/)



## Arpheuilles-Saint-Priest, Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arpheuilles-Saint-Priest</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03007</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 13' 30.151" N, 2° 40' 41.02" E</b>

### Description

Du XIX ème siècle.

Elle est aussi appelée Fontaine de Lampériaü, elle est en granit, est surmontée d'une croix en fer forge, la fontaine présente en façade de grosses pierre qui supportent un énorme bloc taille en arrondi. Cet aménagement lui a valu, sans doute le nom de l'empierreé. Comme beaucoup de fontaine de la région, elle n'est plus utilisée de nos jours.

### Beschreibung

Aus dem 19. Jahrhundert.

Er wird auch Fontaine de Lampériaü genannt, ist aus Granit und wird von einem schmiedeeisernen Kreuz überragt. Die Fassade des Brunnens besteht aus großen Steinen, die einen riesigen, rund geschliffenen Block tragen. Diese Gestaltung hat dem Brunnen zweifellos den Namen "l'empierreé" eingebracht. Wie viele andere Brunnen in der Region wird er heute nicht mehr genutzt.

### Quelle

<https://www.allier-hotels-restaurants.com/poi/fontaine-sainte-madeleine/>

## Cusset, Chapelle Ste.-Madeleine de Chez Lair

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cusset</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Vichy</b>
	Code postal:	<b>03300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03095</b>
<b>12ème siècle (1150)</b>	Coordonnées:	<b>46° 6' 24.862" N, 3° 30' 37.57" E</b>

### Description

#### Situation

Cusset est à 3.4 km au nord-est de Vichy.

La chapelle Sainte-Madeleine est à 7.2 km au sud-est de Cusset sur la route de Molles (D 62 – Direction Le Mayet-de-Montagne)

#### Histoire

Au XII<sup>ème</sup> siècle, les lettres de Louis VII mentionnent dans les possessions de l'abbaye de Cusset la terre d'Espet, où subsiste toujours la chapelle Sainte Madeleine. Elle est desservie par des capucins jusqu'en 1789 ; elle est alors vendue comme bien national et achetée par M. Dussaray, qui la rend au culte. Au plafond était suspendue un serpent qui avait terrorisé la région et qu'avait tué l'un des templiers du Mont Peyroux. Un pèlerinage depuis Cusset jusqu'à la chapelle s'est longtemps perpétué afin de demander de la pluie pour les récoltes. Chaque année, au mois de juillet, à l'occasion de la Sainte-Madeleine, se déroule un pèlerinage.

(source : [www.allier-hotels-restaurants.com](http://www.allier-hotels-restaurants.com))

[...]

Date de la construction, de la dédicace ou de la pose de la pierre angulaire de l'église : 1/1/1150.

[...]

Au XII<sup>ème</sup> siècle, les lettres de Louis VII mentionnent dans les possessions de l'abbaye de Cusset, la terre d'Espet, où subsiste toujours la chapelle Sainte-Madeleine. Au plafond était suspendu un serpent qui avait terrorisé la région et qu'avait tué l'un des Templiers du Mont-Peyroux dans la vallée du Sichon.

### Beschreibung

#### Standort

Cusset liegt 3,4 km nordöstlich von Vichy.

Die Kapelle Sainte-Madeleine liegt 7,2 km südöstlich von Cusset an der Straße nach Molles (D 62 - Richtung Le Mayet-de-Montagne)

#### Geschichte

Im 12. Jahrhundert wird in den Briefen Ludwigs VII. das Land von Espet im Besitz der Abtei von Cusset erwähnt, wo die Kapelle St. Magdalena noch existiert. Bis 1789 diente sie den Kapuzinern, dann wurde es als Staatseigentum verkauft und von Herrn Dussaray erworben, der es wieder der Verehrung zuführte. An der Decke hing eine Schlange, die die Gegend in Angst und Schrecken versetzt hatte und von einem der Templer des Mont Peyroux getötet worden war. Eine Wallfahrt von Cusset zur Kapelle wurde lange Zeit beibehalten, um um Regen für die Ernte zu bitten. Jedes Jahr im Juli, anlässlich des Festes der Heiligen Magdalena, findet eine Wallfahrt statt.

*(Quelle: www.allier-hotels-restaurants.com)*

[...]

Datum, an dem die Kirche gebaut, eingeweiht oder der Grundstein gelegt wurde: 1/1/1150.

[...]

Im 12. Jahrhundert erwähnen die Briefe Ludwigs VII. im Besitz der Abtei von Cusset das Land von Espet, wo die Kapelle von St. Magdalena noch existiert. An der Decke hing eine Schlange, welche die Region in Angst und Schrecken versetzt hatte und von einem der Templer des Mont-Peyroux im Sichon-Tal getötet worden war.

### **Sources**

<https://monbourbonnais.com/category/patrimoine/eglises/chapelles/>

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_rlc\\_templiers.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_rlc_templiers.htm)

[http://www.waymarking.com/waymarks/WMJFMX\\_Chapelle\\_Sainte\\_Madeleine\\_Cusset\\_Allier](http://www.waymarking.com/waymarks/WMJFMX_Chapelle_Sainte_Madeleine_Cusset_Allier)

<http://photos-eglises.fr/Auvergne/03/Cusset/stemadeleine.htm>

## Cusset, Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cusset</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Vichy</b>
	Code postal:	<b>03300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03095</b>
<b>16ème siècle (1505, à 1678)</b>	Coordonnées:	<b>46° 7' 55.063" N, 3° 27' 23.4" E</b>

### Description

1697 (11 mai)

La Maladrerie de Montbeton qui recevait les lépreux depuis les croisades, puis les autres malades après la disparition de la maladie contagieuse doit fermer au profit de l'Hôtel-Dieu. L'historien Adolphe Fournieris note (page 166 de l'édition de 1956) que les bâtiments étaient encore debout en 1708.

### Beschreibung

1697 (11. Mai)

Die Maladrerie de Montbeton, die seit den Kreuzzügen Leprakranke und nach dem Verschwinden der ansteckenden Krankheit auch andere Patienten aufgenommen hatte, musste zugunsten des Hôtel-Dieu geschlossen werden. Der Historiker Adolphe Fournieris stellt fest (Seite 166 der Ausgabe von 1956), dass die Gebäude 1708 noch standen.

### Quelle

<https://eluscussetavenir.wordpress.com/category/cusset-au-fil-des-siecles/>

## Le Brethone, Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine du Prieuré St.-Mayeul de La Bouteille

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bouteille</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine du Prieuré St.-Mayeul de La Bouteille</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03041</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 20.993" N, 2° 41' 19.925" E]</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Marie-Magdeleine du prieuré Saint-Mayeul

C'est dans la forêt de Tronçais, parcourue de sources et de ruisseaux, site privilégié pour le recueillement et la prière, qu'en 1189 des moines bénédictins créent le prieuré de Saint-Mayeul. Ce prieuré relevait de l'abbaye de Cluny. La chapelle, qui est le seul vestige conservé de cet ensemble, est un monument intéressant et pittoresque qui magnifie le paysage sauvage qui l'entoure. Elle est dédiée à sainte Marie-Madeleine et se compose uniquement de l'abside et du chœur de l'ancienne église. Le chœur, de forme oblongue, avec son chevet plat percé de trois baies plein cintre évoque l'architecture cistercienne. Les voûtes sur croisées d'ogives retombent sur des culs-de-lampe et datent du xiii<sup>e</sup> s. La clef de voûte est ornée d'une rosace et les nervures sont composées de trois tores accolés. Une double niche creusée dans le mur de droite pourrait être la piscine et la réserve eucharistique. Sur le soubassement du mur de gauche est accolée une sorte de banc de pierre. Au-dessus de ce banc, une corniche passe à l'appui de la baie unique et disparaît sur le mur du chevet. La façade d'époque moderne est percée d'une porte en plein cintre, sans caractère et surmontée d'un clocher pignon à double ouverture. Les murs latéraux percés chacun d'une fenêtre en plein cintre sont soutenus par deux contreforts légèrement saillants qui sont attribués à la construction d'origine. Les contreforts postérieurs en diagonales datent du xiii<sup>e</sup> s. La chapelle conserve quelques traces de peintures murales du xiii<sup>e</sup> s. et du xiv<sup>e</sup> s., fleurs et rinceaux très effacés. La Sauvegarde de l'Art français a versé une subvention de 10 000 F en 1988 (comité du 28 janvier 1988) pour contribuer à la mise hors d'eau de cet édifice inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1930 et qui a été rendu au culte en 1954.

#### Légende de la Bouteille

La Forêt de Tronçais se trouve à 53 km à l'ouest de Moulins.

Le prieuré de la Bouteille se situe au sud-ouest de la forêt de Tronçais.

#### Histoire

Le bûcheron François Varin et sa femme Geneviève habitaient anciennement dans cette vaste forêt une mauvaise chaumière. Cette pauvre habitation était placée à l'endroit où se trouve aujourd'hui le couvent de la Bouteille. Ne pouvant, pas suite de maladies et de malheurs divers, payer sa redevance annuelle, l'ouvrier se rendit auprès de son maître arrivé depuis peu de jours à son château des Montais. Il allait lui exposer sa situation difficile et le supplier de lui accorder, pour s'acquitter de sa dette, un délai de quelques mois. Le bon seigneur, touché de compassion, se décidait à lui être agréable lorsque, aigri par son mauvais viguier, il lui déclara qu'il en serait pour lui comme pour les autres. Il lui assura que si, le surlendemain, jour de l'échéance, il ne versait point la somme qu'il devait, il serait aussitôt chassé de sa chaumière. Le malheureux bûcheron, accablé de douleur, rentra

chez lui et raconta la fatale nouvelle. Geneviève, alors malade, et leurs petits enfants, Jules et Marie, se mirent à verser toutes les larmes de leurs yeux. Tous les membres de la famille poussèrent des plaintes déchirantes, entendues seulement par les arbres et les bêtes de la forêt. Enfin la pauvre Geneviève, se remettant un peu, encouragea son mari qui était comme anéanti. Après bien des supplications, elle finit par le décider à se rendre le lendemain à la foire de Braize pour vendre leur seule ressource, la vache blanche. Dès l'aube du jour suivant, sans mot dire et dévorant son chagrin en secret, François emmena la vache attachée à une corde. Dans la forêt, il eut plus d'une fois la pensée d'en finir avec la vie. Il enleva même la corde de la bête pour se pendre après le premier arbre qui lui paraissait commode. Tout en méditant son sinistre projet, il atteignit une montée où il se disposa à attacher la ficelle à la branche choisie. Avant d'en perpétrer l'exécution extrême, il voulut s'assurer que personne ne l'apercevait. Il regarda derrière lui et vit venir un petit homme, jeune et affable, qui le suivait à une faible distance. Varin se hâta de rattacher la blanche avec la corde et marcha doucement sur le bord du fossé. Le nouveau venu finit enfin par rejoindre François et lui proposa de voyager ensemble. L'inconnu s'aperçut bien vite que son compagnon, plongé dans la plus noire mélancolie, ne cherchait qu'à se trouver seul. Il lui remonta alors le moral et lui fit raconter ses grandes peines. Touché de son triste sort, il décida l'ouvrier en bois à lui vendre sa vache pour une bouteille d'une forme assez bizarre. Je veux, mon ami, dit l'acheteur au bûcheron, vous venir en aide dans votre position si pénible. Cette bouteille que vous semblez regarder avec mépris fera votre bonheur. Vous la placerez à terre et, après avoir étendu une nappe sur la table, vous direz : « Merveilleuse bouteille, fais ton devoir ». Vous comprendrez alors si je veux votre bien. Aussitôt arrivé à la chaumière Varin, pour consoler sa femme qui crut à un nouveau malheur, fit comme l'avait commandé le petit homme que l'on appela ensuite le petit ange. A peine, son bonnet à la main et à genoux, eut-il prononcé les paroles sacramentelles, que le bouchon de la bouteille s'échappa avec bruit et alla se fixer au plancher. Il sortit alors par le goulot deux grooms la serviette au bras. Les petits valets placèrent un couvert en argent et servirent un beau dîner. Ils rentrèrent ensuite dans leur logis étrange et le bouchon redescendit à sa place. Revenus de leur étonnement bien naturel, les habitants de la hutte, presque morts de faim, se mirent à table et trouvèrent les mets exquis. Voyant, après le repas, que les valets ne venaient point reprendre les objets en argent, François courut avec ces objets précieux à la ville voisine et les vendit à un orfèvre. Le lendemain, l'ouvrier pu aller sans trembler trouver son maître qui s'attendait, d'après les dires du viguier, à le voir revenir pleurer. Le seigneur, lui voyant au contraire une poignée d'or, lui demanda où il l'avait pris puisqu'il n'avait pas le sou l'avant-veille. Le brave Varin lui assura sans détour qu'une bouteille le lui avait donné. Le châtelain, croyant avoir à faire avec un fou ou un voleur, l'avertit qu'il irait le lendemain visiter sa maison et s'assurer de la vérité. Il ajouta que, s'il ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, il prendrait soin de lui mais que, s'il était menteur et coquin, il serait puni sévèrement. Le lendemain, vers onze heures, le maître arriva en effet à la chaumière avec sa femme et ses enfants. Les grooms placèrent cette fois un couvert en or et servirent les aliments les plus recherchés. Le seigneur et sa famille mangèrent peu, car saisis d'abord de surprise et dévorés ensuite de jalousie, ils rougirent de se trouver au-dessous de ce pauvre bûcheron qu'ils avaient tant rudoyé quatre jours auparavant. Ils le couvrirent alors de caresses et le supplièrent de leur vendre cette bouteille qu'il ne devait probablement pas garder longtemps. A force de flatteries et de prières, ils parvinrent à leur but et leurs souhaits furent comblés. Le casseur de bois céda son trésor pour le bien de la chaumière, la terre de Montais composée de deux domaines et dix mille francs d'argent. Les maîtres lui promirent de ne l'oublier jamais et l'assurèrent que si, plus tard, il avait besoin de quelque chose, il n'aurait qu'à se présenter au château. Peu de temps après, Varin fit construire une belle maison à la place de la chaumière trop petite et peu élégante et plaça ses deux enfants dans de grandes pensions. Un peu plus tard, ne trouvant plus son habitation assez confortable, il construisit dans sa terre un château. Pour exécuter tout cela, il fallut contracter de grands emprunts et de nouveaux malheurs vinrent encore le frapper. Pendant plusieurs années, ses récoltes furent détruites par la sécheresse ou la grêle. Son manoir de

Montais ayant enfin été détruit par le feu du ciel, il retourna avec sa famille habiter la maison bâtie à la place de la hutte. Une profonde détresse les y accompagna. Deux années s'étaient à peine écoulées qu'un créancier de Braize devait venir le mardi suivant après-midi avec un huissier et ses recors pour emmener le mobilier. Tout devait être vendu le lendemain mercredi sur la place publique de la ville. Le lundi, au matin, François désespéré courut supplier son ancien maître de venir à son secours. Celui-ci le mit tout simplement à la porte en le traitant d'imbécile et de mange-tout. Le malheureux évincé rentra encore complètement abattu dans sa demeure qui portait toujours le nom de chaumière. Geneviève, par ses sages conseils, remonta le courage de son époux et le décida à retourner sur le chemin qui traversait la forêt. Elle l'envoyait voir s'il ne retrouvait point le petit ange qui les avait sauvés. Le bûcheron rencontra précisément au même endroit le petit voyageur et reçut de lui, avec des reproches bien mérités, une nouvelle bouteille semblable à la première. Varin emporta cette fois le précieux don avec précipitation. En courant, il poussait les accents de la plus vive joie : « Sauvés ! Sauvés ! » criait-il, en montrant la bouteille à sa femme et à ses enfants accourus au-devant de lui. La mère et les enfants pressèrent sur leurs cœurs le vase qui allait les sauver et furent plongés dans les transports de la plus vive allégresse. C'était pour cette famille éprouvée le calme après la tempête. Arrivés à la maison, ils firent, selon les ordres du bienfaiteur inconnu, exactement comme la première fois. Malheureusement, le résultat ne fut pas le même. Il sortit de la bouteille, non deux petits valets, mais deux grands escogriffes armés de triques. Ces deux vengeurs donnèrent une volée de coups de bâton à François et aux membres de sa famille qui poussaient des gémissements désespérés. Les frappeurs, leur besogne terminée, rentrèrent dans la bouteille. Lorsque les victimes, si terriblement châtiés, revinrent pendant la nuit de leur évanouissement, elles n'aperçurent ni la bouteille maudite ni le jeune Jules. Les grands diables les avaient sans doute emportés en enfer. Le père, la mère et la petite Marie, écrasés par le désespoir et les remords, se jetèrent dans les bras les uns les autres et répandirent toutes leurs pleurs. C'était enfin le mardi et alors arrivèrent le créancier et l'huissier et ses recors avec des voitures pour transporter les meubles. Tout était chargé quand, du dehors, le farouche créancier cria à l'huissier qui était toujours dans la maison : « Cherchez partout et ne laissez rien. Le tout ne soldera pas ma dette. Fouillez alors dans tous les coins ». L'officier public, bonhomme, répondit en plaisantant : « Je ne vois plus qu'une vieille image enfumée collée après le mur. Elle ne vaut point la peine qu'on s'expose à se casser une jambe pour la détacher. Cet objet qui sera la seule fortune du débiteur ne le fera pas aller en carrosse ». « Il me faut tout, répéta avec fureur l'impitoyable habitant de Braize, tout, tout, comprenez-le bien ». Rentrant alors dans la maison, comme un possédé, avec son couteau à la main, le misérable monta sur un chaise et se mit en devoir d'arracher le papier. Marie, jusque-là blottie dans un recoin et en proie à la plus profonde désolation, courut se jeter aux pieds de ce méchant homme. Elle le supplia avec les mains jointes, de lui laisser sa patronne qu'elle avait reçue à la pension, comme récompense. « Cette image, lui dit-elle tout en pleurs, n'a aucune valeur pour vous. Ne m'enlevez pas ma seule consolation ». Ce barbare, malgré les gémissements et les supplications de la jeune fille, arrachait sans désespérer, avec la pointe de son couteau, l'objet qui faisait couler tant de larmes. Soudain, une voix se fit entendre et dit : « Homme sans coeur, laissez cette image que vous n'êtes point digne de posséder et rentrez le mobilier dans la maison. Je vais vous compter l'argent qui vous est dû ». Ce mot d'argent, toujours si enivrant, produit l'effet magique que l'on connaît en tous pays. Le monstre humain prit des pattes de velours et devint doux comme un agneau. Le personnage, arrivé à l'improviste, était, on l'a compris, le courageux Jules. Remis le premier du mauvais état produit par les bâtons, il avait couru avec la mauvaise bouteille faire une visite chez leur ancien maître d'où il arrivait, couvert de sueur. Après avoir fait donner une raclée aux habitants du château, il avait obligé le châtelain à lui remettre la bonne bouteille et à lui remettre la somme nécessaire pour payer l'intraitable créancier. Avec la merveilleuse et généreuse bouteille rentra à la chaumière un bien-être inconnu depuis longtemps. Ces pauvres gens qui n'avaient jamais cessé d'être honnêtes, purent enfin se consoler de leurs rudes épreuves. Ils bénissaient le bon petit ange qui, en les punissant, de leur coupable maladresse, venait encore de les

sauver. A deux ou trois cent mètres de la chaumière qui s'appela alors le Bouteille, se dressait une roche toujours existant. François fit creuser dans cette pierre un trou très profond dans lequel, pour ne pas se tromper, il plaça la mauvaise bouteille. Ce trou fut ensuite si bien bouché et scellé que l'on n'en aperçut plus aucune trace. A l'instant même où le dangereux vase à goulot y fut déposé, il sortit de cette roche, comme d'un tonneau, une belle fontaine qui porte en effet le nom de Font du Tonneau. L'eau abondante sort par une ouverture lorsque le blé se vend ou doit se vendre bon marché, et par une autre quand il est ou doit être cher. On va donc souvent consulter cette fontaine si serviable. Tout cela paraît quelque peu étonnant, mais c'est vrai. Dans la crainte de se faire rouer de coups, l'on n'a jamais sondé le rocher pour savoir si la bouteille vengeresse s'y trouve encore. Varin releva ensuite son château de Montais et alla l'habiter. Pour remercier son généreux bienfaiteur des services qu'il lui avait rendus, il fit alors bâtir auprès de l'habitation de la chaumière une petite chapelle qu'il dédia à sainte Marie-Madeleine. Dans la maison qui fut, de ce moment, le prieuré de la Bouteille, il plaça des religieux bénédictins. A quelques mètres du petit édifice religieux se trouve une fontaine que saint Mayeul, en visite dans ces lieux, fit sortir de terre. Dans les grandes sécheresses, on y va en procession et l'on est sûr de se mouiller en s'en retournant si l'on parvient à arroser convenablement le prêtre au moment où, près de l'eau, il donne la bénédiction. Voilà pourquoi les personnes qui assistent à la procession se munissent d'une pierre qu'elles lancent à la fois dans le réservoir formé par la source. L'ancien bûcheron édifia encore à sainte Marie-Madeleine, pécheresse comme lui, deux autres chapelles : une à Autela où l'on se rend en procession pour demander la cessation des trop grandes pluies et où l'on conduit les petits enfants qui ne peuvent apprendre à parler. Dans la seconde, placée à Chapchy, on mène les petits enfants qui marchent trop difficilement. Pour les faire marcher comme il faut, on étend avec une plume de l'huile bénite sur leurs jambes. L'huile ne manque jamais car chaque personne qui en prend doit en mettre. Tous les ans, au jour anniversaire du complet bonheur, on portait en procession, du château de Montais à la chapelle du couvent la merveilleuse bouteille. Lorsque la messe solennelle était terminée, on rapportait le vase bienfaisant dans la chapelle du château. Au troisième anniversaire, pendant que l'on chantait l'Évangile, la bouteille posée sur un tronc bien orné, s'éleva vers la voute du temple et disparut. Sans doute que le petit ange en avait besoin pour soulager quelque nouvelle m.

## Beschreibung

### **Kapelle St. Maria Magdalena des Priorats St. Mayeul.**

Im Wald von Tronçais, der von Quellen und Bächen durchzogen und ein bevorzugter Ort für Besinnung und Gebet ist, gründeten Benediktinermönche im Jahr 1189 das Priorat Saint-Mayeul. Dieses Priorat unterstand der Abtei von Cluny. Die Kapelle, die das einzige erhaltene Überbleibsel dieses Komplexes ist, ist ein interessantes und malerisches Bauwerk, das die wilde Landschaft, die es umgibt, verherrlicht. Sie ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht und besteht nur aus der Apsis und dem Chor der alten Kirche. Der längliche Chor mit seinem flachen Kopfbogen, der von drei Rundbogenöffnungen durchbrochen wird, erinnert an die Architektur der Zisterzienser. Die Kreuzrippengewölbe, die auf Kragsteinen ruhen, stammen aus dem 13. Der Schlussstein ist mit einer Rosette verziert und die Rippen bestehen aus drei nebeneinander liegenden Tori. Eine doppelte Nische in der rechten Wand könnte das Schwimmbad und der eucharistische Vorratsraum sein. An den Sockel der linken Wand ist eine Art Steinbank angebaut. Über dieser Bank verläuft ein Gesims, das über die Brüstung der einzigen Öffnung führt und an der Mauer des Kopfbogens verschwindet. Die Fassade aus moderner Zeit wird von einer charakterlosen Rundbogentür durchbrochen und von einem Glockenturm mit zwei Öffnungen gekrönt. Die Seitenwände, die jeweils von einem Rundbogenfenster durchbrochen sind, werden von zwei leicht vorspringenden Strebeböckeln gestützt, die dem ursprünglichen Bau zugeschrieben werden. Die hinteren diagonalen Strebeböckel stammen aus dem 13. In der Kapelle sind einige Spuren von Wandmalereien aus dem 13. und 15. Jahrhundert erhalten, Blumen und Ranken, die stark verblasst sind.



Die Sauvegarde de l'Art français zahlte 1988 einen Zuschuss von 10.000 F (Vorstand vom 28. Januar 1988), um zur Trockenlegung dieses Gebäudes beizutragen, das seit 1930 im Zusatzinventar der historischen Monumente aufgeführt ist und 1954 dem Gottesdienst übergeben wurde.

### **Die Legende von der Flasche**

Einstmals lebten im riesigen Wald von Tronçais, 53 Kilometer entfernt von Moulins, der Holzfäller François Varin und seine Frau Geneviève in einer armseligen Hütte. Diese befand sich seinerzeit an der Stelle, wo sich heute das Priorat Bouteille befindet, im Südwesten des Waldes. Da wollte es das Schicksal, dass der Arbeiter seine jährlichen Steuern aufgrund verschiedener Krankheiten und Unglücksfälle nicht bezahlen konnte. So suchte er seinen Lehnsherrn auf, welcher vor ein paar Tagen in seinem Château des Montais angekommen war. François erzählte ihm von seiner Notlage und bat ihn um ein paar Monate Aufschub, um seine Schulden begleichen zu können. Nachdem François ihm verbittert von seiner durch Krankheit hervorgerufenen Schwäche berichtet hatte, und dass es den Anderen auch nicht besser als ihm selbst erginge, beschloss der Gutsherr, ihm einen Aufschub zu gewähren, jedoch nur von zwei Tagen. Zugleich drohte er François an, dass er, sofern er nach zwei Tagen den geschuldeten Betrag nicht zurückbezahlt hätte, ihn sogleich aus seiner Hütte vertreiben werde.

Der unglückliche, von Trauer überwältigte Holzfäller kehrte nach Hause zurück und berichtete von den schlechten Neuigkeiten. Seiner Frau Geneviève, die damals krank war, und ihren Kindern Jules und Marie strömten die Tränen aus den Augen. Alle Familienmitglieder klagten herzerreißend, und nur die Bäume und Tiere des Waldes hörten ihnen zu. Endlich beschloss die arme Geneviève, nachdem sie sich ein wenig beruhigt, ihren Mann, der wie vernichtet wirkte, zu ermutigen. Nach langem Flehen stimmte er ihr schließlich zu, am nächsten Tag nach Braize zu gehen, um ihre einzige Habseligkeit, eine weiße Kuh, auf dem Markt zu verkaufen.

Im Morgengrauen des nächsten Tages band François, ohne ein Wort zu sagen und voller Kummer, die Kuh an ein Seil und machte sich auf den Weg. Unterwegs im Wald hatte er mehr als einmal daran gedacht, seinem Leben ein Ende zu setzen. Er war schon soweit, dass er das Seil vom Hals des Tier losband, um sich damit am ersten Baum, der ihm passend erschien, zu erhängen. Während er über sein tristes Vorhaben nachdachte, gelangte er an einen Hügel, wo er die Schnur an einem ausgewählten Ast befestigte. Bevor er seine eigene Hinrichtung durchführte, wollte er sicherstellen, dass ihm niemand dabei zusah. Als er sich umwandte, erblickte er plötzlich einen kleinen Mann, jung und umgänglich, welcher ihm ein Stück des Weges folgte. Varin beeilte sich, das Seil wieder der weißen Kuh umzubinden, und ging langsam zum Rand des Hangs. Der Neuankömmling schloss sich schließlich François an und schlug ihm vor, gemeinsam zu reisen. Der Fremde bemerkte bald, dass sein Begleiter, der in schwärzeste Melancholie versunken war, lieber allein geblieben wäre. Schließlich erzählte François dem Fremden doch von seinen großen Sorgen. Von diesem traurigen Schicksal berührt, bot dieser dem Holzarbeiter an, ihm seine Kuh für eine Flasche mit einer seltsamen Vasenform abzukaufen.

„Mein Freund“, sagte der Käufer zum Holzfäller, „ich will dir in in deiner schrecklichen Lage helfen. Diese Flasche, die du mit Verachtung zu betrachten scheinst, wird dir Glück bringen. Wenn du sie auf den Boden legst und eine Tischdecke auf dem Tisch ausbreitest, sprich: 'Wunderbare Flasche, tu deine Pflicht'. Dann wirst du verstehen, warum sie eine Kuh wert ist!“

Sobald Varin in der Hütte ankam, glaubte seine Frau zuerst, dass ihnen weiteres Unglück drohe. Denn ihre Kuh war fort, und ihr Mann hatte nur eine Flasche dabei! Doch es gelang ihm sehr schnell, sie vom Gegenteil zu überzeugen. Er tat, wie ihm der kleine Mann, denn man damals den „kleinen Engel“ nannte, geraten hatte. Der kleine Engel erschien. François nahm seine Mütze ab, fiel auf die Knie und sprach die heiligen Worte aus. Kaum hatte er geendet, sprang der Korken mit einem Knall aus der Flasche und fiel zu Boden. Zwei Diener erschienen, nahmen die Flasche, stellten einen silbernen Tisch auf und servierten der Familie ein gutes Abendessen. Danach kehrten sie in ihre fremde Heimat zurück, und der Korken befand sich wieder auf der Flasche. Erstaunt

setzten sich die Bewohner der Hütte, die fast verhungert waren, zum Essen und fanden das Essen exquisit. Als François nach dem Essen feststellte, dass weder der Engel noch die Diener zurückkehrte, um ihr Silberbesteck zu holen, machte er sich mit diesen kostbaren Gegenständen auf in die Nachbarstadt und verkaufte sie an einen Goldschmied.

Am nächsten Tag dann konnte der Holzarbeiter voller Zuversicht den Gang zu seinem Herrn antreten. Dieser hatte einen traurigen und zahlungsunfähigen Varin erwartet. Als er jedoch sah, dass der arme Holzfäller ihn nun mit Goldmünzen bezahlen konnte, fragte er: „Varin, woher hast du das Gold? Vor zwei Tagen noch hast du keinen Sou mehr besessen!“ „Oh“, versicherte ihm Varin zu seinem Erstaunen, „ich habe es einer heiligen Flasche zu verdanken“. Der Gutsherr, in dem Glauben, er habe es mit einem Verrückten oder Dieb zu tun, warnte ihn: „François Varin, halte mich nicht zum Narren! Ich werde deine Hütte durchsuchen lassen und die Wahrheit ans Tageslicht bringen!“ Und er fügte hinzu: „Solltest du nur ein Verrückter sein, werde ich dafür sorgen, dass man sich um dich kümmert. Bist du aber ein Lügner und Schurke, dann erwartet dich eine harte Strafe!“

Am nächsten Tag, gegen elf Uhr, kam der Gutsherr mit seiner Frau und seinen Kindern in der Hütte an. Varin ließ seine Diener diesmal einen goldenen Tisch decken und servierte ihm alsbald die beste Mahlzeit. Der Fürst und seine Familie waren zunächst erstaunt, aßen misstrauisch davon und wurden dann neidisch. War diese arme Holzfäller, den sie vor vier Tagen so schlecht behandelt hatten, am Ende gesegnet, etwas Besseres als sie? Diese Flasche mussten sie haben! Mit vielen Schmeicheleien und baten sie ihn, ihnen die Flasche, die er wahrscheinlich nicht lange aufbewahren würde, zu verkaufen. Mit Schmeichelei und Gebet erreichten sie schließlich ihr Ziel, und ihre Wünsche wurden erfüllt. Der Holzfäller verkaufte seinen Schatz zum Wohle der Hütte und erhielt dafür die zwei Ländereien um Montais und zehntausend Franken in Silber. Seine Herren versprachen ihm, ihn nie zu vergessen und versicherten ihm, dass er, wenn er einmal etwas brauchte sollte, nur zu ihnen zum Schloss kommen möge.

Varin baute sich und seiner Familie dann ein schönes Haus anstelle seiner kleinen und kargen Hütte und versorgte auch seine beiden großzügig. Einige Zeit darauf, als ihm sein neues Haus nicht mehr bequem genug schien, baute er auch eine Burg in seinem Land. Um all dies umsetzen zu können, war es nötig, große Kredite aufzunehmen, und so konnte es nicht ausbleiben, dass bald neues Unglück über ihn kam. Lange Jahre lang wurden seine Ernten durch Dürre oder Hagel vernichtet, und nachdem sogar sein Herrenhaus in Montais durch ein Gewitter zerstört worden war, kehrte er mit seiner Familie in das Haus zurück, welches er einst anstelle der Hütte erbaut hatte. Doch auch dort blieb ihnen das Pech an den Fersen haften: Kaum zwei Jahre waren vergangen, da kündigte ein Gläubiger aus Braize samt Gerichtsvollzieher und Vollzugsbeamten für den nächsten Dienstag an, um die Möbel zu pfänden. Am nächsten Mittwoch sollte alles auf dem Marktplatz der Stadt verkauft werden.

Am Montagmorgen lief François verzweifelt los, um seinen ehemaligen Herrn um Hilfe zu bitten, wie dieser es ihm einst versprochen hatte. Doch der feine Herr Gutsbesitzer, nachdem er Varins Geschichte gehört hatte, nannte ihn einen Narren und einen Kerl; und er ließ ihn alsdann aus seinem Schloss hinauswerfen. Voller Gram kehrte der Unglückliche zurück in sein Haus, welches bald nur noch ein Haus mit Strohdach sein.

Da sprach seine weise Frau Geneviève zu ihm: „François, vielleicht wäre es gar nicht so verkehrt, noch einmal auf dem Waldweg zu wandeln, wo Dir damals der kleine Mann mit der Flasche begegnete. Vielleicht triffst du den kleinen Engel, der uns damals gerettet hat, noch einmal an!“ Der Holzfäller hörte auf ihren Rat und traf den Kleinen genau an derselben Stelle wieder! Nachdem er sich einige wohlverdiente Vorwürfe hatte anhören müssen, erhielt er von ihm eine neue Flasche, ganz ähnlich der ersten, ebenfalls in Form einer Vase. Mit dieser kostbaren Gabe in den Händen stürzte er dankbar davon. Bei seinem Haus angekommen, rief er zu seiner Frau und seinen Kindern, die ihm entgegengelaufen waren: „Gerettet! Gerettet!“ und zeigte ihnen die Flasche. Die Mutter und die Kinder drückten diese Vase, die sie retten sollte, an ihre Herzen, ganz außer sich vor Freude. Nach all den ruhelosen Zeiten der letzten Tage und Jahre endlich etwas Beruhigung für ihre

gepeinigten Seelen! Als sie zu Hause ankamen, handelten sie genau nach den Anweisungen ihres unbekanntes Wohltäters, ganz wie beim ersten Mal. Doch leider war das Ergebnis nicht dasselbe! Denn aus der Flasche stiegen diesmal nicht zwei kleine Diener, sondern zwei große, mit Knüppeln bewaffnete Teufel! Diese beiden Rächer verprügelten François, Geneviève und Marie, bis diese vor Schmerzen nur noch wimmerten! Nach getaner Arbeit kehrten die beiden Kämpfer in ihre Flasche zurück. Als die Opfer, so fürchterlich bestraft, in der Nacht in ihre Hütte zurückkehrten, nahezu ohnmächtig vor Kummer und Leid, war von der vermaledeiten Flasche keine Spur, und Jules war auf einmal verschwunden! Die großen Teufel hatten anscheinend beide in die Hölle gebracht! Da fielen sich Vater, Mutter und die kleine Marie, ganz niedergeschlagen von Verzweiflung und Reue, gegenseitig in die Arme und ließen ihren Tränen freien Lauf.

Unerbittlich ging nach der Nacht die Sonne auf, und der nächste Dienstag kam, mit ihm auch der Gläubiger, der Gerichtsvollzieher und ihre Handlanger mit Wagen, um die Möbel abzutransportieren. Alles wurde aufgeladen, als der erbitterte Gläubiger von draußen dem Gerichtsvollzieher zurief, welcher sich noch im Haus befand: „Such überall und lass nichts zurück! Das alles wird meine Schulden nicht begleichen. Such in allen Ecken!“. Der Beamte, ein guter Mann, erwiderte: „Ich sehe nur noch ein altes Bild, das da hoch an der Wand hängt. Es lohnt sich nicht, auf den Stuhl zu steigen und es zu holen. Dabei bricht man sich am Ende nur ein Bein. Dieser letzte Gegenstand im Haus jedoch hielt den Gläubiger davon ab, in seine Kutsche zu steigen und loszufahren. „Ich will alles!“, wiederholte der skrupellose Einwohner von Braize mit wütender Stimme. „Alles, verstehst du, alles!“ Und mit einem Messer in der Hand stürmte der Elende wie ein Besessener in das Haus, kletterte auf einen Stuhl und begann, das Papier aus dem Rahmen zu schneiden. Da rannte Marie, die sich bisher ganz niedergeschlagen in einer Ecke zusammengekauert hatte, los, um sich diesem bösen Mann zu Füßen zu werfen. Mit gefalteten Händen flehte sie ihn an, ihr ihre Schutzpatronin zu lassen, deren Bild sie im Internat einmal als Belohnung für ihren Fleiß erhalten hatte. „Dieses Heiligenbild“, brachte sie unter Tränen hervor, „hat für dich keinen Wert. Nimm mir nicht meinen einzigen Trost weg!“ Der Barbar jedoch riss trotz des Jammerns und Flehens des jungen Mädchens das Bild herunter. Da geschah ein Wunder! Auf einmal vernahm sich eine Frauenstimme, die sprach: „Du herzloser Mann, lasse dieses Bild hier, das dir nicht gehört, und bringe die Möbel zurück ins Haus! Du sollst nur das Geld nehmen, dass sie dir schulden!“ Da fuhr dem Geldgierigen der Schrecken in die Glieder, und auf einmal war er sanft wie ein Lamm. Er drehte sich um in Richtung in Richtung Tür, das Bild noch in der Hand - und da stand der junge Jules! Noch vor den anderen Drei hatte er sich von den Stockschlägen erholt und war mit der Rächerflasche zum Gutsherrn geeilt. Für genau die Summe, welche seine Familie den Gläubigern schuldete, hatte er sie ihm angeboten und war dann mit dem erhaltenen Geld direkt hierher geeilt. Zudem hatte er die erste, die Flasche der Fülle, zurückerhalten, weil der Gutsherr glaubte, nun eine viel bessere zu haben und die erste nicht mehr wollte.

Mit der wunderbaren Glücksflasche kehrte ein für lange Zeit nicht mehr gekanntes Wohlbefinden in die Hütte zurück. Diese armen Leute, die nie aufgehört hatten, ehrlich zu sein, konnten sich endlich von ihren harten Prüfungen erholen. Sie segneten den guten kleinen Engel, der sie gerade gerettet hatte, nachdem er sie für ihr Streben nach noch mehr Reichtum bestraft hatte. Zwei- oder dreihundert Meter von der strohgedeckten Hütte, die man damals „Flasche“ nannte, stand ein Felsen, der noch immer dort zu sehen ist. François meißelte ein sehr tiefes Loch in diesen Stein und stellte dort die inzwischen vom Gutsherrn geworfene Pechflasche ab, auf dass sie niemandem mehr Unglück bringen möge. Dieses Loch wurde dann so gut verschlossen und versiegelt, dass keine Spur davon zu entdecken war. In dem Moment jedoch, als der gefährliche Flaschenhals dort platziert wurde, geschah ein weiteres Wunder: Aus dem Fels entsprang ein wunderschöner Brunnen in der Form eines Fasses, weshalb er den Namen „Font du Tonneau“ erhielt. Jedes Mal, wenn Weizen teuer verkauft wird, tritt an einer bestimmten Öffnung Wasser aus, und wenn der Weizenpreis zu stark sinkt, an einer anderen! So mag es nicht verwundern, dass an dieser Stelle immer wieder Menschen Hilfe suchten und beteten. Es mag unwahrscheinlich klingen, doch es ist

tatsächlich wahr! Aus Angst vor den Prügeln der beiden Teufel versuchte niemand herauszufinden, ob die Pechflasche noch im Felsen verborgen ist.

Varin erbaute dann sein Schloss in Montais und zog dort ein. Um seiner großzügigen Wohltäterin für ihre Verdienste zu danken, errichtete er in der Nähe des Hauses eine kleine Kapelle, die er der Heiligen Maria Magdalena widmete. Denn es war das Bild dieser Heiligen gewesen, um das seine Tochter Marie mit dem geldgierigen Gläubiger so sehr gerungen hatte. In dem Gebäude, wo heute das Priorat der Flasche beheimatet ist, siedelten sich Benediktinermönche an, und ein paar Meter von dem kleinen Stift entfernt, steht ein Brunnen, den einst der Heilige Mayeul beim Besuch dieser Orte errichtete. Wenn eine große Dürre herrscht, wallfahren wir in einer Prozession dorthin, der Priester segnet den Brunnen, und schon bald darauf spendet er uns köstliches Wasser! Zum Dank nehmen die Teilnehmer der Prozession einen Stein und werfen ihn alsdann in den durch die Quelle entstandenen Stausee.

Der alte Holzfäller baute noch zwei weitere der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapellen, eine in Autela, wo wir in Prozessionen darum bitten, bei zu großen Regenfällen vom Hochwasser verschont zu bleiben. Dorthin bringen wir auch die kleinen Kinder, die nicht richtig sprechen können, um sie zu heilen. In die zweite Kapelle, in Chapchy, bringen wir kleine Kinder, die mit dem Gehen Probleme haben. Damit sie richtig gehen können, nehmen wir etwas heiliges Öl und verteilen es mit einer Feder auf ihren Beinen. An Öl mangelt es nie, denn jeder, der davon nimmt, muss dafür neues spenden. Jedes Jahr, zum Jahrestag des vollkommenen Glücks, trug man die wunderbare Glücksflasche in einer Prozession vom Schloss Montais zur Klosterkapelle. Sobald die heilige Messe beendet war, brachte man das wohltätige Gefäß in die Schlosskapelle zurück. Am dritten Jahrestag dieser Gottesdienste stieg die Flasche, die auf einer gut verzierten Truhe platziert war, zum Dach des Tempels auf und verschwand. Zweifellos brauchte der kleine Engel sie, um einer anderen armen Familie zu helfen.

## Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/brethon-le-chapelle-ste-marie-madeleine-du-prieure-st-mayeul/>

<https://monbourbonnais.com/prieure-saint-mayeul-la-bouteille/?cn-reloaded=1>

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00093024](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00093024)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_de\\_la\\_Bouteille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_de_la_Bouteille)

## Le Brethone, Fontaine St.-Mayeul et Ste.-Madeleine de La Bouteille

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bouteille</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Fontaine St.-Mayeul et Ste.-Madeleine de La Bouteille</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03041</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 34' 19.837" N, 2° 41' 17.858" E</b>

### Description

Saint Mayeul naquit en Avignon en 906, dans une riche famille noble. Après de brillantes études, il se fit moine bénédictin et fut abbé de Cluny de 948 à 991. Il fut un grand réformateur, ami du roi Hugues Capet et des empereurs Othon Ier et Othon II. Il parvint à se dérober quand ce dernier lui proposa la tiare pontificale, à la mort de Benoit VI assassiné.

Dans la commune du Brethon, la chapelle Saint-Mayeul, élevée par les moines bénédictins, fit partie du prieuré de la Bouteille, qui dépendait de Cluny et aurait abrité des religieux dès le IXème siècle. Avant la révolution, elle dépendait de Souvigny.

La Bouteille était une enclave desservie par une voie romaine et située dans la partie la plus sauvage de la Forêt de Tronçais.

Bien que dédiée à Sainte Madeleine, la chapelle fait l'objet d'un culte très actif à Saint Mayeul qui fit jaillir une fontaine miraculeuse à cet endroit. Après les destructions consécutives à la révolution, il ne subsiste que l'abside datant du XIIIème siècle? (clocher-mur).

La fontaine, de maçonnerie ancienne, coule d'une eau claire dans un bassin circulaire. Elle était donatrice de pluie et l'on y venait en procession jusqu'en 1893. "Le curé qui conduisait la procession s'avancait tout au bord de la fontaine et les pèlerins lançaient de grosses pierres dans l'eau afin d'humecter les vêtements sacerdotaux.

Les anciens affirmaient que souvent en se retournant et en atteignant la corne du bois, ils étaient exaucés par la survenance d'une averse bienfaisante".

Le pèlerinage a lieu le premier dimanche d'Août. Elle est aussi réputée guérir les furoncles.

(*Maréchal, Jean-Robert: Les saints qui guérissent en Auvergne", aux éditions Ouest-France*)

### Beschreibung

Der Heilige Mayeul wurde 906 in Avignon in einer reichen Adelsfamilie geboren. Nach einer hervorragenden Ausbildung wurde er Benediktinermönch und war von 948 bis 991 Abt von Cluny. Er war ein großer Reformator, befreundet mit König Hugues Capet und den Kaisern Otto I. und Otto II. Es gelang ihm, sich zu entziehen, als letzterer ihm nach dem Tod des ermordeten Benedikt VI. die päpstliche Tiara anbot.

In der Gemeinde Le Brethon gehörte die von Benediktinermönchen errichtete Kapelle Saint-Mayeul zum Priorat La Bouteille, das von Cluny abhing und angeblich seit dem neunten Jahrhundert Religiöse beherbergte. Vor der Revolution war sie von Souvigny abhängig.

La Bouteille war eine Enklave, die von einer römischen Straße bedient wurde und sich im wildesten Teil des Forêt de Tronçais befand.

Obwohl die Kapelle der Heiligen Magdalena geweiht war, wurde der Heilige Mayeul, der an dieser Stelle einen wundersamen Brunnen sprudeln ließ, sehr aktiv verehrt. Nach den Zerstörungen während der Revolution blieb nur die Apsis aus dem 13. Jahrhundert (Glockenturm-Mauer) erhalten.

Der Brunnen ist aus altem Mauerwerk und fließt mit klarem Wasser in ein rundes Becken. Der Brunnen spendete Regen und wurde bis 1893 in Prozessionen besucht. "Der Pfarrer, der die Prozession anführte, trat ganz an den Rand des Brunnens und die Pilger warfen große Steine ins Wasser, um die priesterlichen Gewänder zu befeuchten.

Die Alten behaupteten, dass sie oft, wenn sie sich umdrehten und das Horn des Holzes erreichten, durch das Auftreten eines wohltuenden Regenschauers erhört wurden".

Die Pilgerfahrt findet am ersten Sonntag im August statt. Ihr wird auch nachgesagt, dass sie Furunkel heilt.

*(Maréchal , Jean-Robert: Les saints qui guérissent en Auvergne", Verlag Ouest-France).*

### **Quelle**

<http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/2007/04/12/4600775.html>

## Louroux-de-Beaune, (Sous le patronage de Prieuré Ste.-Madeleine de Rongères)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Louroux-de-Beaune</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>(Sours le patronage de Prieuré Ste.-Madeleine de Rongères)</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03151</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 17' 36.758" N, 2° 51' 23.404" E]</b>

### Description

Sous le patronage du prier du prieuré rural Sainte-Madeleine de Rongères à Saint-Priest-en-Murat (FRANCE - Allier - 03) au diocèse de Bourges (FRANCE - Cher - 18).

Paroisse dont il était "prêtre-primitif et décimateur".

Il était encore décimateur à Rongères, commune de Malicorne, Joux, Montvicq, Jonzais, Villefranche-d'Allier et Saint-Priest-in-Murat (toute la FRANCE - Allier - 03).

### Beschreibung

Unter der Schirmherrschaft des Prior des ländlichen Priorats Sainte-Madeleine de Rongères in Saint-Priest-en-Murat (FRANKREICH - Allier - 03) an die Diözese Bourges (FRANKREICH - Cher - 18).

Gemeinde, von der er "Priester-primitiv und Dezimator" war.

Er war noch Dezimator in Rongères, Gemeinde von Malicorne, Joux, Montvicq, Jonzais, Villefranche-d'Allier und Saint-Priest-in-Murat (ganz FRANKREICH - Allier - 03).

### Source

<https://web.archive.org/web/20210126013651/http://www.reseaucasadeen.eu/language/de/casadian-seiten-des-allier-03/>

## Marigny, Anc. Maladrerie et statue de Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Pourcain

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marigny</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie et Statue de Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Pourcain</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Moulins</b>
	Code postal:	<b>03210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03162</b>
	Coordonnées:	<b>46° 34' 57.551" N, 3° 12' 34.571" E</b>

### Description

Statue de Sainte-Madeleine en pierre du XVème siècle.

[...]

Souvigny. Rénovation de la statue de Marie-Madeleine. La statue de Marie-Madeleine de Souvigny du XV e siècle, classée Monument Historique, est restaurée grâce au soutien financier des Mécènes du Patrimoine de l'Allier.

Après la restauration par Lise Lefèvre, ancienne étudiante de l'Institut national du patrimoine (INP), un sculpteur professionnel va reconstituer en mortier de chaux les parties manquantes.

C'est la deuxième fois que le club des mécènes intervient à Souvigny après la restauration du tableau « La vierge à l'enfant couronnant une sainte ». Les membres sont attentifs à la restauration complète du site et sa candidature à l'Unesco avec les sites clunisiens européens.

### Beschreibung

Statue der Heiligen Magdalena aus Stein aus dem 15. Jahrhundert.

[...]

Souvigny. Renovierung der Statue von Maria Magdalena. Die Statue der Maria Magdalena von Souvigny aus dem 15. Jahrhundert, die als historisches Monument klassifiziert ist, wird dank der finanziellen Unterstützung der Förderer des Kulturerbes im Departement Allier restauriert.

Nach der Restaurierung durch Lise Lefèvre, einer ehemaligen Studentin des Institut national du patrimoine (INP), wird ein professioneller Bildhauer die fehlenden Teile aus Kalkmörtel rekonstruieren.

Es ist das zweite Mal, dass der Förderverein in Souvigny tätig wird, nachdem das Gemälde "La vierge à l'enfant couronnant une sainte" (Jungfrau mit Kind krönt eine Heilige) restauriert wurde. Die Mitglieder achten auf die vollständige Restaurierung der Stätte und ihre Bewerbung bei der UNESCO zusammen mit den europäischen Kluniazenserstätten.

### Sources

[https://www.lamontagne.fr/souvigny-03210/loisirs/la-statue-de-marie-madeleine-renovee\\_14085341/](https://www.lamontagne.fr/souvigny-03210/loisirs/la-statue-de-marie-madeleine-renovee_14085341/)

<http://www.auvergne-centrefrance.com/geotouring/eglises/03/eglise-marigny.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (S. 1)



## Mouliens, Anc. Maladrerie de la Madelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mouliens</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madelaine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03190</b>
<b>16ème siècle (1506, à 1676)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 5.012" N, 3° 20' 3.901" E]</b>

### Description

Pour achever enfin la reconstruction [de l'église Saint-Pierre], les moines reçoivent d'Henri IV l'infirmerie de la Madeleine comme source de revenus. Il faut attendre 1581 pour que la nef soit achevée et le début du portail d'entrée, jamais terminé..

### Beschreibung

Um den Wiederaufbau [der Kirche St. Pierre] endlich zu vollenden, erhalten die Mönche von Heinrich IV. die Krankenstation La Madeleine als Einnahmequelle. Es dauerte bis 1581 bis zur Fertigstellung des Kirchenschiffs und den Beginn des Eingangsportals, das nie fertiggestellt wurde...

### Source

[http://www.ville-mouliens.fr/fileadmin/user\\_upload/user\\_upload/eglise\\_st\\_pierre\\_2009.pdf](http://www.ville-mouliens.fr/fileadmin/user_upload/user_upload/eglise_st_pierre_2009.pdf)

## Moulins, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moulins</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Moulins</b>
	Code postal:	<b>03000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03190</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 5.012" N, 3° 20' 3.901" E]</b>

### Description

[Peut-être identique à la chapelle du Brethon-Le Bouteille, dans la forêt de Tronçais, à 53 km à l'ouest de Moulins; voir là-bas].

### Beschreibung

[Möglicherweise identisch mit der Kapelle von Le Brethon-Le Bouteille, im Wald von Tronçais, 53 km westlich von Moulins; siehe dort].

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 1)

## Murat, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Barbate

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barbate</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03191</b>
<b>18. Jh., 1784</b>	Coordonnées:	<b>[46° 25' 57.403" N, 2° 55' 1.726" E]</b>

### Description

#### Situation

Murat est à 28.7 km au nord-est de Montluçon et à 42.5 km au sud-ouest de Moulins. La chapelle Sainte Marie-Madeleine à Barbate est à 3.9 km au nord de Murat.

#### Histoire

Petite chapelle édifée en 1784, dédiée à Saint Marie-Madeleine.

L'origine de la chapelle n'est pas connue. Sa présence à Barbate sur un plateau inculte à mi-chemin de la forêt de Dreuille et du village de Murat pourrait résulter du passage d'une route importante (médiévale ou même antérieure) reliant Murat à Bourbon l'Archambault.

Une légende raconte qu'un seigneur chassant dans la région était poursuivi par un sanglier.

Il fit vœu à sainte Marie-Madeleine de lui élever une chapelle s'il échappait à l'animal. Ayant réussi l'abattre, le seigneur éleva plus tard la chapelle à proximité d'une fontaine dont l'eau jouissait de propriétés miraculeuses. Ces eaux auraient une double vertu, celle de guérir les maladies des yeux et celle de préserver de la fièvre, quand on en buvait lors des pèlerinages qui s'y déroulaient le 22 juillet, jour de la Sainte-Madeleine.

Aujourd'hui la chapelle de Barbate, sise sur la route de Lariaud, est une propriété privée. Par manque d'entretien ces dernières années, la toiture s'était effondrée. Le jeune propriétaire qui a fait l'acquisition du terrain a restauré à l'identique l'édifice.

#### Description

Chapelle à nef unique édifée au XVIIIe siècle, avec petit clocheton.

Elle porte l'inscription suivante « *Saint-Hubert, prie pour nous – Sancta Maria Magdalena ora pro nobis – J'ay été faite par les soins de Msre François de la Roche de Robinière, Sr de Barbatte Sout des gardes de corps du Roy, lieu, colonel de cavalerie, Cher de l'ordre de Mre de St Louis – J'ay pour parrain M. Marini-Gilbert Michelin du Cholet, officier au régiment de Paris et damoiselle Françoise de la Roche de Villefranche.* »

Sont représentés un Christ en croix, une Vierge couronnée ainsi que des petites têtes d'anges ailés et la mention « IB Goussel FL 1784 ».

Les murs intérieurs de la chapelle sont blanchis à la chaux et le sol est pavé de carreaux de brique. Elle contient deux vieilles statues de bois: une sainte Marie-Madeleine et un saint Jean-Baptiste. A 150 mètres, au bas de la brande, au milieu des chênes se trouve une fontaine dite de « Barbate » et aussi « Ste Madeleine », une fontaine qui selon la légende préserve les maladies.

(Source: [www.sauvegardeartfrancais.fr](http://www.sauvegardeartfrancais.fr))

### Les environs

Murat – les ruines du château à 3.9 km au sud

Murat – église Saint-Nicolas à 3.9 km au sud

Buxières les Mines – château de la Condemine à 9.7 km au nord

[...]

### **La réhabilitation de la chapelle de Barbate, à Murat, a valu à son propriétaire, Baptiste Monce, de recevoir le Grand Prix Émile-Mâle 2020**

Comme chaque année, une partie des seize membres du jury du Prix Émile-Mâle s'est déplacée pour apprécier, in situ, le bien-fondé des dossiers de restauration ou de conservation d'œuvres ou de bâtiments du Bourbonnais.

Admiratif du patrimoine laissé par les anciens

Six dossiers avaient été portés à l'attention du jury qui a eu bien des difficultés à se déterminer. Des débats passionnés ont donc eu lieu car, si certaines restaurations se sont imposées en termes d'initiative, d'intérêt de la sauvegarde et de respect des règles de l'art, d'autres ont posé de multiples questionnements.

Mais un dossier a fait l'unanimité et a donc reçu le Grand Prix 2020. Il s'agit de la sauvegarde et de la quasi-reconstruction menées par Baptiste Monce sur la chapelle de Barbate, à Murat.

À vingt-sept ans, ce dernier s'est ému du devenir de ce petit bâtiment perdu au milieu d'une friche inextricable faisant partie d'une forêt acquise par lui en 2016.

Admiratif du patrimoine laissé par les anciens, il s'est entouré de conseils et d'artisans très compétents pour réhabiliter cette chapelle dont il ne restait que l'autel et quatre murs.

Une nouvelle charpente en chêne, réalisée à l'ancienne, une couverture en tuiles de Doyet, un clocheton reconstruit et couvert en bardeaux de châtaignier ont fait resurgir du temps cette chapelle associée à un pèlerinage de Sainte-Madeleine. Ce qui a ravivé bien des souvenirs auprès des anciens.

Enthousiaste, le jury lui a décerné un prix de 5.000 € et a également attribué un prix de 500 € pour la restauration des deux roues à aubes du moulin à eau de la meunerie de Montciant, au Breuil, qui est désormais un musée privé. Une satisfaction pour ce moulin qui fête cette année son 195 e anniversaire.

Une somme de 500 € a enfin été attribuée à l'association des Amis de Saint-Michel et Saint-Blaise pour la restauration d'une statue polychrome du XVII e siècle, une « Vierge à l'enfant », en l'église de Saint-Angel.

Info plus. Le jury est libre d'attribuer la somme totale à un seul dossier ou de la répartir entre plusieurs et également de décerner des prix d'encouragement à des chantiers en cours. Précisons enfin, qu'en raison de la crise sanitaire, la remise des trois Prix Émile-Mâle 2020 a été repoussée au printemps 2021.

## Beschreibung

### Lage

Murat liegt 28,7 km nordöstlich von Montluçon und 42,5 km südwestlich von Moulins.

Die Kapelle Sainte Marie-Madeleine in Barbate liegt 3,9 km nördlich von Murat.

### Geschichte

Kleine Kapelle, die 1784 erbaut wurde und der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist.

Der Ursprung der Kapelle ist nicht bekannt. Ihr Vorhandensein in Barbate auf einem unbebauten Plateau auf halbem Weg zwischen dem Wald von Dreuille und dem Dorf Murat könnte auf die Passage einer wichtigen Straße (aus dem Mittelalter oder sogar früher) zurückzuführen sein, die Murat mit Bourbon l'Archambault verband.

Eine Legende besagt, dass ein Herr, der in der Gegend jagte, von einem Wildschwein verfolgt wurde.

Er gelobte der heiligen Maria Magdalena, ihr eine Kapelle zu errichten, wenn er dem Tier entkommen würde. Nachdem er das Tier erfolgreich erlegt hatte, errichtete der Herr später die Kapelle in der Nähe eines Brunnens, dessen Wasser wundersame Eigenschaften besaß. Das Wasser sollte Augenkrankheiten heilen und vor Fieber schützen, wenn es bei den Wallfahrten getrunken wurde, die am 22. Juli, dem Tag der Heiligen Magdalena, stattfanden.

Heute befindet sich die Kapelle von Barbate an der Straße nach Lariaud in Privatbesitz. Aufgrund mangelnder Instandhaltung in den letzten Jahren war das Dach eingestürzt. Der junge Eigentümer, der das Grundstück erworben hat, hat das Gebäude originalgetreu restauriert.

### **Beschreibung**

Im 18. Jahrhundert errichtete einschiffige Kapelle mit einem kleinen Glockenturm.

Sie trägt folgende Inschrift: *„Sankt Hubert, bitte für uns – Heilige Maria Magdalena, bitte für uns. - Ich wurde von Madame Françoise de la Roche de Robinière, Schwester des Barbate Soult der Leibgarde des Königs, Oberst der Kavallerie, Herr des Ordens von Meister St. Louis erbaut - Mein Paten sind Herr Marini-Gilbert Michelin du Cholet, Offizier im Pariser Regiment und Jungfer Françoise de la Roche de Villefranche.“*

Dargestellt sind ein Christus am Kreuz, eine gekrönte Jungfrau sowie kleine geflügelte Engelsköpfe und der Vermerk "IB Goussel FL 1784".

Die Innenwände der Kapelle sind weiß getüncht und der Boden ist mit Ziegelfliesen gepflastert. Sie enthält zwei alte Holzstatuen: eine Heilige Maria Magdalena und einen Heiligen Johannes den Täufer.

150 Meter weiter unten auf der Brande, inmitten von Eichen, befindet sich ein Brunnen, der „Barbate“ und auch „St. Magdalena“ genannt wird, ein Brunnen, der der Legende nach vor Krankheiten bewahrt.

(Quelle: [www.sauvegardeartfrancais.fr](http://www.sauvegardeartfrancais.fr))

### **Die Umgebung**

Murat - die Ruinen der Burg 3,9 km südlich.

Murat - Kirche Saint-Nicolas 3.9 km südlich

Buxières les Mines - Schloss La Condemine 9.7 km nördlich

[...]

### **Für die Sanierung der Barbate-Kapelle in Murat wurde ihr Besitzer Baptiste Monce mit dem Grand Prix Émile-Mâle 2020 ausgezeichnet**

Wie jedes Jahr reiste ein Teil der sechzehn Mitglieder der Jury des Prix Émile-Mâle an, um vor Ort die Begründetheit der Anträge auf Restaurierung oder Erhaltung von Werken oder Gebäuden aus dem Bourbonnais zu beurteilen.

Bewunderung für das von den Alten hinterlassene Erbe

Sechs Dossiers waren der Jury zur Kenntnis gebracht worden, der es sehr schwer fiel, sich zu entscheiden. Es fanden also leidenschaftliche Debatten statt, denn während sich einige Restaurierungen in Bezug auf Initiative, Interesse an der Erhaltung und Einhaltung der Kunstregeln durchsetzten, warfen andere zahlreiche Fragen auf.

Ein Dossier war jedoch einstimmig und wurde daher mit dem Großen Preis 2020 ausgezeichnet. Es handelt sich dabei um die von Baptiste Monce durchgeführte Rettung und Quasi-Rekonstruktion der Barbate-Kapelle in Murat.

Im Alter von 27 Jahren war er besorgt über die Zukunft dieses kleinen Gebäudes, das inmitten eines unentwirrbaren Brachlandes verloren gegangen war, das zu einem Wald gehörte, den er 2016 erworben hatte.

Er bewunderte das von den Altvorderen hinterlassene Erbe und holte sich Ratschläge und sehr

kompetente Handwerker, um die Kapelle, von der nur noch der Altar und vier Wände übrig waren, zu sanieren.

Ein neuer, nach altem Vorbild gefertigter Dachstuhl aus Eichenholz, ein Dach aus Doyet-Ziegeln, ein wiederaufgebauter und mit Kastanienschindeln gedeckter Glockenturm ließen diese Kapelle, die mit einer Pilgerfahrt zur Heiligen Magdalena in Verbindung gebracht wird, aus der Zeit wieder auferstehen. Dies weckte bei den Älteren viele Erinnerungen.

Begeistert verlieh die Jury ihr ein Preisgeld von 5.000 € und vergab außerdem einen Preis von 500 € für die Restaurierung der beiden Wasserräder der Wassermühle der Mülerei von Montciant in Le Breuil, die nun ein Privatmuseum ist. Eine Genugtuung für diese Mühle, die in diesem Jahr ihr 195-jähriges Bestehen feiert.

Schließlich wurden 500 € an die Vereinigung der Freunde von Saint-Michel und Saint-Blaise für die Restaurierung einer polychromen Statue aus dem 17. Jahrhundert, einer "Jungfrau mit Kind", in der Kirche von Saint-Angel vergeben.

Weitere Informationen. Es steht der Jury frei, die Gesamtsumme für ein einzelnes Projekt zu vergeben oder sie auf mehrere zu verteilen und auch Ermutigungspreise für laufende Projekte zu vergeben. Aufgrund der Gesundheitskrise wurde die Verleihung der drei Émile-Mâle-Preise 2020 auf das Frühjahr 2021 verschoben.

## Sources

<https://monbourbonnais.com/murat-barbate-chapelle-sainte-marie-madeleine/>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/murat-chapelle-de-barbate/>

[https://www.lamontagne.fr/commentary-03600/actualites/sise-a-murat-elle-a-recu-le-grand-prix-emile-male-2020\\_13884143/](https://www.lamontagne.fr/commentary-03600/actualites/sise-a-murat-elle-a-recu-le-grand-prix-emile-male-2020_13884143/)

## Neuilly-en-Donjon, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Neuilly-en-Donjon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Vichy</b>
	Code postal:	<b>03130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03196</b>
	Coordonnées:	<b>46° 20' 40.204" N, 3° 53' 17.081" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique située à Neuilly-en-Donjon, en France.

#### Localisation

L'église est située à l'est du département français de l'Allier, sur la commune de Neuilly-en-Donjon, dans la région appelée les Basses Marches du Bourbonnais.

Elle se trouve dans le bourg, au sommet d'une colline, autour de laquelle les maisons se sont construites au fil des siècles.

#### Historique

L'église de Neuilly-en-Donjon est mentionnée pour la 1<sup>re</sup> fois dans un pouillé du diocèse d'Autun, antérieur à 1312, comme paroisse placée sous le patronage du prieuré de Marcigny (Saône-et-Loire). On peut en déduire que l'église dépendait depuis l'époque des religieuses de Marcigny. Le fait qu'elle ne figure pas dans le cartulaire de Marcigny pourrait suggérer qu'il n'existait pas d'église à Neuilly avant le second quart du XII<sup>e</sup> siècle.

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1944.

D'importants travaux de rénovation (toiture, charpente, façade occidentale, portail) ont été entrepris entre 2008 et 2010. Ils ont été à la charge de la commune de Neuilly-en-Donjon, petit village de 230 habitants. Un mécène américain a permis alors de payer la partie communale, très importante.

#### Description

L'église de Neuilly-en-Donjon est un édifice simple, sur un plan rectangulaire avec une toiture à deux pentes, surmonté d'un clocher en bâtière. La façade occidentale est constituée d'un mur avec fronton triangulaire, d'une fenêtre de type roman dans sa partie haute et d'un portail finement taillé, unique dans toute la région et en Brionnais, dont les églises ont été influencées par Cluny.

Elle est construite avec des blocs irréguliers de grès et quelques blocs de micro-granites disposés en assises noyées dans un épais mortier : seules les angles et les parties basses de la façade comportent de grands blocs de grès taillés.

L'intérieur de l'édifice ne présente aucun motif architectural particulier. Il est composé d'une abside voûtée en forme de cul-de-four, d'une travée droite de chœur voûtée d'un berceau, qui ont été récemment enduits (2010).

La nef unique possède une magnifique charpente découverte. Au XIX<sup>e</sup> siècle, une voûte en plâtre la surmontait, ce qui provoqua la perte des fenêtres romanes, remplacées par de larges baies ouvertes. Actuellement, toutes les fenêtres sont visibles.

#### Le portail

Deux voussures forment l'arc. Le décor ornemental et végétal est d'une grande finesse. La rangée de palmettes de la voussure intérieure sort de la gueule d'un monstre sculptée juste au-dessus des tailloirs. La voussure supérieure est également garnie des mêmes motifs.

Un moulage à l'échelle 1 du tympan et du linteau est exposé à la Cité de l'architecture et du patrimoine, réalisé par Georges Latapie et entré dans les collections du musée des Monuments français en 1955.

## **Le tympan**

### **Tympan et linteau de l'église de Neuilly-en-Donjon**

Le tympan représente la scène de l'Épiphanie. La marche des Rois Mages est orchestrée par des anges qui sonnent de l'olifant: les quatre figures ailées pourraient représenter les anges qui retiennent les 4 vents aux 4 coins du monde.

La Vierge Marie, assise sur son trône, tient Jésus sur ses genoux. Les trois Rois Mages, guidés par l'étoile qui les surmonte, apportent leurs offrandes (l'or, la myrrhe et l'encens). Les pieds des Rois et de la Vierge reposent sur le dos de deux grands animaux ailés, un lion et un taureau. Ils représentent les évangélistes saint Marc et saint Luc. On peut regretter la mutilation des visages de Marie et Jésus (due soit à des pillages soit aux effets du temps).

Un homme ailé se situe derrière le trône de la Vierge Marie. Il ne sonne pas du cor et tient un livre de la main gauche et un crayon de la droite. Deux interprétations existent à son sujet:

- la première identifie cet homme comme saint Matthieu, parce que son évangile commence par la généalogie de Jésus. Il est probable que le sculpteur a représenté l'évangéliste sous l'aspect d'un ange pour garder à l'œuvre toute son allure.

- la deuxième interprétation montre qu'il s'agirait de l'ange qui apparaît souvent dans les représentations de l'Adoration comme le "guide" des Mages. Il indiquerait la Mère et l'Enfant aux Mages.

On peut remarquer l'absence de l'aigle représentant saint Jean. Les Mages ont dû prendre sa place. Peut-être est-il représenté en arrière-plan des deux anges sonnante du cor à gauche du tympan. En effet, on peut distinguer des ailes qui pourraient représenter l'évangéliste.

## **Le linteau**

Il prend place sous le tympan et semble relier les chapiteaux entre eux. Le bloc est coupé maladroitement à ces 2 extrémités par les tailloirs et les chapiteaux.

Adam et Ève occupent le quart du linteau. Les deux protagonistes se situent entre les 2 arbres de la Connaissance et de la Vie. Ève répond aux sollicitations du Démon symbolisé par le serpent et propose à Adam de goûter le fruit défendu. Celui-ci semble réfléchir en croisant les bras, le menton reposant dans la main droite.

La partie droite du linteau est occupé par une cène, c'est-à-dire un repas, et non pas, la Cène qui est le dernier repas de Jésus et de ses apôtres. Ici, il s'agit du repas chez Simon le Lépreux. On peut voir Marie-Madeleine, la pécheresse, patronne de l'église, s'agenouillant pour laver les pieds du Christ, les essuyant avec ses cheveux. Il n'empêche que ce banquet évoque le repas du Jeudi saint qui est la Cène de la Rédemption.

## **Les chapiteaux**

Le chapiteau septentrional, à gauche quand vous entrez, est assez mystérieux. Il représente sur sa face extérieure le démon ouvrant la bouche dont le rictus exprime d'une manière vivante la joie de son triomphe sur l'homme qu'il fait pécheur. Sur la face intérieure, une figure assise tient par les cheveux un homme qui tombe la tête en bas et qu'elle s'apprête à frapper. En effet, la face méridionale pourrait symboliser le châtimeur fouetté par Dieu, assis sur son trône.

Le chapiteau de droite revêt une signification très claire. Il représente l'épisode de la vie du prophète



Daniel, condamné à être dévoré dans la fosse au lions. Sur sa face gauche, le prophète Habacuc, le ravitaille, porté dans l'arène par un ange qui lui tient les cheveux. Le lion lèche le martyr, fidèle à sa mission. On peut remarquer son attitude priante que rien n'effraie ou n'étonne, sûr de sa foi envers Dieu.

## Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Kirche in Neuilly-en-Donjon, Frankreich.

### Standort

Die Kirche befindet sich im Osten des französischen Departements Allier, in der Gemeinde Neuilly-en-Donjon, in der Region, die als Basses Marches du Bourbonnais bekannt ist.

Sie befindet sich in der Ortschaft auf der Spitze eines Hügels, um den herum im Laufe der Jahrhunderte die Häuser gebaut wurden.

### Historischer Hintergrund

Die Kirche von Neuilly-en-Donjon wird zum ersten Mal in einem Pouillé der Diözese Autun aus der Zeit vor 1312 als Pfarrei unter dem Patronat des Priorats von Marcigny (Saône-et-Loire) erwähnt. Daraus lässt sich schließen, dass die Kirche seit dieser Zeit von den Nonnen von Marcigny abhängig war.

Die Tatsache, dass die Kirche nicht im Kartular von Marcigny aufgeführt ist, könnte darauf hindeuten, dass es vor dem zweiten Viertel des 12. Jahrhunderts keine Kirche in Neuilly gab.

Das Gebäude wurde 1944 als historisches Monument klassifiziert.

Zwischen 2008 und 2010 wurden umfangreiche Renovierungsarbeiten (Dach, Dachstuhl, Westfassade, Portal) durchgeführt. Sie wurden von der Gemeinde Neuilly-en-Donjon, einem kleinen Dorf mit 230 Einwohnern, getragen. Ein amerikanischer Mäzen ermöglichte es damals, den sehr umfangreichen kommunalen Anteil zu bezahlen.

### Beschreibung

Die Kirche von Neuilly-en-Donjon ist ein einfaches Gebäude auf einem rechteckigen Grundriss mit einem Satteldach, das von einem Glockenturm mit Satteldach gekrönt wird. Die Westfassade besteht aus einer Mauer mit dreieckigem Giebel, einem Fenster im romanischen Stil im oberen Teil und einem fein geschnitzten Portal, das in der gesamten Region und im Brionnais, dessen Kirchen von Cluny beeinflusst wurden, einzigartig ist.

Sie wurde aus unregelmäßigen Sandsteinblöcken und einigen Blöcken aus Mikrogranit errichtet, die in Schichten angeordnet sind, die in dickem Mörtel eingebettet sind: Nur die Ecken und die unteren Teile der Fassade weisen große, behauene Sandsteinblöcke auf.

Das Innere des Gebäudes weist keine besonderen architektonischen Motive auf. Es besteht aus einer Apsis mit Kreuzgewölbe und einem geraden Chorjoch mit Tonnengewölbe, die kürzlich (2010) verputzt wurden.

Das einzige Kirchenschiff besitzt ein wunderschönes freiliegendes Gebälk. Jahrhundert wurde es von einem Gipsgewölbe überspannt, wodurch die romanischen Fenster verloren gingen und durch große offene Buchten ersetzt wurden. Gegenwärtig sind alle Fenster sichtbar.

### Das Portal

Zwei Wölbungen bilden den Bogen. Die ornamentalen und pflanzlichen Verzierungen sind von großer Feinheit. Die Palmettenreihe des inneren Bogens entspringt dem Maul eines Monsters, das direkt über den Taillaren geschnitzt ist. Auch das obere Gewölbe ist mit denselben Motiven verziert. Ein Abguss im Maßstab 1:1 des Tympanons und des Sturzes ist in der Cité de l'architecture et du patrimoine ausgestellt. Er wurde von Georges Latapie angefertigt und 1955 in die Sammlungen des Musée des Monuments français aufgenommen.

## Das Tympanon

Tympanon und Sturz der Kirche von Neuilly-en-Donjon.

Das Tympanon stellt die Epiphany-Szene dar. Der Marsch der Heiligen Drei Könige wird von Engeln begleitet, die die Olifanten blasen: Die vier geflügelten Figuren könnten die Engel darstellen, die die vier Winde an den vier Ecken der Welt zurückhalten.

Die Jungfrau Maria sitzt auf ihrem Thron und hält Jesus auf ihrem Schoß. Die drei Könige, die von dem Stern über ihnen geleitet werden, bringen ihre Gaben (Gold, Myrrhe und Weihrauch). Die Füße der Könige und der Jungfrau Maria ruhen auf den Rücken von zwei großen geflügelten Tieren, einem Löwen und einem Stier. Sie stellen die Evangelisten Sankt Markus und Sankt Lukas dar. Es ist bedauerlich, dass die Gesichter von Maria und Jesus verstümmelt sind (entweder durch Plünderungen oder durch die Auswirkungen der Zeit).

Hinter dem Thron der Jungfrau Maria befindet sich ein geflügelter Mann. Er bläst nicht in sein Horn und hält in der linken Hand ein Buch und in der rechten einen Bleistift. Es gibt zwei Interpretationen zu diesem Mann:

- Die erste identifiziert den Mann als den heiligen Matthäus, weil sein Evangelium mit der Genealogie Jesu beginnt. Wahrscheinlich stellte der Bildhauer den Evangelisten in Gestalt eines Engels dar, um dem Werk seine Ausstrahlung zu erhalten.
- die zweite Interpretation zeigt, dass es sich um den Engel handeln würde, der in Darstellungen der Anbetung oft als "Führer" der Heiligen Drei Könige erscheint. Er würde den Weisen aus dem Morgenland die Mutter und das Kind zeigen.

Auffällig ist das Fehlen des Adlers, der den heiligen Johannes repräsentiert. Die Heiligen Drei Könige müssen seinen Platz eingenommen haben. Vielleicht ist er im Hintergrund der beiden hornblasenden Engel auf der linken Seite des Tympanons dargestellt. Tatsächlich kann man Flügel erkennen, die den Evangelisten darstellen könnten.

## Der Sturz

Er nimmt seinen Platz unter dem Tympanon ein und scheint die Kapitelle miteinander zu verbinden. Der Block wird an beiden Enden durch die Taillierungen und Kapitelle ungeschickt durchtrennt. Adam und Eva nehmen ein Viertel des Sturzes ein. Die beiden Protagonisten befinden sich zwischen den beiden Bäumen des Wissens und des Lebens. Eva folgt der Aufforderung des durch die Schlange symbolisierten Teufels und bietet Adam an, von der verbotenen Frucht zu kosten. Dieser scheint zu überlegen, indem er die Arme verschränkt und sein Kinn in die rechte Hand stützt. Die rechte Seite des Sturzes zeigt ein Abendmahl, d. h. eine Mahlzeit, nicht das Abendmahl, das letzte Mahl von Jesus und seinen Aposteln. Hier handelt es sich um das Mahl bei Simon dem Aussätzigen. Maria Magdalena, die Sünderin und Schutzpatronin der Kirche, kniet nieder, um Christus die Füße zu waschen, und trocknet sie mit ihrem Haar ab. Nichtsdestotrotz erinnert dieses Bankett an das Gründonnerstagsmahl, das das Abendmahl der Erlösung ist.

## Die Kapitelle

Das nördliche Kapitell, das sich beim Betreten der Kirche auf der linken Seite befindet, ist ziemlich mysteriös. Es zeigt auf seiner Außenseite den Teufel, der seinen Mund öffnet und dessen Grinsen auf lebendige Weise die Freude über seinen Triumph über den Menschen, den er zur Sünde gemacht hat, ausdrückt. Auf der Innenseite hält eine sitzende Figur einen Mann an den Haaren fest, der mit dem Kopf nach unten fällt und gerade dabei ist, ihn zu schlagen. Die Südseite könnte die Strafe des Sünders symbolisieren, der von Gott, der auf seinem Thron sitzt, ausgepeitscht wird.

Das Kapitell auf der rechten Seite hat eine ganz klare Bedeutung. Es stellt die Episode aus dem Leben des Propheten Daniel dar, der dazu verurteilt wurde, in der Löwengrube gefressen zu werden.

Auf seiner linken Seite wird er vom Propheten Habakuk versorgt, der von einem Engel, der sein Haar hält, in die Arena getragen wird. Der Löwe leckt den Märtyrer, der seiner Mission treu geblieben ist. Auffällig ist seine betende Haltung, die durch nichts erschreckt oder verwundert wird, da er sich seines Glaubens an Gott sicher ist.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Neuilly-en-Donjon](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Neuilly-en-Donjon)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Neuilly-en-Donjon](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Neuilly-en-Donjon)

## Neuilly-le-Réal, Anc. Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Neuilly-le-Réal</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Moulins</b>
	Code postal:	<b>03340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03197</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>46° 27' 52.193" N, 3° 25' 59.182" E</b>

### Description

*Non disponible (lien mort, pas dans les archives web).*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar (toter Link, nicht im Webarchiv).*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 1)

<http://neuillylereal.planet-allier.com/images/patrimoine/VitrauxegliseNeuilly.pdf> (S. 4, 11, 16, 27)

## Neuvy, Anc. Église Ste.-[Marie]-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Neuvy</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église Ste.-[Marie]-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Moulins</b>
	Code postal:	<b>03000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03200</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 33' 44.942" N, 3° 17' 23.269" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Quelle

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 1)

## Rongères, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rongères</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Vichy</b>
	Code postal:	<b>03150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03215</b>
<b>12ème siècle (1152)</b>	Coordonnées:	<b>46° 17' 41.035" N, 3° 27' 2.351" E</b>

### Description

La paroisse de Rongères appartenait à l'ancien diocèse de Clermont et dépendait du prieuré de Souvigny, auquel elle a été confirmée par...

Église Romane  
XIIe siècle

Ouverte sur réservation

La paroisse de Rongères appartenait à l'ancien diocèse de Clermont et dépendait du prieuré de Souvigny, auquel elle a été confirmée par le pape Eugène III en 1152.

Édifice roman très remanié au XVe siècle, l'église Sainte-Marie Madeleine est constituée d'une nef encadrée de bas côtés et se termine à l'Est par une abside en hémicycle prise, extérieurement, dans un chevet plat.

Au sud, une absidiole très profonde, en forte saillie et percée d'une baie gothique, est le seul vestige du chevet roman. Les voûtes sont en berceau plein cintre pour le vaisseau central et en quart de cercle dans les collatéraux.

Elles sont soutenues par d'épais supports renforcés au cours des siècles. Une frise de modillons à copeaux et billettes court sur les piliers de la nef, rappelant l'influence auvergnate.

Quelques chapiteaux romans sont ornés de feuillage.

Le clocher-porche date du début du XIXe siècle. Il précède la porte principale qui a conservé deux colonnes d'époque romane.

L'absidiole sud est couronnée à l'extérieur d'une ligne de modillons à copeaux soutenant la corniche. Des vestiges d'un cordon de billette apparaissent au dessus du cintre de la fenêtre sud.

[...]

Plusieurs fois transformée depuis son édification au XIIème siècle, l'église Sainte Marie Madeleine de Rongères nécessite des travaux urgents de restauration. Les ouvrages réalisés aux XIXème et XXème siècles ont permis de stabiliser l'édifice sur un sol argilo-calcaire mais il est à présent nécessaire d'intervenir au niveau de la charpente, de la couverture, de la maçonnerie, des vitraux et des voûtes en plâtre.

Il s'agit d'un projet ambitieux lourd à porter par la collectivité, la commune de Rongères fait donc appel au mécénat populaire et d'entreprise pour la partie charpente-couverture. Par son action, chaque donateur pourra ainsi contribuer à la préservation d'un patrimoine culturel commun, témoin de notre identité.

### Le lieu et son histoire

L'église Sainte Marie Madeleine de Rongères est un édifice roman dans sa conception, à l'exception du clocher ouest qui a été construit au XIXème siècle. La paroisse de Rongères appartenait à l'ancien diocèse de Clermont et dépendait du prieuré Clunisien de Souvigny, auquel elle a été confirmée par le pape Eugène III en 1152. Le monument a été très remanié au XVème siècle avec réfection du chœur en hémicycle. L'absidiole nord, plus courte que celle du sud a elle aussi été reconstruite à la fin de l'époque gothique. La porte romane a été conservée et s'ouvre maintenant sous le clocher qui y a été adossé.

## Beschreibung

Die Pfarrei Rongères gehörte zur alten Diözese Clermont und war vom Priorat Souvigny abhängig, dem sie durch...

Romanische Kirche  
12. Jahrhundert

Nach vorheriger Anmeldung geöffnet.

Die Pfarrei Rongères gehörte zur alten Diözese Clermont und war abhängig vom Priorat Souvigny, dem sie bestätigt wurde von...

Papst Eugen III. im Jahr 1152 verliehen wurde.

Die im 15. Jahrhundert stark umgebaute romanische Kirche Sainte-Marie Madeleine besteht aus einem von Seitenschiffen eingerahmten Schiff und endet im Osten mit einer halbkreisförmigen Apsis, die außen in einem flachen Kopfe liegt.

Im Süden ist eine sehr tiefe, stark vorspringende Apsis mit einem gotischen Erker das einzige Überbleibsel des romanischen Kopfteils. Die Gewölbe sind im Mittelschiff als Rundtonnengewölbe und in den Seitenschiffen als Viertelkreisgewölbe ausgeführt.

Sie werden von dicken Stützen getragen, die im Laufe der Jahrhunderte verstärkt wurden. Ein Fries aus Modillons mit Spänen und Knüppeln verläuft an den Pfeilern des Kirchenschiffs und erinnert an den Einfluss der Auvergne.

Einige romanische Kapitelle sind mit Laubwerk verziert.

Der Glockenturm mit Portal stammt aus dem frühen 19. Jahrhunderts. Er steht vor dem Haupttor, an dem zwei Säulen aus der romanischen Epoche erhalten geblieben sind.

Die südliche Apsis wird an der Außenseite von einer Reihe spanischer Modillons gekrönt, die das Gesims stützen. Über dem Bogen des Südfensters sind Reste einer Knüppelschnur zu sehen.

[...]

Die Kirche Sainte Marie Madeleine in Rongères, die seit ihrer Erbauung im 12. Jahrhundert mehrmals umgebaut wurde, muss dringend restauriert werden. Die im 19. und 20. Jahrhundert durchgeführten Arbeiten haben es ermöglicht, das Gebäude auf einem ton- und kalkhaltigen Boden zu stabilisieren, aber nun sind Maßnahmen am Dachstuhl, an der Dachdeckung, am Mauerwerk, an den Glasfenstern und den Gipsgewölben erforderlich.

Da es sich um ein ehrgeiziges Projekt handelt, das von der Gemeinschaft schwer zu tragen ist, appelliert die Gemeinde Rongères an das Mäzenatentum der Bevölkerung und der Unternehmen für den Teil des Dachstuhls und der Dachdeckung. Jeder Spender kann durch seine Aktion zur Erhaltung eines gemeinsamen kulturellen Erbes beitragen, das von unserer Identität zeugt.

## Der Ort und seine Geschichte

Die Kirche Sainte Marie Madeleine in Rongères ist in ihrer Konzeption ein romanisches Gebäude, mit Ausnahme des westlichen Glockenturms, der im 19. Jh. errichtet wurde. Die Pfarrei Rongères gehörte zur alten Diözese Clermont und war vom Cluniazenserpriorat Souvigny abhängig, dem sie 1152 von Papst Eugen III. bestätigt wurde. Das Monument wurde im 15. Jahrhundert stark

umgebaut, wobei der halbkreisförmige Chor erneuert wurde. Auch die nördliche Apsis, die kürzer als die südliche ist, wurde in der Spätgotik umgebaut. Die romanische Tür blieb erhalten und öffnet sich nun unter dem Glockenturm, der an sie angebaut wurde.

### **Sources**

<http://www.rongeres.interco-abl.net/decouvrir/particularites/patrimoine/159-eglise-sainte-marie-madeleine>

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-sainte-marie-madelaine-de-rongeres>

<http://www.raymond->

[faure.com/Auvergne\\_Romane/Rong%C3%A8res\\_%C3%89glise\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine.html](faure.com/Auvergne_Romane/Rong%C3%A8res_%C3%89glise_Sainte_Marie_Madeleine.html)

<http://photos-eglises.fr/Auvergne/03/Rongere/rongere.htm>



## Saint-Sauvier, Fontaine St.-Jean avec la statue Ste.-Marie-Madeleine dans la Chapelle St.-Remy

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Sauvier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Fontaine St.-Jean avec la statue Ste.-Marie-Madeleine dans la Chapelle St.-Remy</b>	Departement:	<b>Allier</b>
	Arondissement:	<b>Montluçon</b>
	Code postal:	<b>03370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>03259</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 23' 11.602" N, 2° 19' 49.728" E]</b>

### Description

La chapelle actuelle, dédiée à Jean-Baptiste, fut construite au XVIIème siècle sur la fontaine. De haut débit, elle se déverse dans un bassin empierré. La source sort sous la nef, ou se trouve, dans une niche située au dessus de la fontaine, une statue de Marie-Madeleine.

[...]

Dans le chevet même de la chapelle St Rémy, est creusée une fontaine St. Jean, surmontée de la statue de Ste Marie- Madeleine. S'y réunissaient, le 24 Juin, des foules considérables de pèlerins qui buvaient son eau et s'y baignaient nus. Elle guérissait les maladies d'yeux, les rhumatismes et les paralysies, ainsi que les coliques. En échange de ses bienfaits, les patients jetaient une pièce de monnaie dans ses eaux et laissaient des toisons à la chapelle.

### Beschreibung

Die heutige Kapelle, die Johannes dem Täufer geweiht ist, wurde im 17. Jahrhundert über dem Brunnen errichtet. Der Brunnen hat eine hohe Wassermenge und fließt in ein geschottertes Becken. Die Quelle tritt unter dem Kirchenschiff aus, wo sich in einer Nische über dem Brunnen eine Statue von Maria Magdalena befindet.

[...]

In der Kapelle St. Remy befindet sich ein Johannesbrunnen, der von der Statue der Heiligen Maria Magdalena überragt wird. Am 24. Juni versammelten sich dort große Mengen von Pilgern, die das Wasser tranken und nackt badeten. Das Wasser heilte Augenkrankheiten, Rheuma, Lähmungen und Koliken. Als Gegenleistung für ihre Wohltaten warfen die Patienten eine Münze in ihr Wasser und hinterließen Vliese in der Kapelle.

### Sources

<http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/2007/04/13/4617961.html>

[https://www.persee.fr/doc/racf\\_0220-6617\\_1983\\_num\\_22\\_2\\_2373\(S.113f.\)](https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1983_num_22_2_2373(S.113f.))

## Ardèche

### Balazuc, Église Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Balazuc</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Largentière</b>
	Code postal:	<b>07120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07023</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 30' 30.83" N, 4° 22' 23.743" E</b>

#### Description

L'église romane de Balazuc, dédiée à sainte Madeleine, est située dans la partie basse du village ; elle est entourée de constructions anciennes, mais elle demeure assez discrète dans le paysage.

À l'époque celte, Balazuc aurait été un lieu dédié au culte solaire. Un temple païen existait sans doute sur le promontoire formant le soubassement de cette église romane. Du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> s., les invasions barbares et sarrasines auraient laissé des traces à Balazuc.

En 1096, le seigneur de Balazuc, Pons, fait bénir ses armes avant de partir pour la première croisade sous « la voûte sacrée de l'humble sanctuaire », situé vraisemblablement à l'emplacement de l'église romane actuelle qui n'était pas encore construite.

En 1501, Claude de Tournon, évêque de Viviers, envoya le procureur général Louis Rostang en visite canonique, afin de vérifier sur place si les règles de la foi et la discipline religieuse étaient appliquées, de s'assurer de l'état des ornements sacerdotaux et d'examiner aussi les autels. Le grand autel de l'église de Balazuc s'avéra non consacré tandis que les verrières, derrière ce dernier, étaient brisées. Lors d'une visite en 1712, il est mentionné que l'autel en noyer est orné d'un devant d'autel en cuir doré.

La particularité de l'église de Balazuc tient au fait qu'elle comporte deux nefs, l'une datant du XII<sup>e</sup> s., l'autre du XVII<sup>e</sup> siècle. L'entrée de l'édifice se fait par un portail latéral au sud, très sobre, donnant sur une étroite rue voûtée.

Le clocher-peigne, élevé au XVII<sup>e</sup> siècle, était garni jusqu'en 1895 de « trois bonnes cloches » qui seront à cette date placées dans la nouvelle église, l'évêque de Viviers trouvant l'église romane « très petite, très irrégulière, d'accès difficile et peu agréable ». Mais la décision de désaffectation de l'ancienne église, relevant de l'évêque, ne sera jamais prise. Quant à l'abside, elle s'inscrit dans une tour des remparts de la petite cité.

À l'intérieur, la première nef est très dépouillée, longue d'environ 15 m et large de 4,50 m. Elle n'a ni transept, ni bas-côtés, ni colonnes, ni sculptures, elle est dans le plus pur style roman. Elle comporte trois travées et se termine par une abside en hémicycle, voûtée en cul-de-four. La voûte en berceau est consolidée par des arcs-doubleaux retombant sur des pilastres. Vers 1950, la pierre d'autel a été extraite du sous-sol de l'abside. À une certaine date, une statue-colonne de la Vierge, en pierre, haute de 66 cm, était placée dans la nef. Elle a été retirée pour des raisons de sécurité. La deuxième nef, construite au XVII<sup>e</sup> s., en raison de l'accroissement des paroissiens, ne fait que 12,60 m de long, mais elle est plus large (5 mètres) que la première. Le chevet est plat et l'ensemble est couvert de voûtes d'arêtes.

L'autel est une pierre rectangulaire à même le sol, il pourrait s'agir de la seconde pierre d'autel de la première nef qui a été remplacée par celle retrouvée dans le sous-sol.

La transformation de ce sanctuaire en salle de réunion et de spectacles a entraîné la séparation des deux vaisseaux.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé 10 000 € pour la restauration de la maçonnerie et des toitures en 2007.

*(Talhouët, Gabrielle de)*

## Beschreibung

Die romanische Kirche von Balazuc, die der Heiligen Madeleine geweiht ist, befindet sich im unteren Teil des Dorfes; sie ist von alten Gebäuden umgeben, bleibt aber in der Landschaft recht unauffällig.

In keltischer Zeit war Balazuc ein Ort, der dem Sonnenkult gewidmet war. Auf dem Vorgebirge, das den Sockel dieser romanischen Kirche bildet, stand wahrscheinlich ein heidnischer Tempel. Vom 4. bis zum 8. Jahrhundert hinterließen die Invasionen der Barbaren und Sarazenen ihre Spuren in Balazuc.

Im Jahr 1096 ließ der Herr von Balazuc, Pons, seine Waffen segnen, bevor er zum ersten Kreuzzug aufbrach, und zwar unter dem "heiligen Gewölbe des bescheidenen Heiligtums", das sich wahrscheinlich an der Stelle der heutigen romanischen Kirche befand, die noch nicht gebaut war. Im Jahr 1501 schickte Claude de Tournon, Bischof von Viviers, den Generalprokurator Louis Rostang zu einer kanonischen Visitation, um die Einhaltung der Glaubensregeln und der religiösen Disziplin zu überprüfen, den Zustand der priesterlichen Gewänder festzustellen und die Altäre zu untersuchen. Der Hauptaltar der Kirche in Balazuc wurde als nicht geweiht befunden, und das Glas hinter ihm war zerbrochen. Bei einem Besuch im Jahr 1712 wird erwähnt, dass der Nussbaumaltar mit einer vergoldeten Lederfront verziert ist.

Das Besondere an der Kirche von Balazuc ist, dass sie zwei Schiffe hat, eines aus dem 12. Jahrhundert, das andere aus dem 17. Man betritt das Gebäude durch ein sehr nüchternes Seitenportal im Süden, das auf eine schmale gewölbte Straße führt.

Der im 17. Jahrhundert erbaute Glockenturm war bis 1895 mit "drei guten Glocken" ausgestattet, die dann in die neue Kirche gebracht wurden, da der Bischof von Viviers die romanische Kirche "sehr klein, sehr unregelmäßig, schwer zugänglich und nicht sehr angenehm" fand. Die Entscheidung, die alte Kirche aufzugeben, die in der Verantwortung des Bischofs lag, wurde jedoch nie getroffen. Die Apsis wurde in einen Turm in der Stadtmauer der kleinen Stadt eingebaut.

Im Inneren ist das erste Kirchenschiff sehr einfach, etwa 15 m lang und 4,5 m breit. Sie hat kein Querschiff, keine Seitenschiffe, keine Säulen oder Skulpturen und ist im reinsten romanischen Stil gehalten. Sie hat drei Joche und endet in einer halbrunden Apsis mit Tonnengewölbe. Das Tonnengewölbe wird durch auf Pilastern ruhende Doppelbögen verstärkt. Um 1950 wurde der Altarstein aus dem Untergeschoss der Apsis entfernt. Früher befand sich im Kirchenschiff eine 66 cm hohe Steinsäule mit der Statue der Jungfrau Maria. Sie wurde aus Sicherheitsgründen entfernt. Das zweite Kirchenschiff, das im 17. Jahrhundert gebaut wurde, um die wachsende Zahl der Gemeindeglieder aufzunehmen, ist nur 12,60 m lang, aber 5 m breiter als das erste. Die Decke ist flach und die gesamte Kirche ist mit Kreuzgratgewölben bedeckt.

Der Altar ist ein rechteckiger Stein auf dem Boden, bei dem es sich um den zweiten Altarstein aus dem ersten Kirchenschiff handeln könnte, der durch den im Untergeschoss gefundenen Stein ersetzt wurde.

Die Umwandlung dieses Heiligtums in einen Versammlungs- und Veranstaltungssaal führte zur Trennung der beiden Schiffe.

Die Sauvegarde de l'Art français bewilligte 2007 10.000 Euro für die Restaurierung des Mauerwerks und der Dacheindeckung.

*(Talhouët, Gabrielle de)*

## Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/balazuc-eglise-sainte-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Marie-Madeleine\\_de\\_Balazuc?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Marie-Madeleine_de_Balazuc?uselang=fr)

## Bourg-Saint-Andéol, Anc. Hospice Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourg-Saint-Andéol</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Hospice Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Privas</b>
	Code postal:	<b>07700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07042</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 22' 9.073" N, 4° 38' 49.448" E]</b>

### Description

*Non disponible (lien mort, pas dans les archives web).*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar (toter Link, nicht im Webarchiv).*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 3)

[http://www.inventaire.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy\\_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD\\_98=LOCA&VALUE\\_98=%20Bourg%2dSaint%2dAnd%e9ol&NUMBER=29&GRP=0&REQ=%28%28Bourg%2dSaint%2dAnd%e9ol%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=200&DOM=Tous](http://www.inventaire.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_98=LOCA&VALUE_98=%20Bourg%2dSaint%2dAnd%e9ol&NUMBER=29&GRP=0&REQ=%28%28Bourg%2dSaint%2dAnd%e9ol%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=1&MAX3=200&DOM=Tous)

## Dompnac, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dompnac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Largentière</b>
	Code postal:	<b>07260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07081</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 33' 51.296" N, 4° 6' 13.079" E</b>

### Description

L'église Ste Marie est postée au pied des majestueux contreforts du massif du Tanargue. Il est intéressant de remarquer sa nef, son abside et son porche du XIIème siècle.

### Beschreibung

Die Kirche Ste Marie liegt am Fuße der majestätischen Ausläufer des Tanargue-Massivs. Bemerkenswert sind das Kirchenschiff, die Apsis und die Vorhalle aus dem 12. Jahrhundert.

### Sources

<https://www.chavade.fr/FR/prestataire--eglise-ste-marie-madeleine--57923.html>

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/1394417-eglise-ste-marie-madeleine>

## Laveyrune, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laveyrune</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Largentière</b>
	Code postal:	<b>48250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07136</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 37' 43.208" N, 3° 53' 43.404" E</b>

### Description

Cette église du XIXème (19ème) siècle semble avoir été construite au milieu de nul part. Elle n'est pas au centre du village.

Elle est haute et surmontée d'un clocher à flèche de charpente 4 pans.

Située sur le chemin de Stevenson. GR 70.

### Beschreibung

Diese Kirche aus dem 19. Jahrhundert scheint mitten im Nirgendwo gebaut worden zu sein. Sie befindet sich nicht im Zentrum des Dorfes.

Sie ist hoch und wird von einem Glockenturm mit einer vierseitigen Spitze überragt.

Sie befindet sich auf dem Stevenson-Weg. GR 70.

### Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=07136\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=07136_1)

<https://messes.info/lieu/48%2Flaveyrune%2Feglise>

<https://www.youtube.com/watch?v=QHnX0D78gBI>

## Le Pouzin, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pouzin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Privas</b>
	Code postal:	<b>07250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07181</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1750)</b>	Coordonnées:	<b>44° 45' 13.471" N, 4° 44' 53.696" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est érigée dans la commune de Le Pouzin, département de l'Ardèche en région Auvergne-Rhône-Alpes. Son architecture contemporaine est l'œuvre de Maurice Biny.

### Historique

1944: Destruction de l'église néo-gothique Sainte-Madeleine du Pouzin lors d'un bombardement le 6 août. Une grande partie de la ville est rasée. Il y a quarante-quatre victimes. L'une d'elles sera retrouvée sous les décombres du clocher trois mois après lors des opérations de déblaiement.

1955 - 1958: Reconstruction de l'église sur le même emplacement.

1994: Les paroisses catholiques de Baix, Flaviac, Le Pouzin, Rompon et Saint-Julien-en-Saint-Alban forment l'«Ensemble Inter Paroissial du Pouzin ». L'église Sainte-Madeleine en est « l'église centre ».

2003: Le 1er janvier, la paroisse « Saint-François d'Ouvèze - Payre » est créée par fusion des paroisses des « Ensembles Inter Paroissiaux » de Chomérac et du Pouzin. Son territoire correspond à l'aval de la vallée de l'Ouvèze et à la majeure partie de celle de la Payre.

L'architecture de l'église est labellisée « Patrimoine du XXe siècle » le 10 mars.

### Description générale

L'église aux formes simples comprend un chœur, une nef, un seul bas-côté, un baptistère et une sacristie. Elle a été reconstruite en pierres de pays. Son clocher surmonté d'une flèche est situé au sud de l'entrée principale. Il est entièrement en béton. L'intérieur est asymétrique : la nef est excentrée par rapport au chœur. Les bancs des fidèles sont disposés contre le mur nord. Le flanc sud s'ouvre par des fenêtres décorées de vitraux. L'entrée est surmontée d'une tribune. Le chœur reçoit latéralement la lumière extérieure par une baie invisible depuis la nef. Ces jeux de volumes, de couleurs, de lumières invitent le fidèle, le visiteur à diriger son regard vers le chœur et créent une ambiance particulière à l'édifice.

### Vocabulaire

Sainte Madeleine a été choisi comme patronne en souvenir du précédent lieu de culte détruit par fait de guerre.

### Visite de l'édifice

#### Le sanctuaire

Plusieurs éléments aux fonctions liturgiques précises :

- le siège de présidence, ici un fauteuil,
- la Croix du Christ placée au fond de l'abside,
- l'ambon : un lutrin décoré d'un voile dont la couleur est choisie en fonction du temps liturgique. Il



peut donc être vert, blanc, rouge ou violet,

- l'autel en pierre de Chomérac,

- le tabernacle situé dans la nef latérale, les trois lettres gravées sur sa porte "IHS" évoque le Christ, Sauveur des Hommes.

### **Vitraux**

Des vitraux décorent les fenêtres sud de l'église. Œuvres de François Chapuis (1928 - 2002), ils ont été réalisés par l'atelier Balayn de Loriol-sur-Drôme<sup>6</sup>. Différents symboles représentés : la colombe pour les mystères joyeux, les instruments de la Passion au centre (croix, glaive, dés, fouets, éponge, couronne d'épines) pour les mystères douloureux ; le soleil vers l'autel du Saint-Sacrement pour les mystères glorieux.

### **Sculptures**

À proximité du portail principal est disposé un bas relief : Sainte Madeleine et le Christ, sculpture du valentinois André Deluol. Dans l'église se trouve une Vierge polychrome, création de Philippe Kaepelin (1918 - 2011).

### **Cloches**

La base Palissy recense une cloche datant de 1750 et classée parmi les monuments historiques au titre d'objet le 2 mars 1943.

Chronologie des curés

### **Avant 1994**

Un curé, aidé parfois d'un vicaire a la charge de la paroisse dont le territoire correspond approximativement à celui de la commune.

### **1994 - 2003**

Une équipe presbytérale dont les membres sont « curés in solidum » (responsables solidairement) a la charge de l'« Ensemble Inter Paroissial du Pouzin ».

### **Depuis 2003**

Avec la création de la paroisse Saint-François d'Ouvèze - Payre, une Équipe d'Animation Pastorale (E.A.P.) composée de laïcs en mission et de prêtres nommés « curés in solidum » à la charge de la paroisse nouvelle.

## **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena steht in der Gemeinde Le Pouzin im Département Ardèche in der Region Auvergne-Rhône-Alpes. Ihre zeitgenössische Architektur ist das Werk von Maurice Biny.

### **Historischer Überblick**

1944: Die neugotische Kirche St. Magdalena in Le Pouzin wird bei einem Bombenangriff am 6. August zerstört. Ein großer Teil der Stadt wird dem Erdboden gleichgemacht. Es gibt vierundvierzig Opfer. Eines davon wird drei Monate später bei den Aufräumarbeiten unter den Trümmern des Glockenturms gefunden.

1955-1958: Wiederaufbau der Kirche an derselben Stelle.

1994: Die katholischen Pfarreien von Baix, Flaviac, Le Pouzin, Rompon und Saint-Julien-en-Saint-Alban bilden das "Ensemble Inter Paroissial du Pouzin". Die Kirche Sainte-Madeleine ist die "Zentrumskirche".

2003: Am 1. Januar wird die Pfarrei "Saint-François d'Ouvèze - Payre" durch die Fusion der Pfarreien der "Ensembles Inter Paroissiaux" von Chomérac und Le Pouzin gegründet. Ihr Gebiet

entspricht dem unteren Teil des Tals der Ouvève und dem größten Teil des Tals der Payre. Die Architektur der Kirche wurde am 10. März mit dem Label "Patrimoine du XXe siècle" (Erbe des 20. Jahrhunderts) ausgezeichnet.

### **Allgemeine Beschreibung**

Die Kirche mit ihren einfachen Formen besteht aus einem Chor, einem Kirchenschiff, einem einzigen Seitenschiff, einem Baptisterium und einer Sakristei. Sie wurde mit Steinen aus der Region wiederaufgebaut. Ihr Glockenturm mit einer Turmspitze befindet sich südlich des Haupteingangs. Er besteht vollständig aus Beton. Der Innenraum ist asymmetrisch: Das Kirchenschiff liegt exzentrisch zum Chor. Die Bänke der Gläubigen sind an der Nordwand angeordnet. Die Südflanke öffnet sich durch Fenster, die mit Glasmalereien verziert sind. Der Eingang wird von einer Tribüne überragt. Der Chor empfängt seitlich das Außenlicht durch eine vom Kirchenschiff aus unsichtbare Öffnung. Dieses Spiel mit Volumen, Farben und Licht lädt den Gläubigen, den Besucher ein, seinen Blick auf den Chor zu richten, und schafft eine besondere Atmosphäre für das Gebäude.

### **Patronat**

Sainte Madeleine wurde als Schutzpatronin gewählt, um an die frühere Kultstätte zu erinnern, die durch Kriegseinwirkung zerstört wurde.

### **Besichtigung des Gebäudes**

#### **Das Heiligtum**

Mehrere Elemente mit präzisen liturgischen Funktionen:

- der Vorsitzendenstuhl, hier ein Sessel,
- das Kreuz Christi, das am Ende der Apsis aufgestellt ist,
- der Ambo: ein Leseputz, das mit einem Schleier verziert ist, dessen Farbe entsprechend der liturgischen Zeit gewählt wird. Er kann also grün, weiß, rot oder violett sein,
- der Altar aus Stein aus Chomérac,
- der Tabernakel im Seitenschiff, die drei auf seiner Tür eingravierten Buchstaben "IHS" erinnern an Christus, den Erlöser der Menschen.

#### **Glasmalereien**

Die Südfenster der Kirche sind mit Glasmalereien verziert. Sie sind Werke von François Chapuis (1928 - 2002) und wurden von der Werkstatt Balayn in Loriol-sur-Drôme hergestellt. Verschiedene Symbole werden dargestellt: die Taube für die freudigen Geheimnisse, die Instrumente der Passion in der Mitte (Kreuz, Schwert, Würfel, Peitschen, Schwamm, Dornenkrone) für die schmerzhaften Geheimnisse; die Sonne in Richtung des Altars des Allerheiligsten für die glorreichen Geheimnisse.

#### **Skulpturen**

In der Nähe des Hauptportals befindet sich ein Flachrelief: Sainte Madeleine et le Christ, eine Skulptur des Valentiners André Deluol. In der Kirche befindet sich eine polychrome Madonna, eine Schöpfung von Philippe Kaepelin (1918 - 2011).

#### **Glocken**

In der Palissy-Datenbank ist eine Glocke aus dem Jahr 1750 verzeichnet, die am 2. März 1943 als historisches Denkmal eingestuft wurde.

### **Chronologie der Pfarrei**

#### **Vor 1994**

Ein Pfarrer, der manchmal von einem Vikar unterstützt wird, ist für die Pfarrei zuständig, deren

Gebiet in etwa dem der Gemeinde entspricht.

**1994 - 2003**

Ein Presbyteriumsteam, dessen Mitglieder "curés in solidum" (gesamtschuldnerisch verantwortlich) sind, ist für das "Ensemble Inter Paroissial du Pouzin" zuständig.

**Seit 2003**

Mit der Gründung der Pfarrei Saint-François d'Ouvèze - Payre ist eine Équipe d'Animation Pastorale (E.A.P.), bestehend aus Laien im Auftrag und Priestern, die zu "curés in solidum" ernannt wurden, für die neue Pfarrei zuständig.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Pouzin](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_du_Pouzin)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=07181\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=07181_1)

## Saint-Montan, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Montan</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpe</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Privas</b>
	Code postal:	<b>07220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07279</b>
<b>16ème siècle (1864)</b>	Coordonnées:	<b>44° 26' 25.328" N, 4° 37' 24.337" E</b>

### Description

Elle est située en bas du vieux bourg dans le centre du village. Elle remplace un édifice primitif qui avait été détruit, rebâti et remanié durant trois siècles et qui fut rasé en 1856. Consacrée en 1864, elle ne fut pas achevée, faute de fonds. Le clocher est resté plat et sans flèche. De l'édifice primitif, il reste les cloches, un tableau et une inscription gravée qui est scellée maintenant dans les murs du porche de l'église San Samonta à la sortie du village. L'église se compose d'une nef de trois travées séparée des bas côtés par des piliers, d'un chevet plat percé de trois vitraux surmontés d'un oculus. Les piliers séparant la nef des bas côtés sont terminés par des chapiteaux sculptés et soutiennent des arcs plein cintre.

### Beschreibung

Die Kirche befindet sich am unteren Ende des alten Marktfleckens im Zentrum des Dorfes. Sie ersetzt ein ursprüngliches Gebäude, das drei Jahrhunderte lang zerstört, wiederaufgebaut und umgestaltet worden war und 1856 abgerissen wurde. Sie wurde 1864 geweiht, aber aufgrund fehlender Mittel nicht fertiggestellt. Der Glockenturm blieb flach und ohne Turmspitze. Von dem ursprünglichen Gebäude sind noch die Glocken, ein Gemälde und eine eingravierte Inschrift erhalten, die jetzt in die Wände der Vorhalle der Kirche San Samonta am Ortsausgang eingemauert ist. Die Kirche besteht aus einem Schiff mit drei Jochen, das durch Pfeiler von den Seitenschiffen getrennt ist, und einem flachen Kopfende, das von drei Glasfenstern durchbrochen wird, über denen sich ein Oculus befindet. Die Pfeiler, die das Schiff von den Seitenschiffen trennen, enden in geschnitzten Kapitellen und stützen Rundbögen.

### Source

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=07279\\_3](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=07279_3)

## Saint-Remèze, Grotte et belvédère de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Remèze</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Grotte et belvédère de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Largentière</b>
	Code postal:	<b>07700</b>
Période de création/découverte:	Code commune:	<b>07291</b>
<b>19ème siècle, 1887</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 22.646" N, 4° 29' 6.043" E</b>

### Description

#### Histoire

En fait, la grotte de la Madeleine englobe deux cavités, qui se superposaient, aujourd'hui réunies par un tunnel. La plus haute, au bord du plateau, dite grotte ou baume de Lescure, était connue depuis longtemps, elle y faisait l'objet d'une exploitation de phosphate.

La cavité de la Madeleine, plus basse et plus volumineuse, a été découverte en 1887 par Germain Rigaud, un berger du village surnommé "le filleul", qui avait perdu l'une de ses chèvres, avec une bougie pour tout éclairage. Il fit partager son enthousiasme à quelques locaux audacieux.

En pied de falaise, à une cinquantaine de mètres au-dessus de l'Ardèche, la grotte fut plus tard visitée par des spéléologues de renom comme Robert de Joly en 1936, l'abbé André Glory en 1946 et Jean Trébuchon en 1952/53, qui en dresse un premier plan. Il y a aussi les travaux de recherche, de topographie et de désobstruction de P. Girodias, ingénieur des Mines, qui aboutissent à la reconnaissance des salles supérieures fin 1960.

Ces différentes explorations auraient permis d'identifier environ quatre kilomètres de galeries. Elle est d'abord sommairement exploitée, à compter de 1952, par Léon Jouve, en lien avec son camping naturaliste qui se tient au bord de l'Ardèche en contre-bas de la falaise. À partir du plateau et par un escalier assez raide, la grotte de La Madeleine est alors le seul accès possible à la rivière. La construction de la route touristique des Gorges de l'Ardèche démarre en 1967. Elle encourage le maire de l'époque, Charles Bouille, à aménager la grotte, qui est ouverte au public le 10 août 1969, après le percement du tunnel par une entreprise du Gard.

Les deux grottes l'une au-dessus de l'autre sont dorénavant reliées pour devenir une seule et même grotte, se développant sur plus de 60 m de hauteur, d'abord exploitée par le Syndicat mixte d'équipement de l'Ardèche (S.M.E.A.) de 1969 à 1979. Celui-ci entreprend de multiplier les hébergements et de mettre en valeur toutes les richesses touristiques potentielles de l'Ardèche. Puis, la commune de Saint-Remèze reprend possession de son bien et exploite depuis le site à son compte, en régie directe.

### Beschreibung

#### Geschichte

Eigentlich umfasst die Grotte de la Madeleine zwei Höhlen, die sich übereinander befanden und heute durch einen Tunnel miteinander verbunden sind. Die höhere Höhle am Rand des Plateaus, die sogenannte Grotte oder Baume de Lescure, war seit langem bekannt und war Gegenstand eines Phosphatabbaus.

Die niedrigere und größere Madeleine-Höhle wurde 1887 von Germain Rigaud entdeckt, einem Schäfer aus dem Dorf mit dem Spitznamen "das Patenkind", der eine seiner Ziegen verloren hatte und nur eine Kerze als Beleuchtung hatte. Er ließ einige wagemutige Einheimische an seiner Begeisterung teilhaben.

Die Höhle am Fuße der Klippe, etwa 50 Meter über der Ardèche, wurde später von bekannten Höhlenforschern wie Robert de Joly (1936), Abbé André Glory (1946) und Jean Trébuchon (1952/53) besucht, der einen ersten Plan der Höhle erstellte. Hinzu kommen die Forschungs-, Topografie- und Entbindungsarbeiten von P. Girodias, einem Bergbauingenieur, die Ende 1960 zur Erkundung der oberen Säle führen.

Diese verschiedenen Erkundungen hätten es ermöglicht, etwa vier Kilometer Galerien zu identifizieren. Ab 1952 wurde die Höhle von Léon Jouve im Zusammenhang mit seinem FKK-Campingplatz, der am Ufer der Ardèche unterhalb der Klippe lag, zunächst summarisch erschlossen. Von der Hochebene aus und über eine ziemlich steile Treppe ist die Grotte La Madeleine damals der einzige mögliche Zugang zum Fluss. Der Bau der Touristenroute durch die Ardèche-Schlucht begann 1967. Sie ermutigte den damaligen Bürgermeister Charles Boule, die Höhle zu erschließen, die am 10. August 1969 nach dem Durchbruch des Tunnels durch ein Unternehmen aus dem Gard für die Öffentlichkeit zugänglich gemacht wurde.

Die beiden übereinander liegenden Höhlen sind nun zu einer einzigen, über 60 m hohen Höhle verbunden, die zunächst von 1969 bis 1979 vom Syndicat mixte d'équipement de l'Ardèche (S.M.E.A.) betrieben wurde. Dieser unternahm es, die Zahl der Unterkünfte zu vervielfachen und alle potenziellen touristischen Reichtümer der Ardèche zu erschließen. Danach übernahm die Gemeinde Saint-Remèze den Besitz und betreibt die Anlage seitdem in Eigenregie.

### **Sources**

<https://www.grotemadeleine.com/histoire-de-la-grotte-de-la-madeleine-en-ardeche.html>

<https://vimeo.com/192346785>

## Viviers, Anc. Hôpital de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Viviers</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Hôpital de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardèche</b>
	Arondissement:	<b>Privas</b>
	Code postal:	<b>07220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>07346</b>
<b>13ème siècle (1222+, à 1836)</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 48.968" N, 4° 41' 27.791" E</b>

### Description

Nom: Hôpital de la-Madeleine

Type: Inventaire général du patrimoine culturel

Dénomination: hôpital

Adresse: faubourg de la Madeleine

Époque: 1ère moitié 13e siècle ; 4e quart 16e siècle ; 1er quart 17e siècle ; 2e quart 17e siècle ; 3e quart

Année 1579 ; 1608 ; 1632 ; 1636 ; 1762 ; 1836

### Historique

Entre 1222 et 1242, construction d'un hôpital avec église, hors les murs, pour remplacer l'hôpital Saint-Jean-du-Château. Agrandissement de l'hôpital en 1579, 1608 et 1632. Restauration de l'église par Georges Rourre, maçon et Claude Fabrejon, charpentier en 1632 (voûte) et 1636 (clocher) à l'initiative de Pierre de Panisse, chanoine et recteur de l'hôpital. Au 16e siècle, cimetière utilisé pour les Protestants. Hôpital désaffecté en 1755. Transformé en auberge en 1762 à l'exception de l'église qui reste lieu de culte jusqu'à la Révolution. Ensemble représenté sur la carte de Grandvoinet en 1785. Eglise vendue et transformée en habitation en 1836 (maison non étudiée) . Bâtiments de l'hôpital transformés en moulinerie à partir 1862.

(*Rourre, Georges; Fabrejon, Claude*)

### Beschreibung

Name: Hôpital de la-Madeleine

Typ: Allgemeines Inventar des Kulturerbes

Bezeichnung: hôpital

Adresse: faubourg de la Madeleine

Epoche: 1. Hälfte 13. Jh. ; 4. Viertel 16. Jh. ; 1. Viertel 17.

Jahr 1579; 1608; 1632; 1636; 1762; 1836

### Geschichte

Zwischen 1222 und 1242 Bau eines Krankenhauses mit Kirche außerhalb der Stadtmauern, um das Krankenhaus Saint-Jean-du-Château zu ersetzen. Vergrößerung des Krankenhauses in den Jahren 1579, 1608 und 1632. Restaurierung der Kirche durch Georges Rourre, Maurer, und Claude Fabrejon, Zimmermann, 1632 (Gewölbe) und 1636 (Glockenturm) auf Initiative von Pierre de Panisse, Kanoniker und Rektor des Krankenhauses. Im 16. Jahrhundert Friedhof, der für Protestanten genutzt wurde. Krankenhaus wurde 1755 aufgegeben. 1762 in eine Herberge umgewandelt, mit Ausnahme der Kirche, die bis zur Revolution Gottesdienststätte blieb. Auf der Karte von Grandvoinet im Jahr 1785 abgebildet. Kirche verkauft und 1836 in Wohnhaus

umgewandelt (Haus nicht untersucht) . Gebäude des Krankenhauses ab 1862 in eine Mühle umgewandelt.

*(Rourre, Georges; Fabrejon, Claude)*

**Source**

[https://www.actuacity.com/viviers\\_07220/monuments/hopital-de-la-madeleine\\_8926](https://www.actuacity.com/viviers_07220/monuments/hopital-de-la-madeleine_8926)



## Cantal

### Beaulieu, Église Ste.-Madeleine et St.-Sébastien

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaulieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine et St.-Sébastien</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Mauriac</b>
	Code postal:	<b>15270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15020</b>
<b>Env. 12ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>45° 27' 24.113" N, 2° 30' 45.86" E</b>

#### Description

Église Catholique dédiée à Sainte Madeleine et à Saint Sébastien.

De style Roman, le Choeur et l'abside sont de forme circulaire et éclairée par quatre fenêtres romane. Le maître hôtel est en marbre.

Une des cloches est inscrite au Patrimoine, elle date de l'an 1522.

[...]

Très certainement du XIIème ou du XIIIème, son clocher arcade remonte à 1827. Ouverture : renseignement en mairie.

Église dédiée à Sainte Madeleine et à Saint Sébastien, Sainte Madeleine étant la protectrice des gabarriers. De style roman, le choeur et l'abside sont en forme circulaire et éclairés par quatre fenêtres romanes. Son clocher à peigne est doté de deux cloches dont l'une est classée.

[...]

Beaulieu, à un myriam de Champs et à 4 myriam de Mauriac , est situé sur un plateau entouré de bois, excepté au nord. On n'y voit que l'église et deux maisons avec le presbytère. L'église est sous l'invocation de sainte Madeleine et de saint Sébastien. Elle a 20 mètres de longueur et 6 mètres de largeur. Jadis elle était voûtée. Bernard de La Tour la dota en 1270, et Guillaume de La Tour, chanoine de Clermont, en 1315. Pierre Dubois en était curé en 1680; Jean Lavialle lui succéda en 1689; N.ourniac en 1755; Antoine La Chambre en 1772; N. Rodier en 1774.

#### Beschreibung

Katholische Kirche, die der Heiligen Magdalena und dem Heiligen Sebastian geweiht ist.

Der Chor und die Apsis sind kreisförmig und werden von vier romanischen Fenstern erhellt. Das Hauptgebäude ist aus Marmor.

Eine der Glocken wurde zum Kulturerbe erklärt und stammt aus dem Jahr 1522.

[...]

Sehr wahrscheinlich aus dem 12. oder 13. Jahrhundert, der Glockenturm mit Arkade stammt aus dem Jahr 1827. Öffnungszeiten: Auskunft im Rathaus.

Die Kirche ist der Heiligen Magdalena und dem Heiligen Sebastian geweiht, wobei die Heilige Magdalena die Beschützerin der Gabarriers ist. Der Chor und die Apsis sind kreisförmig und werden von vier romanischen Fenstern erhellt. Der Glockenturm mit Kammaufsatz besitzt zwei Glocken, von denen eine unter Denkmalschutz steht.

#### Sources

<https://www.beaulieu-de-france.com/Beaulieu/beaulieu-cantal/b-cantal.html>

<https://www.auvergnerhonealpes-tourisme.com/fiches/eglise-sainte-madeleine-saint-sebastien/>  
<https://francearchives.fr/facomponent/91abc2dc0b09380dd8dd366d35bec336e0925214>

## Brezons, Chapelle Ste.-Madeleine de Méjanesserre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Méjanesserre</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Méjanesserre</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15026</b>
<b>13ème siècle (1292, 1844)</b>	Coordonnées:	<b>44° 58' 22.314" N, 2° 49' 5.934" E</b>

### Description

Une charmante petite chapelle dédiée à sainte Madeleine, bien entretenue, borde la route à l'entrée du hameau de Méjanesserre.

[...]

#### Sainte Madeleine de Méjannessère

Le village de Méjannessère à Brezons est attesté dès le XIII<sup>e</sup> siècle avec en 1292 un prieuré uni au monastère de Saint-Flour. Marfred de Murat, seigneur de Montlausy possédait en 1366 un château. Les deux monuments furent détruits lors de l'invasion des Anglais vers 1390.

Sainte Madeleine avait la réputation de protéger la vallée de Brezons de la grêle depuis le XV<sup>e</sup> siècle. La chapelle de Méjannessère qui abritait la statue de la sainte dépendait de l'abbaye cistercienne de Vaulluisant fondée par Robert IV, comte d'Auvergne, et aujourd'hui appelée Abbaye Notre-Dame du Bouschet à Yronde-et-Buron (Puy-de-Dôme).

En juillet 1708, c'est l'archidiacre de la Cathédrale de Saint-Flour, Philibert IV de Ponsonnaille du Chassan (1648-1718) qui réhabilite la chapelle du prieuré Sainte Marie-Madeleine "qui est à présent en ruine et démolie, sans couvent, sans porte ni fenêtre, sans autel ni cloche, et où il ne s'est trouvé aucun ornement ni linge ni calice pour le saint sacrifice de la messe".

Détruite par les révolutionnaires, une légende raconte qu'une habitante a pu sauver la statue et les deux petites cloches. Les sept années qui suivirent la destruction de la chapelle furent marquées par des récoltes ravagées par la grêle, de rudes hivers et la famine. On pensa vite que ces fléaux étaient dus à la démolition du lieu consacré à Sainte-Madeleine. Il fallut attendre 1844 pour reconstruite la petite chapelle grâce au curé Bergaud... Mais on ne put jamais remettre la main sur les cloches. Depuis décembre 2012, une association "Los amics de la chapela de Mejana Serra" s'est fondée pour sauvegarder la chapelle, l'entretenir ou la restaurer. La restauration de la statue en bois de sainte Madeleine est un projet de la municipalité.

(Sarah Hubert-Marquez; Photo: Valentin, J.-P. ; Muzac, A.)

[...]

Méjennassière, village où s'élevait jadis un prieuré qui fut uni au monastère de St-Flour en 1292. La chapelle de Méjennassière était dédiée à sainte Madeleine, et dépendait autrefois de l'abbaye de Val-Luisant ou du Bouchet. Il y avait encore dans ce village un château qui appartenait, en 1366, à Marfred de Murat, seigneur de Montlausy, près de Maurs. Ce château dut être détruit, ainsi que le prieuré, lors de l'invasion des Anglais.

[...]

#### La famine de 1794

A l'été 1794, un rapport décrit une situation fut alarmante dans tout le canton. La population avait subi un été caniculaire en 1793 suivi d'un hiver glacial avec deux longues périodes de gelées. A Pierrefort, on distribua quelques livres de pain. A Brezons, la population subit de plein fouet la solidarité patriotique et les réquisitions successives, le marché noir fit monter les prix en flèche et la

disette se propagea partout. Le 12 juin 1794, le rapport fait état de la situation des habitants de Malbo qui se retrouvèrent réduits aux extrémités et ne subsistèrent que de lait et de fromage. A Chaudes-Aigues, la population fut même obligée de manger de l'herbe pour survivre...

A Brezons, entre les rigueurs du climat et la famine, on pensa vite que ces fléaux étaient dus à la destruction par les révolutionnaires de la chapelle Sainte-Madeleine de Méjanesserre. Si la statue de la sainte et les deux petites cloches avaient pu être sauvées, on perdit la trace de ses dernières... Mais il fallut attendre 1844 pour reconstruire la petite chapelle grâce au curé Bergaud... Et attendre encore 1898 pour que l'église de Brezons retrouve ses trois cloches autrefois perquisitionnées par le directoire du district.

## Beschreibung

Eine reizende kleine Kapelle, die der heiligen Magdalena gewidmet ist und gut gepflegt wird, säumt die Straße am Eingang des Weilers Méjanesserre.

[...]

### Die Heilige Magdalena von Méjannessère

Das Dorf Méjannessère in Brezons ist seit dem 13. Jahrhundert belegt und verfügte 1292 über ein Priorat, das mit dem Kloster Saint-Flour verbunden war. Marfred de Murat, Herr von Montlausy, besaß 1366 ein Schloss. Beide Monumente wurden bei der Invasion der Engländer um 1390 zerstört.

Sankt Magdalena hatte seit dem 15. Jahrhundert den Ruf, das Tal von Brezons vor Hagelschlag zu schützen. Die Kapelle von Méjannessère, in der die Statue der Heiligen aufbewahrt wurde, hing von der Zisterzienserabtei Vaulluisant ab, die von Robert IV., dem Grafen der Auvergne, gegründet wurde und heute Abbaye Notre-Dame du Bouschet in Yronde-et-Buron (Puy-de-Dôme) heißt.

Im Juli 1708 war es der Archidiakon der Kathedrale von Saint-Flour, Philibert IV de Ponsonnaille du Chassan (1648-1718), der die Kapelle des Priorats St. Maria Magdalena sanierte, "die nun in Ruinen liegt und abgerissen wurde, ohne Kloster, ohne Tür oder Fenster, ohne Altar oder Glocke, und wo sich weder Schmuck noch ein Tuch oder Kelch für das heilige Messopfer gefunden hat".

Von den Revolutionären zerstört, erzählt eine Legende, dass eine Einwohnerin die Statue und die beiden kleinen Glocken retten konnte. Die sieben Jahre nach der Zerstörung der Kapelle waren geprägt von Ernteausfällen durch Hagel, harten Wintern und Hungersnöten. Man glaubte bald, dass diese Plagen auf den Abriss des der Heiligen Magdalena geweihten Ortes zurückzuführen waren. Erst 1844 konnte die kleine Kapelle dank des Pfarrers Bergaud wieder aufgebaut werden... Die Glocken konnten jedoch nie wieder in die Hände genommen werden.

Seit Dezember 2012 hat sich der Verein "Los amics de la chapela de Mejana Serra" gegründet, um die Kapelle zu erhalten, zu pflegen oder zu restaurieren. Die Restaurierung der Holzstatue der heiligen Magdalena ist ein Projekt der Gemeinde.

(Sarah Hubert-Marquez; Foto: Valentin, J.-P.; Muzac, A.)

[...]

Méjennassière, Dorf, in dem früher ein Priorat stand, das 1292 mit dem Kloster St. Flour vereinigt wurde. Die Kapelle von Méjennassière war der Heiligen Magdalena geweiht und unterstand früher der Abtei von Val-Luisant oder Le Bouchet. In diesem Dorf gab es noch ein Schloss, das 1366 Marfred de Murat, dem Herrn von Montlausy in der Nähe von Maurs, gehörte. Diese Burg musste ebenso wie das Priorat während der Invasion der Engländer zerstört werden.

[...]

### Die Hungersnot von 1794

Im Sommer 1794 beschrieb ein Bericht eine alarmierende Situation im ganzen Kanton. Die Bevölkerung hatte 1793 einen heißen Sommer erlebt, gefolgt von einem eisigen Winter mit zwei langen Frostperioden. In Pierrefort wurden einige Pfund Brot verteilt. In Brezons bekam die Bevölkerung die patriotische Solidarität und die aufeinanderfolgenden Requisitionen mit voller Wucht zu spüren, der Schwarzmarkt ließ die Preise in die Höhe schnellen und die Hungersnot

breitete sich überall aus. Am 12. Juni 1794 berichtete der Bericht über die Lage der Einwohner von Malbo, die bis auf die Grundmauern heruntergedrückt wurden und sich nur noch von Milch und Käse ernähren konnten. In Chaudes-Aigues war die Bevölkerung sogar gezwungen, Gras zu essen, um zu überleben...

In Brezons glaubte man bald, dass diese Plagen auf die Zerstörung der Kapelle der Heiligen Magdalena von Méjanesseroire durch die Revolutionäre zurückzuführen waren. Die Statue der Heiligen und die beiden kleinen Glocken konnten zwar gerettet werden, doch von letzteren verlor sich die Spur... Es dauerte jedoch bis 1844, bis die kleine Kapelle dank des Pfarrers Bergaud wieder aufgebaut werden konnte... Und es dauerte noch bis 1898, bis die Kirche von Brezons ihre drei Glocken wiederbekam, die einst vom Bezirksdirektorium durchsucht worden waren.

### **Sources**

<http://brezons.blogspot.com/2018/07/sainte-madeleine-de-mejanassere.html>

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3676-deribier-brezons?start=6>

<https://www.candcie.fr/2013/08/06/brezons-pendant-la-revolution-francaise/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Brezons>

## Chalinargues, Église Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle Ste.-Madeleine) de Mouret

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mouret</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle Ste.-Madeleine) de Mouret</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Saint-Flour, Cne. Neussargues en Pinatelle</b>
	Code postal:	<b>15170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15035</b>
<b>16ème siècle (1577+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 10' 38.842" N, 2° 56' 14.096" E</b>

### Description

#### Histoire

Avant 1789, Mouret était un village régi par le droit écrit. Il dépendait de la justice du doyen de Brioude, et ressortissait au bailliage de Saint-Flour, en appel de sa prévôté particulière. Son église, dédiée à sainte Madeleine, a été érigée en chapelle vicariale, par ordonnance royale du 14 janvier 1827 et en succursale par une autre ordonnance du 25 juin 1842.

[...]

Le chapitre de Brioude vendit plus tard à Annet de Bosse, moyennant 3,500 liv., les droits qu'il avait sur ce fief; en 1577, il fut porté en dot, par Clauda de Besse, à Sébastien de Villebœuf. Quelques années après, Madeleine de Villebœuf s'alliait à la famille de Sévérac. Madeleine lit faire à la chapelle de nombreuses restaurations, devenues nécessaires par suite des ravages causés par les huguenots. C'est cette même chapelle qui, sous l'invocation de sainte Madeleine, est aujourd'hui érigée en succursale (*église actuelle de Sainte-Madeleine; note du traducteur*).

### Geschichte

Vor 1789 war Mouret ein Dorf, in dem das geschriebene Recht galt. Es unterstand der Gerichtsbarkeit des Dekans von Brioude und der Vogtei von Saint-Flour in Berufung gegen seine Sondervogtei. Seine der Heiligen Magdalena geweihte Kirche wurde durch königlichen Erlass vom 14. Januar 1827 zur Vikariatskapelle und durch einen weiteren Erlass vom 25. Juni 1842 zur Filiale erhoben.

[...]

Das Kapitel von Brioude verkaufte später die Rechte, die es an diesem Floß hatte, für 3.500 Pfund an Annet de Bosse. 1577 wurde es von Clauda de Besse als Mitgift an Sébastien de Villebœuf gegeben. Einige Jahre später heiratete Madeleine de Villebœuf die Familie de Sévérac. Madeleine ließ an der Kapelle zahlreiche Restaurierungen vornehmen, die aufgrund der Verwüstungen durch die Hugenotten notwendig geworden waren. Es ist dieselbe Kapelle, die unter der Anrufung der Heiligen Magdalena heute als Zweigstelle errichtet wurde (*heutige Kirche St. Magdalena, Anm. des Übersetzers*).

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouret\\_\(Cantal\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouret_(Cantal))

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3742-deribier-chalinargues>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-)

*Madeleine de Mouret?uselang=fr*

## Champagnac, Anc. Puits Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champagnac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Puits Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Mauriac</b>
	Code postal:	<b>15350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15037</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 21' 11.239" N, 2° 25' 25.28" E</b>

### Description

L'activité minière s'est développée sur le territoire de Champagnac-Bois de Lempre à la fin du XIX<sup>ème</sup> avec le forage et l'exploitation de plusieurs puits: Puits de Prodelles, Puits de Chambelève, Puits Madeleine et Puits des Plates.

### Beschreibung

Die Bergbautätigkeit entwickelte sich im Gebiet von Champagnac-Bois de Lempre Ende des 19. Jahrhunderts mit der Bohrung und Ausbeutung mehrerer Brunnen: Brunnen von Prodelles, Brunnen von Chambelève, Brunnen von Madeleine und Brunnen von Plates.

### Source

<https://champagnac.fr/histoire-et-patrimoine-de-champagnac-les-mines/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Champagnac\\_\(Cantal\)#/media/Fichier:2018-11\\_-\\_Puits\\_Madeleine\\_-\\_05.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Champagnac_(Cantal)#/media/Fichier:2018-11_-_Puits_Madeleine_-_05.jpg)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Champagnac\\_\(Cantal\)#/media/Fichier:XXe\\_-\\_Puits\\_Madeleine\\_-\\_06.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Champagnac_(Cantal)#/media/Fichier:XXe_-_Puits_Madeleine_-_06.jpg)



## Clavières, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clavières</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15051</b>
<i>Env. 17ème siècle (&lt;1690)</i>	Coordonnées:	<b>44° 59' 5.809" N, 3° 16' 38.006" E</b>

### Description

Le bourg de Clavières se trouve à 1 myriamètre 7 kilomètres de Ruines, et à 6 kilomètre» de St-Flour. Il est situé à l'extrémité ouest de la commune, au pied des montagnes de Margeride, sur un chemin de grande communication passant par Ruines et allant rejoindre la grande route n° 9. Son église, dédiée à sainte Madeleine, comprend trois chapelles, mais ne renferme rien qui soit digne d'intérêt. Il y avait eu 1690 une communauté de prêtres. C'était sous la deuxième race des rois de France une viguerie sous le nom de Clavérensis vicaria. Elle était devenue un prieuré à la présentation de l'abbesse de Blesle.

### Beschreibung

Der Ort Clavières liegt 1,7 km von Ruines und 6 km von St-Flour entfernt. Sie liegt am westlichen Ende der Gemeinde, am Fuße der Margeride-Berge, an einem Fernverkehrsweg, der durch Ruines führt und sich mit der Hauptstraße Nr. 9 verbindet.

Die Kirche ist der heiligen Magdalena geweiht und besteht aus drei Kapellen, enthält jedoch nichts, was von Interesse wäre. Im Jahr 1690 gab es eine Gemeinschaft von Priestern. Unter der zweiten Rasse der französischen Könige war es eine Vikarie unter dem Namen Clavérensis vicaria. Sie war zu einem Priorat geworden, das der Äbtissin von Blesle vorgestellt wurde.

### Sources

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3772-deribier-clavieres>

<https://messes.info/lieu/15/clavieres/eglise>

## Cros-de-Montvert, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cros-de-Montvert</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Aurillac</b>
	Code postal:	<b>15150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15057</b>
<b>11ème siècle (&lt;1228)</b>	Coordonnées:	<b>45° 3' 9.81" N, 2° 8' 54.629" E</b>

### Description

#### SON ARCHITECTURE

Elle est qualifiée de style romano-byzantin. Le chœur et la dernière travée de la nef forment les parties les plus anciennes de l'édifice comme l'indiquent à l'extérieur les modillons sculptés de la façade est et à l'intérieur les chapiteaux historiés.

La porte occidentale est encadrée par deux mystérieuses colonnes en granit dont l'origine reste incertaine mais qui pourraient provenir de l'ancien prieuré de Griffeuilhes situé dans les bois de Mouix et dont les vestiges furent vendus à la Révolution.

La réfection intérieure a permis de mettre à jour des peintures murales de l'époque moderne (XVII e - XVIIIe siècle):

- un décor de fleurs de lys ocre et gris au plafond de la première chapelle latérale nord dite des fonts-baptismaux;
- un autre en damier noir et blanc au plafond et un plus naïf sur les murs est et sud de la première chapelle latérale sud dite de saint Agnès;
- une litre funéraire encore visible laisse voir trois blasons aux armes de Anne-Jules de Noailles (1650-1708) maréchal de France et duc de Noailles. Une litre est une bande peinte - ou d'étoffe - de couleur noire aux armoiries du défunt placée sur le pourtour des murs intérieurs et parfois extérieurs de l'église lors des obsèques d'un seigneur,
- des décors d'ocre, de rouge et de jaune viennent souligner les arêtes des voûtes et des arcs des chapelles;
- au niveau des colonnes de la dernière travée de la nef, on observe des étoiles grises.

#### SON HISTOIRE

L'édification de l'église de Cros-de-Montvert remonterait aux XIe et XIIe siècle. Elle est placée sous le vocable de sainte Madeleine. Dès le XIII e siècle, Cros formait un prieuré dépendant de l'archidiacre d'Aurillac. Hugues de Latour, évêque de Clermont, nomme la cure de Cros en 1228.

L'édifice présente de nombreux remaniements au niveau de la tour-porche du clocher, des ouvertures aveugles de la chapelle latérale nord et des murs nord et sud du chœur. Vers 1736, le prêtre Antoine Lacam fait adjoindre à l'édifice deux chapelles latérales (celles de saint Antoine au nord et au sud lui faisant face, celle de la sainte Famille) et une sacristie. Le chœur connaîtra à la même époque une reconstruction dans le style gothique.

L'église est liée à la puissante famille de Noailles qui possédait sur la commune l'imposant château de Pénrières.

De 2010 à 2013, l'église a connu un chantier de restauration intégral de ses extérieurs comme de ses intérieurs. Cette campagne a permis une rénovation du bâti, la restauration et la création de vitraux ainsi que la restauration et la sécurisation de ses objets mobiliers.

## SES OBJETS MOBILIERS

Le chœur est orné d'un retable en bois polychrome doré du XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle dont la dédicace gravée indique la réalisation de l'autel en 1840 par un marbrier de Toulouse. Les niches latérales ont reçu les statues de saint Paul à gauche, de saint Pierre à droite alors que sainte Madeleine les surplombe au niveau du fronton.

Dans la seconde chapelle latérale, un retable en pierre et son tableau représentant saint Antoine au désert (I.S.M.H. 20-12-1982).

Le retable et le bénitier d'entrée, qui sont en marbre rouge (des Pyrénées ?) et proviendraient de l'ancienne chapelle du château de Pénieres, ont peut-être été donnés par Louis-Antoine de Noailles (1651-1729), cardinal et archevêque de Paris.

La seconde chapelle latérale sud conserve le retable de la sainte Famille daté du XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle (I.S.M.H. 20-12-1982) et présente en son centre, encadré par des statues de saint Joseph et de saint Jean, un bas-relief avec une scène de la sainte Famille transposée dans un intérieur auvergnat.

L'autre chapelle est occupée par un retable du XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle avec la statue de sainte Agnès. Dans la vitrine d'autres éléments mobiliers : la bannière de procession, l'orfèvrerie allant du XVII<sup>e</sup> e au XIX<sup>e</sup> siècle.

Deux bustes, - saint Pierre et un saint non identifié - en bois polychrome et doré, du XVII<sup>e</sup> e - XVIII<sup>e</sup> e siècle ornent les murs est des premières chapelles latérales nord et sud, tandis qu'une Immaculée Conception du XIX<sup>e</sup> siècle orne le mur de la seconde chapelle latérale sud.

Les stalles et le banc d'œuvre en bois sculpté forment un bel ensemble de la fin XVIII<sup>e</sup> e - début XIX<sup>e</sup> e et du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Beschreibung

### IHRE ARCHITEKTUR

Sie wird als romanisch-byzantinischer Stil bezeichnet. Der Chor und das letzte Joch des Kirchenschiffs bilden die ältesten Teile des Gebäudes, wie die skulpturierten Modillons an der Außenseite der Ostfassade und im Inneren die historisierenden Kapitelle zu erkennen sind.

Das Westtor wird von zwei mysteriösen Granitsäulen, deren Herkunft ungewiss ist, die aber möglicherweise von der ehemaligen Prioratskirche Griffeuilhes in den Wäldern von Mouix stammen könnten, und dessen Überreste während der Revolution verkauft wurden.

Bei der Renovierung des Innenraums wurden Wandmalereien aus der Neuzeit (17.-18. Jahrhundert) freigelegt:

- ein Dekor mit ockerfarbenen und grauen Lilien an der Decke der ersten nördlichen Seitenkapelle, die als Taufbecken bezeichnet wird;
- ein weiteres mit schwarz-weißem Schachbrettmuster an der Decke und ein naiveres an den Ost- und Südwänden der ersten südlichen Seitenkapelle, die als Kapelle der heiligen Agnes bezeichnet wird;
- Eine noch sichtbare Grabliteratur zeigt drei Wappen mit dem Wappen von Anne-Jules de Noailles (1650-1708), Marschall von Frankreich und Herzog von Noailles. Eine Litra ist ein schwarzes, mit dem Wappen des Verstorbenen bemaltes oder gewebtes Band, das um die Innen- und manchmal auch um die Außenwände herum angebracht wird, so bei der Beerdigung eines Herrschers.
- Verzierungen in Ocker, Rot und Gelb betonen die Kanten der Gewölbe und Bögen der Kapellen;
- An den Säulen des letzten Jochs des Kirchenschiffs sind graue Sterne zu sehen.

### IHRE GESCHICHTE

Die Erbauung der Kirche von Cros-de-Montvert soll auf das 11. und 12. Jahrhundert zurückgehen. Jahrhundert zurückgehen, unter dem Patrozinium der Heiligen Magdalena. Seit dem 13. Jahrhundert bildete Cros ein Priorat, das dem des Archidiakons von Aurillac. Hugues de Latour, Bischof von Clermont, gründete 1228 das Pfarrhaus von Cros.

Das Gebäude weist zahlreiche Umgestaltungen im Bereich des am Portal des Glockenturms, an den

Öffnungen der der nördlichen Seitenkapelle sowie an den Wänden des Nord- und Südseite des Chors. Um 1736 ließ der Priester Antoine Lacam das Gebäude um zwei Kapellen erweitern. (die des heiligen Antonius im Norden und im Süden ihr gegenüber die der Heiligen Familie) und eine Kapelle. Sakristei hinzu. Der Chor wird zur selben Zeit in einem einen Umbau im gotischen Stil. Die Kirche ist mit der mächtigen Familie de Noailles verbunden. die in der Gemeinde das imposante Schloss de Pénieres besaß.

Von 2010 bis 2013 wurde die Kirche einer umfassenden Restaurierung unterzogen. Sowohl außen als auch innen wurde sie vollständig restauriert. Diese Kampagne ermöglichte eine Renovierung der Bausubstanz, die Restaurierung und Schaffung von Glasmalereien sowie die Restaurierung und Sicherung der Kirche und ihrer beweglichen Gegenstände.

#### IHRE BEWEGLICHEN GEGENSTÄNDE

Der Chor ist mit einem Altarbild aus polychromem Holz geschmückt.

aus dem 18. bis 19. Jahrhundert, dessen Widmung

eingravierten Widmung auf die Herstellung des Altars im Jahr 1840 durch einen Marmorierer aus Toulouse stammt. Die seitlichen Nischen erhielten die Statuen des hl. links, des heiligen Petrus auf der rechten Seite, während die hl. Magdalena überragt sie im auf der Höhe des Giebels.

In der zweiten Kapelle befindet sich ein Altarbild aus Stein mit einem Gemälde, das den St. Antonius in der Wüste (I.S.M.H. 20-12-1982).

Das Altarbild und das Weihwasserbecken am Eingang, die aus rotem Marmor (aus den Pyrenäen?) bestehen und angeblich aus dem

aus der ehemaligen Kapelle des Schlosses von Pénieres stammen, wurden möglicherweise von Louis-Antoine de Noailles gestiftet worden.

(1651-1729), Kardinal und Erzbischof von Paris, gestiftet.

Die zweite südliche Seitenkapelle beherbergt das Altarbild der Heiligen Familie aus dem 17. bis 18. Jahrhundert (I.S.M.H. 20-12-1982) und zeigt in der Mitte, eingerahmt von den Statuen des heiligen Joseph und des heiligen Johannes, ein Basrelief mit einer Szene der Heiligen Familie, die in ein Interieur der Auvergne verlegt wurde.

In der anderen Kapelle befindet sich ein Altarbild aus dem 18. bis 19. Jahrhundert mit der Statue der heiligen Agnes.

In der Vitrine sind weitere Möbelstücke ausgestellt: die Prozessionsfahne, Goldschmiedearbeiten aus dem 17. und 18. rie aus dem 17. bis 18. Jahrhundert.

wei Büsten aus polychromem und vergoldetem Holz aus dem 17. und 18. Jahrhundert, der Heilige Petrus und ein nicht identifizierter Heiliger, schmücken die Ostwände der ersten nördlichen und südlichen Seitenkapelle, während eine Unbefleckte Empfängnis aus dem 17. Empfängnis aus dem 19. Jahrhundert die Wand der zweiten südlichen Seitenkapelle schmückt.

Das Chorgestühl und die Werkbank aus geschnitztem Holz bilden ein schönes Ensemble aus dem späten 18. bis frühen 19. Jahrhundert.

#### Sources

<https://www.cros-de-montvert.fr/images/EGLISE-SAINTE-MADELAINNE.pdf>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cros-de-Montvert>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cros-de-Montvert#/media/Fichier:Eglise\\_de\\_cros-de-montvert.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cros-de-Montvert#/media/Fichier:Eglise_de_cros-de-montvert.jpg)

## Ferrières-Saint-Mary, Église Ste.-Madeleine de L'Usclade

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Usclade</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de L'Usclade</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15069</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 9' 20.92" N, 3° 5' 42.889" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine de l'Usclade est une église. Lieu : Auvergne-Rhône-Alpes. Église Sainte-Madeleine de l'Usclade est située au sud de Montjournal.

### Beschreibung

Église Sainte-Madeleine de l'Usclade ist eine Kirche. Ort: Auvergne-Rhône-Alpes. Église Sainte-Madeleine de l'Usclade liegt südlich von Montjournal.

### Source

<https://mapcarta.com/fr/W478907300>

## Joursac, Anc. Chapellenie Ste.-Madeleine de Mont-Servier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-Servier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapellenie Ste.-Madeleine de Mont-Servier</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15080</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 8' 35.333" N, 3° 0' 26.903" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Lacapelle-Viescamp, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Viescamp</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Aurillac</b>
	Code postal:	<b>15150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15088</b>
<b>15ème siècle (&lt;1449)</b>	Coordonnées:	<b>44° 55' 23.743" N, 2° 15' 52.114" E</b>

### Description

Le chef-lieu de Viescamp consiste dans un petit bourg à 8 kil de Laroquebrou et à 1 myr. 7 kil d'Aurillac. Il est situé sur la rive gauche de la rivière d'Authre, à peu de distance de sa jonction avec la Cère. L'église est dédiée à STE-Madeleine; elle a des bas-côtés et pouvait être belle anciennement; mais son état actuel exige de promptes réparations, le chœur menaçant ruine. Il y a une chapelle dédiée à saint Roch. Etienne de Puech-Broussou fut recteur de Viescamp en 1449; François de Fortet, prieur, en 1681, et archiprêtre d'Aurillac; Pierre Lœur, curé, en 1690, et N. Cambefort, prieur, en 1742. Comme on le voit, la Capelle était un prieuré.

### Beschreibung

Der Hauptort Viescamp besteht aus einem kleinen Dorf 8 km von Laroquebrou und 1 myr. 7 km von Aurillac entfernt. Er liegt am linken Ufer des Flusses Authre, nicht weit von dessen Zusammenfluss mit dem Fluss Cère entfernt. Die Kirche ist der Heiligen Magdalena geweiht, hat Seitenschiffe und mag früher schön gewesen sein, aber ihr derzeitiger Zustand erfordert rasche Reparaturen, da der Chor zu zerfallen droht. Es gibt eine Kapelle, die dem Heiligen Rochus geweiht ist. Etienne de Puech-Broussou war 1449 Rektor von Viescamp; François de Fortet, Prior, 1681, und Erzpriester von Aurillac; Pierre Lœur, Pfarrer, 1690, und N. Cambefort, Prior, im Jahr 1742. Wie man sieht, war La Capelle ein Priorat.

### Sources

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3804-deribier-la-capelle-viescamp>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Lacapelle-Viescamp](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Lacapelle-Viescamp)

## Ladinhac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ladinhac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Aurillac</b>
	Code postal:	<b>15120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15089</b>
<b>14ème siècle (&lt;1346)</b>	Coordonnées:	<b>44° 45' 18.205" N, 2° 30' 31.979" E</b>

### Description

Mont-Lauzy, et par corruption Mont-Logis, Monte-Lawline, ancienne seigneurie non loin de Leucamp, et qui a appartenu à divers seigneurs. Le plus ancien connu est Adhémar de La Capelle, qui en jouissait en 1287. Guillaume Malfred, chevalier, fut seigneur de Mont-Lauzy en 1319. Géraud Malfred, frère du prieur de Cassaniouze, fit rebâter le thâteau en 1325, et en rendit hommage au vicomte de Carlat. Cette seigneurie passa, en 1346, à la famille de Murat-la-Gasse, par succession de celle de Malfred.

Ce fut vers cette époque que fut restaurée ou construite l'église du château de Mont-Lauzy, dédiée a sainte Madeleine. Jean de Murat étant mort sans enfants, la seigneurie passa à Antoine de Moret, en 1540. Lors de l'invasion des huguenots, M. de Brezons, gouverneur d'Aurillac, craignant une surprise de leur part, fit placer une garnison au château de Mont-Lauzy.

### Beschreibung

Mont-Lauzy, und durch Korruption Mont-Logis, Monte-Lawline, eine alte Herrschaft unweit von Leucamp, die verschiedenen Herren gehörte. Der älteste bekannte ist Adhémar de La Capelle, der es 1287 genoss. Guillaume Malfred, ein Ritter, wurde 1319 Herr von Mont-Lauzy. Géraud Malfred, der Bruder des Priors von Cassaniouze, ließ die Burg 1325 wieder aufbauen und huldigte dem Vicomte von Carlat. Im Jahr 1346 ging die Herrschaft durch die Erbfolge von Malfred an die Familie Murat-la-Gasse über.

Um diese Zeit wurde die Schlosskirche von Mont-Lauzy, die der heiligen Magdalena geweiht war, restauriert oder erbaut. Nachdem Jean de Murat kinderlos gestorben war, ging die Herrschaft 1540 an Antoine de Moret über. Während der Invasion der Hugenotten ließ der Gouverneur von Aurillac, M. de Brezons, eine Garnison im Schloss Mont-Lauzy stationieren, da er eine Überraschung durch die Hugenotten befürchtete.

### Source

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3890-deribier-ladinhac>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ladinhac>



## Lastic, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lastic</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15097</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 6' 54.292" N, 3° 12' 39.866" E</b>

### Description

Lastic, le chef-lieu, à 1 myr. 7 kil. de St-Flour, est un bourg peu considérable, presque adossé à une montagne qui le couvre à l'aspect du nord. Cette montagne est surmontée d'un rocher sur lequel sont les ruines d'un château et d'une église.

Cette église n'a rien de remarquable et a été dédiée à sainte Madeleine; elle a été construite dans le XVI<sup>e</sup> siècle, à ce qu'il paraît, sur les ruines de celle qui existait au ix<sup>e</sup> siècle. Son prieuré dépendait de l'abbaye de la Voûte, et le prieur présentait à son vicariat. L'évêque d'Auvergne en avait fait don au monastère de Sauxillanges, en 1131. D'après Chabrol, il y aurait eu aussi très-anciennement une deuxième église.

### Beschreibung

Lastic, der Hauptort, 1 myr. 7 km von St-Flour entfernt, ist ein kleiner Ort, der sich fast an einen Berg schmiegt, der ihn von Norden her bedeckt. Dieser Berg wird von einem Felsen gekrönt, auf dem sich die Ruinen einer Burg und einer Kirche befinden.

Sie wurde der heiligen Magdalena geweiht und im 16. Jahrhundert auf den Ruinen der Kirche erbaut, die im 10. Jahrhundert bestand. Das Priorat hing von der Abtei La Voûte ab und der Prior stellte sich dem Vikariat vor. Der Bischof der Auvergne hatte es 1131 dem Kloster Sauxillanges geschenkt. Laut Chabrol soll es auch schon sehr früh eine zweite Kirche gegeben haben.

### Source

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3907-deribier-lastic>

## Laurie-Lussaud, Église et anc. Paroisse Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lussaud</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église et Anc. Paroisse Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour, Cne. Laurie</b>
	Code postal:	<b>15500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15098</b>
<b>17ème siècle (&lt;1681)</b>	Coordonnées:	<b>45° 17' 49.452" N, 3° 4' 26.234" E</b>

### Description

Lussan, gros village au nord do Laurie. C'était jadis une paroisse dont l'église était sous l'invocation de sainte Madeleine. Cette église paraît fort ancienne ; elle est petite et n'a que 13 mèt. de longueur sur 7 met. de largeur; elle est voûtée. Quoique cette église ait été réunie à celle de Laurie, elle est desservie par un vicaire et est fort bien entretenue. Gabriel Sulgue fut curé de Lussan en 1681. Déclaration des revenus, en 1728, de la cure de Sainte-Madeleine-de-Lussaud. N. Jean Vigier, titulaire; l'abbesse de Blesle, nominatrice.

[...]

Deux statues découvertes dans la sacristie de l'église de Lussaud vont être restaurées. Un appel au mécénat populaire a été lancé.

Le village de Lussaud a longtemps été paroisse puis, après la période révolutionnaire, une commune à part entière avant d'être rattachée à la commune voisine de Laurie au début du XIX e siècle.

Autrefois, son église dépendait de l'abbaye de Blesle (Haute-Loire), toute proche. Elle a été restaurée au début du XIX e siècle mais conserve quelques témoignages antérieurs : une cloche du début du XVII e siècle, une tombe seigneuriale du XVIII e, un bénitier en pierre sculptée...

Du mécénat populaire via la Fondation du patrimoine

Dans la sacristie, deux statues ont été retrouvées. Longtemps négligées, elles se sont avérées être dans un état de conservation alarmant. L'une représente Sainte Marie-Madeleine, patronne du village, et l'autre, la Vierge avec les pieds qui foulent le serpent sur un socle-globe. Le conseil municipal a décidé de restaurer ces statues pour en assurer leur pérennité. Le montant total de l'intervention de restauration-conservation est de 4.810 € HT (3.165 € pour la statue de la Vierge et 1.645 € pour Sainte Madeleine). Après consultation des devis, l'entreprise retenue est Malbrel conservation de Capdenac.

Le conseil municipal sollicite une aide financière au titre de la restauration des objets mobiliers non protégés au titre des Monuments historiques, situés dans les édifices culturels du département à hauteur de 40 % soit 1.924 € HT.

La commune aura à sa charge 2.886 € HT. La Fondation du patrimoine interviendra en mécénat à hauteur des 60 % restants. On peut également participer en adressant un chèque à la Fondation du patrimoine, délégation Auvergne, résidence Vivaldi, 13, rue du Maréchal Foch, à Clermont-Ferrand, en précisant « Pour les statues de l'église de Lussaud ». Ces dons sont éligibles à une déduction fiscale, pour 66 % des sommes versées.

Une cagnotte électronique sécurisée sur le site de la Fondation peut également accueillir les dons : <[https :\www.fondation-patrimoine.org\les-projets\statues-de-l-eglise-de-lussaud-laurie](https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/statues-de-l-eglise-de-lussaud-laurie)>.

### Beschreibung

Lussan, ein großes Dorf im Norden do Laurie. Es war früher eine Pfarrei mit einer Kirche, die der Heiligen Magdalena geweiht war. Die Kirche scheint sehr alt zu sein. Sie ist klein, nur 13 Meter

lang und 7 Meter breit und hat ein Gewölbe. Obwohl sie mit der Kirche von Laurie zusammengelegt wurde, wird sie von einem Vikar betreut und sehr gut gepflegt. Gabriel Sulgue war 1681 Pfarrer von Lussan.

Erklärung der Einkünfte der Pfarrei Sainte-Madeleine-de-Lussaud im Jahr 1728. N. Jean Vigier, Inhaber; die Äbtissin von Blesle, Ernennerin.

[...]

Zwei Statuen, die in der Sakristei der Kirche von Lussaud entdeckt wurden, sollen restauriert werden. Es wurde ein Aufruf zur Unterstützung durch das Volk gestartet.

Das Dorf Lussaud war lange Zeit eine Pfarrei und nach der Revolution eine eigenständige Gemeinde, bevor es Anfang des 19. Jahrhunderts an die Nachbargemeinde Laurie angegliedert wurde. Früher war die Kirche von der nahe gelegenen Abtei von Blesle (Haute-Loire) abhängig. Sie wurde Anfang des 19. Jahrhunderts restauriert, hat aber noch einige Zeugnisse aus der Zeit davor: eine Glocke aus dem frühen 17. Jahrhundert, ein herrschaftliches Grabmal aus dem 18.

Mäzenatentum der Bevölkerung über die Stiftung für das Kulturerbe.

In der Sakristei wurden zwei Statuen gefunden. Sie waren lange Zeit vernachlässigt worden und befanden sich in einem alarmierenden Erhaltungszustand. Die eine stellt die Heilige Maria Magdalena, die Schutzpatronin des Dorfes, dar, die andere die Jungfrau Maria mit den Füßen, die die Schlange zertreten, auf einem Kugelsockel. Der Gemeinderat beschloss, diese Statuen zu restaurieren, um ihren Fortbestand zu sichern. Der Gesamtwert der Restaurierungs- und Konservierungsmaßnahme beläuft sich auf 4.810 € ohne MwSt. (3.165 € für die Statue der Jungfrau Maria und 1.645 € für die Heilige Magdalena). Nach Einsichtnahme in die Kostenvoranschläge wurde das Unternehmen Malbrel conservation aus Capdenac ausgewählt.

Der Gemeinderat beantragt eine finanzielle Unterstützung im Rahmen der Restaurierung von beweglichen Objekten, die nicht als historische Monumente geschützt sind und sich in Kulturgebäuden des Departements befinden, in Höhe von 40 %, d. h. 1.924 € ohne MwSt.

Die Gemeinde muss 2.886 € ohne MwSt. tragen. Die Stiftung für das Kulturerbe übernimmt die restlichen 60 % der Kosten als Sponsor. Man kann sich auch beteiligen, indem man einen Scheck an die Fondation du patrimoine, délégation Auvergne, résidence Vivaldi, 13, rue du Maréchal Foch, à Clermont-Ferrand, schickt und darauf vermerkt "Pour les statues de l'église de Lussaud" (Für die Statuen der Kirche von Lussaud). Diese Spenden können steuerlich abgesetzt werden, und zwar für 66 % der gezahlten Beträge.

Ein gesicherter elektronischer Pool auf der Website der Stiftung kann ebenfalls Spenden aufnehmen: <<https://www.fondation-patrimoine.org/less-projets/statues-de-l-eglise-de-lussaud-laurie>>.

## Source

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3908-deribier-laurie>

[https://www.lamontagne.fr/laurie-15500/actualites/une-restauration-des-statues-est-en-cours-a-leglise-de-lussaud\\_13134692/](https://www.lamontagne.fr/laurie-15500/actualites/une-restauration-des-statues-est-en-cours-a-leglise-de-lussaud_13134692/)

<https://www.youtube.com/watch?v=6VMBFW33A8k&list=PL8mQZimxDz3bUSQx1e12me0PO2OBXqZYK&index=106>

## Le Monteil-Chastel-Marlhac, Église St.-Victor-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Monteil-Chastel-Marlhac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église St.-Victor-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Mauriac</b>
	Code postal:	<b>15240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15131</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 19' 20.597" N, 2° 30' 57.204" E</b>

### Description

L'église Saint-Victor-et-Sainte-Madeleine est une église catholique française de style roman auvergnat située sur la commune de Chastel-Marlhac dans le département du Cantal et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

### Historique

L'église romane a été construite au XIIe siècle et modifiée au XVe siècle.

Elle était le siège d'un prieuré de filles nobles dépendant de l'abbaye de Blesle en Brivadois.

En 1794, le citoyen Chou-fleur Roux, commandant d'un détachement envoyé par le Comité révolutionnaire, fit tomber le clocher, brûler les statues et autres objets de culte afin de donner une leçon de civisme révolutionnaire aux habitants de Marchastel (Chastel-Marlhac?) dont les enfants avaient sonné le tocsin. Il exigea que tous les paysans de la paroisse assistent au saccage de leur église et rapporte que l'assistance versait des pleurs et des sanglots qu'il attribue à leur regrets d'avoir défié la Déesse Raison.

L'église a été érigée en succursale du Monteil en 1808.

Le clocher à peigne porte la date de sa reconstruction en 1822.

### Statut patrimonial

L'église fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 10 octobre 1963.

### Architecture

L'église de Chastel-Marlhac présente un mélange de style roman (porche) et de style gothique (chœur et chapelles).

Le porche roman présente des similitudes avec ceux de l'église Saint-Martin de Sauvat, de l'église Saint-Mathieu de Salers et de l'église Saint-Georges d'Ydes-Bourg: « véritables structures occidentales, ces porches romans de Haute-Auvergne mettent en valeur la façade par des formes massives, avec ou sans avant-corps ».

La cuve baptismale est romane.

### Beschreibung

Die Kirche St. Viktor und St. Magdalena ist eine französische katholische Kirche im romanischen Stil der Auvergne. Sie befindet sich in der Gemeinde Chastel-Marlhac im Département Cantal und der Region Auvergne-Rhône-Alpes.

### Historischer Hintergrund

Die romanische Kirche wurde im 12. Jahrhundert erbaut und im 15. Jahrhundert umgebaut.

Sie war der Sitz eines Priorats für adlige Töchter, das von der Abtei Blesle en Brivadois abhängig

war.

1794 ließ der Bürger Chou-fleur Roux, Kommandant einer vom Revolutionskomitee entsandten Abteilung, den Glockenturm einstürzen, die Statuen und andere Kultgegenstände verbrennen, um den Einwohnern von Marchastel (Chastel-Marlhac?), deren Kinder die Sturmglocke geläutet hatten, eine Lektion in revolutionärem Bürgersinn zu erteilen. Er verlangte, dass alle Bauern der Gemeinde der Verwüstung ihrer Kirche beiwohnen sollten, und berichtete, dass die Anwesenden Tränen und Schluchzen vergossen, was er auf ihr Bedauern darüber zurückführte, dass sie der Göttin Vernunft getrotzt hatten.

Die Kirche wurde 1808 als Zweigkirche von Le Monteil errichtet.

Der Glockenturm mit Kammaufsatz trägt das Datum seines Wiederaufbaus im Jahr 1822.

### **Status des Kulturerbes**

Die Kirche ist seit dem 10. Oktober 19631 als historisches Denkmal eingetragen.

### **Architektur**

Die Kirche von Chastel-Marlhac weist eine Mischung aus romanischem Stil (Vorhalle) und gotischem Stil (Chor und Kapellen) auf.

Die romanische Vorhalle weist Ähnlichkeiten mit denen der Kirche Saint-Martin in Sauvat, der Kirche Saint-Mathieu in Salers und der Kirche Saint-Georges in Ydes-Bourg auf: "*véritables structures occidentales, ces porches romans de Haute-Auvergne mettent en valeur la façade par des formes massives, avec ou sans avant-corps*" (Echte westliche Strukturen, diese romanischen Vorhallen der Hoch-Auvergne heben die Fassade durch massive Formen mit oder ohne Vorbauten hervor).

Das Taufbecken ist romanisch. Die Kirche Saint-Victor-et-Sainte-Madeleine ist eine französische katholische Kirche im romanischen Stil der Auvergne in der Gemeinde Chastel-Marlhac im Département Cantal und der Region Auvergne-Rhône-Alpes.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Victor-et-Sainte-Madeleine\\_de\\_Chastel-Marlhac](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Victor-et-Sainte-Madeleine_de_Chastel-Marlhac)

## Massiac, Chapelle Ste.-Madeleine de Chalet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Massiac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Chalet</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15119</b>
<b>12ème siècle (&lt;1471)</b>	Coordonnées:	<b>45° 16' 13.94" N, 3° 11' 51.331" E</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Madeleine (Massiac)

Le site est vertigineux et se voit de loin, on y accède par une bretelle qui part à droite du rond point d'accès à l'autoroute A75 (direction Clermont-Ferrand). Ici séparé de 400 mètres, deux rochers de nature et de hauteur identiques se font face, tous deux se terminant par un plateau en contrebas duquel, 200 mètres plus bas, coule, la rivière Alagnon : « Les angles saillants de l'un correspondent exactement aux angles rentrants de l'autre » précise la notice consacrée à Massiac dans le Dictionnaire Statistique du Cantal.

Sur l'un se trouve la chapelle Sainte-Madeleine, sur l'autre se trouvait l'église Saint-Victor, dont il ne reste quasiment rien. En 1971 une fausse chapelle a été érigée pour matérialiser en quelque sorte la légende de ces deux-là, les deux solitaires de Massiac comme les appelle Henri Pourrat dans ses Légendes d'Auvergne (De Borée, Cournon d'auvergne, 1994) :

*"L'Alagnon à Massiac coule dans une sorte de défilé entre deux à-pics de basalte. Sur son bord l'un portait l'ermitage de sainte Madeleine, et l'autre celui de saint Victor. De sa cabane de branchages et de mottes, la sainte pouvait voir le saint en oraison ...*

*Sainte Madeleine désirait de grand désir l'entretien de saint Victor. Mais elle connaissait le monde, sa promptitude à croire au mal, sa malice, sa sottise. Elle était jeune et saint Victor était jeune aussi. Elle ne voulait pas se rendre dans son ermitage ; elle ne voulait pas lui demander de venir dans le sien.*

*Alors sainte Madeleine de Massiac pria à deux genoux sa grande patronne, celle de Magdala et de la Sainte-Baume ... elle se releva, elle alla jusqu'à la cassure du roc sur l'Alagnon, jusqu'au précipice. Et là, vers l'ermitage de saint Victor, elle jeta son chapelet devant elle par le milieu de l'air. Le chapelet alla, alla, se déroulant, et entre des deux rocs il se suspendit comme un pont. Sur cette sainte passerelle, sainte Madeleine et saint Victor s'avancèrent l'un vers l'autre. Sur son milieu, tous deux tombèrent à genoux face à face. Dans le pays tout le monde ... regardait les deux solitaires, là-haut dans l'espace, au-dessus du gouffre s'entretenir des choses de Dieu."*

La chapelle Sainte-Madeleine, bâtie à l'aplomb de l'éperon basaltique qui surplombe la vallée de l'Alagnon, littéralement à quelques centimètres du bord du rocher, était probablement le lieu de culte d'un petit château féodal à l'emplacement particulièrement stratégique.

De petite taille, elle est dotée d'un clocheton aéré et d'un porche à auvent appelé "caqueteuse". La nef centrale voûtée en berceau est séparée du sanctuaire par un arc triomphal et deux chapelles latérales. Celle du sud daterait du XIIIe siècle et celle du nord du XIVE siècle. Le sanctuaire se compose d'un chœur et d'une abside ronde voûtée en cul-de-four, surélevée de deux marches. Des sondages ont révélé la présence de peintures sous les enduits. La voûte est recouverte d'une fresque - hélas aux trois-quart effacée - représentant un tétramorphe (NDLR : les quatre animaux ailés tirant

le char de la vision d'Ezéchiel) composé d'un Christ de Majesté dans une mandorle (NDLR : forme ovale ou en amande). L'édifice a été restauré en 1894 puis entre 1980 et 1983.

Propriété de la commune de Massiac, la chapelle est classée aux Monuments Historiques (Mérimée) depuis le 29 décembre 1982, ainsi qu'une partie de son mobilier (Palissy) :

- Christ en croix, en bois polychrome du XVIe, 65 cm de hauteur, classé depuis le 28 mai 1958,
- Vierge à l'enfant assise en majesté (tête de l'enfant refaite), sculpture en bois polychrome du XVIe, 64 cm de hauteur, classée depuis le 13 avril 1960.

En outre, sont inscrits au Patrimoine Mobilier (Palissy) :

- une statuette de Sainte-Madeleine depuis le 14 octobre 1975,
- deux statues des apôtres, Saint-Pierre et Saint-André, en bois taillé, polychrome et doré, depuis le 24 juin 2005.

Désormais la chapelle semble veiller sur les automobilistes qui circulent sur l'A75, totalement indifférents à la légende de Sainte-Madeleine et de Saint-Victor.

[...]

La chapelle Sainte-Madeleine est une chapelle catholique française du XIIe siècle classée au titre des monuments historiques par arrêté du 29 décembre 1982. Elle est située dans le Cantal, en Auvergne, à proximité de la ville de Massiac. Le 22 juillet, jour de la Sainte-Madeleine, elle fait l'objet d'un pèlerinage se terminant par l'hommage à la grotte habitée autrefois par la sainte.

### **Situation**

La chapelle est construite au bord d'un éperon basaltique qui surplombe la vallée de l'Alagnon et la ville de Massiac. Le village de Chalet se trouve à 400 mètres à l'est, sur le plateau basaltique. L'autoroute A75 passe à 400 mètres au sud, en limite du périmètre de protection défini par la réglementation des monuments historiques. Située à l'entrée du département du Cantal la chapelle est souvent prise comme emblème de la Haute-Auvergne.

### **Description**

De style roman (XIIe siècle) elle est bâtie à quelques centimètres du bord du rocher. Elle est dotée d'un clocheton aéré et d'un porche à auvent appelé "Caqueteuse". Elle est constituée d'une nef centrale voûtée en berceau séparée du sanctuaire par un arc triomphal et de deux chapelles latérales. Celle du sud daterait du XIIIe siècle et celle du nord du XIVe siècle. Le sanctuaire se compose d'un chœur et d'une abside ronde voûtée en cul-de-four et surélevée de deux marches. La voûte est recouverte d'une fresque représentant un tétramorphe composé d'un Christ de Majesté dans une mandorle. L'édifice a été restauré en 1894 et de 1980 à 1983. Une Vierge en majesté de type roman était installée dans la chapelle. Elle se trouve aujourd'hui dans l'église Saint-André de Massiac.

### **Histoire**

L'histoire de la chapelle est liée à celle des seigneurs du village voisin de Chalet. Ce dernier s'appelait auparavant « Chalès-le-chastel ». Le nom de Chalès vient de l'ibère « cala » qui veut dire « forteresse de pierre ».

Cet édifice n'a jamais été église paroissiale, c'était à l'origine la chapelle d'un petit château féodal construit par les seigneurs de Mercœur. Celui-ci se trouvait à l'aplomb de l'éperon basaltique qui surplombe la vallée de l'Alagnon. La situation du château était stratégique. Il se trouvait à deux kilomètres de la voie romaine Gergovie-Toulouse et occupait une place défensive très importante. La chapelle était située face à la porte d'entrée du château et à l'extrémité d'une petite cour intérieure.

Le 1er décembre 1471 Guillaume de Flageac, abbé de Pébrac, vint bénir l'édifice en compagnie de Monseigneur l'évêque de Saint-Flour Antoine de Léotoing-Montgon. Celui-ci était en résidence au château de Chalès. Le 4 décembre 1482, Antoine de Léotoing-Montgon mourait au château alors



que la peste sévissait à Saint-Flour. Il fut enterré en grande pompe dans l'enfeu de basalte du caveau situé à droite de l'hôtel. La dépouille fut ensuite transférée par ses neveux dans le caveau de la cathédrale. L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1982.

## Beschreibung

### Kapelle der Heiligen Magdalena (Massiac)

Der Ort ist schwindelerregend und schon von weitem zu sehen. Man erreicht ihn über eine Auffahrt, die rechts vom Kreisverkehr auf der Autobahn A75 (Richtung Clermont-Ferrand) abzweigt. Hier stehen sich 400 Meter voneinander entfernt zwei Felsen gleicher Art und Höhe gegenüber, die beide in einem Plateau enden, unter dem 200 Meter weiter unten der Fluss Alagnon fließt: *"Die vorstehenden Ecken des einen entsprechen genau den nach innen gerichteten Ecken des anderen"*, heißt es in der Notiz über Massiac im Statistischen Wörterbuch des Cantal.

Auf dem einen befindet sich die Kapelle St. Magdalena, auf dem anderen die Kirche St. Viktor, von der kaum noch etwas übrig ist. 1971 wurde eine falsche Kapelle errichtet, um in gewisser Weise die Legende dieser beiden zu materialisieren, die beiden Einsamen von Massiac, wie Henri Pourrat sie in seinen *Légendes d'Auvergne* (De Borée, Cournon d'Auvergne, 1994) nennt:

*Der Alagnon bei Massiac fließt in einer Art Schlucht zwischen zwei Basaltgipfeln. An seinem Rand trug der eine die Einsiedelei der Heiligen Magdalena und der andere die des Heiligen Viktor. Von ihrer Hütte aus Zweigen und Erdschollen aus konnte die Heilige den Heiligen beim Beten beobachten ...*

*Die Heilige Magdalena wünschte sich sehnlichst ein Gespräch mit dem Heiligen Viktor. Aber sie kannte die Welt, ihre Schnelligkeit, an das Böse zu glauben, ihre Bosheit und ihre Dummheit. Sie war jung und Sankt Viktor war auch jung. Sie wollte nicht in seine Einsiedelei gehen; sie wollte ihn nicht bitten, in ihre Einsiedelei zu kommen.*

*Da betete die Heilige Magdalena von Massiac auf beiden Knien zu ihrer großen Schutzpatronin, ihrer Namensvetterin von Magdala und Sainte-Baume ... sie erhob sich, sie ging bis zum Felsbruch am Alagnon, bis zum Abgrund. Und dort, in Richtung der Einsiedelei des Heiligen Viktor, warf sie ihren Rosenkranz vor sich durch die Mitte der Luft. Der Rosenkranz ging und ging und entrollte sich, und zwischen zwei Felsen hing er wie eine Brücke.*

*Auf dieser heiligen Brücke gingen die Heilige Magdalena und der Heilige Viktor aufeinander zu. Auf ihrer Mitte fielen beide von Angesicht zu Angesicht auf die Knie. Im ganzen Land ... beobachtete man die beiden Einsamen, die sich dort oben im Raum über dem Abgrund über die Dinge Gottes unterhielten.*

Die Kapelle St. Magdalena, die auf dem Basaltsporn über dem Alagnon-Tal errichtet wurde, buchstäblich nur wenige Zentimeter vom Rand des Felsens entfernt, war wahrscheinlich die Kultstätte einer kleinen Feudalburg an einem besonders strategischen Standort.

Die Kirche ist klein und verfügt über einen luftigen Glockenturm und eine Vorhalle mit Vordach, die *"caquetteuse"* genannt wird. Das tonnengewölbte Mittelschiff ist durch einen Triumphbogen und zwei Seitenkapellen vom Heiligtum getrennt. Die südliche soll aus dem 13. Jahrhundert stammen, die nördliche aus dem 14. Das Sanktuarium besteht aus einem Chor und einer runden Apsis mit Kreuzgewölbe, die um zwei Stufen erhöht ist. Sondierungen ergaben, dass sich unter dem Verputz Malereien befanden. Das Gewölbe ist mit einem - leider zu drei Vierteln verblassten - Fresko bedeckt, das einen Tetramorph (Anm. d. Übers.: die vier geflügelten Tiere, die den Wagen in Hesekiels Vision ziehen) darstellt, der aus einem Christus der Majestät in einer Mandorla (Anm. d. Übers.: ovale oder mandelförmige Form) besteht. Das Gebäude wurde 1894 und dann zwischen 1980 und 1983 restauriert.

Die Kapelle ist Eigentum der Gemeinde Massiac und steht seit dem 29. Dezember 1982 unter Denkmalschutz (Mérimée), ebenso wie ein Teil ihres Mobiliars (Palissy):



- Christus am Kreuz, aus polychromem Holz aus dem 16. Jahrhundert, 65 cm hoch, seit dem 28. Mai 1958 unter Denkmalschutz,
- Sitzende majestätische Jungfrau mit Kind (Kopf des Kindes erneuert), polychrome Holzskulptur aus dem 16. Jahrhundert, 64 cm hoch, seit dem 13. April 1960 klassifiziert.

Außerdem sind in das Verzeichnis des beweglichen Kulturerbes (Palissy) eingetragen:

- eine Statuette der Heiligen Magdalena seit dem 14. Oktober 1975,
- zwei Statuen der Apostel Saint-Pierre und Saint-André, aus geschnitztem, polychromem und vergoldetem Holz, seit dem 24. Juni 2005.

Von nun an scheint die Kapelle über die Autofahrer zu wachen, die auf der A75 fahren und der Legende von St. Magdalena und St. Viktor völlig gleichgültig gegenüberstehen.

[...]

### **Lage und Architektur**

Die Kapelle *Chapelle castrale Sainte-Madeleine de Chatel* thront auf einem Felssporn aus Basalt über dem Tal der Alagnon und dem Ort Massiac. 400 Meter südlich liegt der Weiler Chalet auf einem Hochplateau. Jeweils am 22. Juli, dem Tag der Heiligen Magdalena, ist die Kapelle das Ziel einer Pilgerfahrt, die mit der Ehrung der Grotte endet, die einst von der Heiligen bewohnt wurde.

Der romanische Bau geht auf das 12. Jahrhundert zurück und ist mit einem freistehenden Glöckentürmchen und einem Torbau geschmückt. Der Grundriss besteht aus einem Langhaus mit Tonnengewölbe und zwei Seitenkapellen. Die südliche Kapelle stammt aus dem 13., die nördliche aus dem 14. Jahrhundert. Die Chorkapelle mündet in eine halbkugelförmige Apsis, die um zwei Treppenstufen erhöht ist. Das Gewölbe ist mit einem Fresko verziert, das die Majestas Domini in einer Mandorla zeigt. Das Gotteshaus, welches 1894 und ein zweites Mal von 1980 bis 1983 restauriert wurde, ist seit 1982 ein französisches Kulturdenkmal.

### **Geschichte**

Die Geschichte der Kapelle ist stark mit der Herrscherfamilie De Chalet, die sich ursprünglich Chalès-le-chastel nannte, verbunden. Das Wort Chalès leitet sich vom Iberischen *cala* ab und bedeutet „Festung aus Stein“.

Der Bau hatte nie den Status einer Pfarrkirche, sondern diente lediglich als Burgkapelle. Diese stand am Ende eines kleinen Innenhofes, nahe am Haupttor gegenüber der Befestigungsanlage, welche die Herren von Mercœur früher errichten ließen. Der Ort war strategisch günstig gewählt: man konnte von dort oben das Tal und die zwei Kilometer entfernt liegende Römerstraße von Gergovia nach Toulouse überwachen.

Am 1. Dezember 1471 reiste Guillaume de Flageac, Abt von Pébrac, in Begleitung von Antoine de Léotoing-Mongton, Bischof von Saint-Flour, an, um die Kapelle zu segnen. Der Bischof nahm darauf Wohnsitz auf der Burg von Chalès und starb dort am 4. Dezember 1482, als die Gegend von der Pest heimgesucht wurde. Er wurde mit viel Pomp in einer Gruft, die in den Basaltfelsen geschlagen wurde, beerdigt. Später wurden seine Überreste von seinen Neffen in die Kathedrale von Saint-Flour überführt.

### **Sources**

<https://www.cantalpassion.com/territoire/patri-moine/patrimoine-culturel/edifices-religieux/5980-chapelle-sainte-madeleine-massiac>

[https://dewiki.de/Lexikon/Massiac#Kapelle\\_Sainte-Madeleine](https://dewiki.de/Lexikon/Massiac#Kapelle_Sainte-Madeleine)

<http://www.regardsetviedauvergne.fr/2011/12/la-legende-de-la-chapelle-saint.html>

<https://monumentum.fr/chapelle-pelerinage-sainte-madeleine-chalet-pa00093541.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=uu0WL5zgi6c&list=PL8mQZimxDz3bUSQx1e12me0PO2OBXqZYK&index=14>

## Mentières, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mentières</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15125</b>
<b>12ème siècle (1180)</b>	Coordonnées:	<b>45° 4' 12.504" N, 3° 8' 16.451" E</b>

### Description

L'église est fort ancienne et dédiée à sainte Madeleine. Elle fut donnée, en 1180, par Ponce, évêque de Clermont, à Foulques, abbé du monastère de St-Flour. Cette donation fut renouvelée, en 1298, par Etienne de St-Poncy, en faveur de Guadefried, prieur du même monastère. Le prieuré de Mentières fut uni, en 1326, à l'office de chantre, de l'avis du chapitre cathédral. On y prélevait pour dîme la quatorzième gerbe et une part des légumes qu'on y cultivait. Frère Girard Vaissière fut prieur de Mentières en 1385; Jacques Clavières, chantre et prieur, en 1484; Jean Roddier, curé, en 1592; Antoine Cher, en 1620; Vital Croizet, en 1687; il fut aussi prieur de Rochefort en 1691. Le clocher de l'église, qui avait été réparé seulement en 1636, fut refait en 1665 par les soins de Mgr de La Mothe, évêque de St-Flour.

[...]

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique d'origine romane située à Mentières, dans le département français du Cantal et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 10 novembre 1997.

[...]

Éléments protégés

Église (cad. B 427): Inscription par arrêté du 10 novembre 1997

### Historique

Église construite au 12e siècle, agrandie d'une chapelle au 15e siècle et d'un clocher au 17e siècle. Elle a conservé son authenticité et son décor peint du 19e siècle. Originalité des chapiteaux historiés.

### Périodes de construction

12e siècle, 15e siècle, 17e siècle

### Beschreibung

Die Kirche ist sehr alt und der Heiligen Magdalena geweiht. Sie wurde 1180 von Ponce, dem Bischof von Clermont, an Foulques, den Abt des Klosters von St-Flour, gestiftet. Diese Schenkung wurde 1298 von Etienne de St-Poncy zugunsten von Guadefried, dem Prior desselben Klosters, erneuert. Das Priorat von Mentières wurde 1326 nach Meinung des Kathedalkapitels mit dem Amt des Kantors verbunden. Als Zehnter wurde die vierzehnte Garbe und ein Anteil des dort angebauten Gemüses erhoben. Bruder Girard Vaissière war 1385 Prior von Mentières; Jacques Clavières, Kantor und Prior, 1484; Jean Roddier, Pfarrer, 1592; Antoine Cher, 1620; Vital Croizet, 1687; er war auch Prior von Rochefort im Jahr 1691.

Der Glockenturm der Kirche, der erst 1636 repariert worden war, wurde 1665 von Mgr. de La Mothe, Bischof von St-Flour, erneuert.

[...]

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche romanischen Ursprungs in Mentières, im französischen Département Cantal und in der Region Auvergne-Rhône-Alpes.

Sie ist seit dem 10. November 1997 als historisches Monument eingetragen.

[...]

### **Geschützte Elemente**

Kirche (Kat. B 427): Eintragung per Erlass vom 10. November 1997.

### **Historischer Hintergrund**

Im 12. Jahrhundert errichtete Kirche, die im 15. Jahrhundert um eine Kapelle und im 17. Jahrhundert um einen Glockenturm erweitert wurde. Sie hat ihre Authentizität und ihre gemalte Dekoration aus dem 19. Jahrhundert bewahrt. Originalität der historisierenden Kapitelle.

### **Bauperioden**

12. Jahrhundert, 15. Jahrhundert, 17.

### **Sources**

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3982-deribier-mentieres>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Menti%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Menti%C3%A8res)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa15000003.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Menti%C3%A8res?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Menti%C3%A8res?uselang=fr)

## Mentières, [Anc. Église du Prieuré Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mentières</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>[Anc. Église du Prieuré Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15125</b>
<b>[12ème siècle]</b>	Coordonnées:	<b>[45° 4' 12.504" N, 3° 8' 16.451" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

Remarque : Probablement identique à l'église paroissiale Sainte-Madeleine de Mentières. Voir là-bas.

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

Anmerkung: Wahrscheinlich identisch mit der Pfarrkirche St. Magdalena von Mentières. Siehe dort.

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Montsalvy, Chapelle du Reclus Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montsalvy</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle du Reclus Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Aurillac</b>
	Code postal:	<b>15120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15134</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 42' 8.122" N, 2° 30' 11.329" E</b>

### Description

#### CHAPELLE DU RECLUS STE.-MADELEINE

A peu de distance de Montsalvy, sur la route d'Entraygues, est placée la chapelle du Reclus, dédiée à sainte Madeleine. La légende en attribue encore la fondation à saint Gausbert. Sa longueur, dans l'œuvre, est de 5 mètres, sa largeur de 1, et sa hauteur aussi de 4 mètres.

Un religieux de Fageolles (Lot), avait été accusé de sortilège. Sa faute était devenue publique; il avait été arrêté, jugé et condamné à mort.

Saint Gausbert s'était rendu auprès de lui, tant pour l'exhorter au repentir que pour implorer son pardon. Il avait réussi à inspirer au condamné le regret de sa faute; mais le seigneur de Fageolles avait refusé la grâce du coupable aux sollicitations, aux prières, aux larmes de saint Gausbert. Le malheureux avait été conduit au lieu choisi pour l'exécution; mais le bourreau s'était enfui, et personne dans la foule ne consentait à prendre sa place.

La multitude réunie pour assister au supplice, émue à la vue du condamné, touchée de son repentir, entraînée par le dévouement de Gausbert, réclame tout d'une voix la grâce refusée aux instances du saint.

Le seigneur de Fageolles cède enfin; mais il exige que le coupable fasse pénitence toute sa vie dans un endroit retiré.

Gausbert le conduit à Montsalvy, fait bâtir près de la ville une cellule dans laquelle le pauvre religieux passa toute sa vie dans les austérités de la pénitence, et la couronna par une mort précieuse devant Dieu. C'est sur l'emplacement de cette cellule que fut construite la chapelle du Reclus.

### Beschreibung

#### EINSIEDLER-KAPELLE ST. MAGDALENA

In geringer Entfernung von Montsalvy, auf der Straße nach Entraygues, befindet sich die Kapelle des Reclus, die der heiligen Magdalena geweiht ist. Die Legende schreibt die Gründung der Kapelle dem Heiligen Gausbert zu. Die Länge der Kapelle beträgt 5 Meter, ihre Breite 1 und ihre Höhe 4 Meter.

Ein Ordensbruder aus Fageolles (Lot) war des Zaubers beschuldigt worden. Sein Vergehen war öffentlich bekannt geworden; er wurde verhaftet, vor Gericht gestellt und zum Tode verurteilt. Der Heilige Gausbert hatte sich zu ihm begeben, um ihn zur Reue zu ermahnen und um seine Vergebung zu erbitten. Es war ihm gelungen, dem Verurteilten Reue über seine Schuld einzuflößen, aber der Herr von Fageolles hatte die Begnadigung des Schuldigen auf die Bitten, Gebete und Tränen des Heiligen Gausbert hin abgelehnt. Der Unglückliche wurde zum Hinrichtungsort gebracht, aber der Henker war geflohen, und niemand aus der Menge war bereit, seinen Platz einzunehmen.

Die Menge, die sich versammelt hatte, um der Hinrichtung beizuwohnen, war vom Anblick des Verurteilten bewegt, von seiner Reue gerührt und von Gausberts Hingabe mitgerissen und forderte

mit einer Stimme die Begnadigung, die auf das Drängen des Heiligen hin verweigert worden war. Der Herr von Fageolles gab schließlich nach; er verlangte jedoch, dass der Schuldige sein ganzes Leben lang an einem abgelegenen Ort Buße tun sollte.

Gausbert führte ihn nach Montsalvy und ließ in der Nähe der Stadt eine Zelle errichten, in der der arme Ordensmann sein ganzes Leben in der Strenge der Buße verbrachte und es mit einem vor Gott kostbaren Tod krönte. An der Stelle dieser Zelle wurde die Kapelle von Reclus errichtet.

### **Sources**

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3989-deribier-montsalvy>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Montsalvy>

## Murat

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Murat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15138</b>
<b>16ème siècle (1574)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 6' 38.354" N, 2° 52' 11.028" E]</b>

### Description

Guillaume Vasseur, chanoine, étant décédé en juin 1574, la ville, qui plaidait alors avec le chapitre sur cet objet, voyant que le roi avait nommé à cette place vacante Paul Déjuel, chantre de la chapelle de la reine, prit des arrangement' avec lui, et sur ce qu'il n'était pas originaire de Murat, et pour éteindre cette prébende, ils lui donnèrent en échange de sa démission la chapelle de la Madeleine, sise au faubourg, du patronage des consuls, et lui garantirent 50 livres de revenu, tous frais prélevés. Les consuls présentèrent au roi, pour le remplacer, Antoine Peschaud, lequel ayant été pourvu de la place, transigea avec eux et le chapitre. Il fut convenu qu'après sa mort son canonicat serait définitivement éteint et ses revenus attribués à la ville. La mort de Peschaud arriva l'année suivante. Il fut tué par les huguenots, qui, le même jour, firent plusieurs habitants de la ville prisonniers. Le chapitre traita du revenu de cette prébende moyennant 70 livres, et la transaction en fut passée avec les consuls le 4 décembre de l'année 1627.

...

En 1574, il y avait dans le faubourg une chapelle sous l'invocation de la Madeleine. Tout ce que nous en savons, c'est que son revenu fut donné en indemnité à Claude Déjuel, par suite du désistement de son canonicat. Elle n'existe plus.

...

Dans l'actuelle Collégiale Notre Dame des Oliviers se trouve un reliquaire en laiton contenant des reliques de Sainte Madeleine.

La sacristie de cette ville aurait également conservé des pierres de la maison de Marthe et de Madeleine à Béthanie.

### Beschreibung

Da der Kanoniker Guillaume Vasseur im Juni 1574 verstarb und der König Paul Déjuel, den Kantor der Kapelle der Königin, auf diese freie Stelle ernannt hatte, traf die Stadt, die damals mit dem Kapitel über diesen Gegenstand verhandelte, eine Vereinbarung mit ihm, und weil er nicht aus Murat stammte, und um diese Pfründe auszulöschen, gaben sie ihm als Gegenleistung für seinen Rücktritt die Kapelle der Magdalena, die im Vorort lag und unter dem Patronat der Konsuln stand, und garantierten ihm 50 Pfund Einkommen, alle Kosten abgezogen. Die Konsuln präsentierten dem König Antoine Peschaud als seinen Nachfolger, der, nachdem er mit der Stelle versorgt worden war, einen Kompromiss mit ihnen und dem Kapitel einging. Es wurde vereinbart, dass nach seinem Tod sein Kanonikat endgültig erlöschen und seine Einkünfte der Stadt zufallen sollten. Peschauds Tod ereignete sich im folgenden Jahr. Er wurde von den Hugenotten getötet, die am selben Tag mehrere Einwohner der Stadt gefangen nahmen. Das Kapitel verhandelte über das Einkommen dieser Pfründe für 70 Pfund, und der Vergleich wurde am 4. Dezember 1627 mit den Konsuln geschlossen.

...

Im Jahr 1574 gab es im Vorort eine Kapelle mit dem Namen Magdalena. Alles, was wir darüber



wissen, ist, dass ihr Einkommen Claude Déjuel als Entschädigung für den Verzicht auf sein Kanonikat gegeben wurde. Die Kapelle existiert nicht mehr.

...

In der heutigen Stiftskirche Notre Dame des Oliviers befindet sich ein Reliquenschrein aus Messing mit Reliquien der Heiligen Magdalena. In der dortigen Sakristei sollen auch Steine aus dem Haus von Martha und Magdalena in Bethanien aufbewahrt worden sein.

### **Sources**

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3995-deribier-murat>

## Neussargues-Moissac, Église St.-Hilaire-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Neussargues-Moissac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église St.-Hilaire-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15141</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 7' 41.912" N, 2° 58' 36.07" E</b>

### Description

Situé à la limite sud du plateau du Cézallier près du confluent entre l'Allanche et l'Alagnon. Moissac, autrefois chef-lieu de commune, est devenu un des deux villages de Neussargues-Moissac en 1871, conséquence de l'arrivée du chemin de fer à Neussargues 5 ans auparavant, en 1866, puis l'un des villages de Neussargues en Pinatelle lorsque cette commune est créée en 2016 de la fusion de cinq communes voisines : Neussargues-Moissac, Chalinargues, Sainte-Anastasie, Celles et Chavagnac.

Ce petit village cantalien possède un patrimoine particulièrement riche dont fait partie l'église Saint-Hilaire, d'origine romane (XIIe), plusieurs fois remaniée et probablement inachevée. Depuis 1992, grâce à l'association pour la sauvegarde de l'église de Moissac, divers travaux ont permis de la restaurer.

Elle possède un clocher à peigne classique à 4 ouïes que l'on atteint par un escalier à ciel ouvert, ce dernier enveloppe littéralement la façade et trace sur son mur une diagonale ascendante aboutissant à la galerie du sonneur. Cet escalier constitue une construction unique et quelque peu mystérieuse en Auvergne.

Sur ce même escalier, on note la présence d'une gargouille qui rejette les eaux de pluie ainsi que quatre pierres en saillie (peut-être un auvent pour les jours de grande affluence).

On pénètre à l'intérieur par le petit cimetière. Le porche voûté en anse de panier comporte de chaque côté de la porte des pierres en saillie permettant de s'asseoir ou de poser les paniers durant les offices.

Passé ce porche, on remarque la nef désaxée par rapport au chœur et à l'abside, comme si l'église s'étirait dans sa largeur, une disposition dont s'est peut-être inspiré l'architecte de l'église Sainte-Thérèse du Rouget-Pers (1962).

Au milieu du XIXe, dans le Dictionnaire statistique du Cantal, à propos de l'église Saint-Hilaire de Moissac, l'auteur écrivait : «les sculptures sont grossières et peu remarquables ». Preuve que les appréciations des hommes varient avec le temps, l'intégralité du décor intérieur de l'église est protégé au titre des Monuments Historiques par arrêté du 8 mai 1926 ! Ce décor comprend entre autres:

- une chaire polychrome du XVIe,
- un baptistère en bois peint du XVIIe,
- des retables et des autels polychromes,
- des blasons dont celui de la famille de Dienne qui possédait un château au Cheylat.

En outre, vers 1930, une dalle funéraire recouvrant une tombe du cimetière attenant fut transportée dans l'église, il s'agirait de celle d'un pèlerin de Saint-Jacques, Jean Rolland dit « Meimargou » mort en 1698, à l'âge de 66 ans, dont elle porte les attributs (croix, coquille, besace, bourdon et

tourte de pain percé.

Denise Péricard-Méa et Louis Mollaret dans leur Dictionnaire Saint-Jacques et Compostelle paru en juillet 2006 aux Editions Gisserot écrivent : « *Cette supposition étaient fondée sur un acte selon lequel : le 29 septembre 1698 trois témoins « confrères de Saint-Jacques ont accompagné le corps dudit défunt qui était de la confrérie avec plusieurs autres. Après la restauration de 1996, sans information nouvelle, le doute n'existe plus, il est acquis que cette tombe est celle d'un pèlerin. Elle est annoncée à grand renfort de panneaux dont le plus drôle est celui qui annonce « la pierre tombale Saint-Jacques de Compostelle » ...*

Enfin pour l'anecdote, nous ne résistons pas à plaisir de relater cette querelle de clochers survenue en 1853 entre le curé de Moissac et les paroissiens de Neussargues. En effet, lorsqu'après un nombre inouï de vicissitudes vint le moment de bénir la chapelle de Neussargues, l'évêque, Monseigneur Lyonnet, en chargea l'abbé Hugonet, vicaire de Moissac. Le jour venu, point d'abbé car le curé de Moissac, soutenu par l'intégralité de la population, refusa catégoriquement que son abbé aille bénir ce nouveau lieu de culte, sans doute perçu comme une concurrence déloyale. Il fallut l'intervention musclée d'une délégation des hommes les plus déterminés de Neussargues pour que le dit abbé, par la suite officiellement affecté sur place, puisse remplir sa mission le 3 août 1853.

*Note : Le co-patronage de Marie-Madeleine ne ressort pas du rapport de [www.cantalpassion.com](http://www.cantalpassion.com), mais de la liste de [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com) et de la carte de [www.laengengrad-breitengrad.de](http://www.laengengrad-breitengrad.de), où elle est même la seule à être mentionnée, alors que Saint-Hilaire ne l'est pas!*

## Beschreibung

Es liegt am südlichen Rand des Cézallier-Plateaus in der Nähe des Zusammenflusses von Allanche und Alagnon. Moissac, einst Hauptort der Gemeinde, wurde 1871 zu einem der beiden Dörfer von Neussargues-Moissac, als Folge der Ankunft der Eisenbahn in Neussargues 5 Jahre zuvor, im Jahr 1866, und dann zu einem der Dörfer von Neussargues en Pinatelle, als diese Gemeinde 2016 durch die Fusion von fünf benachbarten Gemeinden entstand: Neussargues-Moissac, Chalinargues, Sainte-Anastasie, Celles und Chavagnac.

Dieses kleine Dorf in der Cantalienne verfügt über ein besonders reiches Kulturerbe, zu dem auch die Kirche Saint-Hilaire gehört, die romanischen Ursprungs (12. Jh.) ist, mehrmals umgebaut wurde und wahrscheinlich unvollendet blieb. Seit 1992 konnte sie dank der *Association pour la sauvegarde de l'église de Moissac* durch verschiedene Arbeiten restauriert werden.

Die Kirche besitzt einen klassischen Glockenturm mit vier Kiemen, den man über eine Freitreppe erreicht, die die Fassade buchstäblich umhüllt und an ihrer Wand eine aufsteigende Diagonale zeichnet, die in der Galerie des Glöckners endet. Diese Treppe ist eine einzigartige und etwas mysteriöse Konstruktion in der Auvergne.

Auf derselben Treppe befindet sich ein Wasserspeier, der das Regenwasser ableitet, sowie vier vorstehende Steine (vielleicht ein Vordach für die Tage mit großem Andrang).

Das Innere betritt man über den kleinen Friedhof. Die Vorhalle mit Korbbogengewölbe hat auf beiden Seiten der Tür vorspringende Steine, auf denen man sich während der Gottesdienste hinsetzen oder Körbe abstellen kann.

Hinter der Vorhalle fällt auf, dass das Kirchenschiff gegenüber dem Chor und der Apsis versetzt ist, als würde sich die Kirche in die Breite erstrecken - eine Anordnung, von der sich der Architekt der Kirche Sainte-Thérèse in Le Rouget-Pers (1962) inspirieren lassen haben könnte.

Mitte des 19. Jahrhunderts schrieb der Autor des *Dictionnaire statistique du Cantal* über die Kirche Saint-Hilaire in Moissac: "Die Skulpturen sind grob und wenig bemerkenswert". Als Beweis dafür, dass sich die Einschätzungen der Menschen im Laufe der Zeit ändern, wurde die gesamte Innenausstattung der Kirche per Erlass vom 8. Mai 1926 als historisches Monument geschützt! Zu dieser Ausstattung gehören unter anderem:

- eine polychrome Kanzel aus dem 16,
- Jahrhundert, ein Baptisterium aus bemaltem Holz aus dem 17,
- Jahrhundert, Altaraufsätze und polychrome Altäre,
- Wappen, darunter das der Familie de Dienne, die in Le Cheylat ein Schloss besaß.

Außerdem wurde um 1930 eine Grabplatte, die ein Grab auf dem angrenzenden Friedhof bedeckte, in die Kirche gebracht. Es soll sich um die Grabplatte eines Jakobspilgers handeln, Jean Rolland, genannt "Meimargou", der 1698 im Alter von 66 Jahren starb und dessen Attribute (Kreuz, Muschel, Umhängetasche, Hummel und durchbohrte Brottorte) sie trägt.

Denise Péricard-Méa und Louis Mollaret schreiben in ihrem Dictionnaire Saint-Jacques et Compostelle, das im Juli 2006 bei Editions Gisserot erschienen ist: *"Diese Vermutung beruhte auf einer Urkunde, nach der am 29. September 1698 drei Zeugen, "confrères de Saint-Jacques", den Körper des Verstorbenen, der mit mehreren anderen aus der Bruderschaft stammte, begleiteten. Nach der Restaurierung im Jahr 1996 gab es ohne neue Informationen keinen Zweifel mehr, dass es sich bei diesem Grab um das eines Pilgers handelt. Es wird mit vielen Schildern angekündigt, von denen das lustigste dasjenige ist, das den "Grabstein Santiago de Compostela" ankündigt ...* Als Anekdote möchten wir noch auf den Streit zwischen dem Pfarrer von Moissac und den Gemeindemitgliedern von Neussargues im Jahr 1853 hinweisen. Als die Kapelle in Neussargues nach einer Vielzahl von Verwicklungen gesegnet werden sollte, beauftragte der Bischof Lyonnet den Vikar von Moissac, Abbé Hugonet, damit. Der Pfarrer von Moissac, der von der gesamten Bevölkerung unterstützt wurde, lehnte es kategorisch ab, dass sein Abt das neue Gotteshaus segnete, da er es zweifellos als unlautere Konkurrenz empfand. Es bedurfte der entschlossenen Intervention einer Delegation der entschlossensten Männer aus Neussargues, damit der besagte Abbé, der später offiziell vor Ort eingesetzt wurde, am 3. August 1853 seine Aufgabe erfüllen konnte.

*Anmerkung: Das Mitpatrozinium von Maria Magdalena geht aus dem Bericht von [www.cantalpassion.com](http://www.cantalpassion.com) nicht hervor, wohl aber aus der Auflistung bei [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com) und aus der Karte bei [www.laengengrad-breitengrad.de](http://www.laengengrad-breitengrad.de), wo sogar nur sie allein, St. Hilarius dagegen nicht genannt ist!*

## Source

<https://www.cantalpassion.com/territoire/patri-moine/patrimoine-culturel/edifices-religieux/5777-eglise-saint-hilaire-moissac-neussargues-en-pinatelle>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Nieudan-Branugues, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nieudan-Branugues</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Aurillac</b>
	Code postal:	<b>15150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15143</b>
<b>17ème siècle (env. 1650+)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 59' 12.552'' N, 2° 13' 9.296'' E]</b>

### Description

Branugues, hameau, petit château ou repaire qui était habité, en 1650, par Antoine Dubois, seigneur de Languirou. Madeleine, sa sœur, veuve d'Antoine de Pralat, seigneur de St-Victor, habitait aussi le château de Branugues. Elle fit don d'une somme de 3,000 f. pour la construction d'une chapelle en l'honneur de sainte Madeleine, et fournit en outre tous les ornements nécessaires au service divin. La chapelle fut bâtie près du château. Jeanne Dubois, devenue héritière d'Antoine, son père, mariée à Joseph de Comargues, seigneur de Leyrède, lui porta, en 1704, le domaine et château de Branugues.

### Beschreibung

Branugues, Weiler, ein kleines Schloss oder Versteck, das 1650 von Antoine Dubois, dem Herrn von Languirou, bewohnt wurde. Madeleine, seine Schwester, Witwe von Antoine de Pralat, Herr von St-Victor, bewohnte ebenfalls das Schloss Branugues. Sie spendete eine Summe von 3.000 F. für den Bau einer Kapelle zu Ehren der Heiligen Magdalena und stellte darüber hinaus alle für den Gottesdienst notwendigen Ornamente zur Verfügung. Die Kapelle wurde in der Nähe des Schlosses errichtet. Jeanne Dubois, die Erbin ihres Vaters Antoine geworden war und mit Joseph de Comargues, dem Herrn von Leyrède, verheiratet war, trug ihm 1704 das Gut und Schloss Branugues an.

### Source

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3999-deribier-nieudan>

## Quézac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quézac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Centre spirituel de Béthanie</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Aurillac</b>
	Code postal:	<b>15600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15157</b>
<b>20ème siècle (1936)</b>	Coordonnées:	<b>44° 44' 57.505" N, 2° 11' 5.05" E</b>

### Description

Le centre spirituel de Béthanie de Quézac accueille groupes, particuliers et pèlerins, pour des exercices spirituels, des périodes de ressourcement, des séminaires de travail ou tout simplement pour des vacances. Possibilité d'accueil en gestion libre ou en pension complète. Construite en 1936, cette maison d'accueil se trouve à proximité du Sanctuaire de Notre-Dame de Quézac qui date du XIII<sup>e</sup> siècle et où les pèlerins sont accueillis par les religieuses de Notre-Dame de La Salette.

### Beschreibung

Das geistliche Zentrum Bethanien in Quézac empfängt Gruppen, Einzelpersonen und Pilger für geistliche Übungen, Zeiten des Auftankens, Arbeitsseminare oder einfach nur für einen Urlaub. Es besteht die Möglichkeit der Aufnahme in freier Selbstverwaltung oder mit Vollpension. Das 1936 erbaute Gästehaus befindet sich in der Nähe der Wallfahrtskirche Notre-Dame de Quézac aus dem 13. Jahrhundert, wo Pilger von den Nonnen von Notre-Dame de La Salette empfangen werden.

### Source

<https://www.petitfute.com/v3684-quezac-15600/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c930-sanctuaire-lieu-de-pelerinage/1999460-maison-d-accueil-bethanie.html>

[https://www.guidestchristophe.com/media/img/lieux/132/top/medium/hebergement\\_Maison-Bethanie\\_Aurillac\\_Cantal\\_groupe\\_retraite-spirituelle\\_bien-etre\\_tourisme\\_spiritualite\\_1.jpg](https://www.guidestchristophe.com/media/img/lieux/132/top/medium/hebergement_Maison-Bethanie_Aurillac_Cantal_groupe_retraite-spirituelle_bien-etre_tourisme_spiritualite_1.jpg)

## Rézentières (anc. Fournols)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rézentières (anc. Fournols)</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Flour</b>
	Code postal:	<b>15170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15161</b>
<b>14ème siècle (1843)</b>	Coordonnées:	<b>45° 8' 1.428" N, 3° 6' 11.851" E</b>

### Description

L'ancienne église était une dépendance du vieux château; elle paraissait avoir été construite au XIV<sup>e</sup> siècle. Tombant en ruine, elle fut interdite. Les habitants construisirent, en 1843, une nouvelle église dans le village de Resentière; mais cette construction ayant été d'abord mal exécutée et manquant de solidité, la commune a dû faire de nouveaux sacrifices pour la consolider et l'augmenta par des chapelles latérales, afin de lui donner la capacité suffisante. Les matériaux de la vieille église ont servi à ces constructions. Ce nouvel édifice est sous l'invocation de sainte Madeleine. On y voit de beaux vitraux représentant, l'un, saint Pierre, et l'autre, saint Jean-Baptiste, exécutés par M. Thévenot.

### Beschreibung

Die alte Kirche war ein Nebengebäude der alten Burg und scheint im 14. Jahrhundert erbaut worden zu sein. Da sie baufällig war, wurde sie verboten. Die Einwohner errichteten 1843 eine neue Kirche im Dorf Resentière. Da dieser Bau jedoch zunächst schlecht ausgeführt wurde und nicht stabil genug war, musste die Gemeinde weitere Opfer bringen, um ihn zu konsolidieren und ihn durch Seitenkapellen zu vergrößern, damit er genügend Platz hatte. Die Materialien der alten Kirche wurden für diese Bauten verwendet. Das neue Gebäude steht unter der Anrufung der heiligen Magdalena. Johannes der Täufer dar, die von Herrn Thévenot angefertigt wurden.

### Sources

<https://www.cantalpassion.com/categories/376-avant-1900/3861-deribier-fournols>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_R%C3%A9zenti%C3%A8res](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_R%C3%A9zenti%C3%A8res)

## Veyrières, Chapelle engloutie barrage de l'Aigle

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Veyrières</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle engloutie barrage de l'Aigle</b>	Departement:	<b>Cantal</b>
	Arondissement:	<b>Mauriac</b>
	Code postal:	<b>15350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>15254</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 16' 16.421" N, 2° 22' 29.528" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)



## Drôme

### Arthémonay, Chapelle (vendue bien national)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arthémonay</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle (vendue bien national)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Valence</b>
	Code postal:	<b>26260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26014</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 8' 34.472" N, 5° 3' 16.661" E]</b>

#### Description

*Non disponible.*

#### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

#### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Colonzelle, Oratoire de Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Colonzelle</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Oratoire de Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26099</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 23' 34.94" N, 4° 54' 2.315" E]</b>

### Description

*Non disponible*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Cornillac, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cornillac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26104</b>
<b>13ème siècle (1224)</b>	Coordonnées:	<b>44° 26' 37.522" N, 5° 23' 10.745" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est composée d'une nef de 2 travées et d'un chœur d'une travée droite et d'une abside semi-circulaire. Deux chapelles sont situées au nord, et une sacristie dans la continuité des chapelles à l'est. Une voûte en plein cintre couvre la nef. Une tribune de bois en plan presque semi-circulaire assez originale dans la région est installée sur le mur ouest. Cette église est bâtie sur une plate-forme naturelle, retenue par de nombreux murs.

Elle est mentionnée dès 1224, comme dépendant du prieur de Cornillon, lui-même rattaché à l'abbaye lyonnaise de l'Ile-Barbe. Elle semble avoir été une chapelle castrale, avant de devenir paroissiale à la fin du XVIe siècle.

En 1599, l'église victime des guerres de religion et n'est plus qu'à moitié couverte mais elle est restaurée en 1643.

En 1683, elle est agrandie et le clocheton est décalé de 90°.

En 1760, clocher reconstruit par un maçon de Venterol.

Elle est à nouveau restaurée en 1820-1836 avec la reconstruction du mur ouest et de la chapelle ouest, la création de la tribune, le percement de la fenêtre du chœur, la reconstruction du clocher. Les deux autels en marbres sont achetés pour le culte en 1854.

[...]

Eglise paroissiale du village perché, Sainte-Madeleine a sans doute été précédée d'un sanctuaire établi dans la campagne. Le curé de Cornillac, mentionné dès 1274, dépendait du prieur de Cornillon, donc de l'abbé de l'Ile-Barbe.

### Description

L'église du XIIIe siècle est de tradition romane tardive, très largement remaniée. Bien que discret, l'édifice rassemble plusieurs siècles d'histoire de nos campagnes.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena besteht aus einem Schiff mit zwei Jochen und einem Chor mit einem geraden Joch und einer halbkreisförmigen Apsis. Zwei Kapellen befinden sich im Norden und eine Sakristei in der Fortsetzung der Kapellen im Osten. Ein Rundbogengewölbe bedeckt das Kirchenschiff. An der Westwand befindet sich eine Holztribüne mit fast halbkreisförmigem Grundriss, die in der Region recht originell ist. Die Kirche wurde auf einer natürlichen Plattform errichtet, die von zahlreichen Mauern gehalten wird.

Sie wird bereits 1224 als abhängig vom Prior von Cornillon erwähnt, der seinerseits der Lyoner Abtei Ile-Barbe angehörte. Sie scheint eine Burgkapelle gewesen zu sein, bevor sie Ende des 16. Jahrhunderts zur Pfarrkirche wurde.

Im Jahr 1599 fiel die Kirche den Religionskriegen zum Opfer und war nur noch zur Hälfte gedeckt, wurde jedoch 1643 restauriert.

Im Jahr 1683 wird sie vergrößert und der Glockenturm um 90° versetzt.

Im Jahr 1760 wird der Glockenturm von einem Maurer aus Venterol wieder aufgebaut.

Die Kirche wird 1820-1836 erneut restauriert, wobei die Westmauer und die Westkapelle wieder aufgebaut werden, die Tribüne entsteht, das Chorfenster durchbrochen wird und der Glockenturm wieder aufgebaut wird. Die beiden Marmoraltäre wurden 1854 für den Gottesdienst angeschafft.

[...]

St. Magdalena, die Pfarrkirche des hoch gelegenen Dorfes, hatte zweifellos einen Vorläufer in Form eines auf dem Land errichteten Heiligtums. Der Pfarrer von Cornillac, der bereits 1274 erwähnt wurde, unterstand dem Prior von Cornillon, also dem Abt von Ile-Barbe.

### **Beschreibung**

Die Kirche aus dem 13. Jahrhundert stammt aus der spätromanischen Tradition und wurde sehr stark umgebaut. Obwohl das Gebäude unauffällig ist, vereint es mehrere Jahrhunderte der Geschichte unserer ländlichen Gebiete.

### **Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/cornillac-eglise-sainte-madeleine/>

<https://www.baronnies-tourisme.com/patrimoine-culturel/eglise-sainte-marie-madeleine/>

## Crest, Maladières St.-Lazare et Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crest</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladières St.-Lazare et Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Doe</b>
	Code postal:	<b>26400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26108</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 43' 41.79" N, 5° 1' 26.659" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Crest, Cloche La Madeleine dans Chapelle Ste.-Marie des Cordeliers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crest</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Cloche La Madeleine dans Chapelle Ste.-Marie des Cordeliers</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die</b>
	Code postal:	<b>26400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26108</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[44° 43' 46.33" N, 5° 1' 18.948" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Eygaliers, Église [et Prieuré] Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Eygaliers</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église [et Prieuré] Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26127</b>
<b>[14ème siècle] (1388)</b>	Coordonnées:	<b>44° 14' 22.373" N, 5° 16' 47.809" E</b>

### Description

Eygaliers, 12 juin. 1641. Église de Sainte-Madeleine découverte du côté de la porte. Le cimetière est au-delà du torrent de Derbous (f° 316 v°).

[...]

[En 1388, une liste des prieurés des Baronnie mentionne en revanche aux côtés du prieuré rural et séculier Sainte-Marie cle Villeneuve, le prieuré séculier de Saint-Marie-Madeleine; ce dernier dépendant de la chapelle Sainte-Marie de Malaucène n'a pas été localisé. Ces édifices religieux faisaient peut-être partie des églises cédées en 1059 par Pévêque de Vaison et les seigneurs de Malaucène.]

*Remarque: il n'est pas certain que ce prieuré se trouvait à Eygaliers.*

### Beschreibung

Eygaliers, 12. Juni 1641. Kirche der Heiligen Magdalena an der Seite der Tür entdeckt. Der Friedhof liegt jenseits des Torrent de Derbous (f° 316 v°).

[...]

[In einer Liste der Priorate der Baronnie aus dem Jahr 1388 wird neben dem ländlichen und weltlichen Priorat Sainte-Marie von Villeneuve auch das weltliche Priorat St. Maria Magdalena erwähnt, das von der Kapelle St. Maria in Malaucène abhing, aber nicht lokalisiert werden konnte. Diese religiösen Gebäude gehörten möglicherweise zu den Kirchen, die 1059 vom Bischof von Vaison und den Herren von Malaucène abgetreten wurden.]

*Anmerkung: Es ist unsicher, ob sich dieses Priorat in Eygaliers befand.*

### Sources

<https://francearchives.fr/fr/facomponent/237a4404c50ca26a0085e6b837662b61ff44552d>

[https://books.google.de/books?id=fJkVCwAAQBAJ&dq=Eygaliers+%C3%89glise+Madeleine+-Eygali%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=fJkVCwAAQBAJ&dq=Eygaliers+%C3%89glise+Madeleine+-Eygali%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 139)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Eygaliers](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Eygaliers)

## La Bâtie-Rolland, Église St.-Andéol (Anc. Église Ste.-Marie-Magdeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bâtie-Rolland</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église St Andéol (Anc. Église Ste.-Marie-Magdeleine)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26031</b>
<b>16ème siècle (&lt;1509)</b>	Coordonnées:	<b>44° 33' 11.214" N, 4° 51' 56.585" E</b>

### Description

1509: mention de l'église Sainte-Marie-Magdeleine : Ecclesia Beate Marie Magdalene Bastide Rollandi (visite épiscopale).

[...]

Avant 1790, la Bâtie-Rolland était une communauté de l'élection subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence. Son église, premièrement dédiée à sainte Marie-Magdeleine puis sous le vocable de Saint-Andéol, dépendait du prieur de Saint-Marcel-de-Sauzet, à qui appartenaient les dîmes et qui présentait à la cure.

### Beschreibung

1509: Erwähnung der Kirche St. Maria Magdalena: Ecclesia Beate Marie Magdalene Bastide Rollandi (bischöflicher Besuch).

[...]

Vor 1790 war La Bâtie-Rolland eine Gemeinde der Wahl, der Subdelegation und des Seneschalls von Montélimar und bildete eine Pfarrei der Diözese Valence. Ihre Kirche, die zunächst der Heiligen Maria Magdalena und später dem heiligen Andéol geweiht war, unterstand dem Prior von Saint-Marcel-de-Sauzet, dem der Zehnte gehörte und der für das Pfarramt kandidierte.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_B%C3%A2tie-Rolland](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_B%C3%A2tie-Rolland)



## La Roche-Saint-Secret-Béconne, Église Ste.-Marie-Madeleine (Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Roche-Saint-Secret-Béconne</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (Chapelle Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26276</b>
<b>17ème siècle (1872)</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 37.034" N, 5° 1' 44.396" E</b>

### Description

L'église du village de Roche-Saint-Secret (habituellement fermée) fut construite en 1872 pour remplacer la chapelle Sainte-Madeleine (intégrée à une maison du village ; propriété privée) devenue trop petite. Elle conserve un tableau de Sainte-Madeleine restauré en 2002.

[...]

Chapelle Ste.-Madeleine. Elle est intégrée dans une maison du village de la Roche – propriété privée.

[...]

**Nom courant:** tableau et son cadre: Marie-Madeleine

**Emplacement:** Se situe dans l'édifice église Sainte-Marie-Madeleine

**Catégorie:** peinture; menuiserie

**Époque:** 4e quart 17e siècle

### Beschreibung

Die Dorfkirche von Roche-Saint-Secret (normalerweise geschlossen) wurde 1872 erbaut, um die zu klein gewordene Kapelle St. Magdalena (in ein Haus im Dorf integriert; in Privatbesitz) zu ersetzen. In der Kirche befindet sich ein Gemälde der Heiligen Magdalena, das 2002 restauriert wurde.

[...]

Kapelle St. Magdalena. Sie ist in ein Haus im Dorf La Roche integriert – Privatbesitz.

[...]

**Gebräuchlicher Name:** Gemälde und Rahmen: Maria Magdalena

**Standort:** Befindet sich im Gebäude Kirche der Heiligen Maria Magdalena.

**Kategorie:** Malerei; Tischlerei

**Epoche:** 4. Viertel 17. Jahrhundert

### Sources

<https://cartepatrimoine.ladrome.fr/notice-3745>

<https://collectif-objets.beta.gouv.fr/objets/5810>

<https://www.rocche-saint-secret.com/patrimoine/>

## Lachau, Anc. Chapelle de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lachau</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26154</b>
<b>14ème siècle (1345, à env. 1707)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 14' 5.644" N, 5° 38' 11.569" E]</b>

### Description

Sur le territoire de Lachau, nous avons recensé sept chapelles qui toutes ont disparu. La chapelle de la Madeleine (Sainte-Marie-Madeleine) était située au nord du village. Elle est mentionnée en 1356 dans le censier des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. En 1707, il n'en restait plus que le sol et les ruines. Elle n'est plus signalée aujourd'hui que par ses fondations qui servent de base à une maison moderne et par un gros tas de pierre. Selon l'abbé Mathieu, originaire de Lachau, les femmes s'y rendaient pour faire leurs relevailles après leurs couches.

### Beschreibung

Auf dem Gebiet von Lachau haben wir sieben Kapellen gezählt, die alle verschwunden sind. Die Magdalenenkapelle (St. Maria Magdalena) befand sich im Norden des Dorfes. Sie wurde 1356 im Zensus der Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem erwähnt. Im Jahr 1707 waren von ihr nur noch der Boden und die Ruinen übrig. Laut dem aus Lachau stammenden Abbé Mathieu begaben sich die Frauen dorthin, um sich nach ihren Geburten wieder zu erholen.

### Sources

<https://histoiredelachaublog.wordpress.com/eglises-et-chapelles-2/>

## Malataverne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malataverne</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26780</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26169</b>
<b>19ème siècle (1863)</b>	Coordonnées:	<b>44° 29' 17.362" N, 4° 45' 5.468" E</b>

### Description

#### Eglise Sainte-Madeleine (XIXe)

Un habitant de Malataverne, Victor Chapel, constitue de façon indépendante du conseil paroissial, avec 6 autres cultivateurs, un « comité pour la construction de l'église de Malataverne ». Le terrain est acquis de Madame Mazet en 1863, et les travaux commencent au début de 1868. La chapelle est édifée dans ses dimensions actuelles, mais sans voûte ni clocher... Elle est terminée fin 1868, et fait l'objet d'une bénédiction. Le 13 mars 1869 a lieu la bénédiction du Chemin de Croix de l'église. En 1867 avait lieu l'acquisition d'une maison « pour servir de presbytère ». L'église est ouverte au culte fin 1868, mais pas aux baptêmes et mariages.

De 1868 à 1876 les péripéties financières et administratives grèvent le fonctionnement du culte, jusqu'à la mort du fondateur Chapel. En 1882, les héritiers vendent chapelle et presbytère à Mr Pavin de Lafarge. Le 4 mai 1891 un décret préfectoral transfère la commune de Rac en commune de Malataverne. Le 18 mars 1895 Mr Pavin de Lafarge fait don à celle-ci de l'église et de la cure à condition que l'église devienne paroissiale. Après quelques péripéties et le refus du transfert par le Conseil Paroissial de Rac, le dernier curé de Rac (l'abbé Ulysse Raymond) est remplacé par l'abbé Joseph Palmier avec résidence à Malataverne, le 1er décembre 1895. Le 8 avril 1897, un arrêté municipal décide la fermeture aux cérémonies ordinaires du culte à Rac, confirmant ainsi le transfert paroissial à l'église de Malataverne. L'on peut comprendre l'amertume légitime des habitants de Rac qui se voient retirer leur identité communale et leur identité paroissiale !

Le 17 avril 1898, la décision est prise de transférer à Malataverne tout ce qui ne sert pas à Rac : à savoir l'autel principal en marbre, offert par Mgr Sibour, archevêque de Paris, la chaire, les bancs des hommes, les fonds baptismaux, le confessionnal etc. En 1900, les deux autels latéraux en marbre sont mis en place. Le clocher-porche est construit en 1901, il a la même figure que ses homologues du Nord de la France, et le beffroi percé de baies étroites jumelées est garni d'abat-sons. Deux cloches sont installées en 1902, la plus grosse d'entre elles provient de Rac, elle avait été fondue en 1970. La chaire de Rac faite par Jaquin en 1844 part aussi à Malataverne. L'épisode de la cloche est fort mal vécu à Rac, même si depuis la chapelle a retrouvé une cloche, installée en 2000, en même temps qu'une troisième à Malataverne.

(Source : mairie de Malataverne)

Type d'Edifice: Eglise

Nom de l'Edifice : Sainte-Madeleine

Siècle de l'édifice: XIXe

Forme du clocher : clocher-porche à pavillon

Clocher en péril : non

## Beschreibung

### Kirche St. Magdalena (19. Jh.)

Ein Einwohner von Malataverne, Victor Chapel, gründet unabhängig vom Kirchenrat zusammen mit 6 anderen Bauern ein "Komitee für den Bau der Kirche von Malataverne". Das Grundstück wurde 1863 von Madame Mazet erworben und die Bauarbeiten begannen Anfang 1868. Die Kapelle wird in ihrer heutigen Größe errichtet, jedoch ohne Gewölbe und Glockenturm... Sie ist Ende 1868 fertiggestellt und wird gesegnet. Am 13. März 1869 wurde der Kreuzweg in der Kirche gesegnet. Im Jahr 1867 wurde ein Haus erworben, das als Pfarrhaus dienen sollte. Ende 1868 wurde die Kirche für den Gottesdienst geöffnet, jedoch nicht für Taufen und Hochzeiten.

Von 1868 bis 1876 belasteten finanzielle und administrative Wechselfälle den Gottesdienstbetrieb bis zum Tod des Gründers Chapel. Im Jahr 1882 verkauften die Erben Kapelle und Pfarrhaus an Herrn Pavin de Lafarge. Am 4. Mai 1891 wurde die Gemeinde Rac durch ein Dekret des Präfekten in die Gemeinde Malataverne umgewandelt. Am 18. März 1895 schenkt Herr Pavin de Lafarge der Gemeinde die Kirche und das Pfarrhaus unter der Bedingung, dass die Kirche zur Pfarrkirche wird. Nach einigen Irrungen und Wirrungen und der Ablehnung der Übertragung durch den Pfarrgemeinderat von Rac wurde der letzte Pfarrer von Rac (Abbé Ulysse Raymond) am 1. Dezember 1895 durch Abbé Joseph Palmier mit Wohnsitz in Malataverne ersetzt. Am 8. April 1897 beschloss ein Gemeinderatsbeschluss die Schließung für die gewöhnlichen Zeremonien des Gottesdienstes in Rac und bestätigte damit die Verlegung der Pfarrei in die Kirche von Malataverne. Man kann die berechtigte Verbitterung der Einwohner von Rac verstehen, denen ihre Gemeinde- und Pfarreiidentität genommen wurde!

Am 17. April 1898 wurde beschlossen, alles, was nicht in Rac gebraucht wurde, nach Malataverne zu bringen: nämlich den Hauptaltar aus Marmor, der von Erzbischof Sibour von Paris gestiftet wurde, die Kanzel, die Männerbänke, das Taufbecken, den Beichtstuhl usw. Im Jahr 1900 werden die beiden Seitenaltäre aus Marmor aufgestellt. Der Glockenturm wird 1901 gebaut. Er hat die gleiche Form wie seine nordfranzösischen Pendanten, und der Glockenturm mit seinen schmalen Zwillingsfenstern ist mit Schalldämpfern versehen. Zwei Glocken wurden 1902 installiert. Die größte von ihnen stammt aus Rac und wurde 1970 gegossen. Die Kanzel aus Rac, die 1844 von Jaquin angefertigt wurde, geht ebenfalls nach Malataverne. Die Glockenepisode wurde in Rac sehr schlecht aufgenommen, auch wenn die Kapelle seither wieder eine Glocke hat, die im Jahr 2000 installiert wurde, zusammen mit einer dritten Glocke in Malataverne.

*(Quelle: Gemeindeverwaltung von Malataverne)*

Art des Gebäudes: Kirche

Name des Gebäudes: Sainte-Madeleine

Jahrhundert des Bauwerks: 19.

Form des Glockenturms: Glockenturm mit Pavillonportal

Gefährdeter Glockenturm: nein

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1347-Malataverne-26780.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Malataverne](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Malataverne)

## Manas, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Manas</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26171</b>
<b>10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 35' 55.63" N, 4° 59' 3.196" E</b>

### Description

Au cœur du village, trône l'église Sainte Marie Madeleine, bâtie au Xème siècle et ayant appartenu au XVème à l'ordre militaire et hospitalier de St Jean de Jérusalem, plus connu sous le nom de l'ordre de Malte. Entièrement restaurée en 2007, elle offre à ses visiteurs une halte sous son chœur bleu et ses dorures représentant l'oeil de Dieu et la Colombe.

[...]

1509 : mention de l'église Sainte-Madeleine : Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene Manassii (visites épiscopales).

...

La seigneurie : fief des templiers puis des hospitaliers jusqu'au XVIe siècle avant une destruction partielle.

Avant 1790, Manas était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence dont l'église, sous le vocable de Saint-Jean, puis sous celui de Sainte-Madeleine, était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem connue dès 1219. Cette commanderie fut unie vers la fin du XVe siècle à celle du Poët-Laval, dont le titulaire a été, de ce chef, décimateur et seigneur temporel de Manas jusqu'à la Révolution.

### Beschreibung

Im Herzen des Dorfes thront die Kirche Sainte Marie Madeleine, die im 10. Jahrhundert erbaut wurde und im 15. Jahrhundert dem Militär- und Hospitalorden des Heiligen Johannes von Jerusalem, besser bekannt unter dem Namen Malteserorden, gehörte. Die Kirche wurde 2007 vollständig restauriert und bietet ihren Besuchern unter ihrem blauen Chor und den vergoldeten Darstellungen des Auges Gottes und der Taube eine Rast.

[...]

1509: Erwähnung der Kirche der Heiligen Magdalena: Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene Manassii (bischöfliche Besuche).

...

Die Grundherrschaft: Lehen der Templer und dann der Hospitaliter bis zum 16. Jahrhundert, bevor es teilweise zerstört wurde.

Vor 1790 war Manas eine Gemeinde der Wahl, Subdelegation und Seneschau von Montélimar, die eine Pfarrei der Diözese Valence bildete. Ihre Kirche war unter dem Patronat Saint-Jean, später St. Magdalena, die Kirche einer Komturei des Ordens des Heiligen Johannes von Jerusalem, welche seit 1219 bekannt war. Diese Komturei wurde gegen Ende des 15. Jahrhunderts mit der Komturei von Poët-Laval vereinigt, deren Inhaber bis zur Revolution Dezimator und weltlicher Herr von Manas war.

**Sources**

<https://www.montelimar-tourisme.com/notre-destination/nos-villages/manas/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Manas>

[https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/20000FF1-7E98-4461-977F-15818B916CFF/NW\\_detail/title-1379090991.jpg](https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/20000FF1-7E98-4461-977F-15818B916CFF/NW_detail/title-1379090991.jpg)

## Montlaur-en-Diois, Église Ste.-Anne (Anc. Église Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montlaur-en-Diois</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Anne (Anc. Église Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die</b>
	Code postal:	<b>26310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26204</b>
<b>16ème siècle (&lt;1509)</b>	Coordonnées:	<b>44° 38' 0.895" N, 5° 25' 40.433" E</b>

### Description

1509: mention de l'église: Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdelene Montislauri (visites épiscopales).

1515: mention de la paroisse : Cura Montislauri (rôle de décimes).

...

Avant 1790, Montlaur était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était premièrement dédiée à sainte Marie-Madeleine puis à sainte Anne, et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Die, qui présentait à la cure.

### Beschreibung

1509: Erwähnung der Kirche: Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdelene Montislauri (bischöfliche Besuche).

1515: Erwähnung der Pfarrei: Cura Montislauri (Rolle der Zehnten).

...

Vor 1790 war Montlaur eine Gemeinde der Wahl von Montélimar, der Subdelegation von Crest und der Vogtei von Die, die eine Pfarrei der Diözese Die bildete, deren Kirche zuerst der Heiligen Maria Magdalena und dann der Heiligen Anna geweiht war und deren Zehnten dem Kapitel von Die gehörten, das für die Pfarrei präsentierte.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Montlaur-en-Diois>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Anne\\_de\\_Montlaur-en-Diois?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Anne_de_Montlaur-en-Diois?uselang=fr)

## Omlèze-Ansage, Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Prieurale Madeleine d'Ansage)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ansage</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Prieurale Madeleine d'Ansage)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die, Cne. Omlèze</b>
	Code postal:	<b>26400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26221</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>44° 49' 45.732" N, 5° 11' 53.362" E</b>

### Description

1891: Ansage, paroisse et section de la commune d'Omlèze.

Au point de vue féodal, Ansage était de la terre et seigneurie d'Eygluy.

Avant 1790, Ansage était une paroisse de la communauté d'Omlèze et du diocèse de Die. Son église, dédiée à sainte Marie-Madeleine, dépendait du prieur d'Anse qui y avait la dime et présentait à la cure.

...

Chapelle d'Ansage (XIIe siècle): reste d'un ancien prieuré.

[...]

Omlèze.- Chapelle Sainte Madeleine du hameau d'Ansage, après les travaux de dégagement en juillet 1979.

### Beschreibung

1891: Ansage, Pfarrei und Abschnitt der Gemeinde Omlèze.

In feudaler Hinsicht gehörte Ansage zum Land und zur Herrschaft von Eygluy.

Vor 1790 war Ansage eine Pfarrei der Gemeinde Omlèze und der Diözese Die. Seine Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet war, unterstand dem Prior von Anse, der dort den Zehnten hatte und für das Pfarramt präsentierte.

...

Kapelle Ansage (12. Jh.): Überrest eines ehemaligen Priorats.

[...]

Omlèze.- Kapelle Sainte Madeleine im Weiler Ansage nach den Freilegungsarbeiten im Juli 1979.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Oml%C3%A8ze>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/26-Dr%C3%B4me/26221-Omlèze/93174-ChapelleSainteMarieMadeleinedAnsage](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/26-Dr%C3%B4me/26221-Omlèze/93174-ChapelleSainteMarieMadeleinedAnsage)

<https://archives.ladrome.fr/ark:/24626/whf6x1z437mv/839b7f5a-2553-4691-97b8-01557d944a40>



## Pennes-le-Sec, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pennes-le-Sec</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die</b>
	Code postal:	<b>26340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26228</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1275)</b>	Coordonnées:	<b>44° 38' 16.822" N, 5° 19' 1.798" E</b>

### Description

Ce village était construit autour d'une église citée dès 1275 et dédiée à Sainte Madeleine. Il était le centre d'un fief relevant de l'évêque de Die et dont les seigneurs successifs furent les Janin, les Lers et, après 1666 les Vivier. En 1540, Charles Janin percevait au mandement de Pennes diverses redevances en froment et en seigle, sans oublier six sous et trente poules. En 1644, la communauté ne comptait que 12 familles, 8 protestantes et 4 catholiques.

Pennes poursuit sa vie tranquille jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, perdant peu à peu sa population et ses activités. En 1946 la commune ne compte plus que 6 habitants, dont 5 vieillards. L'église et la plus grande partie des maisons tombent en ruine.

[...]

Avant 1790, Pennes était une communauté de l'élection de Montélimar, de la sénéchaussée de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

### Beschreibung

Dieses Dorf war um eine Kirche herum gebaut, die bereits 1275 erwähnt wurde und der Heiligen Magdalena geweiht war. Es war das Zentrum eines Lehens, das dem Bischof von Die unterstand und dessen aufeinanderfolgende Herren die Janins, die Lers und nach 1666 die Viviers waren. Im Jahr 1540 erhob Charles Janin im Mandat von Pennes verschiedene Abgaben in Weizen und Roggen, außerdem sechs Sous und dreißig Hühner. Im Jahr 1644 zählte die Gemeinde nur 12 Familien, 8 protestantische und 4 katholische.

Pennes führte sein ruhiges Leben bis Mitte des 20. Jahrhunderts fort und verlor nach und nach seine Bevölkerung und seine Aktivitäten. Im Jahr 1946 zählte die Gemeinde nur noch 6 Einwohner, darunter 5 alte Menschen. Die Kirche und der größte Teil der Häuser verfallen.

[...]

Vor 1790 war Pennes eine Gemeinde der Wahl von Montélimar, der Sénéchaussée von Crest und der Vogtei von Die, die eine Pfarrei der Diözese Die bildete, deren Kirche unter dem Patronat von St. Maria Magdalena stand und deren Zehnten dem Diözesanbischof gehörten.

### Sources

[http://erf.diois.free.fr/Pennes\\_le\\_Sec.htm](http://erf.diois.free.fr/Pennes_le_Sec.htm)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pennes-le-Sec>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Temple\\_de\\_Pennes-le-Sec](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Temple_de_Pennes-le-Sec)

## Romans-sur-Isère, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Romans-sur-Isère</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Valence</b>
	Code postal:	<b>26100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26281</b>
<b>Env. 13ème siècle (à env. 1789)</b>	Coordonnées:	<b>45° 2' 33.871" N, 5° 2' 58.052" E</b>

### Description

Au nord de la collégiale Saint-Barnard, au-dessus de la porte Saint-Jean donnant sur la place Maurice Faure, se trouvait, jusqu'à la Révolution française, une chapelle appelée Sainte-Madeleine. Les quelques vestiges de cette chapelle sont aujourd'hui cachés dans une propriété privée et aucune photo n'en a été publiée depuis plus de quarante ans. J'ai pu les voir et je vous propose de découvrir ce trésor caché de la collégiale Saint-Barnard.

Ces vestiges sont constitués d'une abside en encorbellement portée par une colonne surmontée d'un chapiteau encore bien conservés.

La colonne représente l'arbre de la connaissance du bien et du mal avec Adam et Ève séparés par le serpent de la Genèse.

Sur le chapiteau, très richement décoré d'une couronne de feuilles d'acanthes dans sa partie inférieure, est sculptée la Résurrection de Lazare avec Marthe et Marie-Madeleine reconnaissables à ses côtés.

Les cloisonnements privés empêchent d'accéder facilement à ces vestiges mais permettent, en même temps et heureusement, de les avoir préservés jusqu'à aujourd'hui.

[...]

#### Eléments protégés

Voûte conduisant à la porte Saint-Jean de la collégiale Saint-Barnard, ainsi que les constructions situées au-dessus de cette voûte (cad. F 1245, 1246, 1247) : inscription par arrêté du 1er juillet 1960; Colonne et son chapiteau, ainsi que l'absidiole qui les surmonte (cad. F 1231) : classement par arrêté du 18 juillet 1960.

### Beschreibung

Nördlich der Stiftskirche Saint-Barnard, über dem Tor Saint-Jean, das zum Place Maurice Faure führt, befand sich bis zur Französischen Revolution eine Kapelle namens St. Magdalena.

Die wenigen Überreste dieser Kapelle sind heute auf einem Privatgrundstück versteckt und seit über vierzig Jahren wurden keine Fotos mehr davon veröffentlicht. Ich konnte sie sehen und schlage Ihnen vor, diesen verborgenen Schatz der Stiftskirche Saint-Barnard zu entdecken.

Die Überreste bestehen aus einer Apsis mit Erker, die von einer Säule mit einem noch gut erhaltenen Kapitell getragen wird.

Die Säule stellt den Baum der Erkenntnis von Gut und Böse mit Adam und Eva dar, die von der Schlange aus dem Buch Genesis getrennt wurden.

Auf dem Kapitell, das im unteren Teil sehr reich mit einem Kranz aus Akanthusblättern verziert ist, ist die Auferweckung des Lazarus mit Martha und Maria Magdalena, die an seiner Seite erkennbar sind, geschnitzt.

Die privaten Abtrennungen verhindern einen leichten Zugang zu diesen Überresten, ermöglichen aber gleichzeitig und glücklicherweise, dass sie bis heute erhalten geblieben sind.

[...]

### **Geschützte Elemente**

Gewölbe, das zur Tür Saint-Jean der Stiftskirche Saint-Barnard führt, sowie die über diesem Gewölbe liegenden Konstruktionen (Kat. F 1245, 1246, 1247): Eintragung durch Erlass vom 1. Juli 1960; Säule und ihr Kapitell sowie die Apsis, die sie überragt (Kat. F 1231): Eintragung durch Erlass vom 18. Juli 1960.

### **Sources**

<https://www.romanshistorique.fr/romans-sur-isere-vestiges-dune-ancienne-chapelle-de-la-collegiale-saint-barnard>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Romans-sur-Is%C3%A8re>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-pa00117025.html>

## Rottier, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rottier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die</b>
	Code postal:	<b>26470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26283</b>
<b>16ème siècle (&lt;1509)</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 29.51" N, 5° 25' 7.914" E</b>

### Description

1509: mention de l'église Sainte-Marie-Madeleine : Ecclesia Beate Marie Magdalene Rorterii (visites épiscopales).

...

Avant 1790, Rottier était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die.

Elle formait une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était dédiée à sainte Marie-Madeleine. La cure était de la collation de l'évêque diocésain ; les dîmes appartenaient au curé.

### Beschreibung

1509: Erwähnung der Kirche Sainte-Marie-Madeleine: Ecclesia Beate Marie Magdalene Rorterii (bischöfliche Besuche).

...

Vor 1790 war Rottier eine Gemeinde der Wahl von Montélimar, der Subdelegation von Crest und der Vogtei von Die.

Sie bildete eine Pfarrei der Diözese Die, deren Kirche der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Die Pfarrei unterstand dem Diözesanbischof; die Zehnten gehörten dem Pfarrer.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rottier>

<blob:null/b79e94e3-8822-41e4-92e3-a17c166abd31>

## Rousset-les-Vignes, Église fortifiée St.-Mayeul (Anc. Chapelle et Église Ste.-Magdeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rousset-les-Vignes</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église St.-Mayeul (Anc. Chapelle et Église Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26285</b>
<b>10ème siècle+ (à 1736)</b>	Coordonnées:	<b>44° 25' 9.16" N, 5° 3' 42.408" E</b>

### Description

Un peu d'histoire:

Entre le Xe et le XIe siècle, des moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Pantaléon construisirent à Rousset un prieuré et un oratoire, sous la dénomination de Sainte Marie-Madeleine. Mieux placé que Saint-Pantaléon car perché et adossé à la montagne, mené par des religieux habiles qui développèrent son influence, le prieuré fixa autour de ses murs une petite agglomération qui s'entoura de remparts. La sécurité instaura la confiance. Aussi, en 1385, lorsque Saint-Pantaléon fut attaqué et entièrement rasé par les troupes de Raymond de Turenne, les survivants se réfugièrent à Rousset. Le village étant mieux protégé, les pillards furent repoussés. Les Saint-Pantaléonnais demeurèrent plusieurs dizaines d'années à Rousset, contribuant par leur présence à accroître la richesse du bourg. C'est vers cette période que se bâtirent la plupart des belles demeures de Rousset. A cette époque également, un prieur plus épicurien que ses pairs fit aménager la demeure quasi seigneuriale qu'est l'actuel prieuré. Au début du XVIe siècle, avec un relatif retour au calme, Saint-Pantaléon regagna sa plaine et se rebâtit mais fut dévasté par le baron des Adrets au début des guerres de religion. Ses habitants remontèrent alors à Rousset (devenu enclave papale en Dauphiné) profiter de la protection du Pape, de ses représentants armés et de ses murailles. Les deux villages formèrent une seule communauté jusqu'en 1747 où Saint-Pantaléon récupéra son autonomie après de longs procès. En 1791, Rousset fut rattaché à la France et perdit son statut de terre papale.

...

#### L'église Saint Mayeul

A l'origine, elle n'était que la chapelle Sainte Madeleine du prieuré. L'église paroissiale primitive Saint Mayeul se trouvait près du cimetière actuel, sur le haut du Serre Mayol, en partie sur le Charbonelon. L'emplacement exact n'est pas connu avec précision. A partir du XVIe siècle, on commence à transformer l'oratoire en petite église, pour les besoins de la population. Le premier agrandissement a lieu en 1509, le second en 1589, et un troisième en 1735. Au XVIIe siècle, l'église paroissiale menaçant ruine, le curé se replia vers Sainte Madeleine. L'oratoire agrandi devint église paroissiale en empiétant au passage sur la cour et les écuries du prieuré. La nef et les chapelles méridionales furent aménagées en 1716, le chœur polygonal en 1733 et le clocher-mur en 1737. En 1736, l'évêque de Die consacre l'église dans ses nouvelles dimensions et la place sous l'ancien vocable de Saint-Mayeul. En 1776 on décide d'abandonner l'église primitive Saint-Mayeul. A l'extérieur de l'église vous remarquerez les marques de tâcherons, le porche ogival, le clocher-mur à trois baies, orné de trois petites têtes malignes sortant de la pierre. Sur le flanc nord, l'escalier de montée au clocher fait le plaisir des humoristes. En effet, comme il est dangereux et étroit une pancarte prévient : «Accès interdit au ciel». Sur le flanc sud-ouest, on jouait autrefois au jeu de paume. Sur le flanc est, on note le raccordement au rempart par une tour ronde contre laquelle s'adosse le chevet. A l'intérieur, dans l'allée sud on remarquera une grande vierge en bois (contre le

pilier) et la dalle tombale de « Dom Charles de la Baume, abbé du monastère de la Mansiade » prieur-commandataire de Rousset mort en 1534. Sur l'autel de la vierge, on appréciera un tableau XVIIIe représentant la Remise du rosaire à Saint Dominique et Sainte Catherine. La chapelle nord, vestige d'un fragment de l'ancienne Sainte Madeleine, présente une voûte nervurée avec, en clef de voûte, un écusson armorié, et est ornée d'un tableau de la crucifixion. Le mur nord de la nef est décoré d'un tableau du XVIIe représentant Saint Roch.

### **Les chapelles de Saint-Mayeul**

L'église initiale « Sainte-Marie-Magdeleine » comprend deux chapelles, Notre-Dame de Grâces à droite de la nef et Notre-Dame de Pitié à gauche (aujourd'hui Saint-Vincent). La 1ère avait été fondée en 1538 par le prieur Charles de la Baume ; il y choisit le lieu de sa sépulture, qui sera aussi celui de la famille des Alrics, seigneurs de Rousset. Sa pierre tombale est aujourd'hui adossée au mur. La seconde, dont la clef de voûte porte les armoiries des Alrics de Cornillan, est celle des seigneurs laïques et se situe vers la même époque. Ces chapelles en vis-à-vis ont été intégrées dans la reconstruction partielle de l'édifice au début du XVIIIe siècle.

### **Beschreibung**

Zwischen dem 10. und 11. Jahrhundert bauten Benediktinermönche der Abtei Saint-Pantaléon in Rousset ein Priorat und ein Oratorium unter dem Namen Sainte Marie-Madeleine. Die Lage des Priorats war besser als die von Saint-Pantaléon, da es hoch oben in den Bergen lag und von geschickten Ordensleuten geleitet wurde, die seinen Einfluss ausweiteten. Die Sicherheit führte zu Vertrauen. Als Saint-Pantaléon 1385 von den Truppen Raymond de Turennes angegriffen und vollständig dem Erdboden gleichgemacht wurde, flüchteten die Überlebenden nach Rousset. Da das Dorf besser geschützt war, wurden die Plünderer zurückgedrängt. Die Bewohner von Saint-Pantaléon blieben mehrere Jahrzehnte in Rousset und trugen durch ihre Anwesenheit dazu bei, den Reichtum des Ortes zu steigern. In dieser Zeit wurden die meisten der schönen Häuser in Rousset gebaut. In dieser Zeit ließ ein Prior, der mehr als seine Kollegen ein Genießer war, das heutige Priorat zu einem herrschaftlichen Wohnsitz ausbauen. Jahrhunderts kehrte Saint-Pantaléon in die Ebene zurück und baute sich wieder auf, wurde jedoch zu Beginn der Religionskriege vom Baron des Adrets verwüstet. Die Bewohner zogen daraufhin zurück nach Rousset (das zur päpstlichen Enklave in der Dauphiné wurde), um den Schutz des Papstes, seine bewaffneten Vertreter und seine Mauern zu genießen. Die beiden Dörfer bildeten bis 1747 eine einzige Gemeinde, als Saint-Pantaléon nach langen Prozessen seine Autonomie wiedererlangte. Im Jahr 1791 wurde Rousset an Frankreich angegliedert und verlor seinen Status als päpstliches Land.

...

### **Die Kirche Sankt Mayeul**

Ursprünglich war sie nur die Kapelle St. Magdalena des Priorats. Die ursprüngliche Pfarrkirche Saint Mayeul befand sich in der Nähe des heutigen Friedhofs, auf dem oberen Teil des Serre Mayol und teilweise auf dem Charbonelon. Die genaue Lage ist nicht genau bekannt. Ab dem 16. Jahrhundert begann man, das Oratorium aufgrund der Bedürfnisse der Bevölkerung in eine kleine Kirche umzuwandeln. Die erste Vergrößerung fand 1509 statt, die zweite 1589 und eine dritte 1735. Im 17. Jahrhundert drohte die Pfarrkirche zu zerfallen, und der Pfarrer zog sich nach Sainte Madeleine zurück. Das vergrößerte Oratorium wurde zur Pfarrkirche, wobei es auf den Hof und die Stallungen des Priorats übergriff. Das Kirchenschiff und die südlichen Kapellen wurden 1716, der polygonale Chor 1733 und der Glockenturm mit Mauer 1737 fertiggestellt. 1736 weihte der Bischof von Die die Kirche in ihren neuen Dimensionen und stellte sie unter das alte Patronat von St. Mayeul. 1776 wurde beschlossen, die ursprüngliche Kirche Sankt Mayeul aufzugeben. An der Außenseite der Kirche werden Sie die Spuren der Spachtelarbeiten, die spitzbogige Vorhalle und die Glockenmauer mit drei Buchten bemerken, die mit drei kleinen, aus dem Stein ragenden, schlauen Köpfen verziert ist. Die Treppe zum Glockenturm an der Nordseite ist ein gefundenes Fressen für

Humoristen. Da sie nämlich gefährlich und eng ist, warnt ein Schild: "Zugang zum Himmel verboten". An der Südwestflanke spielte man früher das Palmenspiel. An der Ostflanke ist der Anschluss an die Stadtmauer durch einen runden Turm zu erkennen, an den sich das Kopfende anlehnt. Im Inneren, im Südgang, sind eine große hölzerne Jungfrau (gegen den Pfeiler) und die Grabplatte von "Dom Charles de la Baume, abbé du monastère de la Mansiade", Prior-Kommandant von Rousset, der 1534 starb, bemerkenswert. Auf dem Altar der Jungfrau Maria ist ein Gemälde aus dem 18. Jahrhundert zu bewundern, das die Übergabe des Rosenkranzes an den Heiligen Dominikus und die Heilige Katharina darstellt. Die Nordkapelle, ein Überbleibsel eines Fragments der alten Sainte Madeleine, weist ein Rippengewölbe mit einem Wappenschild im Schlussstein auf und ist mit einem Kreuzigungsbild geschmückt. Die Nordwand des Kirchenschiffs ist mit einem Gemälde aus dem 17. Jahrhundert geschmückt, das den Heiligen Rochus darstellt.

### **Die Kapellen von Saint-Mayeul**

Die ursprüngliche Kirche St. Maria Magdalena umfasst zwei Kapellen, Notre-Dame de Grâces auf der rechten Seite des Kirchenschiffs und Notre-Dame de Pitié auf der linken Seite (heute Saint-Vincent). Die erste war 1538 vom Prior Charles de la Baume gegründet worden; er wählte sie als Ort seiner Beerdigung, die auch die Familie Alrics, die Herren von Rousset, nutzen sollte. Sein Grabstein ist heute an die Mauer gelehnt. Die zweite Kapelle, deren Schlussstein das Wappen der Alrics de Cornillan trägt, ist die der weltlichen Herrscher und wird in die gleiche Zeit datiert. Diese gegenüberliegenden Kapellen wurden in den teilweisen Wiederaufbau des Gebäudes Anfang des 18. Jahrhunderts.

### **Sources**

<https://www.roussetlesvignes.fr/histoire/>

<https://cartepatrimoine.ladrome.fr/notice-3379>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rousset-les-Vignes>



## Réauville, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Réauville</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26261</b>
<b>15ème siècle (1480)</b>	Coordonnées:	<b>44° 26' 39.707" N, 4° 50' 42.011" E</b>

### Description

Avant 1790, Réauville était une des *terres adjacentes de Provence*, c'est-à-dire une communauté répondant au parlement d'Aix pour la justice et faisant en outre partie du bailliage de Grignan. Cette communauté formait les paroisses de Montjoyer et de Réauville, toutes deux du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. La paroisse de Réauville, en particulier, avait son église sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine et l'abbé d'Aigubelle pour collateur et pour décimateur.

[...]

L'association Environnement et Patrimoine Réauvillois vous propose de découvrir l'historique des travaux de restauration effectués dans les chapelles de l'église par l'entreprise de restauration Jouve-Malfatto.

La restauration de ces deux chapelles s'est basée sur des sondages qui avaient été faits il y a quelques années. Ces recherches ont montré quatre niveaux de décors, antérieurs au XXème siècle : – un décor probablement du XIXème siècle, certainement exécuté au moment de l'ouverture de la fenêtre (1840) – puis un badigeon uni de couleur rouge qui s'est révélé sans décor – ensuite, un décor de colonne et table d'autel qui correspond certainement aux travaux de réfection de l'église à la fin du XVIIème siècle – et enfin, un décor bien plus ancien exécuté "à fresque" mais dont il ne reste malheureusement qu'un fragment.

En collaboration avec la conservation du patrimoine de la Drôme, nous avons décidé de faire de ces deux chapelles un exemple pédagogique. En effet, chacun de ces décors avait été recouvert, sans pour cela avoir été "piqué". Ce respect par les anciens de Réauville, pour chaque époque, nous a conduit à conserver la même attitude.

Voilà donc dans la chapelle sud les deux niveaux de décors mis à jour et restaurés : – à gauche, le décor de "rideau aux pompons", daté du début du XIXème siècle – à droite, le décor de table d'autel et de colonnes qui date probablement du XVIIème siècle et, dans la chapelle nord le fragment du personnage auréolé datant du XVème siècle.

Il faut rappeler que la première restauration de cette église est mentionnée dans les archives et date de 1480... Cette église a donc, depuis presque 600 ans, bénéficié de soins attentifs de la part des habitants de Réauville.

En cliquant sur le lien ci-dessous, puis en lançant la recherche Réauville sur le site, découvrez les collections de l'église.

### Beschreibung

Vor 1790 war Réauville eines der angrenzenden Ländereien der Provence, d. h. eine Gemeinde, die in Bezug auf die Justiz dem Parlament von Aix unterstand und darüber hinaus Teil der Vogtei Grignan war.

Diese Gemeinschaft bildete die Pfarreien Montjoyer und Réauville, die beide zur Diözese Saint-Paul-Trois-Châteaux gehörten. Insbesondere die Pfarrei Réauville hatte ihre Kirche unter dem



Patronat der Heiligen Maria Magdalena und den Abt von Aiguebelle als Kollateur und Dezimator.  
[...]

Der Verein Environnement et Patrimoine Réauvillois bietet Ihnen einen Einblick in die Geschichte der Restaurierungsarbeiten, die in den Kapellen der Kirche von der Restaurierungsfirma Jouve-Malfatto durchgeführt wurden.

Die Restaurierung dieser beiden Kapellen basierte auf Sondierungen, die vor einigen Jahren durchgeführt worden waren. Jahrhundert: - ein Dekor, das wahrscheinlich aus dem 19. Jahrhundert stammt und sicherlich zur Zeit der Öffnung des Fensters (1840) ausgeführt wurde - dann eine einfarbige rote Tünche, die sich als ohne Dekor erwies - dann ein Dekor aus Säulen und Altartisch, das sicherlich den Renovierungsarbeiten der Kirche am Ende des 17. Jahrhunderts entspricht - und schließlich ein viel älteres Dekor, das "à fresco" ausgeführt wurde, von dem aber leider nur noch ein Fragment erhalten ist.

In Zusammenarbeit mit der Denkmalschutzbehörde des Departements Drôme haben wir beschlossen, diese beiden Kapellen zu einem pädagogischen Beispiel zu machen. Tatsächlich war jedes dieser Dekore überdeckt worden, ohne dass es "gestochen" worden wäre. Dieser Respekt der Ältesten von Réauville für jede Epoche hat uns dazu veranlasst, die gleiche Haltung beizubehalten. In der Südkapelle wurden also die beiden Dekorebenen freigelegt und restauriert: - links das Dekor des "Vorhangs mit Pompons" aus dem frühen 19. Jahrhundert - rechts das Dekor des Altartisches und der Säulen, das wahrscheinlich aus dem 17. Jahrhundert stammt, und in der Nordkapelle das Fragment der Figur mit Heiligenschein aus dem 15. Jahrhundert.

Es sei daran erinnert, dass die erste Restaurierung dieser Kirche in den Archiven erwähnt wird und aus dem Jahr 1480 stammt... Diese Kirche hat also seit fast 600 Jahren von der sorgfältigen Pflege durch die Einwohner von Réauville profitiert.

Wenn Sie auf den unten stehenden Link klicken und dann auf der Website die Suche nach Réauville starten, entdecken Sie die Sammlungen der Kirche.

## Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9auville>

<https://reauville.fr/leglise/>

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/59/R%C3%A9auville\\_-\\_%C3%A9glise.JPG/800px-R%C3%A9auville\\_-\\_%C3%A9glise.JPG](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/59/R%C3%A9auville_-_%C3%A9glise.JPG/800px-R%C3%A9auville_-_%C3%A9glise.JPG)

## Saint-Laurent-en-Royans, Monastère Antoine le Grand dépendant du monastère Simonos-Petra au Mt Athos (reliques Marie-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Laurent-en-Royans</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Monastère Antoine le Grand dépendant du monastère Simonos-Petra au Mt Athos (reliques Marie-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die</b>
	Code postal:	<b>26190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26311</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 59' 20.285" N, 5° 20' 39.149" E</b>

### Description

Le Monastère orthodoxe Saint-Antoine-le-Grand (ru) se trouve dans la reculée de Combe Laval. De culte orthodoxe, il est une dépendance du monastère Simonos Petras (Mont Athos). Il est dirigé par l'archimandrite Placide Deseille, traducteur et écrivain spirituel. Les fresques murales sont l'œuvre de Yaroslav et Galina Dobrynine

### Beschreibung

Das orthodoxe Kloster Saint-Antoine-le-Grand (ru) befindet sich in der abgelegenen Gegend von Combe Laval. Das orthodoxe Kloster ist ein Nebengebäude des Klosters Simonos Petras (Berg Athos). Es wird von Archimandrit Placide Deseille geleitet, einem Übersetzer und spirituellen Schriftsteller. Die Wandfresken stammen von Yaroslav und Galina Dobrynin.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Laurent-en-Royans#Le\\_monast%C3%A8re\\_orthodoxe\\_Saint-Antoine-le-Grand](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Laurent-en-Royans#Le_monast%C3%A8re_orthodoxe_Saint-Antoine-le-Grand)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Salles-sous-Bois, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle St.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Salles-sous-Bois</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26335</b>
<b>14ème siècle (1605)</b>	Coordonnées:	<b>44° 27' 8.471" N, 4° 56' 4.704" E</b>

### Description

Chapelle catholique Sainte-Madeleine du XIVe siècle (remaniée):

1380: mention de l'église Sainte-Madeleine: *ecclesia Sancte Marie Magdalene de Salis* (archives municipales de Grignan).

1442: villa de Salis (choix de docum., 279).

1509: mention de l'église paroissiale Sainte-Madeleine: *ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene de Salis* (visites épiscopales).

1516: mention de l'église Sainte-Madeleine: *capella Beatae Mariae Magdalena de Salis* (pouillé de Die).

1576: mention de la paroisse : la cure de Salles et Tourettes (pouillé de Die).

Avant 1790, Salles était une des terres adjacentes de Provence, c'est-à-dire du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, répondant premièrement au bailliage de Grignan pour la justice.

Au point de vue ecclésiastique, c'était une paroisse du diocèse de Die, ayant remplacé, au XVIe siècle, celle de Tourrettes. Cependant, son église, dédiée à sainte Madeleine, fut paroissiale au XIVe siècle, Pouillé de Die). Les dîmes appartenaient au doyen du chapitre de Grignan en sa qualité de prieur de Tourrettes (voir ce nom dans la commune de Grignan)

[...]

#### Église Ste Marie-madeleine à Salles Sous Bois

La Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, attestée à la fin du 14ème siècle est devenue église paroissiale. Détruite puis rebâtie plusieurs fois au cours des 15ème et 16ème siècle, l'église fut relevée de ses ruines en 1605.

### Beschreibung

Katholische Kapelle St. Magdalena aus dem 14. Jahrhundert (umgebaut):

1380: Erwähnung der Kirche St. Magdalena: *ecclesia Sancte Marie Magdalene de Salis* (Stadtarchiv von Grignan).

1442: villa de Salis (choix de docum., 279).

1509: Erwähnung der Pfarrkirche St. Maria Magdalena: *ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene de Salis* (bischöfliche Visitationen).

1516: Erwähnung der Kirche St. Maria Magdalena: *capella Beatae Mariae Magdalena de Salis* (pouillé de Die).

1576: Erwähnung der Pfarrei: la cure de Salles et Tourettes (pouillé de Die).

Vor 1790 gehörte Salles zu den angrenzenden Ländern der Provence, d. h. zum

Zuständigkeitsbereich des Parlaments und der Intendanz von Aix, und war in erster Linie der Vogtei Grignan in Bezug auf die Justiz unterstellt.

In kirchlicher Hinsicht war es eine Pfarrei der Diözese Die, die im 16. Jahrhundert die Pfarrei Tourrettes ersetzt hatte. Seine der Heiligen Magdalena geweihte Kirche war jedoch im 14. Jahrhundert Pfarrkirche, Pouillé de Die). Die Zehnten gehörten dem Dekan des Kapitels von Grignan in seiner Eigenschaft als Prior von Tourrettes (siehe diesen Namen in der Gemeinde Grignan).

[...]

#### **Kirche St. Maria Magdalena in Salles Sous Bois**

Die Kapelle Sainte-Marie-Madeleine, die Ende des 14. Jahrhunderts nachgewiesen wurde, wurde zur Pfarrkirche. Im 15. und 16. Jahrhundert wurde die Kirche mehrmals zerstört und wieder aufgebaut. 1605 wurde sie aus den Ruinen wieder aufgerichtet.

#### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Salles-sous-Bois>

<https://sortie-visite.com/eglise-ste-marie-madeleine/Salles-sous-Bois-26335>

## Valence, Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Chanoines

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valence</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Chanoines</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Valence</b>
	Code postal:	<b>26000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26362</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[44° 56' 0.121" N, 4° 53' 32.572" E]</b>

### Description

Une fondation des seigneurs de Crussol vers 1400 permet même d'y développer un second lieu de culte, la chapelle de la Madeleine (attestée depuis la fin du XIIe siècle)

### Beschreibung

Eine Stiftung der Herren von Crussol um 1400 ermöglicht sogar die Entwicklung einer zweiten Kultstätte, der Kapelle der Madeleine (seit Ende des 12. Jahrhunderts belegt).

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Saint-Ruf\\_de\\_Valence](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Saint-Ruf_de_Valence)

## Valence, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valence</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Valence</b>
	Code postal:	<b>26000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26362</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 55' 21.792" N, 4° 54' 31.363" E]</b>

### Description

[Valence. Noël des enfants du monde en l'église Sainte-Madeleine].

### Beschreibung

[Valence. Weihnachten für die Kinder der Welt in der Kirche St. Magdalena].

### Sources

<https://www.ladepeche.fr/article/2013/01/03/1527905-dunes-noel-des-enfants-du-monde-en-l-eglise-sainte-madeleine.html>

## Vaunaveys-la-Rochette, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vaunaveys-la-Rochette</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Die</b>
	Code postal:	<b>26400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26365</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1790)</b>	Coordonnées:	<b>44° 46' 5.272" N, 5° 2' 4.02" E</b>

### Description

Avant 1790, Vaunaveys était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest.

Elle formait une paroisse du diocèse de Valence dont l'église était dédiée à sainte Marie-Madeleine. Les dîmes appartenaient au prieur du lieu qui présentait à la cure.

### Beschreibung

Vor 1790 war Vaunaveys eine Gemeinde der Wahl und Subdelegation von Valence und der Sénéchaussée von Crest.

Sie bildete eine Pfarrei der Diözese Valence, deren Kirche der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Die Zehnten gehörten dem Prior des Ortes, der für das Pfarramt kandidierte.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaunaveys-la-Rochette>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Vaunaveys-la-Rochette](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Vaunaveys-la-Rochette)

## Verclause, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Verclause</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26369</b>
<b>Env. 11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[44° 22' 54.03" N, 5° 25' 35.065" E]</b>

### Description

Verclause est une destination idéale pour les amateurs de randonnées pédestres. Le village abrite d'ailleurs des endroits historiques qui valent un détour. En prenant la route principale par exemple, on peut trouver l'ancienne église Sainte-Madeleine et son horloge. L'édifice d'origine romane s'illumine la nuit et sa cloche sonne à chaque heure de la journée. Au cours d'une promenade dans la commune de Verclause, il faut aussi visiter le donjon du château. En fait, c'est la ruine d'un bel édifice érigé en 1220.

[...]

Église d'origine romane et son clocher élancé: elle est équipée depuis quelques années d'une horloge (la cloche sonne toutes les heures durant la journée) et elle est illuminée la nuit.

### Beschreibung

Verclause ist ein ideales Ziel für Wanderfreunde. Das Dorf beherbergt übrigens einige historische Orte, die einen Abstecher wert sind. Wenn man zum Beispiel die Hauptstraße nimmt, findet man die alte Kirche St. Magdalena mit ihrer Uhr. Das Gebäude romanischen Ursprungs wird nachts beleuchtet und seine Glocke läutet zu jeder Stunde des Tages. Bei einem Spaziergang in der Gemeinde Verclause sollte man auch den Bergfried des Schlosses besichtigen. Tatsächlich ist er die Ruine eines schönen Gebäudes, das im Jahr 1220 errichtet wurde.

[...]

Kirche mit romanischem Ursprung und schlankem Glockenturm: Sie ist seit einigen Jahren mit einer Uhr ausgestattet (die Glocke schlägt tagsüber jede Stunde) und wird nachts beleuchtet.

### Sources

<https://www.infodrome.fr/verclause-26510-dans-la-drome/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Verclause>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Verclause\\_2.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Verclause_2.jpg)



## Villefranche-le-Château, Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villefranche-le-Château</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Drôme</b>
	Arondissement:	<b>Nyons</b>
	Code postal:	<b>26560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>26375</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 13' 13.472" N, 5° 31' 21.58" E</b>

### Description

- Durant la période avril / aout 1599, visite pastorale de Pierre Paporin de Chaumont, Evêque de Gap; l'église est dédiée à Marie-Madeleine et constatation est faite de sa ruine. (Paul Guillaume, inventaire sommaire des archives ecclésiastiques des Hautes-Alpes, article G 780).

- Visite pastorale de l'Evêque de Gap Charles Salomon de Serre le 14 juillet 1612, l'église est à rebâtir. (Article G 781). L'église sera rebâtie avant août 1715 d'après les inscriptions que porte la cloche du petit sanctuaire.

- En 1695, dans les charges du prieuré Saint-Arey de Mévouillon, dépendant de Saint-Ruf, Villefranche est compté pour 150 livres sur un total général de 1880 livres. (Article G 1094). Vers sur Méouge dépendait aussi du prieuré Saint-Arey.

- Ordonnance épiscopale de l'Evêque de Gap François Henri de la Broue de Vareilles en date du 1er mai 1786 relative à l'église de Villefranche de la paroisse de Mévouillon : « Villefranche a toujours formé une communauté distincte et séparée où il y a, de temps immémoré, existé une église où le service divin a été fait par un prêtre sous la rétribution de 150 livres par an et de 250 livres après l'augmentation des « congrues ». Ce service a été fait par « biscantat » tantôt par le curé de Mévouillon, tantôt par celui de Vers, tantôt par le curé de Séderon. I y eut même un prêtre résidant, il y a environ vingt ans, nommé M. Baron, il y resta l'espace de dix ans. Un cimetière est établi. Permissions est donnée par l'Evêque de célébrer le service divin à Villefranche à l'exception du jour de Pâques et de la fête du saint-patron de la paroisse de Mévouillon (Saint-Arey) qui est considérée comme l'église « matrice ». (Article G 974).

- L'église de Villefranche appartient à l'archiprêtre de Mévouillon au XVII<sup>e</sup> siècle et à celui de Séderon au XVIII<sup>e</sup> e. (Article G 1094).

L'église Marie-Madeleine, bien que signalée ruinée en 1599, s'est relevée rapidement. Dépendante du prieuré rural Saint-Arey, comme Vers-sur-Méouge, elle ne fut succursale de la paroisse de Mévouillon qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle après avoir compté jusqu'à 150 livres de revenu en 1695.

Le modeste sanctuaire, sauvegardé par les soins attentifs de la communauté passée et présente, conserve ses anciennes assises architecturales, il figure parmi les petits, mais combien précieux, monuments religieux du canton qu'il serait judicieux de protéger.

- Dans la table des expertises et ventes des biens nationaux de la série Q inventoriée par Jacques de Font-Réaulx aux archives départementales de la Drôme à Valence, le rapport des experts concernant « chapelle » est classé dossier N° 14, folio 55 et offre quelques détails supplémentaires.

Jusqu'à ce jour la tradition perdure et chaque année pour la Sainte-Marie-Madeleine, une messe est célébrée dans la magnifique chapelle de Villefranche-le Château.

*(Renseignements donnés par les archives Départementales des Hautes Alpes et de la Drôme sur l'église Sainte-Marie-Madeleine de Villefranche-le Château).*

## Beschreibung

- Im Zeitraum April/August 1599 Pastoralbesuch von Pierre Paporin de Chaumont, Bischof von Gap; die Kirche wird Maria Magdalena geweiht und ihr Verfall festgestellt (Paul Guillaume, Inventaire sommaire des archives ecclésiastiques des Hautes-Alpes, Artikel G 780).
  - Pastoralbesuch des Bischofs von Gap Charles Salomon de Serre am 14. Juli 1612, die Kirche soll wieder aufgebaut werden. (Artikel G 781). Die Kirche wird wieder aufgebaut vor August 1715 nach den Inschriften, die die Glocke des kleinen Sanktuarium trägt.
  - 1695 wird Villefranche in den Lasten des Priorats Saint-Arey de Mévouillon, das von Saint-Ruf abhängt, mit 150 Pfund von insgesamt 1880 Pfund gerechnet. (Artikel G 1094). Vers sur Méouge war ebenfalls vom Priorat Saint-Arey abhängig.
  - Bischöflicher Erlass des Bischofs von Gap François Henri de la Broue de Vareilles vom 1. Mai 1786 in Bezug auf die Kirche von Villefranche der Pfarrei Mévouillon: "Villefranche hat immer schon eine eigene und getrennte Gemeinde gebildet, in der es seit jeher seit unvordenklicher Zeit eine Kirche bestand, in der der Gottesdienst von einem Priester unter dem Entgelt von 150 Livres pro Jahr und 250 Livres nach der Erhöhung der "congrues". Dieser Dienst wurde im "Biscantat" mal vom Pfarrer von Mévouillon, mal vom Pfarrer von Vers, mal vom Pfarrer von Séderon geleistet. Vor etwa 20 Jahren gab es sogar einen residierenden Priester namens M. Baron, der zehn Jahre lang dort blieb. Ein Friedhof wurde eingerichtet. Der Bischof erteilt die Erlaubnis, den Gottesdienst in Villefranche abzuhalten, mit Ausnahme des Osterfestes und des Festes des Schutzheiligen der Pfarrei Mévouillon (Saint-Arey), die als "Matrix"-Kirche betrachtet wird. (Artikel G 974).
  - Die Kirche von Villefranche gehört zum Erzpriestertum Mévouillon im 15. Jahrhundert und im 18. Jahrhundert zu dem von Séderon. Jahrhundert (Artikel G 1094).
- Die Kirche Marie-Madeleine wurde zwar 1599 als ruiniert gemeldet, erholte sich aber wieder schnell wieder auf. Abhängig vom ländlichen Priorat Saint-Arey, wie Vers-sur-Méouge, wurde sie erst später zur Filiale der Pfarrei von Méouville. Mévouillon erst im 18. Jahrhundert, nachdem sie zuvor bis zu 150 Pfund im Jahr 1695 eingenommen hatte.
- Das bescheidene Heiligtum wurde durch die aufmerksame Pflege der Gemeinde erhalten. Gemeinde in der Vergangenheit und Gegenwart bewahrt wurde, seine alten Fundamente, architektonische Struktur und gehört zu den kleinen, aber sehr wertvollen, religiösen Denkmälern des Kantons, die es sinnvoll wäre zu schützen.
- In der Tabelle der Expertisen und Verkäufe von Nationalgütern der Serie Q, die von Jacques de Font-Réaulx im Archiv des Départements Drôme in Valence inventarisiert wurde, ist der Expertenbericht über die "Kapelle" als Ordner Nr. 14, Folio 55 klassifiziert und bietet einige zusätzliche Details.
- Bis heute hält die Tradition an und jedes Jahr wird zum Fest der Heiligen Maria Magdalena eine Messe in der wunderschönen Kapelle in Villefranche-le Château gefeiert.  
(Informationen aus den Archiven der Départements Hautes Alpes und Drôme über die Kirche Sainte-Marie-Madeleine in Villefranche-le Château)

## Sources

<https://paroissesentrelanceetventoux-valence.cef.fr/wp-content/uploads/2020/08/Villefranche-historique-et-photos.pdf>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Villefranche-le-Ch%C3%A2teau>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte\\_Madeleine\\_\(Villefranche-leCh%C3%A2teau\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte_Madeleine_(Villefranche-leCh%C3%A2teau))

## Haute-Loire

### Craponne-sur-Arzon, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine du Pontempeyrat

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pontempeyrat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Madeleine du Pontempeyrat</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Le-Puy-en-Velay</b>
	Code postal:	<b>43500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43080</b>
<b>12ème siècle (1184-1772)</b>	Coordonnées:	<b>45° 20' 51.479" N, 3° 54' 1.382" E</b>

#### Description

Le premier abbé connu Gaufridus dirige la communauté, en 1184.

Quatre prieurés dépendront de cette abbaye : Saint-Gemain-Laprade, Saint-Martin-de-Fugères, Sainte-Marie-Madeleine de Pontempeyrat et Sainte-Marie de Saint-Julien d'Ance.

L'abbé de Doue prenait place dans la cathédrale du Puy près du siège épis-copal, à la suite des quatre premiers dignitaires du Chapitre. Il était ordinairement l'arbitre des différends qui surgissaient entre l'évêque et les chanoines.

Cette abbaye sera supprimée, en 1772.

#### Beschreibung

Der erste bekannte Abt Gaufridus leitet die Gemeinschaft, im Jahr 1184.

Vier Priorate waren von dieser Abtei abhängig: Saint-Gemain-Laprade, Saint-Martin-de-Fugères, Sainte-Marie-Madeleine de Pontempeyrat und Sainte-Marie de Saint-Julien d'Ance.

Der Abt von Doue nahm in der Kathedrale von Le Puy neben dem episkopalen Sitz im Anschluss an die ersten vier Würdenträger des Kapitels Platz. Er war in der Regel der Schiedsrichter bei Streitigkeiten zwischen dem Bischof und den Domherren.

Die Abtei wurde 1772 aufgelöst.

#### Sources

[https://books.google.de/books?id=OLuI\\_3U7UOgC&dq=Pontempeyrat+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=OLuI_3U7UOgC&dq=Pontempeyrat+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 125)

## Craponne-sur-Arzon, Église Ste.-Marie-Madeleine du Pontempeyrat

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pontempeyrat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Madeleine du Pontempeyrat</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Le-Puy-en-Velay</b>
	Code postal:	<b>43500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43080</b>
<b>14ème siècle (1397, 1791)</b>	Coordonnées:	<b>45° 20' 51.479" N, 3° 54' 1.382" E</b>

### Description

Pontempeyrat, église Sainte-Marie-Madeleine, prieuré des Prémontrés de Doue, fondé par les seigneurs de Chalencon. Jean de Rochegude est prieur du lieu en 1397.

[...]

#### Ils se mobilisent pour sauver l'église Marie-Madeleine

Situé à cheval sur les départements de la Loire et de la Haute-Loire, le village de Pontempeyrat dépend de deux communes avec, comme frontière naturelle et administrative, la rivière Ance. Ainsi, les habitants de la rive droite dépendent de Craponne-sur-Arzon, ceux de la rive gauche, d'Usson-en-Forez.

En 1789, à la création des départements, Pontempeyrat était village et seigneurie dans la paroisse d'Usson-en-Forez. Une église dépendant de celle d'Usson, détruite aujourd'hui, y est mentionnée en 1791. C'est au XIXe siècle que le village voit l'édification de l'actuelle église Marie-Madeleine, côté Haute-Loire, fermée depuis plusieurs décennies et menaçant ruine. Ainsi, des amoureux du patrimoine décident, en février 2014, de créer l'association de sauvegarde et mise en valeur de l'église de Pontempeyrat, soutenue par les communes d'Usson-en-Forez et de Craponne-sur-Arzon. Leur but est de recueillir des dons pour assurer une partie du financement des travaux du lieu, qui se situe sur un bien de section. Depuis plusieurs mois, des travaux ont donc été engagés par des membres bénévoles, avec la réfection d'une partie de la toiture et le déménagement des meubles. En ce mois d'août, d'importants travaux de peinture sont menés, entre autres, par Jacqueline Roux, Paul Ceriser et Jean-Paul Petit.

À l'heure actuelle, ils sont une vingtaine d'adhérents à avoir pris l'avenir de cet édifice en main avec l'espoir de le voir revivre comme lieu de culte mais également d'expositions ou de concerts. (Source : *Le Progrès* - 23 août 2015)

### Beschreibung

Pontempeyrat, Kirche St. Maria Magdalena, Priorat der Prämonstratenser von Doue, das von den Herren von Chalencon gegründet wurde. Jean de Rochegude ist 1397 Prior des Ortes.

[...]

#### Sie setzen sich für die Rettung der Maria-Magdalena-Kirche ein

Das Dorf Pontempeyrat liegt zwischen den Departements Loire und Haute-Loire und ist von zwei Gemeinden abhängig, deren natürliche und administrative Grenze der Fluss Ance bildet. So sind die Bewohner des rechten Ufers von Craponne-sur-Arzon und die des linken Ufers von Usson-en-Forez abhängig.

Als 1789 die Departements geschaffen wurden, war Pontempeyrat Dorf und Grundherrschaft in der Pfarrei von Usson-en-Forez. Eine von der Kirche von Usson abhängige Kirche, die heute zerstört ist, wurde 1791 dort erwähnt. Im 19. Jahrhundert wurde im Dorf die heutige Kirche Marie-Madeleine auf der Seite der Haute-Loire errichtet, die seit mehreren Jahrzehnten geschlossen war

und zu verfallen drohte. So beschlossen einige Liebhaber des Kulturerbes im Februar 2014, den Verein zur Rettung und Inwertsetzung der Kirche von Pontempeyrat zu gründen, der von den Gemeinden Usson-en-Forez und Craponne-sur-Arzon unterstützt wird.

Ihr Ziel ist es, Spenden zu sammeln, um einen Teil der Finanzierung der Arbeiten an dem Ort, der sich auf einem Abschnittsgut befindet, zu sichern. Seit mehreren Monaten haben freiwillige Mitglieder des Vereins mit der Instandsetzung eines Teils des Daches und dem Umzug von Möbeln begonnen. In diesem August wurden unter anderem von Jacqueline Roux, Paul Ceriser und Jean-Paul Petit umfangreiche Malerarbeiten durchgeführt.

Derzeit gibt es etwa 20 Mitglieder, die die Zukunft des Gebäudes in die Hand genommen haben und hoffen, dass es als Ort für Gottesdienste, Ausstellungen oder Konzerte wiederbelebt wird.

(Quelle: *Le Progrès* – 23.15.2015)

### Sources

[https://books.google.de/books?id=QLu1\\_3U7UOgC&dq=Pontempeyrat+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=QLu1_3U7UOgC&dq=Pontempeyrat+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 488)

<https://www.leprogres.fr/loire/2015/08/23/ils-se-mobilisent-pour-sauver-l-eglise-marie-madeleine>

## Croissances-Verreyrolles, Chapelle Ste.-Madeleine et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Verreyrolles</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43081</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[44° 53' 54.748" N, 3° 36' 49.36" E]</b>

### Description

Le village de Verreyrolles, qui était autrefois une commune, possède une magnifique petite chapelle du XIe siècle, consacrée à sainte Madeleine.

[...]

Chapelle du prieuré de Verreyrolles du XIIe siècle.

[...]

Verreyrolles: prieuré, vocable Ste-Marie-Madeleine(?), sur la paroisse de Croissances, diocèse de Mende; Province et bailliage de Gévaudan . Commune réunie à Croissances le 03.07.1846.

### Beschreibung

Das Dorf Verreyrolles, das früher eine Gemeinde war, besitzt eine wunderschöne kleine Kapelle aus dem 11. Jahrhundert, die der heiligen Magdalena geweiht ist.

[...]

Kapelle des Priorats von Verreyrolles aus dem 12. Jahrhundert.

[...]

Verreyrolles: Priorat mit dem Namen Ste-Marie-Madeleine(?), in der Pfarrei Croissances, Diözese Mende, Provinz und Vogtei Gévaudan. Die Gemeinde wurde am 03.07.1846 mit Croissances vereinigt.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Croissances>

[https://www.cghav.org/wp-content/uploads/2020/05/Paroisses\\_43.pdf](https://www.cghav.org/wp-content/uploads/2020/05/Paroisses_43.pdf) (p. 25)

<https://sites.google.com/site/genearvergne/d%C3%A9couvrir-lauvergne>

## Langeac, Léproserie et Chapelle de Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Langeac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Léproserie et Chapelle de Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43112</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1260, à 1780)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 5' 59.777" N, 3° 30' 26.363" E]</b>

### Description

#### La Léproserie de la Madeleine

Site en bordure de la D 590, direction du Puy en Velay, situé au dessus du village de Von, et au pied du mont Chouty.

A proximité une aire de repos est aménagée, permettant une vue en surplomb de la ville.

En ce lieu, existait la léproserie Sainte Marie Madeleine.

Elle était connue dès l'an 1260, et était unie à l'importante léproserie de la Bajasse, près de Brioude, par contrat du 2 Mars 1327.

La léproserie de la Bajasse avait été confiée aux chanoines réguliers de Saint Augustin qui étaient établis à Pébrac depuis l'an 1062.

D'autres léproseries furent fondées dans la région, dont celle de Langeac.

Les Chanoines de Pebrac dirigeaient cet établissement dont on connaît les noms de quelques prieurs:

Guillaume Faghe (1315)

Jean Ravissac (1352)

François de Padoue (nommé pape :Eugène IV) (1431–1447)

Philibert Roche (docteur en théologie) (1770)

Pierre Philippe Véal de Boissert, chanoine de Langeac) (1780)

Cette léproserie possédait une chapelle et son cimetière.

Suite à la disparition de la lèpre de notre région, la léproserie fut abandonnée et tomba peu à peu en ruines...

### Beschreibung

#### Das Magdalena-Leprosenhaus

Standort am Rande der D 590, Richtung Le Puy en Velay, oberhalb des Dorfes Von und am Fuße des Berges Chouty gelegen.

In der Nähe befindet sich ein Rastplatz, von dem aus man einen Blick auf die Stadt werfen kann.

An diesem Ort existierte die Leprakolonie Sainte Marie Madeleine.

Sie war seit dem Jahr 1260 bekannt und wurde durch einen Vertrag vom 2. März 1327 mit der wichtigen Leprakolonie La Bajasse in der Nähe von Brioude verbunden.

Das Leprosenhaus von La Bajasse war den regulären Kanonikern des Heiligen Augustinus anvertraut worden, die seit dem Jahr 1062 in Pébrac ansässig waren.

In der Region wurden weitere Leprosorien gegründet, darunter die von Langeac.

Die Chorherren von Pebrac leiteten diese Einrichtung, von der die Namen einiger Prioren bekannt sind:

Guillaume Faghe (1315)

Jean Ravissac (1352)

Franz von Padua (zum Papst ernannt:Eugen IV) (1431-1447)

Philibert Roche (Doktor der Theologie) (1770)

Pierre Philippe Véal de Boissert , Kanoniker von Langeac) (1780).

Dieses Leprosenhaus verfügte über eine Kapelle und einen eigenen Friedhof.

Nach dem Verschwinden der Lepra aus unserer Region wurde das Leprosorium aufgegeben und verfiel nach und nach...

### **Sources**

<http://langeac.centerblog.net/5408587-La-Leproserie-de-la-Madeleine>



## Lavoûte-Chilhac, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lavoûte-Chilhac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43118</b>
<b>12ème siècle (1190+, à env. 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 8' 51.641" N, 3° 24' 6.462" E]</b>

### Description

La Maladrerie Sainte-Marie-Madeleine de Lavoûte-Chilhac (XIIème siècle) est établie au XIIème siècle sur le terroir de la paroisse de Blassac, au bord de l'Allier, à peu de distance de Chilhac, dans un endroit très agréable et très sain où les malades peuvent recevoir les soins que réclame leur état. En 1192, Gilbert, évêque de Clennont, concède à Èble, prieur de Lavoûte, le droit de présentation du chapelain à Sainte-Madeleine. Avant la Révolution, on voyait encore les restes de la léproserie et les vestiges de la chapelle.

### Beschreibung

Die Krankenstation St. Maria Magdalena de Lavoûte-Chilhac (12. Jh.) wurde im 12. Jahrhundert auf dem Gebiet der Pfarrei Blassac am Ufer des Allier, nicht weit von Chilhac entfernt, an einem sehr angenehmen und gesunden Ort errichtet, an dem die Patienten sich wohlfühlen und die Krankenpflege erhalten konnten, die ihr Zustand erforderte. Im Jahr 1192 gewährte Gilbert, Bischof von Clennont, Èble, dem Prior von Lavoûte, das Recht, den Kaplan in St. Magdalena zu stellen. Vor der Revolution sah man noch die Überreste des Leprosariums und die Überreste der Kapelle.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=QLu1\\_3U7UOgC&dq=Lavo%C3%BBte-Chilhac+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=QLu1_3U7UOgC&dq=Lavo%C3%BBte-Chilhac+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 167)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/1195\\_en\\_sant%C3%A9\\_et\\_m%C3%A9decine](https://fr.wikipedia.org/wiki/1195_en_sant%C3%A9_et_m%C3%A9decine)

## Le Puy-en-Velay, Chapitre Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Puy-en-Velay</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle castrale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Le Puy-den-Velay</b>
	Code postal:	<b>43000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43157</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 2' 33.965" N, 3° 52' 58.57" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 13)

## Monistrol d'Allier, Chapelle troglodyte de la Madeleine près d'Escluzels

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Escluzels</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle troglodyte Ste.-Madeleine près d'Escluzels</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43136</b>
<b>13ème siècle (1312)</b>	Coordonnées:	<b>44° 58' 23.462" N, 3° 38' 19.37" E</b>

### Description

Adresse approximative issue des coordonnées GPS (latitude et longitude) :  
5197 Escluzels 43580 Monistrol-d'Allier

### Éléments protégés

La chapelle en totalité (cad. E 59) : inscription par arrêté du 10 octobre 2005

### Historique

L'histoire de cette chapelle troglodytique et du culte s'y rattachant s'appuie avant tout sur une tradition plus ou moins légendaire. Une femme originaire de Saint-Alban empruntait un petit chemin longeant une grotte pour se rendre au Puy. En passant, elle aperçut une image de Sainte-Madeleine tenant une tête de mort. Croyant qu'elle avait été perdue par quelqu'un, elle la prit et la mit dans un livre, mais aux voyages suivants elle trouva la même image. Elle fit alors le voeu d'installer un oratoire à Sainte-Madeleine dans cette grotte si elle gagnait le procès qui la conduisait régulièrement au Puy. Un autre récit veut qu'un gouverneur du Puy passant par ce chemin fut désarçonné de son cheval et sauvé d'une chute dans le précipice par une prière à Sainte-Madeleine. En reconnaissance de ce miracle, il aurait fait construire devant la grotte une façade en pierre de Langeac avec fenêtres. Par ailleurs, un traité de 1312 mentionnerait la fréquentation de cette grotte depuis le 13e siècle, avec l'enterrement des fidèles à côté. Les archives notariales mentionnent des donations testamentaires pour faire dire des messes ou réparer la chapelle, entre 1682 et 1781. Au cours des fouilles effectuées en 1872 et 1873 sur les sépultures environnantes, des pièces de monnaies ont été trouvées, majoritairement datées de 1615 à 1631. Le culte de cet oratoire semble directement issu de celui de la Sainte-Baume, où les restes de la sainte seraient restés enfouis avant d'être découverts par Charles d'Anjou en 1280, à la fois par la tradition orale et par l'existence autrefois de la maquette de la montagne conservée dans la chapelle. Il est probable que l'origine du culte est dû à un fidèle de la région revenant d'un pèlerinage à la Sainte-Baume. Une datation médiévale pourrait s'appuyer sur le texte de 1312 qui mentionnerait la chapelle. Cependant, les éléments concrets retrouvés sur place permettent de confirmer l'existence du culte au début du 17e siècle (tombes, monnaies, legs). Un bâtiment devait exister au 17e siècle. Le style néoclassique de la façade a été utilisé surtout dans la deuxième moitié du 18e siècle, et dans la région jusque dans les années 1840. Les balustres sont d'un modèle caractéristique du 17e siècle, mais peuvent également être des réemplois. La chapelle se présente comme une façade fermant une cavité rocheuse. Au centre, une porte s'inscrit dans un encadrement à bossage à couverture en anse de panier. Des battants en pin décapé et clouté ferment cette porte. Des moulurations droites délimitent six panneaux rectangulaires. Au-dessus d'une traverse dormante, un tympan plein en bois épouse l'encadrement surbaissé. Il est orné de motifs sculptés dans la masse. Deux baies de part et d'autre

de la porte éclairent la nef. Au-dessus de ce niveau, un fronton triangulaire, percé en son centre d'un oculus, est occulté par un vitrail protégé par un grillage. Au sommet du fronton est fixée une petite croix en tuf rouge sur un petit socle en pierre. Des traces de peinture apparaissent sur certaines pierres. A l'intérieur, la nef parallèle à la façade et chapelle dans la profondeur côté ouest.

### **Périodes de construction:**

13e siècle (?), 18e siècle (?), 19e siècle

Propriété de la commune.

### **Beschreibung**

Ungefähre Adresse aus den GPS-Koordinaten (Längen- und Breitengrad) :  
5197 Escluzels 43580 Monistrol-d'Allier.

### **Geschützte Elemente**

Die Kapelle in ihrer Gesamtheit (Kat. E 59): Eintragung durch Erlass vom 10. Oktober 2005.

### **Historische Angaben**

Die Geschichte dieser Höhlenkapelle und des mit ihr verbundenen Kults stützt sich vor allem auf eine mehr oder weniger legendäre Überlieferung. Eine Frau aus Saint-Alban benutzte auf ihrem Weg nach Le Puy einen kleinen Weg, der an einer Höhle vorbeiführte. Als sie vorbeikam, sah sie ein Bild der Heiligen Magdalena mit einem Totenkopf. Da sie glaubte, dass es jemand verloren hatte, nahm sie es und steckte es in ein Buch, doch auf ihren nächsten Reisen fand sie das gleiche Bild wieder. Daraufhin legte sie das Gelübde ab, in dieser Höhle ein Oratorium für die Heilige Magdalena zu errichten, wenn sie den Prozess gewann, der sie regelmäßig nach Le Puy führte. Eine andere Erzählung besagt, dass ein Gouverneur von Le Puy, der diesen Weg passierte, von seinem Pferd abgeworfen und durch ein Gebet zur Heiligen Magdalena vor einem Sturz in den Abgrund bewahrt wurde. Aus Dankbarkeit für dieses Wunder soll er vor der Grotte eine Fassade aus Langeac-Stein mit Fenstern errichtet haben. Außerdem soll in einem Vertrag aus dem Jahr 1312 erwähnt werden, dass die Grotte seit dem 13. Jahrhundert besucht wurde und die Gläubigen daneben begraben wurden. In den Notariatsarchiven werden zwischen 1682 und 1781 testamentarische Schenkungen erwähnt, um Messen lesen zu lassen oder die Kapelle zu reparieren. Während der Ausgrabungen der umliegenden Gräber in den Jahren 1872 und 1873 wurden Münzen gefunden, die überwiegend auf die Jahre 1615 bis 1631 datiert wurden. Die Verehrung dieses Oratoriums scheint direkt aus der Verehrung der Sainte-Baume hervorgegangen zu sein, wo die Überreste der Heiligen vergraben geblieben sein sollen, bevor sie 1280 von Karl von Anjou entdeckt wurden, sowohl durch mündliche Überlieferungen als auch durch die einstige Existenz des in der Kapelle aufbewahrten Modells des Berges. Es ist wahrscheinlich, dass der Ursprung der Verehrung auf einen Gläubigen aus der Region zurückzuführen ist, der von einer Pilgerreise zur Sainte-Baume zurückkehrte. Eine Datierung ins Mittelalter könnte sich auf einen Text aus dem Jahr 1312 stützen, in dem die Kapelle erwähnt wird. Anhand der vor Ort gefundenen konkreten Elemente lässt sich jedoch bestätigen, dass der Kult zu Beginn des 17. Jahrhunderts existierte (Gräber, Münzen, Vermächtnisse). Ein Gebäude muss im 17. Jahrhundert existiert haben. Der neoklassizistische Stil der Fassade wurde vor allem in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts und in der Region bis in die 1840er Jahre verwendet. Die Balustraden haben ein charakteristisches Muster aus dem 17. Jahrhundert, können aber auch Wiederverwendungen sein. Die Kapelle präsentiert sich als eine Fassade, die einen Felshohlraum abschließt. In der Mitte befindet sich eine Tür, die in einen bossierten Rahmen mit Korbbogenabdeckung eingebettet ist. Die Tür wird von Flügeln aus gebeiztem und genageltem Kiefernholz verschlossen. Geradlinige Leisten begrenzen sechs rechteckige Felder. Über einem Querbalken befindet sich ein hölzernes Tympanon, das sich

an den niedrigen Rahmen schmiegt. Es ist mit geschnitzten Motiven verziert. Zwei Buchten zu beiden Seiten der Tür erhellen das Kirchenschiff. Über dieser Ebene befindet sich ein dreieckiger Giebel, der in der Mitte von einem Oculus durchbrochen ist und von einem Glasfenster verdeckt wird, das durch ein Gitter geschützt ist. An der Spitze des Giebels ist ein kleines Kreuz aus rotem Tuffstein auf einem kleinen Steinsockel befestigt. Auf einigen Steinen sind Spuren von Farbe zu erkennen. Im Inneren befindet sich das Kirchenschiff parallel zur Fassade und eine Kapelle in der Tiefe an der Westseite.

**Bauzeiten**

13. Jahrhundert (?), 18. Jahrhundert (?), 19. Jh.

Eigentum der Gemeinde.

**Sources**

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-pa43000047.html>

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA43000047](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA43000047)

## Retournac, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Retournac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Yssingaux</b>
	Code postal:	<b>43130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43162</b>
<b>13ème siècle (1599, 1886)</b>	Coordonnées:	<b>45° 14' 15.626" N, 4° 3' 3.359" E</b>

### Description

Tout le monde, dans l'arrondissement d'Yssingaux, connaît la montagne de la Madeleine qui se trouve entre Beauzac et Retournac. Ce plateau volcanique offre, à 970 mètres d'altitude, une vue exceptionnelle sur les monts du Pilat, le massif du Felletin et les suc de l'Yssingelais. Ce fut certainement un lieu de culte dès la plus haute Antiquité.

Aujourd'hui, il subsiste, en héritage, une chapelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine nommée par les habitants de Retournac « lou chu de sainta Maria-Magdeleina » (lire ci-dessous).

#### Une origine égyptienne?

La Madeleine n'a pas toujours porté le nom sous lequel elle est connue de nos jours. Avant le XIII<sup>e</sup> siècle, c'était le *pey* (podium) Ibis, soit littéralement la montagne d'Ibis, comme le précise le cartulaire de Chamalières-sur-Loire. Le village qui lui est adossé à l'est porte encore aujourd'hui le souvenir de cette antique dénomination, quoique sous une autre forme : le Peydible.

Si les Vellaves sont habitués à la présence de hérons dans les gorges de la Loire, jamais aucun ibis n'y a été encore vu ! On sait que l'ibis est un oiseau oriental, connu pour sa capacité à distinguer l'eau pure de l'eau impure, et qu'il était vénéré dans la religion de l'ancienne Égypte sous les formes du dieu Thot, dieu du savoir et de la sagesse, à Hermopolis Magna sur les rives du Nil.

#### Que viendrait donc faire une telle divinité païenne à cet endroit?

Une première hypothèse serait de penser que le culte fut rapporté sous le Bas-Empire romain. À cette époque, d'autres divinités orientales se trouvaient vénérées par les habitants du Velay qui adoptèrent, par syncrétisme, le dieu Sarapis dont des têtes sculptées furent retrouvées à la Roche de Coubon et à Saint-Paulien, ainsi que sa parèdre Isis dont on connaît au moins une représentation en Velay, dans un réemploi de la cathédrale Notre-Dame du Puy, signalé dans la Carte Archéologique de la Haute-Loire. Il pourrait en avoir été de même à la Madeleine avec le dieu à tête d'ibis Thot. Albert Boudon-Lashermer, célèbre érudit qui a tant fait pour le Velay, pensait que « le peuple vellave primitif, celui qui subsista de-ci de-là [...] semble nous venir de Chaldée par l'Égypte et Pergame » (dans *Le Velay gallo-grec*, chapitre « D'où venons-nous ? »). Il pensait que nous devions à cet héritage chaldéen nos chibottes, ainsi qu'une bonne partie de nos coutumes. Nos ancêtres chaldéens auraient-ils pu aussi apporter le culte « ibien » en Velay ?

Enfin, une dernière hypothèse est de penser qu'il n'y a jamais eu de lieu de culte à une divinité ibis à cet endroit. À part des traces de constructions hypothétiques (un oppidum gaulois avec chibottes, tumulus et remparts ?) qui firent dire à Albert Boudon-Lashermer que « la Madeleine est une réédition du camp d'Antoune », aucune découverte archéologique tangible, prouvant une occupation durable du site pendant l'Antiquité, n'a été faite. L'Association de Protection du Patrimoine de Retournac (APPR) a contacté l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) afin de mener prochainement des prospections et dévoiler une bonne fois pour toutes la

destination antique du site (sanctuaire ? habitations ?).

(Sources. Abbé Colly, *La montagne et le prieuré de Sainte-Marie-Magdeleine en Velay* (Imprimerie Prades Freydier, 1887) ; Albert Boudon-Lashermes : *Le Velay gallo-grec* (Éditions Subervie 1958) ; Jean-Paul Béal : *Le monde souterrain de Haute-Loire* (Éditions du Roure 2018) ; Jean-Claude Besqueut, Jean-René Mestre & Alexandre Pau : *Guide de la France Merveilleuse Sud-Est* (Editions Payot 2011).

### **Une chapelle, Lou chu de sainta Maria-Magdeleina**

Au XIII<sup>e</sup> siècle, alors que des restes de paganisme s'attardaient un peu trop sur le sol vellave, on construisit sous l'impulsion de la famille Chalencon, qui allait bientôt devenir par alliance les Chalencon-Polignac, une modeste chapelle à la cime du mont, en l'honneur de Marie-Magdeleine. L'ancienne dénomination, Podium Ibis, disparut pour prendre celle connue de nos jours. En effet, lors des croisades, les seigneurs de Chalencon rapportèrent de Palestine des reliques. Un inventaire dressé en 1599 en liste sept, dont une de Marie-Magdeleine. Sa chapelle devint également un lieu de culte à Saint Roch, dont le pèlerinage perdure de nos jours, chaque 16 août. La Madeleine fut sous le règne de Louis XIV un lieu de culte très fréquenté. En 1650, d'après les registres paroissiaux de Bas, une habitante de Valprivas aurait trouvé la mort en allant en dévotion à la chapelle. D'après le curé, elle serait tombée de la passerelle du Bérard au-dessus de l'Ance et s'y serait noyée. Il ajoute que la femme fut trouvée avec son chapelet au bras.

À l'époque de la Révolution, la chapelle et son cimetière adjacent furent entièrement détruits. Ce n'est qu'en 1884-1885 que fut élevée une nouvelle croix à l'emplacement de l'ancien cimetière (dont on devine encore la ceinture de murs éboulés) et qu'une nouvelle chapelle fut bâtie, grâce à une souscription.

### **Magna Luna et la grotte de Saint-Régnier**

Si le culte de Marie-Magdeleine est très répandu en Provence, cela est moins le cas en Velay. On raconte que Marie-Magdeleine accosta aux Saintes-Marie-de-la-Mer avec son frère Lazare et sa sœur Marie de Béthanie, après avoir été chassée de Galilée.

Marie-Magdeleine prêcha d'abord la parole du Christ au côté de Saint-Maximin en terre provençale, puis elle vécut recluse pendant près de 30 ans à la grotte de la Sainte-Baume sur les hauteurs d'Aubagne près de Marseille.

### **Un sanctuaire celtique?**

La caverne de la Sainte-Baume est connue pour avoir été un ancien lieu de culte de la Magna Luna, une divinité païenne de la fécondité et symbole de la pleine lune. Un pèlerinage à la fertilité féminine dit « l'offrande des œufs » s'y déroule encore chaque année au printemps.

Il est très possible que la Madeleine de Retournac ait abrité, elle aussi, un nemeton (sanctuaire celtique) païen dédié au culte de la fécondité et aux cycles lunaires assimilés au cycle menstruel. De ce point de vue, la dédicace antique à une divinité ibis pourrait se comprendre par le fait que le dieu égyptien Ibis-Thot avait le don de capter les rayonnements lunaires et d'en organiser les cycles.

Le site rappelle aussi en de nombreux points la caverne provençale de la Sainte-Baume. Au nord, cachée dans la pente et difficilement accessible sans corde, se trouve une grotte que l'on dit avoir été habitée pendant l'époque médiévale par l'ermite Saint-Régnier. Cette cavité est de forme utérine et le pèlerin « ne peut y pénétrer que par une ouverture très petite et en rampant sur le sol ».

Pour l'abbé Colly, qui écrit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un fascicule sur la Madeleine, « la tradition la plus vraisemblable, ici, rapporte que c'était, aux temps jadis, le sanctuaire mystérieux où s'accomplissaient les cérémonies du culte Ibien ».

En tout cas le mystère reste entier. Mais rêvons un peu ! N'y a-t-il pas quelque chose du Nil dans cette Loire qui serpente à Retournac ? Les sucres des monts du Velay ne font-ils pas songer aux pyramides du plateau de Gizeh ? La porte formée par le Gerbizon et la forêt de Miaune ne rappelle-

t-elle pas les immenses colosses de Memnon protégeant l'accès à la vallée des Rois ? Et le mont Madeleine ne serait-il pas finalement la transposition vellave du Gebel Barkal soudanais, ce promontoire rocheux en bordure du Nil, qui abritait la demeure d'Amon ?

### **La légende du bénitier des fées rapportée par l'abbé Colly**

À une cinquantaine de mètres de l'entrée de la grotte de Saint-Régner, sur la falaise à hauteur d'homme, on aperçoit un trou horizontal, d'une profondeur d'une cinquantaine de centimètres, appelé lou beniquier de las fadas, le bénitier des fées. Une légende y est attachée, que l'abbé Colly rapporte dans son fascicule sur la Madeleine : « Les fées [du mont Madeleine] se signalaient par une beauté exceptionnelle, et leur dieu était d'or.

Il s'est raconté, d'âge en âge, qu'un jeune homme de bonne famille, épris d'amour pour l'une d'elles, résolut de la demander en mariage. Un jour donc le gaillard, pimpé comme on pense, se hasarda à gravir l'Olympe d'Ibis. Modeste et quelque peu tremblant, il approchait de la retraite sacrée des nymphes, lorsque soudain il aperçut celles-ci, au nombre de trois, couchées et dormant sur le sol. Le profane s'arrête stupéfait... Horreur !... Il voit une vermine pullulante, hideuse, sortir par le nez et rentrer par la bouche de ces fées spécieuses, devenues repoussantes. Le tableau n'est pas de son goût ; il tourne talons et décampe sans mot dire. La leçon avait été comprise ».

[...]

### **Informations complémentaires**

Découvrez cette chapelle au sommet du Mont Madeleine (900 mètres) accessible à pied au départ du village du Pédible. Le sommet offre une panorama exceptionnel (3 tables d'orientation)...

### **Description**

La chapelle a été reconstruite en 1886. Chaque année pour le 15 août, un pèlerinage y est célébré. La statue de Sainte Madeleine peut se voir à la Collégiale Saint-Jean-Baptiste de Retournac.

### **Types**

Site et monument historiques  
Altitude : 900m

### **Catégories**

XIXe siècle

### **Chaines et Labels**

Patrimoine religieux  
Chapelle

### **Tarifs**

Gratuit

### **Ouverture**

Toute l'année, tous les jours.  
En accès libre

### **Beschreibung**

Jeder in der Gemeinde Yssingeaux kennt den Magdalenberg, der sich zwischen Beauzac und Retournac befindet. Dieses vulkanische Plateau bietet auf 970 Metern Höhe einen außergewöhnlichen Blick auf das Pilat-Gebirge, das Felletin-Massiv und die Hügel des Yssingelais. In der Antike war es sicherlich ein Ort der Anbetung. Heute gibt es als Vermächtnis eine Kapelle, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist und



von den Einwohnern von Retournac "lou chu de sainta Maria-Magdeleina" genannt wird (hierzu weiter unten).

### **Ein ägyptischer Ursprung?**

La Madeleine hatte nicht immer diesen Namen, unter dem sie heute bekannt ist. Vor dem 13. Jahrhundert war es der *pey* (Platz) Ibis, wörtlich der Berg des Ibis, wie im Kopialbuch von Chamalières-sur-Loire festgehalten ist. Das Dorf, das sich östlich daran anschließt, trägt noch immer die Erinnerung an diesen alten Namen, wenn auch in einer anderen Form: *Peydible*.

Obwohl die Vellaver an die Anwesenheit von Reihern in den Schluchten der Loire gewöhnt sind, wurde dort noch nie ein Ibis gesehen! Es ist bekannt, dass der Ibis ein orientalischer Vogel ist, der für seine Fähigkeit bekannt ist, zwischen reinem und unreinem Wasser zu unterscheiden, und dass er in der Religion des alten Ägyptens in Form des Gottes Thoth, dem Gott des Wissens und der Weisheit, in Hermopolis Magna an den Ufern des Nils verehrt wurde.

Was sollte eine solche heidnische Gottheit dort zu suchen haben?

Eine erste Hypothese wäre, dass der Kult während des Spätromischen Reiches wieder eingeführt wurde. Zu dieser Zeit wurden andere orientalische Gottheiten von den Einwohnern von Velay verehrt, die durch Synkretismus den Gott Sarapis annahmen, dessen gemeißelte Köpfe in La Roche de Coubon und Saint-Paulien gefunden wurden, sowie seine Paredra **Isis**, von der wir mindestens eine Darstellung in Velay kennen, als Kopie in der Kathedrale Notre-Dame du Puy, die in der archäologischen Karte der Haute-Loire erwähnt wird. Das Gleiche könnte auch für die Magdalena mit dem ibisköpfigen Gott Thoth gegolten haben.

Albert Boudon-Lashermes, ein berühmter Gelehrter, der so viel für den Velay getan hat, war der Meinung, dass "die primitiven Vellavianer, die hier und dort überlebt haben [...], aus Chaldäa über Ägypten und Pergamon zu uns gekommen zu sein scheinen" (in *Le Velay gallo-grec*, Kapitel "D'où venons-nous?"). Er war der Meinung, dass wir diesem chaldäischen Erbe unsere Schibboleths sowie einen großen Teil unserer Bräuche verdanken. Könnten unsere chaldäischen Vorfahren auch den Ibis-Kult nach Velay gebracht haben?

Eine letzte Hypothese besagt, dass es an diesem Ort nie eine Kultstätte für eine Ibis-Gottheit gegeben hat. Abgesehen von den Spuren hypothetischer Bauten (ein gallisches Oppidum mit Hütten, Grabhügeln und Wällen?), die Albert Boudon-Lashermes zu der Aussage veranlassten, dass "La Madeleine eine Kopie der Anlage von Antoune sei", wurden keine greifbaren archäologischen Funde gemacht, die eine dauerhafte Besiedlung des Ortes in der Antike belegen. Der Verein zum Schutz des Kulturerbes von Retournac (APPR) hat sich an das Inrap (Nationales Institut für präventive archäologische Forschung) gewandt, um in naher Zukunft eine Prospektion durchzuführen und ein für alle Mal die antike Bestimmung der Stätte (Heiligtum? Wohnstätten?) aufzudecken.

*(Quellen: Abbé Colly, Hippolyte: La montagne et le prieuré de Sainte-Marie-Magdeleine en Velay (Imprimerie Prades Freydier, 1887); Albert Boudon-Lashermes: Le Velay gallo-grec (Éditions Subervie 1958); Jean-Paul Béal: Le monde souterrain de Haute-Loire (Éditions du Roure 2018); Jean-Claude Besqueut, Jean-René Mestre & Alexandre Pau: Guide de la France Merveilleuse Sud-Est (Editions Payot 2011))*

### **Eine Kapelle, Lou chu de sainta Maria-Magdeleina**

Im 13. Jahrhundert, als die Überreste des Heidentums noch etwas zu lange auf dem Boden der Vellave verweilten, errichtete die Familie Chalencon, aus der bald die Familie Chalencon-Polignac durch Heirat hervorging, eine bescheidene Kapelle auf dem Gipfel des Berges zu Ehren von Maria Magdalena.

Der alte Name, Ibis-Platz, verschwand und wurde durch den heutigen Namen ersetzt. In der Tat brachten die Herren von Chalencon während der Kreuzzüge Reliquien aus Palästina mit. In einem Inventar aus dem Jahr 1599 sind sieben Reliquien aufgeführt, darunter eine von Maria Magdalena.

Die Kapelle wurde auch zu einem Ort der Verehrung für den Heiligen Rochus, zu dem noch heute am 16. August eine Wallfahrt stattfindet. Während der Herrschaft Ludwigs XIV. war die Magdalenenkapelle ein sehr beliebter Ort der Anbetung. Im Jahr 1650 starb laut den Kirchenbüchern von Bas eine Einwohnerin von Valprivas, als sie zur Andacht in die Kapelle ging. Nach Angaben des Pfarrers stürzte sie von der Bérard-Brücke oberhalb der Ance und ertrank. Er fügte hinzu, dass die Frau mit ihren Rosenkränzen am Arm gefunden wurde. Zur Zeit der Revolution wurden die Kapelle und der angrenzende Friedhof vollständig zerstört. Erst in den Jahren 1884-1885 wurde an der Stelle des alten Friedhofs ein neues Kreuz errichtet (dessen bröckelnde Mauern noch zu sehen sind) und dank einer Subskription wurde eine neue Kapelle gebaut.

### **Magna Luna und die Höhle von Saint-Régnier**

Während der Kult von Maria Magdalena in der Provence weit verbreitet ist, ist dies im Velay weniger der Fall. Maria Magdalena soll mit ihrem Bruder Lazarus und ihrer Schwester Maria von Bethanien in Saintes-Marie-de-la-Mer gelandet sein, nachdem sie aus Galiläa vertrieben wurde. Maria Magdalena predigte zunächst in Saint-Maximin in der Provence das Wort Christi und lebte dann fast 30 Jahre lang als Einsiedlerin in der Höhle Sainte-Baume auf den Höhen von Aubagne bei Marseille.

### **Ein keltisches Heiligtum?**

Die Höhle von Sainte-Baume war bekanntlich ein antiker Ort der Verehrung der Magna Luna, einer heidnischen Fruchtbarkeitsgöttin und Symbol des Vollmonds. Auch heute noch findet dort jedes Jahr im Frühjahr eine Wallfahrt zu Ehren der weiblichen Fruchtbarkeit statt, die als "Darbringung der Eier"(!) bekannt ist.

Es ist gut möglich, dass die Magdalena von Retournac auch ein heidnisches Nemeton (keltisches Heiligtum) beherbergte, das dem Fruchtbarkeitskult und den Mondzyklen gewidmet war, die mit dem Menstruationszyklus gleichgesetzt wurden. Unter diesem Gesichtspunkt könnte die antike Verehrung einer Ibis-Gottheit dadurch verstanden werden, dass der ägyptische Gott Ibis-Thot die Gabe hatte, die Mondstrahlen einzufangen und ihre Zyklen zu organisieren.

Der Ort erinnert auch in vielerlei Hinsicht an die provenzalische Höhle Sainte-Baume. Im Norden, versteckt im Hang und ohne Seil schwer zugänglich, befindet sich eine Höhle, die im Mittelalter von dem Einsiedler Saint-Régnier bewohnt worden sein soll. Diese Höhle hat die Form einer Gebärmutter und der Pilger kann sie nur durch eine sehr kleine Öffnung und auf dem Boden kriechend betreten".

Für Abbé Hippolyte Colly, der Ende des 19. Jahrhunderts ein Büchlein über die Magdalenenkapelle verfasste, "ist die wahrscheinlichste Überlieferung, dass sie in der Antike das geheimnisvolle Heiligtum war, in dem die Zeremonien des Ibis-Kults durchgeführt wurden".

In jedem Fall bleibt das Rätsel bestehen. Aber lassen Sie uns ein wenig träumen! Hat diese Loire, die sich durch Retournac schlängelt, nicht etwas vom Nil? Erinnern die Säfte des Velay-Gebirges nicht an die Pyramiden auf der Hochebene von Gizeh? Erinnert das durch den Gerbizon und den Miaune-Wald gebildete Tor nicht an die gewaltigen Kolosse von Memnon, die den Zugang zum Tal der Könige schützen? Und ist der Berg Magdalena nicht die vellavische Umsetzung des sudanesischen Gebel Barkal, der felsigen Landzunge am Rande des Nils, die die Wohnstätte des Amun schützte?

### **Die von Abbé Colly überlieferte Legende des Feensteins**

Etwa fünfzig Meter vom Eingang der Höhle von Saint-Régnier entfernt befindet sich auf dem Felsen in Mannshöhe ein horizontales, etwa fünfzig Zentimeter tiefes Loch, das *lou beniquier de las fadas*, der Feenstollen, genannt wird. Dazu gibt es eine Legende, die Abt Colly in seinem Büchlein über Magdalena erzählt: "Die Feen [vom Magdalenen-Berg] waren außergewöhnlich schön, und ihr

Gott war golden. Vor langer Zeit erzählte man, dass ein junger Mann aus gutem Hause, der in eine von ihnen verliebt war, beschloss, um ihre Hand anzuhalten. Eines Tages wagte er, wie nicht anders zu erwarten, den Aufstieg in den Olymp des Ibis. Bescheiden und etwas zitternd näherte er sich dem heiligen Refugium der Nymphen, als er plötzlich drei von ihnen auf dem Boden liegen und schlafen sah. Der Jüngling hielt erstaunt inne... und erschrak ... Ein wimmelndes, abscheuliches Ungeziefer drang aus Nase und durch den Mund dieser schönen, nun jedoch abstoßenden Feenfrauen. Der Anblick gefiel ihm nicht, auf dem Absatz machte er kehrt und ging fort, ohne ein Wort zu sagen. Er hatte seine Lektion verstanden.

[...]

### **Zusatz-Informationen**

Entdecken Sie diese Kapelle auf dem Gipfel des Mont Madeleine (900 m), der vom Dorf Pédible aus zu Fuß erreichbar ist. Der Gipfel bietet ein außergewöhnliches Panorama (3 Orientierungstafeln)...

### **Beschreibung**

Die Kapelle wurde 1886 wiederaufgebaut. Jedes Jahr am 15. August findet dort eine Wallfahrt statt. Die Statue der Heiligen Madeleine ist in der Stiftskirche Saint-Jean-Baptiste in Retournac zu sehen.

### **Typus**

Historische Stätte und Denkmal  
Höhenlage: 900m

### **Kategorien**

19. Jahrhundert

### **Klassifizierung**

Religiöses Erbe  
Kapelle

### **Preise**

Kostenlos

### **Zugang**

Das ganze Jahr über, jeden Tag.  
Freier Zugang

### **Sources**

[https://www.levail.fr/retournac-43130/actualites/les-mysteres-egyptiens-de-la-montagne-de-la-madeleine-a-retournac\\_13884271/](https://www.levail.fr/retournac-43130/actualites/les-mysteres-egyptiens-de-la-montagne-de-la-madeleine-a-retournac_13884271/)

[https://books.google.de/books/about/La\\_montagne\\_et\\_le\\_prieur%C3%A9\\_de\\_Sainte\\_Mar.html?id=iFaKsIyaicEC&redir\\_esc=y](https://books.google.de/books/about/La_montagne_et_le_prieur%C3%A9_de_Sainte_Mar.html?id=iFaKsIyaicEC&redir_esc=y)

<https://www.auvergnevacances.com/visiter-auvergne/chapelle-de-la-madeleine-retournac/>

## Saint-Ilpize, Chapelle castrale St.-Croix

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Ilpize</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle castrale St.-Croix</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43195</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 11' 40.024" N, 3° 23' 17.452" E]</b>

### Description

Accolée aux anciens bâtiments du château, la chapelle castrale date du XI<sup>e</sup> siècle et fut construite dans le plus pur style roman. Elle se trouve contre l'enceinte haute. Offrant une architecture de style roman, elle est assez bien conservée. Une restauration récente lui a, de plus, permis d'être mise en valeur. Outre la chapelle, il subsiste le donjon, qui sert actuellement de clocher. Cet ouvrage était, à son époque originelle, le symbole de la puissance des seigneurs du lieu. Comme le reste du château, le donjon s'est néanmoins détérioré au cours des siècles. La structure supérieure a été édifée pour installer le clocher. Les ruines du château ont été inscrites à l'inventaire des Monuments historiques le 27 mai 1921.

Note: Le clocher peut être consacré à Sainte-Marie-Madeleine.

### Beschreibung

Die an die alten Gebäude der Burg angebaute Burgkapelle stammt aus dem 11. Jahrhundert und wurde im reinsten romanischen Stil erbaut. Sie befindet sich an der oberen Ringmauer. Die Kapelle ist im romanischen Stil erbaut und recht gut erhalten. Sie wurde vor kurzem restauriert und kommt dadurch besser zur Geltung. Neben der Kapelle ist auch noch der Bergfried erhalten, der heute als Glockenturm dient. Dieses Bauwerk war zu seiner ursprünglichen Zeit ein Symbol für die Macht der örtlichen Herrscher. Wie der Rest der Burg ist auch der Bergfried im Laufe der Jahrhunderte jedoch verfallen. Das obere Bauwerk wurde errichtet, um den Glockenturm anzubringen. Die Burgruine wurde am 27. Mai 1921 in das Verzeichnis der historischen Denkmäler aufgenommen.

Anm.: Glockenturm möglicherweise St. Maria Magdalena geweiht.

### Sources

<https://www.petitfute.com/v3977-saint-ilpize-43380/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c927-eglise-cathedrale-basilique-chapelle/220992-chapelle-castrale.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 13)

[https://www.carto.net/andre.mw/photos/2014/07/15\\_c\\_st-ilpize/20140715-115425\\_chapelle\\_castrale\\_sainte-croix\\_a\\_saint-ilpize.jpg](https://www.carto.net/andre.mw/photos/2014/07/15_c_st-ilpize/20140715-115425_chapelle_castrale_sainte-croix_a_saint-ilpize.jpg)

## Saint-Ilpize, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Ilpize</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43195</b>
<b>14ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>45° 11' 38.432" N, 3° 23' 19.961" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine a été construite aux XIVe et XVe siècles, probablement à l'emplacement d'un premier sanctuaire roman. Elle est de style gothique tardif. La pierre utilisée majoritairement pour sa construction est du gneiss.

Il est à noter que cette église n'a pas de clocher. Celui-ci se trouve sur le site du château. L'église était située dans l'enceinte de la ville haute. On peut apercevoir côté sud une porte rectangulaire qui donne maintenant sur le vide mais qui devait à l'époque communiquer avec le chemin de garde. C'était une église fortifiée. En effet elle intègre sur le bas côté sud une tour de l'enceinte urbaine construite à la fin du XIVe siècle. Cette tour ronde percée d'archères canonnières formées d'une fente verticale et d'un trou circulaire à sa base avait à l'évidence un caractère défensif.

Le vitrail du chœur, réalisé au XIXe siècle, représente le berger Ilpidius, qui selon la tradition, aurait donné son nom au village. On raconte, en effet, qu'en l'an 304, le Seigneur serait apparu à deux bergers âgés : Ilpidius et Arcontius, pour leur révéler la décapitation de Julien à Vieille-Brioude et leur ordonner d'aller l'ensevelir. Les bergers décident de l'enterrer à Brioude. En touchant le corps de Julien, ils retrouvent la jeunesse. Ils deviennent gardiens de son tombeau. Un jour, Ilpidius décide d'aller vivre en ermite dans une grotte du rocher basaltique à Saint-Ilpize, secourant les villageois et menant une vie exemplaire. Il sera tué par des pillards et son corps aurait été déposé à la droite de celui de Saint Julien.

On trouve aussi dans l'église des vestiges de peintures murales datant du XVe siècle. Elles représentent l'Annonciation, l'Adoration des mages et la Présentation au Temple.

A l'entrée de l'église trônent deux magnifiques Vierges de pitié qui représentent Marie en prière recevant le corps de son fils. L'une semble dater du XVIe siècle. L'autre est en bois polychrome. Elle correspond à une œuvre du XVIIe siècle.

Cette église a été classée monument historique en 1920.

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Madeleine wurde im 14. und 15. Jahrhundert erbaut, wahrscheinlich an der Stelle eines ersten romanischen Heiligtums. Sie ist im spätgotischen Stil erbaut. Der für den Bau der Kirche verwendete Stein ist überwiegend Gneis.

Es ist zu beachten, dass diese Kirche keinen Glockenturm besitzt. Dieser befindet sich auf dem Gelände des Schlosses. Die Kirche befand sich innerhalb der Mauern der Oberstadt. Auf der Südseite ist ein rechteckiges Tor zu sehen, das jetzt ins Leere führt, damals aber wohl mit dem Wachweg in Verbindung stand. Es handelte sich um eine befestigte Kirche. An der unteren Südseite der Kirche befindet sich ein Turm der Stadtmauer, die Ende des 14. Jahrhunderts errichtet wurde.

Dieser runde Turm mit Kanonenschächten, die aus einem vertikalen Schlitz und einem kreisförmigen Loch an der Basis bestehen, diente offensichtlich der Verteidigung.

Das Kirchenfenster im Chor aus dem 19. Jahrhundert zeigt den Hirten Ilpidius, der der

Überlieferung nach dem Dorf seinen Namen gegeben hat. Es wird nämlich erzählt, dass der Herr im Jahr 304 zwei älteren Hirten - Ilpidius und Arcontius - erschienen sei, um ihnen die Enthauptung Julians in Vieille-Brioude zu offenbaren und ihnen zu befehlen, ihn zu bestatten. Die Hirten beschließen, ihn in Brioude zu beerdigen. Indem sie Juliens Körper berühren, erlangen sie ihre Jugend zurück. Sie werden zu Wächtern seines Grabes. Eines Tages beschließt Ilpidius, als Einsiedler in einer Höhle im Basaltfelsen von Saint-Ilpize zu leben, den Dorfbewohnern zu helfen und ein beispielhaftes Leben zu führen. Er wird von Plünderern getötet und sein Leichnam soll rechts neben dem des Heiligen Julian beigesetzt worden sein.

In der Kirche befinden sich auch Überreste von Wandmalereien aus dem 15. Jahrhundert. Sie stellen die Verkündigung, die Anbetung der Könige und die Darstellung im Tempel dar.

Am Eingang der Kirche thronen zwei wunderschöne Mitleidsjungfrauen, die die betende Maria darstellen, die den Leichnam ihres Sohnes empfängt. Eine scheint aus dem 16. Jahrhundert zu stammen. Jahrhundert stammen. Die andere ist aus polychromem Holz. Sie entspricht einem Werk aus dem 17. Jahrhundert.

Die Kirche wurde 1920 unter Denkmalschutz gestellt.

### Sources

<https://www.tourisme-brioudesudauvergne.fr/de/patrimoine-culturel/eglise-sainte-madeleine/>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00092854.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saint-Ilpize?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saint-Ilpize?uselang=fr)

[http://www.raymond-faure.com/Auvergne\\_Romane/Saint\\_Ilpize\\_%C3%89glise\\_Sainte\\_Madeleine.html](http://www.raymond-faure.com/Auvergne_Romane/Saint_Ilpize_%C3%89glise_Sainte_Madeleine.html)

## Saint-Paulien, Chapelle Ste.-Madeleine de Chassaleuil

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chassaleuil</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Chassaleuil</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Le Puy-en-Velay</b>
	Code postal:	<b>43350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43216</b>
<b>12ème siècle (1181)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 7' 58.472" N, 3° 51' 48.51" E]</b>

### Description

La petite chapelle appartenait aux moines de l'ordre de Grandmont établis près de Saint-Vincent, au monastère de Viaye-les-Moines, depuis 1181. L'ordre de Grandmont sera supprimé en 1772 et la chapelle deviendra un bien de section, propriété des habitants du village de Chassaleuil, en patois « Tchassaveuï », c'est-à-dire vieilles maisons.

La nef, unique, le chœur plat ont reçu des voûtes d'ogives à pénétrations. Un campanile modeste couronne la façade ouest, dominant le portail d'entrée ; celui-ci est entouré de moulures prismatiques.

Depuis 2017, la chapelle est devenue propriété de la commune, ce qui a permis de constituer un dossier de restauration. Les travaux indispensables à sa conservation ont concerné la remise en état de la voûte support de la couverture en tuiles canal ainsi que la réfection des enduits de façades à la chaux. Cette opération a été budgétisée grâce à des dons de particuliers, des subventions de la fondation du patrimoine et du conseil départemental.

### Beschreibung

Die kleine Kapelle gehörte seit 1181 den Mönchen des Ordens von Grandmont, die sich in der Nähe von Saint-Vincent im Kloster Viaye-les-Moines niedergelassen hatten. Der Orden von Grandmont wurde 1772 aufgelöst und die Kapelle wurde zu einem Sektionsgut, das den Bewohnern des Dorfes Chassaleuil, im Dialekt "Tchassaveuï", d. h. alte Häuser, gehörte.

Das einschiffige Kirchenschiff und der flache Chor haben ein Kreuzrippengewölbe mit Durchdringungen erhalten. Ein bescheidener Glockenturm krönt die Westfassade und überragt das Eingangsportal; dieses ist von prismatischen Leisten umgeben.

Seit 2017 ist die Kapelle Eigentum der Gemeinde, was die Erstellung einer Restaurierungsakte ermöglichte. Die für ihre Erhaltung unerlässlichen Arbeiten betrafen die Instandsetzung des Gewölbes, das die Dachdeckung aus Kanalziegeln trägt, sowie die Erneuerung des Kalkputzes an den Fassaden. Das Budget für diese Maßnahme wurde durch Spenden von Privatpersonen, Zuschüsse der Stiftung für das Kulturerbe und des Departementsrats aufgebracht.

### Sources

<https://www.auvergnevacances.com/visiter-auvergne/la-chapelle-de-chassaleuil-saint-paulien/>

[https://www.levail.fr/saint-paulien-43350/actualites/la-chapelle-sainte-madeleine-surplombe-chassaleuil\\_13828908/](https://www.levail.fr/saint-paulien-43350/actualites/la-chapelle-sainte-madeleine-surplombe-chassaleuil_13828908/)

<https://www.auvergnevacances.com/wp-content/uploads/wpetourisme/11581636-diaporama-840x630.jpg>

## Saugues, Fête de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saugues</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Fête de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43234</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 57' 36.972" N, 3° 32' 47.638" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[https://www.veilleil.fr/saugues-43170/loisirs/la-fete-de-la-madeleine-bat-son-plein\\_12494240/](https://www.veilleil.fr/saugues-43170/loisirs/la-fete-de-la-madeleine-bat-son-plein_12494240/)



## Thoras, Léproserie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Léproserie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43170/43580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43245</b>
<b>15ème siècle (1499)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 51' 53.845" N, 3° 33' 47.696" E]</b>

### Description

Léproserie Sainte-Marie-Madeleine, sur la paroisse de Thoras, dont l'existence est rappéiée par le lieu-dit La Maiouteyre. Un document de 1499 mentionne le 'terroir de La Maloueyre. En 1725. Jean Brunel. maître charpentier à Thoras, et son gendre Jean Fabre, laboureur, reconnaissent au seigneur du lieu tenir un champ configu à celui de la chapelle Saint-Madeleine et un autre sis au terroir de La Maloufeyre.

### Beschreibung

Leproserie St. Maria Magdalena, in der Pfarrei Thoras, an deren Existenz der Ort La Maiouteyre erinnert. In einem Dokument aus dem Jahr 1499 wird das "terroir de La Maloueyre" erwähnt. Im Jahr 1725 geben Jean Brunel, Zimmermannsmeister in Thoras, und sein Schwiegersohn Jean Fabre, Pflüger, gegenüber dem Grundherrn zu, dass sie die Rechte an einem Feld halten, das an das der Kapelle St. Magdalena angrenzt, und ein anderes das in der Gegend von La Maloufeyre liegt.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=OLu1\\_3U7UOgC&dq=Lavo%C3%BBte-Chilhac+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=OLu1_3U7UOgC&dq=Lavo%C3%BBte-Chilhac+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 169)

## Vals-près-le-Puy, Léproserie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vals-près-le-Puy</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Léproserie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Le Puy-en-Velay</b>
	Code postal:	<b>43750</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43251</b>
<b>12ème siècle (&lt;1195)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 1' 48.101" N, 3° 52' 33.179" E]</b>

### Description

La Léproserie Sainte-Madeleine de Vals-près-Le-Puy (av. 1195), destinée aux lépreuses, est fondée sur la paroisse Saint-Vosy, avant 1195, par Guillaume Roux, chapelain de Saint-Jean-Baptiste. Les Sœurs de la Pénitence ou de

Sainte-Madeleine dirigent cette fondation. Les Augustines leur succéderont.

En 1307, Marquèse de Vielprat, prieure, reçoit de Blanche Jacquet deux immeubles sis à Taulhac.

En 1330, J. de Peyre, notaire, mentionne le « monastère Sainte-Marie-Madeleine de Vals près d 'Anicium ».

### Beschreibung

Das Leprosarium St. Magdalena von Vals-près-Le-Puy (av. 1195) für Leprakranke wurde vor 1195 von Guillaume Roux, dem Kaplan von Saint-Jean-Baptiste, in der Pfarrei Saint-Vosy gegründet. Die Schwestern der Buße oder von St. Magdalena leiteten diese Gründung. Die Augustinerinnen folgten ihnen nach.

1307 erhält Marquèse de Vielprat, die Priorin, von Blanche Jacquet zwei in Taulhac gelegene Gebäude. Im Jahr 1330 erwähnt der Notar J. de Peyre das "Kloster Maria Magdalena von „Vals près d 'Anicium".

### Sources

[https://books.google.de/books?id=QLu1\\_3U7UOgC&dq=Lavo%C3%BBte-Chilhac+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=QLu1_3U7UOgC&dq=Lavo%C3%BBte-Chilhac+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 167)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/1195\\_en\\_sant%C3%A9\\_et\\_m%C3%A9decine](https://fr.wikipedia.org/wiki/1195_en_sant%C3%A9_et_m%C3%A9decine)

## Vieille-Brioud, Anc. Léproserie et chapelle Marie-Madeleine de la Bajasse

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vieille-Brioud</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie et chapelle Marie-Madeleine de la Bajasse</b>	Departement:	<b>Haute-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Brioude</b>
	Code postal:	<b>43100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>43262</b>
<b>12ème siècle (1160)</b>	Coordonnées:	<b>45° 16' 33.557" N, 3° 24' 39.989" E</b>

### Description

Site en bordure de la D 590, direction du Puy en Velay, situé au dessus du village de Von, et au pied du mont Chouty.

A proximité une aire de repos est aménagée, permettant une vue en surplomb de la ville.

En ce lieu, existait la léproserie Sainte Marie Madeleine.

Elle était connue dès l'an 1260, et était unie à l'importante léproserie de la Bajasse, près de Brioude, par contrat du 2 Mars 1327.

La léproserie de la Bajasse avait été confiée aux chanoines réguliers de Saint Augustin qui étaient établis à Pébrac depuis l'an 1062.

D'autres léproseries furent fondées dans la région, dont celle de Langeac

Les Chanoines de Pebrac dirigeaient cet établissement dont on connaît les noms de quelques prieurs:

Guillaume Faghe (1315)

Jean Ravissac (1352)

François de Padoue (nommé pape :Eugène IV) (1431 – 1447)

Philibert Roche (docteur en théologie) (1770)

Pierre Philippe Véal de Boissert , chanoine de Langeac) (1780)

Cette léproserie possédait une chapelle et son cimetière.

Suite à la disparition de la lèpre de notre région, la léproserie fut abandonnée et tomba peu à peu en ruines...

[...]

La Bajasse est aujourd'hui dans la commune de Vieille-Brioude (donc à l'époque dans l'archiprêtré de Brioude). Il s'agissait en fait à l'origine d'une léproserie créée en 1160 par Odilon de CnamUn, chanoine de Brioude. Cette maladrerie Sainte-Madeleine fut unie au prieuré en 1326 (A. Bruel, Pouitlès du Diocèse de Clermont et Saint-Flour, Paris (Impr. Nationale), 1880, p.272). - Bien plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle sera réunie à l'Hôtel-Dieu Saint-Robert de Brioude.

### Beschreibung

Standort am Rande der D 590, in Richtung Le Puy en Velay, oberhalb des Dorfes Von und am Fuße des Berges Chouty gelegen.

In der Nähe wurde ein Rastplatz eingerichtet, von dem aus man die Stadt überblicken kann.

An diesem Ort befand sich das Leprosenhaus Sainte Marie Madeleine.

Es war bereits um 1260 bekannt und wurde durch einen Vertrag vom 2. März 1327 mit dem bedeutenden Leprosenhaus von La Bajasse in der Nähe von Brioude verbunden.

Das Leprosenhaus von La Bajasse war den regulären Kanonikern des Heiligen Augustinus anvertraut worden, die sich seit 1062 in Pébrac niedergelassen hatten.

In der Region wurden weitere Leprosenhäuser gegründet, darunter das von Langeac

Die Kanoniker von Pebrac leiteten diese Einrichtung und wir kennen die Namen einiger der Prioren:

Guillaume Faghe (1315)

Jean Ravissac (1352)

François de Padoue (zum Papst ernannt: Eugène IV) (1431 - 1447)

Philibert Roche (Doktor der Theologie) (1770)

Pierre Philippe Véal de Boissert, Kanoniker von Langeac (1780)

Dieses Leprosenhaus hatte eine Kapelle und einen Friedhof.

Als die Lepra aus unserer Region verschwand, wurde das Leprosarium aufgegeben und verfiel nach und nach...

[...]

La Bajasse gehört heute zur Gemeinde Vieille-Brioude (damals also zum Erzpriestertum Brioude) und war ursprünglich eine Leprakolonie, die 1160 von Odilon de Chambon, Kanoniker von Brioude, gegründet wurde. Dieses Kloster Sainte-Madeleine wurde 1326 mit dem Priorat vereinigt (A. Bruel, Pouitlès du Diocèse de Clermont et Saint-Flour, Paris (Impr. Nationale), 1880, S.272). - Viel später, im 18. Jahrhundert, wurde es mit dem Hôtel-Dieu Saint-Robert de Brioude verbunden.

### Sources

<http://langeac.centerblog.net/5408587-La-Leproserie-de-la-Madeleine>

<https://www.aprogemere.fr/documents/dossiers/saintflour1317.pdf> (S. 47, Anm. 55)

## Haute-Savoie

### Arâches-la-Frasse, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Pernant

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arâches-la-Frasse</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Pernant</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Bonneville, Hameau du Pernant</b>
	Code postal:	<b>74300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74014</b>
<b>18ème siècle (1733)</b>	Coordonnées:	<b>46° 1' 13.364" N, 6° 38' 18.956" E</b>

#### Description

Cette petite chapelle est située dans le vieux hameau du Pernant. Elle date de 1733 et est dédiée à Sainte Marie-Madeleine.

[...]

Ce qu'il faut savoir:

Cette petite chapelle est dotée d'un retable merveilleusement restauré dans le style baroque savoyard. Elle est dédiée à sainte Marie-Madeleine. Une croix, vestige de l'ancien édifice ainsi qu'un bassin (fontaine) en granit jouxtent la chapelle.

#### Beschreibung

Diese kleine Kapelle befindet sich in dem alten Weiler Pernant. Sie stammt aus dem Jahr 1733 und ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet.

[...]

Wissenswert:

Diese kleine Kapelle besitzt ein wunderschön restauriertes Altarbild im savoyardischen Barockstil. Sie ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet. Ein Kreuz, ein Überbleibsel des alten Gebäudes, und ein Granitbecken (Brunnen) grenzen an die Kapelle.

#### Sources

<https://www.lescarroz.com/patrimoine-culturel/chapelle-du-pernant-les-carroz-daraches/>

<https://www.guide-tourisme-france.com/VISITER/eglise-pernant-araches-frasse-34732.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Pernant](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Pernant)

## Challonges, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Challonges</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Julien-en-Genevois</b>
	Code postal:	<b>74190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74055</b>
<b>19ème siècle (1854)</b>	Coordonnées:	<b>46° 1' 9.545" N, 5° 49' 55.412" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine, édifée dans un style néo-gothique selon les plans de l'architecte Monnet, en 1854. Elle est consacrée par l'évêque d'Annecy en 1864.

[...]

Cette église dédiée à Saint Marie-Madelaine. Elle date du XIXème siècle. Elle est en pierre de molasse. Son clocher en béton a été reconstruit en 1937. Elle est de style néo-gothique.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde 1854 nach den Plänen des Architekten Monnet im neogotischen Stil erbaut. Sie wurde 1864 vom Bischof von Annecy geweiht.

[...]

Diese Kirche ist der Heiligen Maria Madelaine gewidmet. Sie stammt aus dem 19. Jahrhundert. Sie ist aus Molasse-Stein gebaut. Ihr Glockenturm aus Beton wurde 1937 wieder aufgebaut. Sie ist im neogotischen Stil erbaut.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Challonges>

[https://www.lofficiel.net/eglise-de-challonges\\_8\\_20748.aspx](https://www.lofficiel.net/eglise-de-challonges_8_20748.aspx)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Challonges](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Challonges)

## Cornier, Chapelle de la Maladière-de-Veige ou Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cornier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle de la Maladière-de-Veige ou Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Bonneville</b>
	Code postal:	<b>74800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74090</b>
<b>15ème siècle (1475+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 5' 23.294" N, 6° 19' 10.297" E</b>

### Description

La chapelle de la Maladière-de-Veige ou chapelle Sainte-Madeleine est une chapelle située à Cornier, en France.

### Localisation

Cette chapelle est située dans le département français de la Haute-Savoie, sur la commune de Cornier.

[...]

### Eléments protégés

La chapelle: inscription par arrêté du 3 juin 1932.

### Historique

La chapelle est un édifice de la fin du 15e siècle de forme rectangulaire très simple : deux travées (une pour le chœur, l'autre pour la nef) voûtées sur croisées d'ogives. La façade est percée de deux portes surmontées d'arcs (brisé et en accolade). A l'intérieur, trois piscines ont été percées dans les murs intérieurs.

### Périodes de construction

4e quart 15e siècle.

Propriété privée.

### Beschreibung

Die Kapelle von Maladière-de-Veige oder Kapelle St. Magdalena ist eine Kapelle in Cornier, Frankreich.

### Standort

Die Kapelle befindet sich im französischen Département Haute-Savoie in der Gemeinde Cornier.

[...]

### Geschützte Elemente

Die Kapelle: Eintragung durch Erlass vom 3. Juni 1932.

### Historischer Hintergrund

Die Kapelle ist ein Gebäude aus dem späten 15. Jahrhundert mit einer sehr einfachen rechteckigen Form: zwei Joche (eines für den Chor, das andere für das Schiff) mit Kreuzrippengewölbe. Die Fassade ist von zwei Türen durchbrochen, die von Bögen (Spitzbogen und Klammerbogen) überragt werden. Im Inneren wurden drei Becken in die Innenwände gebohrt.

**Bauzeit**

4. Viertel 15. Jahrhundert.

Privateigentum.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Maladi%C3%A8re-de-Veige](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Maladi%C3%A8re-de-Veige)

<https://monumentum.fr/chapelle-maladiere-de-veige-sainte-madeleine-pa00118385.html>

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00118385](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00118385)



## Cornier, Anc. Léproserie Maladière-de-Veige

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cornier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Léproserie Maladière-de-Veige</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Bonneville</b>
	Code postal:	<b>74800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74090</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 5' 25.577" N, 6° 19' 8.666" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 21)

## Maxilly-sur-Léman, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maxilly-sur-Léman</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Thonon-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>74500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74172</b>
<b>11ème siècle (1078, 1828)</b>	Coordonnées:	<b>46° 24' 0.151" N, 6° 37' 59.916" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Maxilly-sur-Léman est une église catholique française, située dans le département de la Haute-Savoie, dans la commune de Maxilly-sur-Léman.

### Historique

Une église primitive est mentionnée en 1099, dans le Régeste genevois, qui demande au prieuré de St Paul de desservir Maxilly. L'église actuelle ne possède pas de datation précise. Entre 1078 et 1120, la moitié des revenus de l'église est donné au prieuré Saint-Victor de Genève.

En 1536, la paroisse, à la suite de l'invasion des Bernois, devient une enclave protestante.

En 1794, le clocher est rasé et l'église est dépouillée d'une grande partie de son mobilier.

L'église est entièrement reconstruite en 1828 dans le même style que l'ancien édifice, avec une nef unique.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Maxilly-sur-Léman ist eine katholische Kirche in Frankreich. Sie liegt im Département Haute-Savoie in der Gemeinde Maxilly-sur-Léman.

### Geschichte

Eine primitive Kirche wird 1099 im Genfer Régeste erwähnt, das das Priorat St. Paul auffordert, Maxilly zu betreuen. Die heutige Kirche besitzt keine genaue Datierung. Zwischen 1078 und 1120 wurde die Hälfte der Einkünfte der Kirche dem Priorat Saint-Victor in Genf geschenkt.

Im Jahr 1536 wird die Gemeinde nach dem Einfall der Berner zu einer protestantischen Enklave.

Im Jahr 1794 wird der Glockenturm abgerissen und die Kirche eines Großteils ihres Mobiliars beraubt.

Die Kirche wird 1828 im gleichen Stil wie das alte Gebäude mit einem einzigen Kirchenschiff vollständig wieder aufgebaut.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Maxilly-sur-L%C3%A9man](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Maxilly-sur-L%C3%A9man)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Maxilly-sur-L%C3%A9man?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Maxilly-sur-L%C3%A9man?uselang=fr)

## Morzine, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morzine</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Thonon-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>74110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74191</b>
<b>14ème siècle (1498, 1690)</b>	Coordonnées:	<b>46° 10' 43.072" N, 6° 42' 33.264" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Morzine est un lieu de culte catholique situé en Haute-Savoie, sur la commune de Morzine. L'édifice est placé sous le patronage de sainte Marie de Magdala.

### Historique

À l'origine, Morzine est un hameau de la paroisse de Saint-Jean-d'Aulps de dimension modeste au XIVe siècle. Toutefois, la communauté s'est développée et grâce à son dynamisme et à son appartenance à la Confrérie du Saint-Esprit, elle a su acquérir une forme d'autonomie.

Une première chapelle, filiale de l'église de Saint-Jean-d'Aulps, est édifiée en 1498. Un curé s'installe de façon permanente dès 1505.

Il faut attendre un siècle plus tard, pour que l'évêque de Genève et futur saint, François de Sales, l'érige en centre d'une paroisse indépendante. Il déclara pour justifier cet acte : « De nos propres yeux, nous avons constaté que la distance entre les deux localités était trop grande pour qu'elles fusses confiées à un seul curé, que le nombre considérable des habitants de Morzine demandait qu'il y eut un curé particulier. »

Face à l'accroissement de la population, la chapelle est remplacée en 1690 par une église dédiée à Marie-Madeleine.

Lors de travaux en 1734, elle est l'un des premiers édifices religieux à avoir un toit en ardoise de la région. Une ardoisière est découverte à cette période sur le territoire de la paroisse. L'édifice subit des aménagements au cours des années suivantes puis un clocher est ajouté en 1749.

La nouvelle église est construite entre 1803 et 1805. Elle est construite sur l'emplacement de l'ancienne, et dont on a gardé la tour du clocher. Elle est inaugurée en 1806.

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est considérée comme la première église de style néoclassique, implantée dans la province du Chablais et dessinée par l'architecte Claude François Amoudruz. Le bâtiment est construit sur un plan centré, avec chevet plat et voute en berceau. Seule la tour du clocher est maintenue avec la reconstruction de l'édifice.

La nef est plutôt immense, tant large que haute, voutée en plein cintre. Le chœur se termine par une abside demi-circulaire surmontée d'une coupole<sup>4</sup>.

La décoration intérieure primitive a été réalisée par François et Laurent Baud, dans une style baroque. Le premier est l'auteur des stalles et fonts baptismaux<sup>4</sup> et le second du chemin de croix et de quelques toiles.

L'édifice a été restauré entre 1968 et 1970 par Hilis Mantillieri.

En 1993, six statues en bois de tilleul placées dans les niches des façades ont été réalisées par Henri Tavernier, sculpteur local.

### **Protection**

L'église possède deux objets ayant fait l'objet d'une protection :

Un orgue de tribune du XIXe siècle, de facture allemande. On l'attribue éventuellement aux facteurs valaisans Carlen<sup>7</sup>, originaire de Reckingen-Gluringen. La partie instrumentale de l'orgue est elle aussi protégée.

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena von Morzine ist ein katholisches Gotteshaus in der Region Haute-Savoie, in der Gemeinde Morzine. Das Gebäude steht unter dem Patronat der Heiligen Maria von Magdala.

### **Geschichte**

Morzine war ursprünglich ein kleiner Weiler der Gemeinde Saint-Jean-d'Aulps aus dem 14. Jahrhundert. Die Gemeinschaft wuchs jedoch und erlangte dank ihrer Dynamik und ihrer Mitgliedschaft in der Confrérie du Saint-Esprit eine gewisse Autonomie.

Eine erste Kapelle, eine Filiale der Kirche Saint-Jean-d'Aulps, wurde 1498 errichtet. Im Jahr 1505 wurde ein ständiger Pfarrer ernannt.

Erst ein Jahrhundert später machte der Genfer Bischof und spätere Heilige François de Sales den Ort zum Zentrum einer unabhängigen Pfarrei. Zur Begründung sagte er: "Wir haben mit eigenen Augen gesehen, dass die Entfernung zwischen den beiden Orten zu groß war, um sie einem einzigen Pfarrer anzuvertrauen, und dass die beträchtliche Zahl der Einwohner von Morzine einen eigenen Pfarrer erforderte.

Als die Bevölkerung wuchs, wurde die Kapelle 1690 durch eine Maria Magdalena geweihte Kirche ersetzt.

Während der Bauarbeiten im Jahr 1734 war es eines der ersten religiösen Gebäude in der Region, das ein Schieferdach erhielt. Zu dieser Zeit wurde in der Gemeinde ein Schiefersteinbruch entdeckt. Das Gebäude wurde in den folgenden Jahren umgebaut, und 1749 wurde ein Glockenturm hinzugefügt.

Die neue Kirche wurde zwischen 1803 und 1805 gebaut. Sie wurde an der Stelle der alten Kirche errichtet, von der der Glockenturm erhalten geblieben ist. Sie wurde 1806 eingeweiht.

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena gilt als die erste neoklassizistische Kirche in der Provinz Chablais und wurde von dem Architekten Claude François Amoudruz entworfen. Das Gebäude hat einen zentralen Grundriss, einen flachen Dachreiter und ein Tonnengewölbe. Nur der Glockenturm wurde beim Wiederaufbau des Gebäudes beibehalten.

Das Kirchenschiff ist ziemlich groß, sowohl breit als auch hoch und hat ein halbrundes Gewölbe. Der Chor endet in einer halbkreisförmigen Apsis, die von einer Kuppel gekrönt wird<sup>4</sup>.

Die ursprüngliche Innenausstattung wurde von François und Laurent Baud im Barockstil gestaltet. Ersterer ist der Autor des Gestühls und des Taufbeckens<sup>4</sup> und letzterer des Kreuzwegs und einiger Gemälde.

Das Gebäude wurde zwischen 1968 und 1970 von Hilis Mantilleri restauriert.

Im Jahr 1993 wurden sechs Statuen aus Lindenholz von Henri Tavernier, einem lokalen Bildhauer, in den Nischen der Fassade aufgestellt.

### **Schutz**

Die Kirche hat zwei geschützte Objekte:

Eine Emporenorgel aus dem 19. Jahrhundert aus deutscher Produktion. Sie wird möglicherweise dem Walliser Orgelbauer Carlen<sup>7</sup> aus Reckingen-Gluringen zugeschrieben. Der instrumentale Teil der Orgel ist ebenfalls geschützt.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Morzine](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Morzine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Morzine](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Morzine)

## Praz-sur-Arly, Église Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle St.-Bernart-et-Ste.-Magdeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Praz-sur-Arly</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle St.-Bernart-et-Ste.-Magdeleine)</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Bonneville</b>
	Code postal:	<b>74110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74191</b>
<b>17ème siècle, (1643, 1881)</b>	Coordonnées:	<b>45° 50' 16.987" N, 6° 34' 13.505" E</b>

### Description

En 1606, François de Sales, lors d'une visite pastorale, indique que la chapelle, dédiée aux saints Bernart et Magdeleine, est « couverte et ornée ».

[...]

L'église de Praz sur Arly, de style néogothique, se situe en plein cœur du village. Bien différente des traditionnelles églises baroques que l'on a l'habitude de voir en Haute Savoie, elle n'en ai pour autant pas moins intéressante!

Les 1 ères pierres ont été posées en 1643, sous la forme d'une chapelle, dédiée aux saints Bernart et Magdeleine. Au fil du temps le village continue de s'étendre et la population s'accroît. De ce fait, en 1696 la chapelle s'agrandit et devient l'église Sainte Marie Madeleine, unie à celle de Megève.

Elle changera de statue le 4 Août 1803, à la demande de l'évêque, et devient paroissiale. Durant la révolution, l'édifice subit de nombreux dégâts, alors le 4 juillet 1880, une consultation c'est ouverte pour définir un réel projet de rénovation, avec la volonté de connaitre l'avis des Pralins et surtout d'amortir les frais. Il fallait donc re-crée à partir de l'ancien.

Le curé Pierre Marie Mugnier, son vicaire l'abbé Masset, et une forte implication de la population locale (donations, artisans bénévoles de tous les corps de métiers, etc ...) ont permis la réalisation de ce projet. En 1881, la décision finale du plan de rénovation a officiellement été prise. Date que l'on retrouve gravée dans la pierre au dessus de la porte principale de l'édifice. Ainsi, l'église actuelle a été terminée en 1887 suivant les vœux et la bonne volonté des pralins.

Le cimetière a occupé le flanc sud de l'église jusqu'en 1975, date à laquelle les tombes ont été relevées et déplacées dans le nouveau cimetière situé sur la route de la Tonnaz.

Au fil des ans, le bâtiment a vieilli, mais les municipalités successives ont veillé à son entretien : clocher en cuivre, réfection de la tribune, restauration des vitraux et suivi des murs extérieurs, en attendant une restauration plus complète de l'intérieur dans les années 1950 puis en 1964.

[...]

Après le retrait des troupes Révolutionnaires, l'église est partiellement rebâtie et l'évêque l'érige en paroisse indépendante le 4 août 1803, jour de la consécration du sanctuaire. Ce dernier sera rasé et reconstruit en 1881 dans un style néo-gothique, à la charge de la paroisse. L'édifice subira une cure de jouvence entre 1950 et 1955, toujours aux frais des paroissiens. En forme de croix latine, l'église est dotée d'un clocher flèche fin et élancé ainsi que d'une sacristie de part et d'autre du chœur. Si la tribune demeure dépouillée d'un éventuel orgue à tuyaux, le fond de l'église est tout de même occupé par un harmonium signé Debain. Ces harmoniums remplaçaient jadis les orgues à tuyaux dans nombre de nos paroisses qui n'avaient pas les moyens de se payer des grandes orgues.

## Beschreibung

1606 berichtet Franz von Sales bei einem Pastoralbesuch, dass die Kapelle, die den Heiligen Bernhard und Magdalena geweiht ist, "überdacht und verziert" ist.

[...]

Die Kirche von Praz sur Arly ist im neugotischen Stil erbaut und befindet sich im Herzen des Dorfes. Sie unterscheidet sich deutlich von den traditionellen Barockkirchen, die man in Hochsavoyen zu sehen bekommt, ist aber nicht weniger interessant!

Der Grundstein wurde 1643 in Form einer Kapelle gelegt, die den Heiligen Bernhard und Magdalena geweiht war. Im Laufe der Zeit dehnte sich das Dorf weiter aus und die Bevölkerung wuchs. Daher wurde die Kapelle 1696 zur Kirche St. Maria Magdalena erweitert, die mit der Kirche von Megève vereint wurde.

Am 4. August 1803 änderte sie auf Wunsch des Bischofs ihre Statue und wurde zur Pfarrkirche. Während der Revolution erlitt das Gebäude zahlreiche Schäden, sodass am 4. Juli 1880 eine Volksbefragung eingeleitet wurde, um ein echtes Renovierungsprojekt festzulegen, mit dem Ziel, die Meinung der Pralinenbauern zu erfahren und vor allem die Kosten zu amortisieren. Es musste also etwas Neues aus dem Alten geschaffen werden.

Der Pfarrer Pierre Marie Mugnier, sein Vikar Abbé Masset und eine starke Beteiligung der örtlichen Bevölkerung (Spenden, freiwillige Handwerker aus allen Berufsgruppen usw.) ermöglichten die Umsetzung dieses Projekts. Im Jahr 1881 wurde die endgültige Entscheidung über den Renovierungsplan offiziell getroffen. Dieses Datum findet man in Stein gemeißelt über der Haupttür des Gebäudes. Die heutige Kirche wurde 1887 fertiggestellt und folgte den Wünschen und dem guten Willen der Pralinenbauer.

Der Friedhof nahm die Südseite der Kirche bis 1975 ein, als die Gräber angehoben und auf den neuen Friedhof an der Route de la Tonnaz verlegt wurden.

Im Laufe der Jahre wurde das Gebäude älter, aber die aufeinanderfolgenden Gemeinden sorgten für seine Instandhaltung: Glockenturm aus Kupfer, Instandsetzung der Tribüne, Restaurierung der Kirchenfenster und Überwachung der Außenmauern, bis in den 1950er Jahren und 1964 eine umfassendere Restaurierung des Innenraums erfolgte.

[...]

Nach dem Abzug der Revolutionstruppen wird die Kirche teilweise wieder aufgebaut und der Bischof erhebt sie am 4. August 1803, dem Tag der Weihe des Heiligtums, zu einer unabhängigen Pfarrei. Die Kirche wird abgerissen und 1881 auf Kosten der Gemeinde im neugotischen Stil wieder aufgebaut. Zwischen 1950 und 1955 wurde das Gebäude einer Verjüngungskur unterzogen, die ebenfalls auf Kosten der Gemeindemitglieder durchgeführt wurde. Die Kirche hat die Form eines lateinischen Kreuzes und verfügt über einen schlanken, pfeilförmigen Glockenturm sowie über eine Sakristei auf beiden Seiten des Chors. Während die Empore ohne eine mögliche Pfeifenorgel bleibt, befindet sich im hinteren Teil der Kirche immerhin ein Harmonium von Debain. Diese Harmonien ersetzten früher die Pfeifenorgeln in vielen unserer Gemeinden, die sich keine großen Orgeln leisten konnten.

## Sources

[https://www.lofficiel.net/eglise-sainte-marie-madeleine\\_8\\_7061.aspx](https://www.lofficiel.net/eglise-sainte-marie-madeleine_8_7061.aspx)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Praz-sur-Arly](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Praz-sur-Arly)

<https://cloches74.com/2016/03/04/praz-sur-arly-eglise/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Praz-sur-Arly](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Praz-sur-Arly)



## Saxel, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saxel</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Thonon-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>74420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74261</b>
<b>16ème siècle (&lt;1601, 1840)</b>	Coordonnées:	<b>46° 14' 32.993" N, 6° 23' 38.8" E</b>

### Description

Pour poursuivre mes explorations, je reste dans la vallée Verte... ou plutôt sur une vallée latérale, creusée par le Brévon. Cette rivière rejoint la Menoge à Boège, chef-lieu de la vallée Verte. Au fond de ce vallon perpendiculaire se trouve le village de Saxel, trait d'union entre les montagnes et le lac Léman. De son col, un beau point de vue est d'ailleurs offert sur le plus grand lac d'Europe et sur la Suisse, sans oublier les villages savoyards, au premier plan.

Saxel est aussi un passage obligé pour aller jusqu'au sommet du Signal des Voirons, qui culmine à 1480 mètres. S'y trouve un monastère, une chapelle, et de nombreux départs de randonnées.

L'église, dédiée à Marie de Magdala, (dite sainte Madeleine ou Marie-Madeleine), est plutôt éloignée du chef-lieu, symbolisé par sa mairie. De son parking est pourtant offert un beau point de vue sur ce monument bâti en forme de tréflé, unique en Pays de Savoie. Le sanctuaire surplombe quant à lui des sentiers, des pâturages et le Brévon, qui n'est encore qu'un filet d'eau. Ce rocher qui assied l'église a donné son nom au village : Saxel « Sasselum » : gros rocher.

On ne connaît pas tellement les origines de cette paroisse et de cette église. On sait que primitivement, elle était sous la juridiction de l'Abbaye Notre-Dame d'Aulps, à quelques vallées de là. L'église était située au « Crêt du Clocher », sur le col. A la Réforme, la paroisse devient protestante. L'église sera finalement abandonnée au retour du catholicisme en 1589, et la paroisse unie à celle de Bons-en-Chablais. Ce n'est qu'en 1601 (ou 1611 selon certaines sources) que saint François de Sales scinde la paroisse de Bons pour rendre à Saxel sa vie religieuse.

Le sanctuaire actuel, en contrebas de l'ancienne église, a été bâti dès 1840. La construction ne sera terminée qu'en 1901. On suppose donc qu'elle ait été faite par étapes. On ne sait hélas pas d'informations sur les raisons de cette durée, ni si l'ancien édifice était encore debout et sa localisation... On sait en revanche qu'entre 1952 et 1954, l'intérieur est restauré par Constant Demaison. Ce sera au tour de la toiture en 1981 puis de nouveau à l'intérieur en 2001. Gros chantier : la suppression de la tribune, faite en béton lors de la précédente restauration. Son poids menaçait les murs du lieu. Si autrefois elle était en bois, aucune tribune a été refaite lors de ces travaux. La municipalité a doré et déjà prévu de nouveaux travaux dans son clocher, à savoir l'accessibilité et son ravalement.

Les cloches ont été acquises en 1859. On ne sait pas tellement les anciennes. A part deux achats de cloche : 1609 et 1770.

Les cloches actuelles ont été fondues par les frères Paccard, la même année que celles du Villard, et un an avant celles de Boège, deux clochers voisins. Au début du XXe siècle, leur installation a été revue : un nouveau beffroi semble avoir été conçu et le mode de volée a été modifié pour du rétrolancé. Ce système, breveté fin XIXe siècle par la fonderie, permet moins d'efforts pour les sonneurs et sur le beffroi, malgré un qualité sonore moins optimale. Il y a quelques années, la petite cloche a été tournée d'un quart de tour et son mode de volée a été révisé pour du rétrograde. Le battant n'est plus propulsé contre la lèvre supérieure lors de la volée, mais tombe sur la lèvre



inférieure. La grosse cloche a conservé ses équipements du XXe siècle. Elle entre en action moins régulièrement que sa petite sœur, qui l'est 3 fois par jour, pour l'angélus, et lors du glas, sonné sur les deux cloches.

Mes remerciements pour cette visite à M. Denis Mouchet, maire, pour son aimable autorisation, à Laurent Marth, adjoint au patrimoine et aux bâtiments, pour m'avoir accompagné au clocher, et au sacristain pour les sonneries spéciales. Mention à mes amis Edwin Genoud, un ami à qui je dois une fière chandelle dans ce clocher, et à Mike « Quasimodo » pour le soutien technique, encore une fois indispensable.

## Beschreibung

Um meine Erkundungen fortzusetzen, bleibe ich im Grünen Tal ... oder besser gesagt in einem Seitental, das vom Fluss Brévon gegraben wurde. Dieser Fluss vereinigt sich in Boège, dem Hauptort des Grünen Tals, mit der Menoge. Am Ende dieses senkrecht verlaufenden Tals liegt das Dorf Saxel, das die Berge mit dem Genfer See verbindet. Von seinem Pass aus bietet sich übrigens ein schöner Ausblick auf den größten See Europas und auf die Schweiz, ohne die savoyischen Dörfer im Vordergrund zu vergessen.

Saxel ist auch ein Muss auf dem Weg zum Gipfel des Signal des Voirons, der 1480 Meter hoch ist. Dort befinden sich ein Kloster, eine Kapelle und zahlreiche Wanderwege.

Die Kirche, die Maria von Magdala (auch Magdalena oder Maria Magdalena genannt) geweiht ist, liegt etwas abseits des Hauptortes, der durch das Rathaus symbolisiert wird. Vom Parkplatz aus bietet sich jedoch ein schöner Blick auf dieses in den Savoyen einzigartige Bauwerk in Form eines Treflé. Von der Wallfahrtskirche aus überblicken Sie Wege, Weiden und den Fluss Brévon, der hier nur ein Rinnsal ist. Der Felsen, auf dem die Kirche steht, hat dem Dorf seinen Namen gegeben:

Saxel "Sasselum": großer Felsen.

Die Ursprünge der Gemeinde und der Kirche sind nicht so gut bekannt. Man weiß, dass sie ursprünglich unter der Gerichtsbarkeit der Abtei Notre-Dame d'Aulps stand, die einige Täler entfernt lag. Die Kirche befand sich am "Crêt du Clocher" auf dem Pass. Während der Reformation wurde die Gemeinde protestantisch. Die Kirche wird schließlich bei der Rückkehr zum Katholizismus im Jahr 1589 aufgegeben und die Pfarrei mit der von Bons-en-Chablais vereinigt. Erst 1601 (oder 1611, wie es in einigen Quellen heißt) spaltete der heilige Franz von Sales die Pfarrei Bons ab, um Saxel sein religiöses Leben zurückzugeben.

Die heutige Wallfahrtskirche, die unterhalb der alten Kirche liegt, wurde ab 1840 gebaut. Der Bau wurde jedoch erst 1901 fertiggestellt. Es wird daher angenommen, dass sie in Etappen errichtet wurde. Leider gibt es keine Informationen über die Gründe für diese Dauer oder darüber, ob das alte Gebäude noch stand und wo es sich befand... Man weiß jedoch, dass zwischen 1952 und 1954 der Innenraum von Constant Demaison restauriert wurde. Im Jahr 1981 war das Dach an der Reihe und 2001 erneut das Innere. Eine große Baustelle war die Entfernung der Tribüne, die bei der vorherigen Restaurierung aus Beton gefertigt worden war. Ihr Gewicht bedrohte die Mauern des Gebäudes. Früher bestand die Tribüne aus Holz, doch im Zuge der Renovierungsarbeiten wurde keine neue Tribüne errichtet. Die Gemeinde hat bereits neue Arbeiten am Glockenturm geplant, um ihn zugänglich zu machen und zu renovieren.

Die Glocken wurden 1859 erworben. Wir wissen nicht so viel über die alten. Abgesehen von zwei Glockenkäufen: 1609 und 1770.

Die heutigen Glocken wurden von den Brüdern Paccard gegossen, im selben Jahr wie die Glocken von Le Villard und ein Jahr vor denen von Boège, zwei benachbarten Kirchtürmen. Anfang des 20. Jahrhunderts wurde ihre Installation überarbeitet: Es scheint ein neuer Glockenturm entworfen worden zu sein und die Art der Volée wurde auf retrolanciert umgestellt. Dieses System, das Ende des 19. Jahrhunderts von der Gießerei patentiert wurde, bedeutet weniger Anstrengung für die Glöckner und den Glockenturm, obwohl die Klangqualität weniger optimal ist. Vor einigen Jahren wurde die kleine Glocke um eine Vierteldrehung gedreht und die Art und Weise, wie sie hängt, auf

retrograd umgestellt. Der Klöppel wird beim Volée nicht mehr gegen die Oberlippe gedrückt, sondern fällt auf die Unterlippe. Die große Glocke hat ihre Ausstattung aus dem 20. Jahrhundert beibehalten. Sie ist weniger regelmäßig in Betrieb als ihre kleine Schwester, die dreimal am Tag in Betrieb ist, und zwar beim Angelus und beim Totenglöckchen, das von beiden Glocken geläutet wird.

Mein Dank für diesen Besuch gilt dem Bürgermeister Denis Mouchet für seine freundliche Genehmigung, dem Beigeordneten für Kulturerbe und Gebäude, Laurent Marth, der mich zum Glockenturm begleitet hat, und dem Küster für das besondere Läuten. Erwähnung finden auch meine Freunde Edwin Genoud, dem ich in diesem Glockenturm viel zu verdanken habe, und Mike "Quasimodo" für die technische Unterstützung, die wieder einmal unverzichtbar war.

### **Sources**

<https://cloches74.com/2018/09/29/saxel/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saxel](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saxel)

## Sixt-Fer-à-Cheval, Abbaye, Église Paroissiale et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sixt-Fer-à-Cheval</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Abbaye, Église Paroissiale et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Bonneville</b>
	Code postal:	<b>74740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>74273</b>
<b>12ème siècle (1135)</b>	Coordonnées:	<b>46° 3' 21.395" N, 6° 46' 35.789" E</b>

### Description

C'est au fond de la vallée du Giffre qu'est installé le petit village de Sixt-Fer-à-Cheval. Classée parmi les « Plus Beaux Villages de France », cette commune de huit cents âmes jouit d'un patrimoine naturel considérable ! On peut citer le cirque classé du Fer à Cheval, dominé par le Tenneverge et le Mont Ruan, deux sommets tutoyant tous deux les 3'000 mètres d'altitude. De leur parois émanent des centaines de cascades et ruisseaux. Seuls nos pieds peuvent nous emmener contempler le « Bout du Monde ». Le bon natif de la vallée du Giffre n'oublierait pour rien au monde d'évoquer la fameuse cascade du Rouget, surnommée la Reine des Alpes, et le Mont Buet, toit du village avec ses 3'099 mètres.

L'amateur d'histoire, quant à lui, cite volontiers l'Abbaye. Le Bienheureux Ponce de Faucigny demande à ses frères, respectivement baron de la province du Faucigny et évêque de Genève, des terres pour y installer un monastère. Ceux-ci lui confient donc le fond de la vallée du Giffre, et le monastère y est installé en 1135. En 1144, ce dernier devient abbaye dépendante de Saint-Maurice d'Agaune, alors située au hameau actuel de « la Chapelle ». Mais cet emplacement est vite abandonné au profit de celui que nous connaissons. L'actuelle abbaye est probablement bâtie dans la seconde moitié du XIIe siècle. En 1680, un important incendie a raison d'une grande partie de l'ensemble abbatial. En 1765, la visite de Mgr Biord nous informe que l'Abbaye n'est que partiellement reconstruite, mais correcte. La Révolution Française, arrivée en Savoie en 1792 sonne le glas de de la période abbatiale. Les chanoines sont chassés, l'abbaye est vendue à deux sizerets. Les bâtiments sont alors réinvestis pour accueillir une auberge, puis un grand hôtel après l'agrandissement de 1925. Cet hôtel fermera ses portes en 1993. Rachetée par le département, l'abbaye vient de bénéficier d'une cure de jouvence avant d'être ouverte au public.

Blottie contre la montagne, l'abbatiale Sainte Marie-Madeleine ne livre ses secrets qu'aux plus curieux. Pour pouvoir la contempler, il faut soit quitter les grandes routes ou alors revenir du « Bout du Monde ». Si aujourd'hui l'église possède un seul vocable, elle fut, jusqu'à la Révolution, scindée en deux. Le chœur et le transept actuel appartenaient à l'église abbatiale dédiée à l'Annonciation, et le reste de la nef représentait l'église paroissiale déjà dédiée à Sainte Marie-Madeleine. Un jubé séparait jadis ces deux parties. L'église abbatiale a été bâtie au XIIe siècle. L'église paroissiale, quant à elle, date du XIIIe siècle. A l'origine romanes, ces deux églises ont été la proie des flammes en 1680. Sept ans plus tard, les chanoines pansent comme ils peuvent ces douloureuses blessures. C'est probablement de cette époque que date la voûte gothique. Après la Révolution Française, l'église, mise à mal, est profondément remaniée. Le jubé disparaît. Deux chapelles viendront créer un transept : la première, dédiée à Saint Ponce, sous le clocher, à l'emplacement du passage reliant l'église aux bâtiments conventuels ; l'autre, bâtie en 1836, est dédiée à Sainte Marie. En 1838, la nef de l'église paroissiale est agrandie dans un style néoclassique. Depuis cet agrandissement, peu de choses ont évolué. En 1912, les stalles sont classées. A leurs côtés trône depuis un retable néo-

gothique succédant à un retable baroque. L'édifice arbore donc fièrement un style éclectique constitué d'un chœur roman, d'une voûte gothique, d'un nef partiellement néoclassique et d'un mobilier partiellement néo-gothique. De l'époque baroque ne subsiste que le bulbe du clocher refait après la Révolution.

Le clocher -parlons en- a été bâti dans les années 1820. Il abrite aujourd'hui quatre cloches fondues en XIXe siècle. La doyenne, cloche de la Confrérie du Très Saint Sacrement, porte la date du 8 décembre 1828 et le nom de Claude Paccard. Cette cloche, chargée de sonner les angélus quotidiens, est accompagnée de trois sœurs fondues en 1872 aux célèbres ateliers d'Annecy-le-Vieux. Elles unissent leurs voix pour annoncer les décès et lors des sépultures. La plus grande cloche, volontiers surnommée « bourdon », annonce les offices et salue baptisés et mariés. Mes sincères remerciements à M. Stéphane Bouvet, maire de la commune, pour son aimable autorisation et sa disponibilité, ainsi qu'à MM. Dominique Barbier et Marc Deffayet, sacristains, pour leur accueil. Remercié soit également le personnel de la mairie pour le bon déroulement des deux rendez-vous à un an d'intervalle, presque jour pour jour ! Je ne manquerai pas non plus de citer Suzanne Ducroz, guide du patrimoine, pour ses anecdotes historiques, de même que mes valeureux amis campanaires Mike « Quasimodo » et Matthias Walter, expert-campanologue à Berne et président de la GCCS, pour leur aide indispensable à la publication de cette sonnerie qui me tient tout particulièrement à cœur.

## Beschreibung

Am Ende des Giffre-Tals liegt das kleine Dorf Sixt-Fer-à-Cheval. Die Achthundert-Seelen-Gemeinde gehört zu den "Schönsten Dörfern Frankreichs" und verfügt über ein beachtliches Naturerbe! Dazu gehört der unter Naturschutz stehende Cirque du Fer à Cheval, der vom Tenneverge und dem Mont Ruan dominiert wird, zwei Gipfeln, die beide eine Höhe von 3.000 Metern erreichen. Von ihren Wänden gehen Hunderte von Wasserfällen und Bächen aus. Nur unsere Füße können uns dazu bringen, das "Ende der Welt" zu erblicken. Ein guter Einheimischer aus dem Giffre-Tal würde um nichts in der Welt vergessen, den berühmten Wasserfall von Rouget zu erwähnen, der auch als Königin der Alpen bezeichnet wird, und den Mont Buet, das Dach des Dorfes mit seinen 3.099 Metern.

Der Geschichtsliebhaber hingegen nennt gerne die Abtei. Der selige Ponce de Faucigny bat seine Brüder, Baron der Provinz Faucigny bzw. Bischof von Genf, um Land, um dort ein Kloster zu errichten. Diese vertrauten ihm also die Talsohle des Giffre-Tals an und das Kloster wurde 1135 dort errichtet. Im Jahr 1144 wurde dieses zu einer von Saint-Maurice d'Agaune abhängigen Abtei, die sich damals im heutigen Weiler "La Chapelle" befand. Dieser Standort wird jedoch bald zugunsten des uns bekannten aufgegeben. Die heutige Abtei wurde wahrscheinlich in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts erbaut. Jahrhundert errichtet. 1680 wurde ein großer Teil der Abtei durch ein großes Feuer zerstört. Bei einem Besuch von Bischof Biord im Jahr 1765 wird uns mitgeteilt, dass die Abtei nur teilweise, aber korrekt wieder aufgebaut wurde. Die Französische Revolution, die 1792 nach Savoyen kam, läutete das Ende der Abteiperiode ein. Die Kanoniker werden vertrieben und die Abtei wird an zwei Sizer verkauft. Die Gebäude werden daraufhin wieder genutzt, um ein Gasthaus und nach der Vergrößerung 1925 ein großes Hotel zu beherbergen. Dieses Hotel schließt 1993 seine Pforten. Die Abtei wurde vom Département zurückgekauft und hat nun eine Verjüngungskur erhalten, bevor sie der Öffentlichkeit zugänglich gemacht wird.

Die Abteikirche Sainte Marie-Madeleine schmiegt sich an den Berg und gibt ihre Geheimnisse nur den Neugierigsten preis. Um sie betrachten zu können, muss man entweder die Hauptstraßen verlassen oder vom "Ende der Welt" zurückkehren. Obwohl die Kirche heute nur noch ein einziges Patronat hat, war sie bis zur Revolution in zwei Teile geteilt. Der Chor und das heutige Querschiff gehörten zur Abteikirche, die der Verkündigung geweiht war, während der Rest des Kirchenschiffs die Pfarrkirche darstellte, die bereits der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Ein Lettner trennte einst diese beiden Teile. Die Abteikirche wurde im 12. Jahrhundert erbaut. Jahrhundert

errichtet. Die Pfarrkirche hingegen stammt aus dem 13. Jahrhundert. Ursprünglich waren beide Kirchen romanisch und wurden 1680 ein Raub der Flammen. Sieben Jahre später leckten die Domherren die schmerzhaften Wunden so gut es ging. Aus dieser Zeit stammt wahrscheinlich auch das gotische Gewölbe. Nach der Französischen Revolution wurde die angeschlagene Kirche grundlegend umgebaut. Der Lettner verschwindet. Zwei Kapellen schaffen ein Querschiff: Die erste ist dem Heiligen Pontius geweiht und befindet sich unter dem Glockenturm an der Stelle des Durchgangs, der die Kirche mit den Klostergebäuden verbindet; die andere wurde 1836 erbaut und ist der Heiligen Maria geweiht. Im Jahr 1838 wurde das Kirchenschiff der Pfarrkirche im neoklassizistischen Stil erweitert. Seit dieser Vergrößerung hat sich nur wenig verändert. Im Jahr 1912 wurde das Chorgestühl unter Denkmalschutz gestellt. Seitdem thront neben ihnen ein neugotischer Altaraufsatz, der auf einen barocken Altaraufsatz folgte. Das Gebäude trägt also stolz einen eklektischen Stil zur Schau, der aus einem romanischen Chor, einem gotischen Gewölbe, einem teilweise neoklassizistischen Schiff und teilweise neogotischen Möbeln besteht. Aus der Barockzeit ist nur noch die Zwiebel des Glockenturms erhalten, die nach der Revolution erneuert wurde.

Der Glockenturm wurde in den 1820er Jahren erbaut. Er beherbergt heute vier Glocken, die im 19. Jahrhundert gegossen wurden. Die älteste Glocke, die Glocke der Bruderschaft des Allerheiligsten Sakraments, trägt das Datum des 8. Dezember 1828 und den Namen Claude Paccard. Diese Glocke, die für das tägliche Angelusläuten zuständig ist, wird von drei Schwestern begleitet, die 1872 in den berühmten Werkstätten von Annecy-le-Vieux gegossen wurden. Sie vereinen ihre Stimmen, um Todesfälle und Beerdigungen zu verkünden. Die größte Glocke, die gerne als "Hummel" bezeichnet wird, verkündet die Gottesdienste und begrüßt Täuflinge und Brautpaare.

Mein aufrichtiger Dank gilt dem Bürgermeister der Gemeinde, Herrn Stéphane Bouvet, für seine freundliche Genehmigung und seine Verfügbarkeit sowie den Küstern, Herrn Dominique Barbier und Herrn Marc Deffayet, für ihren Empfang. Dank sei auch den Mitarbeitern des Rathauses für den reibungslosen Ablauf der beiden Termine im Abstand von einem Jahr, fast auf den Tag genau! Ich möchte es auch nicht versäumen, die Kulturerbeführerin Suzanne Ducroz für ihre historischen Anekdoten zu erwähnen, ebenso wie meine tapferen Glockenfreunde Mike "Quasimodo" und Matthias Walter, Expert-Campanologe in Bern und Präsident der GCCS, für ihre unverzichtbare Hilfe bei der Veröffentlichung dieses Läutwerks, das mir ganz besonders am Herzen liegt.

## Sources

<https://cloches74.com/2016/02/27/sixt-abbaye/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Sixt-Fer-%C3%A0-Cheval](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Sixt-Fer-%C3%A0-Cheval)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Sixt-Fer-%C3%A0-Cheval?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Sixt-Fer-%C3%A0-Cheval?uselang=fr) | <https://www.savoie-mont-blanc.com/en/offre/fiche/oratory-of-sainte-marie-madeleine-church/221348> | <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Six>

## Isère

### Autrans, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Autrans</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38880</b>
	Code commune:	<b>38021</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[45° 10' 59.088" N, 5° 33' 35.222" E]</b>
<b>14ème siècle</b>		

#### Description

Ancienne église paroissiale Sainte Marie Madeleine : jadis paroissiale, elle fut réunie au début du 14ème siècle à celle d'Autrans. En 1497, elle subsistait comme chapelle.

#### Beschreibung

Ehemalige Pfarrkirche Sainte Marie Madeleine: Sie war einst eine Pfarrkirche und wurde Anfang des 14. Jahrhunderts mit der von Autrans vereint. Im Jahr 1497 bestand sie als Kapelle fort.

#### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Beauvoir-de-Marc, Chapelle de la Madeleine dans Église de l'Assomption

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beauvoir-de-Marc</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle de la Madeleine dans Église de l'Assomption</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Vienne</b>
	Code postal:	<b>38440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38035</b>
<b>14ème siècle (1333)</b>	Coordonnées:	<b>45° 31' 5.066" N, 5° 4' 42.582" E</b>

### Description

Le testament des Guigues Beauvoir daté du 9 décembre 1333 nous apprend que son père Drodon de Beauvoir avait fondé deux chapelles à Beauvoir, à la nomination de ses héritiers, l'une à l'autel Ste.-Marie-Madeleine et l'autre à celui de St.-Jean; il assigne à chacune d'elles 5 setiers de seigle et 100 sols viennois de revenu à la Toussaint, sur les revenus de Beauvoir-de-Marc et de Pinet.

### Beschreibung

Im Testament von Guigues Beauvoir vom 9. Dezember 1333 erfahren wir, dass sein Vater Drodon de Beauvoir zwei Kapellen in Beauvoir gegründet hatte, die von seinen Erben ernannt wurden, eine am Altar der heiligen Maria Magdalena und die andere am Altar des heiligen Johannes, und dass er jeder dieser Kapellen 5 Silbergroschen Roggen und 100 Wiener Sols als Einkommen an Allerheiligen aus den Einkünften von Beauvoir-de-Marc und Pinet zuweist.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=JIpDEAAAQBAJ&dq=Beauvoir-de-Marc+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JIpDEAAAQBAJ&dq=Beauvoir-de-Marc+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s)



## Bernin, Chapitre Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bernin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapitre Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38309</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 16' 10.47" N, 5° 51' 59.062" E]</b>

### Description

Mouvement de jeunesse catholique.

### Beschreibung

Katholische Jugendbewegung.

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-dédiés-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

<https://www.chapitre-sainte-madeleine.fr/>



## Biviers, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Corbone

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38045</b>
<b>12ème siècle (1497)</b>	Coordonnées:	<b>45° 14' 29.378" N, 5° 48' 8.572" E</b>

### Description

Maladrerie de Corbone: il n'en subsiste aujourd'hui qu'un lieudit. Selon PILOT de THOREY, cette maladrerie, citée en 1497, existait sans doute depuis le 12ème siècle et devait être installée à proximité de l'ancienne voie romaine. Elle possédait une chapelle dédiée à Sainte Marie Madeleine.

### Beschreibung

Maladrerie de Corbone: Von ihr ist heute nur noch ein Flurname übrig geblieben. Laut PILOT de THOREY bestand diese 1497 erwähnte Krankenstation wahrscheinlich seit dem 12. Jahrhundert und musste in der Nähe der alten Römerstraße angesiedelt gewesen sein. Sie besaß eine Kapelle, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Bourgoin-Jallieu, Anc. Chapelle de la Maladière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourgoin-Jallieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de La Maladière</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38053</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 35' 2.969" N, 5° 15' 31.774" E]</b>

### Description

Maladrerie: il en subsiste le lieudit « Ladrière » vers Domarin.

### Beschreibung

Maladrerie: Von ihr existiert noch der Flurname "Ladrière" in Richtung Domarin.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-dédiés-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

## Cessieu, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Convent de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cessieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans le Convent de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38064</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 34' 1.83" N, 5° 22' 39.886" E]</b>

### Description

Couvent de la Madeleine: couvent d'Augustins dont la chapelle était dédiée à Sainte Madeleine.

### Beschreibung

Couvent de la Madeleine: Augustinerkloster, dessen Kapelle der Heiligen Magdalena geweiht war.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## Champ-sur-Drac, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champ-sur-Drac</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38071</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 3' 37.17" N, 5° 43' 40.159" E</b>

### Description

Chapelle de la Sainte-Madeleine, datant du XIIe siècle, située à l'entrée est de la commune, elle servait de refuge nocturne aux voyageurs attardés. Un bac remplaça le pont emporté en 1219 (rupture du lac Saint-Laurent à Bourg-d'Oisans). Jusqu'en 1685, les religieuses percevaient un droit de passage. Dix ponts furent successivement reconstruits sur le torrent. Actuellement, c'est un domaine privé.

[...]

Chapelle Sainte Madeleine : elle remonterait au 12ème siècle et elle dépendait alors du prieuré du Connexe. Sa fonction hospitalière au bord d'une route très fréquentée ne fait pas de doute. Désaffectée dès le 16ème siècle, elle fut vendue comme bien national à la révolution et transformée en maison particulière. Son abside est encore très discernable.

### Beschreibung

Kapelle St. Magdalena aus dem 12. Jahrhundert am östlichen Ortseingang der Gemeinde, die nachts als Zufluchtsort für zurückgebliebene Reisende diente. Eine Fähre ersetzte die Brücke, die 1219 weggespült wurde (Bruch des Sankt-Lorenz-Sees in Bourg-d'Oisans). Bis 1685 erhoben die Nonnen eine Gebühr für die Überfahrt. Nacheinander wurden zehn Brücken über den Wildbach wieder aufgebaut. Derzeit befindet sich die Brücke in Privatbesitz.

[...]

Kapelle St. Magdalena: Sie soll aus dem 12. Jahrhundert stammen und war damals vom Priorat von Connexe abhängig. Ihre Funktion als Krankenhaus am Rande einer stark befahrenen Straße steht außer Zweifel. Jahrhundert nicht mehr genutzt, wurde sie während der Revolution als nationales Gut verkauft und in ein Privathaus umgewandelt. Seine Apsis ist noch gut erkennbar.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Champ-sur-Drac>

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

<http://www.ville-champsurdrac.fr/associations-culture/patrimoine/>

<http://www.ville-champsurdrac.fr/wp-content/uploads/2019/12/chappell-ste-madeleine-1-768x722.jpg>

## Charnècles, Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine du Dolon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charnècles-Dolon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine du Dolon</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38084</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 20' 45.01" N, 5° 31' 45.25" E]</b>

### Description

Léproserie Sainte Madeleine du Dolon: elle aurait été fondée par le Comte de Savoie à l'époque des croisades et confiée pour un temps aux hospitaliers. Elle était située dans le vallon du Ri Dolon, non loin du chemin de la Pierre. Quelques fondations furent dégagées vers 1872 dont des poutres en chêne en assez bon état de conservation qui furent réutilisées dans la construction d'une charpente à Manguély. A la fin du 19ème siècle, on montrait encore des vestiges d'escaliers par lesquels les lépreux descendaient au bord de l'eau dans un endroit encore appelé « fontaine des lépreux ». La chapelle de la léproserie était dédiée à Sainte Marie Madeleine. La fermeture de la léproserie intervint à la fin du 16ème siècle et en 1685 l'établissement était déjà en ruines.

[...]

La chapelle du château du lieu, dédiée à Notre-Dame des Sept-Douleurs est unie au prieuré ainsi que la chapelle de Marie-Madeleine de l'hôpital de Dolon qui est de collation de l'évêque qui reçoit chaque année trois derniers du recteur. Il y a dans la paroisse de Rives cent vingt feux.

L'hôpital ou maladrerie de Dolon était situé sur le ruisseau de ce nom, qui sépare le canton de Rives de celui de Tullins. Les eaux de ce ruisseau, dit le procès-verbal de la visite épiscopale, produisent des merveilles de guérison par la sainteté du lieu.

### Beschreibung

Leprosenhaus St. Magdalena in Dolon: Sie soll vom Grafen von Savoyen zur Zeit der Kreuzzüge gegründet und eine Zeit lang den Hospitaliers anvertraut worden sein. Sie befand sich im Tal des Ri Dolon, nicht weit vom Chemin de la Pierre entfernt. Einige Fundamente wurden um 1872 freigelegt, darunter Eichenbalken in recht gutem Erhaltungszustand, die beim Bau eines Dachstuhls in Manguély wiederverwendet wurden. Ende des 19. Jahrhunderts zeigte man noch die Überreste einer Treppe, über die die Leprakranken zum Wasser hinunterstiegen, an einer Stelle, die noch immer "Leprabrunnen" genannt wird. Die Kapelle des Leprosoriums war der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Die Schließung der Leprakolonie erfolgte Ende des 16. Jahrhunderts und 1685 war die Einrichtung bereits verfallen.

[...]

Die Kapelle des Schlosses des Ortes, die Notre-Dame des Sept-Douleurs geweiht ist, ist mit dem Priorat verbunden, ebenso wie die Kapelle St. Maria Magdalena des Krankenhauses von Dolon, die dem Bischof untersteht, der jedes Jahr drei letzte vom Rektor erhält. In der Pfarrei Rives gibt es 120 Einwohner.

Das Krankenhaus oder die Krankenstation von Dolon lag an dem Bach dieses Namens, der den Kanton Rives vom Kanton Tullins trennt. Das Wasser dieses Baches, so heißt es im Protokoll der bischöflichen Visitation, bewirke durch die Heiligkeit des Ortes Wunder der Heilung.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Iserre/eglises%20de%20Iserre/Eglises%20Iserre%201.html>

[https://books.google.de/books?id=s5hokx2DGOsC&dq=chapelle+Madeleine+Dolon&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=s5hokx2DGOsC&dq=chapelle+Madeleine+Dolon&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 40)

## Chélieu, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chélieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38098</b>
<b>12ème siècle (1170, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 30' 39.784" N, 5° 28' 30.738" E]</b>

### Description

Léproserie : elle fut fondée en 1170 « face à l'église » par Thierry, bienfaiteur de la chartreuse de la Sylve Bénite. Elle possédait une chapelle vouée à Sainte Marie Madeleine. Il n'en subsiste que le lieudit « la Maladière ».

### Beschreibung

Leprakolonie: Sie wurde 1170 "gegenüber der Kirche" von Thierry, dem Wohltäter des Kartäuserklosters von La Sylve Bénite, gegründet. Sie besaß eine Kapelle, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Von der Kapelle ist nur noch der Flurname "la Maladière" erhalten.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## Claix-La Balme, Anc. Chapelle et Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Claix-La Balme</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38111</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (&lt;1300)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 7' 51.121" N, 5° 40' 2.345" E]</b>

### Description

Chapelle Sainte Marie Madeleine de la Balme: elle est citée dès 1300 comme chapelle de la « malapteria de Clays ». Le pouillé de 1497 la mentionne également « capella Beate Maria Magdalenes loci de Balma ». Un compte rendu de visite pastorale de Mgr le Camus du 19 mai 1673 la qualifie de « fort ancienne ». Le parcellaire de 1784 la mentionne encore comme chapelle. C'est aujourd'hui une maison particulière.

[...]

L'ensemble des bâtiments de la Balme fut une importante possession des évêques de Grenoble dès 1226 et jusqu'à la Révolution. La chapelle Sainte Marie Madeleine (propreté privée) remonte à 1300 et servait de maladrerie.

A l'origine maison forte, le château a été reconstruit au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle par Ennemond de Servien, seigneur de Cossey et de la Balme. Il conserve, sur la porte principale, le blason des Raby, possesseurs du château entre 1713 et 1780."

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena, La Balme: Sie wird bereits 1300 als Kapelle der "malapteria de Clays" erwähnt. Im Puillé von 1497 wird sie ebenfalls als "*capella Beate Maria Magdalenes loci de Balma*" erwähnt. In einem Bericht über einen Pastoralbesuch von Mgr. le Camus vom 19. Mai 1673 wird sie als "sehr alt" bezeichnet. In der Flurkarte von 1784 wird sie noch als Kapelle erwähnt. Heute ist sie ein Privathaus.

[...]

Der Gebäudekomplex von La Balme war von 1226 bis zur Revolution ein wichtiger Besitz der Bischöfe von Grenoble. Die Kapelle St. Maria Magdalena (Privatbesitz) stammt aus dem Jahr 1300 und diente als Krankenstation.

Das Schloss war ursprünglich ein befestigtes Haus und wurde Mitte des 17. Jahrhunderts von Ennemond de Servien, dem Herrn von Cossey und La Balme, wieder aufgebaut. Am Haupttor ist das Wappen der Familie Raby zu sehen, die das Schloss zwischen 1713 und 1780 besaß."

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

<https://www.flickr.com/photos/89235234@N00/4575128641>



## Grenoble, Prieuré et Couvent de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grenoble</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Couvent de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38185</b>
<b>13ème siècle (1257)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 11' 36.924" N, 5° 43' 44.609" E]</b>

### Description

A côté de cet établissement officiel, la charité privée avait ouvert deux autres asiles aux misères qu'il était impuissant à soulager. L'un était destiné aux repenties, l'autre aux orphelines. A vrai dire, le premier n'était pas une création nouvelle. Depuis le XV<sup>e</sup> siècle, de nombreuses fondations avaient été faites à Grenoble en faveur des repenties W, et nous avons pu inscrire parmi leurs protecteurs le glorieux nom du chevalier Bayard. Mais, dans le désordre des dernières années du XVI<sup>e</sup> siècle, leur chétif patrimoine avait été englouti et l'œuvre était abandonnée, lorsqu'en 1631 la baronne d'Uriage et la présidente du Faure conçurent le dessein de la réorganiser.

Dans ce but, elles sollicitèrent la protection de Pierre Scarron et obtinrent, de l'hôpital, la concession gratuite d'une petite maison située auprès du Couvent de la Madeleine. En 1643, elles confièrent la direction de leur modeste communauté aux dames de la Visitation qui y délèguèrent la mère Marie-Antoinette de Villiers avec deux autres religieuses. Les pieuses fondatrices se réservèrent la mission de fournir aux besoins de leurs protégées.

Le succès couronna leurs premiers efforts. Bientôt, quelques-unes de ces pauvres filles demandèrent à se consacrer à Dieu d'une façon plus étroite.

Pierre Scarron accéda à leur désir; il vint lui-même, en 1648, leur donner le voile, et rédigea le règlement du nouveau couvent, qui prit le nom de maison des Sœurs Pénitentes de Sainte-Madeleine.

L'œuvre des orphelines est due à la même généreuse initiative des dames de Grenoble. En 1636, quelques-unes d'entre elles se réunirent en congrégation, sous le titre de la Purification, et se donnèrent comme mission de recueillir et d'élever les jeunes filles pauvres que la mort de leurs parents laissait sans asile et sans soutien. Encouragées par Pierre Scarron, qui approuva leurs statuts le 1<sup>er</sup> juillet 1636, elles louèrent une maison et y installèrent un ouvroir et une chapelle. En mars 1645, le roi Louis XIV les autorisa à bâtir un hôpital dans la ville et les plaça sous la direction exclusive de l'évêque Bi.

[...]

#### CONCUBINES DE PRÊTRES

Le couvent de la Madeleine, toujours sous la houlette du ministère de la justice, demeurait en déshérence depuis la fermeture de la prison en 1963. Il logeait, à l'origine, les femmes de mauvaise vie et les concubines des prêtres repenties, avant de devenir un pénitencier. La Madeleine va être restaurée à son tour, non pas comme l'espéraient certains (Le Monde du 25 septembre 1991) en musée archéologique, mais pour devenir une résidence hôtelière.

Selon le directeur de l'abbaye, Xavier Kawa-Topor, "le Conseil d'administration de l'établissement du 19 juin a renouvelé, pour dix-huit ans, la convention qui attribue au CCO, association d'utilité publique, l'animation et la gestion de l'ancien complexe monastique". Les recettes de la billetterie, qui reviennent au Centre national des monuments historiques, lui seront attribuées dès l'an prochain. "Soit entre 600 000 et 700 000 euros, pour 200 000 visiteurs annuels, ce qui correspond

globalement aux charges fixes de l'établissement, dont le budget est de 3 millions d'euros, précise M. Kawa-Topor. La capacité d'action culturelle serait ainsi doublée.

Les bâtiments et terrains auxquels le CCO n'avait pas accès lui sont rendus. Avec le monastère de la Madeleine, l'association récupère ainsi le Logis Bourbon et son parc de six hectares. Cette gracieuse bâtisse XVIIIe doit son nom à Marie de Bourbon, fille de Louis XIV et de Madame de Montespan, et aux quatre filles de Louis XV qui y ont habité. L'intérieur est à rénover en totalité. Des travaux annoncés dans un "projet de cité" qui fixe pour 2010 les priorités, parmi lesquelles figure aussi la chapelle Saint-Benoît, recelant un trésor : l'appartement de la grande prieure, calé sous la voûte de la nef, aux décors Renaissance.

Dans l'immense dortoir – 70 mètres de long sur 12 de large –, dont la charpente évoque la coque d'une goélette retournée, les chevaux, guépard, tigre, crocodile, autruche ou perroquet en bois semblent rescapés de l'arche de Noé. La collection d'art forain ancien, exposée jusqu'au 8 novembre, sert l'architecture du lieu. Une manière aussi de faire cohabiter l'imaginaire poétique et le sombre souvenir de cent soixante ans de nuit carcérale.

## Beschreibung

Neben dieser offiziellen Einrichtung hatte die private Wohltätigkeit zwei weitere Die privaten Einrichtungen boten dem Elend, das sie nicht lindern konnten, weitere Zufluchtsstätten. Das eine war für für reuige Frauen, das andere für Waisen. Um ehrlich zu sein, war das erste nicht neu. eine neue Schöpfung. Seit dem 16. Jahrhundert hatte es zahlreiche Stiftungen gegeben. in Grenoble zugunsten von reuigen Frauen gemacht worden, und wir konnten die unter ihren Beschützern den glorreichen Namen des Ritters Bayard finden. Doch in den Wirren der letzten Jahre des 16. Jahrhunderts war das Werk war aufgegeben worden, als 1631 die Baronin d'Uriage und die Präsidentin von Faure den Plan fassten, es zu reorganisieren.

Zu diesem Zweck suchten sie den Schutz von Pierre Scarron und erhielten, vom Krankenhaus die kostenlose Überlassung eines kleinen Hauses in der Nähe des Magdalena-Kloster. Im Jahr 1643 übertrugen sie die Leitung ihrer bescheidenen Gemeinschaft den Damen der Heimsuchung, die Mutter Marie-Antoinette de Villiers mit zwei weiteren Nonnen dorthin delegierten. Die frommen Gründerinnen behielten sich die Aufgabe vor, für die Bedürfnisse ihrer Schützlinge zu sorgen. Der Erfolg krönte ihre ersten Bemühungen. Bald baten einige dieser armen Mädchen darum, sich Gott auf eine engere Weise zu widmen.

Pierre Scarron gab ihrem Wunsch nach und kam 1648 selbst, um ihnen den Schleier zu geben, und verfasste die Regeln des neuen Klosters, das den Namen "Haus der Büsserinnen der Heiligen Magdalena" erhielt.

Das Werk der Waisenmädchen ist auf die gleiche großzügige Initiative der Damen von Grenoble zurückzuführen. Im Jahr 1636 schlossen sich einige von ihnen zu einer Kongregation zusammen. gation unter dem Titel "La Purification" und machten es sich zur Aufgabe, die Kinder zu betreuen. arme junge Mädchen, die durch den Tod ihrer Eltern in Not geraten waren, aufzunehmen und zu erziehen. ohne Zuflucht und Unterstützung zurückgelassen wurden. Ermutigt durch Pierre Scarron, der der ihre Satzung am 1. Juli 1636 genehmigte. richteten dort eine Werkstatt und eine Kapelle ein. Im März 1645 ließ König Ludwig XIV. ihnen die Erlaubnis, ein Krankenhaus in der Stadt zu errichten, und stellte sie unter die Leitung des Präsidenten, Bischof Bi.

[...]

### KONKUBINEN VON PRIESTERN

Das Magdalenen-Kloster, das noch immer unter der Leitung des Justizministeriums steht, war seit der Schließung des Gefängnisses im Jahr 1963 verwahrlost. Ursprünglich beherbergte es reuige Frauen schlechten Lebens und Konkubinen von Priestern, bevor es zu einer Strafanstalt wurde. La Madeleine soll nun seinerseits restauriert werden, nicht wie von einigen erhofft (Le Monde vom 25. September 1991) als archäologisches Museum, sondern um eine Hotelresidenz zu werden.

Laut dem Direktor der Abtei, Xavier Kawa-Topor, "hat der Verwaltungsrat der Einrichtung am 19.

Juni die Vereinbarung, die dem CCO, einem gemeinnützigen Verein, die Animation und Verwaltung des ehemaligen Klosterkomplexes überträgt, für achtzehn Jahre erneuert". Die Einnahmen aus dem Kartenverkauf, die dem Centre national des monuments historiques zustehen, werden ihm ab dem nächsten Jahr zugewiesen. "Das sind zwischen 600.000 und 700.000 Euro für 200.000 Besucher pro Jahr, was insgesamt den Fixkosten der Einrichtung entspricht, deren Budget 3 Millionen Euro beträgt", so Kawa-Topor. Die Kapazität für kulturelle Maßnahmen würde damit verdoppelt. Gebäude und Grundstücke, zu denen das CCO keinen Zugang hatte, werden ihm zurückgegeben. Zusammen mit dem Madeleine-Kloster erhält der Verein so das Logis Bourbon und seinen sechs Hektar großen Park zurück. Dieses anmutige Gebäude aus dem 17. Jahrhundert verdankt seinen Namen Marie de Bourbon, der Tochter von Ludwig XIV. und Madame de Montespan, und den vier Töchtern von Ludwig XV., die dort wohnten. Das Innere soll vollständig renoviert werden. Die Arbeiten sind in einem "Stadtprojekt" angekündigt, das für 2010 die Prioritäten festlegt, zu denen auch die Kapelle Saint-Benoît gehört, die einen Schatz birgt: die Wohnung der Großpriorin, die unter dem Gewölbe des Kirchenschiffs mit Renaissance-Dekor verkeilt ist. Im riesigen Schlafsaal - 70 Meter lang und 12 Meter breit -, dessen Gebälk an den Rumpf eines umgedrehten Schoners erinnert, scheinen die hölzernen Pferde, Geparden, Tiger, Krokodile, Strauße und Papageien aus der Arche Noah gerettet worden zu sein. Die Sammlung alter Schaustellerkunst, die bis zum 8. November ausgestellt ist, dient der Architektur des Ortes. Eine weitere Möglichkeit, die poetische Vorstellungskraft mit der düsteren Erinnerung an 160 Jahre Gefängnisnacht in Einklang zu bringen.

*(Evin, Florence, Le Monde 29.09.2009)*

## Sources

[https://archive.org/details/histoiredegreno00prudgoog \(p. 117-118\)](https://archive.org/details/histoiredegreno00prudgoog/page/117-118)

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2009/08/29/l-abbaye-de-fontevraud-retrouve-les-moyens-de-son-action-culturelle\\_1233316\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2009/08/29/l-abbaye-de-fontevraud-retrouve-les-moyens-de-son-action-culturelle_1233316_3246.html)

## Grenoble, Anc. Port de la Madeleine (act. Place de la Berulle)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grenoble</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Port de la Madeleine (act. Place de la Berulle)</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38185</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 11' 18.704" N, 5° 43' 28.286" E]</b>

### Description

Aujourd'hui, l'activité fluviale qui sévissait à Grenoble, depuis le XIIème siècle et jusqu'au début du XXème siècle semble appartenir à un passé révolu. Au fil des ans, les souvenirs liés à cette activité ont disparu et à part quelques crochets d'arrimage le long de la via di Corato sur les quais de l'Isère, plus grand-chose ne subsiste.

XIIème siècle, l'Isère est la voie fluviale reliant le Rhône, le Sud et la Savoie jusqu'à Montmélian via Grenoble. Les temps sont difficiles pour les voyageurs et les routes terrestres peu sûrs (bandits, neiges en hiver, loups...). L'utilisation de bateaux sur l'Isère reste la solution la plus fiable pour le transport. Ce ne sont pas de gros bateaux qui effectuent les rotations sur la rivière mais des embarcations assez modestes à fond plat.

Dans le sens du courant la liaison Grenoble-Sud, le voyage est rapide (13 heures pour un Grenoble-Valence) mais le retour nécessite l'utilisation du chemin de halage avec attelages de bœufs (17 jours pour un Valence-Grenoble).

Les 2 rives de l'Isère sont desservies : sur la rive droite le port de la Roche vers l'actuelle porte de France et sur la rive gauche le port de la Madeleine (actuelle place de la Berulle) et le port de l'Aiguier (sur la place Saint-André, à la place du théâtre municipal actuel). La flotte grenobloise a compté jusqu'à 340 unités au milieu du XIXème siècle.

Toute une intense activité économique dépend de cet axe vital : les matières premières (bois, blé, vin, fourrage, matériaux de constructions) sont débarquées tandis que tous les produits issus de l'industrie locale (Ganterie, tissage, clouterie, chapellerie puis orfèvrerie) sont embarqués.

Cette situation va perdurer jusqu'au milieu du XIXème siècle avec l'amélioration des routes, une nouvelle concurrence apparaît. Dans un premier temps, la batellerie tente de s'adapter en testant le bateau vapeur. L'arrivée du chemin de fer à Grenoble (1858) assène le coup de grâce et peu à peu le transport fluvial grenoblois décline et disparaît.

En 1929, s'éteint le dernier batelier Maurice Finet dit l'amiral et en 1957, l'Isère est retirée de la liste des rivières navigables. En dehors des clubs d'avirons, on ne voit plus guère d'esquif sur la rivière autour de Grenoble. IL faut descendre jusqu'à Saint Nazaire sur Isère (60 Km environ de Grenoble en direction de Valence) pour pouvoir effectuer un tour de bateau à aube sur l'Isère.

### Beschreibung

Heute scheint die Flussschifffahrt, die in Grenoble seit dem 12. Jahrhundert bis Anfang des 20. Jahrhunderts betrieben wurde, einer längst vergangenen Zeit anzugehören. Im Laufe der Jahre sind die mit dieser Aktivität verbundenen Erinnerungen verschwunden und außer einigen Stauhaken entlang der Via di Corato am Ufer der Isère ist nicht mehr viel übrig geblieben.

12. Jahrhundert, die Isère ist der Wasserweg, der die Rhône, den Süden und Savoyen über Grenoble bis nach Montmélian verbindet. Die Zeiten für Reisende sind schwierig und die Landwege unsicher (Banditen, Schnee im Winter, Wölfe...). Die Nutzung von Schiffen auf der Isère bleibt die

zuverlässigste Lösung für den Transport. Es sind keine großen Schiffe, die die Umläufe auf dem Fluss durchführen, sondern eher bescheidene Boote mit flachem Boden.

In Fließrichtung der Verbindung Grenoble-Süd ist die Reise schnell (13 Stunden für eine Strecke Grenoble-Valence), aber für den Rückweg muss der Treidelpfad mit Ochsen gespannt benutzt werden (17 Tage für eine Strecke Valence-Grenoble).

Beide Ufer der Isère wurden bedient: am rechten Ufer der Port de la Roche zur heutigen Porte de France und am linken Ufer der Port de la Madeleine (heute Place de la Berulle) und der Port de l'Aiguier (am Place Saint-André, an der Stelle des heutigen Théâtre Municipal). Die Flotte von Grenoble zählte Mitte des 19. Jahrhunderts bis zu 340 Einheiten.

Die gesamte Wirtschaftstätigkeit hing von dieser lebenswichtigen Achse ab: Rohstoffe (Holz, Weizen, Wein, Futtermittel, Baumaterialien) wurden angelandet, während alle Produkte der lokalen Industrie (Handschuhe, Weberei, Nagelschmiede, Hutmacherei und später Goldschmiede) an Bord gebracht wurden.

Diese Situation hielt bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts an, als die Straßen verbessert wurden und eine neue Konkurrenz entstand. Zunächst versuchte die Binnenschifffahrt, sich anzupassen, indem sie das Dampfschiff testete. Die Ankunft der Eisenbahn in Grenoble (1858) bedeutete den Todesstoß und nach und nach ging der Flussverkehr in Grenoble zurück und verschwand.

Im Jahr 1929 starb der letzte Binnenschiffer Maurice Finet, genannt der Admiral, und 1957 wurde die Isère aus der Liste der schiffbaren Flüsse gestrichen. Außerhalb der Ruderclubs sieht man auf dem Fluss um Grenoble kaum noch Ruderboote. Man muss bis nach Saint Nazaire sur Isère (ca. 60 km von Grenoble in Richtung Valence) fahren, um eine Fahrt mit dem Paddelboot auf der Isère zu machen.

## Sources

## Grenoble, Anc. Église, Prieuré et Hôpital Ste.-Madeleine dans le Maison de l'Aumône

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grenoble</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église, Prieuré et Hôpital Ste.-Madeleine dans le Maison de l'Aumône</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38185</b>
<b>11ème siècle (109?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 11' 18.704" N, 5° 43' 28.286" E]</b>

### Description

109?: L'évêque Hugues de Châteauneuf fait reconstruire le pont romain et fonde la Maison de l'Aumône, également appelée Hôpital de la Madeleine.

[...]

Eglise Sainte Madeleine: rue de Bérulle. On attribue sa fondation à Saint Hugues sous le nom d' « Aumône de Saint Hugues ». Il semble que, précédemment, existait une « elemosinaria » destinée à accueillir pauvres et malades.

[...]

Prieuré de la Madeleine: il fut établi dans la chapelle de la Maison de l'Aumône en 1257 par l'évêque Falque.

### Beschreibung

109? : Bischof Hugues de Châteauneuf ließ die römische Brücke umbauen und gründete das Maison de l'Aumône, auch Hôpital de la Madeleine genannt.

[...]

Kirche St. Magdalena: Rue de Bérulle. Ihre Gründung wird dem Heiligen Hugo unter dem Namen "Aumône de Saint Hugues" zugeschrieben. Es scheint, dass es zuvor eine "elemosinaria" gab, die Arme und Kranke aufnahm.

[...]

Priorat der Magdalena: Es wurde 1257 von Bischof Falque in der Kapelle des Maison de l'Aumône errichtet.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

[https://de.frwiki.wiki/wiki/Chronologie\\_de\\_Grenoble](https://de.frwiki.wiki/wiki/Chronologie_de_Grenoble)

## La Chapelle-de-Surieu, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-de-Surieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Vienne</b>
	Code postal:	<b>38150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38077</b>
<b>15ème siècle, (&lt;1449, à 1836)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 23' 38.587" N, 4° 55' 6.478" E]</b>

### Description

Chapelle Sainte Marie Madeleine: elle est citée en 1449 et 1479. Elle aurait la chapelle d'une maladrerie.

[...]

L'église Saint-Jacques a été construite en 1836 à l'emplacement de l'ancienne chapelle Sainte Marie Madeleine, puis agrandie en 1868 et 1903.

### Beschreibung

Kapelle Sainte Marie Madeleine: Sie wird 1449 und 1479 erwähnt. Sie soll die Kapelle einer Krankenstation gewesen sein.

[...]

An der Stelle der ehemaligen Kapelle Sainte Marie Madeleine wurde die 1836 die Kirche St.-Jacques erbaut, 1868 und 1903 erweitert.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%202.html>

## La Côte-Saint-André, Anc. Maladie La Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Côte-Saint-André</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladie La Magdeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Vienne</b>
	Code postal:	<b>38260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38130</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 23' 37.658" N, 5° 15' 36.079" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)



## Le Pont-de-Beauvoisin, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pont-de-Beauvoisin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38315</b>
<b>13ème siècle (1216, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 31' 52.824" N, 5° 39' 57.438" E]</b>

### Description

Maladrerie Sainte Marie Madeleine: elle est citée en 1216 et en 1288. Sa chapelle existait encore au 15ème siècle. Il n'en subsiste plus que le lieudit « la Maladière ».

### Beschreibung

Leprosenhaus St. Maria Magdalena: Es wurde 1216 und 1288 erwähnt. Seine Kapelle existierte noch im 15. Jahrhundert. Von der Kapelle ist nur noch der Flurname "la Maladière" übrig geblieben.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## La Garde-en-Oisan, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Garde-en-Oisan</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38177</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 1' 59.999" N, 6° 1' 59.999" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

## La Tour-du-Pin, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38509</b>
<b>13ème siècle (à 1667)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 33' 50.494" N, 5° 26' 43.177" E]</b>

### Description

Maladrerie : elle est citée du 13ème siècle à 1667 : « maladeria de Turris Punis ». Sa chapelle était dédiée à Sainte Marie Madeleine. Elle était située au lieudit « aux Moulins ».

### Beschreibung

Maladrerie: Sie wird vom 13. Jahrhundert bis 1667 erwähnt: "maladeria de Turris Punis". Ihre Kapelle war der Heiligen Maria Magdalena gewidmet. Sie befand sich am Flurnamen "aux Moulins".

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## Lumbin, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lumbin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38214</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 18' 22.601" N, 5° 54' 47.693" E</b>

### Description

Église Sainte Marie Madeleine: le clocher semble remonter au 15ème siècle. Il fut surélevé en 1842 u moment de la reconstruction de l'édifice. Pie VII se serait arrêté dans cette église lors de son retour forcé en France. L'église conserve un tableau de Saint Sébastien du 17ème siècle.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena: Der Glockenturm scheint aus dem 15. Jahrhundert zu stammen. Er wurde 1842 beim Wiederaufbau des Gebäudes erhöht. Pius VII. soll bei seiner erzwungenen Rückkehr nach Frankreich in dieser Kirche Halt gemacht haben. In der Kirche befindet sich ein Gemälde des Heiligen Sebastian aus dem 17. Jahrhundert.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Mairie-Madelaine\\_\(Lumbin\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Mairie-Madelaine_(Lumbin))

## Montaud, Anc. Chapelle Ste. Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montaud</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38248</b>
<b>Inconnu (à 1680)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 15' 41.616" N, 5° 33' 53.921" E]</b>

### Description

Ancienne chapelle Sainte Madeleine: elle dépendait de la paroisse de Saint Quentin. En 1680 elle avait déjà disparu.

### Beschreibung

Ehemalige Kapelle Sainte Madeleine: Sie war von der Pfarrei Saint Quentin abhängig. Im Jahr 1680 war sie bereits verschwunden.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Montaud, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montaud</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38248</b>
<b>17ème siècle (1659+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 15' 45.684" N, 5° 33' 41.018" E</b>

### Description

L'église paroissiale, située sur la place centrale du village, juste à côté de la mairie, est dédiée à Sainte-Marie-Madeleine.

Sa construction a débuté en 1660 pour se terminer en 1679, l'église a bénéficié d'un agrandissement entre 1817 et 1837 par l'ajout de deux chapelles latérales.

[...]

Sur la place du village, cette charmante église à nef unique, chapelles formant croix et clocher-porche, a pour probable origine un édifice construit entre 1659 et 1679, quand Montaud devient paroisse. Elle a probablement été modifiée au XIXe siècle.

[...]

Église de la Madeleine : elle est présumée romane bien que son clocher s'apparente davantage au style campagnard dauphinois du 17ème siècle. Elle semble remonter dans son état actuel à 1679. Elle possède une cloche de 1708.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche, die sich auf dem zentralen Platz des Dorfes direkt neben dem Rathaus befindet, ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht.

Der Bau wurde 1660 begonnen und 1679 vollendet. 1817 bis 1837 wurde die Kirche durch den Anbau von zwei Seitenkapellen erweitert.

[...]

Die charmante einschiffige Kirche auf dem Dorfplatz mit ihren Kapellen, die ein Kreuz bilden, und der Glockenturm mit Vorhalle geht wahrscheinlich auf ein Gebäude zurück, das zwischen 1659 und 1679 errichtet wurde, als Montaud zur Gemeinde wurde. Es wurde wahrscheinlich im 19.

Jahrhundert verändert.

[...]

Église de la Madeleine: Es wird angenommen, dass sie romanisch ist, obwohl ihr Glockenturm eher dem dauphinischen Landhausstil des 17. Jahrhunderts ähnelt. Sie scheint in ihrem heutigen Zustand auf das Jahr 1679 zurückzugehen. Sie besitzt eine Glocke aus dem Jahr 1708.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Montaud\\_\(Is%C3%A8re\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Montaud_(Is%C3%A8re))

<https://sortie-visite.com/glise-sainte-marie-madeleine/Montaud-38248>

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Montrevel, Le Mas-de-la-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montrevel</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Le Mas-de-la-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38257</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 28' 53.962" N, 5° 24' 22.237" E]</b>

### Description

Le « Mas de la Madeleine » rappelle vraisemblablement l'emplacement d'une maladrerie disparue.

### Beschreibung

Der "Mas de la Madeleine" erinnert wahrscheinlich an den Standort einer verschwundenen Krankenstation.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## Morêtél-de-Mailles, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morêtél-de-Mailles</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38262</b>
<b>13ème siècle (1285)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 22' 5.03" N, 6° 0' 55.498" E]</b>

### Description

Maladrerie Saint Marie Madeleine: citée en 1285. Il n'en subsiste plus rien.

### Beschreibung

Leprosenhaus St. Maria Magdalena: 1285 erwähnt. Heute ist davon nichts mehr zu sehen.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>



## Ornacieux, Maladrerie Ste.-Madeleine de Mas-de-Malatra

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ornacieux</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie Ste.-Madeleine de Mas-de-Malatra</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Vienne</b>
	Code postal:	<b>38260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38284</b>
<b>15ème siècle (1450)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 23' 57.008" N, 5° 12' 49.522" E]</b>

### Description

Maladrerie Sainte Madeleine : fondée en en 1450 par le seigneur du lieu, Gabriel de Roussillon. Le lieudit « Mas de Malatra » en rappelle l'emplacement.

[...]

Le seigneur du mandement d'Ornacieux était à cette époque Gabriel de Roussillon, sire du Bouchage et de Brangues, fils de Louis de Miollans. C'est lui qui fonda une infirmerie pour les lépreux, sous la direction de sainte Madeleine, sur le territoire de Penol, au lieu dit la Maladière (Guy Allard situe cet établissement sur le chemin d'Ornacieux au Mouttier de Bocsozel).

### Beschreibung

Maladrerie Sainte Madeleine: 1450 vom Ortsherrn Gabriel de Roussillon gegründet. Der Flurname "Mas de Malatra" erinnert an ihren Standort.

[...]

Der Herr des Mandats von Ornacieux war zu dieser Zeit Gabriel de Roussillon, Sire du Bouchage et de Brangues, Sohn von Louis de Miollans. Er war es, der eine Krankenstation für Leprakranke unter der Leitung der heiligen Magdalena auf dem Gebiet von Penol an einem Ort namens la Maladière gründete (Guy Allard verortet diese Einrichtung auf dem Weg von Ornacieux zum Mouttier de Bocsozel).

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%202.html>

[https://brionnais.fr/pm/site/Batrnay\\_JImbert.htm](https://brionnais.fr/pm/site/Batrnay_JImbert.htm)

## Ornon-Le Rivier, Chapelle Notre Dame et Ste.-Madeleine du Rivier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ornon-Le Rivier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Notre Dame et Ste.-Madeleine du Rivier</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38285</b>
	Coordonnées:	<b>45° 1' 47.914" N, 5° 58' 23.084" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Notre-Dame-et-Sainte-Madeleine\\_du\\_Rivier](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Notre-Dame-et-Sainte-Madeleine_du_Rivier)

## Oz, Chapelle Ste.-Marie Madeleine de Pontonniers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Oz-Pontonniers</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	<b>38114</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38289</b>
<b>17ème (1630, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 8' 26.376" N, 6° 3' 4.144" E]</b>

### Description

Chapelle Sainte Marie Madeleine des Pontonniers: antérieure à 1630, elle a disparu à l'époque révolutionnaire.

### Beschreibung

Kapelle Sainte Marie Madeleine des Pontonniers: Vor 1630 erbaut, in der Revolutionszeit verschwunden.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Prébois, Anc. Oratoire et Chapelle Ste.-Madeleine des Petits-Moulins

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prébois</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Oratoire et Chapelle Ste.-Madeleine des Petits-Moulins</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38321</b>
<b>17ème siècle (1644, 1763)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 5.012" N, 3° 20' 3.901" E]</b>

### Description

La chapelle des Petits-Moulins date de 1763 (auparavant oratoire depuis 1644). De cette époque à la révolution, les «Petits Moulins» étaient une paroisse à part entière. La Chapelle consolidée au 19ème siècle est bien voutée, la porte d'entrée basse est surplombée d'un clocher. La patronne, Sainte Marie Madeleine, est fêtée le 22 juillet.

[...]

Chapelle Sainte Madeleine des Petits Moulins : édifiée en 1763 sur l'emplacement d'u petit oratoire qui étai dédié à Sainte Madeleine. Sa clé porte la date de 1787 mais elle a été consolidée au 19ème siècle.

### Beschreibung

Die Kapelle der Petits-Moulins stammt aus dem Jahr 1763 (zuvor Oratorium seit 1644). Von dieser Zeit bis zur Revolution waren die "Petits Moulins" eine eigene Pfarrei. Die im 19. Jahrhundert konsolidierte Kapelle ist gut gewölbt, das niedrige Eingangstor wird von einem Glockenturm überragt. Die Schutzpatronin, die Heilige Maria Magdalena, wird am 22. Juli gefeiert.

[...]

Kapelle St. Magdalena bei Petits Moulins: 1763 an der Stelle eines kleinen Oratoriums erbaut, das St. Magdalena gewidmet war. Über der Tür steht das Datum 1787, doch sie wurde erst im 19. Jahrhundert konsolidiert.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Saint-Antoine-l'Abbaye, Anc. Église, Chapelle et Maladrerie Ste.-Madeleine de Baief

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Antoine-l'Abbaye</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église, chapelle et maladrerie Ste.-Madeleine de Baief</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38359</b>
<b>12ème siècle (1184, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 10' 29.345'' N, 5° 13' 3.151'' E]</b>

### Description

Anciennes églises Sainte Madeleine de Baief, Saint Pierre de Vinais et Saint Pierre de Montclusier citées en 1184 comme dépendances du prieuré bénédictin de Saint Antoine.

...

Maladrerie: au lieudit « la Madeleine » existait une église paroissiale sous le vocable de Sainte Madeleine de Baef ou Baieil dont la possession fut confirmée à l'abbaye de Montmajour par le pape Innocent III le 29 décembre 1204. Elle devint ensuite simple chapelle d'une maladrerie. Elle est aujourd'hui transformée en maison particulière mais conserve son aspect du 15ème siècle et, notamment, une porte en arc brisé à linteau droit monolithe et tympan plein surmonté d'un oculus à cinq lobes.

### Beschreibung

Ehemalige Kirchen St. Magdalena in Baief, Saint Pierre de Vinais und Saint Pierre de Montclusier, die 1184 als Nebengebäude des Benediktinerpriorats Saint Antoine erwähnt werden.

...

Maladrerie: Beim Flurnamen "La Madeleine" existierte eine Pfarrkirche unter dem Patronat St. Magdalena in Baef oder Baieil, deren Besitz der Abtei von Montmajour am 29. Dezember 1204 von Papst Innozenz III. bestätigt wurde. Später wurde sie zur einfachen Kapelle einer Krankenstation. Sie wurde heute in ein Privathaus umgewandelt, hat aber ihr Aussehen aus dem 15. Jahrhundert bewahrt, insbesondere eine Spitzbogentür mit einem monolithischen geraden Sturz und einem vollen Tympanon, das von einem fünflappigen Oculus überragt wird.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Saint-Aupre, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Aupre</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38960</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38632</b>
<b>15ème siècle (1443)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 23' 58.121" N, 5° 40' 14.866" E]</b>

### Description

Maladrerie de Crossey : elle est ainsi nommée car elle est située au pied du rocher du même nom dans un bois appelé « Plantinay », près d'une prairie arrosée par la Morge. Son origine n'est pas connue mais elle existait depuis longtemps semble-t-il lorsque le Comte de Savoie, Amédée V, la donna aux chartreux. Ceux-ci envoyaient du blé et du vin pour les lépreux et ils avaient fait édifier, près de la maladrerie, une chapelle placée sous la protection de Sainte Marie Madeleine. En 1443 on recense huit lépreux. En 1497, elle est nommée « leproseria Sancti Stephani de Corceys ». En 1614 il n'y avait plus de lépreux et l'on mit à ferme les dépendances. La chapelle subsiste toujours.

### Beschreibung

Maladrerie de Crossey: Sie wurde so genannt, weil sie am Fuße des gleichnamigen Felsens in einem Wald namens "Plantinay" in der Nähe einer Wiese liegt, die vom Fluss Morge bewässert wird. Ihr Ursprung ist nicht bekannt, aber sie existierte anscheinend schon lange, als der Graf von Savoyen, Amadeus V., sie den Kartäusern schenkte. Die Kartäuser schickten Weizen und Wein für die Leprakranken und errichteten in der Nähe der Krankenstation eine Kapelle, die unter dem Schutz der Heiligen Maria Magdalena stand. Im Jahr 1443 wurden acht Leprakranke gezählt. Im Jahr 1497 wurde sie als "leproseria Sancti Stephani de Corceys" bezeichnet. Im Jahr 1614 gab es keine Leprakranken mehr und die Nebengebäude wurden geschlossen. Die Kapelle besteht noch heute.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%20I.html>

## Saint-Barthélémy-de-Séchilienne, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Barthélémy-de-Séchilienne</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38364</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 2' 42.828" N, 5° 49' 29.406" E</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine : édifice du 17ème siècle.

### Beschreibung

Magdalenenkapelle: Gebäude aus dem 17. Jahrhundert.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Saint-Chef, Anc. Maladrerie La Madeleine de Demptézieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Chef</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie La Madeleine de Demptézieu</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38890</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38374</b>
<b>13<sup>ème</sup>siècle (1293, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 38' 2.393" N, 5° 21' 58.457" E]</b>

### Description

Maladrerie : elle fut fondée en 1293 sur le chemin de Demptézieu. Il n'en subsiste que le lieudit « la Madeleine ».

### Beschreibung

Maladrerie: Sie wurde 1293 auf dem Weg nach Demptézieu gegründet. Von ihr ist nur noch der Flurname "la Madeleine" erhalten.

### Sources



## Saint-Honoré, Chapelle Ste.-Madeleine de Tors

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Honoré</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Tors</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38396</b>
<i>Inconnu [médiévale]</i>	Coordonnées:	<b>[44° 56' 29.882" N, 5° 48' 46.901" E]</b>

### Description

Chapelle Sainte Madeleine de Tors: d'origine médiévale. Un revenu très important lui était affecté (1000 livres en 1665). Elle fut utilisée comme dépendance rurale jusqu'au 17ème siècle. C'est aujourd'hui une propriété particulière

[...]

La chapelle de Tors à Saint-Honoré, avec son abside en cul-de-four en appareil de moellons s'articulant au bout d'une petite nef, s'inscrit pleinement dans le modèle de la petite église médiévale ; elle desservait probablement le grand domaine agricole dépendant de l'abbaye des Ayes (Crolles).

### Beschreibung

Kapelle St. Magdalena, Tors: mittelalterlichen Ursprungs. Ihr wurde ein sehr hohes Einkommen zugewiesen (1000 Pfund im Jahr 1665). Sie wurde bis zum 17. Jahrhundert als ländliches Nebengebäude genutzt. Jahrhundert genutzt. Heute ist sie in Privatbesitz.

[...]

Die Kapelle von Tors in Saint-Honoré mit ihrer Cul-de-four-Apsis aus Bruchsteinmauerwerk, die sich am Ende eines kleinen Kirchenschiffs gliedert, entspricht voll und ganz dem Modell der kleinen mittelalterlichen Kirche; sie diente wahrscheinlich dem großen landwirtschaftlichen Anwesen, das von der Abtei von Les Ayes (Crolles) abhängig war.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

[https://culture.isere.fr/sites/isere-culture-fr/files/2020-09/2\\_chapelle\\_tors\\_ssthonore\\_2.jpg?h=21fbb8e1&itok=mwHg6LSE](https://culture.isere.fr/sites/isere-culture-fr/files/2020-09/2_chapelle_tors_ssthonore_2.jpg?h=21fbb8e1&itok=mwHg6LSE)

## Saint-Jean-de-Moirans, Chapelle Madeleine de St.-Jean-de-Jérusalem

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Jean-de-Moirans</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Madeleine de St.-Jean-de-Jérusalem</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38400</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 20' 27.154" N, 5° 34' 50.228" E</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine de Saint Jean de Jérusalem: elle est citée dès le 13ème siècle. Elle fut transformée sous la révolution en maison d'habitation. Elle est située au dessous du château de Fontgalland, au niveau de la dernière terrasse et au centre d'un quartier qui se nomme toujours « la Commanderie ».

[...]

Pied du château de Fontgalland.

### Beschreibung

Kapelle der Magdalena des Heiligen Johannes von Jerusalem: Sie wurde bereits im 13. Jahrhundert erwähnt. Jahrhundert erwähnt. Sie wurde während der Revolution in ein Wohnhaus umgewandelt. Sie befindet sich unterhalb des Schlosses Fontgalland, auf der Höhe der letzten Terrasse und im Zentrum eines Viertels, das noch immer "La Commanderie" genannt wird.

[...]

Unterhalb von Schloss Fontgalland.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Saint-Martin-le-Vinoux, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Martin-le-Vinoux</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38950</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38423</b>
<b>13ème siècle (1244, à 1645)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 12' 10.724" N, 5° 42' 58.68" E]</b>

### Description

Maladrerie Sainte Marie Madeleine : elle est citée dès 1244. En 1645, elle fut réunie à l'hôpital de Grenoble.

### Beschreibung

Leprosenhaus St. Maria Magdalena: Es wurde bereits 1244 erwähnt. Im Jahr 1645 wurde es mit dem Krankenhaus von Grenoble vereint.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Saint-Pierre-d'Alleward, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pierre-d'Alleward</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38830</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38439</b>
<b>13ème siècle (1239 (à ?))</b>	Coordonnées:	<b>45° 22' 54.052" N, 6° 3' 36.799" E</b>

### Description

Maladrerie et chapelle Sainte Marie Madeleine: elle est citée dès 1239. Près de l'ancien chemin d'Alleward à Saint Pierre, au lieudit « la Maladière » subsistait jusqu'à la mise en eau du lac artificiel la chapelle. D'après la tradition, il y aurait eu à cet emplacement « une ville nommée Grésivodan » qui aurait été engloutie à l'exception de la chapelle.

[...]

Les Maladières, site probable de la maladrerie. Les ruines de sa chapelle consacrée à sainte Marie-Madeleine ont été noyées par la mise en eau du lac du Flumet.

### Beschreibung

Maladrerie und Kapelle Sainte Marie Madeleine: Sie wird bereits 1239 erwähnt. In der Nähe des alten Weges von Alleward nach Saint Pierre, im Ortsteil "la Maladière", stand bis zur Flutung des Stausees die Kapelle. Der Überlieferung nach soll es an dieser Stelle "eine Stadt namens Grésivodan" gegeben haben, die bis auf die Kapelle versunken sei.

[...]

Les Maladières, wahrscheinlicher Standort des Krankenhauses. Anmerkung: Die Ruinen ihrer der Heiligen Maria Magdalena geweihten Kapelle wurden durch die Flutung des Flumet-Sees zerstört.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Pierre-d%27Alleward>

## Saint-Savin, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'église paroissiale de Demptézieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Savin-Demptézieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'église paroissiale de Demptézieu</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38246</b>
<b>Env. 18ème siècle (1728)</b>	Coordonnées:	<b>45° 37' 9.811" N, 5° 19' 20.939" E</b>

### Description

Au cours des âges, l'Eglise de Demptézieu fût construite en 3 étapes et subit de nombreuses transformations.

Un plan de 1728 fait apparaitre une Eglise en forme de croix :

A droite du choeur, la chapelle Sainte Madeleine.

### Beschreibung

Im Laufe der Zeit wurde die Kirche von Demptézieu in drei Etappen gebaut und mehrfach umgebaut.

Ein Plan aus dem Jahr 1728 zeigt eine Kirche in Form eines Kreuzes:

Rechts vom Chor befindet sich die Kapelle Sainte Madeleine.

### Sources

<https://www.isere-tourisme.com/patrimoine-culturel/eglise-de-demptezieu>

## Saint-Théoffrey-Petitchet, Anc. Chapelle de la Madeleine (disparu)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Honoré</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine (disparu)</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38119</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38462</b>
<b>12ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>[44° 59' 17.261" N, 5° 45' 57.654" E]</b>

### Description

Chapelle disparue de la Madeleine qui dépendait de l'Abbaye des Ayes.

[...]

La chapelle de Petitchet à Saint-Théoffrey, avec sa fenêtre gothique en tiers-point, ... le grand domaine agricole dépendant de l'abbaye des Ayes (Crolles).

### Beschreibung

Verschwundene Magdalena-Kapelle, die von der Abtei von Les Ayes abhing.

[...]

Die Kapelle von Petitchet in Saint-Théoffrey mit ihrem gotischen Drittelpunktfenster, ... das große landwirtschaftliche Gebiet, das von der Abtei von Les Ayes (Crolles) abhängig war.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

<https://culture.isere.fr/page/les-chapelles-rurales-en-matheysine>

## Saint-Étienne-de-Crossey, Maladrerie La Maladière et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Étienne-de-Crossey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie La Maladière et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38960</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38383</b>
<b>14ème siècle (1315, 1493)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 23' 7.206" N, 5° 39' 34.312" E]</b>

### Description

« Maladière de Crossey »

Selon des documents latins du 14ème s. et du 15ème s. (parchemins et papiers), conservés aux Archives Départementales de l'Isère<sup>45</sup>, la paroisse de Saint-Etienne-de-Crossey était dotée d'une léproserie dite « de Crossey ».

Vraisemblablement fondée par les comtes de Savoie, elle fut unie en 1315 à la chartreuse de Currière (Saint-Laurent-du-Pont) par le comte Amédée V de Savoie<sup>46</sup>. Une visite pastorale de 1493 précise que la chapelle Sainte-Madeleine, appartenant à la Grande Chartreuse, était située près de la maladrerie, à laquelle les chartreux donnaient du blé, du vin et de l'argent. Dans la seconde moitié du 17ème s., les pères Augustins de Voiron étaient recteurs de la chapelle, les chartreux possédant toujours la maladrerie. En 1673, les bâtiments de la maladrerie furent démolis.

Bâties à l'écart, les maladreries étaient destinées au Moyen Age à l'accueil des lépreux, confinés à l'isolement. Le seul site connu à ce jour se situe aujourd'hui sur la commune de Saint-Aupre, à la limite avec Saint-Etienne-de-Crossey. Seule une petite chapelle, consacrée à sainte Madeleine et non datable, perpétue le souvenir de cette maladrerie. S'agit-il d'un seul et même site, les contours des deux paroisses ayant été modifiés au cours des siècles?

*Note: Chapelle éventuellement identique à celle de la chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Aupre (voir là-bas).*

### Beschreibung

"Maladière de Crossey".

Laut lateinischen Dokumenten aus dem 14. und 15. Jahrhunderts (Pergamente und Papiere), die im Archives Départementales de l'Isère aufbewahrt werden, verfügte die Pfarrei Saint-Etienne-de-Crossey über ein Leprosenhaus, das als "de Crossey" bezeichnet wurde.

Vermutlich wurde sie von den Grafen von Savoyen gegründet. Savoyen gegründet worden war, wurde sie 1315 von Graf Amadeus V. von Savoyen mit dem Kartäuserkloster Currière (Saint-Laurent-du-Pont) vereint. In einem Pastoralbesuch aus dem Jahr 1493 heißt es, dass sich die Kapelle St. Magdalena, die zur Grande Chartreuse gehörte, in der Nähe der Krankenstation befand, der die Kartäuser Weizen, Wein und Geld spendeten. In der zweiten Hälfte des 17. Jh. waren die Augustinerpatres von Voiron Rektoren der Kapelle, während die Kartäuser noch immer die Krankenstation besaßen. Im Jahr 1673 wurden die Gebäude der Krankenstation abgerissen. Die abseits gelegenen Krankenhäuser waren im Mittelalter für die Aufnahme von Leprakranken bestimmt, die in Isolation gehalten wurden. Der einzige bislang bekannte Standort befindet sich heute in der Gemeinde Saint-Aupre an der Grenze zu Saint-Etienne-de-Crossey. Nur eine kleine

Kapelle, die der Heiligen Magdalena geweiht ist und nicht datierbar ist, hält die Erinnerung an diese Krankenpflege. Handelt es sich um ein und denselben Standort, da die die Umrissse der beiden Pfarreien geändert wurden im Laufe der Jahrhunderte verändert?

*Anm.: Kapelle eventuell identisch mit der von Kapelle St. Maria Magdalena von Saint-Aupre (siehe dort).*

### **Sources**

<https://www.parc-chartreuse.net/content/uploads/2018/01/stetiennedecrossey.pdf> (S. 21-22)



## Sardieu, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sardieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Vienne</b>
	Code postal:	<b>38260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38473</b>
<b>19ème siècle (1862)</b>	Coordonnées:	<b>45° 22' 6.816" N, 5° 12' 44.737" E</b>

### Description

Église Sainte Marie Madeleine : édiflée en 1866.

[...]

La Paroisse de Sardieu s'est constituée au Moyen Âge autour d'un Prieuré de religieuses dépendant de l'Abbaye de Laval Bénite, fondée au milieu du XII è siècle, près de Bressieux avec l'aide d'Aymard II, baron de Bressieux. La communauté de religieuses a disparu lors de la Révolution et le domaine, appelé l'Abbaye, a été vendu comme bien national. L'ancienne chapelle trop petite et délabrée avait été abandonnée pour l'actuelle église, dont la première pierre fût posée le 14 avril 1862. Cette dernière, édiflée en briques et galets roulés a pour patronne Sainte-Madeleine.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena: 1866 erbaut.

[...]

Die Pfarrei Sardieu entstand im Mittelalter um ein Priorat von Nonnen, das der Abtei Laval Bénite unterstand, die Mitte des 12. Jahrhunderts mit Hilfe von Aymard II, Baron von Bressieux, in der Nähe von Bressieux gegründet wurde. Die Nonnengemeinschaft verschwand während der Revolution und das Anwesen, die sogenannte Abtei, wurde als Nationalgut verkauft. Die alte Kapelle, die zu klein und baufällig war, wurde für die heutige Kirche aufgegeben, deren Grundstein am 14. April 1862 gelegt wurde. Sie wurde aus Ziegelsteinen und Kieselsteinen erbaut und hat die Heilige Magdalena als Schutzpatronin.

### Sources

<https://www.sardieu.net/patrimoine.php>

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%202.html>

## Séchilienne-Mont-Sec, Anc. Chapelle de la Madeleine (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Séchilienne-Mont-Sec</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine (ruines)</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38478</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 4' 9.217" N, 5° 48' 16.762" E]</b>

### Description

Ancienne chapelle de la Madeleine, en ruines, à 1185 mètres d'altitude au dessus du hameau de « Mont Sec ».

[...]

A la montée, le sentier coupe plusieurs fois la route qui dessert le hameau de Mont Sec. Après le passage sur la bosse qui supporte les ruines de la chapelle de la Madeleine et le col éponyme, une longue traversée conduit au Clos de la Charmette. De là le sentier de descente assez glissant ramène à Séchilienne en coupant les lacets de la route du col Luitel.

### Beschreibung

Ehemalige, verfallene Kapelle der Madeleine auf 1185 m Höhe über dem Weiler "Mont Sec".

[...]

Beim Aufstieg kreuzt der Weg mehrmals die Straße, die durch den Weiler Mont Sec führt. Nach der Überquerung des Buckels, der die Ruinen der Kapelle der Madeleine und den gleichnamigen Pass trägt, führt eine lange Überquerung zum Clos de la Charmette. Von hier aus führt der ziemlich rutschige Abstiegs Pfad zurück nach Séchilienne, indem er die Serpentina der Straße zum Col Luitel kreuzt.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

<http://albertgourru-algo.blogspot.com/2009/12/la-chapelle-de-la-madeleine.html>

## Tignieu-Jameyzieu, Église St.-Antoin-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tignieu-Jameyzieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église St.-Antoin-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38507</b>
<b>19ème siècle (1892)</b>	Coordonnées:	<b>45° 44' 5.633" N, 5° 11' 3.156" E</b>

### Description

Eglise Saint Antoine et Sainte Madeleine de Tignieu: élevée en 1892 sur l'emplacement de l'ancienne église, elle conserve une cloche de 1725 et deux statues de Saint Joseph et la Vierge à l'Enfant du 18ème siècle (Inventaire Général).

### Beschreibung

Kirche St. Anton und St. Magdalena in Tignieu: 1892 an der Stelle der alten Kirche errichtet, bewahrt sie eine Glocke von 1725 und zwei Statuen von Saint Joseph und der Jungfrau mit Kind aus dem 18. Jahrhundert (Inventaire Général).

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## Valjouffrey, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Valsenestre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valjouffrey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Valsenestre</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38522</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 54' 32.904" N, 6° 3' 15.307" E</b>

### Description

Chapelle Sainte Marie Madeleine de Valsenestre : rustique édifice du 17ème siècle avec campanile (site classé, 1974).

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena in Valsenestre: rustikales Gebäude aus dem 17. Jahrhundert mit Glockenturm (Site classé, 1974).

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Vaulx-Milieu, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vaulx-Milieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38530</b>
<b>18ème siècle (1705)</b>	Coordonnées:	<b>45° 36' 42.037" N, 5° 10' 54.696" E</b>

### Description

L'Église Sainte Madeleine construite au XIXème siècle, a reçu le prestigieux label « Patrimoine en Isère »

Cette église de « style-néoclassique » en forme de croix latine, à une nef et clocher carré, est orientée est-ouest.

L'ancienne église jugée trop petite et vétuste fut démolie, le cimetière déplacé sur une partie du terrain actuel, c'est sur cet espace agrandi par l'achat de jardins que la nouvelle église est construite par l'architecte Hugues Quenin et l'entreprise Riondet en 1842-1844.

Son élégante façade de belles proportions est traitée en styles « dorique et toscan » réinterprétés, en vogue à cette époque ; elle est encadrée de deux puissants pilastres d'angle, surmontés d'un fronton triangulaire avec corniche qui est repris autour de la porte d'entrée : chambranle à fascies, pilastres doriques qui supportent un entablement avec décor de métopes ornées de patères, triglyphes avec gouttes, mutules sur le larmier....

Il est rare de trouver l'inscription au dessus de la porte, gravée de gauche à droite :

« MR Quenin, arcte (architecte) - 1ER mai 1843 - MR Sachet, maire »

La nef et le chœur en hémicycle sont couverts de voutes d'arêtes à quartiers. Les deux chapelles latérales dédiées à Marie et Joseph, sont décorées de niches en faux appareil au dessus des autels en marbre.

L'ensemble qui ceint le volume intérieur est un entablement polychrome d'inspiration dorique, orné de triglyphes et de métopes garnies de sujets bibliques en plâtre : agneau mystique aux sept sceaux, colombe du saint esprit, triangle divin en gloire..

Entre les pilastres, ornés d'une chute de pampres et d'épis de blé, l'ensemble des murs présente un décor au pochoir d'une grande homogénéité : semis de croix, de fleurs inscrites dans un losange, de monogrammes sur fond gris perle.

Un décor intérieur aussi intéressant et aussi bien conservé est très rare. Il n'en subsiste aujourd'hui que très peu. Fréquents à cette époque ils ont souvent été recouverts de badigeon plutôt que restaurés.

C'est une grande chance pour notre église qu'une restauration bien conduite en ait gardé la beauté...

En effet, à la demande de l'association paroissiale, qui participa au financement, après visite de la commission d'art sacré du diocèse de Grenoble, le maire et son conseil municipal votent le 19 juillet 1993 la remise en état complète, dans la délibération on peut lire: « ce décor constitue un ensemble homogène d'époque Restauration/Monarchie de Juillet qu'il convient de sauvegarder et de restaurer ».

Une société spécialisée fera les travaux, s'inspirant de cartes postales anciennes du début du

XXème siècle, montrant l'intérieur de l'église : sur la partie inférieure il sera fait un nettoyage à sec des surfaces peintes, refixation du décor, reconstitution des éléments détériorés. Sur la voute: reprise complète de la peinture du fond et reconstitution du décor, fâcheusement recouvert de peinture lors d'une réfection dans les années 1970.

Les spécialistes de l'inventaire du Patrimoine notent que « cette opération constitue un exemple notoire d'efforts pour redonner sa cohérence à un édifice, à l'heure où le badigeon uniforme est trop souvent la règle »

### **Les vitraux**

Prévus en verre blanc mousseliné, ils sont remplacés « pour le confort de la vue » par des scènes colorées, à la demande de Mgr l'évêque.

### **L'autel**

En marbre présente des ornements sculptés et une mosaïque de belle facture au sol.

### **La belle chaire**

En noyer, présente une colombe en marqueterie au plafond.

### **Le confessionnal et les fonds baptismaux**

Complètent le mobilier.

Les matériaux : la pierre utilisée provient des carrières environnantes, celle de:

TREPT dont la belle pierre calcaire blanche est choisie pour sa dureté, son coût la destine aux parties nobles, fronton de la façade, encadrement de la porte...

TEMPLE de vaulx, blanche veinée de jaune pour les angles et le clocher...

SAINT ALBAN de couleur ocre-jaune

LA GRIVE de couleur grise

Au sol : des « carillottes », dallage en terre cuite disposé en losange, provenant du four de Mr Vallet de RHUI (Ruy)

## **Beschreibung**

Die im 19. Jahrhundert erbaute Kirche Sainte Madeleine erhielt das prestigeträchtige Label "Patrimoine en Isère" (Kulturerbe im Département Isère).

Diese Kirche im "neoklassizistischen Stil" in Form eines lateinischen Kreuzes, mit einem Schiff und einem quadratischen Glockenturm, ist in Ost-West-Richtung ausgerichtet.

Die alte Kirche, die als zu klein und baufällig galt, wurde abgerissen und der Friedhof auf einen Teil des heutigen Grundstücks verlegt. Auf diesem durch den Kauf von Gärten vergrößerten Areal wurde die neue Kirche 1842-1844 vom Architekten Hugues Quenin und dem Bauunternehmen Riondet errichtet.

Ihre elegante Fassade mit schönen Proportionen wird im neu interpretierten "dorischen und toskanischen" Stil behandelt, der zu dieser Zeit in Mode war; sie wird von zwei mächtigen Eckpilastern eingerahmt, die von einem dreieckigen Giebel mit Gesims gekrönt sind, das um die Eingangstür herum aufgegriffen wird: Türrahmen mit Faszien, dorische Pilaster, die ein Gebälk mit Metopendekor mit Borten, Triglyphen mit Tropfen, Mutulae auf der Traufe tragen.....

Selten findet man die Inschrift über der Tür, die von links nach rechts eingraviert ist:

" MR Quenin, arcte (Architekt) 1ER Mai 1843 MR Sachet, Bürgermeister "

Das Kirchenschiff und der halbkreisförmige Chor sind mit geviertelten Kreuzgewölben gedeckt. Die beiden Seitenkapellen, die Maria und Joseph gewidmet sind, sind mit Nischen aus falschem

Mauerwerk über den Marmoraltären verziert.

Der Innenraum wird von einem mehrfarbigen, dorisch inspirierten Gebälk umschlossen, das mit Triglyphen und Metopen mit biblischen Gipssujets geschmückt ist: das mystische Lamm mit den sieben Siegeln, die Taube des Heiligen Geistes, das göttliche Dreieck in der Glorie...

Zwischen den Pilastern, die mit einem Fall von Weinranken und Weizenähren geschmückt sind, weisen alle Wände ein sehr homogenes Schablonendekor auf: Kreuze, Blumen in einer Raute, Monogramme auf perlgrauem Hintergrund.

Eine so interessante und gut erhaltene Innendekoration ist sehr selten. Heute gibt es nur noch sehr wenige davon. Sie waren in dieser Zeit häufig anzutreffen und wurden oftmals eher übertüncht als restauriert.

Es ist ein großes Glück für unsere Kirche, dass eine gut durchgeführte Restaurierung ihre Schönheit bewahrt hat...

Auf Antrag des Pfarrvereins, der sich an der Finanzierung beteiligte, und nach einem Besuch der Kommission für sakrale Kunst der Diözese Grenoble stimmten der Bürgermeister und der Gemeinderat am 19. Juli 1993 für die vollständige Instandsetzung. In dem Beschluss heißt es:

"Diese Dekoration stellt ein homogenes Ensemble aus der Zeit der Restauration und der Julimonarchie dar, das es zu bewahren und zu restaurieren gilt.

Jahrhunderts, die das Innere der Kirche zeigen: Im unteren Teil werden die bemalten Flächen trocken gereinigt, das Dekor neu fixiert und beschädigte Elemente rekonstruiert. Auf dem Gewölbe: vollständige Erneuerung der Malerei auf dem Boden und Rekonstruktion des Dekors, das bei einer Renovierung in den 1970er Jahren unglücklicherweise übermalt wurde.

Die Spezialisten des Inventars des Kulturerbes stellen fest, dass "diese Operation ein bemerkenswertes Beispiel für die Bemühungen ist, einem Gebäude seine Kohärenz zurückzugeben, in einer Zeit, in der die einheitliche Tünche allzu oft die Regel ist".

### **Die Buntglasfenster**

Sie sollten aus weißem Musselin-Glas bestehen, wurden jedoch auf Wunsch des Bischofs "aus Gründen des Sehkrafts" durch farbige Szenen ersetzt.

### **Der Altar**

Aus Marmor weist geschnitzte Verzierungen und ein schön gestaltetes Mosaik auf dem Boden auf.

### **Die schöne Kanzel**

Aus Nussbaumholz, zeigt eine Taube als Intarsie an der Decke.

### **Der Beichtstuhl und das Taufbecken**

Vervollständigen die Einrichtung.

Die Materialien: Der verwendete Stein stammt aus den umliegenden Steinbrüchen, dem von:

### **Sources**

<http://www.vaulx-milieu.fr/fr/information/74060/l-eglise>

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Vaulx-Milieu\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Vaulx-Milieu))

## Veurey-Voroize, Anc. lieudit "La Madeleine" (Maladrerie?)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Veurey-Voroize</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. lieudit "La Madeleine" (Maladrerie?)</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38113</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38540</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 16' 20.701" N, 5° 35' 59.19" E</b>

### Description

Ancien lieudit « la Madeleine » (maladrerie?).

### Beschreibung

Ehemaliger Flurname "la Madeleine" (Leprosenhaus?).

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>



## Virieu, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Virieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>La Tour-du-Pin</b>
	Code postal:	<b>38730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38560</b>
<b>12ème siècle (1170, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 29' 7.638" N, 5° 28' 35.317" E]</b>

### Description

Maladrerie: elle fut fondée en 1170 par Thierry, fils naturel de l'empereur Frédéric Barberousse. Cette maison, placée sous le vocable de Sainte Marie Madeleine, richement dotée par son fondateur, subsista jusqu'à la révolution.

### Beschreibung

Krankenhaus: Sie wurde 1170 von Thierry, dem natürlichen Sohn des Kaisers Friedrich Barbarossa, gegründet. Dieses Haus, das unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena stand und von seinem Gründer reich ausgestattet wurde, bestand bis zur Revolution.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%203.html>

## Voreppe, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Voreppe</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38565</b>
<b>12ème siècle (1187)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 17' 24.302" N, 5° 37' 34.504" E]</b>

### Description

Au Moyen Age, les maladreries étaient destinées à l'accueil des lépreux confinés à l'isolement. Elles étaient bâties à l'écart de tout groupement afin d'éviter toute contamination. La chapelle était généralement dédiée à sainte Madeleine ou à saint Roch.

La maladrerie de Voreppe, appelée « Maladière de Chaleys » au 18<sup>ème</sup> siècle, est mentionnée en 1187 dans le cartulaire de Chalais. Elle fut fondée par Berlio Canuti, un habitant de Voreppe qui en fit don à l'abbaye de Chalais. Le personnel et les pensionnaires durent alors suivre la règle chalaisienne. En 1261, elle fut administrée par Guigues de Voreppe, un religieux de l'abbaye de Saint-Pierre hors les portes de Vienne. Les maladreries de Voreppe, de Moirans et de Voiron (Sainte-Marie-Magdeleine) furent réunies en 1696 à l'hospice de Voreppe (voir infra, § Hospices).

Au 18<sup>ème</sup> siècle, les chartreux

possédaient la maladrerie de Voreppe, qui comprenait une maison, une grange, une chapelle et un moulin, ainsi que des terres aux alentours - champ, pré, hautains... La chapelle, dédiée à sainte Madeleine, est mentionnée dans le pouillé de 1497.

Grâce à sa représentation sur des plans du 18<sup>ème</sup> siècle, l'un dressé par les chartreux, l'autre par Dupuy, la maladrerie de Voreppe est localisable. Elle se situait au sud-est du hameau de Brandegaudière, dans le secteur du collège André Malraux, à l'emplacement de la nouvelle salle festive, construite selon les prescriptions du Service Régional de l'Archéologie, afin de préserver les vestiges de la chapelle.

### Beschreibung

Im Mittelalter waren die Krankenhäuser dazu bestimmt, Leprakranke aufzunehmen, die in Einzelhaft gehalten wurden. Sie wurden abseits von anderen Gruppen gebaut, um eine Ansteckung zu vermeiden. Die Kapelle war in der Regel der Heiligen Magdalena oder dem Heiligen Rochus geweiht.

Die Krankenstation von Voreppe, genannt Jahrhundert "Maladière de Chaleys" genannt, wurde 1187 in den Kartularien von Chalais erwähnt. Sie wurde von Berlio Canuti, einem Einwohner von Voreppe, gegründet, der sie der Abtei von Chalais schenkte. Das Personal und die Bewohner mussten daraufhin die Chalais-Regel befolgen. Im Jahr 1261 wurde sie von Guigues de Voreppe, einem Ordensmann der Abtei Saint-Pierre außerhalb der Tore von Vienne, verwaltet. Die Krankenhäuser von Voreppe, Moirans und Voiron (Sainte-Marie-Magdeleine) wurden 1696 mit dem Hospiz von Voreppe zusammengelegt (siehe unten, § Hospize). Im 18. Jahrhundert waren die Kartäuser besaßen die Maladrerie von Voreppe, die bestand aus einem Haus, einer Scheune, einer Kapelle und einer Mühle sowie Land in der Umgebung - Feld, Wiese, Hochland ... - umfasste. Die Kapelle, die der heiligen Magdalena geweiht ist, wird im Pouillé von 1497 erwähnt.

Dank der Darstellung auf Plänen aus dem 18.

Jahrhunderts, von denen einer von den Kartäusermönchen und der andere von Dupuy gezeichnet

wurde, lässt sich die Krankenstation von Voreppe lokalisieren. Sie befand sich im Südosten des Weilers Brandegaudière, im Bereich des Collège André Malraux, an der Stelle des neuen Festsaals, der nach den Vorgaben des Regionalmuseums gebaut wurde.

Vorschriften des Service Régional de l'Archéologie, um die Überreste der Kapelle zu erhalten.

### **Sources**

<https://www.parc-chartreuse.net/content/uploads/2018/01/voreppe.pdf> (p. 39)

## Vourey, Maladrerie et Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Lazare

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vourey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie et Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Lazare</b>	Departement:	<b>Isère</b>
	Arondissement:	<b>Grenoble</b>
	Code postal:	<b>38210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>38566</b>
<b>14ème siècle (1319, à 1677)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 19' 11.377" N, 5° 31' 13.145" E]</b>

### Description

Maladrerie: elle est citée de 1319 à 1677. Sa chapelle était vouée à Sainte Madeleine et à Saint Lazare.

### Beschreibung

Maladrerie: Sie wurde von 1319 bis 1677 erwähnt. Ihre Kapelle war der Heiligen Magdalena und dem Heiligen Lazarus geweiht.

### Sources

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%201.html>

## Loire

### Arçon, Chapelle de la Madeleine de Monts de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arçon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Monts de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42008</b>
<b>6<sup>ème</sup> siècle, (545+, 1153)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 59' 27.942" N, 3° 53' 13.906" E]</b>

#### Description

##### La chapelle de la Madeleine

La chapelle de la Madeleine des monts du même nom a surgi dans un site habité depuis l'antiquité. Le hasard a favorisé des découvertes qui en témoignent : débris de vases anciens, médailles de Trajan, Constantin, monnaies du Moyen Age. Le plateau, sorte d'oppidum naturel a été un refuge pour les populations persécutées d'alentour à toutes les périodes troublées de notre histoire, invasions burgondes et franques, guerre de Cent Ans, Révolution, et plus près de nous ; l'occupation allemande.

D'après l'abbé Prajoux, l'histoire de la Madeleine s'ouvre sur une page sanglante. Vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle des luttes sauvages eurent lieu entre les Francs et les Burgondes pour la succession de Clotilde. Les traditions du pays remontent à cette époque. Après une grande bataille gagnée par les Francs à Mariolles, dans la plaine d'Ambierle, les barbares poursuivent les habitants réfugiés à la Madeleine et en font une telle boucherie que l'emplacement a conservé le nom de Champ du Massacre... Les objets trouvés en ce lieu en font un véritable cimetière mérovingien... Les armes sont un peu postérieures. Enfin on y rencontre les restes d'inhumations régulières qui ont duré jusque même après le XVI<sup>e</sup> Siècle. Parmi les piécettes recueillies, on trouve des monnaies du Comte de Lyon du XI<sup>e</sup> Siècle... Après le massacre dont parlent les traditions, des âmes pieuses fondèrent une chapelle mortuaire sur le champ de bataille et la dédièrent à sainte Marie Madeleine. Les légendes d'ermitage et d'une fée pleureuse sont en tout cas liés à la légende provençale de la sainte. Il est possible que les origines du culte rendu à Madeleine en ces lieux remontent à l'apparition du christianisme dans la contrée et qu'il ait succédé à un culte païen entretenu auprès d'une source qui passait pour miraculeuse.

De façon certaine, l'église est citée dès le XII<sup>e</sup> siècle (ecclesia de Calme, 1153, Cartulaire d'Ainay T1 page 50) et le prieuré au XIII<sup>e</sup> siècle (Prioratus de Calme, 1250, ibid, T1, page 10).

##### Les pèlerinages et foires

Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage à Sainte-Madeleine du 22 juillet attire des foules nombreuses, venues d'Arçon, Laprugne, Cherier, Saint-Nicolas, Saint-Just... Mais en 1592 et 1593, durant les guerres de religions, la chapelle et le presbytère sont dévastés par les protestants. En 1600, sous la pression des gens des environs, le prieur d'Ainay décide de faire reconstruire la chapelle, chose faite en 1602. Mais la pénurie de prêtre fait qu'à partir de cette date, ce n'est plus un religieux mais un ermite laïc qui habitera sur place et aura en charge la chapelle. Les services religieux devaient y être réguliers en été (dimanches et fêtes) et très aléatoires en hiver (seuls étaient présents quelques bûcherons et sabotiers).

Au 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècle, les pèlerinages à la Madeleine rassemblent une foule importante puisqu'on y louait durant plusieurs jours des places aux marchands et aux cabaretiers qui venaient s'installer autour de la chapelle. D'ailleurs, en 1618, un garçon de 14 ans de Saint-Just mourut étouffé dans la cohue du pèlerinage. A l'époque, fêtes religieuses et foires étaient intimement liées. La fête de Sainte-Madeleine du 22 juillet se prolongeait jusqu'à la Saint-Jacques du 25 juillet, soit 4 jours (et 4 nuits!) de foires et processions.

Dès 1628, soit 25 ans seulement après leur construction, les bâtiments (chapelle et presbytère) menacent ruine et sont restaurés. En 1679, les murs sont surélevés et le sol dallé. En 1731, le campanile et sa cloche de 25 livres s'effondrent en tuant un pèlerin. L'église semble à cette époque tellement vétuste que les pèlerins préférèrent prier à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur! En 1739, la voûte du chœur est consolidée. En 1748, les murs de la chapelle et de l'ermitage sont renforcés. Deux événements vont contribuer à supprimer les pèlerinages à Sainte-Madeleine et du même coup à faire disparaître la chapelle : la suppression par l'archevêque de Lyon de la procession de la Saint-Jacques en 1740, puis la suppression de la procession de Sainte-Madeleine en 1761 "à cause des désordres qui s'y commettaient aux jours des importantes assemblées". Par la suite, la chapelle tomba en ruines et beaucoup de pierres furent descendues à Arçon pour y réparer l'église. D'autres ont été utilisées par les habitants des fermes voisines, il ne reste aujourd'hui plus rien de visible.

## Beschreibung

### Die Magdalenenkapelle

Die Magdalenenkapelle in den gleichnamigen Bergen entstand an einem seit der Antike bewohnten Ort. Der Zufall hat Funde begünstigt, die davon zeugen: Scherben antiker Vasen, Medaillen von Trajan und Konstantin, Münzen aus dem Mittelalter. Das Plateau, eine Art natürliches Oppidum, war in allen unruhigen Zeiten unserer Geschichte Zufluchtsort für die verfolgte Bevölkerung der Region: während der burgundischen und fränkischen Invasionen, des Hundertjährigen Krieges, der Revolution und in jüngster Zeit während der deutschen Besetzung.

Laut Abbé Prajoux beginnt die Geschichte der Magdalenenkapelle mit einer blutigen Episode. Um die Mitte des 6. Jahrhunderts kam es im so genannte Burgundenkrieg zu heftigen Kämpfen zwischen den Franken und den Burgundern um die Nachfolge von Königin Clothilde (474/475-545, 550 oder 560 heiliggesprochen), Frau von Clovis (466-511). Die Traditionen des Landes gehen auf diese Zeit zurück. Nach einer großen Schlacht, die die Franken bei Mariolles in der Ebene von Ambierle gewonnen hatten, verfolgten die Fremden die Einwohner, die sich auf La Madeleine verschanzt hatten, und richteten dort ein solches Blutbad an, dass der Ort den Namen Champ du Massacre erhielt... Die an diesem Ort gefundenen Gegenstände machen ihn zu einem echten Merowinger-Friedhof... Die Waffen stammen aus späterer Zeit. Schließlich finden wir dort die Überreste regelmäßiger Bestattungen, die noch bis nach dem 16. Jahrhundert stattfanden. Unter den gesammelten Münzen befinden sich Münzen des Grafen von Lyon aus dem 11. Jahrhundert. Nach dem Massaker, von dem die Überlieferungen berichten, gründeten fromme Seelen auf dem Schlachtfeld eine Totenkapelle und weihten sie der Heiligen Maria Magdalena.

Die Legenden von einer Einsiedelei und einer weinenden Fee sind auf jeden Fall mit der provenzalischen Legende der Heiligen verbunden. Es ist möglich, dass die Ursprünge des Kultes der Maria Magdalena an diesem Ort auf das Aufkommen des Christentums in der Region zurückgehen und dass er einen heidnischen Kult ablöste, der an einer Quelle stattfand, welche als wundertätig galt.

Die Kirche wird mit Sicherheit im 12. Jahrhundert erwähnt (ecclesia de Calme, 1153, Cartulaire d'Ainay T1 Seite 50) und das Priorat im 13. Jahrhundert (Prioratus de Calme, 1250, ebd., T1, Seite 10).

### Pilgerfahrten und Messen

Bereits im 14. Jahrhundert zog die Wallfahrt nach St. Magdalena am 22. Juli große

Menschenmengen aus Arçon, Laprugne, Cherier, Saint-Nicolas, Saint-Just... Doch in den Jahren 1592 und 1593, während der Religionskriege, wurden die Kapelle und das Pfarrhaus von den Protestanten verwüstet. Im Jahr 1600 beschloss der Prior von Ainay auf Druck der Bevölkerung, die Kapelle neu zu errichten, was 1602 geschah. Aufgrund des Priestermangels lebte von diesem Zeitpunkt an jedoch nicht mehr ein Ordensmann, sondern ein Laieneinsiedler in der Kapelle und leitete sie. Die Gottesdienste sollten im Sommer regelmäßig stattfinden (an Sonn- und Feiertagen) und im Winter sehr zufällig (nur einige Holzfäller und Holzschuhmacher waren anwesend). Im 17. und 18. Jahrhundert zogen die Wallfahrten zur Madeleine eine große Menschenmenge an, da die Plätze für mehrere Tage an Händler und Gastwirte vermietet wurden, die sich rund um die Kapelle niederließen. Außerdem starb 1618 ein 14-jähriger Junge aus Saint-Just während der Pilgerfahrt an Erstickung. Zu dieser Zeit waren religiöse Feste und Messen eng miteinander verbunden. Das Fest der Heiligen Magdalena am 22. Juli wurde auf den Jakobustag am 25. Juli ausgedehnt, d. h. vier Tage (und vier Nächte!) mit Messen und Prozessionen. Im Jahr 1628, nur 25 Jahre nach ihrer Errichtung, waren die Gebäude (Kapelle und Presbyterium) vom Verfall bedroht und wurden restauriert. Im Jahr 1679 wurden die Mauern erhöht und der Boden gepflastert. Im Jahr 1731 stürzte der Glockenturm mit seiner 25 Pfund schweren Glocke ein und tötete einen Pilger. Die Kirche schien damals so baufällig zu sein, dass die Pilger es vorzogen, draußen zu beten, anstatt drinnen! Im Jahr 1739 wurde das Chorgewölbe konsolidiert. Im Jahr 1748 wurden die Mauern der Kapelle und der Einsiedelei verstärkt. Zwei Ereignisse trugen zur Unterdrückung der Wallfahrten nach Sainte-Madeleine und gleichzeitig zum Verschwinden der Kapelle bei: die Unterdrückung der Prozession von Saint-Jacques durch den Erzbischof von Lyon im Jahr 1740 und dann die Unterdrückung der Prozession von Sainte-Madeleine im Jahr 1761 "wegen der Unruhen, die dort an den Tagen der wichtigen Versammlungen begangen wurden". In der Folgezeit verfiel die Kapelle und viele Steine wurden nach Arçon gebracht, um die Kirche zu reparieren. Andere wurden von den Bewohnern der benachbarten Bauernhöfe genutzt, und heute ist davon nichts mehr zu sehen.

### Sources

<http://www.montsmadeleine.fr/monts-madeleine-histoire-massif.php?massif=25>

[https://www.le-pays.fr/arcon-42370/loisirs/dans-les-pas-de-madeleine\\_12927645/](https://www.le-pays.fr/arcon-42370/loisirs/dans-les-pas-de-madeleine_12927645/)

## Arcon, Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Chalme

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arcon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Chalme</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Roanne</b>
	Code postal:	<b>42370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42008</b>
<b>12ème siècle (à 1761)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 59' 27.942" N, 3° 53' 13.906" E]</b>

### Description

Randonnée « en étoile » Dimanche 22 juillet, l'association des Chemins de traverse, à Cherier, donnera le départ d'une randonnée inédite: depuis 15 bourgs, 17 parcours de 6 à 16 km rallieront le site de la Madeleine de la Chalme, qui a donné son nom à l'ensemble des Monts de la Madeleine. C'est un périple à travers le temps que ce groupe de marcheurs de Cherier propose dimanche. En effet, du XII<sup>e</sup> jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, une chapelle dédiée à Marie Madeleine, à la croisée des routes, au sommet des Monts de la Madeleine, attirait les pèlerins de la région. Chaque 22 juillet, ils venaient prier, bien sûr, mais également danser et festoyer. De ce passé festif, il ne reste qu'un lieu-dit baptisé « Plan de la Danse ». Rien d'autre. Après 1761 et la suppression de ce pèlerinage par les autorités religieuses, effrayées par l'ampleur de l'événement, la chapelle fut abandonnée, tomba en ruine et disparut.

C'est sur ses traces que l'idée d'une « randonnée en étoile » est née. L'idée est simple : fouler de nouveau les chemins qui ont servi, pendant des siècles, à se rendre jusqu'à ce site.

### Convergence vers la Madeleine de la Chalme

En prenant appui sur les cadastres napoléoniens du début du XIX<sup>e</sup> siècle, probablement les mêmes chemins empruntés 100 ans plus tôt, 17 parcours ont pu être tracés. Ils partent de Saint-Just-en-Chevalet, Saint-Haon-le-Châtel, Laprugne, Saint-Nicolas-des-Biefs ou Cremeaux. De distances et de durées variables, ces marches, qui empruntent pour l'essentiel des routes ancestrales, convergent toutes au carrefour où se situait la chapelle de la Madeleine.

Les promeneurs y feront halte pour partager un pique-nique avant d'en apprendre plus sur l'histoire méconnue de ce lieu. Pour finir en beauté, vers 15 heures, un rendez-vous musical et dansant sera proposé au Plan de la Danse.

En outre, les balades seront animées par des guides qui dévoileront, au fil de leurs récits, l'histoire de ce plateau forestier de la Madeleine.

*Pratique. Plus de renseignements auprès des référents à l'origine du projet : Dominique Tixier (04.77.63.32.29), Patricia Maillet (07.61.78.30.04) et Christian Prat (06.48.84.54.07). (Chaize, Etienne)*

### Beschreibung

Der Verein Chemins de traverse in Cherier startet am Sonntag, den 22. Juli, eine neue Wanderung: Von 15 Dörfern aus führen 17 Routen von 6 bis 16 km zum Standort der Madeleine de la Chalme, die der Gesamtheit der Monts de la Madeleine ihren Namen gab.

Es ist eine Reise durch die Zeit, die diese Gruppe von Wanderern aus Cherier am Sonntag vorschlägt. Vom 12. bis zur Mitte des 18. Jahrhunderts zog eine der Maria Magdalena geweihte Kapelle an der Kreuzung der Straßen auf dem Gipfel des Magdalengebirges die Pilger aus der Region an. An jedem 22. Juli kamen sie natürlich zum Beten, aber auch zum Tanzen und Feiern.



Alles, was von dieser festlichen Vergangenheit übrig geblieben ist, ist ein Ort namens "Plan de la Danse". Es bleibt nichts anderes übrig. Nach 1761 und der Unterdrückung dieser Wallfahrt durch die religiösen Autoritäten, die durch das Ausmaß der Veranstaltung erschreckt wurden, wurde die Kapelle verlassen, verfiel und verschwand.

In ihren Fußstapfen wurde die Idee einer "Sternwanderung" geboren. Die Idee ist einfach: die Wege zurückzuverfolgen, die jahrhundertlang benutzt wurden, um diesen Ort zu erreichen.

### **Konvergenz zur Madeleine de la Chalme**

Auf der Grundlage der napoleonischen Kataster vom Anfang des 19. Jahrhunderts, die wahrscheinlich die gleichen Wege wie 100 Jahre zuvor sind, konnten 17 Routen ermittelt werden. Sie starten in Saint-Just-en-Chevalet, Saint-Haon-le-Châtel, Laprugne, Saint-Nicolas-des-Biefs oder Cremeaux. Diese Wanderungen, die unterschiedlich lang und weit sind, führen meist über alte Wege, treffen aber alle an der Kreuzung zusammen, an der sich die Madeleine-Kapelle befand. Die Wanderer werden dort zu einem gemeinsamen Picknick anhalten, bevor sie mehr über die wenig bekannte Geschichte dieses Ortes erfahren. Zum Abschluss wird gegen 15 Uhr eine Musik- und Tanzveranstaltung auf dem Plan de la Danse angeboten.

Darüber hinaus werden die Wanderungen von Führern begleitet, die durch ihre Erzählungen die Geschichte dieses Waldplateaus der Madeleine enthüllen.

*Praktische Informationen. Weitere Informationen bei den Referenten, die das Projekt ins Leben gerufen haben: Dominique Tixier (04.77.63.32.29), Patricia Maillet (07.61.78.30.04) und Christian Prat (06.48.84.54.07).*

*(Chaize, Etienne)*

*(Anmerkung: Evtl. identisch mit oder Teil von → Chapelle de la Madeleine des Monts de la Madeleine, Arçon)*

### **Sources**

[https://www.le-pays.fr/arcon-42370/loisirs/dans-les-pas-de-madeleine\\_12927645/](https://www.le-pays.fr/arcon-42370/loisirs/dans-les-pas-de-madeleine_12927645/)

<http://mediatheques.saint-etienne.fr/EXPLOITATION/Default/doc/ALOES/1068674/la-madeleine-de-la-chalme-prieure-chapellenie-ermitage-pelerinage-jean-canard>

## Changy, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Changy</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Hôpital et/ou Chapelle Ste. Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42049</b>
<b>15ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>[46° 8' 29.738" N, 3° 53' 33.936" E]</b>

### Description

Madeleine (La), lieu-dit, commune de Changy.  
Ruines d'une chapelle du XVème ou XVIème siècle.

### Beschreibung

Madeleine (La), Ort, Gemeinde Changy.  
Ruinen einer Kapelle aus dem 15. oder 16. Jahrhundert.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 511)

## Charlieu, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et hôtel-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charlieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et hôtel-Dieu</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42052</b>
<b>16ème siècle (15??., à 1682)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 9' 34.556" N, 4° 10' 21.076" E]</b>

### Description

Dossier 23

2 pièces

Charlieu (Loire): Chapelle Sainte-Marie-Madeleine et hôtel-Dieu [15?-1674]-1682.

### Beschreibung

Mappe 23

2 Stücke

Charlieu (Loire): Kapelle Sainte-Marie-Madeleine und Hôtel-Dieu [15?-1674]-1682

### Sources

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124)

## Cuinzier, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cuinzier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42079</b>
<b>19ème siècle (1829)</b>	Coordonnées:	<b>46° 7' 39.065" N, 4° 16' 2.168" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine (construite en 1829).

[...]

IDENTIFICATION

Eglise

Propriétaire

Nom : commune de Cuinzier

Adresse : le bourg

Affectataire

Nom : Paroisse: Sainte Marthe du Nord Roannais

Adresse : 3 rue Charles de Gaulle

Protection (ISMH, MH..)

Non

ARCHITECTURE ET ART

Description architecturale

Eglise de plan longitudinal sans transept saillant à trois vaisseaux.

La façade est sommée d'un fronton triangulaire souligné par une deuxième corniche ; clocher carré à étage de baies géminées à abat-son, et à flèche de charpente.

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : mensuelle

### Beschreibung

St. Magdalena-Kirche (erbaut 1829).

[...]

IDENTIFIKATION

Kirche

**Eigentümer**

Name: Gemeinde Cuinzier

Adresse: le bourg

### **Pfarrverband**

Name: Paroisse: Sainte Marthe du Nord Roannais

Adresse: 3 rue Charles de Gaulle

### **Schutz (ISMH, MH...)**

Nein

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Kirche mit Längsgrundriss ohne vorspringendes Querschiff mit drei Schiffen.

Die Fassade wird von einem dreieckigen Giebel gekrönt, der von einem zweiten Gesims betont wird; quadratischer Glockenturm mit einem Stockwerk aus zweigeteilten Buchten mit Schalldämpfern und einer Turmspitze aus Fachwerk.

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: monatlich

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/42-Loire/42079-Cuinzier/142639-EgliseSainteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/42-Loire/42079-Cuinzier/142639-EgliseSainteMadeleine)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuinzier>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Cuinzier?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Cuinzier?uselang=fr)

## La Chamba, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chamba</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Montbrison</b>
	Code postal:	<b>42440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42040</b>
<b>13ème siècle (1225, 1710)</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 20.65" N, 3° 45' 27.302" E</b>

### Description

L'église ou chapelle (?) de la Chamba était dédiée à Sainte-Marte-Madeleine probablement des sa fondation, avant 1225.

La Chamba fut érigée en paroisse en 1710.

En 1789, La Chamba, appelé aussi La Madeleine, était village et paroisse dans le Forez, archiprêtre de Pommiers, justice de Cervières, élection et bailliage de Montbrison. Le supérieur du Saint-Charles de Lyon nommait à la cure, ce qui semblerait démontrer que cette église relevait antérieurement du prieuré de Montverdun, lui-même dépendant le l'abbaye de La Chaise-Dieu.

[...]

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom: commune de la Chamba

Adresse : le bourg

#### Affectataire

Nom : Paroisse Saint Roch des Montagnes

Adresse : 8, place de l'Église

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Eglise de plan longitudinal sans transept saillant à trois vaisseaux

Portail en arc brisé percé d'un oculus trilobe

Clocher carré en façade à étage de baies géminées

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

Die Kirche oder Kapelle (?) von La Chamba war wahrscheinlich seit ihrer Gründung vor 1225 der

Heiligen Maria Magdalena geweiht.

La Chamba wurde 1710 zur Pfarrei erhoben.

Im Jahr 1789 war La Chamba, auch La Madeleine genannt, ein Dorf und eine Pfarrei im Departement Forez, Erzbistum Pommiers, Gerichtsbarkeit von Cervières, Wahl und Vogtei von Montbrison. Der Superior von Saint-Charles de Lyon ernannte den Pfarrer, was darauf hindeutet, dass die Kirche früher zum Priorat von Montverdun gehörte, das wiederum von der Abtei La Chaise-Dieu abhängig war.

[...]

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### Eigentümer

Name: Gemeinde La Chamba

Adresse: le bourg

#### Pfarrverband

Name: Pfarrei Saint Roch des Montagnes.

Adresse: 8, place de l'Eglise

#### Schutz (ISMH, MH..)

Nein

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Architektonische Beschreibung

Kirche mit Längsgrundriss ohne vorspringendes dreischiffiges Querschiff.

Spitzbogiges Portal, das von einem dreibogigen Okulus durchbrochen wird.

Quadratischer Glockenturm an der Fassade mit einem Stockwerk aus Zwillingsöffnungen.

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

#### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 143-144)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/42-Loire/42040-Chamba/142155-EgliseSainteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/42-Loire/42040-Chamba/142155-EgliseSainteMadeleine)

<https://messes.info/lieu/42/la-chamba/eglise-sainte-madeleine>

## Les Noës, Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Chal ou des-Bois

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Noës</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Chal ou des-Bois</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42370</b>
	Code commune:	<b>42158</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[46° 2' 28.698" N, 3° 51' 9.695" E]</b>
<b>12ème siècle (1153, 1601, à 1750)</b>		

### Description

Le prieuré de Sainte-Marie-Madeleine-de-la-Chal ou des-Bois est signalé comme dépendant de l'abbaye d'Ainay dès 1153.

Sa chapelle ou église, ruinée au moyen-âge, fut réédifiée en 1601, et incendiée en 1750. C'était un lieu de pèlerinage pour la paroisses voisines.

La Magdeleine. située à l'extrémité sud-ouest de la commune des Noës, non loin d'un lieu dit La Chaux, était avant la révolution de la paroisse de Chérier.

Cet ancien monastère à laissé son nom aux Bois, et aux Monts-de-la-Madeleine qui l'entourent.

### Beschreibung

Das Priorat Sainte-Marie-Madeleine-de-la-Chal oder des-Bois wurde bereits 1153 als abhängig von der Abtei von Ainay erwähnt.

Die Kapelle oder Kirche wurde im Mittelalter zerstört, 1601 wieder aufgebaut und 1750 niedergebrannt. Sie war ein Wallfahrtsort für die benachbarten Pfarreien.

La Magdeleine liegt am südwestlichen Ende der Gemeinde Les Noës, nicht weit von einem Ort namens La Chaux entfernt und gehörte vor der Revolution zur Pfarrei Chérier.

Dieses ehemalige Kloster hinterließ seinen Namen in den umliegenden Bois und Monts-de-la-Madeleine.

### Source

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 511-512)



## Montbrison, Rue St.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montbrison</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle St.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Montbrison</b>
	Code postal:	<b>42600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42147</b>
<b>13ème siècle (1233)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 36' 39.463" N, 4° 3' 55.332" E]</b>

### Description

Saint-Marie-Madeleine (Rue), rue dans la ville de Montbrison. - *Ecclesia in honorem Beate Marie Magdalene*, 1230 (Cart. des francs-fiefs, p. 39). - In: *Carreria Magdalenes*, 1233 (Chart. du Forez), no. 268, p. 2., n. 3). - *La rue et paroisse Sainte Marie Magdeleyne*, 1538 (terr. Paporin, fo. 17). - *La porte Sainte Marie Magdeleyne*, 1556 (*ibid.*, fo. 19 ve.)

Cette rue doit son nom à une église fondée avant 1230 par Guy comte de Forez.

### Beschreibung

St. Maria Magdalena (Straße), Straße in der Stadt Montbrison. - *Ecclesia in honorem Beate Marie Magdalene*, 1230 (Cart. des francs-lehens, S. 39). - In: *Carreria Magdalenes*, 1233 (Chart. du Forez), Nr. 268, p. 2., n. 3). - *La rue et paroisse Sainte Marie Magdeleyne*, 1538 (terr. Paporin, Fo. 17). - *La porte Sainte Marie Magdeleyne*, 1556 (ebd., fo. 19 ve.)

Diese Straße verdankt ihren Namen einer Kirche, die vor 1230 von Guy Comte de Forez gegründet wurde.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 866)

## Montbrison-La Madeleine, Anc. Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montbrison-La Madeleine</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Montbrison</b>
	Code postal:	<b>42600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42147</b>
<b>9ème siècle (1163)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 36' 26.82" N, 4° 3' 48.017" E]</b>

### Description

#### La Madeleine: Un ancien village nommé Montbrison

Avec l'achèvement récent [1980] des 99 logements construits par la société d'H.L.M, "La familiale métallurgique" le faubourg de la Madeleine devient une importante zone résidentielle. Il nous a paru intéressant de dire quelques mots de l'histoire de ce quartier qui rajeunit.

#### Un village appelé Montbrison

Au IXe siècle, un village appelé Montbrison vivote en bordure du grand chemin de Forez. Quelques maisons se serrent autour d'une petite église dédiée à sainte Marie-Madeleine, à l'emplacement de l'actuel faubourg. Ce petit hameau dépendant de la paroisse de Savigneux est situé près du ruisseau Furent. Il constitue alors, à lui seul, tout Montbrison.

Pourtant, malgré son ancienneté, le chétif "village Montbrison" ne devient pas le premier noyau urbain de la capitale des comtes de Forez. Vers 1075-1080, le comte Artaud II fait bâtir un château sur la butte volcanique, à quatre cents mètres au sud de l'église Sainte-Marie-Madeleine. Un nouveau quartier se constitue progressivement autour de la forteresse dont la première enceinte abrite un hôpital et une nouvelle église paroissiale : Saint-Pierre-le-Vieux.

#### La paroisse Sainte-Marie-Madeleine

Sainte-Marie-Madeleine reste toutefois la plus ancienne paroisse de la ville. Elle dépend du prieuré de Savigneux et le prieur en est le curé primitif. L'église, bien que très pauvre, reçoit la visite d'un roi de France. Louis VII, revenant d'une expédition en Velay, s'y arrête pour y entendre la messe en 1163.

Avec le développement de la ville entre le château et le Vizézy, la Madeleine devient un quartier excentré. Fait significatif, au début du XVe siècle, les Montbrisonnais ne le considèrent pas comme assez important pour être inclus dans l'enceinte de la ville. La Madeleine sera désormais un faubourg.

La paroisse hors-les-murs étend son territoire au nord et à l'ouest de la ville ; les paroissiens sont essentiellement des laboureurs, des vigneron, des journaliers et aussi quelques artisans de la Croix et du faubourg de la Madeleine. L'église, entourée de son cimetière, se dresse à droite du chemin qui va de la porte de la Madeleine à Champdieu, entre la rue Saint-Antoine et le ruisseau.

#### La commanderie Saint-Antoine

Un établissement charitable donne au quartier une nouvelle importance. En 1258, peut-être avant, les Antonins installent une commanderie à la Madeleine. Les religieux de l'ordre de Saint-Antoine de Viennois se consacrent aux soins des pauvres gens atteints du "mal des ardents" ou "feu de Saint-Antoine". Cette maladie épidémique, sorte de charbon pestilentiel ou ergotisme gangreneux, désole

alors les populations.

L'hôpital Saint-Antoine est la principale maison de l'ordre en Forez. Le 23 mai 1377, le prieur de Savigneux, curé primitif de la Madeleine, donne, contre une redevance annuelle, quelques droits supplémentaires aux Antonins. Ils peuvent bâtir une église et son clocher, enterrer les morts dans le cimetière attenant, donner les sacrements.

De 1368 à 1359, pendant une période troublée, la commanderie souffre des exactions des routiers et doit être réparée. Pendant les guerres de religion, l'église bâtie tout près du rempart se révèle un danger en cas de siège. Anne d'Urfé, gouverneur du Forez, la fait abattre. Sont aussi démolies deux hôtelleries du faubourg, le "Lion d'or" et "Le Mouton". Un peu plus tard une chapelle est reconstruite en bordure de l'actuelle rue Saint-Antoine, tout près de l'église Sainte-Marie-Madeleine. La commanderie Saint-Antoine recueille aussi les lépreux, nombreux au Moyen Âge. Plus tard elle est réunie à la commanderie de Saint-Jean-des-Prés et aujourd'hui, il n'en reste aucun vestige.

*(24 février 2012)*

## Beschreibung

### La Madeleine: Ein altes Dorf namens Montbrison

Mit der kürzlichen Fertigstellung [1980] der 99 Wohnungen, die von der H.L.M.-Gesellschaft "La familiale métallurgique" gebaut wurden, wird der Vorort La Madeleine zu einem wichtigen Wohngebiet. Es erschien uns interessant, ein paar Worte über die Geschichte dieses sich verjüngenden Viertels zu sagen.

### Ein Dorf namens Montbrison

Im 9. Jahrhundert lebte ein Dorf namens Montbrison am Rande des großen Weges nach Forez. Einige Häuser scharten sich um eine kleine, der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kirche an der Stelle des heutigen Vorortes. Dieser kleine Weiler, der von der Pfarrei Savigneux abhängt, liegt in der Nähe des Baches Furent. Er bildete damals allein ganz Montbrison.

Doch trotz seines Alters wurde das kümmerliche "Dorf Montbrison" nicht zum ersten städtischen Kern der Hauptstadt der Grafen von Forez. Um 1075-1080 ließ Graf Artaud II auf dem vulkanischen Hügel, vierhundert Meter südlich der Kirche St. Maria Magdalena, eine Burg errichten. Um die Festung herum entsteht nach und nach ein neues Viertel, in dessen erstem Mauerring ein Krankenhaus und eine neue Pfarrkirche untergebracht sind: Saint-Pierre-le-Vieux.

### Die Pfarrei Sainte-Marie-Madeleine

St. Maria Magdalena bleibt jedoch die älteste Pfarrei der Stadt. Sie unterstand dem Priorat von Savigneux und der Prior war ihr primitiver Pfarrer. Obwohl die Kirche sehr arm war, wurde sie von einem französischen König besucht. Ludwig VII. kehrte 1163 von einer Expedition ins Velay zurück und hielt dort an, um die Messe zu hören.

Mit der Entwicklung der Stadt zwischen dem Schloss und dem Fluss Vizézy wurde La Madeleine zu einem abseits gelegenen Stadtteil. Bezeichnenderweise hielten die Bewohner Montbrisons es zu Beginn des 15. Jahrhunderts nicht für wichtig genug, um es in die Stadtmauern einzubeziehen. La Madeleine wird von nun an ein Vorort sein.

Die Pfarrei außerhalb der Stadtmauern dehnt ihr Gebiet im Norden und Westen der Stadt aus; die Gemeindeglieder sind hauptsächlich Pflüger, Weinbauern, Tagelöhner und auch einige Handwerker aus der Croix und dem Vorort Madeleine. Die Kirche, die von ihrem Friedhof umgeben ist, steht rechts des Weges, der von der Porte de la Madeleine nach Champdieu führt, zwischen der Rue Saint-Antoine und dem Bach.

### Die Komturei Saint-Antoine

Eine karitative Einrichtung verleiht dem Viertel eine neue Bedeutung. Im Jahr 1258, vielleicht auch schon früher, errichten die Antoniter in La Madeleine eine Komturei. Die Ordensleute des Saint-

Antoine de Viennois widmeten sich der Pflege armer Leute, die an der "Mal des Ardents" oder dem "Feuer des Heiligen Antonius" erkrankt waren. Diese epidemische Krankheit, eine Art pestilenzialischer Milzbrand oder gangränöser Ergotismus, verwüstete damals die Bevölkerung. Das Hospital Saint-Antoine ist das wichtigste Haus des Ordens in Forez. Am 23. Mai 1377 überträgt der Prior von Savigneux, der ursprüngliche Pfarrer von La Madeleine, den Antoninern gegen eine jährliche Gebühr einige zusätzliche Rechte. Sie dürfen eine Kirche mit Glockenturm errichten, die Toten auf dem angrenzenden Friedhof beerdigen und die Sakramente spenden. Von 1368 bis 1359, während einer unruhigen Zeit, litt die Komturei unter den Ausschreitungen der Fernfahrer und musste repariert werden. Während der Religionskriege erwies sich die in der Nähe der Stadtmauer errichtete Kirche im Falle einer Belagerung als Gefahr. Anne d'Urfé, der Gouverneur von Forez, ließ sie abreißen. Auch zwei Gasthäuser in der Vorstadt, der "Lion d'or" und "Le Mouton", wurden abgerissen. Etwas später wird am Rande der heutigen Rue Saint-Antoine, ganz in der Nähe der Kirche Sainte-Marie-Madeleine, eine Kapelle wieder aufgebaut. Die Komturei Saint-Antoine nahm auch Leprakranke auf, die im Mittelalter zahlreich waren. Später wurde sie mit der Komturei Saint-Jean-des-Prés vereint und heute sind keine Überreste mehr zu sehen.

(24.02.2012)

### Sources

<http://forezhistoire.free.fr/la-madeleine.html>

<http://forezhistoire.free.fr/images/la-madeleine-01.jpg>

<http://forezhistoire.free.fr/images/la-madeleine-10.jpg>

## Parigny, Église et Fête Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Parigny</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église et Fête Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42166</b>
<b>19ème siècle (1864)</b>	Coordonnées:	<b>45° 59' 25.94" N, 4° 5' 52.249" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : commune de Parigny

Adresse : 1 place de la mairie

Affectataire

Nom: Paroisse: Sainte Claire Entre Loire et Rhins

Adresse: 8 place Victor Hugo

Site Web : <http://sainteclair42.fr/>

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Eglise de plan longitudinal sans transept saillant, à trois vaisseaux et à chevet plat.

Couvrement à deux pans pour la nef et en appentis pour les collatéraux.

Clocher carré à étage de baies géminées à abats-sons et à couverture en croupe.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : mensuelle

[...]

L'église Sainte-Madeleine a retrouvé une certaine splendeur avec son clocher « illuminé » la nuit.

(Photo: Manias, Madeleine)

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### Eigentümer

Name: Gemeinde Parigny

Adresse: 1 place de la mairie (Rathausplatz)

**Pfarrverband**

Name: Pfarrei: Sainte Claire Entre Loire et Rhins

Adresse: 8 place Victor Hugo

Website: <http://sainteclaire42.fr/>

**Schutz (ISMH, MH...)**

Nein

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Architektonische Beschreibung**

Kirche mit Längsgrundriss ohne vorspringendes Querschiff, dreischiffig und mit flachem Kopfbau. Das Kirchenschiff ist mit einem Satteldach und die Seitenschiffe mit Pultdächern gedeckt. Quadratischer Glockenturm mit einem Stockwerk aus doppelten Buchten mit Schallklappen und Walmdach.

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: monatlich

[...]

Die Kirche St. Magdalena erstrahlt mit ihrem nachts "beleuchteten" Glockenturm in neuem Glanz.  
(Foto: Manias, Madeleine)

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/42-Loire/42166-Parigny/143395-EgliseSainteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/42-Loire/42166-Parigny/143395-EgliseSainteMadeleine)

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:42166\\_-\\_Parigny\\_Sainte-Madeleine.JPG](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:42166_-_Parigny_Sainte-Madeleine.JPG)

## Pouilly-sous-Charlieu, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pouilly-sous-Charlieu</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42720</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42177</b>
<b>18ème siècle (&lt;1746)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 8' 38.321" N, 4° 6' 29.074" E]</b>

### Description

Sainte Madeleine, chapelle détr. Cne de Pouilly-sous-Charlieu. - La Chapelle Sainte Madeleine sur le chemin de Charlieu à Roanne, 1746 (Mémoires de la Diana, t. XII, p. 151-152).

### Beschreibung

St. Magdalena, Kapelle des Ortes Pouilly-sous-Charlieu (Gemeinde von Pouilly-sous-Charlieu). - Die Kapelle St. Magdalena auf dem Weg von Charlieu nach Roanne, 1746 (Mémoires de la Diana, t. XII, S. 151-152).

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 865)

## Pélussin, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pélussin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Étienne</b>
	Code postal:	<b>42410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42168</b>
<b>17ème siècle (1650+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 24' 35.586" N, 4° 37' 19.56" E</b>

### Description

#### La Loire et ses mystères: Le tableau volé de Marie-Madeleine

Au XVIIème siècle, au cœur de la forêt communale de Pélussin, Catherine de Morge fait construire un ermitage pour accueillir Frère Laurent Drouault, le premier ermite du Pilat. Il est rejoint par le père Paul de Gévaudan en 1650, puis en 1660 par le père Jean Bruzeau qui lui succède et fonde une communauté.

La petite communauté de la Madeleine s'accroît successivement au fil des années et forme une congrégation de solitaires qui prend pour modèle les anciens solitaires d'Égypte. Ses actions bienfaitrices résonnent dans tout le pays : "La plus grande partie du temps, les ermites s'emploient à la lecture, à l'oraison et aux conférences. L'autre étant destinée aux ouvrages manuels pour pourvoir à leur subsistance. Les frères sont obligés de faire la quête et vivre d'aumône corporelle et spirituelle en consolant et visitant les affligés ou en instruisant les ignorants" (Voyage au Mont Pilat du Dr Francus - 1788 -).

En 1674, le père Bruzeau quitte Pélussin et fonde la communauté d'ermites de Saint-Montant en Ardèche. Le père Hilarion lui succède et meurt en 1702, année où la chapelle de la Madeleine est rattachée à la paroisse de Pélussin. Elle est bénie par le curé Perret de Pélussin avec la volonté de l'archevêque de Vienne. Le dernier ermite connu, le frère Joseph, est reçu en 1719. On sait que des réparations ont eu lieu en 1801 et depuis quelques années, la chapelle est sous la coupelle bienfaitrice de bénévoles en mission pour lui redonner vie.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, la chapelle est un lieu de pèlerinage. Avant la fête de l'Ascension, à l'occasion des rogations\*, une procession a lieu à la chapelle.

Deux fois l'an, des célébrations s'organisent : le 22 juillet, on prie sainte Marie-Madeleine pour sa fête et le 16 août, Saint-Roch. Le 4 mai 1619, sa sainteté le pape Paul V accorde pardon et indulgence à tous ceux qui viennent prier à la chapelle. Aujourd'hui, comme autrefois, les paroissiens se rendent, aux mêmes dates et avec le même rituel aux cérémonies qui y sont célébrées.

(\*) *rogations* : *processions de supplication instituées au Vème siècle qui se déroulent le jour de la Saint-Marc et les 3 jours précédant l'Ascension, destinées à attirer la bénédiction divine sur les récoltes et les animaux.*

[...]

Accrochée aux pentes du Pilat, la Chapelle Sainte Marie-Madeleine construite au début du XVIIe siècle par Catherine de Morge, était le centre de vie des ermites venus de différentes régions de France. Frère Laurent Drouault en est le premier ermite. Il est rejoint par le Père Paul de Gévaudan en 1650 puis en 1660 par le Père Jean Bruzeau qui lui succède et fonde une communauté. La petite communauté s'accroît au fil des années et forme une congrégation de solitaires qui prend pour modèle les anciens solitaires d'Égypte. En 1674, le Père Bruzeau quitte Pélussin et fonde la communauté d'ermites de Saint-Montant en Ardèche. Le Père Hilarion lui succède et meurt en 1702, date où la chapelle est rattachée à la paroisse de Pélussin. Le dernier ermite connu, le Frère



Joseph, est reçu en 1719. Jusqu'au milieu du siècle dernier, la chapelle est un lieu de pèlerinage. Deux fois par an, des célébrations s'organisent : le 22 juillet pour la Sainte Madeleine et le 16 août, Saint-Roch. Les paroissiens se rendent, aux mêmes dates comme autrefois et avec le même rituel, aux messes qui sont célébrées. Petit à petit, la forêt s'est développée donnant un cachet spécial à ce lieu entouré de bois et marqué par le calme, le silence. Outre le chemin forestier, un sentier conduit les randonneurs jusqu'à sa porte, leur donnant l'occasion de s'arrêter et de contempler son extérieur. [...]

Tout l'été, Le Pays Forez Cœur de Loire décrypte pour vous les grandes énigmes du département. Faits extraordinaires ou inexplicables devenus légendes.

La petite chapelle, bâtie au fond des bois, ne paie pas de mine. Dernier vestige d'un ermitage daté du XVIIe siècle, elle n'a jamais fait la fierté de Pélussin. Pourtant le bâtiment sommaire a déchaîné les passions. Car jusqu'en 2001, se trouvait en son sein un tableau signé Jean Bonnel. Le peintre, faut-il préciser, n'était pas homme de renom. Artiste du cru, il avait pris ses pinceaux, peu avant 1914, pour esquisser Sainte Madeleine priant dans une grotte entourée de ses attributs communs : une croix, un vase à parfum et un crâne humain.

### **Le double de Rennes-le-Château**

« La scène était extrêmement classique, se souvient Patrick Berlier, historien spécialiste du Pilat. On pouvait apercevoir, par l'ouverture de la grotte, le pic des trois dents et le crêt de l'Éillon ». Rien que de très banal, sauf à considérer que vivait à la même époque un certain... abbé Saunière.

L'homme d'église, installé à Rennes-le-Château, est le héros de centaines de livres dévorés par les amateurs d'énigmes. Devenu mystérieusement riche, il aurait, selon certaines thèses popularisées par le Da Vinci code, mis la main, si ce n'est sur un fabuleux trésor, du moins sur un énorme secret lié à Marie-Madeleine. Or l'abbé avait ses habitudes dans le Pilat. « Nous avons retrouvé l'endroit où il logeait à Lyon, résume Patrick Berlier. Il y avait un petit pied-à-terre dans le quartier de Fourvière et il louait une carriole pour voyager. Un jour, l'essieu d'une de ses roues s'est brisé sur la route de Lupé, nous avons en notre possession la facture du réparateur qui en témoigne. Et nous sommes à peu près certains que l'abbé s'est rendu à Valfleury ( aux confins des Monts du Lyonnais, N.D.L.R.). Nous pensons qu'il a fait réaliser les plans de Rennes-le-Château par l'architecte de l'église valfleurantine, Pierre Bossan. La tour Madgala ressemble étrangement aux tours du Pilat : celle de Pélussin et de Saint-Martin-la-Plaine notamment. »

Était-il sur les traces de la sainte biblique, qui selon les légendes, n'aurait pas fini ses jours dans le massif de la Sainte-Beaume mais dans le Sud de la Loire ? A-t-il visité la chapelle de Pélussin ?

L'histoire est d'autant plus cocasse que l'abbé a fait réaliser dans son église un bas-relief étonnamment similaire au tableau de Bonnel. « Il représente Marie-Madeleine dans une grotte ouverte sur une montagne avec un portique à trois dents, sourit Patrick Berlier. Mais la ressemblance tient surtout à la croix de bois vert. Une copie conforme de celle de Bonnel, sauf qu'elle est dans l'autre sens. Quel est l'original, quelle est la copie ? ». Les historiens ont démystifié la chose en annonçant que le tableau ligérien était postérieur au bas-relief de Rennes-le-Château.

Un tableau crypté qu'auraient dérobé des chasseurs de trésor ?

Cela étant dit, certains y ont peut-être vu d'autres indices car le plus étrange est à venir : le tableau de Bonnel a tout simplement disparu de son accroche en 2001. Volé, murmure-t-on, par quelque chasseur de trésor. Qui d'autre en aurait voulu ? « Il n'avait aucune valeur, confirme Patrick Berlier. Et il était en piteux état : troué et poussiéreux ». Le larcin a eu l'intérêt de pimenter l'affaire.

À ce jour, et même si la commune a fait installer une copie dans la chapelle, le tableau manque toujours à l'appel.

*(Cohendet, Laetitia)*

### **Beschreibung**

Im 17. Jahrhundert ließ Catherine de Morge im Herzen des Waldes von Pélussin eine Einsiedelei

errichten, um Bruder Laurent Drouault, den ersten Einsiedler des Pilat, aufzunehmen. Ihm schloss sich 1650 Pater Paul de Gévaudan an und 1660 Pater Jean Bruzeau, der ihm folgte und eine Gemeinschaft gründete.

Die kleine Magdalena-Gemeinschaft wuchs im Laufe der Jahre sukzessive und bildete eine Kongregation von Einsiedlern, die sich die alten Einsiedler Ägyptens zum Vorbild nahm. Ihr segensreiches Wirken findet im ganzen Land Widerhall: "Die meiste Zeit widmen sich die Einsiedler der Lektüre, dem Gebet und Vorträgen. Der andere Teil ist der manuellen Arbeit gewidmet, um ihren Lebensunterhalt zu sichern. Die Brüder sind verpflichtet, Geld zu sammeln und von leiblichen und geistlichen Almosen zu leben, indem sie die Leidenden trösten und besuchen oder die Unwissenden belehren" (Voyage au Mont Pilat du Dr Francus - 1788).

1674 verließ Pater Bruzeau Pélussin und gründete die Einsiedlergemeinschaft von Saint-Montant in der Ardèche. Pater Hilarion wurde sein Nachfolger und starb 1702, in dem Jahr, in dem die Magdalenenkapelle der Pfarrei von Pélussin angegliedert wurde. Sie wurde vom Pfarrer Perret de Pélussin auf Wunsch des Erzbischofs von Vienne gesegnet. Der letzte bekannte Einsiedler, Bruder Joseph, wurde 1719 aufgenommen. Es ist bekannt, dass im Jahr 1801 Reparaturen durchgeführt wurden, und seit einigen Jahren wird die Kapelle von Freiwilligen betreut, die sich bemühen, sie wieder zum Leben zu erwecken.

Bis Mitte des letzten Jahrhunderts war die Kapelle ein Wallfahrtsort. Vor dem Fest Christi Himmelfahrt, anlässlich der Ragations\*, findet eine Prozession an der Kapelle statt.

Zweimal im Jahr werden Feierlichkeiten organisiert: am 22. Juli wird der Festtag der Heiligen Maria Magdalena und am 16. August der Festtag des Heiligen Rochus begangen. Am 4. Mai 1619 gewährte Seine Heiligkeit Papst Paul V. allen, die zum Beten in die Kapelle kamen, Vergebung und Ablass. Heute wie damals nehmen die Gemeindemitglieder an den Zeremonien teil, die dort zu denselben Daten und mit denselben Ritualen gefeiert werden.

(\*) *rogations: Bittprozessionen, die im 5. Jahrhundert eingeführt wurden und am Tag des Heiligen Markus und an den drei Tagen vor Christi Himmelfahrt stattfinden, um den göttlichen Segen auf die Felder und Tiere zu bringen.*

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena, die sich an die Hänge des Pilat-Gebirges schmiegt und Anfang des 17. Jahrhunderts von Catherine de Morge erbaut wurde, war der Lebensmittelpunkt von Eremiten aus verschiedenen Regionen Frankreichs. Bruder Laurent Drouault war der erste Eremit. Ihm schloss sich 1650 Pater Paul de Gévaudan und 1660 Pater Jean Bruzeau an, der ihm folgte und eine Gemeinschaft gründete. Die kleine Gemeinschaft wächst im Laufe der Jahre und bildet eine Kongregation von Einsiedlern, die sich die alten Einsiedler in Ägypten zum Vorbild nimmt. 1674 verließ Pater Bruzeau Pélussin und gründete die Eremitengemeinschaft von Saint-Montant in der Ardèche. Pater Hilarion folgte ihm und starb 1702, als die Kapelle der Pfarrei von Pélussin angegliedert wurde. Der letzte bekannte Eremit, Bruder Joseph, wurde 1719 aufgenommen. Bis zur Mitte des letzten Jahrhunderts war die Kapelle ein Wallfahrtsort. Zweimal im Jahr finden Feiern statt: am 22. Juli zu Ehren der Heiligen Magdalena und am 16. August zu Ehren des Heiligen Rochus. Die Gemeindemitglieder besuchen an denselben Tagen wie früher und mit demselben Ritual die Messen, die gefeiert werden. Nach und nach hat sich der Wald entwickelt, was diesem Ort, der von Wäldern umgeben ist und von Ruhe und Stille geprägt ist, eine besondere Note verleiht. Neben dem Waldweg führt ein Wanderweg bis vor die Tür der Kirche und bietet die Möglichkeit, innezuhalten und das Äußere der Kirche zu betrachten.

[...]

### **Die Loire und ihre Geheimnisse: Das gestohlene Gemälde von Maria Magdalena**

Den ganzen Sommer über entschlüsselt Le Pays Forez Coeur de Loire für Sie die großen Rätsel des Departements. Außergewöhnliche oder unerklärliche Ereignisse, die zu Legenden geworden sind. Die kleine Kapelle, die tief im Wald errichtet wurde, macht nicht viel her. Als letztes Überbleibsel einer Einsiedelei aus dem 17. Jahrhundert war sie nie der Stolz von Pélussin. Dennoch hat das

notdürftige Gebäude die Leidenschaften entfesselt. Denn bis 2001 befand sich in seinem Inneren ein von Jean Bonnel signiertes Gemälde. Der Maler, so muss man sagen, war kein berühmter Mann. Als einheimischer Künstler hatte er kurz vor 1914 zum Pinsel gegriffen, um die Heilige Magdalena zu skizzieren, die in einer Grotte betet, umgeben von ihren üblichen Attributen: einem Kreuz, einem Duftgefäß und einem menschlichen Schädel.

### **Die Doppelgängerin von Rennes-le-Château**

Die Szene war äußerst klassisch", erinnert sich Patrick Berlier, ein auf den Pilat spezialisierter Historiker. Durch die Öffnung der Höhle konnte man den Gipfel der drei Zähne und den Crêt de l'Éillon sehen. Das ist nichts Alltägliches, es sei denn, man bedenkt, dass zur gleichen Zeit ein gewisser Abbé Saunière lebte. Der Geistliche, der in Rennes-le-Château lebte, ist der Held hunderter Bücher, die von Rätselfreunden verschlungen werden. Als er auf mysteriöse Weise reich wurde, soll er laut einigen Thesen, die durch den Da Vinci Code populär wurden, wenn nicht einen sagenhaften Schatz, so doch zumindest ein großes Geheimnis in Verbindung mit Maria Magdalena in die Hände bekommen haben. Der Abt hatte seine Wohnheiten in der Region Pilat. Wir haben den Ort gefunden, an dem er in Lyon wohnte", fasst Patrick Berlier zusammen. Er hatte ein kleines pied-à-terre im Stadtteil Fourvière und mietete eine Kutsche, um zu reisen. Eines Tages brach die Achse eines seiner Räder auf der Route de Lupé. Wir sind im Besitz der Rechnung der Reparaturwerkstatt, die dies belegt. Und wir sind uns ziemlich sicher, dass der Abbé nach Valfleury ( am Rande der Monts du Lyonnais, Anm. d. Red.) reiste. Wir glauben, dass er die Pläne für Rennes-le-Château vom Architekten der Kirche in Valfleurantaine, Pierre Bossan, anfertigen ließ. Der Madgala-Turm hat eine verblüffende Ähnlichkeit mit den Türmen des Pilat: insbesondere dem von Pélussin und Saint-Martin-la-Plaine."

War er auf den Spuren der biblischen Heiligen, die den Legenden zufolge ihre Tage nicht im Massif de la Sainte-Beaume, sondern im südlichen Loire-Tal beendet hat? Hat er die Kapelle von Pélussin besucht? Die Geschichte ist umso komischer, als der Abt in seiner Kirche ein Basrelief anfertigen ließ, das dem Gemälde von Bonnel verblüffend ähnlich ist. "Es stellt Maria Magdalena in einer offenen Höhle auf einem Berg mit einem dreizackigen Portikus dar", schmunzelt Patrick Berlier. Die Ähnlichkeit besteht jedoch vor allem in dem grünen Holzkreuz. Es ist eine exakte Kopie des Bonnel-Kreuzes, nur dass es in die andere Richtung zeigt. Was ist das Original, was die Kopie?". Historiker haben die Sache entmystifiziert, indem sie verkündeten, dass das Gemälde aus der Loire-Region später als das Basrelief aus Rennes-le-Château entstanden sei.

Ein verschlüsseltes Gemälde, das von Schatzsuchern gestohlen wurde?

Doch vielleicht sahen manche auch andere Hinweise, denn das Merkwürdigste kommt noch: Das Bonnel-Gemälde verschwand 2001 einfach von seinem Aufhänger. Man munkelt, dass es von einem Schatzjäger gestohlen wurde. Wer hätte es sonst haben wollen? Es hatte keinen Wert", bestätigt Patrick Berlier. Und es war in einem erbärmlichen Zustand: löchrig und staubig". Der Diebstahl hatte den Vorteil, dass er die Sache aufpeppte.

Obwohl die Gemeinde eine Kopie in der Kapelle aufhängen ließ, fehlt das Gemälde bis heute.

(*Cohendet, Laetitia; 16.07.2015*)

### **Sources**

<http://www.pelussin.fr/index.php/Patrimoine?idpage=9&idmetacontenu=31>

<https://www.leprogres.fr/loire/2016/07/19/au-coeur-du-pilat-la-chapelle-sainte-marie-madeleine>

[https://www.le-pays.fr/pelussin-42410/actualites/la-loire-et-ses-mysteres-le-tableau-vole-de-marie-madeleine\\_11521225/](https://www.le-pays.fr/pelussin-42410/actualites/la-loire-et-ses-mysteres-le-tableau-vole-de-marie-madeleine_11521225/)

<https://www.youtube.com/watch?v=Snhlhjm3lg>

## Renaison, Paroisse Ste.-Madeleine de la côte Roannaise et Église Ste.-Madeleine ou St.-Pierre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Renaison</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine de la côte Roannaise et Église Ste.-Madeleine ou St.-Pierre</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42182</b>
<b>19ème siècle (1896)</b>	Coordonnées:	<b>46° 3' 1.793" N, 3° 55' 25.925" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

Propriétaire

Nom : Commune de Renaison

Site Web : [www.renaison.fr](http://www.renaison.fr)

Affectataire

Nom : Paroisse de Sainte Madeleine de la côte Roannaise

Adresse : 64 place de la barrière

Site Web : <http://www.sainte-madeleine.com/>

Protection (ISMH, MH..)

Immeuble classé MH

Date : 12/11/1991

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan en croix latine avec transept saillant. Elle se compose d'une nef et de bas-côtés percés de baies en arc brisé et épaulés par des contreforts.

L'église est terminée par une abside flanquée de quatre absidioles.

La tour-clocher surplombe la façade occidentale. Elle est carrée et percée de baies en arc brisé et coiffée d'une flèche pyramidale en ardoise. Elle est flanquée au sud d'une tourelle, au sommet pyramidal en pierre.

Le portail monumental comporte des voussures qui retombent sur des colonnettes. Le portail est flanqué de deux autres entrées plus étroites.

La toiture est en ardoise et l'appareil en pierre est régulier.

##### Epoque et styles

Néo-roman

XIXème

**Principales étapes de construction**

Eglise construite en 1896 et clocher édifié en 1909.

**Eléments remarquables**

Orgue(s)

**Etat de conservation**

Bon

**Beschreibung**

IDENTIFIKATION

Kirche

**Eigentümer**

Name: Gemeinde Renaison

Website: [www.renaison.fr](http://www.renaison.fr)

**Pfarrverband**

Name: Pfarrei Sainte Madeleine de la côte Roannaise

Adresse: 64 place de la barrière

Website: <http://www.sainte-madeleine.com/>

Schutz (ISMH, MH..)

Gebäude als MH klassifiziert

Datum: 12/11/1991

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Architektonische Beschreibung**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit vorspringendem Querschiff. Die Kirche besteht aus einem Kirchenschiff und Seitenschiffen, die von spitzbogigen Buchten durchbrochen und von Strebpfeilern geschultert werden.

Die Kirche endet mit einer Apsis, die von vier Apsidiolen flankiert wird.

Der Glockenturm überragt die Westfassade. Er ist quadratisch, hat spitzbogige Fenster und wird von einer pyramidenförmigen Schieferspitz gekrönt. Im Süden wird er von einem Türmchen mit einer pyramidenförmigen Spitze aus Stein flankiert.

Das monumentale Portal hat Gewölbe, die auf Säulchen ruhen. Das Portal wird von zwei weiteren, schmaleren Eingängen flankiert.

Das Dach ist mit Schiefer gedeckt und der Steinverband ist regelmäßig.

**Epoche und Stile**

Neo-Romanisch

19. Jahrhundert

**Wichtigste Etappen des Baus**

Die Kirche wurde 1896 gebaut und der Glockenturm 1909 errichtet.

**Bemerkenswerte Elemente**

Orgel(n)

**Erhaltungszustand**

Gut

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/42-Loire/42182-Renaison/145143-EgliseSainte-MadeleineouSaint-Pierre](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/42-Loire/42182-Renaison/145143-EgliseSainte-MadeleineouSaint-Pierre)

## Rive-de-Gier, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rive-de-Gier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse Ste Marie-Madeleine en Gier</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Étienne</b>
	Code postal:	<b>42800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42186</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 32' 10.406" N, 4° 36' 38.21" E</b>

### Description

Le culte catholique dispose de deux églises paroissiales. Rive-de-Gier relève de la paroisse de Sainte-Marie-Madeleine en Gier, qui est une subdivision du diocèse de Saint-Étienne, lequel relève de la Province ecclésiastique de Lyon. Cette paroisse regroupe 10 communes et 15 clochers. L'Église évangélique du Gier possède un lieu de culte dans la ville.

### Beschreibung

Die katholische Kirche verfügt über zwei Pfarrkirchen. Rive-de-Gier gehört zur Pfarrei St. Maria Magdalena in Gier, die eine Untergliederung der Diözese Saint-Étienne ist, die wiederum der Kirchenprovinz Lyon untersteht. Diese Pfarrei umfasst 10 Gemeinden und 15 Kirchtürme. Die Église évangélique du Gier besitzt ein Gotteshaus in der Stadt.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rive-de-Gier>

## Saint-André-d'Apchon, Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-André

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-André-d'Apchon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-André</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42199</b>
<b>12ème siècle (1166)</b>	Coordonnées:	<b>46° 2' 0.056" N, 3° 55' 41.437" E</b>

### Description

Située sur la côte roannaise, à 12 km à l'ouest de Roanne, Saint-André-d'Apchon était une seigneurie du comté de Forez, ayant appartenu à la famille de Lespinasse puis aux Albou. L'Église paroissiale Saint-André est citée en 1166 dans une charte de Louis VII confirmant à Cluny les biens du prieuré voisin d'Ambierle. Le village possédait aussi une chapelle dédiée à sainte Catherine, dite « église-mère » dans le compte rendu de la visite pastorale de 1695. Cette chapelle, dont il subsiste une fenêtre romane, est aujourd'hui une maison d'habitation.

Le plan d'origine était rectangulaire, avec un chevet plat et une tour-clocher à l'ouest. Cette tour eut certainement une fonction de défense, puisqu'il n'y avait, jusqu'au XIXe s., qu'une seule issue par l'église. « Brisé et mis en pièces » lors de la guerre de Cent Ans, la tour fut rebâtie et rehaussée en 1361. Elle s'élève à 42,70 m et comporte des baies jumelées sur ses quatre faces pour la chambre des cloches. Les contreforts d'angle, le changement d'appareil et la diminution d'épaisseur des murs attestent des travaux effectués, ainsi que la présence d'un escalier à vis à l'angle sud-est, qui devait se terminer en tourelle de guet au sommet. On construisit aussi à l'ouest le chœur à cinq pans et les chapelles du faux transept.

Le passage à la maison d'Albou se traduisit par des agrandissements et de nouveaux décors : une chapelle fut édifiée au nord (1505), la nef fut voûtée (1530), et l'église dotée de nouveaux vitraux dans le chœur, de stalles et d'un portail d'entrée avec une statue de saint André.

Au cours du XIXe s., de nouvelles chapelles donnèrent à l'église son aspect actuel, d'une nef flanquée au nord et au sud de chapelles contiguës. Le portail d'entrée fut déplacé. Le XXe siècle est celui des restaurations de la couverture, avec un léger changement du décor de losanges des tuiles polychromes (1977-1978), de la flèche du clocher (1979), de l'intérieur (2005-2006).

Les travaux effectués en 2017 ont consisté en la consolidation des contreforts du chœur et du clocher et la reprise des parements du clocher, avec la restitution de l'enduit couvrant. Les charpentes du clocher ont été nettoyées et reprises. La Sauvegarde de l'Art français a apporté une aide de 13 000 €.

(*Bidou, Solange*)

### Beschreibung

Saint-André-d'Apchon liegt an der Côte Roannaise, 12 km westlich von Roanne. Es war eine Grundherrschaft in der Grafschaft Forez und gehörte der Familie de Lespinasse und später den Albous. Die Pfarrkirche St. Andreas wurde 1166 in einer Charta von Ludwig VII. erwähnt, in der Cluny die Güter des benachbarten Priorats Ambierle bestätigt wurden. Das Dorf besaß auch eine der Heiligen Katharina geweihte Kapelle, die im Bericht über den Pastoralbesuch von 1695 als „Mutterkirche“ bezeichnet wird. Diese Kapelle, von der noch ein romanisches Fenster erhalten ist, wird heute als Wohnhaus genutzt.

Der ursprüngliche Grundriss war rechteckig, mit einem flachen Kopfe und einem Glockenturm



im Westen. Dieser Turm hatte sicherlich eine Verteidigungsfunktion, da es bis zum 19. Jh. nur einen einzigen Ausgang durch die Kirche gab. Während des Hundertjährigen Krieges wurde der Turm "zerschlagen und in Stücke gerissen" und 1361 wieder aufgebaut und aufgestockt. Er ist 42,70 m hoch und hat auf allen vier Seiten Zwillingsbuchten für die Glockenkammer. Die Eckstrebebepfeiler, die Änderung des Mauerwerks und die Verringerung der Mauerdicke zeugen von den durchgeführten Arbeiten, ebenso wie das Vorhandensein einer Wendeltreppe an der Südostecke, die auf der Spitze in einem Wachturm enden sollte. Auch im Westen wurden der fünfseitige Chor und die Kapellen des falschen Querschiffs errichtet.

Der Übergang zum Haus d'Albon führte zu Erweiterungen und neuen Verzierungen: Im Norden wurde eine Kapelle errichtet (1505), das Kirchenschiff wurde gewölbt (1530) und die Kirche erhielt neue Glasfenster im Chor, ein Chorgestühl und ein Eingangsportal mit einer Statue des Heiligen Andreas.

Im 19. Jh. erhielt die Kirche durch neue Kapellen ihr heutiges Aussehen, ein Kirchenschiff, das im Norden und Süden von aneinandergrenzenden Kapellen flankiert wird. Das Eingangsportal wurde verlegt. Im 20. Jahrhundert wurden das Dach mit einer leichten Veränderung des Rautendekors der polychromen Dachziegel (1977-1978), die Turmspitze (1979) und der Innenraum (2005-2006) restauriert.

Die 2017 durchgeführten Arbeiten umfassten die Konsolidierung der Strebebepfeiler des Chors und des Glockenturms sowie die Wiederherstellung der Verblendungen des Glockenturms, wobei der Deckputz wiederhergestellt wurde. Das Gebälk des Glockenturms wurde gereinigt und nachgearbeitet. Die Sauvegarde de l'Art français unterstützte die Arbeiten mit 13.000 €.

*(Bidou, Solange)*

## Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/saint-andre-dapchon-loire-eglise-sainte-marie-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Saint-Andr%C3%A9-d%27Apchon\\_in\\_M%C3%A9diath%C3%A8que\\_de\\_l%27architecture\\_et\\_du\\_patrimoine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Saint-Andr%C3%A9-d%27Apchon_in_M%C3%A9diath%C3%A8que_de_l%27architecture_et_du_patrimoine?uselang=fr)

## Saint-Cyprien, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Temple de Verneuil

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Cyprien</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Temple de Verneuil</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Montbrison</b>
	Code postal:	<b>42160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42211</b>
<b>Env. 18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 32' 55.968'' N, 4° 14' 3.815'' E]</b>

### Description

Sainte Marie Madeleine détr., commune de Saint-Cyprien. Cette chapelle était celle du Temple de Verneuil.

### Beschreibung

St. Maria Magdalena, Ruinen, Gemeinde Saint-Cyprien. Diese Kapelle war die des Tempels von Verneuil.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 866)

## Saint-Georges-Haute-Ville, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Georges-Haute-Ville</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Montbrison</b>
	Code postal:	<b>42610</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42228</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 32' 12.714" N, 4° 4' 51.532" E</b>

### Description

Située sur la route de St-Jacques-de-Compostelle, cette chapelle juchée sur une butte basaltique est un joli exemple de chapelle romane du XIIème siècle. A voir: les fresques du XVIIIème siècle ornant le chœur.

Chapelle romane du XIIème siècle, avec une abside polygonale et un clocher peigne recouvert de bâtière. La fresque du XVIIIème siècle représente Sainte Marie Madeleine et Saint Laurent.

Les fresques de la chapelle restaurée en 2008 et l'ancienne tour du château qui existait jadis sont des points forts à découvrir.

[...]

Il semble qu'un lieu de culte ait été aménagé bien avant 1375, date à laquelle un texte signale sa présence. La chapelle romane de la forteresse est dédiée à Sainte Marie Madeleine et à Saint Laurent. Son clocher-peigne en granit, recouvert de bâtières, est remarquable par ses colonnettes à chapiteaux. Les poulies et les rouages qui permettaient d'actionner les deux cloches, sont encore en bois.

A l'extérieur, l'abside polygonale est à sept faces.

La fresque du XIXème siècle représente Sainte Marie Madeleine avec son vase de parfum et Saint Laurent (diacre martyrisé en 258) avec le gril objet de sa torture.

La toiture et les murs ont été rénovés en 1996.

L'intérieur a été entièrement restauré par des bénévoles de la commune, de l'APPIC et du conseil municipal en 2003 : suppression d'un plafond en lambris, dépose du crépi et mise à jour des pierres d'origine de la construction.

En 2007 la fresque est totalement nettoyée et repeinte telle qu'à son origine.

### Beschreibung

Diese auf einem Basalthügel gelegene Kapelle auf dem Weg nach Santiago de Compostela ist ein schönes Beispiel für eine romanische Kapelle aus dem 12. Jahrhundert. Sehenswert: die Fresken aus dem 18. Jahrhundert im Chorraum.

Romanische Kapelle aus dem 12. Jahrhundert mit einer polygonalen Apsis und einem kammartigen Glockenturm, der mit einem Rahmen bedeckt ist. Das Fresko aus dem 18. Jahrhundert stellt die Heilige Maria Magdalena und den Heiligen Lorenz dar.

Die Fresken in der 2008 restaurierten Kapelle und der alte Schlossturm, der einst existierte, sind Highlights, die es zu entdecken gilt.

[...]

Eine Kultstätte scheint schon lange vor 1375 eingerichtet worden zu sein, als ein Text auf ihre Anwesenheit hinweist. Die romanische Kapelle in der Festung ist der Heiligen Maria Magdalena und dem Heiligen Laurentius geweiht. Ihr Glockenturm aus Granit, der mit einem Satteldach bedeckt ist, ist wegen seiner Säulen mit Kapitellen bemerkenswert. Die Rollen und Räder, mit

denen die beiden Glocken angetrieben wurden, sind noch aus Holz.

Die polygonale Apsis hat sieben Seiten.

Das Fresko aus dem 19. Jahrhundert zeigt die Heilige Maria Magdalena mit ihrem Duftgefäß und den Heiligen Laurentius (Diakon, der 258 den Märtyrertod erlitt) mit dem Grill, der Gegenstand seiner Folter war.

Das Dach und die Wände wurden 1996 renoviert.

Das Innere wurde 2003 von Freiwilligen der Gemeinde, der APPIC und des Gemeinderats vollständig restauriert: Entfernung einer Täfelung an der Decke, Abnehmen des Putzes und Freilegen der ursprünglichen Steine aus dem Bau.

Im Jahr 2007 wurde das Fresko vollständig gereinigt und neu gestrichen, so wie es ursprünglich war.

### **Sources**

<https://loiretourisme.com/fiche/97856/la-chapelle-sainte-marie-madeleine>

<http://montsupt.free.fr/>

## Saint-Germain-Laval, Anc. Chapelle de la Madeleyne du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Germain-Laval</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleyne du château</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42230</b>
<b>12ème siècle (1183, à &lt;1320)</b>	Coordonnées:	<b>45° 49' 50.178" N, 4° 0' 56.095" E</b>

### Description

Chapelle du château mentionnée en 1183, restaurée et transformée au cours des siècles.

Le clocher date du XVIIe siècle.

Le clocher possède deux cloches classées au titre des objets, l'une de 1559 et l'autre de 1645.

Édifice inscrit partiellement aux M.H depuis 1952.

### Beschreibung

Kapelle des Schlosses, die 1183 erwähnt wurde und im Laufe der Jahrhunderte restauriert und umgebaut wurde.

Der Glockenturm stammt aus dem 17. Jahrhundert.

Jahrhundert. Der Glockenturm besitzt zwei Glocken, von denen eine aus dem Jahr 1559 und die andere aus dem Jahr 1645 stammt und als Objekte klassifiziert sind.

Das Gebäude ist seit 1952 teilweise in die Liste der Denkmäler aufgenommen.

### Sources

[https://fr.geneawiki.com/index.php/42230 - Saint-Germain-Laval#.C3.89glise\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.geneawiki.com/index.php/42230 - Saint-Germain-Laval#.C3.89glise_de_la_Madeleine)

## Saint-Germain-Laval, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Germain-Laval</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42230</b>
<b>14ème siècle (1320)</b>	Coordonnées:	<b>45° 49' 50.178" N, 4° 0' 56.095" E</b>

### Description

En 1225, la cure de l'église paroissiale de Saint-Germain-Laval avait pour la collateurs les prieurs de Pommiers et de Cleppé.

Deux églises sont indiquées au moyen-âge à Saint-Germain-Laval, l'une appelée « l'église neuve » en 1320, l'autre « l'église antique » en 1399. A côté d'elles se trouvait près du château une chapelle dédiée à Sainte-Marie-Madeleine. Un Hôpital des pauvres et une Maladrerie sont mentionnés à Saint-Germain-Laval dès 1278.

La visite pastorale de 1614 signale : « *La ville de Saint Germain Laval... La présentation de la cure de l'église parrochiale appartient alternativement aux sieurs prieurs de Cleppé et de Pomiers... Il y environ mille communians audict Saint Germain... Le cimetièrre est sépare de l'église... dans iceluy il y a une chapelle de Saint Germain, en laquelle estoit autresfois l'église parrochiale... La chapelle de la Madeleyne estant dans la ville de Sanct Germain, le cœur de la laquelle à esté abattu par les gens de guerre...* ».

Au milieu du XIIIème siècle, la seigneurie de Saint-Germain-Laval était partagée entre les familles de Baffie et de Saint-Germain. En 1302, A. de Saint-Germain échange sa part avec Jean comte de Forez contre les seigneuries de Montrod et d'Essertines. Les comtes de Forez acquièrent ensuite l'autre partie et établirent unse châtellenie à Saint-Germain-Laval, qui était l'une des treize villes vocables du comté de Forez,

On à découvert dans le sol de cette commune de nombreux vestiges antiques, particulièrement dans le voisinage du couvent des Récollets et dans l'ancien cimetière.

Il ne reste que des traces imprécises de l'église appelée *ecclesia antiqua* en 1399. L'église actuelle, vaste édifice du XIVème siècle, est l'eglise « neuve » de 1320, restaurée au XIXème siècle.

Le château fort de Saint-Germain-Laval n'est plus représenté que par quelques constructions grossières à moitié ruinées.

### Beschreibung

Im Jahr 1225 hatte die Pfarrstelle der Pfarrkirche von Saint-Germain-Laval die Prioren von Pommiers und Cleppé als Collateurs.

Im Mittelalter wurden in Saint-Germain-Laval zwei Kirchen angegeben, von denen die eine 1320 "l'église neuve" und die andere 1399 "l'église antique" genannt wurde. Neben ihnen befand sich in der Nähe des Schlosses eine Kapelle, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Ein Armenkrankenhaus und eine Krankenstation wurden in Saint-Germain-Laval bereits 1278 erwähnt. Der Pastoralbesuch von 1614 berichtet: "*Die Stadt Sankt Germain Laval... Die Zuständigkeit der Pfarrei der Pfarrkirche gehört abwechselnd den Prioren von Cleppé und Pomiers... Es gibt ungefähr tausend Kommunionkinder in Sainct Germain... Der Friedhof ist von der Kirche getrennt... in ihm gibt es eine Kapelle von Sankt Germain, in der früher die Pfarrkirche stand... Die Kapelle der Madeleyne befindet sich in der Stadt Sanct Germain, deren Herz von den Kriegsleuten*

*getötet wurde...".*

Mitte des 13. Jahrhunderts war die Herrschaft Saint-Germain-Laval zwischen den Familien Baffie und Saint-Germain aufgeteilt. Im Jahr 1302 tauschte A. de Saint-Germain seinen Anteil mit Jean Graf von Forez gegen die Herrschaften Montrod und Essertines. Die Grafen von Forez erwarben daraufhin den anderen Teil und errichteten in Saint-Germain-Laval, das eine der dreizehn Voksstädte der Grafschaft Forez war, eine Kastlanei,

Im Boden der Gemeinde wurden zahlreiche antike Überreste entdeckt, insbesondere in der Nähe des Klosters der Rekollekten und auf dem alten Friedhof.

Von der Kirche, die 1399 als *ecclesia antiqua* bezeichnet wurde, sind nur noch undeutliche Spuren vorhanden. Die heutige Kirche, ein großes Gebäude aus dem 14. Jahrhundert, ist die "neue" Kirche aus dem Jahr 1320, die im 19. Jahrhundert restauriert wurde.

Die Burg von Saint-Germain-Laval ist nur noch durch einige grobe, halb verfallene Gebäude vertreten.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 875-876)

[https://fr.geneawiki.com/index.php/42230\\_-\\_Saint-Germain-Laval#.C3.89glise\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.geneawiki.com/index.php/42230_-_Saint-Germain-Laval#.C3.89glise_de_la_Madeleine)

<https://monumentum.fr/chapelle-madeleine-pa00117616.html>

## Saint-Just-en-Chevalet, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de l'Olmet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Just-en-Chevalet</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de l'Olmet</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42248</b>
<b>16ème siècle (1595+)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 59' 4.733" N, 4° 3' 9.162" E]</b>

### Description

Le lieu-dit l'Olmet, de Saint-Just-en-Chevalet, est accroché sur le flanc nord-ouest de la butte qui a porté le château et la ville forteresse du moyen-âge. Il était, au XVI<sup>e</sup> siècle comme aujourd'hui marqué par la présence d'une croix qu'on trouve mentionnée en 1511, en 1541, et en 1595. L'existence d'une chapelle est donc exclue à la Renaissance. En revanche, une fondation datée du 20 novembre 1606, nous apprend qu'Anne d'Urfé demande qu'une messe soit dite le second jeudi de chaque mois en la chapelle de Notre-Dame, le troisième en la chapelle de l'Olmet avec commémoration de Marie-Madeleine. Voilà qui nous fournit une date approximative de la construction de la chapelle de l'Olmet : entre 1595 et 1606, c'est-à-dire après les guerres de religion et la Ligue qui avaient tant éprouvé les populations de la montagne. Des testaments nous révèlent que de nombreuses personnes garantissent des pensions annuelles pour que soient célébrées des messes à la chapelle de l'Olmet, particulièrement le 22 juillet fête de Marie-Madeleine, et cela pendant le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Différents dons pour l'entretien de la chapelle donnent l'impression que les habitants, privés du sanctuaire de la Chalme, où étaient montés leurs aïeux, voulaient garantir le leur contre toute cause matérielle de destruction... Hélas ! Ils n'avaient pas prévu l'orage révolutionnaire. L'absence de documents ne nous permet pas de savoir exactement de quelle manière la chapelle Sainte-Madeleine de l'Olmet a disparu. Vraisemblablement comme d'autres biens d'Eglise : mise à disposition de la nation, puis vendue à un particulier qui s'employa à la démolir pour utiliser ailleurs les matériaux...

Citons encore coté Bourbonnais la chapelle de la Madeleine (XII<sup>e</sup> s.) érigé par les abbesses de Cusset sur un sommet voisin du Mont Perroux.

### Beschreibung

Der Ort l'Olmet in Saint-Just-en-Chevalet liegt an der nordwestlichen Flanke des Hügels, auf dem sich im Mittelalter die Burg und die Festungsstadt befanden. Jahrhundert wie heute durch das Vorhandensein eines Kreuzes gekennzeichnet, das 1511, 1541 und 1595 erwähnt wird. Die Existenz einer Kapelle ist daher für die Renaissance ausgeschlossen. Aus einer Stiftung vom 20. November 1606 geht jedoch hervor, dass Anne d'Urfé verlangt, dass am zweiten Donnerstag jedes Monats in der Kapelle Notre-Dame und am dritten Donnerstag in der Kapelle Olmet eine Messe zum Gedenken an Maria Magdalena gelesen wird. Dies liefert uns ein ungefähres Datum für den Bau der Olmet-Kapelle: zwischen 1595 und 1606, d. h. nach den Religionskriegen und der Liga, die die Bergbevölkerung so stark in Mitleidenschaft gezogen hatten. Aus Testamenten geht hervor, dass viele Menschen im 17. und 18. Jahrhundert jährliche Renten für die Abhaltung von Messen in der Kapelle von Olmet garantierten, insbesondere am 22. Juli, dem Fest der Maria Magdalena. Verschiedene Spenden für den Unterhalt der Kapelle erwecken den Eindruck, dass die Einwohner, die des Heiligtums von La Chalme beraubt waren, zu dem ihre Vorfahren aufgestiegen waren, ihr Heiligtum gegen jede materielle Ursache der Zerstörung absichern wollten... Leider hatten sie den



Sturm der Revolution nicht vorhergesehen. Da es keine Dokumente gibt, können wir nicht genau sagen, auf welche Weise die Kapelle Sainte-Madeleine de l'Olmet verschwunden ist.

Wahrscheinlich war es wie bei anderen Kirchengütern: Sie wurde der Nation zur Verfügung gestellt und dann an eine Privatperson verkauft, die sie abriß, um das Material anderweitig zu verwenden... Jahrhundert, die von den Äbtissinnen von Cusset auf einem Gipfel in der Nähe des Mont Perroux errichtet wurde.

### **Sources**

<http://www.montsmadeleine.fr/monts-madeleine-histoire-massif.php?massif=26>

## Saint-Just-en-Chevalet, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de La Chamba

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Just-en-Chevalet</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de La Chamba</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42248</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 54' 50.843" N, 3° 50' 45.028" E]</b>

### Description

Le culte voué à Sainte Marie-Madeleine par les populations d'alentour n'était pas mort pour autant avec l'interdiction de la procession. Les habitants de la montagne s'orientèrent soit vers La Chamba, dans une chapelle dédiée à la pécheresse repentie, soit vers la grotte de Peyrotine à l'Hermitage et aussi vers la chapelle de l'Olmet à Saint-Just-en-Chevalet.

...

Le musée Déchelette conserve une statuette en bois polychrome datée du XVI<sup>e</sup> siècle vraisemblablement issue de la chapelle de la Madeleine. Le vase de parfum qu'elle tient à la main indique que nous sommes en présence de Marie-Madeleine, statue très rare à l'époque dans notre région, le culte voué à la sainte y étant peu développé. A la base du socle est fixée une plaque métallique portant l'ouverture horizontale d'un tronc (une statue destinée donc à recevoir des offrandes).

Signalons également que l'église de Chérier conserve dans l'une de ses chapelles une statue de la sainte.

La chapelle de Saint-Just-en-Chevalet conserve des statues de la sainte.

### Beschreibung

Die Verehrung der Heiligen Maria Magdalena durch die umliegende Bevölkerung war mit dem Verbot der Prozession jedoch nicht gestorben. Die Bergbewohner wandten sich entweder nach La Chamba zu einer Kapelle, die der reuigen Sünderin gewidmet war, oder zur Grotte von Peyrotine in L'Hermitage und auch zur Kapelle von Olmet in Saint-Just-en-Chevalet.

...

#### La chapelle de la Madeleine

Revenons à nos Monts de la Madeleine... La chapelle de la Madeleine des monts du même nom a surgi dans un site habité depuis l'antiquité. Le hasard a favorisé des découvertes qui en témoignent : débris de vases anciens, médailles de Trajan, Constantin, monnaies du Moyen Age. Le plateau, sorte d'oppidum naturel a été un refuge pour les populations persécutées d'alentour à toutes les périodes troublées de notre histoire, invasions burgondes et franques, guerre de Cent Ans, Révolution, et plus près de nous ; l'occupation allemande.

#### Les origines

D'après l'abbé Prajoux, l'histoire de la Madeleine s'ouvre sur une page sanglante. Vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle des luttes sauvages eurent lieu entre les Francs et les Burgondes pour la succession de Clotilde. Les traditions du pays remontent à cette époque. Après une grande bataille gagnée par les Francs à Mariolles, dans la plaine d'Ambierle, les barbares poursuivent les habitants réfugiés à la Madeleine et en font une telle boucherie que l'emplacement a conservé le nom de Champ du Massacre... Les objets trouvés en ce lieu en font un véritable cimetière mérovingien... Les armes

sont un peu postérieures. Enfin on y rencontre les restes d'inhumations régulières qui ont duré jusque même après le XVIe Siècle. Parmi les piécettes recueillies, on trouve des monnaies du Comte de Lyon du XIe Siècle... Après le massacre dont parlent les traditions, des âmes pieuses fondèrent une chapelle mortuaire sur le champ de bataille et la dédièrent à sainte Marie Madeleine. Les légendes d'ermitage et d'une fée pleureuse sont en tout cas liés à la légende provençale de la sainte. Il est possible que les origines du culte rendu à Madeleine en ces lieux remontent à l'apparition du christianisme dans la contrée et qu'il ait succédé à un culte païen entretenu auprès d'une source qui passait pour miraculeuse.

De façon certaine, l'église est citée dès le XIIe siècle (ecclesia de Calme, 1153, Cartulaire d'Ainay T1 page 50) et le prieuré au XIIIe siècle (Prioratus de Calme, 1250, ibid, T1, page 10).

### **Les pèlerinages et foires**

Dès le XIVe siècle, le pèlerinage à Sainte-Madeleine du 22 juillet attire des foules nombreuses, venues d'Arcon, Laprugne, Cherier, Saint-Nicolas, Saint-Just... Mais en 1592 et 1593, durant les guerres de religions, la chapelle et le presbytère sont dévastés par les protestants. En 1600, sous la pression des gens des environs, le prieur d'Ainay décide de faire reconstruire la chapelle, chose faite en 1602. Mais la pénurie de prêtre fait qu'à partir de cette date, ce n'est plus un religieux mais un ermite laïc qui habitera sur place et aura en charge la chapelle. Les services religieux devaient y être réguliers en été (dimanches et fêtes) et très aléatoires en hiver (seuls étaient présents quelques bûcherons et sabotiers).

Au 17ème et 18ème siècle, les pèlerinages à la Madeleine rassemblent une foule importante puisqu'on y louait durant plusieurs jours des places aux marchands et aux cabaretiers qui venaient s'installer autour de la chapelle. D'ailleurs, en 1618, un garçon de 14 ans de Saint-Just mourut étouffé dans la cohue du pèlerinage. A l'époque, fêtes religieuses et foires étaient intimement liées. La fête de Sainte-Madeleine du 22 juillet se prolongeait jusqu'à la Saint-Jacques du 25 juillet, soit 4 jours (et 4 nuits!) de foires et processions.

Dès 1628, soit 25 ans seulement après leur construction, les bâtiments (chapelle et presbytère) menacent ruine et sont restaurés. En 1679, les murs sont surélevés et le sol dallé. En 1731, le campanile et sa cloche de 25 livres s'effondrent en tuant un pèlerin. L'église semble à cette époque tellement vétuste que les pèlerins préférèrent prier à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur! En 1739, la voûte du chœur est consolidée. En 1748, les murs de la chapelle et de l'ermitage sont renforcés. Deux événements vont contribuer à supprimer les pèlerinages à Sainte-Madeleine et du même coup à faire disparaître la chapelle : la suppression par l'archevêque de Lyon de la procession de la Saint-Jacques en 1740, puis la suppression de la procession de Sainte-Madeleine en 1761 "à cause des désordres qui s'y commettaient aux jours des importantes assemblées". Par la suite, la chapelle tomba en ruines et beaucoup de pierres furent descendues à Arcon pour y réparer l'église. D'autres ont été utilisées par les habitants des fermes voisines, il ne reste aujourd'hui plus rien de visible.

### **Die Kapelle von La Madeleine**

Kehren wir zu unseren Monts de la Madeleine zurück... Die Magdalenenkapelle in den gleichnamigen Bergen entstand an einem Ort, der seit der Antike bewohnt war. Der Zufall begünstigte Funde, die dies belegen: Bruchstücke antiker Vasen, Medaillen von Trajan und Konstantin, Münzen aus dem Mittelalter. Das Plateau, eine Art natürliches Oppidum, war in allen unruhigen Zeiten unserer Geschichte ein Zufluchtsort für die verfolgte Bevölkerung der Umgebung: die Invasionen der Burgunder und Franken, der Hundertjährige Krieg, die Revolution und ganz in unserer Nähe; die deutsche Besatzung.

### **Die Ursprünge**

Laut Abbé Prajoux beginnt die Geschichte von La Madeleine mit einer blutigen Seite. Mitte des 6. Jahrhunderts fanden wilde Kämpfe zwischen den Franken und Burgundern um die Nachfolge von

Chlodwig statt. Die Traditionen des Landes gehen auf diese Zeit zurück. Nach einer großen Schlacht, die die Franken bei Mariolles in der Ebene von Ambierle gewannen, verfolgten die Barbaren die nach La Madeleine geflüchteten Einwohner und richteten dort ein solches Gemetzel an, dass der Ort den Namen Champ du Massacre (Feld des Massakers) behielt... Die an diesem Ort gefundenen Gegenstände machen ihn zu einem echten merowingischen Friedhof... Die Waffen sind etwas später entstanden. Schließlich stößt man hier auf die Überreste regelmäßiger Bestattungen, die bis ins 16. Jahrhundert zurückreichen. Unter den gesammelten Münzen befinden sich auch Münzen des Grafen von Lyon aus dem 12. Jahrhundert. Nach dem Massaker, von dem die Überlieferungen berichten, gründeten fromme Seelen eine Totenkapelle auf dem Schlachtfeld und widmeten sie der heiligen Maria Magdalena.

Die Legenden über eine Einsiedelei und eine Trauerfee sind auf jeden Fall mit der provenzalischen Legende über die Heilige verbunden. Es ist möglich, dass die Verehrung der Magdalena an diesem Ort auf das Aufkommen des Christentums in der Region zurückgeht und auf einen heidnischen Kult folgte, der an einer Quelle gepflegt wurde, die als wundersam galt.

Jahrhundert erwähnt (ecclesia de Calme, 1153, Cartulaire d'Ainay T1, Seite 50) und das Priorat im 13. Jahrhundert (Prioratus de Calme, 1250, ibid, T1, Seite 10).

### **Pilgerfahrten und Jahrmärkte**

Jahrhundert zog die Wallfahrt zur Heiligen Magdalena am 22. Juli zahlreiche Menschen an, die aus Arcon, Laprugne, Cherier, Saint-Nicolas, Saint-Just usw. kamen. In den Jahren 1592 und 1593, während der Religionskriege, wurden die Kapelle und das Pfarrhaus jedoch von den Protestanten verwüstet. Unter dem Druck der Menschen aus der Umgebung beschloss der Prior von Ainay im Jahr 1600, die Kapelle wieder aufbauen zu lassen, was 1602 auch geschah. Aufgrund des Priestermangels wohnte ab diesem Zeitpunkt jedoch kein Ordensmann mehr vor Ort, sondern ein weltlicher Einsiedler, der für die Kapelle verantwortlich war. Die Gottesdienste sollten dort im Sommer regelmäßig (an Sonn- und Feiertagen) und im Winter sehr unregelmäßig stattfinden (nur einige Holzfäller und Holzschuhmacher waren anwesend).

Im 17. und 18. Jahrhundert versammelte sich bei den Wallfahrten zur Madeleine eine große Menschenmenge, da man mehrere Tage lang Plätze an Händler und Schankwirte vermietete, die sich um die Kapelle herum niederließen. Im Jahr 1618 erstickte ein 14-jähriger Junge aus Saint-Just im Gedränge der Pilgerfahrt. Damals waren religiöse Feste und Jahrmärkte eng miteinander verbunden. Das Fest der Heiligen Magdalena am 22. Juli dauerte bis zum Jakobstag am 25. Juli, d. h. vier Tage (und vier Nächte!) mit Jahrmärkten und Prozessionen.

Bereits 1628, also nur 25 Jahre nach ihrer Erbauung, drohten die Gebäude (Kapelle und Pfarrhaus) zu verfallen und wurden restauriert. Im Jahr 1679 wurden die Mauern erhöht und der Boden gepflastert. Im Jahr 1731 stürzt der Glockenturm mit seiner 25 Pfund schweren Glocke ein und tötet einen Pilger. Die Kirche schien zu dieser Zeit so baufällig zu sein, dass die Pilger lieber im Freien als im Inneren beteten. Im Jahr 1739 wurde das Gewölbe des Chors verstärkt. Im Jahr 1748 wurden die Mauern der Kapelle und der Einsiedelei verstärkt. Zwei Ereignisse trugen dazu bei, dass die Pilgerfahrten nach Sainte-Madeleine und damit auch die Kapelle verschwanden: die Abschaffung der Jakobusprozession durch den Erzbischof von Lyon im Jahr 1740 und die Abschaffung der Prozession nach Sainte-Madeleine im Jahr 1761 "wegen der Unordnung, die dort an den Tagen der wichtigen Versammlungen begangen wurde". In der Folgezeit verfiel die Kapelle und viele Steine wurden nach Arcon hinabgelassen, um die Kirche zu reparieren. Andere wurden von den Bewohnern der benachbarten Bauernhöfe verwendet, sodass heute nichts mehr sichtbar ist.

...

Das Musée Déchelette bewahrt eine polychrome Holzstatuette aus dem 16. Jahrhundert auf, die wahrscheinlich aus der Kapelle der Magdalena stammt. Das Parfümgefäß in ihrer Hand weist darauf hin, dass wir es mit Maria Magdalena zu tun haben, einer Statue, die zu dieser Zeit in unserer Region sehr selten war, da der Kult um die Heilige hier nicht sehr ausgeprägt war. An der Basis des

Sockels ist eine Metallplatte mit der horizontalen Öffnung eines Baumstamms befestigt (eine Statue, die also dazu bestimmt war, Opfergaben zu empfangen).

Die Kirche von Chérier beherbergt in einer ihrer Kapellen eine Statue der Heiligen.

In der Kapelle von Saint-Just-en-Chevalet sind Statuen der Heiligen erhalten.

### **Sources**

<http://www.montsmadeleine.fr/monts-madeleine-histoire-massif.php?massif=25>

## Saint-Just-en-Chevalet, Grotte Ste.-Madeleine de Peyrotine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Just-en-Chevalet</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Grotte Ste.-Madeleine de Peyrotine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42248</b>
<b>17ème siècle (1667)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 59' 4.733" N, 4° 3' 9.162" E]</b>

### Description

Une statue en pierre de Volvic à été installée en juin 1667 à l'Hermitage (1100m d'altitude), dans une grotte du rocher de Peyrotine pour rappeler la grotte méridionale de la Sainte-Baume. Elle représente la sainte couchée sur le bras gauche retenant de sa main droite son attribut habituel: un vase de parfum. Sauvée à la révolution, elle se trouve à Noirétable à l'intérieur de l'église.

### Beschreibung

Eine Statue aus Volvic-Stein wurde im Juni 1667 in L'Hermitage (1100 m ü. M.) in einer Höhle des Peyrotine-Felsens aufgestellt, um an die südliche Höhle der Sainte-Baume zu erinnern. Sie stellt die Heilige dar, die auf ihrem linken Arm liegt und mit ihrer rechten Hand ihr übliches Attribut festhält: ein Parfümgefäß. Sie wurde während der Revolution gerettet und befindet sich in Noirétable im Inneren der Kirche.

### Sources

<http://www.montsmadeleine.fr/monts-madeleine-histoire-massif.php?massif=26>

## Saint-Just-en-Chevalet, Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine de la Chalme

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Just-en-Chevalet</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine de la Chalme</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42248</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 54' 50.843" N, 3° 50' 45.028" E]</b>

### Description

La petite histoire du prieuré, du pèlerinage, de l'ermitage et de la chapelle Sainte-Marie-Madeleine de la Chalme, que je propose ici au public, est en partie inédite. Elle est basée sur des documents originaux extraits du fonds d'Ainay que conserve le siège des archives départementales du Rhône. J'ai procédé à leur dépouillement au cours des années 1934-1935, sous la direction compétente de l'abbé Mathieu Merle, qui était, à cette époque, professeur de première à l'Institution des Minimes de Lyon. J'ai plusieurs fois fait appel aussi, pour compléter mes informations, aux archives importantes du presbytère de Saint-Just-en-Chevalet, que j'ai analysées en 1955, d'après le classement réalisé par l'abbé Noël Valendru en 1922.

[...]

La fin du XVI<sup>e</sup> siècle a marqué un temps d'arrêt. Le prieuré a certainement souffert autant et plus que tout autre centre de culte de la région des désordres religieux de la France, tant à cause de la peste de 1584 que des guerres de Religion, de la Ligue, qui se sont comme coalisées pour éloigner les pèlerins de 1560 à 1595.

Peut-être en raison de l'isolement, tout, ou à peu près, fut dévasté à La Madeleine. En 1592, rapporte l'abbé Prajoux, le fameux capitaine Laporte, de Villefranche, s'en prit au presbytère et, l'année suivante, les hommes du nommé Laconche ne se privèrent pas de loger leurs montures dans la chapelle avant de mettre le feu à l'ensemble des bâtiments. Bien sûr, le moine qui se trouvait à La Madeleine n'a pu s'y maintenir contre la force, et l'abbaye d'Ainay, trop éloignée de son prieuré, elle-même éprouvée par les retombées de la guerre civile, ne disposait pas de moyens d'intervention efficaces. Même à Cherier, le curé, pourtant sur place, ne put empêcher les soudards de coucher dans l'église avec "chevaux et putains qu'ils menoient en leur compagnie L'orage passé, les gens des environs ont trouvé que les religieux lyonnais tardaient trop à reprendre en mains les intérêts matériels et spirituels du pays. Ils interviennent fermement par des moyens légaux pour les amener à agir dans ce sens.

*Le reste du texte n'est malheureusement pas accessible.*

### Beschreibung

Die kleine Geschichte des Priorats, der Wallfahrt, der Einsiedelei und der Kapelle Sainte-Marie-Madeleine de la Chalme, die ich hier der Öffentlichkeit vorstelle, ist zum Teil unveröffentlicht. Sie beruht auf Originaldokumenten aus dem Fonds d'Ainay, der im Hauptquartier der Archive des Departements Rhône aufbewahrt wird. Ich habe sie in den Jahren 1934-1935 unter der fachkundigen Leitung von Abbé Mathieu Merle ausgewertet, der zu dieser Zeit Lehrer der ersten Klasse an der Institution des Minimes in Lyon war. Um meine Informationen zu vervollständigen, habe ich auch mehrmals auf das umfangreiche Archiv des Pfarrhauses von Saint-Just-en-Chevalet

zurückgegriffen,  
das ich 1955 nach der Klassifizierung durch Abbé Noël Valendru im Jahr 1922 erstellte.

[...]

Das Ende des 16. Jahrhunderts bedeutete eine Pause. Die Priorei litt sicherlich genauso und mehr als jedes andere religiöse Zentrum in der Region unter den religiösen Wirren Frankreichs, sowohl durch die Pest von 1584 als auch von den Religionskriegen und der Liga, die sich gleichsam verbündeten, um die Pilger von 1560 bis 1595 zu vertreiben.

Vielleicht aufgrund der Abgeschiedenheit wurde in La Madeleine alles, oder so ziemlich alles, verwüstet. Abbé Prajoux berichtet, dass 1592 der berühmte Hauptmann Laporte aus Villefranche das Pfarrhaus angriff, und im Jahr darauf ließen es sich die Männer des Mannes namens Laconche nicht nehmen, ihre Reittiere in der Kapelle unterzubringen, bevor sie das gesamte Gebäude in Brand steckten. Natürlich konnte sich der Mönch in La Madeleine nicht gegen Gewalt behaupten, und die Abtei von Ainay, die zu weit von ihrem Priorat entfernt war und selbst von den Nachwirkungen des Bürgerkriegs geplagt wurde, verfügte nicht über wirksame Interventionsmöglichkeiten. Selbst in Cherier konnte der Pfarrer, obwohl er vor Ort war, nicht verhindern, dass die Studenten mit "Pferden und Huren, die sie in ihrer Gesellschaft führten" in der Kirche schliefen. Als der Sturm vorüber war, fanden die Menschen in der Umgebung, dass die Ordensleute in Lyon zu lange zögerten, um die materiellen und geistigen Interessen des Landes wieder in die Hand zu nehmen. Sie griffen mit rechtlichen Mitteln entschieden ein, um sie dazu zu bringen, in diesem Sinne zu handeln.

*Rest des Textes leider nicht zugänglich.*

## Sources

[https://books.google.de/books?id=wD8mEAAAQBAJ&dq=Saint-Just-en-Chevalet+p%C3%A8lerinage+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=wD8mEAAAQBAJ&dq=Saint-Just-en-Chevalet+p%C3%A8lerinage+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (no pag.)



## Saint-Paul-en-Cornillon, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Paul-en-Cornillon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Étienne</b>
	Code postal:	<b>42240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42270</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 23' 49.884" N, 4° 14' 17.959" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine

[...]

La chapelle de Cornillon, située à l'intérieur des fortifications, faisait office de chapelle seigneuriale, et jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, les possesseurs du château conservèrent un accès privilégié. De l'abside romane du XII<sup>ème</sup> siècle subsistent quelques éléments, particulièrement dans l'ancienne sacristie, derrière l'autel.

L'église fut presque entièrement reconstruite au XV<sup>ème</sup> siècle. Grâce aux libéralités des habitants et de Jean de Laire, Baron de Cornillon, un écusson à ses armes subsiste à la naissance de l'ogive, à côté de l'évangile. Le beau portail date du XV<sup>ème</sup> siècle ; il comporte des arcs ogivaux de l'époque, flamboyants avec l'écusson des de Laire et son lion, maltraités par le temps. La partie supérieure du clocher (XV<sup>ème</sup> siècle) supporte des cloches datées de 1862.

Comme en bien des lieux, l'histoire de la paroisse se reflète dans les différentes parties de la construction de l'église de St-Paul. Au prieuré bénédictin primitif appartiennent sans doute l'abside et le carré du clocher, de structure romane, avec sa coupole sur tompes.

Un premier agrandissement eut sans doute lieu après la réunion du petit prieuré (quatre moines !) au prieuré plus important de Firminy (1435). Les fonts baptismaux, surmontés au XIX<sup>ème</sup> siècle d'une belle armoire peinte, appartiennent sans doute à cette époque. Au début du XVI<sup>ème</sup> siècle on construisit, sur le flanc droit, une chapelle de la Vierge : on voit encore, dans le mur, le bénitier correspondant à son ancienne porte d'entrée. La restauration a heureusement mis en valeur l'accolade gothique qui surmonte l'autel ; on lit plus ou moins facilement, à la base, l'inscription : "L'AN MIL Vc XXV EDIFICATA" (édifiée l'an 1525).

Au XVII<sup>ème</sup> siècle l'église prieurale devint paroisse, du fait de l'accroissement d'une population qui devait rechigner à monter jusqu'à l'église du château, à Cornillon. Un autre agrandissement dut avoir lieu, sur le côté gauche cette fois ; on voit encore dans le mur les armes seigneuriales, bien mises en valeur. Ce sont, comme l'on dit, des armes " parlantes " : des corneilles, pour Cornillon ! Plus récents, des témoignages de la piété du siècle dernier ont retrouvé leur place dans l'église. La table de communion, belle pièce de ferronnerie, est surmontée des statues de Saint Roch, protecteur de la peste, et de Saint Jean-Baptiste ; des bannières de Confrérie rappellent la vitalité chrétienne d'autrefois, et la statue de Saint-Paul, patron de la paroisse, est à l'honneur sur l'autel de gauche. L'ancien autel qui présentait un intérêt médiocre a été démonté pour dégager un bel espace de célébration ; la porte du tabernacle, seul élément de valeur, a été réutilisée, et un autel fait d'un bel élément de boiserie de chêne, peut-être du XVII<sup>ème</sup> siècle, permet une célébration adaptée aux exigences du missel actuel.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena

[...]

Die Kapelle von Cornillon, die sich innerhalb der Festungsmauern befand, diente als herrschaftliche Kapelle, und bis Mitte des 19. Jahrhunderts hatten die Schlossbesitzer einen privilegierten Zugang. Von der romanischen Apsis aus dem 12. Jahrhundert sind noch einige Elemente erhalten, insbesondere in der ehemaligen Sakristei hinter dem Altar.

Die Kirche wurde im 15. Jahrhundert fast vollständig umgebaut. Dank der Spenden der Einwohner und von Jean de Laire, Baron von Cornillon, ist ein Wappenschild von ihm am Spitzbogen neben dem Evangelium erhalten geblieben. Das schöne Portal stammt aus dem 15. Jahrhundert und hat Spitzbögen aus dieser Zeit, die mit dem Wappenschild der de Laire und seinem Löwen flammen, die aber von der Zeit missbraucht wurden. Der obere Teil des Glockenturms (15. Jh.) trägt die Glocken aus dem Jahr 1862.

Wie an vielen Orten spiegelt sich die Geschichte der Gemeinde in den verschiedenen Teilen des Baus der St-Paul-Kirche wider. Zum ursprünglichen Benediktinerpriorat gehören zweifellos die Apsis und das Viereck des Glockenturms, der eine romanische Struktur mit einer Kuppel auf Tompen aufweist.

Eine erste Vergrößerung fand zweifellos nach der Vereinigung des kleinen Priorats (vier Mönche!) mit dem größeren Priorat von Firminy (1435) statt. Das Taufbecken, das im 19. Jahrhundert von einem schönen bemalten Schrank überragt wurde, stammt zweifellos aus dieser Zeit. Jahrhunderts wurde auf der rechten Seite eine Kapelle der Jungfrau Maria errichtet: In der Mauer ist noch das Weihwasserbecken zu sehen, das der ehemaligen Eingangstür entspricht. Bei der Restaurierung wurde glücklicherweise die gotische Klammer über dem Altar hervorgehoben; an der Basis kann man mehr oder weniger leicht die Inschrift "L'AN MIL Vc XXV EDIFICATA" (erbaut im Jahr 1525) lesen.

Jahrhundert wurde die Prioratskirche zur Pfarrei, da die Bevölkerung wuchs und es ihr schwer fiel, zur Schlosskirche in Cornillon zu gehen. Eine weitere Vergrößerung musste vorgenommen werden, diesmal auf der linken Seite. Das Wappen der Herrschaft ist noch immer in der Mauer zu sehen und wird gut hervorgehoben. Es handelt sich, wie man sagt, um "sprechende" Waffen: Krähen für Cornillon! Aus jüngerer Zeit stammende Zeugnisse der Frömmigkeit des letzten Jahrhunderts haben ihren Platz in der Kirche wiedergefunden. Der Kommuniontisch, ein schönes Stück Schmiedeeisen, wird von den Statuen des Heiligen Rochus, der vor der Pest schützt, und des Heiligen Johannes des Täufers gekrönt; die Banner der Bruderschaften erinnern an die christliche Vitalität vergangener Zeiten, und die Statue des Heiligen Paulus, des Schutzpatrons der Gemeinde, ist auf dem linken Altar zu sehen. Die Tür des Tabernakels, das einzige wertvolle Element, wurde wiederverwendet, und ein Altar aus einem schönen Stück Eichenholz, vielleicht aus dem 17. Jahrhundert.

## Sources

<http://www.ville-stpaulencornillon.fr/fr/information/31762/les-chapelles>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/42-Loire/42270-Saint-Paul-en-Cornillon/167059-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/42-Loire/42270-Saint-Paul-en-Cornillon/167059-EgliseSainte-Madeleine)

<https://monumentum.fr/eglise-cornillon-pa00117655.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Saint-Paul-en-Cornillon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Saint-Paul-en-Cornillon?uselang=fr)

## Saint-Pierre-la-Noaille, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pierre-la-Noaille</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42273</b>
<b>17ème siècle (1720)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 10' 45.671" N, 4° 5' 47.544" E]</b>

### Description

A l'extrémité du village, la chapelle de La Noaille est un autre témoin du passé puisque construite en 1720. Dédiée à sainte Madeleine on continue d'y célébrer la sainte le jour le plus proche du 22 juillet et c'est devenu le passage obligé de la fête patronale. On y célèbre aussi des baptêmes et des mariages.

...

En dehors des personnages des siècles passés une figure est restée chère aux habitants : le père Delcourt, le dernier curé. Un artiste, un homme exceptionnel, répète-t-on. Il travaillait de ses mains la maçonnerie, le bois, il restaurait tout, ainsi la chapelle Sainte Madeleine. Il avait même créé un son et lumière au château Morier.

### Beschreibung

Am Ende des Dorfes ist die Kapelle La Noaille ein weiterer Zeuge der Vergangenheit, seit sie 1720 erbaut wurde. Der Heiligen Madeleine geweiht, wird die Heilige dort weiterhin am Tag gefeiert, der dem 22. Juli am nächsten liegt, und ist zum Durchgang geworden dem Patronatsfest verpflichtet. Auch Taufen und Hochzeiten werden dort gefeiert.

...

Neben den Persönlichkeiten vergangener Jahrhunderte ist den Einwohnern eine Figur lieb geblieben: Pater Delcourt, der letzte Priester. Ein Künstler, ein außergewöhnlicher Mann, wiederholen wir. Er arbeitete mit seinen Händen an Mauerwerk, Holz, er restaurierte alles, einschließlich der Kapelle Sainte Madeleine. Er hatte sogar eine Ton- und Lichtshow im Château Morier kreiert.

### Sources

<https://www.lessor42.fr/saint-pierre-la-noaille-un-village-et-trois-ch-teaux-5843.html>

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 865)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/42-Loire/42273-Saint-Pierre-la-Noaille/167068-ChapelleSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/42-Loire/42273-Saint-Pierre-la-Noaille/167068-ChapelleSainte-Madeleine)

## Saint-Sauveur-en-Rue, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (vestiges) et Lotissement la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Sauveur-en-Rue</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (vestiges) et Lotissement la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Étienne</b>
	Code postal:	<b>42220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42287</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 16' 5.095'' N, 4° 30' 3.895'' E]</b>

### Description

#### La chapelle de Sainte-Madeleine

Près de Rû, à trois cents mètres à peine du vieux Castel, sur la colline à pentes très abruptes qui domine le bourg de Saint-Sauveur-en-Rue, on voit encore les traces d'une ancienne chapelle qui a sa légende.

Nos anciens racontaient, au coin du feu, sous l'âtre de la vaste cheminée, que jadis, une religieuse, du nom de Madeleine, qui vivait là, en ermite, serait morte en odeur de sainteté, et aurait été enterrée en ce lieu. Le Bon Dieu n'aurait pas tardé, paraît-il, à clouer ses cendres de son humble servante du don des miracles. On venait, donc, dans ce petit sanctuaire, vénérer sa sainteté et implorer son intercession pour bien des causes.

Selon la légende, elle guérissait les enfants.

Mais la principale grâce qu'on venait lui demander était la guérison des enfants plus ou moins rachitiques, qui tardaient trop à marcher.

Et nous avons recueilli de la bouche de plusieurs personnes, et même de vénérables vieillards, les témoignages de l'efficacité de ce remède peu scientifique, mais assurément bien surnaturel. On a vu plusieurs fois des enfants se lever, hasarder leurs premiers pas et bientôt se débattre avec leurs jeunes frères ou sœurs, pendant que les parents, émerveillés, achevaient la prière de la reconnaissance.

Mais (et c'est là que commence proprement la légende) il paraîtrait que les bonnes Ursulines de Boulieu, pieusement jalouses des miracles qu'opérait loin d'elles une sainte sœur, ou peut-être simplement tourier de leur couvent, conçurent la très juste et très naturelle ambition de transporter chez elle cette dépouille. C'était un projet téméraire, à cause de la vénération populaire dont cette tombe était environnée. Mais, c'était le droit. Il aurait bientôt triomphé, sans l'intervention d'une foi surnaturelle qui faisait échouer cette tentative, car, chaque fois que l'on voulait descendre ce précieux fardeau, où c'était le chariot qui se rompait, ou c'était les bœufs qui regimbaient ou, enfin, quelques autres incidents se produisaient. Un jour cependant, elles finirent par réussir dans leur pieuse entreprise, et ce fut grande émotion au couvent de Boulieu de voir arriver le corps de leur vénérable sœur. Il était légitime de penser et d'espérer que la Sainte, qui savait si bien déterminer les premiers pas d'un enfant sur cette pauvre terre, savait encore bien mieux affermir les premiers pas de celles qui entreraient dans la voie de leur vocation. Mais Ô surprise ! Ô prodige ! Quel ne fut pas l'étonnement de la communauté lorsque, le lendemain matin, on s'aperçut que la précieuse relique avait disparu et était allée, seule ou portée par des mains invisibles, reprendre sa place sur la bénite colline de Rue, où peut-être elle repose encore, comme semblerait vouloir en témoigner le refus de la nature de gazonner en cet endroit.

(De: *L'écho de Saint-Sauveur-en-Rue*. Juin 1900; *Le Progrès* - 23 oct. 2016).

## Beschreibung

### Die Kapelle von St. Magdalena

In der Nähe von Rû, kaum 300 m vom alten Castel entfernt, auf dem steilen Hügel, der den Ort Saint-Sauveur-en-Rue überragt, sind noch die Spuren einer alten Kapelle zu sehen, die ihre eigene Legende hat.

Unsere Altvorderen erzählten sich am Kaminfeuer, dass vor langer Zeit eine Nonne namens Magdalena, die dort als Einsiedlerin lebte, im Geruch der Heiligkeit gestorben sei und an diesem Ort begraben wurde. Es heißt, dass der liebe Gott bald die Asche seiner demütigen Dienerin der Gabe der Wunder angenagelt hätte. Die Menschen kamen also zu diesem kleinen Heiligtum, um ihre Heiligkeit zu verehren und ihre Fürsprache in vielen Angelegenheiten zu erbitten.

Der Legende nach heilte sie Kinder.

Die wichtigste Gnade, um die man sie bat, war jedoch die Heilung von mehr oder weniger rachitischen Kindern, die zu lange brauchten, um zu laufen.

Und wir haben von mehreren Personen, sogar von ehrwürdigen alten Männern, Zeugnisse für die Wirksamkeit dieses wenig wissenschaftlichen, aber zweifellos sehr übernatürlichen Heilmittels erhalten. Wir haben mehrmals gesehen, wie Kinder aufstanden, ihre ersten Schritte wagten und sich bald mit ihren jüngeren Geschwistern abmühten, während die Eltern staunend das Dankgebet beendeten.

Aber (und hier beginnt die Legende wirklich) es heißt, dass die guten Ursulinen von Boulieu aus frommer Eifersucht auf die Wunder, die eine heilige Schwester oder vielleicht auch nur eine Turnerin ihres Klosters in der Ferne wirkte, den sehr gerechten und natürlichen Ehrgeiz entwickelten, die sterblichen Überreste zu sich nach Hause zu bringen. Es war ein waghalsiges Vorhaben, da das Grab von der Bevölkerung sehr verehrt wurde. Aber es war das Recht. Es hätte bald gesiegt, wenn nicht ein übernatürlicher Glaube den Versuch vereitelt hätte, denn jedes Mal, wenn man die kostbare Last hinuntertragen wollte, brach der Wagen oder die Ochsen bockten oder es gab andere Zwischenfälle. Eines Tages jedoch gelang ihnen ihr frommer Plan und es war eine große Aufregung im Kloster Boulieu, als der Leichnam ihrer ehrwürdigen Schwester ankam. Es war berechtigt zu denken und zu hoffen, dass die Heilige, die es so gut verstand, die ersten Schritte eines Kindes auf dieser armen Erde zu bestimmen, es noch viel besser verstand, die ersten Schritte derjenigen zu festigen, die den Weg ihrer Berufung betreten würden. O Wunder! Wie erstaunt war die Gemeinde, als sie am nächsten Morgen feststellte, dass die kostbare Reliquie verschwunden war und allein oder von unsichtbaren Händen getragen ihren Platz auf dem gesegneten Hügel von Rue eingenommen hatte, wo sie vielleicht noch immer ruht, wie die Weigerung der Natur, hier Rasen anzulegen, zu bezeugen scheint.

(Aus: *L'écho de Saint-Sauveur-en-Rue*, Juni 1900; *Le Progrès* – 23.10.2016).

### Sources

<https://www.leprogres.fr/loire/2016/10/23/la-chapelle-de-sainte-madeleine>

[https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/6B4A73D4-6180-4F6B-9AC1-D0467881E70F/NW\\_detail/la-chapelle-de-sainte-madeleine-photo-ghislaine-oriol-chapelle-de-st-madeleine-photo-ghislaine-oriol-1477169097.jpg](https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/6B4A73D4-6180-4F6B-9AC1-D0467881E70F/NW_detail/la-chapelle-de-sainte-madeleine-photo-ghislaine-oriol-chapelle-de-st-madeleine-photo-ghislaine-oriol-1477169097.jpg)

## Urbise, Chapelle Ste.-Magdelaine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Urbise</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdelaine du château</b>	Departement:	<b>Loire</b>
	Arondissement:	<b>Roanne</b>
	Code postal:	<b>42310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>42317</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 15' 13.547" N, 3° 53' 31.448" E]</b>

### Description

Madeleine (La), écart, dont le nom rappelle l'ancienne chapelle d'un château(?), commune d'Urbise. - *Castrum de Magdellena juxta capellam Magdellene et iter de Palissia ad Marcigniacum*, 1406 (Chart. du Forez, no. 564, p. 3., n. 4). - *Sainte Magdelaine*, XVIIIème siècle (Cassini).

[...]

Sainte-Madeleine, Ancienne chapelle, commune d'Urbise - Saint Magdelaine, XVIIIème siècle (Cassini).

### Beschreibung

Magdalena (La), Ortsteil, dessen Name an die ehemalige Kapelle eines Schlosses erinnert, Gemeinde Urbise. - *Castrum de Magdellena juxta capellam Magdellene et iter de Palissia ad Marcigniacum*, 1406 (Chart. du Forez, no. 564, p. 3., n. 4). - *Sainte Magdelaine*, 18. Jahrhundert (Cassini).

[...]

St. Magdalena, alte Kapelle, Gemeinde Urbise - Saint Magdelaine, 18. Jahrhundert (Cassini).

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s\(p.511+865\)](https://books.google.de/books?id=sc3ZNHd0h3YC&dq=Montbrison+Chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s(p.511+865))

## Puy-de-Dôme

### Ardes, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine sout. Rivière-l-Évêque

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ardes</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine sout. Rivière-l-Évêque</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63009</b>
<b>12ème siècle (1162)</b>	Coordonnées:	<b>45° 24' 50.274" N, 3° 9' 50.785" E</b>

#### Description

##### **L'histoire de ces chapelles est étroitement liée à celle des Seigneurs de Mercoeur:**

Odilon de Mercoeur est décédé en Italie le 26 juillet 1150, au monastère de Saint Laurent d'Oulx. Afin d'honorer sa mémoire ses fils Étienne et Béraud y firent construire la chapelle Sainte Madeleine.

Entre 1162 et 1171, au lieu-dit La Rivière L'Évêque, Etienne de Mercoeur, en relation étroite avec les religieux de St Laurent d'Oulx fait édifier une nouvelle chapelle. Les religieux Italiens vénéraient Saint Jean l'Évangéliste et les Mercoeur Sainte Madeleine, ils décidèrent alors d'un commun accord de construire cet édifice avec deux sanctuaires l'un dit supérieur, Saint Jean, l'autre dit souterrain, Sainte Madeleine.

Cet édifice abritait donc deux chapelles et on peut penser que c'est le titre d'Étienne de mercoeur alors Évêque de Clermont qui donna son nom à ce lieu-dit, la Rivière L'Évêque. Aujourd'hui, devenu bâtiment agricole, ce monument ne se visite pas, cependant, vu de l'extérieur on comprend mieux les raisons de cette construction tout en hauteur.

#### Beschreibung

##### **Die Geschichte dieser Kapellen ist eng mit der Geschichte der Herren von Mercoeur verbunden**

Odilon de Mercoeur starb am 26. Juli 1150 in Italien, im Kloster von Saint Laurent d'Oulx. Zu seinem Gedenken errichteten seine Söhne Étienne und Béraud dort die Kapelle Sainte Madeleine. Zwischen 1162 und 1171 baute Etienne de Mercoeur in enger Zusammenarbeit mit den Mönchen von St. Laurent d'Oulx an einem Ort namens La Rivière L'Évêque eine neue Kapelle. Die italienischen Mönche verehrten den Heiligen Johannes den Evangelisten und die Heilige Magdalena von Mercoeur, und so beschlossen sie einvernehmlich, dieses Gebäude mit zwei Heiligtümern zu errichten, das obere dem Heiligen Johannes, und das unterirdische der Heiligen Magdalena. Dieses Gebäude beherbergte also zwei Kapellen und es ist wahrscheinlich, dass der Titel von Etienne de Mercoeur, dem damaligen Bischof von Clermont, dem Ort seinen Namen gab: Rivière L'Évêque. Da es heute ein landwirtschaftliches Gebäude ist, kann es nicht mehr besichtigt werden, aber von außen ist es einfacher, die Gründe für diese hohe Konstruktion zu verstehen.

#### Source

<https://www.ardes.fr/tourisme/chapelles-la-riviere-leveque>



## Ardes, Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ardes</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63009</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 24' 11.39" N, 3° 7' 36.379" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)



## Augerolles, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Augerolles</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Thiers</b>
	Code postal:	<b>63930</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63016</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 43' 25.993" N, 3° 37' 10.459" E</b>

### Description

La Chapelle de la Madeleine: église classée M. H, maintes fois remaniée entre les XIème et XIVème siècles, ce qui explique l'amalgame de style Roman et Gothique. Le Clocher haut de 35m. fut démoli pendant la révolution et les cloches furent fondues. Il fut reconstruit en 1844 avec deux nouvelles cloches. Sous le chœur sont inhumés, dans une crypte mortuaire, les châtelains et prieurs des châteaux de Frédeville et des Grimardies. Elle fut, jadis, un relais pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

### Beschreibung

Magdalenenkapelle: als M. H. klassifizierte Kirche, die zwischen dem XI. und dem XIV. Jahrhundert mehrfach überarbeitet wurde, was die Verschmelzung von romanischem und gotischem Stil erklärt. Der 35 m hohe Glockenturm wurde während der Revolution abgerissen und die Glocken wurden eingeschmolzen. Im Jahr 1844 wurde sie mit zwei neuen Glocken wiederaufgebaut. Unter dem Chor, in einer Totenkrypta, sind die Herren und Prioren der Schlösser von Frédeville und Grimardies begraben. Einst war es ein Zwischenstopp für Pilger auf ihrem Weg nach Santiago de Compostela.

### Source

<http://www.auvergne-centrefrance.com/geotouring/villages/pdd/augerolles/augerolles.htm>

## Briffons, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Briffons</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Riom</b>
	Code postal:	<b>63820</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63053</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 41' 58.502" N, 2° 39' 30.607" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine remonte au XIIe siècle. À cette époque un prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine de Port-Dieu (sur la rive limousine de la Dordogne - la Corrèze actuelle) y fut fondé (Prioratum d'Aprifontis). Profondément transformée en style gothique au XVe siècle, l'église a reçu un nouveau clocher au XIXe siècle. En 1719, le prieur la légua au petit séminaire de Clermont-Ferrand, à charge pour ce dernier d'instruire gratuitement de jeunes gens. Elle est inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 21 août 1992.

Sauf quelques terres appartenant à la chartreuse du Port-Sainte-Marie (canton de Pontgibaud), Briffons dépendait de la seigneurie de Roche-fort, son prieur devait lui rendre hommage. Le village dut beaucoup souffrir de la guerre au XIVe siècle, comme toutes les montagnes occidentales du département. Un bois a conservé le nom de bois des Anglais, on dit que c'était là qu'ils se cachaient et préparaient leurs expéditions de pillage.

[...]

#### Description historique

L'église conserve sa structure d'origine romane (supports de la nef). Au 12e siècle, fut fondé un prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine de Port-Dieu en Limousin. A l'époque gothique (15e siècle), l'église fut reconstruite presque entièrement. Les supports romans de la nef furent conservés (colonnes, chapiteaux, doubleaux en berceau brisé de la voûte), par contre, un chœur gothique fut rajouté, les parements extérieurs refaits, avec ouverture d'un portail à ébrasements au sud. En 1719, le prieur lègue son établissement au petit séminaire de Clermont. Le clocher a été reconstruit en 1872-1873 (plans de Seve). Les vitraux ont été réalisés en 1886 par Félix Gaudin.

Plan à nef unique à deux travées, chœur à abside polygonale et chevet semi-circulaire. Clocher à l'ouest, sur narthex. Le clocher comprend trois niveaux, le second étant occupé par une tribune. La nef est voûtée en berceau brisé continu ; le chœur est voûté d'ogives dont les nervures retombent sur des culots figurés.

#### Description

##### Protection et label

Nature de la protection de l'édifice

##### Inscrit MH

Date et niveau de protection de l'édifice

1992/08/21 : inscrit MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Église Sainte-Madeleine (cad. AE 39) : inscription par arrêté du 21 août 1992

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique**

Statut juridique du propriétaire

Propriété de la commune.

**Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena geht auf das 12. Jahrhundert zurück. Zu dieser Zeit wurde hier ein Priorat gegründet, das von der Benediktinerabtei Port-Dieu (am limousinischen Ufer der Dordogne - dem heutigen Corrèze) abhing (Prioratum d'Aprifontis). Im 15. Jahrhundert wurde die Kirche im gotischen Stil grundlegend umgebaut und erhielt im 19. Jahrhundert einen neuen Glockenturm. Im Jahr 1719 vermachte der Prior die Kirche dem kleinen Seminar von Clermont-Ferrand mit der Auflage, junge Männer kostenlos zu unterrichten. Sie wurde per Erlass vom 21. August 1992 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

Mit Ausnahme einiger Ländereien, die dem Kartäuserkloster Port-Sainte-Marie (Kanton Pontgibaud) gehörten, war Briffons von der Herrschaft Roche-fort abhängig, und sein Prior musste ihr Tribut zollen. Das Dorf muss im 14. Jahrhundert sehr unter dem Krieg gelitten haben, wie alle westlichen Berge des Departements. Ein Wald behielt den Namen Bois des Anglais (Wald der Engländer), man sagt, dass sie sich dort versteckten und ihre Plünderungszüge vorbereiteten.  
[...]

**Historische Beschreibung**

Die Kirche bewahrt ihre ursprüngliche romanische Struktur (Stützen des Kirchenschiffs). Im 12. Jahrhundert wurde ein Priorat gegründet, das von der Benediktinerabtei Port-Dieu im Limousin abhängig war. In der Gotik (15. Jahrhundert) wurde die Kirche fast vollständig umgebaut. Die romanischen Stützen des Kirchenschiffs blieben erhalten (Säulen, Kapitelle und die Tonnengewölbe), während ein gotischer Chor hinzugefügt und die Außenwände erneuert wurden, wobei im Süden ein Portal mit Fensteröffnungen entstand. Im Jahr 1719 vermachte der Prior seine Einrichtung dem kleinen Seminar von Clermont. Der Glockenturm wurde 1872-1873 wieder aufgebaut (Pläne von Seve). Die Glasfenster wurden 1886 von Félix Gaudin angefertigt. Grundriss mit einem einzigen Schiff mit zwei Jochen, Chor mit polygonaler Apsis und halbkreisförmigem Kopfende. Glockenturm im Westen, auf Narthex. Der Glockenturm besteht aus drei Ebenen, wobei die zweite von einer Tribüne eingenommen wird. Das Kirchenschiff hat ein durchgehendes Tonnengewölbe, der Chor ein Kreuzrippengewölbe, dessen Rippen auf figürlich gestalteten Sockeln ruhen.

**Beschreibung****Schutz und Kennzeichnung**

Art des Schutzes des Gebäudes

**Eintragung MH**

Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes

1992/08/21: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Église Sainte-Madeleine (cad. AE 39): Eintragung durch Erlass vom 21. August 1992.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Erwähnenswert

**Rechtlicher Status**

Eigentumsstatus

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Briffons>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00092560>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Briffons](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Briffons)

## Chalus, Anc. Chapelle et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chalus</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63074</b>
<b>11ème siècle (à 1634, dep. 1699)</b>	Coordonnées:	<b>45° 27' 59.058" N, 3° 12' 34.589" E</b>

### Description

#### Bref historique de la chapelle

A 1 km de CHALUS, au pied du versant septentrional de la butte qui porte le chateau, elle est signalée pour la 1ère fois dans 3ème quart du XIème siècle, lorsque Artmannus, seigneur de CHALUS, à l'occasion de l'entrée de l'un de ses fils dans le monastère de Sauxillanges, abandonna aux religieux déjà installés à Gignat (église du Xème siècle, dédiée à St Julien en 910) tout ce qu'il possédait sur l'église d'Auzat, principalement des droits de dîmes et sépultures et la moitié du fief presbytéral.

Des accords furent passés entre les seigneurs de Chalus et les religieux de Sauxillanges pour définir les droits respectifs de l'ancienne église d'Auzat, alors dédiée à la Vierge et celle, semble-t-il, récente, construite dans le château de Chalus, donnée à l'abbaye de la Chaise-Dieu.

A la fin du Moyen-Âge, les 3 églises de Gignat, Chalus, et Auzat formaient une seule paroisse dont le siège était à Auzat, citée en 1401 dans l'énumération des 91 paroisses de la prévôté de Nonette. Déjà en 1634, la chapelle devenue Sainte Madeleine, n'est pas en très bon état : "Le clocher étant mal couvert, la pluie a pourri les bois. Eglise mal pavée, mal couverte, aussi la pluie a attaqué la voûte".

En 1699 s'effectue le transport des fonds baptismaux dans l'église de Chalus devenue paroisse et Gignat prend son indépendance. C'est aussi à cette époque que les enterrements se font à Chalus et que le cimetière de Sainte Madeleine est complètement délaissé.

Peu avant la Révolution, on y célébrait encore la messe à certaines époques de l'année, notamment le jour de Saint Marc, pour les Rogations et pour la procession de Sainte Madeleine.

Le dernier desservant de l'église d'Auzat fut Joseph SIBAUD de 1892 à 1902. Depuis, la végétation, les intempéries et les amateurs de vieilles pierres ont continué leurs déprédations : la voûte du chœur s'est progressivement écroulée tandis que les fentes s'élargissaient sur les façades Est et Ouest.

En 1954, une demande de classement à l'Inventaire complémentaire des Monuments historiques par M. de Bussac, alors conservateur régional des Bâtiments de France, n'a pas été retenue. La description sommaire qu'il en fait et qu'il nous a permis d'utiliser est encore valable, avec aggravation des dégâts.

*(Publié par Véronique à 09:36)*

*(tiré de: Histoire de CHALUS-LEMBRON . Texte de l'Abbé SIBAUD, J.; Transcrit: AUZAT, Jean; en 1969 avec Notes complémentaires en 1979).*

[...]

#### Description architecturale

La chapelle se trouve au nord-ouest du village de Chalus.

Plan : Edifice orienté, construit selon un plan allongé. La nef à vaisseau unique se termine par un

chevet polygonal.

Elévation extérieure : La façade occidentale s'élève sur deux niveaux d'élévation. Le premier est marqué au centre par un portail en arc brisé. Celui-ci est surmonté au second niveau par une baie en plein cintre.

Deux chapelles ont été ajoutées postérieurement sur le côté sud. Elles sont chacune percée d'une baie en arc brisé.

A l'Est, l'abside, de plan rectangulaire, est ouverte par une baie en plein cintre.

La seconde travée de la nef est ouverte au nord par une petite ouverture.

La façade comme les murs latéraux, sont épaulés de contreforts.

L'ensemble de l'édifice est couvert d'une toiture en bâtière.

Elévation intérieure : La nef à deux travées est voûtée en berceau brisé.

Les deux chapelles sont voûtées d'ogives.

La chapelle est construite principalement à l'aide d'arkose et basalte.

### **Epoque et styles**

XIIIème, XIVème, XIème

### **Histoire et dates importantes**

C'est une chapelle du XIIIe et XIVe siècle. Elle était la première église du village de Chalus.

Elle est dépourvue de clocher les pierres ayant servies à construire le clocher de l'église actuelle de Chalus.

Dans le troisième quart du XIème siècle, Artmannus (seigneur de Chalus) mentionne pour la première fois l'église.

Des accords sont passés entre les seigneurs de Chalus et les religieux de Sauxillanges, définissant les droits respectifs de l'église d'Auzat et la nouvelle église de Chalus construite dans le château.

En 1634, l'église devenue Sainte Madeleine tombe déjà en ruine.

Le clocher comme l'église était mal couvert.

En 1699, l'église de Chalus prend son indépendance. Les enterrements se transportent à Chalus, le cimetière de Sainte Madeleine est complètement délaissé.

Avant la Révolution, on y célèbre la messe à certaines époques de l'année, le jour de la Saint Marc ou encore pour la procession de Sainte Madeleine.

En 1954, un classement à l'inventaire des Monuments Historiques est demandé par M. de Bussac (conservateur régional des Bâtiments de France). Elle n'a pas été retenue.

## **Beschreibung**

### **Kurze Geschichte der Kapelle**

Jahrhunderts erstmals erwähnt, als Artmannus, der Herr von CHALUS, anlässlich des Eintritts eines seiner Söhne in das Kloster von Sauxillanges den Klosterbrüdern von Sauxillanges einen Besuch abstattete, den bereits in Gignat (Kirche aus dem 10. Jahrhundert, 910 dem Heiligen Julian geweiht) ansässigen Ordensleuten alles überließ, was er über die Kirche von Auzat besaß, hauptsächlich Rechte auf Zehnten und Sepulturen und die Hälfte des Pfarrlehens.

Zwischen den Herren von Chalus und den Ordensleuten von Sauxillanges wurden Vereinbarungen getroffen, um die jeweiligen Rechte an der alten Kirche von Auzat, die damals der Jungfrau Maria geweiht war, und der, wie es scheint, neueren Kirche, die im Schloss von Chalus errichtet und der Abtei von La Chaise-Dieu geschenkt wurde, festzulegen.

Im Spätmittelalter bildeten die drei Kirchen von Gignat, Chalus und Auzat eine einzige Pfarrei mit Sitz in Auzat, die 1401 in der Aufzählung der 91 Pfarreien der Propstei von Nonette genannt wurde. Bereits 1634 war die Kapelle, die nun Sainte Madeleine hieß, nicht in sehr gutem Zustand: "Le clocher étant mauvais couvert, la pluie a pourri les bois. Kirche schlecht gepflastert, schlecht bedeckt, auch der Regen hat das Gewölbe angegriffen".

1699 wurde das Taufbecken in die Kirche von Chalus gebracht, die zur Pfarrei wurde, und Gignat erlangte seine Unabhängigkeit. Zu dieser Zeit wurden auch die Beerdigungen in Chalus durchgeführt und der Friedhof von Sainte Madeleine wurde völlig vernachlässigt.

Kurz vor der Revolution wurde hier zu bestimmten Zeiten des Jahres noch die Messe gefeiert, insbesondere am Tag des Heiligen Markus, zu den Rogations und zur Prozession der Heiligen Magdalena.

Der letzte Diener der Kirche von Auzat war Joseph SIBAUD von 1892 bis 1902. Seitdem haben die Vegetation, das Wetter und Liebhaber alter Steine ihre Zerstörungen fortgesetzt: Das Gewölbe des Chors ist nach und nach eingestürzt, während die Risse an der Ost- und Westfassade immer größer wurden.

1954 wurde ein Antrag auf Aufnahme in das ergänzende Inventar der historischen Denkmäler durch M. de Bussac, den damaligen regionalen Konservator der französischen Bauten, nicht berücksichtigt. Seine zusammenfassende Beschreibung, die wir verwenden durften, ist immer noch gültig, wobei sich die Schäden verschlimmert haben.

*(Veröffentlicht von Véronique um 09:36 Uhr)*

*(Aus: Geschichte von CHALUS-LEMBRON . Text von Abbé SIBAUD, J.; Transkript: AUZAT, Jean; 1969 mit zusätzlichen Anmerkungen 1979).*

[...]

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kapelle befindet sich im Nordwesten des Dorfes Chalus.

Grundriss: Ausgerichtetes Gebäude, das auf einem langgestreckten Grundriss errichtet wurde. Das einschiffige Kirchenschiff endet in einem polygonalen Kopfende.

Äußere Erscheinung: Die Westfassade erhebt sich auf zwei Ebenen. Die erste wird in der Mitte durch ein Spitzbogenportal markiert. Dieses wird auf der zweiten Ebene von einer Rundbogenöffnung überragt.

Zwei Kapellen wurden nachträglich an der Südseite hinzugefügt. Sie sind jeweils von einer Spitzbogenöffnung durchbrochen.

Im Osten befindet sich die Apsis mit rechteckigem Grundriss, die durch eine Rundbogenöffnung geöffnet wird.

Das zweite Joch des Kirchenschiffs ist im Norden durch eine kleine Öffnung geöffnet.

Die Fassade und die Seitenwände werden von Strebepfeilern gestützt.

Das gesamte Gebäude wird von einem Giebeldach bedeckt.

Innenansicht: Das zweijochige Schiff hat ein gebrochenes Tonnengewölbe.

Die beiden Kapellen haben ein Kreuzrippengewölbe.

Die Kapelle wurde hauptsächlich aus Arkose und Basalt gebaut.

### **Epoche und Stile**

11. Jh., 13. Jahrhundert, 14. Jh.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Es handelt sich um eine Kapelle aus dem 13. und 14. Jahrhundert. Sie war die erste Kirche des Dorfes Chalus.

Sie hat keinen Glockenturm, da die Steine für den Bau des Glockenturms der heutigen Kirche von Chalus verwendet wurden.

Im dritten Viertel des 11. Jahrhunderts erwähnte Artmannus (Herr von Chalus) die Kirche zum ersten Mal.

Zwischen den Herren von Chalus und den Ordensleuten von Sauxillanges wurden Vereinbarungen getroffen, die die jeweiligen Rechte der Kirche von Auzat und der neuen Kirche von Chalus, die in der Burg gebaut wurde, festlegten.

Im Jahr 1634 war die Kirche, die nun St. Magdalena hieß, bereits baufällig.  
Der Glockenturm wie die Kirche war schlecht gedeckt.

Im Jahr 1699 machte sich die Kirche von Chalus selbstständig. Die Beerdigungen werden nach Chalus verlegt, der Friedhof von Sainte Madeleine wird völlig vernachlässigt.

Vor der Revolution wurde hier zu bestimmten Zeiten des Jahres, am Tag des Heiligen Markus oder auch bei der Prozession der Heiligen Magdalena die Messe gefeiert.

1954 wurde von M. de Bussac (regionaler Konservator der Gebäude Frankreichs) eine Eintragung in das Verzeichnis der historischen Bauwerke beantragt. Sie wurde jedoch nicht berücksichtigt.

### **Sources**

<http://eglisechalus63.blogspot.com/2008/05/sainte-madeleine.html>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63074-Chalus/176643-ChapelleSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63074-Chalus/176643-ChapelleSainte-Madeleine)

[http://www.raymond-faure.com/Auvergne\\_Romane/Chalus\\_Chapelle\\_Sainte\\_Madeleine.html](http://www.raymond-faure.com/Auvergne_Romane/Chalus_Chapelle_Sainte_Madeleine.html)



## Chanonat-Jussat, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chanonat-Jussat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63084</b>
<b>12ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>45° 42' 9.313" N, 3° 6' 31.86" E</b>

### Description

Ancien domaine gallo-romain : « Jussiacum », Jussat était une commune; elle fut rattachée en 1841 à Randam dont les habitants possédaient une grande partie des terres. Sa petite église Sainte-Magdeleine fut désaffectée.

C'est un édifice roman, datant du XI<sup>e</sup> siècle, dont le portail conserve les ferrures de cette haute époque.

Simple église à nef unique, elle est intéressante parce qu'elle est une des plus vieilles romanes de la région et parce qu'on a le plaisir d'y découvrir de nombreux modillons (pour beaucoup restaurés) ainsi que de naïves sculptures de chapiteaux.

[...]

L'église romane Sainte Madeleine de Jussat, située au cœur du village, mérite le détour et la municipalité de Chanonat tient à conserver l'édifice en bon état. Un dossier monté par la commission du patrimoine a été déposé auprès de la Fondation du Patrimoine afin d'assurer la restauration de l'abside et l'absidiole. « Les travaux ont été réalisés en collaboration avec un groupe d'insertion, pour un montant de 7.200 € dont 3.500 € de subvention de la Fondation du Patrimoine. Maintenant, il reste le vitrail à rénover ou bien à remplacer » précise Marie-Odile Salle, adjointe au patrimoine et à la culture. L'aide technique a été apportée par une entreprise de Parent, orchestrée par Pierre-Etienne Lebigue. Un mois seulement s'est écoulé pour la durée des travaux sous la conduite de Filipe Patricio, responsable du groupe d'insertion.

L'inauguration de l'abside (volume qui élargit le fond de l'église en forme de demi-cylindre surmonté d'un quart de sphère) et de l'absidiole (petite chapelle secondaire qui s'ouvre sur l'abside) s'est déroulée en présence de Serge Charlemagne, maire et de nombreux invités (\*). Ce dernier de préciser : « Sous la conduite de la future communauté de communes (Mond' Arverne) regroupant Gergovie Val-d'Allier, les Cheires et Allier-Conté Communauté, des incertitudes planaient sur les chantiers d'insertion, ils vont et doivent perdurer. Bientôt, devrait intervenir la rénovation de la Chapelle Notre-Dame de l'Arbre pour un montant de 40.000 € ».

Marielle Deméocq, déléguée régionale de la Fondation du Patrimoine a largement insisté sur le fait que « beaucoup de communes avaient une certaine résistance au niveau de la réalisation de travaux par des chantiers d'insertion » tout en poursuivant : « Et cela est dommageable ».

(\*) En présence d'Antoinette Mercier, 1<sup>re</sup> adjointe, Nadège Fournier, adjointe à l'urbanisme, Michel Favier, de l'Amicale des habitants de Jussat et responsable de la commission diocésaine d'Art sacré pour les travaux, élus, entreprises et responsables d'associations.

[...]

Description architecturale

Plan : l'église est édifiée selon un plan longitudinal. Elle est orientée et terminée par un chevet semi-circulaire.

Élévation extérieure : le portail est encadré par un arc en berceau. Il est surmonté d'une petite baie

également sous un arc en berceau. La façade en pignon est délimitée par deux hauts contreforts. Une tour-clocher à la toiture plate s'élève au niveau de la dernière travée de la nef. Il est percé sur chaque face de baies carrées munies d'abat-sons. Enfin, le chevet à toiture en croupe est percé de baies en alternance avec des contreforts.

Elévation intérieure : La nef à deux travées est voûtée en berceau plein-cintre rythmé d'arcs doubleaux ; elle est prolongée par un avant-chœur couvert d'une coupole sur trompes sur laquelle s'élève le clocher et par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four.

### **Epoque et styles**

Roman  
XIIème  
XIIIème

### **Principales étapes de construction**

L'édifice originel date du XII ou XIIIe siècle.

### **Histoire et dates importantes**

L'édifice a longtemps été l'église paroissiale de Jussat, village rattaché à Randan en 1841.

### **Etat de conservation**

La D.R.A.C. d'Auvergne a mené une analyse en 2002. La restauration de l'église aurait été effectuée vers 1425. La réfection du portail date de la seconde moitié du 20e siècle.  
Entretien nécessaire.

### **Beschreibung**

Jussat, ein ehemaliges gallo-römisches Gut "Jussiacum", war eine Gemeinde und wurde 1841 an Randan angegliedert, dessen Einwohner einen Großteil des Landes besaßen. Die kleine Kirche Sainte-Magdeleine wurde nicht mehr genutzt.

Es handelt sich um ein romanisches Gebäude aus dem 11. Jahrhundert, an dessen Portal die Beschläge aus dieser Zeit erhalten sind.

Die einfache einschiffige Kirche ist interessant, weil sie eine der ältesten romanischen Kirchen der Region ist und weil man das Vergnügen hat, zahlreiche (größtenteils restaurierte) Modillons sowie naive Skulpturen an den Kapitellen zu entdecken.

[...]

Die romanische Kirche St. Magdalena in Jussat im Herzen des Dorfes ist einen Besuch wert, und die Gemeinde Chanonat möchte das Gebäude in gutem Zustand erhalten. Ein von der Kommission für das Kulturerbe erstelltes Dossier wurde bei der Stiftung für das Kulturerbe eingereicht, um die Restaurierung der Apsis und der Apsis zu gewährleisten. "Die Arbeiten wurden in Zusammenarbeit mit einer Eingliederungsgruppe durchgeführt und kosteten 7.200 €, wovon 3.500 € von der Stiftung für das Kulturerbe bezuschusst wurden. Nun muss noch das Kirchenfenster renoviert oder ersetzt werden", erklärt Marie-Odile Salle, Beigeordnete für Kulturerbe und Kultur. Die technische Hilfe kam von einem Unternehmen aus Parent, das von Pierre-Etienne Lebigue geleitet wurde. Für die Dauer der Arbeiten unter der Leitung von Filipe Patricio, dem Leiter der Eingliederungsgruppe, verging nur ein Monat.

Die Einweihung der Apsis (Volumen, das den Boden der Kirche in Form eines Halbzylinders erweitert, der von einer Viertelkugel überragt wird) und der Apsis (kleine Nebenkapelle, die sich zur Apsis hin öffnet) fand in Anwesenheit des Bürgermeisters Serge Charlemagne und zahlreicher Gäste statt (\*). Er erklärte: "Unter der Leitung des künftigen Gemeindeverbands (Mond' Arverne), der Gergovie Val-d'Allier, Les Cheires und Allier-Conté Communauté umfasst, waren die Eingliederungsprojekte ungewiss, doch sie werden und müssen fortgesetzt werden. Demnächst soll

die Kapelle Notre-Dame de l'Arbre für 40.000 € renoviert werden".

Marielle Deméocq, Regionalbeauftragte der Stiftung für das Kulturerbe, betonte, dass "viele Gemeinden einen gewissen Widerstand gegen die Durchführung von Arbeiten durch Integrationsarbeitsplätze haben" und fuhr fort: "Und das ist schädlich".

(\*) In Anwesenheit von Antoinette Mercier, 1. stellvertretende Bürgermeisterin, Nadège Fournier, stellvertretende Bürgermeisterin für Stadtplanung, Michel Favier von der Amicale des habitants de Jussat und Verantwortlicher der diözesanen Kommission für sakrale Kunst für die Bauarbeiten, Abgeordneten, Unternehmen und Vereinsvertretern.

[...]

### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Die Kirche wurde auf einem Längsgrundriss errichtet. Sie ist ausgerichtet und endet mit einem halbkreisförmigen Kopfbau.

Äußere Erscheinung: Das Portal wird von einem Tonnenbogen eingerahmt. Es wird von einem kleinen Erker überragt, der ebenfalls unter einem Tonnenbogen liegt. Die Giebelfassade wird von zwei hohen Strebeböckeln begrenzt. Ein Glockenturm mit flachem Dach erhebt sich auf der Höhe des letzten Jochs des Kirchenschiffs. Er ist auf jeder Seite von quadratischen Böckeln durchbrochen, die mit Schallschirmen versehen sind. Das Walmdach des Dachreiters schließlich weist abwechselnd mit den Strebeböckeln Öffnungen auf.

Innenansicht: Das zweijochige Schiff hat ein Tonnengewölbe mit Doppelbögen und wird durch einen Vorchor mit einer Kuppel auf Trompeten, auf der sich der Glockenturm erhebt, und durch eine halbrunde Apsis mit Tonnengewölbe verlängert.

Epoche und Stile

Romanisch

12. Jahrhundert

13. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Das ursprüngliche Gebäude stammt aus dem 12. oder 13. Jahrhundert.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Das Gebäude war lange Zeit die Pfarrkirche von Jussat, einem Dorf, das 1841 an Randan angegliedert wurde.

### **Zustand der Erhaltung**

Die D.R.A.C. d'Auvergne führte 2002 eine Analyse durch. Die Restaurierung der Kirche soll um 1425 erfolgt sein. Die Instandsetzung des Portals stammt aus der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts.

Instandhaltung erforderlich.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63295-Randan/178134-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63295-Randan/178134-EgliseSainte-Madeleine)

[http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=63295\\_3](http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=63295_3)

[https://www.lamontagne.fr/chanonat-63450/actualites/leglise-de-jussat-a-ete-bien-renovee\\_12203824/](https://www.lamontagne.fr/chanonat-63450/actualites/leglise-de-jussat-a-ete-bien-renovee_12203824/)

## Châteaugay, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteaugay</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle du château)</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63119</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63099</b>
<b>14ème siècle (1385, 1887)</b>	Coordonnées:	<b>45° 51' 1.08" N, 3° 5' 11" E</b>

### Description

L'organisation paroissiale: le centre de la future paroisse de Châteaugay fut pendant une longue période le village de Pompignat. L'église existant depuis 959, avait le double vocable de Sainte-Croix et le titre de Saint-Clément.

Vendue comme bien national en 1792, elle fut aussitôt détruite. Depuis 1721, le curé résidait à Châteaugay, la cure de Pompignat s'étant écroulée.

La première église de Châteaugay fut la chapelle du château, construite en 1385, à seul usage seigneurial. Au sud-Ouest, une échauguette remplissait la double fonction de poste de guet et de clocher. C'est probablement Madeleine de Châteauneuf qui dédia la chapelle à Saint-Madeleine. Au XVIIème siècle, les habitants construisirent leurs maisons autour du château, suite aux combats contre les ligueurs. Il fallut donc agrandir l'église pour une population de 400 âmes. Ce fut fait le 22 juillet 1689, jour de la Sainte-Madeleine, par une messe et une procession, devant le notaire royal, deux chanoines de la cathédrale de Clermont et les deux curés. La statue de Sainte-Madeleine date du XVIIème siècle. Lors de la Révolution, des vigneron châteaugayres, craignant des actes de vandalisme, cachèrent la statue dans un foudre où elle resta 5 ans. De la même façon, le curé réfractaire Delpuch dut se cacher à Davayat.

[...]

#### Description architecturale

L'église se situe au centre de la ville Châteaugay proche de la D40D2.

Plan: L'église est orientée et construite selon un plan allongé se terminant par un chevet plat.

Élévation extérieure: La façade occidentale est percée par deux portails plein-cintre, d'un oculus surmontée d'une niche où est placée une statue de la Vierge ainsi que d'une tourelle qui est encastrée sur ce mur ouest.

Le clocher est de plan carré et est percé sur ses quatre pans par des baies géminées contenant la chambre des cloches en arc plein-cintre, surmontées d'horloges et d'une terrasse.

### Beschreibung

Die Organisation der Pfarrei: Das Zentrum der zukünftigen Pfarrei Châteaugay war für eine lange Zeit das Dorf Pompignat. Die seit 959 bestehende Kirche hatte das Doppelpatronat des Heiligen Kreuzes und den Titel Saint-Clément.

Sie wurde 1792 als Nationalgut verkauft und sofort zerstört. Seit 1721 wohnte der Pfarrer in Châteaugay, da das Pfarrhaus von Pompignat zusammengebrochen war.

Die erste Kirche in Châteaugay war die Schlosskapelle, die 1385 erbaut wurde und ausschließlich der herrschaftlichen Nutzung diente. Im Südwesten erfüllte eine Schaluppe die Doppelfunktion eines Wachtpostens und eines Glockenturms. Wahrscheinlich war es Madeleine de Châteauneuf, die

die Kapelle der Heiligen Magdalena widmete. Im 17. Jahrhundert bauten die Einwohner nach den Kämpfen gegen die Ligisten ihre Häuser um die Burg herum. Daher musste die Kirche für eine Bevölkerung von 400 Seelen vergrößert werden. Dies geschah am 22. Juli 1689, dem Tag der Heiligen Magdalena, mit einer Messe und einer Prozession vor dem königlichen Notar, zwei Kanonikern der Kathedrale von Clermont und den beiden Pfarrern. Die Statue der Heiligen Magdalena stammt aus dem 17. Jahrhundert. Während der Revolution versteckten einige Winzer aus Châteaugayres die Statue aus Angst vor Vandalismus in einem Blitz, wo sie fünf Jahre lang blieb. In ähnlicher Weise musste sich der widerspenstige Pfarrer Delpuech in Davayat verstecken. [...]

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kirche befindet sich im Zentrum der Stadt Châteaugay in der Nähe der D40D2.

Grundriss: Die Kirche hat einen länglichen Grundriss, der in einem flachen Kopfbau endet.

Äußere Erscheinung: Die Westfassade wird von zwei Rundbogenportalen, einem Oculus mit einer Nische, in der sich eine Marienstatue befindet, und einem Türmchen, das in die Westwand eingelassen ist, durchbrochen.

Der Glockenturm hat einen quadratischen Grundriss und wird auf allen vier Seiten von zweigeteilten Buchten durchbrochen, die die Glockenkammer mit Rundbögen, Uhren und einer Terrasse enthalten.

### **Sources**

<https://www.chateaugay.fr/les-eglises/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63099-Ch%C3%A2teaugay/176497-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63099-Ch%C3%A2teaugay/176497-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2teaugay?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A2teaugay?uselang=fr)

## Clermont-Ferrand, Anc. Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63113</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 46' 37.999" N, 3° 5' 13.29" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Clermont-Ferrand, Chapelle des Dominicains

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle des Dominicains</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63113</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 51.998" N, 3° 7' 6.434" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Clermont-Ferrand, Rue de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle et rue de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63113</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 46' 37.999" N, 3° 5' 13.29" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)



## Clermont-Ferrand, Verrière et Chapelle dans le Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Verrière et Chapelle dans le Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63113</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 46' 43.374" N, 3° 5' 9.013" E</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Marie-Madeleine

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube: mon âme a soif de toi; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. (Ps 62,2)

Le retable et l'autel sont en bois peint, du XVIIIe. Les deux statues sont celles de saint Arthème, et de saint Alyre, tous deux évêques de Clermont. Aux pieds de saint Arthème se trouve une maison en flammes : on sortait ses reliques en procession en cas d'incendie.

Après enlèvement des boiseries en 1993, on mit à jour des peintures des XIIIe et XVe siècles sur les murs de cette chapelle.

Sur le mur de droite se trouve la plus ancienne peinture ; c'est un véritable chef-d'œuvre, autant par le dessin que par les couleurs. On reconnaît une Vierge à l'enfant assise, devant une tenture que tiennent deux anges. A ses pieds est agenouillé un clerc, sans doute le donateur de l'ex-voto.

Sur le mur du fond, on distingue un saint ermite : saint Antoine, à qui la chapelle fut dédiée au XIVe.

Enfin, à gauche, on identifie parfaitement saint Christophe portant l'enfant Jésus, et saint Sébastien percé de flèches. On invoquait saint Sébastien dans les épidémies de peste, et saint Christophe était le patron des voyageurs.

#### Les vitraux (voir: vitraux)

Les trois fenêtres, composées de doubles lancettes, racontent le cycle complet de la Légende de Marie-Madeleine.

Les deux lancettes de gauche montrent le récit évangélique. On retrouve la sainte dans ses différentes rencontres avec le Christ, jusqu'à la Résurrection.

Dans celles du milieu se déroule l'épisode provençal, ou gallican, de la sainte : envoyée par saint Pierre, avec son frère Lazare et sa sœur Marthe, elle aurait abordé en Provence, converti le Comte et la Comtesse de Provence, et ainsi évangélisé le pays.

Enfin les deux lancettes de droite narrent l'épisode érémitique, ou comment Marie-Madeleine se retira dans un ermitage (qu'on identifie selon la tradition avec la Sainte-Baume), avant d'être enterrée à Saint-Maximin. L'épisode final du transport de la sainte à Vézelay a été composé par le restaurateur Gaudin.

Les deux lancettes du milieu possèdent des médaillons enchâssés dans un très beau décor: une double arcature, avec des arcs trilobés, sous un galbe décoré de fleurons. Le raffinement des personnages, l'élégance de leurs mouvements de mains rappellent les miniatures des manuscrits parisiens de l'époque de saint Louis.

...

La verrière expose les « trois vies » de sainte Marie-Madeleine : la vie évangélique, la vie gallicane, et la vie érémitique.

## Beschreibung

### Kapelle der Heiligen Maria Magdalena

Gott, du bist mein Gott, ich suche dich seit dem Morgenrauen: Meine Seele dürstet nach dir; nach dir schmachtet mein Fleisch, du dürres, verdorrtes Land, ohne Wasser. (Ps 62,2)

Das Altarbild und der Altar sind aus bemaltem Holz und stammen aus dem 18. Die beiden Statuen sind die des heiligen Arthème und des heiligen Alyre, die beide Bischöfe von Clermont sind. Zu Füßen des heiligen Arthème befindet sich ein brennendes Haus: Seine Reliquien wurden im Falle eines Brandes in einer Prozession herausgetragen.

Nach der Entfernung der Holzvertäfelung im Jahr 1993 wurden an den Wänden dieser Kapelle Malereien aus dem 13. und 15. Jahrhundert freigelegt.

An der rechten Wand befindet sich das älteste Gemälde; es ist ein wahres Meisterwerk, sowohl von der Zeichnung als auch von den Farben her. Man erkennt eine sitzende Madonna mit Kind vor einem Vorhang, der von zwei Engeln gehalten wird. Zu ihren Füßen kniet ein Geistlicher, zweifellos der Stifter des Motivbildes.

An der hinteren Wand ist ein heiliger Einsiedler zu erkennen: der heilige Antonius, dem die Kapelle im 14. Jahrhundert geweiht war.

Auf der linken Seite schließlich sind der heilige Christophorus mit dem Jesuskind und der heilige Sebastian mit Pfeilen zu erkennen. Der Heilige Sebastian wurde bei Pestepidemien angerufen, und der Heilige Christophorus war der Schutzpatron der Reisenden.

### Die Buntglasfenster (siehe: Buntglasfenster)

Die drei Fenster, die aus Doppellanzetten bestehen, erzählen den gesamten Zyklus der Legende von Maria Magdalena.

Die beiden linken Lanzetten zeigen die Erzählung des Evangeliums. Sie zeigen die Heilige bei ihren verschiedenen Begegnungen mit Christus bis hin zur Auferstehung.

In den mittleren Lanzetten wird die provenzalische oder gallikanische Episode der Heiligen erzählt: Sie wurde vom Heiligen Petrus zusammen mit ihrem Bruder Lazarus und ihrer Schwester Martha in die Provence geschickt, bekehrte den Grafen und die Gräfin der Provence und evangelisierte so das Land.

Die beiden rechten Lanzetten schließlich erzählen die eremitische Episode, oder wie sich Maria Magdalena in eine Einsiedelei zurückzog (die der Tradition nach mit Sainte-Baume identifiziert wird), bevor sie in Saint-Maximin begraben wurde. Die Schlussepisode der Überführung der Heiligen nach Vézelay wurde von dem Restaurator Gaudin komponiert.

Die beiden mittleren Lanzetten besitzen Medaillons, die in ein sehr schönes Dekor eingebettet sind: eine doppelte Arkade mit dreibogigen Bögen unter einer mit Fleurons verzierten Wölbung. Die Raffinesse der Figuren und die Eleganz ihrer Handbewegungen erinnern an die Miniaturen der Pariser Manuskripte aus der Zeit des Heiligen Ludwig.

...

Das Glasdach stellt die "drei Leben" der heiligen Maria Magdalena aus: das Leben nach dem Evangelium, das Leben in Gallien und als Eremitin.

### Sources

<https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/la-cathedrale/plans-interactifs/plan-interactif-interieur/chapelle-sainte-marie-madeleine/>

<https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/chapelle-sainte-marie-madeleine-vitrail/>

## Cros, Église Paroissiale Ste.-Madeleine ou Église du Précieux Sang

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cros</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine ou Église du Précieux Sang</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63810</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63129</b>
<b>14ème siècle (1863)</b>	Coordonnées:	<b>45° 28' 24.499" N, 2° 36' 3.607" E</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'église de Cros est un édifice se trouvant au coeur du village.

Plan : L'église possède un plan orienté allongé composé d'une nef à vaisseau unique. Deux chapelles sont accolées au nord et au sud de cette nef. Le choeur possède un chevet semi-circulaire.

Un bâtiment annexe est accolé au mur sud de l'édifice.

Élévation extérieure : Une tour-clocher ou clocher-porche, épaulée de contre-forts à ses angles permet l'accès à la nef de l'église. Elle s'élève sur deux niveaux, un portail surmonté d'un oculus.

Quatre baies géminées et munies d'abat-sons éclairent la tour de plan carré dans son niveau supérieur. La tour est couronnée d'une flèche où prend place une croix faitière. Au nord de la tour se trouve une tourelle d'escalier.

Le couverture de l'édifice au niveau de la nef est à double pente ; les chapelles nord et sud possèdent leur propre couverture. Les murs latéraux sont percés de baies cintrées. Une porte percée dans le mur nord du choeur permet l'accès intérieur.

Un petit clocheton surplombe le choeur.

Élévation intérieure : L'édifice possède une nef à deux travées, sur un seul niveau de grandes arcades en plein cintre, couverte en berceau et rythmée d'arcs doubleaux. On trouve des voûtes d'arrête sur les deux chapelles latérales et le porche. Le choeur est composé d'une travées et d'une abside en cul-de-four.

Au revers de la façade une tribune ouverte sur la nef.

#### Epoque et styles

XIVème

XIXème

Néo-roman

#### Principales étapes de construction

Jusqu'en 1863, l'édifice comportait un choeur roman, une nef du XIVe siècle et une chapelle nord plus tardive. Un rapport indique que la nef de l'édifice, écroulée sur environ 10 mètres, avait été comblée par du lambris de couverture.

En 1863, un projet de restauration et d'agrandissement de l'édifice est élaboré. L'architecte François-Louis JARRIER se voit confier le chantier. Il ne conserve que la partie nord de l'édifice. Les travaux sont terminés en 1867.

Il établit toutefois un nouveau projet en 1876, pour la construction du clocher qui sera achevé en 1880.

Entre 1925 et 1926, l'architecte BERNARD met en place un réfection des murs accompagné de leur

crépissage.

## Beschreibung

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Die Kirche von Cros ist ein Gebäude, das sich im Herzen des Dorfes befindet.

Grundriss: Die Kirche hat einen langgestreckten Grundriss, der aus einem einschiffigen Kirchenschiff besteht. Zwei Kapellen sind nördlich und südlich an dieses Schiff angebaut. Der Chor hat einen halbkreisförmigen Kopfteil. Ein Nebengebäude ist an die Südmauer des Gebäudes angebaut.

Äußere Erscheinung: Ein Glockenturm oder Glockentor mit Strebepfeilern an den Ecken ermöglicht den Zugang zum Kirchenschiff. Er erhebt sich auf zwei Ebenen, ein Portal wird von einem Okulus überragt. Vier geminierte und mit Schalldämpfern versehene Buchten erhellen den Turm mit quadratischem Grundriss in seiner oberen Ebene. Der Turm wird von einer Spitze gekrönt, auf der ein Giebelkreuz steht. An der Nordseite des Turms befindet sich ein Treppentürmchen.

Das Dach des Gebäudes auf der Ebene des Kirchenschiffs ist ein Satteldach; die Nord- und Südkapelle haben ein eigenes Dach. Die Seitenwände sind mit gebogenen Öffnungen versehen.

Eine Tür in der Nordwand des Chors ermöglicht den Zugang zum Inneren.

Ein kleines Glockentürmchen überragt den Chor.

Innenansicht: Das Gebäude besitzt ein zweijochiges Kirchenschiff auf einer einzigen Ebene mit großen Rundbogenarkaden, das tonnenförmig gedeckt und von Doppelbögen rhythmisiert ist. Über den beiden Seitenkapellen und der Vorhalle befinden sich Kreuzgewölbe. Der Chor besteht aus einem Joch und einer Apsis in Form eines Halbkreises.

Auf der Rückseite der Fassade befindet sich eine Tribüne, die sich zum Kirchenschiff hin öffnet.

#### Epoche und Stile

14. Jahrhundert

19. Jahrhundert

Neoromanisch

#### Wichtigste Etappen des Baus

Bis 1863 bestand das Gebäude aus einem romanischen Chor, einem Kirchenschiff aus dem 14. Jahrhundert und einer späteren Nordkapelle. Einem Bericht zufolge war das Kirchenschiff des Gebäudes auf einer Länge von etwa 10 Metern eingestürzt und mit Deckentäfelung aufgefüllt worden.

Im Jahr 1863 wurde ein Projekt zur Restaurierung und Vergrößerung des Gebäudes ausgearbeitet. Der Architekt François-Louis JARRIER wurde mit den Bauarbeiten beauftragt. Er erhält nur den nördlichen Teil des Gebäudes. Die Arbeiten sind 1867 abgeschlossen.

Er erstellt jedoch 1876 ein neues Projekt für den Bau des Glockenturms, der 1880 fertiggestellt wird.

Zwischen 1925 und 1926 führte der Architekt BERNARD eine Instandsetzung der Mauern durch, die mit einem Verputz einherging.

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63129-Cros/177227-EgliseSainte-Marie-MadeleineouegliseduPrecieuxSang](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63129-Cros/177227-EgliseSainte-Marie-MadeleineouegliseduPrecieuxSang)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Cros\\_\(Puy-de-D%C3%B4me\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Cros_(Puy-de-D%C3%B4me))

## Estandeuil, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Estandeuil</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63155</b>
<b>15ème siècle (1450+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 40' 49.699" N, 3° 26' 32.294" E</b>

### Description

Cette église est typique de celles qui ont été construites dans le Livradois à la fin du 15e siècle et au siècle suivant.

Cet édifice possède une tour-clocher; sa nef est unique, large et à deux travées et le chœur polygonal possède trois pans.

Un escalier à vis dessert le clocher de plan carré où prend place une grosse cloche en bronze datée de 1564 et qui pèse 1,5 tonne.

Cette église n'est actuellement ouverte qu'une fois par semaine.

[...]

#### Éléments protégés

Eglise (cad. C 202) : inscription par arrêté du 15 janvier 1990

### Historique

Cette église appartient à une famille d'édifices construits dans le Livradois à la fin du 15e siècle dont les proportions sont à l'origine d'une architecture de caractère montagnard. Avant 1789, elle était à la nomination de l'abbé de la Chaise-Dieu. Fenêtres étroites, proportions massives, nef unique et large rattachent cet édifice au gothique méridional d'inspiration casadéenne. L'édifice se présente comme une église orientée à tour-clocher, nef à deux travées, chœur polygonal à trois pans. Chapelles nord et sud forment bras de transept. Un escalier en vis dessert le clocher par une tourelle polygonale hors-oeuvre adossée au massif occidental.

### Périodes de construction

2e moitié 15e siècle

Propriété de la commune.

### Beschreibung

Diese Kirche ist typisch für die Kirchen, die im Livradois Ende des 15. Jahrhunderts und im darauffolgenden Jahrhundert gebaut wurden.

Das Gebäude besitzt einen Glockenturm, ein einschiffiges, breites und zwei-jochiges Schiff und einen dreiseitigen, polygonalen Chor.

Eine Wendeltreppe führt zum quadratischen Glockenturm, in dem sich eine große Bronzeglocke aus dem Jahr 1564 befindet, die 1,5 Tonnen wiegt.

Die Kirche ist derzeit nur einmal pro Woche geöffnet.

[...]

**Geschützte Elemente**

Kirche (Kat. C 202): Eintragung durch Erlass vom 15. Januar 1990.

**Historische Angaben**

Diese Kirche gehört zu einer Familie von Gebäuden, die im Livradois Ende des 15. Jahrhunderts errichtet wurden und deren Proportionen den Ursprung einer Architektur mit Bergcharakter bilden. Vor 1789 wurde sie vom Abt von La Chaise-Dieu ernannt. Schmale Fenster, massive Proportionen und ein einziges, breites Kirchenschiff ordnen dieses Gebäude der südlichen Gotik mit kasadischer Inspiration zu. Das Gebäude ist eine orientierte Kirche mit Glockenturm, zweijochigem Schiff und polygonalem, dreiseitigem Chor. Die Nord- und Südkapelle bilden die Querschiffarme. Eine Wendeltreppe führt zum Glockenturm, der durch ein polygonales, an das westliche Massiv angelehntes Türmchen erreicht wird.

**Bauzeit**

2. Hälfte 15. Jahrhundert.

Eigentum der Gemeinde.

**Sources**

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=63155\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=63155_1)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00092524.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Estandeuil?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Estandeuil?uselang=fr)

## Fournols, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fournols</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Ambert</b>
	Code postal:	<b>63980</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63162</b>
<b>Env. 10ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 31' 4.372" N, 3° 35' 17.045" E]</b>

### Description

Le site actuel de Fournols n'existait pas encore aux premiers siècles de notre ère, car il n'offrait aucun avantage pour les druides qui lui préférèrent les villages voisins de l'autel des Pierres Folles. Fournols a du naître avec l'érection du château féodal du seigneur du lieu. Ce château féodal, véritable enceinte fortifiée, occupait l'emplacement de l'église actuelle, du presbytère et de la mairie. La petite chapelle du château conduisit à la naissance de l'église de Fournols qui fut érigée au 10ème siècle en « succursale » de l'abbaye de la Chaise Dieu.

La construction du bâtiment fortifié, ancêtre de l'église, fut entreprise aux alentours de 950 car en 963, Etienne évêque de Augustonemum (Clermont) donna ce lieu au prieuré de Sauxillanges.

### Beschreibung

Der heutige Ort Fournols existierte in den ersten Jahrhunderten unserer Zeitrechnung noch nicht, da er für die Druiden keine Vorteile bot, die ihm die Dörfer in der Nähe des Altars der "Pierres Folles" vorzogen.

Fournols muss mit der Errichtung des feudalen Schlosses des Ortsherrn entstanden sein. Dieses feudale Schloss, eine regelrechte Festungsanlage, befand sich an der Stelle der heutigen Kirche, des Pfarrhauses und des Rathauses. Die kleine Kapelle des Schlosses führte zur Entstehung der Kirche von Fournols, die im 10. Jahrhundert als "Zweigstelle" der Abtei La Chaise Dieu errichtet wurde. Der Bau des befestigten Gebäudes, des Vorläufers der Kirche, wurde um 950 begonnen, denn 963 schenkte Stephan, Bischof von Augustonemum (Clermont), diesen Ort dem Priorat von Sauxillanges.

### Sources

<http://roch-jaja.nursit.com/spip.php?rubrique90>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Gignat, Chapelle Ste.-Madeleine au Lembron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gignat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine au Lembron</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63166</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 28' 51.989" N, 3° 13' 11.579" E]</b>

### Description

[LES AMIS DE SAINTE MADELEINE AU LEMBRON

Association de loi 1901

Objet : SAUVEGARDE CHAPELLE.RESTAURATION.ACTIVITES CULTURELLES

Activités :

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE (histoire du patrimoine)]

### Beschreibung

[DIE FREUNDE DER HEILIGEN MADELEINE IN LEMBRON

Verein nach dem Gesetz von 1901

Zweck: ERHALTUNG.KAPELLE.RESTAURATION.KULTURELLE AKTIVITÄTEN.

Aktivitäten :

ERHALTUNG DES KULTURERBES (Geschichte des Kulturerbes)]

### Sources

[https://www.net1901.org/association/LES-AMIS-DE-SAINTE-MADELEINE-AU-LEMBRON,2895306.html?id\\_local=v63166](https://www.net1901.org/association/LES-AMIS-DE-SAINTE-MADELEINE-AU-LEMBRON,2895306.html?id_local=v63166)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)



## Joze-Tissonnières, Chapelle St.-Marie-Madeleine (Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-St.-Désirédat)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Joze-Tissonnières</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle St.-Marie-Madeleine (Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-St.-Désirédat)</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Thiers</b>
	Code postal:	<b>63180</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63180</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 53' 2.134" N, 3° 19' 20.399" E]</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'église se situe en contre-bas de l'ancien village de Tissonnière, dans une petite rue.

##### Plan

Il s'agit d'un édifice allongé, orienté à l'ouest et se terminant par une abside quadrangulaire. Une annexe flanque l'édifice sur la face nord.

##### Élévation extérieure

La façade d'entrée ou façade occidentale est à deux niveaux d'élévation.

Au premier un portail arc en anse de panier, initialement muni de vantaux en bois aujourd'hui remplacés par une grille.

Au second une petite niche.

Cette façade donne accès par un escalier latéral à un clocher-peigne percé de trois baies campanaires et doté d'une cloche.

L'édifice ne comprend pas d'ouvertures sur les murs gouttereaux à l'exception d'une baie en plein cintre percée sur la face nord de l'abside.

##### Élévation intérieure

L'édifice à nef unique est couvert d'une voûte en berceau.

##### Epoque et styles

XIIème

XVIIème

XVIIIème

##### Principales étapes de construction

L'édifice était initialement l'église paroissiale de Tissonnière et date du XIIe siècle.

Il a été remaniée à l'époque moderne suite à un incendie (entre la fin du XVIIème siècle et 1720).

L'église a changé de statut lors du rattachement de Tissonnières à Joze en 1792 et est devenu une chapelle.

##### Histoire et dates importantes

Désirédat, est une déformation du nom du saint de Bourges, Désiré.

**Etat de conservation**

L'église a été restaurée à la fin des années 1980.  
Entretien nécessaire

**Beschreibung****ARCHITEKTUR UND KUNST****Architektonische Beschreibung**

Die Kirche befindet sich unterhalb des alten Dorfes Tissonnière in einer kleinen Straße.

**Grundriss**

Es handelt sich um ein langgestrecktes Gebäude, das nach Westen ausgerichtet ist und in einer viereckigen Apsis endet. Ein Nebengebäude flankiert das Gebäude auf der Nordseite.

**Äußere Erhebung**

Die Eingangs- oder Westfassade besteht aus zwei Ebenen.

Auf der ersten Ebene befindet sich ein Korbogenportal, das ursprünglich mit Holzflügeln versehen war, die heute durch ein Gitter ersetzt wurden.

Auf der zweiten Ebene befindet sich eine kleine Nische.

Diese Fassade bietet über eine seitliche Treppe Zugang zu einem Glockenturm, der von drei Glockenbuchten durchbrochen ist und eine Glocke trägt.

Das Gebäude weist keine Öffnungen in den Traufmauern auf, mit Ausnahme einer Rundbogenöffnung an der Nordseite der Apsis.

**Innerer Aufriss**

Das einschiffige Gebäude ist mit einem Tonnengewölbe überdacht.

**Epoche und Stile**

12. Jahrhundert

17. Jahrhundert

18. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Das Gebäude war ursprünglich die Pfarrkirche von Tissonnière und stammt aus dem 12.

Es wurde in der Neuzeit nach einem Brand umgebaut (zwischen dem Ende des 17. Jahrhunderts und 1720).

Die Kirche änderte ihren Status mit der Angliederung von Tissonnières an Joze im Jahr 1792 und wurde zu einer Kapelle.

**Geschichte und wichtige Daten**

Désirédat, ist eine Verballhornung des Namens des Heiligen von Bourges, Désiré.

**Zustand der Erhaltung**

Die Kirche wurde Ende der 1980er Jahre restauriert.

Notwendige Instandhaltung

[...]

Eglise paroissiale sainte Madeleine et Saint-Désidérat (déformation du nom de Saint-Désiré de Bourges) de la paroisse de Tissonnières, sans doute édiflée dès la période romane ; modifiée à la fin du 17e ou au début du 18e siècle (avant 1720) en raison d'un incendie : une imposition de toute la généralité aurait alors permis de la remettre en état ; lors du rattachement de Tissonnières à la commune de Joze en 1792, l'édifice devient église dite chapelle ; des travaux de restauration ont été

menés à la fin des années 1980.

[...]

Pfarrkirche St. Magdalena und Saint-Désidérat (Abwandlung des Namens Saint-Désiré de Bourges) der Pfarrei Tissonnières, wahrscheinlich schon in der romanischen Zeit erbaut; Ende des 17. oder Anfang des 18. Jahrhunderts (vor 1720) aufgrund eines Brandes verändert: eine Besteuerung der gesamten Generalität hätte es dann ermöglicht, sie wieder instand zu setzen; bei der Angliederung von Tissonnières an die Gemeinde Joze im Jahr 1792 wurde das Gebäude zur sogenannten Kapellenkirche; Ende der 1980er Jahre wurden Restaurierungsarbeiten durchgeführt.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63180-Joze/177677-EgliseSainte-Madeleine,Saint-Desiredat](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63180-Joze/177677-EgliseSainte-Madeleine,Saint-Desiredat)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00122891>

<https://puy-de-dome63.over-blog.com/2019/09/oratoires-et-chapelles-du-puy-de-dome.html>

[https://img.over-blog-kiwi.com/1/23/58/84/20190922/ob\\_8ee402\\_joze.jpg](https://img.over-blog-kiwi.com/1/23/58/84/20190922/ob_8ee402_joze.jpg)

## Laqueuille, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine ou de la Nativité-de-Notre-Dame (Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laqueuille</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine ou de la Nativité-de-Notre-Dame (Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château)</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63820</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63189</b>
<b>11ème siècle (1492)</b>	Coordonnées:	<b>45° 39' 2.534" N, 2° 43' 53.94" E</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'édifice se situe au centre du village, à proximité immédiates des services et des administrations (Mairie, Poste...).

##### Plan

L'église orientée est construite selon un plan allongé se terminant par une abside à pans coupés. La nef est à deux travées.

L'entrée s'effectue par un clocher-porche sur la face occidentale.

Des bâtiments annexes sont accolés au Nord et au Sud de l'édifice.

##### Élévation extérieure

L'entrée se fait par un clocher-porche quadrangulaire à trois niveaux d'élévation.

Au premier niveau s'ouvre un portail en plein-cintre, encadré de deux pilastres et surmonté d'un fronton triangulaire, coiffé par une croix.

Au second niveau est percé sur deux façades (ouest et sud) une baie en demi-lune cintre, surmontant des cordons horizontaux de facade.

Le dernier niveau comporte quant à lui sur chaque face une baie en plein cintre, aujourd'hui fermée par un vitrage.

L'édifice ne comporte que deux travées, percées par deux baies en plein-cintre dotées de vitraux. Il est à noter que ces ouvertures sur la facade sud sont surmontées de pierres sculptées en remploi.

L'abside comporte deux ouvertures en plein cintre dotées de vitraux.

L'édifice est couvert par un toit à long pente, se terminant par un toit en croupe.

##### Élévation intérieure

La nef et le chœur sont voutés d'ogives tandis que les chapelles latérales au nord et au sud sont dotées de voûtes en berceau.

##### Epoque et styles

XIème

XVème

XIXème

XXème

### **Principales étapes de construction**

La fondation de l'église de Laqueuille remonte à l'époque romane, cependant elle a été profondément remaniée au XVe siècle.

Au XIXe l'église a connu une importante restauration, tandis que le clocher a été reconstruit. Dans les années 1937-38 une nouvelle sacristie est construite, tandis que l'ancienne est démolie au profit d'un bureau de poste.

### **Histoire et dates importantes**

L'église de Laqueuille est en réalité l'ancienne chapelle Sainte Marie Madeleine du château fort de Laqueuille aujourd'hui disparut.

Construite pendant la période romane (XIe-XIIe siècle), la chapelle est remaniée à la fin du 15e siècle, au moment où elle est devenue une collégiale.

Un chapitre est en effet fondé en 1492 par le seigneur Charles de Laqueuille et sa deuxième épouse, et est confirmé en 1499 par le pape Alexandre VI.

A la fin du XVIIIe siècle, l'église nécessite d'importants travaux de rénovation.

A la suite d'une visite pastorale de 1782 l'évêque ordonne diverses réparations : les chapelles doivent être reblanchies, le pavé entièrement refait, les charpentes et toitures ressuivies.

Cet état des lieux est confirmé par les officiers municipaux qui signalent, en 1792, l'état de délabrement de l'édifice.

Des réparations sont tout d'abord effectuées en 1809.

En 1826, Ledru établit un projet de travaux de reconstruction du clocher et de rénovation de l'église.

Ces travaux, réalisés par l'entrepreneur Anet Merle, sont terminés en février 1829.

En 1877, un devis est dressé par l'architecte Antoine Gardin, pour la construction d'une galerie couverte, joignant le chœur à la nouvelle sacristie édifée après 1874.

En 1890-1891 les lauses de la toiture sont remplacées par de l'ardoise de Brive.

Une horloge est installée dans le clocher en 1890 par l'horloger Auguste Boure.

Un nouveau projet de sacristie est dressé en 1937-1938 par Charles Marc, alors qu'un bureau de Poste est construit à l'emplacement de l'ancienne sacristie.

En 1978-1979 de gros travaux de réfection de l'intérieur de l'église (réfection de l'ensemble des murs et voûtes avec le retour des pierres apparentes).

### **Etat de conservation**

Entretien nécessaire

### **VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE**

#### **Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte: Messes mensuelle

### **Beschreibung**

#### **ARCHITEKTUR UND KUNST**

##### **Architektonische Beschreibung**

Das Gebäude befindet sich im Zentrum des Dorfes, in unmittelbarer Nähe von Dienstleistungen und Behörden (Rathaus, Post...).

##### **Grundriss**

Die orientierte Kirche ist auf einem langgestreckten Grundriss errichtet, der in einer abgeschrägten Apsis endet. Das Kirchenschiff besteht aus zwei Jochen.

Der Eingang erfolgt über einen Glockenturm mit Portal auf der Westseite.  
An der Nord- und Südseite des Gebäudes sind Nebengebäude angebaut.

### **Außenansicht**

Der Eingang erfolgt über einen viereckigen Glockenturm mit Torbogen auf drei Ebenen.

Auf der ersten Ebene öffnet sich ein Rundbogenportal, das von zwei Pilastern eingerahmt und von einem dreieckigen Giebel mit einem Kreuz überragt wird.

Auf der zweiten Ebene befindet sich an zwei Fassaden (West- und Südseite) ein halbrunder Rundbogen, der von horizontalen Fassadenschnüren überragt wird.

Die letzte Ebene weist auf jeder Seite eine Rundbogenöffnung auf, die heute durch eine Verglasung verschlossen ist.

Das Gebäude besteht aus nur zwei Jochen, die von zwei Rundbogenöffnungen mit Glasmalereien durchbrochen werden. Bemerkenswert ist, dass diese Öffnungen an der Südfassade von gemeißelten Steinen überragt werden.

Die Apsis weist zwei Rundbogenöffnungen mit Glasmalereien auf.

Das Gebäude wird von einem langen Satteldach bedeckt, das in einem Walmdach endet.

### **Innerenansicht**

Das Kirchenschiff und der Chor haben ein Kreuzrippengewölbe, während die Seitenkapellen im Norden und Süden Tonnengewölbe haben.

### **Epoche und Stile**

11. Jahrhundert

15. Jahrhundert

19. Jahrhundert

20. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Die Kirche von Laqueuille wurde in der romanischen Zeit gegründet, jedoch im 15. Jahrhundert stark umgebaut.

Im 19. Jahrhundert wurde die Kirche umfangreich restauriert und der Glockenturm wieder aufgebaut.

In den Jahren 1937-38 wurde eine neue Sakristei gebaut, während die alte abgerissen wurde, um ein Postamt zu errichten.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Die Kirche von Laqueuille ist in Wirklichkeit die ehemalige Kapelle St. Maria Magdalena der heute verschwundenen Burg Laqueuille.

Die Kapelle wurde in der romanischen Zeit (11.-12. Jahrhundert) erbaut und Ende des 15. Jahrhunderts umgebaut, als sie zu einer Stiftskirche wurde.

Ein Kapitel wurde nämlich 1492 von dem Herrn Charles de Laqueuille und seiner zweiten Frau gegründet und 1499 von Papst Alexander VI. bestätigt.

Ende des 18. Jahrhunderts waren umfangreiche Renovierungsarbeiten an der Kirche erforderlich. Nach einem Pastoralbesuch im Jahr 1782 ordnete der Bischof verschiedene Reparaturen an: Die Kapellen sollten neu gebleicht, das Pflaster vollständig erneuert und das Gebälk und die Dächer instand gesetzt werden.

Dieser Sachverhalt wird von den Gemeindebeamten bestätigt, die 1792 auf den schlechten Zustand des Gebäudes hinweisen.

Zunächst wurden 1809 Reparaturen durchgeführt.

Im Jahr 1826 erstellte Ledru ein Projekt für den Wiederaufbau des Glockenturms und die

Renovierung der Kirche.

Die Arbeiten wurden von dem Bauunternehmer Anet Merle durchgeführt und im Februar 1829 abgeschlossen.

1877 erstellte der Architekt Antoine Gardin einen Kostenvoranschlag für den Bau einer überdachten Galerie, die den Chor mit der nach 1874 errichteten neuen Sakristei verbinden sollte.

In den Jahren 1890-1891 wurde die Dachpappe durch Brive-Schiefer ersetzt.

Eine Uhr wurde 1890 von dem Uhrmacher Auguste Boure in den Glockenturm eingebaut.

Ein neuer Entwurf für die Sakristei wurde 1937-1938 von Charles Marc erstellt, während an der Stelle der alten Sakristei ein Postamt errichtet wurde.

1978-1979 wurden umfangreiche Renovierungsarbeiten im Inneren der Kirche durchgeführt (Instandsetzung aller Wände und Gewölbe mit Rückkehr der sichtbaren Steine).

### **Zustand der Erhaltung**

Notwendige Instandhaltung

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Monatliche Messen

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63189-Laqueuille/177712-EgliseSainte-Marie-MadeleineoudelaNativite-de-Notre-Dame](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63189-Laqueuille/177712-EgliseSainte-Marie-MadeleineoudelaNativite-de-Notre-Dame)

## Lastic, Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lastic</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (Anc. Église Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Riom</b>
	Code postal:	<b>63760</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63191</b>
	Coordonnées:	<b>45° 42' 25.078" N, 2° 34' 5.005" E</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Les restes de l'église Sainte-Madeleine, aujourd'hui chapelle de Lastic, prennent place au coeur du cimetière du village. C'était là le site du chateau des seigneurs de Lastic.

##### Plan

Les éléments qu'il nous reste aujourd'hui forment un chevet semi-circulaire.

Élévation extérieure: Le chevet de l'édifice est ouvert de baies et accolé de contreforts. Il est couvert en croupe.

Élévation intérieure: La partie intérieure de l'édifice est constituée d'un chœur vouté d'une abside en cul-de-four reposant différentes colonnes engagées soutenant des arcatures murales cintrés aveugles ou percés d'une baie.

##### Principales étapes de construction

Les traces d'arrachement nous permettent de comprendre la structure initiale de l'édifice, avec un arc triomphal à double rouleau.

Sur le rocher, dans le cimetière, il ne reste que l'abside d'un édifice roman dédié à Sainte-Madeleine.

##### Histoire et dates importantes

Non renseignées.

##### Etat de conservation

Non renseigné. Gros travaux nécessaires.

### Beschreibung

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Architektonische Beschreibung

Die Überreste der Kirche Sainte-Madeleine, heute Kapelle von Lastic, nehmen ihren Platz im Herzen des Friedhofs des Dorfes ein. Dies war der Standort des Schlosses der Herren von Lastic.

##### Plan

Die heute noch erhaltenen Elemente bilden einen halbkreisförmigen Kopfteil.

Äußere Erscheinung: Der Kopfteil des Gebäudes ist mit Öffnungen versehen und von Strebepfeilern umgeben. Es ist mit einem Walmdach versehen.

Innere Struktur: Der innere Teil des Gebäudes besteht aus einem Chor mit Gewölbe und einer Apsis, die auf verschiedenen Säulen ruht, die gebogene Wandbögen stützen, die entweder blind



oder mit einer Öffnung versehen sind.

### **Die wichtigsten Bauphasen**

Anhand der Abbruchspuren können wir die ursprüngliche Struktur des Gebäudes mit einem Triumphbogen mit doppelter Rolle nachvollziehen.

Auf dem Felsen im Friedhof ist nur noch die Apsis eines romanischen Gebäudes erhalten, das der Heiligen Magdalena geweiht war.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Nicht näher bezeichnet.

### **Zustand der Erhaltung**

Nicht angegeben. Umfangreiche Arbeiten erforderlich.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63191-Lastic/177697-ChapelleouAncienneEgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63191-Lastic/177697-ChapelleouAncienneEgliseSainte-Madeleine)

[http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=15097\\_2](http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=15097_2)

## Marsac-en-Livradois, Chapelle des Pénitents Blancs

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marsac-en-Livradois</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle des Pénitents Blancs</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Ambert</b>
	Code postal:	<b>63940</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63211</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 28' 43.266" N, 3° 43' 43.252" E</b>

### Description

Le musée des Pénitents Blancs, installé dans la chapelle romane du XIIème siècle de Marsac-en-Livradois, est à découvrir au travers d'une collection d'emblèmes de processions et d'objets religieux, uniques en France. Dernier départ 1h avant la fermeture.

Le musée des Pénitents Blancs, installé dans la chapelle romane du XIIème siècle de Marsac-en-Livradois, est à découvrir au travers d'une collection d'emblèmes de processions et d'objets religieux, uniques en France. Une rétrospective, commentée et sonorisée, montre la célébration de l'office en présence des pénitents dans leur stalle. Un diaporama reconstitue la procession des ténèbres avec sacs et cagoules et nous transporte dans un XVIIIème siècle chargé de mystère.

### Beschreibung

Das Museum der Weißen Büber, das in der romanischen Kapelle aus dem 12. Jahrhundert in Marsac-en-Livradois untergebracht ist, ist anhand einer in Frankreich einzigartigen Sammlung von Prozessionselementen und religiösen Gegenständen zu entdecken. Letzte Abfahrt 1 Stunde vor Schließung.

Das Museum der Weißen Büber, das in der romanischen Kapelle aus dem 12. Jahrhundert in Marsac-en-Livradois untergebracht ist, bietet eine in Frankreich einzigartige Sammlung von Prozessionselementen und religiösen Gegenständen. Eine kommentierte und mit Ton unterlegte Retrospektive zeigt die Feier des Gottesdienstes in Anwesenheit der Büber in ihrem Stall. Eine Diashow rekonstruiert die Prozession der Dunkelheit mit Säcken und Kapuzen und versetzt uns in ein geheimnisvolles 18. Jahrhundert.

### Sources

<https://www.vacances-livradois-forez.com/patrimoine-culturel/chapelle-musee-des-penitents-blancs-marsac-en-livradois/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Marsac-en-Livradois>

[https://de.m.wikipedia.org/wiki/Datei:Chapelle\\_des\\_P%C3%A9nitents\\_blancs\\_2\\_Marsac-en-Livradois.JPG](https://de.m.wikipedia.org/wiki/Datei:Chapelle_des_P%C3%A9nitents_blancs_2_Marsac-en-Livradois.JPG)

## Mont-Dore-Bains-de-César, Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-Dore-Bains-de-César</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63236</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 34' 29.413" N, 2° 48' 38.783" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Orsonnette, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orsonnette</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63266</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 28' 29.838" N, 3° 17' 56.684" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à Orsonnette, dans le département français du Puy-de-Dôme en région Auvergne-Rhône-Alpes.

#### Historique

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1907.

[...]

#### Éléments protégés

Eglise: classement par arrêté du 16 septembre 1907

#### Historique

Petit édifice du 12e siècle comprenant une nef de trois travées voûtées en berceau pour les deux premières et d'arêtes sans nervures pour la troisième. Abside circulaire à l'intérieur, polygonale à l'extérieur, voûtée en cul-de-four.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche in Orsonnette, im französischen Departement Puy-de-Dôme in der Region Auvergne-Rhône-Alpes.

#### Geschichte

Das Gebäude wurde 1907 unter Denkmalschutz gestellt.

[...]

#### Geschützte Elemente

Kirche: aufgeführt durch Dekret vom 16. September 1907

#### Geschichte

Kleines Gebäude aus dem 12. Jahrhundert, bestehend aus einem dreischiffigen Gebäude mit Tonnengewölbe in den ersten beiden und Kreuzrippengewölbe im dritten. Die Apsis ist innen rund und außen polygonal und hat ein Tonnengewölbe.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Orsonnette](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Orsonnette)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint\\_Magdalene\\_Church\\_of\\_Orsonnette](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint_Magdalene_Church_of_Orsonnette)

[http://www.raymond-faure.com/Auvergne\\_Romane/Orsonnette\\_%C3%89glise\\_Sainte\\_Madeleine.html](http://www.raymond-faure.com/Auvergne_Romane/Orsonnette_%C3%89glise_Sainte_Madeleine.html)

## Pignols, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pignols</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63280</b>
<b>Env. 11ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>45° 38' 43.703" N, 3° 16' 59.887" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est perchée tout en haut du village de Pignols qui, à la lisière des bois de la Comté, surplombe Vic-le-Comte et la vallée de l'Allier. Sans son clocher disparu, elle se fait discrète, semblable aux maisons du village. Mais 80 m<sup>2</sup> de peintures réalisées du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles illuminent le petit sanctuaire où règne une atmosphère magique.

Grâce à l'association Triangle, l'église ouvrira ses portes au public avec visites commentées de 14 h 30 à 19 heures les dimanches 3 juin, 1<sup>er</sup> et 22 juillet, 5 et 26 août et les 15 et 16 septembre, à l'occasion des journées du Patrimoine (fin des visites à 17 heures le 16 septembre).

Des visites libres sont également possibles de 15 heures à 18 heures tous les jeudis du 5 juillet au 13 septembre et sur rendez-vous, dès à présent, en téléphonant au 04.73.69.17.78.

A cette occasion seront exposées dans l'église des sculptures d'Alain Dumas et des 'uvres de Jean-Paul Longin.

[...]

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'église Sainte-Madeleine est perchée tout en haut du village de Pignols, à la lisière des bois de la Comté.

Plan: Construite selon un plan orienté et allongé, l'église se compose d'une nef unique se terminant par un chevet plat. L'église est adossée à un autre édifice.

Élévation extérieure: L'accès à l'édifice se fait par la façade sud par une porte encadrée dans un portail en arc brisé. La façade occidentale est à pignon. Le clocher est aujourd'hui disparue. La couverture de l'église est à double pente. Le mur latéral nord est percé d'une baie qui vient éclairer l'édifice.

Élévation intérieure: L'élévation est à un niveau, le voûtement est en berceau.

##### Epoque et styles

Roman

XIV<sup>ème</sup>

XVI<sup>ème</sup>

##### Principales étapes de construction

Cette église est un édifice d'origine romane, orné côté sud d'un portail gothique et coiffé d'un clocheton moderne.

En 1987 sont découvertes les peintures murales du chœur, dissimulées jusqu'alors sous un badigeon. Elles ont été réalisés en deux campagnes: celles de la voûtes, qui représentent le christ en majesté entouré des apôtres, remontent au XIV<sup>ème</sup> siècle, tandis que les saintes de l'abside orientale datent du XVI<sup>ème</sup> siècle.

La découverte de ces peintures a beaucoup influé sur l'inscription de l'édifice à l'inventaire des

Monuments Historiques en 1997.

### **Eléments remarquables**

Peinture murale ou mosaïque

### **Etat de conservation**

Entretien nécessaire

### **VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE**

#### **Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : Non renseignée

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena liegt hoch oben im Dorf Pignols, das am Rande der Wälder der Grafschaft Vic-le-Comte und das Tal des Allier überblickt. Ohne ihren verschwundenen Glockenturm macht sie sich unauffällig und gleicht den Häusern des Dorfes. Aber 80 Meter Gemälde aus dem 13. bis 16. Jahrhundert erhellen das kleine Heiligtum, in dem eine magische Atmosphäre herrscht.

Dank des Vereins Triangle wird die Kirche an den Sonntagen 3. Juni, 1. und 22. Juli, 5. und 26. August sowie 15. und 16. September anlässlich der Tage des Kulturerbes (Ende der Besichtigungen am 16. September um 17 Uhr) von 14:30 bis 19 Uhr für Besucher geöffnet.

Freie Besichtigungen sind vom 5. Juli bis 13. September jeden Donnerstag von 15.00 bis 18.00 Uhr und nach Vereinbarung unter der Telefonnummer 04.73.69.17.78 möglich.

Bei dieser Gelegenheit werden in der Kirche Skulpturen von Alain Dumas und Werke von Jean-Paul Longin ausgestellt.

[...]

### **ARCHITEKTUR UND KUNST**

#### **Architektonische Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Madeleine liegt hoch oben im Dorf Pignols am Rande der Wälder der Grafschaft. Grundriss: Die Kirche wurde auf einem länglichen, ausgerichteten Grundriss errichtet und besteht aus einem einzigen Schiff, das in einem flachen Kopfbau endet. Die Kirche ist an ein anderes Gebäude angebaut.

Äußere Erscheinung: Der Zugang zum Gebäude erfolgt über die Südfassade durch eine Tür, die von einem Spitzbogenportal eingerahmt wird. Die Westfassade hat einen Giebel. Der Glockenturm ist heute nicht mehr vorhanden. Die Kirche ist mit einem Satteldach gedeckt. In der nördlichen Seitenwand befindet sich eine Öffnung, die das Gebäude erhellt.

Innenausbau: Der Bau ist einstöckig, das Gewölbe ist ein Tonnengewölbe.

### **Epoche und Stile**

Romanisch

14. Jahrhundert

16. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Diese Kirche ist ein ursprünglich romanisches Gebäude, das an der Südseite mit einem gotischen Portal und einem modernen Glockenturm versehen ist.

Im Jahr 1987 wurden die Wandmalereien im Chor entdeckt, die bis dahin unter einer Tünche verborgen waren. Die Malereien wurden in zwei Kampagnen ausgeführt: Die Gewölbemalereien, die den majestätischen Christus umgeben von den Aposteln darstellen, stammen aus dem 14.

Jahrhundert, während die Heiligenmalereien in der östlichen Apsis aus dem 16. Jahrhundert sind. Die Entdeckung dieser Malereien hatte großen Einfluss auf die Aufnahme des Gebäudes in das Verzeichnis der historischen Monumente im Jahr 1997.

### **Bemerkenswerte Elemente**

Wandmalerei oder Mosaik

### **Zustand der Erhaltung**

Erforderliche Instandhaltung

### **RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN**

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Nicht angegeben

### **Sources**

[https://www.lamontagne.fr/pignols-63270/actualites/leglise-sainte-madeleine\\_1178806/](https://www.lamontagne.fr/pignols-63270/actualites/leglise-sainte-madeleine_1178806/)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63280-Pignols/177910-Eglise\(ouChapelle\)sainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63280-Pignols/177910-Eglise(ouChapelle)sainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Magdeleine\\_de\\_Pignols?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Magdeleine_de_Pignols?uselang=fr)

[https://img.lamontagne.fr/eGH\\_xn9wguKAEytRW9OmwIJ8p0Cr6G4glvcbGQ4FZ4I/fit/657/438/sm/0/bG9jYWw6Ly8vMDAvMDAvMDAvNzAvMjIvMjAwMDAwMDcwMjIzMw.jpg](https://img.lamontagne.fr/eGH_xn9wguKAEytRW9OmwIJ8p0Cr6G4glvcbGQ4FZ4I/fit/657/438/sm/0/bG9jYWw6Ly8vMDAvMDAvMDAvNzAvMjIvMjAwMDAwMDcwMjIzMw.jpg)

## Randan, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Randan</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Riom</b>
	Code postal:	<b>63310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63295</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 0' 47.538" N, 3° 21' 11.2" E]</b>

### Description

Autrefois église, cette chapelle des XIIème et XIIIème siècles a été restaurée au début du XVème siècle.

#### Description

Elle est inscrite aux monuments historiques le 20 août 1956. A l'intérieur se trouve 'Le Reniement de Saint-Pierre', tableau anonyme du XVIIème siècle qui est une copie de l'oeuvre de Gérard Seghers (1630).

Ouverte sur demande.

#### Conditions de visites

Visites groupées : Visites groupes libres sur demande, Visites groupes guidées sur demande

Visites individuelles : visites individuelles libres sur demande, visites individuelles guidées sur demande.

### Beschreibung

Diese Kapelle aus dem 12. und 13. Jahrhundert war früher eine Kirche und wurde Anfang des 15. Jahrhunderts restauriert.

#### Beschreibung

Sie wurde am 20. August 1956 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen. Im Inneren befindet sich 'Die Verleugnung des Heiligen Petrus', ein anonymes Gemälde aus dem 17.

Jahrhundert, das eine Kopie des Werks von Gerard Seghers (1630) ist.

Auf Anfrage geöffnet.

#### Bedingungen für Besuche

Gruppenbesuche : Freie Gruppenbesuche auf Anfrage, Geführte Gruppenbesuche auf Anfrage.

Einzelbesuche: freie Einzelbesuche auf Anfrage, geführte Einzelbesuche auf Anfrage

#### Sources

<https://www.terravolcana.com/patrimoine-culturel/chapelle-sainte-madeleine/>

<https://www.randan.fr/tourisme/patrimoine-culturel#widget-details-offre-4744293>



## Saint-Hilaire-la-Croix, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine du Lac Roy

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Hilaire-la-Croix</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine du Lac Roy</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Riom</b>
	Code postal:	<b>63440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63358</b>
<b>12ème siècle (1128, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 2' 47.85" N, 3° 2' 42.608" E]</b>

### Description

Ancienne église du prieuré du Lac-Roy dédiée à Marie-Madeleine. Ce prieuré date de 1128. Lac-Roy (Lac-Rouge) donnera par déformation La-Croix.

Le prieuré est vendu en 1792 comme biens nationaux. Église paroissiale après la Révolution et la signature du Concordat de 1801.

Ses dimensions sont importantes car, étant sur un chemin de Saint-Jacques de Compostelle, elle faisait fonction d'église de pèlerinage.

[...]

#### Le prieuré de Lac-Roy

Le bâtiment du prieuré conserve en grande partie sa structure du 17ème siècle, avec son immense toit recouvert de tuiles plates. Il a été totalement restauré en 2001. Sur le côté sud de ce bâtiment, en bordure de la route, existe une porte fortifiée du 14ème siècle.

### Chronologie

1128	1128 : fondation du prieuré de Lac-Roy.
XIIe et XIIIe siècles	Le prieuré agrandit son domaine grâce à des dons pieux ; les moines vivent selon la règle de Saint-Augustin ; l'église et les bâtiments d'habitation sont construits.
14e siècle	Le prieuré est une puissance féodale et économique ; des fortifications sont construites pour assurer sa défense pendant la guerre de cent ans.
15e siècle	Le prieuré compte environ cinq ecclésiastiques et le prieur ; durant cette période, le patrimoine est stabilisé.
16e siècle	Le prieuré décline ; le nombre de moines diminue ; à la fin du siècle, il n'y a plus de clercs : un seul prieur, chargé de l'administration du domaine.
Première moitié du XVIIe siècle	le prieuré n'est plus qu'une seigneurie ecclésiastique avec héritage et un prieur comme directeur ; le déclin s'accroît et les bâtiments se dégradent lentement.
1676	Les Lazaristes prennent possession du prieuré et le remettent en bon état. Le bâtiment d'habitation principal prend son aspect actuel : une construction simple, couverte d'un beau toit "à la bourbonnaise". Chaque niveau est composé de deux grandes salles, reliées à un escalier central
1789	Le prieuré devient bien national ; l'église et le bâtiment d'habitation principal restent des biens communaux, tandis que les autres propriétés sont vendues.

### Beschreibung

Ehemalige Kirche des Priorats Lac-Roy, die Maria Magdalena gewidmet ist. Dieses Priorat stammt

aus dem Jahr 1128. Lac-Roy (Lac-Rouge) wird durch Deformation zu La-Croix. Das Priorat wurde 1792 als nationales Eigentum verkauft. Pfarrkirche nach der Revolution und der Unterzeichnung des Konkordats von 1801.

Ihre Dimensionen waren groß, da sie auf einem Weg nach Santiago de Compostela als Wallfahrtskirche diente.

[...]

### **Die Priorei von Lac-Roy**

Das Gebäude der Priorei behält grobenteils seine Struktur aus dem 17ten Jahrhundert, mit seinem riesigen, mit flachen Ziegeln bedeckten Dach. Es wurde 2001 total restauriert. An der Südseite dieses Gebäudes besteht am Rande der Straße ein befestigtes Tor aus dem 14ten Jahrhundert.

### **Chronik**

1128	Gründung der Priorei von Lac-Roy.
12./13. Jahrhundert	Die Priorei erweitert ihren Besitz dank frommen Spenden.; die Mönche leben nach der Regel von Sankt Augustinus; die Kirche und die Wohngebäude werden errichtet.
14. Jahrhundert	Die Priorei ist eine feudale und wirtschaftliche Macht; Befestigungsteile werden gebaut, um ihre Verteidigung während des hundertjährigen Krieges zu sichern.
15. Jahrhundert	Die Priorei zählt ungefähr fünf Geistliche und der Prior; in dieser Periode wird das Erbe stabilisiert.
16. Jahrhundert	Es geht abwärts mit der Priorei; die Zahl der Mönche verringert sich; am Ende des Jahrhunderts sind keine Geistliche mehr da: nur ein Prior, zuständig für die Verwaltung des Gutes.
Erste Hälfte des 17. Jahrhunderts	Die Priorei ist lediglich eine kirchliche Herrschaft mit Erbe und einem Prior als Vorstand; der Rückgang verschärft sich und die Gebäude verfallen langsam.
1676	Die Lazaristen ergreifen die Priorei in Besitz und setzen sie wieder in guten Zustand. Das Hauptwohngebäude bekommt sein aktuelles Aussehen: ein einfacher Bau, abgedeckt mit einem schönen Dach „à la Bourbonnaise“. Jedes Niveau besteht aus zwei großen Sälen, mit Anschluss an einer Zentraltreppe.
1789	Die Priorei wird Nationalgut; die Kirche und das Hauptwohngebäude bleiben Gemeindegut, während die anderen Besitzstücke verkauft werden.

### **Sources**

<https://amisprireure.wordpress.com/die-priorei-von-lac-roy/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Hilaire-la-Croix>

<http://www.raymond->

[faure.com/Auvergne Romane/Saint Hilaire la Croix Eglise Sainte Madeleine.html](http://www.raymond-faure.com/Auvergne_Romane/Saint_Hilaire_la_Croix_Eglise_Sainte_Madeleine.html)

## Saint-Saturnin, Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Saturnin</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand</b>
	Code postal:	<b>63450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63396</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 39' 36.943" N, 3° 5' 37.252" E</b>

### Description

Sur la place proche de la magnifique église romane de Saint-Saturnin (un des cent plus beaux villages de France), une jolie et très ancienne chapelle accolée à un petit jardin. Il s'agit de la chapelle Sainte-Madeleine. Cette petite église romane, de cent ans au moins antérieure à la grande église, est le monument le plus ancien de Saint-Saturnin. Orientée au nord-est et non à l'est, ce qui est rare, elle domine les profondes gorges de la Monne.

Elle pourrait avoir été la première église paroissiale du village ou la chapelle d'un prieuré bénédictin, fondé en 1040, qui aurait existé à Saint-Saturnin. Le petit jardin jouxtant la chapelle occupe l'emplacement d'un ancien cimetière.

Sur le linteau de la porte en fer de celui-ci, daté de 1668, une inscription :

*« Nous avons esté comme vous un jour, vous serés comme nous, pensés y bien. 1668 ».*

A l'entrée du jardin, un magnifique et vénérable if.

[...]

La chapelle Sainte-Magdeleine, ou chapelle Sainte-Madeleine, est un ancien édifice religieux catholique située à Saint-Saturnin, en France.

Elle fait l'objet d'une protection au titre des monuments historiques.

### Localisation

La chapelle Sainte-Magdeleine est située en Auvergne, dans le département du Puy-de-Dôme, au cœur du village de Saint-Saturnin, juste au chevet de l'église Notre-Dame.

### Historique

La chapelle est dédiée à sainte Madeleine, disciple de Jésus.

Sa construction, de style roman, antérieure à celle de l'église Notre-Dame, remonterait au XIe siècle.

Lors de la guerre de Cent Ans, au XVe siècle, son abside a été rehaussée et transformée en tour, intégrée à l'enceinte de la ville.

Elle devient maison d'habitation, puis école au milieu du XIXe siècle.

Le 9 août 1929, la chapelle est classée dans son intégralité au titre des monuments historiques, y compris la porte de l'ancien cimetière qui lui est contigu.

Propriété de la commune de Saint-Saturnin, elle a été aménagée en salle pour des expositions.

### Architecture

Son plan est très simple avec une nef d'une seule travée, et un chœur dont le plafond est voûté en cul-de-four. Celui-ci est surmonté d'une tour semi-circulaire s'appuyant sur les vestiges d'un ancien campanile, montrant encore deux arcs et un chapiteau.

Attenant à la chapelle, un ancien cimetière est transformé en jardin public. La porte d'accès présente

un linteau gravé où l'on peut lire « nous avons esté comme vous un iour vous serés comme nous pensés y bien 1668 ».

## Beschreibung

Auf dem Platz neben der wunderschönen romanischen Kirche von Saint-Saturnin (eines der hundert schönsten Dörfer Frankreichs) befindet sich eine hübsche und sehr alte Kapelle, die an einen kleinen Garten angebaut ist. Es handelt sich um die Kapelle St. Magdalena. Diese kleine romanische Kirche, die mindestens hundert Jahre älter ist als die große Kirche, ist das älteste Bauwerk von Saint-Saturnin. Sie ist nach Nordosten und nicht nach Osten ausgerichtet, was selten vorkommt, und überragt die tiefe Schlucht des Flusses Monne.

Sie könnte die erste Pfarrkirche des Dorfes gewesen sein oder die Kapelle eines 1040 gegründeten Benediktinerpriorats, das in Saint-Saturnin bestanden haben soll. Der kleine Garten neben der Kapelle nimmt den Platz eines alten Friedhofs ein.

Auf dem eisernen Türsturz des Friedhofs, der auf das Jahr 1668 datiert ist, befindet sich eine Inschrift:

*" Wir sind einmal wie ihr gewesen, ihr werdet wie wir sein, denkt daran. 1668".*

Am Eingang zum Garten steht eine wunderschöne, ehrwürdige Eibe.

[...]

Die Kapelle St. Magdalena ist ein altes katholisches Kirchengebäude in Saint-Saturnin, Frankreich. Es ist als historisches Denkmal geschützt.

## Standort

Die Kapelle St. Magdalena befindet sich in der französischen Region Auvergne, im Departement Puy-de-Dôme, im Herzen des Dorfes Saint-Saturnin, direkt neben der Kirche Notre-Dame.

## Geschichte

Die Kapelle ist der Heiligen Magdalena, einer Jüngerin Jesu, gewidmet.

Sie wurde im romanischen Stil vor der Kirche Notre-Dame erbaut und geht auf das 11. Jahrhundert zurück.

Während des Hundertjährigen Krieges, im 15. Jahrhundert, wurde ihre Apsis erhöht und in einen Turm verwandelt, der in die Stadtmauer integriert wurde.

In der Mitte des 19. Jahrhunderts wurde es zu einem Wohnhaus und dann zu einer Schule.

Am 9. August 1929 wurde die Kapelle in ihrer Gesamtheit unter Denkmalschutz gestellt, einschließlich des Tors zum alten Friedhof, das an sie angrenzt.

Es ist im Besitz der Gemeinde Saint-Saturnin und wurde zu einer Ausstellungshalle umgebaut.

## Architektur

Sie hat einen sehr einfachen Grundriss mit einem einschiffigen Langhaus und einem Chor mit Tonnengewölbe. Der Chor wird von einem halbrunden Turm gekrönt, der von den Resten eines ehemaligen Glockenturms getragen wird, von dem noch zwei Bögen und ein Kapitell erhalten sind.

Neben der Kapelle ist ein ehemaliger Friedhof in einen öffentlichen Garten umgewandelt worden.

Die Eingangstür hat einen eingravierten Türsturz, auf dem zu lesen ist: "Wir waren wie ihr, eines Tages werdet ihr so sein, wie wir 1668 dachten".

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Magdeleine\\_de\\_Saint-Saturnin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Magdeleine_de_Saint-Saturnin)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=63396\\_3](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=63396_3)

<http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/2009/09/28/15228057.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Magdeleine\\_de\\_Saint-Saturnin?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Magdeleine_de_Saint-Saturnin?uselang=fr)

## Sauxillanges, Anc. Maladrerie [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sauxillanges</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Maladrerie [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63490</b>
	Code commune:	<b>63415</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[45° 33' 3.474" N, 3° 22' 18.556" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Tauves-Granges, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tauves-Granges</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Issoire</b>
	Code postal:	<b>63690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63426</b>
<b>17ème siècle (1602)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 34' 46.571" N, 2° 37' 20.334" E]</b>

### Description

#### Historique

Edifiée en contrebas, et à l'extérieur de l'enceinte du château de Granges, la chapelle Sainte-Madeleine correspond probablement au souvenir de l'ancienne chapelle castrale. La construction de l'édifice actuel semble remonter au 17e siècle. Elle figure sur le carte de Cassini ainsi que sur le plan cadastral de 1824. La cloche de la chapelle a été fondue en 1602 mais le clocher mur qui la porte est beaucoup plus récent, sa reconstruction n'est pas antérieure au 19e siècle.

plan	plan allongé
étages	1 vaisseau
gros-oeuvre	basalte ; moellon ; enduit
couverture (type)	toit à longs pans ; pignon couvert
couverture (matériau)	Pierre en couverture ; schiste
couvrement	fausse voûte en berceau plein-cintre
décor	peinture
représentation	ciel voûte céleste
typologie	chevet plat ; clocher-mur
état	restauré
propriété	propriété publique
type d'étude	inventaire topographique
rédacteur(s)	Sauget Jean-Michel

[...]

ARCHITECTURE ET ART

#### Description architecturale

La chapelle se situe dans un hameau "les Granges", au nord de Tauves.

#### Plan

La chapelle est orientée au nord. Son plan est allongé et comporte un seul vaisseau.

#### Élévation extérieure

L'entrée de la chapelle s'effectue par la façade sud qui est un mur clocher. La façade est percée d'un portail. À l'est, la façade est percée de deux baies. Au nord, le chevet est plat et totalement aveugle.

#### Élévation intérieure

La nef est voûtée d'un berceau en plein cintre.

Le toit de la chapelle est en bâtière.

### Epoque et styles

XVIIème

XIXème

### Principales étapes de construction

La construction de l'édifice actuel semble remonter au XVIIe siècle. La cloche de la chapelle a été fondue en 1602 mais le clocher mur qui la porte est beaucoup plus récent, sa reconstruction n'est pas antérieure au XIXe siècle. (Mérimeé)

### Histoire et dates importantes

Non renseignées

### Etat de conservation

Elle a été restauré à une date inconnue. Entretien nécessaire

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### Affectation / Usage

Oui

Heures de culte : non renseignée

## Beschreibung

### Geschichte

Die Kapelle der Heiligen Magdalena wurde unterhalb und außerhalb der Mauern des Schlosses von Granges errichtet und ist wahrscheinlich eine Erinnerung an die alte Burgkapelle. Der Bau des heutigen Gebäudes scheint aus dem 17. Jahrhundert zu stammen. Jahrhundert zurückgehen. Sie ist auf der Cassini-Karte sowie auf dem Katasterplan von 1824 verzeichnet. Die Glocke der Kapelle wurde 1602 gegossen, doch der Mauerturm, der sie trägt, ist viel jünger, sein Wiederaufbau erfolgte nicht vor dem 19. Jahrhundert.

Grundriss:	länglicher Grundriss
Stockwerke:	1 Schiff
Rohbau:	Basalt; Bruchstein; Putz
Dachdeckung (Typ):	Langdach; gedeckter Giebel
Deckung (Material)	Stein in der Deckung; Schiefer
Dachdeckung	falsches Tonnengewölbe mit Rundbogen
Dekor	Malerei
Darstellung	Himmel Himmelsgewölbe
Typologie	flacher Kopfende; Glockenturm-Mauer
Zustand	restauriert
Eigentum	öffentliches Eigentum
Studientyp	topografisches Inventar
Verfasser	Sauget, Jean-Michel

[...]

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Die Kapelle befindet sich in einem Weiler „Les Granges“, nördlich von Tauves.



**Grundriss**

Die Kapelle ist nach Norden ausgerichtet. Ihr Grundriss ist langgestreckt und besteht aus einem einzigen Schiff.

**Außenansicht**

Der Eingang der Kapelle erfolgt über die Südfassade, die eine Glockenmauer ist. Die Fassade ist von einem Portal durchbrochen. Im Osten ist die Fassade von zwei Buchten durchbrochen. Im Norden ist das Kopfbauwerk flach und vollkommen blind.

**Innenansicht**

Das Kirchenschiff hat ein Tonnengewölbe mit Rundbogen.  
Das Dach der Kapelle ist ein Satteldach.

**Epoche und Stile**

17. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Der Bau des heutigen Gebäudes scheint auf das 17. Jahrhundert zurückzugehen. Die Glocke der Kapelle wurde 1602 gegossen, aber der Mauerturm, der sie trägt, ist viel jünger, sein Wiederaufbau erfolgte nicht vor dem 19. Jahrhundert. (Mérimée)

**Geschichte und wichtige Daten**

Nicht angegeben

**Zustand der Erhaltung**

Sie wurde zu einem unbekanntem Zeitpunkt restauriert. Instandhaltung erforderlich.

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

Gottesdienstzeiten: nicht angegeben

**Sources**

[https://web.archive.org/web/20160306103822/http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=IA63000074](https://web.archive.org/web/20160306103822/http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=IA63000074)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63426-Tauves/178288-ChapelleSainteMadeleine\(lieuditesGranges](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63426-Tauves/178288-ChapelleSainteMadeleine(lieuditesGranges)

## Teilhet, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Teilhet</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Riom</b>
	Code postal:	<b>63560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63428</b>
<b>Env. 19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 5' 45.287" N, 2° 49' 13.48" E]</b>

### Description

#### Description architecturale

Situation: L'église Sainte-Marie-Madeleine est située au centre du village de Teilhet. Devant l'entrée de l'église se trouve une petite place décorée d'une croix. Elle est mitoyenne sur son côté ouest et le chevet donne sur un parc.

Plan: L'édifice est orienté et présente un plan en croix latine avec un transept saillant. Une tour clocher flanque la façade ouest. La nef s'achève sur un chevet en hémicycle où s'adosse un bâtiment annexe, peut-être une chapelle d'axe, de forme carrée.

Élévation extérieure : La façade occidentale est occupée par la tour clocher. Elle est flanquée d'un escalier à volée droite menant à une porte en plein cintre. Au deuxième niveau, une baie en plein cintre bouchée par une planche de bois. Le portail d'entrée principal de l'édifice se situe sur la façade sud, au niveau de la première travée. Il se compose d'une porte un arc en plein cintre surmontée d'une baie en hémicycle. La deuxième travée, est percée d'une baie en plein cintre, séparée de la première par un contrefort. Le large bras du transept est percé par deux baies en plein cintre. Le chevet en hémicycle est scandé de contrefort, en alternance avec des baies en plein cintre. Le bâtiment annexe est percé lui aussi d'une baie en plein cintre.

La nef est couverte d'une toiture en bâtière s'achevant en une croupe polygonale au niveau du chevet. Le clocher est de type fry.

#### Élévation intérieure

non renseignée.

#### Epoque et styles

Néo-roman

### Beschreibung

#### Architektonische Beschreibung

Lage: Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich im Zentrum des Dorfes Teilhet. Vor dem Eingang der Kirche befindet sich ein kleiner Platz, der mit einem Kreuz geschmückt ist. Die Kirche ist an ihrer Westseite aneinandergelagert und das Kopfende blickt auf einen Park.

Grundriss: Das Gebäude ist ausgerichtet und hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem vorspringenden Querschiff. Ein Glockenturm flankiert die Westfassade. Das Kirchenschiff endet in einem halbkreisförmigen Kopfende, an das sich ein Nebengebäude anschließt, möglicherweise eine Achsenkapelle mit quadratischem Grundriss.

Äußere Erscheinung: Die Westfassade wird vom Glockenturm eingenommen. Er wird von einer geraden Treppe flankiert, die zu einer Rundbogentür führt. Auf der zweiten Ebene befindet sich eine Rundbogenöffnung, die mit einem Holzbrett verschlossen ist. Das Haupteingangsportal des

Gebäudes befindet sich an der Südfassade auf der Höhe des ersten Jochs. Es besteht aus einer Rundbogentür, die von einer halbkreisförmigen Öffnung überragt wird. Das zweite Feld ist von einer Rundbogenöffnung durchbrochen, die durch einen Strebepfeiler vom ersten Feld getrennt ist. Der breite Arm des Querschiffs wird von zwei Rundbogenöffnungen durchbrochen. Das halbkreisförmige Kopfende wird von Strebepfeilern skandiert, die sich mit Rundbogenöffnungen abwechseln. Das Nebengebäude ist ebenfalls von einer Rundbogenöffnung durchbrochen. Das Kirchenschiff wird von einem Satteldach bedeckt, das am Kopfende in einem polygonalen Walm endet. Der Glockenturm ist vom Typ Fry.

**Inneres Erscheinungsbild**

Keine Angaben.

**Epoche und Stile**

Neo-Romanisch

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63428-Teilhet/176848-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63428-Teilhet/176848-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Teilhet](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Teilhet)

## Veyre-Monton-Le Sauvetat, Prieuré Ste.-Magdeleine de Lieudieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Veyre-Monton-La Sauvetat</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Prieuré de Lieudieu</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Clermont-Ferrand, Cne. Authezat</b>
	Code postal:	<b>63960</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63455</b>
<b>14ème siècle (1309+)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 38' 46.997" N, 3° 8' 56.501" E]</b>

### Description

C'est ici le lieu de dire un mot d'un monastère de femmes appartenant aussi à la grande famille bénédictine, qui portait le nom de *Locus Dei* ou Lieu-Dieu. Il est situé à deux kilomètres environ de La Sauvetat, et dans la direction de Saint-Amant-Tallende. En 1199, G., comtesse de Montferrand, femme de Dauphin, comte de Clermont, légua aux religieuses par testament « pour l'amour de Dieu et le salut de son âme, dix sols; » et en 1296, Robert III, un de ses descendants, fondait une rente perpétuelle de cent sous pour une messe au jour anniversaire de sa mort. « A l'origine, dit » M. A. Tardieu, c'était une ferme du prieuré de Saint-Génès-Ies-Monges. Ce dernier couvent y fonda un prieuré, qui, en 1184, existait déjà, et fut compris dans les dépendances de Saint-Génès-les-Monges, par la bulle du pape Lucie II, datée de cette année. Le prieuré était sous le vocable de Sainte-Magdeleine; Alexandre de Taillac en fut prieure en 1476, Marguerite de Taillac en 1476, Antonia de » Jonat en 1523. Elle avait été religieuse de » Saint-Génès-lès-Monges. »

Cette communauté se maintint jusqu'à sa dispersion à la fin du dernier siècle; sur l'emplacement du monastère s'élève aujourd'hui une maison de campagne avec une ferme et ses dépendances.

### Beschreibung

Hier ist der Ort, um etwas über ein Frauenkloster zu sagen, das ebenfalls zur großen benediktinischen Familie gehörte und den Namen Locus Dei oder Lieu-Dieu trug. Es liegt etwa zwei Kilometer von La Sauvetat entfernt in der Richtung von Saint-Amant-Tallende. Im Jahr 1199 vermachte G., Gräfin von Montferrand, Ehefrau von Dauphin, Graf von Clermont, den Nonnen testamentarisch "für die Ehre Gottes und das Heil ihrer Seele zehn Sols" und 1296 stiftete Robert III, einer ihrer Nachkommen, eine ewige Rente von 100 Sols für eine Messe an seinem Todestag. Ursprünglich", so A. Tardieu, "war es ein Hof des Priorats von Saint-Génès-Ies-Monges. Dieses Kloster gründete dort ein Priorat, das 1184 bereits existierte und durch die Bulle von Papst Lucia II. aus diesem Jahr in die Abhängigkeiten von Saint-Génès-les-Monges aufgenommen wurde. Das Priorat wurde der Heiligen Magdalena geweiht. 1476 war Alexandre de Taillac Prior, 1476 Marguerite de Taillac und 1523 Antonia de "Jonat". Sie war Nonne in Saint-Génès-lès-Monges gewesen."

Auf dem Gelände des Klosters befindet sich heute ein Landhaus mit einem Bauernhof und seinen Nebengebäuden.

### Sources

[https://archive.org/details/histoiredelasau00gugoo/page/n38/mode/2up?q=Magdeleine \(p. 10-11\)](https://archive.org/details/histoiredelasau00gugoo/page/n38/mode/2up?q=Magdeleine%20(p.10-11))

## Viverols, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Viverols</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Ambert</b>
	Code postal:	<b>63840</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63465</b>
<b>Env. 11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 26' 1.982" N, 3° 52' 59.963" E</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Localisation: l'église est localisée au centre du village, sur une place.

Plan: l'église est orientée au nord-ouest, et organisée selon un plan longitudinal. Elle est constituée d'une nef à vaisseau unique se terminant par une abside.

Élévation extérieure: la façade méridionale de style néo-classique, est percée par un portail rectangulaire surmonté d'un tympan semi-circulaire ajouré, et d'une corniche. Elle se termine par un tympan triangulaire abritant une horloge. Des pilastres d'angle soutiennent l'entablement.

Le clocher de section carrée au-dessus de la nef est percé de baies en plein cintre avec abat-sons et est coiffé d'un tympan triangulaire. Une statue (probablement de sainte Marie-Madeleine) se trouve au sommet du toit.

Le vaisseau principal est épaulé par deux bas-côtés ouverts par cinq baies en plein cintre, dont une surmontant une porte ; on trouve également une niche en plein cintre. Les murs pignons des bas-côtés sont scandés par des niches en plein cintre également. La partie supérieure du mur Est de la nef est percé d'une large baie semi-circulaire, et le chevet est percé de baies en plein cintre. Des corniches courent le long de la nef et des bas-côtés.

Le clocher, de section carrée, se situe au-dessus de la nef.

Les toitures de la nef et du clocher sont à double pente, l'abside est couverte par une toiture en croupe, et les bas-côtés sont coiffés d'une toiture en appentis.

##### Élévation intérieure

non renseignée

##### Epoque et styles

Roman

XIXème

##### Principales étapes de construction

L'église datant de la période romane a été reprise au début du XIXe siècle. En effet, le clocher avait été détruit en 1793.

##### Éléments remarquables

Clocher(s)

Etat de conservation

**Entretien nécessaire**

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : Un dimanche sur deux

### **Beschreibung**

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### **Architektonische Beschreibung**

Standort: Die Kirche befindet sich im Zentrum des Dorfes auf einem Platz.

Grundriss: Die Kirche ist nach Nordwesten ausgerichtet und hat einen Längsgrundriss. Sie besteht aus einem einschiffigen Kirchenschiff, das in einer Apsis endet.

Äußere Erscheinung: Die Südfassade im neoklassischen Stil wird von einem rechteckigen Portal durchbrochen, das von einem halbrunden, durchbrochenen Tympanon und einem Gesims gekrönt wird. Es endet mit einem dreieckigen Tympanon, das eine Uhr beherbergt. Eckpilaster stützen das Gesims.

Der quadratische Glockenturm über dem Kirchenschiff hat Rundbogenöffnungen mit Schalldämpfern und wird von einem dreieckigen Tympanon bedeckt. Eine Statue (wahrscheinlich der heiligen Maria Magdalena) befindet sich auf der Spitze des Daches.

Das Hauptschiff wird von zwei Seitenschiffen gestützt, die von fünf Rundbogenöffnungen geöffnet werden, von denen eine eine Tür überdeckt; außerdem gibt es eine Rundbogennische. Die Giebelwände der Seitenschiffe werden von ebenfalls rundbogigen Nischen skandiert. Der obere Teil der Ostwand des Kirchenschiffs ist von einer großen halbrunden Öffnung durchbrochen, und das Kopfbauwerk ist von Rundbogenöffnungen durchbrochen. Gesimse verlaufen entlang des Kirchenschiffs und der Seitenschiffe.

Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss befindet sich über dem Kirchenschiff.

Die Dächer des Kirchenschiffs und des Glockenturms haben ein Satteldach, die Apsis hat ein Walmdach und die Seitenschiffe haben ein Pultdach.

##### **Innenansicht**

Nicht angegeben

##### **Epoche und Stile**

Romanisch

19. Jahrhundert

##### **Wichtigste Bauphasen**

Die aus der romanischen Zeit stammende Kirche wurde zu Beginn des 19. Jahrhunderts übernommen. Der Glockenturm war nämlich 1793 zerstört worden.

##### **Bemerkenswerte Elemente**

Glockenturm

##### **Erhaltungszustand**

Erforderliche Instandhaltung

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Jeden zweiten Sonntag

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63465-Viverols/176720-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63465-Viverols/176720-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

<https://patrimoine.auvergnerhonealpes.fr/img/1323fc05-4248-421c-9aa2-b3cda1e70ab5>

## Voingt, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Laurent

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Voingt</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-St.-Laurent</b>	Departement:	<b>Puy-de-Dôme</b>
	Arondissement:	<b>Riom</b>
	Code postal:	<b>63620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>63467</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 48' 22.849" N, 2° 32' 15.068" E</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Situation: L'église est située au cœur du hameau de Voingt sur une place.

##### Plan

L'église Saint-Laurent a un plan en croix latine avec un transept saillant. Une annexe de l'église, peut-être la sacristie, est adossée au chevet de l'église du côté sud. Le chevet est en hémicycle.

L'église est orientée

Élévation extérieure: La façade occidentale à deux niveaux d'élévation est percée d'un portail surmonté d'un tympan en plein cintre et protégé par un porche . Au deuxième niveau, une rose. Un clocher de base carrée, coiffé d'une flèche à quatre pans est placé au fait de la toiture. Les murs gouttereaux sont percés de baies en plein cintre en alternance avec des contreforts.

Le transept est percé à chaque extrémité d'une baie en plein cintre. Deux baies en plein cintre éclairent le chevet. La nef et le transept sont couverts d'un toit en bâtière, le chevet est quant à lui couvert par une toiture en croupe arrondie.

##### Élévation intérieure

Non renseignée

##### Epoque et styles

Néo-roman

XIXème

##### Principales étapes de construction

L'édifice, construit à la fin du XIXème siècle, a connu quelques réparations et restaurations au cours du siècle dernier : le clocher, les vitraux et l'intérieur. La toiture elle est resté en l'état jusqu'en 2016. En effet, la toiture commençait alors à montrer des signes de faiblesses mais c'est finalement le remplacement entier de la charpente qui s'est avéré nécessaire. Les travaux ont débutés en aout 2016.

##### Éléments remarquables

Vitraux

##### Etat de conservation

Entretien nécessaire



## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Oui

Heures de culte : Non renseignée

### **Beschreibung**

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### **Architektonische Beschreibung**

Lage: Die Kirche befindet sich im Herzen des Weilers Voingt auf einem Platz.

##### **Grundriss**

Die Kirche Saint-Laurent hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem vorspringenden Querschiff. Ein Nebengebäude der Kirche, möglicherweise die Sakristei, lehnt sich an der Südseite an das Kopfende der Kirche an. Das Kopfende ist halbkreisförmig. Die Kirche ist ausgerichtet

Äußere Erscheinung: Die zweistufige Westfassade wird von einem Portal mit einem Rundbogen-Tympanon durchbrochen, das durch einen Vorbau geschützt ist. Auf der zweiten Ebene befindet sich eine Rose. Ein Glockenturm mit quadratischem Grundriss und vierseitiger Spitze befindet sich auf dem Dach. Die Traufwände sind von Rundbogenöffnungen durchbrochen, die sich mit den Strebebögen abwechseln.

Das Querschiff ist an jedem Ende von einer Rundbogenöffnung durchbrochen. Zwei Rundbogenöffnungen erhellen das Kopfende. Das Kirchenschiff und das Querschiff sind mit einem Satteldach gedeckt, während das Dach des Dachreiters mit einem abgerundeten Walmdach versehen ist.

##### **Innenansicht**

Nicht bekannt

##### **Epoche und Stile**

Neoromanisch

19. Jahrhundert

##### **Wichtigste Bauphasen**

Das Ende des 19. Jahrhunderts errichtete Gebäude wurde im Laufe des letzten Jahrhunderts mehrmals repariert und restauriert: der Glockenturm, die Glasfenster und der Innenraum. Das Dach blieb bis 2016 in seinem ursprünglichen Zustand. Als das Dach Anzeichen von Schwächen zeigte, musste schließlich der gesamte Dachstuhl erneuert werden. Die Arbeiten begannen im August 2016.

##### **Bemerkenswerte Elemente**

Glasmalereien

##### **Erhaltungszustand**

Erforderliche Instandhaltung

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

Gottesdienstzeiten: Keine Angabe

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63467-Voingt/176666-EgliseSaint-Laurent](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/63-Puy-de-D%C3%B4me/63467-Voingt/176666-EgliseSaint-Laurent)

[https://vitrail.ndoduc.com/vitraux/htm2/eg\\_Voingt.htm](https://vitrail.ndoduc.com/vitraux/htm2/eg_Voingt.htm)

## Rhône

### Aigueperse, Collégiale et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aigueperse</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Collégiale et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69790</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69002</b>
<b>11ème siècle (1016, 1288)</b>	Coordonnées:	<b>46° 16' 37.42" N, 4° 26' 3.628" E</b>

#### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine d'Aigueperse est une ancienne collégiale située à Aigueperse, dans le département français du Rhône.

#### Histoire

L'église primitive date du XII<sup>e</sup> siècle, elle a été transformée en hôpital, puis l'évêque d'Autun, Hugo de Arciaco fonda la collégiale en 1288.

#### Mobilier

La collégiale renferme un Christ en bois réalisé dans un chêne du pays par le sculpteur Zucchini. [...]

L'église paroissiale, monument historique classé, remonte à l'an 1016. Elle ne reçut sa forme définitive qu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle furent érigés le chœur et le transept tels qu'ils sont aujourd'hui. Le reste de l'édifice, s'étant écroulé de vétusté en 1727, fut reconstruit en 1734.

A l'intérieur, vous admirerez les peintures murales du XIII<sup>e</sup> siècle représentant des scènes de la vie du Christ et du martyr de sainte Catherine.

Des tableaux majeurs de la Renaissance italienne y sont exposés.

A remarquer aussi une Vierge en bois polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle.

Tableau de la Nativité de Benedetto Ghirlandajo.

Magnifiquement restaurée par Béatrice Duclos-Damour avant de rejoindre le Louvre dans le cadre de la rétrospective sur l'œuvre de Mantegna en septembre 2008, la Nativité a retrouvé sa place dans l'église d'Aigueperse le 6 décembre 2011.

[...]

Paroisses du diocèse d'Autun, et qui autrefois n'étaient qu'une seule cure du nom de St-Bonnet.

Celle d'Aigueperse ne fut érigée que par suite de la création du chapitre de ce nom qui eut la collation des deux paroisses, ainsi que la dîme.

En l'an 1100, Archimbaud-le-Blanc (1), voulant fonder un hôpital à St-Bonnet, fit donation des maisons et terrains qu'il possédait au lieu d'Aigueperse, et avec les conseils de Norigal, évêque d'Autun, des religieux y furent établis sous le vocable de Ste-Marie-Madeleine, pour prendre soin des malades et des voyageurs. Les religieux reçurent en dotation la forêt que ledit Archimbaud possédait en ce lieu, pour en user selon leurs besoins et y engraisser des porcs au temps des glands. Il leur donna encore toutes les chutes d'eau de ses propriétés pour y construire des moulins, comme aussi le pâturage de ses prés après l'enlèvement des foins. Ce dernier avantage devait leur

être commun avec toute personne qui viendrait habiter à Aigueperse. Cependant cette pieuse fondation n'avait pas atteint le but que s'était proposé Archimbaud-le-Blanc. Eloigné de toutes communications, situé dans un pays presque inhabité à cette époque, l'hôpital n'eut bientôt d'autre destination que de servir de refuge aux vagabonds et gens mal famés qui y commettaient mille désordres. Hugues, évêque d'Autun, voulant mettre un terme à cet état de choses, résolut de convertir l'hôpital en une fondation purement religieuse. Il fit part de ce projet à Louis de Beaujeu, qui entra parfaitement dans ses vues, et le tout fut réglé par un accord du samedi après la saint Nicolas d'hiver 1288. Il fut convenu que l'église de Ste-Marie-Madeleine serait érigée en collégiale et desservie par un chapitre composé de douze chanoines prébendés, sous la conduite de l'un d'eux qui aurait titre de doyen et serait nommé par le chapitre. L'évêque se réserva la confirmation de cette élection, ainsi que l'information qui devait la précéder ; et au cas où la nomination faite par les chanoines ne serait pas régulière, L'évêque devait y procéder lui-même, mais sans porter préjudice aux droits du chapitre pour l'élection suivante.

Le sire de Beaujeu, de son côté, fit don à la nouvelle collégiale de tous les droits de justice qu'il possédait sur ledit lieu d'Aigueperse, consistant en juridiction, émoluments, etc., avec la connaissance de toutes les causes civiles et criminelles, sentences définitives, exécution d'icelles, etc., sous l'institution d'un prévôt, à la nomination des chanoines, pour rendre la justice, avec pouvoir de condamner jusqu'à des peines afflictives et mutilation de membres. Seulement, dans ce cas, le coupable devait être remis nu en chemise aux officiers de Beaujeu, chargés d'exécuter la sentence. Le produit des confiscations mobilières devait se partager par moitié entre le sire de Beaujeu et le chapitre. Celui des confiscations d'immeubles appartenait au seigneur sur la directe duquel le crime avait été commis. Le cloître d'Aigueperse fut déclaré asile inviolable. Louis de Beaujeu ajouta à tous ces avantages le don de soixante-dix soudées de terres proche l'église, et le droit de nommer des forestiers dans les bois et garennes, et sur toutes les eaux coulantes des paroisses de St-Bonnet et St-Igny, se réservant seulement, pour lui et ses successeurs, le droit de pêche pour son gîte, lorsque lui, la dame de Beaujeu ou quelqu'un de leurs enfants viendraient sur les lieux. Des douze prébendes, quatre demeurèrent à la nomination du sire de Beaujeu. En cas d'augmentation, il fut convenu qu'il en aurait toujours le tiers. Ces quatre prébendiers lui devaient le serment de fidélité.

En 1698, le chapitre d'Aigueperse se composait toujours de douze chanoines dont le traitement était ainsi réglé :

Le doyen 600 liv.

5 chanoines résidants 1,500 liv.

3 chanoines curés, 3 chanoines résidants seulement 40 jours 360 liv.

Total 2,460 liv.

## Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine ehemalige Stiftskirche in Aigueperse, im französischen Departement Rhône.

## Geschichte

Die ursprüngliche Kirche stammt aus dem 12. Jahrhundert und wurde in ein Krankenhaus umgewandelt, bevor der Bischof von Autun, Hugo de Arciaco, 1288 die Stiftskirche gründete.

## Inventar

Die Stiftskirche beherbergt einen hölzernen Christus, der von dem Bildhauer Zucchini aus einheimischer Eiche gefertigt wurde.

[...]

Die denkmalgeschützte Pfarrkirche geht auf das Jahr 1016 zurück. Ihre endgültige Form erhielt sie

erst Ende des 12. Jahrhunderts, als der Chor und das Querschiff in ihrer heutigen Form errichtet wurden. Der Rest des Gebäudes stürzte 1727 ein und wurde 1734 wiederaufgebaut.

Im Inneren können Sie die Wandmalereien aus dem 13. Jahrhundert bewundern, die Szenen aus dem Leben Christi und das Martyrium der Heiligen Katharina darstellen.

Zu sehen sind bedeutende Gemälde der italienischen Renaissance.

Bemerkenswert ist auch eine polychrome Holzmadonna aus dem 16. Jahrhundert und ein Gemälde der Geburt Christi von Benedetto Ghirlandajo.

Die Krippe wurde von Béatrice Duclos-Damour wunderschön restauriert, bevor sie im Rahmen der Retrospektive über Mantegnas Werk im September 2008 in den Louvre gebracht wurde. Am 6. Dezember 2011 wurde sie in die Kirche von Aigueperse zurückgebracht.

[...]

Pfarreien der Diözese Autun, die früher eine einzige Pfarrei mit dem Namen St-Bonnet waren. Die Pfarrei Aigueperse wurde erst durch die Gründung des Kapitels dieses Namens errichtet, dem die beiden Pfarreien unterstellt waren und das auch den Zehnten erhielt.

Im Jahr 1100 wollte Archimbaud-le-Blanc in St-Bonnet ein Krankenhaus gründen und stiftete die Häuser und Grundstücke, die er in Aigueperse besaß. Mit dem Rat von Norigal, dem Bischof von Autun, wurden dort Ordensleute unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena gegründet, um sich um Kranke und Reisende zu kümmern. Die Ordensleute erhielten den Wald, den Archimbaud an diesem Ort besaß, als Stiftung, damit sie ihn nach ihren Bedürfnissen nutzen und zur Zeit der Eicheln Schweine darin mästen konnten. Außerdem schenkte er ihnen alle Wasserfälle auf seinen Grundstücken, um dort Mühlen zu bauen, sowie die Weide auf seinen Wiesen nach der Heuernte. Dieser letzte Vorteil sollte ihnen mit jeder Person, die nach Aigueperse ziehen würde, gemeinsam zustehen. Diese fromme Stiftung hatte jedoch nicht das Ziel erreicht, das sich Archimbaud-le-Blanc gesetzt hatte. Das Krankenhaus lag in einem Land, das zu dieser Zeit fast unbewohnt war, und war von allen Verkehrsverbindungen abgeschnitten. Es diente bald nur noch als Zufluchtsort für Vagabunden und zwielichtige Gestalten, die dort tausend Unruhen begingen. Hugues, der Bischof von Autun, wollte diesem Zustand ein Ende setzen und beschloss, das Krankenhaus in eine rein religiöse Stiftung umzuwandeln. Er teilte diesen Plan Louis de Beaujeu mit, der sich voll und ganz auf seine Ansichten einließ, und das Ganze wurde durch eine Vereinbarung am Samstag nach Nikolaus im Winter 1288 geregelt. Es wurde vereinbart, dass die Kirche St. Maria Magdalena als Kollegiatstift errichtet und von einem Kapitel betreut werden sollte, das aus zwölf prädikatisierten Kanonikern unter der Leitung eines von ihnen bestand, der den Titel eines Dekans tragen und vom Kapitel ernannt werden sollte. Der Bischof behielt sich die Bestätigung dieser Wahl vor, ebenso wie die Information, die ihr vorausgehen sollte; und für den Fall, dass die von den Kanonikern vorgenommene Ernennung nicht ordnungsgemäß war, sollte der Bischof sie selbst vornehmen, ohne jedoch die Rechte des Kapitels bei der nächsten Wahl zu beeinträchtigen.

Der Herr von Beaujeu seinerseits schenkte der neuen Stiftskirche alle Justizrechte, die er über den besagten Ort Aigueperse besaß, bestehend aus Gerichtsbarkeit, Gebühren usw., mit der Kenntnis aller Zivil- und Strafsachen, endgültigen Urteilen, der Vollstreckung dieser Urteile usw., unter der Einsetzung eines Propstes, der von den Kanonikern ernannt wurde, um Recht zu sprechen, mit der Befugnis, bis hin zu betrüblichen Strafen und der Verstümmelung von Gliedmaßen zu verurteilen. Nur in diesem Fall musste der Schuldige nackt im Hemd den Beamten von Beaujeu übergeben werden, die das Urteil vollstrecken sollten. Der Erlös aus der Beschlagnahmung von beweglichen Gütern sollte zur Hälfte zwischen dem Herrn von Beaujeu und dem Kapitel aufgeteilt werden. Der Erlös aus der Beschlagnahmung von Immobilien gehörte dem Grundherrn, in dessen direktem Besitz das Verbrechen begangen worden war. Das Kloster von Aigueperse wurde zum unverletzlichen Asyl erklärt. Ludwig von Beaujeu fügte all diesen Vorteilen die Schenkung von siebenzig Fuder Land in der Nähe der Kirche und das Recht hinzu, Förster in den Wäldern und Hainen sowie an allen fließenden Gewässern der Pfarreien St.-Bonnet und St.-Igny zu ernennen, wobei er sich für sich und seine Nachfolger lediglich das Recht vorbehielt, für seine Unterkunft zu fischen,

wenn er, die Dame von Beaujeu oder eines ihrer Kinder an den Ort des Geschehens kommen würden. Von den zwölf Pfründen blieben vier der Ernennung des Herrn von Beaujeu vorbehalten. Im Falle einer Erhöhung wurde vereinbart, dass er immer ein Drittel davon erhalten sollte. Diese vier Präbenden mussten ihm den Treueeid leisten.

Im Jahr 1698 bestand das Kapitel von Aigueperse immer noch aus zwölf Kanonikern, deren Gehalt wie folgt geregelt war:

Der Dekan 600 Liv.

5 residierende Domherren 1.500 Liv.

3 Chorherren als Pfarrer, 3 Chorherren, die nur 40 Tage residieren 360 Liv.

Insgesamt 2.460 Liv.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Aigueperse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Aigueperse)

[https://brionnais.fr/pm/site/paroisses\\_baujolais.htm](https://brionnais.fr/pm/site/paroisses_baujolais.htm)

<https://www.guide-tourisme-france.com/VISITER/collegiale--aigueperse-34355.htm>

<http://www.raymond->

[faure.com/Auvergne\\_Romane/Aigueperse\\_%C3%89glise\\_Notre\\_Dame\\_Int%C3%A9rieur\\_2.html](faure.com/Auvergne_Romane/Aigueperse_%C3%89glise_Notre_Dame_Int%C3%A9rieur_2.html)

## Chénelette, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chénelette</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69054</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>46° 9' 52.34" N, 4° 29' 26.747" E</b>

### Description

#### Église de Chénelette

On dit que l'église a été construite là où Ganelon a péri. Voir la légende de Ganelon. Point le plus élevé du village, le Mont Tourvéon (953m).

Point le plus élevé du village, le Mont Tourvéon (953m) est le lieu d'une légende dite de Ganelon. Ce traître à Roland (Roncesvaux) aurait été puni en étant enfermé dans un tonneau plein de clous. Celui-ci fut lancé du haut du Mont Tourvéon et à l'endroit où s'arrêta le tonneau, fut bâtie l'église de Chénelette. Le traître en mourut .

### Beschreibung

#### Kirche von Chénelette

Die Kirche soll an der Stelle gebaut worden sein, an der Ganelon ums Leben kam. Siehe die Legende von Ganelon. Höchster Punkt des Dorfes, der Mont Tourvéon (953m).

Der Mont Tourvéon (953 m), der höchste Punkt des Dorfes, ist der Ort einer Legende, die als Ganelon-Legende bezeichnet wird. Dieser Verräter an Roland (Roncesvalles) wurde angeblich bestraft, indem er in ein Fass voller Nägel gesperrt wurde. Das Fass wurde vom Berg Tourvéon geworfen und an der Stelle, wo das Fass stehen blieb, wurde die Kirche von Chénelette gebaut. Der Verräter starb.

### Sources

<https://www.beaujolaisvert.com/prestataire/eglise-de-chenelette-73440-151595/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A9nelette](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A9nelette)

## Fontaines-sur-Saône, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontaines-sur-Saône</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Rhône, Ar. Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69278</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 50' 8.902" N, 4° 50' 43.955" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)



## Genay, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Genay</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69278</b>
<b>19ème siècle (1839)</b>	Coordonnées:	<b>45° 53' 50.503" N, 4° 50' 32.222" E</b>

### Description

L'église Saint-Madeleine est construite en 1839, en remplacement de l'ancienne église du village jugée trop exigüe, et du cimetière déplacé à l'extérieur de l'agglomération. Les matériaux issus de la démolition de l'ancienne église ainsi que de celle de l'église d'Agnereins, démolie au même moment, sont réemployés pour la construction du bâtiment actuel. Le 2 avril 1831, le conseil municipal précise qu'il n'y a pas d'obstacle à la démolition de l'église d'Agnereins, dont les matériaux serviront à la reconstruction de la nouvelle église. En 1832, le conseil municipal demande au conseil de fabrique de participer à hauteur de 550 Frs aux dépenses induites. Il fait appel à l'architecte Vincent, demeurant à Misérieux. Celui-ci déclare en 1833 que les matériaux utilisés et prévus dépassent la valeur de 4.000 Frs. Les travaux durent jusqu'en 1839, date à laquelle le procès-verbal de réception est signé, pour une dépense totale de 12.725 Frs. Cependant, le clocher semble totalement achevé en 1846. L'église est réparée en 1885-1886 par Tony Ferret : les travaux portent sur le clocher et la tribune ; les autels sont remplacés à ce moment-là.

### Période(s)

Principale: 2e quart 19e siècle , daté par travaux historiques

### Dates

1839, daté par travaux historiques

### Auteur(s)

Vincent, Nicolas; architecte attribution par travaux historiques

Ferret, Tony; architecte départemental attribution par source

[...]

### Historique

Anciennement appelée Joannacum puis Jaennac, la paroisse de Genay appartient au Franc-Lyonnais dont elle fut un temps la capitale. La ville souffre de la Guerre de Cent ans, en étant notamment rasée et les habitants passés par le fil de l'épée en 1443 par les bandes de routiers désœuvrés qui écumant le pays. Devenue une commune du département de l'Ain en 1790, elle fait alors partie du canton de Trévoux. Le 1er janvier 1968, elle est rattachée au département du Rhône et au canton de Neuville-sur-Saône. En 1969, elle entre dans la communauté urbaine de Lyon, aujourd'hui le Grand Lyon. Le Grand Lyon disparaît le 1er janvier 2015, et laisse place à la collectivité territoriale de la métropole de Lyon. La commune quitte ainsi le département du Rhône [pour rejoindre la métropole].

[...]

### Augustin Burlet. Maître-verrier (1892-1953)

Né le 2 avril 1892 à Chalon-sur-Saône, Augustin Burlet partit s'installer avec sa mère à la Croix-

Rousse, rue de Cuire. A 16 ans, il est élève aux Beaux Arts de Lyon jusqu'en 1911, année où il part faire son apprentissage chez un maître verrier à Lausanne en Suisse.

Démobilisé en 1919, il ouvre un atelier de vitraux rue Jacquard, toujours dans le quartier de la Croix-Rousse. Dès 1923, la famille passe ses vacances à Genay et, en 1925, achète "la maison bleue", dénommée ainsi à cause de ses volets peints d'un bleu azur. Il en restera propriétaire jusqu'en 1944. On lui doit, en 1930, la réalisation du vitrail "Marie Madeleine chez Simon le pharisien", œuvre toujours visible dans l'église de Genay. Résistant, arrêté par la Gestapo en janvier 1943, il décède le 25 octobre 1953 à Lyon.

La commune l'a honoré en baptisant la salle dite "de l'ancienne poste", "Espace Augustin Burlet". De plus, une de ces œuvres représentant Jeanne D'arc est visible salle des Mariages, en Mairie.

## Beschreibung

Die Kirche Saint-Madeleine wurde 1839 erbaut und ersetzte die alte Dorfkirche, die als zu klein empfunden wurde, sowie den außerhalb der Siedlung verlegten Friedhof. Das Material aus dem Abriss der alten Kirche sowie der zur gleichen Zeit abgerissenen Kirche von Agnereins wurde für den Bau des heutigen Gebäudes wiederverwendet. Am 2. April 1831 stellte der Gemeinderat klar, dass es kein Hindernis für den Abriss der Kirche von Agnereins gebe, da das Material für den Wiederaufbau der neuen Kirche verwendet werde. 1832 ersuchte der Gemeinderat den Fabrikat, sich mit 550 Fr. an den anfallenden Kosten zu beteiligen. Er wandte sich an den Architekten Vincent, der in Misérieux wohnte. Dieser erklärt 1833, dass die verwendeten und geplanten Materialien den Wert von 4.000 Frs. überschreiten. Die Arbeiten dauerten bis 1839, als das Abnahmeprotokoll unterzeichnet wurde. Die Gesamtausgaben beliefen sich auf 12.725 Frs. Der Glockenturm scheint jedoch 1846 vollständig fertiggestellt zu sein. Die Kirche wurde 1885-1886 von Tony Ferret repariert: Die Arbeiten betrafen den Glockenturm und die Empore; die Altäre wurden zu dieser Zeit ausgetauscht.

## Bauphasen

Hauptphase: 2. Viertel 19. Jahrhundert , datiert durch historische Arbeiten.

## Datum

1839 , datiert durch historische Arbeiten

## Urheber

Vincent, Nicolas; Architekt, Zuweisung durch historische Arbeiten

Ferret, Tony; Architekt, Zuweisung durch Quelle

[...]

## Geschichte

Die Pfarrei Genay, die früher Joannacum und später Jaennac genannt wurde, gehört zum Gebiet Franc-Lyonnais, dessen Hauptstadt sie eine Zeit lang war. Die Stadt litt unter dem Hundertjährigen Krieg, als sie 1443 von arbeitslosen Fernfahrerbanden, die das Land durchkämmten, dem Erdboden gleichgemacht und die Einwohner durch das Schwert gejagt wurden. Im Jahr 1790 wurde es eine Gemeinde des Departements Ain und gehörte zum Kanton Trévoux. Am 1. Januar 1968 wurde sie dem Departement Rhône und dem Kanton Neuville-sur-Saône angegliedert. 1969 trat es dem Stadtverband Lyon bei, dem heutigen Grand Lyon. Grand Lyon verschwand am 1. Januar 2015 und machte Platz für die Gebietskörperschaft Metropole Lyon. Die Gemeinde verlässt damit das Département Rhône [und schließt sich der Metropole an].

[...]

## Augustin Burlet. Meister der Glasmalerei (1892-1953).

Augustin Burlet wurde am 2. April 1892 in Chalon-sur-Saône geboren und zog mit seiner Mutter nach Croix-Rousse in die Rue de Cuire. Mit 16 Jahren war er Schüler an der Kunsthochschule in

Lyon, bis er 1911 zu einem Glasbläsermeister in Lausanne in der Schweiz ging, um dort eine Lehre zu absolvieren.

Als er 1919 aus der Armee entlassen wurde, eröffnete er eine Werkstatt für Glasmalerei in der Rue Jacquard, ebenfalls im Viertel Croix-Rousse. Ab 1923 verbrachte die Familie ihre Ferien in Genay und kaufte 1925 das "blaue Haus", das wegen seiner azurblau gestrichenen Fensterläden so genannt wurde. Die Familie blieb bis 1944 Eigentümer des Hauses. Im Jahr 1930 schuf er das Kirchenfenster "Maria Magdalena bei Simon dem Pharisäer", das noch heute in der Kirche von Genay zu sehen ist. Als Widerstandskämpfer wurde er im Januar 1943 von der Gestapo verhaftet und starb am 25. Oktober 1953 in Lyon.

Die Gemeinde ehrte ihn, indem sie den Raum, der als "de l'ancienne poste" bezeichnet wird, "Espace Augustin Burlet" nannte.

Außerdem ist eines seiner Werke, das Jeanne D'arc darstellt, in der Salle des Mariages im Rathaus zu sehen.

### Sources

<https://patrimoine.auvergnerhonealpes.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/ed2e729b-68f5-4c66-97b3-881837a4b641>

[https://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML\\_01ICO001015b3384e5267bb?&query\[0\]=isubjectgeographic:%22Genay%20\(Rh%C3%B4ne\)%20--%20Rue%20du%20lavoir%22&hitStart=2&hitPageSize=16&hitTotal=3](https://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_01ICO001015b3384e5267bb?&query[0]=isubjectgeographic:%22Genay%20(Rh%C3%B4ne)%20--%20Rue%20du%20lavoir%22&hitStart=2&hitPageSize=16&hitTotal=3)

<https://www.villedegenay.com/un-peu-dhistoire/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Genay?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Genay?uselang=de)

## Haute-Rivoire, Église Ste.-Madeleine ou Ste.- Marguerite

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Haute-Rivoire</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine ou Ste.-Marguerite</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon</b>
	Code postal:	<b>69099</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69610</b>
<b>19ème siècle (1836)</b>	Coordonnées:	<b>45° 42' 56.156" N, 4° 23' 46.918" E</b>

### Description

L'ÉGLISE actuelle date de 1836 et a remplacé l'ancienne, trop petite, certainement romane. La façade aux trois oeils-de-boeuf a trois portails à linteau droit, dont celui du milieu avec voussure en plein cintre, et au dessus un fronton triangulaire. Au dessus encore, un autre fronton triangulaire renferme le grand oeil-de-boeuf, et enfin, un autre fronton circulaire couronne le tout. L'intérieur, très sobre, rappelle les directives de Vatican II qui préconisait des églises sans ors ni ostentation pour que les fidèles ne soient pas distraits dans leurs prières.

En face de l'église, sur la façade d'une maison, on peut voir la date de son reculement en 1904 ; les autres dates indiquent les réparations précédentes effectuées par le propriétaire Antoine Arquillière, le père de Joannès, dit "le Grand Arquillière", qui fut chanteur à l'opéra de Lyon à la fin du XIXème siècle.

### Beschreibung

Die heutige KIRCHE stammt aus dem Jahr 1836 und ersetzte die alte, zu kleine, sicherlich romanische Kirche. Die Fassade mit den drei Ochsenaugen hat drei Portale mit geraden Stürzen, von denen das mittlere einen Rundbogen hat, und darüber einen dreieckigen Giebel. Darüber befindet sich ein weiterer dreieckiger Giebel, der das große Ochsenauge einschließt, und schließlich ein weiterer runder Giebel, der das Ganze krönt. Die Innenausstattung ist sehr schlicht und erinnert an die Richtlinien des Zweiten Vatikanischen Konzils, das Kirchen ohne Gold und Prunk befürwortete, damit die Gläubigen nicht von ihren Gebeten abgelenkt werden.

Gegenüber der Kirche kann man an der Fassade eines Hauses das Datum seiner Versetzung in das Jahr 1904 sehen; die anderen Daten weisen auf frühere Reparaturen hin, die vom Eigentümer Antoine Arquillière durchgeführt wurden, dem Vater von Joannès, genannt "le Grand Arquillière", der Ende des 19. Jahrhunderts Sänger an der Oper in Lyon war.

### Sources

<https://www.haute-rivoire.com/le-tourisme/patrimoine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Haute-Rivoire?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Haute-Rivoire?uselang=de)

## L'Arbresle, Église et Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Arbresle</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église et Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69010</b>
<b>Env. 10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 50' 5.996" N, 4° 36' 53.762" E]</b>

### Description

#### Sainte Madeleine: une église et une chapelle

Nous avons eu l'occasion d'évoquer la Maison Dieu. Ces lieux de repos pour les pèlerins, les voyageurs sans gros moyens, rendirent de grands services. Très souvent, elles étaient accompagnées d'une église et d'un cimetière.

C'était le cas à l'Arbresle ; la maison Dieu était située à l'emplacement de la Rue de Lyon peu après le pont de la Madeleine. L'église, toute proche était à l'emplacement de la résidence de la Madeleine, et le cimetière, à coté en direction du sud.

Selon Daniel Broutier : «La dernière transformation d'importance fut en 1895 la mise en chantier de la Gendarmerie, rue de la Gare ». Elle nécessita la destruction de la chapelle dédiée à Sainte Madeleine, de l'église elle-même, et du cimetière voisin. Il ne faut pas commettre de confusion entre la chapelle et l'église. La première était un petit ouvrage construit au milieu du champ où l'on repose éternellement. La seconde fut partiellement détruite au cours de la Révolution et finit par disparaître presque intégralement en 1895. Il ne nous reste aujourd'hui que son harmonieux porche ogival. »

Cette église très ancienne avait subi de nombreuses transformations et finit tristement sa carrière, transformée en écurie. L'abbé Vallin nous confie : «Cet hospice contigu au cimetière et à l'église de la Magdeleine était de chétive apparence ; l'exhaussement de la route avait enterré son rez-de-chaussée qui servait de cave et d'atelier de mousseline.

Sagement, au profit du bureau de bienfaisance, on a construit à sa place une maison où loge la gendarmerie ; mais je suis attristé de voir que l'église de la Magdeleine où l'on déposait le corps de nos ancêtres pour un dernier De profundis avant de les déposer dans la tombe, soit devenue une écurie. La sainteté du lieu méritait plus de respect ».

Le porche ogival a été restauré par la suite. Il est toujours visible près de l'entrée de la Résidence de la Madeleine.

#### Rue du marché

Il y avait rue du marché (rue Pierre Brossolette) une pièce insolite qui devait faire partie d'un prieuré. Rien d'insolite a priori. Une lettre de saint Jubin à Raoul, évêque de Tours, nous apprend qu'à l'époque de sa grandeur, l'abbaye de Savigny avait dix-sept charges ou offices dans son cloître, vingt-quatre prieurés, trois communautés de religieuses sous son obédience et plus de cent soixante églises sous son domaine et sa dépendance. L'un de ces prieurés était à l'Arbresle.

Dès le Xe siècle, les abbés des grands monastères fondaient, dans certains bourgs de leurs domaines, de petits couvents qu'on appelait cellœ ou abbatiolœ, car le nom de prieuré ne fut employé que plus tard, quand cet usage venu de Cluny se fut répandu un peu partout, c'est-à-dire vers le XIe siècle. Ces abbatiales étaient fondées pour surveiller les intérêts du couvent et pour encourager les donations pieuses.

Sommes nous ici dans un prieuré ? S'agit il d'une chapelle ou d'une salle capitulaire ? Une chose est sûre, cette pièce présente tous les signes d'une architecture religieuse.

Un pouillé, ou catalogue du diocèse de Lyon, de 1200, mentionne, parmi les prieurés de l'abbaye de Savigny, celui de l'Arbresle. Où était situé ce prieuré ? L'abbé Valin écrit : « Je ne vois qu'une maison à l'Arbresle qui offre les indices d'une maison religieuse, celle qui, du chef de sa grand mère dame Pignard, née Blanc de St-Bonnet, Clarisse Chanée dame Cléménçon a portée en dot à son mari. Cette maison, située rue du marché, adjacente à la rue du Puits de la Chaleur, renferme un appartement qui fut transformé en cellier par M. Cléménçon, ancien maire. Cet appartement a l'aspect d'une chapelle ».

La décoration végétale de la croisée d'ogive est aussi fréquente. C'est un héritage de l'Antiquité ; les chapiteaux corinthiens étaient souvent décorés de feuilles d'acanthe, une plante qui servit de modèle aux architectes de l'Antiquité.

Le nom d'acanthe a été donné en architecture aux ornements inspirés par cette plante dont il existe deux variétés principales; la première, dite acanthe épineuse, ne pouvait guère servir de modèle aux architectes de l'Antiquité; l'autre, l'acanthe molle (*Acanthus mollis*) ou *Branca ursina*, est celle qui a inspiré les artistes grecs et romains ainsi que ceux de la Renaissance et des Temps modernes par imitation de l'Antiquité.

Ce plan établi par l'élève architecte Henri Duchampt (qui fut tué prématurément pendant la guerre de 1914) nous a maintes fois démontré sa fidélité à la réalité, mais il ne nous dit pas de façon précise les dates de construction de ces édifices, ni leur état au 15ème siècle.

Le chanoine Picard nous dit : «C'est ainsi que, dans l'enceinte du château de l'Arbresle, on a pu déterminer l'emplacement d'une petite chapelle desservie par un aumônier. Il existe en effet, aux archives du Rhône, dans le fonds de Savigny, un plan très complet de l'Arbresle au XVIIe siècle. Or, dans l'enceinte du Château, à l'ouest de la tour du donjon, se trouve indiqué un petit bâtiment servant de chapelle. Il s'agit sans doute d'une celle ou abbatoile. Le service religieux dura jusqu'au jour où l'abbaye tomba en commandite. Ce furent alors des prêtres séculiers, nommés par l'Abbé de Savigny, qui assurèrent la messe quotidienne»

L'abbé Vallin nous précise : «Dans le préau du château, on a trouvé les fondements d'une église ou chapelle et des squelettes dont les cadavres enterrés dos à dos, indiquaient, sans doute, des victimes assiégeantes ou assiégées »

On peut supposer que cette chapelle a été construite en même temps que la forteresse et qu'elle servait de lieu de culte à ceux qui vivaient là.

Mais alors pourquoi le plan nous indique une autre chapelle tout près de là dans le vintain ? C'est Philippe Auguste Gonin qui nous propose sans doute la solution : «Deux églises, aussi rapprochées dans une forteresse , telles que celles du préau et du vintain paraissant une anomalie peu explicable, on doit supposer que la première était ruinée lorsque l'abbé Dalmatius fit élever la sienne. »

Par ailleurs, il nous confirme : ...« Dans la seconde partie, le préau, avait existé une église ou chapelle plus antique, bien antérieure à celle de l'abbé de Savigny; lorsqu'on a retrouvé, il y a quelques années, ses substructions dans le sous-sol, à un mètre de profondeur, on a pu remarquer que ses dalles, très frustes, étaient l'indice certain d'un long usage »

Les arguments développés par P.A. Gonin semblent vraisemblables, comme il semble logique que l'abbé Dalmace ait fait élever une chapelle près du château lors de sa construction et compte tenu qu'une partie de la gestion de l'abbaye allait se faire ici. La petite chapelle indiquée près du donjon sur le plan devait donc être à l'état de ruines, et antérieure à la construction de la forteresse.

[...]

L'ARBRESLE (Rhône). Chapelle de la Madeleine. — Une intervention en sauvetage urgent a eu lieu sur le site de la chapelle de la Madeleine à l'Arbresle avant la construction d'une maison pour personnes âgées. Seuls les points de prise profonds dans le sol ont été fouillés (cages d'ascenseurs, fondations de la semelle filante). Le plan de cette chapelle, liée à une maladrerie du bas Moyen Age,

était encore porté sur le cadastre napoléonien. Elle était donc en partie connue. Orientée N.E.-S.O., elle était composée de deux pièces rectangulaires successives, la partie du chœur étant de plus petites dimensions. La tranchée correspondant aux fondations de la semelle a livré les angles de ces deux parties du bâtiment ainsi que la stratification. Le plan de l'édifice semble être celui d'origine, mais l'intérieur a subi de nombreux réaménagements. A un premier état correspondent des colonnettes d'angle à gouttes que l'on peut dater du xme s. Le sol en dalles de pierre a été en partie démonté et réhaussé d'une vingtaine de centimètres à la suite d'une inondation de la Brévenne. Deux sépultures d'enfants ont été placées sous ce sol réaménagé. Ce deuxième niveau (état II) sera également abandonné, le dallage restant cette fois-ci partiellement en place, certainement à la suite d'une nouvelle inondation. Au troisième état, l'édifice est rebâti (reprises dans les murs, enduits peints muraux). Du sol, il ne subsiste qu'une couche de mortier gris comportant quelques empreintes de dalles en négatif. Une sépulture avec une monnaie du xvie s. pourrait se rattacher à cette période. Cette troisième construction semble avoir brûlé. Le quatrième état est celui qui a été détruit au siècle dernier. Le plan est encore une fois conservé, les dalles rougies par le feu, récupérées et reposées. La porte d'entrée est toujours conservée en élévation. De forme gothique, elle a très certainement été entièrement remontée avec des remplois (claveaux moulurés peut-être du xve s., chapiteaux à feuillage du xive s.). Une importante nécropole moderne a été repérée à l'extérieur de la chapelle et très partiellement fouillée. Les squelettes pris dans les limons argileux étaient rarement en place. (Responsable de la fouille : Joëlle Tardieu). (Joëlle, Tardieu; Archéologie médiévale Année 1985, 15 pp. 230-231 )

## Beschreibung

### **St. Magdalena: eine Kirche und eine Kapelle.**

Wir hatten bereits Gelegenheit, das Gotteshaus zu erwähnen. Diese Raststätten für Pilger, Reisende ohne große Mittel, leisteten große Dienste. Sehr oft wurden sie von einer Kirche und einem Friedhof begleitet.

Dies war in L'Arbresle der Fall; das Maison Dieu befand sich an der Stelle der Rue de Lyon kurz nach der Brücke Pont de la Madeleine. Die nahe gelegene Kirche befand sich an der Stelle, an der sich die Residenz der Madeleine befand, und der Friedhof lag nebenan in Richtung Süden.

Laut Daniel Broutier: "Die letzte größere Veränderung war 1895 der Baubeginn der Gendarmerie in der Rue de la Gare". Dies erforderte die Zerstörung der der Heiligen Magdalena gewidmeten Kapelle, der Kirche selbst und des benachbarten Friedhofs. Die Kapelle darf nicht mit der Kirche verwechselt werden. Erstere war ein kleines Bauwerk, das in der Mitte des Feldes errichtet wurde, wo man seine ewige Ruhe fand. Die zweite wurde während der Revolution teilweise zerstört und verschwand schließlich 1895 fast vollständig. Heute ist uns nur noch die harmonische spitzbogige Vorhalle erhalten geblieben."

Diese sehr alte Kirche hatte zahlreiche Umbauten erfahren und endete traurig, als sie in einen Stall umgewandelt wurde. Abbé Vallin erzählt uns: "Dieses an den Friedhof und die Magdeleine-Kirche angrenzende Hospiz war von kümmerlichem Aussehen; die Anhebung der Straße hatte sein Erdgeschoss begraben, das als Keller und Mousseline-Werkstatt diente.

Klugerweise wurde an seiner Stelle zugunsten des Wohlfahrtsamtes ein Haus gebaut, in dem die Gendarmerie untergebracht ist; aber ich bin traurig darüber, dass die Kirche der Magdeleine, in der die Körper unserer Vorfahren für ein letztes De profundis aufgebahrt wurden, bevor sie ins Grab gelegt wurden, zu einem Stall geworden ist. Die Heiligkeit des Ortes verdiente mehr Respekt". Der spitzbogige Vorbau wurde später restauriert. Er ist noch immer in der Nähe des Eingangs der Résidence de la Madeleine zu sehen.

### **Rue du marché (Marktstraße)**

In der Rue du marché (Rue Pierre Brossolette) gab es einen ungewöhnlichen Raum, der zu einem Priorat gehört haben muss. Auf den ersten Blick nichts Ungewöhnliches. Aus einem Brief des



heiligen Jubin an Raoul, den Bischof von Tours, erfahren wir, dass die Abtei von Savigny zur Zeit ihrer Größe siebzehn Ämter oder Ämter in ihrem Kreuzgang, vierundzwanzig Priorate, drei Nonnengemeinschaften unter ihrer Obödienz und mehr als hundertsechzig Kirchen unter ihrer Domäne und Abhängigkeit hatte. Eines dieser Priorate befand sich in L'Arbresle.

Jahrhundert gründeten die Äbte der großen Klöster in einigen Dörfern ihrer Ländereien kleine Klöster, die man *cellæ* oder *abbatiolæ* nannte, denn der Name Priorat wurde erst später verwendet, als sich dieser aus Cluny stammende Brauch ein wenig überall verbreitet hatte, d. h. gegen Ende des 11. Jahrhunderts. Diese Abteien wurden gegründet, um die Interessen des Klosters zu überwachen und fromme Spenden zu fördern.

Befinden wir uns hier in einem Priorat? Handelt es sich um eine Kapelle oder einen Kapitelsaal? Eines ist sicher: Dieser Raum weist alle Zeichen einer religiösen Architektur auf.

In einem Pouillé oder Katalog der Diözese Lyon aus dem Jahr 1200 wird unter den Prioraten der Abtei Savigny auch das Priorat von L'Arbresle erwähnt. Wo befand sich dieses Priorat? Abbé Valin schreibt: "Ich sehe nur ein Haus in L'Arbresle, das die Indizien für ein religiöses Haus bietet, nämlich das Haus, das Clarisse Chanée dame Cléménçon aufgrund ihrer Großmutter dame Pignard, geborene Blanc de St-Bonnet, ihrem Mann als Mitgift gebracht hat. Dieses Haus in der Rue du Marché, die an die Rue du Puits de la Chaleur angrenzt, enthält eine Wohnung, die von Herrn Cléménçon, dem ehemaligen Bürgermeister, in eine Speisekammer umgewandelt wurde. Diese Wohnung hat das Aussehen einer Kapelle".

Auch die pflanzliche Dekoration des Kreuzgewölbes ist häufig anzutreffen. Dies ist ein Erbe der Antike; korinthische Kapitelle waren oft mit Akanthusblättern verziert, einer Pflanze, die den Architekten der Antike als Vorbild diente.

Der Name Akanthus wurde in der Architektur für Ornamente verwendet, die von dieser Pflanze inspiriert wurden, von der es zwei Hauptarten gibt: Die eine, die sogenannte Dornige Akanthus, diente den Architekten der Antike kaum als Vorbild, die andere, die weiche Akanthus (*Acanthus mollis*) oder *Branca ursina*, inspirierte die griechischen und römischen Künstler sowie die Künstler der Renaissance und der Neuzeit durch Nachahmung der Antike.

Dieser von dem Architektenschüler Henri Duchamp (der im Krieg von 1914 frühzeitig fiel) erstellte Plan hat uns wiederholt seine Wirklichkeitstreue bewiesen, doch er sagt uns nicht genau, wann diese Gebäude errichtet wurden und in welchem Zustand sie sich im 15. Jahrhundert befanden.

Der Kanoniker Picard berichtet uns: "So konnte man innerhalb der Mauern des Schlosses von Arbresle den Standort einer kleinen Kapelle bestimmen, die von einem Kaplan betreut wurde. In den Archiven des Rhône-Distrikts, im Savigny-Fonds, gibt es einen sehr umfassenden Plan von Arbresle aus dem 17. Jahrhundert. Innerhalb der Mauern des Schlosses, westlich des Wachturms, ist ein kleines Gebäude eingezeichnet, das als Kapelle dient. Dabei handelt es sich zweifellos um eine Abteikirche. Der Gottesdienst dauerte bis zu dem Tag, an dem die Abtei in den Besitz einer Kommanditgesellschaft übergang. Die tägliche Messe wurde dann von Weltpriestern gehalten, die vom Abt von Savigny ernannt wurden".

Abbé Vallin erklärt: "Im Vorhof des Schlosses wurden die Grundmauern einer Kirche oder Kapelle und Skelette gefunden, deren Rücken an Rücken vergrabene Leichen zweifellos auf belagernde oder belagerte Opfer hindeuteten".

Es ist anzunehmen, dass diese Kapelle zur gleichen Zeit wie die Festung errichtet wurde und den dort lebenden Menschen als Gotteshaus diente.

Aber warum zeigt uns der Plan dann eine andere Kapelle ganz in der Nähe im Vingtain? Es ist Philippe Auguste Gonin, der uns zweifellos die Lösung vorschlägt: "Da zwei Kirchen, die in einer Festung so nahe beieinander liegen, wie die des Vorhofs und des Vingtain, eine kaum erklärbare Anomalie darstellen, muss man annehmen, dass die erste ruiniert war, als Abt Dalmatius seine eigene errichten ließ."

Außerdem bestätigt er: ... "Im zweiten Teil, dem Vorhof, hatte eine ältere Kirche oder Kapelle



existiert, die viel älter als die des Abtes von Savigny war; als man vor einigen Jahren ihre Überreste im Untergrund in einem Meter Tiefe fand, konnte man feststellen, dass ihre sehr schlichten Bodenplatten ein sicheres Indiz für eine lange Nutzung waren".

Die von P.A. Gonin angeführten Argumente scheinen wahrscheinlich, ebenso wie es logisch erscheint, dass Abt Dalmace eine Kapelle in der Nähe des Schlosses errichten ließ, als dieses errichtet wurde, und wenn man bedenkt, dass ein Teil der Verwaltung der Abtei hier stattfinden sollte. Die kleine Kapelle, die auf dem Plan in der Nähe des Bergfrieds eingezeichnet ist, muss also eine Ruine gewesen sein und vor dem Bau der Festung gestanden haben.

[...]

L'ARBRESLE (Rhône). Kapelle der Madeleine. - Auf dem Gelände der Magdalenenkapelle in L'Arbresle fand vor dem Bau eines Seniorenheims ein dringender Rettungseingriff statt. Es wurden nur die tiefen Griffpunkte im Boden ausgegraben (Aufzugsschächte, Fundamente der Streifenfundamente). Der Grundriss dieser Kapelle, die mit einer spätmittelalterlichen Krankenstation in Verbindung stand, war noch auf dem Napoleonischen Kataster verzeichnet. Sie war also teilweise bekannt. Sie war nach N.E.-S.W. ausgerichtet und bestand aus zwei aufeinanderfolgenden rechteckigen Räumen, wobei der Teil des Chors kleinere Ausmaße hatte. Der Graben, der den Fundamenten der Sohle entsprach, lieferte die Ecken dieser beiden Gebäudeteile sowie die Schichtung. Der Grundriss des Gebäudes scheint der ursprüngliche zu sein, aber das Innere wurde mehrfach umgestaltet. Einem ersten Zustand entsprechen die tropfenförmigen Ecksäulen, die man auf das 10. Jahrhundert schätzt. Der Steinplattenboden wurde nach einer Überschwemmung des Flusses Brévenne teilweise entfernt und um etwa 20 cm angehoben. Unter diesem neu gestalteten Boden wurden zwei Kindergräber platziert. Diese zweite Ebene (Zustand II) wird ebenfalls aufgegeben, wobei der Bodenbelag diesmal teilweise erhalten bleibt, was sicherlich auf eine erneute Überschwemmung zurückzuführen ist. In der dritten Phase wird das Gebäude wieder aufgebaut (Wiederherstellungen in den Wänden, bemalter Wandverputz). Vom Boden blieb nur eine graue Mörtelschicht mit einigen negativen Plattenabdrücken übrig. Eine Grabstätte mit einer Münze aus dem 16. Jahrhundert könnte in diese Zeit fallen. Diese dritte Konstruktion scheint abgebrannt zu sein. Der vierte Zustand ist der, der im letzten Jahrhundert zerstört wurde. Der Grundriss ist wieder erhalten, die vom Feuer geröteten Steinplatten wurden geborgen und wieder verlegt. Die Eingangstür ist noch im Aufriss erhalten. Sie ist gotisch und wurde höchstwahrscheinlich mit Füllungen (profilierte Klöppel vielleicht aus dem 15. Jahrhundert, Kapitelle mit Blattwerk aus dem 15. Jahrhundert) vollständig neu aufgebaut. Außerhalb der Kapelle wurde eine große moderne Nekropole entdeckt, die nur teilweise ausgegraben wurde. Die Skelette, die sich im tonhaltigen Schlamm verfangen hatten, waren kaum noch vorhanden. (Verantwortlich für die Ausgrabung: Joëlle Tardieu).

(*Joëlle, Tardieu; Archéologie médiévale Jg. 1985, 15, S. 230-231* )

## Sources

[https://www.amis-arbresle.com/article.php?id\\_article=153](https://www.amis-arbresle.com/article.php?id_article=153)

[https://www.persee.fr/doc/arcme\\_0153-9337\\_1985\\_num\\_15\\_1\\_1157\\_t1\\_0230\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcme_0153-9337_1985_num_15_1_1157_t1_0230_0000_2)

## Lyon, Anc. Chapelle Couvent des Carmes Déchaussés Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Couvent des Carmes Déchaussés Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69005</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69385</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 45' 47.57" N, 4° 49' 42.488" E]</b>

### Description

*Description disponible uniquement sur le couvent, pas sur la chapelle.*

### Beschreibung

*Beschreibung nur über den Konvent verfügbar, nicht über die Kapelle.*

### Sources

<https://www.patrimoine-lyon.org/Vieux-Lyon/montauban/couvent-des-carmes-dechaussees>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Lyon, Anc. Chapelle Couvent des Grands Augustins dans le Ordre de Repenties Ste.-Magdeleine (ou de St.-Augustin)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle couvent des Grands Augustins dans le Ordre de Repenties Ste.-Magdeleine (ou de St.-Augustin)</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69001</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69381</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[45° 45' 50.555" N, 4° 50' 8.372" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

## Lyon, Anc. Chapelle de la Petite Madeleine dans le Cathédrale St.-Jean

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de la Petite Madeleine dans le cathédrale St.-Jean</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69005</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69385</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 38.484" N, 4° 49' 38.712" E</b>

### Description

Une partie des terrains situés près du palais épiscopal était propriété de l'archevêque : au XIVe siècle, la chapelle de la petite Madeleine, installée dans le mur est du bras sud du transept, a été aménagée dans un terrain réputé dépendance du palais épiscopal (Sachet, 1914-1918, p. 22).

### Beschreibung

Ein Teil der Grundstücke in der Nähe des Bischofspalastes war Eigentum des Erzbischofs: Im 14. Jahrhundert wurde die Kapelle der kleinen Magdalena, die in der Ostwand des südlichen Arms des Querschiffs eingerichtet wurde, auf einem Grundstück errichtet, das als Abhängigkeit des Bischofspalastes galt (Sachet, 1914-1918, S. 22).

### Source

<https://books.openedition.org/alpara/2585?lang=de>

## Lyon, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine ou Clos du Verbe-Incarné

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine ou Clos du Verbe-Incarné</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69005</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69385</b>
<b>19ème siècle (1848)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 45' 50.555" N, 4° 50' 8.372" E]</b>

### Description

La chapelle du Verbe-Incarné fut construite en 1848. Elle ne possède qu'une seule nef et un seul autel, celui-ci en marbre blanc par M. Galtier. Dans la chapelle se trouve une statue de saint Joseph, et de beaux tableaux en broderies anciennes représentant l'adoration des mages et l'incarnation, enfin un portrait de la vénérable mère de Matel à l'âge de trente-cinq ans environ. La chapelle est éclairée par trois vitraux avec images de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Dans le clos du Verbe-Incarné se trouvaient deux chapelles: Sainte-Madeleine autrefois recluserie et l'oratoire de Lorette; voici quelques détails sur la première.

### Beschreibung

Die Kapelle Verbe-Incarné wurde 1848 erbaut. Sie besteht aus einem einzigen Schiff und einem einzigen Altar, der aus weißem Marmor von M. Galtier gefertigt wurde. In der Kapelle befindet sich eine Statue des heiligen Joseph und schöne Gemälde aus alten Stickereien, die die Anbetung der Könige und die Menschwerdung Gottes darstellen, schließlich ein Porträt der ehrwürdigen Mutter de Matel im Alter von etwa 35 Jahren. Die Kapelle wird von drei Glasfenstern mit Bildern unseres Herrn, der Heiligen Jungfrau und des Heiligen Josef erhellt. Im Clos du Verbe-Incarné befanden sich zwei Kapellen: Sainte-Madeleine, die früher Klausur war, und das Oratorium von Loreto; hier einige Einzelheiten über die erste Kapelle.

### Sources

[https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Martin\\_-\\_](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Martin_-_)

[\*Histoire des %C3%A9glises et chapelles de Lyon, 1908, tome II.djvu/402\*](#)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

## Lyon, Anc. Église Sainte-Marie-Madeleine (actuel église Saint-François)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Église Sainte-Marie-Madeleine (actuel église Saint-François)</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69002</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69382</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1803)</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 19.012'' N, 4° 49' 54.368'' E</b>

### Description

#### Historique et architecture

L'église actuelle est construite à partir de 1803 rue Saint-Joseph (aujourd'hui rue Auguste-Comte). Elle est placée sous le patronage de saint François de Sales mort en 1622 à proximité (à l'angle de la rue Sainte-Hélène et de la rue Saint François de Sales).

Avant 1803, une église Sainte Madeleine, plus petite, occupait le même emplacement : elle faisait le lien entre la Maison des Recluses (au nord de l'église actuelle) et le Couvent des filles pénitentes (au sud). Pendant la Révolution française, ces deux bâtiments (et peut-être l'église elle-même), devinrent une prison, connue sous le nom de prison des Recluses.

La nouvelle église est construite en plusieurs étapes :

1807 : nef latérale gauche ;

1828-1831 : nef latérale droite, façade, chœur, coupole ;

1842-1847 : nouvelle campagne de travaux sous la direction de l'architecte Claude-Anthelme Benoit, qui avait travaillé sur deux églises lyonnaises : la Basilique Saint-Martin d'Ainay et Saint-Nizier, où il avait notamment construit la tour sud.

De style néo-classique, Saint-François est sans doute le seul monument religieux lyonnais de ce style.

### Beschreibung

#### Geschichte und Architektur

Die heutige Kirche wurde ab 1803 in der Rue Saint-Joseph (heute Rue Auguste-Comte) erbaut. Sie steht unter der Schirmherrschaft des Heiligen Franz von Sales, der 1622 in der Nähe (an der Ecke der Rue Sainte-Hélène und der Rue Saint François de Sales) starb.

Vor 1803 befand sich an derselben Stelle eine kleinere Kirche Sainte Madeleine: Sie stellte die Verbindung zwischen dem Maison des Recluses (nördlich der heutigen Kirche) und dem Couvent des filles pénitentes (südlich) her. Während der Französischen Revolution wurden diese beiden Gebäude (und möglicherweise auch die Kirche selbst) zu einem Gefängnis, das unter dem Namen "prison des Recluses" bekannt wurde.

Die neue Kirche wurde in mehreren Etappen gebaut:

1807: linkes Seitenschiff ;

1828-1831: rechtes Seitenschiff, Fassade, Chor, Kuppel ;

1842-1847: Neue Baukampagne unter der Leitung des Architekten Claude-Anthelme Benoit, der an zwei Kirchen in Lyon gearbeitet hatte: der Basilika Saint-Martin d'Ainay und Saint-Nizier, wo er unter anderem den Südturm errichtet hatte.

Saint-François wurde im neoklassizistischen Stil erbaut und ist wahrscheinlich das einzige religiöse

Bauwerk in Lyon in diesem Stil.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Fran%C3%A7ois-de-Sales\\_de\\_Lyon](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Fran%C3%A7ois-de-Sales_de_Lyon)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Fran%C3%A7ois-de-Sales\\_de\\_Lyon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Fran%C3%A7ois-de-Sales_de_Lyon?uselang=fr)

## Lyon, Chapelle Ste.-Madeleine dans transept sud de l'Église St. Nizier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans transept sud de l'église St. Nizier</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69002</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69382</b>
<b>15ème siècle (1408)</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 52.898" N, 4° 50' 1.36" E</b>

### Description

L'église Saint-Nizier, située au cœur de la Presqu'île, est l'une des églises les plus anciennes de Lyon si l'on en croit la légende. Saint-Nizier, évêque de Lyon de 553 à 573, aurait selon son neveu Grégoire de Tours été enterré dans cette église qui fut placée sous son vocable après la naissance d'un véritable culte autour de son tombeau. Les origines de cette église sont mal connues, tout comme les débuts du chantier de construction. S'il fut commencé sans doute vers la fin du XIVe siècle, il faudra attendre le XIXe siècle pour que l'église Saint-Nizier ne soit réellement achevée. La présence de deux tours en fait un édifice unique à Lyon.

[...]

Le maître autel que l'on voit aujourd'hui possédait à l'origine un retable supprimé après le Concile de Vatican II afin que les célébrations puissent se faire en face des fidèles. L'abside possède, à l'instar de la nef, son triforium. Deux chapelles absidiales sont accolées de chaque côté :

- La chapelle sainte Marie Madeleine au sud et son autel de style baroque,
- La chapelle du sacré cœur au nord avec un autel et un retable sculptés en marbre.

[...]

On date traditionnellement le début des travaux de la fin du XIVe siècle, mais les dates les plus anciennes sont mal assurées ou les espaces mal localisés, comme la chapelle de la Madeleine, documentée en 1408 (Martin, 1908-1909).

[...]

L'année de la Miséricorde à l'église Saint-Nizier avait démarré par l'intronisation d'une statue de sainte Marie-Madeleine dans la chapelle qui lui est dédiée (transept sud). C'est presque "naturellement" que cette même année s'achève autour de ses reliques.

Cette grande sainte a fait une expérience de la miséricorde qui a changé sa vie, Jésus l'a regardée avec un grand amour, et elle s'est relevée.

Elle est donc une grande missionnaire de la Miséricorde, et la première missionnaire de la Résurrection! Nous aurons différentes propositions cette semaine, avec la veillée du samedi soir en point d'orgue. Venez puiser largement aux sources de l'Amour Infini, et venez partager ce trésor en invitant quelqu'un ou en faisant partie de ceux qui accueillent dans l'église.

### Beschreibung

Die Kirche Saint-Nizier im Herzen der Presqu'île ist eine der ältesten Kirchen Lyons, wenn man der Legende Glauben schenken darf. Saint-Nizier, der von 553 bis 573 Bischof von Lyon war, soll laut seinem Neffen Gregor von Tours in dieser Kirche begraben worden sein, die nach der Entstehung eines regelrechten Kults um sein Grab unter seinem Namen geführt wurde. Die Ursprünge der Kirche sind ebenso wenig bekannt wie die Anfänge der Bauarbeiten. Jahrhundertlang begonnen wurde, dauerte es bis zum 19. Jahrhundert, bis die Kirche Saint-Nizier wirklich fertiggestellt war. Das Vorhandensein von zwei Türmen macht sie zu einem einzigartigen Bauwerk in Lyon.



[...]

Der Hochaltar, den wir heute sehen, besaß ursprünglich ein Altarbild, das nach dem Zweiten Vatikanischen Konzil entfernt wurde, damit die Gottesdienste vor den Gläubigen abgehalten werden konnten. Die Apsis besitzt wie das Kirchenschiff ein Triforium. Auf jeder Seite sind zwei Asidialkapellen angebaut:

- Die Kapelle der heiligen Maria Magdalena im Süden mit ihrem barocken Altar,
- Die Kapelle des heiligen Herzens im Norden mit einem Altar und einem Altarbild, die aus Marmor geschnitzt sind.

[...]

Traditionell wird der Beginn der Arbeiten auf das Ende des 14. Jahrhunderts datiert, aber die frühesten Daten sind nicht gesichert oder die Räume schlecht lokalisiert, wie die Kapelle der Madeleine, die 1408 dokumentiert wurde (Martin, 1908-1909).

[...]

Das Jahr der Barmherzigkeit in der Kirche Saint-Nizier hatte mit der Inthronisierung einer Statue der heiligen Maria Magdalena in der ihr gewidmeten Kapelle (südliches Querschiff) begonnen. Es ist fast "natürlich", dass das gleiche Jahr rund um ihre Reliquien endet.

Diese große Heilige machte eine Erfahrung der Barmherzigkeit, die ihr Leben veränderte: Jesus sah sie mit großer Liebe an, und sie stand wieder auf.

Sie ist daher eine große Missionarin der Barmherzigkeit und die erste Missionarin der Auferstehung! Wir werden diese Woche verschiedene Angebote haben, mit der Vigil am Samstagabend als Höhepunkt. Kommen Sie und schöpfen Sie reichlich aus den Quellen der unendlichen Liebe und teilen Sie diesen Schatz, indem Sie jemanden einladen oder zu denen gehören, die in der Kirche Gastgeber sind.

## Sources

[https://www.patrimoine-lyon.org/secteur\\_unesco/presqu\\_ile/terreaux-cordeliers-2/1-eglise-saint-nizier](https://www.patrimoine-lyon.org/secteur_unesco/presqu_ile/terreaux-cordeliers-2/1-eglise-saint-nizier)

<https://books.openedition.org/alpara/2586?lang=de>

<https://www.infocatho.fr/la-paroisse-saint-nizier-lyon-accueille-les-reliques-de-sainte-marie-madeleine/>

## Lyon, Chapelle Ste.-Madeleine de l'Hôtel-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de l'Hôtel-Dieu</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69005</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69385</b>
<b>19ème siècle (1850)</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 32.782" N, 4° 50' 10.727" E</b>

### Description

#### Chapelles

Les quatre chapelles Nord sont depuis l'entrée vers le chœur: la chapelle d'accès, la chapelle des reliques, la chapelle Sainte-Marthe, également appelée chapelle Sainte-Madeleine dans la bibliographie, et la chapelle de Nôtre-Dame de Pitié; les quatre chapelles du Sud sont: la chapelle des fonts baptismaux, la chapelle du Sacré-Cœur, la chapelle de Saint-Joseph et la chapelle de la Vierge.

### Beschreibung

#### Kapellen

Die vier nördlichen Kapellen sind vom Eingang zum Chor aus: die Zugangskapelle, die Reliquienkapelle, die Kapelle der Heiligen Martha, die in der Bibliografie auch als Kapelle der Heiligen Magdalena bezeichnet wird, und die Kapelle Unserer Lieben Frau von der Gnade; die vier südlichen Kapellen sind: die Taufbeckenkapelle, die Herz-Jesu-Kapelle, die Kapelle der Hl. Jungfrau.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_l%27H%C3%B4tel-Dieu\\_\(Lyon\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_l%27H%C3%B4tel-Dieu_(Lyon))

[https://www.chu-lyon.fr/sites/default/files/contenus/chapelle\\_de\\_lhotel-dieu\\_-\\_plaquette\\_mecenat\\_fr.pdf](https://www.chu-lyon.fr/sites/default/files/contenus/chapelle_de_lhotel-dieu_-_plaquette_mecenat_fr.pdf) (p. 4)

## Lyon, Chapelle Ste.-Madeleine du Collège de la Trinité

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Collège de la Trinité</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Collège de la Trinité</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69002</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69382</b>
<b>20ème siècle (1961+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 46' 21.986" N, 4° 51' 2.93" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

## Lyon, Recluserie Ste.-Madeleine et Chapelle de Lorette

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Recluserie Ste.-Madeleine et chapelle de Lorette</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69009</b>
Période de création:	Code commune:	---
	Coordonnées:	<b>[45° 45' 50.555" N, 4° 50' 8.372" E]</b>

### Description

Le monastère du Verbe-Incarné de Lyon fut, aux xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècles, un des couvents de femmes les plus importants, soit à cause de l'auréole de sainteté de sa fondatrice, soit en raison du nombre et de la régularité de vie des religieuses qui l'habitèrent. La fondatrice du Verbe-Incarné, Jeanne Chézarde de Matel, appartenait à une honorable et riche famille de Roanne. Âme particulièrement privilégiée, elle avait embrassé la vie religieuse à Roanne où elle fut favorisée de grâces, de visions singulières ; elle eut la révélation d'une vocation nouvelle qui l'appelait à Lyon, sur le sommet de la colline de Gourguillon. Elle s'y rendit le 15 mai 1627, avec sa compagne Catherine Élurin appartenant, elle aussi, à une honorable famille de Roanne. Elle prit en location, pour la somme de deux cents livres, un immeuble appelé la maison Sainte-Claire appartenant à M. Viaud.

Diverses fondations eurent lieu plus tard dans d'autres villes, notamment à Paris ; c'est dans cette dernière cité que, le 11 septembre 1670, l'heure de la récompense sonna pour la fondatrice. Sous la mère Louise de la Résurrection qui lui succéda, le Verbe-Incarné de Lyon acquit, en plus des deux chapelles de Lorette et Sainte-Madeleine, un terrain qui permit d'élever une vaste et belle église dont la dépense s'éleva à treize mille livres. Par la suite, la situation financière, de délicate et gênée qu'elle était autrefois, devint prospère, ainsi que cela ressort d'un tableau des recettes et des dépenses pour les années 1787-1790. Dans la chapelle, on conserva jusqu'à la tourmente révolutionnaire le cœur de la fondatrice Jeanne Chézarde de Matel que des générations de religieuses avaient vénéré durant deux siècles. Ce précieux trésor fut sauvé par les sœurs, au moment de la Terreur. À cette époque, les religieuses se dispersèrent d'elles-mêmes : quelques-unes connurent la tristesse des cachots, mais aucune d'entre elles ne fut appelée à la gloire de l'échafaud. Il n'entre pas dans notre plan de raconter la restauration au xix<sup>e</sup> siècle de la communauté du Verbe-Incarné de Lyon et son installation à Fourvière en 1832, non plus que les années de prospérité qu'elle connut de nouveau, enfin, à la suite des lois contre les congrégations, son exode sur la terre étrangère. Disons seulement que l'œuvre de la mère de Matel n'a point péri et viendra un jour, prochain peut-être, où réapparaîtront dans notre cité les filles de cette digne mère, l'honneur du Forez par sa naissance et de Lyon par son long séjour.

La chapelle du Verbe-Incarné fut construite en 1848. Elle ne possède qu'une seule nef et un seul autel, celui-ci en marbre blanc par M. Galtier. Dans la chapelle se trouve une statue de saint Joseph, et de beaux tableaux en broderies anciennes représentant l'adoration des mages et l'incarnation, enfin un portrait de la vénérable mère de Matel à l'âge de trente-cinq ans environ. La chapelle est éclairée par trois vitraux avec images de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Dans le clos du Verbe-Incarné se trouvaient deux chapelles : Sainte-Madeleine autrefois recluserie et l'oratoire de Lorette ; voici quelques détails sur la première.

Lorsque Clément V fut élu pape, il se fit sacrer dans l'église Saint-Just de Lyon. À cette cérémonie assistaient, outre les cardinaux, le roi de France, le roi d'Angleterre, le roi d'Aragon, le duc de

Bourgogne, celui de Bretagne et un si grand nombre de comtes, de barons et de gens du peuple « que les fenêtres, dit Fodéré, auteur Franciscain, étaient pleines, les toits et les murailles chargés. Le pape, après son couronnement, descendant à la basse ville par la rue du Gourguillon et étant au-devant de la recluserie de la Madeleine, une muraille trop chargée de chauffaux (échafaudages) et de peuple, tua un assez grand nombre de personnes.

Parmi les morts se trouvaient le duc de Bretagne, le frère du pape nommé Gaillard de Goth ; et il tint à peu que le roi de France Philippe le Bel fût accablé ; le pape tomba de cheval, sa tiare fut abattue de dessus sa tête et il s'en sépara une escarboucle prisee dix mille écus. La recluserie était depuis longtemps vide ; la chapelle Sainte-Madeleine où il ne se faisait d'autre office que la célébration de la messe à de certains jours de la semaine était administrée par un saint prêtre de l'église Saint-Jean, nommé Jacques Bardet. » Maisonnette et chapelle furent cédées aux religieuses Sainte-Claire en échange de quelques redevances que le président de Villars fit assigner au recteur de Sainte-Madeleine. Plus tard, la recluserie Sainte-Madeleine et la chapelle de Lorette furent achetées, comme on l'a vu, par les religieuses du Verbe-Incarné qui les firent démolir.

## Beschreibung

Das Kloster Verbe-Incarné in Lyon war im 17. und 18. Jahrhundert eines der bedeutendsten Frauenklöster, entweder wegen des Heiligenscheins seiner Gründerin oder wegen der Anzahl und Regelmäßigkeit des Lebens der Nonnen, die es bewohnten. Die Gründerin des Verbe-Incarné, Jeanne Chézarde de Matel, gehörte einer ehrenwerten und reichen Familie aus Roanne an. Sie war eine besonders privilegierte Seele und hatte das religiöse Leben in Roanne aufgenommen, wo sie von Gnaden und einzigartigen Visionen begünstigt wurde. Sie hatte die Offenbarung einer neuen Berufung, die sie nach Lyon auf den Hügel von Gourguillon rief. Sie begab sich am 15. Mai 1627 mit ihrer Gefährtin Catherine Élurin, die ebenfalls aus einer ehrenwerten Familie aus Roanne stammte, dorthin. Sie mietete für zweihundert Pfund ein Gebäude namens Maison Sainte-Claire, das Herrn Viaud gehörte.

Später fanden verschiedene Gründungen in anderen Städten statt, insbesondere in Paris; in dieser Stadt schlug am 11. September 1670 die Stunde der Belohnung für die Gründerin. Unter ihrer Nachfolgerin, Mutter Louise de la Résurrection, erwarb der Verbe-Incarné von Lyon neben den beiden Kapellen Loreto und Sainte-Madeleine ein Grundstück, auf dem eine große und schöne Kirche errichtet werden konnte, deren Kosten sich auf dreizehntausend Livres beliefen. In der Folgezeit entwickelte sich die finanzielle Lage von einer heiklen und beengten Situation zu einer blühenden, wie aus einer Tabelle der Einnahmen und Ausgaben für die Jahre 1787-1790 hervorgeht. In der Kapelle wurde bis zu den Wirren der Revolution das Herz der Gründerin Jeanne Chézarde de Matel aufbewahrt, das Generationen von Nonnen zwei Jahrhunderte lang verehrt hatten. Dieser wertvolle Schatz wurde von den Nonnen zur Zeit der Schreckensherrschaft gerettet. Zu dieser Zeit zerstreuten sich die Nonnen von selbst: Einige von ihnen erlebten die Traurigkeit der Kerker, aber keine von ihnen wurde zum Ruhm des Schafotts berufen. Es ist nicht unser Plan, über die Wiederherstellung der Verbe-Incarné-Gemeinschaft in Lyon im 19. Jahrhundert und ihre Ansiedlung in Fourvière im Jahr 1832 zu berichten, ebenso wenig wie über die Jahre des Wohlstands, die sie erneut erlebte, und schließlich über ihren Exodus ins Ausland infolge der Gesetze gegen die Kongregationen. Wir wollen nur sagen, dass das Werk der Mutter von Matel nicht untergegangen ist und dass eines Tages, vielleicht schon bald, die Töchter dieser würdigen Mutter, die durch ihre Geburt die Ehre des Forez und durch ihren langen Aufenthalt die Ehre Lyons war, in unserer Stadt wieder auftauchen werden.

Die Kapelle des Verbe-Incarné wurde 1848 erbaut. Sie besitzt nur ein einziges Kirchenschiff und einen einzigen Altar, der von M. Galtier aus weißem Marmor gefertigt wurde. In der Kapelle befindet sich eine Statue des heiligen Josef und schöne Gemälde aus alten Stickereien, die die Anbetung der Könige und die Menschwerdung Gottes darstellen, schließlich ein Porträt der ehrwürdigen Mutter de Matel im Alter von etwa 35 Jahren. Die Kapelle wird von drei Glasfenstern

mit Bildern unseres Herrn, der Heiligen Jungfrau und des Heiligen Josef erhellt. Im Clos du Verbe-Incarné befanden sich zwei Kapellen: Sainte-Madeleine, die früher Klausur war, und das Oratorium von Loreto; hier einige Details zur ersten Kapelle.

Als Clemens V. zum Papst gewählt wurde, ließ er sich in der Kirche Saint-Just in Lyon krönen. An der Zeremonie nahmen neben den Kardinälen der König von Frankreich, der König von England, der König von Aragon, der Herzog von Burgund, der Herzog der Bretagne und eine so große Zahl von Grafen, Baronen und einfachen Leuten teil, "dass die Fenster voll waren", so der Franziskaner-Autor Fodéré, "und die Dächer und Mauern beladen". Als der Papst nach seiner Krönung durch die Rue du Gourguillon in die Unterstadt hinabging und sich vor der Klausur der Madeleine befand, war eine Mauer zu sehr mit Heizern (Gerüsten) und Menschen beladen, so dass eine ziemlich große Anzahl von Menschen getötet wurde.

Unter den Toten befanden sich der Herzog der Bretagne, der Bruder des Papstes namens Gaillard de Goth, und es dauerte nicht lange, bis der französische König Philipp der Schöne überwältigt wurde; der Papst stürzte vom Pferd, seine Tiara wurde von seinem Kopf geschlagen und ein Karfunkel im Wert von 10.000 ECU fiel heraus. Die Klausur war seit langem leer; die Kapelle der Heiligen Magdalena, in der an bestimmten Wochentagen nur die Messe gelesen wurde, wurde von einem heiligen Priester der Johanneskirche namens Jacques Bardet verwaltet." Maisonnette und Kapelle wurden den Nonnen von Sainte-Claire im Austausch gegen einige Abgaben überlassen, die der Präsident von Villars dem Rektor von Sainte-Madeleine zuweisen ließ. Später wurden die Klausur Sainte-Madeleine und die Loretto-Kapelle, wie bereits erwähnt, von den Nonnen von Verbe-Incarné gekauft, die sie abreißen ließen.

## Description

Le monastère du Verbe-Incarné de Lyon fut, aux xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècles, un des couvents de femmes les plus importants, soit à cause de l'auréole de sainteté de sa fondatrice, soit en raison du nombre et de la régularité de vie des religieuses qui l'habitèrent. La fondatrice du Verbe-Incarné, Jeanne Chézarde de Matel, appartenait à une honorable et riche famille de Roanne. Âme particulièrement privilégiée, elle avait embrassé la vie religieuse à Roanne où elle fut favorisée de grâces, de visions singulières ; elle eut la révélation d'une vocation nouvelle qui l'appelait à Lyon, sur le sommet de la colline de Gourguillon. Elle s'y rendit le 15 mai 1627, avec sa compagne Catherine Élurin appartenant, elle aussi, à une honorable famille de Roanne. Elle prit en location, pour la somme de deux cents livres, un immeuble appelé la maison Sainte-Claire appartenant à M. Viaud.

Diverses fondations eurent lieu plus tard dans d'autres villes, notamment à Paris ; c'est dans cette dernière cité que, le 11 septembre 1670, l'heure de la récompense sonna pour la fondatrice. Sous la mère Louise de la Résurrection qui lui succéda, le Verbe-Incarné de Lyon acquit, en plus des deux chapelles de Lorette et Sainte-Madeleine, un terrain qui permit d'élever une vaste et belle église dont la dépense s'éleva à treize mille livres. Par la suite, la situation financière, de délicate et gênée qu'elle était autrefois, devint prospère, ainsi que cela ressort d'un tableau des recettes et des dépenses pour les années 1787-1790. Dans la chapelle, on conserva jusqu'à la tourmente révolutionnaire le cœur de la fondatrice Jeanne Chézarde de Matel que des générations de religieuses avaient vénéré durant deux siècles. Ce précieux trésor fut sauvé par les sœurs, au moment de la Terreur. À cette époque, les religieuses se dispersèrent d'elles-mêmes : quelques-unes connurent la tristesse des cachots, mais aucune d'entre elles ne fut appelée à la gloire de l'échafaud. Il n'entre pas dans notre plan de raconter la restauration au xix<sup>e</sup> siècle de la communauté du Verbe-Incarné de Lyon et son installation à Fourvière en 1832, non plus que les années de prospérité qu'elle connut de nouveau, enfin, à la suite des lois contre les congrégations, son exode sur la terre étrangère. Disons seulement que l'œuvre de la mère de Matel n'a point péri et viendra un jour, prochain peut-être, où réapparaîtront dans notre cité les filles de cette digne mère, l'honneur du Forez par sa naissance et de Lyon par son long séjour.



La chapelle du Verbe-Incarné fut construite en 1848. Elle ne possède qu'une seule nef et un seul autel, celui-ci en marbre blanc par M. Galtier. Dans la chapelle se trouve une statue de saint Joseph, et de beaux tableaux en broderies anciennes représentant l'adoration des mages et l'incarnation, enfin un portrait de la vénérable mère de Matel à l'âge de trente-cinq ans environ. La chapelle est éclairée par trois vitraux avec images de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Dans le clos du Verbe-Incarné se trouvaient deux chapelles : Sainte-Madeleine autrefois recluserie et l'oratoire de Lorette ; voici quelques détails sur la première.

Lorsque Clément V fut élu pape, il se fit sacrer dans l'église Saint-Just de Lyon. À cette cérémonie assistaient, outre les cardinaux, le roi de France, le roi d'Angleterre, le roi d'Aragon, le duc de Bourgogne, celui de Bretagne et un si grand nombre de comtes, de barons et de gens du peuple « que les fenêtres, dit Fodéré, auteur Franciscain, étaient pleines, les toits et les murailles chargés. Le pape, après son couronnement, descendant à la basse ville par la rue du Gourguillon et étant au-devant de la recluserie de la Madeleine, une muraille trop chargée de chauffaux (échafaudages) et de peuple, tua un assez grand nombre de personnes.

Parmi les morts se trouvaient le duc de Bretagne, le frère du pape nommé Gaillard de Goth ; et il tint à peu que le roi de France Philippe le Bel fût accablé ; le pape tomba de cheval, sa tiare fut abattue de dessus sa tête et il s'en sépara une escarboucle prise dix mille écus. La recluserie était depuis longtemps vide ; la chapelle Sainte-Madeleine où il ne se faisait d'autre office que la célébration de la messe à de certains jours de la semaine était administrée par un saint prêtre de l'église Saint-Jean, nommé Jacques Bardet. » Maisonnette et chapelle furent cédées aux religieuses Sainte-Claire en échange de quelques redevances que le président de Villars fit assigner au recteur de Sainte-Madeleine. Plus tard, la recluserie Sainte-Madeleine et la chapelle de Lorette furent achetées, comme on l'a vu, par les religieuses du Verbe-Incarné qui les firent démolir.

## Beschreibung

Das Kloster des fleischgewordenen Wortes von Lyon war im 17. und 18. Jahrhundert eines der wichtigsten Frauenklöster, entweder wegen des Heiligenscheins der Heiligkeit seiner Gründerin oder wegen der Zahl und Regelmäßigkeit des Lebens dort. Die Gründerin der Wort-Inkarnation, Jeanne Chézard de Matel, gehörte einer ehrenhaften und wohlhabenden Familie aus Roanne an. Als besonders privilegierte Seele hatte sie das Ordensleben in Roanne angenommen, wo sie von Gnaden und einzigartigen Visionen begünstigt wurde; Sie hatte die Offenbarung einer neuen Berufung, die sie nach Lyon auf die Spitze des Hügels von Gourguillon rief. Dorthin ging sie am 15. Mai 1627 mit ihrer Partnerin Catherine Élurin, die ebenfalls einer ehrenhaften Familie aus Roanne angehörte. Sie mietete für zweihundert Pfund ein Gebäude namens Sainte-Claire-Haus, das Herrn Viaud gehörte. Später fanden verschiedene Gründungen in anderen Städten statt, insbesondere in Paris; In dieser Stadt schlug am 11. September 1670 für die Gründerin die Stunde der Verleihung. Unter der Mutter Luise von der Auferstehung, die ihm nachfolgte, erwarb die menschgewordene Wortin von Lyon neben den beiden Kapellen Lorette und Sainte-Madeleine einen Boden, der es ermöglichte, eine riesige und schöne Kirche zu errichten, deren Ausgaben sich auf dreizehn beliefen tausend Pfund. In der Folgezeit wurde die finanzielle Situation, die einst heikel und peinlich war, wohlhabend, wie aus einer Aufstellung der Einnahmen und Ausgaben für die Jahre 1787-1790 hervorgeht. In der Kapelle wurde das Herz der Gründerin Jeanne Chézard de Matel, die Generationen von Nonnen zwei Jahrhunderte lang verehrten, bis zu den revolutionären Wirren bewahrt. Dieser kostbare Schatz wurde von den Schwestern zur Zeit des Terrors gerettet. Zu dieser Zeit zerstreuten sich die Nonnen von selbst: Einige erlebten die Traurigkeit der Kerker, aber keine von ihnen wurde zum Ruhm des Schafotts berufen. Es gehört nicht in unseren Plan, die Wiederherstellung der Gemeinde des Verbe-Incarné de Lyon im 19. Gemeinden, seinen Exodus ins Ausland. Sagen wir nur, dass das Werk von Matels Mutter nicht untergegangen ist und eines Tages, vielleicht bald, kommen wird, wenn die Töchter dieser würdigen Mutter in unserer Stadt wieder auftauchen werden, die Ehre von Forez durch ihre Geburt und von Lyon durch seinen langen Aufenthalt.

Die Kapelle Verbe-Incarnate wurde 1848 erbaut. Sie hat nur ein Schiff und einen Altar, dieser aus weißem Marmor von M. Galtier. In der Kapelle befindet sich eine Statue des Heiligen Josef und schöne Gemälde in antiken Stickereien, die die Anbetung der Heiligen Drei Könige und der Menschwerdung darstellen, und schließlich ein Porträt der ehrwürdigen Mutter von Matel im Alter von etwa fünfunddreißig Jahren. Die Kapelle wird von drei Buntglasfenstern mit Bildern unseres Herrn, der Heiligen Jungfrau und des Heiligen Josef beleuchtet. Im Clos du Verbe-Incarné befanden sich zwei Kapellen: St. Magdalena, früher eine Einsiedelei und das Oratorium von Lorette; Hier sind einige Details zum ersten.

Als Clemens V. zum Papst gewählt wurde, wurde er in der Kirche Saint-Just in Lyon geweiht. An dieser Zeremonie nahmen neben den Kardinälen auch der König von Frankreich, der König von England, der König von Aragon, der Herzog von Burgund, der der Bretagne und so viele Grafen, Barone und einfache Leute teil, "dass die Fenster, sagt Fodéré, einem franziskanischen Schriftsteller, waren voll, die Dächer und Wände beladen. Der Papst, der nach seiner Krönung in die Unterstadt durch die rue du Gourguillon hinunterging und sich vor der Einsiedelei der Madeleine befand, einer Mauer, die mit Heizkörpern (Gerüsten) und Menschen überladen war, tötete eine große Anzahl von Menschen.

Unter den Toten befanden sich der Herzog der Bretagne, der Bruder des Papstes namens Gaillard de Goth; und er bestand darauf, dass der König von Frankreich Philippe le Bel überwältigt war; der Papst stürzte von seinem Pferd, seine Tiara wurde über seinem Kopf heruntergezogen, und daraus entstand ein Karbunkel im Wert von zehntausend Kronen. Der Einsiedler war schon lange leer; die Kapelle Sainte-Madeleine, in der er an bestimmten Wochentagen kein anderes Amt ausübte als die Feier der Messe, wurde von einem heiligen Priester der Kirche Saint-Jean namens Jacques Bardet verwaltet. »Maisonette und Kapelle wurden den Nonnen von Sainte-Claire im Austausch gegen einige Lizenzgebühren abgetreten, die der Präsident von Villars dem Rektor von Sainte-Madeleine zugewiesen hatte. Später wurden die Einsiedelei Sainte-Madeleine und die Lorette-Kapelle, wie wir gesehen haben, von den Nonnen des menschengewordenen Wortes gekauft, die sie abreißen ließen.

## Sources

[https://fr.wikisource.org/wiki/Histoire\\_des\\_%C3%A9glises\\_et\\_des\\_chapelles\\_de\\_Lyon/II/11](https://fr.wikisource.org/wiki/Histoire_des_%C3%A9glises_et_des_chapelles_de_Lyon/II/11)

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/8d/Martin\\_-\\_Histoire\\_des\\_%C3%A9glises\\_et\\_chapelles\\_de\\_Lyon%2C\\_1908%2C\\_tome\\_II\\_0413.jpg/450px-](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/8d/Martin_-_Histoire_des_%C3%A9glises_et_chapelles_de_Lyon%2C_1908%2C_tome_II_0413.jpg/450px-Martin_-_Histoire_des_%C3%A9glises_et_chapelles_de_Lyon%2C_1908%2C_tome_II_0413.jpg)

[Histoire\\_des\\_%C3%A9glises\\_et\\_chapelles\\_de\\_Lyon%2C\\_1908%2C\\_tome\\_II\\_0413.jpg/450px-Martin\\_-\\_Histoire\\_des\\_%C3%A9glises\\_et\\_chapelles\\_de\\_Lyon%2C\\_1908%2C\\_tome\\_II\\_0413.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/8d/Martin_-_Histoire_des_%C3%A9glises_et_chapelles_de_Lyon%2C_1908%2C_tome_II_0413.jpg/450px-Martin_-_Histoire_des_%C3%A9glises_et_chapelles_de_Lyon%2C_1908%2C_tome_II_0413.jpg)



## Lyon-La Guillotiere, Anc. Cimetière Ste.-Madeleine et Léproserie St. Lazaire

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon-La Guillotière</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Cimetière Ste.-Madeleine et léproserie St. Lazaire</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69007</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69387</b>
<b>16ème siècle, 1526</b>	Coordonnées:	<b>[45° 45' 1.379" N, 4° 50' 53.203" E]</b>

### Description

ANCIENS CIMETIÈRES. — SAINTE-MADELEINE DE LA GUILLOTIÈRE — LÉPROSERIE SAINT-LAZARE

Notre confrère M. Lenail a donné une restitution du cimetière de l'Hôtel-Dieu vers 1550 ; celui-ci avait été établi en 1526. Pour éviter la contagion résultant de cette proximité, les recteurs obtinrent, en 1672, de l'archevêque, Camille de Neuville, une ordonnance par laquelle ils purent convertir en cimetière le jardin d'une maison dite de la Madeleine, appartenant à l'Hôtel-Dieu, sise rue Bourgchanin et appelé depuis le cimetière de Lorette, parce que ce lieu, ainsi que la maison dont il dépendait, avait autrefois servi de résidence à une confrérie de pénitents de ce nom. Craignant toutefois d'y voir se renouveler les inconvénients éprouvés en 1672, ils se décidèrent à transporter ce cimetière extra muros.

Collombet a fait un sombre tableau des inhumations à la Madeleine : « Avant le matin, quand l'horloge de l'hôtel-Dieu sonne, avec quatre heures, le réveil de la maison, un vaste tombereau, chargé de recueillir les douloureux tributs de chaque dépôt, s'avance vers la noire salle, où gisent sans cercueils, enveloppés seulement d'une pauvre serpillière, les morts de la veille. Ils sont pêle-mêle dans le funèbre char qui traverse la cité, franchit le Rhône, et suit lentement le long faubourg de la Guillotière, pour rendre à une fosse commune toutes ces misères qui ont accompli leur temps d'épreuve. Durant l'été, les vivants, en allant au travail, peuvent voir passer les morts. Heureux quand le couvercle du chariot, soulevé par quelques cahots ou le trop grand nombre de cadavres, ne vient pas étaler le spectacle de son affligeante cargaison !

*« Voici comment on procède à l'inhumation : une fosse large et profonde étant creusée, une première couche de morts est d'abord étendue sur la surface du fond. Lorsque les arrivages du jour sont terminés, on recouvre le tout d'un peu de terre. Le lendemain, la même opération continue jusqu'à ce que, dans tous les sens, cette surface soit remplie. »*

Puis, on superpose dans le même ordre une seconde couche sur la première. De cette sorte, une seule fosse reçoit pendant plusieurs années, un nombre annuel de 4.000 morts environ. Après cette première fosse on en creuse une autre, et lorsqu'on en a ainsi comblé quatre, on demande aux morts de la première fosse, la place réclamée par de nouveaux venus. »

Près de l'ancien château de La Mothe, englobé actuellement par le fort et la caserne de ce nom, bifurquait l'ancienne voie romaine. Partant du Rhône, elle suivait la rue des Trois-Pierres et arrivée à la rue Saint-Lazare donnait naissance à deux branches, la branche de gauche ou voie d'Italie, filait à l'est, le long de la rue du Béguin, sur Bron et Saint-Genis d'Aoste ; la branche de droite ou Compendium de Vienne se dirigeait au sud, Suivait la rue de la Madeleine et la route de Vienne. « Il y avait bien là, dit le Dr Drivon, les conditions exigées pour l'emplacement d'une maladrerie : en dehors, mais à proximité de la ville, au croisement des voies importantes venant d'Italie, du Midi et du Dauphiné enfin, un ruisseau, la Rize, probablement considérable à cette époque. »

Le terrain acheté en 1696 se trouvait à la Guillotière entre le château de La Mothe et l'ancienne maladrerie de la Madeleine ou Saint-Lazare. Contiguë à la chapelle de la Madeleine, fondée au xive siècle et servant de succursale à Saint-Michel d'Ainay, cette chapelle n'avait rien de commun avec la maladrerie. Les limites actuelles seraient au nord, la rue du Souvenir ; à l'est, la rue du Repos qui la sépare du fort La Mothe ; au sud, le chemin de la Mouche ; à l'ouest la rue de la Madeleine et la route de Vienne. Ce terrain, de forme rectangulaire, était clos de murs ; à l'entrée se dressait une porte monumentale en pierre de style néo-grec, formée de deux pilastres doriques supportant un entablement avec inscription et par-dessus un fronton avec acrotères, orné au centre d'une croix incluse dans une couronne de feuillages retenus par des bandelettes. Deux superbes vantaux de bronze servaient de clôture. Cette porte fut érigée en 1823. À l'intérieur du cimetière et dominant l'horizon, sur un haut piédestal de pierre, se dressait une immense croix de pierre blanche aux arêtes serties de perles et olives en bronze, et aux bras terminés par des têtes d'anges à quatre ailes du même métal. De la croix, au centre du cimetière, partaient quatre allées, le divisant en quatre rectangles ; c'était la partie réservée aux morts des hôpitaux. Le long des murs et contre les parois se trouvaient quelques pierres tumulaires, quelques croix élevées à des sœurs et à des frères des hospices, à des majors, à des aumôniers et à des bienfaiteurs.

C'est donc à cette bifurcation que se trouvait, du côté est de la rue de la Madeleine, le tènement dit de la Madeleine, et du côté ouest la léproserie de Saint-Lazare : le tout ne formant qu'un seul hôpital dénommé indifféremment : léproserie ou maladrerie de la Madeleine, de la Guillotière, de Saint-Lazare. Cet hôpital appartenait aux religieux cisterciens de Hautecombe (Savoie), et c'est probablement leur compatriote, l'archevêque Pierre de Savoie qui, en 1308, le leur avait concédé en même temps que la direction de l'œuvre du pont du Rhône, ou pont de la Guillotière, et celle de l'hôpital, grand hôtel-Dieu, primitivement dirigé par les confrères du Saint-Esprit. Dans la suite, tous ces bâtiments, chapelle, maladrerie disparurent ; des maisons de rapport y furent construites, et de nos jours il ne reste plus du souvenir de l'état ancien que les noms de rue de la Madeleine et rue Saint-Lazare. Non loin de là se trouvait aussi l'ancien cimetière de la Guillotière ; il était « adossé à l'église paroissiale Notre-Dame de Grâces fondée à la fin du xive siècle et rebâtie en 1619 par le chevalier d'Ossaris sur l'emplacement occupé actuellement par la place de la Croix établie en 1834. Le cimetière, qui était très petit, étant devenu insuffisant, en 1794, la municipalité fit creuser à ses frais une fosse au cimetière de la Madeleine afin de pouvoir y enterrer le surplus des corps que le cimetière de la ville ne pouvait recevoir, vu son exigüité.

*« Le sol du cimetière de la Madeleine étant de plus en plus saturé, les habitants de la Guillotière en demandèrent à diverses époques la suppression. Le conseil municipal de la Guillotière se fit l'écho des plaintes des habitants, et dans ses délibérations du 9 novembre 1841, 2 mars 1842 et 17 novembre 1843, il en demanda la suppression. Le conseil municipal de Lyon, le 12 novembre 1854, appuya le projet. Le conseil des hospices par contre, jusqu'en 1845, fit une opposition formelle à cette translation : cependant, en 1850, il fut forcé d'en reconnaître la nécessité et même l'urgence. Comme les frais d'établissement de la nouvelle Madeleine étaient à la charge de la ville et que le cimetière de la Guillotière à ce moment était à peine suffisant pour les besoins de la population, cette mesure ne put être réalisée qu'après l'acquisition du domaine de Combe-Blanche. »*

*« En 1864, la ville donna aux hospices un terrain d'une superficie de 24.040 mètres carrés joignant le nouveau cimetière établi à Combe-Blanche. Les premières inhumations y furent faites le 1er janvier 1866 et le même jour l'on ferma l'ancien cimetière de la Madeleine. »*

Nous avons dit qu'en installant, en 1695, un cimetière hors les murs, une chapelle était destinée à desservir le cimetière. Cet oratoire, sous le vocable Sainte-Madeleine, fondé au xive siècle, avait servi de succursale à la paroisse Saint-Michel d'Ainay. Un prêtre y était attaché, vivait des offrandes des fidèles et payait à l'Hôtel-Dieu une modeste redevance. La chapelle fut fermée par la tourmente révolutionnaire et plus tard transformée en habitations privées. Le 15 juillet 1823, elle fut rachetée par les recteurs de l'Hôtel-Dieu. « Chacun pensa, dit Collombet, qu'elle serait rendue à sa destination première, mais de mesquins intérêts l'emportèrent sur la foi : les locations subsistent et

subsisteront en dépit des justes réclamations ou des convenances les plus impérieuses. »

## Beschreibung

### ALTER FRIEDHOF – ST. MAGDALENA VON GUILLOTIÈRE – LEPROSENHAUS ST. LAZARUS

Unser Kollege Herr Lenail gab um 1550 eine Restitution des Hôtel-Dieu-Friedhofs; diese wurde 1526 gegründet. Um die Ansteckung durch diese Nähe zu vermeiden, erhielten die Rektoren 1672 vom Erzbischof Camille de Neuville eine Verordnung, mit der sie den Garten eines Hauses, das als bekannt ist, in einen Friedhof umwandeln konnten de la Madeleine, das zum Hôtel-Dieu gehört, befindet sich in der Rue Bourghanin und wird vom Friedhof von Lorette aus aufgerufen, da dieser Ort sowie das Haus, von dem es abhängig war, früher als Wohnsitz einer Büberbruderschaft mit diesem Namen gedient hatten. Aus Angst jedoch, dass sich die Unannehmlichkeiten von 1672 dort wiederholen könnten, beschlossen sie, diesen extra muros-Friedhof zu verlegen.

Collombet malte ein düsteres Bild von den Begräbnissen in der Madeleine: "Vor dem Morgen, wenn die Uhr des Hôtel-Dieu schlägt, um vier Uhr, erwacht das Haus, ein riesiger Karren, der damit beauftragt ist, die schmerzhaften Tribute jedes Depots einzusammeln geht auf das dunkle Zimmer zu, wo ohne Särge, nur in einen dürftigen Mopp gehüllt, die Toten des Vortages liegen. Sie sind auf dem Leichenwagen, der die Stadt durchquert, die Rhône überquert und langsam dem langen Vorort Guillotière folgt, um all diese Leiden, die ihre Zeit der Prüfung beendet haben, zu einem gemeinsamen Grab zu bringen. Im Sommer können die Lebenden auf dem Weg zur Arbeit die Toten vorbeiziehen sehen. Glücklicherweise, wenn der durch ein paar Stöße oder die zu große Zahl von Leichen angehobene Deckel des Wagens nicht kommt, um das Schauspiel seiner quälenden Ladung zu zeigen!

*„So wird die Bestattung durchgeführt: Beim Ausheben einer großen und tiefen Grube wird zunächst eine erste Schicht der Toten auf die Oberfläche des Bodens gelegt. Wenn die Ankunft des Tages beendet ist, bedecken wir ihn mit etwas Erde. Am nächsten Tag wird die gleiche Operation fortgesetzt, bis diese Fläche in alle Richtungen gefüllt ist.“*

Dann wird eine zweite Schicht in der gleichen Reihenfolge auf die erste gelegt. Auf diese Weise erhält eine einzelne Grube über mehrere Jahre eine jährliche Zahl von etwa 4.000 Toten. Nach dieser ersten Grube wird eine weitere ausgehoben, und wenn vier so gefüllt sind, werden die Toten in der ersten Grube nach dem Platz gefragt, den die Neuankömmlinge beanspruchen. "

In der Nähe der alten Burg von La Mothe, die heute von der gleichnamigen Festung und Kaserne umgeben ist, zweigt die alte Römerstraße ab. Ausgehend von der Rhône folgte sie der Rue des Trois-Pierres und erreichte die Rue Saint-Lazare, die zwei Zweige hervorbrachte, den linken Zweig oder den italienischen Weg, der sich nach Osten entlang der Rue du Béguin auf Bron und Saint-Lazare drehte -Genis d'Aoste; die rechte Abzweigung oder Compendium de Vienne führte nach Süden, folgte der Rue de la Madeleine und der Route de Vienne. „Da gab es tatsächlich“, sagt Dr. Drivon, „die Voraussetzungen für den Standort einer Maladrerie: außerhalb, aber in der Nähe der Stadt, an der Kreuzung der wichtigen Straßen aus Italien, dem Süden und schließlich der Dauphiné. , a Bach, der Rize, damals wohl beachtlich. "

Das 1696 erworbene Land befand sich in La Guillotière zwischen dem Château de La Mothe und der alten Maladrerie de la Madeleine oder Saint-Lazare. Angrenzend an die Kapelle der Madeleine, die im 14. Jahrhundert gegründet wurde und als Filiale von Saint-Michel d'Ainay diente, hatte diese Kapelle nichts mit der Maladrerie gemein. Die derzeitigen Grenzen liegen im Norden, in der Rue du Souvenir; im Osten die Rue du Repos, die es von Fort La Mothe trennt; im Süden der Chemin de la Mouche; im Westen die Rue de la Madeleine und die Route de Vienne. Dieser rechteckige Grund war von Mauern umgeben; am Eingang stand eine monumentale Steintür im Stil der griechischen Wiedergeburt, die aus zwei dorischen Pilastern besteht, die ein Gebälk mit Inschrift tragen, und darüber ein Giebel mit Akroterionen, der in der Mitte mit einem Kreuz verziert ist, das in einer Krone aus erhaltenem Laub von Streifen enthalten ist. Zwei prächtige Bronzeblätter dienten als

Zaun. Dieses Tor wurde 1823 errichtet. Innerhalb des Friedhofs und den Horizont überragend, stand auf einem hohen Steinsockel ein riesiges weißes Steinkreuz mit mit Bronzeperlen und Oliven besetzten Kämmen und Armen, die in Engelsköpfen mit vier Flügeln aus dem gleichen Metall endeten. Vom Kreuz aus, in der Mitte des Friedhofs, begannen vier Gassen, die ihn in vier Rechtecke teilten; es war die Abteilung für Krankenhaustote. Entlang der Mauern und an den Mauern waren einige Grabsteine angebracht, einige Kreuze für Schwestern und Brüder des Hospizes, für Majore, Kapläne und Wohltäter.

An dieser Gabelung befand sich daher auf der Ostseite der Rue de la Madeleine das sogenannte Madeleine-Liegenhaus und auf der Westseite die Leprakolonie Saint-Lazare: alle bildeten ein einziges Krankenhaus mit dem gleichgültigen Namen: Leprasarium oder kränkliches Haus von Madeleine, Guillotière, Saint-Lazare. Dieses Krankenhaus gehörte den Zisterziensermönchen von Hautecombe (Savoie), und es war wahrscheinlich ihr Landsmann, Erzbischof Pierre de Savoie, der es ihnen 1308 gleichzeitig mit der Leitung der Arbeiten an der Rhône-Brücke übertragen hatte. oder Pont de la Guillotière, und das Krankenhaus, ein großes Hôtel-Dieu, das ursprünglich von den Kollegen des Heiligen Geistes geführt wurde. Anschließend verschwanden alle diese Gebäude, Kapelle, Maladrerie; Hier wurden Mietshäuser gebaut, und heute sind nur noch die Namen Rue de la Madeleine und Rue Saint-Lazare aus dem alten Zustand in Erinnerung geblieben. Nicht weit davon befand sich auch der alte Friedhof von La Guillotière; es wurde „von der Pfarrkirche Notre-Dame de Grâces getragen, die Ende des 14. Jahrhunderts gegründet und 1619 vom Chevalier d'Ossaris an der Stelle des 1834 gegründeten Place de la Croix wieder aufgebaut wurde. die sehr klein war, da sie nicht mehr ausreichte, ließ die Gemeinde 1794 auf eigene Kosten auf dem Madeleine-Friedhof ein Grab ausheben, um dort die überzähligen Leichen bestatten zu können, die der städtische Friedhof aufgrund seiner geringen Größe nicht aufnehmen konnte.

*„Da der Boden des Magdalena-Friedhofs immer mehr durchnässt wird, haben die Einwohner von Guillotière mehrmals darum gebeten, ihn zu entfernen. Der Gemeinderat von Guillotière schloss sich den Beschwerden der Einwohner an und forderte in seinen Beratungen vom 9. November 1841, 2. März 1842 und 17. November 1843 deren Unterdrückung. Der Stadtrat von Lyon unterstützte das Projekt am 12. November 1854. Der Hospizrat dagegen widersetzte sich bis 1845 dieser Verlegung formell, musste jedoch 1850 die Notwendigkeit und sogar Dringlichkeit erkennen. Da die Kosten für die Errichtung der neuen Madeleine von der Stadt getragen wurden und der Friedhof von La Guillotière damals kaum für die Bedürfnisse der Bevölkerung ausreichte, konnte diese Maßnahme erst nach dem Erwerb durchgeführt werden.“*

*„Im Jahr 1864 gab die Stadt den Hospizen eine Grundstücksfläche von 24.040 Quadratmetern und schloss sich dem neuen Friedhof in Combe-Blanche an. Am 1. Januar 1866 fanden dort die ersten Bestattungen statt und am selben Tag wurde der alte Madeleine-Friedhof geschlossen.“*

Wir haben gesagt, dass durch die Anlage eines Friedhofs außerhalb der Mauern im Jahr 1695 eine Kapelle dem Friedhof dienen sollte. Dieses im 14. Jahrhundert gegründete Oratorium unter dem Namen Sainte-Madeleine hatte als Zweigstelle der Pfarrei Saint-Michel d'Ainay gedient. Ein Priester war ihm angeschlossen, lebte von den Gaben der Gläubigen und zahlte dem Hôtel-Dieu ein bescheidenes Honorar. Die Kapelle wurde durch die revolutionären Unruhen geschlossen und später in Privatwohnungen umgewandelt. Am 15. Juli 1823 wurde es von den Rektoren des Hôtel-Dieu gekauft. "Alle dachten", sagte Collombet, "dass es an seinen ursprünglichen Bestimmungsort zurückgebracht werden würde, aber kleinliche Interessen haben Vorrang vor dem Glauben: Mieten bleiben bestehen und werden trotz gerechter Ansprüche oder der zwingendsten Bequemlichkeit bestehen bleiben."

## Sources

[https://fr.wikisource.org/wiki/Histoire\\_des\\_%C3%A9glises\\_et\\_des\\_chapelles\\_de\\_Lyon/II/11](https://fr.wikisource.org/wiki/Histoire_des_%C3%A9glises_et_des_chapelles_de_Lyon/II/11)

## Lyon-La Guillotière, Anc. Oratoire (Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lyon-La Guillotière</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Oratoire [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69007</b>
	Code commune:	<b>69387</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[45° 45' 1.379" N, 4° 50' 53.203" E]</b>
<b>Inconnu</b>		

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

## Lyon-Île Barbe, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69009</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69389</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 47' 50.694" N, 4° 50' 1.172" E]</b>

### Description

Le paysage monumental de l'Île-Barbe se démarque par son organisation des autres établissements monastiques connus aujourd'hui dans le diocèse de Lyon (Reynaud 2002), marqué par une dispersion des édifices sur l'ensemble de l'île. Quatre lieux sacrés structurent l'espace monastique (voir illustration de 4<sup>e</sup> de couverture). Tout d'abord la chapelle Notre-Dame située au sud-ouest, à l'entrée de l'abbaye. Attestée depuis le XII<sup>e</sup> siècle, elle draine les Lyonnais autour d'un pèlerinage marial. À l'ouest de l'édifice, s'est installée la maison du sacristain, au-dessus d'une galerie de cloître. Ensuite, la chapelle Marie-Madeleine datée du XII<sup>e</sup> siècle, qui culmine sur un piton rocheux au centre de l'île. Le Châtelard, maison noble médiévale, s'est construit au nord de l'édifice de culte. De plus, l'église Saint-André, qui prend peu à peu le vocable de Sainte-Anne à l'époque moderne, s'est implantée sur la pointe orientale de l'île. Là encore, le logis du prieur a fini par englober l'édifice dans l'habitation. Enfin, l'église Saint-Martin, la grande abbatiale, a été construite au nord, là où l'île est la plus large. Au sud, se sont constitués le cloître et les bâtiments conventuels. Ainsi subsistent quatre lieux de culte, disséminés aux quatre extrémités de l'abbaye, ce qui n'est pas sans rappeler les monastères de l'Antiquité tardive de type oriental, qui associent cénobitisme et anachorétisme.

[...]

Un premier noyau émerge autour de la chapelle Sainte-Marie-Madeleine, fondé sur le rocher. L'édifice de culte de la fin du xiii<sup>e</sup> s., construit en moellons de calcaire doré selon un plan très simple (nef unique charpentée et abside débordante voûtée en cul-de-four), s'appuie au nord contre une construction antérieure. De cette première occupation subsiste un mur de 3 m de long édifié en matériaux d'origine locale (gneiss), qui ouvre sur l'est par une baie surmontée d'un arc surbaissé.

### Beschreibung

Die monumentale Landschaft der Île-Barbe unterscheidet sich in ihrer Organisation von anderen heute bekannten klösterlichen Siedlungen in der Diözese Lyon (Reynaud 2002), die durch eine Streuung der Gebäude über die gesamte Insel geprägt ist. Vier heilige Orte strukturieren den Klosterraum (siehe Abbildung auf der Rückseite des Buches). Zunächst die Kapelle Notre-Dame, die sich im Südwesten am Eingang der Abtei befindet. Sie ist seit dem 12. Jahrhundert belegt und zieht die Menschen aus Lyon zu einer Marienwallfahrt an. Im Westen des Gebäudes wurde das Haus des Küsters über einer Kreuzganggalerie errichtet. Danach folgt die Kapelle Maria Magdalena aus dem 12. Jahrhundert, die auf einem Felsvorsprung im Zentrum der Insel gipfelt. Le Châtelard, ein mittelalterliches Adelshaus, wurde nördlich des Kultgebäudes errichtet. Außerdem wurde die Kirche Saint-André, die in der Neuzeit nach und nach den Namen Sainte-Anne annahm, an der Ostspitze der Insel errichtet. Auch hier schloss die Wohnung des Priors das Gebäude schließlich in die Behausung ein. Die Kirche Saint-Martin, die große Abteikirche, wurde schließlich im Norden errichtet, wo die Insel am breitesten ist. Im Süden entstanden der Kreuzgang und die

Konventsgebäude. Dies erinnert an die spätantiken Klöster orientalischen Typs, die Zönobitentum und Anachoretismus miteinander verbanden.

[...]

Ein erster Kern entsteht um die Kapelle St. Magdalena, die auf dem Felsen errichtet wurde. Das Kultgebäude aus dem späten 12. Jh., das aus goldfarbenen Kalksteinbruchsteinen nach einem sehr einfachen Grundriss (einschiffig, gezimmert und mit einer ausladenden Apsis mit Tonnengewölbe) errichtet wurde, lehnt sich im Norden an einen Vorgängerbau an. Von dieser ersten Besiedlung ist eine 3 m lange Mauer aus lokalem Material (Gneis) erhalten, die sich nach Osten durch einen Flachbogen öffnet.

### **Sources**

<https://books.openedition.org/alpara/3736?lang=de>

<https://journals.openedition.org/archeomed/9201?lang=en>



## Marchampt, Fontaine votive Ste.-Madeleine-de-Soubran

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marchampt-Soubran</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Fontaine votive Ste.-Madeleine-de-Soubran</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69124</b>
	Coordonnées:	<b>46° 6' 45.13" N, 4° 34' 14.47" E</b>

### Description

*Non disponible (lien mort, pas dans les archives web).*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar (toter Link, nicht im Webarchiv).*

### Sources

<https://web.archive.org/web/20200927235937/https://academie-villefranche.fr/mapage6/fontaines-miraculeuses-branche.pdf> (p. 5)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)



## Mions, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mions</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69780</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69283</b>
<b>10ème siècle (971, 1883)</b>	Coordonnées:	<b>45° 39' 49.374" N, 4° 57' 26.651" E</b>

### Description

La première citation d'une église date de 971. On parle d'une église Saint Michel de Metono dont il subsiste encore, conservé dans le mur extérieur de la sacristie de Mions, le blason.

En janvier 1880, l'église romane trop exigüe est démolie.

Une souscription des habitants + emprunt communal + subvention du ministère des cultes est lancée pour la construction d'une nouvelle église. L'architecte est Emile Gandy de Lyon. La première messe y fut célébrée le 4 janvier 1883. Le 26 octobre 1884, l'église reçut la bénédiction solennelle de Monseigneur Fava, évêque de Grenoble.

Les peintures intérieures ont été refaites dans les années 1980.

Un gros dossier a été réalisé en 2013 par l'Association Mémoire Miolande. Intitulé « Mions, patrimoine religieux » et richement illustré, il apporte de nombreux éléments historiques, pastorales, iconographiques, mémoriels notamment sur les donateurs des objets de l'église.

L'Union Paroissiale est une association loi 1901 qui travaille en lien avec la commune et la paroisse pour soutenir la communauté chrétienne « qui n'a pas d'existence juridique » et organiser des manifestations.

En 2018, la dégradation des peintures intérieures et la vétusté de l'installation électrique ont amené la commune de Mions (propriétaire) et la paroisse à se concerter sur la suite à donner. Après de nombreux échanges, il a été décidé de rénover l'intérieur de l'église.

L'Union Paroissiale a profité de cette opportunité de travaux d'entretiens et de mise en conformité, pour « penser autrement cette église et pas seulement pour la messe du dimanche ». L'objectif étant d'améliorer la sonorisation, de repenser l'aménagement liturgique, de prévoir un espace pour les enfants...

Ci-dessous des croquis de Pascal Gros qui sont des ébauches.

[...]

Église Sainte Madeleine : elle semble d'origine romane. Elle a été à plusieurs reprises, en particulier en 1661, date à laquelle François de Neuville fit entreprendre des travaux de rénovation et dédia une cloche encore conservée.

Elle conserve une Vierge à l'Enfant en bois peint du 18ème siècle (monument historique au titre des objets mobiliers, 1979).

### Beschreibung

Die erste Erwähnung einer Kirche stammt aus dem Jahr 971. Es wird von einer Kirche Saint Michel de Metono gesprochen, deren Wappen noch in der Außenwand der Sakristei von Mions erhalten ist. Im Januar 1880 wurde die romanische Kirche, die zu klein war, abgerissen.

Eine Subskription der Einwohner + ein kommunales Darlehen + ein Zuschuss des Kultusministeriums wurden für den Bau einer neuen Kirche auf den Weg gebracht. Der Architekt war Emile Gandy aus Lyon. Die erste Messe wurde dort am 4. Januar 1883 gefeiert. Am 26.

Oktober 1884 erhielt die Kirche den feierlichen Segen von Bischof Fava von Grenoble. Die Innenausmalung wurde in den 1980er Jahren erneuert.

Eine umfangreiche Datei wurde 2013 von der Association Mémoire Miolande erstellt. Unter dem Titel "Mions, religiöses Erbe" und reich bebildert, enthält es zahlreiche historische, pastorale, ikonographische und gedenkende Elemente, insbesondere zu den Spendern der Kirchenobjekte. Die Union Paroissiale ist ein Verein nach dem Gesetz von 1901, der in Zusammenarbeit mit der Gemeinde und der Pfarrei die christliche Gemeinschaft, die keine rechtliche Existenz hat", unterstützt und Veranstaltungen organisiert.

Im Jahr 2018 haben die Gemeinde Mions (Eigentümerin) und die Kirchengemeinde wegen des Verfalls des Innenanstrichs und der baufälligen Elektroinstallation beraten, wie es weitergehen soll. Nach vielen Diskussionen wurde beschlossen, das Innere der Kirche zu renovieren.

Der Pfarrverband nutzte diese Gelegenheit für Instandhaltungs- und Compliance-Arbeiten, um "anders über diese Kirche zu denken und nicht nur für die Sonntagsmesse". Ziel ist es, die Beschallungsanlage zu verbessern, die liturgische Gestaltung zu überdenken, einen Raum für Kinder zu schaffen...

[...]

Kirche St. Magdalena: Sie scheint romanischen Ursprungs zu sein. Sie wurde mehrmals umgebaut, insbesondere 1661, als François de Neuville Renovierungsarbeiten durchführen ließ und eine noch erhaltene Glocke weihte.

Sie beherbergt eine bemalte Holzmadonna mit Kind aus dem 18. Jahrhundert (historisches Denkmal als bewegliche Gegenstände, 1979).

## Sources

<https://paroisses-du-sud-est-lyonnais.fr/travaux-de-leglise-ste-marie-madeleine/>

<http://www.jc-michel.fr/themes/Isere/eglises%20de%20Isere/Eglises%20Isere%202.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Mions](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Mions)

## Saint-Mamert, Église Ste.-Marie-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Mamert</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Marie-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69860</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69224</b>
<b>12ème siècle (&lt;1105)</b>	Coordonnées:	<b>46° 15' 4.795" N, 4° 34' 56.683" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Magdeleine: l'édifice de style roman est daté du XIIe siècle. Construit par les moines bénédictins de l'abbaye de Cluny dont il dépendait, il est placé sous les auspices de saint Jean-Baptiste le 11 juillet 1105 par Hugues, abbé de Cluny. Des écrits papaux mentionnent un lieu de culte à cet emplacement au XIe siècle. Un crâne est visible dans le mur de l'église au nord. En 1951, l'édifice est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. En 2003, la commune a adhéré à la fédération des sites clunisiens.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena: Das romanische Gebäude stammt aus dem 12. Jahrhundert. Sie wurde von den Benediktinermönchen der Abtei von Cluny, von der sie abhing, erbaut und am 11. Juli 1105 von Hugues, dem Abt von Cluny, unter die Schirmherrschaft des Heiligen Johannes des Täufers gestellt. In päpstlichen Schriften wird im 11. Jahrhundert eine Kultstätte an dieser Stelle erwähnt. An der Nordwand der Kirche ist ein Schädel zu sehen. Im Jahr 1951 wurde das Gebäude in das ergänzende Inventar der historischen Denkmäler aufgenommen. Im Jahr 2003 trat die Gemeinde der Föderation der cluniazensischen Stätten bei.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Mamert>

<https://monumentum.fr/eglise-pa00118050.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Magdeleine\\_de\\_Saint-Mamert](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Magdeleine_de_Saint-Mamert)

## Saint-Symphorien-d'Ozon, Anc. Recluserie et Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Symphorien-d'Ozon</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Recluserie et Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon</b>
	Code postal:	<b>69360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69291</b>
<b>17ème siècle (1666, à 1678)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 38' 19.183" N, 4° 51' 58.687" E]</b>

### Description

L'église de Saint-Romain-de-Conzon prend deux pensions, l'une de 18 livres 2 sous 6 deniers, l'autre de l'Etablerie ou des Établies. - Le recteur de maladrerie qui avait remplacé la recluserie de la Madeleine, a 3 livres tournois et trois lampes d'huile sur la maison de la veuve de Jean Lambillon, rue St.-Georges.

[...]

On compte depuis la recluserie de la Madeleine jusqu'à la porte des Farges, qui donnait accès dans le faubourg Saint-Just, un certain nombre d'hôtelleries.

### Beschreibung

Die Kirche von Saint-Romain-de-Conzon nimmt zwei Pensionen, eine in Höhe von 18 Livres 2 Sous 6 Deniers, die andere von der Etablerie oder den Etablies. - Der Rektor der maladrerie, die die recluserie de la Madeleine ersetzt hatte, hat 3 livres tournois und drei Öllampen auf das Haus der Witwe von Jean Lambillon in der rue St.-Georges.

[...]

Von der Recluserie de la Madeleine bis zur Porte des Farges, die in den Vorort Saint-Just führte, gab es eine Reihe von Gasthäusern.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=IPw7AAAAMAAJ&dq=Saint-Symphorien-d%27Ozon+Recluserie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=IPw7AAAAMAAJ&dq=Saint-Symphorien-d%27Ozon+Recluserie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 59, 82)

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 90)

## Tarare, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tarare</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69243</b>
<b>19ème siècle (1825)</b>	Coordonnées:	<b>45° 53' 41.176" N, 4° 26' 7.883" E</b>

### Description

Avec ses colonnes, l'église Sainte-Madeleine rappelle l'architecture grecque. Cette église offre de nombreuses oeuvres à l'intérieur notamment l'orgue de Cavaillé-Coll et les statues de Jean Bonnassieux ( Mater Dolorosa, statue du Sacré Coeur...). Visite libre. Fiches explicatives à l'entrée.  
[...]

L'architecte POLLET construit de 1825 à 1827 cet édifice à l'emplacement d'une chapelle et du cimetière. Un autre architecte, FEUGA, la termine en 1856 avec l'édification de la façade et des tours. Cette église offre de nombreuses oeuvres à l'intérieur notamment l'orgue de CAVAILLÉ-COLL et les statues de Jean BONNASSIEUX (Mater Dolorosa, statue du Sacré Coeur...). En 1996 et 1997, d'importants travaux de rénovation intérieure et des façades embellissent l'église Sainte Madeleine. Puis, en 2006, la corniche a été restaurée.  
[...]

Paroisse du diocèse de Mâcon, et de la collation du sacristain de Cluny qui y prenait la dîme comme titulaire du prieuré d'Anjou. La justice appartenait au seigneur des Perriers, fief qui prit plus tard le nom de Chenelette.

Le château de Chenelette, appelé anciennement les Perriers, était fief appartenant en 1500 à la famille de Chandieu. Noble Guillaume de Chandieu, seigneur de Propierres, les Perriers, etc..., acquit par acte du 21 octobre 1537 de M. le cardinal de Tournon, commissaire du roi, la justice haute, moyenne et basse de la châtellenie de Torvéon dont le siège était à Chenelette et comprenait, outre ladite paroisse, partie de Poule et de Claveysoles, le tout avec faculté de rachat et à la réserve des foi et hommage. Le rachat eut lieu au profit du duc de Montpensier le 11 juillet 1564. Peu d'années après le fief des Perriers fut vendu à noble André de Noblet , écuyer, qui en fit les foi et hommage au sire de Beaujeu le 26 décembre 1600. Le même André de Noblet acquit des commissaires du duc, par acte du 13 février 1604, la justice de Chenelette avec tous les droits seigneuriaux. La montagne de Torvéon, qui domine la vallée, fut exceptée de cette vente et réservée au seigneur de Beaujeu. Le château des Perriers prit alors le nom de Chenelette.

Cette seigneurie fut acquise vers 1740 par M. Pierre Agniel, écuyer, trésorier de France. Ses héritiers l'ont toujours conservée, et en ont pris le nom.

Nous avons vu que la montagne de Torvéon fut exceptée de la vente faite à André de Noblet. Le seigneur de Beaujeu voulut sans doute conserver ce territoire, en raison de l'intérêt historique qui s'y rattachait. C'est effectivement. sur cette montagne que se trouvait le château de Ganélon, dont on retrouve encore quelques vestiges qui attestent la formidable puissance dont ses anciens maîtres l'avaient entouré. Cette forteresse occupait le point culminant de la montagne, qui se termine en pain de sucre complètement isolé. Un étroit sentier pouvait seul y conduire et passait, avant d'arriver au château, sur une plate-forme naturelle et parfaitement défendue. Naguère encore on pouvait suivre le pourtour des fortifications, et se faire une idée assez exacte de leur dimension. Des voûtes bien conservées, des restes de souterrains, ainsi qu'un puits carré parfaitement cimenté, avaient

bravé dix siècles. En peu d'années la cupidité de quelques habitants du voisinage a achevé la destruction de ces curieuses ruines. Nous ne dirons rien ici de l'histoire de Ganélon, ayant rapporté le peu que l'on en sait au chapitre de l'Origine du Beaujolais et à l'article d'Avenas.

A différentes époques on a extrait à Chenelette du minerai de plomb.

Note : Bon pays à blés ; toiles. Feux, 80.

## Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena erinnert mit ihren Säulen an die griechische Architektur. Diese Kirche bietet im Inneren zahlreiche Kunstwerke, insbesondere die Orgel von Cavaillé-Coll und die Statuen von Jean Bonnassieux (Mater Dolorosa, Statue von Sacré Coeur...). Die Besichtigung ist kostenlos. Erläuterungsblätter am Eingang.

[...]

Der Architekt POLLET baute von 1825 bis 1827 dieses Gebäude an der Stelle, an der sich zuvor eine Kapelle und der Friedhof befanden. Ein anderer Architekt, FEUGA, vollendete sie 1856 mit dem Bau der Fassade und der Türme. Im Inneren der Kirche befinden sich zahlreiche Kunstwerke, darunter die Orgel von CAVAILLÉ-COLL und die Statuen von Jean BONNASSIEUX (Mater Dolorosa, Statue des Heiligen Herzens usw.). In den Jahren 1996 und 1997 wurde die Kirche St. Magdalena durch umfangreiche Renovierungsarbeiten im Inneren und an den Fassaden verschönert. Dann wurde 2006 das Gesims restauriert.

[...]

Pfarrrei der Diözese Mâcon und der Kollationierung des Küsters von Cluny, der dort als Inhaber des Priorats von Anjou den Zehnten einnahm. Die Justiz gehörte dem Herrn von Les Perriers, einem Lehen, das später den Namen Chenelette annahm.

Das Schloss Chenelette, das früher Les Perriers genannt wurde, war ein Lehen, das 1500 der Familie de Chandieu gehörte. Noble Guillaume de Chandieu, seigneur de Proprierres, les Perriers, etc. erwarb mit Urkunde vom 21. Oktober 1537 von M. le cardinal de Tournon, commissaire du roi, die hohe, mittlere und niedere Justiz der Châtellenie de Torvéon, deren Sitz sich in Chenelette befand und die neben der genannten Pfarrrei auch Teile von Poule und Claveysoles umfasste, alles mit der Möglichkeit des Rückkaufs und unter dem Vorbehalt von foi et hommage. Der Rückkauf erfolgte am 11. Juli 1564 zugunsten des Herzogs von Montpensier. Wenige Jahre später wurde das Lehen Perriers an den Edelmann André de Noblet verkauft, der am 26. Dezember 1600 dem Herrn von Beaujeu Treue und Huldigung leistete. Derselbe André de Noblet erwarb mit einer Urkunde vom 13. Februar 1604 von den Kommissaren des Herzogs die Justiz von Chenelette mit allen herrschaftlichen Rechten. Der Berg Torvéon, der das Tal überragt, wurde von diesem Verkauf ausgenommen und dem Herrn von Beaujeu vorbehalten. Das Château des Perriers erhielt daraufhin den Namen Chenelette.

Diese Herrschaft wurde um 1740 von Herrn Pierre Agniel, einem Knappe und Schatzmeister von Frankreich, erworben. Seine Erben behielten sie stets bei und übernahmen ihren Namen.

Wir haben gesehen, dass der Berg Torvéon von dem Verkauf an André de Noblet ausgenommen wurde. Der Herr von Beaujeu wollte dieses Gebiet zweifellos aufgrund des historischen Interesses, das damit verbunden war, behalten. Tatsächlich befand sich auf diesem Berg die Burg Ganélon, von der noch einige Überreste zu sehen sind, die von der gewaltigen Macht zeugen, mit der ihre ehemaligen Herren sie umgeben hatten. Die Festung befand sich auf dem höchsten Punkt des Berges, der in einem völlig isolierten Zuckerhut endet. Nur ein schmaler Pfad konnte dorthin führen, der vor der Burg über eine natürliche und perfekt verteidigte Plattform führte. Noch vor kurzem konnte man den Umfang der Festungsanlagen verfolgen und sich eine ziemlich genaue Vorstellung von ihrer Größe machen. Gut erhaltene Gewölbe, Reste von unterirdischen Gängen und ein quadratischer, perfekt zementierter Brunnen hatten zehn Jahrhunderte überdauert. Innerhalb weniger Jahre hat die Habgier einiger Bewohner der Umgebung die Zerstörung dieser merkwürdigen Ruinen abgeschlossen. Wir werden hier nichts über die Geschichte von Ganélon

sagen, da wir das Wenige, was wir darüber wissen, im Kapitel über den Ursprung des Beaujolais und im Artikel über Avenas nachlesen können.

Zu verschiedenen Zeiten wurde in Chenelette Bleierz abgebaut.  
(Anmerkung: Gutes Land für Weizen; Leinwand. Feux, 80).

### **Sources**

<http://www.rhonetourisme.com/a-voir-a-faire/musees-sites-et-monuments/eglises-et-chapelles/eglise-sainte-madeleine-151579>

<https://ville-tarare.fr/patrimoine/>

[https://brionnais.fr/pm/site/paroisses\\_beaujolais.htm](https://brionnais.fr/pm/site/paroisses_beaujolais.htm)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Tarare?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Tarare?uselang=fr)

## Tarare, Anc. Hôtel des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tarare</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Hôtel des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>69170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69243</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 53' 48.336'' N, 4° 26' 0.33'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www..com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)



## Villeurbanne-Charpennes, Paroisse, Église et Aumônerie Ste.-Madeleine des Charpennes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villeurbanne-Charpennes</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse, Église et Aumônerie Ste.-Madeleine des Charpennes</b>	Departement:	<b>Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Lyon, Métrop. de Lyon</b>
	Code postal:	<b>69100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>69266</b>
<b>19ème siècle (1840+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 46' 24.812" N, 4° 52' 6.974" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est un édifice religieux catholique français, situé à Villeurbanne, dans la métropole de Lyon.

### Situation

L'église est située sur la place Wilson, dans le quartier des Charpennes.

### Histoire de la construction

#### Les besoins au début du XIXe siècle

En 1774, le pont Saint-Clair (actuel pont Morand) est construit. Le franchissement du Rhône étant devenu plus aisé, sa rive gauche se peuple rapidement. En particulier, Villeurbanne devient rapidement un gros village. Le seul lieu de culte de la commune en extension est l'église saint-Julien de Cusset (aujourd'hui église saint-Athanase, réservée au culte grec-catholique), qui s'avère rapidement insuffisant. Villeurbanne faisant alors partie de l'Isère et du diocèse de Grenoble, ils adressent une pétition à Mgr Simon le 12 avril 1825 lui demandant d'autoriser la construction dans leur village, « d'une église annexe pour pouvoir assister aux offices divins ».

#### Le projet et les phases de la réalisation

Le terrain réservé à la nouvelle construction a été donné par M. Chermette, et une souscription lancée pour la construction de l'édifice. Le maire de Villeurbanne donne son accord au lancement des travaux, mais pas le curé de Saint-Julien, peu enclin à voir partir des paroissiens ; son avis fait fléchir le préfet, l'évêque et le maire. Le projet n'est relancé qu'en 1840 par les habitants, qui obtiennent cette fois gain de cause. En 1842, un terrain de 2 600 m<sup>2</sup> est donné par Mathurin Grand pour l'édification de l'église. Le manque de moyens contraint les paroissiens à choisir une église en pisé, d'une seule nef, sans sacristie, qui est inaugurée le 14 mars 1844 alors que le chantier n'est pas tout à fait terminé. Mais la faiblesse des matériaux condamne l'église : durant la crue du Rhône de 1856, l'eau arrive jusqu'aux Charpennes, et la structure en pisé subit d'irréparables dommages. Une reconstruction intégrale est projetée, et commence en 1864. Un premier projet est présenté aux paroissiens, mais son prix (157 000 francs) les rebute, malgré des dons, notamment de la commune et du monastère de la Grande-Chartreuse. D'autre part, la guerre de 1870 retarde le démarrage du chantier, qui n'intervient réellement qu'en 1872 pour s'achever en 1873, l'église étant beaucoup plus petite que prévu.

#### Le nécessaire agrandissement du XXe siècle

Durant le XXe siècle, des usines se construisent à Villeurbanne : ateliers de tulles, de soieries, de constructions mécaniques. En 1940, le quartier compte plus de 20 000 habitants. L'église de 1873

s'avère insuffisante : un premier projet d'agrandissement voit le jour en 1943, sous l'impulsion du père Veyron, mais que les difficultés liées à la fin de la guerre arrêtent. En 1955, la paroisse passe au diocèse de Lyon, qui demande une relance du projet d'agrandissement, financé par la paroisse. L'accord de la municipalité, propriétaire du terrain, arrive en 1964. L'architecte René Genin, connu notamment pour la construction du siège du Crédit agricole, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, fait un projet qui respecte l'architecture ancienne. Les travaux commencent en juillet 1966 pour s'achever en septembre 1967, faisant passer l'église de 400 à 800 places.

Le 19 novembre 1967, le cardinal Renard vient consacrer le nouvel autel.

Depuis l'an 2000, la paroisse est confiée à la communauté du Chemin-Neuf, née à Lyon en 1973 dans la mouvance du renouveau charismatique.

Le prêtre de la paroisse est le père Michel Le Piouff depuis Pâques 2015. Le vicaire est le Père Doudou Nduelo depuis septembre 2017. Tous deux membres de la communauté du Chemin Neuf. Deux diacres sont également au service de cette paroisse : Christian Di Franza depuis juin 2016 et Michel Kremer depuis septembre 2017.

## **Intérieur**

### **Les vitraux**

Les vitraux ont été réalisés par Luc et Pascal Barbier. Ils sont traités en dalles de verre éclatées et jointes par du ciment. La plupart des vitraux sont non-figuratifs et offrent un dégradé allant du violet, dans le narthex, au rouge, pour le chœur, en passant par le bleu et le jaune, dans la nef. Les trois vitraux figuratifs sont :

- le vitrail du Saint-Sacrement,
- le vitrail de la Vierge
- et le vitrail de Sainte Madeleine.

### **Le chœur**

Lors de l'agrandissement de 1967, le chœur est remanié afin de se conformer à la réforme liturgique impulsée par le concile Vatican II, l'autel venant au centre du chœur et non plus au fond de l'église.

## **Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Madeleine ist ein französisches katholisches Kirchengebäude in Villeurbanne, in der Metropolregion Lyon.

### **Lage**

Die Kirche befindet sich auf der Place Wilson im Stadtteil Charpennes.

Geschichte des Baus

### **Die Bedürfnisse zu Beginn des 19. Jahrhunderts**

Im Jahr 1774 wurde die Brücke Saint-Clair (die heutige Morand-Brücke) gebaut. Da die Rhône nun leichter zu überqueren war, wurde ihr linkes Ufer schnell bevölkert. Vor allem Villeurbanne wird schnell zu einem großen Dorf. Das einzige Gotteshaus der sich ausdehnenden Gemeinde ist die Kirche Saint Julien de Cusset (heute Kirche Saint-Athanase, die dem griechisch-katholischen Gottesdienst vorbehalten ist), die sich jedoch schnell als unzureichend erweist. Da Villeurbanne damals zum Département Isère und zur Diözese Grenoble gehörte, richteten sie am 12. April 1825 eine Petition an Bischof Simon, in der sie ihn um die Genehmigung baten, in ihrem Dorf "eine Nebenkirche zu bauen, um den Gottesdiensten beiwohnen zu können".

### **Das Projekt und die Bauphasen**

Das für den Neubau reservierte Grundstück wurde von Herrn Chermette gespendet und eine

Subskription für den Bau des Gebäudes gestartet. Der Bürgermeister von Villeurbanne stimmte dem Baubeginn zu, nicht jedoch der Pfarrer von Saint-Julien, der es nicht gerne sah, wenn Gemeindeglieder wegzogen; seine Meinung ließ den Präfekten, den Bischof und den Bürgermeister nachgeben. Das Projekt wurde erst 1840 von den Einwohnern wieder aufgenommen, die sich dieses Mal durchsetzen konnten. 1842 wurde von Mathurin Grand ein 2.600 m<sup>2</sup> großes Grundstück für den Bau der Kirche gestiftet. Aufgrund fehlender Mittel entschieden sich die Gemeindeglieder für eine einschiffige Lehmkirche ohne Sakristei, die am 14. März 1844 eingeweiht wurde, obwohl die Bauarbeiten noch nicht ganz abgeschlossen waren. Doch die Schwäche der Materialien wurde der Kirche zum Verhängnis: Während des Rhône-Hochwassers von 1856 drang das Wasser bis nach Charpennes vor, und die Lehmstruktur wurde irreparabel beschädigt.

Ein vollständiger Wiederaufbau wurde geplant und begann 1864. Ein erster Entwurf wurde den Gemeindegliedern vorgelegt, doch der Preis (157.000 Francs) schreckte sie trotz Spenden, insbesondere von der Gemeinde und dem Kloster Grande-Chartreuse, ab. Andererseits verzögerte der Krieg von 1870 den Baubeginn, der erst 18724 wirklich stattfand und 1873 abgeschlossen wurde, da die Kirche viel kleiner als geplant war.

### **Die notwendige Vergrößerung im 20. Jahrhunderts**

Im Laufe des 20. Jahrhunderts wurden in Villeurbanne Fabriken gebaut: Tüll- und Seidenwerkstätten sowie Maschinenbaubetriebe. Im Jahr 1940 zählt das Viertel mehr als 20.000 Einwohner. Die Kirche aus dem Jahr 1873 erwies sich als unzureichend: 1943 entstand auf Betreiben von Pater Veyron ein erstes Projekt zur Vergrößerung der Kirche, das jedoch aufgrund der mit dem Kriegsende verbundenen Schwierigkeiten gestoppt wurde. 1955 ging die Pfarrei in den Besitz der Diözese Lyon über, die um eine Wiederaufnahme des von der Pfarrei finanzierten Erweiterungsprojekts bat. Die Zustimmung der Gemeinde, die Eigentümerin des Grundstücks war, kam 1964. Der Architekt René Genin, der insbesondere für den Bau des Sitzes des Crédit Agricole im 15. Arrondissement von Paris bekannt war, entwarf einen Entwurf, der die alte Architektur respektierte. Die Bauarbeiten begannen im Juli 1966 und wurden im September 1967 abgeschlossen, wodurch die Kirche von 400 auf 800 Plätze erweitert wurde.

Am 19. November 1967 kam Kardinal Renard, um den neuen Altar zu weihen.

Seit dem Jahr 2000 ist die Pfarrei der Gemeinschaft Chemin-Neuf anvertraut, die 1973 in Lyon im Zuge der charismatischen Erneuerung entstanden ist.

Der Priester der Gemeinde ist seit Ostern 2015 Pater Michel Le Piouff. Der Vikar ist seit September 2017 Pater Doudou Ndoulo. Beide sind Mitglieder der Gemeinschaft Chemin Neuf. Zwei Diakone stehen ebenfalls im Dienst dieser Pfarrei: Christian Di Franza seit Juni 2016 und Michel Kremer seit September 2017.

### **Innenseite**

#### **Die Kirchenfenster**

Die Kirchenfenster wurden von Luc und Pascal Barbier gestaltet. Sie werden aus gesprengten Glasplatten behandelt, die mit Zement zusammengefügt werden. Die meisten Glasmalereien sind nicht figürlich und weisen Abstufungen von Violett im Narthex über Rot im Chor bis hin zu Blau und Gelb im Kirchenschiff auf. Die drei figurativen Glasfenster sind :

- das Fenster des Allerheiligsten Sakraments,
- das Fenster der Jungfrau Maria
- und das Glasfenster der Heiligen Magdalena.

#### **Der Chorraum**

Bei der Erweiterung der Kirche im Jahr 1967 wurde der Chor umgestaltet, um der vom Zweiten

Vatikanischen Konzil angeregten Liturgiereform zu entsprechen. Der Altar kommt nun in die Mitte des Chors und nicht mehr in den hinteren Teil der Kirche.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_des\\_Charpennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_des_Charpennes)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_des\\_Charpennes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_des_Charpennes?uselang=fr)

## Savoie

### Allondaz, Oratoire Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Allondaz</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Albertville</b>
	Code postal:	<b>73200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73014</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 42' 22.705'' N, 6° 22' 15.935'' E]</b>

#### Description

*Non disponible.*

#### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

#### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 21)

## Argentine, Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Argentine</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73019</b>
	Coordonnées:	<b>[45° 29' 36.971" N, 6° 18' 47.761" E]</b>

### Description

#### Madeleine (Prieuré de la)

Sur la commune d'Argentine. Bénéfice très ancien uni, en 1440, à la mansé épiscopale (S. H. A. M., II, 236).

### Beschreibung

#### Magdalena-Priorat

In der Gemeinde Argentine. Sehr altes Benefizium, das 1440 mit dem bischöflichen Mansé verbunden wurde (S. H. A. M., II, 236).

### Sources

[https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 419)

## Beaufort-sur-Doron, Chapelle Ste.-Marie Madeleine du Roselend

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

### Description

La chapelle de Roselend, est un édifice religieux dédiée à sainte Madeleine, datant du XXe siècle, située sur les contreforts du barrage de Roselend.

### Histoire

À l'origine, il existait une chapelle de type roman dans le hameau de Roselend . Celle-ci était dédiée à la Sainte Marie-Madeleine. Un document du XIIIe siècle parle d'une chapelle qui pourrait être celle-ci. Des sources plus précises indiquent que la cloche fut fondue en 1608 ou que des donations ont été faites en 1710, 1757 et 1760.

En 1794, elle accueille, pour leur première messe de leur retour d'exil, quatre prêtres émigrés originaire de la vallée, dont le futur archevêque de Chambéry Antoine Martinet.

Engloutie lors de la mise en eau du barrage le 6 mai 1960, une chapelle fut reconstruite deux ans plus tard à proximité de la route qui surplombe le lac, dans un style plus moderne.

[...]

Il est fini, le temps ou Roselend fut un alpage constitué de champs agricoles et de chalets campagnards. Le vallon prit un grand virage dans les années 1950. Au début, on évoquait l'idée d'un barrage, mais les années passent, et le projet devint concret. Entre 1955 et 1962, ce sont près de 2000 ouvriers qui se surpassent pour édifier les 942'368 mètres cubes de béton qui constituent aujourd'hui le barrage de Roselend. L'étendue d'eau représente près de 185 000 000 mètres cubes d'eau, pour une surface de 320 hectares. Il ne reste plus grand chose au fond du lac, puisque une quinzaine d'alpages sur la cinquantaine que constitue ce vallon furent engloutis, et la chapelle, dédiée à Sainte Marie Madeleine, fut déplacée et reconstruite, pour dominer le lac.

L'historique de la chapelle est tout aussi mouvementé que ce vallon. On parle d'un lieu de culte en ces lieux dès le XIIIe siècle, du moins on évoque un édifice dédié à Sainte Marie-Madeleine, il se peut que ce soit celle-ci... Des sources plus précises évoquent qu'une cloche y a été placée en 1608, et que des donations y ont été faites au cours du XVIIIe siècle. En 1794 elle accueille 4 prêtres exilés durant la Révolution Française, dont un futur archevêque de Chambéry, Mgr Antoine Martinet. Ils y donneront une messe. En 1960 elle fut engloutie par les eaux du barrage, mais fut reconstruite dans un style plus moderne, tout en gardant le côté roman qu'elle avait à l'origine Les deux cloches furent sauvées, et sonnent encore dans le clocher mur, même si l'histoire pour l'une d'entre elle s'arrête dans les années 1980, elle fut volée et on ne l'a jamais retrouvée. En 2011, le barrage fêta ses 50 ans. Le conseil général évoqua l'idée de couler une cloche, pour remplacer l'ancienne, qui avait laissé une fenêtre vide. L'idée séduit EDF qui offrit la coulée sur site, réalisée par la fonderie Paccard. La cloche fut fondue devant les Beaufortains au chef-lieu, et fut démoulée le lendemain matin, devant la chapelle, puis fut bénie par Mgr Ballot, archevêque de Chambéry, avant enfin d'être placée dans le clocher.

Un grand merci à la mairie de Beaufort, et à Armand Joguet, pour leur collaboration. Merci à Alain

Maître, des services techniques, pour nous avoir accompagné dans ce beau vallon. Mention spéciale à Mike « Quasimodo Sonneur de Cloches » présent lors de cette étape, pour sa journée d'anniversaire. Mention spéciale à Matthias Walter, campanologue suisse, également de la partie, ainsi qu'à Philippe « Ashitaka13400 » pour avoir superposé les deux vidéos tournées simultanément.

## Beschreibung

Die Kapelle von Roselend, ist ein der heiligen Magdalena gewidmetes religiöses Gebäude aus dem 20. Jahrhundert, das sich an den Ausläufern des Stausees von Roselend befindet.

## Geschichte

Ursprünglich gab es im Weiler Roselend eine Kapelle im romanischen Stil. Diese war der Heiligen Maria Magdalena geweiht. In einem Dokument aus dem 13. Jahrhundert ist von einer Kapelle die Rede, bei der es sich um diese handeln könnte. Genauere Quellen geben an, dass die Glocke 1608 gegossen wurde oder dass in den Jahren 1710, 1757 und 1760 Spenden getätigt wurden.

1794 empfing sie vier emigrierte Priester aus dem Tal, darunter den späteren Erzbischof von Chambéry, Antoine Martinet, zu ihrer ersten Messe nach ihrer Rückkehr aus dem Exil.

Die Kapelle wurde bei der Flutung des Stausees am 6. Mai 1960 verschluckt und zwei Jahre später in der Nähe der Straße über dem See in einem moderneren Stil wieder aufgebaut.

[...]

Vorbei sind die Zeiten, als Roselend eine Alm war, die aus landwirtschaftlichen Feldern und Landhütten bestand. Eine große Wendung nahm das Tal in den 1950er Jahren: Zuerst wurde die Idee eines Staudamms erwähnt, aber die Jahre vergingen und das Projekt wurde konkret. Zwischen 1955 und 1962 haben fast 2.000 Arbeiter sich selbst übertroffen, um die 942.368 Kubikmeter Beton zu bauen, die heute den Roselend-Staudamm bilden. Das Gewässer repräsentiert fast 185.000.000 Kubikmeter Wasser auf einer Fläche von 320 Hektar. Am Grund des Sees ist nicht mehr viel übrig, da etwa fünfzehn der fünfzig Bergweiden, die dieses Tal ausmachen, verschluckt wurden und die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle verlegt und wieder aufgebaut wurde, um den See zu beherrschen.

So bewegt wie dieses Tal ist auch die Geschichte der Kapelle. Wir sprechen an diesen Orten von einem Gotteshaus aus dem 13. Jahrhundert, zumindest erinnern wir an ein der Heiligen Maria Magdalena geweihtes Gebäude, es könnte dieses sein ... Genauere Quellen erwähnen, dass dort eine Glocke steht, die 1608 aufgestellt wurde, und dass dort im 18. Jahrhundert gespendet wurde. 1794 nahm es 4 während der Französischen Revolution verbannte Priester auf, darunter einen zukünftigen Erzbischof von Chambéry, Mgr. Antoine Martinet. Sie werden dort eine Messe geben. 1960 wurde es vom Wasser des Staudamms verschluckt, aber in einem moderneren Stil wieder aufgebaut, wobei die ursprünglich romanische Seite beibehalten wurde. Die beiden Glocken wurden gerettet und läuten immer noch im Glockenturm, auch wenn die Geschichte für eine steht von ihnen endet in den 1980er Jahren, es wurde gestohlen und nie gefunden. 2011 feierte der Damm sein 50-jähriges Bestehen. Der Generalrat brachte die Idee auf, eine Glocke zu gießen, um die alte zu ersetzen, die ein leeres Fenster hinterlassen hatte. Die Idee gefiel EDF, das einen Guss vor Ort anbot, der von der Paccard-Gießerei durchgeführt wurde. Die Glocke wurde vor den Beaufortains in der Hauptstadt eingeschmolzen und am nächsten Morgen vor der Kapelle entformt, dann von Mgr. Ballot, Erzbischof von Chambéry, gesegnet, bevor sie schließlich im Glockenturm aufgestellt wurde.

Ein großes Dankeschön an das Rathaus von Beaufort und an Armand Joguet für ihre Zusammenarbeit. Danke an Alain Maître, Technischer Dienst, dass er uns in diesem wunderschönen Tal begleitet hat. Besondere Erwähnung verdient Mike „Quasimodo Bell Ringer“, der während dieser Phase zu seinem Geburtstag anwesend war. Besondere Erwähnung an Matthias Walter, Schweizer Campanologe, ebenfalls im Spiel, sowie an Philippe "Ashitaka13400" für die



Überlagerung der beiden gleichzeitig aufgenommenen Videos.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_Roselend](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_Roselend)

<https://cloches74.com/2014/07/08/beaufort-roselend/>

## Bessans-Vincendières, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bessans-Les Vincendières</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne, Cne. Bessans</b>
	Code postal:	<b>73480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73040</b>
<b>15ème siècle (&lt;1446)</b>	Coordonnées:	<b>45° 18' 25.355" N, 7° 2' 31.556" E</b>

### Description

#### Sainte-Marie-Madeleine

Chapelle au hameau des Vincendières, commune d Bessans (Vis. past., 1446)

[...]

Le 22 juillet une messe chantée était célébrée la chapelle Sainte-Marie-Madeleine aux Vicendières, suivie du *Libera me* pour les défunts du hameau, et de la bénédiction des enfants et du bétail.

### Beschreibung

#### St. Maria Magdalena

Kapelle im Weiler Vincendières, Gemeinde d Bessans (Pastoralbesuch, 1446).

[...]

Am 22. Juli wurde in der Kapelle Sainte-Marie-Madeleine in Les Vincendières eine gesungene Messe gefeiert, gefolgt vom *Libera me* für die Verstorbenen des Weilers und der Segnung der Kinder und des Viehs.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=sRi8wois1y8C&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=sRi8wois1y8C&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 465)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/73-Savoie/73040-Bessans/159082-ChapelleSainte-Marie-Madeleine\(lesVincendieres\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/73-Savoie/73040-Bessans/159082-ChapelleSainte-Marie-Madeleine(lesVincendieres))

<http://www.vallouimages.com/maurienne/bessans/h01.htm>

## Chambéry, Anc. Hôpital et chapelle Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chambéry</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Hôpital et chapelle Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73065</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 33' 50.065" N, 5° 54' 48.456" E]</b>

### Description

Les chanoines réguliers hospitaliers de Saint-Antoine de Viennois s'établirent à Chambéry au commencement du XIIIe siècle. C'était la seconde maison de l'ordre. En leur qualité d'hospitaliers, ils eurent d'abord une chapelle et un hôpital.

...

Leur chapelle primitive était, selon toute apparence, celle possédée avant eux par les Templiers, et dont il reste encore des traces non équivoques dans une maison de la place de Lans, dans la façade qui regarde le nord-ouest. Avec cette chapelle ils avaient un hôpital, suivant, l'institution de leur ordre. Mais cet hôpital, ainsi que celui qu'ils devaient entretenir en dehors de la ville, à la Madeleine, ne tarda pas, par leur négligence, à tomber en désuétude, et, à la fin du XIVe siècle, on n'y recevait plus de malades, comme nous l'exposons plus loin.

Devant leur chapelle, soit dans l'espace occupé aujourd'hui par la place de Lans, se trouvait leur cimetière avec un verger ou jardin.

...

### Beschreibung

Die Regularkanoniker des Hospitalordens des Heiligen Antonius von Viennois ließen sich zu Beginn des 12. Jahrhunderts in Chambéry nieder. Sie waren das zweite Haus des Ordens. In ihrer Eigenschaft als Hospitaliers hatten sie zunächst eine Kapelle und ein Krankenhaus.

...

Seine ursprüngliche Kapelle war allem Anschein nach diejenige, die vor ihnen den Templern gehörte und von der noch eindeutige Spuren in einem Haus auf dem Platz von Lans an der Nordwestfassade zu sehen sind. Zu dieser Kapelle gehörte auch ein Krankenhaus, das der Einrichtung ihres Ordens folgte. Dieses Krankenhaus sowie das Krankenhaus, das sie außerhalb der Stadt, in La Madeleine, unterhalten mussten, verfielen jedoch aufgrund ihrer Nachlässigkeit bald und am Ende des 14. Jahrhunderts wurden dort keine Kranken mehr aufgenommen, wie wir weiter unten ausführen.

Vor ihrer Kapelle, d. h. in dem Raum, der heute vom Place de Lans eingenommen wird, befand sich ihr Friedhof mit einem Obstgarten oder Garten.

...

### Sources

[https://books.google.de/books?id=zrQWAAAAQAAJ&dq=Chamb%C3%A9ry+H%C3%B4pital+Trois-Maries&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=zrQWAAAAQAAJ&dq=Chamb%C3%A9ry+H%C3%B4pital+Trois-Maries&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 114-121)

## Chambéry, Vestiges Chapelle Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chambéry</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Vestiges Chapelle Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambér</b>
	Code postal:	<b>73000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73065</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[45° 33' 52.564" N, 5° 55' 4.012" E]</b>

### Description

La petite chapelle établie dans une cavité du rocher, connue vulgairement sous le nom des Trois-Maries, et dont les deux arches le voient encore au dessus du bâtiment du couvent, en dépendait. On y arrivait par un étroit fentier qui existe encore le long du rocher & qui le trouve fufpendu à pic, à plus de 50 mètres de hauteur.

Au dessus du rocher même il y avait autrefois une croix qui avait donné lieu à une légende miraculeuse, confervée par Foderé. Cette croix avait une de fes ailes tournée au nord et l'autre au midi. Elle avait été élevée par un moine appelé le père Bourgeois, et qui jouiffait d'une forte de réputation de sainteté. Ce moine mourut à Lyon; d'après la tradition dont il s'agit, cette croix, au moment de sa mort, se tourna d'ellemême, par une vertu divine, droit du costé du couchant qui regarde contre Lyon. Depuis longtemps la croix n'exifle plus; mais on reconnaît encore sur le rocher l'endroit où elle avait été plantée.

### Beschreibung

Die kleine Kapelle, die in einem Hohlraum des Felsens errichtet wurde, der im Volksmund unter dem Namen Trois-Maries bekannt ist und dessen zwei Bögen noch immer über dem Klostergebäude zu sehen sind, war davon abhängig. Man gelangte über einen schmalen Pfad dorthin, der noch heute entlang des Felsens verläuft und ihn in einer Höhe von über 50 Metern steil abfallen lässt.

Auf dem Felsen selbst befand sich früher ein Kreuz, das Anlass zu einer wundersamen Legende gab, die von Foderé erzählt wird. Das Kreuz war mit einem Flügel nach Norden und mit dem anderen nach Süden gerichtet. Es war von einem Mönch namens Pater Bourgeois errichtet worden, der einen starken Ruf der Heiligkeit genoss. Dieser Mönch starb in Lyon, und der Überlieferung zufolge drehte sich das Kreuz im Moment seines Todes durch göttliche Tugend von selbst auf die Seite, die gegen Lyon gerichtet ist. Das Kreuz steht schon lange nicht mehr, aber man kann noch auf dem Felsen die Stelle erkennen, an der es aufgestellt wurde.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=zrQWAAAAQAAJ&dq=Chamb%C3%A9ry+H%C3%B4pital+Trois-Maries&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=zrQWAAAAQAAJ&dq=Chamb%C3%A9ry+H%C3%B4pital+Trois-Maries&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p.150)

## Hauteville, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hauteville</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73133</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 31' 50.524" N, 6° 10' 19.96" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine d'Hauteville (XVIIe siècle).

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena in Hauteville (17. Jh.).

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Hauteville\\_\(Savoie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hauteville_(Savoie))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Hauteville\\_\(Savoie\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Hauteville_(Savoie)?uselang=fr)

## La Balme, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (anc. St.-Antonius Abate)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Balme</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (anc. St.-Antonius Abate)</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73028</b>
<b>19ème siècle (1877+)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 42' 18.216" N, 5° 43' 7.313" E]</b>

### Description

HOSPICE ET CHAPELLE DE SAINT ANTOINE ABBÉ à La Balme

Le village de La Balme conserva longtemps son rôle de relais sur le chemin des pèlerins et des marchands, comme l'atteste l'existence, au bas Moyen-âge, d'un hôpital ou hospice, étape obligatoire pour les voyageurs qui transitaient par le col du Petit-Saint-Bernard. La fondation d'une chapelle en l'honneur de Saint Antoine Abbé date de 1340. Elle fut reconstruite et agrandie en 1677. Une partie de cette dernière est encore visible à l'extrémité supérieure du village. En 1877, ce qui restait de la chapelle et de l'hôpital fut démoli pour faire place à l'actuelle chapelle, consacrée à Sainte Marie Madeleine (fête le 22 juillet). Les statues conservées sur le maître-autel datent du XVIIème et du XVIIIème siècle.

### Beschreibung

HOSPIZ UND KAPELLE DES SAINT ANTOINE ABBÉ in La Balme

Das Dorf La Balme behielt seine Rolle als Zwischenstation auf dem Weg von Pilgern und Händlern lange Zeit bei, wie die Existenz eines Krankenhauses oder Hospizes im Spätmittelalter belegt, das für Reisende auf der Durchreise über den Pass des Kleinen Sankt Bernhards eine obligatorische Zwischenstation war. Die Gründung einer Kapelle zu Ehren des Heiligen Antonius des Abtes geht auf das Jahr 1340 zurück. Sie wurde 1677 umgebaut und vergrößert. Ein Teil davon ist heute noch am oberen Ende des Dorfes zu sehen. Im Jahr 1877 wurden die Überreste der Kapelle und des Krankenhauses abgerissen, um Platz für die heutige Kapelle zu schaffen, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist (Festtag am 22. Juli). Die auf dem Hauptaltar erhaltenen Statuen stammen aus dem 17. und 18. Jahrhundert.

### Sources

<https://www.lovevda.it/fr/base-de-donnees/8/eglises-et-sanctuaires/pre-saint-didier/chapelles/940>

## La Chambre-Aigueblanche, Paroisse Ste.-Madeleine d'Aigueblanche

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chambre-Aigueblanche</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Albertville</b>
	Code postal:	<b>73130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73067</b>
<b>21ème siècle (2010)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 30' 4.957" N, 6° 30' 27.727" E]</b>

### Description

La paroisse Ste-Marie-Madeleine d'Aigueblanche est issue du regroupement des anciennes paroisses des villages du bassin d'Aigueblanche, suite au synode qui a eu lieu en Savoie en 2002. Elle a été officiellement proclamée à Albertville le 19 septembre 2010.

...

Devant l'étendue du territoire de cet ensemble et le nombre d'églises, il a été convenu que le lieu de célébration des messes dominicales et des grandes fêtes serait le Sacré-Cœur. Cependant chacune des églises reste un lieu de culte régulier puisque des messes y sont célébrées les samedis soirs et les dimanches en été à tour de rôle. Des sépultures, baptêmes ou mariages peuvent aussi y être célébrés.

### Beschreibung

Die Pfarrei St. Maria Magdalena in Aigueblanche entstand aus der Zusammenlegung der ehemaligen Pfarreien der Dörfer im Becken von Aigueblanche nach der Synode, die 2002 in Savoyen stattfand. Sie wurde am 19. September 2010 in Albertville offiziell proklamiert.

...

Angesichts der Größe des Gebiets dieses Komplexes und der Anzahl der Kirchen wurde vereinbart, dass der Ort, an dem die Sonntagsmessen und die großen Feste gefeiert werden, die Sacré-Cœur-Kirche sein sollte. Dennoch bleibt jede der Kirchen ein regelmäßiger Ort der Anbetung, da dort abwechselnd Samstagabends und im Sommer sonntags Messen gefeiert werden. Auch Beerdigungen, Taufen oder Hochzeiten können dort stattfinden.

### Sources

<https://paroisse-aigueblanche.net/spip.php?article1&lang=fr>

## La Rochette, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Rochette</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73215</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 27' 33.923" N, 6° 6' 59.839" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 21)



## Lanslebourg-Mont Cenis, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lanslebourg-Mont-Cenis</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73143</b>
<b>13ème siècle (1275, 1592)</b>	Coordonnées:	<b>45° 17' 2.872" N, 6° 52' 51.002" E</b>

### Description

#### Madeleine (La)

Chapelle à Lanslebourg: *capella domine Magdalene a comitibus ducibus Sabaudie erecta et fundata* ( Vis. past., 1592), elle est située sur l'ancienne route conduisant au Mont-Cenis. -

### Beschreibung

#### Madeleine (La)

Kapelle in der Gemeinde Lanslevillard, auf dem gleichnamigen Pass. - Kapelle in Lanslebourg: *capella domine Magdalene a comitibus ducibus Sabaudie erecta et fundata* (Pastoralbesuch, 1592), sie liegt an der alten Straße, die zum Mont-Cenis führt.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 419)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/annuaire\\_opr/bdphotos/1421763821641/photos\\_14217638312391.jpg](https://www.patrimoine-religieux.fr/annuaire_opr/bdphotos/1421763821641/photos_14217638312391.jpg)

## Lanslevillard, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lanslevillard</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73144</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 18' 9.385" N, 6° 56' 54.542" E</b>

### Description

#### Madeleine (La)

Chapelle sur la commune de Lanslevillard, au col de ce nom.

### Beschreibung

#### Madeleine (La)

Kapelle in der Gemeinde Lanslevillard, auf dem gleichnamigen Pass.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 419)

<https://museedupatrimoine.fr/chapelle-de-la-madeleine-du-collet-a-lanslevillard-savoie/17269.html>

## Le Châtelard, Chapellenie de Ste.-Madeleine-et-de-St.-Lazare

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Châtelard</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapellenie de Ste.-Madeleine-et-de-St.-Lazare</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73081</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 41' 1.73" N, 6° 8' 16.163" E]</b>

### Description

#### Le Châtelard, Chapellenie de Ste.-Madeleine-et-de-St.-Lazare

Appelée vulgairement *Maladière*, située au-dessous du bourg du Châtelard [Morand, B. III, 427]

### Beschreibung

Le Châtelard, Kaplanei von Ste.-Madeleine-et-de-St.-Lazare.

Allgemein *Maladière* genannt, unterhalb des Dorfes Le Châtelard gelegen [Morand, B. III, 427].

### Sources

[https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 419)

## Les Échelles, Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Échelles</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73105</b>
<b>15ème siècle (1493, 1902)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 26' 20.292" N, 5° 45' 20.192" E]</b>

### Description

Nous étions 15 à effectuer un circuit qui nous a guidés sur les terres de Béatrice de Savoie. Avec le site panoramique de la chapelle de la Madeleine, c'est le riche passé des Echelles qu'il nous a été proposé de découvrir.

#### Le Château féodal

Le promontoire du Menuet constitue une position stratégique assurant le contrôle de la plaine marécageuse et du passage du Guiers. Le premier écrit évoquant le «Castrum Minuetum» date de 1042 et indique la présence d'un château fortifié, propriété de Humbert 1er dit «aux blanches mains». Pendant près de huit siècles, il constituera un important point de contrôle de la voie de communication entre les Etats de Savoie et la France. Lors des guerres de religion, le château subira trois sièges. Pris par Lesdiguières en 1591, repris par les savoyards l'année suivante, le château retombera entre les mains des huguenots du Dauphiné en 1595 après un troisième siège. Le traité de Lyon de 1601 imposera la destruction du château. Il ne reste aujourd'hui que des ruines de ce qui fut le haut lieu du pouvoir local pendant plus de huit siècles.

#### Béatrice de Savoie

La princesse s'installa dans le château de Menuet, l'agrandit et s'entoura d'une cour brillante. Béatrice passa une vingtaine d'années aux Échelles, se mêlant aux humbles, soulageant leurs misères et devenant leur confidente. Sa simplicité, sa générosité furent légendaires et les Echellois conservèrent de cette princesse un souvenir attendri et reconnaissant qui se perpétua de générations en générations.

#### La chapelle de la Madeleine

Mentionnée pour la première fois en 1493, cette chapelle, «dépourvue d'ornements», dépend de la cure de St-Pierre-de-Genebroz. En 1675, le curé redonne vie au culte de Marie-Madeleine, orne la chapelle et y fonde 12 messes par an. Pendant la période révolutionnaire, «la Madeleine» fut détruite jusqu'à 1 mètre du sol. En 1902, le Réverend Louis GONTHIER, après avoir fait aménager un chemin, entame la reconstruction d'une chapelle de taille plus modeste et ornée d'une statue de plâtre. Les pèlerinages dureront jusqu'en 1958. La chapelle est restaurée en 2000 par la commune de Saint-Pierre-de-Genebroz et neuf fresques en décorent désormais l'intérieur. Les pèlerinages du 22 juillet ont été repris en l'an 2000.

### Beschreibung

Wir waren 15 Personen, die an einer Rundreise teilnahmen, die uns durch die Ländereien von Beatrice von Savoyen führte. Mit dem Aussichtspunkt der Chapelle de la Madeleine wurde uns die reiche Vergangenheit von Les Echelles näher gebracht.

### **Das feudale Schloss**

Das Vorgebirge von Le Menuet ist eine strategische Position, die die Kontrolle über die sumpfige Ebene und den Übergang des Guiers sicherstellt. Die erste schriftliche Erwähnung des "Castrum Minuetum" stammt aus dem Jahr 1042 und weist auf ein befestigtes Schloss hin, das Humbert I., genannt "aux blanches mains", gehörte. Fast acht Jahrhunderte lang war die Burg ein wichtiger Kontrollpunkt auf dem Verbindungsweg zwischen den Staaten von Savoyen und Frankreich. Während der Religionskriege wurde die Burg dreimal belagert. Die Burg wurde 1591 von Lesdiguières eingenommen, im Jahr darauf von den Savoyern zurückerobert und fiel 1595 nach einer dritten Belagerung wieder in die Hände der Hugenotten der Dauphiné. Der Vertrag von Lyon von 1601 erzwang die Zerstörung der Burg. Heute sind nur noch Ruinen von dem Bauwerk übrig, das über acht Jahrhunderte lang die Hochburg der lokalen Macht war.

### **Beatrice von Savoyen**

Die Prinzessin ließ sich im Schloss Menuet nieder, vergrößerte es und umgab sich mit einem glänzenden Hofstaat. Beatrice verbrachte etwa zwanzig Jahre in Les Écheltes, wo sie sich unter die einfachen Leute mischte, ihr Elend linderte und zu ihrer Vertrauten wurde. Ihre Einfachheit und Großzügigkeit waren legendär, und die Einwohner von Echelles bewahrten eine zärtliche und dankbare Erinnerung an diese Prinzessin, die sich von Generation zu Generation fortsetzte.

### **Die Magdalena-Kapelle**

Diese Kapelle, die 1493 erstmals erwähnt wurde, war "schmucklos" und unterstand dem Pfarrhaus von St.-Pierre-de-Genebroz. Im Jahr 1675 belebte der Pfarrer die Verehrung von Maria Magdalena wieder, schmückte die Kapelle und stiftete dort 12 Messen pro Jahr. Während der Revolutionszeit wurde "la Madeleine" bis auf 1 m Höhe des Bodens zerstört. Im Jahr 1902 begann der Reverend Louis GONTHIER, nachdem er einen Weg anlegen ließ, mit dem Wiederaufbau einer kleineren Kapelle, die mit einer Gipsstatue geschmückt wurde. Die Pilgerfahrten dauerten bis 1958 an. Die Kapelle wurde im Jahr 2000 von der Gemeinde Saint-Pierre-de-Genebroz restauriert und das Innere wird nun mit neun Fresken geschmückt. Die Pilgerfahrten am 22. Juli wurden im Jahr 2000 wieder aufgenommen.

### **Source**

<https://avf.asso.fr/voiron/actualites/16-05-la-chapelle-sainte-magdeleine-les-echelles/>

## Montgellafrey, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montgellafrey</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73167</b>
<b>Env. 18ème siècle (1761, à 1928)</b>	Coordonnées:	<b>45° 26' 5.291" N, 6° 22' 30.277" E</b>

### Description

En 1761, dans le procès-verbal de la visite pastorale de Monseigneur Martiniana, évêque de Maurienne, il est question de « la chapelle de sainte Marie-Madeleine construite au col de Colombe ». Par la suite, il n'est plus question que du col de la Madeleine. Pour comprendre cette sacralisation il faut remonter au Moyen Âge. En 1345, les Franciscains ou Cordeliers ont fondé à La Chambre, en fond de vallée, un prieuré. Ils se sont assuré des bases matérielles solides en acquérant les terres d'un alpage dans le haut de Montgellafrey et ont sanctifié les lieux en construisant au col même une chapelle dédiée à sainte Madeleine. Celle-ci n'a pas été relevée de ses ruines depuis la fin du XVIIIe siècle mais elle a finalement donné son nom au col. Si les hommes d'Église ne tombent pas d'accord sur son identification entre les différentes saintes Madeleine dont il est question dans les évangiles, dans tous les cas, leur est associée la réputation d'une vie mouvementée exposée à de nombreux périls, physiques ou moraux. C'est la raison pour laquelle elle est devenue la patronne des voyageurs s'aventurant dans des faubourgs malfamés ou s'exposant aux dangers de la montagne. En Haute Maurienne, le collet de la Madeleine jusqu'au milieu de XXe siècle était le seul moyen de communication entre Lanslevillard et Bessans.

[...]

Au hameau du Replat, en 1650, la chapelle est dédiée à Notre Dame des Anges et à Saint-Bernard, patron des alpinistes.

Au début du XVIIIème siècle, elle menace ruine. Les habitants de Montgellafrey font alors les réparations nécessaires et présentent une requête à leur évêque pour sa réouverture.

A la fin du XVIII ème siècle, l'état de la Chapelle est à nouveau si mauvais quelle est interdite.

En 1928 est construit le refuge "Touring club de France du Col de la Madeleine" à la place l'ancienne Chapelle dédiée à Sainte Madeleine.

### Beschreibung

Im Jahr 1761 wird im Protokoll des Pastoralbesuchs von Monseigneur Martiniana, Bischof von Maurienne, von "der Kapelle der heiligen Maria Magdalena, die am Col de Colombe gebaut wurde" gesprochen. Später ist nur noch vom Col de la Madeleine die Rede. Um diese Sakralisierung zu verstehen, muss man ins Mittelalter zurückgehen. Im Jahr 1345 gründeten die Franziskaner oder Cordeliers in La Chambre, am Ende des Tals, ein Priorat. Sie sicherten sich eine solide materielle Grundlage, indem sie das Land einer Alm im oberen Teil von Montgellafrey erwarben, und heiligten den Ort, indem sie auf dem Pass selbst eine der Heiligen Magdalena geweihte Kapelle errichteten. Diese wurde seit Ende des 18. Jahrhunderts nicht mehr aus ihren Trümmern wieder aufgebaut, gab dem Pass aber schließlich seinen Namen.. Die Kirchenmänner sind sich zwar nicht einig, wer von den verschiedenen heiligen Magdalenas, die in den Evangelien erwähnt werden, die gleiche ist, doch in jedem Fall wird mit ihr der Ruf eines bewegten Lebens verbunden, das vielen

Gefahren ausgesetzt war, sowohl physischen als auch moralischen. Aus diesem Grund wurde sie zur Schutzpatronin von Reisenden, die sich in verrufene Vororte wagten oder sich den Gefahren der Berge aussetzten. In der Haute Maurienne war der Collet de la Madeleine bis Mitte des 20. Jahrhunderts die einzige Verbindung zwischen Lanslevillard und Bessans.

[...]

Im Weiler Replat wird die Kapelle 1650 Notre Dame des Anges und Saint-Bernard, dem Schutzpatron der Bergsteiger, geweiht.

Zu Beginn des 18. Jahrhunderts droht sie zu verfallen. Die Einwohner von Montgellafrey führten die notwendigen Reparaturen durch und reichten bei ihrem Bischof ein Gesuch um Wiedereröffnung der Kapelle ein.

Am Ende des 18. Jahrhunderts war der Zustand der Kapelle erneut so schlecht, dass der Zugang erboten wurde.

Im Jahr 1928 wurde die Hütte des "Touring Club de France du Col de la Madeleine" anstelle der alten, der Heiligen Magdalena geweihten Kapelle gebaut.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Col\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Col_de_la_Madeleine)

<http://www.montgellafrey.fr/histoire.html>

[https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 419)

## Montricher-Albanne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montricher-Albanne</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73870</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73173</b>
<b>19ème siècle (1850+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 14' 5.456" N, 6° 24' 46.386" E</b>

### Description

#### Eglise de Montricher

De style néoclassique sarde qui correspond à l'époque où la Savoie après occupation française, revient dans le royaume de Piémont Sardaigne de 1815 à 1860.

L'église est imposante pour une église de village et contraste avec les constructions des maisons voisines.

Dédiée à Sainte Madeleine, patronne de la paroisse, elle a été reconstruite en 1850 par tous les habitants du village. Chacun a donné quelques jours de travail ou de mulet en fonction de ses ressources.

Comme toutes les églises de ce style baroque, celle de Montricher est très décorée : des voûtes couvertes de peintures, des statues et un autel en bois sculpté et doré.

[...]

Construite en 1850-51 dans le style néo-classique sarde. L'église de Montricher est construite sur des pilotis de mélèze, légèrement à l'écart du village, en lieu et place de l'ancienne église. Elle se distingue nettement du reste du village, notamment par sa hauteur, son clocher massif et l'abside hémicirculaire. Sur la façade une inscription latine indique : « ma maison est une maison de prière ». L'église est richement décorée et fait place également à la lumière. Trois autels se trouvent en son sein : le maître autel, l'autel dédié à Saint-Antoine et celui dédié à la Sainte-Vierge. Les retables, tableaux et sculptures datent du début du XIXe siècle.

### Beschreibung

#### Kirche von Montricher

Im sardischen neoklassizistischen Stil, der der Zeit entspricht, in der Savoyen nach der französischen Besetzung von 1815 bis 1860 wieder zum Königreich Piemont-Sardinien gehörte.

Die Kirche ist für eine Dorfkirche imposant und steht im Kontrast zu den Bauten der benachbarten Häuser.

Sie ist der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der Gemeinde, gewidmet und wurde 1850 von allen Bewohnern des Dorfes wiederaufgebaut. Jeder gab je nach seinen Mitteln ein paar Tage Arbeit oder Maultier.

Wie alle Kirchen in diesem Barockstil ist auch die Kirche in Montricher reich verziert: mit Malereien bedeckte Gewölbe, Statuen und ein Altar aus geschnitztem und vergoldetem Holz.

[...]

Sie wurde 1850-51 im sardischen neoklassizistischen Stil erbaut. Die Kirche von Montricher wurde auf Lärchenholzpfählen etwas außerhalb des Dorfes anstelle der alten Kirche errichtet. Sie hebt sich deutlich vom Rest des Dorfes ab, insbesondere durch ihre Höhe, den massiven Glockenturm und die halbkreisförmige Apsis. An der Fassade befindet sich eine lateinische Inschrift, die besagt: "Mein Haus ist ein Haus des Gebets". Die Kirche ist reich verziert und bietet auch Platz für Licht. In ihrem



Inneren befinden sich drei Altäre: der Hauptaltar, der dem Heiligen Antonius gewidmete Altar und der der Heiligen Jungfrau gewidmete Altar. Die Altarbilder, Gemälde und Skulpturen stammen aus dem frühen 19. Jahrhunderts.

**Sources**

<http://www.mairie-montricher-albanne.com/pages/patrimoine/page-1.html>

<http://ecomusee-montricherautefois.e-monsite.com/pages/a-deux-pas-du-musee.html>

## Peisey-Nancroix, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Peisey-Nancroix</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Albertville</b>
	Code postal:	<b>73210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73197</b>
<b>17ème siècle (1663)</b>	Coordonnées:	<b>45° 32' 46.91" N, 6° 45' 21.107" E</b>

### Description

Chapelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine dont l'existence date d'au moins 1663.

Elle a été restaurée par les beaux arts sur commande de la mairie de Peisey, de la paroisse et de l'association des amis des Vernettes :

L'extérieur en 2007. L'intérieur en 2009.

Elle a retrouvé l'aspect qu'il avait probablement au 17ème siècle, quand elle a été dotée.

Vous y trouverez des photos d'archives et des explications sur son histoire et sa rénovation.

Quatre éléments sont classés à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

- Sur le chevet : un tableau représentant Sainte Marie-Madeleine
- Un devant d'autel en cuir estampé à motif fleuri et perroquets
- Une statue de Saint Jacques archevêque
- Une statue de Saint-Claude

Vous remarquerez le beau chancel en bois tourné, le plafond à motifs fleuris, la tête d'ange de tuf peint, l'oculus en soleil, le cadran solaire, un chemin de croix mural et autres statuets, tableaux, crucifix, armoires d'arolle.

L'actuel clocher date du début du 20ème siècle et contient une ancienne cloche paroissiale de 1819.

Chapelle ouverte en saison touristique grace aux bénévoles du voisinage.

La messe y est dite quelques fois dans l'année.

### Beschreibung

Der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapelle, deren Existenz mindestens auf das Jahr 1663 zurückgeht.

Sie wurde im Auftrag des Bürgermeisteramts von Peisey, der Kirchengemeinde und des Vereins der Freunde von Vernettes von den Schönen Künsten restauriert:

Das Äußere im Jahr 2007. Das Innere im Jahr 2009.

Sie sieht nun wieder so aus, wie sie wahrscheinlich im 17. Jahrhundert ausgesehen hat, als sie mit Geld ausgestattet wurde.

Hier finden Sie Archivfotos und Erklärungen zu ihrer Geschichte und Renovierung.

Vier Elemente sind in das Zusatzinventar der historischen Denkmäler aufgenommen worden.

- Am Kopfende: ein Gemälde, das die Heilige Maria Magdalena darstellt.
- Eine Altarfront aus geprägtem Leder mit Blumenmotiv und Papageien.
- Eine Statue des Heiligen Jakobus Archaeus
- Eine Statue des Heiligen Claude

Bemerkenswert sind der schöne Altarraum aus gedrechseltem Holz, die Decke mit Blumenmotiven, der Engelskopf aus bemaltem Tuffstein, das Sonnenokulum, die Sonnenuhr, ein Wandkreuzweg und andere Statuetten, Bilder, Kruzifixe und Zirbenholzschränke.

Der heutige Glockenturm stammt aus dem frühen 20. Jahrhundert und enthält eine alte Gemeindeglocke aus dem Jahr 1819.

Die Kapelle ist in der Touristensaison dank freiwilliger Helfer aus der Nachbarschaft geöffnet. Einige Male im Jahr wird hier eine Messe gelesen.

### **Sources**

<https://www.peisey-vallandry.com/site-et-monument-historiques/chapelle-sainte-marie-madeleine-a-nancroix.html>

<https://www.saintefoy-tarentaise.com/en/cultural-heritage/sainte-marie-madeleine-chapel-nancroix/>

## Saint-Bon-Tarentaise, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Bon-Tarentaise</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Albertville, Cne. Courchevel</b>
	Code postal:	<b>73120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73227</b>
<b>15ème siècle (1670)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 25' 55.124" N, 6° 37' 54.239" E]</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Madeleine: en accès libre, Saint-Bon-Tarentaise

Une chapelle de montagne sur un plateau panoramique, au cœur du village, vous accueille : venez y découvrir l'histoire de la fameuse "Madelon" et les savoir-faire des artistes de l'époque baroque au travers d'un petit tabernacle et de statues colorés !

Le Praz est un village très ancien de la commune de Courchevel installé au beau milieu d'un replat... ce qui est plutôt rare en montagne : très souvent, les lieux plats étaient réservés aux cultures et les villages étaient donc construits à l'écart, dans la pente. Ici, la grande étendue du plateau autorisait l'installation des deux !

Autrefois déjà, le village était connu pour sa fête de "la Madelon", célébrée en juillet en l'honneur de sa protectrice – Marie-Madeleine... et c'est toujours le cas aujourd'hui !

La chapelle est d'un grand volume. Placée au cœur du village, elle est le témoin d'une population importante installée sur un lieu de passage favorisant autrefois les dons en argent. Près du chœur est installée la table d'autel qui sert pour les célébrations religieuses, et notamment pour les messes. Son « devant d'autel », ou « antependium », possède une décoration singulière en cuir dit "de Cordoue" : une des nombreuses marchandises qui circulaient, à dos de mulets, au travers des cols alpins!

[...]

Cette chapelle datée du 15ème siècle et agrandie en 1670 est construite sur la place du village. Cette dernière accueillait jadis un four à pain.

Seul village construit sur un replat, Le praz était le lieu qui concentrait l'une des plus importantes activités agricoles sur la commune. Aujourd'hui, son charme réside essentiellement dans la présence d'un lac naturel et d'une belle forêt d'épicéas.

N'oubliez pas de faire un petit détour par la rue des Beauforts, qui a conservé quelques maisons d'habitations traditionnelles et le souvenir d'une ancienne cave d'affinage des meules de Beaufort.

### Beschreibung

#### Kapelle St. Magdalena: frei zugänglich, Saint-Bon-Tarentaise

Eine Bergkapelle auf einem Aussichtsplateau im Herzen des Dorfes empfängt Sie: Entdecken Sie hier die Geschichte der berühmten "Madelon" und das Können der Künstler der Barockzeit anhand eines kleinen Tabernakels und farbenfroher Statuen!

Le Praz ist ein sehr altes Dorf in der Gemeinde Courchevel, das mitten auf einer flachen Ebene liegt... was in den Bergen eher selten ist: Sehr oft waren die flachen Stellen dem Ackerbau vorbehalten und die Dörfer wurden daher abseits in den Hang hinein gebaut. Hier erlaubte die große Ausdehnung der Hochebene die Anlage beider!

Schon früher war das Dorf für sein Fest "La Madelon" bekannt, das im Juli zu Ehren seiner Beschützerin - Maria Magdalena - gefeiert wurde... und das ist auch heute noch so!

Die Kapelle hat ein großes Volumen. Sie befindet sich im Herzen des Dorfes und zeugt von einer großen Bevölkerung, die sich an einem Durchgangsort niedergelassen hat, der früher Geldspenden begünstigte. In der Nähe des Chors befindet sich der Altartisch, der bei religiösen Feiern und insbesondere bei Messen verwendet wird. Seine "Altarfront" oder "Antependium" hat eine einzigartige Verzierung aus Cordoba-Leder: eine der vielen Waren, die auf Maultierrücken über die Alpenpässe transportiert wurden!

[...]

Diese aus dem 15. Jahrhundert stammende und 1670 vergrößerte Kapelle wurde auf dem Dorfplatz errichtet. Auf diesem Platz befand sich früher ein Brotbackofen.

Als einziges Dorf, das auf einer Ebene gebaut wurde, war Le praz der Ort, an dem sich eine der wichtigsten landwirtschaftlichen Aktivitäten der Gemeinde konzentrierte. Heute besteht sein Charme vor allem aus einem natürlichen See und einem schönen Fichtenwald.

Vergessen Sie nicht, einen kleinen Umweg über die Rue des Beauforts zu machen, in der einige traditionelle Wohnhäuser und die Erinnerung an einen alten Reifekeller für Beaufort-Laibchen erhalten geblieben sind.

### **Sources**

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/167702-la-chapelle-sainte-marie-madeleine-du-praz>

[https://www.lofficiel.net/chapelle-sainte-madeleine-en-acces-libre\\_8\\_21446.aspx](https://www.lofficiel.net/chapelle-sainte-madeleine-en-acces-libre_8_21446.aspx)

## Saint-Marie-de-Cuines, Chapelle et anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Marie-de-Cuines</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle et anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73255</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 20' 22.794" N, 6° 18' 8.345" E]</b>

### Description

Chapelle et ancien prieuré sur la commune de Sainte-Marie-de-Cuines. Cette chapelle portait d'abord le nom de Pont-Renard, parce qu'elle était située tout près du pont de ce nom, en latin Pons Reynaldi, appelé aujourd'hui Pont de le Madeleine. Par son testament daté de 1275, Pierre de la Chambre lègue dix sols à l'Hospice du Pont-Renard. -

### Beschreibung

Kapelle und ehemaliges Priorat in der Gemeinde Sainte-Marie-de-Cuines. Diese Kapelle trug zunächst den Namen Pont-Renard, weil sie sich ganz in der Nähe der Brücke dieses Namens befand, auf Lateinisch Pons Reynaldi, die heute Pont de le Madeleine genannt wird. In seinem Testament aus dem Jahr 1275 vermacht Pierre de la Chambre dem Hospiz von Pont-Renard zehn Böden.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=JV-hg4Ul-iEC&dq=Chapelle+Marie-Madeleine+Vincendi%C3%A8res&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 419)

## Saint-Pierre-de-Curtille, Abbaye Marie-Madeleine de Hautecombe, Bénédictins

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pierre-de-Curtille</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>St.-Pierre-de-Curtille</b> (Abbaye Marie-Madeleine de Hautecombe, bénédictins)	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73273</b>
<b>20ème siècle (1901, à 1992)</b>	Coordonnées:	<b>45° 46' 21.158" N, 5° 48' 24.818" E</b>

### Description

L'abbaye royale d'Hautecombe est une abbaye en activité située dans la commune de Saint-Pierre-de-Curtille sur la rive occidentale du lac du Bourget, en Savoie. Elle a été fondée en 1125 par Amédée de Lausanne, avec l'aide du comte Amédée III de Savoie et l'appui de Bernard de Clairvaux, et construite durant le XIIe siècle par des moines cisterciens. Elle est particulièrement connue pour être la nécropole de la Maison de Savoie (comtes de Savoie, leur famille, et quelques membres de la famille ducal de Savoie) puis de quelques-uns des rois et reines d'Italie.

Après une période active et prospère jusqu'au début du XVe siècle, l'abbaye, comme nombre d'autres maisons religieuses à cette époque, tombe sous le régime de la commende (gestion des biens matériels par une personne extérieure à l'abbaye), et la piété de la vie religieuse s'en ressent fortement. Les vocations se font graduellement moins nombreuses jusqu'au XVIIIe siècle, et la vocation de nécropole est complètement perdue. La Révolution française (qui agrège la Savoie, indépendante, à la France sous le nom de département du Mont-Blanc) chasse les rares derniers moines et détruit une partie de l'édifice.

L'abbaye revient dans le royaume de Sardaigne après le congrès de Vienne au début du XIXe siècle. Elle est alors reconstruite en style baroque troubadour par la volonté du roi de Sardaigne, Charles-Félix de Savoie (1765-1831) et de Marie-Christine de Bourbon-Siciles. Les travaux sont menés sous la conduite de l'architecte Ernesto Melano. L'abbaye est à nouveau confiée aux cisterciens à partir de 1826 ; elle retrouve sa fonction de nécropole des souverains avec l'inhumation du couple royal.

L'annexion de la Savoie à la France de Napoléon III en 1860 ne modifie pas le régime de l'abbaye. Elle appartient à une fondation privée fondée par Charles-Félix et dirigée par l'abbé de la communauté religieuse qui occupe les lieux. Bien que relativement épargnée par la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905, l'abbaye fait face à une crise après la Première Guerre mondiale, qui amène le remplacement des cisterciens par des moines bénédictins de 1922 à 1992. Durant la Seconde Guerre mondiale, Hautecombe héberge temporairement des religieux polonais. Ceux-ci sont arrêtés par la Gestapo dans l'enceinte de l'abbaye.

À la fin des années 1980, les bénédictins décident de quitter l'abbaye d'Hautecombe, devenue trop touristique. Ils partent pour l'abbaye Notre-Dame de Ganagobie et demandent à la communauté du Chemin Neuf de venir les remplacer. Celle-ci accepte de s'y établir en 1992. Cette communauté s'inspire à la fois de la spiritualité de saint Ignace de Loyola et de l'expérience du renouveau charismatique. Elle organise en particulier des sessions de formation théologique.

...

Arrivée des bénédictins

Fondée à Marseille en 1865 par Prosper Guéranger, la communauté bénédictine Sainte-Marie-Madeleine de Marseille, communauté dépendant de Saint-Pierre de Solesmes, doit fermer en 1901,

lors de la seconde expulsion des congrégations, et les moines s'exilent en Italie, dans le diocèse de Brescia. En 1922, l'apaisement des tensions liées aux lois anticléricales, d'une part, et le manque de vocations à Hautecombe, d'autre part, incite l'archevêque de Chambéry, Mgr Dominique Castellan, à faire venir les bénédictins à l'abbaye d'Hautecombe. Bernard Laure (1873-1946) en est le premier abbé ; sous son gouvernement, l'abbaye d'Hautecombe est assez florissante, puisqu'il y a 31 professions entre 1923 et 1941.

La communauté accueille notamment en 1931 Marc Lacan (né le 25 décembre 1908, mort en 1994), le frère de Jacques Lacan, et qui prend lors de sa profession le nom de Marc-François en hommage à François d'Assise ; il est ordonné prêtre le 1er mai 1935. Cette entrée au monastère est très mal vécue par son grand frère athée. Cependant, ils continuent à garder des liens fraternels, notamment épistolaires, conservés à Hautecombe puis à Ganagobie ; et c'est Marc-François qui préside la messe d'obsèques de son frère le 10 septembre 1981. Par ailleurs, Marc-François Lacan participe en 1970 à la rédaction du Vocabulaire de théologie bibliquenote 4 ; ses autres écrits sont publiés de manière posthume en 2010 aux Éditions Albin Michel en deux volumes : Dieu n'est pas un assureurnote 5 et La vérité ne s'épuise pasnote 6. Jean Baptiste Gai, écrivain régionaliste, est également moine à l'abbaye à partir de 1925.

## Beschreibung

Die königliche Abtei von Hautecombe ist eine aktive Abtei in der Gemeinde Saint-Pierre-de-Curtille am Westufer des Lac du Bourget in Savoyen. Sie wurde 1125 von Amédée de Lausanne mit Hilfe des Grafen Amédée III von Savoyen und der Unterstützung von Bernhard von Clairvaux gegründet und im 12. Jahrhundert von Zisterziensermönchen erbaut. Sie ist besonders als Grabstätte des Hauses Savoyen (Grafen von Savoyen, ihre Familien und einige Mitglieder der herzoglichen Familie von Savoyen) und später einiger italienischer Könige und Königinnen bekannt.

Nach einer aktiven und wohlhabenden Zeit bis zum Beginn des 15. Jahrhunderts fiel die Abtei wie viele andere religiöse Häuser in dieser Zeit unter das Regime der Kommende (Verwaltung der materiellen Güter durch eine Person außerhalb der Abtei), was sich stark auf die Frömmigkeit des religiösen Lebens auswirkte. Die Berufungen werden bis zum 18. Jahrhundert allmählich weniger und die Berufung als Nekropole geht völlig verloren. Die Französische Revolution (die das unabhängige Savoyen als Département du Mont-Blanc an Frankreich angliederte) vertrieb die wenigen verbliebenen Mönche und zerstörte einen Teil des Gebäudes.

Nach dem Wiener Kongress zu Beginn des 19. Jahrhunderts kehrte die Abtei zum Königreich Sardinien zurück. Daraufhin wurde sie auf Wunsch des sardischen Königs Karl Felix von Savoyen (1765-1831) und Maria Christina von Bourbon-Sizilien im Stil des Troubadour-Barocks wieder aufgebaut. Die Arbeiten werden unter der Leitung des Architekten Ernesto Melano durchgeführt. Ab 1826 wurde die Abtei erneut den Zisterziensern anvertraut; mit der Beisetzung des Königspaares erhielt sie ihre Funktion als Nekropole der Herrscher zurück.

Der Anschluss Savoyens an das Frankreich Napoleons III. im Jahr 1860 änderte nichts am Status der Abtei. Sie gehörte einer von Charles-Félix gegründeten privaten Stiftung, die vom Abt der religiösen Gemeinschaft geleitet wurde, die das Gelände bewohnte. Obwohl die Abtei vom Gesetz zur Trennung von Kirche und Staat im Jahr 1905 relativ unberührt blieb, sah sie sich nach dem Ersten Weltkrieg einer Krise gegenüber, die dazu führte, dass die Zisterzienser von 1922 bis 1992 durch Benediktinermönche ersetzt wurden. Während des Zweiten Weltkriegs beherbergte Hautecombe zeitweise polnische Ordensleute. Diese wurden von der Gestapo auf dem Gelände der Abtei festgenommen.

Ende der 1980er Jahre beschließen die Benediktiner, die Abtei Hautecombe zu verlassen, da sie zu touristisch geworden ist. Sie zogen in die Abtei Notre-Dame de Ganagobie und baten die Gemeinschaft Chemin Neuf, an ihre Stelle zu treten. Diese willigte ein, sich 1992 dort niederzulassen. Diese Gemeinschaft lässt sich sowohl von der Spiritualität des heiligen Ignatius von Loyola als auch von den Erfahrungen der charismatischen Erneuerung inspirieren. Sie organisiert



insbesondere theologische Fortbildungsveranstaltungen.

...

### **Ankunft der Benediktiner**

Die 1865 von Prosper Guéranger in Marseille gegründete Benediktinergemeinschaft Sainte-Marie-Madeleine de Marseille, eine von Saint-Pierre de Solesmes abhängige Gemeinschaft, musste 1901 im Zuge der zweiten Vertreibung der Kongregationen schließen, und die Mönche gingen ins Exil nach Italien, in die Diözese Brescia. Als sich die Spannungen im Zusammenhang mit den antiklerikalen Gesetzen einerseits und dem Mangel an Berufungen in Hautecombe andererseits abschwächten, veranlasste der Erzbischof von Chambéry, Dominique Castellan, 1922 die Benediktiner in die Abtei Hautecombe zu holen. Bernard Laure (1873-1946) war der erste Abt; unter seiner Regierung florierte die Abtei Hautecombe recht gut, da es zwischen 1923 und 1941 31 Berufe gab.

Die Gemeinschaft nahm 1931 insbesondere Marc Lacan (geboren am 25. Dezember 1908, gestorben 1994), den Bruder von Jacques Lacan, auf, der bei seiner Profess den Namen Marc-François zu Ehren von Franz von Assisi annahm; er wurde am 1. Mai 1935 zum Priester geweiht. Dieser Eintritt ins Kloster wird von seinem atheistischen älteren Bruder sehr schlecht aufgenommen. Dennoch pflegen sie weiterhin brüderliche Beziehungen, insbesondere in Briefen, die in Hautecombe und später in Ganagobie aufbewahrt werden; und es ist Marc-François, der am 10. September 1981 der Beerdigungsmesse seines Bruders vorsteht. Außerdem beteiligte sich Marc-François Lacan 1970 an der Redaktion des Vocabulaire de théologie bibliquenote 4; seine anderen Schriften wurden 2010 posthum in zwei Bänden bei den Éditions Albin Michel veröffentlicht: Dieu n'est pas un assureurnote 5 und La vérité ne s'épuise pas Note 6. Jean Baptiste Gaï, ein regionalistischer Schriftsteller, war ab 1925 ebenfalls Mönch in der Abtei.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_d%27Hautecombe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_d%27Hautecombe)

[http://www.saint-pierre-de-curtille.fr/?page\\_id=1469](http://www.saint-pierre-de-curtille.fr/?page_id=1469)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Abbaye\\_d%27Hautecombe?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Abbaye_d%27Hautecombe?uselang=fr)

## Saint-Pierre-de-Genebro, Chapelle et anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pierre-de-Genebro</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle et anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73275</b>
<b>Env. 13ème siècle (à 1792, 1902)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 27' 22.165" N, 5° 45' 13.158" E]</b>

### Description

#### Visite libre de l'église Sainte Madeleine

Le site se compose d'une chapelle et de ruines d'une ancienne maladrerie du XIIIème ou XIVème siècle sur un site laissé à l'abandon après la quasi disparition de la lèpre. Chapelle détruite en 1792, reconstruite en 1902 et restaurée en 2002, elle est dotée de 9 tableaux représentant l'histoire des lieux, la lèpre et la vie de Marie de Magdala (Ste Marie Madeleine).

Le site offre un panorama intéressant sur la vallée et les montagnes de Chartreuse. Une table panoramique explique la vue sur tous les environs

#### Ce qu'il faut savoir

Chapelle restaurée et ruines d'une ancienne maladrerie avec vue panoramique sur un site naturel accessible uniquement à pied.

Journées du Patrimoine 2015 - horaires :

Sam-dim 10h-16h

[...]

#### IDENTITÉ

#### Nom du pèlerinage

Sainte-Marie-Madeleine

#### Période d'activité

XVe siècle - ?

#### Paroisse

Actuelle: Bienheureux Boniface-les Échelles (? - 2022)

#### Type de site

Colline

#### Altitude

533 m

#### Compléments

La chapelle de la Madeleine domine le village de Saint-Pierre-de-Genebro, dans l'avant-pays savoyard. Elle était située, au Moyen Âge, sur la route reliant, à travers la Chartreuse, l'avant-pays

savoyard à la Savoie.

### **Type de l'habitat**

Lieu isolé

### **Type de proximités**

Une maladrerie aurait existé auprès de la chapelle. On pourrait encore en voir les ruines à l'ouest de celle-ci.

*(Bully, Aurelia; 15/09/2014)*

## **Beschreibung**

### **Freie Besichtigung der Kirche der Heiligen Magdalena**

Die Stätte besteht aus einer Kapelle und den Ruinen einer ehemaligen Krankenstation aus dem 13. oder 14. Jahrhundert an einem Ort, der nach dem fast vollständigen Verschwinden der Lepra vernachlässigt wurde. Die Kapelle wurde 1792 zerstört, 1902 wieder aufgebaut und 2002 restauriert. Sie ist mit 9 Gemälden ausgestattet, die die Geschichte des Ortes, die Lepra und das Leben von Maria von Magdala (St. Maria Magdalena) darstellen.

Der Ort bietet einen interessanten Ausblick auf das Tal und die Berge der Chartreuse. Eine Panoramatafel erklärt den Blick auf die gesamte Umgebung.

### **Was man wissen sollte**

Restaurierte Kapelle und Ruinen einer ehemaligen Krankenstation mit Panoramablick auf einen natürlichen Ort, der nur zu Fuß erreichbar ist.

Tage des Kulturerbes 2015 –

### **Öffnungszeiten**

Sa-So 10h-16h

[...]

IDENTITÄT

### **Name der Pilgerreise**

Heilige Maria Magdalena

### **Zeitraum der Aktivität**

15. Jahrhundert - ?

### **Pfarrei**

Aktuell: Bienheureux Boniface-les Écheltes (? - 2022)

### **Art des Ortes**

Hügel

### **Höhe**

533 m

### **Ergänzungen**

Die Kapelle der Madeleine dominiert das Dorf Saint-Pierre-de-Genebroz im savoyischen Vorland. Im Mittelalter lag sie an der Straße, die durch die Chartreuse das savoyische Vorland mit Savoyen verband.

### **Art der Siedlung**

Abgelegener Ort

**In der Nähe**

In der Nähe der Kapelle soll es eine Krankenstation gegeben haben. Die Ruinen könnten noch heute westlich der Kapelle zu sehen sein.

*(Bully, Aurelia; 15.09.2014)*

**Sources**

<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/eglise-sainte-madeleine--saint-pie-147618.htm>

<https://sanctuaires.aibl.fr/fiche/488/sainte-marie-madeleine>

[https://www.croixdechartreuse.fr/albums/userpics/10002/normal\\_stpierregenebroz-pmr-.jpg](https://www.croixdechartreuse.fr/albums/userpics/10002/normal_stpierregenebroz-pmr-.jpg)

## Seèz, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Seèz</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Albertville</b>
	Code postal:	<b>73700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73285</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 37' 22.566'' N, 6° 48' 0.277'' E]</b>

### Description

Les hôpitaux unis de Seèz jouiront des biens et revenus de la léproserie de la Madeleine de la ville de Seèz.

### Beschreibung

Den vereinigten Krankenhäusern von Seèz sollen die Güter und Einkünfte des Leprosoriums der Magdalena in der Stadt Seèz zugute kommen.

### Source

[https://books.google.fr/books?id=WQNYAAAacAAJ&dq=chapelle+Madeleine+Courbeton&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=WQNYAAAacAAJ&dq=chapelle+Madeleine+Courbeton&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (col. 1019)

## Tresserve, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tresserve</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Chambéry</b>
	Code postal:	<b>73100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73300</b>
<b>12ème siècle (1100+, 1876)</b>	Coordonnées:	<b>45° 40' 36.926" N, 5° 53' 58.243" E</b>

### Description

La paroisse, placée sous le vocable de sainte Marie Magdeleine, est citée au XIIe siècle.

Desservie par un vicaire non astreint à résidence, elle dépend du prieuré Sainte Marie d'Aix devenu collégiale en 1513.

A gauche de l'église actuelle et à l'emplacement du parking se trouvaient une ancienne église et un cimetière. Le compte

rendu de visite pastorale de 1340 nous indique qu'elle comprend trois chapelles dédiées à saint Théodule, à la bienheureuse Marie de Pitié et à saint Antoine.

En 1458 le bâtiment est réparé et modifié : consolidation du chœur par des contreforts, construction d'un plancher et d'une tribune dans la nef et pose d'un pavement à l'entrée.

En 1684 sont construites deux nouvelles chapelles dédiées à Notre Dame du Rosaire et aux saints Abdon et Sennen (patrons des tonneliers et invoqués pour la guérison des enfants aveugles ou noués d'une part et contre la grêle et les sauterelles d'autre part).

En 1782, lors d'une visite pastorale, Monseigneur Michel Conseil, évêque de Chambéry, déplore l'humidité et l'exiguïté de la vieille église qui n'a que 5 m de hauteur et une surface totale de 156 m<sup>2</sup> alors que la population compte 700 âmes.

#### « Un prêtre tresservien dans la tourmente révolutionnaire »

En mars 1793 François Thérèse Panisset (1729-1829), originaire de Tresserve et alors curé de St Pierre d'Albigny, est élu évêque du tout nouveau département du Mont Blanc, dont le siège est à Annecy. En janvier 1794 il est emprisonné pendant 2 mois par le député Albitte, célèbre pour sa répression anticléricale féroce, car il refuse de renoncer à son ministère. Il finit par se soumettre et vit pendant 2 ans à Annecy.

Sous l'impulsion de prêtres réfractaires, il se réfugie à Lausanne. Le 1er avril 1796 Joseph de Maistre le convainc de revenir sur son abjuration. Il adresse une lettre de soumission à Monseigneur Pietro Gravina, nonce apostolique à Lucerne, le 26 février 1796. Il obtient sa réconciliation le 06 mars 1798

et est alors rétabli dans les ordres.

En 1801 il s'installe chez son frère à Tresserve. En 1803 il est nommé curé du village.

En 1820 un presbytère est adossé au chœur de l'église suivant les plans de l'architecte.

Bernard Trivelli, ce qui permet d'avoir un prêtre résidant permanent.

En 1829 une nouvelle cloche, fondue par l'entreprise Mugnier de Chambéry, est installée pour remplacer la cloche d'origine, défectueuse. Comme le résultat n'est pas satisfaisant elle est de nouveau fondue par son fabricant.

Par la suite toutes les visites pastorales confirment la nécessité d'une plus grande église.

En 1831 le comte Pierre de Buttet et sa fille lèguent 1600 livres pour « entretien perpétuel d'une

lampe ardente jour et nuit devant le Saint Sacrement ».

A cette époque le curé Andrevon finance une école de filles alors que l'école de garçons dépend de la mairie. Le 7 septembre de chaque année, pour la fête de saint Grat (protecteur des récoltes viticoles et agricoles), le curé bénit l'eau qui sera utilisée pour le culte et les semences. En février, pour la fête de saint Antoine, il bénit le sel pour le bétail.

En 1869, le conseil municipal approuve les plans et devis de l'architecte savoyard Théodore Fivel : cette nouvelle église d'une surface de 275 m<sup>2</sup> sera construite à côté de l'ancienne.

Lors du passage de l'Impératrice Eugénie à Tresserve, Mme de Pierrefeu, épouse du maire, fait la requête suivante :

Laissez sur notre colline un éternel souvenir de votre passage. Nous avons entrepris la construction d'une église, mais nos ressources sont moins grandes que notre foi et nous ne pouvons rien si votre majesté ne nous dit : je suis avec vous

En 1870 une souscription est lancée par la « fabrique » (conseil de gestion des biens de la paroisse). 126 donateurs permettent de rassembler 13000 fr. L'état donne 12000 fr et le conseil municipal contracte un emprunt de 10000 fr sur 15 ans. Ce budget s'avère nettement insuffisant pour un édifice d'une telle surface.

La construction est confiée à l'entreprise Jean Cometti, qui consent un rabais de 12 %. Les travaux commencent par la démolition du clocher et de la nef jusqu'au chœur qui est conservé car attendant au presbytère. Durant cette période le culte est assuré à la mairie.

En 1872 l'entreprise Cometti fait faillite et le syndic liquidateur, Mr Thouvenin, reprend la gestion du chantier.

En avril 1873, dès la réception des travaux, on constate de nombreuses malfaçons, non conformités et dégradations : salpêtre sur les murs, charpente et portes réalisées en bois de mauvaise qualité, utilisation de gravats de l'ancienne église pour la fabrication du ciment, voûtes réalisées en briques mal cuites au lieu de tuf...

En 1876 l'église est ouverte au culte mais ne sera consacrée que le 29 septembre 1901, soit 25 ans plus tard du fait de nombreuses reprises de travaux.

L'édifice est de style néogothique, en forme de croix latine. Le clocher et la sacristie sont accolés symétriquement à l'avant chœur et le toit est en ardoise d'Anjou.

Une stèle funéraire romaine comportant une épitaphe en latin est encastrée dans le mur à l'extérieur, à gauche de l'entrée. L'inscription serait une dédicace de Pompeius Fuscillus aux Dieux Mânes de sa mère Pompeia Marina.

Le vitrail central du chœur, offert par Ellen Willmott, propriétaire entre 1890 et 1920 du château, actuelle mairie, représente le Christ ressuscité et sainte Marie-Madeleine.

Le chœur était revêtu de boiseries et de stalles en noyer. L'autel était en plâtre moulé et supportait deux rangs de candélabres superposés. Il a été remplacé dans les années 60 par l'autel actuel en grès des Vosges. La chaire hexagonale, décorée de peintures religieuses, était surmontée d'un dais en noyer sculpté. Son pied moulé représentait la tête de Lucifer.

Elle était située à l'angle de la chapelle de la Vierge et de la nef.

Dans les deux chapelles latérales, on trouvait des chaises sur lesquelles étaient fixées des plaques de cuivre (ou qui étaient marquées au fer) indiquant les noms des familles auxquelles elles étaient réservées. Dans la nef il y avait trois bancs fermés pour des familles de notables.

Un énorme calorifère à charbon, entretenu par le bedeau, permettait de chauffer la nef en hiver.

L'entrée dans l'église se fait par un tambour offert par Mrs Bellingham, propriétaire entre 1895 et 1930 du domaine qui portait son nom.

En 1878 une cloche nommée Marie-Augustine, fabriquée par l'entreprise Paccard d'Annecy et dont le parrain est Auguste Poulin et la marraine Marie Poulin, a été installée dans le clocher suite à une souscription d'un montant de 1640 fr à laquelle ont répondu 14 donateurs.

Leurs noms sont moulés sur la cloche.

La chapelle sud comporte le baptistère. Au-dessus on peut voir une statue en bois de saint Jean baptisant le Christ et sur la droite une statue de saint Joseph portant Jésus.

Le presbytère a été détruit et remplacé par une maison communale intégrant un nouveau presbytère et un parking : décision prise en 1965 et fin des travaux en 1968.

En 2007 l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine a fait restaurer et réinstaller sur les murs de l'église le chemin de croix d'origine. Il avait été déposé, ainsi que la chaire et la table de communion, lors du Concile Vatican 2 dans les années 60.

*(Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Tresserve).*

## Beschreibung

Die Pfarrei, die der heiligen Marie Magdeleine geweiht ist, wurde im 12. Jahrhundert erwähnt. Sie wird von einem Vikar betreut, der nicht zur Residenzpflicht verpflichtet ist, und hängt vom Priorat Sainte Marie d'Aix ab. das 1513 zur Kollegiatskirche wurde.

Links von der heutigen Kirche und am an der Stelle des Parkplatzes befanden sich eine alte Kirche und ein Friedhof. Der Bericht

Bericht eines Pastoralbesuchs aus dem Jahr 1340 zeigt uns berichtet, dass sie aus drei Kapellen bestand die dem heiligen Theodul, der seligen Maria von Mitleid und dem heiligen Antonius geweiht waren.

Im Jahr 1458 wird das Gebäude repariert und verändert: Konsolidierung des Chors durch Strebepfeiler, Bau eines Bodens und einer Tribüne im Kirchenschiff und Verlegen eines Pflasters am Eingang.

1684 wurden zwei neue Kapellen errichtet. Kapellen, die Unserer Lieben Frau vom Rosenkranz gewidmet sind. und den Heiligen Abdon und Sennen (Schutzpatrone der Pfeifer). Böttcher und für die Heilung von Söhnen und Kleinkindern angerufen.

blinde oder verknotete Kinder einerseits und gegen Hagel und Heuschrecken andererseits).

Bei einem Pastoralbesuch im Jahr 1782 erklärte Monsignore Michel Conseil, Bischof von Chambéry, die Feuchtigkeit und die Enge der alten Kirche, die nur 5 m hoch ist und eine Fläche von 152 m<sup>2</sup> hat. mit einer Gesamtfläche von 156 m<sup>2</sup>, obwohl die Bevölkerung 700 Seelen zählte.

"Ein Priester aus Tresservien in den Wirren der Revolution".

Im März 1793 wurde François Thérèse Panisset (1729-1829), der aus Tresserve stammte und damals Pfarrer von St Pierre d'Albigny war, zum Bischof des neu gegründeten Departements Mont Blanc mit Sitz in Annecy gewählt. Im Januar 1794 wurde er von dem Abgeordneten Albitte, der für sein heftiges antiklerikales Vorgehen bekannt war, zwei Monate lang inhaftiert, da er sich weigerte, sein Amt aufzugeben. Schließlich unterwarf er sich und lebte zwei Jahre lang in Annecy.

Auf Betreiben refraktärer Priester flüchtete er nach Lausanne. Am 1. April 1796 überzeugt ihn Joseph de Maistre, seine Abschwörung zu widerrufen. Am 26. Februar 1796 richtete er ein

Unterwerfungsschreiben an Monsignore Pietro Gravina, den apostolischen Nuntius in Luzern. Am 06. März 1798 erhielt er seine Versöhnung.

und wurde daraufhin wieder in den Orden aufgenommen.

Im Jahr 1801 zog er zu seinem Bruder nach Tresserve. 1803 wird er zum Pfarrer des Dorfes ernannt.

1820 wurde nach den Plänen des Architekten Bernard Trier ein Pfarrhaus an den Chor der Kirche angebaut.

Bernard Trivelli errichtet, was einen dauerhaft ansässigen Priester ermöglicht.

1829 wird eine neue Glocke, die von der Firma Mugnier aus Chambéry gegossen wurde, installiert. gegossen, um die ursprüngliche, defekte Glocke zu ersetzen. Da das Ergebnis nicht zufriedenstellend ist wurde sie von ihrem Hersteller erneut gegossen.



In der Folgezeit bestätigten alle pastoralen Besuche die Notwendigkeit einer größeren Kirche. Im Jahr 1831 vermachten der Graf Pierre de Buttet und seine Tochter 1600 Pfund für den "ewigen Unterhalt der Kirche". einer brennenden Lampe Tag und Nacht vor dem Allerheiligsten Sakrament". Zu dieser Zeit finanzierte der Pfarrer Andrevon eine Mädchenschule, während die Jungenschule vom Rathaus abhängt. Jedes Jahr am 7. September, zum Fest des Heiligen Grat (Beschützer der Wein- und Landwirtschaftsernte) segnet der Pfarrer das Wasser, das für den Gottesdienst und die Aussaat verwendet wird. Im Februar, zum Fest des Heiligen Antonius, segnet er das Salz für das Vieh.

1869 billigt der Gemeinderat die Pläne und Kostenvoranschläge des savoyischen Architekten Théodore Fivel: Diese neue Kirche mit einer Fläche von 275 m<sup>2</sup> wird neben der alten Kirche gebaut. der alten Kirche errichtet.

Als Kaiserin Eugenie durch Tresserve reiste, äußerte Frau de Pierrefeu, die Frau des Bürgermeisters, folgende Bitte:

Hinterlassen Sie auf unserem Hügel eine ewige Erinnerung an Ihren Besuch. Wir haben den Bau einer Kirche in Angriff genommen, aber unsere Mittel sind weniger groß als unser Glaube und wir können nichts tun, wenn Ihre Majestät uns nicht sagt: Ich bin mit Ihnen.

1870 wurde von der "Fabrik" (Rat, der die Güter der Pfarrei verwaltet) eine Subskription aufgelegt. Durch 126 Spender kommen 13000 Fr. zusammen. Der Staat gibt 12.000 Fr. und der Gemeinderat nimmt einen Kredit von 10000 Fr. über 15 Jahre auf. Dieses Budget erwies sich als für ein Gebäude mit einer so großen Fläche deutlich zu gering.

Der Bau wurde dem Unternehmen Jean Cometti anvertraut, das einen Rabatt von 12 % gewährte. Die Bauarbeiten beginnen mit dem Abriss des Glockenturms und des Kirchenschiffs bis zum Chor.

erhalten bleibt, da er an das Pfarrhaus angrenzt. Während dieser Zeit wird der Gottesdienst im Rathaus abgehalten.

1872 ging das Unternehmen Cometti in Konkurs und der Insolvenzverwalter, Herr Thouvenin, übernahm die Bauarbeiten. die Leitung der Baustelle.

Im April 1873, bei der Abnahme der Bauarbeiten, werden zahlreiche Mängel, Nichterfüllungen Mängel und Beschädigungen: Salpeter an den Wänden, Holzrahmen und Türen aus Holz von schlechter Qualität, Verwendung von Schutt aus der alten Kirche für die Herstellung von Zement. Zement, Gewölbe aus schlecht gebrannten Ziegeln anstelle von Tuffstein...

1876 wurde die Kirche für den Gottesdienst geöffnet, aber erst am 29. September 1901 geweiht, d. h. nach 25 Jahren. 25 Jahre später aufgrund zahlreicher Nacharbeiten.

Das Gebäude wurde im neugotischen Stil in Form eines lateinischen Kreuzes errichtet. Der Glockenturm und die Sakristei sind symmetrisch an den Vorchor angebaut und das Dach ist aus Anjou-Schiefer.

Eine römische Grabstele mit einem lateinischen Epitaph ist in die Wand an der Vorderseite des Gebäudes eingelassen. an der Außenseite, links vom Eingang. Bei der Inschrift handelt es sich um eine Widmung von Pompeius Fuscillus an die Totengötter seiner Mutter Pompeia Marina.

Das zentrale Kirchenfenster im Chor wurde von Ellen Willmott gestiftet, die zwischen 1890 und 1920 Eigentümerin des Schlosses, des heutigen Rathauses, war, stellt den auferstandenen Christus und die heilige Maria Magdalena dar.

Der Chor war mit Holzvertäfelungen und einem Chorgestühl aus Walnussholz ausgestattet. Der Altar war aus gegossenem Gips und hatte zwei Reihen übereinander angeordneter Kandelaber. Er wurde in den 1960er Jahren durch den heutigen Altar aus Vogesen-Sandstein ersetzt. Die sechseckige Kanzel war mit religiösen Gemälden verziert, und wurde von einem geschnitzten Baldachin aus Walnussholz gekrönt. Ihr geformter Fuß stellte den Kopf Luzifers dar.

Sie befand sich an der Ecke der Kapelle der Jungfrau Maria und des Kirchenschiffs.

In den beiden Seitenkapellen befanden sich Stühle, an denen Kupferplatten angebracht (oder eingebrannt) waren, auf denen die Namen der Familien standen, für die sie reserviert waren. Im Kirchenschiff gab es drei geschlossene Bänke für Familien von Honoratioren.

Ein riesiger Kohleofen, der vom Küster gewartet wurde, sorgte im Winter für die Beheizung des Kirchenschiffs.

Der Eintritt in die Kirche erfolgt durch eine Trommel, die von Mrs. Bellingham gestiftet wurde. Bellingham, die zwischen 1895 und 1930 Besitzerin des Anwesens war, das ihren Namen trägt, ihren Namen trug.

Im Jahr 1878 wurde eine Glocke namens Marie-Augustine, hergestellt von von der Firma Paccard aus Annecy hergestellt wurde und deren Pate Auguste Poulin und die Taufpatin Marie Poulin war, wurde in den Glockenturm eingebaut, nachdem eine Subskription in Höhe von in Höhe von 1640 fr, die von 14 Spendern beantwortet wurde.

Ihre Namen sind in die Glocke eingegossen.

In der Südkapelle befindet sich das Baptisterium. Darüber befindet sich eine Holzstatue des heiligen Johannes, der Christus tauft, und auf der rechten Seite eine Statue des heiligen Josef, der Jesus trägt. Das Pfarrhaus wurde abgerissen und durch ein Gemeindehaus ersetzt, in das ein neues Pfarrhaus und ein Parkplatz integriert wurden: Die Entscheidung wurde 1965 getroffen und die Arbeiten 1968 abgeschlossen.

2007 ließ die Association pour la Sauvegarde du Patrimoine den ursprünglichen Kreuzweg restaurieren und an den Wänden der Kirche wieder anbringen. Er war zusammen mit der Kanzel und dem Kreuz abgenommen worden. den Kommuniontisch, während des Zweiten Vatikanischen Konzils in den 1960er Jahren.

(*Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Tresserve*).

## Sources

<https://tresserve.fr/wp-content/uploads/qr-leglise-f.pdf>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tresserve>

## Val-d'Isère-Fornet, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Val-d'Isère-Fornet</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Albertville</b>
	Code postal:	<b>73150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73304</b>
<b>17ème siècle (1600+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 26' 54.067" N, 7° 0' 17.23" E</b>

### Description

#### Chasse aux trésors des 7 chapelles: Sainte-Maire-Madeleine du Fornet

Au Fornet, les chapelles ont la bougeotte... La faute aux avalanches. Au total, il y eut quatre chapelles, toujours sous le vocable Sainte Marie-Madeleine. Le premier édifice fut construit entre 1600 et 1630 à proximité de la forêt des mélèzes afin de protéger le village des avalanches. La chapelle actuelle fut construite en 1890. Aux frais de Joachim Bonnevie. Au-dessus de la porte d'entrée, dans la niche vous apercevez la statuette de la Sainte Patronne. Celle-ci a été sculptée récemment, l'original fut volé dans les années 80, comme bon nombre d'objet religieux. Jusque dans les années 1990, le jour de la Sainte Marie-Madeleine, le curé venait bénir les maisons, cela se terminait par une messe dans la chapelle en présence des fornellains.

#### Qui était Marie-Madeleine?

Selon le Nouveau Testament, elle a été délivrée de sept démons par Jésus. Elle devint une de ses disciples, peut-être la plus importante. Elle fut le premier témoin de la Résurrection de Jésus, ce qui lui donne une importance considérable. Elle est également la femme la plus présente du Nouveau Testament. Marie-Madeleine pleure, elle n'a pas compris les paroles des anges, c'est tellement unimaginable. C'est alors que le Christ lui apparaît et parle avec elle. Il lui dit qu'il va retourner auprès de Dieu et qu'il faut qu'elle le dise aux autres disciples. Fête le 22 juillet.

#### Pourquoi Marie-Madeleine au Fornet?

cet endroit précisément, l'eau s'écoule au fond de la gorge. Il aurait été difficile d'accéder à l'Isère en cas d'incendie. On comptait sur les larmes de Marie-Madeleine pour éteindre le feu.

### Beschreibung

#### Schatzsuche in den 7 Kapellen: St. Maria Magdalena in Fornet

In Le Fornet stehen die Kapellen wackelig... Schuld daran sind die Lawinen. Insgesamt gab es vier Kapellen, die immer der Heiligen Maria Magdalena geweiht waren. Das erste Gebäude wurde zwischen 1600 und 1630 in der Nähe des Lärchenwaldes errichtet, um das Dorf vor Lawinen zu schützen. Die heutige Kapelle wurde 1890 errichtet. Auf Kosten von Joachim Bonnevie. Über der Eingangstür sehen Sie in der Nische die Statuette der Schutzpatronin. Sie wurde erst kürzlich geschnitzt, da das Original in den 1980er Jahren gestohlen wurde, wie viele andere religiöse Gegenstände auch. Bis in die 1990er Jahre kam der Pfarrer am Tag der Heiligen Maria Magdalena, um die Häuser zu segnen, was mit einer Messe in der Kapelle in Anwesenheit der Fornellains endete.

#### Wer war Maria Magdalena?

Laut dem Neuen Testament wurde sie von Jesus von sieben Dämonen befreit. Sie wurde eine seiner

Jüngerinnen, vielleicht die wichtigste. Sie war die erste Zeugin der Auferstehung Jesu, was ihr eine große Bedeutung verleiht. Sie ist außerdem die präsenteste Frau im Neuen Testament. Maria Magdalena weint, sie hat die Worte der Engel nicht verstanden, es ist so unvorstellbar. In diesem Moment erscheint ihr Christus und spricht mit ihr. Er sagt ihr, dass er zu Gott zurückkehren wird und dass sie es den anderen Jüngern sagen soll. Wird am 22. Juli gefeiert.

### **Warum Maria Magdalena in Le Fornet?**

Genau an dieser Stelle fließt das Wasser am Grund der Schlucht ab. Im Falle eines Brandes wäre es schwierig gewesen, zur Isère zu gelangen. Man rechnete damit, dass Maria Magdalena mit ihren Tränen das Feuer löschen würde.

### **Sources**

<https://www.valdisere.com/chapelle-du-fornet/>

<https://p.facebook.com/Radio-Tv-Val-dIs%C3%A8re-1130303713650017/videos/a-la-d%C3%A9couverte-des-chapelles-et-des-hameaux-de-val-dis%C3%A8re-episode-2-la-fornet-e/4314637278592508/?depth=1>

<https://soundcloud.com/user-738039059/7-chapelle-st-marie-madeleine-du-fornet>

## Valloire-Le Poingt-Ravier, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valloire-Poingt-Ravier</b>
	Region:	<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Savoie</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-de-Maurienne</b>
	Code postal:	<b>73450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>73306</b>
<b>17ème siècle (1624)</b>	Coordonnées:	<b>45° 10' 5.75" N. 6° 25' 16.572" E</b>

### Description

#### Chapelle Sainte Marie-Madeleine

Adresse : Valloire, Le Poingt Ravier

#### Histoire

De l'esplanade au-dessus du hameau de Poingt-Ravier où fut érigée cette chapelle vers 1624, le promeneur jouit d'une vue plongeante sur tout le Tiers Dessus. L'architecture massive de l'édifice, assorti d'un beau petit clocher-porche se détachant sur le ciel, invite au dépassement et à la prière. L'ornementation intérieure se réduit à un modeste autel et la décoration à un tableau représentant Madeleine versant du parfum sur les pieds du Christ. Pendant l'été le site est un lieu de promenade très fréquenté ; le 22 juillet est célébrée la fête de Sainte Marie-Madeleine.  
(19/11/2020, mis à jour le 26/11/2020).

### Beschreibung

#### Kapelle St. Maria Magdalena.

Adresse: Valloire, Le Poingt Ravier.

#### Geschichte

Von der Esplanade oberhalb des Weilers Poingt-Ravier, wo diese Kapelle um 1624 errichtet wurde, genießt der Wanderer einen Tiefblick auf den gesamten Tiers Dessus. Die massive Architektur des Gebäudes mit einem schönen kleinen Glockenturm mit Portal, der sich vom Himmel abhebt, lädt zum Überschreiten und zum Gebet ein. Die Innenausstattung beschränkt sich auf einen bescheidenen Altar und die Dekoration auf ein Gemälde, das Magdalena dabei zeigt, wie sie Parfüm auf die Füße Christi gießt. Im Sommer ist die Stätte ein beliebter Ort für Spaziergänge; am 22. Juli wird das Fest der Heiligen Maria Magdalena gefeiert.  
(19.11.2020, aktualisiert am 26.11.2020).

#### Sources

<https://valloire.paroisse73.fr/Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Poingt\\_Ravier](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_du_Poingt_Ravier)

<https://live-fts.flickr.com/photos/20800336n08/47471475552/in/pool-sfflickrmeetup/>

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / BURGUND

### Côte-d'Or / Goldküste

#### Argilly-Aserole, Chapelle et léproserie la Madeleine d'Argilly

##### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Argilly-Aserole</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle et léproserie la Madeleine d'Argilly</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21022</b>
<b>Env. 17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 10.207" N, 5° 0' 43.06" E]</b>

##### Description

...

En 1633 l'hôpital actuel est construit par Guillaume Labye, procureur du Roy Louis XIII (dont une cuvée des hospices porte le nom). En 1692, l'hôpital est tenu par les Sœurs Hospitalières, et agrandi avec la salle Saint-Laurent à l'initiative d'Antide Midanu, prêtre mépartiste de l'église Saint-Symphorien de Nuits-Saint-Georges (une cuvée des hospices porte également son nom), suivi des constructions des salles Sainte-Madeleine, puis Saint-Étienne.

En 1694 le roi Louis XIV fait rattacher les domaines des léproseries et maladreries de Sainte-Madeleine de Nuits-Saint-Georges, Saint-Bernard de Premeaux-Prissey, Sainte-Madeleine d'Argilly et Saint-Denis de Meuilley, améliorant ainsi l'autonomie financière de l'établissement.

##### Beschreibung

...

1633 wurde das heutige Krankenhaus von Guillaume Labye, Prokurator des Königs Ludwig XIII. (nach dem eine Cuvée des Hospices benannt ist), erbaut. 1692 wird das Krankenhaus von den Hospitalières-Schwestern geführt und auf Initiative von Antide Midanu, einem Mepartisten-Priester der Kirche Saint-Symphorien in Nuits-Saint-Georges (eine Cuvée der Hospices trägt ebenfalls seinen Namen), um den Saal Saint-Laurent erweitert, gefolgt von den Bauten der Säle Sainte-Madeleine und Saint-Étienne.

1694 ließ König Ludwig XIV. die Domänen der Leprosorien und Maladrerien Sainte-Madeleine de Nuits-Saint-Georges, Saint-Bernard de Premeaux-Prissey, Sainte-Madeleine d'Argilly und Saint-Denis de Meuilley angliedern, wodurch die finanzielle Autonomie der Einrichtung verbessert wurde.

##### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Hospices\\_de\\_Nuits-Saint-Georges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hospices_de_Nuits-Saint-Georges)

[https://books.google.de/books?id=y\\_IMAQAAAMAAJ&dq=Argilly+Chapelle+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=y_IMAQAAAMAAJ&dq=Argilly+Chapelle+l%C3%A9proserie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 997)

## Auvillars-sur-Saône, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auvillars-sur-Saône</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21035</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 3' 37.512" N, 5° 6' 15.358" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à Auvillars-sur-Saône, en France.

#### Localisation

L'église est située dans le département français de la Côte-d'Or, sur la commune d'Auvillars-sur-Saône.

#### Historique

L'église Sainte-Madeleine fut érigée au XVe siècle.

#### Protection

Les parois décorées de peintures murales sont classées par arrêté du 24 décembre 1912 au titre des monuments historiques en 1912 et la chapelle seigneuriale est inscrite par arrêté le 7 décembre 1925.

[...]

#### Éléments protégés

Parois de l'église décorées de peintures murales: classement par arrêté du 24 décembre 1912;  
Chapelle seigneuriale: inscription par arrêté du 7 décembre 1925.

#### Périodes de construction

15e siècle

Propriété de la commune.

### Beschreibung

Die Kirche von St. Magdalena ist eine katholische Kirche in Auvillars-sur-Saône, Frankreich.

#### Standort

Die Kirche befindet sich im französischen Departement Côte-d'Or, in der Gemeinde Auvillars-sur-Saône.

#### Geschichte

Die Kirche St. Magdalena wurde im 15. Jahrhundert erbaut.

#### Schutz

Die mit Wandmalereien verzierten Wände wurden 1912 per Dekret vom 24. Dezember 1912 unter Denkmalschutz gestellt, und die Herrschaftskapelle wurde am 7. Dezember 1925 per Dekret unter

Denkmalschutz gestellt.

[...]

**Geschützte Elemente**

Mit Wandmalereien geschmückte Wände der Kirche: Klassifizierung durch Erlass vom 24. Dezember 1912; Herrschaftskapelle: Eintragung durch Erlass vom 7. Dezember 1925.

**Bauperioden**

15. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Auvillars-sur-Sa%C3%B4ne](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Auvillars-sur-Sa%C3%B4ne)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00112076.html>



## Auxonne, Chapelle Sécularale dans le Église Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auxonne</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Sécularale Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21130</b>
	Code commune:	<b>21038</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>47° 11' 38.008" N, 5° 23' 17.614" E</b>
<b>Inconnu</b>		

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Baigneux-les-Juifs, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Baigneux-les-Juifs</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21043</b>
<b>13ème siècle (1245, 1693, 1891)</b>	Coordonnées:	<b>47° 36' 2.923" N, 4° 39' 2.56" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Baigneux-les-Juifs est une église catholique située à Baigneux-les-Juifs, en France.

### Localisation

L'église est située dans la commune de Baigneux-les-Juifs (Côte-d'Or).

### Historique

L'église Sainte-Madeleine date du XIII<sup>e</sup> siècle comme en atteste la croix tricéphale qui se trouve actuellement sous le porche sculptée vers 1300.

Elle a été remaniée au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> avec adjonction des chapelles et de la sacristie (1693) en prolongement de l'édifice.

L'ancien clocher se trouvait alors au-dessus de la croisée du chœur ; l'actuel au-dessus du porche date de 1861.

### Description

#### Architecture

Église à nef unique, chevet à fond plat éclairé d'un vitrail et plafond de bois à poutraison horizontale. Le clocher surplombe le porche d'entrée.

La nef est séparée du chœur par une voûte en croisée d'ogives du XIII<sup>e</sup> siècle qui supportait l'ancien clocher et deux chapelles sont accolées au chœur. La sacristie prolonge l'édifice.

[...]

Outre ces témoignages, vers 1245, le duc Hugues IV de Bourgogne et l'abbé du monastère Notre-Dame d'Oigny signent un acte de pariage pour fonder un « hébergeage et un village » à Baigneux-les-Juifs . L'église adopte alors le vocable de sainte Marie-Madeleine or, cette titulature est-elle influencée par le duc de Bourgogne, protecteur du lieu et abbé laïc du monastère d'Oigny?

[...]

#### Éléments protégés

Eglise: inscription par arrêté du 24 janvier 1947

#### Périodes de construction

14<sup>e</sup> siècle, 17<sup>e</sup> siècle, 18<sup>e</sup> siècle

Propriété de la commune.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche in Baigneux-les-Juifs, Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich in der Gemeinde Baigneux-les-Juifs (Côte-d'Or).

**Geschichte**

Die Kirche St. Magdalena stammt aus dem 13. Jahrhundert, wovon das dreiköpfige Kreuz unter dem Portal zeugt, das um 1300 geschnitzt wurde.

Im 17. und 18. Jahrhundert wurde sie durch den Anbau von Kapellen und der Sakristei (1693) als Erweiterung des Gebäudes umgestaltet.

Der alte Glockenturm befand sich damals über der Vierung des Chores; der heutige Glockenturm über der Vorhalle stammt aus dem Jahr 1861.

**Beschreibung****Architektur**

Einschiffige Kirche mit flacher Decke, die durch ein Buntglasfenster erhellt wird, und einer Holzdecke mit horizontalen Balken. Der Glockenturm überragt die Eingangsveranda.

Das Kirchenschiff ist vom Chor durch ein Kreuzrippengewölbe aus dem 13. Jahrhundert getrennt, das den alten Glockenturm stützte, und an den Chor sind zwei Kapellen angebaut. Die Sakristei erweitert das Gebäude.

[...]

... Neben diesen Zeugnissen unterzeichneten Herzog Hugues IV. von Burgund und der Abt des Klosters Notre-Dame d'Oigny um 1245 einen Vertrag über die Gründung einer "Herberge und eines Dorfes" in Baigneux-les-Juifs . Die Kirche nahm daraufhin den Namen der Heiligen Maria Magdalena an. Ob diese Titulatur vom Herzog von Burgund, dem Beschützer des Ortes und Laienabt des Klosters Oigny, beeinflusst wurde, lässt sich nur vermuten

[...]

**Geschützte Elemente**

Kirche: Eintragung durch Erlass vom 24. Januar 1947.

**Bauperioden**

14. Jahrhundert, 17. Jahrhundert, 18. Jahrhundert.

Eigentum der Gemeinde.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Baigneux-les-Juifs](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Baigneux-les-Juifs)

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-\\_THESE/2-112\\_-\\_THESE/TACCONethesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-_THESE/2-112_-_THESE/TACCONethesePI.pdf)  
(p. 250)

<https://monumentum.fr/eglise-pa00112094.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Baigneux-les-Juifs?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Baigneux-les-Juifs?uselang=fr)

## Beaune, Anc. Chapelle St.-Laz re-et-Ste.-Madeleine du léproserie (actuel à l' glise St.-Nicolas)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de �glise, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaune / Schönau</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Laz�re-et- Ste.-Madeleine du léproserie (actuel à l'�glise St.-Nicolas)</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or / Goldküste</b>
	Arondissement:	<b>Beaune / Schönau</b>
	Code postal:	<b>21200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21054</b>
<b>14�me siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 1' 52.201" N, 4° 50' 34.523" E</b>

### Description

La léproserie étoit située sur le grand chemin de Beaune   Dijon, à un quart de lieue de la Ville: on y voit encore les restes des murs construits en 1373 par les soins de Jean Chambellan, Doyen de la Collégiale de Beaune, Maître et Gouverneur de la léproserie.

La Chapelle sous le vocable de Saint Laz re et Sainte Madeleine étoit avec le cimetière de l'autre côté du chemin: comme elle servoit au commencement de ce siècle, de retraite aux bandits et aux voleurs, on la démolit avec la permission de l'Evêque: avant qu'elle f t interdite, le Chapitre de la Collégiale et les Officiers municipaux y alloient tous le ans en procession le lundi de P que; la station se fait à pr sent en l' glise Saint-Nicolas.

### Beschreibung

Die Leprakolonie lag auf dem großen Weg von Beaune nach Dijon, eine Viertelmeile von der Stadt entfernt: Man sieht noch die Überreste der Mauern, die 1373 von Jean Chambellan, Dekan der Stiftskirche von Beaune, Meister und Gouverneur der Leprakolonie, errichtet wurden.

Die Kapelle unter dem Patronat des Heiligen Lazarus und der Heiligen Magdalena lag zusammen mit dem Friedhof auf der anderen Seite des Weges. Da sie zu Beginn dieses Jahrhunderts Banditen und Dieben als Rückzugsort diente, wurde sie mit Erlaubnis des Bischofs abgerissen. Bevor sie verboten wurde, gingen das Kapitel der Stiftskirche und die Gemeindebeamten jedes Jahr am Ostermontag in einer Prozession dorthin; die Station ist heute in der Kirche St. Nikolaus.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=916dKJaVu8oC&dq=Beaune+leproserie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=916dKJaVu8oC&dq=Beaune+leproserie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 71)

## Beaune, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Collégiale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaune / Schönau</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Collégiale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or / Goldküste</b>
	Arondissement:	<b>Beaune / Schönau</b>
	Code postal:	<b>21200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21054</b>
	Coordonnées:	<b>47° 1' 27.206" N, 4° 50' 11.522" E</b>

### Description

La collégiale Notre-Dame de Beaune de style roman est assez jolie et compte de nombreuses petites chapelles telles que celle appelée Sainte Marie Madeleine. Marie Madeleine appelée également Marie de Magdala est une célèbre figure de la religion catholique née au premier siècle avant Jésus-Christ. Cette chapelle lui rend hommage, vous verrez à cette occasion un autel construit en bois, ou encore un confessionnal dont les origines remontent au 18eme siècle.

### Beschreibung

Die Stiftskirche Notre-Dame de Beaune im romanischen Stil ist ziemlich hübsch und hat viele kleine Kapellen, wie z. B. die Kapelle mit dem Namen Sainte Marie Madeleine. Maria Magdalena, auch Maria von Magdala genannt, ist eine berühmte Figur der katholischen Religion, die im ersten Jahrhundert vor Christus geboren wurde. Diese Kapelle ist eine Hommage an sie. Sie sehen einen Altar aus Holz und einen Beichtstuhl aus dem 18. Jahrhundert.

### Sources

<https://www.monnuage.fr/point-d-interet/la-chapelle-sainte-marie-madeleine-a118006>

<http://dignois.fr/Beaune-basilique/index.html>

## Beaune, Église et anc. Paroisse, Léproserie la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaune / Schönau</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église et anc. Paroisse, Léproserie la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or / Goldküste</b>
	Arondissement:	<b>Beaune / Schönau</b>
	Code postal:	<b>21200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21054</b>
<b>13ème siècle (1245, à 1798)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 1' 33.708" N, 4° 50' 24.014" E]</b>

### Description

#### Les églises

Le XIII<sup>e</sup> est un siècle prospère qui voit la population s'accroître et les donations aux églises, monastères et hospices se multiplier. Un testament de 1245 cite toutes les églises de Beaune : St Etienne, Notre-Dame, St Pierre, St Nicolas, St Martin, La Madeleine, les deux Maisons-Dieu de St Pierre et du Bourg-Neuf, les lépreux, les Hospitaliers de St Jean de Jérusalem, les Cordeliers. La Madeleine est édifiée en 1245. Dès le départ elle est l'objet de vives contestations entre la commune, qui en est l'instigatrice, et Notre-Dame qui y voit une rivale pour ses revenus. Elle n'est achevée que vers la fin du XIII<sup>e</sup>.

...

Challanges (45 feux, 250 hbts), de la paroisse de la Madeleine, appartient pour sa plus grande partie au Duc, mais les Templiers y ont 3 feux, les Hospitaliers 1, la dame de Santrone 1, Guillaume de Bordeaux 1.

...

En avril 1562, toutes les villes de la Saône sont insurgées, de Lyon à Chalon. Plusieurs chanoines de Beaune se font protestants. Le dimanche avant l'Ascension, un messenger est arrêté, porteur d'une lettre donnant le signal de l'insurrection pour le jeudi. Le jour dit, M. de Ventoux, commandant du château, fait camper des canons devant l'Hôtel de Ville tandis que les chanoines se barricadent dans Notre-Dame et cachent leur trésor. On mure les portes Bretonnière, St Martin et Madeleine et on garde solidement la seule ouverte, celle du Bourg-Neuf. M. de Ventoux fait arrêter les chefs protestants ainsi que 2 chanoines apostats, le 11 mai, on chasse de Beaune quelque 300 ouvriers et autres hérétiques pris les armes à la main.

...

1794+: Cependant, malgré une pétition des habitants, datée du 13 floréal an V, l'église St Pierre est abattue pour donner les matériaux de construction d'une prison, sur l'emplacement du couvent des carmélites. Entretemps, la Madeleine et St Martin avaient disparu.

[...]

L'église a été démontée en 1798. Elle datait de 1245 mais elle avait été détruite une première fois en 1585 pour faciliter la défense de la ville et reconstruite en 1599. La paroisse desservait les faubourgs Madeleine, Saint-Jean et Perpreuil ainsi que le hameau de Challanges. Le hameau de Gigny dépendait de cette paroisse une année sur trois<sup>103</sup>. Elle est de nouveau démolie après la Révolution, en 1798<sup>104</sup>. La place dégagée sert actuellement au stationnement des véhicules automobiles.

### Beschreibung

#### Die Kirchen

Das 13. Jahrhundert war ein wohlhabendes Jahrhundert, in dem die Bevölkerung wuchs und die

Schenkungen an Kirchen, Klöster und Hospize immer zahlreicher wurden. Ein Testament aus dem Jahr 1245 nennt alle Kirchen in Beaune: St Etienne, Notre-Dame, St Pierre, St Nicolas, St Martin, La Madeleine, die beiden Maisons-Dieu de St Pierre und du Bourg-Neuf, die Leprakranken, die Hospitaliers de St Jean de Jerusalem, die Cordeliers.

Die Magdalena-Kirche wurde 1245 errichtet. Von Anfang an war sie Gegenstand heftiger Auseinandersetzungen zwischen der Gemeinde, die sie initiiert hatte, und Notre-Dame, die in ihr eine Rivalin um ihre Einnahmen sah. Die Kirche wurde erst gegen Ende des 13. Jahrhunderts fertiggestellt.

...

Challanges (45 Besitztümer, 250 Einwohner, aus der Pfarrei La Madeleine gehört zum größten Teil dem Herzog, aber die Templer haben dort 3 Besitztümer, die Hospitaliers 1, die Dame de Santrone 1, Wilhelm von Bordeaux 1.

...

Im April 1562 sind alle Städte entlang der Saône von Lyon bis Chalon im Widerstand. Mehrere Domherren von Beaune werden protestantisch. Am Sonntag vor Christi Himmelfahrt wird ein Bote mit einem Brief verhaftet, der das Signal für den Aufstand am Donnerstag gibt. An diesem Tag ließ Herr de Ventoux, der Kommandant des Schlosses, Kanonen vor dem Rathaus lagern, während sich die Domherren in Notre-Dame verbarrikadierten und ihre Schätze versteckten. Die Tore von Bretonnière, St. Martin und Magdalena werden zugemauert und das einzige offene Tor, das Tor zum Bourg-Neuf, wird fest bewacht. Am 11. Mai werden 300 Arbeiter und andere Ketzer, die mit der Waffe in der Hand erwischt wurden, aus Beaune vertrieben.

...

1794+: Trotz einer Petition der Einwohner vom 13. Floréal des Jahres V wurde die Kirche St. Pierre jedoch abgerissen, um Baumaterial für ein Gefängnis an der Stelle des Karmeliterklosters zu liefern. Inzwischen waren die Magdalena-Kirche (1798) und St. Martin verschwunden.

[...]

Die Kirche wurde 1798 abgebaut. Sie stammte aus dem Jahr 1245, war jedoch 1585 zum ersten Mal zerstört worden, um die Verteidigung der Stadt zu erleichtern, und wurde 1599 wieder aufgebaut. Die Pfarrei versorgte die Vororte Madeleine, Saint-Jean und Perpreuil sowie den Weiler Challanges. Der Weiler Gigny war jedes dritte Jahr von dieser Pfarrei abhängig<sup>103</sup>. Nach der Revolution wurde sie 1798 erneut abgerissen<sup>104</sup>. Der freigewordene Platz dient heute als Parkplatz für Kraftfahrzeuge.

## Sources

<https://cbehblog.wordpress.com/histoire-de-beaune/lhistoire-de-beaune-par-rossignol/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Beaune#Sainte-Madeleine>

## Bissey-la-Côte, Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bissey-la-Côte-Layer-sur-Roche</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21077</b>
<b>13ème siècle (1292)</b>	Coordonnées:	<b>47° 53' 11.713" N, 4° 42' 58.1" E</b>

### Description

#### Localisation

Cet édifice est situé dans le département français de la Côte-d'Or sur le hameau du Layer-sur-Roche de la commune de Bissey-la-Côte.

#### Histoire

Cette chapelle vouée à sainte Madeleine est fondée en 1292 par Raoul de Layer qui y fut enterré. Rattachée à un prieuré de l'abbaye de Pothières elle est remaniée au XVIe siècle.

Restaurée de 1956 à 1971 elle est Logo monument historique Inscrit MH (1976) à l'inventaire des monuments historiques par arrêté du 7 décembre 1976.

#### Architecture

C'est un édifice roman massif à une nef présentant une dizaine de piliers et un arc intermédiaire plus tardif construit pour supporter son clocheton.

La porte, autrefois en plein cintre comme les fenêtres, est réparée et modifiée en 1834.

### Beschreibung

#### Standort

Dieses Gebäude befindet sich im französischen Departement Côte-d'Or im Weiler Layer-sur-Roche der Gemeinde Bissey-la-Côte.

#### Geschichte

Diese der Heiligen Magdalena geweihte Kapelle wurde 1292 von Raoul de Layer gegründet, der dort auch begraben wurde.

Sie gehörte zu einem Priorat der Abtei von Pothières und wurde im 16. Jahrhundert umgebaut.

Von 1956 bis 1971 wurde sie restauriert und ist heute ein historisches Monument. 1976 wurde sie per Erlass vom 7. Dezember 1976 in das Verzeichnis der historischen Monumente aufgenommen.

#### Architektur

Es handelt sich um ein massives, einschiffiges romanisches Gebäude mit einem Dutzend Säulen und einem späteren Zwischenbogen, der zur Unterstützung des Glockenturms errichtet wurde.

Die Tür, die früher wie die Fenster einen Rundbogen hatte, wurde 1834 repariert und verändert.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bissey-la-C%C3%B4te](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Bissey-la-C%C3%B4te)

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00112142](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00112142)



## Châteauneuf-en-Auxois, Anc. Maison-Dieu de la Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteauneuf-en-Auxois</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Maison-Dieu de la Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21152</b>
<b>13ème siècle (1237, 1292)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 13' 7.01" N, 4° 38' 23.788" E]</b>

### Description

Il convient d'ajouter également deux autres mentions. Au cours de l'année 1292, le seigneur Jean III de Châteauneuf, gravitant dans l'entourage des ducs de Bourgogne, élève la maison-Dieu de Châteauneuf-en-Auxois sous le vocable de la Madeleine . Cette dévotion est-elle également encouragée par la famille ducal ou par quelques membres de la famille de Châteauneuf, solidement implanté dans la ville d'Autun – terre dévote à saint-Lazare ? En effet, les chanoines Guy et Clarambaut, frères de Jean III de Châteauneuf, officient à la cathédrale Saint-Lazare d'Autun, encouragent-ils la sainte titulature de la Madeleine à l'heure où l'autorité du culte de Lazare oscille entre Autun et Avallon.

### Beschreibung

Es gibt noch zwei weitere Erwähnungen. Im Jahr 1292 errichtete der Herr Jean III de Châteauneuf, der zum Umfeld der Herzöge von Burgund gehörte, das Gotteshaus in Châteauneuf-en-Auxois unter dem Namen Magdalena. Wurde diese Verehrung auch von der herzoglichen Familie oder von einigen Mitgliedern der Familie de Châteauneuf gefördert, die in der Stadt Autun - einem Land, das dem Heiligen Lazarus verfallen war - fest verankert war? Tatsächlich amtierten die Kanoniker Guy und Clarambaut, Brüder von Jean III. de Châteauneuf, an der Kathedrale Saint-Lazare in Autun. Fördern sie die heilige Titulatur der Magdalena zu einer Zeit, in der die Autorität des Lazaruskults zwischen Autun und Avallon schwankte?

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112> - THESE/2-112 - THESE/TACCONethesePI.pdf (p. 250-251)

## Civry-en-Montagne, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Léger

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Civry-en-Montagne</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Léger</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21176</b>
<b>15ème siècle (1627)</b>	Coordonnées:	<b>47° 17' 27.29" N, 4° 36' 41.652" E</b>

### Description

#### Eglise Sainte-Marie-Madeleine de Civry-en-Montagne

Dans le centre de cet agréable village bien fleuri, se trouve l'église dédiée à Marie-Madeleine, elle est entourée du cimetière.

Son époque de construction : limite XVe et XVIe siècles et 1627, date gravée sur le linteau qui semble être celle de la reconstruction de sa nef à trois travées.

Son chœur est à chevet plat il est flanqué au sud de la sacristie, l'édifice en forme de croix latine possède une voûte en berceau plein-cintre.

Elle possède une sculpture de Sainte-Barbe du XVIe siècle en calcaire polychrome.

### Beschreibung

#### Kirche St. Maria Magdalena in Civry-en-Montagne

Im Zentrum dieses angenehmen, blumenreichen Dorfes befindet sich die Maria Magdalena gewidmete Kirche, die von einem Friedhof umgeben ist.

Die Bauzeit: Ende des 15. und 16. Jahrhunderts und 1627, auf dem Türsturz eingraviertes Datum, welches das Datum des Wiederaufbaus des dreijochigen Kirchenschiffs zu sein scheint.

Der Chor hat ein flaches Koppfende und wird im Süden von der Sakristei flankiert. Das Gebäude in Form eines lateinischen Kreuzes hat ein Tonnengewölbe mit Rundbogen.

Sie besitzt eine Skulptur der Heiligen Barbara aus dem 16. Jahrhundert, aus polychromem Kalkstein.

### Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=21176\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=21176_1)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA21000353>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Civry-en-Montagne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Civry-en-Montagne?uselang=fr)

## Curley, Source de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Curley</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Source de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21217</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 11' 58.65" N, 4° 54' 7.754" E</b>

### Description

#### Source de la Madeleine à Curley

Curley dans le canton de Gevrey-Chambertin est située à 440 mètres d'altitude, dans les hautes côtes, elle compte environ 140 habitants.

Les communes voisines sont Reulle-Vergy et Chambœuf, on y trouve cet édicule de pierres de calcaire surmonté d'un toit à deux pans couvert en laves qui abrite la source de la Madeleine.

[...]

Un curieux de passage à... CURLEY. Canton de Longvic. (Autrefois canton de Gevrey-Chambertin).

Le village sans église possède, accrochée à la pente, la source de la Madeleine, jolie fontaine abritée sous un abri couvert de laves. Commune sans d'église, certes, mais près de cette fontaine, vous pouvez néanmoins gagner... le Paradis ! Vous dénicherez même une croix métallique piquée sur une colonne en pierre en arrivant à ce lieu-dit situé à l'entrée nord du village.

On trouvait jadis un four banal. Le vieux lavoir a subsisté, comme la seconde fontaine cachée derrière qui l'alimente. Une stèle accrochée dans une niche sur la façade de la mairie fait office de monument aux morts.

Aucun train ne passe ou n'est passé à Curley, mais il existe pourtant la halte de chemin de fer "de Curley", construite sur le territoire de Gevrey-Chambertin. Le "tacot" de la ligne Dijon à Beaune circula de 1921 et 1933, les habitants étant obligés de faire 2,5 km de marche dans les bois pour prendre le train. En mars 1920, les communes de Curley et de Reulle-Vergy demandèrent l'établissement d'une voie de garage à la halte de Curley pour le chargement des wagons de bois des forêts environnantes et le déchargement des marchandises, ce qui aurait été plus commode que depuis la gare de l'Étang-Vergy. Mais la demande fut rejetée.

*(Beuchot, André)*

### Beschreibung

#### Magdalena-Quelle bei Curley

Curley im Kanton Gevrey-Chambertin liegt auf einer Höhe von 440 m über dem Meeresspiegel in den Hochlagen und zählt etwa 140 Einwohner.

Die Nachbargemeinden sind Reulle-Vergy und Chambœuf. Hier befindet sich die Ädikula aus Kalkstein mit einem lavagedeckten Giebeldach, die die Madeleine-Quelle beherbergt.

[...]

Ein Neugieriger auf der Durchreise in ... CURLEY. Kanton von Longvic. (Früherer Kanton von Gevrey-Chambertin).

Das Dorf ohne Kirche besitzt am Hang die Magdalena-Quelle, einen hübschen Brunnen, der unter einem mit Lava bedeckten Unterstand geschützt ist. Die Gemeinde hat zwar keine Kirche, aber in der Nähe dieses Brunnens können Sie dennoch das Paradies finden! In diesem Ort am nördlichen

Dorfeingang können Sie sogar ein Metallkreuz auf einer Steinsäule finden.

Früher befand sich hier ein Bannofen. Das alte Waschhaus ist noch erhalten, ebenso wie der dahinter versteckte zweite Brunnen, der es speist. Eine Stele, die in einer Nische an der Fassade des Rathauses hängt, dient als Kriegerdenkmal.

In Curley fährt oder fuhr kein Zug, aber es gibt dennoch die Eisenbahnhaltestelle "de Curley", die auf dem Gebiet von Gevrey-Chambertin errichtet wurde. Der "Tacot" der Linie Dijon-Beaune verkehrte von 1921 bis 1933, wobei die Einwohner 2,5 km durch den Wald laufen mussten, um den Zug zu erreichen. Im März 1920 beantragten die Gemeinden Curley und Reulle-Vergy die Einrichtung eines Abstellgleises an der Haltestelle Curley, um Waggons mit Holz aus den umliegenden Wäldern zu beladen und Güter zu entladen, was bequemer gewesen wäre als vom Bahnhof L'Étang-Vergy aus. Der Antrag wurde jedoch abgelehnt.

*(Beuchot, André)*

### **Sources**

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_curley\\_214.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_curley_214.html)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=21217\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=21217_1)

## Dijon, Anc. Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dijon</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon, Métrop. de Dijon</b>
	Code postal:	<b>21000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21231</b>
<b>12ème siècle (1514)</b>	Coordonnées:	<b>47° 19' 11.33" N, 5° 2' 26.236" E</b>

### Description

« Messieurs,

L'église de la commanderie de la Madeleine vient d'être détruite; il n'en reste plus que les pans de muraille qu'on a pu adapter aux constructions nouvelles.

Le la messidor an rv, elle fut vendue nationalement avec les cour, jardin et bâtiments qui en dépendaient, y compris la vieille tour de St-Bénigne, reste vénérable de l'ancienne enceinte du Castrum.

Les religieux hospitaliers de St-Jean-de-Jérusalem n'avaient pas été là dès le commencement de leur établissement à Dijon. Fondée sur la fin du XIIe siècle, par Hugues III, duc de Bourgogne, en reconnaissance des services que les religieux hospitaliers lui avaient rendus lors de son premier voyage en Terre-Sainte, elle eut son premier établissement à l'est de la ville, à l'entrée du faubourg Saint-Pierre. Mais après le siège de Dijon par les Suisses, Louis de la Trémouille sentit la nécessité d'ajouter quelques boulevards aux anciennes fortifications, et décida qu'il y en aurait un à la porte Saint-Pierre. Les religieux de St-Jean-de-Jérusalem furent donc obligés de déguerpir pour cause d'utilité publique. Ils se retirèrent dans l'intérieur de la ville, au Mex dé Magmj, vaste terrain qui, avant 1430, avait appartenu aux vicomtes de Dijon. Ils le vendirent alors à un maître aux comptes, qui en fit hommage à la commanderie.

C'est à l'ouest de ce *Mex* l'angle méridional formé aujourd'hui par les rues de l'Ecole-de-Droit et de la Madeleine, que François I, qui avait autorisé son lieutenant-général à prendre le terrain des religieux pour construire un bastion, fit élever à ses frais } pour les indemniser, l'église qui vient d'être démolie : elle avait soixante-quinze pieds de long.

Les plans et devis de cet édifice furent dressés en 1514 par Etienne Jacqueron, seigneur de la Motte. On commença les fondations le 4 juin de l'année suivante, et, en 1520, tout fut terminé; la croix était placée sur le pignon du chef de l'église; le toit était couvert de ses tuiles étincelantes, blanches, rouges, vertes et noires, et deux grandes verrières étaient placées aux extrémités de l'église, en face l'une de l'autre.

Celle qui fermait la baie au-dessus du grand autel était l'ouvrage de Jean Petit; peintre vitrier de Dijon. Elle représentait plusieurs mystères et ymaiges dit Jean Saumaise dans ses comptes: c'est tout ce que nous en savons.

L'autre, établie dans le pignon de la grand'porle, représentait monseigneur St Loys. Cette verrière avait été faite pour le palais; mais elle fut enlevée à sa destination primitive pour être placée dans l'église de la commanderie. Elle avait été faite par Jean d'Orain, lui aussi peintre vitrier de Dijon. François I donna mille écus soleil pour la construction de cet édifice, c'est-à-dire, je suppose, 3,880 fr.; car c'est à ce total que s'élèvent les dépenses enregistrées par le payeur du roi.

Voilà donc, lorsqu'on fournissait les pierres, le prix d'une église à la renaissance, quand on construisait le Palais de justice et le portail de Saint-Michel. Alors la journée des ouvriers était de quatre, de trois et de deux sous ; le fer travaillé valait neuf deniers la livre ; les gages des hauts

officiers et des receveurs généraux étaient de cinquante et de quatre-vingts livres ; on s'habillait de drap pour un franc; la mesure de blé coûtait quelques sous; on avait mille harengs pour un écu. Ne nous y trompons donc pas, l'ouvrier, si vous comparez ses dépenses avec les recettes que je viens d'indiquer, gagnait au moins autant que celui de nos jours. Ainsi, la verrière qui dominait le grand autel avait 160 pieds carrés; et ils furent payés au peintre neuf sous tournois l'un, ce qui fit pour l'ensemble 7.700 sous, somme équivalente à environ douze cents mesures de blé : c'est à peu de chose près ce que coûterait aujourd'hui, ce me semble, une verrière de cette dimension.

Je laissai, messieurs, ces considérations d'un haut intérêt, pour rentrer dans l'archéologie pure.

Vous avez recueilli trois pierres venant de cette église; elles couronnaient autant de pilastres. L'une représente un sagittaire qui tire de l'arc en se retournant. Il est probable que ce morceau appartient à une époque antérieure à la construction de l'édifice; c'est peut-être un débris de l'ancienne église dont les matériaux furent employés à la construction de la nouvelle.

Les deux autres chapiteaux, bien que mutilés, ont, à ne pas s'y tromper, le cachet de l'époque : c'est un style recherché, admirable dans ses détails; les ornements sont scrupuleusement dessinés et fouillés avec une adresse et une profondeur remarquables. Quand le style ne nous dirait pas l'époque de ce travail, les fleurs de lis et l'écusson de France nous l'indiqueraient assez; d'ailleurs, le nom du roi y est écrit par son initiale. Cette espèce de F ou de J tracé en forme de fleur ou de végétal est un F, dont la partie caractéristique a été brisée sur l'un des chapiteaux, mais qu'on retrouve à ne s'y pas tromper sur l'autre, à droite et à gauche de l'écusson royal, avec lequel ces lettres sont attachées au moyen d'un câble. C'est la première lettre du nom de François I, qui indemnisa la commanderie du sacrifice qu'elle avait fait en quittant la porte St-Pierre, et sous le règne de qui l'église fut construite. Ainsi, messieurs, les débris qui nous restent sont en quelque sorte l'histoire abrégée de la construction de la Madeleine; et ces lignes, un supplément à la rapide notice de Courtépée. »

(ROSSIGNOL, *Membre de la Commission*)

[...]

Ce beau portail Renaissance est la trace la plus visible de l'ancienne église de la Commanderie de la Madeleine. Elle fut élevée en 1514 sur les plans et devis d'Etienne Jacqueron, seigneur de la Motte, pour les religieux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, établis à Dijon depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

Vendue à la Révolution, elle fut transformée en immeuble d'habitation ainsi que les bâtiments qui donnaient sur l'actuelle rue Hernoux.

Sur le pignon, on peut encore distinguer la grande fenêtre ovale qui éclairait la nef et sur les façades sur rue, la trace des anciennes fenêtres ogivales qui ont été obturées.

[...]

### **Portail de l'ancienne église de la Madeleine à Dijon à Dijon**

"Quelle belle ville, c'est la ville aux cent clochers" : telle est la déclaration du roi de France, François 1<sup>er</sup> à son arrivée à Dijon.

Depuis ce passage royal beaucoup d'édifices religieux ont disparus où on a bénéficié d'un réemploi, en voici un exemple avec l'ancienne église de la Madeleine.

Construite en 1514, subsiste le beau portail Renaissance de l'église de la commanderie de la Madeleine élevée sur les plans et devis de Etienne Jacqueron seigneur de la Motte pour les religieux hospitaliers.

Donnant sur la rue Amiral Roussin, voici ce qui reste de l'église de la Madeleine construite en 1514, car vendue à la révolution l'église de la Madeleine a été transformée en immeuble d'habitation et magasin au rez-de-chaussée.

## **Beschreibung**

„Ihr Herren,

Die Kirche der Magdalenenkomturei wurde vor kurzem zerstört; es sind nur noch die Mauerteile übrig, die an die neuen Gebäude angepasst werden konnten.

Am 14. Messidor des Jahres IV wurde sie mit den dazugehörigen Höfen, Gärten und Gebäuden,

einschließlich des alten Turms von St-Bénigne, einem ehrwürdigen Überrest der alten Stadtmauer des Castrum, an die Nation verkauft.

Die Hospitaliers de St-Jean-de-Jerusalem waren nicht von Anfang an dabei gewesen. von Beginn ihrer Niederlassung in Dijon an dort gewesen. Sie wurde im 12. Jahrhundert erbaut. Jahrhunderts von Hugues III., dem Herzog von Burgund, als Anerkennung für seine als Anerkennung für die Dienste, die ihm die Hospitaliers während seiner ersten Reise ins Heilige Land geleistet hatten. Sie hatte ihre erste Niederlassung im Osten der Stadt, am Eingang des Vororts Saint-Pierre. Nach der Belagerung Dijons durch die Schweizer sah Louis de la Trémouille jedoch die Notwendigkeit, die alten Befestigungsanlagen um einige Boulevards zu erweitern, und beschloss, einen solchen an der Porte Saint-Pierre zu errichten. Die Ordensbrüder von St-Jean-de-Jerusalem waren also gezwungen, aus Gründen des öffentlichen Nutzens zu räumen. Sie zogen sich in das Innere der Stadt zurück, nach *Mex dé Magmj*, einem großen Grundstück, das vor 1430 den Vicomtes de Dijon gehört hatte. Sie verkauften es dann an einen Rechnungsmeister, der es der Komturei als Hommage übergab. Im Westen dieses *Mex* in der südlichen Ecke, die heute durch die Rue de l'Ecole-de-Droit und die Rue de la Madeleine gebildet wird, hatte Franz I., der seinem Generalleutnant erlaubt hatte, das Land der Reliquien zu nehmen, ein Bollwerk errichtet, um die Stadt zu befestigen. um eine Bastion zu bauen, auf seine Kosten} als Entschädigung die Kirche errichten ließ, die gerade abgerissen wurde: Sie war fünfundsiebzig Fuß lang.

Die Pläne und Kostenvoranschläge für dieses Gebäude wurden 1514 von Etienne Jacqueron, seigneur de la Motte, erstellt. Am 4. Juni des folgenden Jahres wurde mit dem Fundament begonnen, und 1520 war alles fertig. Das Kreuz befand sich auf dem Giebel des Hauptteils der Kirche, das Dach war mit glänzenden weißen, roten, grünen und schwarzen Dachziegeln gedeckt, und zwei große Glasfenster befanden sich an den Enden der Kirche, die einander gegenüber lagen. Dasjenige, das die Öffnung über dem Hauptaltar schloss, war das Werk von Jean Petit, einem Glasmaler aus Dijon. Sie stellte mehrere mehrere Misterien und Ymaige, sagt Jean Saumaise in seinen Rechnungen. Das ist alles, was wir darüber wissen.

Die andere, die sich im Giebel des Hauptportals befand, stellte den Monsignore von Monsignore St. Loys dar. Dieses Glasfenster war für den Palast angefertigt worden, aber es war zu klein. Es wurde von seinem ursprünglichen Zweck entfernt und in der Kirche angebracht. in die Kirche der Komturei verlegt. Es war von Jean d'Orain angefertigt worden, der ebenfalls Glasmaler aus Dijon war.

Franz I. spendete tausend Sonnentaler für den Bau dieses Gebäudes, d. h. vermutlich 3.880 Fr., denn auf diese Summe belaufen sich die Ausgaben, die der Zahlmeister des Königs verzeichnet hat. Das waren also die Kosten für eine Renaissance-Kirche, als die Steine geliefert wurden, als der Justizpalast und das Portal von Saint-Michel gebaut wurden. Damals betrug der Tagessatz der Arbeiter vier, drei und zwei Sous; das verarbeitete Eisen war neun Denare pro Pfund wert; die Gagen der hohen Offiziere und der Generaleinnehmer betrugen.

Man kleidete sich in Tuch für einen Franc, ein Maß Weizen kostete ein paar Sous, und es gab tausend Heringe für einen Ecu.

Wenn man seine Ausgaben mit den Einnahmen vergleicht, die ich gerade genannt habe, verdiente der Arbeiter mindestens so viel wie der von heute. So war das Glasdach über dem 160 Quadratfuß groß; und sie wurden dem Maler bezahlt Dies entspricht ungefähr dem, was ein Glasfenster heute kosten würde, wie mir scheint. rière dieser Größe.

Ich lasse diese hochinteressanten Betrachtungen hinter mir, meine Herren, und kehre zur Archäologie zurück. zur reinen Archäologie zurückzukehren.

Sie haben drei Steine aus dieser Kirche gesammelt, die ebenso viele Pilaster krönten. Einer stellt einen Sagittarius dar, der einen Bogen schießt und sich dabei umdreht. Es ist wahrscheinlich, dass dieser Stein aus einer Zeit stammt, bevor das Gebäude errichtet wurde.

Das Kapitell ist ein Trümmerstück der alten Kirche, dessen Material für den Bau der neuen Kirche verwendet wurde.



Die beiden anderen Kapitelle sind zwar verstümmelt, tragen aber unverkennbar den Stempel der Epoche: Es handelt sich um einen ausgesuchten Stil, der in seinen Details bewundernswert ist; die Ornamente sind gewissenhaft gezeichnet und mit bemerkenswerter Geschicklichkeit und Tiefe ausgearbeitet. Wenn uns der Stil nicht die Epoche verrät, in der diese Arbeit entstanden ist, so würden uns die Lilien und das französische Wappen dies ausreichend verdeutlichen; außerdem wird der Name des Königs durch seine Initiale geschrieben. Diese Art F oder J in Form einer Blume oder einer Pflanze ist ein F, dessen charakteristischer Teil an einem der Kapitelle abgebrochen ist, das man aber unverkennbar auch am anderen Kapitell wiederfindet, rechts und links des königlichen Wappens, mit dem diese Buchstaben an einem Seil verbunden sind. Es ist der erste Buchstabe des Namens von Franz I., der die Komturei für das Opfer entschädigte, das sie beim Verlassen der Porte St-Pierre gebracht hatte, und unter dessen Herrschaft die Kirche erbaut wurde.

Diese Zeilen sind eine Ergänzung zu Courtèpès kurzer Notiz.“

(*ROSSIGNOL, Mitglied der Kommission*)

[...]

Dieses schöne Eingangstor im Renaissancestil ist die sichtbarste überbleibende Spur der ehemaligen Kirche des Ordens der Heiligen Magdalena. Sie wurde 1514 nach den Plänen und Kostenaufstellungen von Etienne Jacqueron, dem Gutsherrn von La Motte errichtet : die Auftraggeber waren die Barmherzigen Brüder (Johanniter) von Jerusalem, die seit dem 12. Jh. in Dijon ihren Sitz hatten.

Die Kirche wurde nach der Revolution verkauft und dann in ein Mietshaus umgebaut, nebst den Gebäuden, die auf der Seite der heutigen rue Hernoux liegen.

Auf deren Giebel kann man noch das große Spitzbogenfenster erblicken, das ins Hauptschiff Licht warf ; an den Fassaden zur Straße hin erkennt man weitere Spuren von alten spitzbogigen Fenstern.

[...]

### **Portal der ehemaligen Magdalena-Kirche in Dijon in Dijon**

"Was für eine schöne Stadt, es ist die Stadt der hundert Kirchtürme": So lautete die Aussage des französischen Königs François I. bei seiner Ankunft in Dijon.

Seit diesem königlichen Besuch sind viele religiöse Gebäude verschwunden oder wurden wiederverwendet. Ein Beispiel dafür ist die ehemalige Kirche La Madeleine.

Das schöne Renaissanceportal der 1514 erbauten Kirche der Commanderie de la Madeleine, die nach den Plänen und Kostenvoranschlägen von Etienne Jacqueron seigneur de la Motte für die religiösen Hospitaliers errichtet wurde, ist noch erhalten.

Die Kirche wurde während der Revolution verkauft und in ein Wohnhaus mit einem Laden im Erdgeschoss umgewandelt.

### **Sources**

<https://bm.dijon.fr/documents/MEMOIRES%20CACO/1832-2001/1847-1852-003-04-108-110-1381508.pdf>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dijon\\_ancienne\\_Eglise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_plaque\\_information.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dijon_ancienne_Eglise_de_la_Madeleine_plaque_information.jpg)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=21231\\_91](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=21231_91)



## Dijon, Maison des Templiers La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dijon</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Maison des Templiers La Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon, Métropl. de Dijon</b>
	Code postal:	<b>21000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21231</b>
<b>12ème siècle (1170)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 19' 21.011" N, 5° 2' 28.331" E]</b>

### Description

Année 1170

Ordre: Hospitaliers

Maison: La Madeleine de Dijon

Ville: Dijon

Département: Côte-d'Or, Arrondissement et canton: Dijon - 21

De Hugues III

Don de deux familles aux Hospitaliers de Dijon

Hugues III, duc de Bourgogne, du consentement de la duchesse Alix et de son fils Eudes, donne en partant pour Jérusalem deux familles aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, demeurant à Dijon.

Témoins Eudes le Champenois, Girard de Rabon, Anséric de Montréal, Aimon de Dijon, Guillaume d'Orgeux, Guillaume de Riveau, Nicolas, chapelain du duc, Barthélemy, chambellan. Fait dans la main de Gui, vénérable précepteur des Frères hospitaliers.

Dijon

— Digio, 1191 (Commanderie de La Madeleine de Dijon, H 1205)

— Commanderie de La Madeleine de Dijon (Saint-Jean de Jérusalem)

— Les Templiers avaient à Dijon une Maison dite du Petit-Temple.

Sources: Dictionnaire topographique du département de la Côte-d'Or, rédigé par Alphonse Roserot. Paris Imprimerie Nationale, MDCCCXXIV.

Original Archives de la Côte d'Or, H. 1201 Archives de Vausse, Cartulaire des Templiers, Fonds de la commanderie de Dijon: Editions Lory, chevaliers de St-Jean de Jérusalem. Commission des Antiquaires de la Côte-d'Or, tome IX.

### Beschreibung

Jahr 1170

Orden: Hospitaliers

Haus: La Madeleine de Dijon

Stadt: Dijon

Departement: Côte-d'Or, Arrondissement und Kanton: Dijon - 21

Von Hugo III.

Schenkung von zwei Familien an die Hospitaliers von Dijon

Hugues III, Herzog von Burgund, schenkt mit Zustimmung der Herzogin Alix und seines Sohnes Eudes den Hospitalitern von Sankt Johannes zu Jerusalem, die in Dijon wohnen, zwei Familien für

die Reise nach Jerusalem.

Zeugen: Eudes le Champenois, Girard de Rabon, Anséric de Montréal, Aimon de Dijon, Guillaume d'Orgeux, Guillaume de Riveau, Nicolas, Kaplan des Herzogs, Barthélemy, Kammerherr.

Ausgefertigt in der Hand von Gui, dem ehrwürdigen Präzeptor der Hospitaliterbrüder.

Dijon

- Digio, 1191 (Commanderie de La Madeleine de Dijon, H 1205).

- Commanderie de La Madeleine de Dijon (Sankt Johannes von Jerusalem).

- Die Templer besaßen in Dijon ein Haus, das als Petit-Temple bezeichnet wurde.

Quellen: Dictionnaire topographique du département de la Côte-d'Or, rédigé par Alphonse Roserot. Paris Imprimerie Nationale, MDCCCXXXIV.

Original Archives de la Côte d'Or, H. 1201 Archives de Vausse, Cartulaire des Templiers, Fonds de la commanderie de Dijon: Editions Lory, Chevaliers de St-Jean de Jérusalem. Commission des Antiquaires de la Côte-d'Or, tome IX.

### Sources

[http://www.templiers.net/ordinateurs/cartulaires/index\\_1.php?page=Dijon-H](http://www.templiers.net/ordinateurs/cartulaires/index_1.php?page=Dijon-H)

## Étevaux, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Étevaux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21256</b>
<b>13ème siècle (1852)</b>	Coordonnées:	<b>47° 19' 18.282" N, 5° 19' 1.855" E</b>

### Description

Eglise Sainte Marie Madeleine du 13ème siècle, reconstruite au 19ème, choeur du 15ème siècle.

...

**Un curieux de passage à... ÉTEVAUX. Canton d'Auxonne. (Autrefois canton de Pontailleur-sur-Saône).**

L'église Sainte-Madeleine XVe presque complètement remaniée au XIXe, possède un clocher à balcon prolongé par une fine flèche en ardoises. L'ensemble a belle allure mais hélas, le poids des ans se fait sentir : pierres très abimées, délitées, décors effrités...

*(Beuchot, André)*

[...]

**L'église Sainte-Marie-Madeleine**

Elle a été reconstruite en 1852 sur les bases d'une première église qui tombait en ruines. Le chœur qui date du XIIIe siècle est maintenant la dernière mémoire de l'édifice d'origine.

A l'intérieur, se trouvent à voir une statue polychrome en pierre de sainte Madeleine de la fin du XVe siècle et la belle balustrade de communion en bois ornée de cariatides du XVe siècle.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena aus dem 13. Jahrhundert, im 19. Jahrhundert wiederaufgebaut, Chor aus dem 15.

...

**Ein Neugieriger auf der Durchreise in ... ÉTEVAUX. Kanton Auxonne. (Früherer Kanton von Pontailleur-sur-Saône).**

Die Kirche Sainte-Madeleine aus dem 15. Jahrhundert, die im 19. Jahrhundert fast vollständig umgebaut wurde, besitzt einen Glockenturm mit Balkon, der von einer dünnen Schieferspitze verlängert wird. Das Ganze sieht schön aus, aber leider macht sich das Gewicht der Jahre bemerkbar: stark beschädigte, zerfallene Steine, zerbröckelnde Verzierungen...

*(Beuchot, André)*

[...]

**Die Kirche der Heiligen Maria Magdalena**

Sie wurde 1852 auf den Grundmauern einer ersten, verfallenen Kirche wiederaufgebaut. Der Chor aus dem 13. Jahrhundert ist heute die letzte Erinnerung an das ursprüngliche Gebäude.

Im Inneren sind eine mehrfarbige Steinstatue der heiligen Magdalena aus dem späten 15. Jahrhundert und die schöne hölzerne Kommunionbalustrade mit Karyatiden aus dem 15. Jahrhundert.

### Sources

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_etevaux\\_252.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_etevaux_252.html)

<https://www.capvaldesaone-tourisme.fr/de/decouvrir/carte/communes/etevaux>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27%C3%89tevaux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27%C3%89tevaux)

## Labergement-Foigny, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Labergement-Foigny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21330</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 15' 32.314" N, 5° 15' 1.534" E</b>

### Description

Le 26 août 1917, un ouragan terrible s'abattit sur le canton de Genlis. La flèche du clocher fut rasée à hauteur de la plate-forme et tomba dans le cimetière. L'église, du XIXe, a depuis retrouvé son clocher. La façade s'orne de deux belles niches hélas vides de leurs statues et d'une rosace en pierre. Deux tours octogonales en briques rouges l'encadrent et conduisent à un balcon ouvragé. La tour du clocher, elle aussi octogonale, reçoit les baies géminées triflées avec abat-son des cloches.

Contrairement à la nef couverte de petites tuiles, tourelles et clochers sont dominés par des flèches en ardoises. Enfin, deux gargouilles effrayantes surveillent les paroissiens.

De part et d'autre de l'édifice, vous observerez la cure avec son intéressant portail décoré de piliers cannelés et têtes d'anges et la mairie-école parée d'un balcon en fer forgé.

*(Beuchot, André)*

### Beschreibung

Am 26. August 1917 fegte ein schrecklicher Orkan über den Kanton Genlis hinweg. Die Spitze des Glockenturms wurde auf Höhe der Plattform abrasiert und fiel auf den Friedhof. Die Kirche aus dem 19. Jahrhundert hat seitdem ihren Glockenturm zurückerhalten. Die Fassade ist mit zwei schönen Nischen, in denen leider keine Statuen mehr stehen, und einer Steinrosette geschmückt.

Zwei achteckige Türme aus roten Backsteinen rahmen die Fassade ein und führen zu einem kunstvollen Balkon. Der ebenfalls achteckige Turm des Glockenturms nimmt die dreiteiligen Zwillingsöffnungen mit Schalldämpfern der Glocken auf. Im Gegensatz zum mit kleinen Ziegeln gedeckten Kirchenschiff werden Türmchen und Glockenturm von Schieferpfeilern überragt.

Schließlich bewachen zwei furchterregende Wasserspeier die Gemeindemitglieder.

Zu beiden Seiten des Gebäudes befinden sich das Pfarrhaus mit seinem interessanten Portal, das mit kannelierten Säulen und Engelsköpfen verziert ist, und das Rathaus mit einem schmiedeeisernen Balkon.

*(Beuchot, André)*

### Sources

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_labergement-foigny\\_331.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_labergement-foigny_331.html)

## Lanthes, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lanthes</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21340</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 59' 35.956" N, 5° 12' 18.619" E</b>

### Description

Le nom du bourg dériverait de "limes" en latin, qui signifiait limite. Au milieu du XVe, l'agglomération ne comptait que 6 feux regroupés autour de l'église Sainte-Marie-Madeleine dont les origines remonteraient au XIIIe. Elle fut en grande partie reconstruite au XVIe, puis à nouveau remaniée au XVIIIe. Aujourd'hui, c'est un jeu de couleur qui nous attend : façade claire en pierre calcaire, flancs en pierres et briques rouges, tour noire et flèche polygonale noire du clocher dressés vers les nuages. L'église abrite une belle chaire sculptée et des fonts baptismaux en calcaire ornés de quatre têtes humaines, hélas mutilées. Devant l'entrée se dresse une imposante croix métallique. En 1920, le cimetière devait être déplacé, mais les habitants ne réussissant pas à se mettre d'accord, il resta à sa place.

[...]

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Lanthes est érigée au milieu de la bourgade et du cimetière. L'édifice fut vraisemblablement construit au XIII e siècle et une flèche polygonale, recouvert de tuiles plates et de zinc s'élève au-dessus de l'édifice abritant la cloche du quatrième quart du XIX e siècle, 1877, Marie Gabrielle Arthur.

Lors de l'inauguration d'une cloche d'église, l'usage veut qu'une cérémonie religieuse lui soit consacrée, appelée "baptême", "bénédiction" ou "consécration", durant laquelle un nom est attribué à la cloche. La tradition considère en effet la cloche comme une personne, et lui affecte un parrain et/ou une marraine. Les cloches publiques portent parfois des noms d'usage (la cloche de la Mutte de Metz, nom de la tour où elle se situe), ou encore ceux des personnalités ayant présidé leur installation. Sur la grosse cloche du carillon de Chambéry sont gravés par exemple les noms de trois ministres : Jack Lang, Louis Besson, Michel Barnier.

Marie Gabrielle Arthur est en bronze, fonte avec décor en bas-relief, bois taillé, cuir et fer forgé et six anses lui permettant d'être actionnée à la main avec une transmission par corde et demi-bras.

### Inscriptions, symbole et ornementation

Elle est composée par un vase en bronze, un mouton en bois, un boudrier en cuir et fer, un battant en fer avec châsse et des lettres sur dossiers. On peut y voir des scènes bibliques (calvaire), des figures bibliques (Vierge à l'Enfant, saint Luc), une figure (saint Nicolas), un symbole christique (cœur) et une ornementation (feuille d'acanthé, frise, coquilles, palmettes : perles, feuille de laurier, ornement à forme végétale). On peut y lire la marque de fondeur et une inscription (les deux en relief) leur transcription en mot à mot est : « farnier freres fondeurs a robecourt et vrecourt vosges ; l'an 1877 j'ai ete fondue sous l'administration de mr quenot maire de lanthes et de mr thevenin jacques adjoint/j'ai ete bénite par mr lachot cure doyen de seurre assiste de mr barbier cure de la paroisse/j'ai eu pour parrain mr le comte marie laurent charles arthur de vogue/et pour marraine melle marie caroline gabrielle dugon/je m'appelle marie gabrielle arthur ».

[...]

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Voûte d'arêtes, fausse voûte en berceau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans, croupe, flèche polygonale

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier intérieur, escalier tournant

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Façade antérieure et partie inférieure des murs de la nef en pierre calcaire

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung**

Der Name des Bezirks leitete sich vom lateinischen Wort „limes“ ab, was Grenze bedeutete. Mitte des 15. Jahrhunderts hatte die Siedlung nur 6 Häuser, die sich um die Kirche St. Maria Magdalena gruppierten, deren Ursprünge bis ins 13. Jahrhundert zurückreichen. Sie wurde im 16. Jahrhundert weitgehend umgebaut und im 18. Jahrhundert erneut umgebaut. Heute erwartet uns ein Farbenspiel: Fassade aus hellem Kalkstein, Seitenwände aus Stein und rotem Backstein, schwarzer Turm und schwarze polygonale Spitze des Glockenturms, die in die Wolken zeigt. Die Kirche beherbergt eine wunderschön gemeißelte Kanzel und ein Taufbecken aus Kalkstein, das mit vier leider verstümmelten menschlichen Köpfen geschmückt ist. Vor dem Eingang steht ein imposantes Metallkreuz.

1920 sollte der Friedhof verlegt werden, aber die Einwohner konnten sich nicht einigen, er blieb an seinem Platz.

*(Beuchot, André)*

[...]

Wir beginnen in Lanthes mit einer Glocke, die 1985 in die Liste des regionalen Kulturerbes von Burgund aufgenommen wurde.

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine de Lanthes wurde inmitten des Dorfes und des Friedhofs errichtet. Das Gebäude wurde wahrscheinlich im 13. Jahrhundert erbaut und eine polygonale Turmspitze, die mit flachen Ziegeln und Zink gedeckt ist, erhebt sich über dem Gebäude, in dem sich die Glocke aus dem vierten Viertel des 19. Jahrhunderts (1877), Marie Gabrielle Arthur, befindet.

Bei der Einweihung einer Kirchenglocke ist es üblich, ihr eine religiöse Zeremonie zu widmen, die als "Taufe", "Segnung" oder "Weihe" bezeichnet wird und bei der der Glocke ein Name verliehen wird. Die Tradition betrachtet die Glocke als Person und weist ihr einen Paten und/oder eine Patin zu. Öffentliche Glocken tragen manchmal Gebrauchsnamen (die Glocke der Mutter in Metz ist nach dem Turm benannt, in dem sie sich befindet) oder auch die Namen von Persönlichkeiten, die bei ihrer Installation den Vorsitz führten. Auf der großen Glocke des Glockenspiels in Chambéry sind beispielsweise die Namen von drei Ministern eingraviert: Jack Lang, Louis Besson und Michel Barnier.

Marie Gabrielle Arthur besteht aus Bronze, Gusseisen mit Flachreliefdekor, geschnitztem Holz, Leder und Schmiedeeisen und hat sechs Henkel, sodass sie von Hand mit Seil- und Halbarmübertragung betätigt werden kann.

### **Inschriften, Symbol und Verzierung**

Sie besteht aus einer bronzenen Vase, einem hölzernen Schaf, einem Schulterriemen aus Leder und Eisen, einem eisernen Flügel mit Schrein und Buchstaben auf Rückenlehnen. Zu sehen sind biblische Szenen (Kalvarienberg), biblische Figuren (Jungfrau mit Kind, St. Lukas), eine Figur (St. Nikolaus), ein christliches Symbol (Herz) und eine Ornamentik (Akanthusblatt, Fries, Muscheln, Palmetten: Perlen, Lorbeerblatt, Ornament in Pflanzenform). Man kann das Gießerzeichen und eine Inschrift (beides in Relief) lesen. Die wörtliche Übersetzung lautet : "farnier freres fondeurs a robecourt et vrecourt vosges ; im Jahr 1877 wurde ich unter der Verwaltung von mr quenot maire de lanthes und mr thevenin jacques adjoint gegossen/ich wurde von mr lachot cure doyen de seurre assisted by mr barbier cure de la paroisse gesegnet/ich hatte als Paten mr le comte marie laurent charles arthur de vogue/und als Patin melle marie caroline gabrielle dugon/ich heiße marie gabrielle arthur".

[...]

### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

### **Beschreibung der inneren Erhebung**

1 Schiff

### **Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzgewölbe, falsches Tonnengewölbe

### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach, Walm, polygonale Dachspitze

### **Lage, Form und Struktur der Treppe**

Innentreppe, Wendeltreppe

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Vorderfassade und unterer Teil der Mauern des Kirchenschiffs aus Kalkstein.

### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

### **Sources**

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_lanthes\\_342.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_lanthes_342.html)

<https://www.bienpublic.com/edition-de-beaune/2012/08/27/lanthes-la-cloche-marie-gabrielle-arthur-repertorie-au-patrimoine-regional>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00071037>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lanthes](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lanthes)



## Laperrière-sur-Saône, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laperrière-sur-Saône</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21342</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 6' 42.08" N, 5° 20' 26.628" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine, contenant un ensemble du XVIIIe siècle comprenant : un maître-autel en bois polychrome, un tabernacle à ailes et une exposition, un retable et un décor de drapé, un tableau de Sainte-Marie-Madeleine, et des boiseries sculptées polychromes du chœur, classés monument historique au titre objet depuis le 4 février 1994; ainsi que trois canons d'autel classés depuis 2003.

[...]

L'église Sainte-Marie-Madeleine du XVIIe, dominée par un clocher porche XVIIIe est décorée de boiseries et d'un retable-tabernacle en bois doré. Sa flèche en ardoises est entourée par quatre clochetons.

(*Beuchot, André*)

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena, mit einem Ensemble aus dem 18. Jahrhundert, bestehend aus: einem Hochaltar aus polychromem Holz, einem geflügelten Tabernakel und einer Ausstellung, einem Altarbild und drapierter Dekoration, einem Gemälde von St. Maria Magdalena und polychromen Holzschnitzereien im Chor, denkmalgeschützt als Objekt seit 4. Februar 1999; sowie drei seit 2003 klassifizierte Altarkanonen.

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena, aus dem 17. Jh., wird von einem Glockenturm aus dem 18. Jh. dominiert und ist mit Holzvertäfelungen und einem Tabernakelaltar aus vergoldetem Holz geschmückt. Die Turmspitze aus Schiefer ist von vier Glockentürmen umgeben.

(*Beuchot, André*)

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Laperri%C3%A8re-sur-Sa%C3%B4ne>

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_laperriere-sur-saone\\_344.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_laperriere-sur-saone_344.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Laperri%C3%A8re-sur-Sa%C3%B4ne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Laperri%C3%A8re-sur-Sa%C3%B4ne?uselang=fr)

## Les Goules, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Goules</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21303</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21303</b>
<b>Env. 15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 52' 53.512" N, 4° 54' 20.848" E</b>

### Description

L'église médiévale de Sainte-Marie-Madeleine a été restaurée au XVIIIe siècle. Elle renferme une Vierge à l'Enfant en bois polychrome du XVIe siècle.

[...]

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle (?), 17e siècle, 1er quart 18e siècle

#### Année (s) de(s) campagne(s) de construction

1722

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Eglise construite peut être au 15e siècle; nef entièrement remaniée au 17e siècle; porche édifié en 1722, daté par source

#### Description

##### Matériaux du gros-œuvre

Pierre, revêtement, moellon

##### Matériaux de la couverture

Ardoise, tuile mécanique

#### Typologie de plan

Plan allongé

#### Description de l'élévation intérieure

1 vaisseau

#### Typologie du couvrement

Voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale, toit à longs pans, croupe

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier hors-oeuvre, escalier en vis

**Protection et label**

Référence aux objets conservés

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune.

**Beschreibung**

Die mittelalterliche Kirche Sainte-Marie-Madeleine wurde im 18. Jahrhundert restauriert. Sie beherbergt eine Jungfrau mit Kind aus polychromem Holz aus dem 16. Jahrhundert.

[...]

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

15. Jahrhundert (?), 17. Jahrhundert, erstes Viertel des 18.

**Jahr (Jahrhundert Hauptbaukampagne(n))**

1722

**Kommentare zur Datierung**

Datiert durch Quelle

**Architekt des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Kirche vielleicht im 15. Jahrhundert erbaut; Schiff im 17. Jahrhundert vollständig umgebaut; Vorhalle 1722 errichtet, datiert durch Quelle.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Stein, Verkleidung, Bruchstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer, mechanische Dachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Polygonaler Pfeil, langgestrecktes Dach, Walmdach

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Freitreppe, Wendeltreppe

**Schutz und Kennzeichnung**

Verweis auf erhaltene Objekte

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde.

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00050504>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Goules](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Goules)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_des\\_Goules](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_des_Goules)

## Lucenay-le-Duc, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lucenay-le-Duc</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21358</b>
<b>Env. 15ème siècle (&lt;1440)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 36' 43.834" N, 4° 31' 2.867" E]</b>

### Description

... Enfin, le seigneur Guillaume de la Forest, marié à Marie de Fresne, possède une chapelle sous la titulature de la Madeleine à Lucenay-le-Duc.

[...]

[La mairie actuelle voisine l'école communale édifée au début du XXe, l'école primaire XIXe se nichant à 200 m au nord-ouest. À moins de 100 m à l'ouest, on remarque une maison bourgeoise couverte d'ardoises dissimulant un lavoir privé et une chapelle. Au centre du bourg, un œil attentif repèrera de belles fermes anciennes et le dernier vestige du château ducal, une modeste tour carrée.]  
(*Beuchot, André*)

### Beschreibung

... Schließlich besitzt der mit Marie de Fresne verheiratete Herr Guillaume de la Forest eine Kapelle unter dem Titel der Magdalena in Lucenay-le-Duc.

[...]

[Das heutige Rathaus grenzt an die Anfang des 20. Jahrhunderts erbaute Gemeindeschule, während die Grundschule aus dem 19. Jahrhundert 200 m nordwestlich liegt. Weniger als 100 m westlich fällt ein schiefergedecktes Bürgerhaus auf, hinter dem sich ein privates Waschhaus und eine Kapelle verbergen. Im Zentrum des Dorfes kann ein aufmerksames Auge schöne alte Bauernhäuser und den letzten Überrest des herzoglichen Schlosses, einen bescheidenen quadratischen Turm, erkennen.]  
(*Beuchot, André*)

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONethesePI.pdf>  
(p. 254)

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_lucenay-le-duc\\_368.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_lucenay-le-duc_368.html)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Magny-lès-Aubigny, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Magny-lès-Aubigny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21366</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 6' 41.893" N, 5° 10' 38.068" E</b>

### Description

L'église remonte au XIXe et abrite une statue XV-XVIe de la patronne du bourg, Marie-Madeleine. Les boiseries du chœur donnent du caractère à un intérieur sobre. Le clocher accueille des fenêtres géminées tandis que la flèche octogonale se couvre d'ardoises. En face se dresse la mairie du XIXe également.

En se baladant dans les rues où on croise les "loups gris", sobriquet des habitants, on apprécie les vieilles maisons en briques ou à pans de bois, on s'attarde devant le lavoir hélas clos, construit en atrium au XIXe, puis on identifie les arbres du verger conservatoire aménagé tout contre. Le village préserve une petite mare bucolique alors que le majestueux tilleul de Sully vient de subir les affres du temps.

*(Beuchot, André)*

### Beschreibung

Die Kirche stammt aus dem 19. Jahrhundert und beherbergt eine Statue der Schutzpatronin des Ortes, Maria Magdalena, aus dem 15. und 16. Jahrhundert. Die Holzvertäfelung des Chors verleiht dem nüchternen Innenraum Charakter. Der Glockenturm verfügt über Zwillingsfenster und die achteckige Spitze ist mit Schiefer bedeckt. Gegenüber erhebt sich das Rathaus aus dem 19.

Bei einem Spaziergang durch die Straßen, wo man den "grauen Wölfen", dem Spitznamen der Einwohner, begegnet, schätzt man die alten Backstein- und Fachwerkhäuser, verweilt vor dem leider geschlossenen Waschhaus, das im 19. Jahrhundert als Atrium gebaut wurde, und erkennt die Bäume des Obstgartens, der ganz in der Nähe angelegt wurde. Das Dorf bewahrt einen kleinen bukolischen Teich, während die majestätische Linde von Sully gerade den Zahn der Zeit zu spüren bekommen hat.

*(Beuchot, André)*

### Sources

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_magny-les-aubigny\\_376.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_magny-les-aubigny_376.html)

<https://commons.wikimedia.org/wiki/Magny-l%C3%AAs-Aubigny?uselang=fr>

## Nesle-et-Massoult, Chapelle Ste.-Madeleine de Massoult

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nesle-et-Massoult</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Massoult</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21451</b>
<b>12ème siècle (1900)</b>	Coordonnées:	<b>47° 47' 19.446" N, 4° 26' 52.976" E</b>

### Description

Massoult. (Nesle-et-Massoult). Sur les restes d'une chapelle incendiée de la fin du IXe, les moines de l'abbaye de Quincy édifièrent aux XII-XIIIe la chapelle Sainte-Madeleine. Les seigneurs du lieu la cédèrent en 1642 aux habitants. En ruines quelques siècles plus tard, elle fut interdite à partir de 1750. Au XIXe, on la reconstruit en respectant l'ancien plan du XIIIe. Elle ressemble à une église miniature entourée d'un mur en pierre. Deux curieux bancs, en pierre eux aussi, sont accolés au mur latéral. Entre les deux, une plaque gravée raconte l'histoire de l'édifice. Une jolie croix se dresse de l'autre côté de la rue.

*(Beuchot, André)*

[...]

Une nécropole mérovingienne a été fouillée au val de Sommière dès 1894.

Massoult relevait de l'abbaye de Quincy avec une grange et une chapelle dédiée à Marie-Madeleine. La reconstruction de celle-ci au début du XXe siècle a mis en évidence les restes d'un établissement religieux antérieur à l'an 1000.

...

A Massoult, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine érigée au XIIIe siècle par l'abbaye de Quincy et rebâtie en 1900 conserve une statue du XVIIe siècle de sa sainte patronne en bois polychrome.

### Beschreibung

Massoult. (Nesle-et-Massoult). Auf den Überresten einer abgebrannten Kapelle vom Ende des 9. Jahrhunderts errichteten die Mönche der Abtei von Quincy im 12. und 13. Jahrhundert die Kapelle Sr. Magdalena. Inige Jahrhunderte später war sie eine Ruine und wurde ab 1750 verboten. Im 19. Jahrhundert wurde sie nach dem alten Plan aus dem 13. Jahrhundert wieder aufgebaut. Sie sieht wie eine Miniaturkirche aus, die von einer Steinmauer umgeben ist. An der Seitenwand befinden sich zwei seltsame Bänke, die ebenfalls aus Stein sind. Zwischen ihnen befindet sich eine eingravierte Tafel, die die Geschichte des Gebäudes erzählt. Auf der anderen Seite der Straße steht ein hübsches Kreuz.

*(Beuchot, André)*

[...]

Bereits 1894 wurde im Val de Sommière eine merowingische Nekropole ausgegraben.

Massoult unterstand mit einer Scheune und einer Maria Magdalena geweihten Kapelle der Abtei von Quincy. Jahrhunderte wurden die Überreste einer religiösen Einrichtung aus der Zeit vor dem Jahr 1000 entdeckt.

...

In Massoult bewahrt die Kapelle St. Maria Magdalena, die im 12. Jahrhundert von der Abtei von Quincy errichtet und 1900 wieder aufgebaut wurde, eine polychrome Holzstatue ihrer Schutzpatronin aus dem 17. Jahrhundert.

**Sources**

[https://www.echodescommunes.fr/commune\\_cote-dor\\_nesle-et-massoult\\_459.html](https://www.echodescommunes.fr/commune_cote-dor_nesle-et-massoult_459.html)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nesle-et-Massoult>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Massoult?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Massoult?uselang=fr)



## Nuits-Saint-Georges, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Croisés

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nuits-Saint-Georges</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Croisés</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21464</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 8' 16.746" N, 4° 57' 1.152" E]</b>

### Description

... Outre ces deux mentions, il faut ajouter que la célèbre commanderie de Dijon possède encore la chapelle des croisés à Nuits-Saint-Georges, primitivement fondée au XIIème siècle par Guillaume de Vergy en l'honneur des pèlerins se rendant en Terre Sainte. Détruite puis rebâtie vers 1430, grâce à la générosité d'une pieuse femme de Dijon, elle est adjointe d'un bâtiment pour loger un chapelain or, selon une pièce d'archives datée de l'année 1763, il est dit que suite à une visite du lieu par le commandeur « *nous avons remarqué que la ditte chapelle ditte des Croisés est sous le vocable de sainte Magdelaine* ».

### Beschreibung

... Neben diesen beiden Erwähnungen muss man hinzufügen, dass die berühmte Komturei von Dijon noch die Kreuzfahrerkapelle in Nuits-Saint-Georges besitzt, die ursprünglich im 12. Jahrhundert von Wilhelm von Vergy zu Ehren der Pilger, die sich ins Heilige Land begeben, gegründet wurde. Sie wurde zerstört und um 1430 dank der Großzügigkeit einer frommen Frau aus Dijon wieder aufgebaut und mit einem Gebäude zur Unterbringung eines Kaplans versehen. In einem Archivstück aus dem Jahr 1763 heißt es jedoch, dass nach einem Besuch des Ortes durch den Kommandanten "*wir bemerkten, dass die Kapelle der Kreuzritter unter dem Patronat der Heiligen Magdalena steht*".

### Sources

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONethesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONethesePI.pdf)  
(p. 287)

## Orville, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orville</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21472</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 34' 33.258" N, 5° 13' 35.069" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Quetigny-Le Cromois, Anc. Chapelle et grange des Hospitaliers de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quetigny-Le Cromois</b>
<b>Anc. Chapelle et grange des Hospitaliers de la Madeleine</b>	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon, Métrop. de Dijon</b>
	Code postal:	<b>21800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21515</b>
<b>12ème siècle (1163)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 18' 48.222" N, 5° 6' 2.372" E]</b>

### Description

À Cromois, il existe également une chapelle en l'honneur de la Madeleine, elle est mentionnée dans ce même document portant sur les visites des biens de la commanderie hospitalière de Dijon. A ces données mal renseignées, il faut signaler que la commanderie de Fontenotte, érigée par le seigneur Aimon IV de Til-Châtel, vers la ville de Thil-Châtel sur l'ancienne route menant de Langres à Chalon-sur-Saône, conserve une chapelle sous le vocable de sainte Pétronille qui semble avoir été secondée par un autre édifice dédié à la Madeleine.

[...]

Il est intéressant d'étudier combien notre noblesse bourguignonne a eu à cœur de faire des libéralités aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem depuis leur établissement à Crimolois et à Dijon ; combien elle a tenu à honneur d'augmenter leurs possessions au détriment de sa fortune personnelle. Au XIIe et au XIIIe siècle, Eudes, frère de Hugues de Magny ; Hayme de Magny, Hugues III, duc de Bourgogne ; Eudes III, duc de Bourgogne ; Hugues d'Arc ; Maneth, fils de Guiber, major de Fauverney ; Pierre de Ravière, seigneur de Magny ; Jean de Montréal, Jean de Beaumont, Guy de Saulx, Milo de Saint-Florentin, seigneur du Puys ; Humbert de Villanes, Guillaume de Vergy, sénéchal de Bourgogne ; Eudes de Beire, Eudes de la Marche, Guy de Loon, Laurent, seigneur de Mirebeau ; Odo, Jean, Henry et Huguenin, fils de Laurent de Mirebeau ; Jean de Tart, Jean, cuens (comte) de Bourgogne ; Pierre, fils de Hue d'Arceau ; Gualterus, seigneur de Fauverney ; Dominique, fils de Tiebaud de Flacey ; Marceaul de Maille, seigneur de Pluvet et de Lonjeau ; Barthelemy de Cussey, Huguetus de Boisse, Jean de Vergy, Aalis, sœur de Calon de Saulx, leur font des donations.

Cet exemple fut suivi par des bourgeois, des cultivateurs, des artisans, propriétaires à Dijon, à Clénay, à Crimolois. Les titres, conservés aux Archives, nous donnent leurs noms et les dates de leurs libéralités.

Pendant tout le XIIIe siècle, je n'ai trouvé que trois acquisitions à titre onéreux faites par les Hospitaliers : la première, de l'abbé Theuley, en 1243 ; la seconde, de Noolotte, fils de Garnier Bécon de Mirandes, en 1256 ; la troisième, de Hugues de Longchamp, en 1289.

C'est ainsi que nos Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem par des libéralités successives, reçues pendant les XIIe et XIIIe siècles, eurent des propriétés et des droits seigneuriaux à :

Crimolois (6)

Crimolois (6)

6. 1163. Donation. Voir aux Archives du département de la Côte-d'Or. Commanderie de la Madeleine de Dijon. Registre 238, page 49.

1182. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Registre 238, page 50.

1183. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Registre 238, page 50.

1208. Confirmation de donation. Archives. Madeleine. Registre 238, page 51.

1208. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Registre 238, page 88.  
 1208. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Registre 238, page 52.  
 1226. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Registre 238, page 52.  
 1232. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Registre 238, page 54.  
 1241. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Carton 1201.  
 1296. Donation. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Carton 1201.

## Beschreibung

In Cromois gibt es auch eine Kapelle zu Ehren der Magdalena, die in demselben Dokument erwähnt wird, das sich auf die Besuche der Güter des Krankenhauskommandanten von Dijon bezieht. Zu diesen schlecht informierten Daten ist anzumerken, dass die Kommandantur von Fontenotte, die von Lord Aimon IV. von Til-Châtel in Richtung der Stadt Thil-Châtel an der alten Straße von Langres nach Chalon-sur-Saône errichtet wurde, eine Kapelle behält unter dem Namen Saint Petronilla, das anscheinend von einem anderen Gebäude getragen wurde, das der Magdalena gewidmet war.

[...]

Es ist interessant zu untersuchen, wie sehr unserem burgundischen Adel daran gelegen war, den Rittern des Heiligen Johannes von Jerusalem seit ihrer Niederlassung in Crimolois und Dijon Zuwendungen zukommen zu lassen; wie sehr sie es für ehrenhaft hielten, ihre Besitztümer auf Kosten ihres persönlichen Vermögens zu vergrößern.

Im 12. und 13. Jahrhundert waren Eudes, Bruder von Hugues de Magny; Hayme de Magny, Hugues III, Herzog von Burgund; Eudes III, Herzog von Burgund; Hugues d'Arc; Maneth, Sohn von Guiber, Major von Fauverney; Pierre de Ravière, Herr von Magny; Jean de Montréal, Jean de Beaumont, Guy de Saulx, Milo de Saint-Florentin, Herr von Puys; Humbert de Villanes, Guillaume de Vergy, Seneschall von Burgund; Eudes de Beire, Eudes de la Marche, Guy de Loon, Laurent, Seigneur de Mirebeau; Odo, Jean, Henry und Huguenin, Söhne von Laurent de Mirebeau; Jean de Tart, Jean, cuens (Graf) de Bourgogne; Pierre, Sohn von Hue d'Arceau ; Gualterus, Herr von Fauverney; Dominique, Sohn von Tiebaud de Flacey; Marceaul de Maille, Herr von Pluvet und Lonjeau; Barthelemy de Cussey, Huguetus de Boisse, Jean de Vergey, Aalis, Schwester von Calon de Saulx, machen ihnen Schenkungen.

Diesem Beispiel folgten Bürger, Landwirte und Handwerker, die Eigentümer in Dijon, Clénay und Crimolois waren. Die in den Archiven aufbewahrten Urkunden geben uns ihre Namen und die Daten ihrer Zuwendungen an.

Während des gesamten 13. Jahrhunderts fand ich nur drei Anschaffungen, die von den Johannitern gegen Entgelt getätigt wurden: Die erste von Abt Theuley im Jahr 1243, die zweite von Noolotte, Sohn von Garnier Bécon de Mirandes, im Jahr 1256 und die dritte von Hugues de Longchamp im Jahr 1289.

So kam es, dass unsere Ritter vom Heiligen Johannes zu Jerusalem durch aufeinanderfolgende Zuwendungen, die sie im 12. und 13. Jahrhundert erhielten, Besitztümer und Herrschaftsrechte in: Crimolois (6)

6. 1163. Schenkung. Siehe in den Archiven des Departements Côte-d'Or. Commanderie de la Madeleine de Dijon. Register 238, Seite 49.  
 1182. Schenkung. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Register 238, Seite 50.  
 1183. Schenkung. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Register 238, Seite 50.  
 1208. Bestätigung der Schenkung. Archiv. Madeleine. Register 238, Seite 51.  
 1208. Schenkung. Archive Côte-d'Or. Madeleine. Register 238, Seite 88.  
 1208. Schenkung. Archive Côte-d'Or. Madeleine. Register 238, Seite 52.  
 1226. Schenkung. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Register 238, Seite 52.  
 1232. Schenkung. Archive Côte-d'Or. Madeleine. Register 238, Seite 54.  
 1241. Schenkung. Archive Côte-d'Or. Madeleine. Karton 1201.

1296. Schenkung. Archives Côte-d'Or. Madeleine. Karton 1201.

**Sources**

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-_THESE/2-112_-_THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 287)

<http://www.templiers.net/hospitaliers-saint-jean/commanderies/index.php?page=dijon>

## Rouvres-en-Plaine, Chapelle [Ste.-Madeleine] du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rouvres-en-Plaine</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine] du château</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21532</b>
<b>14ème siècle (&lt;1340)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 14' 10.774" N, 5° 8' 44.484" E]</b>

### Description

Après plusieurs jours de sièges devant Bouvines aux côtés du roi de France Philippe VI contre le roi d'Angleterre Edouard III (octobre 1340), le nouveau duc Eudes IV de Bourgogne, très affaibli, fait le vœu de fonder quatre canonicats et quatre prébendes en l'honneur de Dieu et de la Madeleine à la chapelle du château ducal de Rouvres-en-Plaine, résidence de plaisance de la famille ducale, si ses jours ne sont plus en danger. Exaucé, l'année suivante le 11 avril 1341, le duc, de retour en Bourgogne, honore sa promesse, la chapelle ducale est ainsi desservie par quatre chanoines tenus de résider au château, de se faire ordonner prêtre dans l'année de leur nomination, de chanter les heures canoniales comme les oraisons et les messes en mémoire des défunts. A travers cette fondation, si le culte magdalénien se trouve particulièrement conforté, trahissant toujours la constante dévotion de la famille ducale pour la Madeleine, il convient de souligner que par extension tutélaire, la chapelle castrale adopte le vocable de la sainte pécheresse des Évangiles. Il s'agit donc ici d'un témoignage très important sur la dévotion du duc au sein d'un espace réservé et familial : la chapelle, accessible aux seuls membres de la famille et de la cour ducale.

### Beschreibung

Nach einer mehrtägigen Belagerung vor Bouvines an der Seite des französischen Königs Philipp VI. gegen den englischen König Eduard III. (Oktober 1340) gelobte der stark geschwächte neue Herzog Eudes IV. von Burgund, vier Kanonikate und vier Präbenden zu Ehren Gottes und der Magdalena zu gründen in der Kapelle des herzoglichen Schlosses von Rouvres-en-Plaine, der Freizeitresidenz der herzoglichen Familie, sobald sein Leben nicht mehr in Gefahr war. Die herzogliche Kapelle wurde von vier Kanonikern betreut, die im Schloss wohnen, sich innerhalb eines Jahres nach ihrer Ernennung zum Priester weihen lassen und die kanonischen Stunden wie Orationen und Messen zum Gedenken an die Verstorbenen singen mussten. Durch diese Stiftung wird zwar der magdaleneische Kult besonders gestärkt, was immer noch die ständige Verehrung der Herzogsfamilie für die Magdalena verrät, aber es ist hervorzuheben, dass die Burgkapelle durch die vormundschaftliche Erweiterung die Patronat der heiligen Sünderin aus den Evangelien annimmt. Es handelt sich hier also um ein sehr wichtiges Zeugnis für die Verehrung des Herzogs innerhalb eines reservierten und vertrauten Raums: der Kapelle, die nur für die Mitglieder der Familie und des des herzoglichen Hofes.

### Sources

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONEthesePI.pdf) (p. 251)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)



## Saint-Martin-du-Mont, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Martin-du-Mont</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21561</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 25' 56.842" N, 4° 47' 12.048" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)



## Saint-Nicolas-lès-Cîteaux, Commanderie templière et Hôpital de la Glorieuse Magdelegne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Nicolas-lès-Cîteaux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Commanderie templière et hôpital de la Glorieuse Magdelegne</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21564</b>
	Coordonnées:	<b>47° 6' 53.194" N, 5° 3' 22.417" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Saussy, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saussy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21589</b>
<b>17ème siècle (&lt;1644, 1851)</b>	Coordonnées:	<b>47° 28' 3.475" N, 4° 57' 41.018" E</b>

### Description

En 1644-1645, l'intendant Bouchu, chargé par le roi de faire une visite d'inspection dans les provinces nous dit :

« Saucy est un secours de la paroisse de Vernot et a pour patronne Ste Marie Madeleine. C'est un village composé de 20 maisons où il y en a douze d'habitées, dont 3 femmes veuves, et huit en désert ».

[...]

Encerclée dans le duché de Bourgogne et dépendant du diocèse de Langres, la petite église de Saussy753 est également placée sous la titulature de la Madeleine.

...

La sainte Marie-Madeleine de l'église magdalénienne de Saussy présente une statue polychrome portant un missel ouvert de la main gauche et le vase à onguent dans la droite. Elle porte une robe de couleur verte, lourdement drapée (ill. 21).

[...]

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

Fénéon-Damotte Jean-Baptiste (architecte)

#### Commentaires concernant l'attribution de l'édifice

Attribution par source

#### Description historique

L'église "en mauvais état et malsaine" a été reconstruite, sur les plans et devis établis le 15 mai 1851 par l'architecte dijonnais Fénéon-Damotte ; adjudication des travaux, en 1856, en faveur d'Eugène Zaït, tailleur de pierre et entrepreneur des travaux publics à Is-sur-Tille, associé à Jean-Baptiste Prétot Jacotot. Réception provisoire des travaux en 1859, réception définitive le 25 octobre 1860 (A.D. Côte-d'Or : 2 O 589/9).

#### Description

##### Matériaux du gros-œuvre

Moellon, enduit, pierre de taille

##### Matériaux de la couverture

Tuile mécanique, ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Typologie du couverture**

Voûte d'arêtes

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans, toit à deux pans, flèche polygonale

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église, en moellon enduit, est surmontée, en façade, d'un clocher carré en pierre de taille. Le vestibule est flanqué de deux pièces latérales, celle de droite abrite une échelle de meunier donnant accès au clocher. La nef comprend trois travées éclairées par des fenêtres en plein cintre, le chœur une travée à chevet plat percé d'un oculus. La toiture à longs pans de la nef, celle à deux pans de la sacristie sont couvertes de tuiles mécaniques. La flèche du clocher, octogonale à égout carré, est en ardoise.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

1644-1645 berichtet uns der Intendant Bouchu, der vom König beauftragt wurde, eine Inspektionsreise durch die Provinzen zu machen:

"Saulcy ist eine Nothilfe der Pfarrei Vernot und hat als Schutzpatronin die Heilige Maria Magdalena. Es ist ein Dorf, das aus 20 Häusern besteht, von denen zwölf bewohnt sind, darunter drei verwitwete Frauen und acht in der Wüste".

[...]

Eingebettet in das Herzogtum Burgund und der Diözese Langres unterstehend, hat auch die kleine Kirche von Saussy die Titulatur der Magdalena.

...

Die Heilige Maria Magdalena der Magdalena-Kirche von Saussy stellt eine polychrome Statue dar, die in der linken Hand ein geöffnetes Messbuch und in der rechten die Salbenvase trägt. Sie trägt ein grünes, schwer drapiertes Kleid (Abb. 21).

[...]

**Kommentare zur Datierung**

Nach Quelle datiert

**Architekt des Gebäudes**

Fénéon-Damotte Jean-Baptiste (Architekt)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Die Kirche "in schlechtem und ungesundem Zustand" wurde nach Plänen und Kostenvoranschlägen, die am 15. Mai 1851 von dem Architekten Fénéon-Damotte aus Dijon erstellt wurden, wieder aufgebaut; Vergabe der Arbeiten 1856 an Eugène Zaït, Steinmetz und Unternehmer für öffentliche Arbeiten in Is-sur-Tille, der mit Jean-Baptiste Prétot Jacotot zusammenarbeitete. Vorläufige Abnahme der Arbeiten 1859, endgültige Abnahme am 25. Oktober 1860 (A.D. Côte-d'Or: 2 O 589/9).

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Bruchstein, Putz, Quaderstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Ziegel, Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Typologie der Überdachung**

Kreuzgewölbe

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach, Satteldach, polygonale Pfeilspitze

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche aus verputztem Bruchsteinmauerwerk wird an der Fassade von einem quadratischen Glockenturm aus Quadersteinen gekrönt. Die Vorhalle wird von zwei Seitenräumen flankiert, der rechte beherbergt eine Müllerleiter, die Zugang zum Glockenturm bietet. Das Kirchenschiff besteht aus drei Jochen, die durch Rundbogenfenster beleuchtet werden, der Chor aus einem Joch mit einem flachen Kopfbogen, das von einem Okulus durchbrochen wird. Das Langdach des Kirchenschiffs und das Satteldach der Sakristei sind mit mechanischen Ziegeln gedeckt. Die achteckige Glockenturmspitze mit quadratischer Traufe ist aus Schiefer.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saussy>

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 245, 308)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA21004140>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saussy](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saussy)

## Semarey, Chapelle des Templiers de Ste.-Madeleine de Dijon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Semarey</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle des Templiers de Ste.-Madeleine de Dijon</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Beaune</b>
	Code postal:	<b>21320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21600</b>
<b>Env. 14ème siècle (1302)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 15' 43.114" N, 4° 38' 39.383" E]</b>

### Description

Dijon avait rang de baylie. Le précepteur du Temple de Dijon était Petrus de Chappes en 1275. Les Templiers auraient aussi possédé des terres sur le finage du bourg de Semarey, près de Commarin: en 1302, un échange de terres aurait été opéré entre le duc Robert et le Temple de la Madeleine de Dijon.

### Beschreibung

Dijon hatte den Rang einer Baylie. Der Präzeptor der Templer in Dijon war im Jahr 1275 Petrus de Chappes. Die Templer sollen auch Land auf der Gemarkung des Dorfes Semarey in der Nähe von Commarin besessen haben. 1302 soll ein Landtausch zwischen Herzog Robert und dem Temple de la Madeleine in Dijon stattgefunden haben.

### Source

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_rlc\\_templiers.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_rlc_templiers.htm)

## Semur-en-Auxois, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans le Collégiale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Semur-en-Auxois</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans le Collégiale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21603</b>
<b>15ème siècle (1403)</b>	Coordonnées:	<b>47° 29' 25.375" N, 4° 19' 57.238" E</b>

### Description

Dans l'ancien diocèse de Chalon-sur-Saône, Guy Guillier, officier municipal de la ville de Semur-en-Auxois<sup>789</sup>, fonde une chapelle sous la titulature de la Madeleine à la collégiale Notre-Dame dès l'année 1403 ; à chaque nomination d'un officier municipal, l'usage est d'ériger une chapelle en l'honneur d'un saint (en 1517, Nicolas Daubenton fonde la chapelle Saint-Lazare).

### Beschreibung

In der ehemaligen Diözese Chalon-sur-Saône gründete Guy Guillier, Gemeindevorsteher der Stadt Semur-en-Auxois, im Jahr 1403 eine Kapelle unter dem Titel der Magdalena in der Stiftskirche Notre-Dame; Bei jeder Ernennung eines Gemeindebeamten ist es üblich, eine Kapelle zu Ehren eines Heiligen zu errichten (1517 gründete Nicolas Daubenton die St.-Lazarus-Kapelle).

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 254)

## Til-Châtel, Anc. Chapelle des Templiers de Ste.-Marie-Madeleine de Fontenotte

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Til-Châtel</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle des Templiers de Ste.-Marie-Madeleine de Fontenotte</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21638</b>
<b>12ème siècle (1178, à 1960)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 31' 2.795" N, 5° 10' 36.138" E]</b>

### Description

La chapelle de Fontenotte bâtie à la fin du XIIème siècle près de Til-Châtel a été entièrement démontée en 1960 selon la volonté de l'abbé Henri Latour, alors curé de Saint-Pierre à Dijon, et de Corcelles-les-Monts.

Une belle histoire pour sauver cet édifice qui avait débuté à une quarantaine de km de là en l'an 1190:

En 1170 par la grâce d'Aimon IV seigneur de Til- Châtel qui partant en terre Sainte afin d'accompagner le Duc Hugues III fit don de sa terre de Fontenotte aux templiers, pour d'assurer le repos de son âme.

Ceux-ci bâtirent une commanderie dont cette chapelle dédiée à St Pétronille et St Pérégrin.

Lors de la suppression de l'ordre du Temple en 1311 le domaine de Fontenotte fut administré par des fermiers jusqu'à la Révolution, puis vendu comme bien national.

Devenu exploitation agricole, géré par ses propriétaires jusqu' en 1971, (famille Latour) les bâtiments et les terres ont été vendus séparément.

En 1960 grâce à l'Abbé Henri Latour la chapelle fut sauvée, démontée pierre par pierre, après un voyage d'une quarantaine de kilomètres, le tout fut remonté dans l'enceinte de la bergerie, sur les hauteurs de Dijon.

La chapelle remontée au lieu dit "la Bergerie" est accessible depuis Dijon, en prenant l'avenue Eiffel, sortir de Dijon et continuer sur la D 108 G, la chapelle se trouve à gauche, fléchage "Bergerie", accès très facile. Depuis Corcelles-les-monts, prendre la D 108 G direction Dijon et continuer jusqu'à l'entrée de cette ville, la chapelle bien visible est à droite juste avant d'entrer dans Dijon (chemin de la Rente St Joseph).

[...]

À deux pas de Til-Châtel, au sud de la commune, sur la route de Dijon à Langres, s'élève encore une ancienne ferme templière dite "de Fontenotte". Après la disparition de l'ordre du Temple, la chapelle aurait été secondée par une autre bâtisse dédiée à sainte Marie-Madeleine et édifée par l'ordre de Malte.

[...]

La commanderie de Fontenotte est située sur l'ancienne voie romaine reliant Langres à Dijon, (actuelle D. 974), à 4 km de Til-Châtel en direction de Dijon.

### Historique

D'après Jean-Marc Roger et Delphine Marie, c'est une simple maison du Temple dépendant de Bures, qui ne deviendra une commanderie qu'après la dévolution des biens des Templiers aux Hospitaliers. Elle a peu de dépendances, peu d'actes la concerne. La première mention de la maison de Fontenotte est de 1178.

Les seigneurs de Til-Châtel furent de généreux donateurs envers cette maison. Étienne de Til-Châtel fut chapelain dans cette maison. Sa pierre tombale se trouve dans la chapelle.

### **Organisation**

Il reste une grange médiévale et un logis probablement du XVIe siècle.

En 1962, alors que le site était resté quasiment intact depuis la fin de l'ancien régime, la chapelle dont on voit la photo sur cette page a été démontée pour être remontée à Dijon.

### **Dépendance**

Moitié du moulin à Buxières.

Droit de pâturage à Spoy.

Droit d'usage dans la forêt de Velours.

### **Beschreibung**

Die Kapelle von Fontenotte, die Ende des 12. Jahrhunderts in der Nähe von Til-Châtel erbaut wurde, wurde 1960 auf Wunsch von Abbé Henri Latour, dem damaligen Pfarrer von Saint-Pierre in Dijon und von Corcelles-les-Monts, vollständig abgebaut.

Eine schöne Geschichte, um dieses Gebäude zu retten, das etwa 40 km entfernt im Jahr 1190 seinen Anfang genommen hatte:

Im Jahr 1170 schenkte Aimon IV, Herr von Til-Chatel, der ins Heilige Land aufbrach, um Herzog Hugues III zu begleiten, sein Land Fontenotte den Templern, um die Ruhe seiner Seele zu gewährleisten.

Die Templer errichteten eine Komturei, zu der auch diese Kapelle gehörte, die der Heiligen Petronilla und dem Heiligen Peregrin geweiht war.

Nach der Aufhebung des Templerordens im Jahr 1311 wurde das Gut Fontenotte bis zur Revolution von Pächtern verwaltet und dann als Nationalgut verkauft.

Als landwirtschaftlicher Betrieb wurde es bis 1971 von seinen Besitzern (Familie Latour) geführt, wobei die Gebäude und das Land getrennt verkauft wurden.

Im Jahr 1960 wurde die Kapelle dank Abbé Henri Latour gerettet. Nach einer Reise von etwa 40 km wurde sie Stein für Stein abgebaut und auf dem Gelände der Bergerie in den Hügeln von Dijon wieder aufgebaut.

Die am Ort "la Bergerie" wiederaufgebaute Kapelle ist von Dijon aus über die Avenue Eiffel zu erreichen. Verlassen Sie Dijon und fahren Sie auf der D 108 G weiter, die Kapelle befindet sich auf der linken Seite, Beschilderung "Bergerie", der Zugang ist sehr einfach. Von Corcelles-les-monts aus nehmen Sie die D 108 G Richtung Dijon und fahren bis zum Ortseingang von Dijon. Die gut sichtbare Kapelle befindet sich auf der rechten Seite kurz vor der Einfahrt nach Dijon (Chemin de la Rente St Joseph).

[...]

Ganz in der Nähe von Til-Châtel, im Süden der Gemeinde, an der Straße von Dijon nach Langres, steht noch ein alter Templerhof, der als "de Fontenotte" bezeichnet wird. Nach dem Verschwinden des Templerordens soll die Kapelle durch ein anderes Gebäude ersetzt worden sein, das der Heiligen Maria Magdalena gewidmet war und vom Malteserorden errichtet wurde.

[...]

Die Kommandantur von Fontenotte liegt an der alten Römerstraße von Langres nach Dijon (heute D. 974), 4 km von Til-Châtel entfernt in Richtung Dijon.

### **Historischer Hintergrund**

Laut Jean-Marc Roger und Delphine Marie handelt es sich um ein einfaches, von Bures abhängiges Templerhaus, das erst nach der Übergabe der Güter der Templer an die Hospitaliers zu einer Komturei wurde. Es hat nur wenige Nebengebäude und es gibt nur wenige Urkunden, die es



betreffen. Die erste Erwähnung des Hauses Fontenotte stammt aus dem Jahr 1178. Die Herren von Til-Châtel waren großzügige Spender für dieses Haus. Etienne de Til-Châtel war Kaplan in diesem Haus. Sein Grabstein befindet sich in der Kapelle.

### **Organisation**

Es gibt noch eine mittelalterliche Scheune und ein Wohnhaus, das wahrscheinlich aus dem 16. Jahrhundert stammt.

Jahrhundert. 1962, als der Ort seit dem Ende des ancien régime fast unberührt geblieben war, wurde die Kapelle, deren Foto auf dieser Seite zu sehen ist, abgebaut und in Dijon wieder aufgebaut.

### **Nebengebäude**

Hälfte der Mühle in Buxières.

Weiderecht in Spoy.

Nutzungsrecht im Wald von Velours.

### **Sources**

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=21231\\_3](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=21231_3)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Commanderie\\_de\\_Fontenotte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Commanderie_de_Fontenotte)

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_rlc\\_templiers.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_rlc_templiers.htm)

## Val-Suzon, Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Val-Suzon</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21121</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21651</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 24' 36.533" N, 4° 53' 55.802" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Villey-sur-Tille, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villey-sur-Tille</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Dijon</b>
	Code postal:	<b>21120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21702</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 33' 50.458" N, 5° 7' 5.002" E</b>

### Description

Toujours pour le XIIème siècle, l'église du village de Villey-sur-Tille est élevée et consacrée sous le vocable magdalénien après la réception d'une relique provenant de Vézelay. Selon un manuscrit nommé La Roue de Fortune ou Chronique de Grancey, rédigé au début du XIVème siècle, voici le passage qui explique comment elles furent obtenues pour garnir l'édifice :

« *LXXXV. Le seigneur de Saulx, fils du sire de Grancey et de la fille du roi de Hongrie, avait eu deux fils. L'un avait hérité de la seigneurie, l'autre était devenu doyen de l'église de Langres [...] On le nomma évêque de Langres ; mais à peine eut-il pris possession qu'un parti s'éleva contre lui dans le chapitre ; on lui reprocha d'entretenir publiquement une femme dans une maisonnette du bois de Villey, près de la fontaine du Lion, et d'avoir réduit à la misère un bonhomme de Mussiot dont il n'avait pu séduire la femme. Il fut déposé. LXXVI. Alors Othon se rendit à Vézelay. Il pria sainte Marie-Magdelaine d'intercéder pour lui près du Seigneur, et ayant obtenu de l'abbé, qui était son parent, des reliques de cette sainte femme, il se retira à Villey, où il fonda une église en l'honneur de sa nouvelle protectrice et de saint Jean-Baptiste »*

L'église de Villey-sur-Tille est donc érigée par Othon, doyen puis évêque de Langres, suite à la réception d'une relique de la sainte. Ce dernier se réclame parent de l'abbé de Vézelay or, s'agit-il de l'abbé Hugues II (1245-1252) ou Jean d'Auxerre (1252-1269) ? Cette parenté n'est pas identifiée. Concernant la date du manuscrit, il faut être prudent car le récit offre de nombreux anachronismes, il faut probablement situer l'obtention des reliques de la Madeleine et la fondation de cette église au cours du troisième quart du XIIème siècle. Enfin, selon la Chronique de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Geoffroy de Courlon, rédigée au cours du XIIIème siècle, cet autre monastère de Sens renferme également quelques ossements de la sainte.

[...]

Construite au XIIIe, l'église locale Sainte-Marie-Madeleine fut énormément remaniée aux XVII et XIXe. Elle comptait une litre funéraire XVIIe. Le clocher reconstruit au XVIIIe fut décalé sur le côté du portail.

### Beschreibung

Noch im 12. Jahrhundert wurde die Dorfkirche von Villey-sur-Tille erbaut und nach Erhalt einer Reliquie aus Vézelay unter dem Namen Magdalena geweiht. Laut einem Manuskript namens La Roue de Fortune oder Chronique de Grancey, das zu Beginn des 14. Jahrhunderts geschrieben wurde, ist hier die Passage, die erklärt, wie sie für die Einrichtung des Gebäudes erhalten wurden: „*LXXXV. Der Lord von Saulx, Sohn des Lords von Grancey und der Tochter des Königs von Ungarn, hatte zwei Söhne. Einer hatte geerbt die Herrschaft, der andere war Dekan der Kirche von Langres [...] ernannte ihn zum Bischof von Langres; aber kaum hatte er es in Besitz genommen dass sich im Kapitel eine Partei gegen ihn erhob; er wurde beschuldigt in einem kleinen Haus im Bois de Villey, in der Nähe des Löwenbrunnens, eine Frau öffentlich zu unterstützen und einen*

würdigen Mussioten, dessen Frau er nicht hatte verführen können, ins Elend gestürzt zu haben. Er wurde abgesetzt. LXXVI. Also ging Othon nach Vézelay. Er bat die heilige Marie-Magdelaine, für ihn beim Herrn einzutreten, und nachdem er von dem Abt, der sein Verwandter war, Reliquien dieser heiligen Frau erhalten hatte, zog er sich nach Villey zurück, wo er eine Kirche zu Ehren ihres neuen Beschützers gründete, Johannes der Täufer“.

Die Kirche von Villey-sur-Tille wurde daher von Othon, Dekan und dann Bischof von Langres, nach dem Empfang einer Reliquie der Heiligen errichtet. Letzterer behauptet, mit dem Abt von Vézelay verwandt zu sein, oder ist es der Abt Hugues II (1245-1252) oder Jean d'Auxerre (1252-1269)? Diese Beziehung wird nicht identifiziert. Hinsichtlich der Datierung der Handschrift müssen wir aufpassen, da die Erzählung viele Anachronismen bietet, müssen wir die Beschaffung der Reliquien der Madeleine und die Gründung dieser Kirche wohl in das dritte Viertel des 12. Jahrhunderts verlegen. Schließlich enthält dieses andere Kloster von Sens laut der Chronik der Abtei Saint-Pierre-le-Vif von Geoffroy de Courlon, die im 13. Jahrhundert geschrieben wurde, auch einige Gebeine des Heiligen.

[...]

Die im 13. Jahrhundert erbaute Ortskirche St. Maria Magdalena wurde im 17. und 19. Jahrhundert stark verändert. Sie hatte eine Grabplatte aus dem 17. Jahrhundert. Der im 18. Jahrhundert umgebaute Glockenturm wurde an die Seite des Portals versetzt.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 208-209)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Villey-sur-Tille](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Villey-sur-Tille)

## Vitteaux, Anc. Chapelle dans l'Église St.-Germain d'Auxerre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vitteaux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Germain d'Auxerre</b>	Departement:	<b>Côte-d'Or</b>
	Arondissement:	<b>Montbard</b>
	Code postal:	<b>21350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>21710</b>
<b>11ème siècle+ (&lt;1107)</b>	Coordonnées:	<b>47° 24' 1.753" N, 4° 32' 26.203" E</b>

### Description

Dans la mouvance des ducs de Bourgogne, plusieurs autres mentions sont à signaler: A l'église Saint-Germain de Vitteaux, une chapelle sous le vocable de sainte Marie-Madeleine est fondée par N. Raymonde\*, familière du duc.

\* 1070 à 1107

### Beschreibung

In der Herrschaft der Herzöge von Burgund sind mehrere weitere Erwähnungen berichtet: In der Kirche Saint-Germain in Vitteaux wird eine Kapelle unter der Bezeichnung der Heiligen Maria Magdalena von N. Raymonde\*, einer Vertrauten des Herzogs, gegründet.

\* 1070-1107

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 252)

## Doubs

### Besançon, Église Ste.-Madeleine / Bisanz, Kirche St. Magdalena

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Besançon / Bisanz</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs / Dub</b>
	Arondissement:	<b>Besançon, Métrop. de Besançon</b>
	Code postal:	<b>25000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25056</b>
<b>11ème siècle (1063, 1746)</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 23.816" N, 6° 1' 8.922" E</b>

#### Description

Une première collégiale dédiée à sainte Madeleine a été érigée à Besançon au XI<sup>e</sup> siècle, dans le quartier dit «du Battant». Sa charpente en bois fut emportée par un incendie en 1221. L'église fut lentement restaurée, sa voûte reconstruite en pierre sur croisées d'ogives. En dépit des remaniements successifs et des restaurations au cours des siècles, le bâtiment se fragilisa. L'abside s'effondra en 1640 ; en 1665 ce furent les voûtes des cinq premières travées de la nef qui s'écroulèrent. Un examen des piles mit en évidence des carences architecturales ; les dommages s'aggravèrent encore. Malgré des réparations en 1736, il fut décidé d'abandonner l'édifice et d'en construire un nouveau. À cette fin, on recueillit les souscriptions dès 1739. L'architecte bisontin Nicolas Nicole, qui venait d'achever la chapelle Notre-Dame du Refuge, fut choisi par les chanoines pour en dresser les plans. La première pierre fut posée en mai 1746. Mais la France était en pleine guerre de Succession d'Autriche et les ressources manquaient, manque aggravé encore par la guerre de Sept Ans et ses suites. La construction s'étala donc sur plusieurs décennies. On dut même lever un impôt spécial sur les paroissiens pendant seize ans. En 1766, l'église est enfin bénie, mais la façade n'a toujours pas de tours. Pendant la Révolution, le bâtiment sert de lieu de réunion pour les clubs, puis de magasin à fourrage. Rendue au culte en 1795, l'église est consacrée par l'archevêque de Besançon en 1865, tandis que les tours sont achevées en 1830.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le chapitre s'était promis de faire une église belle et solide qui se distinguât entre toutes celles de l'Europe. Il faut reconnaître que l'église Sainte-Madeleine possède un cachet artistique particulièrement séduisant. Sa largeur, ses doubles piles cannelées, sa remarquable voûte enrichie d'une coupole à la croisée du transept, lui donnent une impression de légèreté surprenante. Nicolas Nicole y a d'ailleurs réalisé quelques prouesses architecturales. Malheureusement l'église est desservie par un petit nombre de fenêtres, ce qui la rend sombre en l'absence de soleil. Les historiens de Sainte-Madeleine ont d'ailleurs regretté que l'abside ne possède aucune ouverture. À l'heure actuelle, on peut y admirer une belle collection de tableaux anciens, dont beaucoup sont reproduits dans cette page.

#### Architecture

L'église Sainte-Madeleine mesure 66 mètres de long et 33 mètres 50 de large. Sa superficie est importante : 2200 mètres carrés environ. La voûte culmine à 19 mètres de hauteur. La hauteur sous voûte est la même pour la nef et les bas-côtés, de sorte que Sainte-Madeleine peut être considérée comme une église-halle. Le visiteur ne peut qu'être frappé (quand les lumières jaunes éclairent la voûte!) par le contraste des couleurs : dans la nef, la succession des doubles colonnes cannelées, à l'entablement ionique, semble à peine soutenir la voûte crème clair. Au contraire, c'est la voûte qui

plane comme un nuage au-dessus de l'architecture. Voir en bas de page la nef sans les lumières. L'effet est différent.

Sans les lumières artificielles, la série d'oculi au dessin moderne, au deuxième niveau de l'élévation, ne suffit pas à éclairer l'édifice. Les chapelles des bas-côtés possèdent chacune un vitrail rectangulaire de taille respectable, mais l'architecte Nicole a prévu de fermer partiellement leur ouverture sur les bas-côtés. Une photographie donnée plus bas, montrant deux de ces chapelles, fait bien apparaître le double pilier massif, enrichi de deux pilastres, qui empêche la lumière de pénétrer convenablement dans la nef.

L'église a été classée parmi les monuments historiques en 1930.

La voûte de Sainte-Madeleine possède une très belle coupole sur pendentifs à la croisée du transept. Elle est éclairée par quatre œils-de-bœuf (quand les vitraux ne sont pas obstrués...). Les pendentifs sont décorés (voir photo ci-dessous) des tables de la Loi, du Christ et des objets de la Passion, ou encore des ornements papales. La coupole elle-même est embellie de quatre écussons représentant les quatre évangélistes.

### **La Madeleine pendant la Révolution**

L'église Sainte-Madeleine, durant la Révolution, subit le sort de bien des églises de France. Le chanoine Monnot nous en livre quelques détails. Tout ce qui avait un peu de valeur fut emporté ou démoli. Ce qui était construit en bois fut vendu comme bois de chauffage à un boulanger de Charmont : les stalles du chœur, la chaire, les confessionnaux, les petits autels et même le buffet de l'orgue. En novembre 1792, les offices canoniaux furent supprimés et le chapitre collégial fut interdit. Un prêtre assermenté fut nommé curé par les Révolutionnaires. Au début de 1794, la Terreur fait fermer toutes les églises. Sainte-Madeleine devient un lieu de réunion pour les clubs de la ville. C'est là que le futur académicien Charles Nodier (1780-1844), âgé de quatorze ans, prononce un discours du haut de la chaire. Mais Robespierre est tombé depuis quarante-huit heures, la fureur révolutionnaire va s'apaiser et les clubs vont être fermés. L'église va alors servir de magasin à fourrage. En février 1795, elle est rendue au culte constitutionnel. Un prêtre assermenté est nommé curé, qui est remplacé en 1802 par le futur évêque constitutionnel du Doubs, l'abbé Demandre. Celui-ci mit à profit le crédit dont il bénéficiait auprès des pouvoirs publics pour récupérer tout ce qu'on pouvait retrouver du mobilier disparu.

Source : «*Le vieux Besançon religieux*» du chanoine Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956.

### **Le chapitre de la première Sainte-Madeleine**

C'est l'archevêque Hugues le Grand qui fit ériger la collégiale Sainte-Madeleine au XI<sup>e</sup> siècle. Pour sa gestion, celle-ci disposa d'un chapitre de vingt-quatre chanoines, qui purent endosser un costume spécial par autorisation du pape Eugène IV (première moitié du XVe siècle). Le doyen du chapitre de la Madeleine était aussi le trésorier de la cathédrale Saint-Jean. L'un de ces chanoines a laissé une marque dans l'Histoire : Jean Beaupère. En 1431, il était chanoine de la cathédrale Saint-Jean. En 1443, il fut nommé trésorier du chapitre de cette même cathédrale et donc, automatiquement, devint doyen de la Madeleine. Jean Beaupère fut le premier assesseur de l'évêque Cauchon pendant le procès de Jeanne d'Arc. Dans son ouvrage, le chanoine Monnot nous apprend qu'il présida plusieurs fois les débats et posa des questions à Jeanne, dont celle-ci : «Croyez-vous être en état de grâce?» Après le procès, Jean Beaupère revint à Besançon et reprit ses fonctions.

Source : «*Le vieux Besançon religieux*» du chanoine Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956.

### **Les écoles à la Madeleine**

Dès la création de la collégiale, Hugues le Grand voulut établir des écoles dans le quartier populaire du Battant. Le recteur, qui en avait la direction, était nommé par le chapitre. Les enfants y étudiaient les Saintes Écritures et les sciences profanes (astronomie, arithmétique, géométrie, musique et poésie). Ils se partageaient en internes et externes, les internes étant hébergés dans une des maisons

canoniales voisines de l'église. L'externat accueillait gratuitement tous les jeunes garçons de la ville. Parmi les externes, les plus jeunes servaient au service divin comme chanteurs. À l'office, ils prenaient place dans le chœur, revêtus d'un costume qui rappelait celui des chanoines. Les écoles de la cathédrale Saint-Jean et de l'église Saint-Étienne appliquaient le même principe. Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, on rajouta les arts libéraux à l'enseignement. C'est vers cette époque aussi que les trois écoles furent réunies en un seul établissement qui reçut le nom d'École générale. La fusion fut demandée par le gouverneur de la ville et autorisée par le pape Nicolas V vers 1463.

Source : *«Le vieux Besançon religieux»* du chanoine Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956.

La statue de la Vierge des Cordeliers, sur l'autel de l'absidiole nord, date du XVI<sup>e</sup> siècle et vient du couvent des Cordeliers. Celui-ci fut en fonction de 1224 à 1791. La statue, quant à elle, est à Sainte-Madeleine depuis décembre 1901.

### **Sainte Madeleine au pied de la Croix**

La présence de sainte Madeleine seule, en position agenouillée devant la Croix (qui demeure invisible), dans une vue partielle de la Crucifixion, est surprenante dans une abside. Dans ce lieu particulier qui domine le maître-autel, on a plutôt l'habitude de voir une Vierge en gloire ou une Vierge à l'Enfant souriant vers un saint ou une sainte en adoration, ou toute autre scène mêlant deux personnages comme à l'église Saint-Pierre, au centre de Besançon.

Ce décor en stuc, à l'exception certainement de sainte Madeleine, est très probablement du XIX<sup>e</sup> siècle. Aucune documentation n'a pu être trouvée sur cet ornement qui reste néanmoins très beau.

### **Les prouesses de Nicolas Nicole**

On sait que, pour dresser les plans de Sainte-Madeleine, l'architecte Nicole a tiré une partie de son inspiration de l'église Saint-Sulpice à Paris. Et l'église Sainte-Madeleine peut être regardée comme son chef d'œuvre. Le chanoine Monnot écrit : «Les architectes admirent la solidité de toutes les parties de l'édifice, la fermeté des profils et la perfection de l'appareillage.» L'historien René Tournier souligne l'ingéniosité de l'architecte «qui a demandé à la pierre le maximum de résistance». Le meilleur exemple est celui de la voûte qui supporte l'orgue de tribune. Il est difficile de le voir sur les photos, mais cette voûte franchit d'un seul jet toute la largeur de la nef et pas seulement celle de l'espace au-dessous du buffet. Il n'y a aucun pilier sous la voûte. Celle-ci est tenue latéralement : d'une part, du côté de la façade et d'autre part, par les deux grands piliers qui marquent le début de la première travée. L'architecte a construit «un savant appareillage de claveaux qui se contrebutent en deux points pour équilibrer les poussées.» L'histoire raconte qu'une fois la construction terminée, lorsque les ouvriers durent retirer tous les coffrages, ils eurent peur que cette voûte ne s'effondrât sur eux. Nicole, malade, se fit alors transporter dans son fauteuil sous la tribune et y resta, pour les rassurer, jusqu'au retrait du dernier étai.

Sources: *«Le vieux Besançon religieux»* du chanoine Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956 ; *«Congrès archéologique de France, Franche-Comté 1960»*, article de René Tournier sur l'église Sainte-Madeleine.

[...]

L'église Sainte-Madeleine est une église-halle de style classique du XVIII<sup>e</sup> siècle, du quartier Battant de Besançon, dans le Doubs en Bourgogne-Franche-Comté. Elle est reconstruite, entre 1746 à 1766, par l'architecte bisontin Nicolas Nicole, et dédiée à Marie de Magdala. Cette église de l'unité pastorale Saint-Étienne, est classée aux monuments historiques depuis 1930, et abrite un orgue classé aux monuments historiques, ainsi qu'un musée de la vie passée du quartier de Battant. Les Bisontins l'appellent de préférence église de la Madeleine.

### **Historique**

Cette église est édifiée à la sortie du centre-ville historique (La Boucle) par le pont Battant, à



l'entrée du quartier Battant (quartier historique des anciens vigneron de la cité), et a été construite, détruite et restaurée plusieurs fois.

En 1063 le prince-évêque Hugues Ier de Salins fait restaurer l'église Sainte-Madeleine en collégiale de style gothique. En 1182, les chanoines du chapitre de l'église collégiale créent avec l'accord du pape Lucius III, un premier Hôpital Saint-Jacques, d'une capacité de quatorze lits, adjoint à cette église, et greffé sur les ruines des anciennes arènes de Besançon, pour « construire une maison hospitalière en vue de l'accueil des pèlerins qui se rendent au pèlerinage de Rome, pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et pèlerinage de Jérusalem<sup>1</sup> » (le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est instigué par le pape franc-comtois Calixte II (1050–1124) au XIIe siècle, et l'actuel Hôpital Saint-Jacques de Besançon est fondé sous le roi Louis XIV, par l'archevêque Antoine-Pierre de Grammont (1614-1698)).

Le 26 mai 1746, l'archevêque Antoine-Pierre II de Grammont pose la première pierre de la reconstruction de l'édifice, pour remplacer la vieille collégiale gothique qui menace de tomber en ruines. Les travaux dirigés par l'architecte Nicolas Nicole (dont ce sera l'œuvre maîtresse), durent jusqu'en 1766 avec 66 m de longueur pour 39 m de largeur, une triple nef, de nombreuses chapelles latérales, des voûtes élancées, des statues du XVIe siècle, de riches collections de tableaux des écoles flamande et comtoise des XVIIe siècles et XVIIIe siècles, ainsi qu'une importante toiture en tuile vernissée de Bourgogne.

Entre 1828 et 1830, deux tours sont ajoutées pour finir l'ouvrage, avec au sommet de la tour de gauche, un automate carillonneur Jacquemard. Au XVIIIe siècle, une méridienne / cadran solaire de Jean-Louis Bisot (ou Bizot 1702-1781) est installée dans l'édifice, avec un œilleton placé au centre d'un carreau opaque sur le vitrail du font. Les rayons solaires qui passent par ce trou pointent des lignes horaires et d'heures en chiffre romain gravées en éventail autour du vitrail dans les dalles du sol de l'église.

L'église Sainte-Madeleine est classée aux monuments historiques depuis le 13 mars 1930.

### Architecture

Cette église-halle est bâtie sur un plan en forme de croix latine, avec une grande façade classique constituée de colonnes d'ordre dorique et ordre ionique, flanquée de deux tours bâties sans les couronnements par Nicolas Nicole. Le bâtiment dispose d'une grande nef à trois travées, séparées de celles des bas côtés par des colonnes ioniques jumelées, ainsi qu'un transept non saillant, et un chœur clos par un chevet polygonal. Les bas côtés, qui ont la particularité d'être voûtés d'arêtes, s'ouvrent sur des chapelles. L'éclairage de la nef, quoique parfois insuffisant, est assuré grâce à des vitraux situés dans les chapelles ainsi qu'à des rosaces situées sous la voûte. De 1982 à 1989 l'édifice est revêtu d'une nouvelle charpente recouverte de tuile vernissée de Bourgogne, avec des motifs en chevrons.

### Inscriptions

Un symbole biblique Lumière Divine / Saint-Esprit / Sacré-Cœur / Œil de la Providence, ainsi qu'une inscription latine du Premier livre des Rois (9.3) de l'Ancien Testament de la Bible, sont sculptés au dessus de la porte principale, de cet édifice inspiré du Temple de Salomon : « Cor meum ibi cunctis diebus » (J'aurai toujours là mes yeux et mon cœur). Lorsque le roi d'Israël et prophète Salomon (Bible), fils du roi et prophète David (Bible), eut achevé de bâtir son Temple de Salomon sur le Mont du Temple de Jérusalem, capitale du Royaume d'Israël, au Xe siècle av. J.-C. (premier Temple de Jérusalem, ou il abrite dans l'Arche d'alliance du saint des saints, le Décalogue des Tables de la Loi, du prophète Moïse), Dieu lui apparut et lui dit : J'exauce ta prière et la supplication que tu m'as adressées, je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur (Sanctificavi domum hanc, quam aedificasti, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum; et erunt oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus).

## Mobilier

Pendant la Révolution française, le bâtiment est confisqué à titre de Bien national et utilisé en magasin à fourrage, avant d'être rendu au culte en 1795. Durant cette période, un grand nombre de biens mobiliers furent détruits ou disparurent<sup>1</sup>. Malgré tout, l'église Sainte-Madeleine possède encore à ce jour un grand nombre d'œuvres d'art chrétien, notamment des sculptures et des peintures remarquables. Outre ces dernières, on peut citer les fonts baptismaux du XVI<sup>e</sup> siècle, le maître-autel datant de 1834, la chaire datant du roi Louis XVI édiflée par Antoine Munier et provenant de l'Abbaye Saint-Paul de Besançon, ou encore la tribune de l'orgue franchissant la nef grâce à un remarquable appareillage de claveaux.

## Sculptures

Un grand nombre de sculptures décorent l'intérieur de l'édifice, notamment l'autel-retable de Saint-Vernier (saint patron des vignerons franc-comtois), œuvre de Claude Joseph Alexandre Bertrand datant de 1784, la Vierge dite des Cordeliers se trouvant avant la Révolution dans le Couvent des Cordeliers de Besançon (actuel lycée Pasteur) et datant du XVI<sup>e</sup> siècle, le buste de Melchisédech, qui se trouve être un fragment sculpté au XIII<sup>e</sup> siècle d'une des statues qui ornait jadis le portail de l'église médiévale détruite durant le XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Le bâtiment expose également dans les chapelles latérales, des sculptures bibliques en taille réelle, du sculpteur bisontin Auguste Clésinger (1814-1883)<sup>1</sup> : Chemin de croix, Passion du Christ, Mise au tombeau, Résurrection, Ascension.

## Le Jacquemard

Au sommet de la tour de gauche de l'église est accroché devant les abat-sons un automate carillonneur Jacquemard. Le personnage siège sur une cloche en bois qu'il mime de faire sonner avec son marteau qu'il rabat entre ses jambes. Il est installé entre deux plus petites cloches qui sonnent les quarts d'heure. L'automate mesure 1m80 et est constitué de bois et de métal peints.

## Histoire

La première mention du Jacquemard de l'église Sainte-Madeleine apparaît dans les archives municipales en 1622 où on lit : « Le sculpteur Antoine Millet, de Fertans, est reçu citoyen à la seule condition de faire un nouveau Jacquemard de bois armé de plomb pour l'église Sainte-Madeleine ». Il y avait donc avant cette date un Jacquemard déjà installé sur l'église et, selon toute vraisemblance, suffisamment ancien pour envisager son remplacement. Le deuxième Jacquemard reste suspendu jusqu'en 1745 où il est placé dans une pièce borgne pendant que la nouvelle église se construit. un automate est à nouveau installé en hauteur en 1752.

## Entretien et célébrations

Depuis son installation qui remonterait au XV<sup>e</sup> siècle, le Jacquemard est régulièrement décroché de sa tour (on dit qu'on « fait pisser le Jacquemard») pour être remplacé ou restauré. Après chaque restauration, le jour où il est hissé en haut de la tour de l'église est l'occasion de célébrer l'événement avec une procession de l'automate à travers la ville accompagnée de nombreuses festivités (représentations théâtrales, fanfares, discours du maire, etc).

En 1828, les Bousbots (habitants du quartier) se montrent mécontents de la réfection de l'automate qui vient d'être effectuée. En effet, il est paré de gants verts et d'une culotte grise au lieu d'être affublé des traditionnelles couleurs de la ville de Besançon : rouge, jaune et noir. A la réfection suivante de 1865, l'automate retrouvera ses couleurs d'origine. D'autres restaurations seront effectuées en 1892, 1926, 1977 et, la dernière en date, en 19975.

Le Jacquemard actuellement en place serait le 4<sup>ème</sup> automate construit depuis le début de cette tradition à l'église Sainte-Madeleine.

## Peintures

L'Assomption de la Vierge, par Chazerand, 1791.

Sont exposés un grand nombre d'œuvres dont : La Sainte-Famille de Jean-Érasme Quellin (1672), les peintures en trompe-l'œil exécutées par l'artiste italien Caldelli au XVIIIe siècle, Sainte Madeleine aux pieds du Christ, copie réalisée d'après Philippe de Champaigne au XIXe siècle, Sainte-Philomène de Baudot, L'Assomption de la Vierge de Chazerand en 1791, La Vierge aux Saints de Claude Rately en 1636, ou encore le Christ en croix peinture sur bois attribuée à l'école flamande et datant du XVIe siècle.

## Beschreibung

Eine erste Stiftskirche, die der Heiligen Magdalena gewidmet war, wurde im 11. Jahrhundert in Bisanz im sogenannten "Battant"-Viertel errichtet. Ihr hölzerner Dachstuhl wurde 1221 durch ein Feuer vernichtet. Die Kirche wurde langsam restauriert und ihr Gewölbe aus Stein auf Kreuzrippengewölben wieder aufgebaut. Trotz der aufeinanderfolgenden Umbauten und Restaurierungen im Laufe der Jahrhunderte wurde das Gebäude immer schwächer. Die Apsis stürzte 1640 ein; 1665 waren es die Gewölbe der ersten fünf Joche des Kirchenschiffs, die einstürzten. Eine Untersuchung der Pfeiler deckte architektonische Mängel auf; die Schäden wurden noch schlimmer. Trotz Reparaturen im Jahr 1736 wurde beschlossen, das Gebäude aufzugeben und einen Neubau zu errichten.

Zu diesem Zweck wurden ab 1739 Subskriptionen gesammelt. Der Architekt Nicolas Nicole aus Bisontin, der gerade die Kapelle Notre-Dame du Refuge fertiggestellt hatte, wurde von den Kanonikern ausgewählt, um die Pläne für das neue Gebäude zu erstellen. Der Grundstein wurde im Mai 1746 gelegt. Frankreich befand sich jedoch mitten im Österreichischen Erbfolgekrieg und es mangelte an Ressourcen, was durch den Siebenjährigen Krieg und seine Folgen noch verschlimmert wurde. Der Bau zog sich daher über mehrere Jahrzehnte hin. Sechzehn Jahre lang musste sogar eine Sondersteuer von den Gemeindemitgliedern erhoben werden. Im Jahr 1766 wurde die Kirche schließlich geweiht, aber die Fassade hatte immer noch keine Türme. Während der Revolution diente das Gebäude als Versammlungsort für Vereine und später als Futtermittelager. Die Kirche wurde 1795 wieder für den Gottesdienst freigegeben und 1865 vom Erzbischof von Bisanz geweiht, während die Türme 1830 fertiggestellt wurden.

Jahrhundert hatte sich das Kapitel vorgenommen, eine schöne und solide Kirche zu bauen, die sich unter allen Kirchen in Europa auszeichnen sollte. Man muss zugeben, dass die Kirche St. Magdalena eine besonders attraktive künstlerische Note besitzt. Ihre Breite, die doppelten gerillten Pfeiler und das bemerkenswerte Gewölbe mit der Kuppel am Kreuzgang verleihen ihr einen überraschend leichten Eindruck. Nicolas Nicole hat hier übrigens einige architektonische Meisterleistungen vollbracht. Leider verfügt die Kirche nur über wenige Fenster, wodurch sie bei fehlendem Sonnenlicht dunkel wirkt. Die Historiker von St. Magdalena bedauerten außerdem, dass die Apsis keine Öffnungen besitzt. Heute kann man in der Kirche eine schöne Sammlung alter Gemälde bewundern, von denen viele auf dieser Seite abgebildet sind.

## Architektur

Die Kirche St. Magdalena ist 66 Meter lang und 33,5 Meter breit. Ihre Fläche ist groß: etwa 2200 Quadratmeter. Das Gewölbe erreicht eine Höhe von 19 Metern. Die Höhe des Gewölbes ist für das Kirchenschiff und die Seitenschiffe gleich, sodass St. Magdalena als Hallenkirche bezeichnet werden kann. Der Besucher wird (wenn die gelben Lichter das Gewölbe beleuchten!) von den Farbkontrasten beeindruckt sein: Im Kirchenschiff scheint die Abfolge der kannelierten Doppelsäulen mit dem ionischen Gesims das hellcremefarbene Gewölbe kaum zu tragen. Im Gegenteil, das Gewölbe schwebt wie eine Wolke über der Architektur. Siehe unten auf der Seite das Kirchenschiff ohne die Lichter. Die Wirkung ist anders.

Ohne die künstlichen Lichter reicht die Reihe modern gestalteter Okuli auf der zweiten Ebene des Aufgangs nicht aus, um das Gebäude zu beleuchten. Die Kapellen in den Seitenschiffen besitzen

jeweils ein rechteckiges Glasfenster von respektabler Größe, aber der Architekt Nicole plante, ihre Öffnung zu den Seitenschiffen teilweise zu schließen. Auf einem weiter unten angegebenen Foto, das zwei dieser Kapellen zeigt, ist der massive, mit zwei Pilastern angereicherte Doppelpfeiler gut zu erkennen, der verhindert, dass das Licht angemessen in das Kirchenschiff eindringt.

Die Kirche wurde 1930 unter Denkmalschutz gestellt.

Das Gewölbe von St. Magdalena besitzt eine sehr schöne Kuppel auf Zwickeln am Kreuzgang des Querschiffs. Sie wird von vier Ochsenaugen beleuchtet (wenn die Buntglasfenster nicht verdeckt sind...). Die Zwickel sind (siehe Foto unten) mit den Gesetzestafeln, Christus und den Passionsgegenständen oder auch mit päpstlichen Ornamenten verziert. Die Kuppel selbst ist mit vier Wappenschildern verschönert, die die vier Evangelisten darstellen.

### **Kirche St. Magdalena während der Revolution**

Die Kirche St. Magdalena erlitt während der Revolution das Schicksal vieler Kirchen in Frankreich. Der Kanoniker Monnot berichtet uns einige Details darüber. Alles, was einen gewissen Wert hatte, wurde mitgenommen oder abgerissen. Was aus Holz gebaut war, wurde als Brennholz an einen Bäcker in Charmont verkauft: das Chorgestühl, die Kanzel, die Beichtstühle, die kleinen Altäre und sogar das Orgelgehäuse. Im November 1792 wurden die kanonischen Ämter abgeschafft und das Kollegialkapitel verboten. Ein vereidigter Priester wurde von den Revolutionären zum Pfarrer ernannt. Anfang 1794 ließ der Terror alle Kirchen schließen. Sainte-Madeleine wurde zu einem Versammlungsort für die Vereine der Stadt. Hier hielt der spätere Akademiker Charles Nodier (1780-1844) im Alter von vierzehn Jahren von der Kanzel eine Rede. Doch Robespierre ist seit achtundvierzig Stunden gefallen, die revolutionäre Wut wird nachlassen und die Klubs werden geschlossen. Die Kirche wird nun als Futtermittelager genutzt. Im Februar 1795 wurde sie dem verfassungsmäßigen Gottesdienst übergeben. Ein vereidigter Priester wurde zum Pfarrer ernannt, der 1802 durch den späteren konstitutionellen Bischof des Doubs, Abbé Demandre, ersetzt wurde. Dieser nutzte den Kredit, den er bei den Behörden genoss, um alles, was man von den verschwundenen Möbeln finden konnte, wiederzubeschaffen.

*Quelle: "Le vieux Besançon religieux" des Kanonikers Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956.*

### **Das Kapitel der ersten St. Magdalena**

Es war Erzbischof Hugo der Große, der im 11. Jahrhundert die Stiftskirche St. Magdalena errichten ließ. Zu ihrer Verwaltung verfügte sie über ein Kapitel aus vierundzwanzig Kanonikern, die mit Genehmigung von Papst Eugen IV. eine besondere Tracht anlegen durften (erste Hälfte des 15. Jahrhunderts). Der Dekan des Kapitels der Magdalena-Kirche war auch der Schatzmeister der Kathedrale Saint-Jean. Einer dieser Domherren hinterließ eine Spur in der Geschichte: Jean Beaupère. Im Jahr 1431 war er Kanoniker der Kathedrale Saint-Jean. Im Jahr 1443 wurde er zum Schatzmeister des Kapitels derselben Kathedrale ernannt und wurde somit automatisch Dekan der Madeleine. Jean Beaupère war der erste Beisitzer von Bischof Cauchon während des Prozesses gegen Jeanne d'Arc. Der Domherr Monnot berichtet in seinem Buch, dass er mehrmals den Vorsitz führte und Jeanne Fragen stellte, darunter die folgende: "Glauben Sie, dass Sie sich im Zustand der Gnade befinden?" Nach dem Prozess kehrte Jean Beaupère nach Bisanz zurück und nahm seine Arbeit wieder auf.

*Quelle: "Le vieux Besançon religieux" des Kanonikers Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956.*

### **Die Schulen in der Magdalena-Kirche**

Seit der Gründung der Stiftskirche wollte Hugo der Große im bevölkerungsreichen Viertel Battant Schulen einrichten. Der Rektor, der diese Schulen leitete, wurde vom Kapitel ernannt. Die Kinder lernten dort die Heilige Schrift und die weltlichen Wissenschaften (Astronomie, Arithmetik, Geometrie, Musik und Poesie). Sie teilten sich in Internatsschüler und Externatsschüler auf, wobei die Internatsschüler in einem der Kanonikerhäuser in der Nähe der Kirche untergebracht waren. Das

Externat nahm alle männlichen Jugendlichen der Stadt kostenlos auf. Von den Externen dienten die Jüngsten im Gottesdienst als Sänger. Beim Gottesdienst nahmen sie im Chor Platz und trugen eine Tracht, die an die der Domherren erinnerte. Die Schulen der St.-Johannes-Kathedrale und der St.-Stephans-Kirche folgten demselben Prinzip. Mitte des 15. Jahrhunderts wurde der Unterricht um die freien Künste erweitert. Ebenfalls um diese Zeit wurden die drei Schulen zu einer einzigen Einrichtung zusammengefasst, die den Namen *École générale* erhielt. Die Zusammenlegung wurde vom Gouverneur der Stadt gefordert und von Papst Nikolaus V. um 1463 genehmigt.

*Quelle: "Le vieux Besançon religieux" des Kanonikers Antoine Monnot, Imprimerie de l'Est, 1956. [...]*

Die Kirche Sainte-Madeleine ist eine Hallenkirche im klassischen Stil aus dem 18. Jahrhundert im Stadtteil Battant von Bisanz im Département Doubs in der Region Bourgogne-Franche-Comté. Sie wurde zwischen 1746 und 1766 von dem Architekten Nicolas Nicole aus Bisontin neu erbaut und Maria von Magdala gewidmet. Diese Kirche der Seelsorgeeinheit Saint-Étienne steht seit 1930 unter Denkmalschutz und beherbergt eine unter Denkmalschutz stehende Orgel sowie ein Museum über das frühere Leben im Stadtteil Battant.

Die Bisontiner nennen sie vorzugsweise Magdalena-Kirche.

### **Historischer Hintergrund**

Diese Kirche wurde am Ausgang des historischen Stadtzentrums (La Boucle) über die Brücke Battant am Eingang des Viertels Battant (historisches Viertel der ehemaligen Weinbauern der Stadt) errichtet und wurde mehrmals gebaut, zerstört und restauriert.

Im Jahr 1063 ließ der Fürstbischof Hugues I. de Salins die Kirche Sainte-Madeleine als Stiftskirche im gotischen Stil restaurieren. Im Jahr 1182 gründeten die Kanoniker des Kapitels der Stiftskirche mit Zustimmung von Papst Lucius III. ein erstes Hôpital Saint-Jacques mit 14 Betten, das an diese Kirche angebaut und auf die Ruinen der alten Arena von Bisanz aufgepfropft wurde, um "ein Hospitalhaus für die Aufnahme von Pilgern zu errichten, die sich auf die Pilgerfahrt nach Rom begeben, (Die Pilgerfahrt nach Santiago de Compostela wurde vom Frankfurter Papst Calixtus II. (1050-1124) im 12. Jahrhundert ins Leben gerufen, und das heutige Hôpital Saint-Jacques de Bisanz wurde unter König Ludwig XIV. vom Erzbischof Antoine-Pierre de Grammont (1614-1698) gegründet).

Am 26. Mai 1746 legte Erzbischof Antoine-Pierre II de Grammont den Grundstein für den Wiederaufbau des Gebäudes, das die alte gotische Stiftskirche ersetzen sollte, die zu verfallen drohte. Die Arbeiten unter der Leitung des Architekten Nicolas Nicole (dessen Hauptwerk es werden sollte) dauerten bis 1766. Die Kirche war 66 m lang und 39 m breit, dreischiffig, hatte zahlreiche Seitenkapellen, schlanke Gewölbe, Statuen aus dem 16. Jahrhundert, eine reiche Sammlung von Gemälden der flämischen und der Comtoise-Schule aus dem 17. und 18.

Zwischen 1828 und 1830 wurden zwei Türme hinzugefügt, um das Bauwerk zu vollenden. Auf der Spitze des linken Turms befindet sich ein Jacquemard-Glockenspielautomat. Im 18. Jahrhundert wurde im Gebäude ein Meridian / eine Sonnenuhr von Jean-Louis Bisot (oder Bizot 1702-1781) installiert, mit einem Öhrchen, das in der Mitte einer undurchsichtigen Scheibe auf dem Glasfenster der Font angebracht war. Die Sonnenstrahlen, die durch dieses Loch fallen, zeigen auf Stunden- und Stundenlinien in römischen Ziffern, die fächerförmig um das Glasfenster herum in die Bodenplatten der Kirche eingraviert sind.

Die Kirche Sainte-Madeleine ist seit dem 13. März 1930 als historisches Monument klassifiziert.

### **Architektur**

Diese Hallenkirche wurde auf einem Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit einer großen klassischen Fassade aus Säulen dorischer und ionischer Ordnung errichtet, die von zwei Türmen flankiert wird, die ohne die Krönungen von Nicolas Nicole erbaut wurden. Das Gebäude verfügt über ein großes Schiff mit drei Jochen, die durch ionische Zwillingssäulen von den Seitenschiffen

getrennt sind, sowie über ein nicht vorspringendes Querschiff und einen Chor, der von einem polygonalen Kopfbau umschlossen wird. Die Seitenschiffe sind mit einem Kreuzgewölbe versehen und öffnen sich zu Kapellen. Das Kirchenschiff wird durch Glasfenster in den Kapellen und durch Rosetten unter dem Gewölbe beleuchtet, wenn auch manchmal nicht ausreichend. Von 1982 bis 1989 wurde das Gebäude mit einem neuen Dachstuhl verkleidet, der mit glasierten Ziegeln aus Burgund mit Fischgrätenmuster gedeckt wurde.

### **Inschriften**

Ein biblisches Symbol für Göttliches Licht / Heiliger Geist / Heiliges Herz / Auge der Vorsehung sowie eine lateinische Inschrift aus dem Ersten Buch der Könige (9,3) aus dem Alten Testament der Bibel sind über dem Haupttor des Gebäudes, das dem Tempel Salomos nachempfunden ist, eingemeißelt: "Cor meum ibi cunctis diebus" (Ich werde dort immer meine Augen und mein Herz haben). Als der israelische König und Prophet Salomo (Bibel), Sohn des Königs und Propheten David (Bibel), im 10. Jahrhundert v. Chr. den Bau seines Salomonischen Tempels auf dem Tempelberg in Jerusalem, der Hauptstadt des Königreichs Israel, vollendet hatte, wurde er von den Israeliten als "König Salomon" bezeichnet. C. (Erster Tempel von Jerusalem, wo er in der Bundeslade des Allerheiligsten den Dekalog der Gesetzestafeln des Propheten Moses beherbergt), erschien ihm Gott und sprach zu ihm: (*Sanctificavi domum hanc, quam aedificasti, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum; et erunt oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus*).

### **Mobilier**

Während der Französischen Revolution wurde das Gebäude als Nationalgut beschlagnahmt und als Futtermittellager genutzt, bevor es 1795 wieder dem Gottesdienst zur Verfügung gestellt wurde. Während dieser Zeit wurde eine große Anzahl an beweglichen Gütern zerstört oder verschwand. Trotzdem besitzt die St. Magdalena-Kirche bis heute eine große Anzahl an christlichen Kunstwerken, darunter bemerkenswerte Skulpturen und Gemälde. Jahrhundert, der Hochaltar aus dem Jahr 1834, die Kanzel aus der Zeit König Ludwigs XVI., die von Antoine Munier aus der Abtei Saint-Paul in Bisanz errichtet wurde, und die Orgelempore, die sich durch das Kirchenschiff zieht und mit einem bemerkenswerten Keilsteinwerk versehen ist.

### **Skulpturen**

Das Innere des Gebäudes ist mit zahlreichen Skulpturen geschmückt, darunter das Altarretabel von Saint-Vernier (Schutzheiliger der Winzer in der Franche-Comté), ein Werk von Claude Joseph Alexandre Bertrand aus dem Jahr 1784, die sogenannte Cordeliers-Jungfrau, die sich vor der Revolution im Cordeliers-Kloster von Bisanz (heute Lycée Pasteur) befand und aus dem 16. Jahrhundert stammt, die Büste von Melchisedech, die zufällig ein im 13. Jahrhundert geschnitztes Fragment einer der Statuen ist, die einst das Portal der mittelalterlichen Kirche schmückten, die während des 18. Jahrhunderts zerstört wurde. Das Gebäude zeigt außerdem in den Seitenkapellen biblische Skulpturen in Lebensgröße des Bildhauers Auguste Clésinger (1814-1883)<sup>1</sup> : Kreuzweg, Passion Christi, Grablegung, Auferstehung, Himmelfahrt.

### **Der Jacquemard**

An der Spitze des linken Turms der Kirche hängt vor den Schallschirmen ein Glockenspielautomat Jacquemard. Die Figur sitzt auf einer Holzglocke, die er mit seinem Hammer, den er zwischen seine Beine klappt, zum Läuten bringt. Sie sitzt zwischen zwei kleineren Glocken, die die Viertelstunden schlagen. Der Automat ist 1,80 m groß und besteht aus bemaltem Holz und Metall.

### **Geschichte**

Die erste Erwähnung des Jacquemard der Kirche Sainte-Madeleine erschien 1622 im Stadtarchiv, wo es heißt: "Der Bildhauer Antoine Millet aus Fertans wird als Bürger aufgenommen unter der

einzigsten Bedingung, einen neuen Jacquemard aus Holz mit Bleibewehrung für die Kirche Sainte-Madeleine zu machen". Vor diesem Datum gab es also bereits einen Jacquemard, der an der Kirche angebracht war und aller Wahrscheinlichkeit nach alt genug war, um einen Ersatz in Betracht zu ziehen.

Der zweite Jacquemard blieb bis 1745 aufgehängt, als er in einem einäugigen Raum untergebracht wurde, während die neue Kirche gebaut wurde. 1752 wurde erneut ein Automat in luftiger Höhe installiert.

### **Wartung und Feiern**

Seit seiner Installation, die auf das 15. Jahrhundert zurückgehen soll, wird der Jacquemard regelmäßig von seinem Turm abgenommen (man sagt, man "lässt den Jacquemard pinkeln"), um ihn zu ersetzen oder zu restaurieren. Nach jeder Restaurierung wird der Tag, an dem er auf den Kirchturm gehievt wird, mit einer Prozession des Automaten durch die Stadt gefeiert, die von zahlreichen Festlichkeiten (Theateraufführungen, Blaskapellen, Reden des Bürgermeisters usw.) begleitet wird.

1828 zeigten sich die Bousbots (Einwohner des Viertels) unzufrieden mit der gerade erfolgten Instandsetzung des Automaten. Der Automat wurde nämlich mit grünen Handschuhen und einer grauen Hose ausgestattet, anstatt die traditionellen Farben der Stadt Bisanz zu tragen: rot, gelb und schwarz. Bei der nächsten Instandsetzung im Jahr 1865 erhielt der Automat seine ursprünglichen Farben zurück. Weitere Restaurierungen wurden in den Jahren 1892, 1926, 1977 und zuletzt 19975 durchgeführt.

Der Jacquemard, der derzeit an seinem Platz steht, wäre der vierte Automat, der seit Beginn dieser Tradition in der Kirche Sainte-Madeleine gebaut wurde.

### **Gemälde**

Die Himmelfahrt der Jungfrau Maria, von Chazerand, 1791.

Ausgestellt wird eine große Anzahl von Werken, darunter: Die Heilige Familie von Jean-Erasme Quellin (1672), die Trompe-l'œil-Gemälde des italienischen Künstlers Caldelli aus dem 18. Jahrhundert, die Heilige Magdalena zu Füßen Christi, eine Kopie nach Philippe de Champaigne aus dem 19. Jahrhundert, Baudots Sainte-Philomène, Chazerands L'Assomption de la Vierge aus dem Jahr 1791, Claude Ratelys La Vierge aux Saints aus dem Jahr 1636 oder auch das Holzgemälde Christus am Kreuz, das der flämischen Schule zugeschrieben wird und aus dem 16. Jahrhundert stammt.

### **Sources**

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Besancon/Besancon-Sainte-Madeleine.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Besan%C3%A7on](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Besan%C3%A7on)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Besan%C3%A7on?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Besan%C3%A7on?uselang=fr)

## Besançon, Musée de l'Église Ste.-Madeleine / Bisanz, Museum der Kirche St. Magdalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Besançon / Bisanz</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Musée de l'Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Besançon, Métrop. de Besançon</b>
	Code postal:	<b>25000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25056</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 23.816'' N, 6° 1' 8.922'' E</b>

### Description

L'église comporte un espace musée s'étendant sur trois salles d'exposition, retraçant l'histoire de Battant et la vie religieuse de Besançon. On peut y voir une collection de paramentique remarquable ainsi que divers objets évoquant la tradition viticole ainsi que les personnages célèbres qui ont marqué ce quartier de leur identité. À noter cependant que le musée est ouvert uniquement pour les groupes et associations.

### Beschreibung

Die Kirche umfasst einen Museumsbereich, der sich über drei Ausstellungsräume erstreckt und die Geschichte von Battant und das religiöse Leben in Bisanz darstellt. Zu sehen sind eine bemerkenswerte Sammlung von Paramentik sowie verschiedene Gegenstände, die an die Weinbautradition und die berühmten Persönlichkeiten erinnern, die dieses Viertel geprägt haben. Beachten Sie jedoch, dass das Museum nur für Gruppen und Vereine geöffnet ist.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9\\_de\\_l%27%C3%A9glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Besan%C3%A7on](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9_de_l%27%C3%A9glise_Sainte-Madeleine_de_Besan%C3%A7on)



## Damprichard, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Damprichard</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Montbéliard</b>
	Code postal:	<b>25450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25193</b>
<b>16ème siècle (1505, à 1742, 1742 à dés.)</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 41.125" N, 6° 52' 58.105" E</b>

### Description

#### Histoire religieuse

La construction de la première église au centre de la localité de Damprichard fut autorisée par l'archevêché de Besançon au printemps de l'année 1505. Dédiée à Sainte Marie-Madeleine, celle-ci fût certainement construite par les habitants eux-mêmes. Puis, après avoir été détruite lors du passage des "Suédois" lors de la guerre de Trente Ans, elle est plusieurs fois restaurée.

Le 6 juin 1742 à 10 heures du matin, on commence à démolir l'ancienne église Sainte Marie-Madeleine en vue de bâtir la "neuve église" actuelle sur l'emplacement de l'ancienne qui était devenue trop petite et menaçait ruine. Tous les habitants, du plus grand au plus petit, mettent la main à la tâche. On s'en va quérir des pierres à La Seignotte, à Rangevillers, à La Montay, à Urtière et jusqu'au Cernier d'Ambray. La construction de l'édifice dure trois ans.

Cette église de 1742, agrandie en 1862, réparée en 1960, puis entièrement rénovée intérieurement et extérieurement au début des années 1980, dresse son clocher caractéristique au centre de l'agglomération. Elle possède plusieurs objets en bois sculpté (classés à l'inventaire des monuments historiques) : les retables des deux autels latéraux, le retable polychrome des fonts baptismaux, la remarquable chaire à prêcher ainsi que le cadre qui entoure la descente de croix du fond du cœur. Les trois cloches d'avant 1789, furent remplacées plusieurs fois et en 1869 on installa les quatre cloches actuelles.

L'orgue en fonction dans le bâtiment date de 1875, il a été restauré plusieurs fois dont la dernière en 2001/2002, à l'initiative de l'association des Amis des Orgues du Plateau de Maïche.

[...]

L'église Sainte-Madeleine. Le 6 juin 1742 à 10 heures du matin on commence à démolir l'ancienne église en vue de bâtir au même endroit la « neuve église » actuelle. Tous les habitants, du plus grand au plus petit, mettent la main à la tâche ; on s'en va quérir des pierres à La Seignotte, à Rangevillers, à La Montay, à Urtières et jusqu'au Cernier d'Ambray. La construction dure trois ans. C'est cette église, agrandie en 1862, réparée en 1960 puis entièrement rénovée intérieurement et extérieurement au début des années 1980 qui dresse son clocher caractéristique au centre de l'agglomération.

### Beschreibung

#### Religiöse Geschichte

Der Bau der ersten Kirche im Zentrum der Ortschaft Damprichard wurde im Frühjahr 1505 vom Erzbistum Besançon genehmigt. Sie war der Heiligen Maria Magdalena gewidmet und wurde wahrscheinlich von den Einwohnern selbst erbaut. Nachdem sie während des Durchzugs der "Schweden" im Dreißigjährigen Krieg zerstört worden war, wurde sie mehrmals restauriert. Am 6. Juni 1742 um 10 Uhr morgens begann man mit dem Abriss der alten Kirche St. Maria

Magdalena, um die heutige "neue Kirche" an der Stelle der alten zu errichten, die zu klein geworden war und zu verfallen drohte. Alle Einwohner, vom Größten bis zum Kleinsten, packten mit an. Steine wurden in La Seignotte, Rangevillers, La Montay, Urtière und sogar in Cernier d'Ambray gesammelt. Der Bau des Gebäudes dauerte drei Jahre.

Die Kirche aus dem Jahr 1742, die 1862 vergrößert, 1960 repariert und Anfang der 1980er Jahre innen und außen vollständig renoviert wurde, erhebt ihren charakteristischen Glockenturm im Zentrum der Siedlung. Sie besitzt mehrere holzgeschnitzte Objekte (die im Inventar der historischen Denkmäler aufgeführt sind): die Altaraufsätze der beiden Seitenaltäre, den mehrfarbigen Altaraufsatz des Taufbeckens, die bemerkenswerte Predigtkanzel sowie den Rahmen, der die Kreuzabnahme vom Boden des Herzens umgibt.

Die drei Glocken aus der Zeit vor 1789 wurden mehrmals ersetzt und 1869 wurden die heutigen vier Glocken installiert.

Die Orgel im Gebäude stammt aus dem Jahr 1875 und wurde mehrfach restauriert, zuletzt 2001/2002 auf Initiative des Vereins der Orgelfreunde des Plateau de Maîche.

[...]

Die Kirche der Heiligen Magdalena. Am 6. Juni 1742 um 10 Uhr morgens beginnt man mit dem Abriss der alten Kirche, um an derselben Stelle die heutige "neue Kirche" zu errichten. Alle Einwohner, vom Größten bis zum Kleinsten, packen mit an; Steine werden in La Seignotte, Rangevillers, La Montay, Urtières und sogar in Cernier d'Ambay gesammelt. Der Bau dauerte drei Jahre. Diese Kirche, die 1862 vergrößert, 1960 repariert und Anfang der 1980er Jahre innen und außen vollständig renoviert wurde, erhebt ihren charakteristischen Glockenturm im Zentrum der Siedlung.

## Sources

<https://www.mairie-damprichard.fr/decouvrir-damprichard/un-peu-d-histoire/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Damprichard>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Damprichard?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Damprichard?uselang=fr)

## Franey, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Franay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Besançon</b>
	Code postal:	<b>25170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25257</b>
<b>18ème siècle (&lt;1729, 1753)</b>	Coordonnées:	<b>47° 15' 41.674" N, 5° 49' 1.351" E</b>

### Description

Église Sainte Marie-Madeleine. La première, établie de façon très ancienne « au couchant du château », devait être en bien mauvais état le 6 septembre 1729 lorsque François Honoré de Grimaldi, archevêque de Besançon, ordonne aux habitants de prendre avant trois mois toutes mesures en vue de la reconstruction du sanctuaire, sous peine de fermeture et de suppression du Saint-Sacrement. La nouvelle église est consacrée le 21 avril 1753. Reconstituée en contrebas, près de la fontaine, dans un endroit très humide on disait alors : « ils descendent Sainte-Madeleine, les malheureux, c'est pour la noyer ». Elle est de nouveau en bien mauvais état en 1786 et, deux ans plus tard, l'archevêque exige qu'on la relève au plus tôt. Cependant la Révolution intervient et l'église ne bénéficiera par la suite que de quelques modifications.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena. Die erste, die schon sehr früh "an der Rückseite des Schlosses" errichtet wurde, muss sich am 6. September 1729 in einem sehr schlechten Zustand befunden haben, als François Honoré de Grimaldi, Erzbischof von Besançon, die Einwohner anwies, vor Ablauf von drei Monaten alle Maßnahmen für den Wiederaufbau des Heiligtums zu ergreifen, da sonst die Schließung und Aufhebung des Sakramentshauses drohte. Die neue Kirche wurde am 21. April 1753 geweiht. Die Kirche wurde unterhalb des Brunnens an einem sehr feuchten Ort wieder aufgebaut, und man sagte damals: "Sie bringen die Heilige Magdalena herunter, die Unglücklichen, um sie zu ertränken". 1786 war sie erneut in einem sehr schlechten Zustand, und zwei Jahre später verlangte der Erzbischof, dass sie so schnell wie möglich wieder aufgebaut werden sollte. Die Revolution kam jedoch dazwischen und die Kirche wurde in der Folgezeit nur noch geringfügig verändert.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Franey>

[https://racinescomtoises.net/index/?category/13892-eglise\\_sainte\\_madeleine\\_a\\_franey\\_25](https://racinescomtoises.net/index/?category/13892-eglise_sainte_madeleine_a_franey_25)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Franey?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Franey?uselang=fr)

## Gevresin, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gevresin</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Besançon</b>
	Code postal:	<b>25270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25270</b>
<b>19ème siècle (1823+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 58' 3.886" N, 6° 2' 29.652" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine a été construite par l'architecte Dufour entre 1823 et 1826, sur l'emplacement de l'ancienne église excentrée et trop petite où une chapelle a été édiflée nommée « chapelle dédiée aux âmes du Purgatoire ».

[...]

L'église est sous le vocable de sainte Madeleine.

L'église vicariale est édiflée à une date inconnue, elle est rebâtie au centre du village en 1823/1826 et restaurée en 1970.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde vom Architekten Dufour zwischen 1823 und 1826 an der Stelle der alten, exzentrischen und zu kleinen Kirche erbaut, an der eine Kapelle mit dem Namen "Kapelle, die den Seelen des Fegefeuers gewidmet ist" errichtet worden war.

[...]

Die Kirche ist der Heiligen Magdalena geweiht.

Die Vikariatskirche wurde zu einem unbekanntem Zeitpunkt errichtet. Sie wurde 1823/1826 in der Dorfmitte wieder aufgebaut und 1970 restauriert.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gevresin>

<http://clochers.free.fr/base/gevresin.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Gevresin?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Gevresin?uselang=fr)

## Mesmay, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mesmay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Besançon</b>
	Code postal:	<b>25440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25379</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 3' 42.318" N, 5° 51' 2.995" E</b>

### Description

L'église du village de Sainte-Madeleine à Mesmay a été reconstruite au 18e siècle à l'emplacement d'une chapelle médiévale.

### Beschreibung

Die Dorfkirche St. Magdalena in □□□□□ wurde im 18. Jahrhundert an der Stelle einer mittelalterlichen Kapelle neu erbaut.

### Sources

<https://de.wikipedia.org/wiki/Mesmay>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Mesmay](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Mesmay)

## Moncley, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moncley</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Besançon</b>
	Code postal:	<b>25170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25383</b>
<b>18ème siècle (1771)</b>	Coordonnées:	<b>47° 18' 36.9" N, 5° 53' 28.298" E</b>

### Description

L'église avec son clocher comtois date de 1771 et a été restaurée au XIXe siècle. Le clocher menaçait de s'effondrer, des travaux y ont été entrepris fin 2018.

### Beschreibung

Die Kirche mit ihrem Glockenturm aus der Comté stammt aus dem Jahr 1771 und wurde im 19. Jahrhundert restauriert. Da der Glockenturm einzustürzen drohte, wurden Ende 2018 Arbeiten daran vorgenommen.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Moncley>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Moncley?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Moncley?uselang=fr)

[https://racinescomtoises.net/index?/category/13988-eglise\\_sainte\\_madeleine\\_a\\_moncley\\_25](https://racinescomtoises.net/index?/category/13988-eglise_sainte_madeleine_a_moncley_25)

## Montferrand-le-Château, Chapelle de la Couvent de Dominicaines de Béthanie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montferrand-le-Château</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle de la Couvent de Dominicaines de Béthanie</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Besançon</b>
	Code postal:	<b>25320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25056</b>
<b>19ème siècle (1864+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 11' 5.093" N, 5° 53' 55.162" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominicaines\\_de\\_B%C3%A9thanie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominicaines_de_B%C3%A9thanie)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_du\\_couvent\\_des\\_Dominicaines\\_de\\_B%C3%A9thanie\\_du\\_Mont](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_du_couvent_des_Dominicaines_de_B%C3%A9thanie_du_Mont)

## Montperreux, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montperreux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Pontarlier</b>
	Code postal:	<b>25160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25405</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 49' 32.297" N, 6° 20' 25.966" E</b>

### Description

L'église a été construite au XVIIIème siècle. La tour-clocher a été élevée au siècle suivant à l'emplacement de l'édifice antérieur. Cet édifice est constitué d'un clocher-porche, d'une nef voûtée d'arêtes, flanquée de deux collatéraux à plafond plat, et d'un choeur de plan carré également voûté d'arêtes. Des contreforts extérieurs renforcent l'ensemble de l'édifice. Les colonnes torsadées, les rameaux de vigne, qui forment le décor du maître-autel et du retable se rattachent à la tradition baroque du mobilier religieux de cette région. Le tabernacle est orné de l'Agneau de l'Apocalypse. Le tableau du retable figure Sainte-Madeleine et le Christ. Au dessus de ce tableau se trouve une représentation de la Trinité. Les vitraux sont signés André Seurre, maître verrier. Ils retracent, en quatre tableaux la vie de Isidore Gagelin, enfant du pays martyrisé en Chine. Ils évoquent successivement sa jeunesse au village, l'adieu à sa mère, son apostolat au Vietnam et son martyre.

### Beschreibung

Die Kirche wurde im 18. Jahrhundert erbaut. Der Glockenturm wurde im darauffolgenden Jahrhundert an der Stelle des Vorgängerbaus errichtet. Das Gebäude besteht aus einem Glockenturm, einem kreuzgewölbten Schiff, das von zwei Seitenschiffen mit flacher Decke flankiert wird, und einem Chor mit quadratischem Grundriss, der ebenfalls kreuzgewölbt ist. Äußere Strebepfeiler verstärken das gesamte Gebäude. Die gedrehten Säulen und Weinzweige, die das Dekor des Hochaltars und des Altaraufsatzes bilden, stehen in Verbindung mit der barocken Tradition des religiösen Mobiliars dieser Region. Der Tabernakel ist mit dem Lamm aus der Apokalypse geschmückt. Das Gemälde des Altaraufsatzes stellt die Heilige Magdalena und Christus dar. Über diesem Bild befindet sich eine Darstellung der Dreifaltigkeit. Die Glasfenster wurden von André Seurre, einem Glasermeister, entworfen. Sie stellen in vier Bildern das Leben von Isidore Gagelin dar, der als Kind des Landes in China gemartert wurde. Sie erzählen nacheinander von seiner Jugend im Dorf, dem Abschied von seiner Mutter, seinem Apostolat in Vietnam und seinem Martyrium.

### Sources

[https://racinescomtoises.net/index?/category/13990-eglise\\_sainte\\_madeleine\\_a\\_montperreux\\_25](https://racinescomtoises.net/index?/category/13990-eglise_sainte_madeleine_a_montperreux_25)



## Villers-la-Combe, Oratoire [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villers-la-Combe</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Oratoire [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Doubs</b>
	Arondissement:	<b>Pontarlier</b>
	Code postal:	<b>25625</b>
Période de création:	Code commune:	<b>25625</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 14' 3.865" N, 6° 27' 38.729" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Haute-Saône

### Calmoutier, Anc. Chapelle Marie-Madeleine (réunie à Église St.-Georges de Vesoul)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Calmoutier</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Marie-Madeleine (réunie à Église St.-Georges de Vesoul)</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Vesoul</b>
	Code postal:	<b>70240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70111</b>
<b>Inconnu (à 1682)</b>	Coordonnées:	<b>47° 38' 42.76" N, 6° 16' 46.913" E</b>

#### Description

Le chapitre de Calmoutier fut transféré à Vesoul par bulle du 13 juin 1661. Il se composait d'un doyen et de huit chanoines; il tenait un des premiers rangs dans les assemblées du clergé de la province, et prenait le titre d'insigne, ainsi qu'il y avait été autorisé par arrêt. L'église de Calmoutier se compose de la chapelle de l'ancien chapitre, laquelle forme le sanctuaire, et de trois nefs qui y furent ajoutées en 1698, suivant un millésime qu'on voit gravé sur un pillier.

[...]

L'ancienne chapelle Marie-Madeleine a été réunie à l'église Saint-Georges de Vesoul en 1682. On n'en sait pas plus sur elle.

#### Beschreibung

Das Kapitel von Calmoutier wurde durch die Bulle vom 13. Juni 1661 nach Vesoul verlegt. Es bestand aus einem Dekan und acht Kanonikern, nahm bei den Versammlungen des Klerus der Provinz einen der ersten Ränge ein und führte den Titel "Insignium", wie es durch ein Urteil genehmigt worden war. Die Kirche von Calmoutier besteht aus der Kapelle des alten Kapitels, die das Sanktuarium bildet, und drei Schiffen, die 1698 hinzugefügt wurden, gemäß einer Jahreszahl, die auf einem Pfeiler eingemeißelt ist.

[...]

Die alte Kapelle Maria Magdalena wurde im Jahr 1682 vereint mit der Kirche St.-Georges de Vesoul. Mehr über sie ist nicht bekannt.

#### Sources

[https://books.google.de/books?id=7ehhp\\_LmUnkC&dq=Chapelle+Madeleine+Calmoutier&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=7ehhp_LmUnkC&dq=Chapelle+Madeleine+Calmoutier&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 102)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

## Courchaton, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Courchaton</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Lure</b>
	Code postal:	<b>70110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70180</b>
<b>12ème siècle (1842)</b>	Coordonnées:	<b>47° 31' 4.444" N, 6° 32' 33.716" E</b>

### Description

L'église de Courchaton était paroissiale des le 12ème siècle. Elle fut mère de celle de Grammont au 17ème siècle. On l'a reconstruite en 1842. - Patronne, Ste. Madeleine.

[...]

Église reconstruite en 1842, à l'emplacement de l'ancienne d'origine gothique, dont subsistent le clocher du XVIème siècle et sa toiture « à l'impériale » du XVIIIème siècle.

Chaire du XVIIème siècle et statues en bois doré du XVIIIème. Eglise sous le vocable de sainte Madeleine.

(Source: Masset, J.; D'autres photos sur le site Racines comtoise)

[...]

L'église coiffée d'un joli clocher comtois est ouverte tous les jours. A l'intérieur, deux retables sont visibles de part et d'autre du chœur.

### Beschreibung

Die Kirche von Courchaton war seit dem 12. Jahrhundert eine Pfarrkirche. Sie war die Mutter der Kirche von Grammont im 17. Jahrhundert. Sie wurde 1842 wieder aufgebaut. - Schutzpatronin ist die Heilige Magdalena.

[...]

Die Kirche wurde 1842 an der Stelle der alten, ursprünglich gotischen Kirche wieder aufgebaut. Der Glockenturm aus dem 16. Jahrhundert und das "kaiserliche" Dach sind aus dem 18.

Jahrhundert, Statuen aus vergoldetem Holz ebenfalls aus dem 18. Jahrhundert. Kirche unter dem Patronat der Heiligen Magdalena.

(Quelle: Masset, J.; Weitere Fotos auf der Website Racines comtoise)

[...]

Die Kirche mit ihrem hübschen Glockenturm aus der Franche-Comté ist jeden Tag geöffnet. Im Inneren sind auf beiden Seiten des Chors zwei Altarbilder zu sehen.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=7ehhp\\_LmUnkC&dq=Courchaton+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=7ehhp_LmUnkC&dq=Courchaton+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 184)

<http://clochers.free.fr/base/courchaton.html>

<https://www.cc-villersexel.fr/commune/courchaton.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Courchaton?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Courchaton?uselang=fr)

## Frasne-le-Château, Anc. Dominicaines de Béthanie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Frasne-le-Château</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Vesoul</b>
	Code postal:	<b>70700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70253</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 27' 45.353" N, 5° 53' 37.946" E]</b>

### Description

En 1864, le Père dominicain Jean-Joseph Lataste (1832-1869) est envoyé par son prédécesseur pour prêcher une retraite spirituelle dans la prison pour femmes de Cadillac, qui hébergeait des femmes condamnées aux travaux forcés pour des crimes tels que vol, infanticide, avortement et meurtre. Il prend conscience que plusieurs femmes peuvent, à leur sortie de prison, se consacrer à Dieu. S'inspirant de Marie-Madeleine, Lataste a l'idée de fonder une nouvelle famille religieuse pour offrir aux anciennes prisonnières la possibilité de vivre en communauté avec d'autres femmes partageant une vie de prière et d'apostolat avec d'autres religieuses au passé différent (un des piliers de la vie communautaire à Béthanie est la discrétion sur son passé qui permet à toutes les religieuses de pouvoir vivre une nouvelle vie). La congrégation est fondée le 14 août 1866 à Fresnes sous le nom de sœurs de Sainte Marie Madeleine de Béthanie. La cofondatrice de la congrégation est Mère Henri-Dominique ; née à Tours le 17 juillet 1822, à 21 ans elle entre chez les sœurs de charité de la Présentation de Tours. Après une première rencontre avec le Père Lataste, elle devient cofondatrice et la première supérieure de la congrégation. En 1884, elle est élue prieure générale. Elle meurt le 27 février 1907.

[...]

Le fondateur des Dominicaines de Béthanie n'a pas de lien avec la Franche-Comté. Sauf qu'il... y est mort (en 1869), jeune, à même pas 37 ans. Emporté par la maladie dans un couvent dont il était l'inspirateur, à Frasne-le-Château (Haute-Saône).

Qu'était venu faire dans l'Est ce natif du Sud-Ouest ? Dire, ici comme ailleurs, sa volonté d'être un « apôtre des prisons », l'expression qui le qualifie désormais, et pour la postérité.

« Il devait se trouver à la gare de Gray, et... il a manqué sa correspondance pour se rendre ailleurs », a entendu dire Jean-Michel Bourque, le « chargé de com' » du diocèse de Besançon.

#### « Mes chères sœurs »

« Il attendait en gare, et à une dame qui faisait de même, il a fait part de son projet de fonder une congrégation avec d'ex-détenues. Cette dame fortunée l'a recontacté pour une aide financière. » Ainsi naquit Béthanie, à Frasne-le-Château. Béthanie, nom emprunté à cette localité proche de Jérusalem (en fait, deux portent ce nom, l'une en Israël, l'autre en territoire palestinien). En tout cas, ville de Marie-Madeleine, symbole, dans la religion chrétienne, de la « pécheresse » sauvée par Jésus et par la foi.

En 1870, après sa mort, les sœurs quittaient la Haute-Saône pour Montferrand-le-Château, emmenant son cercueil. Dans le couvent du Doubs, la sépulture du Père Lataste a déjà connu deux implantations. Et une troisième, depuis octobre dernier. Sous une pierre tombale, dans une salle qui jouxte la sobre et belle chapelle de la congrégation.

## Beschreibung

1864 wurde der Dominikanerpater Jean-Joseph Lataste (1832-1869) von seinem Vorgänger geschickt, um im Frauengefängnis von Cadillac, in dem Frauen untergebracht waren, die wegen Verbrechen wie Diebstahl, Kindsmord, Abtreibung und Mord zu Zwangsarbeit verurteilt worden waren, einen geistlichen Rückzug zu predigen.

Ihm wird bewusst, dass mehrere Frauen nach ihrer Entlassung aus dem Gefängnis die Möglichkeit haben, sich Gott zu weihen. Inspiriert von Maria Magdalena kommt Lataste auf die Idee, eine neue Ordensfamilie zu gründen, um ehemaligen Gefängnisinsassinnen die Möglichkeit zu bieten, in Gemeinschaft mit anderen Frauen zu leben, die ein Leben des Gebets und des Apostolats mit anderen Ordensfrauen mit einer anderen Vergangenheit teilen (einer der Grundpfeiler des Gemeinschaftslebens in Bethanien ist die Verschwiegenheit über die eigene Vergangenheit, die es allen Ordensfrauen ermöglicht, ein neues Leben führen zu können). Die Kongregation wurde am 14. August 1866 in Fresnes unter dem Namen "Schwestern der Heiligen Maria Magdalena von Bethanien" gegründet. Die Mitbegründerin der Kongregation ist Mutter Henri-Dominique; sie wurde am 17. Juli 1822 in Tours geboren und trat mit 21 Jahren in den Orden der Barmherzigen Schwestern von La Présentation in Tours ein. Nach einer ersten Begegnung mit Pater Lataste wurde sie Mitbegründerin und die erste Oberin der Kongregation. Im Jahr 1884 wird sie zur Generalpriorin gewählt. Sie stirbt am 27. Februar 1907.

[...]

Der Gründer der Dominikanerinnen von Bethanien hat keine Verbindung zur Franche-Comté. Außer, dass er... dort starb (1869), jung, mit nicht einmal 37 Jahren. Er wurde in einem Kloster in Frasne-le-Château (Haute-Saône), das er inspiriert hatte, von einer Krankheit dahingerafft.

Was hatte dieser gebürtige Südwestfale im Osten zu suchen? Er wollte hier und anderswo seinen Willen bekunden, ein "Apostel der Gefängnisse" zu sein, ein Ausdruck, der ihn von nun an und für die Nachwelt qualifiziert.

"Er sollte sich am Bahnhof von Gray befinden, und ... er hat seinen Anschlusszug verpasst, um sich anderswohin zu begeben", hörte Jean-Michel Bourque, der "Kommunikationsbeauftragte" der Diözese Besançon, sagen.

"Meine lieben Schwestern".

"Er wartete am Bahnhof und erzählte einer Dame, die das Gleiche tat, von seinem Plan, mit ehemaligen Gefängnisinsassinnen eine Kongregation zu gründen. Diese wohlhabende Dame kontaktierte ihn erneut und bat ihn um finanzielle Unterstützung".

So wurde Bethanien in Frasne-le-Château geboren. Bethanien, ein Name, der diesem Ort in der Nähe von Jerusalem entlehnt wurde (in der Tat tragen zwei Orte diesen Namen, einer in Israel, der andere auf palästinensischem Gebiet). Auf jeden Fall ist es die Stadt von Maria Magdalena, die in der christlichen Religion das Symbol der "Sünderin" ist, die von Jesus und durch den Glauben gerettet wurde.

Nach ihrem Tod im Jahr 1870 verließen die Schwestern die Haute-Saône in Richtung Montferrand-le-Château und nahmen ihren Sarg mit. In dem Kloster im Doubs hat die Grabstätte von Pater Lataste bereits zwei Einpflanzungen erlebt. Und eine dritte seit Oktober letzten Jahres. Unter einem Grabstein, in einem Raum, der an die schlichte und schöne Kapelle der Kongregation angrenzt.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominicaines\\_de\\_B%C3%A9thanie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominicaines_de_B%C3%A9thanie)

<https://www.vosgesmatin.fr/vosges/2012/06/01/ici-repose-le-futur-beatifie>

## Grandecourt, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grandecourt</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Vesoul</b>
	Code postal:	<b>70120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70274</b>
<b>12ème siècle (1142)</b>	Coordonnées:	<b>47° 38' 0.956" N, 5° 51' 31.882" E</b>

### Description

Le prieuré d'Augustins a été fondé en 1142. l'église a été construite au XII ème siècle dans le pur style roman. Le village a entièrement brûlé en 1636, seule l'église a été épargnée. Un clocheton a été ajouté au XIX ème. Le plafond a été enlevé en 1966 et maintenant on peut voir la charpente. Une crypte se trouve sous le choeur soutenu par quatre colonnes. Au-dessus du choeur une fresque datant de la construction de l'église représente le jugement dernier. Vues extérieures Vues intérieures Cette cloche a été offerte à l'église par M. Humbert, riche notable du lieu, au XIX ème. Notre association a pour président Mr Donazzan qui réside dans le nord, Mr Poissenot, maire de ce village de 38 habitants, et moi même assurant secrétariat et trésorerie. Elle a pour but de faire connaître notre église. Nous avons un petit facicule qui est en vente à la librairie comtoise de Vesoul. l'église est classé aux MH depuis mai 1994 ,mais il reste des fresques à mettre en valeur. A côté de l'église, le dernier prieur avait fait construire une grande'maison'en 1878 pour loger les moines. Elle fut vendue en bien national et en septembre 2010 ce sont des anglais qui l'ont achetée. Nous organisons des concerts, des visites, les journées du patrimoine, un marché d'artisanat au mois de mai une expo de peintres de notre coin. Cette église est toujours lieu de culte, avec une grande messe vers le 22 juillet jour de Ste Marie-Madeleine. Autre détail ce bâtiment est fermé en hiver mais si on demande à Rémy Lavier de Grandecourt, il se fera un plaisir d'ouvrir et ce tous les jours.  
jeannine.mey - jeanine.mey@orange.fr

(Mey, Janine)

[...]

### Éléments protégés

Eglise (cad. A 678) : classement par arrêté du 10 mai 1995

### Description

Nef rectangulaire à chevet plat.

### Historique

Ancienne église du prieuré des Augustins (fondé en 1142) , construite au milieu du 12e siècle ; charpente refaite au 18e siècle ; chevet orné de peintures murales du 13e siècle. Les bâtiments du prieuré ont été reconstruits en 1749.

### Périodes de construction

milieu 12e siècle

Propriété de la commune

## Beschreibung

Das Augustinerpriorat wurde 1142 gegründet, die Kirche wurde im 12. Jahrhundert in reinem romanischem Stil erbaut. Das Dorf brannte 1636 nieder, nur die Kirche blieb verschont. Ein Glockenturm wurde im 19. Jahrhundert hinzugefügt. Die Decke wurde 1966 entfernt, und jetzt ist das Fachwerk zu sehen. Unter dem Chor befindet sich eine Krypta, die von vier Säulen getragen wird. Über dem Chor befindet sich ein Fresko des Jüngsten Gerichts aus der Zeit des Baus der Kirche. Außenansichten Innenansichten Diese Glocke wurde der Kirche im 19. Jahrhundert von Herrn Humbert, einem wohlhabenden Bürger der Stadt, gestiftet. Unser Verein hat als Vorsitzenden Herrn Donazzan, der im Norden wohnt, Herrn Poissenot, den Bürgermeister dieses Dorfes mit 38 Einwohnern, und mich, der das Sekretariat und die Kasse führt. Ihr Ziel ist es, unsere Kirche bekannt zu machen. Wir haben ein kleines Büchlein, das in der Buchhandlung Comtoise in Vesoul erhältlich ist. Die Kirche steht seit Mai 1994 unter Denkmalschutz, aber es gibt noch Fresken, die hervorgehoben werden müssen. Neben der Kirche ließ der letzte Prior 1878 ein großes Haus errichten, um die Mönche unterzubringen. Es wurde als nationales Eigentum verkauft und im September 2010 von Engländern gekauft. Wir veranstalten Konzerte, Besichtigungen, Tage des Kulturerbes, einen Kunsthandwerkermarkt im Mai und eine Ausstellung lokaler Maler. Diese Kirche ist immer ein Ort der Anbetung, mit einer großen Messe um den 22. Juli, dem Tag der Heiligen Maria Magdalena. Ein weiteres Detail: Dieses Gebäude ist im Winter geschlossen, aber wenn Sie Rémy Lavier von Grandecourt fragen, öffnet er es gerne jeden Tag. jeannine.mey - jeanine.mey@orange.fr

(Mey, Jeanine)

[...]

## Geschützte Elemente

Kirche (Kat. A 678): Klassifizierung durch Erlass vom 10. Mai 1995.

## Beschreibung

Rechteckiges Kirchenschiff mit flachem Kopfbau.

## Historischer Hintergrund

Ehemalige Kirche des Augustinerpriorats (gegründet 1142), Mitte des 12. Jahrhunderts erbaut; Dachstuhl im 18. Jahrhundert erneuert; Kopfbau mit Wandmalereien aus dem 13. Jahrhundert verziert. Die Gebäude des Priorats wurden 1749 umgebaut.

## Bauperioden

Mitte 12. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

## Sources

[https://racinescomtoises.net/index?/category/904-eglise\\_sainte\\_marie\\_madeleine\\_de\\_grandecourt\\_70](https://racinescomtoises.net/index?/category/904-eglise_sainte_marie_madeleine_de_grandecourt_70)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00102174.html>

<https://de.wikipedia.org/wiki/Grandecourt>

## Hurecourt, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hurecourt</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Lure</b>
	Code postal:	<b>70210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70287</b>
	Coordonnées:	<b>47° 54' 10.76" N, 6° 4' 0.617" E</b>

### Description

L'église de Sainte Marie-Madeleine a été construite en 1769. Elle possède une statue en bois peint de Sainte Madeleine (XVIe siècle), du mobilier et une chaire du XVIIe/18e siècle et une croix de procession (XVIIIe siècle).

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde 1769 neu erbaut. Sie besitzt eine bemalte Statue der Heiligen Magdalena aus Holz (16. Jahrhundert), Mobiliar und Kanzel aus dem 17./18. Jahrhundert sowie ein Prozessionskreuz (18. Jahrhundert).

### Sources

<https://www.dewiki.de/Lexikon/Hurecourt>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Hurecourt?uselang=fr#/media/File:Hurecourt,\\_%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Hurecourt?uselang=fr#/media/File:Hurecourt,_%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine.jpg)



## La Chapelle-Saint-Quillain, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-Saint-Quillain</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Vesoul</b>
	Code postal:	<b>70700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70129</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 30' 12.661" N, 5° 47' 27.244" E</b>

### Description

Dans le hameau de La Madeleine se trouve la chapelle Sainte-Madeleine, romane à l'origine.  
[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine

#### Localisation

Bourgogne-Franche-Comté ; Haute-Saône (70) ; La Chapelle-Saint-Quillain

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Franche-Comté

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Gy

#### Lieu-dit

La Madeleine

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction  
12e siècle

#### Commentaires concernant la datation

Daté par travaux historiques

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description

Matériaux du gros-œuvre

**Calcaire, moellon****Matériaux de la couverture**

Tuile plate

**Typologie de plan**

Plan massé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans, pignon couvert

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Im Weiler La Madeleine steht die ursprünglich romanische Kapelle St. Magdalena.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle St. Magdalena

**Lokalisierung**

Burgund-Franche-Comté; Haute-Saône (70); La Chapelle-Saint-Quillain

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von: Franche-Comté

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Gy

**Ort**

La Madeleine

**Historisch****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

12. Jahrhundert

**Anmerkungen zur Datierung**

Durch historische Arbeiten datiert

**Architekt des Gebäudes**

Unbekannter Baumeister

**Beschreibung**

Materialien des Rohbaus

**Kalkstein, Bruchstein**

Materialien für die Dacheindeckung

Flachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Massierter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach, gedeckter Giebel

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00016168>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Chapelle-Saint-Quillain](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Chapelle-Saint-Quillain)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle de la Madeleine de Sainte-Reine \(Haute-Sa%C3%B4ne\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_Sainte-Reine_(Haute-Sa%C3%B4ne))

## Marast, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Prieuré

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marast</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Prieuré</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Lure</b>
	Code postal:	<b>70110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70332</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 33' 24.404'' N, 6° 23' 0.11'' E]</b>

### Description

*Voir sous: Marast, Prieuré et Église Prieurale Sainte-Marie-Madeleine.*

### Beschreibung

*Siehe unter: Marast, Priorat und Prioratskirche St.-Maria Magdalena.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

## Marast, Prieuré et Église Prieurale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marast</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Prieuré et Église Prieurale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Lure</b>
	Code postal:	<b>70110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70332</b>
<b>12ème siècle (1117, prieuré à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>47° 33' 23.494" N, 6° 23' 2.04" E</b>

### Description

Le prieuré de Marast est un établissement monastique situé dans le village de Marast dans la Haute-Saône et ayant été en activité du premier tiers du XIIe siècle à 1747. L'église prieurale et les bâtiments conventuels sont conservés et protégés au titre des monuments historiques.

### Histoire

Dépendant de l'abbaye de Chaumousey, le prieuré de Marast a été fondé en 1117 à la suite de donations faites par Richard de Montfaucon, comte de Montbéliard, et Thiébaud de Rougemont d'un territoire sur leurs domaines d'Esprels<sup>1</sup>. Cette fondation fut confirmée en 1122 par l'archevêque de Besançon, Anséric, puis en 1123 par le pape Calixte II. Les archevêques et évêques de Besançon prirent le prieuré sous leur protection, en lui faisant d'importantes donations au cours des siècles. L'église, érigée dans les années 1120-1130, a été placée sous le vocable de la Vierge Marie, mais à la suite d'une évolution résultant d'une dévotion locale particulière à sainte Marie-Madeleine, la dénomination devient dès le XIIIe siècle, l'« église Sainte-Marie-Madeleine de Marast ».

La règle de saint Augustin dont dépendaient les chanoines, n'a été suivie qu'assez lâchement puisque la vie commune disparaît dès le XIVe siècle, les religieux disposant de leurs appartements propres. Leur nombre, qui n'a jamais dépassé huit, se stabilisa ensuite à quatre tant en raison d'un manque de recrutement que de l'avarice des prieurs peu soucieux de partager les revenus.

Le prieuré a néanmoins conservé une certaine importance en raison du rattachement d'églises paroissiales desservies par des vicaires (Esprels, Mélecey, Cubry, Villafans, Montjustin, Borey...), mais surtout du fait de sépultures qui y ont eu lieu. Les seigneurs de Villersexel, grands bienfaiteurs et gardiens héréditaires du prieuré y firent notamment construire une chapelle, d'autres seigneurs ayant également choisi ce lieu pour y être inhumés (Oricourt, Fallon, Autricourt).

Le 5 janvier 1611, le prieuré est rattaché au chapitre de l'église collégiale Notre-Dame de Dole (Jura), par décision d'Albert, fils de Maximilien II, et de Marie d'Autriche, petite-fille de Charles Quint, infante d'Espagne, archiducs d'Autriche et ducs de Bourgogne.

Le dernier chanoine ayant résidé au prieuré meurt en 1747, date qui marque la fin de la vie religieuse à Marast.

L'abbaye est vendue comme bien national en 1792.

Un petit séminaire s'installe dans les lieux de 1809 à 1812, la Congrégation des Frères de Marie y ouvrant ensuite une école de 1835 à 1905, date de sa fermeture à la suite de la Loi de séparation des Églises et de l'État.

L'association des Amis du Prieuré de Marast anime chaque année le site, avec des concerts qui sont donnés dans l'église, devenue la propriété du Conseil Général de la Haute-Saône.

L'église Sainte-Marie-Madeleine fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 17 octobre 1977. Chaque année se déroule à l'église prieurale de Marast la messe de sainte

Marie-Madeleine (en 2013: le dimanche 28 juillet à 10h). Cette messe est un événement paroissial très important dans les environs car le prieuré n'ouvre ses portes aux offices religieux qu'une fois par an.

Après une inscription en 2008 pour les bâtiments conventuels, la totalité du prieuré est classé au titre des monuments historiques depuis le 29 décembre 2010.

### **Architecture**

La façade de l'église, orientée vers l'ouest, est d'une grande simplicité avec trois fenêtres positionnées en triangle au-dessus du portail, non sculpté.

La nef, dotée de deux collatéraux, comporte huit travées reliées par des arcs en plein cintre, reposant sur des piliers alternativement carrés et ronds. Les chapiteaux témoignent de l'influence rhénane de même que l'emploi en partie du grès.

Le chœur, voûté en berceau et comportant au sol les pierres tombales de l'ancienne chapelle des « seigneurs de Villersexel », s'insère dans une abside polygonale à cinq pans.

L'ensemble, qui date du XIIe siècle, est surmonté d'une charpente du XVIe siècle, en forme de carène renversée.

Le clocher, remanié au XVIIIe siècle et surmonté d'un dôme à l'impériale, repose sur le bras ouest du transept.

Le cloître et les appartements des religieux ont été détruits au XVIIIe siècle et il ne subsiste plus, en mauvais état, que les bâtiments conventuels donnant sur la Grande Cour.

[...]

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

2010/12/29 : classé MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

Le prieuré en totalité, avec l'église, l'enclos, les murs de clôture et murs de soutènement, ainsi que la fontaine adjacente (cad. B 159, 160, 193, 194, 11 ; domaine public pour la fontaine à proximité des parcelles B 11 et B 194) : classement par arrêté du 29 décembre 2010

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

#### **Intérêt de l'édifice**

A signaler

#### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Classement 17 10 1977 (ancienne église prieurale Sainte-Marie-Madeleine) (arrêté) annulé.

Inscriptions 27 06 1991 (façades et toitures du prieuré ; ancienne cour du cloître ; fontaine adjacente) et 28 03 2008 (prieuré en totalité, y compris l'ancienne cour du cloître et la fontaine adjacente) (arrêtés) annulés.

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété du département; propriété privée ; propriété de la commune

#### **Précisions sur le statut juridique du propriétaire**

Propriété du département: cad. B 159 (église) ; propriété privée: cad. B 11, 193, 194, 160 ; propriété

de la commune: fontaine

[...]

« Cette unique messe annuelle est devenue un événement reconnu et apprécié bien au-delà du département. Personnalités, élus et habitants des villages du canton s’y rendent chaque année (...) Comme le veut la tradition, c’est aussi le jour de la messe que la statue de sainte Marie-Madeleine change de domicile. Confiée l’an dernier à Yohan Baudet et Audrey Fenaux, elle a été remise à Clément Levrey, Lise Gamet et leur petite Pauline qui vont veiller sur elle jusqu’à l’an prochain. Cette statue a été offerte en 1994 au prieuré par M. et Mme Marian Cylinski de Frotey-lès-Lure. C’est, en plus petit, une réplique fidèle de l’original réalisé par des artistes bruxellois de la fin du XVe siècle, et qui se trouve maintenant au musée de Cluny ».

(« *Nouveaux anges gardiens* », *L’Est républicain*, édition de Vesoul - Haute-Saône, 30 juillet 2016)

## Beschreibung

Das Priorat von Marast ist eine klösterliche Einrichtung im Dorf Marast im Département Haute-Saône, die vom ersten Drittel des 12. Jahrhunderts bis 1747 in Betrieb war. Die Prioratskirche und die Klostergebäude sind erhalten geblieben und stehen unter Denkmalschutz.

## Geschichte

Das von der Abtei Chaumousey abhängige Priorat Marast wurde 1117 gegründet, nachdem Richard de Montfaucon, Graf von Montbéliard, und Thiébaud de Rougemont ein Gebiet auf ihren Gütern in Esprels gestiftet hatten. Diese Stiftung wurde 1122 vom Erzbischof von Besançon, Anséric, und 1123 von Papst Calixtus II. bestätigt. Die Erzbischöfe und Bischöfe von Besançon nahmen das Priorat unter ihren Schutz, indem sie ihm im Laufe der Jahrhunderte bedeutende Schenkungen zukommen ließen.

Die in den Jahren 1120-1130 errichtete Kirche wurde zunächst der Jungfrau Maria geweiht, doch infolge einer Entwicklung, die sich aus der besonderen örtlichen Verehrung der heiligen Maria Magdalena ergab, wurde die Bezeichnung ab dem 13. Jahrhundert in "Kirche der Heiligen Maria Magdalena von Marast" geändert.

Die Augustinusregel, der die Kanoniker unterstanden, wurde nur lose befolgt, da das Gemeinschaftsleben ab dem 14. Jahrhundert abgeschafft wurde und die Ordensleute über eigene Wohnungen verfügten. Ihre Zahl, die nie mehr als acht betrug, stabilisierte sich später bei vier, was sowohl auf mangelnde Rekrutierung als auch auf die Gier der Prioren zurückzuführen war, die wenig Interesse daran hatten, die Einkünfte zu teilen.

Das Priorat behielt dennoch eine gewisse Bedeutung, da ihm Pfarrkirchen angegliedert waren, die von Vikaren betreut wurden (Esprels, Mélecey, Cubry, Villafans, Montjustin, Borey usw.), vor allem aber aufgrund der dort erfolgten Beerdigungen. Die Herren von Villersexel, die große Wohltäter und erblichen Hüter des Priorats waren, ließen dort eine Kapelle errichten, und auch andere Herren wählten diesen Ort für ihre Beisetzungen (Oricourt, Fallon, Autricourt).

Am 5. Januar 1611 wurde das Priorat auf Beschluss von Albert, Sohn von Maximilian II., und Maria von Österreich, Enkelin von Karl V., Infantin von Spanien, Erzherzöge von Österreich und Herzöge von Burgund, dem Kapitel der Stiftskirche Notre-Dame in Dole (Jura) angegliedert. Der letzte Kanoniker, der im Priorat residiert hatte, starb 1747, was das Ende des religiösen Lebens in Marast markiert.

Die Abtei wird 1792 als Nationalgut verkauft.

Von 1809 bis 1812 ließ sich dort ein kleines Seminar nieder. Von 1835 bis 1905 eröffnete die Kongregation der Brüder Mariens dort eine Schule, die nach dem Gesetz zur Trennung von Kirche und Staat geschlossen wurde.

Der Verein der Freunde des Priorats von Marast belebt den Ort jedes Jahr mit Konzerten, die in der Kirche stattfinden, die inzwischen Eigentum des Generalrats des Départements Haute-Saône ist.

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine steht seit dem 17. Oktober 1977 unter Denkmalschutz. Jedes

Jahr findet in der Prioratskirche von Marast die Messe zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena statt (2013: Sonntag, 28. Juli, 10 Uhr). Diese Messe ist ein sehr wichtiges Ereignis für die Gemeinde in der Umgebung, da das Priorat nur einmal im Jahr für Gottesdienste geöffnet ist.

Nach einer Eintragung der Klostergebäude im Jahr 2008 steht das gesamte Priorat seit dem 29. Dezember 2010 unter Denkmalschutz.

### **Architektur**

Die nach Westen ausgerichtete Fassade der Kirche ist mit drei Fenstern, die in einem Dreieck über dem unbehauenen Portal positioniert sind, sehr einfach gehalten.

Das Kirchenschiff mit zwei Seitenschiffen besteht aus acht Jochen, die durch Rundbögen verbunden sind, die auf abwechselnd quadratischen und runden Pfeilern ruhen. Die Kapitelle zeugen von rheinischem Einfluss, ebenso wie die teilweise Verwendung von Sandstein.

Der Chor mit Tonnengewölbe und den Grabsteinen der ehemaligen Kapelle der "Seigneurs de Villersexel" auf dem Boden ist in eine polygonale, fünfseitige Apsis eingebettet.

Das gesamte Ensemble aus dem 12. Jahrhundert wird von einem Dachstuhl aus dem 16. Jahrhundert in Form eines umgekehrten Kiels überragt.

Der Glockenturm, der im 18. Jahrhundert umgebaut wurde und eine kaiserliche Kuppel trägt, ruht auf dem westlichen Arm des Querschiffs.

Der Kreuzgang und die Gemächer der Ordensleute wurden im 18. Jahrhundert zerstört und nur die Klostergebäude, die auf den Großen Hof blicken, sind in schlechtem Zustand erhalten geblieben.

[...]

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

2010/12/29: klassifiziert MH

#### **Präzisierung des Gebäudeschutzes**

Das Priorat in seiner Gesamtheit, mit der Kirche, dem Gehege, den Umfassungs- und Stützmauern sowie dem angrenzenden Brunnen (Kataster B 159, 160, 193, 194, 11; öffentlicher Bereich für den Brunnen in der Nähe der Parzellen B 11 und B 194): Einstufung durch Erlass vom 29. Dezember 2010.

#### **Art des Schutzrechtsakts**

Erlass

#### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

#### **Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Klassifizierung 17 10 1977 (ehemalige Prioratskirche Sainte-Marie-Madeleine) (Erlass) annulliert. Eintragungen 27 06 1991 ( Fassaden und Dächer des Priorats; ehemaliger Klosterhof; angrenzender Brunnen) und 28 03 2008 (Priorat in seiner Gesamtheit, einschließlich des ehemaligen Klosterhofs und des angrenzenden Brunnens) (Erlass) annulliert.

#### **Eigentumsstatus**

Eigentum des Departements; Privateigentum; Eigentum der Gemeinde.

#### **Nähere Angaben zum Eigentumsstatus**



Eigentum des Departements: cad. B 159 (Kirche); Privateigentum: cad. B 11, 193, 194, 160;  
Eigentum der Gemeinde: Brunnen

[...]

"Diese einmalige jährliche Messe ist zu einem weit über das Departement hinaus anerkannten und geschätzten Ereignis geworden. Persönlichkeiten, gewählte Vertreter und Einwohner der Dörfer des Kantons kommen jedes Jahr dorthin (...) Wie es die Tradition verlangt, wechselt am Tag der Messe auch die Statue der heiligen Maria Magdalena ihren Standort. Im letzten Jahr wurde sie Yohan Baudet und Audrey Fenoux anvertraut. Nun wurde sie Clément Levrey, Lise Gamet und ihrer kleinen Pauline übergeben, die bis zum nächsten Jahr über sie wachen werden. Die Statue wurde dem Priorat 1994 von Herrn und Frau Marian Cylinski aus Frotey-lès-Lure geschenkt. Sie ist, in kleinerem Maßstab, eine getreue Nachbildung des Originals, das von Brüsseler Künstlern Ende des 15. Jahrhunderts geschaffen wurde und sich heute im Museum von Cluny befindet".

(*"Nouveaux anges gardiens"*, *L'Est républicain*, Ausgabe von Vesoul - Haute-Saône, 30. Juli 2016)

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_de\\_Marast](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_de_Marast)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00102322>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Prieur%C3%A9\\_de\\_Marast?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Prieur%C3%A9_de_Marast?uselang=fr)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Marast\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Marast)?uselang=fr)

## Pomoy, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pomoy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Lure</b>
	Code postal:	<b>70240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70416</b>
<b>18ème siècle (1777+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 39' 42.707" N, 6° 21' 14.767" E</b>

### Description

Église sous le vocable de Sainte Marie-Madeleine. Elle a été reconstruite par l'entrepreneur Charles Fin de 1777 à 1780 sur les plans et devis de l'architecte Anatoile Amoudru grâce aux ressources apportées par la vente des quarts en réserve des bois des communautés co-paroissiales de Pomoy et La Creuse.

Elle possède deux retables latéraux à pilastres obliques et autels-tombeaux galbés du milieu du XVIIIe siècle, provenant sans doute de l'ancienne église.

De facture XVIIème siècle, la belle cuve en pierre sculptée des fonts baptismaux présente de large godrons convergents. Son support central repose sur un socle orné d'une guirlande de feuillage stylisé.

*(Source: Ministère de la Culture. D'autres photos sur le site Racines comtoises)*

### Beschreibung

Kirche unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena. Sie wurde von 1777 bis 1780 von dem Bauunternehmer Charles Fin nach den Plänen und Kostenvoranschlägen des Architekten Anatoile Amoudru mit Mitteln aus dem Verkauf der Viertel, die in den Wäldern der Pfarrgemeinden Pomoy und La Creuse zurückgehalten wurden, wieder aufgebaut.

Sie besitzt zwei Seitenaltäre mit schrägen Pilastern und geschwungenen Tombola-Altären aus der Mitte des 18. Jahrhunderts, die zweifellos aus der alten Kirche stammen.

Jahrhundert. Das schöne, geschnitzte Steinbecken des Taufbeckens weist breite, zusammenlaufende Godronen auf. Seine zentrale Halterung ruht auf einem Sockel, der mit einer stilisierten Blättergirlande verziert ist.

*(Quelle: Ministerium für Kultur. Weitere Fotos auf der Website Racines comtoises)*

### Sources

<http://clochers.free.fr/base/pomoy.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Pomoy](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Pomoy)

## Sainte-Marie-en-Chanois, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Marie-en-Chanois</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Lure</b>
	Code postal:	<b>70310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70469</b>
<b>18ème siècle (1751+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 49' 59.57" N, 6° 30' 48.02" E</b>

### Description

L'église est sous le vocable de sainte Marie-Madeleine. Elle fut construite entre 1751 et 1756, vraisemblablement sur les plans de l'architecte Antoine Boucher, en remplacement de l'ancienne datant du XIIIème.

Elle possède un beau mobilier du XVIIIème siècle dont la pièce maitresse est le retable du maître-autel appartenant à la production des frères Deschamps, célèbres sculpteurs établis à Faucogney. (Source: Masset, J.; d'après information in situ. D'autres photos sur le site Racines comtoises).

### Beschreibung

Die Kirche ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Sie wurde zwischen 1751 und 1756 vermutlich nach den Plänen des Architekten Antoine Boucher erbaut und ersetzte die alte Kirche aus dem 13. Jahrhundert.

Sie besitzt ein schönes Mobiliar aus dem 18. Jahrhundert, dessen Hauptstück der Altaraufsatz des Hauptaltars ist, der aus der Produktion der Brüder Deschamps stammt, die als berühmte Bildhauer in Faucogney ansässig waren.

(Quelle: Masset, J.; nach Informationen vor Ort. Weitere Fotos auf der Website Racines comtoises).

### Sources

[http://clochers.free.fr/base/ste\\_marie\\_c.htm](http://clochers.free.fr/base/ste_marie_c.htm)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Sainte-Marie-en-Chanois](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Sainte-Marie-en-Chanois)

[https://racinescomtoises.net/index?/category/13994-eglise\\_sainte\\_madeleine\\_a\\_sainte\\_marie\\_en\\_chanois\\_70](https://racinescomtoises.net/index?/category/13994-eglise_sainte_madeleine_a_sainte_marie_en_chanois_70)

## Villars-le-Pautel, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villars-le-Pautel</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Saône</b>
	Arondissement:	<b>Vesoul</b>
	Code postal:	<b>70500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>70554</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 53' 40.528" N, 5° 56' 5.442" E</b>

### Description

L'église du village Sainte-Marie-Madeleine à Villars-le-Pautel, à nef unique, a été reconstruite au 19e siècle et possède un clocher de style impérial. Elle abrite une pietà en bois peint (16e siècle) ainsi que plusieurs tableaux et statues du 18e siècle. Deux calvaires datent des 17e et 18e siècles. [...]

Le curé de Bourbévelle avait droit de dîme sur le finage de Villars-le-Pautel, ainsi que le prieur de Jonvelle et le curé de Sainte-Croix. Cette redevance leur était servie à cause des messes qu'ils célébraient dans l'église du lieu, avec des recommandations et prières pour la santé et prospérité de Sa Majesté. Le curé de Bourbévelle remplissait ce pieux devoir quatre fois par an, et le curé de Sainte-Croix à la fête de sainte Madeleine, patronne de Villars. Ils percevaient les fruits de leur bénéfice quand les officiers de la prévôté avaient certifié l'acquittement des messes.

### Beschreibung

Die einschiffige Dorfkirche St. Maria Magdalena in Villars-le-Pautel wurde im 19. Jahrhundert neu erbaut und besitzt einen Glockenturm im Imperialstil. Sie beherbergt eine bemalte Pietà aus Holz (16. Jahrhundert) sowie verschiedene Gemälde und Statuen aus dem 18. Jahrhundert. Zwei Calvaires stammen aus dem 17. und 18. Jahrhundert. [...]

Der Pfarrer von Bourbévelle hatte das Recht auf den Zehnten auf dem finage von Villars-le-Pautel, ebenso wie der Prior von Jonvelle und der Pfarrer von Sainte-Croix. Diese Abgabe wurde ihnen aufgrund der Messen gezahlt, die sie in der Kirche des Ortes mit Empfehlungen und Gebeten für die Gesundheit und den Wohlstand Seiner Majestät feierten. Der Pfarrer von Bourbévelle erfüllte diese fromme Pflicht viermal im Jahr und der Pfarrer von Sainte-Croix am Fest der heiligen Magdalena, der Schutzpatronin von Villars. Sie erhielten die Früchte ihres Benefiziums, wenn die Beamten der Propstei die Bezahlung der Messen zertifiziert hatten.

### Sources

<https://dewiki.de/Lexikon/Villars-le-Pautel>

[https://books.google.de/books?id=njIYAAAacAAJ&dq=Villars-le-Pautel+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=njIYAAAacAAJ&dq=Villars-le-Pautel+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 354)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Villars-le-Pautel](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Villars-le-Pautel)

## Jura

### Champagney, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champagney</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame)</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Dole</b>
	Code postal:	<b>39290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39096</b>
<b>12ème siècle (1189, jusqu'en 1783, à partir de 1811)</b>	Coordonnées:	<b>47° 15' 35.996" N, 5° 30' 57.762" E</b>

#### Description

##### FLANERIE ARTISTIQUES DANS L'EGLISE

C'est à sa passion pour le passé de nos villages que nous devons au regretté Père Gabriel Pelletier les informations sur l'origine de la paroisse de Champagney.

La première mention de cette église remonte à 1189 lorsqu'elle fut attribuée au chapitre de Sainte Madeleine de Besançon par l'archevêque Amédée de Dramelay. La paroisse était importante puisqu'elle englobait, en plus du village de Champagney, les localités de Marpain et Mutigney ainsi que les hameaux de Montrambert, Nilieu et l'Abergement (devenu par la suite "la Tuilerie").

L'église fut ruinée puis consolidée au cours des siècles qui suivirent. Au début du XVIIIème siècle, l'église de Champagney semble mal en point, à en juger par les termes du testament d'un habitant des lieux, Louis Doré en ce 10 mars 1707 «à la fabrique de Champagney dix livres monnaie du royaume, pour être employées aux réparations les plus urgentes de la dite église.»

En 1783, la nef et le clocher de l'église furent abattus par un dénommé Tissot qui fut chargé d'entreprendre la nouvelle élévation tandis que le chœur était rehaussé. Le chantier dura plusieurs années et le 23 décembre 1811 eut lieu la Consécration de cette église.

Le retable qui est l'œuvre de François-Ignace Besand est l'une des richesses de cette église. Son auteur passa un marché avec la fabrique de Champagney pour la réalisation du tabernacle et du retable de l'église. Il conçut donc dans du bois de tilleul les deux statue de Saint-Pierre et Saint-Paul ainsi que le tabernacle à gradin. Le maître-autel en bon état fut conservé ainsi que le tableau majeur du chœur qui fut simplement entouré d'une bordure cintrée de couleur noire. Une «Gloire» en stuc et plâtre polychrome couronna le tableau cintré qui représentait l'Assomption.

L'auteur du tableau de l'Assomption de la Vierge est Claude-François-Marie Rosset, peintre et sculpteur. La peinture de forme cintrée en son sommet est datée de 1819. Elle a quitté le cadre du retable du maître-autel de l'église pour aujourd'hui être accrochée sous le porche. A sa place initiale on a disposé une autre peinture sur le même sujet au cours du troisième tiers du XIXème siècle.

En 1854, le pape Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception, et l'on peut supposer que cette toile fut estimée trop réaliste pour évoquer cette nouvelle sainteté de Marie. Le curé de l'époque et la communauté paroissiale décidèrent vraisemblablement de faire exécuter pour le chœur une nouvelle toile qui illustrerait logiquement le développement du dogme marial.

L'inventaire des biens de l'église de Champagney réalisé le 1er mars 1906 mentionne deux peintures : l'une représentant le christ en Croix et la seconde un Saint-Jérôme. Elles étaient toutes les deux accrochées au-dessus des boiseries de chaque côté du chœur. Ces deux toiles viennent

d'être restaurées et le Saint-Jérôme a retrouvé ainsi toutes ses qualités picturales. Son iconographie est riche.

Dans un grenier de l'ancienne cure fut redécouvert un tableau représentant Sainte Ursule. Cette toile majeure a été peinte en 1629 par Henri Sébastien peintre établi à Auxonne. Cette toile a peut-être été réalisée pour la Communauté Ursuline d'Auxonne et achetée par Champagny pendant la Révolution lors des ventes des biens des couvents.

Se faisant face dans la nef, deux grands tableaux représentent la Passion du Christ : le Portement de la Croix et la Déploration, peints en 1827. L'inscription latine signale le nom des donateurs : Claude-Philippe Veuriot et Marie Bernard, ainsi que celui du peintre Cariage. Il s'agit de Claude-Basile Cariage(1798-1875) originaire de Vesoul qui a laissé un certain nombre d'œuvres religieuses dans les églises de Haute-Saône.

La Déploration est une œuvre ambitieuse marquée par une composition rigoureuse.

Le Portement de la Croix ou montée au Golgotha est une composition en oblique où les figurants sont fixés dans l'action et l'effort. S'il est un reproche à faire ici au peintre Cariage, ce sont ses coloris malheureusement assez ternes dans les deux pendants.

Les auteurs régionaux du XIX<sup>ème</sup> siècle : Armand Marquiset et Alphonse Rousset, affirment la présence dans l'église de Champagny d'un autre tableau «dans le genre italien que Léonard de Vinci fit prévaloir en France et qui paraît dater de la fin du XVI<sup>ème</sup> » : le sujet en était le mariage de Clovis. Selon les mêmes auteurs, «le roi, suivant l'usage du temps, offre à sa fiancée un anneau de fer placé au bout de sa lance. Un ange assiste à cette cérémonie». Le tableau a disparu depuis longtemps et l'inventaire des biens de l'Eglise en 1906 ne le mentionne pas.

## Beschreibung

### KUNSTFLANERIE IN DER KIRCHE

Seiner Leidenschaft für die Vergangenheit unserer Dörfer verdanken wir die Informationen über den Ursprung der Pfarrei von Champagny: Dem verstorbenen Pater Gabriel Pelletier.

Die Kirche wurde erstmals 1189 erwähnt, als sie von Erzbischof Amadeus von Dramelay dem Kapitel der Sainte Madeleine von Besançon zugesprochen wurde. Die Pfarrei war groß, da sie neben dem Dorf Champagny auch die Ortschaften Marpain und Mutigney sowie die Weiler Montrambert, Nilieu und l'Abergement (später "la Tuilerie") umfasste.

Die Kirche wurde in den folgenden Jahrhunderten zunächst ruiniert und dann konsolidiert.

Jahrhunderts schien die Kirche von Champagny in schlechtem Zustand zu sein, wie aus dem Testament eines Einwohners der Gegend, Louis Doré, vom 10. März 1707 hervorgeht, in dem es heißt: "Der Fabrik von Champagny zehn Pfund Münzen des Königreichs, die für die dringendsten Reparaturen der Kirche verwendet werden sollen".

Im Jahr 1783 wurden das Kirchenschiff und der Glockenturm von einem Mann namens Tissot abgerissen, der mit dem Neubau beauftragt wurde, während der Chor aufgestockt wurde. Die Bauarbeiten dauerten mehrere Jahre und am 23. Dezember 1811 fand die Weihe der Kirche statt. Das Altarbild, das von François-Ignace Besand geschaffen wurde, ist einer der Reichtümer dieser Kirche. Der Künstler schloss mit der Fabrik in Champagny einen Vertrag über die Herstellung des Tabernakels und des Altarbildes der Kirche ab. Er entwarf die beiden Statuen des Heiligen Petrus und des Heiligen Paulus sowie den Tabernakel mit Stufe aus Lindenholz. Der gut erhaltene Hochaltar blieb erhalten, ebenso wie das Hauptbild im Chor, das lediglich mit einer schwarzen, bogenförmigen Umrandung versehen wurde. Eine "Glorie" aus Stuck und polychromem Gips krönte das gewölbte Gemälde, das die Himmelfahrt darstellte.

Der Autor des Gemäldes der Himmelfahrt Mariens war Claude-François-Marie Rosset, ein Maler und Bildhauer. Das an seiner Spitze bogenförmige Gemälde ist auf das Jahr 1819 datiert. Es verließ den Rahmen des Altarbildes des Hochaltars der Kirche und hängt heute unter der Veranda. An seiner ursprünglichen Stelle wurde im dritten Drittel des 19. Jahrhunderts ein anderes Gemälde mit demselben Thema angebracht.

Im Jahr 1854 verkündete Papst Pius IX. das Dogma von der Unbefleckten Empfängnis, und es ist anzunehmen, dass dieses Gemälde als zu realistisch angesehen wurde, um die neue Heiligkeit Marias darzustellen. Der damalige Pfarrer und die Pfarrgemeinde beschlossen wahrscheinlich, ein neues Gemälde für den Chor anfertigen zu lassen, das logischerweise die Entwicklung des Mariendogmas illustrieren würde.

In dem am 1. März 1906 erstellten Inventar des Kirchenbesitzes von Champagney werden zwei Gemälde erwähnt: eines, das Christus am Kreuz darstellt, und ein zweites, das einen Heiligen Hieronymus zeigt. Beide waren über der Holzvertäfelung auf beiden Seiten des Chors aufgehängt. Die beiden Gemälde wurden vor kurzem restauriert, wodurch der Heilige Hieronymus seine malerischen Qualitäten wiedererlangt hat. Seine Ikonographie ist reich.

Auf einem Dachboden des ehemaligen Pfarrhauses wurde ein Gemälde der Heiligen Ursula wiederentdeckt. Dieses bedeutende Gemälde wurde 1629 von Henri Sébastien, einem in Auxonne ansässigen Maler, gemalt. Das Gemälde wurde möglicherweise für die Ursulinengemeinschaft in Auxonne angefertigt und von Champagney während der Revolution bei der Veräußerung von Klosterbesitz erworben.

Zwei große Gemälde, die sich im Kirchenschiff gegenüberliegen, stellen die Passion Christi dar: die Kreuztragung und die Entschlafung, die 1827 gemalt wurden. Die lateinische Inschrift nennt die Namen der Stifter: Claude-Philippe Veuriot und Marie Bernard sowie den Namen des Malers Cariage. Es handelt sich um Claude-Basile Cariage (1798-1875) aus Vesoul, der eine Reihe von religiösen Werken in den Kirchen der Haute-Saône hinterließ.

Die Beweinung ist ein ehrgeiziges Werk, das von einer strengen Komposition geprägt ist.

Die Kreuztragung oder der Aufstieg nach Golgatha ist eine schräge Komposition, in der die Figuranten in Aktion und Anstrengung fixiert sind. Wenn man dem Maler Cariage hier einen Vorwurf machen kann, dann sind es seine leider recht trüben Farben in den beiden Pendants.

Die regionalen Autoren des 19. Jahrhunderts, Armand Marquiset und Alphonse Rousset, bestätigen, dass sich in der Kirche von Champagney ein weiteres Gemälde "im italienischen Genre, das Leonardo da Vinci in Frankreich durchsetzte und das aus dem Ende des 16. Jahrhunderts zu stammen scheint" befand: Thema war die Hochzeit von Chlodwig. Laut denselben Autoren "schenkt der König seiner Braut nach dem Brauch der Zeit einen eisernen Ring, der an der Spitze seines Speers angebracht ist. Ein Engel ist bei dieser Zeremonie anwesend". Das Gemälde ist seit langem verschwunden und im Inventar der Kirchengüter von 1906 wird es nicht erwähnt.

## Source

<https://www.champagneymairie.com/histoire-souvenirs/>



## Commenailles, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Commenailles</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39160</b>
<b>18ème siècle (&lt;1736)</b>	Coordonnées:	<b>46° 48' 9.194" N, 5° 27' 10.462" E</b>

### Description

Le patronage de l'église appartenait à l'abbé de Saint Claude, à cause du prieuré de la Magdeleine. L'abbé de Baume le prétendait, depuis l'union faite à son monastère du prieuré de Moutier en bresse.

En 1736, deux prêtres se présentèrent en même temps pour occuper la cure. L'un avait été nommé par l'abbé de Saint Claude et l'autre par l'abbé de Baume. Un procès s'engagea à cette occasion au bailliage de Poligny. Une sentence rendue le 17 février de cette même année, déclara que l'abbé de Baume n'avait aucun droit sur cette cure.

L'église a été démolie dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle occupait à peu près la même place que l'église actuelle, qui fut construite au moment où on renversait l'ancienne.

L'église de Commenailles située au centre du village, est dédiée à Sainte Marie-Madeleine, dont on célèbre la fête le 22 juillet.

Elle est orientée, composée d'un clocher, de trois nefs, d'un chœur et d'une sacristie. Le clocher est couronné par un dôme couvert en zinc et en fer blanc ; les nefs sont voûtées et à lunettes ; leurs angles sont légèrement arrondis ; des pilastres de l'ordre toscan décorent les nefs et le chœur.

Au devant de la porte et sur le cimetière, est une croix en pierre très élancée, datant de 1716 ; le fût de la colonne est remarquable. C'est un seul morceau de pierre de 6 m de longueur sur 0m25 de diamètre.

### Beschreibung

Das Patronat über die Kirche gehörte dem Abt von Saint Claude, aufgrund des Priorats La Magdeleine. Der Abt von Baume beanspruchte das Patronat, da das Priorat von Moutier en bresse mit seinem Kloster verbunden worden war.

Im Jahr 1736 bewarben sich zwei Priester gleichzeitig um das Pfarrhaus. Der eine war vom Abt von Saint Claude und der andere vom Abt von Baume ernannt worden. Aus diesem Anlass kam es zu einem Prozess in der Vogtei von Poligny. Ein am 17. Februar desselben Jahres ergangener Schiedsspruch erklärte, dass der Abt von Baume keinerlei Rechte auf diese Pfarrei hatte.

Die Kirche wurde in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts abgerissen. Sie befand sich ungefähr an derselben Stelle wie die heutige Kirche, die gebaut wurde, als die alte umgestürzt wurde.

Die Kirche von Commenailles befindet sich in der Mitte des Dorfes und ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet, deren Fest am 22. Juli gefeiert wird.

Die Kirche ist ausgerichtet und besteht aus einem Glockenturm, drei Schiffen, einem Chor und einer Sakristei. Der Glockenturm wird von einer mit Zink und Weißblech gedeckten Kuppel gekrönt; die Schiffe sind gewölbt und mit Lünetten versehen; ihre Ecken sind leicht abgerundet; Pilaster in toscanischer Ordnung schmücken die Schiffe und den Chor.

Vor dem Tor und auf dem Friedhof steht ein sehr schlankes Steinkreuz aus dem Jahr 1716; bemerkenswert ist der Stamm der Säule. Es handelt sich um ein einziges Stück Stein, das 6 m lang



ist und einen Durchmesser von 0,25 m hat.

### **Sources**

<https://www.intramuros.org/commenailles/decouvrir/532>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Commenailles>

[https://racinescomtoises.net/index?/category/15583-eglise\\_sainte\\_madeleine\\_a\\_commenailles\\_39](https://racinescomtoises.net/index?/category/15583-eglise_sainte_madeleine_a_commenailles_39)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Commenailles](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Commenailles)

## Dole-Saint-Ylie, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dole-Saint-Ylie</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Dole</b>
	Code postal:	<b>39100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39198</b>
<b>9ème siècle (à 1503)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 15.326'' N, 5° 27' 54.32'' E]</b>

### Description

Le nom de Saint-Ylie a exercé la sagacité des antiquaires. Les uns le font dériver d'Ylithyie, déesse qui, chez les Grecs, présidait aux accouchements, et en concluent que cette divinité avait un temple en ce lieu. Les partisans de ce système auraient au tirer leur étymologie avec encore plus de vraisemblance d'Ylleus, surnom d'Apollon, ou d'Ylus, surnom de saturne. Il est hors de doute pour nous que ce village avait déjà, au IXe siècle, une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine, dans laquelle des religieux du Poitou, fuyant les incursions des Normands, déposèrent des reliques de saint Hilaire, évêque de Poitiers, et qu'il prit dès lors le nom de ce saint évêque, devenu par corruption celui qu'il porte aujourd'hui. Des auteurs pensent que ces reliques étaient celles de saint Yllis, Yllide ou Allyre, quatrième évêque de Clermont, qu'Agilmar, issu des comtes d'Amaous et évêque de Clermont, apporta dans sa patrie avec les reliques de saint Vivant, moine de Poitiers. Il est possible que ce soit Agilmar qui ait apporté ces reliques, mais nous persistons à penser que saint Ylie n'est autre que saint Hilaire, car, dans toutes les chartes où ce nom est écrit en latin, on rencontre toujours Sanctus Hilarius. D'autres noms de saints ont éprouvé des corruptions encore beaucoup plus sensibles. Le pèlerinage auquel donna lieu le dépôt de ces reliques dut nécessairement amener la construction de nouvelles chaumières autour de la chapelle de Sainte-Madeleine.

(Cegfc: Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté, p. 4)

### Beschreibung

Der Name Saint-Ylie hat die Scharfsinnigkeit der Altertumsforscher beansprucht. Die einen leiteten ihn von Ylithyie ab, der Göttin, die bei den Griechen die wichtigste war, wenn es um Geburten ging, und schlossen daraus, dass diese Gottheit an diesem Ort einen Tempel hatte. Die Anhänger dieses Systems hätten ihre Etymologie mit noch größerer Wahrscheinlichkeit von Ylleus, dem Beinamen Apollons, oder von Ylus, dem Beinamen des Saturns, ableiten müssen. Jahrhundert eine der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle besaß, in der Ordensleute aus Poitou auf der Flucht vor den Normannen Reliquien des Heiligen Hilarius, des Bischofs von Poitiers, hinterließen, und dass das Dorf von da an den Namen dieses heiligen Bischofs annahm, der durch Korruption zu dem Namen wurde, den es heute trägt. Einige Autoren glauben, dass diese Reliquien die Reliquien des Heiligen Yllis, Yllide oder Allyre, des vierten Bischofs von Clermont, waren, die Agilmar, der aus den Grafen von Amaous stammte und Bischof von Clermont war, zusammen mit den Reliquien des Heiligen Vivant, einem Mönch aus Poitiers, in seine Heimat brachte. Es ist möglich, dass es Agilmar war, der diese Reliquien brachte, aber wir bleiben bei unserer Meinung, dass der Heilige Ylie kein anderer als der Heilige Hilarius ist, denn in allen Urkunden, in denen dieser Name auf Lateinisch geschrieben wird, trifft man immer auf Sanctus Hilarius. Andere Heiligennamen haben eine noch deutlichere Verfälschung erfahren. Die Wallfahrt, die durch die Aufbewahrung dieser Reliquien ausgelöst wurde, musste zwangsläufig zum Bau neuer Hütten um die Kapelle der

Heiligen Magdalena führen.

(Cegfc: Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté, S. 4)

**Sources**

[https://www.cegfc.net/www/sections/fiches-communes/jura/39198/saint-ylie\\_historique.pdf](https://www.cegfc.net/www/sections/fiches-communes/jura/39198/saint-ylie_historique.pdf) (p. 4)

## Dole-Saint-Ylie, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dole-Saint-Ylie</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Dole</b>
	Code postal:	<b>39100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39198</b>
<b>16ème siècle (1503)</b>	Coordonnées:	<b>47° 4' 12.878" N, 5° 27' 58.356" E</b>

### Description

Une chapelle est érigée dans ce hameau au IXe siècle. Des religieux poitevins y auraient déposé des reliques de leur évêque saint Hilaire. Certains historiens prétendent qu'il s'agissait de saint Yllis, quatrième évêque de Clermont. D'autres estiment que saint Hilaire et saint Yllis correspondent au même personnage, la forme orthographique variant beaucoup à cette époque.

La chapelle ou église reste « enclavée dans l'enceinte du château » jusqu'au tout début du XVIe siècle, puis est reconstruite à l'endroit que nous lui connaissons actuellement.

[...]

Église : L'église de Saint-Ylie resta, jusqu'en 1503, enclavée dans l'enceinte des murs du château. Ce n'est qu'à cette époque qu'elle fut reconstruite à la place qu'elle occupe aujourd'hui. L'édifice actuel, sans caractère architectonique, mais à la restauration récente duquel a présidé un goût sévère et empreint du sentiment religieux, est dédié, comme l'ancien, à sainte Marie-Madeleine, dont on célèbre la fête le 22 juillet. Il se compose d'un clocher précédant une nef en forme de parallélogramme, dont l'extrémité est occupée par le sanctuaire, d'une chapelle dédiée à la sainte Vierge, communiquant avec la nef par un arc à plein cintre ouvert dans le mur de droite, et d'une sacristie. Il est orné de remarquables peintures attribuées à Moïse Valentin, peintre du XVIIe siècle, et d'une belle Vierge due au pinceau de Fragonard.

Dans cette église existe une ancienne confrérie de Saint-Sébastien, érigée, d'après la tradition, lors des terribles fléaux qui ravagèrent la Franche-Comté dans le courant du XVIIe siècle.

(*Cegfc: Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté, p. 7*)

### Beschreibung

Im 9. Jahrhundert wurde in diesem Weiler eine Kapelle errichtet. Poitevinische Geistliche sollen dort Reliquien ihres Bischofs Saint Hilaire aufbewahrt haben. Einige Historiker behaupten, dass es sich dabei um den heiligen Yllis, den vierten Bischof von Clermont, handelte. Andere sind der Ansicht, dass es sich bei Saint Hilaire und Saint Yllis um dieselbe Person handelt, wobei die Schreibweise zu dieser Zeit stark variierte.

Die Kapelle oder Kirche blieb bis Anfang des 16. Jahrhunderts "innerhalb der Burgmauern" und wurde dann an der Stelle wieder aufgebaut, an der wir sie heute kennen.

[...]

Die Kirche von Saint-Ylie blieb bis 1503 innerhalb der Burgmauern eingeschlossen. Erst dann erst wurde sie an der Stelle, an der sie sich heute befindet, wieder aufgebaut. Das heutige Gebäude, ohne Es handelt sich um ein architektonisches Bauwerk, das jedoch vor kurzem restauriert wurde, wobei ein strenger und von religiösen Gefühlen geprägter Geschmack vorherrschte. Es ist wie das alte der Heiligen Maria Magdalena geweiht, deren Fest am 22. Juli gefeiert wird. Juli gefeiert wird. Sie besteht aus einem Glockenturm, dem ein parallelogrammförmiges Kirchenschiff vorangeht, dessen Ende vom Heiligtum eingenommen wird. Die Kapelle ist der Heiligen Jungfrau gewidmet

und steht mit dem Kirchenschiff durch einen Rundbogen in Verbindung. Die Kirche besteht aus einem Rundbogen in der rechten Wand und einer Sakristei. Sie ist mit bemerkenswerten Gemälden geschmückt die Moses Valentin, einem Maler aus dem 17. Jahrhundert, zugeschrieben werden, und einer schönen Madonna aus dem Pinsel von Fragonard.

In dieser Kirche gibt es eine alte Bruderschaft des Heiligen Sebastian, die der Überlieferung nach während der verheerenden Hungersnöte errichtet wurde. Jahrhunderts die Franche-Comté verwüsteten.

(Cegfc: *Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté*, S. 7)

## Sources

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=39198\\_-\\_Dole&mobileaction=toggle\\_view\\_desktop#.C3.89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_.28Saint\\_Ylie.29](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=39198_-_Dole&mobileaction=toggle_view_desktop#.C3.89glise_Sainte-Marie-Madeleine_.28Saint_Ylie.29)

[https://www.cegfc.net/www/sections/fiches-communes/jura/39198/saint-ylie\\_historique.pdf](https://www.cegfc.net/www/sections/fiches-communes/jura/39198/saint-ylie_historique.pdf) (p. 7)

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=39198\\_-\\_Dole&mobileaction=toggle\\_view\\_desktop#/media/File:39\\_-\\_ST\\_YLIE-DOLE\\_\(4\).JPG](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=39198_-_Dole&mobileaction=toggle_view_desktop#/media/File:39_-_ST_YLIE-DOLE_(4).JPG)

## Fort-du-Plasne, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fort-du-Plasne</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Claude</b>
	Code postal:	<b>39150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39232</b>
<b>19ème siècle (1820)</b>	Coordonnées:	<b>46° 37' 3.932" N, 5° 59' 17.095" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Fort-du-Plasne doit son origine à une chapelle déjà citée dans un document de 1245 et dont il reste des vestiges. Elle a été restaurée et agrandie en 1827 sur les plans de l'architecte d'arrondissement Claude-Marie Dalloz.

Le clocher a été rénové à la fin des années 2000 et l'intérieur de l'église restauré en 2017. Elle possède plusieurs éléments remarquables dont une table de communion en brocatelle.

(Source: Leroy, B: Voir l'église de Fort-du-Plasne filmée avec un drone par J. F. Mestre)

[...]

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1820

##### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description

##### Matériaux du gros-œuvre

Calcaire, pierre de taille, essentage de bardeaux

##### Matériaux de la couverture

Métal en couverture

##### Typologie de couverture

Toit à l'impériale

##### Commentaire descriptif de l'édifice

Edifice composé de trois nefs voûtées en plein-cintre et à arêtes, chœur en hélicycle décoré de boiseries. Mobilier en marbre. Clocher à baie géminée.

##### Commentaires d'usage régional

Essentage de tavaillons

##### Statut juridique du propriétaire

Propriété de la commune

## Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Fort-du-Plasne verdankt ihren Ursprung einer Kapelle, die bereits in einem Dokument aus dem Jahr 1245 erwähnt wurde und von der noch Überreste erhalten sind. Sie wurde 1827 nach den Plänen des Bezirksarchitekten Claude-Marie Dalloz restauriert und vergrößert. Der Glockenturm wurde Ende der 2000er Jahre renoviert und das Innere der Kirche 2017 restauriert. Sie besitzt mehrere bemerkenswerte Elemente, darunter einen Kommuniontisch aus Brokat.

*(Quelle: B. Leroy. Auf dem Bild die Kirche von Fort-du-Plasne, die von J. F. Mestre mit einer Drohne gefilmt wurde).*

[...]

## Geschichte

### Jahrhundert der Hauptbaukampagne

19. Jahrhundert

### Jahr(e) der Baukampagne(n)

1820

### Architekt des Gebäudes

Baumeister unbekannt

## Beschreibung

### Materialien des Rohbaus

Kalkstein, Quaderstein, Schindelbesatz

### Materialien für die Dacheindeckung

Metall als Dacheindeckung

### Typologie der Dacheindeckung

Imperiales Dach

### Beschreibender Kommentar zum Gebäude

Gebäude mit drei Schiffen mit Rund- und Kreuzgewölbe, Chor in Heicycledekoriertmit Holzvertäfelungen. Mobiliar aus Marmor. Glockenturm mit Zwillingserker.

### Kommentare zum regionalen Gebrauch

Ausfachung mit Schindeln.

### Eigentumsstatus

Eigentum der Gemeinde

## Sources

[http://clochers.free.fr/base/fort\\_p.html](http://clochers.free.fr/base/fort_p.html)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA39001731>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Fort-du-Plasne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Fort-du-Plasne?uselang=fr)

<https://youtu.be/1LhaMghNwEw>

## Frontenay, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Frontenay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39244</b>
<b>15ème siècle (1732)</b>	Coordonnées:	<b>46° 47' 9.024" N, 5° 37' 4.4" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Frontenay

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Franche-Comté

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Voiteur

#### Lieu-dit

Château

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Partie constituante non étudiée

Enclos, cimetière, croix monumentale

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle, 16e siècle, 4e quart 19e siècle

#### Siècle de campagne secondaire de construction

18e siècle

#### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1732



**Commentaires concernant la datation**

Porte la date

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Choeur du début du 15<sup>e</sup> siècle ; nef et clocher du 15<sup>e</sup> siècle ; chapelles des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècle (1<sup>ère</sup> chapelle nord fondée en 1582) ; fenêtres du choeur du 18<sup>e</sup> siècle ; lambris de couverture de la nef construit en 1880 par l'architecte Roy de Baume-les-Messieurs ; croix de cimetière porte la date 1732. Site classé en 1933.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire, moellon, enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile plate

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Voûte d'arêtes, voûte d'ogives, lambris de couverture

**Typologie de couverture**

Toit en pavillon, appentis massé brisé, toit à longs pans, croupe, pignon couvert, noue

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre, escalier droit

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Personnage ; armoiries

**Description de l'iconographie**

Personnages grotesques sur les culots du choeur, armes des de Visemal sur la clef de voûte de la 2<sup>e</sup> chapelle nord, armes des Frontenay sur la clef de voûte de la 1<sup>ère</sup> chapelle nord, armes des de Fallersans sur la clef de voûte de la chapelle sud

**Protection et label****Typologie de la zone de protection**

Site classé

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Pfarrkirche

### Patronat - für Kultgebäude

Heilige Magdalena

### Gebräuchlicher Titel

Pfarrkirche Sainte-Madeleine

### Standort

Burgund-Franche-Comté; Jura (39); Frontenay

### Genauere Angaben zum Ort

Ehemalige Region von : Franche-Comté

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Voiteur

### Ort

Schloss

### Umgebung für die Domäne Inventarisierung

In Abweichung

### Nicht untersuchter Bestandteil

Einfriedung, Friedhof, monumentales Kreuz

### Historisch

#### Jahrhundert der Hauptbaukampagne

15. Jahrhundert, 16. Jahrhundert, 4. Viertel 19. Jahrhundert

#### Jahrhundert der sekundären Baukampagne

18. Jahrhundert

#### Jahr(e) der Baukampagne(n)

1732

### Kommentare zur Datierung

Trägt das Datum

### Urheber des Gebäudes

Baumeister unbekannt

### Historische Beschreibung

Chor aus dem frühen 15. Jh.; Schiff und Glockenturm aus dem 15. Jh.; Kapellen aus dem 15. und 16. Jh. (1. nördliche Kapelle 1582 gegründet); Chorfenster aus dem 18. Jh.; Deckentäfelung des Schiffs 1880 vom Architekten Roy aus Baume-les-Messieurs gebaut; Friedhofskreuz trägt das

Datum 1732. Der Ort wurde 1933 unter Denkmalschutz gestellt.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein, Bruchstein, Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzgewölbe, Kreuzrippengewölbe, Täfelung der Überdachung

**Typologie der Dacheindeckung**

Pavillondach, Pultdach mit gebrochenem Kassandra, Langdach, Walmdach, gedeckter Giebel, Kehle.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk, gerade Treppe

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Person; Wappen

**Beschreibung der Ikonographie**

Groteske Figuren auf den Widerlagern des Chors, Wappen der de Visemal auf dem Schlussstein der 2. Nordkapelle, Wappen der Frontenay auf dem Schlussstein der 1. Nordkapelle, Wappen der de Fallerans auf dem Schlussstein der Südkapelle.

**Schutz und Gütesiegel****Typologie des Schutzgebiets**

Unter Denkmalschutz stehende Stätte

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00015463>

<https://monumentum.fr/eglise-saint-madeleine-pa39000121.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Frontenay\\_\(Jura\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Frontenay_(Jura))

## Hauteroche-Crançot, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hauteroche-Crançot</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39570</b>
<b>Env. 14ème siècle (1551)</b>	Coordonnées:	<b>46° 41' 53.207" N, 5° 41' 58.178" E</b>

### Description

Au centre du village, l'église de style gothique a été bâtie sur un affleurement rocheux et est dédiée à Sainte Marie-Madeleine.

Construite en 1551, elle se compose d'un clocher, d'une nef, de deux chapelles, d'une sacristie et d'une vaste tribune.

Quelques fenêtres ont été percées longtemps après la construction de l'édifice.

Son clocher est recouvert d'une flèche avec des tuiles colorées.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Crançot

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Franche-Comté

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Conliège

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Enclos, cimetière

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

14e siècle (?), milieu 16e siècle

#### Siècle de campagne secondaire de construction

3e quart 19e siècle

**Commentaires concernant la datation**

Daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Une chapelle est mentionnée en 1089 ; le choeur a peut-être conservé des éléments du 14e siècle ; la construction de l'église actuelle est autorisée en 1551 : la nef, la 1ère travée du choeur, peuvent dater de cette époque ; le clocher est de peu postérieur ; la chapelle Notre-Dame-de-Pitié à droite du choeur a été construite peut avant 1561 ; la flèche a été construite en 1869.

**Description**

Matériaux du gros-œuvre

Calcaire, moellon, enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Tuile plate

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau, voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale, appentis massé brisé, toit à longs pans, pignon couvert, noue

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Im Zentrum des Dorfes wurde die gotische Kirche auf einem Felsvorsprung errichtet und ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht.

Sie wurde 1551 erbaut und besteht aus einem Glockenturm, einem Schiff, zwei Kapellen, einer Sakristei und einer großen Tribüne.

Einige Fenster wurden erst lange nach der Errichtung des Gebäudes gebohrt.

Sein Glockenturm hat eine Turmspitze mit bunten Dachziegeln.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Madeleine

**Standort**

Burgund-Franche-Comté; Jura (39); Crançot

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Franche-Comté

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Conliège

**Standortumgebung für die Hauptuntersuchung**

In Dorf

**Bestandteil, der nicht untersucht wurde**

Einfriedung, Friedhof

**Historisch**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

14. Jahrhundert (?), Mitte des 16.

**Jahrhundert der sekundären Baukampagne**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Kommentare zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten

**Autor des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Eine Kapelle wird 1089 erwähnt; der Chor hat möglicherweise Elemente aus dem 14. Jh. bewahrt; der Bau der heutigen Kirche wurde 1551 genehmigt: das Kirchenschiff, das 1. Joch des Chors, können aus dieser Zeit stammen; der Glockenturm ist etwas später; die Kapelle Notre-Dame-de-Pitié rechts vom Chor wurde möglicherweise vor 1561 gebaut; die Turmspitze wurde 1869 errichtet.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Kalkstein, Bruchstein, teilweise verputzt

**Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe, Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Polygonaler Pfeil, gebrochene Kassandra, Langdach, gedeckter Giebel, Kehle.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<http://www.hauteroche39.fr/index.php/crancot/histoire-et-patrimoine>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00015039>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=39177\\_2](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=39177_2)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Cran%C3%A7ot](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Cran%C3%A7ot)

## Lavigny, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lavigny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39288</b>
<b>18ème siècle (1764)</b>	Coordonnées:	<b>46° 43' 0.862" N, 5° 35' 44.545" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Lavigny

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : **Franche-Comté**

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Voiteur

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 18e siècle, 2e moitié 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1764, 1870

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date, daté par travaux historiques

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Date 1764 sur le portail du clocher : correspond à la construction du clocher, de la nef et de la voûte



du choeur ; église actuelle construite de 1863, 1865 à 1870 (date sur un pilier de la nef) : nef et partie supérieure du clocher

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire, moellon, enduit partiel

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile plate, ardoise

Typologie de plan

#### **Plan allongé**

Description de l'élévation intérieure

#### **3 vaisseaux**

Typologie du couvrement

#### **Voûte d'arêtes**

#### **Typologie de couverture**

Flèche carrée, toit à longs pans, pignon couvert

#### **Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier hors-oeuvre, escalier en vis sans jour

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

#### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine

#### **Standort**

Burgund-Franche-Comté; Jura (39); Lavigny

#### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Franche-Comté

#### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Voiteur

#### **Standortumgebung für das Gebiet Inventur**

In Dorf

#### **Geschichte**

**Jh. der Hauptbaukampagne**

3. Viertel 18. Jahrhundert, 2. Hälfte 19. Jahrhundert

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1764, 1870

**Anmerkungen zur Datierung**

Trägt das Datum, datiert durch historische Arbeiten

**Architekt des Gebäudes**

Bauherr unbekannt

**Historische Beschreibung**

Datum 1764 auf dem Portal des Glockenturms: entspricht dem Bau des Glockenturms, des Kirchenschiffs und des Chorgewölbes; heutige Kirche erbaut von 1863, 1865 bis 1870 (Datum auf einem Pfeiler des Kirchenschiffs): Kirchenschiff und oberer Teil des Glockenturms.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein, Bruchstein, teilweise verputzt

**Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel, Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzgewölbe

**Typologie der Bedachung**

Quadratischer Pfeil, Langdach, gedeckter Giebel

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Freitragende Treppe, tageslichtlose Wendeltreppe

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00015499>

<http://image.loomji.fr/ph/39288/4687/1/lavigny-m.jpg>

## Lect, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lect</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Sainte-Claude</b>
	Code postal:	<b>39260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39289</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 23' 20.576" N, 5° 40' 35.962" E</b>

### Description

L'église du village de Sainte-Marie-Madeleine à Lect a été construite au 18e siècle. Il y a également deux chapelles, dont Notre Dame de la Roche. Le barrage de 130 m de haut et la centrale hydroélectrique de Vouglans valent également le détour.

### Beschreibung

Die Dorfkirche St. Maria Magdalena in Lect wurde im 18. Jahrhundert erbaut. Ferner gibt es zwei Kapellen, darunter die Notre Dame de la Roche. Sehenswert sind auch die 130 m hohe Staumauer und das Wasserkraftwerk von Vouglans.

### Sources

<https://de.wikipedia.org/wiki/Lect>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lect?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lect?uselang=fr)

## Mantry, Chapelle (assoc. Ste.-Marie-Madeleine de Monchauvrot)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mantry</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle (assoc. Ste.-Marie-Madeleine de Monchauvrot)</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39310</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 47' 47.184" N, 5° 33' 34.736" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

## Saint-Claude, Abbaye Ste.-Marie-Madeleine du Lac (Premontrés)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Claude</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Abbaye Ste.-Marie-Madeleine du Lac (Premontrés)</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Sainte-Claude</b>
	Code postal:	<b>39200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39478</b>
<b>12ème siècle (1126)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 24' 54.252" N, 5° 51' 34.556" E]</b>

### Description

#### Fondation de l'abbaye de sainte Marie-Madeleine du Lac

Vers 1126, Ebald Ier de Grandson fonde l'abbaye de sainte Marie-Madeleine du Lac de Joux. Barthélemy de Jur prend aussi part à cette fondation. Elle est autrefois appelée abbaye du lac de Cuarnens, de l'ordre des Prémontrés Ebald Ier de Grandson contribue grandement à l'extension du château et de la ville de La Sarraz qui devient le lieu de résidence de la maison de Grandson.

### Beschreibung

#### Gründung der Abtei der heiligen Maria Magdalena du Lac

Um 1126 gründete Ebald I. von Grandson die Abtei der Heiligen Maria Magdalena vom Lac de Joux. Barthélemy de Jur nimmt ebenfalls an dieser Gründung teil. Die Abtei wurde früher Abtei des Cuarnens-Sees genannt und gehörte zum Orden der Prämonstratenser. Ebald I. von Grandson trägt wesentlich zum Ausbau des Schlosses und der Stadt La Sarraz bei, die zum Sitz des Hauses Grandson wird.

### Sources

<https://www.histoireurope.fr/RechercheLocution.php?Locutions=Madeleine>

## Salins-les-Bains, Prieuré Benedictin et léproserie de Chambenost

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Salins-les-Bains</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Prieuré Benedictin et léproserie de Chambenost</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Dole</b>
	Code postal:	<b>39110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39500</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 56' 22.866" N, 5° 52' 32.884" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

## Valfin-sur-Valouse, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valfin-sur-Valouse</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39542</b>
<b>19ème siècle (1843)</b>	Coordonnées:	<b>46° 22' 12.738" N, 5° 31' 2.399" E</b>

### Description

Église : La chapelle castrale, fondée en 1323 par Étienne de la Baume, doyen de l'église métropolitaine de Lyon, occupait le sommet d'un monticule au sud du château et fut desservie dès le XVIe siècle par un prêtre qui avait le titre de curé. Cet édifice fut démoli en 1843, époque à laquelle on reconstruisit l'église actuelle dans la partie basse du village. L'église de Vallefin, dédiée à sainte Marie-Madeleine, se compose d'une nef, d'un sanctuaire de forme octogonale et d'une sacristie; le clocher reste à faire.

### Beschreibung

Kirche: Die 1323 von Étienne de la Baume, dem Dekan der Metropolitankirche von Lyon, gegründete Burgkapelle befand sich auf einem Hügel südlich der Burg und wurde ab dem 16. Jahrhundert von einem Priester mit dem Titel Pfarrer betreut. Das Gebäude wurde 1843 abgerissen, woraufhin man die die heutige Kirche im unteren Teil des Dorfes wieder aufbaute. Die Kirche von Vallefin ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht und besteht aus einem Schiff, einem achteckigen Sanktuarium und einer Sakristei; der Glockenturm muss noch gebaut werden.

### Sources

[https://www.cegfc.net/www/sections/fiches-communes/jura/39542/valfin-sur-valouse\\_historique.pdf](https://www.cegfc.net/www/sections/fiches-communes/jura/39542/valfin-sur-valouse_historique.pdf)  
(p. 7)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Valfin-sur-Valouse>

## Varessia, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varessia</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Jura</b>
	Arondissement:	<b>Lons-le-Saunier</b>
	Code postal:	<b>39270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>39544</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 33' 34.333" N, 5° 32' 22.445" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine, inscrite aux titres des monuments historiques depuis 1995.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Genre du destinataire

D'hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem

#### Titre courant

Eglise Sainte-Madeleine

#### Localisation

Bourgogne-Franche-Comté ; Jura (39) ; Varessia

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Franche-Comté

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle

#### Description historique

Seul témoin subsistant de l'établissement des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, maison fondée en 1199. Eglise reconstruite au 15e siècle, restaurée aux 16e, 17e, 18e et 19e siècles.

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1995/04/25 : inscrit MH

#### Précision sur la protection de l'édifice



Eglise (cad. U 327) : inscription par arrêté du 25 avril 1995

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Objets mobiliers protégés**

cloche classée OM 15 06 1944.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Kirche St. Magdalena, seit 1995 als historisches Monument eingetragen.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Art des Empfängers**

Von Hospitaliers des Heiligen Johannes zu Jerusalem

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

**Standort**

Burgund-Franche-Comté; Jura (39); Varessia

**Nähere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Franche-Comté

**Standortumgebung für die Domäne Inventarisierung**

In Dorf

**Historisch****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

15. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Einziges noch erhaltener Zeuge der Niederlassung der Hospitaliter von Sankt Johannes zu Jerusalem, ein 1199 gegründetes Haus. Kirche im 15. Jahrhundert wieder aufgebaut und im 16., 17., 18. und 19. Jahrhundert restauriert.

**Schutz und Gütesiegel****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1995/04/25: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (Kat. U 327): Eintragung durch Erlass vom 25. April 1995.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Geschützte bewegliche Gegenstände**

klassifizierte Glocke OM 15 06 1944.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00135341>

<https://monumentum.fr/eglise-pa00135341.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Varessia?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Varessia?uselang=fr)

## Nièvre

### Avrée, Église Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	Avrée
	Region:	Bourgogne-Franche-Comté
Église Ste.-Madeleine	Departement:	Nièvre
	Arondissement:	Château-Chinon (Ville)
	Code postal:	58170
Période de création:	Code commune:	58019
12ème siècle	Coordonnées:	46° 49' 9.768" N, 3° 52' 14.286" E

#### Description

##### Église de Avrée un remarquable patrimoine

##### Église de Avrée – Église Sainte Madeleine – Patrimoine religieux du Nivernais en Bourgogne-Franche-Comté

L'église de Avrée est placée sous le vocable de Sainte Madeleine. Elle est bâtie au XIIe siècle puis remaniée aux XIVE, XVIIIe, XIXe et XXe siècles.

L'Église Sainte-Madeleine d'Avrée est de plan rectangulaire, avec la saillie de l'abside semi-circulaire et du clocher qui s'élève contre le mur sud de la nef. Son abside est voûtée et terminée en cul de four cintré, sa nef elle n'est pas voûtée, le clocher carré est percé sur chaque face de deux baies cintrées, séparées par des colonnettes à chapiteaux romans sous une arcature de même forme. Le clocher et l'abside sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, ils sont datés du XIIe siècle, la porte latérale de la nef, le lavabo et le bénitier sont datés XVIe siècle. L'église possède une nef de plan rectangulaire mesurant intérieurement 12,30 m sur 6 m, elle est couverte d'une voûte de brique en arc, son chœur est plus étroit.

Son clocher est de plan carré, il est situé au sud de l'abside ce clocher forme une haute tour coiffée d'un toit en bâtière, il est percé sur quatre faces, par des baies géminées séparées par une colonnette à chapiteau sculpté, sous une arcature en plein cintre, il possède une cloche en bronze. Le clocher et le chœur sont datés du XIIe siècle. La nef est datée du XVIe siècle.

L'église Sainte Madeleine de Avrée possède un bénitier semi-octogonal daté du XVIe siècle.

L'église Sainte-Madeleine d'Avrée l'édifice mesure 19,30 m de long sur 7,50 m de large. La paroisse d'Avrée est supprimée en 1801.

Patrimoine architectural (Mérimée) Les éléments protégés sont : le clocher une inscription par arrêté du 12 janvier 1931. Fiche Mérimée : PA00112798.

Dans l'église, trône une petite statue en pierre représentant Saint Antoine, sur son sa base un écusson chargé d'une tête-de-Maure accompagnée de trois étoiles, elle est datée du XVIe siècle. On peut voir aussi une statue de saint Joseph en pierre, tenant l'Enfant Jésus contre lui.

L'église Sainte-Madeleine est située à l'extrémité nord est du village.

Avrée est une commune française située dans le département de la Nièvre, en région Bourgogne-Franche-Comté.

#### Beschreibung

##### Die Kirche von Avrée - ein bemerkenswertes Erbe

##### Kirche von Avrée - Kirche Sainte Madeleine - Religiöses Erbe des Nivernais in Burgund-Franche-Comté

Die Kirche in Avrée ist der Heiligen Magdalena geweiht. Sie wurde im 12. Jahrhundert erbaut und im 14., 18., 19. und 20. Jahrhundert verändert.

Die Kirche der Heiligen Magdalena von Avrée hat einen rechteckigen Grundriss mit einer vorspringenden, halbrunden Apsis und einem Glockenturm, der sich an der Südwand des Kirchenschiffs erhebt. Der quadratische Glockenturm wird auf jeder Seite von zwei bogenförmigen Erkern durchbrochen, die durch Säulen mit romanischen Kapitellen unter einer Arkatur derselben Form getrennt sind.

Der Glockenturm und die Apsis sind im ergänzenden Inventar der historischen Denkmäler aufgeführt, sie stammen aus dem 12. Jahrhundert, die Seitentür des Kirchenschiffs, das Waschbecken und das Weihwasserbecken aus dem 16. Jahrhundert.

Die Kirche besteht aus einem rechteckigen Kirchenschiff von 12,30 m x 6 m, das mit einem Bogen aus Ziegeln bedeckt ist, und einem schmalen Chor.

Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss befindet sich südlich der Apsis und bildet einen hohen Turm mit Satteldach, der auf vier Seiten durch eine Säule mit geschnitztem Kapitell unter einem Rundbogen getrennt ist und eine Bronzeglocke trägt. Der Glockenturm und der Chor stammen aus dem 12. Jahrhundert. Das Kirchenschiff stammt aus dem 16. Jahrhundert.

Die Kirche Sainte Madeleine de Avrée besitzt ein halb-oktogonales Taufbecken aus dem 16.

Jahrhundert. Die Kirche der Heiligen Magdalena in Avrée ist 19,30 m lang und 7,50 m breit. Die Gemeinde Avrée wurde 1801 aufgelöst.

Architektonisches Erbe (Mérimée) Die geschützten Elemente sind: der Glockenturm, der per Dekret vom 12. Januar 1931 unter Denkmalschutz gestellt wurde. Mérimée-Eintrag: PA00112798.

In der Kirche thront eine kleine Steinstatue des Heiligen Antonius, auf deren Sockel ein Wappen mit dem Kopf von Maure, begleitet von drei Sternen, aus dem 16. Es gibt auch eine Steinstatue des Heiligen Josef, der das Jesuskind an sich drückt.

Die Kirche Sainte-Madeleine befindet sich am nordöstlichen Ende des Dorfes.

Avrée ist eine französische Gemeinde im Département Nièvre in der Region Bourgogne-Franche-Comté.

## Sources

<https://www.web-croqueur.fr/eglise-de-avree-sainte-madeleine-remarquable-patrimoine/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Avr%C3%A9e>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Avr%C3%A9e](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Avr%C3%A9e)

## Cizely, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cizely</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Nevers</b>
	Code postal:	<b>58270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58078</b>
<b>12ème siècle (&lt;1161)</b>	Coordonnées:	<b>46° 59' 19.892" N, 3° 29' 6.058" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Cizely (XIIe s.) est construite sur un site datant, selon les vestiges que l'on y a retrouvés, de l'époque préhistorique et de l'époque gauloise. Anciennement propriété de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, elle fut complètement reconstruite à la fin du XIXe siècle. De plan rectangulaire, cet édifice présente une nef non voûtée, un chœur terminé par une abside ovoïde et un clocher-porche carré. Un vitrail du XVIe siècle, représente Sainte Madeleine.

#### A propos de ce bâtiment

L'église Sainte-Madeleine de Cizely, dont seules les fondations sont du XIIe siècle, est construite sur un site datant, selon les vestiges que l'on y a retrouvés, de l'époque préhistorique et de l'époque gauloise. Des documents attestent également que l'église était, en 1161, la propriété de l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun. Reconstruite à la fin du XIXe siècle, cet édifice, de plan rectangulaire, présente une nef non voûtée aux fenêtres cintrées et un chœur à voûte en berceau brisé terminé par une abside ovoïde à pans coupés. Le corps du bâtiment est couvert de petites tuiles plates. Au-dessus de l'entrée s'élève un clocher-porche carré percé sur chacune de ses faces d'une baie simple ; sa flèche et son toit sont couverts d'ardoises. Un vitrail du XVIe siècle, représente Sainte Madeleine. Il paraîtrait que le calice de cette église a été offert en 1869, dans un coffret recouvert de cuir, par Napoléon III.

[...]

Cette église possède une nef non voûtée et un chœur voûté en berceau brisé, terminé par une abside ovoïde à pans coupés à l'extérieur. Ses fenêtres sont cintrées. Restaurée au XIXème siècle, elle est dotée d'un clocher carré au-dessus de l'entrée.

L'Église est placée sous le vocable de Sainte-Madeleine de Cizely, seule ses fondations sont datées du XIIe siècle, l'église est restaurée à la fin du XIXe siècle elle est de plan rectangulaire. Sa nef, non voûtée possède des fenêtres cintrées simples et modernes, son chœur est en forme de berceau brisé. Le clocher porche moderne est de forme carré et percé sur ses quatre faces de baie simple, sa flèche et son toit sont couvert d'ardoises. Le corps du bâtiment est couvert de petite tuile plate. Un vitrail du XVIe siècle, représente Sainte Madeleine. En 1161, l'évêque de Nevers, Bernard de Saint-Saulge, grâce à des lettres envoyées à l'abbé Bernard II reconnaît que l'église de Cizely, est la propriété de l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun. En 1164, le pape Alexandre III, alors réfugié en France, confirme par une bulle la possession de la cure au bénéfice de cette abbaye: « Ecclesiam Cissiliaco ».

### Beschreibung

Die Kirche Sankt Magdalena in Cizely (12. Jh.) wurde an einem Ort errichtet, der laut den dort gefundenen Überresten aus der prähistorischen und gallischen Epoche stammt. Sie war früher im Besitz der Abtei St. Martin in Autun und wurde Ende des 19. Jahrhunderts vollständig umgebaut.

Das Gebäude mit rechteckigem Grundriss verfügt über ein nicht gewölbtes Schiff, einen Chor, der in einer eiförmigen Apsis endet, und einen quadratischen Glockenturm mit Portal. Ein Kirchenfenster aus dem 16. Jahrhundert stellt die Heilige Magdalena dar.

### **Über dieses Gebäude**

Die Kirche Sainte-Madeleine de Cizely, von der nur die Grundmauern aus dem 12. Jahrhundert stammen, wurde an einem Ort errichtet, der laut den dort gefundenen Überresten aus der prähistorischen und der gallischen Zeit stammt. Dokumente belegen außerdem, dass die Kirche 1161 im Besitz der Abtei Saint-Martin d'Autun war. Jahrhunderts wiederaufgebaut. Das Gebäude mit rechteckigem Grundriss hat ein ungewölbtes Schiff mit Bogenfenstern und einen Chor mit gebrochenem Tonnengewölbe, der in einer eiförmigen Apsis mit abgeschrägten Seiten endet. Der Hauptteil des Gebäudes ist mit kleinen flachen Ziegeln gedeckt. Über dem Eingang erhebt sich ein quadratischer Glockenturm mit Torbogen, der auf jeder Seite von einer einfachen Öffnung durchbrochen wird; seine Spitze und sein Dach sind mit Schiefer gedeckt. Ein Kirchenfenster aus dem 16. Jahrhundert stellt die Heilige Magdalena dar. Der Kelch dieser Kirche soll 1869 von Napoleon III. in einer mit Leder überzogenen Schatulle geschenkt worden sein.

[...]

Diese Kirche hat ein nicht gewölbtes Schiff und einen Chor mit gebrochenem Tonnengewölbe, der in einer eiförmigen Apsis endet, die an der Außenseite abgeschnitten ist. Ihre Fenster sind gewölbt. Die Kirche wurde im 19. Jahrhundert restauriert und besitzt einen quadratischen Glockenturm über dem Eingang.

Die Kirche ist der Heiligen Magdalena von Cizely geweiht. Nur ihre Fundamente stammen aus dem 12. Jahrhundert, die Kirche wurde Ende des 19. Jahrhunderts restauriert und hat einen rechteckigen Grundriss. Das nicht gewölbte Kirchenschiff besitzt einfache, moderne Bogenfenster, der Chor hat eine gebrochene Tonnenform. Der moderne Glockenturm hat einen quadratischen Grundriss und ist auf allen vier Seiten von einfachen Fenstern durchbrochen, seine Spitze und sein Dach sind mit Schiefer gedeckt. Der Hauptteil des Gebäudes ist mit kleinen flachen Ziegeln gedeckt. Ein Kirchenfenster aus dem 16. Jahrhundert stellt die Heilige Magdalena dar. Im Jahr 1161 erkannte der Bischof von Nevers, Bernard de Saint-Saulge, in Briefen an Abt Bernard II. an, dass die Kirche von Cizely Eigentum der Abtei Saint-Martin in Autun ist. Im Jahr 1164 bestätigte der damals nach Frankreich geflohene Papst Alexander III. in einer Bulle den Besitz der Pfarrkirche zugunsten der Abtei: "Ecclesiam Cissiliaco".

### **Sources**

<https://religiana.com/fr/church-sainte-madeleine-cizely>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/cizely-eglise-sainte-madeleine/>

## Corbigny, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] dans l'anc. Église St.-Pierre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Corbigny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] dans l'anc. Église St.-Pierre</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Clamecy</b>
	Code postal:	<b>58000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58083</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 15' 27.425'' N, 3° 41' 3.581'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Corbigny, Tour de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Corbigny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Tour de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Clamecy</b>
	Code postal:	<b>58000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58083</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 15' 27.425'' N, 3° 41' 3.581'' E]</b>

### Description

CORBIGNY - Anciennes fortifications sur l'Anguison – La Tour de la Madeleine - Vieux Corbigny

#### Cote/Cotes extrêmes

2 Fi Communes 083/29

#### Caractéristiques physiques

carte postale ancienne, sépia

#### Présentation du contenu

Edit. Des Galeries Corbigeoises.

#### Mots clés lieux

Corbigny

#### Mots clés matières

tour, rempart

### Beschreibung

CORBIGNY- Ehemalige Befestigungsanlagen am Anguison - Der Magdalenturm – Alt-Corbigny.

#### Signatur/extreme Signaturen

2 Fi Gemeinden 083/29

#### Physische Merkmale

alte Postkarte, sepia

#### Darstellung des Inhalts

Edikt. Corbigeoises Galeries.

#### Schlagwörter Orte

Corbigny

#### Schlüsselwörter Material

Turm, Stadtmauer

#### Sources



<https://archives.nievre.fr/ark:/60877/fs.xgczdrwht8>

<https://i.ebayimg.com/images/g/s4sAAOSwQItULB0V/s-l1600.jpg>

## Decize, Anc. Chapelle St.-André à la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Decize</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle St.-André à la Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Nevers</b>
	Code postal:	<b>58300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58095</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 49' 42.899" N, 3° 27' 40.741" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Fleury-sur-Loire, Anc. culte Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fleury-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. culte Ste.-Marie-Madeleine à Fleury</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Nevers</b>
	Code postal:	<b>58240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58115</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 50' 9.114" N, 3° 19' 8.188" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Isenay, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Isenay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Château-Chinon (Ville)</b>
	Code postal:	<b>58290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58135</b>
<b>12ème siècle (1860)</b>	Coordonnées:	<b>46° 54' 4.946" N, 3° 42' 16.952" E</b>

### Description

#### Église d'Isenay – Église de Sainte-Marie-Madeleine – Patrimoine du Nivernais en Bourgogne-Franche-Comté

L'Église d'Isenay est placée sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine. C'est une ancienne église romane datée du XIIe siècle, remaniée au XVe siècle et en grande partie reconstruite en 1860.

À l'intérieur, la nef, voûtée en berceau est composée d'un seul vaisseau.

Une chapelle a été ajoutée au XVe siècle.

L'église est de plan en croix, ses toitures sont en petites tuiles plates de terre cuite.

Les chapelles se font face, et forment ainsi le transept.

Un mobilier du XIXe siècle de style néogothique, confessionnal et chaire, ainsi que deux hauts reliefs polychromes, sont remarquables.

Le chœur, voûté se termine par une abside en cul de four.

La dernière restauration du XIXe siècle, est due à M. Paillard qui ressuscite la riche ornementation de l'abside du XIIe siècle où, Guy de Courvol, seigneur du Tremblay, est inhumé vers 1420 comme, plus tard, Louis de Reugny en 1707.

L'Église paroissiale de Sainte Madeleine est principalement reconstruite en 1862.

L'ancienne église d'origine romane, à été remaniée au commencement du XVe siècle, elle se composait d'un chœur carré et d'une nef flanquée d'une petite chapelle.

Son chœur était voûté en berceau brisé, sa nef avait une voûte en bois, dans la chapelle, nous découvrons une baie datée du commencement du XVe siècle. Le portail roman à aussi été refait aux XVe -XIVe siècles.

Une croix fleuronée est sur sculptée sur le tympan.

Nous pouvons observer les restes d'une litre extérieure chargée d'écussons en losange, ils sont entourés d'une cordelière, portant trois besants rangés en chef.

#### Marie Madeleine

Appelée aussi Marie la Magdaléenne dans les Évangiles, est une disciple de Jésus, elle le suit jusqu'à ses derniers jours, et assiste à sa Résurrection.

Isenay est une commune française située dans le département de la Nièvre, en région Bourgogne-Franche-Comté.

### Beschreibung

#### Kirche von Isenay - Kirche Sainte-Marie-Madeleine - Kulturerbe des Nivernais in Burgund-Franche-Comté

Die Kirche von Isenay steht unter dem Patronat von St. Maria Magdalena. Sie ist eine alte romanische Kirche aus dem 12. Jahrhundert, die im 15. Jahrhundert umgebaut und 1860 größtenteils neu errichtet wurde.

Im Inneren besteht das tonnengewölbte Kirchenschiff aus einem einzigen Schiff.

Eine Kapelle wurde im 15. Jahrhundert hinzugefügt.

Die Kirche hat einen kreuzförmigen Grundriss und ihre Dächer sind mit kleinen flachen Terrakottaziegeln gedeckt.

Die Kapellen stehen sich gegenüber und bilden so das Querschiff.

Bemerkenswert sind die neogotischen Möbel aus dem 19. Jahrhundert, ein Beichtstuhl und eine Kanzel sowie zwei polychrome Hochreliefs.

Der gewölbte Chor endet in einer Apsis in Form eines viereckigen Ofens.

Die letzte Restaurierung im 19. Jahrhundert ist M. Paillard zu verdanken, der die reiche Verzierung der Apsis aus dem 12. Jahrhundert wiederbelebte, in der Guy de Courvol, Herr von Le Tremblay, um 1420 beigesetzt wurde, ebenso wie später Louis de Reugny im Jahr 1707.

Die Pfarrkirche St. Magdalena wurde hauptsächlich im Jahr 1862 wiederaufgebaut.

Die alte Kirche romanischen Ursprungs wurde zu Beginn des 15. Jahrhunderts umgebaut und bestand aus einem quadratischen Chor und einem Schiff, das von einer kleinen Kapelle flankiert wurde.

Der Chor hatte ein gebrochenes Tonnengewölbe, das Schiff ein hölzernes Gewölbe und in der Kapelle entdecken wir einen Erker aus dem frühen 15. Das romanische Portal wurde ebenfalls im 15. bis 14. Jahrhundert erneuert.

Auf dem Tympanon ist ein Kreuz mit Blumenmuster eingemeißelt.

Wir können die Überreste einer äußeren Litra sehen, die mit Rautenschildern beladen ist, die von einer Kordel umgeben sind und drei aufgereichte Besants tragen.

### **Maria Magdalena**

In den Evangelien auch Maria Magdalena genannt, ist eine Jüngerin Jesu. Sie folgt ihm bis zu seinen letzten Tagen und ist bei seiner Auferstehung dabei.

Isenay ist eine französische Gemeinde im Département Nièvre in der Region Bourgogne-Franche-Comté.

### **Sources**

<https://www.web-croqueur.fr/eglise-disenay-sainte-marie-madeleine-un-patrimoine/>

<https://photos-eglises.fr/Bourgogne/58/G/Isenay/isenay.htm>

## La Charité-sur-Loire, Chapelle de la Madeleine du Église Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Charité-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Cosne-Cours-sur-Loire</b>
	Code postal:	<b>58400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58059</b>
<b>16ème siècle (&lt;1538)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 10' 39.36" N, 3° 1' 2.924" E]</b>

### Description

Au XIIe siècle, le chevet à sept absides échelonnées est remplacé par un chevet déambulatoire et chapelles rayonnantes. Bien que très remaniée au XVIIe siècle, l'intérieur de l'église Notre-Dame, récemment[Quand ?] restauré, impressionne par son transept de grande dimension, avec de hautes colonnes reposant sur des arcs brisés. Le chœur est composé de trois travées avec une voûte en berceau brisé, l'abside présentant un faux triforium et est entouré d'un déambulatoire avec des chapelles rayonnantes. Les chapiteaux du chœur présentent des sculptures à motifs pour la plupart animaliers. Les stalles furent installées sous Jean de La Madeleine de Ragny en même temps que fut réalisé le passage de La Madeleine et la façade de l'église. C'est sous le prieur Jacques Nicolas Colbert que fut refaite une partie de l'église.

### Beschreibung

Im 12. Jahrhundert wurde das Kopfende mit sieben gestaffelten Apsiden durch ein Kopfende mit Ambulatorium und Strahlenkapellen ersetzt. Jahrhundert stark umgebaut wurde, beeindruckt das Innere der kürzlich[Wann?] restaurierten Kirche Notre-Dame durch ihr großes Querschiff mit hohen Säulen, die auf Spitzbögen ruhen. Der Chor besteht aus drei Jochen mit einem gebrochenen Tonnengewölbe, die Apsis weist ein falsches Triforium auf und ist von einem Deambulatorium mit Strahlenkapellen umgeben. Die Kapitelle des Chors weisen Skulpturen mit überwiegend tierischen Motiven auf. Das Chorgestühl wurde unter Jean de La Madeleine de Ragny installiert, als auch die Passage de La Madeleine und die Fassade der Kirche fertiggestellt wurden. Unter dem Prior Jacques Nicolas Colbert wurde ein Teil der Kirche neu gestaltet.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%20Notre-Dame\\_de\\_La\\_Charit%20-sur-Loire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%20Notre-Dame_de_La_Charit%20-sur-Loire)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%20di%20s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Luthenay-Uxeloup, Paroisse Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Luthenay-Uxeloup</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Nevers</b>
	Code postal:	<b>58240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58148</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 50' 58.157" N, 3° 16' 24.661" E</b>

### Description

Il convient de signaler la présence d'une vicairie sous le vocable de la Madeleine au château de Rosemont, sur la commune actuelle de Luthenay-Uxeloup.

Le château de Rosemont appartenait depuis le début du XIIIème siècle à la famille des princes de Montbéliard, à la mort de Jeanne de Montbéliard († 1347), le château hérite à sa fille Jeanne de Ferrette, épouse d'Albert d'Autriche.

### Beschreibung

Hervorzuheben ist das Vorhandensein eines Pfarrhauses unter dem Namen Madeleine auf der Burg von Rosemont in der heutigen Stadt Luthenay-Uxeloup.

Das Schloss Rosemont gehörte seit Anfang des 13. Jahrhunderts der Familie der Fürsten von Montbéliard, nach dem Tod von Jeanne de Montbéliard († 1347) erbte das Schloss ihre Tochter Jeanne de Ferrette, Ehefrau von Albert von Österreich.

### Sources

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 252)

## Nevers, Anc. Chapelle de la léproserie Sts.-Lazare, Marthe-et-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nevers-Forêt de Ronceaux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle de la léproserie Sts.-Lazare, Marthe-et-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Nevers</b>
	Code postal:	<b>58000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58210</b>
<b>13ème siècle (1219+, à 1976)</b>	Coordonnées:	<b>47° 20' 37.111" N, 3° 22' 10.25" E</b>

### Description

Fin du XIIe siècle : la propagation de la lèpre et la terreur qu'elle suscite, incitent Guillaume, 55e évêque d'Auxerre et seigneur de Varzy, à doter sa châtellenie d'une maladrerie, annexée à l'Hôtel-Dieu qui lui assure l'hébergement des pauvres. Varzy, qui accueille de nombreux pèlerins venus vénérer les reliques de la collégiale Sainte-Eugénie, est propice à la propagation de la lèpre. Ils faisaient étape à Varzy avant de regagner Nevers ou La Charité.

Dès 1219, la gestion de cet établissement de charité et notamment les soins prodigués aux malades, relèvent des religieux de l'abbaye de Montjou dans les Alpes<sup>4</sup> dont l'évêque Guillaume de Seignelay, 58e évêque d'Auxerre, s'est assuré la précieuse collaboration.

Situé à près de 3 km au sud du bourg, on accédait au site par le chemin des ladres. Les lépreux étaient accueillis dans de modestes bâtisses en bois. La charité chrétienne de l'époque conduit les seigneurs-évêques, chanoines, bourgeois ou encore habitants de Varzy à offrir à la maladrerie legs, dons, héritages, rentes en grains et argent. c'est ainsi que les langues des boeufs et vaches abattus par les bouchers à Varzy étaient offertes aux lépreux qui en percevaient le montant. En contrepartie, chaque année au commencement du Carême, les ladres célébraient une messe à l'intention des bouchers défunts. Ce droit de « langage » subsista jusqu'au XVIIIe siècle. La maladrerie possédait une 30aine de journaux de terres et prés et 50 arpents de forêts. Ses occupants assuraient leur subsistance en vaquant, selon les saisons, aux activités agraires, pastorales ou forestières.

Au fil des années, la maladrerie se structure et une authentique communauté prend forme avec ses demeures, sa halle, son lieu de culte, sa source, son cimetière implanté à l'est au sommet de la colline où quelques modestes croix de pierres ont été exhumées.

La construction vers la fin du XIIe siècle, d'un lieu de culte dédié à Saint-Lazare, patron des ladres, atteste de l'importance prise par l'établissement qui accueille les malades de Varzy, Oudan et de La Chapelle-St-André.

A la fin du XVe siècle, la lèpre a disparu et le site accueille les pauvres de passage. Les revenus sont affectés à un ecclésiastique du diocèse, chargé de l'entretien des lieux, d'assurer l'entretien de la chapelle et de la pérennité du culte qui a lieu tous les vendredis. En 1672, un édit royal confisque les biens des maladreries alors attribués aux ordres de Saint-Lazare de Jérusalem et du Pont Carmel, qui accueillait les anciens militaires.

Cette mesure est annulée en 1696, au profit de l'Hôtel-Dieu de Varzy qui redevient propriétaire de la chapelle, des bois et des terres. Il en assurera l'entretien tant bien que mal jusqu'en 1940, date à laquelle on supprime le culte. Elle sera dès lors laissée totalement à l'abandon.

Sauvée de la destruction par la Société populaire de Varzy, la chapelle est privée de sa cloche, fondue en 1794 pour être convertie en menue monnaie, à l'image des lieux de culte.

En 1833, l'abbé Charton, curé de Varzy, adresse une courrier au Conseil municipal faisant savoir « que le voeu général des habitants de Varzy est d'obtenir les réparations les plus urgentes de la



Chapelle Saint-Lazare qui menace une chute prochaine ». Il précise aussi qu'elle attire journallement la vénération des fidèles unanimes à souhaiter sa conservation.

En 1863, le clocher retrouve une nouvelle cloche acquise par souscription. Pour éviter son vol, suite à l'effraction de la porte du clocher, elle est conservée et présentée au Musée de Varzy.

Depuis 1931, le site est inscrit au titres des monuments historiques.

Le 11 mai 1972, le préfet Jacques Gandouin, lors de sa première sortie de la Camosine, découvre un édifice avec une toiture en partie béante, des murs éventrés, un auvent croulant, une nef et un chœur victimes des récupérateurs de matériaux :

- 2 sculptures descellées dont une tête d'abbesse de belle facture surmontant le portail latéral
- les moulures du porche
- des éléments de dallage

Une vierge en bois polychrome et un élément de calvaire, ont été préservés du vol par Rex Barrat, conservateur du musée. Mais l'élément de calvaire a été volé au Musée.

En 1976, la chapelle ainsi que la forêt environnante sont vendues par L'hospice à l'Office National des Eaux et Forêts, qui acceptera, par voie d'échange, de céder à la Ville l'édifice et 8 000 mètres de terrain mis à la disposition des Amis du Vieux Varzy en janvier 1979.

## Beschreibung

Ende des 12. Jahrhunderts: Die Ausbreitung der Lepra und der Schrecken, den sie auslöst, veranlassen Wilhelm, 55. Bischof von Auxerre und Herr von Varzy, sein Schloss mit einer Krankenstation auszustatten, die dem Hôtel-Dieu angegliedert ist, das ihm die Unterbringung der Armen sichert. Varzy beherbergte zahlreiche Pilger, die die Reliquien der Stiftskirche Sainte-Eugénie verehrten, und war für die Verbreitung der Lepra günstig. Sie legten in Varzy einen Zwischenstopp ein, bevor sie nach Nevers oder La Charité zurückkehrten.

Ab 1219 oblag die Leitung dieser karitativen Einrichtung und insbesondere die Krankenpflege den Mönchen der Abtei von Montjou in den Alpen<sup>4</sup>, deren Bischof Guillaume de Seignelay, 58. Bischof von Auxerre, sich die wertvolle Mitarbeit sicherte.

Die Stätte lag fast 3 km südlich der Stadt und war über den Chemin des ladres zu erreichen. Die Leprakranken wurden in bescheidenen Holzgebäuden untergebracht. Die christliche Nächstenliebe der damaligen Zeit veranlasste die Herren Bischöfe, Domherren, Bürger und Einwohner von Varzy, der Krankenstation Vermächtnisse, Schenkungen, Erbschaften, Korn- und Geldrenten zukommen zu lassen.

wurden die Zungen der von den Metzgern in Varzy geschlachteten Ochsen und Kühe den Leprakranken angeboten, die den Betrag erhielten. Im Gegenzug feierten die Ladres jedes Jahr zu Beginn der Fastenzeit eine Messe für die verstorbenen Metzger. Dieses Recht der "Langeyage" bestand bis ins 19.

Die Krankenstation besaß etwa 30 Tagebücher Land und Wiesen sowie 50 Arp Wald. Die Bewohner sorgten für ihren Lebensunterhalt, indem sie je nach Jahreszeit in der Landwirtschaft, der Weidewirtschaft oder in der Landwirtschaft tätig waren. und Forstwirtschaft.

Im Laufe der Jahre entwickelte sich die Krankenstation zu einer echten Gemeinschaft mit Wohnhäusern, einer Halle, einer Kultstätte, einer Quelle und einem Friedhof, der sich im Osten auf dem Gipfel des Hügels befand, wo einige bescheidene Steinkreuze ausgegraben worden waren. Jahrhunderts eine dem Heiligen Lazarus, dem Schutzpatron der Kranken, gewidmete Kultstätte errichtet wurde, zeugt von der Bedeutung der Einrichtung, die Kranke aus Varzy, Oudan und La Chapelle-St-André aufnahm.

Ende des 15. Jahrhunderts war die Lepra verschwunden und die Einrichtung nahm durchreisende Arme auf. Die Einkünfte wurden einem Geistlichen der Diözese zugewiesen, der für die

Instandhaltung des Geländes, den Unterhalt der Kapelle und den Fortbestand des Gottesdienstes, der jeden Freitag stattfindet, verantwortlich war. 1672 beschlagnahmte ein königliches Edikt die Güter der Krankenstationen, die damals den Orden des Heiligen Lazarus von Jerusalem und der Karmeliterbrücke, die ehemalige Soldaten aufnahmen, zugeteilt wurden.

Diese Maßnahme wurde 1696 zugunsten des Hôtel-Dieu de Varzy aufgehoben, das wieder Eigentümer der Kapelle, der Wälder und der Ländereien wurde. Die Kapelle wurde bis 1940 instand gehalten, als der Gottesdienst abgeschafft wurde. Von da an wurde die Kapelle völlig vernachlässigt.

Die Kapelle wurde von der Société Populaire de Varzy vor der Zerstörung bewahrt, aber ihrer Glocke beraubt, die 1794 eingeschmolzen und zu Kleingeld gemacht wurde, wie es auch bei Gotteshäusern der Fall ist.

1833 richtete der Pfarrer von Varzy, Abbé Charton, ein Schreiben an den Gemeinderat, in dem er mitteilte, "dass der allgemeine Wunsch der Einwohner von Varzy darin besteht, die dringendsten Reparaturen an der Kapelle Saint-Lazare zu erhalten, die von einem baldigen Zusammenbruch bedroht ist". Er erklärte auch, dass die Kapelle täglich die Verehrung der Gläubigen auf sich ziehe, die einstimmig ihre Erhaltung wünschten.

Im Jahr 1863 erhielt der Glockenturm eine neue Glocke, die durch eine Subskription erworben worden war. Um ihren Diebstahl nach einem Einbruch in die Glockentür zu verhindern, wird sie aufbewahrt und im Museum von Varzy ausgestellt.

Seit 1931 ist der Ort in die Liste der historischen Denkmäler eingetragen.

Am 11. Mai 1972 entdeckte der Präfekt Jacques Gandouin bei seinem ersten Ausflug in die Camosine ein Gebäude mit einem zum Teil klaffenden Dach, aufgerissenen Mauern, einem bröckelnden Vordach, einem Kirchenschiff und einem Chor, die Opfer von Materialsammlern wurden:

- 2 entsiegelte Skulpturen, darunter der Kopf einer Äbtissin von schöner Machart über dem Seitenportal.
- die Zierleisten der Vorhalle
- Teile des Bodenbelags

Eine Jungfrau aus mehrfarbigem Holz und ein Teil eines Kalvarienbergs wurden von Rex Barrat, dem Konservator des Museums, vor dem Diebstahl bewahrt. Das Element des Kalvarienbergs wurde jedoch aus dem Museum gestohlen.

1976 verkaufte das Hospiz die Kapelle und den umliegenden Wald an das Office National des Eaux et Forêts, das im Gegenzug das Gebäude und 8000 Meter Land an die Stadt abtrat, die es im Januar 1979 den Amis du Vieux Varzy zur Verfügung stellte.

## Sources

<https://www.nevers-tourisme.com/affaire/chapelle-st-lazare-de-lancienne-leproserie-de-vaumorin/>

## Nevers, Peinture de Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St.-Cyr-et-Ste.-Julitte

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nevers</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Peinture de Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St.-Cyr-et-Ste.-Julitte</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Nevers</b>
	Code postal:	<b>58000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58210</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 59' 13.697" N, 3° 9' 25.942" E</b>

### Description

Peinture: Après l'ascension du Christ, Marie Madeleine se retira dans le désert et vécut pendant trente ans dans une grotte, nourrie de ses prières. Un crâne, un miroir, ainsi que la couronne d'épines faisaient partie de son univers contemplatif.

Cette composition religieuse renvoie à une iconographie en vogue à la renaissance et à la période classique, « La vanité ». Ces représentations axées en tout ou partie sur une nature morte illustrent les plaisir de la vie au milieu desquels est représenté un crâne qui renvoie aux vanités de ce monde qui ne survivent pas.

### Beschreibung

Gemälde: Nach der Himmelfahrt Christi zog sich Maria Magdalena in die Wüste zurück und lebte dreißig Jahre lang in einer Höhle, genährt von ihren Gebeten. Ein Schädel, ein Spiegel sowie die Dornenkrone waren Teil ihrer kontemplativen Welt.

Diese religiöse Komposition verweist auf eine in der Renaissance und Klassik beliebte Ikonographie, die "Vanitas". Diese Darstellungen, die ganz oder teilweise auf ein Stillleben ausgerichtet sind, illustrieren die Freuden des Lebens, in deren Mitte ein Schädel abgebildet ist, der auf die Eitelkeiten dieser Welt verweist, die nicht überleben.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte\\_de\\_Nevers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte_de_Nevers)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nevers-Cath%C3%A9drale\\_Saint\\_Cyr\\_et\\_Sainte\\_Julitte-Sainte\\_Marie\\_Madeleine\\_au\\_d%C3%A9sert-20160502.jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nevers-Cath%C3%A9drale_Saint_Cyr_et_Sainte_Julitte-Sainte_Marie_Madeleine_au_d%C3%A9sert-20160502.jpg?uselang=fr)

## Saint-Aubin-les-Forges, Autel [Ste.-Madeleine] dans l'Église Notre-Dame de Frasnay-les-Chanoines

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Aubin-les-Forges, Frasnay-les-Chanoines</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Autel [Ste.-Madeleine] dans l'Église Notre-Dame de Frasnay-les-Chanoines</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Cosne-Cours-sur-Loire</b>
	Code postal:	<b>58130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58231</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 7' 44.044" N, 3° 11' 8.167" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Varzy, Autel Marie-Madeleine dans l'Église Ste.-Eugénie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varzy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Autel Marie-Madeleine dans l'Église Ste.-Eugénie</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Clamecy</b>
	Code postal:	<b>58210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58304</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 21' 32.429" N, 3° 23' 8.833" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Varzy, Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine] de Fly

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varzy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine] de Fly</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Clamecy</b>
	Code postal:	<b>58210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58304</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 21' 31.446'' N, 3° 23' 16.93'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Vauclaix, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vauclaix</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nièvre</b>
	Arondissement:	<b>Clamecy</b>
	Code postal:	<b>58140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>58305</b>
<b>18ème siècle (1720-1879, à partir de 1881)</b>	Coordonnées:	<b>47° 13' 55.373" N, 3° 49' 15.87" E</b>

### Description

**Église de Vauclaix – Sainte-Madeleine un beau patrimoine**

**Église de Vauclaix – Église Saint Madeleine – Patrimoine religieux du Nivernais en Bourgogne-Franche-Comté**

L'Église de Vauclaix est placée sous le vocable de Saint Madeleine, elle est datée de 1880, elle est édifiée de style néo roman. L'église du XIIe siècle a été détruite en 1879. A l'intérieur une plaque de l'ancienne église est datée de 1656, celle-ci est classée aux Monuments Historiques en 1938. Le chœur n'est pas orienté vers l'est.

Son clocher est carré il est percé sur ses quatre faces de double baies, le toit et sa flèche sont couverts d'ardoises. Son abside est en cul de four. Le bâtiment est épaulé par des contreforts. La paroisse de Vauclaix est fondée au VIIIe siècle par les moines de Corbigny, elle est autrefois placée sous le vocable de Saint Thomas jusqu'en 1720.

L'église est de plan en forme de croix latine, elle est bâtie en pierre de granit, elle est de style néoroman. L'ancienne église apparaissent sur la cadastre de 1829. Sur un plan rectangulaire de 10 m par 18 m.

Georges de Soultrait, membre de la Commission nationale des travaux historiques, en donnait la description suivante : » chœur en berceau brisé, nef non voûtée. »

De 1789 à 1829, la paroisse est supprimée au profit de celle de Gâcogne. La nouvelle église en forme de croix latine est édifiée à la fin du XIXe siècle. Son chœur est orienté vers l'ouest.

Église de Vauclaix est construite avec du granit provenant des carrières de Lormes et Lamance, elle est ouverte au culte en 1881, un carillon électrique y a été installé en 1997.

A l'intérieur, une pierre gravée, datée de 1656, qui provient de l'ancienne église remercie « maître Jean Colin et dame Suzanne Rousseau ». L'ancien cimetière qui l'entourait a été déplacé au lieu-dit « Mauchamp », qui signifie « Mauvais champ ». Classée aux Monuments Historiques au titre objet en 1938.

### Beschreibung

**Kirche von Vauclaix - Sainte Madeleine ein schönes Erbe**

**Kirche von Vauclaix - Kirche Saint Madeleine - Religiöses Erbe des Nivernais in Burgund-Franche-Comté.**

Die Kirche von Vauclaix steht unter dem Patronat von St. Magdalena. Sie stammt aus dem Jahr 1880 und wurde im neoromanischen Stil erbaut. Die Kirche aus dem 12. Jahrhundert wurde 1879 zerstört. Im Inneren befindet sich eine Platte der alten Kirche, die auf 1656 datiert ist. 1938 wurde die Kirche unter Denkmalschutz gestellt. Der Chor ist nicht nach Osten ausgerichtet.

Der Glockenturm ist quadratisch und hat auf allen vier Seiten doppelte Öffnungen. Das Dach und die Turmspitze sind mit Schiefer gedeckt. Die Apsis ist in der Form eines Cul de four. Das Gebäude

wird von Strebepfeilern gestützt. Die Pfarrei Vauclaix wurde im 8. Jahrhundert von den Mönchen von Corbigny gegründet und stand früher bis 1720 unter dem Patronat des Heiligen Thomas. Die Kirche hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes, wurde aus Granitstein gebaut und ist im neoromanischen Stil errichtet. Die alte Kirche erscheint auf dem Kataster von 1829. Auf einem rechteckigen Grundriss von 10 m x 18 m.

Georges de Soultrait, Mitglied der nationalen Kommission für historische Arbeiten, beschrieb sie folgendermaßen: "Chor mit gebrochenem Tonnengewölbe, Schiff ohne Gewölbe."

Von 1789 bis 1829 wurde die Pfarrei zugunsten der Pfarrei von Gâcogne aufgelöst. Jahrhunderts wurde die neue Kirche in Form eines lateinischen Kreuzes errichtet. Ihr Chor ist nach Westen ausgerichtet.

Die Kirche von Vauclaix wurde aus Granit aus den Steinbrüchen von Lormes und Lamance erbaut und 1881 für den Gottesdienst geöffnet. 1997 wurde ein elektrisches Glockenspiel installiert. Im Inneren dankt ein auf 1656 datierter, gravierter Stein, der aus der alten Kirche stammt, "maître Jean Colin et dame Suzanne Rousseau". Der alte Friedhof, der die Kirche umgab, wurde an den Ort "Mauchamp" verlegt, was "Mauvais champ" bedeutet. 1938 wurde es als Objekt in die Liste der historischen Monumente aufgenommen.

### **Sources**

<https://www.web-croqueur.fr/eglise-de-vauclaix-leglise-saint-madeleine-de-vauclaix/>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=58305\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=58305_1)

<https://i0.wp.com/www.web-croqueur.fr/wp-content/uploads/2014/05/eglise-vauclaix-7.jpg?fit=640%2C427&ssl=1>



## Saône-et-Loire

### Amanzé-Bourbon-Lancy, Prieuré Ste.-Madeleine d'Amanzé

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourbon-Lancy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine d'Amanzé</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71047</b>
<b>11ème siècle (1030)</b>	Coordonnées:	<b>46° 37' 9.156" N, 3° 46' 26.036" E</b>

#### Description

Les prieurés de Charolles et de Marcigny (Saône-et-Loire) dépendaient de l'ordre de Cluny, comme ceux de Paray-le-Monial, Saint-Marcel-les-Chalon, Bourbon-Lancy, Mesvres, Mont-Saint-Vincent et Saint-Racho-les-Autun. Leur existence est liée à ce contexte de ferveur religieuse, marquant les Xe et XIe siècles, qui incita les riches seigneurs aux fondations pieuses. S'ils connurent tous deux un sort commun durant les guerres de Religion (1568) où ils furent mis à sac, puis morcelés, démembrés sous la période révolutionnaire, au titre des biens nationaux, on ne peut guère les assimiler tant ils bénéficièrent d'une expansion fort contrastée que les aléas des sources écrites (pertes, dispersions) accentuent fortement.

Néanmoins, les comptes rendus des visites, que l'ordre organisait régulièrement pour veiller au suivi temporel et spirituel de ses maisons conventuelles, éclairent de façon éphémère un passé perdu. (*Auteur: Jacquier (É.), Magazine: Dossiers d'Archéologie n° 275 Page 28-30*)

[...]

L'ancien Prieuré clunisien Sainte-Marie-Madeleine remanié abrite aujourd'hui un musée complet d'histoire de l'art locale, où la faïence charolaise, cœur de la collection, côtoie la peinture et la sculpture. Chaque année le musée propose une nouvelle exposition temporaire et une programmation riche en événements.

[...]

#### Ancien propriétaire

Prieuré Sainte-Madeleine d'Amanzé

#### Lieu

Bourbon-Lancy

#### Origine du bien

bien religieux

#### Article(s) n°

317

#### Typologie

registre des ventes

#### Cote

Q 305

## Beschreibung

Die Priorate von Charolles und Marcigny (Saône-et-Loire) gehörten ebenso wie die Priorate von Paray-le-Monial, Saint-Marcel-les-Chalon, Bourbon-Lancy, Mesvres, Mont-Saint-Vincent und Saint-Racho-les-Autun zum Orden von Cluny. Ihre Existenz hängt mit dem religiösen Eifer zusammen, der das 10. und 11. Jahrhundert prägte und reiche Herrscher zu frommen Stiftungen anregte. Obwohl beide während der Religionskriege (1568) ein gemeinsames Schicksal erlitten, als sie geplündert und während der Revolution als Nationalgüter zerstückelt wurden, kann man sie kaum gleichsetzen, da sie von einer sehr kontrastreichen Entwicklung profitierten, die durch die Unwägbarkeiten der schriftlichen Quellen (Verluste, Zerstreuungen) noch verstärkt wird. Die Berichte über die Besuche, die der Orden regelmäßig organisierte, um die zeitliche und geistliche Betreuung seiner Klosterhäuser zu gewährleisten, werfen jedoch ein flüchtiges Licht auf eine verlorene Vergangenheit.

(Autor: Jacquier (É.), Magazine: *Dossiers d'Archéologie* n° 275 Page 28-30)

[...]

Das umgebaute ehemalige Cluniazenserpriorat St. Maria Magdalena beherbergt heute ein umfassendes Museum für lokale Kunstgeschichte, in dem die Charolais-Fayence, das Herzstück der Sammlung, neben Malerei und Skulpturen zu sehen ist. Jedes Jahr bietet das Museum eine neue Sonderausstellung und ein reichhaltiges Programm an Veranstaltungen.

[...]

### Ehemaliger Besitzer

Priorat Sainte-Madeleine d'Amanzé

### Ort

Bourbon-Lancy

### Herkunft des Gutes

religiöses Gut

### Artikel(s) Nr.

317

### Typologie

Verkaufsregister

### Signatur

Q 305

### Sources

[https://www.dossiers-archeologie.com/numero-275/cluny-a-decouverte-sites-cluniens/madeleine-a-charolles-marcigny.7308.php#article\\_7308](https://www.dossiers-archeologie.com/numero-275/cluny-a-decouverte-sites-cluniens/madeleine-a-charolles-marcigny.7308.php#article_7308)

[https://www.archives71.fr/arkotheque/consult\\_fonds/fonds\\_seriel\\_detail.php?ref\\_fonds=34&ref1=214&ref\\_ark=s00576f8d167f860](https://www.archives71.fr/arkotheque/consult_fonds/fonds_seriel_detail.php?ref_fonds=34&ref1=214&ref_ark=s00576f8d167f860)

[http://www.tourisme-bourbonlancy.com/files/1456838665\\_Guide%20touristique%20pratique%20CB%202016.pdf](http://www.tourisme-bourbonlancy.com/files/1456838665_Guide%20touristique%20pratique%20CB%202016.pdf) (p. 17)

## Autun, Cloche Madeleine du Cathédrale St.-Lazare

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Autun</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Cloche Madeleine dans la Cathédrale St.-Lazare</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71014</b>
<b>15ème siècle (1477, 1560)</b>	Coordonnées:	<b>46° 56' 42.137" N, 4° 17' 56.576" E</b>

### Description

En 1792, la plus grosse cloche de la cathédrale, la Magdalena, est vendue à l'hôtel des monnaies de Dijon.

Cette cloche, donnée par le cardinal Jean Rolin en 1477, avait déjà été fondue une fois, pendant les guerres de religion, et refondue en 1560.

(*Mémoires de la Société Eduenne*, n° 37, p. 385).

[...]

Egalement polychrome, la statue de la sainte à Autun révèle une très belle facture, la sainte porte une robe et un long manteau richement ouvragé aux teintes bleues et rouges. Si la sainte tient traditionnellement le vase à onguent, elle présente la particularité de porter un diadème (ill. 22).

### Beschreibung

Im Jahre 1792 wurde die größte Glocke der Kathedrale, die Magdalena, an die Münze in Dijon verkauft.

Diese 1477 von Kardinal Jean Rolin gestiftete Glocke war bereits einmal, während der Religionskriege, geschmolzen und 1560 neu gegossen worden.

(*Mémoires de la Société Eduenne*, Nr. 37, S. 385).

[...]

Die ebenfalls polychrome Statue der Heiligen in Autun weist eine sehr schöne Ausführung auf. Die Heilige trägt ein Gewand und einen langen Mantel, die reichlich in den verschiedensten Farben verziert sind. blauen und roten Farbtönen. Die Heilige hält zwar traditionell das Salbgefäß. Eine Besonderheit ist, dass sie ein Diadem trägt (Abb. 22).

### Sources

<https://freidok.uni-freiburg.de/fedora/objects/freidok:2829/datastreams/FILE3/content> (p. 251, + note 368)

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONEthesePI.pdf) (p. 308)

## Brienne, Église Paroissiale Ste.-Madeleine-Pénitente

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brienne</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine-Pénitente</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Louhans</b>
	Code postal:	<b>71290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71061</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 33' 25.286" N, 5° 1' 11.438" E</b>

### Description

L'origine de l'église de Brienne remonte au XIIe siècle. En 1365 le vénérable messire Pierre Morlet est le premier curé, mais l'église n'est consacrée officiellement qu'en 1443, le 3 novembre par Mgr Richard; évêque de Philippe vicaire général de Mgr Amédée de Talane, archevêque de Lyon. À cette époque, Guillaume Pasqual est curé depuis 1434.

C'est en 1884 qu'il est officiellement question de restaurer l'église en l'agrandissant et de refaire d'urgence le choeur alors délabré.

La commune de Brienne qui s'appelait autrefois « Briana » compte actuellement 444 habitants. Les moines de Tournus y possédaient un prieuré au lieu dit « Le Château ». La paroisse dépend alors du duché de Bourgogne. L'église ne fut consacrée qu'en 1442. La révolution a laissé des traces profondes dans la localité devenue commune en 1790. Par décret de 1793, elle est annexée à la commune de Cuisery pour l'exercice du culte. Le presbytère est alors confisqué et vendu. Ce n'est qu'en 1856 qu'un prêtre est nommé à résidence. En 1848 l'église possédait un clocher. Le budget des travaux entrepris à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour sa restauration n'était pas suffisant; le clocher a été abandonné.

De nouveau, 100 ans plus tard, des travaux ont été entrepris. La forte circulation de la RD975 ayant provoqué des lézardes, l'édifice menaçait de s'écrouler. Puis, en 1994, une rénovation complète fut entreprise. Ce n'est qu'en 1868 qu'une maison communale fut inaugurée; elle comprenait une mairie et une école. Cette maison communale a pris ses fonctions finales actuelles en 2001. Après la défaite de Waterloo, Brienne a connu des périodes difficiles. La population devait subvenir aux besoins de 9000 Autrichiens ayant établi leur campement sur place. Une léproserie était située au lieu dit « Vallière ».

Entre 1905 et 1940 Brienne fut un village prospère avec de nombreux artisans et commerçants; commerce facilité par le passage du chemin de fer Tournus-Louhans: le Tacot avec une gare en bas de Brienne. Une écluse fut construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La guerre de 14/18 a pris 19 enfants de Brienne et celle de 39/45 la vie de Mr Billet. Après la destruction du pont de Cuisery par les troupes allemandes, seul un bac permettait de traverser la Seille, et ce durant plusieurs années Guy MAZOYER, Briennard de naissance et de coeur.

(*Yvernois, Colette*)

[...]

#### Éléments protégés

Eglise : inscription par arrêté du 19 juin 1926

#### Périodes de construction

12e siècle, 16e siècle

Propriété de la commune

## Beschreibung

Der Ursprung der Kirche von Brienne geht auf das 12. Jahrhundert zurück. 1365 war der ehrwürdige Monsignore Pierre Morlet der erste Pfarrer, aber die Kirche wurde erst 1443, am 3. November, von Bischof Richard, Bischof von Philipp, Generalvikar von Bischof Amédée de Talane, Erzbischof von Lyon, offiziell eingeweiht. Zu diesem Zeitpunkt war Guillaume Pasqual bereits seit 1434 Pfarrer.

Im Jahr 1884 wurde offiziell beschlossen, die Kirche durch eine Vergrößerung zu restaurieren und den baufälligen Chor dringend zu renovieren.

Die Gemeinde Brienne, die früher "Briana" hieß, hat derzeit 444 Einwohner.

Die Mönche von Tournus besaßen hier ein Priorat an einem Ort namens "Le Château". Die Gemeinde unterstand damals dem Herzogtum Burgund. Die Kirche wurde erst 1442 geweiht. Die Revolution hinterließ tiefe Spuren in der Ortschaft, die 1790 zur Gemeinde wurde. Per Dekret von 1793 wurde sie für die Ausübung des Gottesdienstes der Gemeinde Cuisery angegliedert. Das Pfarrhaus wurde daraufhin beschlagnahmt und verkauft. Erst 1856 wird ein Pfarrer zum Wohnsitz ernannt. Im Jahr 1848 besaß die Kirche einen Glockenturm. Jahrhunderts reichte das Budget für die Restaurierungsarbeiten nicht aus, sodass der Glockenturm aufgegeben wurde.

100 Jahre später wurden erneut Bauarbeiten durchgeführt. Da der starke Verkehr auf der RD975 Risse verursacht hatte, drohte das Gebäude einzustürzen. Dann wurde 1994 eine umfassende Renovierung vorgenommen. Erst 1868 wurde ein Gemeindehaus eingeweiht, das aus einem Rathaus und einer Schule bestand. Das Gemeindehaus erhielt seine endgültige Funktion im Jahr 2001. Nach der Niederlage von Waterloo durchlebte Brienne schwierige Zeiten. Die Bevölkerung musste 9000 Österreicher versorgen, die dort ihr Lager aufgeschlagen hatten. An dem Ort, der "Vallière" genannt wurde, befand sich eine Leprakolonie.

Zwischen 1905 und 1940 war Brienne ein wohlhabendes Dorf mit vielen Handwerkern und Händlern. Der Handel wurde durch die Eisenbahnlinie Tournus-Louhans (Tacot) mit einem Bahnhof im unteren Teil von Brienne erleichtert. Ende des 19. Jahrhunderts wurde eine Schleuse gebaut. Der Krieg von 14/18 nahm 19 Kinder aus Brienne und der Krieg von 39/45 das Leben von Herrn Billet. Nach der Zerstörung der Brücke von Cuisery durch die deutschen Truppen konnte die Seille nur noch mit einer Fähre überquert werden, und das mehrere Jahre lang Guy MAZOYER, Briennard von Geburt an und im Herzen.

*(Yvernois, Colette)*

[...]

### Geschützte Elemente

Kirche: Eintragung durch Erlass vom 19. Juni 1926.

### Bauperioden

12. Jahrhundert, 16. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

[...]

### Sources

<https://www.paroisse-saint-jean-baptiste-en-bresse.fr/lieux-de-culte/eglise-de-brienne>

<https://monumentum.fr/eglise-pa00078146.htm>

<http://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/connaitre-le-patrimoine/les-ressources-documentaires/acces-aux-dossiers-dinventaire/etude/7c3f514e-63d0-4bc1-a7d1-6385b1ca5783.html>

## Chalon-sur-Saône, Chapelle Madeleine-ès-Grotte du crypte dans le Cathédrale St.-Vincent

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Madeleine-ès-Grotte du crypte dans le cathédrale St.-Vincent</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>71100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71076</b>
<b>13ème siècle (1278)</b>	Coordonnées:	<b>46° 46' 56.924" N, 4° 51' 32.62" E</b>

### Description

Au sud du duché de Bourgogne, la chapelle dite Madeleine-ès-grotte est fondée par le chanoine Gilbert de Reigny dans la crypte de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon dès 1249. A l'église Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône, un chanoine originaire de Montmoret élève une chapelle en l'honneur de la sainte en 1278 ; primitivement située sous le jubé, elle est ensuite transférée à l'autel de la croix. Loin de s'affaiblir, le culte de la Madeleine constitue toujours un fleuron de la Bourgogne au XIIIème siècle, si de nombreux fidèles continuent de se rendre à Vézelay pour y gagner des indulgences et des pardons, le roi Louis X s'impose comme un fervent soutien du culte bourguignon. Au prieuré de la Madeleine à Charolles, comme pour mieux célébrer le bon patronage de la sainte, les moines de Cluny font établir sur le mur l'inscription suivante « NOUS AVONS ETABLI / MARI LA GERDIENNE DE CETTE MAISON ».

### Beschreibung

Im Süden des Herzogtums Burgund wurde die sogenannte Magdalena-Grottenkapelle in der Krypta der Kathedrale St. Vinzenz in Mâcon bereits 1249 von dem Kanoniker Gilbert de Reigny gegründet. In der Kirche St. Vinzenz in Chalon-sur-Saône errichtete ein aus Montmoret stammender Kanoniker 1278 eine Kapelle zu Ehren der Heiligen; ursprünglich befand sie sich unter dem Lettner, wurde dann aber auf den Kreuzaltar verlegt. Die Verehrung der Madeleine wird keineswegs schwächer, sondern stellt im 13. Jahrhundert immer noch ein Aushängeschild Burgunds dar. Zwar reisen weiterhin viele Gläubige nach Vézelay, um dort Ablässe und Begnadigungen zu erlangen, doch König Ludwig X. erweist sich als eifriger Unterstützer der burgundischen Verehrung. Im Priorat der Madeleine in Charolles ließen die Mönche von Cluny, wie um das gute Patronat der Heiligen noch besser zu feiern, die folgende Inschrift an der Wand anbringen: "WIR, MARI LA GERDIENNE UND MEIN MANN, HABEN DIESES HAUS GEGRÜNDET".

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112> - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf (p. 245-246)

## Changy, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de l'hôpital

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Changy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de l'hôpital</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71086</b>
<b>12ème siècle (1166, à env. 1830)</b>	Coordonnées:	<b>46° 24' 50.814" N, 4° 14' 9.812" E</b>

### Description

#### Localisation de l'édifice

Une charte du XIIe siècle signale l'existence de la chapelle de l'hôpital dédiée à Sainte-Marie-Madeleine. Sur le cadastre de 1830, le lieu-dit l'Hôpital – qui n'existe plus aujourd'hui – jouxtait le bourg (fig. 4). On ignore l'emplacement précis de la chapelle. Selon Michel Pierrot, elle se trouvait sur « le Grand chemin de Forez », une voie ancienne dont le tracé aurait été repris par la Nationale 7.

#### Historique des recherches

Les écrits sont confus. En 1889, Édouard Jeannez évoque les « restes du XVe siècle à la chapelle de la Madeleine, englobée dans l'église » moderne. Ces données sont reprises dans un ouvrage de 1901 : « Restes du XVe et du XVIe siècles à la chapelle de la Madeleine, édifiée par le marquis de Lévis pour son fils unique ».

#### Les sources

1166	Louis VII confirme au prieuré d'Ambierle ses privilèges. Mention parmi les dépendances du prieuré clunisien d'Ambierle de l'église de Changy, dédiée à la Vierge, et de la chapelle de l'Hôpital dédiée à Sainte-Marie-Madeleine (capella de hospitali, in honore sancte Mariae Magdalene). • Source : Cluny 4224 + Forez 919. • Biblio : DURAND 1895, p. 36 ; DUFOUR 1946, col. 157; PIERROT 1975, p. 41, 43 ; HOUSSEL 1984, p. 194-195
1169	À la requête d'Étienne, abbé de Cluny et d'Artaud, prieur d'Ambierle, le roi Louis VII prend sous sa protection l'église d'Ambierle et toutes ses dépendances. • Source : Forez 920
1403	Mention de l'ecclésie Beate Marie Magdalenes Changiaci dans le testament de Béatrix Barbat, veuve d'Hugue Poquet de Changy. • Source : ADL – B 1879

#### Étude du bâtiment

Nous n'avons aucun élément concernant l'architecture de cette chapelle.

#### Synthèse

La paroisse de Changy possède deux églises au XIIe siècle : l'église paroissiale et la chapelle de l'hôpital qui relèvent du prieuré d'Ambierle. L'histoire de la chapelle est encore plus énigmatique que celui de l'église paroissiale, puisque même son emplacement est inconnu. Jusqu'au XIXe siècle cependant, un quartier nommé L'Hôpital jouxtait le bourg et l'église paroissiale.

### Beschreibung

#### Standort des Gebäudes



Eine Charta aus dem 12. Jahrhundert berichtet von der Existenz der Kapelle des Krankenhauses, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Auf dem Kataster von 1830 grenzte der Ort l'Hôpital - der heute nicht mehr existiert - an den Marktflecken (Abb. 4). Der genaue Standort der Kapelle ist nicht bekannt. Michel Pierrot zufolge befand sie sich auf dem "Grand chemin de Forez", einer alten Straße, deren Verlauf von der Trasse von der Nationalstraße 7 übernommen worden sei.

### Historischer Hintergrund der Forschung

Die schriftlichen Aufzeichnungen sind verwirrend. Im Jahr 1889 erwähnte Édouard Jeannez die "Überreste aus dem 15. Jahrhundert in der Kapelle der Madeleine, die in die moderne Kirche einbezogen wurde". Diese Angaben wurden 1901 in einem Buch wieder aufgegriffen: "Restes du XVe et du XVIe siècles à la chapelle de la Madeleine, édiflée par le marquis de Lévis pour son fils unique" (Überreste aus dem 15. und 16. Jahrhundert in der Kapelle der Madeleine, die vom Marquis von Levis für seinen einzigen Sohn errichtet wurde).

### Die Quellen

1166	Ludwig VII. bestätigt dem Priorat von Ambierle seine Privilegien. Erwähnung der der Jungfrau Maria geweihten Kirche von Changy und der der Heiligen Maria Magdalena geweihten Kapelle des Hospitals (capella de hospitali, in honore sancte Mariae Magdalene) unter den Abhängigkeiten des Cluniazenserpriorats Ambierle. - Quelle: Cluny 4224 + Forez 919. - Biblio: DURAND 1895, S. 36; DUFOUR 1946, Kol. 157; PIERROT 1975, S. 41, 43; HOUSSEL 1984, S. 194-195.
1169	Auf Bitten von Etienne, Abt von Cluny, und Artaud, Prior von Ambierle, nimmt König Ludwig VII. die Kirche von Ambierle und alle ihre Nebengebäude unter seinen Schutz. - Quelle: Forez 920
1403	Erwähnung der ecclesie Beate Marie Magdalenes Changiaci im Testament von Béatrix Barbat, Witwe von Hugue Poquet de Changy. - Quelle: ADL - B 1879

### Untersuchung des Gebäudes

Es liegen keine Informationen über die Architektur dieser Kapelle vor.

### Zusammenfassung

Die Pfarrei Changy besaß im 12. Jahrhundert zwei Kirchen: die Pfarrkirche und die Kirche des Kapitels Kapelle des Krankenhauses, die dem Priorat von Ambierle unterstehen. Die Geschichte der Kapelle ist noch rätselhafter als die der Pfarrkirche, da selbst ihr Standort unbekannt ist. unbekannt ist. Bis zum 19. Jahrhundert grenzte jedoch ein Stadtteil namens L'Hôpital an den Marktflecken und die der Pfarrkirche.

### Sources

[https://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2015/nicolier\\_a/pdfAmont/nicolier\\_a\\_these\\_tome3\\_voll.pdf](https://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2015/nicolier_a/pdfAmont/nicolier_a_these_tome3_voll.pdf) (p. 254-256)



## Changy, Anc. Église Ste.-Madeleine (prés. Église de la Conversion-de-Saint-Paul)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Changy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine (prés. Église de la Conversion-de-Saint-Paul)</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71086</b>
<b>15ème siècle (&lt;1403, à env. 1543)</b>	Coordonnées:	<b>46° 24' 50.814" N, 4° 14' 9.812" E</b>

### Description

#### Historique des recherches

Les écrits relatifs à l'église paroissiale de Changy sont peu nombreux et confus. Aucun auteur ne semble avoir eu connaissance de la reconstruction de l'église en 1686. En 1889, Édouard Jeannez écrit : « Restes du XVe siècle à la chapelle de la Madeleine, englobée dans l'église. L'église est moderne [...]. Elle est bâtie en style du XVe sur les plans de M. Boiron, architecte lyonnais. On a changé l'ancien vocable de saint Austregesille, évêque de Bourges, pour celui de sainte Madeleine, patronne de la chapelle seigneuriale ». Dix ans après Édouard Jeannez, Adolphe Vachet évoque à son tour les changements de vocables :

« Paroisse sous le patronage au XIIe siècle de Notre-Dame, au XVIe siècle de Sainte-Marie de Chanzy (Pouillé de 1543), plus tard de Saint Austregesille [...]. Les cahiers de visites de Clermont contiennent cinq visites de Changy. La paroisse qui était autrefois sous le patronage de la Sainte Vierge est alors (1698) sous celui de Saint Austregesille ». La

question du saint patron interroge aussi Jean-Étienne Dufour en 1946 : « Primitivement sous le vocable de la Sainte Vierge, vocable encore mentionné en 1320 (Testament conservé sous la cote ADL – B 1853, f°79), l'église se retrouve dédiée à Sainte Marie-Madeleine en 1403. Il semble donc que l'exercice du culte s'exerçait au XVe siècle dans la chapelle de l'ancien hôpital dédiée à Sainte-Marie-Madeleine, la disparition de l'église Notre-Dame pouvant s'expliquer par la guerre de Cent Ans ».

En 1984, Jean-Pierre Houssel écrit que le bourg primitif ne se trouvait pas là où il est actuellement : « Le premier village de Changy s'élevait au lieu-dit les Places. Ce village – les Places de Changy – particulièrement prospère au Moyen Âge comprenait de nombreuses habitations, une église et un hospice. Le village fut détruit en 1441 par les Écorcheurs et les habitants le reconstruisirent à proximité immédiate du château-fort, lui-même rebâti à la même époque. De ce château-fort, il ne subsiste rien ». Le lieu-dit Les Places ne figure pas sur la carte IGN, en revanche il est signalé sur le cadastre de 1830 (fig. 1). Là où il se trouvait, il n'existe plus rien qu'un pigeonnier (fig. 2).

#### Les sources

1166	Louis VII confirme au prieuré d'Ambierle ses privilèges. Mention, parmi les dépendances du prieuré, de l'église de Changy dédiée à la Vierge (aecclesia de Changiaco, in honore matris Christi), et de la chapelle de l'Hôpital dédiée à Sainte-Marie-Madeleine. • Source : Cluny 4224 ; Forez 919 • Biblio : DURAND 1895, p. 36 ; DUFOUR 1946, col. 157 ; PIERROT 1975, p. 41, 43 ; HOUSSEL 1984, p. 194-195
1169	À la requête d'Étienne, abbé de Cluny, et d'Artaud, prieur d'Ambierle, le roi Louis VII prend sous sa protection l'église d'Ambierle et toutes ses dépendances. • Source : Forez 920

1535	Mention de la Cura Changiaci. L'église est dédiée à Marie et elle est à la présentation du prieur d'Ambierle. Diocèse de Clermont, archiprêtré de Cusset. • Source : Pouillé de 1535 – Taxe du don gratuit.
------	---

## Beschreibung

### Hintergrund der Forschung

Die Schriften über die Pfarrkirche von Changy sind spärlich und unübersichtlich. Kein Autor scheint vom Wiederaufbau der Kirche im Jahr 1686 gewusst zu haben. 1889, Édouard Jeannez schreibt: "Restes du XVe siècle à la chapelle de la Madeleine, englobée dans l'église" (Reste aus dem 15. Jahrhundert in der Kapelle der Madeleine, die in die Kirche einbezogen wurde). Die Kirche ist modern [...]. Sie wurde im Stil des 15. Jahrhunderts nach den Plänen von Herrn Boiron, einem Architekten aus Lyon, erbaut. Man hat das alte Patronat des Heiligen Austregesille, Bischof von Bourges, gegen das der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der herrschaftlichen Kapelle, ausgetauscht". Zehn Jahre nach Édouard Jeannez erwähnt Adolphe Vachet seinerseits die Änderungen der Patronate:

"Jahrhundert unter dem Patronat von Notre-Dame, im 16. Jahrhundert von Sainte-Marie de Chanzy (Pouillé de 1543), später von Saint Austregesille [...]. Die Visitationshefte von Clermont enthalten fünf Visitationen von Changy. Die Pfarrei, die früher unter dem Patronat der Heiligen Jungfrau stand, steht heute (1698) unter dem Patronat von Saint Austregesille". Die Frage nach dem Schutzpatron stellt auch Jean-Étienne Dufour 1946: „*Ursprünglich unter dem Namen der Heiligen Jungfrau, ein Name, der noch 1320 erwähnt wird (Testament aufbewahrt unter dem ADL – B 1853, f°79), wurde die Kirche 1403 der Heiligen Maria Magdalena geweiht gefunden. Es scheint daher, dass die Ausübung des Gottesdienstes im 15. Jahrhundert in der Kapelle des alten Krankenhauses, das Sainte-Marie-Madeleine gewidmet war, ausgeübt wurde, wobei das Verschwinden der Kirche Notre-Dame durch den Hundertjährigen Krieg erklärt werden konnte.*“

1984 schreibt Jean-Pierre Houssel, dass sich der ursprüngliche Marktflecken nicht dort befand, wo er heute liegt: "Das erste Dorf von Changy stand an dem Ort, der Les Places genannt wird. Dieses Dorf - Les Places de Changy - war im Mittelalter besonders wohlhabend und umfasste zahlreiche Wohnhäuser, eine Kirche und ein Hospiz. Das Dorf wurde 1441 von den Écorcheurs zerstört und die Einwohner bauten es in unmittelbarer Nähe der Burg wieder auf, die zur selben Zeit wieder aufgebaut wurde. Von dieser Festung ist nichts erhalten geblieben". Der Ort Les Places ist nicht auf der IGN-Karte verzeichnet, wohl aber im Kataster von 1830 (Abb. 1). Dort, wo er sich einst befand, existiert heute nur noch ein Taubenschlag (Abb. 2).

### Les Sources

1166	Ludwig VII. bestätigt dem Priorat von Ambierle seine Privilegien. Erwähnung, unter den Abhängigkeiten des Priorats die der Jungfrau Maria gewidmete Kirche von Changy (aecclesia de Changiaco, in honore matris Christi), und die Kapelle des Hospitals, die der hl. Sainte-Marie-Madeleine geweiht ist. - Quelle: Cluny 4224; Forez 919. - Biblio: DURAND 1895, S. 36; DUFOUR 1946, Kol. 157; PIERROT 1975, S. 41, 43 ; HOUSSEL 1984, S. 194-195
1169	Auf Bitten von Etienne, Abt von Cluny, und Artaud, Prior von Ambierle, nimmt König Louis VII. die Kirche von Ambierle in Besitz. Ludwig VII. die Kirche von Ambierle mit all ihren Nebengebäuden unter seinen Schutz. - Quelle: Forez 920
1535	Erwähnung der Cura Changiaci. Die Kirche ist Maria geweiht und wird dem Prior von Ambierle vorgestellt. Diözese Clermont, Erzbistum Clermont. Cusset. - Quelle: Pouillé de 1535 - Steuer auf unentgeltliche Schenkungen.

### Sources

[https://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2015/nicolier\\_a/pdfAmont/nicolier\\_a\\_these\\_tome3\\_vol1.pdf](https://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2015/nicolier_a/pdfAmont/nicolier_a_these_tome3_vol1.pdf) (p. 248-254)

## Charnay-lès Mâcon, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charnay-lès-Mâcon</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71850</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71105</b>
<b>16ème siècle (1567+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 18' 34.589" N, 4° 47' 3.044" E</b>

### Description

L'église de Charnay-les Mâcon est attestée dès 968 et est dédiée à Saint Pierre. Ruinée par les guerres de religion en 1567, elle est reconstruite en 17 ans et prend alors le nom de Sainte Madeleine.

Les deux chapelles latérales gauches viendront s'y ajouter au 17ème siècle et le clocher en tuiles vernissées date de 1837.

Exemple unique en Bourgogne: une voûte sans charpente soutient le toit de laves.

Le tympan, quant à lui, sera sculpté en 1991. Inspiré de ceux du Moyen-Age, il représente le Christ en majesté entouré de Saint Pierre et de Sainte Madeleine, patrons successifs de l'église de Charnay-bourg.

A l'intérieur de l'église, une statue récente en bois de Sainte Madeleine.

Les cloches de l'église seront enlevées et emmenées au château de Verneuil par les protestants qui l'occupent en 1567 lors des guerres de religion.

Au niveau de son architecture, fragilisée de par sa conception et les 2 chapelles qui lui ont été ajoutées, des contreforts extérieurs la consolideront en 1770.

Elle devient un théâtre de fêtes profanes mensuelles sous la révolution et est rendue au culte en 1803.

Sa structure est profondément remaniée au XIXe siècle : outre le clocher en tuile vernissées de 1837, il est ajouté une chapelle l'année suivante, et une seconde en 1864, ainsi qu'une tribune réalisée par l'architecte Berthier. De cette période datent probablement les peintures murales aujourd'hui disparues.

En 1918, la cloche est fêlée r avoir sonné à la volée l'armistice qui mettait fin à quatre années de guerre. Elle retrouvera sa vois en 1987.

La mise en œuvre de la réforme liturgique, voulue par Vatican II (1963-1965), rendra sa pureté originelle à l'édifice mais verra la suppression de la chaire et d'une partie du mobilier. Les murs du chœur sont alors rejointoyés en pierre apparentes. En 1975, l'église se pare d'un orgue construit par le facteur Didier Chanon. Réalisée en 1988, la réfection du dallage de la nef mettra au jour plusieurs caveaux mortuaires.

### Beschreibung

Die Kirche von Charnay-les Mâcon ist seit 968 belegt und wurde dem Heiligen Petrus geweiht. Sie wurde 1567 durch die Religionskriege zerstört und innerhalb von 17 Jahren wieder aufgebaut, wobei sie den Namen St. Magdalena annahm.

Die beiden linken Seitenkapellen wurden im 17. Jahrhundert hinzugefügt und der Glockenturm aus glasierten Ziegeln stammt aus dem Jahr 1837.

Ein in Burgund einzigartiges Beispiel: Ein Gewölbe ohne Gebälk trägt das Dach aus Lavasteinen. Das Tympanon wurde 1991 geschnitzt. Es ist von den mittelalterlichen Tymponien inspiriert und

zeigt Christus in seiner Majestät, umgeben von St. Peter und St. Magdalena, den späteren Schutzpatronen der Kirche von Charnay-bourg.

Im Inneren der Kirche befindet sich eine neuere Holzstatue der Heiligen Magdalena.

Die Glocken der Kirche werden von den Protestanten, die das Schloss 1567 während der Religionskriege besetzen, abgenommen und ins Schloss Verneuil gebracht.

Die Architektur der Kirche war aufgrund ihrer Bauweise und der beiden Kapellen, die ihr hinzugefügt worden waren, geschwächt. 1770 wurde sie durch äußere Strebepfeiler konsolidiert. Während der Revolution wurde sie zu einem Schauplatz monatlicher weltlicher Feste und wurde 1803 wieder dem Gottesdienst zugeführt.

Jahrhundert wird ihre Struktur grundlegend umgestaltet: Neben dem Glockenturm aus glasierten Ziegeln von 1837 wird im folgenden Jahr eine Kapelle und 1864 eine zweite Kapelle hinzugefügt, sowie eine vom Architekten Berthier errichtete Tribüne. Aus dieser Zeit stammen wahrscheinlich auch die heute verschwundenen Wandmalereien.

1918 erlitt die Glocke einen Riss, nachdem sie den Waffenstillstand, der den vierjährigen Krieg beendete, eingeläutet hatte. Sie kehrte 1987 zu ihrer ursprünglichen Position zurück.

Die Umsetzung der Liturgiereform des Zweiten Vatikanischen Konzils (1963-1965) gab dem Gebäude seine ursprüngliche Reinheit zurück, aber die Kanzel und ein Teil des Mobiliars wurden entfernt. Die Wände des Chors wurden daraufhin mit sichtbarem Stein verputzt. 1975 erhielt die Kirche eine von dem Orgelbauer Didier Chanon gebaute Orgel. Im Jahr 1988 wurde der Bodenbelag des Kirchenschiffs erneuert und mehrere Grabgewölbe freigelegt.

## Sources

[https://www.flickr.com/photos/art\\_roman\\_p/16614589265](https://www.flickr.com/photos/art_roman_p/16614589265)

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(S. 254f.)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Charnay-l%C3%A8s-M%C3%A2con](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Charnay-l%C3%A8s-M%C3%A2con)

## Charolles, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charolles</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71106</b>
<b>10ème siècle (&lt;1044, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 26' 8.016" N, 4° 16' 37.546" E]</b>

### Description

[Le prieuré est fondé au Xe siècle par les moines bénédictins, sous le vocable de Sainte Marie-Madeleine, après la bataille gagnée sur les normands par le roi de France, Raoul de Bourgogne. Le prieuré était sous la dépendance de l'abbaye de Cluny. Une église fut construite vers 1044 par A. de Ragny ; une plaque, apposée sur l'extérieur de la chapelle, indique que l'église est en partie brûlée en 1561, et à peu près ruinée en 1814.]

[...]

Au sommet de la colline de la Madeleine siège l'ancien prieuré du même nom, fondation clunisienne établie à la suite d'une première chapelle Sainte-Marie-Madeleine, et qui garde de beaux restes d'architecture gothique. L'étude archéologique qui en a été faite montre les vestiges encore importants de la première chapelle romane. Sur l'autre front de rue, en descendant vers la ville, on aperçoit une bâtisse présentée comme l'ancienne maison seigneuriale des sires de la Magdeleine, et qui comporte une vieille tour d'escalier aux fenêtres de style gothique.

...

Les découvertes les plus anciennes sur le site du bourg indiquent une occupation du haut Moyen Âge dans la zone du prieuré de la Madeleine, mais c'est seulement à la fin du Xe siècle qu'y est mentionnée une chapelle Sainte Marie-Madeleine, sur laquelle les moines de Cluny prétendent avoir des droits devant le comte de Chalon. Une première église lui ferait suite en 1044, englobée un demi-siècle plus tard dans le prieuré clunisien qui se développe autour (attesté dès 1103-1105). Charolles apparaît comme castrum dès 956-978, mais la présence d'un habitat groupé n'est véritablement attestée qu'en 1301, quand Béatrix et son mari Robert de Clermont lui octroient une charte de franchises. La ville est peut-être déjà fortifiée en 1390 et comprend plusieurs poternes en plus des deux portes principales qui la desservent, l'une vers l'actuelle place de la Balance au pied du coteau de la Madeleine, l'autre avec pont-levis sur l'Arconce.

Seules les modifications du XVe siècle nous permettent d'appréhender le paysage urbain.

Le château acquiert sa structure définitive vers 1440 : cinq tours défendent alors la place forte, soit les quatre conservées dans le parcellaire, plus une du côté de la Semence, gardant peut-être l'accès à un pont jeté sur cette rivière. Un grand boulevard rectangulaire semble déjà exister sur le flanc est du château, près de la porte de ville nommée porte Montgaru ou porte de la Planche (sur l'actuelle rue Gambetta).

En périphérie de la ville, il existe déjà au sommet de la colline de la Madeleine le bâtiment gothique présenté comme la maison forte des seigneurs de la Magdeleine, dont le lignage est attesté par les textes depuis 1356 : aucune trace de fortification n'apparaît plus désormais. Et il semble établi qu'en 1529 les habitants possèdent l'« allée du Pré Saint-Nicolas », au sud-est du bourg. Il doit y avoir là une chapelle portant le même vocable, et accueillant une léproserie.

## Beschreibung

[Das Priorat wurde im 10. Jahrhundert von Benediktinermönchen unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena gegründet, nachdem der französische König Raoul von Burgund eine Schlacht gegen die Normannen gewonnen hatte. Das Priorat unterstand der Abtei von Cluny. Eine Kirche wurde um 1044 von A. de Ragny erbaut; eine an der Außenseite der Kapelle angebrachte Tafel weist darauf hin, dass die Kirche 1561 teilweise niedergebrannt und 1814 mehr oder weniger ruiniert war.]

[...]

Auf dem Gipfel des Magdalena-Hügels befindet sich das gleichnamige ehemalige Priorat, eine cluniazensische Stiftung, die nach einer ersten Kapelle St. Maria Magdalena errichtet wurde und noch schöne Reste gotischer Architektur aufweist. Die archäologische Studie, die hier durchgeführt wurde, zeigt die noch bedeutenden Überreste der ersten romanischen Kapelle. Auf der anderen Straßenseite, wenn man in Richtung Stadt hinuntergeht, sieht man ein Gebäude, das als ehemaliges Herrenhaus der Herren von La Magdeleine bezeichnet wird und einen alten Treppenturm mit gotischen Fenstern aufweist.

...

Die ältesten Funde an der Stelle des Marktfleckens deuten auf eine frühmittelalterliche Besiedlung im Bereich des Priorats der Madeleine hin, doch erst gegen Ende des 10. Jahrhunderts wird dort eine Kapelle St. Maria Magdalena erwähnt, auf die die Mönche von Cluny vor dem Grafen von Chalon Rechte geltend machen. Im Jahr 1044 wurde eine erste Kirche errichtet, die ein halbes Jahrhundert später in das um sie herum entstehende Priorat des Cluniazenserordens integriert wurde (nachgewiesen ab 1103-1105). Charolles wird bereits 956-978 als castrum erwähnt, aber eine Siedlung ist erst 1301 wirklich belegt, als Beatrix und ihr Mann Robert von Clermont der Stadt einen Freibrief erteilten. Die Stadt war möglicherweise bereits 1390 befestigt und umfasste neben den beiden Haupttoren, von denen eines zum heutigen Place de la Balance am Fuße des Madeleine-Hügels und das andere mit Zugbrücke über den Arconce führte, mehrere Poternes.

Nur die Veränderungen im 15. Jahrhundert erlauben es uns, das Stadtbild zu erfassen.

Die Burg erhielt ihre endgültige Struktur um 1440: Fünf Türme verteidigten die Festung, d. h. die vier in der Parzellierung erhaltenen Türme sowie ein Turm auf der Seite des Flusses Semence, der möglicherweise den Zugang zu einer Brücke über den Fluss bewachte. An der Ostseite der Burg, in der Nähe des Stadttors, das Porte Montgaru oder Porte de la Planche genannt wird (an der heutigen Rue Gambetta), scheint bereits ein großer rechteckiger Boulevard zu existieren.

Am Rande der Stadt gab es auf dem Gipfel des Magdeleine-Hügels bereits das gotische Gebäude, das als befestigtes Haus der Herren von Magdeleine vorgestellt wurde, deren Linie seit 1356 durch Texte belegt ist: Von nun an waren keine Spuren einer Befestigung mehr zu sehen. Und es scheint festzustehen, dass die Einwohner 1529 die "allée du Pré Saint-Nicolas" im Südosten des Ortes besaßen. Dort muss es eine Kapelle mit demselben Namen gegeben haben, in der eine Leprakolonie untergebracht war.

## Sources

[https://m.tellnoo.com/lieu\\_priere-sainte-marie-madeleine\\_T011:Q22965718.html](https://m.tellnoo.com/lieu_priere-sainte-marie-madeleine_T011:Q22965718.html)

[https://www.cecab-chateaux-bourgogne.fr/Documents/Articles/Chastels-3/chastels3\\_p242-265\\_chaleat.pdf](https://www.cecab-chateaux-bourgogne.fr/Documents/Articles/Chastels-3/chastels3_p242-265_chaleat.pdf) (p. 252-255)

<http://www.bourgogneromane.com/edifices/charolles/CHAROLLESkapel.jpg>



## Charolles, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charolles</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71106</b>
<b>10ème siècle (928, à 1985)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 26' 8.016" N, 4° 16' 37.546" E]</b>

### Description

Le prieuré Sainte-Marie-Madeleine est un prieuré situé sur le territoire de la commune de Charolles dans le département français de Saône-et-Loire et la région Bourgogne-Franche-Comté.

### Historique

Le prieuré est fondé au Xe siècle par les moines bénédictins, sous le vocable de Sainte Marie-Madeleine, après la bataille gagnée sur les normands par le roi de France, Raoul de Bourgogne. Le prieuré était sous la dépendance de l'abbaye de Cluny. Une église fut construite vers 1044 par A. de Ragny ; une plaque, apposée sur l'extérieur de la chapelle, indique que l'église est en partie brûlée en 1561, et à peu près ruinée en 1814.

Le prieuré avait sous sa dépendance les églises de Charolles, de Saint-Symphorien, de Vendennes, de Villorbaine et de Saint-Bonnet-de-Joux.

Il ne demeure du prieuré que la tour octogonale. Cette tour est du xve siècle. En 1829, 1835 et 1847 l'abbé François Pain fit donation à la ville des anciens bâtiments pour la création d'un pensionnat de jeunes filles confiée aux sœurs de la Charité de Nevers. Il cessa son activité en 1904 et il devient propriété de l'hôpital.

Il abrite aujourd'hui un musée complet d'histoire de l'art local (faïence charolaise, peinture, sculpture). Onze chapiteaux romans provenant de l'église prieurale sont exposés. Ils datent du 12e siècle.

Le musée comprend une belle salle au plafond à la française où se voient deux poutres sculptées avec de curieux monstres.

Le prieuré fait l'objet d'une inscription et d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 9 mars 1987.

[...]

En effet, c'est au cours de l'année 928 et suite à sa victoire sur l'armée normande, que le duc Raoul de Bourgogne fonde un prieuré sous le vocable de la Madeleine à Charolles, au diocèse d'Autun. Confirmée à l'abbaye de Cluny en 1005, cette petite structure pourvoit principalement à l'assistance des plus pauvres et à l'accueil des pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle. Au siècle suivant, il faut mentionner l'église de Vauclaix, au diocèse de Nevers, fondée par le monastère Saint-Léonard de Corbigny.

### Beschreibung

Das Priorat St. Maria Magdalena ist ein Priorat im Gebiet der Gemeinde Charolles im französischen Département Saône-et-Loire und der Region Bourgogne-Franche-Comté.

### Geschichte

Das Priorat wurde im 10. Jahrhundert von Benediktinermönchen unter dem Namen St. Maria



Magdalena gegründet, nachdem der französische König Raoul de Bourgogne die Schlacht gegen die Normannen gewonnen hatte. Das Priorat unterstand der Abtei von Cluny. Eine Kirche wurde um 1044 von A. de Ragny gebaut; eine an der Außenseite der Kapelle angebrachte Tafel weist darauf hin, dass die Kirche 1561 teilweise niedergebrannt und 1814 mehr oder weniger ruiniert war.

Das Priorat hatte die Kirchen von Charolles, Saint-Symphorien, Vendennes, Villorbaine und Saint-Bonnet-de-Joux unter seiner Abhängigkeit.

Von der Priorei ist nur noch der achteckige Turm erhalten. Dieser Turm stammt aus dem 15.

Jahrhundert. In den Jahren 1829, 1835 und 1847 schenkte der Abt François Pain der Stadt die alten Gebäude für die Einrichtung eines Mädcheninternats, das den Schwestern der Nächstenliebe von Nevers anvertraut wurde. Im Jahr 1904 wurde der Betrieb eingestellt und das Gebäude ging in den Besitz des Krankenhauses über.

Heute beherbergt es ein umfassendes Museum zur lokalen Kunstgeschichte (Fayence aus Charolais, Malerei, Skulptur). Ausgestellt sind elf romanische Kapitelle, die aus der Prioratskirche stammen.

Sie stammen aus dem 12. Jahrhundert.

Das Museum umfasst einen schönen Saal mit französischer Decke, in dem zwei geschnitzte Balken mit kuriosen Monstern zu sehen sind.

Die Prioratskirche ist seit dem 9. März 1987 als historisches Denkmal eingetragen und klassifiziert. [...]

Im Jahr 928 gründete Herzog Raoul von Burgund nach seinem Sieg über die normannische Armee ein Priorat unter dem Namen Magdalena in Charolles in der Diözese Autun. Diese kleine Struktur, die 1005 der Abtei Cluny bestätigt wurde, sorgte hauptsächlich für die Unterstützung der Ärmsten und die Aufnahme von Pilgern auf dem Weg nach Santiago de Compostela. Im folgenden Jahrhundert ist die Kirche von Vauclair in der Diözese Nevers zu erwähnen, die vom Kloster St. Leonard von Corbigny gegründet wurde.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Charolles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_Sainte-Marie-Madeleine_de_Charolles)

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112> - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf (p. 231-232)

## Châteauneuf, Château de la Magdeleine (ou du Banchet)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteauneuf</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Château de la Magdeleine (ou du Banchet)</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71113</b>
<b>10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 12' 43.772" N, 4° 15' 20.304" E</b>

### Description

Le château du Banchet ou château de la Magdeleine est un ancien château fort, reconstruit en partie au XVe siècle et restauré au XIXe siècle, centre de la seigneurie du Banchet, qui se dresse sur la commune de Châteauneuf dans le département de Saône-et-Loire, en région Bourgogne-Franche-Comté.

Le château, les façades et toitures des dépendances et des bâtiments annexes, le portail néo-gothique du côté de l'église, la serre, la motte féodale (y compris la glacière), la tour isolée et le parc, font l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 28 mai 2001.

### Situation

Le château du Banchet est située dans le département français de Saône-et-Loire sur la commune de Châteauneuf, sur le flanc d'un promontoire dominant la vallée du Sornin.

### Histoire

La construction initiale date vraisemblablement de l'époque carolingienne. À la fin du Xe siècle, le fief appartient aux Le Blanc ; famille sans doute issue de celle, du même nom, de Semur-en-Brionnais. Au XIIIe siècle, il est rattaché au domaine royal et devient le chef-lieu d'une châtellenie. Le château est donné successivement au comte Amédée IV de Savoie, à Pierre IV de Savoie, archevêque de Lyon, puis aux sires de Beaujeu.

En 1369, le château revient définitivement à la couronne et est confié à un châtelain. En 1420, il est mis à mal par les Armagnacs et définitivement détruit par les Écorcheurs en 1445.

En 1519, il est engagé à Girard de la Madeleine, qui possède la petite seigneurie voisine du Banchet et dont les ancêtres, les Perrières, ont exercé les fonctions de châtelains ; il s'emploie à rebâtir leur logis, en y répandant ses armoiries, puis la propriété passe aux La Madeleine.

En 1642, Anne de La Madeleine épouse François de Bonne de Créquy, duc de Lesdiguières. En 1748, Étienne de Drée, qui acquiert le château, fait de grands travaux et y découvre un trésor de vaisselle d'argent et de monnaie d'or. Après les Drée, le château, à partir de 1848, change plusieurs fois de propriétaire.

En 1863, il est la propriété d'un avocat de Lyon, qui restaure la façade. En 1872, il est acquis par André-Paul Gensoul. Il est, en 1896, profondément rénové par l'architecte Rotival.

### Description

Du château primitif, il ne reste que des amas de pierre envahis de broussailles ou quelques éléments de murailles ou de tours enserrés dans des maisons.

Le château dit « du Banchet », sur le flanc nord de l'ancienne enceinte, comporte deux bâtiments en équerre. Le corps de logis principal est flanqué de deux tours circulaires, d'une grosse tour carrée et d'une tourelle d'escalier à quatre pans. Il domine un petit étang, vestige d'un étang beaucoup plus

vaste.

[...]

### **Eléments protégés**

Le château, les façades et toitures des dépendances et des bâtiments annexes, le portail néo-gothique du côté de l'église, la serre, la motte féodale (y compris la glacière) , la tour isolée, le parc (cad. A 63, 64, 142 à 147, 149, 230, 231) : inscription par arrêté du 28 mai 2001

### **Périodes de construction**

14e siècle, 15e siècle, 16e siècle, 18e siècle, 19e siècle

### **Architecte ou maître d'oeuvre**

ROTIVAL (architecte)

Propriété privée

## **Beschreibung**

Das Château du Banchet oder Château de la Magdeleine ist eine ehemalige, im 15. Jahrhundert teilweise wiederaufgebaute und im 19. Jahrhundert restaurierte Burg, Zentrum der Herrschaft von Le Banchet, die in der Gemeinde Châteauneuf im Département Saône-et-Loire in der Region Burgund-Franche-Comté steht.

Das Schloss, die Fassaden und Dächer der Nebengebäude und Nebengebäude, das neugotische Portal auf der Seite der Kirche, das Gewächshaus, die feudale Motte (einschließlich des Eiskellers), der freistehende Turm und der Park wurden per Erlass vom 28. Mai 2001 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### **Lage**

Das Château du Banchet liegt im französischen Département Saône-et-Loire in der Gemeinde Châteauneuf an der Flanke eines Vorgebirges mit Blick auf das Sornin-Tal.

### **Geschichte**

Der ursprüngliche Bau stammt wahrscheinlich aus der Karolingerzeit. Jahrhunderts gehörte das Lehen den Le Blanc, einer Familie, die wahrscheinlich von der gleichnamigen Familie aus Semur-en-Brionnais abstammte. Im 13. Jahrhundert wurde es der königlichen Domäne angegliedert und wurde zum Hauptort einer Schlossherrschaft. Die Burg wurde nacheinander dem Grafen Amédée IV. von Savoyen, Pierre IV. von Savoyen, dem Erzbischof von Lyon, und schließlich den Herren von Beaujeu geschenkt.

Im Jahr 1369 fiel das Schloss endgültig an die Krone zurück und wurde einem Schlossherrn anvertraut. Im Jahr 1420 wurde sie von den Armagnacs in Mitleidenschaft gezogen und 1445 von den Écorchiers endgültig zerstört.

1519 wurde es an Girard de la Madeleine verpfändet, der die benachbarte kleine Herrschaft Le Banchet besaß und dessen Vorfahren, die Perrières, als Schlossherren fungierten; er bemühte sich um den Wiederaufbau ihres Wohnhauses und streute sein Wappen darauf, danach ging der Besitz an die La Madeleine über.

Im Jahr 1642 heiratete Anne de La Madeleine François de Bonne de Créquy, Herzog von Lesdiguières. Im Jahr 1748 erwarb Étienne de Drée das Schloss, führte umfangreiche Arbeiten durch und entdeckte einen Schatz aus Silbergeschirr und Goldmünzen. Nach den Drées wechselte das Schloss ab 1848 mehrmals den Besitzer.

Im Jahr 1863 gehörte es einem Rechtsanwalt aus Lyon, der die Fassade restaurierte. Im Jahr 1872 wurde es von André-Paul Gensoul erworben. Im Jahr 1896 wurde es von dem Architekten Rotival grundlegend renoviert.

**Beschreibung**

Von der ursprünglichen Burg sind nur noch von Gestrüpp überwucherte Steinhäufen oder einige von Häusern umschlossene Mauer- oder Turmelemente erhalten.

Das sogenannte "Banchet"-Schloss an der Nordflanke der alten Stadtmauer besteht aus zwei rechtwinklig angeordneten Gebäuden. Das Hauptgebäude wird von zwei runden Türmen, einem großen quadratischen Turm und einem vierseitigen Treppentürmchen flankiert. Es überragt einen kleinen Teich, der von einem viel größeren Teich übrig geblieben ist.

[...]

**Geschützte Elemente**

Das Schloss, die Fassaden und Dächer der Nebengebäude und der Nebengebäude, das neugotische Portal an der Seite der Kirche, das Gewächshaus, die feudale Motte (einschließlich des Eiskellers), der freistehende Turm, der Park (Kataster A 63, 64, 142 bis 147, 149, 230, 231): Eintragung durch Erlass vom 28. Mai 2001.

**Bauperioden**

14. Jahrhundert, 15. Jahrhundert, 16. Jahrhundert, 18. Jahrhundert, 19. Jahrhundert

**Architekt oder Bauherr**

ROTIVAL (Architekt)

Privatbesitz

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_du\\_Banchet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_du_Banchet)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau\\_de\\_Ch%C3%A2teauneuf\\_\(Sa%C3%B4ne-et-Loire\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau_de_Ch%C3%A2teauneuf_(Sa%C3%B4ne-et-Loire))

## Cluny, Clocher et chapelle Ste.-Marie-Madeleine abbatiale

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cluny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Clocher et chapelle Ste.-Marie-Madeleine abbatiale</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71137</b>
<b>15ème siècle (1423+)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 26' 2.886" N, 4° 39' 33.386" E]</b>

### Description

Enfin, il faut ajouter que dès le milieu du XVème siècle, l'abbatiale de Cluny est dotée d'un nouveau clocher sous la titulature de la sainte par l'abbé Eudes II de la Perrière (1423-1456)799. Il faut ajouter que les hospitaliers de la Madeleine à Dijon, étant contraints de déménager suite à la construction de nouvelles fortifications, s'installent au meix de Magny dans la vieille ville. Le nouvel espace des frères hospitaliers englobe une vaste maison et notamment la tour du petit Saint-Bénigne « appelé austrefois château » où ils consacrent « leur chapelle et hospital de la glorieuse *sainte Marie Magdelegne* ».

### Beschreibung

Schließlich muss erwähnt werden, dass die Abteikirche von Cluny ab Mitte des 15. Jahrhunderts von Abt Eudes II de la Perrière (1423-1456) einen neuen Glockenturm mit der Titulatur der Heiligen erhielt. Es muss hinzugefügt werden, dass die Hospitaliers de la Madeleine in Dijon, da sie aufgrund des Baus neuer Befestigungsanlagen gezwungen waren, umzuziehen, sich im Meix de Magny in der Altstadt niederließen. Der neue Raum der Hospitalbrüder umfasste ein großes Haus und insbesondere den Turm des kleinen Saint-Bénigne "früher Schloss genannt", wo sie "ihre Kapelle und das Hospital der glorreichen *Heiligen Maria Magdelegne*" weihten.

### Sources

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONethesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONethesePI.pdf)  
(p. 255)

## Collonge-la-Madeleine, Anc. Chapelle castrale [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Collonge-la-Madeleine</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle castrale [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71140</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 56' 30.541" N, 4° 31' 37.927" E]</b>

### Description

L'église de Collonge, dont le chœur remonte au XIIe siècle, est sous le vocable de St. Barthélémy. Aucune église dédiée à St. Barthélémy ou à Ste. Madeleine n'est citée dans l'archiprêtré de Couches (sauf le prieuré Ste. Madeleine de Montartaux) au plus ancien pouillé complet du diocèse d'Autun, datant du XIVe siècle (de Charmasse, Cartulaire de l'Evêché d'Autun) ce qui laisse supposer que l'église, existant au XIIe siècle, était chapelle castrale. La topographie des lieux ne contredit pas cette hypothèse et il est fort possible qu'il y ait eu deux châteaux sur les terres de Collonge, celui d'Alibour, et un autre, au bourg. Les titres ne permettent pas de faire une distinction. Pour ce qui est du site d'Alibour, la motte est à 750 mètres au sud de l'église, dans un bas-fond, au confluent de deux ruisseaux dont le cours réuni se dirige à l'ouest vers le ruisseau de Digoine, affluent de la Drée. [...]

Petite église de l'Autunois, ancienne chapelle castrale, conservant un chœur roman à deux travées aux voûtes en berceau et arcades murales, un chevet plat muni d'arcatures, ainsi qu'un clocher latéral à baies géminées.

### Beschreibung

Die Kirche von Collonge, deren Chor aus dem 12. Jahrhundert stammt, steht unter dem Patronat von St. Bartholomäus. Im ältesten vollständigen Puillé der Diözese Autun aus dem 14. Jahrhundert (de Charmasse, Cartulaire de l'Evêché d'Autun) wird im Erzpriestertum Couches keine Kirche erwähnt, die St. Barthélémy oder St. Magdalena geweiht ist (mit Ausnahme des Priorats St. Magdalena de Montartaux), was darauf schließen lässt, dass die im 12. Jahrhundert bestehende Kirche eine Burgkapelle war. Die Topografie des Ortes widerspricht dieser Annahme nicht und es ist gut möglich, dass es auf dem Gebiet von Collonge zwei Burgen gab, die von Alibour und eine weitere im Dorf. Die Titel lassen jedoch keine Unterscheidung zu. Was den Standort Alibour betrifft, so befindet sich die Motte 750 m südlich der Kirche in einer Untiefe am Zusammenfluss zweier Bäche, deren vereinter Lauf nach Westen zum Bach Digoine, einem Nebenfluss der Drée, führt. [...]

Kleine Kirche im Autunois, ehemalige Burgkapelle, mit einem romanischen Chor mit zwei Jochen, Tonnengewölben und Wandarkaden, einem flachen Kopfe mit Arkaden sowie einem seitlichen Glockenturm mit Zwillingsöffnungen.

### Sources

<https://sites.google.com/site/communesmorvanbourgogne/collonge-la-madeleine>

<http://www.bourgogneromane.com/edifices/collongelamadeleine.htm>



## Coublanc, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Coublanc</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71148</b>
<b>17ème siècle (&lt;1672, 1852)</b>	Coordonnées:	<b>46° 10' 26.706" N, 4° 16' 23.876" E</b>

### Description

#### Document Centre d'Etude du Patrimoine

#### EGLISE DE COUBLANC

L'église de COUBLANC, édifiée au XIX<sup>ème</sup> siècle (1852) par l'architecte départemental BERTHIER, en style néo-gothique, est placée sous le vocable de SAINT MADELEINE.

#### HISTORIQUE

Du point de vue de l'étymologie, le nom de COUBLANC provient du latin " confluentes", qui désigne la confluence entre deux cours d'eau. Avant la Révolution française, la paroisse de COUBLANC était rattachée à l'évêché et au bailliage de MACON. Les droits seigneuriaux appartenaient, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, aux seigneurs de DREE et de CHATEAUNEUF.

#### DESCRIPTION DE L'INTERIEUR

L'église de COUBLANC comporte une nef principale à sept travées, flanquée de deux bas-côtés, sans transept. La travée de chœur se prolonge par une abside à cinq pans plats comme dans les églises voisines de SAINT-IGNY-DE-ROCHE et SAINT-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF. La nef communique avec les collatéraux par de grandes arcades en cintre brisé. Les travées sont voûtées d'ogives avec clefs, séparées par des arcs doubleaux retombant sur de fines colonnettes engagées dans les murs latéraux. Les bas-côtés sont également voûtés d'ogives, sans clefs. Cette église est très lumineuse. Au-dessus des grandes arcades, des fenêtres hautes donnent une lumière abondante sous la voûte de la nef, tandis que les fenêtres des bas-côtés et les grandes verrières de l'abside diffusent une belle clarté dans les autres parties de l'édifice. On notera la richesse du décor sculpté : tous les chapiteaux des piliers, et ceux de la nef et des bas-côtés sont sculptés, ornés de motifs végétaux et animaux.

#### A L'EXTERIEUR

Le style ogival, très présent à l'intérieur de l'église, réapparaît à l'extérieur. Toutes les fenêtres éclairant l'édifice sont en cintre brisé de même que les fenêtres de l'étage supérieur du clocher. La façade est surmontée par un clocher carré, coiffé d'une haute flèche en ardoises. Une rosace éclaire le niveau de la tribune. Trois portails de facture néo-gothique ouvrent sur la nef et les deux bas-côtés. Les tympanes sont légèrement décorés de motifs tréflés et trilobés. Ils sont encadrés par des archivoltes en cintre brisé, fortement moulurées, retombant sur de fines colonnettes ornées de chapiteaux sculptés.

De part et d'autre du portail central, on découvre une série de têtes grimaçantes qui rappellent certaines sculptures des églises romanes du BRIONNAIS.



## LE MOBILIER

Le mobilier de style SAINT SULPICE est de bonne qualité. Les statues en plâtre polychrome ont été repeintes et vernissées, notamment celles de Saint Joseph, Saint Anne et la Vierge Marie enfant, Saint François d'Assise, Sainte Madeleine, et une Vierge à l'Enfant très semblable aux Vierges en bois doré du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

L'autel majeur décoré en style néo-gothique, représente, sur le devant, les symboles de l'Eucharistie (le pain et le vin), autour du médaillon de l'Agneau Mystique. Deux autels latéraux sont dédiés, celui de droite, à la Vierge Marie et celui de gauche à Saint Marie Madeleine portant la croix, patronne de cette église.

Une série de vitraux aux couleurs chatoyantes représente des thèmes hagiographiques communs aux églises de la région : le Bon Pasteur, l'Assomption de la Vierge, la Sainte Famille et quelques saints personnages très présents dans la dévotion populaire : Saint Claude, Saint Isidore, patron des laboureurs, Saint Symphorien, martyr d'Autun, Saint Hubert, patron des chasseurs, Sainte Jeanne d'Arc et Saint Christophe, patron des voyageurs. Une chaire en bois sculpté représente, sur ses panneaux, les symboles des quatre évangélistes.

L'église de COUBLANC, très lumineuse, est l'une des plus belles églises néo-gothique du XIX<sup>ème</sup> siècle, dans le canton de CHAUFFAILLES.

[...]

### Historique des recherches

L'ancienne église de Coublanc a suscité peu d'intérêt chez les chercheurs, probablement en raison de sa destruction. Monseigneur Rameau mentionne le pouillé de 1513 et les visites pastorales, mais sans donner de cotes permettant d'accéder aux textes Marie et Raymond Oursel, dans les notices qu'ils dédient à l'église paroissiale siècle, évoquent quelques sources relatives à l'église antérieure. Aux documents mentionnés par Mgr. Rameau, ils ajoutent la série O des ADSL et évoquent ainsi les critiques qui précédèrent et justifèrent la démolition de l'église au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### Les Sources

1102	L'église est citée parmi les possessions de l'abbaye de Vézelay dans un privilège du date du 21 novembre 1102: « In episcopatu matisconensi ecclesiam sanctae Mariae de Coblenis ». Source: Bullarium sacri ordinis Cluniacensis, p. 33.
XIV <sup>è</sup> .	Mention de curatus de Coblant. Diocèse de Mâcon, archiprêtre de Beaujeu. Source: Compte du XIV <sup>ème</sup> siècle.
XV <sup>è</sup> .	Mention de l'eccllesia de Comblanc. Patron: abbé de Vézelay. Source: Pouillé antérieur à 1412.
1513	Mention de l'eccllesia de Coublanc à la présentation de l'abbé de Vézelay. • Source : Pouillé de 1513 • Biblio : RAMEAU s.d., p. 98, OURSEL R. 1995, p. 15
1672	Visite pastorale de l'église Sainte-Madeleine sous l'épiscopat de Michel Colbert de Saint-Pouange. • Source : ADSL – 4G 6 • Biblio : RAMEAU s.d., p. 98 • Remarque : en 1102, l'église est mentionnée sous le vocable de Marie, alors qu'en 1672, elle est dédiée à Marie-Madeleine. On peut émettre l'hypothèse que l'intégration de l'église à la sphère vézélienne a entraîné le changement de vocable.
1705	Visite pastorale par l'archiprêtre de Charlieu. Le curé a employé 20 écus « aux réparations de l'église [qui] était en très mauvais état ». • Source : ADSL – G77 • Biblio : RAMEAU s.d., p. 98
1746	Visite pastorale par l'évêque H.-C. de Lort de Sérignan. L'évêque nomme à la cure. Les abbés de Vézelay ont progressivement abandonné les droits qu'ils avaient sur la perception des dîmes. • Source éditée : DECHELETTE (éd.), 1898-1902, t.3, p. 562-572 • Biblio : RAMEAU s.d., p. 98 ; Fiche de préinventaire 1971-1991 (ADSL – 5 Fi 148) ; OURSEL R. 1995, p. 15-16.

1829	Représentation schématique du plan de l'église sur le cadastre napoléonien. • Source : ADSL – Section A1 « Le Bourg » - n° 499.
1845	Fiche de renseignements statistiques remplie par le maire : « L'église est une véritable caricature qui ne peut offrir aucun intérêt ». Le maire insiste sur l'insalubrité et le manque de place dans l'église pour justifier son projet de construire une nouvelle. • Source : ADSL – O 630 • Biblio : Fiche de préinventaire 1971-1991 (ADSL – 5 Fi 148) ; OURSEL R. 1995, p.16
1852	Construction de la nouvelle église suivant les plans d'André Berthier. En 1852, le curé écrit : « Notre vieille église est insuffisante, trop basse et par conséquent malsaine ». • Source : ADSL – O 630 • Biblio : Fiche de préinventaire 1971-1991 (ADSL – 5 Fi 148) ; OURSEL R. 1995, p. 13-17 ; DURIX P. 2000, p. 325

### Étude du bâtiment

Certaines sources permettent de restituer l'église détruite au milieu du XIXe siècle. Par exemple, le cadastre napoléonien indique qu'elle était orientée. La visite pastorale de 1746 est riche de renseignements : l'église possédait une nef unique charpentée de 50 pieds de long (16,25 m) et 22 pieds de large (7,15 m). Cependant, la fiche de 1845 indique qu'au cours de son histoire, l'église a été agrandie trois fois<sup>652</sup>. Dès lors, on peut se demander si, lors de la visite de 1746, un agrandissement avait déjà eu lieu. Les dimensions indiquées dans la fiche de 1845 (« église de 10 m de long sur 15,6 m de large ») sont difficilement interprétables sauf peut-être celles relatives aux hauteurs (« sa hauteur est de 4 et 5 m ») : 4 m pour le point haut de l'abside et 5 m pour la nef. La nef était éclairée par quatre baies et un oculus. eux autels encadraient l'arc triomphal suivant une disposition courante en Brionnais. La nef ouvrait directement sur une abside voûtée en cul-de-four et éclairée par deux baies. Le clocher était une petite tour carrée élevée au sud de l'abside. Le texte de 1746 place également la sacristie au sud de l'abside, probablement à la base du clocher. Au XVIIe siècle, une chapelle est édifée au sud de l'église<sup>653</sup>. Elle est voûtée d'arêtes et communique avec la nef par une arcade.

Nous sommes en présence d'une église du type de celle de Saint-Martin-la-Vallée, c'est-à-dire une nef unique ouvrant directement sur une abside. Il n'y a pas de travée de chœur, c'est pourquoi le clocher est une tour accolée à l'abside. Le plan représenté sur le cadastre est confus.

### Synthèse

L'église est citée parmi les possessions de l'abbaye de Vézelay dès 1102 ; c'est l'unique église du Brionnais placée dans la dépendance de cette abbaye. L'édifice actuel date du milieu du XIXe siècle, mais la visite pastorale de 1746 permet de restituer l'église antérieure : une nef unique ouvrant sur une abside accostée d'un clocher. Ces dispositions permettent de supposer que cette église était romane. D'ailleurs, en Brionnais, la majorité des églises construites au XIXe siècle vinrent remplacer un bâtiment roman. Ces arguments ne sont cependant pas décisifs.

### Beschreibung

Dokument Centre d'Etude du Patrimoine (Zentrum für die Erforschung des Kulturerbes)

#### KIRCHE VON COUBLANC

Die Kirche von COUBLANC wurde im 19. Jahrhundert (1852) vom Architekten des Departements BERTHIER im neogotischen Stil erbaut und steht unter dem Schutz von ST. MAGDALENA.

#### HISTORISCHES

Aus etymologischer Sicht leitet sich der Name COUBLANC vom lateinischen Wort "confluentes" ab, das den Zusammenfluss zweier Wasserläufe bezeichnet. Vor der Französischen Revolution war die Pfarrei COUBLANC dem Bistum und der Vogtei MACON angegliedert. Jahrhundert gehörten

die Herrschaftsrechte den Herren von DREE und CHATEUNEUF.

#### BESCHREIBUNG DES INNENRAUMS

Die Kirche von COUBLANC besteht aus einem Hauptschiff mit sieben Jochen, das von zwei Seitenschiffen flankiert wird und kein Querschiff hat. Das Chorjoch wird durch eine Apsis mit fünf flachen Seiten verlängert, wie in den benachbarten Kirchen SAINT-IGNY-DE-ROCHE und SAINT-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF.

Das Kirchenschiff ist durch große Spitzbogenarkaden mit den Seitenschiffen verbunden. Die Joche haben ein Kreuzrippengewölbe mit Schlusssteinen, die durch Doppelbögen getrennt sind, die auf schmalen, in die Seitenwände eingelassenen Säulchen ruhen. Die Seitenschiffe sind ebenfalls mit einem Kreuzrippengewölbe ohne Schlüssel versehen. Die Kirche ist sehr hell. Über den großen Arkaden sorgen hohe Fenster für reichlich Licht unter dem Gewölbe des Kirchenschiffs, während die Fenster in den Seitenschiffen und die großen Glasfenster in der Apsis eine schöne Helligkeit in den anderen Teilen des Gebäudes verbreiten. Bemerkenswert ist der Reichtum des Skulpturendekors: Alle Kapitelle der Säulen sowie die des Kirchenschiffs und der Seitenschiffe sind geschnitzt und mit Pflanzen- und Tiermotiven verziert.

#### AUSSEN

Der Spitzbogenstil, der im Inneren der Kirche sehr präsent ist, taucht auch außen wieder auf. Alle Fenster, die das Gebäude erhellen, sind im Spitzbogenstil gehalten, ebenso wie die Fenster im oberen Stockwerk des Glockenturms.

Die Fassade wird von einem quadratischen Glockenturm mit einer hohen, schiefergedeckten Spitze gekrönt. Eine Rosette beleuchtet die Ebene der Empore. Drei Portale im neogotischen Stil öffnen sich zum Kirchenschiff und den beiden Seitenschiffen. Die Tympana sind leicht mit dreieckigen und dreiflügeligen Motiven verziert. Sie werden von stark gekehlten Archivolten in Spitzbogenform eingerahmt, die auf schmalen, mit geschnitzten Kapitellen geschmückten Säulchen ruhen.

Zu beiden Seiten des Hauptportals befinden sich eine Reihe von Fratzenköpfen, die an bestimmte Skulpturen in den romanischen Kirchen des BRIONNAIS erinnern.

#### DAS MOBILIAR

Das Mobiliar im Stil von SAINT SULPICE ist von guter Qualität. Die Statuen aus polychromem Gips wurden übermalt und lackiert, insbesondere die des Heiligen Josef, der Heiligen Anna und der Jungfrau Maria als Kind, des Heiligen Franz von Assisi, der Heiligen Magdalena und einer Jungfrau mit Kind, die den Jungfrauen aus vergoldetem Holz aus dem 18. Jahrhundert sehr ähnlich sind.

Der Hauptaltar ist im neogotischen Stil dekoriert und zeigt auf der Vorderseite die Symbole der Eucharistie (Brot und Wein) um ein Medaillon mit dem Mystischen Lamm. Zwei Seitenaltäre sind der Jungfrau Maria auf der rechten Seite und der Heiligen Maria Magdalena mit dem Kreuz auf der linken Seite, der Schutzpatronin dieser Kirche, gewidmet.

Eine Reihe von farbenprächtigen Glasfenstern stellt hagiographische Themen dar, die in den Kirchen der Region üblich sind: Der Gute Hirte, Mariä Himmelfahrt, die Heilige Familie und einige heilige Personen, die in der Volksfrömmigkeit sehr präsent sind: Saint Claude, Saint Isidore, Schutzpatron der Pflüger, Saint Symphorien, Märtyrer von Autun, Saint Hubert, Schutzpatron der Jäger, Sainte Jeanne d'Arc und Saint Christophe, Schutzpatron der Reisenden. Eine holzgeschnitzte Kanzel stellt auf ihren Tafeln die Symbole der vier Evangelisten dar.

Die Kirche von COUBLANC ist sehr hell und eine der schönsten neogotischen Kirchen aus dem 19. Jahrhundert.

[...]

#### **Historischer Hintergrund der Forschung**

Die alte Kirche von Coublanc hat bei den Forschern wenig Interesse geweckt, wahrscheinlich

aufgrund ihrer Zerstörung. Monsignore Rameau erwähnt das Pouillé von 1513 und die Pastoralbesuche, ohne jedoch Signaturen anzugeben, die den Zugang zu den Texten ermöglichen. Marie und Raymond Oursel erwähnen in den Notizen, die sie der Pfarrkirche des Jahrhunderts widmen, einige Quellen, die sich auf die frühere Kirche beziehen. Zu den von Mgr. Rameau erwähnten Dokumenten fügen sie die Serie O der ADSL hinzu und erwähnen so die Kritik, die dem Abriss der Kirche in der Mitte des 19. Jahrhunderts vorausging und diesen rechtfertigte.

### Die Quellen

1102	Die Kirche wird in einem Privileg vom 21. November 1102 als Besitz der Abtei von Vézelay erwähnt: "In episcopatu matisconensi ecclesiam sanctae Mariae de Coblenis" (In episcopatu matisconensi ecclesiam sanctae Mariae de Coblenis). Quelle: Bullarium sacri ordinis Cluniacensis, S. 33.
14. Jh.	Erwähnung des Curatus von Coblant. Diözese Mâcon, Erzpriester von Beaujeu. Quelle: Rechnung aus dem 14. Jahrhundert.
15. Jh.	Erwähnung der Ekklesia von Comblanc. Schirmherr: Abt von Vézelay. Quelle: Pouille vor 1412.
1513	Erwähnung der ecclesia de Coublanc bei der Vorstellung des Abtes von Vézelay. - Quelle: Pouillé von 1513 - Biblio: RAMEAU s.d., S. 98, OURSEL R. 1995, S. 15.
1672	Pastoraler Besuch der Kirche Sainte-Madeleine unter dem Episkopat von Michel Colbert de Saint-Pouange. - Quelle: ADSL - 4G 6 - Biblio: RAMEAU s.d., S. 98 - Anmerkung: 1102 wird die Kirche unter dem Patronat von Maria erwähnt, während sie 1672 Maria Magdalena geweiht wird. Man kann die Hypothese aufstellen, dass die Eingliederung der Kirche in die vézélienne-Sphäre die Änderung des Patronats bewirkt hat.
1705	Pastoraler Besuch durch den Erzpriester von Charlieu. Der Pfarrer verwendete 20 Kreuzer "für die Reparaturen der Kirche [die] in sehr schlechtem Zustand war". - Quelle: ADSL - G77 - Biblio: RAMEAU s.d., S. 98.
1746	Pastoralbesuch durch den Bischof H.-C. de Lort de Sérignan. Der Bischof ernennt zum Pfarrer. Die Äbte von Vézelay gaben nach und nach die Rechte auf, die sie über die Einziehung der Zehnten hatten. - Herausgegebene Quelle: DECHELETTE (Hrsg.), 1898-1902, T.3, S. 562-572 - Biblio: RAMEAU s.d., S. 98; Fiche de préinventaire 1971-1991 (ADSL - 5 Fi 148); OURSEL R. 1995, S. 15-16.
1829	Schematische Darstellung des Grundrisses der Kirche auf dem napoleonischen Kataster. - Quelle: ADSL - Abschnitt A1 "Le Bourg" - Nr. 499.
1845	Vom Bürgermeister ausgefülltes statistisches Informationsblatt: "Die Kirche ist eine echte Karikatur, die keinerlei Interesse bieten kann". Der Bürgermeister betont die Unhygiene und den Platzmangel in der Kirche, um seinen Plan, eine neue Kirche zu bauen, zu rechtfertigen. - Quelle: ADSL - O 630 - Biblio: Fiche de préinventaire 1971-1991 (ADSL - 5 Fi 148); OURSEL R. 1995, S.16.
1852	Bau der neuen Kirche nach den Plänen von André Berthier. Im Jahr 1852 schreibt der Pfarrer: "Unsere alte Kirche ist unzureichend, zu niedrig und daher ungesund". - Quelle: ADSL - O 630 - Biblio: Fiche de préinventaire 1971-1991 (ADSL - 5 Fi 148); OURSEL R. 1995, S. 13-17; DURIX P. 2000, S. 325.

### Untersuchung des Gebäudes

Einige Quellen ermöglichen es, die zerstörte Kirche in der Mitte des 19. Jahrhunderts wiederherzustellen. Beispielsweise geht aus dem Napoleonischen Kataster hervor, dass sie ausgerichtet war. Der Pastoralbesuch von 1746 ist reich an Informationen: Die Kirche besaß ein einziges gezimmertes Kirchenschiff mit einer Länge von 50 Fuß (16,25 m) und einer Breite von 22 Fuß (7,15 m). In der Karteikarte von 1845 heißt es jedoch, dass die Kirche im Laufe ihrer Geschichte dreimal vergrößert wurde<sup>652</sup>. Daher ist es fraglich, ob zum Zeitpunkt des Besuchs im

Jahr 1746 bereits eine Vergrößerung stattgefunden hatte. Die in der Karteikarte von 1845 angegebenen Maße ("Kirche 10 m lang und 15,6 m breit") sind schwer zu interpretieren, außer vielleicht die Angaben zur Höhe ("ihre Höhe beträgt 4 und 5 m"): 4 m für den höchsten Punkt der Apsis und 5 m für das Kirchenschiff.

Das Kirchenschiff wurde durch vier Fenster und einen Okulus erhellt. Zwei Altäre rahmten den Triumphbogen ein, wie es im Brionnais üblich war. Das Kirchenschiff öffnete sich direkt auf eine Apsis, die mit einem Kreuzgewölbe versehen war und durch zwei Öffnungen beleuchtet wurde. Der Glockenturm war ein kleiner quadratischer Turm, der südlich der Apsis stand. Im Text von 1746 wird die Sakristei ebenfalls südlich der Apsis platziert, wahrscheinlich an der Basis des Glockenturms. Im 16. Jahrhundert wurde im Süden der Kirche eine Kapelle errichtet<sup>653</sup>. Sie hat ein Kreuzgewölbe und ist durch eine Arkade mit dem Kirchenschiff verbunden.

Wir haben es hier mit einer Kirche vom Typ der Kirche von Saint-Martin-la-Vallée zu tun, d. h. mit einem einzigen Schiff, das sich direkt auf eine Apsis öffnet. Es gibt kein Chorjoch, weshalb der Glockenturm ein an die Apsis angebaute Turm ist. Der auf dem Kataster abgebildete Grundriss ist unübersichtlich.

### **Zusammenfassung**

Die Kirche wird bereits 1102 unter den Besitztümern der Abtei von Vézelay erwähnt; sie ist die einzige Kirche im Brionnais, die in die Abhängigkeit dieser Abtei gestellt wurde. Das heutige Gebäude stammt aus der Mitte des 19. Jahrhunderts, aber der Pastoralbesuch von 1746 ermöglicht es, die frühere Kirche wiederherzustellen: ein einziges Schiff, das sich auf eine Apsis öffnet, die von einem Glockenturm begleitet wird. Diese Anordnung lässt vermuten, dass die Kirche romanisch war. Im Brionnais wurden die meisten der im 19. Jahrhundert erbauten Kirchen anstelle eines romanischen Gebäudes errichtet. Diese Argumente sind jedoch nicht ausschlaggebend.

### **Sources**

<http://www.coublanc-71.com/index.html#eglise.html>

[https://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2015/nicolier\\_a/pdfAmont/nicolier\\_a\\_these\\_tome3\\_voll.pdf](https://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2015/nicolier_a/pdfAmont/nicolier_a_these_tome3_voll.pdf) (p. 388-392)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Coublanc](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Coublanc)

## Couches-Montartaux, Chapelle et anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Montartaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Couches-Montartaux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle et anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71149</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 59' 17.912" N, 4° 33' 2.898" E]</b>

### Description

Paroisse = Avant la Révolution, Collonge-la-Madeleine était une annexe de Saisy. Devenue chapelle vicariale avec desservant en 1847, Morlet lui ayant été adjoint par ordonnance épiscopale du 18 août 1853, Collonge fut érigée en succursale en 1855. Elle n'a donc jamais été paroisse. Par ailleurs. Collonge-la-Madeleine n'est commune que depuis la Révolution.

L'église de Collonge, dont le chœur remonte au XIIe siècle, est sous le vocable de St. Barthélémy. Aucune église dédiée à St. Barthélémy ou à Ste. Madeleine n'est citée dans l'archiprêtré de Couches (sauf le prieuré Ste. Madeleine de Montartaux) au plus ancien pouillé complet du diocèse d'Autun, datant du XIVe siècle (de Charmasse, Cartulaire de l'Evêché d'Autun) ce qui laisse supposer que l'église, existant au XIIe siècle, était chapelle castrale. La topographie des lieux ne contredit pas cette hypothèse et il est fort possible qu'il y ait eu deux châteaux sur les terres de Collonge, celui d'Alibour, et un autre, au bourg. Les titres ne permettent pas de faire une distinction. Pour ce qui est du site d'Alibour, la motte est à 750 mètres au sud de l'église, dans un bas-fond, au confluent de deux ruisseaux dont le cours réuni se dirige à l'ouest vers le ruisseau de Digoine, affluent de la Drée. [...]

A découvrir...

La chapelle de Montartaux date du XVIIIe siècle. La légende veut que sur ce site, au XIIIe siècle, ait été découvert une statue de la vierge sur un portion de pré qui restait toujours verte. La statue de la vierge, toujours dans la chapelle, est depuis restée attachée au lieu ...

### Beschreibung

Pfarrei = Vor der Revolution war Collonge-la-Madeleine ein Nebengebäude von Saisy. Nachdem Collonge 1847 zur Vikariatskapelle mit Desservant geworden war und Morlet ihr durch bischöfliche Verordnung vom 18. August 1853 beigeordnet worden war, wurde sie 1855 zur Filiale erhoben. Es war also nie eine Pfarrei. Im Übrigen. Collonge-la-Madeleine ist erst seit der Revolution eine Gemeinde.

Die Kirche von Collonge, deren Chor aus dem 12. Jahrhundert stammt, steht unter dem Patronat von St. Bartholomäus Im ältesten vollständigen Puillé der Diözese Autun aus dem 14. Jahrhundert (de Charmasse, Cartulaire de l'Evêché d'Autun) wird im Erzpriestertum Couches keine Kirche erwähnt, die St. Bartholomäus oder St. Magdalena geweiht ist (mit Ausnahme des Priorats St. Magdalena von Montartaux), was darauf schließen lässt, dass die im 12. Jahrhundert bestehende Kirche eine Burgkapelle war. Die Topografie des Ortes widerspricht dieser Annahme nicht und es ist gut möglich, dass es auf dem Gebiet von Collonge zwei Burgen gab, die von Alibour und eine weitere im Dorf. Die Titel lassen jedoch keine Unterscheidung zu. Was den Standort Alibour betrifft, so befindet sich die Motte 750 m südlich der Kirche in einer Untiefe am Zusammenfluss

zweier Bäche, deren vereinter Lauf nach Westen zum Bach Digoine, einem Nebenfluss der Drée, führt.

[...]

Zu Entdecken...

Die Kapelle von Montartaux stammt aus dem 18. Jahrhundert. Der Legende nach wurde an dieser Stelle im 13. Jahrhundert eine Statue der Jungfrau auf einem Stück Wiese entdeckt, das immer grün blieb. Die Statue der Jungfrau, die sich immer noch in der Kapelle befindet, ist seitdem mit diesem Ort verbunden geblieben.

### **Sources**

<https://sites.google.com/site/communesmorvanbourgogne/collonge-la-madeleine>

<https://www.autun-tourisme.com/uploads/telechargement/documentation-otaa/rando-vallee-dree-chapelle-de-montartaux.pdf>

## Cuiseaux, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Mouz

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cuiseaux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Mouz</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Louhans</b>
	Code postal:	<b>71480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71157</b>
<b>15ème siècle (1468)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 29' 38.738" N, 5° 23' 20.418" E]</b>

### Description

Il faut ajouter encore que la chapelle dite prieuré de Mouz à Cuiseaux, sous la collation de l'abbaye Saint-Pierre de Gigny, adopte le vocable de la Madeleine en 1468 suite à l'obtention d'une statue de la sainte, volée par le seigneur de Clémencey lors du pillage de l'église Saint-Lambert de Liège sous le duc Charles le Téméraire.

### Beschreibung

Die Kapelle des Priorats Mouz in Cuiseaux, die der Abtei Saint-Pierre de Gigny unterstellt war, erhielt den Namen Magdalena. im Jahr 1468 nach dem Erhalt einer Statue der Heiligen, die der Herr von Clémencey bei der Plünderung der Kirche Saint-Lambert in Lüttich unter Herzog Karl dem Kühnen gestohlen hatte.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 258)



## Donzy-le-National, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Donzy-le-National (ex-Royal)</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71180</b>
<b>12ème siècle (1150, 1412)</b>	Coordonnées:	<b>46° 27' 13.936" N, 4° 33' 52.646" E</b>

### Description

Donzy-le-National est située à 8 km de Cluny et de son abbaye. Un lieu de culte, placé à l'origine sous le patronage de St Nizier, est mentionné dès 909 au Cartulaire de Cluny.

Donzy-le-National changea plusieurs fois de nom dans l'histoire, le village fut même Donzy-le-Royal en 1478, 1666 et 1814.

L'église est orientée, c'est-à-dire que le portail est situé à l'ouest et le chœur tourné vers l'est, l'orient d'où vient la lumière, symbole de la Résurrection du Christ.

L'église romane actuelle a été construite vers 1150-1180.

Elle est aujourd'hui sous le patronage de sainte Madeleine.

### Intérieur

La nef unique éclairée par des fenêtres en plein cintre (probablement agrandies) est aujourd'hui plafonnée.

Le chœur date de la fin du XIIe-début XIIIe siècle, il est formé par une abside semi-circulaire et ajouré de trois fenêtres inégales, aux vitraux en grisaille, encadrées par une arcature en plein cintre à retombée sur colonnettes, avec bases et chapiteaux sculptés. Précédent l'abside du chœur, une travée voûtée en berceau supporte le clocher. Les arcades de cette travée ouvrant sur la nef et le chœur sont brisées. Elle est éclairée par une petite fenêtre en plein cintre au nord et au sud.

### Mobilier et Statuaire

Dans le chœur le maître-autel, construit en 1830, est orné sur le devant de l'Agneau mystique couché sur le Livre aux 7 sceaux, thème iconographique chrétien issu du Livre de l'Apocalypse de saint Jean. (À l'origine « apocalypse » était synonyme de Révélation et non de catastrophe comme aujourd'hui).

Sur le gradin de l'autel, de chaque côté du tabernacle, les trois lettres IHS (Iesu Hominum Salvator - Jésus Sauveur des Hommes). La porte du tabernacle montre le Christ présentant l'hostie à l'adoration, comme le fait le prêtre lors de la célébration de l'Eucharistie (la Messe). Un petit autel récent est tourné vers les fidèles, selon la liturgie prescrite par le Concile Vatican II. Le panneau face au peuple, peint par Michel Bouillot, est occupé par une calligraphie haute en couleur : « Je suis la Résurrection, la Vie ».

Le chœur laisse apparaître aux angles et aux arcades des pierres apparentes.

Chacun des autels latéraux, est dominé par une statue. À droite, au-dessus du tabernacle dont la porte est ornée du cœur flamboyant de la Vierge, entouré d'une couronne de fleurs et transpercé de l'épée de la souffrance partagée avec la Passion de son fils, statue de la Vierge couronnée présentant l'Enfant-Jésus. À ses pieds sainte Bernadette de Lourdes en prière.

À gauche, la statue polychrome de sainte Marie-Madeleine, patronne de l'église. Elle a la tête appuyée contre une croix en branches d'arbre rappelant qu'elle était présente aux côtés de Marie,

mère de Jésus et de saint Jean au pied de la Croix.

On l'identifie à ses longs cheveux avec lesquels elle sécha les pieds de Jésus après les avoir lavés avec un parfum précieux et mouillés de ses larmes chez Simon le Pharisien. On voit aussi le vase contenant les aromates avec lesquels elle était venue au saint Sépulcre pour oindre le corps du Christ.

Elle ne le trouva pas et fut la première à annoncer sa Résurrection. Le crâne rappelle que le lieu de la Crucifixion était le mont Golgotha signifiant crâne, c'est aussi le symbole des « vanités », style iconographique fréquent chez les peintres du XVIIe voulant montrer une allégorie de la mort.

Le culte de Marie-Madeleine connut un grand développement en France à la Sainte Baume (en Provence où, selon la légende, elle vécut les dernières années de sa vie) et, en Bourgogne, à Vézelay.

Au fond de la nef, de part et d'autre de la porte, les statues de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, carmélite à 16 ans et du Sacré-Coeur apparue à Marguerite-Marie Alacoque, sœur de la Visitation à Paray-le-Monial en 1675.

### **Extérieur**

D'importants contreforts étayent la base du clocher, à l'angle du raccord abside-travée sous clocher, de chaque côté.

Du côté sud, un épais massif de maçonnerie en gros appareil de granit, dessine un quart-de-rond et vient renforcer le contrefort.

Entre les fenêtres du chevet, deux contreforts-colonnes, avec bases, chapiteaux et tailloirs, sont prolongés par un pilastre qui monte jusqu'à la corniche du toit, soutenue par des modillons simples. Le clocher carré n'a qu'un seul étage de baies géminées en plein cintre, à retombée médiane sur deux colonnettes à chapiteaux. Ces chapiteaux à volutes arrondies en pomme ressemblent à ceux du clocher de Saint-Marcel de Cluny et doivent leur être contemporains. Une haute pyramide de pierre, à quatre pans, coiffe la tour du clocher.

L'installation de l'horloge date de 1899.

La translation de l'ancien cimetière entourant l'église vers le nouveau a été réalisée entre 1870 et 1874, une croix en pierre a été érigée en 1875 pour bénir ce nouveau cimetière. Une autre croix se trouve au chevet de l'église.

## **Beschreibung**

### **Beschreibung**

Donzy-le-National liegt 8 km von Cluny und seiner Abtei entfernt. Eine Kultstätte, die ursprünglich unter das Patronat von St. Nizier gestellt wurde, wird bereits 909 im Kartular von Cluny erwähnt.

Donzy-le-National änderte im Laufe der Geschichte mehrmals seinen Namen. 1478, 1666 und 1814 hieß das Dorf sogar Donzy-le-Royal.

Die Kirche ist orientiert, d. h. das Portal befindet sich im Westen und der Chor ist nach Osten gerichtet, dem Osten, aus dem das Licht kommt, das Symbol für die Auferstehung Christi.

Die heutige romanische Kirche wurde um 1150-1180 erbaut.

Sie steht heute unter dem Patronat von der Heiligen Magdalena.

### **Innenansicht**

Das einschiffige, von Rundbogenfenstern beleuchtete Kirchenschiff Rundbogen (wahrscheinlich vergrößert) ist heute mit einer Decke versehen.

Der Chor stammt aus dem späten 12. und frühen 13. Jahrhundert und besteht aus einer halbrunden Apsis mit drei ungleichen Fenstern, die von einem Rundbogen mit Säulen mit geschnitzten Basen und Kapitellen eingerahmt werden. Vor der Apsis des Chors befindet sich ein Gewölbe mit Tonnengewölbe, das den Glockenturm trägt. Die Arkaden dieses Joches, die sich zum Kirchenschiff und zum Chor öffnen, sind gebrochen. Es wird durch ein kleines Rundbogenfenster im Norden und

Süden beleuchtet.

### **Mobiliar und Statuen**

Im Chorraum ist der 1830 errichtete Hochaltar auf der Vorderseite mit dem mystischen Lamm geschmückt, das auf dem Buch mit den sieben Siegeln liegt, einem christlichen ikonographischen Thema aus dem Buch der Apokalypse des Johannes (ursprünglich war "Apokalypse" ein Synonym für Offenbarung und nicht für Katastrophe wie heute).

Auf der Altarstufe, zu beiden Seiten des Tabernakels, stehen die drei Buchstaben IHS (Iesu Hominum Salvator - Jesus, der Retter der Menschen). Die Tür des Tabernakels zeigt Christus, der die Hostie zur Anbetung darbietet, wie es der Priester bei der Feier der Eucharistie (der Messe). Ein kleiner, neuer Altar ist den Gläubigen zugewandt, gemäß der Liturgie die vom Zweiten Vatikanischen Konzil vorgeschrieben wurde. Die Tafel dem Volk zugewandt, das von Michel Bouillot gemalt wurde, ist wird von einer farbenfrohen Kalligraphie eingenommen "Ich bin die Auferstehung, das Leben".

Der Chor lässt an den Ecken und an den Arkaden sichtbare Steine.

Jeder der Seitenaltäre wird von einer Statue beherrscht. einer Statue. Auf der rechten Seite, über dem Tabernakel dessen Tür das flammende Herz der Heiligen des Herzens der Jungfrau Maria, umgeben von einem Kranz aus Blumen und durchbohrt vom Schwert des Leidens geteilt mit der Passion ihres Sohnes, Statue der gekrönten Jungfrau, die das Kind vorstellt. Jesus. Zu ihren Füßen die heilige Bernadette von Lourdes im Gebet.

Links die polychrome Statue der heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Kirche. Ihr Kopf ist an ein Kreuz aus Baumzweigen gelehnt, das daran erinnert, dass sie neben Maria, der Mutter Jesu, und dem heiligen Johannes am Fuße des Kreuzes stand.

Sie wird mit ihrem langen Haar identifiziert, mit dem sie die Füße Jesu trocknete, nachdem sie diese mit einem kostbaren Parfüm gewaschen und mit ihren Tränen bei Simon dem Pharisäer benetzt hatte. Man sieht auch das Gefäß mit den Aromaten, mit denen sie zum Heiligen Grab gekommen war, um den Leib Christi zu salben.

Sie fand ihn nicht und war die erste, die seine Auferstehung verkündete. Der Schädel erinnert daran, dass der Ort der Kreuzigung der Berg Golgatha war, was Schädel bedeutet, und ist auch ein Symbol der "Eitelkeiten", eines ikonographischen Stils, der bei den Malern des 17. Jahrhunderts häufig anzutreffen war, die eine Allegorie des Todes zeigen wollten.

Die Verehrung von Maria Magdalena wurde in Frankreich in Sainte Baume (in der Provence, wo sie der Legende nach ihre letzten Lebensjahre verbrachte) und in Burgund in Vézelay stark ausgeweitet.

Im hinteren Teil des Kirchenschiffs befinden sich zu beiden Seiten der Tür die Statuen der heiligen Theresia vom Kinde Jesus, die mit 16 Jahren Karmelitin wurde, und des Heiligen Herzens, das Marguerite-Marie Alacoque, Schwester der Heimsuchung in Paray-le-Monial, 1675 erschien.

### **Äußeres**

Mächtige Strebepfeiler stützen die Basis des Glockenturms an der Ecke der Verbindung zwischen Apsis und Glockenfeld auf beiden Seiten.

Auf der Südseite bildet ein dickes Mauerwerk aus grobem Granit einen Viertelkreis. und verstärkt die Strebepfeiler.

Zwischen den Fenstern des Kopfteils befinden sich zwei Strebepfeiler. Säulen mit Basen, Kapitellen und Taillaren. durch einen Pilaster verlängert, der bis zum Dach des Dachgesims, das von Modillons gestützt wird. einfach gehalten sind.

Der quadratische Glockenturm hat nur ein Stockwerk mit Fensteröffnungen Sie ist in der Mitte auf einem Kreuzgewölbe gelagert. zwei Säulchen mit Kapitellen. Diese Kapitelle mit abgerundeten Apfelvoluten ähneln denen des Glockenturms. des Glockenturms von Saint-Marcel de Cluny und müssen ihnen zeitgenössisch sein. Eine hohe Pyramide aus Stein, mit vier Seiten krönt den Turm

des Glockenturms.

Die Uhr wurde 1899 installiert.

Die Verlegung des alten Friedhofs rund um die der Kirche auf den neuen erfolgte zwischen 1870 und 1876. 1874 oder 1875 wurde ein Steinkreuz errichtet, um den Friedhof zu segnen. Ein weiteres Kreuz befindet sich befindet sich am Kopfende der Kirche.

### **Sources**

[http://www.pastourisme71.com/fiches\\_eglises\\_a\\_imprimer/Donzy%20le%20National.pdf](http://www.pastourisme71.com/fiches_eglises_a_imprimer/Donzy%20le%20National.pdf)

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 254)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Donzy-le-National](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Donzy-le-National)

## Epinac-les-Mines, Anc. Prieuré et Chapelle de Montartaux à Ressille

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Epinac-les-Mines</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71190</b>
	Coordonnées:	<b>[46° 59' 4.808" N, 4° 32' 51.58" E]</b>

### Description

*Probablement le même sanctuaire qu'à Couches-Montarteux; voir là-bas!*

### Beschreibung

*Wahrscheinlich dasselbe Heiligtum wie in Couches-Montarteux; siehe dort!*

### Sources

<https://www.cirkwi.com/fr/circuit/180327-la-chapelle-de-montartaux-a-epinac>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 21)

## Farges-lès-Chalon, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Farges-lès-Chalon</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>71150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71180</b>
	Coordonnées:	<b>46° 49' 58.422" N, 4° 48' 22.162" E</b>

### Description

#### L'église de Farges-lès-Chalon

L'église primitive fut construite au XIIe siècle. Le 24 novembre 1625 un acte est passé devant maître Agron, notaire royal, pour installer un prêtre dans la cure financée par les habitants, près de l'église et du cimetière.

En 1859 l'édifice est agrandi. Le clocher érigé en 1827 a été conservé ainsi qu'une partie de la nef qui constitue aujourd'hui le transept. Il en résulte que l'église de Farges n'est pas orientée, c'est-à-dire que le chœur n'est pas tourné vers l'est, l'orient, où apparaît le jour, symbole de la Résurrection. Cette restauration est attestée par les noms et la date de juillet 1890 gravés sur les consoles qui supportent les colonnettes et les retombées des arcs doubleaux de la nef, en particulier Gonnot, maire et Philibert, curé.

L'église est consacrée à sainte Marie-Madeleine.

#### Intérieur

L'église comporte une nef (1) de trois travées voûtées en plein cintre prolongée par une abside semi-circulaire le chœur (3) et d'un transept (2) (ancienne nef avant la restauration). Le bras gauche du transept (5), au-dessus duquel s'élève le clocher, est plafonné.

#### Les vitraux

Trois vitraux ornent les baies du chœur. Au centre la Sainte Famille, les visages sont ceux des donateurs, à gauche saint Dominique, à droite saint Augustin.

Le vitrail de la chapelle de la Vierge (4), à droite, représente sainte Anne, mère de Marie, il est signé « Besnard Chalon ».

Au-dessus de la porte d'entrée, un petit vitrail montre une Croix.

#### Statuaire

Les statues ont été repeintes. On peut reconnaître le saint curé d'Ars (Jean-Marie Vianney), nommé patron de tous les curés de l'Univers en 1929 par le pape Pie XI, sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, carmélite à 16 ans identifiée aux roses qu'elle porte avec le Crucifix dans ses bras, le Sacré-Coeur marque le fond de l'abside. D'autres statues sont plus difficiles à identifier.

#### Mobilier

À gauche en entrant, les fonts baptismaux (6) occupent une petite niche ménagée dans le mur, fermée par une grille en fer forgé. Ils sont constitués d'un simple bassin en marbre recouvert d'une cloche métallique.

Devant ce baptistère deux dalles funéraires dont l'une toujours lisible porte la date de 1746.

À droite, un bénitier (7) également encastré.

À la croisée du transept, surélevé d'une marche, l'autel (2). La face avant est ornée de deux angelots dorés, en relief sur un décor d'imitation pierre.

Au fond du chœur, le tabernacle (3) servant de support à la statue du Sacré-Coeur.

À gauche dans la nef, la chaire à prêcher (8) en pierre blanche, œuvre du sculpteur fontenois (originaire de la commune voisine de Fontaines), Antoine Chauche.

Dans la chapelle du transept droit, l'autel de la Vierge (4) éclairé par son vitrail.

Le transept gauche est occupé par la chapelle de saint Sébastien (5). Ce saint est honoré à Farges depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, date de fondation de la Confrérie des Archers. Au-dessus de l'autel un tableau représente le martyr du saint, un archer lui tire une flèche alors qu'un petit ange lui en enlève une autre. *Longtemps une tradition voulait que le 20 janvier (jour de la Saint-Sébastien) les chevaliers de la Confrérie des Archers de Farges abattent un oiseau (fait de bois, avec des normes bien précises) fixé en haut d'une perche. Le premier qui réussissait était déclaré Roi pour une année et bénéficiait de nombreux privilèges dont la dispense de certains impôts et charges militaires.*

Les tableaux du Chemin de Croix, peintures sur toile avec cadre en bois doré, rappellent ceux de l'église de Fontaines. Sur un pilier, à gauche en entrant, le portrait du Cardinal Jean-Baptiste-François Pitra, né le 1<sup>er</sup> août 1812 à Champforgeuil et baptisé à Farges le 3 août 1812. Il fut professeur, archéologue, théologien et bibliothécaire au Vatican où il meurt le 9 février 1889.

### **Extérieur**

Cinq marches permettent d'accéder au portail encadré par deux colonnettes. Au-dessus du tympan en plein cintre trois ouvertures rappellent la Trinité, seule celle du milieu est garnie d'un vitrail. Le pignon est surmonté d'une croix métallique.

Sur le flanc ouest (gauche) les fenêtres hautes sont au centre de sortes de bandes lombardes. Le clocher, à l'origine au-dessus de l'entrée, abrite deux cloches, l'une fondue en 1850 par la fonderie Dunand-Cauchois à Lons-le-Saulnier, l'autre bénie le 28 juillet 1963. Sous la flèche d'ardoise les quatre faces sont ajourées d'une baie en plein cintre.

## **Beschreibung**

### **Die Kirche von Farges-lès-Chalon**

Die ursprüngliche Kirche wurde im 12. Jahrhundert erbaut. Am 24. November 1625 wurde eine Urkunde vor Meister Agron, königlicher Notar, unterzeichnet, um einen Priester in dem von den Einwohnern finanzierten Pfarrhaus neben der Kirche und dem Friedhof anzusiedeln.

Im Jahr 1859 wurde das Gebäude vergrößert. Der 1827 errichtete Glockenturm blieb erhalten, ebenso wie ein Teil des Kirchenschiffs, das heute das Querschiff bildet. Daraus ergibt sich, dass die Kirche von Farges nicht ausgerichtet ist, d. h. der Chorraum ist nicht nach Osten, dem Osten, gerichtet, wo der Tag erscheint, das Symbol der Auferstehung. Diese Restaurierung wird durch die Namen und das Datum Juli 1890 belegt, die in die Konsolen eingraviert sind, die die Säulchen und die Auflager der Doppelbögen des Kirchenschiffs tragen, insbesondere Gonnot, Bürgermeister, und Philibert, Pfarrer.

Die Kirche ist der heiligen Maria Magdalena geweiht.

### **Innenseite**

Die Kirche besteht aus einem Schiff (1) mit drei Jochen und Rundbogengewölben, das durch eine halbrunde Apsis, den Chor (3), und ein Querschiff (2) verlängert wird (altes Schiff vor der Restaurierung). Der linke Arm des Querschiffs (5), über dem sich der Glockenturm erhebt, ist mit einer Decke versehen.

### **Die Buntglasfenster**

Drei Glasfenster schmücken die Buchten des Chors. In der Mitte die Heilige Familie, die Gesichter sind die der Stifter, links der heilige Dominikus, rechts der heilige Augustinus.

Das Glasfenster in der Marienkapelle (4) auf der rechten Seite stellt die heilige Anna, die Mutter Marias, dar und ist mit "Besnard Chalon" unterzeichnet.

Über der Eingangstür befindet sich ein kleines Glasfenster, das ein Kreuz zeigt.

### **Statuen**

Die Statuen wurden neu bemalt. Man kann den heiligen Pfarrer von Ars (Jean-Marie Vianney) erkennen, der 1929 von Papst Pius XI. zum Schutzpatron aller Pfarrer des Universums ernannt wurde, die heilige Therese vom Kinde Jesus, die mit 16 Jahren Karmelitin war, identifiziert durch die Rosen, die sie mit dem Kruzifix in ihren Armen trug, das Sacré-Coeur markiert den Boden der Apsis. Andere Statuen sind schwerer zu identifizieren.

### **Mobiliar**

Das Taufbecken (6) befindet sich links neben dem Eingang in einer kleinen Nische in der Mauer, die durch ein schmiedeeisernes Gitter verschlossen ist. Es besteht aus einem einfachen Marmorbecken, das mit einer Metallglocke abgedeckt ist.

Vor diesem Taufbecken liegen zwei Grabplatten, von denen eine noch lesbar ist und das Datum 1746 trägt.

Auf der rechten Seite befindet sich ein Weihwasserbecken (7), das ebenfalls eingemauert ist.

Am Kreuzgang des Querschiffs, um eine Stufe erhöht, der Altar (2). Die Vorderseite ist mit zwei vergoldeten Engeln geschmückt, die als Relief auf einem Steinimitatdekor angebracht sind.

Am Ende des Chors befindet sich der Tabernakel (3), der als Ständer für die Statue des Heiligen Herzens dient.

Links im Kirchenschiff die Predigtkanzel (8) aus weißem Stein, ein Werk des Bildhauers Antoine Chauche aus Fontenois (ursprünglich aus der Nachbargemeinde Fontaines).

In der Kapelle des rechten Querschiffs befindet sich der Altar der Jungfrau Maria (4), der durch sein Glasfenster beleuchtet wird.

Im linken Querschiff befindet sich die Kapelle des Heiligen Sebastian (5). Dieser Heilige wird in Farges seit dem 17. Jahrhundert geehrt, als die Bruderschaft der Bogenschützen gegründet wurde. Über dem Altar stellt ein Gemälde das Martyrium des Heiligen dar. Ein Bogenschütze schießt einen Pfeil auf ihn, während ein kleiner Engel einen anderen Pfeil herauszieht. Lange Zeit war es Tradition, dass die Ritter der Bruderschaft der Bogenschützen von Farges am 20. Januar (dem Tag des Heiligen Sebastian) einen Vogel (aus Holz, nach genauen Normen), der oben auf einer Stange befestigt war, abschießen mussten. Der erste, dem dies gelang, wurde für ein Jahr zum König erklärt und genoss zahlreiche Privilegien, darunter die Befreiung von bestimmten Steuern und militärischen Pflichten.

Die Bilder des Kreuzwegs, Gemälde auf Leinwand mit vergoldetem Holzrahmen, erinnern an die Bilder in der Kirche von Fontaines. An einer Säule links beim Eintreten befindet sich das Porträt von Kardinal Jean-Baptiste-François Pitra, der am 1. August 1812 in Champforgeuil geboren und am 3. August 1812 in Farges getauft wurde. Er war Professor, Archäologe, Theologe und Bibliothekar im Vatikan, wo er am 9. Februar 1889 starb.

### **Außenseite**

Über fünf Stufen gelangt man zu dem von zwei Säulchen eingerahmten Portal. Über dem Rundbogen-Tympanon erinnern drei Öffnungen an die Dreifaltigkeit, nur die mittlere ist mit einem Glasfenster versehen. Der Giebel wird von einem Metallkreuz gekrönt.

An der Westflanke (links) befinden sich die hohen Fenster in der Mitte einer Art lombardischer Streifen. Der Glockenturm, der ursprünglich über dem Eingang stand, beherbergt zwei Glocken, von denen eine 1850 von der Gießerei Dunand-Cauchois in Lons-le-Saulnier gegossen und die andere am 28. Juli 1963 geweiht wurde. Unter der Schieferspitz sind die vier Seiten mit einem Rundbogenerker durchbrochen.



**Sources**

[http://www.pastourisme71.com/fiches\\_eglises\\_a\\_imprimer/Farges%20les%20Chalon.pdf](http://www.pastourisme71.com/fiches_eglises_a_imprimer/Farges%20les%20Chalon.pdf)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Farges-l%C3%A8s-Chalon](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Farges-l%C3%A8s-Chalon)

## Joncy, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Rains

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Joncy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Rains</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71242</b>
<b>19ème siècle (&lt;1869)</b>	Coordonnées:	<b>46° 36' 44.726" N, 4° 33' 35.399" E</b>

### Description

Selon Dessertenne : en 1757, "dans le hameau de Rains il y a une chapelle sous le vocable de Ste Reine située ami-coteau de la montagne de saint Clément accolant le septentrion et l'orient, exposée au midi, éloignée du chef lieu d'un quart de lieue, elle est dans un petit bois de haute futaye. Le château de Rains est bati au pied d'une monticule au septentrion, et est exposé au midi à un quart de lieue du village de Joncy". Le 11 janvier 1759, mention d'une visite du nouveau château de rains situé à proximité du château vieux. En 1869, à Joncy, au hameau de Rains, jolie habitation appartenant au M. Lièvre, procureur impérial à Dijon, avec chapelle dédiée à sainte Madeleine. Au bas de Joncy, au pied d'un coteau orienté à l'ouest.

### Beschreibung

Laut Dessertenne, 1757: "Im Weiler Rains gibt es eine Kapelle unter dem Patronat Ste. Reine, die sich ami-coteau de la montagne de saint Clément befindet, die den Norden und den Osten umschließt, nach Süden ausgerichtet ist, vom Hauptort ein Viertel einer Meile entfernt ist und sich in einem kleinen Wald mit hohem Futaye befindet. Das Schloss Rains ist am Fuß eines Hügels im Norden gebaut und liegt im Süden, ein Viertel einer Lieue vom Dorf Joncy entfernt". Am 11. Januar 1759 wird ein Besuch des neuen Schlosses von Rains erwähnt, das sich in der Nähe des alten Schlosses befindet. 1869, in Joncy, im Weiler Rains, steht ein hübsches Wohnhaus, M. Lièvre, kaiserlicher Staatsanwalt in Dijon gehörend, mit einer der Heiligen Magdalena gewidmeten Kapelle. Im unteren Teil von Joncy, am Fuße eines nach Westen ausgerichteten Hügels.

### Sources

<http://www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-saone-loire-chateau-a-joncy-chateau-de-rains.html>

<http://www.pastourisme71.com/images/Croix/Joncy.pdf>

## L-Hôpital-le-Mercier, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L-Hôpital-le-Mercier</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71233</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 23' 31.682" N, 4° 0' 55.328" E]</b>

### Description

Selon l'historien Claude Courtépée, une chapelle en l'honneur de la sainte [*Madeleine, note de l'ed.*] subsiste jusque vers 1450 près d'un étang, dans la petite localité de L'Hôpital-le-Mercier.

### Beschreibung

Laut dem Historiker Claude Courtépée bestand bis etwa 1450 eine Kapelle zu Ehren der Heiligen [*Magdalena, Anm. d. Bearb.*] in der Nähe eines Teichs in der kleinen Ortschaft L'Hôpital-le-Mercier.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 254)

## La Boulaye, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Boulaye</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71046</b>
<b>20ème siècle (1905)</b>	Coordonnées:	<b>46° 44' 49.535" N, 4° 7' 38.784" E</b>

### Description

Cette église a été construite en 1905 et consacré à Sainte-Madeleine. L'église a été financée par Charles-Prosper-Eugène Schneider, maître de forges du Creusot. Mais la construction de l'église, de la gare, de la mairie avec école et du cimetière n'ont pas été des dons altruistes.

Les Schneider possédaient un château de chasse à La Boulaye. Apparemment, ils voulaient avoir plus de terres. Alors Henri-Adolphe-Eugène Schneider, le père de Charles-Prosper-Eugène, imagina un plan. Il offrit de construire les nouveaux bâtiments pour le village de La Boulaye, en échange de terres. Cela lui était égal que les terres qu'il convoitait étaient le bourg d'alors.

Henri-Adolphe-Eugène Schneider mourut en 1898. Son fils Charles-Prosper-Eugène réalisa les plans de son père. Ainsi, "Le Bourg" de La Boulaye fut déplacé et l'ancien "Le Bourg" est devenu la propriété des Schneider.

### Beschreibung

Diese Kirche wurde 1905 erbaut und der Heiligen Magdalena geweiht. Die Kirche wurde von Charles-Prosper-Eugène Schneider, einem Schmiedemeister aus Le Creusot, finanziert. Der Bau der Kirche, des Bahnhofs, des Rathauses mit Schule und des Friedhofs waren jedoch keine uneigennütigen Spenden.

Die Schneiders besaßen ein Jagdschloss in La Boulaye. Offenbar wollten sie mehr Land besitzen. Also dachte sich Henri-Adolphe-Eugène Schneider, der Vater von Charles-Prosper-Eugène, einen Plan aus. Er bot an, die neuen Gebäude für das Dorf La Boulaye zu bauen und dafür Land zu bekommen. Es war ihm egal, dass es sich bei dem Land, das er begehrte, um den damaligen Marktflächen handelte.

Henri-Adolphe-Eugène Schneider starb 1898. Sein Sohn Charles-Prosper-Eugène setzte die Pläne seines Vaters um. So wurde "Le Bourg" von La Boulaye verlegt und das ehemalige "Le Bourg" ging in den Besitz der Schneiders über.

### Sources

<https://www.flickr.com/photos/154591517@N03/43507087581>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(La\\_Boulaye\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(La_Boulaye))

## La Guiche, Église Ste.-Madeleine du Couvent des Minimes de St.-François-de-Paule

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Guiche</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine du Couvent des Minimes de St.-François-de-Paule</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71231</b>
<b>17ème siècle (1614+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 32' 39.336'' N, 4° 27' 4.468'' E</b>

### Description

L'église, qui est l'ancienne église du couvent des Minimes de Saint-François-de-Paule fondé en 1614 par la veuve de Philibert de Laguiche, gouverneur du Lyonnais et grand maître de l'artillerie de France, édifice qui renferme, notamment, le tombeau de Louis de Valois, duc d'Angoulême (1596-1653). Dans son clocher se trouve une cloche ayant été fondue en 1905 (à partir du métal de la précédente cloche, qui s'était fêlée quelques mois plus tôt

### Beschreibung

Die Kirche ist die ehemalige Kirche des Minimes-Klosters Saint-François-de-Paule, das 1614 von der Witwe von Philibert de Laguiche, Gouverneur des Lyonnais und Großmeister der französischen Artillerie, gegründet wurde. In diesem Gebäude befindet sich unter anderem das Grabmal von Louis de Valois, Herzog von Angoulême (1596-1653). Im Glockenturm befindet sich eine Glocke, die 1905 gegossen wurde (aus dem Metall der vorherigen Glocke, die einige Monate zuvor einen Riss bekommen hatte).

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Guiche](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Guiche)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_l%27ancien\\_couvent\\_des\\_Minimes\\_de\\_La\\_Guiche?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_l%27ancien_couvent_des_Minimes_de_La_Guiche?uselang=fr)

## La Motte-Saint-Jean, Anc. Prieuré Marie-Magdeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Motte-Saint-Jean</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Prieuré Marie-Magdeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71325</b>
<b>Env. 14ème siècle (&lt;1789)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 29' 45.568" N, 3° 57' 50.828" E]</b>

### Description

Les restes de la chapelle ou église de la Madeleine, jadis église paroissiale appartenant aux religieux de Paray (qui y faisaient dire la messe deux fois par semaine). En 1789, les habitants s'y réunirent pour désigner leurs représentants aux États généraux et rédiger leur cahier de doléances.

[...]

A moins d'une demi-lieue, la Commanderie du Beugney appartenait à l'ordre des Templiers et Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ; Le Boulet, sur la commune des Guerreaux, en dépendait. Du prieuré du Bas de la Motte, fondé par Guichard de Bourbon, on voit quelques restes désignés sous le nom d'église de la Madeleine : l'ogive d'une voûte, l'arc d'une archolte, un fruste dessin dans la pierre. Les bribes d'un terrier prouvent qu'en 1517 il possédait des biens sur La Motte, Chassenard et Molinet.

...

Dans un pouillé du xiv\* siècle, s'y ajoutent : églises de La Motte St-Jean, Vigny, Chassenard, St-Agnan, Morillon, la chapelle de Tranche-Gorge. Prieuré Marie-Magdeleine de la Motte St-Jean, prieuré du Temple au Boulet, prieuré de l'ordre de Grandmont à Issangy, prieuré de Chaume à Rigny, etc.

[...]

note b) : Dans le diocèse d'Autun, plusieurs édifices portent le vocable de sainte Marie-Madeleine : l'église et le prieuré de la Motte-Saint-Jean, dépendant du monastère de Paray-le-Monial ou encore l'église de Semur-en-Brionnais.

### Beschreibung

Die Überreste der Magdalena-Kapelle oder -Kirche, einstmals Pfarrkirche, die den Ordensleuten von Paray gehörte (die dort zweimal pro Woche die Messe lesen ließen). Im Jahr 1789 versammelten sich die Einwohner hier, um ihre Vertreter für die Generalstände zu bestimmen und ihr Doléance-Heft zu verfassen.

[...]

Weniger als eine halbe Meile entfernt lag die Commanderie du Beugney gehörte zum Orden der Templer und Hospitaliter vom Heiligen Johannes von Jerusalem; Le Boulet in der Gemeinde Les Guerreaux war davon abhängig. Von dem Priorat Bas de la Motte, das von Guichard de Bourbon gegründet wurde, sind einige Überreste zu sehen, die als Magdalenenkirche bezeichnet werden: der Spitzbogen eines Gewölbes, der Bogen einer Archolte, eine karge Zeichnung im Stein. Schnipsel eines Terriers belegen, dass er 1517 Güter in La Motte besaß, Chassenard und Molinet besaß.

...

Anm. b) In einem Pouillé aus dem 14. Jahrhundert werden folgende Kirchen hinzugefügt: Kirchen von La Motte St-Jean, Vigny, Chassenard, St-Agnan, Morillon, die Kapelle von Tranche-Gorge. Priorat Marie-Magdeleine in La Motte St-Jean, Priorat du Temple in Le Boulet, Priorat des Ordens

von Grandmont in Issangy, Priorat de Chaume in Rigny usw.

[...]

In der Diözese Autun tragen mehrere Gebäude den Namen der Heiligen Maria Magdalena: die Kirche und das Priorat von La Motte-Saint-Jean, die vom Kloster Paray-le-Monial abhängen, oder auch die Kirche von Semur-en-Brionnais.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Motte-Saint-Jean](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Motte-Saint-Jean)

<https://excerpts.numilog.com/books/9782307351962.pdf> (p. 26-27)

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 249)

## Lalheue, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lalheue</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>71240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71252</b>
<b>11ème siècle (env. 1050)</b>	Coordonnées:	<b>46° 38' 51.558" N, 4° 47' 35.448" E</b>

### Decription

Mention est faite d'une église, ou plutôt d'un « oratoire sylvestre » par Georges Duby à Lalheue au milieu du XIe siècle. L'inventaire de l'édifice actuel décrit une église très remaniée. Le chœur daterait du XIIIe-XIVe siècle, la nef du XVIe siècle. Spécialiste de l'art roman bourguignon, Raymond Oursel incorpore l'église de Lalheue dans ses Itinéraires romans en Bourgogne. L'extérieur de l'édifice présente dans sa partie sud une portion d'appareillage roman. Pour le reste aucun trait majeur n'est à signaler. L'église est vouée à sainte Madeleine, un curé de paroisse ou de sous-paroisse, vicaire du village voisin Nanton est noté dans un document de 1577. Les bribes de registre paroissial, qui demeurent aujourd'hui, attestent de la tenue de l'état civil depuis 1667.

### Beschreibung

Eine Kirche oder vielmehr ein "oratoire sylvestre" wird von Georges Duby in Lalheue in der Mitte des 11. Jahrhunderts erwähnt. Das Inventar des heutigen Gebäudes beschreibt eine stark umgebaute Kirche. Der Chor soll aus dem 13. bis 14. Jahrhundert stammen, das Kirchenschiff aus dem 16. Jahrhundert. Raymond Oursel, ein Spezialist für die romanische Kunst in Burgund, nahm die Kirche von Lalheue in seine Itinéraires romans en Bourgogne auf. Das Äußere des Gebäudes weist im südlichen Teil einen Teil der romanischen Verzierungen auf. Ansonsten sind keine größeren Merkmale zu erkennen. Die Kirche ist der Heiligen Magdalena geweiht. Ein Pfarrer der Pfarrei oder Unterpfarrei, der im Nachbardorf Nanton als Vikar tätig war, wird in einem Dokument aus dem Jahr 1577 erwähnt. Die Fragmente des Kirchenbuchs, die heute noch vorhanden sind, belegen, dass das Standesamt seit 1667 geführt wurde.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lalheue>

<http://www.bourgogneromane.com/edifices/lalheue.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Lalheue](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Lalheue)



## Le Villars, Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Villars</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71576</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 31' 49.692" N, 4° 55' 52.615" E</b>

### Description

L'ancien prieuré du Villars, dont il subsiste l'église Sainte-Marie-Madeleine, date de l'époque romane (XIe et XIIe siècles). Elle est composée de deux vaisseaux. L'une des nefs, au nord, est l'église paroissiale ; l'autre au sud, était l'église des moniales bénédictines. Une seule et vaste toiture recouvre l'ensemble des deux voûtes. La récente rénovation de l'église paroissiale a permis de découvrir sur la voûte en cul-de-four de l'abside un christ en gloire d'un style très proche de celui de Berzé-la-Ville, près de Mâcon. Le portail du nord est précédé d'un narthex.

[...]

Ancien prieuré tournusien, l'église a la particularité unique en Bourgogne d'avoir un seul toit couvrant deux nefs accolées : la nef nord en berceau brisé : celle de l'église paroissiale, l'autre en berceau plein cintre : celle de l'église conventuelle des Bénédictines établies là dès le 12e siècle. La construction originelle du 11e s. au nord, était de petites dimensions. Le chœur comporte une seule travée voûtée d'arêtes prolongée par une abside centrale en hémicycle et deux absidioles. Le clocher carré élevé sur l'absidiole sud est décoré à l'extérieur d'arcatures et de bandes lombardes. Au 12e s. la nef de quatre travées fut prolongée de deux travées vers l'ouest puis doublée de la seconde nef (d'où les Bénédictines pouvaient voir le chœur par une ouverture dans l'absidiole de droite) et enfin précédée d'un vaste porche qui abrite la façade ornée d'un élégant portail de pierre bicolore encadré de colonnes à chapiteaux sculptés.

La tribune élevée sur le mur ouest date du 16e s.

L'église conventuelle fut abandonnée en 1636 lorsque les bénédictines désertèrent le Villars pour s'établir à Tournus, mais conservée pour ne pas fragiliser l'église paroissiale. Désaffectée sous la Révolution, ayant servi de grange, elle est en cours de restauration.

Son portail est encadré de colonnes à chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthé et de petits lions, gardiens de l'entrée.

### Fresques

- dans l'église paroissiale :

Christ en gloire dans une mandorle, entouré de deux anges dont Saint Gabriel à gauche et un autre non identifié à droite. Fresque du 11e-12e siècle. Cette représentation du Christ rappelle celle de la chapelle aux moines de Berzé (près de Cluny).

- dans l'église conventuelle :

Des fresques viennent d'être retrouvées, en très mauvais état, représentant une scène de l'Annonciation (en cours de restauration).

### Vitraux

Vitraux simples sans décor sinon la rosace située au-dessus de la tribune.

**Statues**

Les deux principales : Saint Nicolas et Sainte Catherine, bois polychrome doré – 17e, ont été restaurées par l'Association des Amis du Villars.

**On peut encore citer :**

En pierre – 16e s. :

- Vierge et Enfant-Jésus tenant la terre,
- Sainte Marie-Madeleine, en larmes, serrant la croix ; à ses pieds le vase de parfum qu'elle a versé sur les pieds du Christ.

**En bois polychrome :**

- Saint Jean-Baptiste vêtu d'une peau de mouton, montrant l'agneau représentant le Christ Sauveur.
  - Sainte Marie-Madeleine tenant un vase de parfum.
- Et - La Vierge couronnée écrasant le serpent.

**Cloches**

Elles sonnent l'angélus, temps de prière.

**Extérieur proche**

Le cimetière renferme des sépultures d'hommes célèbres : notamment celles d'Alfred Cortot, pianiste (1877-1962), de Gabriel Voisin, pionnier de l'aviation et de l'automobile (1880-1973), de Désiré Mathivet, sculpteur (1887-1966).

**Fête patronale**

Sainte Madeleine célébrée en juillet.

**Beschreibung**

Das ehemalige Priorat von Villars, von dem noch die Kirche Sainte-Marie-Madeleine erhalten ist, stammt aus der romanischen Epoche (11. und 12. Jahrhundert). Sie besteht aus zwei Schiffen. Eines der Schiffe im Norden ist die Pfarrkirche; das andere im Süden war die Kirche der Benediktiner-Nonnen. Ein einziges großes Dach bedeckt die beiden Gewölbe zusammen. Bei der jüngsten Renovierung der Pfarrkirche wurde auf dem Kreuzgewölbe der Apsis ein Christus in der Glorie entdeckt, dessen Stil dem von Berzé-la-Ville in der Nähe von Mâcon sehr ähnlich ist. Dem Nordportal ist ein Narthex vorgelagert.

[...]

Die Kirche, ein ehemaliges Priorat aus Tournus, weist die in Burgund einzigartige Besonderheit auf, dass sie ein einziges Dach hat, das zwei nebeneinander liegende Schiffe bedeckt: das nördliche Schiff mit gebrochenem Tonnengewölbe: das der Pfarrkirche, das andere mit Rundbogengewölbe, und das der im 12. Jahrhundert dort errichteten Klosterkirche der Benediktinerinnen.

Der ursprüngliche Bau aus dem 11. Jahrhundert im Norden war von geringer Größe. Der Chor besteht aus einem einzigen Joch mit Kreuzgewölbe, das von einer zentralen halbkreisförmigen Apsis und zwei Apsisblöcken verlängert wird.

Der über der südlichen Apsis stehende quadratische Glockenturm ist außen mit Arkaden und lombardischen Bändern verziert.

Jahrhundert wurde das vierjochige Schiff um zwei Joche nach Westen verlängert, dann durch das zweite Schiff verdoppelt (von dem aus die Benediktinerinnen durch eine Öffnung in der rechten Apsis den Chor sehen konnten) und schließlich eine große Vorhalle vorgesetzt, die die Fassade beherbergt, die mit einem eleganten zweifarbigen Steinportal geschmückt ist, das von Säulen mit

skulpturierten Kapitellen eingerahmt wird.

Die an der Westwand angebrachte Tribüne stammt aus dem 16.

Die Klosterkirche wurde 1636 aufgegeben, als die Benediktinerinnen Villars verließen, um sich in Tournus niederzulassen, blieb jedoch erhalten, um die Pfarrkirche nicht zu schwächen. Da sie während der Revolution nicht mehr genutzt wurde und als Scheune diente, wird sie derzeit restauriert.

Ihr Portal wird von Säulen mit Kapitellen eingerahmt, die mit Akanthusblättern und kleinen Löwen, den Wächtern des Eingangs, geschnitzt sind.

### **Fresken**

#### **- in der Pfarrkirche:**

Christus in der Glorie in einer Mandorla, umgeben von zwei Engeln, darunter der Heilige Gabriel links und ein nicht identifizierter Engel rechts. Fresko aus dem 11. bis 12. Jahrhundert. Diese Darstellung Christi erinnert an die Darstellung in der Kapelle an die Mönche von Berzé (in der Nähe von Cluny).

#### **- in der Klosterkirche:**

Es wurden gerade Fresken in sehr schlechtem Zustand gefunden, die eine Szene der Verkündigung darstellen (wird derzeit restauriert).

### **Glasmalereien**

Einfache Glasmalereien ohne Dekor außer der Rosette über der Empore.

### **Statuen**

Die beiden wichtigsten: Saint Nicolas und Sainte Catherine, polychrom vergoldetes Holz - 17. Jh., wurden von der Association des Amis du Villars restauriert.

### **Des Weiteren sind zu nennen:**

#### **Aus Stein - 16. Jh.:**

- Jungfrau und Jesuskind, die die Erde halten,
  - Heilige Maria Magdalena, weinend, das Kreuz umklammernd.
- Kreuz; zu ihren Füßen das Gefäß mit Parfüm, das sie über die Füße Christi gegossen hat.

#### **Aus mehrfarbigem Holz**

- Johannes der Täufer, bekleidet mit einem Schaffell,
- Zeigt das Lamm, das Christus den Erlöser darstellt.
- Die Heilige Maria Magdalena, die ein Gefäß mit Parfüm hält.
- Und - Die gekrönte Jungfrau, die die Schlange zertritt.

### **Glocken**

Sie läuten den Angelus, eine Zeit des Gebets.

### **Nahe gelegene Außenseite**

Auf dem Friedhof befinden sich die Gräber berühmter Männer: u. a. die des Pianisten Alfred Cortot (1877-1962), des Flug- und Autopioniers Gabriel Voisin (1880-1973) und des Bildhauers Désiré Mathivet (1887-1966).

### **Fest der Schutzpatronin**

St. Magdalena wird im Juli gefeiert.

**Sources**

[http://www.pastourisme71.com/fiches\\_eglises\\_a\\_imprimer/le\\_villars.pdf](http://www.pastourisme71.com/fiches_eglises_a_imprimer/le_villars.pdf)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Villars#cite\\_note-17](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Villars#cite_note-17)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_paroissiale\\_du\\_Villars?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_paroissiale_du_Villars?uselang=fr)

## Malay, Église Ste.-Madeleine ou Église Notre-Dame-de-la-Nativité

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine ou Église Notre-Dame-de-la-Nativité</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>71460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71272</b>
<b>11ème siècle (1095, 1160)</b>	Coordonnées:	<b>46° 33' 57.143" N, 4° 40' 46.308" E</b>

### Description

#### Histoire

La commune de Malay est située dans la vallée de la Grosne, à proximité d'une voie romaine qui reliait Mâcon à Autun. Les vestiges d'un pont romain, visibles jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, suggèrent une occupation gallo-romaine.

Malay possède deux belles églises romanes, celle du village comme ancienne église prieurale et celle du hameau d'Ougy.

L'église romane de Malay, fondée à la fin du 11ème siècle, est déjà mentionnée en 1095 comme "Ecclesia Maletio" et en 1160 elle est mentionnée dans une charte "Bullarium Cluniacense" avec une mention des prieurs de l'abbaye de Cluny.

Ce prieuré était fortifié comme celui de Saint-Hippolyte. Il reste une partie de la poterie (aujourd'hui en mains privées) du 13ème siècle. Au 15ème siècle, l'église a subi des modifications telles que la façade et le clocher. Une partie des bâtiments a été détruite pendant les guerres de religion. Au XVIIe siècle, l'église était sur le point de s'effondrer. Il a été entièrement restauré au XIXe siècle et classé en 1931.

De 1993 à 1999, il a été fermé pour des raisons de sécurité. Depuis 1994, il fait partie de la Fédération des Sites Clunisiens. L'Association des amis des églises romanes classiques de la commune de Malay a également demandé la restauration de l'église, ainsi que celle d'Ougy. De juin à décembre 2006, deux autres campagnes de restauration ont été entreprises sous la direction de Frédéric Didier. À l'extérieur, les ouvertures de la voûte ont été restaurées et, à l'intérieur, la nef et la nef latérale sud ont été stabilisées.

#### Description

Les volumes extérieurs de l'extrémité du chœur montrent une belle répartition de la structure. L'extrémité du chœur est ornée d'une série de petits arcs en plein cintre, ce qui permet de dater l'édifice de la fin du XIe siècle. Cette frise est interrompue vers l'ouest, une caractéristique de la deuxième phase de construction.

La façade est très simple, sans portail. Au 15e siècle, l'entrée a été fermée et une fenêtre a été brisée à cette époque.

La sacristie a été construite dans le prolongement de l'abside et les entrées latérales ont été refaites au XIXe siècle.

Le clocher a été refait en 1852, puis restauré en 1932 après un coup de foudre, sous la forme d'une courte pyramide à 4 côtés. L'accès à ce lourd clocher carré se fait par un escalier extérieur datant du XIXe siècle, sous une galerie qui s'élève au-dessus du bras du transept nord.

Les pignons identiques des bras du transept bordent les toits.

Le remplacement des tuiles par de la pierre de lave en 1931 a entraîné le rehaussement des toits des nefs latérales, dissimulant ainsi les hautes fenêtres d'origine qui éclairaient la nef.

Enfin, en 1965, les toits ont été restaurés.

A l'intérieur, l'édifice présente une nef à trois travées, voûtée en berceau brisé sur pannes.

Les nefs latérales ont des voûtes en gravier.

Le transept est plus haut que la nef avec une très large croisée. Les arcs ronds très simples portent une vaste coupole sur trompettes. Les transepts s'ouvrent à l'est sur un abdomen semi-circulaire.

La croisée est suivie d'une courte baie droite et d'une abside semi-circulaire surmontée d'un demi-dôme.

La construction se serait développée en 2 phases différentes. A la fin du XIe siècle, sous l'abbé Saint-Hugues, pour le chœur, le transept, l'abside et les absidioles. Puis au milieu du 12ème siècle pour la nef de 3 travées. Ces nefs présentent une structure plus développée avec un profil brisé de la série d'arcs et de la voûte, les piliers en forme de croix et les voûtes en berceau transversales des nefs latérales.

Dans l'abside nord, il y a des peintures murales du 15ème siècle qui ont été protégées par le Service des Monuments Historiques en 1931. Elles représentent 6 saints dans des niches dont la coupole recouvre une coquille. La disparition des couches de couleur rend leur description difficile, mais certains supposent qu'il doit s'agir d'une représentation des apôtres. Six autres peintures murales se poursuivent sur le mur du transept nord.

Le tout a été restauré en 1995.

## Beschreibung

### Geschichte

Die Gemeinde Malay liegt im Tal der Grosne, in der Nähe einer Römerstraße, die Mâcon mit Autun verband. Die Überreste einer römischen Brücke, die bis zum Zweiten Weltkrieg sichtbar waren, deuten auf eine gallo-römische Besiedlung hin.

Malay hat zwei schöne romanische Kirchen, die eine im Dorf als alte Prioratskirche und die andere im Weiler Ougy.

Die romanische Kirche von Malay, die Ende des 11. Jahrhunderts gegründet wurde, wird bereits 1095 als "Ecclesia Maletto" erwähnt, und 1160 wird sie in einer Urkunde "Bullarium Cluniacense" mit einer Erwähnung der Priorate der Abtei von Cluny erwähnt.

Dieses Priorat war wie das von Saint-Hippolyte befestigt. Aus dem 13. Jahrhundert ist ein Teil der Töpferei (heute in Privatbesitz) erhalten. Im 15. Jahrhundert erfuhr die Kirche Veränderungen wie die Fassade und den Glockenturm. Ein Teil der Gebäude wurde während der Religionskriege zerstört. Im 17. Jahrhundert stand die Kirche kurz vor dem Verfall. Es wurde im 19. Jahrhundert gründlich restauriert und 1931 unter Denkmalschutz gestellt.

Von 1993 bis 1999 war es aus Sicherheitsgründen geschlossen. Seit 1994 gehört es der Fédération des Sites Clunisiens an. Die Vereinigung der Freunde klassischer romanischer Kirchen der Gemeinde Malay forderte ebenfalls die Restaurierung der Kirche, ebenso wie die von Ougy. Von Juni bis Dezember 2006 wurden unter der Leitung von Frédéric Didier zwei weitere Restaurierungskampagnen durchgeführt. An der Außenseite wurden die Gewölbeöffnungen restauriert und im Inneren wurden das Kirchenschiff und das südliche Seitenschiff stabilisiert.

### Beschreibung

Die äußeren Volumen des Chorabschlusses zeigen eine schöne Ausbreitung der Struktur. Das Ende des Chors ist mit einer Reihe kleiner Rundbögen verziert, die es ermöglichen, das Gebäude auf das Ende des 11. Jahrhunderts zu datieren. Dieser Fries ist nach Westen hin unterbrochen, ein Merkmal der 2. Bauphase.

Die Fassade ist sehr einfach und hat kein Portal. Im 15. Jahrhundert wurde der Eingang verschlossen, und ein Fenster wurde damals aufgebrochen.

Die Sakristei wurde in der Verlängerung der Apsis gebaut, und die Seiteneingänge wurden im 19. Jahrhundert erneuert.

Der Glockenturm wurde 1852 erneuert und 1932 nach einem Blitzeinschlag in Form einer kurzen, vierseitigen Pyramide restauriert. Der Zugang zu diesem schweren, quadratischen Glockenturm erfolgt über eine Außentreppe aus dem 19. Jahrhundert unter einer Galerie, die sich über dem nördlichen Querschiffsarm erhebt.

Die identischen Giebel der Querhausarme begrenzen die Dächer.

Als 1931 die Dachziegel durch Lavagestein ersetzt wurden, wurden die Dächer der Seitenschiffe angehoben, wodurch die ursprünglichen hohen Fenster, die das Kirchenschiff mit Licht versorgten, verdeckt wurden.

Im Jahr 1965 wurden die Dächer schließlich restauriert.

Im Inneren hat das Gebäude ein 3-schiffiges, mit einem gebrochenen Tonnengewölbe auf Pfetten gewölbtes Schiff.

Die Seitenschiffe haben Tonnengewölbe.

Das Querschiff ist höher als das Kirchenschiff und hat eine sehr breite Vierung. Die sehr einfachen Rundbögen tragen eine große Kuppel auf Trompeten. Die Querschiffe öffnen sich nach Osten zu einem halbkreisförmigen Bauch.

Auf die Vierung folgen ein kurzer, gerader Erker und eine halbrunde, mit einer Halbkuppel gewölbte Apsis.

Der Bau hätte sich in 2 verschiedenen Phasen entwickelt. Am Ende des 11. Jahrhunderts, unter Abt Saint-Hugues, für den Chor, das Querschiff, die Apsis und die Absidiolen. Dann in der Mitte des 12. Jahrhunderts für das Kirchenschiff von 3 Buchten. Diese Schiffe weisen eine stärker ausgeprägte Struktur mit einem gebrochenen Profil der Arkaden und des Gewölbes, den kreuzförmigen Säulen und den Quertonngewölben der Seitenschiffe auf.

In der nördlichen Apsis befinden sich Wandmalereien aus dem 15. Jahrhundert, die 1931 vom Denkmalamt geschützt wurden. Sie stellen 6 Heilige in Nischen mit einer Muschel dar. Das Verschwinden der Farbschichten macht ihre Beschreibung schwierig, aber einige Leute vermuten, dass es sich um eine Darstellung der Apostel handeln muss. Sechs weitere Wandmalereien befinden sich an der Wand des nördlichen Querschiffs.

Das Ganze wurde 1995 restauriert.

## Sources

<https://romaans.blogspot.com/2018/12/eglise-sainte-madeleine-te-malay-saone.html?sref=pi>

<https://www.pinterest.de/pin/687080486896092831/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Notre-Dame-de-la-Nativit%C3%A9\\_de\\_Malay?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Notre-Dame-de-la-Nativit%C3%A9_de_Malay?uselang=fr)

## Martigny-le-Comte, Église [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Martigny-le-Comte</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71285</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>46° 31' 44.08" N, 4° 20' 2.022" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 20)



## Mâcon, Chapelle Madeleine-ès-grotte et anc. autel du Cathédrale St.-Vincent

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mâcon</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle Madeleine-ès-grotte et anc. autel du Cathédrale St.-Vincent</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71270</b>
<b>13ème siècle (1249)</b>	Coordonnées:	<b>46° 18' 25.916" N, 4° 49' 52.392" E</b>

### Description

Les cryptes, qui sont des espaces de la mémoire funéraire où les moines ont l'usage de réciter des prières et de prononcer des messes comme l'office des morts, conservent parfois des chapelles ou des autels sous le vocable de la Madeleine, c'est le cas à la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon accueillant la chapelle Madeleine-ès-grotte (1249). Endroit destiné et réservé à une liturgie funéraire, caractérisant pleinement un espace d'inhumation, la crypte apparaît le plus souvent comme un endroit de sainteté abritant les pieuses sépultures de saints et de martyrs. L'image d'une Madeleine médiatrice qui favorise la réurrection des corps, cadre parfaitement avec cet espace transitoire entre le monde des morts et des vivants.

### Beschreibung

Krypten sind Orte des Begräbnisgedächtnisses, an denen Mönche Gebete sprechen und Messen wie das Totenoffizium abhalten. Manchmal sind in ihnen Kapellen oder Altäre unter dem Namen der Magdalena erhalten, wie z. B. in der Kathedrale Saint-Vincent in Mâcon, wo die Kapelle Madeleine-ès-grotte (1249) zu finden ist. Die Krypta ist ein Ort, der für die Begräbnisliturgie bestimmt und reserviert ist und einen Beerdigungsraum vollständig charakterisiert. Sie erscheint meist als ein Ort der Heiligkeit, der die frommen Gräber von Heiligen und Märtyrern beherbergt. Das Bild einer vermittelnden Magdalena, die die Auferstehung der Körper fördert, passt perfekt zu diesem Übergangsraum zwischen der Welt der Toten und der Welt der Lebenden.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112> - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf (p. 266-267)

## Mont-Saint-Vincent, Tour de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-Saint-Vincent</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Tour de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71320</b>
<b>14ème siècle (1310+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 37' 52.014" N, 4° 28' 37.686" E</b>

### Description

Selon une pièce d'archives datée du XVème siècle, une tour sous la tutelle de la Madeleine est signalée au château du Mont-Saint-Vincent près de Charolles. Si cette forteresse appartenait au domaine ducal depuis 1237, depuis l'achat du comté de Chalon-sur-Saône par le duc Hugues IV de Bourgogne, c'est au cours des années 1310-1317 que l'édifice est flanqué de sept tours massives par Jean de Clermont.

### Beschreibung

Laut einem Archivdokument aus dem 15. Jahrhundert wird in der Burg Mont-Saint-Vincent in der Nähe von Charolles ein Turm unter dem Schutz der Magdalena erwähnt. Diese Festung gehörte zwar seit 1237 zum herzoglichen Besitz, da Herzog Hugues IV. von Burgund die Grafschaft Chalon-sur-Saône gekauft hatte, doch erst in den Jahren 1310-1317 wurde das Gebäude von Jean de Clermont mit sieben massiven Türmen flankiert.

### Source

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-\\_THESE/2-112\\_-\\_THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-_THESE/2-112_-_THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 252)

## Pouilloux, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pouilloux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71356</b>
<b>12ème siècle (1890)</b>	Coordonnées:	<b>46° 36' 25.175" N, 4° 21' 36.745" E</b>

### Description

Selon des pouillés (liste des biens d'un diocèse, d'une abbaye...) lyonnais, il y aurait eu à Pouilloux un prieuré nommé "prioratus de Poillyo" (les habitants se nomment les Polliaciens), mais on a perdu sa trace.

L'ancienne église du XIIe siècle au chœur et transept romans présentait de graves risques structurels au niveau du clocher et même de la nef. Il fut décidé de la démolir. La nouvelle église néo-romane Sainte Madeleine de Pouilloux a été construite en 1890 sur les plans de l'architecte Gabriel Rotival et consacrée en 1892. Elle est légèrement désorientée est-ouest et bien dégagée sur une esplanade, où se trouvait jusqu'en 1877 l'ancien cimetière.

### Intérieur

L'église est composée d'une large nef, d'une travée de chœur sous clocher, et d'une abside semi-circulaire voûtée d'un cul de four, éclairée par trois fenêtres en plein cintre.

La nef est divisée en quatre travées par des arcs transversaux. La conception des arcs latéraux et berceaux transversaux évite la présence de piliers dans la nef.

La travée de chœur est introduite par un arc en plein cintre doublé, à claveaux polychromes, reçu par deux demi-colonnes engagées à chapiteaux nus. L'arc triomphal repose sur des pilastres engagés.

Dans le chœur, un Christ en croix de la fin du XVIIe, en bois sculpté et peint, est encadré par la citation latine (acclamations carolingiennes de chant grégorien) : *Christus Vincat Christus Regnat Christus imperat* (le Christ vainc, le Christ règne, le Christ gouverne).

Les vitraux, datés de 1892, représentent le Christ « *Princeps pacis* » (Prince de la Paix, Esaïe 9,5) que survole la colombe, symbole de l'Esprit-Saint, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et sainte Bernadette.

Le chœur est surélevé de deux marches. Le maître-autel est décoré du chrisme et de l'Alpha et Omega, 1e et dernière lettre de l'alphabet grec, signifiant que le Christ est « le commencement et la fin ».

Deux statues de bois décapé et ciré, du début du XIXe (1840), ornent les autels latéraux : à gauche, la Vierge à l'Enfant, à droite, sainte Marie-Madeleine, patronne de l'église, en pécheresse repentante, aux cheveux dénoués, un crâne, symbole de vanité, posé sur le Livre à ses pieds, tenant la croix dans ses mains. La nef est rythmée par les stations d'un chemin de croix, composé de médaillons ovales polychromes, invitant à méditer sur la Passion du Christ.

Des statues ponctuent les murs : à gauche, le Sacré-Cœur, Jeanne d'Arc, la Pietà, saint Antoine de Padoue, à droite, saint Joseph, sainte Barbe avec la tour où elle fut enfermée, l'ermite saint Antoine le Grand avec sa cloche, accompagné d'un porc. Au bas de la nef, à l'entrée, se trouvent les fonts baptismaux et les confessionnaux.

## Extérieur

Un ravalement en 2013 a permis une rénovation extérieure complète. La façade est très ornée : porte plein cintre à voussures et colonnettes inscrite dans un avant-corps triangulaire en saillie, rosace flanquée de deux baies latérales.

En 1892, l'église était restée sans clocher. Un beffroi provisoire fut installé en 1902 pour abriter les deux cloches de bronze, d'un poids total de 865 kg, fondues en 1860 par le fondeur lyonnais Morel. Le clocher carré, qui date de 1936, surmonte la travée du chœur. Il comporte un soubassement aveugle et un étage de beffroi qu'éclairent, sur chaque face, deux baies jumelles en plein cintre. La porte latérale de la nef permettait l'accès au presbytère. Des contreforts à pinacles et talus élevés à la hauteur des baies viennent soutenir la poussée des arcs intérieurs sur encorbellements. La corniche est soutenue par des modillons moulurés.

## Beschreibung

Laut dem *Lyoner pouillés* (Verzeichnis der Güter einer Diözese, einer Abtei...) soll es in Pouilloux ein Priorat mit dem Namen "prioratus de Poillyo" (die Einwohner nennen sich Polliaciens) gegeben haben, doch hat man die Spur verloren.

Die alte Kirche aus dem 12. Jahrhundert mit romanischem Chor und Querschiff stellte ernsthafte strukturelle Risiken für den Glockenturm und sogar für das Kirchenschiff dar. Es wurde beschlossen, sie abzureißen. Die neue neoromanische Kirche St. Magdalena in Pouilloux wurde 1890 nach den Plänen des Architekten Gabriel Rotival erbaut und 1892 geweiht. Sie ist leicht ost-westlich orientierungslos und liegt übersichtlich auf einer Esplanade, auf der sich bis 1877 der alte Friedhof befand.

## Innenraum

Die Kirche besteht aus einem breiten Kirchenschiff, einem Chorjoch unter einem Glockenturm und einer halbrunden Apsis mit Kreuzgewölbe, die von drei Rundbogenfenstern erhellt wird.

Das Kirchenschiff wird durch Querbögen in vier Joche unterteilt. Die Gestaltung der Seitenbögen und Querwiegen verhindert, dass das Kirchenschiff Pfeiler aufweist.

Das Chorjoch wird durch einen doppelten Rundbogen mit polychromen Klöppeln eingeleitet, der von zwei engagierten Halbsäulen mit nackten Kapitellen empfangen wird. Der Triumphbogen ruht auf eingeschobenen Pilastern.

Im Chorraum wird ein Christus am Kreuz aus dem späten 17. Jahrhundert aus geschnitztem und bemaltem Holz von dem lateinischen Zitat (karolingische Akklamationen des gregorianischen Gesangs) eingerahmt: Christus Vincat Christus Regnat Christus imperat (Christus siegt, Christus herrscht, Christus regiert).

Die Glasfenster aus dem Jahr 1892 zeigen Christus als "Princeps pacis" (Friedensfürst, Jesaja 9,5), über dem die Taube als Symbol des Heiligen Geistes schwebt, die heilige Therese vom Kinde Jesus und die heilige Bernadette.

Der Chorraum ist um zwei Stufen erhöht. Der Hauptaltar ist mit dem Chrisam und dem Alpha und Omega, dem 1. und letzten Buchstaben des griechischen Alphabets, verziert, was bedeutet, dass Christus "der Anfang und das Ende" ist.

Zwei Statuen aus gebeiztem und gewachstem Holz aus dem frühen 19. Jahrhundert (1840) schmücken die Seitenaltäre: Links die Jungfrau mit Kind, rechts die heilige Maria Magdalena, die Schutzpatronin der Kirche, als reuige Sünderin mit offenem Haar und einem Schädel, dem Symbol der Eitelkeit, der auf dem Buch zu ihren Füßen liegt, das Kreuz in ihren Händen haltend. Das Kirchenschiff wird von den Stationen eines Kreuzwegs bestimmt, der aus mehrfarbigen ovalen Medaillons besteht und zur Meditation über die Passion Christi einlädt.

Statuen punktieren die Wände: links das Heilige Herz, Jeanne d'Arc, die Pietà, der heilige Antonius von Padua, rechts der heilige Joseph, die heilige Barbara mit dem Turm, in dem sie eingesperrt war, der Einsiedler heilige Antonius der Große mit seiner Glocke, begleitet von einem Schwein. Am

unteren Ende des Kirchenschiffs, am Eingang, befinden sich das Taufbecken und die Beichtstühle.

### **Außenseite**

Eine Renovierung im Jahr 2013 ermöglichte eine umfassende Außenrenovierung. Die Fassade ist sehr verziert: Rundbogentür mit Gewölben und Säulchen, die in einen vorspringenden dreieckigen Vorbau eingeschrieben ist, Rosette, die von zwei Seitenbuchten flankiert wird.

Im Jahr 1892 war die Kirche ohne Glockenturm geblieben. Ein provisorischer Glockenturm wurde 1902 installiert, um die beiden Bronzeglocken mit einem Gesamtgewicht von 865 kg zu beherbergen, die 1860 von dem Lyoner Gießer Morel gegossen worden waren. Der quadratische Glockenturm aus dem Jahr 1936 überragt das Chorjoch. Er besteht aus einem blinden Sockel und einem Turmgeschoss, das auf jeder Seite von zwei Zwillingsöffnungen mit Rundbogen beleuchtet wird. Die Seitentür des Kirchenschiffs ermöglichte den Zugang zum Pfarrhaus. Strebepfeiler mit Fialen und Böschungen, die auf die Höhe der Öffnungen angehoben wurden, stützen den Schub der inneren Bögen auf Erkern. Das Gesims wird von geformten Modillons gestützt.

### **Sources**

[http://www.pastourisme71.com/fiches\\_eglises\\_a\\_imprimer/POUILLOUX%20eglise%20Sainte%20Madeleine.pdf](http://www.pastourisme71.com/fiches_eglises_a_imprimer/POUILLOUX%20eglise%20Sainte%20Madeleine.pdf)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pouilloux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pouilloux)

<https://www.flickr.com/photos/8989278@N03/28414179893/>

## Péronne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Péronne</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71345</b>
<b>10ème siècle (&lt;938)</b>	Coordonnées:	<b>46° 26' 16.901" N, 4° 48' 38.21" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située à Péronne, dans le département de la Saône-et-Loire, en Bourgogne-Franche-Comté. Cette église paroissiale romane est mentionnée pour la première fois au début du Xe siècle dans une charte de Cluny. Seule la façade ouest, sur laquelle on distingue de l'opus spicatum, pourrait appartenir à ce premier édifice. L'église est vraisemblablement reconstruite à la fin du XIe ou au début du XIIe siècle. Elle dépend à cette époque d'un doyenné clunisien installé à Péronne. Elle suit un plan typiquement roman, composé d'une nef rectangulaire, d'une travée voûtée d'une coupole sur trompes et supportant un clocher carré, et d'une abside. Le porche pourrait ensuite avoir été construit au XVIe siècle, tandis que les baies de la nef et du chœur auraient été élargies au XVIIIe siècle, probablement au moment d'une restauration globale. Au lendemain de la Révolution française, l'église est vendue comme bien national et ne sera récupérée par la commune qu'en 1825. En 1847 et 1876, elle est l'objet de rénovations importantes, dont notamment l'édification de l'étage supérieur du clocher. L'église est désormais régulièrement entretenue. Le site de l'église avec ses abords est inscrit aux Monuments Historiques depuis 1945, et l'abside depuis 1946. L'édifice abrite plusieurs chapiteaux sculptés romans. Un linteau roman en remploi est visible au-dessus du portail sud (muré) et figure deux lions autour d'un arbre sacré. Il pourrait dater du Xe siècle et est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1927.

### Historique

Le village de Péronne a des origines très anciennes. De nombreux vestiges gallo-romains ont notamment été retrouvés sur le territoire de la commune : restes de constructions, tuiles et briques, monnaies... Plusieurs sépultures mérovingiennes ont également été mises au jour dans le bourg et dans différents hameaux du village. Le village est cité pour la première fois dans la première moitié du Xe siècle, dans une charte de l'abbaye de Cluny, sous l'appellation *Petronna villa*. Au Xe siècle, le village apparaît dans de nombreuses chartes : *In fine Ciciacense, in villa Petrono, In pago Matisconensi, in agro Margonico... in villa Petronna, In villa Petronna, in vicaria Baxiacense, In finibus Cardonensium, in villa Pedrotno, alias Pedronna, Peronnam, Petronniacum...* Le toponyme se fixe finalement sur Péronne vers le XIVe siècle. Il pourrait évoquer une place forte ancienne ou une zone marécageuse. Péronne est dès le XIIe siècle le siège d'un doyenné clunisien. A ce titre, des moines de l'abbaye y étaient installés afin de gérer les biens, les terres et les productions. L'influence clunisienne est d'ailleurs omniprésente au village, comme en témoigne la borne en pierre portant les armoiries de Cluny. Après la Révolution, Péronne devient une commune indépendante, et celle de Saint-Pierre-de-Lanques lui est réunie en 1792. Le village se développe grandement au XIXe siècle, majoritairement autour de l'activité agricole (surtout des vignes). Il s'agit aujourd'hui encore du secteur d'activité principal de la commune. Elle compte également de nombreux artisans et travailleurs du secteur tertiaire. Péronne concentre également bon nombre de services et commerces de proximité. Le village possède par ailleurs un patrimoine naturel, culturel

et architectural riche, réparti entre le bourg et ses hameaux : lavoirs, maisons mâconnaises, châteaux et manoirs...

L'église romane du village est un des éléments les plus remarquables de ce patrimoine. Elle est mentionnée pour la première fois en 938, dans une charte de Cluny évoquant un synode tenu à Chalon. Elle aurait alors été interdite, comme d'autres dans la région. Elle apparaît de nouveau en 980 dans une charte de l'abbaye de Cluny : *Ecclesia in pago Matisconensi... in villa Pedrono et in honore beata Dei Genitricis Marie consecrata*. L'église est alors dédiée à la sainte Vierge. De cet édifice du Xe siècle, il ne semble aujourd'hui rester que le mur de façade. On distingue en effet de l'opus spicatum (appareil en épi de blé) dans la maçonnerie, dont l'usage est typique de l'art roman primitif.

A la fin du XIe siècle ou au début du XIIe, l'église de Péronne est visiblement reconstruite par les moines de Cluny. En effet, Péronne est à l'époque une obédience clunisienne (ou doyenné), c'est-à-dire un centre d'exploitation de terres et de biens appartenant à l'abbaye. A ce titre, le doyenné de Péronne prend notamment part à l'approvisionnement de l'abbaye en denrées. L'église du village fait partie des possessions de l'abbaye et est gérée par les moines. Elle est également le centre de la paroisse de Péronne. On ne sait pas quand se fait le passage du vocable de Sainte-Marie à celui de Sainte-Marie-Madeleine. Outre quelques remaniements, l'édifice actuel correspond à la reconstruction romane du XIe ou XIIe siècle. Il s'agit d'un bel exemple de ce style architectural, notamment grâce au décor roman omniprésent (arcatures, chapiteaux, linteaux).

On sait peu de choses de ce qu'il advient de l'édifice dans les siècles qui suivent sa reconstruction. L'église apparaît simplement dans des pouillés (registres ecclésiastiques) du XIVe et du XVe siècle. Au XVIe siècle, un premier porche est vraisemblablement construit contre la façade ouest de l'édifice. Le portail flamboyant de l'édifice daterait de la même époque. En 1692, une visite pastorale mentionne une chapelle seigneuriale, au nord, dans laquelle les seigneurs de Vaux-sous-Targe avaient leur tombeau. Une autre chapelle se trouvait au sud de l'édifice, fondée par Guillaume Foignon au XVIe siècle, peut-être en même temps que les travaux mentionnés précédemment. Ces chapelles étaient de simples autels intérieurs, et non pas des constructions ajoutées au plan d'origine.

A partir de 1784, l'église n'est plus gérée par un moine-desservant de l'abbaye de Cluny. Elle dispose dès lors d'un curé propre nommé par l'évêque de Mâcon, en la personne d'Etienne Moiroux. Les bâtiments de l'ancien doyenné, au nord de l'église, deviennent en même temps le presbytère. En décembre 1785, le curé fraîchement installé alerte sur l'absence de sacristie et fait une demande de travaux pour y remédier, ainsi que pour reprendre les lambris et poser des barreaux aux fenêtres. Sa demande est acceptée, et des plans sont dressés par l'architecte mâconnais Antoine Zolla l'aîné, puis acceptés par l'abbaye de Cluny. Le devis initial s'élève à 1285 livres, à répartir entre les habitants, plus 30 livres à la charge des décimateurs. Les travaux sont adjugés en 1786 à Claude Chanut, menuisier à Lugny. En 1787, les habitants essaient de s'opposer au projet qu'ils trouvent trop onéreux. Ils demandent une contre-visite, qui est effectuée par l'archiprêtre de Vézizet, envoyé par évêque de Mâcon. Celui-ci rend compte d'un édifice en bon état général, dont le chœur a été restauré récemment, mais qui ne possède effectivement pas de sacristie. En 1788, la facture de 1418 livres est finalement répartie entre les habitants, les travaux ont donc vraisemblablement bien été effectués. La sacristie est une petite construction carré couverte d'un appentis, aménagée à l'intérieur du portail primitif sud et ouverte sur l'église.

Comme le suggère la contre-visite de l'archiprêtre, une restauration générale de l'édifice a vraisemblablement lieu au début du XVIIIe siècle, avant l'ajout de la sacristie. C'est à cette occasion que les baies de la nef et du chœur sont élargies, et que l'appentis au sud-ouest de la nef est ajouté (son usage varie au cours des siècles. Du mobilier est également ajouté, encore en place aujourd'hui. A la Révolution, le presbytère est détruit puis reconstruit. Le curé est assailli dans sa cour, et doit dès 1791 prêter serment à la constitution civile du clergé. Il se retire finalement à Mâcon en 1794. En 1796, les biens de la cure et le presbytère sont vendus pour 6880 francs à Pierre

Teste, habitant de Péronne. En 1799, c'est au tour de l'église d'être vendue comme bien national au sieur Emillan Teste, pour 900 francs. En 1802, l'église est rachetée par une « Société d'habitants de Péronne » composée de quarante-cinq familles du bourg. Cette société, dont Emillan Teste fait partie, a dans l'idée de mutualiser la propriété de l'édifice. 600 francs sont ainsi payés à Emillan en numéraire métallique pour racheter les parts des autres propriétaires. Dès 1804, la paroisse a de nouveau son propre desservant. En 1810, une cloche du nom de Marie-Suzanne est installée, avec pour parrain François-Louis de Lamartine, oncle du poète, et pour marraine la chanoinesse Marie-Suzanne de Lamartine. A cette même époque, une querelle éclate entre les habitants du bourg de Péronne et ceux de Saint-Pierre-de-Lanques. L'église de ces derniers ayant été détruite à la Révolution, ils consentent à participer à l'entretien de celle du bourg, à condition qu'ils en aient l'usage. Les habitants du bourg s'y opposent. Finalement, l'église de Péronne est cédée à la mairie en 1825 par acte notarié, afin qu'elle devienne communale, contre certaines rétributions et quelques avantages pour les habitants qui l'avaient rachetée.

A la suite de cette transaction, la commune engage à ses frais une restauration générale de l'édifice (maçonnerie et couverture de laves, charpente, menuiseries et ouvrages de plâtre, vitrerie et peinture, porche d'entrée) suivant le projet de l'architecte Roch fils, de Mâcon. Ce projet prévoit également la restauration du presbytère, dans une seconde phase. Les travaux sont adjugés en 1826 à Claude Poncet, entrepreneur à Mâcon, pour un devis de 5415.59 francs. Ils sont réceptionnés l'année suivante, avec une facture finale de 6845.72 francs, dont 3062.99 francs pour l'église seule. En 1847, la cloche est refondue par le fondeur mâconnais Baudoin, pour 2000 francs. Cette refonte est financée par un impôt exceptionnel appliqué auprès des trente-deux plus grands contribuables de la commune. Lors de l'installation de la nouvelle cloche, la solidité du beffroi pose question, et il est alors vraisemblablement consolidé. Assez vite, des plaintes sont formulées contre cette nouvelle cloche, qui sonne mal. En 1872, elle est donc de nouveau refondue, cette fois-ci par Burdin Aîné, de Lyon.

En 1876-1877, la restauration et le rehaussement du clocher sont organisés. En 1876, une horloge est installée à l'étage médian par le mécanicien horloger mâconnais Riverat aîné. L'année suivante, le beffroi est reconstruit. Cette construction moderne est l'œuvre d'Etienne Tête, entrepreneur à Sennecé-lès-Mâcon, sur les plans de l'architecte Adrien Pinchard. Le projet avait auparavant été approuvé par le Conseil des Bâtiments Civils. Les travaux sont réceptionnés en 1879, pour un coût total de 10 199.15 francs, en partie financé par une subvention de 2000 francs accordée sur décision ministérielle, et un emprunt de 5000 francs contracté par la commune auprès de deux particuliers (dont le remboursement devait être couvert par une coupe exceptionnelle). En 1880, la foudre tombe sur le clocher fraîchement restauré. Il est rapidement réparé par les entrepreneurs Tête et Barbé. Au cours du XIXe siècle, la sacristie qui se trouvait au sud de la nef est démolie et l'ancien portail roman sur lequel elle s'ouvrait est comblé. On ne connaît pas la date précise de ces travaux, mais ils ont lieu après 1839, puisque la sacristie apparaît encore sur le cadastre de cette année-là. De même, le cimetière qui entourait l'édifice est déplacé en dehors du bourg, et les abords de l'église sont assainis. Seule la croix de cimetière est conservée et placée contre le mur sud de la nef.

Au XXe siècle, l'église est rénovée plusieurs fois. En 1922, le père Comte, dernier curé de la paroisse, décède. En 1927, le linteau du portail roman du gouttereau sud est protégé au titre des Monuments Historiques. Il représente deux lions face à face, séparés par un arbre de vie. En 1931, la toiture de la nef est restaurée. Les laves sont remplacées par des tuiles. Les travaux sont adjugés à Jean Bouchacourt, entrepreneur à Azé, et réalisés sur les plans de l'architecte Louis Authelain. Le coût des travaux s'élève à 10 486.14 francs. Ils sont réceptionnés en 1932. En 1945, le site de l'église est inscrit aux Monuments Historiques avec ses abords. En 1946, c'est au tour de l'abside. En 1989, des travaux sont de nouveaux effectués sur l'église afin d'en assainir les murs, en proie à de graves infiltrations d'eau. La commune obtient pour ces réparations une subvention de la Sauvegarde de l'Art Français, à hauteur de 50 000 francs.

La dernière grande restauration de l'église de Péronne date de 2012-2013. En 2012, un diagnostic



sanitaire complet de l'édifice est réalisé. Un projet de restauration ambitieux est alors avancé : maçonnerie, charpente et couverture du clocher, maçonnerie, charpente et couverture de la nef, rénovation du porche. Au final, les travaux durent près de six mois, pour un montant prévisionnel de 300 000 euros. Ils sont financés à 50% par des subventions diverses (Région, Département, Sauvegarde de l'Art Français (15 000 euros), Fondation du Patrimoine (11 000 euros), donations privées..., Ministère de l'Intérieur (fonds parlementaires de l'Assemblée Nationale), Association Péronne Patrimoine), et à 50% par la commune, grâce à un emprunt. Les travaux sont conduits par le cabinet d'architecte Fraisse et Palisse, et confiés à l'entreprise Dufraigne, spécialisée dans la rénovation patrimoniale. En 2015, le vitrail figurant sainte Elisabeth et sainte Madeleine est restauré grâce à l'association Péronne Patrimoine, qui veille attentivement à l'entretien et la mise en valeur de l'édifice. En 2016, les paliers de la cloche sont remplacés. Grâce à tous ces travaux, l'église est finalement entièrement inscrite au titre des Monuments Historiques en 2018.

### **Description architecturale**

L'église Sainte-Marie-Madeleine est un édifice roman typique de ceux que l'on trouve dans la région. Construite en pierre dorée, elle suit un plan simple, peu remanié au fil des siècles : une nef unique rectangulaire, suivie d'une travée sous un clocher carré, et d'une petite abside à l'est. Seuls le petit porche contre la façade ouest et un appentis contre le mur sud de la nef ont été ajoutés après la construction romane. Les bâtiments de l'ancien presbytère se trouvent au nord du chœur. L'église s'ouvre par un petit porche ouvert, composé d'un auvent à trois pans reposant sur de fines piles carrées à bases et impostes moulurées. Ces piles sont reliées à la façade par de petits murets, formant ainsi un caquetoire. La façade ouest de l'église est assez simple, et également la partie la plus ancienne de l'édifice. Cette ancienneté est illustrée par la présence d'opus spicatum dans la maçonnerie, fréquente dans l'art roman primitif. La façade, nue, n'est ouverte que par un portail en plein cintre du XVI<sup>e</sup> siècle, sans décor. Les murs gouttereaux de la nef sont chacun percés de deux larges baies en plein cintre, modernes, et épaulés par des contreforts très plats. Ceux-ci constituent plus un décor qu'un réel support, vu leur finesse et l'absence de voûte. Le contour d'anciennes baies romanes est visible dans les murs de la nef. Un appentis est accolé à l'extrémité ouest du gouttereau sud, à côté de l'accès au clocher. L'appentis comporte un linteau gravé. Le mur sud est muni de deux accès : une petite porte ouverte, dont le linteau est sculpté d'un coq, près de l'ancienne croix de cimetière ; un ancien portail en plein cintre, muré, dont la voussure reposait sur des colonnes latérales dont seuls les chapiteaux très abimés ont été conservés, et dont le tympan est formé par un linteau sculpté de lions séparés par un arbre de vie. Ce portail devait à l'origine être l'entrée principale de l'église romane.

La travée sous clocher suit la nef à l'est. Elle est épaulée de chaque côté par deux solides contreforts. Au sud, on distingue dans la maçonnerie le contour de l'ancienne baie romane murée, juste à côté de la baie moderne en plein cintre, plus large. Au nord, une petite porte fait communiquer la travée avec l'extérieur. La travée supporte le haut clocher de plan carré. Celui-ci est composé d'une souche aveugle et de trois étages (deux romans et un moderne) délimités par des cordons de pierre. Le premier niveau comporte trois arcatures doublées par face, en plein cintre, creusées dans la maçonnerie. L'arcature centrale de la face ouest est une baie ouverte. Le deuxième niveau du clocher est nu, à l'exception d'un petit oculus à l'est et d'une ouverture circulaire à l'ouest, dans laquelle est inséré une horloge. Le beffroi, moderne, est muni de trois baies en plein cintre par face, avec retombées latérales sur de petites colonnettes aux chapiteaux sculptés. Le clocher est couvert d'une courte pyramide à quatre pans.

L'abside semi-circulaire complète l'édifice à l'est. Elle surprend par ses petites dimensions, notamment vis-à-vis du clocher massif. L'abside est ouverte de trois baies en plein cintre très fines, séparées par des contreforts plats similaires à ceux de la nef. Une corniche à modillons nus fait le tour de l'abside, et se poursuit sur tout l'édifice. Elle supporte une toiture en laves pour l'abside (les contreforts et le pignon de façade sont couverts de même manière), et en tuiles pour la nef et le

clocher (celles-ci sont vernissées).

A l'intérieur, l'église est assez sobre, malgré un mobilier assez présent pour un édifice de cette taille. Tout l'édifice est enduit et dallé. La nef est couverte d'un plafond dont la base est délimitée par une corniche moulurée. Elle accueille les bancs des fidèles, encadrés de chaque côté par des statues supportées par des consoles moulurées. La dernière travée de la nef accueille de chaque côté, face à face, les autels secondaire.

La travée sous clocher s'ouvre par un arc triomphal brisé supporté par de fines colonnes engagées aux chapiteaux sculptés. Elle est surélevée de quelques marches et délimitée par une grille en fer forgé. La travée accueille l'autel moderne en bois ainsi que des stalles en bois et un siège curial plaqués contre les murs. La travée est carrée et voûtée d'une coupole sur trompes, déchargée au nord et au sud par des arcs brisés. Au nord, une petite porte communique avec l'extérieur.

A l'est, l'abside s'ouvre par un arc en plein cintre qui repose sur de fines colonnes engagées aux chapiteaux sculptés. Elle est surélevée et accueille le maître-autel composé d'une dalle monolithique sur deux pieds en pierre modernes. L'abside est voûtée d'un cul-de-four dont la base est délimitée par une corniche en pierre. Les trois baies sont ébrasées et inscrites dans un décor d'arcatures sur colonnettes aux chapiteaux sculptés. Ce décor est également souligné par une corniche en pierre.

## **Inventaire décor et mobilier**

### **Linteaux**

Linteau roman en remploi (gouttereau sud), d'inspiration orientale : il représente deux quadrupèdes (probablement des lions) face à face, séparés par un arbre (il s'agit probablement de l'arbre de vie). Ce linteau semble dater du XI<sup>e</sup> siècle.

Linteau de la porte latérale sud, figurant un coq, remploi roman

Linteau l'édicule accolé au mur sud de la nef : il est sculpté d'un ostensor en faible relief et gravée de l'inscription : SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM (que soit béni le nom du Seigneur) LOE (loué) SOI (soit) LE TRES S.S. (le très Saint-Sacrement)

- Décor du clocher
- Décor de l'abside : arcatures sur colonnettes et pilastres cannelés aux chapiteaux sculptés
- Chapiteaux sculptés de la travée sous clocher, au décor végétal ou animal

Maître-autel : dalle monolithique datant de l'époque gothique et reposant sur deux pieds modernes sculptés par le tailleur de pierre clunyois Pierre Griot.

Croix en fer forgé, au-dessus de l'autel, œuvre du ferronnier Rastel.

- Autel moderne en bois
- Stalles en bois peint et chaise curiale
- Autels latéraux en pierre blanche
- Grille de communion en fer forgé, du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est décorée de volutes et de spires symétriques

### **Statues**

- Sainte Thérèse de Lisieux
- Notre-Dame de Lourdes
- Saint Antoine de Padoue
- Curé d'Ars
- Enfant Jésus de Prague, statue offerte en 1930 par la famille Delorme, de Péronne.
- Vierge miraculeuse, couronnée (autel latéral droit)
- Vierge Marie, en bois doré (autel latéral gauche)

- Statuette en bois (console d'angle)
- Statue en bois très abimée (sacristie), possiblement saint Joseph

### **Consoles moulurées**

- Piscine liturgique (abside)
- Chaire à prêcher en bois peint, de la fin du XVIIIe siècle
- Confessionnal en bois peint, de style Louis XV
- Fonts baptismaux
- Bénitier encastré, dont la cuve est en forme de coquillage
- Chemin de croix, érigé en 1837
- Plaque commémoratives des soldats morts au combat

### **Vitraux modernes**

#### **Motifs géométriques (abside)**

- Sainte Marie-Madeleine et sainte Elisabeth de Hongrie (travée sous clocher)
- Ancienne croix de cimetière, datée de 1768, contre le mur sud de la nef.
- Cloche de 1035kg, fondue en 1810. Elle se nomme Marie Suzanne et a alors pour parrain François Louis de Lamartine et pour marraine Marie Suzanne de Lamartine. Elle est refondue en 1847 par le fondeur Baudoin, de Mâcon, avec de nouveaux parrain et marraine, M. Loustaunau, maire de la commune et son épouse. La cloche est refondue une dernière fois en 1872 par Burdin Aîné, fondeur à Lyon. Elle est bénite par l'abbé Pelot, curé de Péronne, assisté de l'abbé Jacques Brun, curé-archiprêtre de Lugny. Son nouveau parrain est Mr Louis du Bessey de Contenson, ancien officier de marine, et sa marraine Mme Anne Alexandrine Neyrand.
- Borne en pierre portant les armoiries de l'abbaye de Cluny.

## **Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine befindet sich in Péronne im Département Saône-et-Loire in der Region Burgund-Franche-Comté. Diese romanische Pfarrkirche wurde erstmals Anfang des 10. Jahrhunderts in einer Charta von Cluny erwähnt. Nur die Westfassade, an der man Opus spicatum erkennen kann, könnte zu diesem ersten Gebäude gehören. Die Kirche wurde wahrscheinlich Ende des 11. oder Anfang des 12. Jahrhunderts umgebaut. Jahrhunderts errichtet. Zu dieser Zeit gehörte sie zu einem cluniazensischen Dekanat in Péronne. Sie folgt einem typisch romanischen Grundriss, der aus einem rechteckigen Schiff, einem mit einer Kuppel auf Trompeten gewölbten Joch, das einen quadratischen Glockenturm trägt, und einer Apsis besteht. Die Vorhalle könnte dann im 16. Jahrhundert errichtet worden sein, während die Buchten des Kirchenschiffs und des Chors im 18. Jahrhundert, wahrscheinlich im Zuge einer umfassenden Restaurierung, vergrößert wurden. Nach der Französischen Revolution wurde die Kirche als Nationalgut verkauft und erst 1825 von der Gemeinde zurückerworben. In den Jahren 1847 und 1876 wurde die Kirche umfassend renoviert, wobei vor allem das Obergeschoss des Glockenturms errichtet wurde. Die Kirche wird nun regelmäßig instand gehalten. Das Kirchengelände mit seiner Umgebung ist seit 1945 und die Apsis seit 1946 als historisches Monument eingetragen. Das Gebäude beherbergt mehrere geschnitzte romanische Kapitelle. Über dem (zugemauerten) Südportal ist ein romanischer Türsturz zu sehen, der zwei Löwen um einen heiligen Baum zeigt. Er könnte aus dem 10. Jahrhundert stammen und ist seit 1927 als historisches Monument eingetragen.

### **Historischer Hintergrund**

Das Dorf Péronne hat sehr alte Ursprünge. Insbesondere wurden auf dem Gemeindegebiet zahlreiche gallorömische Überreste gefunden: Gebäudereste, Dachziegel und Ziegelsteine, Münzen usw. Außerdem wurden im Dorf und in verschiedenen Weilern des Dorfes mehrere merowingische Gräber ausgegraben. Das Dorf wurde erstmals in der ersten Hälfte des 10. Jahrhunderts in einer

Charta der Abtei von Cluny unter der Bezeichnung Petronna villa erwähnt. Im 10. Jahrhundert taucht das Dorf in zahlreichen Urkunden auf: In fine Ciciacense, in villa Petrono, In pago Matisconensi, in agro Margonico... in villa Petronna, In villa Petronna, in vicaria Baxiacense, In finibus Cardonensium, in villa Pedrotno, alias Pedronna, Peronnam, Petronniacum... Der Ortsname setzte sich schließlich gegen Ende des 14. Jahrhunderts in Péronne fest. Er könnte auf eine alte Festung oder ein Sumpfgebiet hindeuten. Jahrhundert war Péronne der Sitz eines Dekanats der Cluniazenser. In dieser Eigenschaft wurden Mönche der Abtei dort angesiedelt, um die Güter, das Land und die Produktion zu verwalten. Der Einfluss von Cluny ist im Dorf übrigens allgegenwärtig, wie der steinerne Grenzstein mit dem Wappen von Cluny beweist. Nach der Revolution wurde Péronne eine unabhängige Gemeinde, die 1792 mit der Gemeinde Saint-Pierre-de-Lanques zusammengelegt wurde. Das Dorf entwickelte sich im 19. Jahrhundert stark, mehrheitlich um die landwirtschaftliche Tätigkeit (vor allem Weinberge) herum. Dies ist auch heute noch der Haupttätigkeitsbereich der Gemeinde. Daneben gibt es zahlreiche Handwerker und Beschäftigte im Dienstleistungssektor. In Péronne konzentrieren sich auch viele Dienstleistungen und Geschäfte des täglichen Bedarfs. Das Dorf verfügt außerdem über ein reiches natürliches, kulturelles und architektonisches Erbe, das sich auf den Ort und seine Weiler verteilt: Waschhäuser, Häuser im Stil der Mâconaise, Schlösser und Herrenhäuser usw.

Die romanische Kirche des Dorfes ist eines der bemerkenswertesten Elemente dieses Kulturerbes. Sie wurde erstmals 938 in einer Charta von Cluny erwähnt, in der von einer in Chalon abgehaltenen Synode die Rede ist. Damals wurde sie, wie andere in der Region, verboten. Im Jahr 980 taucht sie erneut in einer Charta der Abtei Cluny auf: Ecclesia in pago Matisconensi ... in villa Pedrono et in honore beata Dei Genitricis Marie consecrata (Kirche im Pago Matisconensi ... in der Villa Pedrono und in honore beata Dei Genitricis Marie consecrata). Die Kirche wurde damals der heiligen Jungfrau Maria geweiht. Von diesem Gebäude aus dem 10. Jahrhundert scheint heute nur noch die Fassadenmauer erhalten zu sein. Im Mauerwerk ist das für die Frühromanik typische Opus spicatum (Weizenährenmauerwerk) zu erkennen.

Ende des 11. oder Anfang des 12. Jahrhunderts wurde die Kirche von Péronne offensichtlich von den Mönchen von Cluny wiederaufgebaut. Tatsächlich war Péronne zu dieser Zeit eine Cluniazenser Obödienz (oder ein Dekanat), d. h. ein Zentrum für die Bewirtschaftung von Land und Gütern, die der Abtei gehörten. In dieser Eigenschaft nimmt das Dekanat Péronne insbesondere an der Versorgung der Abtei mit Lebensmitteln teil. Die Dorfkirche ist Teil des Besitzes der Abtei und wird von den Mönchen verwaltet. Sie ist auch das Zentrum der Pfarrei von Péronne. Es ist nicht bekannt, wann der Wechsel von der Patronats St. Maria zu St. Maria Magdalena stattfindet. Abgesehen von einigen Umgestaltungen entspricht das heutige Gebäude dem romanischen Wiederaufbau aus dem 11. oder 12. Jahrhundert. Es handelt sich um ein schönes Beispiel für diesen Baustil, insbesondere dank der allgegenwärtigen romanischen Verzierungen (Arkaden, Kapitelle, Stürze).

Über den Verbleib des Gebäudes in den Jahrhunderten nach seinem Wiederaufbau ist nur wenig bekannt. Die Kirche taucht lediglich in pouillés (kirchlichen Registern) aus dem 14. und 15. Jahrhundert wird wahrscheinlich eine erste Vorhalle an der Westfassade des Gebäudes errichtet. Das Flamboyantportal des Gebäudes soll aus derselben Zeit stammen. Im Jahr 1692 wurde bei einem Pastoralbesuch eine herrschaftliche Kapelle im Norden erwähnt, in der die Herren von Vaux-sous-Targe ihre Grabstätte hatten. Eine weitere Kapelle befand sich im Süden des Gebäudes, die von Guillaume Foignon im 16. Jahrhundert gegründet wurde, möglicherweise zur gleichen Zeit wie die zuvor erwähnten Arbeiten. Diese Kapellen waren einfache Innenaltäre und keine dem ursprünglichen Plan hinzugefügten Bauwerke.

Ab 1784 wurde die Kirche nicht mehr von einem Servantenmönch der Abtei Cluny verwaltet. Sie verfügte nun über einen eigenen Pfarrer, der vom Bischof von Mâcon in der Person von Etienne Moiroux ernannt wurde. Die Gebäude des ehemaligen Dekanats nördlich der Kirche wurden gleichzeitig zum Pfarrhaus. Im Dezember 1785 machte der frisch eingesetzte Pfarrer auf das Fehlen

einer Sakristei aufmerksam und stellte einen Antrag auf Arbeiten, um dem abzuhelfen, sowie auf die Erneuerung der Täfelung und das Anbringen von Gittern an den Fenstern. Seinem Antrag wurde stattgegeben, und der Architekt Antoine Zolla der Ältere aus Mâcon erstellte Pläne, die von der Abtei Cluny akzeptiert wurden. Der ursprüngliche Kostenvoranschlag belief sich auf 1285 Pfund, die unter den Einwohnern aufgeteilt werden sollten, sowie auf 30 Pfund, die von den Dezimatoren zu zahlen waren. Die Arbeiten wurden 1786 an Claude Chanut, Tischler in Lugny, vergeben. 1787 versuchten die Einwohner, sich gegen das Projekt zu wehren, das sie für zu teuer hielten. Sie forderten eine Gegenbesichtigung, die vom Erzpriester von Vézizet durchgeführt wurde, der vom Bischof von Mâcon geschickt worden war. Dieser berichtet von einem Gebäude in gutem Zustand, dessen Chor kürzlich restauriert worden war, das aber tatsächlich keine Sakristei besaß. Im Jahr 1788 wurde die Rechnung von 1418 Livres schließlich unter den Einwohnern aufgeteilt, sodass die Arbeiten wahrscheinlich tatsächlich durchgeführt wurden. Die Sakristei ist ein kleines, quadratisches Gebäude mit einem Pultdach, das innerhalb des ursprünglichen Südportals eingerichtet und zur Kirche hin geöffnet wurde.

Wie der Gegenbesuch des Erzpriesters nahelegt, fand eine allgemeine Restaurierung des Gebäudes wahrscheinlich Anfang des 18. Jahrhunderts statt, bevor die Sakristei hinzugefügt wurde. Bei dieser Gelegenheit wurden die Fenster des Kirchenschiffs und des Chors verbreitert und das Pultdach im Südwesten des Kirchenschiffs hinzugefügt (seine Nutzung variiert im Laufe der Jahrhunderte). Auch Mobiliar wurde hinzugefügt, das heute noch vorhanden ist. Während der Revolution wird das Pfarrhaus zerstört und anschließend wieder aufgebaut. Der Pfarrer wurde in seinem Hof belagert und musste 1791 einen Eid auf die Zivilkonstitution des Klerus ablegen. Schließlich zog er sich 1794 nach Mâcon zurück. 1796 wurden die Pfarrgüter und das Pfarrhaus für 6880 Francs an Pierre Teste, einen Einwohner von Péronne, verkauft. 1799 war die Kirche an der Reihe und wurde als nationales Gut für 900 Francs an den Herrn Emillan Teste verkauft. Im Jahr 1802 wurde die Kirche von einer "Gesellschaft der Einwohner von Péronne", die sich aus fünfundvierzig Familien des Ortes zusammensetzte, zurückgekauft. Diese Gesellschaft, der auch Emillan Teste angehörte, hatte die Idee, den Besitz des Gebäudes auf mehrere Schultern zu verteilen. So wurden Emillan 600 Francs in Metallgeld gezahlt, um die Anteile der anderen Eigentümer aufzukaufen. Ab 1804 hatte die Pfarrei wieder einen eigenen Pfarrer. Im Jahr 1810 wurde eine Glocke mit dem Namen Marie-Suzanne installiert, deren Pate François-Louis de Lamartine, der Onkel des Dichters, und deren Patin die Domherrin Marie-Suzanne de Lamartine war. Zur selben Zeit brach ein Streit zwischen den Bewohnern des Marktfleckens Péronne und denen von Saint-Pierre-de-Lanques aus. Da die Kirche der letzteren während der Revolution zerstört worden war, stimmten sie zu, sich am Unterhalt der Kirche des Marktfleckens zu beteiligen, unter der Bedingung, dass sie sie nutzen durften. Die Einwohner des Ortes waren dagegen. Schließlich wurde die Kirche von Péronne 1825 per notarieller Urkunde an die Stadtverwaltung abgetreten, um sie gegen bestimmte Vergütungen und Vorteile für die Einwohner, die sie gekauft hatten, zur Gemeindekirche zu machen. Nach dieser Transaktion begann die Gemeinde auf eigene Kosten mit der allgemeinen Restaurierung des Gebäudes (Mauerwerk und Lavasteinabdeckung, Gebälk, Schreinerei und Gipsarbeiten, Glasmalerei und Anstrich, Eingangsportal) nach einem Entwurf des Architekten Roch fils aus Mâcon. Dieses Projekt sah auch die Restaurierung des Pfarrhauses in einer zweiten Phase vor. Die Arbeiten wurden 1826 an Claude Poncet, Bauunternehmer in Mâcon, für einen Kostenvoranschlag von 5415,59 Francs vergeben. Sie wurden im folgenden Jahr mit einer Schlussrechnung von 6845,72 Francs abgenommen, wovon 3062,99 Francs allein auf die Kirche entfielen. Im Jahr 1847 wurde die Glocke von dem Gießer Baudoin aus Mâcon für 2000 Francs neu gegossen. Dieser Umguss wurde durch eine Sondersteuer finanziert, die bei den zweiunddreißig größten Steuerzahlern der Gemeinde erhoben wurde. Als die neue Glocke installiert wird, stellt sich die Frage nach der Stabilität des Glockenturms, und er wird wahrscheinlich konsolidiert. Schon bald gab es Beschwerden darüber, dass die neue Glocke schlecht klinge. Im Jahr 1872 wurde sie erneut gegossen, diesmal von Burdin Aîné aus Lyon.

In den Jahren 1876-1877 wurde die Restaurierung und Erhöhung des Glockenturms organisiert. 1876 wurde im mittleren Stockwerk von dem Mâconer Uhrmachermechaniker Riverat aîné eine Uhr eingebaut. Im Jahr darauf wurde der Glockenturm wieder aufgebaut. Diese moderne Konstruktion wurde von Etienne Tête, einem Unternehmer aus Sennecé-lès-Mâcon, nach den Plänen des Architekten Adrien Pinchard entworfen. Das Projekt war zuvor vom Rat für zivile Bauten genehmigt worden. Die Arbeiten wurden 1879 abgenommen und kosteten insgesamt 10 199,15 Francs, die zum Teil durch eine Subvention von 2000 Francs, die auf ministerielle Entscheidung hin gewährt wurde, und ein Darlehen von 5000 Francs, das die Gemeinde bei zwei Privatpersonen aufgenommen hatte (dessen Rückzahlung durch einen außergewöhnlichen Schnitt gedeckt werden sollte), finanziert wurden. Im Jahr 1880 schlug ein Blitz in den frisch restaurierten Glockenturm ein. Er wurde von den Bauunternehmern Tête und Barbé schnell repariert. Im Laufe des 19. Jahrhunderts wurde die Sakristei, die sich südlich des Kirchenschiffs befand, abgerissen und das alte romanische Portal, zu dem sie sich öffnete, zugeschüttet. Das genaue Datum dieser Arbeiten ist nicht bekannt, sie fanden jedoch nach 1839 statt, da die Sakristei noch auf dem Kataster aus diesem Jahr erscheint. Ebenso wurde der Friedhof, der das Gebäude umgab, außerhalb des Ortes verlegt und die Umgebung der Kirche saniert. Nur das Friedhofskreuz blieb erhalten und wurde an der Südwand des Kirchenschiffs aufgestellt.

Im 20. Jahrhundert wurde die Kirche mehrmals renoviert. Im Jahr 1922 stirbt Pater Comte, der letzte Pfarrer der Gemeinde. 1927 wurde der Sturz des romanischen Portals an der südlichen Traufe als historisches Monument geschützt. Er stellt zwei sich gegenüberstehende Löwen dar, die durch einen Lebensbaum getrennt sind. 1931 wurde das Dach des Kirchenschiffs restauriert. Die Lavasteine werden durch Dachziegel ersetzt. Die Arbeiten wurden an Jean Bouchacourt, einen Bauunternehmer aus Azé, vergeben und nach den Plänen des Architekten Louis Authelain durchgeführt. Die Kosten für die Arbeiten beliefen sich auf 10.486,14 Francs. Sie wurden 1932 abgenommen. 1945 wurde der Standort der Kirche mit seiner Umgebung in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen. Im Jahr 1946 ist die Apsis an der Reihe. 1989 wurden erneut Arbeiten an der Kirche durchgeführt, um die Mauern zu sanieren, die von schweren Wassereinbrüchen geplagt wurden. Die Gemeinde erhielt für diese Reparaturen einen Zuschuss in Höhe von 50.000 Francs von der Sauvegarde de l'Art Français.

Die letzte große Restaurierung der Kirche von Péronne fand 2012-2013 statt. Im Jahr 2012 wurde eine umfassende Gesundheitsdiagnose des Gebäudes durchgeführt. Daraufhin wurde ein ehrgeiziges Restaurierungsprojekt vorangetrieben: Maurerarbeiten, Dachstuhl und Dachdeckung des Glockenturms, Maurerarbeiten, Dachstuhl und Dachdeckung des Kirchenschiffs, Renovierung der Vorhalle. Die Arbeiten dauerten schließlich fast sechs Monate und kosteten 300.000 Euro. Sie werden zu 50 % durch verschiedene Subventionen (Region, Département, Sauvegarde de l'Art Français (15 000 EUR), Fondation du Patrimoine (11 000 EUR), private Spenden usw., Innenministerium (parlamentarische Mittel der Nationalversammlung), Association Péronne Patrimoine) und zu 50 % durch die Gemeinde mithilfe eines Darlehens finanziert. Die Arbeiten wurden vom Architektenbüro Fraise und Palisse geleitet und dem auf die Renovierung des Kulturerbes spezialisierten Unternehmen Dufraigne anvertraut. Im Jahr 2015 wurde das Glasfenster, das die Heilige Elisabeth und die Heilige Magdalena zeigt, dank des Vereins Péronne Patrimoine, der aufmerksam über die Instandhaltung und Aufwertung des Gebäudes wacht, restauriert. Im Jahr 2016 werden die Lager der Glocke ersetzt. Dank all dieser Arbeiten wird die Kirche 2018 schließlich vollständig in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena ist ein typisches romanisches Gebäude, wie man es in der Region findet. Sie wurde aus vergoldetem Stein erbaut und folgt einem einfachen Grundriss, der im Laufe der Jahrhunderte kaum verändert wurde: ein einziges rechteckiges Kirchenschiff, gefolgt von einem Joch unter einem quadratischen Glockenturm und einer kleinen Apsis im Osten. Lediglich der

kleine Vorbau an der Westfassade und ein Pultdach an der Südwand des Kirchenschiffs wurden nach der romanischen Bauweise hinzugefügt. Die Gebäude des ehemaligen Pfarrhauses befinden sich nördlich des Chors.

Die Kirche öffnet sich durch eine kleine offene Vorhalle, die aus einem dreiteiligen Vordach besteht, das auf schlanken quadratischen Pfeilern mit gekehlten Basen und Oberlichtern ruht. Diese Pfeiler sind durch kleine Mäuerchen mit der Fassade verbunden und bilden so ein Caquetoire. Die Westfassade der Kirche ist recht einfach und gleichzeitig der älteste Teil des Gebäudes. Dieses Alter wird durch das Vorhandensein von Opus spicatum im Mauerwerk verdeutlicht, das in der frühen Romanik häufig vorkommt. Die nackte Fassade wird nur durch ein unverziertes Rundbogenportal aus dem 16. Jahrhundert geöffnet. Die Traufwände des Kirchenschiffs sind jeweils von zwei breiten, modernen Rundbogenöffnungen durchbrochen und werden von sehr flachen Strebepfeilern gestützt. Diese stellen aufgrund ihrer Feinheit und des Fehlens eines Gewölbes eher eine Verzierung als eine wirkliche Stütze dar. Die Umrisse alter romanischer Buchten sind in den Mauern des Kirchenschiffs sichtbar. Am westlichen Ende der südlichen Traufe, neben dem Zugang zum Glockenturm, ist ein Pultdach angebaut. Das Pultdach weist einen gravierten Sturz auf. Die Südmauer hat zwei Zugänge: eine kleine offene Tür mit einem Hahn im Sturz in der Nähe des alten Friedhofskreuzes; ein altes, zugemauertes Rundbogenportal, dessen Gewölbe auf seitlichen Säulen ruhte, von denen nur die stark beschädigten Kapitelle erhalten sind, und dessen Tympanon aus einem geschnitzten Sturz mit Löwen besteht, die durch einen Lebensbaum getrennt sind. Dieses Portal sollte ursprünglich der Haupteingang der romanischen Kirche sein.

Das Joch unter dem Glockenturm folgt dem Kirchenschiff im Osten. Es wird auf jeder Seite von zwei starken Strebepfeilern gestützt. Im Süden kann man im Mauerwerk die Umrisse der alten, zugemauerten romanischen Öffnung erkennen, direkt neben der breiteren modernen Rundbogenöffnung. Im Norden verbindet eine kleine Tür das Joch mit dem Außenbereich. Das Joch trägt den hohen Glockenturm mit quadratischem Grundriss. Der Turm besteht aus einem blinden Stumpf und drei Stockwerken (zwei romanische und ein modernes), die durch Steinkordeln abgegrenzt sind. Das erste Stockwerk besteht aus drei doppelten Rundbögen pro Seite, die in das Mauerwerk eingearbeitet sind. Der mittlere Bogen auf der Westseite ist ein offener Erker. Die zweite Ebene des Glockenturms ist nackt, mit Ausnahme eines kleinen Okulus im Osten und einer kreisförmigen Öffnung im Westen, in die eine Uhr eingesetzt ist. Der moderne Glockenturm hat drei Rundbogenöffnungen pro Seite, die seitlich auf kleinen Säulchen mit geschnitzten Kapitellen ruhen. Der Glockenturm ist mit einer kurzen, vierseitigen Pyramide bedeckt.

Die halbkreisförmige Apsis vervollständigt das Gebäude im Osten. Sie überrascht durch ihre geringen Ausmaße, insbesondere gegenüber dem massiven Glockenturm. Die Apsis ist mit drei sehr feinen Rundbogenöffnungen versehen, die durch flache Strebepfeiler ähnlich denen des Kirchenschiffs voneinander getrennt sind. Ein Gesims mit nackten Modillons verläuft um die Apsis herum und setzt sich über das gesamte Gebäude fort. Sie trägt ein Dach aus Lavasteinen für die Apsis (die Strebepfeiler und der Giebel der Fassade sind auf die gleiche Weise gedeckt) und aus Ziegeln für das Kirchenschiff und den Glockenturm (diese sind glasiert).

Im Inneren ist die Kirche recht schlicht, obwohl das Mobiliar für ein Gebäude dieser Größe recht präsent ist. Das gesamte Gebäude ist verputzt und gepflastert. Das Kirchenschiff ist von einer Decke bedeckt, deren Basis von einem gekehlten Gesims begrenzt wird. Darin befinden sich die Bänke der Gläubigen, die auf beiden Seiten von Statuen eingerahmt werden, die von gekehlten Konsolen getragen werden. Das letzte Joch des Kirchenschiffs beherbergt auf jeder Seite, einander gegenüberliegend, die Nebenaltäre.

Das Joch unter dem Glockenturm öffnet sich mit einem gebrochenen Triumphbogen, der von schmalen, freistehenden Säulen mit geschnitzten Kapitellen getragen wird. Es ist um einige Stufen erhöht und durch ein schmiedeeisernes Gitter abgegrenzt. Das Joch beherbergt den modernen Holzaltar sowie ein hölzernes Chorgestühl und einen Kuriestuhl, die gegen die Wände gedrückt werden. Das Joch ist quadratisch und mit einer Kuppel auf Trompeten gewölbt, die im Norden und

Süden durch Spitzbögen entlastet wird. Im Norden gibt es eine kleine Tür, die mit dem Außenbereich verbunden ist.

Im Osten öffnet sich die Apsis durch einen Rundbogen, der auf dünnen, eingesetzten Säulen mit geschnitzten Kapitellen ruht. Sie ist erhöht und beherbergt den Hauptaltar, der aus einer monolithischen Steinplatte auf zwei modernen Steinfüßen besteht. Die Apsis ist mit einem Kreuzgewölbe versehen, dessen Basis von einem Steinsims begrenzt wird. Die drei Buchten sind abgeschrägt und in ein Dekor aus Arkaden auf Säulchen mit geschnitzten Kapitellen eingebettet. Dieses Dekor wird ebenfalls durch ein steinernes Gesims hervorgehoben.

## **Inventar Dekor und Möbel**

### **Türstürze**

Romanischer Ersatzsturz (südliche Dachtraufe), orientalisches inspiriert: Er stellt zwei Vierbeiner (wahrscheinlich Löwen) dar, die sich gegenüberstehen und durch einen Baum getrennt sind (es handelt sich wahrscheinlich um den Lebensbaum). Dieser Türsturz scheint aus dem 11. Jahrhundert zu stammen.

Sturz der südlichen Seitentür, der einen Hahn darstellt, romanischer Ersatz.

Sturz der an die Südwand des Kirchenschiffs angebauten Ädikula: Er ist mit einer Monstranz in schwachem Relief und der Inschrift SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM (Der Name des Herrn sei gesegnet) LOE (gelobt) SOI (sei) LE TRES S.S. (das Allerheiligste Sakrament) verziert.

- Verzierung des Glockenturms
- Dekor der Apsis: Arkaden auf Säulchen und kannelierten Pilastern mit geschnitzten Kapitellen.
- Geschnitzte Kapitelle im Glockenjoch mit Pflanzen- oder Tierdekor.

### **Hauptaltar**

Monolithische Platte aus der Gotik, die auf zwei modernen Füßen ruht, die vom Steinmetz Pierre Griot aus Cluny geschnitzt wurden.

Schmiedeeisernes Kreuz über dem Altar, ein Werk des Schmieds Rastel.

- Moderner Altar aus Holz.
- Bemaltes hölzernes Gestühl und Kuriensstuhl.
- Seitenaltäre aus weißem Stein
- Schmiedeeisernes Kommuniongitter aus dem 18. Jahrhundert. Es ist mit symmetrischen Voluten und Spiralen verziert.

### **Statuen**

- Heilige Theresa von Lisieux
- Unsere Liebe Frau von Lourdes
- Heiliger Antonius von Padua
- Pfarrer von Ars
- Prager Jesuskind, Statue, die 1930 von der Familie Delorme aus Péronne gestiftet wurde.
- Wundertätige Jungfrau, gekrönt (rechter Seitenaltar).
- Jungfrau Maria, aus vergoldetem Holz (linker Seitenaltar).
- Holzstatuette (Eckkonsole)
- Stark beschädigte Holzstatue (Sakristei), möglicherweise St. Joseph.

### **Gekehrte Konsolen**

- Liturgisches Becken (Apsis)
- Predigtkanzel aus bemaltem Holz, Ende des 18. Jahrhunderts
- Beichtstuhl aus bemaltem Holz, im Stil von Ludwig XV.



- Taufbecken
- Eingelassener Weihwasserkessel, dessen Becken muschelförmig ist.
- Kreuzweg, errichtet 1837
- Gedenktafel für gefallene Soldaten

### **Moderne Buntglasfenster**

#### **Geometrische Motive (Apsis)**

- Die Heilige Maria Magdalena und die Heilige Elisabeth von Ungarn (Joch unter dem Glockenturm).
- Altes Friedhofskreuz, datiert 1768, an der Südwand des Kirchenschiffs.
- Glocke mit einem Gewicht von 1035 kg, gegossen 1810. Sie trägt den Namen Marie Suzanne und hat damals als Paten François Louis de Lamartine und als Patin Marie Suzanne de Lamartine. Sie wurde 1847 von dem Gießer Baudoin aus Mâcon neu gegossen, mit neuen Paten, dem Bürgermeister der Gemeinde, M. Loustaunau, und seiner Frau. Die Glocke wurde 1872 ein letztes Mal von Burdin Aîné, einem Gießer in Lyon, umgegossen. Sie wurde von Abbé Pelot, Pfarrer von Péronne, unter Assistenz von Abbé Jacques Brun, Pfarrer-Archiprêtre von Lugny, geweiht. Ihr neuer Pate ist Herr Louis du Bessey de Contenson, ein ehemaliger Marineoffizier, und ihre Patin ist Frau Anne Alexandrine Neyrand.
- Steinpoller mit dem Wappen der Abtei von Cluny.

#### **Sources**

[https://wiki-macon-sud-bourgogne.fr/index.php?title=Eglise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_%C3%A0\\_P%C3%A9ronne](https://wiki-macon-sud-bourgogne.fr/index.php?title=Eglise_Sainte-Marie-Madeleine_%C3%A0_P%C3%A9ronne)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_P%C3%A9ronne](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_P%C3%A9ronne)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_P%C3%A9ronne](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_P%C3%A9ronne)

## Rully, Maison-Dieu hôpital Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Eloi

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rully</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Maison-Dieu hôpital Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Eloi</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>71150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71378</b>
<b>15ème siècle (&lt;1461)</b>	Coordonnées:	<b>46° 52' 30.148" N, 4° 44' 26.963" E</b>

### Description

... Il convient d'ajouter que, selon un acte daté de 1461, l'hôpital de Rully porte le double vocable de la Madeleine et de saint-Eloi.

### Beschreibung

... Es sollte noch hinzugefügt werden, dass das Krankenhaus von Rully laut einer Urkunde aus dem Jahr 1461 das Doppelpatronat der Magdalena und des Heiligen Eloi trägt.

### Sources

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 254)

## Saint-Bonnet-de-Joux, Église Ste.-Madeleine ou St.-Bonnet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Bonnet-de-Joux</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine ou St.-Bonnet</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71394</b>
<b>19ème siècle (1854)</b>	Coordonnées:	<b>46° 28' 51.931" N, 4° 26' 25.375" E</b>

### Description

#### L'église de Saint-Bonnet-de-Joux

Cette église dédiée à Saint-Bonnet\* a été construite pour l'essentiel en 1854 et terminée en 1865, dans le style néo-roman avec des éléments néo-gothiques.

Les travaux se sont déroulés sous la direction de l'architecte départemental André Berthier, originaire de Charolles.

L'église « Berthier » de Saint-Bonnet-de-Joux a remplacé l'ancienne église romane du XIIe siècle qui était située sur l'actuelle place de Pologne.

#### Intérieur

L'église comporte une nef de 5 travées séparées des bas-côtés par des colonnes surmontées de chapiteaux ; un transept, une travée de chœur, une abside semi-circulaire, et des absidioles dans le prolongement des bas-côtés.

L'édifice est construit dans un style de transition, néo-gothique par ses voûtes nervées, néo-roman par ses profils d'arc en plein cintre.

La restauration intérieure achevée à la fin de l'été 1969 a permis un réaménagement complet du chœur de l'édifice religieux.

Le dallage du chœur et l'embranchement destiné à accompagner l'autel ont été entièrement refaits en matériaux de pierre polie, de forme irrégulière. En 2011, les peintures et le vernissage des boiseries ont été réalisés.

#### Chapiteaux

L'église possède 16 décors sculptés romans comportant les 12 chapiteaux du chœur, autour de l'autel, et les 4 symboles des Évangélistes aux quatre coins de la croisée du transept (aigle de St Jean, lion de St Marc, ange/homme de St Matthieu et taureau de St Luc). D'autres sculptures humaines et végétales ornent les chapiteaux des colonnes de la nef et du transept.

Le Centre d'Étude du Patrimoine de Saint-Christophe-en-Brionnais estime que certaines sculptures pourraient être romanes, donc avoir été extraites de l'ancienne église au cours de la démolition, puis réutilisées dans la nouvelle.

#### Mobilier

L'autel nouveau (simple table rectangulaire allongée, taillée dans un beau bloc de granite) a été placé en 1969 à la croisée du transept.

#### Extérieur

Le clocher de l'église d'une hauteur de 13 m (au lieu de 6,5 m comme prévu dans le plan initial) n'a été construit qu'en 1875 pour des raisons financières par l'architecte Pinchard, assistant puis

successeur d'André Berthier.

La façade avec ses trois portes est assez monumentale, le clocher-porche s'élève au-dessus du portail principal, ménagé dans un avant-corps en légère saillie; un large emmarchement permet un accès facile aux trois portes principales.

En haut des escaliers de la terrasse d'entrée, deux cuves de fonts baptismaux : l'une circulaire, l'autre hexagonale, décorées de fleurs.

On trouve 15 décors sculptés romans sur les modillons (pierres en saillie soutenant les corniches placées sous la toiture) et sur les retombées médianes de certaines arcatures doubles des façades extérieures du transept.

Un commentaire sur les sculptures des chapiteaux intérieurs et extérieurs fait l'objet d'un document particulier consultable sur fiche et sur le site [www.pastourisme71.com](http://www.pastourisme71.com).

La restauration extérieure a été réalisée en 1992.

La totalité des pierres de l'église est constituée de grès, pierre locale existant dans les forêts d'Avaise et de La Chapelle à Saint-Bonnet-de-Joux. La carrière d'extraction était située au hameau des « Brechoux ».

*\* Note: Consacrée à Marie-Madeleine selon une autre source.*

## Beschreibung

### Die Kirche von Saint-Bonnet-de-Joux

Diese Saint-Bonnet gewidmete\* Kirche wurde im Wesentlichen 1854 erbaut und 1865 fertiggestellt. Sie wurde im neuromanischen Stil mit neogotischen Elementen errichtet.

Die Arbeiten erfolgten unter der Leitung des aus Charolles stammenden Departementsarchitekten André Berthier.

Die Kirche "Berthier" in Saint-Bonnet-de-Joux ersetzte die alte romanische Kirche aus dem 12. Jahrhundert, die sich auf dem heutigen Place de Pologne befand.

### Innen

Die Kirche besteht aus einem Schiff mit fünf Jochen, die durch von Kapitellen gekrönte Säulen von den Seitenschiffen getrennt sind; einem Querschiff, einem Chorjoch, einer halbrunden Apsis und Apsisblöcken in der Verlängerung der Seitenschiffe.

Das Gebäude wurde in einem Übergangsstil errichtet: neogotisch wegen seiner Rippengewölbe, neoromanisch wegen seiner Rundbogenprofile.

Die im Spätsommer 1969 abgeschlossene Innenrestaurierung ermöglichte eine vollständige Neugestaltung des Chors des religiösen Gebäudes.

Der Bodenbelag des Chors und der Treppenabsatz, der den Altar begleiten sollte, wurden vollständig aus polierten, unregelmäßig geformten Steinmaterialien neu verlegt. Im Jahr 2011 wurden die Malereien und die Lackierung der Holzvertäfelung durchgeführt.

### Kapitelle

Die Kirche besitzt 16 romanische Skulpturen, darunter die 12 Kapitelle im Chor um den Altar herum und die 4 Symbole der Evangelisten in den vier Ecken der Vierung (Adler des Johannes, Löwe des Markus, Engel/Mann des Matthäus und Stier des Lukas). Weitere menschliche und pflanzliche Skulpturen schmücken die Kapitelle der Säulen des Kirchenschiffs und des Querschiffs. Das Centre d'Étude du Patrimoine de Saint-Christophe-en-Brionnais ist der Ansicht, dass einige der Skulpturen romanisch sein könnten, also während des Abrisses aus der alten Kirche herausgeholt und in der neuen Kirche wiederverwendet wurden.

### Mobilier

Der neue Altar (ein einfacher, länglicher, rechteckiger Tisch, der aus einem schönen Granitblock

gehauen wurde) wurde 1969 an der Vierung des Querschiffs aufgestellt.

### **Äußeres**

Der 13 m hohe Kirchturm (statt der im ursprünglichen Plan vorgesehenen 6,5 m) wurde aus finanziellen Gründen erst 1875 vom Architekten Pinchard, dem Assistenten und späteren Nachfolger von André Berthier, errichtet.

Die Fassade mit ihren drei Toren ist recht monumental, der Glockenturm erhebt sich über dem Hauptportal, das in einem leicht vorspringenden Vorbau untergebracht ist; eine breite Treppe ermöglicht einen leichten Zugang zu den drei Haupttoren.

Oben auf der Treppe zur Eingangsterrasse befinden sich zwei Taufbecken: ein rundes und ein sechseckiges, die mit Blumen verziert sind.

15 romanische Skulpturen finden sich auf den Modillions (vorspringende Steine, die die Gesimse unter dem Dach stützen) und auf den mittleren Absetzungen einiger doppelter Arkaden an den Außenfassaden des Querschiffs.

Ein Kommentar zu den Skulpturen der Innen- und Außenkapitelle ist Gegenstand eines besonderen Dokuments, das auf der Karteikarte und auf der Website [www.pastourisme71.com](http://www.pastourisme71.com) eingesehen werden kann.

Die Außenrestaurierung wurde 1992 durchgeführt.

Der gesamte Stein der Kirche besteht aus Sandstein, einem lokalen Stein, der in den Wäldern von Avaise und La Chapelle in Saint-Bonnet-de-Joux vorkommt. Der Steinbruch, in dem er abgebaut wurde, befand sich im Weiler "Brechoux".

\* *Anm.: Laut anderer Quelle Maria Magdalena geweiht.*

### **Sources**

[http://www.pastourisme71.com/fiches\\_eglises\\_a\\_imprimer/Saint%20Bonnet%20de%20Joux.pdf](http://www.pastourisme71.com/fiches_eglises_a_imprimer/Saint%20Bonnet%20de%20Joux.pdf)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saint-Bonnet-de-Joux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saint-Bonnet-de-Joux)

## Saint-Bonnet-en-Bresse, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Bonnet-en-Bresse</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Louhans</b>
	Code postal:	<b>71620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71456</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 51' 11.264" N, 5° 10' 37.578" E</b>

### Description

#### Description de l'édifice

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine.

#### Description de l'objet

Statue : sainte Madeleine (patronne de l'église, avec saint Bonnet)

#### Dimensions

h = 130 env.

#### Dates de l'élément

15e s.

#### Date de la fiche

1976

#### Cote de l'original

5 FI 396/1

#### Indexation édifice

église

#### Indexation objet

statue

#### Indexation matériaux et techniques

pierre, sculpture, peinture

[...]

Toujours au XVème siècle, les églises de Saint-Bonnet-en-Bresse et de Saint-Gervais-sur-Couches dévoilent également deux belles Madeleine, à souligner la facture de la seconde réalisée par Jean de la Huerta.

### Beschreibung

#### Beschreibung des Gebäudes

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena.

#### Beschreibung des Objekts

Statue: Heilige Magdalena (Schutzpatronin der Kirche, zusammen mit dem Heiligen Bonnet).

**Abmessungen**

h = 130 ca.

**Datierung des Elements**

15. Jh.

**Datum des Eintrags**

1976

**Signatur des Originals**

5 FI 396/1

**Indexierung Gebäude**

Kirche

**Indexierung Objekt**

Statue

**Indexierung Materialien und Techniken**

Stein, Skulptur, Malerei

[...]

Ebenfalls aus dem 15. Jahrhundert stammen die Kirchen von Saint-Bonnet-en-Bresse und Saint-Gervais-sur-Couches, in denen ebenfalls zwei schöne Magdalenen zu sehen sind, wobei die Machart der zweiten von Jean de la Huerta geschaffen wurde.

**Sources**

[https://www.archives71.fr/arkotheque/navigation\\_facette/fiche\\_detail.php?f=inventairepatrimoine&ref1=19301&mde\\_present=&debut=0](https://www.archives71.fr/arkotheque/navigation_facette/fiche_detail.php?f=inventairepatrimoine&ref1=19301&mde_present=&debut=0)

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 308-309)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saint-Bonnet-en-Bresse](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saint-Bonnet-en-Bresse)

## Saint-Émiland, Anc. Croix de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Émiland-La Madeleine</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Croix de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Autun</b>
	Code postal:	<b>71490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71409</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 54' 27.979" N, 4° 28' 4.094" E]</b>

### Description

Croix de la Madeleine (Source : M. Monnier 1856)

### Beschreibung

Magdalenenkreuz (Quelle: M. Monnier, 1856)

### Sources

<https://www.cgsl.fr/recherche-lieu/401-saint-emiland.html>



## Saint-Gengoux-le-National, Église [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Gengoux-le-National</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chalon-sur-Saône</b>
	Code postal:	<b>71460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71417</b>
<b>12ème siècle (1120)</b>	Coordonnées:	<b>46° 36' 52.528" N, 4° 39' 46.609" E</b>

### Description

L'église que nous voyons actuellement, située au cœur du bourg médiéval de Saint Gengoux, date de 1120. Elle est l'agrandissement par les moines de Cluny d'une église plus ancienne. On dit que Saint Louis vint y prier lorsqu'il se rendit à Cluny pour rencontrer le pape. En 1562 l'église est brûlée par les Huguenots et reconstruite en 1566 avec l'ajout de la tour de l'horloge. Au cours de l'histoire plusieurs chapelles ont été ajoutées. En 1867, Viollet le Duc dessine la grande flèche actuelle, en remplacement de l'ancienne flèche qui ne montait à peine plus haut que la maçonnerie de la tour de l'horloge. A l'intérieur, de nombreuses statues, des blasons et quelques fresques sont conservés.

La tour massive du clocher octogonal, de type clunisien, s'élève au dessus de la croisée du transept. Chaque face est délimitée par une colonne en angle. Chaque niveau inférieur est séparé du supérieur par une corniche en pierre. Il y a trois niveaux. Le premier, juste au dessus du toit est aveugle. Au second niveau, une baie a été percée sur chaque face. La passerelle d'accès au clocher ouvre sur ce niveau là. Sur certaines faces, juste en dessous de la corniche du niveau supérieur, des têtes humaines et des animaux sont sculptés dans la pierre. Ce niveau est celui de la base du beffroi. Le troisième niveau est percé de baies géminées sur chaque face encadrées de doubles archivolttes. Ce niveau est celui du beffroi avec la chambre des cloches. Au dessus de la corniche supérieure, la flèche octogonale s'élance. Elle est surmontée d'une croix et d'un paratonnerre.

### Beschreibung

Die Kirche, die wir heute sehen und die sich im Herzen des mittelalterlichen Dorfes Saint Gengoux befindet, stammt aus dem Jahr 1120. Sie wurde von den Mönchen von Cluny als Erweiterung einer älteren Kirche errichtet. Es heißt, dass der Heilige Ludwig hier betete, als er sich auf dem Weg nach Cluny befand, um den Papst zu treffen. Im Jahr 1562 wurde die Kirche von den Hugenotten niedergebrannt und 1566 wieder aufgebaut, wobei der Uhrenturm hinzugefügt wurde. Im Laufe der Geschichte wurden mehrere Kapellen hinzugefügt. 1867 entwarf Viollet le Duc die heutige große Turmspitze, die die alte Turmspitze ersetzte, die kaum höher als das Mauerwerk des Uhrenturms reichte. Im Inneren sind zahlreiche Statuen, Wappen und einige Fresken erhalten geblieben. Der massive Turm des achteckigen Glockenturms im Stil der Cluniazenser erhebt sich über der Vierung des Querschiffs. Jede Seite wird durch eine Säule im Winkel begrenzt. Jede untere Ebene ist durch ein steinernes Gesims von der oberen getrennt. Es gibt drei Ebenen. Die erste, direkt über dem Dach, ist blind. Auf der zweiten Ebene wurde auf jeder Seite eine Öffnung gebohrt. Die Zugangsbrücke zum Glockenturm öffnet sich auf dieser Ebene. Auf einigen Seiten, direkt unter dem Gesims der oberen Ebene, sind menschliche Köpfe und Tiere in den Stein gemeißelt. Auf dieser Ebene befindet sich die Basis des Glockenturms. Die dritte Ebene ist auf jeder Seite von zweigeteilten Buchten durchbrochen, die von doppelten Archivoltten eingerahmt werden. Diese Ebene ist die des Belfrieds mit der Glockenkammer. Über dem oberen Gesims ragt die achteckige

Turmspitze empor. Sie wird von einem Kreuz und einem Blitzableiter gekrönt.

**Sources**

<http://www.cloches71.com/2017/01/saint-gengoux-le-national.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Gengoux\\_de\\_Saint-Gengoux-le-National?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Gengoux_de_Saint-Gengoux-le-National?uselang=fr)

## Semur-en-Brionnais, Anc. Église Paroissiale et Chapelle Ste.-Madeleine (prés. lavoir La Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Semur-en-Brionnais</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Église Paroissiale et Chapelle Ste.-Madeleine (prés. lavoir La Madeleine)</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71510</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 15' 49.216" N, 4° 5' 16.22" E</b>

### Description

Dans le vallon, au nord, est conservée une ancienne porte de ville, appelée la porte au Vau, qui coupe la rue du même nom : il s'agit d'un édifice à deux niveaux, dont le premier comporte une arche épaisse en plein-cintre (fig. 3). En contrebas de cette porte, sur le front nord de la route de fond de vallon (en dessous de l'actuelle route D 989), un bâtiment servant de lavoir aurait été construit au xvie siècle sur les restes d'une ancienne chapelle ayant le vocable de Sainte-Marie-Madeleine.

### Beschreibung

Im Tal im Norden ist ein altes Stadttor namens Porte au Vau erhalten geblieben, das die gleichnamige Straße kreuzt: Es ist ein zweistöckiges Gebäude, von dem das erste einen dicken Bogen in voller Höhe hat - Aufhänger (Abb. 3). Unterhalb dieses Tores, an der Nordfront der Talbodenstraße (unterhalb der heutigen Straße D 989), wurde im 16. Jahrhundert auf den Überresten einer alten Kapelle mit dem Namen Sainte-Marie-Madeleine ein Gebäude errichtet, das als Waschhaus diente .

### Sources

[https://www.cecab-chateaux-bourgogne.fr/Documents/Articles/Chastels-3/chastels3\\_p242-265\\_chaleat.pdf](https://www.cecab-chateaux-bourgogne.fr/Documents/Articles/Chastels-3/chastels3_p242-265_chaleat.pdf) (p. 246)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Semur\\_en\\_Brionnais-Prieur%C3%A9\\_Saint\\_Hugues-20110212-Chapelle.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Semur_en_Brionnais-Prieur%C3%A9_Saint_Hugues-20110212-Chapelle.jpg)

<https://semur-en-brionnais.fr/wp-content/uploads/2014/11/Q-Lavoir-s-400x286.jpg>

## Semur-en-Brionnais , Fête patronale de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Semur-en-Brionnais</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Fête patronale de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Charolles</b>
	Code postal:	<b>71110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71510</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 15' 49.216'' N, 4° 5' 16.22'' E]</b>

### Description

Dans le registre des fêtes, la Fête patronale de La Madeleine s'étale sur deux jours, aux alentours du 20 juillet. Un grand repas festif sous un immense barnum, contre le château St Hugues, et un bal gratuit, parfois des fanfares, ponctuent la soirée. Sur la place de l'église, manège et confiseries de foire se sont installés. Le lendemain matin à l'aube, la place est investie par un vide-greniers et quelques artisans. Enfin, le soir, devant la collégiale, une foule immense attend que la nuit tombe pour admirer le feu d'artifice sur l'édifice.

### Beschreibung

Das Patronatsfest von La Madeleine ist ein zweitägiges Fest, das um den 20. Juli herum stattfindet. Ein großes Festmahl unter einem riesigen Zeltdach gegen das Schloss St Hugues und ein kostenloser Ball, manchmal mit Blaskapellen, untermalen den Abend. Auf dem Kirchplatz haben sich ein Karussell und Süßwarengeschäfte vom Jahrmarkt niedergelassen. Am nächsten Morgen bei Sonnenaufgang wird der Platz von einem Flohmarkt und einigen Handwerkern in Beschlag genommen. Am Abend schließlich wartet eine riesige Menschenmenge vor der Stiftskirche auf den Einbruch der Dunkelheit, um das Feuerwerk über dem Bauwerk zu bewundern.

### Sources

<https://www.cc-semur-en-brionnais.fr/semur-en-brionnais>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 21)

## Taizé, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Taizé</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71532</b>
<b>12ème siècle (1156)</b>	Coordonnées:	<b>46° 30' 47.2" N, 4° 40' 39.8"</b>

### Description

#### L'église sainte Marie-Madeleine de Taizé

Taizé est un petit village perché sur une colline qui domine la Grosne. Les anciennes maisons se serrent autour de son église romane du XIIème siècle, qui est mentionnée en 1156 dans le Recueil des Chartes de Cluny. Elle a été classée en 1913.

Elle est ouverte, comme l'église de la Réconciliation, au culte catholique et protestant.

Marie-Madeleine, patronne de l'église, est la sainte femme, à qui le Christ est apparu après sa Résurrection. Mais elle a été confondue dès les premiers siècles avec la pécheresse convertie et il s'est formé toute une légende autour d'elle.

#### Intérieur

L'église est à nef unique voûtée en berceau brisé, avec trois arcs de décharge soulageant les parois. Les quatre baies, hautes et étroites, en plein cintre, en meurtrière, sont ébrasées. La petite coupole octogonale est de plan barlong (rectangulaire). L'abside semi-circulaire est couverte d'un cul-de-four brisé : cet intérieur a été sobrement restauré par la communauté protestante en 1984. L'édifice est destiné à la prière communautaire, mais surtout personnelle et silencieuse. On a recouvert d'un enduit blanc, percé une fenêtre supplémentaire en oculus dans le chevet et fait disparaître les pierres apparentes du chœur. Elles marquent seulement les arcades de la nef.

#### A remarquer

Le maître-autel, sobre, est une simple pierre d'autel. Crucifix, chandeliers, lutrin en fer forgé, vitraux (Saint François d'Assise) sont modernes.

#### Extérieur

L'extérieur n'a pas changé depuis les temps de Cluny : petit appareil de calcaire ocre, finement appareillé, pignon de façade ajouré d'une baie et d'un portail en plein cintre, abside sans contreforts. Le mince clocher carré à la croisée est élevé: chaque face présente un panneau en creux, où sont ménagés les jours du soubassement et du beffroi. Celui-ci est percé de deux baies jumelles à colonnette médiane. Une petite pyramide de pierre coiffe la tour. Frère Roger est enterré dans le cimetière de cette église romane.

### Beschreibung

#### Die Kirche der Heiligen Maria Magdalena in Taizé

Taizé ist ein kleines Dorf, das auf einem Hügel über dem Fluss Grosne liegt. Die alten Häuser drängen sich um seine romanische Kirche aus dem 12. Jahrhundert, die 1156 in der Sammlung der Urkunden von Cluny erwähnt wird. Sie wurde 1913 unter Denkmalschutz gestellt.

Sie steht, wie die Versöhnungskirche, sowohl dem katholischen als auch dem protestantischen

Gottesdienst offen.

Maria Magdalena, die Schutzpatronin der Kirche, ist die heilige Frau, der Christus nach seiner Auferstehung erschienen ist. Sie wurde jedoch schon in den ersten Jahrhunderten mit der bekehrten Sünderin verwechselt und es bildete sich eine ganze Legende um sie.

### **Innen**

Die Kirche ist ein einschiffiges Gebäude mit einem spitzen Tonnengewölbe und drei Entlastungsbögen, die die Wände entlasten. Die vier hohen und schmalen, schiefschartenartigen Rundbogenöffnungen sind entschärft. Die kleine achteckige Kuppel hat einen barlong (rechteckigen) Grundriss. Die halbkreisförmige Apsis ist mit einem gebrochenen Cul-de-four bedeckt: Dieser Innenraum wurde 1984 von der protestantischen Gemeinde schlicht restauriert. Das Gebäude ist für das gemeinschaftliche, vor allem aber für das persönliche und stille Gebet bestimmt. Man überzog es mit weißem Putz, brach ein zusätzliches Okulusfenster in den Kopfteil und ließ die sichtbaren Steine des Chors verschwinden. Sie markieren nur noch die Arkaden des Kirchenschiffs.

### **Bemerkenswert**

Der schlichte Hochaltar besteht aus einem einfachen Altarstein. Kruzifix, Kerzenständer, schmiedeeisernes Lesepult und Glasfenster (Heiliger Franz von Assisi) sind modern.

### **Äußeres**

Das Äußere hat sich seit den Zeiten von Cluny nicht verändert: kleiner, fein gearbeiteter, ockerfarbener Kalkstein, durchbrochener Fassadengiebel mit einem Erker und einem Rundbogenportal, Apsis ohne Strebepfeiler. Der schlanke, quadratische Glockenturm mit Vierung ist hoch: Jede Seite weist eine vertiefte Platte auf, in der die Tage des Sockels und des Glockenturms eingearbeitet sind. Der Turm hat zwei Zwillingsfenster mit Mittelsäulen. Der Turm wird von einer kleinen Steinpyramide gekrönt. Frère Roger wurde auf dem Friedhof dieser romanischen Kirche begraben.

### **Sources**

[http://www.pastourisme71.com/fiches\\_eglises\\_a\\_imprimer/Taize.pdf](http://www.pastourisme71.com/fiches_eglises_a_imprimer/Taize.pdf)

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine\\_\(Taiz%C3%A9\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine_(Taiz%C3%A9))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Taiz%C3%A9](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Taiz%C3%A9)

## Tournus, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tournus</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Saône-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Mâcon</b>
	Code postal:	<b>71700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>71543</b>
<b>12ème siècle (1148)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 33' 42.538" N, 4° 54' 43.031" E]</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église romane située à Tournus, dans le département français de Saône-et-Loire et la région Bourgogne.

Elle a fait l'objet d'une protection au titre des monuments historiques.

### Histoire

L'église Sainte-Madeleine a été construite au centre de l'ancienne ville romane de Tournus 1 alors qu'à l'époque la grande Abbaye Saint-Philibert se trouvait hors les murs.

Elle a été consacrée en 1148 par l'évêque de Chalon. À cette époque, elle était dédiée à Sainte-Marie-du-Châtel.

En 1562, elle est pillée par les Huguenots. À la Révolution, elle est fermée en 1791, puis transformée en entrepôt à sel et à fourrages en 1793. Sous le Directoire, elle est menacée de démolition.

Rendue à l'usage du culte, les autorités envisagent de la déconsacrer entre 1806 et 1809. Cependant son statut d'église se maintient. En 1904, lors des conflits précédant la Loi de séparation des Églises et de l'État, des émeutiers la saccagent complètement.

L'église fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 28 février 1927.

Compte tenu de son mauvais état, l'église, lieu de culte, a été fermée par décision administrative (arrêté municipal) en janvier 2021. Le 24 novembre de la même année, à l'initiative du père Dominique Oudot, recteur de l'abbatiale Saint-Philibert, une Association pour le patrimoine religieux de Tournus (siège à la paroisse) a été créée, avec pour objectif d'apporter un soutien financier à la commune de Tournus en vue de la restauration des trois monuments religieux implantés sur le territoire de la ville, qui sont, outre l'église Sainte-Madeleine, l'abbatiale romane et l'église Saint-Laurent.

### Architecture

L'architecture de l'église est simple : une nef, avec deux bas-côtés de 5 travées séparées de la nef par des piliers cruciformes. Il n'y a pas de transept visible. En raison de la construction de l'église sur la rue Désiré Mathivet, le porche ouvre sur le ouest-sud-ouest.

Le portail d'entrée est de style roman bourguignon du XIIe siècle. Il est décoré de six colonnettes différentes par l'ornementation, notamment pour leurs chapiteaux.

La porte elle-même est en chêne sculpté. Elle date de l'époque Louis XV et a été installée par le cardinal de Fleury.

À gauche de l'entrée, se trouve une chapelle avec des fonts baptismaux.

Le maître autel est taillé en pierre de Préty qui imite le marbre. Il porte une inscription mentionnant Claude Pageault comme donateur en 1770.

La chapelle de l'abside nord, dédiée à la Vierge, contient une statue de Vierge à l'Enfant en bois doré du XVIIIe siècle.

La chapelle Sainte-Madeleine au sud est plus riche avec au plafond des caissons de style renaissance. Elle contient une statue de Sainte-Madeleine en bois doré du XVIIIe siècle, ainsi que les armes de deux familles de donateurs : Lapiatz et Verjus.

Les vitraux ont été placés après l'explosion du pont sur la Saône en 1944. Ils datent de 1947 et représentent l'évêque Saint-Nicolas, patron des marinières et l'évangéliste saint Matthieu, patron des tonneliers.

À l'origine, le clocher possédait une flèche, mais un violent orage l'a abattue en 1557. Depuis, il est couvert d'une batière, c'est-à-dire un toit à deux pentes. Ce clocher abrite deux cloches fondues en 1862, l'une en bronze (œuvre de Gédéon Morel à Lyon), l'autre en acier (provenant des Acéries d'Unieux).

[...]

L'église Sainte-Madeleine de Tournus a été consacrée en 1148 par l'évêque de Chalon. À cette époque, elle était dédiée à Sainte-Marie-du-Châtel. Bien que située dans une petite ville que l'on pourrait associer à la «France profonde» (et que l'on peut penser tranquille), l'Histoire ne l'a pas épargnée. En 1562, elle est pillée par les Huguenots. À la Révolution, elle est fermée, puis, en 1793, transformée en entrepôt à sel et à fourrages. Sous le Directoire, elle est menacée de démolition. Rendue à l'usage du culte, les autorités, entre 1806 et 1809, envisagent de la désaffecter. Cependant son statut d'église se maintient. En 1904, avec les soubresauts républicains contre l'Église, des émeutiers la saccagent complètement (la «massacrent» disent les panneaux affichés dans l'entrée.) Si vous passez à Tournus, allez flâner dans le quartier roman et laissez-vous séduire par cette petite église romane du XIIe siècle au portail si accrocheur.

## Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine romanische Kirche in Tournus im französischen Département Saône-et-Loire und in der Region Burgund.

Sie wurde als historisches Monument geschützt.

## Geschichte

Die Kirche St. Magdalena wurde im Zentrum der alten romanischen Stadt Tournus errichtet, während sich die große Abtei Saint-Philibert damals außerhalb der Stadtmauern befand.

Die Kirche wurde 1148 vom Bischof von Chalon geweiht. Zu dieser Zeit war sie der Sainte-Marie-du-Châtel geweiht.

Im Jahr 1562 wurde sie von den Hugenotten geplündert. Während der Revolution wurde sie 1791 geschlossen und 1793 in ein Salz- und Futtermittellager umgewandelt. Während des Direktoriums drohte ihr der Abriss.

Nachdem sie wieder für den Gottesdienst genutzt werden konnte, planten die Behörden zwischen 1806 und 1809 ihre Entweihung. Ihr Status als Kirche blieb jedoch bestehen. Im Jahr 1904, während der Konflikte im Vorfeld des Gesetzes zur Trennung von Kirche und Staat, wurde die Kirche von Randalierern völlig verwüstet.

Die Kirche wurde per Erlass vom 28. Februar 1927 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

Aufgrund ihres schlechten Zustands wurde die Kirche als Gotteshaus im Januar 2021 per Verwaltungsentscheidung (Gemeindeerlass) geschlossen. Am 24. November desselben Jahres wurde auf Initiative von Pater Dominique Oudot, dem Rektor der Abteikirche Saint-Philibert, eine Vereinigung für das religiöse Erbe von Tournus (Sitz in der Pfarrei) gegründet, deren Ziel es ist, die Gemeinde Tournus bei der Restaurierung der drei auf dem Stadtgebiet angesiedelten religiösen Bauwerke finanziell zu unterstützen, bei denen es sich neben der Kirche Sainte-Madeleine um die romanische Abteikirche und die Kirche Saint-Laurent handelt.



## Architektur

Die Architektur der Kirche ist einfach: ein Kirchenschiff mit zwei Seitenschiffen mit jeweils fünf Jochen, die durch kreuzförmige Pfeiler vom Kirchenschiff getrennt sind. Es gibt kein sichtbares Querschiff. Da die Kirche an der Rue Désiré Mathivet gebaut wurde, öffnet sich die Vorhalle nach West-Südwesten.

Das Eingangsportal ist im Stil der burgundischen Romanik aus dem 12. Jahrhundert. Es ist mit sechs Säulchen verziert, die sich in der Ornamentik, insbesondere in ihren Kapitellen, unterscheiden.

Das Tor selbst besteht aus geschnitzter Eiche. Sie stammt aus der Zeit Ludwigs XV. und wurde von Kardinal de Fleury eingebaut.

Links vom Eingang befindet sich eine Kapelle mit einem Taufbecken.

Der Hauptaltar ist aus Préty-Stein gehauen, der Marmor nachahmt. Er trägt eine Inschrift, die Claude Pageault als Spender im Jahr 1770 erwähnt.

Die Kapelle in der nördlichen Apsis ist der Jungfrau Maria geweiht und enthält eine Statue der Jungfrau mit Kind aus vergoldetem Holz aus dem 18. Jahrhundert.

Die Kapelle der Heiligen Magdalena im Süden ist reicher und hat eine Kassettendecke im Renaissancestil. Sie enthält eine Statue der Heiligen Magdalena aus vergoldetem Holz aus dem 18. Jahrhundert sowie die Wappen von zwei Stifterfamilien: Lapiatz und Verjus.

Die Buntglasfenster wurden nach der Sprengung der Brücke über die Saône im Jahr 1944 eingesetzt. Sie stammen aus dem Jahr 1947 und stellen den Bischof St. Nikolaus, den Schutzpatron der Schiffer, und den Evangelisten St. Matthäus, den Schutzpatron der Böttcher, dar.

Ursprünglich besaß der Kirchturm eine Turmspitze, die jedoch 1557 von einem heftigen Sturm niedergerissen wurde. Seitdem ist er mit einem Batière, d. h. einem Satteldach, gedeckt. Der Glockenturm beherbergt zwei Glocken, die 1862 gegossen wurden, eine aus Bronze (Werk von Gédéon Morel in Lyon), die andere aus Stahl (von den Aciéries d'Unieux).

[...]

Die Kirche St. Magdalena in Tournus wurde 1148 vom Bischof von Chalon geweiht. Zu dieser Zeit war sie der Sainte-Marie-du-Châtel gewidmet. Obwohl sie sich in einer Kleinstadt befindet, die man mit dem "tiefen Frankreich" in Verbindung bringen könnte (und von der man annehmen könnte, dass sie ruhig ist), hat die Geschichte sie nicht verschont. Im Jahr 1562 wurde sie von den Hugenotten geplündert. Während der Revolution wurde sie geschlossen und 1793 in ein Salz- und Futtermittellager umgewandelt. Unter dem Direktorium drohte ihr der Abriss.

Nachdem sie wieder für den Gottesdienst genutzt werden konnte, erwogen die Behörden zwischen 1806 und 1809, sie zu entwiden. Ihr Status als Kirche blieb jedoch bestehen. Im Jahr 1904, als die Republikaner gegen die Kirche vorgehen, wird die Kirche von Randalierern völlig verwüstet (auf den Schildern im Eingangsbereich steht "massakriert").

Wenn Sie in Tournus sind, schlendern Sie durch das romanische Viertel und lassen Sie sich von dieser kleinen romanischen Kirche aus dem 12. Jahrhundert mit ihrem auffälligen Portal verzaubern.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Tournus](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Tournus)

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Tournus/Tournus-Sainte-Madeleine.htm>

<https://www.petitfute.com/v7878-tournus-71700/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c927-eglise-cathedrale-basilique-chapelle/444431-eglise-sainte-madeleine.html>

## Territoire-de-Belfort

### Lamadeleine-Val-des-Anges, Paroisse, Chapelle et Ermitage Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lamadeleine-Val-des-Anges</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Paroisse, Chapelle et Ermitage Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Territoire-de-Belfort</b>
	Arondissement:	<b>Belfort</b>
	Code postal:	<b>90170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>90041</b>
<b>14ème siècle (1350)</b>	Coordonnées:	<b>47° 45' 39.287" N, 6° 54' 50.468" E</b>

#### Description

##### Histoire

Ce tout petit village est niché au fond d'une vallée étroite entaillant le versant sud du massif des Vosges. Son nom est déjà mentionné en 1350, pour désigner un ermitage, sinon un prieuré, et une chapelle dédiée à Ste Marie Madeleine. Au début du XVIIe siècle, la chapelle était encore un lieu de pèlerinages, le village faisait alors partie de la paroisse d'Etueffont. Ce n'est qu'en 1775 qu'il en fut détaché pour faire partie de la paroisse d'Anjoutey nouvellement créée. A l'époque de l'exploitation intensive des mines et de la forêt, le village était beaucoup plus peuplé. Le ruisseau de La Madeleine, qui prend sa source à huit cents mètres d'altitude au fond de la vallée, au pied du Baerenkopf, rejoint la rivière St Nicolas plus au sud.

[...]

Cette chapelle est attestée dès le XIème siècle.

Un couvent sera crée en 1350 et le lieu deviendra un hermitage au XVIème.

Au XVIIème, la chapelle devient un lieu de pèlerinage avant d'être délaissé.

Du XVIème siècle subsiste la voûte gothique de la porte d'entrée.

[...]

##### La Chapelle Sainte-Marie-Madeleine

L'origine de l'ermitage remonte au XVIème siècle. Il porte alors le nom de Lamadeleine des Broudes qui vient de frère en Allemand (bruder).

Cette chapelle était le lieu de culte des mineurs de la vallée. Elle dépendra successivement des églises de Giromagny, d'Etueffont et d'Anjoutey.

Au XVIIème la chapelle devient un lieu de pèlerinage avant d'être délaissée.

Elle conserve du XVIème siècle, la voûte gothique de l'entrée.

#### Beschreibung

Dieses winzige Dorf liegt am Ende eines engen Tals, das den Südhang der Vogesen einschneidet. Sein Name wird bereits 1350 erwähnt, um eine Einsiedelei, wenn nicht sogar ein Priorat, und eine Kapelle zu bezeichnen, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist. Jahrhunderts war die Kapelle noch ein Ort für Pilgerfahrten, da das Dorf damals zur Pfarrei Etueffont gehörte. Erst 1775 wurde es davon abgetrennt und gehörte zur neu gegründeten Pfarrei Anjoutey. In der Zeit der intensiven Nutzung der Bergwerke und des Waldes war das Dorf wesentlich dichter besiedelt. Der Bach La Madeleine, der in achthundert Metern Höhe in der Talsohle am Fuße des Baerenkopfes entspringt, vereinigt sich weiter südlich mit dem Fluss St. Nicolas.

[...]

Diese Kapelle ist seit dem 11. Jahrhundert belegt.

Im Jahr 1350 wird ein Kloster gegründet und im 16. Jahrhundert wird der Ort zu einer Einsiedelei.

Im 17. Jahrhundert wurde die Kapelle zu einem Wallfahrtsort, bevor sie verlassen wurde.

Aus dem 16. Jahrhundert stammt noch das gotische Gewölbe des Eingangsportals.

[...]

### **Die Kapelle der Heiligen Maria Magdalena**

Der Ursprung der Einsiedelei geht auf das 16. Jahrhundert zurück. Jahrhundert zurück. Damals trug sie den Namen Lamadeleine des Broudes, der im Deutschen von Bruder (bruder) kommt.

Diese Kapelle war die Kultstätte der Bergleute des Tals. Sie unterstand nacheinander den Kirchen von Giromagny, Etueffont und Anjoutey.

Im 17. Jahrhundert wurde die Kapelle zu einem Pilgerort, bevor sie vernachlässigt wurde.

Aus dem 16. Jahrhundert ist noch das gotische Gewölbe des Eingangs erhalten.

### **Sources**

[http://www.villagesdefrance.fr/dept/page90\\_territoiredebelfort.htm](http://www.villagesdefrance.fr/dept/page90_territoiredebelfort.htm)

[http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=90061\\_1](http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=90061_1)

<https://www.territoiredebelfort.fr/sites/default/files/atoms/files/hauts-lamadeleine.pdf> (p. 3)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Lamadeleine-Val-des-Anges?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Lamadeleine-Val-des-Anges?uselang=fr)

## Yonne

### Auxerre, Autel Crypte Ste.-Madeleine dans le Cathédrale St.-Étienne

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auxerre</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Autel Crypte Ste.-Madeleine dans le Cathédrale St.-Étienne</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89024</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 47' 52.213" N, 3° 34' 22.195" E</b>

#### Description

En 2008, la campagne d'études archéologiques de la crypte de la cathédrale a amorcé la fouille prévue et commencée en janvier 2009, de la chapelle d'axe. Les relevés et les analyses des maçonneries ont permis de reconnaître l'homogénéité des structures en moyen appareil du XIe siècle et les reprises en plusieurs endroits des restaurations du XIXe siècle. Le calepinage du sol a préparé la future fouille et l'enlèvement prévu du dallage et de l'autel moderne. Plusieurs traces de limites d'enduits suggèrent des aménagements secondaires dans les arcades murales pour des protections en bois ou la suspension de tissus. Aucun enduit antérieur au décor peint – voir la fresque du Christ à cheval datée par plusieurs auteurs de la fin du XIe siècle – n'a été identifié dans les zones étudiées.

La campagne archéologique commencée en 2009 a ouvert toute la partie orientale de la chapelle, où les travaux du XIXe siècle avaient cru reconnaître selon M. Quantin :

« La base des colonnes de la chapelle de la Trinité porte ainsi que le fond circulaire de cette chapelle sur une maçonnerie de pierres blanches, parementées et mêlées à des moellons bruts. Cette bâtisse a 1 m. 50 c. jusqu'à la naissance d'une voûte qui lui sert de base à son tour, du côté sud. Mais cette voûte est abattue et n'offre plus que la naissance de sa courbe formée de moellons mêlés à beaucoup de mortier. Du côté nord, le mur descend perpendiculairement sans être arrêté par la voûte, et il s'y trouve des pierres taillées de calcaire blanc, jusqu'au plus profond que j'aie pu voir. La maçonnerie sur laquelle s'élève la crypte actuelle me paraît donc plus ancienne qu'elle, et avoir servi de base à une autre crypte. Elle est liée par du mortier à chaux et sable, tandis que celle de la crypte est faite à chaux et ciment.

De plus, non seulement elle est plus ancienne mais encore elle a été formée de débris de constructions antérieures. La preuve, c'est qu'on y voit des pierres de petit appareil mêlées à des moellons bruts, et que ces pierres sont colorées en rose comme les murs exposés longtemps à l'air privé de la lumière solaire.

La distance depuis la naissance de la voûte au socle du XIe siècle est de 2 m. 30 c. On a trouvé dans le terrain du fond qui est comme de la terre noire de jardin, quelques fragments de tuiles à la romaine, et une médaille du bas-empire. Au niveau de la voûte, à 2 m. 20 c. du socle de l'édifice actuel, s'étend sur toute la surface de la chapelle une couche noire et rouge de 4 centimètres d'épaisseur, ce qui dénote les traces d'un incendie. Au-dessus est une autre couche de débris de moellons et de graviers, indice d'un nouveau travail après l'incendie. Plus haut les couches sont mêlées de sable et de terre rapportée. »

3La fouille en cours n'a pour le moment identifié qu'un ressaut de la fondation de la construction du XIe siècle. Cependant, les niveaux brûlés apparus et surtout le mobilier céramique typique de

l'Antiquité tardive pourraient indiquer un potentiel d'occupation sans doute contemporain, si ce n'est antérieur aux niveaux et structures découverts lors des campagnes de 2003-2004.

[...]

La campagne d'études archéologiques de la crypte de la cathédrale en 2008 a amorcé la fouille, prévue en 2009, de la chapelle axiale. Les relevés et les analyses des maçonneries ont permis de reconnaître l'homogénéité des structures en moyen appareil du xie s., et les reprises en plusieurs endroits des restaurations du xixe s. Le calepinage du sol a préparé la future fouille et l'enlèvement prévu du dallage et de l'autel. Plusieurs traces de limites d'enduits suggèrent des aménagements secondaires dans les arcades murales pour des protections en bois ou la suspension de tissus. Aucun enduit antérieur au décor peint (fresques du Christ à cheval daté par plusieurs auteurs de la fin du xie s.) n'a été identifié dans les zones étudiées.

## Beschreibung

Im Jahr 2008 begann die Kampagne zur archäologischen Untersuchung der Krypta der Kathedrale mit der Ausgrabung der Achsenkapelle, die im Januar 2009 geplant und begonnen wurde. Die Untersuchungen und Analysen des Mauerwerks ermöglichten es, die Homogenität der Strukturen aus dem 11. Jahrhundert in mittlerem Verband und die Wiederaufnahme der Restaurierungsarbeiten aus dem 19. Jahrhundert an mehreren Stellen zu erkennen. Der Grundriss des Bodens wurde für die künftige Ausgrabung und die geplante Entfernung der Pflasterung und des modernen Altars vorbereitet. Mehrere Spuren von Putzbegrenzungen lassen auf sekundäre Anordnungen in den Wandarkaden zum Schutz von Holz oder zum Aufhängen von Stoffen schließen. In den untersuchten Bereichen wurde kein Putz vor der gemalten Dekoration - siehe das Fresko des reitenden Christus, das von mehreren Autoren auf das Ende des 11. Jahrhunderts datiert wird - festgestellt.

Die 2009 begonnene archäologische Kampagne öffnete den gesamten östlichen Teil der Kapelle, wo die Arbeit des neunzehnten Jahrhunderts nach Herrn Quantin . zu erkennen geglaubt hatte:

"Der Sockel der Säulen der Dreifaltigkeitskapelle und der runde Sockel dieser Kapelle bestehen aus weißem Stein, der mit grobem Mauerwerk verkleidet und vermischt ist. Dieses Gebäude ist 1,5 m hoch bis zur Basis eines Gewölbes, das auf der Südseite als Sockel dient. Dieses Gewölbe wurde jedoch abgerissen und zeigt nur noch den Anfang seiner Wölbung, die aus mit viel Mörtel vermischten Pfosten besteht. Auf der Nordseite fällt die Mauer senkrecht ab, ohne durch das Gewölbe gestoppt zu werden, und es gibt behauene Steine aus weißem Kalkstein, bis zu dem tiefsten, den ich sehen konnte.

Das Mauerwerk, auf dem die heutige Krypta steht, scheint mir älter zu sein als sie selbst und als Basis für eine andere Krypta gedient zu haben. Sie ist mit Kalk-Sand-Mörtel gebunden, während der Mörtel der Krypta aus Kalk und Zement besteht.

Außerdem ist sie nicht nur älter, sondern auch aus den Trümmern früherer Bauten entstanden. Der Beweis dafür ist, dass wir kleine Steine sehen können, die mit grobem Mauerwerk vermischt sind, und dass diese Steine rosa gefärbt sind, wie die Wände, die lange Zeit der Luft ausgesetzt waren, ohne Sonnenlicht.

Der Abstand zwischen dem Beginn des Gewölbes und dem Sockel aus dem 11. Jahrhundert beträgt 2 m. 30 c. Im Boden, der wie schwarze Gartenerde aussieht, wurden einige Fragmente römischer Fliesen und eine spätkaiserzeitliche Medaille gefunden. Auf der Höhe des Gewölbes, in 2 m Höhe. 20 cm vom Sockel des heutigen Gebäudes erstreckt sich eine 4 cm dicke schwarz-rote Schicht über die gesamte Oberfläche der Kapelle, die auf Brandspuren hinweist. Darüber befindet sich eine weitere Schicht aus Schutt und Kies, die auf neue Arbeiten nach dem Brand hindeutet. Weiter oben sind die Schichten mit Sand und Erde vermischt.

3Die aktuelle Ausgrabung hat bisher nur eine Projektion des Fundaments des Gebäudes aus dem 11. Jahrhundert identifiziert. Die aufgetauchten Brandschichten und vor allem das für die Spätantike typische Keramikmaterial könnten jedoch auf eine mögliche Besiedlung hinweisen, die

wahrscheinlich zeitgleich mit, wenn nicht sogar vor den in den Kampagnen 2003-2004 entdeckten Schichten und Strukturen liegt.

[...]

Die Kampagne zur archäologischen Untersuchung der Krypta der Kathedrale im Jahr 2008 gab den Anstoß zu den für 2009 geplanten Ausgrabungen in der Achsenkapelle. Untersuchungen und Analysen des Mauerwerks haben es ermöglicht, die Homogenität der Strukturen im mittleren Verband aus dem 11. Jahrhundert und die Restaurierungsarbeiten aus dem 19. Der Grundriss des Fußbodens wurde für die künftige Ausgrabung und die geplante Entfernung der Pflasterung und des Altars vorbereitet. Mehrere Spuren von Putzbegrenzungen lassen auf sekundäre Anordnungen in den Wandarkaden zum Schutz von Holz oder zum Aufhängen von Stoffen schließen. In den untersuchten Bereichen wurde kein Putz vor der gemalten Dekoration (Fresken von Christus zu Pferd, die von mehreren Autoren auf das Ende des 11. Jahrhunderts datiert werden) gefunden.

### **Sources**

<https://journals.openedition.org/cem/11157>

<https://journals.openedition.org/archeomed/19222?lang=de>

## Auxerre, Chapelle de la Madeleine du l'Hôpital, Hôtel, Maison-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auxerre</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du l'hôpital, Hôtel, Maison-Dieu</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89024</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 47' 35.354" N, 3° 34' 17.378" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine a été édifée au 12e siècle. Elle est située rue Germain Bénard, autrefois rue Chantepinot, du nom du garde du sceau de la prévôté d'Auxerre en 1364.

Elle appartenait à l'hôpital des Grandes-Charités, appelé également Hôtel-Dieu de la Madeleine après le transfert, au milieu du 13e siècle, des reliques de cette sainte en provenance de Vézelay.

Le domaine de l'Hôtel-Dieu était très vaste. Les libéralités des habitants et les dons des bienfaiteurs lui permettaient de se consacrer efficacement à sa vocation de secours et d'assistance.

Ses jardins et ses grandes cours accueillèrent au Moyen-Âge des fêtes populaires et des représentations de Mystères, pièces religieuses accompagnées de fanfares qui pouvaient durer plusieurs jours, voire même une semaine ou un mois.

La Révolution ne provoqua ni dégradation ni destruction mais un appauvrissement qui entraîna un transfert des services hospitaliers, au début du 19e siècle, vers l'abbaye Saint Germain où certains d'entre eux fonctionnèrent jusqu'en 1982.

Cette propriété privée ne se visite pas. Actuellement, un salon de coiffure est installé au rez-de-chaussée.

*(Renseignements provenant du site " Visite du vieil Auxerre par quartiers")*

### Beschreibung

Die Kapelle der Madeleine wurde im 12. Jahrhundert erbaut. Es befindet sich in der Rue Germain Bénard, ehemals Rue Chantepinot, benannt nach dem Siegelbewahrer der Propstei von Auxerre im Jahr 1364.

Sie gehörte zum Hospital der Grandes-Charités, auch Hôtel-Dieu de la Madeleine genannt, nachdem Mitte des 13. Jahrhunderts die Reliquien dieser Heiligen aus Vézelay hierher übertragen worden waren.

Die Domäne des Hôtel-Dieu war sehr groß. Die Großzügigkeit der Einwohner und die Spenden von Wohltätern ermöglichten es ihr, sich wirksam ihrer Aufgabe der Hilfe und Unterstützung zu widmen.

Im Mittelalter waren seine Gärten und großen Höfe Schauplatz von Volksfesten und Aufführungen von Mysterien, religiösen Stücken, die von Blaskapellen begleitet wurden und mehrere Tage, ja sogar eine Woche oder einen Monat dauern konnten.

Die Revolution verursachte keine Verschlechterung oder Zerstörung, sondern eher eine Verarmung, die dazu führte, dass die Krankenhausdienste zu Beginn des 19. Jahrhunderts in die Abtei Saint Germain verlegt wurden, wo einige von ihnen bis 1982 tätig waren.

Dieses Privatgrundstück kann nicht besichtigt werden. Zurzeit befindet sich im Erdgeschoss ein Friseursalon.

*(Informationen von der Website "Besuch des alten Auxerre nach Stadtteilen")*

**Sources**

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=89024\\_32](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=89024_32)

<https://monumentum.fr/chapelle-madeleine-pa00113582.html>



## Béru, Église Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Béru</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (Anc. Chapelle du château)</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89039</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 48' 4.406" N, 3° 53' 17.592" E</b>

### Description

Dans le diocèse d'Auxerre, il convient d'évoquer deux nouvelles mentions émanant de l'aristocratie locale, à savoir la fondation de l'église de Sainpuits par les sires de Toucy et celle de Béru par les seigneurs du lieu ... L'église de Béru, dont la terre relève des comtes de Champagne, est érigée par un seigneur local au sud du château. Cet édifice, qui conserve toujours l'ancienne chapelle sépulcrale des seigneurs de Béru, est certainement richement doté par ses fondateurs qui entretiennent les murs, s'acquittant ainsi d'un devoir de mémoire rendu aux ancêtres.

[...]

#### Église de Béru

Le village et le château ont été anéantis en 1646 par un incendie.

Le château de Béru (début 18e) était entouré autrefois d'une enceinte jalonnée de 17 tours.

L'église refaite au 18e - nef voûtée en pierre, petite abside à chevet droit avec pilastres toscans.

Saint patron: sainte Madeleine

### Beschreibung

In der Diözese Auxerre sind zwei neue Erwähnungen aus der lokalen Aristokratie zu erwähnen, nämlich die Gründung der Kirche von Sainpuits durch die Herren von Toucy und der Kirche von Béru durch die Ortsherren ... Die Kirche von Béru, dessen Land den Grafen der Champagne unterstand, wurde von einem lokalen Herrscher südlich der Burg errichtet. Das Gebäude, das noch immer die alte Grabkapelle der Herren von Béru beherbergt, wurde von seinen Stiftern sicherlich reichlich ausgestattet.

[...]

#### Kirche von Béru

Das Dorf und das Schloss wurden 1646 durch einen Brand ausgelöscht.

Das Schloss von Béru (Anfang 18. Jh.) war früher von einer von 17 Türmen gesäumten Mauer umgeben.

Die Kirche wurde im 18. Jh. erneuert - gewölbtes Kirchenschiff aus Stein, kleine Apsis mit geradem Kopfbau und toskanischen Pilastern.

Schutzpatronin: die Heilige Magdalena

### Sources

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112\\_-THESE/2-112\\_-THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-THESE/2-112_-THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 234)

<https://www.yonne.catholique.fr/saint-edme-serein/visite-de-nos-eglises/nos-eglises/beru>

## Cerisiers, Chapelle des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cerisiers</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89066</b>
<b>Env. 17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 7' 46.988" N, 3° 29' 18.928" E]</b>

### Description

La chapelle garde son mystère

Au-dessus de l'autel, figurent les Trois Marie, des effigies sculptées du XVII<sup>e</sup> siècle. La Vierge est représentée au centre de la composition, encadrée par Marie-Cléophas et Marie-Salomé.

La chapelle dite des Trois Marie, coïncée entre deux pancartes de signalisation routière, est située à l'entrée de Cerisiers, à l'angle des routes conduisant l'une à Villechétive, l'autre à Dixmont.

Il s'agit d'un petit édicule d'environ de 5 m sur 3 m. L'autel est fait d'une pierre monolithe en grès du pays sur laquelle ont été gravés plusieurs motifs identiques quadrilobés. Une cavité de petites dimensions a été aménagée dans le mur de la partie droite du chœur. À gauche, un bénitier a été aménagé dans une mince ouverture.

#### Le revêtement extérieur refait

Le pavage du petit sanctuaire présente deux formes distinctes : petits carreaux d'argile au-devant du chœur, et plus grands dans le corps de la chapelle.

Au-dessus de l'autel figurent les Trois Marie, des effigies sculptées du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans qu'on puisse précisément identifier le sculpteur. La Vierge est représentée au centre de la composition, encadrée par Marie-Cléophas et Marie-Salomé, présentes dans le Nouveau Testament.

Le revêtement extérieur a été refait par la municipalité, il y a une dizaine d'années, grâce à un don effectué par Serge Reverssez, un Cerisiquois soucieux de la conservation du petit patrimoine rural. Cette chapelle a une histoire, contée dans un journal sénonais le 16 février 1972, sous le titre Les Trois Marie de Cerisiers . En substance, l'auteur explique que la chapelle aurait été édifée par un prêtre du nom d'Abel Lutel qui, voulant secourir un neveu en butte à des ennuis financiers, se porta garant d'un emprunt. Quittant la soutane, il reprit la ferme de ses pères et réussit une nouvelle vie. En remerciement, il aurait fait édifier la chapelle à une date indéterminée. Différemment, le chanoine Paul Mégnien rapporte que la chapelle serait un ex-voto « en exécution d'un vœu qu'avait fait un malade » ( Notre-Dame chez nous , p. 52).

(*L'Yonne Republicaine*, 09/02/2022)

### Beschreibung

#### Die Kapelle bewahrt ihr Geheimnis

Über dem Altar befinden sich die Drei Marien, geschnitzte Bildnisse aus dem 17. Jahrhundert. Die Jungfrau Maria ist in der Mitte der Komposition dargestellt und wird von Maria Kleophas und Maria Salome eingerahmt.

Die Kapelle der Drei Marien, die zwischen zwei Straßenschildern eingeklemmt ist, befindet sich am Ortseingang von Cerisiers an der Ecke der Straßen, die nach Villechétive bzw. Dixmont führen. Es handelt sich um eine kleine Ädikula mit den Maßen 5 m x 3 m. Der Altar besteht aus einem monolithischen Stein aus lokalem Sandstein, in den mehrere identische viereckige Motive

eingraviert wurden. In die Wand im rechten Teil des Chors wurde ein kleiner Hohlraum eingearbeitet. Auf der linken Seite wurde in einer schmalen Öffnung ein Weihwasserbecken eingebaut.

### **Der erneuerte Außenbelag**

Die Pflasterung des kleinen Heiligtums weist zwei unterschiedliche Formen auf: kleine Tonfliesen vor dem Chor und größere im Hauptteil der Kapelle.

Über dem Altar befinden sich die Drei Marien, geschnitzte Bildnisse aus dem 17. Jahrhundert, ohne dass der Bildhauer genau identifiziert werden kann. Die Jungfrau Maria ist in der Mitte der Komposition dargestellt, eingerahmt von Maria Kleophas und Maria Salome, die im Neuen Testament vorkommen.

Die Außenverkleidung wurde vor etwa zehn Jahren von der Gemeinde erneuert, dank einer Spende von Serge Reverssez, einem Mann aus Cerisiquois, der sich für die Erhaltung des kleinen ländlichen Kulturerbes einsetzt.

Diese Kapelle hat eine Geschichte, die am 16. Februar 1972 in einer Zeitung aus Senon unter dem Titel Les Trois Marie de Cerisiers erzählt wurde. Der Autor erklärt, dass die Kapelle von einem Priester namens Abel Lutel erbaut wurde, der einem Neffen, der in finanziellen Schwierigkeiten steckte, helfen wollte und sich für einen Kredit verbürgte. Nachdem er die Soutane abgelegt hatte, übernahm er den Hof seiner Väter und führte ein erfolgreiches neues Leben. Aus Dankbarkeit soll er die Kapelle zu einem unbestimmten Zeitpunkt errichten lassen haben. Anders berichtet der Kanoniker Paul Méguien, die Kapelle sei ein Motivbild "in Erfüllung eines Gelübdes, das ein Kranker abgelegt hatte" ( Notre-Dame chez nous , S. 52).

(*L'Yonne Republicaine*, 09.02.2022)

### **Sources**

[https://www.lyonne.fr/cerisiers-89320/actualites/la-chapelle-garde-son-mystere\\_14083738/](https://www.lyonne.fr/cerisiers-89320/actualites/la-chapelle-garde-son-mystere_14083738/)

<https://nievretourisme.blogspot.com/2012/10/cerisiers-89-chapelle-des-trois-maries.html>

## Courgenay, Anc. Chapelle Sainte-Madeleine de l'Abbaye Cistercienne de Vauluisant

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Courgenay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle Sainte-Madeleine de l'abbaye Cistercienne de Vauluisant</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89122</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 15' 55.094" N, 3° 32' 9.881" E</b>

### Description

En 1127, l'abbé Norpaul et 12 moines arrivent l'abbaye de Preuilly dans la vallée de l'Alain pour créer une nouvelle abbaye : Vauluisant (vallis lucens). Grâce aux générosités des seigneurs voisins, de Louis VII et de Thibaut de Champagne, dès le 9 octobre 1144, l'archevêque Hugues de Toucy pouvait consacrer l'abbatiale, réalisée selon les règles nouvelles de l'architecture gothique. Le XIIIème siècle vit l'apogée de la puissance de Vauluisant. Après pillages et désordres de la guerre de Cent Ans, l'abbaye qui avait essaimé en 1149 à Varennes connut une période de renouveau. Au XVIème siècle, l'abbé Antoine Pierre transforme l'abbaye médiévale en un ensemble Renaissance. Avec Odet de Coligny commence le régime de la commende qui durera jusqu'à la Révolution où l'abbaye fut vendue comme bien national. Au début du XIXème siècle l'abbaye fut démolie en partie par un acquéreur qui en fit une carrière de pierres. Léopold Javal, industriel et député de l'Yonne l'achète en 1835 et la transforme en ferme modèle. Jean Gamby en hérite en 1945 et donne à Vauluisant son aspect actuel. On peut encore voir: la porterie Notre Dame, la Maison des Hôtes et la Chapelle Ste Madeleine, le colombier au pied duquel a été créé un jardin médiéval, le moulin, la porte St Thomas, le pavillon Mathilde, les dépendances François Ier, la grange à dîmes. Le château est la reconversion d'une partie du bâtiment des convers, il contient un escalier monumental de Franque. Le parc est classé «réserve archéologique».

[...]

En 1965, l'ancienne chapelle Sainte Madeleine fût restaurée, puis la grange dîmière. Les anciens communs retrouvèrent leur aspect d'origine grâce aux efforts de Monsieur Jean Gamby, père de Madame Viviane Demoulin Gamby, actuelle propriétaire de l'Abbaye de Vauluisant.

### Beschreibung

Im Jahr 1127 kamen Abt Norpaul und 12 Mönche aus der Abtei Preuilly im Alain-Tal, um eine neue Abtei zu gründen: Vauluisant (vallis lucens). Dank der Großzügigkeit der benachbarten Herren Ludwig VII. und Thibaut de Champagne konnte Erzbischof Hugues de Toucy ab dem 9. Oktober 1144 die nach den neuen Regeln der gotischen Architektur erbaute Abteikirche weihen. Das 13. Jahrhundert erlebte den Höhepunkt der Macht von Vauluisant. Nach Plünderungen und Unordnung während des Hundertjährigen Krieges erlebte die 1149 ausgegliederte Abtei in Varennes eine Zeit der Erneuerung... Im 16. Jahrhundert verwandelte Abt Antoine Pierre die mittelalterliche Abtei in einen Renaissancekomplex. Mit Odet de Coligny beginnt das Belobigungsregime, das bis zur Revolution andauern wird, als die Abtei als nationales Eigentum verkauft wurde. Zu Beginn des 19. Jahrhunderts wurde die Abtei teilweise von einem Käufer abgerissen, der sie in einen Steinbruch umwandelte. Léopold Javal, Industrieller und Stellvertreter von Yonne, kaufte es 1835 und verwandelte es in einen Musterbauernhof. Jean Gamby erbte es 1945 und gab Vauluisant sein

heutiges Aussehen. Zu sehen sind heute noch: das Pförtnerhaus Notre Dame, das Gästehaus und die Kapelle St. Magdalena, der Taubenschlag, an dessen Fuß ein mittelalterlicher Garten angelegt wurde, die Mühle, das Thomas-Tor, der Mathilde-Pavillon, die Nebengebäude François Ier und die Zehntscheune. Das Schloss ist die Umgestaltung eines Teils des Konversengebäudes, es enthält eine monumentale Treppe von Franque. Der Park wurde als "archäologisches Reservat" eingestuft.

[...]

Im Jahr 1965 wurden die alte Kapelle St. Magdalena und die Zehntscheune restauriert. Dank der Bemühungen von Herrn Jean Gamby, dem Vater von Frau Viviane Demoulin Gamby, der heutigen Besitzerin der Abtei von Vaultisant, erhielten die ehemaligen Wirtschaftsgebäude ihr ursprüngliches Aussehen zurück.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/89-Yonne/89122-Courgenay/89747-AnciennechapelleSainte-MadeleinedelabbayecisterciennedeVaultisant](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/89-Yonne/89122-Courgenay/89747-AnciennechapelleSainte-MadeleinedelabbayecisterciennedeVaultisant)

<http://www.vaultisant.com/histoire/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/annuaire\\_opr/bdphotos/1432719494512/photos\\_14327195077741.jpg](https://www.patrimoine-religieux.fr/annuaire_opr/bdphotos/1432719494512/photos_14327195077741.jpg)

## Cravant-Arbault, Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cravant-Arbault</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89130</b>
<b>Env. 18ème siècle (1742)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 41' 12.822" N, 3° 42' 11.426" E]</b>

### Description

Arbault, autrefois chapelle Sainte-Madeleine, commune de Cravan, 1742, située près d'une fontaine où l'on allait en pèlerinage; auj. détruite.

### Beschreibung

Arbault, früher Kapelle St. Magdalena, Gemeinde Cravan, 1742, in der Nähe eines Brunnens gelegen, zu dem man pilgerte; heute zerstört.

### Sources

<https://archive.org/details/dictionnairetop01auxegoog/page/n34/mode/2up?q=Madeleine> (p. 3)

## Laduz, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Hilaire

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laduz</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-St.-Hilaire</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89213</b>
<b>13ème siècle (1551)</b>	Coordonnées:	<b>47° 52' 51.46" N, 3° 24' 38.635" E</b>

### Description

L'église de Laduz est dédiée à Sainte Madeleine fêtée le 22 Juillet et à Saint Hilaire, évêque de Poitiers, fêté le 13 Janvier.

Pendant plusieurs siècles la paroisse de Laduz a appartenu à différents doyennés avant d'être vendue en 1709 par la Duchesse De Lesdiguières, Comtesse de Joigny, aux Seigneurs de Guerchy, qui la gardèrent jusqu'à la Révolution.

Dès le XIIIe siècle, il y eut un prieuré à Laduz, la construction de l'église date certainement de cette époque. On peut lire sur la façade la date de sa restauration : 1551. L'ensemble de la statuaire et du retable date des XVe et XVIe siècles.

Par la suite elle a dû être endommagée par un incendie puisque sur la voûte on peut lire "J'ai été brulé en mil huit cent douze et je suis été rétablie en mil huit cent dix sept." A cette époque l'Abbé Chabassol était curé de Laduz, il jouissait de l'estime générale, il était reconnu pour ses grands talents et avait été déporté par suite du système de Terreur qui régnait sur le canton. Un orage très violent, le 24 juin 1872, abîma sérieusement les vitraux.

En 1959, l'électricité a été posée dans l'église par le père Charlet avec l'aide des enfants de chœur. La cloche porte la date de 1513, elle a été électrifiée par l'Abbé Tenin en 1973.

### Deux remarquables statues polychromes (en pierre)

Ste Madeleine portant les aromates pour embaumer le corps du Christ et une sainte Barbe, ainsi qu'une Vierge à l'enfant tenu à deux mains ornent le haut de l'autel. Un tableau représentant Madeleine repentante, avec le paysage de la Sainte Baume en Provence où Madeleine vécut pendant trente ans dans une grotte, après son débarquement à Marseille avec Lazare, Marthe et les saintes Maries.

Sainte Barbe est originaire de Nicomédie. Son père l'enferma dans une tour qui n'était éclairée que par deux fenêtres. Elle y trouva moyen de recevoir l'enseignement d'un prêtre qui, après l'avoir instruite, lui administra le baptême. Pour manifester sa foi dans la trinité, elle perça dans les murs de sa prison une « tierce » fenêtre. Elle est invoquée contre la foudre et la mort subite : les artilleurs, les architectes et les maçons, et les sonneurs de cloches l'ont choisie comme patronne.

### Dans le chœur :

Un lutrin du XVIIIe siècle, les statues de sainte Anne, de saint Jean-Baptiste, une Vierge tenant une colombe et un évêque en bois doré, sont les témoins de la foi des Anciens.

Une bannière nous rappelle la Confrérie Notre Dame, qui a précédé, au XIXe siècle, les mouvements d'action catholique : JAC. ACGF. CMR. très actifs à Laduz. Aujourd'hui d'autres mouvements sont animés par les chrétiens, au sein des paroisses de Neuilly et Senan : "L'Equipe du Rosaire, la chorale paroissiale, l'Hospitalité de Lourdes pour les malades, etc..."



**Dans la nef :**

Un autel à Hilaire, évêque né à Poitiers en 315. Par ses talents d'homme de grande foi et d'écrivain, il contribua à purger l'Eglise latine des erreurs ariennes. Il a écrit « Si la vie présente ne nous est point donnée pour nous acheminer à la vie éternelle, elle n'est pas un bienfait de Dieu ».

Un autel à notre Dame de Lourdes et un grand crucifix de bois très ancien nous invitent à la prière dans l'église de Laduz.

[...]

L'évêque d'Auxerre, saint Vigile, donne la villa de Ladugium au monastère Notre-Dame-la-Dehors en 680.

L'église paroissiale, dédiée à sainte Marie-Madeleine, est construite au milieu de la place du village. De l'extérieur, c'est un volume simple, uniforme, terminé par un chevet à trois pans et complété par un clocheton d'ardoises, cependant à l'intérieur de l'édifice, chœur et nef sont bien distincts.

La nef, à laquelle on accède en descendant trois marches et qui est couverte d'un plafond plat en bois, semble bien la partie la plus ancienne, généralement datée du XIII<sup>e</sup> siècle. Les fenêtres qui l'éclairent (l'une d'elles du côté sud est moulurée d'un tore en arc brisé qui peut être gothique), comme les contreforts extérieurs, sont distribués tant au nord qu'au sud de façon irrégulière.

Comme on le remarque assez souvent dans les églises rurales de la région, la base des murs gouttereaux s'élargit en un petit muret qui forme banc.

Le chœur a été construit au XVI<sup>e</sup> s., avec ses grandes arcades reposant sur des colonnes engagées sans chapiteaux et aux bases prismatiques. Le voûtement sur croisées d'ogives était prévu, comme le prouvent les arrachements des nervures et les formerets complets au haut des murs. Y a-t-il eu une interruption des travaux ou un accident entraînant une modification du couvrement ?

Aujourd'hui le plafond de la nef se poursuit jusqu'à l'est. Les trois grandes fenêtres du chevet ont été bouchées aux deux tiers. Le chœur est nettement séparé de la partie occidentale par une clôture basse en pierre, qui est rythmée de pilastres et semble même faire partie du projet initial puisqu'elle est appareillée avec la colonne engagée du côté nord.

Enfin, toujours au XVI<sup>e</sup> s. (puisque l'on peut lire la date de 1554 sur le linteau du portail), on complète la nef par une façade occidentale en bel appareil calcaire, sur un soubassement de pierres ferrugineuses. Elle est rythmée par quatre contreforts et percée de deux portes : une petite au nord avec un linteau droit, la plus grande au centre avec un arc surbaissé mouluré et reposant sur des bases prismatiques. Sa hauteur était doublée par un remplage à lancettes, soufflets et mouchettes, aujourd'hui bouché et en partie masqué par une maçonnerie.

On remarque un retable (XVII<sup>e</sup> s.), avec une peinture de sainte Marie-Madeleine, ainsi que des statues en pierre polychrome.

La commune a passé commande d'une étude de diagnostic à A. Leriche, architecte du Patrimoine : une première tranche de la restauration générale a permis la réfection de l'ensemble des toitures (nef, chœur et clocher) et la consolidation des soubassements des murs intérieurs de la nef. La Sauvegarde de l'Art français a versé en 2005 la somme de 8 000 €.

*(Saulnier-Pernuit, Lydwine)*

**Beschreibung**

Die Kirche von Laduz ist der Heiligen Magdalena, die am 22. Juli gefeiert wird, und dem Heiligen Hilarius, Bischof von Poitiers, der am 13. Januar gefeiert wird, gewidmet.

Mehrere Jahrhunderte lang gehörte die Pfarrei Laduz zu verschiedenen Dekanaten, bevor sie 1709 von der Herzogin De Lesdiguières, Gräfin von Joigny, an die Herren von Guerchy verkauft wurde, die sie bis zur Revolution behielten.

Bereits im 13. Jahrhundert gab es in Laduz ein Priorat, und der Bau der Kirche stammt sicherlich aus dieser Zeit. An der Fassade kann man das Datum ihrer Restaurierung lesen: 1551. Die gesamte Statue und das Altarbild stammen aus dem 15. und 16. Jahrhundert.

Später muss sie durch einen Brand beschädigt worden sein, da auf dem Gewölbe zu lesen ist: "J'ai



été bruley en mil huit cent douze et je suis été rétablie en mil huit cent dix sept". Zu dieser Zeit war Abbé Chabassol Pfarrer von Laduz. Er genoss allgemeine Wertschätzung, war für seine großen Talente bekannt und war infolge des Terrorsystems, das im Kanton herrschte, deportiert worden. Ein sehr starker Sturm am 24. Juni 1872 beschädigte die Kirchenfenster schwer. Im Jahr 1959 wurde die Kirche von Pater Charlet mit Hilfe der Ministranten mit Strom versorgt. Die Glocke trägt das Datum 1513 und wurde 1973 von Abbé Tenin elektrifiziert.

### **Zwei bemerkenswerte polychrome Statuen (aus Stein)**

Die Heilige Magdalena, die die Gewürze trägt, um den Leichnam Christi einzubalsamieren, und eine Heilige Barbara sowie eine Jungfrau mit einem Kind, das in beiden Händen gehalten wird, schmücken den oberen Teil des Altars. Ein Gemälde, das die reuige Magdalena darstellt, mit der Landschaft der Sainte Baume in der Provence, wo Magdalena dreißig Jahre lang in einer Höhle lebte, nachdem sie mit Lazarus, Martha und den heiligen Marien in Marseille gelandet war. Die Heilige Barbara stammte aus Nikomedia. Ihr Vater sperrte sie in einen Turm, der nur durch zwei Fenster erhellt wurde. Dort fand sie die Möglichkeit, von einem Priester unterrichtet zu werden, der ihr nach ihrer Unterweisung die Taufe spendete. Um ihren Glauben an die Dreieinigkeit zu bekunden, brach sie ein "drittes" Fenster in die Gefängnismauern. Sie wird gegen Blitzschlag und plötzlichen Tod angerufen: Artilleristen, Architekten und Maurer sowie Glöckner haben sie zu ihrer Schutzpatronin erkoren.

### **Im Chorraum:**

Ein Lesepult aus dem 18. Jahrhundert, die Statuen der heiligen Anna, Johannes des Täufers, einer Jungfrau mit einer Taube und eines Bischofs aus vergoldetem Holz sind Zeugen des Glaubens der Alten.

Ein Banner erinnert uns an die Bruderschaft Notre Dame, die im 19. Jahrhundert den Bewegungen der Katholischen Aktion voranging: JAC. ACGF. CMR. die in Laduz sehr aktiv waren. Heute werden andere Bewegungen von Christen innerhalb der Pfarreien von Neuilly und Senan belebt: "L'Equipe du Rosaire, der Pfarrchor, die Hospitalité de Lourdes für die Kranken, usw."

### **Im Kirchenschiff:**

Ein Altar für Hilarius, einen Bischof, der 315 in Poitiers geboren wurde. Durch seine Talente als Mann mit großem Glauben und als Schriftsteller trug er dazu bei, die lateinische Kirche von den arianischen Irrtümern zu reinigen. Er schrieb: "Wenn uns das gegenwärtige Leben nicht gegeben wird, um uns zum ewigen Leben zu führen, ist es keine Wohltat Gottes".

Ein Altar unserer Lieben Frau von Lourdes und ein großes, uraltes Holzkreuz laden uns in der Kirche von Laduz zum Gebet ein.

[...]

Der Bischof von Auxerre, St. Vigil, schenkt die Villa von Ladugium im Jahr 680 dem Kloster Notre-Dame-la-Dehors.

Die Pfarrkirche, die der heiligen Maria Magdalena gewidmet ist, wird in der Mitte des Dorfplatzes errichtet. Von außen ist sie ein einfacher, einheitlicher Baukörper, der von einem dreiteiligen Dachreiter abgeschlossen und von einem Glockenturm aus Schiefer vervollständigt wird, doch im Inneren des Gebäudes sind Chor und Kirchenschiff deutlich voneinander getrennt.

Das Kirchenschiff, zu dem man über drei Stufen gelangt und das mit einer flachen Holzdecke bedeckt ist, scheint der älteste Teil zu sein und wird allgemein auf das 13. Jahrhundert datiert. Die Fenster, die ihn erhellen (eines davon auf der Südseite ist mit einem spitzbogigen Torus versehen, der gotisch sein kann), sind ebenso wie die äußeren Strebepfeiler sowohl im Norden als auch im Süden unregelmäßig verteilt. Wie bei ländlichen Kirchen in der Region recht häufig zu beobachten ist, verbreitert sich die Basis der Traufmauern zu einem kleinen Mauerchen, das eine Bank bildet. Der Chor wurde im 16. Jh. erbaut und verfügt über große Arkaden, die auf eingesetzten Säulen ohne

Kapitelle und mit prismatischen Basen ruhen. Das Kreuzrippengewölbe war geplant, wie die abgerissenen Rippen und die vollständigen Keilsteine an der Oberseite der Wände beweisen. Gab es eine Unterbrechung der Arbeiten oder einen Unfall, der zu einer Änderung der Decke führte? Heute setzt sich die Decke des Kirchenschiffs bis in den Osten fort. Die drei großen Fenster des Chorraums wurden zu zwei Dritteln verschlossen. Der Chor ist durch einen niedrigen Steinzaun, der von Pilastern rhythmisiert wird, deutlich vom Westteil abgetrennt. Er scheint sogar Teil des ursprünglichen Projekts zu sein, da er mit der eingesetzten Säule an der Nordseite abgepasst ist. Schließlich, noch im 16. Jahrhundert (auf dem Sturz des Portals ist die Jahreszahl 1554 zu lesen), wurde das Kirchenschiff durch eine Westfassade aus schönem Kalkstein auf einem Sockel aus eisenhaltigem Stein vervollständigt. Sie wird von vier Strebepfeilern rhythmisiert und von zwei Türen durchbrochen: eine kleine im Norden mit einem geraden Sturz, die größere in der Mitte mit einem profilierten Flachbogen, der auf prismatischen Basen ruht. Seine Höhe wurde durch eine Füllung mit Lanzetten, Blasebälgen und Fliegenpilzen verdoppelt, die heute verstopft und teilweise durch ein Mauerwerk verdeckt ist.

Bemerkenswert ist ein Altaraufsatz (17. Jh.) mit einem Gemälde der heiligen Maria Magdalena sowie polychrome Steinstatuen.

Die Gemeinde gab eine Diagnosestudie in Auftrag, die von A. Leriche, Architekt des Kulturerbes: In einem ersten Abschnitt der Generalrestaurierung wurden sämtliche Dächer (Kirchenschiff, Chor und Glockenturm) erneuert und die Grundmauern der Innenwände des Kirchenschiffs gefestigt. Die Sauvegarde de l'Art français zahlte 2005 einen Betrag von 8.000 €.

*(Saulnier-Pernuit, Lydwine)*

## Sources

<https://www.yonne.catholique.fr/notre-dame-3-vallees/visite-eglises/les-eglises-du-secteur-de-neuilly-senan/eglise-de-laduz>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/laduz-eglise-sainte-marie-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Laduz](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Laduz)

## Joigny, Commanderie templière La Madeleine-Lez-Joigny

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Joigny</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Commanderie templière La Madeleine-Lez-Joigny</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89026</b>
<b>12<sup>ème</sup> siècle (1125+, à 1750)</b>	Coordonnées:	<b>47° 58' 53.155" N, 3° 23' 56.26" E</b>

### Description

La Madeleine-Lez-Joigny, était dès l'origine, une commanderie du Temple, dont la maison et la chapelle étaient situées à Joigny, hors de la porte Prexil, sur la route de Troyes. Il dépendait de cette maison, 120 arpents environ de terre à labour et en pré.

Si l'on devait juger de l'époque de la fondation de cet établissement d'après celle de sa chapelle, il faudrait la faire remonter au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Il nous reste encore une charte de Pierre, comte de Joigny, de l'année 1219, par laquelle il reconnaît avoir donné aux frères du Temple, établis à Joigny, 15 livres de rente, pour faire une chapelle dans leur maison, et y faire dire la messe tous les jours.

Des lettres de la reine de Navarre, comtesse de Champagne, de l'année 1255, confirment celles de Guillaume, comte de Joigny, par lesquelles celui-ci avait reconnu que le Commandeur et les frères du Temple lui avaient payé une somme de 500 livres tournois pour leurs acquêts, tant en fiefs, domaines, qu'en censives dans tout le comté de Joigny.

Le revenu de la Madeleine, avec celui de Saint-Thomas, portait, en 1456, 65 livres tournois ; en 1519, 160 livres, y compris le rapport de la terre de Jaulges.

Le même revenu s'élevait, en 1664, à 1,600 livres ; et en 1777, à 3,000 livres.

#### Anciens Commandeurs de La Madeleine-Lez-Joigny

1355. Fr. Guillaume de Mailg, Grand-Prieur.

1390. Fr. Richard Lecamus.

1465. Fr. Jehan Morand.

(Sources: *les commanderies du Grand-Prieuré de France* — Eugène Mannier — Paris, Aubry et Dumoulin, 1872, Paris)

[...]

#### La Madeleine et Saint-Thomas, commune de Joigny

— 1750, Ancienne Maison du Temple puis commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Sources: Dictionnaire topographique du département de l'Yonne, rédigé par Mathieu Maximilien Quantin. Paris Imprimerie Nationale M. DCCC. LXII.

[...]

Enfin, il faut signaler que le comte Pierre I de Joigny fonde la commanderie templière de sainte Marie-Madeleine à Joigny, hors de la porte Prexil, au cours du second quart du XII<sup>ème</sup> siècle.

### Beschreibung

La Madeleine-Lez-Joigny war ursprünglich eine Komturei des Templerordens, deren Haus und Kapelle sich in Joigny, vor dem Tor von Prexil, an der Straße nach Troyes befanden. Von diesem Haus hingen etwa 120 Hektar Acker- und Wiesenland ab.

Würde man den Zeitpunkt der Gründung dieser Einrichtung anhand der Kapelle bestimmen, müsste man sie auf den Beginn des 13. Jahrhunderts datieren. Wir haben noch eine Urkunde von Peter, Graf von Joigny, aus dem Jahr 1219, in der er bestätigt, dass er den Brüdern des Tempels, die sich in Joigny niedergelassen haben, 15 Pfund Pacht gegeben hat, damit sie in ihrem Haus eine Kapelle bauen und dort jeden Tag die Messe lesen lassen.

Briefe der Königin von Navarra, der Gräfin der Champagne, aus dem Jahr 1255 bestätigen die Briefe von Wilhelm, dem Grafen von Joigny, in denen dieser bestätigt, dass der Komtur und die Brüder des Tempels ihm 500 Livres tournois für ihre Erwerbungen in Form von Lehen, Gütern und Zinsen in der gesamten Grafschaft Joigny gezahlt haben.

Die Einkünfte der Madeleine, zusammen mit denen von St. Thomas, beliefen sich 1456 auf 65 Livres tournois, 1519 auf 160 Livres, einschließlich des Berichts über das Land von Jaulges. Im Jahr 1664 beliefen sich die gleichen Einkünfte auf 1.600 Livres und im Jahr 1777 auf 3.000 Livres.

### **Ehemalige Kommandanten von La Madeleine-Lez-Joigny**

1355. Bruder Guillaume de Mailg, Großprior.

1390. Bruder. Richard Lecamus.

1465. Bruder. Jehan Morand.

*(Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France — Eugène Mannier — Paris, Aubry et Dumoulin, 1872, Paris)*

[...]

### **La Madeleine und Saint-Thomas, Gemeinde Joigny**

— 1750, Ehemaliges Haus der Templer, dann Komturei des Ordens des Heiligen Johannes von Jerusalem.

Quellen: Quantin, Mathieu Maximilien (Verf.): Dictionnaire topographique du département de l'Yonne, Paris Imprimerie Nationale M. DCCC. LXII.

### **Sources**

[http://www.templiers.net/hospitaliers-saint-jean/hopitaux/index.php?page=commanderies\\_J](http://www.templiers.net/hospitaliers-saint-jean/hopitaux/index.php?page=commanderies_J)

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 233-234)

## Lixy, Collégiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lixy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Collégiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89229</b>
<b>12. Jh., &lt;1175</b>	Coordonnées:	<b>48° 14' 19.95" N, 3° 5' 47.252" E</b>

### Description

A Lixy dont la terre est donnée par le vicomte Salon de Sens (1132) et placée sous la protection du roi Louis VII (1155), l'abbé dispose de la moitié de la villa et conserve le lieu, l'église, deux arpents de terre et le bois Saint Eglise. La petite église de la Madeleine, érigée avant 1175, est desservie par plusieurs chanoines résidant dans un prieuré voisin qui, par extension tutélaire, adopte le vocable de la sainte.

[...]

Objets classés aux Monuments historique, dans l'église :

- Fonts baptismaux, pied composé de deux chapiteaux : - Sculpture Pierre taillée Protégé le 08/06/1984 au titre d'objet ;
- Tabernacle du maître-autel, neuf statuette : Sculpture Bois taillé, peint Protégé le 25/10/1962 au titre d'objet ;
- Statue de Sainte Marie Magdeleine : Sculpture Pierre taillée Protégé le 25/10/1962 au titre d'objet ;
- Statue : Abbé Sculpture Pierre taillée Protégé le 25/10/1962 au titre d'objet.

### Beschreibung

In Lixy, dessen Land vom Vicomte Salon de Sens (1132) geschenkt und unter den Schutz von König Ludwig VII. gestellt wurde (1155), verfügte der Abt über die Hälfte der Villa und behielt den Ort, die Kirche, zwei Morgen Land und den Wald Saint Eglise. Die kleine Magdalenenkirche, die vor 1175 errichtet wurde, wird von mehreren Kanonikern betreut, die in einem benachbarten Priorat residieren, das aufgrund einer vormundschaftlichen Erweiterung das Patronat der Heiligen annimmt.

[...]

Unter Denkmalschutz stehende Objekte in der Kirche :

- Taufbecken, Fuß aus zwei Kapitellen: - Skulptur, aus gemeißeltem Stein. Geschützt am 08.06.1984 als Objekt;
- Tabernakel des Hochaltars, neun Statuetten: Skulpturen, aus geschnitztem Holz, bemalt. Geschützt am 25.10.1962 als Objekt;
- Statue der Heiligen Maria Magdalena: Skulptur, aus geschliffenem Stein. Geschützt am 25.10.1962 als Objekt;
- Statue: Abt, Skulptur aus gemeißeltem Stein Geschützt am 25.10.1962 als Objekt.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 232)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lixy>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise de Lixy](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Lixy)

## Pont-sur-Yonne, Anc. Chapelle St.-Andrieux-et-Ermitte Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pont-sur-Yonne</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Andrieux-et-Ermitte Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89309</b>
<b>14ème siècle (1370)</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 14.78" N, 3° 12' 16.387" E</b>

### Description

Enfin, dès 1370, à l'église Sainte Marie de Pont-sur-Yonne, Nicolas de Vères, futur évêque de la ville de Chalon-sur-Saône, fonde une chapelle « en l'honneur de saint-Andrieu et ermitte Marie-Magdalene », deux grands saints particulièrement honoré en Bourgogne.

...

En effet, au XIVème siècle, il faut observer l'existence de sanctuaires sous la titulature des deux saints comme à la chapelle de l'église Sainte-Marie de Pont-sur-Yonne ; au XVème siècle, certains usages débutent le jour de la Madeleine et s'achève le jour de la saint André.

### Beschreibung

Schließlich gründete Nicolas de Vères, der spätere Bischof der Stadt Chalon-sur-Saône, bereits 1370 in der Kirche Sainte Marie in Pont-sur-Yonne eine Kapelle "zu Ehren des Heiligen Andreas und der Einsiedlerin Maria Magdalena", zwei große Heilige, die in Burgund besonders geehrt werden.

...

Tatsächlich ist zu beobachten, dass es im 14. Jahrhundert Heiligtümer gab unter der Titulatur der beiden Heiligen, so in der Kapelle der Kirche St. Maria on Pont-sur-Yonne; im 15. Jahrhundert beginnen einige Bräuche am Tag der Magdalena und enden am Tag des Heiligen Andreas.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 248+408)

## Sacy, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sacy</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Arrondissement d'Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89330</b>
<b>13ème siècle (1625, à 1673)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 40' 3.36" N, 3° 49' 8.659" E]</b>

### Description

Le village possédait au XIII ème siècle une maladrerie, hôpital pour lépreux, il ne subsiste aujourd'hui aucun vestige de cet établissement sinon le lieu dit « Puits au ladres »  
Du côté opposé à la maladrerie s'élevait une chapelle dédiée à Ste Madeleine également disparue.  
Trois incendies importants (1674,1793,1839) ont détruit partiellement le village faisant de nombreuses victimes.

L'épidémie de choléra de 1849 fut également meurtrière.

[...]

Dossier 20

8 pièces

Sacy (Yonne): maladrerie de Sainte-Marie-Madeleine. 1625-1673.

### Beschreibung

Das Dorf besaß im 13. Jahrhundert eine Krankenstation, ein Krankenhaus für Leprakranke. Heute gibt es keine Überreste dieser Einrichtung außer dem Ort, der "Puits au ladres" genannt wird.

Auf der gegenüberliegenden Seite der Krankenstation befand sich eine Kapelle, die der Heiligen Magdalena geweiht war und ebenfalls verschwunden ist.

Drei große Brände (1674, 1793, 1839) zerstörten das Dorf teilweise und forderten zahlreiche Opfer.  
Die Choleraepidemie von 1849 war ebenfalls tödlich.

[...]

Dossier 20

8 Stücke

Sacy (Yonne): Krankenpflege von St. Maria Magdalena, 1625-1673

### Sources

<https://www.vermenton.fr/sacy-son-histoire>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124)



## Sainpuits, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainpuits</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Auxerre</b>
	Code postal:	<b>89520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89331</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 31' 6.326" N, 3° 15' 30.395" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église du département de l'Yonne, en France, située dans le village de Sainpuits. Affectée au culte catholique et dédiée à sainte Marie-Madeleine, elle dépend de l'archidiocèse de Sens-Auxerre.

### Présentation

Une église est attestée au XIIe siècle, alors que la Puisaye dépendait de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre. Elle passe ensuite aux seigneurs de Toucy, et aux comtes de Saint-Fargeau.

La nef de l'église actuelle date du XVe siècle et du début du XVIe siècle. L'édifice est dominé par une haute et puissante tour-clocher au portail de style flamboyant datant du XVIe siècle. La petite sacristie est construite au XIXe siècle.

Plusieurs pièces du mobilier sont inscrites aux monuments historiques. On remarque un grand tableau représentant Marie-Madeleine en pénitente. Les vitraux qui subsistent (dans l'abside) datent de la seconde moitié du XIXe siècle.

[...]

Dans le diocèse d'Auxerre, il convient d'évoquer deux nouvelles mentions émanant de l'aristocratie locale, à savoir la fondation de l'église de Sainpuits par les sires de Toucy et celle de Béru par les seigneurs du lieu. L'église de Sainpuits est érigée au cours du XIIème siècle par Hugues et Narjot I de Toucy , deux grands seigneurs poyaudins régnant alors sur un triangle stratégique de défense constitué par Saint-Fargeau, Toucy et Perreuse.

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine ist eine Kirche im Département Yonne in Frankreich, die sich im Dorf Sainpuits befindet. Sie ist der heiligen Maria Magdalena geweiht und gehört zur Erzdiözese Sens-Auxerre.

### Vorstellung

Eine Kirche ist im 12. Jahrhundert belegt, als die Puisaye von der Abtei Saint-Germain d'Auxerre abhängig war. Später ging sie an die Herren von Toucy und die Grafen von Saint-Fargeau über.

Das Kirchenschiff der heutigen Kirche stammt aus dem 15. und frühen 16. Jahrhundert. Das Gebäude wird von einem hohen und mächtigen Glockenturm mit einem Portal im Flamboyantstil aus dem 16. Jahrhundert dominiert. Die kleine Sakristei wurde im 19. Jahrhundert erbaut.

Mehrere Stücke des Mobiliars sind in die Liste der historischen Denkmäler eingetragen. Besonders bemerkenswert ist ein großes Gemälde, das Maria Magdalena als Büsserin darstellt. Die noch erhaltenen Glasfenster (in der Apsis) stammen aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts.

[...]

In der Diözese Auxerre sind zwei neue Erwähnungen aus der lokalen Aristokratie zu erwähnen,

nämlich die Gründung der Kirche von Sainpuits durch die Herren von Toucy und der Kirche von Béru durch die Ortsherren. Die Kirche von Sainpuits wurde im Laufe des 12. Jahrhunderts von Hugues und Narjot I de Toucy errichtet, zwei großen Herren aus Paudin, die damals über ein strategisches Verteidigungsdreieck aus Saint-Fargeau, Toucy und Perreuse herrschten.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Sainpuits](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Sainpuits)

[https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf](https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112_-_THESE/2-112_-_THESE/TACCONEthesePI.pdf)  
(p. 234)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Sainpuits](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Sainpuits)

## Sens, Église Ste.-Madeleine près de la porte Saint-Léon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sens</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Madeleine près de la porte Saint-Léon</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89100</b>
	Code commune:	<b>89387</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[48° 11' 58.708" N, 3° 17' 25.822" E]</b>
<b>14ème siècle (1348)</b>		

### Description

Concernant le diocèse de Sens, il convient de relever trois nouveaux témoignages. Au cours de l'année 1348, une église sous le vocable de la Madeleine est fondée à Sens vers la porte Saint-Léon. Célèbre et très fréquentée au Moyen Âge, elle dépendait du prieuré voisin de Notre-Dame du Charnier. Par extension tutélaire, le quartier adopte le vocable magdalénien, il englobe les terres du Charnier et la petite rue du Puits-de-la-Chaîne.

### Beschreibung

In Bezug auf die Diözese Sens sind drei neue Zeugnisse hervorzuheben. Im Jahr 1348 wurde in Sens in der Nähe der Porte Saint-Léon eine Kirche mit dem Namen Magdalena gegründet. Die im Mittelalter berühmte und viel besuchte Kirche war von der benachbarten Priorei Notre-Dame du Charnier abhängig. Im Zuge einer vormundschaftlichen Erweiterung nahm das Viertel die Bezeichnung Magdalénien an, es umfasst die Ländereien von Charnier und die kleine Straße Rue du Puits-de-la-Chaîne.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONethesePI.pdf>  
(p. 248)

## Sens, Anc. Léproserie-Maison-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sens</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Léproserie-Maison-Dieu</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89387</b>
<b>13ème siècle (à 1358)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 12' 2.34" N, 3° 16' 57.648" E]</b>

### Description

Concernant le petit hôtel-Dieu de Sens, érigé par le riche seigneur Garnier des Près au début du XIIIème siècle, il subsiste jusqu'en 1358, date à laquelle il est détruit par Charles V alors régent de France.

### Beschreibung

Das kleine Hôtel-Dieu de Sens wurde Anfang des 13. Jahrhunderts von dem reichen Herrn Garnier des Près errichtet und bestand bis 1358, als es von Karl V., dem Regenten von Frankreich, zerstört wurde.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 248)

## Tharoiseau, Croix-Montjoie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tharoiseau</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Croix-montjoie</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Avallon</b>
	Code postal:	<b>89450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89049</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 35.23" N, 3° 48' 16.808" E</b>

### Description

#### Sur la route de Vézelay; la croix Mont-joie à Tharoiseau

Quatre voies mènent à Vézelay, celle-ci passe par Avallon en suivant la D 957, le pèlerin harassé par tant de jours passés à cheminer sur les routes du royaume traverse Pontaubert, chemine encore sur la cote 318 et puis la délivrance apparaît: il laisse éclater sa joie, pour la première fois apparaît la colline de Vézelay. Un magnifique panorama depuis le Mont de la joie !

La basilique de Vézelay trônant sur la croupe de la colline éternelle qui abritait la chasse contenant les reliques de Sainte Marie Madeleine.

C'est d'ailleurs sur son flanc que St Bernard y prêcha la seconde croisade devant le roi de France le 31 mars 1146 et les croisés partirent pour la Terre Sainte au cri de "Dieu le veut"

En 1217 Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion sont présents lors de la troisième croisade.

La croix Montjoie est bâtie en calcaire gris et rose de Tharoiseau, ce calcaire qui a servi à bâtir la basilique. La croix Montjoie est posée sur plusieurs rangées de marches circulaires, et domine un point de vue sur les vallons du Morvan; la vallée de la Cure et la colline de Vézelay.

Dans son livre "le Pape des escargots" Henri Vincenot décrit admirablement l'arrivée à la Montjoie à travers les personnages de la Gazette et de Gilbert :

"Gilbert n'aurait jamais osé espérer cet honneur, Vézelay, pour le bourguignon qu'il était c'était La Mecque. Il y était venu avec son grand-père en carriole, pour la Sainte Madeleine, tous les 22 juillet de son enfance et il se souvenait de son émerveillement lorsque, passé la montée du Crot, on attaquait la descente sur Saint-Père et que, d'un seul coup, à la Montjoie, on découvrait le tertre sacré couronné de cette longue basilique bloquée à chaque extrémité par ses tours carrées; dressées très haut dans le ciel d'été. Le grand-père, alors, arrêtait Cocotte et debout se découvrait noblement et criait : « Montjoie ! »

Le petit Gilbert d'alors, à peine conscient, se sentait pris d'une grande fierté et d'un grand respect. Jamais il n'aurait osé espérer l'honneur de participer à cette inexprimable grandeur"

(Extrait du roman "le Pape des Escargots" Henri Vincenot).

### Beschreibung

#### Auf dem Weg nach Vézelay; das Kreuz Montjoie in Tharoiseau

Vier Wege führen nach Vézelay. Dieser Weg führt über Avallon auf der D 957. Der Pilger, der nach so vielen Tagen auf den Straßen des Königreichs erschöpft ist, durchquert Pontaubert, geht weiter auf der Höhe 318 und dann erscheint die Erlösung: Er lässt seiner Freude freien Lauf, zum ersten Mal taucht der Hügel von Vézelay auf. Ein herrliches Panorama vom Berg der Freude aus!

Die Basilika von Vézelay thront auf der Kuppe des Ewigen Hügels, wo sich die Jagd mit den Reliquien der Heiligen Maria Magdalena befand.

Auf ihrer Flanke predigte der heilige Bernhard dort übrigens am 31. März 1146 vor dem König von Frankreich den zweiten Kreuzzug und die Kreuzfahrer brachen unter dem Ruf "Gott will es" ins

Heilige Land auf.

Im Jahr 1217 waren Philipp August und Richard Löwenherz beim dritten Kreuzzug dabei. Das Montjoie-Kreuz ist aus grauem und rosafarbenem Tharoiseau-Kalkstein gebaut, dem Kalkstein, der auch zum Bau der Basilika verwendet wurde. Das Montjoie-Kreuz steht auf mehreren Reihen runder Stufen und überragt einen Aussichtspunkt, von dem aus man die Täler des Morvan, das Tal der Cure und den Hügel von Vézelay überblicken kann.

In seinem Buch "Der Schneckenpapst" beschreibt Henri Vincenot die Ankunft auf der Montjoie wunderbar anhand der Figuren der Gazette und Gilbert:

"Gilbert hätte nie gewagt, auf diese Ehre zu hoffen, Vézelay war für den Burgunder, der er war, das Mekka. Er kam mit seinem Großvater an jedem 22. Juli seiner Kindheit mit der Kutsche zum Fest der Heiligen Magdalena dorthin und erinnerte sich an sein Erstaunen, als man nach dem Aufstieg von Crot den Abstieg nach Saint-Père in Angriff nahm und man auf einmal in Montjoie den heiligen Hügel mit der langen Basilika entdeckte, die an beiden Enden von ihren quadratischen Türmen blockiert wurde, die hoch in den Sommerhimmel ragten. Der Großvater hielt Cocotte an, stand auf, entblößte sich vornehm und rief: "Montjoie!".

Der damalige kleine Gilbert, der kaum bei Bewusstsein war, fühlte sich von großem Stolz und Respekt ergriffen. Nie hätte er es gewagt, auf die Ehre zu hoffen, an dieser unaussprechlichen Größe teilzuhaben".

*(Aus dem Roman "Der Papst der Schnecken" Henri Vincenot).*

## Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=89409\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=89409_1)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)

## Theil-sur-Vanne, Anc. Hôpital couvent et Chapelle Ste.-Madeleine de Fossemore

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Theil-sur-Vanne-Fossemore</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Anc. Hôpital couvent et Chapelle Ste.-Madeleine de Fossemore</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89411</b>
<b>12ème siècle (1139-1586)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 10' 2.885" N, 3° 25' 33.604" E]</b>

### Description

Fosse-More, commune de Theil; ancien monastère de filles dépendant de l'abbaye de Dilo. — Fossa Mora, 1139 (cart. gén. de l'Yonne, I, 340. — Fontes Mauri, 1169-1180 (ibid. II, 210). — Foussemore, 1463 (abbaye de Dilo). — Ce lieu s'appelait autrefois la Madeleine. Au XVIIème siècle, il y existait un donjon entouré de bonnes murailles et de tours, en carré et fossoyé à eaux vives (abbaye de Dilo); il est aujourd'hui détruit.

[...]

A Fossemore, la chapelle de la Madeleine est située à droite de la porte cochère vers l'entrée du couvent, elle présente l'aspect d'une tourelle d'angle or, dès le XVIIème siècle, son état est en ruine:

*« La chapelle dédiée à sainte Marie Madeleine est entièrement ruinée et estayée par le dedans que par le dehors. La plus grande partie du lambry tombé, le tirant pourry la porte du costé de la court ... les murs sont fendues et la tour en plusieurs endroits, ce qui procède en murs de vétusté, la couverture est néanmoins pour le présent en bon estat ... il convient de refaire à neuf les fondements de mesme forme laquelle réparation nous envisageons pressante [...] que la tour qui est à main gauche du pont vis-à-vis de la dicte chapelle et qui faisoit même cimetièrre que la dicte chapelle comme il paroît par les vestiges de l'ancienne fondation est entièrement ruinée et abattu n'y estant plus que des bouts de muraille. »*

[...]

En 1586 la seigneurie de La Madeleine est érigée par l'abbaye de Dilo contrainte de financer les armées des souverains Valois. Elle ira de l'épouse de Guillaume Duval, puis à son époux, à Gédéon de Conquéran (1627-1661). Le nom de la seigneurie est certainement tiré de l'héritage des moniales du XIIe siècle.

### Beschreibung

Fosse-More, Gemeinde Theil; ehemaliges Mädchenkloster, das von der Abtei Dilo abhing. - Fossa Mora, 1139 (cart. gén. de l'Yonne, I, 340) - Fontes Mauri, 1169-1180 (ebd. II, 210). - Foussemore, 1463 (Abtei von Dilo). - Dieser Ort hieß früher Madeleine. Im 17. Jahrhundert gab es dort einen von guten Mauern und Türmen umgebenen Bergfried, der quadratisch angelegt und mit einem Wassergraben versehen war (Abtei Dilo); er ist heute zerstört.

[...]

In Fossemore befindet sich die Magdalena-Kapelle rechts von der Kutscheneinfahrt zum Eingang des Klosters, sie hat das Aussehen eines goldenen Ecktürmchens aus dem 17. Jahrhundert, ihr Zustand ist beklagenswert:

*"Die Kapelle, die der heiligen Maria Magdalena gewidmet ist, ist völlig ruiniert und sowohl innen*

*als auch außen verfallen. Der größte Teil des Täfelungen ist heruntergefallen, die Tür auf der Seite des Hofes ist verrostet ... die Wände sind gespalten und der Turm an mehreren Stellen, was zu Altersmauern führt, die Abdeckung ist jedoch derzeit in gutem Zustand ... es ist angebracht, die Fundamente in gleicher Form neu zu bauen, was wir als dringende Reparatur ansehen [...]. ...] dass der Turm, der sich links von der Brücke gegenüber der besagten Kapelle befindet und der denselben Friedhof wie die besagte Kapelle bildete, wie es aus den Überresten der alten Stiftung hervorgeht, völlig ruiniert und niedergerissen ist und nur noch Mauerreste aufweist."*

Le nom de la seigneurie est certainement tiré de l'héritage des moniales du XIIe siècle.

[...]

Im Jahr 1586 wurde die Herrschaft La Madeleine von der Abtei Dilo errichtet, die gezwungen war, die Armeen der Valois-Herrscher zu finanzieren. Sie wird von der Ehefrau von Guillaume Duval über ihren Ehemann zu Gédéon de Conquéant (1627-1661) gehen. Der Name der Herrschaft geht sicherlich auf das Erbe der Nonnen aus dem 12. Jahrhundert zurückgehend.

### Sources

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 271-272)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Theil-sur-Vanne>

<https://archive.org/details/dictionnairetop01auxegoog/page/n86/mode/2up?q=Madeleine> (p. 55)



## Vaudeurs, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vaudeurs</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Sens</b>
	Code postal:	<b>89320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89432</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 6.349" N, 3° 32' 54.337" E</b>

### Description

L'église de Vaudeurs est dédiée à sainte Marie-Madeleine.

Un très beau tableau la représente au-dessus du maître-autel. Il date de 1769, et a été restauré par le frère Jean-François DELIGNES.

Cette église romane est la plus grande en terme de dimensions du canton de Cerisiers. Elle a dû avoir une grande importance jadis... Son toit est fait de tuiles de Bourgogne. Les murs en silex et mortier de chaux et de sable sont soutenus par des contreforts.

L'église date des XVème et XVIIIème siècles. Ne comportant qu'une seule nef, ses proportions sont gigantesques ! Longueur : 34.50 m, largeur : 9.80 m, hauteur : 9 m. La forme de sa voûte en berceau est une coque de bateau renversée, comme à l'abbaye de Pontigny. Le clocher et le portail datent eux du XVIIIème siècle.

A l'origine, le clocher se dressait au plein milieu de la nef. On peut voir deux chapelles sur le côté nord. Sur le mur de la nef, on peut voir un chemin de croix sur tableau, en couleur, mais abîmé. Les nombreux vitraux éclairent l'église d'une douce lumière.

A remarquer à l'entrée de l'église : une pierre tombale avec une croix fleurdelysée. Celle d'un chevalier templier, datant du XIVème siècle.

Une petite construction a été ajoutée au chevet de l'église, en guise de sacristie, probablement au XVIIIème siècle. Mais elle ne cadre vraiment pas avec le reste de l'édifice majestueux.

Dans les archives de la Société Historique et Archéologique de Sens, on trouve une notice sur la croix inédite datant du XIIIème siècle, et se trouvant soi-disant en l'église de Vaudeurs. Elle ne s'y trouve malheureusement plus ; on pense qu'elle a été mise à l'abri aux Musées de Sens. Pièce d'orfèvrerie exceptionnelle, de style byzantin, elle montre son originalité par les proportions choquantes du corps du Christ : les bras sont de longueur disproportionnée, et les autres parties du corps ne se trouvent nullement en rapport avec ces bras. Néanmoins elle mesure 0.60 m de hauteur sur 0.335 m de largeur. Elle est faite en cuivre recouvert de dorure. Mise au jour par hasard vers 1830, au lieu-dit Le Cloître, elle était dans l'état suivant : les extrémités des bras de la croix étaient brisées. C'est peut-être un vestige du monastère des Bénédictines présent au lieu-dit jadis ? En effet, la terre de Vaudeurs relevait de l'Abbaye Saint Rémi de Sens qui possédait le Grand et le Petit Vaudeurs ; sur ce dernier était établi un monastère de Bénédictines.

[...]

Concernant l'église sainte Marie-Madeleine de Vaudeurs, si elle dépend primitivement de l'abbaye Saint-Jean à Sens, dès l'année 1168, elle est cédée au couvent sénonais de Saint-Rémy qui possède la localité voisine nommée le Petit Vaudeurs.

[...]

Église paroissiale Sainte-Madeleine de Vaudeurs présente trois tableaux de l'école française du XVIII e siècle, dont deux devraient faire l'objet d'un projet de restauration entrepris conjointement par la commune et une association locale pour la restauration du patrimoine.

Le premier tableau orne le retable du maître-autel du chœur de l'église. Il s'agit d'une œuvre de bonne facture du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le tableau est signé Jean-Louis Deslignes et porte la date de 1769. Une courte notice biographique remise par Virginie Garret (Cerep de Sens) indique que Deslignes, cordelier de son état, a été conducteur de travaux chargé de la décoration du grand séminaire de Sens entre 1766-1769. Auparavant, en 1751, il est chargé de la restauration et des lambris de l'église Saint-Maurice, située près de l'Yonne.

Un tableau oublié

En outre, l'abbé Léviste signale que « la toile du retable de Villegardin représentant saint Nicolas a été peinte également par Deslignes en 1750 ». À Villegardin, l'église Saint-Nicolas a été cédée à des particuliers.

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'artiste est signalé à la fois comme « directeur de chantier et artiste peintre au grand séminaire de Sens, et à l'église de Vaudeurs ». Nous n'en saurons pas davantage puisque Deslignes ne figure pas dans le dictionnaire de Bénézit.

S'agissant de la Madeleine de Vaudeurs, il s'agit d'une représentation stylisée dans le goût des œuvres romantiques de l'époque. Madeleine est figurée le regard extatique comme sollicitant sa rédemption. L'œuvre vaut également par les nombreux plissés des vêtements.

À noter un autre tableau du même artiste, non signalé dans les sources précédentes. Il s'agit de la Remise du rosaire par la Vierge à saint Dominique, une toile réalisée en 1770.

Dominique est représenté seul avec la Vierge. Parfois, comme à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, il est représenté en compagnie de Catherine de Sienne. Le tableau est également de bonne facture.

## Beschreibung

Die Kirche von Vaudeurs ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht.

Ein sehr schönes Gemälde stellt sie über dem Hauptaltar dar. Es stammt aus dem Jahr 1769 und wurde von Bruder Jean-François DELIGNES restauriert.

Diese romanische Kirche ist die größte im Kanton Cerisiers. Sie muss in früheren Zeiten eine große Bedeutung gehabt haben... Ihr Dach besteht aus burgundischen Ziegeln. Die Mauern aus Feuerstein und Kalk- und Sandmörtel werden von Strebebölkern gestützt.

Die Kirche stammt aus dem 15. und 18. Jahrhundert. Da sie nur aus einem einzigen Kirchenschiff besteht, sind ihre Ausmaße gigantisch! Länge: 34,50 m, Breite: 9,80 m, Höhe: 9 m. Die Form seines Tonnengewölbes ist ein umgekehrter Schiffsrumpf, wie in der Abtei von Pontigny. Der Glockenturm und das Portal stammen aus dem 18. Jahrhundert.

Ursprünglich stand der Glockenturm in der Mitte des Kirchenschiffs. An der Nordseite sind zwei Kapellen zu sehen. An der Wand des Kirchenschiffs ist ein farbiger, aber beschädigter Kreuzweg auf einer Tafel zu sehen. Die zahlreichen Buntglasfenster lassen die Kirche in einem sanften Licht erstrahlen.

Bemerkenswert am Eingang der Kirche: ein Grabstein mit einem Fleurdelysée-Kreuz. Der eines Templerritters aus dem 14. Jahrhundert.

Am Kopfende der Kirche wurde ein kleines Gebäude als Sakristei hinzugefügt, wahrscheinlich im 18. Jahrhundert errichtet. Sie passt jedoch wirklich nicht zum Rest des majestätischen Gebäudes. In den Archiven der Société Historique et Archéologique de Sens findet man eine Notiz über ein unveröffentlichtes Kreuz aus dem 13. Jahrhundert, das sich angeblich in der Kirche von Vaudeurs befindet. Leider befindet sich das Kreuz nicht mehr dort; es wird vermutet, dass es in den Museen von Sens in Sicherheit gebracht wurde. Sie ist ein außergewöhnliches Stück Goldschmiedekunst im byzantinischen Stil und zeigt ihre Originalität durch die schockierenden Proportionen des Körpers Christi: Die Arme sind unverhältnismäßig lang, und die anderen Körperteile stehen in keinem Verhältnis zu diesen Armen. Dennoch ist sie 0,60 m hoch und 0,335 m breit. Sie ist aus vergoldetem Kupfer gefertigt. Sie wurde um 1830 zufällig an dem Ort Le Cloître ausgegraben und befand sich in folgendem Zustand: Die Enden der Kreuzarme waren abgebrochen. Vielleicht war es ein

Überbleibsel des Benediktinerinnenklosters, das sich früher an diesem Ort befand? Tatsächlich unterstand das Land Vaudeurs der Abtei Saint Rémi de Sens, die Grand und Petit Vaudeurs besaß; auf letzterem war ein Benediktinerinnenkloster errichtet worden.

[...]

Die Kirche der heiligen Maria Magdalena in Vaudeurs unterstand zwar ursprünglich der Abtei Saint-Jean in Sens, wurde aber ab dem Jahr 1168 dem senonischen Kloster Saint-Rémy überlassen, dem der benachbarte Ort Petit Vaudeurs gehörte.

[...]

In der Pfarrkirche St. Magdalena in Vaudeurs befinden sich drei Gemälde der französischen Schule aus dem 18. Jahrhundert, von denen zwei Gegenstand eines Restaurierungsprojekts sein sollen, das gemeinsam von der Gemeinde und einem lokalen Verein für die Restaurierung von Kulturgütern durchgeführt wird.

Das erste Gemälde schmückt das Altarbild des Hochaltars im Chor der Kirche. Es handelt sich um ein gut gemachtes Werk aus dem 18. Jahrhundert. Das Gemälde ist von Jean-Louis Deslignes signiert und trägt das Datum 1769.

Aus einer kurzen biografischen Notiz von Virginie Garret (Cerep de Sens) geht hervor, dass Deslignes, seines Zeichens Kordler, zwischen 1766 und 1769 als Bauleiter für die Dekoration des Priesterseminars in Sens zuständig war. Zuvor, im Jahr 1751, wurde er mit der Restaurierung und Vertäfelung der Kirche Saint-Maurice, die sich in der Nähe des Flusses Yonne befindet, beauftragt. Ein vergessenes Gemälde

Außerdem berichtet der Abbé Léviste, dass "das Gemälde des Altaraufsatzes in Villegardin, das den Heiligen Nikolaus darstellt, ebenfalls von Deslignes im Jahr 1750 gemalt wurde". In Villegardin wurde die Kirche Saint-Nicolas an Privatpersonen übergeben.

Mitte des 18. Jahrhunderts wird der Künstler sowohl als "Bauleiter als auch als Maler am großen Seminar in Sens und an der Kirche in Vaudeurs" bezeichnet. Mehr erfahren wir nicht, da Deslignes nicht in Bénézits Wörterbuch aufgeführt ist.

Was die Madeleine von Vaudeurs betrifft, so handelt es sich um eine stilisierte Darstellung im Geschmack der romantischen Werke der damaligen Zeit. Magdalena wird mit ekstatischem Blick dargestellt, als würde sie um Erlösung bitten. Das Werk besticht auch durch die vielen Falten in der Kleidung.

Es gibt noch ein weiteres Gemälde desselben Künstlers, das in den vorherigen Quellen nicht erwähnt wurde. Es handelt sich um die Übergabe des Rosenkranzes durch die Jungfrau Maria an den Heiligen Dominikus, ein Gemälde aus dem Jahr 1770.

Dominikus ist allein mit der Jungfrau Maria dargestellt. Manchmal, wie in Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, wird er in Begleitung von Katharina von Siena dargestellt. Das Gemälde ist ebenfalls von guter Qualität.

## Sources

<https://www.yonne.catholique.fr/saint-ebbon/visite-de-nos-eglises/vaudeurs>

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONEthesePI.pdf>  
(p. 232)

[https://www.lyonne.fr/vaudeurs-89320/actualites/deux-tableaux-de-leglise-bientot-renoves\\_13948594/](https://www.lyonne.fr/vaudeurs-89320/actualites/deux-tableaux-de-leglise-bientot-renoves_13948594/)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Vaudeurs?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Vaudeurs?uselang=fr)

## Vézelay, Basilique et Abbaye Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vézelay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Basilique et Abbaye Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Avallon</b>
	Code postal:	<b>89450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89446</b>
<b>10ème siècle (858+, 1050, 1132)</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 58.734" N, 3° 44' 54.589" E</b>

### Description

La basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay est une ancienne abbatiale française du XIIe siècle située à Vézelay, dans le département de l'Yonne en Bourgogne-Franche-Comté. Haut lieu de la chrétienté au Moyen Âge, Vézelay est un lieu de pèlerinage important sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Construit entre 1120 et 1150, l'édifice est une illustration majeure de l'architecture romane et de l'art roman en général, avec notamment le tympan intérieur du narthex qui représente un Christ en gloire. Reconstitué à la fin du XIIe siècle, le chœur présente un style gothique qui accroît la luminosité et contribue à renforcer la symbolique autour du thème de la lumière divine. En passant du narthex à la nef puis au chœur, le visiteur progresse d'un espace obscur à un espace de plus en plus lumineux. Chaque année au solstice d'été, les vitraux sud projettent une ligne de points lumineux au milieu de la nef.

Rénovée par Viollet-le-Duc à partir de 1840, la basilique fait l'objet d'un classement et figure sur la première liste des monuments historiques, celle de 1840. En 1979, elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 1993, le service liturgique est assuré par les Fraternités monastiques de Jérusalem. Des offices ont lieu plusieurs fois par jour.

### Histoire de l'abbaye

#### La France du IXe siècle

À la suite de la mort du carolingien Louis le Pieux en 840, l'empire se morcelle ; après trois ans de guerres fratricides, son fils Charles le Chauve est roi de Francie occidentale de 843 (traité de Verdun) à 877 et est couronné empereur d'Occident en 875. Mais sous la pression des attaques vikings et sarrasines, l'autorité royale s'est fortement affaiblie et les princes territoriaux et les seigneurs ont pris leur indépendance de fait, avec un effacement du pouvoir royal particulièrement prononcé au sud de la Loire. C'est le début de la féodalité.

Au milieu du IXe siècle, le comte de Bourgogne Girart de Roussillon prend conscience de ce que Charles le Chauve, qui s'est pourtant rapproché de ses frères et neveux à coups de traités et d'alliances, ne va pas renoncer à s'appropriier le sud de la Bourgogne et à rattacher Lyon et Vienne à Mâcon et Autun. Quand Louis II attaque le domaine royal en 858, c'est en Bourgogne que Charles le Chauve se réfugie. Il a d'ailleurs un soutien fort dans la région : l'abbaye Saint-Germain à Auxerre est une fidèle du pouvoir royal (tendance que l'on retrouve au fil des siècles et des guerres pour cette abbaye). Charles le Chauve y est venu le 28 août 841 (deux mois après la bataille de Fontenoy du 25 juin contre son frère Lothaire) pour la translation des reliques de saint Germain, et en 859 pour la consécration des cryptes de l'abbaye. Saint-Germain d'Auxerre est alors au sommet de sa première phase de rayonnement intellectuel : l'établissement compte à l'époque jusqu'à six cents moines et cinq mille étudiants ; c'est l'un des principaux centres intellectuels du siècle et son

influence n'est pas à négliger.

### **Une double fondation éminemment politique vers 859**

La riposte du comte Girard est simple et efficace : il fonde deux monastères en deux endroits hautement stratégiques, les met sous la protection directe du pape c'est-à-dire hors d'atteinte des confiscations royales, et s'en réserve l'usufruit. Ces deux monastères sont d'une part Saint-Père, diocèse d'Autun et pagus d'Avallon, et d'autre part Pothières, diocèse de Langres et pagus du Lassois, au nord de l'actuelle Côte-d'Or.

Le premier monastère est un monastère de moniales, le second une abbaye d'hommes. Celui-ci est fondé en 858 ou 859 par le comte et sa femme Berthe à l'emplacement actuel du village de Saint-Père et placé sous l'invocation de la Vierge Marie.

Accessoirement à ces manipulations politiques du côté laïc, les moines y gagnent aussi leur émancipation de leurs évêques respectifs — Autun et Langres, ce qui diminue d'autant le pouvoir épiscopal face à l'autorité laïque.

Non seulement l'abbaye de moniales de Saint-Père et celle d'hommes de Pothières sont toutes deux situées à la limite des terres du comte et jouxtent celles véritablement contrôlées par Charles le Chauve mais ces deux pagi donnent tous deux accès à la vallée de la Seine au nord, et pour le pagus d'Avallon à la Loire à l'ouest. Le pagus d'Avallon est aussi un lieu d'échanges entre les diocèses d'Auxerre et d'Autun. À Saint-Père cette position de poste-frontière est particulièrement évidente, avec le village en rive gauche de la Cure relevant du domaine royal et plusieurs dépendances et hameaux en rive droite relevant du duché de Bourgogne.

Une bulle pontificale du pape Nicolas Ier, en 863, garantit la protection directe par le Saint-Siège de l'abbaye de Vézelay qui échappe ainsi à l'autorité des évêques d'Autun. Les privilèges de l'abbaye sont confirmés en 868 par le roi Charles le Chauve.

### **Destructions et reconstruction sur la colline de Vézelay**

En 873, l'abbaye de Saint-Père est dévastée par les Normands qui remontent la Seine, l'Yonne et la Cure.

Les moines bénédictins se réinstallent au sommet de la colline de Vézelay. Le pape Jean VIII dédicace la première église carolingienne du monastère en 878, dont la crypte subsiste de nos jours. En 882, à la suite de troubles provoqués par les Sarrasins en Provence, un moine nommé Badilon est envoyé à Saint-Maximin en Provence pour ramener des reliques de Marie de Magdala.

Un deuxième incendie de l'abbaye survient entre 907 et 927.

### **Conflits de hiérarchie au début du XIe**

Les premiers conflits entre les abbés de Vézelay et les comtes de Nevers éclatent en 1027. Elles resurgiront, notamment en 1147, 1149, 1152 et 1161. Avec l'appui de Landry comte de Nevers, l'abbé de Cluny Odilon intervient à Vézelay pour rétablir l'ordre ; et il en chasse l'abbé Hermann. Cette intervention en elle-même est litigieuse aux yeux de l'évêque ; le choix du remplaçant d'Herman vient envenimer la querelle, car Odilon et l'évêque diffèrent sur le choix du prochain abbé de Vézelay.

En cette affaire, Odilon justifie l'intervention de Cluny en citant les privilèges apostoliques qui consacrent la liberté de l'abbaye de Vézelay face à l'autorité de l'évêque ; en effet, ces privilèges apostoliques octroyés depuis 863 par le pape Nicolas Ier affranchissent Vézelay de la soumission à l'évêque en rattachant l'abbaye directement à Rome. Et il revendique son choix dans la succession d'Herman en arguant d'un privilège par le pape Grégoire V (996-999) sur le libre choix du prélat consécrateur.

Cet épisode intervient à une période d'affrontement entre Cluny, les évêques et la papauté. Le point de contention fondamental entre ces trois protagonistes est la soumission des établissements religieux à l'autorité épiscopale, en opposition avec laquelle Cluny se place en usant de l'autorité du

siège de Rome pour revendiquer l'indépendance vis-à-vis de l'évêque. Il s'agit aussi de définir les limites respectives des influences épiscopales et papales, cette dernière cherchant par ailleurs à se renforcer face au pouvoir séculaire impérial.

Les évêques s'opposent vigoureusement à cette intervention de Cluny dans les affaires de Vézelay. Réunis dans un concile à Anse en 1025, ils rappellent que ce privilège d'indépendance est en violation du canon IVn 2 du concile de Chalcedoine qui soumet les monastères à l'évêque de leur diocèse.

En réponse aux évêques, le pape Jean XIX réunit un concile à Rome le 26 mars 1027 ; il y réaffirme la primauté de l'Église romaine, « tête et gond » de toutes les églises de la chrétienté. Il ajoute qu'une traditio avait fait de Cluny la propriété de la seule papauté et que l'abbaye était, de ce fait, placée sous la seule juridiction de l'évêque de Rome. L'acte pontifical du 28 mars 1027 confirme l'exemption clunisienne.

À la suite de ce concile de Rome, les abbés de Cluny cherchent à utiliser cette tradition du rattachement de Vézelay à Rome pour obtenir que tous les monastères dépendant du siège de Rome relèvent de l'acte pontifical du 28 mars 1027. Ces affrontements des différents acteurs du pouvoir exacerbent les sentiments. L'évêque Adalbéron de Laon va jusqu'à railler en 1027 le « roi Odilon » ; Guillaume de Volpiano, clunisien et réformateur, écrit que la réforme de Vézelay est dangereuse pour Cluny, qui doit abandonner son projet et laisser Hermann, l'abbé « ignominieusement » chassé, revenir à Vézelay avec ses moines.

L'essor de l'abbaye de Vézelay au XIe

En 1037, l'abbé Geoffroy (1037-1052) remplace l'abbé Hermann et réforme l'abbaye. Il expose les reliques de Marie-Madeleine. Des miracles se produisent. Les pèlerins affluent et font de Vézelay un point de passage important sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

En 1050 l'abbaye, qui était à l'origine placée sous l'invocation de sainte Marie, passe sous le patronage de Marie-Madeleine.

En 1058 le pape reconnaît solennellement les reliques. Les textes ne permettent pas de connaître la succession des abbés de Vézelay entre 1050 et 1096, date de l'élection de l'abbé Artaud. On suppose que le rattachement de l'abbaye de Vézelay à l'abbaye de Cluny n'a pu intervenir qu'après la mort de l'abbé Geoffroy, probablement avant 1058, et que l'abbé de Cluny, Hugues de Semur, a rempli la fonction d'abbé de Vézelay pour rétablir la discipline monastique. C'est ce que laisse penser la Vie de saint Hugues rédigée par Renaud de Semur vers 1126 : « Qui ramena l'église Sainte-Marie-Madeleine à la primitive observance régulière, si ce n'est ce saint homme ! » Un acte délivré par le pape Étienne IX en mars 1058 place l'abbaye de Vézelay au nombre des monastères soumis, à cette époque, à l'abbé Hugues de Cluny. Cette hypothèse est d'autant plus probable qu'un acte du pape Victor II délivré le 11 juin 1055 confirmant les concessions de Cluny, ne mentionne pas l'abbaye de Vézelay. En 1069 les textes mentionnent un abbé Boniface.

La réputation de l'abbaye permet au village de prospérer. Le bourg se développe et devient une ville qui attire de plus en plus de pèlerins tels que le duc de Bourgogne Hugues II et sa cour en 1084. Ou, plus tard, Bernard de Clairvaux (saint Bernard) qui vient pour prêcher la 2e croisade en 1146, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion, avant leur départ pour la 3e croisade en 1190, ou encore Louis IX en 1248... En 1076 le pape Grégoire VII cite l'abbaye de Vézelay parmi les neuf abbayes soumises à l'ordinatio de Cluny.

La grandeur de l'abbaye clunisienne au début du XIIe

En 1096, l'abbé Artaud entreprend l'édification d'une nouvelle église, un nouveau chœur et un nouveau transept sont construits, les travaux dureront jusqu'en 1104. Seule la nef de l'église carolingienne sera conservée.

En 1098 l'évêque d'Autun, Norgaud de Toucy (1098-1112), profitant de la querelle avec l'église de Saint-Maximin, jaloux de l'indépendance de l'abbaye, interdit le pèlerinage.

Dans un acte du 15 novembre 1100, le pape Pascal II confirme le rattachement de l'abbaye de Vézelay à celle de Cluny. Dans cet acte il réduit les dépendances de Cluny au rang de prieurés, mais

autorise douze maisons à garder leur titre d'abbayes. Il rappelle que l'abbé doit être désigné, sans violence ni ruse, par l'accord de tous les frères ou par la sanior pars, selon la règle de saint Benoît, mais avec l'avis de l'abbé de Cluny. Ces abbayes, comme Vézelay, étaient souvent plus anciennes que Cluny et acceptaient mal cette dépendance. En 1103 les moines obtiennent l'appui du pape Pascal II qui fait une bulle d'approbation des reliques.

Le 21 avril 1104 a lieu la dédicace du chœur et du transept de la nouvelle église. Mais en 1106 les habitants, qui ne supportent plus la charge du financement des travaux de construction de la nouvelle église, se révoltent et tuent l'abbé Artaud. Renaud de Semur (1106-7 août 1129), petit-neveu de l'abbé de Cluny Hugues de Semur, devient abbé de Vézelay avant d'être archevêque de Lyon. Les chapiteaux sont peut-être commencés dès cette date.

Nommé en 1116/1117 par l'abbé Pons de Melgueil, Pierre le Vénérable est écolâtre et prieur à Vézelay jusqu'en 1120 avant de rejoindre l'abbaye de Cluny et d'en devenir l'abbé en 1122. Il est probable qu'il a dû inspirer les thèmes des chapiteaux et des tympan<sup>6</sup>.

Le 21 juillet 1120, lors de la veillée de Sainte-Madeleine, la charpente de l'abbatiale prend feu et s'effondre (causant la mort de 1 127 personnes d'après la Chronique de Saint-Maixent). L'abbé Renaud de Semur, *reparator monasterii Vezeliacensis*, entreprend la reconstruction de la nef. Elle est achevée vers 1132. Les irrégularités du plan de la nef près du transept sont dues au raccordement avec les piles de l'église de l'abbé Artaud. La construction aurait été entreprise d'ouest en est. Après 1125 les moines auraient fait appel au célèbre Gislebertus d'Autun pour le tympan du portail central qui offre, malgré les destructions révolutionnaires, quelques traces de son style. Par contre Jean Adhémar attribue le tympan du portail central au maître des chapiteaux du déambulatoire de Cluny. En 1129, malgré les avis répétés des papes Calixte II en 1120 et Honorius II en 1125, après le départ de Renaud de Semur qui a été nommé archevêque de Lyon, les moines passent outre l'avis de l'abbé de Cluny et désignent un abbé qui reçoit la bénédiction de l'évêque d'Autun, trop heureux de rétablir son autorité sur l'abbaye. En 1131, avec l'approbation du pape Innocent II, l'abbé de Cluny Pierre le Vénérable choisit le sous-prieur de Cluny, Albéric, comme abbé de Vézelay. Les moines rebelles à l'autorité de Cluny sont répartis dans des monastères clunisiens. Le nouvel abbé doit affronter l'opposition des moines, celle de l'évêque d'Autun Étienne Ier de Baugé puis Robert de Bourgogne, et l'hostilité des comtes de Nevers Guillaume II et Guillaume III.

En 1132, consécration de la chapelle des pèlerins qui est très probablement la chapelle de l'hôtellerie. Après 1135 et l'achèvement de la nef, les travaux se poursuivirent par l'avant-nef, construction des trois travées du narthex roman à l'avant de la nef. Renaud de Semur avait voulu donner une signification particulière à sa réalisation grâce à un vaste programme sculpté : les trois portails de la nef ont été confiés à des sculpteurs dont le principal avait exécuté les chapiteaux de l'abside de Cluny. La construction de cette avant-nef s'était imposée pour permettre la formation des processions comme à Cluny.

En 1138, Albéric est nommé cardinal-évêque d'Ostie. C'est le propre frère de l'abbé de Cluny Pierre le Vénérable, Ponce de Montboissier, qui est élu abbé de Vézelay. Ce nouvel abbé voulut asseoir l'indépendance de l'abbaye vis-à-vis de l'évêque d'Autun. Entre 1145 et 1152 réalisation de la voûte de la chapelle Saint-Michel située à l'étage sur la tribune avec une croisée d'ogives, la plus ancienne de Bourgogne et l'une des plus anciennes de France. Consécration de la chapelle par Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen (1129-1164).

En 1151, le pape Eugène III institue une enquête sur les droits respectifs des évêques d'Autun et des abbés de Vézelay.

C'est à Vézelay qu'est célébré dès 1152 le souvenir de la désastreuse la seconde croisade. Bernard, abbé de Clairvaux, y aurait tenu un prêche en ce sens le 31 mars 1146, jour de Pâques, devant une foule immense réunie sur le versant nord de la colline.

### **Le prestige de l'abbaye indépendante de la fin du XIIe**

En 1159, à la mort du pape Adrien IV, élection du pape Alexandre III. Une minorité de cardinaux



favorables à l'empereur Frédéric Barberousse élisent l'antipape Victor IV. Alexandre III doit se réfugier à Sens en 1162 jusqu'en 1165. Pendant ce schisme, l'abbé de Cluny soutient l'antipape Victor IV et l'abbé de Vézelay, Guillaume de Mello, le pape Alexandre III.

En 1162, le pape Alexandre III, pour récompenser le soutien de l'abbé de Vézelay, permet à l'abbaye de se séparer de la congrégation de Cluny. L'abbaye s'affranchit de l'évêque d'Autun en se plaçant sous la protection du roi de France.

En 1165, un incendie ravage la crypte située sous le chœur.

Lors de la fête de la Sainte-Madeleine de 1166, l'archevêque de Cantorbéry Thomas Becket expose au peuple assemblé la cause de son différend avec le roi d'Angleterre et la persécution sacrilège dont il était l'objet. Il prononce dans l'église une série d'excommunications importantes, comme celle de Jean d'Oxford, évêque de Norwich, pour avoir usurpé le doyenné de la cathédrale de Salisbury et communiqué avec les partisans de l'antipape. Il excommunia également Richard de Ilchester, évêque de Winchester, pour communications avec les ennemis du pape, ainsi que Richard de Luci et Jocelin de Balliol pour avoir rédigé les constitutions de Clarendon. Ranulf de Broc, Hugh de Saint Clair et Thomas Fitzbernard furent excommuniés pour avoir occupé les possessions de Canterbury. Il s'abstint in extremis d'excommunier le roi Henri II d'Angleterre car il venait de tomber gravement malade.

La construction d'un chœur et d'un transept gothique est entreprise en 1185 vraisemblablement à l'initiative de l'abbé Girard d'Arcy (1171-1198).

Le 2 juillet 1190, l'armée anglaise de Richard Cœur de Lion et l'armée française de Philippe Auguste partent de Vézelay pour la 3<sup>e</sup> croisade. Le chœur a dû être terminé par l'abbé Gautier (1207-1216) qui a fait bâtir le transept.

La fondation du premier couvent franciscains de France, sur le flanc nord-est de la colline à la chapelle de la Cordelle, date de 1217.

### **Le déclin de l'abbaye au bas Moyen Âge**

L'abbé Jean d'Auxerre (1252-1269) veut revivifier la dévotion à Sainte-Marie-Madeleine et procède à une reconnaissance solennelle de ses reliques par Pierre, évêque de Panéade, et Guy de Mello, évêque d'Auxerre (1247-1270). Guy de Mello, investi par le pape Clément IV du commandement d'une expédition destinée à maintenir Charles d'Anjou sur le trône de Naples et de Sicile, fait une halte à Vézelay et fait procéder aux constatations dont le procès-verbal est daté du 9 octobre 1265, jour de la Saint-Denis.

Cette reconnaissance est suivie deux ans plus tard, le 24 avril 1267 par un transfert officiel des reliques en présence du cardinal Simon de Brion, légat du pape, et du roi Saint Louis, venus spécialement à l'abbaye à qui ce dernier offre deux reliquaires. D'autres grands personnages sont présents comme le duc de Bourgogne et le comte de Champagne.

En 1279, l'ouverture du tombeau de la sainte à Saint-Maximin confirme aux yeux de l'église qu'il contient bien les reliques de la sainte. Les pèlerins vont progressivement se détourner de l'abbaye. Le 6 avril 1295, le pape Boniface VIII prend alors le parti de l'abbaye de Saint-Maximin et réunit les reliques de la Sainte-Baume avec celles de Saint-Jean-de-Latran à Rome. Une bulle pontificale confirme l'établissement de dominicains à Saint-Maximin.

Vers 1343, l'abbaye reçoit la régie du grenier à sel de Vézelay, et les moines font combler vers la même époque le puits à sel des Fontaines-Salées.

Vers 1347, la tour occidentale en style gothique est érigée. Ce sera le dernier grand chantier de l'abbaye avant son déclin.

L'abbé de Vézelay délivre un certificat le 10 février 1449 constatant les titres établissant l'exemption de l'abbé de Saint-Martin d'Autun de la juridiction de l'évêque d'Autun au sujet d'Anzy-le-Duc.

En 1458, le pape Pie II constate que les pèlerins ont délaissé l'abbaye et que les aumônes sont trop faibles pour les finances de l'abbaye.



*« L'église du monastère de sainte Marie-Madeleine de Vézelay [...] a besoin de réparations considérables [...]. Il faut en particulier reconstruire son clocher principal, détruit dernièrement par la foudre, lequel était fort beau et répondait à l'importance dudit monastère, ses cloches ont été fondues [...]. Mais, à raison des guerres cruelles et meurtrières qui ont duré longtemps en France et surtout dans ces régions, très dépeuplées pour ce motif, à raison aussi des épidémies qui ont sévi, des sinistres événements qui s'y sont produits, ce lieu est peu fréquenté aujourd'hui, et les populations sont tellement appauvries et la piété s'est tellement refroidie, que le sacristie a peine maintenant, et aura plus de difficultés encore dans la suite, à subvenir, par ces offrandes et ces aumônes si modiques, à une partie du luminaire et à la sonnerie des cloches. »*

### **Des guerres de religion à la Révolution**

En 1537, le pape Paul III sécularise l'abbaye. Les moines sont remplacés par quinze chanoines séculiers placés sous l'autorité d'un abbé commendataire nommé par le roi.

En 1555, le cardinal Odet de Coligny est nommé abbé de Vézelay et se convertit officiellement au calvinisme au colloque de Poissy en septembre 1561. Il devient avec ses frères l'amiral de Coligny et François de Coligny d'Andelot un chef de file des huguenots en France.

En 1568 et 1569, l'abbaye est occupée par les soldats huguenots puis par les troupes royales.

L'indépendance de l'abbaye vis-à-vis du pouvoir ecclésiastique réalisée par Girart d'Arcy prend fin par un arrêt du Conseil d'État de 1673, les évêques acquérant légalement un droit de prédominance hiérarchique sur l'abbaye.

L'ensemble des bâtiments sont au bord de la ruine dans un rapport de 1668 et 1680. En 1760, les bâtiments abbatiaux à l'abandon sont partiellement vendus et démolis.

En 1790, l'abbatiale Sainte-Marie-Madeleine devient une simple église paroissiale, et le collège des chanoines est supprimé le 6 décembre de la même année. L'abbaye est vendue à la Révolution et sert de carrière de pierres : il n'en reste pratiquement rien. Seule la salle capitulaire est encore en bon état de conservation, servant aujourd'hui de chapelle. Le long de cette salle, il reste quelques arcades du cloître. Les maisons adjacentes portent toutes des traces des bâtiments conventuels qui étaient sans doute de grande proportion. En 1793, les sculptures extérieures et intérieures des portails sont décapitées et mutilées par Hubert Lerond, maçon qui travailla ensuite à la restauration de l'église.

Le 22 octobre 1819, un incendie est dû à la foudre qui s'abat sur la tour Saint-Michel.

### **Architecture**

#### **Église principale**

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une basilique à trois nefs avec une nef très allongée (dix travées rectangulaires étroites), un transept à peine en saillie et un chœur à déambulatoire avec des chapelles en couronne. L'élévation du mur de la nef centrale est à deux zones, les travées voûtées en croisée d'ogives sont séparées les unes des autres par un système différencié d'avant-murs. Dans la nef centrale et les bas-côtés, on trouve de nombreux chapiteaux richement décorés de figures ou de fleurs.

Le chœur, quant à lui, est construit sur trois niveaux, avec des arcades hautes et étroites, un triforium et de grandes fenêtres ogivales en haut de l'arcade sans mesure.

La nef de Vézelay occupe une place particulière en Bourgogne de par sa structure architecturale. Le style architectural de nombreuses autres églises bourguignonnes de cette époque (par ex. Paray-le-Monial, Saint-Lazare à Autun) est marqué par l'église du puissant monastère de Cluny. Le système architectural clunisien présente une structure murale en trois parties (arcades, triforium, fenêtres) et l'utilisation de l'arc en ogive dans les arcades et la voûte en berceau. En revanche, à Vézelay, seul l'arc en plein cintre est utilisé, la structure des murs est à deux étages et la nef est recouverte d'une voûte d'arêtes. L'église d'Anzy-le-Duc est considérée comme un modèle de cette structure

architecturale. Lazare, dans la ville voisine d'Avallon, est également comparable. L'alternance des couleurs des couches de pierre dans les arcs de ceinture est caractéristique. Cette caractéristique avait déjà été introduite dans l'architecture bourguignonne 100 ans plus tôt avec l'église abbatiale Saint-Philibert de Tournus, commencée vers 1020.

### **Crypte**

La crypte se trouve sous le chœur surélevé. Elle mesure 19 m de long et 9,20 m de large. Elle possède une voûte d'arête reposant sur douze colonnes de tailles différentes. La crypte contenait soi-disant des reliques de Marie-Madeleine.

### **Porche**

À l'ouest, un narthex, également à trois nefs et long de trois travées, précède l'édifice. C'est à lui que les tympanes et les chapiteaux doivent leur excellent état de conservation. Un tel porche était utilisé entre autres comme station supplémentaire pour les processions du rite clunisien qui occupaient tout l'espace.

Le grand portail central (érigé en même temps que la nef, entre 1120 et 1140) représente dans le tympan le don du Saint-Esprit aux apôtres par le Christ, c'est-à-dire l'événement de la Pentecôte. Il s'agit à la fois de la fondation de l'Église et de l'envoi des apôtres en mission dans le monde entier. Dans les cases encadrées comme des boîtes sont représentés les peuples de la terre auxquels les apôtres doivent apporter l'Évangile. Dans les médaillons des archivoltes sont représentés les signes du zodiaque et les travaux des mois. Les portails secondaires montrent le début et la fin de la vie terrestre de Jésus : à gauche, l'Annonciation, la Nativité et l'Adoration des Mages, à droite, l'Apparition d'Emmaüs et l'Ascension.

### **Chapiteaux**

Les chapiteaux de Vézelay datent de la période entre 1120 et 1140. Sur les 99 chapiteaux de la nef, seuls quelques-uns ont été remplacés au 19<sup>e</sup> siècle par des copies des originaux. Les thèmes principaux des chapiteaux de Vézelay sont les représentations du bien et du mal dans de multiples exemples.

Le chapiteau le plus célèbre de Vézelay est Le Moulin mystique. Un homme en robe courte, chaussures aux pieds, verse du grain dans un moulin, tandis qu'un autre, pieds nus et vêtu d'une toge blanche, recueille la farine. Dans le premier personnage, il faut voir Moïse ; dans le grain qu'il verse dans le moulin, la loi de l'Ancien Testament qu'il a reçue de Dieu au mont Sinaï. Dans le moulin qui broie le grain, le Christ est symboliquement représenté (la roue est marquée d'une croix). Dans l'homme qui recueille le grain, on voit l'apôtre Paul, et dans la farine elle-même, la loi de la nouvelle alliance, la nouvelle justice. La loi de Moïse contenait certes la vérité, mais c'était une vérité cachée, aussi cachée que la farine dans le grain. Ce n'est que par le sacrifice du Christ sur la croix qu'elle a été transformée en cette farine que l'on peut ingérer en la transformant en pain : et c'est la nouvelle loi de l'Évangile de Jésus-Christ que saint Paul a acceptée par mandat de Dieu pour la répandre plus largement.

## **Beschreibung**

Die Basilika St. Maria Magdalena in Vézelay ist eine ehemalige französische Abteikirche aus dem 12. Jahrhundert in Vézelay, im Département Yonne in der Region Bourgogne-Franche-Comté. Als Hochburg des Christentums im Mittelalter ist Vézelay ein wichtiger Pilgerort auf dem Jakobsweg nach Santiago de Compostela.

Das zwischen 1120 und 1150 erbaute Gebäude ist ein bedeutendes Beispiel für die romanische Architektur und die romanische Kunst im Allgemeinen, insbesondere das innere Tympanon des Narthex, das einen Christus in Glorie darstellt. Der Chor wurde Ende des 12. Jahrhunderts im gotischen Stil wiederaufgebaut, was die Helligkeit erhöht und dazu beiträgt, die Symbolik rund um

das Thema des göttlichen Lichts zu verstärken. Wenn der Besucher vom Narthex zum Kirchenschiff und dann zum Chor gelangt, schreitet er von einem dunklen Raum zu einem immer heller werdenden Raum fort. Jedes Jahr zur Sommersonnenwende projizieren die südlichen Kirchenfenster eine Linie aus Lichtpunkten in die Mitte des Kirchenschiffs.

Die von Viollet-le-Duc ab 1840 renovierte Basilika wurde klassifiziert und stand auf der ersten Liste der historischen Denkmäler, der Liste von 1840. Im Jahr 1979 wurde sie in die Liste des UNESCO-Weltkulturerbes aufgenommen.

Seit 1993 wird der liturgische Dienst von der Mönchsbruderschaft von Jerusalem übernommen. Mehrmals täglich finden Gottesdienste statt.

## **Geschichte der Abtei**

### **Frankreich im 9. Jahrhundert**

Nach dem Tod des Karolingers Ludwig des Frommen im Jahr 840 zersplitterte das Reich; nach drei Jahren Bruderkriegen war sein Sohn Karl der Kahle von 843 (Vertrag von Verdun) bis 877 König von Westfranken und wurde 875 zum Kaiser des Westens gekrönt. Unter dem Druck der Wikinger- und Sarazenenangriffe wurde die königliche Autorität jedoch stark geschwächt und die Territorialfürsten und Grundherren erlangten de facto ihre Unabhängigkeit, wobei die königliche Macht südlich der Loire besonders stark verblasste. Dies war der Beginn des Feudalismus. Mitte des 9. Jahrhunderts wird dem Grafen von Burgund Girart de Roussillon bewusst, dass Karl der Kahle, der sich seinen Brüdern und Neffen durch Verträge und Bündnisse zwar angenähert hat, nicht darauf verzichten wird, sich den Süden Burgunds anzueignen und Lyon und Vienne mit Mâcon und Autun zu verbinden. Als Ludwig II. 858 die königliche Domäne angriff, war es Burgund, wohin Karl der Kahle flüchtete. Er hatte übrigens eine starke Unterstützung in der Region: Die Abtei Saint-Germain in Auxerre war eine treue Anhängerin der königlichen Macht (eine Tendenz, die sich im Laufe der Jahrhunderte und der Kriege bei dieser Abtei wiederfand). Karl der Kahle kam am 28. August 841 (zwei Monate nach der Schlacht von Fontenoy am 25. Juni gegen seinen Bruder Lothar) zur Translation der Reliquien des heiligen Germain und 859 zur Weihe der Krypten der Abtei hierher. Saint-Germain d'Auxerre befand sich zu dieser Zeit auf dem Höhepunkt seiner ersten Phase intellektueller Ausstrahlung: Die Einrichtung zählte zu dieser Zeit bis zu 600 Mönche und 5000 Studenten; sie war eines der wichtigsten geistigen Zentren des Jahrhunderts und ihr Einfluss war nicht zu unterschätzen.

### **Eine eminent politische Doppelgründung um 859**

Die Antwort des Grafen Girard war einfach und wirksam: Er gründete zwei Klöster an zwei strategisch wichtigen Orten, stellte sie unter den direkten Schutz des Papstes, d. h. außerhalb der Reichweite der königlichen Beschlagnahme, und behielt sich den Nießbrauch vor. Bei den beiden Klöstern handelt es sich um Saint-Père in der Diözese Autun und dem Pagus Avallon sowie um Pothières in der Diözese Langres und dem Pagus Lassois im Norden der heutigen Côte d'Or. Das erste Kloster ist ein Nonnenkloster, das zweite eine Männerabtei. Das letztere wurde 858 oder 859 vom Grafen und seiner Frau Berthe an der Stelle des heutigen Dorfes Saint-Père gegründet und unter die Anrufung der Jungfrau Maria gestellt.

Neben diesen politischen Manipulationen auf weltlicher Seite erreichten die Mönche auch die Gleichberechtigung gegenüber ihren jeweiligen Bischöfen - Autun und Langres -, wodurch die bischöfliche Macht gegenüber der weltlichen Autorität geschmälert wurde.

Nicht nur, dass sowohl die Nonnenabtei von Saint-Père als auch die Männerabtei von Pothières an der Grenze zu den Ländereien des Grafen lagen und an die Ländereien angrenzten, die wirklich von Karl dem Kahlen kontrolliert wurden, sondern beide Pagi hatten auch Zugang zum Seine-Tal im Norden und der Pagus von Avallon zur Loire im Westen. Der Pagus von Avallon war auch ein Ort des Austauschs zwischen den Diözesen Auxerre und Autun. In Saint-Père ist diese Position als Grenzposten besonders deutlich, da das Dorf am linken Ufer der Cure zur königlichen Domäne

gehörte und mehrere Dependancen und Weiler am rechten Ufer zum Herzogtum Burgund gehörten. Eine päpstliche Bulle von Papst Nikolaus I. aus dem Jahr 863 garantierte den direkten Schutz der Abtei von Vézelay durch den Heiligen Stuhl, wodurch sie der Autorität der Bischöfe von Autun entging. Die Privilegien der Abtei wurden 868 von König Karl dem Kahlen bestätigt.

### **Zerstörungen und Wiederaufbau auf dem Hügel von Vézelay**

Im Jahr 873 wird die Abtei Saint-Père von den die Seine, die Yonne und die Cure hinaufziehenden Normannen verwüstet.

Die Benediktinermönche siedeln sich auf dem Gipfel des Hügel von Vézelay wieder an. Papst Johannes VIII. weihte 878 die erste karolingische Kirche des Klosters ein, deren Krypta noch heute erhalten ist.

Nach Unruhen, die von den Sarazenen in der Provence verursacht wurden, wurde 882 ein Mönch namens Badilon nach Saint-Maximin in der Provence geschickt, um die Reliquien von Maria von Magdala zurückzubringen.

Ein zweiter Brand der Abtei ereignet sich zwischen 907 und 927.

### **Hierarchiekonflikte zu Beginn des 11. Jahrhunderts**

Die ersten Konflikte zwischen den Äbten von Vézelay und den Grafen von Nevers brechen im Jahr 1027 aus. Sie tauchen insbesondere in den Jahren 1147, 1149, 1152 und 1161 wieder auf. Mit der Unterstützung von Landry, Graf von Nevers, intervenierte der Abt von Cluny Odilon in Vézelay, um die Ordnung wiederherzustellen, und er vertrieb Abt Hermann. Diese Intervention an sich ist in den Augen des Bischofs strittig; die Wahl von Hermanns Nachfolger verschärft den Streit, da Odilon und der Bischof über die Wahl des nächsten Abtes von Vézelay unterschiedlicher Meinung sind. In dieser Angelegenheit rechtfertigte Odilon Clunys Eingreifen, indem er die apostolischen Privilegien anführte, die die Freiheit der Abtei Vézelay von der Autorität des Bischofs festschrieben; tatsächlich befreiten diese seit 863 von Papst Nikolaus I. verliehenen apostolischen Privilegien Vézelay von der Unterwerfung unter den Bischof, indem sie die Abtei direkt mit Rom verbanden. Und er beansprucht seine Wahl in der Nachfolge Hermans mit dem Argument eines Privilegs durch Papst Gregor V. (996-999) über die freie Wahl des Konsekrationsprälaten. Diese Episode fällt in eine Zeit der Konfrontation zwischen Cluny, den Bischöfen und dem Papsttum. Der grundlegende Streitpunkt zwischen diesen drei Protagonisten ist die Unterwerfung der religiösen Einrichtungen unter die bischöfliche Autorität, zu der sich Cluny in Gegensatz setzt, indem er die Autorität des römischen Stuhls nutzt, um die Unabhängigkeit vom Bischof zu beanspruchen. Es geht auch darum, die jeweiligen Grenzen des bischöflichen und des päpstlichen Einflusses zu definieren, wobei letzterer im Übrigen versucht, sich gegenüber der säkularen kaiserlichen Macht zu stärken.

Die Bischöfe widersetzten sich energisch dieser Einmischung Clunys in die Angelegenheiten von Vézelay. Auf einem Konzil in Anse im Jahr 1025 erinnerten sie daran, dass dieses Privileg der Unabhängigkeit gegen Kanon IVn 2 des Konzils von Chalkedon verstößt, der die Klöster dem Bischof ihrer Diözese unterstellt.

Als Antwort auf die Bischöfe berief Papst Johannes XIX. am 26. März 1027 ein Konzil in Rom ein, auf dem er den Primat der römischen Kirche als "Haupt und Angelpunkt" aller Kirchen in der Christenheit bekräftigte. Er fügte hinzu, dass eine traditio Cluny zum alleinigen Eigentum des Papsttums gemacht hatte und die Abtei somit der alleinigen Jurisdiktion des Bischofs von Rom unterstellt war. Die päpstliche Urkunde vom 28. März 1027 bestätigte die cluniazensische Befreiung.

Im Anschluss an dieses Konzil von Rom versuchten die Äbte von Cluny, diese Tradition der Bindung Vézelay an Rom zu nutzen, um zu erreichen, dass alle Klöster, die vom Sitz in Rom abhängig waren, unter die päpstliche Urkunde vom 28. März 1027 fielen. Diese Konfrontationen der verschiedenen Mächte verschärften die Gefühle. Bischof Adalberon von Laon verspottete

1027 sogar "König Odilon"; Wilhelm von Volpiano, ein Cluniazenser und Reformier, schrieb, die Reform von Vézelay sei gefährlich für Cluny, das seinen Plan aufgeben und Hermann, den "schändlich" vertriebenen Abt, mit seinen Mönchen nach Vézelay zurückkehren lassen müsse. Der Aufstieg der Abtei von Vézelay im 11.

Im Jahr 1037 ersetzte Abt Geoffroy (1037-1052) Abt Hermann und reformierte die Abtei. Er stellt die Reliquien von Maria Magdalena aus. Es geschehen einige Wunder. Pilger strömen herbei und machen Vézelay zu einem wichtigen Durchgangspunkt auf dem Jakobsweg nach Santiago de Compostela.

Im Jahr 1050 wird die Abtei, die ursprünglich unter der Anrufung der Heiligen Maria stand, unter das Patronat von Maria Magdalena gestellt.

Im Jahr 1058 erkannte der Papst die Reliquien feierlich an. Die Texte geben keinen Aufschluss über die Abfolge der Äbte von Vézelay zwischen 1050 und 1096, dem Jahr der Wahl von Abt Artaud. Es wird angenommen, dass der Anschluss der Abtei Vézelay an die Abtei Cluny erst nach dem Tod von Abt Geoffroy, wahrscheinlich vor 1058, stattgefunden haben kann und dass der Abt von Cluny, Hugues de Semur, das Amt des Abtes von Vézelay ausfüllte, um die Klosterdisziplin wiederherzustellen. Dies lässt sich aus dem von Renaud de Semur um 1126 verfassten Leben des Heiligen Hugues schließen: "Wer brachte die Kirche St. Maria Magdalena zur ursprünglichen regelmäßigen Observanz zurück, wenn nicht dieser heilige Mann!" Eine von Papst Stephan IX. im März 1058 ausgestellte Urkunde zählt die Abtei von Vézelay zu den Klöstern, die zu dieser Zeit dem Abt Hugues von Cluny unterstellt waren. Diese Annahme ist umso wahrscheinlicher, als eine am 11. Juni 1055 ausgestellte Urkunde von Papst Viktor II., die die Zugeständnisse von Cluny bestätigt, die Abtei von Vézelay nicht erwähnt. Im Jahr 1069 wird in den Texten ein Abt Bonifatius erwähnt.

Der Ruf der Abtei verhilft dem Dorf zu Wohlstand. Die Siedlung entwickelte sich zu einer Stadt, die immer mehr Pilger anzog, wie z. B. 1084 den Herzog von Burgund Hugues II. und seinen Hofstaat. Oder später Bernhard von Clairvaux (St. Bernhard), der 1146 kam, um den 2. Kreuzzug zu predigen, Philipp August und Richard Löwenherz, bevor sie 1190 zum 3. Kreuzzug aufbrachen, oder Ludwig IX. im Jahr 1248... 1076 nannte Papst Gregor VII. die Abtei Vézelay als eine von neun Abteien, die der Ordinatio von Cluny unterstellt waren.

Die Größe der Cluniazenserabtei zu Beginn des 12.

1096 beginnt Abt Artaud mit dem Bau einer neuen Kirche, ein neuer Chor und ein neues Querschiff werden errichtet, die Arbeiten dauern bis 1104. Nur das Kirchenschiff der karolingischen Kirche bleibt erhalten.

Im Jahr 1098 verbot der Bischof von Autun, Norgaud de Toucy (1098-1112), der den Streit mit der Kirche von Saint-Maximin ausnutzte und eifersüchtig auf die Unabhängigkeit der Abtei war, die Pilgerfahrt.

In einer Urkunde vom 15. November 1100 bestätigt Papst Paschalis II. die Angliederung der Abtei Vézelay an die Abtei Cluny. In dieser Urkunde reduziert er die Abhängigkeiten von Cluny auf den Rang von Prioraten, erlaubt jedoch zwölf Häusern, ihren Titel als Abteien zu behalten. Er erinnert daran, dass der Abt ohne Gewalt oder List durch die Zustimmung aller Brüder oder durch die sanior pars gemäß der Regel des heiligen Benedikt, aber mit dem Rat des Abtes von Cluny bestimmt werden muss. Diese Abteien, wie Vézelay, waren oft älter als Cluny und akzeptierten diese Abhängigkeit nur ungern. Im Jahr 1103 erhielten die Mönche die Unterstützung von Papst Paschalis II, der eine Bulle zur Genehmigung der Reliquien erließ.

Am 21. April 1104 fand die Einweihung des Chors und des Querschiffs der neuen Kirche statt.

Doch 1106 rebellierten die Einwohner, die die Last der Finanzierung der Bauarbeiten an der neuen Kirche nicht mehr tragen konnten, und töteten Abt Artaud. Renaud de Semur (1106-7. August 1129), der Großneffe des Cluny-Abtes Hugues de Semur, wurde Abt von Vézelay, bevor er Erzbischof von Lyon wurde. Die Kapitelle könnten bereits zu diesem Zeitpunkt begonnen worden sein.

Der 1116/1117 von Abt Pons de Melgueil ernannte Peter der Verehrungswürdige war bis 1120 Schulmeister und Prior in Vézelay, bevor er zur Abtei Cluny wechselte und 1122 deren Abt wurde. Es ist wahrscheinlich, dass er die Themen der Kapitelle und Tympana inspiriert haben muss<sup>6</sup>.

Am 21. Juli 1120, während der Vigil der Heiligen Magdalena, fing der Dachstuhl der Abteikirche Feuer und stürzte ein (was laut der Chronik von Saint-Maixent den Tod von 1127 Menschen zur Folge hatte). Der Abt Renaud de Semur, reparator monasterii Vezeliacensis, beginnt mit dem Wiederaufbau des Kirchenschiffs. Dieser wurde um 1132 fertiggestellt. Die Unregelmäßigkeiten im Grundriss des Kirchenschiffs in der Nähe des Querschiffs sind auf die Verbindung mit den Pfeilern der Kirche von Abbé Artaud zurückzuführen. Der Bau soll von Westen nach Osten begonnen worden sein. Nach 1125 hätten die Mönche den berühmten Gislebertus aus Autun für das Tympanon des Mittelportals beauftragt, das trotz der revolutionären Zerstörungen noch einige Spuren seines Stils bietet. Jean Adhémar hingegen schreibt das Tympanon des Mittelportals dem Meister der Kapitelle des Déambuloire von Cluny zu.

Im Jahr 1129 setzen sich die Mönche trotz wiederholter Empfehlungen der Päpste Calixtus II. im Jahr 1120 und Honorius II. im Jahr 1125 nach dem Weggang von Renaud de Semur, der zum Erzbischof von Lyon ernannt worden war, über den Rat des Abtes von Cluny hinweg und ernennen einen Abt, der den Segen des Bischofs von Autun erhält, der nur zu glücklich ist, seine Autorität über die Abtei wiederherzustellen. Mit der Zustimmung von Papst Innozenz II. wählte der Abt von Cluny Peter der Ehrwürdige im Jahr 1131 den Subprior von Cluny, Alberich, zum Abt von Vézelay. Mönche, die sich gegen die Autorität von Cluny auflehnen, werden auf Cluniazenserklöster verteilt. Der neue Abt muss sich der Opposition der Mönche, der Opposition des Bischofs von Autun Stephan I. von Baugé und später Robert von Burgund sowie der Feindseligkeit der Grafen von Nevers Wilhelm II. und Wilhelm III. stellen.

Im Jahr 1132 wird die Pilgerkapelle geweiht, bei der es sich höchstwahrscheinlich um die Kapelle des Gasthauses handelt. Nach 1135 und der Fertigstellung des Kirchenschiffs wurden die Arbeiten mit dem Vorschiff fortgesetzt, dem Bau der drei Joche des romanischen Narthex an der Vorderseite des Kirchenschiffs. Renaud de Semur hatte seinem Bauwerk durch ein umfangreiches Skulpturenprogramm eine besondere Bedeutung verleihen wollen: Die drei Portale des Kirchenschiffs wurden Bildhauern anvertraut, von denen der wichtigste die Kapitelle der Apsis von Cluny ausgeführt hatte. Der Bau des Vorschiffs hatte sich aufgedrängt, um die Bildung von Prozessionen wie in Cluny zu ermöglichen.

Im Jahr 1138 wurde Alberich zum Kardinalbischof von Ostia ernannt. Der Vollbruder des Abtes von Cluny, Peter der Ehrwürdige, Ponce de Montboissier, wurde zum Abt von Vézelay gewählt. Dieser neue Abt wollte die Unabhängigkeit der Abtei gegenüber dem Bischof von Autun festigen. Zwischen 1145 und 1152 Fertigstellung des Gewölbes der Kapelle Saint-Michel, die sich im Obergeschoss auf der Empore befindet, mit einem Kreuzrippengewölbe, dem ältesten in Burgund und einem der ältesten in Frankreich. Weihe der Kapelle durch Hugues d'Amiens, Erzbischof von Rouen (1129-1164).

1151 führte Papst Eugen III. eine Untersuchung über die jeweiligen Rechte der Bischöfe von Autun und der Äbte von Vézelay ein.

In Vézelay wurde ab 1152 die Erinnerung an den verheerenden Zweiten Kreuzzug gefeiert. Bernhard, der Abt von Clairvaux, soll am 31. März 1146, dem Osterfest, vor einer riesigen Menschenmenge, die sich am Nordhang des Hügels versammelt hatte, eine Predigt in diesem Sinne gehalten haben.

### **Das Prestige der unabhängigen Abtei am Ende des 12. Jahrhunderts**

1159 wurde nach dem Tod von Papst Adrian IV. Papst Alexander III. gewählt. Eine Minderheit der Kardinäle, die Kaiser Friedrich Barbarossa unterstützen, wählt den Gegenpapst Viktor IV. Alexander III. muss 1162 bis 1165 nach Sens fliehen. Während dieses Schismas unterstützte der Abt von Cluny den Gegenpapst Victor IV. und der Abt von Vézelay, Wilhelm von Mello, Papst

Alexander III.

Um die Unterstützung des Abts von Vézelay zu belohnen, erlaubt Papst Alexander III. der Abtei 1162, sich von der Kongregation von Cluny zu trennen. Die Abtei befreite sich vom Bischof von Autun, indem sie sich unter den Schutz des Königs von Frankreich stellte.

Im Jahr 1165 verwüstet ein Brand die Krypta unter dem Chor.

Am Fest der Heiligen Magdalena im Jahr 1166 legte der Erzbischof von Canterbury, Thomas Becket, dem versammelten Volk den Grund für seinen Streit mit dem englischen König und die sakrilegische Verfolgung dar, der er ausgesetzt war. Er sprach in der Kirche eine Reihe wichtiger Exkommunikationen aus, wie die Exkommunikation von Johannes von Oxford, Bischof von Norwich, weil er sich das Dekanat der Kathedrale von Salisbury angeeignet und mit den Anhängern des Gegenpapstes kommuniziert hatte. Er exkommunizierte auch Richard de Ilchester, Bischof von Winchester, wegen Kommunikation mit den Feinden des Papstes, sowie Richard de Luci und Jocelin de Balliol, weil sie die Konstitutionen von Clarendon verfasst hatten. Ranulf de Broc, Hugh de Saint Clair und Thomas Fitzbernard wurden exkommuniziert, weil sie die Besitzungen von Canterbury besetzt hatten. Er verzichtete in letzter Minute darauf, König Heinrich II. von England zu exkommunizieren, da dieser gerade schwer erkrankt war.

Der Bau eines Chors und eines gotischen Querschiffs wurde 1185 wahrscheinlich auf Initiative des Abts Girard d'Arcy (1171-1198) begonnen.

Am 2. Juli 1190 brachen die englische Armee unter Richard Löwenherz und die französische Armee unter Philipp August von Vézelay aus zum dritten Kreuzzug auf. Der Chor muss von Abt Gautier (1207-1216) fertiggestellt worden sein, der auch das Querschiff errichten ließ.

Die Gründung des ersten Franziskanerklosters in Frankreich an der nordöstlichen Flanke des Hügels bei der Kapelle La Cordelle geht auf das Jahr 1217 zurück.

### **Der Niedergang der Abtei im Spätmittelalter**

Abt Jean d'Auxerre (1252-1269) will die Verehrung der Heiligen Maria Magdalena wiederbeleben und nimmt eine feierliche Anerkennung ihrer Reliquien durch Petrus, Bischof von Paneade, und Guy de Mello, Bischof von Auxerre (1247-1270), vor. Guy de Mello, der von Papst Clemens IV. mit dem Kommando über eine Expedition betraut worden war, die Karl von Anjou auf dem Thron von Neapel und Sizilien halten sollte, machte in Vézelay Halt und ließ die Feststellungen vornehmen, deren Protokoll auf den 9. Oktober 1265, den Tag des Heiligen Dionysius, datiert ist. Dieser Anerkennung folgt zwei Jahre später, am 24. April 1267, die offizielle Übertragung der Reliquien in Anwesenheit des päpstlichen Legaten, Kardinal Simon de Brion, und des Königs Saint Louis, die eigens in die Abtei gekommen sind, der letzterer zwei Reliquienschreine schenkt. Auch andere bedeutende Persönlichkeiten waren anwesend, wie der Herzog von Burgund und der Graf von Champagne.

Die Öffnung des Grabes der Heiligen in Saint-Maximin im Jahr 1279 bestätigt in den Augen der Kirche, dass es tatsächlich die Reliquien der Heiligen enthält. Die Pilger wenden sich nach und nach von der Abtei ab.

Am 6. April 1295 stellte sich Papst Bonifaz VIII. dann auf die Seite der Abtei von Saint-Maximin und vereinigte die Reliquien von Sainte-Baume mit denen von Saint-Jean-de-Latran in Rom. Eine päpstliche Bulle bestätigt die Niederlassung von Dominikanern in Saint-Maximin.

Um 1343 erhält die Abtei die Verwaltung des Salzspeichers von Vézelay, und die Mönche lassen um die gleiche Zeit den Salzbrunnen Fontaines-Salées zuschütten.

Um 1347 wird der Westturm im gotischen Stil errichtet. Dies sollte die letzte große Baumaßnahme der Abtei vor ihrem Niedergang sein.

Der Abt von Vézelay stellt am 10. Februar 1449 eine Bescheinigung aus, in der er die Urkunden feststellt, die die Befreiung des Abts von Saint-Martin d'Autun von der Gerichtsbarkeit des Bischofs von Autun in Bezug auf Anzy-le-Duc belegen.

1458 stellte Papst Pius II. fest, dass die Pilger die Abtei verlassen hatten und dass die Almosen für

die Finanzen der Abtei zu gering waren.

*"Die Kirche des Klosters der heiligen Maria Magdalena in Vézelay [...] bedarf erheblicher Reparaturen [...]. Insbesondere muss ihr Hauptglockenturm wieder aufgebaut werden, der vor kurzem durch einen Blitzschlag zerstört wurde, der sehr schön war und der Bedeutung des Klosters entsprach, und ihre Glocken wurden eingeschmolzen [...]. Aber aufgrund der grausamen und mörderischen Kriege, die in Frankreich und vor allem in diesen Regionen, die aus diesem Grund sehr entvölkert waren, lange Zeit andauerten, sowie aufgrund der Epidemien, die wüteten, und der unheimlichen Ereignisse, die sich dort ereigneten, wird dieser Ort heute kaum noch besucht, und die Bevölkerung ist so verarmt und die Frömmigkeit so abgekühlt, dass die Sakristei jetzt Mühe hat und in der Folgezeit noch größere Schwierigkeiten haben wird, durch diese so bescheidenen Opfergaben und Almosen einen Teil der Beleuchtung und das Läuten der Glocken zu bestreiten. "*

### **Von den Religionskriegen bis zur Revolution**

Im Jahr 1537 säkularisiert Papst Paul III. die Abtei. Die Mönche werden durch fünfzehn Säkularkanoniker ersetzt, die unter der Autorität eines vom König ernannten Kommendatarabtes stehen.

1555 wird Kardinal Odet de Coligny zum Abt von Vézelay ernannt. Auf dem Kolloquium von Poissy im September 1561 konvertiert er offiziell zum Calvinismus. Zusammen mit seinen Brüdern Admiral de Coligny und François de Coligny d'Andelot wurde er zu einem Anführer der Hugenotten in Frankreich.

In den Jahren 1568 und 1569 wurde die Abtei von hugenottischen Soldaten und später von königlichen Truppen besetzt. Die von Girart d'Arcy erreichte Unabhängigkeit der Abtei von der kirchlichen Macht wird durch ein Urteil des Staatsrats von 1673 beendet, da die Bischöfe rechtmäßig ein hierarchisches Vorherrschaftsrecht über die Abtei erwerben.

Die gesamten Gebäude stehen in einem Bericht aus den Jahren 1668 und 1680 am Rande des Ruins. Im Jahr 1760 wurden die verwahrlosten Abteigebäude teilweise verkauft und abgerissen.

1790 wird die Abteikirche Sainte-Marie-Madeleine zu einer einfachen Pfarrkirche, und das Kanoniker-Kollegium wird am 6. Dezember desselben Jahres aufgelöst. Die Abtei wurde während der Revolution verkauft und diente als Steinbruch: Es ist praktisch nichts mehr davon übrig. Lediglich der Kapitelsaal ist noch gut erhalten und dient heute als Kapelle. Entlang dieses Saals sind noch einige Arkaden des Kreuzgangs erhalten. Die angrenzenden Häuser weisen alle Spuren der Klostergebäude auf, die zweifellos von großer Bedeutung waren. Im Jahr 1793 wurden die äußeren und inneren Skulpturen der Portale von Hubert Lerond, einem Maurer, der später an der Restaurierung der Kirche arbeitete, geköpft und verstümmelt.

Am 22. Oktober 1819 kam es durch einen Blitzeinschlag in den Turm Saint-Michel zu einem Brand.

### **Redécouverte et restauration de l'église abbatiale de Vézelay**

Le 9 août 1834, Prosper Mérimée découvre l'église abbatiale de Vézelay en ruine et décrit la majesté du monument dans ses Notes de voyage dans le midi de la France.

*« Il me reste à parler des dégradations épouvantables qu'a subies cette magnifique église. Les murs sont déjetés, pourris par l'humidité. On a peine à comprendre que la voûte, toute crevassée, subsiste encore. Lorsque je dessinais dans l'église, j'entendais, à chaque instant, de petites pierres se détacher et tomber autour de moi. La toiture est dans un état pitoyable. Enfin il n'est aucune partie de ce monument qui n'ait besoin de réparations. [...] Si l'on tarde encore à donner des secours à la Madeleine, il faudra bientôt prendre le parti de l'abattre pour éviter les accidents. »*

En 1840, le jeune architecte Eugène Viollet-le-Duc entreprend la restauration du bâtiment, à la suite



de l'inspection faite par Prosper Mérimée, et le placement sur la liste des monuments historiques de 18401. Cette protection au titre des monuments historiques inclut le bâtiment des moines, comme confirmé par la Commission supérieure des monuments historiques du 25 mars 1968.

Le 23 juillet 1876, Victor-Félix Bernadou, archevêque de Sens, remet des reliques de sainte Marie Madeleine remises par le pape Martin IV et conservées au trésor de la cathédrale de Sens depuis 1281. Cette cérémonie marque le rétablissement des pèlerinages modernes qui seront de nouveaux arrêtés en 1912. Le 29 juin 1898, les reliques sont dérobées. Elles seront trouvées par un enfant, le 25 décembre 1898. Les reliques étaient dissimulées sur une tombe, dans le cimetière de Briare. Le 2 février 1899, les reliques sont déposées de nouveau dans la crypte avant d'être célébrées le 22 juillet suivant dans une grande cérémonie d'action de grâce.

En 1920, Sainte-Marie-Madeleine est érigée par le Vatican au rang de basilique et les pèlerinages peuvent reprendre officiellement.

À partir de 1945, des moines réinvestissent la basilique avec la venue d'une petite équipe de moines bénédictins de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire.

Du 18 au 22 juillet 1946, la croisade pour la paix réunit à Vézelay 30 000 pèlerins.

De 1953 à 1993, les franciscains succèdent aux bénédictins.

La basilique et la colline sont classées au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979/18.

En 1993 à la demande de l'archevêque de Sens et Auxerre, les Fraternités monastiques de Jérusalem assurent l'animation liturgique de la basilique et proposent des visites de l'édifice pour en faire découvrir toutes les richesses spirituelles et architecturales. Le 7 octobre 1993, sous les auspices de l'UNESCO et de la Présidence de la République, a lieu la recreation française télévisée de la Messe solennelle d'Hector Berlioz, par le chœur et l'orchestre de la Philharmonie de Cracovie, sous la direction de Jean-Paul Penin.

Wiederentdeckung und Restaurierung der Abteikirche von Vézelay

Am 9. August 1834 entdeckte Prosper Mérimée die Abteikirche von Vézelay als Ruine und beschrieb die Majestät des Monuments in seinen Aufzeichnungen einer Reise durch Südfrankreich.

*"Es bleibt mir noch, über die entsetzlichen Beschädigungen zu sprechen, die diese herrliche Kirche erlitten hat. Die Mauern sind ausgehöhlt und von der Feuchtigkeit verfault. Es ist kaum zu begreifen, dass das Gewölbe, das ganz rissig ist, noch besteht. Als ich in der Kirche zeichnete, hörte ich jeden Augenblick, wie sich kleine Steine lösten und um mich herum herunterfielen. Das Dach ist in einem erbärmlichen Zustand. Schließlich gibt es keinen Teil dieses Monuments, der nicht repariert werden müsste. [...] Wenn man noch zögert, der Magdalena Hilfe zukommen zu lassen, wird man bald die Entscheidung treffen müssen, sie abzureißen, um Unfälle zu vermeiden."*

1840 begann der junge Architekt Eugène Viollet-le-Duc nach einer Inspektion durch Prosper Mérimée mit der Restaurierung des Gebäudes und setzte es auf die Liste der historischen Denkmäler von 18401. Dieser Denkmalschutz umfasst auch das Mönchsgebäude, wie am 25. März 1968 von der Obersten Kommission für historische Denkmäler bestätigt wurde.

Am 23. Juli 1876 übergab Victor-Félix Bernadou, Erzbischof von Sens, die von Papst Martin IV. übergebenen Reliquien der heiligen Maria Magdalena, die seit 1281 im Schatz der Kathedrale von Sens aufbewahrt wurden. Diese Zeremonie markiert die Wiederaufnahme der modernen Pilgerfahrten, die 1912 erneut eingestellt wurden. Am 29. Juni 1898 wurden die Reliquien gestohlen. Sie werden am 25. Dezember 1898 von einem Kind gefunden. Die Reliquien waren auf einem Grab auf dem Friedhof von Briare versteckt. Am 2. Februar 1899 wurden die Reliquien wieder in der Krypta deponiert, bevor sie am 22. Juli des folgenden Jahres in einer großen Dankeszeremonie gefeiert wurden.

1920 wurde St. Maria Magdalena vom Vatikan in den Rang einer Basilika erhoben und die Pilgerfahrten konnten offiziell wieder aufgenommen werden.

Ab 1945 besetzten Mönche die Basilika wieder, wobei eine kleine Gruppe von Benediktinermönchen aus der Abtei Pierre-Qui-Vire kam.

Vom 18. bis 22. Juli 1946 versammelte der Kreuzzug für den Frieden 30.000 Pilger in Vézelay.

Von 1953 bis 1993 lösten die Franziskaner die Benediktiner ab.

Die Basilika und der Hügel wurden 1979 zum UNESCO-Weltkulturerbe erklärt.

1993 übernahmen die Mönchsbruderschaften von Jerusalem auf Wunsch des Erzbischofs von Sens und Auxerre die liturgische Betreuung der Basilika und boten Führungen durch das Gebäude an, um dessen spirituellen und architektonischen Reichtum zu entdecken. Am 7. Oktober 1993 fand unter der Schirmherrschaft der UNESCO und der Präsidentschaft der Republik die im Fernsehen übertragene französische Wiederaufführung der Messe solennelle von Hector Berlioz durch den Chor und das Orchester der Krakauer Philharmonie unter der Leitung von Jean-Paul Penin statt.

## **Architektur**

### **Hauptkirche**

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine dreischiffige Basilika mit sehr lang gezogenem Langhaus (zehn schmalrechteckige Travéen), einem kaum auskragenden Querhaus und einem Umgangschor mit Kranzkapellen. Der Aufriss der Mittelschiffswand ist zweizonig, die einzelnen kreuzgratgewölbten Travéen werden von einem differenzierten System von Wandvorlagen voneinander geschieden. In Mittel- und Seitenschiff befinden sich zahlreiche aufwändig figürlich oder floral gestaltete Kapitelle.

Der Chor hingegen ist dreizonig aufgebaut, mit hohen, schmalen Arkaden, einem Triforium und großen spitzbogigen Obergadenfenstern ohne Maßwerk.

Das Langhaus von Vézelay nimmt mit seiner Baustruktur eine Sonderstellung in Burgund ein. Viele andere Kirchen Burgunds aus dieser Zeit (z. B. Paray-le-Monial, St. Lazare in Autun) sind in ihrem Baustil geprägt von der Kirche des mächtigen Klosters Cluny. Das cluniazensische Architektursystem zeigt einen dreiteiligen Wandaufbau (Arkaden, Triforium, Fenster) und die Verwendung des Spitzbogens in den Arkaden und im Tonnengewölbe. Demgegenüber wird in Vézelay nur der Rundbogen verwendet, der Wandaufbau ist zweigeschossig und das Langhaus ist mit einem Kreuzgratgewölbe überdeckt. Als Vorbild dieser Baustruktur gilt die Kirche in Anzy-le-Duc. Vergleichbar ist auch St. Lazare im benachbarten Avallon. Charakteristisch ist der farbige Wechsel der Steinschichten in den Gurtbögen. Dieses Merkmal war bereits 100 Jahre zuvor mit der um 1020 begonnenen Abteikirche Saint-Philibert in Tournus in die burgundische Architektur eingeführt worden.

### **Krypta**

Die Krypta befindet sich unter dem erhöhten Chor. Sie ist 19 m lang und 9,20 m breit. Sie besitzt ein Kreuzgratgewölbe, das auf zwölf Säulen unterschiedlicher Größe ruht. Die Krypta enthielt angebliche Reliquien der Maria Magdalena.

### **Vorhalle**

Im Westen ist dem Bau ein ebenfalls dreischiffiger, drei Joche langer Narthex vorgelagert. Ihr verdanken die Tympana und die Kapitelle ihren hervorragenden Erhaltungszustand. Eine solche Vorhalle wurde u. a. als zusätzliche Station für die raumgreifenden Prozessionen des cluniazensischen Ritus genutzt.

Das große Mittelportal (errichtet schon im Zusammenhang mit dem Kirchenschiff, zwischen 1120 und 1140) stellt im Tympanon die Spende des Heiligen Geistes an die Apostel durch Christus dar, also das Pfingstereignis. Es ist zugleich Gründung der Kirche wie die Aussendung der Apostel zur Mission in aller Welt. In den kastenartig gerahmten Feldern sind die Völker der Erde dargestellt, zu denen die Apostel das Evangelium bringen sollen. In den Medaillons der Archivolten sind die Tierkreiszeichen und Monatsarbeiten wiedergegeben. Die Nebenportale zeigen Anfang und Ende

des irdischen Lebens Jesu: links Verkündigung, Geburt und Anbetung der Heiligen Drei Könige, rechts die Emmaus-Erscheinung und die Himmelfahrt.

### **Kapitelle**

Die Kapitelle von Vézelay stammen aus der Zeit zwischen 1120 und 1140. Von den 99 Kapitellen im Kirchenschiff sind nur wenige im 19. Jahrhundert durch Kopien der Originale ersetzt worden. Leitthemen der Kapitelle von Vézelay sind die Darstellungen des Guten und des Bösen in vielfältigen Beispielen.

Das berühmteste Kapitell in Vézelay ist Die mystische Mühle. Ein Mann im kurzen Gewand mit Schuhen an den Füßen schüttet Korn in eine Mühle, während ein barfüßiger anderer, bekleidet mit einer weißen Toga, das Mehl auffängt. In der ersten Gestalt muss man Moses sehen; im Korn, das er in die Mühle schüttet, das Gesetz des Alten Testaments, das er von Gott am Berg Sinai erhalten hat. In der Mühle, die das Korn mahlt, wird symbolisch Christus dargestellt (das Rad ist mit einem Kreuz bezeichnet). In dem Menschen, der das Korn auffängt, wird der Apostel Paulus gezeigt, und im Mehl selbst das Gesetz des Neuen Bundes, die neue Gerechtigkeit. Das Gesetz des Moses enthielt zwar die Wahrheit, aber es war eine verborgene Wahrheit, so verborgen wie das Mehl im Korn. Erst durch das Opfer Christi am Kreuz ist es in dieses Mehl verwandelt worden, das man in sich aufnehmen kann, indem man es zu Brot weiterverarbeitet: und das ist das neue Gesetz des Evangeliums Jesu Christi, das der hl. Paulus durch Gottes Auftrag annahm, um es weiter zu verbreiten.

### **Sources**

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine\\_\(V%C3%A9zelay\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine_(V%C3%A9zelay))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_V%C3%A9zelay](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Sainte-Marie-Madeleine_de_V%C3%A9zelay)

<https://web.archive.org/web/20210105155937/http://mappinggothic.org/building/1209>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Basilique\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_V%C3%A9zelay?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Basilique_Sainte-Marie-Madeleine_de_V%C3%A9zelay?uselang=fr)

## Vézelay, Pèlerinage de Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vézelay</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Pèlerinage de Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Avallon</b>
	Code postal:	<b>89450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89446</b>
<b>11ème siècle (1050)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 28' 11.1" N, 3° 45' 1.001" E]</b>

### Description

Au début du XIIe siècle la chanson de geste Girart de Roussillon rapporte que l'abbaye Saint-Pierre et Saint-Paul de Vézelay a été fondé au IXe siècle par le héros mythique Girart, comte de Bourgogne. Au siècle suivant, ce monastère accueille les reliques de sainte Marie-Madeleine. Elles furent apportées par des personnages dont le nom varie selon les chroniques : Girart lui-même ou un moine nommé Badilon qui les aurait volées en revenant de Jérusalem, ou encore des moines provençaux pour les soustraire aux invasions sarrasines. Jusque là, les reliques de la sainte, arrivée avec ses compagnes, après la mort du Christ aux Saintes-Maries-de-la-Mer, étaient conservées sur les lieux de sa mort, dans une grotte au flanc de la falaise de la Sainte-Baume. Là, pendant trente-deux ans, elle avait été exclusivement nourrie d'un nectar divin distribué, sept fois par jour, par des anges qui l'enlevaient au-dessus de son précipice pour la déposer au haut de la montagne.

En 1050, le pape Léon IX proclame la sainte comme patronne de l'abbaye de Vézelay, preuve que son corps y repose, ce que confirme le pape Etienne IX, en 1058. Les pèlerins affluent. Après un incendie de l'église, en 1120, un nouvel édifice est construit, longue nef et majestueux narthex que l'on connaît aujourd'hui. Le pape Calixte II confirme alors les privilèges conférés à l'abbaye par le pape Pascal II.

Sans doute par reconnaissance, Vézelay porte alors un intérêt au culte de saint Jacques à Compostelle et, parallèlement, le nom de Vézelay apparaît assez fréquemment dans les textes compostellans relatifs à saint Jacques.

- Dans le dernier livre du Codex Calixtinus (le Guide du pèlerin), l'abbaye de Vézelay est désignée comme un point de passage du chemin vers Saint-Jacques de Compostelle qui continue ensuite par Saint-Léonard de Noblat et Périgueux. On la retrouve dans cette même fonction dans la version primitive et dans la version remaniée du Pèlerinage à Saint-Jacques. Cette dernière comporte en outre, dans la présentation détaillée du sanctuaire, un bref résumé de la légende de Marie-Madeleine.

Toujours dans le Codex Calixtinus, dans le sermon *Vigiliae noctis sacratissimae* (Livre I, ch. II) les chemins de Vézelay figurent en tête d'une énumération qui se poursuit avec « les chemins de Saint-Jacques, Saint-Gilles et Rome », tandis qu'une séquence analogue reprend dans le sermon *Veneranda dies* (Livre I, ch. XVII) : « les chemins de Vézelay, Saint-Jacques, Saint-Gilles et Jérusalem ». Ce rapprochement avec des noms prestigieux montre en quelle estime était tenu, à Compostelle, le sanctuaire de Vézelay.

D'autre part, dans le Livre I, l'auteur du Codex, le pseudo-Calixte, semble avoir repris à son compte et amplifié les chants liturgiques et les offices en usage à l'église Saint-Jacques d'Asquins desservie par Vézelay (voir plus bas).

D'une manière générale, bien que ce ne soit nulle part énoncé explicitement, les relations entre Vézelay et Compostelle ont très vraisemblablement joué un rôle déterminant dans la rédaction des miracles de saint Jacques, puisque le prêtre de Parthenay, Aimeric Picaud, qui semble les avoir

rédigés appartenait à un prieuré Sainte-Madeleine de Vézelay. C'est peut-être à l'occasion du passage à Compostelle en 1139 d'Albéric d'Ostie, ancien abbé de Vézelay, que fut ajouté à la collection des vingt-deux miracles de saint Jacques un vingt-troisième, censé avoir ce prélat pour auteur et qui rapporte une histoire imitée de la Bible mais prétendue arrivée à Vézelay.

*« Du pèlerin réduit à la pauvreté auquel le bienheureux Apôtre vint en aide. En l'an 1139 de l'Incarnation du Seigneur, sous le règne de Louis, roi des Français, et sous le pontificat du pape Innocent, un homme nommé Brun, du prieuré de Vézelay consacré à sainte Marie-Madeleine, se trouva manquer de ressources au retour de Saint-Jacques. N'ayant pas une seule pièce de monnaie pour acheter du pain, et se trouvant un jour encore à jeun à la neuvième heure, honteux de mendier et très inquiet, il s'assit sous un arbre, implorant de tout son cœur l'aide du bienheureux Jacques. Là, il s'endormit un bref moment et rêva que le bienheureux Jacques, l'Apôtre de Dieu, lui donnait de quoi manger. Lorsqu'il s'éveilla, il trouva près de sa tête un pain, dont il se nourrit pendant quinze jours, jusqu'à ce qu'il revînt chez lui. Chaque jour, il en mangeait deux fois suffisamment, et le lendemain, il retrouvait le pain entier dans sa besace. Ô admirable renouvellement de ce qui advint au prophète Élie. Mais parce que le Seigneur l'a fait, cela ne doit pas nous étonner. »*

A cette date, l'abbé de Vézelay est Albéric, ancien sous-prieur de Cluny puis évêque d'Ostie. En 1139, depuis Cantorbéry, il se rend à Rome par mer. Il est possible qu'il ait fait escale à la Corogne et se soit rendu à Compostelle.

## Beschreibung

Zu Beginn des 12. Jahrhunderts berichtet die Chanson de geste Girart de Roussillon, dass die Abtei Saint-Pierre et Saint-Paul de Vézelay im 9. Jahrhundert von dem mythischen Helden Girart, dem Grafen von Burgund, gegründet wurde. Im darauffolgenden Jahrhundert beherbergte dieses Kloster die Reliquien der heiligen Maria Magdalena. Sie wurden von Personen gebracht, deren Namen je nach Chronik variieren: Girart selbst oder ein Mönch namens Badilon, der sie auf dem Rückweg von Jerusalem gestohlen haben soll, oder provenzalische Mönche, um sie den Sarazenen einfallen zu entziehen. Bis dahin wurden die Reliquien der Heiligen, die mit ihren Gefährtinnen nach dem Tod Christi in Saintes-Maries-de-la-Mer angekommen war, am Ort ihres Todes aufbewahrt, in einer Höhle an der Flanke der Klippen von Sainte-Baume. Dort war sie 32 Jahre lang ausschließlich mit göttlichem Nektar versorgt worden, der siebenmal am Tag von Engeln verteilt wurde, die sie über ihren Abgrund hinweg entführten und auf dem Gipfel des Berges absetzten.

Im Jahr 1050 erklärte Papst Leo IX. die Heilige zur Schutzpatronin der Abtei von Vézelay, was beweist, dass ihr Körper dort ruht, was 1058 von Papst Stephan IX. bestätigt wurde. Die Pilger strömten in Scharen herbei. Nach einem Brand der Kirche im Jahr 1120 wurde ein neues Gebäude mit einem langen Kirchenschiff und einem majestätischen Narthex errichtet, wie wir es heute kennen. Papst Calixtus II. bestätigte die Privilegien, die der Abtei von Papst Paschalis II. verliehen worden waren.

Zweifelloso aus Dankbarkeit zeigte Vézelay nun Interesse an der Verehrung des Heiligen Jakobus in Compostela und der Name Vézelay tauchte relativ häufig in compostelanischen Texten über den Heiligen Jakobus auf.

- Im letzten Buch des Codex Calixtinus (Pilgerführer) wird die Abtei von Vézelay als Durchgangsstation auf dem Weg nach Santiago de Compostela bezeichnet, der dann über Saint-Léonard de Noblat und Périgueux weiterführt. In dieser Funktion findet sie sich auch in der ursprünglichen und in der überarbeiteten Version der Pèlerinage à Saint-Jacques. Letztere enthält darüber hinaus in der ausführlichen Vorstellung des Heiligtums eine kurze Zusammenfassung der Legende von Maria Magdalena.

Ebenfalls im Codex Calixtinus stehen in der Predigt Vigiliae noctis sacratissimae (Buch I, Kap. II)

die Wege nach Vézelay an der Spitze einer Aufzählung, die mit "die Wege nach Santiago, Saint-Gilles und Rom" fortgesetzt wird, während eine ähnliche Sequenz in der Predigt Veneranda dies (Buch I, Kap. XVII) wieder aufgenommen wird: "die Wege nach Vézelay, Saint-Jacques, Saint-Gilles und Jerusalem". Diese Verbindung mit prestigeträchtigen Namen zeigt, wie hoch das Heiligtum von Vézelay in Compostela geschätzt wurde.

Andererseits scheint der Autor des Codex, der Pseudo-Calixtus, in Buch I die liturgischen Gesänge und Gottesdienste, die in der von Vézelay betreuten Kirche Saint-Jacques d'Asquins üblich waren, übernommen und erweitert zu haben (siehe unten).

Generell spielten die Beziehungen zwischen Vézelay und Compostela höchstwahrscheinlich eine entscheidende Rolle bei der Abfassung der Jakobswunder, auch wenn dies nirgends ausdrücklich erwähnt wird, da der Priester aus Parthenay, Aimeric Picaud, der sie anscheinend verfasste, einem Priorat der Heiligen Magdalena in Vézelay angehörte. Vielleicht wurde der Sammlung der 22 Wunder des Heiligen Jakobus im Jahr 1139 ein 23. Wunder hinzugefügt, das angeblich von Alberich von Ostia, dem ehemaligen Abt von Vézelay, verfasst wurde und von einer Geschichte berichtet, die der Bibel nachempfunden ist, aber angeblich in Vézelay stattgefunden hat.

*"Von einem Pilger, der in Armut lebte und dem der selige Apostel zu Hilfe kam.*

*Im Jahr 1139 nach der Menschwerdung des Herrn, unter der Herrschaft von Ludwig, König der Franzosen, und unter dem Pontifikat von Papst Innozenz, war ein Mann namens Brun aus dem Priorat von Vézelay, das der heiligen Maria Magdalena geweiht war, auf dem Rückweg von Santiago mittellos. Da er kein einziges Geldstück hatte, um Brot zu kaufen, und sich eines Tages noch nüchtern zur neunten Stunde befand, sich des Bettelns schämte und sehr besorgt war, setzte er sich unter einen Baum und flehte aus ganzem Herzen um die Hilfe des seligen Jakobus. Dort schlief er für kurze Zeit ein und träumte, dass der selige Jakobus, der Apostel Gottes, ihm etwas zu essen gab. Als er erwachte, fand er neben seinem Kopf ein Brot, von dem er sich vierzehn Tage lang ernährte, bis er wieder nach Hause kam. Jeden Tag aß er zweimal genug davon, und am nächsten Tag fand er das ganze Brot in seinem Beutel wieder. O bewundernswerte Erneuerung dessen, was dem Propheten Elia widerfuhr. Aber weil der Herr es getan hat, darf es uns nicht verwundern".*

Zu diesem Zeitpunkt war der Abt von Vézelay Alberich, ein ehemaliger Subprior von Cluny und späterer Bischof von Ostia. Im Jahr 1139 reiste er von Canterbury aus auf dem Seeweg nach Rom. Es ist möglich, dass er in La Coruña einen Zwischenstopp einlegte und von dort aus nach Compostela reiste.

## Source

<https://www.saint-jacques.info/VezelayDPM.htm>

## Vézelay-La Cordelle, Couvent Fraternités monastiques de Jerusalem

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vézelay-La Cordelle</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Couvent Fraternités monastiques de Jerusalem</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Avallon</b>
	Code postal:	<b>89450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89446</b>
<b>13ème siècle (1217)</b>	Coordonnées:	<b>47° 28' 11.1" N, 3° 45' 1.001" E</b>

### Description

Dernier volet de notre série d'été sur Vézelay. On pousse la porte de la Cordelle, ermitage auquel sont rattachés cinq frères franciscains, et des monastères des frères et sœurs de Jérusalem, où vivent sept moines et onze moniales.

Leurs chants résonnent dans la basilique Sainte-Marie-Madeleine à Vézelay. Prières saisissantes. Depuis 1993, les moniales et moines des Fraternités monastiques de Jérusalem sont au service de la basilique (messes, catéchèse). On leur a aussi confié une mission d'accueil, des pèlerins notamment (YR du 22 juillet).

Plus bas, plus isolé, la Cordelle accueille les frères franciscains depuis 1217. C'est le premier lieu d'implantation d'une communauté franciscaine en France, à l'initiative du frère Pacifique, envoyé par saint François d'Assise. La chapelle du XIIe siècle, fondée par les Bénédictins, attire les touristes.

Cinq frères franciscains, sept moines et onze moniales de Jérusalem vivent à Vézelay. Retirés dans un ermitage ou un monastère, mais au cœur de la vie du village, de la paroisse, des Vézeliens. Les offices, les prières, sont partagés avec les laïques. Et tous travaillent ou sont engagés dans la paroisse.

« Ce n'est pas une fuite du monde »

« On vit une certaine solitude, une certaine prière. On choisit la vie en cellule, une vraie vie monastique, mais ouverte sur le monde », décrit frère Grégoire, le prieur des Fraternités monastiques de Jérusalem. Au sujet de sa vocation, il explique : « C'est une relation avec Dieu. Je pensais que cette dimension au Seigneur devait prendre plus de place dans ma vie. »

« On vit une certaine solitude, une certaine prière. On choisit la vie en cellule, une vraie vie monastique, mais ouverte sur le monde »

Frère Grégoire (Prieur des Fraternités monastiques de Jérusalem.)

« Toute vocation est un mystère. Mais ce n'est pas du tout une fuite du monde. On a une inclination qui nous attire ici. Pour moi, c'était la liturgie, la vie fraternelle, un bel équilibre de vie entre la prière, la communion avec le monde, la vie en solitude et le travail, témoigne sœur Jeanne, la prieure. On est frères et sœurs, on se partage la mission. On n'a pas choisi la facilité. On chemine ensemble, on décide ensemble. C'est un beau défi dans notre monde, et pour l'Église. »

« C'est toujours un appel du Seigneur. Il y avait cette phrase qui me parlait beaucoup : "Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi", raconte à son tour frère Florent, le gardien de la fraternité des Franciscains et aumônier au centre de détention de Joux-la-Ville. Nous sommes des religieux. Nous centrons notre vie sur le christ. Avant tout, ici, c'est un ermitage, donc un lieu de prières. »

### Au service de l'autre



Le frère Jean-Baptiste — qui a aujourd’hui quitté la Cordelle, mais y revient souvent —, a connu l’ermitage de Vézelay après le bac, avant de reprendre ses études de théologie. « J’ai fait une retraite ici. J’y ai découvert l’esprit de saint François : la contemplation, la retraite, l’annonce. Les Franciscains sont des prédicateurs, des itinérants. Fils de marchand de draps, saint François a choisi la pauvreté, puisque l’argent corrompt. Les frères ne doivent rien posséder et ils travaillent, au milieu des gens. On a changé de société, mais ce qui reste vrai, c’est la proximité avec les gens et une attention particulière pour les marginaux, les exclus. »

(*Marois, Mélanie*)

## Beschreibung

Letzter Teil unserer Sommerserie über Vézelay. Wir öffnen die Türen von La Cordelle, einer Einsiedelei, der fünf Franziskanerbrüder angehören, und den Klöstern der Brüder und Schwestern von Jerusalem, in denen sieben Mönche und elf Nonnen leben.

Ihre Gesänge erklingen in der Basilika St. Maria Magdalena in Vézelay. Ergreifende Gebete. Seit 1993 stehen die Nonnen und Mönche der Mönchsbruderschaft von Jerusalem im Dienst der Basilika (Messen, Katechese). Sie wurden auch mit der Aufgabe betraut, Pilger zu empfangen (YR vom 22. Juli).

Die tiefer gelegene, abgelegene Cordelle beherbergt seit 1217 die Franziskanerbrüder. Es ist der erste Ort, an dem sich eine franziskanische Gemeinschaft in Frankreich niedergelassen hat, auf Initiative des Bruders Pacifique, der vom Heiligen Franz von Assisi ausgesandt wurde. Die von den Benediktinern gegründete Kapelle aus dem 12. Jahrhundert ist ein Anziehungspunkt für Touristen. In Vézelay leben fünf Franziskanerbrüder, sieben Mönche und elf Nonnen aus Jerusalem.

Zurückgezogen in einer Einsiedelei oder einem Kloster, aber mitten im Leben des Dorfes, der Pfarrei und der Vézeliens. Die Gottesdienste und Gebete werden mit den Laien geteilt. Und alle arbeiten oder engagieren sich in der Pfarrei.

"Es ist keine Flucht vor der Welt".

"Man lebt eine gewisse Einsamkeit, ein gewisses Gebet. Man wählt das Leben in einer Zelle, ein echtes Klosterleben, aber offen für die Welt", beschreibt Bruder Grégoire, der Prior der Mönchsbruderschaft von Jerusalem. Über seine Berufung erklärt er: "Es ist eine Beziehung zu Gott. Ich dachte, dass diese Dimension zum Herrn mehr Raum in meinem Leben einnehmen sollte."

"Man lebt eine gewisse Einsamkeit, ein gewisses Gebet. Man wählt das Leben in einer Zelle, ein echtes klösterliches Leben, aber offen für die Welt".

Bruder Gregor (Prior der Monastischen Bruderschaft von Jerusalem.)

"Jede Berufung ist ein Geheimnis. Aber sie ist keineswegs eine Flucht vor der Welt. Man hat eine Neigung, die einen hierher zieht. Für mich war es die Liturgie, das brüderliche Leben, ein schönes Lebensgleichgewicht zwischen dem Gebet, der Gemeinschaft mit der Welt, dem Leben in Einsamkeit und der Arbeit", bezeugt Schwester Jeanne, die Priorin. Wir sind Brüder und Schwestern, wir teilen uns die Mission. Wir haben nicht den einfachen Weg gewählt. Wir gehen den Weg gemeinsam, wir entscheiden gemeinsam. Das ist eine schöne Herausforderung in unserer Welt und für die Kirche."

"Es ist immer ein Ruf des Herrn. Es gab diesen Satz, der mich sehr ansprach: "Geh, verkaufe, was du hast, und gib es den Armen, dann wirst du einen Schatz im Himmel haben. Dann komm und folge mir nach", erzählt Bruder Florent, der Guardian der Franziskanerbruderschaft und Seelsorger in der Haftanstalt Joux-la-Ville, seinerseits. Wir sind Ordensleute. Wir richten unser Leben auf Christus aus. Vor allem ist das hier eine Einsiedelei, also ein Ort des Gebets".

Im Dienst des anderen

Bruder Jean-Baptiste - der heute La Cordelle verlassen hat, aber oft dorthin zurückkehrt - lernte die Einsiedelei in Vézelay nach dem Abitur kennen, bevor er sein Theologiestudium wieder aufnahm.

"Ich habe hier Exerzitien gemacht. Dort habe ich den Geist des Heiligen Franziskus entdeckt:



Kontemplation, Zurückgezogenheit, Verkündigung. Die Franziskaner sind Prediger, Wanderer. Als Sohn eines Tuchhändlers wählte der Heilige Franziskus die Armut, da Geld verdirbt. Die Brüder dürfen nichts besitzen und sie arbeiten, mitten unter den Menschen. Wir haben die Gesellschaft verändert, aber was immer noch wahr ist, ist die Nähe zu den Menschen und eine besondere Aufmerksamkeit für die Marginalisierten, die Ausgegrenzten."

*(Marois, Melanie)*

### **Sources**

[https://www.lyonne.fr/vezelay-89450/actualites/deux-communautes-religieuses-vivent-a-vezelay\\_12526515/](https://www.lyonne.fr/vezelay-89450/actualites/deux-communautes-religieuses-vivent-a-vezelay_12526515/)

## Vézelay-Saint-Père, Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vézelay-Saint-Père</b>
	Region:	<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yonne</b>
	Arondissement:	<b>Avallon</b>
	Code postal:	<b>89450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>89446</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 25.844" N, 3° 45' 52.978" E</b>

### Description

#### La Fontaine Sainte-Madeleine de Vézelay

Vézelay était en 858 une abbaye moniale, les religieuses furent remplacées par des moines. Le monastère est ravagé par les normands en 887, c'est alors que les moines se réfugient sur la colline voisine et fondent une nouvelle abbaye sur le site actuel. Au XIIe siècle, la présence des reliques de Marie Madeleine fait de Vézelay un des hauts lieux de la chrétienté et devient un passage obligé du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostel. En 1146 Bernard de Clairvaux fait à Vézelay son appel pour la 2ème croisade. Dès le milieu du XIIème siècle, la guerre de Cent Ans et les luttes incessantes entre duc de Nevers, roi de France et duc de Bourgogne et les rumeurs sur l'authenticité des reliques de Sainte-Madeleine, signent le déclin de l'abbaye. Elle est en piteux état à la veille de la Révolution, presque toutes les dépendances monastiques sont détruites. Début du XIXème siècle, la commune cherche à sauver l'édifice, mais manque de moyens. Prosper Mérimée, alors Inspecteur général des Monuments historiques, obtiendra les subsides nécessaires. En 1840 la restauration est confiée au jeune architecte Violet-Le-Duc. Les pèlerinages reprennent vers 1870. L'abbaye est redevenue monastique, des moines bénédictins, puis des franciscains l'occupent, aujourd'hui c'est la fraternité monastique de Jérusalem qui s'occupe de l'animation.

Quatre routes mènent à Vézelay. En empruntant celle du Nord, qui passe par Givry, à la sortie de Saint-Père de Vézelay dans la direction d'Asquins, au pied de la colline, un chemin vous permet d'accéder à l'antique fontaine Sainte-Madeleine où jadis les pèlerins se lavaient de leur crasse. Une excavation voûtée avec ouverture en plein cintre abrite la source incluse dans le contrefort du coteau, au dessus la niche n'accueille plus de statue. Une canalisation de pierre amène l'eau au lavoir qui a été adjoint à la fontaine. Sainte Marie-Madeleine de laquelle Notre-Seigneur chassa 7 démons devint l'une des ses disciples, elle le suivait partout où il allait. Lors du crucifiement, elle se tient à distance, mais, après la descente de croix, elle suit Joseph d'Arimathie, au matin de Pâques c'est elle qui, la première, recevra la révélation du Christ ressuscité quand le jardinier se fait reconnaître.

### Beschreibung

#### Der Brunnen der Heiligen Magdalena in Vézelay

Vézelay war im Jahr 858 eine Mönchsabtei, die Nonnen wurden durch Mönche ersetzt. Das Kloster wurde 887 von den Normannen verwüstet, woraufhin die Mönche auf den nahe gelegenen Hügel flüchteten und am heutigen Standort eine neue Abtei gründeten. Im 12. Jahrhundert machte die Anwesenheit der Reliquien von Maria Magdalena Vézelay zu einem der wichtigsten Orte der Christenheit und es wurde zu einem obligatorischen Durchgang auf der Pilgerreise nach Santiago de Compostel. Im Jahr 1146 rief Bernhard von Clairvaux in Vézelay zum zweiten Kreuzzug auf. Ab Mitte des 12. Jahrhunderts signalisieren der Hundertjährige Krieg und die ständigen Kämpfe zwischen dem Herzog von Nevers, dem König von Frankreich und dem Herzog von Burgund sowie

die Gerüchte über die Echtheit der Reliquien der Heiligen Magdalena den Niedergang der Abtei. Am Vorabend der Revolution befand sich die Abtei in einem erbärmlichen Zustand und fast alle klösterlichen Nebengebäude wurden zerstört. Anfang des 19. Jahrhunderts versuchte die Gemeinde, das Gebäude zu retten, doch es fehlten ihr die Mittel. Prosper Mérimée, der damalige Generalinspektor für historische Denkmäler, beschafft die nötigen Zuschüsse. Im Jahr 1840 wird die Restaurierung dem jungen Architekten Viollet-Le-Duc anvertraut. Die Pilgerfahrten werden um 1870 wieder aufgenommen. Die Abtei wurde wieder klösterlich, Benediktinermönche und später Franziskaner bewohnten sie, heute ist es die Mönchsbruderschaft von Jerusalem, die sich um die Unterhaltung kümmert.

Vier Straßen führen nach Vézelay. Wenn Sie die nördliche nehmen, die durch Givry führt, führt am Ausgang von Saint-Père de Vézelay in Richtung Asquins am Fuße des Hügels ein Weg zum antiken Brunnen St. Magdalena, an dem sich die Pilger früher ihren Schmutz abwuschen. Die Quelle befindet sich in einer gewölbten Vertiefung mit einer Rundbogenöffnung in den Ausläufern des Hügels, während die Nische darüber keine Statue mehr beherbergt. Eine steinerne Leitung führt das Wasser zum Waschhaus, das an den Brunnen angebaut wurde. Die Heilige Maria Magdalena, aus der der Herr sieben Dämonen austrieb, wurde eine seiner Jüngerinnen und folgte ihm, wohin er auch ging. Am Ostermorgen ist sie die erste, die die Offenbarung des auferstandenen Christus empfängt, als der Gärtner erkannt wird.

### Sources

<https://www.fontainesdefrance.info/fontaines/la-fontaine-sainte-madeleine-2/>

## BRETAGNE

### Côtes-d'Armor

#### Broons, Chapelle de la Madeleine

##### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Broons</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22020</b>
<b>14ème siècle (1365)</b>	Coordonnées:	<b>48° 19' 3.086" N, 2° 15' 16.69" W</b>

##### Description

La chapelle de la Madeleine (XIV-XVIIème siècle), située près du cimetière et fondée, semble-t-il, par la mère de Du Guesclin vers 1365. En 1391, des indulgences sont accordées à Broons pour la chapelle : *"Cupientes igitur ut capella beate Marie Magdalena de Heremo, sita in parrochia de Broon, Macloviensis diocesis ad quam, ut asseritur, in festo ejusdem sancte confluit causa de votionis populi multitudo, congruis honoribus frequentetur et ut Christi fideles ... ad fabricam hujusmodi manus porrexerint adjutrices ... Datum Avenione, III kalendas aprilis, anno tertiodecimo (30 mars 1391 " [Trad. : « Désirant que la chapelle de la Bienheureuse Marie-Madeleine de Heremo, située dans la paroisse de Broon, dans le diocèse de Malo, à laquelle, comme il est affirmé, une multitude de personnes affluaient à la fête de cette sainte cause pour l'amour de la prière, on y assistera avec les honneurs appropriés et en fidèles chrétiens Donné à Avignon, le 3 avril de la treizième année (30 mars 1391) »]* (Archives du Vatican). Les fenestragés situés à l'Est et au Sud de l'édifice datent du XIVème siècle. Une fenêtre date du XVIème siècle. Elle est restaurée et bénite au XVIIème siècle par Mgr de Rosmadec, alors évêque de Saint-Malo.

...

Un certain François Chauveau était chapelain de la Madeleine en 1566.

[...]

La chapelle de la Madeleine (xive siècle), près de laquelle le cimetière a été déplacé en 1848. Selon le livre Le Patrimoine des Communes du Pays Sud de Dinan, « on la dit fondée par Jeanne de Malesmains, la mère de du Guesclin vers 1365. » Cette chapelle a servi à abriter les premières assemblées municipales de Broons durant la Révolution française.

##### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle (14.-17. Jahrhundert), die sich in der Nähe des Friedhofs befindet und anscheinend von Du Guesclins Mutter um 1365 gegründet wurde. Im Jahr 1391 wurden Broons Ablässe für die Kapelle gewährt: *"Cupientes igitur ut capella beate Marie Magdalena de Heremo, sita in parrochia de Broon, Macloviensis diocesis ad quam, ut asseritur, in festo ejusdem sancte confluit causa de votionis populi multitudo, congruis honoribus frequentetur et ut Christi fideles ... ad fabricam hujusmodi manus porrexerint adjutrices ... Datum Avenione, III kalendas aprilis, anno tertiodecimo (30. März 1391)" [Üb.: „In dem Wunsch, dass die Kapelle der seligen Maria Magdalena von Heremo, die sich in der Pfarrei Broon in der Diözese Malo befindet und zu der angeblich eine Vielzahl von Menschen zum Fest dieser heiligen Sache um des Gebets willen*

*strömten, es ist mit angemessenen Ehren und als treue Christen zu besuchen. “ Gegeben in Avignon, am 3. April des dreizehnten Jahres (30. März 1391)“]* (Archiv des Vatikans). Die Fenster an der Ost- und Südseite des Gebäudes stammen aus dem 14. Ein Fenster stammt aus dem 16. Jahrhundert von Mgr de Rosmadec, dem damaligen Bischof von Saint-Malo, restauriert und geweiht.

...

Im Jahr 1566 war ein gewisser François Chauveau 1566 Kaplan der Magdalena-Kapelle.

[...]

Die Kapelle der Madeleine (15. Jh.), in deren Nähe der Friedhof 1848 verlegt wurde. Laut dem Buch *Le Patrimoine des Communes du Pays Sud de Dinan* "sagt man, dass sie von Jeanne de Malesmains, der Mutter von du Guesclin, um 1365 gegründet wurde." Diese Kapelle diente während der Französischen Revolution als Ort für die ersten Gemeindeversammlungen von Broons.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/broons.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Broons>

## Broons, Chapelle Marie-Madeleine de L'Hermitage

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Broons-L'Hermitage</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Marie-Madeleine de L'Hermitage</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22020</b>
<b>16ème siècle (1972+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 19' 3.086" N, 2° 15' 16.69" W</b>

### Description

La chapelle de l'Hermitage dédiée à Marie-Madeleine, elle fut reconstruite par les habitants du lieu-dit l'Hermitage entre 1972 et 1975 à partir d'éléments datant du xvie siècle.

[...]

#### **A Broons, Alexis, 13 ans, est gardien de chapelle**

Le jeune Alexis Henry est très investi dans son rôle de gardien de la petite chapelle, dédiée à Marie-Madeleine, dans le village de l'Hermitage, à Broons.

La Bonne Marie-Madeleine, appelée ainsi par les Broonais, a été construite par les gens du hameau entre 1972 et 1975 en utilisant les éléments architecturaux d'une précédente chapelle, à présent en ruines au bord d'un chemin.

Depuis son élévation, c'est une tradition, chaque dimanche qui suit le jour de la Sainte Marie-Madeleine au mois de juillet, une messe est célébrée aux abords de l'édifice.

C'est en février 2020, l'année de sa profession de foi, qu'Alexis Henry est devenu le garant de cette petite chapelle. Il a succédé à Germaine Haguët.

« J'ai toujours aimé cet endroit et je trouve que c'est important de continuer la tradition. J'ouvre la chapelle tous les dimanches et pour les grandes occasions. Les voisins m'aident à la fleurir et à l'entretenir, tout le monde participe à sa manière et on passe de bons moments ».

#### **Rencontre d'une verrière**

Cette année, lors de la fête des voisins, Alexis a rencontré Séverine Guessant du village voisin.

Lorsqu'il a su qu'elle était verrière d'art, l'adolescent n'a pas hésité à lui demander si elle pouvait faire quelque chose pour le petit vitrail de l'imposte situé au-dessus de la porte.

« J'ai tout de suite accepté et j'ai proposé à Alexis de participer à la création, notamment dans le travail de recherches, la réalisation de croquis et le découpage du verre. Lors de sa pause, nous en avons aussi profité pour nettoyer le gros vitrail mis en place en 1975 », précise l'artiste.

Les vitraux de la chapelle laissent désormais passer de belles lumières colorées, un plaisir partagé avec tous les habitants du village.

#### **Une cloche de 1586**

Mais ce n'est pas tout, Alexis a pour projet de faire installer une cloche qui lui a été offerte récemment par la communauté des soeurs de Broons.

Cette dernière a été façonnée en 1586 et était prêtée chaque année au village pour la messe mais depuis 30 ans elle n'avait plus été utilisée. Après sa restauration, la cloche retrouvera son emplacement et tintera à nouveau dans le village pour les grandes occasions.

« J'ouvre la chapelle tous les dimanches et pour les grandes occasions »

(*Rabion, Stéphanie; CLP; Le Petit Bleu des Côtes d'Armor, 20/08/2021*)

## Beschreibung

Hermitage-Kapelle: Die Kapelle ist Maria Magdalena gewidmet und wurde von den Bewohnern des Ortes l'Hermitage zwischen 1972 und 1975 aus Reststücken des 16. Jahrhunderts wieder aufgebaut. [...]

### **In Broons ist der 13-jährige Alexis Kapellenwächter**

Der junge Alexis Henry ist sehr engagiert in seiner Rolle als Wächter der kleinen Kapelle, die Maria Magdalena gewidmet ist, im Dorf Hermitage in Broons.

Die Gute Maria Magdalena, wie sie von den Broonern genannt wird, wurde von den Einwohnern des Dorfes zwischen 1972 und 1975 aus den architektonischen Elementen einer früheren Kapelle errichtet, die nun als Ruine am Wegesrand liegt.

Seit ihrer Errichtung ist es Tradition, dass an jedem Sonntag nach dem Tag der Heiligen Maria Magdalena im Juli eine Messe in der Nähe des Gebäudes gefeiert wird.

Es war im Februar 2020, dem Jahr seiner Glaubensbekenntnis, dass Alexis Henry zum Gewährsmann dieser kleinen Kapelle wurde. Er trat die Nachfolge von Germaine Haguët an.

"Ich habe diesen Ort schon immer geliebt und finde es wichtig, die Tradition fortzusetzen. Ich öffne die Kapelle jeden Sonntag und zu besonderen Anlässen. Die Nachbarn helfen mir, sie mit Blumen zu schmücken und zu pflegen, jeder beteiligt sich auf seine Weise und wir verbringen schöne Momente".

### **Begegnung mit einer Glasbläserin**

Beim diesjährigen Fest der Nachbarn lernte Alexis Séverine Guessant aus dem Nachbardorf kennen. Als er erfuhr, dass sie Glaskünstlerin ist, zögerte der Teenager nicht, sie zu fragen, ob sie etwas für das kleine Glasfenster im Oberlicht über der Tür tun könnte.

"Ich sagte sofort zu und schlug Alexis vor, sich an der Gestaltung zu beteiligen, insbesondere bei der Recherchearbeit, dem Anfertigen von Skizzen und dem Schneiden des Glases. Während seiner Pause nutzten wir auch die Gelegenheit, das 1975 eingesetzte große Kirchenfenster zu reinigen", erläutert der Künstler.

Die Glasfenster der Kapelle lassen nun schöne farbige Lichter durchscheinen, eine Freude, die mit allen Bewohnern des Dorfes geteilt wird.

### **Eine Glocke aus dem Jahr 1586**

Aber das ist noch nicht alles. Alexis hat vor, eine Glocke installieren zu lassen, die ihm vor Kurzem von der Schwesterngemeinschaft in Broons geschenkt wurde.

Die Glocke wurde 1586 gefertigt und dem Dorf jedes Jahr für die Messe geliehen, aber seit 30 Jahren war sie nicht mehr benutzt worden. Nach ihrer Restaurierung wird die Glocke ihren Platz wieder einnehmen und zu besonderen Anlässen wieder im Dorf bimmeln.

"Ich öffne die Kapelle jeden Sonntag und zu besonderen Anlässen".

(*Rabion, Stéphanie; CLP; Le Petit Bleu des Côtes d'Armor, 20.08.2021*)

## Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Broons>

[https://actu.fr/bretagne/broons\\_22020/a-broons-alexis-13-ans-est-gardien-de-chapelle\\_44284265.html](https://actu.fr/bretagne/broons_22020/a-broons-alexis-13-ans-est-gardien-de-chapelle_44284265.html)

<https://static.actu.fr/uploads/2021/08/alexis.jpg>

## Corlay, Anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Corlay</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22047</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 19' 5.405" N, 3° 3' 30.996" W]</b>

### Description

La Madeleine, en Corlay — ancienne maladrerie.

[...]

Archives. Maladrerie de la Madeleine à l'ouest du bourg.

### Beschreibung

La Madeleine in Corlay - ehemalige Krankenstation.

[...]

Archiv. Magdalena-Krankenstation im Westen des Ortes.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/corlay-manoirs-terres.htm>

[https://www.persee.fr/docAsPDF/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464.pdf) (p. 328)



## Dinan, Anc. Prieuré de la Magdeleine du Pont à Dinan

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dinan-Pont de Dinan</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Prieuré de la Magdeleine du Pont à Dinan</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22050</b>
<b>12ème siècle (1100)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 27' 15.743" N, 2° 2' 20.202" W]</b>

### Description

Le prieuré Sainte Marie-Magdelaine. Nous pensions à tort que ce prieuré ne fut nommé ainsi que dans le courant du 16ème siècle et notre erreur pu être effacée par l'aide apportée dernièrement par monsieur Claude Bonnier lequel nous a transmis une charte par lui traduite et citant pour la première fois les Saints noms de notre église aujourd'hui disparue. Ces noms à l'origine étaient au nombre de trois et l'Histoire cependant ne ne souvient que de celui de Marie-Magdala. Cette charte fut réalisée au lendemain même de la fondation du prieuré puisqu'elle fut rédigée avec forte certitude avant l'année 1138, année en laquelle Jean, alors évêque de Saint-Brieuc, disparaîtra pour toujours de tout acte écrit. Appelé dans tous les actes jusqu'au XVI siècle "le prieuré du Pont à Dinan" son église prieurale cependant possédait donc dès son édification, laquelle fut réalisée vers 1100, le patronyme de Marie-Magdelaine, cela en outre, placée qu'elle était sous sa Sainte protection aussi. Cet acte réalisé avant 1138 et mentionnant les saints noms protecteurs de notre église prieurale fera en ce blog l'objet d'un chapitre personnel. Il faut toutefois noter ici que le prieuré et son église avaient chacun une appellation distincte laquelle leur était propre et individuelle puisque le prieuré jusqu'au XVII siècle s'est toujours nommé quant à lui "le prieuré du Pont à Dinan. Voilà toutefois le passage écrit de cette charte mentionnant donc dès les premières années du XII siècle l'un des 3 saints noms protecteurs de notre église aujourd'hui à jamais effacée : ...itaque monachi ecclesiam in honore Beate et Sancti Marie-Magdalene...rajout de texte fait le 30/04/2013] est très intimement relié à l'histoire même de la naissance de la famille seigneuriale de Dinan laquelle apparaît qu'au début du 11ème siècle quand Goscelinus de Dinan sera cité pour la première fois. Cela fut fait en effet en 1039. Nous ne pouvons pas effectivement étudier la naissance de ce prieuré sans approcher de très près l'origine de cette famille ce prieuré ayant été voulu et érigé à la seule demande de l'un de ses enfants. Dès la seconde moitié du 9ème siècle, la peur de la fin de monde se manifeste et cela bien avant l'approche du 2ème millénaire; les invasions normandes ayant très probablement été l'un des facteurs principaux à l'apparition de cette très grande peur. Le Cartulaire du monastère de Redon comprend en effet un nombre très important de chartes religieuses toutes relatives à cette même peur et cela dès la seconde moitié de ce même 9ème siècle. De nombreuses terres seront ainsi offertes cela notamment à l'abbaye de Redon laquelle, créée en 832 par le moine Convoyon, obtint une terre vierge offerte par le machetiern Ratuili; ce personnage, petit-fils du machetiern vannetais Iarnhitin, nous l'avons déjà rencontré dans un chapitre précédent. Après la naissance du 2ème millénaire, dans ses toutes premières minutes, la plus part des terres offertes afin de permettre l'édification de monastères ou de prieurés le furent dans un but premier et principal, celui de permettre, devant Dieu, le rachat de l'ensemble de ses propres fautes commises ainsi que celles de sa propre famille. Il est vrai que la fondation par les seigneurs de la plupart de ces établissements religieux a toujours amené très tôt la création de bourgs mais il vrai aussi que la raison première de ces mêmes seigneurs a bien été la possibilité de pouvoir religieusement racheter devant Dieu l'ensemble des fautes commises hier ses parents ou au

présent par soi même. Ce fut l'une des raisons, en autre, de la fondation de notre prieuré lequel contient en son début cette phrase: *Noscant presentes et posterii, quoniam Goffredus de Dinam, pro relaxatione peccatorum suorum, et uxoris suę, et filiorum suorum, et omnium parentum suorum, dedit sancto Florentio, et monachis inibi Deo servientibus...* Traduction :Que le présent et la postérité apprennent comment Geoffroy de Dinan pour se liberer de ses péchés et de ceux de son épouse, ceux de ses hommes et ceux de ses enfants et de ceux de ses ancêtres a donné aux moines de saint-Florent lesquels en ce lieu servent Dieu...)

(*Fournier, Jean Pierre*)

## Beschreibung

Das Priorat St. Maria Magdalena. Wir nahmen fälschlicherweise an, dass dieses Priorat erst im Laufe des 16. Jahrhunderts so genannt wurde, doch unser Irrtum konnte durch die Hilfe von Herrn Claude Bonnier ausgeräumt werden, welcher uns eine von ihm übersetzte Charta übermittelte, in der zum ersten Mal die heiligen Namen unserer heute verschwundenen Kirche genannt wurden. Ursprünglich waren es drei Namen, und die Geschichte erinnert sich nur an den Namen Maria Magdalena. Diese Charta wurde am Tag nach der Gründung des Priorats erstellt, da sie mit großer Sicherheit vor dem Jahr 1138 verfasst wurde, in dem Johannes, der damalige Bischof von Saint-Brieuc, für immer aus allen schriftlichen Aufzeichnungen verschwand. In allen Akten bis ins 16. Jahrhundert, in denen "das Priorat von Pont à Dinan" genannt wird, hatte seine Prioratskirche jedoch seit ihrer um 1100 durchgeführten Errichtung das Patrozinium Maria Magdalena, da sie unter ihrem heiligen Schutz stand. Diese vor 1138 erstellte Urkunde, in der die Schutzheiligen unserer Prioratskirche erwähnt werden, soll in diesem Blog Gegenstand eines eigenen Kapitels sein. An dieser Stelle sei jedoch angemerkt, dass das Priorat und seine Kirche jeweils einen eigenen Namen hatten, der ihnen eigen und individuell war, da das Priorat bis zum 17. Jahrhundert immer "*le prieuré du Pont à Dinan*" genannt wurde. Hier ist jedoch die schriftliche Passage dieser Charta, in der aus den ersten Jahren des 12. Jahrhunderts einer der 3 schützenden heiligen Namen unserer heutigen Kirche für immer gelöscht wird: *...itaque monachi ecclesiam in honore Beate et Sancti Marie-Magdalene...rajout de texte fait le 30/04/2013*]; dies ist sehr eng mit der Geschichte der Entstehung der Herrscherfamilie von Dinan verbunden, welche erst zu Beginn des 11. Jahrhunderts auftaucht, als Goscelinus de Dinan zum ersten Mal erwähnt wird. Dies geschah im Jahr 1039. Wir können die Entstehung dieses Priorats nicht wirklich untersuchen, ohne uns der Herkunft der Familie zu nähern, da das Priorat auf Wunsch eines ihrer Kinder errichtet wurde. Ab der zweiten Hälfte des 9. Jahrhunderts trat die Angst vor dem Ende der Welt auf, und zwar lange vor dem Beginn des zweiten Jahrtausends, wobei die normannischen Invasionen höchstwahrscheinlich einer der Hauptfaktoren für das Auftreten dieser großen Angst waren. Das Kartular des Klosters von Redon enthält eine große Anzahl religiöser Urkunden, die sich alle auf diese Angst beziehen, und zwar ab der zweiten Hälfte des 9. Jahrhunderts. Viele Ländereien wurden der Abtei von Redon geschenkt, die 832 von dem Mönch Convoyon gegründet wurde. Der Machtiern Ratuili, ein Enkel des Machtiern Iarnhitin aus Vannetta, den wir bereits in einem früheren Kapitel kennengelernt haben, schenkte der Abtei unberührtes Land.

Nach der Geburt des zweiten Jahrtausends, in seinen ersten Minuten, wurde der Großteil des Landes, das für die Errichtung von Klöstern oder Prioraten angeboten wurde, für einen Hauptzweck gespendet, nämlich um vor Gott für die eigenen Fehler und die der eigenen Familie zu büßen. Es stimmt, dass die Gründung der meisten dieser religiösen Einrichtungen durch die Herrscher immer sehr früh zur Entstehung von Dörfern führte, aber es stimmt auch, dass der Hauptgrund für die Herrscher die Möglichkeit war, alle Verfehlungen, die die Eltern oder man selbst begangen hatten, religiös vor Gott wiedergutzumachen. Dies war unter anderem einer der Gründe für die Gründung unseres Priorats, das an seinem Anfang folgenden Satz enthält: *Noscant presentes et posterii, quoniam Goffredus de Dinam, pro relaxatione peccatorum suorum, et uxoris suę, et filiorum suorum, et omnium parentum suorum, dedit sancto Florentio, et monachis inibi Deo servientibus...*

Übersetzung: Die Gegenwart und die Nachwelt sollen erfahren, wie Geoffroy de Dinan, um sich von seinen Sünden und denen seiner Frau, seiner Männer und seiner Kinder und denen seiner Vorfahren zu befreien, den Mönchen von St. Florent, die an diesem Ort Gott dienen...).

*(Fournier, Jean Pierre)*

### **Sources**

<http://lanvallayhistoire.eklablog.com/les-origines-du-prieure-du-pont-a-dinan-a5104634>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/faubourg-de-la-madeleine-lanvallay/d01986c6-1ca6-425d-9229-ffa9dde6aad1>

## Dinan, Chapelle des Trois-Maries dans le Basilique St.-Sauveur

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dinan</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries dans le Basilique St.-Sauveur</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22050</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 27' 12.848" N, 2° 2' 29.332" W</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mdp-etudes\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=MDP82015333](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mdp-etudes_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=MDP82015333)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 27)

## Évran, Maladry et Chapelle Ste.-Madeleine de Beaumanoir

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Évran</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Maladry et Chapelle Ste.-Madeleine de Beaumanoir</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22056</b>
<b>17ème siècle (&lt;1628, à env. 1908)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 23' 50.687'' N, 1° 58' 47.244'' W]</b>

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine de Beaumanoir (transportée dans l'un des pavillons du château, datant de 1628, après démolition de l'ancienne).

[...]

De Beaumanoir. — Citée les 19 septembre 1666, 1er avril 1685, 22 juillet 1691, 7 juin 1698, 17 mai 1701, 2 octobre 1701, 9 juin 1703, en 1708, etc... — Dédiée à sainte Magdeleine, est, croyons-nous, la même que la chapelle de la Madeleine citée le 6 novembre 1770. — Elle existe encore, en 1908, dans un des pavillons d'entrée du château de Beaumanoir.

[...]

Évran : Ecart au sud-ouest « Malabry », avec chapelle Sainte-Madeleine.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena in Beaumanoir (in einen der Pavillons des Schlosses aus dem Jahr 1628 verlegt, nachdem der alte abgerissen wurde) ;

[...]

De Beaumanoir. - Erwähnt am 19. September 1666, 1. April 1685, 22. Juli 1691, 7. Juni 1698, 17. Mai 1701, 2. Oktober 1701, 9. Juni 1703, 1708 etc. - Sie ist der Heiligen Magdalena gewidmet und ist, wie wir glauben, dieselbe wie die am 6. November 1770 erwähnte Kapelle der Magdalena. - Sie existiert noch 1908 in einem der Eingangspavillons des Schlosses Beaumanoir.

[...]

Évran: Unweit im Südwesten "Malabry", mit Kapelle St. Magdalena.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/evran.htm>

<http://www.infobretagne.com/evran-chapelles.htm>

[https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464) (p. 28)

## Guerlédan, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Guerlédan</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22158</b>
<b>17ème siècle (1610)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 8' 35.804" N, 2° 58' 56.867" W]</b>

### Description

La nef et le chœur de l'église Sainte-Marie-Madeleine sont construits vers 1610, sa tour date de 1707 et la sacristie de 1777. La charpente est restaurée en 1785. Lors des réparations de 1866, la présence d'une vieille corniche en bois datant de 1610, laisse croire que l'église est plus ancienne. L'église était autrefois une chapelle de style ogivale. Elle a malheureusement subi de grandes transformations qui lui ont enlevé une partie de son cachet. Les statuette très anciennes ainsi que les colonnes torsées du maître-autel attirent l'oeil des visiteurs. Accolé à l'église, à droite du porche d'entrée, se trouve un petit ossuaire, éclairé par trois ouvertures.

*Note: D'après les données de construction, il s'agit probablement du même bâtiment que l'église Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Guen (voir là-bas). Guerlédan est née le 1er janvier 2017 de la fusion des communes de Mûr-de-Bretagne et de Saint-Guen.*

### Beschreibung

Das Kirchenschiff und der Chor der Kirche Sainte-Marie-Madeleine wurden um 1610 erbaut, ihr Turm stammt aus dem Jahr 1707 und die Sakristei aus dem Jahr 1777. Der Dachstuhl wurde 1785 restauriert. Bei den Reparaturen von 1866 deutet das Vorhandensein eines alten Holzgesimses aus dem Jahr 1610 darauf hin, dass die Kirche älter ist. Die Kirche war früher eine Kapelle im spitzbogigen Stil. Leider wurde sie stark umgebaut, was ihr einen Teil ihres Charakters genommen hat. Die sehr alten Statuetten sowie die gedrehten Säulen des Hauptaltars ziehen das Auge des Besuchers auf sich. An die Kirche angegliedert, rechts vom Eingangsportal, befindet sich ein kleines Beinhaus, das durch drei Öffnungen beleuchtet wird.

*Anm.: Den Baudaten nach wahrscheinlich dasselbe Gebäude wie die Kirche St. Maria Magdalena von Saint-Guen (siehe dort). Guerlédan entstand am 1. Januar 2017 durch den Zusammenschluss der Gemeinden Mûr-de-Bretagne und Saint-Guen.*

### Sources

<http://www.lacdeguerledan.com/fiche/detail/1617/Decouvrir-Le-patrimoine~Sites-et-visites/eglise-sainte-marie-madeleine>

## Guingamp, Léproserie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Guingamp</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Léproserie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22070</b>
<b>Env. 15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 33' 40.918" N, 3° 8' 54.067" W]</b>

### Description

Quand vous quittez Guingamp par la route dite départementale 64, si délicieusement raboteuse, vous traversez aux limites de la ville le quartier de la Madeleine, actuellement en pleine expansion, mais autrefois séparé de l'agglomération urbaine. C'est que là exista et, de bonne heure, semble-t-il, un hôpital. Un hôpital « spécialisé » pourrait-on dire : Il ne recevait qu'une sorte de malade, ceux qu'on appelait les « ladres », les « mésels », les « caquins », autrement dit les lépreux. C'était, en effet, là qu'était établie « anciennement la ladrerie », ainsi que le reconnaissait la « Communauté des Bourgeois », en sa séance du 17 mai 1629.

La lèpre était connue en Occident bien avant les Croisades, puisque dès la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, Agricola, évêque de Chalon-sur-Saône, fondait un hôpital pour lépreux, près de sa ville épiscopale. Mais, à partir du XI<sup>e</sup> siècle et des Croisades, le fléau prit une extension considérable. Les malheureux qui en étaient atteints étaient un objet d'horreur : tout le monde n'avait pas la vertu héroïque d'une Sainte Elisabeth de Thuringe, d'un Saint François d'Assise ou d'un Saint Louis qui tînt à servir-à-table le lépreux de l'abbaye de Royaumont, « son malade », à s'asseoir à ses côtés et à partager son repas, ou qui baise tranquillement la main d'un « mésel... qui à peine pouvait parler », au grand effroi de son entourage. Et le mal faisait peur ; on redoutait la contagion. Aussi la société féodale prit le parti d'isoler les « mésels » dans des maisons spécialement destinées à ces malades. Au temps du roi Louis VIII, en 1225, on en estime le nombre, dans ses états qui sont loin de représenter la France actuelle, à 2.000. Il n'est donc pas étonnant que Guingamp « ait tenu » à avoir sa maladrerie.

Quand fut-elle fondée? Je n'en-sais trop rien d'absolument sûr. Mais j'inclinerais volontiers à croire qu'elle dut son origine aux Bourgeois-de-Guingamp et au Seigneur de Saint-Michel. Le « chapelains » ou « recteurs » de la maladrerie sont présentés, en effet, à l'approbation de l'évêque de Tréguier « alternativement » par la « Communauté des Bourgeois » et le Seigneur de Saint-Michel. Ils ont droit de percevoir une rente — symbolique plutôt, tant elle était minime de 3 sols 4 deniers au terme de « Sainte-Croix de Septembre » (14 septembre) sur le four « banal » de la ville, à Montbareil. Et la Communauté, elle aussi, a le droit de prélever les « offrandes qui tombent à la Chapelle le jour des Rogations ». Du moins, il en était ainsi en 1456, en 1462 et en 1512. Dès lors on peut légitimement conclure que les « Fondateurs » selon l'usage assez général au Moyen-Age, étaient bien ceux qui, par la suite, se réservaient le droit de présenter les administrateurs de l'hôpital à l'approbation du « Seigneur évêque de Tréguier ».

Comment était administrée la léproserie ? Évidemment comme les autres léproseries du Royaume. Les lépreux étaient en fait retranché de la société et de son commerce. Il ne pouvait sortir qu'en agitant « flavel », sorte de cliquette qui annonçait son passage pour qu'on s'écarte de lui. Parfois même, il devait se résigner à être « cloîtré ». La léproserie ne tarda pas à devenir une petite cité, en bordure de la grande, avec puits, jardin, cuisine, chapelle, cimetière... pour éviter tout contact avec la population saine et même autant que possible, avec ceux – il s'en trouvait- qui avaient assez de



charité pour se consacrer au service des reclus: le « Recteur », comme on disait à Guingamp, ou Administrateur et ses auxiliaires. Il fallait aussi — l'Église l'exigeait — qu'elle eut sa chapelle où les malades puissent recevoir les Sacrements et les autres secours spirituels. La Chapelle de notre léproserie était dédiée à Sainte-Marie-Madeleine, en qui l'on voyait la sœur de Lazare le Ressuscité. L'évêque de Tréguier avait le droit, le devoir même, en vertu de sa charge épiscopale de surveiller l'administration de la léproserie : « recteurs et chapelains » recevaient de lui l'investiture officielle. Certains appartinrent aux grandes familles de la région : ainsi en 1512, les Bourgeois présentent à l'approbation de l'évêque, Missire Jehan de Botmilliau.

Il est probable qu'à ce moment la léproserie n'existait d'ailleurs plus, sans quoi il n'y aurait pas eu contestation entre la « Communauté » et les tréffviens de Saint-Michel touchant les émondures des arbres d'environ la chapelle ; on les aurait volontiers laissées aux lépreux. Un siècle plus tard, des maisons se sont construites tout autour. Le chapelain, Missire Jourin, recteur de Plouisy (dont relevé la paroisse tréviale de Saint-Michel sur le territoire de laquelle est bâtie la chapelle), voudrait la rendre « plus propre à la commodité du public, car elle est ruinée et démolie », Le 21 juillet 1630, le Maire de Guingamp, Henri Rigolet, fait part de cette intention à l'assemblée de la « Communauté ». Nos Bourgeois admettent parfaitement l'opportunité de la mesure envisagée par le recteur de Plouisy... mais ils posent conditions, en leur qualité de co-propriétaires: Mestire Y. Jourin fera aveu à la Communauté et, qui plus est, il ferait réparer le chemin du côté d'icelle et l'entretiendra ». Ils ne perdaient pas de vue leurs intérêts MM. les Nobles Bourgeois », tout « dévotieux » qu'ils fussent !

L'Abbé Y. Jourin accepta-t-il contrat lèonin ? Je ne sais. Mais la chapelle fut quelque peu restaurée, puisque nous y trouvons en qualité de chapelain, en 1696, Y. Le Gac de Lansalut, parent de ce Claude Le Gac de Lansalut qui venait, deux ans auparavant, d'acheter la charge de Sénéchal de la Cour de Guingamp, pour la somme appréciable, très appréciable, de 44.100 livres, et frère de Jean-Marie Le Gac de Lansalut, en faveur de qui il résigne sa chapellerie le 24 mai 1702. Il semble que ses successeurs, l'un d'eux au moins, en prirent à leur aise avec les obligations de leur c bénéfice ». Le 25 mai 1733, le Maire était chargé d'avertir le Seigneur de Saint-Michel, M. de la Rivière, de qui relevait la chapellerie au même titre que la Communauté des Bourgeois, que le chapelain ne desservait plus la chapelle et ne l'entretenait plus ainsi qu'il l'avait promis à sa nomination. En 1753, c'est au tour de la Communauté de présenter son candidat à l'agrément de l'évêque : c'était F. de Visdeloup. Vingt-trois ans après, le chapelain, devenu recteur de Plounez, encourt le blâme de véhément de la Communauté. M. de Visdeloup se soucie fort peu de l'état lamentable de la chapelle; une partie est déjà « écroulée et assolée, la tour et la cloche est prête à tomber », ce qui en interdit l'accès aux gens du quartier. Devant l'attitude du recteur de Plounez, la Communauté mit l'évêque de Tréguier au courant de la situation. L'évêque, M. de Lubensac, promit de rappeler ses obligations au « chapelain trop désinvolte. Le résultat de la démarche épiscopale ne nous est pas connu; en tout cas, M. de Visdeloup paraît bien n'en avoir tenu aucun compte. A la date du 21 décembre de la même année 1776, la Communauté note avec une pointe assez légitime de colère : « Rien n'est intervenu encore. Cependant voilà le ; moment où ils (les chapelains) n'oublient pas de percevoir les revenus de la chapellenie ». Et elle envisage de traduire le délinquant devant le Présidial. Les revenus étaient-ils suffisants pour entretenir et réparer la vétusté édifice ? Je ne sais: mais il est sûr que certains débiteurs ne mettaient aucune hâte à s'acquitter de leurs redevances vis-à-vis du chapelain. Témoins cet Ollivier de Rocquancourt, sieur de Ké-ravet, et le ménage François Allain, sieur de Kercado, que la juridiction de Saint-Michel, le 20 octobre 1676, doit condamner à livrer au chapelain Mathieu Le Bricquer, docteur en Théologie et vicaire — un des quatre vicaires-recteurs de Notre-Dame — les 7 boisseaux de froment qu'ils lui doivent annuellement — 7 boisseaux, environ deux quintaux de blé ; c'était peu de chose, c'était encore trop, paraît-il, au gré de nos gens.

La chapelle fut-elle réparée ? On ne sait En tout cas elle disparut sans bruit, ni bien qu'il en reste à peine le souvenir... et plus du tout celui de la « maladrerie » pour qui elle avait été bâtie et où les



pauvres « mésels » achevaient, dans l'isolement, les dernières étapes de leur douloureux pèlerinage sur terre.

## Beschreibung

Wenn Sie Guingamp auf der herrlich holprigen Departementstraße 64 verlassen, durchqueren Sie an der Stadtgrenze das Viertel La Madeleine, das sich derzeit in voller Expansion befindet, aber früher von der städtischen Agglomeration getrennt war. Hier gab es nämlich ein Krankenhaus, und zwar schon früh, wie es scheint. Ein "spezialisiertes" Krankenhaus, könnte man sagen: Es nahm nur eine Art von Kranken auf, nämlich die sogenannten "ladres", "mésels", "caquins", also Leprakranke. Wie die "Bürgergemeinschaft" in ihrer Sitzung vom 17. Mai 1629 feststellte, war dies der Ort, an dem "früher die Hurerei" beheimatet war.

Lepra war im Westen schon lange vor den Kreuzzügen bekannt, da Agricola, der Bischof von Chalon-sur-Saône, in der zweiten Hälfte des 5. Jahrhunderts in der Nähe seiner Bischofsstadt ein Krankenhaus für Leprakranke gründete. Jahrhundert und den Kreuzzügen breitete sich die Seuche jedoch stark aus. Die Betroffenen waren ein Gegenstand des Entsetzens: Nicht jeder besaß die heroische Tugend einer Heiligen Elisabeth von Thüringen, eines Heiligen Franz von Assisi oder eines Heiligen Ludwig, die es sich zur Aufgabe machten, den Leprakranken der Abtei Royaumont, "seinen Kranken", an seinem Tisch zu bedienen, sich neben ihn zu setzen und sein Essen mit ihm zu teilen, oder die ruhig die Hand eines "Mesel ... der kaum sprechen konnte" küssten, zum Schrecken seiner Mitmenschen. Und das Böse machte Angst; man fürchtete eine Ansteckung. Die Feudalgesellschaft ging daher dazu über, die "Mesel" in Häusern zu isolieren, die speziell für diese Kranken bestimmt waren. Zur Zeit von König Ludwig VIII. im Jahr 1225 schätzte man die Zahl der Mésés in seinen Staaten, die bei weitem nicht dem heutigen Frankreich entsprechen, auf 2.000. Es ist also nicht verwunderlich, dass Guingamp auf seine Krankenstation "bestand".

Wann wurde sie gegründet? Ich weiß es nicht mit absoluter Sicherheit. Ich würde jedoch gerne glauben, dass sie ihren Ursprung den Bürgern von Guingamp und dem Herrn von Saint-Michel verdankt. Die "Kapläne" oder "Rektoren" der Krankenstation wurden dem Bischof von Tréguier "abwechselnd" von der "Gemeinschaft der Bürger" und dem Herrn von Saint-Michel zur Genehmigung vorgelegt. Sie haben das Recht, am "Sainte-Croix de Septembre" (14. September) eine Rente - eher symbolisch, da sie so gering war - von 3 Sols 4 Deniers aus dem "banal"-Ofen der Stadt in Montbareil zu erhalten. Und auch die Gemeinschaft hatte das Recht, die "Opfergaben, die am Tag der Rogation in die Kapelle fallen", zu erheben. Zumindest war dies in den Jahren 1456, 1462 und 1512 so. Daraus kann man schließen, dass die "Gründer", wie es im Mittelalter allgemein üblich war, diejenigen waren, die sich später das Recht vorbehielten, die Verwalter des Krankenhauses dem "Herrn Bischof von Tréguier" zur Genehmigung vorzulegen.

Wie wurde das Leprosenhaus verwaltet? Natürlich wie alle anderen Lepraprapraxen im Königreich. Die Leprakranken wurden faktisch von der Gesellschaft und ihrem Handel ausgeschlossen. Er durfte das Haus nur verlassen, wenn er "flavel" schüttelte, eine Art Ratsche, die seinen Weg ankündigte, damit man ihm aus dem Weg ging. Manchmal musste er sich sogar damit abfinden, dass er "eingesperrt" war. Die Leprakolonie wurde bald zu einer kleinen Siedlung am Rande der großen Stadt, mit Brunnen, Garten, Küche, Kapelle, Friedhof ... um jeglichen Kontakt mit der gesunden Bevölkerung zu vermeiden und sogar so weit wie möglich mit denen, die genug Nächstenliebe besaßen, um sich dem Dienst an den Einsiedlern zu widmen: dem "Rektor", wie man in Guingamp sagte, oder Administrator und seinen Helfern. Die Kirche verlangte auch, dass sie eine Kapelle haben sollte, in der die Kranken die Sakramente und andere geistliche Hilfe erhalten konnten. Die Kapelle unseres Leprosatoriums war der Heiligen Maria Magdalena geweiht, in der man die Schwester des auferstandenen Lazarus sah. Der Bischof von Tréguier hatte aufgrund seines bischöflichen Amtes das Recht, ja sogar die Pflicht, die Verwaltung des Leprosenhauses zu überwachen: "Rektoren und Kapläne" erhielten von ihm die offizielle Investitur. Einige von ihnen gehörten zu den großen Familien der Region: So präsentierten die Bourgeois 1512 Missire Jehan de

Botmilliau zur Genehmigung durch den Bischof.

Es ist wahrscheinlich, dass die Leprakolonie zu diesem Zeitpunkt nicht mehr existierte, denn sonst hätte es keinen Streit zwischen der "Gemeinschaft" und den Treffviens de Saint-Michel über das Beschneiden der Bäume in der Nähe der Kapelle gegeben; man hätte sie gerne den Leprakranken überlassen. Ein Jahrhundert später wurden rund um die Kapelle Häuser gebaut. Der Kaplan, Missire Jourin, Rektor von Plouisy (aus dem die Pfarrei Saint-Michel stammt, auf deren Gebiet die Kapelle gebaut wurde), möchte die Kapelle "geeigneter für die Bequemlichkeit der Öffentlichkeit machen, da sie ruiniert und abgerissen ist". Am 21. Juli 1630 teilt der Bürgermeister von Guingamp, Henri Rigolet, der Versammlung der "Communauté" diese Absicht mit.

Unsere Bürger erkennen die Zweckmäßigkeit der vom Rektor von Plouisy geplanten Maßnahme durchaus an... aber sie stellen in ihrer Eigenschaft als Miteigentümer Bedingungen: Mestire Y. Jourin wird ein Geständnis an die Gemeinschaft ablegen und darüber hinaus den Weg auf der Seite der Gemeinschaft reparieren lassen und ihn instand halten". Sie verloren ihre Interessen nicht aus den Augen, die "edlen Bürger", so "fromm" sie auch waren.

Der Abt Y. Jourin den leoninischen Vertrag an? Ich weiß es nicht. Die Kapelle wurde jedoch etwas restauriert, da wir 1696 Y. Le Gac de Lansalut als Kaplan in der Kapelle finden. Er ist ein Verwandter von Claude Le Gac de Lansalut, der zwei Jahre zuvor das Amt des Seneschalls des Gerichtshofs von Guin-Gamp für die beachtliche, sehr beachtliche Summe von 44.100 Pfund gekauft hatte, und Bruder von Jean-Marie Le Gac de Lansalut, dem er am 24. Mai 1702 seine Kaplansstelle aufgibt. Es scheint, dass seine Nachfolger, zumindest einer von ihnen, es sich mit den Verpflichtungen ihres c *bénéfice* bequem machten. Am 25. Mai 1733 wurde der Bürgermeister beauftragt, den Herrn von Saint-Michel, Herrn de la Rivière, dem die Kaplanei ebenso wie die Gemeinschaft der Bürger unterstand, davon in Kenntnis zu setzen, dass der Kaplan die Kapelle nicht mehr bediente und sie nicht mehr so unterhielt, wie er es bei seiner Ernennung versprochen hatte. Im Jahr 1753 war die Gemeinschaft an der Reihe, dem Bischof ihren Kandidaten vorzustellen: F. de Visdeloup. Dreiundzwanzig Jahre später wurde der Kaplan zum Rektor von Plounez ernannt und von der Gemeinschaft als vehement getadelt. Herr de Visdeloup kümmerte sich wenig um den erbärmlichen Zustand der Kapelle; ein Teil davon war bereits "eingestürzt und eingefallen, der Turm und die Glocke sind bereit, herunterzufallen", was den Leuten aus der Nachbarschaft den Zugang zur Kapelle verwehrte. Angesichts der Haltung des Rektors von Plounez setzte die Gemeinschaft den Bischof von Tréguier über die Situation in Kenntnis. Der Bischof, M. de Lubensac, versprach, den "allzu leichtfertigen Kaplan" an seine Pflichten zu erinnern. Das Ergebnis der bischöflichen Demarche ist uns nicht bekannt; auf jeden Fall scheint Herr de Visdeloup sie nicht beachtet zu haben. Am 2. Dezember desselben Jahres 1776 notierte die Gemeinschaft mit einem ziemlich berechtigten Anflug von Zorn: "Nichts ist bisher geschehen. Aber das ist der Moment, in dem sie (die Kapläne) nicht vergessen, die Einkünfte der Kaplanei einzuziehen". Sie erwägt, den Täter vor den Präsidialrat zu bringen. Reichten die Einkünfte aus, um das baufällige Gebäude instand zu halten und zu reparieren? Ich weiß es nicht: Aber es ist sicher, dass einige Schuldner sich nicht beeilten, ihre Abgaben an den Kaplan zu begleichen. Ollivier de Rocquancourt, Herr von Ké-ravet, und der Haushalt François Allain, Herr von Kercado, wurden am 20. Oktober 1676 von der Gerichtsbarkeit von Saint-Michel dazu verurteilt, dem Kaplan Mathieu Le Bricquer, Doktor der Theologie und Vikar - einem der vier Rektorvikare von Notre-Dame - die 7 Scheffel Weizen zu liefern, die sie ihm jährlich schuldeten - 7 Scheffel, das sind etwa zwei Zentner Weizen; das war wenig, das war noch zu viel, wie es schien, nach dem Geschmack unserer Leute. Wurde die Kapelle repariert? Man weiß es nicht. Auf jeden Fall verschwand sie sang- und klanglos, und es gibt kaum noch eine Erinnerung an sie... und auch nicht mehr an die "maladrerie", für die sie gebaut worden war und in der die armen "mésels" in der Abgeschiedenheit die letzten Etappen ihrer schmerzhaften Pilgerreise auf Erden beendeten.

## Sources

<http://patrimoine-guingamp.net/la-ville/les-faux-bourgs/la-madeleine-guingamp/>

[https://www.persee.fr/docAsPDF/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464.pdf) (p. 328)

## Hénon, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hénon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22079</b>
<b>16ème siècle (1553+, à 1868)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 23' 9.01" N, 2° 41' 3.966" W]</b>

### Description

Maladrie ou Maladrerie, Corderie ou Caquinerie, autant de noms de lieux qui évoquent des villages réservés aux descendants des lépreux. La Maladrie en Hénon était effectivement une Corderie ; ses habitants exerçaient tous le métier de cordier qui leur était assigné. Mais, en tant que descendants de lépreux, ils avaient leur cimetière à proximité. Hénon avait aussi sa petite Caquinerie au faubourg de la Vallée, près de la chapelle de la Madeleine. Tout cela remonte au Moyen-Âge. Pour le XVI<sup>e</sup> siècle, ça commence à se préciser ; on lit dans un document de 1553 : « *chemin de Froitabrit à la Maladrie* » et « *ruisseau qui descend du Moulin de Robinot au Moulin de la Maladrie* ».

Mais c'est au XVII<sup>e</sup> siècle, avec les premiers registres de sépultures, que nous saisissons le mieux ce qu'était la Maladrie. Ainsi en 1638 : « *Jean Denis, cordier, décédé le 1er jour d'avril, inhumé au lieu où ont été accoutumés d'être inhumés ses ancêtres, près de leur village* ». Cette tournure en vieux français indique bien que le cimetière de la Maladrie a déjà connu plusieurs générations de cordiers. La même tournure va se répéter jusque 1700 environ, avec d'autres familles, des Ballusson, des Corlay, des Tastivint, des Touénon, tous cordiers ou cordières. Un acte de sépulture de 1648 précise encore mieux la coutume : « *Le 22e jour de mars, Jeanne Corlay, cordière, décéda, et le lendemain son corps fut inhumé au lieu où ses ancêtres avaient accoutumé d'être ensépulturés, jousté auprès de leur maison* ». On imagine que le cimetière des cordiers occupait tout simplement un coin de la cour ou un bout de jardin.

#### 1851, finis les caquins puis les cordiers

Ces cordiers travaillaient le chanvre, qu'ils devaient mettre à rouir dans la rivière, près du moulin. Ils cordaient les fibres à la main ou peut-être avec des instruments rudimentaires. Quelques-uns ont vécu vieux : en 1669, décès de Marguerite Denis, cordière, 70 ans ; en 1688, décès de Guillemette Touénon, cordière, 80 ans. Mais il y a aussi des décès d'enfants. Un acte de 1689 nous ramène à la Caquinerie : « *Décès de M. Plétan, cordier, demeurant à la Vallée, en Hénon, enterré au village de la Maladrie* ». Cet acte nous indique bien qu'il y avait un lien entre la Caquinerie de la Vallée et la Maladrie. Puis en 1701, le cimetière des cordiers de la Maladrie est abandonné, du moins à la lecture de l'acte suivant : « *Décès de René Denis, cordier, 70 ans, de la Maladrie, inhumé au cimetière de Hénon* ».

Mais l'histoire des cordiers ne s'arrête pas là. En 1702, une nouvelle famille s'établit à Hénon suite à une alliance peu banale : « *1702, mariage de Mathurin Rouleau, cordier, de la paroisse de Mohon, évêché de Saint-Malo, et Marguerite Denis, aussi cordière, de Hénon. Dispense de consanguinité accordée par le pape et les évêques de Saint-Malo et Saint-Brieuc* ». Cette parenté entre un mari de Mohon et une épouse de Hénon peut surprendre mais on se mariait seulement entre cordiers et même à distance on finissait par être apparenté. La fille de ce jeune couple, Françoise Rouleau, va épouser Yves Denis, de Hillion, aussi cordier. Plusieurs générations de Rouleau vont perpétuer le métier de cordier, au moins jusqu'en 1861, année où Joseph Rouleau, cordier, est recensé avec sa

famille à la Maladrie. Quand à la Caquinerie, elle est citée sous ce nom dans le recensement de 1851, après la Vallée, avec pour habitants un aubergiste et un sabotier. Finis les caquins. Puis les cordiers vont disparaître à leur tour. Seul le village de la Maladrie a conservé son nom pour rappeler toute cette histoire.

[...]

La chapelle de la Madeleine, détruite en 1868 ; la chapelle de la Bosaye, mentionnée au XVIIème siècle

(Couffon, R.)

## Beschreibung

Maladrie oder Maladrerie, Corderie oder Caquinerie - all diese Ortsnamen erinnern an Dörfer, die den Nachkommen der Leprakranken vorbehalten waren. La Maladrie in Hénon war tatsächlich eine Seilerei; seine Bewohner übten alle den ihnen zugewiesenen Beruf des Seilermeisters aus. Als Nachkommen von Leprakranken hatten sie jedoch ihren eigenen Friedhof in der Nähe. Hénon hatte auch seine kleine Caquinerie im Vorort Faubourg de la Vallée, in der Nähe der Kapelle der Madeleine. All das geht auf das Mittelalter zurück. Für das 16. Jahrhundert beginnt es, genauer zu werden; in einem Dokument aus dem Jahr 1553 heißt es: *"Weg von von Froitabrit nach Maladrie"* und *"Bach, der von der Moulin de Robinot hinunter zur Moulin de la Maladrie fließt"*.

Doch im 17. Jahrhundert, mit den ersten Bestattungsregistern, erfassen wir besser, was La Maladrie war. So heißt es 1638: *„Jean Denis, Seiler, gestorben am 1. April, beerdigt an dem Ort, an dem seine Vorfahren in der Nähe ihres Dorfes beerdigt wurden“*. Diese altfranzösische Redewendung deutet darauf hin, dass auf dem Friedhof von La Maladrie bereits mehrere Generationen von Seilern gelebt haben. Die gleiche Wendung wiederholte sich bis etwa 1700 mit anderen Familien, den Ballussons, Corlays, Tastivints und Touénons, die alle als Seiler oder Seilerinnen tätig waren. Eine Begräbnisurkunde aus dem Jahr 1648 verdeutlicht den Brauch noch besser: *„Am 22. März starb Jeanne Corlay, cordière, und am nächsten Tag wurde ihr Körper an dem Ort beerdigt, an dem ihre Vorfahren gewohnheitsmäßig bestattet wurden, genau in diesem Haus“*. Man kann sich vorstellen, dass der Friedhof der Seiler einfach eine Ecke des Hofes oder ein Stück Garten belegte.

### 1851, Ende der Caquin-Ära, dann die Cordiers.

Diese Seiler verarbeiteten Hanf, den sie im Fluss in der Nähe der Mühle zum Rösten bringen mussten. Sie verschnürten die Fasern mit der Hand oder vielleicht mit rudimentären Instrumenten. Einige von ihnen wurden alt: 1669 starb Marguerite Denis, eine Seilerin, im Alter von 70 Jahren; 1688 starb Guillemette Touénon, eine Seilerin, im Alter von 80 Jahren. Es gibt aber auch Todesfälle von Kindern. Eine Urkunde aus dem Jahr 1689 führt uns zurück zur Caquinerie: *„Tod von Herrn Plétan, Seiler, wohnhaft in La Vallée, en Hénon, begraben im Dorf La Maladrie“*. Diese Urkunde zeigt uns deutlich, dass es eine Verbindung zwischen der Caquinerie de la Vallée und La Maladrie gab. Dann wurde 1701 der Friedhof der Seiler in La Maladrie aufgegeben, zumindest wenn man die folgende Urkunde liest: *„Tod von René Denis, Seiler, 70 Jahre alt, aus La Maladrie, begraben auf dem Friedhof von Hénon“*.

Die Geschichte der Seiler endet hier jedoch nicht. Im Jahr 1702 ließ sich eine neue Familie in Hénon nieder, was auf eine ungewöhnliche Allianz zurückzuführen ist: *"1702 Heirat von Mathurin Rouleau, Seiler aus der Pfarrei Mohon, Bistum Saint-Malo, und Marguerite Denis, ebenfalls Seiler aus Hénon. Befreit von der Inzucht, gewährt vom Papst und den Bischöfen von Saint-Malo und Saint-Brieuc"*. Diese Verwandtschaft zwischen einem Ehemann aus Mohon und einer Ehefrau aus Hénon mag überraschen, aber man heiratete nur unter Seilern und selbst über die Entfernung hinweg war man schließlich miteinander verwandt. Die Tochter dieses jungen Paares, Françoise Rouleau, heiratete Yves Denis aus Hillion, der ebenfalls Seiler war. Mehrere Generationen von Rouleaus führten den Beruf des Seilermeisters fort, zumindest bis 1861, als der Seiler Joseph Rouleau mit seiner Familie in La Maladrie gezählt wurde. La Caquinerie wird in der Volkszählung

von 1851 nach La Vallée unter diesem Namen genannt und hat einen Gastwirt und einen Holzschuhmacher als Einwohner. Das Ende der Caquins. Dann verschwinden auch die Seiler. Nur das Dorf La Maladrie hat seinen Namen behalten, um an die ganze Geschichte zu erinnern.

[...]

Die Magdalena-Kapelle, die 1868 zerstört wurde; die Kapelle der Bosaye, die im 17. Jahrhundert erwähnt wurde

(*Couffon, R.*)

### **Sources**

[https://www.henon.fr/Maladrie\\_fiche\\_357.html](https://www.henon.fr/Maladrie_fiche_357.html)

<http://www.infobretagne.com/henon.htm>

## Kergrist-Moëlou, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kergrist-Moëlou</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22087</b>
<b>16ème siècle (1538)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 35.575" N, 3° 19' 4.364" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine, aujourd'hui disparue. Il s'agit d'une ancienne dépendance de la Commanderie de la Feuillée (membre de Maël-et-Louch). Cette chapelle est mentionnée aux XVIème et XVIIIème siècles. « Mentionnée déjà en 1538, elle relevait de la commanderie de la Feuillée, du membre de Mal et Louch. Au XVIIIème siècle, elle est dite en forme de croix et en bon état. Elle possédait une cheminée. L'on y voyait les statues de Notre-Dame et de sainte Madeleine, et elle possédait un ciboire en argent doré et un calice d'argent. Il y avait également un jubé et le retable de l'autel portait les 12 apôtres en sculpture. »

(*Couffon, R.*)

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalena-Kapelle, heute nicht mehr existierend. Es handelt sich um eine ehemalige Abhängigkeit der Commanderie de la Feuillée (Mitglied von Maël-et-Louch). Diese Kapelle wird im 16. und 18. Jahrhundert erwähnt. „Sie wurde bereits 1538 erwähnt und gehörte zur Komturei La Feuillée, Mitglied von Mal et Louch. Im 18. Jahrhundert soll sie kreuzförmig und in gutem Zustand gewesen sein. Sie besaß einen Kamin. Man sah die Statuen von Notre-Dame und der Heiligen Magdalena und sie besaß ein Ziborium aus vergoldetem Silber und einen silbernen Kelch. Es gab auch einen Lettner und das Altarretabel trug die 12 Apostel als Skulpturen.“

(*Couffon, R.*)

### Sources

<http://www.infobretagne.com/kergrist-moelou.htm>

[https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464\(p.328\)](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464(p.328))



## La Chèze, Anc. Église Paroissiale La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chèze</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Église Paroissiale La Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22039</b>
<b>15. Jh., &lt;1424 (à 1806)</b>	Coordonnées:	<b>48° 7' 53.872" N, 2° 39' 15.12" W</b>

### Description

L'église Saint-André (XVème siècle - 1707 - 1806). Il s'agit de l'ancienne chapelle Notre-Dame de la Croix, qui date du XIème siècle. Cette chapelle est restaurée en 1707 par Louis Grignon de Montfort qui y établit une confrérie de la Croix. Elle remplace ensuite vers 1806 l'ancienne église paroissiale de la Madeleine, mentionnée dès 1424 et détruite durant la Révolution. Le bénitier en granit date du XVème siècle et porte les armes des familles de Clisson, de Rohan et de Navarre (il s'agit semble-t-il des fonts baptismaux de l'ancienne chapelle du château, propriété des ducs de Rohan). La chaire date du XVIIIème siècle. Le tableau intitulé " La Vierge Protectrice " date du XVIIIème siècle. L'aigle-lutrin date du XVIIIème siècle et provient de l'abbaye de Lanthénac (fondée en 1149 par Eudon II, comte de Porhoët et vicomte de Rennes). L'église abrite une Pietà (encore appelée Notre-Dame de la Croix ou Notre-Dame de la Pitié), en bois polychrome et qui date du XVIIème siècle. " Edifice lambrissé en forme de croix latine. C'était jadis une simple chapelle sous le vocable de Notre-Dame de la Croix ou Notre-Dame de Pitié. L'ancienne église paroissiale, sous le vocable de la Madeleine, ayant été démolie en 1806, le culte fut transféré à Notre-Dame de la Croix. L'édifice actuel remonte dans ses parties les plus anciennes au XVème siècle, époque dont datent les remarquables grandes arcades du carré du transept. Il a été agrandi et remanié en 1710, puis restauré en 1860, et enfin, en 1937 et 1938, sur les plans de M. A. Lebreton, architecte. Dans cette dernière campagne, l'on a refait le pignon ouest et les parties hautes du choeur. Mobilier : Bénitier en pierre du XVème siècle, aux armes de Rohan Clisson et mi parti au 1° coupé Navarre et France avec lambel, au 2° Rohan. Pietà ancienne en bois donnée par le Bienheureux Grignon de Montfort. Chaire, autels, tribune exécutés par un ouvrier du pays nommé Mogno (1876-1878) " (*Couffon, R.*)

### Beschreibung

Die Kirche Saint-André (15. Jahrhundert - 1707 - 1806). Es handelt sich um die ehemalige Kapelle Notre-Dame de la Croix aus dem 11. Jahrhundert. Diese Kapelle wurde 1707 von Louis Grignon de Montfort restauriert, der dort eine Bruderschaft des Kreuzes einrichtete. Um 1806 ersetzte sie dann die alte Magdalena-Pfarrkirche, die bereits 1424 erwähnt und während der Revolution zerstört wurde. Das Weihwasserbecken aus Granit stammt aus dem 15. Jahrhundert und trägt die Wappen der Familien de Clisson, de Rohan und de Navarre (es scheint sich um das Taufbecken der ehemaligen Schlosskapelle zu handeln, die den Herzögen von Rohan gehörte). Die Kanzel stammt aus dem 18. Jahrhundert. Jahrhundert. Das Gemälde mit dem Titel "Die schützende Jungfrau" stammt aus dem 18. Jahrhundert und stammt aus der Abtei von Lanthénac (1149 von Eudon II, Graf von Porhoët und Vicomte von Rennes, gegründet). Die Kirche beherbergt eine Pietà (auch Notre-Dame de la Croix oder Notre-Dame de la Pitié genannt) aus polychromem Holz, die aus dem 17. Jahrhundert stammt. Jahrhundert. "Getäfeltes Gebäude in Form eines lateinischen Kreuzes. Es war einst eine einfache Kapelle unter dem Namen Notre-Dame de la Croix oder Notre-Dame de Pitié.



Nachdem die alte Pfarrkirche, die der Magdalena geweiht war, 1806 abgerissen wurde, wurde der Gottesdienst auf Notre-Dame de la Croix verlegt. Das heutige Gebäude stammt in seinen ältesten Teilen aus dem 15. Jahrhundert, aus dieser Zeit stammen auch die bemerkenswerten großen Arkaden des Vierecks des Querschiffs. Es wurde 1710 vergrößert und umgebaut, 1860 restauriert und schließlich 1937 und 1938 nach den Plänen des Architekten A. Lebreton restauriert. In der letztgenannten Kampagne wurden der Westgiebel und die oberen Teile des Chors erneuert. Mobiliar: Weihwasserbecken aus Stein aus dem 15. Jahrhundert mit den Wappen von Rohan Clisson und mi parti im 1. Schnitt Navarra und Frankreich mit Lambel, im 2. Alte hölzerne Pieta, die vom Seligen Grignon de Montfort gestiftet wurde. Kanzel, Altäre, Empore, ausgeführt von einem einheimischen Arbeiter namens Mogno (1876-1878)".  
(*Couffon, R.*)

### Sources

<http://www.infobretagne.com/cheze.htm>

[https://www.persee.fr/docAsPDF/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464.pdf) (p. 328)

## Lanvallay, Anc. Chapelle du Prieuré de la Magdeleine du Pont à Dinan

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lanvallay</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle du Prieuré de la Magdeleine du Pont à Dinan</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22118</b>
<b>11ème siècle (1072+, à 1794)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 27' 18.864'' N, 2° 1' 42.269'' W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles, aujourd'hui disparues ou détruites : - la chapelle du prieuré de la Madeleine, fondée vers 1072 par Geffroy de Dinan en faveur de Saint-Florent de Saumur, elle fut vendue le 15 septembre 1794 à François Mars avec le cimetière adjacent moyennant 4.230 livres.

### Beschreibung

Die ehemaligen Kapellen, die heute verschwunden oder zerstört sind: - Die Kapelle des Magdalena-Priorats, die um 1072 von Geffroy de Dinan zugunsten von Saint-Florent de Saumur gegründet wurde. Sie wurde am 15. September 1794 zusammen mit dem angrenzenden Friedhof für 4.230 Pfund an François Mars verkauft.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/lanvallay.htm>

## Lézardrieux, Prieuré Ste.-Madeleine (anc. St.-Jacut) et anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lézardrieux</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine (anc. St.-Jacut) et anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Lannion</b>
	Code postal:	<b>22740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22127</b>
<b>14ème siècle (1339)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 47' 12.332" N, 3° 6' 15.08" W]</b>

### Description

Lézardrieux (Leshardrieuc) est cité, dès 1339, comme siège d'un prieuré (prieuré de Liscadrec et Lezandre) de l'abbaye de Saint-Jacut. Il s'agit de l'ancien prieuré Saint-Jaguel encore surnommé prieuré Sainte-Madeleine de Lézardrieux. Les prieurs sont François le Vicomte (en 1618), Malo Raoulet (en 1634, en 1644), Le Coq (en 1652, en 1655), Guillaume Bessin (en 1677). La Trêve de Lézardré (ou Lezandré) est mentionnée en 1484 (Arch. des Côtes d'Armor, 1E 217) et dépend de Pleumeur-Gautier. L'abbaye de Saint-Jacut possède jusqu'à la Révolution le prieuré de Liscadrec et de Lezandre, mentionné dans un document ducal de 1339 et placé sous le patronage de sainte Marie-Madeleine.

...

La chapelle de Sainte-Madeleine. C'était un très ancien prieuré de l'abbaye Saint-Jacut-de-l'Isle. (*Couffon, R.*)

### Beschreibung

Lézardrieux (Leshardrieuc) wird bereits 1339 als Sitz eines Priorats (Priorat von Liscadrec und Lezandre) der Abtei Saint-Jacut erwähnt. Es handelt sich um das ehemalige Priorat Saint-Jaguel, das noch immer den Beinamen Priorat St. Magdalana in Lézardrieux trägt. Die Prioren waren François le Vicomte (1618), Malo Raoulet (1634, 1644), Le Coq (1652, 1655), Guillaume Bessin (1677). Die Têve de Lézardré (oder Lezandré) wird 1484 erwähnt (Arch. des Côtes d'Armor, 1E 217) und ist von Pleumeur-Gautier abhängig. Die Abtei Saint-Jacut besaß bis zur Revolution das Priorat von Liscadrec und Lezandre, das in einem herzoglichen Dokument von 1339 erwähnt wird und unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena steht.

...

Die Kapelle von St. Magdalena. Sie war ein sehr altes Priorat der Abtei Saint-Jacut-de-l'Isle. (*Couffon, R.*)

### Sources

<http://www.infobretagne.com/lezardrieux.htm>

[https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464\(p.328\)](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464(p.328))

## Merdrignac, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Merdrignac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22147</b>
<b>19ème siècle (à 1840)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 11' 36.967" N, 2° 24' 50.101" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine, située jadis à proximité de l'église paroissiale et détruite vers 1840. Les matériaux ont servi à la construction du nouveau presbytère.

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalenenkapelle, die sich einst in der Nähe der Pfarrkirche befand und um 1840 zerstört wurde. Das Material wurde für den Bau des neuen Pfarrhauses verwendet.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/merdrignac.htm>

## Merdrignac, Église Paroissiale de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Merdrignac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Paroissiale de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22147</b>
<b>19ème siècle (1832+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 11' 36.208" N, 2° 24' 49.81" W</b>

### Description

L'église de la Madeleine (1832-1834). L'église Saint-Nicolas du Vieux-Bourg est abandonnée en 1830 et le culte paroissial est transféré dans la chapelle de la Madeleine jusqu'en 1834, date à laquelle est achevée l'église actuelle. L'ancienne église du Vieux-Bourg avait été fondée en 1373 par la famille de Saint-Pern. Abandonnée pendant la Révolution, elle fut convertie d'abord en atelier pour la fabrication de salpêtre et plus tard en un cantonnement de cavalerie. Toutes les statues de l'ancienne église, hormis celle représentant saint Nicodème, ont disparu. L'église actuelle est en forme de croix latine. La première pierre est posée le 8 octobre 1832 et la consécration a lieu le 17 août 1834.

Note : En forme de croix latine, elle comprend une nef avec bas côtés de sept travées plus celle du clocher, un transept et un chœur. L'ancienne église était située au lieu dénommé aujourd'hui le vieux bourg Saint-Nicolas, à 1.200 mètres à l'est du bourg actuel, sur la route de Rennes. Elle tombait de vétusté ; et, dès 1806, l'on dut abattre la tour. En 1830 elle fut interdite à la suite d'un rapport de M. Lorin. La messe y fut célébrée pour la dernière fois le mercredi des Cendres 1830, et le culte transporté dans la chapelle de la Madeleine près de laquelle on décida de construire le nouvel édifice. Les travaux de celui-ci, adjugés le 22 septembre 1832, furent commencés le 5 octobre par M. Henry Josset, entrepreneur de Saint-Brieuc, sur plans de M. Pointeau, architecte. à Rennes. En février 1833, alors que le quart du travail était exécuté, on décida de prolonger l'édifice de quatorze pieds vers l'ouest. La première messe fut dite le premier dimanche de Carême 1834 et la consécration faite le 17 août suivant. La tour fut édifée en 1864 par M. Maignan, entrepreneur, sur les plans de M. Guépin et l'on agrandit encore l'église de quatre mètres vers l'ouest. Une transformation complète, sur les plans de M. Morvan, fut décidée et adjugée le 28 mai 1900, mais ne porta, faute de ressources, que sur le chœur et le transept. Le plan comportait des arcades entre les piliers de la nef ainsi qu'entre les piliers et les pilastres des bas côtés. Les travaux furent repris il y a quelques années sous la direction de M. Faure, qui abandonna le plan de M. Morvan, et ne conserva que les deux premières arcades des bas côtés. Les colonnes et pilastres de l'édifice actuel ont été taillés dans des blocs provenant de la Ville-Haie en Gommené et de l'Epine-Fort en Ménéac. (*Couffon, R.*)

[...]

En 1830, cette église datant de 969 tombait en ruine et a été fermée au public. Jusqu'en 1834, les offices religieux étaient célébrés à la chapelle de la Madeleine qui se trouvait sur la place, près de l'église actuelle. « Trop petite pour le nombre de paroissiens d'alors, la construction de l'église actuelle débuta, en 1832, et la première messe y fut célébrée dix-huit mois plus tard », écrivait Albert Vétill, en 1977, dans le tome I de Merdrignac, histoires pour des amis.

### Un agrandissement de l'église

Elle s'avéra trop petite au regard du nombre de personnes assistants aux offices. En 1864, le père Priol, curé de l'époque, lança l'idée d'agrandir l'église et d'y bâtir un clocher en granit, afin d'y abriter un beau carillon. L'église a été allongée de quatre mètres et le clocher actuel a été construit. En 1900, l'église à 70 ans, bâtie trop vite, elle a besoin de sérieuses réparations. Le père Salmon agrandit le chœur et le transept tels qu'ils le sont encore aujourd'hui et consolida les murs et contreforts en granit.

En 1934, l'église à 100 ans, mais la couverture est usée, le lambris est vermoulu. De grands travaux, qui ont duré dix-huit mois, ont permis de lui redonner une seconde jeunesse. Le beffroi a été refait à neuf. En 1948, l'église fut consacrée.

Pour cette occasion, un mur a été édifié sous l'autel et couronné d'une table de granit sous lequel furent déposées notamment les reliques de Saint-Nicolas, patron de la paroisse.

En 1987, l'ouragan a frappé le sommet du clocher qui est tombé et est passé au travers de la toiture. Celui-ci avait alors terminé au milieu de la nef.

## Beschreibung

Die Magdalena-Kirche (1832-1834). Die Kirche Saint-Nicolas du Vieux-Bourg wurde 1830 aufgegeben und der Pfarrgottesdienst wurde bis 1834, als die heutige Kirche fertiggestellt wurde, in die Magdalena-Kapelle verlegt. Die alte Kirche von Vieux-Bourg war 1373 von der Familie de Saint-Pern gegründet worden. Sie wurde während der Revolution aufgegeben und zunächst in eine Werkstatt zur Herstellung von Salpeter und später in eine Kavallerieunterkunft umgewandelt. Alle Statuen der alten Kirche, mit Ausnahme der Statue, die den Heiligen Nikodemus darstellt, sind verschwunden. Die heutige Kirche hat die Form eines lateinischen Kreuzes. Der Grundstein wurde am 8. Oktober 1832 gelegt und die Weihe fand am 17. August 1834 statt;

Anmerkung: Die Kirche hat die Form eines lateinischen Kreuzes und besteht aus einem Schiff mit niedrigen Seiten von sieben Jochen plus dem des Glockenturms, einem Querschiff und einem Chor. Die alte Kirche befand sich an dem Ort, der heute als alter Marktflecken Saint-Nicolas bezeichnet wird, 1.200 Meter östlich des heutigen Marktfleckens an der Straße nach Rennes. Sie war baufällig und bereits 1806 musste der Turm abgerissen werden. Im Jahr 1830 wurde er nach einem Bericht von M. Lorin verboten. Am Aschermittwoch 1830 wurde dort zum letzten Mal die Messe gefeiert und der Gottesdienst in die Magdalena-Kapelle verlegt, in deren Nähe das neue Gebäude errichtet werden sollte. Die Arbeiten an diesem wurden am 22. September 1832 vergeben und am 5. Oktober von Herrn Henry Josset, einem Bauunternehmer aus Saint-Brieuc, nach den Plänen von Herrn Pointeau, einem Architekten in Rennes, begonnen. Im Februar 1833, als ein Viertel der Arbeiten ausgeführt war, wurde beschlossen, das Gebäude um vierzehn Fuß nach Westen zu verlängern. Die erste Messe wurde am ersten Fastensonntag 1834 gelesen und die Weihe am darauffolgenden 17. August vollzogen. Der Turm wurde 1864 von dem Bauunternehmer Maignan nach den Plänen von Guépin errichtet und die Kirche wurde um weitere vier Meter nach Westen erweitert. Ein kompletter Umbau nach den Plänen von M. Morvan wurde am 28. Mai 1900 beschlossen und vergeben, betraf aber aufgrund fehlender Mittel nur den Chor und das Querschiff. Der Plan sah Arkaden zwischen den Pfeilern des Kirchenschiffs sowie zwischen den Pfeilern und Pilastern der Seitenschiffe vor. Die Arbeiten wurden vor einigen Jahren unter der Leitung von Herrn Faure wieder aufgenommen, der den Plan von Herrn Morvan fallen ließ und nur die ersten beiden Arkaden der Seitenschiffe beibehielt. Die Säulen und Pilaster des heutigen Gebäudes wurden aus Blöcken von Ville-Haie in Gommené und Epine-Fort in Ménéac gehauen.

(*Couffon, R.*)

[...]

Im Jahr 1830 verfiel die aus dem Jahr 969 stammende Kirche und wurde für die Öffentlichkeit geschlossen. Bis 1834 wurden die Gottesdienste in der Magdalenenkapelle abgehalten, die sich auf dem Platz neben der heutigen Kirche befand. "Da sie für die damalige Zahl der Gemeindeglieder

zu klein war, wurde 1832 mit dem Bau der heutigen Kirche begonnen, und 18 Monate später wurde dort die erste Messe gefeiert", schrieb Albert Vétill 1977 in Band I von Merdrignac, histoires pour des amis (Merdrignac, Geschichten für Freunde).

### **Eine Vergrößerung der Kirche**

Die Kirche erwies sich angesichts der Anzahl der Gottesdienstbesucher als zu klein. Im Jahr 1864 brachte der damalige Pfarrer Pater Priol die Idee auf, die Kirche zu vergrößern und einen Glockenturm aus Granit zu bauen, um darin ein schönes Glockenspiel unterzubringen. Die Kirche wurde um vier Meter verlängert und der heutige Glockenturm wurde gebaut.

Im Jahr 1900 war die Kirche 70 Jahre alt. Da sie zu schnell gebaut worden war, benötigte sie ernsthafte Reparaturen. Vater Salmon vergrößerte den Chor und das Querschiff, so wie sie heute noch sind, und festigte die Wände und Strebebögen aus Granit.

Im Jahr 1934 war die Kirche 100 Jahre alt, aber das Dach war abgenutzt und die Täfelung wurmstichig. Große Bauarbeiten, die achtzehn Monate dauerten, verhalfen ihr zu einer zweiten Jugend. Auch der Glockenturm wurde erneuert. Im Jahr 1948 wurde die Kirche geweiht.

Zu diesem Anlass wurde unter dem Altar eine Mauer errichtet und mit einem Granittisch gekrönt, unter dem u. a. die Reliquien des Heiligen Nikolaus, des Schutzpatrons der Gemeinde, aufbewahrt wurden.

Im Jahr 1987 traf ein Wirbelsturm die Spitze des Glockenturms, der daraufhin umstürzte, durch das Dach fiel und in der Mitte des Kirchenschiffs landete.

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/merdrignac.htm>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/merdrignac-22230/l-eglise-saint-nicolas-temoin-de-l-histoire-du-bourg-5487735>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Merdrignac](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Merdrignac)

## Moncontour, Église Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moncontour</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22153</b>
<b>12ème siècle (1190)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 21' 32.936'' N, 2° 37' 54.106'' W]</b>

### Description

L'église Sainte Madeleine (ou Magdeleine), située près de Moncontour (apud montem Consularem) et mentionnée en 1190, appartient à l'abbaye de Sainte-Croix de Guingamp (confirmée en 1190 par le pape Clément III). Elle n'est pas paroissiale mais priorale. En 1256, le prieuré de la Magdeleine est cédé, par les chanoines de Sainte-Croix de Guingamp, à l'abbaye de Saint-Melaine, en échange du prieuré de la Roche-Derrien. Un aveu de 1554 fait connaître que le prieuré de la Magdeleine possédait une métairie en Hénon, quelques rentes en Plessala et Trégenestre, et le droit de coutume sur toute marchandise mise en vente à la foire du prieuré. En 1666, la famille Le Mintier, seigneurs des Granges, possédait, des prééminences dans la chapelle de la Magdeleine et un droit de coutume spécial sur les marchands qui étalent à la foire de ce prieuré. Les derniers vestiges de la chapelle de La Magdeleine disparaissent en 1868.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena, die sich in der Nähe von Moncontour (apud montem Consularem) befindet und 1190 erwähnt wird, gehört zur Abtei Sainte-Croix de Guingamp (1190 von Papst Clemens III. bestätigt). Sie ist keine Pfarrkirche, sondern eine Prioratskirche. Im Jahr 1256 wurde das Priorat der Magdalena von den Kanonikern von Sainte-Croix de Guingamp im Austausch gegen das Priorat von La Roche-Derrien an die Abtei St. Magdalena abgetreten. Aus einem Geständnis von 1554 geht hervor, dass das Priorat der Magdalena ein Meiereigut in Hénon, einige Höfe in Plessala und Trégenestre sowie das Wohnheitsrecht auf alle Waren besaß, die auf dem Jahrmarkt des Priorats zum Verkauf angeboten wurden. Im Jahr 1666 besaß die Familie Le Mintier, Herren von Les Granges, Vorrechte in der Kapelle der Magdeleine und ein besonderes Wohnheitsrecht auf alle Händler, die ihre Waren auf dem Jahrmarkt des Priorats feilboten. Die letzten Überreste der Magdalena-Kapelle verschwanden 1868.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/moncontour.htm>



## Plancoët, Anc. Chapelle de la Madeleine ou anc. Église Paroissiale de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plancoët</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine ou anc. Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22172</b>
<b>16ème siècle (&lt;1600, à 1806)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 31' 18.217'' N, 2° 14' 8.642'' W]</b>

### Description

Outre l'église paroissiale, il existait à Plancoët une chapelle construite du côté est du cimetière, le portail aspecté au sud. Elle était dédiée à la Madeleine, dont le culte fut très en honneur au Moyen-Age. Le 14 septembre 1758, on y inhuma un des morts de la bataille de Saint-Cast. Cette chapelle fut démolie en 1806 et ses pierres servirent alors à construire la sacristie de l'église de Plancoët. Par un compte incomplet de la fabrique de Plancoët pour l'année 1790 que nous a communiqué notre ami, M. l'abbé P. Blanchet, nous savons que cette année, la location des boutiques accolées à l'église, avait rapporté 125 livres et que le privilège de pouvoir vendre de la viande durant le Carême avait produit 24 livres ; le tronc pour l'entretien de la lampe du sanctuaire 8 livres et quelques sous. Une vingtaine de particuliers devaient aussi à l'église de Plancoët des rentes en froment variant d'un godet à un boisseau ; ainsi le propriétaire des prés Gastels était redevable de 4 godets de froment à la fabrique de Plancoët. Par ailleurs M. Gautier du Boisjançon s'était acquitté cette année, d'une rente de 16 livres 7 sols dont étaient grevées ses propriétés et depuis le 4 avril 1735, la métairie de la. Couyère était chargée d'une rente de 50 livres à la suite d'une fondation de Louise Brard, demoiselle de la Chapelle, créée pour assurer à perpétuité l'exposition du Saint Sacrement dans l'église de Plancoët le second dimanche de chaque mois à la grand'messe et aux vêpres, faire une procession à ces dernières et célébrer un service le lendemain. Enfin Plancoët possédait autrefois une confrérie du Saint-Nom-de-Jésus, rentée d'un quart de froment payable sur une maison avec une pièce de terre en Saint-Lormel. Il existait encore dans l'église de Plancoët une fondation dite de la Bousserie, consistant pour une partie en une rente foncière de 24 livres tournois qui fut franchie l'an XIII par le notaire Gilles Guerin. Quant aux propriétés foncières de la fabrique, elles étaient peu de chose et lui rapportaient 46 livres de location en 1790. Citons un petit jardin contenant 15 cordes sis en Plancoët, dépendant de la fondation La Bousserie, lequel fut acheté le 14 mars 1792 pour 525 livres par l'ardent bourgeois révolutionnaire que fut Guillaume Robinot de la Pichardais. Le même acquit aussi pour 1.975 livres le 6 mars 1793 un champ, dit le Cimetière, contenant un journal de terre, ainsi qu'un autre journal situé dans la champagne de Pluduno, le tout appartenant à l'église de Plancoët. Quant au presbytère, il fut loué 80 livres en septembre 1794, au notaire Carillet. Les propriétés mobilières de la fabrique de Plancoët, ne furent pas plus favorablement traitées. Nous trouvons entassés en 1794 dans l'église des Dominicains de Dinan en attendant d'être vendus : onze devants d'autels et deux bannières, deux petits chandeliers d'attache, une garniture d'autel et une de rétable, etc., etc., à la date du 28 nivôse an II (17 janvier 1794).

...

L'ancienne chapelle surnommée " Prieuré de Saint-Maur " et située rue de l'Abbaye. Elle dépendait de l'abbaye de Saint-Jacut, et jusqu'en 1806, époque où elle fut détruite, une autre chapelle, désignée sous le nom d'église de la Madeleine (attestée par des actes vers 1600), subsista à l'Est du cimetière actuel. " Chapelle Sainte-Marie-Madeleine du prieuré ou du pont, détruite en 1806. Une bulle avait

été donnée, le 29 août 1389, en faveur de cette chapelle endommagée pendant la guerre "  
(*Couffon, R.*)

## Beschreibung

Neben der Pfarrkirche gab es in Plancoët eine Kapelle, die an der Ostseite des Friedhofs errichtet wurde, wobei das Portal nach Süden hin aspektiert wurde. Sie war der Magdalena geweiht, deren Verehrung im Mittelalter sehr hoch gehalten wurde. Am 14. September 1758 wurde dort einer der Gefallenen der Schlacht von Saint-Cast beigesetzt. Die Kapelle wurde 1806 abgerissen und ihre Steine wurden für den Bau der Sakristei der Kirche von Plancoët verwendet. Aus einer unvollständigen Abrechnung der Fabrik von Plancoët für das Jahr 1790, die uns unser Freund, Herr Abbé P. Blanchet, zur Verfügung gestellt hat, wissen wir, dass in diesem Jahr die Vermietung der an die Kirche angebauten Läden 125 Pfund eingebracht hatte und dass das Privileg, während der Fastenzeit Fleisch verkaufen zu dürfen, 24 Pfund eingebracht hatte; der Tronc für die Wartung der Lampe im Heiligtum 8 Pfund und einige Pfennige. Etwa zwanzig Privatpersonen schuldeten der Kirche von Plancoët auch Weizenrenten, die von einem Becher bis zu einem Scheffel reichten; so schuldete der Besitzer der Gastels-Wiesen der Fabrik von Plancoët vier Becher Weizen. Außerdem hatte Herr Gautier du Boisjançon in diesem Jahr eine Rente von 16 Livres 7 Sols gezahlt, mit der seine Grundstücke belastet waren, und seit dem 4. April 1735 war die Métairie de la Couyère mit einer Rente von 50 Pfund belastet, die auf eine Stiftung von Louise Brard, Fräulein de la Chapelle, zurückgeht, die gegründet wurde, um die Aussetzung des Allerheiligsten Sakraments in der Kirche von Plancoët am zweiten Sonntag jedes Monats während der Messe und der Vesper zu gewährleisten, eine Prozession zu letzterer durchzuführen und am nächsten Tag einen Gottesdienst zu feiern. Schließlich besaß Plancoët früher eine Bruderschaft des Heiligen Namen Jesu, die ein Viertel Weizen für ein Haus mit einem Stück Land in Saint-Lormel einnahm. In der Kirche von Plancoët gab es noch eine Stiftung namens de la Bousserie, die zum Teil aus einer Grundrente von 24 Livres tournois bestand, die im Jahr XIII von dem Notar Gilles Guerin überschrieben wurde. Der Grundbesitz der Fabrik war gering und brachte ihr 1790 eine Pacht von 46 Pfund ein. Ein kleiner Garten mit 15 Seilen in Plancoët, der zur Stiftung La Bousserie gehörte, wurde am 14. März 1792 für 525 Pfund von Guillaume Robinot de la Pichardais, einem glühenden bürgerlichen Revolutionär, gekauft. Derselbe erwarb am 6. März 1793 für 1.975 Pfund ein Feld, den sogenannten Cimetière, mit einer Tageslänge Land sowie eine weitere Tageslänge in der Champagne von Pluduno, die allesamt der Kirche von Plancoët gehörten. Das Pfarrhaus wurde im September 1794 an den Notar Carillet für 80 Pfund vermietet. Die beweglichen Besitztümer der Fabrik von Plancoët wurden nicht günstiger behandelt. Wir finden 1794 in der Dominikanerkirche in Dinan folgende Gegenstände aufgehäuft, die auf ihren Verkauf warten: elf Altarschranken und zwei Banner, zwei kleine Kerzenständer, eine Altargarnitur und eine Retabelgarnitur, usw., usw., Datum 28. nivôse an II (17. Januar 1794).

...

Die alte Kapelle mit dem Beinamen "Prieuré de Saint-Maur" (Priorat von Saint-Maur) und in der Rue de l'Abbaye gelegen. Sie war von der Abtei Saint-Jacut abhängig. Bis 1806, als sie zerstört wurde, bestand östlich des heutigen Friedhofs eine andere Kapelle, die als Kirche der Madeleine bezeichnet wurde (belegt durch Urkunden um 1600). "Die Kapelle St. Maria Magdalena des Priorats oder der Brücke wurde 1806 zerstört. Am 29. August 1389 wurde eine Bulle zugunsten dieser Kapelle erlassen, die während des Krieges beschädigt wurde".  
(*Couffon, R.*)

## Sources

<http://www.infobretagne.com/plancoet.htm>

## Pleudihen-sur-Rance, Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pleudihen-sur-Rance</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22197</b>
<b>17ème siècle (1664+, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 30' 39.15" N, 1° 57' 8.471" W]</b>

### Description

Chapelle et prieuré de la Madeleine. — Un titre de 1664, au rapport de M. Alain Brébel et Saiget, parle d'un crime relatif à ce sanctuaire. Vu la mort d'un nommé Jan, présumé coupable, le général de Pleudihen, obligé de se prononcer pour ou contre la continuation des poursuites, donna procuration irrévocable aux trésoriers Julien Ferrard La Chambre et Julien Le Prouvost, qui, avec l'abbé Olivier Noury, étaient chargés de l'affaire, pour la remettre au procureur fiscal de la Bellière, devant aviser à tout.

La chapelle et le prieuré de la Madeleine étant sous la protection d'une sainte, qui, comme le B. Lazare, exerçait le patronage des lépreux, il semble qu'il y avait là à Pleudihen-sur-Rance jadis un hôpital pour ces malheureux. Lors de la Révolution, en 1798, l'État fit vendre nationalement un pré, dépendant de la chapelle de la Madeleine.

### Beschreibung

Magdalena-Kapelle und –Priorat. - Eine Urkunde aus dem Jahr 1664 berichtet nach dem Bericht von Herrn Alain Brébel und Saiget von einem Verbrechen in Bezug auf dieses Heiligtum.

Angesichts des Todes eines mutmaßlichen Schuldigen namens Jan erteilte der General von Pleudihen, der sich für oder gegen die Fortsetzung der Strafverfolgung entscheiden musste, den Schatzmeistern Julien Ferrard La Chambre und Julien Le Prouvost, die zusammen mit dem Abt Olivier Noury mit der Angelegenheit betraut waren, eine unwiderrufliche Vollmacht, um sie dem Steuerprokurator von La Bellière zu übergeben, der über alles zu entscheiden hatte.

Die Kapelle und das Priorat der Magdalena standen unter dem Schutz einer Heiligen, die wie der B. Lazare in der Nähe von Lazare lebte. Lazarus, das Patronat über Leprakranke ausübte, scheint es, dass es dort in Pleudihen-sur-Rance einst ein Krankenhaus für diese Unglücklichen gab. Während der Revolution im Jahr 1798 ließ der Staat eine Wiese, die zur Magdalena-Kapelle gehörte, auf nationaler Ebene verkaufen.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/pleudihen-chapelles.htm>

## Plouasne-Val, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plouasne-Val</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22830</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22208</b>
<b>16ème siècle (1542)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 41.76" N, 2° 0' 11.43" W]</b>

### Description

#### Présentation

La paroisse de Plouasne très étendue explique la présence de plusieurs chapelles frairiennes sur le territoire communal. Celle du Val dont l'origine de la création demeure encore inconnue est la plus ancienne puisqu'une partie remonte au 14e siècle. La statue de saint Jacques, patron de la paroisse, peut indiquer une halte sur un ancien chemin jacquaire. La tradition rapporte que l'on venait prier également Saint Laurent pour guérir les maladies de peau. L'histoire du lieu, le maintien de la simplicité du plan, la conservation de statues anciennes justifient l'intérêt du lieu pour sa mise en valeur patrimoniale.

#### Historique

Plus proche du hameau des Rodais que de celui du Val dont elle porte le nom, la chapelle dédiée à sainte Marie Madeleine était implantée à un carrefour de voies anciennes. La tradition orale rapporte que les pèlerins y venaient pour prier Saint-Laurent réputé pour guérir les maladies de peau. L'étude toponymique confirmerait cette tradition puisque Rodais proviendrait du latin « rodere », ronger faisant référence à la maladie de la lèpre, un champ proche se serait appelé « le champ des morts » et une croix (aujourd'hui disparue) signalait cet endroit. La chapelle remonte à des temps très anciens comme le confirme la fenêtre de l'est qui est datable du 14e siècle et une niche crédence dans le mur sud du chœur. Cette première construction est rebâtie dans la première moitié du 16e siècle, la date de 1521 est portée sur un claveau de la porte sud et la fenêtre du chœur remonte également à cette campagne. Elle est agrandie vers l'ouest et surhaussée en pierre calcaire des Faluns en 1620 (date portée sur une des fenêtres de la façade sud). L'intérieur modeste conserve quelques statues anciennes, la biche dite « du Bois Ferron » et un Saint Jacques du 16e siècle, une Marie-Madeleine, un saint Laurent et un saint Dominique du 18e siècle. Les cloches non vues portent des noms de baptême : Rosalie de Saint-Pern et Amaurie de la Forest : « Je fus prénommée Amaurie par noble homme Amaury de la Forest en 1562 », recteur de Plouasne et chapelain de la Madeleine du Val de 1562 à 1598. La cloche porte également deux fois les armes des Coëtquen. Deux chapelains sont mentionnés dans les sources au 17e siècle, Dom Charles Delaunay (1670) et Jan Brindejonc (1695).

#### Masquer le détail de l'historique

##### Période(s)

Principale : 1er quart 16e siècle , (?)

Principale : 1er quart 17e siècle

##### Secondaire : 14e siècle

Dates

1521, porte la date

1622, porte la date

### **Auteur(s)**

Personnalité : Saint Pern Rosalie

Personnalité : Forest Amaurie de la

[...]

La chapelle du Val (1542-1622), située à la Rodais et dédiée à Marie Madeleine. Edifice rectangulaire portant la date de 1622 et dans lequel on a conservé au chevet une fenêtre du XIV<sup>ème</sup> siècle. Au-dessus de la porte Sud, se trouve la date de 1541. Une grande partie de l'édifice a été construit au XVII<sup>ème</sup> siècle, comme l'indique la date de 1622 gravée sur un des linteaux de fenêtres. La chapelle abrite des statues datées des XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles dont une représentation de sainte Marie Madeleine et saint Jacques (XVI<sup>ème</sup> siècle). Une niche crédence date du XVI<sup>ème</sup> siècle. On y trouvait jadis, à l'intérieur, un autel du XVII<sup>ème</sup> siècle.

### **Description**

La chapelle de proportions modestes est composée d'une nef unique terminée par un chevet plat éclairé par une fenêtre à deux lancettes et quadrilobe. La façade ouest aveugle hormis l'entrée en plein-cintre est surmontée d'un campanile en charpente. La façade sud présente de façon plus lisible une maçonnerie mixte de granite et de calcaire des Faluns qui rend compte des aménagements successifs (agrandissement et surhaussement). La porte latérale datée de 1521 est surmontée d'une archivolte, trois fenêtres rectangulaires de gabarits différents sont munies de grilles, l'une d'entre elles, celle de l'ouest porte la date de 1620. La façade nord ne présente pas d'ouvertures. L'intérieur simple présente une nef recouverte d'un lambris avec un sol en terre battue.

### **Détail de la description**

Murs

granite, falun, moellon, appareil mixte

### **Toit**

ardoise

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvertures**

toit à longs pans

flèche carrée

pignon couvert

### **État de conservation**

mauvais état

### **Techniques**

peinture

### **Représentations**

armoiries

### **Précision représentations**

Armoiries effacées (porte ouest).

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Vorstellung**

Die sehr große Pfarrei von Plouasne erklärt die Existenz mehrerer Bruderschaftskapellen auf dem Gemeindegebiet. Die Kapelle in Le Val, deren Entstehungsgeschichte noch unbekannt ist, ist die älteste, da ein Teil der Kapelle auf das 14. Jahrhundert zurückgeht. Die Statue des heiligen Jakobus, des Schutzpatrons der Gemeinde, könnte auf eine Rast auf einem alten Jakobsweg hinweisen. Die Überlieferung berichtet, dass man auch zum Heiligen Laurentius kam, um zu beten und Hautkrankheiten zu heilen. Die Geschichte des Ortes, die Beibehaltung der Einfachheit des Grundrisses und die Erhaltung alter Statuen rechtfertigen das Interesse an der Hervorhebung des Kulturerbes.

### **Geschichte**

Die der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapelle lag näher am Weiler Les Rodais als am Weiler Le Val, nach dem sie benannt ist, und befand sich an einer Kreuzung alter Wege. Mündlichen Überlieferungen zufolge kamen die Pilger hierher, um zum Heiligen Laurentius zu beten, der für die Heilung von Hautkrankheiten bekannt war. Toponomastische Untersuchungen würden diese Tradition bestätigen, da Rodais vom lateinischen Wort "rodere" (nagen) abstammt, das auf die Leprakrankheit hinweist, ein nahe gelegenes Feld "Feld der Toten" genannt wurde und ein (heute verschwundenes) Kreuz diesen Ort kennzeichnete. Die Kapelle geht auf sehr alte Zeiten zurück, wie das Ostfenster, das auf das 14. Jahrhundert datiert wird, und eine Nische mit Kredenz in der Südwand des Chors bestätigen. Diese erste Konstruktion wurde in der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts wieder aufgebaut, wobei das Datum 1521 auf einem Klöppel der Südtür vermerkt ist und das Chorfenster ebenfalls aus dieser Kampagne stammt. Die Kirche wurde 1620 nach Westen hin erweitert und mit Falun-Kalkstein aufgestockt (Datum auf einem der Fenster an der Südfassade). Im bescheidenen Innenraum sind einige alte Statuen erhalten: die Hirschkuh "du Bois Ferron" und ein Jakobus aus dem 16. Jahrhundert, eine Maria Magdalena, ein St. Laurentius und ein St. Dominikus aus dem 18. Die nicht gesehenen Glocken tragen Taufnamen: Rosalie de Saint-Pern und Amaurie de la Forest: "Je fus prénommée Amaurie par noble homme Amaury de la Forest en 1562", Rektor von Plouasne und Kaplan von La Madeleine du Val von 1562 bis 1598. Die Glocke trägt außerdem zweimal das Wappen der Coëtquen. Zwei Kapläne werden in den Quellen im 17. Jahrhundert erwähnt, Dom Charles Delaunay (1670) und Jan Brindejonc (1695).

### **Details der Geschichte**

#### **Zeiträume**

Hauptbauphase: 1. Viertel 16. Jahrhundert , (?), 1. Viertel 17. Jahrhundert.

Sekundärbauphase: 14. Jahrhundert

#### **Daten**

1521, trägt das Datum

1622, trägt das Datum

#### **Urheber**

Person: Saint Pern Rosalie  
 Persönlichkeit: Forest Amaurie de la

### **Beschreibung**

Die Kapelle mit bescheidenen Proportionen besteht aus einem einzigen Schiff, das mit einem flachen Kopfbau endet, das von einem Fenster mit zwei Lanzetten und Vierpass beleuchtet wird. Die Westfassade ist bis auf den Rundbogeneingang blind und wird von einem Glockenturm aus Gebälk gekrönt. Die Südfassade weist ein besser lesbares Mischmauerwerk aus Granit und Falun-Kalkstein auf, das auf die aufeinanderfolgenden Umbauten (Vergrößerung und Aufstockung) hinweist. Die Seitentür aus dem Jahr 1521 wird von einer Archivolte überragt. Drei rechteckige Fenster unterschiedlicher Größe sind mit Gittern versehen, von denen eines, das westliche, das Datum 1620 trägt. Die Nordfassade weist keine Öffnungen auf. Der einfache Innenraum besteht aus einem holzgetäfelten Kirchenschiff mit einem Lehmbohlenboden.

### **Beschreibung - Details**

#### **Mauern**

Granit, Falun, Bruchstein, Mischmaterial

#### **Dach**

Schiefer

#### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

#### **Etagen**

1 Schiff

#### **Dacheindeckungen**

Dach mit langen Schrägen  
 quadratischer Pfeil  
 gedeckter Giebel

#### **Erhaltungszustand**

schlechter Zustand

#### **Kunst**

Malerei

#### **Darstellungen**

Wappen

#### **Genauigkeit Darstellungen**

Wappen verblasst (Westtür).

#### **Status des Eigentums**

Eigentum der Gemeinde

[...]

Die Kapelle von Val (1542-1622), die sich in La Rodais befindet und Maria Magdalena gewidmet ist. Rechteckiges Gebäude, das das Datum 1622 trägt und in dem an der Kopfseite ein Fenster aus dem 14. Über der Südtür befindet sich das Datum 1541. Ein Großteil des Gebäudes wurde im 17.

Jahrhundert errichtet, wie das in einen der Fensterstürze eingemeißelte Datum 1622 belegt. Die Kapelle beherbergt Statuen aus dem 16., 17. und 18. Jahrhundert, darunter eine Darstellung der heiligen Maria Magdalena und des heiligen Jakobus (16. Jahrhundert). Eine Nische mit Kredenz stammt aus dem 16. Jahrhundert. Im Inneren befand sich früher ein Altar aus dem 17. Jahrhundert.

### **Sources**

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine-plouasne/2c84a29f-3535-49ac-903e-50fe507ad848>

<http://www.infobretagne.com/plouasne.htm>



## Ploubalay, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ploubalay</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22209</b>
<b>14ème siècle (1392)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 34' 49.807'' N, 2° 8' 26.092'' W]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine. Elle est mentionnée dès 1392 et encore au XVIIème siècle.

[...]

Signalons aussi à titre de mémoire, qu'une chapelle très ancienne, dédiée à la Madeleine, existait encore en 1670 dans la lande de Banceline, et que l'on y inhumait à cette date le corps de M. Pierre Touasnon, du Plessis-Balisson. Des titres mentionnent cet édifice dès 1392 (Bibliothèque Nationale, col. Duchesne, vol. 76, col. 250).

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Sie wird bereits 1392 und erneut im 17. Jahrhundert erwähnt.

[...]

Zur Erinnerung sei auch erwähnt, dass eine sehr alte, der Magdalena geweihte Kapelle noch 1670 in der Heide von Banceline existierte und dass dort zu diesem Zeitpunkt die Leiche von Pierre Touasnon aus Plessis-Balisson beigesetzt wurde. In Urkunden wird dieses Gebäude bereits 1392 erwähnt (Bibliothèque Nationale, col. Duchesne, vol. 76, col. 250).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/ploubalay.htm>

<http://www.infobretagne.com/ploubalay-revolution.htm>

## Ploubazlanec-L'Arcouest, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ploubazlanec-L'Arcouest</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22210</b>
<b>17ème siècle (à env. 1830+)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 49' 4.764" N, 3° 1' 0.916" W]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine (XVIIème siècle), à l'Arcouest (ou Arcouest). Elle figure encore sur les cartes de 1830. -

### Beschreibung

Die Kapelle der Magdalena (17. Jahrhundert) in Arcouest (oder Arcouest). Sie ist noch auf den Karten von 1830 verzeichnet. –

### Sources

<http://www.infobretagne.com/ploubazlanec.htm>

## Plouezéc, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plouezéc</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22234</b>
<b>Inconnu (à 1864)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 44' 59.035" N, 2° 59' 3.217" W]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine. Vendue le 17 thermidor an IV, elle fut détruite en 1864. La croix à personnage située près d'elle subsiste.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Sie wurde am 17. Thermidor des Jahres IV verkauft und 1864 zerstört. Das Kreuz mit Figuren in der Nähe der Kapelle blieb erhalten.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plouezec.htm>

## Plouvara, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plouvara</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22234</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 30' 25.88" N, 2° 54' 55.22" W]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine, près de Créhéren, vendue le 25 nivôse an VII.

### Beschreibung

Die Kapelle der Madeleine in der Nähe von Créhéren, die am 25. Nivose des Jahres VII verkauft wurde.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plouvara.htm>

<https://cartorum.fr/plouvara-plouvara-madeleine-53046.html>

## Pluduno, Anc. Prieuré [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pluduno</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Prieuré [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22237</b>
<b>12ème siècle (1163, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 31' 50.498" N, 2° 16' 0.66" W]</b>

### Description

[Un prieuré-cure, dépendant de l'abbaye de Saint-Jacut, y est cité dans une Bulle papale de 1163.]

### Beschreibung

[In einer päpstlichen Bulle aus dem Jahr 1163 wird dort eine Prioratskur erwähnt, die von der Abtei Saint-Jacut abhängt.]

### Sources

<http://www.infobretagne.com/pluduno.htm>

## Plumieux, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plumieux</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22241</b>
<b>Inconnu (à &lt;1938)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 6' 5.789" N, 2° 34' 50.639" W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles, aujourd'hui disparues (mentionnées en ruines en 1938) : - la chapelle de la Madeleine. - la chapelle de la Villejégu.

(*Couffon, R.*)

### Beschreibung

Die alten Kapellen, die heute nicht mehr existieren (1938 als Ruinen erwähnt): - Die Magdalena-Kapelle. - Die Kapelle der Villejégu.

(*Couffon, R.*)

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plumieux.htm>

## Plélauff, Anc. Chapelle St.-Paul-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plélauff</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Paul-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22181</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 12' 26.694" N, 3° 12' 38.038" W]</b>

### Description

La Madeleine, aujourd'hui détruite. Il faut y ajouter la chapelle domestique de la Villeneuve. Il n'y avait pas de chapellenies. Le recteur, à la nomination du pape ou de l'évêque, suivant les cas, jouissait de la dîme sur toute sa paroisse. En 1757, son revenu net était évalué à 990 livres. En 1790, Plélauff fut érigé en commune, et passa dans le département des Côtes-du-Nord (aujourd'hui Côtes-d'Armor). En vertu du concordat de 1801, il a cessé de faire partie du diocèse de Vannes, pour appartenir à celui de Saint-Brieuc (J-M. Le Mené).

...

La chapelle Saint-Paul et Sainte-Marie-Madeleine, près de Rosqueriec, détruite au début du XIXème siècle  
(*Couffon, R.*)

### Beschreibung

La Madeleine, die heute zerstört ist. Hinzu kommt die Hauskapelle von La Villeneuve. Es gab keine Kaplaneien. Der Rektor, der je nach Fall vom Papst oder vom Bischof ernannt wurde, genoss den Zehnten in seiner gesamten Pfarrei. Im Jahr 1757 wurde sein Nettoeinkommen auf 990 Pfund geschätzt. Im Jahr 1790 wurde Plélauff zur Gemeinde erhoben und kam zum Departement Côtes-du-Nord (heute Côtes-d'Armor). Aufgrund des Konkordats von 1801 hörte es auf, Teil der Diözese Vannes zu sein, und gehörte zur Diözese Saint-Brieuc (J-M. Le Mené).

...

Die Kapelle St.-Paul und St. Maria Magdalena in der Nähe von Rosqueriec, die Anfang des 19. Jahrhunderts zerstört wurde  
(*Couffon, R.*)

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plelauff.htm>

## Quintin, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quintin</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22262</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 24' 20.657'' N, 2° 54' 36.346'' W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

<http://viaterra.net/photos/bzh/chapelle-madeleine-melrand.jpg>



## Saint-Gilles-les-Bois, Chapelle et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Gilles-des-Bois</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Guingamp</b>
	Code postal:	<b>22290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22293</b>
<b>Inconnu (à 18xx)</b>	Coordonnées:	<b>48° 39' 4.176" N, 3° 6' 10.325" W</b>

### Description

La chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, au bord de l'ancienne voie romaine Cesson-Le Yaudet. Mise en vente avec la précédente, elle a été également détruite au XIXème siècle et il n'en subsiste plus que quelques pierres. Au nord était un cimetière.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena am Rande der alten Römerstraße Cesson-Le Yaudet. Sie wurde zusammen mit der vorherigen Kapelle zum Verkauf angeboten und ebenfalls im 19. Jahrhundert zerstört, sodass nur noch einige Steine übrig sind. Im Norden befand sich ein Friedhof.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-gilles-les-bois.htm>

## Saint-Guen, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Guen</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22298</b>
<b>17ème siècle (1610)</b>	Coordonnées:	<b>48° 13' 2.953" N, 2° 56' 14.179" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine se situe à Saint-Guen, en Bretagne.

#### A propos de ce bâtiment

L'édifice, érigé au début du XVIIe siècle, a connu plusieurs modifications au fil du temps. L'église présente une forme de croix latine. Le chœur et la nef ont été édifiés en 1610, la sacristie date de 1777 et toute la charpente de l'église a été refaite en 1785. Le transept est formé par deux chapelles, séparées chacune de la nef par deux arcades. On y trouve le tombeau de Catherine Daniélou, née à Quimper vers 1619 et décédée à Saint-Guen en 1687. L'église (XVIIe-XVIIIe), abrite un patrimoine mobilier important avec des statues datant de l'époque de la construction de l'édifice, dont une très belle piéta.

#### Caractéristiques

Architecture

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich in Saint-Guen in der Bretagne.

#### Über dieses Gebäude

Das zu Beginn des 17. Jahrhunderts errichtete Gebäude wurde im Laufe der Zeit mehrfach umgebaut. Die Kirche weist die Form eines lateinischen Kreuzes auf. Der Chor und das Kirchenschiff wurden 1610 errichtet, die Sakristei stammt aus dem Jahr 1777 und der gesamte Dachstuhl der Kirche wurde 1785 erneuert. Das Querschiff besteht aus zwei Kapellen, die jeweils durch zwei Arkaden vom Kirchenschiff getrennt sind. Hier befindet sich das Grab von Catherine Daniélou, die um 1619 in Quimper geboren wurde und 1687 in Saint-Guen verstarb. Die Kirche (17.-18. Jh.) beherbergt ein bedeutendes bewegliches Kulturgut mit Statuen aus der Zeit der Errichtung des Gebäudes, darunter eine sehr schöne Pieta.

#### Merkmale

Architektur

#### Sources

<https://www.religiana.com/fr/church-sainte-marie-madeleine-saint-guen>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Saint-Guen\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Saint-Guen))

## Saint-Guen, Fontaine Ste.-Marie-Madeleine et lavoir

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Guen</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Fontaine Ste.-Marie-Madeleine et lavoir</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22298</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 13' 2.071" N, 2° 56' 4.218" W]</b>

### Description

C'est une aire de repos agréable.

La principale fontaine, triangulaire, est surmontée d'une petite croix.

Dans une niche de style gothique, est placé un bas relief du portrait de Jésus-Christ.

De chaque coté de cette fontaine, on a construit un double bassin, entouré de bancs de pierre; celui de gauche est recouvert d'un toit en ardoises.

Le nom de cette paroisse "guen" blanc, sacré a pour origine la présence, en ce lieu, d'un culte ancien d'une divinité solaire qui a été christianisée par la suite.

Rappelons que chez les Celtes, la divinité solaire a d'abord été une déesse, d'où probablement son remplacement par Sainte Marie-Madeleine. A Saint Guen, en effet, s'est perpétué très en avant le culte dit "païen".

Les sabbats de Saint-Guen ont été décrits par Maunoir, moine missionnaire, chargé, par la Contre-Réforme, de lutter contre les "superstitions". A onze heures du soir, dans un paysage sinistre, des groupes, s'éclairant de torches, confluaient vers le lieu de la réunion : un mégalithe ou une fontaine...

Gentilhommes, paysans, prêtres, mendiants, vieillards, enfants... toute la société y était représentée.

Un homme ou une femme présidait, déguisé en bouc; on lui rendait hommage; il promettait bonheur et richesse à ceux qui voulaient lui appartenir corps et âme; on jouait, on mangeait, on dansait...

Pour être admis au banquet, aux danses, il fallait renier Dieu et renoncer au culte des saints.

Ces sabbats apparaissent plus comme une opposition à l'action des missionnaires de la Contre-Réforme qu'une continuation des cultes celtiques. Alors que se déclenche, à travers l'Europe "la chasse aux sorcières" (XVIème et XVIIème siècles), que les bûchers s'allument, un peu partout pour consumer les "suppôts de Satan", la Bretagne reste relativement épargnée. Cela tient, d'une part, au refus des Bretons d'écouter les voix des églises réformées et, d'autre part, à l'action des missionnaires comme Maunoir, qui ont su adapter les restes de croyances celtiques à la religion chrétienne. Le meilleur exemple nous est donné par les rites autour des fontaines qui ont perduré.

*Extrait de :*

(1) *Les Fontaines de Bretagne*, Albert Poulain - Bernard Rio, YORAN EMBANNER, 2008, p.17

(2) *Le Chemin des Fontaines*, Roger LE DEUNFF, Editions DANCLAU, 1996, p.149

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Fontaine de dévotion

#### Titre courant

Fontaine de dévotion

**Localisation**

Bretagne ; Côtes-d'Armor (22) ; Saint-Guen

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Mûr-de-Bretagne

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction

1ère moitié 16e siècle, 4e quart 19e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1876

**Commentaires concernant la datation**

Porte la date

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Granite

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Dimensions normalisées des édicules uniquement**

H = 220 ; l = 186

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Dies ist ein angenehmer Rastplatz.

Der Hauptbrunnen ist dreieckig und wird von einem kleinen Kreuz überragt.

In einer Nische im gotischen Stil befindet sich ein Flachrelief mit dem Porträt von Jesus Christus.

Auf beiden Seiten des Brunnens befindet sich ein Doppelbecken, das von Steinbänken umgeben ist; das linke Becken hat ein Schieferdach.

Der Name der Gemeinde "guen" (weiß, heilig) stammt von einem alten Kult um eine Sonnengottheit, die später christianisiert wurde.

Es sei daran erinnert, dass die Sonnengottheit bei den Kelten zunächst eine Göttin war, weshalb sie wahrscheinlich durch die Heilige Maria Magdalena ersetzt wurde. In Saint Guen wurde nämlich sehr weit vorne der sogenannte "heidnische" Kult fortgeführt.

Die Sabbate von Saint-Guen wurden von Maunoir beschrieben, einem Missionsmönch, der von der Gegenreformation mit der Bekämpfung des "Aberglaubens" beauftragt wurde. Um elf Uhr abends strömten in einer unheimlichen Landschaft Gruppen, die sich mit Fackeln beleuchteten, auf den Ort der Versammlung zu: einen Megalithen oder einen Brunnen...

Männer, Bauern, Priester, Bettler, Alte, Kinder ... die ganze Gesellschaft war vertreten. Ein Mann oder eine Frau führte den Vorsitz, verkleidet als Ziegenbock; man huldigte ihm und er versprach denjenigen, die ihm mit Leib und Seele angehören wollten, Glück und Reichtum. Um zum Bankett und zum Tanz zugelassen zu werden, musste man Gott verleugnen und der Heiligenverehrung abschwören.

Diese Sabbate schienen eher eine Opposition gegen die Missionare der Gegenreformation zu sein als eine Fortsetzung der keltischen Kulte. Während in ganz Europa die "Hexenjagd" (16. und 17. Jahrhundert) ausbrach und überall die Scheiterhaufen angezündet wurden, um die "Handlanger des Satans" zu verbrennen, blieb die Bretagne relativ verschont. Das liegt einerseits an der Weigerung der Bretonen, auf die Stimmen der reformierten Kirchen zu hören, und andererseits an der Arbeit von Missionaren wie Maunoir, denen es gelang, die Reste des keltischen Glaubens an die christliche Religion anzupassen. Das beste Beispiel dafür sind die Riten um die Brunnen, die sich bis heute erhalten haben.

*Auszug aus:*

(1) *Les Fontaines de Bretagne*, Albert Poulain - Bernard Rio, YORAN EMBANNER, 2008, S.17.

(2) *Le Chemin des Fontaines*, Roger LE DEUNFF, Editions DANCLAU, 1996, S.149

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Andachts-Brunnen

**Üblicher Titel**

Andachts-Brunnen

**Standort**

Bretagne; Côtes-d'Armor (22); Saint-Guen

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Mûr-de-Bretagne

**Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**

In Dorf

**Historisch**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

1. Hälfte 16. Jahrhundert, 4. Viertel 19.

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1876

**Anmerkungen zur Datierung**

Trägt das Datum

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Granit

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**  
Skulptur

**Normmaße nur für Ädikulae**  
H = 220; l = 186

**Eigentumsstatus**  
Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<http://fontaines.bretagne.free.fr/view.php?id=32>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Guen>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00003840>

## Saint-Lormel, Anc. Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Lormel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22311</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 32' 49.452" N, 2° 13' 51.452" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

## Saint-Méloir-des-Bois, Croix cimetière rue de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Méloir-des-Bois</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Croix cimetière rue de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22980</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22317</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 27' 26.989" N, 2° 14' 59.114" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)



## Trédaniel, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Trédaniel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Brieuc</b>
	Code postal:	<b>22510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22346</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (&lt;1256)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 21' 34.618" N, 2° 37' 7.007" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle dédiée à sainte Madeleine et aujourd'hui disparue. La chapelle de la Madeleine (ou Magdeleine) appartient d'abord aux moines de l'abbaye de Sainte-Croix de Guingamp, qui l'échangent en 1256 contre le prieuré de La Roche-Derrien. Les lépreux de Trédaniel y trouvent refuge. Cette chapelle avait été vendue pendant la Révolution à M. de Trémargat qui l'a fit démolir. « *Bien que dite la Madeleine de Moncontour, elle était située en Trédaniel et non en Moncontour. Le prieuré s'étendait en effet entre la route de Lamballe, l'Etang des Grands-Moulins et le Bas-Bourg. Elle fut vendue pendant la Révolution à Boullaire Villemoisian, procureur du notaire Jean-François Gaubichaye, qui agissait lui-même pour Gervais Geslin aîné, de Moncontour.* » (R. Couffon). La chapelle de Saint-Michel (en Moncontour) est reconstruite (sur l'emplacement de l'église du prieuré de ce nom) à partir de 1828 en utilisant des matériaux de la chapelle de la Magdeleine arasée en 1868. A cette occasion fut découvert un ensemble de monnaies d'origine comtale (monnaies de Charles-le-Simple et des comtes de Penthièvre, Eudon et Geoffroy Botterel II). Il ne subsiste aujourd'hui, au Bas-Bourg, qu'un groupe de maisons dont l'une présente un style monacal.

...

La fontaine Saint-Joseph du Bas-Bourg (XVIII<sup>ème</sup> siècle). Elle dépendait autrefois de la chapelle de la Madeleine.

### Beschreibung

Die ehemalige Kapelle, die der Heiligen Magdalena gewidmet war und heute nicht mehr existiert. Die Magdalena-Kapelle gehörte zunächst den Mönchen der Abtei Sainte-Croix in Guingamp, die sie 1256 gegen das Priorat von La Roche-Derrien eintauschten. Die Leprakranken von Trédaniel fanden dort Zuflucht. Die Kapelle war während der Revolution an M. de Trémargat verkauft worden, der sie abreißen ließ. *"Obwohl sie die Madeleine von Moncontour genannt wurde, befand sie sich in Trédaniel und nicht in Moncontour. Das Priorat erstreckte sich nämlich zwischen der Straße nach Lamballe, dem Etang des Grands-Moulins und dem Bas-Bourg. Sie wurde während der Revolution an Boullaire Villemoisian verkauft, den Prokuristen des Notars Jean-François Gaubichaye, der seinerseits für Gervais Geslin aîné aus Moncontour handelte"* (R. Couffon). Die Kapelle von Saint-Michel (in Moncontour) wurde ab 1828 (an der Stelle der Kirche des gleichnamigen Priorats) unter Verwendung von Material der 1868 abgerissenen Kapelle der Magdeleine wieder aufgebaut. Bei dieser Gelegenheit wurde eine Reihe von Münzen gräflichen Ursprungs entdeckt (Münzen von Karl dem Einfältigen und der Grafen von Penthièvre, Eudon und Geoffroy Botterel II). Heute gibt es in Bas-Bourg nur noch eine Gruppe von Häusern, von denen eines einen klösterlichen Stil aufweist.

...

Der Brunnen Saint-Joseph du Bas-Bourg (18. Jh.) war früher von der Magdalena-Kapelle abhängig.

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/tredaniel.htm>

## Tréguier, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine ou Hôpital dans la Maison St.-Augustin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tréguier</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine ou Hôpital dans la Maison St.-Augustin</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Lannion</b>
	Code postal:	<b>22220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22363</b>
<b>15ème siècle (1457+, 1654+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 47' 8.693" N, 3° 13' 51.686" W</b>

### Description

La chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine, reconstruite au milieu du XVème siècle, date du XVème et XVIIème siècles. La chapelle était formée d'une nef unique et d'une aile perpendiculaire, et possédée des stalles en bois datant de 1662. Les augustines restaurent la chapelle au XVIIème siècle (en 1654) et édifient au-dessus du parloir (XIIIème siècle), le chœur des religieuses, et en 1662-1663, le grand corps du logis du couvent des Dames hospitalières.

...

La chapelle Sainte Marie-Madeleine, ou de l'Hôpital, accessible dans la Maison Saint Augustin, datée de 1654-1672. Elle n'était pas achevée de construire en 1457, et l'évêque Jean de Coetquis obtint du pape des indulgences pour son achèvement le 19 octobre de cette dernière année.

Restaurée et en grande partie reconstruite lors de l'arrivée des Hospitalières en 1654, elle comprend une nef unique avec aile perpendiculaire formant le chœur des religieuses. Celui-ci renferme de très belles stalles en chêne dont le bois fut donné en 1662 par Pierre de Loz, sr. de Kergouanton et bienfaiteur de l'Hôpital, qui, donna en outre en cette même année 2.760 livres pour orner l'intérieur de la chapelle. Elle abrite des statues anciennes de la sainte Vierge, de sainte Madeleine et de saint Augustin ; parmi les modernes, saint Tugdual et saint Yves.

(*Couffon, R.*)

[...]

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine, est classée depuis 1999.

### Beschreibung

Die der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapelle wurde in der Mitte des 15. Jahrhunderts wieder aufgebaut und stammt aus dem 15. und 17. Jahrhundert. Die Kapelle bestand aus einem einzigen Kirchenschiff und einem rechtwinkligen Flügel und besaß ein hölzernes Chorgestühl aus dem Jahr 1662. Die Augustinerinnen restaurierten die Kapelle im 17. Jahrhundert (1654) und errichteten über dem Parloir (13. Jahrhundert) den Chor der Nonnen und 1662-1663 das große Hauptgebäude des Klosters der Krankenhausfrauen.

...

Die Kapelle St. Maria Magdalena, oder Hospital, zugänglich im Maison Saint Augustin, datiert von 1654-1672. Sie war 1457 noch nicht fertig gebaut, und Bischof Jean de Coetquis erwirkte am 19. Oktober desselben Jahres vom Papst Ablass für ihre Fertigstellung. Die Kirche wurde 1654 nach der Ankunft der Hospitalières restauriert und größtenteils wieder aufgebaut. Sie besteht aus einem einzigen Schiff mit einem rechtwinkligen Flügel, der den Chor der Nonnen bildet. Das Holz wurde 1662 von Pierre de Loz, Sr. de Kergouanton und Wohltäter des Hospitals, gestiftet, der im selben Jahr außerdem 2.760 Pfund für die Innenausstattung der Kapelle spendete. In der Kapelle befinden

sich alte Statuen der Heiligen Jungfrau Maria, der Heiligen Magdalena und des Heiligen Augustinus sowie moderne Statuen des Heiligen Tugdual und des Heiligen Yves.

(*Couffon, R.*)

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena steht seit 1999 unter Denkmalschutz.

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/treguier.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tr%C3%A9guier>

## Vieux-Marché, Chapelle, Dolmen, Pélerinage et Pardon Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vieux-Marché</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle, Dolmen, Pélerinage et Pardon Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Lannion</b>
	Code postal:	<b>22420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22387</b>
<b>20ème siècle (1954)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 36' 26.215'' N, 3° 27' 2.041'' W]</b>

### Description

Chapelle (et dolmen) des Sept Saints (Sept Dormants d'Ephèse) Pèlerinage/pardon, islamo-chrétien chaque WE le plus proche de la Ste Marie-Madeleine (lecture sourate 18 du Coran)

[...]

« Le pardon a lieu le quatrième dimanche de juillet, dimanche suivant sainte Madeleine. Le pèlerinage commence le samedi matin, et continue l'après-midi par un colloque auquel prennent part des représentants des trois religions monothéistes, et un représentant agnostique. Le thème varie tous les ans. Le soir, à la chapelle, grand messe à 21h, suivie d'une procession et d'un « tantad » (feu de joie). Le dimanche à 11h, grand messe du Pardon suivie d'une procession qui va à la fontaine, où a lieu une cérémonie musulmane : la sourate 18 du Coran est psalmodiée par un imam et traduite en français. Ainsi se terminent les cérémonies ».

### Beschreibung

Kapelle (und Dolmen) der Sieben Heiligen (Sieben Schläfer von Ephesus) Pilgerfahrt/Vergebung, christlich-islamisch jedes WE, das der Heiligen Maria Magdalena am nächsten liegt (Lesung Sure 18 des Korans).

[...]

"Die Bußwallfahrt findet am vierten Sonntag im Juli statt, dem Sonntag nach der Heiligen Magdalena. Die Pilgerfahrt beginnt am Samstagmorgen und wird am Nachmittag mit einem Kolloquium fortgesetzt, an dem Vertreter der drei monotheistischen Religionen und ein Vertreter der Agnostiker teilnehmen. Das Thema variiert jedes Jahr. Am Abend findet um 21 Uhr eine große Messe in der Kapelle statt, gefolgt von einer Prozession und einem "Tantad" (Freudenfeuer). Am Sonntag um 11 Uhr findet die große Vergebungsmesse statt, gefolgt von einer Prozession zum Brunnen, wo eine muslimische Zeremonie stattfindet: Die Sure 18 des Korans wird von einem Imam psalmodiert und ins Französische übersetzt. So enden die Zeremonien".

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sept-Saints\\_\(Vieux-March%C3%A9\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sept-Saints_(Vieux-March%C3%A9))

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

## Yvignac-la-Tour, Anc. Chapelle de la Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Yvignac-la-Tour</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Magdeleine</b>	Departement:	<b>Côtes-d'Armor</b>
	Arondissement:	<b>Dinan</b>
	Code postal:	<b>22350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>22391</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 20' 51.979" N, 2° 10' 31.375" W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles aujourd'hui disparues : - la chapelle de Cavert, dédiée à saint Hubert, détruite au XIXème siècle. Elle datait du XVème siècle ; - la chapelle du Château, détruite au XIXème siècle ; - la chapelle de Couacouvran ; - la chapelle de la Bégassière ; - la chapelle de Frémur ; - la chapelle de la Magdeleine.

### Beschreibung

Die alten Kapellen, die heute nicht mehr existieren: - die Kapelle von Cavert, die dem Heiligen Hubertus gewidmet war, wurde im 19. Jahrhundert; - die Kapelle des Schlosses, die im 19. Jahrhundert zerstört wurde; - die Kapelle von Couacouvran; - die Kapelle der Bégassière; - die Kapelle von Frémur; - die Kapelle der Magdeleine.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/yvignac.htm>

## Finistère

### Botsorhel, Église Paroissiale St.-Georges (anc. Église Ste.-Madeleine?)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Botsorhel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Paroissiale St.-Georges (anc. Église Ste.-Madeleine?)</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29014</b>
<b>17ème siècle (1675, 1877)</b>	Coordonnées:	<b>48° 31' 36.815" N, 3° 38' 29.803" W</b>

#### Description

[L'église paroissiale Saint-Georges est récente (1877), sauf la tour, encastrée, qui date de 1675. Mais elle contient des statues de datation plus ancienne dont plusieurs proviennent d'anciennes chapelles comme celle du Christ, parfois disparues comme celles de Brevara et l'ancienne chapelle du cimetière : deux Christs aux mains liées (après la Flagellation) ; saint Éloi, en costume de forgeron ; sainte Barbe ; saint Sébastien transpercé de flèches ; saint Grégoire ; saint Michel, une statue équestre de saint Georges, etc.]

#### Beschreibung

Die Pfarrkirche Saint-Georges ist neueren Datums (1877), mit Ausnahme des Turms, der in den Boden eingelassen ist und aus dem Jahr 1675 stammt. Sie enthält jedoch Statuen älterer Datierung, von denen mehrere aus alten Kapellen wie der Christuskapelle stammen, die manchmal verschwunden sind wie die von Brevara und die alte Friedhofskapelle: zwei Christusfiguren mit gefesselten Händen (nach der Geißelung); der heilige Eloi in Schmiedekleidung; die heilige Barbara; der von Pfeilen durchbohrte heilige Sebastian; der heilige Gregor; der heilige Michael, eine Reiterstatue des heiligen Georg, etc.

#### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Botsorhel>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

## Brasparts, Anc. Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brasparts</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29016</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 2.815" N, 3° 57' 24.232" W]</b>

### Description

Il semble s'agir ici de la chapelle Sainte-Barbe ou de la chapelle de la Madeleine à Pleyben près de Brasparts; voir là-bas.

### Beschreibung

Hier ist anscheinend die St.-Barbara Kapelle oder die Magdalena-Kapelle in Pleyben bei Brasparts gemeint; siehe dort.

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)



## Brest, Tour Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brest</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Tour Madeleine du anc. Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Brest</b>
	Code postal:	<b>29200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29019</b>
<b>15ème siècle, &lt;1424</b>	Coordonnées:	<b>[48° 24' 4.392" N, 4° 29' 31.657" W]</b>

### Description

A l'angle sud-est du château, la tour Madeleine - en fer à cheval - date des années 1475-1480 et du règne de François II. Comme la tour du Donjon, elle est couronnée de mâchicoulis et couverte d'un toit conique.

[...]

Quant aux trois grosses tours, de la Madeleine, Française et de Brest, qui défendent les trois points principaux du château, elles sont très probablement du XVIème siècle. « Leur forte dimension, leur appareil magnifique, dit M. de La Borderie, ne permettent point d'y méconnaître des oeuvres du XVIème siècle, mais antérieures cependant au bastion Sourdéac ». Leur construction peut être placée entre 1553 et 1560 environ, époque pendant laquelle le duc d'Etampes fit exécuter de grands travaux au château de Brest, comme nous le verrons. La tour de la Madeleine, qui termine la courtine au-dessus de la fausse-braie, est peut-être pourtant du XVème siècle.

Nous disons est peut-être du XVème siècle, en voici la raison : on sait, d'après les comptes de Jean Dronyou, trésorier et receveur de Bretagne, qu'en 1424 une somme de 800 livres fut payée à Guillaume Perrier ou du Perrier, pour avoir fait élever une tour dans le château de Brest. En dehors de la tour de la Madeleine, nous ne voyons guère celle dont la construction pourrait être attribuée à du Perrier ; le système de cette construction peut d'ailleurs très bien se rapporter à cette époque. Cette tour, du reste, dont la dimension est si grande, ne fait qu'en envelopper une autre beaucoup plus petite et infiniment plus ancienne, dont l'intérieur est à pans coupés et qui formait jadis très probablement l'angle de la fortification ancienne. Le mur extérieur que l'on voit n'est qu'un revêtement placé sur la vieille tour, on en distingue encore à peu près le point de jonction. Aussi les murs de cette tour sont-ils d'une épaisseur extrême.

### Beschreibung

An der südöstlichen Ecke des Schlosses steht der Magdalenturm - in Hufeisenform - aus den Jahren 1475-1480 und der Regierungszeit von Franz II. Wie der Donjon-Turm ist er von Maschikulis gekrönt und mit einem Kegeldach bedeckt.

[...]

Die drei großen Türme, der Magdalenturm, der französische Turm und der Brest-Turm, welche die drei Hauptpunkte der Burg verteidigen, stammen höchstwahrscheinlich aus dem 16. Jahrhundert. Ihre starke Dimension und ihre prächtige Erscheinung", so Herr de La Borderie, "erlauben es nicht, darin Werke aus dem 16. Jahrhundert zu verkennen, die jedoch vor der Sourdéac-Bastion entstanden sind". Ihr Bau kann auf die Zeit zwischen 1553 und 1560 datiert werden, als der Herzog von Etampes große Arbeiten am Schloss von Brest durchführen ließ, wie wir sehen werden. Der Magdalenturm, der die Festung über der falschen Braue abschließt, stammt vielleicht aus dem 15. Jahrhundert, und zwar aus folgendem Grund: Aus den Rechnungen von Jean Dronyou, Schatzmeister und Steuereinnehmer der Bretagne, geht hervor, dass 1424 eine

Summe von 800 Pfund an Guillaume Perrier oder du Perrier gezahlt wurde, weil er einen Turm im Schloss von Brest errichten ließ. Außer dem Madeleine-Turm sehen wir kaum einen Turm, dessen Bau du Perrier zugeschrieben werden könnte; das System dieses Baus lässt sich übrigens sehr gut auf diese Zeit beziehen.

Dieser Turm, der so groß ist, umschließt im Übrigen nur einen anderen, viel kleineren und unendlich viel älteren Turm, dessen Innenseite abgeschrägt ist und der früher höchstwahrscheinlich die Ecke der alten Befestigung bildete. Die Außenmauer, die man sieht, ist nur eine Verkleidung, die auf den alten Turm gesetzt wurde, und man kann noch ungefähr den Punkt erkennen, an dem sie zusammenläuft. Die Mauern des Turms sind daher extrem dick.

### **Sources**

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chateau-fort-dit-chateau-de-brest-boulevard-de-la-marine-brest/5b8dcfe0-61ca-480d-bace-02fa6fe42047>

<http://www.infobretagne.com/brest-chateau-description.htm>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/img/ddd9e2bc-047c-47fd-bd21-eb20be17c875>

## Briec, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Briec</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29020</b>
<b>16ème siècle (1910)</b>	Coordonnées:	<b>48° 6' 38.088" N, 4° 1' 48.227" W</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine (XVIème siècle), reconstruite en 1910. Elle est en forme de croix latine. La flèche a été tronquée par la foudre vers 1910. Sur l'un des piliers, on peut lire : « *14è Jour de Février 1578* », et sur le clocher, l'inscription : « *Trellu Guillaume Fabrique 1578* ». La sacristie date de 1813. On y trouve des statues anciennes : sainte Madeleine, Vierge-Mère, saint Jacques, sainte Catherine, sainte Barbe, saint Sébastien, Couronnement de la sainte Vierge, saint Tugen. Nota 3 : Cette chapelle dépendait de Landrévarzec avant la Révolution, mais est demeurée annexée à Briec après l'érection de Landrévarzec en paroisse. Elle ne fut pas vendue à la Révolution. Elle figure au rôle des décimes de 1765. Le pardon de cette chapelle située à une lieue au Nord du bourg, se célèbre le dimanche qui suit la fête de la Madeleine. La chapelle ne possède qu'un seul autel, on y remarque outre la statue de la Sainte représentée à genoux, une statue de saint Jacques. La chapelle aurait été bâtie ou rebâtie vers le milieu du XVIIIème siècle (M. Abgrall, 1904).

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle (16. Jh.), die 1910 wieder aufgebaut wurde. Sie hat die Form eines lateinischen Kreuzes. Die Turmspitze wurde um 1910 durch einen Blitzschlag abgerissen. Auf einem der Pfeiler steht: "*14è Jour de Février 1578*", und auf dem Glockenturm die Inschrift: "*Trellu Guillaume Fabrique 1578*". Die Sakristei stammt aus dem Jahr 1813. Dort befinden sich alte Statuen: St. Magdalena, Jungfrau-Mutter, St. Jakob, St. Katharina, St. Barbara, St. Sebastian, Krönung der Heiligen Jungfrau, St. Tugen.

Anmerkung 3: Diese Kapelle war vor der Revolution von Landrévarzec abhängig, blieb aber nach der Erhebung von Landrévarzec zur Pfarrei Briec angegliedert. Sie wurde während der Revolution nicht verkauft. Sie ist in der Rolle der Decimes von 1765 aufgeführt. Die Vergebung dieser Kapelle, die eine Meile nördlich des Dorfes liegt, wird am Sonntag nach dem Fest der Magdalena gefeiert. Die Kapelle hat nur einen Altar. Neben der Statue der Heiligen, die auf den Knien dargestellt wird, ist auch eine Statue des Heiligen Jakobus zu sehen. Die Kapelle soll um die Mitte des 18. Jahrhunderts gebaut oder wiederaufgebaut worden sein (M. Abgrall, 1904).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/briec.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Briec\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_(Briec))

## Carhaix-Plouguer, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carhaix-Plouguer</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29024</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 16' 14.642" N, 3° 34' 32.21" W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles, aujourd'hui disparues : la chapelle Saint-Pierre (située jadis près de la mairie), la chapelle de la Madeleine (XVIIème siècle), la chapelle Sainte-Barbe, la chapelle Saint-Thomas (XVIIème siècle, située jadis au petit Carhaix)...

...

Chapelle de La Madeleine, chapelle au XVIIème siècle avec trois pardons : Saint-Germain, en Mai, la Madeleine et Saint-Germain en Juillet. On y voit une statue de saint Antoine do Padoue.

### Beschreibung

Die alten Kapellen, die heute nicht mehr existieren: die Kapelle St. Peter (einst in der Nähe des Rathauses gelegen), die Magdalena-Kapelle (17. Jh.), die Kapelle St. Barbara, die Kapelle St. Thomas (17. Jh., einst in Le petit Carhaix gelegen)...

...

Magdalena-Kapelle im 17. Jahrhundert mit drei Bußwallfahrten: St. Germanus, im Mai, Magdalena und St. Germanus im Juli. Man sieht dort eine Statue des Heiligen Antonius von Padua.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/carhaix-plouguer.htm>

## Cléden-Cap-Sizun, Anc. Chapelle des lépreux de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cléden-Cap-Sizun</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29028</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[48° 3' 49.547" N, 4° 36' 53.669" W]</b>

### Description

A la limite des communes de Goulien et de Cléden, au sud du village de Kergunduy (aujourd'hui Kergond), il y aurait eu une chapelle de la Madeleine qui accueille les lépreux.

### Beschreibung

An der Grenze der Gemeinden Goulien und Cléden, südlich des Dorfes Kergunduy (heute Kergond), hätte es eine Magdalena-Kapelle gegeben, die Leprakranke willkommen heißt.

### Sources

<https://de.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9den-Cap-Sizun>

## Combrit (Ste.-Marine), Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté ou des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Combrit (Sainte-Marine)</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté ou des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29920</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29037</b>
<b>16ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>47° 52' 40.62" N, 4° 9' 28.393" W</b>

### Description

La chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté (XVI-XVIIème siècle), encore appelée chapelle Saint-Vennec. Cette chapelle comprenait, à l'origine, une nef étroite et un choeur de deux travées avec bas-côtés. La nef est refaite en 1904. Le choeur qui date du XVIème siècle, porte un écusson avec aigle aux armes de la famille Kerlazret du Cosquer. Le clocher porte les armes de la famille Penmorvan de Kerfoul. Le linteau d'une porte latérale remployée porte la date de 1761. On y trouve les statues de Notre-Dame de la Clarté et de saint Vennec ;

Nota 3 : Sur le linteau de la porte latérale, on lit : 1761. — Messire J. C. Riou, recteur de Combrit. Paul Kviel fabrique, et sur le linteau de la fenêtre de la sacristie : G. Le Golf, curé. La porte principale est ancienne. La chapelle fut en partie brûlée, en 1824, par un cierge allumé oublié près de la statue de la Vierge. Toute la voûte de la chapelle était couverte de peintures; il n'en existe plus que dans une partie des voûtes de la nef ; on y reconnaît l'Annonciation (Notes du Recteur en 1856). C'est un pèlerinage très fréquenté, dont le grand pardon annuel a lieu le même jour que celui de Kerdévot, en Ergué-Gabéric, et celui do Notre-Dame d'Izel-Vor, en l'église paroissiale de La Forêt-Fouesnant, c'est-à-dire le dimanche dans l'octave du 8 Septembre. De nombreux pèlerins tiennent à visiter en ce jour ces trois sanctuaires, assistant dans l'un à une messe matinale, dans un autre à la grand'messe, et aux vêpres dans le troisième. C'est ce qu'ils appellent Pardon an teir Vari, le pèlerinage des trois Marie. Les chapelles ou églises dédiées à la Sainte-Vierge sous le vocable de N.-D. de la Clarté, sont au nombre de quatre dans notre diocèse : Combrit, Beuzec-Cap-Sizun, Plonévez-Porzay et Querrien. Dans les Côtes-du-Nord (aujourd'hui Côtes-d'Armor), on connaît la chapelle monumentale de la Clarté, en Perros-Guirec, dominant les rochers fantastiques de Ploumanac'h. La chapelle de la Clarté de Combrit se composait primitivement d'un chœur à deux travées, avec bas-côté, puis d'une nef étroite et basse. Vers 1904, cette nef a été refaite et agrandie, de manière à offrir toute la largeur du chœur et de ses collatéraux. La date de la partie ancienne doit être le XVIème siècle. Les deux statues en vénération sont celles de Notre-Dame de la Clarté et saint Guénoc ou Vennec, frère de saint Guénolé et de saint Jacut. Un hameau voisin porte son nom. Vers la fin du XIXème siècle, on pouvait voir, dans la fenêtre derrière le maître-autel, des restes de panneaux de vitraux peints où l'on reconnaissait les scènes suivantes : N.-S. en croix ; — Descente de croix ; — Sainte-Vierge portant l'Enfant-Jésus.

### Beschreibung

Die Kapelle Notre-Dame-de-la-Clarté (XVI-XVII. Jh.), die auch noch Saint-Vennec-Kapelle genannt wird. Diese Kapelle bestand ursprünglich aus einem schmalen Kirchenschiff und einem zweijochigen Chor mit Seitenschiffen. Das Kirchenschiff wurde 1904 erneuert. Der Chor stammt aus dem 16. Jahrhundert und trägt ein Schild mit Adler, das das Wappen der Familie Kerlazret du

Cosquer zeigt. Der Glockenturm trägt das Wappen der Familie Penmorvan de Kerfoul. Der Sturz einer wiederverwendeten Seitentür trägt das Datum 1761. Dort befinden sich die Statuen von Notre-Dame de la Clarté und Saint Venneç;

Anmerkung 3: Auf dem Sturz der Seitentür ist zu lesen: 1761. - Messire J. C. Riou, Rektor von Combrit. Paul Kviel fabrique, und auf dem Sturz des Fensters der Sakristei: G. Le Golf, Pfarrer. Die Haupttür ist alt. Die Kapelle wurde 1824 durch eine brennende Kerze, die neben der Statue der Jungfrau Maria vergessen wurde, teilweise abgebrannt. Das gesamte Gewölbe der Kapelle war mit Malereien bedeckt; diese sind nur noch in einem Teil der Gewölbe des Kirchenschiffs vorhanden und zeigen die Verkündigung (Aufzeichnungen des Rektors von 1856). Die große jährliche Vergebung findet am selben Tag wie die von Kerdévot in Ergué-Gabéric und Notre-Dame d'Izel-Vor in der Pfarrkirche von La Forêt-Fouesnant statt, d. h. am Sonntag in der Oktave des 8. Septembers. Viele Pilger wollen an diesem Tag diese drei Heiligtümer besuchen und nehmen in einem an einer Morgenmesse, in einem anderen an der Hauptmesse und im dritten an der Vesper teil. Sie nennen dies Pardon an teir Vari, die Pilgerfahrt der drei Marien. In unserer Diözese gibt es vier Kapellen oder Kirchen, die der Heiligen Jungfrau unter dem Namen N.-D. de la Clarté geweiht sind: Combrit, Beuzec-Cap-Sizun, Plonévez-Porzay und Querrien. In den Côtes-du-Nord (heute Côtes-d'Armor) kennt man die monumentale Kapelle der Clarté in Perros-Guirec, die die fantastischen Felsen von Ploumanac'h überragt. Die Kapelle der Clarté in Combrit bestand ursprünglich aus einem zweijochigen Chor mit Seitenschiff und einem schmalen, niedrigen Kirchenschiff. Um 1904 wurde dieses Schiff erneuert und vergrößert, so dass es die volle Breite des Chors und seiner Seitenschiffe bot. Das Datum des älteren Teils muss das 16. Jahrhundert sein. Die beiden verehrten Statuen sind die der Notre-Dame de la Clarté und des heiligen Guénoc oder Venneç, Bruder des heiligen Guénolé und des heiligen Jacut. Ein benachbarter Weiler trägt seinen Namen. Gegen Ende des 19. Jahrhunderts konnte man im Fenster hinter dem Hauptaltar Reste von bemalten Glasmalereiplatten sehen, auf denen folgende Szenen zu erkennen waren: N.-S. am Kreuz; - Kreuzabnahme; - Heilige Jungfrau, die das Jesuskind trägt.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/combrit.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Combrit?uselang=fr#La\\_chapelle\\_Notre-Dame\\_de\\_la\\_Clart%C3%A9\\_\(ou\\_Saint-Venneç\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Combrit?uselang=fr#La_chapelle_Notre-Dame_de_la_Clart%C3%A9_(ou_Saint-Venneç))

## Crozon, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crozon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29042</b>
<b>17ème siècle (à 1811)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 14' 46.702" N, 4° 29' 22.445" W]</b>

### Description

La Chapelle de la Madeleine proche du presbytère de Crozon, est une classe d'enseignement catholique jusqu'en 1810 environ. En 1811, le curé est contraint de céder la chapelle vouée à la démolition en échange de la réfection de la toiture du presbytère.

[...]

1656 : - Don d'une génisse à l'église, dont un tiers pour la chapelle Saint Jean. - Autre génisse en offrande, et sur le prix de vente on paiera un sol aux chapelles de Saint Sébastien, Notre-Dame, la Madeleine, la Trinité, et 2 sols à la chapelle de Notre-Dame de Rochemadou. ... En 1657, un particulier donne un sol à la chapelle de Saint Germain et à celle de Lannuec. - « *Catherine Le Sevellec a fait rendre par testament à cette église un couvre-chef, un autre à Notre-Dame, un sol à la Madeleine et un autre à la Trinité* ».

...

La chapelle de la Madeleine (située jadis près du presbytère), elle servait à faire l'école en 1806.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle in der Nähe des Pfarrhauses von Crozon war bis etwa 1810 eine katholische Schulklasse. Im Jahr 1811 war der Pfarrer gezwungen, die dem Abriss geweihte Kapelle im Austausch für die Erneuerung des Dachs des Pfarrhauses abzutreten.

[...]

1656: - Spende eines Kalbs an die Kirche, wovon ein Drittel für die Kapelle Saint Jean bestimmt ist. - Eine weitere Färse als Opfergabe, und vom Verkaufspreis wird ein Sol an die Kapellen St. Sebastian, Notre-Dame, Madeleine, Trinität und 2 Sol an die Kapelle Notre-Dame de Rochemadou gezahlt. ... Im Jahr 1657 spendete eine Privatperson je einen Sol an die Kapelle von Saint Germain und an die Kapelle von Lannuec. – „*Catherine Le Sevellec ließ testamentarisch eine Kopfbedeckung an diese Kirche zurückgeben, eine weitere an Notre-Dame, einen Sol an die Magdalena und einen weiteren an die Dreifaltigkeit*“.

...

Die Magdalena-Kapelle, früher in der Nähe des Pfarrhauses gelegen. Sie wurde 1806 für die Schule genutzt.

### Sources

<https://www.presqu-ile-de-crozon.com/curiosites/eglises-001.php>

<http://www.infobretagne.com/crozon.htm>



## Dinéault, Église Paroissiale et Pardon Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dinéault</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Paroissiale et Pardon Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29044</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 13' 12.09" N, 4° 9' 57.323" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine (début du XVIIème siècle), restaurée en 1764. Il s'agit de l'ancien prieuré de l'abbaye de Landévennec, en forme de croix latine, comprenant une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept et un choeur. L'église est surmontée d'un clocher, à une galerie, dont la flèche, accostée de pinacles, est garnie de crochets sur les rampants. Sur la chambre des cloches, on lit les dates de 1612 ou 1632 (avec le nom de I. Guillou), 1635 (avec le nom de G. Guillemot), ainsi que la date de sa restauration, 1784. A l'intérieur de l'église, on voit de nombreuses statues du XV-XVIIème siècle (sainte Marguerite, saint Eloi, saint Nicolas, sainte Catherine, saint Yves, sainte barbe, une Ecce Homo, ...) et une belle représentation de la Sainte Trinité qui semble datée de la fin du XVème siècle ainsi qu'une Descente de Croix du XVIème siècle. La chaire date du XVIIIème siècle. A noter que dans la cour du presbytère, se trouve une statue en kersantite (H. 1,15 m) de saint Guénolé (mitré en chape, avec crosse mutilée dans la main droite, et livre dans la main gauche).

Nota 1 : Le procès-verbal de visite, en 1782, nous apprend que la patronne de l'église paroissiale était sainte Madeleine, et que l'anniversaire de la dédicace de l'église se célébrait le 6 Décembre. On y marque que la chaire du prédicateur était fort belle, que l'église bien lambrissée était mal parée, et possédait un beau calice et trois autres convenables. On n'en pouvait dire autant de la statue de saint Sébastien et le procès-verbal porte « qu'elle est à supprimer jusqu'à ce qu'elle soit rendue plus décente ». Le 1er jour de Mai 1698, la seconde cloche de l'église paroissiale fut bénite par Keraudren, recteur, et nommé François-Sébastien. Le parrain fut haut et puissant Messire de Penfeuntennio, seigneur de Mesgrall, Rosarno, la Haye ; marraine haute et puissante dame Françoise le Cozic, dame présidente de Bonamour, de Kervinic Kerloaguen, etc. Dans son état actuel, l'église de Dinéault est dépourvue extérieurement d'aspect monumental. Les fenêtres des branches du transept et celles des pans coupés de l'abside ont conservé le dessin flamboyant des meneaux, mais elles doivent être de la fin du XVIème siècle, ou plutôt du XVIIème, comme l'indiquent les gargouilles en forme de canons de l'abside, lesquelles sont surmontées de têtes de chérubins. Les autres fenêtres sont toutes de facture moderne. Le porche Sud, tout en kersanton, avec ses lourds pilastres et ses lourdes corniches, semble être du XIXème siècle. Il n'y a rien d'ancien que les deux demi-colonnes de l'entrée, composées de tambours cannelés et de bagues saillantes ; elles doivent être du commencement du XVIIème siècle, de même que les deux portes du fond, dont le trumeau, les pieds-droits et les arcs sont ornés de fines moulures. Les deux lanternons de couronnement de la façade rappellent ceux de la sacristie de Pleyben. Au-dessus de la porte Ouest, sous le clocher, est une niche contenant la statue, en kersanton, d'un saint évêque ou abbé, campé très élégamment, revêtu de la chasuble antique, non mitré, tenant la crosse de la main droite, et un livre ouvert dans la main gauche. Cette porte et cette niche sont en granit. La base du clocher, qui les surmonte, est en kersanton, avec sa corniche à modillons et sa galerie saillante à balustres, genre XVIIème siècle. La chambre des cloches est encore en granit, avec des baies

moulurées dans le genre gothique, et cependant sur le linteau du milieu du côté Sud, on lit : I . GVILLOV . F . 1612, et plus haut, sous la corniche : G : GVILLEMOT . F . LA . 1635. La flèche, aussi en granit, a des gables, des pinacles d'angles et des crossettes d'arêtes, ayant tous les caractères du style flamboyant.

### Intérieur

A l'intérieur, les légères piles octogonales et les arcades de la nef pourraient indiquer le XVIIème siècle, le XVIIIème, ou peut-être même une reconstruction du XIXème. Rien de bien tranché dans l'architecture. Le maître-autel est surmonté d'un retable à quatre colonnes, ornementées à leur tiers inférieur de pampres de vigne et d'oiseaux, et couronnées de chapiteaux corinthiens. Au sommet, une niche contient l'Enfant-Jésus debout, en robe longue à ceinture, et tenant de la main gauche le globe du monde. Dans une des niches inférieures se trouve saint Corentin, en chape et mitre, ayant son poisson à ses pieds. L'église était aussi dédiée à la Trinité ; voilà pourquoi on trouve au-dessus de l'autel du transept Nord, une belle représentation des trois divines Personnes. C'est un groupe en pierre blanche très résistante, rehaussée de peinture et de dorures, ayant bien dans les poses, dans l'ornementation et le type des figures, le caractère du XVème ou du commencement du XVIème siècle. Le Père et le Fils sont assis sur des nuages et tiennent sur leurs genoux un livre ouvert, au-dessus duquel plane l'Esprit-Saint, sous forme de colombe. L'un des personnages, celui de gauche, est couronné et tient le globe du monde, est-ce le Père, est-ce le Fils ? Rien ne l'indique, tous deux sont barbus, et aucun ne porte les stigmates de la Passion. Tous deux également sont vêtus d'un riche manteau à fermail, orfrois et bords ornés de rangs de perles et fleurons de pierreries. Le bas d'un des manteaux, très largement développé, vient recouvrir les genoux de l'un et de l'autre. Dans ce même transept on voit : 1° La statue debout d'une sainte couronnée, tenant un livre de la main droite. 2° Un groupe en kersanton de Notre-Dame de Pitié. Le corps inanimé du Sauveur repose sur les genoux de sa Mère ; saint Jean soutient sa tête sacrée, tandis que la Madeleine soutient un de ses pieds et porte de l'autre main son vase de parfums ; une autre Sainte Femme assiste, les mains jointes. Marie-Madeleine a la tête découverte, avec les boucles de son opulente chevelure tombant sur ses épaules ; elle a des manches à bouffants et crevés, comme à la fin du XVIème siècle. 3° Au bout de la balustrade est une sainte Marguerite en kersanton, à genoux sur le corps d'un horrible dragon, ou plutôt suivant la légende, sortant du corps de ce dragon qui l'a dévorée ; et, en effet, on voit encore les pans de sa robe dans la gueule terrible du monstre. Du côté de l'Evangile, à l'entrée du chœur, est un saint Nicolas, en chape, crosse et mitre, mais sans les trois petits enfants traditionnels. Du côté de l'Epître est une statue moderne de sainte Marie-Madeleine, patronne de l'église. Le transept Sud a un joli tabernacle à colonnettes torsées, un retable à colonnettes torsées entourées de pampres de vignes, le tout couronné d'un Père-Eternel bénissant le globe du monde et accompagné de deux anges très élégants dans leur pose et leurs draperies. Dans la niche du milieu est une statue moderne de Notre-Dame des Victoires ; dans les côtés, un saint Eloi ancien et un saint Herbot récent. Contre le mur du bout du transept, est une sorte de triptyque de saint Yves entre le riche et le pauvre. La statue du Saint est en ronde-bosse, en surplis ou cotte, avec camail et bonnet carré. Le riche et le pauvre sont en bas-relief méplat ; le riche ayant habit ou pourpoint long à manches échancrées dans le haut pour laisser passer les bras, bas de chausse et brodequins ; la tête coiffée d'une sorte de calotte pointue, avec oreillettes terminées par des globules ou boutons ronds. Le pauvre est tête nue, vêtu d'une tunique à ceinture descendant jusqu'aux genoux, molletières et sandales. Il a une besace au côté, tient un long bâton de la main droite, un parchemin ou cédule de la main gauche (Peyron, 1905).

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine (Anfang des 17. Jahrhunderts), die 1764 restauriert wurde. Es handelt sich um das ehemalige Priorat der Abtei von Landévennec. Die Kirche hat die Form eines lateinischen Kreuzes und besteht aus einem Schiff mit fünf Jochen und Seitenschiffen, einem

Querschiff und einem Chor. Die Kirche wird von einem Glockenturm mit einer Galerie gekrönt, dessen Pfeil mit Fialen und Haken an den Rampen versehen ist. Auf der Glockenkammer sind die Jahreszahlen 1612 oder 1632 (mit dem Namen I. Guillou), 1635 (mit dem Namen G. Guillemot) sowie das Datum der Restaurierung, 1784, zu lesen. Im Inneren der Kirche befinden sich zahlreiche Statuen aus dem 15. bis 17. Jahrhundert (die Heilige Margarete, der Heilige Eloi, der Heilige Nikolaus, die Heilige Katharina, der Heilige Yves, der Heilige Bart, ein Ecce Homo, ...) und eine schöne Darstellung der Heiligen Dreifaltigkeit, die aus dem späten 15. Jahrhundert zu stammen scheint, sowie eine Kreuzabnahme aus dem 16. Die Kanzel stammt aus dem 18. Jahrhundert. Bemerkenswert ist, dass sich im Hof des Presbyteriums eine Kersantit-Statue (H. 1,15 m) des heiligen Guénolé befindet (Mitra im Umhang, mit verstümmeltem Bischofsstab in der rechten Hand und Buch in der linken Hand).

Anmerkung 1: Aus dem Besuchsprotokoll von 1782 geht hervor, dass die Schutzpatronin der Pfarrkirche die Heilige Magdalena war und dass der Jahrestag der Einweihung der Kirche am 6. Dezember gefeiert wurde. Es wird erwähnt, dass die Kanzel des Predigers sehr schön war, dass die gut getäfelte Kirche schlecht geschmückt war und einen schönen Kelch und drei andere angemessene Kelche besaß. Dasselbe konnte man von der Statue des Heiligen Sebastian nicht sagen, und das Protokoll besagt, dass sie "zu entfernen ist, bis sie anständiger gemacht wird". Am 1. Mai 1698 wurde die zweite Glocke der Pfarrkirche von Keraudren, dem Rektor, geweiht und Franz Sebastian genannt. Der Pate war ein hoher und mächtiger Messire de Penfeuntennio, Herr von Mesgrall, Rosarno, la Haye; die Patin war eine hohe und mächtige Dame Françoise le Cozic, Dame Präsidentin von Bonamour, von Kervinic Kerloaguen, etc. In ihrem derzeitigen Zustand ist die Kirche von Dinéault äußerlich nicht monumental. Die Fenster der Querhausarme und die der Apsis haben das flamboyante Muster der Sprossen beibehalten, aber sie müssen aus dem späten 16. oder eher 17. Jahrhundert stammen, wie die kanonenförmigen Wasserspeier der Apsis zeigen, die von Puttenköpfen überragt werden. Die übrigen Fenster sind alle modern gestaltet. Die südliche Vorhalle, ganz aus Kersenkanton, mit ihren schweren Pilastern und schweren Gesimsen, scheint aus dem 19. Jahrhundert stammen, ebenso wie die beiden hinteren Türen, deren Türrahmen, Fußleisten und Bögen mit feinen Leisten verziert sind. Die beiden Krönungslaternen an der Fassade erinnern an die der Sakristei von Pleyben. Über der Westtür unter dem Glockenturm befindet sich eine Nische mit der Kersanton-Statue eines heiligen Bischofs oder Abtes, der sich sehr elegant in der antiken Kasel, ohne Mitra, mit dem Stab in der rechten Hand und einem offenen Buch in der linken Hand befindet. Die Tür und die Nische sind aus Granit. Die Basis des Glockenturms, der sie überragt, ist aus Kersenkanton mit einem Gesims mit Modillons und einer vorspringenden Galerie mit Balustern im Stil des 17. Die Glockenstube ist noch aus Granit mit gotisch geformten Buchten, und dennoch ist auf dem mittleren Sturz der Südseite zu lesen: I . GVILLOV . F . 1612, und weiter oben unter dem Gesims: G: GVILLEMOT . F . LA . 1635. Die Turmspitze, die ebenfalls aus Granit besteht, hat Giebel, Eckfialen und Kreuzkreuze, die alle Merkmale des Flamboyantstils aufweisen.

### **Innen**

Im Inneren könnten die leichten achteckigen Pfeiler und die Arkaden des Kirchenschiffs auf das 17. Jahrhundert, das 18. Jahrhundert oder vielleicht sogar auf einen Umbau im 19. Jahrhundert hinweisen. In der Architektur gibt es nichts Eindeutiges. Der Hauptaltar wird von einem Altaraufsatz mit vier Säulen überragt, die im unteren Drittel mit Weinranken und Vögeln verziert und von korinthischen Kapitellen gekrönt sind. An der Spitze befindet sich eine Nische mit dem stehenden Jesuskind in einem langen Gewand mit Gürtel, das in seiner linken Hand die Weltkugel hält. In einer der unteren Nischen befindet sich der Heilige Corentin, der mit Hut und Mitra bekleidet ist und seinen Fisch zu seinen Füßen hat. Die Kirche war auch der Dreifaltigkeit geweiht, weshalb man über dem Altar im nördlichen Querschiff eine schöne Darstellung der drei göttlichen Personen findet. Es handelt sich um eine Gruppe aus weißem, sehr widerstandsfähigem Stein, die

mit Farbe und Vergoldungen verziert ist und in den Posen, der Verzierung und der Art der Figuren den Charakter des 15. oder frühen 16. Der Vater und der Sohn sitzen auf Wolken und halten ein offenes Buch auf ihrem Schoß, über dem der Heilige Geist in Form einer Taube schwebt. Eine der Figuren, die linke, ist gekrönt und hält die Weltkugel - ist es der Vater, ist es der Sohn? Nichts deutet darauf hin, beide sind bärtig und keiner von ihnen trägt die Stigmata der Passion. Beide sind mit einem reichen Mantel bekleidet, der mit einem Emailmuster versehen ist und an den Rändern mit Perlenreihen und Juwelenblüten verziert ist. Der Saum des einen Mantels ist sehr weit ausgebreitet und bedeckt die Knie des einen und des anderen. Im selben Querschiff sieht man: 1° Die stehende Statue einer gekrönten Heiligen, die in der rechten Hand ein Buch hält. 2° Eine Gruppe aus Kersanton von Notre-Dame de Pitié. Der leblose Körper des Erlösers ruht auf den Knien seiner Mutter; Johannes stützt sein heiliges Haupt, während Magdalena einen seiner Füße stützt und mit der anderen Hand ihr Gefäß mit den Düften trägt; eine andere Heilige Frau assistiert mit gefalteten Händen. Maria Magdalena hat den Kopf unbedeckt, wobei die Locken ihres üppigen Haars auf ihre Schultern fallen; sie hat Puffärmel mit Löchern, wie am Ende des 16. Jahrhunderts. 3° Am Ende der Balustrade ist eine heilige Margarete aus Keranton, die auf dem Körper eines schrecklichen Drachen kniet, oder vielmehr der Legende nach aus dem Körper dieses Drachen heraustritt, der sie verschlungen hat; und in der Tat sieht man noch die Zipfel ihres Kleides im schrecklichen Maul des Ungeheuers. Auf der Seite des Evangeliums, am Eingang des Chors, ist ein St. Nikolaus mit Hut, Krummstab und Mitra, aber ohne die drei traditionellen kleinen Kinder. Auf der Epistelseite befindet sich eine moderne Statue der heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Kirche. Das südliche Querschiff hat einen hübschen Tabernakel mit gedrehten Säulen, ein Altarbild mit gedrehten Säulen, die von Weinranken umgeben sind, das Ganze gekrönt von einem Ewigen Vater, der die Weltkugel segnet und von zwei Engeln begleitet wird, die in ihrer Pose und ihren Draperien sehr elegant sind. In der mittleren Nische steht eine moderne Statue von Notre-Dame des Victoires; an den Seiten befinden sich ein alter St. Eloi und ein neuer St. Herbot. An der Wand am Ende des Querschiffs befindet sich eine Art Triptychon des Heiligen Yves zwischen dem Reichen und dem Armen. Die Statue des Heiligen ist eine Rundplastik und trägt ein Übergewand oder eine Kutte mit Kamel und quadratischer Mütze. Der Reiche und der Arme sind als Flachrelief dargestellt; der Reiche hat ein langes Gewand oder einen langen Wams mit Ärmeln, die oben ausgeschnitten sind, um die Arme durchzustecken, Strümpfe und Brodequins; sein Kopf ist mit einer Art spitzer Kappe bedeckt, die Ohrenklappen enden in runden Knöpfen oder Kugeln. Der Arme ist barhäuptig und trägt eine Tunika mit einem bis zu den Knien reichenden Gürtel, Wadenschoner und Sandalen. Er hat einen Beutel an der Seite, hält einen langen Stock in der rechten Hand und ein Pergament oder einen Schuldschein in der linken Hand (Peyron, 1905).

## Sources

<http://www.infobretagne.com/dineault.htm>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/eglise-sainte-marie-madeleine-dineault/>

<https://www.lavieb-aile.com/tag/dineault/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Din%C3%A9ault](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Din%C3%A9ault)

## Dinéault, Fontaine Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dinéault</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Fontaine Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29044</b>
<b>18ème siècle (1746)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 13' 19.398" N, 4° 9' 51.919" W]</b>

### Description

Cette fontaine dédiée à sainte Marie-Madeleine porte la date de 1746. A l'origine, elle se situait au nord du bourg, près d'un lavoir. Elle a été déplacée dans les années 1960 au nord-est de l'église, contre le mur du presbytère. En 1968, une statuette de sainte Marie-Madeleine occupait la niche du fond.

Le nom de la commune vient du vieux breton "Din", colline fortifiée et "Heol", le soleil ; ce nom pourrait évoquer, sans doute, un ancien culte à Minerve. En mai 1913, un jeune cultivateur de Dinéault recueillit sous sa herse une petite tête de bronze en excellent état. Quelques années plus tard, après la grande guerre, il entreprit de vérifier si le reste de la statue n'était pas demeuré en terre. Il découvrit une cavité creusée dans la glaise. A l'intérieur se dressait un corps féminin de bronze. La statue aurait mesuré soixante-dix centimètres. Le corps malheureusement était en très mauvais état. Différentes études l'ont comparée à Athéna, Minerve, Séquana même aux représentations de la Vierge.

La fontaine située sur la place de l'église est accolée au mur du cimetière à côté d'une magnifique Piéta. Le linteau porte la date de 1746, les deux pans inclinés du toit sont supportés par des maçonneries formant la niche. Assez haute, la fontaine est profonde. Elle a bénéficié d'une restauration respectueuse de son architecture initiale. Son eau ne recèle aucune propriété particulière. Dédiée à Sainte Marie Madeleine, l'une des femmes qui assistent à la Passion du Christ et se tient au pied de la croix. Le pardon de déroule le 3ème dimanche de juillet.

### Beschreibung

Dieser der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Brunnen trägt das Datum 1746. Ursprünglich befand er sich im Norden des Dorfes in der Nähe eines Waschhauses. In den 1960er Jahren wurde er nordöstlich der Kirche an die Mauer des Pfarrhauses verlegt. Im Jahr 1968 befand sich in der hinteren Nische eine Statuette der Heiligen Maria Magdalena.

Der Name der Gemeinde stammt von den altbretonischen Wörtern "Din", befestigter Hügel, und "Heol", die Sonne; dieser Name könnte zweifellos auf eine alte Verehrung von Minerva hinweisen. Im Mai 1913 sammelte ein junger Landwirt aus Dinéault unter seiner Egge einen kleinen Bronzekopf in hervorragendem Zustand. Einige Jahre später, nach dem großen Krieg, unternahm er eine Untersuchung, um festzustellen, ob der Rest der Statue in der Erde verblieben war. Er entdeckte einen Hohlraum, der in den Lehm gegraben worden war. Im Inneren befand sich ein weiblicher Körper aus Bronze. Die Statue soll siebzig Zentimeter groß gewesen sein. Der Körper war leider in einem sehr schlechten Zustand. In verschiedenen Studien wurde sie mit Athena, Minerva, Sequana und sogar mit Darstellungen der Jungfrau Maria verglichen.

Der Brunnen auf dem Kirchplatz ist neben einer wunderschönen Pieta an die Friedhofsmauer angebaut. Der Türsturz trägt das Datum 1746. Die beiden schrägen Seiten des Daches werden von Mauerwerk getragen, das die Nische bildet. Der Brunnen ist ziemlich hoch und tief. Er wurde unter

Berücksichtigung seiner ursprünglichen Architektur restauriert. Sein Wasser weist keine besonderen Eigenschaften auf. Der Brunnen ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet, einer der Frauen, die der Passion Christi beiwohnen und am Fuße des Kreuzes stehen. Die Bußwallfahrt findet am 3. Sonntag im Juli statt.

### **Sources**

<https://inventaire.eau-et-rivieres.org/media813>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Din%C3%A9ault#/media/Fichier:Din%C3%A9ault\\_\(29\)\\_Fontaine\\_de\\_d%C3%A9votion.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/Din%C3%A9ault#/media/Fichier:Din%C3%A9ault_(29)_Fontaine_de_d%C3%A9votion.JPG)



## Gouezec, Chapelle Notre-Dame des Trois Fontaines (à St.-Jean, à la Vierge et aux Trois-Maries: Madeleine, Jacobé, Salomé)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gouezec</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Notre-Dame des Trois Fontaines (à St.-Jean, à la Vierge et aux Trois-Maries: Madeleine, Jacobé, Salomé)</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>21900</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29062</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 50.284" N, 4° 0' 36.932" W</b>

### Description

La chapelle Notre-Dame-de-trois-Fontaines (XVI-XVIIIème siècle), ancienne propriété de l'abbaye de Coat Malouen. L'édifice comprend une nef avec bas-côté nord de cinq travées, un transept séparé de la nef par un arc diaphragme et un choeur polygonal à noues multiples. Le clocher, terminé en dôme octogonal, s'amortit en lanternon : il est accosté au nord d'une tourelle d'escalier et a été refait à la fin du XVIIème siècle ou au début du XVIIIème siècle. La tribune en bois sculpté date de 1671. La peinture murale date du XVIIème siècle. La verrière de la Transfiguration date du XVIème siècle : on y voit aussi des restes de vitraux consacrés à la Passion et à la Vie de la sainte Vierge. Parmi les statues, on trouve celles de la Vierge-Mère, saint Herbot, saint Diboan, saint Hervé, saint Michel, saint Sébastien, sainte Barbe, saint Marc et une Pietà. A signaler également dans le pavage, les armes de Guyon de Quellenec et de son épouse Jeanne de Rostrenen. Près de la chapelle se trouve les trois fontaines qui lui ont donné son nom.

Nota 2 : Cette chapelle, située au bord de la route de Quimper à Pleyben, doit cette dénomination aux trois fontaines qui l'avoisinent, ou plutôt qui la précèdent, devant la façade Ouest. Deux d'entre elles sont très simples, mais la troisième est surmontée d'un édicule gothique en granit, formant voûte et toit, comme on en trouve à bon nombre de nos chapelles de pèlerinage, et notamment à Notre-Dame de Quilinen, en Landrévarzec. C'est à cette fontaine spécialement que s'attache la dévotion des fidèles ; on l'appelle fontaine de Notre-Dame, et les deux autres, fontaines de Saint-Jean et des Trois-Marie. Une légende locale a cours à propos de ces sources : Une pauvre mère de famille mourut en mettant au monde deux enfants jumeaux ; le père, déconcerté, ne sachant comment nourrir ces enfants, résolut d'aller les noyer à l'une de ces fontaines ; il les met dans un panier d'osier ; mais avant de les jeter à l'eau, il dépose le panier sur l'une des dalles voisines, et fait une prière devant la statue de la fontaine principale ; une belle dame lui apparaît, lui assurant qu'elle lui trouvera une nourrice et une protectrice pour ses enfants ; il prend confiance et trouve, en effet, ce secours inespéré pour les dieux petits nouveaux-nés. Depuis ce temps, la trace de la corbeille d'osier est restée imprimée sur la pierre. La façade Ouest de la chapelle est de très riche architecture de la fin de la période gothique. La porte est encadrée d'un ébrasement profond composé de sept tores ou colonnettes et de deux guirlandes de feuillages. Dans les côtés, montent deux gros contreforts avec niches et dais couronnés de pinacles. Au-dessus, deux encorbellements successifs portent la base du clocher, qui est de la même date et du même style, mais dont la chambre à deux baies et le couronnement en lanternon ont été refaits au XVIIème siècle ou au XVIIIème. Du côté Nord, est une tourelle formant cage d'escalier, et sur l'angle Midi on voit un encorbellement très curieux qui devait en porter une autre lui faisant pendant. Le côté Nord de l'édifice est assez simple, mais autour de l'abside à pans coupés et à gâbles aigus, on voit un beau déploiement de contreforts, avec gargouilles singulières et pinacles, pour la plupart découronnés. Même ornementation au

transept Sud, qui est vraiment monumental. Sur le côté Ouest de cette branche de transept est une jolie porte à anse de panier, encadrée de nervures prismatiques, petits pinacles et accolade feuillagée. Autre porte à peu près semblable sur le côté Sud de la nef, et enfin, sur le milieu de cette façade, admirable petit porche saillant de deux mètres, donnant accès dans la chapelle par deux portes géminées, absolument semblables à celles que l'on trouve à Notre-Dame de Quilinen. Ce sont deux compositions ravissantes qui sont dues certainement au même architecte. A l'intérieur, l'édifice se compose d'une nef principale, séparée d'un bas-côté Nord par cinq travées à colonnes cylindriques très hautes, sans chapiteaux. Il y a deux branches de transepts et une abside à pans, percée de trois fenêtres. Deux de ces fenêtres et trois de celles des transepts conservent de remarquables fragments de vitraux, mais incomplets et bouleversés par des restaurations : a) Adoration des mages ; — Assomption, Sainte Vierge debout dans un nuage lumineux, entourée d'anges, dont deux tiennent une couronne au-dessus de sa tête ; — Même Sainte Vierge, plus petite et sans couronne ; — Annonciation. b) Adoration des bergers ; — fragments. c) Maîtresse vitre : Notre Seigneur, en croix, entre les deux larrons ; tout le bas a disparu ; très beaux couronnements au haut des baies, motifs d'arabesques et petits anges. d) Transfiguration : Notre Seigneur entouré d'une gloire jaune, bleue, rouge ; — Moïse avec ses cornes lumineuses ; — Elie portant l'habit du Carmel, mais en bleu. En bas, les Apôtres et un donateur présenté par saint Pierre. e) Annonciation : Ange Gabriel et Sainte Vierge sous un dais gothique ; — Sainte-Trinité : Père Eternel coiffé d'une couronne d'empereur, Notre Seigneur assis, Saint-Esprit entouré d'anges et de bienheureux. On y remarque les armes des Lesmais, Sr. de Roscanon d'argent 3 fasces d'azur, accompagnées de dix hermines de sable 4, 3, 2. 1. Les statues en vénération sont : 1° Vierge-Mère, moderne ; 2° Notre-Dame de Pitié, moderne ; 3° Vierge-Mère gothique, XIVème ou XVème siècle ; Enfant-Jésus tenant une colombe ; 4° Saint Michel, gothique ; 5° Saint Sébastien, très maigre ; 6° Saint Marc, avec lion, coiffé d'une sorte de capuchon rond ; 7° Sainte Barbe, avec tour gothique ; 8° Saint Herbot (?), avec livre, accompagné d'un monstre ou dragon non ailé, mais à griffes terribles, corps squamé et queue longue. Sur le cul-de-lampe, est un écusson à trois fermails (M. Peyron, 1909).

## Beschreibung

Die Kapelle Notre-Dame-de-trois-Fontaines (XVI-XVIII. Jh.) war früher Eigentum der Abtei Coat Malouen. Das Gebäude besteht aus einem Schiff mit einem nördlichen Seitenschiff mit fünf Jochen, einem Querschiff, das durch einen Zwerchbogen vom Schiff getrennt ist, und einem polygonalen Chor mit mehreren Knotenpunkten. Der Glockenturm, der in einer achteckigen Kuppel endet und in einer Laterne endet, ist im Norden von einem Treppentürmchen umgeben und wurde Ende des 17. oder Anfang des 18. Jahrhunderts erneuert. Die holzgeschnitzte Tribüne stammt aus dem Jahr 1671. Die Wandmalerei stammt aus dem 17. Jahrhundert. Das Glasfenster der Verklärung stammt aus dem 16. Jahrhundert: Man sieht auch Reste von Glasfenstern, die der Passion und dem Leben der heiligen Jungfrau gewidmet sind. Zu den Statuen gehören die der Jungfrau Maria, des heiligen Herbot, des heiligen Diboan, des heiligen Hervé, des heiligen Michael, des heiligen Sebastian, der heiligen Barbara, des heiligen Markus und einer Pietà. Erwähnenswert sind auch die Wappen von Guyon de Quellenec und seiner Frau Jeanne de Rostrenen in der Pflasterung. In der Nähe der Kapelle befinden sich die drei Brunnen, denen sie ihren Namen verdankt.

Anmerkung 2: Diese Kapelle, die an der Straße von Quimper nach Pleyben liegt, verdankt ihren Namen den drei Brunnen, die vor der Westfassade an sie angrenzen bzw. ihr vorangehen. Zwei der Brunnen sind sehr einfach, aber der dritte wird von einer gotischen Ädikula aus Granit überragt, die ein Gewölbe und ein Dach bildet, wie man sie an vielen unserer Pilgerkapellen findet, insbesondere an Notre-Dame de Quilinen in Landrévarzec. Die Verehrung der Gläubigen richtet sich vor allem auf diesen Brunnen, der als Brunnen Unserer Lieben Frau bezeichnet wird, während die beiden anderen Brunnen als Brunnen des Heiligen Johannes und der Drei Marien bezeichnet werden. Um diese Quellen rankt sich eine lokale Legende: Eine arme Mutter starb bei der Geburt von zwei Zwillingkindern; der Vater, der ratlos war und nicht wusste, wie er die Kinder ernähren sollte,



beschloss, sie an einem dieser Brunnen zu ertränken; er legte sie in einen Weidenkorb ; aber bevor er sie ins Wasser warf, stellte er den Korb auf eine der nahegelegenen Steinplatten und betete vor der Statue des Hauptbrunnens; eine schöne Dame erschien ihm und versicherte ihm, dass sie eine Amme und Beschützerin für seine Kinder finden würde; er fasste Vertrauen und fand tatsächlich diese unverhoffte Hilfe für die kleinen neugeborenen Götter. Seit dieser Zeit hat sich die Spur des Weidenkorbs in den Stein eingepägt. Die Westfassade der Kapelle ist von sehr reicher spätgotischer Architektur. Die Tür wird von einer tiefen Fensteröffnung eingerahmt, die aus sieben Tori oder Säulchen und zwei Laubgirlanden besteht. An den Seiten befinden sich zwei große Strebepfeiler mit Nischen und Baldachinen, die von Fialen gekrönt sind. Darüber tragen zwei aufeinanderfolgende Erker die Basis des Glockenturms, der aus demselben Datum und im selben Stil stammt, dessen Kammer mit zwei Buchten und die Krone mit Laterne jedoch aus dem 17. oder 18. Jahrhundert. Auf der Nordseite befindet sich ein Türmchen, das ein Treppenhaus bildet, und an der südlichen Ecke sieht man einen sehr merkwürdigen Erker, der einen weiteren tragen sollte, der ihm gegenübersteht. Die Nordseite des Gebäudes ist recht einfach, aber um die Apsis mit ihren abgeschrägten Seiten und spitzen Giebeln herum sieht man eine schöne Anordnung von Strebepfeilern mit einzigartigen Wasserspeiern und Fialen, von denen die meisten gekrönt sind. Die gleiche Verzierung findet sich im südlichen Querschiff, das wirklich monumental ist. Auf der Westseite des Querschiffs befindet sich eine hübsche Korbogentür, die von prismatischen Rippen, kleinen Fialen und einer blättergeschmückten Klammer eingerahmt wird. Eine weitere, etwa gleichartige Tür befindet sich auf der Südseite des Kirchenschiffs und schließlich in der Mitte dieser Fassade eine bewundernswerte, zwei Meter vorspringende kleine Vorhalle, die durch zwei Zwillings Türen in die Kapelle führt, die denen in Notre-Dame de Quilinen absolut ähnlich sind. Es handelt sich um zwei bezaubernde Kompositionen, die sicherlich von demselben Architekten stammen. Im Inneren besteht das Gebäude aus einem Hauptschiff, das von einem nördlichen Seitenschiff durch fünf Joche mit sehr hohen zylindrischen Säulen ohne Kapitelle getrennt ist. Es gibt zwei Querhauszweige und eine Apsis, die von drei Fenstern durchbrochen wird. Zwei dieser Fenster und drei der Querhausfenster enthalten bemerkenswerte Fragmente von Glasmalereien, die jedoch unvollständig sind und durch Restaurierungen erschüttert wurden: a) Anbetung der Könige; - Mariä Himmelfahrt, Heilige Jungfrau in einer leuchtenden Wolke stehend, umgeben von Engeln, von denen zwei eine Krone über ihrem Kopf halten; - Dieselbe Heilige Jungfrau, kleiner und ohne Krone; - Verkündigung. b) Anbetung der Hirten; - Fragmente. c) Hauptfenster: Unser Herr, am Kreuz, zwischen den beiden Schächern; der gesamte untere Teil ist verschwunden; sehr schöne Kronen an den Oberseiten der Fenster, Arabeskenmotive und kleine Engel. d) Verklärung: Unser Herr, umgeben von gelber, blauer und roter Herrlichkeit; - Moses mit seinen leuchtenden Hörnern; - Elias, der das Karmelitergewand trägt, aber in Blau. Unten die Apostel und ein von St. Petrus präsentierter Spender. e) Verkündigung: Engel Gabriel und Heilige Jungfrau unter einem gotischen Baldachin; - Heilige Dreifaltigkeit: Ewiger Vater mit Kaiserkrone, Unser Herr sitzend, Heiliger Geist, umgeben von Engeln und Seligen. Man bemerkt das Wappen der Lesmais, Sr. de Roscanon d'argent 3 fasces d'azur, accompagnées de dix hermines de sable 4, 3, 2. 1. Die verehrten Statuen sind: 1) Muttergottes, modern; 2) Notre-Dame de Pitié, modern; 3) Muttergottes, gotisch, 14. oder 15. Jahrhundert; Jesuskind mit Taube; 4) Sankt Michael, gotisch; 5) Sankt Sebastian, sehr mager; 6) Sankt Markus, mit Löwe, mit einer Art runder Kapuze; 7) Sankt Barbara, mit gotischem Turm; 8) Sankt Herbot (?), mit Buch, begleitet von einem Monster oder Drachen, das zwar nicht geflügelte, aber schreckliche Klauen, einen squamierten Körper und einen langen Schwanz hat. Auf der Rückseite der Lampe befindet sich ein Wappen mit drei Zacken (M. Peyron, 1909).

## Sources

<http://www.infobretagne.com/gouezec.htm>

<https://web.archive.org/web/20160213214345/http://site.erin.free.fr/Bretagne/Finistere/Gouezec.ht>

*m#TroisFontaines*

## Hanvec, Paroisse et Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hanvec</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Paroisse et Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Brest</b>
	Code postal:	<b>29460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29078</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1622)</b>	Coordonnées:	<b>48° 19' 29.485" N, 4° 9' 23.587" W</b>

### Description

Des deux côtés, sont les statues de saint Pierre, qui est le titulaire de l'église et de sainte Marie-Madeleine, qui est la patronne de la paroisse. Elle a encore sa statue à la base du clocher, sur la façade Ouest, et sa fontaine en dehors du bourg. De plus, une foire annuelle commémore le jour de sa fête. Les comptes de la fabrique, qui existent depuis 1621, nous donnent des détails intéressants sur la dévotion populaire pour les saints patrons : saint Pierre, dont on célèbre la fête en Février, Juin et Août, saint Jean, qui est honoré en Mai, Juin et Décembre, si bien que saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Evangéliste sont également vénérés ; mais c'est surtout la fête de sainte Madeleine qui attire un plus grand nombre de dévots serviteurs ; aussi les offrandes montent-elles jusqu'à 18 livres 19 sols en 1622, alors que celles que l'on donne à saint Pierre ou saint Jean, le jour de leurs fêtes, ne s'élèvent pas à plus de 32 sols et 36 sols ; c'est que, comme le marquent les fabriques, « le jour de la Magdeleine est anciennement (depuis longtemps), le grand pardon de l'église paroissiale ». Les paroisses de Rosnoën et d'Irvillac s'y rendaient en procession, et le comptable note ce qu'il leur remettait « pour devoir de procession ». Une grande foire se tenait à Hanvec à cette occasion. Les lutteurs y étaient convoqués et la fabrique marque ce que lui a coûté « une paire de gand pour les lutteurs le jour de la Madeleine ». Le même compte de 1622, note qu'un marché de 6 écus fut passé « avec maître Rolland Dorré, pour réparer la croix du cimetière, à savoir tailler le portrait du larron de droite, tailler trois pierres du marchepied et nettoyer toute la croix ». « De même à maître Jean Le Bris peintre à valoir pour le marché fait o lui pour faire un crucifix de nouveau, six écus 1/2 ».

[...]

#### Fontaine de dévotion Ste.-Madeleine

Historique

Fontaine de dévotion Sainte-Madeleine liée à l'église paroissiale Saint-Pierre. Edicule probablement reconstruit au 19e siècle, à l'emplacement d'une fontaine plus ancienne figurée sur le cadastre ancien, à 300 mètres environ du bourg. Les statues du 17e siècle placées dans les niches de la fontaine semblent de provenances différentes : Sainte-Madeleine semble liée à la fontaine initiale, celles de Saint-Jean et de Saint-Pierre proviennent peut-être d'un ancien calvaire de la commune. L'analyse stylistique de Saint-Pierre laisse à penser qu'il s'agit d'une oeuvre de Roland Doré. Lavoir associé à la fontaine, construit au 19e siècle.

#### Période(s)

Principale : 19ème siècle

Secondaire : 1ère moitié 17ème siècle

#### Description

Fontaine de dévotion construite en moellon de schiste, de plan carré, couverte de dalles de schiste. Trois niches intérieures abritent des statues. Fontaine associée à un lavoir à deux bassins en moellon

et dalles de schiste partiellement recouverts de ciment au 20e siècle.

### **Murs**

schiste moellon enduit partiel

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

### **Beschreibung**

Auf beiden Seiten befinden sich die Statuen des heiligen Petrus, der der Titular der Kirche ist, und der heiligen Maria Magdalena, die die Schutzpatronin der Gemeinde ist. Sie hat noch ihre Statue am Fuß des Glockenturms an der Westfassade und ihren Brunnen außerhalb des Ortes. Außerdem erinnert ein jährlicher Jahrmarkt an den Tag ihres Festes. Die Rechnungen der Fabrik, die seit 1621 existieren, geben uns interessante Details über die Verehrung der Schutzheiligen durch das Volk: St. Peter, dessen Fest im Februar, Juni und August gefeiert wird, St. Johannes, der im Mai, Juni und Dezember geehrt wird, so dass auch St. Johannes der Täufer und St. Johannes der Evangelist verehrt werden; aber es ist vor allem das Fest der St. Magdalena, das eine größere Zahl von frommen Dienern anzieht; Die Opfergaben beliefen sich 1622 auf 18 Livres 19 Sols, während die Opfergaben für den heiligen Petrus oder den heiligen Johannes an ihren Festtagen nicht mehr als 32 Sols und 36 Sols betragen, da der Tag der Magdalena früher (seit langem) die große Vergebung der Parochialkirche war", wie die Fabrikanten vermerkten. Die Pfarreien Rosnoën und Irvillac nahmen an einer Prozession teil, und der Buchhalter notiert, was er ihnen "pour de voir de procession" übergab. Zu diesem Anlass fand in Hanvec eine große Messe statt. Die Ringer wurden dazu gerufen und die Fabrik vermerkt, was sie "ein Paar Gand für die Ringer am Tag der Madeleine" kostete. In derselben Rechnung von 1622 wird vermerkt, dass ein Auftrag im Wert von 6 ECU "an Meister Rolland Dorré vergeben wurde, um das Friedhofskreuz zu reparieren, d. h. das Porträt des rechten Schächers zu schnitzen, drei Steine des Trittbretts zu behauen und das ganze Kreuz zu vernebeln". "Ebenso an Meister Jean Le Bris, Maler, für den Auftrag, den er für die Herstellung eines neuen Kruzifixes erhalten hat, sechseinhalb Ecu".

[...]

### **Andachtsbrunnen St. Magdalena**

#### **Historisch**

Brunnen der Heiligen Magdalena, der mit der Pfarrkirche Saint-Pierre verbunden ist. Jahrhundert an der Stelle eines älteren Brunnens, der auf dem alten Kataster abgebildet ist, etwa 300 m von der Ortschaft entfernt wieder aufgebaut. Die Statuen aus dem 17. Jahrhundert, die in den Nischen des Brunnens aufgestellt sind, scheinen unterschiedlicher Herkunft zu sein: Die Heilige Magdalena scheint mit dem ursprünglichen Brunnen verbunden zu sein, die Figuren des Heiligen Johannes und des Heiligen Petrus stammen möglicherweise von einem alten Kalvarienberg in der Gemeinde. Die stilistische Analyse von St. Petrus lässt vermuten, dass es sich um ein Werk von Roland Doré handelt. Zum Brunnen gehörendes Waschhaus, das im 19. Jahrhundert errichtet wurde.

#### **Bauphasen**

Haupt: 19. Jahrhundert

Sekundär: 1. Hälfte 17. Jahrhundert

#### **Beschreibung**

Aus Schieferbruchsteinen errichteter Andachtsbrunnen mit quadratischem Grundriss, der mit Schieferplatten bedeckt ist. In drei inneren Nischen befinden sich Statuen. Brunnen in Verbindung mit einem Waschhaus mit zwei Becken aus Bruchsteinen und Schieferplatten, die im 20. Jahrhundert teilweise mit Zement verkleidet wurden.

**Mauern**

Schiefer Bruchstein teilweise verputzt.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/hanvec.htm>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/fontaine-de-devotion-sainte-madeleine-hanvec/d8449e8f-169f-4fae-88c2-8708c5cc36ee>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Fontaine\\_Sainte-Madeleine\\_\(Hanvec\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Fontaine_Sainte-Madeleine_(Hanvec))

## Landrévarzec-Quilinen, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Landrévarzec-Quilinen</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>291510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29106</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 45.646" N, 4° 3' 57.431" W</b>

### Description

#### La chapelle de Quilinen / Chapel Kilinenn

Cette chapelle a été inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques le 5 octobre 1925 et classée Monument Historique le 9 octobre 1990.

Après un premier chantier suite à l'ouragan de 1987 le monument, extérieur et intérieur ainsi que l'ensemble du mobilier (statues), a été entièrement restauré entre 2013 et 2017. Le chantier s'est achevé par une mise en état du calvaire en fin 2018.

Située au cœur du pays Glazik, Quilinen était jusqu'à la Révolution une trêve de la paroisse de Briec, disposant d'un statut particulier qui lui conférait une large autonomie. Administrativement c'est en 1893 que le territoire de la trêve de Quilinen (le bourg et 27 villages disséminés) a été intégré à Landrévarzec érigée en commune de plein exercice après un échange de territoires entre Briec et cette nouvelle commune.

#### Origine du nom – Orin an anv

Il semblerait, d'après Bernard Tanguy, chargé de recherche au CNRS, que le nom de Quilinen correspond à celui du saint gallois Celynin qui est honoré à Llanpumsaint ainsi qu'à Llangelynin (Pays de Galles). Llangelynin (Llan en gallois correspond à Lann en breton, la terre sacrée, ermitage, monastère) est donc l'ermitage de Celynin.

#### La Chapelle – Ar chapel

##### Historique - Istor

Il est assez probable que cette chapelle a été édifée à l'emplacement d'une chapelle plus ancienne mais nous n'avons aucun document pour le certifier. Quoiqu'il en soit la chapelle actuelle a été construite, du moins pour le cœur et le transept, aux environs de 1480. Un écu extérieur lié à Jean de Lezpervez qui fût évêque de Kemper de 1451 à 1472 l'atteste.

Un inventaire réalisé en 1648, ainsi que divers écus encore visibles actuellement démontrent que la famille de Launay de Penn ar Yeun, liée ensuite à la famille de Kerguelen, a été au centre du financement de cet édifice. Mais les plus petits seigneurs des manoirs alentour, ceux de Rulazaroù (la famille de Boixière), de Lanneg, de Lezouved, de Lestudored et de Kerlestreg (d'après l'acte de réformation de 1426) ont eux aussi dû y contribuer pour partie. Les clés de voûtes laissent penser que la famille de Rohan ainsi que le Duc de Bretagne y ont également participé.

#### Architecture – Ti-savouriezh

L'édifice comporte une nef à trois travées avec un bas-côté au nord et un chœur de deux travées à chevet plat. Au nord de celui-ci, on trouve une chapelle en aile à deux travées avec bas-côté occidental, formant faux transept.

L'arcade fortement moulurée qui sépare la nef du chœur pénètre directement dans deux piliers

massifs avec contreforts extérieurs et escalier qui indiquent l'emplacement du clocher initial aujourd'hui disparu. Le petit clocher actuel date, lui, de 1868.

La nef et le bas-côté sont couverts de charpentes à chevrons formant fermes et lambris.

Le chœur et la chapelle sont voûtés sur croisées d'ogives dont les clefs sont marquées d'armoiries (mouchettes d'hermines et mâcles).

### **Les fresques – ar murlivadurioù**

Les murs et les voûtes de la chapelle sont couverts de peintures murales réalisées pour une bonne part en 1621 tel qu'indiqué dans un cartouche par le peintre. Ces peintures naïves représentent des motifs géométriques et floraux réalisés dans des tons ocre et rouge essentiellement. Ces peintures étaient cachées sous de multiples badigeons de chaux jusqu'à ce chantier récent ce qui explique leur excellent état de conservation. Ces fresques participent par leurs couleurs à l'atmosphère si apaisante de l'édifice.

### **Le mobilier – An delwennoù**

Le mobilier est principalement composé de statues qui pour la plupart sont classées Monuments Historiques ainsi que d'un très beau maître-autel à pavillons en bois sculpté et peint.

Les statues ont été restaurées en 2016. Elles sont pour la plupart du XVI<sup>ème</sup> siècle : St Yves entouré du Riche et du Pauvre (en bois), St Cadoc (en pierre calcaire), St Roch (en bois), St Sébastien (en bois), la Vierge de l'Annonciation avec deux anges (pierre calcaire), un saint évêque (en bois), Ste Anne (en bois), le Christ de l'Ascension (en bois), N.D. de Quilinen, une vierge couronnée et son enfant (en pierre calcaire), St Gwenole (en granit), St Corentin sculpté par H. Saliou en 2010 (en bois), la poutre de gloire avec le Christ en croix, la Vierge et St Jean (en bois) et enfin la Déploration, un groupe de six personnages (en bois).

### **Les vitraux – Ar gwer livet**

Autrefois toutes les baies étaient garnies de riches vitraux dont nous avons la description minutieuse dans un inventaire de 1648. Les soufflets aux tympans des différentes baies contenaient les écussons armoriés de différentes familles : Launay de Penn ar Yeun, Kerguelen, Quistinic, La Roche... Sur les panneaux verticaux étaient représentés des chevaliers et demoiselles agenouillés.

L'abbé Favé qui commente le procès-verbal de 1648 dans le Bulletin de la Société Archéologique du Finistère de 1898 (P 14-29) nous dit : "Ces vitraux ont complètement disparu, il y a sept ans environ un brocanteur en emportait les derniers vestiges".

En 2017, une fois retrouvé l'ensemble des fresques ayant franchi les siècles, un concours national a été lancé à l'issue duquel le chantier des nouveaux vitraux de la chapelle a été confié à Antoine Le Bihan, maître-verrier de Quimper (en association avec l'atelier du vitrail de Limoges). Les nouveaux vitraux s'intègrent parfaitement avec les couleurs des fresques. Bien que d'inspiration ancienne, l'artiste s'étant inspiré pour partie du texte de 1648, les formes choisies sont résolument contemporaines. Les huit nouveaux vitraux participent à créer une ambiance apaisée à l'intérieur de cet édifice.

24/05/2019

[...]

1922, 69-71 (chapelle de la Madeleine)

## **Beschreibung**

### **Die Kapelle von Quilinen / Chapel Kilinenn.**

Diese Kapelle wurde am 5. Oktober 1925 in das Verzeichnis der historischen Monumente aufgenommen und am 9. Oktober 1990 zum Historischen Monument erklärt.

Nach einer ersten Baustelle nach dem Hurrikan von 1987 wurde das Denkmal, außen und innen sowie das gesamte Mobiliar (Statuen), zwischen 2013 und 2017 vollständig restauriert. Die

Bauarbeiten wurden Ende 2018 mit der Instandsetzung des Kalvarienbergs abgeschlossen. Quilinen liegt im Herzen des Pays Glazik und war bis zur Revolution ein Têve der Pfarrei Briec, das über einen Sonderstatus verfügte, der ihm weitgehende Autonomie gewährte. Verwaltungstechnisch wurde das Gebiet der Trêve de Quilinen (der Marktflecken und 27 verstreute Dörfer) 1893 in Landrévarzec eingegliedert, das nach einem Gebietsaustausch zwischen Briec und dieser neuen Gemeinde zu einer vollwertigen Gemeinde erhoben wurde.

### **Herkunft des Namens - Orin an anv**

Laut Bernard Tanguy, Forschungsbeauftragter am CNRS, scheint es, dass der Name Quilinen dem Namen des walisischen Heiligen Celynin entspricht, der in Llanpumsaint sowie in Llangelynin (Wales) geehrt wird. Llangelynin (Llan auf Walisisch entspricht Lann auf Bretonisch, heilige Erde, Einsiedelei, Kloster) ist also die Einsiedelei von Celynin.

### **Die Kapelle - Ar chapel**

#### **Geschichte - Istor**

Es ist ziemlich wahrscheinlich, dass diese Kapelle an der Stelle einer älteren Kapelle errichtet wurde, aber wir haben keine Dokumente, die dies belegen könnten. Auf jeden Fall wurde die heutige Kapelle, zumindest das Herzstück und das Querschiff, um 1480 erbaut. Ein äußerer Schild, der mit Jean de Lezpervez in Verbindung gebracht wird, der von 1451 bis 1472 Bischof von Kemper war, belegt dies.

Ein 1648 erstelltes Inventar sowie verschiedene heute noch sichtbare Wappenschilder belegen, dass die Familie de Launay de Penn ar Yeun, die später mit der Familie de Kerguelen verbunden war, bei der Finanzierung dieses Gebäudes eine zentrale Rolle spielte. Aber auch die kleineren Herren der umliegenden Herrenhäuser, die von Rulazaroù (die Familie de Boixière), Lanneg, Lezoudeved, Lestudored und Kerlestreg (laut der Reformationsurkunde von 1426), müssen einen Teil dazu beigetragen haben. Die Schlusssteine der Gewölbe lassen darauf schließen, dass die Familie de Rohan sowie der Herzog der Bretagne ebenfalls daran beteiligt waren.

#### **Architektur - Ti-savouriezh**

Das Gebäude besteht aus einem dreijochigen Schiff mit einem Seitenschiff im Norden und einem zweijochigen Chor mit flachem Kopfbau. Nördlich davon befindet sich eine zweijochige Flügelkapelle mit westlichem Seitenschiff, die ein falsches Querschiff bildet.

Die stark profilierte Arkade, die das Kirchenschiff vom Chor trennt, führt direkt in zwei massive Pfeiler mit äußeren Strebebeylern und einer Treppe, die auf den Standort des ursprünglichen, heute verschwundenen Glockenturms hinweisen. Der heutige kleine Glockenturm stammt aus dem Jahr 1868.

Das Kirchenschiff und das Seitenschiff sind mit Dachstühlen aus Sparren gedeckt, die Binder und Täfelung bilden.

Der Chor und die Kapelle haben ein Kreuzrippengewölbe, dessen Schlüssel mit Wappen (Hermelinfliegen und Masken) markiert sind.

#### **Die Fresken - ar murlivadurioù**

Die Wände und Gewölbe der Kapelle sind mit Wandmalereien bedeckt, die größtenteils im Jahr 1621 entstanden sind, wie der Maler in einer Kartusche vermerkt. Diese naiven Malereien zeigen geometrische und florale Motive, die hauptsächlich in Ocker- und Rottönen gehalten sind. Die Malereien waren bis vor kurzem unter zahlreichen Kalktünchen verborgen, was ihren hervorragenden Erhaltungszustand erklärt. Die Fresken tragen mit ihren Farben zu der beruhigenden Atmosphäre des Gebäudes bei.

#### **Das Mobiliar - An delwennoù**



Das Mobiliar besteht hauptsächlich aus Statuen, die größtenteils unter Denkmalschutz stehen, sowie aus einem sehr schönen Hochaltar mit Pavillons aus geschnitztem und bemaltem Holz.

Die Statuen wurden 2016 restauriert. Die meisten stammen aus dem 16. Jahrhundert: St. Yves, umgeben von dem Reichen und dem Armen (aus Holz), St. Cadoc (aus Kalkstein), St. Rochus (aus Holz), St. Sebastian (aus Holz), die Jungfrau der Verkündigung mit zwei Engeln (aus Kalkstein), ein heiliger Bischof (aus Holz), St. Anna (aus Holz), der Christus der Himmelfahrt (aus Holz), N. D. de Quilinen, eine gekrönte Jungfrau mit Kind (aus Kalkstein), St. Gwenole (aus Granit), St. Corentin, der 2010 von H. Saliou geschnitzt wurde (aus Holz), der Glorienbalken mit Christus am Kreuz, der Jungfrau und St. Johannes (aus Holz) und schließlich die Deploration, eine Gruppe von sechs Figuren (aus Holz).

### **Die Buntglasfenster - Ar gwer livet**

Früher waren alle Fensteröffnungen mit reichen Glasmalereien versehen, die in einem Inventar von 1648 minutiös beschrieben werden. Die Blasebälge an den Tympanons der verschiedenen Fenster enthielten die Wappenschilder verschiedener Familien: Launay de Penn ar Yeun, Kerguélen, Quistinic, La Roche... Auf den vertikalen Feldern waren kniende Ritter und Burgfräulein abgebildet.

Der Abbé Favé, der das Protokoll von 1648 im Bulletin de la Société Archéologique du Finistère von 1898 (P 14-29) kommentiert, sagt uns: "Diese Kirchenfenster sind völlig verschwunden, vor etwa sieben Jahren nahm ein Trödler die letzten Überreste mit".

Nachdem alle Fresken, die die Jahrhunderte überdauert hatten, wiedergefunden worden waren, wurde 2017 ein nationaler Wettbewerb ausgeschrieben, an dessen Ende Antoine Le Bihan, Glasermeister aus Quimper (in Zusammenarbeit mit dem Atelier du Vitrail in Limoges), mit den Arbeiten an den neuen Fenstern der Kapelle beauftragt wurde. Die neuen Glasfenster fügen sich perfekt in die Farben der Fresken ein. Obwohl sie altmodisch sind - der Künstler ließ sich teilweise von dem Text aus dem Jahr 1648 inspirieren -, sind die gewählten Formen entschieden zeitgenössisch. Die acht neuen Glasfenster tragen dazu bei, im Inneren des Gebäudes eine beruhigende Atmosphäre zu schaffen.

(24.05.2019)

[...]

1922, 69-71, Magdalena-Kapelle

### **Sources**

<http://www.landrevarezec.fr/spip.php?article25>

<https://societe-archeologique.du-finistere.org/table/landrevarezec.html>

## Lannédern, Chapelle, Pardon et anc. Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lannédern</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle, Pardon et anc. Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29042</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 17' 55.057" N, 3° 53' 43.181" W]</b>

### Description

#### Chapelle de la Madeleine. Pardon annuel demain

Le comité de la chapelle de la Madeleine organise le pardon annuel, demain après-midi. Cachée dans une petite vallée sur la route de Lannédern, au bout d'un chemin creux, la chapelle a ses fidèles serviteurs, M. et Mme Déniel.

#### La fontaine tarie

Rénovée dans les années 1990, la fontaine, contre laquelle elle fut construite au XVI<sup>e</sup> siècle, est tarie depuis le captage récent de la source. «Elle ne se remplit qu'en hiver, en saison de fortes pluies», déclarent ses gardiens. Un peu dommage, selon eux. Il suffirait d'y faire arriver une petite conduite pour qu'elle retrouve sa vocation et ajoute au charme du lieu. Le pardon débutera à 15h, par la procession traditionnelle, autour de la chapelle, et la messe. La célébration religieuse sera suivie de la fête profane avec les courses d'enfants, les jeux, le challenge interchapelles de quilles, la buvette et le café gâteaux.

#### Pratique

On peut visiter la chapelle de la Madeleine en téléphonant au couple Déniel, qui vient ouvrir les portes de l'édifice, à la demande, tél.02.98.81.40.51.

*(Le Télégramme, 18/07/2009)*

### Beschreibung

#### Magdalena-Kapelle. Jährliche Bußwallfahrt morgen

Das Komitee der Kapelle La Madeleine organisiert morgen Nachmittag die jährliche Vergebung. Die Kapelle liegt versteckt in einem kleinen Tal an der Straße nach Lannédern, am Ende eines Hohlwegs, und hat ihre treuen Diener, Herrn und Frau Deniel.

#### Der versiegte Brunnen

Der Brunnen, an dem sie im 15. Jahrhundert errichtet wurde, wurde in den 1990er Jahren renoviert und ist seit der kürzlich erfolgten Fassung der Quelle ausgetrocknet. "Er füllt sich nur im Winter, wenn es stark regnet", erklären seine Wächter. Ein bisschen schade, meinen sie. Es würde genügen, eine kleine Leitung zu ihr zu führen, damit sie ihre Bestimmung wiederfindet und zum Charme des Ortes beiträgt. Die Vergebung beginnt um 15 Uhr mit der traditionellen Prozession um die Kapelle und der Messe. Nach der religiösen Feier folgt das weltliche Fest mit Kinderrennen, Spielen, der interkapellenweiten Herausforderung im Kegeln, Getränkestand und Kaffee und Kuchen.

#### Hinweis

Man kann die Kapelle der Magdalena besichtigen, indem man das Ehepaar Déniel anruft, das auf

Anfrage die Türen des Gebäudes öffnet, Tel.02.98.81.40.51.

**Sources**

<https://www.letelegramme.fr/local/finistere-sud/chateaulin-carhaix/pleyben/pleyben/chapelle-de-la-madeleine-pardon-annuel-demain-18-07-2009-474600.php>

## Locmaria-Plouzané, Croix et anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Locmaria-Plouzané-Saint-Sébastien</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Brest</b>
	Code postal:	<b>29280</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29130</b>
<b>Env. 17ème siècle (à 1862)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 22' 23.146'' N, 4° 39' 6.185'' W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles, aujourd'hui détruites ou disparues: — la chapelle de la Madeleine, détruite en 1862 [Note : Cette chapelle, voisine de Saint-Sébastien, appartenait à la fabrique de Saint-Pol-de-Léon, qui en abandonna les matériaux pour la reconstruction de la chapelle Saint-Sébastien, en 1862, à condition que l'on y conserverait la statue de sainte Madeleine. Celle-ci, comme la statue de saint Sébastien, qui date de 1640, sont aujourd'hui conservées dans la sacristie de la chapelle]. -

...

Nota 3 :... Puis vient la chapelle de la Madeleine, désignée au Pouillé de Léon sous le titre de « gouvernement de la Magdeleine ».

...

La croix de La Madeleine. Deux stèles de forme quadrangulaire accompagnent la croix.

[...]

Chapelle de la Madeleine, détruite en 1862 ; la croix subsiste.

### Beschreibung

Die alten Kapellen, die heute zerstört oder verschwunden sind: - Die Magdalenenkapelle, die 1862 zerstört wurde [Anmerkung: Diese Kapelle, die neben St. Sebastian lag, gehörte der Fabrik von St. Pol-de-Léon, die das Material 1862 für den Wiederaufbau der St. Sebastian-Kapelle unter der Bedingung überließ, dass die Statue der Heiligen Magdalena dort erhalten bliebe. Diese und die Statue des Heiligen Sebastian aus dem Jahr 1640 werden heute in der Sakristei der Kapelle aufbewahrt]. -

...

Anmerkung 3: ... Dann kommt die Kapelle der Magdalena, die im Pouillé de Léon als "gouvernement de la Magdeleine" bezeichnet wird.

...

Das Magdalenen-Kreuz. Zwei viereckige Stelen umrahmen das Kreuz.

[...]

Magdalena-Kapelle, 1862 zerstört; das Kreuz besteht noch.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/locmaria-plouzane.htm>

<https://www.diocese-quimper.fr/wp-content/uploads/2021/01/LOCMARPL.pdf> (p. 2)

## Mellac, Chapelle et anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mellac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29147</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1475+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 52' 9.556" N, 3° 35' 50.125" W</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine (fin du XV<sup>ème</sup> siècle). Il s'agit d'un édifice comprenant une nef rectangulaire séparée par un arc diaphragme d'un chœur également rectangulaire avec une chapelle en aile au sud. Sur le contrefort nord, on voit un écusson timbré des armes de Kermorial ;  
 Nota 3 : La chapelle de la Madeleine est située sur l'ancienne route du Tro-Breiz, à 6 km. du bourg de Mellac, à 2 km. 500 de celui de Baye. Elle servait de léproserie à la ville de Quimperlé. Dans le voisinage, sur un tertre nommé Roz-an-Ankou, se trouvait le gibet de justice de l'abbé de Sainte-Croix. L'édifice, qui est des XV-XVI<sup>ème</sup> siècles, se compose d'une nef et d'un chœur plus vaste, flanqué au Midi d'un bas-côté. La longueur en est de 18 mètres, la largeur à la nef, de 5 mètres 70, celle du bas-côté de 3 mètres. Sur la façade Nord, près de la porte gothique, un contrefort présente un beau lion tenant un écusson chargé d'un huchet ou greslier, qui est de Kermorial. A l'extrémité de la nef on aperçoit deux petits autels de pierre, adossés aux pilastres d'une arcade latérale. Les statues en vénération sont : sainte Marie-Madeleine avec son vase à parfum, dans le style de sainte Candide de Locunduff, en Tourc'h, la Vierge Mère, saint Sylvestre, saint Roch avec un petit ange portant une boîte d'onguent ; à côté de lui un chien autour duquel est enroulé un serpent, — sainte Marguerite terrassant le dragon, — un abbé en chasuble antique, avec livre et crosse. Deux bénédictions de cloches, pour La Madeleine, ont été relevées dans les archives paroissiales, l'une en 1842, l'autre en 1888. Le pardon de la chapelle a lieu le dimanche qui suit la fête de sainte Madeleine, dans la deuxième moitié de Juillet. Dans le voisinage de la chapelle se dresse un calvaire, dont le socle porte la date de 1815. La fontaine se trouve à 800 mètres de la chapelle.

(Archives de l'Evêché)

[...]

### Historique

La chapelle, probablement liée à une maladrerie ou léproserie, est située à proximité d'une voie romaine et d'une ancienne route de pèlerinage (Tro-Breizh) fréquentée dès le 15<sup>e</sup> siècle. Le village de "la Magdelaine" est mentionné en 1667, 1683 et 1732. Nef et arc diaphragme remontent à la fin 15<sup>e</sup> siècle et ont été construits pour la famille de Kermorial originaire de Baye dont les armoiries figurent sur le contrefort nord. Chœur, arcades et chapelle sud (ancienne chapelle seigneuriale ?) datent du 16<sup>e</sup> siècle, le clocheton probablement de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. La nef fut partiellement reconstruite au 19<sup>e</sup> siècle. Le percement des baies de la chapelle sud lors de la restauration de l'édifice entre 1979 et 1999. La croix monumentale, datée 1815 par travaux historiques, a été déplacée ; son emplacement d'origine figure sur le cadastre de 1825. Le cimetière situé à l'est et la fontaine ont disparu.

### Périodes

Principale: 4<sup>e</sup> quart 15<sup>e</sup> siècle

Secondaire: 1<sup>er</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle

**Description**

Gros-oeuvre en moellon de granite à l'exception du contrefort nord avec bénitier encastré, en pierre de taille. Arc diaphragme avec autels entre nef et chœur. Croix monumentale en granite avec soubassement remaniés.

**Murs**

granite  
moellon  
pierre de taille

**Toit**

ardoise

**Plans**

plan allongé

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

charpente en bois apparente

**Couvertures**

flèche en maçonnerie  
toit à longs pans  
pignon découvert

**État de conservation**

restauré

**Techniques**

sculpture

**Représentations**

armoiries

**Précision représentations**

Sur le contrefort nord figurent, présentées par un lion, les armoiries des Kermorial : d'azur au greslier d'argent accompagné de trois fleurs de lys de même.

**Mesures**

la : 65.0  
h : 269.0

**Statut de la propriété**

propriété d'une association  
[...]

Située entre Mellac, Baye et Le Trévoux près de Kervidanou, sur une route autrefois empruntée pour les célèbres pèlerinages Tro-Breizh et Saint-Jacques-de-Compostelle, la chapelle de La

Madeleine faisait office de maladrerie ou léproserie pour la ville de Quimperlé.

En 1978, la création du comité de restauration de la chapelle a permis de sauver l'édifice. Chaque année, lors du pardon, le comité organise son traditionnel ragoût à l'ancienne, afin de collecter des fonds pour restaurer ce bâtiment qui fait partie du patrimoine historique et religieux de la commune. Vendredi soir, le président, Jean-Louis Gourlaouen, avait convié toutes les personnes qui oeuvrent au succès du repas champêtre à se retrouver à la salle du foyer, pour l'assemblée générale de l'association. Le président a vivement remercié la municipalité et les Vinois pour l'aide apportée, ainsi que tous les bénévoles des communes de Riec, Baye, Le Trévoux et Mellac, qui se mobilisent chaque année pour le bon déroulement de la fête.

Le bureau a été reconduit dans ses fonctions. Les travaux d'entretien de la chapelle se poursuivront. La date du pardon a été fixée au 19 juillet. Une messe sera célébrée, comme chaque année, le jour de l'Ascension.

## Beschreibung

Die Magdalenenkapelle (Ende des 15. Jahrhunderts). Es handelt sich um ein Gebäude mit einem rechteckigen Schiff, das durch einen Zwerchbogen von einem ebenfalls rechteckigen Chor mit einer Flügelkapelle im Süden getrennt ist. Auf dem nördlichen Strebepfeiler sieht man ein Wappenschild mit dem Wappen von Kermorial;

Anmerkung 3: Die Kapelle der Madeleine liegt an der alten Straße Tro-Breiz, 6 km von der Ortschaft Mellac und 2 km 500 von der Ortschaft Baye entfernt. Sie diente der Stadt Quimperlé als Leprakolonie. In der Nähe befand sich auf einem Hügel namens Roz-an-Ankou der Galgen des Abtes von Sainte-Croix. Das Gebäude aus dem 15. bis 16. Jahrhundert besteht aus einem Kirchenschiff und einem größeren Chor, der im Süden von einem Seitenschiff flankiert wird. Die Länge beträgt 18 Meter, die Breite des Kirchenschiffs 5,70 Meter und die des Seitenschiffs 3 Meter. An der Nordfassade, in der Nähe der gotischen Tür, zeigt ein Strebepfeiler einen schönen Löwen, der ein mit einem Huchet oder Greslier beladenes Wappenschild hält, das von Kermorial stammt. Am Ende des Kirchenschiffs sind zwei kleine Steinaltäre zu sehen, die an die Pilaster einer Seitenarkade gelehnt sind. Die verehrten Statuen sind: die Heilige Maria Magdalena mit ihrem Duftgefäß im Stil der heiligen Candida von Locunduff in Tourc'h, die Jungfrau Maria, der Heilige Sylvester, der heilige Rochus mit einem kleinen Engel, der eine Salbendose trägt; neben ihm ein Hund, um den sich eine Schlange windet, - die Heilige Margarete, die den Drachen besiegt, - ein Abt in einer antiken Kasel mit Buch und Krummstab. In den Pfarrarchiven sind zwei Glockensegnungen für die Magdalena-Kapelle verzeichnet, eine im Jahr 1842, die andere im Jahr 1888. Die Bußwallfahrt zur Kapelle findet am Sonntag nach dem Fest der Heiligen Magdalena in der zweiten Julihälfte statt. In der Nähe der Kapelle steht ein Kalvarienberg, dessen Sockel das Datum 1815 trägt. Der Brunnen befindet sich 800 Meter von der Kapelle entfernt.

*(Bistumsarchiv)*

[...]

### Historischer Hintergrund

Die Kapelle, die wahrscheinlich mit einer Kranken- oder Leprastation in Verbindung steht, liegt in der Nähe einer römischen Straße und einer alten Pilgerroute (Tro-Breizh), die seit dem 15. Jahrhundert begangen wurde. Das Dorf "La Magdelaine" wurde 1667, 1683 und 1732 erwähnt. Kirchenschiff und Blendbogen gehen auf das Ende des 15. Jahrhunderts zurück und wurden für die aus Baye stammende Familie de Kermorial erbaut, deren Wappen auf dem nördlichen Strebepfeiler zu sehen ist. Chor, Arkaden und Südkapelle (ehemalige Herrschaftskapelle?) stammen aus dem 16. Jahrhundert, das Glockentürmchen wahrscheinlich aus dem Ende des 19. Jahrhunderts. Das Kirchenschiff wurde im 19. Jahrhundert teilweise umgebaut. Die Durchbrüche in den Buchten der Südkapelle während der Restaurierung des Gebäudes zwischen 1979 und 1999. Das monumentale Kreuz, das durch historische Arbeiten auf 1815 datiert wurde, wurde versetzt; sein ursprünglicher Standort ist auf dem Kataster von 1825 verzeichnet. Der östlich gelegene Friedhof und der Brunnen

sind verschwunden.

### **Bauphasen**

Hauptphase: 4. Viertel des 15.

Sekundär: 1. Viertel des 19.

### **Beschreibung**

Rohbau aus Granitbruchsteinen, mit Ausnahme des nördlichen Strebepfeilers mit eingebautem Weihwasserbecken aus Quadersteinen. Zwerchbogen mit Altären zwischen Schiff und Chor. Monumentales Kreuz aus Granit mit umgestaltetem Sockel.

### **Mauern**

Granit

Bruchstein

Quaderstein

### **Dach**

Schiefer

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Etagen**

1 Schiff

### **Dacheindeckungen**

sichtbarer hölzerner Dachstuhl

### **Dacheindeckungen**

gemauerte Turmspitze

langes Satteldach

offener Giebel

### **Erhaltungszustand**

restauriert

### **Dekoration**

Skulptur

### **Darstellungen**

Wappen

### **Genauigkeit Darstellungen**

Auf dem nördlichen Strebepfeiler befindet sich, von einem Löwen präsentiert, das Wappen der Kermorials: Azurblau mit silbernem Greslier, begleitet von drei Lilienblüten desselben Typs.

### **Maße**

[Höhe]: 65.0

[Länge/Breite]: 269.0



**Eigentumsstatus**

Eigentum einer Vereinigung

[...]

Die Magdalena-Kapelle liegt zwischen Mellac, Baye und Le Trévoux in der Nähe von Kervidanou an einer Straße, die früher für die berühmten Pilgerfahrten Tro-Breizh und Santiago de Compostela genutzt wurde. Sie diente der Stadt Quimperlé als Kranken- oder Leprakrankenhaus.

Durch die Gründung des Komitees zur Restaurierung der Kapelle im Jahr 1978 konnte das Gebäude gerettet werden. Jedes Jahr anlässlich der Vergebung organisiert das Komitee seinen traditionellen Eintopf nach alter Art, um Geld für die Restaurierung des Gebäudes zu sammeln, das Teil des historischen und religiösen Erbes der Gemeinde ist. Am Freitagabend hatte der Vorsitzende, Jean-Louis Gourlaouen, alle Personen, die für den Erfolg des ländlichen Essens arbeiten, zur Generalversammlung des Vereins in den Saal des Foyers eingeladen. Der Präsident dankte der Gemeinde und den Vinojen für ihre Hilfe sowie allen Freiwilligen aus den Gemeinden Riec, Baye, Le Trévoux und Mellac, die sich jedes Jahr für den reibungslosen Ablauf des Festes einsetzen. Der Vorstand wurde in seinen Ämtern bestätigt. Die Wartungsarbeiten an der Kapelle werden fortgesetzt. Das Datum der Vergebung wurde auf den 19. Juli festgelegt. Am Himmelfahrtstag wird wie jedes Jahr eine Messe gefeiert.

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/mellac.htm>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-la-madeleine-mellac/bd99a8ff-0720-4cd9-9c24-40b54c3d0e27>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/mellac-29300/chapelle-de-la-madeleine-conserver-le-patrimoine-3224383>

## Morlaix, Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine du Paroisse Ste.-Melaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morlaix-Bourret</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine du Paroisse Ste.-Melaine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29151</b>
<b>15ème siècle (à 1798)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 8' 1.493" N, 73° 30' 51.354" W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles de la paroisse de Saint-Melaine, aujourd'hui détruites ou disparues : la chapelle Saint-Nicolas (située jadis dans l'ancien cimetière et détruite en 1790), la chapelle de la Madeleine (détruite en 1798. Une maladrerie y existait au XVème siècle), la chapelle de Sainte-Véronique (démolie en 1629), la chapelle Sainte-Marthe (détruite avant la Révolution), la chapelle des Calvairiennes (détruite en 1862), la chapelle de Feunteunic-al-Lez (disparue au XIXème siècle).

### Beschreibung

Die ehemaligen Kapellen der Pfarrei Saint-Melaine, die heute zerstört oder verschwunden sind: die Kapelle Saint-Nicolas (befand sich früher auf dem alten Friedhof und wurde 1790 zerstört), die Magdalena-Kapelle (wurde 1798 zerstört. Im 15. Jahrhundert existierte dort eine Krankenstation), die Kapelle der Heiligen Veronika (1629 abgerissen), die Kapelle der Heiligen Martha (vor der Revolution zerstört), die Kapelle der Calvairiennes (1862 zerstört), die Kapelle von Feunteunic-al-Lez (im 19. Jahrhundert verschwunden).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/morlaix.htm>

## Morlaix, Fontaine Ste.-Madeleine des Carmelites

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morlaix</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine des Carmelites</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29151</b>
<b>19ème siècle (1896)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 34' 38.388" N, 3° 49' 13.019" W]</b>

### Description

Fontaine située à la Madeleine. La fontaine est surmontée de voûtes et de rosaces superbement scisellées.

[...]

**Type de fontaine:** Fontaines de la mort

Fontaine Sainte-Madeleine / Santez-Vadalen

**Localisation:** Morlaix / Montroulez (29600)

**Pays:** Pays de Morlaix

### Bibliographie

(1) fontaines de la mort

Invocation « à la vie. à la mort ».

(2) Sainte Madeleine / Santez-Vadalen

22 Juillet

Pécheresse convertie par Jésus, elle se jeta à ses pieds qu'elle arrosa de parfum, puis de ses larmes avant de les essayer avec ses cheveux.

Pouvoir(s) Guérisseur(s) attribué(s) au saint :

1) MALADIES DE LA PEAU : Eczémas

Fontaine(s) de guérison : Saint Goazec/village du Moustoir (29)

Dans le Finistère, elle est invoquée à Saint Goazec (canton de Châteauneuf-du-Faou en sa chapelle et à sa fontaine (village du Moustoir). On lui demande encore parfois d'intervenir pour la guérison des maladies de peau.

### Extrait de

(1) *Les Fontaines de Bretagne*, Albert Poulain - Bernard Rio, YORAN EMBANNER, 2008, p.41

(2) *Les saints qui guérissent en Bretagne*, Hippolyte Gancel, Editions Ouest-France, janvier 2004, p.109

### Beschreibung

Brunnen, der sich in La Madeleine befindet. Der Brunnen wird von wunderschön gefertigten Gewölben und Rosetten überragt.

[...]

**Art des Brunnens:** Totenbrunnen

Brunnen der Heiligen Magdalena / Santez-Vadalen  
Heilige Magdalena

**Standort:** Morlaix / Montroulez (29600)

**Land:** Pays de Morlaix

### **Bibliographie**

(1) Brunnen des Todes  
Anrufung "zum Leben. zum Tod".

(2) Heilige Magdalena / Santez-Vadalen.  
22. Juli

Von Jesus bekehrte Sünderin. Sie warf sich ihm zu Füßen und benetzte ihn mit Parfüm, dann mit ihren Tränen, bevor sie sie mit ihrem Haar abtrocknete.

### **Der Heiligen zugeschriebene Heilkräfte:**

1) HAUTKRANKHEITEN: Ekzeme.

Heilquelle(n) : Saint Goazec/Village du Moustoir (29).

Im Finistère wird sie in Saint Goazec (Kanton Châteauneuf-du-Faou) in ihrer Kapelle und an ihrem Brunnen (Dorf Le Moustoir) angerufen. Manchmal wird sie noch immer gebeten, bei der Heilung von Hautkrankheiten einzugreifen.

### **Auszug aus:**

(1) *Les Fontaines de Bretagne*, Albert Poulain - Bernard Rio, YORAN EMBANNER, 2008, S.41.

(2) *Les saints qui guérissent en Bretagne (Heilige, die in der Bretagne heilen)*, Hippolyte Gancel, Editions Ouest-France, Januar 2004, S.109.

### **Sources**

<http://fontaines.bretagne.free.fr/view.php?id=293>

<http://bretagneoujesuisne.over-blog.com/article-17334046.html>

## Morlaix-Bourret, Anc. Chapelle de la Magdeleine du Paroisse St.-Martin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morlaix-Bourret</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du Paroisse St.-Martin</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29151</b>
<b>12ème siècle (1128)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 34' 39.407'' N, 3° 49' 41.621'' W]</b>

### Description

Dans l'acte de donation du 5 des nones de mars 1128, il est dit que :

...

C'était auparavant une chapellenie desservie par Even « Evanus capellanus ». Cette donation fut confirmée, lors du concile tenu à Dol, la même année, par les évêques de Tréguier et de Léon qui investirent les moines, l'évêque de Léon par sa mitre et l'évêque de Tréguier par son anneau, ainsi qu'il est dit dans l'acte d'investiture : « *Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Moi Galon, évêque de Léon, et Radulfe, évêque de Tréguier, nous voulons faire savoir à tous que nos frères les moines du grand monastère sont venus en notre présence demander que le don que leur avait librement accordé Hervé, vicomte de Léon, leur fût par nous concédé et confirmé de notre autorité épiscopale. Ainsi tout ce que les moines ont ou doivent avoir dans l'église de Saint-Martin de Morlaix, moi Galon évêque de Léon, je le leur accorde et concède, réserve faite des droits de l'église léonaise : et semblablement la chapelle de Sainte-Marie-Magdeleine et celle de Saint-Augustin, avec tout ce qui leur appartient. Moi, Radulfe, évêque de Tréguier, je leur accorde et concède, réserve faite du droit épiscopal, tout ce que ces moines ont ou doivent avoir du fief du vicomte Hervé : et dans le concile de Dol, qui a été tenu sous le vénérable Légat Gérard d'Angoulême, l'an de l'incarnation 1128, j'ai investi les mêmes moines par l'anneau, semblablement, moi, Galon, évêque de Léon, j'ai dans ce conseil même, investi les mêmes moines, par ma mitre, des susdites donations. Sceau de l'évêque Galon. t Sceau de l'évêque Radulfe, sceau de l'évêque Robert. t Sceau d'Aimeric, sceau d'Israhel* ».

(Titre de Marmoutiers) (Dom Morice, Preuves. Tome Ier, col. 558).

...

Le même acte de 1128 parle aussi de la chapelle de Sainte-Marie-Magdeleine qui fut annexée au prieuré par Galon, évêque de Léon. On croit qu'elle s'élevait sur l'emplacement d'une petite chapelle du même nom qui se trouve à environ six cents mètres de la ville, près de l'ancienne route de Saint-Pol-de-Léon ; mais, nous n'avons aucune certitude à ce sujet.

### Beschreibung

In der Schenkungsurkunde vom 5. der Nonen im März 1128 heißt es:

... Zuvor war sie (die Pfarrei, Anm. des Bearb.) eine Kaplanei gewesen, die von Even "Evanus capellanus" betreut wurde. Diese Schenkung wurde auf dem Konzil in Dol im selben Jahr von den Bischöfen von Tréguier und Léon bestätigt, die die Mönche investierten, den Bischof von Léon durch seine Mitra und den Bischof von Tréguier durch seinen Ring, wie es in der Investiturerkunde heißt: "Im Namen des Vaters und des Sohnes und des Heiligen Geistes. So sei es. Ich, Galon, Bischof von Leon, und Radulfe, Bischof von Tréguier, wollen allen mitteilen, dass unsere Brüder, die

*Mönche des großen Klosters, in unsere Gegenwart gekommen sind und darum gebeten haben, dass die Schenkung, die ihnen Hervé, der Vicomte von Leon, aus freien Stücken gewährt hat, von uns mit unserer bischöflichen Autorität gewährt und bestätigt wird. Alles, was die Mönche in der Kirche Saint-Martin in Morlaix haben oder haben sollen, gewähre und übertrage ich, Galon, Bischof von Leon, ihnen, vorbehaltlich der Rechte der leonesischen Kirche, und ebenso die Kapelle Sainte-Marie-Magdeleine und die Kapelle Saint-Augustin mit allem, was ihnen gehört. Ich, Radulfe, Bischof von Tréguier, gewähre und übertrage ihnen, unter Vorbehalt des bischöflichen Rechts, alles, was diese Mönche aus dem Lehen des Vicomte Hervé haben oder haben sollen: und auf dem Konzil von Dol, das unter dem ehrwürdigen Legaten Gerard von Angoulême im Jahr der Inkarnation 1128 abgehalten wurde, habe ich dieselben Mönche durch den Ring eingesetzt, ebenso habe ich, Galon, Bischof von Léon, in diesem Konzil dieselben Mönche durch meine Mitra in die oben genannten Schenkungen eingesetzt. Siegel des Bischofs Galon. † Siegel des Bischofs Radulfe, Siegel des Bischofs Robert. † Siegel des Aimeric, Siegel des Israhel.“*  
 (Titel von Marmoutiers) (Dom Morice, Preuves. Tome Ier, col. 558).

...

... In derselben Urkunde von 1128 wird auch die Kapelle St. Maria Magdalena erwähnt, die von Galon, Bischof von Léon, dem Priorat angegliedert wurde. Es wird angenommen, dass sie an der Stelle einer kleinen Kapelle desselben Namens stand, die sich etwa 600 Meter von der Stadt entfernt in der Nähe der alten Straße nach Saint-Pol-de-Léon befindet; wir haben jedoch keine Gewissheit darüber.

## Sources

<http://www.infobretagne.com/morlaix-saint-martin.htm>

## Névez, Chapelle Notre-Dame-de-la-Charité ou des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Névez-Trémorvezen</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Notre-Dame-de-la-Charité ou des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29920</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29153</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 47' 53.171" N, 3° 46' 55.319" W</b>

### Description

La chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté ou chapelle des Trois-Marie (XVIème siècle), située au village de Trémorvezen. Elle se nomme encore chapelle des Trois Vierges, à cause des trois statues de Notre-Dame qu'elle renferme : Notre-Dame de Grâce (en granit), Notre-Dame de la Clarté (en bois) et Notre-Dame des Sept Douleurs (en granit). Il s'agit d'un édifice en forme de croix. On y trouve un bateau ex-voto. La chapelle abrite également les statues de deux Vierges, d'un saint abbé, une Pietà et un ancien Crucifix. Au carré du transept, se trouve une clef pendante en bois avec une statue de la Vierge.

Nota 4 : A deux kilomètres environ au Sud du bourg, au village de Trémoren [Note : Loth signale en Cornwall la paroisse de Lann-Moren (Les Noms des Saints Bretons, p. 95)], sur un placître planté de hêtres et d'autres arbres, s'élève la chapelle de Notre-Dame de Trémoren. C'est l'appellation usuelle de ce sanctuaire. On dit aussi chapel an teir Vari et l'on entend par là N.-D. de la Clarté, N.-D. de Grâce et N.-D. de Pitié. Les anciens documents écrits donnent au sanctuaire le nom de Notre-Dame de la Clarté. Le clocher gothique, dont les quatre montants sont formés de colonnettes rondes, ressemble, de ce chef, à celui de Sainte-Barbe. L'édifice, qui a un arc diaphragme, est en forme de croix et mesure de 23 à 24 mètres de longueur, sur une largeur de 5 mètres à la nef et 16 mètres au transept. Il est éclairé par la fenêtre du chevet et les quatre fenêtres du transept. La nef ne comporte, avec la porte d'entrée, qu'un oeil-de-boeuf à la façade Sud. Au fond du sanctuaire est une vieille tribune. A la clef de voûte du transept, une curieuse Vierge couronnée porte sur les genoux l'Enfant Jésus. A la partie inférieure de ce groupe, figurent les trois fusées de N. seigneur de Cornouaille. Notre chapelle est donc contemporaine de celle de Sainte-Barbe. Et cette indication est confirmée par une donation que fit Jacqueline de Cornouaille à M. D. de Trémoren (Général Demimuid, Notice sur le château du Henan). A l'intérieur du monument il y a trois autels. A droite du maître autel on voit une Pièta en bois, appelée Intron Varia a draez, « N.-D. de Pitié » ; détail touchant, un petit ange soutient l'un des bras de Jésus. A gauche c'est une Vierge-Mère que l'on nomme : Intron Varia a c'hrass, « N.-D. de Grâce » : la Vierge tient de la main droite une pomme que touche son enfant. Un vieux Christ est appendu à la fenêtre du chevet. L'autel qui se trouve au transept Nord est encadré d'une statue de saint Michel, en chevalier, et de N.-D. de la Clarté qui porte Jésus sur son épaule gauche. A l'autel du transept Sud on aperçoit un abbé vêtu d'un rochet et une chasuble ornée d'une longue croix rouge. Tout près de la chapelle, du côté Est, se dresse un vieux calvaire très simple et à fût fort élevé. A environ 400 mètres à l'Est, au fond d'un petit-vallon, se trouve la fontaine de dévotion. Elle est maçonnée. On s'y rend en procession aux jours de Pardon ; le grand Pardon a lieu le deuxième dimanche de Septembre, le petit Pardon le 8 Décembre. Plusieurs pèlerins s'y lavent les yeux, en priant N.-D. de la Clarté. Une autre fontaine, elle aussi maçonnée, est située à trois ou quatre cents mètres, au Sud.

(Archives de l'Evêché)

## Beschreibung

Die Kapelle Notre-Dame-de-la-Clarté oder Kapelle der Drei Marien (16. Jh.), die sich im Dorf Trémorvezen befindet. Sie wird auch Kapelle der drei Jungfrauen genannt, wegen der drei Statuen Unserer Lieben Frau, die sie umschließt: Notre-Dame de Grâce (aus Granit), Notre-Dame de la Clarté (aus Holz) und Notre-Dame des Sept Douleurs (aus Granit). Es handelt sich um ein Gebäude in Form eines Kreuzes. In der Kapelle befindet sich ein Votivboot. Die Kapelle beherbergt außerdem die Statuen zweier Jungfrauen, eines heiligen Abtes, einer Pietà und eines alten Kruzifixes. Im Viereck des Querschiffs befindet sich ein hängender Schlüssel aus Holz mit einer Statue der Jungfrau Maria.

Anmerkung 4: Etwa zwei Kilometer südlich der Stadt, im Dorf Tremoren [Anmerkung: Loth berichtet in Cornwall von der Pfarrei Lann-Moren (Les Noms des Saints Bretons, S. 95)], steht auf einem mit Buchen und anderen Bäumen bepflanzten Platz die Kapelle Notre-Dame de Trémoren. Dies ist die übliche Bezeichnung für dieses Heiligtum. Man sagt auch chapel an teir Vari und meint damit N.-D. de la Clarté, N.-D. de Grâce und N.-D. de Pitié. In alten schriftlichen Dokumenten wird das Heiligtum als Notre-Dame de la Clarté bezeichnet. Der gotische Glockenturm, dessen vier Pfosten aus runden Säulchen bestehen, ähnelt in dieser Hinsicht dem von Sainte-Barbe. Das Gebäude mit einem Zwerchbogen ist kreuzförmig, 23 bis 24 Meter lang und hat eine Breite von 5 Metern im Kirchenschiff und 16 Metern im Querschiff. Es wird durch das Fenster am Kopfende und die vier Fenster im Querschiff beleuchtet. Das Kirchenschiff hat neben der Eingangstür nur ein Ochsenauge an der Südfassade. Am Ende des Altarraums befindet sich eine alte Tribüne. Am Schlussstein des Querschiffs befindet sich eine merkwürdige gekrönte Jungfrau, die das Jesuskind auf dem Schoß trägt. Im unteren Teil dieser Gruppe befinden sich die drei Raketen von N. seigneur de Cornouaille. Unsere Kapelle ist also zeitgleich mit der Kapelle von Sainte-Barbe. Und diese Angabe wird durch eine Schenkung bestätigt, die Jacqueline de Cornouaille an M. D. de Trémoren machte (General Demimuid, Notice sur le château du Henan). Im Inneren des Monuments befinden sich drei Altäre. Auf der rechten Seite des Hauptaltars befindet sich eine hölzerne Pièta, die Intron Varia a draez, "N.-D. de Pitié", genannt wird; ein rührendes Detail ist ein kleiner Engel, der einen der Arme von Jesus stützt. Auf der linken Seite befindet sich eine Jungfrau-Mutter, die Intron Varia a c'hass, "N.-D. de Grâce", genannt wird: Die Jungfrau hält mit der rechten Hand einen Apfel, den ihr Kind berührt. Ein alter Christus ist am Fenster des Kopfendes angebracht. Der Altar im nördlichen Querschiff wird von einer Statue des Heiligen Michael als Ritter und der N.-D. de la Clarté, die Jesus auf ihrer linken Schulter trägt, eingerahmt. Am Altar im südlichen Querschiff sieht man einen Abt mit einem Rochett und einer Kasel, die mit einem langen roten Kreuz verziert ist. Ganz in der Nähe der Kapelle, auf der Ostseite, steht ein alter, sehr einfacher Kalvarienberg mit einem sehr hohen Schaft. Etwa 400 Meter östlich, am Ende eines kleinen Tals, befindet sich der Andachtsbrunnen. Er ist gemauert. Der große Pardon findet am zweiten Sonntag im September statt, der kleine Pardon am 8. Dezember. Viele Pilger waschen sich dort die Augen und beten zu N.-D. de la Clarté. Ein weiterer Brunnen, der ebenfalls gemauert ist, befindet sich drei- bis vierhundert Meter weiter südlich.

(*Bistumsarchiv*).

## Sources

<http://www.infobretagne.com/nevez.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/N%C3%A9vez?uselang=fr#La\\_chapelle\\_de\\_Tr%C3%A9morv%C3%A9zen](https://commons.wikimedia.org/wiki/N%C3%A9vez?uselang=fr#La_chapelle_de_Tr%C3%A9morv%C3%A9zen)



## Penmarch, Chapelle et anc. Léproserie de la Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Penmarch</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et anc. Léproserie de la Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29760</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29158</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 49' 31.472" N, 4° 19' 22.685" W</b>

### Description

Construite du XIIIe au XVIe siècle sur le site d'une ancienne léproserie, elle est d'abord placée sous le vocable de saint Étienne (une fontaine située à 700 mètres de la chapelle en direction du nord-ouest porte encore son nom), avant d'être dédiée à sainte Marie-Madeleine à l'occasion de son agrandissement au XVIe siècle. On peut lire sur un mur de la partie ouest, qui correspond à la chapelle initiale, la date de 1416. Au XVIe siècle on adjoignit à la chapelle d'origine la partie est où les colonnes sont de style gothique avec des arcs en plein cintre sans chapiteaux. Le clocher fut déplacé vers le pignon ouest de la chapelle, désormais dédiée à sainte Marie-Madeleine, protectrice des lépreux. La chapelle contient une statue de saint Lazare, ce qui renforce l'idée que La Madeleine était par le passé une léproserie. Des trous situés dans l'arc central de la chapelle laissent supposer l'existence d'une grille qui permettait de séparer le prêtre des lépreux.

Traditionnellement les cordiers étaient réputés descendre de lépreux, ils étaient appelés caquins ou cacous et devaient habiter à l'écart des villages dans des « caquinerie » (le lieu-dit « Valordi », situé près de la Pointe de la Torche en Plomeur, signifie en breton « maladrerie », « léproserie » et est proche de la chapelle de la Madeleine) :

« Depuis au moins le XVe siècle, le métier de cordier est le monopole des parias, considérés comme les descendants des lépreux : ils vivent dans des hameaux séparés, ont des lieux de culte ainsi que des cimetières qui leur sont réservés. (...) La chapelle de la Madeleine, aujourd'hui en Penmarc'h, leur est manifestement destinée. En effet, les toponymes « La Madeleine » sont synonymes de noms de lieux comme « La Maladrerie » (léproserie) et sainte Madeleine est la patronne des cordiers. »

La disposition des différents bassins et de la rigole de trop-plein de la fontaine de la Madeleine, située à proximité, indique qu'il s'agissait d'une fontaine de rinçage de torons à cordes.

La fontaine située face à l'entrée de la chapelle est dédiée à Saint Pustoch, et est réputée guérir les maladies de peau, notamment l'eczéma.

La chapelle appartient longtemps à la paroisse de Plomeur. Pendant la Révolution française elle fut vendue comme bien national à la famille Durand<sup>4</sup>. Au moment du Concordat, en 1802, elle est rattachée à la commune de Penmarc'h<sup>1</sup>, mais n'est rendue au culte qu'en 1812.

Cette chapelle fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 20 juillet 1956.

*Remarque: ce que WP ne nous dit pas: La chapelle était une chapelle templière!*

[...]

### La chapelle de la Madeleine à Penmarc'h: Bannière et statues

#### I. La chapelle

La chapelle de la Madeleine tirait son intérêt premier d'être un témoignage historique sur les anciennes léproseries médiévales. Soigneusement remise en état par Les Amis de la Madeleine après plusieurs détériorations liées notamment à la rivière qui la traverse, elle abrite un ensemble de statues consacrées à Marie-Madeleine, à sa soeur Marthe et à leur frère Lazare. Récemment, elle

s'est enrichie d'un splendide ensemble de vitraux de Jean Bazaine qui traitent, sur le mode non-figuratif, de Marie-Madeleine. Enfin, une bannière Le Minor représentant Marie-Madeleine a été réalisée en 2010.

Cet édifice qui est devenue un joyau du pays bigouden nous donne ainsi l'occasion d'approfondir la connaissance de l'hagiographie de sainte Madeleine.

Vue du chevet et de la maîtresse-vitre; à l'opposé, le pignon ouest est surmonté d'un clocher à jour, terminé par une flèche et dont l'accès s'effectue par des escaliers extérieurs.

Près du hameau de Lescors à Penmarc'h, l'emplacement de la chapelle correspond à un ancien culte celte, organisé autour de la Pointe de la Torche et dont attestaient jadis des alignements de menhirs proches. On peut découvrir ces mégalithes "de Lestriguiou" à 250 mètres au nord de la chapelle. Ce fut ici le plus important alignement du Finistère, un "petit Carnac" de quelques 600 pierres encore visibles au début du XIXe siècle. On en voit une cinquantaine qui ont été redressées en 1989 (ils avaient été enterrés pour ne pas gêner les cultures) le long des chemins par une association, sans prétention d'exactitude scientifique mais en témoignage de l'importance de ce site. Il y avait jadis quatre rangs de pierres parallèles, sur plus d'un kilomètre - d'après ce blog:

<http://voyageautretombe.over-blog.com/article-22263059.html>

Puis le lieu abrite dès le XIIIe siècle une léproserie : les lépreux ou "ladres" ou "cagots" mis au ban de la société y vivaient à l'écart, mais disposaient d'une chapelle dédiée à saint Étienne.

La lèpre qui prit une grande importance au Moyen Âge dès le Xe siècle est sans-doute assez éloignée de la maladie peu contagieuse, responsable de mononévrite, de troubles trophiques et de mutilations des extrémités, due au bacille de Hansen, que nous désignons sous ce nom : nous ignorons ce que nos ancêtres intitulaient "lèpre", englobant peut-être les dermatoses suintantes chroniques, les artérites, le lupus tuberculeux, les lésions de l'ergotisme avec les cas authentiques de lèpre. (M. Trévien, J.C. Sournia, les léproseries en Bretagne, Ann. Bret. 1968 link ).

Les léproseries, créées sous l'égide des évêques, des monastères ou des seigneurs et fonctionnant grâce à des dons et legs, consistaient en un regroupement de huttes, puis de maisons autour d'une source ou d'un puit, d'une chapelle, et d'un cimetière. Les habitants avaient le droit d'y cultiver la terre, ou d'exercer des métiers réservés, dont le plus répandu était celui de cordier. Lorsque la "maladrerie" était entourée d'une enceinte, les familles des malades, ou les personnes dévouées, apportaient leurs dons par un tourniquet, afin d'éviter tout contact.

Saint Étienne est connu pour son martyr par lapidation cité dans les Actes des Apôtres, mais c'est un saint thaumaturge responsable de guérisons miraculeuses ; et je note qu'à Caen, la Maladrerie portait le nom de "maison des lépreux ou d'"hôpital Saint-Étienne". On (Wikipédia) cite que les fleurs, posées sur l'autel dédié à ce saint, possédaient le pouvoir de guérir les malades. Ici, à Penmarc'h, l'autel avait été construit au dessus d'une source, dont les eaux traversaient l'église d'est en ouest avant d'atteindre la fontaine de Feunteun Sant Pustoc'h et celle de Sant Stefen: c'est ainsi que cette eau acquérait des vertus curatrices envers les maladies de la peau.

Un mention sur ce nom de Sant Pustoc'h : cet hagianyme, si on me passe ce néologisme, vient du breton puster, "pustule", et il s'agit de l'un de ces noms et l'un de ces saints forgés de toute pièce par une effet de langue pour répondre aux besoins du culte : on avait besoin d'un saint guérisseur de pustule, eh bien voilà Sant Pustoc'h ! (Mireille Andro, 1994, Les fontaines dans le sud-ouest du pays bigouden, Mem. de maîtrise d'histoire (inédit), J.Y. Éveillard dir. U.B.O, Brest, 2 vol.). Cette fontaine porte aussi le nom de Feunteun Intron Varia an Delivrans, ce qui fait penser que les femmes s'y rendaient pour que l'accouchement se passe bien, comme à feunteun an delivrans de Tréviers. Cette fontaine semble donc se dédoubler dans ses fonctions, tantôt dédiée à Sant Pustoch contre les maladies (on transmettait au saint la maladie d'un enfant en faisant porter quelques instants à sa statue la chemise du petit malade, et le mal était ainsi "fixé", ou bien on posait la chemise d'un patient et on regardait si elle surnageait, signe de guérison), et tantôt réservée aux parturientes. (Mireille Andro, Les fontaines du sud-ouest du pays bigouden, in Fontaines, puits,

lavoires en Bretagne, CRBC-UBO, Brest 1998).

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la petite chapelle est agrandie et dédiée (à la suite d'un voeu ) à sainte Marie-Madeleine. Celle-ci est la patronne des lépreux car celle est, selon l'évangile de Jean, la soeur de Lazare.

En réalité, c'est un peu plus compliqué et il faut revenir aux textes pour comprendre l'histoire de famille que les statues de la chapelle, sa bannière et ses vitraux vont nous raconter.

...

### **La figure de Marie-Madeleine dans l'iconographie**

Marie-Madeleine associée par les différents aspects du personnage de l'évangile et de son enrichissement légendaire de multiples figures, qui furent soulignées et illustrées tour à tour :

- La prostituée, la femme symbolisant le péché sexuel et la luxure, et reprenant la figure de la mauvaise Ève : d'où, indirectement, la diabolisation possible de la sexualité, voire de la féminité.
- La femme des sept démons, des sept péchés capitaux, figure de l'humanité frappée par le péché mais pardonnée par le Christ
- La femme repentante, rachetant son péché par ses larmes et par son amour quasi sacrificiel pour le Christ.
- La femme sauvage, versant féminin de Jean-Baptiste, dénudée, seulement couverte par ses très longs cheveux, vivant son remords ou son chagrin dans la solitude du désert ou dans une grotte,
- La femme riche, élégante, raffinée caractérisée par les vêtements et surtout son flacon de parfum, et dont le nom (mighdal, "tour" donc "château") évoque la noblesse.
- la figure de la mélancolie : Madeleine lors d'un exercice de mortification contemple les symboles des vanités de sa vie de courtisane, ou de la vie temporelle : crâne, bougie qui se consume, bijoux, et médite sur le caractère dérisoire et futile de ces biens d'ici-bas par rapport à l'importance de faire son salut et de gagner la vie éternelle.

### **Et les lépreux?**

Hormis le lien de famille avec Lazare, j'ignore pourquoi exactement sainte Madeleine est devenue la patronne des lépreux, ou peut-être plus précisément des léproseries.

D. Iogna-Prat : La genèse du culte de Marie-Madeleine :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr\\_1123-9883\\_1992\\_num\\_104\\_1\\_3217](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_1123-9883_1992_num_104_1_3217)

### **La chapelle**

Un premier édifice rectangulaire consistant en une simple nef sans bas-côtés a été bâti dans le style roman au XV<sup>e</sup> (date 1410 sur le côté sud-ouest de la nef). Les lépreux y entendaient l'office à l'écart des autres paroissiens, dans la partie ouest, séparés par une barrière en bois.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, une augmentation de la population de "cacous" imposa un agrandissement du lieu : le clocher fut déplacé au dessus du pignon ouest, renforcé de contreforts, le mur est fut abattu et remplacé par un arc diaphragme et on construisit un bâtiment de style gothique à chevet plat avec chœur à trois travées avec unique bas-côté gauche, dont la belle porte est actuellement murée. Cette augmentation du nombre des malades entraîna l'établissement d'autres lazarets, à Plovan et à Pont L'Abbé (chapelle de la Madeleine détruite en 1970, remplacée par des toilettes publiques). A La Madeleine, une grille de fer séparait l'église en deux parties : celle d'ouest, correspondant à l'ancienne chapelle romane, était réservée aux lépreux.

Le pignon oriental fut percé d'une large baie, conforme aux prescriptions de l'école d'architecture de Pont-Croix, qui faisait autorité et dont les tailleurs de pierre ont signé leur passage par leur marque spécifique d'un motif en frise.

En 1809, elle a été vendue comme bien national à Pierre Durand, maire de Penmarc'h, puis restituée à la paroisse en 1819.

La rivière qui traverse d'est en ouest le sous-sol a toujours été responsable d'une humidité considérable qui a entraîné à de multiples reprises la ruine de la chapelle. C'était le cas, bien attesté,

en 1890, où une rénovation quasi totale (vitraux, charpente, toiture) fut menée à bien. Mais en 1928, un orage fit tomber la foudre sur le clocher, lequel s'effondra sur la toiture en la détruisant. En 1933, une nouvelle remise en état est décidée, mais on poussa le zèle jusqu'à lambrisser la charpente, ce qui en supprima si bien la ventilation qu'elle s'écroula brutalement un beau jour.

Quoiqu'elle fut classée en 1956 par les Monuments historiques, elle était alors réduite à ses murs, une ruine où les gamins du voisinage venaient jouer, lorsque dans les années 1960, Edmond Michelet, alors ministre de la culture, et qui possédait une maison à Penmarc'h depuis 1930, décida sa restauration. Des crédits furent alloués, des projets élaborés, les habitants furent sollicités pour débroussailler le placître et la chapelle et regrouper les pierres...jusqu'au changement de ministre et la suspension des crédits. Enfin, une équipe de Compagnon de France fut envoyée par les Bâtiments de France, lesquels rénovèrent la charpente en 1966-68 dans le plus pur style XVI<sup>e</sup> siècle, poutres en chêne chevillée de bois, remarquable travail qui n'eut pas son équivalent pour la maçonnerie. Là, pour remonter les murs, point de maîtres maçons, pas de tailleurs de pierre, mais les bonnes volontés improvisées localement à coup de ciment ou de parpaings. Dommage, mais voilà enfin, en 1970, la chapelle "hors d'eau", et bien ventilée puisqu'il n'y avait ni porte ni vitre aux fenêtres ! C'est alors que se situe la grande aventure de la réalisation des vitraux par Jean Bazaine : ce que nous découvrirons dans l'article consacré à ce chef d'oeuvre.

Ces éléments historiques sont issus des notes prises lors d'une visite remarquablement guidée par Mme Andro, de l'association des Amis de la Madeleine, lors de le Journée du Patrimoine du 15 avril 2012. Que l'on me pardonne toute erreur de compréhension ou de transmission de son exposé aussi vivant et passionné que passionnant.

## **Les statues**

### **Marie-Madeleine**

Bois polychrome

Elle apparaît ici comme une femme riche, habillée "dernier cri", maquillée, les sourcils épilés en arc, le front épilé également. Sous un manteau violet (couleur de la pénitence) aux larges manches, elle porte une robe dorée constellée de quatrefeuille, robe courte qui dévoile largement une tunique blanche ornée et ourlée d'or. L'encollure n'autorise aucun décolleté, mais montre les rabats d'une chemise blanche et or, qui apparaît aussi aux manches.

C'est ici la femme aux parfums qui est donnée à voir, sans aucun élément évoquant le chagrin, le remords, ou le péché.

Les deux attributs principaux sont le flacon de parfum, et la chevelure. Le flacon est suffisamment précieux pour laisser imaginer la valeur du nard qu'il contient : c'est une pièce d'orfèvrerie d'or et d'argent, aux flancs torsadés.

La chevelure est également torsadée, déroulant ses volutes sur les épaules et vers les reins au lieu de le maintenir sagement attachée, ce qui est le symbole de la liberté (passée) de ses moeurs. Elle est recouverte d'un voile fait de ce tissu blanc rayé que j'ai retrouvé sur les vierges allaitantes. Ce tissu possède certainement un nom qui en préciserait la provenance, mais je l'ignore. Au dessus du front, une rose d'or symbolise peut-être la pureté conférée par le repentir et la conversion, à moins qu'il ne soit là que comme un bijou luxueux.

Le maquillage des yeux et des lèvres est outré, mais faut-il l'attribuer à la sainte elle-même, ou au zèle du dernier de ses restaurateurs?

### **Sainte Marthe**

Est-ce vraiment elle ? Elle ne porte aucun des attributs que l'on pourrait lui imaginer, le plateau ou la table roulante, le chiffon à poussière ou la tête-de-loup, le tuyau d'aspirateur ou la raquette à battre les tapis. Pourtant l'étymologie de son nom, l'araméen martā signifie "maîtresse de maison, hotesse". Freud aurait pu la donner en exemple d'un cas de psychose de la ménagère pour traiter sa patiente Ida Bauer, alias Dora, dont la mère était sévèrement atteinte. (Fragmenjts d'une analyse

d'hystérie, Cinq psychanalyses, 1905).

En y regardant de près, on voit que les mains de Marthe tenaient jadis un manche à balai, qui n'a pas été conservé.

En réalité, le véritable attribut de sainte Marthe est la Tarasque, la bête féroce (une araignée peut-être ?) qu'elle captura à Tarascon en l'enlaçant de sa ceinture. Mais point de tarasque ici, nous sommes dans le Finistère et non dans le Midi.

### **Saint Lazare**

Bois polychrome, XVIIIe siècle

frère de Marthe et de Marie, porte sa tenue de premier évêque de Marseille. Rien ne le différencie d'un autre saint-évêque, rien n'évoque son petit séjour outre-tombe, dont il semble revenu sans crier gare, le teint frais et le regard bleu ciel.

...

(Cordier, Jean-Yves ; 16/04/2012)

### **Beschreibung**

Vom 12. bis 16. Jahrhundert an der Stelle einer alten Leprakolonie erbaut, wurde sie zuerst unter dem Namen des Heiligen Stephan (ein Brunnen, der 700 Meter von der Kapelle in Richtung Nordwesten liegt, trägt noch immer seinen Namen) platziert, bevor er anlässlich seiner Erweiterung im 16. Jahrhundert der Heiligen Maria Magdalena geweiht. An der Wand des westlichen Teils, die der ursprünglichen Kapelle entspricht, ist das Datum 1416 zu lesen. Der Glockenturm wurde an den Westgiebel der Kapelle verlegt, die heute der Heiligen Maria Magdalena, der Beschützerin der Aussätzigen, geweiht ist. In der Kapelle befindet sich eine Statue des Heiligen Lazarus, die die Idee verstärkt, dass die Magdalena-Kapelle einst eine Leprakolonie war. Löcher im Mittelbogen der Kapelle weisen auf die Existenz eines Gitters hin, das es ermöglichte, den Priester von den Aussätzigen zu trennen. Traditionell wurden die Seiler von Leprakranken abstammen, sie wurden Caquins oder Cacous genannt und mussten abseits der Dörfer in "Caquinerie" leben (der Ort "Valordi", nahe der Pointe de la Torche in Plomeur, bedeutet auf Bretonisch "maladrerie", "Leprosarium" und befindet sich in der Nähe der Kapelle der Madeleine): „Seit mindestens dem 15. Jahrhundert ist das Seilerhandwerk das Monopol der Parias, die als Nachfahren der Aussätzigen gelten: Sie leben in getrennten Weilern, haben Kultstätten sowie Friedhöfe für sie reserviert. (...) Die Kapelle der Madeleine, heute in Penmarc'h, ist eindeutig für sie bestimmt. Tatsächlich sind die Ortsnamen "La Madeleine" gleichbedeutend mit Ortsnamen wie "La Maladrerie" (Aussätzige) und Saint Madeleine ist die Schutzpatronin der Seiler." Die Anordnung der verschiedenen Becken und die Überlaufrinne des nahegelegenen Magdalena-Brunnens weisen darauf hin, dass es sich um einen Brunnen zum Spülen von Fadensträngen handelte. Der dem Kapelleneingang gegenüberliegende Brunnen ist dem heiligen Pustoch geweiht und soll Hautkrankheiten, insbesondere Ekzeme, heilen. Die Kapelle gehörte lange Zeit der Pfarrei Plomeur. Während der Französischen Revolution wurde es als nationales Eigentum an die Familie Durand verkauft. Zur Zeit des Konkordats im Jahr 1802 wurde es der Stadt Penmarc'h angegliedert, wurde aber erst 1812 wieder zum Gottesdienst zurückgebracht. Diese Kapelle steht seit dem 20. Juli 1956 unter Denkmalschutz.

Anmerkung: Was uns WP verschweigt: Die Kapelle war eine Templerkapelle!

[...]

### **Die Kapelle der Madeleine in Penmarc'h: Banner und Statuen**

#### **Die Kapelle**

Die Kapelle der Magdalena war in erster Linie als historisches Zeugnis für die ehemaligen mittelalterlichen Leprosorien interessant. Sie wurde von Les Amis de la Madeleine nach mehreren Beschädigungen, die vor allem auf den Fluss zurückzuführen sind, der sie durchfließt, sorgfältig wieder in Stand gesetzt und beherbergt eine Reihe von Statuen, die Maria Magdalena, ihrer

Schwester Martha und ihrem Bruder Lazarus gewidmet sind. Vor kurzem wurde sie um ein herrliches Ensemble von Glasfenstern von Jean Bazaine bereichert, die sich auf nicht-figurative Weise mit Maria Magdalena befassen. Schließlich wurde 2010 ein Le-Minor-Banner mit der Darstellung von Maria Magdalena angefertigt.

Dieses Gebäude, das zu einem Juwel des Bigoudenlandes geworden ist, bietet uns somit die Gelegenheit, unsere Kenntnisse über die Hagiografie der heiligen Magdalena zu vertiefen. Blick auf den Kopfteil und das Hauptfenster; auf der gegenüberliegenden Seite des Westgiebels befindet sich ein Glockenturm, der mit einer Turmspitze endet und über eine Außentreppe zugänglich ist.

In der Nähe des Weilers Lescors in Penmarc'h entspricht der Standort der Kapelle einem alten keltischen Kult, der um die Pointe de la Torche herum organisiert war und von dem einst die nahegelegenen Menhirreihen zeugten. Man kann diese Megalithen "de Lestriguiou" 250 Meter nördlich der Kapelle entdecken. Hierbei handelte es sich um die größte Steinreihe des Finistère, ein "kleines Carnac" mit etwa 600 Steinen, die noch Anfang des 19. Man sieht etwa 50 von ihnen, die 1989 von einer Vereinigung entlang der Wege aufgerichtet wurden (sie waren vergraben worden, um die Kulturen nicht zu beeinträchtigen), ohne Anspruch auf wissenschaftliche Genauigkeit, sondern als Zeugnis für die Bedeutung dieser Stätte. Früher gab es vier parallele Steinreihen, die sich über einen Kilometer erstreckten - laut diesem Blog:

*<http://voyageautretombe.over-blog.com/article-22263059.html>*.

Dann beherbergte der Ort eine Leprakolonie aus dem 13. Jahrhundert: Leprakranke oder "ladres" oder "cagots", die von der Gesellschaft geächtet wurden, lebten hier in Abgeschiedenheit, hatten aber eine Kapelle, die dem Heiligen Stephanus geweiht war.

Die Lepra, die im Mittelalter ab dem 10. Jahrhundert eine große Bedeutung erlangte, ist zweifellos weit entfernt von der wenig ansteckenden Krankheit, die Mononeuritis, trophische Störungen und Verstümmelungen der Extremitäten verursacht, die auf den Hansen-Bazillus zurückzuführen ist und die wir als solche bezeichnen: Wir wissen nicht, was unsere Vorfahren als "Lepra" bezeichneten und damit vielleicht chronische nässende Dermatosen, Arteriitis, Lupus tuberculosis, Ergotismus-Läsionen mit authentischen Leprafällen zusammenfassten. (M. Trévien, J.C. Sournia, les léproseries en Bretagne, Ann. Bret. 1968 link ).

Die Leproserien, die unter der Schirmherrschaft von Bischöfen, Klöstern oder Herrschern gegründet wurden und durch Spenden und Vermächtnisse betrieben wurden, bestanden aus einer Ansammlung von Hütten, später Häusern, die um eine Quelle oder einen Brunnen, eine Kapelle und einen Friedhof herum gebaut wurden. Die Bewohner hatten das Recht, dort Land zu bewirtschaften oder bestimmte Berufe auszuüben, von denen der am weitesten verbreitete der Seiler war. Wenn die "maladrerie" von einer Mauer umgeben war, brachten die Familien der Kranken oder engagierte Personen ihre Spenden durch ein Drehkreuz, um jeglichen Kontakt zu vermeiden.

Stephanus ist für sein in der Apostelgeschichte erwähntes Martyrium durch Steinigung bekannt, aber er war auch ein heiliger Wundertäter, der für Wunderheilungen verantwortlich war; und ich stelle fest, dass die Maladrerie in Caen den Namen "Haus der Leprakranken" oder "Krankenhaus St. Stephanus" trug. Es wird (Wikipedia) zitiert, dass Blumen, die auf den diesem Heiligen geweihten Altar gelegt wurden, die Kraft besaßen, Kranke zu heilen. Hier in Penmarc'h wurde der Altar über einer Quelle errichtet, deren Wasser von Osten nach Westen durch die Kirche floss, bevor es die Brunnen Feunteun Sant Pustoc'h und Sant Stefen erreichte, wodurch das Wasser eine heilende Wirkung auf Hautkrankheiten hatte.

...

### **Die Gestalt der Maria Magdalena in der Ikonographie**

Maria Magdalena verbindet durch die verschiedenen Aspekte der Figur aus dem Evangelium und ihrer legendären Bereicherung zahlreiche Figuren, die abwechselnd hervorgehoben und illustriert wurden:

- Die Prostituierte, die Frau, die sexuelle Sünde und Wollust symbolisiert und die Figur der bösen Eva aufgreift: Daraus ergibt sich indirekt eine mögliche Dämonisierung der Sexualität bzw. der Weiblichkeit.
- Die Frau der sieben Dämonen, der sieben Todsünden, Figur der von der Sünde geschlagenen, aber von Christus vergebenen Menschheit.
- Die reuige Frau, die ihre Sünde durch ihre Tränen und ihre fast aufopfernde Liebe zu Christus erlöst.
- Die Eremitin, die weibliche Seite Johannes des Täufers, die nackt ist und nur von ihren sehr langen Haaren bedeckt wird und ihre Reue oder ihren Kummer in der Einsamkeit der Wüste oder in einer Höhle auslebt,
- Die reiche, elegante, raffinierte Frau, die durch ihre Kleidung und vor allem ihren Parfümflakon gekennzeichnet ist und deren Name (mighdal, "Turm" also "Schloss") an Adel erinnert.
- Die Figur der Melancholie: Magdalena betrachtet während einer Übung der Selbstkasteiung die Symbole der Eitelkeiten ihres Lebens als Kurtisane oder des weltlichen Lebens: Schädel, brennende Kerze, Schmuck, und meditiert über den lächerlichen und vergeblichen Charakter dieser irdischen Güter im Vergleich zur Wichtigkeit, sein Heil zu tun und das ewige Leben zu gewinnen.

### **Was ist mit den Leprakranken?**

Abgesehen von der familiären Verbindung zu Lazarus weiß ich nicht, warum genau die Heilige Magdalena zur Schutzpatronin der Leprakranken, oder vielleicht genauer gesagt der Leprakolonien, geworden ist.

Iogna-Prat :La genèse du culte de Marie-Madeleine (Die Entstehung der Verehrung von Maria Magdalena):

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr\\_1123-9883\\_1992\\_num\\_104\\_1\\_3217](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_1123-9883_1992_num_104_1_3217)

### **Die Kapelle**

Ein erstes rechteckiges Gebäude, das aus einem einfachen Kirchenschiff ohne Seitenschiffe bestand, wurde im 15. Jahrhundert im romanischen Stil errichtet (Datum 1410 auf der Südwestseite des Kirchenschiffs). Die Leprakranken hörten die Gottesdienste getrennt von den anderen Gemeindemitgliedern im westlichen Teil der Kirche, die durch einen Holzzaun abgetrennt waren. Im 16. Jahrhundert musste der Ort aufgrund der steigenden Zahl der "Kakus" vergrößert werden: Der Glockenturm wurde über den Westgiebel verlegt und mit Strebepfeilern verstärkt, die Ostmauer wurde abgerissen und durch einen Blendbogen ersetzt, und es wurde ein gotisches Flachdachgebäude mit einem dreijochigen Chor mit einem einzigen linken Seitenschiff errichtet, dessen schöne Tür heute zugemauert ist. Die steigende Zahl der Kranken führte zur Einrichtung weiterer Lazarette in Plovan und Pont L'Abbé (die Kapelle von La Madeleine wurde 1970 zerstört und durch eine öffentliche Toilette ersetzt). In La Madeleine trennte ein Eisengitter die Kirche in zwei Teile: Der westliche Teil, der der alten romanischen Kapelle entsprach, war für die Leprakranken reserviert.

Der östliche Giebel wurde mit einem breiten Erker versehen, der den Vorschriften der maßgeblichen Architekturschule von Pont-Croix entsprach, deren Steinmetze ihren Durchgang mit ihrem spezifischen Zeichen eines Friesmusters signierten.

Im Jahr 1809 wurde die Kirche als Nationalgut an Pierre Durand, den Bürgermeister von Penmarc'h, verkauft und 1819 an die Kirchengemeinde zurückgegeben.

Der Fluss, der von Ost nach West durch den Untergrund fließt, war schon immer für eine erhebliche Feuchtigkeit verantwortlich, die mehrfach zum Verfall der Kapelle führte. Dies war nachweislich 1890 der Fall, als eine fast vollständige Renovierung (Glasfenster, Gebälk, Dach) erfolgreich abgeschlossen wurde. Doch 1928 schlug bei einem Gewitter ein Blitz in den Glockenturm ein, der auf das Dach stürzte und es zerstörte. 1933 wurde eine weitere Instandsetzung beschlossen, aber man war so eifrig, das Dachgebälk zu vertäfelnd, was die Belüftung so stark beeinträchtigte, dass es

eines Tages plötzlich zusammenbrach.

Obwohl es 1956 unter Denkmalschutz gestellt wurde, war es nur noch eine Ruine, in der die Kinder aus der Nachbarschaft spielten, als in den 1960er Jahren der damalige Kulturminister Edmond Michelet, der seit 1930 ein Haus in Penmarc'h besaß, die Restaurierung des Gebäudes beschloss. Es wurden Gelder bereitgestellt, Projekte ausgearbeitet und die Einwohner gebeten, den Kreuzgang und die Kapelle zu entrümpeln und die Steine zusammenzutragen... bis der Minister wechselte und die Gelder eingestellt wurden. Schließlich wurde ein Team von "Compagnon de France" von den "Bâtiments de France" entsandt, die 1966-68 den Dachstuhl im Stil des 16. Jahrhunderts renovierten, mit Eichenbalken und Holzdübeln, eine bemerkenswerte Arbeit, die für das Mauerwerk nicht vergleichbar war. Um die Mauern wieder hochzuziehen, gab es keine Maurermeister oder Steinmetze, sondern nur lokale Improvisationen mit Zement oder Betonsteinen. Schade, aber 1970 stand die Kapelle endlich "über Wasser" und war gut belüftet, da es weder Türen noch Fensterscheiben gab.

Dann begann das große Abenteuer, die Kirchenfenster von Jean Bazaine zu gestalten: was wir in dem Artikel über dieses Meisterwerk entdecken werden.

Diese historischen Elemente stammen aus den Notizen, die während eines Besuchs gemacht wurden, der von Frau Andro von der Vereinigung der Freunde der Madeleine am Tag des Kulturerbes am 15. April 2012 hervorragend geführt wurde. Man möge mir etwaige Fehler beim Verständnis oder bei der Übertragung ihrer ebenso lebendigen und leidenschaftlichen wie spannenden Ausführungen verzeihen.

## **Die Statuen**

### **Maria Magdalena**

Polychromes Holz

Sie erscheint hier als reiche Frau, die "dernier cri" gekleidet ist, geschminkt, mit bogenförmig gezupften Augenbrauen und einer ebenfalls gezupften Stirn. Unter einem violetten Mantel (Farbe der Buße) mit weiten Ärmeln trägt sie ein goldenes, mit Vierblättern besetztes Kleid. Dieses kurze Kleid enthüllt weitgehend eine weiße Tunika, die mit Gold verziert und gesäumt ist. Der Ausschnitt lässt kein Dekolleté zu, sondern zeigt die Klappen eines weiß-goldenen Hemdes, das auch an den Ärmeln zu sehen ist.

Hier ist die duftende Frau zu sehen, ohne Elemente, die auf Kummer, Reue oder Sünde hindeuten.

Die beiden Hauptattribute sind der Parfümflakon und das Haar. Der Flakon ist wertvoll genug, um den Wert der darin enthaltenen Narde zu erahnen: Er ist ein Gold- und Silberschmiedekunstwerk mit gedrehten Seiten.

Das Haar ist ebenfalls gezwirbelt und windet sich über die Schultern und zu den Lenden hin, anstatt es brav zusammengebunden zu halten, was ein Symbol für die (frühere) Freiheit ihrer Sitten ist. Sie ist mit einem Schleier bedeckt, der aus dem gestreiften weißen Stoff besteht, den ich bei stillenden Jungfrauen gefunden habe. Dieser Stoff hat sicherlich einen Namen, der seine Herkunft verdeutlicht, aber ich weiß es nicht. Über der Stirn befindet sich eine goldene Rose, die vielleicht die durch Reue und Bekehrung verliehene Reinheit symbolisiert, es sei denn, sie ist dort nur als luxuriöses Schmuckstück zu finden.

Das Augen- und Lippen-Make-up ist übertrieben, aber sollte man es der Heiligen selbst zuschreiben oder dem Eifer des letzten ihrer Restauratoren?

### **Die Heilige Martha**

Ist sie das wirklich? Sie trägt keines der Attribute, die man sich unter ihr vorstellen könnte - Tablett oder Rolltisch, Staubtuch oder Wolfskopf, Staubsaugerrohr oder Teppichklopfer. Doch die Etymologie ihres Namens, das aramäische martā, bedeutet "Hausherrin, Hoteuse". Freud hätte sie als Beispiel für einen Fall von Hausfrauenpsychose anführen können, um seine Patientin Ida Bauer alias Dora zu behandeln, deren Mutter schwer erkrankt war. (Fragments d'une analyse d'hystérie,



Fünf Psychoanalysen, 1905).

Bei genauerem Hinsehen erkennt man, dass Marthas Hände einst einen Besenstiel hielten, der nicht erhalten geblieben ist.

In Wirklichkeit ist das eigentliche Attribut der heiligen Martha die Tarasque, die wilde Bestie (vielleicht eine Spinne?), die sie in Tarascon einfing, indem sie sie mit ihrem Gürtel umschlang.

Aber hier gibt es keine Tarasque, denn wir befinden uns im Finistère und nicht im Midi.

### **Der Heilige Lazarus**

Polychromes Holz, 18. Jahrhundert

Der Bruder von Martha und Maria trägt seine Kleidung als erster Bischof von Marseille. Nichts unterscheidet ihn von einem anderen Heiligen Bischof, nichts erinnert an seinen kurzen Aufenthalt im Jenseits, aus dem er scheinbar unerwartet mit frischer Haut und himmelblauen Augen zurückgekehrt ist.

...

(Cordier, Jean-Yves; 16.04.2012)

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Penmarch\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_(Penmarch))

<http://www.lavieb-aile.com/article-la-chapelle-de-la-madeleine-a-penmarc-h-banniere-et-statues-103505438.html>

<http://menzendorff.de/?p=370>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Penmarc%27h](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Penmarc%27h)

## Pleyben, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pleyben</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29162</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (&lt;1500)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 13' 31.732" N, 3° 58' 7.9" W]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine est située au Nord-Est de la paroisse, à 9 kilomètres du bourg, dans la Treffléau, seigneurie de Quillien.

D'après les papiers de famille de M. de Kerret, du château voisin de Quillien, en l'an 1500, permission fut accordée à Noble Ollivier de Quillien de faire célébrer l'office divin en la chapelle de « *Nostre Dame de la Magdeleine (sic) en la paroisse de Pleiben, près Brasparts* ». C'est la plus ancienne mention qui soit faite de cette chapelle.

Le chapiteau d'une ancienne croix brisée de l'enclos porte la date de 1652. La statue de la Madeleine, également brisée, a été restaurée et placée en 1923 dans la niche qui recouvre la fontaine sainte qui joint le porche principal.

On signale en 1740 qu'il est payé « aux sieurs prestres de la paroisse de Brasparts pour venir dire et chanter la messe les jours de pardon, 3 livres 10 sols ».

Le chapelain de la Madeleine était payé 34 livres par an en 1734, 30 livres en 1743, 36 livres en 1779.

En 1731, la chapelle fut agrandie et restaurée du côté Midi. A l'angle du pignon du transept Sud, on lit : F. F. (fait faire) par Hervé Joncour Fa. (fabrique) 1731.

En 1858, une importante restauration (4.554 fr.) fut effectuée à la chapelle par les soins de M. Lamarque, curé-doyen.

Les statues en vénération à la Madeleine sont : celles toutes modernes de la sainte pénitente tenant en mains une tête de mort, et de Saint Yves argumentant ; puis placées çà et là, les statues de Saint Antoine de Padoue, des apôtres Pierre et Paul.

La balustrade de clôture du maître-autel offre des colonnettes sculptées qui ne sont pas sans intérêt. Les trois principales fenêtres furent restaurées en 1891 par les soins de M. René de Kerret de Quillien. Dans les soufflets de deux d'entr'elles se voit l'image de Sainte Marie-Madeleine au pied de la croix, tenant en mains le vase d'aromates.

Les armes de la maison de Quillien figurent dans la vitre du transept Mid, avec la devise : Tevel hag ober, se taire et agir.

Vers 1938, on peut voir dans l'enclos de la chapelle un if très ancien dont les végétations tourmentées offrent l'aspect le plus bizarre : une statue en granit de Sainte Madeleine est enfermée dans le creux de l'arbre.

La chapelle de la Madeleine ne fut pas vendue pendant la Révolution, probablement parce que les seigneurs de Quillien, qui en étaient reconnus comme prééminenciers, n'avaient pas émigré. La fabrique de Pleyben fut mise en possession de la chapelle et d'un pré en dépendant, après le Concordat.

Le pardon de la chapelle se célèbre le deuxième dimanche de Juillet.

## Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle befindet sich im Nordosten der Pfarrei, 9 km von der Stadt entfernt, in Treffléau, der Herrschaft von Quillien.

Laut den Familienpapieren von Herrn de Kerret aus dem nahegelegenen Schloss Quillien wurde im Jahr 1500 dem Edlen Ollivier de Quillien die Erlaubnis erteilt, den Gottesdienst in der Kapelle *"Unsere Liebe Frau Magdalena (sic) in der Pfarrei Pleiben bei Brasparts"* abzuhalten. Dies ist die älteste Erwähnung, die von dieser Kapelle gemacht wird.

Das Kapitell eines alten zerbrochenen Kreuzes in der Einfriedung trägt das Datum 1652. Die ebenfalls zerbrochene Statue der Magdalena wurde restauriert und 1923 in die Nische gestellt, die den Heiligenbrunnen bedeckt, der sich an den Hauptvorbau anschließt.

Im Jahr 1740 wurde berichtet, dass "den Presbytern der Pfarrei Brasparts für die Messe an den Tagen der Vergebung 3 Pfund und 10 Sols gezahlt werden".

Der Kaplan der Magdalena-Kapelle wurde 1734 mit 34 Livres pro Jahr bezahlt, 1743 mit 30 Livres und 1779 mit 36 Livres.

1731 wurde die Kapelle an der Südseite vergrößert und restauriert. An der Ecke des Giebels des südlichen Querschiffs liest man: F. F. (fait faire) par Hervé Joncour Fa. (Fabrik) 1731.

1858 wurde in der Kapelle eine umfangreiche Restaurierung (4.554 Fr.) durch den Pfarrer-Dekan Lamarque durchgeführt.

Die Statuen, die in Magdalena-Kapelle verehrt werden, sind: die modernen Statuen der büßenden Heiligen mit einem Totenkopf in der Hand und des argumentierenden Heiligen Yves, sowie die Statuen des Heiligen Antonius von Padua und der Apostel Petrus und Paulus, die hier und da aufgestellt sind.

Die Abschlussbalustrade des Hauptaltars bietet geschnitzte Säulen, die nicht uninteressant sind.

Die drei Hauptfenster wurden 1891 von Herrn René de Kerret aus Quillien restauriert. In den Blasebälgen von zwei Fenstern ist das Bild der Heiligen Maria Magdalena am Fuße des Kreuzes zu sehen, die das Gefäß mit den Aromaten in den Händen hält.

Das Wappen des Hauses Quillien befindet sich im Fenster des mittleren Querschiffs mit dem Motto: Tevel hag ober, schweigen und handeln.

Um 1938 konnte man im Gehege der Kapelle eine sehr alte Eibe sehen, deren gequälte Vegetation den bizarrsten Anblick bietet: Eine Granitstatue der Heiligen Magdalena ist in der Höhlung des Baumes eingeschlossen.

Die Magdalena-Kapelle wurde während der Revolution nicht verkauft, wahrscheinlich weil die Herren von Quillien, die als Vorrechte anerkannt waren, nicht ausgewandert waren. Nach dem Konkordat wurde die Kapelle und eine dazugehörige Wiese in den Besitz der Fabrik von Pleyben überführt.

Die Bußwallfahrt der Kapelle wird am zweiten Sonntag im Juli begangen.

## Sources

<http://www.infobretagne.com/pleyben-chapelle-madeleine.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Pleyben\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_(Pleyben))

## Plomeur, Anc. Chapelle de la Madeleine (app. actuel à Penmarch)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plomeur</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine (app. actuel à Penmarch)</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29171</b>
<b>12ème siècle (à 1883)</b>	Coordonnées:	<b>47° 49' 31.472" N, 4° 19' 22.685" W</b>

### Description

Avant la Révolution, la paroisse de Plomeur possédait trois chapelles : Notre-Dame de Tréminou, La Madeleine et Saint-Trémeur. A la Révolution, Plomeur récupère une partie de l'ancienne paroisse de Beuzec-Cap-Caval (nommée vicaria Buduc au XIème siècle et Buzuec Cap Cavall en 1368), ainsi que, semble-t-il, l'enclave de Langériguen ou Langéréguin (avec la chapelle Notre-Dame) et de Langougou (avec la chapelle Saint-Cosme et Saint-Damien) dépendant alors de Loctudy. Mais on lui enleva par la suite, au profit de Penmarc'h, une dizaine de hameaux, avec la chapelle de la Madeleine, et elle perdit de plus en 1883 son port et la chapelle de Saint-Trémeur lors de l'érection du Guilvinec en paroisse. La paroisse de Plomeur dépendait autrefois de l'évêché de Cornouaille.

*(Archives de l'Evêché)*

### Beschreibung

Vor der Revolution besaß die Pfarrei Plomeur drei Kapellen: Unser Liebe Frau von Tréminou, die Magdalena-Kapelle und St. Trémeur. Während der Revolution erhielt Plomeur einen Teil der alten Pfarrei Beuzec-Cap-Caval (im 11. Jahrhundert als vicaria Buduc und 1368 als Buzuec Cap Cavall bezeichnet) zurück, sowie anscheinend die Enklave Langériguen oder Langéréguin (mit der Kapelle Unsere Liebe Frau) und Langougou (mit der Kapelle St. Cosma und St. Damian), die damals von Loctudy abhängig waren. Später wurden ihr jedoch zugunsten von Penmarc'h ein Dutzend Weiler samt der Magdalena-Kapelle weggenommen. Außerdem verlor sie 1883 ihren Hafen und die Kapelle von St. Trémeur, als Le Guilvinec zur Pfarrei erhoben wurde. Die Pfarrei Plomeur unterstand früher dem Bistum Cornouaille.

*(Bistumsarchiv)*

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plomeur.htm>

## Plomodiern-Ménez-Hom, Calvaire

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plomodiern-Menez-Hom</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29171</b>
<b>16ème siècle (1544)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 13' 11.183" N, 4° 14' 6.421" W]</b>

### Description

Le calvaire à trois croix (1544), situé sur le placitre de la chapelle Sainte-Marie du Ménez-Hom. Ce calvaire provient des ateliers de L'Elorn. Il porte l'inscription "Jehan Le Faloder Fabricque Feist Iceste Croix Faire MVCXLIII (1544)".

[...]

Le calvaire date de 1544 et se compose de trois fûts. Au sommet du calvaire est représenté Jésus-Christ crucifié. L'étage en dessous porte deux cavaliers.

Le deuxième croisillon porte une Pietà ainsi que les statues jumelles de Saint Pierre et de Saint Jean. De l'autre côté, on peut voir les statues de Sainte Marie-Madeleine et de Saint Yves. Une autre statue au pied du calvaire représente Marie Madeleine, agenouillée, regardant le Christ crucifié. Un petit calvaire avec Jésus-Christ crucifié se trouve à côté de la porte triomphale. La pointe de la croix est brisée au niveau du calvaire et il manque au Christ crucifié la jambe et le pied gauches.

### Beschreibung

Der Kalvarienberg mit drei Kreuzen (1544), der sich auf dem Placitre der Kapelle St. Maria von Ménez-Hom befindet. Dieser Kalvarienberg stammt aus den Werkstätten von L'Elorn. Er trägt die Inschrift "Jehan Le Faloder Fabricque Feist Iceste Croix Faire MVCXLIII (1544)".

[...]

Der Kalvarienberg (Calvaire) stammt aus dem Jahr 1544 und besteht aus drei Schäften. Auf der Spitze des Kalvarienbergs ist der gekreuzigte Jesus Christus abgebildet. Das Stockwerk darunter trägt zwei Reiter.

Der zweite Kreuzbalken trägt eine Pietà sowie die Zwillingsstatuen von Saint Pierre und Saint Jean. Auf der anderen Seite sind die Statuen von Sainte Marie-Madeleine und von Saint Yves zu sehen. Eine weitere Statue am Fuß des Kalvarienbergs stellt Maria Magdalena dar, die kniend auf den gekreuzigten Christus blickt.

Ein kleiner Kalvarienberg befindet sich mit dem gekreuzigten Jesus Christus neben dem Triumphtor. Vom Kreuz ist die Spitze am Kalvarienberg abgebrochen und dem gekreuzigten Christus fehlt der linke Unterschenkel und Fuß.

### Source

<http://www.infobretagne.com/plomodiern.htm>

[https://www.leos-ferienwelt.de/bretagne\\_kirche\\_menez\\_hom.htm#](https://www.leos-ferienwelt.de/bretagne_kirche_menez_hom.htm#)

## Plougastel-Daoulas, Autel Ste.-Magdeleine dans le Chapelle de la Notre-Dame de Fontaine-Blanche

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plougastel-Daoulas</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Autel Ste.-Magdeleine dans le Chapelle de la Notre-Dame de Fontaine-Blanche</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Brest</b>
	Code postal:	<b>29470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29470</b>
<b>16ème siècle (1508)</b>	Coordonnées:	<b>48° 22' 21.137'' N, 4° 21' 6.185'' W</b>

### Description

La chapelle Notre-Dame-de-la-Fontaine-Blanche (XVème siècle), restaurée dans la seconde moitié du XVIIIème siècle. Cette chapelle, qui a succédé à une chapelle plus ancienne, est encore surnommée "Rosa Monachorum" dans les chartes du XIIème siècle. Il s'agit en fait d'un ancien prieuré de l'abbaye de Daoulas. La cloche date de 1702. L'édifice comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés et renferme trois autels dédiés à Notre-Dame, à saint Laurent et à sainte Magdeleine. La consécration des autels eut lieu en 1508, par l'abbé de Daoulas, Jean Davesnes. Sous une statue en pierre de la Vierge, se trouve une inscription « *Lan mil cinq cents huit (1508), Jean Davennes (Jean du Largez, évêque d'Avennes en Thrace), abbé de Daoulas, consacra les trois autels à Notre-Dame, saint Laurent et la Madeleine* ». L'intérieur est constitué par une nef de cinq travées et deux bas-côtés. La maîtresse vitre est de 1905 et représente le couronnement de la Vierge. L'ancienne maîtresse vitre conservait les blasons de la famille Buzic, Kérérault, de Léon, etc... On y trouve plusieurs statues : Notre-Dame de la Fontaine-Blanche (XVIème siècle), la Vierge (XIVème siècle), sainte Barbe (XVIème siècle), saint Michel terrassant le démon (XVème siècle), saint Claude en kersanton (XVIème siècle, avec l'inscription gothique "Y. Brener a fait faire ceste Ymage"), saint Nicolas, saint Eloi, saint Laurent, sainte Marie Madeleine, saint Fiacre. La tour est décorée des armes des Buzic de Kerdaoualas et des Guerneur de Penhoat, familles qui habitaient les paroisses de Dirinon et de Loperhet. Sur des panneaux du maître-autel, on pouvait distinguer autrefois les armes des vicomtes de Léon, possesseurs de la seigneurie du Rozier (en Plougastel), puis les blasons des familles du Louët de Liorzinic, Buzic, Kérérault et Kerguern de Kernizi. L'autel dédié à sainte Magdeleine était orné des armes des Kérérault et sa vitre des armes des Botquénal.

### Beschreibung

Die Kapelle Notre-Dame-de-la-Fontaine-Blanche (15. Jahrhundert), die in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts restauriert wurde. Diese Kapelle, die auf eine ältere Kapelle folgte, wird in den Urkunden aus dem 12. Jahrhundert noch als "Rosa Monachorum" bezeichnet. In Wirklichkeit handelt es sich um ein ehemaliges Priorat der Abtei von Daoulas. Die Glocke stammt aus dem Jahr 1702. Das Gebäude besteht aus einem fünfjochigen Schiff mit Seitenschiffen und enthält drei Altäre, die Unserer Lieben Frau, dem Heiligen Laurentius und der Heiligen Magdalena geweiht sind. Die Weihe der Altäre erfolgte 1508 durch den Abt von Daoulas, Jean Davesnes. Unter einer Steinstatue der Jungfrau Maria befindet sich eine Inschrift: "*Lan mil cinq cents huit (1508), Jean Davennes (Jean du Largez, Bischof von Avennes in Thrakien), Abt von Daoulas, weihte die drei Altäre Unserer Lieben Frau, dem Heiligen Laurentius und der Magdalena*". Das Innere besteht aus einem Kirchenschiff mit fünf Jochen und zwei Seitenschiffen. Das Hauptfenster stammt aus dem Jahr 1905 und stellt die Krönung der Jungfrau Maria dar. Das alte Hauptfenster enthielt die Wappen

der Familien Buzic, Kérérault, de Léon, etc. Es gibt mehrere Statuen: Notre-Dame de la Fontaine-Blanche (16. Jh.), die Jungfrau Maria (14. Jh.), die heilige Barbara (16. Jh.), der heilige Michael, der den Teufel besiegt (15. Jh.), der heilige Claude in Kersanton (16. Jh., mit der gotischen Inschrift "Y. Brener a fait faire ceste Ymage"), St. Nikolaus, St. Eloi, St. Lorenz, St. Maria Magdalena, St. Fiacre. Der Turm ist mit den Wappen der Buzic de Kerdaoualas und der Guerneur de Penhoat verziert, Familien, die in den Pfarreien Dirinon und Loperhet lebten. Auf den Tafeln des Hauptaltars konnte man früher die Wappen der Vicomtes de Léon erkennen, die die Herrschaft über Le Rozier (in Plougastel) besaßen, und später die Wappen der Familien du Louët de Liorzinic, Buzic, Kérérault und Kerguern de Kernizi. Der der heiligen Magdeleine geweihte Altar war mit dem Wappen der Kérérault und sein Fenster mit dem Wappen der Botquénal geschmückt.

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/plougastel-daoulas.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Plougastel-Daoulas>



## Pont-l'Abbé, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pont-l'Abbé</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29220</b>
<b>16ème siècle (1534, à 1970)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 52' 0.743" N, 4° 13' 23.923" W]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine, détruite en 1970, se trouvait au bord de l'étang de Pont-l'Abbé, ville du pays Bigouden, dans le Finistère, en Bretagne.

Sa dédicace à Marie-Madeleine donne à penser qu'elle fut autrefois liée à une léproserie.

### Localisation

Située en amont du pont, sur la rive sud de l'étang, au nord des halles, elle est démolie en 1970. Son emplacement était celui de l'actuel numéro 4 de la rue Jean-Jaurès, où se trouve une agence bancaire.

### Description et datation

Cette chapelle pose interrogation quant à ses éventuels rapports avec l'École de Pont-Croix, style architectural des XIIIe et XIVe siècles répandu principalement dans le pays Bigouden.

Gabriel Puig de Ritalongi parle en 1894 de « l'unique bas-côté, soutenu par trois belles arcades rondes... »

Abgrall décrit cette chapelle en 1905. Il qualifie ses arcades en plein cintre de « romanes », sans les rattacher explicitement à l'École de Pont-Croix<sup>3</sup> (style que cet auteur considère comme purement roman ; il n'utilise jamais les termes d'École de Pont-Croix).

Il précise également que cette petite chapelle non voûtée mesurait 7,30 × 4 m avec un collatéral sud de 2,10 m de large, comprenant trois arcades en plein cintre sur des piliers octogonaux monolithes de 2,35 m de hauteur, assez minces (30 cm) et couronnés de chapiteaux moulurés de 65 cm de large. Cette différence importante entre la largeur du fût et la largeur du chapiteau (plus de 35 cm) « incite à penser que celui-ci présentait un encorbellement recevant l'intrados de l'arc », formule habituelle du style de l'École de Pont-Croix. Mais rien ne l'atteste formellement.

Abgrall signale enfin dans le porche occidental, mur sud, une baie trilobée ayant les caractères du XIIIe siècle.

Henri Pérennès, en 1928, signale brièvement cette chapelle comme « rattachable à l'École de Pont-Croix ».

René Couffon en 1959 date l'édifice du XVIIe siècle, en notant l'utilisation de matériaux de récupération<sup>5</sup>. Un doute persiste donc sur la présence ou non d'éléments rattachables à l'École de Pont-Croix, en place ou en remploi.

Pour le reste, il s'agissait d'une petite chapelle à chevet plat, non voûtée. L'accès à un clocher occidental se faisait par les rampants. Le porche occidental était volumineux par rapport à la taille de l'édifice.

Les porches occidentaux sont rares en Basse-Bretagne, où l'on a toujours privilégié l'accès principal par un porche méridional. Il n'est donc pas impossible que cette chapelle ne fût que le chœur de la chapelle originelle, auquel on aurait secondairement accolé un porche, après destruction de la nef.



Mais Abgrall signale une baie ancienne (XIII<sup>e</sup> siècle) sur ce porche<sup>3</sup>, ce qui cadre mal avec cette hypothèse, à moins que cette baie n'ait été qu'un rempli. Abgrall émet également l'hypothèse que ce vaste porche ait été destiné à accueillir les lépreux sans les faire pénétrer dans l'édifice. À l'appui de ceci, il mentionne la présence de trous multiples dans l'encadrement de la porte du chœur, trous pouvant correspondre aux scellements d'une ancienne grille de fer.

La formule du collatéral sud est localement peu fréquente, car, lorsqu'un seul collatéral est présent, c'est presque toujours un collatéral nord. La présence d'un collatéral peut étonner dans une si petite chapelle sans séparation entre chœur et nef, et cette présence renforce l'hypothèse que la chapelle telle qu'elle est connue n'était que l'ancien chœur d'un édifice plus grand, à clocher central sur arc diaphragme, la formule habituelle des édifices de l'École de Pont-Croix.

### Fresques et peintures

Les lambris de cette chapelle étaient ornés de peintures liées à sainte Marie-Madeleine. Il n'en reste que la description détaillée laissée par Abgrall en 1905. L'ensemble était déjà en mauvais état à cette époque :

- Marie-Madeleine dans son château de Magdala
- Marie-Madeleine chez Simon le Pharisien
- Les Trois Marie au tombeau
- Noli me tangere
- Marie-Madeleine à la Sainte-Baume
- Marie-Madeleine en prière sur la montagne ou le Saint-Pilon
- Marie-Madeleine élevée dans les airs par les Anges
- Le Trépassement de Marie-Madeleine
- autres panneaux délabrés ou disparus

Le mur nord était orné d'une fresque représentant la Crucifixion et datée de 1700.

### Statuaire

Trois statues de cette chapelle ont été acquises par le Musée bigouden : Saint-Yves, Sainte-Marie Madeleine et une Vierge Mère dite Notre Dame de Délivrance.

[...]

L'ancienne chapelle de la Madeleine (XVII<sup>e</sup> siècle), ancienne dépendance de Plobannalec. Elle date du XVII<sup>e</sup> siècle avec rempli de matériaux plus anciens (1534). Cette chapelle aurait été fondée, dit-on, vers 1534 à la suite d'un voeu fait par les habitants de Pont-l'Abbé à l'occasion d'une maladie contagieuse qui les aurait décimés. Propriété particulière de la famille du Chatelier, à laquelle la chapelle servit pendant de longues années de caveau funéraire. Il s'agit d'un édifice de plan rectangulaire, précédé d'un porche et comportant un vaisseau séparé d'un bas-côté nord par trois arcades en plein cintre supportées par deux piliers monolithes octogonaux avec chapiteaux. L'unique bas-côté a son lambris orné de têtes d'anges, d'écussons et d'une constellation de belles fleurs de lys. Le lambris de la voûte est décoré de huit scènes de la vie de sainte Madeleine du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur le mur nord, se voyait jadis, une grande Crucifixion avec signature de Corentin Amberani et la date de 1700. On voyait en 1893 dans cette chapelle, neuf petits reliquaires ouvragés, un beau Christ en ivoire, un grand pupitre sculpté et une riche statue de Notre-Dame de Recouvrance. La chapelle abritait jadis les statues anciennes de sainte Madeleine, sainte Marthe, saint Lazare et saint Yves.

### Beschreibung

Die 1970 zerstörte Kapelle der Magdalena stand am Ufer des Teichs von Pont-l'Abbé, einer Stadt im Pays Bigouden im Département Finistère in der Bretagne.

Ihre Widmung an Maria Magdalena lässt vermuten, dass sie einst mit einer Leprakolonie verbunden war.

### **Standort**

Die Kirche befand sich oberhalb der Brücke am Südufer des Teichs nördlich der Markthallen und wurde 1970 abgerissen. Ihr Standort war der der heutigen Nummer 4 der Rue Jean-Jaurès, wo sich eine Bankfiliale befindet.

### **Beschreibung und Datierung**

Diese Kapelle wirft Fragen zu ihrer möglichen Verbindung mit der École de Pont-Croix auf, einem architektonischen Stil des 13. und 14. Jahrhunderts, der hauptsächlich im Pays Bigouden verbreitet war.

Gabriel Puig de Ritalongi berichtet 1894 von "dem einzigen Seitenschiff, das von drei schönen runden Arkaden gestützt wird...".

Abgrall beschreibt diese Kapelle im Jahr 1905. Er bezeichnet die Rundbögen als "romanisch", ohne sie jedoch ausdrücklich der Schule von Pont-Croix zuzuordnen<sup>3</sup> (ein Stil, den dieser Autor als rein romanisch ansieht; er verwendet nie den Begriff "Schule von Pont-Croix").

Er gibt auch an, dass diese kleine, nicht gewölbte Kapelle 7,30 × 4 m maß, mit einem 2,10 m breiten südlichen Seitenschiff, das drei Rundbogenarkaden auf 2,35 m hohen, monolithischen, achteckigen Pfeilern umfasste, die ziemlich dünn (30 cm) waren und von 65 cm breiten, profilierten Kapitellen gekrönt wurden. Dieser große Unterschied zwischen der Breite des Schafts und der Breite des Kapitells (mehr als 35 cm) "veranlasst zu der Annahme, dass das Kapitell einen Erker aufwies, der die Leibung des Bogens aufnahm", eine übliche Formulierung für den Stil der Schule von Pont-Croix. Es gibt jedoch keinen formellen Beweis für diese Behauptung.

Abgrall weist schließlich in der westlichen Vorhalle an der Südmauer auf eine dreiteilige Öffnung hin, die die Merkmale des 13. Jahrhunderts aufweist.

Henri Pérennès erwähnt 1928 kurz die Kapelle als "der Schule von Pont-Croix zuzuordnen".

René Couffon datiert das Gebäude 1959 auf das 17. Jahrhundert und weist auf die Verwendung von Recyclingmaterial hin<sup>5</sup>. Es bleibt also unklar, ob Elemente, die mit der Schule von Pont-Croix in Verbindung gebracht werden können, an Ort und Stelle oder als Ersatz vorhanden sind oder nicht. Ansonsten handelte es sich um eine kleine Kapelle mit flachem Kopfende, die nicht gewölbt war. Der Zugang zu einem westlichen Glockenturm erfolgte über die Rampen. Die westliche Vorhalle war im Verhältnis zur Größe des Gebäudes voluminös.

Westliche Vorhallen sind in der Basse-Bretagne selten, da man dort stets den Hauptzugang über eine südliche Vorhalle bevorzugte. Es ist daher nicht unmöglich, dass diese Kapelle nur der Chor der ursprünglichen Kapelle war, an den nach der Zerstörung des Kirchenschiffs sekundär eine Vorhalle angebaut wurde. Abgrall weist jedoch auf einen alten Erker (13. Jahrhundert) in diesem Vorbau hin<sup>3</sup>, was nicht zu dieser Hypothese passt, es sei denn, dieser Erker war nur ein Ersatz. Abgrall stellt auch die Hypothese auf, dass die große Vorhalle dazu bestimmt war, Leprakranke aufzunehmen, ohne sie in das Gebäude zu lassen. Um dies zu untermauern, erwähnt er das Vorhandensein mehrerer Löcher im Rahmen der Chortür, bei denen es sich um die Versiegelung eines alten Eisengitters handeln könnte.

Die Formel für das südliche Seitenschiff ist lokal nicht häufig anzutreffen, denn wenn nur ein Seitenschiff vorhanden ist, handelt es sich fast immer um ein nördliches Seitenschiff. Das Vorhandensein eines Seitenschiffs mag in einer so kleinen Kapelle ohne Trennung zwischen Chor und Schiff erstaunen und verstärkt die Annahme, dass die Kapelle, wie sie bekannt ist, nur der ehemalige Chor eines größeren Gebäudes mit einem zentralen Glockenturm auf einem Zwerchbogen war, der üblichen Formel der Gebäude der Schule von Pont-Croix.

### **Fresken und Gemälde**

Die Täfelung dieser Kapelle war mit Gemälden geschmückt, die mit der heiligen Maria Magdalena in Verbindung stehen. Es gibt nur noch eine detaillierte Beschreibung, die Abgrall 1905 hinterlassen hat. Das Ganze war zu dieser Zeit bereits in schlechtem Zustand:

- Maria Magdalena in ihrer Burg Magdala
- Maria Magdalena bei Simon dem Pharisäer
- Die drei Marien am Grab
- Noli me tangere
- Maria Magdalena auf der Sainte-Baume
- Maria Magdalena im Gebet auf dem Berg oder dem Heiligen Pilon
- Maria Magdalena, die von den Engeln in die Luft gehoben wird.
- Die Überführung von Maria Magdalena
- andere verfallene oder verschwundene Tafeln

Die Nordwand war mit einem Fresko geschmückt, das die Kreuzigung darstellt und auf das Jahr 1700 datiert ist.

### **Statuen**

Drei Statuen aus dieser Kapelle wurden vom Musée bigouden erworben: Saint-Yves, St. Maria Magdalena und eine Muttergottes, die Notre Dame de Délivrance genannt wird.

[...]

Die ehemalige Kapelle der Madeleine (17. Jh.), eine ehemalige Abhängigkeit von Plobannalec. Sie stammt aus dem 17. Jahrhundert und wurde mit älteren Materialien (1534) wiederaufgebaut. Diese Kapelle soll um 1534 aufgrund eines Gelübdes gegründet worden sein, das die Einwohner von Pont-l'Abbé anlässlich einer ansteckenden Krankheit ablegten, die sie dezimiert hatte. Privatbesitz der Familie du Chatelier, der die Kapelle lange Jahre als Grabstätte diente. Es handelt sich um ein Gebäude mit rechteckigem Grundriss, dem eine Vorhalle vorangeht und das ein Schiff umfasst, das von einem nördlichen Seitenschiff durch drei Rundbogenarkaden getrennt ist, die von zwei achteckigen monolithischen Säulen mit Kapitellen getragen werden. Die Wandvertäfelung des einzigen Seitenschiffs ist mit Engelsköpfen, Wappenschildern und einer Konstellation aus schönen Lilien geschmückt. Die Täfelung des Gewölbes ist mit acht Szenen aus dem Leben der heiligen Magdalena aus dem 17. Jahrhundert verziert. An der Nordwand befand sich früher eine große Kreuzigung mit der Unterschrift von Corentin Amberani und dem Datum 1700. Im Jahr 1893 sah man in dieser Kapelle neun kleine kunstvoll gearbeitete Reliquienschreine, einen schönen Christus aus Elfenbein, ein großes geschnitztes Pult und eine reiche Statue von Notre-Dame de Recouvrance. Die Kapelle beherbergte einst die alten Statuen der Heiligen Magdalena, Martha, Lazarus und Yves.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Pont-l'Abb%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Pont-l'Abb%C3%A9)

<http://www.infobretagne.com/pont-labbe.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Pont-l'Abb%C3%A9](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_Pont-l'Abb%C3%A9)

## Pont-Croix, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pont-Croix</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29790</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29218</b>
<b>17ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 2' 28.583" N, 4° 29' 15.551" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine, aujourd'hui disparue. Il s'agissait de la chapelle de l'ancien cimetière qui avait été presque entièrement reconstruite en 1654 et 1655.

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalenenkapelle, die heute nicht mehr existiert. Es handelte sich um die Kapelle auf dem alten Friedhof, die in den Jahren 1654 und 1655 fast vollständig neu errichtet worden war.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/pont-croix.htm>

## Quimper, Chapelle et Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quimper</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29232</b>
<b>13ème siècle+ (à 1855)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 59' 51.151" N, 4° 5' 52.436" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine (XIII-XIVème siècle), située en haut de la rue Neuve et détruite en 1855. Elle était primitivement une léproserie, puis a servi d'atelier à un maréchal ferrant.

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalena-Kapelle (XIII-XIV. Jahrhundert), die sich am oberen Ende der Rue Neuve befand und 1855 zerstört wurde. Sie war ursprünglich ein Leprosenhaus und diente später einem Hufschmied als Werkstatt.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/quimper.htm>

## Quimperlé, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quimperlé</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29233</b>
<b>18ème siècle (&lt;1720)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 52' 21.31" N, 3° 32' 51.166" W]</b>

### Description

Les anciennes chapelles de Quimperlé, aujourd'hui détruites ou disparues ... la chapelle de la Madeleine (mentionnée en 1720).

### Beschreibung

Die alten Kapellen von Quimperlé, die heute zerstört oder verschwunden sind ... die Magdalena-Kapelle (1720 erwähnt).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/quimperle.htm>

## Rédéné, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du hôpital

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rédéné</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du hôpital</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29234</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 51' 36.45" N, 3° 27' 43.214" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques étaient les suivantes : — 1° Saint-David, à la porte de Quimperlé, siège d'une trêve de Rédéné. Sa chapelle est du XVIème siècle, et les meneaux des fenêtres dessinent des fleurs de lis. L'intérieur de la nef renferme un groupe en tuffeau, représentant le Christ au tombeau entouré de huit personnages. — 2° Sainte-Madeleine, la même que celle de l'Hôpital. — 3° Saint-Jean. — 4° Sainte-Marguerite, vers le sud, au village de ce nom.

...

Les frairies étaient celles de Saint-Pierre, de Sainte-Marguerite, de Sainte-Madeleine et de Saint-Jean. Quant aux chapellenies, on n'en connaissait aucune au milieu du XVIIIème siècle.

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen waren die folgenden: - 1° Saint-David, an der Pforte von Quimperlé, Sitz einer Trift von Rédéné. Seine Kapelle stammt aus dem 16. Jahrhundert, und die Sprossen der Fenster zeigen Lilien. Im Inneren des Kirchenschiffs befindet sich eine Gruppe aus Tuffstein, die Christus am Grab darstellt, umgeben von acht Personen. - 2° St. Magdalena, die gleiche wie die des Krankenhauses. - 3° Sankt Johannes. - 4° Sainte-Margeritha, in südlicher Richtung, im Dorf dieses Namens.

...

Die Bruderschaften waren die von St. Peter, St. Margeritha, St. Magdalena und St. Johannes. Was die Kaplaneien betrifft, so waren Mitte des 18. Jahrhunderts keine bekannt.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/redene.htm>

## Saint-Goazec-Le Moustoir, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Goazec-Le Moustoir</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Châteaulin</b>
	Code postal:	<b>29520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29249</b>
<b>17ème siècle (1687)</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 3.242" N, 3° 44' 33.842" W</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine (XVIIème siècle), édifée sur un ancien monastère tenu par les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Il s'agit d'un édifice de plan rectangulaire, avec chevet à pans coupés et chapelle au sud. Au-dessus de la porte ouest se trouve la date de 1687. La chapelle abrite les statues de sainte Marie-Madeleine, la Vierge-Mère, la Vierge et l'Enfant (XVIème siècle), un groupe de sainte Anne, un saint évêque bénissant et un Crucifix (XVIème siècle).

[...]

#### Période(s)

Principale : 4e quart 17e siècle

#### Dates

1687, porte la date

#### Murs

granite  
schiste  
appareil mixte  
moellon

#### Toit

ardoise

#### Plans

plan allongé

#### Étages

1 vaisseau

#### Couvrements

lambris de couverture  
toit à longs pans

#### Couvertures

pignon découvert  
croupe

#### Statut de la propriété



propriété privée

## Beschreibung

Die Magdalenenkapelle (17. Jh.), die auf einem ehemaligen Kloster errichtet wurde, das von den Hospitaliers von Sankt Johannes zu Jerusalem geführt wurde. Es handelt sich um ein Gebäude mit rechteckigem Grundriss, einem abgeschrägten Kopfbau und einer Kapelle im Süden. Über dem Westtor befindet sich die Jahreszahl 1687. In der Kapelle befinden sich die Statuen der heiligen Maria Magdalena, der Jungfrau-Mutter, der Jungfrau und des Kindes (16. Jh.), eine Gruppe der heiligen Anna, ein heiliger Bischof, der segnet, und ein Kruzifix (16. Jh.).

[...]

## Bauphasen

Haupt 4. Viertel 17. Jahrhundert

## Datierung

1687, trägt das Datum

## Mauern

Granit

Schiefer

Mischmaterial

Bruchstein

## Dach

Schiefer

## Grundriss

länglicher Grundriss

## Etagen

1 Schiff

## Abdeckungen

Deckentäfelung

Langdach

## Dacheindeckungen

offener Giebel

Krüppelwalm

## Eigentumsstatus

Privateigentum

## Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-goazec.htm>

<http://patrimoine-de-france.com/finistere/st-goazec/chapelle-sainte-marie-madeleine-5.php>

<http://inventaire-patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine-le-moustoir-saint-goazec/995a17a4-1bac-4d2f-9a23-8d40989b7308>

## Saint-Pol-de-Léon, Léproserie et Chapelle de la Madeleine du cimetière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pol-de-Léon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29259</b>
<b>17ème siècle (&lt;1622)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 41' 6.407" N, 3° 59' 11.519" W]</b>

### Description

Il y avait dans le cimetière, outre Saint-Pierre, trois chapelles aujourd'hui détruites : Notre-Dame du Confort, Sainte-Catherine, Saint-Nicolas et deux oratoires. Près du cimetière, étaient la chapelle de la Madeleine et celle de Saint-Jean, également détruites.

[...]

Le quartier de la Madeleine à Saint Pol de Léon a connu une histoire plutôt sombre. Dans cette partie excentrée de la ville actuelle étaient repoussés les parias constitués des malades, lépreux ou pestiférés ou les « indésirables » étrangers ou exerçant une profession méprisée.

C'est dans ce quartier insalubre et marécageux qu'est survenue une épidémie de peste en 1622 et Saint Roch, protecteur des pestiférés, apparaît alors dans la toponymie et la consécration des édifices : allée Saint Roch, fontaine Saint Roch, chapelle Saint Roch (maintenant disparue).

### Beschreibung

Auf dem Friedhof gab es neben Saint-Pierre drei Kapellen, die heute zerstört sind: Notre-Dame du Confort, Sainte-Catherine und Saint-Nicolas sowie zwei Oratorien. In der Nähe des Friedhofs befanden sich die ebenfalls zerstörten Kapellen der Magdalena und des Johannes.

[...]

Das Magdalena-Viertel in Saint Pol de Léon hat eine ziemlich düstere Geschichte hinter sich. In diesen abgelegenen Teil der heutigen Stadt wurden die Ausgestoßenen, die aus Kranken, Leprakranken oder Pestkranken bestanden, oder die "unerwünschten" Ausländer oder die, die einen verachteten Beruf ausübten, verbannt.

In diesem unhygienischen und sumpfigen Viertel kam es 1622 zu einer Pestepidemie und der Heilige Rochus, der Beschützer der Pestkranken, tauchte in der Toponymie und bei der Weihe von Gebäuden auf: Allee Saint Roch, Brunnen Saint Rochus, Kapelle Saint Rochus (heute nicht mehr vorhanden).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-pol-de-leon.htm>

[http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=29259\\_7](http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=29259_7)

## Saint-Évarzec, Chapelle St.-Philibert-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Évarzec</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Philibert-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Quimper</b>
	Code postal:	<b>29170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29247</b>
<b>16. Jh.</b>	Coordonnées:	<b>47° 55' 54.552" N, 4° 1' 19.121" W</b>

### Description

La chapelle Saint-Philibert et Sainte-Marie-Magdeleine (1870). Saint Philibert est invoqué pour les rhumatismes et pour les maux d'entrailles. Il s'agit d'un édifice de plan rectangulaire remontant au début du XVIème siècle, mais presque entièrement reconstruit, à l'exception du chevet, en 1870. Sur l'autel, la date de 1928, indique la date de la restauration de la chapelle. La chapelle abrite les statues anciennes de saint Philibert, la Vierge-Mère, d'un saint évêque et de deux saint abbés.

[...]

Chapelle Saint-Philibert et Sainte-Marie-Magdeleine: de plan rectangulaire, elle a été initialement construite au début du XVIe siècle à proximité du site de la chapelle actuelle, mais, tombant en ruines, elle fut presque entièrement reconstruite (sauf le chevet) en 1870 grâce à un legs d'Adolphe Porquier, faïencier à Quimper ; elle a été restaurée en 1928/84. Saint Philibert est invoqué pour les rhumatismes et pour les maux d'entrailles et sa fontaine, qui contient des pierres armoriées désormais indéchiffrables et qui pourrait dater des Templiers, était par le passé très fréquentée. Cette chapelle, initialement dédiée au seul saint Philibert l'est aussi à sainte Marie-Magdeleine depuis son apparition à un cultivateur de la commune en l'an V du calendrier révolutionnai

### Beschreibung

Die Kapelle St. Philibert und St. Maria Magdalena (1870). Saint Philibert wird bei Rheuma und Eingeweidebeschwerden angerufen. Es handelt sich um ein Gebäude mit rechteckigem Grundriss, das auf den Beginn des 16. Jahrhunderts zurückgeht, aber mit Ausnahme des Kopfendes 1870 fast vollständig umgebaut wurde. Auf dem Altar steht die Jahreszahl 1928, die das Datum der Restaurierung der Kapelle angibt. Die Kapelle beherbergt die alten Statuen des Heiligen Philibert, der Jungfrau Maria, eines heiligen Bischofs und zweier heiliger Äbte.

[...]

Kapelle St. Philibert undt St. Maria Magdalena: Die Kapelle mit rechteckigem Grundriss wurde ursprünglich Anfang des 16. Jahrhunderts in der Nähe des Standorts der heutigen Kapelle errichtet, verfiel jedoch und wurde 1870 dank eines Vermächtnisses von Adolphe Porquier, einem Fayencehersteller aus Quimper, fast vollständig wieder aufgebaut (mit Ausnahme des Kopfendes); 1928 wurde sie restauriert. Saint Philibert wird gegen Rheuma und Eingeweidebeschwerden angerufen und sein Brunnen, der mittlerweile nicht mehr entzifferbare Wappensteine enthält und aus der Zeit der Templer stammen könnte, war in der Vergangenheit sehr beliebt. Diese Kapelle, die ursprünglich nur dem heiligen Philibert gewidmet war, ist auch der Heiligen Maria Magdalena gewidmet, seit sie im Jahr V des Revolutionskalenders einem Landwirt der Gemeinde erschienen ist.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-evarzec.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-%C3%89varzec>

<http://www.infobretagne.com/saint-evarzec-apparition.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Saint-Philibert\\_de\\_Saint-%C3%89varzec?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Saint-Philibert_de_Saint-%C3%89varzec?uselang=fr)

## Sizun, Anc. Chapelle et Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sizun</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle et Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29277</b>
<b>Inconnu (à 1812)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 24' 22.306'' N, 4° 4' 39.522'' W]</b>

### Description

Parmi les sept édifices religieux repérés sur le territoire communal, quatre, disparus, sont connus à travers la documentation ancienne ... Petit édifice de plan rectangulaire, la chapelle de la Madeleine à laquelle était associée une fontaine de dévotion (la statue a été déplacée devant l'église paroissiale), située à l'est de Goasven, est signalée "en ruines" sur le cadastre de 1812.

### Beschreibung

Von den sieben religiösen Gebäuden, die auf dem Gemeindegebiet gesichtet wurden, sind vier, die nicht mehr existieren, aus alten Unterlagen bekannt ... Die kleine Magdalena-Kapelle mit rechteckigem Grundriss, zu der ein Andachtsbrunnen gehörte (die Statue wurde vor die Pfarrkirche versetzt), liegt östlich von Goasven und wird auf dem Kataster von 1812 als "in Ruinen" bezeichnet.

### Sources

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/les-eglises-et-chapelles-sur-la-commune-de-sizun/78985e7e-43a1-49f0-b7d1-7b4f2d1f3012>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/img/62e2f560-e8bf-4bc1-a0ca-122ae03b1837>

## Taulé, Anc. Chapelle de la Madeleine-et-St.-Maudet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Taulé</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine-et-St.-Maudet</b>	Departement:	<b>Finistère</b>
	Arondissement:	<b>Morlaix</b>
	Code postal:	<b>29670</b>
Période de création:	Code commune:	<b>29279</b>
<b>12ème siècle (&lt;1128)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 36' 12.395" N, 3° 54' 1.163" W]</b>

### Description

#### Chapelle de la Madeleine

L'ancienne chapelle de la Madeleine (de la paroisse de Taulé), aujourd'hui disparue et mentionnée dans une charte de 1128. Elle était également dédiée jadis à saint Maudet et dite parfois chapelle de Brénigant. L'ancienne croix aurait été transportée au manoir de Lan Penhoat et porte sur son socle "Mathurin Pledran fit faire 1645". L'emplacement est encore signalé par une fontaine

[...]

Détruite. Au fond de la vallée du Donant. Mentionnée dès 1128, elle était également dédiée à saint Maudet. Elle est dite parfois chapelle de Brénigant.

L'ancienne croix a été transportée au manoir de Lanc'hoat. Elle porte sur son socle : « LAN. MATHVRIN. PLEDRAN. 1675. MA. FAICT » (MATHURIN PLEDRAN FIT FAIRE 1675).

### Beschreibung

#### Magdalena-Kapelle

Die ehemalige Magdaena-Kapelle (aus der Pfarrei Taulé), die heute nicht mehr existiert und in einer Charta aus dem Jahr 1128 erwähnt wird. Sie war früher auch dem Heiligen Maudet geweiht und wurde manchmal als Kapelle von Brénigant bezeichnet. Das alte Kreuz soll zum Herrenhaus von Lan Penhoat gebracht worden sein und trägt auf seinem Sockel die Aufschrift "Mathurin Pledran fit faire 1645". Der Standort wird noch durch einen Brunnen gekennzeichnet.

[...]

Zerstört. Am Ende des Donant-Tals. Sie wurde bereits 1128 erwähnt und war auch dem Heiligen Maudet gewidmet. Manchmal wird sie auch als Kapelle von Brénigant bezeichnet.

Das alte Kreuz wurde zum Herrenhaus von Lanc'hoat gebracht. Es trägt auf seinem Sockel: "LAN. MATHVRIN. PLEDRAN. 1675. MA. FAICT" (MATHURIN PLEDRAN LIESS 1675 MACHEN).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/taule.htm>

<https://commune-taule.fr/presentation-commune/histoire/patrimoine-religieux/>

## Ille-et-Vilaine

### Antrain-Bonnefontaine, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Antrain-Bonnefontaine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35004</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>48° 26' 55.993" N, 1° 29' 10.381" W</b>

#### Description

*Non disponible.*

#### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

#### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Bains-sur-Oust, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bains-sur-Oust-Sainte-Marie</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Église et Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Redon</b>
	Code postal:	<b>35600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35294</b>
<b>16ème siècle (1580, 1784, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>47° 41' 47.404" N, 2° 0' 1.516" W</b>

### Description

Sainte-Marie-Madeleine, vers l'est, mentionnée en 1580 et 1784, et aujourd'hui entièrement démolie.

...

L'ancienne chapelle de la Madeleine, aujourd'hui disparue et située route de Renac (en Sainte-Marie). L'antique chapelle de Sainte-Magdeleine, bâtie en la paroisse de Bains (maintenant sur le territoire de Sainte-Marie), semble bien avoir été fondée par les moines de l'abbaye de Redon pour desservir une léproserie, utile jadis aux vassaux de ce puissant monastère. En 1580, cette chapelle s'élevait au milieu d'un petit cimetière qui existe seul aujourd'hui ; le sanctuaire est, en effet, complètement détruit : un vieil if, une croix et quelques tombes indiquent son emplacement ; mais les habitants viennent toujours prier sur ses ruines, et l'on y lit encore sur la pierre tumulaire d'un dernier chapelain ces simples paroles : *Cy gist le corps de Missire Pierre Dano, prestre de cette paroisse, qui trespassa le 20 mai 1764, âgé de 87 ans. Priez Dieu pour son âme (Pouillé de Rennes)*. Son emplacement est signalée par une croix et la dalle funéraire de Pierre Dano, décédé en 1764.

### Beschreibung

St. Maria Magdalena im Osten, die 1580 und 1784 erwähnt wurde und heute komplett zerstört ist.

...

Die alte Magdalena-Kapelle, die heute nicht mehr existiert und sich auf der Route de Renac (in Sainte-Marie) befindet. Die alte St. Magdalena-Kapelle, die in der Pfarrei Bains (heute auf dem Gebiet von Sainte-Marie) errichtet wurde, scheint von den Mönchen der Abtei Redon gegründet worden zu sein, um eine Leprakolonie zu betreuen, die früher den Vasallen dieses mächtigen Klosters diente. Im Jahr 1580 stand diese Kapelle inmitten eines kleinen Friedhofs, der heute nur noch existiert; das Heiligtum ist in der Tat völlig zerstört: Eine alte Eibe, ein Kreuz und einige Gräber weisen auf seinen Standort hin; aber die Einwohner kommen immer noch, um auf seinen Ruinen zu beten, und man liest dort noch auf dem Grabstein eines letzten Kaplans diese einfachen Worte: „*Hier ruhen die sterbliche Überreste von Herrn Pierre Dano, Priester dieser Gemeinde, der am 20. Mai 1764 im Alter von 87 Jahren starb. Bete zu Gott für seine Seele (Pouille de Rennes)*“. Ein Kreuz und die Grabplatte von Pierre Dano, der 1764 verstarb, kennzeichnen die Stelle, an der er sich befand.

### Source

<http://www.infobretagne.com/bains-sur-oust.htm>



## Bazouges-sous-Hédé, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bazouges-sous-Hédé</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie des Templiers</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35130</b>
<b>11ème siècle (1085)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 46.138" N, 1° 47' 31.254" W]</b>

### Description

Les chevaliers de l'ordre du Temple, qui relève de la commanderie de La Guerche, possèdent au XIème siècle un fief à Hédé sur lequel se trouve un hôpital de lépreux qui est transféré plus tard à La Madeleine. La ruelle de L'Hôpital évoque l'emplacement de l'hôpital fondé en 1712 pour accueillir les pauvres et les malades. On y trouvait d'ailleurs une léproserie avec une chapelle, fondée par les seigneurs de Hédé. La léproserie est signalée dès 1085 ; elle est transféré au XIVème siècle, sous le nom de la Madeleine (sur le territoire de Bazouges-sous-Hédé).

[...]

#### **Chapelle léproserie des Templiers de Ste.-Marie-Madeleine, Bazouges-sous-Hédé**

La petite ville de Hédé (Hazhoù en breton) est située à 24 kilomètres au nord de Rennes, à l'intersection des routes allant à Saint Malo et à Dol.

Placée sur un plateau de la chaîne de ces collines venant de Normandie qui sont le commencement des montagnes de Bretagne et forment la limite du partage des eaux entre la Manche et l'Océan, elle domine d'environ quarante mètres une vaste plaine. On trouve dans les environs de Hédé des monuments mégalithiques : tumulus avec double cromlech, alignement, dolmen. La forme la plus ancienne du nom de Hédé est "Haduc", du nom d'un petit chef breton qui s'y installa vers le milieu du VIème siècle. Les deux voies romaines qui reliaient Rennes à Dinan et à la Normandie n'étaient plus suffisantes ; une troisième, intermédiaire et plus courte, devint nécessaire et son tracé se fit naturellement. Partant de Rennes en suivant les anciens chemins jusqu'à la Mézière, elle vient ensuite passer directement à Hédé où elle se divise ensuite en deux branches, l'une tournant au nord-ouest par Tinténiac pour arriver à Saint-Malo, l'autre continuant par le nord, vers Combourg. Ce chemin fut tout de suite très fréquenté et les passants y abondèrent. Nous en voyons la preuve dans le grand nombre d'établissements hospitaliers que nous trouvons réunis sur ses bords et particulièrement aux environs de Hédé. Tels qu'en Vignoc, le village de l'hôtellerie ; à Hédé même l'aumônerie de l'hôpital pour les lépreux fondée par les Templiers ; à moins de deux kilomètres au nord, à la place de la forêt de Hédé, presque entièrement disparue, la Madeleine avec sa chapelle et deux cents mètres plus loin, le pont de l'Hôtellerie ; à Combourg, une autre Madeleine, enfin sur la route de Saint-Malo, au bourg de Tinténiac, un hôpital également dédié à sainte Madeleine. On trouve dans la charte du duc Conan IV, confirmant en 1102, à l'Ordre des Chevaliers du Temple, les biens qu'ils possédaient en Bretagne "molendina de Haduc et stagnum", les moulins et l'étang de Hédé, mais cet acte n'est qu'une copie d'actes plus anciens, et l'on sait que plus de cent ans auparavant les Templiers, possédaient déjà à Hédé un hôpital pour les lépreux. Gustave Flaubert conte dans "Voyage en Bretagne" (1847) un séjour à Hédé : "Nous nous arrêtaâmes au village de Hédé pour voir les ruines du château, (...). Il ne reste du château que son enceinte rasée, qui sort encore à quelques sept pieds du sol et qui forme un grand cirque, dont on fait le tour en marchant sur les murs."

## Beschreibung

Die Ritter des Templerordens, der der Komturei von La Guerche untersteht, besaßen im 11. Jahrhundert ein Lehen in Hédé, auf dem sich ein Krankenhaus für Leprakranke befand, das später nach La Madeleine verlegt wurde. Die ruelle de L'Hôpital erinnert an den Standort des 1712 gegründeten Krankenhauses, das Arme und Kranke aufnehmen sollte. Dort befand sich übrigens auch ein Leprosenhaus mit einer Kapelle, das von den Herren von Hédé gegründet wurde. Das Leprosorium wurde bereits 1085 erwähnt; es wurde im 14. Jahrhundert unter dem Namen La Madeleine (auf dem Gebiet von Bazouges-sous-Hédé) verlegt.

[...]

Die Kleinstadt Hédé (Hazhoù auf Bretonisch) liegt 24 km nördlich von Rennes an der Kreuzung der Straßen nach Saint Malo und Dol.

Sie liegt auf einem Plateau der Hügelkette aus der Normandie, die den Beginn der Berge der Bretagne bildet und die Grenze der Wasserscheide zwischen dem Ärmelkanal und dem Ozean darstellt, und überragt eine weite Ebene um etwa 40 Meter. In der Umgebung von Hédé findet man megalithische Denkmäler: Grabhügel mit doppeltem Cromlech, Alignements und Dolmen. Die älteste Form des Namens Hédé ist "Haduc", benannt nach einem kleinen bretonischen Häuptling, der sich Mitte des sechsten Jahrhunderts dort niederließ. Die beiden römischen Straßen, die Rennes mit Dinan und der Normandie verbanden, reichten nicht mehr aus; eine dritte, dazwischen liegende und kürzere Straße wurde notwendig, deren Verlauf sich auf natürliche Weise ergab. Von Rennes aus folgte sie den alten Wegen bis nach La Mézière und kam dann direkt nach Hédé, wo sie sich dann in zwei Zweige teilte, von denen der eine nach Nordwesten über Tinténiac nach Saint-Malo abbog und der andere nach Norden in Richtung Combourg weiterführte.

Dieser Weg wurde sofort stark frequentiert und es gab viele Passanten. Ein Beweis dafür ist die große Anzahl von Krankenhäusern, die sich an den Ufern des Weges und insbesondere in der Umgebung von Hédé befinden. So zum Beispiel in Vignoc das Dorf der Hôtellerie; in Hédé selbst die von den Templern gegründete Krankenhauseelsorge für Leprakranke; weniger als zwei Kilometer nördlich, an der Stelle des Waldes von Hédé, der fast vollständig verschwunden ist, die Madeleine mit ihrer Kapelle und zweihundert Meter weiter die Brücke der Hôtellerie ; in Combourg eine weitere Madeleine, schließlich auf der Straße nach Saint-Malo, im Marktflecken Tinténiac, ein ebenfalls der Heiligen Magdalena geweihtes Krankenhaus. In der Urkunde von Herzog Conan IV., mit der er 1102 dem Orden der Tempelritter die Güter, die sie in der Bretagne besaßen, "molendina de Haduc et stagnum", die Mühlen und den Teich von Hédé bestätigte, findet man die Mühlen und den Teich von Hédé, aber diese Urkunde ist nur eine Kopie älterer Urkunden, und man weiß, dass die Templer bereits mehr als hundert Jahre zuvor in Hédé ein Krankenhaus für Leprakranke besaßen. Gustave Flaubert berichtet in "Voyage en Bretagne" (1847) von einem Aufenthalt in Hédé: "Wir hielten im Dorf Hédé an, um die Ruinen des Schlosses zu sehen, (...). Von der Burg ist nur noch die dem Erdboden gleichgemachte Ringmauer übrig, die noch rund sieben Fuß aus dem Boden ragt und einen großen Zirkus bildet, den man umrunden kann, indem man auf die Mauern tritt.

## Sources

<http://www.infobretagne.com/hede.htm>

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_templiers\\_ille\\_et\\_vilaine.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_templiers_ille_et_vilaine.htm)

## Breal-sous-Montfort, Anc. Chapelle, Léproserie et Prieuré Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Breal-sous-Montfort</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle, Léproserie et Prieuré Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Rennes</b>
	Code postal:	<b>35310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35037</b>
<b>12ème siècle (&lt;1199)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 2' 54.38" N, 1° 51' 51.232" W]</b>

### Description

Comme l'on ignore l'origine de la chapelle Sainte-Magdeleine, qui semble être plus ancienne que l'abbaye de Paimpont, dont elle devint un prieuré, il est possible que ce sanctuaire ait été construit par les premiers seigneurs de Bréal pour le service d'une léproserie. Remarquons, en outre, que dans cette paroisse, au terroir du Chesne-Manier (ferme appartenant au XVII<sup>ème</sup> siècle aux Dominicains de Rennes), se trouvaient les champs de la Maladrye (Pouillé de Rennes).

...

L'ancien prieuré de Sainte-Madeleine (La Magdeleine), aujourd'hui disparu, et jadis membre de l'abbaye de Paimpont. Il dépendait dès le XII<sup>ème</sup> siècle de l'Abbaye de Paimpont. Sa chapelle était jadis entourée d'un cimetière : elle avait été restaurée à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle. Fondé dans le bourg de Bréal-sous-Montfort, ce prieuré remontait aux commencements de l'abbaye de Paimpont, peut-être était-il même antérieur à l'an 1199. Mais il fut ruiné pendant la guerre de la succession de Bretagne, au XIV<sup>ème</sup> siècle, de sorte que l'abbé de Paimpont allait l'abandonner, ne se croyant pas en état de rebâtir la chapelle priorale, lorsqu'un pieux chevalier, Guillaume Lévesque, seigneur du Molant, entreprit de le relever. De concert avec Jeanne de Montfort, sa femme, il donna aux religieux de Paimpont 20 livres de rente, afin qu'ils pussent rétablir leur prieuré. Le seigneur et la dame du Molant se réservèrent seulement, pour eux et leurs successeurs, le droit d'être considérés à l'avenir comme les fondateurs de ce bénéfice et d'en présenter le titulaire. Ces propositions furent acceptées par l'abbé de Paimpont et approuvées en 1382 par Josselin de Rohan, évêque de Saint-Malo (Bibliothèque Nationale, ms. franç., n° 22322, p. 471). Peu d'années après, le 29 mars 1388, mourut Guillaume Lévesque, pour lequel sa veuve, Jeanne de Montfort, fonda un anniversaire dans la cathédrale de Rennes. Le prieuré de la Magdeleine n'était pas toutefois bien important ; il se composait seulement : de la maison priorale ; — de la chapelle de ce nom et de son cimetière, converti plus tard en jardin ; — d'un champ appelé le champ de la Voie-Joyeuse ; — d'un dîmèreau s'étendant dans le trait des Galandes, en Bréal-sous-Montfort, se levant à la douzième gerbe et se partageant, par tiers, entre le prieur, le recteur de Bréal-sous-Montfort et le sieur des Courroyers ; — de deux autres petits dîmèreaux, l'un en Bréal-sous-Montfort et l'autre en Goven ; — d'une juridiction seigneuriale en moyenne et basse justice, s'exerçant, avec sénéchal et procureur fiscal, en l'auditoire de Bréal-sous-Montfort ; — enfin, d'un bailliage en Bréal-sous-Montfort valant chaque année 6 livres 42 sols, 18 buces (la buce vaut environ 3 boisseaux) et 2 boisseaux d'avoine, 11 poules et deux corvées et demie pour les vendanges. En 1540, le prieur de la Magdeleine jouissait d'un autre bailliage en Mauron et d'une rente de 7 livres, due par le seigneur du Molant. En 1680, tous les biens du prieuré étaient affermés 150 livres de rente par les religieux de Paimpont (Déclaration du prieuré en 1680 - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 1 H, 3). En 1719, la chapellenie de Sainte-Catherine, desservie dans l'église de Bréal-sous-Montfort, était annexée au prieuré de la Magdeleine. En 1766, l'évêque de Saint-Malo, visitant la paroisse de Bréal-sous-

Montfort, ordonna de restaurer la chapelle de la Magdeleine, alors en assez mauvais état, et d'en acquitter fidèlement les fondations de messes (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine). Sainte-Magdeleine de Bréal, sécularisée depuis la Révolution, sert à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle de lieu de décharge et se trouve au milieu du bourg. C'est un édifice peu considérable, mais dont le mur septentrional est encore ajouré de meurtrières romanes qui attestent sa haute antiquité. On remarque aussi que le chevet droit, avec sa fenêtre à meneaux trilobés, doit être l'oeuvre du seigneur du Molant, vers la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle. Dans un four voisin, l'on a employé une pierre tombale de cette dernière époque, qui semble provenir de la chapelle. Liste des prieurs : — Frère Geffroy de Lalouaye rendit aveu au duc de Bretagne le 14 septembre 1459. — Frère Georges Malin fit de même le 23 août 1483. — Frère François de la Ripvière fit une semblable déclaration le 1er juillet 1522. — Frère Geoffroy de Témadeuc fut présenté le 18 juin 1525 par le seigneur du Molant. — Frère François des Grées prit possession le 8 novembre 1535 et rendit aveu le 17 juin 1540. — Frère Grégoire des Grées rendit également aveu au roi en 1556. — Frère N... de Loras fut pourvu le 2 février 1559. — Frère Grégoire des Prés prit possession le 27 janvier 1582. — Frère Raoul Houesnard fut pourvu le 31 juillet 1583. — Frère N... Le Breton prit possession le 20 janvier 1597. — Frère Jacques de Saint-Jean, pourvu le 30 octobre 1610, prit possession le 4 novembre ; il assista aux synodes de 1632 et 1646. — Frère Jean Le Breton, pourvu le 2 décembre 1654, prit possession le 17 février 1655. — Frère Guillaume Le Large prit possession le 22 février 1666 ; décédé en 1714. — Frère Anne-Jean de la Noë de Coëtpeur prit possession le 27 mars 1715 ; décédé en 1719. — Frère Henri Vignon prit possession le 22 mai 1719 ; décédé en 1775. — Frère Jean Savary, pourvu en 1775, prit possession le 15 mai 1776 ; décédé en 1787. — Frère Jean-Baptiste Piéron, chanoine régulier de Sainte-Geneviève, demeurant à Paris, fut nommé par le roi le 19 décembre 1787 (abbé Guillotin de Corson).

## Beschreibung

Da der Ursprung der Kapelle St. Magdalena, die älter als die Abtei von Paimpont zu sein scheint, von der sie ein Priorat wurde, unbekannt ist, ist es möglich, dass dieses Heiligtum von den ersten Herren von Bréal für den Dienst einer Leprakolonie errichtet wurde. Es sei auch darauf hingewiesen, dass sich in dieser Gemeinde auf dem Boden von Chesne-Manier (Gehöft der Dominikaner von Rennes im 17. Jahrhundert) die Felder von Maladrye (Pouillé de Rennes) befanden.

...

Das ehemalige Priorat St. Magdalena (La Magdeleine), das heute nicht mehr existiert und einst Mitglied der Abtei von Paimpont war. Es war seit dem 12. Jahrhundert von der Abtei Paimpont abhängig. Seine Kapelle war einst von einem Friedhof umgeben: Sie war Ende des 14. Jahrhunderts restauriert worden. Dieses Priorat wurde in der Ortschaft Bréal-sous-Montfort gegründet und geht auf die Anfänge der Abtei Paimpont zurück, vielleicht sogar auf die Zeit vor 1199. Doch es wurde während des Erbfolgekrieges in der Bretagne im 14. Jahrhundert zerstört, sodass der Abt von Paimpont es schon aufgeben wollte, da er sich nicht in der Lage sah, die Prioratskapelle wieder aufzubauen, als ein frommer Ritter, Guillaume Lévesque, Herr von Le Molant, sich daran machte, es wieder aufzurichten. Gemeinsam mit seiner Frau Jeanne de Montfort schenkte er den Ordensleuten von Paimpont 20 Pfund Rente, damit sie ihr Priorat wieder aufbauen konnten. Der Herr und die Dame von Le Molant behielten sich für sich und ihre Nachfolger lediglich das Recht vor, in Zukunft als Gründer dieses Benefiziums angesehen zu werden und den Inhaber zu präsentieren. Diese Vorschläge wurden vom Abt von Paimpont angenommen und 1382 von Josselin de Rohan, dem Bischof von Saint-Malo, gebilligt (Bibliothèque Nationale, ms. franç., n° 22322, p. 471). Wenige Jahre später, am 29. März 1388, starb Guillaume Lévesque, für den seine Witwe, Jeanne de Montfort, einen Geburtstag in der Kathedrale von Rennes stiftete. Das Priorat der Magdeleine war jedoch nicht sehr bedeutend; es bestand nur aus : dem Prioratshaus; - der Kapelle dieses Namens und ihrem Friedhof, der später in einen Garten umgewandelt wurde; - einem Feld

mit dem Namen champ de la Voie-Joyeuse; - einem Zehnten, der sich im Strich von Galandes in Bréal-sous-Montfort erstreckte, zur zwölften Garbe erhoben wurde und zu je einem Drittel zwischen dem Prior, dem Rektor von Bréal-sous-Montfort und dem Sieur des Courroyers aufgeteilt wurde; - einem weiteren Zehnten, der sich im Strich von Galandes in Bréal-sous-Montfort erstreckte; - zwei weiteren kleinen Zehnten, einer in Bréal-sous-Montfort und der andere in Goven; - einer herrschaftlichen Gerichtsbarkeit mit mittlerer und niederer Gerechtigkeit, die mit Seneschall und Steuerprokurator im Auditorium von Bréal-sous-Montfort ausgeübt wurde ; - schließlich eine Vogtei in Bréal-sous-Montfort, die jährlich 6 Pfund 42 Sols, 18 buces (eine buce entspricht etwa 3 Scheffel) und 2 Scheffel Hafer, 11 Hühner und zweieinhalb Fronarbeiten für die Weinlese wert war. Im Jahr 1540 genoss der Prior der Magdalena eine weitere Vogtei in Mauron und eine Rente in Höhe von 7 Pfund, die vom Herrn von Molant geschuldet wurde. Im Jahr 1680 wurden alle Güter des Priorats von den Ordensleuten von Paimpont mit 150 Pfund Rente verpachtet (Erklärung des Priorats im Jahr 1680 - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 1 H, 3). Im Jahr 1719 wurde die Kaplanei der Heiligen Katharina, die in der Kirche von Bréal-sous-Montfort gedient hatte, dem Priorat der Magdalena angegliedert. Im Jahr 1766 besuchte der Bischof von Saint-Malo die Pfarrei Bréal-sous-Montfort und ordnete an, die Magdalena-Kapelle, die sich damals in einem ziemlich schlechten Zustand befand, zu restaurieren und die Messstiftungen treu zu entrichten (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine). St. Magdalena in Bréal, das seit der Revolution säkularisiert wurde, diente Ende des 19. Jahrhunderts als Entlastungsort und liegt in der Mitte des Marktflückens. Es handelt sich um ein wenig beachtliches Gebäude, dessen Nordmauer noch von romanischen Schießscharten durchbrochen ist, die sein hohes Alter bezeugen. Es fällt auch auf, dass das rechte Kopfende mit seinem Fenster mit dreiblättrigen Sprossen gegen Ende des 14. Jahrhunderts vom Herrn von Molant errichtet worden sein muss. In einem nahegelegenen Ofen wurde ein Grabstein aus dieser Zeit verwendet, der aus der Kapelle zu stammen scheint. Liste der Prioren: - Bruder Geffroy de Lalouaye legte am 14. September 1459 ein Geständnis an den Herzog der Bretagne ab. - Bruder Georges Malin tat das Gleiche am 23. August 1483. - Bruder François de la Ripvière gab am 1. Juli 1522 eine ähnliche Erklärung ab. - Frère Geoffroy de Témadeuc wurde am 18. Juni 1525 vom Herrn von Molant vorgestellt. - Bruder François des Grées nahm am 8. November 1535 Besitz und legte am 17. Juni 1540 ein Geständnis ab - Bruder Gregoire des Grées legte 1556 ebenfalls ein Geständnis an den König ab. - Bruder N... de Loras wurde am 2. Februar 1559 mit dem Amt betraut. - Bruder Grégoire des Prés nahm am 27. Januar 1582 Besitz. - Bruder Raoul Houesnard wurde am 31. Juli 1583 mit dem Amt betraut. - Bruder N... Le Breton nahm am 20. Januar 1597 Besitz. - Bruder Jacques de Saint-Jean, der am 30. Oktober 1610 dotiert wurde, nahm am 4. November Besitz; er nahm an den Synoden von 1632 und 1646 teil. - Frère Jean Le Breton wurde am 2. Dezember 1654 dotiert und nahm am 17. Februar 1655 Besitz. - Bruder Guillaume Le Large nahm am 22. Februar 1666 Besitz; er starb 1714. - Bruder Anne-Jean de la Noë de Coëtpeur nahm am 27. März 1715 Besitz; verstorben 1719. - Frère Henri Vignon nahm am 22. Mai 1719 Besitz; verstorben 1775. - Frère Jean Savary, 1775 dotiert, nahm am 15. Mai 1776 Besitz; gestorben 1787. - Frère Jean-Baptiste Piéron, Regularkanoniker von Sainte-Geneviève, wohnhaft in Paris, wurde am 19. Dezember 1787 vom König ernannt (Abbé Guillotin de Corson).

## Sources

<https://broceliande.brecilien.org/Le-prieure-Sainte-Magdeleine-de-Breal>

<http://www.infobretagne.com/breal-sous-montfort.htm>

<https://broceliande.brecilien.org/local/cache-gd2/32/6d451e5e869a1b744e6d6b69d300e6.jpg?1641564404>



## Campel, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Campel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Redon</b>
	Code postal:	<b>35330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35048</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1864)</b>	Coordonnées:	<b>47° 56' 11.155" N, 2° 0' 29.056" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine (1870-1936), oeuvre de l'architecte Edouard Brossais. Elle est dédiée à sainte Marie-Magdeleine et a été achevée vers 1870. L'ancienne église était sous le même patronage et appartenait presque tout entière aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles. C'était une simple nef terminée par un chevet droit, où apparaissaient encore les écussons des sires de Bellouan, seigneurs du Val de Campel : de sable à l'aigle éployée d'argent. Deux belles fenêtres flamboyantes (l'une au chevet, l'autre au Sud du sanctuaire), un sacraire et des crédences en pierre sculptée, quelques débris de verrières, des enfeux et des tombes armoriées rendaient fort intéressant ce vieil édifice. Au Nord du choeur se trouvait une chapelle seigneuriale ouvrant sur le sanctuaire et appelée la chapelle des Cadets, dépendant de la seigneurie du Val de Campel. Au haut de la nef était l'enfeu des seigneurs de la Soraye. Dans les derniers siècles, en effet, les seigneurs du Val jouissaient à Campe! de tous les droits honorifiques de fondation et de patronage, ayant leur litre autour de l'église, leurs armoiries dans la maîtresse vitre et leur enfeu dans le sanctuaire. Mais il semble bien qu'à l'origine toutes ces prééminences appartenaient aux sires de Maure. C'est, au reste, ce que prouve la déclaration de Marie-Anne Colbert, duchesse de Mortemart et comtesse de Maure, qui, en 1695, maintenait ses droits seigneuriaux dans l'église de Campe! quoique Alexandre du Bouëxic, seigneur du Val de Campe! dès 1678, prétendit aux mêmes privilèges, ne voulant relever que du roi (nota : Archives départementales de la Loire-Inférieure. — Ce seigneur avait à Campel « droit de béhourd (sorte de quintaine) sur tous les derniers épousés en ladite église de Campe!, au jour de Noël, à l'issue de la grand'messe » ; et droit de tenir trois foires par an au bourg de Campel). On conserve à Campel une croix processionnelle du XVII<sup>ème</sup> siècle, présentant d'un côté le Christ et les symboles des quatre Évangélistes, et de l'autre l'Agneau pascal (Pouillé de Rennes). L'ancienne église (XV-XVI<sup>ème</sup> siècle) se composait d'une nef à chevet droit accostée au nord de la chapelle des seigneurs du Val de Campel, appelée Chapelle des Cadets : une litre à leurs armes entourait l'intérieure et l'extérieure de l'église. On y voyait les mêmes armes dans la maîtresse-vitre. L'église renfermait les écussons des familles de Bellouan seigneurs du Val de Campel au XVI<sup>ème</sup> siècle. L'enfeu des seigneurs du Val de Campel se trouvait dans le choeur et celui des seigneurs de la Soraye se trouvait au haut de la nef. On y voyait aussi des tombes armoriées.

[...]

#### Description historique

L'ancienne église de Campel s'élevait, entourée de son cimetière, au centre du village, dans un enclos où se trouve aujourd'hui la mairie et l'ancienne école des filles. Monseigneur Brossais-Saint-Marc alors archevêque de Rennes, dessine les plans de la nouvelle église paroissiale bâtie entre 1864 et 1870. Son programme ambitieux de style néogothique détermine le choix d'un nouveau site, à l'est du village. Des remaniements aux baies et à la couverture sont attestés entre 1933 et 1936 par l'architecte Hyacinthe Perrin.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Grès, schiste, moellon sans chaîne en pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Voûte d'ogives

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Plan en croix latine Chevet à pans coupés Vaisseau voûté d'ogives Clocher-porche. De style néogothique.

**Commentaires d'usage régional**

Clocher-porche ; chevet à pans coupés

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena (1870-1936), ein Werk des Architekten Edouard Brossais. Sie ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet und wurde um 1870 fertiggestellt. Die alte Kirche stand unter demselben Patronat und gehörte fast vollständig dem 15. und 16. Jahrhundert an. Sie war ein einfaches Kirchenschiff, das mit einem geraden Kopfbau endete, an dem noch die Wappenschilder der Herren von Bellouan, der Herren des Val de Campel, zu sehen waren: ein silberner, gestreckter Adler. Zwei schöne Flamboyantfenster (eines am Kopfbau, das andere im Süden des Altarraums), eine Sakristei und Kredenz aus gemeißeltem Stein, einige Bruchstücke von Glasfenstern, Rauchfänge und Wappengraber machten dieses alte Gebäude sehr interessant. Nördlich des Chors befand sich eine herrschaftliche Kapelle, die sich zum Heiligtum hin öffnete und die Kapelle der Kadetten genannt wurde, die von der Herrschaft Val de Campel abhängig war. Am oberen Ende des Kirchenschiffs befand sich das Grab der Herren von La Soraye. In den letzten Jahrhunderten genossen die Herren von Val de Campel alle Ehrenrechte der Stiftung und des Patronats, da sie ihr Wappen um die Kirche herum, ihr Wappen im Hauptfenster und ihr Grab im Heiligtum hatten. Es scheint jedoch, dass all diese Vorrechte ursprünglich den Herren von Maure gehörten. Das beweist übrigens die Erklärung von Marie-Anne Colbert, Herzogin von Mortemart und Gräfin von Maure, die 1695 ihre herrschaftlichen Rechte in der Kirche von Campel aufrechterhielt, obwohl Alexandre du Bouëxic, seit 1678 Herr von Val de Campel, dieselben Privilegien beanspruchte und nur dem König unterstehen wollte (Anmerkung: Archives départementales de la Loire-Inférieure. - Dieser Herr hatte in Campel "das Recht, am Weihnachtstag nach der Messe in der besagten Kirche von Campel ein Behourd (eine Art Quintaine) auf alle zuletzt Verheirateten zu erheben" und das Recht, drei Messen pro Jahr in der Ortschaft Campel abzuhalten). In Campel ist ein Prozessionskreuz aus dem 17. Jahrhundert erhalten, das auf der einen Seite Christus und die Symbole der vier Evangelisten und auf der anderen Seite das Osterlamm

zeigt (Pouillé de Rennes). Die alte Kirche (15.-16. Jahrhundert) bestand aus einem Schiff mit geradem Kopfbau, an das sich im Norden die Kapelle der Herren von Val de Campel anschloss, die sogenannte Chapelle des Cadets: Eine Lira mit ihrem Wappen umgab das Innere und Äußere der Kirche. Dasselbe Wappen war auch im Hauptfenster zu sehen. Die Kirche enthielt die Wappenschilder der Familien de Bellouan, die im 16. Jahrhundert die Herren von Val de Campel waren. Das Grab der Herren von Val de Campel befand sich im Chor und das der Herren von La Soraye am oberen Ende des Kirchenschiffs. Dort waren auch Gräber mit Wappen zu sehen.

[...]

### **Historische Beschreibung**

Die alte Kirche von Campel stand, umgeben von ihrem Friedhof, in der Mitte des Dorfes in einem Gehege, in dem sich heute das Rathaus und die ehemalige Mädchenschule befinden. 1864-1870 entwarf Monsignore Brossais-Saint-Marc, damals Erzbischof von Rennes, die Pläne für die neue Pfarrkirche, die zwischen 1864 und 1870 erbaut wurde. Sein ehrgeiziges Programm im neogotischen Stil führte zur Wahl eines neuen Standorts im Osten des Dorfes. Zwischen 1933 und 1936 wurden die Fenster und das Dach durch den Architekten Hyacinthe Perrin umgestaltet.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Sandstein, Schiefer, Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

#### **Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes  
Gegenseitiges Dachgefäß mit Kreuzrippengewölbe  
Glockenturm. Im neogotischen Stil.

#### **Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm-Portal; Kopfbau mit abgeschrägten Seiten.

#### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

#### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/campel.htm>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA35002549>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Campel\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Campel))



## Cardroc, Chapelle des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cardroc</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé)</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35050</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1220)</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 6.151" N, 1° 53' 20.929" W</b>

### Description

#### Origines

Cardroc était au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle une trêve de Tinténiac et l'abbesse de Saint-Georges nommait le chapelain chargé de la desservir. Mais sur l'ordre de Raoul, évêque de Saint-Malo de 1218 à 1230, les religieuses de Saint-Georges firent un accord avec le recteur de Tinténiac au sujet des nombreuses chapelles tréviales relevant de lui. Par cet acte, le chapelain de Cardroc reçut la jouissance de tous les droits paroissiaux appartenant à son église (« *Capellanus de Cardroc omnia jura parrochialia ad ecclesiam snam pertinentia habebit* » *Cartulaire Sancti Georgii*, 236) ; les religieuses se réservèrent seulement toutes les dîmes de blé et de vin ; mais le chapelain s'obligea à payer chaque année, la veille de Pâques, 2 sols à l'abbesse de Saint-Georges. Il fut aussi réglé que ce même chapelain paierait la moitié de la procuration due à l'évêque de Saint-Malo, l'autre moitié restant à la charge du prieuré et de la cure de Tinténiac, et qu'il acquitterait seul les procurations dues à l'archidiacre et au doyen. Cette convention, à la suite de laquelle Cardroc devint paroisse distincte de Tinténiac, fut confirmée en 1233 par Geoffroy, évêque de Saint-Malo, et en 1442 par le pape Eugène IV .

C'est donc de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle que date la paroisse de Cardroc. L'abbesse de Saint-Georges conserva toujours le droit d'en nommer le recteur. Au XVII<sup>e</sup> siècle elle y avait encore un fief appelé « le Bailliage de Cardroc, s'étendant en ladite paroisse et montant par deniers à 113 sols monnoie, » plus un trait de dime se levant à la douzième gerbe.

En 1790, M. Eveillard, recteur de Cardroc, déclara que la portion congrue que lui payait l'abbesse de Saint-Georges consistait en ce qui suit 80 boisseaux de seigle, 120 boisseaux d'avoine (le tout mesure de Tinténiac), 60 livres en argent, toutes les dîmes vertes et noales, la jouissance du presbytère avec son jardin et un jour et demi de terre. Le recteur estimait le tout 800 livres de rente; mais comme il donnait la pension à un vicaire que les religieuses, quoique décimatrices, refusaient de payer, et qu'il acquittait ses décimes, 3 livres 4 sols dus à l'abbesse de Saint-Georges, etc., il ne lui restait qu'à peine 600 livres de revenu net.

### Beschreibung

#### Ursprünge

Zu Beginn des 13. Jahrhunderts war Cardroc ein Trêve von Tinténiac und die Äbtissin von Saint-Georges ernannte den Kaplan, der für die Betreuung des Ortes zuständig war. Doch auf Anweisung von Raoul, Bischof von Saint-Malo von 1218 bis 1230, schlossen die Nonnen von Saint-Georges mit dem Rektor von Tinténiac ein Abkommen über die zahlreichen, ihm unterstellten Dreifaltigkeitskapellen. Durch diesen Akt erhielt der Kaplan von Cardroc den Genuss aller zu seiner Kirche gehörenden Pfarrechte ("*Capellanus de Cardroc omnia jura parrochialia ad ecclesiam snam pertinentia habebit*" *Cartulaire Sancti Georgii*, 236); die Nonnen behielten sich nur den gesamten Zehnten von Weizen und Wein vor; aber der Kaplan verpflichtete sich, jedes Jahr am

Vorabend von Ostern 2 Sols an die Äbtissin von Saint-Georges zu zahlen. Es wurde auch vereinbart, dass der Kaplan die Hälfte der dem Bischof von Saint-Malo zustehenden Prokura bezahlt, während die andere Hälfte dem Priorat und dem Pfarrer von Tinténiac zusteht, und dass er allein die dem Erzdiakon und dem Dekan zustehenden Prokuren bezahlt. Diese Vereinbarung, nach der Cardroc eine eigene Pfarrei von Tinténiac wurde, wurde 1233 von Geoffroy, Bischof von Saint-Malo, und 1442 von Papst Eugen IV. bestätigt.

Die Pfarrei Cardroc stammt also aus der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts. Die Äbtissin von Saint-Georges behielt stets das Recht, den Rektor zu ernennen. Im 17. Jahrhundert besaß sie noch ein Lehen mit der Bezeichnung "Vogtei von Cardroc, die sich in die besagte Pfarrei erstreckt und 113 Sols monnoie pro Denar beträgt", zuzüglich eines Zehnten, der auf die zwölfte Garbe erhoben wurde.

Im Jahr 1790 erklärte Herr Eveillard, Rektor von Cardroc, dass der ihm von der Äbtissin von Saint-Georges gezahlte Anteil congue aus folgendem bestand: 80 Scheffel Roggen, 120 Scheffel Hafer (alles in Tinténiac gemessen), 60 Pfund in Silber, alle grünen und neuen Zehnten, die Nutzung des Pfarrhauses mit seinem Garten und anderthalb Tage Land. Der Rektor schätzte das Ganze auf 800 Livres Pacht; aber da er die Pension an einen Pfarrer gab, den die Nonnen, obwohl sie dezimiert waren, nicht bezahlen wollten, und da er seine Dezimalen bezahlte, 3 Livres 4 Sols, die der Äbtissin von Saint-Georges zustanden, usw., blieben ihm kaum 600 Livres Nettoeinkommen.

#### **Source**

<http://patrimoine-de-france.com/ille-et-vilaine/cardroc/eglise-paroissiale-les-trois-marie-des-trois-marie-10.php>

## Cardroc, Paroisse et Église Paroissiale des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cardroc</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Paroisse et Église Paroissiale des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé)</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35050</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35190</b>
<b>15ème siècle (1405, 1674)</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 8.383" N, 1° 53' 18.38" W</b>

### Description

L'église des Trois-Marie (XV-XVIème siècle). L'église, en forme de croix, est dédiée à Marie Madeleine, Marie Jacobé et Marie Salomé. Dédiée aux trois Maries, l'église de Cardroc offre peu d'intérêt ; c'est une construction des XVème et XVIème siècles. Toutefois l'on y voit sur la porte principale, à l'Ouest, un écusson portant une aigle et soutenu de deux palmes, qui semble bien être le blason d'une abbesse de Saint-Georges ; or, il faut remonter à Julienne Du Guesclin, décédée en 1405, pour trouver ces armoiries chez les abbesses de ce monastère. Ce pourrait donc bien être sous l'abbatit de la soeur du grand connétable qu'eût été commencée la reconstruction de l'église actuelle de Cardroc. L'abbesse de Saint-Georges était, en effet, non-seulement présentatrice et décimatrice, mais encore dame supérieure et fondatrice de la paroisse. Il y avait jadis dans cette église une confrérie des Agonisants et quelques fondations produisant environ 200 livres de rente (Pouillé ms. de Saint-Malo, 1739-1767). On y voit encore un double tombeau seigneurial présentant les effigies en relief d'un chevalier et d'une dame, le tout usé et sans inscription (Pouillé de Rennes). La famille Robinault, seigneurs du Plessix, avait des prééminences dans cette église. Le portail date du XV-XVIème siècle. On y voit, semble-t-il sur un écusson, les armes de la famille de Châtillon de Colligny, seigneurs de Tinténiac et de Montmuran (du milieu du XVIème siècle au milieu du XVIIème siècle). Le tirant du croisillon nord porte la date de 1652. On y trouve des dalles funéraires qui datent du XV-XVIème siècle et qui représentent deux dames, mains jointes et têtes posées sur des coussins (l'une de ces pierres était jadis au bas du marchepied du maître-autel). L'église renferme aussi un tableau intitulé "Mort de sainte Cécile" et signé Mouraud (1677), un tableau intitulé "Saint Julien l'Hospitalier" et signé Mouraud (vers 1677), et une cloche datée de 1661 aux armes de Mathurin Robinault, seigneur du Plessis et d'Olive Riou, son épouse. La statue de la Vierge à l'Enfant, ainsi que celle de saint Dominique datent du XVIIème siècle.

### Beschreibung

Die Kirche der Drei Marien (XV-XVI. Jahrhundert). Die kreuzförmige Kirche ist Maria Magdalena, Maria Jacobae und Maria Salome geweiht. Die Kirche von Cardroc ist den drei Marien gewidmet und bietet wenig Interessantes; sie ist ein Bau aus dem 15. und 16. Allerdings sieht man an der Haupttür im Westen ein Wappenschild mit einem Adler und zwei Palmen, das das Wappen einer Äbtissin von Saint-Georges zu sein scheint. Man muss jedoch bis zu Julienne Du Guesclin, die 1405 starb, zurückgehen, um dieses Wappen bei den Äbtissinnen dieses Klosters zu finden. Es könnte also durchaus sein, dass der Wiederaufbau der heutigen Kirche von Cardroc unter der Äbtissin der Schwester des großen Connétables begonnen wurde. Die Äbtissin von Saint-Georges war nämlich nicht nur Präsentiererin und Dezimatorin, sondern auch Oberin und Gründerin der Pfarrei. Früher gab es in dieser Kirche eine Bruderschaft der Agonisten und einige Stiftungen, die

etwa 200 Pfund Rente einbrachten (Pouillé ms. de Saint-Malo, 1739-1767). Man sieht dort noch ein herrschaftliches Doppelgrab mit den Reliefbildern eines Ritters und einer Dame, alles abgenutzt und ohne Inschrift (Pouillé de Rennes). Die Familie Robinault, Herren von Le Plessix, hatte Vorrechte in dieser Kirche. Das Portal stammt aus dem 15. bis 16. Jahrhundert. Es zeigt, offenbar auf einem Wappenschild, das Wappen der Familie de Châtillon de Colligny, Herren von Tinténac und Montmuran (Mitte des 16. bis Mitte des 17. Jahrhunderts). Der Zuganker des nördlichen Kreuzflügels trägt das Datum 1652. Dort befinden sich Grabplatten aus dem 15. bis 16. Jahrhundert, die zwei Damen mit gefalteten Händen und auf Kissen ruhenden Köpfen darstellen (einer dieser Steine befand sich früher am Fußende des Trittbretts des Hochaltars). Die Kirche beherbergt außerdem ein Gemälde mit dem Titel "Tod der heiligen Cäcilie" und der Signatur Mouraud (1677), ein Gemälde mit dem Titel "Saint Julien l'Hospitalier" und der Signatur Mouraud (um 1677) sowie eine Glocke aus dem Jahr 1661 mit dem Wappen von Mathurin Robinault, Herr von Le Plessis, und Olive Riou, seiner Frau. Die Statue der Jungfrau mit dem Kind sowie die des Heiligen Dominikus stammen aus dem 17. Jahrhundert.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/cardroc.htm>

<http://patrimoine-de-france.com/ille-et-vilaine/cardroc/eglise-paroissiale-les-trois-marie-des-trois-marie-10.php>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_des\\_Trois-Marie\\_de\\_Cardroc](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_des_Trois-Marie_de_Cardroc)

## Champeaux, Église et anc. Collégiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champeaux</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église et anc. Collégiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35052</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1414+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 51.036" N, 1° 18' 40.223" W</b>

### Description

La collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Champeaux est une ancienne collégiale de style gothique d'Ille-et-Vilaine datant des XVe et XVIe siècles. L'édifice, également paroissial, recèle un mobilier renaissance exceptionnel, en lien avec la vocation funéraire voulue par ses fondateurs, membres de la maison d'Espinay de Bretagne.

### Histoire

Une première mention de Champeaux est faite dans le cartulaire de l'abbaye Saint-Georges de Rennes vers 1100, les moniales bénédictines recevant alors les deux tiers des dîmes de la dite paroisse. Son église, qui avait pour vocable originel Saint Pierre, était entourée de son cimetière, lequel comprenait en outre une chapelle dédiée à sainte Marie Madeleine, lieu de sépulture des seigneurs d'Espinay. En 1413, Simon d'Espinay, qui avait pris le parti des Montfort lors de la guerre de succession du duché de Bretagne, obtint du duc Jean V l'autorisation de reconstruire et agrandir cette chapelle, son fils, Robert d'Espinay, chambellan du duc et grand-maître de Bretagne, menant à bien les travaux en 1430. Guillaume Brillet, évêque de Rennes et ordinaire des lieux, autorisa la démolition de l'antique sanctuaire et le transfert du culte dans la chapelle qui devint dès lors église paroissiale sous le vocable de Sainte-Madeleine. Le pape Eugène IV devait entériner l'ordonnance épiscopale le 24 avril 1437, conférant également à l'édifice le titre de collégiale, un chapitre de six chanoines étant chargé d'y assurer l'office canonial qui devait perdurer jusqu'à la chute de l'ancien régime.

La collégiale fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 12 décembre 1910.

La collégiale est en rénovation depuis 2015.

### Architecture

#### Extérieur

Malgré les démolitions qui ont amputé les côtés est et sud, et certaines modifications récentes, les maisons restantes présentent un intérêt architectural et méritent d'être préservées. L'une d'elles montre une complexité dans la distribution des niveaux décalés, desservis par un bel escalier hors-œuvre.

#### Église

Devant l'entrée de l'église se trouve un puits daté de 1601 dont la margelle est une dalle funéraire du XVIe siècle réemployée.

#### Cloître

Il n'en subsiste que quelques parties. Sa construction a dû se faire peu de temps après la rédaction

des statuts du chapitre en 1477. Selon les termes de ces statuts, les chanoines, ainsi que les chapelains desservant les fondations, les employés au service du chœur, tout comme les enfants de la spalette sont tenus d'habiter le cloître. D'après le plan cadastral de 1813, il apparaît que l'aile ouest était plus longue que l'actuelle, ceci du fait du percement de la route de Liffré. Les vestiges de cet ancien cloître canonial sont (S. cl.1964)[Quoi ?].

## **Intérieur**

### **Vitraux**

#### **Maîtresse-vitre**

Quatre meneaux divisent la fenêtre du chevet en cinq hautes lancettes que couronnent flammes et flammèches harmonieusement disposées dans le tympan. Des barlotières déterminent neuf registres successifs dans la partie rectangulaire de la baie où prennent place les deux scènes principales de l'ouvrage. À la base, sur trois registres, est figurée la mort de sainte Marie-Madeleine entourée de la représentation du couple des donateurs placés sous des dais ouvragés : Guy III d'Espinay à droite, et Louise de Goulaine à gauche. Au-dessus, le crucifiement se déploie sur les trois lancettes centrales, des arabesques renaissances et les monogrammes du couple remplissant celles latérales. Le Christ est accosté des bon et mauvais larrons. À ses pieds figurent la Madeleine éplorée, la Vierge défaillante et saint Jean, tandis que la foule des Juifs se presse sur le Golgotha. Trois petits édicules représentant l'entrée du Paradis et deux trônes occupés par Enoch et Élie garnissent le haut des lancettes centrales<sup>4</sup>. La Trinité — Dieu le Père tenant son Fils mort sur ses genoux tandis que la colombe du Saint-Esprit est posée sur son épaule droite —, environnée d'une cour céleste d'anges, chérubins et séraphins, occupe les remplages flamboyants du tympan. Cette œuvre, réalisée vers 1520-1540, remplace une première verrière de 1516-1518 œuvre du vitréen Faverie<sup>5</sup>. Elle a été classée à titre d'objet le 11 mai 19076.

#### **Vitrail de sainte Barbe**

Il trouve place dans le mur paroi orientale de la chapelle éponyme, également connue sous les noms de Saint Julien ou Sainte Claude, qui longe le chœur au nord. Datant du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, il narre le martyre de la sainte, condamnée, suppliciée par le feu, décapitée par son père, ainsi que la mort de ce dernier voué aux démons. L'œuvre, classée également le 11 mai 19077, présente les armes de la famille d'Espinay : d'argent au lion coupé de gueules et de sinople, armé et couronné d'or.

#### **Verrière de la Pentecôte**

Classée, elle est située dans le transept sud. Elle date de 1529.

#### **Sacrifice d'Abraham**

Cette verrière tardive a été réalisée en 1594 pour la chapelle seigneuriale des Espinay (chapelle haute à droite du chœur). Elle présente les écus des Espinay-Scépeaux<sup>9</sup>.

#### **Autres vitraux**

Le transept nord conserve les fragments d'un vitrail du XV<sup>e</sup> siècle faisant davantage usage du jaune d'argent et figurant saint Jean-Baptiste et saint André, sainte Marguerite et sainte Barbe, le Crucifié entre la Vierge et saint Jean.

Le mur méridional du chœur renferme enfin un petit médaillon du Père éternel.

## **Mobilier**

### **Les stalles**

Elles sont classées au titre d'objet depuis 1907, on y voit l'écu en alliance de Guy III d'Espinay et de Louise de Goulaine, mariés en 1530. Œuvre représentative de la Première Renaissance (vers 1530).

Les miséricordes sont sculptés de grotesques.

## Beschreibung

Die römisch-katholische Kirche St. Maria Magdalena in Champeaux, einer Gemeinde im Département Ille-et-Vilaine in der französischen Region Bretagne, wurde zu Beginn des 15. Jahrhunderts erbaut. In der Kirche sind Grabmale, ein Chorgestühl und Bleiglasfenster aus der Renaissance erhalten. Im Jahr 1910 wurde die Kirche als Monument historique in die Liste der Baudenkmäler in Frankreich aufgenommen.

## Geschichte

Im Jahr 1414 erhielt Simon d’Espinay von Johann VI., dem Herzog der Bretagne, die Erlaubnis, an der Stelle eines ehemaligen Leprosenhauses eine Kirche zu errichten, die zur Grablege seiner Familie werden sollte. Das Patrozinium der Kirche erinnert noch an die Kapelle des Vorgängerbaus, die – wie häufig bei Leprosenhäusern – ebenfalls Maria Magdalena geweiht war. Die neue Kirche sollte auch die alte, dem Apostel Petrus geweihte Pfarrkirche ersetzen, die baufällig geworden war und abgerissen wurde. Robert d’Espinay, Simons Sohn, richtete um 1432 ein Kanonikerstift mit sechs Chorherren ein und Papst Eugen IV. erhob 1437 die Kirche zur Stiftskirche. Sie wurde von den Nachkommen des Gründers, die sich dort bestatten ließen und die im 16. Jahrhundert zu Markgrafen erhoben wurden, mit zahlreichen Stiftungen bedacht. Guy III. d’Espinay und seine Gemahlin Louise de Goulaine gaben das Chorgestühl und das große Chorfenster mit der Kreuzigungsszene in Auftrag, auf dem sie unten dargestellt sind.

## Architektur

Das einschiffige Langhaus, der Chor und die an der Nordseite sich anschließende Barbarakapelle stammen aus der Mitte des 15. Jahrhunderts. Sie sind die ältesten Teile der Kirche und werden von hölzernen Spitztonnen gedeckt. Die gegenüber der Marienkapelle im frühen 16. Jahrhundert ans südliche Langhaus angefügte Jakobskapelle besitzt wie die beiden Patronatskapellen, die Marienkapelle im Norden, die ebenfalls noch aus dem 15. Jahrhundert stammt, und die 1593/94 im Süden an den Chor angebaute Kapelle Kreuzrippengewölbe mit Schlusssteinen. An diese südliche Chorkapelle schließt sich im Westen eine Sakristei an. Der im Verhältnis zum Langhaus ungewöhnlich große Chor liegt in der Unterbringung des Stiftskapitels begründet. Der südlich an die Westfassade angebaute Glockenturm stammt aus dem 18. Jahrhundert.

## Sakristeitür

Die Tür zur Sakristei wurde 1594 ausgeführt. Auf den Sockeln der Säulen ist die Inschrift „Ricand me fecit“ und die Jahreszahl 1594 eingemeißelt. Die Tür ist wie ein Triumphbogen gestaltet und führt zur 1593/94 für das Grabmal von Jean d’Espinay († 1591) errichteten Patronatskapelle. Zu beiden Seiten der Tür sieht man in der Holztafelung ein Paar, einen Wilden Mann und eine Wilde Frau, mit Wappenschilden. Die Wappen wurden während der Französischen Revolution abgeschlagen.

## Bleiglasfenster

Das große Chorfenster, das Kreuzigungsfenster, wurde zwischen 1539 und 1541 ausgeführt und von Guy III. d’Espinay und Louise de Goulaine gestiftet. Es wird dem Glasmaler Gilles de La Croix-Vallée zugeschrieben. In der Mitte ist die Kreuzigung Christi zwischen den beiden Schächern und im Maßwerk der Gnadenstuhl dargestellt. Am unteren Bildrand sieht man außen das Stifterpaar und in der Mitte die Ekstase der heiligen Maria Magdalena in ihrer Höhle im Massif de la Sainte-Baume.

...

## Chorgestühl

Das holzgeschnitzte Chorgestühl wurde vermutlich um 1535 von Guy III. d’Espinay und seiner Gemahlin Louise de Goulaine in Auftrag gegeben. Es besteht aus zwei Reihen mit je 27 Sitzen. Ursprünglich führte es vollständig um den Chor und war zum Kirchenschiff mit einem Lettner geschlossen, der in der Mitte des 18. Jahrhunderts abgebrochen wurde. Die Wangen und Rückwände sind mit Arabesken verziert, die Miserikordien weisen Reliefdarstellungen von Tieren, Köpfen und menschlichen Figuren auf.

### **Weitere Ausstattung**

Der Hauptaltar wurde zwischen 1748 und 1750 von Pierre Gambier, Métivier und Le Roy ausgeführt. Auf ihm stehen die Figuren des Apostels Petrus, des Schutzpatrons der alten Pfarrkirche, die Kirchenpatronin Maria Magdalena und in der Mitte eine allegorische Darstellung des Glaubens. Die Kanzel ist eine Arbeit aus dem 18. Jahrhundert. Auf dem Kanzelkorb ist Maria Magdalena, von Tränen umgeben und mit ihrem Attribut, dem Salbgefäß, dargestellt. Die Kanzel ist durch einen Außenaufgang zugänglich.

Der Altar der Jakobskapelle weist fünf holzgeschnitzte Relieftafeln aus der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts mit Szenen der Passion Christi auf. Auf den Tafeln sind die Geißelung Jesu, die Kreuztragung, die Kreuzigungsszene, die Kreuzabnahme und die heiligen Frauen am Grab dargestellt. Die Tafeln waren vermutlich ehemals am Lettner angebracht.

Das Taufbecken stammt aus dem 15./16. Jahrhundert. Der Deckel aus Messing wurde im 19. Jahrhundert erneuert.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Champeaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale_Sainte-Marie-Madeleine_de_Champeaux)

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine\\_\(Champeaux\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine_(Champeaux))

<http://www.infobretagne.com/champeaux.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Coll%C3%A9giale\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Champeaux\\_\(Ille-et-Vilaine\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Coll%C3%A9giale_Sainte-Madeleine_de_Champeaux_(Ille-et-Vilaine))



## Chanteloup, Anc. Léproserie de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chanteloup</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Léproserie de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Redon</b>
	Code postal:	<b>35150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35054</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 57' 59.983" N, 1° 36' 45.112" W]</b>

### Description

La paroisse de Chanteloup est ensuite diminuée par suite de l'érection en église paroissiale de la chapelle du Petit-Fougeray (1838). Le lieu de la Madeleine, situé route de Corps-Nuds, semble indiquer la présence en ce lieu d'une ancienne léproserie.

### Beschreibung

Die Pfarrei Chanteloup wurde später durch die Erhebung der Kapelle von Petit-Fougeray zur Pfarrkirche (1838) verkleinert. Der Ort La Madeleine, der sich auf der Route de Corps-Nuds befindet, scheint darauf hinzudeuten, dass sich an diesem Ort ein ehemaliges Leprosenhaus befand.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/chanteloup.htm>

[https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464) (p. 332)

## Châteaugiron, Chapelle Ste.-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteaugiron</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Rennes</b>
	Code postal:	<b>35410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35069</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 2' 55.082" N, 1° 30' 11.333" W</b>

### Description

#### LA CHAPELLE DU CHÂTEAU DE CHÂTEAUGIRON SES TRANSFORMATIONS À TRAVERS LES SIÈCLES

La chapelle castrale Sainte Marie-Madeleine de Châteaugiron est la plus ancienne partie du château. Elle est mentionnée pour la première fois dans un acte cartulaire de Saint Melaine en 1184. Elle se trouve au sud de l'ensemble castral, entourée du corps de logis principal ainsi que de la tour de l'Horloge.

Le monument a subi de nombreux changements d'usages et de nombreuses transformations au cours des siècles avant de prendre la destination actuelle de lieu d'exposition à l'issue de sa restauration.

Il reste peu d'informations sur les périodes les plus anciennes de la chapelle. Les constats réalisés in situ permettent de mettre en relation les événements historiques, l'évolution architecturale et la création de nouveaux décors. En effet, pendant trois siècles, la chapelle connaît d'importants désordres. Dès la fin du 13e siècle, les murs du chœur déversent, le siècle suivant, la voûte de l'avant chœur et l'arc triomphal s'effondrent, enfin, au 15e siècle, la partie du cul-de-four s'écroule. Chacun de ces désordres fait place à un nouveau décor (faux appareillage, frises de rubans plissés ou encore motifs figurés).

Au 16e siècle, vers 1513, Jean de Laval<sup>9</sup> cède la chapelle seigneuriale aux habitants de la commune de Châteaugiron à la demande de l'Abbaye de Saint-Melaine.

Les paroissiens n'ont en effet plus de lieu adéquat pour célébrer le culte car leur ancienne église Sainte-Croix est devenue trop petite et « menace ruine ». La chapelle se transforme alors en église paroissiale et le reste pendant près de quatre siècles. Jean de Laval se fait cependant construire un oratoire pour continuer à assister à l'office par un hagioscope. Par ailleurs, une ouverture et un pont sont créés côté sud pour permettre l'accès de l'édifice aux habitants de la ville.

En 1701, la famille Le Prestre devient propriétaire du château et entreprend des modifications pour redonner une certaine unité à l'ensemble des façades de la cour du château. A cette période, le sieur Halbert, recteur de Châteaugiron, dit au sujet de la chapelle : « Elle est dans le plus pitoyable état du monde (...) quelques endroits même de l'église menacent ruine ».

Quinze ans plus tard, des travaux sont entrepris dans l'édifice et les paroissiens retournent assister au culte dans l'ancienne église Sainte-Croix pendant la durée des réparations. La reconstruction du mur nord de la chapelle donnant sur la cour du château est alors entamée avec cette volonté de rendre une cohérence L'église est utilisée comme salle de patronage par les jeunes de Châteaugiron jusqu'en 1927, date à laquelle elle est transformée en salle de cinéma. Suite à ce changement de fonction de l'édifice, la toiture de la nef a été abaissée pour des raisons d'acoustique. Après une inscription au titre des Monuments historiques en 1929, l'abside de la chapelle est classée au titre des Monuments historiques le 9 mars 1931. À la suite de nombreuses discussions entre les architectes et la mairie, la couverture est restaurée en 1974 puis de nouveau réparée une dizaine

d'années plus tard. En 1978, les projections cinématographiques cessent définitivement. Cette même année, l'archevêché fait don de la chapelle à la ville : la chapelle passe donc d'un statut privé à un statut public. Le passage à la collectivité a une incidence sur la gestion et la destination future de l'édifice. En effet, la mairie se retrouve alors propriétaire de la totalité de l'ensemble castral (les logis et les tours étant acquis depuis 1794), qu'elle aura à cœur d'utiliser et de mettre en valeur, à commencer par la chapelle déjà maintes fois transformée et d'un grand intérêt historique et artistique. Dans un premier temps reconvertie en salle d'escrime, elle devient aujourd'hui centre d'art.

### **La chapelle castrale**

La chapelle castrale occupe toute l'aile sud du château. C'est la partie la plus ancienne du château puisqu'elle remonte vraisemblablement au 12<sup>e</sup> siècle. Les caractères architecturaux (étroites baies couvertes d'arcs clavés, contreforts sommés de glacis très simples) paraissent confirmer cette datation. Le plan est simple : une nef unique ouvre sur une travée d'avant-chœur plus étroite, qui se prolonge elle-même par une courte travée droite fermée par une abside circulaire.

Les volumes extérieurs reflètent la simplicité de ce parti. Ils offraient néanmoins, avant l'installation du cinéma dans les années 20, un bel étagement des toitures en ardoises, dominées par le lanterneau implanté à l'extrémité est de la nef.

Les volumes intérieurs sont également très simples. L'abside de chœur est couverte par une voûte en cul-de-four, qui était précédée d'une voûte en berceau dont il ne subsiste que les naissances. La travée d'avant-chœur et la nef sont couvertes de charpentes modernes. Leur largeur importante ainsi que la minceur des murs et la faiblesse des contrebutements indiquent qu'elles n'ont jamais été voûtées. Les parois de la nef sont nues et simplement rythmées par les percements découpés à angles vifs. Le chœur est plus complexe, en raison de l'emboîtement des volumes de plus en plus étroits de l'avant-chœur et du chœur et de la présence de la voûte.

Les ouvertures romanes de la nef subsistant au sud et dans le chœur sont étroites, couvertes par un arc en plein cintre clavé et hauts placées. Celles de la nef, prenant le jour sur la cour d'honneur au nord, sont d'une toute autre ampleur.

### **L'évolution architecturale de la chapelle**

La chapelle a connu une histoire mouvementée. Un incendie semble avoir dès le 13<sup>e</sup> siècle touché l'édifice. Par ailleurs, la construction de la tour de l'horloge au 14<sup>e</sup> siècle a entraîné un nivellement du terrain autour du chœur, bien lisible dans les fondations déchaussées. Ces événements sont peut-être à l'origine de l'effondrement de la voûte en berceau du chœur, et non un défaut de contrebutement.

La transformation de la chapelle castrale en église paroissiale au 16<sup>e</sup> siècle a entraîné la création d'une porte vers la ville, percée dans le mur sud de la nef, et celle d'un oratoire privé au nord du chœur, dont il subsiste la porte ouvrant sur le chœur et un hagioscope. Deux baies ont également été percées ou agrandies dans le chœur. La charpente lambrissée de la nef, déposée en 1924 date également de cette époque.

La dernière campagne de travaux, qui a donné pour l'essentiel à la chapelle son aspect actuel, est celle conduite à partir de 1718 pour mettre au goût du jour le château médiéval. La façade de la nef, nue et simplement percée de trois vastes baies, fut entièrement reconstruite pour s'harmoniser avec le traitement des autres façades de la cour d'honneur. L'étagement roman des volumes du chœur fut en partie gommé par la mise en place d'une corniche unique régissant sur tout le pourtour de cette partie du monument.

## **Beschreibung**

DIE KAPELLE DES SCHLOSSES VON CHATTEAUGIRON UND IHRE

## TRANSFORMATIONEN IM LAUF DER JAHRHUNDERTE.

Die Burgkapelle Sainte Marie-Madeleine de Châteaugiron ist der älteste Teil der Burg. Sie wurde erstmals 1184 in einer Kartularurkunde von Saint Melaine erwähnt. Sie befindet sich im Süden der Burganlage und ist vom Hauptgebäude sowie dem Uhrenturm umgeben.

Das Monument wurde im Laufe der Jahrhunderte zahlreichen Nutzungsänderungen und Umbauten unterzogen, bevor es nach seiner Restaurierung seine heutige Bestimmung als Ausstellungsort erhielt.

Über die frühesten Perioden der Kapelle gibt es nur noch wenige Informationen. Die vor Ort gemachten Feststellungen ermöglichen es, historische Ereignisse, die architektonische Entwicklung und die Schaffung neuer Dekorationen miteinander in Verbindung zu bringen. Tatsächlich war die Kapelle drei Jahrhunderte lang von erheblichen Störungen betroffen. Jahrhunderts stürzten die Wände des Chors ein, im darauffolgenden Jahrhundert brachen das Gewölbe des Vorchors und der Triumphbogen ein und im 15. Jahrhundert stürzte ein Teil davon ein. Jede dieser Störungen macht Platz für eine neue Dekoration (falsches Mauerwerk, Faltenbandfrieze oder auch figürliche Motive). Im 16. Jahrhundert, um 1513, übertrug Jean de Laval die herrschaftliche Kapelle auf Wunsch der Abtei Saint-Melaine an die Einwohner der Gemeinde Châteaugiron.

Die Gemeindeglieder hatten nämlich keinen geeigneten Ort mehr, um Gottesdienste abzuhalten, da ihre alte Kirche Sainte-Croix zu klein geworden war und "zu verfallen drohte". Die Kapelle wurde daraufhin in eine Pfarrkirche umgewandelt und blieb es fast vier Jahrhunderte lang. Jean de Laval ließ sich jedoch ein Oratorium bauen, um weiterhin durch ein Hagioskop dem Gottesdienst beiwohnen zu können. Außerdem werden an der Südseite eine Öffnung und eine Brücke geschaffen, um den Bewohnern der Stadt den Zugang zum Gebäude zu ermöglichen.

1701 wurde die Familie Le Prestre Eigentümer des Schlosses und nahm Veränderungen vor, um die Fassaden des Schlosshofes wieder zu einer Einheit zu machen. Zu dieser Zeit sagte der Rektor von Châteaugiron, Sieur Halbert, über die Kapelle: "Sie befindet sich in dem erbärmlichsten Zustand der Welt (...) einige Stellen sogar der Kirche drohen zu verfallen".

Fünfzehn Jahre später wurden Arbeiten an dem Gebäude vorgenommen und die Gemeindeglieder kehrten für die Dauer der Reparaturen zum Gottesdienst in die alte Kirche Sainte-Croix zurück. Die Kirche wurde bis 1927 von den Jugendlichen von Châteaugiron als Patronatssaal genutzt, bis sie in einen Kinosaal umgewandelt wurde. Nach dieser Änderung der Funktion des Gebäudes wurde das Dach des Kirchenschiffs aus akustischen Gründen abgesenkt. Nach einer Eintragung als historisches Monument im Jahr 1929 wurde die Apsis der Kapelle am 9. März 1931 als historisches Monument klassifiziert. Nach zahlreichen Diskussionen zwischen den Architekten und der Stadtverwaltung wurde das Dach 1974 restauriert und etwa zehn Jahre später erneut repariert. Im Jahr 1978 wurden die Filmvorführungen endgültig eingestellt.

Im selben Jahr schenkt die Erzdiözese die Kapelle der Stadt: Die Kapelle wechselt somit von einem privaten zu einem öffentlichen Status. Der Übergang in die öffentliche Hand hat Auswirkungen auf die Verwaltung und die zukünftige Bestimmung des Gebäudes. Die Stadtverwaltung ist nun Eigentümerin des gesamten Burgkomplexes (die Wohnhäuser und Türme waren seit 1794 erworben worden), den sie nutzen und aufwerten will, angefangen bei der Kapelle, die bereits mehrfach umgebaut wurde und von großem historischen und künstlerischen Interesse ist. Die Kapelle wurde zunächst als Fechthalle umgebaut und ist heute ein Kunstzentrum.

### **Die Kastellkapelle**

Die Burgkapelle nimmt den gesamten Südflügel der Burg ein. Sie ist der älteste Teil der Burg und stammt wahrscheinlich aus dem 12. Die architektonischen Merkmale (schmale, mit Spitzbögen gedeckte Buchten, Strebebögen mit sehr einfachen Glasuren) scheinen diese Datierung zu bestätigen. Der Grundriss ist einfach: Ein einziges Kirchenschiff öffnet sich auf ein schmaleres Vorchorjoch, das wiederum in ein kurzes gerades Joch übergeht, das von einer runden Apsis abgeschlossen wird.

Die äußeren Volumen spiegeln die Einfachheit dieses Baustils wider. Vor der Einrichtung des Kinos in den 1920er Jahren boten sie jedoch eine schöne Staffelung der Schieferdächer, die von der Laterne am östlichen Ende des Kirchenschiffs dominiert wurden.

Auch die Innenräume sind sehr einfach gehalten. Die Apsis des Chors wird von einem Tonnengewölbe bedeckt, dem ein Tonnengewölbe vorausging, von dem nur noch die Ansätze erhalten sind. Das Vorchorjoch und das Kirchenschiff sind mit modernen Dachstühlen gedeckt. Ihre große Breite, die dünnen Wände und die schwachen Strebepfeiler deuten darauf hin, dass sie nie gewölbt waren. Die Wände des Kirchenschiffs sind kahl und werden lediglich durch die scharfkantigen Durchbrüche rhythmisiert. Der Chor ist aufgrund der Verschachtelung komplexer. Die romanische Kirche ist durch die immer enger werdenden Volumen des Vorchors und des Chors sowie durch das Vorhandensein des Gewölbes geprägt.

Die romanischen Öffnungen des Kirchenschiffs, die im Süden und im Chor erhalten geblieben sind, sind schmal, von einem hohen, gekehlten Rundbogen überdeckt und hoch angeordnet. Die Öffnungen im Kirchenschiff, die auf den Ehrenhof im Norden hinausgehen, sind von ganz anderer Größe.

### **Die architektonische Entwicklung der Kapelle**

Die Kapelle hat eine bewegte Geschichte hinter sich. Ein Brand scheint bereits im 13. Jahrhundert das Gebäude in Mitleidenschaft gezogen zu haben. Außerdem führte der Bau des Uhrenturms im 14. Jahrhundert zu einer Nivellierung des Geländes um den Chor herum, die an den unbeschulten Fundamenten gut ablesbar ist. Diese Ereignisse könnten den Einsturz verursacht haben. des Tonnengewölbes des Chors und nicht auf einen Fehler im Widerlager zurückzuführen.

Die Umwandlung der Burgkapelle in eine Pfarrkirche im 16. Jahrhundert führte zur Schaffung eines Tors zur Stadt, das in die Südwand des Kirchenschiffs eingelassen wurde, und zur Schaffung einer Kapelle in der Südwand des Kirchenschiffs. die eines privaten Oratoriums nördlich des Chors, von dem noch die Tür zum Chor und ein Hagioskop erhalten sind. Außerdem wurden zwei Buchten in den Kirchenraum gebohrt oder vergrößert. in den Chorraum verlegt. Das 1924 abgenommene getäfelte Gebälk des Kirchenschiffs stammt ebenfalls aus dieser Zeit.

Die letzte Baukampagne, die der Kapelle im Wesentlichen ihr heutiges Aussehen verlieh, wurde ab 1718 durchgeführt, um das Schloss auf den neuesten Stand zu bringen. mittelalterliche Burg zu vergrößern. Die kahle Fassade des Kirchenschiffs, die lediglich von drei großen Öffnungen durchbrochen war, wurde vollständig umgebaut, um sie an die Behandlung der übrigen Gebäude des Hofes anzupassen. anderen Fassaden des Ehrenhofs anzugleichen. Die romanische Staffelung des Chorraums wurde teilweise durch ein einheitliches Gesims beseitigt, das sich über den gesamten Umfang dieses Teils des Monuments erstreckt.

### **Sources**

<http://www.culture.gouv.fr/content/download/120177/1346071/version/3/file/CHAPELLE-DU-CHATEAU.pdf>

[https://de.wikipedia.org/wiki/Schlosskapelle\\_\(Ch%C3%A2teau\\_giron\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Schlosskapelle_(Ch%C3%A2teau_giron))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_giron\\_\(commune\\_d%C3%A9partement\\_du\\_Gironde\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_giron_(commune_d%C3%A9partement_du_Gironde))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_du\\_ch%C3%A2teau\\_de\\_Ch%C3%A2teau\\_giron?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_du_ch%C3%A2teau_de_Ch%C3%A2teau_giron?uselang=fr)

## Châteaugiron, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteaugiron</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Rennes</b>
	Code postal:	<b>35410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35069</b>
<b>19ème siècle (1864)</b>	Coordonnées:	<b>48° 2' 47.954" N, 1° 30' 9.846" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine (1862-1865). L'ancienne église de la Magdeleine sert au XVIIIème siècle à une oeuvre de jeunesse dirigée par le clergé ; elle se trouve dans la cour même du château et est encore extérieurement en grande partie telle qu'en 1184. C'est une simple nef terminée par une abside romane ; le mur méridional de la nef tout entier, et une partie du mur septentrional, ont conservé les contreforts plats du XIIème siècle qui les soutiennent, mais leurs ouvertures ont été malheureusement remaniées ; l'abside est presque intacte et entourée aussi de contreforts antiques ; l'intérieur est moderne. Dans cette intéressante église existait, en 1595, une Bourse des défunts assez importante pour recevoir divers aveux ; en 1617, le pape Paul V accorda des indulgences aux confrères de la Trinité qui s'y réunissaient ; en 1636, pendant une peste terrible, on y fonda une procession de Saint-Roch que le clergé fait encore ; la confrérie des Agonisants y fut érigée en 1689 et celle du saint Rosaire vers le même temps ; enfin, en 1786, Julienne du Gueret de la Demerie y dota les exercices des Quarante-Heures (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 9 G, 41). Les seigneurs de Châteaugiron avaient naturellement tous les droits de prééminence et d'honneur dans cette église. Lorsque la famille Le Prestre reconstruisit le château tel qu'il existe encore, elle fit faire une tribune communiquant de l'église dans ses appartements. La chapelle du château, utilisée comme église paroissiale depuis le XVIème siècle, étant devenue trop petite, la construction d'un nouvel édifice est envisagée. Elle est édiflée entre 1862 et 1865 à l'emplacement de l'ancien presbytère. Elle est dédiée également à sainte Marie-Madeleine et bénite par Mgr Saint-Marc le 30 avril 1865. C'est une simple croix de style ogival, avec abside polygonale ; mais elle renferme trois beaux autels en pierre blanche. Le maître-autel, orné de bons bas-reliefs, est surmonté du groupe de l'apparition de Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie. Les autels latéraux, dédiés à la Sainte Vierge et à sainte Anne, sont aussi fort bien ; dans ce dernier surtout, il faut remarquer le bas-relief figurant le pèlerinage breton de Sainte-Anne d'Auray (Pouillé de Rennes). La chaire, oeuvre du menuisier Nicolas Gautier, date de 1708-XIXème siècle. Le confessionnal, oeuvre du menuisier Aime-Jean Métivier, date de 1770 (restauré au XIXème siècle). Le retable du maître-autel, oeuvre du sculpteur Granneau, date de 1869. Les retables latéraux (XIXème siècle) dédiés à l'Immaculée Conception et à sainte Anne, sont l'oeuvre de Jacques Granneau. L'orgue, oeuvre du facteur d'orgues Abbey, date de 1901 (restauré en 1929 et en 1980). Le Christ en Croix date du XV-XVIème siècle. La statue en bois de sainte Marguerite date du XVIIème siècle. La statue en plâtre de sainte Madeleine, oeuvre du sculpteur Julien Gourdel, date de 1832. Les statues de saint Augustin et sainte Apolline sont l'oeuvre du sculpteur Jacques Granneau.

### Beschreibung

Die Kirche der Heiligen Magdalena (1862-1865). Die alte Magdalena-Kirche diente im 18. Jahrhundert einem vom Klerus geleiteten Jugendwerk; sie befindet sich im Hof des Schlosses selbst und ist äußerlich noch weitgehend so wie im Jahr 1184. Es handelt sich um ein einfaches



Kirchenschiff, das mit einer romanischen Apsis endet; die gesamte Südwand des Kirchenschiffs und ein Teil der Nordwand haben die flachen Strebepfeiler aus dem 12. Jahrhundert, die sie stützen, bewahrt, aber ihre Öffnungen wurden leider umgebaut; die Apsis ist fast intakt und ebenfalls von antiken Strebepfeilern umgeben; das Innere ist modern. In dieser interessanten Kirche gab es 1595 eine Börse der Verstorbenen, die groß genug war, um verschiedene Geständnisse entgegenzunehmen; 1617 gewährte Papst Paul V. den Brüdern der Dreifaltigkeit, die sich dort versammelten, Ablässe; 1636 wurde dort während einer schrecklichen Pest eine Prozession des Heiligen Rochus gegründet, die der Klerus noch immer durchführt; Die Bruderschaft der Agonisten wurde 1689 dort errichtet und die des Heiligen Rosenkranzes etwa zur gleichen Zeit; schließlich stattete Julienne du Gueret de la Demerie 1786 die Übungen der Vierzig Stunden dort aus (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 9 G, 41). Die Herren von Châteaugiron hatten natürlich alle Rechte auf Vorrang und Ehre in dieser Kirche. Als die Familie Le Prestre das Schloss in seiner heutigen Form wieder aufbaute, ließ sie eine Tribüne errichten, die von der Kirche aus mit ihren Gemächern verbunden war. Da die Schlosskapelle, die seit dem 16. Jahrhundert als Pfarrkirche genutzt wurde, zu klein geworden war, wurde der Bau eines neuen Gebäudes in Betracht gezogen. Sie wurde zwischen 1862 und 1865 an der Stelle des alten Pfarrhauses errichtet. Sie ist ebenfalls der Heiligen Maria Magdalena gewidmet und wurde am 30. April 1865 von Bischof Saint-Marc gesegnet. Es handelt sich um ein einfaches Kreuz im spitzbogigen Stil mit einer polygonalen Apsis; sie enthält jedoch drei schöne Altäre aus weißem Stein. Der Hauptaltar, der mit guten Basreliefs geschmückt ist, wird von der Gruppe der Erscheinung unseres Herrn vor der seligen Margarete Maria gekrönt. Die Seitenaltäre, die der Heiligen Jungfrau und der Heiligen Anna gewidmet sind, sind ebenfalls sehr gut; bei letzterem ist vor allem das Basrelief zu erwähnen, das die bretonische Pilgerfahrt der Heiligen Anna von Auray darstellt (Pouillé de Rennes). Die Kanzel, ein Werk des Tischlers Nicolas Gautier, stammt aus dem 1708-XIX. Der Beichtstuhl, ein Werk des Tischlers Aime-Jean Métivier, stammt aus dem Jahr 1770 (restauriert im 19. Jahrhundert). Das Altarbild des Hauptaltars, ein Werk des Bildhauers Granneau, stammt aus dem Jahr 1869. Die Seitenaltäre (19. Jahrhundert), die der Unbefleckten Empfängnis und der Heiligen Anna gewidmet sind, sind ein Werk von Jacques Granneau. Die Orgel, ein Werk des Orgelbauers Abbey, stammt aus dem Jahr 1901 (1929 und 1980 restauriert). Der Christus am Kreuz stammt aus dem 15. bis 16. Die Holzstatue der heiligen Margarete stammt aus dem 17. Die Gipsstatue der Heiligen Magdalena, ein Werk des Bildhauers Julien Gourdel, stammt aus dem Jahr 1832. Die Statuen des Heiligen Augustinus und der Heiligen Apollonia sind ein Werk des Bildhauers Jacques Granneau.

## Sources

<http://www.infobretagne.com/chateaugiron.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2teaugiron](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A2teaugiron)

## Combourg, Anc. Chapelle du Léproserie de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Combourg</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle et Léproserie de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35085</b>
<b>12ème siècle (&lt;1146, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 23' 50.053" N, 1° 45' 13.025" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle située au Village de la Madeleine et aujourd'hui disparue. Cette chapelle appartenait à une ancienne léproserie fondée avant le milieu du XIIème siècle (avant 1146). Cette année-là Jean de Dol, sire de Combourg, "donna à l'abbaye de Saint-Sulpice-des-Bois un bourgeois nommé Herbert Chouan, avec toute sa postérité, demeurant en Combour dans un champ près de la Maison des Mezeaux" (Du Paz, Histoire généalogique des maisons de Bretagne, 517). Le duc de Bretagne Jean V accorda, en 1407, une sauvegarde à Jean Taupin, chapelain de la Magdeleine de Combourg (Lettres de Jean V). Ce chapelain, présenté par le baron de Combourg, était chargé d'administrer la maison et de desservir la chapelle. Quand, au XVIème siècle, la lèpre eut disparu de nos contrées, la maladrerie n'eut plus sa raison d'être et les seigneurs de Combourg créèrent plus près de leur petite ville un hôpital. Mais ils continuèrent de nommer un chapelain pour dire les messes fondées dans la chapelle Sainte-Magdeleine. La maladrerie, du reste, semble avoir été entretenue dans ce lieu jusque vers la fin du XVIème siècle car en 1570 Jean de Vaugéault fut encore chargé "de la chapellenie perpétuelle de la Magdeleine et de l'aumosnerie son annexe" (Registres des insinuations de l'évêché de Saint-Malo). Mais au siècle suivant, nous voyons établis assez près de la ville, au bord de l'étang de Combourg, la maison de l'Hôpital et sa chapelle dédiée à saint Sébastien. En 1630, Henriette d'Orléans, marquise de Coëtquen et comtesse de Combourg, confia au même titulaire, Malo Le Tourneux, les deux chapellenies de la Magdeleine et de Saint-Sébastien de Combourg. Cette dame avait obtenu, de l'évêque de Saint-Malo, l'union de ces deux bénéfices à celui de son château de Combourg. Aussi à partir de cette époque voyons-nous le même prêtre desservant ou faisant desservir les trois chapelles de la Magdeleine, de l'Hôpital et du château de Combourg (Registre des insinuations de l'évêché de Saint-Malo). En 1748, le prêtre avait pour les deux premières 400 livres de rente et ne devait que quatre messes par semaine, trois à l'Hôpital et une seulement à la Magdeleine. Cette chapelle de Sainte-Magdeleine, "indigente de réparations" dès l'an 1705, a été complètement détruite depuis. La chapelle de l'hôpital, rebâtie et bénite en 1789 fut peu de temps après vendue nationalement puis démolie. La chapelle de la Magdeleine était entourée en 1682 d'une litre aux armes des seigneurs de Combourg.

### Beschreibung

Die alte Kapelle, die sich im Weiler La Madeleine befand und heute nicht mehr existiert. Diese Kapelle gehörte zu einem alten Leprosorium, das vor der Mitte des 12. Jahrhunderts (vor 1146) gegründet wurde. In diesem Jahr "schenkte Jean de Dol, Herr von Combourg, der Abtei Saint-Sulpice-des-Bois einen Bürger namens Herbert Chouan mit all seinen Nachkommen, der in Combour auf einem Feld in der Nähe des Maison des Mezeaux wohnte" (Du Paz, Histoire généalogique des maisons de Bretagne, 517). Der Herzog der Bretagne, Jean V., gewährte Jean Taupin, dem Kaplan der Magdeleine von Combourg, im Jahr 1407 Schutz (Briefe von Jean V.). Dieser Kaplan, der vom Baron von Combourg vorgestellt wurde, sollte das Haus verwalten und die



Kapelle betreuen. Als die Lepra im 16. Jahrhundert aus unserer Gegend verschwand, hatte die Krankenstation keine Daseinsberechtigung mehr und die Herren von Combours gründeten näher an ihrer kleinen Stadt ein Krankenhaus. Sie ernannten jedoch weiterhin einen Kaplan, der die in der Kapelle Sainte-Magdeleine gegründeten Messen lesen sollte. Jahrhunderte lang an diesem Ort unterhalten worden zu sein, denn 1570 wurde Jean de Vaugéroul noch mit der "ewigen Kaplanei der Magdeleine und der Aumosnerie, die ihr Anhang ist" betraut (Registres des insinuations de l'évêché de Saint-Malo). Im folgenden Jahrhundert wurden das Haus des Krankenhauses und die dem Heiligen Sebastian geweihte Kapelle in der Nähe der Stadt am Ufer des Teichs von Combours errichtet. Im Jahr 1630 übertrug Henriette d'Orléans, Marquise de Coëtquen und Gräfin von Combours, demselben Inhaber, Malo Le Tourneux, die beiden Kaplaneien der Magdeleine und des Heiligen Sebastian von Combours. Diese Dame hatte vom Bischof von Saint-Malo die Vereinigung dieser beiden Pfründe mit dem ihres Schlosses Combours erwirkt. Von diesem Zeitpunkt an sah man denselben Priester die drei Kapellen der Magdeleine, des Krankenhauses und des Schlosses Combours bedienen oder bedienen lassen (Register der Insinuationen des Bistums Saint-Malo). Im Jahr 1748 hatte der Priester für die ersten beiden 400 Pfund Rente und schuldete nur vier Messen pro Woche, drei im Krankenhaus und nur eine in der Magdeleine. Diese Kapelle von Sainte-Magdeleine, die ab dem Jahr 1705 "reparaturbedürftig" war, wurde seitdem vollständig zerstört. Die Kapelle des Krankenhauses, die 1789 wieder aufgebaut und geweiht wurde, wurde kurz darauf national verkauft und dann abgerissen. Die Kapelle der Magdalena-Kapelle war 1682 von einer Litra mit dem Wappen der Herren von Combours umgeben.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/combours.htm>

## Combourg, Maladrerie de la Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Combourg</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Maldadrerie de la Magdeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35085</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1570)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 24' 36.022" N, 1° 45' 8.996" W]</b>

### Description

L'ancienne maladrerie de la Madeleine (ou Magdeleine). Il y avait à Combourg une ancienne maladrerie ou léproserie avec une chapelle dédiée à sainte Magdeleine. Les seigneurs de Combourg présentaient également le chapelain chargé d'administrer cette maison et de desservir la chapelle. Mais depuis bien des siècles la maladrerie avait disparu et il ne restait que la chapelle, dont le service continua jusqu'à la Révolution, et une habitation appelée encore à la fin du XIXème siècle la maison des Mezeaux ou des Lépreux. En 1562, Gilles de Vaugéault devint chapelain de la Magdeleine sur la résignation de René de Vaugéault et sur la présentation d'Anne de Montejean, dame de Combourg ; — en 1570, Jean de Vaugéault fut chargé à son tour « de la chapellenie perpétuelle de la Magdeleine et de l'aumosnerie son annexe » ; — en 1604, Rolland Lochet fut pourvu « de la chapelle de la Magdeleine, fondée par les seigneurs de Combour ». — En 1630, Henriette d'Orléans, marquise de Coëtquen et dame de Combourg, donna au même titulaire, Malo Le Tourneux, les deux chapellenies de la Magdeleine et de Saint-Sébastien de Combourg ; cette dame avait obtenu de l'évêque l'union en un seul titre des trois chapellenies de l'hôpital, de la Magdeleine et du château de Combourg. Aussi à partir du milieu du XVIIème siècle voyons-nous les mêmes chapelains desservir les deux chapelles de la Magdeleine et de l'hôpital jusqu'à l'époque de la Révolution ; nous venons de donner leurs noms en parlant de Saint-Sébastien. Comme celle de l'hôpital, la chapelle de la Magdeleine était « indigente de réparations » dès l'an 1705 ; elle a été détruite complètement depuis. En 1748, elle avait environ 400 livres de rente et était chargée de quatre messes par semaine : le chapelain en disait trois à l'hôpital et une seulement à la Magdeleine (abbé Guillotin de Corson).

### Beschreibung

Die ehemalige Krankenstation der Magdalena (oder Magdeleine). In Combourg gab es eine alte Kranken- oder Leprastation mit einer Kapelle, die der heiligen Magdeleine geweiht war. Die Herren von Combourg stellten auch den Kaplan, der dieses Haus verwalten und die Kapelle betreuen sollte. Seit vielen Jahrhunderten war die Krankenstation jedoch verschwunden und es gab nur noch die Kapelle, die bis zur Revolution weiter genutzt wurde, und ein Wohnhaus, das noch Ende des 19. Jahrhunderts als Maison des Mezeaux oder Maison des Lépreux bezeichnet wurde. 1562 wurde Gilles de Vaugéault aufgrund der Resignation von René de Vaugéault und der Vorstellung von Anne de Montejean, Dame von Combourg, Kaplan der Magdeleine; - 1570 wurde Jean de Vaugéault seinerseits "mit der ewigen Kaplanei der Magdalena und der Seelsorge als Anhang" betraut; - 1604 wurde Rolland Lochet mit "der Kapelle der Magdeleine, die von den Herren von Combour gegründet wurde", betraut. - 1630 übergab Henriette d'Orléans, Marquise de Coëtquen und Dame von Combourg, demselben Inhaber, Malo Le Tourneux, die beiden Kaplaneien der Magdeleine und des Heiligen Sebastian von Combourg; diese Dame hatte vom Bischof die Vereinigung der drei Kaplaneien des Krankenhauses, der Magdeleine und des Schlosses von

Combourg in einem einzigen Titel erwirkt. Ab Mitte des 17. Jahrhunderts wurden die beiden Kapellen der Magdeleine und des Krankenhauses bis zur Revolution von denselben Kaplänen betreut, deren Namen wir bereits bei der Erwähnung von St. Sebastian genannt haben. Wie die Kapelle des Krankenhauses war auch die Kapelle der Magdeleine ab dem Jahr 1705 "reparaturbedürftig"; seitdem wurde sie vollständig zerstört. Im Jahr 1748 hatte sie etwa 400 Pfund Rente und wurde mit vier Messen pro Woche belastet: Der Kaplan las drei im Krankenhaus und nur eine in der Magdalena (Abbé Guillotin de Corson).

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/combourg.htm>

## Corps-Nuds, Chapelle de Corps-Nuds-les-Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Corps-Nuds</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de Corps-Nuds-les-Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Rennes</b>
	Code postal:	<b>35150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35088</b>
<b>16ème siècle (&lt;1550)</b>	Coordonnées:	<b>47° 58' 44.846" N, 1° 35' 17.365" W</b>

### Description

Il est fait mention en 1550 d'une fondation de messes faite par Jeanne Le Clerc, dame de Grasbusson et veuve de Thomas Touchais, « en l'une des trois églises de la paroisse de Cornuz ». De ces trois églises l'on connaît Saint-Pierre et les Trois-Maries ; quant à la troisième, c'était peut-être Saint-Julien, dont nous parlerons à l'instant, à moins que ce ne fût un sanctuaire existant, d'après la tradition, près du village de l'Abbaye, et regardé par certains comme ayant été la première église paroissiale de Cornuz

...

Au XVIIIème siècle, Corps-Nuds est quelquefois appelé Cornut-les-Trois-Marie ou Corps-Nuds-les-Trois-Marie, à cause de la chapelle des Trois-Maries qui semble avoir été le premier établissement religieux de la localité. De 1790 à 1795, Corps-Nuds devient un chef-lieu de canton qui regroupe Bourgbarré, Orgères, Saint-Erblon et Saint-Armel.

### Beschreibung

1550 wird eine Messestiftung erwähnt, die Jeanne Le Clerc, Dame von Grasbusson und Witwe von Thomas Touchais, "in einer der drei Kirchen der Pfarrei Cornuz" durchführte. Von diesen drei Kirchen kennt man Saint-Pierre und Trois-Maries; die dritte Kirche war vielleicht Saint-Julien, von der wir gleich sprechen werden, es sei denn, es handelte sich um ein Heiligtum, das der Überlieferung nach in der Nähe des Dorfes Abbaye existierte und von einigen als die erste Pfarrkirche von Cornuz angesehen wurde.

...

Im 17. Jahrhundert wird Corps-Nuds manchmal Cornut-les-Trois-Marie oder Corps-Nuds-les-Trois-Marie genannt, wegen der Kapelle Les Trois-Maries, die die erste religiöse Einrichtung des Ortes gewesen zu sein scheint. Von 1790 bis 1795 wurde Corps-Nuds zum Hauptort eines Kantons, der Bourgbarré, Orgères, Saint-Erblon und Saint-Armel umfasste.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/corps-nuds.htm>

<http://pecia.blog.tudchentil.org/2011/11/28/pierre-de-nantes-et-l-histoire-des-trois-maries-de-jean-de-venette-1357/>

## Fougères, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fougères</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35115</b>
<b>20ème siècle (1960+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 20' 35.38" N, 1° 11' 49.517" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine à Fougères, en Ille-et-Vilaine, en Bretagne, est rattachée à la paroisse La Visitation de Fougères sise dans les paroisses du Pays de Fougères dans le diocèse de Rennes. La chapelle est placée sous le patronage de sainte Madeleine.

[...]

#### **Fougères : l'église de la Madeleine va se refaire une beauté**

L'église Sainte-Madeleine va être fermée au public pendant cinq mois. Le temps de procéder à d'importants travaux de réfection.

Vendredi 25 octobre, au matin, une trentaine de paroissiens a participé au déménagement du mobilier de l'église Sainte-Madeleine de Fougères.

Pour cause, elle sera fermée au public pendant près de cinq mois.

Construit dans les années 1960, l'édifice religieux va subir d'importants travaux de réfection et de modernisation pour un montant de 330 000 €.

Le chantier majeur concerne la toiture qui doit être refaite entièrement. Les murs extérieurs en béton armé qui laissent apparaître des fissures et occasionnent des infiltrations ainsi que l'électricité et les plafonds vont être rénovés.

Ce chantier entre dans le cadre d'un projet d'avenir qui pourrait faire de cette église un centre paroissial de doyenné.

[...]

Chapelle Sainte-Madeleine de la 2e moitié du 20e siècle construite par le cabinet d'architecte Yves Perrin et Georges Martin. L'aménagement du chœur est réalisé par Yves Reignier (attributions par travaux historiques) .

#### **Période(s)**

Principale : 2e moitié 20e siècle

#### **Auteur**

Perrin Yves, architecte attribution par travaux historiques

#### **Description**

##### **Murs**

béton armé

##### **Toit**

matériau synthétique en couverture

#### **Plans**

plan centré

### **Couvertures**

toit en pavillon

### **Typologies**

série dite alvéolaire

### **Statut de la propriété**

propriété privée

## **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena in Fougères im Département Ille-et-Vilaine in der Bretagne gehört zur Pfarrei La Visitation de Fougères, die sich in den Pfarreien des Pays de Fougères in der Diözese Rennes befindet. Die Kapelle steht unter dem Patronat der Heiligen Magdalena.

[...]

### **Fougères: Die Magdalenenkirche wird neu gestaltet.**

Die Kirche St. Magdalena wird fünf Monate lang für die Öffentlichkeit geschlossen sein. In dieser Zeit werden umfangreiche Instandsetzungsarbeiten durchgeführt.

Am Freitagmorgen, den 25. Oktober, nahmen etwa 30 Gemeindemitglieder am Umzug des Mobiliars aus der Kirche St. Magdalena in Fougères teil.

Aus gutem Grund: Sie wird für fast fünf Monate für die Öffentlichkeit geschlossen sein.

Das in den 1960er Jahren erbaute Kirchengebäude wird für 330.000 € umfassend renoviert und modernisiert.

Die größte Baustelle betrifft das Dach, das vollständig erneuert werden muss. Die Außenwände aus Stahlbeton, die Risse aufweisen und zu Infiltrationen führen, sowie die Elektrik und die Decken sollen renoviert werden.

Diese Baustelle ist Teil eines Zukunftsprojekts, das die Kirche zu einem Gemeindezentrum des Dekanats machen könnte.

[...]

Kapelle St. Magdalena aus der 2. Hälfte des 20. Jahrhunderts, erbaut vom Architekturbüro Yves Perrin und Georges Martin. Die Gestaltung des Chors wurde von Yves Reignier vorgenommen (Zuweisung durch historische Arbeiten) .

### **Bauphasen**

Hauptsächlich: 2. Hälfte 20.

### **Architekt**

Perrin Yves, Architekt Zuteilung durch historische Arbeiten.

### **Beschreibung**

#### **Mauern**

Stahlbeton

#### **Dach**

synthetisches Material als Dacheindeckung

### **Grundriss**

zentrierter Grundriss

**Dacheindeckungen**

Pavillondach

**Typologien**

sogenannte Wabenserie

**Eigentumsstatus**

Privatbesitz

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/fougeres.htm>

[https://actu.fr/bretagne/fougeres\\_35115/travaux-leglise-madeleine-va-se-refaire-une-beaute\\_28973800.html](https://actu.fr/bretagne/fougeres_35115/travaux-leglise-madeleine-va-se-refaire-une-beaute_28973800.html)

<https://theodia.org/de?place=4247>

## Fougères, Anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fougères</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35115</b>
<b>12ème siècle (1347, à 1635)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 20' 51.81" N, 1° 11' 44.75" W]</b>

### Description

l'ancienne Maladrerie de la Madeleine, située route de Beaucé. Elle est fondée à la fin du XIIème siècle par Raoul II de Fougères. Sa chapelle primitive est remplacée par une nouvelle que Marc Gérard, administrateur de la léproserie, fait édifier en 1541 sur les ruines de la précédente. Elle est réunie au XVIIème siècle à l'hôpital Saint-Nicolas ;

Note : La maladrerie de Fougères, destinée à recevoir les malheureux atteints de la lèpre, fut fondée par le baron Raoul II vers la fin du XIIème siècle ; il l'établit à une petite distance de la ville, sur le chemin d'igné, au lieu qui porte encore aujourd'hui le nom de la Magdeleine. La terre de la Magdeleine, sur laquelle est bâtie la chapelle actuelle de ce nom, fut affectée à la dotation et à l'entretien de cet asile, auquel les seigneurs de Fougères donnèrent aussi le devoir de coutume ainsi que le droit de foire au jour de Sainte-Magdeleine, et enfin un droit d'usage dans leur forêt, consistant en 40 charretées de bois de chauffage chaque année. Cette léproserie fut d'abord desservie, semble-t-il, par les Chevaliers-Hospitaliers de Saint-Lazare, mais ceux-ci l'abandonnèrent de bonne heure. Ils furent remplacés par un prêtre, qui prit le nom de gouverneur et plus tard celui d'administrateur. Ce dernier était depuis le milieu du XIVème siècle nommé alternativement par le seigneur de Fougères et par les bourgeois de cette ville. Le premier de ces administrateurs dont le nom nous est parvenu fut Martin de la Couarde, qui vivait en 1346 ; le dernier fut Marc Girault, qui construisit la chapelle actuelle de la Magdeleine en 1541. Voici la Déclaration des biens de ce bénéfice que fit au roi, le 14 mai 1540, ce même Marc Girault : « Les lieu et domaines de la Magdeleine, situés ès paroisses de Saint Léonard de Fougères et de Lescousse, auquel lieu y a chapelle, maeson pour les pouvres lépreux et autres maesons de demeure », jardins, prés, champs, contenant le tout 43 journaux de terre, sis proche la rivière de Couasnon ; — le fief du bourg Saint-Léonard, à Fougères, — le fief de la Pissotière, en Laignelet, — 10 mines de froment dues par le seigneur de Fougères, — « les coutumes sur les bestes et marchandises à la foire qui se tient audit lieu en la feste de sainte Magdeleine », — 40 charretées de bois dans la forêt de Fougères « pour le chauffage dudit administrateur et pour celuy des pouvres lépreux qui affluent chacun jour à ladicté maladrerie, et aussi pour le métayer demeurant audit lieu de la Magdeleine », — le râtelage des foins des Prés-au-Duc, appartenant à la seigneurie de Fougères, « lequel foing est pour donner aux chevaux des pouvres mallades et lépreux de ladite maladrerie » (Archives départementales de la Loire-Inférieure). En conséquence de l'édit royal de 1560, la léproserie de Sainte-Magdeleine fut unie à l'hôpital Saint-Nicolas, mais la chapelle continua d'être desservie par un chapelain particulier ; elle était, en effet, fondée de deux messes par semaine, l'une le dimanche et l'autre le vendredi. En 1674, les Chevaliers de l'Ordre de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare réclamèrent à l'Hôtel-Dieu de Fougères la terre de la Magdeleine, comme leur appartenant à titre de léproserie. L'affaire fut portée devant la Cour de l'Arsenal, à Paris, et soutenue par les administrateurs de l'hospice. La Cour prononça en faveur des Chevaliers, mais l'administration obtint leur désistement moyennant une rente de 150 livres qu'elle les autorisa à prendre sur la terre



de l'Aumônerie et l'affranchissement qu'elle leur accorda de toutes les fondations qui étaient attachées à la possession de la Magdeleine (M. Maupillé, Histoire ms. de la paroisse de Saint-Léonard de Fougères). La chapelle de la Magdeleine est encore debout à la fin du XIXème siècle, quoique abandonnée ; on y remarque une porte en accolade et des fenêtres flamboyantes qui rappellent l'époque de sa reconstruction, c'est-à-dire le XVIème siècle (abbé Guillotin de Corson).

## Beschreibung

die ehemalige Maladrerie de la Madeleine, die sich auf der Route de Beaucé befindet. Sie wurde Ende des 12. Jahrhunderts von Raoul II. von Fougères gegründet. Die ursprüngliche Kapelle wurde durch eine neue ersetzt, die Marc Gérard, der Verwalter des Leprakrankenhauses, 1541 auf den Ruinen der alten Kapelle errichten ließ. Im 17. Jahrhundert wurde sie mit dem Krankenhaus Saint-Nicolas zusammengelegt;

Anmerkung: Die Krankenstation von Fougères, die dazu bestimmt war, unglückliche Menschen mit Lepra aufzunehmen, wurde von Baron Raoul II. gegen Ende des 12. Jahrhunderts gegründet; er richtete sie in geringer Entfernung von der Stadt am Weg nachigné ein, an dem Ort, der noch heute den Namen Magdeleine trägt. Das Land der Magdeleine, auf dem die heutige Kapelle dieses Namens errichtet wurde, wurde für die Ausstattung und den Unterhalt dieses Asyls verwendet, dem die Herren von Fougères auch die Gewohnheitspflicht sowie das Recht auf einen Jahrmarkt am Tag der Heiligen Magdeleine und schließlich ein Nutzungsrecht in ihrem Wald gaben, das aus 40 Wagenladungen Brennholz pro Jahr bestand. Die Leprakolonie wurde anscheinend zunächst von den Hospitalrittern von Saint-Lazare betreut, die sie jedoch frühzeitig verließen. An ihre Stelle trat ein Priester, der den Namen Gouverneur und später den des Verwalters annahm. Letzterer wurde seit der Mitte des 14. Jahrhunderts abwechselnd vom Herrn von Fougères und von den Bürgern dieser Stadt ernannt. Der erste dieser Verwalter, dessen Name uns überliefert ist, war Martin de la Couarde, der 1346 lebte; der letzte war Marc Girault, der 1541 die heutige Kapelle der Magdeleine erbaute. Die Erklärung der Güter dieses Benefiziums, die Marc Girault dem König am 14. Mai 1540 vorlegte, lautet wie folgt: "Les lieu et domaines de la Magdeleine, situés ès paroisses de Saint Léonard de Fougères et de Lescousse, auquel lieu y y a chapelle, maeson pour les puvres leépreux et autres maesons de demeure", jardins, prés, champs, contenant tout le tout 43 journaux de terre, sis proche la rivière de Couason; - das Lehen des Dorfes Saint-Léonard in Fougères, - das Lehen der Pissotière in Laignelet, - 10 Minen Weizen, die der Herr von Fougères schuldet, - "die Gewohnheiten auf Vieh und Waren auf der Messe, die an diesem Ort in der Feste der heiligen Magdalena stattfindet", - 40 Wagen Holz im Wald von Fougères "für die Heizung des Verwalters und für die Heizung der Leprakranken, die jeden Tag in die genannte Krankenstation kommen", - 40 Wagen Holz im Wald von Fougères "für die Heizung des Verwalters und der Leprakranken, die jeden Tag in die genannte Krankenstation kommen, und auch für den Pächter, der in dem Ort Magdeleine wohnte", - Heuharke von Prés-au-Duc, die der Herrschaft Fougères gehörte, "die den Pferden der kranken und leprakranken Kinder der genannten Krankenstation gegeben werden soll" (Archives départementales de la Loire-Inférieure). Infolge des königlichen Edikts von 1560 wurde die Leprakolonie Sainte-Magdeleine mit dem Krankenhaus Saint-Nicolas vereinigt, aber die Kapelle wurde weiterhin von einem Privatkanoniker betreut; sie wurde nämlich mit zwei Messen pro Woche, eine am Sonntag und eine am Freitag, begründet. 1674 forderten die Ritter des Ordens von Notre-Dame-du-Mont-Carmel und Saint-Lazare vom Hôtel-Dieu de Fougères das Land der Magdeleine zurück, da es ihnen als Leprakolonie gehörte. Der Fall wurde vor das Gericht des Arsenals in Paris gebracht und von den Verwaltern des Hospizes unterstützt. Das Gericht entschied zugunsten der Ritter, aber die Verwaltung erreichte, dass sie sich zurückzogen, indem sie ihnen eine Rente von 150 Livres aus dem Land der Aumônerie gewährte und sie von allen Stiftungen befreite, die mit dem Besitz der Magdalena verbunden waren (M. Maupillé, Histoire ms. de la paroisse de Saint-Léonard de Fougères). Am Ende des 19. Jahrhunderts steht die Kapelle der Magdeleine noch, obwohl sie verlassen ist; man bemerkt eine Tür mit geschweiften Klammern und flamboyante

Fenster, die an die Zeit ihres Wiederaufbaus, d. h. das 16. Jahrhundert, erinnern (Abbé Guillotin de Corson).

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/fougeres.htm>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_03124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_03124)

## Grand-Fougeray, Anc. Chapelle et Léproserie Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grand-Fougeray</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle et Léproserie Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Redon</b>
	Code postal:	<b>35390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35124</b>
<b>17ème siècle (1648)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 43' 20.921" N, 1° 43' 54.448" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle Sainte-Magdeleine, aujourd'hui disparue. Une maladrerie y est attestée en 1648, puis incendiée vers 1835. Il s'agit d'une vieille chapelle voisine de l'ancienne cure de Fougeray, devenue au XVIIIème siècle une sorte de chapelle privée à l'usage des recteurs, mais possédée néanmoins et entretenue jadis par les paroissiens.

...

L'ancienne léproserie de la Magdeleine. A peu de distance de la ville et du château de Fougeray, mais isolée sur une colline, se trouvait la chapelle de Sainte-Magdeleine. Il est évident que ce fut, à l'origine, une léproserie ou maladrerie construite par les seigneurs de Fougeray. A côté existait dans les derniers siècles la cure de cette paroisse, et les recteurs du lieu avaient coutume de se servir de cette chapelle comme d'un sanctuaire privé, quoiqu'elle appartînt à la fabrique. Nous sommes porté à croire que la cure de Fougeray dont nous parlons était primitivement la léproserie elle-même. Lorsque la lèpre disparut de nos contrées, les seigneurs de Fougeray auraient dans ce cas donné au général de la paroisse les bâtiments et la chapelle destinés aux lépreux, et le général les aurait affectés au logement du recteur. On rencontre ailleurs des preuves de transformation semblables. La chapelle de la Magdeleine, vendue nationalement en 1792 et sécularisée, a été détruite par un incendie vers la fin du XIXème siècle (Pouillé de Rennes).

### Beschreibung

Die ehemalige Kapelle St. Magdalena die heute nicht mehr existiert. Hier wurde 1648 eine Krankenstation nachgewiesen, die um 1835 niedergebrannt wurde. Es handelt sich um eine alte Kapelle in der Nähe des ehemaligen Pfarrhauses von Fougeray, die im 18. Jahrhundert zu einer Art Privatkapelle für die Rektoren wurde, aber dennoch früher von den Gemeindegliedern besessen und unterhalten wurde.

...

Das ehemalige Leprosenhaus der Magdalena. Nicht weit von der Stadt und dem Schloss Fougeray entfernt, aber isoliert auf einem Hügel, befand sich die Kapelle der Heiligen Magdalena. Es ist offensichtlich, dass es sich ursprünglich um ein Leprosenhaus oder eine Krankenstation handelte, die von den Herren von Fougeray errichtet wurde. Daneben existierte in den letzten Jahrhunderten die Pfarrei dieser Gemeinde, und die Rektoren des Ortes pflegten diese Kapelle wie ein privates Heiligtum zu nutzen, obwohl sie der Fabrik gehörte. Wir sind geneigt zu glauben, dass die Pfarrstelle von Fougeray, von der wir sprechen, ursprünglich das Leprosenhaus selbst war. Als die Lepra in unserer Gegend verschwand, hätten die Herren von Fougeray in diesem Fall die Gebäude und die Kapelle für die Leprakranken dem General der Pfarrei geschenkt, und der General hätte sie als Wohnung für den Rektor verwendet. Ähnliche Umwandlungsbelege finden sich auch anderswo. Die Kapelle der Magdeleine, die 1792 national verkauft und säkularisiert wurde, wurde gegen Ende des 19. Jahrhunderts durch einen Brand zerstört (Pouillé de Rennes).

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/grand-fougeray.htm>

## Guipry-Chaumeray, Chapelle de Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Guipry-Chaumeray</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Redon</b>
	Code postal:	<b>35480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35129</b>
<b>15ème siècle (1475)</b>	Coordonnées:	<b>47° 52' 51.373" N, 1° 51' 38.988" W</b>

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine (XVII-XVIIIème siècle). Cette chapelle est mentionnée en 1475. En ruine en 1678, cette chapelle est considérée comme frairienne en 1727. Elle se trouvait dans le fief de Chaumeray, dont les seigneurs, Jean de Mallecavelle et Jeanne de Trécesson, sa femme, déclarèrent en 1475 avoir « tous les droits honorifiques en icelle chapelle ». Jean d'Acigné ayant vendu Chaumeray en 1569 à Raoul Pigeault, nous voyons en 1678 Jean Pigeault, seigneur de la Melatière, revendiquer ses droits de prééminence « en la chapelle sise au village de Chaumeray, qui consiste en un chanceau couvert et une nef découverte et ruinée » (Archives Nationales, P. 1714). A la fin du XIXème siècle, cette chapelle est entretenue et desservie régulièrement par un vicaire de Guipry (Pouillé de Rennes). Elle est restaurée en 1837.

[...]

Le manoir de Chaumeray, situé route de Guignen. Il possédait jadis une chapelle privée dédiée à Sainte-Madeleine et devenue ensuite frairienne.

### Beschreibung

Die Kapelle Sainte-Madeleine (XVII-XVIII. Jahrhundert). Diese Kapelle wurde 1475 erwähnt. Im Jahr 1678 war sie eine Ruine, 1727 galt sie als Bruderschaftskapelle. Sie befand sich im Lehen Chaumeray, dessen Herren, Jean de Mallecavelle und Jeanne de Trécesson, seine Frau, 1475 erklärten, dass sie "alle Ehrenrechte in dieser Kapelle" hätten. Nachdem Jean d'Acigné Chaumeray 1569 an Raoul Pigeault verkauft hatte, sahen wir 1678, wie Jean Pigeault, Herr von La Melatière, seine Vorrangrechte "in der Kapelle im Dorf Chaumeray, die aus einem überdachten Vorraum und einem offenen und ruinierten Kirchenschiff besteht" (Archives Nationales, P. 1714) einforderte. Jahrhunderts wurde diese Kapelle regelmäßig von einem Vikar aus Guipry gepflegt und betreut (Pouillé de Rennes). Sie wurde 1837 restauriert.

[...]

Das Herrenhaus von Chaumeray, das sich auf der Route de Guignen befindet. Es besaß früher eine Privatkapelle, die der Heiligen Magdalena gewidmet war und später fraternisiert wurde.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/guipry.htm>

## Longaulnay, Anc. Léproserie et Hospice de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Longaulnay</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Léproserie et Hospice de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35156</b>
<b>12ème siècle (1164, à &lt;1727)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 32.922" N, 1° 56' 24.997" W]</b>

### Description

Une maladrerie se trouvait autrefois au lieu-dit La Madeleine. A noter que le Village de la Barre pourrait être l'emplacement du château primitif de Bécherel. Le Prieuré de Saint-Jacques est fondé en 1164 ou 1167 près de l'emplacement de ce château. Sa chapelle est convertie en cellier. Le prieuré avait un colombier et possédait jadis un droit de haute justice.

...

L'ancien Hospice de la Madeleine, situé route de Dinan à la Chapelle-Chaussée. Il s'agit d'une ancienne léproserie. Sa chapelle était en ruines dès 1727.

### Beschreibung

Eine Krankenstation befand sich früher im Ort La Madeleine. Es ist anzumerken, dass das Village de la Barre der Standort des ursprünglichen Schlosses von Bécherel sein könnte. Das Priorat Saint-Jacques wurde 1164 oder 1167 in der Nähe des Standorts dieser Burg gegründet. Seine Kapelle wurde in einen Weinkeller umgewandelt. Das Priorat hatte einen Taubenschlag und besaß früher ein Recht auf hohe Gerichtsbarkeit.

...

Das ehemalige Hospice de la Madeleine, das sich auf der Route de Dinan in La Chapelle-Chaussée befindet. Es handelt sich um ein ehemaliges Leprosenhaus. Seine Kapelle war bereits 1727 eine Ruine.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/longaulnay.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Longaulnay>

## Mondevert, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mondevert</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35183</b>
<b>11ème siècle (1845)</b>	Coordonnées:	<b>48° 5' 1.932" N, 1° 5' 56.929" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine (1845). Dédiée à sainte Marie-Madeleine, l'église de Mondevert a été presque entièrement rebâtie en 1845 ; le chœur seul est relativement ancien, mais sans aucun style. L'édifice, formant une croix, a été restauré à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle ; le clocher, placé au bas de la nef, est une imitation de celui d'Etrelles. En 1777, Georges Roger, prieur-recteur de Bréal-sous-Vitré, accorda à l'église de Mondevert une partie des reliques des SS. Valens, Justin, Vénérand et Victorin, que venait de recevoir sa propre église ; elles furent solennellement transférées en l'église de Mondevert, le 22 juin 1777, par M. de Gennes, ancien recteur de Vitré (Pouillé de Rennes). L'autel, situé dans le bras Sud du transept, date du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le retable du maître-autel date de 1845.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Marie-Madeleine (Mondevert)

#### Localisation

Bretagne ; Ille-et-Vilaine (35) ; Mondevert

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Ille-et-Vilaine

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière, enclos

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

Limite 11<sup>e</sup> siècle

12<sup>e</sup> siècle (détruit)

2<sup>e</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle

**Siècle de campagne secondaire de construction**

2e quart 20e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1847

**Commentaires concernant la datation**

Daté par travaux historiques, porte la date

**Description historique**

L'église, construite par Rivalon, prieur de Sainte-Croix de Vitré vers 1090, est une trève d'Erbrée jusqu'en 1803. Fermée en 1807 par arrêté du préfet, elle est de nouveau ouverte et érigée en chapelle vicariale en 1832, puis en église paroissiale en 1839 par ordonnance royale. Elle est entièrement rebâtie entre 1845 et 1847 (date portée sur le clocher) sauf le chœur. En 1937, travaux de réparation de la chambre du beffroi et reprise du portail occidental.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Schiste, quartzite, granite, enduit partiel, appareil mixte, moellon

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Fausse voûte en berceau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans, flèche polygonale, noue, pignon couvert, pignon découvert, croupe polygonale

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Murs en appareil mixte de schiste et quartzite. Entourage des baies en granite.

**Commentaires d'usage régional**

Clocher en façade ; chevet plat

**Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena (1845). Die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kirche von Mondevert wurde 1845 fast vollständig neu errichtet; nur der Chor ist relativ alt, aber ohne jeden Stil. Das Gebäude, das ein Kreuz bildet, wurde Ende des 19. Jahrhunderts restauriert; der Glockenturm, der sich am unteren Ende des Kirchenschiffs befindet, ist eine Nachahmung des Glockenturms von Etreilles. Im Jahr 1777 gewährte Georges Roger, Prior-Rektor von Bréal-sous-Vitré, der Kirche von Mondevert einen Teil der Reliquien der SS. Valens, Justin, Vénérand und Victorin, die seine eigene Kirche erhalten hatte; sie wurden am 22. Juni 1777 von Herrn de Gennes,



dem ehemaligen Rektor von Vitré, feierlich in die Kirche von Mondevert überführt (Pouillé de Rennes). Der Altar, der sich im südlichen Arm des Querschiffs befindet, stammt aus dem 18. Jahrhundert. Das Altarbild des Hauptaltars stammt aus dem Jahr 1845.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine (Mondevert)

### **Standort**

Bretagne; Ille-et-Vilaine (35); Mondevert

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Ille-et-Vilaine

### **Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

### **Nicht untersuchte Elemente**

Friedhof, Einfriedung

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphasen**

Ende 11. Jh.

12. Jh. (zerstört)

2. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Sekundäre Bauphase**

2. Viertel 20. Jahrhundert

### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1847

### **Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten, trägt das Datum

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche wurde von Rivalon, dem Prior von Sainte-Croix de Vitré, um 1090 erbaut und war bis 1803 eine Breve von Erbrée. Sie wurde 1807 durch einen Erlass des Präfekten geschlossen, wieder geöffnet und 1832 zur Vikariatskapelle und 1839 durch eine königliche Verordnung zur Pfarrkirche erhoben. Zwischen 1845 und 1847 (Datum auf dem Glockenturm) wurde sie mit Ausnahme des Chors vollständig wiederaufgebaut. Im Jahr 1937 wurden Reparaturarbeiten an der Kammer des Glockenturms durchgeführt und das Westportal wieder aufgenommen.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Schiefer, Quarzit, Granit, teilweise verputzt, gemischter Apparat, Bruchstein.

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Falsches Tonnengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach, polygonale Pfeilspitze, Kehle, gedeckter Giebel, offener Giebel, polygonaler Walm.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Mauern aus gemischten Apparaten aus Schiefer und Quarzit. Umrandung der Buchten aus Granit.

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm an der Fassade; flaches Kopfbauwerk

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/mondevert.htm>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00130885>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Mondevert](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Mondevert)

## Rennes, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rennes</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Léproserie</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Rennes</b>
	Code postal:	<b>35000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35268</b>
<b>10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 7' 2.431" N, 1° 42' 27.072" W]</b>

### Description

La chapelle, aujourd'hui détruite, était le seul vestige du plus ancien établissement hospitalier de Rennes, dont aucun document figuré ne permet de proposer une restitution avant le 15e siècle. Cependant, le plan de la chapelle, à deux vaisseaux, peut laisser supposer que c'était la disposition d'origine, avant son extension. La similitude formelle entre les chapelles et les premières salles des malades pourrait être à l'origine de sa transformation en chapelle, comme c'est le cas de l'hôpital Sainte-Anne (détruit).

Cette fondation comtale est située à l'écart de la ville, comme c'est également le cas à Dol-de-Bretagne. La léproserie sera abandonnée, au 16e siècle, au moment de la fondation du lazaret, plus proche de la ville, mais la chapelle, reconstruite aux 15e et 16e siècles, restera un élément fédérateur du faubourg qui prendra un développement important après la construction de la voie ferrée, sous l'impulsion de l'entrepreneur Vaudois.

Son affectation à usage de chapelle, mutation fréquente des hôpitaux dont on ne conserve que le lieu de culte, explique sa restauration, en 1877, qui succède à l'abandon du projet de construction d'une nouvelle église, dans le lotissement Vaudois.

On signalera également que le projet de reconstruction de 1489 mentionne une maison à porche, illustrant un type de maison urbaine très fréquent au Moyen Age, dont il ne reste plus d'exemple à Rennes.

Le cadastre de 1842 (doc. 1) figure une ancienne chapelle de plan rectangulaire à deux vaisseaux. La façade sud est flanquée de quatre contreforts. Les cartes postales du début du 20e siècle (doc. 2 et 3) permettent d'apercevoir un clocher mur sommant la façade occidentale. Selon Guillotin de Corson, l'ancienne église paroissiale dédiée à Notre-Dame, Marie-Madeleine et Saint-Lazare devient le sanctuaire de la léproserie fondée à la fin du 10e siècle par les vicomtes de Rennes et reconstruite en 1489 par Michel Mesguer, pour la Communauté de ville. Un projet d'agrandissement est mis en adjudication, l'année suivante : "La dite maison devant être à deux estres, chacun de 24 pieds de long et de laize de 16 pieds [...] puis sera fait sur le devant des dits deux estres de maison, devers le pavé, une galerie sortante de 6 pieds de large, en la longueur de la dite maison, qui sera portée sur cinq pots, quels pots seront portés sur muraille ; outre seront faites marches pour entrer en ladite galerie, qui seront en pierre d'Orgères." Le projet trop coûteux ne sera pas réalisé mais une construction plus modeste sera effectivement exécutée, comme le signale un document de 1536 mentionné, qui constitue le dernier témoignage de son activité. La chapelle, aujourd'hui disparue, avait été reconstruite au 15e siècle (bas de la nef), au début du 16e siècle (haut de la nef et chevet), aux 17e et 18e siècles (façade occidentale). Sécularisée après la Révolution, elle fut restaurée et bénite en 1877 par le cardinal Brossays-Saint-Marc.

### Périodes(s)

Principale : 4e quart 15e siècle

Principale : 1er quart 16e siècle  
 Principale : 17e siècle  
 Principale : 18e siècle  
 Secondaire : 4e quart 19e siècle

### **Description**

#### **État de conservation**

détruit

### **Beschreibung**

Die heute zerstörte Kapelle war das einzige Überbleibsel der ältesten Krankenhauseinrichtung von Rennes, für die es keine bildlichen Dokumente gibt, die eine Wiederherstellung vor dem 15. Jahrhundert vorschlagen. Der Grundriss der Kapelle mit zwei Schiffen kann jedoch vermuten lassen, dass dies die ursprüngliche Anordnung vor ihrer Erweiterung war. Die formale Ähnlichkeit zwischen den Kapellen und den ersten Krankensälen könnte der Grund dafür gewesen sein, dass sie in eine Kapelle umgewandelt wurde, wie im Fall des (zerstörten) Hospitals Sainte-Anne. Diese gräfliche Stiftung befindet sich außerhalb der Stadt, wie es auch in Dol-de-Bretagne der Fall ist. Jahrhundert aufgegeben, als das näher an der Stadt gelegene Lazarett gegründet wurde. Die im 15. und 16. Jahrhundert wiederaufgebaute Kapelle blieb jedoch ein verbindendes Element des Vororts, der sich nach dem Bau der Eisenbahnlinie auf Betreiben des Unternehmers Vaudois stark entwickelte.

Die Nutzung als Kapelle, die häufig bei Krankenhäusern vorkommt, bei denen nur das Gotteshaus erhalten bleibt, erklärt ihre Restaurierung im Jahr 1877, nachdem das Projekt zum Bau einer neuen Kirche in der Siedlung Vaudois aufgegeben worden war.

Im Wiederaufbauprojekt von 1489 wird ein Haus mit Vorhalle erwähnt, das einen im Mittelalter sehr häufigen Typus von Stadthäusern darstellt, für den es in Rennes kein Beispiel mehr gibt.

Im Kataster von 1842 (Dok. 1) ist eine ehemalige Kapelle mit rechteckigem Grundriss und zwei Schiffen abgebildet. Die Südfassade wird von vier Strebepfeilern flankiert. Auf Postkarten vom Anfang des 20. Jahrhunderts (Dok. 2 und 3) ist ein Glockenturm zu sehen, der die Westfassade krönt. Laut Guillotin de Corson wurde die ehemalige Pfarrkirche, die Unserer Lieben Frau, Maria Magdalena und Saint-Lazare gewidmet war, zum Heiligtum der Leprakolonie, die Ende des 10. Jahrhunderts von den Vicomtes de Rennes gegründet und 1489 von Michel Mesguer im Auftrag der Stadtgemeinschaft umgebaut wurde. Im folgenden Jahr wurde ein Erweiterungsprojekt ausgeschrieben: "La dite maison devant être à deux estres, chacun de 24 pieds de long et de la laize de 16 pieds [...] puis sera fait sur le devant des dits deux estres de maison, devers le pavé, une galerie sortant de 6 pieds de large, en la longueur de la dite maison, qui sera portée sur cinq pots, quels pots seront portés sur muraille; outre seront faites marches pour entrer en ladite galerie, qui seront en pierre d'Orgères" (Das besagte Haus muss zwei Stockwerke groß sein, jedes 24 Fuß lang und 16 Fuß breit [...]). Das zu kostspielige Projekt wurde nicht verwirklicht, aber ein bescheideneres Bauwerk wurde tatsächlich ausgeführt, wie aus einem erwähnten Dokument von 1536 hervorgeht, das das letzte Zeugnis seiner Tätigkeit darstellt. Die heute nicht mehr existierende Kapelle war im 15. Jahrhundert (unteres Kirchenschiff), Anfang des 16. Jahrhunderts (oberes Kirchenschiff und Kuppel) sowie im 17. und 18. Jahrhundert (Westfassade) umgebaut worden. Nach der Revolution wurde sie säkularisiert, restauriert und 1877 von Kardinal Brossays-Saint-Marc geweiht.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

4. Viertel 15. Jahrhundert  
 1. Viertel 16. Jahrhundert

17. Jahrhundert  
18. Jahrhundert

**Sekundärbauphase**

4. Viertel 19. Jahrhundert

**Beschreibung**

**Zustand der Erhaltung**

zerstört

**Sources**

<http://inventaire-patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/leproserie-puis-chapelle-de-la-madeleine/949cd96b-fdec-48c8-969c-74c5ec1e71b8>

## Rennes, Tour de la Madeleine du anc. château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rennes</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Tour de la Madeleine du anc. château</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Rennes</b>
	Code postal:	<b>35000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35268</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 7' 2.431" N, 1° 42' 27.072" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Saint-Broladre, Anc. Chapelle Notre Dame de la Madeleine du Léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Broladre</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Notre Dame de la Madeleine du Léproserie</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35250</b>
<b>13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 35' 12.869" N, 1° 39' 24.235" W]</b>

### Description

L'ancienne Chapelle Notre-Dame de la Madeleine, située au-dessus du Village de Lourme. Cette chapelle dépendait autrefois d'une léproserie. Au XVIIème siècle on signale en Saint-Broladre, au-dessus du village de Lourme, « une pièce de terre appelée la Magdeleine », et dans l'enceinte de laquelle se trouvait une chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Ce devait être les derniers vestiges de l'hôpital ou plutôt de la léproserie dont la tradition locale garde souvenir. Une charte du commencement du XIIIème siècle est au reste plus explicite : à cette époque, il y avait en Saint-Broladre une chapelle fondée de messes, dont le chapelain devait prendre soin des lépreux de la paroisse. Ce prêtre jouissait, en conséquence, d'une portion de dîmes que voulut reprendre l'abbaye du Mont Saint-Michel ; mais les lépreux et leur chapelain en appelèrent à Rome, et l'évêque de Dol, chargé de régler cette affaire, décida que les lépreux conserveraient cette dîme, mais paieraient chaque année 5 sols à l'abbé du Mont Saint-Michel, au mois de septembre, et que cet abbé aurait le droit de présenter leur chapelain (Archives paroissiales et Pouillé de Rennes).

### Beschreibung

Die alte Kapelle Notre-Dame de la Madeleine, die sich oberhalb des Dorfes Lourme befindet. Diese Kapelle war früher von einem Leprosenhaus abhängig. Jahrhundert wird in Saint-Broladre, oberhalb des Dorfes Lourme, "ein Stück Land namens Magdalena" erwähnt, innerhalb dessen Mauern sich eine Kapelle befand, die der Heiligen Jungfrau gewidmet war. Dies waren wohl die letzten Überreste des Krankenhauses oder vielmehr der Leprakolonie, an die sich die örtliche Tradition erinnert. Eine Urkunde vom Anfang des 13. Jahrhunderts ist im Übrigen deutlicher: Zu dieser Zeit gab es in Saint-Broladre eine Kapelle, die mit Messen begründet wurde und deren Kaplan sich um die Leprakranken der Gemeinde kümmern sollte. Dieser Priester genoss folglich einen Teil des Zehnten, den die Abtei von Mont Saint-Michel übernehmen wollte ; Aber die Leprakranken und ihr Kaplan appellierten an Rom, und der Bischof von Dol, der mit der Regelung dieser Angelegenheit beauftragt wurde, entschied, dass die Leprakranken diesen Zehnten behalten sollten, aber jedes Jahr im September 5 Sols an den Abt von Mont Saint-Michel zahlen sollten, und dass dieser Abt das Recht haben sollte, ihren Kaplan vorzustellen (Archives paroissiales et Pouillé de Rennes).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-broladre.htm>

## Saint-Malo, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine-et-St.-Laurent de Saint-Servan

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Malo-Saint-Servan</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine-et-St.-Laurent de Saint-Servan</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35288</b>
<b>16ème siècle (&lt;1563, à 1795)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 38' 7.609" N, 2° 1' 34.136" W ]</b>

### Description

L'ancienne Chapelle de la Madeleine, située route de Saint-Jouan-des-Guérets. Cette chapelle semble marquer l'emplacement d'une ancienne maladrerie. Elle a été reconstruite en 1746, puis sécularisée. Son abside est à pans coupés. Il est d'autant plus probable que la chapelle Sainte-Magdeleine, en la paroisse de Saint-Servan, eut une léproserie pour origine, que nous ne connaissons point d'autre trace aux environs de Saint-Malo d'établissement ancien de ce genre. Toutefois, nous ignorons l'histoire de cette maladrerie ; dès 1563, ce n'était plus qu'une chapelle dotée de 72 livres, à charge de deux messes par semaine, que résigna Guillaume du Rochier en faveur de Guillaume Frète. Du temps du chapelain Guy Patin, la Magdeleine, tombant de vétusté, fut reconstruite et bénite solennellement, le 14 juillet 1746, par Nicolas du Fresne-Marion, chanoine de Saint-Malo (Abbé Manet, Grandes recherches ms.). Très-fréquentée durant le moyen-âge, située au bord du grand chemin de Saint-Jouan, et dédiée à sainte Magdeleine et à saint Laurent, la chapelle dont nous parlons voyait souvent jadis se réunir dans son enceinte le clergé de Saint-Servan, qui y venait en station ; de nombreuses assemblées s'y tenaient aussi aux dimanches les plus proches des deux fêtes patronales. Ses derniers chapelains furent Georges Grée (1774) et François Morin (1781). Elle est vendue nationalement en 1795 (Pouillé de Rennes).

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalena-Kapelle, die sich auf der Route de Saint-Jouan-des-Guérets befindet. Diese Kapelle scheint den Standort einer ehemaligen Krankenstation zu markieren. Sie wurde 1746 umgebaut und später säkularisiert. Ihre Apsis ist abgeschrägt. Es ist umso wahrscheinlicher, dass die Kapelle St. Magdalena in der Pfarrei Saint-Servan ihren Ursprung in einem Leprosenhaus hatte, da wir in der Umgebung von Saint-Malo keine weiteren Spuren einer solchen Einrichtung kennen. Wir wissen jedoch nichts über die Geschichte dieser Krankenstation. 1563 war sie nur noch eine Kapelle, die von Guillaume du Rochier zugunsten von Guillaume Frète mit 72 Pfund dotiert wurde und zwei Messen pro Woche zu lesen hatte. Zur Zeit des Kaplans Guy Patin wurde die Magdeleine, die aus Altersschwäche fiel, wieder aufgebaut und am 14. Juli 1746 von Nicolas du Fresne-Marion, Kanoniker von Saint-Malo, feierlich gesegnet (Abbé Manet, Grandes recherches ms.). Die im Mittelalter stark frequentierte Kapelle, die am Rand des großen Weges nach Saint-Jouan liegt und der Heiligen Magdalena und dem Heiligen Laurentius geweiht ist, sah früher oft die Geistlichkeit von Saint-Servan, die dort Station machte, in ihren Mauern versammelt; auch an den Sonntagen, die den beiden Schutzpatronfesten am nächsten lagen, wurden dort zahlreiche Versammlungen abgehalten. Die letzten Kapläne waren Georges Grée (1774) und François Morin (1781). Im Jahr 1795 wurde die Kirche auf nationaler Ebene verkauft (Pouillé de Rennes).



**Sources**

<http://www.infobretagne.com/saint-servan-sur-mer.htm>

<http://www.infobretagne.com/saint-malo.htm>

## Saint-Méloir-des-Ondes, Chapelle et Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Méloir-des-Ondes</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35299</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1557)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 38' 14.82" N, 1° 54' 13.532" W]</b>

### Description

L'ancienne Chapelle de la Madeleine, située jadis route Paramé et aujourd'hui disparue. On y a exhumé vers 1850 de nombreux ossements. Elle occupait l'emplacement actuel de la Maison du Carrouge et semble avoir dépendue à l'origine d'une léproserie. La chapelle de la Madeleine ou Magdeleine, située en Saint-Méloir-des-Ondes, dans les terres et à côté d'un ruisseau, était vraisemblablement une léproserie au moyen-âge. Elle devint par la suite des temps un simple bénéfice que possédaient au XVIème siècle Olivier du Pré, remplacé en 1557 par Jean Régnaud, et en 1560 par autre Olivier du Pré. Le dernier chapelain, Joseph Radon, déclara en 1790 que son bénéfice de la Magdeleine consistait en la chapelle de ce nom, fondée d'une messe chaque samedi, — en 12 journaux de terre, estimés 300 livres de revenu, — et en la moitié des oblations, qui n'atteignait que 3 livres (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 9 G, 20). La chapelle de Sainte-Magdeleine n'existe plus, mais elle a laissé son nom au village au milieu duquel elle se trouvait ; on voit encore la fontaine qui avoisinait le petit sanctuaire, et jadis se tenait à côté, à la fête de la Magdeleine, une foire qui rappelait l'antique dévotion des habitants pour ce lieu ; cette foire a été transférée à la fin du XIXème siècle au bourg de Saint-Méloir-des-Ondes (Pouillé de Rennes).

...

La fontaine située près de l'ancienne chapelle frairienne de la Madeleine.

### Beschreibung

Die ehemalige Kapelle Chapelle de la Madeleine, die sich einst in der Route Paramé befand und heute nicht mehr existiert. Um 1850 wurden dort zahlreiche Knochen ausgegraben. Sie befand sich an der Stelle, an der heute das Maison du Carrouge steht, und scheint ursprünglich von einer Leprakolonie abhängig gewesen zu sein. Die Kapelle der Magdalena oder Magdeleine, die sich in Saint-Méloir-des-Ondes auf dem Land und neben einem Bach befindet, war im Mittelalter wahrscheinlich ein Leprosenhaus. Später wurde es zu einer einfachen Pfründe, die im 16. Jahrhundert Olivier du Pré gehörte und 1557 von Jean Régnaud und 1560 von einem anderen Olivier du Pré ersetzt wurde. Der letzte Kaplan, Joseph Radon, erklärte 1790, dass sein Benefizium der Magdalena aus der Kapelle dieses Namens bestand, die jeden Samstag mit einer Messe begründet wurde, - aus 12 Tagebüchern Land, deren Einkommen auf 300 Pfund geschätzt wurde, - und aus der Hälfte der Oblationen, die nur 3 Pfund betrug (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 9 G, 20). Die Kapelle von St. Magdalena existiert nicht mehr, aber sie hat ihren Namen dem Dorf hinterlassen, in dessen Mitte sie sich befand; man sieht noch den Brunnen, der an das kleine Heiligtum angrenzte, und früher fand daneben am Magdalenen-Fest ein Jahrmarkt statt, der an die alte Verehrung der Einwohner für diesen Ort erinnerte; dieser Jahrmarkt wurde Ende des 19. Jahrhunderts in den Marktflecken Saint-Méloir-des-Ondes verlegt (Pouillé de Rennes).

...

Der Brunnen in der Nähe der ehemaligen Fraternalistenkapelle der Magdalena.

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/saint-meloir-des-ondes.htm>

## Saint-Ouen-la-Rouërie, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Ouen-la-Rouërie</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35303</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 27' 47.027" N, 1° 26' 35.938" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine, aujourd'hui disparue et située jadis près du Pont à la Malade. Son nom semble rappeler une ancienne léproserie.

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalena-Kapelle, die heute nicht mehr existiert und früher in der Nähe der Pont à la Malade stand. Ihr Name scheint an ein ehemaliges Leprosenhaus zu erinnern.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-ouen-la-rouerie.htm>

## Saint-Séglin, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] du château de La Sauvagère

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Séglin</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] du château de La Sauvagère</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Redon</b>
	Code postal:	<b>35330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35311</b>
<b>17ème siècle (1660, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 51' 13.781'' N, 2° 0' 19.332'' W]</b>

### Description

Le château de La Sauvagère (1660). Le manoir primitif, construit vers 1660, est remplacé au XIXème siècle par un nouveau château aujourd'hui disparu. La chapelle de la Sauvagère se trouve dans la cour de ce manoir. Elle fut fondée d'une messe par semaine et dotée de 30 livres de rente ; mais en 1727 elle fut interdite comme menaçant ruine. Il est à la fin du XIXème siècle question de la restaurer et de la dédier au Sacré-Coeur (Pouillé de Rennes). Seul subsiste un portail (XVIIème siècle). La Sauvagère relevait à l'origine du prieuré de Saint-Séglin et avait un droit de haute justice. Le domaine de La Sauvagère existe dès 1513 et dépend alors des seigneurs du Jarossay. La chapelle date du XVIIème siècle. Le pigeonnier date du XVIIème siècle et a été restauré au XXème siècle. Propriété de la famille Mouraud en 1443 et en 1744, et des familles Dieuleveult et Thoux.

### Beschreibung

Das Schloss La Sauvagère (1660). Das ursprüngliche Herrenhaus, das um 1660 erbaut wurde, wurde im 19. Jahrhundert durch ein neues Schloss ersetzt, das heute nicht mehr existiert. Die Kapelle von La Sauvagère befindet sich im Hof dieses Herrenhauses. Sie wurde mit einer Messe pro Woche gegründet und mit 30 Pfund Rente ausgestattet; 1727 wurde sie jedoch als bankrottgefährdet verboten. Gegen Ende des 19. Jahrhunderts war die Rede davon, sie zu restaurieren und dem Heiligen Herzen zu widmen (Pouillé de Rennes). Nur ein Portal (17. Jahrhundert) ist erhalten geblieben. La Sauvagère unterstand ursprünglich dem Priorat von Saint-Séglin und hatte ein Recht auf hohe Gerichtsbarkeit. Das Gut La Sauvagère bestand seit 1513 und war damals von den Herren von Jarossay abhängig. Die Kapelle stammt aus dem 17. Jahrhundert und wurde im 20. Jahrhundert restauriert. Jahrhundert. 1443 und 1744 im Besitz der Familie Mouraud, danach im Besitz der Familien Dieuleveult und Thoux.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-seglin.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Sainte-Colombe, Anc. Chapelle de la Madeleine du Léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Colombe</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du Léproserie</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35134</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35262</b>
<b>16ème siècle (&lt;1502, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 53' 12.818" N, 1° 27' 24.66" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine, qui semble marquer l'emplacement d'une ancienne léproserie. Elle est mentionnée dès l'an 1502 ; il en est aussi question dans un aveu de 1677, et vers 1723 dans le Pouillé de Mgr de Crissé. En 1790, le pré de la Magdeleine faisait partie du pourpris de la cure de Sainte-Coulombe (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 1 V, 29), ce qui est encore une preuve en faveur de l'existence d'une ancienne léproserie en ce lieu (Pouillé de Rennes).

### Beschreibung

Die alte Kapelle der Madeleine, die den Standort eines ehemaligen Leprosoriums zu markieren scheint. Sie wird bereits im Jahr 1502 erwähnt; sie wird auch in einem Geständnis von 1677 und um 1723 im Pouillé de Mgr de Crissé erwähnt. Im Jahr 1790 gehörte die Magdalena-Wiese zum Pfarrhof von Sainte-Coulombe (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 1 V, 29), was ein weiterer Beweis für die Existenz eines ehemaligen Leprosoriums an diesem Ort ist (Pouillé de Rennes).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/sainte-colombe.htm>

## Tinténiac, Chapelle de la Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tinténiac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Malo</b>
	Code postal:	<b>35190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35337</b>
<b>16ème siècle (à env. 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 19' 43.907'' N, 1° 50' 6.684'' W]</b>

### Description

L'ancienne Chapelle de la Madeleine, située route de Saint-Domineuc. Cette chapelle, qui n'existe plus aujourd'hui, est citée dès le XVIème siècle. Elle dépend à l'origine d'une ancienne léproserie, puis devient frairienne et elle est alors fondée de messes. Voici les noms de quelques chapelains dans les derniers siècles ; ils étaient tous nommés par le seigneur de Tinténiac, ce qui semble prouver que la maladrerie avait été fondée par les seigneurs de ce nom : Simon Le Roy succéda en 1574 à Philippe Martin ; — Jean du Bouexic, chanoine de Rennes (1662) ; — François de Saint-Meleuc fut pourvu en 1775 et remplacé par Gabriel de la Motterouge en 1782. Celui-ci fut le dernier chapelain de la Magdeleine. Il déclara en 1790 que ce bénéfice rapportait à son titulaire 1.010 livres de rente, mais qu'ayant 309 livres de charges, il ne lui restait net qu'un revenu de 701 livres (Registre des insinuations ecclésiastiques de l'évêché de Saint-Malo - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 1 V, 29)

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalena-Kapelle, die sich auf der Route de Saint-Domineuc befindet. Diese Kapelle, die heute nicht mehr existiert, wird bereits im 16. Jahrhundert erwähnt. Ursprünglich gehörte sie zu einem ehemaligen Leprosenhaus, wurde dann aber zu einer Bruderschaft und wurde mit Messen bedacht. Hier die Namen einiger Kapläne in den letzten Jahrhunderten; sie wurden alle vom Herrn von Tinténiac ernannt, was zu beweisen scheint, dass die Krankenstation von den Herren dieses Namens gegründet worden war: Simon Le Roy folgte 1574 auf Philippe Martin; - Jean du Bouexic, Kanoniker von Rennes (1662); - François de Saint-Meleuc wurde 1775 versorgt und 1782 durch Gabriel de la Motterouge ersetzt. Dieser war der letzte Kaplan der Magdeleine. Er erklärte 1790, dass dieses Benefizium seinem Inhaber 1.010 Livres Rente einbrachte, dass ihm aber aufgrund von 309 Livres Lasten netto nur ein Einkommen von 701 Livres blieb (Registre des insinuations ecclésiastiques de l'évêché de Saint-Malo - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 1 V, 29).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/tinteniatic.htm>

## Vitré, Anc. Collégiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vitré</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Collégiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35360</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1132+, 1209)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 7' 25.082" N, 1° 12' 53.298" W]</b>

### Description

l'ancienne église Collégiale de la Madeleine, fondée au XII<sup>ème</sup> siècle par les barons de Vitré. L'église de la Madeleine a été remplacée en 1860 par une école communale. Lorsque les seigneurs de Vitré eurent donné aux moines de Saint-Melaine leur église collégiale de Notre-Dame, en 1132, ils construisirent une autre église dans l'enceinte de leur château et la dédièrent à sainte Marie-Magdeleine. Ils firent d'abord desservir ce nouveau temple par plusieurs chapelains, dont le chef prit le nom de grand chapelain, « major capellanus ». Il est fait mention de ce chapelain de la Magdeleine de Vitré en 1172, lorsque Robert, seigneur de Vitré, donna aux Bénédictins de Sainte-Croix de Vitré la moitié des revenus de la foire de Saint-Blaise, s'en réservant l'autre moitié, que devait percevoir en son nom ledit chapelain (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 666). Mais le 7 décembre 1209 André, seigneur de Vitré, de concert avec Pierre de Dinan, évêque de Rennes, fonda un collège de chanoines dans cette église de la Magdeleine bâtie par ses ancêtres. Il déclara faire cette bonne oeuvre pour son propre salut et pour celui des âmes de son frère Robert, autrefois chantre de Paris, de sa défunte femme Eustachie et de sa mère, Emme de Dinan ; il fit constater aussi qu'il ne faisait cette fondation qu'avec le consentement de ses enfants, André et Anne, et de ses principaux vassaux (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 666 - Pierre Hévin a publié une copie de l'acte de cette fondation beaucoup plus complète que Dom Morice, voir à la bibliothèque de la ville de Rennes le n° 10873). Après ces préliminaires, le seigneur de Vitré entre dans les détails de sa fondation. Remarquons tout d'abord qu'il ne se présente pas comme seul fondateur, car il dit que l'évêque de Rennes veut contribuer à cette érection en fondant lui-même trois prébendes, « instituo novem canonicos, et dominus episcopus Redonensis tres canonicos instituit, quorum trium prebendae, quoties vacaverint, a D. Redonensi erunt in perpetuum con ferendae » Il ajoute que tous ces chanoines devront servir Dieu, la Sainte Vierge et Marie-Magdeleine dans l'église de la Bienheureuse Magdeleine de Vitré, « in ecclesia Beatae Mariae Magdalenae de Vitreio Deo et Beatae Virgini et B. Mariae Magdalenae et omnibus sanctis in perpetuum servituros ». Enfin, il règle que quatre au moins de ces chanoines devront être prêtres, aussi bien que leur chef, nommé trésorier (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 815). La collégiale de Vitré fut donc fondée pour douze chanoines, ayant à leur tête l'un d'entre eux, appelé trésorier. Le baron de Vitré conférait de plein droit la dignité de trésorier et sept autres prébendes ; le trésorier présentait le neuvième chanoine au même baron, qui lui conférait son bénéfice ; enfin, l'évêque de Rennes instituait les trois derniers chanoines. A la tête de la collégiale, André de Vitré plaça le grand chapelain de la Magdeleine, qui dut prendre le nom de trésorier et être nécessairement prêtre, « major capellanus qui necessario erit sacerdos et qui a modo thesaurarius nuncupabitur ». On l'appela trésorier parce que le seigneur de Vitré lui confia le trésor de l'église de la Magdeleine et les sceaux de sa baronnie ; il le chargea aussi de percevoir les revenus de la collégiale et, semble-t-il, ceux mêmes de sa baronnie, et voulut être assisté de ses conseils (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 815). Quant à la dotation de ce trésorier, elle fut celle



dont il jouissait auparavant en qualité de grand chapelain. Or, il paraît que ses revenus étaient assez considérables, puisqu'il put en distraire une partie pour doter une autre prébende. Celle-ci fut la prébende du chanoine coadjuteur du trésorier ; elle fut créée parce que le trésorier pouvait difficilement s'acquitter seul de tous ses devoirs à la collégiale et à la cour seigneuriale ; le chanoine du trésorier devait donc lui aider de tout son pouvoir ; aussi le trésorier le choisissait-il lui-même, et après l'avoir fait accepter par le baron, il recevait le serment de fidélité de ce coadjuteur et s'engageait à lui fournir une rente de 10 livres, somme qui paraît avoir été à l'origine la dotation commune de toutes les prébendes de Vitré. André de Vitré régla ensuite les revenus des quatre autres prébendes qui devaient être occupées par des prêtres. Il donna à la première 10 livres, c'est-à-dire 100 sols sur la dîme des mangers de Carême et de la Pentecôte, et 100 sols sur le passage de Vitré ; — à la deuxième 10 livres, c'est-à-dire 7 livres et 10 sols sur les forêts de Vitré, payables à la Saint-Michel, et au besoin sur les moulins de Chevré, et 50 sols sur quelques dîmes ; — à la troisième 10 livres sur le passage de Vitré, et au besoin sur les mangers du Carême ; — enfin, à la quatrième, 40 sols sur les hommages dus à Noël et à Pâques, 4 livres sur les cens de Chevré, 40 sols sur les dîmes de Hamel et la moitié des dîmes du moulin de Métiboef pour parfaire les 10 livres totales (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 815). Voilà donc six prébendes dotées. Ce sont les seules dont les revenus soient consignés dans l'acte de fondation de la collégiale de Vitré. Il est vraisemblable que l'évêque de Rennes dota lui-même les trois prébendes qu'il institua. Quant aux trois dernières, Hévin pense avec raison que leurs titulaires eurent la jouissance des revenus des anciens chapelains, à l'instar du trésorier et de son coadjuteur ; on pourrait peut-être même en conclure que dans l'origine ces premiers chapelains de la Magdeleine étaient au nombre de quatre, en y comprenant le grand chapelain, leur chef. L'acte de fondation mentionne ensuite les revenus et les privilèges communs à tous les chanoines, ce qu'on appelait la mense capitulaire. Après leur avoir rappelé que le Chapitre devra entretenir et desservir l'église de la Magdeleine, le seigneur fondateur ajoute : Tous les chanoines et tous leurs clercs mangeront à la table du baron de Vitré le jour de la solennité de Sainte-Magdeleine ; — ils jouiront du droit d'usage dans la forêt de Vitré, tant de bois mort pour leur chauffage que de bois à merrain pour la construction et l'entretien de leurs édifices ; — ils auront la faculté de faire paître leurs porcs, sans payer les droits de panage, dans la même forêt ; le trésorier pourra envoyer vingt porcs et chaque chanoine dix ; — ils auront le droit de tenir chaque année une foire à Vitré, à la fête de la Purification ; — ils seront exempts de toutes impositions seigneuriales pour les terres qu'ils possèdent ou qu'ils posséderont à l'avenir ; — ils jouiront, eux et leurs hommes (s'ils viennent à posséder un fief avec la permission du seigneur), de tous les privilèges et immunités dont jouissent déjà les moines et les hommes du prieuré de Sainte-Croix de Vitré (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 816). Enfin, André de Vitré donna aux chanoines de la Magdeleine les emplacements qui se trouvaient libres dans le Châtelet, c'est-à-dire dans l'avant-cour de son château, « concedo plateas quas in Castellulo meo vacuas poterunt invenire » ; il leur permit même de s'étendre au-delà, dans le Boulet ou au Vieux-Bourg, « in Boleto scilicet aut in Veteri Burgo », et exempta les places choisies par le Chapitre de toutes charges seigneuriales (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 816). Les chanoines s'établirent donc en ces lieux, autour de leur église collégiale ; la trésorerie fut construite dans la cour même du Châtelet et les autres maisons prébendales l'avoisinèrent ; le tout forma ce qu'on appelait le cloître de la Magdeleine ; la rue de Boulet prit aussi le nom de rue de la Magdeleine. Le seigneur André de Vitré assura l'exécution de ses volontés en donnant à ses chanoines une charte de fondation scellée de son grand sceau et du propre sceau de l'évêque de Rennes, et il termina ce document par les paroles suivantes : Si quelqu'un de mes héritiers (ce que Dieu ne permette jamais !) était assez téméraire pour oser violer, diminuer ou détruire cette fondation, qu'il ne soit pas seulement privé, en punition de sa présomption, de la bénédiction paternelle, mais qu'il ressente encore les effets de la malédiction de notre Père céleste. Amen ! (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 816). L'année suivante, André de Vitré, s'étant croisé contre les Albigeois, passa par Tours, en 1210, et pria l'archevêque de cette ville de confirmer la fondation qu'il avait faite d'une

collégiale à Vitré. L'archevêque, Jean de Faye, y consentit d'autant plus volontiers que le sire de Vitré lui présenta les lettres par lesquelles Pierre de Fougères, évêque de Rennes, et le Chapitre de cette dernière ville approuvaient la fondation de la Magdeleine de Vitré ; ces lettres étaient datées du 1er juillet 1210 ; et l'archevêque de Tours y joignit son approbation et son sceau (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 816). Enfin, cette même année 1210, André de Vitré donna au Chapitre de la Magdeleine la dîme de ses Moulins-Neufs. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, on appelait ces derniers les moulins de Malipasse, et la seigneurie de Vitré fut condamnée en 1579 à payer aux chanoines une rente de 10 écus, estimée valoir la dîme du revenu de ces moulins (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). André, seigneur de Vitré, mourut peu de temps après, en 1211, et fut inhumé au milieu du choeur de la collégiale qu'il avait fondée ; son tombeau, élevé de terre, se trouvait près du pupitre. Le Chapitre de la Magdeleine de Vitré se composa, dans la suite, du trésorier, seul dignitaire, de onze autres chanoines, de deux chapelains faisant les offices de diacre et sous-diacre, d'un maître de psalette, de quatre enfants de choeur et d'un massier. Le trésorier présidait partout et tenait le rang le plus honorable, même lorsqu'il n'officiait pas ; aux processions il marchait toujours sans pair. Il avait le droit de porter une soutane rouge et une ceinture semblable ; comme ses confrères les chanoines, il portait toujours l'aumusse, et de plus, en hiver, un grand camail ou manteau appelé chape. Au commencement du XVII<sup>ème</sup> siècle, quelques trésoriers cessèrent de porter la robe rouge, mais leurs successeurs la reprirent, et nous voyons encore, en 1736, le trésorier Jean Nouail, au jour de son installation, « revêtir la robe rouge qu'il a droit de porter, le surplis et l'aumusse, et s'asseoir ainsi vêtu sur sa chaise de choeur prohibitive à toute autre ». Il ne prit point la chape, parce qu'on était alors au mois d'août. Enfin le trésorier de la Magdeleine habitait dans le cloître un hôtel particulier appelé la Trésorerie (Bibliothèque Nationale, ms. lat., n° 22325 p. 569). Tous les chanoines devaient résider au cloître et officier à l'église ; en cas de légitime absence, ils devaient se faire remplacer au choeur par des clercs compétents ; ceux d'entre eux qui étaient prêtres ne pouvaient être remplacés que par d'autres prêtres (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 816). La psalette de la Magdeleine fut fondée par un comte de Laval, seigneur de Vitré, qui la dota de 36 livres de rente assise sur la forêt de Brécilien ; elle jouissait, en outre, de 10 livres de rente due par la seigneurie du Désert, en Domalain (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). En 1471, le pape Sixte IV, par bulle datée du 17 décembre, donna au trésorier et aux chanoines de Vitré la permission de faire leur office à l'instar de la Sainte-Chapelle de Paris, en adoptant l'ordre et les rubriques de cet illustre Chapitre (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). En 1570, les chanoines de Vitré dressèrent de nouveau leurs statuts, modifiés en quelques points peu importants. Ils réglèrent que désormais, outre le chapitre général fixé au lendemain de la fête de sainte Magdeleine et durant huit jours, il y aurait deux autres chapitres généraux, durant chacun deux jours, et tenus les vendredis après Pâques et après la Toussaint ; dans ces assemblées générales, auxquelles tous les chanoines étaient tenus d'assister, on relisait les statuts et l'on traitait des affaires importantes communes à la collégiale. Il fut aussi ordonné à tous les chanoines de porter leurs chapes noires, « cappas nigras », c'est-à-dire leurs grands manteaux de choeur, depuis les premières vêpres de la Commémoration des défunts jusqu'aux premières vêpres de Pâques (Pollet, Notice historique sur la Collégiale de Vitré). Les banquets jouaient un certain rôle à la collégiale de Vitré. Nous avons vu que le fondateur avait voulu que tous les chanoines et leurs clercs dînassent à la table seigneuriale du baron de Vitré le jour de la fête de sainte Magdeleine. Une lettre du comte de Laval, de 1491, nous apprend que les religieux de Notre-Dame prenaient part à ce festin (« Nous avons coutume, — dit le seigneur de Vitré, — de donner un dîner à nos chers et bien aimez les thésaurier et chapitre de nostre église collégiale de la Magdeleine de Vitré, et aux prieur et couvent de Nostre-Dame dudit lieu, au jour et feste de la Magdeleine, lequel dîner désirons leur entretenir, etc. » - (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Cinquante ans plus tard, ce dîner n'ayant point été donné, les chanoines s'en plainquirent à Guyonne, comtesse de Laval et dame de Vitré, et comme cette dame ne paraissait pas leur être favorable, ils s'adressèrent à la justice et obtinrent, le 13 juillet 1548, une sentence

condamnant le châtelain de Vitré à leur payer, chaque année, « les frais et coutages d'un banquet, à la feste de la Magdeleine » (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Mais outre ce grand dîner annuel, les chanoines avaient coutume de se réunir à la prise de possession de chacun d'entre eux ; le nouveau trésorier ou le nouveau chanoine recevait alors ses confrères. En 1611, le Chapitre abolit ces repas et régla que les nouveaux trésoriers et chanoines, au lieu de faire la dépense d'un dîner, paieraient à la fabrique un droit de chape fixé à 100 livres tournois pour le trésorier et 60 livres pour chaque chanoine, ces sommes devant être employées à l'entretien des ornements de la collégiale (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Une autre réforme eut lieu vers le même temps. Certains chanoines n'assistaient point aux offices de leur église ; ils se contentaient d'y venir les jours de la fête et de l'octave de la Magdeleine, et d'y réclamer leur gros à cette occasion. Il y avait aussi des difficultés entre ceux qui résidaient, au sujet du service de l'église et des distributions manuelles. Le 24 octobre 1620, Pierre Cornulier, évêque de Rennes, rendit à ce sujet une sentence arbitrale ayant force de loi : il ordonna que tous les douze chanoines de la collégiale seraient également tenus à assister à l'office canonial ; que les chanoines prêtres feraient l'office tour-à-tour, chacun durant une semaine, et d'après l'ordre de leur réception au Chapitre ; que tous les chanoines assistants recevraient également leurs gros fruits ; que, quant aux distributions manuelles, elles seraient égalisées entre tous les chanoines prêtres, diacres et sous-diacres ; mais que les chanoines n'étant pas dans les Ordres sacrés recevraient seulement la moitié des mêmes distributions manuelles, quoiqu'ils fussent tenus d'assister exactement à l'office canonial, comme leurs confrères. Enfin, l'évêque défendit formellement au trésorier d'excuser aucun chanoine de son service canonial sans raisons très graves, et de lui adjuger son gros lorsqu'il n'assistait pas régulièrement à l'office divin (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). Quand vint la Révolution, voici quel était l'état financier de la collégiale de Vitré : Le trésorier, Jean Thomas de la Plesse, déclara, le 6 mars 1790, posséder : l'hôtel de la Trésorerie ; les terres de la Basse-Epine, en Châtillon, et de la Morlière, en Montreuil-des-Landes ; une dîme en Saint-M'hervé et quelques rentes dues par le baron de Vitré ; le tout estimé 1 812 livres de rente. Le trésorier ajouta qu'en qualité de chanoine il avait aussi droit aux distributions manuelles faites en raison du produit net des revenus de la collégiale ; enfin, il déclara avoir 265 livres de charges (M. l'abbé Pâris-Jallobert, Journal de Vitré, 431). De son côté, le Chapitre tout entier déclara, le 4 mars 1790, que la mense capitulaire, réunissant toutes les fondations faites primitivement en chaque prébende, se composait de ce qui suit : Quatorze maisons à Vitré, tant au cloître proche de l'église qu'aux rues de la Magdeleine, du Grand-Four, de Bourrienne, de Villaudain et du Bourg-aux-Moines, estimées ensemble 1,469 liv. 13 s. 4 d. de rente ; — rentes, en grain et en argent, dues par le seigneur de Vitré, le prieur de Sainte-Croix et la fabrique de Notre-Dame, montant à 1,146 liv. 12 s. 3 d. ; — en la paroisse de Saint-M'hervé : les métairies de Gaboreau et des Prunelais, affermées 1,020 liv. ; une dîme de 1,486 liv. et des rentes montant à 233 liv. 14 s. ; — en Balazé : la terre de la Hairie, affermée 620 liv. ; une dîme de 1,670 liv. et une rente de 33 liv. 4 s. 6 d. ; — en Montjean, dans le Maine : la métairie de la Bergerie, affermée 360 liv. ; — en Luitré : la métairie de Loissonnière, affermée 500 liv. ; — en Montreuil-sur-Pérouse : la métairie de la Pélerinais, affermée 562 liv., et une rente de 18 liv. 8 d. ; — en Argentré : la métairie de la Chalmière, affermée 912 liv., une dîme de 400 liv. et une rente de 18 liv. 12 s. 4 d. ; — en Etreilles : une dîme de 172 liv. 13 s. 4 d., et une rente de 54 liv. 7 s. 6 d. ; — en Marcillé-Robert : une dîme de 500 liv. ; — au Pertre : une rente de 20 boisseaux de seigle ; — en Torcé : une rente de 65 liv. 16 s. 4 d. ; — rentes dues par les recteurs de Moulins, de Billé et de la Chapelle-Erbrée, 45 liv. 12 s. ; — quelques petites rentes presque insignifiantes dans les paroisses de Saint-Didier, Saint-Aubin-des-Landes, Saint-Germain-du-Pinel, Pocé, Taillis, Vergeal, Brielles, Montantour, Erbrée, Champeaux et Domalain ; — 36 liv. de rente sur la forêt de Brécilien, — et enfin 300 liv. constituées (M. l'abbé Pâris-Jallobert, Journal de Vitré, 429). Le total de tous ces revenus formait à peu près 12 000 livres de rente ; mais comme il y avait des charges considérables (Honoraires des diacre et sous-diacre et du maître de psalette, 1,632 liv. 17 s. 1 d. ; — dépenses pour les enfants de choeur, 299 liv. ; — entretien de la sacristie, 910 liv. ; —

orgues et organiste, 225 liv. ; — réparations et frais divers, 1,520 liv. ; — rentes et aumônes dues, 157 liv., etc., etc.), chaque chanoine était loin de percevoir 1 000 livres de rente. Tout en étant moins pauvre que le Chapitre de la Guerche, la collégiale de Vitré ne pouvait donc pas encore être regardée comme riche. Nous connaissons plusieurs sceaux du Chapitre de la Magdeleine. L'un, de 1466, est ogival et représente Notre-Seigneur Jésus-Christ apparaissant après sa résurrection à sainte Magdeleine ; on lit autour : SIGILLUM CAPITULI MAGDALENE DE VITREIO. Le contre-sceau figure les mêmes personnages en moindre grandeur et la même légende. Un autre sceau de 1470, et servant encore en 1509, est également ogival : on y voit Jésus, orné du nimbe crucifère, sortant du tombeau et tenant sa croix de la main droite, apparaissant à sainte Magdeleine, qui tombe à ses pieds, sous l'arbre d'un jardin ; la légende porte : SIGILLUM . CAPITULI . BE . MAR . MAGDAL . DE . VITREIO . Le contre-sceau représente la même scène, avec ces mots : S . CAPITULI . MAGDALENE . DE . VITREIO . AD . CAUSAS . (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Enfin, un sceau moderne, de 1700, est de forme ovale et représente sainte Magdeleine portant un vase de parfums et se dirigeant vers le tombeau de Notre-Seigneur ; on lit autour : SIGILLUM B. MARIAE MAGDALENAE DE VITREIO (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 64). En 1698, le Chapitre de la collégiale de Vitré fit enregistrer les armoiries suivantes : d'azur, à une sainte Magdeleine d'or, tenant de sa main senestre une boîte de même, qu'elle découvre de sa dextre (Armorial général ms.). L'église collégiale de la Magdeleine de Vitré ayant été détruite en 1860, il est d'autant plus intéressant de rechercher et de rappeler ici ce qu'elle était. Cette église présentait les traces de trois constructions successives. La partie centrale de la nef était la plus ancienne de tout l'édifice ; on y voyait une porte romane au Sud et deux fenêtres longues et étroites de même style ; « leur plein cintre, en pierres schisteuses recourbées, annonçait une époque antérieure au moins au XII<sup>ème</sup> siècle », disait, en 1841, M. Pollet, qui voyait encore debout les ruines de la collégiale. Cette partie romane devait appartenir à l'église de Sainte-Magdeleine, mentionnée en 1172. Il n'est guère supposable qu'André, seigneur de Vitré, ait reconstruit l'église qu'il érigea en collégiale en 1209, car, comme nous allons le voir, rien dans cet édifice ne rappelait la belle architecture du XIII<sup>ème</sup> siècle. En effet, toute la partie supérieure de la nef et le chevet lui-même, ainsi qu'une petite chapelle accolée au Nord du sanctuaire, étaient du XV<sup>ème</sup> siècle ; le toit en était plus élevé que celui de la nef romane ; les fenêtres et les contreforts y présentaient quelques caractères architecturaux de style ogival flamboyant. C'était l'oeuvre du trésorier Jean Hodéart, qui gouverna la collégiale de 1404 à 1420 : voyant que son prédécesseur Hamon Le Taillandier avait construit le clocher de son église, il continua ses travaux ; il fit refaire le chœur de cet édifice et fit couvrir la moitié de la nef ; il s'apprêtait même à achever la restauration de cette nef, c'est-à-dire probablement à en détruire la partie romane, lorsqu'il fut surpris par la mort (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Quant à la partie occidentale de l'église et au bas de la nef, la date de construction était précise : à la base même du pignon, dit M. Pollet, on lisait sur une pierre carrée reposant sur le roc la date 1535 ; de plus, treize autres pierres portaient les inscriptions suivantes, relatant les noms de tous les membres du Chapitre de cette époque : F. D. the, — G. de Grasmesnil, — E. des Marches, — J. Catherine, — G. Le Marchant, — A. Godart, — Guy Daunair, — Floart, — M. Le Febvre, — F. Amy, — F. Daville, — J. Fouesré. 1535 (Pollet, Notice historique de Vitré). On retrouve dans les archives de cette époque les noms de la plupart de ces chanoines : Guillaume de Grasmesnil, Jehan Catherine, Guillaume Le Marchant, André Godart, Michel Le Febvre, François Daville, Jehan Fouesré et Fiacre Amy. (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Le trésorier, désigné par ses seules initiales, était alors François, fils naturel de Guy XVI, comte de Laval, et d'Anne d'Espinay ; il ne fut légitimé qu'en 1539, de sorte qu'à l'époque où il fit agrandir sa collégiale il portait probablement encore le nom de sa mère ; de là ses initiales F. D. (François Despinay). A l'intérieur de l'église collégiale de Vitré, on remarquait l'écusson de ce même seigneur Guy XVI, comte de Laval et baron de Vitré, et celui de sa troisième femme, Antoinette de Daillon ; le premier portait les armes pleines de Laval entourées du collier de l'Ordre de Saint-Michel, le second était parti de Laval et de Daillon. Le chœur était séparé de la nef par

deux murs avançant l'un vers l'autre et réunis par une grille ; dans ce choeur étaient trois autels : l'autel principal dédié à sainte Marie-Magdeleine et deux autres autels consacrés à saint Yves et à saint Louis. Au Nord du sanctuaire était une chapelle renfermant l'autel de Sainte-Marthe et contenant de précieuses reliques. Enfin, dans cette partie de l'église s'élevait encore une tribune à l'usage des seigneurs de Vitré. Au haut de la nef et aux deux côtés de l'entrée du choeur se trouvaient les autels de N.-D. de Toutes-Aides et de Saint-Etienne. Au bas de l'église était une tribune occupée par les gens attachés au service des chanoines (Pollet, Notice historique de Vitré). Plusieurs chapellenies se desservaient dans la collégiale, telles que celles du Bois-Jarry, de la Bergerie, du Bois-Mancel et de la Sacristie. Un certain nombre de tombeaux ornaient l'église de Sainte-Magdeleine : « Il y a deux tombeaux élevés au milieu du choeur, — écrivait, en 1683, le trésorier Jean Vigneaux, — l'un près du grand pupitre, où sont les ossements d'André de Vitré, fondateur de cette église (décédé en 1210), enfermés dans une chasse de plomb ; l'autre, vis-à-vis des marches du sanctuaire, avec une figure en représentation de pierre blanche, qui est celui de Guy de Laval, mort à la bataille de la Roche-Derrien, l'an 1347, le 18 juin » (Bibliothèque Nationale, ms. lat.). A côté de ce tombeau de Guy X, comte de Laval et baron de Vitré, était celui de son fils Guy XI, qui ne lui survécut qu'un an ; c'est probablement ce dernier que désigne Jean Vigneaux, en disant : « Il y a un autre tombeau aussi relevé, dans le sanctuaire, devant l'oratoire vitré de la chapelle Sainte-Marthe, qui est d'un autre comte de Laval, dont il n'est pas possible de lire le nom, tant l'écriture gravée dessus est effacée. ». Outre ces monuments funéraires, on voyait encore les tombeaux moins importants de Marguerite de Bretagne, fille du duc Jean V, fiancée toute enfant à Guy XIV, comte de Laval, et décédée au château de Vitré en 1420 ; — d'Antoinette de Daillon, femme de Guy XVI, comte de Laval, morte le 19 avril 1537, et inhumée dans le choeur, proche la muraille, du côté du Châtelet ; — de Jean de Montigny, évêque de Saint-Pol-de-Léon, décédé aux Etats de Bretagne siégeant à Vitré, le 29 septembre 1671, et inhumé au bas du choeur (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Enfin, deux petits monuments renfermaient les coeurs de Guy XVI, comte de Laval, décédé le 20 mai 1531, et de François de Laval, son fils, trésorier du Chapitre et évêque de Dol, mort le 2 juillet 1556. Le coeur de Guy XVI reposait au milieu du sanctuaire, et une inscription en son honneur était gravée sur une plaque de cuivre posée sur la seconde marche de l'autel. — Le coeur de François de Laval était « à l'entrée du sanctuaire, sur l'endroit duquel est une épitaphe en vers alexandrins gravée sur une grande planche carrée de cuivre » (Bibliothèque Nationale ms. lat. ). Nous avons vu précédemment que la chapelle de Sainte-Marthe, située au Nord du sanctuaire, était « un oratoire vitré » renfermant de précieuses reliques. Cette chapelle était réservée aux barons de Vitré quand ils assistaient aux offices de la collégiale : « Vis-à-vis le grand autel, du costé de l'évangile, — dit une Déclaration de 1680, — est un bel oratoire, nommé la chapelle Sainte-Marthe, bastie d'une même construction et en mesme temps que l'église, y ayant dans la muraille deux grandes fenestres et ouvertures à costé dudit grand autel, par lesquelles les seigneurs de Vitré peuvent, quand bon leur semble, entendre la messe et le divin service qui est célébré dans ladite église ; dans laquelle chapelle il y a, aussi un autel pour y célébrer la messe et une ancienne tribune pour placer lesdits seigneurs, avec une cheminée pour leur commodité au temps d'hiver ; à laquelle chapelle lesdits seigneurs barons ont coutume d'aller de leur chasteau par le cloistre de ladite église collégiale, et pour plus grande commodité ils ont fait bastir une ancienne galerie joignant d'un bout à la tour dudit chasteau, dite tour de la Magdeleine, et conduisant jusqu'au cloître de ladite église » (M. l'abbé Pâris-Jallobert, Journal historique de Vitré). Les principales reliques déposées dans la chapelle de Sainte-Marthe étaient : une relique insigne de sainte Marthe, envoyée aux chanoines de Vitré, en 1477, avec l'authentique de l'archevêque d'Aix, par Jeanne de Laval, reine de Sicile ; — un doigt et une dent de sainte Marie-Magdeleine, donnés, le 3 août 1478, par René d'Anjou, roi de Sicile, mari de ladite dame Jeanne de Laval ; — un reliquaire de forme ronde, renfermant de vénérables ossements, provenant de l'ancienne chapelle Saint-Jean du château de Vitré, et donné au Chapitre, en 1626, par la duchesse de la Trémoille, baronne de Vitré, etc. (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). Mais en dehors de la

chapelle Sainte-Marthe, d'autres précieuses reliques se trouvaient exposées sur le maître-autel de la Magdeleine. C'était d'abord le corps de saint Marse, évêque démissionnaire de Nantes, mort à Bais, sa paroisse natale. Ce corps fut confié au Chapitre de Vitré vers 1427, et placé dans une nouvelle châsse, en 1521, par Guy XVI, comte de Laval, et Anne de Montmorency, sa femme, seigneur et dame de Vitré. Le nouveau reliquaire fut posé « sur la cornière du grand autel de la Magdeleine, du côté de l'évangile » ; en voici la description : la châsse de saint Marse était faite en forme de chapelle, avec six pilastres de cuivre doré et quatre tableaux en bas-relief d'argent massif ; elle était recouverte de feuilles d'argent en façon d'ardoises ; aux deux bouts étaient les écussons du comte et de la comtesse de Laval. Les quatre bas-reliefs représentaient, outre les figures de saint Marse, de saint Victor, de saint Aubin et de saint Melaine, Guy XVI agenouillé devant un crucifix, et sa femme priant dans la même posture aux pieds de sainte Anne, sa patronne. Quatre distiques ornaient ces tableaux et étaient ainsi conçus : — Jésus qui mort souffris pour les humains, — Merci, de coeur, te crie, à jointes mains. — Roïne des cieus, pure et nette sans sy — Prie pour nous fille de Montmorency. — Saints Mars, Victour, Aubin et saint Melaine (nota : les saints évêques Victor, Aubin et Melaine étaient les amis particuliers de saint Marse, comme on peut le voir dans la vie de ce bienheureux) — Priez tous Dieu qu'à sa gloire nous meine. — Corps de saint Mars est ici enchâssé — Par Guy et Anne ; requiescant in pace ! — Amen. Outre cette châsse précieuse, l'autel de sainte Magdeleine était garni de deux bustes en bois doré, remplis de reliques, armoriés aux armes du trésorier François de Laval, évêque de Dol, qui les donna vers 1540 ; ils étaient placés « au haut dudit autel ». Enfin, au-dessus et au milieu du même autel, était une suspension renfermant les Saintes-Espèces ; c'était, en 1750, « un ciboire d'argent suspendu au grand autel et couvert d'un pavillon de velours fin cramoisi, orné de rubans or et argent, bordé de dentelles et petits glands rouges et argent et doublé de moire d'argent » (nota : en 1485, Michel Guibé, évêque de Rennes, avait autorisé les chanoines de Vitré à élever un "sacraire" dans leur église - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Treize pièces de tapisseries de haute-lice complétaient à la même époque l'ornementation de l'autel et du chœur de la Magdeleine, aux fêtes solennelles (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Telle était l'église collégiale de la Magdeleine de Vitré, que la Révolution transforma en magasin à fourrages, après en avoir dispersé le Chapitre. Elle devint plus tard caserne ; aujourd'hui elle n'existe plus, ayant été rasée pour faire place à la construction d'une école communale (Pouillé de Rennes).

## Beschreibung

Die ehemalige Stiftskirche La Madeleine, die im 12. Jahrhundert von den Baronen von Vitré gegründet wurde. Die Kirche der Magdalena wurde 1860 durch eine Gemeindeschule ersetzt. Als die Herren von Vitré den Mönchen von Saint-Melaine 1132 ihre Stiftskirche Notre-Dame geschenkt hatten, bauten sie eine weitere Kirche innerhalb der Mauern ihres Schlosses und widmeten sie der Heiligen Maria Magdalena. Sie ließen dieses neue Gotteshaus zunächst von mehreren Kaplänen betreuen, von denen der oberste den Namen Großkaplan, "major capellanus", annahm. Dieser Kaplan der Magdeleine von Vitré wird 1172 erwähnt, als Robert, der Herr von Vitré, den Benediktinern von Sainte-Croix de Vitré die Hälfte der Einnahmen aus der Messe von Saint-Blaise schenkte und sich die andere Hälfte vorbehielt, die der Kaplan in seinem Namen einnehmen sollte (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 666). Am 7. Dezember 1209 gründete André, Herr von Vitré, zusammen mit Pierre de Dinan, Bischof von Rennes, ein Kanonikerkollegium in der von seinen Vorfahren erbauten Magdalena-Kirche. Er erklärte, dass er dieses gute Werk für sein eigenes Seelenheil und für das Seelenheil seines Bruders Robert, der früher Kantor in Paris war, seiner verstorbenen Frau Eustachia und seiner Mutter Emme von Dinan tue; er ließ auch feststellen, dass er diese Stiftung nur mit der Zustimmung seiner Kinder Andreas und Anna und seiner wichtigsten Vasallen vornahm (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 666 - Pierre Hévin hat eine Kopie der Urkunde dieser Stiftung veröffentlicht, die viel vollständiger ist als die von Dom Morice, siehe in der Bibliothek der Stadt Rennes die Nr. 10873). Nach diesen

Vorbemerkungen geht der Herr von Vitré auf die Einzelheiten seiner Stiftung ein. Beachten wir zunächst, dass er nicht als alleiniger Stifter auftritt, denn er sagt, dass der Bischof von Rennes zu dieser Erhebung beitragen will, indem er selbst drei Pfründen stiftet: "instituo novem canonicos, et dominus episcopus Redonensis tres canonicos instituit, quorum trium prebendae, quoties vacaverint, a D. Redonensi erunt in perpetuum con ferendae" Er fügt hinzu, dass alle diese Kanoniker Gott, der Heiligen Jungfrau und Maria Magdalena in der Kirche der Seligen Magdalena von Vitré dienen müssen, "in ecclesia Beatae Mariae Magdalena de Vitreio Deo et Beatae Virgini et B. Mariae Magdalena et omnibus sanctis in perpetuum servituros". Schließlich regelt er, dass mindestens vier dieser Kanoniker Priester sein müssen, ebenso wie ihr Vorsteher, der zum Schatzmeister ernannt wird (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 815). Die Stiftskirche von Vitré wurde also für zwölf Kanoniker gegründet, an deren Spitze einer von ihnen stand, der Schatzmeister genannt wurde. Der Baron von Vitré verlieh von Rechts wegen die Würde des Schatzmeisters und sieben weitere Pfründen; der Schatzmeister stellte den neunten Kanoniker demselben Baron vor, der ihm sein Benefizium verlieh; schließlich setzte der Bischof von Rennes die letzten drei Kanoniker ein. An die Spitze der Stiftskirche setzte André de Vitré den Großkaplan der Magdalena, der den Namen Schatzmeister annehmen und notwendigerweise Priester sein musste: "major capellanus qui necessario erit sacerdos et qui a modo thesaurarius nuncupabitur" (Großkapitän, der notwendigerweise Priester ist und der einen Thesaurus nuncupabitur hat). Er wurde Schatzmeister genannt, weil der Herr von Vitré ihm den Schatz der Magdalenenkirche und die Siegel seiner Baronie anvertraute; er beauftragte ihn auch damit, die Einkünfte der Stiftskirche und, wie es scheint, sogar die seiner Baronie zu erheben, und wollte von seinem Rat unterstützt werden (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 815). Die Ausstattung dieses Schatzmeisters entsprach derjenigen, die er zuvor als Großkaplan genossen hatte. Seine Einkünfte waren offenbar recht beträchtlich, da er einen Teil davon für die Ausstattung einer anderen Prébende verwenden konnte. Diese Pfründe war die Pfründe des Kanonikers als Koadjutor des Schatzmeisters. Sie wurde geschaffen, weil der Schatzmeister kaum alle seine Pflichten in der Stiftskirche und am herrschaftlichen Hof allein erfüllen konnte und der Kanoniker des Schatzmeisters ihm daher mit all seiner Macht helfen musste; daher wählte der Schatzmeister ihn selbst aus, und nachdem er ihn vom Baron hatte annehmen lassen, nahm er den Treueid dieses Koadjutors entgegen und verpflichtete sich, ihm eine Rente von 10 Pfund zu zahlen, eine Summe, die ursprünglich die gemeinsame Ausstattung aller Pfründen in Vitré gewesen zu sein scheint. André de Vitré regelte dann die Einkünfte der vier anderen Pfründen, die von Priestern besetzt werden sollten. Er gab der ersten 10 Pfund, d.h. 100 Sols auf den Zehnten der Fasten- und Pfingstmangers und 100 Sols auf den Durchgang von Vitré; - der zweiten 10 Pfund, d.h. 7 Pfund und 10 Sols auf die Wälder von Vitré, zahlbar am Michaelistag, und bei Bedarf auf die Mühlen von Chevré, sowie 50 Sols auf einige Zehnten ; - der dritten 10 Pfund auf die Passage von Vitré und bei Bedarf auf die Mangers in der Fastenzeit; - der vierten schließlich 40 Pfund auf die zu Weihnachten und Ostern fälligen Hommagen, 4 Pfund auf die Zensuren von Chevré, 40 Sols auf den Zehnten von Hamel und die Hälfte des Zehnten der Mühle von Métiboëuf, um die Gesamtmenge von 10 Pfund zu vervollständigen (Dom Morice, Preuves de l'Histoire de Bretagne, I, 815). Damit sind also sechs Prébenden dotiert. Sie sind die einzigen, deren Einkünfte in der Gründungsurkunde der Stiftskirche von Vitré verzeichnet sind. Es ist wahrscheinlich, dass der Bischof von Rennes die drei von ihm gestifteten Pfründen selbst ausstattete. Was die letzten drei betrifft, so geht Hévin zu Recht davon aus, dass ihre Inhaber wie der Schatzmeister und sein Koadjutor die Einkünfte der früheren Kapläne genossen; vielleicht könnte man sogar daraus schließen, dass die ersten Kapläne der Magdalena ursprünglich vier waren, wenn man den Großkaplan, ihr Oberhaupt, mit einbezieht. Die Stiftungsurkunde erwähnt dann die Einkünfte und Privilegien, die allen Kanonikern gemeinsam waren, was man die Kapitelsmensa nannte. Nachdem er sie daran erinnert hat, dass das Kapitel die Magdalenenkirche unterhalten und bedienen muss, fügt der Gründungsherr hinzu: Alle Kanoniker und alle ihre Kleriker werden am Hochfest der Heiligen Magdalena an der Tafel des Barons von

Vitré essen; - sie genießen das Recht, im Wald von Vitré sowohl Totholz für ihre Heizung als auch Mergelholz für den Bau und die Instandhaltung ihrer Gebäude zu nutzen; - sie haben das Recht, ihre Schweine ohne Zahlung von Paniergebühren im selben Wald weiden zu lassen; der Schatzmeister kann 20 Schweine und jeder Kanoniker 10 Schweine schicken; - Sie dürfen jedes Jahr am Fest der Reinigung in Vitré einen Jahrmarkt abhalten; - sie sind von allen herrschaftlichen Abgaben für das Land befreit, das sie besitzen oder künftig besitzen werden; - Sie und ihre Männer (wenn sie mit Erlaubnis des Lehnsherrn ein Lehen besitzen) werden alle Privilegien und Immunitäten genießen, die die Mönche und Männer des Priorats von Sainte-Croix de Vitré bereits genießen (Dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 816). Schließlich schenkte Andreas von Vitré den Kanonikern der Magdalena die freien Plätze im Châtelet, d.h. im Vorhof seiner Burg, "concedo plateas quas in Castellulo meo vacuas poterunt invenire" (d.h. die Plätze, die im Castellulo meo vacuas frei waren); Er erlaubte ihnen sogar, sich darüber hinaus in den Boulet oder die Alte Burg, "in Boleto scilicet aut in Veteri Burgo", auszudehnen, und befreite die vom Kapitel gewählten Plätze von allen herrschaftlichen Lasten (Dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 816). Die Kanoniker ließen sich also an diesen Orten rund um ihre Stiftskirche nieder; die Schatzkammer wurde im Hof des Châtelet errichtet und die anderen Pfründhäuser grenzten daran an; alles zusammen bildete das sogenannte Magdalena-Kloster; die Rue de Boulet erhielt auch den Namen Rue de la Magdeleine. Herr Andre de Vitré sicherte die Ausführung seines Willens, indem er seinen Kanonikern eine Stiftungsurkunde gab, die mit seinem großen Siegel und dem Siegel des Bischofs von Rennes besiegelt war, und er beendete diese Urkunde mit den folgenden Worten: Wenn jemand von meinen Erben (was Gott niemals zulässt!) so leichtsinnig wäre, es zu wagen, diese Stiftung zu verletzen, zu schmälern oder zu zerstören, dann soll er als Strafe für seine Vermessenheit nicht nur des väterlichen Segens beraubt werden, sondern auch noch die Auswirkungen des Fluches unseres himmlischen Vaters spüren. Amen! (Dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 816). Im folgenden Jahr kam Andreas von Vitré, der sich gegen die Albigenser kreuzte, 1210 durch Tours und bat den Erzbischof dieser Stadt, die Stiftung, die er für eine Stiftskirche in Vitré gemacht hatte, zu bestätigen. Der Erzbischof, Jean de Faye, stimmte umso bereitwilliger zu, als der Herr von Vitré ihm die Briefe vorlegte, in denen Pierre de Fougères, Bischof von Rennes, und das Kapitel der letztgenannten Stadt die Gründung der Magdalena von Vitré genehmigten; diese Briefe waren vom 1. Juli 1210 datiert; und der Erzbischof von Tours fügte seine Genehmigung und sein Siegel hinzu (Dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 816). Schließlich schenkte André de Vitré im selben Jahr 1210 dem Kapitel der Magdalena den Zehnten seiner Moulins-Neufs. Jahrhundert nannte man diese Mühlen die Mühlen von Malipasse, und die Herrschaft von Vitré wurde 1579 dazu verurteilt, den Domherren eine Rente von 10 ECU zu zahlen, die als Wert des Zehnten aus dem Einkommen dieser Mühlen geschätzt wurde (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Andreas, Herr von Vitré, starb kurz darauf, im Jahr 1211, und wurde in der Mitte des Chors der von ihm gegründeten Stiftskirche beigesetzt; sein aus der Erde erhobenes Grab befand sich in der Nähe des Leseputls. Das Kapitel der Magdalena von Vitré bestand in der Folgezeit aus dem Schatzmeister, dem einzigen Würdenträger, elf weiteren Kanonikern, zwei Kaplänen, die die Ämter des Diakons und Subdiakons ausübten, einem Psalmisten, vier Chorknaben und einem Massier. Der Schatzmeister hatte überall den Vorsitz und nahm den ehrenhaftesten Rang ein, selbst wenn er nicht amtierte; bei Prozessionen ging er immer ohne Gleichen. Er hatte das Recht, eine rote Soutane und einen ähnlichen Gürtel zu tragen; wie seine Mitbrüder, die Kanoniker, trug er immer den Almosengang und im Winter zusätzlich einen großen Mantel, den sogenannten Rosenkranz. Jahrhunderts hörten einige Schatzmeister auf, das rote Gewand zu tragen, aber ihre Nachfolger nahmen es wieder an, und wir sehen noch 1736, wie der Schatzmeister Jean Nouail am Tag seiner Amtseinführung "das rote Gewand, das er tragen darf, den Überwurf und die Amusse anzieht und sich so gekleidet auf seinen Chorstuhl setzt, der jedem anderen Stuhl vorbehalten ist". Er nahm den Rosenkranz nicht an, weil es damals August war. Schließlich wohnte der Schatzmeister der Magdalena im Kreuzgang in einem Privathaus namens la Trésorerie (Bibliothèque Nationale, ms.



lat., n° 22325 p. 569). Alle Kanoniker mussten im Kreuzgang wohnen und in der Kirche amtieren; im Falle einer rechtmäßigen Abwesenheit mussten sie sich im Chor durch kompetente Kleriker vertreten lassen; diejenigen unter ihnen, die Priester waren, konnten nur durch andere Priester ersetzt werden (Dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 816). Die Psallete de la Magdalena wurde von einem Grafen von Laval, dem Herrn von Vitré, gegründet, der sie mit 36 Pfund einer Rente aus dem Wald von Brécilien ausstattete; außerdem genoss sie 10 Pfund einer Rente, die von der Herrschaft Le Désert in Domalain geschuldet wurde (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). 1471 erteilte Papst Sixtus IV. mit einer Bulle vom 17. Dezember dem Schatzmeister und den Kanonikern von Vitré die Erlaubnis, ihr Amt nach dem Vorbild der Sainte-Chapelle in Paris auszuüben und die Ordnung und die Rubriken dieses berühmten Kapitels zu übernehmen (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). Im Jahr 1570 erstellten die Kanoniker von Vitré erneut ihre Statuten, die in einigen unwichtigen Punkten geändert wurden. Sie legten fest, dass neben dem achttägigen Generalkapitel, das am Tag nach dem Fest der heiligen Magdalena stattfand, zwei weitere Generalkapitel abgehalten wurden, die jeweils zwei Tage dauerten und an den Freitagen nach Ostern und Allerheiligen stattfanden. In diesen Generalversammlungen, an denen alle Kanoniker teilnehmen mussten, wurden die Statuten neu verlesen und wichtige gemeinsame Angelegenheiten des Kollegiatstifts behandelt. Es wurde auch angeordnet, dass alle Kanoniker ihre schwarzen Kapuzen, "cappas nigras", d. h. ihre großen Chormäntel, von der ersten Vesper des Gedenktages der Verstorbenen bis zur ersten Vesper von Ostern tragen mussten (Pollet, *Notice historique sur la Collégiale de Vitré*). Bankette spielten in der Kollegiatkirche von Vitré eine gewisse Rolle. Wir haben gesehen, dass der Gründer gewollt hatte, dass alle Kanoniker und ihre Kleriker am Festtag der Heiligen Magdalena an der herrschaftlichen Tafel des Barons von Vitré speisen sollten. Aus einem Brief des Grafen von Laval aus dem Jahr 1491 erfahren wir, dass die Ordensleute von Notre-Dame an diesem Festmahl teilnahmen (*"Es ist unsere Gewohnheit", sagte der Herr von Vitré, „unserem lieben und geliebten Thesaurier und Kapitel unserer Stiftskirche von Magdalena in Vitré sowie dem Prior und Kloster Unserer Lieben Frau von den besagten ein Abendessen zu geben Ort, am Tag und Fest von Magdalena, zu welchem Abendessen wir sie bewirten möchten“, usw.*). - (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Als dieses Abendessen fünfzig Jahre später nicht stattfand, beschwerten sich die Kanoniker bei Guyonne, Gräfin von Laval und Dame von Vitré, und da diese Dame ihnen nicht wohlgesonnen zu sein schien, wandten sie sich an die Justiz und erreichten Folgendes, am 13. Juli 1548 ein Urteil, das den Kastellan von Vitré dazu verurteilte, ihnen jedes Jahr "die Kosten und Nähte eines Banketts am Magdalenenfest" zu bezahlen (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Neben diesem großen jährlichen Abendessen pflegten sich die Kanoniker auch bei der Amtseinführung eines jeden von ihnen zu versammeln; der neue Schatzmeister oder der neue Kanoniker empfing dann seine Mitbrüder. Im Jahr 1611 schaffte das Kapitel diese Mahlzeiten ab und legte fest, dass die neuen Schatzmeister und Kanoniker statt der Kosten für ein Abendessen ein Hutgeld an die Fabrik zahlen sollten, das für den Schatzmeister auf 100 Livres tournois und für jeden Kanoniker auf 60 Livres festgesetzt wurde, wobei diese Summen für die Instandhaltung der Ornamente der Stiftskirche verwendet werden sollten (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Etwa zur gleichen Zeit fand eine weitere Reform statt. Einige Kanoniker nahmen nicht an den Gottesdiensten ihrer Kirche teil; sie begnügten sich damit, an den Tagen des Festes und der Oktave der Magdalena in die Kirche zu kommen und bei dieser Gelegenheit ihren Groschen einzufordern. Es gab auch Schwierigkeiten zwischen den Ansässigen bezüglich des Kirchendienstes und der manuellen Verteilung. Am 24. Oktober 1620 erließ Pierre Cornulier, der Bischof von Rennes, einen rechtskräftigen Schiedsspruch zu diesem Thema: Er ordnete an, dass alle zwölf Stiftsherren der Stiftskirche gleichermaßen verpflichtet seien, am kanonischen Amt teilzunehmen; dass die Priesterkanoniker das Amt abwechselnd, jeder eine Woche lang und in der Reihenfolge ihrer Aufnahme in das Kapitel, abhalten würden; dass alle anwesenden Kanoniker gleichermaßen ihre großen Früchte erhalten würden; dass die manuellen Verteilungen unter allen Kanonikern, die

Priester, Diakone und Subdiakone waren, gleichmäßig verteilt werden sollten; dass aber die Kanoniker, die nicht in den heiligen Weihen standen, nur die Hälfte der gleichen manuellen Verteilungen erhalten sollten, obwohl sie wie ihre Mitbrüder verpflichtet waren, dem kanonischen Offizium genau beizuwohnen. Schließlich verbot der Bischof dem Schatzmeister ausdrücklich, einen Kanoniker ohne schwerwiegende Gründe von seinem kanonischen Dienst zu entschuldigen und ihm sein Gros zuzuteilen, wenn er nicht regelmäßig am Gottesdienst teilnahm (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). Als die Revolution kam, war die finanzielle Lage der Stiftskirche von Vitré wie folgt: Der Schatzmeister, Jean Thomas de la Plesse, erklärte am 6. März 1790, er besitze: das Hotel der Schatzkammer; die Ländereien Basse-Epine in Châtillon und Morlière in Montreuil-des-Landes; einen Zehnten in Saint-M'hervé und einige vom Baron von Vitré geschuldete Renten; alles geschätzt auf 1 812 Livres de rente. Der Schatzmeister fügte hinzu, dass er als Kanoniker auch Anspruch auf die manuellen Verteilungen habe, die aufgrund des Nettoertrags der Einkünfte der Stiftskirche vorgenommen werden; schließlich erklärte er, dass er 265 Pfund Lasten habe (M. l'abbé Pâris-Jallobert, Journal de Vitré, 431). Das gesamte Kapitel erklärte seinerseits am 4. März 1790, dass die Kapitelsmessa, die alle Stiftungen, die ursprünglich in jeder Prébende gemacht worden waren, zusammenfasst, aus Folgendem besteht: Vierzehn Häuser in Vitré, sowohl im Kreuzgang nahe der Kirche als auch in den Straßen Magdeleine, Grand-Four, Bourrienne, Villaudain und Bourg-aux-Moines, die zusammen auf 1.469 Liv. 13 S. geschätzt wurden. 4 d. Rente; - Renten, in Korn und Silber, die vom Herrn von Vitré, dem Prior von Sainte-Croix und der Fabrik von Notre-Dame geschuldet werden, in Höhe von 1,146 Liv. 12 s. 3 d.; - in der Pfarrei Saint-M'hervé: die Meiereien Gaboreau und Prunelais, verpachtet mit 1,020 Liv.; ein Zehnter von 1,486 Liv. und Renten in Höhe von 233 Liv. 14 s. ; - in Balazé: das Land Hairie, verpachtet mit 620 Liv.; ein Zehnter von 1,670 Liv. und eine Rente von 33 Liv. 4 s. 6 d.; - in Montjean, in Maine: die Métairie de la Bergerie, verpachtet mit 360 Liv.; - in Luitré: die Métairie de Loissonnière, verpachtet mit 500 Liv.; - in Montreuil-sur-Pérouse: die Métairie de la Pélerinais, verpachtet mit 562 Liv, und eine Rente von 18 Liv. 8 d.; - in Argentré: die Meierei La Chalmière, verpachtet 912 Liv., ein Zehnter von 400 Liv. und eine Rente von 18 Liv. 12 s. 4 d.; - in Etelles: ein Zehnter von 172 Liv. 13 s. 4 d., und eine Rente von 54 Liv. 7 S. 6 D.; - in Marcillé-Robert: ein Zehnter von 500 Liv.; - in Le Pertre: eine Rente von 20 Scheffel Roggen; - in Torcé: eine Rente von 65 Liv. 16 S. 4 D.; - Renten, die von den Rektoren von Moulins, Billé und La Chapelle-Erbrée geschuldet werden, 45 Liv. 12 S. ; - einige kleine, fast unbedeutende Renten in den Pfarreien Saint-Didier, Saint-Aubin-des-Landes, Saint-Germain-du-Pinel, Pocé, Taillis, Vergeal, Brielles, Montantour, Erbrée, Champeaux und Domalain; - 36 Liv. Rente auf den Wald von Brécilien, - und schließlich 300 Liv. konstituiert (M. l'abbé Pâris-Jallobert, Journal de Vitré, 429). Die Summe all dieser Einkünfte bildete ungefähr 12.000 Livres de rente; aber da es beträchtliche Kosten gab (Honorare für Diakon, Subdiakon und Psaltermeister, 1.632 Liv. 17 s. 1 d.; - Ausgaben für die Chorknaben, 299 Liv.; - Unterhalt der Sakristei, 910 Liv.; - Orgeln und Organist, 225 Liv.; - Reparaturen und verschiedene Kosten, 1.520 Liv.; - geschuldete Renten und Almosen, 157 Liv, etc., etc.), war jeder Kanoniker weit davon entfernt, eine Rente von 1.000 Livres zu erhalten. Obwohl sie weniger arm als das Kapitel von La Guerche war, konnte die Stiftskirche von Vitré also noch nicht als reich angesehen werden. Wir kennen mehrere Siegel des Kapitels der Magdalena. Das eine aus dem Jahr 1466 ist spitzbogig und zeigt Unseren Herrn Jesus Christus, wie er nach seiner Auferstehung der heiligen Magdeleine erscheint; um ihn herum steht : SIGILLUM CAPITULI MAGDALENE DE VITREIO. Das Gegensiegel zeigt die gleichen Figuren in geringerer Größe und die gleiche Legende. Ein weiteres Siegel aus dem Jahr 1470, das noch 1509 verwendet wurde, ist ebenfalls spitzbogig: Es zeigt Jesus, geschmückt mit dem Kreuznimbus, der aus dem Grab steigt und mit der rechten Hand sein Kreuz hält, wie er der Heiligen Magdalena erscheint, die zu seinen Füßen unter dem Baum eines Gartens fällt; die Legende lautet: SIGILLUM . CAPITULI . BE . MAR . MAGDAL . DE . VITREIO . Das Gegensiegel zeigt die gleiche Szene mit den Worten: Das Gegensiegel zeigt die gleiche Szene mit den Worten: S . CAPITULI . MAGDALENE . DE .

VITREIO . AD . CAUSAS . (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Ein modernes Siegel aus dem Jahr 1700 schließlich ist oval und zeigt die heilige Magdalena mit einer Duftvase auf dem Weg zum Grab unseres Herrn; um sie herum steht : SIGILLUM B. MARIAE MAGDALENAE DE VITREIO (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 64). Im Jahr 1698 ließ das Kapitel der Stiftskirche von Vitré folgendes Wappen eintragen: d'azur, à une sainte Magdeleine d'or, tenant de sa main senestre une boîte de même, qu'elle découvre de sa dextre (Armorial général ms.). Da die Stiftskirche der Magdeleine in Vitré 1860 zerstört wurde, ist es umso interessanter, hier zu recherchieren und daran zu erinnern, was sie einmal war. Diese Kirche wies die Spuren von drei aufeinanderfolgenden Bauten auf. Der mittlere Teil des Kirchenschiffs war der älteste des gesamten Gebäudes; dort befanden sich eine romanische Tür im Süden und zwei lange, schmale Fenster im gleichen Stil. "Ihr Rundbogen aus gebogenem Schiefergestein kündigte eine Zeit vor mindestens dem 12. Jahrhundert an", sagte 1841 M. Pollet, der die Ruinen der Stiftskirche noch stehen sah. Dieser romanische Teil muss zu der 1172 erwähnten Kirche St. Magdalena gehört haben. Es ist kaum anzunehmen, dass André, der Herr von Vitré, die Kirche, die er 1209 zur Stiftskirche erhob, wiederaufgebaut hat, denn wie wir sehen werden, erinnerte nichts an diesem Gebäude an die schöne Architektur des 13. Jahrhundert; das Dach war höher als das des romanischen Kirchenschiffs; die Fenster und Strebpfeiler wiesen einige architektonische Merkmale des flamboyanten spitzbogigen Stils auf. Es war das Werk des Schatzmeisters Jean Hodéart, der die Stiftskirche von 1404 bis 1420 leitete: da er sah, dass sein Vorgänger Hamon Le Taillandier den Glockenturm seiner Kirche gebaut hatte, setzte er seine Arbeiten fort; er ließ den Chor dieses Gebäudes erneuern und die Hälfte des Kirchenschiffs abdecken; er war sogar dabei, die Restaurierung dieses Kirchenschiffs abzuschließen, d. h. wahrscheinlich den romanischen Teil zu zerstören, als er vom Tod überrascht wurde (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Was den westlichen Teil der Kirche und den unteren Teil des Kirchenschiffs betrifft, so war das Baudatum genau festgelegt: An der Basis des Giebels selbst, sagt M. Pollet, konnte man auf einem quadratischen Stein, der auf dem Felsen stand, die Jahreszahl 1535 lesen; außerdem trugen dreizehn weitere Steine die folgenden Inschriften, die die Namen aller Mitglieder des Kapitels aus dieser Zeit wiedergeben: F. D. the, - G. de Grasmesnil, - E. des Marches, - J. Catherine, - G. Le Marchant, - A. Godart, - Guy Daunair, - Floart, - M. Le Febvre, - F. Amy, - F. Daville, - J. Fouesré. 1535 (Pollet, Notice historique de Vitré). In den Archiven aus dieser Zeit finden sich die Namen der meisten dieser Kanoniker: Guillaume de Grasmesnil, Jehan Catherine, Guillaume Le Marchant, André Godart, Michel Le Febvre, François Daville, Jehan Fouesré und Fiacre Amy. (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Der Schatzmeister, der nur durch seine Initialen bezeichnet wird, war damals François, der natürliche Sohn von Guy XVI, Graf von Laval, und Anne d'Espinay; er wurde erst 1539 legitimiert, so dass er zu der Zeit, als er seine Stiftskirche ausbauen ließ, wahrscheinlich noch den Namen seiner Mutter trug; daher seine Initialen F. D. (François Despinay). Im Inneren der Stiftskirche von Vitré bemerkte man das Wappen desselben Herrn Guy XVI, Graf von Laval und Baron von Vitré, und das seiner dritten Frau, Antoinette de Daillon; ersteres trug das volle Wappen von Laval, umgeben von der Halskette des Sankt-Michael-Ordens, letzteres war von Laval und Daillon ausgegangen. Der Chor war vom Kirchenschiff durch zwei Mauern getrennt, die aufeinander zuliefen und durch ein Gitter miteinander verbunden waren; in diesem Chor befanden sich drei Altäre: der Hauptaltar, der der heiligen Maria Magdalena gewidmet war, und zwei weitere Altäre, die dem heiligen Yves und dem heiligen Ludwig geweiht waren. Im Norden des Sanktuariums befand sich eine Kapelle, die den Altar der Heiligen Martha umschloss und wertvolle Reliquien enthielt. Schließlich befand sich in diesem Teil der Kirche noch eine Tribüne, die den Herren von Vitré zur Verfügung stand. Am oberen Ende des Kirchenschiffs und zu beiden Seiten des Choreingangs befanden sich die Altäre der N.-D. de Toutes-Aides und des Saint-Etienne. Am unteren Ende der Kirche befand sich eine Tribüne, die von den Leuten besetzt war, die im Dienst der Kanoniker standen (Pollet, Notice historique de Vitré). In der Stiftskirche gab es mehrere Kaplaneien, darunter Bois-Jarry, La Bergerie, Bois-Mancel und La Sacristie. Die Kirche

von St. Magdalena war mit einer Reihe von Gräbern geschmückt: Es gibt zwei Gräber in der Mitte des Chors", schrieb der Schatzmeister Jean Vigneaux 1683, "eines in der Nähe des großen Pultes, wo die Gebeine von André de Vitré, dem Gründer dieser Kirche (gestorben 1210), in einer Bleikammer eingeschlossen sind; das andere, gegenüber den Stufen des Heiligtums, mit einer Figur aus weißem Stein, ist das Grab von Guy de Laval, der in der Schlacht von La Roche-Derrien im Jahr 1347, am 18. Juni, gefallen ist" (Bibliothèque Nationale, ms. lat.). Neben diesem Grabmal von Guy X, Graf von Laval und Baron von Vitré, befand sich das seines Sohnes Guy XI, der ihn nur um ein Jahr überlebte; wahrscheinlich ist es letzterer, den Jean Vigneaux meint, wenn er sagt: *"Es gibt ein weiteres, ebenfalls erhobenes Grabmal im Sanktuarium vor dem verglasten Oratorium der Kapelle Sainte-Marthe, das von einem anderen Grafen von Laval stammt, dessen Name nicht zu lesen ist, da die darauf eingravierte Schrift so verblasst ist"*). Neben diesen Grabdenkmälern gab es noch die weniger bedeutenden Gräber von Marguerite de Bretagne, Tochter des Herzogs Johann V., die als Kind mit Guy XIV., dem Grafen von Laval, verlobt war und 1420 im Schloss von Vitré verstarb; - Antoinette de Daillon, Ehefrau von Guy XVI, Graf von Laval, die am 19. April 1537 starb und im Chor nahe der Mauer auf der Seite des Châtelet beigesetzt wurde; - Jean de Montigny, Bischof von Saint-Pol-de-Léon, der am 29. September 1671 bei den Ständen der Bretagne in Vitré starb und im unteren Teil des Chors beigesetzt wurde (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 4). Schließlich enthielten zwei kleine Denkmäler die Herzen von Guy XVI, Graf von Laval, der am 20. Mai 1531 starb, und von François de Laval, seinem Sohn, Schatzmeister des Kapitels und Bischof von Dol, der am 2. Juli 1556 starb. Das Herz von Guy XVI. lag in der Mitte des Altarraums, und eine Inschrift zu seinen Ehren war auf einer Kupferplatte eingraviert, die auf der zweiten Stufe des Altars angebracht war. - Das Herz von François de Laval lag "am Eingang des Heiligtums, auf dessen Stelle ein Epitaph in alexandrinischen Versen auf einer großen quadratischen Kupferplatte eingraviert ist" (Bibliothèque Nationale ms. lat. ). Wir haben bereits gesehen, dass die Kapelle der Heiligen Martha, die sich nördlich des Heiligtums befand, "ein verglastes Oratorium" war, in dem wertvolle Reliquien aufbewahrt wurden. Diese Kapelle war den Baronen von Vitré vorbehalten, wenn sie an den Gottesdiensten der Stiftskirche teilnahmen: "Vis-à-vis des Hauptaltars, auf der Seite des Evangeliums", heißt es in einer Erklärung von 1680, "ist ein schönes Oratorium, die Kapelle der Heiligen Martha genannt, die aus dem gleichen Bau und zur gleichen Zeit wie die Kirche errichtet wurde und in der Mauer zwei große Fenster und Öffnungen auf der Seite des Hauptaltars hat, durch die die Herren von Vitré, wenn es ihnen gefällt, die Messe und den Gottesdienst, der in der Kirche gefeiert wird, hören können; In dieser Kapelle gibt es auch einen Altar, um die Messe zu feiern, und eine alte Tribüne, um die Herren zu platzieren, mit einem Kamin für ihre Bequemlichkeit in der Winterzeit; Zu dieser Kapelle pflegten die genannten Herren Barone von ihrem Schloss aus durch den Kreuzgang der genannten Stiftskirche zu gehen, und für größere Bequemlichkeit haben sie eine alte Galerie errichten lassen, die an einem Ende an den Turm des genannten Schlosses, den sogenannten Magdalenturm, anschließt und bis zum Kreuzgang der genannten Kirche führt" (M. l'abbé Pâris-Jallobert, Journal historique de Vitré). Die wichtigsten Reliquien, die in der Kapelle von Sainte-Marthe aufbewahrt wurden, waren : eine Reliquie der heiligen Martha, die den Kanonikern von Vitré 1477 von Johanna von Laval, Königin von Sizilien, mit der Authentizität des Erzbischofs von Aix gesandt wurde; - ein Finger und ein Zahn der heiligen Maria Magdalena, die am 3. August 1478 von René von Anjou, König von Sizilien, dem Ehemann der genannten Dame Johanna von Laval, gestiftet wurden; - ein Reliquiar der heiligen Maria Magdalena, das den Kanonikern von Vitré im Jahr 1477 geschenkt wurde; - ein rundes Reliquiar mit ehrwürdigen Gebeinen aus der ehemaligen Kapelle Saint-Jean des Schlosses von Vitré, das dem Kapitel 1626 von der Herzogin von La Trémoille, Baronin von Vitré, geschenkt wurde, etc. (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 10). Außerhalb der Kapelle St. Martha wurden auf dem Hauptaltar der Magdalena noch weitere wertvolle Reliquien ausgestellt. Es war zunächst der Leichnam des Heiligen Marse, des resignierten Bischofs von Nantes, der in seiner Heimatgemeinde Bais gestorben war. Dieser Körper wurde um 1427 dem Kapitel von Vitré anvertraut und 1521 von

Guy XVI, Graf von Laval, und Anne de Montmorency, seiner Frau, Herr und Dame von Vitré, in einen neuen Schrein gelegt. Der neue Schrein wurde "auf das Eckstück des Hauptaltars der Magdeleine, auf der Seite des Evangeliums" gestellt; hier die Beschreibung: Der Schrein des Heiligen Marse war in Form einer Kapelle gefertigt, mit sechs Pilastern aus vergoldetem Kupfer und vier Flachreliefbildern aus massivem Silber; er war mit schieferartigem Blattsilber bedeckt; an beiden Enden befanden sich die Wappenschilder des Grafen und der Gräfin von Laval. Die vier Basreliefs zeigten neben den Figuren des heiligen Marse, des heiligen Viktor, des heiligen Aubin und des heiligen Melaine auch Guy XVI, der vor einem Kruzifix kniete, und seine Frau, die in derselben Haltung zu Füßen der heiligen Anna, ihrer Schutzpatronin, betete. Vier Distichen schmückten die Bilder und waren folgendermaßen aufgebaut: - Jesus, der du für die Menschen gestorben bist, - Danke, von Herzen, schreit dich an, mit gefalteten Händen. - Königin des Himmels, rein und klar ohne Sy - Bete für uns, Tochter von Montmorency. - Heilige Mars, Victour, Aubin und Melaine (Anm.: Die heiligen Bischöfe Victor, Aubin und Melaine waren besondere Freunde des heiligen Mars, wie man im Leben dieses Seligen sehen kann) - Betet alle zu Gott, dass wir zu seinem Ruhm meine. - Der Körper des heiligen Marse ist hier eingemauert - Von Guy und Anne; requiescant in pace! - Amen. Neben diesem kostbaren Schrein war der Altar der Heiligen Magdalena mit zwei vergoldeten Holzbüsten voller Reliquien ausgestattet, die mit dem Wappen des Schatzmeisters François de Laval, Bischof von Dol, der sie um 1540 gestiftet hatte, bewehrt waren; sie standen "au haut dudit autel" (oben am Altar). Schließlich befand sich über und in der Mitte desselben Altars eine Aufhängung, in der die Heiligen Gestalten aufbewahrt wurden; 1750 war es "ein silbernes Ziborium, das am großen Altar aufgehängt und mit einem Pavillon aus feinem karmesinrotem Samt bedeckt war, der mit goldenen und silbernen Bändern verziert, mit Spitzen und kleinen roten und silbernen Quasten eingefasst und mit silbernem Moiré gefüttert war" (Anm. d. Übers: im Jahr 1485 hatte Michel Guibé, der Bischof von Rennes, den Kanonikern von Vitré erlaubt, in ihrer Kirche ein "Sakrarium" zu errichten - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Zur gleichen Zeit wurden der Altar und der Chor der Magdalena bei feierlichen Anlässen mit dreizehn Stück Hochglanztapeten geschmückt (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 8 G, 22). Dies war die Stiftskirche der Magdalena in Vitré, die die Revolution in ein Futtermittellager verwandelte, nachdem sie das Kapitel zerstreut hatte. Heute existiert sie nicht mehr, da sie abgerissen wurde, um Platz für den Bau einer Gemeindeschule zu schaffen (Pouillé de Rennes).

## Sources

<http://www.infobretagne.com/vitre.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Vitr%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale_Sainte-Madeleine_de_Vitr%C3%A9)

<https://bibnum.univ-rennes2.fr/items/show/338>

## Vitré, Chapelle des Trois Maries de Rachapt

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rachapt</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle des Trois Maries de Rachapt</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35500</b>
<b>18ème siècle (1754)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 7' 38.482" N, 1° 13' 1.931" W]</b>

### Description

L'actuelle chapelle des Trois Maries, située en haut du vieux faubourg du Rachapt, à Vitré, est datée du 18ème siècle. Un premier sanctuaire existait dès le moyen âge. Détruite, la chapelle fut rebâtie en 1754 telle qu'elle est aujourd'hui. Devenue bien national sous la Révolution, elle fut de nouveau consacrée en 1843.

Le nom de Rachapt vient de l'occupation du quartier par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans. Il fallut le leur racheter d'où le nom de Rachapt.

*(Saint-Marc, Philippe)*

### Beschreibung

Die heutige Kapelle der Drei Marien, die sich am oberen Ende des alten Vororts Rachapt in Vitré befindet, stammt aus dem 18. Jahrhundert. Ein erstes Heiligtum existierte bereits im Mittelalter. Die Kapelle wurde zerstört und 1754 in ihrer heutigen Form wieder aufgebaut. Nachdem sie während der Revolution zum Nationalgut geworden war, wurde sie 1843 erneut geweiht.

Der Name Rachapt stammt von der Besetzung des Viertels durch die Engländer während des Hundertjährigen Krieges. Es musste von ihnen zurückgekauft werden, daher der Name Rachapt.

*(Saint-Marc, Philippe)*

### Source

<https://angelique-berhault.wixsite.com/fougeres/trois-maries>

## Vitré, Tour de la Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vitré</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Tour de la Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Ille-et-Vilaine</b>
	Arondissement:	<b>Fougères-Vitré</b>
	Code postal:	<b>35500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35360</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 7' 28.124" N, 1° 12' 54.922" W</b>

### Description

Le premier château en pierre a été construit par le baron Robert Ier de Vitré à la fin du XIe siècle. La ville l'a acheté en 1820 à la famille de La Trémoille.

Le site défensif choisi, un promontoire rocheux, domine la vallée de la Vilaine. Cet édifice, dont il subsiste encore un porche de style roman, succède à un château en bois bâti sur une motte féodale vers l'an 1000. Le baron André III, pendant la première moitié du XIIIe siècle, le rebâtit et lui donne sa forme actuelle, triangulaire, qui suit le sommet de l'éperon rocheux, entouré de fossés secs. La place actuelle était l'avant-cour ou basse-cour du château : là se trouvaient la collégiale Sainte-Madeleine, les écuries et les communs.

L'entrée est défendue par un pont-levis et un puissant châtelet flanqué de deux grosses tours à mâchicoulis. À l'angle sud se dresse le donjon ou tour Saint-Laurent, à l'angle nord-est la tour de la Madeleine, à l'angle nord-ouest la tour de Montafilant. Ces divers ouvrages sont reliés par une enceinte que renforcent d'autres tours.

[...]

À la fin du XIVe et au début du XVe siècle, Guy XII de Laval et son épouse Jeanne entreprennent de nombreuses transformations dans la forteresse de Vitré, afin de la rendre encore plus impressionnante mais aussi plus confortable. Ils font surélever le châtelet d'entrée, désormais véritable logis seigneurial et, en 1420, érigent la luxueuse tour de la Madeleine, placée idéalement au bord du promontoire. Au premier étage, on y trouve les appartements de la maîtresse des lieux, qui dispose d'une grande chambre avec des carreaux de terre cuite au sol, des murs enduits, deux grandes fenêtres, des latrines éloignées de la pièce de vie et même... un pont-levis personnel qui lui permet de gagner le jardin de la collégiale situé dans la basse-cour du château. Excentricité pour l'époque, la cour abrite aussi un sauna, placé au beau milieu de la chambre de la baronne.

### Beschreibung

Die erste Steinburg wurde von Baron Robert I. de Vitré Ende des 11. Jahrhunderts erbaut. Die Stadt kaufte sie 1820 von der Familie de La Trémoille.

Der gewählte Verteidigungsstandort, ein felsiger Vorsprung, überragt das Tal der Vilaine. Das Gebäude, von dem noch ein Portal im romanischen Stil erhalten ist, war der Nachfolger einer Holzburg, die um das Jahr 1000 auf einer feudalen Motte errichtet worden war. Baron André III. baute sie in der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts wieder auf und gab ihr ihre heutige dreieckige Form, die dem Gipfel des Felssporns folgte und von trockenen Gräben umgeben war. Der heutige Platz war der Vorhof oder Unterhof der Burg: Hier befanden sich die Stiftskirche Sainte-Madeleine, die Ställe und die Wirtschaftsgebäude.

Der Eingang wird durch eine Zugbrücke und ein mächtiges Châtelet verteidigt, das von zwei großen Türmen mit Maschikulis flankiert wird. An der südlichen Ecke steht der Bergfried oder Saint-Laurent-Turm, an der nordöstlichen Ecke der Magdalenturm und an der nordwestlichen Ecke der

Montafilant-Turm. Diese verschiedenen Bauwerke sind durch eine Ringmauer miteinander verbunden, die durch weitere Türme verstärkt wird.

[...]

Ende des 14. und Anfang des 15. Jahrhunderts nahmen Guy XII de Laval und seine Frau Jeanne zahlreiche Umbauten an der Festung von Vitré vor, um sie noch beeindruckender und komfortabler zu machen. Sie ließen das Eingangskastell, das nunmehr ein echtes Herrenhaus war, erhöhen und errichteten 1420 den luxuriösen Magdalenenurm, der ideal am Rand des Vorgebirges platziert war. Im ersten Stock befanden sich die Gemächer der Herrin, die über ein großes Zimmer mit Terrakottafliesen auf dem Boden, verputzten Wänden, zwei großen Fenstern, einer vom Wohnraum entfernten Latrine und sogar einer eigenen Zugbrücke verfügte, über die sie den Garten der Stiftskirche im unteren Burghof erreichen konnte. Der Hof beherbergte auch eine Sauna, die mitten im Schlafzimmer der Baronin stand.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Vitr%C3%A9\\_\(Ille-et-Vilaine\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vitr%C3%A9_(Ille-et-Vilaine))

<https://www.ouest-france.fr/economie/tourisme/vitre-joyau-medieval-aux-portes-de-la-bretagne-00d08bbe-cf55-11eb-ae01-ad91b71840e2>



## Morbihan

### Ambon, Hameau La Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ambon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Hameau La Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56002</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 33' 17.975" N, 2° 33' 35.226" W]</b>

#### Description

Ambon : Archives. Hameau « La Corderie » et hameau « La Madeleine ».

#### Beschreibung

Ambon: Archiv. Weiler „La Corderie“ und Weiler „La Madeleine“.

#### Sources

[https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464) (S. 334)

## Auray, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auray</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56007</b>
<b>14<sup>ème</sup> siècle (1302, à 1793)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 39' 53.338" N, 2° 58' 57.684" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine, aujourd'hui disparue et située jadis dans le quartier de la Madeleine, réservé aux lépreux. Cette chapelle se situait jadis à la bifurcation des routes d'Auray et de Sainte-Anne-d'Auray et remonte à une certaine antiquité. En 1302, Mgr Henri Tors, évêque de Vannes, fit reconstruire la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, au faubourg de Vannes, sur l'emplacement d'un autre sanctuaire tombé en ruine: *"Ecclesia seu basilica beate Marie Magdalenc Venietensis, quam de novo construi et edificari fecimus, in suburbio Venetensi, ubi basilica ad honorem ejusdem sancte alias edificata, diruta erat et omnino destructa"* (« L'église ou basilique de la bienheureuse Marie-Madeleine de Venise, que nous avons construite et reconstruite dans le faubourg de Venise, où la basilique avait été autrement construite en l'honneur du même saint, a été démolie et complètement détruit ») L'évêque de Vannes non content d'avoir élevé cette chapelle, qu'il appelle pompeusement église et même basilique, voulut y attacher un chapelain, auquel il donna à perpétuité la moitié de ses terres de Kerbélec en Theix, plus une somme de cinquante livres de monnaie courante, pour acquérir des dîmes ou d'autres revenus, et enfin la moitié des oblations qui seraient faites au maître-autel et le tiers de celles qui seraient faites aux deux autels latéraux, et au tronc de la chapelle. Le reste des oblations étant réservé pour l'entretien de l'église. En retour, le chapelain devait célébrer trois messes par semaines, à savoir : une le lundi, pour les défunts, une autre le mercredi, pour le salut du peuple, et une troisième le samedi, en l'honneur de la très sainte Vierge, avec mémoire de sainte Marie Madeleine à chacune des messes. Tous ces détails nous sont fournis par l'acte de fondation de la chapellenie, dressé sur parchemin, le jeudi, au lendemain du synode de la Pentecôte (14 juin), de l'an 1302, et scellé du sceau de l'évêque et du sceau du chapitre. La chapelle aurait été restauré par Pierre Gicquel qui obtint du Saint-Siège, le 30 avril 1685 pour sept ans, un bref d'indulgence plénière, pour tous les fidèles "contrits, confessés et communiés", qui visiteraient sa chapelle le 22 juillet fête de sainte Marie Madeleine. Elle a été endommagée par une tempête en 1717 et avait à cette époque "71 pieds de longueur intérieure et 24 pieds de largeur, sans compter les murs". Dès le 29 octobre 1689, il fit renouveler cette concession pour une nouvelle période de sept ans. La chapelle est vendue nationalement, le 14 décembre 1793, au prix de 900 livres.

### Beschreibung

Die ehemalige Magdalena-Kapelle, die heute nicht mehr existiert und früher im Magdalena-Viertel stand, das den Leprakranken vorbehalten war. Diese Kapelle befand sich einst an der Gabelung der Straßen nach Auray und Sainte-Anne-d'Auray und lässt sich bis in die Antike zurückverfolgen. Im Jahr 1302 ließ der Bischof von Vannes, Henri Tors, die Kapelle St. Maria Magdalena im Vorort von Vannes an der Stelle eines anderen, verfallenen Heiligtums wieder aufbauen: *"Ecclesia seu basilica beate Marie Magdalenc Venietensis, quam de novo construi et edificari fecimus, in suburbio Venetensi, ubi basilica ad honorem ejusdem sancte alias edificata, diruta erat et omnino destructa"*

(„Die Kirche oder Basilika der seligen Maria Magdalena von Venedig, die wir in der Vorstadt von Venedig gebaut und wieder aufgebaut haben, wo sonst die Basilika zu Ehren derselben Heiligen errichtet worden war, wurde abgerissen und vollständig zerstört.“ Der Bischof von Vannes begnügte sich nicht damit, diese Kapelle, die er pompös Kirche und sogar Basilika nannte, zu errichten, sondern wollte ihr einen Kaplan zur Seite stellen, dem er auf ewig die Hälfte seiner Ländereien von Kerbélec in Theix sowie eine Summe von 50 Pfund aktueller Währung gab, um Zehnten oder andere Einkünfte zu erwerben, und schließlich die Hälfte der Opfergaben, die am Hochaltar dargebracht werden sollten, und ein Drittel derjenigen, die an den beiden Seitenaltären und am Stamm der Kapelle dargebracht werden sollten. Der Rest der Spenden war für den Unterhalt der Kirche vorgesehen. Im Gegenzug musste der Kaplan drei Messen pro Woche lesen, nämlich eine am Montag für die Verstorbenen, eine weitere am Mittwoch für das Heil des Volkes und eine dritte am Samstag zu Ehren der Heiligen Jungfrau Maria, wobei bei jeder Messe der Heiligen Maria Magdalena gedacht werden sollte. All diese Details sind in der Stiftungsurkunde der Kaplanei enthalten, die am Donnerstag nach der Pfingstsynode (14. Juni) des Jahres 1302 auf Pergament erstellt und mit dem Siegel des Bischofs und dem Siegel des Kapitels versiegelt wurde. Die Kapelle soll von Pierre Gicquel restauriert worden sein, der vom Heiligen Stuhl am 30. April 1685 für sieben Jahre einen vollkommenen Ablass für alle "zerknirschten, beichtenden und kommunizierenden" Gläubigen erwirkte, die seine Kapelle am 22. Juli, dem Fest der Heiligen Maria Magdalena, besuchten. Sie wurde 1717 durch einen Sturm beschädigt und hatte zu diesem Zeitpunkt "71 Fuß Innenlänge und 24 Fuß Breite, ohne die Mauern zu zählen". Bereits am 29. Oktober 1689 ließ er diese Konzession um weitere sieben Jahre verlängern. Die Kapelle wurde am 14. Dezember 1793 zum Preis von 900 Livres an die Nation verkauft.

## Sources

<http://www.infobretagne.com/auray.htm>

## Auray, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine et Chapellenie dans l'anc. Église St.-Gildas

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auray</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Gildas</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56007</b>
<b>15ème siècle (à env. 17xx)</b>	Coordonnées:	<b>47° 40' 2.186" N, 2° 59' 10.079" W</b>

### Description

L'église Saint-Gildas (1623-1663), située place Gabriel-Deshayes et édifée à l'emplacement de l'ancien prieuré de l'abbaye Saint-Gildas de Rhuys (cité en 1189), et détruite en 1620. Dès le commencement du XIIème siècle, l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuys avait à Auray un prieuré. L'église était à la fois prieurale et paroissiale et renfermait des chapelles dont on ne connaît que celle de Sainte-Madeleine et de Saint-Yves.

...

Elle était sans doute de style roman ; des chapelles qu'elle renfermait, nous ne connaissons que celles de Sainte-Madeleine, de Saint-Yves et de Guergelin, celle-ci accolée au choeur, du côté de l'évangile. Cet édifice, tombant de vétusté, fut rasé en 1620, et le service paroissial fut provisoirement transféré dans la chapelle de Notre-Dame.

...

Les chapellenies étaient nombreuses. Dans l'église paroissiale seulement, on desservait celles de Saint-Julien, de Sainte-Madeleine, de Saint-Jacques, de Saint-Guénael, de Saint-Marc, de Sainte-Susanne, etc.

### Beschreibung

Die Kirche Saint-Gildas (1623-1663), die sich am Place Gabriel-Deshayes befindet und an der Stelle des ehemaligen Priorats der Abtei Saint-Gildas de Rhuys (1189 erwähnt) errichtet und 1620 zerstört wurde. Seit Beginn des 12. Jahrhunderts hatte die Abtei Saint-Gildas de Rhuys in Auray ein Priorat. Die Kirche war sowohl Priorats- als auch Pfarrkirche und enthielt Kapellen, von denen wir nur die Kapelle der Heiligen Magdalena und des Heiligen Yves kennen.

...

Von den Kapellen, die sie enthielt, kennen wir nur die Kapellen der Heiligen Magdalena, des Heiligen Yves und von Guergelin, die an den Chor auf der Seite des Evangeliums angebaut war. Das Gebäude wurde 1620 abgerissen, da es baufällig geworden war, und die Gemeindedienste wurden vorübergehend in die Kapelle Notre-Dame verlegt.

...

Die Kaplaneien waren zahlreich. Allein in der Pfarrkirche wurden die Kapellen von Saint-Julien, Sainte-Madeleine, Saint-Jacques, Saint-Guénael, Saint-Marc, Sainte-Susanne usw. bedient.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/auray.htm>

## Auray, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auray</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56007</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 40' 2.129" N, 2° 59' 10.086" W</b>

### Description

Depuis le 11 juillet et jusqu'au 7 septembre, dans le cadre de l'animation « Détour d'art » organisée par l'office de tourisme d'Auray communauté, l'église Sainte-Marie-Madeleine, située au centre-bourg, est ouverte tous les jours aux visiteurs. Des bénévoles de la commune les accueillent le vendredi, de 14 h à 18 h, pour leur donner quelques détails sur l'histoire de cette église qui, dans son état actuel, date du XIXe siècle.

Il existait déjà une église depuis le XIIe siècle, mais elle était en bois. Les seigneurs de Kerambourg, considérés comme les fondateurs de la paroisse, firent construire une église en pierre sur le même emplacement que celle en bois et la dédièrent à sainte Marie-Madeleine.

C'est au XV<sup>e</sup> siècle qu'une chapelle fut construite à côté de l'église. Entre les deux édifices, se trouvait à l'époque le cimetière, qui fût déplacé en 1923 car il devenait trop petit. Délabrée au lendemain de la Révolution, l'église est rasée. Ses matériaux servent à restaurer et à agrandir la chapelle. C'est ainsi que la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours devient l'actuelle église Sainte-Marie-Madeleine.

### Beschreibung

Seit dem 11. Juli und bis zum 7. September ist die Kirche St. Maria Magdalena im Zentrum der Stadt im Rahmen der vom Fremdenverkehrsamt der Gemeinde Auray organisierten "Détour d'art" täglich für Besucher geöffnet. Freiwillige Mitarbeiter der Gemeinde empfangen sie freitags von 14 bis 18 Uhr, um ihnen die Geschichte dieser Kirche näher zu bringen, die in ihrem heutigen Zustand aus dem 19. Jahrhundert stammt.

Bereits im 12. Jahrhundert gab es eine Kirche, die jedoch aus Holz gebaut war. Die Herren von Kerambourg, die als Gründer der Gemeinde gelten, ließen an der gleichen Stelle wie die hölzerne Kirche eine steinerne Kirche errichten und weihten sie der Heiligen Maria Magdalena.

Im 15. Jahrhundert wurde neben der Kirche eine Kapelle errichtet. Zwischen den beiden Gebäuden befand sich der Friedhof, der 1923 verlegt wurde, weil er zu klein geworden war. Nach der Revolution verfiel die Kirche und wurde abgerissen. Seine Materialien wurden für die Restaurierung und Erweiterung der Kapelle verwendet. So wurde aus der Kapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours die heutige Kirche St. Maria Magdalena.

### Source

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/auray-56400/toute-lhistoire-de-leglise-sainte-marie-madeleine-1285800>

## Auray, Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auray</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56007</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 39' 36.63" N, 2° 58' 43.41" W</b>

### Description

#### La Fontaine de la Madeleine d'Auray

L'un des personnages importants originaire de la commune d'Auray : Cacoudal, est né en 1771 à Kerléano un petit hameau proche de la ville. En 1793, peu après l'exécution du roi Louis XVI à Paris, la levée en masse est décrétée par la Convention. Cadoudal comme beaucoup d'autres, refuse de se soumettre, et commence alors son engagement dans la lutte contre les révolutionnaires et ce nouvel ordre imposé. Chef de la chouannerie bretonne, il participa au débarquement de Quiberon en 1795. L'entrevue avec Bonaparte premier Consul échoue et Cadoudal se réfugie en Angleterre. En 1803, il revient en France pour organiser l'enlèvement de Bonaparte, le complot échoue. Cadoudal est condamné à deux ans de prison mais s'évade, il continue la lutte. Il est à nouveau arrêté le 25 mars 1804, et cette fois condamné à mort le 10 juin. A la Restauration, ses restes pieusement recueillis, seront rendus à la Bretagne et inhumé sur le lieu de sa naissance, dans un mausolée à Kerléano.

Au bout du quai Martin près du pont de Kerplouz, il faut grimper les larges marches à l'angle de la maison Ty Goustane, pour découvrir en haut un lavoir et une autre fontaine, celle de la Madeleine. L'édifice comporte deux niveaux, d'abord le lavoir, puis quelques marches encore et vous arrivez devant une niche à fronton triangulaire protégeant la source. Au dessus la rue de la Madeleine, autrefois une léproserie existait bien dans ce quartier. Madeleine est considérée comme la sainte protectrice des maladreries ou léproseries.

[...]

La fontaine de la Madeleine (XVIème siècle), située avenue de la Madeleine. L'ouvrage comporte deux niveaux.

### Beschreibung

#### Der Magdalena-Brunnen in Auray

Eine der wichtigen Persönlichkeiten, die aus der Gemeinde Auray stammte: Cacoudal, wurde 1771 in Kerléano, einem kleinen Weiler in der Nähe der Stadt, geboren. 1793, kurz nach der Hinrichtung von König Ludwig XVI. in Paris, wurde vom Konvent die Massenerhebung angeordnet. Cadoudal weigerte sich wie viele andere, sich zu unterwerfen, und begann seinen Kampf gegen die Revolutionäre und die aufgezwungene neue Ordnung. Als Anführer der bretonischen Chouannerie nahm er 1795 an der Landung in Quiberon teil. Die Unterredung mit Bonaparte, dem ersten Konsul, scheiterte und Cadoudal flüchtete nach England. 1803 kehrte er nach Frankreich zurück, um die Entführung Bonapartes zu organisieren; das Komplott scheiterte. Cadoudal wird zu zwei Jahren Gefängnis verurteilt, kann aber fliehen und setzt den Kampf fort. Am 25. März 1804 wurde er erneut verhaftet und dieses Mal am 10. Juni zum Tode verurteilt. Während der Restauration wurden seine sterblichen Überreste der Bretagne zurückgegeben und an seinem Geburtsort, in einem Mausoleum in Kerléano, beigesetzt.

Am Ende des Quai Martin in der Nähe der Brücke von Kerplouz müssen Sie die breiten Stufen an der Ecke des Hauses Ty Goustane hinaufsteigen, um oben ein Waschhaus und einen weiteren Brunnen, den Brunnen der Madeleine, zu entdecken. Das Gebäude besteht aus zwei Ebenen, zuerst das Waschhaus, dann noch ein paar Stufen und Sie stehen vor einer Nische mit dreieckigem Giebel, der die Quelle schützt. Darüber verläuft die Rue de la Madeleine. Früher gab es in diesem Viertel tatsächlich eine Leprakolonie. Madeleine gilt als Schutzheilige der Kranken- oder Leprosenhäuser. [...]

Der Magdalena-Brunnen (16. Jahrhundert), der sich in der Avenue de la Madeleine befindet. Das Bauwerk besteht aus zwei Ebenen.

### **Sources**

<https://www.fontainesdefrance.info/fontaines/la-fontaine-de-la-madeleine/>

<http://www.infobretagne.com/auray.htm>

<https://www.auray.fr/content/download/24923/164411/file/Fontaine+La+Madeleine.pdf>

## Baud, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Baud</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56010</b>
<b>17ème siècle (&lt;1618, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 52' 26.627'' N, 3° 1' 17.054'' W]</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine, également détruite. Les autres chapelles sont actuellement dans la section de Saint-Barthélemy. Il y avait, en outre, des chapelles privées à Quinipily et à Kermorvan. Les frairies, en 1618, étaient : Baud, Aval, Lopuscoal, Saint-Séverin, Bourron, Crann, Kermorvan, Coet-er-Hoarn , Rosverz, Kerigo, Kernégan, Coetbout ; et dans la section de Saint-Barthélemy : Saint-Adrien, Saint-Fiacre, Saint-Corentin, Saint-Guen, Saint-Thuriau et Saint-Barthélemy. En fait de chapellenies, on ne trouve que celle de Saint-Pierre ou de Kerjean , fondée en 1639 par le recteur Julien Guégan, et chargée d'une messe chaque lundi. Baud faisait partie du vicomté de Rohan, du doyenné de Porhoet et de la sénéchaussée de Ploërmel. En 1790, il fut érigé en commune et en chef-lieu de canton, avec Guénin pour dépendance, et Pontivy pour chef-lieu de district. Peu après, on vendit, comme biens nationaux, la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges et ses dépendances, les chapelles de Saint-Yves et de la Madeleine, la métairie de Talvern avec trois maisons et jardins dépendant de Notre-Dame-de-Clarté, et diverses pièces de terre appartenant à la fabrique et à la cure. En 1791, le recteur, A. Caradec, ayant refusé le serment, dut se réfugier en Angleterre, et n'en revint qu'après le Concordat. Pendant la Chouannerie, ce pays fournit de nombreux volontaires, sous la conduite de Jean Jan, et, en 1795, lors de l'expédition de Quiberon, Baud fut désigné comme point de réunion aux bandes qui devaient prendre Hoche à revers. Au remaniement de 1801, Baud fut maintenu comme chef-lieu de canton et comprit dans sa nouvelle circonscription : Bieuzy, Guénin, Pluméliau et Melrand. Cet arrangement a été accepté par l'Eglise, et le curé de Baud est le doyen du canton. La récente érection de Saint-Barthélemy en commune et en paroisse a fait perdre à Baud une partie de son territoire et de sa population, mais elle a rendu service à un quartier trop éloigné du centre (Joseph-Marie Le Mené - 1891).

### Beschreibung

Kapelle St. Magdalena, ebenfalls zerstört. Die anderen Kapellen befinden sich heute in der Sektion Saint-Barthélemy. Darüber hinaus gab es Privatkapellen in Quinipily und Kermorvan. Die Fraktionen waren im Jahr 1618 folgende: Baud, Aval, Lopuscoal, Saint-Séverin, Bourron, Crann, Kermorvan, Coet-er-Hoarn , Rosverz, Kerigo, Kernégan, Coetbout; und in der Abteilung von Saint-Barthélemy: Saint-Adrien, Saint-Fiacre, Saint-Corentin, Saint-Guen, Saint-Thuriau und Saint-Barthélemy. An Kaplaneien gibt es nur die von Saint-Pierre oder Kerjean, die 1639 vom Rektor Julien Guégan gegründet wurde und jeden Montag eine Messe abhält. Baud gehörte zur Vogtei Rohan, zum Dekanat Porhoet und zum Seneschallamt Ploërmel. Im Jahr 1790 wurde es zur Gemeinde und zum Hauptort eines Kantons erhoben, mit Guénin als Dependance und Pontivy als Bezirkshauptort. Kurz darauf wurden die Kapelle Notre-Dame-des-Neiges und ihre Nebengebäude, die Kapellen Saint-Yves und Magdalena, die Meierei Talvern mit drei Häusern und Gärten, die von Notre-Dame-de-Clarté abhingen, sowie verschiedene Landstücke, die der Fabrik und der Pfarrei gehörten, als Nationalgut verkauft. 1791 musste der Rektor, A. Caradec, nach England flüchten, da



er die Serinente verweigert hatte, und kehrte erst nach dem Konkordat zurück. Während der Chouannerie stellte das Land unter der Führung von Jean Jan zahlreiche Freiwillige, und 1795 wurde Baud während der Expedition nach Quiberon als Sammelpunkt für die Banden bestimmt, die Hoche in den Rücken fallen sollten. Bei der Neuordnung von 1801 wurde Baud als Kantonshauptort beibehalten und umfasste in seinem neuen Bezirk: Bieuzy, Guénin, Pluméliau und Melrand. Diese Regelung wurde von der Kirche akzeptiert, und der Pfarrer von Baud ist der Dekan des Kantons. Durch die kürzlich erfolgte Erhebung von Saint-Barthélemy zur Gemeinde und Pfarrei hat Baud einen Teil seines Territoriums und seiner Bevölkerung verloren, aber sie hat einem Viertel, das zu weit vom Zentrum entfernt liegt, einen Dienst erwiesen (Joseph-Marie Le Mené - 1891).

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/aud.htm>

## Belz, Écart dit village de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Belz</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Écart dit village de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56550</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56013</b>
<b>18ème siècle (1725, 1845)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 40' 33.132" N, 3° 10' 7.342" W]</b>

### Description

#### Historique

Hameau dont les origines remontent à la création d'une léproserie ou hôpital dit de la Madeleine. En 1725, Marc Le Nohéach déclare comme bien roturier lui appartenant et relevant du Roi, une tenue où il demeure au village de La Madeleine-Kerandeur, sur laquelle existe une chapelle en ruine, laquelle tenue est cernée de fossés et de talus (AD44, B 927). Quelques ruines de 2 modestes édifices rectangulaires sont attribués par tradition à cet ancien établissement religieux (parcelle D 727). L'un d'entre eux est encore en élévation sur le plan cadastral de 1845. Il existe dans ce hameau une pièce de terre étroite bordée de talus, nommée au cadastre : la corderie. Ce métier se pratiqua jusqu'à la guerre de 1914 (Guillouard, 1976 et Danigo, 1986). La grande ferme repérée à l'est du hameau peut être datée de la fin du 18e siècle.

#### Description

Situé au sud de la commune et de l'ancien parc de Keryargon, le village de la Madeleine conserve l'empreinte du chemin principal qui le bordait d'est en ouest pour aboutir au pont dit de Kerandeur (en Erdeven) ou de la Madeleine. Ce pont, aujourd'hui détruit, enjambait le ruisseau de l'étang du moulin du Sach, dit aussi ruisseau du Prado, qui sépare les deux commune d'Erdeven et de Belz. La croix monumentale n°1 (étudiée) est située dans un mur de clôture à proximité des ruines de l'hôpital (D 725). Les ruines du supposé ancien hôpital se trouvent dans le jardin de la parcelle D727. L'aire de fabrication des cordes est une longue parcelle bordée de talus plantés. Orientée nord sud, elle se situe à l'ouest de la parcelle D 624, et est désormais intégrée au tracé des chemins au plan cadastral de la commune. Au nord de cette aire, à la rencontre d'un chemin bordée de talus, se trouve la croix n°2 (étudiée). Sur les 5 maisons qui composent le village, 3 sont hors étude, une est en l'état de vestige car très remaniée, une ferme est repérée (parcelle D 636-638). La ferme repérée à l'est du village est composée de deux bâtiments principaux en alignement. Celui à l'ouest est un logis étable à deux portes datant du 18e siècle et fortement remanié dans la première moitié du 19e siècle. Le grenier était à l'origine éclairé de simples jours. Un escalier extérieur (disparu) permettait d'accéder à la porte haute du grenier du second bâtiment. Celui-ci est une grandes dépendance, grange-charretterie dont la large porte cochère est située au centre de la façade et comportant une pièce habitable (?) à l'est. Une réhabilitation récente a considérablement augmenté l'éclairage des greniers par le percement de nouvelles fenêtres et lucarnes. Au nord subsiste un fournil et au sud une autre dépendance, remise ou cellier. Au sud, subsiste également un puits de type morbihannais (D 638).

### Beschreibung

#### Geschichte

Weiler, dessen Ursprünge auf die Gründung eines Leprosoriums oder Krankenhauses, das

sogenannte Madeleine-Hospital, zurückgehen. Im Jahr 1725 erklärte Marc Le Nohéach ein Grundstück, auf dem er im Dorf La Madeleine-Kerandeur wohnt und auf dem eine verfallene Kapelle steht, als ihm gehörendes und dem König unterstehendes Landgut, das von Gräben und Böschungen umgeben ist (AD44, B 927). Einige Ruinen von zwei bescheidenen rechteckigen Gebäuden werden traditionell dieser ehemaligen religiösen Einrichtung zugeschrieben (Flurstück D 727). Eines dieser Gebäude ist auf dem Katasterplan von 1845 noch im Aufriss zu sehen. In diesem Weiler gibt es ein schmales, von einer Böschung gesäumtes Stück Land, das im Kataster als Seilerei bezeichnet wird. Dieses Gewerbe wurde bis zum Krieg von 1914 ausgeübt (Guillouard, 1976 und Danigo, 1986). Der große Bauernhof im Osten des Weilers kann auf das Ende des 18. Jahrhunderts datiert werden.

### **Beschreibung**

Das Dorf La Madeleine liegt im Süden der Gemeinde und des ehemaligen Parks Keryargon und weist noch immer den Abdruck des Hauptwegs auf, der ihn von Osten nach Westen säumte und an der Brücke namens Kerandeur (in Erdeven) oder La Madeleine endete. Diese Brücke, die heute zerstört ist, überspannte den Bach des Teichs der Mühle Sach, auch Ruisseau du Prado genannt, der die beiden Gemeinden Erdeven und Belz voneinander trennt. Das (untersuchte) Monumentalkreuz Nr. 1 befindet sich in einer Begrenzungsmauer in der Nähe der Ruinen des Krankenhauses (D 725). Die Ruinen des vermeintlich alten Krankenhauses befinden sich im Garten des Grundstücks D727. Der Bereich zur Herstellung von Seilen ist eine lange Parzelle, die von bepflanzten Böschungen gesäumt wird. Sie ist in Nord-Süd-Richtung ausgerichtet, liegt westlich von Parzelle D 624 und ist nun Teil der Wege im Katasterplan der Gemeinde. Nördlich dieses Areals, wo ein von Böschungen gesäumter Weg zusammentrifft, befindet sich das (untersuchte) Kreuz Nr. 2. Von den fünf Häusern, aus denen das Dorf besteht, sind drei nicht untersucht, eines ist nur noch ein Überbleibsel, da es stark umgebaut wurde, und ein Bauernhof ist markiert (Parzelle D 636-638). Der östlich des Dorfes gelegene Bauernhof besteht aus zwei Hauptgebäuden, die aneinandergereiht sind. Das westliche ist ein zweistöckiges Stallgebäude aus dem 18. Jahrhundert, das in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts stark umgebaut wurde. Der Dachboden war ursprünglich durch einfache Tage beleuchtet. Eine (verschwundene) Außentreppe ermöglichte den Zugang zur oberen Tür des Dachbodens des zweiten Gebäudes. Das zweite Gebäude ist ein großes Nebengebäude, eine Scheune und ein Fuhrpark mit einem großen Tor in der Mitte der Fassade und einem bewohnbaren Raum (?) im Osten. Bei einer kürzlich durchgeführten Sanierung wurde die Beleuchtung des Dachbodens durch neue Fenster und Oberlichter erheblich verbessert. Im Norden befindet sich noch eine Backstube und im Süden ein weiteres Nebengebäude, ein Schuppen oder ein Keller. Im Süden befindet sich außerdem ein Brunnen (D 638).

### **Source**

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/ecart-dit-village-de-la-madeleine-selectionne/5da88606-b6de-4eba-9ce0-0bfc9d162c2e>

## Brech, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brech</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56023</b>
<b>17ème siècle (1930, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 43' 13.904" N, 2° 59' 49.477" W]</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse sont les suivantes : ... Sainte-Marie-Madeleine, au village de ce nom, près de la grande route, bâtie primitivement pour les cordiers.

...

L'ancienne chapelle Sainte-Marie-Madeleine, reconstruite au XVIIème siècle, au village de ce nom, sur l'emplacement de la chapelle qui était réservée aux Cordiers. Elle est mentionnée en 1930.

### Beschreibung

Die Kapellen der Pfarrei sind folgende: ... St. Maria Magdalena, im gleichnamigen Dorf, nahe der großen Straße, ursprünglich für die Seiler gebaut.

...

Die ehemalige Kapelle St. Maria Magdalena, die im 17. Jahrhundert im Dorf dieses Namens an der Stelle der Kapelle, die den Seilermeistern vorbehalten war, wieder aufgebaut wurde. Sie wurde 1930 erwähnt.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/brech.htm>

## Bubry, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bubry</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56026</b>
<b>18ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 57' 36.842" N, 3° 10' 38.741" W]</b>

### Description

Voici la liste des chapelles de la paroisse : ... Sainte-Madeleine, à 400 mètres, au sud-ouest du bourg.

...

L'ancienne chapelle Sainte Marie Madeleine, aujourd'hui disparue. Elle avait été reconstruite près du bourg de Bubry au XVIIIème siècle, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle de Cordiers, chapelle dédiée à Sainte Madeleine. La chapelle abritait jadis une statue de sainte Marie Madeleine en bois et datée du XVIIème siècle. La chapelle a disparu et il ne reste plus que le Pont de la Madeleine.

### Beschreibung

Hier ist eine Liste der Kapellen in der Pfarrei: ... St. Magdalena, 400 Meter südwestlich der Stadt.

...

Die ehemalige Kapelle St. Maria Magdalena, die heute nicht mehr existiert. Sie wurde im 18. Jahrhundert in der Nähe des Dorfes Bubry an der Stelle einer alten Kapelle der Cordiers wieder aufgebaut, die der Heiligen Magdalena geweiht war. Die Kapelle beherbergte einst eine Statue der Heiligen Maria Magdalena aus Holz aus dem 17. Jahrhundert. Die Kapelle ist verschwunden und es gibt nur noch die Pont de la Madeleine.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/bubry.htm>

## Béganne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Béganne</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56011</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 37' 1.924" N, 2° 13' 38.892" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques étaient : ... Sainte-Madeleine, au village de ce nom, vers l'est, également détruite. Leur ruine date de la Révolution.

[...]

Béganne : Chapelle « La Madeleine » à l'est et hameau « La Maison Rouge ».

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen waren: ... Sainte-Madeleine, im Dorf dieses Namens, in Richtung Osten, ebenfalls zerstört. Ihre Ruine stammt aus der Zeit der Revolution.

[...]

Béganne: Magdalena-Kapelle im Osten und Weiler "La Maison Rouge".

### Sources

<http://www.infobretagne.com/beganne.htm>

## Caden, Chapelle Ste.-Madeleine de Bléhéban dans l'Église Paroissiale St. Pierre-aux-Liens

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Caden</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Bléhéban dans l'Église Paroissiale St. Pierre-aux-Liens</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56028</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>47° 37' 51.398" N, 2° 17' 13.196" W</b>

### Description

L'église paroissiale de Caden est sous le vocable de saint Pierre-aux-Liens, dont la fête arrive le 1er août. C'est un vaste édifice, de forme rectangulaire, partagé en trois nefs par deux rangées de piliers. Une chapelle de l'église, dédiée à sainte Madeleine, appartenait aux seigneurs de Bléhéban, qui y avaient leurs sépultures. ... Les chapelles frairiennes de Caden étaient: ... Celle de Sainte-Madeleine de Bléhéban, dans l'église paroissiale.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche von Caden ist dem heiligen Petrus zu Ehren, dessen Fest am 1. August stattfindet. Es handelt sich um ein großes, rechteckiges Gebäude, das durch zwei Reihen von Pfeilern in drei Schiffe unterteilt ist. Eine Kapelle in der Kirche, die der Heiligen Magdalena geweiht ist, gehörte den Herren von Bléhéban, die dort ihre Gräber hatten. ... Die Bruderschaftskapellen von Caden waren: ... Die Kapelle der Heiligen Magdalena von Bléhéban in der Pfarrkirche.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/caden.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Caden>

## Calan, Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Calan-Fontaine-Maria</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56029</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>47° 51' 39.175" N, 3° 19' 6.294" W</b>

### Description

#### La Fontaine de la Madeleine de Calan

Au Moyen-Âge, la lèpre faisait des ravages, afin d'isoler du reste de la population, les malades susceptibles d'être lépreux on les rassemblait dans des léproseries encore appelées ladreries ou caquineries. Ces établissements étaient situés dans un hameau regroupant plusieurs maisons autour d'un placître commun, d'une source, d'une chapelle et d'un cimetière. Les lieux-dits La Madeleine, sont le plus souvent le signe de la présence en ces lieux d'une ancienne léproserie. Une recherche de 1968 sur les léproseries en Bretagne fait mention de la fontaine dédiée à Marie-Madeleine située à Fontaine-Maria ce qui laisse supposer qu'il existait un site dédié aux lépreux à cet endroit.

La Fontaine de la Madeleine est un édifice en granit datant du XVIIIème siècle. Son toit pyramidal sommé d'une croix, est soutenu à l'avant par deux colonnes. La niche accueille une statue à l'effigie de Sainte-Madeleine. Tous les ans au mois d'août se déroule le Pardon à Fontaine Maria. Nous ne disposons pas d'informations concernant les bienfaits liés à cette fontaine.

[...]

#### Patrimoine

Emprunter les chemins de randonnée de la commune permet de découvrir et d'apprécier la beauté des paysages. Mais aussi de découvrir le patrimoine communal. La commune compte plusieurs fontaines, croix, et un lavoir : la fontaine de La Trinité, dans le bourg, le Lech (pierre ronde), la fontaine de Kérandiot, la croix de Kérihuel ou encore la fontaine de la Madeleine et son lavoir de Fontaine-Maria.

#### Une histoire liée à la lèpre

Au Moyen-Âge, la lèpre faisait des ravages et l'on regroupait les malades susceptibles d'être lépreux dans des léproseries encore appelées ladreries ou caquineries afin de les isoler du reste de la population.

Ces caquineries étaient situées dans un hameau regroupant plusieurs maisons autour d'un placître commun, d'une source, d'une chapelle et d'un cimetière.

Les lieux-dits La Madeleine sont le plus souvent les signes de la présence en ces lieux d'une ancienne léproserie. La fontaine située à Fontaine-Maria et dédiée à Marie-Madeleine et répertoriée dans une recherche sur les léproseries en Bretagne en 1968 a sans doute abrité une léproserie.

L'association ne va pas s'arrêter en si bon chemin. La fontaine de La Trinité, dans le bourg, sera le prochain chantier de mise en valeur du patrimoine communal.

[...]

#### Désignation

Vocables de la Madeleine

#### Dénominations



fontaine de dévotion

### Adresse

Commune : Calan

Lieu-dit : Fontaine Maria

Cadastre : 1933 C3 275

### Description

#### Murs

granite

pierre de taille

### Couvertures

toit polygonal

### Mesures

h : 260.0

l : 130.0

### Statut de la propriété

propriété de la commune

*(Joubert, Fabienne ; Brejon de Lavergnée, Arnaud)*

## Beschreibung

### Der Magdalenenbrunnen in Calan

Im Mittelalter war die Lepra weit verbreitet. Um die Kranken, die möglicherweise an Lepra erkrankt waren, von der übrigen Bevölkerung zu isolieren, wurden sie in Leprosorien zusammengefasst, die auch als Ladrerien oder Caquinerien bezeichnet wurden. Diese Einrichtungen befanden sich in einem Weiler, in dem sich mehrere Häuser um einen gemeinsamen Kreuzgang, eine Quelle, eine Kapelle und einen Friedhof gruppierten. Die Ortsnamen La Madeleine sind meist ein Zeichen dafür, dass sich an diesem Ort eine ehemalige Leprakolonie befand. In einer Recherche von 1968 über Leprosorien in der Bretagne wird der Maria Magdalena gewidmete Brunnen in Fontaine-Maria erwähnt, was vermuten lässt, dass es an diesem Ort eine den Leprakranken gewidmete Stätte gab.

Die Fontaine de la Madeleine ist ein Granitbau aus dem 18. Jahrhundert. Sein pyramidenförmiges Dach mit einem Kreuz wird vorne von zwei Säulen getragen. In der Nische befindet sich eine Statue mit dem Bildnis der Heiligen Magdalena. Jedes Jahr im August findet das Pardon à Fontaine Maria statt. Es liegen keine Informationen über die heilende Wirkung des Brunnens vor.

[...]

### Kulturerbe

Auf den Wanderwegen der Gemeinde können Sie die Schönheit der Landschaft entdecken und genießen. Sie können aber auch das Kulturerbe der Gemeinde entdecken. In der Gemeinde gibt es mehrere Brunnen, Kreuze und ein Waschhaus: den Brunnen La Trinité im Dorf, Lech (runder Stein), den Brunnen Kérandiot, das Kreuz Kérihuel oder auch den Brunnen La Madeleine und sein Waschhaus Fontaine-Maria.

Auch die Freiwilligen, die die Wege instand halten, kümmern sich um dieses Kulturerbe. Der Brunnen, der Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Leprakranken, gewidmet ist, und das Waschhaus von Fontaine-Maria sind die letzte Baustelle zur Hervorhebung dieses kleinen

Kulturerbes, die vom Gemeindeverband organisiert wurde.

### **Eine mit der Lepra verbundene Geschichte**

Im Mittelalter wütete die Lepra und die Kranken, die möglicherweise an Lepra erkrankt waren, wurden in Leprosorien zusammengefasst, die noch als Ladrerien oder Caquinerien bezeichnet wurden, um sie von der übrigen Bevölkerung zu isolieren.

Diese Caquinerien befanden sich in einem Weiler, in dem sich mehrere Häuser um einen gemeinsamen Kreuzgang, eine Quelle, eine Kapelle und einen Friedhof gruppierten.

Die Orte La Madeleine sind meist ein Zeichen dafür, dass sich an diesem Ort eine ehemalige Leprakolonie befand. Der in Fontaine-Maria gelegene und Maria Magdalena gewidmete Brunnen, der 1968 in einer Recherche über Leprakolonien in der Bretagne aufgeführt wurde, beherbergte zweifellos eine Leprakolonie.

[...]

### **Patronat**

Patronat der Magdalena

### **Bezeichnung**

Andachtsbrunnen

### **Adresse**

Gemeinde: Calan

Ort: Brunnen Maria

Katasteramt: 1933 C3 275

### **Beschreibung**

#### **Mauern**

Granit

Quaderstein

### **Dacheindeckungen**

polygonales Dach

Maße

Höhe: 260.0

Breite : 130.0

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

*(Joubert, Fabienne ; Brejon de Lavergnée, Arnaud)*

### **Sources**

<https://www.fontainesdefrance.info/fontaines/la-fontaine-de-la-madeleine-3/>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/fontaine-de-devotion-de-la-madeleine-fontaine-maria-calan/0bfc3336-b57f-4353-abc1-07ce5a5b6f35>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/calan-56240/au-creux-d-un-chemin-la-fontaine-de-la-madeleine-5943516>

## Carentoir, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carentoir-La Madeleine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56033</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 49' 7.342" N, 2° 8' 45.38" W]</b>

### Description

Les chapelles de Carentoir étaient nombreuses. Sans parler ici du Temple, de Quelneuc, de la Gacilly et de la Chapelle-Gaceline, qui auront des articles à part, il y avait sur le territoire actuel de la paroisse : ... La Madeleine, près du bourg, aux Cordiers ; démolie.

### Beschreibung

Die Kapellen in Carentoir waren zahlreich. Ohne hier von Le Temple, Quelneuc, La Gacilly und La Chapelle-Gaceline zu sprechen, für die es eigene Artikel geben wird, gab es auf dem heutigen Gebiet der Pfarrei: ... La Madeleine, in der Nähe des Marktfleckens, in Les Cordiers; abgerissen.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/carentoir.htm>

## Carnac, Dolmen de la Madeleine de Kerguéno

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kerguéno</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Dolmen de la Madeleine de Kerguéno</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56034</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 37' 14.322" N, 3° 2' 54.564" W</b>

### Description

Le dolmen de la Madeleine se trouve à l'est de la D186, un peu au nord de Carnac dans le département du Morbihan en Bretagne en France. En France, le dolmen est le terme générique désignant les constructions mégalithiques de toutes sortes (voir : nomenclature française).

Le dolmen, situé dans les vestiges de son cairn, se trouve dans un champ désormais envahi par la végétation. La grande pierre de couverture fortement basculée de l'installation, qui était probablement un dolmen à couloir, repose sur trois pierres de support, une dalle de fond ainsi que deux autres orthostates sont présents.

Le dolmen est classé *Monument historique* depuis 1900.

Il existe plusieurs sites portant le nom de "dolmen de la Madeleine" en France : à Gennes et le curieux dolmen de la Madeleine (Lessac).

### Beschreibung

Der Magdalena-Dolmen liegt östlich der D186, etwas nördlich von Carnac im Département Morbihan in der Bretagne in Frankreich. Dolmen ist in Frankreich der Oberbegriff für Megalithanlagen aller Art (siehe: französische Nomenklatur).

Der in den Resten seines Cairns gelegene Dolmen befindet sich auf einem inzwischen zugewachsenen Feld. Der stark verkippte große Deckstein der Anlage, die vermutlich ein Gangdolmen war, liegt auf drei Tragsteinen, eine Bodenplatte sowie zwei weitere Orthostaten sind vorhanden.

Der Dolmen ist seit 1900 als *Monument historique* eingeordnet.

Es gibt mehrere Anlagen mit dem Namen „Magdalena-Dolmen“ in Frankreich: In Gennes und der kuriose Dolmen de la Madeleine (Lessac).

### Sources

[https://de.wikipedia.org/wiki/Dolmen\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Carnac\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Dolmen_de_la_Madeleine_(Carnac))

<https://youtu.be/gBsvmvuock>

## Carnac, Chapelle de la Madeleine de Kerguéarec

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kerguérac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Kerguéarec</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56034</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 37' 9.451" N, 3° 2' 54.776" W</b>

### Description

Du nom de Sainte Madeleine, Sainte patronne des lépreux, cette chapelle a été construite sur l'emplacement d'une léproserie du Moyen Age. Abandonnée à la fin du XVIe siècle puis restaurée au XIXe, elle sera de nouveau laissée à l'abandon après la 2eme Guerre mondiale. En 1976, Eric Bonnet (fils de Christian Bonnet, maire de l'époque et ancien ministre), Joseph Le Bayon et des habitants du coin la reconstruisent. Ils fondent alors l'Association des Amis de la Chapelle de la Madeleine qui veille depuis à l'entretien et l'embellissement du site.

Le Pardon de la Chapelle de la Madeleine, à Carnac, se tient chaque année le 4ème dimanche de juillet et a donné lieu à une messe et une fête bretonne.

[...]

#### **La chapelle de la Madeleine à Kerguéarec à Carnac**

Il existe en Morbihan plus de 40 lieux appelés "La Madeleine" et aucun ne disposent d'archives.

Cette chapelle au milieu des champs fut construite en l'honneur de Ste Marie-Madeleine, patronne des lépreux ou Cacous, proche d'une fontaine creusée sur le placître. Ce lieu fut une ancienne léproserie ou maladrerie destinée à soigner au Moyen-Age les malades de retour des croisades en Terre Sainte. Ce centre, éloigné des agglomérations, diminuait les risques de contagions. Relégués ici, les lépreux se construisirent des huttes ou des habitations autour d'une place "er blacen" et d'une allée, "la rabine" où ces malheureux fabriquaient des cordes.

La fontaine est réputée pour soigner la fièvre et les maladies de la peau.

La chapelle a été reconstruite en 1976. on peut y admirer 5 vitraux de Jean-Jacques Dournen, artiste peintre, Prix de Rome 1980. D'autres artistes et des bénévoles ont apportés leur contribution à l'édification et l'embellissement de cette chapelle.

Un autel extérieur en pierre surmonté d'une croix du sculpteur Pierre Morice, permet la célébration du Pardon en juillet devant un millier de fidèles.

Un site internet est consacré à cette chapelle.

### Beschreibung

Diese nach der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der Leprakranken, benannte Kapelle wurde an der Stelle eines mittelalterlichen Leprosoriums errichtet. Am Ende des 16. Jahrhunderts verlassen und im 19. Jahrhundert restauriert, wurde sie nach dem Zweiten Weltkrieg erneut vernachlässigt. Im Jahr 1976 bauten Eric Bonnet (Sohn des damaligen Bürgermeisters und ehemaligen Ministers Christian Bonnet), Joseph Le Bayon und einige Einheimische die Kirche wieder auf. Sie gründeten daraufhin die Association des Amis de la Chapelle de la Madeleine, die sich seitdem um die Instandhaltung und Verschönerung der Stätte kümmert.

Die Bußwallfahrt der Magdalena-Kapelle in Carnac findet jedes Jahr am 4. Sonntag im Juli statt und war Anlass für eine Messe und ein bretonisches Fest.

[...]

**Die Magdalena-Kapelle in Kerguérec bei Carnac**

Im Morbihan gibt es über 40 Orte mit dem Namen "La Madeleine", von denen keiner über ein Archiv verfügt.

Diese Kapelle inmitten von Feldern wurde zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Leprakranken oder Cacous, in der Nähe eines Brunnens errichtet, der auf dem Placître gegraben wurde. Dieser Ort war eine ehemalige Leprakolonie oder Maladie, in der im Mittelalter Kranke gepflegt wurden, die von den Kreuzzügen ins Heilige Land zurückkehrten. Diese Einrichtung lag weit entfernt von den Siedlungen und verringerte das Risiko einer Ansteckung. Die hierher verbannten Leprakranken bauten sich Hütten oder Wohnungen um einen Platz "er blacen" und eine Gasse, "la rabine", in der die Unglücklichen Seile herstellten.

Der Brunnen war dafür bekannt, Fieber und Hautkrankheiten zu heilen.

Die Kapelle wurde 1976 wieder aufgebaut. In ihr kann man fünf Glasfenster von Jean-Jacques Dournen bewundern, einem Maler, der 1980 mit dem Prix de Rome ausgezeichnet wurde. Andere Künstler und Freiwillige haben ihren Beitrag zum Bau und zur Verschönerung dieser Kapelle geleistet.

Ein Außenaltar aus Stein, der von einem Kreuz des Bildhauers Pierre Morice überragt wird, ermöglicht die Feier des Pardon im Juli vor tausend Gläubigen.

Eine Website ist der Kapelle gewidmet.

**Sources**

<https://chapelle-madeleine-carnac.jimdofree.com/>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=56034\\_7](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=56034_7)

## Cléguérec, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cléguérec</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56041</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56041</b>
<b>Env. 16ème siècle (1921)</b>	Coordonnées:	<b>48° 9' 33.232" N, 3° 4' 1.459" W</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse sont les suivantes : ... Sainte-Madeleine, à 4 kilomètres vers le nord (*au sud de La Madeleine, légèrement au nord-ouest de Kergustin, note de l'éditeur*).

...

La chapelle Sainte-Madeleine (XVIIIème siècle), située à Bot-er-mohed. Il s'agit d'un édifice rectangulaire. Elle a été reconstruite après la première guerre mondiale, vers 1921. Elle abrite les statues de Saint-Guillaume, Sainte-Madeleine, Sainte-Catherine, Saint-Bieuzy, Saint-Hervé, Saint-Barthélémy et le Christ en croix.

[...]

A la lisière de la forêt de Quénécan, à proximité de l'allée couverte de Bot-Er-Mohed, la chapelle, bénie en 1921, a remplacé un édifice plus ancien dont le clocher avait été renversé par un cyclone en 1894. De 1982 à 1984, les bénévoles du quartier ont maçonné une tour contre la façade occidentale ; elle renferme la cloche de l'ancien édifice et est surmontée par une croix et un cerf.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

De la Madeleine

#### Titre courant

Chapelle de la-Madeleine

#### Localisation

Bretagne ; Morbihan (56) ; Cléguérec

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Cléguérec

#### Milieu d'implantation pour le domaine

##### Inventaire

Isolé

#### Partie constituante non étudiée

Enclos

#### Historique

**Siècle de la campagne principale de construction**

16e siècle (?), 1er quart 20e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1921

**Commentaires concernant la datation**

Porte la date, daté par source

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Edifice antérieur détruit, remploi d'éléments 16e siècle ; pour la reconstruction achevée en 1921, date portée ; restauration en 1982 1983, projet de mise en place d'un clocher

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Granite, grès, schiste, appareil mixte, moellon

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kapellen der Pfarrei sind folgende: ... St. Magdalena, 4 km in nördlicher Richtung (*südlich von La Madeleine, leicht nordwestlich von Kergustin, Anm. d. Bearb.*).

...

Die Kapelle St. Magdalena (18. Jh.), die sich in Bot-er-mohed befindet. Es handelt sich um ein rechteckiges Gebäude. Sie wurde nach dem Ersten Weltkrieg um 1921 wieder aufgebaut. Sie beherbergt die Statuen von Saint-Guillaume, St. Magdalena, St. Katharina, St. Bieuzy, St. Hervé, Saint-Barthélémy und Christus am Kreuz.

[...]

Am Rande des Waldes von Quénécan, in der Nähe der überdachten Allee von Bot-Er-Mohed, steht die 1921 geweihte Kapelle, die ein älteres Gebäude ersetzte, dessen Glockenturm 1894 von einem Zyklon umgeworfen worden war. Zwischen 1982 und 1984 mauerten Freiwillige aus der Nachbarschaft einen Turm an die Westfassade; er enthält die Glocke des alten Gebäudes und wird von einem Kreuz und einem Hirsch gekrönt.

Übersetzt mit [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (kostenlose Version)

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**



Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Magdaena-Kapelle

**Standort**

Bretagne; Morbihan (56); Cléguérec

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Cléguérec

**Standortumgebung für die Domäne**

**Bestandsaufnahme**

Isoliert

**Nicht untersuchtes Element**

Gehege

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

16. Jahrhundert (?), 1. Viertel 20.

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1921

**Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum, datiert durch Quelle

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Zerstörter Vorgängerbau, Wiederverwendung von Elementen aus dem 16. Jh.; für den 1921 abgeschlossenen Wiederaufbau wird das Datum getragen; Restaurierung 1982 1983, Projekt zur Errichtung eines Glockenturms.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Granit, Sandstein, Schiefer, gemischter Apparat, Bruchstein

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/cleguerec.htm>

<https://cleguerec.fr/tourisme/histoire-patrimoine/>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=56041\\_4](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=56041_4)

## Crach, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crach</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56950</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56046</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 37' 5" N, 3° 0' 1" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques sont : ... Sainte-Madeleine, aux cordiers, ruinée.

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen sind: ... St. Magdalena, für die Seiler, Ruine.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/crach.htm>

## Elven, Chapelle et hameau de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Elven-Helfaut</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56053</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 45' 0.13" N, 2° 32' 49.502" W]</b>

### Description

Le troisième porte l'écureuil de Nicolas Fouquet. Les chapelles publiques d'Elven étaient les suivantes: ... La Madeleine, près de la route de Malestroit, vers le nord-est, était jadis aux cordiers de l'endroit.

...

Les chapelles privées étaient : ... de la Madeleine.

...

La chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté (1830), située à Camarec, sur la route de Monterblanc. La toiture et la voûte ont été refaites vers 1972. " La table d'autel provient de la chapelle de la Madeleine et les vitraux de l'église paroissiale représentent Sainte-Anne et Saint Joachim, parents de la Vierge Marie, et Saint-Paul ". Son pardon a lieu le 15 août. Cette chapelle succède à une ancienne chapelle qui a été vendue comme "bien national" à la Révolution et démolie par son propriétaire.

### Beschreibung

Die dritte trägt das Eichhörnchen von Nicolas Fouquet. Die öffentlichen Kapellen in Elven waren: ... La Madeleine, nahe der Straße von Malestroit, in nordöstlicher Richtung, gehörte früher den Seilereien des Ortes.

...

Die Privatkapellen waren: ... de la Madeleine.

...

Die Kapelle Notre-Dame-de-la-Clarté (1830), die sich in Camarec an der Straße nach Monterblanc befindet. Das Dach und das Gewölbe wurden um 1972 erneuert. "Der Altartisch stammt aus der Kapelle der Madeleine und die Glasfenster in der Pfarrkirche stellen die Heilige Anna und den Heiligen Joachim, die Eltern der Jungfrau Maria, und den Heiligen Paul dar. Ihre Vergebung findet am 15. August statt. Diese Kapelle ist der Nachfolger einer alten Kapelle, die während der Revolution als "nationales Gut" verkauft und von ihrem Besitzer abgerissen wurde.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/elven.htm>

## Gestel, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gestel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56830</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56063</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 48' 38.455" N, 3° 27' 26.064" W</b>

### Description

[Il s'agit probablement du même bâtiment que la chapelle de la Madeleine de Guidel (voir là-bas), qui se trouve en dehors du village, sur la route de Gestel, et plus précisément dans le hameau de La Madeleine, non loin de Gestel].

### Beschreibung

[Wahrscheinlich handelt es sich um dasselbe Gebäude, wie die Magdalena-Kapelle von Guidel (siehe dort), die außerhalb des Ortes, an der Straße nach Gestel steht, und zwar im Weiler La Madeleine, unweit Gestel].

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 17)

## Grand-Champ, Chapelle et hameau de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grand-Champ</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et hameau de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56053</b>
<b>Inconnu (à 1798?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 45' 31.676" N, 2° 50' 6.583" W]</b>

### Description

Les chapelles privées étaient : ... Celle des Cinq-Plaies, fondée par les seigneurs de Penhoet et desservie dans la chapelle de leur château ; une prairie provenant de ce bénéfice et située auprès de la Madeleine, fut vendue en 1798 au prix de 8,100 francs.

### Beschreibung

Die Privatkanellen waren: ... Diejenige von Cinq-Plaies, gegründet von den Herren von Penhoet und in der Kapelle ihres Schlosses genutzt; eine Wiese, die aus diesem Benefizium stammt und bei La Madeleine liegt, wurde 1798 zum Preis von 8.100 Franken verkauft.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/grand-champ.htm>

## Guidel, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Guidel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56078</b>
<b>18ème siècle (1883)</b>	Coordonnées:	<b>47° 48' 38.455" N, 3° 27' 26.064" W</b>

### Description

#### Chapelle La Madeleine

L'actuel édifice, inauguré le 22 octobre 1883, a été construit sur l'emplacement de l'ancienne chapelle datant du XVIIIème siècle, il est probable que la première chapelle soit antérieure à cette époque.

Les villages ou chapelles appelés « Madeleine » sont, en général, à l'écart d'un bourg et associés à la maladie de la lèpre.

A remarquer, à l'extérieur, le petit clocheton, seule partie conservée de l'ancienne chapelle. A l'intérieur, une statue en bois du XIVème siècle représente Sainte-Anne et une autre, Saint-Herbot fêté ici dans le passé. Un tableau décrit « Marie-Madeleine lavant les pieds du Seigneur », tandis qu'une statue la présente avec ses cheveux longs, la main sur une tête de mort et un serpent au pied. Depuis 1982, une association veille à la restauration et à l'animation de la chapelle : en particulier, un pardon est célébré l'avant-dernier dimanche de juillet.

### Beschreibung

#### Magdalena-Kapelle

Das heutige Gebäude, das am 22. Oktober 1883 eingeweiht wurde, wurde an der Stelle einer alten Kapelle aus dem 18. Jahrhundert errichtet. Es ist wahrscheinlich, dass die erste Kapelle vor dieser Zeit errichtet wurde.

Die "Magdalena" genannten Dörfer oder Kapellen liegen in der Regel abseits einer Ortschaft und werden mit der Leprakrankheit in Verbindung gebracht.

Bemerkenswert an der Außenseite ist der kleine Glockenturm, der einzige erhaltene Teil der alten Kapelle. Im Inneren befindet sich eine Holzstatue aus dem 14. Jahrhundert, die die Heilige Anna darstellt, und eine weitere den Heiligen Herbot, der hier in der Vergangenheit gefeiert wurde. Ein Gemälde zeigt "Maria Magdalena, die dem Herrn die Füße wäscht", während eine Statue sie mit ihren langen Haaren, der Hand auf einem Totenkopf und einer Schlange am Fuß darstellt.

Seit 1982 sorgt ein Verein für die Restaurierung und Belebung der Kapelle: Insbesondere wird am vorletzten Sonntag im Juli eine Vergebung gefeiert.

### Sources

<https://www.guidel.com/decouvrir-guidel/fiche-didentite/patrimoine-architetctural-et-nature/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Guidel>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:334\\_Guidel\\_Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine.jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:334_Guidel_Chapelle_de_la_Madeleine.jpg?uselang=fr)

## Hennebont, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Léproserie de Kerroch

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kerroch</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Léproserie de Kerroch</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56083</b>
<b>12ème siècle (à &lt;1730)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 48' 35.744" N, 3° 17' 26.376" W]</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse étaient: ... Sainte-Madeleine, à Kerroch, appartenant aux lépreux ou cordiers, et démolie avant 1730.

...

L'ancienne chapelle de la Madeleine de Kerroch, aujourd'hui disparue. La léproserie de Kerroch, près d'Hennebont, était très ancienne. Son origine remontait au moins à la fin du XIIème siècle, si on lui applique ce passage de l'acte d'affranchissement des terres du prieuré de Notre-Dame d'Hennebont inséré au tome 1er colonne 783 des preuves de Dom Morice : et villa in qua leprosi habitant. D'après un acte des notaires d'Hennebont, du 9 février 1783, voici quelle était la situation de la chapelle de Kerroch et ce qu'elle devint : "Elle était située à l'issue du village, au midi du grand chemin qui conduit d'Hennebont à Pontscorff, et conduisant au levant à l'église paroissiale de Saint-Caradec et séparée par les fossés des terres d'Amanic... dans laquelle chapelle la messe se disait pour lesdits habitants Cordiers dudit village...". Depuis longtemps, cette chapelle était tombée en ruines "et étant dangereuse par être posée sur le grand chemin" les cordiers de Kerroch en avaient cédé les matériaux qui entrèrent dans les réparations de l'église paroissiale de Saint-Caradec. Et enfin, l'emplacement même en fut vendu par acte de 1733 à un sieur Martin, d'Hennebont, par les cordiers de Kerroch "descendants des fondateurs de cette chapelle". Aujourd'hui, il n'existe don plus ni ruines, ni vestiges, ni souvenirs peut-être de cette chapelle de la Magdeleine.

### Beschreibung

Die Kapellen der Gemeinde waren: ... St. Magdalena in Kerroch, die den Leprakranken oder Seilerinnen gehörte und vor 1730 abgerissen wurde.

...

Die ehemalige Magdalenenkapelle von Kerroch, die heute nicht mehr existiert. Das Leprosenhaus von Kerroch in der Nähe von Hennebont war sehr alt. Sein Ursprung geht mindestens auf das Ende des 12. Jahrhunderts zurück, wenn man diese Passage aus der Urkunde über die Befreiung der Ländereien des Priorats Notre-Dame d'Hennebont, die in Band 1, Spalte 783 der Beweisaufnahme von Dom Morice enthalten ist, auf sie anwendet: et villa in qua leprosi habitant. Laut einer Urkunde der Notare von Hennebont vom 9. Februar 1783 war die Lage der Kapelle von Kerroch wie folgt und was aus ihr wurde: "Sie lag am Ausgang des Dorfes, im Süden des großen Weges, der von Hennebont nach Pontscorff führt und im Osten zur Pfarrkirche von Saint-Caradec führt und durch die Gräben von den Ländereien von Amanic getrennt ist ... in dieser Kapelle wurde die Messe für die genannten Einwohner Cordiers des Dorfes gelesen...". Seit langem war diese Kapelle in Ruinen gefallen, "und da es gefährlich ist, auf dem großen Weg zu stehen", hatten die Cordiers de Kerroch das Material abgetreten, das in die Reparaturen der Pfarrkirche von Saint-Caradec einfluss. Schließlich wurde die Kapelle 1733 von den Seilermeistern von Kerroch, die "Nachkommen der



Gründer dieser Kapelle" waren, an einen Herrn Martin aus Hennebont verkauft. Heute gibt es keine Ruinen, Überreste oder Erinnerungen mehr an die Magdalenenkapelle.

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/hennebont.htm>

## Inzinzac-Lochrist, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lochrist</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56090</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 50' 9.604" N, 3° 15' 22.187" W]</b>

### Description

#### Chapelle de Lochrist

La chapelle, située au coeur du bois de Lochrist dominant Ploërdut à l'Est, a été édifée à l'époque romane avant de subir des modifications les siècles suivants. De l'édifice d'origine subsiste la nef et ses bas-côtés. Le chœur est construit au XVIe ou XVIIe siècle.

La façade ouest et le clocher sont élevés en 1686, comme l'atteste la date inscrite sur la façade

La chapelle de Lochrist fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques en 1983.

L'édifice est formé d'une nef de trois travées avec bas-côtés s'achevant sur un chevet plat.

Il est couvert d'une charpente de la fin du XVIe siècle dont les entrails sont sculptés d'engoulants (têtes de crocodiles) et des sablières ornées (godrons, têtes d'animaux, personnages...).

De chaque côté, la nef romane communique avec les bas-côtés par trois arcades retombant sur des piliers à impostes. Les arcs donnant sur le bas-côté sud ont un profil brisé alors que ceux du côté nord sont de plein cintre. Le bas-côté nord a conservé ses petites fenêtres romanes.

Le chœur (XVIe ou XVIIe siècle) est éclairé par une fenêtre de tiers-point dont les remplages dessinent une fleur de lys. Il contient un retable du XVIIe siècle, orné de huit statues, classé Monument Historique en 1984.

### Beschreibung

#### Kapelle von Lochrist

Die Kapelle, die sich im Herzen des Lochrist-Waldes befindet und Ploërdut im Osten überragt, wurde in der romanischen Epoche errichtet, bevor sie in den folgenden Jahrhunderten verändert wurde. Von dem ursprünglichen Bauwerk sind noch das Kirchenschiff und die Seitenschiffe erhalten. Der Chor wurde im 16. oder 17. Jahrhundert errichtet.

Die Westfassade und der Glockenturm wurden 1686 errichtet, wie das Datum an der Fassade belegt.

Die Kapelle von Lochrist wurde 1983 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

Das Gebäude besteht aus einem dreijochigen Schiff mit Seitenschiffen, das in einem flachen Kopfbau endet.

Es wird von einem Dachstuhl aus dem späten 16. Jahrhundert gedeckt, dessen Dachbalken mit Engulanten (Krokodilköpfen) und die Balken mit Ornamenten (Godronen, Tierköpfen, Figuren...) verziert sind.

Das romanische Kirchenschiff ist auf beiden Seiten durch drei Arkaden, die auf Kämpfersäulen ruhen, mit den Seitenschiffen verbunden. Die Bögen zum südlichen Seitenschiff haben ein gebrochenes Profil, während die Bögen zum nördlichen Seitenschiff Rundbögen sind. Im nördlichen Seitenschiff sind die kleinen romanischen Fenster erhalten geblieben.

Der Chor (16. oder 17. Jahrhundert) wird durch ein Dreipunktfenster erhellt, dessen Füllungen eine Lilie darstellen. Er enthält einen Altaraufsatz aus dem 17. Jahrhundert mit acht Statuen, der 1984 zum historischen Denkmal erklärt wurde.

**Sources**

<https://ploerdut.bzh/decouvrir-ploerdut/sites-a-voir/23-chapelle-de-lochrist>

<http://www.infobretagne.com/inzinzac-paroisse-recteurs.htm>

## Josselin, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Josselin</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56091</b>
<b>Inconnu (à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 57' 3.769" N, 2° 32' 2.476" W]</b>

### Description

En 1792, on enleva l'argenterie, les grilles et les cloches de Notre-Dame ; plus tard on renversa la statue miraculeuse de la Vierge et on la brûla au corps de garde. En même temps on procédait à la vente des biens ecclésiastiques, qui étaient considérables à Josselin. C'est ainsi que Sainte-Croix perdit son église, sa maison prieurale, son moulin, son bois, son pré, son presbytère et son jardin ; Saint-Martin fut dépouillé de sa maison et de son enclos, de ses jardins et de ses prairies, de son presbytère et de ses dépendances ; Saint-Nicolas perdit une maison, un pré, un clos et une lande, sans compter plusieurs terres appartenant à la fabrique ; Notre-Dame fut dépouillée de son presbytère, d'un champ et de deux maisons appartenant à la fabrique. On vendit également la chapelle, la maison et le jardin de Saint-Michel ; la chapelle de la Madeleine ; la chapelle de la Congrégation ; la chapelle, la maison et les dépendances de la Retraite des femmes ; une maison et un jardin de la fondation Renouard.

### Beschreibung

Im Jahr 1792 wurden das Silber, die Gitter und die Glocken von Notre-Dame entfernt; später wurde die wundertätige Statue der Jungfrau Maria umgestoßen und in der Wache verbrannt. Gleichzeitig wurden die kirchlichen Güter, die in Josselin beträchtlich waren, verkauft. So verlor Sainte-Croix seine Kirche, sein Prioratshaus, seine Mühle, seinen Wald, seine Wiese, sein Pfarrhaus und seinen Garten; Saint-Martin wurde seines Hauses und seiner Einfriedung, seiner Gärten und seiner Wiesen, seines Pfarrhauses und seiner Nebengebäude beraubt; Saint-Nicolas verlor ein Haus, eine Wiese, ein Gehege und eine Heide sowie mehrere Ländereien, die der Fabrik gehörten; Notre-Dame wurde ihres Pfarrhauses, eines Feldes und zweier Häuser beraubt, die der Fabrik gehörten. Außerdem wurden die Kapelle, das Haus und der Garten von St. Michael, die Magdalena-Kapelle, die Kapelle der Congrégation, die Kapelle, das Haus und die Nebengebäude des Frauen-Altersheims, ein Haus und ein Garten der Renouard-Stiftung verkauft.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/josselin.htm>

## Kervignac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Locmaria

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Locmaria</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Locmaria</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56094</b>
<b>Inconnu (à 1944, 1957)</b>	Coordonnées:	<b>47° 45' 17.831" N, 3° 13' 23.102" W</b>

### Description

#### Chapelle de Locmaria

Au village du même nom, à 1Km500 du bourg, située sur une éminence d'où l'on découvre la campagne environnante, l'ancienne chapelle a été détruite par les bombardements de 1944 et refaite entièrement, au même emplacement.

L'édifice actuel n'a aucun caractère particulier, mais il renferme deux statues en bois peint :

- celle de St Laurent portant un gril, transférée ici avec l'autel de sa chapelle ruinée
- et celle de sainte Marie-Madeleine, titulaire de l'ancien sanctuaire.

Une statue en bois de la vierge, qui s'y trouvait avant la guerre a disparu.

A l'angle N.O de l'édifice on voit un lech de 0M80 avec cupule au sommet.

La présence en ce lieu de Sainte Marie-Madeleine, patronne des lépreux, invite à chercher à Locmaria le centre religieux de la léproserie qui existait sur le territoire de Kervignac jadis.

Nous savons par des documents anciens que cette léproserie était située près de Kerarff, à 1Km300 au S.O du bourg où peut-être se trouvait la première chapelle réservée aux lépreux.

Par la suite, le fief des cordiers aurait été transféré à Locmaria, dont le sanctuaire leur aurait été affecté.

Il y avait là jadis, un prêtre résidant ou chapelain, ce qui confirmerait cette affectation.

(Référence : Toscer, Catherine)

[...]

Les chapelles de la paroisse sont les suivantes : ... Sainte-Marie-Madeleine, au village de Locmaria, vers le sud-est, pourrait bien avoir appartenu jadis aux cordiers ; toutefois, ceux-ci habitaient un autre village nommé Kerarff ; elle n'offre rien de particulier. Il y avait là jadis un prêtre résidant.

[...]

#### Locmaria. La chapelle a ouvert ses portes

C'est le père Gilbert qui a officié, dimanche matin, dans la petite chapelle de Locmaria, ouverte pour la seconde fois cette année (après Pâques), pour célébrer le pardon de Marie Madeleine et le baptême de la petite Clara-Amélie. Invoquée par les lépreux, Marie Madeleine a donné son nom à de nombreux sites, ce qui laisse imaginer qu'il y a eu sans doute une léproserie. La chapelle, qui accueille une petite statue de saint François de Sales, a connu ses derniers travaux de sauvegarde en 2005, avec le remplacement des vitraux.

(26/07/2016)

### Beschreibung

#### Kapelle von Locmaria

Die alte Kapelle im gleichnamigen Dorf, 1,5 km von der Stadt entfernt, liegt auf einer Anhöhe, von

der aus man die umliegende Landschaft überblicken kann. Sie wurde 1944 durch Bomben zerstört und an derselben Stelle wieder aufgebaut.

Das heutige Gebäude hat keinen besonderen Charakter, aber es enthält zwei bemalte Holzstatuen:

- Die des Heiligen Laurentius, der einen Grill trägt und zusammen mit dem Altar aus seiner zerstörten Kapelle hierher gebracht wurde.
- und die der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin des alten Heiligtums.

Eine hölzerne Statue der Jungfrau, die sich vor dem Krieg hier befand, ist verschwunden.

An der nordwestlichen Ecke des Gebäudes befindet sich ein 0,80 Meter großer Lech mit einem Kelch an der Spitze.

Die Anwesenheit der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Leprakranken, an diesem Ort lädt dazu ein, in Locmaria das religiöse Zentrum des Leprosenhauses zu suchen, das früher auf dem Gebiet von Kervignac existierte.

Aus alten Dokumenten wissen wir, dass sich diese Leprakolonie in der Nähe von Kerarff befand, 1Km300 südwestlich des Ortes, wo vielleicht die erste Kapelle für Leprakranke stand.

Später soll das Lehen der Seiler nach Locmaria verlegt worden sein, wo ihnen der Schrein zugeteilt wurde.

Früher gab es dort einen ansässigen Priester oder Kaplan, was diese Zuordnung bestätigen würde. (Referenz: Toscer, Catherine)

[...]

Die Kapellen der Pfarrei sind die folgenden: ... St. Maria Magdalena, im Dorf Locmaria, in südöstlicher Richtung, könnte früher den Seilermeistern gehört haben; diese wohnten jedoch in einem anderen Dorf namens Kerarff; sie bietet nichts Besonderes. Früher gab es dort einen ansässigen Priester.

[...]

### **Locmaria. Die Kapelle öffnete ihre Pforten**

Es war Pater Gilbert, der am Sonntagmorgen in der kleinen Kapelle von Locmaria, die zum zweiten Mal in diesem Jahr (nach Ostern) geöffnet wurde, den Gottesdienst hielt, um die Vergebung von Maria Magdalena und die Taufe der kleinen Clara-Amélie zu feiern. Da Maria Magdalena von Leprakranken angerufen wurde, hat sie vielen Orten ihren Namen gegeben, was darauf schließen lässt, dass es hier zweifellos eine Leprakolonie gab. Die Kapelle, die eine kleine Statue des Heiligen Franz von Sales beherbergt, erfuhr ihre letzten Schutzmaßnahmen im Jahr 2005, als die Glasfenster ausgetauscht wurden.

(26.07.2016)

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/kervignac.htm>

<https://www.kervignac.bzh/decouvrir-bouger/histoire-et-patrimoine/patrimoine-bati>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/kervignac/locmaria-la-chapelle-a-ouvert-ses-portes-26-07-2016-11161329.php>

## La Roche-Bernard, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Roche-Bernard</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56195</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1561)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 31' 7.295" N, 2° 18' 11.21" W]</b>

### Description

L'Hôpital, sur la route de Nantes ; c'était probablement une maladrerie à l'origine. Coligny livra la chapelle aux calvinistes, et y fit enterrer sa femme en 1561, dans un magnifique tombeau, sous un dôme. Ce tombeau fut détruit en 1568 par le capitaine Quengo. Coligny mourut à Saintes en 1570, et son corps, dit-on, fut plus tard apporté à la Roche-Bernard, pour être inhumé à côté de sa femme. L'édifice s'appela depuis le Temple ou le Dôme de l'Hôpital. Abandonné ensuite par les huguenots, il tomba en ruines, et ses matériaux furent donnés, en 1631, par le duc de Chevreuse pour aider à la construction de l'église Saint-Michel.

### Beschreibung

L'Hôpital, auf der Straße nach Nantes; es war ursprünglich wahrscheinlich eine Krankenstation. Coligny übergab die Kapelle den Calvinisten und ließ seine Frau dort 1561 in einem prächtigen Grabmal unter einer Kuppel beerdigen. Dieses Grab wurde 1568 von Kapitän Quengo zerstört. Coligny starb 1570 in Saintes, und sein Leichnam wurde später nach La Roche-Bernard gebracht, um neben seiner Frau beigesetzt zu werden. Das Gebäude wurde seitdem Tempel oder Dom des Krankenhauses genannt. Nachdem es von den Hugenotten aufgegeben worden war, verfiel es zu einer Ruine, und seine Materialien wurden 1631 vom Herzog von Chevreuse gespendet, um beim Bau der Kirche St. Michael zu helfen.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/roche-bernard.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 17)

## Landaul-Bonsecours, Église Paroissiale St.-Thelau ou Ste.-Marie-Magdeleine (Anc. Chapelle Notre-Dame Ste.-Marie-Madeleine) de Bonsecours

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bonsecours</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Paroissiale St.-Thelau ou Ste.-Marie-Magdeleine (Anc. Chapelle Notre-Dame Ste.-Marie-Madeleine) de Bonsecours</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56096</b>
<b>15ème siècle (1450, 1862)</b>	Coordonnées:	<b>47° 44' 52.706" N, 3° 4' 30.536" W</b>

### Description

L'église Saint-Théleau ou Sainte-Marie-Madeleine (XVème siècle). Sainte Madeleine remplace saint Thuriau au début du XIXème siècle et sainte Madeleine est remplacée par saint Théleau en 1903. L'église paroissiale de Landaul ayant été démolie en 1862, la chapelle Notre-Dame (Notre-Dame de Bon-Secours) fondée par la famille Kerambourg et qui en était voisine devint à son tour église paroissiale en mai 1863, après que l'on l'eut transformée entièrement en y adjoignant deux grandes chapelles formant croisillons au Nord et au Sud. La chapelle avait été construite vers 1450. On en a heureusement conservé intact le beau portail occidental à baies en anse de panier dont les voussures s'ornent de rinceaux de feuillages, prises sous une grande arcade en tiers-point à plusieurs archivolttes surmontant un tympan ajouré. Sur le pignon s'élève un clocher carré, postérieur d'au moins un siècle, jadis surmonté d'une flèche en pierre et flanqué d'une tourelle d'escalier cylindrique. La nef date de la fin du XVème siècle. Contre le pignon Nord, scellées sur une dalle de granit, sont alignées les statues en pierre de saint Barbe, saint Isidore et sainte Marguerite. Nota : Au point de vue religieux, l'église paroissiale était sous le vocable de sainte Marie-Madeleine. Elle était de différentes époques : quelques parties romanes pouvaient remonter au XIIème siècle, d'autres, de style ogival, étaient postérieures ; le chœur, reconstruit en 1665, renfermait la tombe prohibitive des seigneurs de Kerambourg ; une des chapelles latérales était dédiée à la sainte Trinité et l'autre à saint Abibon. En 1862 cet édifice a disparu et son emplacement a servi à l'agrandissement du cimetière. La chapelle de Notre-Dame des Vertus ou de Vrai-Secours, contiguë à ce même cimetière, et portant la date de 1493, est devenue église paroissiale, moyennant une reconstruction presque complète. Elle a la forme d'une croix latine et est dédiée à sainte Marie-Madeleine ; les chapelles latérales sont sous l'invocation de la sainte Vierge et de saint Joseph. Dans le cimetière on voit un lech, d'un mètre environ de hauteur, taillé en forme de pyramide tronquée, et orné sur ses quatre faces de croix de formes différentes. On y voit aussi deux autres lechs bas et arrondis.

[...]

L'église de Landaul n'est autre que l'ancienne chapelle Notre-Dame de Bons-Secours du 15e siècle, agrandie et transformée. Selon la tradition, elle aurait été bâtie par une dame de Kerambourg, en exécution d'un vœu qu'elle avait fait pendant un voyage en Hongrie où, dans la traversée d'une forêt, elle avait été assaillie par des animaux féroces.

Les sites dédiés à Marie-Madeleine attestent de la présence d'une ancienne maladrerie. Ces communautés qui soignaient les lépreux, disposaient d'une chapelle placée sous le patronage de



sainte Marie-Madeleine ou de saint Roch.

Les multiples travaux ont modifié tant l'intérieur que l'extérieur de l'édifice premier. La chapelle correspondait à la nef actuelle, qui porte de nombreuses sculptures (personnages, blason, têtes, accolades...)

Un cimetière entourait autrefois l'église, délimité par un muret. Dans cet enclos se trouvent encore une stèle gravée de croix, un calvaire et un if d'âge vénérable.

Au centre du bourg de Landaul.

## Beschreibung

Die Kirche Saint-Théleau oder St. Maria Magdalena (15. Jahrhundert). St. Magdalena ersetzte den Heiligen Thuriau und 1903 wurde die Heilige Magdalena dann durch den Heiligen Théleau ersetzt. Da die Pfarrkirche von Landaul 1862 abgerissen wurde, erhob man die benachbarte Kapelle Unserer Lieben Frau (Notre-Dame de Bon-Secours), die von der Familie Kerambourg gegründet worden war, im Mai 1863 ebenfalls zur Pfarrkirche, nachdem man sie vollständig umgebaut und zwei große Kapellen hinzugefügt hatte, die im Norden und im Süden Kreuzgewölbe bildeten. Die Kapelle wurde um 1450 erbaut. Das schöne Westportal mit korbogigen Buchten, deren Gewölbe mit Laubranken geschmückt sind, ist glücklicherweise unversehrt erhalten geblieben. Es befindet sich unter einem großen dreibogigen Bogen mit mehreren Archivolten und einem durchbrochenen Tympanon. Auf dem Giebel erhebt sich ein quadratischer Glockenturm, der mindestens ein Jahrhundert später errichtet wurde und einst von einer steinernen Turmspitze gekrönt und von einem zylindrischen Treppentürmchen flankiert war. Das Kirchenschiff stammt aus dem späten 15. Jahrhundert. An der Nordseite des Giebels stehen auf einer Granitplatte die Steinstatuen der Heiligen Barbara, Isidor und Margarete.

Anmerkung: In religiöser Hinsicht stand die Pfarrkirche unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena. Sie war aus verschiedenen Epochen: Einige romanische Teile stammen aus dem 12. Jahrhundert, andere aus späterer Zeit im Spitzbogenstil; der Chor wurde 1665 wieder aufgebaut und enthielt das Grab der Herren von Kerambourg; eine der Seitenkapellen war der Heiligen Dreifaltigkeit und die andere dem Heiligen Abibon geweiht. Im Jahr 1862 verschwand dieses Gebäude und sein Standort wurde für die Vergrößerung des Friedhofs genutzt. Die Kapelle Notre-Dame des Vertus oder de Vrai-Secours, die an denselben Friedhof angrenzte und das Datum 1493 trägt, wurde nach einem fast vollständigen Umbau zur Pfarrkirche. Sie hat die Form eines lateinischen Kreuzes und ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet; die Seitenkapellen sind der heiligen Jungfrau und dem Heiligen Josef geweiht. Auf dem Friedhof steht ein etwa ein Meter hoher Lech, der in Form eines Pyramidenstumpfes gemeißelt und auf allen vier Seiten mit unterschiedlich geformten Kreuzen verziert ist. Außerdem sind zwei weitere niedrige, abgerundete Lechs zu sehen. [...]

Die Kirche von Landaul ist nichts anderes als die alte Kapelle Notre-Dame de Bons-Secours aus dem 15. Jahrhundert, die erweitert und umgebaut wurde. Der Überlieferung nach wurde sie von einer Dame aus Kerambourg in Erfüllung eines Gelübdes erbaut, das sie während einer Reise nach Ungarn abgelegt hatte, wo sie beim Durchqueren eines Waldes von wilden Tieren angegriffen worden war.

Die Maria Magdalena gewidmeten Stätten belegen, dass es sich um eine ehemalige Krankenstation handelte. Diese Gemeinschaften, die sich um Leprakranke kümmerten, verfügten über eine Kapelle, die unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena oder des Heiligen Rochus stand.

Die zahlreichen Bauarbeiten haben sowohl das Innere als auch das Äußere des ursprünglichen Gebäudes verändert. Die Kapelle entsprach dem heutigen Kirchenschiff, das zahlreiche Skulpturen trägt (Figuren, Wappen, Köpfe, Klammern ...).

Die Kirche war früher von einem Friedhof umgeben, der durch eine Mauer abgegrenzt war. In dieser Einfriedung befinden sich noch eine Stele mit eingravierten Kreuzen, ein Kalvarienberg und eine Eibe ehrwürdigen Alters.

Im Zentrum der Ortschaft Landaul.

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/landaul.htm>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=56096\\_3](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=56096_3)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Landaul>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Th%C3%A9leau\\_\(Landaul\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Th%C3%A9leau_(Landaul)?uselang=fr)

## Landaul, Chapellenie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Landaul</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapellenie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56096</b>
<b>17ème siècle (1629)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 44' 49.56" N, 3° 4' 36.469" W]</b>

### Description

*Crux Britiet mulieris Ribets ...licon... hoc opus... orum quicomque...* Il y avait à Landaul deux chapellenies : — 1° celle de Sainte-Madeleine, fondée en 1629 par le prêtre Vincent Le Format et quelques paroissiens, 2° celle de Kerambourg, fondée par les seigneurs de l'endroit. Le recteur était ici, comme dans la plupart des paroisses, à la nomination alternative du pape et de l'évêque, suivant le mois de la vacance. En 1572, le vicomte de Kerambourg en revendiqua le patronage ou la présentation, prétextant que la paroisse avait été fondée par ses ancêtres ; mais il fut débouté de ses prétentions. Le recteur dîmait sur toute la paroisse à la 33ème gerbe ; en 1756, son revenu net était évalué à 605 livres. Landaul était du territoire de Vannes et de la sénéchaussée d'Auray. En 1790, il fut érigé en commune, et fit partie du canton de Landévant et du district d'Auray. Son recteur, M. Le Molgat, refusa le serment schismatique, et prit, le 13 décembre 1792, un passeport pour l'Espagne. Pendant les troubles, on vendit comme biens nationaux quatre tenues, situées à Kerguen, à Trézédy, à Kerilio et à Kergestin, et appartenant aux Chartreux, et une autre tenue à Kergestin appartenant aux Cordelières d'Auray. En 1800, Landaul fut incorporé à l'arrondissement de Lorient, et en 1801 au canton de Pluvigner : ce qui subsiste encore aujourd'hui.

### Beschreibung

*Crux Britiet mulieris Ribets ...licon... hoc opus... orum quicomque...* In Landaul gab es zwei Kaplaneien: - 1) die von St. Magdalena, die 1629 von dem Priester Vincent Le Format und einigen Gemeindemitgliedern gegründet wurde, 2) die von Kerambourg, die von den Herren des Ortes gegründet wurde. Der Rektor wurde hier, wie in den meisten Pfarreien, abwechselnd vom Papst und vom Bischof ernannt, je nach dem Monat der Vakanz. Im Jahr 1572 beanspruchte der Vicomte de Kerambourg das Patronat oder die Präsentation mit der Begründung, die Pfarrei sei von seinen Vorfahren gegründet worden; er wurde jedoch mit seinen Forderungen abgewiesen. Der Rektor zehnt in der gesamten Pfarrei mit der 33. Garbe; 1756 wurde sein Nettoeinkommen auf 605 Pfund geschätzt. Landaul gehörte zum Territorium von Vannes und zum Seneschallamt von Auray. Im Jahr 1790 wurde es zur Gemeinde erhoben und gehörte zum Kanton Landévant und zum Distrikt Auray. Sein Rektor, Herr Le Molgat, verweigerte den schismatischen Eid und nahm am 13. Dezember 1792 einen Pass nach Spanien mit. Während der Unruhen wurden vier Güter in Kerguen, Trézédy, Kerilio und Kergestin, die den Kartäusermönchen gehörten, sowie ein weiteres Gut in Kergestin, das den Cordelières d'Auray gehörte, als Nationalgüter verkauft. Im Jahr 1800 wurde Landaul in das Arrondissement Lorient und 1801 in den Kanton Pluvigner eingegliedert: was auch heute noch besteht.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/landaul.htm>

## Langonnet, Chapelle Ste.-Marie-MarieMagdeleine de La Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdeleine de La Magdeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56100</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 52.696" N, 3° 31' 16.709" W</b>

### Description

Au premier regard elle surprend par son chœur polygonal de la fin du XVIIe siècle plus haut que la nef et que l'unique bras Sud. Cela témoigne peut-être d'un projet inachevé de reconstruction de l'édifice dont la nef semble dater du XVIe siècle. A quelques mètres de la chapelle, au Sud, un très vieil if, « l'arbre des cimetières », marque probablement l'emplacement des sépultures des lépreux et de leurs descendants.

En Bretagne les chapelles dédiées à sainte Magdeleine avant le XVIIe siècle sont d'anciennes chapelles de « maladreries » c'est-à-dire de léproseries. Marie-Magdeleine est la patronne des exclus, comme les lépreux et leurs descendants qui au Moyen-Age sont mis à l'écart de la société. Dans d'autres régions les maladreries portent le nom de saint Lazare ; les évangiles citent deux Lazare, le frère de Marthe et de Marie que Jésus ramène à la vie, et un pauvre couvert d'ulcères dans la parabole du pauvre et du riche..

La recrudescence de la lèpre est attestée aux XIIe et XIIIe siècles, peut-être ramenée par les croisés et les pèlerins de Terre Sainte. Les maladreries apparaissent alors pour regrouper les lépreux autour d'un hôpital très sommaire, d'une chapelle et d'un cimetière (seule exception à l'obligation d'un seul cimetière par paroisse). L'exclusion frappe les lépreux et leurs descendants car on ne s'explique pas alors les modalités de la transmission de cette maladie. On les appelle tous les caqueux ou caquins en français et kakou (kakerien) en breton. Les hospitaliers de saint Jean de Jérusalem (devenus plus tard les chevaliers de Malte) protègent les maladreries car ils ont pour vocation de venir en aide aux malades et aux pèlerins. Au XVe siècle la lèpre recule, les maladreries s'ouvrent aux indigents et aux pèlerins de passage. Cependant les descendants des lépreux ont toujours obligation de vivre à proximité des maladreries. Pour leur assurer une autonomie financière, les ducs de Bretagne leur imposent le métier de cordier. Les dernières maladreries disparaissent en tant que telles au cours des XVIe et XVIIe siècles, seules quelques chapelles sont préservées devenant chapelles de quartier comme à Langonnet.

Dans la chapelle, si l'on excepte la statue de la Vierge à l'enfant (XVe siècle), les quatre plus vieilles statues (XVIe) rappellent la maladrerie ; Statue de sainte Magdeleine bien sûr mais aussi de saint Jean-Baptiste, patron des hospitaliers, de saint Jean dont la « croix de Malte » orne l'autel , saint Roch invoqué contre les épidémies apparaît en pèlerin, une coquille Saint Jacques sur son chapeau comme les pèlerins de Compostelle. On pourrait se demander pourquoi saint André est là sur sa croix. Cet ancien pêcheur du lac de Tibériade, est un des patrons des pêcheurs mais en Bretagne surtout patron des cordiers (à cause des filets ?). La chapelle a conservé deux pardons, un fin juillet dédié à sainte Magdeleine et l'autre fin novembre dédié à saint André. Ainsi cette chapelle de Langonnet garde silencieusement le souvenir des lépreux et de leurs descendants, les cordiers qui habitèrent ce lieu pendant plusieurs siècles.

Le pardon que le comité préserve avec persévérance, a lieu l'avant dernier dimanche de juillet.

## Beschreibung

Auf den ersten Blick überrascht sie durch ihren polygonalen Chor aus dem späten 17. Jahrhundert, der höher ist als das Kirchenschiff und der einzige Südarms. Dies zeugt vielleicht von einem unvollendeten Projekt zum Wiederaufbau des Gebäudes, dessen Schiff aus dem 16. Jahrhundert zu stammen scheint. Einige Meter von der Kapelle entfernt, im Süden, steht eine sehr alte Eibe, der "Baum der Friedhöfe", der wahrscheinlich die Stelle markiert, an der Leprakranke und ihre Nachkommen begraben wurden.

In der Bretagne sind die Kapellen, die vor dem 17. Jahrhundert der Heiligen Magdalena gewidmet wurden, ehemalige Kapellen von "maladreries", d. h. von Leprakolonien. Maria Magdalena ist die Schutzpatronin der Ausgegrenzten, wie der Leprakranken und ihrer Nachkommen, die im Mittelalter von der Gesellschaft ausgegrenzt wurden. In anderen Regionen tragen die Maladressierungen den Namen des Heiligen Lazarus; in den Evangelien werden zwei Lazarusse erwähnt, der Bruder von Martha und Maria, den Jesus wieder zum Leben erweckt, und ein mit Geschwüren bedeckter Armer im Gleichnis vom Armen und Reichen.

Im 12. und 13. Jahrhundert ist ein Anstieg der Lepra belegt, die möglicherweise von den Kreuzfahrern und Pilgern aus dem Heiligen Land mitgebracht wurde. In dieser Zeit entstanden die Maladreries, in denen die Leprakranken um ein sehr einfaches Krankenhaus, eine Kapelle und einen Friedhof (einzige Ausnahme von der Verpflichtung, einen einzigen Friedhof pro Pfarrei zu haben) herum untergebracht wurden. Die Ausgrenzung traf die Leprakranken und ihre Nachkommen, da man sich damals nicht erklären konnte, wie die Krankheit übertragen wurde. Sie werden auf Französisch caqueux oder caquins und auf Bretonisch kakou (kakerien) genannt. Die Hospitaliers des Heiligen Johannes von Jerusalem (später Malteserritter) schützten die Krankenhäuser, da sie sich der Hilfe für Kranke und Pilger verschrieben haben. Im 15. Jahrhundert ging die Lepra zurück und die Krankenhäuser öffneten sich für Bedürftige und durchreisende Pilger. Die Nachkommen der Leprakranken waren jedoch weiterhin verpflichtet, in der Nähe der Krankenhäuser zu leben. Um ihnen finanzielle Unabhängigkeit zu verschaffen, zwangen die Herzöge der Bretagne sie, den Beruf des Seilermeisters auszuüben. Die letzten Krankenhäuser verschwanden als solche im Laufe des 16. und 17. Jahrhunderts, nur einige Kapellen blieben erhalten und wurden zu Stadtteilkapellen wie in Langonnet.

In der Kapelle erinnern, abgesehen von der Statue der Jungfrau mit Kind (15. Jh.), die vier ältesten Statuen (16. Jh.) an die Krankenstation; Statuen der heiligen Magdalena natürlich, aber auch des heiligen Johannes des Täufers, des Schutzpatrons der Hospitaliter, des Heiligen Johannes, dessen "Malteserkreuz" den Altar schmückt, und des heiligen Rochus, der gegen Epidemien angerufen wurde, als Pilger mit einer Jakobsmuschel auf seinem Hut wie die Pilger nach Santiago de Compostela. Man könnte sich fragen, warum der heilige Andreas hier auf seinem Kreuz steht. Dieser ehemalige Fischer vom See Tiberias ist einer der Schutzpatrone der Fischer, in der Bretagne jedoch vor allem Schutzpatron der Seiler (wegen der Netze?). Die Kapelle hat zwei Bußgottesdienste beibehalten, eine Ende Juli, die der Heiligen Magdalena gewidmet ist, und eine Ende November, die dem heiligen Andreas gewidmet ist. So bewahrt diese Kapelle in Langonnet stillschweigend die Erinnerung an die Leprakranken und ihre Nachkommen, die Seiler, die diesen Ort mehrere Jahrhunderte lang bewohnten.

Die Vergebung, die das Komitee mit Beharrlichkeit bewahrt, findet am vorletzten Sonntag im Juli statt.

## Sources

<https://www.doyenne-gourin.fr/chapelles-et-pardons/langonnet/chapelle-sainte-magdeleine>

<http://www.infobretagne.com/langonnet.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Langonnet>

## Lignol, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Trefoual

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Trefoual</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Trefoual</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56110</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 0' 22.082" N, 3° 17' 57.548" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques sont les suivantes : ... Sainte-Madeleine, à Trefoual, également détruite.

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen sind folgende: ... St. Magdalena in Trefoual, die ebenfalls zerstört wurde.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/lignol.htm>

## Limerzel, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Limerzel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56111</b>
<b>14ème siècle (à 1789+)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 37' 55.639" N, 2° 21' 2.812" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques sont les suivantes : ... Le Temple-de-Bas, au sud-sud-est du bourg, avait pour titulaire sainte Marie-Madeleine. On l'appelait aussi le Temple vieux, par opposition au précédent. Son vocable n'étant pas saint Jean-Baptiste, on est porté à croire qu'il a réellement appartenu aux Templiers, avant de passer aux Hospitaliers : ce qui n'est pas certain pour le Temple-de-Haut. Le commandeur de Carentoir y avait également le tiers des oblations. Cette chapelle, tombant en ruine faute de réparations, a été démolie pendant la Révolution.

[...]

Il existait en la paroisse de Limerzel, au diocèse de Vannes, deux chapelles appelées tantôt le Temple-Neuf et le Temple-Vieux, tantôt le Temple de Haut et le Temple de Bas. Ces sanctuaires se trouvaient à trois kilomètres l'un de l'autre; le premier était dédié à saint Jean-Baptiste et le second à sainte Marie-Madeleine.

Au dernier siècle les Temples de Limerzel se trouvaient unis avec celui de Questembert à l'Hôpital de Malansac, mais c'était bien peu de chose: « Les Temples de Haut et Bas Limerzel, - dit l'Etat de la Commanderie de Carentoir en 1740 - consistent on un petit fief, une petite dîme et le tiers des oblations des deux chapelles, le tout affermé 16 livres. »

« La chapelle de Haut, qui est frairienne, est bien entretenue, mais celle de Bas est abandonnée faute de réparations, ne sachant qui les doit faire. »

### Chapelle de Limerzel

Aujourd'hui la chapelle du Temple-Vieux n'existe plus; elle a été démolie au commencement de notre siècle, mais celle du Temple-Neuf se voit encore. Elle paraît une construction de la fin du XIVe siècle. Le fond de l'autel se compose d'un retable en granit grossièrement sculpté mais curieux néanmoins; il est divisé en quatre compartiments surmontés d'arcades trilobées; dans chacun de ces compartiments sont représentées la naissance et la mort de Jésus-Christ, alternées avec deux saints personnages. Sur les murs est cinq fois répété et peint à fresque un écusson de gueules à la croix d'argent dans un collier d'ordre, surmonté d'une couronne ducale avec croix de Malte derrière: c'est le blason de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Près de la chapelle est un calvaire de granit au sommet carré à pignon et colonnettes reposant sur une torsade; d'un côté apparaît le Christ et de l'autre une piéta. Une autre croix à bras pattés et en granit grossier avoisine ce calvaire.

(Sources: Corson, Guillotin de (Abbé) - *Les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en Bretagne* - Nantes - Librairie Ancienne et Moderne L. Durange - 1902)

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen sind wie folgt: ... Der Temple-de-Bas im Süd-Südosten des Ortes hatte die Heilige Maria Magdalena als Titularin. Er wurde im Gegensatz zu seinem Vorgänger auch der



alte Tempel genannt. Da sein Name nicht Johannes der Täufer lautet, ist man geneigt zu glauben, dass er tatsächlich den Templern gehörte, bevor er zu den Hospitalitern übergang, was beim Temple-de-Haut nicht sicher ist. Der Kommandant von Carentoir hatte dort ebenfalls ein Drittel der Oblationen. Die Kapelle verfiel aufgrund fehlender Reparaturen und wurde während der Revolution abgerissen.

[...]

In der Pfarrei Limerzel, Diözese Vannes, gab es zwei Kapellen, die manchmal als Temple-Neuf und Temple-Vieux, manchmal als Temple de Haut und Temple de Bas bezeichnet wurden. Diese Heiligtümer lagen drei Kilometer voneinander entfernt; das erste war Johannes dem Täufer und das zweite der Heiligen Maria Magdalena geweiht.

Im letzten Jahrhundert waren die Tempel von Limerzel zusammen mit dem von Questembert mit dem Krankenhaus von Malansac verbunden, aber das war nicht viel: *"Die Tempel von Haut und Bas Limerzel"*, heißt es im Bericht der Komturei von Carentoir aus dem Jahr 1740, *"bestehen aus einem kleinen Lehen, einem kleinen Zehnten und dem Drittel der Oblationen der beiden Kapellen, alles zusammen für 16 Pfund."*

"Die Kapelle in Haut, die eine Bruderschaft ist, wird gut gepflegt, aber die Kapelle in Bas ist mangels Reparaturen verlassen, da man nicht weiß, wer sie durchführen muss."

### **Kapelle von Limerzel**

Die Kapelle des Temple-Vieux existiert heute nicht mehr; sie wurde zu Beginn unseres Jahrhunderts abgerissen, aber die Kapelle des Temple-Neuf ist noch zu sehen. Sie scheint ein Bauwerk aus dem Ende des 14. Jahrhunderts zu sein. Die Rückseite des Altars besteht aus einem grob gemeißelten, aber dennoch merkwürdigen Granitretabel, das in vier Abteilungen unterteilt ist, die von dreiseitigen Arkaden überspannt werden; in jeder dieser Abteilungen werden die Geburt und der Tod von Jesus Christus abwechselnd mit zwei heiligen Personen dargestellt. An den Wänden befindet sich ein fünfmal wiederholtes, mit Fresken bemaltes Wappen, das aus einem silbernen Kreuz in einer Ordenskette, einer Herzogskrone und einem Malteserkreuz besteht: das Wappen des Ordens vom Heiligen Johannes von Jerusalem.

In der Nähe der Kapelle steht ein Kalvarienberg aus Granit mit quadratischer Spitze, Giebel und Säulen, die auf einer Torsade ruhen; auf der einen Seite ist Christus zu sehen, auf der anderen eine Pieta. Ein weiteres Kreuz aus grobem Granit mit gepatchten Armen steht neben dem Kalvarienberg. *(Quellen: Corson, Guillotin de (Abbé) - Les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en Bretagne - Nantes - Librairie Ancienne et Moderne L. Durange - 1902)*

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/limerzel.htm>

[http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies\\_L](http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies_L)

[http://www.templiers.net/img\\_comm/Limerzel.jpg](http://www.templiers.net/img_comm/Limerzel.jpg)



## Locoal-Mendon, Chapelle de la Madeleine de Kerhouarn

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kerhouarn</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Kerhouarn</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient, Cne. Locoal-Mendon</b>
	Code postal:	<b>56550</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56119</b>
<b>17ème siècle (1930)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 42' 12.852" N, 3° 3' 41.18" W]</b>

### Description

L'ancienne chapelle de la Madeleine. Reconstituée au XVIIIème siècle au village de Kerhoarn et mentionnée en 1930.

[...]

Il est permis de penser que le village de Kerhouarn regroupait autrefois les habitants d'une maladrerie, placée au Moyen-Age sous le patronage de la Madeleine dont la chapelle se trouve un peu à l'écart au sud. En effet, jusqu'au 19e siècle, les descendants de familles de lépreux, maintenus à l'écart de la population, vivaient dans des villages situés au confins de la paroisse comme c'est le cas pour Kerhouarn. Sur les cadastres napoléoniens de 1810 et de 1845, une dizaine de bâtiments sont disposés selon un schéma rectangulaire autour d'une place centrée sur le puits et le four villageois, en place aujourd'hui. En fonction de leur emplacement autour de cet espace commun, les bâtiments sont orientés au nord, au sud ou à l'est. La présence d'un parcellaire laniéré aux abords immédiats du village est peut-être la trace d'une exploitation collective des terres.

*(Auteur(s) du descriptif : Toscer, Catherine ; Tanguy, Judith)*

[...]

#### Vocables

La Madeleine

#### Parties constituantes non étudiées

enclos

#### Dénomination

chapelle

#### Localisation

##### Adresse

Commune : Locoal-Mendon

Lieu-dit : Kerhouarn

#### Historique

La chapelle de la Madeleine se trouve en limite paroissiale, à l'extrémité est de la commune, un peu à l'écart du village de Kerhouarn, sur un monticule. Cette construction du 17e siècle est totalement remaniée au 19e siècle avec la reprise du pignon ouest et du mur sud. Au-dessus de la porte ouest, le blason losangé des Talhouët est sculpté dans une pierre calcaire entourée d'une cordelière. La chapelle a conservé son placître clos de murets. L'intérieur a été rénové dans les années 1980.

#### Période(s)

Principale : 17ème siècle  
 Principale : 19ème siècle  
 Secondaire : 2e moitié 20ème siècle

### **Auteur(s)**

Personnalité : Talhouët de commanditaire attribution par travaux historiques

### **Description**

Chapelle à vaisseau unique et chevet plat édifée en moellon de granite couverte d'un toit à longs pans et pignon découvert avec clocheton sur le pignon occidental. Le sanctuaire est entouré d'un placître enclos de murets.

### **Murs**

granite  
 moellon

### **Toit**

ardoise

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvertures**

toit à longs pans  
 pignon découvert

### **Techniques**

sculpture

### **Représentations**

armoiries croix

### **Précision représentations**

Un blason est sculpté au-dessus de la porte ouest. Une croix est gravée sur la clef de l'arc de la porte sud.

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

Die ehemalige Magdalena-Kapelle. Im 18. Jahrhundert im Dorf Kerhoarn wiederaufgebaut und 1930 erwähnt.

[...]

Es ist anzunehmen, dass das Dorf Kerhouarn früher die Bewohner einer Krankenstation umfasste, die im Mittelalter unter dem Patronat der Magdalena stand, deren Kapelle sich etwas abseits im Süden befindet. Jahrhundert lebten die Nachkommen von Leprakrankenfamilien, die von der Bevölkerung ferngehalten wurden, in Dörfern am Rande der Pfarrei, wie es bei Kerhouarn der Fall

ist. Auf den napoleonischen Katastern von 1810 und 1845 sind etwa zehn Gebäude nach einem rechteckigen Schema um einen Platz angeordnet, der um den Brunnen und den heute noch vorhandenen Dorfbackofen zentriert ist. Je nach ihrer Lage um diesen gemeinsamen Platz herum sind die Gebäude nach Norden, Süden oder Osten ausgerichtet. Das Vorhandensein einer Streifenparzellierung in der unmittelbaren Umgebung des Dorfes ist möglicherweise ein Hinweis auf eine kollektive Nutzung des Landes.

*(Autor(en) der Beschreibung : Toscer, Catherine ; Tanguy, Judith)*

[...]

#### **Patronat**

La Madeleine

#### **Nicht untersuchte Elemente**

Einfriedung

#### **Benennungen**

Kapelle

#### **Standort**

Gemeinde: Locoal-Mendon

Ortschaft: Kerhouarn

#### **Historischer Hintergrund**

Die Magdalenenkapelle befindet sich an der Pfarrgrenze, am östlichen Ende der Gemeinde, etwas abseits des Dorfes Kerhouarn auf einer Anhöhe. Der Bau aus dem 17. Jahrhundert wurde im 19. Jahrhundert vollständig umgestaltet, wobei der Westgiebel und die Südmauer übernommen wurden. Über dem Westtor ist das rautenförmige Wappen der Talhouët in einen Kalkstein gehauen, der von einer Kordel umgeben ist. Die Kapelle hat ihren von Mauern umschlossenen Kreuzgang bewahrt. Das Innere der Kapelle wurde in den 1980er Jahren renoviert.

#### **Bauphasen**

Haupt : 17. Jahrhundert

Haupt: 19. Jahrhundert

Sekundär: 2. Hälfte des 20. Jahrhunderts

#### **Baumeister**

Person: Talhouët von Kommanditist, Zuweisung durch historische Arbeiten

#### **Beschreibung**

Einschiffige Kapelle mit flachem Kopfbau, errichtet aus Granitbruchsteinen, bedeckt von einem Dach mit langen Schrägen und offenem Giebel mit Glockentürmchen auf dem westlichen Giebel. Das Heiligtum ist von einem mit Mauern eingefassten Kreuzgang umgeben.

#### **Mauern**

Granit

Bruchstein

#### **Dach**

Schiefer

#### **Grundriss**

länglicher Grundriss

**Etagen**

1 Schiff

**Dacheindeckungen**

langes Satteldach  
offener Giebel

**Dekoration**

Skulptur

**Darstellungen**

Wappen Kreuz

**Details**

Über dem Westtor ist ein Wappen geschnitzt. Auf dem Schlussstein des Bogens des Südtors ist ein Kreuz eingemeißelt.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<http://www.bretania.bzh/doc/GERTRUDE/IA56005754/ecart-dit-village-de-kerhouarn-locoal-mendon>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-madeleine-kerhouarn-locoal-mendon/6044cf3d-6e55-4766-8a87-9fd2c9799b73>

## Locmalo, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Locmalo</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56113</b>
<b>Inconnu (à &lt;1773)</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 15.838" N, 3° 11' 20.587" W</b>

### Description

#### Présentation

Cette petite chapelle était avant sa reconstruction au 18e siècle, dédiée à la Madeleine, ce qui semble indiquer, comme sa position éloignée de la ville de Guémené, qu'il s'agissait d'une chapelle de maladrerie. Malgré des dimensions réduites, elle adopte plan à chevet polygonal et fenêtres en arc segmentaires à la mode en cette fin du 18e siècle. (C. Toscer).

#### Appellations

de la Vraie Croix

#### Dénominations

chapelle

#### Localisation

##### Adresse

Commune : Locmalo

#### Historique

La chapelle est construite entre 17 octobre 1773 (pose de la 1ère pierre) et le 13 septembre 1774 (bénédiction) à l'initiative du recteur Joseph Le Gruyer de Kervauduc, recteur de Locmalo. Il est précisé lors de la bénédiction de la 1ère pierre que la chapelle est reconstruite pour la 3e fois et qu'elle est désormais dédiée à la Vraie Croix, en plus de la Madeleine à laquelle elle était dédiée anciennement. Décédé en 1793 dans la prison de Vannes, le recteur Le Gruyer de Kervauduc est enterré dans la chapelle.

Au 20e siècle s'est ajoutée une nouvelle dédicace à Sainte Hélène. (C.Toscer)

Masquer le détail de l'historique

#### Période(s)

Principale : 3e quart 18e siècle

Dates 1773, daté par travaux historiques

#### Auteur(s)

Personnalité : Le Gruyer De Kervauduc Joseph commanditaire attribution par travaux historiques

#### Description

Petite chapelle érigée à la sortie du village de Locmalo sur la route de Guémené. Construite en moellon de granite qui remploie des pierres taillées provenant sans doute de l'édifice antérieur, elle

possède un chevet polygonal à trois pans éclairée par deux baies à linteau en arc segmentaire, forme à la mode à cette époque. La nef est couverte d'un lambris de couverture en très mauvais état.

### **Murs**

granite moellon

### **Toit**

ardoise

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvrements**

lambris de couverture

### **Couvertures**

toit à longs pans

pignon couvert

croupe polygonale

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Vorstellung**

Diese kleine Kapelle war vor ihrem Umbau im 18. Jahrhundert der Magdalena geweiht, was ebenso wie ihre Lage weit außerhalb der Stadt Guémené darauf hindeutet, dass es sich um die Kapelle einer Krankenstation handelte. Trotz ihrer geringen Größe nimmt sie den Grundriss mit polygonalem Kopfende und Segmentbogenfenstern an, der gegen Ende des 18. Jahrhunderts (C. Toscer).

### **Benennung**

Wahres Kreuz

### **Bezeichnungen**

Kapelle

### **Standort**

#### **Adresse**

Gemeinde: Locmalo

### **Geschichte**

Die Kapelle wurde zwischen dem 17. Oktober 1773 (Grundsteinlegung) und dem 13. September 1774 (Segnung) auf Initiative des Rektors Joseph Le Gruyer de Kervauduc, Rektor von Locmalo, gebaut. Bei der Segnung des ersten Steins wurde darauf hingewiesen, dass die Kapelle zum dritten Mal neu gebaut wurde und nun dem Wahren Kreuz gewidmet ist, zusätzlich zur Magdalena, der sie früher geweiht war. Der 1793 im Gefängnis von Vannes verstorbene Rektor Le Gruyer de Kervauduc wurde in der Kapelle beigesetzt.

Im 20. Jahrhundert kam eine neue Widmung an die Heilige Helena hinzu. (C.Toscer)  
Details der Geschichte ausblenden

### **Bauphasen**

Haupt: 3. Viertel 18.

Daten 1773, datiert durch historische Arbeiten.

### **Baumeister**

Person: Le Gruyer De Kervauduc Joseph Kommanditist Zuordnung durch historische Arbeiten

### **Beschreibung**

Kleine Kapelle, die am Ausgang des Dorfes Locmalo auf der Straße nach Guémené errichtet wurde. Sie wurde aus Granitbruchstein errichtet, der behauene Steine auffüllt, die zweifellos vom Vorgängerbau stammen. Sie hat einen polygonalen, dreiteiligen Kopfteil, der von zwei Buchten mit Segmentbogenstürzen beleuchtet wird, eine Form, die zu dieser Zeit in Mode war. Das Kirchenschiff ist mit einer Deckentäfelung bedeckt, die sich in einem sehr schlechten Zustand befindet.

### **Mauern**

Granit Bruchstein

### **Dach**

Schiefer

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Etagen**

1 Schiff

### **Dachabdeckungen innen**

Deckentäfelung

### **Dachabdeckungen außen**

langes Satteldach  
gedeckter Giebel  
polygonaler Walm

### **Eigentumsstatus**

**Eigentum der Gemeinde**

### **Sources**

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-vraie-croix-locmalo/1e097f0c-3ff6-4472-a56a-1939830cead1>

<http://www.infobretagne.com/locmalo.htm>

## Malansac, Anc. Prieuré de la Madeleine de Malestroit

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malansac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Malestroit</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56123</b>
<b>12ème siècle (1130, à 1681)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 40' 39.389" N, 2° 17' 43.145" W]</b>

### Description

Le prieuré de la Madeleine de la Montjoie ou de La Mongée, fondé vers 1135 par les seigneurs de Rochefort en faveur de l'abbaye de Marmoutier. En l'absence du titre de fondation, il est impossible de donner le nom du seigneur qui l'établit. On sait seulement qu'il lui donne son emplacement, le quart des dîmes anciennes de la paroisse de Malansac, et qu'il se réserve pour lui et ses successeurs le droit de choisir le prieur de la maison. Vers 1185, Jarnogon Ier, seigneur de Rochefort, voulant faire moine son fils Guehénoc, donne au prieuré de la Madeleine une métairie au nouveau bourg et une autre appelée Tret, et ce du consentement de son fils aîné Jarnorgon. En même temps, il renonce au droit de choisir le prieur (Vannes Prieurés).

...

Le second établissement religieux de Malansac fut le prieuré de la Madeleine de la Montjoie ou de la Mongée, situé au nord-ouest du bourg et auprès de Rochefort, fondé par les premiers seigneurs de Rochefort, en faveur de l'abbaye de Marmoutier de Tours. Les fondateurs jouissaient, à l'origine, du droit de nommer le prieur, mais ils y renoncèrent à la fin du XIIème siècle. Habité d'abord par des religieux, abandonné plus tard par eux, il finit par tomber en commende. Annexé en 15... au prieuré de la Madeleine de Malestroit, membre aussi de Marmoutier, il fut uni en 1751 à la collégiale de Rochefort, avec ses charges et ses fruits. Le prieur avait le quart des dîmes anciennes de la paroisse, le septième de celles de l'Hôpital, et celles de presque toute la frairie de Carpehaie. En 1757, son revenu net était évalué à 400 livres.

...

L'ancien prieuré de la Madeleine, dépendant de l'abbaye de Marmoutier et aujourd'hui disparu. Il est fondé vers 1135 par un seigneur dont on ne connaît pas l'identité. Vers 1190, Jarnogon Ier, seigneur de Rochefort, donne la charte suivante au dit prieuré : « *Sachent tous, présents et futurs, qui verront ou entendront ces lettres que moi, Jarnogon, seigneur de Rochefort, me souvenant de mes péchés et aussi de tous les maux que j'ai causés injustement à la maison des moines de Marmoutier, située près de mon château, et touché enfin, comme je le croix, d'un mouvement de l'Esprit-Saint, j'ai libéré et quitté cette maison de toute coutume injuste et de toute taxe vexatoire, et avec l'assentiment de Jarnorgon, mon fils aîné, je l'ai déclarée libre à perpétuité ainsi que tous les hommes des moines et de tous leurs biens, de façon que ni moi, ni mes successeurs ne pourrons d'aucune manière prendre quelque chose des biens des moines, ou des biens de leurs hommes, ou des biens mis sous leur garde. J'ai aussi donné aux moines qui y demeurent le droit de pêcher dans mon étang, situé près de leur maison, tous les mercredis, vendredis et samedis de l'année ; de plus, tous les jours de l'avent et du carême, et toutes les fois qu'ils recevront des religieux, et ce avec des engins qu'ils voudront et qui leur paraîtront nécessaires, sans que personne, puisse s'y opposer, ou de la part des miens. A la concession et à la liberté ci-dessus, j'ajoute la terre dite du Mortier (?) en aumône perpétuelle, parce que les moines prétendaient que je la leur avais donnée en faisant moine mon fils douteux, nommé Guéhénoc. Je leur ai donné aussi une terre voisine de la précédente : je l'avais*



*autrefois cédée, pour un temps, à Guyomar, jadis prieur de la maison, qui voulait la cultiver, et maintenant je la donne en aumône perpétuelle. Cette charte de liberté, de concession et de donation, je l'octroie avec le consentement de mon fils aîné Jarnogon et je la confirme par l'apposition de mon sceau... Témoins : J. Mon fils aîné ; Bernard, moine de Marmoutier, qui dicta cette charte ; Mathieu et Hervé, moines ; V. vicaire de Rochefort, ... et beaucoup d'autres... J'ai aussi fait confirmer cette charte par le sceau du vénérable Guehenoc, alors évêque de Vannes .... »* (Vannes - Prieurés). La paroisse de Molac échoit bientôt au prieuré de la Madeleine de Rochefort. En effet dès 1116, deux prêtres bretons, Guyomar et Jean, et un laïc nommé Even, qui se trouvent à Marmoutier, donnent à l'abbaye l'église de Saint-Cyr et Sainte-Julitte de Molac, avec tout ce qui revient à l'autel, la moitié du cimetière avec une maison, et la moitié des dîmes de toute la paroisse. Cette donation est confirmée par Morvan, évêque de Vannes. Son successeur, Jacques, qui se trouve à Molac, un dimanche, devant les paroissiens assemblés, vers 1129, ratifie la même libéralité, et donne en outre à la même abbaye la chapelle de Notre-Dame de Leronen. Au XVIème siècle, après le départ des moines, le prieuré tombe aux mains séculières et il est uni au prieuré de la Madeleine de Malestroit. Dom François Nael, procureur général de Marmoutier, visite le prieuré au mois de décembre 1724 et se rend compte de la situation. Au mois de septembre 1726, Dom François Nael, met un arrêt, par ministère d'huissier, sur les dîmes de Malansac, « pour sureté des réparations et refections des bastiments du prieuré de la Madeleine, et aussy pour sureté de neuf années d'arrerages deues à l'abbaye sur le d. prieuré a raison de 6 livres 1 sol par chaque an, et de celle de 60 livres pour le droit de visite » (Presb. Rochefort). En 1741, le seigneur de Rochefort veut reprendre, en vain, le prieuré de la Madeleine et l'unir à la collégiale de N. D. de la Tronchaye. En 1790, la suppression des dîmes ruine le prieuré, et peu après ses immeubles sont aliénés sans retour (J. M. Le Mené).

[...]

**Cotes extrêmes :** 28 H 1-6

### **Dates extrêmes : ca 1130-1681**

Auteur : par auteur inconnu, repris par Maud Sallansonnet ; sous la direction de Madeline Hautefeuille et Florent Lenègre

Année de publication : 2008, 2018

### **Présentation du producteur**

Le prieuré de La Madeleine de Malestroit a été fondé vers 1130 ; au XVIe siècle, d'après le chanoine Le Mené, le prieuré de La Madeleine de Rochefort lui a été associé. À noter que ce dernier prieuré semble avoir également porté le nom de La Madeleine de La Monjoie ou de La Mongée et se trouvait situé sur la paroisse de Malansac.

### **Présentation du contenu**

Quelques pièces seulement ont été conservées pour le prieuré de La Madeleine de Malestroit. Y ont été ajoutées quelques documents concernant La Madeleine de Rochefort.

S'y trouvent des chartes originales des XIIe et XIIIe siècles, dont la confirmation par Jacques, évêque de Vannes, vers 1130, de la donation initiale faite au prieuré.

### **Existence et lieu de conservation des copies**

Les chartes originales des XIIe et XIIIe siècles ont été pour la plupart publiées dans le Cartulaire du Morbihan

### **Sources complémentaires**

#### **Sources internes**

Série B : archives de la juridiction du prieuré [B 7705].

## Sources externes

Archives de l'évêché de Vannes.

## Beschreibung

Das Magdalena-Priorat, Prieuré de la Montjoie oder La Mongée, das um 1135 von den Herren von Rochefort zugunsten der Abtei von Marmoutier gegründet wurde. Da die Gründungsurkunde fehlt, ist es unmöglich, den Namen des Grundherrn zu nennen, der die Stiftung errichtet. Man weiß nur, dass er ihm seinen Standort und ein Viertel der alten Zehnten der Pfarrei Malansac schenkt und dass er sich für sich und seine Nachfolger das Recht vorbehält, den Prior des Hauses zu wählen. Um 1185 schenkt Jarnogon I., Herr von Rochefort, der seinen Sohn Gehenoc zum Mönch machen will, mit Zustimmung seines ältesten Sohnes Jarnorgon dem Magdalena-Priorat eine Meierei im neuen Dorf und eine weitere mit dem Namen Tret. Gleichzeitig verzichtet er auf das Recht, den Prior zu wählen (Vannes Prieurés).

...

Die zweite religiöse Einrichtung in Malansac war das Magdalena-Priorat, Prieuré de la Montjoie oder de la Mongée, das nordwestlich des Ortes und bei Rochefort lag und von den ersten Herren von Rochefort zugunsten der Abtei von Marmoutier in Tours gegründet wurde. Die Stifter hatten ursprünglich das Recht, den Prior zu ernennen, verzichteten aber Ende des 12. Jahrhunderts darauf. Da es zunächst von Ordensleuten bewohnt und später von ihnen verlassen wurde, fiel es schließlich in eine Kommende. Im Jahr 15... wurde es dem Magdalena-Priorat von Malestroit angegliedert, das ebenfalls Mitglied von Marmoutier war. 1751 wurde es mit seinen Lasten und Früchten mit dem Kollegium von Rochefort vereint. Der Prior besaß ein Viertel des alten Zehnten der Pfarrei, ein Siebtel des Zehnten des Krankenhauses und den Zehnten fast der gesamten Frairie de Carpehaie. Im Jahr 1757 wurde sein Nettoeinkommen auf 400 Pfund geschätzt.

...

Das ehemalige Magdalena-Priorat, das von der Abtei Marmoutier abhängig war und heute nicht mehr existiert. Es wurde um 1135 von einem Herrn gegründet, dessen Identität nicht bekannt ist. Um 1190 gab Jarnogon I., Herr von Rochefort, dem besagten Priorat die folgende Charta: *"Wissen alle, gegenwärtig und zukünftig, die diese Briefe sehen oder hören werden, dass ich, Jarnogon, Herr von Rochefort, mich an meine Sünden erinnere und auch an all das Übel, das ich dem Haus der Mönche von Marmoutier, das in der Nähe meines Schlosses liegt, ungerechterweise zugefügt habe, und schließlich berührt, wie ich es kreuze, von einer Bewegung des Heiligen Geistes, habe ich dieses Haus von allen ungerechten Bräuchen und schikanösen Abgaben befreit und verlassen, und mit Zustimmung Jarnorgons, meines ältesten Sohnes, habe ich es auf ewig frei erklärt, ebenso wie alle Männer der Mönche und alle ihre Güter, so dass weder ich noch meine Nachfolger in irgendeiner Weise etwas von den Gütern der Mönche oder von den Gütern ihrer Männer oder von den Gütern, die unter ihrer Obhut stehen, nehmen können. Ich habe den Mönchen, die dort wohnen, auch das Recht gegeben, in meinem Teich neben ihrem Haus zu fischen, und zwar an jedem Mittwoch, Freitag und Samstag des Jahres, außerdem an jedem Tag im Advent und in der Fastenzeit und wann immer sie Ordensleute empfangen, und zwar mit den Geräten, die sie wollen und die ihnen notwendig erscheinen, ohne dass jemand etwas dagegen einwenden kann, auch nicht von den meinigen. Zu der oben genannten Konzession und Freiheit füge ich das Land namens Mortier (?) als ewiges Almosen hinzu, weil die Mönche behaupteten, ich hätte es ihnen gegeben, als ich meinen zweifelhaften Sohn namens Guéhénoc zum Mönch machte. Ich habe ihnen auch ein benachbartes Stück Land gegeben, das ich einst Guyomar, dem ehemaligen Prior des Hauses, für eine gewisse Zeit überlassen hatte, weil er es bewirtschaften wollte, und jetzt gebe ich es als ewiges Almosen. Diese Charta der Freiheit, der Konzession und der Schenkung gewähre ich mit der Zustimmung meines ältesten Sohnes Jarnogon und bestätige sie durch das Anbringen meines Siegels... Zeugen: J. Mein ältester Sohn; Bernhard, Mönch von Marmoutier, der diese Urkunde diktierte; Mathieu und*

*Hervé, Mönche; V. Vikar von Rochefort, ... und viele andere ... Ich habe diese Charta auch mit dem Siegel des ehrwürdigen Guehenoc, damals Bischof von Vannes, bestätigen lassen ....*". (Vannes - Priorate). Die Pfarrei Molac fiel bald an das Magdalena-Priorat von Rochefort. Bereits 1116 schenkten zwei bretonische Priester, Guyomar und Jean, und ein Laie namens Even, die sich in Marmoutier befanden, der Abtei die Kirche Saint-Cyr und Sainte-Julitte von Molac mit allem, was zum Altar gehört, die Hälfte des Friedhofs mit einem Haus und die Hälfte des Zehnten der gesamten Pfarrei. Diese Schenkung wurde von Morvan, dem Bischof von Vannes, bestätigt. Sein Nachfolger Jacques, der um 1129 an einem Sonntag in Molac vor den versammelten Gemeindemitgliedern stand, bestätigte die gleiche Liberalität und schenkte derselben Abtei außerdem die Kapelle Notre-Dame de Leronen. Jahrhundert fiel das Priorat nach dem Weggang der Mönche in weltliche Hände und wurde mit dem Magdalena-Priorat von Malestroit vereint. Dom François Nael, Generalprokurator von Marmoutier, besuchte das Priorat im Dezember 1724 und machte sich ein Bild von der Lage. Im September 1726 erließ Dom François Nael durch das Ministerium eines Gerichtsvollziehers einen Beschluss über die Zehnten von Malansac, "*als Sicherheit für die Reparaturen und Instandsetzungen der Gebäude des Magdalena-Priorats und außerdem als Sicherheit für neun Jahre Arrerage, die der Abtei für das Priorat in Höhe von 6 Pfund und 1 Sol pro Jahr zustehen, sowie für 60 Pfund für das Visitationsrecht.*" (Presb. Rochefort). 1741 wollte der Herr von Rochefort vergeblich das Magdalena-Priorat zurückerobern und es mit der Stiftskirche N. D. de la Tronchaye vereinigen. Im Jahr 1790 ruinierte die Abschaffung der Zehnten das Priorat, und kurz darauf wurden seine Gebäude ohne Rückgabe veräußert (J. M. Le Mené).

[...]

**Grundsignaturen:** 28 H 1-6

**Basisdaten: ca. 1130-1681**

Autor: von unbekanntem Autor, übernommen von Maud Sallansonnet; unter der Leitung von Madeline Hautefeuille und Florent Lenègre.

Jahr der Veröffentlichung: 2008, 2018

**Vorstellung des Produzenten**

Das Priorat La Madeleine de Malestroit wurde um 1130 gegründet; im 16. Jahrhundert wurde ihm laut dem Kanoniker Le Mené das Priorat La Madeleine de Rochefort angegliedert. Anzumerken ist, dass das letztgenannte Priorat offenbar auch den Namen La Madeleine de La Monjoie oder de La Mongée trug und sich in der Pfarrei Malansac befand.

**Darstellung des Inhalts**

Für das Priorat La Madeleine de Malestroit sind nur wenige Dokumente erhalten geblieben.

Hinzugefügt wurden einige Dokumente, die La Madeleine de Rochefort betreffen.

Jahrhundert, darunter die Bestätigung der ursprünglichen Schenkung an das Priorat durch Jacques, den Bischof von Vannes, um 1130.

**Existenz und Aufbewahrungsort der Kopien**

Die Originalurkunden aus dem 12. und 13. Jahrhundert wurden größtenteils im Cartulaire du Morbihan veröffentlicht.

**Ergänzende Quellen**

**Interne Quellen**

Serie B: Archive der Gerichtsbarkeit des Priorats [B 7705].

**Externe Quellen**

Bistumsarchive Vannes.

**Sources**

<http://www.infobretagne.com/malansac.htm>

[https://recherche.patrimoines-archives.morbihan.fr/archive/fonds/FRAD056\\_00000028H](https://recherche.patrimoines-archives.morbihan.fr/archive/fonds/FRAD056_00000028H)

## Malestroit, Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malestroit</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56124</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 48' 45.781" N, 2° 22' 38.611" W</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine - boulevard de la Madeleine - en ville - Cadastre : 1979 AD 71.

#### Titre courant

Chapelle de la Madeleine, boulevard de la Madeleine (Malestroit)

#### Description

Description de la chapelle par Rosenzweig. "Chapelle Sainte-Madeleine (autrefois paroisse sous le nom de prieuré, dépendant de l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuy) : passe pour avoir appartenu aux Templiers. Le plan primitif de ce monument, qui est aujourd'hui à peu près rectangulaire, semble avoir été l'ouest. Restes de construction romane au nord et à l'ouest, gothique à l'est et au sud, l'ensemble formant comme trois nefs, dont deux parallèles, allant de l'est à l'ouest, et la troisième à l'ouest simples, adhérents, très épais. Au sud-ouest, restes de clocher en pierre soutenu, indépendamment des mètres de longueur environ sur 13 mètres de largeur, tout compris. Trois travées d'architecture de l'est à l'ouest. Les nefs reliées entre elles par de larges arcades à cintre brisé portées par pénétration sur piliers cylindriques ou polygonaux. Entrants à têtes de crocodiles [les engoulants] dans la nef du sud. Au nord, fenêtre étroite, à plein cintre, visible aujourd'hui de l'extérieur seulement ; au sud.

#### Annexe

chapelle, fondée au début du 11e siècle, fut offerte par Payen Ier de Malestroit à l'abbaye bénédictine de Marmoutier en Touraine ; elle était le siège de l'une des deux paroisses de Malestroit sous le nom de Prieuré de la Madeleine. Le clocher roman, remanié au 17e ou au 18e siècle, est prolongé vers l'est par une

Statut :

propriété de la commune

Vocables :

de la Madeleine

#### Historique

Du XIIe siècle, Payen Ier de Malestroit fonda sur la rive gauche de l'Oust un prieuré qu'il donna à l'abbaye bénédictine de Marmoutier en Touraine ; la fondation est confirmée par Jacques 1er, évêque de Vannes entre 1128 et 1132, qui donne au prieuré l'ancienne chapelle de la Madeleine. Le prieuré de la Madeleine est ensuite mentionné dans un titre de l'abbaye de Marmoutier, datant de 1202. Le clocher roman.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

**Titre courant**

Ruines de la chapelle de la Madeleine

**Localisation**

Bretagne ; Morbihan (56) ; Malestroit

**Lieu-dit**

Faubourg de la Madeleine

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

Moyen Age, 17e siècle

**Description historique**

Le plan devait comprendre une nef avec le pignon sud, une abside ronde en grande partie démolie. Les deux arcades aveugles supportées au milieu par une console semblent des arcades de mâchicoulis. Ce pignon est d'époque romane. Le clocher semble avoir été ajouté au 17e ou 18e siècle. La porte entre les deux gros contreforts, avec un premier arc en tiers-point inscrit en retrait dans un arc plein-cintre, fait penser à une entrée de forteresse.

**Description****État de conservation (normalisé)**

Vestiges

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1934/12/20 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle de la Madeleine (ruines) (cad. AN 220) : inscription par arrêté du 20 décembre 1934

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Lage**

Magdalena-Kapelle, boulevard de la Madeleine - in der Stadt - Kataster: 1979 AD 71.

**Gebräuchlicher Titel**

Magdalena-Kapelle, Boulevard de la Madeleine (Malestroit).

### **Beschreibung**

Beschreibung der Kapelle durch Rosenzweig. "Kapelle St. Magdalena (früher Pfarrei unter dem Namen Priorat, abhängig von der Abtei Saint-Gildas de Rhuys): gilt als den Templern zugehörig. Der ursprüngliche Grundriss dieses Bauwerks, das heute ungefähr rechteckig ist, scheint westlich gelegen zu haben. Reste romanischer Bauweise im Norden und Westen, gotische im Osten und Süden, das Ganze bildet wie drei Schiffe, von denen zwei parallel von Osten nach Westen verlaufen und das dritte im Westen einfach, anhaftend, sehr dick sind. Im Südwesten befinden sich die Reste eines Glockenturms aus Stein, unabhängig von der Länge von etwa 1 m und der Breite von 13 m, alles inbegriffen. Drei architektonische Joche von Ost nach West. Schiffe, die durch breite Spitzbogenarkaden miteinander verbunden sind, die von Durchdringungen auf zylindrischen oder polygonalen Pfeilern getragen werden. Einschnitte mit Krokodilköpfen [die Engulanten] im südlichen Kirchenschiff. Im Norden ein schmales Rundbogenfenster, das heute nur von außen sichtbar ist; im Süden.

### **Anhang**

Kapelle, gegründet Anfang des 11. Jahrhunderts, wurde von Payen I. von Malestroit der Benediktinerabtei von Marmoutier in der Touraine geschenkt; sie war Sitz einer der beiden Pfarreien von Malestroit unter dem Namen Prieuré de la Madeleine. Der romanische Glockenturm, der im 17. oder 18. Jahrhundert umgebaut wurde, wird nach Osten durch eine

### **Status**

Eigentum der Gemeinde

### **Patronat**

Magdalena

### **Historischer Hintergrund**

Im 12. Jahrhundert gründete Payen I. de Malestroit am linken Ufer des Oust ein Priorat, das er der Benediktinerabtei Marmoutier in der Touraine übergab; die Stiftung wurde von Jacques I., dem Bischof von Vannes zwischen 1128 und 1132, bestätigt, der dem Priorat die alte Kapelle La Madeleine übergab. Das Priorat der Magdalena wird später in einer Urkunde der Abtei von Marmoutier aus dem Jahr 1202 erwähnt. Romanischer Glockenturm.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

### **Gebräuchlicher Titel**

Ruinen der Kapelle der Magdalena

### **Standort**

Bretagne; Morbihan (56); Malestroit

### **Genannter Ort**

Vorort Magdalena

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphase**

Mittelalter, 17. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Der Grundriss sollte ein Kirchenschiff mit dem südlichen Giebel und eine runde Apsis umfassen, die größtenteils abgerissen wurde. Die beiden blinden Arkaden, die in der Mitte von einer Konsole gestützt werden, scheinen Maschikuli-Arkaden zu sein. Dieser Giebel stammt aus romanischer Zeit. Der Glockenturm scheint im 17. oder 18. Jahrhundert hinzugefügt worden zu sein. Das Tor zwischen den beiden großen Strebepfeilern mit einem ersten Terzbogen, der in einen Rundbogen eingezogen ist, lässt an den Eingang einer Festung denken.

**Beschreibung****Erhaltungszustand (normalisiert)**

Überreste

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1934/12/20: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle de la Madeleine (Ruine) (Kat. AN 220): Eintragung per Erlass vom 20. Dezember 1934.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Zu melden

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Malestroit](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Malestroit)

<http://patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/recherche/globale?quand=13e+si%C3%A8cle&quoi=chapelle&texte=Menou+de>

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00091417](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00091417)

<https://unepagepoursesouvenir.over-blog.com/2017/03/urbex-22-la-chapelle-abandonnee.html>



## Melrand, Chapelle et Fontaine de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Melrand</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et Fontaine de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56128</b>
<b>16ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>47° 58' 38.626" N, 3° 6' 47.236" W</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine est édifée à la fin du 16e ou au début du 17e siècle, à proximité immédiate de la Sarre. Le clocher est probablement refait dans le premier quart du 18e siècle avec la cloche, baptisée en 1711. Une fenêtre est percée sur le mur sud au milieu du 19e siècle. Des travaux de restauration ont été menés entre 1978 et 1990.

### Vocables

Sainte-Madeleine

### Parties constituantes non étudiées

fontaine de dévotion

### Dénominations

chapelle

### Période(s)

Principale : limite 16e siècle 17e siècle

Secondaire : 1er quart 18e siècle

Secondaire : milieu 19e siècle

Secondaire : 4e quart 20e siècle

### Dates

1711, daté par travaux historiques

1978, daté par travaux historiques

1990, daté par travaux historiques

### Description

#### Murs

granite

moellon

#### Toit

ardoise

#### Plans

plan rectangulaire régulier

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

lambris de couverture

**Couvertures**

toit à longs pans

pignon découvert

**Statut de la propriété**

propriété publique

**Beschreibung**

Die Magdalenenkapelle wurde Ende des 16. oder Anfang des 17. Jahrhunderts in unmittelbarer Nähe der Saar errichtet. Der Glockenturm wird wahrscheinlich im ersten Viertel des 18. Jahrhunderts mit der Glocke, die 1711 getauft wurde, neu errichtet. In der Mitte des 19. Jahrhunderts wurde ein Fenster in die Südwand gebohrt. Zwischen 1978 und 1990 wurden Restaurierungsarbeiten durchgeführt.

**Patronat**

Heilige Magdalena

**Nicht untersuchte Bestandteile**

Andachtsbrunnen

**Bezeichnung**

Kapelle

**Bauphasen**

Haupt: Grenze 16. Jahrhundert 17. Jahrhundert

Sekundarstufe: 1. Viertel 18. Jahrhundert

Sekundarstufe: Mitte 19. Jahrhundert

Sekundär: 4. Viertel 20. Jahrhundert

**Daten**

1711, datiert durch historische Arbeiten

1978, datiert durch historische Arbeiten

1990, datiert durch historische Arbeiten

**Beschreibung****Mauern**

Granit

Bruchstein

**Dach**

Schiefer

**Grundriss**

regelmäßiger rechteckiger Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dachbedeckungen**

Deckentäfelung

**Dacheindeckungen**

langes Satteldach

offener Giebel

**Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.mon-eglise.com/paroisses/naud/chapelles-pardons/la-madeleine-en-melrand>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-madeleine-melrand/9a95a141-f19a-4ff4-92ff-fd1bfb5e03bb>

## Melrand, Moulin de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Melrand</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Moulin de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56128</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 58' 51.467'' N, 3° 6' 37.634'' W]</b>

### Description

#### Désignation

Parties constituantes non étudiées  
étable à chevaux, remise

#### Dénominations

moulin à farine

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Baud - Baud

#### Hydrographies

la Sarre

#### Adresse

Commune : Melrand  
Lieu-dit : la Madeleine

#### Historique

Le moulin de la Madeleine est situé sur la rive de la Sarre, face à la chapelle. Probablement construit au 17e siècle comme en témoigne le pignon nord en pierre de taille, il est entièrement remonté dans la seconde moitié du 19e siècle. L'escalier extérieur qui desservait le grenier a aujourd'hui disparu. Une étable et une remise sont construites en retour d'équerre à la même époque. Le moulin est resté en activité jusqu'en 1935 et la turbine hydraulique a remplacé l'usage de la roue à aubes.

#### Période(s)

##### Principale

2e moitié 19ème siècle

##### Secondaire

17ème siècle

#### Description

Le moulin est situé sur un canal de dérivation de la Sarre dont le flux est régulé par deux vannes motrices et un déversoir. Il abrite le logis et le moulin proprement dit en pierre de taille. La roue

hydraulique verticale est toujours en place, remplacée dans un second temps par une turbine hydraulique. Une étable à chevaux et une remise sont construites en moellon, perpendiculairement au moulin, contre la façade.

### **Murs**

granite  
pierre de taille  
moellon

### **Toit**

ardoise  
Étages  
comble à surcroît

### **Couvertures**

toit à longs pans  
pignon couvert

### **Énergies**

énergie hydraulique  
roue hydraulique verticale  
turbine hydraulique

### **Typologies**

moulin à dérivation ; à déversoir ; à vannages ; roue à aubes

### **Statut de la propriété**

propriété privée

## **Beschreibung**

#### Bezeichnung

Nicht untersuchte Bestandteile  
Pferdestall, Schuppen

#### Bezeichnungen

Mehlmühle

#### Standort

Untersuchungsgebiet und Kanton  
Baud - Baud

#### Hydrografien

die Saar

#### Adresse Gemeinde: Melrand

Ort: la Madeleine

#### Geschichte

Die Mühle La Madeleine befindet sich am Ufer der Saar, gegenüber der Kapelle. Sie wurde

wahrscheinlich im 17. Jahrhundert erbaut, wie der nördliche Giebel aus Quadersteinen zeigt, und in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts vollständig neu aufgebaut. Die Außentreppe, die zum Dachboden führte, ist heute nicht mehr vorhanden. Zur gleichen Zeit wurden ein Stall und ein Schuppen errichtet. Die Mühle blieb bis 1935 in Betrieb und die Wasserturbine ersetzte die Verwendung des Schaufelrads.

**Zeitraum(e)**

Haupt

2. Hälfte 19. Jahrhundert

Sekundäre

17. Jahrhundert

**Beschreibung**

Die Mühle liegt an einem Umleitungskanal der Saar, deren Fluss durch zwei Antriebsschütze und einen Überlauf reguliert wird. Sie beherbergt das Wohnhaus und die eigentliche Mühle aus Quaderstein. Das vertikale Wasserrad ist noch vorhanden und wurde in einem zweiten Schritt durch eine Wasserturbine ersetzt. Ein Pferdestall und ein Schuppen wurden aus Bruchsteinen senkrecht zur Mühle an der Fassade errichtet.

Mauern

Granit

Bruchstein

Bruchstein

Dach

Schiefer

Stockwerke

Dachgeschoss mit Aufsatz

Dacheindeckungen

langes Satteldach

gedeckter Giebel

**Energie**

Wasserkraft

vertikales Wasserrad

Wasserturbine

**Typologien**

Umleitungsmühle; Wehrmühle; Schleusenmühle; Schaufelrad.

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Source**

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/moulin-a-farine-la-madeleine-melrand/1695369b-3a64-452a-b7ed-86c38aa77457>

## Merlevenez, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56130</b>
<b>12ème siècle (1930)</b>	Coordonnées:	<b>47° 44' 10.921" N, 3° 14' 3.869" W</b>

### Description

Merlevenez est issue d'un démembrement des paroisses primitives de Plouhinec et Plou-Vénéac (aujourd'hui Kervignac). Au Moyen Âge, la commune est sous la juridiction directe des ducs de Bretagne. Au XIIe siècle, les Templiers ont construit un monastère et une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine.

#### La chapelle de la Madeleine

Construite au 17e siècle, cette chapelle située auprès du village de la Madeleine (direction route de Nostang aujourd'hui). Elle est dédiée à sainte Marie-Madeleine, ce qui signifie que des lépreux ou des cordiers ont habité ce secteur. Elle se compose d'un seul vaisseau avec deux fenêtres au sud et de deux portes, une à l'ouest et une autre au sud. Elle accueille des expositions artistiques tout au long de l'année.

[...]

Une chapelle dédiée à sainte Marie Madeleine laisse penser que des lépreux ou des cordiers ont habité dans ce secteur.

Les chapelles de Merlevenez étaient : ... Sainte-Madeleine, auprès du village de ce nom, affectée jadis aux Cordiers, subsiste encore.

...

#### Vocables

Sainte Marie-Madeleine

#### Appellations

de la Madeleine

#### Dénominations

chapelle

#### Localisation

Commune : Merlevenez

#### Historique

La chapelle de la Madeleine est construite au 17e siècle un peu à l'écart du bourg comme il convenait à ces sanctuaires dédiés à sainte Madeleine qui étaient destinés à l'époque médiévale aux lépreux ; or signale Danigo, un titre atteste qu'en 1679, le lieu était occupé par des cordiers, profession autrefois traditionnellement associée aux lépreux. Les pierres chanfreinées composant le rampant ouest, comme la tête ornant la crossette, semblent cependant antérieures au 17e siècle, du 15e ou du 16e siècle et indiquent que la chapelle actuelle a été précédée par un édifice plus ancien.

Devenue chapelle de la congrégation au 19e siècle, elle est restaurée en 1879 sous la houlette du recteur Hetet : la porte ouest est rehaussée, une partie des pierres de la chaîne d'angle sont changées. Le clocher quant à lui pourrait avoir été refait au 18e siècle. Atteinte par les bombardements du bourg durant la dernière guerre, elle a bénéficié d'une nouvelle restauration. Elle a été désendue depuis la fin du 20e siècle.

### **Période(s)**

Principale : 17e siècle

Secondaire : 4e quart 19e siècle

### **Description**

La chapelle est située à l'entrée est du bourg le long de la route du Port-Louis. Très simple, elle était enduite jusque dans les années 1980. Elle se compose d'un unique vaisseau éclairé de deux fenêtres au sud et percée de deux portes, une à l'ouest et une seconde au sud, tandis que les murs est et nord sont aveugles. Le clocher à couverture galbé rappelle celui de la chapelle de Saint-Nicolas à Landévant et dans une moindre mesure celui de la chapelle de Branzého à Landaul.

### **Murs**

granite

moellon

### **Toit**

ardoise

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvrements**

lambris de couverture

### **Couvertures**

toit à longs pans

pignon découvert

### **Techniques**

sculpture

### **Précision représentations**

Tête humaine sculptée sur la crossette du rampant sud-ouest.

### **Statut, intérêt et protection**

La chapelle de la Madeleine est un édifice très modeste maintes fois remanié. On y décèle pourtant un ordonnancement propre au 17e siècle qui se révèle dans la disposition des fenêtres du mur sud. L'absence de baie dans le chevet, la présence intérieure dans ce même mur de deux niches en plein cintre en demi-hauteur évoque la possibilité d'un retable disparu.



## Beschreibung

Merlevenez entstand aus einer Aufteilung der ursprünglichen Pfarreien Plouhinec und Plou-Vénéac (heute Kervignac). Im Mittelalter stand die Gemeinde unter der direkten Gerichtsbarkeit der Herzöge der Bretagne. Im 12. Jahrhundert errichteten die Templer ein Kloster und eine Kapelle, die der heiligen Maria Magdalena geweiht war.

[...]

Eine der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapelle lässt darauf schließen, dass in diesem Gebiet Leprakranke oder Seiler wohnten.

Die Kapellen in Merlevenez waren: ... St. Magdalena, in der Nähe des Dorfes dieses Namens, die früher den Cordiers zugeordnet war und heute noch existiert.

### Die Kapelle in La Madeleine

Diese Kapelle wurde im 17. Jahrhundert erbaut und befindet sich beim Dorf La Madeleine (heute Richtung Route de Nostang). Sie ist der heiligen Maria Magdalena gewidmet, was bedeutet, dass in dieser Gegend Leprakranke oder Seiler wohnten. Sie besteht aus einem einzigen Schiff mit zwei Fenstern im Süden und zwei Türen, eine im Westen und eine im Süden. In ihr finden das ganze Jahr über Kunstaussstellungen statt.

[...]

### Patronat

Heilige Maria Magdalena

### Bezeichnung

Magdalena

### Benennungen

Kapelle

### Lokalisierung

Gemeinde: Merlevenez

### Geschichte

Die Magdalena-Kapelle wurde im 17. Jahrhundert etwas abseits des Dorfes errichtet, wie es sich für diese der Heiligen Magdalena gewidmeten Heiligtümer gehörte, die im Mittelalter für Leprakranke bestimmt waren. Danigo berichtet, dass eine Urkunde belegt, dass der Ort 1679 von Seilermeistern bewohnt war, einem Beruf, der früher traditionell mit Leprakranken in Verbindung gebracht wurde. Die abgeschrägten Steine, aus denen das westliche Geländer besteht, sowie der Kopf, der den Krummstab zierte, scheinen jedoch aus dem 17. Jahrhundert, dem 15. oder 16. Jahrhundert zu stammen und deuten darauf hin, dass der heutigen Kapelle ein älteres Gebäude vorausgegangen war. Jahrhundert zur Kongregationskapelle wurde, wurde sie 1879 unter der Leitung von Rektor Hetet restauriert: Das Westtor wurde erhöht und ein Teil der Steine der Eckkette ausgetauscht. Der Glockenturm könnte im 18. Jahrhundert erneuert worden sein. Die Kirche wurde während des letzten Krieges von den Bombenangriffen auf das Dorf in Mitleidenschaft gezogen und erneut restauriert. Seit Ende des 20. Jahrhunderts ist sie entkernt.

### Bauphasen

Hauptsächlich: 17. Jahrhundert

Sekundär: 4. Viertel des 19. Jahrhunderts

### Beschreibung

Die Kapelle befindet sich am östlichen Eingang des Marktfleckens entlang der Straße nach Port-

Louis. Sie ist sehr einfach und war bis in die 1980er Jahre verputzt. Sie besteht aus einem einzigen Schiff, das von zwei Fenstern im Süden beleuchtet wird und von zwei Türen durchbrochen wird, einer im Westen und einer zweiten im Süden, während die Ost- und Nordwände blind sind. Der Glockenturm mit geschwungenem Dach erinnert an den der Kapelle Saint-Nicolas in Landévant und in geringerem Maße an den der Kapelle Branzého in Landaul.

**Mauern**

Granit  
Bruchstein

**Dach**

Schiefer

**Grundriss**

länglicher Grundriss

**Etagen**

1 Schiff

**Abdeckungen**

Deckentäfelung

**Abdeckungen**

langes Satteldach  
offener Giebel

**Dekoration**

Skulptur

**Darstellungen**

Geschnitzter menschlicher Kopf auf der Krossette des südwestlichen Kriechgangs.

**Status, Interesse und Schutz**

Die Magdalenenkapelle ist ein sehr bescheidenes Gebäude, das mehrmals umgebaut wurde. Jahrhundert, die sich in der Anordnung der Fenster an der Südwand widerspiegelt. Das Fehlen einer Öffnung im Kopfteil und die beiden halbhohen Rundbogennischen in der Wand deuten auf ein verschwundenes Altarbild hin.

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Merlevenez>

<http://www.infobretagne.com/merlevenez.htm>

<https://web.archive.org/web/20220123111630/http://patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-madeleine-rue-de-la-mairie-merlevenez/2428da25-e445-4f98-9273-622214465840>

## Meucon, Anc. Chapelle de la Madeleine du anc. Maladrerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Meucon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du anc. Maladrerie</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56890</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56132</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 43' 3.63" N, 2° 45' 49.007" W</b>

### Description

Au XIIe siècle, à l'époque des croisades, une maladrerie pour les lépreux s'installe sur le territoire de Meucon. On y édifie aussi une chapelle dédiée à Marie-Madeleine. Meucon est érigé en paroisse en 1779 et en commune en 1790.

[...]

A l'époque des croisades, on y établit une maladrerie pour les lépreux, et tout à côté une chapelle, dédiée, suivant l'usage, à sainte Marie-Madeleine. Plus tard, la maladie ayant disparu, le village, qui s'y était groupé, fut érigé en paroisse. Son nom a subi quelques transformations : ainsi en 1275, dans les archives de l'abbaye de Lanvaux, on trouve Montgonne parrochia ; dans l'enquête de 1454, pour la canonisation de saint Vincent Ferrier, on lit Montcon, et plus tard Moncon et enfin Meucon (Joseph-Marie Le Mené - 1891).

### Beschreibung

Im 12. Jahrhundert, zur Zeit der Kreuzzüge, wird auf dem Gebiet von Meucon eine Krankenstation für Leprakranke errichtet. Außerdem wurde eine Maria Magdalena geweihte Kapelle errichtet. Meucon wurde 1779 zur Pfarrei und 1790 zur Gemeinde erhoben.

[...]

Zur Zeit der Kreuzzüge wurde hier eine Krankenstation für Leprakranke errichtet und daneben eine Kapelle, die nach altem Brauch der Heiligen Maria Magdalena geweiht wurde. Später, als die Krankheit verschwunden war, wurde das Dorf, das sich dort angesiedelt hatte, zur Pfarrei erhoben. Sein Name hat einige Veränderungen erfahren: So findet man 1275 in den Archiven der Abtei von Lanvaux Montgonne parrochia; in der Umfrage von 1454 zur Heiligsprechung des Heiligen Vinzenz Ferrier heißt es Montcon, später Moncon und schließlich Meucon (Joseph-Marie Le Mené - 1891).

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Meucon>

<http://www.infobretagne.com/meucon.htm>

## Meucon, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Meucon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56890</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56132</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1497, 1838)</b>	Coordonnées:	<b>47° 43' 3.63" N, 2° 45' 49.007" W</b>

### Description

L'église Saine-Madeleine (1497), remaniée en 1838. Une inscription de la sablière gauche du chœur nous apprend que l'église fut couverte d'une charpente en 1497, du temps de dom G. du Clérigo, recteur de Meucon. Des réparations et transformations successives ont entièrement dénaturé cet édifice du XV<sup>ème</sup> siècle dont il ne reste guère que la charpente du chœur et une fenêtre à réseau flamboyant au chevet, masquée à l'extérieur par la sacristie, à l'intérieur par un grand retable du XVII<sup>ème</sup> siècle. Les blasons de Julien Le Seneschal de Tréduday et de Catherine Gouyon de Vaudurant, son épouse (mariés à Meucon, le 6 septembre 1646), ornent le sommet du retable. Dans la partie centrale du retable figure une peinture du Rosaire, oeuvre de Parfait Pobéguin et datée de 1858, et de part et d'autre, se trouvent les statues de sainte Madeleine et d'une Vierge à l'Enfant. En 1838, deux ailes donnent à l'édifice sa forme actuelle. La tour date de 1888. Nota : L'église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine est en forme de croix latine ; la sacristie, prise sur le chœur, masque une fenêtre ogivale, à meneaux flamboyants, de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle ; sur la sablière gauche du chœur, se lit l'inscription gothique : Ou tps de dom G. du Clérigo, recteur de Meutcon, fait fut lan mil IIIcc IIIxx XVII (1497). Plus tard on a placé derrière l'autel un retable de la Renaissance, où se voient deux écussons accolés et mutilés. Récemment on a construit au bas de l'église une tour en pierre, avec une petite flèche. Dans le cimetière, attenant à l'église, on voit une croix en pierre du XV<sup>ème</sup> siècle, et un calvaire de 1791. Les chapelles de Meucon sont : — 1° Saint-Adrien, attenant au presbytère, construite par un recteur à cause de la distance de l'église. — 2° Saint-Barthélemy, à Cranhuac, acquise sur Granchamp depuis le Concordat ; construction ogivale et restes de vitraux ; tout auprès se trouve un lech. Il n'y avait jadis aucune chapellenie. Le recteur, nommé à l'alternative, jouissait de la dîme à la 11<sup>ème</sup> gerbe, sans compter un droit de prémice ; son revenu net, en 1756, était évalué à 430 livres, ce que des paroisses plus considérables dépassaient à peine. Une seule seigneurie se rencontrait dans la paroisse ; c'était celle du Guern, possédée par les Gouyon de Vaudurant, qui y avaient une chapelle privée. Meucon était du territoire et de la sénéchaussée de Vannes et dépendait des régaires de l'évêque. En 1790, il fut érigé en commune, du canton de Grand-Champ, et du district de Vannes. Son recteur, M. Samson, refusa le serment schismatique en 1791, et fut rétabli en 1802. Il a laissé des cantiques bretons et une tragédie des Trois-Rois (J.-M. Le Mené)

[...]

Nos dimanches patrimoine : l'église Sainte-Madeleine à Meucon, une ancienne chapelle pour lépreux

Après la chapelle Saint-Michel à Péaule, nous voici à 7 km au nord de Vannes, dans le bourg de Meucon à la découverte de la belle église Sainte-Madeleine.

Située à Meucon (Morbihan), cette ancienne chapelle pour lépreux à été largement remaniée au XIX<sup>e</sup>, mais reste très homogène et est richement décorée.

### **Une chapelle pour les lépreux**

A l'origine Meucon – connu sous l'ancien nom de Montgonne sur des documents de 1275 – faisait partie de la paroisse de Saint-Avé. Après les croisades certains bretons sont revenus avec la lèpre et on installa sur ce territoire une léproserie (ou maladrerie) car l'eau qui y coulait était réputée curative.

Il fut donc érigé une chapelle en 1497 qui fut naturellement dédiée à Sainte-Madeleine, la protectrice des lépreux.

Isolés, ceux-ci exerçaient quelques métiers dont celui de cordier et une fabrique perdura à Meucon jusqu'en 1914. Lorsque la maladie a disparu, le territoire fut érigé en paroisse et la chapelle fut donc élevée au rang d'église paroissiale. Mais ce n'est qu'en 1779 que l'ensemble de Meucon devient paroisse, puis commune en 1790.

### **Un pacte pour l'agrandissement**

La chapelle était à l'origine rectangulaire, mais était devenue trop petite pour son nouveau statut et l'augmentation de la population. Deux ailes furent donc ajoutées en 1838 et lui donnèrent sa forme en croix latine. On profita de ces travaux pour y adjoindre de grandes baies pour la rendre plus lumineuse.

Quelques années plus tard, l'ajout d'une sacristie prit 10 ans de négociations entre le curé et le maire. Le premier voulait la construire en 1878, mais le second ne voulait pas céder la parcelle municipale nécessaire.

Le maire exigea donc du curé qu'il fasse d'abord construire un clocher pour y loger les cloches qui étaient entreposées dans le cimetière depuis plusieurs années.

Celui-ci fut réalisé avec gout et la sacristie put enfin être construite en 1888. Empiétant sur le chœur elle masque cependant une fenêtre ogivale.

### **Un bel intérieur**

L'élément qui attire l'œil dès qu'on rentre est le magnifique retable en marbre situé derrière le chœur. En forme de triptyque il accueille au centre une belle toile du Rosaire de Pobéguin datant de 1858.

Celui-ci, originaire de la ville, a réalisé de nombreux tableaux de grande qualité pour les églises du Morbihan. On trouve à gauche une statue polychrome de Sainte Madeleine et à droite une de la Vierge.

Les deux ailes abritent également de jolies statues et de belles toiles. Dans la chapelle nord on peut remarquer la fontaine baptismale de forme octogonale qui date du XIIe. Sinon, les vitraux sont de qualité et le chemin de croix mérite l'attention.

### **Le calvaire**

Juste à côté de l'église se trouve l'ancien calvaire du cimetière. On y distingue la date de 1787 et est construit à la mode de cette époque avec une balustrade en pierre surmontant un soubassement galbé. Cependant la jolie croix modestement sculptée semble être plus ancienne et porte des marques d'usures.

*(actu Morbihan, 14/02/2021)*

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena (1497), die 1838 umgebaut wurde. Eine Inschrift in der linken Sanduhr des Chors verrät uns, dass die Kirche 1497, zur Zeit von Dom G. du Clérigo, Rektor von Meucon, mit einem Dachstuhl bedeckt wurde. Jahrhundert, von dem kaum mehr als der Dachstuhl des Chors und ein flamboyantes Fenster am Kopfende erhalten sind, das außen von der Sakristei und innen von einem großen Altarbild aus dem 17. Die Wappen von Julien Le Seneschal de Tréduday und Catherine Gouyon de Vaudurant, seiner Ehefrau (verheiratet in Meucon am 6. September 1646),

schmücken die Spitze des Altaraufsatzes. Im mittleren Teil des Altaraufsatzes befindet sich ein Rosenkranzgemälde von Parfait Pobéguin aus dem Jahr 1858. Auf beiden Seiten befinden sich die Statuen der heiligen Magdalena und einer Jungfrau mit Kind. Im Jahr 1838 gaben zwei Flügel dem Gebäude seine heutige Form. Der Turm stammt aus dem Jahr 1888.

Anmerkung: Die Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine hat die Form eines lateinischen Kreuzes; die Sakristei, die sich am Chor befindet, verdeckt ein spitzbogiges Fenster mit flammenden Sprossen aus dem Ende des 15. Jahrhunderts; auf der linken Schulter des Chors ist die gotische Inschrift zu lesen: Ou tps de dom G. du Clérigo, recteur de Meutcon, fait fut lan mil IIIcc IIIxx XVII (1497). Später wurde hinter dem Altar ein Altarbild aus der Renaissance aufgestellt, auf dem zwei nebeneinander liegende und verstümmelte Wappenschilder zu sehen sind. Vor kurzem wurde am unteren Ende der Kirche ein steinerner Turm mit einer kleinen Spitze errichtet. Auf dem Friedhof, der an die Kirche angrenzt, sieht man ein Steinkreuz aus dem 15. Jahrhundert und einen Kalvarienberg aus dem Jahr 1791. Die Kapellen von Meucon sind: - 1° Saint-Adrien, die an das Pfarrhaus angrenzt und von einem Rektor wegen der Entfernung zur Kirche errichtet wurde. - 2° Saint-Barthélemy, in Cranhuac, seit dem Konkordat von Granchamp erworben; spitzbogiger Bau und Reste von Glasfenstern; ganz in der Nähe befindet sich ein Lech. Früher gab es dort keine Kaplanei. Der Rektor, der alternativ ernannt wurde, genoss den Zehnten in der 11. Garbe, ohne ein Vorkaufsrecht zu berücksichtigen; sein Nettoeinkommen wurde 1756 auf 430 Pfund geschätzt, was beträchtlichere Pfarreien kaum übertrafen. In der Pfarrei gab es nur eine Grundherrschaft, nämlich die von Le Guern, die den Gouyon de Vaudurant gehörte, die dort eine Privatkapelle hatten. Meucon gehörte zum Territorium und zum Seneschall von Vannes und unterstand den Regimenten des Bischofs. Im Jahr 1790 wurde es zu einer Gemeinde erhoben, die zum Kanton Grand-Champ und zum Distrikt Vannes gehörte. Sein Rektor, M. Samson, verweigerte 1791 den schismatischen Eid und wurde 1802 wieder eingesetzt. Er hinterließ bretonische Kirchenlieder und eine Tragödie der Drei Könige (J-M. Le Mené).

[...]

Unser sonntägliches Kulturerbe: Die St. Magdalena in Meucon, eine ehemalige Kapelle für Leprakranke.

Nach der Kapelle St. Michael in Péaule sind wir nun 7 km nördlich von Vannes in der Ortschaft Meucon auf Entdeckungstour der schönen Kirche St. Magdalena.

Diese ehemalige Leprakapelle in Meucon (Morbihan) wurde im 19. Jahrhundert stark umgebaut, ist jedoch sehr homogen und reich verziert.

### **Eine Kapelle für Leprakranke**

Ursprünglich gehörte Meucon - das in Dokumenten aus dem Jahr 1275 unter dem alten Namen Montgonne bekannt ist - zur Pfarrei Saint-Avé. Nach den Kreuzzügen kehrten einige Bretonen mit Lepra zurück und man richtete auf diesem Gebiet eine Leprakolonie (oder Maladrerie) ein, da das dort fließende Wasser als heilend galt.

Daher wurde 1497 eine Kapelle errichtet, die natürlich der Heiligen Magdalena, der Beschützerin der Leprakranken, geweiht wurde.

Die isolierten Leprakranken übten einige Berufe aus, darunter den des Seilermeisters, und eine Fabrik bestand in Meucon bis 1914. Als die Krankheit verschwand, wurde das Gebiet zur Pfarrei erklärt und die Kapelle somit zur Pfarrkirche erhoben. Aber erst 1779 wurde ganz Meucon zur Pfarrei und 1790 zur Gemeinde.

### **Ein Pakt für die Vergrößerung**

Die Kapelle war ursprünglich rechteckig, war aber für ihren neuen Status und die wachsende Bevölkerung zu klein geworden. Daher wurden 1838 zwei Flügel angefügt, die ihr die Form eines lateinischen Kreuzes verliehen. Bei diesen Arbeiten nutzte man die Gelegenheit, große Fenster einzubauen, um die Kirche heller zu machen.

Einige Jahre später wurde eine Sakristei hinzugefügt, über die der Pfarrer und der Bürgermeister zehn Jahre lang verhandelten. Ersterer wollte sie 1878 bauen, doch Letzterer war nicht bereit, das dafür benötigte städtische Grundstück abzutreten.

Der Bürgermeister verlangte daher vom Pfarrer, zuerst einen Glockenturm zu bauen, um die Glocken unterzubringen, die seit mehreren Jahren auf dem Friedhof gelagert worden waren. Der Turm wurde mit viel Geschmack gebaut und die Sakristei konnte 1888 endlich errichtet werden. Die Sakristei ragt in den Chorraum hinein und verdeckt ein spitzbogiges Fenster.

### **Ein schöner Innenraum**

Der Blickfang beim Betreten der Kirche ist der wunderschöne Marmoraltar hinter dem Chor. Es hat die Form eines Triptychons und beherbergt in der Mitte ein schönes Rosenkranzgemälde von Pobéguin aus dem Jahr 1858.

Dieser stammte aus der Stadt und schuf zahlreiche hochwertige Gemälde für die Kirchen des Morbihan. Links findet man eine polychrome Statue der Heiligen Magdalena und rechts eine der Jungfrau Maria.

Auch in den beiden Flügeln befinden sich hübsche Statuen und Gemälde. In der Nordkapelle fällt das achteckige Taufbecken aus dem 12. Jahrhundert auf. Ansonsten sind die Glasmalereien von hoher Qualität und der Kreuzweg verdient Aufmerksamkeit.

### **Der Kalvarienberg**

Direkt neben der Kirche befindet sich der alte Kalvarienberg des Friedhofs. Er trägt das Datum 1787 und ist nach der Mode dieser Zeit mit einem Steingeländer über einem geschwungenen Sockel errichtet worden. Das hübsche, bescheiden geschnitzte Kreuz scheint jedoch älter zu sein und weist Abnutzungsspuren auf.

*(actu Morbihan, 14.02.2021)*

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/meucon.htm>

[https://actu.fr/bretagne/meucon\\_56132/nos-dimanches-patrimoine-l-eglise-sainte-madeleine-a-meucon\\_39469077.html](https://actu.fr/bretagne/meucon_56132/nos-dimanches-patrimoine-l-eglise-sainte-madeleine-a-meucon_39469077.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Meucon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Meucon?uselang=fr)

## Missiriac, Anc. Paroisse de la Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Missiriac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Paroisse de la Magdeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56133</b>
<b>12ème siècle (1129, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 50' 10.158" N, 2° 21' 2.83" W]</b>

### Description

La paroisse de Missiriac est mentionnée au XIIème siècle. En 1129, une partie de son territoire est donnée à Malestroit, lors de la fondation du prieuré de la Madeleine (La Magdeleine). Paroisse dès 1129, Missiriac est uni, avant 1432, à Malestroit et n'en est détaché qu'en 1791. On rencontre l'appellation Miceria au IXème siècle.

On rencontre les appellations suivantes : Misseiriac (en 1427), Missiriac (en 1455, en 1464), Messeriac (en 1477), Messerac (en 1481), Misseriac (en 1514).

### Beschreibung

Die Pfarrei Missiriac wurde im 12. Jahrhundert erwähnt. Jahrhundert erwähnt. 1129 wurde ein Teil seines Territoriums bei der Gründung des Magdalena-Priorats (La Magdeleine) an Malestroit verschenkt. Missiriac war ab 1129 Pfarrei, wurde vor 1432 mit Malestroit vereinigt und erst 1791 von diesem abgetrennt. Die Bezeichnung Miceria wird im 9. Jahrhundert verwendet.

Man findet folgende Bezeichnungen: Misseiriac (im Jahr 1427), Missiriac (im Jahr 1455, im Jahr 1464), Messeriac (im Jahr 1477), Messerac (im Jahr 1481), Misseriac (im Jahr 1514).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/missiriac.htm>



## Mohon, Anc. hameau La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mohon</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. hameau de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56134</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 2.989" N, 2° 32' 29.886" W</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 17)

## Moréac, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moréac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56140</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1756, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 54' 52.024" N, 2° 48' 41.728" W]</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine, qualifiée chapelle privée en 1756, n'existe plus aujourd'hui. Au nord du bourg, à une distance de deux kilomètres, se trouve un champ, où les fidèles, de plusieurs lieues à la ronde, vont en pèlerinage de temps immémorial. Il n'y a plus de chapelle, mais on y vénère dans un tronc d'arbre l'image d'une sainte, qu'on appelle communément sainte Geneviève. On l'implore pour faire marcher les petits enfants, et pour obtenir la guérison de la fièvre. On y obtient souvent du secours.

### Beschreibung

Kapelle St. Magdalena, die 1756 zur Privatkapelle erklärt wurde und heute nicht mehr existiert. Nördlich des Dorfes, in einer Entfernung von zwei Kilometern, befindet sich ein Feld, auf das seit jeher Gläubige aus mehreren Orten pilgern. Es gibt dort keine Kapelle mehr, aber in einem Baumstamm wird das Bild einer Heiligen verehrt, die allgemein als heilige Geneviève bekannt ist. Sie wird angerufen, um kleine Kinder zum Laufen zu bringen und um Heilung von Fieber zu erlangen. Oft wird dort Hilfe geleistet.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/moreac.htm>

## Moustoir-Remungol, Anc. hameau et anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moustoir-Remungol</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. hameau et anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56142</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 59' 52.667" N, 2° 53' 51.648" W]</b>

### Description

Moustoir-Remungol : Hameau et chapelle de la Madeleine.

### Beschreibung

Moustoir-Remungol: Weiler La Madeleine und Magdalena-Kapelle.

### Sources

[https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1968\\_num\\_75\\_2\\_2464](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1968_num_75_2_2464) (p. 335)

## Nivillac, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nivillac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56147</b>
<b>18ème siècle (&lt;1787, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 11.784" N, 1° 6' 4.003" E]</b>

### Description

La léproserie de Nivillac avait été réunie, au moins en partie, à la paroisse, puisqu'en 1787 la Fabrique percevait une rente de 12 livres sur une terre appelée « le pré de la Maladrie » (Brevet du Recteur de 1787. - Ibid., G).

### Beschreibung

Das Leprosenhaus von Nivillac war zumindest teilweise mit der Pfarrei vereint worden, da die Fabrique 1787 eine Rente von 12 Pfund auf ein Land namens "le pré de la Maladrie" einnahm (Brevet des Rektors von 1787. - Ibid., G).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Noyal-Pontivy, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noyal-Pontivy</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56920</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56151</b>
<b>17ème siècle (&lt;1661, à 1891)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 4' 11.91" N, 2° 52' 59.891" W]</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse sont les suivantes : ... Sainte-Madeleine, au bourg, mentionnée en 1661, et servant aux cordiers. Elle n'existe plus, et son emplacement est occupé, en 1891, par le couvent des Soeurs.

### Beschreibung

Die Kapellen der Gemeinde sind folgende: ... St. Magdalena, im Dorf, 1661 erwähnt, diente den Seilereien. Sie existiert nicht mehr, und an ihrer Stelle befindet sich seit 1891 das Kloster der Schwestern.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/noyal-pontivy.htm>

## Peaule, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Peaule</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56153</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 34' 34.817'' N, 2° 21' 2.092'' W]</b>

### Description

Les chapelles publiques étaient : ... Sainte-Madeleine, près du bourg, servant jadis aux cordiers. Les frairies correspondaient en partie aux chapelles.

[...]

La chapelle Ste Marie Madeleine près du village de la Corderie, réservée aux lépreux. Les baptêmes avaient lieu dans la chapelle et aussi des mariages.

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen waren: ... St. Magdalena, die früher den Seilern diente, in der Nähe des Marktfleckens. Die Bruderschaften entsprachen teilweise den Kapellen.

[...]

Kapelle Ste Marie Madeleine in der Nähe des Dorfes La Corderie, die für Leprakranke reserviert war. In der Kapelle fanden Taufen und auch Eheschließungen statt.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/peaule.htm>

[https://books.google.de/books?id=v4o5AsBS8ZMC&dq=Peaule+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=v4o5AsBS8ZMC&dq=Peaule+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 43)

## Plaudren-Le Moustoiric, Chapelle et anc. Chapellenie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plaudren-Le Moustoiric</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle et anc. Chapellenie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56157</b>
<b>12ème siècle (à 1793, 1844)</b>	Coordonnées:	<b>47° 44' 53.095" N, 2° 43' 31.966" W</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte Marie-Madeleine

#### Dénominations

chapelle

#### Localisation

##### Adresse

Commune : Vannes

#### Historique

Chapelle (disparue) bâtie pour les lépreux, reconstruite par l'évêque Henri Tors en 1302 sur l'emplacement d'un sanctuaire plus ancien. En 1682, elle est sans couverture et reçoit alors quelques réparations : charpente, couverture, vitrerie. En 1717, on supprime 25 pieds du bas de la nef (environ 1/4 de sa longueur) pour sauver le reste. La chapelle est vendue comme bien national le 2 octobre 1793 au citoyen Le Corps et transformée en atelier. En 1878, une demande d'alignement est faite par un nommé Penhouet pour construire devant la chapelle. Elle est détruite par un incendie en 1880. Cependant, des vestiges devaient subsister, car le 9 mai 1881, une demande d'alignement est faite par l'architecte voyer (Lamarzelle ?) afin de construire un nouveau bureau d'octroi et un pont à bascule à la Madeleine, suite à la décision du conseil municipal de changer le lieu de l'octroi de la route d'Auray et de l'installer à la Madeleine, « à la suite de l'ancienne chapelle ». Cet octroi a lui-même disparu, remplacé par de nouveaux bâtiments vers 1970.

#### Période(s)

Principale : 12ème siècle

Principale : 13ème siècle , (?), , (détruit)

Principale : 14ème siècle

Principale : 19ème siècle

#### Auteur(s)

Personnalité : Tors Henri commanditaire attribution par travaux historiques

#### Description

Edifice de plan rectangulaire construit à l'angle de deux rues : la rue Jean Gougoud et l'avenue Roosevelt. Le cadastre de 1807-1809 signale des contreforts aux angles. Le texte du chanoine Mahé

de 1825 mentionne une chambrette et un jardinet.

### **Murs**

pierre

### **Plans**

plan allongé

### **État de conservation**

détruit

### **Statut, intérêt et protection**

Parmi les trois édifices marquants le paysage ouest de la ville avant son urbanisation, la chapelle de la Madeleine est le plus ancien connu.

### **Statut de la propriété**

propriété privée

[...]

Époque de construction : 1844

Chapelle achevée en 1901 remplaçant un édifice plus ancien, croix monumentale datée 1844 dans l'enclos.

La chapelle abrite une statue de Saint Marie-Madeleine, protectrice des lépreux. Cet endroit les a abrités ainsi que leurs descendants, les cordiers ou "cacous", toujours considérés comme impurs par les autres habitants, et dont les actes de baptême s'inscrivaient au revers du registre.

## **Beschreibung**

### **Benennung**

#### **Patronat**

Heilige Maria Magdalena

### **Bezeichnungen**

Kapelle

### **Lokalisierung**

#### **Adresse**

Gemeinde: Vannes

### **Geschichte**

Für Leprakranke errichtete (verschwundene) Kapelle, die von Bischof Heinrich Tors 1302 an der Stelle eines älteren Heiligtums wieder aufgebaut wurde. Im Jahr 1682 war sie ohne Dach und erhielt einige Reparaturen: Gebälk, Dach, Glaserei. Im Jahr 1717 wurden 25 Fuß des unteren Teils des Kirchenschiffs (etwa 1/4 seiner Länge) entfernt, um den Rest zu retten. Die Kapelle wird am 2. Oktober 1793 als Nationalgut an den Bürger Le Corps verkauft und in eine Werkstatt umgewandelt. 1878 wird von einem Mann namens Penhouet ein Antrag auf Ausrichtung gestellt, um vor der Kapelle zu bauen. Sie wurde 1880 durch einen Brand zerstört. Dennoch müssen noch Überreste vorhanden gewesen sein, denn am 9. Mai 1881 stellte der Architekt Voyer (Lamarzelle?) einen Ausrichtungsantrag, um ein neues Bureau d'octroi und eine Brückenwaage an der Madeleine zu errichten, nachdem der Gemeinderat beschlossen hatte, den Standort des octroi von der Route d'Auray zu verlegen und ihn an der Madeleine, *"im Anschluss an die alte Kapelle"*, einzurichten. Diese octroi verschwand selbst und wurde um 1970 durch neue Gebäude ersetzt.



**Bauphasen**

Haupt : 12. Jahrhundert

Haupt : 13. Jahrhundert , (?), , (zerstört)

Haupt : 14. Jahrhundert

Haupt : 19. Jahrhundert

**Baumeister**

Person : Tors Henri commanditaire attribution par travaux historiques (Tors Henri Kommandant)

**Beschreibung**

Gebäude mit rechteckigem Grundriss, das an der Ecke von zwei Straßen errichtet wurde: der Rue Jean Gougaud und der Avenue Roosevelt. Das Katasteramt von 1807-1809 berichtet von Strebepfeilern an den Ecken. Der Text des Kanonikus Mahé aus dem Jahr 1825 erwähnt eine kleine Kammer und einen kleinen Garten.

**Mauern**

Stein

**Grundriss**

länglicher Grundriss

**Erhaltungszustand**

zerstört

**Status, Interesse und Schutz**

Von den drei Gebäuden, die die westliche Landschaft der Stadt vor ihrer Urbanisierung prägten, ist die Magdalenenkapelle das älteste bekannte Gebäude.

**Status des Besitzes**

Privatbesitz

[...]

Epoche der Errichtung: 1844

Kapelle wurde 1901 fertiggestellt und ersetzte ein älteres Gebäude, monumentales Kreuz aus dem Jahr 1844 in der Einfriedung.

Die Kapelle beherbergt eine Statue der Heiligen Maria Magdalena, der Beschützerin der Leprakranken. Dieser Ort beherbergte sie und ihre Nachkommen, die Seiler oder "cacous", die von den anderen Bewohnern stets als unrein angesehen wurden und deren Taufurkunden auf der Rückseite des Registers eingetragen wurden.

**Sources**

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine-puis-octroi-place-de-la-madeleine-vannes/fb347153-6382-499e-81e7-9e7661804036>

<https://www.plaudren.fr/eglise-et-chapelles>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Plaudren](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_Plaudren)

## Plœmel, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plœmel</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56161</b>
<b>Inconnu (à 1769)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 39' 59.958" N, 3° 3' 24.98" W]</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse étaient : ... La Madeleine, au village de ce nom, sur le bord de la route d'Auray à Belz, affectée aux cordiers du voisinage et démolie en 1769.

[...]

En 1808, une première demande secours est faite pour réparer la tour de l'ancienne église paroissiale (St.-André), construite en 1769 en partie avec les pierres de la chapelle de la Madeleine, ainsi qu'une des longères.

### Beschreibung

Die Kapellen der Pfarrei waren: ... Magdalena-Kapelle, im Dorf La Madeleine, am Rand der Straße von Auray nach Belz, die den Seilereien der Nachbarschaft zugeteilt war und 1769 abgerissen wurde.

[...]

1808 wurde ein erster Hilfsantrag gestellt, um den Turm der alten Pfarrkirche (St.-André), der 1769 teilweise aus Steinen der Magdalenenkapelle errichtet worden war, sowie eine der Langhäuser zu reparieren.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/ploemel.htm>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-saint-andre-rue-pen-en-tour-ploemel/dafa2e68-2cc6-48fe-85c9-319189499765>

## Plœmeur, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plœmeur</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56162</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1789)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 44' 8.502" N, 3° 25' 37.704" W]</b>

### Description

Avant la Révolution, la paroisse de Plomeur possédait trois chapelles : Notre-Dame de Tréminou, La Madeleine et Saint-Trémeur. A la Révolution, Plomeur récupère une partie de l'ancienne paroisse de Beuzec-Cap-Caval (nommée vicaria Buduc au XIème siècle et Buzuec Cap Cavall en 1368), ainsi que, semble-t-il, l'enclave de Langériguen ou Langéréguin (avec la chapelle Notre-Dame) et de Langougou (avec la chapelle Saint-Cosme et Saint-Damien) dépendant alors de Loctudy. Mais on lui enleva par la suite, au profit de Penmarc'h, une dizaine de hameaux, avec la chapelle de la Madeleine, et elle perdit de plus en 1883 son port et la chapelle de Saint-Trémeur lors de l'érection du Guilvinec en paroisse. La paroisse de Plomeur dépendait autrefois de l'évêché de Cornouaille. « *La paroisse de Plomeur comprenait, sous l'ancien régime, les chapelles de Notre-Dame de Tréminou, de la Madeleine et de Saint-Trémeur. Elle a perdu, à la Révolution la chapelle de la Madeleine qui dépend aujourd'hui de la paroisse de Penmarc'h, et la chapelle de Saint-Trémeur qui relève du Guilvinec depuis que cette trêve de Plomeur a été érigée en paroisse en 1883. En revanche, elle a absorbé une grande partie de l'ancienne paroisse de Beuzec-Cap-Caval, supprimée à la Révolution, et possède encore trois chapelles : les chapelles de Notre-Dame de Tréminou, de Beuzec-Cap-Caval, des Saints Cosme et Damien. Cette dernière dépendait avant la Révolution de la paroisse de Loctudy* ». (Archives de l'Evêché).

### Beschreibung

Vor der Revolution besaß die Pfarrei Plomeur drei Kapellen: Unsere Liebe Frau von Tréminou, Magdalena-Kapelle und St. Trémeur. Während der Revolution gewinnt Plomeur einen Teil der ehemaligen Pfarrei Beuzec-Cap-Caval (im 11 -Dame-Kapelle) und Langougou (mit der St. Cosma- und St. Damian-Kapelle), die dann von Loctudy abhängig waren. Später wurden ihr jedoch zugunsten von Penmarc'h ein Dutzend Weiler mit der Magdalena-Kapelle weggenommen. Außerdem verlor sie 1883 ihren Hafen und die Kapelle von Saint-Trémeur, als Le Guilvinec zur Pfarrei erhoben wurde. Die Pfarrei Plomeur unterstand früher dem Bistum Cornouaille. "Die Pfarrei Plomeur umfasste unter dem alten Regime die Kapellen Notre-Dame de Tréminou, de la Madeleine und Saint-Trémeur. Während der Revolution verlor sie die Magdalena-Kapelle, die heute zur Pfarrei Penmarc'h gehört, und die Kapelle von Saint-Trémeur, die zu Guilvinec gehört, seit diese Têve von Plomeur 1883 zur Pfarrei erhoben wurde. Dafür hat sie einen großen Teil der ehemaligen Pfarrei Beuzec-Cap-Caval, die während der Revolution aufgelöst wurde, absorbiert und besitzt noch drei Kapellen: die Kapellen Notre-Dame de Tréminou, Beuzec-Cap-Caval und Saints Cosme et Damien. Letztere war vor der Revolution von der Pfarrei Loctudy abhängig." (Bistumsarchiv).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plomeur.htm>

## Plouay, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plouay</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56166</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 54' 50.652" N, 3° 19' 19.985" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques de la paroisse sont les suivantes : ... Naguère il y avait de plus la Madeleine, en face de l'ancien presbytère, sur le chemin de Lanvaudan, et Saint-Hubert, vers le nord, non loin de Saint-Sébastien. Antérieurement, il semble y avoir eu des chapelles à Saint-Inifer, vers l'ouest, à Saint-Erven et à Saint-Coff, vers le sud-est. Tous ces noms sont probablement altérés, car ils ne se retrouvent dans aucun calendrier.

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen der Pfarrei sind folgende: ... Früher gab es außerdem die Magdalena-Kapelle, gegenüber dem alten Pfarrhaus am Weg nach Lanvaudan, und St. Hubert, in Richtung Norden, nicht weit von St. Sebastien entfernt. Früher gab es offenbar Kapellen in Saint-Inifer in westlicher Richtung sowie in Saint-Erven und Saint-Coff in südöstlicher Richtung. Alle diese Namen sind wahrscheinlich abgeändert, da sie in keinem Kalender zu finden sind.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plouay.htm>

## Plouhinec, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plouhinec</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56169</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 41' 55.374" N, 3° 15' 43.679" W]</b>

### Description

#### Kroez Vihan er Mezay Bras

A 200 mètres du bourg sur la route de Gâvres, on rencontre cette vieille croix romaine, accompagnée d'une pierre creuse posée debout. On prétend qu'en plaçant l'oreille dans la cavité on entend parfaitement la mer.

Cette croix provient du quartier "La Madeleine" et la pierre creuse est un bénitier qui provient de l'ancienne chapelle des lépreux.

### Beschreibung

#### Kroez Vihan er Mezay Bras

200 m von der Ortschaft entfernt auf der Straße nach Gâvres stößt man auf dieses alte römische Kreuz, das von einem aufrecht stehenden hohlen Stein begleitet wird. Man behauptet, dass man das Meer perfekt hören kann, wenn man sein Ohr in den Hohlraum legt.

Dieses Kreuz stammt aus dem Viertel "La Madeleine" und der hohle Stein ist ein Weihwasserbecken, das aus der ehemaligen Kapelle der Leprakranken stammt.

### Sources

<https://www.plouhinec.com/decouvrir/visites-activites/patrimoine.html>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/illustration/ivr5320095606392nucb/083fb833-f008-41d2-92da-1886a9c4d99f>

## Ploërdut-La Madeleine, Fontaine et lavoir de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ploërdut-La Madeleine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Fontaine et lavoir de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56163</b>
<b>Env. 16ème siècle (2010)</b>	Coordonnées:	<b>48° 6' 44.932" N, 3° 18' 56.833" W</b>

### Description

#### La fontaine de la Chapelle de la Madeleine.

A 200 mètres environ de la Chapelle de la Madeleine sur la commune de Ploerdut, est nichée la fontaine qui lui est associée. Sa réfection a été faite en 2010 par les habitants de la Madeleine. Le lavoir reconstitué a retrouvé un fond, des murets, ses pierres à laver d'origine et le site compte désormais un superbe escalier d'accès.

Ce très beau site est entouré de prés et l'eau très claire qui coule de la fontaine a un bon débit. Sous le couvert végétal elle présente un pignon mur percé d'une niche ornée d'une statue de Sainte-Madeleine protectrice de la source. Celle-ci serre sur son flanc droit une grande croix. Sainte Madeleine a souvent été la protectrice des lépreux. Et il se peut qu'une maladrerie ait existé à la Madeleine.

[...]

#### La Madeleine. Les anges gardiens de la fontaine

En contrebas de la chapelle de LaMadeleine, la fontaine, petit patrimoine malmené par les intempéries et les ans, faisait grise mine. C'était sans compter sur la volonté et l'ingéniosité de deux habitants du quartier, Éliane Trouboul et son beau-frère, André Nicolo. Depuis un mois, ils se sont attelés tous deux à une tâche titanesque: la réfection de la fontaine et du lavoir. Le lavoir restauré Il leur a fallu charrier les pierres trouvées dans les champs et effectuer un énorme travail de maçonnerie, seuls. Le jeu en valait la chandelle, au vu du résultat. Le lavoir reconstitué a retrouvé un fond, des murets, ses pierres à laver d'origine, et le site compte désormais un superbe escalier d'accès. Le comité de chapelle, qui a fourni les matériaux, est venu, lundi, féliciter chaleureusement les deux bénévoles. Reste quelques finitions, avant de remettre la statue repeinte de Marie-Madeleine dans sa niche de pierres. L'ensemble sera terminé pour le pardon du 27juillet.

### Beschreibung

#### Der Brunnen der Magdalenenkapelle

Etwa 200 Meter von der Magdalena-Kapelle entfernt, in der Gemeinde Ploerdut, liegt der dazugehörige Brunnen. Seine Instandsetzung wurde 2010 von den Bewohnern der Madeleine vorgenommen. Das rekonstruierte Waschhaus hat wieder einen Boden, Mauern und seine ursprünglichen Waschsteine und der Ort verfügt nun über eine wunderschöne Zugangstreppe. Dieser schöne Ort ist von Wiesen umgeben und das klare Wasser, das aus dem Brunnen fließt, hat eine gute Fließgeschwindigkeit.

Unter dem Blätterdach des Brunnens befindet sich eine Giebelwand mit einer Nische, in der sich eine Statue der Heiligen Magdalena befindet, die die Quelle beschützt. Die Statue umklammert an ihrer rechten Seite ein großes Kreuz. Die Heilige Magdalena war oft die Beschützerin der Leprakranken. Und es ist möglich, dass in La Madeleine eine Krankenstation existierte.

[...]

**La Madeleine. Die Schutzengel des Brunnens**

Unterhalb der Magdalena-Kapelle von La Madeleine sah der Brunnen, ein kleines, vom Wetter und den Jahren gebeuteltes Kulturerbe, grau aus. Dabei hatten sie nicht mit dem Willen und dem Einfallsreichtum von zwei Bewohnern des Viertels, Éliane Trouboul und ihrem Schwager André Nicolo, gerechnet. Seit einem Monat haben die beiden an einer Mammutaufgabe gearbeitet: der Instandsetzung des Brunnens und des Waschhauses. Das restaurierte Waschhaus. Sie mussten die auf den Feldern gefundenen Steine schleppen und alleine eine enorme Mauerarbeit leisten. Die Mühe hat sich angesichts des Ergebnisses gelohnt. Das rekonstruierte Waschhaus hat nun wieder einen Boden, Mauern, die ursprünglichen Waschsteine und eine wunderschöne Zugangstreppe. Der Kapellenvorstand, der das Material zur Verfügung gestellt hatte, kam am Montag vorbei, um den beiden Freiwilligen herzlich zu gratulieren. Es sind noch einige Feinarbeiten zu erledigen, bevor die neu gestrichene Statue von Maria Magdalena wieder in ihre Steinnische gestellt wird. Das Ganze soll bis zur Vergebungsfeier am 27. Juli fertiggestellt sein.

**Sources**

<https://inventaire.eau-et-rivieres.org/media546>

<https://www.letelegramme.fr/local/morbihan/pontivy/guemenescorff/ploerdut/la-madeleine-les-anges-gardiens-de-la-fontaine-08-07-2010-983296.php>

## Ploërdut-La Madeleine, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ploërdut-La Madeleine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56163</b>
<b>16ème siècle (1926)</b>	Coordonnées:	<b>48° 6' 44.932" N, 3° 18' 56.833" W</b>

### Description

#### Chapelle de la Madeleine

Autrefois, on isolait les lépreux des lieux d'habitation. Le service religieux leur était dispensé dans une chapelle habituellement dédiée à Sainte Madeleine. A Ploërdut, ce village se situe à environ 3,5 kilomètres du bourg.

La chapelle a été largement restaurée en 1957, au point d'être quasiment reconstruite. Après la Révolution, son état était encore jugé « passable », mais en 1926, on constatait sa ruine. En 1949, une entreprise de sauvegarde fut effectuée mais sans beaucoup de résultat. En effet, il fallut tout recommencer quelques années plus tard. Les anciennes pierres taillées servirent à cette reconstruction.

L'édifice se compose d'un simple rectangle. La façade occidentale est percée d'une porte joliment décorée. Sur la façade nord, fait peu courant, on trouve deux portes ouvragées. La longère du midi comporte une porte de chaque côté de laquelle s'ouvre une fenêtre ornée d'éléments rapportés. L'intérieur est très modeste. Le sol est dallé mais les murs sont dépourvus de revêtement. La couverture reste apparente par manque de lambris. Sous la fenêtre du midi, demeure une belle crédence entourée de colonnettes.

La fontaine de la chapelle se situe un peu plus à l'ouest en bordure de route.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

De la Madeleine

#### Titre courant

Chapelle de la Madeleine (Ploërdut)

#### Localisation

Bretagne ; Morbihan (56) ; Ploërdut

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Guémené-sur-Scorff

#### Lieu-dit

Madeleine (la)

#### Partie constituante non étudiée



Fontaine de dévotion

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

16e siècle

### **Description historique**

Edifice 16e siècle ; totalement restauré vers 1957 ; fontaine contemporaine remaniée.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Granite, pierre de taille

#### **Matériaux de la couverture**

Ardoise

### **Typologie de plan**

Plan allongé

### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans, pignon découvert

### **État de conservation (normalisé)**

Restauré

### **Protection et label**

Référence aux objets conservés

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Magdalena-Kapelle**

Früher wurden Leprakranke von ihren Wohnorten isoliert. Der Gottesdienst wurde für sie in einer Kapelle abgehalten, die normalerweise der Heiligen Magdalena geweiht war. In Ploërdut liegt dieses Dorf etwa 3,5 km vom Marktflecken entfernt.

Die Kapelle wurde 1957 umfassend restauriert, so dass sie praktisch wieder aufgebaut werden musste. Nach der Revolution wurde ihr Zustand noch als "passabel" eingestuft, doch 1926 wurde ihr Verfall festgestellt. Im Jahr 1949 wurde eine Rettungsaktion durchgeführt, die jedoch nicht sehr erfolgreich war. Tatsächlich musste man einige Jahre später wieder von vorne anfangen. Die alten behauenen Steine wurden für den Wiederaufbau verwendet.

Das Gebäude besteht aus einem einfachen Rechteck. Die Westfassade wird von einer schön verzierten Tür durchbrochen. An der Nordfassade befinden sich zwei kunstvoll gearbeitete Türen, was nicht üblich ist. Das Langhaus im Süden hat auf jeder Seite eine Tür, an der sich ein Fenster öffnet, das mit aufgesetzten Elementen verziert ist.

Das Innere ist sehr bescheiden. Der Boden ist gepflastert, aber die Wände sind nicht verkleidet. Die Decke ist sichtbar, da es keine Täfelung gibt. Unter dem Südfenster befindet sich eine schöne

Kredenz, die von Säulchen umgeben ist.

Der Brunnen der Kapelle befindet sich etwas weiter westlich am Straßenrand.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Von der Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle de la Madeleine (Ploërdut)

**Standort**

Bretagne; Morbihan (56); Ploërdut

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Guémené-sur-Scorff

**Ortsname**

Madeleine (la)

**Nicht untersuchte Elemente**

Andachtsbrunnen

**Geschichte**

**Hauptbauphase**

16. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Gebäude 16. Jh.; vollständig restauriert um 1957; zeitgenössischer Brunnen neu gestaltet.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Granit, Quaderstein

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach, offener Giebel

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Restauriert

### **Schutz und Kennzeichnung**

Verweis auf die erhaltenen Objekte

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://ploerdut.bzh/decouvrir-ploerdut/sites-a-voir/24-chapelle-de-la-madeleine>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00008377>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-madeleine-ploerdut/0b4e92e9-f5d0-4dbe-94db-57fa204a944b>

<https://ploerdut.bzh/images/patrimoine/la-madeleine-automne-2020.jpg>

## Plumelec, Anc. Chapelle et Chapellenie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle et Chapellenie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 50' 28.399" N, 2° 39' 31.673" W]</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse étaient les suivantes : ... La Madeleine, au village de ce nom, sur la route de Locmaria, n'existe plus.

...

Les chapellenies étaient : ... Celle de la Madeleine, desservie dans la chapelle de ce nom, et fondée par un descendant des lépreux.

### Beschreibung

Die Kapellen der Pfarrei waren folgende: ... La Madeleine, im Dorf dieses Namens, an der Straße nach Locmaria, existiert nicht mehr.

...

Die Kaplaneien waren: ... Die Magdalena-Kaplanei, die in der Kapelle dieses Namens bedient wird und von einem Nachkommen der Leprakranken gegründet wurde.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/plumelec.htm>

## Pluméliau, Chapelle de la Madeleine-et-St.-Eloi

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pluméliau</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle de la Madeleine-et-St.-Eloi</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56930</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56173</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 56' 33.299" N, 2° 59' 35.56" W</b>

### Description

Cette chapelle de la Madeleine à été construite dans la seconde moitié du 17e siècle. Elle a été remontée au milieu du 19e siècle, avec remploi des portes (surélevées), des fenêtres, l'oculus et le clocher.

Cette chapelle est placée sous le patronage de Saint Eloi et de Sainte Marie Madeleine.

Une croix de chemin et une fontaine lui sont attachée. Une inscription partiellement illisible figure sur le fronton de la fontaine : "Fait en ... Eloi". On y distingue également les emblèmes de Saint Eloi : un fer à cheval, un marteau et une tenaille.

Un magnifique tableau représentant Marie Madeleine à la Sainte-Baume surplombe le tabernacle.  
[...]

La chapelle de la Madeleine (XVIII-XIXème siècle), reconstruite vers la fin du XVIIIème siècle et située au village de la Madeleine. Cette chapelle est placée aussi sous le patronage de saint Eloi. Elle est de forme rectangulaire et se termine par une abside à trois pans.

### Beschreibung

Die Magdalenenkapelle wurde in der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts erbaut. Sie wurde Mitte des 19. Jahrhunderts wieder aufgebaut, wobei die Türen erhöht, die Fenster, der Okulus und der Glockenturm wieder eingesetzt wurden.

Die Kapelle steht unter dem Patronat des Heiligen Eloi und der Heiligen Maria Magdalena.

Ein Wegkreuz und ein Brunnen sind ihr angeschlossen. Eine teilweise unleserliche Inschrift befindet sich auf dem Giebel des Brunnens: "Fait en ... Eloi". Außerdem sind die Embleme des Heiligen Eloi zu erkennen: ein Hufeisen, ein Hammer und eine Zange.

Ein wunderschönes Gemälde, das Maria Magdalena in Saint-Baume darstellt, hängt über dem Tabernakel.

[...]

Die Magdalena-Kapelle (17. Jh.), die gegen Ende des 18. Jahrhunderts wieder aufgebaut wurde und sich im Dorf La Madeleine befindet. Diese Kapelle steht auch unter dem Patronat des Heiligen Eloi. Sie hat einen rechteckigen Grundriss und endet in einer dreiseitigen Apsis.

### Sources

<https://baud.mon-eglise.com/chapelles-pardons/chapelle-de-la-madeleine-en-plumeliau>

<http://www.infobretagne.com/plumeliau.htm>

## Pluneret, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie de Kérsale

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kérsale</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie de Kérsale</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56176</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 39' 57.802'' N, 2° 57' 34.312'' W]</b>

### Description

La paroisse de Pluneret était divisée en 7 frairies, à savoir celle du bourg, de Ste Avoie, de Bransquel, de Trévieven, du Léty, de Treulan, et du Quenven. Il ne subsiste aujourd'hui de chapelle qu'à Ste Avoie. L'antique chapelle de Ste Anne, reconstruite au XVII<sup>e</sup>s sous l'impulsion de Nicolazic, a laissé la place à l'actuelle basilique. On trouve les traces d'une chapelle à Bransquel. Des traces aussi à St Fiacre et à Kersalé (quartier des lépreux avec une chapelle dédiée à Ste Marie-Madeleine). Et encore une chapelle St Perc au nord-ouest du bourg et une chapelle St Diboen au XVIII<sup>e</sup>s, sans autre précision.

[...]

Les autres chapelles de la paroisse étaient jadis celle de Saint-Fiacre, auprès de Saint-Goustan d'Auray, annexée en 1507 à l'hôpital de Saint-Nicolas de Vannes, et celle de la Madeleine, au village de Kersallé, affectée autrefois aux lépreux.

### Beschreibung

Die Pfarrei Pluneret war in sieben Fraktionen unterteilt, nämlich die Fraktion des Dorfes, von Ste Avoie, von Bransquel, von Trévieven, von Léty, von Treulan und von Quenven. Heute gibt es nur noch in St. Avoie eine Kapelle. Die alte Kapelle der Heiligen Anna wurde im 17. Jahrhundert auf Betreiben von Nicolazic wieder aufgebaut und machte Platz für die Basilika von Avoie, der heutigen Basilika, Platz gemacht. Spuren einer Kapelle finden sich auch in Bransquel. Spuren gibt es auch in St. Fiacre und in Kersalé (Lepraviertel mit einer der Heiligen Maria Magdalena gewidmeten Kapelle). Und eine Kapelle St. Perc im Nordwesten des Ortes und eine Kapelle St. Diboen im 18. Jahrhundert.

[...]

Die anderen Kapellen der Pfarrei waren früher die Kapelle Saint-Fiacre bei Saint-Goustan d'Auray, die 1507 dem Krankenhaus Saint-Nicolas in Vannes angegliedert wurde, und die Kapelle Madeleine im Dorf Kersallé, die früher den Leprakranken zugeteilt wurde.

### Sources

<https://www.pluneret.fr/wp-content/uploads/2020/10/Description-%C3%A9glise-Pluneret.pdf> (p. 2)

<http://www.infobretagne.com/pluneret.htm>

## Pluvigner, Anc. Chapelle de la Madeleine du Léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pluvigner</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du Léproserie</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Lorient</b>
	Code postal:	<b>56330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56177</b>
<b>17ème siècle (&lt;1687, à 1810)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 46' 27.541" N, 3° 0' 59.249" W]</b>

### Description

Le quartier de la Madeleine est situé au sud-ouest du bourg de Pluvigner.

Autrefois il était réservé à une catégorie précise de la population : la communauté dite « des cacous ». Les gens de ce quartier n'avaient pas le droit d'être inhumés dans l'église paroissiale. Ceci dura jusqu'en 1687, malgré leurs révoltes. Après la Révolution, la chapelle est en ruine. C'est ainsi que le 23 août 1810, l'évêque va obtenir sa destruction mais aussi le droit de récupérer les matériaux afin de les utiliser pour l'église.

Cette chapelle devait être située dans un rayon d'environ 50 mètres autour de l'actuelle salle de la Madeleine.

[...]

Chapelle de la Madeleine, non loin du bourg, à l'usage exclusif des lépreux, puis des cordiers leurs descendants. Ces malheureux y étaient enterrés, et quand, en 1687, on voulut les inhumer dans l'église paroissiale, il y eut une révolte de la population. (Bull. 1871. p. 156). Cette chapelle, abandonnée après la Révolution, a été démolie en 1810.

### Beschreibung

Das Viertel La Madeleine befindet sich im Südwesten des Dorfes Pluvigner.

Früher war es einer bestimmten Bevölkerungsgruppe vorbehalten: der Gemeinschaft der sogenannten "cacous" (Kakus). Die Menschen aus diesem Viertel hatten nicht das Recht, in der Pfarrkirche beerdigt zu werden. Dies dauerte trotz ihrer Aufstände bis 1687. Nach der Revolution war die Kapelle eine Ruine. Am 23. August 1810 erwirkte der Bischof ihre Zerstörung, aber auch das Recht, das Material für den Bau der Kirche zu verwenden.

Diese Kapelle sollte sich in einem Radius von etwa 50 Metern um den heutigen Magdalensaal befinden.

[...]

Magdalena-Kapelle, unweit des Marktfleckens, die ausschließlich von Leprakranken und später von ihren Nachkommen, den Seilermeistern, genutzt wurde. Diese Unglücklichen wurden dort begraben, und als man sie 1687 in der Pfarrkirche beerdigen wollte, kam es zu einem Aufstand der Bevölkerung. (Bull. 1871. S. 156). Diese Kapelle wurde nach der Revolution verlassen und 1810 abgerissen.

### Sources

<https://www.pluvigner.fr/les-chapelles-disparues/>

<http://www.infobretagne.com/pluvigner.htm>

## Pontivy, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pontivy</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56178</b>
<b>15ème siècle (&lt;1456)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 3' 58.172" N, 2° 58' 2.366" W]</b>

### Description

Les chapelles publiques étaient les suivantes : ... La Madeleine, près de la porte de Noyal, appartenait au vicomte de Rohan, qui la céda, le 17 octobre 1456, avec toutes ses dépendances, au recteur de Pontivy, pour l'indemniser du préjudice que pouvait lui causer la fondation des Frères Mineurs Observantins, vulgairement Cordeliers. Deux siècles après, en 1623, un autre recteur l'abandonna aux Ursulines, qui après avoir essayé de s'établir au nord de la ville, se fixèrent ici et y construisirent une communauté et une église. Leur établissement, confisqué à la Révolution, est devenu depuis le lycée de Pontivy.

### Beschreibung

Die öffentlichen Kapellen waren folgende: ... Magdalena-Kapelle, nahe der Porte de Noyal, gehörte dem Vicomte de Rohan, der sie am 17. Oktober 1456 mit all ihren Nebengebäuden dem Rektor von Pontivy überließ, um ihn für den Schaden zu entschädigen, der ihm durch die Gründung der Minderen Brüder Observanten, vulgo Cordeliers, entstehen konnte. Zwei Jahrhunderte später, im Jahr 1623, überließ es ein anderer Rektor den Ursulinen, die, nachdem sie versucht hatten, sich im Norden der Stadt niederzulassen, sich hier niederließen und eine Gemeinschaft und eine Urnekirche errichteten. Ihre Einrichtung wurde während der Revolution beschlagnahmt und ist seitdem das Gymnasium von Pontivy.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/pontivy.htm>



## Priziac, Chapelle Notre-Dame de la Madeleine de Pellan

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pellan</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Notre-Dame de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56182</b>
<b>19ème siècle (à 1859, 1970)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 3' 57.01" N, 3° 25' 5.927" W]</b>

### Description

Saint-Yves, Notre-Dame de Poulran, Saint-Bého et Saint-Nicolas sont restés confinés dans leurs chapelles, règlementation oblige. Dimanche 19 juillet 2020, la chapelle Notre-Dame de La Madeleine à Priziac (Morbihan), invitait au recueillement, au pied de son petit oratoire. Bon nombre de Priziacois ont fait le déplacement, masque sur le nez.

L'oratoire date de 1970

Célébrée par l'abbé Claude Villette, la messe s'est déroulée en plein air, sous le hangar des bénévoles de l'association de sauvegarde de la chapelle. « Cette année, le pardon est particulier. C'est le jubilé : on fête l'achèvement de la construction de l'oratoire, qui a eu lieu il y a 50 ans, en 1970 », confie l'actuel président, Guénaël Le Pimpec.

Notre-Dame de La Madeleine possédait sa chapelle et sa fontaine à une centaine de mètres du château de « Castel Bel Air », sur les rives de l'étang. L'histoire raconte qu'en 1859, les pierres de la chapelle en ruine furent remontées dans le village de « Pellan » et la chapelle reconstruite. Vers la fin des années 60, le bâtiment est en piteux état et menace de s'écrouler à nouveau. Une équipe de bénévoles se met au travail.

Un sauvetage réalisé par les bénévoles

« Il y avait Armel Quémener, Jean-Paul Gagne, Bernard Glaziou, Joseph Quémener et les autres », se souvient François-Marie Faucheur, le doyen du secteur, âgé de 94 ans.

« Nous avons commencé par nettoyer le site à la faucille, ensuite construit le bâtiment, sans prétention. Nous n'étions que des bénévoles. Je me souviens d'être allé à Villedieu-les-Poêles, en compagnie du recteur Le Cam, de Priziac, chercher une nouvelle cloche », précise enfin François-Marie Faucheur, qui a gardé toute sa mémoire.

Dates des prochains pardons : Les 8 et 9 août : Saint-Guérolé. Les 16 et 17 août : Loctavy.

[...]

### Présentation

Ce dossier correspond à une transcription numérique d'éléments d'enquêtes antérieures à 2000.

### Vocables

de la Madeleine

### Dénominations

chapelle

### Localisation

#### Adresse

Commune : Priziac

Lieu-dit : Pellan

### Historique

Chapelle primitivement située 150 m au nord de Castel Bel Air. Détruite en 1859 et remontée à Pellan. Reconstituée en 1970.

### Période(s)

Principale : 19e siècle

Principale : 20e siècle

### Description

#### Murs

granite

#### Plans

plan en croix latine

### État de conservation

vestiges, restauré

### Statut de la propriété

propriété de la commune

## Beschreibung

Saint-Yves, Notre-Dame de Poulran, Saint-Bého und Saint-Nicolas blieben aufgrund von Vorschriften in ihren Kapellen beschränkt. Am Sonntag, den 19. Juli 2020, lud die Kapelle Unserer Liebe Frau Magdalena in Priziac (Morbihan) am Fuße ihres kleinen Oratoriums zur Besinnung ein. Viele Priziacois kamen mit einer Maske auf der Nase.

### Das Oratorium stammt aus dem Jahr 1970

Die Messe wurde von Abbé Claude Villette zelebriert und fand im Freien unter dem Schuppen der Freiwilligen des Vereins zur Erhaltung der Kapelle statt. " Dieses Jahr ist die Vergebung etwas Besonderes. Es ist ein Jubiläum: Wir feiern die Fertigstellung des Oratoriums, die vor 50 Jahren, im Jahr 1970, stattfand", verrät der derzeitige Vorsitzende Guénaël Le Pimpec.

Unsere Liebe Frau Magdalena besaß ihre Kapelle und ihren Brunnen etwa 100 Meter vom Schloss "Castel Bel Air" entfernt am Ufer des Teichs. Die Geschichte erzählt, dass 1859 die Steine der verfallenen Kapelle in das Dorf "Pellan" hinaufgetragen und die Kapelle wieder aufgebaut wurde. Gegen Ende der 1960er Jahre befand sich das Gebäude in einem schlechten Zustand und drohte erneut einzustürzen. Ein Team von Freiwilligen macht sich an die Arbeit.

Eine Rettung, die von Freiwilligen durchgeführt wurde.

"Es waren Armel Quémener, Jean-Paul Gagne, Bernard Glaziou, Joseph Quémener und die anderen", erinnert sich François-Marie Faucheur, der mit 94 Jahren der Älteste des Sektors war.

"Wir begannen damit, das Gelände mit der Sichel zu säubern, und bauten dann das Gebäude, ganz unpräzise. Wir waren nur freiwillige Helfer. Ich erinnere mich, dass ich zusammen mit Rektor Le Cam aus Priziac nach Villedieu-les-Poêles gefahren bin, um eine neue Glocke zu holen", erklärt François-Marie Faucheur schließlich, der sein ganzes Andenken bewahrt hat.

Daten der nächsten Pardons : 8. und 9. August: Saint-Guénoël. 16. und 17. August: Loctavy.

[...]

### Präsentation

Diese Akte entspricht einer digitalen Transkription von Elementen aus Ermittlungen vor dem Jahr 2000.

**Patronat**

Magdalena

**Bezeichnung**

Kapelle

**Standort****Adresse**

Gemeinde: Priziac

Flurname: Pellan

**Geschichte**

Ursprünglich 150 m nördlich von Castel Bel Air gelegene Kapelle. Wurde 1859 zerstört und in Pellan wieder aufgebaut. Wurde 1970 wieder aufgebaut.

**Bauphasen**

Haupt: 19. Jahrhundert

Haupt: 20. Jahrhundert

**Beschreibung****Mauern**

Granit

**Grundriss**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Erhaltungszustand**

Überreste, restauriert

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/priziac-56320/priziac-le-pardon-du-jubile-a-eu-lieu-a-la-chapelle-dimanche-6914040>

<http://inventaire-patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-madeleine-le-rest-d-en-haut-priziac/7dfc0d0e-f7f6-476d-b713-c834a8e4352c>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle de la Madeleine de Priziac?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_Priziac?uselang=fr)

## Remungol, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Remungol-Sainte-Madeleine</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Pontivy</b>
	Code postal:	<b>56500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56144</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 59' 47.522" N, 2° 54' 8.294" W</b>

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine (XVIème siècle), reconstruite au XVIIIème siècle et située au village de Sainte-Madeleine. La chapelle abrite une statue de sainte Madeleine (XVIème siècle).

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle (16. Jh.), die im 18. Jh. wieder aufgebaut wurde und sich im Dorf Sainte-Madeleine befindet. Die Kapelle beherbergt eine Statue der heiligen Magdalena (16. Jh.)

### Source

<http://www.infobretagne.com/remungol.htm>

## Rochefort-en-Terre, Anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rochefort-en-Terre</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56196</b>
<b>12ème siècle (1135, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 42' 2.272" N, 2° 20' 14.23" W]</b>

### Description

Rochefort (-en-Terre) est l'une des plus anciennes seigneuries de Bretagne. Elle doit son nom aux comtes de Rochefort (XIIème siècle). Certains historiens prétendent qu'elle aurait été détachée de celle d'Elven ou de Largoët, et donnée en partage à un puîné. Ce démembrement a dû s'opérer au XIème siècle, car la fondation du prieuré de Saint-Michel de la Grêle, faite par un des premiers seigneurs de Rochefort, est de cette époque. Vers 1135, est fondé le prieuré de la Madeleine dépendant de l'abbaye de Marmoutier et qui est mis sous l'invocation de sainte Marie Madeleine, comme celui de Malestroit ... Son siège est voisin de Rochefort, vers le nord, tout près de l'étang du seigneur de Rochefort, mais sur le territoire de Malansac. En 1190, un vicaire de Rochefort co-signé un acte par lequel le seigneur de Rochefort (Jarnorgon Ier) fait don de terrains aux moines de Marmoutier. Jarnegon, seigneur de Rochefort, vit en 1185 et en 1190. Son petits-fils Thibaud Ier épouse l'héritière de la vicomté de Donges et prépare l'acquisition d'Assérac. Thibaud III épouse Jeanne d'Ancenis et recueille ce fief en 1351. Enrichis par tous ces mariages, les sires de Rochefort peuvent alors rebâtir leur château. L'isolement de Rochefort la prédisposait beaucoup à l'établissement d'une place forte. La famille Rochefort bâtit un château vers le XIII-XIVème siècle au sommet d'une colline dominant la ville.

### Beschreibung

Rochefort (-en-Terre) ist eine der ältesten Grundherrschaften der Bretagne. Sie verdankt ihren Namen den Grafen von Rochefort (12. Jahrhundert). Einige Historiker behaupten, dass sie von der Herrschaft Elven oder Largoët abgetrennt und an einen Erstgeborenen weitergegeben wurde. Diese Aufteilung muss im 11. Jahrhundert stattgefunden haben, da die Gründung des Priorats Saint-Michel de la Grêle durch einen der ersten Herren von Rochefort aus dieser Zeit stammt. Um 1135 wird das Magdalena-Priorat gegründet, das von der Abtei Marmoutier abhängt und wie das von Malestroit unter die Anrufung der Heiligen Maria Magdalena gestellt wird ... Ihr Sitz befindet sich in der Nähe von Rochefort, in nördlicher Richtung, ganz in der Nähe des Teichs des Herrn von Rochefort, aber auf dem Gebiet von Malansac. Im Jahr 1190 unterzeichnet ein Vikar aus Rochefort eine Urkunde mit, in der der Herr von Rochefort (Jarnorgon I.) den Mönchen von Marmoutier Land schenkt. Jarnegon, der Herr von Rochefort, lebt 1185 und 1190. Sein Enkel Thibaud I. heiratet die Erbin der Vicomté de Donges und bereitet den Erwerb von Assérac vor. Thibaud III. heiratet Jeanne d'Ancenis und erhält dieses Lehen im Jahr 1351. Durch all diese Heiraten reich geworden, konnten die Herren von Rochefort ihre Burg wieder aufbauen. Die Familie Rochefort baute um das 13.-14. Jahrhundert auf der Spitze eines Hügels mit Blick auf die Stadt eine Burg.

### Source

<http://www.infobretagne.com/rochefort-en-terre.htm>

## Saint-Jacut-les-Pins, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Jacut-les-Pins-La Graë</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de La Graë</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56221</b>
<b>15ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>47° 42' 25.448" N, 2° 11' 6.655" W</b>

### Description

La chapelle Sainte Marie-Madeleine de la Graë (XV-XVIIIème siècle). Il s'agit d'un édifice de forme rectangulaire restauré au XVIIIème siècle. Le clocheton, carré en ardoises, se trouve au milieu du toit.

La date de 1720 est gravée sur la façade Sud. Située sur la hauteur de la lande de la Graë (la Graille), au-dessus du village de la Coudraie, elle est dédiée à Sainte Marie Madeleine. Elle aurait servi de lieu de culte aux propriétaires de Bodéan (château) : le blason, au fond du coeur, est petit-être celui de Bodéan. Les niches des statues en forme de coquille Saint-Jacques font penser quelle était peut-être sur le chemin de Compostelle. 1780 : c'est la date qui figure sur le pignon est, date de construction ou de reconstruction, on peut y voir une fenêtre cintrée avec frontons moulurés, une porte contrée, des boiseries de soutien du plafond en lambris. Le 25 avril 1816, jour de la Saint Marc, il y a messe en cette chapelle, et au retour de la procession le recteur Monsieur Barbé installe quatre filles de Saint-Jacut au bourg quartier Saint Laurent, c'est le début de la communauté des religieuses. Le 24 août 1828, bénédiction de la cloche actuelle par Monsieur Le Corvoisier recteur. La cloche s'appelle Jeanne Marie Louise, son poids est de 66 livres. Jean Marie Pételaud est le parrain et Marie Louise Caudard, la marraine. En 1944, une croix est érigée par André Trémoureux (père) : les pierres sont tirées de la carrière de la Graë par François Tual et son fils Gérard. En 1945, après le vêpres du dimanche des rameaux, la croix est bénie par l'Abbé Rivière, enfant du pays. Le 18 octobre 1959, bénédiction des semailles mais aussi bénédiction des tracteurs. En 2009, rénovation des enduits intérieurs par le bénévoles de la frairie qui comprend les villages de la Coudraie, Heintlé, la Radniguel, Chez Couédro, la Thiolaie, la Vallée, Bézy, le Haut Bézy, Turlu, Bois l'Enfant, Trévers, la Guidemaie, la Grée-Barbot, Froquin, la Goudoie, le Gué Blandin, Bodéan. Le 25 avril de chaque année, jusqu'en 1965, jour de la Saint Marc, il y a messe dites « des pâtours ». Le 22 juillet (jour de Sainte Marie Madeleine), le dimanche le plus près les vêpres sont chantées et les enfants présentés au prêtre pour être bénis. Le 18 octobre (jour de la Saint Luc), il y a messe et bénédiction des semailles : chaque participant arrive avec un petit sac de blé qu'il déverse dans une cuve à gauche de l'entrée, le tout est béni, et chacun repart avec une petite quantité de blé béni qu'il mélange avec son tas destiné à être semé. Le reste est vendu aux enchères au profit de la paroisse. Les étés secs, une procession démarre du Péron (Radniguel) vers la chapelle ou une messe est dite pour demander de la pluie. Les neuvainessont organisées pour demander une guérison ou autre chose. Les sonneries, en particulier, les glas quand un membre de la frairie est décédé : Mélanie Chevalier et Jean Tatard sont les deux derniers à avoir effectué ce travail (Sources : chanoine Le Breton, archives de la communauté ; Burban, Thérèse).

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena in La Graë (XV-XVIII. Jahrhundert). Es handelt sich um ein rechteckiges Gebäude, das im 18. Jahrhundert restauriert wurde. Das quadratische Glockentürmchen aus Schiefer befindet sich in der Mitte des Daches.

Die Jahreszahl 1720 ist in die Südfassade eingraviert. Die Kirche befindet sich auf der Höhe der Heide La Graë (la Graille) oberhalb des Dorfes La Coudraie und ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Sie soll den Besitzern von Bodéan (Schloss) als Kultstätte gedient haben: Das Wappen am Boden des Herzens ist vielleicht das Wappen von Bodéan. Die Nischen der Statuen in Form von Jakobsmuscheln lassen vermuten, dass sie vielleicht auf dem Weg nach Santiago de Compostela war. 1780: Das Datum auf dem Ostgiebel ist das Datum des Baus oder Wiederaufbaus. Man kann ein Rundbogenfenster mit geformten Giebeln, eine Tür und eine Holzvertäfelung zur Unterstützung der Decke sehen. Am 25. April 1816, dem Tag des Heiligen Markus, findet in dieser Kapelle eine Messe statt und auf dem Rückweg von der Prozession bringt der Rektor, Herr Barbé, vier Mädchen aus Saint-Jacut im Stadtteil Saint Laurent unter, was der Beginn der Nonnengemeinschaft ist. Am 24. August 1828 wird die heutige Glocke von Herrn Le Corvoisier, dem Rektor, geweiht. Die Glocke heißt Jeanne Marie Louise und wiegt 66 Pfund. Jean Marie Pételaud ist der Pate und Marie Louise Caudard die Patin. 1944 wird von André Trémoureux (Vater) ein Kreuz errichtet: Die Steine werden von François Tual und seinem Sohn Gérard aus dem Steinbruch in La Graë geholt. 1945, nach der Vesper am Palmsonntag, wird das Kreuz von Abbé Rivière, einem Kind des Landes, gesegnet. Am 18. Oktober 1959 wird die Aussaat gesegnet, aber auch die Traktoren werden gesegnet. 2009 Renovierung des Innenputzes durch die Freiwilligen der Bruderschaft, zu der die Dörfer la Coudraie, Heinnie, la Radniguel, Chez Couédro, la Thiolaie, la Vallée, Bézy, le Haut Bézy, Turlu, Bois l'Enfant, Trévers, la Guidemaie, la Grée-Barbot, Froquin, la Goudoie, le Gué Blandin, Bodéan gehören. Am 25. April jedes Jahres (bis 1965), dem Tag des Heiligen Markus, findet eine Messe statt, die als "des pâtours" bezeichnet wird. Am 22. Juli (Tag der Heiligen Maria Magdalena), dem nächstgelegenen Sonntag, wird die Vesper gesungen und die Kinder werden dem Priester zur Segnung vorgestellt. Am 18. Oktober (Tag des Heiligen Lukas) gibt es eine Messe und die Segnung der Aussaat: Jeder Teilnehmer kommt mit einem kleinen Sack Weizen, den er in eine Wanne links vom Eingang schüttet, das Ganze wird gesegnet, und jeder verlässt das Haus mit einer kleinen Menge gesegneten Weizens, den er unter seinen Haufen mischt, der für die Aussaat bestimmt ist. Der Rest wird zugunsten der Pfarrei versteigert. In trockenen Sommern gibt es eine Prozession vom Péron (Radniguel) zur Kapelle, wo eine Messe abgehalten wird, um Regen zu erbitten. Dies wird auch veranstaltet, um Heilung oder etwas anderes zu erbitten. Die Glocken, insbesondere die Totenglocken, wenn ein Mitglied der Bruderschaft verstorben ist: Mélanie Chevalier und Jean Tatard sind die letzten beiden, die diese Arbeit durchgeführt haben  
(*Quellen: Kanoniker Le Breton, Archive der Gemeinde; Burban, Thérèse*).

## Sources

<https://www.st-jacut-les-pins.fr/decouvrir-saint-jacut-les-pins/la-commune/12-chapelle-de-la-grae>

[https://www.st-jacut-les-pins.fr/images/eglise\\_chapelles/la%20gras.jpg](https://www.st-jacut-les-pins.fr/images/eglise_chapelles/la%20gras.jpg)



## Saint-Nolff, Anc. Chapelle de la Magdeleine du Léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Nolff</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Magdeleine du Léproserie</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56231</b>
<b>Env. 13ème siècle (1230+)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 42' 1.57" N, 2° 38' 19.986" W]</b>

### Description

#### Glad Sénolf sur les traces des lépreux de la Madeleine

Des passionnés ont le souci de préserver le patrimoine de Saint-Nolff, « Glad Sénolf », en breton. L'association éponyme et quelques amis ont nettoyé les ruines d'une vieille maison d'habitation, dans l'ancien village de lépreux du Bois de la Madeleine, datant peut-être du XVIIIe siècle. 1096-1099, c'est le temps de la première croisade. C'est aussi juste après cette date que la lèpre, importée d'Égypte, s'est développée en Europe et un peu partout en France. Dans chaque paroisse (on ne dit commune que depuis 1789), on écartait ces gens-là. Pour éviter la contagion, on les obligeait à s'établir dans des endroits retirés, où le soleil ne donnait presque jamais, et où personne n'allait. Le cœur de la paroisse était ainsi protégé. On appelait ces quartiers La Madeleine, du nom de la sainte, considérée comme pécheresse. C'est dans le bois de la Madeleine à Château-Fougères (dénomination populaire récente de l'ancien village de la Madeleine), situé en bordure du chemin allant de Park Faouenn à Kerboulard, que Glad Sénolf et ses sympathisants ont nettoyé ces ruines : les murs de moins d'un mètre de hauteur, irrégulièrement éboulés, d'une ancienne habitation de descendants de lépreux. « Sépulture pour les cordiers » Il n'y a pas de doute sur l'origine des restes du village construit autour de la chapelle consacrée à Sainte-Marie-Madeleine, « déjà détruite en 1894 » selon le chanoine Le Mené : l'abbé Luco note en 1894 « la chapelle de la Magdelaine, au village de ce nom, servait encore en 1678 de lieu de sépulture pour les cordiers », métier qu'exerçaient autrefois les lépreux, puis leurs descendants. A côté des décombres de cette vieille maison d'habitation, il existe d'autres restes de constructions qui semblent être la ruine de cette chapelle, puisqu'il n'y a pas de trace de foyer (élément commun à toute maison d'habitation de l'époque) et qu'il n'existe pas de trace de fenêtre similaire à l'ancienne demeure. 1230 : rente annuelle à l'évêque Mais quand a été construit ce premier village de lépreux ? Il est possible qu'il ait été érigé aux alentours de 1230, puisqu'on ne connaît l'existence de Saint-Nolff que depuis le quart du XIIIe siècle, grâce à un écrit du recteur de Saint-Nolff à propos d'un versement de rente annuelle à l'évêque de Vannes. Avant cette période, la superficie de ce qui est aujourd'hui Saint-Nolff était divisée en deux parties. L'une appartenait à Theix et l'autre à Elven. Et de quand datent les restes des murs de la maison que remet en valeur Glad Sénolf ? Peut-être la demeure a-t-elle été reconstruite, ou construite à la place d'une autre au XVIIIe siècle, puisqu'on trouve le nombre 17 sur le linteau de la porte d'entrée. Mais, il n'y a que deux chiffres qui apparaissent, alors « il se peut que ce nombre 17 veuille dire autre chose », émet Tugdual Kalvez. Pour le moment, Tugdual Kalvez et Gérard Le Gac de Glad Sénolf, accompagnés de trois retraités et quelques enfants du conseil municipal, ont ôté la végétation qui encombrait, afin de sortir de l'ombre ces restes de granit. Et ils ont également relevé les pierres éparses à demi enfoncées dans la terre. La suite ? Un peu de fouilles, notamment sur les restes de la maison et de la chapelle afin de remonter les murs au maximum suivant ce qui reste de granit, permettra peut-être d'en dire plus. A suivre : « Glad Sénolf », les protecteurs du patrimoine nolfféen. De même, on avait construit à l'autre extrémité de la



vallée nolféenne, par rapport au bourg, l'hospice de Lazaret, pour recueillir et isoler les mêmes malades. Cette marginalisation était décidée par le recteur, son conseil de paroisse et le seigneur du coin.

(29/04/1999)

## Beschreibung

### Glad Sénolf auf den Spuren der Leprakranken von La Madeleine

Passionierte Menschen sind bestrebt, das Erbe von Saint-Nolff, "Glad Sénolf" auf Bretonisch, zu bewahren. Der gleichnamige Verein und einige Freunde säuberten die Ruinen eines alten Wohnhauses im ehemaligen Lepradorf Bois de la Madeleine, das vielleicht aus dem 18. Jahrhundert stammt. 1096-1099 war die Zeit des ersten Kreuzzugs. Kurz nach diesem Datum breitete sich auch die aus Ägypten eingeschleppte Lepra in Europa und ein wenig überall in Frankreich aus. In jeder Pfarrei (erst seit 1789 sagt man Gemeinde) wurden solche Menschen ausgesondert. Um eine Ansteckung zu vermeiden, zwang man sie, sich an abgelegenen Orten niederzulassen, wo die Sonne fast nie schien und wo niemand hinkam. So wurde das Herz der Gemeinde geschützt. Man nannte diese Viertel La Madeleine, nach der Heiligen, die als Sünderin galt. Im Wald der Madeleine in Château-Fougères (neuere volkstümliche Bezeichnung für das ehemalige Dorf La Madeleine), der am Rande des Weges von Park Faouenn nach Kerboulard liegt, räumten Glad Sénolf und seine Sympathisanten diese Ruinen auf: die weniger als einen Meter hohen, unregelmäßig abgerutschten Mauern einer ehemaligen Behausung der Nachkommen von Leprakranken. "Es gibt keinen Zweifel am Ursprung der Überreste des Dorfes, das um die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle herum gebaut wurde, die laut Le Mené "bereits 1894 zerstört wurde": Abbé Luco schrieb 1894: "Die Magdalena-Kapelle im Dorf dieses Namens diente 1678 noch als Begräbnisstätte für die Seiler", ein Beruf, den früher Leprakranke und später ihre Nachkommen ausübten. Neben den Trümmern dieses alten Wohnhauses gibt es weitere Gebäudereste, bei denen es sich offenbar um die Ruine dieser Kapelle handelt, da es keine Spuren einer Feuerstelle (ein Element, das in jedem Wohnhaus der damaligen Zeit üblich war) und keine Spuren eines Fensters gibt, das dem des alten Wohnhauses ähnlich ist. 1230: Jährliche Rente an den Bischof Doch wann wurde dieses erste Lepradorf errichtet? Es ist möglich, dass es um 1230 errichtet wurde, da die Existenz von Saint-Nolff erst seit einem Viertel des 13. Jahrhunderts bekannt ist, dank eines Schreibens des Rektors von Saint-Nolff über eine jährliche Rentenzahlung an den Bischof von Vannes. Vor dieser Zeit war das Gebiet des heutigen Saint-Nolff in zwei Teile geteilt. Der eine Teil gehörte zu Theix und der andere zu Elven. Und aus welcher Zeit stammen die Mauerreste des Hauses, die Glad Sénolf wieder zur Geltung bringt? Vielleicht wurde das Haus im 18. Jahrhundert umgebaut oder anstelle eines anderen Hauses errichtet, denn auf dem Sturz der Eingangstür findet sich die Zahl 17. Da dort aber nur zwei Zahlen stehen, "könnte es sein, dass die Zahl 17 etwas anderes bedeutet", meint Tugdual Kalvez. Bisher haben Tugdual Kalvez und Gérard Le Gac von Glad Sénolf zusammen mit drei Rentnern und einigen Kindern aus dem Gemeinderat die Vegetation entfernt, um die Granitreste aus dem Schatten zu holen. Außerdem hoben sie die verstreuten Steine auf, die halb in der Erde steckten. Wie geht es weiter? Ein paar Ausgrabungen, vor allem an den Überresten des Hauses und der Kapelle, um die Mauern so weit wie möglich hochzuziehen, je nachdem, was vom Granit übrig geblieben ist, werden vielleicht mehr Aufschluss geben. Fortsetzung folgt: "Glad Sénolf", die Beschützer des Kulturerbes von Nolféén. Ebenso hatte man am anderen Ende des Nolfé-Tals, im Vergleich zum Marktflecken, das Hospiz Lazaret gebaut, um dieselben Kranken aufzunehmen und zu isolieren. Diese Marginalisierung wurde vom Rektor, seinem Pfarrgemeinderat und dem Grundherrn der Gegend beschlossen.

(29.04.1999)

### Sources

<https://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammj=19990429&article=5598995&typ>

*e=ar*

*<http://www.infobretagne.com/saint-nolff.htm>*

## Sarzeau, Anc. Chapelle et cimetière de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sarzeau</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle et cimetière de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56240</b>
<b>15ème siècle (&lt;1489)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 31' 20.903" N, 2° 46' 36.228" W]</b>

### Description

Dès 1510, on parle des villages de Brillac, Riallec, Kerglesquin, Kermaillart, le Logeo, Bezerberlziec (Bréhuidic !), Dargavn (Largueven), Kerenhouet, Kergouet (Kerbigot), Kerassel et de la tenue Hulcoq. Le rentier (2) mentionne une chapelle de la Madeleine (aujourd'hui disparue) près du Lindin. Mais le gros centre religieux que sera par la suite Brillac n'est pas encore signalé. Couetscouble vient juste de faire tomber ses murs de parc. Le quartier de Brillac vient de naître.

(*Beunon, Pierre*)

[...]

Les chapelles publiques sont : ... Il y avait aussi jadis une chapelle de Sainte-Madeleine au Clandy pour les cordiers.

[...]

Succession de dom Olivier Cardun échue à Jeanne Cardun, sa nièce, en 1492 : copie de la donation faite par dom Olivier Cardun à Vincent Droillart d'une pièce de vigne à Sarzeau près de la chapelle de la Madeleine le 19 janvier 1489 n. st. s. d.

[...]

Succession de dom Olivier Cardun échue à Jeanne Cardun, sa nièce, en 1492 : copie de la donation faite par dom Olivier Cardun à Vincent Droillart d'une pièce de vigne à Sarzeau près de la chapelle de la Madeleine le 19 janvier 1489 n. st. s. d.

### Beschreibung

Bereits 1510 werden die Dörfer Brillac, Riallec, Kerglesquin, Kermaillart, le Logeo, Bezerberlziec (Bréhuidic!), Dargavn (Largueven), Kerenhouet, Kergouet (Kerbigot) erwähnt, Kerassel und der Hulcoq-Haltung. Der Rentier (2) erwähnt eine (heute nicht mehr existierende) Magdalenenkapelle in der Nähe von Lindin. Von dem großen religiösen Zentrum, das später Brillac werden sollte, wird jedoch noch nicht berichtet. Couetscouble hat gerade seine Parkmauern fallen lassen. Der Stadtteil Brillac ist gerade erst entstanden.

(*Beunon, Pierre*)

[...]

Die öffentlichen Kapellen sind: ... Es gab früher auch eine Kapelle der Heiligen Magdalena in Le Clandy für die Seiler.

[...]

Nachlass von Dom Olivier Cardun ging 1492 an seine Nichte Jeanne Cardun über: Kopie der Schenkung von Dom Olivier Cardun an Vincent Droillart von einem Stück Weinrebe in Sarzeau in der Nähe der Magdalena-Kapelle am 19. Januar 1489 n. st. s. d.

### Sources

<https://www.sarzeau.fr/medias/2016/06/2010-BUM69.pdf> (p. 6)

<http://www.infobretagne.com/sarzeau.htm>

[https://rechercher.patrimoines-archives.morbihan.fr/archives/archives/fonds/FRAD056\\_00000093J/view:all/page:10?pagination=50](https://rechercher.patrimoines-archives.morbihan.fr/archives/archives/fonds/FRAD056_00000093J/view:all/page:10?pagination=50)

## Sulniac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sulniac</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56247</b>
<b>Env. 17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 40' 31.494'' N, 2° 34' 15.46'' W]</b>

### Description

Les chapelles de la paroisse étaient jadis : ... Sainte-Marie-Madeleine, au village de Kergo.

...

L'ancienne chapelle Sainte-Marie-Madeleine, située au village de Kergo et reconstruit au XVIIème siècle.

### Beschreibung

Die Kapellen der Pfarrei waren früher: ... St. Maria Magdalena, im Dorf Kergo.

...

Die alte Kapelle St. Maria Magdalena, im Dorf Kergo gelegen und im 17. Jahrhundert wieder aufgebaut.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/sulniac.htm>

## Theix, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Theix</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56251</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 37' 47.298" N, 2° 38' 56.85" W]</b>

### Description

Anciennement il a dû exister une chapelle à la Madeleine, pour les cordiers, et une autre peut-être à Saint-Goustan.

### Beschreibung

Früher muss es eine Magdalena-Kapelle für die Seiler gegeben haben und eine weitere vielleicht in Saint-Goustan.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/theix.htm>

## Vannes, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vannes</b>
	Region:	<b>Bretagne</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Morbihan</b>
	Arondissement:	<b>Vannes</b>
	Code postal:	<b>56000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>56260</b>
<b>12ème siècle (&lt;1302, à 1793)</b>	Coordonnées:	<b>47° 39' 32.947" N, 2° 46' 18.012" W</b>

### Description

#### L'ancienne chapelle de la Madeleine

La chapelle de la Madeleine, située aux portes de Vannes, à la bifurcation des routes d'Auray et de Sainte-Anne, remonte à une certaine antiquité. Voici, sur son compte, quelques renseignements puisés dans un dossier de procédure, conservé au presbytère de Saint-Patern. En 1302, Mgr Henri Tors, Evêque de Vannes, fit reconstruire la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, au faubourg de Vannes, sur l'emplacement d'un autre sanctuaire tombé en ruine : «.. *Ecclesia seu basilica beate Marie Magdalene Venietensis, quam de novo construi et edificari fecimus, in suburbio Venetensi, ubi basilica ad honorem ejusdem sancte alias edificata, diruta erat et omnino destructa* ».

(« *L'église ou basilique de la bienheureuse Marie-Madeleine de Venise, que nous avons construite et construite de novo, dans la banlieue de Venise, où la basilique avait été autrement construite en l'honneur du même saint, a été démolie et complètement détruite.* »). En supposant que la chapelle remplacée en 1302 eût duré deux siècles seulement, on remonterait à la première croisade ; en lui donnant trois siècles, on arriverait à la fameuse date de l'an mille. Y eut-il, dès cette époque, des lépreux parqués autour de cette chapelle, comme on en a trouvé auprès de presque toutes les chapelles dédiées à sainte Marie-Madeleine ? On ne le sait ; mais on est porté à le croire, car plus tard on y trouve la mention formelle des lépreux. L'Evêque de Vannes, non content d'avoir élevé cette chapelle, qu'il appelle pompeusement église et même basilique, voulut y attacher un chapelain, auquel il donna à perpétuité la moitié de ses terres de Kerbélec en Theix, plus une somme de cinquante livres de monnaie courante, pour acquérir des dîmes ou d'autres revenus, et enfin la moitié des oblations qui seraient faites au maître-autel et le tiers de celles qui seraient faites aux deux autels latéraux, ou au tronc de la chapelle ; le reste des oblations étant réservé pour l'entretien de l'édifice. En retour, le chapelain devait célébrer trois messes par semaine, savoir : une le lundi, pour les défunts, une autre le mercredi, pour le salut du peuple, et une troisième le samedi, en l'honneur de la très-sainte Vierge, avec mémoire de sainte Marie-Madeleine à chacune des messes, et obligation d'assister tous les jours à l'office canonial à la cathédrale. Tous ces détails nous sont fournis par l'acte de fondation de la chapellenie, dressé sur parchemin, le jeudi, au lendemain du synode de la Pentecôte (14 juin), de l'an 1302, et scellé du sceau de l'Evêque et du sceau du chapitre. A ceux qui s'étonneraient de voir un prêtre astreint à dire trois messes par semaine, ou 156 messes par an, moyennant un capital de cent et quelques livres, je répondrai par une simple règle de proportion. Au XIVème siècle, la perrée de froment, mesure de Vannes (171 litres), valait 5 sous, comme le prouvent les transactions de l'époque : or, cent livres de capital donnaient une rente de 5 livres, ou cent sous, ou en d'autres termes 20 perrées. Au début du XXème siècle, la perrée de froment, ancienne mesure de Vannes, vaut au moins 35 fr. et quelquefois plus ; les 20 perrées de rente forment donc un revenu annuel de 700 fr., c'est-à-dire un honoraire de 4 fr. par messe. Après l'acte de fondation de la chapellenie de la Madeleine, il faut traverser un espace de 260 ans, avant de trouver de nouveaux renseignements. Durant cet intervalle, la chapelle a perdu ses

droits sur la terre de Kerhélec en Theix, elle n'a plus qu'une rente de dix percées de blé, ou un tonneau, sur les dîmes de Ploeren ; aussi ses charges ont été réduites à une messe le lundi de chaque semaine ; et le patron ou présentateur du bénéfice est désormais le recteur de Saint-Patern, dans la paroisse duquel se trouve la Madeleine. En 1562 et 1563 on trouve une simple mention des fermes de la dîme de Ploeren, dont un tonneau appartenait au chapelain de la Madeleine. Messire Guillaume de Bogar, chapelain de la Madeleine, et de plus archidiacre et chanoine de la cathédrale, étant mort en cour de Rome en décembre 1584, M. Pierre Le Meilleur, chanoine, fut pourvu de la chapellenie par le Saint-Siège, le 26 novembre 1585, et fut agréé par l'Evêque de Vannes le 8 janvier suivant. A la mort de ce titulaire, en février 1591, M. Sylvestre Le Galgo fut présenté par M. Jean Le Ray, chanoine et recteur de Saint-Patern, institué par l'Ordinaire, et prit possession paisible de son bénéfice. A sa mort arrivée en mai 1597, M. Yves Le Mercier, prêtre, fut présenté par le même recteur le 15 juillet 1597, institué le 22 juillet par M. Jean Juhel, archidiacre, chanoine et vicaire capitulaire, et prit possession le 29 septembre. Le recteur de Ploeren profita de cette mutation pour s'affranchir de la rente du tonneau de blé dû sur les gros fruits de sa paroisse, mais il fut condamné par sentence du présidial de Vannes, le 20 juillet 1598, et le 21 octobre 1599. M. Yves Le Mercier étant mort le 13 août 1607, M. Julien Le Guen fut présenté dès le lendemain par M. Jean Juhel, archidiacre, chanoine et recteur de Saint-Patern, institué le 18 août par Bertrand Guymarho, chantre, chanoine, et vicaire général, et prit aussitôt possession. Sur le refus du recteur de Ploeren, Julien de Livillion, de payer le tonneau de blé dû sur ses dîmes, il s'adressa la justice. Le présidial de Vannes, par sentence du 24 juillet 1609, et le parlement de Bretagne, par arrêt du 19 août 1610, condamnèrent le recteur, et le chapelain put continuer « à célébrer la messe fondée et à administrer les sacrements aux lépreux ». A la mort du sieur Le Guen, M. Mathurin Cousturet, recteur de Landévant, fut présenté par M. François Cousturet, son oncle, scolastique, chanoine et recteur de Saint-Patern, fut institué par l'Ordinaire, et prit possession sans conteste. Il dut se pourvoir d'un suppléant pour remplir ses obligations. A son décès M. Jean Nicol, prêtre, sacriste de Saint-Patern, fut présenté le 10 juin 1669 par M. Mathurin Martin, recteur de Saint-Patern, et institué le même jour par M. Guillaume Le Galloys, chanoine théologal, et vicaire général de Mgr Charles de Rosmadec. A cette époque, le service de la chapellenie s'acquittait dans l'église de Saint-Patern, à l'autel de la Madeleine, « à cause de la ruine et dégas de la chapelle de la Maydellaine, située près de cette ville ». Pour comble de malheur, M. Julien de Livillion, recteur de Ploeren, obtint du siège présidial, le 18 février 1671, une sentence interlocutoire, pour avoir communication de l'acte de fondation de la chapellenie, ou de tout autre titre équivalent, afin de justifier la rente des dix perrées de seigle réclamées par le chapelain. A défaut du titre primitif, qu'il ne possédait pas, M. Jean Nicol invoqua la prescription, c'est-à-dire la longue possession où étaient les chapelains de percevoir le tonneau de seigle sur les dîmes de Ploeren. Le fameux jurisconsulte Hévin, interrogé en 1675, trouva cette preuve très-suffisante, et le présidial de Vannes, par sentence du 31 mai 1680, condamna M. Sébastien Mallet, successeur de M. Julien de Livillion dans la paroisse de Ploeren, à solder la rente arriérée et à continuer son paiement à l'avenir. Le chapelain Jean Nicol étant mort le 3 décembre 1681, l'Evêque de Vannes crut l'occasion favorable pour mettre fin aux procès périodiques entre les recteurs de Ploeren et les chapelains de la Madeleine. En conséquence, le 1er février 1682, il nomma chapelain M. François de Mongueré, recteur de Ploeren, qui prit possession le 20 du même mois. Malheureusement Mgr Casset de Vautorte avait oublié que le bénéfice de la Madeleine avait un patron, ayant le droit de présentation. Messire Raymond Le Doulx, ex-chanoine et recteur de Saint-Patern, présenta ledit bénéfice, le 8 février 1682, à M. Pierre Gicquel, prêtre de sa paroisse. Celui-ci n'ayant pu obtenir l'institution canonique de M. Eudo de Kerdivio, vicaire général, s'adressa à l'Archevêque de Tours, qui, après avoir pris connaissance du droit de patronage du recteur de Saint-Patern, donna, le 23 mars 1682, les provisions refusées par l'Ordinaire. Le Sr. Gicquel prit possession paisible le 2 avril suivant. A cette époque la chapelle de la Madeleine était « sans charpente, sans chevrons, sans couverture, sans vitres, ny autre chose qu'un petit appentif au-dessus de l'autel, cerné de planches et couvert d'ardoises ». Les prétentions contradictoires des deux



chapelains allèrent, suivant l'usage, se résoudre devant le présidial de Vannes. Ce siège, par une sentence du 1er juin 1683, reconnut le bon droit du Sr. Gicquel, débouta, le Sr. Monguéré de ses prétentions et le condamna au paiement annuel du tonneau de seigle contesté et aux frais du procès. Ainsi maintenu, M. Pierre Gicquel s'empressa de restaurer sa chapelle, en faisant une toiture nouvelle et en plaçant des vitres aux fenêtres. L'Evêque de Vannes voulut contribuer à la bonne oeuvre, en donnant, par acte du 6 octobre 1684, un terrain vague, contenant 14 ou 15 cordes et situé au levant de la chapelle. Messire Gicquel accepta le don, mais ayant appris ensuite que le public avait droit de tenir foire deux fois par an sur le terrain donné, il en fit l'abandon. A défaut de biens temporels, il eut recours aux faveurs spirituelles. Il obtint du Saint-Siège, le 30 avril 1685, pour sept ans, un bref d'indulgence plénière, pour tous les fidèles contrits, confessés et communiés, qui visiteraient sa chapelle le 22 juillet fête de sainte Marie-Madeleine. Dès le 29 octobre 1689, il fit renouveler cette concession pour une nouvelle période de sept ans. Il paraît toutefois que les réparations faites par le Sr. Gicquel furent exécutées dans de mauvaises conditions, car dès 1717 une tempête démolit la toiture du côté du couchant, et fit tomber une trentaine de pieds de charpente. Messire Antoine Verdoye, scolastique et chanoine de la cathédrale, et alors titulaire de la chapellenie de la Madeleine, fit visiter le bâtiment par des experts, qui conclurent à la suppression d'environ 25 pieds sur la longueur de l'édifice et à la conservation du reste. La chapelle avait alors 71 pieds de longueur intérieure, et 24 pieds de largeur, sans compter les murs. La suppression demandée fut autorisée : 1° le 2 octobre 1717, par M. Claude Guilloux, recteur de Saint-Patern et patron de la chapellenie ; 2° le 13 octobre, par M. Augustin de l'Angle, vicaire général du chapitre ; 3° le 3 novembre, par M. Dazon-Guymer, conseiller au présidial. Ces travaux furent exécutés aussitôt, et mirent la chapelle de la Madeleine dans l'état où elle était jusqu'à la révolution de 1789. Elle fut vendue nationalement, avec son jardinet, le 14 décembre 1793, au prix de 900 livres (abbé Le Mené).

[...]

### **Historique**

Chapelle (disparue) bâtie pour les lépreux, reconstruite par l'évêque Henri Tors en 1302 sur l'emplacement d'un sanctuaire plus ancien. En 1682, elle est sans couverture et reçoit alors quelques réparations : charpente, couverture, vitrerie. En 1717, on supprime 25 pieds du bas de la nef (environ 1/4 de sa longueur) pour sauver le reste. La chapelle est vendue comme bien national le 2 octobre 1793 au citoyen Le Corps et transformée en atelier. En 1878, une demande d'alignement est faite par un nommé Penhouet pour construire devant la chapelle. Elle est détruite par un incendie en 1880. Cependant, des vestiges devaient subsister, car le 9 mai 1881, une demande d'alignement est faite par l'architecte voyer (Lamarzelle ?) afin de construire un nouveau bureau d'octroi et un pont à bascule à la Madeleine, suite à la décision du conseil municipal de changer le lieu de l'octroi de la route d'Auray et de l'installer à la Madeleine, "à la suite de l'ancienne chapelle". Cet octroi a lui-même disparu, remplacé par de nouveaux bâtiments vers 1970.

### **Description**

Edifice de plan rectangulaire construit à l'angle de deux rues : la rue Jean Gougoud et l'avenue Roosevelt. Le cadastre de 1807-1809 signale des contreforts aux angles. Le texte du chanoine Mahé de 1825 mentionne une chambrette et un jardinet.

### **Statut, intérêt et protection**

Parmi les trois édifices marquants le paysage ouest de la ville avant son urbanisation, la chapelle de la Madeleine est le plus ancien connu.

## **Beschreibung**

### **Die alte Magdalena-Kapelle**

Die Magdalena-Kapelle, die sich vor den Toren von Vannes an der Gabelung der Straßen nach

Auray und Sainte-Anne befindet, geht auf eine gewisse Antike zurück. Im Folgenden finden Sie einige Informationen über sie aus einer Verfahrensakte, die im Pfarrhaus von Saint-Patern aufbewahrt wird. Im Jahr 1302 ließ Henri Tors, Bischof von Vannes, die Kapelle der Heiligen Maria Magdalena im Vorort von Vannes an der Stelle eines anderen, verfallenen Heiligtums neu errichten: *".... Ecclesia seu basilica beate Marie Magdalene Venietensis, quam de novo construi et edificari fecimus, in suburbio Venetensi, ubi basilica ad honorem ejusdem sancte alias edificata, diruta erat et omnino destructa"* („Die Kirche oder Basilika der seligen Maria Magdalena von Venedig, die wir neu gebaut haben, in der Vorstadt von Venedig, wo die Basilika sonst zu Ehren derselben Heiligen errichtet worden war, wurde abgerissen und vollständig zerstört“). Wenn man annimmt, dass die 1302 ersetzte Kapelle nur zwei Jahrhunderte stand, würde man bis zum ersten Kreuzzug zurückgehen; wenn man ihr drei Jahrhunderte zubilligt, käme man auf das berühmte Datum des Jahres 1000. Waren seit dieser Zeit Leprakranke um diese Kapelle herum gelagert, wie man sie bei fast allen Kapellen, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet sind, gefunden hat? Man weiß es nicht; aber man ist geneigt, es zu glauben, denn später findet man dort die formelle Erwähnung von Leprakranken. Der Bischof von Vannes begnügte sich nicht damit, diese Kapelle, die er pompös Kirche und sogar Basilika nannte, zu errichten, sondern wollte ihr einen Kaplan zur Seite stellen, dem er auf ewig die Hälfte seiner Ländereien von Kerbélec in Theix sowie eine Summe von fünfzig Pfund aktueller Währung gab, um Zehnten oder andere Einkünfte zu erwerben, und schließlich die Hälfte der Opfern, die am Hochaltar dargebracht werden sollten, und ein Drittel derjenigen, die an den beiden Seitenaltären oder am Stamm der Kapelle dargebracht werden sollten; Der Rest der Opfern wurde für den Unterhalt des Gebäudes reserviert. Im Gegenzug musste der Kaplan drei Messen pro Woche feiern, nämlich eine am Montag für die Verstorbenen, eine weitere am Mittwoch für das Heil des Volkes und eine dritte am Samstag zu Ehren der heiligsten Jungfrau Maria, wobei bei jeder Messe der heiligen Maria Magdalena gedacht werden musste und der Kaplan verpflichtet war, täglich dem Kanonischen Offizium in der Kathedrale beizuwohnen. All diese Details sind in der Stiftungsurkunde der Kaplanei enthalten, die am Donnerstag nach der Pfingstsynode (14. Juni) des Jahres 1302 auf Pergament erstellt und mit dem Siegel des Bischofs und dem Siegel des Kapitels versiegelt wurde. Wer sich darüber wundert, dass ein Priester für ein Kapital von hundert und ein paar Pfund drei Messen pro Woche oder 156 Messen pro Jahr lesen muss, dem möchte ich mit einer einfachen Verhältnisregel antworten. Jahrhundert war ein Weizenperrée nach dem Maß von Vannes (171 Liter) 5 Sous wert, wie die Transaktionen der damaligen Zeit belegen: Hundert Pfund Kapital ergaben also eine Rente von 5 Pfund oder hundert Sous oder in anderen Worten 20 Perrées. Jahrhundert war ein Perrée Weizen, das alte Maß von Vannes, mindestens 35 Fr. wert, manchmal sogar mehr; die 20 Perrées Rente bildeten also ein Jahreseinkommen von 700 Fr., d. h. ein Honorar von 4 Fr. pro Messe. Nach der Gründungsurkunde der Magdalenenkapelle muss man einen Zeitraum von 260 Jahren überbrücken, bevor man neue Informationen findet. In dieser Zeit hat die Kapelle ihre Rechte auf das Land Kerhélec in Theix verloren, sie hat nur noch eine Rente von zehn Prisen Weizen oder einem Fass auf den Zehnten von Ploeren; auch ihre Lasten wurden auf eine Messe am Montag jeder Woche reduziert; und der Patron oder Präsentator des Benefiziums ist nun der Rektor von Saint-Patern, in dessen Pfarrei sich die Magdalena-Kapelle befindet. In den Jahren 1562 und 1563 findet man eine einfache Erwähnung der Höfe des Zehnten von Ploeren, von denen ein Fass dem Kaplan der Magdalena-Kapelle gehörte. Da Herr Guillaume de Bogar, Kaplan der Magdalena und außerdem Archidiakon und Kanoniker der Kathedrale, im Dezember 1584 am Hof von Rom starb, wurde Herr Pierre Le Meilleur, Kanoniker, am 26. November 1585 vom Heiligen Stuhl mit der Kaplanei ausgestattet und am 8. Januar des folgenden Jahres vom Bischof von Vannes zugelassen. Nach dem Tod dieses Inhabers im Februar 1591 wurde Herr Sylvestre Le Galgo von Herrn Jean Le Ray, Kanoniker und Rektor von Saint-Patern, vorgestellt, der vom Ordinarius eingesetzt worden war, und nahm friedlich Besitz von seinem Benefizium. Nach seinem Tod im Mai 1597 wurde Herr Yves Le Mercier, Priester, am 15. Juli 1597 von demselben Rektor vorgestellt, am 22. Juli von Herrn Jean Juhel, Archidiakon, Kanoniker und Kapitelsvikar, eingesetzt

und nahm am 29. September Besitz. Der Rektor von Ploeren nutzte diese Versetzung, um sich von der Rente des Weizenfasses zu befreien, das auf die großen Früchte seiner Pfarrei fällig war, wurde aber durch Urteil des Präsidiums von Vannes am 20. Juli 1598 und am 21. Oktober 1599 verurteilt. Da Herr Yves Le Mercier am 13. August 1607 starb, wurde Herr Julien Le Guen am nächsten Tag von Herrn Jean Juhel, Archidiakon, Kanoniker und Rektor von Saint-Patern, vorgestellt, am 18. August von Bertrand Guymarho, Kantor, Kanoniker und Generalvikar, eingesetzt und nahm sofort Besitz. Als der Rektor von Ploeren, Julien de Livillion, sich weigerte, das auf seinen Zehnten fällige Weizenfass zu bezahlen, wandte er sich an die Justiz. Das Präsidium von Vannes verurteilte den Rektor mit Urteil vom 24. Juli 1609 und das Parlament der Bretagne mit Urteil vom 19. August 1610, und der Kaplan durfte weiterhin "die gegründete Messe feiern und den Leprakranken die Sakramente spenden". Nach dem Tod von Herrn Le Guen wurde Herr Mathurin Cousturet, Rektor von Landévant, von Herrn François Cousturet, seinem Onkel, Scholastiker, Kanoniker und Rektor von Saint-Patern, vorgestellt, vom Ordinarius eingesetzt und nahm ohne Beanstandung Besitz. Er musste sich um einen Stellvertreter kümmern, um seinen Verpflichtungen nachzukommen. Nach seinem Tod wurde Herr Jean Nicol, Priester und Sakristan von Saint-Patern, am 10. Juni 1669 von Herrn Mathurin Martin, Rektor von Saint-Patern, vorgestellt und am selben Tag von Herrn Guillaume Le Galloys, Theologikanoniker und Generalvikar von Bischof Charles de Rosmadec, eingesetzt. Zu dieser Zeit wurde der Dienst der Kaplanei in der Kirche von Saint-Patern am Altar der Magdalena-Kapelle ausgeübt, (*„wegen der Ruinen und der Schäden an der Kapelle Maydelaine, die sich in der Nähe dieser Stadt befindet“*). Zu allem Unglück erwirkte Julien de Livillion, Rektor von Ploeren, am 18. Februar 1671 ein Zwischenurteil des Präsidiums, um die Gründungsurkunde der Kaplanei oder eine andere gleichwertige Urkunde zu erhalten, um die vom Kaplan geforderte Rente von zehn Perre Roggen zu rechtfertigen. In Ermangelung der ursprünglichen Urkunde, die er nicht besaß, berief sich Herr Jean Nicol auf die Verjährung, d. h. auf den langen Besitz der Kapläne, das Fass Roggen vom Zehnten in Ploeren zu erheben. Der berühmte Rechtsgelehrte Hévin, der 1675 befragt wurde, hielt diesen Beweis für sehr ausreichend, und das Präsidium von Vannes verurteilte Herrn Sébastien Mallet, den Nachfolger von Herrn Julien de Livillion in der Pfarrei Ploeren, mit Urteil vom 31. Mai 1680 dazu, die rückständige Rente zu begleichen und ihre Zahlung auch in Zukunft fortzusetzen. Da der Kaplan Jean Nicol am 3. Dezember 1681 starb, hielt der Bischof von Vannes die Gelegenheit für günstig, die periodischen Prozesse zwischen den Rektoren von Ploeren und den Kaplänen der Magdalena-Kapelle zu beenden. Folglich ernannte er am 1. Februar 1682 Herrn François de Mongueré, Rektor von Ploeren, zum Kaplan, der am 20. desselben Monats Besitz ergriff. Leider hatte Mgr. Casset de Vautorte vergessen, dass das Benefizium der Magdalena einen Patron hatte, der das Recht auf Präsentation besaß. Herr Raymond Le Doulx, ehemaliger Kanoniker und Rektor von Saint-Patern, stellte das Benefizium am 8. Februar 1682 Herrn Pierre Gicquel, Priester seiner Pfarrei, vor. Da dieser die kanonische Einsetzung durch den Generalvikar Eudo de Kerdivio nicht erhalten konnte, wandte er sich an den Erzbischof von Tours, der nach Kenntnisnahme des Patronatsrechts des Rektors von Saint-Patern am 23. März 1682 die vom Ordinarius abgelehnten Provisionen erteilte. Sr. Gicquel nahm am darauffolgenden 2. April friedlich Besitz. Zu diesem Zeitpunkt war die Magdalenenkapelle "ohne Gebälk, ohne Sparren, ohne Dach, ohne Fenster, ny chose que un petit appentif au-dessus de l'autel, cerné de planches et couvert d'ardoises" (ohne Gebälk, ohne Sparren, ohne Dach, ohne Fenster, ny chose autre que un petit appentif au-dessus de l'autel, cerné de planches et couvert d'ardoises). Die widersprüchlichen Ansprüche der beiden Kapläne wurden, wie üblich, vor dem Präsidium von Vannes geklärt. Dieses Gericht erkannte in einem Urteil vom 1. Juni 1683 das gute Recht von Herrn Gicquel an, wies Herrn Mongueré von seinen Ansprüchen ab und verurteilte ihn zur jährlichen Zahlung des umstrittenen Fasses Roggen sowie der Kosten des Prozesses. Pierre Gicquel beeilte sich, seine Kapelle zu restaurieren, indem er ein neues Dach errichtete und Glasscheiben in die Fenster einsetzte. Der Bischof von Vannes wollte zu dem guten Werk beitragen, indem er in einer Urkunde vom 6. Oktober 1684 ein unbebautes Grundstück mit 14

oder 15 Seilen an der Vorderseite der Kapelle schenkte. Messire Gicquel nahm das Geschenk an, aber als er später erfuhr, dass die Öffentlichkeit das Recht hatte, zweimal im Jahr auf dem geschenkten Grundstück eine Messe abzuhalten, verzichtete er darauf. Da er keine zeitlichen Güter besaß, griff er auf geistliche Gunst zurück. Am 30. April 1685 erwirkte er vom Heiligen Stuhl für sieben Jahre einen vollkommenen Ablass für alle reumütigen, beichtenden und kommunizierenden Gläubigen, die seine Kapelle am 22. Juli, dem Fest der heiligen Maria Magdalena, besuchten. Am 29. Oktober 1689 ließ er die Konzession um weitere sieben Jahre verlängern. Es scheint jedoch, dass die von Sr. Gicquel durchgeführten Reparaturen unter schlechten Bedingungen durchgeführt wurden, denn 1717 riss ein Sturm das Dach auf der Südseite ein und ließ etwa 30 Fuß des Gebälks herunterfallen. Messire Antoine Verdoye, Scholastiker und Kanoniker der Kathedrale und damals Inhaber der Kaplanei der Magdalena, ließ das Gebäude von Experten besichtigen, die zu dem Schluss kamen, dass etwa 25 Fuß in der Länge des Gebäudes entfernt und der Rest erhalten werden sollte. Die Kapelle hatte damals eine Innenlänge von 71 Fuß und eine Breite von 24 Fuß, ohne die Mauern mitzuzählen. Die beantragte Entfernung wurde genehmigt: 1° am 2. Oktober 1717 von Herrn Claude Guilloux, Rektor von Saint-Patern und Patron der Kapelle; 2° am 13. Oktober von Herrn Augustin de l'Angle, Generalvikar des Kapitels; 3° am 3. November von Herrn Dauzon-Guymer, Berater des Präsidiums. Diese Arbeiten wurden sofort durchgeführt und versetzten die Magdalena-Kapelle in den Zustand, in dem sie sich bis zur Revolution von 1789 befand. Am 14. Dezember 1793 wurde sie mit ihrem Garten zum Preis von 900 Pfund verkauft (Abbé Le Mené); [...]

### **Geschichte**

Für Leprakranke errichtete Kapelle (nicht mehr vorhanden), die 1302 von Bischof Henry Tors an der Stelle eines älteren Heiligtums wiederaufgebaut wurde. Im Jahr 1682 wurde es ohne Dach gelassen und erhielt einige Reparaturen: Fachwerk, Dachdeckung, Verglasung. Im Jahr 1717 wurden 25 Fuß des unteren Teils des Kirchenschiffs (etwa 1/4 seiner Länge) entfernt, um den Rest zu retten. Die Kapelle wurde am 2. Oktober 1793 als Staatseigentum an den Bürger Le Corps verkauft und in eine Werkstatt umgewandelt. Im Jahr 1878 stellte ein Mann namens Penhouet einen Antrag auf eine Ausrichtung vor der Kapelle. Es wurde 1880 durch einen Brand zerstört. Dennoch müssen einige Reste erhalten geblieben sein, denn am 9. Mai 1881 stellte der Architekt (Lamarzelle?) einen Antrag auf eine Angleichung, um eine neue Zollstelle und eine Brückenwaage an der Madeleine zu errichten, nachdem der Stadtrat beschlossen hatte, den Standort der Zollstelle an der Route d'Auray zu ändern und sie an der Madeleine, "in der Nähe der alten Kapelle", zu errichten. Diese Oktroi selbst verschwand und wurde um 1970 durch neue Gebäude ersetzt.

### **Beschreibung**

Rechteckiges Gebäude an der Ecke von zwei Straßen: Rue Jean Gougau und Avenue Roosevelt. Im Grundbuch von 1807-1809 werden Strebepfeiler an den Ecken erwähnt. In dem Text von Canon Mahé aus dem Jahr 1825 werden ein kleines Zimmer und ein kleiner Garten erwähnt.

### **Status, Interesse und Schutz**

Von den drei Gebäuden, die das westliche Stadtbild vor der Verstädterung prägten, ist die Magdalena-Kapelle das älteste bekannte Gebäude.

### **Sources**

<http://www.infobretagne.com/vannes.htm>

<http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine-puis-octroi-place-de-la-madeleine-vannes/fb347153-6382-499e-81e7-9e7661804036>

## CENTRE-VAL DE LOIRE

### Cher

### Ainay-le-Vieil, Chapelle de la Magdelaine de la Chalme (chapelle devant l'hôtel-Dieu)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ainay-le-Vieil</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>La Chapelle de la Magdelaine de la Chalme</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18002</b>
<b>12ème siècle (1527)</b>	Coordonnées:	<b>46° 40' 3.684" N, 2° 33' 3.87" E</b>

#### Description

##### Histoire de la chapelle Sainte Madeleine de la Chalme\*

\* *chalme dérive du bas-latin calmis, lui-même dérivé du celte kal (qui signifiait pierre, rocher, hauteur dénudée) ce qui correspondait parfaitement à l'emplacement de ladite chapelle, avant que les plantations de sapins n'envahissent la région.*

On trouve trace du prieuré Sainte-Madeleine de la Chalme (ou Sainte-Madeleine des Bois) dès le 12<sup>ème</sup> siècle. Il dépendait alors de l'abbaye d'Ainay (au nord de Lyon).

Un prieuré est une communauté religieuse placée sous l'autorité d'un prieur. Un prieur, ce n'est pas quelqu'un qui prie, mais qui dirige, qui est "premier" (du latin prior). Lorsque le prieuré était très éloigné de tout, l'abbé y envoyait un religieux qui y élevait un oratoire (une petite chapelle), célébrait la messe et faisait valoir le domaine pour le compte de l'abbé. C'est ce qui se passa pour la petite chapelle de la Madeleine, si isolée de tout que la communauté religieuse s'y résumait à une seule personne.

Comme beaucoup d'édifices religieux construits à l'emplacement de monuments celtiques et païens, on peut supposer que la source qui coule à cet endroit était déjà vénérée du temps des gaulois.

Dès le 14<sup>ème</sup> siècle, le pèlerinage à Sainte-Madeleine du 22 juillet attire des foules nombreuses, venues d'Arcon, Laprugne, Cherier, Saint-Nicolas, Saint-Just....

Mais en 1592 et 1593, durant les guerres de religions, la chapelle et le presbytère sont dévastés par les protestants.

En 1600, sous la pression des gens des environs, le prieur d'Ainay décide de faire reconstruire la chapelle, chose faite en 1602. Mais la pénurie de prêtres (déjà!) fait qu'à partir de cette date, ce n'est plus un religieux mais un ermite laïc qui habitera sur place et aura en charge la chapelle. Le plus connu fut Jehan l'Ermite (voir texte de Jehan des Molières) qui fut assassiné en 1681, vraisemblablement par le nommé Dode, prugnard de naissance, bûcheron de son état et sûrement colérique de caractère...

Les services religieux devaient y être réguliers en été (dimanches et fêtes) et très aléatoires en hiver (seuls étaient présents quelques bûcherons et sabotiers)

Au 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècle, les pèlerinages à la Madeleine rassemblent une foule importante puisqu'on y louait durant plusieurs jours des places aux marchands et aux cabaretiers qui venaient

s'installer autour de la chapelle. D'ailleurs, en 1618, un garçon de 14 ans de Saint-Just mourut étouffé dans la cohue du pèlerinage.

A l'époque, fêtes religieuses et foires étaient intimement liées. La fête de Sainte-Madeleine du 22 juillet se prolongeait jusqu'à la Saint-Jacques du 25 juillet, soit 4 jours (et 4 nuits!) de foires et processions.

Dès 1628, soit 25 ans seulement après leur construction, les bâtiments (chapelle et presbytère) menacent ruine et sont restaurés.

En 1679, les murs sont surélevés et le sol dallé.

En 1731, le campanile et sa cloche de 25 livres s'effondrent en tuant un pèlerin. L'église semble à cette époque tellement vétuste que les pèlerins préférèrent prier à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur!

En 1739, la voûte du chœur est consolidée.

En 1748, les murs de la chapelle et de l'ermitage sont renforcés.

Deux événements vont contribuer à supprimer les pèlerinages à Sainte-Madeleine et du même coup à faire disparaître la chapelle: la suppression par l'archevêque de Lyon de la procession de la Saint-Jacques en 1740, puis la suppression de la procession de Sainte-Madeleine en 1761 "à cause des désordres qui s'y commettaient aux jours des importantes assemblées".

Par la suite, la chapelle tomba en ruines et beaucoup de pierres furent descendues à Arcon pour y réparer l'église. D'autres ont été utilisées par les habitants des fermes voisines.

La chapelle a donc disparu et nous n'en possédons aucune image ni dessin.

Il y avait jadis devant elle une "pierre à 5 trous" qui était censée marquer le point de rencontre des 5 chemins des 5 paroisses (Cherier, La Prugne, Saint-Nicolas, Les Noës et Saint André). Cette pierre a disparu, peut-être utilisée dans la construction du relais de chasse ou de la ferme de Roche-Taillée, eux-mêmes en ruines.

Selon le docteur Noël, les dimensions de la chapelle auraient été de 20 m sur 10m (ce qui semble excessif).

Selon d'autres, la chapelle ne mesurerait que 8m sur 2.30m.

Les fouilles de 1953 n'ont pas permis de trancher.

Mais il semblerait que la chapelle disparue pourrait ressembler aux nombreuses petites chapelles avoisinantes de cette époque, comme par exemple la chapelle Saint-Roch à l'entrée de Cervières (avec le campanile en plus).

### **La statue mystérieuse**

Une statue en bois polychrome datée du 16<sup>ème</sup> siècle et conservée au musée Déchelette à Roanne attire l'attention du visiteur.

Le vase de parfum qu'elle tient à la main indique que nous sommes en présence de Marie-Madeleine, statue très rare à l'époque dans notre région, le culte voué à la sainte y étant peu développé.

A la base du socle est fixée une plaque métallique portant l'ouverture horizontale d'un tronc (une statue destinée donc à recevoir des offrandes).

Il s'agit vraisemblablement de la statue qui ornait la chapelle disparue.

**Pour tout savoir sur cette fameuse chapelle, reportez-vous aux articles publiés par l'abbé Jean Canard dans l'Essor du Roannais entre mars et mai 1976, ou au livre publié par le même auteur :**

**La Madeleine de la Chalme, aux éditions Artisanat du pays d'Urfé.**

« L'autorisation du propriétaire du terrain, le duc de Broglie, ayant été obtenue grâce à la compréhension de son sympathique régisseur, M. Georgeon, une tranchée était ouverte dès le 8 mars 1952, qui recoupait presque aussitôt en même temps qu'elle confiait d'abondants débris de tuiles et de pierres, des fondations en assez bon état de conservation. C'était un encouragement ; la

preuve tout au moins qu'il y avait eu là quelque chose, car, à y bien penser, il aurait tellement pu n'y rien avoir...

Par la suite, et toujours la même année, fut mis à jour un second mur, à six mètres plus au Nord, l'un et l'autre régulièrement orientés suivant la direction est-ouest, et présentant dans leur construction des caractères d'ancienneté certains, et, entre les deux, les restes assez conséquents d'un très rudimentaire dallage de pierres.

Le tout assorti de la moisson ordinaire de menus objets : débris de verreries, de poteries, d'ossements, de clous, de laquelle il convient de mettre en évidence, en même temps que quelques ossements découverts sous une grosse dalle de pierre, d'anciennes pièces de monnaies... intéressantes surtout en ce qu'elles attestent en cet endroit un habitat antique, rencontrées dans une sorte de petite cellule très exiguë de 2 m 40 de long sur 1 m 30 de large, mises à jour en mai. L'année 1953 verra s'étendre le champ des fouilles.

Les murs déjà reconnus seront suivis en même temps que le dallage sera prospecté sur plus de 25 m<sup>2</sup>... D'autres murs de toutes directions, de toutes épaisseurs, de tous appareils se révélaient aux outils et il devenait évident que l'on se trouvait en présence de plusieurs constructions édifiées les unes sur les autres à des époques différentes...

Par ailleurs, devant l'élargissement du champ d'action, les moyens matériels de la petite équipe s'avèrent désormais nettement insuffisants en face d'une tâche dont l'ampleur s'accroît sans cesse. Pour espérer maintenant une vue d'ensemble de la question, il ne faudrait rien moins que mettre à nu une surface de 2.000 m<sup>2</sup> représentant 400 à 500 mètres-cubes de terre. ce qui est absolument impossible avec les moyens engagés... ».

Les fouilles sont restées à ce stade, pour les raisons exposées par M. Favier lui-même. De nos jours, à moins d'être très exactement informé de l'emplacement de la chapelle, on ne distingue pratiquement plus rien, tant l'herbe, les grands genêts et les sapins ont poussé drus sur les déblais. C'est à peine si l'on note sous le pied, quelques vagues proéminences qui marquent les fondations... et pour combien de temps encore...

Pour finir, redonnons la parole à M Alamartine:

"Pour compléter l'information, j'ajouterai que les trois principales pièces de monnaie trouvées en 1953-1954, ont été soumises, le 16 mai 1954, à l'examen du grand numismate lyonnais, M. Jean Tricou, qui les a identifiées :

- La première (monnaie de billon), est une pièce Louis XIV de 30 deniers avec ses deux LL ; elle fut frappée à Lyon en 1711.
- La deuxième, en cuivre, est une pièce de la principauté des Dombes : un liard frappé à Trévoux en 1595, avec effigie d'Henri de Bourbon-Montpensier.
- La troisième enfin, en argent, est une pièce rare de l'église de Die : un denier de la Vierge du XIVe siècle.

En 1869, Noël avait signalé qu'il avait découvert lui aussi «une quantité de piécettes de monnaies perdues dans les foires de La Madeleine ou données pour les oraisons. Ce sont des pièces de Henri II avec les croissants, de Henri III, Henri IV, Gaston de Foix, Louis XIII, Louis XIV, une foule de deniers des Dombes, etc.... »

Il aurait été intéressant de savoir où sont passées les collections personnelles du docteur Noël pour faire identifier ses intéressantes trouvailles qui ne sont en somme, qu'un échantillonnage de ce qui a pu se perdre ou se briser sur le plateau durant tant de siècles. Il doit en rester des quantités. N-a-t-il pas suffi à un touriste, cet été, de donner un coup de pied dans une taupinière pour en voir surgir une pièce du XVIIe siècle en parfait état de conservation?

Que va devenir maintenant ce site historique ? Jusqu'à ce jour il n'a guère changé. Sur la carte de l'I.G.N. de 1964, on trouve notée la clairière dans des dimensions à peu près égales à celles que lui avait données la carte de Cassini levée deux siècles plus tôt. L'occupation de la ferme jusqu'à la

guerre a permis d'entretenir dans les narces des pâturages qui ont été ensuite maintenus en location à des éleveurs jusqu'en 1970.

Mais les récentes plantations de conifères sur toute la surface du plateau, d'où, par temps clair, on découvre encore si bien les Monts du Forez, sont sur le point de faire disparaître à jamais non seulement la prairie qui, au printemps, se dorait de jonquilles mais aussi toutes les traces des constructions anciennes.

En livrant pour toujours à la nature un territoire que l'homme lui a disputé depuis l'antiquité, le reboisement ne facilitera pas un éventuel retour à des prospections qui permettraient peut-être enfin de matérialiser le souvenir de l'antique chapelle et du prieuré."

Et si je pouvais émettre un voeu pieux (ce qui serait normal, vu la nature du sujet) c'est qu'un des nombreux organismes de promotion ou de gestion du tourisme ait la bonne idée d'installer sur l'emplacement de la chapelle disparue un panneau signalant qu'ici eurent lieu pendant plus de 5 siècles des pèlerinages et que cette humble chapelle a donné son nom au massif montagneux qui sépare le bassin de Vichy du Roannais.

[...]

### **Mais où est donc passée la Chapelle Sainte Madeleine?**

#### **1761: l'interdiction des pèlerinages**

12 juillet 1761: l'Archevêque de Lyon interdit formellement le pèlerinage de Sainte Madeleine de la Chalme et ferme le prieuré.

Pourquoi cette décision, à priori peu compatible avec les intérêts de l'église? A cela, plusieurs raisons: . les pèlerinages attiraient dans les bois de nombreuses personnes, qui du fait de l'éloignement, y passaient une ou plusieurs nuits, transformant les alentours en un immense champ de foire où moralité, chasteté et sobriété ne trouvaient pas leurs comptes (le plateau voisin s'appelle toujours le plan de la Danse). Les conditions de vie y étaient fort rudes et n'avaient rien à voir avec le confort (relatif) d'un monastère de plaine et peu de religieux se sentaient une âme d'ermite doublée de l'ingéniosité d'un Robinson Crusoé.

#### **La disparition de la chapelle**

Toutes les parties en bois des constructions ont donc pourri ou furent brûlées.

En 1807, les pierres taillées furent descendues à Arcon pour y réparer l'église locale et sa sacristie.

Il paraît qu'avant la guerre de 39-45, on pouvait reconnaître, dans la ferme voisine (détruite par les Allemands le 22 juillet 1944), une cheminée en granit décorée d'un blason contenant une croix et un bandeau chargé d'étoiles à 5 branches.

#### **Les fouilles du 19ème siècle**

Le docteur Noël écrit en 1869 : « Les décombres sont remplis d'ossements d'adultes et d'enfants, mêlés à des clous, des bouts de lances, des fragments de verre et des vases de terre ».

#### **Quant à Claude Alamartine, voici ce qu'il en pense:**

"On enterrait donc à La Madeleine avant et au cours du Moyen Age,... peut-être après. Quoi de plus naturel ? La chapelle a surgi dans un site habité depuis l'antiquité. Le hasard a favorisé des découvertes qui en témoignent : débris de vases anciens, médailles de Trajan, Constantin, monnaies antiques.

Le plateau, sorte d'oppidum naturel, a été aménagé en refuge pour les populations persécutées d'alentour, à toutes les époques troublées de notre histoire : invasions Burgondes et franques, guerre de Cent Ans, Grande Révolution, plus près de nous : l'occupation allemande.

Un véritable cimetière identifié à l'Est, au lieu-dit «Tombérinaux »,les trouvailles faites à l'Ouest, au Mépart, et les croix élevées à la mémoire de quelques résistants tués en 1944, rappellent les combats acharnés qui s'y sont livrés.

Au milieu du siècle dernier, le propriétaire de la ferme voisine, M.Rathier, eut l'occasion d'ouvrir



une sépulture inviolée, située près du seuil de la porte de la chapelle.

La tombe, protégée par une dalle de granit brut, sans inscription et maçonnée à l'intérieur, mesurait deux mètres sur 0 m 50 ; elle contenait trois squelettes d'adultes couchés côte à côte et d'inégale longueur : 1 m 65 ; 1 m 70 ; 1 m 50. L'un avait à ses pieds un vase de terre jaune, vide, semblable à un pot à eau vulgaire, mais à bord très évasé... Un autre squelette tenait en main une tasette à anse de terre vernissée.

Dans le terreau noir de la sépulture a surgi une piécette d'argent portant à l'avant l'inscription : Ugo Burgundiae et le mot Dux sur une croix pattée. Au revers : M. Dionensis. Hugues de Bourgogne, dit Le Pacifique, était de la première race royale de France et mourut en 1411. La pièce est presque à fleur de coin et nous donne l'époque probable de cette sépulture.

Des fouilles systématiques auraient sûrement mis au jour d'autres tombes.

La fameuse « pierre à cinq trous », telle que l'a décrite et dessinée Noël, de « la forme d'une tombe à deux égouts », n'aurait-elle pas été, du moins à ses origines vu ses dimensions : 2 m 50 sur 0 m 80, une simple pierre mortuaire ?"

### **1952-1953: on retrouve l'emplacement**

Dans les années 1950, un groupe de jeune roannais, animé par M Favier, s'attelèrent à la lourde tâche de retrouver l'emplacement de l'ancienne chapelle.

La mission était difficile du fait de l'imprécision des renseignements et de la centaine d'hectares à fouiller.

Une première exploration eut lieu fin septembre 1951. Mais la mauvaise saison, peu favorable à ce genre de recherches à une telle altitude, fit remettre au printemps le début des travaux.

Laissons donc M. Favier raconter lui-même la manière dont furent menées les fouilles en reproduisant son article publié dans l'hebdomadaire « L'Essor »:

## **Beschreibung**

### **Geschichte der Kapelle der Heiligen Madeleine de la Chalme**

*\* chalme" leitet sich vom niederlateinischen "calmis" ab, das wiederum vom keltischen "kal" (Stein, Fels, kahle Höhe) abgeleitet ist, was genau dem Standort der besagten Kapelle entspricht, bevor die Tannenwälder in die Region eindrangen.*

Das Priorat von Sainte-Madeleine de la Chalme (oder Sainte-Madeleine des Bois) lässt sich bis ins 12. Jahrhundert zurückverfolgen. Damals war sie von der Abtei von Ainay (nördlich von Lyon) abhängig.

Ein Priorat ist eine religiöse Gemeinschaft, die einem Prior unterstellt ist. Ein Prior ist nicht jemand, der betet, sondern jemand, der leitet, der "Erster" ist (vom lateinischen prior). Wenn das Priorat sehr abgelegen war, schickte der Abt einen Ordensmann dorthin, um ein Oratorium (eine kleine Kapelle) zu bauen, die Messe zu feiern und das Anwesen im Namen des Abtes zu verwalten. So war es auch bei der kleinen Kapelle der Madeleine, die so isoliert von allem war, dass die religiöse Gemeinschaft nur aus einer Person bestand.

Wie viele religiöse Bauten, die an der Stelle keltischer und heidnischer Denkmäler errichtet wurden, kann man davon ausgehen, dass die hier fließende Quelle bereits in gallischer Zeit verehrt wurde.

Bereits im 14. Jahrhundert zog die Wallfahrt nach Sainte-Madeleine am 22. Juli große Menschenmengen aus Arçon, Laprugne, Cherier, Saint-Nicolas, Saint-Just....

Aber in den Jahren 1592 und 1593, während der Religionskriege, wurden die Kapelle und das Pfarrhaus von den Protestanten verwüstet.

Im Jahr 1600 beschloss der Prior von Ainay auf Druck der Bevölkerung, die Kapelle neu zu errichten, was 1602 geschah. Aber der Priestermangel führte dazu, dass von diesem Zeitpunkt an nicht mehr ein Ordensmann, sondern ein Laien-Eremit dort lebte und die Kapelle betreute. Der berühmteste von ihnen war Jehan l'Ermite (siehe Text von Jehan des Molières), der 1681 ermordet

wurde, wahrscheinlich von einem Mann namens Dode, einem gebürtigen Prugnarder, der von Beruf Holzfäller war und sicherlich einen bösen Charakter hatte...

Die Gottesdienste müssen im Sommer regelmäßig stattgefunden haben (an Sonn- und Feiertagen) und im Winter sehr zufällig (nur einige Holzfäller und Holzschuhmacher waren anwesend).

Im 17. und 18. Jahrhundert zogen die Wallfahrten zur Madeleine eine große Menschenmenge an, da die Plätze für mehrere Tage an Händler und Gastwirte vermietet wurden, die sich rund um die Kapelle niederließen. Außerdem starb 1618 ein 14-jähriger Junge aus Saint-Just während der Pilgerfahrt an Erstickung.

Zu dieser Zeit waren religiöse Feste und Messen eng miteinander verbunden. Das Fest der Heiligen Magdalena am 22. Juli wurde auf den Jakobustag am 25. Juli ausgedehnt, d. h. vier Tage (und vier Nächte!) mit Messen und Prozessionen.

Im Jahr 1628, nur 25 Jahre nach ihrer Errichtung, waren die Gebäude (Kapelle und Presbyterium) vom Verfall bedroht und wurden restauriert.

Im Jahr 1679 wurden die Mauern erhöht und der Boden gepflastert.

Im Jahr 1731 stürzte der Glockenturm mit seiner 25 Pfund schweren Glocke ein und tötete einen Pilger. Die Kirche schien damals so baufällig zu sein, dass die Pilger es vorzogen, draußen zu beten, anstatt drinnen!

Im Jahr 1739 wurde das Chorgewölbe konsolidiert.

Im Jahr 1748 wurden die Mauern der Kapelle und der Einsiedelei verstärkt.

Zwei Ereignisse trugen zur Unterdrückung der Wallfahrten nach Sainte-Madeleine und gleichzeitig zum Verschwinden der Kapelle bei: die Unterdrückung der Prozession von Saint-Jacques durch den Erzbischof von Lyon im Jahr 1740 und dann die Unterdrückung der Prozession von Sainte-Madeleine im Jahr 1761 "wegen der Unruhen, die dort an den Tagen der wichtigen Versammlungen begangen wurden".

In der Folgezeit verfiel die Kapelle und viele Steine wurden nach Arçon gebracht, um die Kirche zu reparieren. Andere wurden von den Bewohnern der benachbarten Höfe genutzt.

Die Kapelle ist also verschwunden und wir haben keine Bilder oder Zeichnungen von ihr.

Vor der Kapelle befand sich früher ein "5-Loch-Stein", der den Schnittpunkt der 5 Straßen der 5 Gemeinden (Cherier, La Prugne, Saint-Nicolas, Les Noës und Saint André) markieren sollte. Dieser Stein ist verschwunden, vielleicht wurde er für den Bau des Jagdhauses oder des Bauernhofs Roche-Taillée verwendet, die ebenfalls in Trümmern liegen.

Laut Dr. Noël hätte die Kapelle eine Größe von 20 mal 10 Metern gehabt (was übertrieben erscheint).

Anderen Angaben zufolge maß die Kapelle nur 8 m mal 2,30 m.

Die Ausgrabungen von 1953 haben es uns nicht erlaubt, eine Entscheidung zu treffen.

Aber es scheint, dass die verlorene Kapelle den vielen kleinen benachbarten Kapellen jener Zeit ähneln könnte, wie der Kapelle Saint-Roch am Eingang von Cervières (mit dem Campanile dazu).

### **Die geheimnisvolle Statue**

Eine vielfarbige Holzstatue aus dem 16. Jahrhundert, die im Déchelette-Museum in Roanne aufbewahrt wird, zieht die Aufmerksamkeit der Besucher auf sich.

Die Vase mit dem Parfüm in ihrer Hand weist darauf hin, dass wir uns in der Gegenwart von Maria Magdalena befinden, einer Statue, die in unserer Region zu jener Zeit sehr selten war, da der Heiligenkult hier noch nicht sehr weit entwickelt war.

An der Basis des Sockels befindet sich eine Metallplatte mit der horizontalen Öffnung einer Truhe (einer Statue, die zur Aufnahme von Opfergaben bestimmt ist).

Wahrscheinlich ist die Statue, welche die Kapelle schmückte, verschwunden.

Um mehr über diese berühmte Kapelle zu erfahren, lesen Sie die Artikel, die Abt Jean Canard zwischen März und Mai 1976 im Essor du Roannais veröffentlicht hat, oder das Buch desselben Autors.

(Von: *La Madeleine de la Chalme*, herausgegeben von *Artisanat du pays d'Urfé*).

[...]

### **Doch was geschah mit der Kapelle der Heiligen Magdalena?**

#### **1761: das Verbot von Pilgerfahrten**

12. Juli 1761: Der Erzbischof von Lyon verbietet formell die Wallfahrt zur Heiligen Madeleine de la Chalme und schließt das Priorat.

Warum diese Entscheidung, die offensichtlich nicht mit den Interessen der Kirche vereinbar ist?

Dafür gab es mehrere Gründe: . die Wallfahrten zogen viele Menschen in die Wälder, die aufgrund der Entfernung eine oder mehrere Nächte dort verbrachten und die Umgebung in einen riesigen Rummelplatz verwandelten, auf dem Moral, Keuschheit und Nüchternheit keine Rolle spielten (das benachbarte Plateau wird heute noch Plan de la Danse genannt) . Die Lebensbedingungen waren sehr hart und hatten nichts mit dem (relativen) Komfort eines Klosters in der Prärie zu tun, und nur wenige Ordensleute fühlten sich als Einsiedler mit dem Einfallsreichtum eines Robinson Crusoe.

#### **Das Verschwinden der Kapelle**

Alle hölzernen Teile der Gebäude verrotteten oder wurden verbrannt.

Im Jahr 1807 wurden die behauenen Steine nach Arçon gebracht, um die dortige Kirche und ihre Sakristei zu reparieren.

Es heißt, dass vor dem Zweiten Weltkrieg im benachbarten Bauernhaus ein Granitkamin mit einem Wappen zu sehen war, das ein Kreuz und ein Band mit fünfzackigen Sternen enthielt (am 22. Juli 1944 von den Deutschen zerstört).

#### **Die Ausgrabungen des 19. Jahrhunderts**

Doktor Noëlas schrieb 1869: "Die Trümmer sind voller Knochen von Erwachsenen und Kindern, vermischt mit Nägeln, Speerresten, Glasscherben und irdenen Gefäßen".

#### **Was Claude Alamartine betrifft, so ist er folgender Meinung:**

"Vor und während des Mittelalters wurden also Menschen in La Madeleine begraben,... vielleicht danach. Was könnte natürlicher sein? Die Kapelle entstand an einem Ort, der seit der Antike bewohnt war. Der Zufall hat Funde begünstigt, die davon zeugen: Scherben antiker Vasen, Medaillen von Trajan und Konstantin, antike Münzen.

Das Plateau, eine Art natürliches Oppidum, diente der verfolgten Bevölkerung der Region in allen unruhigen Zeiten unserer Geschichte als Zufluchtsort: burgundische und fränkische Invasionen, der Hundertjährige Krieg, die Große Revolution und in jüngster Zeit die deutsche Besetzung.

Ein echter Friedhof wurde im Osten, an einem Ort namens "Tombérinaux", identifiziert. Die Funde im Westen, am Mépart, und die Kreuze, die zum Gedenken an einige 1944 gefallene Widerstandskämpfer errichtet wurden, erinnern an die heftigen Kämpfe, die dort stattfanden.

In der Mitte des letzten Jahrhunderts hatte der Besitzer des benachbarten Bauernhofs, Herr Rathier, die Gelegenheit, ein unantastbares Grab zu öffnen, das sich in der Nähe des Eingangs der Kapelle befand.

Das Grab, geschützt durch eine Platte aus rohem Granit, ohne Inschrift und innen zugemauert, maß zwei Meter mal 0,5 Meter; es enthielt drei erwachsene Skelette, die nebeneinander lagen und ungleich lang waren: 1,65 Meter; 1,70 Meter; 1,50 Meter. Einer hatte eine leere gelbe Tonvase zu seinen Füßen, ähnlich einer gewöhnlichen Gießkanne, aber mit einem stark ausgestellten Rand...

Ein anderes Skelett hielt eine glasierte Tonschüssel mit einem Henkel.

In der schwarzen Erde der Grabstätte wurde eine Silbermünze gefunden, die auf der Vorderseite die Inschrift Ugo Burgundiae und das Wort Dux auf einem Pattée-Kreuz trägt. Auf der Rückseite: M. Dionensis. Hugo von Burgund, bekannt als Le Pacifique, gehörte dem ersten französischen Königshaus an und starb im Jahr 1411. Die Münze schließt fast bündig mit der Ecke ab und gibt uns den wahrscheinlichen Zeitpunkt dieser Bestattung an.

Systematische Ausgrabungen hätten sicherlich weitere Gräber zutage gefördert. Der berühmte "Fünf-Loch-Stein", wie er von Noëlas beschrieben und gezeichnet wurde, "in Form eines Grabes mit zwei Abflusskanälen", wäre er nicht zumindest in seinem Ursprung angesichts seiner Abmessungen von 2,5 m mal 0,8 m ein einfacher Grabstein gewesen?

### **1952-1953: Der Standort wird gefunden**

In den 1950er Jahren machte sich eine Gruppe junger Leute aus Roanne unter der Leitung von Herrn Favier an die schwierige Aufgabe, den Standort der alten Kapelle zu finden.

Der Auftrag war schwierig, da die Informationen ungenau waren und die Ausgrabungen sich auf etwa hundert Hektar erstreckten.

Eine erste Erkundung fand Ende September 1951 statt. Aber die schlechte Jahreszeit, die für diese Art von Forschung in dieser Höhe nicht sehr günstig ist, führte dazu, dass die Arbeiten auf das Frühjahr verschoben werden mussten.

### **Lassen wir uns von Herrn Favier erzählen, wie die Ausgrabungen durchgeführt wurden, indem wir seinen in der Wochenzeitschrift "L'Essor" veröffentlichten Artikel wiedergeben: La Madeleine de la Chalme, herausgegeben von Artisanat du pays d'Urfé.**

"Nachdem die Genehmigung des Grundstückseigentümers, des Duc de Broglie, dank des Einverständnisses seines wohlwollenden Verwalters, Herrn Georgeon, eingeholt worden war, wurde am 8. März 1952 ein Graben ausgehoben, der fast sofort die Fundamente in einem recht guten Erhaltungszustand durchschnitt und gleichzeitig reichlich Schutt von Ziegeln und Steinen zutage förderte. Das war eine Ermutigung; zumindest war es ein Beweis dafür, dass dort etwas gewesen war, denn es hätte ja auch einfach nichts sein können...

Später, noch im selben Jahr, wurde sechs Meter weiter nördlich eine zweite Mauer freigelegt, die regelmäßig in Ost-West-Richtung ausgerichtet ist und in ihrer Bauweise bestimmte Merkmale der Antike aufweist, sowie dazwischen die recht beachtlichen Reste einer sehr rudimentären Steinpflasterung.

All dies wurde von der üblichen Sammlung kleinerer Gegenstände begleitet: Glasscherben, Keramik, Knochen, Nägel, von denen einige hervorzuheben sind, sowie einige Knochen, die unter einer großen Steinplatte entdeckt wurden, alte Münzen... interessant vor allem deshalb, weil sie von einem antiken Lebensraum an diesem Ort zeugen, der sich in einer Art kleiner, sehr beengter Zelle von 2,40 m Länge und 1,30 m Breite befand, die im Mai freigelegt wurde.

Im Jahr 1953 wurde das Ausgrabungsgebiet erweitert.

Die bereits identifizierten Mauern wurden gleichzeitig mit der Sondierung des Pflasters auf mehr als 25 m<sup>2</sup> weiterverfolgt ... Andere Mauern in allen Richtungen, in allen Stärken und mit allen Arten von Ausrüstungen wurden den Werkzeugen enthüllt, und es wurde klar, dass wir uns in der Gegenwart von mehreren Konstruktionen befanden, die zu verschiedenen Zeiten übereinander gebaut worden waren...

Außerdem erwiesen sich die materiellen Ressourcen des kleinen Teams mit der Ausweitung des Aktionsbereichs als eindeutig unzureichend für eine Aufgabe, deren Umfang ständig zunahm.

Um einen Gesamtüberblick über die Frage zu erhalten, müsste man eine Fläche von 2.000 m<sup>2</sup> freilegen, was 400 bis 500 Kubikmetern Erde entspricht, was mit den verfügbaren Mitteln absolut unmöglich ist...".

Die Ausgrabungen blieben aus den von Herrn Favier selbst genannten Gründen in diesem Stadium. Wenn man nicht genau weiß, wo sich die Kapelle befand, kann man heute kaum noch etwas erkennen, da das Gras, der hohe Ginster und die Tannen die Trümmer dicht bewachsen haben.

Es ist kaum möglich, unter den Füßen ein paar vage Erhebungen zu erkennen, die das Fundament markieren... und für wie lange...

Abschließend möchte ich Herrn Alamartine das Wort erteilen:

"Um die Informationen zu vervollständigen, füge ich hinzu, dass die drei wichtigsten Münzen, die 1953-1954 gefunden wurden, am 16. Mai 1954 dem großen Numismatiker von Lyon, Herrn Jean Tricou, zur Prüfung vorgelegt wurden, der sie identifizierte:

- Die erste (Billonmünze) ist eine 30-Denier-Münze Ludwigs XIV. mit ihren zwei LL; sie wurde 1711 in Lyon geprägt.
- Die zweite, aus Kupfer, ist eine Münze des Fürstentums Dombes: ein 1595 in Trévoux geprägter Liard mit dem Bildnis von Henri de Bourbon-Montpensier.
- Die dritte, aus Silber, ist eine seltene Münze aus der Kirche von Die: ein Denar der Jungfrau aus dem 14.

1869 berichtet Noëlas, dass er auch "eine Menge Münzen entdeckt hat, die auf den Messen von La Madeleine verloren gegangen sind oder für Reden gegeben wurden. Es handelt sich um Münzen von Heinrich II. mit den Halbmonden, Heinrich III., Heinrich IV., Gaston de Foix, Ludwig XIII., Ludwig XIV., einer Reihe von Leugnern der Dombes usw. .... "

Es wäre interessant gewesen zu erfahren, wo die persönlichen Sammlungen von Dr. Noëlas geblieben sind, um seine interessanten Funde zu identifizieren, die nur einen Ausschnitt dessen darstellen, was im Laufe der Jahrhunderte auf der Hochebene verloren gegangen oder zerbrochen worden sein mag. Es müssen noch viele von ihnen übrig sein.

Reichte es nicht, dass ein Tourist in diesem Sommer gegen eine Mücke getreten hat, um ein perfekt erhaltenes Stück aus dem 17. Jahrhundert.

Was wird nun aus dieser historischen Stätte? Daran hat sich bis heute kaum etwas geändert. Auf der I.G.N.-Karte von 1964 ist die Lichtung etwa so groß wie auf der Cassini-Karte von vor zwei Jahrhunderten. Die Besetzung des Hofes bis zum Krieg ermöglichte es, die Weiden in den Nischen zu erhalten, die dann bis 1970 an Züchter verpachtet wurden.

Aber die jüngsten Anpflanzungen von Nadelbäumen auf der gesamten Fläche des Plateaus, von dem aus man an klaren Tagen die Monts du Forez noch immer gut sehen kann, sind im Begriff, nicht nur die im Frühjahr mit Narzissen geschmückte Wiese, sondern auch alle Spuren der alten Gebäude für immer verschwinden zu lassen.

Indem man ein Gebiet, das der Mensch seit der Antike umkämpft hat, für immer der Natur überlässt, wird die Wiederaufforstung eine eventuelle Rückkehr zu Schürfungen, die es mir vielleicht endlich ermöglichen würden, die Geschichte des Gebiets zu verstehen, die Erinnerung an die alte Kapelle und das Priorat, nicht gerade erleichtern.

Und wenn ich einen frommen Wunsch äußern dürfte (was angesichts der Natur des Themas normal wäre), dann wäre es der, dass eine der vielen Organisationen, die den Tourismus fördern oder verwalten, auf die gute Idee käme, an der Stelle der verschwundenen Kapelle ein Schild anzubringen, das darauf hinweist, dass hier mehr als fünf Jahrhunderte lang Pilgerfahrten stattfanden und dass diese bescheidene Kapelle dem Bergmassiv, das das Becken von Vichy vom Roannais trennt, seinen Namen gab.

## Sources

<http://r.saintaubin.free.fr/la%20chalme.htm>

<http://r.saintaubin.free.fr/fouilles.htm>

## Ardenais, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ardenais</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vierzon</b>
	Code postal:	<b>18170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18010</b>
<b>18ème siècle (&lt;1766)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 39' 1.678" N, 2° 22' 13.908" E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne d'Ardenais. A, Chapelle de Sainte Marie Magdeleine, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 84).

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena. Gemeinde Ardenais. A, Kapelle der Heiligen Maria Magdalena, 5. September 1766 (18-2 F 147 n. Chr., Fol. 84).

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Aubigny-sur-Nère, Vicairie Ste.-Madeleine et anc. Chapelle de la Madeleine de l'hospice

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aubigny-sur-Nère</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Vicairie Ste.-Madeleine et anc. Chapelle de la Madeleine de l'hospice</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vierzon</b>
	Code postal:	<b>18700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18015</b>
<b>14ème siècle (1323, à 1412)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 29' 19.604" N, 2° 26' 27.323" E]</b>

### Description

Cne d'Aubigny-sur-Nère. La Vicairie de la Madeleine, à l'Hôtel Dieu d'Aubigny, 1657 (A.D. 18-73 G 5) ; Vicairie de Sainte Magdelaine, paroisse d'Aubigny, patron : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], collateur : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 289b-290a). Chapelle fondée en 1323 par la dame d'Arembourg, desservie dans l'Hôtel-Dieu = hospice d'Aubigny-sur-Nère (A.D. 18-8 G 1492).

[...]

Au début du XVe siècle, peut-être en 1412, un incendie. Ilumé à Aubigny par les Anglais, provoqua la ruine de la chapelle de la Madeleine, et causa, sans doute, de graves ommages à l'hôtel-Dieu. Fort heureusement, Aubigny omptait parmi ses enfants deux frères aussi généreux que iches et puissants. On les nommait les Belin. L'un, Arnoul, achelier en droit, garde du scel de la prévôté d'Aubigny, vait été maître d'hôtel de Louis, comte d'Etampes. S'étant ttaché à la personne du duc Jean de Berry, il était devenu un e ses plus fidèles conseillers. Nommé maître cle la Chambre .es Comptes de Bourges, il avait reçu de lui la charge non moins importante de trésorier de la Sainte-Chapelle et, après a mort, il avait été un de ses exécuteurs testamentaires.

### Bechreibung

Cne von Aubigny-sur-Nère. La Vicairie de la Madeleine, à l'Hôtel Dieu d'Aubigny, 1657 (A.D. 18-73 G 5); Vicairie de Sainte Magdelaine, Pfarrei von Aubigny, Patron: Monseigneur [l'archevêque de Bourges], Kollator: Monseigneur [l'archevêque de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 289b-290a). 1323 von der Dame von Arembourg gegründete Kapelle, die im Hôtel-Dieu = Hospiz von Aubigny-sur-Nère (18-8 G 1492 n.Chr.) dient.

[...]

Zu Beginn des 15. Jahrhunderts, vielleicht im Jahr 1412, kam es zu einem Brand. Er wurde von den Engländern in Aubigny verursacht und hatte die Zerstörung der Magdalenenkapelle und zweifellos auch schwere Schäden am Hôtel-Dieu zur Folge. Glücklicherweise hatte Aubigny zwei Brüder unter seinen Kindern, die ebenso großzügig wie reich und mächtig waren. Sie wurden die Belins genannt. Einer von ihnen, Arnoul, Jurist und Siegelbewahrer der Propstei von Aubigny, war Butler bei Ludwig, dem Grafen von Etampes, gewesen. Nachdem er sich mit der Person des Herzogs Jean de Berry angefreundet hatte, wurde er einer seiner treuesten Berater. Ernennung zum Meister der Chambre der Rechnungskammer von Bourges, hatte er von ihm die nicht weniger wichtige der Sainte-Chapelle und nach seinem Tod war er einer der und nach dessen Tod war er einer seiner Testamentsvollstrecker gewesen.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[https://books.google.de/books?id=39BYDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.de/books?id=39BYDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)



## Barlieu, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barlieu</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18022</b>
<b>17ème siècle (1640, à 1848)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 29' 19.738" N, 2° 37' 48.374" E]</b>

### Description

Cne de Barlieu. La Chapelle de Sainte Marie Magdelaine, au bourg de Barlieu, 1640 (A.D. 18-48 G 1) ; La Chapelle de Sainte Madeleine, 1713 (A.D. 18-CHB, Hôtel-Dieu de Bourges) ; A [Barlieu], Chapelle de Sainte Marie Magdelène, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 61). Rue de la Madeleine. Chapelle fondée.

### Beschreibung

Gemeinde Barlieu, Magdalenenkapelle im Viertel Barlieu, 1640 (A.D. 18-48 G 1); La Chapelle de Sainte Madeleine, 1713 (A.D. 18-CHB, Hôtel-Dieu de Bourges); A [Barlieu], Chapelle de Sainte Marie Magdelène, 5. September 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 61). Rue de la Madeleine. Kapelle gegründet.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Boulleret, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Boulleret</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18032</b>
<b>14ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>47° 25' 24.593" N, 2° 52' 25.5" E</b>

### Description

L'église gothique Sainte Marie-Madeleine

Cette église gothique date du XVème siècle.

Son clocher-porche est du XVIIIème.

A l'intérieur, se trouvent des statues du XVIème siècle.

[...]

Église de La Madeleine, XIVème siècle, fin XVème siècle et fin XIXème siècle.

[...]

Située au cœur de la commune, elle ne demande qu'à être visitée.

Visite libre de juin à septembre.

### Beschreibung

#### Die gotische Kirche St. Maria Magdalena

Diese gotische Kirche stammt aus dem 15. Jahrhundert. Ihr Glockenturm mit Portal stammt aus dem 18. Jahrhundert.

Im Inneren befinden sich Statuen aus dem 16. Jahrhundert.

[...]

Magdalena-Kirche, 14. Jahrhundert, Ende 15. und Ende des 19. Jahrhunderts.

[...]

Die Kirche liegt im Herzen der Gemeinde und wartet nur darauf, von Ihnen besichtigt zu werden.

Freie Besichtigung von Juni bis September.

### Sources

<https://boulleret.fr/histoire-et-patrimoine.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Boulleret>

<https://photos-eglises.fr/Centre/18/B/boulleret.htm>

## Bourges, Anc. Chapelle de la Madeleine dans l'Église Notre-Dame de Montermoyen

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourges</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine dans l'Église Notre-Dame de Montermoyen</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18033</b>
<b>15ème siècle (&lt;1487, 1584)</b>	Coordonnées:	<b>47° 5' 12.746'' N, 2° 23' 37.637'' E</b>

### Description

Cne de Bourges. Notre-Dame de Montermoyen, vicairie de la Madeleine, 1780 (A.D. 18-J 1584). Chapelle fondée.

[...]

Comme d'autres monuments et une grande partie de la cité, l'église est détruite lors du grand incendie de la Madeleine au mois de juillet 1487. C'est donc au XVI ième siècle, vers 1520 qu'elle est reconstruite, la nef ayant été allongée d'une cinquième travée et selon une tradition non vérifiée au plan de l'histoire, et ce serait l'architecte local Guillaume Pelvoysin qui construisit la tour nord.

### Beschreibung

Cne de Bourges. Notre-Dame de Montermoyen, Vikariat der Madeleine, 1780 (18. Jh. 1584). Kapelle gegründet.

[...]

Wie andere Bauwerke und ein großer Teil der Stadt wurde die Kirche beim großen Brand der Magdalena-Kapelle im Juli 1487 zerstört. Jahrhundert, um 1520, wurde sie wieder aufgebaut, wobei das Kirchenschiff um ein fünftes Joch verlängert wurde und der Nordturm nach einer historisch nicht verifizierten Überlieferung vom örtlichen Architekten Guillaume Pelvoysin erbaut wurde.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

<https://www.encyclopedie-bourges.com/eglise1.htm>

## Bourges, Anc. Chapelle de la Madeleine dans le anc. Église St.-Médard

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourges</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine dans le anc. Église St.-Médard</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18033</b>
<b>18ème siècle (1773)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 51.643" N, 2° 23' 55.615" E]</b>

### Description

Cne de Bourges. Chapelle de la Madeleine, 1773 (A.D. 18-75 G 12). Chapelle fondée, desservie dans l'église Saint-Médard de Bourges.

### Beschreibung

Gemeinde Bourges. Magdalenenkapelle, 1773 (A.D. 18-75 G 12). Kapelle gegründet, ehemalige Seitenkapelle der Kirche Saint-Médard de Bourges dient.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Bourges, Anc. Chapelle de la Madeleine dans le Palais Royal

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourges</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine dans le Palais Royal</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18000</b>
	Code commune:	<b>18033</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[47° 5' 4.456'' N, 2° 23' 37.025'' E]</b>
<b>12ème siècle (1166, à ?)</b>		

### Beschreibung

Cne de Bourges. Giraudo capellano de Turre Regis, 1166 (A.D. 18-5 G 96). Chapelle fondée, desservie au Palais Royal de Bourges ou Palais du duc de Berry.

### Description

Gemeinde Bourges. Giraudo capellano de Turre Regis, 1166 (18-5 G 96 n.Chr.). Gegründete Kapelle, die im Königlichen Palast von Bourges oder im Palast des Herzogs von Berry diente.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Bourges, Anc. Chapelle de la Magdeleine dans le Paroisse à St.-Pierre-le-Guillard

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourges</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine dans le Paroisse St.-Pierre-le-Guillard</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18033</b>
<b>18ème siècle (1772)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 24.377" N, 2° 23' 56.645" E]</b>

### Description

Cne de Bourges. Chapelle de la Magdelaine, paroisse de Saint Pierre le Guillard de Bourges, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 374a). Chapelle domestique.

### Beschreibung

Gemeinde Bourges, Magdalena-Kapelle, Pfarrei Saint Pierre le Guillard de Bourges, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 374a). Hauskapelle.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Bourges, Anc. Chapelle et Vicairie de Magdeleine dans le Paroisse St.-Pierre-le-Puellier (Magdeleine-de-Tremerat)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourges</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de Madeleine dans le Paroisse St.-Pierre-le-Puellier (Magdeleine-de-Tremerat)</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18033</b>
<b>18ème siècle (1772)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 51.643" N, 2° 23' 55.615" E]</b>

### Description

Commune de Bourges. Vicairie de Sainte Magdelaine, paroisse de Saint Pierre le Puellier de Bourges, patron : M. le chantre [du chapitre de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 287b-289a). Le pouillé de 1772 note : 3 viciaires ayant chacune leur titlaire. Chapelle fondée.

### Beschreibung

Gemeinde Bourges. Pfarrei Sainte Magdelaine, Pfarrei Saint Pierre le Puellier de Bourges, Patron: M. le chantre [des Kapitels von Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 287b-289a). Das Pouillé von 1772 vermerkt: 3 Vikare mit jeweils eigenem Titel. Kapelle gegründet.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Bourges, Vicairie et Anc. Chapelle de la Magdeleine dans le Église Notre-Dame de Pitie, Paroisse St.-Pierre-le-Marché

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourges</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Vicairie et Anc. Chapelle de la Magdeleine dans le Église Notre-Dame de Pitie, Paroisse St.-Pierre-le-Marché</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18033</b>
<b>18ème siècle (1772)</b>	Coordonnées:	<b>47° 5' 13.254" N, 2° 23' 36.672" E</b>

### Description

Cne de Bourges. Vicairie de Sainte Magdelaine et Notre-Dame de Pitié, paroisse de Saint Pierre le Marché, patron : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 293b-294a). Chapelle fondée.

### Beschreibung

Gemeinde Bourges. Vikariat St. Magdalena und Unserer Lieben Frau von der Gnade, Pfarrei Saint Pierre le Marché, Patron: Monseigneur [Erzbischof von Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 293b-294a). Kapelle gegründet.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Chambon, Anc. Chapelle Ste.-Magdelaine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chambon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdelaine du Château</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18046</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1247, à 1820)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 47' 13.117" N, 2° 19' 28.322" E]</b>

### Description

Cne de Saint-Just. Nova capella apud Chambun, 1247 (A.D. 18-8 G 1496) ; Capella nova de Cambonio, 1309 (A.D. 18-8 G 1496) ; La Chapelle de Sainte Magdelaine, 1639 (A.D. 18-4 H, abbaye Saint-Sulpice de Bourges) ; Dans la Chapelle de Saint Just, la Chapelle du Château de Chambon, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 49) ; La Chapelle domestique du chasteau de Chambon, susd. paroisse de Saint Just, 23 mai 1732 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 1, fol. 26) ; Dans la paroisse de Saint Just, la Chapelle du château de Chambon, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 51) ; La Chapelle de Sainte Magdeleine du Château de Chambon, 1770 (A.D. 18-8 G 1496) ; Vicaria Sanctae Magdalenae in Castello de Chambon, 1772 (A.D. 18-8 G 1496) ; Chapelle de Chambon, paroisse de Saint Just, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 359a) ; Vicairie de Sainte Magdelaine au château de Chambon, paroisse de Saint Just, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 291b-292a) ; Paroisse de Saint Juste, Chapelle Notre-Dame des Anges de Chambon, M. Esme Corbin, état très convenable, messe de temps en temps, desservie par le précepteur ou autre ecclésiastiques hôtes de la famille, août 1898 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1) ; Paroisse de Saint Just, Chapelle de Chambon, M. Corbin de Grandchamp, 1905 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1) ; Chapelle du Château de Chambon, paroisse de Saint Just, M. Corbin de Grand Champ, 1915 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1). Chapelle domestique fondée en 1205, desservie au château de Chambon, puis dans l'église Paroissiale.

[...]

[1820] église Ste-Madeleine du Chambon (en ruine) est démolie; ex (commanderie de l'ordre de Malte rattachée [depuis XVIe s.] à la Commanderie du Grand-Masdieu).

### Beschreibung

Gemeinde Saint-Just. Nova capella apud Chambun, 1247 (A.D. 18-8 G 1496); Capella nova de Cambonio, 1309 (A.D. 18-8 G 1496); *La Chapelle de Sainte Magdelaine*, 1639 (A.D. 18-4 H, abbaye Saint-Sulpice de Bourges); In der Kapelle von Saint Just, der Kapelle des Schlosses von Chambon, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 49); Die Hauskapelle des Schlosses de Chambon, susd. Pfarrei St. Just, 23. Mai 1732 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 1, fol. 26); In der Pfarrei Saint Just, die Kapelle des Schlosses Chambon, 5. September 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 51); Die Kapelle St. Magdalena von Schloss Chambon, 1770 (A.D. 18-8 G 1496); Vikariat St. Magdalena im Schloss Chambon, 1772 (A.D. 18-8 G 1496); Kapelle von Chambon, Pfarrei Saint Just, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 359a); Vikariat von Sainte Magdelaine in der Burg von Chambon, Pfarrei Saint Just, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 291b-292a); Pfarrei Saint Juste, Kapelle Unserer Lieben Frau von den Engeln von Chambon, M. Esme Corbin, sehr guter Zustand, Messe von Zeit zu Zeit, gehalten vom Hauslehrer oder anderen kirchlichen Gästen der Familie, August 1898 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1); Pfarrei Saint Just, Kapelle von Chambon, M. Corbin de Grandchamp, 1905 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1); Kapelle von Schloss Chambon, Gemeinde Saint Just, M. Corbin de Grand

Champ, 1915 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1). 1205 gegründete Hauskapelle, die zunächst im Schloss Chambon und dann in der Pfarrkirche diente.

[...]

[1820] Kirche St. Magdalena in Chambon (baufällig) wird abgerissen; ex (Komturei des Malteserordens, die [seit dem 16. Jh.] der Komturei Grand-Masdieu angegliedert war).

### **Sources**

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[http://charente.confolens.free.fr/confolens/confolens/saint\\_maurice/chambon/chambon7031.html](http://charente.confolens.free.fr/confolens/confolens/saint_maurice/chambon/chambon7031.html)

## Champdeuil, Vicairie et Anc. Chapelle de la Madeleine du anc. château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champdeuil</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Vicairie et Chapelle de la Madeleine du anc. château</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond, Cne. Saint-Pierre-les-Etieux</b>
	Code postal:	<b>18231</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18210</b>
<b>17ème siècle (1692)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 43' 59.988" N, 2° 34' 15.539" E]</b>

### Description

Cne de Saint-Pierre-les-Étieux. La vicairie de Sainte Magdelaine de Chandeuil, 1692 (A.D. 18-40 H, abbaye de Charenton-du-Cher). Chapelle fondée, desservie au château de Champdeuil.

### Beschreibung

Gemeinde Saint-Pierre-les-Étieux. Das Vikariat von St. Magdalena in Chandeuil, 1692 (18-40 n. Chr., Abtei von Charenton-du-Cher). Gegründete Kapelle, die im Schloss von Champdeuil war.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Charenton-du-Cher, Vicairie de Ste.-Magdelaine (Vicarius Beate Marie Magdalenes)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charenton-du-Cher</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Vicairie de Ste.-Magdelaine (Vicarius Beate Marie Magdalenes)</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18052</b>
	Coordonnées:	<b>[46° 43' 46.679" N, 2° 38' 39.127" E]</b>

### Description

*Vicarius Beate Marie Magdalenes*, 1422 (Pouillé de Bourges, p. 94) ; Vicairie de Sainte Magdelaine, paroisse de Charenton, patron : abbesse de Charenton, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 289b-290a). Chapelle fondée, desservie dans l'église Notre-Dame de Charenton-du-Cher.

### Beschreibung

*Vicarius Beate Marie Magdalenes*, 1422 (Pouillé de Bourges, S. 94); Vikariat St. Magdalena, Pfarrei von Charenton, Patronin: Äbtissin von Charenton, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 289b-290a). Gründung einer Kapelle, die in der Kirche Notre-Dame de Charenton-du-Cher dient.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Dun-sur-Auron, Anc. Chapelle Ste.-Madelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dun-sur-Auron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madelaine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18087</b>
<b>18ème siècle (&lt;1732)</b>	Coordonnées:	<b>46° 53' 12.858" N, 2° 34' 28.808" E</b>

### Description

Cne de Dun-sur-Auron. La Chapelle de Sainte Madelaine scituée dans l'estendue de la paroisse de Dun le Roy, 7 juin 1732 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 1, fol. 68). Chapelle fondée.

### Beschreibung

Gemeinde Dun-sur-Auron. Die Kapelle St. Magdalena befindet sich auf dem Areal der Gemeinde Dun le Roy, 7. Juni 1732 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 1, fol. 68). Kapelle gegründet.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Dun-sur-Auron, Maladrerie de St.-Lazaire-et-de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dun-sur-Auron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Maladrerie de St.-Lazaire-et-de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18087</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 53' 15.378" N, 2° 34' 19.279" E]</b>

### Description

18 La Maladrerie-Saint-Lazare-de-Dun-le-Roi. Cne de Dun-sur-Auron. Domus Pauperum Dei de Duno, 1231 (A.D. 18-8 G, chapitre du Château-lès-Bourges) ; Leprosaria Duni Regis, 1550 (A.D. 18-1 G, archevêché de Bourges) ; Domus Sancti Lazari Duni Regis, 1553 (A.D. 18-8 G 141) ; Leprosaria Duni Regis, 1553 (A.D. 18-8 G 141) ; La Maladrerie de Dun le Roi, 1576 (A.D. 18-8 G, chapitre Saint-Étienne de Bourges) ; Léproserie de Dun le Roy, 1588 (A.D. 18-C, Bureau des Finances de Bourges) ; Pension annuelle de 60 l., au profit de Thomasse Robin, pauvre lépreuse, au lieu de Françoise Peaudoux. ladite pension à prendre sur la maladrerie de Dun le Roi, 1609 (A.D. 18-B 2637) ; La Maladrerie de Dun le Roi, 1731 (A.D. 18-20 G 52) ; La Maladrerie de Dun le Roy, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 65). Maladrerie réunie en 1696 à l'Hôtel-Dieu de Bourges.

### Beschreibung

18 Krankenstation St. Lazarus von Dun-le-Roi. Gemeinde Dun-sur-Auron. Domus Pauperum Dei von Duno, 1231 (18-8 G n. Chr., Kapitel von Château-lès-Bourges); Leprosaria Duni Regis, 1550 (18-1 G n. Chr., Erzdiözese Bourges); Domus Sancti Lazari Duni Regis, 1553 (18-8 n. Chr. G 141); Leprosaria Duni Regis, 1553 (18-8 n. Chr. G 141); Krankenstation Dun le Roi, 1576 (18-8 G n. Chr., Kapitel Saint-Étienne von Bourges); Leprakolonie Dun le Roy, 1588 (18-C, Finanzamt Bourges); Jährliche Rente von 60 l zugunsten von Thomasse Robin, einem armen Aussätzigen, anstelle von Françoise Peaudoux. die besagte Rente, die der Krankenstation von Dun le Roi, 1609 (18-2637 n. Chr.) entnommen werden soll; Die Krankenstation von Dun le Roi, 1731 (18-20 n. Chr. G 52); Die Krankenstation von Dun le Roy, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 65). Krankenstation versammelte sich 1696 im Hôtel-Dieu de Bourges.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_m/lieux\\_maladerie/maladrerie18b.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_m/lieux_maladerie/maladrerie18b.html)

## Graçay, Chapelle de la Madeleine du Maladrerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Graçay</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du Maladrerie</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vierzon</b>
	Code postal:	<b>18310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18103</b>
<b>18ème siècle (&lt;1780)</b>	Coordonnées:	<b>47° 8' 32.071" N, 1° 50' 45.967" E</b>

### Description

La Chapelle de la Madeleine de la Maladrerie de Graçay, paroisse de Coulon lez Graçay, 1780 (A.D. 18-123 G 1).

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle der Krankenstation von Graçay, Pfarrei Coulon lez Graçay, 1780 (18-123 n. Chr. G 1).

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Jalognes, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jalognes</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine et anc. Prieuré</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18116</b>
<b>11ème siècle (à env. 1766)</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 8.898" N, 2° 47' 3.653" E</b>

### Description

#### La semence et le fruit

Dès le XI<sup>e</sup> siècle, Jalognes était le siège d'une paroisse sous le vocable de sainte Madeleine et à la nomination de l'Abbé de Saint-Satur. En 1170, Pierre de Livron, seigneur de Pesselières, construisit à Pesselières sur son propre fonds la chapelle Saint-Clair (fêté le 1er juin) et établit, pour son service, un chapitre de chanoines qui constituèrent un prieuré sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Satur.

Une bulle du Pape Adrien IV, promulguée en 1154, donne la nomenclature de la quarantaine de bénéfices, cures et prieurés simples possédés par l'abbaye. Au n° 14, figurent l'église de Jalognes et la terre des Bordes. La bulle pontificale ne cite pas le prieuré Saint-Clair de Pesselières : il fut fondé postérieurement.

L'influence du monastère de Saint-Satur fut profonde dans notre région. C'est lui qui l'ouvrit à la civilisation.

[...]

18 Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Jalognes. Cne de Jalognes. Prioratus de Jaloignes, 1247 (A.D. 18-13 H, abbaye Saint-Satur) ; Prioratus de Jaloignes, XIII<sup>e</sup> s. (A.D. 18-1 G 3, Pouillé de Bourges, p. 23) ; Prior de Jalugnes, 1327 (Pouillé de Bourges, p. 38) ; Prior de Jaloignies, 1351 (Pouillé de Bourges, p. 73) ; Prioratus de Jalognes, 1422 (A.D. 18-8 G, chapitre Saint-Étienne de Bourges) ; Le Priouré de Jaillongnes, 1450 (A.D. 18-13 H, abbaye Saint-Satur) ; Le Priouré de Jalangnes, 1460 (A.D. 18-13 H, abbaye Saint-Satur) ; Prieuré de Jalloignes, 1479 (A.D. 18-8 G, chapitre Saint-Étienne de Bourges) ; Prieuré et cure de Jallongnes, 1497 (A.D. 18-1 G, archevêché de bourges) ; De ladicte abbaye de Saint Sateur deppendent le prieuré et cure de Jalloigne, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, p. 202) ; Le Prieuré cure de Jalongnes, 1593 (A.D. 18-C 809) ; Prioratus de Jalloigniis, patronus Abbas Sancti Satyri, 1648 (Pouillé de Bourges, p. 139) ; Prieuré de Jalognes, de Jallongiis, patron : Sainte Marie Magdeleine, collateur : Jars, prieuré en 1234, patron : Saint Agnan, évêque, paroisse, collateur : le même [l'abbé de Saint-Satur], 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 80) ; , 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 80) ; Prieuré Sainte Marie Magdeleine de Jalognes, de Jalongis, patron : l'abbé de Saint Satur, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 44) ; Prieuré Sainte Marie Magdeleine de Jalognes, de Jalogniis, patron : l'abbé de Saint Satur, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 83). Prieuré cure dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de l'abbaye Saint-Satur.

### Beschreibung

#### Der Samen und die Frucht

Im 11. Jahrhundert war Jalognes der Sitz einer Pfarrei unter dem Patronat der Heiligen Magdalena und unter der Ernennung des Abtes von Saint-Satur. Im Jahr 1170 baute Pierre de Livron, Herr von Pesselières, in Pesselières auf seinem eigenen Grund und Boden die Kapelle St. Klara (gefeiert am



1. Juni) und richtete zu ihrem Dienst ein Kapitel von Kanonikern ein, die ein Priorat in Abhängigkeit von der Abtei Saint-Satur bildeten.

Eine Bulle von Papst Adrian IV., die 1154 verkündet wurde, enthält eine Nomenklatur der rund 40 Benefizien, Pfarrstellen und einfachen Priorate, die die Abtei besaß. In Nr. 14 sind die Kirche von Jalognes und das Land Les Bordes aufgeführt. Die päpstliche Bulle erwähnt nicht das Priorat St. Klara in Pesselières: Es wurde später gegründet.

Der Einfluss des Klosters Saint-Satur war in unserer Region tiefgreifend. Es war das Kloster, das sie für die Zivilisation öffnete.

[...]

18 Das Priorat-la-Madeleine-de-Jalognes. Cne de Jalognes. Prioratus von Jaloignes, 1247 (18-13 n. Chr., Abtei Saint-Satur); Prioratus von Jaloignes, 13. Jahrhundert. (18-1 n. Chr. G 3, Pouillé de Bourges, S. 23); Prior de Jalugnes, 1327 (Pouillé de Bourges, S. 38); Prior von Jaloignes, 1351 (Pouillé de Bourges, S. 73); Prioratus von Jalognes, 1422 (18-8 n. Chr., Kapitel Saint-Étienne von Bourges); Das Priorat von Jaillognes, 1450 (18-13 n. Chr., Abtei Saint-Satur); Das Priorat von Jalangnes, 1460 (18-13 n. Chr., Abtei Saint-Satur); Priorat von Jalloignes, 1479 (18-8 n. Chr., Kapitel Saint-Étienne de Bourges); Priorat und Kur von Jallongnes, 1497 (18-1 G n. Chr., Erzdiözese Bourges); Von der Abtei Saint Sateur hängen das Priorat und das Pfarramt von Jalloigne ab, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, S. 202); Die Prioratskur von Jalongnes, 1593 (18-809 n. Chr.); Prioratus de Jalloigniis, Patronus Abbas Sancti Satyri, 1648 (Pouille de Bourges, S. 139); Priorat von Jallognes, von Jallongiis, Patronin: St. Maria Magdalena, Kollator: Jars, Priorat 1234, Patron: Saint Agnan, Bischof, Gemeinde, Kollator: derselbe [der Abt von Saint-Satur], 1720 (18-J 1199 n. Chr.). , Fol. 80); , 1720 (18 n. Chr. - J 1199, fol. 80); Priorat der Heiligen Maria Magdalena von Jalognes, von Jalongis, Patronin: Äbtissin von Saint Satur, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 44); Priorat der Heiligen Maria Magdalena von Jalognes, von Jalogniis, Patronin: der Abt von Saint Satur, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 83). Prioratskur abhängig von den regulären Kanonikern des Ordens von Saint-Augustin der Abtei Saint-Satur.

## Sources

[https://books.google.de/books?id=3qULEAAAQBAJ&dq=Jalognes+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=3qULEAAAQBAJ&dq=Jalognes+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (chap. VIII)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Jalognes, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jalognes</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18116</b>
<b>12ème siècle (1136, à 1739, 1864)</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 8.898" N, 2° 47' 3.653" E</b>

### Description

La base est du XIIème siècle, mais l'église fut reconstruite au cour de la seconde partie du XIXème siècle.

Le portail ouest est de style roman, son arche est décorée d'une frise tandis que sur le nord de la nef se trouve une porte présentant des vestiges du XIIème.

Statue de Sainte Madeleine.

[...]

La paroisse fut érigée dans les débuts du Xlle siècle, peu après la fondation de l'abbaye. La toponymie relève Jalonia, 1136 et 1185.

'L'église, tombant en ruines, fut interdite en 1738 et l'exercice du culte transféré à Groises. Elle ne fut reconstruite que sous le Second Empire.

Dans sa *Statistique Monumentale du Cher* (1895), l'historien Buhot de Kersers en donne cette description :

*« L'église, presque entièrement reconstruite, n'a conservé que les bases de quelques portions de murs. Au nord, on voit encore une porte du Xle ou Xlle siècle, à petits claveaux ; l'autre, intérieure, est garnie d'un boudin et Fextrados est recouvert d'un larmier présentant ce caractère rare que la partie intérieure des claveaux est déprimée de façon à dégager la saillie du boudin. Les bases des contreforts sont aussi anciennes. Mais l'intérieur ayant été dernièrement partagé en trois voûtes séparées par deux rangs de piliers, ces dispositions insolites aux époques anciennes pour des édifices de si petites dimensions, déroutent toutes les recherches.*

*Deux épitaphes : A droite et à gauche de la nef ont été incrustées deux tables de marbre noir portant des épitaphes. Ces plaques proviennent de Pesselières:*

*L'une, à droite : D.O.M. Cy git vertueuse dame Marie de Lanjonnère, veuve de François Simon, escuier, seigneur de Chansenay et Lundes, capitaine de la ville de Bourges pendant les guerre de Mouron, décédée au château de Pesselières le 9 novembre 1693.*

*Proche laquelle repose François Simon, escuier, sieur de Brinay, fils de Louis Simon escuier seigneur de Chansenay, conseiller du roy au bailliage de Berry et siège présidial de Bourges et dame Marie Robert son épouse, qui pour mémoire perpétuelle ont eu soin de faire élever ce tombeau. Requiescant in pace.*

*Au-dessous, deux écussons ovales : à gauche, fasce accompagnée de deux glands en chef et d'une coquille en pointe, supports deux lions ; à droite trois pattes 2 et 1, supports deux griffons.*

*Autre plaque au nord : " D.O.M. A la mémoire immortelle de pte dame Catherine Millain, dame de cette paroisse de Jalognes, première épouse de François Robert de Pesselières, escuier baron dudit Pesselières, châtelain de Jalognes, seign. de Chalvoy ».*

[...]

### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

**Vocabulaire - pour les édifices culturels**

Sainte-Madeleine

**Titre courant**

Église paroissiale Sainte-Madeleine

**Localisation**

Centre-Val de Loire ; Cher (18) ; Jalognes

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Sancerre

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

**Siècle de campagne secondaire de construction**

12e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1864

**Commentaires concernant la datation**

Datation par source

**Auteur de l'édifice**

Guillard Charles (architecte d'arrondissement)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribué par source

**Description historique**

La paroisse de Jalognes est attestée en 1136 (archives de l'abbaye de Saint-Satur). Seule la porte nord, atteste l'existence de l'édifice du 12e siècle, car après d'importants travaux, mentionnés dans les archives en 1730, l'église est entièrement reconstruite et agrandie par l'architecte d'arrondissement Charles Guillard, en 1864, en intégrant une partie de la nef du 12e siècle. A la suite d'un litige opposant la municipalité et l'architecte Guillard, des travaux de consolidations seront entrepris par Emile Tarlier de Bourges et réceptionnés en 1889.

**Description**

**Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire, moellon, enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

**Typologie du couverture**

Voûte en berceau, cul-de-four

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans, flèche polygonale, croupe ronde, pignon découvert

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Gros oeuvre en moellon de pierre calcaire. Chapelle absidiale voûtée en berceau, fermée par une voute en cul de four. Nef et bas-côtés voûtés en berceau ( avec doubleaux pour le vaisseau central). Le choeur est entouré d'un déambulatoire. Des arcades, soutenues par des colonnes à chapiteaux sculptés de feuillages, séparent les 3 vaisseaux.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Vierge à l'Enfant ; ornement à forme géométrique

**État de conservation (normalisé)**

État moyen

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Basis stammt aus dem 12. Jahrhundert, aber die Kirche wurde in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wieder aufgebaut.

Das Westportal ist romanisch, sein Bogen ist mit einem Fries verziert, während sich auf der Nordseite des Kirchenschiffs eine Tür befindet, die Überreste aus dem 12. Jahrhundert.

Statue der Heiligen Magdalena.

[...]

Die Pfarrei wurde im frühen 12. Jahrhundert errichtet, kurz nach der Gründung der Abtei. Die Ortsnamen verweisen auf Jalongia, 1136 und 1185.

Die verfallene Kirche wurde 1738 verboten und die Ausübung des Gottesdienstes nach Groises verlegt. Sie wurde erst während des Zweiten Kaiserreichs wieder aufgebaut.

In seiner *Statistique Monumentale du Cher* (1895) beschreibt der Historiker Buhot de Kersers die Kirche wie folgt:

*"Die fast vollständig wiederaufgebaute Kirche hat nur die Grundmauern einiger Mauerabschnitte bewahrt. Im Norden sieht man noch eine Tür aus dem elften oder zwölften Jahrhundert mit kleinen Keilsteinen; die andere, innere Tür ist mit einer Spange versehen und Fextrados ist mit einer Traufe bedeckt, die das seltene Merkmal aufweist, dass der innere Teil der Keilsteine eingedrückt ist, um den Vorsprung der Spange freizulegen. Die Basen der Strebebögen sind ebenfalls alt. Da der Innenraum jedoch vor kurzem in drei Gewölbe unterteilt wurde, die durch zwei Reihen von Pfeilern*

getrennt sind, verwirren diese für alte Zeiten ungewöhnlichen Anordnungen für Gebäude von so geringen Ausmaßen alle Nachforschungen.

Zwei Epitaphien: Rechts und links des Kirchenschiffs wurden zwei schwarze Marmortafeln mit Epitaphien eingelegt. Diese Platten stammen aus Pesselières:

Die eine, rechts: D.O.M. Hier ruht die tugendhafte Dame Marie de Lanjonnère, Witwe von François Simon, Knappe, Herr von Chansenay und Lundes, Kapitän der Stadt Bourges während der Mouron-Kriege, starb am 9. November 1693 auf der Burg von Pesselières..

In ihrer Nähe ruht François Simon, escuier, sieur de Brinay, Sohn von Louis Simon escuier seigneur de Chansenay, conseiller du roy au bailliage de Berry et siège présidial de Bourges und dame Marie Robert son épouse, die zum ewigen Gedenken dafür gesorgt haben, dass dieses Grabmal errichtet wurde. Requiescant in pace.

Darunter zwei ovale Wappenschilde: links ein Fässchen, begleitet von zwei Eicheln im Haupt und einer Muschel in der Spitze, Stützen zwei Löwen; rechts drei Tatzen 2 und 1, Stützen zwei Greifen.

Eine weitere Tafel im Norden: "D.O.M. Zum unsterblichen Andenken von Pte Dame Catherine Milllain, Dame dieser Pfarrei von Jalognes, erste Frau von François Robert de Pesselières, Squire Baron der besagten Pesselières, Kastellan von Jalognes, seign. von Chalvoy".

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

### **Standort**

Centre-Val de Loire; Cher (18); Jalognes

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Sancerre

### **Standortumgebung für den Bereich Inventarisierung**

Im Dorf

### **Geschichte**

#### **Primäre Bauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Sekundäre Bauphase**

12. Jahrhundert

### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1864

### **Kommentare zur Datierung**

Datierung nach Quelle

### **Baumeister des Gebäudes**

Guillard Charles (Bezirksarchitekt)

**Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Die Pfarrei Jalognes ist im Jahr 1136 belegt (Archiv der Abtei Saint-Satur). Nur das Nordtor, zeugt von der Existenz des Gebäudes aus dem 12. Jahrhundert, denn nach umfangreichen Arbeiten, die 1730 in den Archiven erwähnt werden, wurde die Kirche 1864 vom Bezirksarchitekten Charles Guillard unter Einbeziehung eines Teils des Kirchenschiffs aus dem 12. Jahrhundert vollständig umgebaut und vergrößert. Nach einem Rechtsstreit zwischen der Gemeinde und dem Architekten Guillard werden von Emile Tarlier aus Bourges Konsolidierungsarbeiten durchgeführt, die 1889 abgenommen werden.

**Beschreibung**

Materialien des Rohbaus

Kalkstein, Bruchstein, Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe, Kniestock

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach, polygonale Spitze, runder Walm, offener Giebel.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Rohbau aus Kalksteinbruchsteinen. Apsiskapelle mit Tonnengewölbe, geschlossen durch ein Gewölbe in Form einer Sackgasse. Kirchenschiff und Seitenschiffe mit Tonnengewölbe (mit Doppelläufen für das Mittelschiff). Der Chor ist von einem Chorumgang umgeben. Arkaden, die von Säulen mit geschnitzten Laubwerkkapitellen getragen werden, trennen die drei Schiffe voneinander.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Madonna mit Kind; Ornament mit geometrischer Form.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Mittlerer Zustand

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://books.google.de/books?id=3qULEAAAQBAJ&dq=Jalognes+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=3qULEAAAQBAJ&dq=Jalognes+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (chap. VIII)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA18000340>

<https://photos-eglises.fr/Centre/18/IJ/Jalognes/jalognes.htm>

## Jalognes-Pesselières, Anc. Chapelle de la Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jalognes-Pesselières</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18116</b>
<b>13ème siècle (1228)</b>	Coordonnées:	<b>47° 12' 57.74" N, 2° 46' 41.124" E</b>

### Description

Cne de Jalognes. Capella de Passelères, 1228 (A.D. 18-13 H, abbaye Saint-Satur) ; Capella de Pesselières, 1480 (A.D. 18-13 H, abbaye Saint-Satur) ; La Chapelle de Pesselières, 1593 (A.D. 18-C 809) ; Chapelle de Pesselières paroisse de Jalognes, M. Boin, permission commence le 20 août 1822, expire le 20 août 1825, messe, servatis servandis (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1) ; Paroisse de Jalognes, Chapelle du Château de Pesselières, M. Collard, 1905 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1) ; La Chapelle publique de Pesselières, paroisse de Jalognes, M. Collard, 1930 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1). Chapelle domestique, puis publique, fondée, à la présentation de l'abbé de Saint-Satur, desservie au château de Pesselières.

### Beschreibung

Gemeinde Jalognes. Capella de Passelères, 1228 (18-13 n. Chr., Abtei Saint-Satur); Capella de Pesselières, 1480 (18-13 n. Chr., Abtei Saint-Satur); La Chapelle de Pesselières, 1593 (18-C 809 n. Chr.); Kapelle von Pesselières der Pfarrei von Jalognes, M. Boin, Genehmigung beginnt am 20. August 1822, erlischt am 20. August 1825, Messe, servatis servandis (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1); Pfarrei von Jalognes, Kapelle des Schlosses von Pesselières, M. Collard, 1905 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1); Die öffentliche Kapelle von Pesselières, Pfarrei von Jalognes, M. Collard, 1930 (A. du Diocèse de Bourges-6 G 3-1). Häusliche, dann öffentliche Kapelle, die auf Geheiß des Abtes von Saint-Satur gegründet wurde und im Schloss von Pesselières diente.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Jars, Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jars</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Foire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18260</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 23' 45.168" N, 2° 40' 56.327" E]</b>

### Description

#### Foire à la Madeleine à Jars

Une centaine d'exposants devraient être présents samedi, dans le bourg de Jars, à l'occasion de la Foire de la Madeleine. Un rendez-vous convivial concocté par l'association sports loisirs et par la municipalité, avec des animations tout au long de la journée. Et l'entrée est gratuite.

(19/07/2012)

### Beschreibung

#### Magdalena-Messe in Jars

Rund 100 Aussteller dürften am Samstag in der Ortschaft Jars anlässlich der Magdalena-Messe vertreten sein. Ein geselliges Treffen, das von der Association Sports Loisirs und der Gemeinde geplant wurde, mit Animationen den ganzen Tag über. Und der Eintritt ist kostenlos.

(19/07/2012)

### Sources

[https://www.leberry.fr/jars-18260/loisirs/foire-a-la-madeleine-a-jars\\_1225615/](https://www.leberry.fr/jars-18260/loisirs/foire-a-la-madeleine-a-jars_1225615/)

## La Celle-Condé-Hauterive, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Celle-Condé-Hauterive</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18043</b>
<b>17ème siècle (&lt;1681)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 47' 33.731" N, 2° 11' 4.83" E]</b>

### Description

Cne de La Celle-Condé. La Chapelle de Sainte Marie Magdelaine d'Auterive, 1681 (A.D. 18-8 G, chapitre Saint-Étienne de Bourges) ; La Chapelle du Château de Hauterive sur Arnon, vicairie fondée par Me François de Mailsac, seigneur du lieu, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 60) ; A Hauterive, Chapelle de Sainte Marie Magdelène, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 60) ; A Hauterive, Chapelle de Sainte Marie Madelène, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 64) ; La Chapelle du Château de Haute Rive sur Arnon, vicairie fondée par Mre François de Mailsac, seigneur du lieu, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 64) ; Vicairie de Hauterive, paroisse de La Celle en Linières, patron : seigneur de Châteauneuf, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 164b-165a) ; Robert Béguin, curé de Saint Baudel et titulaire de la vicairie de Sainte Madeleine de Haute Rive, 10 juillet 1783 (A.D. 36-2 B 323). Chapelle fondée, desservie au château de Hauterive.

### Beschreibung

Gemeinde La Celle-Condé, Kapelle St. Maria Magdalena von Auterive, 1681 (18-8 n. Chr., Kapitel Saint-Étienne de Bourges); Die Schlosskapelle in Hauterive sur Arnon, Pfarrhaus, gegründet von Me François de Mailsac, dem Herrn des Ortes, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 60); In Hauterive, Kapelle St, Maria Magdalena, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 60); In Hauterive, Kapelle St. Maria Magdalena, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 64); Die Schlosskapelle von Haute Rive sur Arnon, Pfarrhaus, gegründet von Herrn François de Mailsac, dem Herrn des Ortes, 5. September 1766 (18-2 F 147 n. Chr., Fol. 64); Vikariat von Hauterive, Pfarrei La Celle en Linières, Patron: Herr von Châteauneuf, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 164b-165a); Robert Béguin, Pfarrer von Saint Baudel und Inhaber des Pfarrhauses von St. Magdalena in Haute Rive, 10. Juli 1783 (36-2 B 323). Kapelle gegründet, in der Burg Hauterive.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Le Châtelet, Anc. Chapelle de Marie Magdeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Châtelet</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de Marie Magdeleine du château</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18059</b>
<b>15ème siècle (&lt;1473)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 38' 32.302" N, 2° 16' 59.956" E]</b>

### Description

Cne du Châtelet. Capella Beatae Mariae de Castello, 1473 (A.D. 18-206 G 1) ; La Chapelle de Marie Magdeleine aud. Chastel de Chastellet, 22 juillet 1473 (A.N.-Q 337, fol. 23) ; La Chapelle de Sainte Marie Magdelaine fondée en la Chapelle du Château du Châtellet, 1623 (A.D. 18-206 G 1) ; La Chapelle du Château du Châtellet, patron : Sainte Marie Madfelène, collateur : le seigneur du lieu, 720 (A.D. 18-J 1199, fol. 56) ; La Chapelle domestique du Chasteau du Chastellet, 2 septembre 1734 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 124) ; La Chapelle Sainte Marie Magdelène du Château du Châtellet, patron : le seigneur du lieu, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 58) ; Vicairie de Sainte Magdelaine au Château de Puyferrand, paroisse de Puyferrand ou Le Châtelet, patron : seigneur, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 291b-292a). Chapelle domestique, fondée en 1473 par Guy de Chauvigny, en exécution du testament de Marguerite de Chauvigny, comtesse de Penthievre, sa sœur, desservie au château du Châtelet, unie à l'Aumônerie du Châtelet en 1782.

### Beschreibung

Gemeinde Châtelet. Capella Beatae Mariae de Castello, 1473 (A.D. 18-206 G 1); Kapelle Masria Magdalena des Schlosses von Châtelet, 22. Juli 1473 (A.N.- Q 337, fol. 23); Die Kapelle St. Maria Magdalena, gegründet als Schlosskapelle von Châtelet, 1623 (A.D. 18-206 G 1); Die Kapelle des Schlosses von Châtellet, Patronin: St. Maria Magdalena, Kollator: der Herr des Ortes, 720 (A.D. 18-J 1199, fol. 56); Hauskapelle des Schlosses von Châtelet, 2. September 1734 (A. D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 124); Kapelle St. Maria Magdalena des Schlosses von Châtelet, Patron: der Herr des Ortes, 5. September 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 58); Vikariat St. Magdalena des Schlosses in Puyferrand, Pfarrei Puyferrand oder Le Châtelet, Patron: Herr, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 291b-292a). Hauskapelle, 1473 von Guy de Chauvigny in Erfüllung des Testaments von Marguerite de Chauvigny, Gräfin von Penthievre, seiner Schwester, gegründet, diente im Schloss von Châtelet und wurde 1782 mit der Kaplanei von Châtelet vereinigt.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Léré, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Léré</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18125</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 28' 16.327'' N, 2° 52' 21.04'' E]</b>

### Description

[La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Léré].

### Beschreibung

[Magdalenenkapelle, Gem. Léré].

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Mehun-sur-Yèvre, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mehun-sur-Yèvre</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vierzon</b>
	Code postal:	<b>18500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18141</b>
<b>18ème siècle (&lt;1720)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 8' 44.293" N, 2° 13' 2.446" E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne de Mehun-sur-Yèvre. Au chapitre de Notre Dame de Mehun sur Evre, la vicairie de Sainte Marie Madeleine, patron : le chapitre de Mehun, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 48) ; Au chapitre de Notre Dame de Mehun sur Evre, la vicairie de Sainte Marie Magdelène, patron : le chapitre de Mehun, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 50) ; Vicairie de Sainte Marie Magdelaine, chapitre de Mehun, patron : chapitre, collateur : idem, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 300b-301a). Chapelle fondée en 1554, desservie dans la collégiale de Mehun-sur-Yèvre.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena, Gemeinde Mehun-sur-Yèvre. Im Kapitel von Notre Dame de Mehun sur Evre, dem Pfarrhaus von St, Maria Magdalena, Patronin: das Kapitel von Mehun, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 48); Im Kapitel von Notre Dame de Mehun sur Evre, dem Pfarrhaus von St. Maria Magdalena, Schirmherrin: das Kapitel von Mehun, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, fol. 50); Vikariat St. Maria Magdalena, Kapitel Mehun, Patron: Kapitel, Kollator: ders., 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 300b-301a). 1554 gegründete Kapelle, diene in der Stiftskirche von Mehun-sur-Yèvre.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Menetou-Salon, Chapelle de la Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Menetou-Salon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18145</b>
<b>12ème siècle (1191)</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 5.68" N, 2° 29' 29.105" E</b>

### Description

Cne de Menetou-Salon. Capella in Castello de Monestello, 1191 (A.D. 18-4 H 449) ; *Capella Beatae Magdalenae de Castro de Monesto Sallonis*, 1238 (A.D. 18-4 H, abbaye Saint-Sulpice de Bourges) ; Chapelle de Menetou Salon, paroisse de Menetou Salon, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 375b) ; Paroisse de Menetou Salon, Chapelle Sainte Jeanne de Menetou Salon, prince d'Arenberg, état très convenable, messe chaque jour, desservie par le précepteur de la famille, août 1898 (A. du diocèse d Bourges-6 G 3-1) ; Paroisse de Menetou Salon, Chapelle du Château de Menetou Salon, M. le prince d'Arenberg, 1905 (A. du diocèse d Bourges-6 G 3-1) ; Chapelle du Château de Menetou Salon, paroisse de Menetou Salon, M. le prince d'Arenberg, 1915 (A. du diocèse d Bourges-6 G 3-1). Chapelle fondée par Hugues de Vèvre, époux de Béatrix, desservie au château de Menetou-Salon.

### Beschreibung

Gemeinde Menetou-Salon. Capella in Castello de Monestello, 1191 (A.D. 18-4 H 449); Capella Beatae Magdalenae de Castro de Monesto Sallonis, 1238 (A.D. 18-4 H, Abtei Saint-Sulpice de Bourges); Kapelle von Menetou Salon, Pfarrei von Menetou Salon, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 375b); Pfarrei Menetou Salon, Kapelle St. Johanna in Menetou Salon, Fürst von Arenberg, sehr guter Zustand, täglicher Gottesdienst, bedient vom Hauslehrer, August 1898 (A. der Diözese Bourges-6 G 3-1); Pfarrei von Menetou Salon, Kapelle des Schlosses von Menetou Salon, Herr Fürst von Arenberg, 1905 (A. der Diözese Bourges-6 G 3-1); Kapelle des Schlosses von Menetou Salon, Pfarrei von Menetou Salon, Herr Fürst von Arenberg, 1915 (A. der Diözese Bourges-6 G 3-1). Von Hugues de Vèvre, dem Ehemann von Béatrix, gegründete Kapelle, die im Schloss von Menetou-Salon war.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Moulins-sur-Yèvre, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moulins-sur-Yèvre</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18158</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 5' 1.493" N, 2° 31' 0.397" E]</b>

### Description

#### L'église Marie Madeleine

L'église Ste Marie Madeleine de Moulins-sur-Yèvre a été construite au 12e siècle pour sa partie Est (abside, transept et carré du transept).

La Nef et le portail Ouest datent quant à eux du 13e siècle. Une sacristie a été rajoutée dans le prolongement du bras du transept, d'après les plans de l'architecte Ernest Rey, chargé de la restauration de l'ensemble de l'édifice vers 1847.

Description: plan en croix latine, un vaisseau, chevet semi-circulaire, tour de croisée, "passage berrichon", cul de four, coupole sur trompes, voute en berceau brisé.

#### La pietà remise en place

La pietà (représentation de la Vierge Marie en déploration sur le corps supplicié de son fils Jésus descendu de la croix et qu'elle tient sur ses genoux) a retrouvé sa place en l'église Marie-Madeleine.

[...]

L'église de Moulins sur Yèvre peut être coupée en deux.

La partie occidentale, la nef et le porche qui sont du XIIIème siècle et la partie orientale, le transept le chœur et le chevet qui sont du siècle précédent.

L'ensemble reste tout de même uniforme en style, le roman.

L'abside a été percée d'une fenêtre gothique, certainement au XVème, mais les deux absidioles conservent leurs ouvertures romanes.

Les toits sont bordés de modillons variés.

Les deux chapiteaux de l'abside sont également ouvragés.

[...]

Religion. En l'église Marie-Madeleine, la pietà (représentation de la Vierge Marie en déploration sur le corps supplicié de son fils Jésus descendu de la croix et qu'elle tient sur ses genoux) a retrouvé sa place la semaine dernière. Le premier adjoint, Fabien Chaussé, poursuit le souhait du maire, Jean-Paul Berger, président de l'association Les Amis de l'église romane de Moulins-sur-Yèvre. La statue a été restaurée par Delphine Bienvenu de Charentilly, proche de Tours. Marcel Malleron, bénévole et ancien menuisier, « qui a fait un travail d'exception », est venu donner des conseils et créer le socle pour poser cette statue. Les travaux de peinture seront effectués par les agents de la commune.

### Beschreibung

#### Die Kirche St. Maria Magdalena

Die Kirche St. Maria Magdalena in Moulins-sur-Yèvre wurde in ihrem östlichen Teil (Apsis, Querschiff und Viereck des Querschiffs) im 12. Jahrhundert erbaut.

Das Kirchenschiff und das Westportal stammen aus dem 13. Jahrhundert. Eine Sakristei wurde in

der Verlängerung des Querschiffarms nach den Plänen des Architekten Ernest Rey hinzugefügt, der 1847 mit der Restaurierung des gesamten Gebäudes beauftragt wurde.

Beschreibung: Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes, einschiffig, halbrunder Kopfteil, Vierungsturm, "passage berrichon", Kesselofen, Kuppel auf Rümpfen, gebrochenes Tonnengewölbe.

### **Die wieder aufgestellte Pietà**

Die Pietà (Darstellung der Jungfrau Maria, die den vom Kreuz abgenommenen, gefolterten Körper ihres Sohnes Jesus beklagt und ihn auf ihrem Schoß hält) hat ihren Platz in der Maria-Magdalena-Kirche wieder eingenommen.

[...]

Die Kirche von Moulins sur Yèvre kann in zwei Teile geteilt werden.

Der westliche Teil, das Kirchenschiff und die Vorhalle, stammen aus dem 13. Jahrhundert, während der östliche Teil, das Querschiff, der Chor und das Kopfende, aus dem vorherigen Jahrhundert stammen.

Das Ganze bleibt dennoch einheitlich in seinem Stil, der Romanik.

Die Apsis wurde von einem gotischen Fenster durchbrochen, sicherlich im 15. Jahrhundert, aber die beiden Apsisfenster haben ihre romanischen Öffnungen behalten.

Die Dächer werden von verschiedenen Modillons gesäumt.

Die beiden Kapitelle der Apsis sind ebenfalls kunstvoll gestaltet.

[...]

Religion. In der Maria-Magdalena-Kirche hat die Pietà (Darstellung der Jungfrau Maria, die den gefolterten Körper ihres vom Kreuz abgenommenen Sohnes Jesus beklagt und ihn auf ihrem Schoß hält) seit letzter Woche wieder ihren Platz eingenommen. Der erste Stellvertreter, Fabien Chaussé, setzte den Wunsch des Bürgermeisters, Jean-Paul Berger, der Vorsitzender des Vereins Les Amis de l'église romane de Moulins-sur-Yèvre ist, fort. Die Statue wurde von Delphine Bienvenut aus Charentilly in der Nähe von Tours restauriert. Marcel Malleron, ein Freiwilliger und ehemaliger Tischler, "der eine hervorragende Arbeit geleistet hat", kam, um Ratschläge zu erteilen und den Sockel zum Aufstellen dieser Statue zu schaffen. Die Malerarbeiten werden von den Mitarbeitern der Gemeinde durchgeführt.

### **Sources**

<https://mairie-moulins-sur-yevre.fr/patrimoine-local/>

[https://www.leberry.fr/moulins-sur-yevre-18390/actualites/la-pieta-remise-en-place\\_12977777/](https://www.leberry.fr/moulins-sur-yevre-18390/actualites/la-pieta-remise-en-place_12977777/)

<https://photos-eglises.fr/Centre/18/M/Moulins/moulins.htm>



## Orval, Vicaire Ste.-Madeleine et Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orval</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Vicaire Ste.-Madeleine et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Ardondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18172</b>
<b>16ème siècle (&lt;1588)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 43' 34.241" N, 2° 28' 56.305" E]</b>

### Description

Cne d'Orval. Vicairie de Sainte Marie Madeleine, fondée en l'église paroissiale d'Orval, unie à la cure, 1753 (A.D. 18-199 G 1). Chapelle fondée en 1588, desservie dans l'église paroissiale d'Orval.

### Beschreibung

Gemeinde Orval. Vikariat von St. Maria Magdalena, gegründet in der Pfarrkirche von Orval, vereint mit dem Pfarrer, 1753 (A.D. 18-199 G 1). 1588 gegründete Kapelle, die in der Pfarrkirche von Orval diene.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Parassy, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Michavant

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Parassy</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Michavant</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18176</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1200)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 13' 58.386" N, 2° 32' 48.746" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Michavant. Cne de Parassy. Magistro et fratribus de Michaveni, 1200 (A.D. 18-12 H 48) ; Prioratus Michaveni, 1200 (A.D. 18-17 G 1) ; Fratribus de Michavan, 1216 (A.D. 18-14 G 2, testament d'Eudes Trousseau) ; Ecclesia Beatae Mariae Magdalena de Michavant, 1220 (A.D. 18-12 H 48) ; Prioratus de Michavant, 1220 (A.D. 18-12 H 48) ; Prioratus de Michavem, 1281 (A.D. 18-12 H 48) ; Prioratus de Mige Chavan, 1405 (A.D. 18-CHB, Hôtel-Dieu de Bourges) ; Prioratus de Michavan, 1414 (A.D. 18-12 H 48) ; Prior de Michavan, 1422 (Pouillé de Bourges, p. 86) ; Prioratus de Michevan, 1453 (A.D. 18-12 H 48) ; Le Prieuré de Michavam, 1466 (A.D. 18-12 H 48) ; Le Priouré de la Magdalene de Michavan, 1556 (A.D. 18-12 H 48) ; Prioratus de Michavam, patronus Abbas Sancti Ambrosii Bituricensis, 1648 (Pouillé de Bourges, p. 109) ; Le Prieuré de Sainte Marie Magdelene de Michavant, 1680 (A.D. 18-12 H 48) ; Prieuré de Michavant, près Parrassy, de Manso Gabinii, collateur : l'abbé de Saint Ambroix, 1720 (A.D.18-J 1199, fol. 48) ; La Chapelle du Prieuré simple et régulier de Sainte Madelaine de Michavent, ordre de Saint Augustin, scise paroisse de Paracy, 27 août 1738 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 3, fol. 489) ; Prieuré de Michavant, près Parassy, de Manso Gabinii, patron : l'abbé de Saint Ambroix, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 50) ; Prieuré Sainte Marie Magdelaine de Michavant, paroisse de Parassy, ordre de Saint Augustin, patron : abbé de Saint Ambroix, collateur : le même, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. ) ; Le prieuré de Michavant, paroisse de Parassy, 1779 (A.D. 18-B 293) ; La Chapelle Sainte Madeleine de Michavant, paroisse de Parassy, 1780 (A.D. 18-B 2421). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de l'abbaye Saint-Ambroix de Bourges. A.D. 18-12 H 48.

[...]

Avant la révolution, il s'agissait du Pieuré Sainte Madelaine de Michavant, sur la Paroisse de Parassy. Ce Prieuré était en possession de l'Abbaye Notre Dame de Loroy. L'inventaire fait lors de la fermeture du site est consultable au archives départementales du Cher, je crois que la cote est Q 236. Vendu en 1791 à messieurs Claude François et Fiacre Gauthier, habitants d'Aubinges, il existe une petite liasse de documents concernant ce lieu après la révolution, je ne l'ai pas intégralement étudié et je n'ai pas relevé la cote mais si j'ai bien vu il y avait des soucis avec le contenu de la chapelle. Un plan donne une idée assez précise du lieu sur le site internet des archives départementale du Cher, sur le cadastre de Parassy (au XIX<sup>ème</sup> siècle), cote sur le site 176/2, section A1, feuille numérisée numéro 2.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat von Michavant. Cne de Parassy. Magistro und Fratribus von Michaveni, 1200 (18-12 H 48 n. Chr.); Prioratus Michaveni, 1200 (18-17 n. Chr. G 1); Fratribus de Michavan, 1216 (18-14 n. Chr. G 2, Testament von Eudes Trousseau); Ecclesia Beatae Mariae Magdalena von Michavant, 1220 (18-12 H 48 n. Chr.); Prioratus von Michavant, 1220 (18-12 H 48 n. Chr.);

Prioratus von Michavem, 1281 (18-12 H 48 n. Chr.); Prioratus von Mige Chavan, 1405 (18 n. Chr.-CHB, Hôtel-Dieu de Bourges); Prioratus von Michavan, 1414 (18-12 H 48 n. Chr.); Prior de Michavan, 1422 (Pouillé de Bourges, S. 86); Prioratus von Michevan, 1453 (18-12 H 48 n. Chr.); Priorat von Michavam, 1466 (18-12 H 48 n. Chr.); Priorat der Magdalena von Michavan, 1556 (18-12 H 48 n. Chr.); Prioratus von Michavam, Patronus Abbas Sancti Ambrosii Bituricensis, 1648 (Pouillé de Bourges, S. 109); Das Priorat der Heiligen Maria Magdalena von Michavant, 1680 (18-12 H 48 n. Chr.); Priorat von Michavant, in der Nähe von Parrassy, von Manso Gabinii, Kollator: der Abt von Saint Ambroix, 1720 (A.D.18-J 1199, fol. 48); Die Kapelle des einfachen und regulären Priorats von St. Magdalena in Michavent, Orden von Saint Augustin, scise paroisse de Paracy, 27. August 1738 (18-1 Mi 23 n. Chr., T. 3, Fol. 489); Priorat von Michavant, in der Nähe von Parassy, von Manso Gabinii, Patron: der Abt von Saint Ambroix, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, fol. 50); Priorat St. Maria Magdalena in Michavant, Pfarrei Parassy, Orden von Saint Augustin, Patron: Abt von Saint Ambroix, Kollator: derselbe, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. ); Das Priorat von Michavant, Pfarrei Parassy, 1779 (18-293 n. Chr.); Die Kapelle St. Magdalena in Michavant, Pfarrei Parassy, 1780 (18-2421 n. Chr.). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den regulären Kanonikern des Ordens von Saint-Augustin der Abtei von Saint-Ambroix in Bourges. 18-12:48 n. Chr.

[...]

Vor der Revolution handelte es sich um das Priorat St. Magdalena in Michavant in der Pfarrei Parassy. Dieses Priorat war im Besitz der Abtei Notre Dame de Loroy. Das bei der Schließung erstellte Inventar der Schließung ist im Archiv des Departements Cher einsehbar, ich glaube, die Signatur lautet Q 236. Es wurde 1791 an die Herren Claude François und Fiacre Gauthier, Einwohner von Aubinges, verkauft. Es gibt ein kleines Bündel von Dokumenten, die diesen Ort nach der Revolution betreffen. Ich habe es nicht vollständig studiert und die Signatur nicht notiert, aber wenn ich richtig gesehen habe, gab es Sorgen mit dem Inhalt von Inhalt der Kapelle. Ein Plan gibt eine ziemlich genaue Vorstellung von dem Ort auf der Website des Archivs des Departements Cher, auf dem Kataster von Parassy (im 19. Jahrhundert), Signatur auf der Website 176/2, Sektion A1, digitalisiertes Blatt Nummer 2.

## Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5545022f/f119.item.r=prieur%C3%A9%20sainte%20madeleine%20de%20michavant%20parassy.zoom> (p. 115)

<https://veaugues.over-blog.com/article-37053441.html>

## Plaimpied-Givaudins, Anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plaimpied-Givaudins</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18180</b>
<b>13ème siècle (1260)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 2' 6.101" N, 2° 25' 56.834" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Givaudins. Cne de Plaimpied-Givaudins. Prior de Givaudein, 1260 (A.D. 18-8 G, chapitre Saint-Étienne de Bourges) ; Prioratus de Givaudinis, 1485 (A.D. 18-14 H, abbaye de la Vernusse) ; Prieuré cure de Sainte Marie Magdelène de Givaudins, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 16) ; Plainpied, prieuré et abbaye, XVIIIe s. (Carte de Cassini). Prieuré cure dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, de l'abbaye Notre-Dame de La Vernusse. A.D. 18-145 G 1.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Givaudins. Gemeinde Plaimpied-Givaudins. Priorat von Givaudein, 1260 (18–8 n. Chr., Kapitel Saint-Étienne von Bourges); Prioratus von Givaudinis, 1485 (18-14 n. Chr., Abtei Vernusse); Prioratskur von St. Maria Magdalena in Givaudins, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 16); Plain Pied, Priorat und Abtei, 18. Jahrhundert. (Karte von Cassini). Priory-Kur abhängig von den regulären Kanonikern des Ordens von Saint-Augustin der Abtei Unsere Liebe Frau von La Vernusse. 18-145 n. Chr. G 1.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)





## Saint-Caprais, Chapelle Funeraire de Marie-Madeleine de Beugy

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beugy</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Funeraire de Marie-Madeleine de Beugy</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18201</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 58' 8.598" N, 2° 17' 26.3" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/18-Cher/18201-Saint-Caprais/91988-ChapellefunerairedMarie-MadeleinedeBeugy](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/18-Cher/18201-Saint-Caprais/91988-ChapellefunerairedMarie-MadeleinedeBeugy)

## Saint-Denis-de-Palin, Prieuré et Chapelle de la Madeleine de Némond

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Denis-de-Palin</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré et chapelle du château de Némond</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18204</b>
<b>14<sup>ème</sup> siècle (1300)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 54' 25.308" N, 2° 29' 35.484" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Némond. Cne de Saint-Denis-de-Palin. Prioratus de Nemonis, 1300 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit) ; Cum prioratus de Nemont, 1327 (Pouillé de Bourges, p. 29) ; Prior de Nemont, 1351 (Pouillé de Bourges, p. 80) ; Prioratus de Nemont, 1422 (Pouillé de Bourges) ; Capella Beate Mariae Magdalenas de Nemon, 1496 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit) ; La Chapelle de la Madelaine de Nemon, 1519 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit) ; Prioré de Saincta Maria Magdalena de Nemon, 1553 (abbaye de Chezal-Benoit) ; Le Prioré de Nesmon, 1634 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit) ; Le Prieuré de Marie Magdelaine de Némond, 1752 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit) ; Prieuré Sainte Marie Magdelaine de Nesmond, paroisse de Pâlin, ordre de Saint Benoist, patron : abbé de Chezal Benoist, collateur : le même, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 102b-103a) ; La Chapelle de Notre Dame de Némond, 1780 (A .D. 18-20 G, chapitre de Dun-le-Roi) ; Le Prieuré et la Chapelle de Sainte Marie Magdelaine de Nesmond, 1782 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit). Prieuré régulier, puis simple, dépendant de l'ordre de Vallombreuse de l'abbaye de Chezal-Benoit.

[...]

### Statue de Madeleine

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Némond. Gemeinde Saint-Denis-de-Palin. Prioratus von Nemonis, 1300 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit); Cum prioratus von Nemont, 1327 (Pouille de Bourges, S. 29); Prior de Nemont, 1351 (Pouillé de Bourges, S. 80); Prioratus von Nemont, 1422 (Pouille von Bourges); Capella Beate Mariae Magdalenas de Nemon, 1496 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit); Die Magdalena-Kapelle in Nemon, 1519 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit); Priorat von Saincta Maria Magdalena de Nemon, 1553 (Abtei von Chezal-Benoit); Das Priorat von Nesmon, 1634 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit); Das Maria-Magdalena-Priorat in Némond, 1752 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit); Maria-Magdalena-Priorat von in Nesmond, Pfarrei Pâlin, Orden von Saint Benoist, Patron: Abt von Chezal Benoist, Kollator: derselbe, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 102b-103a); Die Kapelle Unserer Lieben Frau in Némond, 1780 (18-20 n. Chr., Kapitel von Dun-le-Roi); Das Priorat und die Kapelle St. Maria Magdalena in Nesmond, 1782 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit). Reguläres Priorat, dann einfach, abhängig vom Orden von Vallombreuse der Abtei von Chezal-Benoit.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)



## Saint-Germain-de-Bois, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Germain-des-Bois</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18212</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 54' 45.745'' N, 2° 26' 36.42'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Saint-Thorette, Chapelle, Domaine et Moulin de La Madeleine-des-Buis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sidiailles</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Magdeleine du Maignolet ou Crachepot</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18252</b>
<b>17ème siècle (1603, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 30' 28.328" N, 2° 19' 5.768" E]</b>

### Description

1901: Dans la paroisse de Sainte Thorette, Orsan possédait l'important domaine de la Madeleine, autrement dit de Jarriole, qui lui avait été donné vers 1120 « *au mois d'avril, du temps du roi Louis et de Vulgrain, archevêque de Bourges, avec délaissement des dîmes d'icelles par Silvain de Craziac et Gauthier de Viridac, donation confirmée par Renulfe de Château-neuf peu de temps après.* » La prieure Agnès y avait fait bâtir une chapelle sous le vocable de Sainte Madeleine des Buis. Il en reste le sanctuaire qui consiste en une abside ronde voûtée en cul-de-four, large de quatre mètres et profonde de six mètres, avec arc triomphal ogival; plus bas le transept avec des absidioles de chaque côté. Sur la corniche s'étale un simple bandeau chanfreiné; le toit est très plat. A l'intérieur, on voit encore les statues de Sainte Marthe et de Sainte Catherine; « L'image de la Madeleine » surmontait autrefois l'autel. Enfin une petite habitation, destinée sans doute au chapelain, devait occuper l'angle nord de l'édifice....

[...]

#### Title

Sainte-Thorette. - Chapelle et domaine de La Madeleine-des-Buis : copies et extraits d'actes (1490-1737). Domaine de La-Madeleine-des-Buis : exemption de dîmes, procès contre la dame de Châteauneuf-sur-Cher et le sieur Corbin (1664-1665) ; exemptions de dîmes et procès contre l'abbaye de Notre-Dame d'Issoudun (1640-1644). Chapelle et domaine de La-Madeleine-des-Buis, moulin de La Jarriolle et dépendances dans les paroisses de Foëcy et Villeneuve-sur-Cher : baux et affaires concernant les fermiers (1340-1785) ; autres actes (1154-1769). Moulin de La Jarriolle : actes (1512-1786). Bois de La-Madeleine-des-Bois (1649-1786).

#### Contenu de la portée

Contient un inventaire analytique de 43 actes (1154-1638).

### Beschreibung

1901: In der Pfarrei Sainte Thorette besaß Orsan das wichtige Gut La Madeleine, auch Jarriole genannt, das ihm um 1120 „*im Monat April zur Zeit von König Ludwig und Vulgrain, Erzbischof von Bourges, mit Abtretung der Zehnten von Silvain de Craziac und Gauthier de Viridac geschenkt wurde, eine Schenkung, die kurz darauf von Renulfe de Château-Neuf bestätigt wurde*“. Die Priorin Agnès hatte dort eine Kapelle unter dem Namen St. Magdalena-des-Buis errichten lassen. Das Heiligtum besteht aus einer runden, vier Meter breiten und sechs Meter tiefen Apsis mit spitzbogigem Triumphbogen; weiter unten befindet sich das Querschiff mit Apsidiolen auf beiden Seiten. Auf dem Kranzgesims befindet sich ein einfaches, abgeschrägtes Band; das Dach ist sehr flach. Im Inneren sieht man noch die Statuen der Heiligen Martha und Katharina; das „Bild der

Magdalena“ stand früher über dem Altar. Eine kleine Wohnung, die wahrscheinlich dem Kaplan gehörte, befand sich in der nördlichen Ecke des Gebäudes.....

[...]

Title

Sainte-Thorette. – Kapelle und Domäne Magdalena-des-Buis: Kopien und Auszüge von Urkunden (1490-1737). Domaine de La-Madeleine-des-Buis: Befreiung von Zehnten, Prozess gegen die Dame von Châteauneuf-sur-Cher und den Sieur Corbin (1664-1665); Befreiung von Zehnten und Prozess gegen die Abtei Notre-Dame d'Issoudun (1640-1644). Kapelle und Gut La-Madeleine-des-Buis, Mühle La Jarriolle und Nebengebäude in den Pfarreien Foëcy und Villeneuve-sur-Cher: Pachtverträge und Angelegenheiten in Bezug auf die Pächter (1340-1785); andere Urkunden (1154-1769). Moulinn de La Jariolle: Urkunden (1512-1786). Wald von La-Madeleine-des-Bois (1649-1786).

### **Inhalt und Umfang**

Enthält ein analytisches Inventar von 43 Urkunden (1154-1638).

### **Sources**

<http://www.lemaire1957.net/pages/cher-18/sainte-thorette/h.html>

<https://francearchives.fr/facomponent/3df20174423b34e7d87f31b7c62b78ac06c73eb7>

## Sidiailles, Chapelle de la Magdeleine du Maignolet ou Crachepot

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sidiailles</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Magdeleine du Maignolet ou Crachepot</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Aronondissement:	<b>Saint-Amand-Montrond</b>
	Code postal:	<b>18270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18252</b>
<b>17ème siècle (1603, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 30' 28.328" N, 2° 19' 5.768" E]</b>

### Description

Sidiailles. - Chapelle de Sainte-Marie-Madeleine de Crachepot. : dîmes, noales et oblations.

#### Date

1670-1789

#### Cote

10H/118

#### Inventaire d'archives

Abbaye des Pierres

#### Informations sur le producteur

Producteur : Abbaye cistercienne des Pierres (près Sidiailles)

#### Description

Critères de sélection

#### Date de révision

2002

#### Conditions d'accès

Communicable

#### Langues

Français

#### Description physique

8 pièces papier, 2 pièces parchemin Papier

[...]

Minutes de 1780, notamment : ferme des revenus de la chapelle de Ste Madeleine de Crachepot à Sidiailles (27 mars) ; assemblée des habitants de Vesdun : augmentation des impôts contestée (23 avril), de ceux d'Ardenais ; travaux à l'église : reconstruction du clocher et réparations diverses (1er mai).

[...]

Cne de Sidiailles. La Chapelle de la Magdeleine, 1603 (A.D. 18-10 H, abbaye des Pierres) ; Chapelle de Sainte Marie Magdelaine du Maignolet ou du Magnou, 1669 (A.D. 18-4 H, abbaye

Saint-Sulpice de Bourges) ; Chapelle Sainte Marie Magdelaine de Crachepau, 1670 (A.D. 18-10 H, abbaye des Pierres) ; La Chapelle du Magniolet, 1679 (A.D. 18-248 G 1) ; Membre du Magnollet : Chapelle sous le titre de Notre-Dame de la Madeleine, 1679 (A.D.69-48 H 3422, pièce 1) ; A [Sidiailles], Chapelle de Sainte Marie Magdelène de Chrachepot, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 56) ; La Chapelle rurale de Sainte Madelaine de Crachepot, paroisse de Cydiailles, 12 septembre 1734 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 163) ; La Magdelaine Crachepot, 1753 (A.D. 18-10 H, abbaye des Pierres) ; A [Sidiailles], Chapelle de Sainte Marie Magdelène de Chrachepot, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 59) ; La Chapelle Crachepot, 1769 (A.D. 18-10 H, abbaye des Pierres) ; Vicairie de Sainte Marie Magdelaine de Crachepot, paroisse de Cidiailles, patron : fondateurs, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 155b-156a) ; Chapelle Sainte Madelaine de Chrachepot, paroisse de Cidiailles, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 364b) ; Rapport d'experts sur les réparations à effectuer à la chapelle de Sainte Madeleine de Crachepot, 31 mars 1779 (A.D. 36-1 B 99) ; Procès entre l'abbaye des Pierres, seigneur de Bornay, et Girault Pagis, curé de Sidiailles, d'une part, et Jean Martinet, de Bourges, d'autre part, au sujet de la nomination du titulaire du bénéfice de Sainte Marie Madeleine de Crachepot, 25 janvier 1782 (A.D. 36-1 B 398) ; Chapelle de La Madeleine, 1785 (A.D. 18-E 717) ; La Chapelle de Sainte Marie Madeleine de Crachepot, 1787 (A.D. 18-269 G 1) ; La Madelaine, XVIIIe s. (Carte de Cassini). Chapelle fondée desservie au Maignolet, dit crachepot ou La Madeleine.

## Beschreibung

Kapelle der Heiligen Maria Magdalena, Sidiailles  
Sidiailles. - Kapelle von Sainte-Marie-Madeleine de Crachepot. Zehnten, Novellen und Opfergaben.

### Zeitraum

1670-1789

### Code

10H/118

### Inventar der Archive

Abbaye des Pierres

### Informationen über den Hersteller

Erzeuger: Zisterzienserabtei Les Pierres (in der Nähe von Sidiailles)

### Beschreibung

Auswahlkriterien

### Datum der Überarbeitung

2002

### Bedingungen für den Zugang

Verfügbar

### Sprache

Französisch

### Physikalische Beschreibung

8 Blatt Papier, 2 Blatt Pergamentpapier

[...]

Protokolle von 1780, insbesondere: Hof der Einnahmen der Kapelle St. Magdalena de Crachepot in Sidiailles (27. März); Versammlung der Einwohner von Vesdun: strittige Erhöhung der Steuern (23. April), derjenigen von Ardenais; Arbeiten an der Kirche: Wiederaufbau des Glockenturms und verschiedene Reparaturen (1. Mai).

[...]

Gemeinde Sidiailles. Magdalena-Kapelle, 1603 (A.D. 18-10 H, abbaye des Pierres); Kapelle der Heiligen Maria Magdalena in Magnollet oder Magnou, 1669 (A.D. 18-4 H, Abtei Saint-Sulpice in Bourges); Kapelle St. Maria Magdalena in Crachepau, 1670 (A. D. 18-10 H, Abtei Les Pierres); Die Kapelle von Magniolet, 1679 (A.D. 18-248 G 1); Mitglied von Magnollet: Kapelle unter dem Titel Notre-Dame de la Madeleine, 1679 (A.D.69-48 H 3422, Teil 1); A [Sidiailles], Kapelle St. Maria Magdalena in Chrachepot, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 56); Die ländliche Kapelle St. Magdalena in Crachepot, Gemeinde Cydiailles, 12. September 1734 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 163); La Magdelaine Crachepot, 1753 (A.D. 18-10 H, Abtei des Pierres); A [Sidiailles], Kapelle St. Maria Magdalena in Chrachepot, 5. September 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 59); La Chapelle Crachepot, 1769 (A.D. 18-10 H, abbaye des Pierres); Vikariat St. Maria Magdalena in Crachepot, Pfarrei Cidiailles, Patron: Gründer, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 155b-156a); Kapelle St. Maria Magdalena in Chrachepot, Pfarrei Cidiailles, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 364b); Bericht der Sachverständigen über die Reparaturen, die an der Kapelle St. Magdalena de Crachepot vorzunehmen sind, 31. März 1779 (A.D. 36-1 B 99); Prozess zwischen der Abtei von Les Pierres, dem Herrn von Bornay und Girault Pagis, Pfarrer von Sidiailles, einerseits und Jean Martinet von Bourges andererseits, betreffend die Ernennung des Inhabers des Benefiziums von St. Maria Magdalena in Crachepot, 25. Januar 1782 (A. D. 36-1 B 398); Magdalena-Kapelle, 1785 (A.D. 18-E 717); Kapelle St. Maria Magdalena in Crachepot, 1787 (A.D. 18-269 G 1); Magdalena(-Kapelle) XVIIIe s. (Cassini-Karte). Gegründete Kapelle in Maignolet, bekannt als Crachepot oder La Madeleine.

## Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

<https://francearchives.fr/en/facomponent/d8aea6b174d0752a9997bc604c7042b7f301c78b>

<https://francearchives.fr/fr/facomponent/7fd9d214e33ffaa0b61e0b9ddd003e7bec62f4e4>

## Sury-en-Vaux, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sury-en-Vaux</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourges</b>
	Code postal:	<b>18300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18258</b>
<b>18ème siècle (&lt;1720)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 22' 9.149" N, 2° 48' 12.118" E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne de Sury-en-Vaux. A Sury en Vaux, la Vicairie de Sainte Marie Magdeleine, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 81) ; A Sury en Vaux, la Vicairie de Sainte Marie Magdeleine, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 84) ; Vicairie de Sainte Magdelaine, paroisse de Suri en Vaux, patron : Doyen de la cathédrale [de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 291b-292a). Le pouillé de 1772 note : 2 vicairies ayant chacune un titulaire. Chapelle fondée.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena. Gemeinde Sury-en-Vaux. In Sury en Vaux, das Vikariat von St. Maria Magdalena, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 81); In Sury en Vaux, Vikariat St. Maria Magdalena, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 84); Vikariat St. Magdalena, Pfarrei Suri en Vaux, Patron: Dekan der Kathedrale [von Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 291b-292a). Die Pouille von 1772 vermerkt: 2 Vikare mit je einem Halter. Kapelle gegründet.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Vierzon, Anc. Prieuré de la Madeleine et anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vierzon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine et anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vierzon</b>
	Code postal:	<b>18100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18279</b>
<b>15ème siècle (1499, 1567)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 13' 17.177" N, 2° 4' 11.248" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine. Cne de Vierzon. La maison et demourance de la Magdalene, 1499 (A.D. 18-H, abbaye de Vierzon).

[...]

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne de Vierzon. Et en oultre dans la forest prochaine de la ville, assiz entre les rivières d'Evre et le Cher, environ le milieu d'icelle, y a un aultre petit oratoire ou Chappelle du nom de Marie Magdalene, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, p. 99). Chapelle de dévotion.

### Beschreibung

Magdalena-Priorat. Gemeinde Vierzon. Das Haus und der Stand der Magdalena, 1499 (18-H n. Chr., Abtei Vierzon).

[...]

Kapelle St. Maria Magdalena. Gemeinde Vierzon. Außerdem befindet sich im Wald neben der Stadt, zwischen den Flüssen Evre und Cher, etwa in der Mitte, ein weiteres kleines Oratorium oder Kapelle, benannt nach Maria Magdalena, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, S. 99). Andachtskapelle.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Villeneuve-sur-Cher, Prieuré Madeleine des Buis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villeneuve-sur-Cher</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré Madeleine des Buis</b>	Departement:	<b>Cher</b>
	Arondissement:	<b>Bourgon</b>
	Code postal:	<b>18400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>18285</b>
<b>14ème siècle (1340)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 1' 45.21" N, 2° 13' 20.766" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-des-Buis. Cne de Villeneuve-sur-Cher. Capella Domus de la Jarriole, 1340 (A.D. 18-41 H 174) ; La Chappelle de la Magdelene, appelée la Grant Jarriolle, 1490 (A.D. 18-41 H 176) ; La Chapelle de la Magdalaine de la Jarryolle, 1558 (A.D. 18-41 H 13) ; La Magdelayne des Bouys, 1669 (A.D. 18-B, justice de Vierzon) ; Le lieu, chapelle et mestairie de la Magdalaine des Buis, 1679 (A.D. 18-41 H 174) ; La Magdelaine, 1683 (A.D. 18-E, seigneurie de Saint-Florent-sur-Cher) ; Chapelle de la Magdalaine des Buis, paroisse de Sainte Thorette, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 374a) ; La Madelaine des Buis, 1835 (Cadastre) ; La Madelaine des Buis, 1931 (Cadastre). Le prieuré se situe sur la commune de Villeneuve, et les dépendances sur celle de Sainte-Thorette.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat des-Buis. Gemeinde Villeneuve-sur-Cher. Capella Domus de la Jarriole, 1340 (18-41 n. Chr. H 174); Die Chappelle de la Magdelene, genannt Grant Jarriolle, 1490 (18-41 H 176 n. Chr.); Die Magdalena-Kapelle von Jarryolle, 1558 (18-41 n. Chr. H 13); La Magdelayne des Bouys, 1669 (18-B n. Chr., Richter in Vierzon); Der Ort, die Kapelle und das Messairie der Magdalena von Buis, 1679 (18-41 n. Chr. H 174); La Magdelaine, 1683 (18-E n. Chr., Herrschaft Saint-Florent-sur-Cher); Kapelle Magdalena des Buis, Pfarrei Sainte Thorette, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 374a); Die Magdalena des Buis, 1835 (Kataster); Die Magdalena des Buis, 1931 (Kataster). Das Priorat befindet sich in der Stadt Villeneuve und die Nebengebäude in der von Sainte-Thorette.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Eure-et-Loir

### Auneau, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auneau</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28015</b>
<b>12ème siècle (1150)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 27' 45.169" N, 1° 46' 40.246" E]</b>

#### Description

Cne d'Auneau. Permission par Goslein de Musy, évêque de Chartres, d'élever une chapelle en l'honneur de sainte Marie Madeleine au château d'Auneau, 1150 (A.D. 28-G 3128) ; Hugo, seigneur des Guadaldoniens, [donne à l'abbaye de Bonneval] : *apud Alneellum castrum noviter extractum, terram aratriunius culture sufficientem, et furnos qui in villa ipsa facti tel futuri sunt, Decimam quoque culturarum que ibi erunt, necnon ipsius castelli Forum decimum, et omnem fierbarunt fructuum que teloneum, et Stagnum quoddam cum dimidia parte Molendini inibi construendi, Capellarn quoque castelli et ad ejus edificationem quindecim libras monete Carnotensis* (« A Alneellus le château nouvellement construit, une terre suffisante de culture de l'oseille, et les fours qui doivent être faits dans le village même, seront aussi la dîme des cultures qui s'y trouveront, ainsi que le dixième forum de ce château, et tous les produits et maisons sur mesure qui s'y trouvent; pour la construction d'une forteresse et pour la construction de son capellar, quinze livres de monnaie de Chartres »), vers 1100 (A.D. 28-H 999) ; In Capella domini de Alneolo, 1242 (A.D. 28-H 1002) ; Sentence de l'abbé de Bonneval ordonnant au prieur d'Auneau de faire célébrer chaque jour une messe en la chapelle du château d'Auneau, 1344 (A.D. 28-G 3128). la donation vers 1100 est à l'origine du Prieuré Saint-Nicolas d'Auneau. Chapelle fondée, desservie au château d'Auneau.

#### Beschreibung

Gemeinde Auneau. Erlaubnis von Goslein de Musy, Bischof von Chartres, zum Bau einer Kapelle zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena auf der Burg von Auneau, 1150 (n. Chr.) 28-G 3128); Hugo, Herr der Gualdonier, [schenkt der Abtei von Bonneval] : *apud Alneellum castrum noviter extractum, terram aratriunius culture sufficientem, et furnos qui in villa ipsa facti tel futuri sunt, Decimam quoque culturarum que ibi erunt, necnon ipsius castelli Forum decimum, et omnem fierbarunt fructuum que teloneum, et Stagnum quoddam cum dimidia parte Molendini inibi construendi, Capellarn quoque castelli et ad ejus edificationem quindecim libras monete Carnotensis* („In Alneellus werden die neu erbaute Burg, ein ausreichendes Land der Sauerampferkultur, und die Öfen, die im Dorf selbst hergestellt werden sollen, auch der Zehnte der Kulturen sein, die dort sein werden, sowie der Zehnte dieser Burg. und alle Produkte und maßgefertigten Häuser darin; für den Bau einer Festung und für den Bau seiner Kapelle fünfzehn Pfund Chartres-Münzen“), c. 1100 (A. D. 28-H 999); In Capella domini de Alneolo, 1242 (A.D. 28-H 1002); Urteil des Abtes von Bonneval, das dem Prior von Auneau befiehlt, jeden Tag eine Messe in der Kapelle des Schlosses von Auneau feiern zu lassen, 1344 (A.D. 28-G 3128). Die Schenkung um 1100 ist der Ursprung des Priorats von Saint-Nicolas von Auneau Kapelle gegründet, die im Schloss von Auneau diene.

**Source**

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Brezolles, Anc. Maladrerie de la Madeleine et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brezolles</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28059</b>
<b>13ème siècle (1267, à 1713)</b>	Coordonnées:	<b>48° 41' 24.986'' N, 1° 4' 21.108'' E</b>

### Description

Avec l'extension de la lèpre aux 9 ème et 10 ème siècles, les léproseries deviennent très courantes dans le moindre bourg sous forme de refuge. Les lépreux ayant pris pour patron saint Lazare (supposé mort de la lèpre), dont le nom fut changé en saint Ladre, furent ainsi appelés Ladres, d'où les noms de ladrerie, maladrerie et lazaret. A Brezolles, la maladrerie était justement à proximité de la Friche, et bien sûr éloignée des habitations. Ce quartier portait au 12ème siècle le nom de bordelli de brulloli. Notez que le terme borde ou bordel désignait des baraques (cabanes en planches) de lépreux. L'accès en était difficile aux personnes du dehors, excepté le jour de Pâques. A Brezolles, la communauté des lépreux (et probablement d'autres sortes de malades : variole, maladies de peau) était si importante qu'on leur construisit une chapelle (dédiée à Ste Madeleine et St Marc, avec son cimetière). Elle se situait à l'emplacement de l'actuelle annexe de la D.D.E, route de Dreux. La lèpre finit par disparaître au 17ème siècle et la maladrerie fut englobée par l'extension de l'agglomération. [...]

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Brézolles. Cne de Brézolles. *Capellam seu Hospitale vel Leprosariam Beate Marie Magdalene de Brezoliis*, 1533(A.D. 28-H 435) ; Procès entre les administrateurs de l'Hôtel Dieu de Brezolles et François Bourget, soi disant chapelain de la Madeleine de Brezolles, 1713 (A.D. 28-H 435) ; Chapelle de la Madeleine de Bresolles, réunie à l'Hôtel Dieu, collateur et présentateur : Mr l'évêque [de Chartres], paroisse de Bresolles, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 7). Chapelle fondée desservie dans la Léproserie de Brézolles, puis l'Hôtel-Dieu.

[...]

La Maladrerie-de-la-Madeleine ou de Saint-Marc-de-Brézolles. Cne de Brézolles. Terra apud Leprosariam de Brurolis, 1267 (A.D. 28-H 3942) ; Leprosaria de Bruzoliis, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 217) ; Mathurine Vassort et Philippe Levesque, son mari, demeurant à la Maladrerie de Brezolles, 1557 (A.D. 28-E 3013) ; Die dominica 13<sup>a</sup> februarii 1575, Petrus Vallée, leprosus de la maladrie et leproserie de Brezolles, et Michaella Dufour, lépreusse de la maladrie de Saint Laurens [commune de Thimert], matrimonio juncti fuerunt (A.C. de Thimert-Gâtelles, Thimert-GG 1) ; Jean Boussin, prieur de la Maladrerie de Brezolles, 1602-1607 (A.D. 28-H 5536). Maladrerie réunie par Lettres Patentes d'octobre 1696 à l'hôtel-Dieu de Brézolles.

### Beschreibung

Mit der Ausbreitung der Lepra im 9. und 10. Jahrhundert wurden die Leprosorien in jeder Stadt als Zufluchtsort sehr verbreitet. Die Leprakranken, die den heiligen Lazarus (der an Lepra gestorben sein soll) zu ihrem Schutzpatron machten, dessen Name in Saint Ladre geändert wurde, wurden Ladres genannt, daher die Bezeichnungen Ladrerie, Maladrerie und Lazaret. In Brezolles lag die

Maladrerie in der Nähe der Friche und natürlich weit weg von den Häusern. Im 12. Jahrhundert wurde dieses Gebiet "bordelli de brurolli" genannt. Man beachte, dass sich der Begriff borde oder bordel auf die Hütten (Bretterhütten) der Leprakranken bezog. Für Außenstehende war der Zugang schwierig, außer am Ostertag. In Brezolles war die Gemeinschaft der Leprakranken (und wahrscheinlich auch anderer Kranker: Pocken, Hautkrankheiten) so groß, dass für sie eine Kapelle gebaut wurde (**die der Heiligen Magdalena und dem Heiligen Markus geweiht war**, mit einem eigenen Friedhof). Es befand sich an der Stelle des heutigen Nebengebäudes des D.D.E., Route de Dreux. Im 17. Jahrhundert verschwand die Lepra endgültig, und die Krankenstation wurde in die Stadterweiterung einbezogen.

[...]

Magdalenenkapelle Brézolles. Gemeinde Brézolles. *Capellam seu Hospitale vel Leprosariam Beate Marie Magdalene de Brezoliis*, 1533 (A.D. 28-H 435); Prozess zwischen den Verwaltern des Hôtel Dieu de Brezolles und François Bourget, dem sogenannten Kaplan der Magdalena von Brezolles, 1713 (A. D. 28-H 435); Magdalena-Kapelle Bresolles, vereint mit dem Hôtel Dieu, Kollator und Auftraggeber: Herr Bischof [von Chartres], Pfarrei von Bresolles, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 7). Die Kapelle wurde im Leprosarium von Brézolles gegründet und diente dort, später im Hôtel-Dieu.

[...]

Krankenstation Magdalena oder St. Markus in Brézolles. Gemeinde Brézolles. Terra apud Leprosariam de Brurolis, 1267 (A.D. 28-H 3942) ; Leprosaria de Bruzoliis, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 217) ; Mathurine Vassort und Philippe Levesque, ihr Ehemann, wohnen in der Maladrerie de Brezolles, 1557 (A.D. 28-E 3013) ; Die dominica 13<sup>a</sup> februarii 1575, Petrus Vallée, Aussätzige von Brezolles und Leprosari von Brezolles, und Michaella Dufour, Aussätzige von Saint Laurens [Gemeinde von Thimert], matrimonio juncti fuerunt (A.C. von Thimert-Gâtelles, Thimert-GG 1) ; Jean Boussin, Prior der Maladrerie de Brezolles, 1602-1607 (28-H 5536 n. Chr.). Maladrerie zusammengeführt durch Patentbriefe vom Oktober 1696 im Hôtel-Dieu de Brézolles.

## Sources

<http://www.brezolles.fr/contenu/histoires-de-cimetieres.html>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_m/lieux\\_maladerie/maladrerie18b.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_m/lieux_maladerie/maladrerie18b.html)

## Brou, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine du Dunois

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brou</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine du Dunois</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Châteaudun</b>
	Code postal:	<b>28160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28061</b>
<b>Env. 11ème siècle (&lt;1031)</b>	Coordonnées:	<b>48° 12' 36.428" N, 1° 9' 54.241" E</b>

### Description

LA MADELEINE DE BROU, Sancta-Magdalena de Brovïo, de Braïaco, de Braïoco, de Brajolo, paroisse et faubourg de Brou , qui paraît avoir précédé l'existence de la petite ville et mérité autant qu'elle le nom de Brou, qui signifie un lieu fangeux. Elle est sur la rivière d'Ozanne, qui la sépare de la ville, et en même temps en cet endroit de la partie du Perche-Gouet qui appartient au pays chartrain. Elle est aussi de ce côté la dernière paroisse de l'archidiaconé de Dunois.

La majeure partie de cette paroisse. du tief des seigneurs de la baronnie de Brou, est en conséquence du bailliage de Chartres. Les comtes de Dunois y ont une prévôté que l'on nomme la Prévôté du Pont-de-Brou, qui n'est que pour la manutention de la police et de quelques droits. Fretté, alias Foltaze, et le fief de Saint-Pierre sont du bailliage et comté de Dunois.

L'église paroissiale est à côté de celle du prieuré de Saint-Romain, qui est l'ancienne abbaye de Brou. dont saint Laurent était le patron.

L'antiquité de Brou ne date que de ce monastère détruit. dont saint Lubin a été abbé. C'est ce qui me fait présumer que ce faubourg pouvait bien avoir été tout Brou dans les commencemens, ou du moins le quartier le plus considérable de ce qui était habité dans cet endroit.

Depuis le siècle de Saint-Lubin (le sixième), je ne trouve rien de l'abbaye de Brou jusqu'au onzième, où. comme bien d'autres. elle éprouva l'avidité et la fureur même des coureurs du Nord. Ses restes tombèrent en mains laïques, c'est-à-dire de ces défenseurs que les évêques aidaient à devenir propriétaires des églises; ils y sont restés pendant près de deux siècles.

C'est Landry. abbé de Saint-Père de Chartres, élu en 1031, qui a fait revenir ou donner in son abbaye le monastère ruiné et depenplé de Brou. Deux amis de Landry lui rendirent ce service : ce furent Airard de Bullou et Landry de Torielle. Ils surent si bien prendre le chevalier Geoffroy Raivard, leur voisin, qui était en possession du monastère ruiné, près le château de Brou, qu'il l'abandonna avec l'église telle qu'elle était alors, à l'abbé Landry et à son abbaye. Ils n'entendaient sans doute par là que donner une marque de leur reconnaissance à leur bienfaiteur, ou sauver à bon marché un bien d'église d'un illégitime possesseur.

L'acte fut signé et approuvé par Mathilde, veuve de Guillaume Goëth III du nom, seigneur de Brou, et par Geolfroy de Modène, alors son second mari, résidant audit château de Brou, par Guillaume Goëth, fils de ladite dame Mathilde, Airard de Bullou, Bernard, son frère, Landry de Torielle, Guillaume, prévôt de Chateaudun , Binaud, forestier, par le donataire. et autres.

Landry de Torielle, dont il est ici question, donna aussi à Saint-Père, du consentement d'Ermeline, sa femme, une ferme et une maison, le droit qu'il avait au faubourg du monastère de Brou (je n'ose dire avec le cartulaire in Saint-Romain, je crois que ce serait par anticipation) ; ce qu'il tit alin que Landry reçût son fils Ernaud parmi ses religieux. Il donna au même temps, avec Gildain de Dampierre, l'église de Dampierre, près Brou, ainsi qu'en jouissait Renaud Daën ou Doyen. Ceci ne lut l'ait que vers 1103, temps ou le père de Renaud Doyen s'était fait religieux à Saint-Père, en y

donnant. ainsi qu'un monastère de Brou, sa dîme du Mesnil et de la Forêt, paroisse d'Arrou. Ce fut ce père de Renaud qui attira le jeune Renaud Torielle à Saint-Père et qui sollicita les largesses du père, qui avait eu devant donné à l'église de Dampierre un pré et le vivier des Motes.

Quelque temps après que les religieux de Saint-Père eurent été mis en possession du monastère désert de Brou, ils rasèrent sa chapelle, qui n'était que de bois et qui menaçait ruine. pour bâtir une église de bonne maçonnerie, avec le secours des aumônes des fidèles. La construction de cette nouvelle église occasionna la découverte du chef de saint Romain, martyr. Dom. Aubert. religieux de Saint-Père. qui a fait un extrait historique des deux cartulaires de sa maison, l'an 1675. rapporte ce fait, page quatre-vingt-huit de son manuscrit, d'après Agobert, évêque de Chartres, qui en avait été témoin étant archidiacre. Cet Agobert avait succédé à l'évêque Théodoric, mort en 1058. On ne dit pas en quel temps cette relique avait été apportée au monastère de Brou. mais voici l'histoire de sa découverte :

Un seigneur breton fort riche. nommé Paulin, désirant avoir des reliques de quelque saint martyr, pour les déposer dans une église qu'il faisait bâtir sur une de ses terres,

envoya à Rome un de ses domestiques nommé Maur, personnage aussi simple que pieux.

Cet envoyé, parvenu à la capitale de la chrétienté, y passa neuf mois sans avoir réussi dans sa commission. Heureusement. l'hôte chez lequel il demeurait s'aperçut

du chagrin que lui causait sa non-réussite. et par ses questions et ses offres affectueuses. il tira du pèlerin le sujet de son embarras, et se prêta avec succès à l'en tirer.

Cet hôte eut recours à un moine à qui il avait rendu quelques services. et il en obtint le chef de saint Romain, martyr de Rome, que Maur. bien satisfait, mit précieusement dans son sac, après l'avoir enveloppé d'un linceul, Quoique son chagrin eût été poussé au point de le rendre malade. les services de son hôte aidèrent à le rétablir promptement, et il reprit la route de France. Il passa au bourg de Brou (ad Brœicum vicum), où il tomba malade et mourut. Il pria ceux qui l'assistaient à ses derniers moments, d'enterrer son sac près le mur de l'église du monastère, ce qui fut fidèlement exécuté. Ce dépôt y resta jusqu'à ce qu'en creusant pour les fondemens de l'église que l'abbé Landry faisait bâtir. il fut découvert et reconnu d'une façon miraculeuse, car un ouvrier ayant porté la main pour le lever de terre. il fut à l'instant privé de la vue. Les prêtres du lieu et les fidèles, avertis de ce qui se passait, vinrent sur le lieu et tirent des prières. Le chef fut alors levé sans difficulté. Un écrit qui y était joint instruisit de la qualité du dépôt, dont la valeur s'était si cruellement révélée pour le pauvre fossoyeur, qui fut au reste consolé par un second miracle qui lui rendit la vue. à la grande satisfaction de l'assemblée. Une odeur suave sortit de l'endroit d'où l'on avait retiré le chef.

On peut croire que cet événement ne nuisit point à la construction de la nouvelle église, où l'on déposa la précieuse relique après sa construction. Elle n'en devint que plus chère aux fidèles. à qui l'on doit. je présume, son nom vulgaire de Saint-Romain, car, dans la bénédiction ou consécration, on lui conserva le nom de l'ancien patron de cette abbaye. je veux dire de saint Laurent, diacre et martyr, qui en est resté constamment le patron jusqu'à ces jours, qu'elle a été interdite pour être mal entretenue, car c'est actuellement l'unique façon de sévir dont on use en pareil cas. Le prieur commendataire. qui n'a pu s'en fâcher, a généreusement gratifié l'église paroissiale, c'est-à-dire la Madeleine, du chef du saint martyr et d'un calice.

Malgré le renouvellement du monastère de Brou, la communauté connue sous le nom de prieuré de Saint-Romain était peu de chose. l'abbaye de Saint-Père retenait pour elle une partie des biens qui ne lui étaient cependant donnés dans ce canton qu'à l'intention de la bien entretenir. Guillaume Goëth, quatrième du nom, n'était d'ailleurs pas si favorable à Saint-Romain que sa mère l'avait été, et il en exigeait bien des choses onéreuses. Un accident lui fit suivre une conduite toute différente. Son fils Hugues avait été fait prisonnier de guerre dans la Terre-Sainte. il eut recours à la piété pour obtenir de Dieu sa délivrance. Son chagrin valut à l'abbé et aux moines de Saint-Père des lettres par lesquelles il s'obligeait, du consentement de sa femme Eustache et de ses (ils Guillaume et Robert, et de sa fille Mathilde, de ne plus rien exiger de la Celle de Saint-Romain, et d'en conserver les

droits. Il prend la qualité de prince dans cet acte, du moins le cartulaire la lui donne. Entre les témoins sont Guathon de Brou, Hugues de Bruières et Rahérius d'Essart.

Eustache , épouse de Guillaume Goëth, prit spécialement à cœur l'augmentation du petit monastère de Brou, au pied de son château. Guillaume , moine de Illarmoutiers , son parent, avait été élu abbé de Saint-Père l'an 1102. Elle l'engagea à laisser au prieuré de Brou tous les biens situés dans ce canton. Guillaume eut le consentement de ses religieux conforme aux désirs de la dame . et elle avec son mari donnèrent , à cette considération , deux métairies audit prieuré et la moitié d'un moulin à Unverre, la dîme de leurs moulins et droit de pêche trois fois l'an dans l'étang de Brou.

Ils exemptèrent de tous droits les biens de ladite Celle, excepté qu'ils se réservaient celui de minage dans le bourg de Saint-Romain . au temps du marché . savoir : depuis le mardi après midi jusqu'à six heures du matin du jeudi, par chaque semaine, sur tous ceux qui ne seraient pas habitons dudit bourg; tandis que les habitans du même bourg paieraient le minage aux moines de Saint-Romain. de même que tous ceux qui y auraient du grain en grenier ou en garde hors le temps du marché. Ils donnèrent aussi aux moines le droit de pature des porcs dans leur forêt; celui de vendre vin, excepte' trois jours de l'année, que les tavernus du bourg de Saint-Itomain devaient être fermées, et ils exemptaient tous les habitons dudit bourg de toute sujétion, excepté de la garde du château en temps de guerre.

En conséquence de ces arrangements, l'abbé Guillaume envoya Moïse, moine de Juziers. pour présider la communauté de Saint-Romain , où il plaça plusieurs religieux. Ils furent bien reçus du seigneur Guillaume et d'Eustache, qui leur donnèrent encore une métairie à leur arrivée. Témoins : le seigneur Névelon et Urson . son (ils. Landry

de Bonneval. Rotrou. Gillebert. écuyer tranchant, Gosbert, écuyer, et autres.

Hervé d'Alluyes, fils d'Hervé de Dangeau, de la maison de Nevers, héritier par sa femme de Goëth IV, dont elle était fille aînée , ne fut pas favorable pendant quelque temps aux moines de Saint-Romain, mais enfin il s'adoucit.

Par un acte qu'il fit rédiger à Brou. l'an 1197, il leur remit les coutumes exorbitantes qu'il en avait exigées jusque-là. Il leur donna même droit de pêche dans l'étang de Brou, le jour de Panniversaire de Guillaume Goëth, son beau-père, et des autres seigneurs des baronnies; il leur accorda la justice criminelle et le droit de marché le jour de Saint-

Laurent, patron de leur monastère, et cela du consentement de Philippe de Danzé et Raoul ou Renaud de Montmirail. que l'on dit ses frères et qui pouvaient n'être que ses beaux-frères. Les témoins furent : Gaultier de Lanneray, Daniel , prieur de Saint-Romain, et autres. Cette communauté n'a pas subsisté au-delà du quatorzième siècle.

Étienne . abbé de Saint-Père . s'empara du prieuré de Saint-Romain pour en employer les revenus à réparer son abbaye. Il mourut en 1416. Ce fut dans ces temps que Saint-Romain fut saccagé par les Anglais. L'abbé Jean Jourdain en pourvut. en 1430, frère Jean Pinart, et lui accorda pendant douze ans les revenus du prieuré de Saint-

Lubin de Châteaudun . pour réparer les ruines de celui de Brou. ce qu'il fit en 1452. Jean Jourdain se démit de son abbaye dans son chapitre. l'an 1452, au mois de mai . et fit élire le prieur Jean Pinart. pour rompre les brigues de l'évêque Mille d'Illiers, qui eût voulu que Jourdain se fût prêté à lui faciliter les moyens d'avoir cette abbaye en commande . ou de la faire tomber il Charles d'Illicrs, son neveu. Je n'ai point trouvé de prieur résidant à Saint-Romain depuis Pinart.

Le Petit-Brou ou la MADELEINE est à dix mille toises de distance de Châteaudun.

LA MADELEINE-VILLEFROUIN, très-petite paroisse à dix-sept mille toises de Châteaudun. bailliage de Dunois, au siège de la chàtellenie et barohnie de Marchenoir. Elle sépare le Dunois du Blaisois dans la vallée de son nom.

dans laquelle il y a une borne posée à cet elfet , et d'où les limites se prolongent à une tour nommée



Autry ou la Maison-Fort.

## Beschreibung

LA MADELEINE DE BROU, Sancta-Magdalena de Brovio, de Braïaco, de Braïoco, de Brajolo, Pfarrei und Vorort von Brou , die der Existenz der kleinen Stadt vorausgegangen zu sein scheint und den Namen Brou, der einen fauligen Ort bedeutet, ebenso verdient hat wie sie selbst. Sie liegt am Fluss Ozanne, der sie von der Stadt trennt, und gleichzeitig an dieser Stelle von dem Teil des Perche-Gouet, der zum Land Chartrain gehört. Auf dieser Seite ist sie auch die letzte Pfarrei des Archidiakonats von Dunois.

Der größte Teil dieser Pfarrei. des Grundbesitzes der Herren der Baronie Brou, gehört folglich zur Vogtei von Chartres. Die Grafen von Dunois haben dort eine Prévôté, die man Prévôté du Pont-de-Brou nennt, die nur für die Handhabung der Polizei und einiger Rechte zuständig ist. Fretté, alias Foltaize, und das Lehen von Saint-Pierre gehören zur Vogtei und Grafschaft Dunois.

Die Pfarrkirche liegt neben der Kirche des Priorats Saint-Romain, bei dem es sich um die ehemalige Abtei von Brou handelt. deren Schutzpatron der Heilige Laurentius war.

Das Altertum von Brou geht nur auf dieses zerstörte Kloster zurück. dessen Abt der heilige Lubin war. Das lässt mich vermuten, dass dieser Vorort in den Anfängen ganz Brou gewesen sein könnte, oder zumindest das bedeutendste Viertel dessen, was an diesem Ort bewohnt war.

Seit dem Jahrhundert von Saint-Lubin (dem sechsten) finde ich nichts mehr über die Abtei von Brou bis zum elften Jahrhundert, in dem sie, wie viele andere auch, die Gier und sogar die Wut der Normannen zu spüren bekam. Ihre Überreste fielen in weltliche Hände, d. h. in die Hände jener Verteidiger, denen die Bischöfe halfen, Eigentümer der Kirchen zu werden, und blieben dort fast zwei Jahrhunderte lang.

Es war Landry, Abt von Saint-Père de Chartres, der 1031 gewählt wurde, welcher das ruinierte und verarmte Kloster Brou in seine Abtei zurückbrachte oder seiner Abtei schenkte. Zwei Freunde von Landry leisteten ihm diesen Dienst: Airard de Bullou und Landry de Torielle. Sie verstanden es, ihren Nachbarn, den Ritter Geoffroy Raivard, der im Besitz des verfallenen Klosters in der Nähe des Schlosses Brou war, so gut zu nehmen, dass er es mit der Kirche, wie sie damals war, dem Abt Landry und seiner Abtei überließ. Sie wollten damit wahrscheinlich nur ihrem Wohltäter ein Zeichen ihrer Dankbarkeit geben oder ein Kirchengut billig vor einem unrechtmäßigen Besitzer retten.

Die Urkunde wurde von Mathilde, der Witwe von Wilhelm Goëth III. des Namens, Herr von Brou, und von Geolfroy von Modena, seinem damaligen zweiten Mori, der in dem genannten Schloss wohnte, unterzeichnet und genehmigt.

Schloss Brou, von Wilhelm Goëth, dem Sohn der genannten Dame Mathilde, Airard de Bullou, Bernard, seinem Bruder, Landry de Torielle, Wilhelm, Propst von Chateaudun , Binaud, Förster, vom Beschenkten. und anderen.

Landry de Torielle, von dem hier die Rede ist, schenkte Saint-Père mit Zustimmung seiner Frau Ermeline auch einen Hof und ein Haus, das Recht, das er im Vorort des Klosters Brou hatte (ich wage es nicht, mit dem Kartularium in Saint-Romain zu sagen, ich glaube, es wäre eine Vorwegnahme); dies tit alin, dass Landry seinen Sohn Ernaud als Mitglied seiner Familie aufnahm. Ordensbrüder aufgenommen hatte. Zur gleichen Zeit gab er zusammen mit Gildain de Dampierre die Kirche von Dampierre in der Nähe von Brou, wie sie Renaud Daën oder Doyen besaß. Dies wurde erst um 1103, als der Vater von Renaud Doyen in Saint-Père religiös geworden war und dort sowie im Kloster Brou seinen Zehnten von Mesnil und Foret, Pfarrei Arrou, verschenkte.

Es war Renauds Vater, der den Jenne Ernaud Torielle nach Saint-Père lockte und um die Großzügigkeit des Vaters bat, der zuvor der Kirche von Dampierre eine Wiese und den Fischteich Motes geschenkt hatte.

Einige Zeit nachdem die Ordensleute von Saint-Père in den Besitz des verlassenen Klosters Brou gelangt waren, rissen sie die Kapelle, die nur aus Holz bestand und vom Verfall bedroht war, ab, um

mit Hilfe der Almosen der Gläubigen eine Kirche aus gutem Mauerwerk zu errichten. Beim Bau dieser neuen Kirche wurde das Haupt des heiligen Märtyrers Romano gefunden. Dom. Aubert, Ordensmann von Saint-Père, der im Jahr 1675 einen historischen Auszug aus den beiden Kartularien seines Hauses erstellte, berichtet diese Tatsache auf Seite 88 seines Manuskripts nach Agobert, dem Bischof von Chartres, der als Archidiakon Zeuge dieses Ereignisses gewesen war. Dieser Agobert war der Nachfolger von Bischof Theoderich, der 1058 starb. Es ist nicht bekannt, wann die Reliquie in das Kloster Brou gebracht wurde, aber hier ist die Geschichte ihrer Entdeckung:

Ein reicher bretonischer Herr namens Paulin wollte die Reliquien eines heiligen Märtyrers haben, um sie in einer Kirche zu beherbergen, die er auf einem seiner Ländereien errichten ließ, schickte er einen seiner Diener namens Maur, eine ebenso einfache wie fromme Person, nach Rom. Dieser Gesandte kam in der Hauptstadt der Christenheit an und verbrachte dort neun Monate, ohne seinen Auftrag erfolgreich ausgeführt zu haben. Glücklicherweise bemerkte der Wirt, bei dem er wohnte, dass er sich über Maur beklagte.

Er fragte den Pilger und machte ihm liebevolle Angebote, um ihm den Grund für seine Verlegenheit zu entlocken, und half ihm erfolgreich dabei, ihn aus seiner misslichen Lage zu befreien.

Der Gastgeber wandte sich an einen Mönch, dem er einige Dienste geleistet hatte, und erhielt von ihm das Haupt des heiligen Römers, eines Märtyrers aus Rom, das Maur zufrieden in seinen Beutel steckte, nachdem er es in ein Leinentuch gewickelt hatte, obwohl seine Trauer so groß war, dass er krank wurde. Die Dienste seines Hotels halfen ihm, schnell wieder gesund zu werden, und er setzte seine Reise nach Frankreich fort. Er kam durch den Ort Brou (ad Brœicum vicum), wo er krank wurde und starb. Er bat diejenigen, die ihm in seinen letzten Momenten beistanden, seinen Sack an der Mauer der Klosterkirche zu vergraben, was er treulich tat. Er blieb dort, bis er beim Ausheben der Grundmauern für die Kirche

die Abt Landry errichten ließ, auf wundersame Weise entdeckt und erkannt wurde, da ein Arbeiter die Hand ausstreckte, um es aus der Erde zu heben, und ihm augenblicklich das Augenlicht genommen wurde. Die Priester des Ortes und die Götzendiener, die von dem Vorfall erfuhren, kamen an den Ort und sprachen Gebete. Der Häuptling wurde daraufhin ohne Dilikulatur erhoben. Ein beigefügtes Schriftstück informierte über die Qualität des Depots, dessen Wert dem armen Totengräber so grausam vor Augen geführt worden war, und der durch ein zweites Wunder getröstet wurde, das ihm zur großen Freude der Anwesenden das Augenlicht zurückgab. Ein süßer Geruch ging von der Stelle aus, an der das Haupt entfernt worden war.

Man kann davon ausgehen, dass dieses Ereignis dem Bau der neuen Kirche, in der die kostbare Reliquie nach ihrer Fertigstellung aufbewahrt wurde, nicht schadete. Sie wurde den Gläubigen umso teurer. Ich nehme an, sie verdankt ihm ihren Vulgärnamen Saint-Romain, denn bei der Segnung oder Weihe wurde ihr der Name des früheren Schutzpatrons dieser Abtei beibehalten, nämlich des heiligen Laurentius, Diakon und Märtyrer, der bis heute ihr Schutzpatron geblieben ist, dass sie wegen schlechter Pflege verboten wurde, denn dies ist derzeit die einzige Art der Bestrafung, die in solchen Fällen angewandt wird. Der Kommendatar-Prior, der sich darüber nicht ärgern konnte, gratifizierte die Pfarrkirche, d. h. die Magdalenenkirche, großzügig mit dem Haupt des heiligen Märtyrers und einem Kelch.

Trotz der Erneuerung des Klosters Brou war die Gemeinschaft, die unter dem Namen Priorat von Saint-Romain bekannt war, nicht sehr groß. Ifabbaye de Saint-Père behielt einen Teil der Güter für sich, die ihr in diesem Kanton jedoch nur in der Absicht gegeben wurden, sie gut zu unterhalten. Wilhelm Goëth, der Vierte seines Namens, war übrigens nicht so freundlich zu Saint-Romain, wie seine Mutter es gewesen war, und er verlangte viele teure Dinge von ihr. Ein Unfall brachte ihn dazu, ein ganz anderes Verhalten an den Tag zu legen. Sein Sohn Hugo war im Heiligen Land in Kriegsgefangenschaft geraten. Er wandte sich an die Frömmigkeit, um von Gott seine Befreiung zu erlangen. Sein Kummer brachte dem Abt und den Mönchen von Saint-Père Briefe ein, in denen er sich mit Zustimmung seiner Frau Eustachius, seiner Kinder Wilhelm und Itobert und seiner Tochter

Mathilde verpflichtete, keine Forderungen mehr an die Celler Kirche von Saint-Romain zu stellen und ihre Rechte zu behalten. Er nimmt in dieser Urkunde den Status eines Fürsten an, zumindest gibt ihm das Kartular dies. Unter den Zeugen sind Guathon de Brou, Hugues de Bruières und Rahérius d'Essart.

Eustache , die Frau von Guillaume Goëth, nahm sich besonders die Verherrlichung des kleinen Klosters Brou am Fuße ihrer Burg zu Herzen. Wilhelm, ein Mönch aus Illarmoutiers , sein Verwandter, war im Jahr 1102 zum Abt von Saint-Père gewählt worden. Sie verpflichtete ihn, dem Priorat von Brou alle Güter zu überlassen, die sich in diesem Kanton befanden. Wilhelm erhielt die Zustimmung seiner Ordensleute, die den Wünschen der Dame entsprach, und sie und ihr Mann übergaben dem Priorat aus diesem Grund zwei Meiereien und die Hälfte einer Mühle in Unverre, den Zehnten ihrer Mühlen und das Recht, dreimal im Jahr im Teich von Brou zu fischen.

Sie befreiten die Güter der besagten Stadt Celle von allen Rechten, außer dass sie sich das Recht vorbehielten, im Marktflecken Saint-Romain während der Marktzeit von Dienstag nach Mittag bis Donnerstag um sechs Uhr morgens jede Woche zu schürfen, und zwar für alle, die nicht in dem besagten Marktflecken wohnten, während die Einwohner desselben Marktfleckens den Mönchen von Saint-Romain die Schürfrechte zahlen mussten. Sie gaben den Mönchen auch das Recht, Schweine in ihrem Wald zu weiden und Wein zu verkaufen, außer an drei Tagen im Jahr, an denen die Tavernen des Dorfes Saint-Itomain geschlossen sein mussten, und sie befreiten alle Bewohner des Dorfes von jeglicher Unterwerfung, außer von der Bewachung des Schlosses in Kriegszeiten.

Infolge dieser Vereinbarungen schickte Abt Wilhelm Moses, einen Mönch aus Juziers, um der Gemeinschaft in Saint-Romain vorzustehen, wo er mehrere Ordensleute unterbrachte. Sie wurden von Herrn Wilhelm und Eustache gut aufgenommen, die ihnen bei ihrer Ankunft noch ein Pachtland gaben. Zeugen: Herr Nevelon und Urson . sein (ils. Landry von Bonneval. Rotrou. Gillebert. schneidender Knappe, Gosbert, Knappe, und andere.

Hervé d'Alluyes, Sohn von Hervé de Dangeau aus dem Hause Nevers und durch seine Frau Erbe von Goëth IV, dessen älteste Tochter sie war, war einige Zeit lang nicht wohlwollend gegenüber den Mönchen.

Zeit lang den Mönchen von Saint-Romain, doch erfindete er milder.

In einer Urkunde, die er im Jahr 1197 in Brou aufsetzen ließ, übergab er ihnen die exorbitanten Bräuche, die er bis dahin dort ausgeübt hatte. Er gab ihnen auch das Recht, am Geburtstag seines Schwiegervaters Wilhelm Goëth und der anderen Herren der Baronien im Teich von Brou zu fischen, die Strafgerichtsbarkeit und das Marktrecht am Tag des heiligen Laurentius, dem Schutzpatron von Brou.

Laurentius, dem Schutzpatron ihres Klosters, und zwar mit Zustimmung von Philipp von Danzé und Raoul oder Renaud von Montmirail, die als seine Brüder bezeichnet werden, aber vielleicht nur seine Brüder waren.

ihre Schwäger waren. Die Zeugen waren: Gaultier de Lanneray, Daniel , Prior von Saint-Romain, und andere. Diese Gemeinschaft bestand nicht über das vierzehnte Jahrhundert hinaus.

Etienne, Abt von Saint-Père, übernahm das Priorat von Saint-Romain, um die Einnahmen für die Reparatur seiner Abtei zu verwenden. Er starb im Jahr 1416. In dieser Zeit wurde Saint-Romain von den Engländern geplündert. Der Abt Jean Jourdain versorgte 1430 Bruder Jean Pinart damit und gewährte ihm zwölf Jahre lang die Einkünfte des Priorats von Saint-Claude.

Lubin de Châteaudun . um die Ruinen des Priorats von Brou zu reparieren. Jean Jourdain trat von seiner Abtei in seinem Kapitel zurück. im Jahr lhôh , im Monat Mai . und fit den Prior Jean Pinart wählen. um die Ränke des Bischofs Mille d'Illiers zu brechen, der gewollt hätte, dass Jourdain sich bereit erklärt hätte, In die Mittel zu erleichtern, um diese Abtei unter Kontrolle zu haben.

oder sie Karl von Illics, seinem Neffen, zu entreißen. Ich habe seit Pinart keinen Prior gefunden, der in Saint-Romain wohnte.

Le Petit-Brou oder la MADELEINE ist zehntausend Klafter von Châteaudun entfernt.

LA MADELEINE-VILLEFROUIN, eine sehr kleine Pfarrei siebzehntausend Klafter von Châteaudun entfernt, Vogtei Dunois, Sitz der Châtellenie und Barohnie de Marchenoir. Sie trennt das Dunois vom Blaisois in dem Tal, das ihren Namen trägt.

In diesem Tal befindet sich ein Grenzstein, der zu diesem Zweck gesetzt wurde und von dem aus sich die Grenzen zu einem Turm namens Autry oder Maison-Fort fortsetzen.

**Source**

[https://books.google.de/books?id=8fkJAAAAIAAJ&dq=Brou+Dunois+paroisse+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=8fkJAAAAIAAJ&dq=Brou+Dunois+paroisse+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 109-116)

## Brou, Anc. Maison templière des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brou-Busloup</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Maison templière des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Châteaudun</b>
	Code postal:	<b>28160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28061</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1212, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 12' 40.828" N, 1° 9' 57.938" E]</b>

### Description

Les Templiers possédaient une maison à Brou, au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, avec d'autres biens situés en divers lieux, qui relevaient du fief d'un seigneur nommé Jean de la Bruyère.

Par suite d'une contestation qui s'était élevée entre eux, au sujet de leurs droits respectifs, les prieurs de Sainte-Geneviève et de Saint-Eloi de Paris furent choisis pour arbitres, et par leur sentence rendue en l'année 1217, il fut reconnu que Jean de La Bruyère ne pouvait prétendre aucun droit sur les maisons du Temple de Brou, « super domos Templi de Broellio », situées au vieux marché de cette ville, et acquises autrefois par les Templiers, des auteurs du dit Jean.

Ces maisons ne faisaient plus partie du domaine de la commanderie à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

*(Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872, Paris)*

...

Les Templiers ont reçu en donation une maison dans la commune de Brou (28), elle leur fut donnée par le chevaliers Jean Le Roux. Les Templiers avaient en outre d'autre Maisons, qu'ils avaient achetés quelques années auparavant.

En 1217, par un jugement prononcé par les prieurs de Sainte-Geneviève et de Saint-Eloi de Paris, choisis pour arbitres, il fut reconnu que Jean de la Bruyère ne pouvait prétendre à aucun droit sur les Maisons du Temple de Brou « Super domos Templi de Broellio » situées au vieux marché de cette ville et acquises autrefois par les Templiers (E. Mannier).

*(Sources: Abbé Charles Métais - Les Templiers en Eure-et-Loir - Histoire et Cartulaire - Archives du diocèse de Chartres - VII - Chartres 1902)*

### Beschreibung

Die Templer besaßen zu Beginn des 13. Jahrhunderts ein Haus in Brou sowie weitere Güter an verschiedenen Orten, die als Lehen eines Herrn namens Jean de la Bruyère galten.

Infolge eines Streits zwischen ihnen über ihre jeweiligen Rechte wurden die Prioren von Sainte-Geneviève und Saint-Eloi in Paris zu Schiedsrichtern ernannt, und in ihrem Urteil aus dem Jahr 1217 wurde festgestellt, dass Jean de La Bruyère keinen Anspruch auf die Häuser des Tempels von Brou, "super domos Templi de Broellio", erheben konnte, die sich auf dem alten Markt dieser Stadt befanden und einst von den Templern von den Autoren des besagten Jean erworben worden waren. Diese Häuser gehörten Ende des 14. Jahrhunderts nicht mehr zur Domäne der Komturei.

*(Quellen: Les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872, Paris)*

...

Die Templer erhielten als Schenkung ein Haus in der Gemeinde Brou (28), das ihnen von dem Ritter Jean Le Roux geschenkt wurde. Darüber hinaus besaßen die Templer noch weitere Häuser, die sie einige Jahre zuvor gekauft hatten.

Im Jahr 1217 wurde durch ein von den Priors von Sainte-Geneviève und Saint-Eloi in Paris, die als Arbitrer ausgewählt worden waren, verkündetes Urteil festgestellt, dass Jean de la Bruyère keinen Anspruch auf die Häuser des Tempels von Brou "Super domos Templi de Broellio" erheben konnte, die sich auf dem alten Markt dieser Stadt befanden und einst von den Templern erworben worden waren (E. Mannier).

*(Quellen: Abbé Charles Métais - Les Templiers en Eure-et-Loir - Histoire et Cartulaire - Archives du diocèse de Chartres - VII - Chartres 1902).*

**Source**

<http://www.templiers.net/departements/index.php?page=28>

## Brunelles, Chapelle de la Madeleine de La Ferrière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brunelles-La Ferrière</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-le-Rotrou</b>
	Code postal:	<b>28400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28063</b>
<b>14ème siècle (1659)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 19' 25.601" N, 0° 56' 35.275" E]</b>

### Description

Une colline dominée par un curieux clocher en forme de dôme, le territoire de Brunelles possède un riche passé historique, confié parfois même au merveilleux. Si l'occupation fort ancienne du lieu est attestée au Bois-Jahan, la disparition du village de la Ferrière et de son église de la Madeleine durant la guerre de Cent ans (XIV-XVe), donnent au hameau des Vieux Murs un parfum de légende... S'élevaient sans doute à cet endroit un château fortifié ainsi qu'une chapelle en contrebas.

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-la-Ferrière. Cne de Brunelles. La Chapelle de la Madeleine de la Ferrière, juillet 1659 (A.D. 28-B 2101) ; Chapelle de la Magdeleine de Ferrières, paroisse de Brunelles, à la collation du prieur de Saint Denis de Nogent le Rotrou, 1680 (A.D. 28-H 2629) ; Le lundy 20 janvier 1716, a été inhumé dans le chœur de cette église, du côté de l'Épître, maître Marin Hayot, titulaire de la Chapelle de La Magdeleine de la Ferrière, cy devant curé de cette paroisse de Coudreceau. Signé : Macarty, curé de Marolles ; M. Esnault, prestre, curé de Gardais ; J. Pasquier, curé de Brunelles ; Guillaume Hayot (A.C. de Coudreceau-GG 1) ; Chapelle de la Magdelaine de la Ferrière, collateur et présentateur : l'archidiacre, paroisse de Brunelles, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 9) ; La Madeleine, 1811 (Cadastre) ; La Butte de la Madeleine, 1936 (Cadastre). Chapelle fondée.

### Beschreibung

Die Gegend um Brunelles hat eine reiche historische Vergangenheit, die manchmal sogar ins Wunderbare abdriftet, und wird von einem kuppelförmigen Kirchturm überragt. Bois-Jahan belegt eine sehr alte Besiedlung des Ortes, doch das Verschwinden des Dorfes La Ferrière und seiner Kirche La Madeleine während des Hundertjährigen Krieges (14.-15. Jh.) verleiht dem Weiler Vieux Murs einen Hauch von Legende... An diesem Ort befanden sich zweifellos ein befestigtes Schloss und eine Kapelle.

[...]

Magdalenenkapelle in Ferrière. Gemeinde Brunelles. Die Magdalenenkapelle in La Ferrière, Juli 1659 (A.D. 28-B 2101); Magdalenenkapelle in Ferrières, Pfarrei Brunelles, an die Kollation des Priors von Saint Denis de Nogent le Rotrou, 1680 (A.D. 28-H 2629); Am Montag, den 20. Januar 1716, wurde im Chor dieser Kirche, auf der Seite der Epistel, Maître Marin Hayot, Titular der Magdalenenkapelle La Ferrière, früherer Pfarrer dieser Pfarrei von Coudreceau, beigesetzt. Unterzeichnet: Macarty, Pfarrer von Marolles; M. Esnault, Pfarrer, Pfarrer von Gardais; J. Pasquier, Pfarrer von Brunelles; Guillaume Hayot (A.C.) de Coudreceau-GG 1); Magdalenenkapelle in La Ferrière, Kollator und Präsentator: der Archidiakon, Pfarrei Brunelles, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 9); La Madeleine, 1811 (Cadastre); Magdalenenhügel, 1936 (Kataster). Kapelle gegründet.

**Source**

<https://www.saint-lubin-du-perche.fr/brunelles/>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Chartres, Anc. Chapelle de la Madelaine du Paroisse St.-Barthélemy

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chartres</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madelaine du Paroisse St.-Barthélemy</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28085</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 26' 39.941'' N, 1° 29' 24.176'' E]</b>

### Description

Cne de Chartres. Chapelle de la Madelaine, XVIII<sup>e</sup> s. (Carte de Cassini). Paroisse Saint-Barthélemy.

### Beschreibung

Gem. Chartres. Magdalena-Kapelle, 18. Jahrhundert. (Cassini-Karte). Pfarrei Saint-Bartholomäus.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Chartres, Chapelle et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chartres</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28085</b>
<b>14ème siècle (1351)</b>	Coordonnées:	<b>48° 26' 52.901" N, 1° 29' 18.431" E</b>

### Description

#### Chapelle

Les vitraux de l'atelier Lobin de Tours (1860-1861) rappellent le grand mouvement de restauration de la crypte endommagée lors de la Révolution.

Au centre Marie-Madeleine au pied de la croix, à gauche Notre-Dame de l'Immaculée Conception (dogme défini à cette époque) et à droite saint François entouré de sainte Elisabeth et saint Louis.

[...]

Chapelle sainte Marie-Madeleine (chapelle gothique sud, baie 7 selon Dekeister), crypte de la Cathédrale Notre-Dame de Chartres à Chartres, Eure-et-Loir (France). Trois vitraux de la Maison Lobin de Tours (1860-1861) et un autel.

[...]

#### Autel

Cne de Chartres. Altare Beate Marie Magdalene, Altaria Beate Marie Carnotensis, 1351 (Pouillé de Sens, p. 178) ; Chapelle de La Madeleine, 1490- 1612 (A.D. 28-G 131) ; La Chapelle de La Magdalaine, amovible, dans l'église de Chartres, le chapitre confère, affectée aux heuriers, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 3). Chapelle fondée, desservie dans de la cathédrale de Chartres.

### Beschreibung

#### Kapelle

Die Glasfenster aus der Werkstatt Lobin in Tours (1860-1861) erinnern an die große Restaurierung der Krypta, die während der Revolution beschädigt wurde.

In der Mitte ist Maria Magdalena am Fuße des Kreuzes zu sehen, links Unsere Liebe Frau von der Unbefleckten Empfängnis (ein damals definiertes Dogma) und rechts der Heilige Franziskus, umgeben von der Heiligen Elisabeth und dem Heiligen Ludwig.

[...]

Kapelle der Heiligen Maria Magdalena (südliche gotische Kapelle, Feld 7 nach Dekeister), Krypta der Kathedrale Notre-Dame de Chartres in Chartres, Eure-et-Loir (Frankreich). Drei Glasfenster aus dem Maison Lobin in Tours (1860-1861) und ein Altar.

[...]

#### Altar

Gem. Chartres. Altare Beate Marie Magdalene, Altaria Beate Marie Carnotensis, 1351 (Pouillé de Sens, S. 178); Chapelle de La Madeleine, 1490- 1612 (A.D. 28-G 131); La Chapelle de La Magdalaine, amovible, dans l'église de Chartres, le chapitre confère, affectée aux heuriers, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 3). Gründung einer Kapelle, die in der Kathedrale von Chartres dient.

**Sources**

[https://www.cathedrale-chartres.fr/crypte/vue\\_13.php](https://www.cathedrale-chartres.fr/crypte/vue_13.php)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Notre-Dame\\_de\\_Chartres#/media/Fichier:Cathedrale\\_nd\\_chartres\\_eglise\\_basse024.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Notre-Dame_de_Chartres#/media/Fichier:Cathedrale_nd_chartres_eglise_basse024.jpg)

## Chartres, Hospice et Maladrerie Ste.-Magdelaine de Grand Beaulieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chartres-Grand Beaulieu</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Hospice et Maladrerie Ste.-Magdelaine de Grand Beaulieu</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28085</b>
<b>11ème siècle (1054)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 26' 15.702" N, 1° 30' 21.496" E]</b>

### Description

#### XIème- XIIème siècle : la fondation de l'établissement

Selon l'ensemble des historiens et érudits locaux, la maladrerie du Grand-Beaulieu fut fondée vers 1054 par le Comte de Chartres, Thibaud III, à quelques kilomètres du bourg, sur la rive droite de l'Eure, en sortant de la ville en direction du sud-est, par la porte Morard et la rue du faubourg Lagrappe.

Il semble cependant que la paternité de cette fondation ne repose sur aucun fondement, aucun acte ne l'attestant.

Néanmoins, au tout début du XIIème, l'existence de la maladrerie du Grand-Beaulieu est cette fois attestée dans des actes de donations la concernant.

Le Grand-Beaulieu est, dès ce début du XIIème siècle, une léproserie : la lèpre avait en effet fait son apparition en France, avec le retour d'Orient des Croisés survivants.

La consécration de l'église fut faite en 1134 par l'Evêque de Chartres, Geoffroy.

La maladrerie était, de loin, l'établissement de soins aux lépreux le plus important de tout le diocèse : on y recevait des malades venant de villes ou villages assez éloignés de Chartres.

#### Une léproserie riche

Grâce à de multiples donations, tant des Comtes de Chartres et de la noblesse locale et nationale, que du Chapitre ou d'autres religieux et même, de simples bourgeois chartrais, ainsi que par la perception de multiples droits et redevances, et la possession de nombreuses maisons et terrains à Chartres et alentours, la maladrerie du Grand-Beaulieu était devenue, dès le XIIème siècle, un établissement très riche.

Cette richesse donna lieu, ultérieurement à d'incessantes querelles pour le pouvoir au sein de l'établissement.

Parmi les donateurs les plus prestigieux, on peut citer les Comtes de Chartres Thibaud III, IV, V et leur famille, mais aussi les rois Henri Ier d'Angleterre et Philippe-Auguste.

On peut également mentionner, parmi toutes ses possessions, une maison à l'intérieur de l'enceinte de la ville, située en haut de l'actuelle rue des Ecuyers.

Parmi les multiples redevances que l'établissement percevait, on peut citer les droits perçus sur la foire de St Simon et St Jude, qui se tenait à Chartres pendant la semaine précédant la Toussaint.

Ainsi, pendant les 8 jours que durait la foire, les lépreux du Grand-Beaulieu plaçaient aux portes de la ville des gardiens qui percevaient les droits et redevances de toutes natures que les marchands payaient habituellement au Comte. Ils recevaient aussi toutes les petites taxes payées par les vendeurs et les acheteurs, recette importante grâce à la fréquentation de cette foire.

#### Administration de l'établissement

L'administration de l'établissement était confiée à une confrérie composée de prêtres et de laïcs des

deux sexes, dont les malades eux-mêmes faisaient partie.

Si l'administration de tout ce qui ressortait du domaine spirituel était sous la responsabilité exclusive du Prieur, qui était également le curé de l'établissement, concernant le domaine temporel, l'établissement restait sous la surveillance du Comte de Chartres.

En effet, les Comtes de Chartres avaient affecté, à perpétuité, au service exclusif de la Léproserie, 4 bourgeois de la ville de Chartres, en contrepartie d'une exonération totale de tout impôt et affranchissait de l'autorité judiciaire civile.

La confrontation de ces deux autorités rivales, ecclésiastique et civile, aux intérêts souvent divergents, donnèrent lieu à plusieurs démêlés judiciaires. Il en résulta qu'au XIV<sup>ème</sup> siècle, le roi de France lui-même plaça la léproserie du Grand-Beaulieu sous sa protection, et donna l'autorité à la confrérie et à l'Evêque.

Le prieur était nommé, jusqu'en 1515, par l'assemblée générale des confrères et confirmé par l'Evêque. Il est probable que les femmes aient eu, elles aussi, des prieures.

Après une réforme engagée par François 1<sup>er</sup> en 1515, les règles de nomination du Prieur changèrent, au détriment de la bonne gestion de l'établissement : le plus souvent, les Prieurs ne résidaient plus dans les lieux, et confiaient la gestion de la Léproserie à des procureurs sans scrupules.

Les malades étaient ainsi mal traités : peu et mal nourris, peu ou pas soignés.

En effet, outre l'absence d'un Prieur et d'une Prieure résidants, une enquête des échevins de Chartres, menée en 1524, indique que le nombre de prêtres au service des malades est tombé de 20 ou 30 religieux et 20 à 30 religieuses à 2 ou 3 frères, nombre évidemment très insuffisant à la gestion de l'établissement et au soin des malades.

Après une bataille judiciaire, l'Evêque du moment, Louis Guillard, reforma radicalement le Grand-Beaulieu.

Cependant, il semble que les résultats de cette réforme n'aient pas duré bien longtemps : les malades paraissent avoir été abandonnés, alors que les prieurs multipliaient les malversations.

Cependant, depuis le XIV<sup>ème</sup>, le nombre de malades de la lèpre diminuait progressivement, et il semblerait qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle, période de ces querelles autour du pouvoir et des revenus de la maladrerie, il n'y ait plus eu beaucoup de malades à soigner.

A partir de 1561, le revenu du Grand-Beaulieu fut donc saisi et dut être versé au Bureau des Pauvres, nouvellement créé, hormis l'argent nécessaire à l'entretien et au soin des malades. Le Grand-Beaulieu ne put de nouveau recevoir son revenu qu'en 1570, le Prieur ayant fait une transaction, instituant le versement d'une somme assez considérable au Bureau des Pauvres et de meilleures conditions d'entretien des malades.

destruction de la Léproserie et édification du Grand

### **Séminaire**

Le 15 mars 1568, après deux semaines de siège et d'assauts repoussés par la défense chartraine, l'armée du Prince de Condé leva le siège de Chartres, ayant reçu la nouvelle d'un cessez-le-feu immédiat, et se dirigea, pour partie vers Bonneval, pour partie vers Illiers. Ils incendièrent sur leur passage les faubourgs, et ce qui restait des villages de Luisant et Mainvilliers.

Comme beaucoup d'autres bâtiments, le Grand Beaulieu fut détruit par cet incendie.

En 1569, il fallu reconstruire la maladrerie qui était ruinée : une partie de ses revenus fut affecté à cette tâche.

Il semble cependant qu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> et au début du siècle suivant, la lèpre ait été quasiment éradiquée, ce qui rendait la vocation première du Grand Beaulieu inadéquate.

Le statut de l'établissement en cours de reconstruction en cette fin de XVI<sup>ème</sup> et au début du XVII<sup>ème</sup> est assez flou : il semble qu'il soit devenu un simple prieuré (c'est sous cette dénomination qu'il apparaît en tous cas en 1659).

En 1659, l'évêque de Chartres, de Neufville de Villeroy, décida, avec l'agrément du Roi, de la

création d'un Grand Séminaire dans les locaux de l'ancienne maladrerie : le titre de Prieur fut supprimé en novembre 1659 et tous les immeubles et biens du Grand-Beaulieu furent transférés au Grand-Séminaire à venir : la léproserie avait vécu.

(pour l'histoire du Grand Séminaire, voir le commentaire sur le "Grand Séminaire des XVIIeme et XVIIIeme siècles)

### **A l'époque moderne**

Un des propriétaires du terrain, au XIXeme siècle, fit quelques fouilles dans les fondations des bâtiments détruits à la Révolution. Il trouva, d'une part, la pierre de fondation du Grand Séminaire (cf commentaire sur cet établissement), mais également, en ouvrant une carrière de sable au sud de sa propriété, ce qui était vraisemblablement le cimetière des lépreux. On peut lire dans le procès-verbal de la SAEL (Société Archéologique d'Eure-et-Loir) "Les corps y avaient été placés en tous sens, souvent superposés les uns aux autres. Aucun objet intéressant d'archéologie n'y avait été trouvé jusqu'à ces derniers jours où, en poursuivant les fouilles, les travailleurs découvrirent un grand nombre de petits vases de terre cuite, cinquante environ, uniformément placés aux pieds des corps inhumés, et contenant des fragments de charbon de bois."

Aujourd'hui, il ne reste rien de cet édifice, qui se trouve sur la commune du Coudray, à l'emplacement de la zone artisanale du Coudray, dont une rue se nomme, fort à propos, rue de la Maladrerie, et une autre, rue du Grand-Séminaire.

## **Beschreibung**

### **11. bis 12. Jahrhundert: die Gründung der Einrichtung**

Nach Angaben lokaler Historiker und Gelehrter wurde das Krankenhaus von Grand-Beaulieu um 1054 vom Grafen von Chartres, Thibaud III., einige Kilometer von der Stadt entfernt, am rechten Ufer der Eure, auf dem Weg aus der Stadt heraus nach Südosten, durch das Morard-Tor und die Rue du Faubourg Lagrappe, gegründet.

Es scheint jedoch, dass die Urheberschaft dieser Stiftung keine Grundlage hat, da es kein Dokument gibt, das sie belegt.

Dennoch ist die Existenz der Maladrerie du Grand-Beaulieu bereits zu Beginn des 12. Jahrhunderts durch Schenkungsurkunden belegt, die sie betreffen.

Zu Beginn des 12. Jahrhunderts war Grand-Beaulieu ein Leprosenhaus: Mit der Rückkehr der überlebenden Kreuzfahrer aus dem Osten war die Lepra in Frankreich aufgetreten.

Die Kirche wurde 1134 durch den Bischof von Chartres, Geoffroy, geweiht.

Die Maladrerie war die bei weitem wichtigste Lepraklinik in der gesamten Diözese und nahm Patienten aus Städten und Dörfern auf, die weit von Chartres entfernt waren.

### **Ein reichhaltiges Leprosarium**

Dank zahlreicher Schenkungen der Grafen von Chartres, des lokalen und nationalen Adels, des Domkapitels, anderer Mönche und sogar einfacher Bürger von Chartres, der Einziehung zahlreicher Rechte und Abgaben sowie des Besitzes zahlreicher Häuser und Grundstücke in Chartres und Umgebung war die Maladrerie du Grand-Beaulieu im 12. Jahrhundert zu einer sehr reichen Einrichtung geworden.

Dieser Reichtum führte später zu ständigen Auseinandersetzungen um die Macht innerhalb des Establishments.

Zu den prestigeträchtigsten Spendern gehörten die Grafen von Chartres Thibaud III, IV, V und ihre Familien, aber auch die Könige Heinrich I. von England und Philipp Augustus.

Zu seinen Besitztümern gehört auch ein Haus innerhalb der Stadtmauern, das sich am oberen Ende der heutigen Rue des Ecuyers befindet.

Unter den zahlreichen Abgaben, die die Einrichtung erhob, sind die Abgaben für die Messe von St. Simon und St. Jude zu nennen, die in der Woche vor Allerheiligen in Chartres stattfand. So stellten

die Leprakranken des Grand-Beaulieu während der acht Messetage Wachen an den Stadttoren auf, die alle Abgaben und Gebühren aller Art eintrieben, die die Kaufleute normalerweise an den Grafen zahlten. Sie erhielten auch alle kleinen Steuern, die von den Verkäufern und Käufern gezahlt wurden, eine wichtige Einnahme dank der Häufigkeit dieser Messe.

### **Verwaltung der Einrichtung**

Die Verwaltung der Einrichtung wurde einer Bruderschaft anvertraut, die sich aus Priestern und Laien beiderlei Geschlechts zusammensetzte und der auch die Patienten selbst angehörten.

Während die Verwaltung aller geistlichen Angelegenheiten ausschließlich dem Prior oblag, der auch Pfarrer der Einrichtung war, blieb die Einrichtung unter der Aufsicht des Grafen von Chartres.

In der Tat hatten die Grafen von Chartres 4 Bürger der Stadt Chartres für immer in den ausschließlichen Dienst des Leprosariums gestellt, als Gegenleistung für eine völlige Befreiung von allen Steuern und die Freiheit von der Zivilgerichtsbarkeit.

Die Konfrontation zwischen diesen beiden rivalisierenden Autoritäten, der kirchlichen und der zivilen, mit oft divergierenden Interessen, gab Anlass zu mehreren Rechtsstreitigkeiten.

Infolgedessen stellte der französische König im 14. Jahrhundert das Leprosenhaus von Grand-Beaulieu unter seinen Schutz und übertrug der Bruderschaft und dem Bischof die Vollmacht.

Der Prior wurde bis 1515 von der Generalversammlung der Mitbrüder ernannt und vom Bischof bestätigt. Es ist wahrscheinlich, dass die Frauen auch Priorinnen hatten.

Nach einer von Franz I. im Jahr 1515 eingeleiteten Reform änderten sich die Regeln für die Ernennung des Priors, was sich nachteilig auf die gute Verwaltung der Einrichtung auswirkte: Die Prioren wohnten meist nicht mehr vor Ort und überließen die Verwaltung des Leprosariums skrupellosen Prokuristen.

Die Patienten wurden also schlecht behandelt: schlecht und schlecht ernährt, mit wenig oder gar keiner Pflege.

Eine Untersuchung der Schöffen von Chartres aus dem Jahr 1524 ergab, dass die Zahl der Priester, die die Kranken versorgten, von 20 oder 30 Ordensmännern und 20 oder 30 Ordensfrauen auf 2 oder 3 Brüder gesunken war, eine Zahl, die für die Verwaltung der Einrichtung und die Pflege der Kranken offensichtlich sehr unzureichend war.

Nach einem Rechtsstreit reformierte der damalige Bischof Louis Guillard das Grand-Beaulieu grundlegend.

Die Ergebnisse dieser Reform scheinen jedoch nicht von langer Dauer gewesen zu sein: Die Patienten scheinen aufgegeben worden zu sein, während die Vormünder ihre Veruntreuungen erhöht haben.

Seit dem 14. Jahrhundert ging die Zahl der Leprakranken jedoch allmählich zurück, und im 16. Jahrhundert, einer Zeit des Streits um die Macht und die Einnahmen des Krankenheims, gab es offenbar nicht mehr viele Patienten zu behandeln.

Ab 1561 wurden die Einkünfte des Grand-Beaulieu beschlagnahmt und mussten an das neu geschaffene Bureau des Pauvres abgeführt werden, mit Ausnahme der Gelder, die für den Unterhalt und die Pflege der Kranken notwendig waren. Das Grand-Beaulieu konnte seine Einnahmen erst 1570 wieder erhalten, als der Prior eine Transaktion vornahm, die die Zahlung einer beträchtlichen Summe an das Bureau des Pauvres und bessere Bedingungen für die Pflege der Kranken vorsah.

### **Die Zerstörung des Leprosariums und der Bau des Grand Seminar**

Am 15. März 1568, nach zweiwöchiger Belagerung und von den Verteidigern von Chartres abgewehrten Angriffen, löste das Heer des Prinzen von Condé die Belagerung von Chartres auf, nachdem es die Nachricht eines sofortigen Waffenstillstands erhalten hatte, und zog teils nach Bonneval, teils nach Illiers. Sie setzten die Vororte und die Reste der Dörfer Luisant und Mainvilliers in Brand.

Wie viele andere Gebäude wurde auch das Grand Beaulieu bei diesem Brand zerstört.

Im Jahr 1569 war es notwendig, das zerstörte Krankenzimmer wieder aufzubauen: ein Teil der Einnahmen wurde für diese Aufgabe verwendet.

Ende des 16. Jahrhunderts und zu Beginn des darauffolgenden Jahrhunderts war die Lepra jedoch praktisch ausgerottet, so dass der ursprüngliche Zweck des Grand Beaulieu nicht mehr erfüllt werden konnte.

Der Status der Einrichtung, die Ende des 16. und Anfang des 17. Jahrhunderts wiederaufgebaut wurde, ist eher vage: Sie scheint ein einfaches Priorat geworden zu sein (so wurde sie 1659 genannt).

Im Jahr 1659 beschloss der Bischof von Chartres, de Neufville de Villeroy, mit Zustimmung des Königs, auf dem Gelände des ehemaligen Krankenhauses ein Priesterseminar zu errichten: Der Titel des Priors wurde im November 1659 abgeschafft und alle Gebäude und Besitztümer des Grand-Beaulieu wurden dem künftigen Priesterseminar übertragen: Das Leprosenhaus hatte gelebt. (Zur Geschichte des Grand Séminaire siehe den Kommentar zum "Grand Séminaire des XVIIeme et XVIIIeme siècles")

### **In der heutigen Zeit**

Einer der Grundstückseigentümer führte im 19. Jahrhundert einige Ausgrabungen in den Fundamenten der während der Revolution zerstörten Gebäude durch. Er fand zum einen den Grundstein des Priesterseminars (siehe Kommentar zu dieser Einrichtung), zum anderen entdeckte er durch die Öffnung einer Sandgrube im Süden seines Grundstücks den wahrscheinlichen Friedhof der Leprakranken. In den Protokollen der SAEL (Société Archéologique d'Eure-et-Loir) heißt es: "Die Leichen waren in alle Richtungen verteilt und oft übereinandergelegt worden. Bis zu den letzten Tagen war dort kein Gegenstand von archäologischem Interesse gefunden worden, als die Arbeiter bei der Fortsetzung der Ausgrabungen eine große Anzahl von kleinen Tongefäßen, etwa fünfzig, entdeckten, die gleichmäßig zu Füßen der begrabenen Leichen aufgestellt waren und Holzkohlefragmente enthielten.

Heute ist von diesem Gebäude nichts mehr übrig, das sich in der Gemeinde Le Coudray auf dem Gelände des Industriegebiets Coudray befindet, von dem eine Straße passenderweise Rue de la Maladrerie und eine andere Rue du Grand-Séminaire heißt.

### **Sources**

<https://www.perche-gouet.net/histoire/immeubles.php?immeuble=1816>

<https://www.perche-gouet.net/histoire/photos.php?immeuble=1816>



## Chartres, Paroisse de la Madeleine et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chartres</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Paroisse de la Madeleine et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28085</b>
<b>15ème siècle (1474)</b>	Coordonnées:	<b>48° 26' 46.205" N, 1° 31' 9.685" E</b>

### Description

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

2e moitié 15e siècle, 16e siècle

##### Siècle de campagne secondaire de construction

4e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1474, 1523, 1680

#### Auteur de l'édifice

*Lobin, Lucien-Léopold (peintre-verrier) ; Florence, Jean-Prosper (peintre-verrier); Fournier Julien, (peintre-verrier); Lorin, Charles (peintre-verrier)*

#### Description historique

L'église de la Madeleine a été fondée en 1474, à l'initiative du comte de Vendôme Jean VIII. Simple chapelle succursale, elle fut érigée en église paroissiale en 1487. Après la Trinité, elle fut la seconde paroisse du centre historique de Vendôme. L'édifice présentait à l'origine un plan très simple : la nef couverte d'une charpente lambrissée à entrails sculptés et polychromes, était terminée par une abside à trois pans. Les vestiges de colonnes engagées visibles dans les angles laissent supposer que la voûte à liernes et tiercerons ne fut pas le mode de couverture initial de l'abside. Un clocher flanquait l'angle nord-ouest. Sa flèche de pierre polygonale, aux arêtes saillantes garnies de crochets, s'élève au-dessus d'une chambre des cloches percée de baies en arc brisé, que surmonte un tambour octogonal, éclairé par des baies à réseau trilobé, flanqué de pinacles et couronné d'une balustrade ajourée de motifs flamboyants. La simplicité de parti fut ensuite abandonnée au profit d'un édifice à collatéraux. En 1523, Jacques Malon, contrôleur du grenier à sel, fit construire une chapelle à l'angle de la nef et du clocher. Au cours du 16e siècle, l'église reçut un bas-côté nord, qui fut ensuite réuni à la chapelle seigneuriale des Malon pour former un collatéral de six travées couvertes de voûtes d'ogives et s'ouvrant largement sur le vaisseau central par des arcades en tiers-point. Les baies retombent sur des piliers demi-cylindriques du côté de la nef, et à moulures prismatiques du côté du collatéral. Une chapelle avait été élevée en 1532, au sud-est de l'abside. En 1680, des chapelles peu profondes et une sacristie furent ajoutées au sud. Le projet de reconstruction de l'église, donné par l'architecte vendômois E. Marganne, ayant été rejeté, dans le dernier quart du 19e siècle, l'église fut agrandie, côté sud, par trois dernières petites chapelles. Une tribune fut construite pour porter l'orgue et une nouvelle sacristie fut accolée à l'abside. Le gothique flamboyant a laissé sa marque dans le réseau du remplage des baies, le décor sculpté des

contreforts, la pénétration des ogives dans les supports qui adoptent des formes prismatiques, et surtout à l'abside, dans le réseau de la grande baie d'axe au jeu complexe de courbes et de contre-courbes caractéristiques, et dans la voûte nervurée. Les conceptions nouvelles se lisent aussi dans le volume clair et dégagé que permettent l'emploi des colonnes et le percement des grandes arcades. Cette église de l'âge de la reconstruction, a conservé, malgré les agrandissements dont elle fut l'objet à diverses époques, une certaine qualité architecturale. Elle témoigne de la richesse de l'architecture gothique flamboyante à Vendôme qui, ensuite, s'affirma sans contrainte, grâce au mécénat de la comtesse Marie de Luxembourg, à la tour-clocher de l'église Saint-Martin, à la chapelle Saint-Jacques et à l'exceptionnelle façade de la Trinité. Sans égaler à beaucoup près celle plus ancienne de l'abbatiale, l'élégante tour-clocher de la Madeleine marque le paysage urbain. Pour accompagner le décor peint et sculpté réalisé entre 1878 et 1895, les baies des collatéraux furent garnies de vitraux conçus et fabriqués dans les principaux ateliers de la région, par les maîtres-verriers tourangeaux Lucien-Léopold Lobin et son successeur, Jean-Prosper Florence, Julien Fournier, et Charles Lorin, de Chartres. Cet ensemble de verrières constitue un témoignage intéressant sur l'art du vitrail à la fin du 19e siècle. Il nous éclaire sur la personnalité, les intentions des donateurs, ainsi que sur les circonstances dans lesquelles ces oeuvres ont été commandées. Il restitue le climat esthétique dans lequel baignait l'art religieux à cette époque. Il faut aussi souligner l'intérêt historique du vitrail de la baie d'axe qui réunit des panneaux d'origine posés à la fin du 15e siècle, et des vitraux provenant de la chapelle de Jacques Malon.

### Description

Technique du décor des immeubles par nature  
Vitrail, sculpture, ferronnerie

### Protection et label

#### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

[...]

Jacques Loire - Chartres - église de la Madeleine

Créateur : Jacques Loire

Type d'édifice : Edifice religieux

Date : 1994

Architecte : Frédéric Gau

Verres antique et plomb mis en double vitrage, 1994, 1 baie, 16 m<sup>2</sup>, Frédéric Gau architecte.

### Beschreibung

#### Geschichte

#### Jahrhundert der Hauptgebäudebaus

2. Hälfte 15. Jahrhundert, 16. Jahrhundert

#### Jahrhundert der sekundären Baukampagne

4. Quartal 19. Jahrhundert

#### Jahr(e) der Baukampagne(n)

1474, 1523, 1680

#### Mitarbeiter am Gebäude

*Lobin, Lucien-Léopold (Maler-Glasmaler); Florence, Jean-Prosper (Maler-Glasmaler); Fournier Julien, (Maler-Glasmaler); Lorin, Charles (Maler-Glasmaler)*

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche der Madeleine wurde 1474 auf Initiative des Grafen von Vendôme Jean VIII. gegründet. Die einfache Fialkapelle wurde 1487 als Pfarrkirche errichtet. Nach der Trinité war sie die zweite Gemeinde im historischen Zentrum von Vendôme. Der ursprüngliche Grundriss des Gebäudes war sehr einfach: Das Kirchenschiff war mit einer getäfelten Dachkonstruktion mit geschnitzten und mehrfarbigen Balken bedeckt und endete mit einer dreiseitigen Apsis. Die in den Ecken sichtbaren Reste verschränkter Säulen deuten darauf hin, dass das Gewölbe der Apsis nicht die ursprüngliche Methode zur Abdeckung der Apsis war. Ein Glockenturm flankierte die nordwestliche Ecke. Der polygonale Steinturm mit seinen vorspringenden, mit Haken versehenen Rändern erhebt sich über einem von Spitzbogenfenstern durchbrochenen Glockenraum, der von einer achteckigen Trommel überragt wird, die von dreilappigen Erkern erhellt wird, von Fialen flankiert ist und von einer Balustrade mit üppig geschnitzten Motiven gekrönt wird. Die Einfachheit des Entwurfs wurde später zugunsten eines Gebäudes mit Seitenschiffen aufgegeben. Im Jahr 1523 ließ Jacques Malon, der Verwalter des Salzlagers, eine Kapelle an der Ecke des Kirchenschiffs und des Glockenturms errichten. Im 16. Jahrhundert erhielt die Kirche ein nördliches Seitenschiff, das mit der Herrschaftskapelle von Malon zu einem sechsjochigen Seitenschiff mit Kreuzrippengewölbe verbunden wurde, das sich durch Spitzbögen weit zum Mittelschiff hin öffnet. Die Joche stützen sich auf halbzylindrische Säulen auf der Seite des Kirchenschiffs und auf prismatische Gesimse auf der Seite des Seitenschiffs. Im Jahr 1532 wurde südöstlich der Apsis eine Kapelle errichtet. Im Jahr 1680 wurden im Süden flache Kapellen und eine Sakristei angebaut. Das Projekt zum Wiederaufbau der Kirche, das von dem Vendôme-Architekten E. Marganne abgelehnt worden war, wurde die Kirche im letzten Viertel des 19. Jahrhunderts auf der Südseite um drei letzte kleine Kapellen erweitert. Eine Empore wurde gebaut, um die Orgel zu stützen, und eine neue Sakristei wurde an die Apsis angebaut. Der extravagante gotische Stil hinterließ seine Spuren im Netz der Fensteröffnungen, in der skulpturalen Verzierung der Strebepfeiler, in der Durchdringung der Ogiven in den Stützen, die prismatische Formen annahmen, und vor allem in der Apsis, im Netz des großen Achsenfensters mit seinem komplexen Spiel von Kurven und Gegenkurven und im Rippengewölbe. Die neuen Konzepte zeigen sich auch in dem klaren und übersichtlichen Volumen, das durch die Verwendung von Säulen und die großen Arkaden ermöglicht wird. Diese Kirche aus der Zeit des Wiederaufbaus hat trotz der verschiedenen Erweiterungen eine gewisse architektonische Qualität bewahrt. Der Glockenturm der Kirche Saint-Martin, die Kapelle Saint-Jacques und die außergewöhnliche Fassade der Dreifaltigkeit zeugen vom Reichtum der extravaganten gotischen Architektur in Vendôme, die sich später dank des Mäzenatentums der Gräfin Marie de Luxembourg ungehindert durchsetzen konnte. Der elegante Glockenturm der Madeleine, der nicht annähernd so alt ist wie die Abteikirche, ist ein Wahrzeichen im Stadtbild. Ergänzend zu den zwischen 1878 und 1895 entstandenen Gemälden und Skulpturen wurden die Seitenschiffe mit Glasfenstern geschmückt, die in den großen Werkstätten der Region von den Glasmachermeistern Lucien-Léopold Lobin aus Tourange und seinem Nachfolger Jean-Prosper Florence, Julien Fournier und Charles Lorin aus Chartres entworfen und hergestellt wurden. Diese Sammlung von Glasfenstern ist ein interessantes Zeugnis für die Kunst der Glasmalerei am Ende des 19. Sie beleuchtet die Persönlichkeiten und Absichten der Stifter sowie die Umstände, unter denen diese Werke in Auftrag gegeben wurden. Sie stellt das ästhetische Klima wieder her, in das die religiöse Kunst damals eingetaucht war. Hervorzuheben ist auch das historische Interesse des Glasfensters im Achsenkreuz, in dem sich Originalpaneele vom Ende des 15. Jahrhunderts mit Glasfenstern aus der Kapelle von Jacques Malon verbinden.

### **Beschreibung**

Technik der Gebäudedekoration durch die Natur  
Glasmalerei, Skulpturen, Schmiedearbeiten

## **Schutz und Kennzeichnung**

### **Art des Gebäudeschutzes**

Denkmalgeschütztes Gebäude

[...]

Jacques Loire - Chartres - Kirche der Madeleine

Baumeister : Jacques Loire

Art des Gebäudes: Religiöses Gebäude

Datum: 1994

Architekt: Frédéric Gau

Doppelverglasung aus antikem Glas und Blei, 1994, 1 Erker, 16 m<sup>2</sup>, Architekt Frédéric Gau.

## **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA41000022>

<https://www.ateliers-loire.fr/fr/jacques-loire-chartres-eglise-de-la-madeleine.php>

<https://www.perche-gouet.net/histoire/photos.php?immeuble=8250>

## Chartres, Prieuré de la Madeleine de Petit Beaulieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chartres-Petit-Beaulieu</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré de la Madeleine de Petit-Beaulieu</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28085</b>
<b>11ème siècle (1094, à 1556)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 26' 37.874" N, 1° 29' 20.443" E]</b>

### Description

Cne de Chartres. *Ego Ivo, licet indignus æcclesię Carnotensis episcopus, notum volo fieri omnibus, tam presentibus quam futuris, quod domnus Hugo, venerabilis abbas Cluniacensis monasterii, cum grege sibi commisso, et maxime fratres de Karitate [La Charité-sur-Loire, Nièvre] parvitatem nostram humiliter adierunt, petentes ut eis concederem fieri et consecrari monasterium extra urbem Carnotanam, in loco quem Guillelmus ad edificandum monasterium elegerat, 3 janvier 1094 („Ivo, bien qu'indigne évêque de l'église de Chartres, voulut faire connaître de tous, présents et futurs, ce seigneur Hugo, vénérable abbé du monastère de Cluny, avec le troupeau qui lui était confié, et surtout les frères de la Charité. La Charité-sur-Loire, Nièvre] Ils nous informèrent humblement, me demandant de les laisser devenir et consacrer un monastère hors de la ville de Carnota, à l'endroit que Guillaume avait choisi pour construire le monastère, le 3 janvier 1094“)* (Cartulaire de Notre Dame de Chartres, chartres 22); Parvus Bellus Locus, 1191 (A.D. 28-G 496) ; Prieuré de La Madeleine du Petit Beaulieu, 1094-1556 (A.D. 28-G 131) ; Le Prieur du Petit Beaulieu, 3 août 1314 (A.N.-JJ 50, fol. 26 v°, n° 34) ; Prior Parvi Belli Loci, 1320 (Pouillé de Sens, p. 140) ; Prioratus Parvi Belli Loci, 1351 (Pouillé de Sens, p. 183) ; Prior Beate Marie Magdalene Parvi Belli Loci, Prior de Charitate confert, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 188) ; Prioratus Beatae Mariae de Parvo Belliloco prope Carnutum, XVe s. (Cartulaire de La Charité-sur-Loire, p. 422) ; Prioratus Parvi Belli Loci, 1520 (Leonis X regesta, n° 11.734) ; Terrier du Prieuré de la Madeleine du Petit Beaulieu, 1625-1635 (A.D. 28-H 2747) ; Le Prieuré du Petit Beaulieu, diocèse de Chartres, 3 août 1683 (Cartulaire du Prieuré de La Charité-sur-Loire, p. 393) ; Diocèse de Chartres, Prieuré du Petit Beaulieu, 3 reconnoissances concernant le droit de patronage du Prieuré de Sainte Marie Madelaine du Petit Beaulieu, la première est celle faite par Michel Martin, prieur du Petit Beaulieu au profit de Monseigneur Jacques Nicolas Colbert, archevesque de Rouen, prieur de La Charité, de 13 l. par chascun an au jour Saint Vincent pour droit de patronage et supériorité sur led. prieuré et modéré à 4 l. pendant le temp que led. Martin le possédera, du 3 aoust 1683, signée de Beauvais et Bellot, notaires à Paris, 3 août 1683 (A.D. 58-H 25, fol. 44) ; La seconde est celle faite par Hugues Humbert Hullot, prieur du Petit Beaulieu, de 4 l. de patronage au profit de monsieur le prieur de La Charité, du 24 avril 1699, reçue Levasseur, notaire à Paris, 24 avril 1699 (A.D. 58-H 25, fol. 44) ; Et la troisième est autre reconnoissance faite par led. Hugues Humbert Hullot, prieur du Petit Beaulieu, de 13 livres de droit de patronage due à monseigneur prieur de La Charité, du 30 janvier 1712, reçue Gaschin, notaire à Paris, 30 janvier 1712 (A.D. 58-H 25, fol. 44 v°) ; Le prieuré de la Magdalaine du Petit Beaulieu, Ordre de Cluny, collateur et présentateur : prieur de La Charité, paroisse Saint Brice lez Chartres, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 4, 56) ; Baux des biens du Prieuré du Petit Beaulieu, 1756-1780 (A.D. 28-H 4885) ; Bail emphythéotique pour 159 ans des bâtiments et de l'enclos du Petit Beaulieu, 1765 (A.D. 28-H 2735) ; La Madeleine du Petit Beaulieu, 16 septembre 1765 (acte Champion-Chartres) ; État du linge servant à la chapelle du Prieuré du Petit Beaulieu, 1789 (A.D. 28-H 4887) ; Le lieu et enclos de la Madeleine du Petit Beaulieu, situé aud.

lieu, paroisse Saint Brice lès Chartres, consistant en bâtimens, chapelle, cour, terre, 3 janvier 1791 (A.D. 28-1 Q 1, P.V. 1 n° 2. Biens Nationaux). Bien National. Prieuré régulier dépendant des clunisiens du Prieuré de La Charité-sur-Loire, fondé vers 1115, du consentement de Yves, évêque de Chartres (Migne, Patrologie Latine, t. 162, col. 296). Paroisse Saint-Brice-lès-Chartres. Bien National. A.D. 28-G 496 ; H 2735-2758, 4883-4887.

## Beschreibung

Gemeinde Chartres. *Ego Ivo, licet indignus æcclesię Carnotensis episcopus, notum volo fieri omnibus, tam presentibus quam futuris, quod domnus Hugo, venerabilis abbas Cluniacensis monasterii, cum grege sibi commisso, et maxime fratres de Karitate [La Charité-sur-Loire, Nièvre], parvitatem nostram humiliter adierunt, petentes ut eis concederem fieri et consecrari monasterium extra urbem Carnotanam, in loco quem Guillelmus ad edificandum monasterium elegerat, 3. Januar 1094 („Ich, Ivo, obwohl unwürdiger Bischof der Kirche von Chartres, wollte allen, sowohl gegenwärtigen als auch zukünftigen, diesen Lord Hugo, den ehrwürdigen Abt des Klosters von Cluny, mit der ihm anvertrauten Herde und insbesondere den Brüdern der Barmherzigkeit bekannt machen [ La Charité-sur-Loire, Nièvre] Sie informierten uns demütig und baten mich, ihnen zu gestatten, außerhalb der Stadt Carnota ein Kloster zu gründen und zu weihen, an dem Ort, den Guillaume für den Bau des Klosters am 3. Januar 1094 ausgewählt hatte“)* (Cartulaire de Notre Dame de Chartres, chartres 22); Parvus Bellus Locus, 1191 (A. D. 28-G 496); Magdalena-Priorat von Petit Beaulieu, 1094-1556 (A.D. 28-G 131); Das Priorat von Petit Beaulieu, 3. August 1314 (A.N.- JJ 50, fol. 26 v°, n° 34); Prior Parvi Belli Loci, 1320 (Pouillé de Sens, S. 140); Prioratus Parvi Belli Loci, 1351 (Pouillé de Sens, S. 183); Prior Beate Marie Magdalene Parvi Belli Loci, Prior de Charitate confert, Ende des XV. Jahrhunderts. (Pouillé de Sens, S. 188); Das Priorat der seligen Maria von Petit Beaulieu in der Nähe von Carnutes, 15. Jahrhundert. (Cartulaire de La Charité-sur-Loire, S. 422); Prioratus Parvi Belli Loci, 1520 (Leonis X regesta, n° 11.734); Gebäude des Priorats Magdalena von Petit Beaulieu, 1625-1635 (A.D. 28-H 2747); Das Priorat von Petit Beaulieu, Diözese Chartres, 3 August 1683 (Cartulaire du Prieuré de La Charité-sur-Loire, p. 393); Diözese Chartres, Magdalena-Priorat von Petit Beaulieu, 3 Anerkennungen bezüglich des Patronatsrechts des Priorats St. Maria Magdalena von Petit Beaulieu, die erste ist die von Michel Martin, Prior von Petit Beaulieu, zum Nutzen von Monseigneur Jacques Nicolas Colbert, Erzbischof von Rouen, Prior von La Charité, vom 13. pro Jahr am Tag des Heiligen Vinzenz für das Recht des Patronats und der Oberhoheit über das besagte Priorat, das auf 4 l. während der Zeit, in der der besagte Martin es besitzen wird, vom 3. Mai bis zum 4. Mai, herabgesetzt wird. Martin wird es besitzen, vom 3. August 1683, unterzeichnet von Beauvais und Bellot, Notare in Paris, 3. August 1683 (A.D. 58-H 25, fol. 44); Die zweite ist die von Hugues Humbert Hullot, Prior von Petit Beaulieu, erstellte, von 4 l. die Patronatsurkunde zugunsten des Priors von La Charité, datiert vom 24. April 1699, erhalten von Levasseur, Notar in Paris, am 24. April 1699 (A.D. 58-H 25, fol. 44); und die dritte ist eine weitere Bestätigung des besagten Hugues Humbert Hullot. Hugues Humbert Hullot, Prior von Petit Beaulieu, von 13 Pfund Patronatsrecht, das meinem Herrn Prior von La Charité zusteht, vom 30. Januar 1712, empfangen von Gaschin, Notar in Paris, 30. Januar 1712 (A.D. 58-H 25, fol. 44 v°); Le prieur de la Magdelaine du Petit Beaulieu, Ordre de Cluny, collateur et présentateur : prieur de La Charité, parse Saint Brice lez Chartres, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 4, 56); Baux des biens du Prieuré du Petit Beaulieu, 1756-1780 (A.D. 28-H 4885); Pachtvertrag für 159 Jahre über die Gebäude und die Anlage von Petit Beaulieu, 1765 (A.D. 28-H 2735); Mgdalena-[Priorat] von Petit Beaulieu, 16. September 1765 (act Champion-Chartres); Zustand der in der Kapelle des Priorats Petit Beaulieu verwendeten Wäsche, 1789 (A. D. 28-H 4887); Der Ort und die Einfriedung der Magdalena von Petit Beaulieu, gelegen außerhalb. Ort, Pfarrei Saint Brice von Chartres, bestehend aus Gebäuden, Kapelle, Hof, Land, 3 janvier 1791 (A.D. 28-1 Q 1, P.V. 1 n° 2. Biens Nationaux). Nationales Eigentum. Regelmäßiges Priorat, das von den Cluniazensern des Priorats von La Charité-sur-Loire abhängt, gegründet um 1115 mit Zustimmung von Yves, Bischof

von Chartres (Migne, Patrologie Latine, t. 162, col. 296). Pfarrei Saint-Brice-lès-Chartres.  
Nationales Eigentum. A.D. 28-G 496; H 2735-2758, 4883-4887.

**Source**

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)



## Châteaudun, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteaudun</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Châteaudun</b>
	Code postal:	<b>28200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28088</b>
<b>9ème siècle (813)</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 6.78" N, 1° 19' 31.318" E</b>

### Description

#### Les sources relatives à l'église

Les origines de la Madeleine de Châteaudun demeurent obscures en raison d'une documentation lacunaire. Plusieurs incendies ont en effet contribué à la disparition, sans doute nombreuse, des titres et autres chartes. Le premier sinistre eut lieu vers 1461-1463 et toucha les bâtiments du chapitre en préservant l'église, déjà en mauvais état à cette époque. Le second survint le 6 janvier 1698 et, selon le procès-verbal dressé au lendemain du sinistre, « les religieux perdirent [...] quantité de papiers de leur maison qui leur estoient de conséquence ». Le 20 juin 1743, le troisième ravagea la ville, épargnant une nouvelle fois la collégiale au prix de la destruction volontaire, pour arrêter le feu, d'une partie des maisons appartenant au chapitre.

#### Les incertitudes de la fondation

L'occupation du site de l'actuelle église de la Madeleine de Châteaudun soulève plusieurs questions d'ordre historique et archéologique. On a longtemps considéré, en se rattachant à la tradition, que l'église de la Madeleine de Châteaudun avait été fondée par Charlemagne en 813 mais que ses origines remontaient au VI<sup>ème</sup> siècle, sur un lieu autrefois occupé par une chapelle dédiée à Saint-Jacques et qui aurait ensuite accueilli le siège épiscopal d'Aventin puis de Promotus.

Dom Verninac, rédacteur du *Gallia christiana*, s'attira les foudres des religieux de la Madeleine en osant s'attaquer à cette origine impériale.

Aucun titre n'appuyait en effet une fondation par Charlemagne et, plus encore, l'hypothèse avait été échafaudée tardivement sur des éléments fragiles : des sculptures situées sur le portail nord de l'édifice, un sceau de l'abbaye figurant une aigle à deux têtes et un verre dit Verre de Charlemagne conservé dans le trésor de l'église.

Les sources écrites attestant l'existence à Châteaudun d'une collégiale dédiée à la Vierge remontent à la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. La première mention date d'octobre 1003 et fait état d'un bail à mainferme dans le domaine de Sainte-Marie de Châteaudun. A cette époque, la communauté semble dirigée par Hugues, vicomte de Châteaudun et futur archevêque de Tours (1007-1023). La seconde mention doit être située entre 1012 et 1024 et concerne le don d'une maison devant Saint-Valérien de Châteaudun et de trois arpents de vigne et d'un pressoir à Champhol fait par Herbert, chanoine de Sainte-Marie de Châteaudun, à l'abbaye de Saint-Père de Chartres. Enfin, la troisième mention est un don d'une maison située près du monastère Sainte-Marie de Châteaudun fait par Firmat, prêtre de Saint-Lubin de Châteaudun, à l'abbaye de Saint-Père de Chartres, peut-être vers 1048. Il ne fait donc aucun doute qu'il existait, au moins depuis l'an mil, une collégiale Notre-Dame à Châteaudun. Les éditeurs du cartulaire, qui ont émis l'hypothèse d'une fondation à l'initiative de Thibaud le Tricheur († v. 985) au moment où il fit construire le château 752, ont relevé que ce vocable resta longtemps attaché, jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle, à l'abbaye de la Madeleine. Il semble alors tout à fait justifié d'accepter que la dédicace à la



Vierge a été supplantée par le vocable de la Madeleine durant l'épiscopat d'Yves de Chartres (1090-1115) 754, envers laquelle l'évêque exprimait une dévotion particulière.

Mais ce glissement de vocable relève-t-il simplement d'une mode ou traduit-il également une réalité de la topographie chrétienne de Châteaudun ?

Les éditeurs du cartulaire rapportent, d'après une source de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, que les titres de fondation des religieux de la Madeleine remontaient à 1069. A cette date, Philippe I<sup>er</sup> leur fit don d'un alleu royal situé près de l'église Saint-Vincent et en 1120, Louis VI le Gros abandonna les prés et le terrain qui se situaient derrière l'abbaye.

Deux arguments ont été retenus par Merlet et Jarry : la seule dédicace à Saint-Vincent concerne le second niveau de la Sainte-Chapelle ; par ailleurs, en 1149, Thibaud IV confirma, à l'instar de ses ancêtres depuis une haute antiquité, les biens de l'église de la Madeleine parce qu'elle était la chapelle des comtes de Blois. Ainsi les deux archivistes en ont-ils déduit que les chanoines de Notre-Dame avaient quitté le château, jugé trop exigü, pour s'installer hors les murs, sur l'alleu qui leur avait été offert par Philippe I<sup>er</sup>. Ceci expliquerait ainsi que l'église de la Madeleine, reconstruite dans le courant du XII<sup>e</sup> siècle, conserve un clocher attribuable, en partie basse, au XI<sup>e</sup>. Dès lors, il y aurait eu un transfert de vocable de Saint-Vincent vers le château et, en contrepartie, on aurait dédicacé la nouvelle collégiale en l'honneur de Marie-Madeleine, sous l'impulsion d'Yves de Chartres.

Certes, la question est complexe mais la solutionner telle une équation n'est sans doute pas la meilleure des réponses qu'on puisse y apporter. Doit-on véritablement envisager un déplacement de la collégiale, par ailleurs peu conforme au goût pour la continuité et la sacralité des sites ? Un tel changement de lieu, impliquant non seulement un échange de vocable mais encore la désertion du site castral pour une installation particulièrement surprenante, voire fantaisiste. Sans prétendre trancher définitivement le problème, on objectera plusieurs arguments.

En premier lieu, le plateau sur lequel a été implantée l'église de la Madeleine est particulièrement accidenté puisqu'il est immédiatement limité au sud et à l'ouest par le Val Saint-Aignan, ce qui crée ainsi une tranchée naturelle propice à la défense. En second lieu, on soulignera que des édifices religieux avoisinaient le château : Saint-Roch se trouvait à quelques dizaines de mètres à l'est et les chapelles Notre-Dame et Saint-Blanchard existaient depuis 1155 au moins dans son enceinte-même (fig. 283). A ces fondations peut-être un peu tardives, on ajoutera l'exemple, sans doute plus intéressant ici, de Saint-Lubin, situé juste au sud de la tour-maîtresse, et dont les origines pourraient vraisemblablement remonter au VI<sup>e</sup> siècle. En dernier lieu, celle de Saint-Vincent n'apparaît nullement dans les sources modernes relatives à la Sainte-Chapelle qui, il est vrai, remplaça une construction en pitoyable état.

Aussi préférera-t-on proposer l'hypothèse d'une collégiale Notre-Dame fondée avant l'an mil par les comtes de Blois qui pouvaient en être abbés laïcs.

C'est à la fois ce que suggèrent le rôle joué, au début du XI<sup>e</sup> siècle, par le vicomte Hugues de Châteaudun dans la donation d'un bénéfice appartenant au chapitre et la confirmation de biens prononcée par Thibaud IV en 1149.

Une nouvelle fondation du chapitre eut lieu, semble-t-il, entre 1118 et 1131. Dans un accord passé entre les abbayes de Thiron et de la Madeleine de Châteaudun, Geoffroi, évêque de Chartres, rapporte qu'il avait donné l'église de Ruan-sur-Eggonne à Guillaume, abbé de Thiron à partir de 1118. Peu de temps après, la Madeleine fut réformée en collège de chanoines réguliers dont certains acquirent des terres à Ruan. Geoffroi crut alors qu'il devait régler les possessions des deux abbayes. Par une bulle du 22 février 1131, Innocent II prit sous sa protection l'abbaye de la Madeleine et on édicta la même année les statuts pour les religieux 771. Enfin, Innocent III accorda aux chanoines, le 29 janvier 1199, le droit de sépulture dans leur église à quiconque le demanderait et confirma les biens du chapitre.

[...]

### **Dénomination de l'édifice**

Église

**Titre courant**

Eglise de la Madeleine

**Localisation**

Centre-Val de Loire ; Eure-et-Loir (28) ; Châteaudun

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Centre

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle, 13e siècle, 16e siècle

**Description historique**

Eglise construite en grande partie au 12e siècle, et terminée au 13e. A la fin du 15e siècle, l'ancien chœur fut détruit. Au début du 16e, le chœur polygonal actuel fut bâti, le comble du collatéral nord transformé par une série de gâbles. La charpente lambrissée qui recouvre la nef semble également dater de cette période. La façade principale de la nef possède les vestiges d'un ouvrage défensif se reliant aux anciennes fortifications de la ville. Les fenêtres hautes de la nef subsistent, ainsi que les petites arcatures en plein cintre pratiquées sous ces fenêtres et constituant une sorte de triforium. Les formerets des anciennes voûtes sont conservés, ainsi qu'un certain nombre d'éléments sculptés. Une colonnade en plâtre fut ajoutée en 1833.

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1922/07/25 : classé MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise de la Madeleine : classement par arrêté du 25 juillet 1922

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Quellen zur Kirche**

Die Ursprünge der Magdalenenkirche in Châteaudun bleiben aufgrund der lückenhaften Dokumentation unklar. Mehrere Brände trugen dazu bei, dass viele Urkunden und andere Dokumente verschwanden. Der erste Brand ereignete sich um 1461-1463 und betraf die Gebäude des Kapitels, wobei die Kirche, die sich zu dieser Zeit bereits in einem schlechten Zustand befand, erhalten blieb. Der zweite Schaden ereignete sich am 6. Januar 1698 und laut dem Protokoll, das am Tag nach dem Schaden erstellt wurde, "verloren die Ordensleute [...] eine Menge Papiere aus ihrem Haus, die für sie von Bedeutung waren". Am 20. Juni 1743 verwüstete das dritte Feuer die Stadt und verschonte erneut die Stiftskirche, allerdings um den Preis, dass ein Teil der Häuser, die dem Kapitel gehörten, absichtlich zerstört wurde, um dem Feuer Einhalt zu gebieten.

### **Die Ungewissheit der Gründung**

Die Besiedlung des Geländes der heutigen Magdalenenkirche in Châteaudun wirft mehrere historische und archäologische Fragen auf. Lange Zeit ging man davon aus, dass die Magdalenenkirche in Châteaudun von Karl dem Großen im Jahr 813 gegründet wurde, ihre Ursprünge jedoch bis ins 6. Jahrhundert zurückreichen und sich an einem Ort befanden, der einst von einer dem Heiligen Jakobus geweihten Kapelle eingenommen wurde und später den Bischofssitz von Aventin und später von Promotus beherbergte.

Dom Verninac, Redakteur der Gallia christiana, zog den Zorn der Ordensleute der Magdalenenabtei auf sich, als er es wagte, diesen kaiserlichen Ursprung anzugreifen.

Es gab keine Urkunden, die eine Gründung durch Karl den Großen belegten, und vor allem war die Hypothese erst spät aufgestellt worden und beruhte auf fragilen Elementen: Skulpturen am Nordportal des Gebäudes, ein Siegel der Abtei mit einem doppelköpfigen Adler und ein sogenanntes Glas Karls des Großen, das im Schatz der Kirche aufbewahrt wurde.

Die schriftlichen Quellen, die die Existenz einer der Jungfrau Maria geweihten Stiftskirche in Châteaudun belegen, reichen bis in die erste Hälfte des 11. Jahrhunderts. Die erste Erwähnung stammt vom Oktober 1003 und bezieht sich auf einen Pachtvertrag auf dem Gelände von Sainte-Marie de Châteaudun. Zu dieser Zeit scheint die Gemeinschaft von Hugues, dem Vicomte von Châteaudun und späteren Erzbischof von Tours (1007-1023), geleitet worden zu sein. Die zweite Erwähnung muss zwischen 1012 und 1024 angesetzt werden und betrifft die Schenkung eines Hauses vor Saint-Valérien in Châteaudun sowie von drei Morgen Weinberg und einer Presse in Champhol durch Herbert, Kanoniker von Sainte-Marie de Châteaudun, an die Abtei Saint-Père in Chartres. Die dritte Erwähnung schließlich ist eine Schenkung eines Hauses in der Nähe des Klosters Sainte-Marie de Châteaudun durch Firmat, einen Priester von Saint-Lubin de Châteaudun, an die Abtei Saint-Père de Chartres, möglicherweise um 1048.

Es besteht also kein Zweifel daran, dass es zumindest seit dem Jahr 1000 eine Stiftskirche Notre-Dame in Châteaudun gab. Die Herausgeber des Kartulars, die die Hypothese aufstellten, dass die Gründung auf Initiative von Thibaud le Tricheur († v. 985) erfolgte, als er das Schloss 752 errichten ließ, wiesen darauf hin, dass dieses Patronat bis zum Beginn des 13. Jahrhunderts lange Zeit mit der Abtei La Madeleine verbunden blieb. Es scheint also durchaus gerechtfertigt zu sein, anzunehmen, dass die Widmung an die

Jungfrau während des Episkopats von Yves de Chartres (1090-1115) 754 vom Patronat der Magdalena verdrängt wurde, der gegenüber der Bischof eine besondere Verehrung zum Ausdruck brachte.

Aber ist diese Verschiebung der Bezeichnung nur eine Modeerscheinung oder spiegelt sie auch eine Realität in der christlichen Topografie von Châteaudun wider?

Jahrhunderts berichten die Herausgeber des Kartulars, dass die Gründungsurkunde der Magdalenenreligionen auf das Jahr 1069 zurückgeht. Zu diesem Zeitpunkt schenkte ihnen Philipp I. ein königliches Alleu in der Nähe der Kirche Saint-Vincent und 1120 überließ Ludwig VI. der Dicke die Wiesen und das Land hinter der Abtei.

Zwei Argumente wurden von Merlet und Jarry herangezogen: Die einzige Widmung an Saint-

Vincent betraf die zweite Ebene der Sainte-Chapelle; außerdem bestätigte Thibaud IV. 1149 nach dem Vorbild seiner Vorfahren seit einem hohen Altertum die Güter der Madeleine-Kirche, weil sie die Kapelle der Grafen von Blois war. Die beiden Archivare schlossen daraus, dass die Kanoniker von Notre-Dame das Schloss verlassen hatten, weil es ihnen zu eng wurde, und sich außerhalb der Mauern auf dem Grundstück niedergelassen hatten, das ihnen von Philipp I. geschenkt worden war. Dies würde erklären, warum die Magdalenenkirche, die im Laufe des 12. Jahrhunderts wieder aufgebaut wurde, einen Glockenturm besitzt, der im unteren Teil auf das 11. Jahrhundert zurückgeht. Im Gegenzug wurde die neue Stiftskirche auf Betreiben von Yves de Chartres zu Ehren von Maria Magdalena geweiht.

Die Frage ist komplex, aber sie wie eine Gleichung zu lösen, ist wahrscheinlich nicht die beste Antwort, die man geben kann. Sollte man wirklich eine Verlegung der Stiftskirche in Betracht ziehen, die zudem kaum dem Geschmack für Kontinuität und Heiligkeit der Stätten entspricht? Ein solcher Ortswechsel, der nicht nur einen Austausch der Patronate, sondern auch die Vernachlässigung des kastralen Standorts für eine ho-Anlage mit sich bringt, ist besonders überraschend, ja sogar phantasievoll. Ohne das Problem endgültig lösen zu wollen, lassen sich mehrere Argumente anführen.

Erstens ist das Plateau, auf dem die Magdalenenkirche errichtet wurde, besonders zerklüftet, da es im Süden und Westen unmittelbar vom Val Saint-Aignan begrenzt wird, wodurch ein natürlicher Graben entsteht, der für die Verteidigung günstig ist. Zweitens ist hervorzuheben, dass die Burg von religiösen Gebäuden umgeben war: Saint-Roch befand sich einige Dutzend Meter östlich und die Kapellen Notre-Dame und Saint-Blanchard existierten mindestens seit 1155 innerhalb der Burgmauern (Abb. 283). Zu diesen vielleicht etwas späteren Gründungen kommt das hier wahrscheinlich interessantere Beispiel von Saint-Lubin hinzu, das sich direkt südlich des Hauptturms befindet und dessen Ursprünge wahrscheinlich bis ins 6. Jahrhundert zurückgehen. Schließlich taucht Saint-Vincent in den modernen Quellen über die Sainte-Chapelle, die ein Gebäude in schlechtem Zustand ersetzte, nicht auf.

Die Grafen von Blois, die als Laienäbte fungieren konnten, gründeten vor dem Jahr 1000 die Stiftskirche Notre-Dame.

Darauf deutet sowohl die Rolle hin, die Vicomte Hugues de Châteaudun Anfang des 11. Jahrhunderts bei der Schenkung eines Kapitels und der Bestätigung der Güter durch Thibaud IV. im Jahr 1149 spielte.

Eine weitere Gründung des Kapitels erfolgte offenbar zwischen 1118 und 1131. In einer Vereinbarung zwischen den Abteien Thiron und Magdalena in Châteaudun berichtete Geoffroi, Bischof von Chartres, dass er die Kirche von Ruan-sur-Egvy ab 1118 Wilhelm, dem Abt von Thiron, geschenkt hatte. Kurz darauf wurde die Madeleine in ein Kollegium regulärer Kanoniker reformiert, von denen einige Ländereien in Ruan erwarben. Geoffroi glaubte nun, dass er die Besitztümer der beiden Abteien regeln müsse. Mit einer Bulle vom 22. Februar 1131 nahm Innozenz II. die Magdalenenabtei unter seinen Schutz und im selben Jahr wurden die Statuten für die Ordensleute erlassen. Schließlich gewährte Innozenz III. den Kanonikern am 11.

29. Januar 1199 jedem, der es verlangte, das Recht, in ihrer Kirche begraben zu werden, und bestätigte die Güter des Kapitels.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Magdalena

### **Standort**

Centre-Val de Loire; Eure-et-Loir (28); Châteaudun

**Geschichte****Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert, 13. Jahrhundert, 16. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Kirche, die größtenteils im 12. Jahrhundert erbaut und im 13. Jahrhundert fertiggestellt wurde. Ende des 15. Jahrhunderts wurde der alte Chor zerstört. Anfang des 16. Jahrhunderts wurde der heutige polygonale Chor errichtet und der Dachraum des nördlichen Seitenschiffs durch eine Reihe von Gauben umgewandelt. Das getäfelte Gebälk, das das Kirchenschiff bedeckt, scheint ebenfalls aus dieser Zeit zu stammen. Die Hauptfassade des Kirchenschiffs weist die Überreste einer Verteidigungsanlage auf, die mit den alten Stadtbefestigungen verbunden war. Die hohen Fenster des Kirchenschiffs sind noch erhalten, ebenso wie die kleinen Rundbögen, die unter diesen Fenstern angebracht sind und eine Art Triforium bilden. Die Kämpfer der alten Gewölbe sind erhalten geblieben, ebenso wie eine Reihe von Skulpturen. Eine verputzte Kolonnade wurde 1833 hinzugefügt.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1922/07/25: klassifiziert MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Magdalenenkirche: Klassifizierung durch Erlass vom 25. Juli 1922.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Zu melden

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2teaudun](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Ch%C3%A2teaudun)

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00581583/document> (p. 201-245)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2teaudun?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A2teaudun?uselang=fr)

<http://mappinggothic.org/building/1109>



Baudatum der Kapelle ist nicht bekannt. Ihre erste Erwähnung stammt aus dem Jahr 1336. Sie wurde 1696 auf Befehl von Ludwig XIV. abgeschafft und dem Hôtel-Dieu angegliedert. Dieses wurde kaum noch genutzt, außer am Tag der Heiligen Maria Magdalena von Pilgern. Am Ende der Revolutionszeit befand sich das Gebäude aufgrund mangelnder Instandhaltung in einem sehr schlechten Zustand.

Die Gemeindemitglieder wünschten sich ein Gotteshaus, das näher am Stadtzentrum lag, und schlugen vor, die Magdalenenkapelle zu verpflanzen. Die Gemeinde räumte den Standort des Pferdemarkts ein und die Verwaltungskommission des Hospizes von Courville, dem das Gebäude gehörte, gab am 2. Frimaire AN 14 (23. November 1805) ihre Zustimmung. Da die Kosten für die Arbeiten von den Einwohnern getragen werden mussten, wurde eine Subskription eröffnet, die von der Gemeinde aufgestockt wurde. Der Gottesdienst wurde täglich abgehalten, während die Kirche Saint-Pierre für die Sonntagsmesse und Zeremonien reserviert war.

Nach dem Bau der Kapelle Sacré-Cœur in der Rue de l' Arsenal wurde sie nicht mehr genutzt und beherbergte viele Jahre lang die städtische Musikschule. Heute dient sie als Trauzimmer und Sitzungssaal des Gemeinderats.

[...]

**Magdalenenkapelle.** Gemeinde Courville-sur-Eure. *Capella Beate Marie Magdalenes, Patronus Abbas Sancti Johannis in Valle*, Ende 15. Jahrhundert. (Pouillé de Sens, S. 202);

Magdalenenkapelle, 1643 (A.D. 28-H 3406); Magdalenenkapelle in Courville, wiedervereinigt mit dem Hôtel Dieu, collateur et présentateur: l'abbé de Saint Jean, paroisse de Courville, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 8). Kapelle gegründet, die von der Abtei Saint-Jean-en-Vallée de Chartres abhängig ist.

## Sources

[https://www.courville-sur-eure.fr/article\\_114\\_1\\_la-chapelle-de-la-madeleine\\_fr.html](https://www.courville-sur-eure.fr/article_114_1_la-chapelle-de-la-madeleine_fr.html)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[http://www.courville-sur-eure.fr/userfile/images/Chapelle%20de%20la%20Madeleine%202%20carte%20postale%20ancienne%20\[2\].jpg](http://www.courville-sur-eure.fr/userfile/images/Chapelle%20de%20la%20Madeleine%202%20carte%20postale%20ancienne%20[2].jpg)

## Dreux, Anc. Chapelle de la Grand-Magdelaine dans l'Église St.-Pierre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dreux</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Grand-Magdelaine dans l'Église St.-Pierre</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28134</b>
<b>16ème siècle (1738)</b>	Coordonnées:	<b>48° 44' 9.899" N, 1° 22' 6.362" E</b>

### Description

Cne de Dreux. Chapelle de la Grande Magdelaine de Dreux, collateur et présentateur : le chapitre de Dreux, dans l'église Saint Pierre de Dreux, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 8) ; L'an 1763, le jeudy 24 février, maître Nicolas Rotrou, curé de Saint Léger près Rambouillet, puis de Garentières lés Dreux et chapelain de la Grande Madeleine dans l'église de Saint Pierre de Dreux, fils de feu sieur Pierre Rotrou, marchand, et de feue dame Susanne Lefebvre, âgé de 86 ans, a été inhumé dans l'église de céans [Dreux] (A.C. de Dreux-GG 39). Chapelle fondée, desservie dans l'église paroissiale Saint-Pierre de Dreux.

[...]

#### **Fenêtre de la Sainte Maison de Nazareth dans la Chapelle de la Madeleine**

Le sujet du vitrail en grisaille du XVI<sup>e</sup> siècle (n° 27) de la Chapelle Sainte-Madeleine est le transfert miraculeux de la Sainte Maison de Nazareth à Lorette en Italie. Elle est vénérée comme la maison dans laquelle Marie aurait grandi et qui, selon la légende, aurait été transportée par des anges de Nazareth à son emplacement actuel.

### Beschreibung

Gemeinde Dreux. Große Magdalenenkapelle von Dreux, Kollator und Auftraggeber: das Kapitel von Dreux, in der Kirche Saint Pierre de Dreux, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 8); Im Jahr 1763, am Donnerstag, den 24. Februar, wurde Meister Nicolas Rotrou, Pfarrer von Saint Léger bei Rambouillet, dann von Garentières lés Dreux und Kaplan der Großen Magdalena in der Kirche von Saint Pierre de Dreux, Sohn des verstorbenen Kaufmanns Pierre Rotrou und der verstorbenen Susanne Lefebvre, im Alter von 86 Jahren, in der Kirche dieses Ortes [Dreux] beigesetzt (A.C. von Dreux-GG 39). Kapelle gegründet, die in der Pfarrkirche von Saint-Pierre de Dreux diene.

[...]

#### **Fenster des Heiligen Hauses von Nazareth in der Magdalenenkapelle**

Thema des Grisailfensters (Nr. 27) in der Chapelle Sainte-Madeleine (Magdalenenkapelle) aus dem 16. Jahrhundert ist die wundersame Verlegung des Heiligen Hauses von Nazareth nach Loreto in Italien. Es wird als das Haus verehrt, in dem Maria aufgewachsen sein soll und das nach der Legende von Engeln von Nazareth an seinen heutigen Standort getragen worden sein soll.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[https://de.wikipedia.org/wiki/St-Pierre\\_\(Dreux\)#Fenster\\_des\\_Heiligen\\_Hauses\\_von\\_Nazareth\\_in\\_der\\_Magdalenenkapelle](https://de.wikipedia.org/wiki/St-Pierre_(Dreux)#Fenster_des_Heiligen_Hauses_von_Nazareth_in_der_Magdalenenkapelle)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Baie\\_027\\_of\\_%C3%89glise\\_Saint-Pierre\\_\(Dreux\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Baie_027_of_%C3%89glise_Saint-Pierre_(Dreux))



## Dreux, Chapelle de la Petite-Magdelaine dans l'Église St.-Étienne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dreux</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Petite-Magdelaine dans l'Église St.-Étienne</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28134</b>
<b>18ème siècle (1738)</b>	Coordonnées:	<b>48° 44' 9.899" N, 1° 22' 6.362" E</b>

### Description

Cne de Dreux. Chapelle de la Magdelaine, collateur et présentateur : le chapitre de Dreux, dans l'église Saint Estienne de Dreux, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 8). Chapelle fondée.

### Beschreibung

Gemeinde Dreux. Magdalenenkapelle Kollator und Auftraggeber: das Kapitel von Dreux, in der Kirche Saint Etienne de Dreux, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 8). Kapelle gegründet.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Dreux-Marches, Autel Ste.-Madeleine du Chapelle Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dreux-Marches</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Autel Ste.-Madeleine du Chapelle Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28134</b>
<b>13ème siècle (1228)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 44' 10.082" N, 1° 22' 15.2" E]</b>

### Description

Du reste, Robert III fut, si l'on en croit les manuscrits, grand bienfaiteur des églises et des couvents; mais je ne vois d'autres traces de sa munificence en ce genre que sa fondation d'un autel l'honneur de sainte Madeleine, dans la chapelle de Notre-Dame-des-Marches. Duchesne rapporte que Robert donna à l'abbé et aux moines de Saint-Vincent-des-Bois, d'où relevait cette chapelle, des vignes qu'il avait à Conteville et á Marche-Bré, en échange des terres et censives qu'ils possédaient autour de la chapelle de Notre-Dame-des-Marches, qu'il transféra en un autre endroit parce qu'il voulait faire bâtir un nouveau château au lieu appelé Dennemarche.

...

Notes:

- Antoine Donnant attribue cette fondation à Robert II.; mais c'est une error, elle date de 1228.
- Pour aller du château à cette chapelle, il fallait passer un pont-levis flanqué de deux tourillons.

### Beschreibung

Robert III. war, wenn man den Manuskripten glauben darf, ein großer Wohltäter von Kirchen und Klöstern, aber ich sehe keine anderen Spuren seiner Großzügigkeit in diesem Bereich als die Stiftung eines Altars zu Ehren der Heiligen Magdalena in der Kapelle Unserer Lieben Frau von Marches. Duchesne berichtet, dass Robert dem Abt und den Mönchen von Saint-Vincent-des-Bois, zu dem diese Kapelle gehörte, Weinberge, die er in Conteville und á Marche-Bré besaß, im Austausch für die Ländereien und Zensiven, die sie um die Kapelle Notre-Dame-des-Marches besaßen, schenkte.

...

Anmerkung:

- Antoine Donnant schreibt diese Stiftung Robert II. zu, aber das ist ein Irrtum, sie stammt aus dem Jahr 1228.
- Um von der Burg zu dieser Kapelle zu gelangen, musste man über eine Zugbrücke gehen, die von zwei Zinnen flankiert wurde.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=hY8xAQAAMAAJ&dq=Dreux-Marches+autel+Madeleine+du+chapelle+Notre-Dame&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=hY8xAQAAMAAJ&dq=Dreux-Marches+autel+Madeleine+du+chapelle+Notre-Dame&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 279-280)

## Épernon, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Epernon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28140</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 36' 54.328" N, 1° 40' 35.544" E</b>

### Description

Cne d'Épernon. Une chapelle dite de la Madeleine, située à Épernon, le cimetière et une petite planche de terre y attenant, 9 pluviôse an 2 (A.D. 28-1 Q 6, P.V. n° sursis. Biens Nationaux). Bien National.

### Beschreibung

Gemeinde Épernon. Eine als Magdalena bezeichnete Kapelle in Épernon, der Friedhof und ein kleines angrenzendes Stück Land, 9 pluviôse an 2 (A.D. 28-1 Q 6, P.V. n° sursis. Biens Nationaux). Bien National.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Épernon, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Église de la Madeleine</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28140</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1516)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 36' 36.202" N, 1° 40' 36.923" E]</b>

### Description

Avant la Révolution, Epernon comportait 4 églises. L'église St Pierre (XIème et XVIème) (MH 1942) était située au milieu du vieil Epernon. L'église St Jean Baptiste, aujourd'hui disparue, s'ouvrait rue St Jean, à proximité des Pressoirs. L'église de la Madeleine lès Epernon et celle de St Nicolas, au prieuré St Thomas, étaient orbis.

[...]

1516-1518. Audiences. - Amende contre Girard Morin, pour avoir blasphémé dans l'église de la Madeleine pendant les vêpres.

...

1751-1753: Plainte de Jean-Baptiste Legrand, curé de Droue et de la Madeleine d'Épernon, contre Étienne Barbanton, pur l'avoir empêché de célébrer la messe dans ladite église de la Madeleine.

...

1753-1755: Bail judiciaire du moulin du Crochet, paroisse de la Madeleine d'Épernon.

...

1765-1769: Plainte contre le curé de Drotté qui célèbre la messe en semaine à la Madeleine d'Épernon au lieu de la faire à Drotté.

...

1787-1790: Demande de réunion à la ville d'Épernon de la paroisse de la Madeleine et du bourg Saint-Thomas, dépendant de la Généralité de Paris.

### Beschreibung

Vor der Revolution gab es in Epernon vier Kirchen. Die Kirche St. Peter (11. und 16. Jh.) (MH 1942) befand sich in der Mitte des alten Epernon. Die Kirche St. Johannes der Täufer, die heute nicht mehr existiert, war in der Rue St Jean in der Nähe der Keltereien. Die Magdalena-Kirche von in Epernon und die Kirche von St. Nikolaus im Priorat St. Thomas waren außerhalb.

[...]

1516-1518. Anhörungen. - Geldstrafe gegen Girard Morin, weil er in der Magdalena-Kirche während der Vesper gelästert hat.

...

1751-1753: Beschwerde von Jean-Baptiste Legrand, Pfarrer von Droue und Magdalena in Épernon, gegen Étienne Barbanton, weil er ihn daran gehindert hatte, in der Magdalena-Kirche die Messe zu feiern.

...

1753-1755: Gerichtliche Verpachtung der Mühle von Crochet in der Magdalena-Pfarrei in Épernon.

...

1765-1769: Beschwerde gegen den Pfarrer von Drotté, der die Werktagmesse in Magdalena-Kirche in Épernon zelebrierte, statt sie in Drotté zu halten.

...

1787-1790: Antrag auf Vereinigung der Magdalena-Pfarrei und des Marktfleckens Saint-Thomas mit der Stadt Épernon, die von der Hauptstelle in Paris abhängig sind.

### **Sources**

<http://jeanalain.monfort.free.fr/28/NogentLeRoiEpernon.htm>

[https://books.google.de/books?id=tyfQv8kJllkC&dq=%C3%89pernon+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=tyfQv8kJllkC&dq=%C3%89pernon+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 11, 18, 208, 250, 251-252, 253)

## Gasville-Oisème, Prieuré Madeleine d'Oisème

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gasville-Oisème</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré Madeleine d'Oisème</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28173</b>
<b>12ème siècle (1130)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 28' 19.736" N, 1° 32' 22.348" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-d'Oisème. Cne de Gasville-Oisème. *Ecclesiam Sancte Marie Magdalene de Oisemo, in episcopatu Karnotensi*, 30 mai 1147 (Cartulaire de Thiron, charte 291, bulle du pape Eugène III, t. 2, p. 61) ; *Ecclesiam de Osemio*, 30 mai 1147 (Cartulaire de Thiron, charte 292, bulle d'Eugène III, t. 2, p. 64) ; *Ecclesiam de Oisemo*, 1176 (Cartulaire de Thiron, bulle d'Alexandre III, t. 2, p. 99) ; Inventaire des titres du Prieuré d'Oisème, 1203-1735 (A.D. 28-H 1273) ; *Prioratus de Oysemo, ecclesia Cancellarie Carnotensis*, 1351 (Pouillé de Sens, p. 177) ; *Prior de Oysesmes, patronus Abbas Sancti Joannis*, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 189) ; *Prior de Oysmo, alias d'Oisesme Carnotensis*, 1516 (Cartulaire de Thiron, charte 419, t. 2, p. 236) ; *Capella de Ouasesmes*, 1663 (Pouillé) ; Le prieur de la Madeleine d'Oisème, 1673 (A.D. 28-E 2277) ; Accord avec le curé de Champhol pour la desserte du prieuré d'Oisème, 1697-1705 (A.D. 28-H 1876.) ; Le Prieuré de la Madeleine d'Oisème, 1669 (A.D. 28-H 1440) ; Le Prieuré de la Magdelaine d'Oisème, ordre de Saint Benoist, collateur et présentateur : l'abbé de Tyron, paroisse de Gasville lez Chartres, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 4, 56) ; Prieuré d'Oisème, 1746 (A.D. 28-H 1779) ; La Chapelle d'Oisème, 1750 (A.C. de Champhol-GG 3) ; Permission au prieur d'Oisème de faire abattre dans l'enclos du Prieuré d'Oisème tous les arbres nécessaires pour la recnstruction de la maison prieurale, 1784 (A.D.28-B 3278) ; Le Prieuré de la Madeleine d'Oisème, 1786 (A.D. 28-H, Hôtel-Dieu de Chartres, I B 270) ; Le domaine du Prieuré de la Madeleine d'Oisème, 5 octobre 1788 (acte Bisson-Thiron) ; Le domaine et revenu temporel du Prieuré de la Madeleine de Oisème, paroisse de Gaville, consistant en une maison, chapelle, cour et petit jardin derrière non clos de murs, grand jardin en face des bâtimens, [...] led. prieuré uni à l'abbaye de Thiron, 19 janvier 1791 (A.D. 28-1 Q 1, P.V. 8 n° 38. Biens Nationaux) ; Une chapelle dite de la Madeleine, située à Oisème, le terrain qui l'entoure sur lequel est édifié une grange, dépendant ci devant du Prieuré d'Oisème, 27 août 1793 (A.D. 28-1 Q 6, P.V. n° sursis. Biens Nationaux). Bien National. Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Thiron, fondé vers 1130 par Ansold, fils de Godescal de Champhol (A.D. 37-H 1873 à 1889 ; cartulaire de Thiron, t. 2, charte 127). Bien National. D'après le pouillé de Sens, prieuré des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de Saint-Jean-en-Vallée de Chartres, fin XVe s. A.D. 28-H 1873-1889.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Oiseme. Gemeinde Gasville-Oiseme. *Ecclesiam Sancte Marie Magdalene de Oisemo, in episcopatu Karnotensi*, 30. Mai 1147 (Cartulary of Thiron, Charter 291, Bulle von Papst Eugen III., T. 2, S. 61); *Ecclesiam de Osemio*, 30. Mai 1147 (Cartulary of Thiron, Charter 292, Bulle von Eugene III, T. 2, S. 64); *Ecclesiam de Oisemo*, 1176 (Cartulary of Thiron, Bull of Alexander III, t. 2, p. 99); Verzeichnis der Titel des Priorats von Oiseme, 1203-1735 (28-H 1273 n. Chr.); *Prioratus von Oysemo, ecclesia Cancellarie Carnotensis*, 1351 (Pouille de Sens, S. 177); *Prior de Oysesmes, Patronus Abbas Sancti Joannis*, Ende 15. Jh. (Pouille de Sens, S. 189);

Prior de Oysmo, alias d'Oisesme Carnotensis, 1516 (Cartulary of Thiron, Charter 419, T. 2, S. 236); Capella de Ouasesmes, 1663 (Pouille); Der Prior des Magdalena-Priorats von Oiseme, 1673 (28-E 2277 n. Chr.); Vereinbarung mit dem Priester von Champhol für den Dienst im Priorat von Oisème, 1697-1705 (28.-H. 1876 n. Chr.); Das Magdalena-Priorat in Oisème, 1669 (28-1440 n. Chr.); Das Magdalena-Priorat in Oisème, Orden von St. Benoist, Kollator and Präsentator: Abtei von Tyron, Pfarrei Gasville lez Chartres, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 4, 56); Priorat von Oiseme, 1746 (28-H 1779 n. Chr.); Die Kapelle von Oiseme, 1750 (A.C. de Champhol-GG 3); Erlaubnis an den Prior von Oiseme, in der Einfriedung des Priorats von Oiseme alle Bäume zu fällen, die für den Wiederaufbau des Prioratshauses erforderlich sind, 1784 (28-3278 n. Chr.); Das Magdalena-Priorat von Oisème, 1786 (28 n. Chr., Hôtel-Dieu de Chartres, I B 270); Die Domäne des Magdalena-Priorats von Oisème, 5. Oktober 1788 (Bisson-Thiron-Akt); Die Domäne und vorübergehende Einnahme des Magdalena-Priorats von Oisème, Pfarrei Gaville, bestehend aus einem Haus, einer Kapelle, einem Hof und einem kleinen Garten dahinter, nicht geschlossen, einem großen Garten vor den Gebäuden, [...] geführt. Priorat vereint mit Abtei Thiron, 19. Januar 1791 (28-1 n. Chr. Q 1, P.V. 8 Nr. 38. Nationalvermögen); Eine sogenannte Magdalena-Kapelle, die sich in Oisème befindet, dem Land, das sie umgibt, auf dem eine Scheune gebaut ist, abhängig vom Priorat von Oisème, 27. August 1793 (28-1 Q 6 n. Biens Staatsangehörige). Nationalgut. Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei Thiron, gegründet um 1130 von Ansold, Sohn von Godescal de Champhol (37 n. Chr. - H 1873 bis 1889; Kartular von Thiron, T. 2, Urkunde 127). National gut. Nach Angaben der Pouille von Sens, Priorat der regulären Chorherren des Ordens Saint-Augustin von Saint-Jean-en-Vallée de Chartres, Ende des 15. Jahrhunderts. 28 n. Chr. 1873-1889.

## Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

<http://tiron.blogg.org/recent/2>

## Gommerville, Prieuré de la Madeleine d'Ocrane

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gommerville (ex-Granville-Gaudrerville)</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré de la Madeleine d'Ocrane</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28183</b>
<b>12ème siècle (1130, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 20' 45.028" N, 1° 56' 40.765" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 9)



## Illiers-Combray, Église La Madeleine d'Illiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Illiers-Combray</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église La Madeleine d'Illiers</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28196</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 42.108" N, 1° 14' 49.97" E</b>

### Description

Illiers-Combray était la maison d'enfance de Marcel Proust, le grand romancier français et auteur du roman en six volumes "Mémoire du passé". L'église de style gothique primitif La Madeleine d'Illiers est l'une des nombreuses églises des environs qui ont fait la beauté et l'attrait particuliers de Proust. En montant un court escalier de pierre, on accède à la nef de ce bel intérieur gothique. Le toit est martelé et orné d'armoiries peintes et d'icônes, dont certaines ont une signification religieuse, qui animent l'aura de l'intérieur de l'église. Le secret de La Madeleine d'Illiers est de toujours regarder vers le haut !

L'église elle-même se trouve au milieu d'une place de village très calme, qui n'offre malheureusement que peu d'attractions touristiques. On peut y boire un café et peut-être manger un croissant (s'il est ouvert quelque part), mais tout le reste n'est pas facile à trouver. Il y a bien une boutique qui vend les fameux biscuits à la madeleine, trempés dans une infusion de tilleul et toujours associés à Proust, mais si vous cherchez un hôtel et un restaurant décents, Chartres est l'alternative la plus proche.

### Beschreibung

Illiers-Combray war das Elternhaus von Marcel Proust, dem großen französischen Romancier und Autor des sechsbändigen Romans "Erinnerung an die Vergangenheit". Die frühgotische Kirche La Madeleine d'Illiers ist eine von mehreren Kirchen in der Umgebung, die Prousts besondere Schönheit und Anziehungskraft ausgemacht hat. Wenn man eine kurze Steintreppe hinaufsteigt, gelangt man in das Kirchenschiff dieses schönen gotischen Innenraums. Das Dach ist mit Hammerschlägen versehen und mit gemalten Wappenbildern und Ikonen geschmückt, von denen einige von religiöser Bedeutung sind und die die Aura des Kircheninneren beleben. Das Geheimnis von La Madeleine d'Illiers ist, immer nach oben zu schauen!

Die Kirche selbst befindet sich inmitten eines sehr ruhigen Dorfplatzes, der leider wenig touristische Attraktionen bietet. Man kann hier einen Kaffee trinken und vielleicht ein Croissant essen (wenn irgendwo geöffnet ist), aber alles andere ist nicht leicht zu finden. Es gibt einen Laden, der die berühmten Madeleine-Kekse verkauft, die in Lindenblütentee getaucht sind und immer mit Proust in Verbindung gebracht werden, aber wenn Sie ein anständiges Hotel und Restaurant suchen, ist Chartres die nächstgelegene Alternative.

### Source

[https://en.tripadvisor.com.hk/ShowUserReviews-g1968295-d10429184-r666115739-La\\_Madeleine\\_D\\_illiers-Illiers\\_Combray\\_Eure\\_et\\_Loir\\_Centre\\_Val\\_de\\_Loire.html](https://en.tripadvisor.com.hk/ShowUserReviews-g1968295-d10429184-r666115739-La_Madeleine_D_illiers-Illiers_Combray_Eure_et_Loir_Centre_Val_de_Loire.html)



## Jallans, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jallans</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Châteaudun</b>
	Code postal:	<b>28200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28198</b>
<b>11ème siècle (1952)</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 36.361" N, 1° 22' 27.43" E</b>

### Description

Au cœur du village, l'édifice est composé d'un bâtiment rectangulaire construit, en maçonnerie, et en pierre du pays, particulièrement du Croc-Marbot. Il semble remonter aux XIII et XIV siècles, couvert en tuiles à l'origine, (puis en ardoise) il est terminé par deux pignons flanqués de contrefort en pierre de taille. Chacun de ses pignons est percé d'une fenêtre à baie.

Presque à l'autre extrémité du même pan, est adossé le clocher, qui se compose d'une tour quadrangulaire, partie en maçonnerie, partie en pierre de taille et d'un toit pyramidal, restaurée en 2001 suite à la tempête de 1999, d'une hauteur de 25 mètres, est surmontée d'une croix, d'un coq, de points cardinaux et renferme une cloche qui fut bénite en 1659. Sa marraine est la « *très noble et vénérable dame Catherine d'Illiers, abbesse de l'Abbaye royale de Saint-Avit* ».

L'église dispose aussi d'une très belle porte presque à l'extrémité Ouest. Elle est en gothique fleuri avec des sculptures très bien fouillées dans la pierre tendre des bords du Loir.

Extrait de l'ouvrage réaliser par Louis-Désiré Coudraye paru en 1873 :

*« Les portions les plus anciennes paraissent remonter aux XIII' et XIV' siècles ; celles restaurées, telles que le pignon du choeur, la jolie porte d'entrée et deux des arceaux encastrés dans le pan nord, appartiennent à diverses époques postérieures. Mais ce n'est que depuis un demi-siècle que la petite nef latérale est tombée en ruines et que les cinq arceaux séparatifs de la grande nef et du choeur ont été noyés dans la maçonnerie. Au délabrement de sa petite église, on comprend que depuis longues années la paroisse de Jallans n'a plus de desservant spécial. Son presbytère où il se trouvait, m'a-t-on affirmé, de vieilles tapisseries assez remarquables, s'est ressenti de cet état de choses.*

*Après un long abandon, il a été définitivement aliéné et converti en habitation particulière. Avant la Révolution, époque à partir de laquelle Jallans n'a plus été desservi que par les vicaires de la paroisse de Saint-Valérien de Châteaudun, ses curés connus étaient : MM. Mauldet vers 1671, Malassené de 1696 à 1717, Boucher de 1737 à 1744, Cosnier de 1745 à 1789, Lerebours en 1789, Lenormant de 1789 à 1791 et Alezy de 1791 à 1793. »*

L'acte de décès de l'un deux, M. Cosnier, qui fut inhumé dans le cimetière de Jallans, est ainsi conçu « *L'an 1789, le 29 novembre, est décédé au presbytère de cette paroisse, mes-sire Jean-Nicolas Cosnier, curé de cette paroisse, après l'avoir desservie avec édification pendant 45 ans, âgé environ de 77 ans.* »

Malgré tout, l'église de Jallans a su garder quelques-uns de ses secrets comme par exemple la pierre taillée à la date de 1676 sur le mur de façade et qui ne correspond à aucun fait connu.

### L'église Ste Marie-Madeleine se fait une beauté

Erigée à partir du XIIPme siècle, les années et les événe-ments ont souvent détérioré l'église Ste

Marie Madeleine de Jallans.

Les plus gros dommages répertoriés sont dus au bombardement du 12 Mai 1944. Les services de reconstruction et la municipalité avaient alors assumé de gros et coûteux travaux. La toiture avait été entièrement refaite ainsi que le dallage. Les murs étaient consolidés et crépis à l'intérieur, le vitrail (verre cathédrale) reposé et l'autel réinstallé.

C'est donc huit années plus tard, le dimanche 28 Septembre 1952, sous la présidence de Monseigneur Lejards, qu'elle fut rendue au culte.

Dès le début, de la cérémonie, à 10 heures, la quasi unanimité de la population était rassemblée devant le nouveau portail de l'église. Monsieur Morisset, maire présentait les clefs au clergé, la messe était célébrée par M. le curé de Saint Valérien, M. l'abbé Chassang accompagné de Monseigneur Lejards. La chorale de Saint Valérien exécutait les chants.

Autour des personnes sus-nommées, on remarquait la pré-sence de M. Levacher, député, M. Alliot, conseiller général, M. Hue, délégué départemental à la construction et M. Franchet son adjoint, M. Esnault, architecte des monuments historiques, les maires et conseillers municipaux de plusieurs communes des environs, Mlle Jousset, directrice d'école.

En 1958, l'ancien cimetière jouxtant les portes de l'église fut retiré. Grâce à l'aménagement de ce nouvel espace de verdure, notre église fut agréablement mise en valeur.

Plus tard, en 1991, l'église a fait peau neuve grâce à un ravalement extérieur des murs. Les pierres furent mises à nues et demeurent visibles avec un nouveau jointement. Cette apparence plus authentique, ainsi qu'un aménagement plus discret des bâtiments annexes contribua à embellir notre patrimoine.

La tempête de décembre 1999 a largement endommagé le clocher. Depuis quelques mois, les travaux de réparation ont été confié à l'entreprise Girard de Lanneray.

La bénédiction du nouveau coq a eu lieu le Jeudi 20 Décembre 2001, par l'Abbé Isambert. Grâce aux efforts de chacun, cet édifice pourra continuer à traverser les siècles et ainsi être transmis aux générations futures.

## Beschreibung

Das Gebäude im Herzen des Dorfes besteht aus einem rechteckigen Gebäude, das aus Mauerwerk und Steinen aus der Region, insbesondere aus Croc-Marbot, errichtet wurde. Es scheint aus dem 13. und 14. Jahrhundert zu stammen und war ursprünglich mit Ziegeln gedeckt (später mit Schiefer). Es hat zwei Giebel, die von Strebepfeilern aus Quadersteinen flankiert werden. Jeder der Giebel ist von einem Fenster mit Erker durchbrochen.

Er besteht aus einem viereckigen Turm, der teils aus Mauerwerk, teils aus Quadersteinen besteht und ein Pyramidendach hat. Er wurde 2001 nach dem Sturm von 1999 restauriert, ist 25 Meter hoch, wird von einem Kreuz, einem Hahn und Himmelsrichtungen gekrönt und enthält eine Glocke, die 1659 geweiht wurde. Ihre Taufpatin ist die *"sehr edle und ehrwürdige Dame Catherine d'Illiers, Äbtissin der königlichen Abtei von Saint-Avit"*.

Die Kirche verfügt auch über ein sehr schönes Tor, das sich fast am westlichen Ende befindet. Sie ist im Stil der Blumengotik gehalten und weist sehr gut ausgearbeitete Skulpturen auf, die in den weichen Stein vom Ufer des Loir eingearbeitet wurden.

Auszug aus dem Werk von Louis-Désiré Coudraye, erschienen 1873:

*"Die ältesten Teile scheinen aus dem 13. und 14. Jahrhundert zu stammen; die restaurierten Teile, wie der Giebel des Chors, die hübsche Eingangstür und zwei der in die Nordwand eingelassenen Bögen, gehören verschiedenen späteren Epochen an. Aber erst seit einem halben Jahrhundert ist das kleine Seitenschiff zu einer Ruine geworden und die fünf Bögen, die das große Schiff vom Chor trennen, sind im Mauerwerk versunken. Aus dem Verfall seiner kleinen Kirche ist ersichtlich, dass die Pfarrei Jallans seit vielen Jahren keinen besonderen Diener mehr hat. Das Pfarrhaus, in dem sich, wie mir gesagt wurde, alte, recht bemerkenswerte Wandteppiche befanden, bekam diesen*

*Zustand zu spüren.*

*Nach einer langen Zeit der Vernachlässigung wurde es endgültig veräußert und in eine Privatwohnung umgewandelt. Vor der Revolution, ab der Jallans nur noch von den Vikaren der Pfarrei Saint-Valérien de Châteaudun betreut wurde, waren seine bekannten Pfarrer: die Herren Mauldet um 1671, Malassené von 1696 bis 1717, Boucher von 1737 bis 1744, Cosnier von 1745 bis 1789, Lerebours im Jahr 1789, Lenormant von 1789 bis 1791 und Alezy von 1791 bis 1793."*

Die Sterbeurkunde von einem der beiden, Herrn Cosnier, der auf dem Friedhof von Jallans beigesetzt wurde, lautet wie folgt: *"Am 29. November des Jahres 1789 starb im Presbyterium dieser Pfarrei Messire Jean-Nicolas Cosnier, Pfarrer dieser Pfarrei, nachdem er 45 Jahre lang der Erbauung gedient hatte, im Alter von ungefähr 77 Jahren."*

Trotz allem hat die Kirche von Jallans einige ihrer Geheimnisse bewahrt, wie z. B. den mit dem Datum 1676 versehenen Stein an der Fassadenmauer, der mit keiner bekannten Tatsache übereinstimmt.

### **Die Kirche St. Maria Magdalena in neuem Gewand**

Die Kirche St. Maria Magdalena in Jallans wurde im 11. Jahrhundert erbaut. Die Jahre und Ereignisse haben der Kirche oft geschadet.

Die größten Schäden wurden durch die Bombardierung am 12. Mai 1944 verursacht. Der Wiederaufbaudienst und die Gemeinde hatten damals große und kostspielige Arbeiten durchgeführt. Das Dach wurde komplett neu gedeckt und der Bodenbelag erneuert. Die Wände wurden gefestigt und innen verputzt, die Glasmalerei (Kathedralglas) wieder eingesetzt und der Altar wieder aufgestellt.

Acht Jahre später, am Sonntag, den 28. September 1952, wurde die Kirche unter dem Vorsitz von Monsignore Lejards wieder für den Gottesdienst freigegeben.

Gleich zu Beginn der Zeremonie um 10 Uhr versammelte sich fast die gesamte Bevölkerung vor dem neuen Portal der Kirche. Der Bürgermeister Morisset überreichte den Geistlichen die Schlüssel. Die Messe wurde vom Pfarrer von Saint Valérien, Abbé Chassang, in Begleitung von Monsignore Lejards zelebriert. Der Chor von Saint Valérien trug die Lieder vor.

Neben den oben genannten Personen waren auch der Abgeordnete Levacher, der Generalrat Alliot, der Baubeauftragte des Departements Hue und sein Stellvertreter Franchet, der Architekt der historischen Denkmäler Esnault, die Bürgermeister und Gemeinderäte mehrerer Gemeinden aus der Umgebung sowie die Schulleiterin Jousset anwesend.

1958 wurde der alte Friedhof, der an die Kirchentüren grenzte, entfernt. Durch die Anlage dieser neuen Grünfläche wurde unsere Kirche auf angenehme Weise hervorgehoben.

Später, im Jahr 1991, erhielt die Kirche durch eine Außenrenovierung der Mauern ein neues Aussehen. Die Steine wurden freigelegt und bleiben mit einer neuen Verfugung sichtbar. Dieses authentischere Erscheinungsbild sowie eine diskretere Gestaltung der Nebengebäude trugen zur Verschönerung unseres Kulturerbes bei.

Der Sturm im Dezember 1999 beschädigte den Glockenturm weitgehend. Seit einigen Monaten wurden die Reparaturarbeiten dem Unternehmen Girard aus Lanneray anvertraut.

Die Segnung des neuen Hahns fand am Donnerstag, den 20. Dezember 2001, durch Abbé Isambert statt. Dank der Bemühungen aller Beteiligten kann dieses Gebäude auch weiterhin die Jahrhunderte überdauern und so an zukünftige Generationen weitergegeben werden.

### **Sources**

<http://jallans.fr/site/index.php/page/25>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Jallans\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Jallans)?uselang=fr)

## La Chapelle-Fortin, Anc. Paroisse de la Madeleine de Bonvilliers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-Fortin</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Paroisse de la Madeleine de Bonvilliers</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28077</b>
<b>18ème siècle (&lt;1736)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 39' 3.337" N, 0° 53' 20.58" E]</b>

### Description

Bonvilliers. Cne de La Chapelle-Fortin. Bonvillier en Beauce, novembre 1385 (A.N.-JJ 127, n° 285, fol. 177) ; Benjamin du Merle, seigneur de Bonvilliers, 1669 (A.C. de Montigny-sur-Avre-GG 1) ; Bonvilliers, XVIIIe s. (Carte de Cassini) ; Bonvilliers, 1810 (Cadastre) ; Bonvilliers, 1938 (Cadastre). Paroisse réunie à celle de La Chapelle-Fortin en janvier 1790. La collecte réunissait les 2 paroisses religieuses : Saint-Pierre de La Chapelle-Fortin et La Madeleine de Bonvilliers. Fief. Civitas Durocassum.

[...]

Bonvilliers, h. commune de la Chapelle-Fortin, ancienne paroisse réunie à la Chapelle-Fortin en 1790. - La Magdalaine de Bonvillier, 1736 (pouillé).

### Beschreibung

Bonvilliers. Gemeinde La Chapelle-Fortin. Bonvillier en Beauce, November 1385 (A.N.-JJ 127, Nr. 285, Fol. 177); Benjamin du Merle, Herr von Bonvilliers, 1669 (A.C. de Montigny-sur-Avre-GG 1); Bonvilliers, 18. Jahrhundert. (Karte von Cassini); Bonvilliers, 1810 (Kataster); Bonvilliers, 1938 (Kataster). Die Pfarrei wurde im Januar 1790 mit der von La Chapelle-Fortin vereinigt. Die Sammlung vereinte die beiden religiösen Pfarreien: St. Peter in La Chapelle-Fortin und die Magdalena-Pfarrei in Bonvilliers. Lehen. Civitas Durocassum.

[...]

Bonvilliers, Gemeinde Chapelle-Fortin, ehemalige Gemeinde, die 1790 mit Chapelle-Fortin wiedervereinigt wurde. - La Magdalaine de Bonvillier, 1736 (pouille).

### Sources

[http://www.denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_b/lieux\\_boisa/bono.html](http://www.denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_b/lieux_boisa/bono.html)

[https://books.google.de/books?id=a9hBAAAACAAJ&dq=Chapelle+Magdalaine+Bonvilliers&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=a9hBAAAACAAJ&dq=Chapelle+Magdalaine+Bonvilliers&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 24)

## La Framboisière, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Framboisière</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28159</b>
<b>17ème siècle (1975)</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 44.941" N, 1° 0' 51.239" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine, d'origine romane, a été allongée la fin du XIXe siècle à partir de la porte latérale sud et présente maintenant un clocher-porche. La brique a remplacé le grison, mais les contreforts de la partie ancienne n'ont pas été modifiés. En 2000, M. Lesaule a créé le vitrail de Marie-Madeleine. Les vitraux contemporains sont issus d'un projet conjoint entre le lycée Maurice Violette de Dreux, la commune de La Framboisière et le Greta de Chartres, section »vitrail «  
[...]

L'église Sainte Madeleine, dite parfois église La Madeleine, est de style roman rustique. Elle est bâtie en pierre de grison. Vers 1975, l'église est allongée et munie d'un clocher porche. A l'intérieur, des statues du XVIIe siècle sont exposées.

### Beschreibung

Die ursprünglich romanische Kirche St. Magdalena wurde Ende des 19. Jahrhunderts von der südlichen Seitentür aus verlängert und hat nun einen Glockenturm mit Portal. Backstein ersetzte den Grison, doch die Strebepfeiler des alten Teils wurden nicht verändert. Im Jahr 2000 schuf Herr Lesaule das Buntglasfenster von Maria-Magdalena. Die zeitgenössischen Kirchenfenster sind das Ergebnis eines gemeinsamen Projekts zwischen dem Lycée Maurice Violette de Dreux, der Gemeinde La Framboisière und dem Greta de Chartres, Abteilung "Glasmalerei".  
[...]

Die Kirche St. Magdalena, die manchmal auch Magdalena-Kirche genannt wird, ist im rustikalen romanischen Stil erbaut. Sie wurde aus Grison-Stein erbaut. Um 1975 wurde die Kirche verlängert und mit einem Glockenturm mit Vorhalle versehen. Im Inneren befinden sich Statuen aus dem 17. Jahrhundert.

### Sources

[http://senonches.fr/wp-content/uploads/2015/09/pdf\\_foretbelledemeure300409.pdf](http://senonches.fr/wp-content/uploads/2015/09/pdf_foretbelledemeure300409.pdf) (p. 3)

[https://www.geocaching.com/geocache/GC6VVWE\\_151-cel-la-framboisiere?guid=3d0b7672-749e-4e8e-b656-bcd3984c58e0](https://www.geocaching.com/geocache/GC6VVWE_151-cel-la-framboisiere?guid=3d0b7672-749e-4e8e-b656-bcd3984c58e0)

<https://atlas-roman.blogspot.com/2017/09/la-framboisiere-eglise-sainte-madeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Framboisi%C3%A8re](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Framboisi%C3%A8re)



## Landelles, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Landelles</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28203</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 28' 2.201" N, 1° 12' 1.364" E]</b>

### Description

"Dans nos légendes, la construction d'un oratoire ou d'une chapelle est le plus souvent la conséquence d'un fait miraculeux. Celle de la chapelle Sainte-Madeleine de Landelles est consécutive à l'expiation d'une faute. Avoise, la fille du seigneur des Biards, avait été séduite par la jeunesse et les douces mélodies d'un ménestrel. Elle ne cessait de pleurer sa faute et son imprudence. Peut-être vivait-elle quelque peu rassurée quand sa mère lui promit de faire tout son possible pour retrouver le beau jeune homme. Mais le retour inopiné de son père, parti depuis plusieurs années en Palestine, et qui ramenait les cendres de son fils tué en Terre Sainte, mit Avoise dans le plus grand émoi. Elle n'oserait jamais faire l'aveu de sa faute à son père. Un matin, elle se précipita par la fenêtre de sa chambre dans les fossés de la forteresse. Quand elle reprit connaissance elle était couchée chez sa nourrice, au moulin du château, où l'avait portée un inconnu. Des soins assidus la ranimèrent et elle apprit qu'elle pourrait demeurer la le temps qu'elle désirait. Mais résolue à faire pénitence elle quitta la maison de sa nourrice où elle était restée ignorée des siens pour mener une vie de solitaire. Pendant ce temps, sa mère affligée par la mort de son fils et la disparition de sa fille, décéda quelques semaines plus tard, et son père désespéré se retira au couvent de la Couture au Mans. C'est en ce temps qu'un ermite vint s'établir sur le territoire de la commune de Landelles, dans une grotte au fond d'un bois. Il vécut là une vie faite de jeûnes et de méditations. Dix années s'étaient écoulées quand un religieux se présenta à l'entrée de la grotte de l'ermite. Ce dernier n'eut pas la force de le recevoir. Il était dans un état de faiblesse extrême et s'étant traîné, avec peine, au pied de la croix il y était resté prostré. Le religieux entra, s'approcha du malheureux ; lui releva la tête et lui donna à boire. C'est alors que l'ermite reprenant connaissance lui dit : "Dieu vous amène bien à propos, que son saint nom soit béni. Les fautes de ma vie m'ont enveloppé de cette bure. Les veilles et les prières n'ont pu réparer les maux que j'ai causés. De grâce, ministre du Rédempteur, puisque vous êtes malheureux aussi et étranger, permettez-moi de déposer en votre sein le dernier aveu et le cruel secret de ma longue pénitence". Réunissant ses forces l'ermite se disposa à recevoir le pardon suprême. Mais à peine put-il commencer sa confession que le religieux étreignant le moribond s'écria : "Assez, assez, Dieu t'a pardonné et ton père témoin de ton repentir a retrouvé sa fille". Avoise succomba bientôt. Elle avait reconnu son père, obtenu son pardon et le calme était revenu en son âme. Après avoir rendu les derniers devoirs à sa fille, le moine fit élever sur l'emplacement même de l'ermitage une chapelle vouée à Sainte-Madeleine-Repentante, une chapelle qui devint le lieu de nombreux pèlerinages".

(Colin, E.: *Légendes de Basse-Normandie*, 1992).

“ Les reliques. On n'imagine guère de nos jours de lieu de culte d'un saint sans sa statue, son "image". Au XIe siècle, il y avait des peintures murales mais pas de statues en ronde-bosse. Par contre il y avait des reliquaires. On sait que, fuyant les pirates Vikings, moines et clercs de nos diocèses emportèrent avec eux, et souvent fort loin, les corps saints de leurs monastères et églises.



C'était pour eux des trésors plus précieux encore que les vases sacrés et autres richesses mobilières. Une des conséquences; de cet exode fut de propager, à grande distance le culte de plusieurs saints pré normands dont l'audience serait peut-être restée régionale. Le cas le plus extraordinaire fut sans doute celui du Cotentin saint Marcoul, devenu à Corbény, non loin de Reims, saint dynastique. La dispersion au loin des châsses fut cruellement ressentie lors de la réorganisation religieuse du duché. Pas de culte possible sans reliques. Or la "récupération" s'avéra très difficile. L'abbaye Saint-Ouen de Rouen eut la chance de se faire restituer, dès le Xe siècle, le corps de son saint patron, et cela explique certainement son importance comme lieu de pèlerinage au XIe siècle. Quelques corps saints avaient pourtant été "oubliés" in situ. Quelle aubaine de les retrouver après la tourmente. Ce fut le cas de saint Evroul dont le corps fut rependamment volé par Hugues de France en 946 et emporté à Orléans. Les moines du Mont-Saint-Michel retrouvèrent le corps de saint Aubert vers 1012. Ceux de Saint-Wandrille, en 1026, le corps de saint Wulfran. dont la châsse parcourut le diocèse lors des grandes épidémies médiévales. On retrouva saint Contest à Bayeux, saint Sever au lieu qui porte son nom ; mais un commando venu de Rouen le transporta à la cathédrale métropolitaine. Les rapt de reliques furent choses courantes, masqués par de pieuses légendes, par exemple la châsse qui se fait trop lourde pour aller plus loin d'où l'origine du culte de saint Hildevert à Gournay-en-Bray. Et puis il y eut des supercheries : le pauvre évêque de Bayeux, Odon de Conteville, frère utérin du duc Guillaume, se vit attribuer par les gens de Corbeil, les restes mortels d'un paysan, alors qu'il attendait le corps de saint Exupère. L'évêque de Sées, plus heureux, réussit à se faire restituer les ossements de saint Latuin, son premier prédécesseur que conservait l'église d'Anet, mais cela seulement en ... 1970 !

Enfin on dut, un peu partout, se contenter de parcelles osseuses. Les corps saints, partis intacts au IXe siècle, furent véritablement dépecés. Les châsses firent place aux reliquaires. Notons que les premières statues en ronde-bosse furent presque toutes des reliquaires, telle celle de sainte Foy à Conques. Mais, grâce à cette fragmentation, devenue courante et universelle, la Normandie vit arriver des reliques de saints qui lui étaient totalement étrangers, et ce fut l'origine d'un mouvement d'importation qui allait se poursuivre tout au long des siècles. Ainsi s'implantèrent chez nous au XIe siècle les cultes de sainte Catherine, de sainte Barbe, de sainte Madeleine, de sainte Foy, de saint Valentin, de saint Blaise. C'est l'époque où les monastères commencèrent à se constituer leurs trésors de reliques, le Mont-Saint-Michel par exemple, comme l'indique Robert de Torigni. ” (Guillaume le Conquérant et son temps - catalogue d'exposition – Art de basse-Normandie n°97 – Hiver 1987-1988).

## Beschreibung

In unseren Legenden ist der Bau eines Oratoriums oder einer Kapelle meist die Folge eines wundersamen Ereignisses. Im Fall der Kapelle von St. Magdalena in Landelles ist sie das Ergebnis der Sühne eines Fehlers. Avoise, die Tochter des Herrn der Biards, hatte sich von dem Jüngling und den süßen Melodien eines Spielmanns verführen lassen. Dann jedoch verschwand er plötzlich, und sie weinte bittere Tränen. Ihre Mutter versprach ihr, alles zu tun, um den gut aussehenden jungen Mann zu finden, und das beruhigte Avoise ein wenig.

Dann jedoch kehrte ihr Vater, der mehrere Jahre in Palästina verbracht hatte und die Asche seines im Heiligen Land getöteten Sohnes zurückbrachte, unerwartet zurück, und dies versetzte Avoise in größte Aufregung. Nie würde sie wagen, ihrem Vater ihren Fehler zu gestehen. Eines Morgens stürzte sie sich aus dem Fenster ihres Schlafgemachs in die Gräben der Festung. Als sie wieder zu sich kam, lag sie bei ihrer Amme in der Schlossmühle. Ein Fremder hatte sie dorthin getragen. Unter ständiger Pflege erholte sie sich wieder und erfuhr, dass sie dort so lange bleiben konnte, wie sie wollte.

Entschlossen, Buße zu tun, verließ Avoise das Haus ihrer Amme. Ignoriert von ihrer Familie, lebte sie ein einsames Leben. In dieser Zeit starb ihre Mutter, die den Tod ihres Sohnes und das Verschwinden ihrer Tochter nicht verkraftet hatte. Einige Wochen später zog sich ihr verzweifelter

Vater in das Kloster Couture in Le Mans zurück.

Unterdessen ließ Avoise sich als Einsiedlerin auf dem Gebiet der Gemeinde Landelles in einer Höhle am Fuße eines Waldes nieder. Dort führte sie ein Leben des Fastens und des Gebets.

Zehn Jahre gingen ins Land, als ein religiöser Mann an den Eingang der Klausnerhöhle kam. Die Eremitin hatte nicht die Kraft, ihn zu empfangen. Sie befand sich in einem Zustand äußerster Schwäche, und nachdem sie sich mit Mühe zum Fuß des Kreuzes geschleppt hatte, blieb sie dort niedergeschlagen liegen. Der Mönch trat ein, näherte sich der armen Frau, hob ihren Kopf und gab ihr zu trinken. Als sie wieder zu sich kam, sprach sie zu ihm: „Gott macht dich gesund, gepriesen sei sein heiliger Name. Die Fehler meines Lebens haben mich in dieses Gewand gehüllt. Wachen und Gebete konnten die Übel, die ich verursacht habe, nicht beheben. Ich bitte Sie, mein Herr, da auch du unglücklich und fremd bist, erlaube mir, in deinem Schoß die letzte Beichte und das grausame Geheimnis meiner langen Buße abzulegen. Der Einsiedler sammelte seine Kräfte und bereitete sich darauf vor, die höchste Vergebung zu empfangen. Doch kaum hatte sie mit der Beichte begonnen, als der Mönch, der die Sterbende umarmte, ausrief: „Genug, genug, Gott hat dir vergeben und dein Vater, Zeuge deiner Reue, hat seine Tochter gefunden!“

Da erkannte Avoise ihren Vater! Sie hatte nun seine Vergebung erlangt, und Ruhe kehrte in ihre Seele zurück. Nachdem er seiner Tochter die letzten Ehren erwiesen hatte, ließ der Mönch an der Stelle der Einsiedelei eine Kapelle errichten, die der Heiligen Magdalena Buße gewidmet war - eine Kapelle, die zum Ort vieler Pilgerfahrten wurde.

(Colin, E.: *Légendes de Basse-Normandie*, 1992).

"Relikte. Heutzutage kann man sich kaum einen Ort der Heiligenverehrung ohne seine Statue, sein "Bild", vorstellen. Im 11. Jahrhundert gab es zwar Wandmalereien, aber keine Statuen im Rund. Es gab jedoch Reliquienschreine. Es ist bekannt, dass die Mönche und Kleriker unserer Diözesen auf der Flucht vor den Piraten der Wikinger die heiligen Körper ihrer Klöster und Kirchen oft weit weg mitnahmen. Diese Schätze waren für sie noch wertvoller als die heiligen Gefäße und andere bewegliche Reichtümer. Eine der Folgen dieser Abwanderung war die Verbreitung des Kultes mehrerer vornormannischer Heiliger über große Entfernungen, deren Publikum vielleicht regional geblieben wäre. Der außergewöhnlichste Fall war zweifellos der des kontinentalen Heiligen Marcoul, der in Corbény, unweit von Reims, zum dynastischen Heiligen wurde. Die Zerstreuung des Heiligtums wurde während der religiösen Neuordnung des Herzogtums grausam empfunden. Ohne Reliquien ist keine Anbetung möglich. Die "Erholung" erwies sich jedoch als sehr schwierig. Die Abtei Saint-Ouen in Rouen hatte das Glück, dass ihr im 10. Jahrhundert der Leichnam ihres Schutzpatrons zurückgegeben wurde, was ihre Bedeutung als Wallfahrtsort im 11. Jahrhundert erklärt. Einige heilige Körper waren an Ort und Stelle "vergessen" worden. Welch ein Segen, dass wir sie nach den Turbulenzen gefunden haben. Dies war der Fall beim Heiligen Evroul, dessen Leichnam 946 von Hugues de France gestohlen und nach Orléans gebracht wurde. Die Mönche des Mont-Saint-Michel fanden um 1012 den Leichnam des Heiligen Aubert. Die von Saint-Wandrille fanden 1026 den Leichnam des Heiligen Wulfran, dessen Schrein während der großen mittelalterlichen Epidemien durch die Diözese reiste. Der Heilige Contest wurde in Bayeux gefunden, der Heilige Sever an dem Ort, der seinen Namen trägt; aber ein Kommando aus Rouen brachte sie in die Kathedrale der Metropole. Diebstähle von Reliquien waren an der Tagesordnung und wurden durch fromme Legenden kaschiert, wie z. B. der Schrein, der zu schwer wurde, um weiter zu gehen, daher der Ursprung des Kultes der Heiligen Hildevert in Gournay-en-Bray. Und dann gab es noch Betrügereien: Der arme Bischof von Bayeux, Odon de Conteville, der leibliche Bruder von Herzog Wilhelm, erhielt von den Leuten von Corbeil die sterblichen Überreste eines Bauern, während er auf den Leichnam des Heiligen Exupère wartete. Dem Bischof von Sées, der mehr Glück hatte, gelang es, die Gebeine des heiligen Latuin, seines ersten Vorgängers, in die Kirche von Anet zurückzubringen, aber das war nur... 1970 !

Am Ende mussten wir uns an den meisten Stellen mit Knochenstücken begnügen. Die heiligen

Körper, die im 9. Jahrhundert unversehrt geblieben waren, wurden tatsächlich zerstückelt. Heiligtümer wurden durch Reliquienschreine ersetzt. Es sei darauf hingewiesen, dass die ersten runden Statuen fast alle Reliquienschreine waren, wie zum Beispiel die des Heiligen Foy in Conques. Dank dieser Zersplitterung, die allgemein und allgemeingültig wurde, gelangten jedoch Reliquien von Heiligen in die Normandie, die der Normandie völlig fremd waren, und dies war der Beginn einer Importbewegung, die über die Jahrhunderte hinweg anhalten sollte. So entstanden in der Normandie im 11. Jahrhundert die Kulte der Heiligen Katharina, der Heiligen Barbara, der Heiligen Magdalena, der Heiligen Foy, des Heiligen Valentin und des Heiligen Blasius. Dies war die Zeit, in der die Klöster begannen, ihre Reliquienschätze anzuhäufen, wie zum Beispiel Mont-Saint-Michel, wie Robert de Torigni berichtet. "

*(In Guillaume le Conquérant et son temps - Ausstellungskatalog - Art de basse-Normandie n°97 - Winter 1987-1988).*

### **Source**

<http://saints-en-calvados.eklablog.com/madeleine-a125234386>

## Le Mée, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Mée</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Châteaudun</b>
	Code postal:	<b>28220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28241</b>
<b>12ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>47° 59' 7.573" N, 1° 24' 57.924" E</b>

### Description

L'église Sainte Madeleine date de la fin du XIIème siècle ou du début du XIIIème siècle. Cette église dépendait de Pontlevoy.

La nef autrefois éclairée par d'étroites fenêtres, est séparée du chœur rectangulaire, mais plus étroit, par un arc triomphal retombant sur des pilastres : cette dernière partie est éclairée vers l'est par un triplet. Cette construction est très homogène. Le clocher, construit sur le côté sud, à la jonction de la nef et du cœur, est une tour carrée, dont l'épaisseur des murs laisse supposer une fonction défensive. Le portail d'esprit encore roman original en dents de loup, est surmonté d'une vaste fenêtre, ouverte dans le pignon au XVIème siècle. Deux arcades de la même époque ouvraient au sud sur un bas-côté disparu. L'ensemble est couvert d'une voûte lambrissée. A l'intérieur, une statue de la Vierge à l'Enfant, en pierre polychromée peut remonter au XVème siècle.

[...]

Sieur DOMINÉ a placé au grand autel de cette église un tableau de la Madelaine donné par Monsieur DUGAGNEUX de Champs Renault Seigneur de Motteraye auquel il a fait apposé ses armes comme l'ayant donné déclarant qu'il n'y aucois d'arme dancien Seigneur a lancien afin denuire aux droits respectifs des Seigneurs attendu de la contestation de la seigneurie entre les Seigneur de Villebeton et la Motteraye laquelle déclaration J'ai attesté veritable le dy jour et ans que dessus

*(Saisie : Bidault, Christiane ; Dernière modification : 12/04/2017)*

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena stammt aus dem späten 12. oder frühen 13. Jahrhundert. Diese Kirche war von Pontlevoy abhängig.

Das einst durch schmale Fenster beleuchtete Kirchenschiff ist durch einen auf Pilastern ruhenden Triumphbogen vom rechteckigen, aber schmaleren Chor getrennt: Dieser letzte Teil wird nach Osten hin durch eine Triplette beleuchtet. Diese Konstruktion ist sehr homogen. Der Glockenturm, der an der Südseite an der Verbindung von Kirchenschiff und Herzstück errichtet wurde, ist ein quadratischer Turm, dessen dicke Mauern auf eine Verteidigungsfunktion schließen lassen. Das ursprüngliche romanische Wolfszahnportal wird von einem großen Fenster überragt, das im 16. Jahrhundert im Giebel geöffnet wurde. Zwei Arkaden aus derselben Zeit öffneten im Süden auf ein verschwundenes Seitenschiff. Das Ganze wird von einem holzgetäfelten Gewölbe bedeckt. Im Inneren befindet sich eine Statue der Jungfrau mit Kind aus polychromiertem Stein, die möglicherweise aus dem 15. Jahrhundert stammt.

[...]

Sieur DOMINÉ platzierte auf dem Hochaltar dieser Kirche ein Gemälde von Magdalena, das von Monsieur DUGAGNEUX von Champs Renault Lord of Motteraye geschenkt wurde, an dem er sein Wappen befestigen ließ und dazu erklärte, dass es keine Waffe eines einstigen Lords für den

ehemaligen gibt, um die jeweiligen Rechte der Lords zu verletzen, die aus dem Streit der Lordschaft zwischen den Lords von Villebeton und La Motteraye erwartet werden, deren Erklärung ich am Tag und in den Jahren der oben genannten bestätigt habe

(Eintrag: Bidault, Christiane; letzte Änderung: 04.12.2017)

### Sources

[https://ot-cloyescanton.ot-cloyes-canton.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=273:eglise-ste-madeleine-du-mee&catid=76&Itemid=1279&lang=de](https://ot-cloyescanton.ot-cloyes-canton.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=273:eglise-ste-madeleine-du-mee&catid=76&Itemid=1279&lang=de)

<https://www.perche-gouet.net/histoire/immeubles.php?immeuble=854>

## Le Puiset, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Puiset</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28311</b>
<b>13ème siècle (1219)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 12' 28.444" N, 1° 51' 58.446" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-du-Puiset. Cne du Puiset. *Decem librarum parisiensis monete, de quibus precepit fieri quandam Capellaniam apud Puisat, in honore Beate Marie Magdalene* (« Dix livres de monnaie parisienne, dont il fit faire une certaine aumônerie à Puisat, en l'honneur de la bienheureuse Marie-Madeleine »), 1219 (B.N.-Cartulaire 28 bis, fol. 141 v°). Chapelle fondée par Gaucher de Bar, seigneur du Puiset.

### Beschreibung

Magdalenenkapelle, Le Puiset. Gemeinde Puiset. *Decem librarum parisiensis monete, de quibus precepit fieri quandam Capellaniam apud Puisat, in honore Beate Marie Magdalene* („Zehn Pfund Pariser Münzen, von denen er zu Ehren der seligen Maria Magdalena eine gewisse Seelsorge in Puisat anordnen ließ“), 1219 (B.N.-Cartulaire 28 bis, fol. 141 v°). Kapelle gegründet von Gaucher de Bar, Herr von Puiset.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Le Puiset, Église St.-Étienne-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Puiset</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église St.-Étienne-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28311</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 12' 34.546" N, 1° 51' 57.056" E</b>

### Description

Ancienne chapelle castrale devenu lieu de culte paroissial, l'église présente une nef et des bas-côtés que séparent des piliers circulaires surmontés de chapiteaux à motifs sculptés.

Ces piliers sont antérieurs au XIIIe s., tandis que le chœur a été rebâti à cette époque, en remplacement du chœur roman primitif, qui devait comporter un transept. D'importantes modifications ont affecté l'église aux XVIIe et XVIIIe s. : couverture des nef et bas-côtés par des voûtes en bois lambrissées, et surélévation du chœur par un clocher à base tranchée par un mur, pour autoriser l'ajout d'une nouvelle sacristie. Au nord subsiste l'ancienne sacristie du XVe siècle. La nef de l'édifice est longue de 28 m (en incluant les 7,30 m du chœur), pour 13,70 m de largeur. Elle est supportée par 12 piliers hauts de 3,60 m. Les bas-côtés présentent une longueur de 26,50 m sur 3,10 m. Classée depuis 1961 au titre des Monuments historiques, l'église propose une verrière réalisée en 1920 par Charles Lorin, en hommage aux soldats du Puiset morts pendant la Grande Guerre.

[...]

L'église Saint-Étienne-et-Sainte-Madeleine est une église catholique située au Puiset, une commune déléguée de la commune nouvelle de Janville-en-Beauce, dans le département français d'Eure-et-Loir, en région Centre-Val de Loire.

### Historique

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1961 et recensé par l'inventaire général du patrimoine culturel.

L'église comporte notamment une verrière réalisée en 1920 par Charles Lorin, en hommage aux morts du Puiset de la guerre de 1914-1918 (baie 7).

[...]

### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle, 15e siècle, 17e siècle

### Description historique

L'église se compose d'une nef séparée des bas-côtés par des piliers circulaires surmontés de chapiteaux. La nef et les bas-côtés romans sont couverts par des voûtes en bois lambrissées du 17e siècle. La façade conserve son portail roman qu'un porche, aujourd'hui détruit, précédait. Cette façade et les façades latérales conservent les traces de baies bouchées et de rives primitives des couvertures, moins élevées que celles actuelles. Le chœur plus récent, du 13e siècle, remplace l'ancien chœur roman qui devait, d'après les traces et moulures visibles au sud, comporter un transept. Ce chœur est surmonté d'un clocher dont la base a été recoupée par un mur pour loger, au 17e siècle, la sacristie. Au nord, s'élève l'ancienne sacristie du 15e siècle. Cette nef marque un jalon

bien conservé de l'évolution des basiliques primitives au cours des siècles.

### **Description**

Technique du décor des immeubles par nature  
Sculpture

### **Protection et label**

**Nature de la protection de l'édifice**  
Classé MH

### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1961/01/04 : classé MH

### **Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise (cad. B 52) : classement par arrêté du 4 janvier 1961

## **Beschreibung**

Die Kirche, eine ehemalige Schlosskapelle, die zu einem Ort des Gottesdienstes geworden ist, hat ein Kirchenschiff und Seitenschiffe, die durch kreisförmige Säulen getrennt sind, die von Kapitellen mit bildhauerischen Motiven überragt werden.

Diese Säulen stammen aus der Zeit vor dem 13. Jahrhundert, während der Chor zu dieser Zeit wieder aufgebaut wurde und den primitiven romanischen Chor ersetzte, der ein Querschiff enthalten sollte. Bedeutende Umbauten betrafen die Kirche im 17. und 18. Jahrhundert. : Überdachung des Kirchenschiffs und der Seitenschiffe durch getäfelte Holzgewölbe und Erhöhung des Chors durch einen Glockenturm mit einem durch eine Mauer geschnittenen Sockel, um den Anbau einer neuen Sakristei zu ermöglichen. Im Norden bleibt die alte Sakristei aus dem 15. Jahrhundert erhalten. Das Kirchenschiff des Gebäudes ist 28 m lang (einschließlich der 7,30 m des Chors) und 13,70 m breit. Es wird von 12 Pfeilern mit einer Höhe von 3,60 m getragen. Die Seitenschiffe haben eine Länge von 26,50 m mal 3,10 m. Die Kirche, die seit 1961 unter Denkmalschutz steht, verfügt über ein Glasdach, das 1920 von Charles Lorin als Hommage an die Soldaten von Le Puiset, die während des Ersten Weltkriegs starben, angefertigt wurde.

[...]

Die Kirche St. Etienne und St. Magdalena ist eine katholische Kirche in der Gemeinde Puiset, die zur neuen Gemeinde Janville-en-Beauce gehört, im französischen Département Eure-et-Loir in der Region Centre-Val de Loire.

### **Geschichte**

Das Gebäude wurde 1961 unter Denkmalschutz gestellt und ist in das allgemeine Inventar des kulturellen Erbes aufgenommen.

In der Kirche befindet sich ein 1920 von Charles Lorin geschaffenes Glasfenster zu Ehren der Toten von Le Puiset im Krieg 1914-1918 (Feld 7).

[...]

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptgebäudeentwicklung**

13. Jahrhundert, 15. Jahrhundert, 17. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche besteht aus einem Kirchenschiff, das von den Seitenschiffen durch runde Säulen mit Kapitellen getrennt ist. Das romanische Kirchenschiff und die Seitenschiffe sind von Holzgewölben mit Vertäfelungen aus dem 17. Jahrhundert bedeckt. An der Fassade ist noch das romanische Portal



erhalten, dem ein Vorbau vorausging, der heute zerstört ist. An dieser Fassade und an den Seitenfassaden sind die Spuren der verbauten Erker und die ursprünglichen Dachränder erhalten, die niedriger sind als heute. Der neuere Chor aus dem 13. Jahrhundert ersetzt den ehemaligen romanischen Chor, der nach den Spuren und Gesimsen an der Südseite ein Querschiff gehabt haben muss. Dieser Chor wird von einem Glockenturm überragt, dessen Sockel im 17. Jahrhundert von einer Mauer durchschnitten wurde, um die Sakristei unterzubringen. Im Norden steht die alte Sakristei aus dem 15. Jahrhundert. Dieses Kirchenschiff stellt einen gut erhaltenen Meilenstein in der Entwicklung der frühen Basiliken im Laufe der Jahrhunderte dar.

### **Beschreibung**

Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart  
Bildhauerei

### **Schutz und Kennzeichnung**

Art des Schutzes des Gebäudes  
MH-Klassifizierung

### **Datum und Schutzniveau des Gebäudes**

1961/01/04: Einstufung als historisches Denkmal

### **Einzelheiten zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (cad. B 52): aufgeführt durch Dekret vom 4. Januar 1961

### **Sources**

[https://www.janville-en-beauce.fr/article\\_38\\_1\\_eglise-saint-etienne-et-sainte-madeleine-br--le-puiset\\_fr.html](https://www.janville-en-beauce.fr/article_38_1_eglise-saint-etienne-et-sainte-madeleine-br--le-puiset_fr.html)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00097188>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-%C3%89tienne-et-Sainte-Madeleine\\_du\\_Puiset](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-%C3%89tienne-et-Sainte-Madeleine_du_Puiset)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-%C3%89tienne-et-Sainte-Madeleine\\_\(Le\\_Puiset\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-%C3%89tienne-et-Sainte-Madeleine_(Le_Puiset))

## Lèves, Fête de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lèves</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Fête de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28209</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 28' 11.978" N, 1° 28' 51.175" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Maintenon, Anc. Chapelle des Trois-Maries de Pouillé, Terre de la Folie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maintenon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle des Trois-Maries de Pouillé, Terre de la Folie</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28227</b>
<b>16ème siècle (&lt;1541)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 34' 15.384'' N, 1° 35' 1.226'' E]</b>

### Description

1541-1544 : Procès entre Jean de Crony, chapelain de la Chapelle des Trois-Maries à la Folie, et Jacques Dumont, pour l'héritage de Guillaume de Crouy.

[...]

Le Pouillé de 1738 mentionne la chapelle des Trois-Maries, à la terre de la Folie, près Maintenon.

...

Folie (la) : ferme et moulin. Ancien manoir féodal encore flanqué de ses tourelles gothiques couronnées de toits pointus. Ce domaine, que d'anciens titres appellent *Locutus Stullitiae*, lieu de la folie, de la sottise, ne devrait-il pas sa dénomination au ridicule que les premiers prêtres chrétiens cherchaient à jeter sur le culte idolâtre qu'ils ont eu tant de peine à éteindre ?

La plaine de la Folie est renommée par ses monuments druidiques souvent visités par les archéologues : on y a fait, à plusieurs reprises, des découvertes importantes pour la numismatique. Au temps des Druides, cette plaine était le sanctuaire mystérieux où se consumaient les sacrifices humains ; c'était un ténébreux bocage (*Lucus*), ombragé de chênes antiques où l'on n'arrivait que par des sentiers tortueux et des conduits souterrains dont on voit encore aujourd'hui l'entrée qui sert de cave à la ferme de la Folie. Ce conduit, interrompu par des éboulements, allait rejoindre le Bois-de-Lèves, près de Chartres ; de là, il continuait en traversant la grande route, à deux lieues de Chartres, à l'endroit où il y avait une auberge appelée la Cave ; on y a retrouvé le prolongement du souterrain.

### Beschreibung

1541-1544: Prozess zwischen Jean de Crony, Kaplan der Chapelle des Trois-Maries in La Folie, und Jacques Dumont wegen des Erbes von Guillaume de Crouy.

[...]

Das Pouillé von 1738 erwähnt die Kapelle der Trois-Maries, in der terre de la Folie, in der Nähe von Maintenon.

...

Folie (la): Bauernhof und Mühle. Ehemaliges feudales Herrenhaus, das noch von seinen gotischen Türmchen flankiert wird, die von spitzen Dächern gekrönt sind. Dieses Landgut, das in alten Titeln *Locutus Stullitiae*, Ort des Wahnsinns, der Dummheit, genannt wird, verdankt seine Bezeichnung nicht der Lächerlichkeit, die die ersten christlichen Priester auf den Götzenkult zu werfen versuchten, den sie nur mit Mühe auslöschen konnten?

Die Ebene von La Folie ist berühmt für ihre Druidendenkmäler, die oft von Archäologen besucht werden: Mehrmals wurden dort wichtige Funde für die Numismatik gemacht. Zur Zeit der Druiden war diese Ebene das geheimnisvolle Heiligtum, in dem die Menschenopfer vollzogen wurden; es

war ein dunkler Hain (Lucus), der von alten Eichen beschattet wurde und zu dem man nur über gewundene Pfade und unterirdische Kanäle gelangte, von denen man noch heute den Eingang sehen kann, der als Keller des Bauernhofs von La Folie dient. Dieser durch Erdrutsche unterbrochene Kanal führte zum Bois-de-Lèves in der Nähe von Chartres; von dort aus ging er weiter, indem er die große Straße überquerte, zwei Meilen von Chartres entfernt, an der Stelle, an der sich ein Gasthaus namens la Cave befand; dort wurde die Verlängerung des unterirdischen Kanals gefunden.

**Source**

[https://books.google.de/books?id=tyfQv8kJlIkC&dq=Maintenon+Chapelle+Trois+Maries&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=tyfQv8kJlIkC&dq=Maintenon+Chapelle+Trois+Maries&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 34)

<https://www.sgel28.com/histo-detail.php?idco=196>



## Marchezais, Église et Fête patronale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marchezais</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église et Fête patronale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28235</b>
<b>Env. 16ème siècle (1759)</b>	Coordonnées:	<b>48° 46' 23.232" N, 1° 30' 33.754" E</b>

### Description

Cette église est placée sous le vocable de sainte Madeleine. L'évêque de Chartres nommait à la cure. De datation incertaine (peut-être du XVIe s.), cet édifice orienté comprend une nef unique, longue de 24 m sur 6,70 m de large, terminée par un chevet à trois pans. Les murs, en blocage de silex, sont épaulés par des contreforts en grès à deux ressauts avec larmiers. Les baies sont en plein cintre, à l'exception de deux fenêtres au profil brisé percées dans le mur sud, qui semblent les plus anciennes. Le millésime 1759 apparaît sur le claveau central de la porte occidentale; il s'agit peut-être de la date d'une restauration. Le clocher, de plan carré, domine la façade occidentale. À l'intérieur, la charpente est apparente et offre l'aspect d'une voûte en berceau. Le lambris couvrant le chœur a conservé son décor ancien au pochoir. L'église dispose d'un mobilier digne d'intérêt. Le retable du maître-autel, du XVIIIe s., est incorporé aux boiseries qui tapissent le chœur. Des statues en pierre des XVe et XVIe s. figurant saint Michel, saint Jacques et sainte Madeleine, ainsi que deux bannières de confrérie en velours brodé, ornent cet édifice. Un banc d'œuvre du XVIIIe s. et un confessionnal complètent cet ensemble. Pour la rénovation de la voûte lambrissée de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a accordé en 1998 une aide de 200 000 F.

(D., J.-F. de)

### Beschreibung

Diese Kirche steht unter dem Patronat der Heiligen Magdalena. Der Bischof von Chartres ernannte sie zum Pfarrer. Das Gebäude, dessen Datierung ungewiss ist (vielleicht aus dem 16. Jh.), besteht aus einem einzigen Schiff, das 24 m lang und 6,70 m breit ist und mit einem dreiteiligen Kopfende endet. Die Mauern aus Feuersteinblöcken werden von Strebepfeilern aus Sandstein mit zwei Vorsprüngen und Tropfsteinen gestützt. Die Fenster haben Rundbögen, mit Ausnahme von zwei Fenstern mit gebrochenem Profil in der Südwand, die die ältesten zu sein scheinen. Die Jahreszahl 1759 erscheint auf dem mittleren Klöppel der Westtür; dabei könnte es sich um das Datum einer Restaurierung handeln. Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss dominiert die Westfassade. Im Inneren ist der Dachstuhl sichtbar und sieht aus wie ein Tonnengewölbe. Die Täfelung im Chorraum hat ihr altes Schablonendekor bewahrt. Die Kirche verfügt über ein sehenswertes Mobiliar. Das Altarbild des Hochaltars aus dem 18. Jahrhundert ist in die Holzvertäfelung des Chors eingearbeitet. Jahrhundert, die den Heiligen Michael, den heiligen Jakobus und die Heilige Magdalena darstellen, sowie zwei Bruderschaftsfahnen aus besticktem Samt. Eine Werkbank aus dem 18. Jh. und ein Beichtstuhl vervollständigen das Ensemble. Für die Renovierung des getäfelten Gewölbes der Kirche gewährte die Sauvegarde de l'Art français 1998 eine Beihilfe in Höhe von 200.000 Franc.

(D., J.-F. de)

### Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/marchezais-eglise-sainte-madeleine/>

<https://theodia.org/en?place=7249>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine,\\_Marchezais](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine,_Marchezais)

## Meslay-le-Grenet, Chapelle de la Madeleine de Béro

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Meslay-le-Grenet</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Béro</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28245</b>
<b>18ème siècle (1738)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 22' 2.935" N, 1° 22' 51.622" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Béro. Cne de Meslay-le-Grenet. Chapelle de la Magdelaine de Béro, réunie à la cure, chapelle de dévotion non titre, paroisse de Meslay Legrenet, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 7). Chapelle de dévotion.

### Beschreibung

Magdalena-Kapelle von Béro. Gemeinde Meslay-le-Grenet. Magdalena-Kapelle von Béro, wiedervereinigt mit der Pfarrei, Andachtskapelle ohne Titel, Pfarrei Meslay Legrenet, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 7). Andachtskapelle.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Meslay-le-Vidame, Chapelle Ste.-Marie-Magdelaine d'Andeville

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Meslay-le-Vidame-Andeville</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Magdelaine d'Andeville</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28246</b>
<b>Env. 13ème siècle (1219+, 1736)</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 4.402" N, 1° 29' 21.786" E</b>

### Description

Andeville, village commune de Meslay-le-Vidame; ancienne commune réunie à Meslay-le-Vidame le 27 septembre 1827. - Antevilla, 1129 (cartulaire de Thiron). - Andevilla, 1219 (chapitre de l'abbaye de Josaphat). - Sainte-Marie-Magdelaine d'Andeville, 1736 (pouillé) - Fief ressortissant pour la justice à Pierre-Coupe.

### Beschreibung

Andeville, Dorf in der Gemeinde Meslay-le-Vidame; ehemalige Gemeinde, die am 27. September 1827 mit Meslay-le-Vidame vereinigt wurde. - Antevilla, 1129 (Kartular von Thiron). - Andevilla, 1219 (Kapitel der Abtei von Josaphat). – St. Maria Magdalena in Andeville, 1736 (pouillé) - Lehen, das in Bezug auf die Justiz Pierre-Coupe unterstand.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=kV5KAQAAMAAJ&dq=Andeville+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=kV5KAQAAMAAJ&dq=Andeville+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 3)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Andeville](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Andeville)

## Mignières, Chapelle des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mignières</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle et pèlerinage des Trois-Maries (Madeleine, Jacobé, Salomé)</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28253</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 21' 37.224" N, 1° 25' 33.532" E</b>

### Description

Monument historique Classé MH (1875).

La chapelle date des XIIe et XVe siècles. S'y trouve notamment la dalle funéraire de Marie de Trémault, Logo monument historique Inscrit MH (1908).

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Chapelle dite des Trois-Maries

#### Localisation

Centre-Val de Loire ; Eure-et-Loir (28) ; Mignières

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Centre

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle, 15e siècle, 18e siècle

#### Protection et label

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1875 : classé MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Chapelle dite des Trois-Maries : classement par liste de 1875

#### Nature de l'acte de protection

Liste

#### Intérêt de l'édifice

À signaler

#### Observations concernant la protection de l'édifice

18 04 1914 (J.O.).

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Historisches Denkmal Einstufung als historisches Denkmal (1875).

Die Kapelle stammt aus dem 12. und 15. Jahrhundert. Hier befindet sich der Grabstein von Marie de Trémault, der unter Denkmalschutz steht (1908).

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle mit dem Namen Les Trois-Maries

**Standort**

Centre-Val de Loire; Eure-et-Loir (28); Mignières

**Historisch****Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert, 15. Jahrhundert, 18. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung****Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1875: als MH klassifiziert

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle dite des Trois-Maries: Klassifizierung durch Liste von 1875.

**Art des Schutzaktes**

Liste

**Interesse an dem Gebäude**

Zu melden

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

18 04 1914 (J.O.).

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Migni%C3%A8res#Chapelle\\_des\\_Trois-Maries](https://fr.wikipedia.org/wiki/Migni%C3%A8res#Chapelle_des_Trois-Maries)

<https://monumentum.fr/chapelle-dite-des-trois-maries-pa00097155.html>

<https://www.diocese-chartres.com/pelerinage-des-trois-maries/>

## Mignières, Pèlerinage des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mignières</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Pèlerinage des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28253</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 21' 42.419" N, 1° 25' 37.672" E</b>

### Description

Depuis des temps immémoriaux, le pèlerinage aux trois saintes Marie se perpétue à Mignieres, dans la paroisse de la Trinité sur le Chemin de Saint Jacques.

Construit au XII<sup>e</sup> siècle, un monastère, dont il ne reste aujourd'hui que la chapelle, accueillait des religieuses désirant mener une vie de prières.

Située sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, la chapelle devint une étape pour les pèlerins. Il n'est pas rare dans le village de voir passer des Jacquets demandant hébergement et la possibilité d'entrer à l'église ou dans la chapelle.

Trois fois par an, le 22 mai, le 22 juillet et le 22 octobre les pèlerins affluent dans la petite église paroissiale pour vénérer les reliques des trois saintes Marie à qui Jésus est apparu le matin de Pâques : Marie Jacobé, Marie Salomé et Marie-Magdeleine.

- Marie Jacobé était la mère de Jacques le Mineur,
- Salomé était mère de Jean et de Jacques le Majeur.
- Marie Madeleine, la sœur de Lazare

Par tradition les fidèles venaient recommander leurs enfants souffrant de maladie nerveuse.

Aujourd'hui on peut dire qu'ils effectuent une démarche de foi, en dehors de toute considération médicale.

Les rites sont conservés, comme les cierges qui brûlent en nombre près des statues des trois saintes femmes, des rubans bénis qui sont emportés pour des personnes malades, l'imposition de l'étole par la prêtre à la fin de la cérémonie, l'achat de médailles ou d'objets religieux, et bien sûr la procession des reliques depuis l'église paroissiale, jusqu'à la chapelle dédiée aux saintes femmes. Pour le moment cette procession ne peut avoir lieu à cause des travaux à effectuer dans la chapelle.

Les gitans avaient coutume de venir en nombre au siècle dernier, principalement le 22 mai.

Tous les ans, la pastorale des gens du voyage choisit, une fois l'an, une des trois dates pour inviter leurs membres à se joindre au traditionnel pèlerinage : c'est parfois pour eux, l'occasion de baptiser leurs enfants.

L'église de Mignieres 120 ans : une église contemporaine de la chapelle a été détruite et on a construit l'église actuelle à l'intérieur un autel est dédié aux trois Marie.

Sous l'autel, on peut voir le reliquaire contenant des reliques des trois Sainte-Marie qui est sorti les jours de pèlerinage et emmené en procession.

Le transfert des reliques des trois saintes demandées à l'évêque des saintes Maries -de-la-Mer eut lieu le 22 mai 1878.

Les vitraux de droite des ateliers Lorin représentent les trois Maries au moment de la mort et de la résurrection du Christ.

## Beschreibung

Seit jeher wird in Mignieres, in der Pfarrei La Trinité am Jakobsweg, die Wallfahrt zu den drei heiligen Marias beibehalten.

Das im 12. Jahrhundert erbaute Kloster, von dem heute nur noch die Kapelle erhalten ist, nahm Nonnen auf, die ein Leben des Gebets führen wollten.

Die Kapelle liegt am Weg nach Santiago de Compostela und wurde zu einem Zwischenstopp für Pilger.

Es ist nicht ungewöhnlich, dass im Dorf Jacquets vorbeikommen und nach einer Unterkunft und der Möglichkeit fragen, die Kirche oder die Kapelle zu betreten.

Dreimal im Jahr, am 22. Mai, 22. Juli und 22. Oktober, strömen die Pilger in die kleine Pfarrkirche, um die Reliquien der drei Heiligen zu verehren, denen Jesus am Ostermorgen erschienen ist: Maria Jacobé, Maria Salome und Maria Magdalena.

- Maria Jacoba war die Mutter von Jakobus dem Kleinen,
- Salome war die Mutter von Johannes und Jakobus dem Größeren.
- Maria Magdalena, die Schwester des Lazarus

Nach der Tradition kamen die Gläubigen, um ihre an einer Nervenkrankheit leidenden Kinder zu empfehlen.

Heute können wir sagen, dass sie einen Schritt des Glaubens tun, ohne jegliche medizinische Überlegung.

Die Rituale werden beibehalten, wie die Kerzen, die in der Nähe der Statuen der drei heiligen Frauen brennen, die gesegneten Bänder, die für die Kranken mitgenommen werden, das Auflegen der Stola durch den Priester am Ende der Zeremonie, der Kauf von Medaillen oder religiösen Gegenständen und natürlich die Prozession der Reliquien von der Pfarrkirche zur Kapelle der heiligen Frauen. Im Moment kann diese Prozession wegen der Arbeiten in der Kapelle nicht stattfinden.

Im letzten Jahrhundert kamen die Zigeuner in großer Zahl, vor allem am 22. Mai.

Jedes Jahr wählt die Seelsorge der Reisenden einen der drei Termine aus, um ihre Mitglieder zur traditionellen Wallfahrt einzuladen: Manchmal ist dies auch die Gelegenheit für sie, ihre Kinder zu taufen.

Die Kirche von Mignieres ist 120 Jahre alt: Eine Kirche, die zeitgleich mit der Kapelle stand, wurde zerstört und die heutige Kirche wurde in einem den drei Marien geweihten Altar errichtet.

Unter dem Altar befindet sich der Reliquienschein mit den Reliquien der drei Marias, der an Wallfahrtstagen herausgeholt und in einer Prozession getragen wird.

Die Übergabe der Reliquien der drei Heiligen an den Bischof von Saintes Maries-de-la-Mer fand am 22. Mai 1878 statt.

Die Glasfenster auf der rechten Seite aus den Lorin-Werkstätten stellen die drei Marien zur Zeit des Todes und der Auferstehung Christi dar.

## Source

<https://www.diocese-chartres.com/pelerinage-des-trois-maries/>

## Mittainvilliers, Église Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mittainvilliers</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (Anc. Chapelle de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28254</b>
<b>10ème siècle (949, à 1865, 1865+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 29' 57.973" N, 1° 18' 37.516" E</b>

### Description

Dès le 10ème siècle, Mittainvilliers (Mittani-Villare) possédait une église dédiée à Saint Léonard aujourd'hui 2ème patron de la paroisse. Elle s'élevait au lieu-dit « Le Grand Désert », au nord du hameau du mesnil. On ne sait quand cette église disparut.

L'église actuelle n'était à l'origine qu'une chapelle « *capella in Mittani-Villare an 949* », appartenant aux religieux de Saint Père en vallée de Chartres. Elle dépendait d'un petit couvent qu'ils avaient établi en cet endroit et qui avait été converti en ferme.

D'après Aganon, Evêque de Chartres entre 934 et 954, cette chapelle avait été fondée en l'honneur de Sainte Marie Madeleine, aujourd'hui patronne de l'église.

La chapelle primitive de Mittainvilliers formait le chœur de l'édifice actuel. Elle était éclairée par 5 belles croisées. A une époque que l'on ne saurait préciser, on ajouta une nef éclairée par 8 baies vitrées, ce qui donnait une longueur d'environ 30m. Puis on construisit sur le comble, un clocher en bois de 22m de haut, soutenu à l'intérieur par 4 piliers. Il était recouvert en ardoise, et surmonté d'une croix de fer.

Vers la grande croisée du couchant, on pouvait lire « *l'an 1519 je fus fait de boys par Jean Hodete et Thomas Germont* ». Ce clocher ne fut terminé qu'en 1605. A l'intérieur de l'église, le pourtour était revêtu d'une boiserie en chêne sur une hauteur de 3m. Puis on fit les stalles, le lutrin, le bac d'œuvre, les 2 confessionnaux. Douze statues dont 10 en bois, une en plâtre et une en pierre complétaient l'ensemble.

Tout ce patrimoine a été détruit par un incendie survenu en 1865 qui ne laissa que les murs de l'église. A l'entrée du cimetière actuel, on remarque une pierre de taille en forme de croix, imitant un toit et dont les bras forment les côtés latéraux.

D'après les registres de l'état civil, en 1605, cette pierre serait la sépulture d'un vicaire nommé Michel Morin qui se tua en tombant du clocher, à la fin de la construction.

L'actuelle église est donc postérieure à 1865. En témoigne le document des archives départementales représentant le plan de l'édifice en 1852.

Le chemin de croix actuel, très stylisé, date des années 50. L'ancien était constitué de 12 tableaux ou reproductions relatant le calvaire du Christ. Au début des années 2000, on remplaça le bélier de la cloche qui datait de la construction de l'église.

En 2017, une partie du toit de l'église sera restauré ainsi qu'une partie du plafond intérieur.

### Beschreibung

Ab dem 10. Jahrhundert besaß Mittainvilliers (Mittani-Villare) eine Kirche, die dem Heiligen

Leonard geweiht war, der heute der zweite Schutzpatron der Gemeinde ist. Sie stand an einem Ort namens "Le Grand Désert", nördlich des Weilers Le Mesnil. Es ist nicht bekannt, wann diese Kirche verschwand.

Die heutige Kirche war ursprünglich nur eine Kapelle "*capella in Mittani-Villare an 949*", die den Ordensleuten von Saint Père im Tal von Chartres gehörte. Sie war von einem kleinen Kloster abhängig, das sie an diesem Ort errichtet hatten und das in einen Bauernhof umgewandelt worden war.

Laut Aganon, der zwischen 934 und 954 Bischof von Chartres war, wurde diese Kapelle zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena gegründet, die heute die Schutzpatronin der Kirche ist.

Die ursprüngliche Kapelle von Mittainvilliers bildete den Chor des heutigen Gebäudes. Sie wurde durch fünf schöne Kreuzfenster beleuchtet. Zu einem Zeitpunkt, den man nicht genau angeben kann, wurde ein Kirchenschiff hinzugefügt, das von 8 Fensteröffnungen erhellt wurde, was eine Länge von etwa 30 m ergab. Auf dem Dachboden wurde dann ein 22 m hoher Glockenturm aus Holz errichtet, der innen von vier Säulen getragen wurde. Er war mit Schiefer gedeckt und wurde von einem eisernen Kreuz gekrönt.

In Richtung des großen Kreuzes auf der Rückseite war zu lesen: "*l'an 1519 je fus fait de boys par Jean Hodete et Thomas Germont*" („Im Jahr 1519 wurde ich von Jean Hodete und Thomas Germont gebaut“). Dieser Glockenturm wurde erst 1605 fertiggestellt. Im Inneren der Kirche wurde der Umfang mit einer 3 m hohen Eichentäfelung verkleidet. Dann wurden das Chorgestühl, das Lesepult, der Arbeitsbottich und die beiden Beichtstühle angefertigt. Zwölf Statuen, davon zehn aus Holz, eine aus Gips und eine aus Stein, vervollständigten das Ensemble.

All dieses Kulturgut wurde bei einem Brand im Jahr 1865 zerstört, bei dem nur die Kirchenmauern übrig blieben. Am Eingang des heutigen Friedhofs fällt ein kreuzförmiger Quader auf, der ein Dach nachahmt und dessen Arme die Seitenwände bilden.

Laut den Registern des Zivilstandsamtes von 1605 soll dieser Stein die Grabstätte eines Vikars namens Michel Morin gewesen sein, der sich tötete, als er am Ende der Bauarbeiten vom Kirchturm stürzte.

Die heutige Kirche wurde also nach 1865 erbaut. Davon zeugt ein Dokument aus dem Departementsarchiv, das den Grundriss des Gebäudes im Jahr 1852 abbildet.

Der aktuelle Kreuzweg, der sehr stilisiert ist, stammt aus den 1950er Jahren. Der alte bestand aus 12 Bildern oder Reproduktionen, die vom Leidensweg Christi berichteten. Anfang der 2000er Jahre wurde der Widder der Glocke ersetzt, der noch aus der Bauzeit der Kirche stammte.

Im Jahr 2017 wird ein Teil des Kirchendachs sowie ein Teil der Innendecke restauriert.

## Sources

[https://www.geocaching.com/geocache/GC6YQ6J\\_240-cel-mittainvilliers?guid=121db744-78dc-43a9-9e18-ebb32beb638a](https://www.geocaching.com/geocache/GC6YQ6J_240-cel-mittainvilliers?guid=121db744-78dc-43a9-9e18-ebb32beb638a)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine,\\_Mittainvilliers?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine,_Mittainvilliers?uselang=fr)

## Méréglise, Chapelle et Fontaine des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Méréglise</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle et Fontaine des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Chartres</b>
	Code postal:	<b>28120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28242</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 17' 22.394" N, 1° 11' 12.466" E]</b>

### Description

Trois-Maries (Fontaine des), commune de Méréglise, tire son nom de la chapelle des Trois-Maries, près de laquelle elle est située.

### Beschreibung

Trois-Maries (Fontaine des), Gemeinde Méréglise, hat seinen Namen von der Kapelle der Drei Marien, in deren Nähe sie sich befindet.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=kV5KAQAAMAAJ&dq=M%C3%A9glise+Fontaine+Trois-Maries&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=kV5KAQAAMAAJ&dq=M%C3%A9glise+Fontaine+Trois-Maries&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 182, 230)

<https://didomena.ehess.fr/collections/wh246v546?locale=fr>



## Nogent-le-Rotrou, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nogent-le-Rotrou</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-le-Rotrou</b>
	Code postal:	<b>28400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28280</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 19' 18.343" N, 0° 49' 18.394" E]</b>

### Description

L'église Saint-Laurent constitue un ensemble d'une grande et belle sobriété tout en recelant bon nombre de trésors. L'histoire du lieu est fort ancienne puisqu'une première chapelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine est attestée dès le XI<sup>e</sup> siècle. Les moines de l'abbaye Saint-Denis, toute proche, l'ont bâtie parce que les fidèles n'avaient plus l'autorisation de se rendre aux offices quotidiens dans l'abbatiale dont subsistent de forts intéressants vestiges que l'on peut toujours apercevoir de la rue Saint Denis. L'église actuelle date du XV-XVI<sup>e</sup> siècle, de style gothique.

### Beschreibung

Die Kirche St .Laurentius stellt eine Reihe von großer und schöner Nüchternheit dar, während sie eine große Anzahl von Schätzen verbirgt. Die Geschichte des Ortes ist sehr alt, da eine erste der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle aus dem 11. Jahrhundert bezeugt ist. Die Mönche der nahegelegenen Abtei Saint-Denis bauten es, weil die Gläubigen nicht mehr die Erlaubnis hatten, zu den täglichen Gottesdiensten in der Abteikirche zu gehen, von der noch einige sehr interessante Überreste zu sehen sind. Die heutige Kirche stammt aus dem 15.-16. Jahrhundert im gotischen Stil.

### Sources

<https://www.saint-lubin-du-perche.fr/nogent-le-rotrou/>



## Puiseux, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Puiseux</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28312</b>
<b>13ème siècle (1250)</b>	Coordonnées:	<b>48° 38' 9.276" N, 1° 22' 32.844" E</b>

### Description

#### Le lieu et son histoire : un passé tumultueux

Avec ses restes d'abside ronde, ses petites fenêtres cintrées, cette église pourrait passer pour plus ancienne qu'elle ne l'est : en fait, l'abbé de Saint-Vincent reconnaît en 1250 qu'elle vient d'être fondée de nouveau par Roger Cholet, chevalier. En 1646, un incendie détruisit tout le village par la faute d'une fille qui mit le feu à la maison de ses parents. Le roi, venant à Chartres peu après en 1648 réduisit la taille de moitié en faveur des habitants. L'édifice actuel dut être reconstruit peu d'années plus tard, car Florent de Raimbert, seigneur en partie du lieu à cette époque, y avait fait peindre ses armoiries. La construction ne présente pas de caractère particulier ; on y a probablement utilisé des pierres de taille provenant des ruines (qui n'ont plus de contreforts). Elle fut réparée en 1769, selon l'inscription gravée sur la poutre principale.

#### La mobilisation : une commune attachée à son patrimoine

À travers ces travaux de restauration, c'est tout un territoire qui est mobilisé pour sauvegarder son patrimoine. Attachés à leur patrimoine, les habitants de Puiseux ont à cœur de sauvegarder ce symbole de leur commune. Avec la réalisation des travaux, l'église pourra continuer son activité culturelle et culturelle comme c'était le cas jusqu'à aujourd'hui. Votre aide est plus que jamais importante pour aider cette petite commune à surmonter le coût important des travaux engagés et continuer à faire vivre ce patrimoine local.

#### Le projet : une intervention urgente

Grâce à votre don, Participez à la restauration de l'église Sainte Marie Madeleine de Puiseux, un village situé à 15 kilomètres au sud de Dreux. Il est nécessaire d'agir avant que l'état de la couverture ne provoque des infiltrations et dégâts irréversibles. Le programme de travaux consiste à remanier des tuiles et des ardoises en intervenant sur les manques de la toiture. Il est également nécessaire de remanier et consolider une poutre maîtresse tout en remplaçant la porte d'entrée. Vos dons sont donc plus que jamais nécessaires à préservation de ce patrimoine essentiel et identitaire pour les habitants de la commune qui souhaite le transmettre aux générations futures.

### Beschreibung

#### Der Ort und seine Geschichte: eine turbulente Vergangenheit

Mit ihren Resten einer runden Apsis und ihren kleinen Bogenfenstern könnte diese Kirche für älter gehalten werden, als sie ist: Tatsächlich erkannte der Abt von Saint-Vincent 1250 an, dass sie gerade von Roger Cholet, einem Ritter, neu gegründet worden war. 1646 zerstörte ein Feuer das ganze Dorf durch die Schuld eines Mädchens, das das Haus seiner Eltern in Brand setzte. Der König, der kurz darauf 1648 nach Chartres kam, reduzierte die Größe zugunsten der Einwohner um die Hälfte. Das heutige Gebäude musste wenige Jahre später wieder aufgebaut werden, da Florent de Raimbert,

der zu dieser Zeit teilweise Herr des Ortes war, sein Wappen darauf hatte malen lassen. Der Bau weist keinen besonderen Charakter auf; wahrscheinlich wurden Quadersteine aus den Ruinen verwendet (die keine Strebebögen mehr haben). Sie wurde 1769 repariert, wie aus der in den Hauptbalken eingemeißelten Inschrift hervorgeht.

### **Die Mobilisierung: Eine Gemeinde, die sich ihrem Kulturerbe verpflichtet fühlt**

Durch diese Restaurierungsarbeiten wird eine ganze Region mobilisiert, um ihr Kulturerbe zu erhalten. Den Einwohnern von Puisieux, die an ihrem Kulturerbe hängen, liegt es am Herzen, dieses Symbol ihrer Gemeinde zu erhalten. Mit der Durchführung der Arbeiten wird die Kirche ihre kulturellen und kulturellen Aktivitäten wie bisher fortsetzen können. Ihre Hilfe ist wichtiger denn je, um dieser kleinen Gemeinde zu helfen, die hohen Kosten der begonnenen Arbeiten zu bewältigen und dieses lokale Kulturerbe weiterhin am Leben zu erhalten.

### **Das Projekt: Eine dringende Intervention**

Beteiligen Sie sich mit Ihrer Spende an der Restaurierung der Kirche Sainte Marie Madeleine in Puisieux, einem Dorf 15 km südlich von Dreux. Es besteht Handlungsbedarf, bevor der Zustand der Dachhaut zu irreversiblen Infiltrationen und Schäden führt. Das Arbeitsprogramm besteht aus der Neueindeckung von Dachziegeln und Schieferplatten, wobei die Fehlstellen des Daches beseitigt werden müssen. Außerdem muss ein Hauptbalken überarbeitet und konsolidiert werden, während die Eingangstür ausgetauscht wird. Ihre Spenden sind also mehr denn je notwendig, um dieses wichtige und identitätsstiftende Erbe für die Einwohner der Gemeinde zu erhalten, die es an zukünftige Generationen weitergeben möchten.

### **Sources**

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-sainte-marie-madeleine-de-puiseux>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine,\\_Puisseux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine,_Puisseux)

## Saint-Ange-et-Torçay, Chapelle Ste.-Madeleine de Groslu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Ange-et-Torçay-Groslu</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Groslu</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28323</b>
<b>16ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>48° 39' 44.852" N, 1° 12' 30.481" E</b>

### Description

#### Chapelle Ste.-Madeleine

L'autre édifice religieux de la commune, beaucoup plus modeste mais cependant intéressant, est la chapelle Sainte-Madeleine de Groslu. La chapelle Sainte-Madeleine, rectangulaire, est petite : 4,70 m sur 10,60 m. Elle date sans doute du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle d'après le vantail de la porte et ne peut être assimilée à la chapelle primitive du prieuré dont on ignore l'emplacement. La voûte est plâtrée et elle n'est éclairée que par une seule fenêtre, petite, au chevet. Une autre fenêtre se trouve au-dessus de l'entrée.

[...]

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Groslu. Cne de Saint-Ange-et-Torçay. Prioratus de Grosso Lucco, 1105 ; Fief du Prieuré de Groleu, relevant de Châteauneuf, 1230 (A.D. 28-E 1372, fol. 295) ; Prior de Grosso Luco, 1320 (Pouillé de Sens, p. 139) ; Prioratus de Grosso Luco, 1351 (Pouillé de Sens, p. 175) ; Foy et hommage rendu à la baronnie de Châteauneuf par François Simon pour le Prieuré de Groslu, 5 aout et 10 septembre 1648 (A.D. 28-E 1372, fol. 296) ; Foy et hommage rendu à la baronnie de Châteauneuf par Claude Simon pour le Prieuré de Groslu, 9 décembre 1651 (A.D. 28-E 1372, fol. 296) ; Foy et hommage rendu à la baronnie de Châteauneuf par Jacques Accurse Auvray pour le prieuré de Grosleu, 11 juin 1671 (A.D. 28-E 1372, fol. 297) ; Prieuré de La Magdelaine de Grosleau, ordre de Saint Benoist, collateur : l'abbé de Saint Père, paroisse Sainte Ange, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 55) ; Bail par le prieur du Prieuré de Grosleu des biens dudit prieuré, 13 avril 1745 (A.D. 28-E 1372, fol. 297) ; Foy et hommage rendu à la baronnie de Châteauneuf par Dom Jean Barnes pour le Prieuré de Grouslu, 28 avril 1753 (A.D. 28-E 1372, fol. 297) ; Consistance du Prieuré de Sainte Marie Madeleine de Groslu, vers 1776 (A.D. 28-H 480) ; Aveu et dénombrement du Prieuré de Groslu, 20 avril 1782 (A.D. 28-E 1372, fol. 298). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Saint-Père-en-Vallée de Chartres. Commune de Saint-Ange. Fief relevant de Châteauneuf-en-Thymerais.

### Beschreibung

#### Kapelle St. Magdalena

Das andere religiöse Gebäude der Gemeinde, das viel bescheidener, aber dennoch interessant ist, ist die Kapelle St. Magdalena in Groslu. Die Kapelle St. Magdalena ist rechteckig und mit 4,70 m x 10,60 m klein. Sie stammt nach dem Türflügel wahrscheinlich aus dem 16. oder 17. Jahrhundert und kann nicht mit der ursprünglichen Kapelle des Priorats gleichgesetzt werden, deren Standort unbekannt ist. Das Gewölbe ist verputzt und wird nur durch ein einziges, kleines Fenster am Kopfende beleuchtet. Ein weiteres Fenster befindet sich über dem Eingang.

[...]

Das Magdalena-Priorat in Groslu. Gemeinde Saint-Ange-et-Torçay. Priorat von Grosso Lucco, 1105; Lehen des Priorats Groleu unter Châteauneuf, 1230 (28 n. Chr. – E 1372, fol. 295); Prior de

Grosso Luco, 1320 (Pouille de Sens, S. 139); Prioratus von Grosso Luco, 1351 (Pouille de Sens, S. 175); Foy und Hommage an die Baronie von Châteauneuf von François Simon für das Priorat von Groslu, 5. August und 10. September 1648 (28 n. Chr. - E 1372, Fol. 296); Foy und Hommage an die Baronie von Châteauneuf von Claude Simon für das Priorat von Groslu, 9. Dezember 1651 (28 n. Chr. - E 1372, Fol. 296); Foy und Hommage an die Baronie von Châteauneuf von Jacques Accurse Auvray für das Priorat von Grosleu, 11. Juni 1671 (28 n. Chr. - E 1372, Fol. 297); Magdalena-Priorat in Grosleau, Orden von St. Benoist, Kollator: der Abt von Saint Père, Pfarrei Sainte Ange, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 55); Pacht durch den Prior des Priorats von Grosleu über das Eigentum des besagten Priorats, 13. April 1745 (28 n. Chr. - E 1372, Fol. 297); Foy und Hommage an die Baronie von Châteauneuf von Dom Jean Barnes für das Priorat von Groslu, 28. April 1753 (28 n. Chr. - E 1372, Fol. 297); Konsistenz des Priorats von Sainte Marie Madeleine de Groslu, um 1776 (28-480 n. Chr.); Bekenntnis und Aufzählung des Priorats von Groslu, 20. April 1782 (28 n. Chr. - E 1372, Fol. 298). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei Saint-Père-en-Vallée de Chartres. Gemeinde Saint-Ange. Lehen von Châteauneuf-en-Thymerais.

### Sources

[https://www.geocaching.com/geocache/GC7C43Q\\_307-cel-saint-ange-et-torcay?guid=c2ea25fa-a418-40d8-bb4c-1537ab1c5841](https://www.geocaching.com/geocache/GC7C43Q_307-cel-saint-ange-et-torcay?guid=c2ea25fa-a418-40d8-bb4c-1537ab1c5841)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Groslu?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Groslu?uselang=fr)

## Saint-Eliph, Anc. Chapelle et Ermitage de la Madeleine de Orieux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Eliph</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle et Ermitage de la Madeleine de Orieux</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-le-Rotrou</b>
	Code postal:	<b>28240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28335</b>
<b>18ème siècle (1738)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 25' 58.822" N, 0° 59' 8.56" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-des-Orieux. Cne de Saint-Éliph. *La Chapelle de la Magdelaine des Aurieux*, collateur et présentateur : le seigneur du lieu, paroisse de Saint Eliph, 1738 (Pouillé de Chartres, p. 9) ; Le 19 janvier 1739, frère Nicolas Privé, religieux du tiers ordre de Saint François, âgé de 72 ans, a été inhumé au milieu de la chapelle de la Madeleine des Orieux, en présence de frère Pierre d'Arnauld, compagnon et successeur du défunt, et religieux du même ordre. Signé Michel Pintart, curé de Saint Eliph. Le frère Nicolas Privé vint en cette paroisse il y a 35 ou 36 ans : la chapelle de la Madeleine étoit à demy ruinée. Il obtint de Mme la Duchesse de la Ferté le terrain qui forme l'hermitage et qui n'étoit qu'une brière ; il logea dans une cabane sous un chesne, et enfin ayant cultivé la terre et planté, il bâtit l'hermitage. Me Grisot, curé de Champrond, mort en odeur de sainteté, donna les ornements de l'autel. Pendant ce temps ledit frère montra à lire et à écrire, et de ses épargnes, il à donné à la fabrique de Saint Eliph, pour l'entretien de ladite chapelle, 150 livres. Il a vécu dans cet hermitage 35 ans d'une vie pénitente et édifiante (A.C. de Saint-Éliph-GG).  
Chapelle fondée, desservie au lieu de la Madeleine-des-Orieux..

### Beschreibung

Magdalenenkapelle, Orieux. Gemeinde Saint-Eliph. *La Chapelle de la Magdelaine des Aurieux*, Kollator und Auftraggeber: der Herr des Ortes, Pfarrei Saint Eliph, 1738 (Pouillé de Chartres, S. 9); Am 19. Januar 1739 wurde Frère Nicolas Privé, Ordensmann des dritten Ordens von Saint François, im Alter von 72 Jahren in der Mitte der Kapelle der Madeleine des Orieux beigesetzt, in Anwesenheit von Frère Pierre d'Arnauld, Gefährte und Nachfolger des Verstorbenen und Ordensmann desselben Ordens. Gezeichnet Michel Pintart, Pfarrer von Saint Eliph. Bruder Nicolas Privé kam vor 35 oder 36 Jahren in diese Pfarrei: die Kapelle der Madeleine war halb verfallen. Er erhielt von Frau Herzogin de la Ferté das Land, das die Einsiedelei bildet und das nur eine Brière war; er wohnte in einer Hütte unter einer Eiche, und schließlich, nachdem er das Land kultiviert und gepflanzt hatte, baute er die Einsiedelei. Me Grisot, Pfarrer von Champrond, der im Duft der Heiligkeit gestorben ist, hat den Altarschmuck gestiftet. Während dieser Zeit lernte der besagte Bruder lesen und schreiben, und von seinen Ersparnissen spendete er der Fabrik von Saint Eliph für den Unterhalt der besagten Kapelle 150 Pfund. Er lebte in dieser Einsiedelei 35 Jahre lang ein bußfertiges und erbauliches Leben (A.C. von Saint-Eliph-GG). Gründung einer Kapelle, die an der Stelle der Madeleine-des-Orieux steht.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Saint-Lubin-de-la-Haye, Prieuré de la Madeleine de Fréville

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Lubin-de-la-Haye</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré de la Madeleine de Fréville</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Dreux</b>
	Code postal:	<b>28410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28347</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 49' 11.14" N, 1° 34' 17.569" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Fréville. Cne de Saint-Lubin-de-la-Haye. Prior de Frigida Vallis ; Prior de Freevilla, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 210) ; Provisions du Prieuré de la Madeleine de Fréville en faveur de Maximilien Barthélemy de Bruçq, du diocèse de Paris, 1726 (A.D. 28-H 4888). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de La Chaussée-d'Ivry. A.D. 28-H 4888.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Fréville. Gemeinde Saint-Lubin-de-la-Haye. Vorher von Frigida Vallis; Prior de Freevilla, Ende des 15. Jahrhunderts. (Pouille de Sens, S. 210); Bestimmungen des Priorats der Madeleine von Fréville zugunsten von Maximilien Barthélemy de Bruçq aus der Diözese Paris, 1726 (28 n. Chr. - 4888 n. Chr.). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von La Chaussée-d'Ivry. 28 n. Chr.-H 4888.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

<https://archives.eure.fr/ark:/26335/a011417711481xEnRoM>



## Thiron-Gardais, Anc. Abbaye de la St.-Trinité de Tiron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thiron-Gardais</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Abbaye de la St.-Trinité de Tiron</b>	Departement:	<b>Eure-et-Loir</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-le-Rotrou</b>
	Code postal:	<b>28480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>28387</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 34.718" N, 1° 0' 50.699" E]</b>

### Description

Anc. abbaye-mère grand ordre monastique, culte à Marie-Madeleine, reliques, crée 8 prieurés Marie-Madeleine en France et origine du culte Marie-Madeleine en Angleterre.

### Beschreibung

Ehemalige Mutterabtei großer Mönchsorden, Verehrung von Maria Magdalena, Reliquien, gründet 8 Maria-Magdalena-Priorate in Frankreich und Ursprung der Maria-Magdalena-Verehrung in England.

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 9)

## Indre

### Argenton-sur-Creuse, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Argenton-sur-Creuse</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Châteauroux</b>
	Code postal:	<b>36200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36006</b>
<b>15ème siècle (1422, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>46° 35' 10.374" N, 1° 30' 53.788" E</b>

#### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne d'Argenton-sur-Creuse. Vicarius Beate Marie Magdalenes, 1422 (Pouillé de Bourges, p. 88) ; Au faulxbourg de Chasteauneuf, la chapelle de La Magdaleine, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, p. 156) ; Près d'Argenton, la Chapelle de Sainte Marie Madeleine, collateur : le même [le Roi pour Saint-Gildas], 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 52) ; Près d'Argenton, la Chapelle de Sainte Marie Magdelène, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 54). Chapelle fondée, desservie dans l'église paroissiale d'Argenton-sur-Creuse.

#### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Argenton-sur-Creuse. Vicarius Beate Marie Magdalenes, 1422 (Pouille de Bourges, S. 88); Magdalena-Kapelle in der Faulxbourg von Chasteauneuf, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, S. 156); In der Nähe von Argenton, die Kapelle St. Maria Magdalena, Kollator: derselbe [der König für Saint-Gildas], 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 52); In der Nähe von Argenton, die Kapelle St. Maria Magdalena, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 54). Kapelle gegründet, diente in der Pfarrkirche von Argenton-sur-Creuse.

#### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Châtillon-sur-Indre, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châtillon-sur-Indre</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste. Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Châteauroux</b>
	Code postal:	<b>36700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36045</b>
<b>18ème siècle (&lt;1720, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 57' 17.503" N, 1° 11' 42.853" E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne de Châtillon-sur-Indre. Dans l'église collégiale de Saint Austrégisile de Châtillon sur Indre, la vicairie de Sainte Marie Magdeleine, réunie à la mense du chapitre, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 78) ; Dans l'église collégiale de Saint Austrégisile de Châtillon sur Indre, la vicairie de Sainte Marie Magdeleine, réunie à la mense du chapitre, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 81) ; Vicairie de Sainte Magdelaine, chapitre de Chatillon, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 287b-288a). Chapelle fondée, desservie dans la collégiale de Châtillont-sur-Indre.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena. Gemeinde Châtillon-sur-Indre. In der Stiftskirche Saint Austrégisile in Châtillon sur Indre, dem Pfarrhaus von St. Maria Magdalena, Treffen in der Mensa des Kapitels, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 78); In der Stiftskirche Saint Austrégisile de Châtillon sur Indre, Vikariat St. Maria Magdalena, Versammlung zur Mensa des Kapitels, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 81); Vikariat St. Magdalena, Kapitel von Chatillon, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 287b-288a). Kapelle gegründet, diente in der Stiftskirche von Châtillont-sur-Indre.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Ciron, Anc. Prieuré de la Madeleine de Scoury

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ciron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Scoury</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36053</b>
<b>15ème siècle (1422, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 38' 14.352" N, 1° 17' 16.17" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Scoury. Cne de Ciron. Prior de Secouriaco, 1422 (Pouillé de Bourges, p. 87) ; Le Prieuré de l'Épine et chapelle de Scoury, membre dépendant de l'abbaye royale de Fontgombault, 1623 (A.D. 36-H 985) ; Scoury, 1820 (Cadastré). Prieuré régulier, puis simple, uni au Prieuré Saint-Laurent de l'Épine, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Fontgombault.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Scoury. Gemeinde Ciron. Prior de Secouriaco, 1422 (Pouille de Bourges, S. 87); Das Priorat von Dorn und die Kapelle in Scoury, abhängiges Mitglied der königlichen Abtei von Fontgombault, 1623 (36-H 985 n. Chr.); Scheuer, 1820 (Kataster). Reguläres Priorat, damals einfach, vereint mit dem Priorat St. Laurentius in Épine, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Fontgombault.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Issoudun, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (près. Couvent de la Visitation, dit aussi Château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Issoudun</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (près. Couvent de la Visitation, dit aussi Château)</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Issoudun</b>
	Code postal:	<b>36100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36088</b>
<b>11ème siècle (1069, à 1656)</b>	Coordonnées:	<b>46° 56' 51.126" N, 1° 59' 19.154" E</b>

### Description

#### Historique

Ce fut d'abord une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine, fondée en 1069, et située le long de la route de Bourges. Il existe dans l'un des bâtiments un pilier qui porte la date de 1154. Ce bâtiment représente très exactement les dimensions de cette chapelle. Les fondations sont celles du 11e ou du 12e siècle. La charpente serait de l'époque de la construction. La chapelle s'élevait sur une crypte. Elle fut surbaissée. Jusqu'alors indépendante, en 1259, cette chapelle est dite annexée à la léproserie construite en partie dans son enclos. La crypte de la chapelle accueillit le logement des lépreux. Un couloir souterrain réunissait la léproserie aux bâtiments de l'administration. Ceux-ci se composaient de trois corps de bâtiments disposés en U, qui existent encore. Le bâtiment central était surmonté d'un clocheton, détruit au début du 18e siècle. Il reste l'entrée de ces bâtiments : un portail ouvrant sur la chaume dite La Chaume Saint-Lazare. Dans le mur d'enceinte subsiste une petite tour de guet. En 1656, la léproserie fut fermée, puis vendue aux religieuses de la Visitation d'Issoudun. Dès l'installation de l'ordre, elles firent des travaux et, vers la fin du 17e siècle et le début du 18e siècle, elles firent élever un quatrième corps de bâtiment destiné à fermer le U. Elles firent refaire la chapelle de la léproserie. Celle-ci fut détruite à la Révolution. Il n'en reste que les soubassements que l'on retrouve dans la cour d'arrivée. En 1948, les cellules du couvent des Visitandines étaient conservées dans leur état ancien avec des peintures dont les couleurs étaient signalées en très bon état. L'ensemble est composé de quatre corps de bâtiments du 18e siècle disposés autour d'une cour centrale limitée sur ses quatre faces par une galerie de cloître.

#### Périodes de construction

11e siècle (?), 12e siècle (?), 17e siècle, 18e siècle

Propriété d'une association

### Beschreibung

Kloster der Heimsuchung, auch Schloss genannt.

#### Geschützte Elemente

Kloster: Eintragung durch Erlass vom 5. Oktober 1948.

#### Geschichte

Dies war zunächst eine der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapelle, die 1069 gegründet

wurde und an der Straße nach Bourges lag. In einem der Gebäude gibt es eine Säule, die das Datum 1154 trägt. Dieses Gebäude stellt sehr genau die Abmessungen dieser Kapelle dar. Die Fundamente stammen aus dem 11. oder 12. Jahrhundert. Das Gebälk soll aus der Zeit des Baus stammen. Die Kapelle stand auf einer Krypta. Sie wurde später tiefer gelegt. Bis dahin war die Kapelle unabhängig, doch 1259 heißt es, dass sie an das Leprosenhaus angebaut wurde, das teilweise in ihrem Gehege errichtet wurde. In der Krypta der Kapelle befanden sich die Unterkünfte der Leprakranken. Ein unterirdischer Gang verband das Leprosenhaus mit den Verwaltungsgebäuden. Die Verwaltung bestand aus drei U-förmig angeordneten Gebäuden, die noch heute erhalten sind. Das zentrale Gebäude war von einem Glockenturm gekrönt, der Anfang des 18. Jahrhunderts zerstört wurde. Der Eingang zu diesen Gebäuden ist noch erhalten: ein Portal, das sich auf die Stoppelfelder, die La Chaume Saint-Lazare genannt werden, öffnet. In der Umfassungsmauer ist noch ein kleiner Wachturm erhalten. Im Jahr 1656 wurde die Leprakolonie geschlossen und anschließend an die Nonnen der Heimsuchung in Issoudun verkauft. Seit der Niederlassung des Ordens führten sie Arbeiten durch und ließen gegen Ende des 17. und Anfang des 18. Jahrhunderts ein viertes Gebäude errichten, um das U zu schließen. Sie ließen die Kapelle des Leprosatoriums renovieren. Diese wurde während der Revolution zerstört. Es blieben nur die Grundmauern erhalten, die sich im Eingangshof wiederfinden. Im Jahr 1948 waren die Zellen des Visitandinenklosters in ihrem alten Zustand erhalten, mit Malereien, deren Farben als in sehr gutem Zustand angegeben wurden. Der Komplex besteht aus vier Gebäudekörpern aus dem 18. Jahrhundert, die um einen zentralen Hof angeordnet sind, der auf allen vier Seiten von einer Klostergalerie begrenzt wird.

### **Bauphasen**

11. Jahrhundert (?), 12. Jahrhundert (?), 17. Jahrhundert, 18. Jahrhundert

Eigentum eines Vereins

### **Sources**

<https://monumentum.fr/couvent-visitation-dit-aussi-chateau-pa00097356.html>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## La Champenoise, Anc. Chapelle de la Madeleine de Fourches

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Champenoise</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Fourches</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Issoudun</b>
	Code postal:	<b>36100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36037</b>
<b>17ème siècle (1625, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 56' 10.954" N, 1° 46' 58.764" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Fourches. Cne de La Champenoise. La Chapelle de Fourches, 1625 ; Chapelle de Richetin et Fourche, paroisse de Champenoise, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 385a). Chapelle domestique desservie au lieu de Fourches, dépendant de l'abbaye d'Aiguevive, desservie à Fourches.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle in Fourches. Gemeinde La Champenoise. Die Kapelle von Fourches, 1625; Kapelle von Richetin und Fourche, Pfarrei Champenoise, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 385a). Hauskapelle diente anstelle von Fourches, abhängig von der Abtei von Aiguevive, diente in Fourches.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Le Blanc (anc. Ruffec-le-Blanc), Anc. Église [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Blanc</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Église [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36018</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 37' 59.66" N, 1° 3' 51.44" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)



## Lurais, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lurais</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36104</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 42' 18.832'' N, 0° 57' 6.498'' E]</b>

### Description

Chapelle dé la Madeleine, au nord, sur la rive gauche de la Creuse.

### Beschreibung

Kapelle de la Madeleine, im Norden, am linken Ufer des Flusses Creuse.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5675665b/texteBrut> (p. 112)

## Mézières-en-Brenne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mézières-en-Brenne</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36123</b>
<b>14<sup>ème</sup> siècle (1339)</b>	Coordonnées:	<b>46° 49' 10.754" N, 1° 12' 46.469" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Mézières-en-Brenne est une église catholique française. Elle est située sur le territoire de la commune de Mézières-en-Brenne, dans le département de l'Indre, en région Centre-Val de Loire.

### Situation

L'église se trouve dans la commune de Mézières-en-Brenne, à l'ouest du département de l'Indre, en région Centre-Val de Loire. Elle est située dans la région naturelle de la Brenne. L'église dépend de l'archidiocèse de Bourges, du doyenné de Brenne-Touraine et de la paroisse de Mézières-en-Brenne.

### Histoire

L'église fut construite au XIV<sup>e</sup> siècle. C'est une fondation seigneuriale initiée par Alix de Brabant en 1333, mariée à Jean III d'Harcourt. C'est alors la collégiale du château. Elle est consacrée par l'archevêque de Bourges Foucaud de Rochechouart, le 22 juillet 1339. Alix de Brabant était la cousine de Philippe IV le Bel. Elle avait héritée la seigneurie de Mézières de sa mère Jeanne de Vierzon, unique héritière de ses parents, Hervé de Vierzon et de Jeanne de Brenne. Elle avait choisi la collégiale pour abriter sa sépulture. Elle est décédée, le 27 mars 1341.

En 1445, Jean d'Harcourt cède la seigneurie de Mézières à Charles d'Anjou.

Louis d'Anjou, bâtard du Maine, fils légitimé, le 10 mars 1465 à Poitiers et 1468 à Amboise, par son père Charles d'Anjou, prince de Naples, comte puis duc du Maine, comte de Gien, de Guise, de Mortain, vicomte de Châtellerauld et de Matigné, seigneur de La Ferté-Bernard. Charles d'Anjou transmet la seigneurie de Mézières-en-Brenne à son fils en 1465.

En 1489, Louis d'Anjou décide d'établir sa sépulture dans une chapelle de la collégiale, comme il l'écrit dans son testament rédigé, le 19 mars 1489 : « Item je ordonne ma sepulture en l'eglise de la Magdaleine de Mazieres pour ce que ma chapelle, que j'ay ordonnée estre faite près la dicte eglise n'est pas encore faite ... ». La construction est déjà commencée à cette date. Elle est située au nord de la nef ouvrant sur les deux dernières travées de la nef.

La seconde chapelle, ou « chapelle d'Anjou », est fondée côté sud par Nicolas d'Anjou (1518-après 1568), petit-fils de Louis d'Anjou, premier marquis de Mézières, en 1543. Elle est consacrée, le 13 mars 1559. Elle comprend deux travées. Elle est plus vaste que la chapelle nord.

Par la suite, l'histoire de l'église est celle de sa dégradation. Le devis produit pour sa restauration, en 1840, montre que son état est alarmant. L'architecte du département, A. Bisson, fait un nouveau devis en 1841. En 1843, seules des interventions pour la pose de châssis grillagés pour protéger les vitraux de la chapelle d'Anjou sont prévues. En 1850, Prosper Mérimée se montre sévère sur la protection de l'église : « L'église de Mézières n'offre à mon avis que fort peu d'intérêt. Elle appartient à une époque de décadence très avancée, et sauf une chapelle assez remarquable par l'adresse avec laquelle on a exécuté une ornementation très tourmentée et très profondément

refouillée, je n'y vois rien qui la distingue d'une multitude d'églises du XVe et XVIe siècles dont personne ne se préoccupe ».

Jusqu'en 1879, l'administration des Monuments historiques n'accorde aucun subside pour la restauration de l'église. En 1877, l'architecte Darcy doit faire étayer le porche. En 1880 les premiers travaux de maçonnerie et de couverture sont entrepris. Des travaux de réparations de charpente et de couverture sont engagés en 1909. En 1921 et 1924, des reprises des maçonneries sont exécutées. En 1928, les vitraux sont pris en compte par l'inspecteur général Paul Boeswillwald. Jean-Jacques Grüber, maître verrier, est chargé de la remise en plomb des vitraux et du remplacement des parties manquantes en 1937.

L'édifice est classé au titre des monuments historiques, en 18624.

### **Description**

L'église du XIVe siècle avait un plan simple, une nef unique sans bas-côté, terminée par une abside à trois pans, couverte d'un lambris en berceau brisé tenu par des poutres peintes armoriées ou décorées de sujets pittoresques. Deux chapelles ont été ajoutées au XVe et XVIe siècles. Elle est remarquable par son porche richement orné, ses vitraux, ses stalles et la chapelle Notre-Dame, au sud, dite « chapelle d'Anjou ». Cette chapelle est séparée de la nef par une clôture en pierre à balustres d'un style italianisant. La chapelle est couverte d'une voûte avec des clés pendantes.

### **Mobilier**

L'église renferme plusieurs œuvres classées ou inscrites comme objets par les monuments historiques :

- un bas-relief en plâtre<sup>5</sup>, représentant : « Les Saintes Femmes au Tombeau du Christ », par Jean-Baptiste-Jules Klagmann (1810-1867) ;
- un tableau représentant la « Vierge l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste<sup>6</sup> », peint par Dubrac, en 1834 ;
- 247 stalles du premier quart du XVe siècle ;
- un ostensorio du XIXe siècle réalisé par l'atelier Quillery de Tours.

### **Vitraux**

L'intérêt de l'église vient de la qualité du décor vitré. On distingue deux séries de vitraux, les trois verrières de l'abside réalisées pour la collégiale, entre 1333 et 1339, et les trois autres de la chapelle d'Anjou datant du XVIe siècle. Une septième verrière se trouve sur le mur nord de la nef. Ces vitraux présentent les donateurs avec leurs familles et leurs saints patrons.

Le vitrail de l'abside : apparition du Christ à Marie-Madeleine, Crucifixion (baie no 0), datant de 1339, en 2005.

## **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena von Mézières-en-Brenne ist eine französische katholische Kirche. Sie liegt in der Gemeinde Mézières-en-Brenne, im Département Indre, in der Region Centre-Val de Loire.

### **Standort**

Die Kirche befindet sich in der Gemeinde Mézières-en-Brenne, im Westen des Départements Indre, in der Region Centre-Val de Loire. Es befindet sich in der natürlichen Region der Brenne. Die Kirche gehört zur Erzdiözese Bourges, zum Dekanat Brenne-Touraine und zur Gemeinde Mézières-en-Brenne.

### **Geschichte**

Die Kirche wurde im 14. Jahrhundert erbaut. Es handelt sich um eine herrschaftliche Stiftung, die

1333 von Alix de Brabant, der Ehefrau von Jean III d'Harcourt, ins Leben gerufen wurde. Sie war damals die Stiftskirche des Schlosses. Sie wurde am 22. Juli 1339 durch den Erzbischof von Bourges, Foucaud de Rochechouart, geweiht. Alix de Brabant war die Cousine von Philipp IV. dem Schönen. Sie hatte die Herrschaft von Mézières von ihrer Mutter Jeanne de Vierzon geerbt, der Alleinerbin ihrer Eltern Hervé de Vierzon und Jeanne de Brenne. Sie wählte die Stiftskirche als Ort ihrer Beisetzung. Sie starb am 27. März 1341.

Im Jahr 1445 trat Jean d'Harcourt die Herrschaft Mézières an Karl von Anjou ab.

Louis d'Anjou, Bastard von Maine, legitimer Sohn, am 10. März 1465 in Poitiers und 1468 in Amboise, von seinem Vater Charles d'Anjou, Fürst von Neapel, Graf und dann Herzog von Maine, Graf von Gien, von Guise, von Mortain, Vicomte von Châtellerault und Matigné, Herr von La Ferté-Bernard. Charles d'Anjou vererbte die Herrschaft Mézières-en-Brenne im Jahr 1465 an seinen Sohn.

1489 beschloss Louis d'Anjou, sich in einer Kapelle der Stiftskirche bestatten zu lassen, wie er in seinem Testament vom 19. März 1489 schrieb: "Item je ordonne ma sepulture en l'eglise de la Magdaleine de Mazieres pour ce que ma chapelle, que j'ay ordonnée estre faite près la dicte eglise n'est pas encore faicte...". Zu diesem Zeitpunkt hatten die Bauarbeiten bereits begonnen. Sie befindet sich nördlich des Kirchenschiffs und öffnet sich zu den letzten beiden Schiffen des Kirchenschiffs.

Die zweite Kapelle, die "Anjou-Kapelle", wurde 1543 auf der Südseite von Nicolas d'Anjou (1518 - nach 1568), dem Enkel von Louis d'Anjou, dem ersten Marquis von Mézières, gegründet. Sie wurde am 13. März 1559 geweiht. Es hat zwei Buchten. Sie ist größer als die Nordkapelle.

In der Folgezeit ist die Geschichte der Kirche von ihrem Verfall geprägt. Der Kostenvoranschlag für die Restaurierung im Jahr 1840 zeigt, dass der Zustand des Gebäudes alarmierend ist. Der Architekt des Departements, A. Bisson, erstellte 1841 einen neuen Kostenvoranschlag. Im Jahr 1843 war lediglich der Einbau von Drahtgitterrahmen zum Schutz der Glasfenster der Anjou-Kapelle vorgesehen. 1850 äußerte sich Prosper Mérimée streng über den Schutz der Kirche: "Meiner Meinung nach bietet die Kirche von Mézières sehr wenig Interesse. Sie gehört zu einer sehr fortgeschrittenen Periode der Dekadenz, und abgesehen von einer Kapelle, die wegen der Kunstfertigkeit, mit der sie in einer sehr gequälten und zutiefst verdrängten Weise dekoriert wurde, recht bemerkenswert ist, sehe ich nichts, was sie von einer Vielzahl von Kirchen aus dem 15. und 16. Jahrhundert.

Bis 1879 gewährte die Verwaltung der Monuments Historiques keine Zuschüsse für die Restaurierung der Kirche. Im Jahr 1877 musste der Architekt Darcy die Veranda abstützen. Im Jahr 1880 wurden die ersten Maurer- und Dachdeckerarbeiten durchgeführt. Im Jahr 1909 wurden Reparaturen an der Dacheindeckung und der Dachkonstruktion vorgenommen. In den Jahren 1921 und 1924 wurden Reparaturen am Mauerwerk durchgeführt. Im Jahr 1928 wurden die Glasfenster vom Generalinspektor Paul Boeswillwald in Augenschein genommen. Jean-Jacques Grüber, ein Glasmachermeister, wurde 1937 mit der Restaurierung der Bleiglasfenster und dem Ersatz der fehlenden Teile beauftragt.

Das Gebäude wurde im Jahr 1862 unter Denkmalschutz gestellt.

### **Beschreibung**

Die Kirche aus dem 14. Jahrhundert hatte einen einfachen Grundriss, ein einziges Schiff ohne Seitenschiffe, das in einer dreiseitigen Apsis endete und mit einem gebrochenen Tonnengewölbe bedeckt war, das von bemalten Balken mit Wappen oder malerischen Motiven zusammengehalten wurde. Zwei Kapellen wurden im 15. und 16. Jahrhundert hinzugefügt. Sie zeichnet sich durch ihre reich verzierte Vorhalle, ihre Glasfenster, ihr Gestühl und die südlich gelegene Kapelle Notre-Dame aus, die als "Kapelle Anjou" bekannt ist. Diese Kapelle ist vom Kirchenschiff durch einen Steinzaun mit Balustraden im italienischen Stil getrennt. Die Kapelle ist mit einem Gewölbe mit hängenden Schlüsselsteinen versehen.

### **Inventar**

In der Kirche befinden sich mehrere Werke, die unter Denkmalschutz stehen oder als Objekte registriert sind:

- ein Basrelief<sup>5</sup> aus Gips mit der Darstellung "Die heiligen Frauen am Grab Christi" von Jean-Baptiste-Jules Klagmann (1810-1867);
- ein Gemälde mit der Darstellung der "Jungfrau, des Jesuskindes und des Heiligen Johannes des Täufers<sup>6</sup>", gemalt von Dubrac im Jahr 1834;
- 247 Stände aus dem ersten Viertel des 15. Jahrhunderts;
- eine Monstranz aus dem 19. Jahrhundert aus der Werkstatt Quillery in Tours.

### **Buntglasfenster**

Das Interesse der Kirche liegt in der Qualität der Glasmalerei. Es gibt zwei Serien von Glasfenstern, die drei in der Apsis, die zwischen 1333 und 1339 für die Stiftskirche hergestellt wurden, und die drei in der Anjou-Kapelle aus dem 16. Ein siebtes Fenster befindet sich an der Nordwand des Kirchenschiffs. Diese Fenster zeigen die Stifter mit ihren Familien und Schutzheiligen.

Das Glasfenster in der Apsis: Erscheinung Christi an Maria Magdalena, Kreuzigung (Feld Nr. 0), aus dem Jahr 1339, 2005.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_M%C3%A9zi%C3%A8res-en-Brenne](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_M%C3%A9zi%C3%A8res-en-Brenne)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00097396.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_M%C3%A9zi%C3%A8res-en-Brenne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_M%C3%A9zi%C3%A8res-en-Brenne?uselang=fr)

## Nuret-le-Ferron, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nuret-le-Ferron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36144</b>
<b>Env. 12ème siècle (1192, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 41' 0.773" N, 1° 26' 5.23" E]</b>

### Description

- Nurie le Feron, 1192 ; Nuray, 1564.
- Dépendant de la commanderie de Lureil, avec chapelle Sainte-Madeleine.
- Ancienne chapelle de Mesle.
- Ancienne commanderie

(Sources: *Dictionnaire Historique, Géographique et Statistique de l'Indre*, par M. Eugène Hubert, archiviste-adjoint aux Archives de l'Indre. Paris, Châteauroux 1889)

[...]

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne de Nuret-le-Ferron. Chapelle Sainte Marie Magdelaine, paroisse de Neuret le Feron, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 394a) ; L'emplacement et les débris d'une ancienne chapelle, situé en la paroisse de Nuret, dépendant de la communauté des ci devant religieuses d'Orsan, 27 avril 1791 (A.D. 36-2 Q 290, P.V. 34 n° 105. Biens Nationaux). Bien National.

### Beschreibung

- Nurie le Feron, 1192; Nuray, 1564.
- Abhängig von der Kommandantur von Lureil, mit Kapelle St. Magdalena.
- Ehemalige Kapelle von Mesle.
- Ehemalige Kommandantur

(Sources: *Dictionnaire Historique, Géographique et Statistique de l'Indre*, par M. Eugène Hubert, archiviste-adjoint aux Archives de l'Indre. Paris, Châteauroux 1889)

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena, Gemeinde Nuret-le-Ferron. Kapelle St. Maria Magdalena, Pfarrei Neuret le Feron, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 394a); Das Gelände und die Überreste einer alten Kapelle in der Pfarrei Nuret, abhängig von der Gemeinschaft der ehemaligen Nonnen von Orsan, 27. April 1791 (36-2 Q 290 n. Chr., P.V. 34 Nr. 105. Nationalvermögen). Nationalgut.

### Sources

<http://www.templiers.net/hospitaliers-saint-jean/departements/index.php?page=36>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Néons-sur-Creuse, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Néons-sur-Creuse</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36137</b>
<b>Inconnu (1920)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 44' 46.741" N, 0° 55' 43.313" E]</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine du Soudun est un rare exemple d'architecture romane à Néons. Elle aurait été restaurée par M. Moranvillé dans les années 1920.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena von Soudun ist ein seltenes Beispiel. der romanischen Architektur in Néons. Sie wurde angeblich von M. Moranvillé in den 1920er Jahren restauriert.

### Sources

[https://www.communedeneons.fr/wa\\_files/PNR-2012p\\_20Neons\\_20A4-2018MD.pdf](https://www.communedeneons.fr/wa_files/PNR-2012p_20Neons_20A4-2018MD.pdf) (p. 8)

## Palluau-sur-Indre, Chapelle Ste.-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Palluau-sur-Indre</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Châteauroux</b>
	Code postal:	<b>36500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36149</b>
<b>17ème siècle (&lt;1606)</b>	Coordonnées:	<b>46° 56' 40.697" N, 1° 18' 41.879" E</b>

### Description

Sans son exceptionnel décor peint, la chapelle Sainte-Madeleine de Palluau ne serait qu'un oratoire modeste dans un château médiéval. Celui-ci fut acquis en 1606 par Antoine de Buade, compagnon d'Henri IV, en partie ruiné par les conflits religieux. La restauration qu'il y entreprit sera poursuivie par sa belle-fille, Anne Phélypeaux, en son veuvage. C'est elle qui commanda les peintures de la chapelle, réalisées vers 1630 par une équipe d'artistes, au moins trois, dont l'identification divise les spécialistes. Pour ce décor, la commanditaire prit le parti de privilégier les représentations de la foi catholique par le biais de sujets empruntés à la vie de la Vierge. Un tel choix ne fut peut-être pas évident pour celle qui avait rallié la religion de son roi au sein d'une famille partagée entre protestantisme et catholicisme... L'iconographie de l'ensemble porte d'ailleurs la trace de ce contexte religieux particulier.

#### La gloire de la Vierge

Ce cycle consacré à Marie commence par sa Nativité, suivie de sa Présentation au temple, surmontées par son mariage avec Joseph. Le mur est accueille l'Annonciation. Suivent la Visitation et la Nativité de Jésus avec l'Adoration des bergers que surmonte la Circoncision. Côté sud, se déploient l'Adoration des mages, puis la Fuite en Égypte, couronnées par l'épisode de Jésus au milieu des docteurs. Le mur ouest montre l'épisode du Noli me tangere, à savoir l'apparition de Jésus à Madeleine. Enfin, la première travée nord s'achève sur la Pentecôte et la Mort de la Vierge, avec, au-dessus, son Assomption et son Couronnement.

Les voûtains, eux, sont ornés des Anges porteurs des instruments de la Passion, une tout autre thématique donc. Ce développement tient-il lieu de la représentation de la Crucifixion, absente du programme ? Il est fondé de se poser la question.

Les scènes de cet ensemble débutent au registre inférieur de la deuxième travée nord. La Nativité de Marie montre une chambre, dans laquelle Anne reçoit la bouillie offerte à la nouvelle accouchée. Deux servantes préparent le bain du bébé, tandis qu'une troisième réchauffe les langes de l'enfant à un grand feu de bois. Sur la table, près du lit de la jeune mère, un verre de vin et une coupe de fruits forment une délicate nature morte, dont le style évoque la peinture flamande. Sur le mur est, l'Annonciation surmonte l'autel. Le peintre a astucieusement conféré à la fenêtre une dimension symbolique. Saint Bernard explique en effet dans son Commentaire sur le Cantique des cantiques que le mur symbolise la chair et la fenêtre la venue en notre chair du Fils de Dieu, son incarnation. Dans l'ébrasement de la baie, la colombe de l'Esprit saint descend sur Marie, qui est agenouillée devant un livre ouvert, celui des Écritures, annonçant la venue du Messie.

Le programme se poursuit avec la Visitation, scène d'extérieur dépeinte devant la maison d'Élisabeth, accourue au-devant de sa cousine Marie. Leur rencontre occupe la partie gauche de la scène. Prolongeant la Visitation, la Nativité de Jésus montre les bergers agenouillés, comme Marie, devant le nouveau-né. Sa mère soulève les langes et découvre l'Enfant nu rayonnant d'une clarté



sublime. L'Épiphanie met en présence les Rois mages sur la gauche, tandis que, sur la droite, Marie assise leur offre son fils à vénérer. Ces rois richement vêtus représentent les trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique, ainsi que les trois âges de la vie. Dans la Fuite en Égypte, la Sainte Famille quitte la Palestine. Joseph, chapeau enfoncé sur la tête et bâton sur l'épaule, se retourne vers Marie et l'Enfant.

La Circoncision du Christ, à propos de laquelle saint Bernard, dans ses sermons, insiste sur le fait qu'elle représente la première fois que le Christ verse son sang et annonce déjà la Passion.

L'Adoration des mages, incontournable du cycle de Noël. Fête liturgique, comme la Circoncision le fut, l'Épiphanie est célébrée le 6 janvier. Traditionnellement, on offrait les cadeaux ce jour-là et non à Noël.

Un magnifique paysage de montagnes aux horizons bleutés de style italianisant confère à cette scène une saveur presque idyllique. Vient ensuite Jésus au milieu des docteurs. Le plus proche de lui, bésicles sur le nez, cherche dans sa Bible ouverte les passages qu'il lui demande de lui expliquer. Le contraste est saisissant entre ce jeune garçon et les hommes d'âge mûr qui l'interrogent. Jésus enseigne avec assurance, lorsque surgit sa Mère, qui lui reproche de le chercher depuis trois jours avec Joseph.

### Anges de la Passion

Si le programme iconographique fait l'ellipse des épisodes de la Passion, celle-ci est néanmoins évoquée sur la voûte par le truchement des Arma Christi, les instruments de la Passion, qui sont aussi les emblèmes du Christ vainqueur de la mort et du péché. Sur la voûte, c'est-à-dire au ciel, ces anges, aux visages sereins qui n'expriment aucune tristesse, présentent croix glorieuse et éponge, marteau et clous, colonne de la flagellation et fouet, bourse de Judas, échelle et lance, gantelet de la soldatesque, aiguère et plateau de Ponce Pilate. L'unique image sanglante est celle du voile de sainte Véronique, où s'est imprimée la Sainte Face. Sur le mur est, se déploie l'Apparition du Christ à Marie-Madeleine, qui est la première à voir le Ressuscité, dans le jardin, avant même les apôtres. Pour valoriser cette rencontre, le peintre a créé un paysage agreste aux couleurs printanières comme illuminées à la lumière de la Résurrection.

Sur les voûtes de la chapelle, chaque ange porte deux des instruments de la Passion.

Celui-ci tient d'une main le marteau et de l'autre les liens dénoués qui symbolisent la suppression, par le sacrifice du Christ, de ceux qui retenaient l'humanité captive de la mort.

Dans la scène de la Pentecôte, Marie, assise au centre de la composition, en constitue l'axe formel et spirituel. Les apôtres agenouillés, en deux groupes, sertissent de leurs vêtements une sorte de couronne autour de la Mère de Dieu, devenue la figure de l'Église. À la mort de la Vierge, les apôtres forment un cercle autour d'elle. Quel contraste entre l'horizontalité du lit, où gît l'agonisante, et ce que dit son regard déjà habité d'infini ! Le cycle se conclut magnifiquement par l'Assomption. Marie s'élève sur des nues, encadrées d'anges, au-dessus de la béance d'un tombeau vide, aux froides lignes géométriques. Des anges la couronnent au ciel.

Ainsi décorée, la chapelle Sainte-Madeleine du château de Palluau, oratoire privé de la famille de Buade, proche des rois Henri IV et Louis XIII, annonce-t-elle mezzo voce les décors du siècle de Louis XIV et constitue-t-elle un trésor trop peu connu de la peinture murale en Berry.

Portfolio : chapelle de Palluau

(© VMF/MAP)

[...]

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine. Cne de Palluau-sur-Indre. La Chapelle du Château de Palluau, patronne : Sainte Marie Magdelène, collateur : le seigneur du lieu, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 78) ; Vicairie de Sainte Marie Magdelaine, chapitre de Palluau, patron : chapitre, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 301b-302a). Chapelle fondée, desservie dans la collégiale de Palluau.

...

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine-du-Château-de-Palluau. Cne de Palluau-sur-Indre. La

Chapelle domestique du Chateau de Pallueau, 30 août 1736 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 591) ; La Chapelle Sainte Marie Magdeleine du Château de Palluau, patron : le seigneur du lieu, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 82) ; Vicairie de Sainte Magdelaine, chapitre de Palluau, patron : seigneur de Palluau, collateur : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 290b-291a). Chapelle fondée.

## Beschreibung

Ohne ihr außergewöhnliches bemaltes Dekor wäre die Kapelle St. Magdalena in Palluau nur ein bescheidenes Oratorium in einem mittelalterlichen Schloss. Das Schloss wurde 1606 von Antoine de Buade, einem Gefährten Heinrichs IV. erworben, der durch religiöse Konflikte teilweise ruiniert war. Die Restaurierung, die er dort begann, wurde von seiner Schwiegertochter Anne Phélypeaux auf seiner Witwenschaft fortgesetzt. Sie gab die Gemälde in der Kapelle in Auftrag, die um 1630 von einer Gruppe von mindestens drei Künstlern angefertigt wurden, über deren Identifizierung sich die Gelehrten uneins sind. Die Auftraggeberin entschied sich dafür, den katholischen Glauben durch Themen aus dem Leben der Jungfrau Maria darzustellen. Dies war vielleicht keine einfache Entscheidung für eine Frau, die sich in einer Familie, die zwischen Protestantismus und Katholizismus gespalten war, der Religion ihres Königs angeschlossen hatte... Die Ikonographie des Ensembles trägt übrigens Spuren dieses besonderen religiösen Hintergrunds.

### Der Ruhm der Jungfrau Maria

Dieser Maria gewidmete Zyklus beginnt mit ihrer Geburt, gefolgt von ihrer Darstellung im Tempel und ihrer Heirat mit Joseph. Die Ostwand beherbergt die Verkündigung. Es folgen die Heimsuchung und die Geburt Jesu mit der Anbetung der Hirten, die von der Beschneidung überragt wird. Auf der Südseite folgen die Anbetung der Könige und die Flucht nach Ägypten, gekrönt von der Episode, in der Jesus unter den Ärzten sitzt. Die Westwand zeigt die Noli me tangere-Episode, d. h. die Erscheinung Jesu vor Magdalena. Das erste Nordjoch schließlich endet mit Pfingsten und dem Tod der Jungfrau Maria, darüber ihre Aufnahme in den Himmel und ihre Krönung.

Die Gewölbe sind mit Engeln geschmückt, die die Instrumente der Passion tragen, also eine ganz andere Thematik. Ersetzt diese Entwicklung die Darstellung der Kreuzigung, die im Programm nicht enthalten ist? Diese Frage ist berechtigt.

Die Szenen dieses Ensembles beginnen im unteren Register des zweiten Nordjochs. Die Geburt Marias zeigt ein Zimmer, in dem Anna den Brei entgegennimmt, der der frischgebackenen Mutter angeboten wird. Zwei Mägde bereiten das Bad des Babys vor, während eine dritte die Windeln des Kindes an einem großen Holzfeuer wärmt. Auf dem Tisch neben dem Bett der jungen Mutter bilden ein Weinglas und eine Obstschale ein zartes Stillleben, dessen Stil an die flämische Malerei erinnert. An der Ostwand befindet sich die Verkündigung über dem Altar. Der Maler hat dem Fenster auf geschickte Weise eine symbolische Dimension verliehen. Der Heilige Bernhard erklärt in seinem Kommentar zum Hohenlied, dass die Wand das Fleisch und das Fenster das Kommen des Sohnes Gottes in unser Fleisch, seine Inkarnation, symbolisiert. In der Öffnung des Fensters steigt die Taube des Heiligen Geistes auf Maria herab, die vor einem offenen Buch kniet, dem Buch der Heiligen Schrift, das die Ankunft des Messias ankündigt.

Das Programm wird mit der Heimsuchung fortgesetzt, einer Außenszene vor dem Haus von Elisabeth, die ihrer Cousine Maria entgegeneilt. Ihre Begegnung nimmt den linken Teil der Szene ein. Als Fortsetzung der Heimsuchung zeigt die Geburt Jesu die Hirten, die wie Maria vor dem Neugeborenen knien. Seine Mutter lüftet die Windeln und enthüllt das nackte Kind, das in erhabener Klarheit erstrahlt. Die Epiphanie zeigt die Heiligen Drei Könige auf der linken Seite, während ihnen auf der rechten Seite die sitzende Maria ihren Sohn zur Verehrung anbietet. Diese reich gekleideten Könige repräsentieren die drei Kontinente: Europa, Asien und Afrika sowie die drei Lebensalter. In der Flucht nach Ägypten verlässt die Heilige Familie Palästina. Joseph, den Hut tief ins Gesicht gezogen und den Stab über die Schulter geworfen, dreht sich zu Maria und dem

Kind um.

Die Beschneidung Christi, über die der heilige Bernhard in seinen Predigten betont, dass sie das erste Mal ist, dass Christus sein Blut vergießt, und bereits die Passion ankündigt.

Die Anbetung der Heiligen Drei Könige, die aus dem Weihnachtszyklus nicht wegzudenken ist. Als liturgisches Fest, wie es die Beschneidung war, wird die Epiphanie am 6. Januar gefeiert.

Traditionell wurden die Geschenke an diesem Tag und nicht an Weihnachten überreicht.

Eine wunderschöne Berglandschaft mit blauen Horizonten im italianisierenden Stil verleiht der Szene einen fast idyllischen Beigeschmack. Als Nächstes kommt Jesus inmitten der Ärzte.

Derjenige, der ihm am nächsten steht, hat die Bazillen auf der Nase und sucht in seiner aufgeschlagenen Bibel nach den Passagen, die er ihm erklären soll. Der Kontrast zwischen diesem jungen Jungen und den Männern mittleren Alters, die ihn befragen, ist krass. Jesus lehrt selbstbewusst, als seine Mutter auftaucht und ihm vorwirft, dass er seit drei Tagen mit Josef nach ihm sucht.

### **Engel der Passion**

Auch wenn das ikonographische Programm die Episoden der Passion elliptisch gestaltet, wird sie dennoch auf dem Gewölbe durch die Arma Christi, die Leidenswerkzeuge, angedeutet, die auch die Embleme Christi, des Siegers über Tod und Sünde, sind. Auf dem Gewölbe, d. h. im Himmel, präsentieren diese Engel mit ihren heiteren Gesichtern, die keine Traurigkeit ausdrücken, das glorreiche Kreuz und den Schwamm, Hammer und Nägel, die Geißelsäule und die Geißel, den Geldbeutel des Judas, die Leiter und den Speer, den Handschuh der Soldateska, die Kanne und das Tablett des Pontius Pilatus. Das einzige blutige Bild ist der Schleier der heiligen Veronika, in den das Heilige Antlitz eingepägt wurde. An der Ostwand ist die Erscheinung Christi vor Maria Magdalena zu sehen, die als erste den Auferstandenen im Garten noch vor den Aposteln erblickt. Um diese Begegnung zu würdigen, schuf der Maler eine ländliche Landschaft mit Frühlingsfarben, die wie im Licht der Auferstehung erleuchtet sind.

Auf den Gewölben der Kapelle trägt jeder Engel zwei der Instrumente der Passion.

Dieser hält in der einen Hand den Hammer und in der anderen die gelösten Fesseln, die symbolisieren, dass durch das Opfer Christi diejenigen beseitigt wurden, die die Menschheit in der Gefangenschaft des Todes hielten.

In der Pfingstszene bildet Maria, die in der Mitte der Komposition sitzt, die formale und geistige Achse. Die knienden Apostel in zwei Gruppen legen mit ihren Gewändern eine Art Kranz um die Mutter Gottes, die zur Figur der Kirche geworden ist. Nach dem Tod der Muttergottes bilden die Apostel einen Kreis um sie. Welch ein Kontrast zwischen der Horizontalität des Bettes, auf dem die Sterbende liegt, und dem, was ihr Blick sagt, der bereits von Unendlichkeit bewohnt ist! Der Zyklus schließt wunderbar mit der Aufnahme Marias in den Himmel. Maria erhebt sich auf von Engeln eingerahmten Wolken über die Öffnung eines leeren Grabes mit kalten geometrischen Linien. Engel krönen sie im Himmel.

Die so dekorierte Kapelle St. Magdalena im Schloss Palluau, ein privates Oratorium der Familie de Buade, die den Königen Heinrich IV. und Ludwig XIII. nahestand, kündigt dezent die Dekorationen des Jahrhunderts Ludwigs XIV. an und stellt einen allzu wenig bekannten Schatz der Wandmalerei im Berry dar.

Portfolio: Kapelle von Palluau.

(© VMF/MAP)

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena. Gemeinde Palluau-sur-Indre. Die Kapelle des Schlosses Palluau, Schutzpatronin: St. Maria Magdalena, Kollator: der Herr des Ortes, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 78); Vikariat St. Maria Magdalena, Kapitel von Palluau, Patron: Kapitel, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 301b-302a). Kapelle gegründet, diente in der Stiftskirche von Palluau.

...

Die Schlosskapelle- St. Maria Magdalena -du-Château-de-Palluau. Gemeinde Palluau-sur-Indre. Die Hauskapelle von Chasteau de Pallueau, 30. August 1736 (18-1 n. Chr. Mi 23, T. 2, Fol. 591); Die St. Maria Magdalena-Kapelle des Schlosses Palluau, Patron: der Herr des Ortes, 5. September 1766 (18-2 n. Chr., F 147, Fol. 82); Vikariat St. Magdalena, Kapitel von Palluau, Patron: Herr von Palluau, Kollator: Monseigneur [der Erzbischof von Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 290b-291a). Kapelle gegründet.

### **Sources**

<https://www.paj-mag.fr/2019/10/18/indre-palluau-chateau-chapelle-decor-peint/>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Poulaines, Fête de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Poulaines</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Fête de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Issoudun</b>
	Code postal:	<b>36210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36162</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 9' 7.063" N, 1° 39' 43.474" E]</b>

### Description

#### La fête de la Madeleine au Domaine de Poulaines

Le château de Poulaines a été daté au début du XVIème siècle. Il a probablement été créé, selon les historiens, par François Herpin et Catherine du Bois. Depuis, il a connu plusieurs propriétaires ainsi que de nombreux travaux importants afin de le remettre continuellement en état.

La propriétaire actuelle du château s'est inspirée de ses souvenirs d'enfance pour recréer un jardin chaleureux et authentique autour des espaces habités, l'objectif étant de recréer en quelques sortes un jardin seigneurial, ressemblant à ce qu'il était autrefois.

### Beschreibung

#### Das Magdalenenfest auf der Domaine de Poulaines

Das Schloss Poulaines wurde auf den Beginn des 16. Jahrhunderts datiert. Es wurde laut Historikern wahrscheinlich von François Herpin und Catherine du Bois gegründet. Seitdem hat es mehrere Besitzer sowie zahlreiche wichtige Arbeiten erlebt, um es kontinuierlich in Stand zu setzen. Die heutige Besitzerin des Schlosses ließ sich von ihren Kindheitserinnerungen inspirieren, um einen warmen und authentischen Garten rund um die Wohnräume zu schaffen.

### Sources

<https://www.or-brun.com/article-blog-la-fete-de-la-madeleine-au-domaine-de-poulaines>

## Poulaines, Anc. Prieuré de la Madeleine de Chambon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Poulaines</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Chambon</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Issoudun</b>
	Code postal:	<b>36210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36162</b>
<b>13ème siècle (1220)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 7' 35.274" N, 1° 38' 32.312" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Chambon. Cne de Poulaines. La Chapelle de Sainte Magdelaine, 1633 (A.D. 18-4 H, abbaye Saint-Sulpice de Bourges) ; Prieuré de Sainte Magdelaine de Chambon, 1720 (A.D. 18-H, abbaye de Chezal-Benoit) ; Prieuré de Chambon, succursale de Poulaines, patron : Sainte Marie Magdelène, collateur : l'abbé de Chezal Benoit, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 66) ; Déclaration du prieuré de Sainte Marie Madeleine de Chambon faite au lieutenant général par Dom André Bérault, religieux profès de la congrégation de Saint Maur, 9 mai 1722 (A.D. 36-2 B 66) ; La Chapelle du Prieuré simple et régulier de Sainte Madelaine de Chambon, ordre de Saint Benoit, paroisse de Poulaines, 2 juin 1737 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 3, fol. 79) ; Déclaration de changement de résidence faite par Dom André Béraud, religieux profès de la congrégation de Saint Maur, prieur de Sainte Marie Madeleine de Chambon, 8 octobre 1742 (A.D. 36-2 B 86) ; Prieuré Sainte Marie Magdelène de Chambon, succursale de Poulaines, patron : l'abbé de Chezal Benoit, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 69) ; Prieuré Sainte Magdelaine de Chambon, paroisse de Poulaines, ordre de Saint Benoist, patron : abbé de Chezal Benoist, collateur : le même, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 63b-64a) ; Chambon, 1811 (Cadastre). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Chezal-Benoit.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat von Chambon. Gemeinde Poulaines. Die Kapelle St. Magdalena, 1633 (18-4 n. Chr., Abtei Saint-Sulpice de Bourges); Priorat St. Maria Magdalena von Chambon, 1720 (18-H n. Chr., Abtei von Chezal-Benoit); Priorat von Chambon, Zweig von Poulaines, Patronin: St. Maria Magdalena, Kollator: der Abt von Chezal Benoit, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 66); Erklärung des Priorats St. Maria Magdalena von Chambon gegenüber dem Generalleutnant von Dom André Bérault, bekennender Ordensmann der Kongregation Saint Maur, 9. Mai 1722 (36-2 B 66 n. Chr.); Die Kapelle des einfachen und regulären Priorats von St. Maria Magdalena von Chambon, Orden von Saint Benoit, Pfarrei Poulaines, 2. Juni 1737 (18-1 n. Chr. Mi 23, T. 3, Fol. 79); Wohnsitzwechselerklärung von Dom André Béraud, bekennender Ordensmann der Kongregation von St. Maurus, Prior von St. Maria Magdalena in Chambon, 8. Oktober 1742 (36-2 B 86 n. Chr.); Priorat St. Maria Magdalena in Chambon, Zweig Poulaines, Patronin: der Abt von Chezal Benoit, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 69); Priorat Sainte Magdelaine de Chambon, Pfarrei Poulaines, Orden des Heiligen Benoist, Patron: Abt von Chezal Benoist, Kollator: derselbe, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 63b-64a); Chambon, 1811 (Kataster). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Chezal-Benoit.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Poulaines, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Saturnin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Poulaines</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Saturnin</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Issoudun</b>
	Code postal:	<b>36210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36162</b>
<b>15ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>47° 9' 6.876" N, 1° 39' 50.854" E</b>

### Description

La chapelle de la Conception Notre-Dame, aujourd'hui dédié à Sainte Madeleine, était celle des seigneurs de Poulaines. Cette belle église de Poulaines qui occupe vraiment le centre du bourg avec un espace bien dégagé qui la fait ressortir encore plus, possède des stalles de bois sculptées et des boiseries (M.H.) du XVème et XVIème siècle provenant de l'abbaye de la Vernusse. Enfin, cette église abrite également une statue du XV ème siècle de la Vierge nommée "Vierge à l'oiseau". Cette statue est d'un seul bloc en pierre calcaire d'une hauteur de 0.75m.

### Beschreibung

Die Kapelle der Empfängnis Unserer Lieben Frau, die heute der Heiligen Magdalena gewidmet ist, war die Kapelle der Herren von Poulaines. Die schöne Kirche von Poulaines, die sich in der Mitte des Dorfes befindet und durch den übersichtlichen Platz noch besser zur Geltung kommt, besitzt ein geschnitztes Holzgestühl und Holzvertäfelungen (M.H.) aus dem 15. und 16. Jahrhundert, die aus der Abtei La Vernusse stammen. Schließlich beherbergt die Kirche auch eine Marienstatue aus dem 15. Jahrhundert, die "Jungfrau mit dem Vogel" genannt wird. Diese Statue besteht aus einem einzigen Block aus Kalkstein und ist 0,75 m hoch.

### Source

<http://www.lemaire1957.net/pages/indre-36/poulaines/>

## Prissac, Anc. Prieuré et Chapelle Ste.-Madeleine de la Charpagne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prissac</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de la Charpagne</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36168</b>
<b>Env. 11ème siècle (à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 32' 5.885" N, 1° 17' 38.468" E]</b>

### Description

#### Nom

Ferme, ensemble fortifié

#### Type

Inventaire général du patrimoine culturel

#### Dénomination

ferme ; ensemble fortifié

#### Époque

limite 11e siècle 12e siècle (?) ; 16e siècle ; milieu 19e siècle

#### Auteur(s)

maître d'oeuvre inconnu

#### Historique

Il s'agit d'une ancienne commanderie de l'Ordre de Malte, apparemment créée au début du 12e siècle. Mais en 1675, les Augustins de Montmorillon possédaient une partie des terres de la Charpagne. Au pied du talus, sur les bords de la Sonne, on voyait, vers 1850, les restes d'une chapelle dédiée à sainte Madeleine. En forme d'un carré long, et que deux travées de voûte étaient encore supportées par trois consoles saillantes, taillées en figures humaines, dont l'une à moustaches était coiffée d'un bonnet cylindrique fort élevé. (M. de Beaufort). Cette description correspond à des réemplois dans les façades des maisons du lieu-dit Le Prieuré, à proximité. La Charpagne fut vendue comme bien national le 2 prairial an V.

#### Intérêt

Les propriétaires refusent d'apparaître dans les publications diffusées. Une maison qui était inscrite sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques aurait été vendue et démontée.

[...]

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-la-Charpagne. Cne de Prissac. Abbas et conventus Fontis Gombaudi, per manum prioris de Charpagnia, et predictus prior de Carpagnia, 22 avril 1285 (A.D. 18-Fonds de Saint-Gaultier, vidimus de 1329) ; [Prioratus] de Carpania, 1327 (Pouillé de Bourges, p. 46) ; Prior de Campania, 1422 (Pouillé de Bourges, p. 87) ; Le Prieuré de la Charpaigne, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, p. 204) ; Prieuré de Charpaigne, Carpania, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 50) ; Le Prieuré de Charpaigne, Charpania, patron : [abbé de Fontgombault], 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 52) ; Prieuré de Charpaigne, paroisse de Prissac, ordre de Saint Benoist,



patron : abbé de Fontgombault, collateur : le même, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 65b-66a) ; Domaine du Prieuré de la Charpagne, concistant en une maison de métayer, 2 granges, 2 bergeries, jardin, une chapelle, terres et prés, 13 juin 1792 (A.D. 36-2 Q 290, P.V. 67 n° 341. Biens Nationaux). Bien National. Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Fontgombault.

## Beschreibung

### Name

Bauernhof, befestigte Anlage

### Typ

Allgemeines Inventar des kulturellen Erbes

### Bezeichnung

Bauernhof; befestigte Anlage

### Epoche

Ende 11. oder Anfang 12. Jahrhundert (?) ; 16. Jahrhundert ; Mitte des 19. Jahrhunderts

### Urheber

Bauherr unbekannt

### Geschichte

Es handelt sich um eine ehemalige Komturei des Malteserordens, die offenbar Anfang des 12. Jahrhunderts gegründet wurde. Im Jahr 1675 besaßen jedoch die Augustiner von Montmorillon einen Teil der Ländereien von La Charpagne. Am Fuße der Böschung am Ufer der Sonne sah man um 1850 die Überreste einer Kapelle, die der heiligen Magdalena geweiht war. Sie hatte die Form eines langen Quadrats, und zwei Gewölbefelder wurden noch von drei vorspringenden Konsolen getragen, die als menschliche Figuren geschnitzt waren, von denen eine mit Schnurrbart eine sehr hohe zylindrische Mütze trug (M. de Beaufort). Diese Beschreibung stimmt mit Wiederverwendungen in den Fassaden der Häuser des nahe gelegenen Ortes Le Prieuré überein. La Charpagne wurde am 2. Prairial des Jahres V als Nationalgut verkauft.

### Interesse

Die Eigentümer lehnen es ab, in den verbreiteten Veröffentlichungen aufzutauchen. Ein Haus, das auf der Zusatzliste der historischen Monumente stand, soll verkauft und abgebaut worden sein.

[...]

Das Magdalena-Priorat in Charpagne. Gemeinde Prissac. Der Abt und die Versammlung von Fountain Gombaudo im Namen der Priore von Charpagnia, 22. April 1285 (18 n. Chr. – Grund von Saint-Gaultier, Vidimus von 1329); [Prioratus] aus Karpanien, 1327 (Pouille aus Bourges, S. 46); Prior von Kampanien, 1422 (Pouille de Bourges, S. 87); Das Priorat von Charpaigne, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, S. 204); Priorat von Charpagne, Karpanien, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 50); Das Priorat von Charpagne, Charpania, Schirmherr: [Abbé de Fontgombault], 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 52); Priorat Charpagne, Pfarrei Prissac, Orden Saint Benoist, Patron: Abt von Fontgombault, Kollator: derselbe, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 65b-66a); Domaine du Prieuré de la Charpagne, bestehend aus einem Pächterhaus, 2 Scheunen, 2 Schafställen, Garten, Kapelle, Land und Wiesen, 13. Juni 1792 (36-2 Q 290 n. Chr., P.V. 67 Nr. 341. Nationalvermögen). National gut. Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Fontgombault.

**Sources**

[https://actuacity.com/prissac\\_36370/monuments/ferme-ensemble-fortifie\\_214028](https://actuacity.com/prissac_36370/monuments/ferme-ensemble-fortifie_214028)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Saint-Michel-en-Brenne, Prieuré Ste.-Madeleine-de-Loups

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Michel-en-Brenne</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Loups</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Le Blanc</b>
	Code postal:	<b>36290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36204</b>
<b>11ème siècle (1096, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>46° 48' 28.062" N, 1° 9' 36.752" E</b>

### Description

LA FONDATION DU PRIEURÉ DE LOUPS ET LES SEIGNEURS DE BRENNE (1096)

Les dernières décennies du XI<sup>ème</sup> siècle et les premières du XII<sup>ème</sup> siècle ont été dans les diverses provinces de France comme un âge d'or du monachisme. D'une part le grand courant érémitique, - l'un des plus beaux fruits de la réforme grégorienne — avait abouti à la fondation d'un grand nombre de monastères : c'est dans de telles circonstances, qu'en 1091, Pierre de l'Etoile et ses ermites avaient fondé au seuil de la Brenne l'abbaye de Fontgombault ; d'autre part, on assiste à l'éclosion d'ordres monastiques nouveaux, facteur de renouveau et de réforme pour les ordres monastiques anciens. Enfin, les largesses des barons ou des petits seigneurs qui partent à la croisade ou effectuent des pèlerinages en Terre-Sainte, se font aussi plus abondantes, leur foi dans l'efficacité de la prière des moines, le désir de réparer leurs propres fautes ou celles de leurs parents défunts les incitent à fonder de nouveaux foyers monastiques. Et c'est ainsi que le diocèse de Bourges qui, au début du XI<sup>e</sup> siècle, comptait moins de dix abbayes d'hommes, se trouvait doté à la fin du XII<sup>e</sup> siècle d'une trentaine d'abbayes et d'un grand nombre de prieurés peuplés, dont celui de Sainte-Marie-Madeleine-de-Loups dont nous retraçons l'histoire.

L'abbaye de Fontgombault n'était fondée que depuis quelques années, et déjà on la sollicitait de créer à son tour de nouveaux centres monastiques dans la région. Le Chroniqueur de l'abbaye de Fontgombault en rapporte tout le mérite à « la réputation de la sainte vie du Bienheureux Pierre de l'Etoile ». Ce fut vers l'an 1096, « date raisonnée » par Eugène Hubert, que grâce aux libéralités de deux seigneurs de Brenne, le prieuré Sainte-Madeleine-de-Loups commença à s'établir.

L'installation d'un prieuré peuplé entre Claise et Blizon dut être un événement dans la Brenne religieuse de cette époque, car en cette fin du XI<sup>e</sup> siècle, le secteur de la Grande-Brenne qui formera le territoire de la paroisse de Saint-Michel, ne comptait alors qu'un seul établissement monastique : celui de l'antique abbaye de Saint-Cyran. On pourra s'étonner de ce que, aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, les fondateurs de monastères, qu'ils fussent bénédictins, cisterciens ou fontevristes, alors qu'ils recherchaient pour leurs établissements des solitudes profondes et des terres à défricher, « boudèrent » la Brenne avec ensemble. Cette région, sorte de marche sise aux confins de la Touraine, du Berry et du Poitou, et plus particulièrement la zone comprise entre la Claise et le Blizon, alors couverte de bois, de pacages, de brandes et d'étangs, réunissait pourtant ces conditions. Aucune nouvelle abbaye ne s'y établira pendant ; et pour les prieurés peuplés, celui de Loups sera le seul à s'y installer.

Pierre de l'Etoile y implanta donc son prieuré, tout près du petit village de Loups, qui s'élevait déjà au milieu de vastes bois et de pacages, à 2 km au Nord du ruisseau du Blizon, et à cinq kilomètres cinq cents au Sud de Mézières et de la Claise. Le village est ici antérieur au monastère, et sa dénomination primitive de « Loos » et de « Lous », latinisée en « Laodus » et bientôt déformée en « Loups », indique assez l'ancienneté du territoire. Ce hameau est aussi antérieur aux « villages » ou plutôt aux métairies de la Pénichoterie, Blinerie, Dorasserie et Poupeterie, disposées autour de

Loups comme des satellites, et dont les noms sont plus modernes. A l'époque de sa fondation, le prieuré se trouvait donc installé dans une vaste solitude et sans voisins gênants. Il y avait bien à quelque distance la vénérable abbaye de Saint-Cyran ; mais les seigneurs de Brenne désintéressèrent la vieille abbaye brennouse en la comblant en ce temps-là de nouvelles libéralités. On n'avait pu prévoir que, un siècle plus tard et sur la même paroisse de Saint-Michel, s'installerait la puissante commanderie du Blizon, et que le Chapitre de Mézières, fondé au XIV<sup>e</sup> siècle par Alix de Brabant, devait porter au prieuré de Loups de grands préjudices.

De tous les prieurés dépendants de l'abbaye de Fontgombault, celui de Loups est le, seul dont le nom des fondateurs nous soit connu ; le fonds principal de son domaine lui fut apporté vers l'an 1096 par deux seigneurs de Brenne : Robert de Buzançais et Lucie de Mézières.

La donation de Loups nous met en rapport avec cette famille dite «de Brenne », vivant au XI<sup>e</sup> siècle et formant l'Ancienne Maison de Brenne. Par les documents où figurent Lucie de Mézières et ses proches, nous atteignons quatre générations, dont le tableau ci-après rendra compte. De Gilbert 1<sup>er</sup> de Brenne, dit l'Ancien, époux de Béatrix, naquirent Pierre de Brenne et Gilbert II : ce dernier qui était père de Lucie de Mézières la donatrice de Loups, l'était aussi, selon nous, de Gilbert III. De Gilbert III naquit Jacqueline de Brenne, épouse de Robert IV de Buzançais ; et de l'union de Lucie de Mézières avec Ganelon une fille Lucie, épouse de Robert II des Roches, qui prit le nom de «de Brenne » depuis son mariage avec l'héritière de Lucie de Mézières et se trouva l'auteur de la Nouvelle Maison de Brenne. C'est par Robert II, fils de ce Robert I<sup>er</sup> des Roches, dit de Brenne, que le titre « de Brenne » se transmet jusqu'à Jeanne de Brenne, dame de Mézières et de Rochecorbon, que nous rencontrerons dans notre histoire de Loups.

[...]

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Loups. Cne de Saint-Michel-en-Brenne. Domus de Lous, 1202 (A.D. 36-H 769) ; Capella de Lous sita in parrochia Sancti Michaelis ab antiquo fundata, 1216 (A.D. 36-H 769) ; Abbas Fontis Gombaudi pro se et prioratus de Spina, de Carpania, de Lupis, 1327 (Pouillé de Bourges, p. 46) ; Prior de Lupis, 1422 (Pouillé de Bourges, p. 102) ; Le Prieuré de Loups, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, p. 207) ; Prioratus de Lupis, [patron Abbaye de Fontgombault], 1648 (Pouillé de Bourges, p. 137) ; Prieuré de Loups, olim Loos, paroisse de Saint Michel en Brenne, de Lupis, patron : Sainte Marie Magdelène, collateur : l'abbé de Fontgombault, il est possédé par un religieux de Saint Savin en Poitou depuis 1736, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 77, texte corrigé) ; Prieuré de Sainte Marie Magdeleine de Loups, olim Loos, paroisse de Saint Michel en Brenne, de Lupis, patron : religieux de Saint Savin depuis 1736, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 80) ; Prieuré Sainte Magdelaine de Lamps, paroisse de Saint Michel en Brenne, ordre de Saint Benoist, patron : abbé de Fontgombault, collateur : le même, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 92b-93a) ; Loups, XVIII<sup>e</sup> s. (Carte de Cassini) ; Domaine du Prieuré de Loups, 1836 (Cadastre) ; Le Prieuré de Loups, 1950 (Cadastre). Prieuré régulier, puis simple, fondé en 1096 (A.D. 36-H 769) par Lucie, dame de Mézières et par Robert de Buzançais, son neveu, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Fontgombault, puis de l'abbaye de Saint-Savin en 1747.

## Beschreibung

### DIE GRÜNDUNG DES PRIEURE DE LOUPS UND DIE HERREN VON BRENNE (1096)

Die letzten Jahrzehnte des 11. und die ersten Jahrzehnte des 12. Jahrhunderts waren in den verschiedenen Provinzen Frankreichs wie ein goldenes Zeitalter des Mönchtums. Einerseits hatte die große eremitische Strömung - eine der schönsten Früchte der gregorianischen Reform - zur Gründung einer großen Anzahl von Klöstern geführt: Unter diesen Umständen hatten Pierre de l'Etoile und seine Eremiten 1091 an der Schwelle der Brenne die Abtei von Fontgombault gegründet; andererseits kam es zum Aufblühen neuer Mönchsorden, die für die alten Mönchsorden ein Faktor der Erneuerung und Reform waren. Schließlich wurden auch die Spenden von Baronen oder kleinen Herrschern, die zu Kreuzzügen aufbrachen oder ins Heilige Land pilgerten, immer üppiger. Ihr Glaube an die Wirksamkeit der Gebete der Mönche und der Wunsch, ihre eigenen

Fehler oder die ihrer verstorbenen Verwandten wiedergutzumachen, veranlassten sie dazu, neue Klosterherbergen zu gründen. Und so kam es, dass die Diözese Bourges, die zu Beginn des 11. Jahrhunderts weniger als zehn Männerabteien zählte, am Ende des 12. Jahrhunderts mit etwa dreißig Abteien und einer großen Anzahl von besiedelten Prioraten ausgestattet war, darunter auch Sainte-Marie-Madeleine-de-Loups, deren Geschichte wir hier nachzeichnen.

Die Abtei Fontgombault war erst vor wenigen Jahren gegründet worden, und schon wurde sie aufgefordert, ihrerseits neue Klosterzentren in der Region zu errichten. Der Chronist der Abtei Fontgombault führt den Verdienst dafür auf "den Ruf des heiligen Lebens des seligen Pierre de l'Etoile" zurück. Es war um das Jahr 1096, das von Eugène Hubert als "vernünftiges Datum" bezeichnet wird, als dank der Zuwendungen zweier Herren aus der Brenne das Priorat Sainte-Madeleine-de-Loups zu errichten begann.

Die Ansiedlung eines bevölkerungsreichen Priorats zwischen Claise und Blizon muss in der religiösen Brenne dieser Zeit ein Ereignis gewesen sein, denn am Ende des 11. Jahrhunderts gab es in dem Sektor der Grande-Brenne, der später das Gebiet der Pfarrei Saint-Michel bilden sollte, nur eine einzige klösterliche Niederlassung: die der antiken Abtei Saint-Cyran. Man mag sich wundern, dass die Klostergründer des 11. und 12. Jahrhunderts, ob Benediktiner, Zisterzienser oder Fontevristen, während sie für ihre Niederlassungen tiefe Einsamkeiten und zu rodende Flächen suchten, die Brenne gemeinsam "mieden". Diese Region, eine Art Marsch an der Grenze zwischen Touraine, Berry und Poitou, und insbesondere das Gebiet zwischen den Flüssen Claise und Blizon, das damals mit Wäldern, Weiden, Heideflächen und Teichen bedeckt war, erfüllte diese Bedingungen jedoch. Es wurden keine neuen Abteien gegründet und von den bevölkerten Prioraten war das von Loups das einzige, das sich dort niederließ.

Pierre de l'Etoile gründete also sein Priorat in der Nähe des kleinen Dorfes Loups, das bereits inmitten ausgedehnter Wälder und Weiden lag, zwei Kilometer nördlich des Blizon-Baches und fünfeinhalb Kilometer südlich von Mézières und der Claise. Das Dorf ist hier älter als das Kloster, und seine ursprüngliche Bezeichnung "Loos" und "Lous", die zu "Laodus" latinisiert und bald zu "Loups" verzerrt wurde, weist auf das Alter des Gebiets hin. Dieser Weiler ist auch älter als die "Dörfer" oder besser gesagt die Meiereien Penichoterie, Blinerie, Dorasserie und Poupeterie, die wie Satelliten um Loups herum angeordnet sind und deren Namen moderner sind. Zur Zeit seiner Gründung befand sich das Priorat also in einer weiten Abgeschiedenheit und ohne störende Nachbarn. Zwar gab es in einiger Entfernung die ehrwürdige Abtei Saint-Cyran; doch die Herren von Brenne machten die alte Abtei von Brouse uninteressant, indem sie sie zu jener Zeit mit neuen Wohltaten überhäufte. Es war nicht abzusehen, dass sich ein Jahrhundert später in derselben Gemeinde Saint-Michel die mächtige Komturei Blizon niederlassen würde und dass das Kapitel von Mézières, das im 14. Jahrhundert von Alix von Brabant gegründet wurde, dem Priorat Loups großen Schaden zufügen würde.

Von allen Prioraten, die von der Abtei Fontgombault abhängen, ist das Priorat von Loups das einzige, dessen Gründer uns namentlich bekannt sind. Der Hauptteil seines Grundbesitzes wurde um das Jahr 1096 von zwei Herren aus der Brenne eingebracht: Robert de Buzançais und Lucie de Mézières.

Die Schenkung von Loups bringt uns mit der Familie de Brenne in Verbindung, die im 11. Jahrhundert lebte und das Ancienne Maison de Brenne bildete. Durch die Dokumente, in denen Lucie de Mézières und ihre Verwandten erwähnt werden, gelangen wir zu vier Generationen, die in der folgenden Tabelle aufgeführt werden. Gilbert I de Brenne, genannt der Ältere, Ehemann von Beatrix, wurden Pierre de Brenne und Gilbert II geboren: Letzterer war der Vater von Lucié de Mézières, der Spenderin von Loups, und unserer Meinung nach auch der Vater von Gilbert III. Von Gilbert III wurde Jacqueline de Brenne geboren, die Ehefrau von Robert IV de Buzançais; und aus der Verbindung von Lucie de Mézières mit Ganelon eine Tochter Lucie, die Ehefrau von Robert II des Roches, die den Namen "de Brenne" annahm.

[...]

Das Magdalena-Priorat in Loups. Gemeinde Saint-Michel-en-Brenne. Domus de Lous, 1202 (36-H 769 n. Chr.); Die Kapelle von Lous in der Pfarrei St. Michael, 1216 (36-H 769 n. Chr.); Der Abt von Fountain Gombauidi für sich und das Priorat von Spina, Carpania, Lupis, 1327 (Pouillé de Bourges, S. 46); Prior de Lupis, 1422 (Pouillé de Bourges, S. 102); Das Priorat in Loups, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, S. 207); Prioratus de Lupis, [Patron Abbaye de Fontgombault], 1648 (Pouillé de Bourges, S. 137); Priorat in Loups, Olim Loos, Pfarrei Saint Michel en Brenne, von Lupis, Patronin: St. Maria Magdalena, Kollator: der Abt von Fontgombaud, seit 1736, 1720 (18. J 1199, Fol. 77, korrigierter Text); Priorat von St. Maria Magdalena in Loups, Olim Loos, Pfarrei Saint Michel en Brenne, von Lupis, Schutzpatron: Ordensmann von Saint Savin seit 1736, 5. September 1766 (18-2 F 147 n. Chr., Fol. 80); Priorat Sainte Magdelaine de Lamps, Pfarrei Saint Michel en Brenne, Orden Saint Benoist, Patron: Abt von Fontgombault, Kollator: derselbe, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 92b-93a); Loups, 18. Jahrhundert. (Karte von Cassini); Domäne des Priorats in Loups, 1836 (Kataster); Das Priorat in Loups, 1950 (Kataster). Reguläres, damals einfaches Priorat, gegründet 1096 (36-769 n. Chr.) von Lucie, Dame von Mézières, und von Robert de Buzançais, ihrem Neffen, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Fontgombault, dann der Abtei von Saint-Savin in 1747.

### Sources

<https://excerpts.numilog.com/books/9782402260282.pdf>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Saint-Plantaire-Bonneville, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Plantaire-Bonneville</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>La Châtre</b>
	Code postal:	<b>36190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36207</b>
<b>13ème siècle (1212)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 27' 24.988" N, 1° 40' 21.418" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Bonneville. Cne de Saint-Plantaire. Capella de Bonavilla, 1212 (B.N.-Ms Latin 12.820. Cartulaire de Déols) ; Bonneville, 1835 (Cadastre). Église paroissiale, puis chapelle dépendant des bénédictins de l'abbaye de Déols.

[...]

#### Une fondation pour la chapelle de Bonneville

Le curé de Fresselines avait le droit de prélever sur les habitants et tenanciers du village de Bonneville, situé dans la paroisse de Saint-Plantaire, une rente de quatre boisseaux de blé seigle, à charge pour lui de célébrer dans la chapelle de Bonneville, deux messes par an, l'une le jour de la sainte Marie Madeleine, et l'autre le jour des Innocents, jours auxquels les habitants de Bonneville étaient tenus de le nourrir (Archives départementales de l'Indre : G 926).

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle in Bonneville. Gemeinde Saint-Plantaire. Capella de Bonavilla, 1212 (B.N.-Ms Latin 12.820. Cartulary of Déols); Bonneville, 1835 (Kataster). Pfarrkirche, dann Kapelle, die von den Benediktinern der Abtei von Déols abhängig ist.

[...]

#### Eine Stiftung für die Kapelle in Bonneville

Der Pfarrer von Fresselines hatte das Recht, von den Bewohnern und Pächtern des Dorfes de Bonneville, das in der Pfarrei Saint-Plantaire liegt, eine Rente von vier Scheffel Roggenweizen zu zahlen. Er muss in der Kapelle von Bonneville zwei Messen pro Jahr feiern, eine am Tag der Heiligen Maria und eine am Tag der Heiligen Maria Magdalena, eine weitere am Tag der Unschuldigen, an denen die Einwohner von Bonneville verpflichtet waren, ihn zu ernähren (Archives départementales de l'Indre: G 926).

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[http://nicolas.huron.free.fr/St-Pantaleon-de-Saint-Plantaire\(36\).pdf](http://nicolas.huron.free.fr/St-Pantaleon-de-Saint-Plantaire(36).pdf) (p. 45)

## Sainte-Sévère-sur-Indre, Prieuré de la Madeleine de Rongères

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Sévère-sur-Indre</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré de la Madeleine de Rongères</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>La Châtre</b>
	Code postal:	<b>36160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36208</b>
<b>18ème siècle (&lt;1720)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 30' 29.686'' N, 2° 3' 45.169'' E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Rongères. Cne de Sainte-Sévère-sur-Indre. Prieuré de Rongières, patron : Sainte Marie Magdelène, paroisse, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 55) ; Prieuré Sainte Marie Madelène de Rongières, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 58) ; Prieuré Sainte Marie Magdelaine de Rongère et Malicorne son annexe, paroisse de Rongères et Malicorne, ordre de Saint Benoist, patron : abbé de La Chaise Dieu, collateur : le même, il y avoit un titulaire en 1737, les religieux de La Chaize Dieu en jouissent, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 113b-114a). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de La Chaise-Dieu.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Rongères. Gemeinde Sainte-Severe-sur-Indre. Priorat von Rongières, Patronin: St. Maria Magdalena, Pfarrei, 1720 (18-J 1199 n. Chr., fol. 55); Priorat St. Maria Magdalena in Rongières, 5. September 1766 (18-2 n. Chr. F 147, Fol. 58); Priorat St. Maria Magdalena in Rongère und Malicorne sein Anhang, Pfarrei von Rongères und Malicorne, Orden von Saint Benoist, Patron: Abt von La Chaise Dieu, Kollator: derselbe, dort gab es 1737 einen Inhaber, der Ordensmann von La Chaize Dieu in genossen, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 113b-114a). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von La Chaise-Dieu.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)



## Sarzac, Anc. Chapelle de la Madeleine de Le Pondron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pondron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Le Pondron</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>La Châtre</b>
	Code postal:	<b>36230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36210</b>
<b>18ème siècle (1734)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 33.121" N, 1° 53' 34.836" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-du-Pondron. Cne de Sarzac. La Chapelle de Sainte Madelaine, vulgairement appelée du Pondron, scitué paroisse de Sarzac, 1er octobre 1734 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 221). Chapelle annexe de Crozon, desservie au château du Pondron.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Sarzac. Die Kapelle St. Magdalena, allgemein Pondron genannt, von der Gemeinde Sarzac aus gesehen, 1. Oktober 1734 (18-1 Mi 23 n. Chr., T. 2, Fol. 221). Nebenkapelle von Crozon, diente im Schloss von Pondron.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Sarzay, Fontaine Ste.-Madeleine de Le Pondron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pondron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine de Le Pondron</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>La Châtre</b>
	Code postal:	<b>36230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36210</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 33.121" N, 1° 53' 34.836" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Vatan, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans le collégiale

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vatan</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans le collégiale</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>Issoudun</b>
	Code postal:	<b>36150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36230</b>
<b>18ème siècle (&lt;1772, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 18.314" N, 1° 48' 31.241" E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Madeleine. Cne de Vatan. Vicairie de Sainte Magdelaine, chapitre de Vatan, patron : chapitre, collateur : idem, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 290b-291a) ; Chapelle Sainte Magdelaine, paroisse de Saint Laurian de Vatan, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 394a). Chapelle fondée, desservie dans la collégiale de Vatan.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena. Gemeinde Vatan. Vikariat St. Magdalena, Kapitel von Vatan, Patron: Kapitel, Kollator: ders., 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 290b-291a); Kapelle St. Magdalena, Pfarrei St. Laurian de Vatan, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 394a). Kapelle gegründet, diene in der Stiftskirche von Vatan.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Vijon, Anc. Chapelle de la Madeleine du château de Marembert

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vijon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du château de Marembert</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>La Châtre</b>
	Code postal:	<b>36160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36240</b>
<b>18ème siècle (&lt;1734)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 26' 56.872" N, 2° 8' 43.652" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Marembert. Cne de Vijon. La Chapelle de Sainte Madelaine de Marobert, scituée paroisse de Vijon, 17 septembre 1734 (A.D. 18-1 Mi 23, t. 2, fol. 177). Chapelle domestique fondée, desservie au château de Marembert.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle in Marembert. Gemeinde Vijon. Die Kapelle St. Magdalena in Marobert, gesehen von der Gemeinde Vijon, 17. September 1734 (18-1 Mi 23 n. Chr., T. 2, Fol. 177). Gründung einer Hauskapelle, die im Schloss Marembert diente.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Vijon, Prieuré de la Madeleine de Marembert

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vijon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré de la Madeleine de Marembert</b>	Departement:	<b>Indre</b>
	Arondissement:	<b>La Châtre</b>
	Code postal:	<b>36160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>36240</b>
<b>16ème siècle (1567, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 26' 57.851" N, 2° 8' 50.114" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-du-Marembert. Cne de Vijon. Le Prieuré de Mas Robert, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, p. 205) ; Prioratus de Manso Roberti, 1648 (Pouillé de Bourges, p. 116) ; Procès entre Gabriel Dupic, curé de Pérassay, et frère Léonard Périgault, chanoine régulier de Saint Augustin, au sujet de la possession du Prieuré de Sainte Marie Madeleine du Marembert, 21 mars 1667 (A.D. 36-2 B 285) ; Prieuré de Mas Robert, Mansum Roberti, 1720 (A.D. 18-J 1199, fol. 55) ; Prieuré de Mas Robert, Mansum Roberti, 5 septembre 1766 (A.D. 18-2 F 147, fol. 57) ; Prieuré de Masrobert, paroisse de Vijon, ordre de Saint Augustin, patron : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], collateur : le même, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 94b-95a) ; La chapelle du Prieuré de Marembert, 11 avril 1792 (AD. 36-2 Q. Biens Nationaux) ; Marembert, 1826 (Cadastre). Bien National. Prieuré dépendant de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat von Marembert. Gemeinde Vijon. Das Priorat von Mas Robert, 1567 (Nicolay, Description générale de Berry, S. 205); Prioratus von Manso Roberti, 1648 (Pouillé de Bourges, S. 116); Prozess zwischen Gabriel Dupic, Pfarrer von Pérassay, und Bruder Léonard Périgault, Kanoniker von Saint Augustine, bezüglich des Besitzes des Priorats St. Maria Magdalena von Marembert, 21. März 1667 (36-2 B 285 n. Chr.); Priorat von Mas Robert, Mansum Roberti, 1720 (18-J 1199 n. Chr., Fol. 55); Priorat von Mas Robert, Mansum Roberti, 5. September 1766 (18-2 F 147 n. Chr., Fol. 57); Priorat Masrobert, Pfarrei Vijon, Orden des Heiligen Augustin, Patron: Monseigneur [der Erzbischof von Bourges], Kollator: derselbe, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 94b-95a); Die Kapelle des Priorats von Marembert, 11. April 1792 (AD. 36-2 Q. National Assets); Marembert, 1826 (Kataster). National gut. Priorat abhängig vom Orden der Regularkanoniker von Saint-Augustin.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Indre-et-Loire

### Amboise, Chapelle [Ste.-Madeleine] du Collège

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Amboise</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine] du Collège</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37003</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 24' 47.974" N, 0° 59' 3.865" E]</b>

#### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne d'Amboise. Une chapelle ayant son entrée sur la rue des ci devant Cordeliers, dépendant du collège de la Madelaine d'Amboise, 18 thermidor an 3 (A.D. 37-1 Q 16, P.V. 69, n° 7. Biens Nationaux). Bien National. Chapelle desservie au collège de la Madeleine d'Amboise.

#### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Amboise. Eine Kapelle mit Eingang in der Rue des ci vor Cordeliers, abhängig vom Collège von Madelaine d'Amboise, 18 Thermidor Jahr 3 (37-1 Q 16 n. Chr., P.V. 69, Nr. 7. Nationalvermögen). Nationalgut. Kapelle diente an der Magdalena-Schule in Amboise.

#### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Assay, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Prieuré de la Madeleine d'Étivaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Assay</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Prieuré de la Madeleine d'Étivaux</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37007</b>
<b>Inconnu (à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 27.325" N, 0° 17' 23.777" E]</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine du prieuré des Tiveaux (ou des Etivaux) qui était déjà en ruines en 1791.

[...]

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine-d'Étivaux. Cne d'Assay. Une ancienne chapelle, 7 octobre 1791 (A.D. 37-1 Q 1110, P.V. 571bis. Biens Nationaux). Bien National. Chapelle du prieuré d'Étivaux.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena des Priorats Les Tiveaux (oder Les Etivaux), die 1791 bereits in Ruinen lag.

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena in Étivaux. Cne d'Assay. Eine alte Kapelle, 7. Oktober 1791 (A.D. 37-1 Q 1110, P.V. 571bis. National Assets). National gut. Kapelle des Priorats Étivaux.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

<http://tourainissime.blogspot.com/2009/04/assay.html>

## Assay, Anc. Prieuré de la Madeleine d'Étivaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Assay</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine d'Étivaux</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37007</b>
<b>Inconnu (à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 27.325" N, 0° 17' 23.777" E]</b>

### Description

Étivaux (les), ou Thivaux, f., C\* d'Assay. Les Tivaux, carte da l'état-major. - Ancien prieuré placé sous le vocable de sainte Marie-Madeleine. Il faisait partie du diocèse de Poitiers et dépoudait de l'abbaye de Cormery, en Touraine. La chapelle tombait en ruines en 1791. N. Dumay était prieur d'Étivaux en 1694; Charles-François Thuberl, en 1790.

Le prieuré possédait soixante arpents de terres labourables et bois dans la paroisse d'Assay. (*Arch. d'I.-et-L., G, 280; Biens nationaux. Dugast-Malifeux, Etat du Poitou sous Louis XIV, 182*). [...]

Le Prieuré-de-la-Madeleine-d'Étivaux. Cne d'Assay. Prioratus de Estivallis, 1383 (Comptes des Décimes, Grand Gauthier) ; Prieuré des Tivaux, Prieuré des Thivaux, XVIIIe s. (A.D. 37-G 280) ; Une maison appelée l'Étivaux, 7 octobre 1791 (A.D. 37-1 Q 97, P.V. 571bis. Biens Nationaux). Bien National. Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Cormery.

### Beschreibung

Étivaux (les), oder Thivaux, Vorort der Gemeinde Assay. Les Tivaux, Landeskarte. - Ehemaliges Priorat unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena. Es gehörte zur Diözese Poitiers und war der Abtei Cormery in der Touraine unterstellt. Die Kapelle verfiel 1791 zu einer Ruine. N. Dumay war Prior von Étivaux im Jahr 1694; Charles-François Thuberl im Jahr 1790.

Das Priorat besaß sechzig Arpents Ackerland und Wald in der Pfarrei Assay. (*Arch. d'I.-et-L., G, 280; Biens nationaux. Dugast-Malifeux, Etat du Poitou sous Louis XIV, 182*). [...]

Das Magdalena-Priorat von Etivaux. Gemeinde Assay. Prioratus de Estivallis, 1383 (Berichte über die Dezimen, Grand Gauthier); Priorat von Tivaux, Priorat von Thivaux, 18. Jahrhundert. (37 n. Chr. - G 280); Ein Haus namens Etivaux, 7. Oktober 1791 (A.D. 37-1 Q 97, P.V. 571bis. National Assets). National gut. Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Cormery.

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

[http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20\(425p\).pdf](http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20(425p).pdf) (p. 38)



## Autrèche, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (plus tard Notre-Dame) de Pont-de-Rune

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Autrèche-Pont-de-Rune</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (plus tard Notre-Dame)</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37009</b>
<b>12ème siècle (1125, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 31' 29.305'' N, 0° 59' 49.168'' E]</b>

### Description

Ce lieu a porté les noms de: Locus Fontanarum quem indigeni Allodia vocant (1127, Archives 37, Charte de Fontaines), Fontanae seu Allodium (vers 1150), Ecclesia de Fontanis, abbatia quae vocatur Fontanae (1162, Bulles du pape Alexandre III), Fontanae albae (1186, Charte de Thibault, comte de Blois), Fontaines-des-Blanches (Carte de l'état-major), Fontaine-les-Blanches (2013, Carte IGN).

L'endroit où fut fondée l'abbaye de Fontaines-les-Blanches se nommait primitivement l'Alleu ou les Alleux. Pèlerin nous apprend que ce lieu était couvert de bois et que l'on y courait de grands dangers, parce qu'il était fréquenté par des malfaiteurs. Cependant un certain nombre de pieux personnages ne craignirent pas de s'y établir pour y consacrer leur vie à Dieu, sous la direction d'un ermite nommé Geoffroy. Parmi eux se trouvait un prêtre nommé Ascelin, le chevalier Lambert, originaire de la Flandre et le fils d'un autre chevalier, seigneur du Coudray, en Touraine. Pour célébrer le service divin, ils construisirent à Pont-Rune, appelé aujourd'hui Pont-de-Fontaine, une chapelle en bois qu'ils placèrent sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine.

Vers 1125, Renaud d'Aucher, Hugues Villain, Hilduin de Conan, Renaud de Châteaurenault et Ganilon de Beaugency donnèrent aux religieux les terrains sur lesquels ils s'étaient établis. Renaud de Châteaurenault, seigneur suzerain de cette contrée, leur concéda, en même temps, le droit de justice et le droit de chasse. De plus, il les autorisa à prendre dans la forêt de Blemars tout le bois qui leur serait nécessaire et à y recueillir des glands pour leurs porcs. Ces donations et concessions furent approuvées par Hildebert, archevêque de Tours, en 1127. et par Thibault, comte de Blois, en 1131.

Un peu plus tard, la division se mit parmi les religieux qui se partagèrent en 2 camps. Les uns manifestaient le désir de faire partie de quelque ordre régulier, tels que ceux de Saint-Benoît et de Cîteaux, tandis que les autres, satisfaits de leur situation, voulaient qu'aucun changement n'y fut apporté. Consulté à ce sujet, Geoffroy, chef de la maison, déclara qu'il laissait chacun de ses frères libres d'agir comme il l'entendrait, se réservant de prendre lui-même, en ce qui le concernait, tel parti qu'il jugerait convenable. En même temps, il autorisa les partisans de l'affiliation à un autre ordre à faire des démarches près de l'abbé de Savigny, en Normandie, dans le but de se placer sous la dépendance de ce monastère, qui suivait le règle de Cîteaux.

L'abbé de Savigny accueillit avec empressement les députés qui lui furent envoyés. Se rendant à leur vœu, il vint en novembre 1134 à Fontaines-les-Blanches, accompagné d'Hildebert, archevêque de Tours, et, d'accord avec ce prélat et avec 12 religieux, il décida que ce lieu serait désormais une abbaye. Odon, moine de Savigny, fut nommé abbé du nouveau monastère et reçut la consécration de l'archevêque Hildebert.

Geoffroy, le prêtre Ascelin et plusieurs autres membres de l'ancienne communauté refusèrent de

faire partie de la nouvelle congrégation. Ils quittèrent l'abbaye et se dispersèrent dans les environs. Geoffroy mourut peu de temps après au château de Montrichard. Son corps, rapporté à Fontaines-les-Blanches, fut inhumé dans le cimetière des religieux.

Vers 1150, l'abbaye de Savigny, ayant adopté la réforme de saint Bernard, abbé de Clervaux, les moines de Fontaines suivirent cet exemple. A la même époque, leur église, qui jusque-là avait été sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine, fut dédiée à la sainte Vierge.

A son origine, le monastère n'eut que de très modestes possessions à peine suffisantes à subvenir aux besoins de religieux. Mais bientôt sa situation s'améliora, grâce à la générosité des plus puissants personnages du pays et des environs, qui lui firent des dons importants consistant en rentes, en dîmes et en métairies. Une bulle du pape Alexandre III, en date du 11 novembre 1162, nous fait connaître les principales possessions de l'abbaye à cette époque. Plus tard, une déclaration faite le 2 février 1547, indiquait les domaines que l'abbaye possédait, à cette époque, dans le bailliage de Touraine, à savoir, en dehors du monastère lui-même et de ses alentours: une métairie appelée Beaubœuf à Saint-Ouen-les-Vignes; 3 métairies dites Foucillon, Maupou et Champ-de-Faim à Autrèche; une pièce de bois taillis appelé Le Breuil et la garenne de La Calounnière à Autrèche; une pièce de bois taillis appelée les tailles de La Noue-Sèche à Autrèche, une métairie appelée Le Grand-Prinsay à Autrèche; une métairie appelée Bichemorte à Montreuil; une pièce de bois taillis appelée Les Neuf-Frères; une métairie appelée Villepain à Montreuil; 2 métairies dites La Templierie et Vauvert-le-Poilleux, à Jussay, près d'Herbault; 5 quartiers situés au clos de Vauvert près de Fontaines; une pièce de vigne située au clos de Larrable, à Saint-Ouen-les-Vignes; 2 moulins sur la Brenne, à Neuillé-le-Lierre, Le Grand-Villiers et Pomigny.

Grâce à ce dernier document, on sait que l'abbaye, au XVI<sup>e</sup> siècle, possédait 1.106 arpents de terrain dans le seul bailliage de Touraine, sans compter les près et terres dépendant des moulins de Villiers et de Pomigny.

Aux possessions énumérées ci-dessus, il faut encore ajouter les propriétés suivantes, mentionnées dans des titres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles:

Le moulin de Limeray et une borderie située dans cette paroisse; les métairies de Rougeriou, de La Gimarderie, la closerie des Genièvres, paroisse de Saint-Ouen; les métairies de La Poifilerie, du Hallier, de La Brunetière et de La Feraudière, paroisse d'Autrèche; la métairie de Villemalsin, paroisse de Crucheré; La Moinerie, paroisse de Périgny; La Fourellerie, La Jousserie, le moulin de Villagon, paroisse de Montreuil; Menard, paroisse de Pocé; les métairies de Pomigny et de Brouard, paroisse de Neuillé-le-Lierre; La Louestière, paroisse de Morand; La Moinerie, paroisse de Veuves; La beraudière, paroisse de Pocé; La Moinerie, paroisse de Saint-Aubin-des-Landes.

L'abbaye eut, dès son origine, tous les droits de haute, moyenne et basse justice attachés au titre de châellenie. Ces droits, concédés par Renaud de Chateaurenault, en août 1127, furent confirmés par une charte de Thibault, comte de Blois, en 1131, et par une autre charte de 1186. Pour le temporel, le monastère relevait des châteaux d'Amboise et de Château-Renault.

On comptait 3 chapelles dans l'église abbatiale: l'une dédiée à saint Hubert, l'autre à sainte Madeleine, la troisième appelée Chapelle des Infirmes, placée sous le vocable de saint Michel-Archange. Cette dernière avait été fondée par les seigneurs d'Amboise. Mathilde de Vendôme, femme de Hugues II, seigneur d'Amboise, décédée en janvier 1201, y fut inhumée. Élisabeth, sœur de Sulpice d'Amboise et femme d'Ulgrain Taillefer, comte d'Angoulême, y eut aussi sa sépulture vers 1210.

Parmi les autres personnages qui furent inhumés dans cette église, on remarque Agnès, femme de Jean, seigneur de Montoire, décédée en 1202; Barthélemy II, archevêque de Tours, mort le 15 octobre 1206, N. Chauvin, seigneur de Pocé (1508). Adrien Tiercelin de Brosse, chambellan du roi, décédé à Blois en 1548, et Robert de Passac, chevalier, seigneur de Grosbois (1630).

## Beschreibung

Dieser Ort trug die Namen von: Locus Fontanarum quem indigeni Allodia vocant (1127, Archives

37, Charta von Fontaines), Fontanae seu Allodium (um 1150), Ecclesia de Fontanis, abbatia quae vocatur Fontanae (1162, Bullen von Papst Alexander III.), Fontanae albae (1186, Charta von Thibault, Graf von Blois), Fontaines-des-Blanches (Stabskarte), Fontaine-les-Blanches (2013, IGN-Karte).

Der Ort, an dem die Abtei von Fontaines-les-Blanches gegründet wurde, hieß ursprünglich l'Alleu oder les Alleux. Péregrin erzählt uns, dass dieser Ort von Wäldern bedeckt und sehr gefährlich war, da er von Verbrechern frequentiert wurde. Eine gewisse Anzahl frommer Menschen scheute sich dennoch nicht, sich dort niederzulassen, um ihr Leben Gott zu widmen, und zwar unter der Leitung eines Einsiedlers namens Geoffroy. Unter ihnen waren ein Priester namens Ascelin, der Ritter Lambert, der aus Flandern stammte, und der Sohn eines anderen Ritters, Herr von Coudray in der Touraine. Zur Feier des Gottesdienstes errichteten sie in Pont-Rune, dem heutigen Pont-de-Fontaine, eine hölzerne Kapelle, der sie den Namen St. Maria Magdalena gaben.

Um 1125 schenkten Renaud d'Aucher, Hugues Villain, Hilduin de Conan, Renaud de Châteaurenault und Ganilon de Beaugency den Mönchen das Land, auf dem sie sich niedergelassen hatten. Renaud de Châteaurenault, der Oberherr dieser Region, räumte ihnen gleichzeitig das Recht auf Gerechtigkeit und das Recht auf Jagd ein. Darüber hinaus gestattete er ihnen, alles benötigte Holz aus dem Wald von Blemars zu holen und Eicheln für ihre Schweine zu sammeln. Diese Schenkungen und Zugeständnisse wurden 1127 von Hildebert, Erzbischof von Tours, und 1131 von Thibault, Graf von Blois, genehmigt.

Wenig später kam es zu einer Spaltung unter den Mönchen, die sich in zwei Lager aufteilten. Einige wollten sich einem regulären Orden anschließen, wie dem des Heiligen Benedikt oder dem von Cîteaux, während die anderen, die mit ihrer Situation zufrieden waren, keine Veränderung wünschten. Als Geoffroy, das Oberhaupt des Hauses, zu dieser Frage befragt wurde, erklärte er, dass er es jedem seiner Brüder freistellen würde, so zu handeln, wie er es für richtig hielt, und dass er sich selbst das vorbehalten würde, was er für richtig hielt. Gleichzeitig ermächtigte er die Befürworter einer Zugehörigkeit zu einem anderen Orden, beim Abt von Savigny in der Normandie vorstellig zu werden, um sich in die Abhängigkeit dieses Klosters zu begeben, das der Regel von Cîteaux folgte.

Der Abt von Savigny empfing die zu ihm gesandten Abgesandten mit großer Freude. Im November 1134 kam er in Begleitung von Hildebert, dem Erzbischof von Tours, nach Fontaines-les-Blanches und beschloss im Einvernehmen mit diesem Prälaten und 12 Mönchen, dass dieser Ort fortan eine Abtei sein sollte. Odon, ein Mönch aus Savigny, wurde zum Abt des neuen Klosters ernannt und erhielt von Erzbischof Hildebert die Weihe.

Geoffrey, der Priester Ascelin und mehrere andere Mitglieder der alten Gemeinde weigerten sich, der neuen Gemeinde beizutreten. Sie verließen die Abtei und verteilten sich in der Umgebung.

Geoffroy starb kurz darauf in der Burg von Montrichard. Sein Leichnam wurde nach Fontaines-les-Blanches zurückgebracht und auf dem religiösen Friedhof beigesetzt.

Nachdem die Abtei von Savigny um 1150 die Reform des Heiligen Bernhard, Abt von Clervaux, übernommen hatte, folgten die Mönche von Fontaines diesem Beispiel. Gleichzeitig wurde ihre Kirche, die bis dahin der heiligen Maria Magdalena geweiht war, der heiligen Jungfrau geweiht. Zu Beginn verfügte das Kloster nur über sehr bescheidene Besitztümer, die kaum ausreichten, um die Bedürfnisse der Mönche zu decken. Dank der Großzügigkeit der einflussreichsten Personen des Landes und der Umgebung, die beträchtliche Spenden in Form von Mieten, Zehnten und Pachtbeträgen leisteten, verbesserte sich die Situation jedoch bald. Eine Bulle von Papst Alexander III. vom 11. November 1162 gibt Auskunft über die wichtigsten Besitztümer der Abtei zu jener Zeit. Später, in einer Erklärung vom 2. Februar 1547, werden die Domänen genannt, die die Abtei damals in der Vogtei Touraine besaß, und zwar außerhalb des Klosters selbst und seiner Umgebung ein kleines Anwesen namens Beaubeuif in Saint-Ouen-les-Vignes; 3 kleine Anwesen namens Foucillon, Maupou und Champ-de-Faim in Autrèche; ein Stück Niederwald namens Le Breuil und die Garenne de La Calounnière in Autrèche; ein Stück Niederwald namens Tailles de La Noue-Sèche in

Autrèche, ein kleines Anwesen namens Le Grand-Prinsay in Autrèche; ein kleines Anwesen namens Bichemorte in Montreuil; ein Waldstück mit dem Namen "Les Neuf-Frères"; ein kleines Anwesen mit dem Namen "Villepain" in Montreuil; 2 kleine Anwesen mit dem Namen "La Templerie" und "Vauvert-le-Poilleux" in Jussay, in der Nähe von Herbault; 5 Viertel im "Clos de Vauvert" in der Nähe von Fontaines; ein Stück Weinberg im "Clos de Larrable" in Saint-Ouen-les-Vignes; 2 Mühlen an der Brenne, in Neuillé-le-Lierre, Le Grand-Villiers und Pomigny.

Dank dieses letzten Dokuments wissen wir, dass die Abtei im 16. Jahrhundert allein in der Bailliage Touraine 1.106 Morgen Land besaß, ohne die Wiesen und die von den Mühlen von Villiers und Pomigny abhängigen Grundstücke zu zählen.

Zu den oben aufgeführten Besitztümern kommen noch die folgenden hinzu, die in Titeln aus dem 17. und 18. Jahrhundert erwähnt werden:

Die Mühle von Limeray und eine Borderie in dieser Gemeinde; die Höfe von Rougeriou, La Gimarderie, die Closerie des Genièvres, Gemeinde Saint-Ouen; die Höfe von La Poifilerie, du Hallier, La Brunetière und La Feraudière, Gemeinde Autrèche; der Hof von Villemalsin, Gemeinde Crucheré; La Moinerie, Gemeinde Périgny; La Fourellerie, La Jousserie, die Mühle von Villagon, Gemeinde Montreuil; Menard, Gemeinde Pocé; die Höfe von Pomigny und Brouard, Gemeinde Neuillé-le-Lierre; La Louestière, Gemeinde Morand; La Moinerie, Gemeinde Veuves; La Beraudière, Gemeinde Pocé; La Moinerie, Gemeinde Saint-Aubin-des-Landes.

Von Anfang an besaß die Abtei alle Rechte der hohen, mittleren und niederen Gerichtsbarkeit, die mit dem Titel der Kastellanei verbunden waren. Diese von Renaud de Chateaurenault im August 1127 verliehenen Rechte wurden durch eine Urkunde von Thibault, Graf von Blois, im Jahr 1131 und durch eine weitere Urkunde im Jahr 1186 bestätigt. In weltlichen Angelegenheiten unterstand das Kloster den Schlössern von Amboise und Château-Renault.

In der Abteikirche gab es drei Kapellen: eine, die dem heiligen Hubertus geweiht war, eine, die der Heiligen Magdalena gewidmet war, und eine dritte, die Kapelle der Kranken, die dem heiligen Erzengel Michael geweiht war. Letztere wurde von den Herren von Amboise gegründet. Mathilde de Vendôme, die Ehefrau von Hugues II., Herr von Amboise, die im Januar 1201 starb, wurde hier begraben. Elisabeth, die Schwester von Sulpice d'Amboise und Ehefrau von Ulgrain Taillefer, dem Grafen von Angoulême, wurde um 1210 ebenfalls dort begraben.

Zu den anderen Personen, die in dieser Kirche begraben wurden, gehören Agnès, Ehefrau von Jean, Herr von Montoire, die 1202 starb; Barthélemy II, Erzbischof von Tours, der am 15. Oktober 1206 starb; N. Chauvin, Herr von Pocé (1508). Adrien Tiercelin de Brosses, Kammerherr des Königs, starb 1548 in Blois, und Robert de Passac, Ritter, Herr von Grosbois (1630).

## Sources

<http://lieuxditsdetouraine.blogspot.com/2016/05/autreche-fontaine-les-blanches.html>

## Avon-les-Roches, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Château (plus tard Collégiale) des Roches-Tranchelion)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Avon-les-Roches</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Château (plus tard Collégiale) des Roches-Tranchelion</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37012</b>
<b>15ème siècle (1440, à 1527)</b>	Coordonnées:	<b>47° 9' 41.605" N, 0° 28' 20.849" E</b>

### Description

L'ancienne chapelle castrale, placée sous le vocable de Marie-Madeleine, a été fondée par Guillaume de Tranchelion en 1440. Guillaume de Tranchelion a également fait construire le château à proximité.

[...]

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine-des-Roches-Tranchelion. Cne d'Avon-les-Roches. Chapelle fondée en 1440 par Guillaume de Tranchelion, érigée en collégiale sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, le 13 août 1527 par Lancelot de la Touche, seigneur des Roches-Tranchelion (acte Soizeau-Tours).

### Beschreibung

Die alte Schlosskapelle, die Maria Magdalena geweiht ist, wurde 1440 von Guillaume de Tranchelion gestiftet, der auch das Schloss in der Nähe erbaute.

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena in Roches-Tranchelion. Gemeinde Avon-les-Roches. 1440 von Guillaume de Tranchelion gegründete Kapelle, am 13. August 1527 von Lancelot de la Touche, dem Herrn von Roches-Tranchelion, als Stiftskirche unter der Widmung an Hl. Johannes des Täufer errichtet (Soizeau-Tours Act).

### Source

<https://www.flickr.com/photos/sybarite48/14578017654>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Azay-sur-Cher, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Prieuré de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Azay-sur-Cher</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Prieuré de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37015</b>
<b>12ème siècle (1460, 1790)</b>	Coordonnées:	<b>47° 20' 58.574" N, 0° 50' 49.099" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située Place de l'Eglise, dans le centre d'Azay-sur-Cher. Cette église fut construite au XIIème siècle (nef et clocher) puis reconstruite en partie et agrandie au XVème siècle (1460 : chapelle seigneuriale et flèche du clocher). La nef fut rebâtie en 1790, et l'église agrandie en 1856-57 par l'architecte Gustave Guérin pour arriver à son configuration actuelle.

Les vitraux furent réalisés par le maître-verrier Lobin en 1886. Entre 1856 et 1880, l'abbé Guillot, curé d'Azay-sur-Cher, a sculpté lui-même le décor intérieur de style néo-gothique, toujours en place.

Le clocher du XIIème siècle est inscrit aux Monuments Historiques en 1947.

[...]

#### Eléments protégés

Le clocher : inscription par arrêté du 6 mars 1947

#### Historique

L'édifice a été très restauré et remanié au cours des siècles. Le clocher, qui comporte une chapelle seigneuriale voûtée sur croisée d'ogive, remonte au 15e siècle. La nef a été reconstruite en 1790. Mais c'est au 19e siècle que l'église a pris son aspect actuel : l'architecte diocésain Guérin a agrandi l'église en 1856-1857 et le maître-verrier Lobin a créé les vitraux. L'abbé Guillot, curé d'Azay, a sculpté lui-même, entre 1856 et 1880, le décor intérieur de style néogothique, toujours en place.

#### Périodes de construction

15e siècle

#### Architecte ou maître d'oeuvre

Guérin (architecte), Lobin (peintre-verrier), Guillot (sculpteur)

Propriété de la commune.

[...]

Le Prieuré-de-la-Madeleine-d'Azay-sur-Cher. Cne d'Azay-sur-Cher. Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Villeloin.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich am Place de l'Eglise im Zentrum von Azay-sur-Cher. Diese Kirche wurde im 12. Jahrhundert erbaut (Kirchenschiff und Glockenturm), dann teilweise

umgebaut und im 15. Jahrhundert vergrößert (1460: herrschaftliche Kapelle und Turmspitze). Das Kirchenschiff wurde 1790 wieder aufgebaut und die Kirche 1856-57 vom Architekten Gustave Guérin auf ihre heutige Gestalt vergrößert.

Die Glasfenster wurden 1886 von dem Glasermeister Lobin angefertigt. Zwischen 1856 und 1880 schnitzte Abbé Guillot, der Pfarrer von Azay-sur-Cher, selbst die Innenausstattung im neogotischen Stil, die noch heute erhalten ist.

Der Glockenturm aus dem 12. Jahrhundert wurde 1947 in die Liste der historischen Monumente aufgenommen.

[...]

### **Geschützte Elemente**

Der Glockenturm: Registrierung per Dekret vom 6. März 1947

### **Geschichte**

Das Gebäude wurde im Laufe der Jahrhunderte umfassend restauriert und verändert. Aus dem 15. Jahrhundert stammt der Glockenturm mit einer imposanten Gewölbekapelle. Das Kirchenschiff wurde 1790 wieder aufgebaut. Doch erst im 19. Jahrhundert erhielt die Kirche ihr heutiges Aussehen: Der Diözesanarchitekt Guérin erweiterte die Kirche 1856-1857 und der Glasmachermeister Lobin schuf die Glasfenster. Abbé Guillot, Pfarrer von Azay, hat zwischen 1856 und 1880 die Innenausstattung im neugotischen Stil selbst gestaltet, die noch vorhanden ist.

### **Bauzeiten**

15. Jahrhundert

### **Architekt oder Projektleiter**

Guérin (Architekt), Lobin (Glasmaler), Guillot (Bildhauer)

Gemeindeeigentum

[...]

Das Magdalena-Priorat in Azay-sur-Cher. Cne von Azay-sur-Cher. Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Villeloin.

### **Sources**

[https://www.waymarking.com/waymarks/wm151FE\\_Eglise\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine\\_Azay\\_sur\\_Cher\\_France](https://www.waymarking.com/waymarks/wm151FE_Eglise_Sainte_Marie_Madeleine_Azay_sur_Cher_France)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00097553.html>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Azay-sur-Cher](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Azay-sur-Cher)



## Beaulieu-lès-Loches, Anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaulieu-lès-Loches</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37020</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 7' 34.957" N, 1° 0' 48.679" E</b>

### Description

Une léproserie, bâtie au XIIe siècle, est encore visible hors les murs de la ville. De la maladrerie de la Madeleine ne subsiste que la chapelle. Le canal de Beaulieu était commandé par les moines pour drainer les eaux de l'Indre et faciliter la construction des moulins. Les remparts sont encore visibles mais les portes ont disparu à la fin du XVIIIe siècle car elles gênaient le transport du bois. Dans le bâti remarquable de la ville, vous avez la tour Chevaleau datant du XIIe siècle. Un petit donjon sur la route de Jérusalem.

[...]

La Maladrerie-de-la Madeleine. Cne de Beaulieu-lès-Loches. Maladrerie de la Madeleine de Beaulieu, paroisse de Loches, Ordre de Malte et de Saint Lazare, 1630-1680 (A.N.-S 4911, dossier 3).

### Beschreibung

Eine Leprakolonie, die im 12. Jahrhundert erbaut wurde, ist noch außerhalb der Stadtmauern zu sehen. Von der Magdalena-Krankenstation ist nur noch die Kapelle erhalten. Der Kanal von Beaulieu wurde von den Mönchen in Auftrag gegeben, um das Wasser des Flusses Indre abzuleiten und den Bau von Mühlen zu erleichtern. Die Stadtmauern sind noch zu sehen, aber die Tore verschwanden Ende des 18. Jahrhunderts, da sie den Holztransport behinderten. Zu den bemerkenswerten Bauwerken der Stadt gehört der Chevaleau-Turm aus dem 12. Jahrhundert. Ein kleiner Bergfried auf dem Weg nach Jerusalem.

[...]

Die Magdalena-Krankenstation. Gemeinde Beaulieu-lès-Loches. Magdalena-Krankenstation in Beaulieu, Gemeinde Loches, Malteserorden und Saint Lazare, 1630-1680 (A.N.-S 4911, Akte 3).

### Sources

<https://monumentum.fr/ancienne-maladrerie-pa00097570.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Beaulieu-l%C3%A8s-Loches>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_m/lieux\\_maladerie/maladrerie18b.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_m/lieux_maladerie/maladrerie18b.html)



## Beaulieu-lès-Loches, Chapelle Ste.-Madeleine (près. gîte d'hôtes)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaulieu-lès-Loches</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (près. gîte d'hôtes)</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire, Cne. Perrusson</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37020</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 7' 10.664" N, 1° 0' 57.888" E</b>

### Description

#### La Chapelle de la Madeleine, Perrusson

Situé rue de la Varenne à la sortie Nord de Perrusson en direction de Beaulieu les Loches, la chapelle de la Madeleine date du XIIIe siècle. On y pénètre à l'Ouest par une porte en plein cintre qui est aujourd'hui murée. La nef était voûtée par un berceau en arc brisé et en grande partie détruit. L'abside à trois pans est surélevée et a été épaulée par des contreforts au XVe siècle. Elle est éclairée par trois fenêtres en plein cintre. La chapelle était voûtée sur un doubleau et deux branches d'ogives, cette voûte a presque totalement disparu. Ce bâtiment était la chapelle de la léproserie qui en 1787 appartenait à l'hôpital de Loches. Elle fut interdite au culte une dizaine d'années avant la Révolution.

#### Rénovation

Racheté en 2013 par Thierry Ferdoile, Menuisier de formation, après quelque temps de compagnonnage, il a travaillé dix-sept ans à Bridoré, avant de devenir employé communal à Perrusson, poste qu'il a quitté lors de sa retraite, en mars 2015. Maintenant, ce ne sont plus les week-ends qu'il consacre à la chapelle, mais tous ses loisirs de retraité. « La charpente, brûlée au siècle dernier, n'avait pas été totalement refaite. J'ai donc commencé par là », précise-t-il. Deux mille quatre cents mètres de lattes, 30 kg de pointes, 16.000 tuiles plates du pays pour une toiture de 240 m<sup>2</sup>, des centaines d'heures de travail ...

Il restaure d'abord la cheminée, dont une partie était tombée, conserve la ferme maîtresse et change chevrons et lattes de 2013 à 2015. Après, place à l'intérieur, les murs étant en assez bon état. Dans la partie accolée, datant sans doute des années 1900 et qui a abrité des animaux, il ouvre des fenêtres. Depuis mai, il modifie celle de la chapelle, donnant rue de La Varenne.

Maintenant, il travaille sur l'aménagement de la chapelle, qui possède un étage créé, à partir d'une dalle de béton, par un ancien propriétaire, qui voulait en faire son logement, avec un atelier de peintre. La voûte en berceau brisé en pierre a totalement disparu. Thierry Ferdoile la remplacera plus tard par un plafond en bois reprenant exactement la même forme. Les trois fenêtres de l'abside seront fermées. Les peintures revêtant les chapiteaux, les murs et la calotte de l'abside, dont il reste quelques traces, comme une tête nimbée, seront protégées. Au « rez-de-chaussée », le cagnard, où l'on faisait la cuisson, sera déplacé afin de restaurer le portail d'origine et placé devant une autre fenêtre. Dans la cheminée, un foyer fermé permettra de chauffer l'ensemble. Thierry Ferdoile construira un escalier en bois pour accéder à l'étage.

Pour le moment, la dépense, uniquement des matériaux, s'élève à 20.000 €. Aucune aide de l'Etat ou d'association n'a été versée. Gérard Fleury, de la Société archéologique de Touraine, qui avait fait une étude approfondie sur l'architecture du bâtiment espérait bien son inscription à l'inventaire des bâtiments des Monuments historiques, mais une visite de deux représentants de la DRAC, en 1999, n'a rien donné...

(Source : Article de la NR du 11 Octobre 2015, Corr. NR, Bernard Dely ; Fleury, Gérard « La chapelle de La Madeleine à Perrusson », Bulletin de la Société des Amis du Pays Lochois vol. 18, 2003, p. 21-30).

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Beaulieu. Cne de Perrusson. Perrusson, Chapelle de la Madeleine, dépendante de l'Hôpital de Loches, en très mauvais état ; interdite en 1774 ; le service à l'église, 1775 (A.D. 37-G 14, fol. 5 v°) ; Chapelle de la Madelaine, dépendante de l'Hôpital de Loches, interdite jusqu'à nouvel ordre, 1787 (A.D. 37-G 14, fol. 26 r°). Chapelle domestique de la Madeleine, dépendante de l'hôpital de Loches.

[...]

Près de Loches, un ex-menuisier a redonné vie à la chapelle de la Madeleine, construite au début du Moyen Âge. Le lieu est désormais labellisé « Gîtes de France ».

Huit ans, je m'étais donné huit années pour redonner vie à la chapelle... et c'est fini ! Pari gagné pour Thierry Ferdoile qui a sauvé des ruines et aménagé en gîte d'hôtes la chapelle de la Madeleine, à Perrusson, juste à la limite de Beaulieu.

Dépendant d'une maladrerie du XIIe siècle (1), elle fut interdite au culte peu avant la Révolution. Maintenant, grâce aux « mains d'or » de Thierry, c'est un véritable saut dans le temps, passant d'un regard du XIIIe au XXIe siècle, d'une nervure torique à la plaque chauffante, d'une tête de saint, soigneusement protégée, au grand écran TV, internet...

### **16.000 tuiles de pays**

Menuisier de formation, un temps en compagnonnage, Thierry Ferdoile a pris trois ans pour mettre le bâtiment hors d'eau. Deux mille quatre cents mètres de lattes, 30 kg de pointes, 16.000 tuiles plates de pays pour refaire entièrement la toiture de 240 m²... Puis la cheminée, dont une partie était tombée.

L'heure de la retraite sonne en 2015, l'occasion de se donner totalement à la restauration intérieure. Dans la nef, en berceau brisé d'aspect cistercien, qui contraste avec le chœur, il restaure les ouvertures en arc, confectionne en chêne de la forêt les fenêtres avec double vitrage.

Il ponce les murs pierre à pierre au chemin de fer (outil avec des lames de fer), finition au papier de verre en sauvegardant les restes de peintures, notamment dans les arcades, où une tête nimbée est protégée maintenant par un vitrage.

Au rez-de-chaussée, sur les murs, entre autres décorations, des photos rappellent l'état de la chapelle, et une pioche bien dérouillée, datant de plus de sept ou huit siècles, Thierry Ferdoile l'a découverte en creusant une tranchée pour passer les canalisations, de plus de 60 cm de profondeur, avec deux couches de carrelage.

Au premier étage, la lumineuse mezzanine, éclairée par la blancheur des murs et les grandes fenêtres. La seule installation que Thierry n'a pas réalisée, c'est l'électricité. C'est Jean-Pierre Brémont, électricien de Perrusson à la retraite, qui a installé l'éclairage.

Les chambres et sanitaires ont été réalisées dans l'ancien bâtiment contigu du XIXe siècle, encore une ruine en 2008. En bas, une grande chambre, salle de bain, en haut deux chambres à un lit, toilettes, avec une décoration moderne, notamment d'immenses roses, des cadres...

Thierry Ferdoile prendra-t-il des vacances ? Ce n'est pas certain, il doit notamment terminer le ravalement des murs de la chapelle. Et, jeudi matin, les responsables des Gîtes de France lui ont octroyé trois épis. Le quatrième ne tardera certainement pas, dès que les aménagements extérieurs seront terminés.

(La Nouvelle République, 28/03/2021)

## **Beschreibung**

### **Die Chapelle de la Madeleine, Perrusson**

Die Kapelle der Madeleine befindet sich in der Rue de la Varenne am Nordausgang von Perrusson

in Richtung Beaulieu les Loches und stammt aus dem 13. Jahrhundert. Man betrat die Kapelle im Westen durch eine Rundbogentür, die heute zugemauert ist. Das Kirchenschiff war mit einem spitzbogigen Tonnengewölbe versehen, das größtenteils zerstört ist. Die dreiteilige Apsis ist erhöht und wurde im 15. Jahrhundert durch Strebepfeiler verstärkt. Sie wird von drei Rundbogenfenstern erhellt. Die Kapelle hatte ein Gewölbe über einem Doppeldecker und zwei Spitzbogenarmen, dieses Gewölbe ist fast vollständig verschwunden. Dieses Gebäude war die Kapelle des Leprosenhauses, das 1787 zum Krankenhaus von Loches gehörte. Etwa zehn Jahre vor der Revolution wurde sie für den Gottesdienst verboten.

### **Renovierung**

2013 von Thierry Ferdoile gekauft. Der gelernte Tischler arbeitete nach einiger Zeit als Geselle siebzehn Jahre lang in Bridoré, bevor er Gemeindeangestellter in Perrusson wurde, eine Position, die er bei seiner Pensionierung im März 2015 verließ. Jetzt widmet er der Kapelle nicht mehr nur die Wochenenden, sondern seine gesamte Freizeit als Rentner. "Der Dachstuhl, der im letzten Jahrhundert abgebrannt war, war nicht vollständig erneuert worden. Also habe ich dort angefangen", erklärt er. Zweitausendvierhundert Meter Latten, 30 kg Nägel, 16.000 Dachziegel für ein 240 m<sup>2</sup> großes Dach, Hunderte von Arbeitsstunden ...

Zunächst restauriert er den Schornstein, von dem ein Teil heruntergefallen war, bewahrt den Hauptbauernhof und wechselt von 2013 bis 2015 Sparren und Latten. Danach geht es an den Innenausbau, da die Wände in einem recht guten Zustand sind. In dem angebauten Teil, der wahrscheinlich aus den 1900er Jahren stammt und in dem Tiere untergebracht waren, öffnet er Fenster. Seit Mai verändert er das der Kapelle, die auf die Rue de La Varenne blickt.

Jetzt arbeitet er an der Gestaltung der Kapelle, die ein Stockwerk besitzt, das aus einer Betonplatte von einem früheren Besitzer geschaffen wurde, der sie zu seiner Wohnung mit einem Maleratelier machen wollte. Das Tonnengewölbe aus Stein ist vollständig verschwunden. Thierry Ferdoile ersetzt es später durch eine Holzdecke, die genau die gleiche Form aufweist. Die drei Fenster der Apsis werden geschlossen. Die Malereien an den Kapitellen, den Wänden und der Apsiskappe, von denen noch einige Spuren, wie ein nimbiertes Kopf, erhalten sind, werden geschützt. Im Erdgeschoss wird der Kochtopf, in dem früher gekocht wurde, zur Restaurierung des ursprünglichen Portals verlegt und vor ein anderes Fenster gestellt. Im Kamin wird eine geschlossene Feuerstelle die Beheizung des Ganzen ermöglichen. Thierry Ferdoile wird eine Holztreppe bauen, um in das Obergeschoss zu gelangen.

Bisher belaufen sich die Ausgaben, nur für Materialien, auf 20.000 €. Es wurden noch keine staatlichen oder Vereinshilfen gezahlt. Gérard Fleury von der Société archéologique de Touraine, der eine gründliche Studie über die Architektur des Gebäudes durchgeführt hatte, hoffte zwar auf eine Aufnahme in das Verzeichnis der Gebäude unter Denkmalschutz, doch ein Besuch zweier Vertreter der DRAC im Jahr 1999 brachte nichts...

*(Quelle: Artikel in der NR vom 11. Oktober 2015, Korr. NR, Bernard Dely; Fleury, Gérard "La chapelle de La Madeleine à Perrusson", Bulletin de la Société des Amis du Pays Lochois vol. 18, 2003, p. 21-30).*

[...]

Die Magdalena-Kapelle in Beaulieu. Gemeinde Perrusson. Perrusson, Magdalena-Kapelle, abhängig vom Krankenhaus Loches, in sehr schlechtem Zustand; 1774 verboten; der Gottesdienst, 1775 (37 n. Chr.-G 14, fol. 5 v°); Magdalena-Kapelle, abhängig vom Loches Hospital, bis auf weiteres verboten, 1787 (37 n. Chr.-G 14, fol. 26 r°). Magdalena-Hauskapelle, abhängig vom Krankenhaus Loches.

[...]

In der Nähe von Loches hat ein ehemaliger Tischler die im frühen Mittelalter erbaute Kapelle der Madeleine zu neuem Leben erweckt. Der Ort ist nun mit dem Gütesiegel "Gîtes de France"

ausgezeichnet.

Acht Jahre hatte ich mir vorgenommen, um der Kapelle neues Leben einzuhauchen ... und jetzt ist es vorbei! Gewonnene Wette für Thierry Ferdoile, der die Kapelle der Madeleine in Perrusson, direkt an der Grenze zu Beaulieu, vor den Ruinen gerettet und als Gästeunterkunft eingerichtet hat. Die Kapelle war von einer Krankenstation aus dem 12. Jahrhundert (1) abhängig und wurde kurz vor der Revolution für den Gottesdienst verboten. Jetzt ist es dank Thierrys "goldenen Händen" ein echter Zeitsprung, von einem Blick aus dem 12. Jahrhundert ins 21. Jahrhundert, von einer Torusrippe auf die Heizplatte, von einem sorgfältig geschützten Kopf eines Heiligen auf den großen TV-Bildschirm, Internet...

### **16.000 Dachziegel aus dem Land**

Als gelernter Tischler, der eine Zeit lang als Geselle gearbeitet hat, hat sich Thierry Ferdoile drei Jahre Zeit genommen, um das Gebäude wasserfest zu machen. Zweitausendvierhundert Meter Latten, 30 kg Nägel, 16.000 flache Dachziegel aus der Region, um das 240 m<sup>2</sup> große Dach komplett zu erneuern... Dann den Schornstein, von dem ein Teil heruntergefallen war.

2015 schlug die Stunde des Ruhestands, eine Gelegenheit, sich ganz der Innenrestaurierung zu widmen. Im Kirchenschiff, dessen zisterziensisch anmutendes Tonnengewölbe einen Kontrast zum Chor bildet, restaurierte er die Bogenöffnungen und fertigte die Fenster mit Doppelverglasung aus Waldeiche an.

Er schleift die Wände Stein für Stein mit der Eisenbahn (einem Werkzeug mit Eisenklingen) ab, bearbeitet sie mit Sandpapier und bewahrt dabei die Reste der Malereien, insbesondere in den Arkaden, wo ein Nimbuskopf nun durch eine Verglasung geschützt ist.

Im Erdgeschoss erinnern an den Wänden neben anderen Dekorationen Fotos an den Zustand der Kapelle und eine gut entrostete Spitzhacke aus sieben oder acht Jahrhunderten, die Thierry Ferdoile beim Ausheben eines Grabens zur Verlegung der Kanalisation entdeckte, der mehr als 60 cm tief war und zwei Schichten Fliesen enthielt.

Im ersten Stock befindet sich die helle Mezzanine, die durch das Weiß der Wände und die großen Fenster erhellt wird. Die einzige Installation, die Thierry nicht durchgeführt hat, ist die Elektrik. Es war Jean-Pierre Brémont, ein pensionierter Elektriker aus Perrusson, der die Beleuchtung installierte.

Die Zimmer und Sanitäranlagen wurden in dem angrenzenden alten Gebäude aus dem 19. Jahrhundert realisiert, das 2008 noch eine Ruine war. Unten ein großes Zimmer, Badezimmer, oben zwei Einbettzimmer, Toiletten, mit moderner Dekoration, insbesondere riesigen Rosen, Bilderrahmen...

Wird Thierry Ferdoile Urlaub machen? Das ist nicht sicher, da er insbesondere die Renovierung der Mauern der Kapelle beenden muss. Am Donnerstagmorgen haben ihm die Verantwortlichen von Gîtes de France drei Ähren verliehen. Die vierte wird sicherlich nicht lange auf sich warten lassen, sobald die Außenanlagen fertiggestellt sind.

*(La Nouvelle République, 28.03.2021)*

### **Sources**

<https://touraine-insolite.clicforum.fr/t1562-La-Chapelle-de-la-Madeleine.html>

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/commune/perrusson/restauree-la-chapelle-de-la-madeleine-a-perrusson-est-devenue-un-gite>

## Berthenay (ex-Brechenay), Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Berthenay</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37025</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1482, à 1758)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 21' 46.901" N, 0° 31' 25.003" E]</b>

### Description

1482-1758. — Chapelle de la Madeleine, dépendante du sous-prieuré. — Vente, par Macé Savorault à frère Jean Trepereau, sous-prieur de Saint-Côme, d'une rente de 30 boisseaux de froment sur la quarte partie de l'aître de la Madeleine, paroisse d'Azay-sur-Cher, pour 20 livres 5 sous 11 deniers. — État des terres et rentes appartenant au sous prieur, comme titulaire de la chapelle de la Madeleine de Brechenay, dans les paroisses d'Azay, Chambray, Esvres, Larçay, Montbazou, Veigné, etc. — Déclarations : des domaines et chapelle de la Madeleine et de 29 arpents de terre, paroisses d'Azay, Véretz Esvres et Saint-Branchs, rendues au fief de Montbazou par Jean Babin, sous-prieur ; — de prés, prairies de Vaugourdon et de Candé, par René Thomas à Jean Brodeau, chevalier, marquis de Chastre, seigneur de Candé, comte du Saint-Empire ; — du revenu de la Madeleine, par le même, au greffe des gens de mainmorte. — Commandement à Gilles Daguët, sous-prieur, par le curé de Chambray pour être payé de 3 années de son gros. — Baux à ferme du revenu temporel de la chapelle de la Madeleine, consentis par Mathurin Maran, Jean Bruneau et autres sous-prieurs, à Louis Barillet, notaire, etc., à la charge de faire célébrer les 4 messes fondées par un seigneur de Montbazou, tenir les assises, payer les gages des officiers, dresser un papier terrier, etc. — Déclarations de prés en la prairie de Bourou, rendues au fief du Puy et à Louis Scipion de Grimoard de Moncourt, chevalier, comte du Roure, seigneur dudit lieu, par les sous-prieurs de Saint-Côme, seigneurs de la Madeleine. — Baux à ferme de prés, prairies de Bourou, de l'Islette et de la Grande-Bouchère, paroisses de Veigné et Montbazou ; du clos de la Madeleine, contenant la chapelle ; de 50 chaînées de courance et saulaie, près l'étang du Rocher, et d'une dîme, paroisse de Chambray, consentis par les sous-prieurs. — Visite de la chapelle de la Madeleine et de la closerie de Champgaultier, en dépendant, par Charles Millard, sous-prieur, et Jean Breton, religieux de Saint-Côme. — Aveu rendu à Charles de Rohan, prince de Guéménée, duc de Montbazou, par François Patas, sous-prieur, et en cette qualité seigneur à vie du fief du prieuré et chapelle de la Madeleine de Brechenay, paroisse de Chambray ; — procès-verbal de réception de l'aveu de Laurent Patas, titulaire, par René Boutinot, bailli de Montbazou. — Sentence qui condamne le curé de Chambray, le chapitre de Saint-Martin, les religieux de Grandmont, le duc de Montbazou, etc., codécimateurs de ladite paroisse de Chambray, à contribuer aux réparations de l'église. — Déclaration fournie à la seigneurie de Candé par les chanoines de Saint-Martin, à cause de la réunion de la manse du sous-prieuré de Saint-Côme à leur fabrique.

### Beschreibung

1482-1758. – Magdalena-Kapelle, die vom Subpriorat abhängt. - Verkauf einer Rente von 30 Scheffel Weizen auf den vierten Teil der Aître de la Madeleine, Pfarrei Azay-sur-Cher, durch Macé Savorault an Bruder Jean Trepereau, Subprior von Saint-Côme, für 20 Livres 5 Sous 11 Deniers. - Zustand der Ländereien und Pachtanteile des Unterpriors als Inhaber der Magdalena-Kapelle in den Pfarreien Azay, Chambray, Esvres, Larçay, Montbazou, Veigné, etc. - Erklärungen : der Domänen

und der Magdalena-Kapelle sowie von 29 Arpents Land in den Pfarreien Azay, Véretz Esvres und Saint-Branchs, die von Jean Babin, Unterprior, an das Lehen von Montbazon zurückgegeben wurden ; - von Wiesen und Weiden in Vaugourdon und Candé durch René Thomas an Jean Brodeau, Ritter, Marquis de Chastre, Herr von Candé, Graf des Heiligen Römischen Reichs; - des Einkommens von La Madeleine durch denselben an die Registratur der Handtaschenleute. - Befehl an Gilles Daguet, Subprior, durch den Pfarrer von Chambray, drei Jahre seines Gros zu bezahlen. - Pachtverträge über das zeitliche Einkommen der Kapelle der Madeleine, die von Mathurin Maran, Jean Bruneau und anderen Unterpriestern an Louis Barillet, Notar, usw. vergeben wurden, unter der Bedingung, dass die 4 von einem Herrn aus Montbazon gestifteten Messen gefeiert werden, die Versammlungen abgehalten werden, die Gehälter der Beamten gezahlt werden, ein Terrierpapier erstellt wird usw. - Erklärungen über Wiesen auf der Wiese von Bourou, die von den Unterpriestern von Saint-Côme, den Herren von La Madeleine, an das Lehen Le Puy und Louis Scipion de Grimoard de Moncourt, Ritter, Graf von Le Roure, Herr des genannten Ortes, zurückgegeben wurden. - Pachtverträge über die Wiesen Bourou, Islette und Grande-Bouchère in den Pfarreien Veigné und Montbazon, über den Clos de la Madeleine, der die Kapelle enthält, über 50 Ketten Courance und Weide in der Nähe des Teichs du Rocher und über einen Zehnten in der Pfarrei Chambray, die von den Unterpriestern gewährt wurden. - Besichtigung der Kapelle der Madeleine und des dazugehörigen Gehöfts Champgaultier durch Charles Millard, Subprior, und Jean Breton, Ordensmann von Saint-Côme. – Aussage von Charles de Rohan, Prinz von Guéméné, Herzog von Montbazon, von François Patas, Unterprior, und als Lehensherr auf Lebenszeit des Lehens des Priorats und der Magdalena-Kapelle in Brechenay, Pfarrei Chambray; - Bericht über den Eingang des Geständnisses von Laurent Patas, Inhaber, von René Boutinot, Gerichtsvollzieher von Montbazon.. - Urteil, das den Pfarrer von Chambray, das Kapitel von Saint-Martin, die Ordensleute von Grandmont, den Herzog von Montbazon usw., die Mitzekimateuren der besagten Pfarrei Chambray, dazu verurteilt, zu den Reparaturen der Kirche beizutragen. - Erklärung der Kanoniker von Saint-Martin gegenüber der Herrschaft von Candé wegen der Vereinigung der Mansse des Unterpriorats Saint-Côme mit ihrer Fabrik.

### Source

<https://web.archive.org/web/20210416081727/http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf> (p. 182)



## Bléré, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bléré</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37027</b>
<b>19ème siècle (1875)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 19' 24.334" N, 1° 0' 19.584" E]</b>

### Description

#### Le lieu et son histoire : une chapelle de la Renaissance

La chapelle de Seigne de Bléré, en Indre-et-Loire, est située à environ 7 km de Chenonceaux et de son château, célèbre par ses nombreux propriétaires dont François 1er, Henri II qui l'a offert à sa favorite Diane de Poitiers, puis revenu à Catherine de Médicis, une fois veuve. La chapelle funéraire de Bléré est celle du commanditaire Guillaume de Seigne, qui était receveur de l'artillerie de François 1er.

Petite anecdote intéressante : Marguerite Pelouze propriétaire du château de Chenonceau au XIXe siècle, a confié à l'architecte Félix Roguet, qui avait la charge de restaurer son château, le soin de réaliser un premier projet de restauration de la chapelle. Ce projet a débouché sur le classement de la chapelle sur la liste des Monuments Historiques de 1875 et non sur des travaux.

#### Le projet : sauver une chapelle funéraire de la Renaissance

La chapelle de Seigne est située au cœur du jardin public, de sa commune de Bléré, en Indre-et-Loire. Cet édifice funéraire, situé sur un ancien cimetière de la Renaissance, est classé au titre des Monuments Historiques en 1875. Son décor sculpté est d'une très grande qualité et correspond parfaitement à ce qui se faisait dans les années 1525, dans la vallée de la Loire.

Son décor est agrémenté de références à l'artillerie, témoignant de la fonction du commanditaire Guillaume de Seigne, à qui cet édifice est dédié.

Aujourd'hui l'état sanitaire de la Chapelle de Seigne est préoccupant. L'encrassement des pierres, leurs importantes dégradations, l'absence de la balustrade : font que ce bâtiment a, de par les vicissitudes du temps, perdu énormément de sa splendeur du XVIe siècle.

Votre soutien est indispensable à la restauration et à la sauvegarde de cet édifice funéraire !

#### La mobilisation : les Blérois mobilisés

À Bléré, jolie commune qui borde les rives du Cher, le projet de restauration de la chapelle de Seigne, patrimoine emblématique de sa commune, est soutenu par tous les Blérois. La restauration de la chapelle est nécessaire à sa sauvegarde et permettra d'augmenter l'attractivité du jardin public de la ville. Tout Bléré est mobilisé pour la restauration de sa chapelle classée au titre des Monuments Historiques.

Les Blérois, réellement investis pour la restauration de la chapelle, font appel à votre générosité pour les aider à sauver leur patrimoine.

### Beschreibung

#### Der Ort und seine Geschichte: eine Kapelle aus der Renaissance.

Die Seigne-Kapelle von Bléré im Département Indre-et-Loire liegt etwa 7 km von Chenonceaux und seinem Schloss entfernt, das durch seine zahlreichen Besitzer berühmt wurde, darunter Franz I.,

Heinrich II., der es seiner Favoritin Diane de Poitiers schenkte und später an Katharina von Medici zurückgab, als sie Witwe war. Die Grabkapelle in Bléré ist die des Auftraggebers Guillaume de Seigne, der Artillerieempfänger von Franz I. war.

Interessante kleine Anekdote: Marguerite Pelouze, die im 19. Jahrhundert Eigentümerin des Schlosses Chenonceau war, beauftragte den Architekten Félix Roguet, der mit der Restaurierung ihres Schlosses betraut war, mit einem ersten Projekt zur Restaurierung der Kapelle. Dieses Projekt führte dazu, dass die Kapelle 1875 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen wurde und keine Bauarbeiten durchgeführt wurden.

### **Das Projekt: Rettung einer Grabkapelle aus der Renaissance**

Die Kapelle von Seigne befindet sich im Herzen des öffentlichen Gartens seiner Gemeinde Bléré im Département Indre-et-Loire. Dieses Grabgebäude, das sich auf einem alten Renaissance-Friedhof befindet, wurde 1875 als historisches Monument klassifiziert. Sein Skulpturendekor ist von sehr hoher Qualität und entspricht genau dem, was um 1525 im Loiretal üblich war.

Das Dekor ist mit Hinweisen auf die Artillerie versehen, die von der Funktion des Auftraggebers Guillaume de Seigne zeugen, dem das Gebäude gewidmet ist.

Heute ist der Gesundheitszustand der Chapelle de Seigne besorgniserregend. Die Verschmutzung der Steine, ihre erheblichen Beschädigungen und das Fehlen der Balustrade führen dazu, dass dieses Gebäude durch die Wechselfälle der Zeit enorm viel von seinem Glanz aus dem 16. Jahrhundert verloren hat.

Ihre Unterstützung ist für die Restaurierung und den Erhalt dieses Grabgebäudes unerlässlich!

### **Die Mobilisierung: Die Blérois sind mobilisiert**

In Bléré, einer hübschen Gemeinde am Ufer des Cher, wird das Projekt zur Restaurierung der Kapelle von Seigne, einem symbolträchtigen Erbe ihrer Gemeinde, von allen Blérois unterstützt.

Die Restaurierung der Kapelle ist für ihren Erhalt notwendig und wird die Attraktivität des öffentlichen Gartens der Stadt steigern. Ganz Bléré setzt sich für die Restaurierung seiner Kapelle ein, die als historisches Monument eingestuft ist.

Die Blérois, die sich wirklich für die Restaurierung der Kapelle einsetzen, appellieren an Ihre Großzügigkeit, um ihnen bei der Rettung ihres Kulturerbes zu helfen.

### **Sources**

<https://monumentum.fr/chapelle-ancien-cimetiere-dite-chapelle-seigne-pa00097587.html>

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/chapelle-de-seigne-de-blere>



## Bréhémont, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bréhémont</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37038</b>
<b>Env. 10ème siècle (1843)</b>	Coordonnées:	<b>47° 17' 44.646" N, 0° 21' 17.708" E</b>

### Description

Au IX<sup>e</sup> siècle (887 environ), le village est mentionné sous le nom de 'Bruhemmund', puis au X<sup>e</sup> siècle sous celui de 'Abliacensis' comme Chef-lieu de viguerie. Ce n'est qu'en 1214, que l'on a trace de sa désignation sous le nom actuel de Bréhémont dans une charte d'Olivier de Langeais. Ce fief fut donné par les Chanoines de Saint Martin de Tours aux seigneurs de L'Ile Bouchard. Erigé en Châtellenie, il fut inclus au marquisat d'Ussé créé en 1692.

L'ancienne église, qui n'avait aucune autonomie et dépendait de la paroisse de Rivarennnes, a été démolie au XIX<sup>e</sup> et remplacée par l'actuelle église Ste Marie Madeleine. Celle-ci a été construite en 1843 selon le projet de l'architecte Phidias Vestier, dans un style néo-gothique . C'est une des rares églises désorientées en France car le chœur n'est pas orienté, comme c'est la règle, vers l'est mais vers l'ouest (la légende veut que le donateur, ayant permis la construction, pouvait ainsi voir depuis chez lui qui participait aux offices !!!).

Si l'église est fermée, allez demander les clés à la mairie pour pouvoir la visiter car l'intérieur de l'église comporte plus de richesses à admirer que l'extérieur en lui-même.

La nef à vaisseau unique est en calcaire et la toiture en ardoise..

Le plafond comporte trois superbes clefs de voûte sculptées et peintes

La voute de bois est en forme de bateau

Les murs sont drapés de cinq vitraux datés de 1846 créés par les peintres-verriers Galimard et Laurent, donnant un bel éclairage sur l'intérieur.

(Pussy et Gégé, 11/11/2020)

[...]

#### Marie-Madeleine construite à l'envers

L'œil averti notera l'église Marie-Madeleine curieusement orientée vers l'Occident. La légende raconte que le notable qui l'a faite construire pouvait ainsi surveiller ceux qui manquaient d'aller à la messe. Habitant juste en face, il avait en permanence un œil sur le porche tout en restant chez lui !

(Tronche, Caroline, La Nouvelle République 18/07/2017, akt. 22/02/18)

### Beschreibung

Im 9. Jahrhundert (ca. 887) wird das Dorf unter dem Namen "Bruhemmund" und im 10. Jahrhundert unter dem Namen "Abliacensis" als Hauptort einer Viguerie erwähnt. Erst im Jahr 1214 wird es in einer Urkunde von Olivier de Langeais unter dem heutigen Namen Bréhémont erwähnt. Dieses Lehen wurde von den Chorherren von Saint Martin de Tours an die Herren von L'Ile Bouchard vergeben. Es wurde zur Châtellenie erhoben und gehörte zum Marquisat d'Ussé, das 1692 gegründet wurde.

Die alte Kirche, die keine Autonomie besaß und von der Pfarrei Rivarennnes abhing, wurde im 19. Jahrhundert abgerissen und durch die heutige Kirche Ste Marie Madeleine ersetzt. Diese wurde 1843 nach einem Entwurf des Architekten Phidias Vestier im neogotischen Stil erbaut. Sie ist eine

der wenigen desorientierten Kirchen in Frankreich, da der Chor nicht wie üblich nach Osten, sondern nach Westen ausgerichtet ist (die Legende besagt, dass der Spender, der den Bau ermöglicht hatte, so von zu Hause aus sehen konnte, wer an den Gottesdiensten teilnahm!!!). Wenn die Kirche geschlossen ist, fragen Sie im Rathaus nach den Schlüsseln, um sie besichtigen zu können, denn im Inneren der Kirche gibt es mehr zu bewundern als das Äußere an sich. Das einschiffige Kirchenschiff besteht aus Kalkstein und das Dach aus Schiefer. Die Decke weist drei wunderschöne geschnitzte und bemalte Schlusssteine auf. Das hölzerne Gewölbe ist bootsförmig. Die Wände sind mit fünf Glasfenstern aus dem Jahr 1846 drapiert, die von den Glasmalern Galimard und Laurent geschaffen wurden und dem Innenraum eine schöne Beleuchtung verleihen. (*Pussy et Gégé, 11.11.2020*)

[...]

### **Maria Magdalena verkehrt herum gebaut**

Dem geübten Auge fällt die Maria-Magdalena-Kirche auf, die merkwürdigerweise nach Westen ausgerichtet ist. Die Legende besagt, dass der Notar, der sie bauen ließ, auf diese Weise diejenigen beobachten konnte, die nicht zur Messe gingen. Da er direkt gegenüber wohnte, hatte er ständig ein Auge auf die Veranda, während er zu Hause blieb! (*Tronche, Caroline, La Nouvelle Republique 18.07.2017, akt. 22.02.18*)

### **Sources**

<https://www.komoot.de/highlight/2811809>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Br%C3%A9h%C3%A9mont](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Br%C3%A9h%C3%A9mont)

## Chambray-lès-Tours, Chapelle de la Madeleine de Rocher de Brussenay

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chambray-lès-Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Rocher de Brussenay</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37050</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 20' 15.587'' N, 0° 42' 4.712'' E]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine, citée dans des titres du XVe siècle sous le nom de La Madeleine du Rocher-de-Brussenay (ou Bréchenay).

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Chambray-lès-Tours. Chapelle de la Madeleine du Rocher de Brussenay ou Brechenay, XVe s. ; Chapelle de la Madeleine de Buzancé, 22 novembre 1713 (A.D. 37-G, prieuré de Saint-Côme). Fief.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle, die in Urkunden aus dem 15. Jahrhundert unter dem Namen La Madeleine du Rocher-de-Brussenay (oder Bréchenay) erwähnt wird.

[...]

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Chambray-lès-Tours. Magdalena-Kapelle von Rocher de Brussenay oder Brechenay, 15. Jahrhundert; Magdalena-Kapelle von Buzancé, 22. November 1713 (37-G n. Chr., Priorat von Saint-Côme). Lehen.

### Sources

<http://tourainissime.blogspot.com/2009/04/chambray-les-tours.html>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Chinon, Chapelle de la Madeleine ou du Pardon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chinon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine ou du Pardon</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37072</b>
<b>17ème siècle (&lt;1636)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 10' 2.266" N, 0° 14' 25.386" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Chinon. Chapelle du Pardon ou de Sainte Marie Madeleine, 23 août 1636 ; La Chapelle du Pardon, à Saint Mexme, 24 juillet 1640 (A.D. 37-G 10) ; Yves Corbeau, titulaire de ladite vicairie du Pardon, 1729 (A.D. 37-G 620) ; Prise de possession de la Chapelle de la Madeleine, fondée et desservie dans l'église de Saint Mexme, en conséquence de la présentation du 22 de ce mois, par Me Pierre François Cheneveau, clerc, 24 mai 1748 (A.D. 37-2 C, Chinon, t. 83, p. 142 v° case 5). Chapelle fondée le 21 juin 1430 par Nicolas Ribot, chevalier, seigneur de Chaveignes, desservie dans l'église collégiale et paroissiale de Saint-Mexme. Commune de Saint-Mexme-les-Champs.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Chinon. Kapelle der Vergebung oder St. Maria Magdalena, 23. August 1636; Die Vergebungskapelle in Saint Mexme, 24. Juli 1640 (37 n. Chr. - G 10); Yves Corbeau, Inhaber des besagten Vikariats von Pardon, 1729 (37-620 n. Chr.); Die Inbesitznahme der Magdalena-Kapelle, die in der Kirche Saint Mexme gegründet wurde und in ihr diente, als Ergebnis der Präsentation vom 22. dieses Monats durch Me Pierre François Cheneveau, Angestellter, 24. Mai 1748 (37-2 n. Chr , Chinon, T. 83, S. 142 v° Kasten 5). Kapelle, die am 21. Juni 1430 von Nicolas Ribot, Ritter, Herr von Chaveignes, gegründet wurde und in der Stifts- und Pfarrkirche von Saint-Mexme diente. Gemeinde Saint-Mexme-les-Champs.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Cravant-les-Côteaux, Anc. Prieuré et Chapelle la Madeleine-du-Croulay (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cravant-les-Côteaux</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré et Chapelle la Madeleine-du-Croulay (vestiges)</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37089</b>
<b>12ème siècle (&lt;1150)</b>	Coordonnées:	<b>47° 9' 31.273" N, 0° 20' 50.338" E</b>

### Description

#### Eléments protégés

Chapelle de la Madeleine du Croulay (vestiges) (cad. A2 107p) : inscription par arrêté du 1er avril 1947

#### Historique

La chapelle dépendait du couvent des Cordeliers du Croulay, dont les ruines se trouvent au sud du même vallon. Elle présente une nef rectangulaire dont la façade est percée d'une porte à arc en anse de panier, et d'une fenêtre en arc brisé. Cette nef était couverte de deux travées de voûtes sur croisées d'ogives. Le choeur est constitué par une grotte creusée dans le rocher. Il communique au sud par un passage, avec une seconde grotte qui était continuée à l'ouest par un bâtiment dont subsistent les arrachements des murs. Cette cave était chauffée par une cheminée creusée dans le rocher et dont le foyer est orné de deux croix pattées.

#### Périodes de construction

15e siècle

Propriété privée

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Cravant-les-Coteaux. La Chapelle de la Madeleine, 1832 (Cadastre) ; La Chapelle de la Madeleine, 1969 (Cadastre).

...

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Cravant. Cne de Cravant-les-Coteaux. Prioratus de Cravento, 1515 (Leonis X regesta, n° 2714) ; Prise de possession du Prieuré de Sainte Madelaine de Cravant par Me Louis Michau, curé de Saint Louand, 30 septembre 1749 (acte Gilloire-Chinon) ; Louis Forget, prieur de la Madeleine de Cravant, 4 décembre 1620, 1771 (A.D. 37-D 7) ; Prieuré de Cravant, archiprêtré de Lille Bouchard, 1781 (A.D. 37-G 11, fol. 347). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Marmoutier, confirmé sous le patronat de Saint-Léger vers 1150 par Engebault, archevêque de Tours.

### Beschreibung

#### Geschützte Elemente

Kapelle der Madeleine du Croulay (Überreste) (cad. A2 107p): aufgeführt durch Beschluss vom 1. April 1947

**Geschichte**

Die Kapelle gehörte zum Kloster der Cordeliers du Croulay, dessen Ruinen sich im Süden desselben Tals befinden. Sie hat ein rechteckiges Kirchenschiff mit einer korbbogigen Tür und einem Spitzbogenfenster an der Fassade. Dieses Kirchenschiff war mit zwei Joche mit Kreuzrippengewölbe bedeckt. Der Chor besteht aus einer in den Felsen gegrabenen Höhle. Sie steht im Süden durch einen Durchgang mit einer zweiten Höhle in Verbindung, die im Westen durch ein Gebäude fortgesetzt wurde, dessen Wände herausgerissen wurden. Dieser Keller wurde durch einen in den Fels gehauenen Schornstein beheizt, dessen Feuerstelle mit zwei Kreuzen verziert ist.

**Zeitraum der Errichtung**

15. Jahrhundert

Privatbesitz

[...]

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Cravant-les-Coteaux. Die Magdalena-Kapelle, 1832 (Kataster); Die Magdalena-Kapelle, 1969 (Kataster).

...

Das Magdalena-Priorat in Cravant. Gemeinde Cravant-les-Coteaux. Prioratus de Cravento, 1515 (Leonis X regesta, Nr. 2714); Inbesitznahme des Priorats St. Magdalena in Cravant durch Me Louis Michau, Pfarrer von Saint Louand, 30. September 1749 (Gilloire-Chinon-Akt); Louis Forget, Prior der Madeleine de Cravant, 4. Dezember 1620, 1771 (37-7 n. Chr.); Priorat von Cravant, Erzpriester von Lille Bouchard, 1781 (37 n. Chr.-G 11, fol. 347). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Marmoutier, bestätigt unter der Schirmherrschaft von Saint-Léger um 1150 von Engebault, Erzbischof von Tours.

**Source**

<https://monumentum.fr/vestiges-chapelle-madeleine-croulay-pa00097716.html>

## Descartes, Anc. Prieuré et Église de la Madeleine de Balesmes-La Haye

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Balesmes-La Haye</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Balesmes-La Haye</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37115</b>
<b>12ème siècle (1124)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 59' 7.71" N, 0° 40' 42.035" E]</b>

### Description

Prieuré DE SAINTE-MARIE-MADELEINE. Il fut fondé près du château de la Haye, en 1124, par Godefroy, abbé de Beaulieu, avec l'autorisation de Gilbert, archevêque de Tours. Les bâtiments où logeait le prieur et la chapelle furent détruits pendant les guerres de religion. Dès le XVIème siècle, ce prieuré était annexé à celui de Balesmes.

Près de la chapelle prieurale se trouvaient trois autres chapelles dédiées à saint Ligier, à saint Orphelin et à saint Hippolyte et qui, au XVIème siècle, dépendaient du prieuré de Balesmes. Celle de Saint-Ligier était destinée à la sépulture des seigneurs de la Haye.

Deux autres chapelles, l'une, placée sous le vocable de saint Marc, l'autre, dédiée à saint Jacques, étaient situées près de la villo. La première constituait un bénéfice fondé par les seigneurs de la Haye et qui avait été légué à l'archidiacono d'outre-Yieune, à la charge de dire une messe par an pour les fondateurs et d'entretenir la Maison des ladres. La seconde était desservie par le curé de Buxeuil. En 1570, François Souriau fit don à cette chapelle d'une vigne appelée Vigne de la Messe.

...

Les commandeurs de l'Épinat possédaient dans la ville de la Haye un hôtol appelé la Commanderie et qui était situé derrière l'église de la Madeleine. (*Arch. d'I.-et-L., G, 33; Biens nationaux. Bibl. nationale, Gaignères, 678. Bibl. de Tours, manuscrit n° 1425. Dufour, Diction. de l'arrondissement de Loches, I, 9. D. Housseau, XII, 5851, 6039; XVIII. D'Hozier, Armorial général de France, reg. 3e*).

[...]

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-la-Haye. Cne de Descartes. Ecclesia illa construenda erat in honore Domini sanctaeque Mariae Magdalene, 1124 (Cartulaire de l'archevêché de Tours, Charte de Rainaud Chaluert et de ses frères) ; In monasterio Sanctae Mariae de Castello Haiae, 1133 (Cartulaire de Fontevraud, Charte de Boson de la Haye) ; Prioratus Beate Magdalene de Haia, vers 1330 (Pouillé de Tours, p. 26) ; Priori Beate Marie Magdalene de Haia, fin XIVE s. (Pouillé de Tours, p. 42) ; Le Prieuré de la Magdeleine, 1er juillet 1580 (Dom Housseau, t. XI, n° 4700).

Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Beaulieu-lès-Loches, fondé en 1124 par Geoffroy, archevêque de Tours.

### Beschreibung

Priorat SAINTE-MARIE-MADELEINE. Es wurde 1124 in der Nähe des Schlosses La Haye von Godefroy, dem Abt von Beaulieu, mit der Erlaubnis von Gilbert, dem Erzbischof von Tours, gegründet. Die Gebäude, in denen der Prior untergebracht war, und die Kapelle wurden während der Religionskriege zerstört. Ab dem 16. Jahrhundert war dieses Priorat dem Priorat von Balesmes angegliedert.

In der Nähe der Prioratskapelle befanden sich drei weitere Kapellen, die dem heiligen Ligier, dem heiligen Waisen und dem heiligen Hippolyt gewidmet waren und im 16. Jahrhundert vom Priorat von Balmes abhingen. Diejenige von Saint-Ligier war für die Grabstätte der Herren von La Haye bestimmt.

Zwei weitere Kapellen, eine dem Heiligen Markus und die andere dem Heiligen Jakobus geweiht, befanden sich in der Nähe der Villo. Die erste war ein von den Herren von Den Haag gestiftetes Benefizium, das dem Archidiakonat von Outre-Yieune vermacht worden war, mit der Auflage, jährlich eine Messe für die Stifter zu lesen und das Maison des ladres (Haus der Armen) zu unterhalten. Das zweite Haus wurde vom Pfarrer von Buxeuil betreut. Im Jahr 1570 ließ François Sou riau dieser Kapelle einen Weinberg namens Vigne de la Messe.

...

Die Kommandeure von Epinat besaßen in der Stadt Den Haag ein Hotel namens Commanderie, das sich hinter der Magdalena-Kirche befand. (*Arch. d'I.-et-L., G, 33; National Assets. National Bibl., Gaignères, 678. Bibl. de Tours, Manuskript Nr. 1425. Dufour, Diction. de l'arrondissement de Loches, I, 9. D. Housseau, XII, 5851, 6039. XVIII. D'Hozier, Armorial general de France, reg. 3rd*) [...]

Das Magdalena-Priorat von La Haye. Gemeinde Descartes. *Kirche, erbaut zu Ehren des Herrn und der Heiligen Maria Magdalena*, 1124 (Kartular der Erzdiözese Tours, Charta von Rainaud Chaluert und seinen Brüdern); In monasterio Sanctae Mariae de Castello Haiae, 1133 (Kartular von Fontevraud, Boson-Charta von Den Haag); Priorat Selige Magdalena von Haia, um 1330 (Pouillé de Tours, S. 26); Priorat Selige Maria Magdalena von Haia, spätes 14. Jh. (Pouille de Tours, S. 42); Priorat Magdeleine, 1. Juli 1580 (Dom Housseau, T. XI, Nr. 4700). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Beaulieu-lès-Loches, gegründet 1124 von Geoffroy, Erzbischof von Tours.

## Sources

[http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20\(425p\).pdf](http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20(425p).pdf) (p. 314)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)



## Fay-la-Vineuse, Crypte et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans le Collégiale St.-Georges

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fay-la-Vineuse</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Crypte et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans le Collégiale St.-Georges</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37105</b>
<b>11ème siècle (&lt;1102)</b>	Coordonnées:	<b>46° 57' 24.934" N, 0° 20' 28.205" E</b>

### Description

Au-dessous de l'église se trouve une crypte dédiée à sainte Marie-Madeleine et dont la longueur est de 15 mètres et la largeur de 12 mètres.

Elle est divisée en trois nefs qui aboutissent à trois chapelles. On remarque, dans cette crypte, un chapiteau où sont représentés des chevaliers croisés, armés de toutes pièces.

Il existe, sous l'intertransept, un caveau où étaient inhumés les chanoines. En 1793, les révolutionnaires y descendirent pour s'emparer des cercueils de plomb. Les ossements, tirés des tombeaux, furent abandonnés sur le sol; on en voyait encore, en assez grande quantité, en 1845.

...

Un certain nombre de chapelles, formant des bénéfices étaient desservies dans la collégiale. Elles étaient sous les vocables du Saint-Sépulcre et de sainte Marie-Madeleine, ...

...

La chapelle placée sous le double vocable du Saint-Sépulcre et de sainte Marie-Madeleine, était desservie dans la crypte dont nous avons parlé plus haut. André-Félix Morry, chanoine de Faye, en était le chapelain en 1776.

...

Aimery IV et Mathilde, sa femme, seigneur et dame de Faye, figurent dans des chartes de 1102 et 1107. Ils firent plusieurs dons à la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine.

[...]

Vue du ciel, l'église de la collégiale a la forme d'une croix tournée vers l'orient. Elle possède une nef et un chœur plutôt remarquables et très bien conservés. On dit que sa crypte a contenu autrefois plusieurs reliques, dont une qui n'était autre que la dent de saint Georges. D'après l'histoire, la dent a été prise par les protestants durant les guerres de religion. La crypte était également consacrée au Saint-Sépulcre et à sainte Marie-Madeleine. La collégiale Saint-Georges est la seule église restante de la commune sur les quatre qui existaient encore au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Beschreibung

Unterhalb der Kirche befindet sich eine Krypta, die der heiligen Maria Magdalena gewidmet ist. Sie ist 15 Meter lang und 12 Meter breit.

Sie ist in drei Schiffe unterteilt, die in drei Kapellen münden. In der Krypta befindet sich ein Kapitell, auf dem Kreuzritter mit schweren Waffen abgebildet sind.

Unter dem Querschiff befindet sich eine Gruft, in der die Domherren beigesetzt wurden. Im Jahr 1793 stiegen die Revolutionäre in diese Gruft hinab und nahmen die Bleisärge an sich. Die Knochen, die aus den Gräbern geholt worden waren, wurden auf dem Boden liegen gelassen, noch im Jahr 1845 in ziemlich großer Menge.

...

In der Stiftskirche wurden eine Reihe von Kapellen für wohltätige Zwecke gegründet. Sie trugen die Namen des Heiligen Grabes und der Heiligen Maria Magdalena, ...

...

Die Kapelle, die unter dem doppelten Namen des Heiligen Grabes und der Heiligen Maria Magdalena steht, wurde in der oben erwähnten Krypta errichtet. André-Félix Morry, Domherr von Faye, war 1776 Kaplan.

...

Aimery IV. und Mathilde, seine Frau, Herr und Dame von Faye, sind in Urkunden aus den Jahren 1102 und 1107 aufgeführt. Sie machten mehrere Spenden an die Kapelle St. Maria Magdalena.

[...]

Aus der Luft betrachtet hat die Stiftskirche die Form eines Kreuzes, das nach Osten gerichtet ist. Sie hat ein auffälliges und sehr gut erhaltenes Kirchenschiff und einen Chor. Man sagt, dass ihre Krypta einst mehrere Reliquien enthielt, darunter auch den Zahn des Heiligen Georg. Der Geschichte zufolge wurde der Zahn während der Religionskriege von den Protestanten erbeutet. Die Krypta war außerdem dem Heiligen Grab und der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Die Stiftskirche Saint-Georges ist die einzige verbliebene Kirche der Gemeinde von den vier, die noch im 18. Jahrhundert existierte.

### Sources

[http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20\(425p\).pdf](http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20(425p).pdf) (p. 46, 47, 48)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Faye-la-Vineuse>

## Ligré, Anc. Chapelle du château de Chancelée

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ligré</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle château de Chancelée</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37129</b>
<b>18ème siècle (1721)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 5' 12.685" N, 0° 16' 33.38" E]</b>

### Description

Il existait, dans le logis seigneurial de Chancelée, une chapelle placée sous le vocable de sainte Marie-Madeleine mentionnée dans un titre de 1721 et dans le Registre de visite des chapelles du diocèse de Tours, en 1787.

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-Chancelée. Cne de Ligré. Ligré, au château de Chancellay appartenant à M. le marquis de Turgot, en mauvais état, servant de grange ; interdite, 1775 (A.D. 37-G 14, fol. 8 r°) ; Au château de Chancellay appartenant au marquis de Turgot, interdite jusqu'à nouvel ordre, 1787 (A.D. 37-G 14, fol. 27 v°) ; Ligré. Château de Champselle. 16 septembre 1876. Château de Champsellé à M. Champigny. Concession pour 4 ans à partir du 16 septembre 1876 ; dû 50 f. Permission de la Sainte Réserve pour 10 ans à partir du 5 janvier 1879 ; dû 74 f. + 16 f. = 90 f.. Prorogation jusqu'au 16 septembre 1884, dû 50 f. (A. du Diocèse de Tours-3 C 1430, n° 98) ; Paroisse de Ligré, Chapelle domestique du Château de Champsellé, Mme Champigny Lamarque, Sainte Réserve, chapelle abandonnée, 16 septembre 1880, 2 octobre 1891 (A. du Diocèse de Tours-3 C 1430, fol. 20). Chapelle domestique desservie au château de Chancelée.

### Beschreibung

Im Herrenhaus von Chancelée gab es eine Kapelle unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena, die in einer Urkunde aus dem Jahr 1721 und im Visitationsregister der Kapellen der Diözese Tours aus dem Jahr 1787 erwähnt wird.

[...]

Die Magdalena-Kapelle in Chancelée. Gemeinde Ligré. Ligré, im Schloss von Chancellay des Marquis de Turgot, in schlechtem Zustand, diente als Scheune; verboten, 1775 (37 n. Chr.-G 14, fol. 8 r°); Im Schloss von Chancellay des Marquis de Turgot, bis auf weiteres verboten, 1787 (37 n. Chr.-G 14, fol. 27 v°); Leichter. Schloss Champselle. 16. September 1876. Château de Champsellé an M. Champigny. Konzession für 4 Jahre ab 16.09.1876; geschuldet 50 f. Erlaubnis der Heiligen Reserve für 10 Jahre ab 5. Januar 1879; fällig 74 f. + 16 f. = 90 f.. Verlängerung bis 16.9.1884, fällig 50 f. (A. der Diözese Tours-3 C 1430, Nr. 98); Pfarrei Ligré, Hauskapelle des Schlosses Champsellé, Mme Champigny Lamarque, Sainte Réserve, verlassene Kapelle, 16. September 1880, 2. Oktober 1891 (A. der Diözese Tours-3 C 1430, Fol. 20). Hauskapelle im Château de Chancelée.

### Sources

<http://lieuxditsdetouraine.blogspot.com/2019/11/ligre-chancelee.html>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Loches-Beaulieu, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Loches-Beaulieu</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37132</b>
<b>5ème siècle (450+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 7' 28.567" N, 0° 59' 48.224" E</b>

### Description

On ne sait en quel lieu les nouveaux chrétiens de Loches se réunirent pour assister à la célébration des saints mystères, depuis l'époque de leur conversion jusque vers le milieu du 5<sup>ème</sup> siècle; ce qu'il y a de certain, c'est que vers l'an 450 ou 455, le cinquième évêque de Tours, saint Eustache, fit construire une église sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine, sur le coteau de Loches, dans l'emplacement du château.

(*Gregor. Turon., Historia Francorum, lib. x, cap. XXXI, 5*)

[...]

La christianisation est marquée par l'établissement au Ve siècle, d'une église dédiée à sainte Marie-Madeleine, par saint Eustache, évêque de Tours. En 491, Ursus de Cahors connu sous le nom de saint Ours, implante un monastère dans la partie nord de l'actuelle cité médiévale et construit un moulin sur l'Indre pour les moines. À sa mort en 508, Senoch lui succède à la tête du monastère, il a donné son nom à un village voisin : Saint-Senoch.

### Beschreibung

Es ist nicht bekannt, an welchem Ort sich die neuen Christen von Loches seit ihrer Bekehrung bis zur Mitte des 5. Jahrhunderts zur Feier der heiligen Mysterien versammelten. Sicher ist, dass der fünfte Bischof von Tours, St. Eustachius, um das Jahr 450 oder 455 auf dem Hügel von Loches, dort wo heute das Schloss steht, eine Kirche unter dem Namen der Heiligen Maria Magdalena errichten ließ.

(*Gregor. Turon., Historia Francorum, lib. x, cap. XXXI, 5*)

[...]

Im Zuge der Christianisierung errichtete der heilige Eustachius, Bischof von Tours, im 5. Jahrhundert eine Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Im Jahr 491 gründete Ursus von Cahors, bekannt als der heilige Bär, ein Kloster im nördlichen Teil der heutigen mittelalterlichen Stadt und baute eine Mühle am Fluss Indre für die Mönche. Als er 508 starb, folgte ihm Senoch als Leiter des Klosters. Er gab einem nahegelegenen Dorf seinen Namen: Saint-Senoch.

### Sources

<http://rhonan-de-bar.over-blog.com/2017/09/collegiale-saint-ours-de-loches.html>

<https://www.lanouvellerepublique.fr/loches/cette-chapelle-une-vraie-madeleine>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Marcilly-sur-Vienne, Anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marcilly-sur-Vienne</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37147</b>
<b>11ème siècle (1097)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 2' 36.1" N, 0° 32' 26.693" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Marcilly. Cne de Marcilly-sur-Vienne. Monachus Marcilliaci, 1097 (Cartulaire de Noyers, charte 256) ; Monachis de Sancta Maria de Nucarii de Marciliaco, 1109 (Cartulaire de Noyers, charte 370) ; Prior de Marcilliaco, 1188 (Cartulaire de Noyers, charte 639) ; Prioratus Beatae Mariae Magdalena de Marciliaco, XIIIe s. (Cartulaire de Noyers, charte 652) ; Prioratus de Marcilleyo, vers 1330 (Pouillé de Tours, p. 28) ; Priori de Marcilleio, fin XIVe s. (Pouillé de Tours, p. 43) ; Prieuré de Marcilly, archiprêtre de Lille Bouchard, 1781 (A.D. 37-G 11, fol. 348) ; Le Prieuré de Marcilly, situé bourg et paroisse dudit lieu, 2 septembre 1791 (A.D. 37-1 Q 96, P.V. 462. Biens Nationaux) ; Le Prieuré, 1827 (Cadastre) ; La Queue du Fossé, 1962 (Cadastre). Bien National. Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Noyers, fondé au XIe s. Fief.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Marcilly. Gemeinde Marcilly-sur-Vienne. Monachus Marcilliaci, 1097 (Kartular von Noyers, Charta 256); Monachis von Sancta Maria de Nucarii de Marciliaco, 1109 (Cartulary of Noyers, Charter 370); Prior von Marcilliaco, 1188 (Kartular von Noyers, Charta 639); Priorat der seligen Maria Magdalena von Marciliaco, 13. Jh. (Kartular von Noyers, Charta 652); Prioratus von Marcilleyo, um 1330 (Pouillé de Tours, S. 28); Priori de Marcilleio, Ende des 14. Jahrhunderts. (Pouille de Tours, S. 43); Priorat von Marcilly, Erzpriester von Lille Bouchard, 1781 (37 n. Chr.-G 11, Fol. 348); Das Priorat von Marcilly, dort gelegene Gemeinde und Pfarrei des Ortes, 2. September 1791 (A.D. 37-1 Q 96, P.V. 462. National Assets); Das Priorat, 1827 (Kataster); Der Schwanz des Grabens, 1962 (Kataster). Nationalgut. Reguläres, damals einfaches Priorat, abhängig von den Benediktinern der im 11. Jahrhundert gegründeten Abtei von Noyers. Lehen.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Preuilly-sur-Claise, Anc. Église de la Madeleine du Bourgneuf

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Preuilly-sur-Claise</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Église de la Madeleine du Bourgneuf</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37189</b>
<b>11ème siècle (à 1720)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 51' 15.757" N, 0° 55' 44.101" E]</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine du Bourg-Neuf (début du XIe siècle) était située sur la rive gauche de la Claise, En ruines dès 1686, elle fut fermée puis détruite en 1720.

[...]

Sainte Marie-Madeleine - c'est la seule église qui semble avoir complètement disparu. Elle était située dans le bourg neuf, de l'autre côté de la rivière, au bout du vieux pont. Son nom et son emplacement révèlent qu'elle est associée aux prostituées de la ville.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena von Bourg-Neuf (Anfang des 11. Jahrhunderts) lag am linken Ufer der Claise. 1686 wurde sie zerstört und 1720 geschlossen.

[...]

St. Maria Magdalena - dies ist die einzige Kirche, die völlig verschwunden zu sein scheint. Sie befand sich in der Bourg Neuf (Neustadt) auf der anderen Seite des Flusses am Ende der alten Brücke. Ihr Name und ihr Standort verraten, dass sie mit den Prostituierten der Stadt in Verbindung gebracht wird.

### Sources

<http://tourainissime.blogspot.com/2009/04/preuilly-sur-claise.html>

<https://daysontheclaise.blogspot.com/2012/08/preuillys-lost-churches.html>

## Marçay, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de la Maumont

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marçay-Maumont</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de la Maumont</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37144</b>
<b>15. ème siècle (1452, à 1775)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 4' 57.846'' N, 0° 11' 25.004'' E]</b>

### Description

**1452-1775. — Chapelle Sainte-Madeleine de Maumont. —**

Déclarations : d'une maison, paroisse Saint-Étienne, rue de l'Aumône alias du Petit-Lièvre, joignant l'église Saint-Étienne, avec issue sur la rue des Couteliers, rendue au chapitre de Tours par Charles Chemin, titulaire de la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine de Maumont ; — d'héritages en la paroisse de Mettray, rendue par Jean Roy, curé de Fondettes, chapelain, à Claude Brochet des Jouvances, écuyer, seigneur des Grandes-Brosses, trésorier de France au bureau des finances de Tours. — Reconnaissance d'une rente viagère de 11 livres, sur terres et prés, à Mettray, faite au chapelain de la Madeleine-de-Maumont, par Joseph Moreau, vicaire de Saint-Clément. — Ordonnance de M. de Rastignac, archevêque de Tours, réduisant à une chaque mois les deux messes par semaine fondées en la chapelle de Maumont. — Baux à ferme de terres en la paroisse de Noizay, par Victor d'Avanne, chanoine et grand pénitencier en l'église de Tours, agissant pour Louis d'Avanne, curé de Cogners, diocèse du Mans, et Martin Pouillet, titulaires de la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine de Maumont. — Procédure entre Jean Roy, prestimoine de Châtillon, en l'église de Saint-Martin, chapelain de la Madeleine, et les sieurs Jean Georget, et Jacques Barat, héritiers de Louis Fauvet, fermier des terres de Noizay, qui redoit quatre années de sa ferme ; — jugements par défaut et en dernier ressort du présidial de Tours, qui met les parties hors de cour, dépens compensés, lesdits héritiers ayant renoncé à la succession. — Instance entre Jean Roy, chapelain, et les héritiers de Marie-Anne Roujou, femme de François Mangot, secrétaire du Roi, pour le paiement des arrérages d'une rente de 40 sous due audit chapelain, sur une maison, joignant celle de la Madeleine-de-Maumont ; — extrait du partage de la succession d'Anne Roujou, entre Nicolas-Jean de Radiolles, écuyer, Hélène Roujou, sa femme, Anne Roujou, fille majeure, et autres. — Déclaration d'une maison, rendue au fief du trésorier de l'église de Tours, par Jean Roy, titulaire de la Madeleine. — Poursuites contre ledit chapelain, faute d'avoir fait sa déclaration au seigneur de Montbazou, pour la frêche de la Niverdière.

### Beschreibung

**1452-1775. - Kapelle Sainte-Madeleine de Maumont. -**

Erklärungen: eines Hauses in der Pfarrei Saint-Étienne, rue de l'Aumône alias du Petit-Lièvre, neben der Kirche Saint-Étienne, mit Ausgang auf die rue des Couteliers, von Charles Chemin, Inhaber der Kapelle St. Maria Magdalena in Maumont, an das Kapitel von Tours zurückgegeben; - von Erbschaften in der Pfarrei Mettray, die von Jean Roy, Pfarrer von Fondettes, Kaplan, an Claude Brochet des Jouvances, écuyer, seigneur des Grandes-Brosses, trésorier de France au bureau des finances de Tours, zurückgegeben wurde. - Anerkennung einer Leibrente von 11 Pfund auf Land und Wiesen in Mettray durch Joseph Moreau, Vikar von Saint-Clément, für den Kaplan der Madeleine-de-Maumont. - Verordnung des Erzbischofs von Tours, de Rastignac, mit der die zwei Messen pro Woche in der Kapelle von Maumont auf eine pro Monat reduziert werden. -



Pachtverträge über Land in der Pfarrei Noizay durch Victor d'Avanne, Kanoniker und Großpönitentiar der Kirche von Tours, der für Louis d'Avanne, Pfarrer von Cogners, Diözese Le Mans, und Martin Pouillet, Inhaber der Kapelle Sainte-Marie-Madeleine de Maumont, handelt. - Verfahren zwischen Jean Roy, Prestimonial von Châtillon, in der Kirche Saint-Martin, Kaplan der Madeleine, und den Herren Jean Georget und Jacques Barat, Erben von Louis Fauvet, Pächter der Ländereien von Noizay, der vier Jahre seines Hofes zurückzahlen muss; - Versäumnis- und letztinstanzliche Urteile des Präsidiums von Tours, die die Parteien außergerichtlich stellen, Kostenausgleich, da die genannten Erben auf die Erbschaft verzichtet haben. - Instanz zwischen Jean Roy, Kaplan, und den Erben von Marie-Anne Roujou, Ehefrau von François Mangot, Sekretär des Königs, wegen der Zahlung der Rückstände einer Rente von 40 Sous, die dem Kaplan auf ein Haus neben dem Haus Magdalena in Maumont geschuldet wurde; - Auszug aus der Aufteilung des Nachlasses von Anne Roujou zwischen Nicolas-Jean de Radiolles, Knappe, Hélène Roujou, seiner Ehefrau, Anne Roujou, einer volljährigen Tochter, und anderen. - Erklärung eines Hauses, das Jean Roy, Titular der Madeleine, als Lehen des Schatzmeisters der Kirche von Tours zurückgegeben hat. - Verfahren gegen den Kaplan, weil er dem Herrn von Montbazon keine Erklärung für die Frêche de la Niverdière abgegeben hat.

### Sources

<https://web.archive.org/web/20210416081727/http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf> (p. 66)



## Les Ridences, Chapelle de la Vieille-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Ridences</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Vieille-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>?</b>
Période de création:	Code commune:	<b>?</b>
<b>16ème siècle (1593, à 1762)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 17' 22.175" N, 0° 48' 57.949" E]</b>

### Description

#### 1593-1762. — Chapelle de la Vieille-Madeleine. —

Déclaration des rentes dues à la chapelle de la Vieille-Madeleine vulgo des Ridences, faite par Jean Boulet, titulaire. — Règlement de dix-huit années d'arrérages de devoirs seigneuriaux dus par Annibal Audru, chapelain des Ridences, au seigneur de Coulaines, pour deux prés situés devant le moulin de Nitray, à Saint-Martin-le-Beau. — Ordonnance de M. Petit, promoteur du chapitre, réduisant à deux par mois et une le jour de la fête de Marie-Madeleine, les deux messes par semaine fondées en la chapelle des Ridences. — Transaction sur procès, par laquelle Nicolas Del Vestre, chanoine prébendé, et Mathurin Berneust, chapelain de la Madeleine, consentent à prendre des arbitres pour juger le différend qui les divise, au sujet de deux pièces de vigne et d'une cave en roc, rue de Vaufoinard, paroisse de Rochecorbon ; — jugement des arbitres en faveur du chapelain. — Déclarations : de Mathurin Berneust au fief de Rochecorbon, appartenant au chapitre de Tours, pour les vignes qu'il possède au lieu des Chiennes et au clos Ferré ; — de Gervais Nicolas, sergent, au fief de la prévôté des Bains, pour une moitié de maison près la boucherie de la tour Feu-Hugon, chargée envers la chapelle de la Vieille-Madeleine d'une rente de 30 sous. — Procédures faites à la requête de Louis Mechin, maître de la psalette et titulaire de ladite chapelle : contre Michel Vigean et Marc Desvignes, son locataire, pour le paiement de deux années d'une rente de 40 sous ; — contre André Moron, curateur aux causes de Marie Bouvion, veuve de Denis Habert, principal détenteur de la prêche des Ridences, paroisse de Saint-Pierre-des-Corps, chargée envers ladite chapelle d'une rente de 5 livres. — Lettres de provision de la chapelle des Ridences en faveur de Mathurin Legros, clerc. — Baux à ferme et à vie de vignes, à Rochecorbon, et de prés, à Saint-Martin-le-Beau, par Michel Michau, bénéficiaire de l'église de Tours et chapelain ; — Acquisition du domaine de la Chesnaye, paroisse de Monts, par les chanoines de Tours, au profit du chapelain de la Madeleine et des vicaires jacquiers.

### Beschreibung

#### 1593-1762. – Alte Magdalena-Kapelle

Erklärung der Renten, die an die Alte Magdalena-Kapelle vulgo des Ridences zu entrichten sind, durch Jean Boulet, den Inhaber. - Regelung von achtzehn Jahren Rückständen an herrschaftlichen Pflichten, die Annibal Audru, Kaplan von Les Ridences, dem Herrn von Coulaines für zwei Wiesen vor der Mühle von Nitray in Saint-Martin-le-Beau schuldete. - Verordnung von Herrn Petit, Promotor des Kapitels, mit der die zwei Messen pro Woche in der Kapelle von Les Ridences auf zwei pro Monat und eine am Tag des Maria Magdalena-Festes reduziert werden. - Gerichtsverhandlung, bei der Nicolas Del Vestre, Pfründenkanoniker, und Mathurin Berneust, Kaplan der Magdalena-Kapelle, vereinbaren, Schiedsrichter zu ernennen, um den Streit zwischen ihnen über zwei Weinreben und einen Felsenkeller, Rue de Vaufoinard, Pfarrei, zu beurteilen von Rochecorbon; - Urteil der Schiedsrichter zugunsten des Seelsorgers.. - Erklärungen: von Mathurin

Berneust an das Lehen von Rochecorbon, das dem Kapitel von Tours gehört, für die Weinberge, die er am Ort Chienneries und am Clos Ferré besitzt; - von Gervais Nicolas, Sergeant, an das Lehen der Propstei von Les Bains für eine Haushälfte in der Nähe der Metzgerei des Feu-Hugon-Turms, die gegenüber der alten Magdalena-Kapelle mit einer Rente von 30 Sous belastet ist. - Verfahren auf Antrag von Louis Mechin, Psaltermeister und Inhaber der Kapelle: gegen Michel Vigean und Marc Desvignes, seinen Vermieter. taire, pour le paiement de deux années d'une rente de 40 sous; - gegen André Moron, Kurator für die Sache von Marie Bouvion, Witwe von Denis Habert, Hauptinhaber der Predigt in Ridences, Pfarrei Saint-Pierre-des-Corps, der die besagte Kapelle mit einer Jahresgebühr von 5 Pfund belastete. - Proviantbrief für die Kapelle von Les Ridences zugunsten von Mathurin Legros, Kleriker. - Pachtverträge auf Lebenszeit über Weinberge in Rochecorbon und Wiesen in Saint-Martin-le-Beau durch Michel Michau, Benefiziat der Kirche von Tours. und Kaplan; - Erwerb der Domäne La Chesnaye, paroisse de Monts, durch die Kanoniker von Tours, zugunsten des Kaplans der Magdalena-Kapelle und der Jakobusvikare.

**Source**

<https://web.archive.org/web/20210416081727/http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf> (p. 66)

## Rigny-Ussé, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rigny-Ussé</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37197</b>
<b>18ème siècle (&lt;1778)</b>	Coordonnées:	<b>47° 14' 59.521" N, 0° 17' 33.961" E</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Marie-Magdeleine. Cne de Rigny-Ussé. Bénédiction par Maitre B. Mazué, chanoine d'Ussé, assisté de Maitre Charles Denis, chanoine et curé dudit lieu, de la chapelle nouvellement construite dans le château d'Ussé, sous l'invocation de Sainte Marie Madeleine, 29 août 1778 (A.C. de Rigny-Ussé-GG 6). Chapelle domestique.

### Beschreibung

Die Kapelle-Sainte-Marie-Magdeleine. Cne de Rigny-Ussé. Segnung der neu erbauten Kapelle im Schloss von Ussé durch Meister B. Mazué, Kanoniker von Ussé, unterstützt von Meister Charles Denis, Kanoniker und Pfarrer des besagten Ortes, unter der Anrufung der Heiligen Maria Magdalena, 29. August 1778 (A.C. von Rigny-Ussé-GG 6). Hauskapelle

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Sonzay, Anc. Prieuré de la Madeleine de Moulin-Douzil

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sonzay</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Moulin-Douzil</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Chinon</b>
	Code postal:	<b>37360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37249</b>
<b>14ème siècle (1330, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 28' 44.522" N, 0° 30' 14.789" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-du-Moulin-Douzil. Cne de Sonzay. Prioratus Molendi Douzil, XIIIe s. (Cartulaire de Noyers, charte 652) ; Prioratus de Molendino Doril, vers 1330 (Pouillé de Tours, p. 29) ; Priori de Molendino Dozil, fin XIVE s. (Pouillé de Tours, p. 42) ; Le fief du Prieuré de la Madeleine du Moulin Douzy, 10 juillet 1699 (acte Roussereau-Fondettes). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Noyers (A.D. 37-H 329). Fief.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat von Moulin-Douzil. Gemeinde Sonzay. Prioratus Molendi Douzil, 13. Jh. (Kartular von Noyers, Charta 652); Prioratus von Molendino Doril, um 1330 (Pouillé de Tours, S. 29); Priori von Molendino Dozil, Ende des 14. Jahrhunderts. (Pouille de Tours, S. 42); Die Festung des Magdalena-Priorats von Moulin Douzy, 10. Juli 1699 (Akt Roussereau-Fondettes). Reguläres, damals einfaches Priorat, abhängig von den Benediktinern der Abtei Noyers (37-329 n. Chr.). Lehen.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Tauxigny, Anc. Chapelle de la Madeleine du prieuré de Tiveaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tauxigny</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37254</b>
<b>18ème siècle (&lt;1750)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 12' 52.236'' N, 0° 50' 2.638'' E]</b>

### Description

#### Patrimoine disparu

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine du prieuré des Tiveaux (ou des Etivaux) qui était déjà en ruines en 1791.

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Tauxigny. La Chapelle de La Madelaine, 1750 (A.D. 37-G 1060).

### Beschreibung

#### Verschwundenes Kulturerbe

Die Kapelle St. Maria Magdalena des Priorats von Les Tiveaux (oder Les Etivaux), die 1791 bereits in Trümmern lag.

[...]

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Tauxigny. Die Magdalena-Kapelle, 1750 (37-G 1060 n. Chr.).

### Sources

<http://tourainissime.blogspot.com/2009/04/>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Tours, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<b>15ème siècle (1498, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 23' 38.918" N, 0° 41' 5.424" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Tours. Je veulx que en ladite aumosne soit fait une chapelle de la Madeleine et qu'on achète place pour fonder ladite aumosne et chapelle près de Saint Loup s'il est possible, 18 août 1498 (A.D. 37-G 145, Testament d'Étienne Lopin). Chapelle fondée, dépendant de l'Hôpital ou aumône de la Madeleine.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Stadt Tours. Anliegen, dass im besagten Armenhaus eine Magdalenenkapelle errichtet wird, und dass man einen Platz kauft, um das besagte Armenhaus und die Kapelle in der Nähe von Saint Loup zu gründen, wenn möglich, 18. August 1498 (37 n. Chr. - G 145, Testament von Étienne Lopin). Kapelle gegründet, abhängig vom Hospital oder Almosen der Madeleine.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Tours, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de la Ripaudière dans le Cathédrale St.-Gatien

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de la Ripaudière dans le Cathédrale St.-Gatien</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<b>14ème siècle (1369, à 1778)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 23' 44.041'' N, 0° 41' 40.042'' E]</b>

### Description

1369-1778. — Chapelle Sainte-Madeleine de la Ripaudière. — Acte par lequel, Regnault de Monchamp, prêtre, constitue au profit de Jean Jehannuet, de la paroisse de Saint-Pierre-le-Puellier, une rente annuelle de 6 setiers de blé, mesure de Cormery, et 6 chapons, sur son hébergement de la Ripaudière, paroisse de Sorigny, pour 17 livres 10 sous de monnaie courante franc d'or, chacun compté pour 20 sous tournois. — Déclarations des biens, revenus et charges de la chapelle Sainte-Madeleine alias de la Ripaudière, rendues aux chanoines de l'église de Tours par Bertrand Pelault, Jean Chaloppin, chanoine de Saint-Martin, et René Salmon, chapelains. — État des rentes dues à ladite chapelle, fondée par Mathieu Robin, chanoine prébendé de Saint-Pierre-le-Puellier. — Provision de ladite chapelle en faveur de Nicolas Dusoul. — Déclaration du domaine de la Ripaudière, rendue au chapitre de Tours, à cause de son fief de Sorigny, par Emmanuel Davenet, chapelain de la Madeleine. — Procédures entre le chapitre et les chapelains, pour le paiement d'une rente en froment due par ces derniers sur le lieu de la Ripaudière ; — sentences rendues contre lesdits chapelains par Jacques Guiot, président lieutenant général en la sénéchaussée et siège royal de Château-du-Loir, et par Louis-Thomas de Fienne, bailli de Touraine. — Accord entre Chauvereau, fondé de pouvoir de Jacques Fontaines, titulaire de la chapelle de Sainte-Madeleine de la Ripaudière, et les chanoines de l'église de Tours, au sujet de la réunion à la mense des revenus de ladite chapelle. — Dénombrement des dépendances du domaine de la Ripaudière. — État, arpentage, confrontations et nouveaux joignants des terres dudit lieu appartenant au chapitre. — Bail à ferme de la métairie de la Petite-Madeleine, sise en la varenne de Saint-Pierre-des-Corps, par Jacques Fontaines licencié ès lois, titulaire de la chapelle de la Ripaudière.

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-la-Ripaudière. Cne de Tours. Chapelle fondée par Martin Chalopin, desservie dans l'église cathédrale de Tours. Son nom dérive de la terre de la Ripaudière, commune de Sorigny, qui lui servait de bénéfice.

### Beschreibung

1369-1778. — Kapelle St. Magdalena in Ripaudière. — Gesetz, durch das der Priester Regnault de Monchamp zugunsten von Jean Jehannuet aus der Pfarrei Saint-Pierre-le-Puellier ein jährliches Einkommen von 6 Setiers Weizen, einem Maß Cormery und 6 Kapaunen zu seinen Gunsten festlegt. Unterkunft de la Ripaudière, Pfarrei Sorigny, für 17 Pfund 10 unter aktuellen Goldfranken, jeweils für 20 unter Turnieren gezahlt. — Vermögens-, Einkommens- und Ausgabenerklärungen der Kapelle Sainte-Madeleine alias de la Ripaudière, zurückgegeben an die Kanoniker der Kirche von Tours von Bertrand Pelault, Jean Chaloppin, Kanoniker von Saint-Martin, und René Salmon, Kapläne. — Einkommensnachweis der besagten Kapelle, gegründet von Mathieu Robin, Domherr

von Saint-Pierre-le-Puellier. — Bereitstellung der besagten Kapelle zugunsten von Nicolas Dusoul. — Erklärung der Domäne von Ripaudière, die dem Kapitel von Tours aufgrund seines Lehens von Sorigny von Emmanuel Davenet, Kaplan der Madeleine, gegeben wurde. — Verfahren zwischen dem Kapitel und den Kaplänen über die Zahlung einer von letzteren am Ort La Ripaudière geschuldeten Weizenrente; — Urteile, die Jacques Guiot, Generalleutnant des Seneschalls und königlichen Sitzes von Château-du-Loir, und Louis-Thomas de Fienne, Gerichtsvollzieher von Touraine, gegen die genannten Kapläne verhängt haben. — Vereinbarung zwischen Chauvereau, bevollmächtigter Vertreter von Jacques Fontaines, Inhaber der Kapelle Sainte-Madeleine de la Ripaudière, und den Kanonikern der Kirche von Tours über die Zusammenkunft der Einkünfte dieser Kapelle bei der Mensa. — Aufzählung der Abhängigkeiten der Domaine de la Ripaudière. — Staat, Vermessung, Konfrontationen und neue Verbindungen der Ländereien des besagten Ortes, die dem Kapitel gehören. — Landpacht des Bauernhauses Petite-Madeleine in der Varenne von Saint-Pierre-des-Corps von Jacques Fontaines, Lizentiat und Inhaber der Ripaudière-Kapelle.

[...]

Die Magdalena-Kapelle in Ripaudière. Stadt Tours. Von Martin Chalopin gegründete Kapelle, diente in der Domkirche von Tours. Sein Name leitet sich von dem Land Ripaudière, Gemeinde Sorigny, ab, das als Vorteil diente.

### Sources

<https://web.archive.org/web/20210416081727/http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf> (p. 66-67)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Tours, Anc. Chapelle ou Chapellenie Ste.-Madeleine du abbaye de Beaumont

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle ou Chapellenie Ste.-Madeleine du abbaye de Beaumont</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<b>18ème siècle (&lt;1768)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 20' 40.366'' N, 0° 45' 24.39'' E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Marie-Magdeleine. Cne de Tours. Collation de la chapelle ou chapellenie de Sainte Magdelaine, fondée et desservie en l'église abbatiale de Beaumont lès Tours, par Madame de Bourbon Condé de Vermandois, princesse du sang, abbesse de Beaumont, en faveur de Maître Charles Chotard, prêtre du diocèse de Tours, 25 février 1768 (acte Mouys-Tours) ; Prise de possession par Maître Charles Chotard [Saint-Jean-de-Beaumont-lès-Tours], de la chapelle ou chapellenie de Sainte Marie Magdeleine, en l'église abbatiale de Beaumont lès Tours, 5 mars 1768 (acte Mouys-Tours). Chapelle fondée, desservie dans l'abbaye de Beaumont.

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena. Stadt Tours. Kollation der Kapelle oder Kaplanei St. Magdalena, gegründet und serviert in der Abteikirche von Beaumont lès Tours, von Madame de Bourbon Condé de Vermandois, Prinzessin des Blutes, Äbtissin von Beaumont, zugunsten von Master Charles Chotard, Priester der Diözese von Tours, 25. Februar 1768 (Mouys-Tours-Urkunde); Besitznahme durch Meister Charles Chotard [Saint-Jean-de-Beaumont-lès-Tours] der Kapelle oder Kaplanei der Heiligen Maria Magdalena in der Abteikirche von Beaumont-lès-Tours, 5. März 1768 (Mouys-Tours-Akt). Kapelle gegründet, diente in der Abtei von Beaumont.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Tours, Anc. Tour de la Madeleine (plus tard Hospice de enfants trouvés)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Tour de la Madeleine (plus tard Hospice de enfants trouvés)</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<b>19ème siècle (1843, à 1916)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 23' 38.918" N, 0° 41' 5.424" E]</b>

### Description

Lorsqu'une personne vient pour déposer un enfant, nouveau-né ou plus âgé (on a trouvé à Tours dans le tour de la Madeleine des enfants jusqu'à cinq ans!!), elle avertit la garde par un coup de cloche . Aussitôt la garde fait tourner le cylindre qui présente le côté ouvert à l'extérieur ; l'enfant est déposé, le cylindre tourne à nouveau mais vers l'intérieur " .

De cette façon personne ne voit le déposant . Anonymat garanti, Cette facilité augmente de façon considérable le nombre des abandons.

Vers 1830 on compte en France à peu près 250 tours et en 1831, dans un pays de 31 millions d'habitants, on a abandonné, chiffre record du siècle, 35.863 enfants !

En 1863, on commence à supprimer les tours, et on les remplace petit à petit par la formule du dépôt secret dans des bureaux ouverts à cet effet dans les hospices.

Les parents ou les mères se présentant dans ces bureaux sont exhortés par les fonctionnaires en charge, à renoncer à leur intention, mais s' i l s persistent dans leur décision, l'enfant est admis à l'Hôpital des Enfants Assistés . L' abandonnant est tenu au secret le plus absolu à l' égard de quiconque en ce qui concerne l'état civil de l'enfant qu'il abandonne Les "tours" seront supprimés d'une façon définitive, par une loi en date du 27 Juin 1904.

### Beschreibung

Wenn eine Person kommt, um ein Kind abzugeben, ob neugeboren oder älter (wir haben in Tours in der Tour de la Madeleine Kinder bis zu fünf Jahren gefunden!!), warnt sie die Wache, indem sie die Glocke läutet. Sofort dreht der Schutz den Zylinder, der die offene Seite nach außen zeigt; das Kind wird abgelegt, der Zylinder dreht sich wieder, aber nach innen".

So sieht niemand den Einzahler. Garantierte Anonymität: Diese Einrichtung erhöht die Zahl der Abbrüche erheblich.

Um 1830 gab es in Frankreich ungefähr 250 Türme und 1831 wurden in einem Land mit 31 Millionen Einwohnern 35.863 Kinder ausgesetzt, eine Rekordzahl des Jahrhunderts!

1863 begann man die Türme zu entfernen und sie wurden nach und nach durch die Formel der geheimen Hinterlegung in den zu diesem Zweck in den Hospizen eingerichteten Büros ersetzt. Eltern oder Mütter, die in diesen Ämtern erscheinen, werden von den zuständigen Beamten aufgefordert, ihre Absicht aufzugeben, aber wenn sie an ihrer Entscheidung festhalten, wird das Kind in das Kinderkrankenhaus aufgenommen. Der Verlassende ist gegenüber niemandem zur absoluten Verschwiegenheit verpflichtet

den Zivilstand des Kindes, das er verlässt. Die "Türme" werden durch ein Gesetz vom 27. Juni 1904 endgültig abgeschafft.

**Sources**

<https://excerpts.numilog.com/books/9782307136002.pdf> (p. 9)

<https://archives.touraine.fr/ark:/37621/bvdxg01pmrq7>

## Tours, Institut des Sœurs Ste.-Madeleine pour filles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Institut des Sœurs Ste.-Madeleine pour filles</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 23' 38.918" N, 0° 41' 5.424" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Tours, Refuge Repenties de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Refuge Repenties de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 22' 59.786'' N, 0° 41' 23.269'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Tours, Anc. Chapellenie des Trois-Maries de St.-Martin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tours</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapellenie des Trois-Maries de St.-Martin</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Tours</b>
	Code postal:	<b>37000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37261</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 22' 59.786'' N, 0° 41' 23.269'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 11)

## Villedômer-Gâtines, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villedômer-Gastines</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37224</b>
<b>12ème siècle (1190, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 34' 15.474" N, 0° 50' 39.62" E]</b>

### Description

Le prieuré de l'Hermitage, paroisse de Saint-Nicolas, près de Blois (Ce prieuré fut fondé vers 1190, sous le vocable de sainte Marie-Madeleine, par Thibaud, comte de Blois).

### Beschreibung

Das Priorat von Hermitage, Pfarrei Saint-Nicolas, in der Nähe von Blois (Dieses Priorat wurde um 1190 von Thibaud, dem Grafen von Blois, unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena gegründet).

### Sources

[http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20\(425p\).pdf](http://saf3274e18ece5b43.jimcontent.com/download/version/1454156052/module/8430484985/name/dictionnaire%20geo%20carre%20et%20busserolle%20t3%20(425p).pdf) (p. 164)

## Villedômer-Pas-Rolland, Anc. Chapelle de la Madeleine de Pas-Rolland

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villedômer-Pas-Rolland</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Pas-Rolland</b>	Departement:	<b>Indre-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Loches</b>
	Code postal:	<b>37110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>37276</b>
<b>14<sup>ème</sup> siècle (1361, à 1788)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 33' 17.428" N, 0° 52' 44.065" E]</b>

### Description

1481-1788. — Chapelle de la Madeleine du Pas-Rolland. — Bail emphytéotique du domaine et métairie du Pas-Rolland, paroisse de Villedômer, consenti par Jean Moreau, titulaire de la chapelle de la Madeleine, à Jean Girard et Antoinette, sa femme, pour une rente de 5 setiers de froment, autant de seigle et 2 d'avoine. — Procès-verbal de Louis Bauldoin et Gilles Gaste-boys, chanoines, commis pour la surveillance des services établis en l'église de Tours, faisant connaître que les chapelains de la Madeleine du Pas-Rolland sont en retard de deux cent soixante-seize messes sur celles fondées en ladite chapelle. — Ordonnance de Jean Babou, chevalier, seigneur de la Bourdaisière, bailli de Touraine, autorisant le chapitre à établir des commissaires sur les biens et revenus de la chapelle du Pas-Rolland, desservie par Pierre Adam, à cause de sa négligence dans la célébration des messes et l'entretien des bâtiments. — Procédure entre les chanoines et ledit Adam, mettant opposition à la saisie opérée sur sa rente de 27 setiers de grain, due par les détenteurs du Pas-Rolland, de la Bellanterie et de la Raberie. — État des devoirs auxquels ledit Adam est tenu en qualité de chapelain de la Madeleine du Pas-Rolland. — Requête du chapitre à M. de Maillé, archevêque, demandant l'autorisation d'annexer ladite chapelle à l'une des vicairies anciennes, dont le revenu est insuffisant ; — commission donnée à René Rougeray, curé de Saint-Pierre-des-Corps, pour faire une enquête à ce sujet ; — Procès-verbal de ladite enquête. — Mémoire concernant les trois chapelles de la Madeleine, fondées, en 1361, par Mathieu Robin. — État des revenus et charges de la chapelle du Pas-Rolland. — Extrait du testament de Louis Forget, chanoine et chancelier, concernant le legs de 4,000 livres fait aux deux vicairies tenues par Martin Petit et René Georgeau ; — accord pour parvenir à la liquidation de ladite somme entre Anne Forget, veuve de Charles Pâris, François Pâris, prévôt et juge ordinaire à Tours, René de Morges, écuyer, Françoise Forget, veuve Sain, et Jean Forget, chevalier, seigneur de Bruslevert. — Publications et baux à ferme de la métairie de la Bellanterie, paroisse de Villedômer, exposée au chapelain. — Évaluation des arbres fruitiers à replanter et des réparations à faire aux bâtiments. — Procès-verbal de visite des bois de la Raberie, paroisse de Crotelles, par Jean Savaré, bailli de la châellenie et prévôté dudit lieu, pour prendre connaissance des délits. — Lettres des sieurs Fredureau, contrôleur ambulant des domaines du Roi, et Gardien, notaire, procureur fiscal et contrôleur des actes à Châteaurenault, concernant les droits dus pour la rentrée en jouissance, par le chapitre, de la métairie du Pas-Rolland.

[...]

La Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine-du-Pas-Roland. Cne de Villedômer. Capella Passi Rolandi, 1361 (A.D. 37-G 90, 112) ; La Chapelle Sainte Marie Madeleine du Pas Roland, 1648 (Pouillé de Tours, p. 8) ; La Chapelle du Pas Roland, 21 janvier 1791 (A.D. 37-1 Q. Biens Nationaux). Bien National. Chapelle fondée en 1361 par Mathieu Robin, chanoine de Saint-Pierre-le-Puellier, de Tours, desservie au Pas-Roland.



## Beschreibung

1481-1788. - Kapelle der Madeleine in Pas-Rolland. - Erbpacht für das Gut und die Meierei Pas-Rolland, Pfarrei Villedômer, von Jean Moreau, dem Inhaber der Magdalenenkapelle, an Jean Girard und Antoinette, seine Frau, für eine Rente von 5 Sektore Weizen, ebenso viel Roggen und 2 Sektore Hafer. - Protokoll von Louis Bauldoin und Gilles Gaste-boys, Kanoniker, die mit der Überwachung der in der Kirche von Tours eingerichteten Dienste beauftragt sind, in dem festgestellt wird, dass die Kapläne der Madeleine du Pas-Rolland mit zweihundertsechundsiebzig Messen im Rückstand gegenüber den in der genannten Kapelle gegründeten Messen sind. - Verordnung von Jean Babou, Chevalier, Seigneur de la Bourdaisière, Vogt von Touraine, die das Kapitel ermächtigt, Kommissare über die Güter und Einkünfte der Kapelle von Pas-Rolland einzusetzen, die von Pierre Adam betreut wird, wegen dessen Nachlässigkeit bei der Feier der Messen und der Instandhaltung der Gebäude. - Verfahren zwischen den Kanonikern und Adam gegen die Pfändung seiner Rente von 27 Silbergroschen Korn, die von den Besitzern von Pas-Rolland, La Bellanterie und La Raberie geschuldet wird. - Etat des devoirs auxquels ledit Adam est tenu en tant de chapelain de la Madeleine du Pas-Rolland. - Anfrage des Kapitels an den Erzbischof de Maillé, in der es um die Genehmigung bittet, die Kapelle an eine der alten Vikariate anzuschließen, deren Einkommen nicht ausreicht; - Auftrag an René Rougeray, Pfarrer von Saint-Pierre-des-Corps, eine Untersuchung zu diesem Thema durchzuführen; - Protokoll der Untersuchung. - Memorandum über die drei Magdalena-Kapellen, die 1361 von Mathieu Robin gegründet wurden. - Aufstellung der Einnahmen und Ausgaben der Kapelle von Pas-Rolland. - Auszug aus dem Testament von Louis Forget, Kanoniker und Kanzler, bezüglich des Vermächtnisses von 4000 Livres für die beiden Vikarien, die von Martin Petit und René Georgeau geführt wurden; - Vereinbarung zur Liquidation der genannten Summe zwischen Anne Forget, Witwe von Charles Pâris, François Pâris, Propst und ordentlicher Richter in Tours, René de Morges, Knappe, Françoise Forget, Witwe Sain, und Jean Forget, Ritter, Herr von Bruslevert. - Veröffentlichungen und Pachtverträge über die an den Kaplan veräußerte Métairie de la Bellanterie, Pfarrei Villedômer. - Bewertung der Obstbäume, die neu gepflanzt werden müssen, und der Reparaturen, die an den Gebäuden vorgenommen werden müssen. - Protokoll über die Besichtigung der Wälder von La Raberie, Pfarrei Crotelles, durch Jean Savaré, Vogt des Schlosses und der Propstei des genannten Ortes, um Straftaten zur Kenntnis zu nehmen. - Schreiben der Herren Fredureau, ambulanten Kontrolleur der Domänen des Königs, und Gardien, Notar, Steuerprokurator und Urkundenkontrolleur in Châteaurenault, über die Gebühren, die für die Wiederinbesitznahme des Pachthofs Pas-Rolland durch das Kapitel fällig werden.

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena von Pas-Roland. Gemeinde Villedomer. Capella Passi Rolandi, 1361 (37 n. Chr.-G 90, 112); Die Kapelle St. Maria Magdalena in Pas Roland, 1648 (Pouillé de Tours, S. 8); La Chapelle du Pas Roland, 21. Januar 1791 (37-1 n. Chr. Q. National Assets). Nationalgut. Kapelle, die 1361 von Mathieu Robin, Kanoniker von Saint-Pierre-le-Puellier aus Tours, gegründet wurde und in Pas-Roland diente.

## Sources

<https://web.archive.org/web/20210416081727/http://archives.cg37.fr/UploadFile/GED/Archives1790/1213618784.pdf> (S. 67)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Loir-et-Cher

### Blois

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Blois</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de l'Hermitage des Grouets</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Blois</b>
	Code postal:	<b>41000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41018</b>
<b>12ème siècle (1190, à 1748+)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 33' 17.6" N, 1° 17' 33.2" E]</b>

#### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-l'Hermitage-des-Grouets. Cne de Blois. Le Prieuré de Sainte Marie Madeleine Heremi in Bosco, vers 1190 ; Prior de Heremo in Bosco, patronus Abbas Beate Marie in Gastina, Turonensis diocesis, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 223) ; Le Prieuré de l'Hermitage, paroisse Saint Nicolas de Blois, 23 mai 1668 (A.D. 37-H, abbaye de Gâtines) ; Blésois, le Prieuré de l'Hermitage, paroisse de Saint Nicolas, présentateur Monseigneur [évêque de Blois], 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, Pouillé de Blois, fol. 22 r°) ; Le Prieuré, XVIIIe s. (Carte de Cassini). Prieuré régulier, puis simple, situé aux Grouëts, dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de l'abbaye de Gâtines, fondé vers 1190 par Thibault, comte de Blois.

#### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in L'Hermitage-des-Grouets. Gemeinde Blois. Das Priorat der Heiligen Maria Magdalena Heremi in Bosco, um 1190; Prior de Heremo in Bosco, Patronus Abbas Beate Marie in Gastina, Diözese Turonensis, spätes 15. Jh. (Pouille de Sens, S. 223); Das Priorat der Eremitage, Pfarrei Saint Nicolas de Blois, 23. Mai 1668 (37 n. Chr., Abtei von Gâtines); Blésois, das Priorat der Eremitage, Pfarrei Saint Nicolas, Moderator Monseigneur [Bischof von Blois], 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, Pouillé de Blois, fol. 22 r°); Das Priorat, 18. Jahrhundert. (Karte von Cassini). Reguläres Priorat, damals einfach, in Grouëts gelegen, abhängig von den regulären Kanonikern des Ordens von Saint-Augustin der Abtei von Gâtines, die um 1190 von Thibault, Graf von Blois, gegründet wurde.

#### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Busloup, Chapelle Marie-Madeleine (près. Chapelle Radegonde)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Busloup</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Marie-Madeleine (près. Chapelle Radegonde)</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41028</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 53' 33.731" N, 1° 7' 56.039" E]</b>

### Description

#### Sainte Radegonde traverse les siècles

À partir du XI<sup>ème</sup> siècle, un prieuré est fondé à Busloup et une chapelle édifée en hommage à sainte Madeleine puis, plus tard, à sainte Radegonde. Les propriétaires de la chapelle changent après la Révolution et se succèdent mais la dévotion se poursuit autour de la fontaine dans laquelle les pèlerins viennent jeter des épingles pour préserver les enfants des convulsions. La sainte est aussi évoquée pour guérir les rhumatismes, la lèpre, la gale, les ulcères et les fièvres infantiles... Marcel Bordeaux, marchand épicier et débitant de boissons, installé à l'Écotière, ne peut que se réjouir de la fréquentation lors du traditionnel pèlerinage du mardi de Pentecôte. Affluence qui se maintient lorsque l'ancienne chapelle est remplacée, entre 1862 et 1864, par celle, de style néo-byzantin, dessinée par l'architecte diocésain, Jules de La Morandière. Les travaux ont coûté 24.782,80 francs, financés par les offrandes (15.164,85 francs), les revenus du catéchisme (3.000 francs) et la contribution de l'Évêché (6.671,95 francs).

Après la Seconde guerre mondiale, le pèlerinage fut de plus en plus abandonné et la chapelle souffrit d'un cruel manque d'entretien pouvant conduire à sa ruine. C'est dans les années 80, qu'un groupe de bénévoles reprit l'édifice en main et procéda aux réparations urgentes mais aussi aux embellissements.

*(La Nouvelle République, 22/05/2016, mis à jour le 01/06/2017)*

### Beschreibung

#### Die Heilige Radegunde durch die Jahrhunderte

Ab dem 11. Jahrhundert wurde in Busloup ein Priorat gegründet und eine Kapelle zu Ehren der Heiligen Magdalena und später der Heiligen Radegunde errichtet. Die Besitzer der Kapelle wechselten nach der Revolution und kamen und gingen, doch die Verehrung setzte sich rund um den Brunnen fort, in den die Pilger Stecknadeln werfen, um Kinder vor Krämpfen zu bewahren. Die Heilige wird auch zur Heilung von Rheuma, Lepra, Krätze, Geschwüren und Kinderfieber herangezogen... Marcel Bordeaux, ein Lebensmittel- und Getränkeshändler, der sich in der Écotière niedergelassen hatte, konnte sich über den Zulauf während der traditionellen Wallfahrt am Pfingstdienstag nur freuen. Der Andrang hielt auch an, als die alte Kapelle zwischen 1862 und 1864 durch die vom Diözesanarchitekten Jules de La Morandière entworfene Kapelle im neobyzantinischen Stil ersetzt wurde. Die Bauarbeiten kosteten 24.782,80 Francs, die durch Opfergaben (15.164,85 Francs), Einnahmen aus dem Katechismus (3.000 Francs) und den Beitrag des Bistums (6.671,95 Francs) finanziert wurden.

Nach dem Zweiten Weltkrieg wurde die Wallfahrt mehr und mehr aufgegeben und die Kapelle litt unter akutem Wartungsmangel, der zu ihrem Verfall führen konnte. In den 1980er Jahren nahm eine Gruppe von Freiwilligen die Kapelle wieder in Besitz und führte dringende Reparaturen und Verschönerungen durch.

*(La Nouvelle République, 22.05.2016, aktualisiert am 01.06.2017)*

**Sources**

<https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/busloup/sainte-radegonde-traverse-les-siecles>

## Fontaine-Raoul, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontaine-Raoul</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41088</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 59' 22.999" N, 1° 8' 21.39" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Fontaine-Raoul. Chapelle dépendante de la Maison-Dieu de Châteaudun.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle, Gemeinde Fontaine-Raoul. Kapelle, die vom Maison-Dieu von Châteaudun abhängig ist.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Fréteval, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fréteval</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] du château</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41095</b>
<b>13ème siècle (1215)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 53' 7.31" N, 1° 12' 41.101" E]</b>

### Description

ép. 1215 Hélisende de Ferrières, dame de Fréneuse (fille de Guillaume III de Ferrières et d'Hélisende de Tachainville) (donation en 02/1245 d'un lieu près sa maison du Bois de Lèves aux exécuteurs testamentaires de Marguerite, Vidamesse de Chartres pour la fondation d'une chapelle).

### Beschreibung

ep. 1215 Hélisende de Ferrières, Dame von Fréneuse (Tochter von Guillaume III de Ferrières und Hélisende de Tachainville) (Schenkung 02/1245 eines Platzes in der Nähe ihres Hauses im Bois de Lèves an die testamentarischen Testamentsvollstrecker von Marguerite, Vidamesse de Chartres für die Stiftung einer Kapelle).

### Sources

<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Freteval.pdf> (p. 2)

## Le Ferté-Imbault, Chapelle de Magadala - lieu de retraite des Fraternités Monastiques de Jérusalem

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Ferté-Imbault-La Briquerie</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de Magadala - lieu de retraite des Fraternités Monastiques de Jérusalem</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41084</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 25' 43.784" N, 1° 56' 44.92" E]</b>

### Description

Chapelle de Magadala - lieu de retraite des Fraternités Monastiques de Jérusalem

Ferté-Imbault ( Loir-et-Cher )  
 Confession: Catholique  
 Magdala, route de Saint-Viâtre

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Propriétaire

Nom : Fraternités monastiques de Jérusalem

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XXème

#### Etat de conservation

Bon

#### Bibliographie

<http://jerusalem.cef.fr/magdala-sologne>

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : quotidienne

#### Manifestations culturelles et religieuses

Lieu de retraites spirituelles ouvert toute l'année

[...]

La Ferté

Pierre-Marie Delfieux (1934-2013), prêtre catholique romain et fondateur des Communautés de Jérusalem, décédé à La Ferté-Imbault. Le monastère de Magdala est encore utilisé aujourd'hui par la communauté apostolique des Fraternités monastiques de Jérusalem.

## Beschreibung

Kapelle von Magadala - Rückzugsort der Monastischen Bruderschaft von Jerusalem.

Ferté-Imbault ( Loir-et-Cher )

Konfession: Katholisch

Magdala, Straße von Saint-Viâtre

### IDENTIFIKATION

Kapelle

### Eigentümer

Name: Monastische Bruderschaft von Jerusalem

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Epoche und Stile

20. Jahrhundert

### Zustand der Erhaltung

Gut

### Bibliographie

<http://jerusalem.cef.fr/magdala-sologne>

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Verwendung

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: täglich

### Kulturelle und religiöse Veranstaltungen

Ganzjährig geöffneter Ort für spirituelle Exerzitien

[...]

La Ferté

Pierre-Marie Delfieux (1934–2013), römisch-katholischer Geistlicher und Gründer der Gemeinschaften von Jerusalem, gestorben in La Ferté-Imbault. Das Kloster Magdala wird heute noch von der Apostolischen Gemeinschaft Fraternités monastiques de Jérusalem (dt. Gemeinschaften von Jerusalem) genutzt.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/41-Loir-et-Cher/41084-Ferte-Imbault/105465-ChapelledeMagadala-lieuderetraitedesFraternitesMonastiquesdeJerusalem](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/41-Loir-et-Cher/41084-Ferte-Imbault/105465-ChapelledeMagadala-lieuderetraitedesFraternitesMonastiquesdeJerusalem)

[https://www.wiki.de-de.nina.az/La\\_Fert%C3%A9-Imbault.html](https://www.wiki.de-de.nina.az/La_Fert%C3%A9-Imbault.html)



## La Madeleine-Villefrouin, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine-Villefrouin</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Blois</b>
	Code postal:	<b>41370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41121</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 46' 24.287" N, 1° 23' 43.055" E</b>

### Description

#### Une petite église rurale

L'église Sainte-Madeleine de la commune de La Madeleine-Villefrouin est un édifice sommaire en plan rectangulaire du XVIe siècle composé d'une nef simple lambrissée et du chœur. Cette église est un bâtiment très rustique appartenant à la plus petite commune du Loir-et-Cher.

#### Des stalles « piquantes »

Le chœur dispose d'un ensemble de boiseries rustiques du XVIIe et XVIIIe siècle comprenant le retable principal, le tabernacle, les lambris et surtout les stalles. Ces stalles disposent, une fois le siège découvert, d'une serrure et d'une barre de fer garnie de grandes pointes.

Selon l'histoire locale, ce procédé aurait eu pour but d'empêcher les lépreux de venir s'asseoir sur les stalles et ainsi de limiter la contagion.

[...]

#### La Madeleine-Villefrouin

Patrimoine divers

Église Sainte-Madeleine : XIIIe siècle, style roman (enfeux en arc, boiseries, retable, sculptures, fonds baptismaux du XVIIe siècle, ...)

Pont gallo-romain, classé.

Calvaires.

### Beschreibung

#### Eine kleine ländliche Kirche

Die Kirche Sainte-Magdalena in der Gemeinde La Madeleine-Villefrouin ist ein Bauwerk mit rechteckigem Grundriss aus dem 16. Jahrhundert, bestehend aus einem einfachen getäfelten Kirchenschiff und dem Chor. Die Kirche ist ein sehr rustikales Gebäude, das zur kleinsten Gemeinde im Département Loir-et-Cher gehört.

#### Ein "pikantes" Chorgestühl

Der Chor verfügt über eine rustikale Holzvertäfelung aus dem 17. und 18. Jahrhundert, die den Hauptaltar, den Tabernakel, die Täfelung und vor allem das Gestühl umfasst. Dieses Gestühl verfügt, wenn der Sitz aufgedeckt ist, über ein Schloss und eine Eisenstange, die mit großen Spitzen besetzt ist.

Der lokalen Geschichte zufolge sollte dieses Verfahren Leprakranke davon abhalten, sich auf das Gestühl zu setzen, und so die Ansteckung eindämmen.

[...]

#### La Madeleine-Villefrouin

Verschiedenes Kulturerbe

Kirche Sainte-Madeleine: 13. Jahrhundert, romanischer Stil (Bogenfenster, Holzvertäfelung, Altarbild, Skulpturen, Taufbecken aus dem 17. Jahrhundert, ...)  
Gallo-römische Brücke, klassifiziert.  
Kalvarienberge.

### Sources

<http://www.culture41.fr/Annuaire-culturel/Patrimoine/Edifices-religieux/LA-MADELEINE-VILLEFROUIN-Eglise-Sainte-Madeleine>

<https://www.beaucevaldeloire.fr/visiter/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Madeleine-Villefrouin?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Madeleine-Villefrouin?uselang=fr)

## Lassay-sur-Croisne, Anc. Chapelle de la Madeleine de Fleur de Lys (près Fontaine de dévotion)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lassay-sur-Croisne</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Fleur de Lys (près Fontaine de dévotion)</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41112</b>
<b>Env. 15ème siècle (à 1641)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 22' 20.096'' N, 1° 37' 16.666'' E]</b>

### Description

#### Histoire

Philippe du Moulin: il offrit son cheval au roi Charles VIII lors de la bataille de Fornoue (à 20 km au sud ouest de Parme) en Italie le 6 juillet 1495. On peut voir dans l'église de Lassay les vestiges du gisant de Philippe du Moulin, une représentation picturale du château au XVIème siècle et, le portrait d'un pape, Alexandre VI; ce dernier dû expier certaines fautes (crimes de sang commis dans la région) de Philippe." philippe du Moulin voulant cacher un fabuleux trésor, une toise carrée d'argent, fit creuser une cave dans les souterrains de son château. Pour que l'ouvrier chargé de l'ouvrage ignore le lieu , il lui bandait les yeux pour l'y conduire. mais aussi méfiant qu'avare, le seigneur du Moulin s'aperçut que son secret était découvert. Il tira son épée et tua l'ouvrier. le remord le hanta et il partit en pèlerinage à Rome. la ville et le pape Alexandre VI vivait dans la luxure et c'est auprès d'un cardinal dont la sagesse était reconnu qu'il alla expier sa faute. celui-ci lui dit de faire construire une chapelle par jour de la semaine; soit sept chapelle. deux chapelles furent construites dans l'enceinte du château. une troisième dans un pré, qui fut détruite , mais le pré porte encore son nom: sainte Madeleine. la chapelle de saint Loup sur la commune de Mur, une a Lanthenay, la sixième jouxte l'église de Lassay et est dédiée à la passion de jésus christet à notre Dame de la Pitié(elle contenait des reliques que Philippe avait rapporté de Rome.). la septième est inconnu...a-t-il eu le temps de la faire construire ?

[...]

Ancienne chapelle de la Madeleine, érigée à la fin du XVe ou au début du XVIe par Philippe du Moulin au lieu-dit La fleur de lys; détruite en 1641, elle est remplacée par une fontaine de dévotion.

### Beschreibung

#### Geschichte

Philippe du Moulin: Er bot König Karl VIII. in der Schlacht von Fornua (20 km südwestlich von Parma) in Italien am 6. Juli 1495 sein Pferd an. In der Kirche von Lassay kann man die Überreste des Gisants von Philippe du Moulin, eine bildliche Darstellung des Schlosses im 16. Jahrhundert und das Porträt eines Papstes, Alexander VI, sehen, der für einige von Philipps Verfehlungen (Blutverbrechen in der Region) büßen musste." Philippe du Moulin wollte einen sagenhaften Schatz, eine quadratische Tise aus Silber, verstecken und ließ einen Keller in den unterirdischen Gängen seines Schlosses graben. Damit der Arbeiter den Ort nicht kannte, verband er ihm die Augen, um ihn dorthin zu führen. Aber der Herr von der Mühle, der ebenso misstrauisch wie geizig war, bemerkte, dass sein Geheimnis entdeckt worden war. Er zog sein Schwert und tötete den Arbeiter. reumütig begab er sich auf eine Pilgerreise nach Rom. Die Stadt und Papst Alexander VI. lebten in Wollust und er ging zu einem Kardinal, dessen Weisheit bekannt war, um für seine Schuld

zu büßen. Dieser sagte ihm, er solle für jeden Tag der Woche eine Kapelle bauen lassen, also sieben Kapellen. Eine dritte, später zerstörte Kapelle, wurde auf einer Wiese errichtet, aber die Wiese trägt noch immer ihren Namen: St. Magdalena. Die Kapelle des heiligen Wolf in der Gemeinde Mur, eine in Lanthenay, die sechste grenzt an die Kirche von Lassay und ist der Passion Jesu Christi und unserer Dame der Gnade gewidmet (sie enthielt Reliquien, die Philippe aus Rom mitgebracht hatte). die siebte ist unbekannt.

[...]

Ehemalige Magdalena-Kapelle, errichtet Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts von Philippe du Moulin an einem Ort namens La fleur de Lys; 1641 zerstört, wurde sie durch einen Andachtsbrunnen ersetzt.

### **Sources**

<http://www.lemaire1957.net/pages/loir-et-cher-41/lassay-sur-croisne/histoire-4.html>

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1248-Lassay-sur-Croisne-41230.htm>

## Les Montils, Anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Montils</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Blois</b>
	Code postal:	<b>41120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41147</b>
<b>12ème siècle (1144)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 29' 47.929" N, 1° 17' 53.16" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-des-Montils. Cne des Montils. Le Prieur des Montilz, 1268 (Cartulaire de Blois, charte 19, p. 77) ; Prior de Monticiis, 1320 (Pouillé de Sens, p. 138) ; Prioratus de Montiz, 1351 (Pouillé de Sens, p. 169). Prieuré cure dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de l'abbaye de Bourgmoyen de Blois, mentionné dans la charte de 1144 et la bulle de 1254 du pape Alexandre IV.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat von Les Montils. Gemeinde Les Montils. Der Prior von Montilz, 1268 (Charta von Blois, Charta 19, S. 77); Prior de Monticiis, 1320 (Pouille de Sens, S. 138); Prioratus de Montiz, 1351 (Pouille de Sens, S. 169). Priory-Kur abhängig von den regulären Kanonikern des Ordens von Saint-Augustin der Abtei von Bourgmoyen de Blois, erwähnt in der Urkunde von 1144 und der Bulle von 1254 von Papst Alexander IV.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Les Montils, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Montils</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Blois</b>
	Code postal:	<b>41120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41147</b>
<b>12ème siècle (1144, 1872+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 29' 40.405" N, 1° 17' 40.726" E</b>

### Description

#### Eglise Sainte-Madeleine (XIXe)

L'église actuelle a été construite entre 1872 et 1875 en style néo-roman par l'architecte blésois Macé. Elle est constituée d'une nef que précède un clocher-porche, de bas-côtés, d'un chœur assez court terminé par un chevet plat.

Elle remplace une église de même vocable qui appartient en 1144 à l'abbaye de Bourgmoyen et était érigée hors-les-murs. La nef, le chœur plus étroit à clocher central et l'abside hémicirculaire dataient du XIIIe et étaient renforcées par des contreforts du XVe ou du début du XVIe. La chapelle seigneuriale datait elle aussi du début du XVIe.

De l'ancienne église ont été conservés le portail latéral, l'épithaphe d'Arnoul VISQUE †1479) et un crucifix du XVIe. Voici l'épithaphe d'Arnoul VISQUE : « *Cy gist feu noble Arnoul Visque jadis escuier tranchant de Madame la duchesse d'Orléans et capitaine des Montilz lequel fonda XIII messes par chascun an à touzjoursmais que sont tenuz faire dire le premier dimanche de chaque mois en cette église des marriliers moyennant certaines vignes et rente que ledict escuier a donnez et a assigné à la Fabrique lequel trespasa l'an mil CCCCLXXIX aau moys de novembre Priez Dieu pour luy.* » Les vitraux ont été faits par le maître-verrier tourangeau Alain FOURNIER, celui de la société de secours mutuels Candé-Monthou-Valaire-Les Montils - Chailles- Leur date de 1891. Ceux du chœur (FOURNIER & CLEMENT) datent de 1874. Une plaque rappelle la mémoire du prêtre Léon Habault, frappé mortellement par une balle ennemie en portant secours à ses paroissiens le 15 août 1944 .

Type d'Edifice: Eglise

Nom de l'Edifice : Sainte-Madeleine

Siècle de l'édifice: XIXe

Forme du clocher : clocher-porche à flèche

Clocher en péril : non

### Beschreibung

#### Kirche der Heiligen Magdalena (19. Jh.)

Die heutige Kirche wurde zwischen 1872 und 1875 im neoromanischen Stil von dem Architekten Macé aus Blés erbaut. Sie besteht aus einem Kirchenschiff, dem ein Glockenturm mit Portal vorgelagert ist, Seitenschiffen und einem relativ kurzen Chor, der mit einem flachen Kopfe endet.

Sie ersetzt eine Kirche mit demselben Namen, die 1144 der Abtei von Bourgmoyen gehörte und außerhalb der Mauern errichtet worden war. Das Kirchenschiff, der schmalere Chor mit zentralem Glockenturm und die halbkreisförmige Apsis stammten aus dem 12. Jahrhundert und wurden durch Strebepfeiler aus dem 15. oder frühen 16. verstärkt. Die herrschaftliche Kapelle stammte ebenfalls

aus dem frühen 16. Jahrhundert.

Von der alten Kirche blieben das Seitenportal, das Epitaph von Arnoul VISQUE († 1479) und ein Kruzifix aus dem 16. Das Epitaph von Arnoul VISQUE lautet wie folgt: *„Cy Gist, der verstorbene Adlige Arnoul Visque, ehemals scharfsinniger Knappe von Madame the Duchess of Orléans und Kapitän der Montilz, der XIII Meses pro Jahr gründete, um Touzjours zu feiern, aber was am ersten Sonntag jedes Monats in dieser Kirche der Eheleute zu sagen ist, ist sicher Reben und Renten, die der besagte Gutsherr der Fabrik gegeben und zugeteilt hat, die im Jahr eintausend CCCCLXXIX im Monat November starb. Beten Sie zu Gott für ihn.“* Die Kirchenfenster wurden vom Glasermeister Alain FOURNIER aus Tours angefertigt. Das Fenster der Hilfsgesellschaft Candé-Monthou-Valaire-Les Montils - Chailles - Seur stammt aus dem Jahr 1891. Die des Chors (FOURNIER & CLEMENT) stammen aus dem Jahr 1874. Eine Gedenktafel erinnert an den Priester Léon Habault, der am 15. August 1944 von einer feindlichen Kugel getroffen wurde, als er seinen Gemeindemitgliedern zu Hilfe eilte.

Art des Gebäudes: Kirche

Name des Gebäudes: St. Magdalena

Jahrhundert des Gebäudes: 19. Jahrhundert

Form des Kirchturms: Glockenturm mit Pfeilspitze

Gefährdeter Glockenturm: nein

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1218-Montils-Les-41120.htm>

<http://www.lesmontils.com/fr/decouvrir/le-patrimoine/14-histoire-des-montils>

<https://www.flickr.com/photos/sybarite48/46243880115>

## Mennetou-sur-Cher, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mennetou-sur-Cher</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41135</b>
<b>18ème siècle (1772)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 16' 10.182" N, 1° 51' 54.648" E]</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Madeleine. Cne de Mennetou-sur-Cher. Vicairie de Sainte Marie Magdelaine, paroisse de Menetou sur Cher, patron : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], collateur : Monseigneur [l'archevêque de Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. ). Chapelle fondée.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Mennetou-sur-Cher. Vikariat St. Maria Magdalena, Pfarrei Menetou sur Cher, Patron: Monseigneur [der Erzbischof von Bourges], Kollator: Monseigneur [der Erzbischof von Bourges], 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, fol. ). Kapelle gegründet.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Moisy, Anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moisy</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41141</b>
<b>12ème siècle (1198, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 54' 49.381" N, 1° 18' 49.028" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Moisy. Cne de Moisy. Prioatus Mosii, 1203 (A.D. 28-H 609) ; Prior de Moyssiaco, 1320 (Pouillé de Sens, p. 135) ; Prioratus de Moisiaco, 1351 (Pouillé de Sens, p. 154) ; Prior de Meso, XIVe s. (Pouillé de Sens, p. 155) ; Mesum, Prioratus de Moissaico, 1351 (Pouillé de Sens, p. 154) ; Prior de Moisiaco, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 203) ; Prioratus de Moysaco, 1518 (Leonis X regesta, n° 8550, 8607) ; Dunois, Prieuré de Moisy dont est titulaire [blanc], présentateur abbé de Bonneval, 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, Pouillé de Blois, fol. 24 r°) ; Prieuré la Madeleine de Moisy, vers 1770 (A.D. 28-H 986) ; Baux du revenu temporel du prieuré de la Madeleine de Moisy, composé de la maison prieurale et de la métairie de la Basse Cour, comprenant plusieurs bâtiments pour le logement du maitre et du fermier, granges, écuries, bergeries, toit à vache, cour enclose, 1783-1789 (A.D. 28-H 1151) ; Prieuré de Moisy, 1789 (A.D. 28-H 639). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Bonneval, connu en 1198. A.D. 28-H 1151.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Moisy. Gemeinde Moisy. Prioatus Mosii, 1203 (28-H 609 n. Chr.); Prior de Moyssiaco, 1320 (Pouille de Sens, S. 135); Prioratus von Moisiaco, 1351 (Pouille de Sens, S. 154); Prior de Meso, 14. Jahrhundert. (Pouille de Sens, S. 155); Mesum, Prioratus von Moissaico, 1351 (Pouille de Sens, S. 154); Prior von Moisiaco, Ende des 15. Jahrhunderts. (Pouille de Sens, S. 203); Prioratus von Moysaco, 1518 (Leonis X regesta, Nr. 8550, 8607); Dunois, Priorat von Moisy, dessen Inhaber [weiß] ist, Präsentator Abt von Bonneval, 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, Pouillé de Blois, fol. 24 r°); Magdalena-Priorat in Moisy, um 1770 (28-H 986 n. Chr.); Pachtverträge über das zeitliche Einkommen des Priorats der Madeleine de Moisy, bestehend aus dem Prioratshaus und dem Bauernhaus des Untergerichts, darunter mehrere Gebäude für die Unterbringung des Meisters und des Bauern, Scheunen, Ställe, Schafställe, Kuhdach, eingeschlossen Hof, 1783-1789 (28-H 1151 n. Chr.); Magdalena-Priorat in Moisy, 1789 (28-H 639 n. Chr.). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Bonneval, bekannt im Jahr 1198. 28-H 1151 n. Chr.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Moisy, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moisy</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41141</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 54' 54.011" N, 1° 18' 57.848" E</b>

### Description

#### Une église entièrement XIIe siècle

L'église de la Madeleine de la commune de Moisy est un édifice construit entièrement au XIIe siècle. Tout en longueur, le bâtiment se compose d'une importante nef et d'un chœur avec une abside en cul de four à la voûte remaniée au XIXe siècle. La façade occidentale dispose également de quatre contreforts.

#### Un étonnant retable restauré

Au fond du chœur se trouve un très beau retable en bois peint et doré, accompagné de son tabernacle du XVIIIe siècle. Restauré en 2008, ce retable classé aux Monuments Historiques est remarquable par la qualité de ses dorures, de ses faux marbres et de ses décors peints. Ces dorures, également appliquées au tabernacle, démontrent la véritable richesse de cette pièce. Par ailleurs, le faux marbre vert donné aux colonnes du retable offre une certaine originalité.

#### Un mobilier notable

A ce splendide retable, il est intéressant de noter d'autres pièces mobilières patrimoniales. Parmi celles-ci, une chaire à prêcher, un banc d'œuvre et son coffre, ou encore les deux retables latéraux en bois peint et doré XIXe siècle sont à prendre en compte, l'ensemble étant inscrit aux Monuments Historiques.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église ; prieuré

#### Titre courant

Eglise de la Madeleine

#### Localisation

Centre-Val de Loire ; Loir-et-Cher (41) ; Moisy

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 14e siècle ; 18e siècle

#### Description historique

Prieuré signalé dès le 12e siècle, qui appartenait à l'abbaye de Bonneval. Le logis et ses dépendances sont situés au nord de l'église. Il subsiste du prieuré l'emprise au sol et un portail à double archivolt en arc brisé, sans doute du 14e siècle. L'église se compose d'une nef du 12e siècle ouvrant sur un chœur plus étroit avec abside en cul de four. La sacristie de plan carré qui flanque le chevet au nord, contient un décor peint du 18e siècle, composé de grands cartouches contenant des textes. Une grande composition en forme de calvaire occupait le mur ouest.

### **Description**

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

2008/01/21 : inscrit MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

L'église en totalité, ainsi que la sacristie et le porche de l'ancien prieuré contigu (cad. B 953, 954) : inscription par arrêté du 21 janvier 2008

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune ; propriété privée

## **Beschreibung**

### **Eine Kirche, vollständig aus dem 12. Jahrhundert**

Die Magdalenenkirche in der Gemeinde Moisy ist ein Gebäude, das komplett im 12. Jahrhundert erbaut wurde. Das langgestreckte Gebäude besteht aus einem großen Kirchenschiff und einem Chor mit einer Apsis, die im 19. Jahrhundert umgewölbt wurde. Die Westfassade verfügt außerdem über vier Strebepfeiler.

### **Ein erstaunliches restauriertes Altarbild**

Im hinteren Teil des Chors befindet sich ein wunderschönes Altarbild aus bemaltem und vergoldetem Holz mit einem Tabernakel aus dem 18. Dieser 2008 restaurierte Altaraufsatz, der unter Denkmalschutz steht, ist aufgrund der Qualität seiner Vergoldungen, des falschen Marmors und der gemalten Verzierungen bemerkenswert.

Diese Vergoldungen, die auch am Tabernakel angebracht sind, zeigen den wahren Reichtum dieses Stücks. Auch der grüne Kunstmarmor, der den Säulen des Altaraufsatzes verliehen wurde, bietet eine gewisse Originalität.

### **Eine bemerkenswerte Einrichtung**

Neben dem prächtigen Altarbild sind auch andere bewegliche Kulturgüter erwähnenswert. Dazu gehören eine Predigtkanzel, eine Werkbank und ihre Truhe sowie die beiden Seitenaltäre aus bemaltem und vergoldetem Holz aus dem 19. Jahrhundert, die alle in die Liste der historischen Monumente aufgenommen wurden.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche; Priorat

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Magdalena

**Standort**

Centre-Val de Loire ; Loir-et-Cher (41) ; Moisy

**Standortumgebung für das Inventar**

In Dorf

**Geschichte****Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert; 14. Jahrhundert; 18. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Priorat, das bereits im 12. Jahrhundert gemeldet wurde und zur Abtei Bonneval gehörte. Das Wohnhaus und seine Nebengebäude befinden sich nördlich der Kirche. Von der Priorei sind noch die Grundfläche und ein Portal mit doppelter Spitzbogenarchivolte erhalten, das vermutlich aus dem 14. Die Kirche besteht aus einem Kirchenschiff aus dem 12. Jahrhundert, das sich zu einem schmaleren Chor mit einer Apsis in Form eines Gabelbeines öffnet. Die Sakristei mit quadratischem Grundriss, die das Kopfende im Norden flankiert, enthält ein gemaltes Dekor aus dem 18. Jahrhundert, das aus großen Kartuschen mit Texten besteht. Eine große Komposition in Form eines Kalvarienbergs nahm die Westwand ein.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

2008/01/21: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Die Kirche in ihrer Gesamtheit sowie die Sakristei und die Vorhalle des angrenzenden ehemaligen Priorats (Kataster B 953, 954): Eintragung durch Erlass vom 21. Januar 2008.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde; Privateigentum

**Sources**

<http://www.culture41.fr/Annuaire-culturel/Patrimoine/Edifices-religieux/MOISY-Eglise-de-la-Madeleine>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA41000056>

<https://monumentum.fr/eglise-madeleine-pa41000056.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise de la Madeleine de Moisy](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Moisy)

## Montoire-sur-le-Loir, Anc. Maladrerie de la Madeleine et Chapelle St.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montoire-sur-le-Loir</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine et Chapelle St.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41149</b>
<b>12ème siècle (1602, à 1937)</b>	Coordonnées:	<b>47° 45' 23.123" N, 0° 50' 29.346" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine, petit édifice très simple de 12,5 m, construit dans un appareillage très soigné, est située à deux kilomètres à l'ouest de la ville de Montoire. C'était, autrefois, la chapelle d'une maladrerie rattachée à l'Hôtel-Dieu de Vendôme. Elle est composée d'une simple nef charpentée et d'une abside voûtée en cul-de-four et percée de trois fenêtres en plein cintre, provisoirement murées. L'autel primitif, en pierre, est conservé. La façade, d'une grande simplicité, comporte un portail en plein cintre à double rouleau surmonté d'une petite baie très étroite. Le pignon était, à l'origine, surmonté par un campanile. Cet édifice, dont tout dans l'architecture atteste le xiii<sup>e</sup> s. – à l'exception toutefois de deux arcs plus récents – fut vendu comme bien national à la Révolution, et transformé en grange. Il fut pourtant inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1937, et son actuel propriétaire souhaite le restaurer. Il est aidé dans cette tâche par l'association Résurgence, qui milite depuis 1970 pour la protection des monuments anciens du Vendômois.

L'état de conservation du bâtiment est plus que moyen. L'intervention la plus urgente, pour laquelle l'aide de la Sauvegarde de l'Art français fut sollicitée, était la réfection totale de la couverture et la consolidation de la charpente. Une subvention de 30 000 F fut versée à cet effet en 1983.

(Bibliographie. – Launay (G.), *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Vendôme*, Vendôme, 1889, p. 46-47. – Saint-Venant (R. de), *Dictionnaire topographique, historique, biographique, généalogique et héraldique du Vendômois et l'arrondissement de Vendôme*, Blois, 1912-1917, t. 1, p. 315. – Lesueur (F.), *Les églises du Loir-et-Cher*, Paris, Picard, 1969, p. 255).

[...]

#### Éléments protégés

Chapelle désaffectée de la Madeleine : inscription par arrêté du 17 septembre 1937

#### Historique

Le plan de la chapelle présente une nef unique terminée par une abside à cul de four. Le berceau qui recouvrait la nef a disparu. Il en subsiste des arrachements.

#### Périodes de construction

12<sup>e</sup> siècle

Propriété de la commune

[...]

La Maladrerie-de-la-Madeleine. Cne de Montoire-sur-le-Loir. La Maladrerie et chapelle Sainte Marie Madeleine de cette ville de Montoyre, 7 décembre 1602 (Archives de l'Hospice de Monoire-sur-le-Loir) ; La Madeleine, 1836 (Cadastre). Maladrerie de Montoire réunie à l'Hospice de Saint-

Léonard, pour former l'Hôtel-Dieu de Montoire, par Lettres Patentes de novembre 1700.

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Montoire-sur-le-Loir. La Maladrerie et chapelle Sainte Marie Madeleine de cette ville de Montoyre, c'est assavoir : le lieu ouquel est édifée la chapelle de la Madeleine, avec la masion manable, estable au bout d'icelle que j'ai fait ci devant édifier, cour, jardins, aisances et appartenances, le tout en un tenant contenant une septerée ou environ que j'ai fait clore de fossés et hayes, iceluy situé en la paroisse Saint Oustrille dud. Montoire, joignant d'un bout au grand chemin tendant de Montoire à La Chartre et Saint Jacques des Guérets, 7 décembre 1602 (Archives de l'Hospice de Montoire-sur-le-Loir, aveu de Martin Riant, maître et administrateur de la Maladrerie de la Madeleine de Montoire). Chapelle de la Maladrerie de Montoire.

## Beschreibung

Die Kapelle der Magdalena, ein 12,5 m hohes, sehr einfaches Gebäude mit einer sehr sorgfältigen Bauweise, befindet sich zwei Kilometer westlich der Stadt Montoire. Früher war sie die Kapelle einer Krankenstation, die dem Hôtel-Dieu de Vendôme angegliedert war. Die Kapelle besteht aus einem einfachen, gezimmerten Schiff und einer Apsis mit Tonnengewölbe und drei Rundbogenfenstern, die vorübergehend zugemauert wurden. Der ursprüngliche Altar aus Stein ist erhalten geblieben. Die schlichte Fassade besteht aus einem Rundbogenportal mit doppelter Rolle, über dem sich eine kleine, sehr schmale Öffnung befindet. Der Giebel wurde ursprünglich von einem Glockenturm überragt. Dieses Gebäude, dessen gesamte Architektur auf das 12. - Jahrhundert erkennen lässt, mit Ausnahme von zwei Bögen aus jüngerer Zeit - wurde während der Revolution als Nationalgut verkauft und in eine Scheune umgewandelt. Dennoch wurde es 1937 in das Zusatzinventar der historischen Denkmäler aufgenommen, und sein derzeitiger Besitzer möchte es restaurieren. Dabei wird er von der Vereinigung Résurgence unterstützt, die sich seit 1970 für den Schutz alter Baudenkmäler im Vendômois einsetzt.

Der Erhaltungszustand des Gebäudes ist mehr als mittelmäßig. Die dringendste Maßnahme, für die die Hilfe der Sauvegarde de l'Art français beantragt wurde, war die vollständige Erneuerung des Daches und die Konsolidierung des Dachstuhls. Zu diesem Zweck wurde 1983 ein Zuschuss von 30.000 F gezahlt.

(*Bibliographie.* - Launay (G.), *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Vendôme, Vendôme, 1889, S. 46-47.* - Saint-Venant (R. de), *Dictionnaire topographique, historique, biographique, généalogique et héraldique du Vendômois et l'arrondissement de Vendôme, Blois, 1912-1917, T. 1, S. 315.* - Lesueur (F.), *Les églises du Loir-et-Cher, Paris, Picard, 1969, S. 255*).

[...]

## Geschützte Elemente

Stillegelegte Magdalena-Kapelle. Mit Verfügung vom 17. September 1937.

## Historischer Hintergrund

Der Grundriss der Kapelle weist ein einziges Kirchenschiff auf, das mit einer Apsis in Form eines Cul de four endet. Die Wiege, die das Kirchenschiff bedeckte, ist verschwunden. Einige Abrisse sind noch erhalten.

## Bauphasen

12. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

[...]

Die Magdalena-Krankenstation. Gemeinde Montoire-sur-le-Loir. Die Krankenstation und die Kapelle St. Maria Magdalena in dieser Stadt Montoyre, 7. Dezember 1602 (Archiv des Hospizes

von Monoire-sur-le-Loir); Die Magdalena, 1836 (Kataster). Krankenstation von Montoire im Hospice von St. Leonhard vereint, um so das Hôtel-Dieu de Montoire zu bilden, durch ein Patentschreiben vom November 1700.

[...]

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Montoire-sur-le-Loir. Über die Kapelle der Krankenstation und St. Maria Magdalena dieser Stadt Montoyre ist bekannt: der Ort, an dem die Magdalena-Kapelle gebaut wurde, mit dem überschaubaren Haus, dem Stall am Ende, den ich bauen musste, Hof, Gärten, Dienstbarkeiten und Habseligkeiten, alle in einem Besitz, der eine Septerei oder so Ähnliches enthält, welcher ich mit Gräben und Heu umgeben hatte, dieses hier in der Pfarrei Saint Oustrille Dud. Montoire, die an einem Ende mit der Hauptstraße verbunden ist, die sich von Montoire nach La Chartre und Saint Jacques des Guérets erstreckt, 7. Dezember 1602 (Archiv des Hospizes von Montoire-sur-le-Loir, Bekenntnis von Martin Riant, Meister und Verwalter der Magdalena-Krankenstation in Montoire). Leprosenkapelle in Montoire.

### Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/montoire-sur-le-loir-chapelle-de-la-madeleine/>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_m/lieux\\_maladerie/maladrerie18b.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_m/lieux_maladerie/maladrerie18b.html)

<https://monumentum.fr/ancienne-leproserie-pa00098509.html>



## Nouan-le-Fuzelier, Maison Marthe et Marie de Béthanie du Communauté des Béatitudes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nouan-le-Fuzelier</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Maison Marthe et Marie de Béthanie du Communauté des Béatitudes</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41161</b>
<b>20ème siècle (1973)</b>	Coordonnées:	<b>47° 32' 59.993" N, 1° 59' 46.036" E</b>

### Description

#### Communauté des Béatitudes

L'activité principale de la Communauté des Béatitudes de Nouan-le-Fuzelier est l'organisation de retraites spirituelles en plein cœur de la Sologne.

Dans la maison Marthe et Marie de Béthanie située au cœur de la Sologne, dans le diocèse de Blois, vivent une quarantaine de membres de la Communauté des Béatitudes. Leur activité principale est l'organisation de retraites spirituelles.

Ils partagent avec les retraitants vie de prière et vie fraternelle, tout en étant à leur service.

Le cadre et les locaux, salle de conférence, salle à manger, logement, salles de partage... sont conçus afin d'accueillir en plus de ces retraites, des groupes tout au long de l'année : aumôneries, scouts, séminaires... pour un ou plusieurs jours.

Des étudiants aiment se retrouver pour réviser des examens et participer aux offices.

Née en 1973 à la suite du Concile Vatican II, elle regroupe des célibataires, des personnes mariés, des consacrés et des prêtres, vivant le modèle de la communauté primitive et choisissant une vie commune pour la prière, l'accueil des pauvres et l'annonce de l'Évangile.

La Communauté est appelée désormais une « famille ecclésiale de vie consacrée », formée de trois branches, consacrés, hommes, femmes, et laïcs, pour vivre la vie dans l'Esprit, dans la communion des états de vie et pour la mission.

### Beschreibung

#### Gemeinschaft der Seligpreisungen

Die Hauptaktivität der Gemeinschaft der Seligpreisungen in Nouan-le-Fuzelier ist die Organisation von spirituellen Exerzitien im Herzen der Sologne.

Im Haus Martha und Maria von Bethanien, das im Herzen der Sologne in der Diözese Blois liegt, leben etwa 40 Mitglieder der Gemeinschaft der Seligpreisungen. Ihre Hauptaktivität ist die Organisation von spirituellen Exerzitien.

Sie teilen mit den Teilnehmern das Gebetsleben und das brüderliche Leben und stehen ihnen zu Diensten.

Der Rahmen und die Räumlichkeiten - Konferenzsaal, Speisesaal, Unterkunft,

Gemeinschaftsräume... - sind so konzipiert, dass sie neben den Exerzitien auch Gruppen das ganze Jahr über aufnehmen können: Seelsorge, Pfadfinder, Seminare... für einen oder mehrere Tage.

Studenten treffen sich gerne, um für Prüfungen zu lernen und an Gottesdiensten teilzunehmen.

Sie wurde 1973 im Anschluss an das Zweite Vatikanische Konzil gegründet und umfasst Singles, Verheiratete, Geweihte und Priester, die nach dem Modell der Urgemeinde leben und sich für ein gemeinsames Leben im Gebet, in der Aufnahme der Armen und in der Verkündigung des

Evangeliums entscheiden.

Die Gemeinschaft wird von nun an eine "kirchliche Familie des geweihten Lebens" genannt, die aus drei Zweigen besteht: geweihte Männer, Frauen und Laien, um das Leben im Geist, in der Gemeinschaft der Lebensstände und für die Mission zu leben.

### **Sources**

<https://www.catholique-blois.net/diocese/lieux-daccueil/communaute-des-beatitudes>

## Rahart, Anc. Église Marie-Madeleine de Rouillis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rahart-Le Rouillis</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Église Marie-Madeleine de Rouillis</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41186</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (à 1876)</b>	Coordonnées:	<b>47° 53' 33.137" N, 1° 3' 52.006" E</b>

### Description

Ancienne église Sainte-Marie-Madeleine du Rouillis, qui dépendait de la Trinité de Vendôme et était déjà ruinée bien avant sa démolition en 1876.

[...]

LE ROUILLIS

(La Madeleine)

Diocèse de Blois, archidiaconé de Vendôme.

Présentateur: l'abbé de la Trinité.

Église portée sur le pouillé chartrain du XIII<sup>ème</sup> siècle.

A. D. Titres des biens-fonds de la cure, et notamment du presbytère. - Ancien plan de maison presbytérale. - Testaments et titres de rentes au profit de la fabrique, XVI<sup>ème</sup> siècle, XVII<sup>ème</sup> siècle et XVIII<sup>ème</sup> siècle. - Titres de propriété et baux des biens-fonds de l'église, mêmes siècles. - Comptes de la fabrique, de 1661, à 1757. (Une liasse).

### Beschreibung

LE ROUILLIS

(La Madeleine)

Diözese Blois, Erzdiakonat Vendôme.

Repräsentant: der Abt der Dreifaltigkeit.

Die Kirche ist im Pouillé Chartrain des 13. Jahrhunderts verzeichnet.

A. D. Titel der Grundstücke der Pfarrei, insbesondere des Pfarrhauses. - Alter Plan des Pfarrhauses. - Testamente und Rententitel zugunsten der Fabrik, 16. Jahrhundert, 17. und 18. - Eigentumstitel und Pachtverträge für die Grundstücke der Kirche aus denselben Jahrhunderten. - Rechnungen der Fabrik von 1661 bis 1757 (ein Bündel)

[...]

Ehemalige Kirche St. Maria Magdalena in Rouillis, die von der Dreifaltigkeitskirche von Vendôme abhing und schon lange vor ihrem Abriss im Jahr 1876 ruiniert war.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=s3ZJAAAACAAJ&dq=Rouillis+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=s3ZJAAAACAAJ&dq=Rouillis+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 203-204)

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1415-Rahart-41160.htm>

## Saint-Aignan, Anc. Chapelle Madeleine-des-Bans dans le Collégiale

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Aignan</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Madeleine-des-Bans dans le Collégiale</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41198</b>
<b>18ème siècle (&lt;1772)</b>	Coordonnées:	<b>47° 16' 8.972" N, 1° 22' 33.708" E</b>

### Description

La Chapelle-Sainte-Madeleine-des-Bans. Cne de Saint-Aignan. Vicairie de Sainte Magdelaine des Bans, chapitre Saint Aignan, patron : chapitre, 1772 (Pouillé de Bourges, t. 2, fol. 292b-293a). Chapelle fondée, desservie dans la collégiale de Saint-Aignan.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena von Bans. Gemeinde Saint-Aignan. Vikariat St. Magdalena von Bans, Kapitel Saint Aignan, Patron: Kapitel, 1772 (Pouillé de Bourges, T. 2, Fol. 292b-293a). Kapelle gegründet, diene in der Stiftskirche von Saint-Aignan.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Saint-Arnoult, Chapelle du château de Vieux-Fresne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Arnoult</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle du château de Vieux-Fresne</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 42' 30.992" N, 0° 52' 23.002" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine-du-Vieux-Fresne. Cne de Saint-Arnoult. La Chapelle de la Madeleine ou de Saint Marc, XVIIe s. (A.D. 41-H, abbaye Saint-Georges-du-Bois) ; L'ancienne chapelle de la Madeleine, ou Chapelle Saint Marc, située au Vieux Fresne. Chapelle desservie au château du Vieux-Fresne, avant sa destruction.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle von Vieux-Fresne. Gemeinde Saint-Arnoult. Die Magdalena- oder Markus-Kapelle, 17. Jahrhundert. (41 n. Chr., Abtei Saint-Georges-du-Bois); Die alte Magdalena-Kapelle oder Kapelle St. Markus befindet sich in Vieux Fresne. Kapelle, die vor ihrer Zerstörung im Château du Vieux-Fresne diente.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Salbris, Cloche Madeleine du Église St.-Georges

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Salbris</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Cloche Madeleine du Église St.-Georges</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41232</b>
<b>20ème siècle (1991)</b>	Coordonnées:	<b>47° 25' 35.818" N, 2° 3' 10.469" E</b>

### Description

La flèche élancée actuelle, construite en 1991, remplace un clocher très trapu, à toiture pyramidale en mauvais état, qui lui-même succédait à un clocher abattu par un "*vent impétueux*" en 1751. En 1991 également, une quatrième cloche, Madeleine, bénite en 1991 (350 kg, Si bémol, Bollée) est allée rejoindre les trois autres. La plus ancienne d'entre elles date de 1738 et est couronnée d'une devise latine "*Deum laudo, festa decoro, plebem convoco, tempestatem fugeo, mortuos deploro*" (je chante la gloire de Dieu, j'embellis les fêtes, j'appelle le peuple, j'éloigne la foudre, je pleure les morts).

### Beschreibung

Die heutige schlanke Turmspitze wurde 1991 erbaut und ersetzt einen sehr gedrungenen Glockenturm mit einem baufälligen Pyramidendach, der seinerseits auf einen Glockenturm folgte, welcher 1751 von einem "ungestümen Wind" niedergerissen worden war. Ebenfalls 1991 wurde eine vierte Glocke, Magdalena, geweiht (350 kg, B, Bollée), zu den drei anderen hinzugefügt. Die älteste Glocke stammt aus dem Jahr 1738 und ist mit dem lateinischen Motto "*Deum laudo, festa decoro, plebem convoco, tempestatem fugeo, mortuos deploro*" (Ich singe die Herrlichkeit Gottes, ich verschönere die Feste, ich rufe das Volk, ich ziehe den Blitz ab, ich traure um die Toten) gekrönt.

### Sources

<https://lafrancedeschlochers.clicforum.com/t723-Salbris-41300.htm>

## Semerville, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Semerville</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Blois</b>
	Code postal:	<b>41160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41244</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 55' 58.148" N, 1° 22' 42.46" E</b>

### Description

A Semerville, petite commune déléguée de Beauce-la-Romaine qui compte 100 habitants, une visite s'impose à l'église Sainte-Marie-Madeleine. L'église fut concédée au XIIe siècle à l'abbaye de Saint-Lomer de Blois par l'évêque Yves de Chartres. La nef date du XIIe siècle et le chœur à chevet plat du XVIe . Les boiseries sont du XVIIIe. Un autel de pierre très ancien a été retrouvé lors de travaux en 1970 et est en place encore aujourd'hui. On y retrouve comme à Tripleville, un trou des lépreux dans les murs de l'église, qui leur permettaient d'assister à l'office et de communier, sans contaminer les fidèles. Ainsi qu'une belle statue en chêne de sainte Marie-Madeleine datant du XVIIIe siècle à l'extérieur de l'église au-dessus du portail. Restaurée en 2000-2001 elle a été maintenue à l'extérieur car les anciens ont souhaité respecter la tradition orale selon laquelle la présence de cette statue à cet endroit a toujours protégé la commune des méfaits de la grêle. Dans l'église, on découvre un magnifique tableau □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□ (saint Fiacre) qui a été restauré en 2000-2001 par l'entreprise de Marc Philippe tout comme le cadre par Rémi Henault de Verdes. Une statue de saint Fiacre est aussi dans l'église. La statue de Notre-Dame des Roses est érigée en 1992 à l'entrée de la commune, sur le champ de Jacques Nouvellon. (Source: *La Nouvelle République*, 04/08/2021)

### Beschreibung

In Semerville, einer kleinen delegierten Gemeinde von Beauce-la-Romaine mit 100 Einwohnern, lohnt sich ein Besuch der Kirche St. Maria Magdalena. Die Kirche wurde im 12. Jahrhundert von Bischof Yves von Chartres an die Abtei Saint-Lomer in Blois konzessioniert. Das Kirchenschiff stammt aus dem 12. Jahrhundert und der Chor mit flachem Koppfende aus dem 16. Jahrhundert. Die Holzvertäfelung stammt aus dem 18. Jahrhundert. Ein sehr alter Steinaltar wurde bei Bauarbeiten im Jahr 1970 gefunden und steht noch heute an seinem Platz. Wie in Tripleville gibt es auch hier ein Loch für Leprakranke in den Kirchenmauern, das es ihnen ermöglichte, am Gottesdienst teilzunehmen und die Kommunion zu empfangen, ohne die Gläubigen zu infizieren. Sowie eine schöne Eichenstatue der Heiligen Maria Magdalena aus dem 17. Jahrhundert an der Außenseite der Kirche über dem Portal. Jahrhundert. Sie wurde 2000-2001 restauriert und blieb außen stehen, da die Ältesten die mündliche Überlieferung respektieren wollten, dass die Präsenz dieser Statue an diesem Ort die Gemeinde immer vor Hagelschlag geschützt hat.

In der Kirche befindet sich ein wunderschönes Gemälde. Der Dominikanermönch (Saint Fiacre), das 2000-2001 von Marc Philippes Firma restauriert wurde, ebenso wie der Rahmen von Rémi Henault de Verdes. Eine Statue von Saint Fiacre befindet sich ebenfalls in der Kirche. Die Statue von Notre-Dame des Roses wurde 1992 am Ortseingang auf dem Feld von Jacques Nouvellon errichtet.

(Quelle: *La Nouvelle République*, 04.08.2021)

### Sources

<https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/beauce-la-romaine/l-eglise-de-semerville-merite-la-visite>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Semerville\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Semerville))



## Ternay, Anc. Prieuré Madeleine de Croixval

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ternay-Croixval</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Madeleine de Croixval</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41255</b>
<b>12ème siècle (1125)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 43' 5.441" N, 0° 45' 23.843" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Croixval. Cne de Ternay. Andreas, filius de Crusvalle, vers 1100 (Cartulaire pour le Vendômois de Marmoutier, charte 186) ; Apud Crucem Vallum, vers 1125 (Cartulaire de Thiron, t. 1, charte 74, confirmation de la fondation par Payen Helinand) ; Sancte Marie Magdalena de Connovallis, 1135 (Cartulaire de Thiron, charte 209, t. 2) ; Ecclesiam Sancte Marie de Crucis Valle, 30 mai 1147 (Cartulaire de Thiron, charte 291, bulle d'Eugène III, t. 2, p. 61) ; Ecclesiam Crucis Vallis in Cenomannensi episcopatu, 30 mai 1147 (Cartulaire de Thiron, charte 292, bulle d'Eugène III, t. 2, p. 65) ; Ecclesiam de Crucis Valle in episcopatu Cenomannensi, 1176 (Cartulaire de Thiron, charte 326, bulle d'Alexandre III, t. 2, p. 99) ; Prioratus de Crucis Vallis in episcopatu Cenomanensi, vers 1330 (Pouillé de Tours, p. 62) ; Philibert de Brou, prieur du prieuré de Croival, août 1475 (A.N.-JJ 195, n° 1517, fol. 362 v°) ; Prior de Cruce Vallis, 1508 (Pouillé de Tours, p. 99) ; Prior de Crucevallis, vers 1508 (Pouillé de Tours, p. 152) ; Le Prieuré de Sainte Marie Magdeleine de Croixval, 1549 (A.N.-P 639, n° 36, 39) ; Le Prieuré de Croival, XVIIe s. (A.N.-P 639, n° 38 ; PP 50, vol. 41, n° 35, 36) ; Prieur du Prieuré de Croival, 15 janvier 1586 (A.D. 72-G 349, fol. 106 r°) ; Au Prieuré de Sainte Magdelaine de Croival, diocèse du Mans, membre dépendant de l'abbaye de Thyron, 9 avril 1586 (A.D. 72-G 345 fol. 122 v°) ; Philippe Gallandius, principal du collège de Boncour et prieur baron de Croixval et Saint Gilles, 25 avril 1618 (A.C. de Ternay, GG 1618) ; Le Prieuré de la Madeleine de Beaulieu, 1699 (A.D. 28-H 1440) ; Le temporel dud. Prieuré de Croixval au regard de vostre chastel et baronnye de Lavardin deppendant de votred. duché de Vendosme, le lieu et pourpris où est situé et assis led. prieuré de Croixval, dépendant de l'abbaye de Tiron, composé de chapelle, maisons, grange, estables, jardins, courts, prés, pastures, bois, garenne à connils, estangs et autres choses, contenant en un tenant, cinq arpens de terre, situés en la paroisse de Terné, 4 octobre 1635 (A.N.-P 712, n° 200) ; Le domaine dud. Croixval, 29 octobre 1713 (acte Renou-Artins) ; Procès verbal de visite des bâtiments du Prieuré de Croixval, 1746 (A.D. 41-20 H 3, pièce 15-19) ; Jean Baptiste Sébastien Prévost, abbé de Saint Cyr, prêtre, prieur des prieurés de Saint Martin de Chaumont sur Loire, et de la Madeleine de Croixval lès Ternay, en cette dernière qualité baron du Haut et Bas Vendômois, vicaire général du diocèse de Châlons sur Marne, archidiacre de l'église dudit lieu, 6 décembre 1771 (A.C. de Vallères-GG 5) ; Le prieuré de Croixval, 1772 (B.M. du Mans, Ms 273, fol. 112, Pouillé du Mans) ; Croixval, 9 mars 1780 (A.D. 41-B 16) ; Croival, XVIIIe s. (Carte de Cassini) ; Le prieuré de Croixval, situé paroisse de Ternay, 14 février 1791 (A.D. 41-1 Q, P.V. 1399, n° 1. Biens Nationaux) ; Croixval, 1823 (Cadastre) ; Croixval, 1958 (Cadastre). Bien National. La croix de la vallée. Croixval se situe au confluent des 2 ruisseaux de Cendrine. Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Thiron, dont Payen Héliman et Hubert Sauvegrain confirmèrent la fondation vers 1125 (Cartulaire de Thiron, charte 74, mentionné en 1176, bulle du pape Alexandre III). Fief. A.D. 41-20 H 2-3.

## Beschreibung

Magdalena-Priorat in Croixval. Gemeinde Ternay. Andreas, Sohn von Crusvalle, Vers 1100 (Cartulaire pour le Vendômois de Marmoutier, Karte 186); Am Kreuz der Mauer, Vers 1125 (Cartulaire de Thiron, T. 1, Karte 74, Bestätigung der Stiftung durch Payen Helinand); Heilige Maria Magdalena von Connovalls, 1135 (Cartulaire de Thiron, Karte 209, T. 2); Kirche der Heiligen Maria im Kreuztal, 30. Mai 1147 (Cartulaire de Thiron, Karte 291, Bulle d'Eugène III, T. 2, S. 61); Kirche des Kreuztals im Bistum Le Mans, 30. Mai 1147 (Cartulaire de Thiron, Charte 292, Bull d'Eugène III, T. 2, S. 65); Die Kreuzkirche im Tal von Le Mans, 1176 (Cartulaire de Thiron, Charte 326, Bulle d'Alexandre III, T. 2, S. 99); Priorat des Kreuztals im Bistum Le Mans, Vers 1330 (Pouillé de Tours, S. 62); Philibert de Brou, prieur du prieuré de Croeval, août 1475 (A.N.-JJ 195, n° 1517, fol. 362 v°); Prior de Cruce Vallis, 1508 (Pouillé de Tours, S. 99); Prior von Crucevallis, Vers 1508 (Pouillé de Tours, S. 152); Das Priorat St. Maria Magdalena in Croixval, 1549 (A.N.-P 639, Nr. 36, 39) Das Priorat in Croyval, XVIe s. (A.N.-P 639, Nr. 38; PP 50, Bd. 41, Nr. 35, 36) Prior des Priorats von Croeval, 15. Januar 1586 (72 n. Chr.-G 349, fol. 106 r°); Im Priorat St. Magdalena in Croival, Diözese du Mans, abhängiges Mitglied der Abtei von Thyron, 9. April 1586 (72 n. Chr.-G 345 fol. 122 v°); Philippe Gallandius, Rektor des Kollegiats von Boncour und Prior Baron de Croixval und Saint Gilles, 25. April 1618 (A.C. de Ternay, GG 1618); Das Magdalena-Priorat von Beaulieu, 1699 (28-H 1440 n. Chr.); Zeitgenöss. Priorat von Croixval hinsichtlich Schloss und Baronat in Lavardin, abhängig vom Herzogtum Vendosme, der Ort und Pourpris, wo es sich befindet und geführt wird. Priorat von Croixval, abhängig von der Abtei von Tiron, bestehend aus Kapelle, Häusern, Scheune, Ställen, Gärten, Höfen, Wiesen, Weiden, Wäldern, Garenne bei Connils, Estangs und anderen Örtlichkeiten, mit einem Pächter, fünf Arpens Land, befindet sich in der Pfarrei Terné, 4. Oktober 1635 (A.N.-P 712, Nr. 200); Die Domäne des besagten Croixval, 29. Oktober 1713 (Akt von Renou-Artins); Protokoll der Besichtigung der Gebäude des Priorats von Croixval, 1746 (41-20 n. Chr. H 3, Stück 15-19) Jean Baptiste Sébastien Prévost, Abt von Saint Cyr, Priester, Prior der Priorate von Saint Martin in Chaumont sur Loire, so wie Magdalena in Croixval bei Ternay, in dieser letzten Eigenschaft Baron von Haut und Bas Vendômois, Generalvikar der Diözese Marne, Archidiakon der Kirche des besagten Ortes, 6. Dezember 1771 (A.C. de Valleres-GG 5); Das Priorat in Croixval, 1772 (BM du Mans, Ms 273, Fol. 112, Pouillé du Mans); Croixval, 9. März 1780 (41-B 16 n. Chr.); Croival, XVIIIe s. (Karte von Cassini) Das Priorat in Croixval, gelegen in der Pfarrei von Ternay, 14. Februar 1791 (41-1 n. Chr. Q, P.V. 1399, Nr. 1. Biens Nationaux); Croixval, 1823 (Kataster); Croixval, 1958 (Kataster). Nationalgut. La Croix de la Vallée. Croixval liegt an der Kreuzung der 2 Bäche von Cendrine. Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei Thiron, einschließlich Payen Heliman und Hubert Sauvegrain bestätigen die Gründung von 1125 (Cartulaire de Thiron, charte 74, erwähnt 1176, Bulle von Papst Alexandre III). Lehen. ZU. 41-20 Uhr 2-3.

## Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

<http://tiron.blogg.org/recent/2>

## Vendôme, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vendôme</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41269</b>
<b>Env. 15ème siècle (1460, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 47' 37.374" N, 1° 3' 46.368" E]</b>

### Description

La Maladrerie-de-la-Madeleine-de-Vendôme. Cne de Vendôme. Gilbertus, cappellanus Domi Lazarorum, 1192 (Cartulaire de l'abbaye de Vendôme, charte 625) ; La Maladrerie de la Madeleine, 1460 (A.N.-P 712, n° 123) ; Item, je tiens de vous, Monseigneur, au regard de votred. chastel et chastellenie de Vendosme en garde et ressort et à la rétribution du divin service seulement, dt et célébré en l'esglise de lad. maladrerie, fondée en l'honneur de Marie Madeleine, les choses qui s'ensuivent : c'est assavoir la chapelle fondée de la Madeleine assise et située au dedans de la closture de l'estaige et pourpris dud. lieu, ouquel estre y a plusieurs maisons tant pour le logis du maistre dud. lieu que aussi des mestaiers etladres qui en icelle maladrerie affluent et eux logent par chascun jour ; et est cet estre et pourpris tout clos à murailles de longtems et d'ancienneté sur le grand chemin royal tendant de Vendosme à Paris, 1460 (A.N.-P 714, n° 9) ; Leprosaria loci [de Vindocinio], patronus Episcopus Carnotensis et dominus Temporalis loci alternative, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 226) ; La Chapelle de la Maladrerie, XVIIIe s. (A.N.-P 986) ; La Maladrerie, 1811 (Cadastre). Maladrerie réunie par Édít de Louis XIV en 1672 à l'ordre de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel, puis par arrêt du Conseil d'État du Roi du 4 mai 1697 à l'Hôtel-Dieu de Vendôme. Fief.

[...]

La Chapelle-de-la-Madeleine-de-la-Maladrerie. Cne de Vendôme. La chapelle fondée de la Madeleine assise et située au dedans de la closture de l'estaige et pourpris dud. lieu [de la Maladrerie], 1460 (A.N.-P 714, n° 9) ; La Chapelle de la Madeleine du Fauxbourg Chartrain, XVIIIe s. ; Vendomois, Chapelle de La Madeleine de Vendome unie à l'Hotel Dieu de Vendome, 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, p.25 v°) ; La Chapelle de la Maladrerie, XVIIIe s. (A.N.-P 986).

### Beschreibung

Die Magdalena-Krankenstation in Vendôme. Gemeinde Vendôme. Gilbertus, cappellanus Domi Lazarorum, 1192 (Urkunde der Abtei von Vendôme, Urkunde 625); Magdalena-Krankenstation, 1460 (A.N.-P 712, Nr. 123); Punkt, ich komme nach Ihnen, Monsignore, in Bezug auf Ihr d. Burg und Kaplanei in Vendosme in Gewahrsam und Rückzugsort und zur Vergeltung des Gottesdienstes nur, dt und in der besagten Kirche gefeiert. Krankenstation, gegründet zu Ehren von Maria Magdalena, die folgenden Dinge: Feststellung der von der Magdalena-Krankenstation gegründeten Kapelle, welche sich innerhalb der Einfriedung des Estaige und besagten Pourpris befindet. Ort, wo es mehrere Häuser gibt, ausreichend für die Unterbringung des Hauptkranken. Gedacht auch für Bedürftige und Arme, sowie andere täglich sich dort aufhaltende Gruppierungen; und ist dieses estre und pourpris ebendort, umgeben von hohen und alten Mauern, an der königlichen Hauptstraße, die von Vendosme nach Paris verläuft, 1460 (A.N.-P 714, Nr. 9); Leprosaria loci [von Vindocinio], Patronus Episcopus Carnotensis und alternativ Dominus Temporalis loci, spätes 15. Jh. (Pouille de Sens, S. 226); Die Kapelle der Krankenstation, 18. Jahrhundert. (A.N.-P 986); La Maladrerie, 1811

(Kataster). Maladrerie, die 1672 durch Edikt Ludwigs XIV. zum Orden von Saint-Lazare und Notre-Dame du Mont-Carmel zusammengeführt wurde, dann auf Anordnung des Staatsrates des Königs am 4. Mai 1697 im Hôtel-Dieu de Vendôme. Lehen.

[...]

Die Magdalena-Kapelle der Krankenstation. Gemeinde Vendôme. Die als Magdalena-Kapelle gegründet befindet sich innerhalb der Einfriedung der als Estaige und Pourpris genannten Örtlichkeiten [der Krankenstation], 1460 (A.N.-P 714, Nr. 9); Die Magdalena-Kapelle im Vorort Chartrain, 17. Jahrhundert. ; Vendomois, Magdalena-Kapelle in Vendome vereint mit dem Hotel Dieu de Vendome, 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, S.25 v°); Die Kapelle der Krankenstation, 18. Jahrhundert. (A.N.-P 986)

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Vendôme, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vendôme</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Vendôme</b>
	Code postal:	<b>41100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41269</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1474, 1905)</b>	Coordonnées:	<b>47° 47' 38.872" N, 1° 3' 55.454" E</b>

### Description

#### Éléments protégés

Eglise (cad. AP 397) : inscription par arrêté du 24 janvier 2000

#### Historique

L'église de la Madeleine a été fondée en 1474, à l'initiative du comte de Vendôme Jean VIII. Simple chapelle succursale, elle fut érigée en église paroissiale en 1487. Après la Trinité, elle fut la seconde paroisse du centre historique de Vendôme. L'édifice présentait à l'origine un plan très simple : la nef couverte d'une charpente lambrissée à entrails sculptés et polychromes, était terminée par une abside à trois pans. Les vestiges de colonnes engagées visibles dans les angles laissent supposer que la voûte à liernes et tiercerons ne fut pas le mode de couverture initial de l'abside. Un clocher flanquait l'angle nord-ouest. Sa flèche de pierre polygonale, aux arêtes saillantes garnies de crochets, s'élève au-dessus d'une chambre des cloches percée de baies en arc brisé, que surmonte un tambour octogonal, éclairé par des baies à réseau trilobé, flanqué de pinacles et couronné d'une balustrade ajourée de motifs flamboyants. La simplicité de parti fut ensuite abandonnée au profit d'un édifice à collatéraux. En 1523, Jacques Malon, contrôleur du grenier à sel, fit construire une chapelle à l'angle de la nef et du clocher. Au cours du 16<sup>e</sup> siècle, l'église reçut un bas-côté nord, qui fut ensuite réuni à la chapelle seigneuriale des Malon pour former un collatéral de six travées couvertes de voûtes d'ogives et s'ouvrant largement sur le vaisseau central par des arcades en tiers-point. Les baies retombent sur des piliers demi-cylindriques du côté de la nef, et à moulures prismatiques du côté du collatéral. Une chapelle avait été élevée en 1532, au sud-est de l'abside. En 1680, des chapelles peu profondes et une sacristie furent ajoutées au sud. Le projet de reconstruction de l'église, donné par l'architecte vendômois E. Marganne, ayant été rejeté, dans le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, l'église fut agrandie, côté sud, par trois dernières petites chapelles. Une tribune fut construite pour porter l'orgue et une nouvelle sacristie fut accolée à l'abside. Le gothique flamboyant a laissé sa marque dans le réseau du remplage des baies, le décor sculpté des contreforts, la pénétration des ogives dans les supports qui adoptent des formes prismatiques, et surtout à l'abside, dans le réseau de la grande baie d'axe au jeu complexe de courbes et de contre-courbes caractéristiques, et dans la voûte nervurée. Les conceptions nouvelles se lisent aussi dans le volume clair et dégagé que permettent l'emploi des colonnes et le percement des grandes arcades. Cette église de l'âge de la reconstruction, a conservé, malgré les agrandissements dont elle fut l'objet à diverses époques, une certaine qualité architecturale. Elle témoigne de la richesse de l'architecture gothique flamboyante à Vendôme qui, ensuite, s'affirma sans contrainte, grâce au mécénat de la comtesse Marie de Luxembourg, à la tour-clocher de l'église Saint-Martin, à la chapelle Saint-Jacques et à l'exceptionnelle façade de la Trinité. Sans égaler à beaucoup près celle plus ancienne de l'abbatiale, l'élégante tour-clocher de la Madeleine marque le paysage urbain. Pour accompagner le décor peint et sculpté réalisé entre 1878 et 1895, les baies des collatéraux furent garnies de vitraux

conçus et fabriqués dans les principaux ateliers de la région, par les maîtres-verriers tourangeaux Lucien-Léopold Lobin et son successeur, Jean-Prosper Florence, Julien Fournier, et Charles Lorin, de Chartres. Cet ensemble de verrières constitue un témoignage intéressant sur l'art du vitrail à la fin du 19e siècle. Il nous éclaire sur la personnalité, les intentions des donateurs, ainsi que sur les circonstances dans lesquelles ces oeuvres ont été commandées. Il restitue le climat esthétique dans lequel baignait l'art religieux à cette époque. Il faut aussi souligner l'intérêt historique du vitrail de la baie d'axe qui réunit des panneaux d'origine posés à la fin du 15e siècle, et des vitraux provenant de la chapelle de Jacques Malon.

### **Périodes de construction**

2e moitié 15e siècle, 16e siècle

### **Architecte ou maître d'oeuvre**

Lobin Lucien-Léopold (peintre-verrier), Florence Jean-Prosper (peintre-verrier), Fournier Julien (peintre-verrier), Lorin Charles (peintre-verrier)

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Geschützte Elemente**

Kirche (Kat. AP 397): Eintragung durch Erlass vom 24. Januar 2000.

### **Historische Angaben**

Die Magdalena-Kirche wurde 1474 auf Initiative des Grafen von Vendôme Jean VIII. gegründet. Als einfache Zweigkapelle wurde sie 1487 zur Pfarrkirche erhoben. Nach der Dreifaltigkeitskirche war sie die zweite Pfarrkirche im historischen Zentrum von Vendôme. Das Gebäude hatte ursprünglich einen sehr einfachen Grundriss: Das von einem getäfelten Dachstuhl mit geschnitzten und polychromen Streben bedeckte Kirchenschiff wurde von einer dreiteiligen Apsis abgeschlossen. Die in den Ecken sichtbaren Überreste von Säulen lassen vermuten, dass die Apsis nicht ursprünglich mit einem Kreuzgewölbe bedeckt war. Die Nordwestecke wurde von einem Glockenturm flankiert. Seine polygonale Steinspitze mit vorspringenden, mit Haken besetzten Kanten erhebt sich über einer Glockenkammer mit spitzbogigen Öffnungen, die von einer achteckigen Trommel überragt wird, die durch Öffnungen mit dreiteiligem Gitter erhellt wird, von Fialen flankiert und von einer Balustrade mit flamboyanten Motiven gekrönt wird. Die schlichte Form wurde später zugunsten eines Gebäudes mit Seitenschiffen aufgegeben. Im Jahr 1523 ließ Jacques Malon, der Kontrolleur des Salzspeichers, eine Kapelle an der Ecke des Kirchenschiffs und des Glockenturms errichten. Im Laufe des 16. Jahrhunderts erhielt die Kirche ein nördliches Seitenschiff, das später mit der herrschaftlichen Kapelle der Malons verbunden wurde, um ein Seitenschiff mit sechs Jochen zu bilden, das von Kreuzrippengewölben bedeckt ist und sich durch Terzettarkaden weit zum Mittelschiff hin öffnet. Die Öffnungen ruhen auf halbzyklindrischen Pfeilern auf der Seite des Kirchenschiffs und auf prismatischen Pfeilern auf der Seite des Seitenschiffs. Im Jahr 1532 wurde südöstlich der Apsis eine Kapelle errichtet. Im Jahr 1680 wurden im Süden weitere flache Kapellen und eine Sakristei hinzugefügt. Der Plan für den Wiederaufbau der Kirche, den der Architekt E. Marganne aus Vendôme vorgelegt hatte, wurde abgelehnt. Marganne, abgelehnt wurde, wurde die Kirche im letzten Viertel des 19. Jahrhunderts auf der Südseite um drei letzte kleine Kapellen erweitert. Eine Empore wurde gebaut, um die Orgel zu tragen, und eine neue Sakristei wurde an die Apsis angebaut. Die Flamboyant-Gotik hinterließ ihre Spuren im Netz der Füllungen der Öffnungen, der geschnitzten Verzierung der Strebepfeiler, dem Eindringen der Spitzbögen in die Stützen, die prismatische Formen annehmen, und vor allem in der Apsis im Netz der großen Achsenöffnung mit ihrem komplexen Spiel aus charakteristischen Kurven



und Gegenkurven und dem Rippengewölbe. Die neuen Vorstellungen lassen sich auch an dem klaren und übersichtlichen Volumen ablesen, das durch die Verwendung von Säulen und die Durchbrechung der großen Arkaden ermöglicht wird. Diese Kirche aus dem Zeitalter des Wiederaufbaus hat trotz der Vergrößerungen, denen sie in verschiedenen Epochen unterzogen wurde, eine gewisse architektonische Qualität bewahrt. Sie zeugt vom Reichtum der gotischen Flamboyant-Architektur in Vendôme, die sich später dank des Mäzenatentums der Gräfin Marie de Luxembourg, des Glockenturms der Kirche Saint-Martin, der Kapelle Saint-Jacques und der außergewöhnlichen Fassade der Dreifaltigkeitskirche ungezwungen behaupten konnte. Ohne dem älteren Glockenturm der Abteikirche auch nur annähernd gleichzukommen, prägt der elegante Glockenturm der Madeleine das Stadtbild. Um die zwischen 1878 und 1895 gemalte und geschnitzte Dekoration zu ergänzen, wurden die Seitenschiffe mit Glasfenstern ausgestattet, die in den wichtigsten Werkstätten der Region von den Glasbläsermeistern Lucien-Léopold Lobin und seinem Nachfolger Jean-Prosper Florence, Julien Fournier und Charles Lorin aus Chartres entworfen und hergestellt wurden. Dieses Ensemble von Glasfenstern ist ein interessantes Zeugnis für die Kunst der Glasmalerei am Ende des 19. Jahrhunderts. Sie gibt Aufschluss über die Persönlichkeit und die Absichten der Stifter sowie über die Umstände, unter denen die Werke in Auftrag gegeben wurden. Er gibt das ästhetische Klima wieder, in dem die religiöse Kunst zu dieser Zeit schwamm. Hervorzuheben ist auch das historische Interesse an den Glasmalereien in der Achsenbucht, die Originaltafeln, die Ende des 15. Jahrhunderts angebracht wurden, mit Glasmalereien aus der Kapelle von Jacques Malon vereinen.

### **Bauphasen**

2. Hälfte 15. Jahrhundert, 16. Jahrhundert

### **Architekt oder Bauherr**

Lobin Lucien-Léopold (Glasmaler), Florence Jean-Prosper (Glasmaler), Fournier Julien (Glasmaler), Lorin Charles (Glasmaler).

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vend%C3%B4me>

<https://www.petitfute.co.uk/v11456-vendome-41100/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c927-eglise-cathedrale-basilique-chapelle/652204-eglise-sainte-madeleine.html>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa41000022.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eglise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Vend%C3%B4me?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eglise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Vend%C3%B4me?uselang=fr)

## Vievy-le-Rayé, Anc. Prieuré de la Madeleine de la Bosse

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vievy-le-Rayé</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de la Bosse</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Blois</b>
	Code postal:	<b>41290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41273</b>
<b>13ème siècle (1246)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 51' 22.54" N, 1° 15' 58.489" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-la-Bosse. Cne de Vievy-le-Rayé. Bossia, 1246 ; *Priorem de Boscia fratrem et concanonium nostrum [abbas Beatae Mariae de Burgo Midio Blesensis = Prieur de Boscia, frère et abbé de Notre-Dame de Blois]*, février 1265 (A.D. 28-H 2389) ; Prioratus de Bocia, 1351 (Pouillé de Sens, p. 154). Prieuré cure dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de l'abbaye de Bourgmoyen de Blois, mentionné en 1246.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat von Bosse. Gemeinde Vievy-le-Rayé. Bossia, 1246; *Priorem de Boscia fratrem et concanonium nostrum [abbas Beatae Mariae de Burgo Midio Blesensis = Prior von Boscia, Bruder und [Abt Unserer Lieben Frau von Blois]*, Februar 1265 (28-2389 n. Chr.); Prioratus von Bocia, 1351 (Pouille de Sens, S. 154). Prioratskurat abhängig von den regulären Kanonikern des Augustinerordens der Abtei von Bourgmoyen de Blois, erwähnt im Jahr 1246.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)



## Villefranche-sur-Cher, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle des Templiers)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villefranche-sur-Cher</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle des Templiers)</b>	Departement:	<b>Loir-et-Cher</b>
	Arondissement:	<b>Romorantin-Lanthenay</b>
	Code postal:	<b>41200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>41280</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 17' 35.61" N, 1° 46' 21.212" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique située à Villefranche-sur-Cher, en France.

#### Localisation

L'église est située dans le département français de Loir-et-Cher, sur la commune de Villefranche-sur-Cher.

#### Historique

Elle fut bâtie au XIII<sup>e</sup> siècle, au sein de la commanderie hospitalière de Villefranche. L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1986.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Centre-Val de Loire ; Loir-et-Cher (41) ; Villefranche-sur-Cher

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3<sup>e</sup> quart 12<sup>e</sup> siècle

#### Description historique

L'église fut, jusqu'à la Révolution, une dépendance de la commanderie de l'hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem. L'église paroissiale près de la commanderie ayant disparu, l'église Sainte-Marie-Madeleine est alors devenue paroissiale. Primitivement son plan était celui d'une croix latine terminée par une abside en cul de four et deux absidioles s'ouvrant sur les bras du transept. A la croisée s'élève un clocher hexagonal. Au 18<sup>e</sup> siècle, la nef a été amputée de deux travées. Une sacristie a été ajoutée entre l'abside et l'absidiole, puis supprimée. Le plan de l'édifice actuel est celui d'une croix grecque. A l'intérieur, chapiteaux et culs de lampe sculptés.

#### Description

##### Technique du décor des immeubles par nature

Sculpture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1986/03/14 : classé MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise Sainte-Marie-Madeleine (cad. 1963 AT 127) : classement par arrêté du 14 mars 1986

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Inscription 06 01 1926 (arrêté) annulée.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Kirche in Villefranche-sur-Cher, Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Loir-et-Cher, in der Gemeinde Villefranche-sur-Cher.

**Geschichte**

Die Kirche wurde im 12. Jahrhundert als Teil der Hospitalkomturei von Villefranche erbaut. Das Gebäude wurde 1986 als historisches Monument klassifiziert.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

**Standort**

Centre-Val de Loire; Loir-et-Cher (41); Villefranche-sur-Cher

**Geschichte****Hauptbauphase**

3. Viertel 12. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Die Kirche war bis zur Französischen Revolution ein Nebengebäude der Komturei des Hospitals des Heiligen Johannes von Jerusalem. Da die Pfarrkirche in der Nähe der Komturei verschwand,

wurde die Kirche Sainte-Marie-Madeleine daraufhin zur Pfarrkirche. Ursprünglich war ihr Grundriss der eines lateinischen Kreuzes, das mit einer Apsis in Form eines Cul de four und zwei Apsidiolen, die sich an den Armen des Querschiffs öffneten, endete. An der Vierung erhebt sich ein sechseckiger Glockenturm. Im 18. Jahrhundert wurde das Kirchenschiff um zwei Joche amputiert. Zwischen der Apsis und der Apsis wurde eine Sakristei hinzugefügt, die später wieder entfernt wurde. Der Grundriss des heutigen Gebäudes ist der eines griechischen Kreuzes. Im Inneren befinden sich geschnitzte Kapitelle und Lampenböden.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1986/03/14: klassifiziert MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Kirche St. Maria Magdalena (Kat. 1963 AT 127): Klassifizierung durch Erlass vom 14. März 1986.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Eintragung 06 01 1926 (Erlass) annulliert.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Villefranche-sur-Cher](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Villefranche-sur-Cher)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00098656>

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_rlc\\_templiers.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_rlc_templiers.htm)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Villeneuve\\_\(Ain\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Villeneuve_(Ain)?uselang=fr)

## Loiret

### Autry-le-Châtel, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Autry-le-Châtel</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45016</b>
<b>16ème siècle (à 1825)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 35' 58.268'' N, 2° 36' 4.77'' E]</b>

#### Description

Chapelle privée Sainte-Madeleine au Petit-Chateau (XVIe-XVIIIe), dans une des tourelles situées sur sa face arrière. La tour en façade abrite l'escalier. La chapelle ressemble beaucoup à celle du vieux château du XVe, dont elle reprend le vocable. Sans doute a-t-elle été aménagée après la Révolution, voire après la désaffectation de la chapelle du vieux château en 1825.

Type d'Edifice: Chapelle privée

Nom de l'Edifice : Sainte-Madeleine

Siècle de l'édifice: XVIe-XIXe

Clocher en péril : non

Ancienne chapelle du château, désaffectée et transformée en étable en 1825. Elle était dédiée à Sainte-Madeleine. Le château a été transformé en ferme au XIXe. Ses quelques vestiges, dont la porte en arc brisé du XVe, sont classés MH.

#### Beschreibung

Privatkapelle der Heiligen Magdalena im Petit-Chateau (16.-18. Jh.), in einem der Türmchen auf der Rückseite des Gebäudes. Der Turm an der Vorderseite beherbergt das Treppenhaus. Die Kapelle ähnelt derjenigen im alten Schloss aus dem 15. Jahrhundert, von der sie ihren Namen hat. Sie wurde wahrscheinlich nach der Revolution oder sogar nach dem Abriss der Kapelle des alten Schlosses im Jahr 1825 errichtet.

Art des Gebäudes: Private Kapelle

Name des Gebäudes: Sainte-Madeleine

Jahrhundert des Gebäudes: 16.-19. Jahrhundert

Gefährdeter Glockenturm: nein

Ehemalige Kapelle des Schlosses, die nicht mehr genutzt und 1825 in einen Stall umgewandelt wurde. Sie war der Heiligen Magdalena gewidmet. Das Schloss wurde im 19. Jahrhundert in einen Bauernhof umgewandelt. Seine wenigen Überreste, darunter das Spitzbogentor aus dem 15. Jahrhundert, stehen unter Denkmalschutz.

#### Source

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1010-Autry-le-Chatel-45500.htm>

## Bazoches-sur-le-Betz, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château (près. Église St.-Eutrope)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bazoches-sur-le-Betz</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château (près. Église St.-Eutrope)</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45026</b>
<b>13ème siècle (à env. 1500)</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 3.124" N, 2° 59' 11.627" E</b>

### Description

L'église Saint-Eutrope fut construite au XIIIe siècle sur l'emplacement de l'ancienne chapelle sainte-Madeleine du château, lorsque le foyer de peuplement s'est déplacé près de la protection du seigneur.

La foudre détruit l'église en 1769. L'édifice est reconstruit au XVIIIe et au XIXe, le porche est ajouté à la fin du XIXe. Le mobilier et les vitraux sont du XIXe et du XXe, à l'exception de quelques statues plus anciennes. Les cloches sont du XIXe.

[...]

Les statues anciennes sont : une sainte Madeleine en bois peint et doré du XVIe siècle, un saint Eutrope en bois peint et doré, fin XVIe siècle ; un saint Marc en bois et son lion du XVIe siècle ; un évêque en bois du XVIe siècle ; un gisant en bois du XVIIe siècle, représentant le Christ mort.

[...]

#### Statue Ste.-Madeleine

#### Dénomination de l'objet

Statue

#### Titre courant

Statue : sainte Madeleine

#### Localisation

Centre-Val de Loire ; Loiret (45) ; Bazoches-sur-le-Betz ; église Saint-Eutrope

#### Nom de l'édifice

Église Saint-Eutrope

#### Description

#### Catégorie technique

Sculpture

#### Matériaux et techniques d'interventions

Bois : peint, doré

#### Indexation iconographique normalisée

Sainte Madeleine

#### Dimensions normalisées

H = 120

### **Historique**

#### **Siècle de création**

16e siècle

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

#### **Typologie de la protection**

Classé au titre objet

#### **Date et typologie de la protection**

1908/11/30 : classé au titre objet

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Eutropius wurde im 13. Jahrhundert an der Stelle der alten Burgkapelle St. Magdalena errichtet, als sich der Siedlungsschwerpunkt in die Nähe des Schutzes des Herrschers verlagerte.

Ein Blitzschlag zerstört die Kirche im Jahr 1769. Das Gebäude wird im 18. und 19. Jahrhundert wieder aufgebaut, die Vorhalle wird Ende des 19. Jahrhunderts hinzugefügt. Das Mobiliar und die Glasfenster stammen aus dem 19. und 20. Jahrhundert, mit Ausnahme einiger älterer Statuen. Die Glocken stammen aus dem 19. Jahrhundert.

[...]

Die alten Statuen sind: eine Heilige Magdalena aus bemaltem und vergoldetem Holz aus dem 16. Jahrhundert, ein Heiliger Eutropius aus bemaltem und vergoldetem Holz, Ende des 16.

Jahrhunderts; ein Heiliger Markus aus Holz und sein Löwe aus dem 16. Jahrhundert ; ein Bischof aus Holz aus dem 16. Jahrhundert; eine liegende Holzfigur aus dem 17. Jahrhundert, die den toten Christus darstellt.

[...]

#### **Magdalenenstatue**

#### **Bezeichnung des Gegenstands**

Statue

#### **Gebräuchlicher Titel**

Statue: Heilige Magdalena

#### **Standort**

Centre-Val de Loire; Loiret (45); Bazoches-sur-le-Betz; Kirche St. Eutropius

#### **Name des Gebäudes**

Kirche St. Eutropius

#### **Beschreibung**

#### **Technische Kategorie**

Skulptur

#### **Materialien und Techniken**

Holz: bemalt, vergoldet

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Heilige Magdalena

**Normierte Abmessungen**

H = 120

**Historischer Hintergrund**

**Jahrhundert der Entstehung**

16. Jahrhundert

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Typologie des Schutzes**

Als Objekt klassifiziert

**Datum und Typologie des Schutzes**

1908/11/30: als Objekt klassifiziert

**Source**

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1099-Bazoches-sur-le-Betz-45210.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bazoches-sur-le-Betz>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM45000035>

## Beaugency, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaugency</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45028</b>
<b>13ème siècle (1201, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 46' 38.1" N, 1° 38' 1.874" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Beaugency. *Pro hoc eciam benefico totum capitulum unam capellam, consilio et auxilio meo [Johannes Balgenciaci dominus], in honore Beate Marie Magdalene et beati Genciani constituit , in qua predictum officium celebrabitur = « En plus de cela, je donne gentiment à l'ensemble du chapitre un la chapelle, avec mes conseils et mon soutien, [Seigneur Jean de Balgenciaci] établie en l'honneur de la bienheureuse Marie-Madeleine et de la bienheureuse Genencia, dans laquelle l'office susmentionné sera célébré. », 1201 (Cartulaire de Beaugency, charte 102, p. 119). Chapelle fondée par Jean, seigneur de Beaugency, en 1201, desservie dans l'abbaye Notre-Dame de Beaugency.*

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Beaugency. *Pro hoc eciam benefico totum capitulum unam capellam, consilio et auxilio meo [Johannes Balgenciaci dominus], in honore Beate Marie Magdalene et beati Genciani constituit, in qua predictum officium celebrabitur = „Darüber hinaus gebe ich freundlicherweise mit meinem Rat und meiner Unterstützung die gesamte Kapelle des ersten Kapitels, die [Lord John of Balgenciaci] zu Ehren der seligen Maria Magdalena und der seligen Genencia errichtet hat, in der das oben genannte Amt gefeiert wird“, 1201 (Cartulary of Beaugency, charta 102, p. 119). Kapelle, die 1201 von Jean, dem Herrn von Beaugency, gegründet wurde und in der Abtei Notre-Dame de Beaugency diente.*

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)



## Chécý, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dom. de Port-Morand

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chécý</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle et Léproserie de Port-Morand</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45089</b>
<b>16ème siècle (&lt;1523, à 1794)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 53' 40.888" N, 2° 0' 37.588" E]</b>

### Description

Ancienne chapelle domestique de Port-Morand (XVIe-XVIIIe). Le domaine appartient à la famille de Bellevoies dans la deuxième moitié du XIVe. En 1523, Jean BRACHET et son épouse obtiennent de l'évêque l'autorisation de faire dire la messe dans la chapelle qu'ils viennent de faire bâtir "en l'honneur de la précieuse Croix de nostre Seigneur". Ils construisent aussi un logis Renaissance. En 1735, Etienne Lamirault sollicite le renouvellement de cette autorisation, arguant de la continuité du culte, sauf pendant les troubles dûs aux guerres de Religion. En 1785, cette chapelle est décrite ainsi : la chapelle dédiée en l'honneur de Sainte-Marie-Madeleine, carrelée et lambrissée.

En 1794, le domaine est vendu. Sur le rapport rédigé lors de la venue des gens chargés d'estimer le domaine, il est écrit : "avons trouvé tous les carreaux de la croisée de la ci-devant chapelle cassés". Sur le cadastre de 1834, la chapelle n'existe plus, sur son emplacement ainsi que celui de l'auditoire seigneurial sont adossées deux chambres.

### Beschreibung

Ehemalige Hauskapelle von Port-Morand (16.-18. Jh.). Das Anwesen gehörte in der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts der Familie de Bellevoies. Im Jahr 1523 erhielten Jean BRACHET und seine Frau vom Bischof die Erlaubnis, die Messe in der Kapelle lesen zu lassen, die sie gerade "zu Ehren des kostbaren Kreuzes unseres Herrn" errichtet hatten. Sie bauten auch ein Renaissancewohnhaus. 1735 beantragte Etienne Lamirault die Erneuerung dieser Genehmigung mit der Begründung, dass der Gottesdienst außer während der durch die Religionskriege verursachten Unruhen weitergeführt werden sollte. Im Jahr 1785 wird diese Kapelle wie folgt beschrieben: die zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle, gefliest und getäfelt.

Im Jahr 1794 wurde das Anwesen verkauft. Auf dem Bericht, der bei der Ankunft der Leute verfasst wurde, die mit der Schätzung des Anwesens beauftragt waren, steht geschrieben: "haben alle Fliesen des Kreuzgangs der vorherigen Kapelle zerbrochen vorgefunden". Auf dem Kataster von 1834 existiert die Kapelle nicht mehr, an ihrem Standort und dem des herrschaftlichen Auditoriums sind zwei Zimmer angebaut.

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t705-Checý-45430.htm>

## Chilleurs-aux-Bois, Anc. Prieuré de la Madeleine de Chantemerle

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chilleurs-aux-Bois</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Chantemerle</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Pithiviers</b>
	Code postal:	<b>45170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45095</b>
<b>12ème siècle (1146)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 4' 18.502" N, 2° 8' 3.797" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Chantemerle. Cne de Chilleurs-aux-Bois. Cantus Merulae, 1147 (Bulle du pape Eugène III) ; Prioratus de Canto Merulae, ordinis sancti Augustini, 1369-1370 (Pouillé de Sens, p. 326) ; Prior de Cantu Merule, Abbas Sancti Euverti Aurelianensis confert, XVIIe s. (Pouillé de Sens, p. 342) ; Prior de Cantumerulae ad collationem Abbatis Sancti Euvertii, Chantemesle, 1615 (Charles de La Saussaye, Annales Ecclesiae, p. 795). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, de Saint-Euverte d'Orléans, fondé par les frères Adam et Jean de Loury en 1146 (bulle du pape Eugène III).

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Chantemerle. Gemeinde Chilleurs-aux-Bois. Cantus Merulae, 1147 (Bulle von Papst Eugen III); Prioratus von Canto Merulae, ordinis sancti Augustini, 1369-1370 (Pouille de Sens, S. 326); Prior von Cantu Merule, Abbas Sancti Euverti Aurelianensis confert, 16. Jh. (Pouille de Sens, S. 342); Prior de Cantumerulae ad collationem Abbatis Sancti Euvertii, Chantemesle, 1615 (Charles de La Saussaye, Annales Ecclesiae, S. 795). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den regulären Kanonikern des Ordens von Saint-Augustin, von Saint-Euverte d'Orléans, gegründet von den Brüdern Adam und Jean de Loury im Jahr 1146 (Bulle von Papst Eugen III.).

### Source

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Châtillon-sur-Loire, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châtillon-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45087</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 35' 26.009" N, 2° 45' 10.555" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Césarville-Dossainville, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Sébastien

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Césarville-Dossainville</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-St.-Sébastien</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Pithiviers</b>
	Code postal:	<b>45300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45065</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 15' 17.557" N, 2° 16' 17.342" E</b>

### Description

#### Une église rurale très surprenante

L'église Saint-Sébastien-Sainte-Madeleine de Césarville est remarquable et particulièrement bien entretenue. Samedi après-midi, les visiteurs ont été nombreux à admirer cet édifice typiquement beauceron un peu lourd mais avec beaucoup de charme et une longue histoire.

#### Habilement remaniée au fil des siècles

Son abside en demi-cercle est romane, du moins à la base, mais le reste est principalement du XII e et XIII e siècle. Son clocher, peu élevé, se dresse sur le côté, ce qui est rare. Il est difficile à dater, comme le très beau portail de la façade.

L'église, haute et claire à l'intérieur, réserve des surprises. Elle n'a plus ses voûtes qui, menaçant de s'effondrer, ont été remplacées au XVI e siècle par une charpente en berceau. Il ne reste que les superbes piliers qui les soutenaient. Le retable du XVII e siècle est majestueux et parfaitement conservé.

#### Un état de conservation tenant du miracle

En revanche, le tableau qui l'orne, une Descente de croix, copie de Rubens, a subi les outrages du temps. Quant au très beau Christ en bois polychrome du début du XVI e siècle, il est dans un état de conservation tenant du miracle...

Les visiteurs se sont attardés avec plaisir dans cette petite église qui fait la fierté de son village. (*Barco, Colette; La République du Centre, 27/08/2013*)

[...]

Église Sainte-Madeleine et Saint-Sébastien (XIIIe), à Césarville. Cette église à clocher latéral n'a pas été terminée, au vu des départs de voûtes qui attendent toujours les ogives qu'ils devaient recevoir.

Type d'Edifice: Eglise

Nom de l'Edifice : Sainte-Madeleine et st Sébastien

Siècle de l'édifice: XIIIe

Forme du clocher : bâtière

Position du clocher : clocher latéral

Clocher en péril : non

[...]

CÉSARVILLE - Sainte-Marie-Madeleine - Succursale

Paroisses limitrophes. Mainvilliers, Orveau, Manchecourt, Dossainville, Audeville.

Église. Longueur 13 m., largeur 6 m.; tableau du maître-autel assez estimé, copie de Jouvenet. - Cimetière et presbytère à côté de l'église.

## Beschreibung

### Eine sehr überraschende ländliche Kirche

Die Kirche St. Sebastian und St. Magdalena in Césarville ist bemerkenswert und wird besonders gut gepflegt. Am Samstagnachmittag kamen zahlreiche Besucher, um dieses typisch beauceronische Gebäude zu bewundern, das ein wenig schwerfällig ist, aber viel Charme und eine lange Geschichte hat.

### Im Laufe der Jahrhunderte wurde sie geschickt umgebaut

Seine halbkreisförmige Apsis ist zumindest an der Basis romanisch, der Rest stammt jedoch hauptsächlich aus dem 12. und 13. Jahrhundert. Der Glockenturm ist nicht sehr hoch und steht seitlich, was selten vorkommt. Er ist ebenso wie das sehr schöne Portal an der Fassade schwer zu datieren.

Die Kirche, die im Inneren hoch und hell ist, hält einige Überraschungen bereit. Sie hat keine Gewölbe mehr, die, da sie einzustürzen drohten, im 16. Jahrhundert durch ein tonnenförmiges Gebälk ersetzt wurden. Es gibt nur noch die wunderschönen Säulen, die sie einst stützten. Der Altaraufsatz aus dem 17. Jahrhundert ist majestätisch und perfekt erhalten.

### Ein Erhaltungszustand, der an ein Wunder grenzt

Das Gemälde, das ihn schmückt, eine Kreuzabnahme, eine Kopie von Rubens, hat jedoch den Zahn der Zeit zu spüren bekommen. Der sehr schöne Christus aus polychromem Holz vom Anfang des 16. Jahrhunderts ist in einem Zustand, der an ein Wunder grenzt...

Die Besucher verweilten gerne in dieser kleinen Kirche, die der Stolz ihres Dorfes ist.  
(Barco, Colette; *La République du Centre*, 27/08/2013)

[...]

Kirche Sainte-Madeleine et Saint-Sébastien (XIII. Jh.) in Césarville. Diese Kirche mit seitlichem Glockenturm wurde nicht fertiggestellt, da die Gewölbe noch immer auf die Spitzbögen warten, die sie erhalten sollten.

Art des Gebäudes: Kirche

Name des Gebäudes: St. Magdalena und St. Sebastian

Bauzeit des Gebäudes: 13. Jahrhundert.

Form des Glockenturms: Satteldach

Position des Glockenturms : seitlicher Glockenturm

Gefährdeter Glockenturm: nein

[...]

CÉSARVILLE - St. Maria Magdalena - Filiale

Angrenzende Pfarreien. Mainvilliers, Orveau, Manchecourt, Dossainville, Audeville.

Kirche. Länge 13 m, Breite 6 m; das Gemälde des Hochaltars ist eine Kopie von Jouvenet. - Friedhof und Pfarrhaus neben der Kirche.

### Source

[https://www.larep.fr/cesarville-dossainville-45300/actualites/une-eglise-rurale-tres-surprenante\\_1669416/](https://www.larep.fr/cesarville-dossainville-45300/actualites/une-eglise-rurale-tres-surprenante_1669416/)

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t1001-Cesarville-Dossainville-45300.htm>

[https://books.google.de/books?id=SdepyQn2v\\_UC&dq=C%C3%A9sarville+%C3%89glise+Madelaine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=SdepyQn2v_UC&dq=C%C3%A9sarville+%C3%89glise+Madelaine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 176-177)

## Dammarie-en-Puisaye, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dammarie-en-Puisaye</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45120</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 37' 37.679" N, 2° 52' 22.53" E</b>

### Description

Édifice construit au XIX<sup>e</sup> siècle, restauré au XIX<sup>e</sup> siècle. Le choeur de l'église correspond à l'ancienne chapelle du Château. Contraction de "Dame Marie" appellation familière de la patronne de la paroisse, Marie-Madeleine.

[...]

#### **A découvrir, douze panneaux peints consacrés à la vie de Marie-Madeleine**

Dans l'édifice, les œuvres de l'abbé Gallerand qui, en 1936, a rendu hommage à la sainte patronne de l'église, Marie-Madeleine.

Quand il fait trop chaud ou qu'il pleut, visiter une petite église de campagne peut occuper un petit moment. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à se rendre à Dammarie-en-Puisaye, à une dizaine de kilomètres au nord de Briare.

En arrivant dans le village, on ne peut que voir la grange aux dîmes avec sa structure carrée et sa toiture à quatre pans, mais elle n'est pas visitable.

À côté de la grange aux dîmes, se trouve l'église du village.

#### **Le dernier curé du village, de 1923 à 1964**

Sa porte est fermée, mais pour la visiter, il faut se rendre chez un voisin, Michel Robin, qui habite 3, rue de la grange aux dîmes, et qui possédant la clé, ouvre bien volontiers l'église.

En entrant, la surprise est grande de voir tous les tableaux exposés dans l'église et, en particuliers, les douze grands panneaux de bois peints qui retracent la vie de Marie-Madeleine, la patronne de l'église de Dammarie.

Ces tableaux ont été peints en 1936 par l'abbé Gallerand, qui a été le dernier curé du village de 1923 à 1964.

Marie-Magdeleine était considérée comme une pécheresse par l'Église catholique, même si elle est devenue une des disciples de Jésus.

Le curé de Dammarie, qui aimait peindre, a donc créé cette histoire pour son église sur des panneaux de bois de 3 mètres sur 1,55 mètre.

Pour les observer dans l'ordre, il faut commencer à gauche de l'autel et faire le tour de l'église. Pour mieux comprendre les tableaux, Michel Robin, propose une photocopie qui explique chacune des douze scènes.

Si ces tableaux n'ont pas de valeur marchande - l'abbé Gallerand disait lui-même que ce n'était pas du Rembrandt, ni du Corot ou du Gauguin - ils font de la petite église de campagne un lieu atypique qui surprend ses visiteurs.

Deux autres tableaux, représentant des poilus qui entourent la liste des soldats morts pour la France lors de la Première Guerre mondiale sont aussi du curé de Dammarie.

#### **Prêtre, peintre et radiesthésiste**

D'ailleurs, il semblerait que dans le Giennois, de nombreuses familles possèdent un tableau du curé de Dammarie.

Pour en savoir plus sur ce personnage, qui était prêtre, peintre et même radiesthésiste, et sur le village de Dammarie-en-Puisaye, un livret : « Dammarie-en-Puisaye, un peu d'histoire, chronique d'hier à aujourd'hui », écrit par Nicole Chaillou et mis en page par Jean-Yves Chevallier, est en vente au prix de 15 € auprès de Michel Robin. Ce monsieur, qui joue les concierges de l'église, est toujours heureux de mettre en valeur le patrimoine de son village.

(*Bouvresse, Lydie; La République du Centre, 12/08/2015*)

## Beschreibung

Im 19. Jahrhundert errichtetes und noch im selben Jahrhundert restauriertes Gebäude. Der Chor der Kirche entspricht der ehemaligen Schlosskapelle. Die Kontraktion von "Dame Marie" ist umgangssprachliche Bezeichnung für die Schutzpatronin der Pfarrei, Maria Magdalena.

[...]

**Zu entdecken gibt es zwölf bemalte Tafeln, die dem Leben von Maria Magdalena gewidmet sind**

Im Gebäude befinden sich die Werke des Abbé Gallerand, der 1936 die Schutzheilige der Kirche, Maria Magdalena, würdigte.

Wenn es zu heiß oder regnerisch ist, kann der Besuch einer kleinen Kirche auf dem Land eine kleine Weile in Anspruch nehmen. In diesem Fall sollten Sie nicht zögern, nach Dammarie-en-Puisaye zu fahren, das etwa zehn Kilometer nördlich von Briare liegt.

Wenn man in das Dorf kommt, kann man nur die Zehntscheune mit ihrem quadratischen Grundriss und dem vierseitigen Dach sehen, die jedoch nicht besichtigt werden kann.

Neben der Zehntscheune befindet sich die Dorfkirche.

### Der letzte Pfarrer des Dorfes war von 1923 bis 1964

Ihre Tür ist verschlossen, aber um sie zu besichtigen, muss man zu einem Nachbarn, Michel Robin, gehen, der in der Rue de la grange aux dîmes 3 wohnt und den Schlüssel besitzt und die Kirche bereitwillig öffnet.

Beim Betreten der Kirche ist die Überraschung groß, alle in der Kirche ausgestellten Gemälde zu sehen, insbesondere die zwölf großen bemalten Holztafeln, die das Leben von Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Kirche von Dammarie, darstellen.

Diese Tafeln wurden 1936 von Abbé Gallerand gemalt, der von 1923 bis 1964 der letzte Pfarrer des Dorfes war.

Maria Magdalena wurde von der katholischen Kirche als Sünderin angesehen, obwohl sie eine der Jüngerinnen Jesu wurde.

Der Pfarrer von Dammarie, der gerne malte, schuf diese Geschichte daher für seine Kirche auf 3 m x 1,55 m großen Holztafeln.

Um sie in der richtigen Reihenfolge zu betrachten, müssen Sie links vom Altar beginnen und um die Kirche herumgehen. Um die Tafeln besser zu verstehen, bietet Michel Robin, eine Fotokopie an, die jede der zwölf Szenen erklärt.

Auch wenn diese Gemälde keinen Marktwert haben - Abbé Gallerand sagte selbst, dass es sich nicht um Rembrandt, Corot oder Gauguin handelt -, machen sie die kleine Landkirche zu einem atypischen Ort, der seine Besucher überrascht.

Zwei weitere Gemälde mit Darstellungen von Poilus, die die Liste der im Ersten Weltkrieg für Frankreich gefallenen Soldaten umgeben, stammen ebenfalls vom Pfarrer von Dammarie.

### Priester, Maler und Radiästhesist

Übrigens scheint es, dass in der Region Giennois viele Familien ein Gemälde des Pfarrers von Dammarie besitzen.

Um mehr über diese Person, die Priester, Maler und sogar Radiesthesist war, und über das Dorf Dammarie-en-Puisaye zu erfahren, gibt es ein Büchlein: "Dammarie-en-Puisaye, un peu d'histoire, chronique d'hier à aujourd'hui", das von Nicole Chaillou verfasst und von Jean-Yves Chevallier gestaltet wurde und zum Preis von 15 € bei Michel Robin erhältlich ist. Dieser Herr, der den Hausmeister der Kirche spielt, freut sich immer, wenn er das Erbe seines Dorfes hervorheben kann. (*Bouvresse, Lydie; La Republique du Centre, 12/08/2015*)

### Sources

<https://www.terresdeloireetcanaux.com/patrimoine-culturel/eglise-sainte-marie-madeleine-dammarie-en-puisaye/>

[https://www.larep.fr/dammarie-en-puisaye-45420/actualites/a-decouvrir-douze-panneaux-peints-consacres-a-la-vie-de-marie-madeleine\\_11547454/](https://www.larep.fr/dammarie-en-puisaye-45420/actualites/a-decouvrir-douze-panneaux-peints-consacres-a-la-vie-de-marie-madeleine_11547454/)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Dammarie-en-Puisaye?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Dammarie-en-Puisaye?uselang=fr)



## Ladon, Prieuré Stes.-Marthe-et-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ladon</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Prieuré Stes.-Marthe-et-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45178</b>
<b>20ème siècle (1991)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 0' 16.355" N, 2° 32' 2.231" E]</b>

### Description

Le Prieuré de Ladon existe depuis 1991. Maison du noviciat de France de la congrégation La communauté de quatre Soeurs a reçu la mission d'initier les jeunes qui désirent devenir Soeurs des campagnes. Le Prieuré de Ladon offre un lieu de vie communautaire où des jeunes entre vingt et trente- cinq ans viennent partager leurs expériences et leurs questions le temps d'un week-end, ou pour deux ou trois jours, ou seulement pour une pause de quelques heures La communauté de Ladon en 2009 Toute personne peut aussi venir prendre un temps de recul, s'arrêter, faire le point, relire sa vie à la lumière de l'évangile, prier,rencontrer l'une ou l'autre des Soeurs. Les Soeurs sont présentes à la vie locale : voisinage, groupes divers ou associations (chorale, gym, Croix -Rouge, « Alcool-Ecoute »...) Elles participent à la vie paroissiale : catéchèse, liturgie, préparation de baptêmes, équipe d'animation paroissiale, accueil des familles en deuil etc... et aussi à la vie diocésaine : commission liturgique... Par ailleurs, en proximité avec le Prieuré de Lombreuil, elles assurent différents services de Congrégation.

### Beschreibung

Das Priorat von Ladon besteht seit 1991. Haus des Noviziats der Kongregation in Frankreich. Die Gemeinschaft von vier Schwestern hat den Auftrag erhalten, junge Menschen, die Landschwestern werden wollen, in die Gemeinschaft einzuführen. Das Priorat Ladon bietet einen Ort des gemeinschaftlichen Lebens, an dem junge Menschen zwischen 20 und 35 Jahren ihre Erfahrungen und Fragen an einem Wochenende, für zwei oder drei Tage oder nur für ein paar Stunden teilen können Die Gemeinschaft von Ladon im Jahr 2009 Jeder kann auch kommen, um eine Auszeit zu nehmen, innezuhalten, Bilanz zu ziehen, sein Leben im Licht des Evangeliums neu zu lesen, zu beten und die eine oder andere Schwester zu treffen. Die Schwestern sind im örtlichen Leben präsent: Nachbarschaft, verschiedene Gruppen oder Vereine (Chor, Gymnastik, Rotes Kreuz, "Alcool-Ecoute"...). Sie beteiligen sich am Gemeindeleben: Katechese, Liturgie, Taufvorbereitung, Team für Gemeindeaktivitäten, Empfang von Trauerfamilien usw. und auch am diözesanen Leben: Liturgiekommission... Außerdem übernehmen sie in der Nähe des Priorats von Lombreuil verschiedene Dienste der Kongregation.

### Sources

<https://eglise-montargis.fr/2015/11/12/les-prieures-de-lombreuil-et-ladon/>

## Les Bordes, Église St.-Martin-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Bordes</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église St.-Martin-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45042</b>
<b>12ème siècle (1447, 1864)</b>	Coordonnées:	<b>47° 48' 42.631" N, 2° 24' 0.94" E</b>

### Description

L'église Saint-Martin, initialement du XIIe siècle, puis détruite lors de la guerre de Cent Ans. Elle fut reconstruite en 1447 avec une voûte en bois. De 1864 à 1868, elle fut à nouveau reconstruite et bénie le 20 septembre 1868. La peinture du chœur date de 1881.

[...]

C'est un village à l'histoire tumultueuse, notamment au IXe siècle. Au cours d'invasions normandes, le bourg fût incendié à plusieurs reprises et des massacres eurent lieu. La campagne autour du village fût désertée à cause de famines. La vie reprend son cours et, au XIe siècle, Les Bordes devient un lieu prisé pour la chasse à courre, notamment par les rois de France. Vient ensuite la guerre de Cent Ans, pendant laquelle l'église Saint-Martin, érigée au XIIe siècle, est détruite. A cette période, le village essuie de nouveaux incendies et une nouvelle désertification. Les paysans reprendront leur terre longtemps après cette période de troubles et l'église sera reconstruite en 1447.

L'église Saint-Martin sera reconstruite à plusieurs reprise, la dernière fois datant de 1868. Elle sera bénie la même année, en même temps que deux cloches nommées "Antoinette-Denyse-Louise-Gilberte" et "Marie-Charlotte".

*((Remarque : tant WP que d'autres sources passent sous silence le co-patronage de Marie-Madeleine, qui ressort pourtant des pages de <https://www.saintsdeprovence.com> !))*

### Beschreibung

Die Kirche St.-Martin, ursprünglich aus dem 12. Jahrhundert, wurde während des Hundertjährigen Krieges zerstört. Sie wurde 1447 mit einem Holzgewölbe wieder aufgebaut. Von 1864 bis 1868 wurde sie erneut umgebaut und am 20. September 1868 gesegnet. Das Gemälde im Chor stammt aus dem Jahr 1881.

[...]

Es ist ein Dorf mit einer bewegten Geschichte, insbesondere im 9. Jahrhundert. Während der normannischen Invasionen wurde das Dorf mehrmals niedergebrannt und es kam zu Massakern. Das Land um das Dorf wurde aufgrund von Hungersnöten verlassen. Das Leben nahm seinen Lauf und im 11. Jahrhundert wurde Les Bordes zu einem beliebten Ort für Treibjagden, insbesondere für die französischen Könige. Es folgte der Hundertjährige Krieg, in dessen Verlauf die im 12. Jahrhundert errichtete Kirche Saint-Martin zerstört wurde. In dieser Zeit erlebte das Dorf weitere Brände und eine weitere Verödung. Lange nach dieser unruhigen Zeit erobern die Bauern ihr Land zurück und die Kirche wird 1447 wieder aufgebaut.

Die Kirche Saint-Martin wurde mehrmals umgebaut, zuletzt im Jahr 1868. Im selben Jahr wurde sie zusammen mit zwei Glocken namens "Antoinette-Denyse-Louise-Gilberte" und "Marie-Charlotte" geweiht.

*(Anmerkung: Sowohl WP als auch andere Quellen verschweigen das Mitpatrozinium von Maria*

*Magdalena, welches allerdings aus den Seiten von <https://www.saintsdeprovence.com> hervorgeht!*)

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Bordes\\_\(Loiret\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Bordes_(Loiret))

<https://valdesully.fr/les-bordes>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Lorris, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine-au-Palais

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lorris</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine-au-Palais</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45187</b>
<b>14ème siècle (1350, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 53' 21.952" N,2° 30' 47.765" E]</b>

### Description

La Chapelle-de-la-Madeleine. Cne de Lorris. Cappella Beate Marie Magdalenes de Lorriaco, ad collationem Regis, vers 1350 (Pouillé de Sens, p. 55). Chapelle fondée à la collation du Roi.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle. Gemeinde Lorris. Cappella Beate Marie Magdalenes de Lorriaco, ad collationem Regis, um 1350 (Pouillé de Sens, S. 55). Kapelle, die bei der Sammlung des Königs gegründet wurde.

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_c/lieux\\_chapelle/chapelle18cmadel.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_c/lieux_chapelle/chapelle18cmadel.html)

## Marcilly-en-Villette, Cloche Madeleine-Jeanne du Église St.-Blaise-et-St.-Étienne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marcilly-en-Villette</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Cloche Madeleine-Jeanne du Église St.-Blaise-et-St.-Étienne</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45193</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 45' 53.06" N, 2° 1' 19.369" E</b>

### Description

En 1794, les révolutionnaires trouvent trois cloches et en descendent deux. L'une d'entre elles, Marie-Marguerite Suzanne, est bénite le 18 octobre 1791. La cloche restante est fêlée en 1842, refondue pour 800 francs en 1851. En 1889, trois cloches sont fondues et installées dans le clocher. On trouve, à droite, une cloche nommée Marie-Thérèse Ida, sonnante le ré dièse (ou mi bémol) et pesant 900 kg. À gauche, une cloche nommée Marguerite, sonnante le fa et pesant 640 kg, remplaçant celle de 1851 qui pesait 585 kg. Au-dessus, une cloche nommée Madeleine-Jeanne, sonnante le sol et pesant 440 kg. Ces cloches sont électrifiées en 1983/85.

### Beschreibung

Im Jahr 1794 finden die Revolutionäre drei Glocken und lassen zwei davon herunter. Eine von ihnen, Marie-Marguerite Suzanne, wird am 18. Oktober 1791 geweiht. Die verbleibende Glocke bekommt 1842 einen Sprung und wird 1851 für 800 Francs umgegossen. Im Jahr 1889 werden drei Glocken gegossen und im Glockenturm installiert. Auf der rechten Seite befindet sich eine Glocke namens Marie-Thérèse Ida, die die Tonart dis (oder es) läutet und 900 kg wiegt. Auf der linken Seite befindet sich eine Glocke namens Marguerite, die das F schlägt und 640 kg wiegt. Sie ersetzt die Glocke aus dem Jahr 1851, die 585 kg wog. Oben hängt eine Glocke namens Magdalena-Johanna, die das g schlägt und 440 kg wiegt. Diese Glocken wurden 1983/85 elektrifiziert.

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t748-Marcilly-en-Villette-45240.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Montargis, Anc. Prieuré et léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montargis</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré et léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45028</b>
<b>12ème siècle (1152)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 59' 54.341" N, 2° 43' 56.968" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Montargis. Cne de Montargis. Prior de Monte Argi, patronatus Abbatis Sancti Johannis Senonensis, vers 1350 (Pouillé de Sens, p. 48) ; Prior de Monte Argi, 1369-1370 (Pouillé de Sens, p. 79) ; Le Prieuré, 1824 (Cadastre) ; Le Prieuré, 1967 (Cadastre). Prieuré cure dépendant des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de l'abbaye Saint-Jean-en-Vallée de Chartres, confirmé en 1152 (Bulle du pape Eugène III).

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat. Gemeinde Montargis. Prior von Monte Argi, Patronat Abbatis Sancti Johannis Senonensis, um 1350 (Pouillé de Sens, S. 48); Prior von Monte Argi, 1369-1370 (Pouille de Sens, S. 79); Das Priorat, 1824 (Kataster); Das Priorat, 1967 (Kataster). Prioratskur gemäß den regulären Kanonikern des Augustinerordens der Abtei Saint-Jean-en-Vallée de Chartres, bestätigt 1152 (Bulle von Papst Eugen III.).

### Sources

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Montargis, Église Paroissiale, Foire et Fête de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montargis</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Paroissiale, Foire et Fête de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45028</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 59' 54.341" N, 2° 43' 56.968" E</b>

### Description

#### Église Paroissiale de la Madeleine

Communément appelée église de la Madeleine ou église Sainte-Madeleine et parfois église Sainte-Marie, cette église date des XIIe, XVe et XVIe siècles et seconde moitié du XVIIe siècle. Elle a été restaurée et complétée sous la direction d'Eugène Viollet-le-Duc à partir de 1863. Elle est classée au titre des monuments historiques par arrêtés des 10 février 1909 (ensemble sauf la tour-clocher) et 10 juillet 2000 (tour-clocher).

La nef, construite à la fin du XIIe siècle, est le reste de la première église paroissiale indépendante du château, probablement fondée par Philippe Auguste. Les chapelles du flanc gauche ont été ajoutées à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle.

Le chœur est la partie la plus remarquable. Il a été construit après l'incendie du 25 juillet 1525, qui détruisit presque toute la ville. L'aide financière du roi arrive dès 1526. La voûte de la dernière chapelle à droite porte la date de 1545. Les travaux durent être interrompus dans la période trouble de 1562-1567, où la Madeleine est pillée par les huguenots. Les chapelles du flanc gauche sont voûtées en 1571-1572. Une fois achevé l'étage des chapelles, on passe à la construction des piliers. Le marché de construction d'un pilier est signé le 31 janvier 1574. La voûte du déambulatoire derrière le maître-autel est datée de 1586. Les travaux auraient été achevés en 1608 : la dédicace a lieu le 22 avril 1618. Les voûtes du vaisseau central, en brique et en plâtre, datent de 1860. Il semble que le vaisseau central soit resté couvert d'une charpente jusqu'à cette date. La construction de chœur a été attribuée, sans preuve mais non sans vraisemblance, à Jacques Androuet du Cerceau, le célèbre architecte de Renée de France.

Du Cerceau vient à Montargis et travaille pour Renée de France dès 1560. En 1581, il habite en permanence à Montargis. L'on admet généralement que si Du Cerceau est intervenu sur le chantier de la Madeleine, ce ne pourrait être que trop tardivement pour participer à la définition du parti. Rien n'est moins sûr. Car ce qui fait l'originalité du chœur de Montargis, ce n'est pas son plan, assez banal, mais le traitement des vaisseaux en église-halle : le vaisseau central, les collatéraux et le déambulatoire, très élancés, ont la même hauteur. Ce parti rappelle certaines églises italiennes, les églises gothiques du Sud-Ouest de la France ou les Hallen-Kirche du gothique tardif de l'Allemagne du Sud. Or le choix de ce parti, que l'on ne peut attribuer qu'à un maître, a bien pu n'intervenir que tardivement puisque l'implantation des piliers ne date que des années 1570. La première allusion à Jacques Androuet Du Cerceau comme architecte du chœur de la Madeleine remonte à 1630.

Les voûtes de la nef ont souffert de l'effondrement du clocher en 1656. Sans doute ont-elles été refaites, au moins partiellement, à cette occasion.

Les derniers grands travaux datent de 1860 et ont été menés par Viollet-le-Duc et Anatole de Baudot : construction des parties hautes et de la flèche de la tour-clocher, des chapelles droites de la nef, du portail du bras droit, des voûtes du vaisseau central du chœur ; peinture polychrome pour l'ensemble.

La plupart des vitraux datent des années 1860, sortis des ateliers Lobin de Tours. Ils incluent le seul vitrail de France représentant des Japonais convertis. Un autre de ces vitraux représente le combat du célèbre chien de Montargis dans son duel avec Macaire, l'assassin de son maître Aubry de Montdidier<sup>119</sup>. Celui représentant la Cène a été restauré en 1995. Une verrière de la nef, Baptême du Christ, est de l'atelier Gaspard Gsell de Paris ; elle est signée GL (Gsell Laurent) et date de 1878. [...]

### **Dénomination de l'édifice**

Église

### **Titre courant**

Eglise de la Madeleine

### **Localisation**

Centre-Val de Loire ; Loiret (45) ; Montargis ; rue du Cerceau

### **Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En ville

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle ; 15e siècle ; 16e siècle

#### **Siècle de campagne secondaire de construction**

2e moitié 17e siècle ; 3e quart 19e siècle

#### **Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1863

### **Auteur de l'édifice**

Baudot Anatole de (architecte) ; ; Viollet-le-Duc Eugène Emmanuel (architecte)

### **Description historique**

L'église de la Madeleine, située dans le centre ancien de Montargis, est la principale église paroissiale de la ville. Ensermée dans un tissu urbain dense, elle est surtout visible de la place Mirabeau où s'élève le chevet Renaissance qui constitue sa véritable façade. L'entrée s'effectue par un portail de la façade occidentale donnant sur une petite rue étroite. L'édifice est constitué de trois vaisseaux et de chapelles latérales, un transept court à croisillons asymétriques et un vaste chœur élancé traité en église-halle : un vaisseau central entouré d'un déambulatoire et flanqué de chapelles latérales, le tout s'achevant par un chevet plat aux angles adoucis. L'église a été construite entre le 12e siècle et la Renaissance, puis complétée dans la seconde moitié du 17e siècle et restaurée à partir de 1860 : fausses voûtes en briques, beffroi néo-gothique construit en 1863 sur les plans de l'architecte Anatole de Baudot sous la direction de Viollet-le-Duc, vitraux de Lobin et décor polychrome intérieur.

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1909/02/10 : classé MH ; 2000/07/10 : classé MH



**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise, à l'exception du clocher : classement par arrêté du 10 février 1909 - Tour-clocher (cad. AN 65) : classement par arrêté du 10 juillet 2000

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Typologie de la zone de protection**

Abords d'un monument historique

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Inscription 22 10 1998 (tour-clocher) (arrêté) annulée. Objets mobiliers protégés OMH.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Magdalena-Pfarrkirche**

Die Kirche, die gemeinhin als Magdalena-Kirche oder Kirche St. Magdalena und manchmal auch als Kirche St. Maria bezeichnet wird, stammt aus dem 12., 15. und 16. Jahrhundert sowie der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts. Sie wurde unter der Leitung von Eugène Viollet-le-Duc ab 1863 restauriert und vervollständigt. Sie wurde durch Erlasse vom 10. Februar 1909 (Gesamtheit außer Glockenturm) und 10. Juli 2000 (Glockenturm) als historisches Denkmal eingestuft.

Das Ende des 12. Jahrhunderts errichtete Kirchenschiff ist der Überrest der ersten von der Burg unabhängigen Pfarrkirche, die wahrscheinlich von Philipp August gegründet wurde. Die Kapellen auf der linken Flanke wurden Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts hinzugefügt.

Der Chor ist der bemerkenswerteste Teil der Kirche. Er wurde nach dem Brand vom 25. Juli 1525 errichtet, der fast die gesamte Stadt zerstörte. Die finanzielle Unterstützung des Königs kam ab 1526. Das Gewölbe der letzten Kapelle auf der rechten Seite trägt das Datum 1545. Die Arbeiten mussten in der unruhigen Zeit von 1562-1567 unterbrochen werden, als La Madeleine von den Hugenotten geplündert wurde. Die Kapellen der linken Flanke wurden 1571-1572 gewölbt.

Nachdem das Kapellengeschoss fertiggestellt war, ging man an den Bau der Pfeiler. Der Vertrag über den Bau eines Pfeilers wurde am 31. Januar 1574 unterzeichnet. Das Gewölbe des Chorumgangs hinter dem Hauptaltar wird auf das Jahr 1586 datiert. Die Arbeiten sollen 1608 abgeschlossen worden sein: Die Einweihung fand am 22. April 1618 statt. Die Gewölbe des Mittelschiffs, die aus Ziegelsteinen und Gips bestehen, stammen aus dem Jahr 1860. Es scheint, dass das Mittelschiff bis zu diesem Zeitpunkt von einem Dachstuhl bedeckt war. Der Chorbau wurde - ohne Beweis, aber nicht ohne Wahrscheinlichkeit - Jacques Androuet du Cerceau zugeschrieben, dem berühmten Architekten von Renée de France.

Du Cerceau kam nach Montargis und arbeitete ab 1560 für Renée de France. 1581 wohnte er dauerhaft in Montargis. Es wird allgemein angenommen, dass Du Cerceau zwar auf der Baustelle der Madeleine tätig war, aber erst zu spät, um an der Festlegung der Partei beteiligt gewesen zu sein. Nichts ist weniger sicher. Denn die Originalität des Chors von Montargis liegt nicht in seinem recht banalen Grundriss, sondern in der Behandlung der Schiffe als Hallenkirche: Das Mittelschiff, die Seitenschiffe und das sehr schlanke Chorumgang haben die gleiche Höhe. Dies erinnert an einige italienische Kirchen, an die gotischen Kirchen in Südwestfrankreich oder an die

spätgotischen Hallen-Kirchen in Süddeutschland. Die Entscheidung für diesen Stil, der nur einem Meister zugeschrieben werden kann, kann jedoch erst später gefallen sein, da die Säulen erst in den 1570er Jahren aufgestellt wurden. Die erste Erwähnung von Jacques Androuet Du Cerceau als Architekt des Chors der Madeleine geht auf das Jahr 1630 zurück.

Die Gewölbe des Kirchenschiffs hatten unter dem Einsturz des Glockenturms im Jahr 1656 gelitten. Zweifellos wurden sie bei dieser Gelegenheit zumindest teilweise erneuert.

Die letzten großen Arbeiten stammen aus dem Jahr 1860 und wurden von Viollet-le-Duc und Anatole de Baudot durchgeführt: Bau der oberen Teile und der Turmspitze des Glockenturms, der rechten Kapellen des Kirchenschiffs, des Portals des rechten Arms, der Gewölbe des Mittelschiffs des Chors; polychrome Bemalung für das gesamte Ensemble.

Die meisten Glasmalereien stammen aus den 1860er Jahren und wurden in der Werkstatt Lobin in Tours hergestellt. Sie beinhalten das einzige Glasfenster in Frankreich, das bekehrte Japaner darstellt. Ein weiteres Glasfenster zeigt den Kampf des berühmten Hundes von Montargis im Duell mit Macaire, dem Mörder seines Herrn Aubry von Montdidier<sup>119</sup>. Dasjenige, das das letzte Abendmahl darstellt, wurde 1995 restauriert. Ein Glasfenster im Kirchenschiff, Baptême du Christ, stammt aus der Werkstatt Gaspard Gsell in Paris; es ist mit GL (Gsell Laurent) signiert und datiert aus dem Jahr 1878.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Magdalena

### **Standort**

Centre-Val de Loire; Loiret (45); Montargis; rue du Cerceau

### **Standortumgebung für den Bereich Inventar**

In der Stadt

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert; 15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

#### **Sekundärbauphasen**

2. Hälfte 17. Jahrhundert; 3. Viertel 19.

### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1863

### **Autor des Gebäudes**

Baudot Anatole de (Architekt);; Viollet-le-Duc Eugène Emmanuel (Architekt)

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche La Madeleine im alten Zentrum von Montargis ist die Hauptpfarrkirche der Stadt. Eingebettet in ein dichtes Stadtgefüge ist sie vor allem von der Place Mirabeau aus sichtbar, wo sich das Renaissance-Kopfbauwerk erhebt, das ihre eigentliche Fassade darstellt. Der Eingang erfolgt durch ein Portal an der Westfassade, das auf eine schmale Straße führt. Das Gebäude besteht aus drei Schiffen und Seitenkapellen, einem kurzen Querschiff mit asymmetrischen Querbalken und einem großen, schlanken Chor, der wie eine Hallenkirche behandelt wird: ein Mittelschiff, das von einem

Umgang umgeben ist und von Seitenkapellen flankiert wird, das Ganze endet mit einem flachen Kopfe mit weichen Ecken. Die Kirche wurde zwischen dem 12. Jahrhundert und der Renaissance erbaut, in der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts ergänzt und ab 1860 restauriert: falsche Backsteingewölbe, neugotischer Glockenturm, der 1863 nach den Plänen des Architekten Anatole de Baudot unter der Leitung von Viollet-le-Duc erbaut wurde, Glasmalereien von Lobin und polychrome Innenausstattung.

### **Schutz und Gütesiegel**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1909/02/10: klassifiziert als MH; 2000/07/10: klassifiziert als MH.

#### **Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche, mit Ausnahme des Glockenturms: Klassifizierung durch Erlass vom 10. Februar 1909 - Glockenturm (Kat. AN 65): Klassifizierung durch Erlass vom 10. Juli 2000.

#### **Art des Schutzaktes**

Erlass

#### **Typologie der Schutzzone**

Umgebung eines historischen Monuments

#### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

#### **Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Eintragung 22 10 1998 (Turm-Glockenturm) (Erlass) annulliert. Geschützte bewegliche Objekte OMH.

#### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

#### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Montargis>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00098823>

[https://www.larep.fr/montargis-45200/actualites/un-livre-sur-leglise-sainte-madeleine-de-montargis\\_1195167/](https://www.larep.fr/montargis-45200/actualites/un-livre-sur-leglise-sainte-madeleine-de-montargis_1195167/)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Montargis](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Montargis)

## Montereau, Anc. Couvent fille Madeleine d'Orléans

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montereau</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Couvent fille Madeleine d'Orléans</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Montargis</b>
	Code postal:	<b>45260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45213</b>
<b>12ème siècle (1113, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 51' 25.517" N, 2° 34' 18.178" E]</b>

### Description

Ancien couvent de Montereau, fondation fille de la Madeleine d'Orléans, instituée en 1113 par Robert d'ARBRISSEL; ordre de Fontevrault. Les guerres de Religion firent du couvent une simple ferme que les révolutionnaires dispersèrent.

En 1163 Louis VII le Jeune donne aux religieuses la dîme de tout le pain consommé dans son palais de Lorris.

### Beschreibung

Ehemaliges Kloster von Montereau, Tochtergründung des Magdalena-Klosters von Orléans, 1113 von Robert d'ARBRISSEL gegründet; Orden von Fontevrault. Die Religionskriege machten aus dem Kloster einen einfachen Bauernhof, der von den Revolutionären zerstreut wurde.

Im Jahr 1163 überließ Ludwig VII. der Jüngere den Nonnen den Zehnten von allem Brot, das in seinem Palast in Lorris verzehrt wurde.

### Sources

<https://afrancedesclochers.clicforum.com/t987-Montereau-45260.htm>

## Orléans, Anc. Chapelle et Confrérie des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orléans</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle et Confrérie des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45100</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 54' 1.091" N, 1° 54' 25.06" E]</b>

### Description

Les statues des troies Maries du Calvaire, qui assistèrent à l'agonie du Christ, ornaient autrefois une petite chapelle située dans cette rue.

Une procession annuelle avait lieu en l'honneur des saintes femmes, et, par la suite, cette voie prit le nom qu'elle porte encore aujourd'hui. La confrérie des Troies-Maries ou de Saint-Hilaire, composée en grande partie des marchands de toiles, se réunissait dans un local voisin de cette chapelle.

La famille Beauharnais avait un pied-à-terre dans cette rue. François de Beauharnais y mourut.

### Beschreibung

Die Statuen der drei Marien von Kalvarienberg, die bei der Agonie Christi anwesend waren, schmückten früher eine kleine Kapelle in dieser Straße.

Zu Ehren der heiligen Frauen fand jährlich eine Prozession statt, und später erhielt die Straße den Namen, den sie noch heute trägt. Die Bruderschaft der Troies-Maries oder Saint-Hilaire, die sich größtenteils aus Leinwandhändlern zusammensetzte, versammelte sich in einem Lokal neben dieser Kapelle.

Die Familie Beauharnais hatte in dieser Straße ein pied-à-terre. François de Beauharnais starb dort.

### Sources

<https://fr-fr.facebook.com/PourInfo/photos/rue-des-trois-marie-vous-connaissiez-lhistoire-de-cette-rue-christophe-avec-sa-pa/1001295219972473/>

## Orléans-Fleury, Culte Marie-Madeleine à Fleury-les-Aubrais

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orléans-Fleury (les-Aubrais)</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Culte Marie-Madeleine à Fleury (les-Aubrais)</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45100</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 54' 38.999" N, 1° 54' 56.873" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Orléans-La Source, Hospice ou Hôpital de la Madeleine / (Hôpital Porte-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orléans-La Source</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Hospice ou Hôpital de la Madeleine / (Hôpital Porte-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45100</b>
<b>9ème siècle (1150, à 1844)</b>	Coordonnées:	<b>47° 54' 4.525'' N, 1° 53' 47.047'' E</b>

### Description

**L'hôpital Porte-Madeleine est un ancien hôpital français se situant à Orléans (Loiret).**

#### Histoire

Des incertitudes subsistent sur la création du premier hôpital d'Orléans. Une thèse la fait remonter au début du IXe siècle, à l'initiative de Théodulf, que Charlemagne avait nommé évêque d'Orléans en 798.

L'histoire de l'Hôtel-Dieu qui lui succéda est mieux connue : créé en 1150 près de l'angle nord-ouest de la cathédrale Sainte-Croix, et remanié à plusieurs reprises, il reste en fonction jusqu'en 1844, et est démoli peu après, suscitant l'indignation de Prosper Mérimée et Charles de Montalembert, fervents défenseurs du patrimoine.

Des hospices de moindre importance, appelés aumônes, ont également été créés en divers points de la ville, soit pour les malades, comme la Maladrerie destinée à accueillir les lépreux, ou l'Hospice Saint-Mathurin pour les aveugles, soit pour les passants et pèlerins, comme l'Aumône Saint-Antoine, bâtie dans le lit de la Loire au milieu du vieux pont d'Orléans ; la plupart de ces aumônes sont regroupées en Aumône Générale sous Henri II. Lors d'une épidémie de peste, deux lieux d'accueil pour les pestiférés sont créés : d'abord le Petit Sanitas en 1583, puis le Grand Sanitas en 1586.

L'hôpital Porte-Madeleine regroupe les bâtiments de l'hôpital général datant du dernier quart du XVIIIe siècle, ceux du nouvel Hôtel-Dieu édifié à partir de 1844, ainsi que diverses extensions plus récentes.

Les services de l'hôpital Porte-Madeleine ont été transférés au nouvel hôpital d'Orléans, lors de son ouverture en 2015.

Durant l'hiver 2017, un centre d'hébergement hivernal s'installa provisoirement dans le site de l'ancien hôpital.

Depuis le 4 janvier 2021, l'ancien hôpital abrite une nouvelle maison de santé.

#### Description

##### Services

L'hôpital a géré un service de maternité de mai 1986 à juin 2015, ainsi qu'un service d'urgence pédiatrique. Depuis, elle accueille une maison de Santé.

##### Chapelle

La chapelle Saint-Charles est réalisée entre 1713 et 1717 selon les plans de l'architecte Jacques V Gabriel puis achevée selon les plans de Thuillier en 1861.

Das Porte-Madeleine-Krankenhaus ist ein ehemaliges französisches Krankenhaus in Orléans (Département Loiret).

## Beschreibung

### Geschichte

Über die Gründung des ersten Krankenhauses in Orléans herrscht Unklarheit. Eine These geht davon aus, dass es Anfang des 9. Jahrhunderts auf die Initiative von Theodulf zurückgeht, den Karl der Große 798 zum Bischof von Orléans ernannt hatte.

Die Geschichte des Hôtel-Dieu, das ihm folgte, ist besser bekannt: Es wurde 1150 in der Nähe der nordwestlichen Ecke der Kathedrale Sainte-Croix gegründet und mehrmals umgebaut. Es blieb bis 1844 in Betrieb und wurde kurz darauf abgerissen, was die Empörung von Prosper Mérimée und Charles de Montalembert hervorrief, die sich leidenschaftlich für das Kulturerbe einsetzten.

An verschiedenen Stellen der Stadt wurden auch kleinere Hospize, sogenannte Aumônes, eingerichtet, entweder für Kranke wie die Maladrerie für Leprakranke oder das Hospice Saint-Mathurin für Blinde oder für Passanten und Pilger wie die Aumône Saint-Antoine, die im Bett der Loire in der Mitte der alten Brücke von Orléans errichtet wurde; die meisten dieser Aumônes wurden unter Heinrich II. zur Aumône Générale zusammengefasst. Während einer Pestepidemie werden zwei Orte für die Aufnahme von Pestkranken geschaffen: zunächst 1583 das Petit Sanitas und 1586 das Grand Sanitas.

Das Hôpital Porte-Madeleine umfasst die Gebäude des allgemeinen Krankenhauses aus dem letzten Viertel des 17. Jahrhunderts, die Gebäude des neuen Hôtel-Dieu, das ab 1844 errichtet wurde, sowie verschiedene neuere Erweiterungen.

Die Abteilungen des Porte-Madeleine-Krankenhauses wurden in das neue Krankenhaus von Orléans verlegt, als dieses 2015 eröffnet wurde.

Im Winter 2017 wurde vorübergehend eine Winterunterkunft auf dem Gelände des alten Krankenhauses eingerichtet.

Seit dem 4. Januar 2021 beherbergt das ehemalige Krankenhaus ein neues Gesundheitszentrum.

### Beschreibung

#### Dienste

Das Krankenhaus betrieb von Mai 1986 bis Juni 2015 eine Entbindungsstation sowie eine pädiatrische Notfallstation. Seitdem beherbergt es ein Maison de Santé (Gesundheitszentrum).

#### Kapelle

Die Kapelle Saint-Charles wurde zwischen 1713 und 1717 nach den Plänen des Architekten Jacques V Gabriel gebaut und dann nach den Plänen von Thuillier 1861 fertiggestellt.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4pital\\_Porte-Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4pital_Porte-Madeleine)

[https://www.larep.fr/orleans/social/2017/01/14/un-centre-d-hebergement-d-urgence-temporaire-installe-dans-l-ancien-hopital-madeleine-a-orleans\\_12241532.html](https://www.larep.fr/orleans/social/2017/01/14/un-centre-d-hebergement-d-urgence-temporaire-installe-dans-l-ancien-hopital-madeleine-a-orleans_12241532.html)

[https://www.researchgate.net/publication/278685208\\_Le\\_cimetiere\\_d'hopital\\_de\\_la\\_Madeleine\\_Orleans\\_Xeme-XIeme\\_siecles\\_Essai\\_de\\_cracterisation\\_archo-anthropologique\\_de\\_la\\_population\\_inhumee](https://www.researchgate.net/publication/278685208_Le_cimetiere_d'hopital_de_la_Madeleine_Orleans_Xeme-XIeme_siecles_Essai_de_cracterisation_archo-anthropologique_de_la_population_inhumee)



## Orléans-Pont de l'Europe, Anc. Prieuré, Monastère et Église Marie-Madeleine-lez-Orléans

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orléans-Pont de l'Europe</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré, Monastère et Église Marie-Madeleine-lez-Orléans</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45100</b>
<b>11ème siècle (1025, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 55' 51.136" N, 2° 4' 43.723" E]</b>

### Description

#### Anc. Prieuré, Monastère et Église Marie-Madeleine-lez-Orléans

Le site de La Madeleine, à 2,5 km à l'ouest d'Orléans, en bordure de terrasse dominant la Loire, a fait l'objet depuis 1870 de cinq interventions archéologiques (1870, 1987, 1998, 2000 et 2006). Le site est bordé au nord par un axe de circulation reliant Orléans à Blois et au sud par la Loire, axe de communication majeur à l'époque antique comme à la période médiévale. Au total, les surfaces fouillées depuis 1998 avoisinent 8 000 m<sup>2</sup>.

Pour la période antique, seul un fossé bordant la voie a été découvert, en 2006, en limite nord du site ; l'hypothèse retenue est celle d'un espace agricole. Pour la période qui va du haut Moyen Âge au xviii<sup>e</sup> s., trois phases distinctes ont été mises en évidence.

#### Un établissement à vocation agricole rattaché à l'évêché (fin viiie-début xe s. apr. J.-C.)

La fin du viiie s. voit l'implantation d'un important fossé ceinturant de nombreuses structures archéologiques (fosses, trous de poteau, bâtiments excavés, puits, citerne). Dans une seconde phase, plusieurs structures en relation avec l'habitat sont comblées et des inhumations installées. Ces dernières, concentrées dans la partie est du site, semblent rayonner autour d'un lieu de culte dont la présence a été oblitérée par une église postérieure.

La population occupant les lieux n'est pas clairement identifiée, mais plusieurs indices, notamment la céramique, suggèrent l'appartenance à un rang social plutôt élevé. La fonction religieuse du site n'est pas confirmée, mais quelques éléments la laissent supposer. L'hypothèse avancée est celle d'un établissement agricole géré par ou sous le contrôle de l'évêché. Celle de structures annexes à un établissement hospitalier est également plausible ; celui-ci préfigurerait alors l'établissement d'accueil et d'assistance.

#### Un établissement hospitalier pour les indigents (xe-xie s.) ?

D'après les interventions archéologiques, le lieu semble changer de fonction vers le milieu du xe s. à cette date, une église et quelques bâtiments environnants sont érigés. La première mention textuelle, datant de 1025 évoque à cet emplacement la présence d'une église Sancta Maria Hospitalis appelée aussi Notre-Dame de l'Hôtel ou de l'Hôpital, dont la vocation était de recueillir « les pauvres filles étrangères ». Les fouilles de 1998 à 2006 ont mis en évidence un vaste cimetière d'au moins 3 500 m<sup>2</sup>, qui s'étend au nord et à l'ouest de l'église, limité à l'ouest par une palissade, au sud par un fossé et au nord par une ancienne voie romaine reconverte en chemin. L'organisation interne de la nécropole laisse percevoir une disposition en rangées N-S. Au moins trois phases d'inhumations ont été décelées dans une fourchette chronologique qui semble comprise entre le milieu du xe et le tout début du xie s. Les modes d'inhumations sont extrêmement homogènes : fosses profondes, présence de banquettes latérales, alvéole céphalique. Aucun objet n'a été déposé

dans les tombes et aucun mobilier n'était porté par les défunts, qui semblent avoir été inhumés sans vêtements, dans des linceuls. L'étude biologique a révélé des anomalies importantes chez les individus inhumés : les classes les plus jeunes (0-1 an et 1-4 ans) sont très faiblement représentées et plus de la moitié des défunts ont plus de 40 ans, ce qui suggère la fonction d'hospice.

### **Le prieuré fontevriste de La Madeleine-lez-Orléans (1113-1792)**

Cette troisième période d'occupation du site est la mieux documentée par les archives. En 1113, l'évêque Jean II donne les lieux à Robert d'Arbrissel, fondateur de l'ordre de Fontevraud, afin d'y établir le premier prieuré. Le prieuré de La Madeleine connaît de multiples destructions (guerre de Cent Ans, guerres de Religion) suivies de reconstructions. La Révolution française marque sa fin. Il est vendu comme bien national en 1792 et détruit au début du XIX<sup>e</sup> s. La fouille de 1998-1999 avait permis de mettre au jour la grande majorité des bâtiments du prieuré (église, cloître, bâtiments claustraux, bâtiments annexes) et deux cimetières distincts, dont l'un était réservé aux religieuses. Celle de 2006 a été réalisée à l'emplacement d'une cour et d'une petite partie des jardins ; en conséquence, peu de bâtiments monastiques ont été mis au jour. Une cave, qui a connu quatre modifications, a été fouillée et étudiée, ainsi qu'une portion d'un long bâtiment appuyé sur le mur nord de clôture du prieuré. Son plan est difficile à définir en raison d'un décapage destructif réalisé en 1998, sans qu'aucun relevé de maçonnerie n'ait été effectué. D'après sa disposition, ce bâtiment pourrait être interprété comme l'hôtellerie. L'hypothèse d'une infirmerie pourrait également être évoquée. Quelques structures annexes telles que des fours, des puits, des fosses, des murs parcellaires et un bassin ont aussi été identifiées.

[...]

Le Prieuré-de-La-Madeleine-lez-Orléans. Cne de Saint-Jean-de-la-Ruelle. Ecclesia Sanctae Mariae Hospitalis, vers 1025 (Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. CXI, CXII) ; Beate Marie Aurelianense hospicium, 1119 (L. de Vauzelles, Histoire du prieuré de La Madeleine-lez-Orléans, pièce justificative, p. 208) ; Ecclesia Beatae Mariae Magdalena de Hospicio, quae est in prospectu Aurelianis super anem Ligerim, XII<sup>e</sup> s. (Histoire du prieuré de La Madeleine-lez-Orléans, pièce justificative 1, p. 205) ; Sanctimoniales Beate Marie de Hospicio, 1146-1153 (Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. 10) ; Moniales de Hospicio, 1291-1292 (A.D. 45-D 601) ; Les religieuses du prieuré d'Orléans, juin 1307 (A.N.-JJ 44, fol. 16, n° 27) ; Luque, religieuse de l'Hospice d'Orléans, de l'ordre de Fontevault, novembre 1310 (A.N.-JJ 47, fol. 47, n° 68) ; Beata Maria Magdalena prope Aureliam ; L'ostel aux Nonnains de La Magdalene les Orliens, 1343 (Histoire du prieuré de La Madeleine-lez-Orléans, p. 233) ; Priorissa et conventus monialium Beate Marie Magdalenes, prope Aureliam, Ad collationem abbatisse Fontis Ebraudi, Turonensis diocesis, XV<sup>e</sup> s. (Pouillé de Sens, p. 338) ; Priorissa et conventus monialium Beatae Mariae Magdalenes prope Aureliam ad collationem Abbatissae Fontisebraldi Turonensis dioecesis, Prieuré de la Magdelaine, ordre de Fontevault, 1615 (Charles de La Saussaye, Annales Ecclesiae, p. 786) ; Déclaration que fournissent à son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc d'Orléans pour satisfaire à l'arrêt de la cour de parlement du 15 may 1764, les nobles dames, prieure, religieuses et convent de Sainte Marie Mdeleine lez Orléans de fondation royalle, ordre et membre primitif de l'abbaye de Fontevault, de tous lesquels biens la déclaration suit : Art. 1<sup>er</sup> la maison conventuelle size au fauxbourg Porte Madeleine, paroisse de Saint Laurent des Orgerils lez Orléans, sur le grand chemin d'Orléans à Meung, consistante en une église et plusieurs bastiments, cour, jardin et vignes, le tout enclos de murs, tenant d'un long au Nord ledit grand Chemin, d'autre long sur le champ tier de la rivière de Loire, et d'autre bour à la rue qui descend du Grand chemin à la rivière de Loire, appartenant audit couvent au moyen de la donation qui luy en a été faite par Jean II, évesque d'Orléans en l'année 1113, confirmée et affranchie par Manassès son successeur, confirmée par Louis VI dit le gros en 1123, et autres ses uccesseurs, 1764 (Histoire du Prieuré de la Madeleine lez Orléans, pièce justificative 61, p 303) ; Procès verbal énonciatifet d'estimation des bâtiments, cours et jardin et clos de vignes de la ci devant commnauté des dames religieuses du couvent de la Madeleine, situé

au Faubourg du même nom, près Orléans, par Benoist Lebrun, architecte, expert nommé par le Directoire du District d'Orléans, pour l'estimation des Biens Nationaux, 14 septembre 1792 (Histoire du Prieuré de la Madeleine lez Orléans, pièce justificative 62, p. 305-306). Prieuré régulier de religieuses de l'ordre de Citeaux, puis de religieuses fontevristes, dépendant de l'abbaye de Fontevraud. Cartulaire : B.N.-Ms français 11977-11985 ; A.D. 49-178 H 4.

## Beschreibung

Der Standort La Madeleine, 2,5 km westlich von Orléans, am Rande einer Terrasse mit Blick auf die Loire, war seit 1870 Gegenstand von fünf archäologischen Eingriffen (1870, 1987, 1998, 2000 und 2006). Das Gelände grenzt im Norden an eine Verkehrsachse, die Orléans mit Blois verbindet, und im Süden an die Loire, die sowohl in der Antike als auch im Mittelalter eine wichtige Verkehrsachse war. Insgesamt wurden seit 1998 rund 8.000 m<sup>2</sup> ausgegraben.

In der Antike wurde 2006 nur ein Graben entlang der Straße am nördlichen Rand des Geländes entdeckt, der als landwirtschaftliche Fläche angenommen wird. Für die Zeit vom Hochmittelalter bis zum 18. Jahrhundert wurden drei verschiedene Phasen nachgewiesen.

### **Eine dem Bistum unterstellte landwirtschaftliche Siedlung (Ende des 8. bis Anfang des 12. Jh. n. Chr.)**

Ende des 5. Jh. wurde ein großer Graben angelegt, der zahlreiche archäologische Strukturen umgab (Gruben, Pfostenlöcher, ausgegrabene Gebäude, Brunnen, Zisterne). In einer zweiten Phase wurden mehrere Strukturen, die mit der Siedlung in Verbindung standen, verfüllt und Bestattungen angelegt. Die Bestattungen konzentrierten sich auf den östlichen Teil des Geländes und schienen sich um eine Kultstätte zu gruppieren, deren Existenz durch eine spätere Kirche überlagert wurde.

Die Bevölkerung, die den Ort bewohnte, ist nicht eindeutig identifiziert, aber mehrere Indizien, insbesondere die Keramik, deuten auf die Zugehörigkeit zu einer eher hohen sozialen Schicht hin. Die religiöse Funktion der Stätte ist nicht bestätigt, aber einige Hinweise deuten darauf hin. Die Hypothese lautet, dass es sich um eine landwirtschaftliche Einrichtung handelte, die vom Bistum oder unter dessen Kontrolle betrieben wurde. Es ist auch plausibel, dass es sich um eine Nebeneinrichtung eines Krankenhauses handelte, das als Vorläufer einer Aufnahme- und Betreuungseinrichtung fungierte.

### **Ein Krankenhaus für Bedürftige (10.-11. Jh.)?**

Den archäologischen Befunden zufolge scheint sich die Funktion des Ortes Mitte des 10. Jh. zu ändern. Zu diesem Zeitpunkt wurden eine Kirche und einige umliegende Gebäude errichtet. Die erste textliche Erwähnung aus dem Jahr 1025 weist auf eine Kirche Sancta Maria Hospitalis hin, die auch Notre-Dame de l'Hôtel oder de l'Hôpital genannt wurde und "arme, fremde Mädchen" aufnehmen sollte. Die Ausgrabungen von 1998 bis 2006 brachten einen großen Friedhof von mindestens 3.500 m<sup>2</sup> zu Tage, der sich nördlich und westlich der Kirche erstreckt und im Westen durch eine Palisade, im Süden durch einen Graben und im Norden durch eine alte römische Straße, die zu einem Weg umgewandelt wurde, begrenzt wird. Die interne Organisation der Nekropole lässt eine Anordnung in N-S-Reihen erkennen. Es wurden mindestens drei Bestattungsphasen in einem Zeitrahmen festgestellt, der zwischen der Mitte des 10. und dem frühen 12. Jahrhunderts. Die Bestattungsmuster sind äußerst homogen: tiefe Gruben, Seitenbänke und Kopfhöhlen. Es wurden keine Gegenstände in den Gräbern deponiert und die Verstorbenen trugen kein Mobiliar, sondern wurden offenbar unbekleidet in Leinentüchern bestattet. Die biologische Untersuchung ergab erhebliche Anomalien bei den bestatteten Individuen: Die jüngsten Jahrgänge (0-1 Jahr und 1-4 Jahre) waren nur sehr schwach vertreten und mehr als die Hälfte der Verstorbenen war über 40 Jahre alt, was auf die Funktion eines Hospizes hindeutet.

### **Das Priorat Fontevriste von La Madeleine-lez-Orléans (1113-1792)**

Diese dritte Periode der Besiedlung des Ortes ist die am besten durch Archive dokumentierte. Im Jahr 1113 übergab Bischof Johannes II. das Gelände an Robert d'Arbrissel, den Gründer des Ordens von Fontevraud, um dort das erste Priorat zu errichten. Das Priorat La Madeleine wurde mehrfach zerstört (Hundertjähriger Krieg, Religionskriege), gefolgt von Wiederaufbauarbeiten. Die Französische Revolution markiert sein Ende. Im Jahr 1792 wurde es als Nationalgut verkauft und Anfang des 19. Bei der Ausgrabung von 1998-1999 wurden die meisten Gebäude des Priorats (Kirche, Kreuzgang, Klostergebäude, Nebengebäude) und zwei getrennte Friedhöfe freigelegt, von denen einer den Nonnen vorbehalten war. Die von 2006 wurde an der Stelle eines Hofes und eines kleinen Teils der Gärten durchgeführt; dementsprechend wurden nur wenige Klostergebäude freigelegt. Ein Keller, der viermal umgebaut wurde, wurde ausgegraben und untersucht, ebenso wie ein Teil eines langen Gebäudes, das an die nördliche Umfassungsmauer des Priorats angelehnt war. Sein Grundriss ist schwer zu bestimmen, da es 1998 zerstörend abgetragen wurde, ohne dass das Mauerwerk erfasst wurde. Aufgrund seines Grundrisses könnte dieses Gebäude als das Gasthaus interpretiert werden. Auch die Hypothese einer Krankenstation wäre denkbar. Einige Nebenstrukturen wie Öfen, Brunnen, Gruben, Parzellenmauern und ein Teich wurden ebenfalls identifiziert.

[...]

Das Magdalena-Priorat in Orléans. Gemeinde Saint-Jean-de-la-Ruelle. *Ecclesia Sanctae Mariae Hospitalis*, um 1025 (Kartular von Sainte-Croix d'Orléans, S. CXI, CXII); *Beate Marie Aurelianense hospicium*, 1119 (L. de Vauzelles, Geschichte des Priorats La Madeleine-lez-Orléans, Begleitdokument, S. 208); *Ecclesia Beatae Mariae Magdalena de Hospicio, quae est im Prospekt Aurelianis super amnem Ligerim*, 12. Jh. (Geschichte des Priorats La Madeleine-lez-Orléans, Begleitdokument 1, S. 205); *Sanctimoniales Beate Marie de Hospicio*, 1146-1153 (Kartular von Sainte-Croix d'Orléans, S. 10); Nonnen von Hospicio, 1291–1292 (45–601 n. Chr.); Die Nonnen des Priorats Orléans, Juni 1307 (A.N.-JJ 44, Fol. 16, Nr. 27); Luque, Nonne des Hospice d'Orléans, Orden von Fontevrault, November 1310 (A.N.-JJ 47, Fol. 47, Nr. 68); Beata Maria Magdalena Prope Aureliam; The Ostel aux Nonnains de La Magdalene les Orliens, 1343 (Geschichte des Magdalena-Priorats von Orléans, S. 233); Priorin und Kloster der Nonnen der seligen Maria Magdalena, in der Nähe von Aurelia, Diözese Turonensis, 16. Jh. (Pouille de Sens, S. 338); Priorin und Kloster der Nonnen der seligen Maria Magdalena in der Nähe von Aurelia für eine Konferenz der Äbtissin Fontisebrald der Diözese Tours, Magdalena-Priorat, Orden von Fontevrault, 1615 (Charles de La Saussaye, *Annales Ecclesiae*, S. 786); Erklärung an Seine Durchlaucht Monsignore, den Herzog von Orleans, um das Urteil des Parlamentsgerichtshofs vom 15. Mai 1764 zu erfüllen, die edlen Damen, Priorinnen, Nonnen und das Kloster Sainte Marie Mdeleine lez Orléans der königlichen Stiftung, des Ordens und des primitiven Mitglieds die Abtei von Fontevrault, für deren Waren die Erklärung folgt: Art. 1. Haus herkömmlicher Größe im Vorort Porte Madeleine, Gemeinde Saint Laurent des Orgerils lez Orléans, an der Hauptstraße von Orléans nach Meung, bestehend aus einer Kirche und mehreren Gebäuden, Hof, Garten und Weinreben, alles von Mauern umschlossen, haltend eine entlang des Nordens des genannten Grand Chemin, die andere entlang des Feldes der Loire und die andere bour an der Straße, die vom Grand Chemin zur Loire hinabführt, die dem genannten Kloster durch die Spende gehörte ihm von Jean II, Bischof von Orléans im Jahr 1113, bestätigt und befreit von Manassès, seinem Nachfolger, bestätigt von Louis VI dit le gros im Jahr 1123, und anderen seinen Nachfolgern, 1764 (Geschichte des Priorats der Madeleine lez Orléans, Exponat 61, S. 303); Aussagekräftiger Bericht und Schätzung der Gebäude, Höfe und Gärten sowie der eingeschlossenen Weinberge der Gemeinschaft der religiösen Damen des Klosters der Madeleine in der gleichnamigen Faubourg in der Nähe von Orléans von Benoist Lebrun, Architekt und Sachverständiger Verzeichnis des Distrikts Orleans, für die Schätzung des Nationalvermögens, 14. September 1792 (Geschichte des Priorats der Madeleine lez Orleans, Ausstellung 62, S. 305-306). Regelmäßiges Priorat der Nonnen des Ordens von Citeaux, dann der Nonnen von Fontevrist, abhängig von der Abtei von Fontevraud. Kartular: Französisch B.N.-Ms

11977-11985; 49-178 n. Chr. H 4.

**Sources**

<https://journals.openedition.org/archeomed/21650>

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Orléans-Saint-Paul, Monastère pour filles repenties

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orléans-Saint-Paul</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Monastère pour filles repenties</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45100</b>
<b>13ème siècle (1555, à 1940)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 53' 59.222" N, 1° 54' 7.391" E]</b>

### Description

Destinée à héberger les pauvres femmes et filles de la ville d'Orléans, c'était une maison de refuge antérieure au 13ème siècle, située dans le quartier de Saint-Paul. Lorsqu'au 14ème siècle Orléans s'agrandit vers l'ouest, Notre-Dame-de-Saint-Paul s'installe au Vieux-Marché, pour reconstruire cet Hospice. En 1555, elle prit le nom d'Aumône des Filles, accueillant les pauvres filles et femmes. En 1675, cette institution fut réunie à l'Hôpital Général d'Orléans. Puis une caserne de gendarmerie et un magasin de farine en utilisèrent les locaux. Ceux-ci disparurent lors des bombardements d'Orléans en juin 1940.

### Beschreibung

Das Hospiz, das dazu bestimmt war, arme Frauen und Mädchen der Stadt Orléans zu beherbergen, war ein Zufluchtshaus aus der Zeit vor dem 13. Jahrhundert und befand sich im Stadtteil Saint-Paul. Als sich Orléans im 14. Jahrhundert nach Westen hin ausdehnte, zog Notre-Dame-de-Saint-Paul in den Vieux-Marché, um dieses Hospiz wieder aufzubauen. Im Jahr 1555 erhielt es den Namen Aumône des Filles (Mädchenalmsen) und nahm arme Mädchen und Frauen auf. Im Jahr 1675 wurde diese Einrichtung mit dem Allgemeinen Krankenhaus von Orléans vereint. Später wurden die Räumlichkeiten von einer Kaserne der Gendarmerie und einem Mehlgeschäft genutzt. Diese verschwanden während der Bombardierung von Orléans im Juni 1940.

### Sources

<https://www.orleans-pratique.fr/communaut%C3%A9s-religieuses>

## Saint-Jean-de-la-Ruelle, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Jean-de-la-Ruelle</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45100</b>
	Coordonnées:	<b>47° 53' 55.414" N, 1° 52' 6.449" E</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine, rue du Stade. Cette chapelle construite en 1953 sous l'impulsion du curé, l'abbé Métivier; elle est remplacée par l'église Saint-Dominique. Elle sert très occasionnellement à quelques célébrations catholiques et est mise à disposition tous les dimanches à des protestants.

Type d'Edifice: Chapelle

Nom de l'Edifice : de la Madeleine

Siècle de l'édifice: XXe

Forme du clocher : clocher-mur

Clocher en péril : non

### Beschreibung

Kapelle der Magdalena, rue du Stade. Diese Kapelle wurde 1953 auf Betreiben des Pfarrers, Abbé Métivier, gebaut und später durch die Kirche St. Dominik ersetzt. Sie wird nur gelegentlich für katholische Gottesdienste genutzt und jeden Sonntag protestantischen Gläubigen zur Verfügung gestellt.

Art des Gebäudes: Kapelle

Name des Gebäudes: Magdalena-Kapelle

Bauzeit des Gebäudes: 20. Jahrhundert

Form des Glockenturms: Mauerglockenturm

Gefährdeter Glockenturm: nein

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t663-Saint-Jean-de-la-Ruelle-45140.htm>

<https://messes.info/lieu/45/saint-jean-de-la-ruelle/chapelle-de-la-madeleine>

## Vannes-sur-Cosson, Église Paroissiale St.-Martin-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vannes-sur-Cosson</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Église Paroissiale St.-Martin-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45331</b>
<b>9ème siècle (1578)</b>	Coordonnées:	<b>47° 42' 45.889" N, 2° 12' 47.743" E</b>

### Description

La première église construite au IXe siècle est détruite par les protestants au cours des Guerres de religion ; une seconde église, dédiée à saint Martin, est reconstruite à l'initiative de Pierre de Choludet, seigneur de Brosseloir, en 1578. L'édifice contient notamment : un tableau d'Étienne Pinardeau daté de 1671 représentant saint François de Sales, offert à la paroisse en 1860 et inscrit à l'inventaire des monuments historiques au titre d'objet le 30 mars 1981 ; un retable daté de 1734, un tabernacle du XVIIe et un autel en marbre classés le 29 mars 1983.

[...]

L'église Saint-Martin (XVe-XVIe siècles) toute de pierres vêtue et disposant d'un caquetoir, trône fièrement au cœur du village, fidèle à ses consœurs typiquement solognotes mais avec un petit plus ... Elle protège en son sein la statue de Sainte-Montaine, patronne de la Sologne ! De belles propriétés sont également visibles en forêt, ces domaines de chasse qui font la richesse et la fierté de ce territoire de gibiers et de chasseurs.

### Personnages

Vannes sur Cosson a accueilli des personnages emblématiques de l'Histoire française. Jeanne d'Arc y est passée ; il y a même encore la maison où elle séjourna, dans la rue menant de la mairie à l'église. L'illustre Capitaine Ythier Sylvain Privé lui, est né à Vannes sur Cosson ! La place principale du village porte d'ailleurs son nom, en reconnaissance et en souvenir.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Saint-Martin

### Titre courant

Eglise paroissiale Saint-Martin

### Localisation

Centre-Val de Loire ; Loiret (45) ; Vannes-sur-Cosson

### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Jargeau

### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village



**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

9e siècle (détruit) ; 4e quart 16e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1578

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

L'édifice attesté au 9e siècle est détruit par les protestants ; reconstruit pour Pierre de Choludet, seigneur de Brosseloir, en 1578 d'après une inscription posée en 1642

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; silex ; tuile en gros oeuvre ; moellon

**Matériaux de la couverture**

Tuile plate ; ardoise

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; noue ; flèche polygonale

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

[...]

*(Remarques :*

*1) tant WP que d'autres sources passent sous silence le co-patronage de Marie-Madeleine, qui ressort pourtant des pages de <https://www.saintsdeprovence.com> !*

*2) Dans l'église se trouve le buste rond d'une femme qui représente probablement Marie-Madeleine.)*

**Beschreibung**

Die erste, im 9. Jahrhundert erbaute Kirche wurde während der Religionskriege von den Protestanten zerstört; eine zweite, dem Heiligen Martin gewidmete Kirche wurde auf Initiative von Pierre de Choludet, Herr von Brosseloir, 1578 wieder aufgebaut. Das Gebäude enthält insbesondere: ein Gemälde von Étienne Pinardeau aus dem Jahr 1671, das den heiligen Franz von Sales darstellt, das der Gemeinde 1860 geschenkt wurde und am 30. März 1981 als Objekt in das Inventar der historischen Denkmäler aufgenommen wurde; ein Altarbild aus dem Jahr 1734, ein Tabernakel aus

dem 17. Jahrhundert und ein Marmoraltar, die am 29. März 1983 unter Denkmalschutz gestellt wurden.

[...]

Die Kirche Saint-Martin (15.-16. Jahrhundert), die ganz aus Stein gebaut ist und über einen Caquetoir verfügt, thront stolz im Herzen des Dorfes. Sie ist ihren typischen Schwestern aus der Sologne treu geblieben, aber mit einem kleinen Zusatz ... In ihrem Inneren schützt sie die Statue der Sainte-Montaine, der Schutzpatronin der Sologne! Auch im Wald sind schöne Anwesen zu sehen, diese Jagdgebiete, die den Reichtum und den Stolz dieses Gebietes des Wildes und der Jäger ausmachen.

### **Persönlichkeiten**

Vannes sur Cosson hat emblematische Persönlichkeiten der französischen Geschichte beherbergt. **Johanna von Orléans** kam hier vorbei; es gibt sogar noch das Haus, in dem sie sich aufhielt, in der Straße, die vom Rathaus zur Kirche führt. Der berühmte Kapitän Ythier Sylvain Privé wurde in Vannes sur Cosson geboren! Der Hauptplatz des Dorfes trägt übrigens seinen Namen, als Anerkennung und zur Erinnerung.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

Patronat - für Kultgebäude

St. Martin

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Saint-Martin

### **Standort**

Centre-Val de Loire; Loiret (45); Vannes-sur-Cosson

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Jargeau

### **Standortumgebung für den Bereich Inventar**

In einem Dorf

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphase**

9. Jahrhundert (zerstört); 4. Viertel 16. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1578

#### **Anmerkungen zur Datierung**

Durch Quelle datiert

#### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

#### **Historische Beschreibung**

Das im 9. Jh. bezeugte Gebäude wird von den Protestanten zerstört; wieder aufgebaut für Pierre de

Choludet, Herr von Brosseloir, 1578 nach einer 1642 angebrachten Inschrift.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Feuerstein; Dachziegel im Rohbau; Bruchstein.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel; Schiefer

#### **Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; Kehle; polygonaler Pfeil.

#### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

(Anmerkungen:

1. Sowohl WP als auch andere Quellen verschweigen das Mitpatrozinium von Maria Magdalena, welches allerdings aus den Seiten von <https://www.saintsdeprovence.com> hervorgeht!

2. In der Kirche befindet sich die Rundbüste einer Frau, die vermutlich Maria Magdalena darstellt.)

#### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vannes-sur-Cosson>

<https://valdesully.fr/vannes-sur-cosson>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00013599>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Martin\\_de\\_Vannes-sur-Cosson?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Martin_de_Vannes-sur-Cosson?uselang=fr)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Villamblain, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de Limoron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villamblain-Limoron</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de Limoron</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Orléans</b>
	Code postal:	<b>45310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45337</b>
<b>12ème siècle (1123, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 59' 57.437" N, 1° 34' 23.657" E]</b>

### Description

Le Prieuré-de-la-Madeleine-de-Limoron. Cne de Villamblain. In terra Limaurio, De mansionello, Limoron appellato, et tota terra sibi adjaacente, 1123 (A.D. 28-H 1983, Cartulaire de Josaphat, t. 1, charte 8, p. 11, Donation de la terre de Limoron par Judith, femme de Galeran de Breteui, fondation du prieuré) ; De Lymoron. Terram de Limoiron, 1124 (Cartulaire de Josaphat, t. 1, charte 13, p. 25, approbation de la donation par Louis VI, roi de France) ; Decimam monachorum de Limorone, avant 14 janvier 1130 (Cartulaire de Josaphat, t. 1, charte 32, p. 48) ; Prieuré de Sainte Marie Madeleine de Limoron, paroisse de Villamblain : inventaire des titres, 1138-1745 (A D. 28-H 2167, p. 400-410) ; Prior de Limoron, 1320 (Pouillé de Sens, p. 136) ; Prioratus de Limoron, 1351 (Pouillé de Sens, p. 154) ; Le prieur de Limoron, paroisse de Villamblain, 1383-1416 (A.D. 28-H 4532) ; Bail par Jean Lubin, prieur de Lymoron, de la Prieuré de Lymoiron, avecques tous les prouffitz, revenues et esmolument appartenant au dit Prieuré, 1411 (A.D. 28-H 2192) ; Prioratus Beate Marie Magdalene de Lymorum, infra fines parrochie de Villa in Blado, 1481 (A.D. 28-H 2190) ; Prior de Limoron, patronus Abbas de Josaphat, fin XVe s. (Pouillé de Sens, p. 203) ; Procès verbal de visite du Prieuré de Limoron, juillet 1719 (A.D. 28-H 2190) ; Visite de la chapelle du Prieuré de Sainte Marie Madeleine de Limoron, paroisse de Villamblain, juin 1739 (A.D. 28-B 903) ; Négociations pour la réunion du Prieuré de Limoron à la mense conventuelle de l'abbaye de Josahat, 1743-1745 (A.D. 28-H 2194) ; Dunois, Prieuré de Limoron, paroisse de Ville Amblain, présentateur abbé de Josaphat, 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, Pouillé de Blois, fol. 24 r°) ; Charles Paul de Saint Paul, prieur de Limoron, 1760 (A.D. 28-B 3245). Prieuré régulier, puis simple, dépendant des bénédictins de l'abbaye de Josaphat. A.D. 28-H 2190-2194.

### Beschreibung

Das Magdalena-Priorat in Limoron. Gemeinde Villamblain. Im Land des Limaurius, welches Herrenhaus von Limoron genannt wird, und das ganze angrenzende Land, 1123 (A.D. 28-H 1983, Kartular von Josaphat, t. 1, Charta 8, S. 11, Schenkung des Landes Limoron durch Judith, Ehefrau von Galeran de Breteui, Gründung des Priorats); Von Lymoron. Land von Limiron, 1124 (Kartular von Josaphat, T. 1, Charta 13, S. 25, Genehmigung der Schenkung durch Ludwig VI., König von Frankreich); Der Zehnte der Mönche von Limorone, vor dem 14. Januar 1130 (Kartular von Josaphat, T. 1, Charta 32, S. 48); Priorat St. Maria Magdalena in Limoron, Pfarrei Villamblain: Titelinventar, 1138-1745 (A D. 28-H 2167, S. 400-410); Prior de Limoron, 1320 (Pouille de Sens, S. 136); Prioratus von Limoron, 1351 (Pouille de Sens, S. 154); Der Prior von Limoron, Gemeinde Villamblain, 1383-1416 (28-4532 n. Chr.); Pacht von Jean Lubin, Prior von Lymoron, des Priorats von Lymoiron, mit allen Prouffits, Einnahmen und Esmolument, die dem besagten Priorat gehören, 1411 (28-2192 n. Chr.); Priorat Selige Maria Magdalena von Lymorum, [infra feine] Pfarrei von Villa in Blado, 1481 (28-2190 n. Chr.); Prior von Limoron, Patronus Abbas von Josaphat, spätes 15. Jh. (Pouille de Sens, S. 203); Protokoll des Besuchs im Priorat von Limoron, Juli 1719 (28-2190 n.

Chr.); Besuch der Kapelle des Priorats St. Maria Magdalena in Limoron, Pfarrei Villamblain, Juni 1739 (28 n. Chr. - 903 v. Chr.); Verhandlungen über die Wiedervereinigung des Priorats von Limoron mit der konventualen Mensa der Abtei von Josahat, 1743-1745 (28-2194 n. Chr.); Dunois, Priorat von Limoron, Pfarrei Ville Amblain, Präsentator Abt von Josaphat, 1748 (B.M. de Blois, Ms 123, Pouillé de Blois, fol. 24 r<sup>o</sup>); Charles Paul de Saint Paul, Prior von Limoron, 1760 (28-3245 n. Chr.). Reguläres Priorat, damals einfach, abhängig von den Benediktinern der Abtei von Josaphat. 28 n. Chr. - H 2190-2194.

### **Sources**

[http://denisjeanson.fr/site\\_toponymie/lettre\\_p/lieux\\_prieure/prieure18cm.html](http://denisjeanson.fr/site_toponymie/lettre_p/lieux_prieure/prieure18cm.html)

## Villemoutiers, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villemoutiers</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loiret</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Montargis</b>
	Code postal:	<b>45270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>45239</b>
<b>12ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>[47° 59' 43.048" N, 2° 33' 30.856" E]</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Madeleine, ex-église conventuelle (XIIe-XIIIe)

Villemoutiers signifiait "le domaine du monastère" en vieux français (du latin, Villa monasterii), un monastère qui dépendait des bénédictins de Sainte-Madeleine de Vézelay (Yonne) et qui abrita les moines de Ferrières-en-Gâtinais lors des incursions normandes en Gâtinais au IXe siècle. Détruit pendant les Guerres de religion (1568) par les armées protestantes de l'amiral Gaspard II de Coligny, il fut remplacé par un prieuré, la maison du prieur, le seigneur de la paroisse.

Devenu un bien national à la Révolution, il fut vendu au père adoptif du peintre Anne Louis Girodet-Trioson et racheté ensuite (1802) par Jean-Baptiste Patrauld, un ancien moine minime franc-comtois, qui avait été le professeur de mathématiques du jeune Napoléon Bonaparte (1779-1784), mais aussi des généraux Jean-Charles Pichegru et Charles Étienne Gudin de la Sablonnière, natif de Montargis, à l'école royale-militaire de Brienne-le-Château, dans l'Aube. En 1796, son ancien élève, devenu général en chef de l'armée d'Italie, l'employa comme secrétaire à Milan, où il fit fortune. Troisième maire de la commune (1808-1815), il y mourut en 1817 et fut inhumé dans le cimetière communal que domine toujours la haute croix de sa tombe qui porte, comme épitaphe, "une larme au père des pauvres". En 1794, il s'était marié avec l'institutrice des petites nièces des deux frères Loménie de Brienne (l'un cardinal-archevêque de Sens et ancien ministre des finances de Louis XVI et l'autre ancien ministre de la Guerre du même Louis XVI) dont il était devenu l'homme d'affaire. Son fils Jean-Baptiste-Augustin Patrauld, né à Milan, fut élu, vers 1840, maire de Mignerette (Loiret) puis conseiller général du canton de Ferrières-en-Gâtinais.

Au milieu du XIXe siècle, le peintre Gustave Mailand transforma la vieille demeure des prieurs en un château de style néogothique et y amena, de Paris, une tourelle de l'ancien oratoire de la Reine-Blanche, lors de l'ouverture de la rue de Rivoli par le Préfet Georges Eugène Haussmann. A la suite du mariage de sa fille Emilia, avec Valentin Chodron de Courcel, le château devint la propriété de leur fils unique, Henri Chodron de Courcel qui, au début du XXe siècle, fut opposé à la loi de séparation des églises et de l'État, lors de nombreuses élections, dont la députation, mais il ne fut que conseiller municipal de la commune, en 1907, et mourut en 1909. En revanche, l'on connaît mieux aujourd'hui une autre Chodron de Courcel qui fut la femme d'un ex-président français ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernadette\\_Chirac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernadette_Chirac)).

La chapelle était le chœur de l'église priorale (XIIe-XIIIe) adossé au chevet de l'église neuve. Elle est devenue une chapelle lorsque la paroisse s'est séparée du prieuré tombé en commende (XVIIe siècle), mais est devenue une grange à la Révolution et a fini par perdre son toit en 1995.

Type d'Edifice: Chapelle

Nom de l'Edifice : Sainte-Madeleine

Siècle de l'édifice: XIIe-XIIIe

Forme du clocher : sans  
Clocher en péril : oui

## Beschreibung

### **Kapelle St. Magdalena, ehemalige Klosterkirche (12.-13. Jh.)**

Villemoutiers bedeutete im Altfranzösischen "das Gebiet des Klosters" (aus dem Lateinischen, Villa monasterii), ein Kloster, das den Benediktinern von St. Magdalena in Vézelay (Yonne) unterstand und den Mönche von Ferrières-en-Gâtinais während der normannischen Einfälle in das Gâtinais im 9. Jahrhundert. Während der Religionskriege (1568) wurde sie von den protestantischen Armeen des Admirals Gaspard II. de Coligny zerstört und durch ein Priorat, das Haus des Priors, des Herrn der Gemeinde, ersetzt.

Als es während der Revolution zu Nationaleigentum wurde, wurde es an den Adoptivvater des Malers Anne Louis Girodet-Trioson verkauft und später (1802) von Jean-Baptiste Patrauld, einem ehemaligen Minoritenmönch aus der Franche-Comté, zurückgekauft, der als Mathematiklehrer des jungen Napoleon Bonaparte (1779-1784), aber auch der aus Montargis stammenden Generäle Jean-Charles Pichegru und Charles Étienne Gudin de la Sablonnière an der königlich-militärischen Schule in Brienne-le-Château im Département Aube tätig gewesen war. Im Jahr 1796 beschäftigte ihn sein ehemaliger Schüler, der inzwischen Oberbefehlshaber der Italienarmee war, als Sekretär in Mailand, wo er ein Vermögen machte. Als dritter Bürgermeister der Gemeinde (1808-1815) starb er dort 1817 und wurde auf dem Gemeindefriedhof beigesetzt, den das hohe Kreuz auf seinem Grab, das als Epitaph "eine Träne für den Vater der Armen" trägt, noch immer überragt. 1794 hatte er die Lehrerin der kleinen Nichten der beiden Brüder Loménie de Brienne (der eine Kardinal-Erzbischof von Sens und ehemaliger Finanzminister von Ludwig XVI. und der andere ehemaliger Kriegsminister desselben Ludwig XVI.) geheiratet, deren Geschäftsmann er wurde. Sein Sohn Jean-Baptiste-Augustin Patrauld, der in Mailand geboren wurde, wurde um 1840 zum Bürgermeister von Mignerette (Loiret) und später zum Generalrat des Kantons Ferrières-en-Gâtinais gewählt. Mitte des 19. Jahrhunderts baute der Maler Gustave Mailand das alte Haus der Priors in ein Schloss im neugotischen Stil um und brachte aus Paris ein Türmchen des ehemaligen Oratoriums der Reine-Blanche mit, als der Präfekt Georges Eugène Haussmann die Rue de Rivoli eröffnete. Nach der Heirat seiner Tochter Emilia mit Valentin Chodron de Courcel ging das Schloss in den Besitz ihres einzigen Sohnes Henri Chodron de Courcel über, der sich zu Beginn des 20. Jahrhunderts bei zahlreichen Wahlen, darunter auch für die Deputation, gegen das Gesetz zur Trennung von Kirche und Staat aussprach, jedoch 1907 nur Gemeinderat der Gemeinde wurde und 1909 starb. Dagegen ist heute eine andere Chodron de Courcel besser bekannt, die die Frau eines ehemaligen französischen Präsidenten war ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernadette\\_Chirac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernadette_Chirac)).

Die Kapelle war der Chor der Prioratskirche (12.-13. Jh.), der sich an das Kopfende der neuen Kirche anlehnte. Sie wurde zu einer Kapelle, als sich die Gemeinde von dem Priorat trennte, das in Kommende ging (16. Jh.), wurde jedoch während der Revolution zu einer Scheune und verlor schließlich 1995 ihr Dach.

Art des Gebäudes: Kapelle  
Name des Gebäudes: St. Magdalena  
Bauzeit des Gebäudes: 12.-13. Jahrhundert  
Form des Glockenturms: ohne  
Gefährdeter Glockenturm: ja

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t905-Villemoutiers-45270.htm>

## CORSE

### Corse-du-Sud

#### Ajaccio, Rue et square des Trois-Maries, Fontaine de Canneto

##### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ajaccio</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Fontaine de Canneto, Rue et square des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Corse-du-Sud</b>
	Arondissement:	<b>Ajaccio</b>
	Code postal:	<b>20000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2A004</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>41° 55' 22.8" N, 8° 44' 23.9" E</b>

##### Description

Rue et square des Trois-Maries, fontaine de Canneto

RUE DES TROIS MARIE

Stretta di Chapassu; Stretta di Canneto.

Rue des trois Marie: Marie la mère de Jésus, Marie de Béthanie et Marie de Magdala.

Stretta di Chapassu: Dans cette rue existait la distillerie de Jean Chappaz, savoyard d'origine. Grâce à son esprit d'entreprise il avait réussi à extraire de l'alcool des asphodèles et sa réussite était enviée par de nombreux Ajacciens qui le dénigraient à plaisir. Quand quelqu'un était malade on disait : "s'hè bitu un'acquavita di Chiapassu" (il a bu une eau de vie, c'est à dire un tord-boyau, de Chappaz) ou bien encore: " L'acquavita di Chapassu, tomba l'omi quattr'a quattru" (l'eau de vie de Chappaz tue les hommes quatre par quatre).

Stretta di Canneto: Au dessus de l'actuel monoprix, au lieu dit Canneto, se trouvait le bassin d'épuration des eaux emmenées par le canal de la Gravona. Des conduites partaient ensuite du réservoir, passaient sous l'actuel Monoprix et arrivaient jusqu'aux bains et au lavoir situé tout en bas de la rue des trois Marie où se trouvait également une des rares fontaines qui alimentaient en eau potable une partie de la population de la ville. (voir plus bas-Ajaccio nostalgie, fontaine de Canneto-)

##### Beschreibung

RUE DES TROIS MARIE

Stretta di Chapassu; Stretta di Canneto.

Straße der drei Marien: Maria, die Mutter von Jesus, Maria von Bethanien und Maria von Magdala.

Stretta di Chapassu: In dieser Straße befand sich die Destillerie von Jean Chappaz, einem gebürtigen Savoyer. Dank seines Unternehmergeistes war es ihm gelungen, aus dem Asphodel Alkohol zu gewinnen, und viele Ajaccianer beneideten ihn um seinen Erfolg und verunglimpften ihn mit Vergnügen. Wenn jemand krank war, sagte man: "s'hè bitu un'acquavita di Chiapassu" (er hat einen Schnaps, d.h. einen Tord-Boyau, aus Chappaz getrunken) oder auch: "L'acquavita di Chapassu, tomba l'omi quattr'a quattru" (der Schnaps von Chappaz tötet die Männer zu viert).

Stretta di Canneto: Oberhalb des heutigen Monoprix, in einem Ort namens Canneto, befand sich das Klärbecken für das Wasser, das durch den Gravona-Kanal geleitet wurde. Die Leitungen verließen



das Reservoir, führten unter dem heutigen Monoprix hindurch und erreichten die Bäder und das Waschhaus am Ende der Rue des trois Marie, wo sich auch einer der seltenen Brunnen befand, die einen Teil der Bevölkerung der Stadt mit Trinkwasser versorgten. (siehe unten - Ajaccio nostalgie, Canneto-Brunnen).

### **Sources**

[https://www.corsicamea.fr/ajaccio/visite\\_guidee.htm](https://www.corsicamea.fr/ajaccio/visite_guidee.htm)

<https://mk-mk.facebook.com/tarrano.corsica/photos/ajaccio-la-fontaine-de-cannetotout-en-bas-de-la-rue-des-trois-marie-presque-enti/807493642689009/>

## Bonifacio, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine ou Sta. Maddalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bonifacio</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine ou Sta. Maddalena</b>	Departement:	<b>Corse-du-Sud</b>
	Arondissement:	<b>Sartène</b>
	Code postal:	<b>20169</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2A041</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle</b>	Coordonnées:	<b>41° 23' 14.73" N, 9° 9' 13.68" E</b>

### Description

Si les explorations menées dans le reste de la caserne de Montlaur ont permis d'établir avec certitude la présence d'occupations du Néolithique ancien ainsi que du Néolithique récent (Ferreira et al. 2014), aucun niveau en place préhistorique n'a pu être mis en évidence dans les sondages réalisés aux abords de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Bonifacio. Le « bruit de fond » demeure pourtant non négligeable, comme en atteste la présence de mobilier céramique et lithique dans les niveaux de colluvionnement les plus anciens qui affleurent entre 0,50 et 0,80 m de profondeur par rapport au sol actuel.

C'est sans conteste la fin du Moyen Âge et les Temps Modernes qui laissent le plus de témoins matériels ici. La période tardo-médiévale se perçoit en filigrane au travers du mobilier résiduel largement présent dans certains remblais d'occupation ou dans des fosses. Bien que dépourvu de tout artefact, un réseau de traces agraires détecté dans la partie septentrionale de la parcelle à 0,80 m de profondeur pourrait se rattacher à la phase 6 (xive-xvie s.). Globalement orientés est/ouest, ces creusements témoignent de la mise en culture, peut-être arbustive, du « bois de Cavu » qui occupe la partie occidentale de la ville haute de Bonifacio. C'est dans cet environnement essentiellement forestier que s'installent progressivement plusieurs communautés religieuses.

La mise en place des édifices de Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Barthélemy et Sainte-Croix semble participer d'un même élan qui fait écho au développement des confréries en Corse durant la seconde moitié du xvième siècle. L'enclos qui délimite la propriété de Sainte-Marie-Madeleine et jouxte une petite voie de communication terrestre semble formaliser une emprise relativement pérenne dans le temps, ainsi qu'en atteste le cadastre actuel qui en suit peu ou prou le tracé. Aucun indice n'a permis d'attester de la présence d'un espace funéraire au sein de cet enclos. Les lieux d'inhumation de ce secteur de la ville sont-ils uniquement centrés autour du proche établissement de Saint-Barthélemy ?

L'église de Sainte-Marie-Madeleine présente un plan au sol très simple avec sa nef allongée et son chevet plat, mais qui ne laisse toutefois aucune place au doute quant à sa vocation cultuelle.

L'hypothèse d'un édifice hospitalier érigé entre le xve et le xvie s. semble donc devoir être écartée.

L'analyse architecturale a révélé la présence de plusieurs états dans l'organisation des élévations (fig. 1). Un bâtiment simplement quadrangulaire équipé d'une citerne en sous-œuvre paraît constituer l'édifice primitif. Il est ensuite, probablement très rapidement, gainé de contreforts sur ses murs gouttereaux septentrionaux et méridionaux. Associés à des arcs formerets et divers arcs de décharge, ils permettent la mise en place de voûtements mixtes sur les parties hautes, lesquelles supportent une toiture en lauze. L'adjonction d'une chapelle latérale édifiée contre l'ensemble de ces structures constitue quant à elle une troisième étape d'édification que l'on peut rattacher à un large xviii<sup>e</sup> s.

[...]

Résumé : Si les explorations menées dans le reste de la caserne de Montlaur ont permis d'établir

avec certitude la présence d'occupations du Néolithique ancien ainsi que du Néolithique récent 1, aucun niveau en place préhistorique n'a pu être mis en évidence dans les sondages réalisés aux abords de l'église Saint Marie- Madeleine de Bonifacio. C'est sans conteste la fin du Moyen Âge et l'époque moderne qui laissent le plus de témoins matériels ici. La période tardo-médiévale se perçoit en filigrane au travers du mobilier résiduel largement présent dans certains remblais d'occupation ou dans des fosses. Bien que dépourvu de tout artefact, un réseau de traces agraires détecté dans la partie septentrionale de la parcelle à 0,80 m de profondeur pourrait se rattacher aux XIVe-XVIe s.. Globalement orientés est-ouest, ces creusements témoignent de la mise en culture, peut-être arbustive, du « Bois de Cavu » qui occupe la partie occidentale de la ville haute de Bonifacio. C'est dans cet environnement essentiellement forestier que s'installent progressivement plusieurs communautés religieuses. La mise en place des édifices de Sainte Marie-Madeleine, Saint-Barthélemy et Sainte-Croix semblent participer d'un même élan qui fait écho au développement des confréries en Corse durant la seconde moitié du XVIe siècle. L'enclos qui délimite la propriété de sainte Marie-Madeleine et jouxte une petite voie de communication terrestre semble formaliser une emprise relativement pérenne dans le temps ainsi qu'en atteste le cadastre actuel qui en suit peu ou prou le tracé. L'église de sainte Marie-Madeleine présente un plan au sol très simple avec sa nef allongée et son chevet plat, mais qui ne laisse toutefois aucune place au doute quant à sa vocation cultuelle. L'analyse architecturale a révélé la présence de plusieurs états dans l'organisation des élévations. Un bâtiment simplement quadrangulaire équipé d'une citerne en sous-oeuvre paraît constituer l'édifice primitif. Il est ensuite, probablement très rapidement, gainé de contreforts sur ses murs gouttereaux septentrionaux et méridionaux. Associés à des arcs formerets et divers arcs de décharge, ils permettent la mise en place de voûtements mixtes sur les parties hautes, lesquelles supportent une toiture en lauze. L'adjonction d'une chapelle latérale, édifiée contre l'ensemble de ces structures constitue quant à elle une troisième étape d'édification qui peut être rattachée à un large XVIIe s. Avant le premier tiers du XVIIIe s., un petit ensemble formé d'au moins deux pièces est adjoint dans le prolongement de l'angle sud-ouest de l'église, formant ainsi une construction globale en « L ». Il a été interprété comme un proche ou un apprentis qui a pu fonctionner à l'époque où l'église est transformée en Lazaret pour femmes. Durant le dernier tiers du XVIIIe s., l'ensemble de ces terrains devient la propriété de l'armée et fait l'objet de très importants remaniement. Désormais déconsacrée, l'église devient un « magasin aux farines » et c'est probablement à cette période que peut être estimée la mise en place de la petite bâtisse quadrangulaire adossée au mur septentrional du chevet. Le sondage réalisé dans la nef a par ailleurs permis de révéler la présence d'une fosse qui accueillait un four de moule à cloche dont la partie basse est encore très bien conservée. Sans doute installé entre la seconde moitié du XVIIe s. et le dernier tiers du XVIIIe s., ce four de moule à cloche constitue à ce jour un unicum sur le territoire corse. Le sondage réalisé dans le chœur de l'église a quant à lui révélé la base d'une maçonnerie quadrangulaire parallèle au mur pignon est a été dégagée ; elle semble pouvoir être associée aux vestiges de la fondation de l'autel. [...]

### **Dénomination de l'édifice**

Église

### **Titre courant**

Ancienne église Sainte-Marie-Madeleine ou Santa Maddalena

### **Localisation**

Corse ; Corse-du-Sud (2A) ; Bonifacio

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

15e siècle ; 16e siècle

**Description historique**

Eglise du 15e ou du 16e siècle, transformée en moulin à huile

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1994/04/22 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

L'église (cad. AB 23) : inscription par arrêté du 22 avril 1994

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung**

Während die Erkundungen in der restlichen Kaserne von Montlaur mit Sicherheit auf altneolithische und jungneolithische Besiedlungen schließen ließen (Ferreira et al. 2014), konnten in den Sondierungen in der Umgebung der Kirche St. Maria Magdalena in Bonifacio keine prähistorischen Fundstellen nachgewiesen werden. Das "Hintergrundrauschen" bleibt jedoch nicht unerheblich, wie das Vorhandensein von Keramik- und Steinfunden in den ältesten kolluvialen Ebenen belegt, die in einer Tiefe von 0,50 bis 0,80 m über dem heutigen Boden zu Tage treten. Es ist zweifellos das Spätmittelalter und die Neuzeit, die hier die meisten materiellen Zeugnisse hinterlassen. Die spätmittelalterliche Periode ist durch das Restmobiliar, das in einigen Siedlungsaufschüttungen oder Gruben weitgehend vorhanden ist, unterschwellig wahrnehmbar. Ein Netz von landwirtschaftlichen Spuren, das im nördlichen Teil der Parzelle in 0,80 m Tiefe entdeckt wurde, könnte der Phase 6 (15. bis 16. Jh.) zugeordnet werden, obwohl es keine Artefakte enthält. Diese insgesamt ost-westlich ausgerichteten Grabungen zeugen von der Kultivierung, vielleicht mit Sträuchern, des "Bois de Cavu", der den westlichen Teil der Oberstadt von Bonifacio einnimmt. In dieser überwiegend bewaldeten Umgebung ließen sich nach und nach mehrere religiöse Gemeinschaften nieder.

Die Errichtung der Gebäude von St. Maria Magdalena, St. Bartholomäus und Heiligkreuz scheint Teil desselben Impulses zu sein, der die Entwicklung der Bruderschaften auf Korsika in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts widerspiegelt. Die Einfriedung, die das Grundstück von St. Maria Magdalena begrenzt und an einen kleinen Landweg grenzt, scheint ein relativ dauerhaftes Gebiet zu sein, wie das aktuelle Katasteramt belegt, das dem Verlauf der Einfriedung mehr oder weniger folgt. Es gibt keine Hinweise darauf, dass sich innerhalb dieser Umzäunung eine Begräbnisstätte befand. Sind die Begräbnisstätten in diesem Teil der Stadt nur um die nahe gelegene Siedlung Saint-Barthélemy herum zentriert?

Die Kirche St. Maria Magdalena weist mit ihrem langgestreckten Schiff und dem flachen Kopfe einen sehr einfachen Grundriss auf, der jedoch keinen Raum für Zweifel an ihrer kultischen Bestimmung lässt. Die Hypothese eines zwischen dem 15. und 16. Jh. errichteten

Krankenhausgebäudes scheint daher verworfen werden zu müssen.

Die architektonische Analyse ergab, dass es mehrere Zustände in der Organisation der Aufrisse gab (Abb. 1). Ein einfaches viereckiges Gebäude mit einer unterirdischen Zisterne scheint das ursprüngliche Gebäude zu sein. Es wurde dann, wahrscheinlich sehr schnell, mit Strebepfeilern an den nördlichen und südlichen Traufwänden ummantelt. In Verbindung mit Spitzbögen und verschiedenen Entlastungsbögen ermöglichten sie die Errichtung von Mischgewölben in den oberen Teilen, die ein Dach aus Schieferplatten trugen. Der Anbau einer Seitenkapelle, die gegen diese Strukturen gebaut wurde, ist eine dritte Bauphase, die man dem 18. Jahrhundert zuschreibt.

[...]

Zusammenfassung: Während die Erkundungen in der restlichen Kaserne von Montlaur mit Sicherheit auf Besiedlungen aus dem Altneolithikum und dem Jungneolithikum 1 schließen ließen, konnten in den Sondierungen in der Umgebung der Kirche St. Maria Magdalena in Bonifacio keine prähistorischen Fundstellen nachgewiesen werden. Es ist zweifellos das Spätmittelalter und die Neuzeit, die hier die meisten materiellen Zeugnisse hinterlassen. Die spätmittelalterliche Periode ist durch das Restmobiliar, das in einigen Siedlungsaufschüttungen oder Gruben reichlich vorhanden ist, unterschwellig wahrnehmbar. Ein Netz von landwirtschaftlichen Spuren, das im nördlichen Teil der Parzelle in einer Tiefe von 0,80 m entdeckt wurde, ist zwar frei von Artefakten, kann aber dem 14. bis 16. Diese insgesamt in Ost-West-Richtung verlaufenden Ausgrabungen zeugen von der Kultivierung, vielleicht durch Sträucher, des "Bois de Cavu", der den westlichen Teil der Oberstadt von Bonifacio einnimmt. In dieser überwiegend bewaldeten Umgebung ließen sich nach und nach mehrere religiöse Gemeinschaften nieder. Die Errichtung der Gebäude der Heiligen Maria Magdalena, des Heiligen Bartholomäus und des heiligen Kreuzes scheint Teil desselben Impulses zu sein, der an die Entwicklung der Bruderschaften auf Korsika in der zweiten Hälfte des 16. Die Einfriedung, die das Anwesen der Heiligen Maria Magdalena begrenzt und an einen kleinen Landverbindungsweg grenzt, scheint eine relativ dauerhafte Nutzung zu formalisieren, wie das aktuelle Katasteramt belegt, das mehr oder weniger dem Verlauf der Einfriedung folgt. Die Kirche der Heiligen Maria Magdalena hat einen sehr einfachen Grundriss mit einem langgestreckten Schiff und einem flachen Kopfbau, der jedoch keinen Raum für Zweifel an ihrer kultischen Bestimmung lässt. Die architektonische Analyse ergab, dass es mehrere Zustände in der Organisation der Aufrisse gibt. Ein einfaches viereckiges Gebäude mit einer unterirdischen Zisterne scheint das ursprüngliche Gebäude zu sein. Es wurde dann, wahrscheinlich sehr schnell, mit Strebepfeilern an den nördlichen und südlichen Traufwänden ummantelt. In Verbindung mit Spitzbögen und verschiedenen Entlastungsbögen ermöglichten sie die Errichtung von gemischten Gewölben in den oberen Teilen, die ein Schieferdach trugen. Der Anbau einer Seitenkapelle, die gegen die Gesamtheit dieser Strukturen errichtet wurde, stellt eine dritte Bauphase dar, die in das 17. Jahrhundert datiert werden kann. Vor dem ersten Drittel des 18. Jh. wurde ein kleiner Komplex aus mindestens zwei Räumen an die Südwestecke der Kirche angebaut und bildete so eine L-förmige Gesamtkonstruktion. Es wurde als eine nahe gelegene oder als Pultdach interpretiert, das zu der Zeit, als die Kirche in ein Lazarett für Frauen umgewandelt wurde, in Betrieb gewesen sein könnte. Im letzten Drittel des 18. Jahrhunderts ging das gesamte Gelände in den Besitz der Armee über und wurde in großem Umfang umgestaltet. Die nunmehr entweihte Kirche wurde zu einem "Mehllager" und das kleine viereckige Gebäude, das an die Nordwand des Hauptschiffs angebaut ist, wurde wahrscheinlich in dieser Zeit errichtet. Die Sondierung im Kirchenschiff ergab außerdem eine Grube, in der sich ein Ofen für Glockenformen befand, dessen unterer Teil noch sehr gut erhalten ist. Dieser Glockenofen wurde wahrscheinlich zwischen der zweiten Hälfte des 17. und dem letzten Drittel des 18. Jahrhunderts errichtet und stellt bis heute ein Unikum auf korsischem Gebiet dar. Die Sondierung im Chor der Kirche ergab, dass die Basis eines viereckigen Mauerwerks parallel zur östlichen Giebelwand freigelegt wurde.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Ehemalige Kirche Santa Maria Magdalena oder Santa Maddalena

**Standort**

Korsika; Corse-du-Sud (2A); Bonifacio

**Geschichte**

**Hauptbauphase**

15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Kirche aus dem 15. oder 16. Jahrhundert, die in eine Ölmühle umgewandelt wurde.

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1994/04/22: eingeschrieben MH

**Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Die Kirche (Kat. AB 23): Eintragung durch Erlass vom 22. April 1994.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://journals.openedition.org/adlfi/19064?lang=en>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee//PA00132598>

<https://hal-inrap.archives-ouvertes.fr/hal-01514075>

<https://monumentum.fr/ancienne-eglise-sainte-marie-madeleine-santa-maddalena-pa00132598.html>

## Bonifacio, Bannière de procession de Confrérie de pénitents Ste.-Madeleine dans l'Église St. Dominique

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bonifacio</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Chapelle Marie-Madeleine, Marie-Jacobé, Marie-Salomé dans l'Église St. Dominique</b>	Departement:	<b>Corse-du-Sud</b>
	Arondissement:	<b>Sartène</b>
	Code postal:	<b>20169</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2A041</b>
<b>13ème siècle (1270)</b>	Coordonnées:	<b>41° 23' 13.178" N, 9° 9' 20.534" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'objet

Bannière de procession

#### Titre courant

Bannière de procession de confrérie de pénitents Sainte Madeleine

#### Localisation

Corse ; Corse-du-Sud (2A) ; Bonifacio ; église Saint-Dominique

#### Nom de l'édifice

Église Saint-Dominique

#### Description

##### Catégorie technique

Tissu

#### Description matérielle

Tissu, broderie, passementerie, peinture

#### Historique

##### Auteur de l'œuvre ou créateur de l'objet

Colomiès E (fabricant)

#### Siècle de création

4e quart 19e siècle

#### Statut juridique du propriétaire

Propriété publique

### Beschreibung

#### Bezeichnung des Gegenstands

Prozessionsbanner

#### Gebräuchlicher Titel

Prozessionsbanner der Penitenzbruderschaft St. Magdalena

**Standort**

Korsika; Corse-du-Sud (2A); Bonifacio; Kirche St. Dominik.

**Name des Gebäudes**

Kirche St. Dominik

**Beschreibung**

**Technische Kategorie**

Stoff

**Materielle Beschreibung**

Stoff, Stickerei, Posamenten, Malerei

**Geschichte**

**Autor des Werks oder Schöpfer des Objekts**

Colomiès E (Hersteller)

**Jahrhundert der Anfertigung**

4. Viertel 19. Jahrhundert

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM2A000474>



## Bonifacio, Confrérie de pénitents Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bonifacio</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Confrérie de pénitents Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corse-du-Sud</b>
	Arondissement:	<b>Sartène</b>
	Code postal:	<b>20169</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2A041</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>41° 23' 14.73" N, 9° 9' 13.68" E</b>

### Description

Confrérie de Sainte Marie-Madeleine, assistance pour les jardiniers, les vigneron, les cultivateurs, les filles sans famille.

[...]

Reconnaissable à son aube verte et camaïeu bleu, elle regroupait les vigneron, agriculteurs et paysans de la ville.

Sa châsse, conservée dans l'église Saint Dominique ( la seule de style "gotique" en Corse) en Haute Ville, représente l'adoration de Jésus Crucifié par 3 femmes fidèles du Calvaire ( sainte Marie, sainte Marthe, sainte Marie Madeleine).

### Beschreibung

Bruderschaft der Heiligen Maria Magdalena, Beistand für Gärtner, Winzer, Landwirte und Mädchen ohne Familie.

[...]

Sie ist an ihrer grünen Aube und dem blauen Kamel erkennbar und vereinte die Winzer, Bauern und Landwirte der Stadt.

Ihr Schrein, der in der Kirche St. Dominik (die einzige Kirche im gotischen Stil auf Korsika) in der Oberstadt aufbewahrt wird, stellt die Anbetung des gekreuzigten Jesus durch drei Frauen dar, die dem Kalvarienberg treu geblieben sind (Heilige Maria, Heilige Martha und Heilige Maria Magdalena).

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bonifacio>

[https://www.corsicamore.fr/Les-confreries-de-Bonifacio\\_a535.html](https://www.corsicamore.fr/Les-confreries-de-Bonifacio_a535.html)

## Bonifacio, Statue de procession Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bonifacio</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Statue de procession Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corse-du-Sud</b>
	Arondissement:	<b>Sartène</b>
	Code postal:	<b>20169</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2A041</b>
<b>Env. 18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>41° 23' 14.73" N, 9° 9' 13.68" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'objet

Statue de procession

#### Titre courant

Statue de procession : Sainte Marie-Madeleine

#### Localisation

Corse ; Corse-du-Sud (2A) ; Bonifacio ; Saint Dominique ; église conventuelle Saint-Dominique

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Bonifacio

#### Nom de l'édifice

Église conventuelle Saint-Dominique

#### Emplacement de l'œuvre dans l'édifice

Chapelle latérale Notre-Dame du Rosaire

#### Description

##### Catégorie technique

Sculpture

##### Structure et typologie

Revers sculpté

##### Matériaux et techniques d'interventions

Bois : taillé, peint, polychrome

##### Description matérielle

La statue de sainte Marie-Madeleine est dotée d'une auréole en argent.

##### Indexation iconographique normalisée

Sainte Marie-Madeleine, agenouillé, de face

##### Dimensions normalisées

H = 118 ; la = 37

**Historique**

Auteur de l'œuvre ou créateur de l'objet  
auteur inconnu

**Lieu de création**

Lieu d'exécution : Italie, Ligurie, Gênes (?)

**Siècle de création**

18e siècle (?)

**Description historique**

Ensemble probablement exécuté dans le courant du 18e siècle. Il participe aux cérémonies religieuses de la Semaine Sainte. C'est lors de la procession du Jeudi Saint que les membres de la confrérie de sainte Marie-Madeleine offre l'image de la sainte à la dévotion des fidèles et le 22 juillet lors de la fête votive. Elle est coiffée d'une auréole en argent à cette occasion. Le Vendredi Saint, la même auréole sert à coiffer la tête du Christ du groupe processionnel du Calvaire où figure Marie-Madeleine au pied de la croix. L'ensemble figure sur l'inventaire des biens de la fabrique de l'église dressé le 21 février 1906 par le receveur des Domaines, M. Paravicini. La statue a fait l'objet d'une restauration de la part du peintre corse Domenico Desanti, comme cela est mentionné sur le registre du trésorier de la confrérie à la date du 16 juillet 1890. Domenico Desanti (1824-1892) natif de Cauro a été très actif sur l'ensemble de l'île. A Bonifacio on lui doit la peinture sur toile représentant la Présentation de Jésus au temple, ainsi qu'une peinture murale illustrant le thème des Âmes du purgatoire qui sont conservées dans l'église paroissiale Sainte-Marie-Majeure.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Objekts**

Prozessionsstatue

**Gebräuchlicher Titel**

Prozessionsstatue: Heilige Maria Magdalena

**Standort**

Korsika; Corse-du-Sud (2A); Bonifacio; Saint Dominique; Klosterkirche Saint-Dominique.

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Bonifacio

**Name des Gebäudes**

Klosterkirche St. Dominik

**Standort des Kunstwerks im Gebäude**

Seitenkapelle Unsere Liebe Frau vom Rosenkranz

**Beschreibung****Technische Kategorie**

Skulptur

**Struktur und Typologie**

Geschnitzte Rückseite

**Materialien und Techniken**

Holz: geschnitzt, bemalt, polychrom.

**Materielle Beschreibung**

Die Statue der Heiligen Maria Magdalena ist mit einem silbernen Heiligenschein versehen.

**Normalisierte ikonographische Indexierung**

Heilige Maria Magdalena, kniend, von vorne.

**Normierte Abmessungen**

Höhe = 118 cm; Breite = 37 cm

**Geschichte****Autor des Werks oder Schöpfer des Objekts**

Unbekannter Künstler

**Ort der Entstehung**

Ort der Fertigstellung: Italien, Ligurien, Genua (?)

**Jahrhundert der Entstehung**

18. Jahrhundert (?)

**Historische Beschreibung**

Dieses Kunstwerk wurde wahrscheinlich im 18. Jahrhundert hergestellt. Es nimmt an den religiösen Zeremonien der Karwoche teil. Die Mitglieder der Bruderschaft der Heiligen Maria Magdalena bieten das Bild der Heiligen während der Gründonnerstagsprozession und am 22. Juli während des Votivfestes den Gläubigen zur Verehrung an. Bei dieser Gelegenheit wird ihr ein silberner Heiligenschein aufgesetzt. Am Karfreitag dient derselbe Heiligenschein dazu, den Kopf des Christus der Kalvarienberg-Prozessionsgruppe zu bedecken, in der Maria Magdalena am Fuße des Kreuzes dargestellt ist. Das Ensemble ist im Inventar der Güter der Kirchenfabrik aufgeführt, das am 21. Februar 1906 vom Domäneninnehmer Paravicini erstellt wurde. Die Statue wurde von dem korsischen Maler Domenico Desanti restauriert, wie im Register des Schatzmeisters der Bruderschaft unter dem Datum 16. Juli 1890 vermerkt ist. Der aus Cauro stammende Domenico Desanti (1824-1892) war auf der gesamten Insel sehr aktiv. In Bonifacio verdanken wir ihm ein Gemälde auf Leinwand, das die Darstellung Jesu im Tempel darstellt, sowie ein Wandgemälde, das das Thema der Seelen des Fegefeuers illustriert und in der Pfarrkirche Sainte-Marie-Majeure aufbewahrt wird.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM2A002974>

## Haute-Corse

### Lento, Eglise Sta. Maria Maddalena

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lento</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Eglise Sta. Maria Maddalena</b>	Departement:	<b>Haute-Corse</b>
	Arondissement:	<b>Corte</b>
	Code postal:	<b>20252</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2B140</b>
<b>10ème siècle (1580)</b>	Coordonnées:	<b>42° 31' 19.139" N, 9° 16' 57.356" E</b>

#### Description

L'Eglise de Santa Maria Maddalena de Lento a des origines anciennes, probablement au Xème siècle ; reconstruite à une date inconnue, elle est mentionnée en 1580.

Durant les XVIIème et XVIIIème siècles, l'édifice a subi des modifications qui en bouleversera le caractère primitif duquel il ne reste que peu de traces.

Actuellement la façade, avec ses pilastres, ses niches et son tympan triangulaire présente de beaux ornements. Le haut clocher qui s'élève sur trois étages n'a subi que peu de modifications et a, en particulier, conservé des éléments gothiques, comme la fenêtre du second étage.

A l'intérieur on pourra admirer les quatre chapelles latérales, chacune ayant un autel dédiées respectivement à la MADONE DU ROSAIRE, à la MADONE DES GRACES, à la MADONE DE SEPT DOULEURS et au SACRE CŒUR.

La voûte centrale est peinte en trompe l'œil d'un décor monumental représentant la Vierge et Sainte Marie Madeleine en gloire, datant du XIXème siècle, attribué à Paul Mathieu NOVELLINI, natif de Lento. Un tableau représentant Sainte Lucie et Sainte Marie Madeleine aux pieds de la vierge Marie, est également dû au peintre Paul Mathieu NOVELLINI. Ce peintre fut l'un des plus talentueux de sa génération en Corse, et fut l'élève outre de Luigi BRUNETTI, de Charles GLEYRE à Paris. Il peignit de nombreuses toiles entre 1865 et 1913.

Trois œuvres majeures situées dans l'église de Santa Maria Maddalena ont été exécutées aux alentours de 1784 : le maître autel et son retable, l'autel latéral du Santissimo Sacramento et la chaire, sur laquelle la date est peinte. On peut également ajouter à cette liste le décor de l'intrados de l'arc de la chapelle dédiée à l'Annunziata.

Fête : le 22 juillet (avec procession)

#### Beschreibung

##### **Santa Maria Maddalena: die Pfarrkirche von Lento**

Die Kirche Santa Maria Maddalena in Lento hat antike Ursprünge, wahrscheinlich aus dem X. Jahrhundert; sie wurde zu einem unbekanntem Zeitpunkt umgebaut und wird 1580 erwähnt.

Im Laufe des 17. und 18. Jahrhunderts wurde das Gebäude umgebaut, wodurch sich sein ursprünglicher Charakter veränderte, von dem nur noch wenige Spuren erhalten sind.

Heute weist die Fassade mit ihren Pilastern, Nischen und dem dreieckigen Tympanon schöne Verzierungen auf. Der hohe dreigeschossige Glockenturm wurde nur geringfügig verändert und hat vor allem gotische Elemente wie das Fenster im zweiten Stock erhalten.

Im Inneren kann man die vier Seitenkapellen bewundern, von denen jede einen Altar besitzt, der jeweils der Rosenkranz-Madonna, Gnaden-Madonna, Madonna der Sieben Schmerzen und dem

Heiligen Herz geweiht ist.

Das zentrale Gewölbe ist mit einem monumentalen Öl-Gemälde vom Stil der Illusionsmalerei bemalt, das die Jungfrau und die Heilige Maria Magdalena in ihrer Herrlichkeit darstellt. Es stammt aus dem 19. Jahrhundert und wird Paul Mathieu NOVELLINI, einem gebürtigen Lentiner, zugeschrieben. Ein Gemälde, das die Heilige Lucia und die Heilige Maria Magdalena zu Füßen der Jungfrau Maria darstellt, ist ebenfalls dem Maler Paul Mathieu NOVELLINI zu verdanken. Dieser Maler war einer der begabtesten seiner Generation auf Korsika und war Schüler von Luigi BRUNETTI und Charles GLEYRE in Paris. Zwischen 1865 und 1913 malte er zahlreiche Gemälde. Drei Hauptwerke in der Kirche Santa Maria Maddalena wurden um 1784 ausgeführt: der Hochaltar und sein Altarbild, der Seitenaltar des Santissimo Sacramento und die Kanzel, auf der die Jahreszahl gemalt ist. Zu dieser Liste kann man auch die Verzierung der Bogenleibung der der Annunziata gewidmeten Kapelle hinzufügen.

Festtag: 22. Juli (mit Prozession)

### Sources

<https://www.maranagolo-tourisme.com/decouvrir/nos-villages/lento/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine#>

<https://lentu.fr/eglise-santa-maria-maddalena/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lento](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lento)

## Sisco, Chapelle Sta. Maria Maddalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sisco-Poghju</b>
	Region:	<b>Corse</b>
<b>Chapelle Sta. Maria Maddalena</b>	Departement:	<b>Haute-Corse</b>
	Arondissement:	<b>Bastia</b>
	Code postal:	<b>20233</b>
Période de création:	Code commune:	<b>2B281</b>
<b>15ème siècle (1439, 1851)</b>	Coordonnées:	<b>42° 48' 52.524" N, 9° 25' 57.518" E</b>

### Description

#### Sainte-Marie-Madeleine / Santa Maria Maddalena, Hameau de Poghju

En montant dans la vallée de Sisco, avant le panneau U Poghju, prendre sur votre droite la petite route cimentée puis le petit chemin pierreux marqué d'une balise verticale orange peinte sur un poteau électrique. Le chemin avance entre deux murs. Vous atteignez la chapelle après cinq minutes de marche.

Le socle de l'édifice daterait du Moyen Âge. Son existence est avérée en 1439 par un document qui rattache la chapelle à l'église paroissiale de Saint-Martin. Le bâtiment a été entièrement restauré en 1851.

Le style néo-classique de la façade est a sans doute été adopté à cette époque pourtant marquée par un bouillonnement baroque tardif. Le fronton triangulaire assez évasé qui termine la façade percée d'une porte à deux battants, elle-même encadrée de deux baies rectangulaires illustre magistralement le néo-classicisme de l'ensemble. Le crépi rose parme ajoute au charme de la bâtisse. Le toit à deux pentes est en lauzes du pays. La charpente est apparente. L'intérieur de la chapelle est sommaire.

Depuis 2013 une messe est célébrée une fois par an, à l'occasion de la fête votive, fixée au 22 juillet.

Contact chapelle : 04 95 35 20 01

Contact mairie : 04 95 35 20 01

Du lundi au samedi, de 8h30 à 12h00

Latitude : 42.814471

Longitude : 9.432696

### Beschreibung

#### St. Maria Magdalena, Weiler Poghju

Wenn Sie im Tal von Sisco aufsteigen, nehmen Sie vor dem Schild U Poghju rechts die kleine zementierte Straße und dann den kleinen steinigen Weg, der mit einer vertikalen orangefarbenen Markierung gekennzeichnet ist, die auf einen Strommast gemalt wurde. Der Weg führt zwischen zwei Mauern hindurch. Nach fünf Minuten Fußweg erreichen Sie die Kapelle.

Der Sockel des Gebäudes soll aus dem Mittelalter stammen. Ihre Existenz wurde 1439 durch ein Dokument belegt, das die Kapelle mit der Pfarrkirche St. Martin in Verbindung bringt. Das Gebäude wurde 1851 vollständig restauriert.

Der neoklassizistische Stil der Ostfassade wurde zweifellos in dieser Zeit übernommen, obwohl sie von einer spätbarocken Aufwallung geprägt war. Der ziemlich ausladende dreieckige Giebel, der die von einer Doppeltür durchbrochene Fassade abschließt, die wiederum von zwei rechteckigen

Öffnungen eingerahmt wird, veranschaulicht meisterhaft den neoklassizistischen Stil des Ensembles. Der parmesanrosafarbene Verputz trägt zum Charme des Gebäudes bei. Das Satteldach besteht aus örtlichen Schieferplatten. Der Dachstuhl ist sichtbar. Das Innere der Kapelle ist nur notdürftig eingerichtet.

Seit 2013 wird einmal im Jahr eine Messe gefeiert, und zwar anlässlich des Votive-Festes, das auf den 22. Juli festgelegt wurde.

Kontakt zur Kapelle: 04 95 35 20 01

Kontakt zum Rathaus: 04 95 35 20 01

Montag bis Samstag von 8.30 bis 12.00 Uhr.

Breitengrad: 42.814471

Länge: 9.432696

### **Source**

<https://chemindelumiere-capcorse.net/la-route-des-chapelles/2-sisco/>

<https://www.mairie-de-sisco.com/wp-content/uploads/sites/1018/2016/07/ste-marie-madelaine-poggio-682x500.jpg>



## GRAND EST

### Alsace / Elsaß

offiziell „Collectivité européenne d'Alsace“, (anc. Bas-Rhin / Haut-Rhin)

### Hagenau, Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena und St. Odilia / Haguenau, Couvent des Filles Ste.-Marie-Madeleine-et-Ste.-Odile

#### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Hagenau</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena und St. Odilia</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Hagenau-Weißenburg</b>
	PLZ:	<b>67500</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67180</b>
<b>Env. 14. Jh. (1300+, à 1620)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 48' 47.837" N, 7° 47' 28.5" O]</b>

#### Beschreibung

Das Hagenauer Reuerinnenkloster war eine Spätgründung aus der Zeit um 1300 und wird in einer frühen Urkunde als der *Conventus soromm Penitencium b. Magdalene et Otilie domus in Hagenowe* bezeichnet.“ Die Hl. Odilia, die in der Urkunde neben Maria Magdalena als Hagenauer Klosterpatronin bezeichnet wird, ist im Sanctorale des Münchner Lektionars nicht angeführt. Die erhaltenen Angaben über das Hagenauer Reuerinnenkloster sind spärlich (1312 Stiftung in der Kapelle, 1342 Beschwerden über Unregelmäßigkeiten und unsittliches Benehmen, 1360 Bau der Klosterkirche, 1461 Absetzung der Priorin und Einführung der strengen Klausur, 1468/69 weitere Bemühungen um eine Reform unter Beteiligung von Schwestern aus Straßburg, 1620 endgültige Auflösung). Handschriften aus der Bibliothek sind bislang nicht zum Vorschein gekommen.

#### Description

Le couvent des Filles de la Renaissance de Hagenau fut fondé tardivement, vers 1300, et est mentionné dans un document ancien comme le *Conventus soromm Penitencium b. Magdalene et Otilie domus in Hagenowe*". Sainte Odile, qui est désignée dans le document comme patronne du monastère de Hagenau aux côtés de Marie-Madeleine, n'est pas citée dans le Sanctorale du Lictionnaire de Munich. Les données conservées sur le monastère de Hagenau sont rares (1312 fondation dans la chapelle, 1342 plaintes pour irrégularités et comportement immoral, 1360 construction de l'église du monastère, 1461 destitution de la prieure et introduction de la stricte clôture, 1468/69 nouveaux efforts de réforme avec la participation de sœurs de Strasbourg, 1620 dissolution définitive). Aucun manuscrit de la bibliothèque n'a été mis au jour jusqu'à présent.

#### Quelle

[https://books.google.de/books?id=K0Ygldp7kDEC&dq=Reuerinnenkloster+Magdalena+Hagenau&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=K0Ygldp7kDEC&dq=Reuerinnenkloster+Magdalena+Hagenau&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (S. 272)

## Illkirch-Grafenstaden, Maria-Magdalena-Stift / Illkirch-Grafenstaden, Foyer Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Illkirch-Grafenstaden</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Maria-Magdalena-Stift</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Straßburg</b>
	PLZ:	<b>67400</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67218</b>
<b>20. Jh., 1934</b>	Koordinaten:	<b>48° 31' 54.329" N, 7° 42' 56.815" O</b>

### Beschreibung

#### Geschichte des Stifts Maria Magdalena. Wurzeln in einer reichen Geschichte

Die Geschichte des Stifts Maria Magdalena ist eng mit der Geschichte des gleichnamigen Vereins verbunden, der auf eine über 70-jährige Geschichte zurückblicken kann. Dieser Verein wurde 1934 vom Bischof von Straßburg gegründet und eröffnete ein Mutterschutzhaus mit zwanzig Betten für junge, alleinstehende Frauen, die schwanger sind oder ein Kind haben.

Diese finden in einem weitläufigen Park eine Entbindungsstation und eine Kinderstube vor.

Sehr schnell wurde die Unterkunft durch technische Einrichtungen ergänzt: eine Wäscherei sowie Näh- und Bügelstudios. Die Leitung und Betreuung wurde den Franziskanerinnen von Sainte-Blandine aus Metz anvertraut.

Nach der Zeit des Zweiten Weltkriegs, in der zwei Exilanten eine Zeit der Besetzung umschlossen, nahm die Geschichte des Heims eine neue Wendung.

Neue, funktionellere Gebäude und der Erwerb von Nachbarhäusern ermöglichten es, den Bereich der allgemeinen Bildung und Ausbildung auszubauen.

Ab den 1970er Jahren entwickelt das Foyer einerseits auf der externen Seite die Öffnung und Eingliederung in die sozioökonomische und kulturelle Welt und andererseits auf der internen Seite die Professionalisierung und Laizierung des Personals. Dieser allmähliche Wandel ging mit einer Erweiterung der Zielgruppe einher, da ab 1980 nicht nur minderjährige Schwangere, sondern auch volljährige Frauen, die schwanger sind oder ein Kleinkind mitbringen, in das Heim aufgenommen wurden. Im Jahr 2000 schließlich wurde ein neues Gebäude errichtet und das bestehende modernisiert und erweitert.

Der Verein "Foyer Marie-Madeleine" erarbeitet 2008 sein Vereinsprojekt und möchte das Projekt seiner Einrichtung aktualisieren, um die Kohärenz zu entwickeln, die für seine Einbettung in den sozialen Sektor erforderlich ist, der durch die Umsetzung des Gesetzes zur Erneuerung der sozialen und medizinisch-sozialen Einrichtungen (Gesetz 2002-2 vom 2. Januar 2002) neu gestaltet wurde.

### Description

#### Histoire du Foyer Marie Madeleine. Des racines dans une histoire riche

L'histoire du Foyer Marie-Madeleine est étroitement liée à celle de l'association du même nom qui compte plus de 70 ans d'existence. Cette association, créée en 1934 par l'Évêque de Strasbourg, a ouvert un refuge maternel de vingt lits pour jeunes femmes célibataires enceintes ou avec enfant.

Celles-ci trouvent dans un vaste parc une maternité et une pouponnière.

Très rapidement des structures techniques viennent compléter ce lieu d'accueil : buanderie et ateliers de couture et de repassage. La direction et l'encadrement ont été confiés aux religieuses franciscaines de Sainte-Blandine de Metz.

Après le temps de la Seconde Guerre mondiale qui a été l'occasion de deux exils entourant un temps d'occupation, l'histoire du Foyer prend un nouveau tournant.

De nouveaux bâtiments plus fonctionnels et l'acquisition de maisons avoisinantes permettent de développer le secteur de l'enseignement et de la formation générale.

À partir des années 70, le Foyer développe, d'une part sur le versant externe, l'ouverture et l'insertion dans le monde socioéconomique et culturel, d'autre part sur le versant interne, la professionnalisation et la laïcisation du personnel. Cette mutation progressive accompagne un élargissement du public accueilli, puisque dès 1980, en plus des mineures enceintes, ce sont des femmes majeures enceintes ou accompagnées d'enfant en bas âge qui bénéficient de l'accueil du Foyer. Enfin, l'année 2000 voit la construction d'un nouveau bâtiment, la modernisation et l'extension de l'existant.

L'Association « Foyer Marie-Madeleine » élabore son projet associatif en 2008 et souhaite une actualisation du projet de son établissement afin de développer la cohérence nécessaire à son inscription dans le secteur social remodelé par la mise en oeuvre de la loi de rénovation des institutions sociales et médico-sociales (Loi 2002-2 du 2-01-2002).

## **Quelle**

<https://www.foyer-marie-madeleine.fr/introduction-du-foyer-marie-madeleine/histoire-du-foyer-marie-madeleine/>

## Ingweiler, Glocke St. Maria Magdalena der Kirche St. Maria Magdalena (früher St. Barbara)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Ingweiler</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Glocke St. Maria Magdalena der Kirche St. Maria Magdalena (früher St. Barbara)</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Zabern</b>
	PLZ:	<b>67340</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67222</b>
<b>18. Jh., 1767</b>	Koordinaten:	<b>48° 52' 15.496'' N, 7° 28' 49.181'' E</b>

### Beschreibung

Die Glocke 1 ist der Heiligen Magdalena gewidmet und wurde 1767 von den Wandergießern Amédée und Maurice Bonnevie aus Lünstadt (Lothringen) gegossen; es handelt sich hier um einen Nachguss einer früheren Glocke von Hans Lamprecht von Deneuvre (Lothringen). Schlagton cis'.

### Description

La cloche 1 est dédiée à Sainte-Madeleine et fut coulée en 1767 par les fondeurs ambulants Amédée et Maurice Bonnevie de Lunéville ; il s'agit d'une refonte d'une cloche réalisée en 1502 par Hans Lamprecht de Deneuvre (Lorraine). Tonalité : do#3.

### Quelle

[https://www.youtube.com/watch?v=r\\_PXQJ436Q4](https://www.youtube.com/watch?v=r_PXQJ436Q4)

## Ingweiler, Pfarrkirche St. Maria Magdalena (früher St. Barbara) / Ingwiller, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Ste.-Barbe)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Ingweiler</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Pfarrkirche St. Maria Magdalena (früher St. Barbara)</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Zabern</b>
	PLZ:	<b>67340</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67222</b>
<b>12. Jh., &lt;1178, 1570</b>	Koordinaten:	<b>48° 52' 24.866'' N, 7° 28' 49.67'' O</b>

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

#### Eigentümer

Name: Gemeinde Ingwiller

Adresse: 85 rue du Général Goureau

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Architektonische Beschreibung

Diese Kirche befindet sich im Zentrum des Dorfes.

#### Grundriss

Diese orientierte Kirche wurde auf einem langgestreckten Grundriss errichtet. Sie besteht aus einem vorspringenden Portalglockenturm, der sich zu einem einzigen Schiff mit fünf Jochen öffnet und in einem halbrunden, dreigeteilten Kopfbau endet. Die Sakristei ist an die Südseite des Daches angebaut.

#### Äußere Erscheinung

Man betritt das Gebäude durch den vorspringenden Glockenturm mit quadratischem Grundriss, der von Strebebögen gestützt wird und aus vier Ebenen besteht.

An seiner Basis befindet sich ein Spitzbogenportal, dem eine Stufentreppe vorausgeht und das von einer Wölbung mit einem dreiteiligen Okulus gekrönt wird. Die zweite Ebene ist von einer Rosette durchbrochen. Die dritte Ebene ist von zweigeteilten Spitzbogenfenstern mit Schallklappen durchbrochen. Die letzte Ebene ist ebenfalls von Spitzbogenfenstern mit Schallklappen durchbrochen.

Der Glockenturm hat eine polygonale Spitze mit vier Giebeln, die von einem Firstkreuz gekrönt ist. Er ist vom Typ Kreisker: Die vier Ecken des oberen Teils des Turms werden von vier Glockentürmen überragt.

Der Glockenturm ist an die Westfassade angebaut, die von Strebebögen gestützt wird und aus zwei Ebenen besteht:

Die erste Ebene ist mit Spitzbogenöffnungen versehen, die zweite mit Okuli.

Die Seitenwände und das Kopfbau sind mit Spitzbogenöffnungen versehen.

Die Joche werden durch Strebebögen hervorgehoben.

Die Sakristei ist von viereckigen Öffnungen durchbrochen.

Das Gebäude wird von einem Satteldach bedeckt, das am Kopfbau in einem Walm endet.

**Innere Erscheinung**

Das innere Gebäude besteht aus einem einzigen Schiff auf einer einzigen Ebene, das von spitzbogigen Fenstern erhellt wird.

Der Zugang zum Chor erfolgt durch einen spitzbogigen Blendbogen. Der Chor ist mit einem Kreuzrippengewölbe versehen.

Das Gebäude ist mit einem sichtbaren Dachstuhl aus Balken und Unterzügen gedeckt.

**Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

Neogotik

**Wichtigste Bauphasen**

Da die Reformation in Ingweiler eingeführt wurde, wird die Kirche von Ingweiler im Jahr 1570 zur protestantischen Kirche.

Das Simultaneum begann 1685 und dauerte bis 1893, als die neue katholische Kirche eingeweiht wurde.

Im Jahr 1888 unternimmt Pfarrer Louis zahlreiche Schritte, um den Bau einer Kirche zu erreichen.

Die protestantische Gemeinde, die dieses Projekt befürwortete, da es ihr die alleinige Nutzung ihrer Kirche wieder ermöglichte, bot 12.000 Mark für die Abtretung der katholischen Rechte. Der Gemeindearchitekt Hannig aus Saverne legt den Plan für die neue Kirche vor.

Die Bauarbeiten beginnen 1891.

Am 23. Juli 1893 wird die neue Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, von Bischof Marbach, Bischofskoadjutor, eingeweiht.

**Geschichte und wichtige Daten****Zustand der Erhaltung**

Instandhaltung erforderlich

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Konfession der Nachfolger**

Lutheraner

**Präzisierung der Bezeichnung des Gebäudes**

Lutherische Kirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Barbara; Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Barbara, dann St. Maria Magdalena, dann protestantische Kirche.

**Standort**

Grand Est; Unter-Rhein (67); Ingweiler; rue du Général-Goureau

**Präzisierung des Ortes**

Ehemalige Region von : Elsass

**Studiengebiet für den Bereich Inventarisierung**

Buchweiler

**Adresse des Gebäudes**

Général-Goureau (rue du)

**Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**

In der Stadt

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptkampagne des Baus**

4. Viertel 12. Jahrhundert; 15. Jahrhundert; 2. Viertel 19. Jahrhundert

**Bauherr des Gebäudes**

Hannig, Heinrich; Architekt

**Historische Beschreibung**

Die Kirche ist als Besitz der Abtei von Neuwiller im Jahr 1178 belegt. Sie wurde in erster Linie der heiligen Barbara geweiht, die später mit der heiligen Maria Magdalena verbunden wurde. Mit der Reformation (1570 von Philipp IV. eingeführt) ging die Kirche an die Protestanten (Lutheraner) über. Das Simultaneum wurde 1682 eingeführt und 1893 wieder abgeschafft. Der älteste Teil der Kirche besteht aus den beiden unteren Ebenen des Glockenturms, des ehemaligen Chorturms, der nach bestimmten Merkmalen des gewölbten Erdgeschosses im 12. Jahrhundert errichtet wurde, wahrscheinlich im letzten Viertel des Jahrhunderts (Entwurf der Verzierung auf dem kreuzförmigen Schlussstein und Typ der Würfelkapitelle). Die Ebene des romanischen Glockenturms ist verschwunden. Die oberen Stockwerke des Turms stammen aus den Bauarbeiten von 1846 und 1898, die Turmspitze wurde 1976 wiederaufgebaut. Der gezimmerte Westteil des Kirchenschiffs soll (laut Rahtgens) aus dem 14. Jahrhundert stammen. Der östliche Teil des Kirchenschiffs wurde im 15. Jahrhundert von Ost nach West nach dem Plan der Hallenkirchen mit drei gewölbten Schiffen über die Länge von zwei Jochen umgebaut; das dritte wurde begonnen, wie der Beginn der vorhandenen Rippen beweist. Die südliche Vorhalle und die Sakristei wurden zur selben Zeit errichtet. Gelehrte datieren die gotischen Teile anhand der Jahreszahl eines Ersatzsteins auf das Jahr 1498. Die Westfassade wurde 1846 wieder aufgebaut, als auch die meisten Fenster erneuert wurden. Jahrhunderts nach der Abschaffung des Simultaneums neu gestaltet, gleichzeitig wurde der Turm umgebaut und aufgestockt, wahrscheinlich von dem Architekten Heinrich Hannig, dessen Unterschrift auf einem Entwurf zu sehen ist. Im Jahr 1959 wurde das Kirchenschiff wieder auf den alten romanischen Chor geöffnet, der als Taufkapelle eingerichtet wurde. Der Friedhof, der die ursprüngliche Kirche umgab, war möglicherweise befestigt, denn die kleinen Häuser, die den Friedhof umgaben und auf dem Katasterplan von 1831 abgebildet sind, lassen auf eine Bebauung an einer Umfassungsmauer in einem Graben schließen. Der Friedhof wurde 1846 abgeschafft.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Sandstein; kleiner Apparat; teilweise verputzt.

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Orientierte Hallenkirche im gotischen Stil mit einem alten romanischen Chorturm mit neogotischem

Oberteil. Westfassade vollständig aus Sandstein gefertigt, ebenfalls neogotisch, mit Freitreppe mit Geländer und neoromanischem Bogenfries unter den Rampen des Giebels. Unter der Rose, die den Giebel durchbricht, befindet sich ein Stein aus dem Jahr 1498. Eine kleine kreuzrippengewölbte Vorhalle führt in das Kirchenschiff an der Südseite. Dieses besteht aus einem westlichen Teil mit getäfelter Decke und hufeisenförmiger Tribüne, der sich zu einer östlichen Halle mit zwei Jochen aus drei kreuzrippengewölbten Schiffen öffnet. Die Rippen sind einfach profiliert (2 Hohlkehlen, die durch eine Leiste freigelegt wurden) und durchdringen vier polygonale Säulen, drei Säulen, die ineinandergreifen oder auf den Konsolen der Ost-, Nord- und Südwand ruhen. Die Abgänge der Rippen eines dritten Jochs in Richtung Westen sind erhalten geblieben. Fünf Schlusssteine sind oder waren geschnitzt (Rosette, Lamm Gottes, Hasen-Dreikant, gemaltes Wappenschild mit dem Löwen der Lichtenbergs, gemaltes Wappenschild von Ingwiller) und ein Schlussstein ist ausgehöhlt (für den Durchgang einer Christusstatue von Christi Himmelfahrt?). An den beiden östlichen Säulen ist auf einem Sockel (zum Tragen einer Statue?) ein verbranntes Wappenschild eingemeißelt. Der Turm mit quadratischem Grundriss ist vollständig aus Sandstein gefertigt. Der romanische Teil ist nur durch eine kleine östliche Rundbogenöffnung und ein kleines Bogenfenster durchbrochen; die Spuren des romanischen Kirchenschiffs sind auf der Westseite des Turms erhalten (sichtbar im Dachstuhl des heutigen Kirchenschiffs). Die oberen Stockwerke werden von einer umlaufenden Kurve gekrönt. Im Erdgeschoss, im ehemaligen Chor, Kreuzrippengewölbe mit massiven Rippen (breites Band mit Torus) und Kreuzschlüssel mit Entwurf eines zentralen Medaillons; in den Ecken Säulen mit würfelförmigem Kapitell mit gravierten Halbkreisen. Nördlich des Turms befindet sich eine Sakristei mit Kreuzrippengewölbe, südlich davon ein Gebäudekörper mit moderner Treppe, die die Stockwerke des Turms bedient.

## Description

### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

### Propriétaire

Nom : Commune d'Ingwiller

Adresse : 85 rue du Général Goureau

### ARCHITECTURE ET ART

#### Description architecturale

Cette église se situe au centre du village

#### Plan

Cette église orientée est construite selon un plan allongé. Elle se compose d'un clocher porche saillant ouvrant sur une nef unique à cinq travées et se termine par un chevet semi-circulaire à trois pans coupés. La sacristie est accolée sur le flanc sud du chevet.

#### Élévation extérieure

On accède à l'édifice par le clocher porche saillant de plan carré, épaulé de contreforts et composé de quatre niveaux d'élévation.

Il est percé à sa base d'un portail en arc brisé précédé d'un escalier à degrés et surmonté d'un galbe percé d'un oculus trilobé. Le deuxième niveau est percé d'une rosace. Le troisième niveau est percé de baies géminées en arcs brisés à abats-son. Le dernier niveau est aussi percé de baies géminées en arcs brisés à abats-son.

Le clocher est coiffé d'une flèche polygonale à quatre pignons surmontée d'une croix de faîtage.

Elle est de type Kreisker : les quatre coins du haut de la tour sont surmontés de quatre clochetons.

Le clocher porche est adossé à la façade occidentale qui est épaulée de contreforts et elle est



composée de deux niveaux d'élévation:

Le premier niveau est percé de baies en arcs brisés et le second, d'oculi.

Les murs latéraux et le chevet sont percés de baies en arcs brisés.

Les travées sont soulignées par des contreforts.

La sacristie est percée de baies quadrangulaires.

L'édifice est couvert d'un toit à double pan se terminant en croupe sur le chevet.

### **Élévation intérieure**

L'édifice intérieur se compose d'un vaisseau unique sur un seul niveau d'élévation éclairé de baies en arcs brisés.

On accède au chœur par un arc diaphragme en arc brisé. Le chœur est voûté d'ogives.

L'édifice est couvert d'une charpente apparente à poutres et solives

### **Epoque et styles**

XIX<sup>ème</sup>

### **Néo-gothique**

#### **Principales étapes de construction**

La Réforme ayant été introduite à Ingwiller, en 1570 l'église d'Ingwiller devient église protestante.

Le Simultanéum débute en 1685 jusqu'en 1893, date de consécration de la nouvelle église catholique.

En 1888, le curé Louis multiplie les démarches afin d'obtenir la construction d'une église. La paroisse protestante, favorable à ce projet qui lui permet de retrouver l'usage exclusif de son église, offre 12.000 Marks pour la cession des droits catholiques. L'architecte communal Hannig de Saverne soumet le plan de la nouvelle église.

Début des travaux de construction en 1891.

Le 23 juillet 1893, c'est la consécration de la nouvelle église, dédiée à Sainte Marie Madeleine, par Mgr Marbach, Evêque – Coadjuteur.

### **Histoire et dates importantes**

#### **Etat de conservation**

Entretien nécessaire

L'église se trouve en retrait du Faubourg du Général Philippot (D28), en face de la Route de Weinbourg (rue de la Gare).

[...]

#### **Dénomination de l'édifice**

Église paroissiale

### **Genre du destinataire**

De luthériens

### **Précision sur la dénomination de l'édifice - hors lexique**

Église luthérienne

### **Vocabulaire - pour les édifices culturels**

Sainte-Barbe ; Sainte-Marie-Madeleine

### **Titre courant**

Eglise paroissiale Sainte-Barbe puis Sainte-Marie-Madeleine puis église protestante

**Localisation**

Grand Est ; Bas-Rhin (67) ; Ingwiller ; rue du Général-Goureau

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Alsace

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Bouxwiller

**Adresse de l'édifice**

Général-Goureau (rue du)

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En ville

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 12e siècle ; 15e siècle ; 2e quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle

**Auteur de l'édifice**

Hannig Heinrich ; architecte

**Description historique**

L'église est attestée, comme propriété de l'abbaye de Neuwiller, en 1178. Elle fut dédiée en premier lieu à sainte Barbe qui fut plus tard associée à sainte Marie-Madeleine. Avec la Réforme (introduite en 1570 par Philippe IV) l'église passa aux protestants (luthériens). Le simultaneum fut introduit en 1682 et supprimé en 1893. La partie la plus ancienne de l'église correspond aux deux niveaux inférieurs du clocher, ancienne tour-choeur, dont la construction se situe au 12e siècle, d'après certaines caractéristiques du rez-de-chaussée voûté, probablement dans le dernier quart du siècle (ébauche de décor sur la clé de voûte cruciforme et type des chapiteaux cubiques). Le niveau du beffroi roman a disparu. Les étages supérieurs de la tour datent des travaux de 1846 et 1898, la flèche a été reconstruite en 1976. La partie occidentale charpentée de la nef daterait (selon Rahtgens) du 14e siècle. La partie orientale de la nef fut reconstruite au 15e siècle, d'est en ouest, selon le plan des églises-halles, avec trois vaisseaux voûtés, sur la longueur de deux travées ; la troisième fut amorcée ainsi que l'atteste le départ des nervures en place. Le porche sud et la sacristie furent érigés à la même époque. Les érudits se basent sur le millésime d'une pierre en emploi pour dater les parties gothiques de 1498. La façade occidentale fut reconstruite en 1846, époque à laquelle la plupart des fenêtres furent refaites. L'église fut réaménagée à la fin du 19e siècle, suite à la suppression du simultaneum, en même temps que la tour fut remaniée et surhaussée, probablement par l'architecte Heinrich Hannig dont la signature figure sur un projet. En 1959 la nef fut à nouveau ouverte sur l'ancien choeur roman qui fut aménagé en chapelle baptismale. Le cimetière qui entourait l'église primitive était peut-être fortifié car les petites maisons qui l'encerclaient, représentées sur le plan cadastral de 1831, suggèrent une construction contre un mur d'enceinte, dans un fossé. Le cimetière fut supprimé en 1846.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; petit appareil ; enduit partiel

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Eglise-halle orientée, de style gothique, avec ancienne tour-choeur romane à partie supérieure néo-gothique. Façade occidentale entièrement appareillée en grès, également néo-gothique, avec perron à garde-corps et frise d'arceaux néo-romane sous les rampants du pignon. Sous la rose ajourant ce dernier se situe la pierre de 1498. Un petit porche voûté d'ogives donne accès à la nef, côté sud. Celle-ci comporte une partie occidentale à plafond lambrissé, avec tribune en fer à cheval, ouverte sur une halle orientale à deux travées de trois vaisseaux voûtés d'ogives. Les nervures, simplement profilées (2 cavets dégagés par un listel), font pénétration dans quatre colonnes polygonales, trois colonnes engagées ou reposent sur les consoles des murs est, nord et sud. Les départs des nervures d'une troisième travée vers l'ouest sont conservés. Cinq clés de voûte sont, ou étaient, sculptées (rosace, Agneau de Dieu, triquètre de lièvres, écu bûché peint du lion des Lichtenberg, écu peint des armes d'Ingwiller) et une clé est évidée (pour le passage d'une statue du Christ de l'Ascension ?). Les deux colonnes orientales conservent, sculpté sur un culot (destiné à porter une statue ?), un écu bûché. La tour, de plan carré, est entièrement appareillée en grès. La partie romane n'est ajourée que par une petite baie orientale en plein cintre et par un petit jour en archère ; elle conserve la trace de la nef romane sur la face ouest de la tour (visible dans le comble de la nef actuelle). Les niveaux supérieurs sont couronnés par une coursière périphérique. Au rez-de-chaussée, dans l'ancien choeur, voûte d'ogives à nervures massives (bandeau large avec tore) et clé cruciforme avec ébauche de médaillon central ; dans les angles, colonnette à chapiteau cubique avec demi cercles gravés. Au nord de la tour, sacristie voûtée d'ogives, au sud, corps de bâtiment avec escalier moderne desservant les étages de la tour.

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

### **Description de l'iconographie**

Rosace ; armoiries ; triquètre de lièvres ; Agneau de Dieu

### **Commentaires d'usage régional**

Tour choeur,église halle,lambris,coursière,perron,colonne,style néo-gothique

### **État de conservation (normalisé)**

Restauré

### **Quellen**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/67-Bas-Rhin/67222-Ingwiller/175028-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/67-Bas-Rhin/67222-Ingwiller/175028-EgliseSainte-Madeleine)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA67009757>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=67222\\_5](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=67222_5)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Ingwiller?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Ingwiller?uselang=fr)

## Isenheim, Magdalenenaltar in der Klosterkirche des Antoniterklosters St. Joseph / Issenheim, Autel de la Madeleine dans l'église du couvent des Antonins de Saint-Joseph

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Isenheim</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Isenheim, Magdalenenaltar in der Klosterkirche des Antoniterklosters St. Joseph</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Tann-Gebweiler</b>
	PLZ:	<b>68500</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68156</b>
<b>16. Jh., 1515+</b>	Koordinaten:	<b>47° 54' 8.917" N, 7° 14' 58.247" O</b>

### Beschreibung

Darüber hinaus schuf er [Matthias Grünewald] um 1515, ebenfalls für Guido Guersi, das Retabel für den Magdalenenaltar in der Nordkapelle der Isenheimer Klosterkirche, vor dem der Präzeptor begraben wurde. Dieses Werk Grünewalds, Die Klage der Magdalena unter dem Kreuz, ist untergegangen und nur in einer Kopie von 1648 überliefert. - Die Gemälde des Isenheimer Altars haben nur eine unbedeutende Nachfolge erfahren, wo- von zwei farbig aquarellierte Detailstudien aus altem markgräfllich-badischem Sammlungsbesitz in Karlsruhe zeugen (Kat. 280).

[...]

#### Maria Magdalena

Maria Magdalena, mit gelösten Haaren und in sehr weltlichem Gewand, wird mit dem für sie typischen Attribut, dem Salbgefäß, dargestellt; darauf soll die Zahl 1515 zu erkennen gewesen sein als Hinweis auf die Entstehungszeit der Altartafel. Sie hat ihr schmerzverzerrtes Gesicht dem Gekreuzigten zugewandt und ihre Hände mit den in flehendem Gebet verschränkten Fingern nach oben gerichtet; sie scheint an ihrem Leid zu verzweifeln.

Auch bei der Darstellung der Personen auf der linken Seite des Kreuzes weicht Grünewald von der verbreiteten Malweise mit zahlreichen Begleitpersonen ab; er rückt damit Maria und Johannes sowie Maria Magdalena viel näher an den Betrachter heran. Während Maria stille Trauer ausdrückt, zeigen Johannes und Maria Magdalena deutlich ihre Verzweiflung. Damit werden diese drei Begleitpersonen unter dem Kreuz ebenfalls zu Identifikationsfiguren, und zwar in diesem Fall für die Angehörigen der Kranken in dem Isenheimer Spital.

### Description

En outre, il [Matthias Grünewald] a réalisé vers 1515, également pour Guido Guersi, le retable pour l'autel de la Madeleine dans la chapelle nord de l'église d'Isenheim.

Klosterkirche, devant lequel le précepteur a été enterré. Cette œuvre de Grünewald, La complainte de Madeleine sous la croix, a disparu et ne nous est parvenue que sous la forme d'une copie de 1648. - Les peintures du retable d'Issenheim n'ont connu qu'une succession insignifiante, comme en témoignent deux études de détail aquarellées en couleur provenant de l'ancienne collection du margrave de Bade à Karlsruhe (cat. 280).

[...]

#### Marie-Madeleine

Marie-Madeleine, les cheveux détachés et vêtue d'un habit très laïc, est représentée avec l'attribut qui la caractérise, le vase d'onction ; on aurait pu y reconnaître le chiffre 1515, indiquant la date de réalisation du retable.

Elle a le visage déformé par la douleur tourné vers le Crucifié et ses mains sont tournées vers le haut, les doigts croisés dans une prière implorante ; elle semble désespérée par sa souffrance. Pour la représentation des personnes sur le côté gauche de la croix, Grünewald s'écarte également de la manière répandue de peindre avec de nombreux accompagnateurs ; il rapproche ainsi Marie et Jean ainsi que Marie-Madeleine du spectateur. Alors que Marie exprime une tristesse silencieuse, Jean et Marie-Madeleine montrent clairement leur désespoir. Ainsi, ces trois accompagnateurs sous la croix deviennent également des figures d'identification, et ce dans ce cas pour les proches des malades de l'hôpital d'Issenheim.

### **Quellen**

<https://archive.org/details/spatmittelaltera0000unse/page/452/mode/2up>

[https://de.wikipedia.org/wiki/Isenheimer\\_Altar#Maria\\_Magdalen](https://de.wikipedia.org/wiki/Isenheimer_Altar#Maria_Magdalen)

## Linthal, Kapelle Unserer Lieben Frau von den Sieben Schmerzen (St. Maria Magdalena) / Linthal, Chapelle Notre-Dame des sept douleurs (Ste.-Marie-Madeleine)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Linthal</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle Unserer lieben Frau von den sieben Schmerzen (St. Maria Magdalena)</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Tann-Gebweiler</b>
	PLZ:	<b>68610</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68188</b>
<b>17. Jh., 1648+</b>	Koordinaten:	<b>47° 57' 21.395" N, 7° 7' 15.254" O</b>

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena in Linthal wurde höchstwahrscheinlich nach dem verheerenden Dreißigjährigen Krieg (1618-1648) im Herzen des Oberdorfs in der Nähe des Dorfplatzes des alten, ursprünglichen Dorfes errichtet. Es ist möglich, dass sie aufgrund eines Gelübdes der Überlebenden dieser Ära der Zerstörung, des Hungers und der Epidemien errichtet wurde und somit eine Votivkapelle darstellte.

Die Glocke im sechseckigen Glockenturm wurde 1655 von dem Basler Gießer Hans Ulrich RODT im Auftrag des Kapitels von Lautenbach gegossen. Ihre Paten waren Theobald RITTER und Andreas CLAD (buchstabiert GLOD, phonetischer Übergang des lothringischen Ursprungs dieses Familiennamens: CLAUDE/CLAUDEL). Sie ist heute die älteste aktive Glocke im Florival.

Am 22. Juli 1666, dem Festtag ihrer Schutzpatronin, wird hier die Hochzeit des Schneiders Joseph VETTER aus Schlanders in Südtirol mit Marguerite RAGOTT, der Tochter des Maurers Jean RAGOTT, dessen Familie aus Chur in Graubünden stammt, gefeiert. Wir befanden uns zu dieser Zeit inmitten der von Ludwig XIV. und der französischen Krone geförderten Einwanderungswelle aus Lothringen, der Schweiz und Österreich.

### Der Chor der Kapelle

Wie das im Sturz der Eingangstür eingravierte Datum belegt, wurde die Kapelle 1761 in Vorbereitung auf die Große Mission von 1762, die den Glauben der Gemeindemitglieder des Kapitels stärken sollte, umgebaut (vielleicht sogar vergrößert?).

Der monumentale Christus am Kreuz aus ursprünglich mehrfarbigem Holz, der den Eingang überragt, wurde für dieses vierwöchige spirituelle Highlight geschnitzt.

Die Ausstattung des Gotteshauses stammt ebenfalls aus der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts, darunter eine bemerkenswerte Pieta aus mehrfarbigem Holz, das alte Altargemälde, das die Kreuzigung mit der Heiligen Maria Magdalena zu Füßen des Kreuzes darstellt, und eine Gruppe von vier Gemälden, die 1768 von dem in Soultz ansässigen Maler mährischer Herkunft Anton NEYSSER angefertigt wurden: Jungfrau der Unbefleckten Empfängnis - Heiliger Josef, Schutzpatron der Zimmerleute, der besonders in den Waldgemeinden verehrt wird - Heiliger Gangolph und seine nahegelegene Wallfahrt nach Schweighouse - Heilige Apollonia, Schutzpatronin der Zahnärzte.

Zu Beginn des 19. Jahrhunderts plante die junge, aus der Revolution hervorgegangene Gemeinde Linthal, die Kapelle zu vergrößern, um sie in eine Pfarrkirche umzuwandeln. Das Bevölkerungswachstum infolge des industriellen Aufschwungs veranlasste die 1836 gegründete neue Pfarrei jedoch dazu, sich für den Bau einer großen Kirche im unteren Teil des Dorfes zu

entscheiden, die ebenfalls der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Die Kapelle wurde unter den Schutz Unserer Lieben Frau von den Sieben Schmerzen gestellt, vielleicht in Anlehnung an ihre Ursprünge, die in der Trauer und dem Leid der Überlebenden des Dreißigjährigen Krieges wurzelten.

Die Verehrung der "Mater Dolorosa" entstand im Jahr 1221 im Kloster Schönau (Schwarzwald). Die Sieben Schmerzen Marias sind:

- Die Prophezeiung des Simeon (Lk 2,34-35).
- Die Flucht der Heiligen Familie nach Ägypten (Mat 2, 13-21).
- Das dreitägige Verschwinden Jesu im Tempel (Lk 2,41-51).
- Die Begegnung von Maria und Jesus auf der "Via crucis" (Lk 23,27-31)
- Maria am Fuße des Kreuzes angesichts des Leidens und des Todes Jesu (Joh 19,25-27).
- Maria, die ihren Sohn bei der Kreuzabnahme auffängt (Mat 27, 57-59)
- Maria, die den Körper ihres Sohnes bei der Grablegung verlässt (Joh 19,40-42).

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs wird oft mit sieben Schwertern dargestellt, die das Herz durchbohren. Sie ist die Schutzpatronin der Slowakei.

Im Laufe der Jahre verschlechterte sich der Zustand des Heiligtums dramatisch: Zwischen 1980 und 1983 wurde auf Initiative eines Teams von Freiwilligen, das auf Initiative von Louis MARCK, dem Vorsitzenden des Fabrique-Rates, und Daniel HEID zusammengestellt worden war, eine umfassende Renovierung vorgenommen, die von der Gemeinde unter der Leitung des Bürgermeisters Lucien MARTIN und später seines Nachfolgers Vincent DENINGER unterstützt wurde. Am Ende von 2400 Stunden freiwilliger Arbeit konnte die renovierte Kapelle am 29. Mai 1983 von Abbé Robert DENNINGER, einem pensionierten Priester, der den erkrankten Pfarrer François-Xavier MICLO vertrat, geweiht werden.

Seit ihrer Restaurierung setzt die Kapelle ihre friedliche Mission im Herzen des örtlichen kultischen und kulturellen Lebens fort: jährliche Messe am Rande des Festes Unsere Liebe Frau von den Sieben Schmerzen (15. September), einige Hochzeiten und Taufen, Kinderkatechese, Konzerte im Rahmen der Sommerveranstaltungen, historische Aufwertungen anlässlich der Tage des Kulturerbes, des Volksmarsches oder geführte Besichtigungen auf Anfrage.

Derzeit werden neue Projekte in Partnerschaft mit der Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (PRTL) der Diözese Straßburg ins Auge gefasst, um diesem Ort der Kunst und Geschichte, der Andacht und Besinnung, der Erinnerung und der Gelassenheit wieder Leben und Seele einzuhauchen...

## Description

La chapelle Sainte Marie Madeleine de Linthal a très certainement été construite à l'issue de la dévastatrice Guerre de Trente Ans (1618-1648), au cœur de l'Oberdorf, près du « Dorfplatz » de l'ancien village originel. Il est possible que sa réalisation soit consécutive à un vœu prononcé par les survivants de cette ère de destructions, de famine et d'épidémies : il s'agirait ainsi d'une chapelle votive.

La cloche du campanile hexagonal a été coulée en 1655 par le fondeur bâlois Hans Ulrich RODT à la demande du chapitre de Lautenbach. Ses parrains sont Theobald RITTER et Andreas CLAD (orthographié GLOD, transition phonétique de l'origine lorraine de ce patronyme : CLAUDE/CLAUDEL). Elle est aujourd'hui la plus ancienne cloche en activité du Florival.

Le 22 juillet 1666, jour de fête de sa patronne, y est célébré le mariage du tailleur Joseph VETTER, natif de Schlanders, dans le HautAdige, et de Marguerite RAGOTT, fille du maçon Jean RAGOTT dont la famille est originaire de Chur dans les Grisons. Nous sommes alors en pleine période d'immigration lorraine, suisse et autrichienne encouragée par Louis XIV et la Couronne de France.

### **Le chœur de la chapelle**

Comme en témoigne la date gravée dans le linteau de la porte d'entrée, la chapelle a été remaniée (peut-être agrandie ?) en 1761, en prévision de la grande Mission de 1762 chargée d'affermir la foi des paroissiens du Chapitre.

Le Christ en Croix monumental, en bois initialement polychrome, qui surplombe l'entrée a été sculpté pour ce temps fort spirituel d'une durée de quatre semaines.

Le mobilier du lieu de culte date de cette même seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec une remarquable Piéta en bois polychrome, l'ancien tableau d'autel représentant la Crucifixion avec Ste Marie Madeleine aux pieds de la Croix et un ensemble de quatre toiles réalisées en 1768 par le peintre d'origine morave Anton NEYSSER, installé à Soultz : la Vierge de l'Immaculée Conception – Saint Joseph, patron des charpentiers, particulièrement vénéré dans les communes forestières – Saint Gangolph et son proche pèlerinage de Schweighouse – Sainte Apolline, patronne des chirurgiens-dentistes.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la jeune commune de Linthal issue de la Révolution envisagea d'agrandir la chapelle afin de la transformer en église paroissiale. Mais l'accroissement démographique consécutif à l'essor industriel incita la nouvelle paroisse, fondée en 1836, à faire le choix de la construction d'une vaste église dans le bas du village, elle aussi consacrée à Sainte Marie Madeleine.

La chapelle fut alors placée sous la protection de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, peut-être par référence à ses origines enracinées dans le deuil et les souffrances des rescapés de la Guerre de Trente Ans.

Le culte rendu à la « Mater Dolorosa » est né en 1221, au monastère de Schönau (Forêt-Noire). Les Sept Douleurs de Marie sont :

- La prophétie de Siméon (Lc 2, 34-35)
- La fuite de la Sainte Famille en Egypte (Mat 2, 13-21)
- La disparition de Jésus pendant trois jours au temple (Lc 2, 41-51)
- La rencontre de Marie et Jésus sur la « Via crucis » (Lc 23, 27-31)
- Marie au pied de la Croix face aux souffrances et à la mort de Jésus (Jn 19, 25-27)
- Marie recueillant son Fils lors de la Descente de Croix (Mat 27, 57-59)
- Marie abandonnant le corps de son Fils lors de la mise au tombeau (Jn 19, 40-42).

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est souvent représentée avec sept glaives transperçant le cœur. Elle est la sainte patronne de la Slovaquie.

Au fil des ans, l'état du sanctuaire allait se dégrader de manière dramatique : une rénovation complète fut entreprise entre 1980 et 1983 à l'initiative d'une équipe de volontaires constituée à l'initiative de Louis MARCK, président du Conseil de Fabrique, et de Daniel HEID, soutenue par la commune dirigée par le maire Lucien MARTIN, puis par son successeur Vincent DENINGER. Au terme de 2400 heures de travail bénévole, la chapelle rénovée a pu être bénite le 29 mai 1983 par l'abbé Robert DENNINGER, prêtre retraité remplaçant Monsieur le curé François-Xavier MICLO, souffrant.

Depuis sa restauration, la chapelle poursuit sa mission paisible au cœur de la vie culturelle et culturelle locale : messe annuelle aux abords de la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (15 septembre), quelques mariages et baptêmes, des temps forts de catéchèse des enfants, des concerts dans le cadre des animations estivales, des valorisations historiques lors des Journées du Patrimoine, de la Marche Populaire ou de visites guidées à la demande.

De nouveaux projets sont actuellement envisagés, en partenariat avec la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (PRTL) du diocèse de Strasbourg, afin de redonner vie et âme à ce lieu d'art



et histoire, de dévotion et de recueillement, de mémoire et de sérénité...

### **Quellen**

<https://www.alsace.catholique.fr/zp-thur-et-doller/cp-du-haut-florival/ht-florival-paroisses/ht-florival-linthal/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Linthal\\_\(Haut-Rhin\)#L'%C3%A9glise\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Linthal_(Haut-Rhin)#L'%C3%A9glise_Sainte_Marie_Madeleine)

## Linthal, Kirche und Pfarrei St. Maria Magdalena / Linthal, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Linthal</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche und Pfarrei St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Tann-Gebweiler</b>
	PLZ:	<b>68610</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68188</b>
<b>19. Jh., 1836+</b>	Koordinaten:	<b>47° 56' 53.585" N, 7° 7' 41.016" O</b>

### Beschreibung

#### Ein wenig Geschichte...

Die erste bekannte Erwähnung von Linthal geht auf das Jahr 1154 zurück und erscheint in einer Charta des "Codex Guta Sintram", die im Augustinerkloster Schwarzenhann in der Nähe von Wintzfelden verfasst wurde. Aus diesem bemerkenswerten Dokument erfahren wir, dass Dom Berthold, Prior des Kapitels von Lautenbach, dieser Nonnengemeinschaft eine Wiese und zwei Höfe "in loco qui dicitur Lindal" (an einem Ort namens Lindal) überließ. Das Dorf Linthal, das 1367 unter die weltliche Aufsicht der Kanoniker von Lautenbach gestellt wurde, erlangte erst nach der Französischen Revolution den Status einer unabhängigen Gemeinde. Eines der ersten Anliegen der jungen Gemeinde, die seit dem 15. Brumaire des Jahres IV (6. November 1795) von Jean FISCHER präsiert wurde, war die Errichtung eines Gotteshauses. Es dauerte jedoch mehr als vierzig Jahre, in denen verhandelt wurde und die Bevölkerung stark anstieg (1227 Einwohner im Jahr 1836), bis dieses Projekt endlich verwirklicht wurde.

#### Eine junge Pfarrei

Es war ein von König Louis-Philippe erlassenes Dekret vom 13. Dezember 1836, das die Gründung der Pfarrei Linthal genehmigte. Am 3. Januar 1837 ernannte der Bischof von Straßburg, Monsignore Jean-François LEPAPPE DE TREVERN, den ersten Pfarrer, Abbé François-Joseph SCHMIDT, einen gebürtigen Berrwiller. Dieser entwarf die Pläne für das zukünftige Heiligtum selbst und umgab sich mit einer regelrechten "Armee" von 200 Freiwilligen, die in zwanzig Abteilungen zu je zehn Mitgliedern eingeteilt waren. Während die Männer mit Hilfe von Schlitten große Steinblöcke von den Höhen des Belchenbachs heranschafften, trugen Frauen und Kinder in Körben Sand, der aus dem Lauf des Klein Soultzbach in Lautenbach entnommen worden war. Die Segnung der Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht wurde, fand am 25. September 1838 statt. Der junge Abbé Régnard FISCHER, Enkel des ersten Bürgermeisters, hatte an diesem Tag das Glück, seine erste Messe zu feiern. Er wurde später auf dem Friedhof des Dorfes beigesetzt, ebenso wie Abbé SCHMIDT.

#### Glocken und Glockenturm

Die Kirche wurde ursprünglich von einem kleinen Glockenturm überragt, der an die beiden ursprünglichen Glocken angepasst war. Im Jahr 1877 wurden vier neue Glocken aus dem Hause Jules ROBERT fils aus Urville (Vogesen) installiert. Ihr Gewicht würde jedoch den Glockenturm beschädigen, und ihr Glockengeläut beeinträchtigte schließlich den Klang der Orgel. Daher musste 1908 ein 42 Meter hoher Glockenturm mit Portal errichtet werden, der am 7. März 1909 mit einem großen Fest eingeweiht wurde.

Am 19. April 1917 beschlagnahmte die deutsche Armee drei Glocken. Sie wurden 1924 durch ein

neues Glockenspiel mit vier Glocken ersetzt, das von der Gießerei CAUSARD aus Colmar geliefert wurde. Am 10. Januar 1944 fielen die beiden größten Glocken, die der Heiligen Maria Magdalena und dem Heiligen Arbogast geweiht waren, ebenfalls den Besatzern zum Opfer. Ihre Nachfolger traten zwei Glocken aus den Werkstätten von Louis BOLLEE in Orléans an, die am 2. Juni 1950 getauft wurden.

Die Uhr: Um alles über die Uhr der Gebrüder UNGERER aus dem Jahr 1904 zu erfahren, können Sie die PDF-Datei unter folgendem Link herunterladen: Artikel Uhr UNGERER Kirche von LINTHAL.

### **Die Orgel**

Es gibt nur wenige Informationen über die erste Orgel aus dem Jahr 1837, die von einem Mann namens STEIGER aus Steinbach erworben wurde. Das heutige Instrument ist ein Werk des moselländischen Orgelbauers Frédéric VERSCHNEIDER und wurde im Juni 1862 eingebaut. Nach der Beschlagnahmung der Pfeifen im Jahr 1917 wurde die Orgel 1924 von der Werkstatt BERGER aus Rouffach renoviert und ergänzt. Anschließend wurde sie von der Firma SCHWENKEDEL zwischen 1927 und 1929 mit drei neuen Registern ausgestattet und 1985 von Gaston KERN aus Hattmatt (67) restauriert.

### **Mobiliar und Ornamente**

- Das Prunkstück des sakralen Kunsterbes ist zweifellos die Jungfrau mit Kind aus polychromem Holz, die sogenannte "Notre-Dame de la Kuppelstatt", die den Marienaltar auf der linken Seite schmückt. Dieses Werk aus der Renaissance (datiert 1480-1515) stammt aus einem alten Oratorium, das sich an den Vorposten der Schützengräben des Großen Krieges befand, und wurde in extremis vor den Zerstörungen des Winters 1914 gerettet.
- Im hinteren Teil der Kirche, auf der linken Seite, befindet sich die einzige überlebende Station des alten Kreuzwegs von 1840, der von dem aus Soultz stammenden Maler Othmar-Eusèbe BELTZ (1764-1850) angefertigt wurde.
- An der Fassade derselben linken Seite befindet sich das ursprüngliche Altarbild "Das Mahl bei Simon", das um 1839 von Jules-Claude ZIEGLER (1804-1856) geschaffen wurde, einem bekannten Künstler, der aus Langres stammte und eine Abstammung aus Mülhausen hatte. Er war unter anderem der Autor des monumentalen Freskos "Die Geschichte des Christentums", das die Kuppel der Apsis der Magdalena-Kirche in Paris schmückt.
- Der Marienaltar wird von einem majestätischen Gemälde beherrscht, das "Die Übergabe des Rosenkranzes an den Heiligen Franz von Assisi und den Heiligen Dominikus" darstellt. Das Gemälde wurde 1856 von Henri BELTZ (1802-1869), dem Sohn von Othmar-Eusèbe, geschaffen und bietet die Besonderheit, dass es zwischen den beiden Ordensleuten die Kirche mit ihrem ursprünglichen Glockenturm darstellt.
- Über dem Altar des Heiligen Josef hängt ein weiteres Werk von Henri BELTZ aus demselben Jahr 1856, das den Schutzpatron der Schreiner und Zimmerleute ehrt, der in den Waldgemeinden besonders verehrt wird. "Der Tod des Heiligen Josef" ist die Adaption eines Werkes des Barockmalers Giuseppe CRESPI, das in Sankt Petersburg aufbewahrt wird.
- Im Chor wurde das Gemälde "Die Heilige Maria Magdalena zu Füßen Christi" 1897 von dem Schweizer Künstler Heinrich KEYSER (1813-1900) signiert. Er war in Mailand und Rom zu Ehren gekommen, bevor er zum Porträtmaler von Papst Gregor XVI. wurde. Er war auch der Schwiegervater des elsässischen Malers Martin FEUERSTEIN, der bei der Restaurierung der Basilika von Thierenbach eine große Rolle spielte.
- Der Hochaltar und die Seitenaltäre, die Holzvertäfelung und das Chorgestühl sowie der neue Kreuzweg wurden zwischen 1903 und 1908 von dem Bildhauer Paul BRUTSCHI aus Rappoltsweiler angefertigt.
- Die Glasfenster im Chor (zweite Hälfte des 19. Jahrhunderts), die den Heiligen Petrus und Paulus

darstellen, sind das Werk der Glasmacher HOENER Vater und Sohn, Vorläufer des Jugendstils innerhalb der Schule von Nancy. Die heutigen Glasfenster des Kirchenschiffs, die von den Werkstätten OTT Frères aus Straßburg hergestellt wurden, ersetzten 1938 die ursprünglichen gewöhnlichen Gläser. Sie wurden durch eine Subskription finanziert und erinnern an das Leben von acht Heiligen, die im Elsass besonders verehrt werden.

## Description

### Un peu d'histoire...

La première mention connue de Linthal remonte à 1154 et apparaît dans une charte du « Codex Guta Sintram », rédigé au couvent augustin de Schwarzenhann, près de Wintzfelden. Ce remarquable document nous apprend que Dom Berthold, prieur du chapitre de Lautenbach, céda à cette communauté de moniales un pré et deux fermes « in loco qui dicitur Lindal » (au lieu-dit Lindal). Placé sous la tutelle temporelle des chanoines de Lautenbach en 1367, le village de Linthal n'accéda au statut de commune indépendante qu'au lendemain de la Révolution Française. L'une des premières préoccupations de la jeune municipalité, présidée depuis le 15 brumaire de l'an IV (6 novembre 1795) par Jean FISCHER, fut l'édification d'un lieu de culte. Il fallut pourtant plus de quarante années de tractations et une forte augmentation de la population (1227 habitants en 1836) pour que ce projet finisse enfin par se concrétiser.

### Une jeune paroisse

C'est un décret du 13 décembre 1836 pris par le roi Louis-Philippe qui autorisa la création de la paroisse de Linthal. Le 3 janvier 1837, Monseigneur Jean-François LEPAPPE DE TREVERN, évêque de Strasbourg, nomma le premier curé, l'abbé François-Joseph SCHMIDT, natif de Berrwiller. Celui-ci conçut lui-même les plans du futur sanctuaire et s'entoura d'une véritable « armée » de 200 bénévoles, répartis en vingt sections de dix membres. Tandis que les hommes acheminaient, à l'aide de schlittes, de gros blocs de pierre depuis les hauteurs du Belchenbach, les femmes et les enfants transportaient dans des corbeilles le sable prélevé dans le cours du Klein Soultzbach, à Lautenbach.

La bénédiction de l'église, consacrée à Sainte Marie Madeleine, se déroula le 25 septembre 1838. Le jeune abbé Régnaud FISCHER, petit-fils du premier maire, eut ce jour le bonheur de célébrer sa première messe. Il sera plus tard inhumé dans le cimetière du village, tout comme l'abbé SCHMIDT.

### Cloches et clocher

L'église était à l'origine surmontée d'un clocheton de petite dimension, adapté aux deux cloches initiales. En 1877 furent installées quatre nouvelles cloches, issues des établissements Jules ROBERT fils, d'Urville (Vosges). Mais leur poids allait détériorer le beffroi et leur carillon finit par dégrader la sonorité de l'orgue. Il fallut donc se résoudre à faire ériger en 1908 un clocher-porche d'une hauteur de 42 mètres, inauguré au cours d'une grande fête le 7 mars 1909.

L'armée allemande réquisitionna trois cloches le 19 avril 1917. Elles furent remplacées en 1924 par un nouveau carillon de quatre cloches, livré par le fondeur CAUSARD de Colmar. Le 10 janvier 1944, les deux plus grandes, dédiées à Ste Marie Madeleine et à Saint Arbogast, furent à leur tour la proie de l'occupant. Ce sont deux cloches issues des ateliers Louis BOLLEE d'Orléans qui leur succéderont, baptisées le 2 juin 1950.

L'horloge : pour tout savoir sur l'horloge de 1904 des Frères UNGERER, téléchargez le fichier PDF en cliquant sur le lien suivant : [Article Horloge UNGERER Eglise de LINTHAL](#)

### L'orgue

Il n'existe que peu d'informations sur le premier orgue de 1837, acquis auprès d'un dénommé STEIGER de Steinbach. L'instrument actuel est l'œuvre du facteur mosellan Frédéric

VERSCHNEIDER et a été installé en juin 1862. Après la réquisition des tuyaux en 1917, l'orgue fut rénové et complété en 1924 par les ateliers BERGER de Rouffach. Il fut ensuite doté de trois nouveaux registres par l'entreprise SCHWENKEDEL entre 1927 et 1929, puis restauré en 1985 par Gaston KERN de Hattmatt (67).

### Mobilier et ornements

- La pièce maîtresse du patrimoine d'art sacré est sans aucun doute la Vierge à l'Enfant en bois polychrome, dite « Notre-Dame de la Kuppelstatt », qui orne l'autel de la Vierge, sur le côté gauche. Cette oeuvre de la Renaissance (datée 1480-1515) est issue d'un ancien oratoire situé aux avant-postes des tranchées de la Grande Guerre et a été sauvée in extrémis des destructions de l'hiver 1914.

- Au fond de l'église, côté gauche, est présentée la seule station survivante de l'ancien Chemin de Croix de 1840, réalisé par le peintre Othmar-Eusèbe BELTZ (1764-1850), originaire de Soultz.

- Sur la façade de ce même côté gauche se trouve le retable-tableau d'autel d'origine, « Le repas chez Simon », réalisé vers 1839 par Jules-Claude ZIEGLER (1804-1856), un artiste de renom, natif de Langres et d'ascendance mulhousienne. Il est notamment l'auteur de la monumentale fresque « L'Histoire du christianisme » qui orne la coupole de l'abside de l'église de la Madeleine à Paris.

- L'autel de la Vierge est dominé par une toile majestueuse représentant « La remise du Rosaire à Saint François d'Assise et Saint Dominique ». Réalisé en 1856 par Henri BELTZ (1802-1869), le fils d'Othmar-Eusèbe, ce tableau offre la particularité de représenter, entre les deux religieux, l'église avec son clocher initial.

- L'autel de Saint-Joseph est surmonté d'une autre réalisation d'Henri BELTZ, datée de la même année 1856, qui rend hommage au patron des menuisiers et charpentiers, particulièrement vénéré dans les communes forestières. « La mort de Saint-Joseph » est l'adaptation d'une oeuvre du peintre baroque Giuseppe CRESPI, conservée à Saint Petersburg.

- Dans le chœur, le tableau de la contretable « Sainte Marie Madeleine aux pieds du Christ » a été signé en 1897 par l'artiste suisse Heinrich KEYSER (1813-1900). Ayant connu les honneurs à Milan et à Rome avant de devenir le portraitiste du pape Grégoire XVI, il sera aussi le beau-père du peintre alsacien Martin FEUERSTEIN, grand artisan de la restauration de la basilique de Thierenbach.

- Le maître-autel et les autels latéraux, les boiseries et les stalles du chœur ainsi que le nouveau Chemin de Croix, ont été réalisés entre 1903 et 1908 par le sculpteur Paul BRUTSCHI de Ribeauvillé.

- Les vitraux du chœur (seconde moitié du XIXe siècle), représentant Saint Pierre et Saint Paul, sont l'oeuvre des verriers HOENER père et fils, précurseurs de l'Art Nouveau au sein de l'Ecole de Nancy. Les vitraux actuels de la nef, dus aux ateliers OTT Frères de Strasbourg, ont remplacé en 1938 les verres ordinaires d'origine. Financés par souscription, ils évoquent la vie de huit saints particulièrement vénérés en Alsace.

### Quellen

<https://www.alsace.catholique.fr/zp-thur-et-doller/cp-du-haut-florival/ht-florival-paroisses/ht-florival-linthal/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Linthal\\_\(Haut-Rhin\)#L'%C3%A9glise\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Linthal_(Haut-Rhin)#L'%C3%A9glise_Sainte_Marie_Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Linthal?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Linthal?uselang=fr)

## Mariakirch, Pfarrkirche St. Magdalena / Sainte-Marie-aux-Mines, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Mariakirch</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Pfarrkirche St. Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Kolmar-Rappoltsweiler</b>
	PLZ:	<b>68160</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68160</b>
<b>18. Jh., 1613, 1757</b>	Koordinaten:	<b>48° 14' 50.482'' N, 7° 10' 54.433'' O</b>

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Mariakirch (auch: Markirch) ist eine katholische Kirche. Sie wurde 1757 im lothringischen Barockstil erbaut und besitzt einen Zwiebelturm.

### Geschichte

Die Kirche St. Magdalena sowie das Kurienhaus und das Rathaus befinden sich an der Stelle des ehemaligen Schlosses oder Châtelet, das den Herzögen von Lothringen als Wohnsitz diente. Später wurde dieses Schloss von dem Bergbauunternehmer besetzt, der dort eine Manufaktur für Gold- und Silbergalons errichtet hatte. Der nördliche Teil von Sainte-Marie-aux-Mines war von Lothringen abhängig und umfasste im 18. Jahrhundert fast 400 Familien, die alle katholisch waren und nur Französisch und das Vogesenpatois, auch Welche genannt, sprachen. Der südliche Teil gehörte den Herren von Ribeaupierre und sprach nur Deutsch. Die Bewohner der beiden Gemeinden unterschieden sich nicht nur in der Religion, sondern auch in den Sitten und der Art, wie sie sich kleideten. Dennoch lagen die beiden Teile geografisch so nah beieinander - der Handel wurde ausnahmslos auf beiden Seiten betrieben -, was das Sprichwort "man backt dort das Brot im Elsass und man backt es in Lothringen" oder auch "der Mann schläft in der ersten dieser Provinzen und seine Frau in der zweiten" rechtfertigte.

Die Stadt Sainte-Marie-aux-Mines, die auf Lateinisch Sancte Maria ad Fodinas und auf Deutsch Markirch genannt wird, verdankt ihren Namen der Kirche Sainte-Marie Madeleine, die die Pfarrkirche des lothringischen Teils war und 1757 erbaut wurde. Der Hauptaltar stand unter der Anrufung dieser Heiligen und die beiden anderen Seitenaltäre unter der Anrufung der Heiligen Jungfrau und der andere unter der Anrufung des Heiligen Sebastian. Diese Kirche ersetzte die alte, von der nur noch der Chor in der Rue Mühlenback übrig geblieben ist.

### Architektur

Die Kirche St. Maria Magdalena hat eine massive Fassade und wird von einem Zwiebelturm gekrönt. Ihr sehr großes Kirchenschiff endet in einem polygonalen Chor. Diese lothringische Kirche wurde 1757 in einem verwandten Barockstil erbaut und 1816 umgebaut. Kirchen in diesem Stil sind in den lothringischen Departements sehr zahlreich.

Die Kirche wurde nach den Plänen des Architekten François-Léopold Wichard erbaut. Die Segnung des Gebäudes fand am 1. Oktober 1758 durch Charles-Louis Constantin, Bischof von Straßburg, statt.

### Mobiliar und Dekoration

Der zentrale Altar, der der Heiligen Magdalena gewidmet ist, wird außerdem von zwei Seitenaltären unterstützt, von denen einer der heiligen Jungfrau und der andere dem heiligen Sebastian gewidmet

ist. Im Kirchenschiff befinden sich vier Fresken von Caroline Sorg aus den Jahren 1897-1898. Gegenüber der Marmorkanzel des Altars der "Magdalena" befindet sich ein Gemälde, das vom Kreuz der Bergleute überragt wird. Im hinteren Teil der Kirche befindet sich links ein Gemälde aus dem 18. Jahrhundert, das die Jungfrau Maria zeigt, die dem Heiligen Dominikus das Kind zeigt. Auf der rechten Seite befindet sich ein schönes Baptisterium aus Marmor. Unter dem Kruzifix sind Werkzeuge von Bergleuten (Hammer und Spitzhacke) ausgestellt. Die Orgel dieser Kirche ist das letzte Instrument, das von Joseph Callinet (1849) gebaut wurde; sie wurde später von Martin und Joseph Rinckenbach pneumatisiert.

Die Uhr wurde von Albert und Théodore Ungerer gebaut, die aus Straßburg stammten. Die Gebrüder Ungerer sind die Erben von Jean-Baptiste Schwilgué. Die Glocken wurden 1808 von dem Gießer Thouvenot hergestellt.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

### **Standort**

Grand Est; Haut-Rhin (68); Sainte-Marie-aux-Mines; rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny

### **Präzisierung des Ortes**

Ehemalige Region von : Elsass

### **Studiengebiet für den Bereich Inventarisierung**

Sainte-Marie-aux-Mines

### **Adresse des Gebäudes**

Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny (rue du)

### **Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**

In der Stadt

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphase**

3. Viertel 18. Jahrhundert; 2. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Bauphase(n)**

1757 ; 1841

#### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Die heutige Kirche St. Magdalena ersetzt die erste Pfarrkirche, die ebenfalls der Heiligen Magdalena geweiht war, derzeit eine Kapelle auf dem alten Friedhof war und teilweise zerstört wurde. Das heutige Gebäude wurde 1756 und 1757 errichtet (die Daten sind auf dem Glockenturm

vermerkt, das erste auf dem Gesims der Vorderseite in der Mitte, das zweite in einer Kartusche über dem Hauptportal). Im Jahr 1841 wurden das Kirchenschiff und der Chor restauriert (für eine Summe von 40.000 F) , aber es scheint, dass der Rohbau aus dem 18. Jahrhundert erhalten geblieben ist, da die Abmessungen der heutigen Kirche und ihr Grundriss denen des auf dem Katasterplan von 1837 gezeichneten Gebäudes entsprechen (eine Quelle gibt an, dass sie "verschönert und restauriert" wurden). Die Arbeiten sollen von 1840 bis 1851 gedauert haben. Der Glockenturm aus dem 18. Jahrhundert blieb erhalten, da seine Quadersteine in der Mitte "Tenons" tragen, in die Fleischerzeichen eingraviert sind. Die Quadersteine der Grundmauern und der Ketten des Kirchenschiffs tragen Fleischerzeichen: T, H und A. Eine Innenrestaurierung fand 1988 statt.

## **Beschreibung**

### **Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Quaderstein; Bruchstein; Putz.

### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche, deren Chor im Nordwesten liegt, präsentiert auf der Straße ihren Glockenturm mit Portal (leicht zurückversetzt) , der Zugang zum Kirchenschiff bietet. Der Glockenturm befindet sich im Dachgeschoss und ist an der Vorderseite leicht vorspringend. Der gesamte Glockenturm und die Fassaden des Kirchenschiffs auf beiden Seiten bestehen aus Quadersteinen. Die Seitenwände des Kirchenschiffs und der Chor bestehen aus verputztem Bruchsteinmauerwerk mit Eckketten und Türrahmen aus geschliffenem Sandstein. Das Dach des Kirchenschiffs und des Chors besteht aus flachen Dachziegeln, die Zwiebel des Glockenturms ist mit Schiefer gedeckt. Der Glockenturm besteht aus vier Ebenen, von denen die erste von einer Rundbogentür mit profiliertem Türrahmen durchbrochen wird, die in einen Rahmen mit profiliertem Gesims mit Palmetten und **Tannenzapfen** als Verzierungen eingebettet ist. Über der Tür befindet sich eine Kartusche, in die die Jahreszahl 1757 eingraviert ist. Die zweite Ebene ist von einem runden Okulus durchbrochen, die dritte Ebene ist blind und auf der Vorderseite mit einem Kreuz verziert, die vierte Ebene ist von vier Rundbogenöffnungen mit Schalldämpfern durchbrochen. Die Giebelwand des Kirchenschiffs auf beiden Seiten des Glockenturms wird von Pilastern mit gekehlten Oberlichtern und Tannenzapfenabdeckungen begrenzt und ist von großen Rundbogenöffnungen durchbrochen. Oculus in der Giebelwand. Die Seitenwände des Kirchenschiffs sind von rechteckigen Türen und Rundbogenöffnungen durchbrochen. Der Chor, der schmaler und niedriger als das Kirchenschiff ist, weist Rundbogenöffnungen auf, wobei die Öffnung in der Axialwand verschlossen ist. An der Nordseite befindet sich die einstöckige Sakristei. An der Südwand befindet sich ein Treppentürmchen zwischen dem Kirchenschiff und dem Chor. Im Inneren des einschiffigen Kirchenschiffs befindet sich eine U-förmige Tribüne, die von zwölf Sandsteinsäulen mit toskanischen Kapitellen getragen wird. Das Geländer aus Vollholz ist unverziert. Die Orgel auf der Empore ist an die Wand des Glockenturms gelehnt, die auf zwei schieferverzierten Pfeilern ruht. Die Decke ist mit gemalten Medaillons geschmückt. Zum Chor hin befindet sich ein flachbogiger Triumphbogen. Der Chor wird durch zwei Rundbogenöffnungen in den Seitenwänden erhellt.

### **Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm mit Vorhalle, Rundbogentür, Treppentürmchen, Rundbogentür, Flachbogen, Triumphbogen, Säule, profiliertem Türrahmen, Eckkette.

[...]

Das 1078 bezugte Marienpatronat von Markirch [Sainte-Marie-aux-Mines] ist 1666 durch das der Hl. Maria Magdalena ersetzt.



...

Bei Clauss 643\* ist Maria Magdalena bereits für 1613 erwähnt.

\* Clauss, Historisch-topographisches Wörterbuch des Elsass, Zabern 1895-1914.

## Description

L'Église Sainte-Madeleine de Sainte-Marie-aux-Mines, construite en 1757, est une église catholique de style lorrain à tendance baroque, présentant un clocher à bulbe, située à Sainte-Marie-aux-Mines.

## Historique

L'église Sainte-Madeleine ainsi que la maison curiale et l'hôtel de ville occupent l'emplacement de l'ancien château, ou châtelet, qui était la demeure des ducs de Lorraine. Par la suite, ce château fut occupé par l'entrepreneur des mines qui y avait établi une manufacture de galons d'or et d'argent. La partie septentrionale de Sainte-Marie-aux-Mines dépendait de la Lorraine et comprenait au XVIII<sup>e</sup> siècle près de 400 familles tous catholiques et ne parlait que le français et le patois vosgien appelé aussi le Welche. La partie méridionale appartenait aux seigneurs de Ribeaupierre et parlait uniquement l'allemand. Les habitants des deux paroisses étaient différents non seulement par la religion, mais également pour les mœurs et la façon de se vêtir. Cependant, les deux parties étaient si proches géographiquement - le commerce se faisait invariablement des deux côtés - ce qui justifia le proverbe « on y fait le pain en Alsace et on le cuit en Lorraine » ou encore « l'homme couche dans la première de ces provinces et sa femme dans la seconde ».

La ville de Sainte-Marie-aux-Mines, appelée en latin Sancte Maria ad Fodinas, et en allemand Markirch, doit son nom à l'église de Sainte-Marie Madeleine qui était la paroisse de la partie lorraine et qui fut bâtie en 1757. Le grand autel était sous l'invocation de cette sainte et les deux autres collatéraux sous l'invocation de la sainte Vierge et l'autre de saint Sébastien. Cette église a remplacé l'ancienne dont il ne subsiste plus que le chœur situé rue Mühlenback.

## Architecture

L'église Sainte-Madeleine construite avec une façade massive est surmontée d'un clocher à bulbe. Sa très grande nef se termine par un chœur polygonal. Cette église lorraine a été construite en 1757 dans un style apparenté baroque puis remaniée en 1816. Les églises de ce style sont très nombreuses dans les départements lorrains.

Elle a été bâtie selon les plans de l'architecte François-Léopold Wichard. La bénédiction de l'édifice a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1758, par Charles-Louis Constantin, évêque de Strasbourg<sup>2</sup>.

## Mobilier et décoration

L'autel central dédié à sainte Madeleine est également secondé par deux autels collatéraux dédié l'un à la Sainte Vierge et l'autre à Saint Sébastien. La nef comporte quatre fresques de Caroline Sorg datées de 1897-1898. En face de la chaire en marbre de l'autel de « la Madeleine » présente un tableau surplombé par la croix des mineurs. Au fond de l'église, à gauche se trouve un tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle comportant la Vierge montrant l'enfant à Saint-Dominique. À droite on trouve un joli baptistère en marbre. Sous le crucifix sont exposés des outils de mineurs (marteau et pointerolle). L'orgue de cette église est le dernier instrument construit par Joseph Callinet (1849) ; il a été pneumatisé ultérieurement par Martin et Joseph Rinckenbach.

L'horloge a été bâtie par Albert et Théodore Ungerer, originaires de Strasbourg. Les Frères Ungerer sont les héritiers de Jean-Baptiste Schwilgué. Les cloches ont été réalisées par le fondeur Thouvenot, en 1808.

[...]

## Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

**Vocabulaire - pour les édifices culturels**

Sainte-Madeleine

**Titre courant**

Église paroissiale Sainte-Madeleine

**Localisation**

Grand Est ; Haut-Rhin (68) ; Sainte-Marie-aux-Mines ; rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Alsace

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Sainte-Marie-aux-Mines

**Adresse de l'édifice**

Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny (rue du)

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En ville

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

3e quart 18e siècle ; 2e quart 19e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1757 ; 1841

**Auteur de l'édifice**

maître d'œuvre inconnu

**Description historique**

L'église Sainte-Madeleine actuelle remplace la première église paroissiale, également dédiée à sainte Madeleine, actuellement chapelle dans l'ancien cimetière et qui a été partiellement détruite. L'édifice actuel a été élevé en 1756 et 1757 (dates portées sur le clocher, la première sur la corniche de la face antérieure, au centre, la seconde dans un cartouche au-dessus du portail principal). En 1841, la nef et le chœur ont été restaurés (pour la somme de 40 000 F), mais il semble que le gros-œuvre du 18e siècle ait été conservé, car les dimensions de l'église actuelle et son plan correspondent à ceux de l'édifice dessiné sur le plan cadastral de 1837 (une source indique qu'ils ont été "embellis et restaurés"). Les travaux auraient duré de 1840 à 1851. Le clocher du 18e siècle fut conservé, ses pierres de taille portant des "ténons" au centre, gravés de marques de tâcheron. Les pierres de taille des soubassements et des chaînes de la nef portent des marques de tâcheron : T, H et A. Une restauration intérieure a eu lieu en 1988.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; pierre de taille ; moellon ; enduit

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### Commentaire descriptif de l'édifice

L'église, dont le chœur est au nord-ouest, présente sur la rue son clocher-porche (en léger retrait), donnant accès à la nef. Le clocher est dans-oeuvre, légèrement saillant sur la face antérieure. L'ensemble du clocher et les élévations de la nef de part et d'autre sont en pierre de taille. Les murs latéraux de la nef et le chœur sont en moellons couverts d'enduit, avec chaînes d'angle et chambranles en grès taillé. Couverture de la nef et du chœur en tuiles plates, bulbe du clocher couvert d'ardoises. Le clocher comprend quatre niveaux, le premier percé d'une porte en plein cintre, au chambranle mouluré, inscrite dans un encadrement à corniche moulurée, avec amortissements en forme de palmettes et de pomme de pin. Un cartouche surmonte la porte, gravé de la date 1757. Le 2<sup>e</sup> niveau est percé d'un oculus circulaire, le 3<sup>e</sup> niveau est aveugle, orné d'une croix sur la face antérieure, le 4<sup>e</sup> niveau est percé de quatre baies en plein cintre avec abat-son. Le mur-pignon de la nef, de part et d'autre du clocher, est bordé par des pilastres à impostes moulurées et amortissements en pomme de pin et percé de grandes baies en plein cintre. Oculus dans le pignon. Les murs latéraux de la nef sont percés de portes rectangulaires et de baies en plein cintre. Le chœur, plus étroit et plus bas que la nef, est percé de baies en plein cintre, celle du pan axial étant obturée. Sur le côté nord, la sacristie à un étage. Sur le mur sud, tourelle d'escalier entre la nef et le chœur. A l'intérieur, la nef à un seul vaisseau, présente une tribune en U portée par douze colonnes en grès, à chapiteaux toscans. Le garde-corps en bois plein est sans décor. L'orgue sur la tribune est adossé au mur du clocher reposant sur deux piles appareillées. Plafond orné de médaillons peints. Vers le chœur, un arc triomphal en arc surbaissé. Le chœur est éclairé par deux baies en plein cintre dans les pans coupés.

### Commentaires d'usage régional

Clocher porche, porte en plein-cintre, tourelle d'escalier, baie en plein-cintre, arc surbaissé, arc triomphal, colonne, chambranle mouluré, chaîne d'angle.

[...]

Le patronage marial de Markirch [Sainte-Marie-aux-Mines], attesté en 1078, est remplacé en 1666 par celui de Sainte-Marie-Madeleine.

...

Chez Clauss 643\*, Marie-Madeleine est déjà mentionnée pour 1613.

\* Clauss, Historisch-topographisches Wörterbuch des Elsass, Zabern 1895-1914.

### Quellen

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Sainte-Marie-aux-Mines](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Sainte-Marie-aux-Mines)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA68007243>

<https://www.dna.fr/edition-de-selestat-centre-alsace/2013/10/11/le-patrimoine-en-question>

<https://archive.org/details/archivesdeleglis0002unse/page/158/mode/2up>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Sainte-Marie-aux-Mines](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Sainte-Marie-aux-Mines)

## Steige, Friedhofskapelle St. Magdalena (früher alte Kirche) / Steige, Chapelle Mortuaire Ste.-Madeleine (anc. Église primitive)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Steige</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Friedhofskapelle St. Magdalena (früher alte Kirche)</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Schlettstadt-Erstein</b>
	PLZ:	<b>67220</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67477</b>
<b>17. Jh., 1801, 1878</b>	Koordinaten:	<b>48° 21' 28.03" N, 7° 14' 33.677" O</b>

### Beschreibung

Die heutige Friedhofskapelle in Steige ist ein Überbleibsel der ursprünglichen Kirche des Dorfes. Diese wurde Ende des 17. Jahrhunderts errichtet, während der Französischen Revolution wurde das Gebäude in einen "Tempel des höchsten Wesens" und später in einen Stall umgewandelt. Die Kapelle wurde 1801 wieder dem Gottesdienst übergeben, erwies sich jedoch als zu klein, um die stark anwachsende Zahl der Gemeindeglieder aufzunehmen. Eine lange und mühsame Debatte zwischen den Befürwortern eines Neubaus und einer Vergrößerung geht zugunsten der Ersteren aus. Die ersten Abrissarbeiten fanden im Mai 1877 statt, am Montag des Heiligen Drei Könige. Die Kapelle verschwand bis auf den Chor unter der Spitzhacke. Im selben Jahr wurde sie mit einem Turm versehen und diente fortan als Totenkapelle. Das Gebäude besteht aus dem ehemaligen fünfeckigen Chor und dem quadratischen Glockenturm. Die Ecken der Verkettung sind verstärkt, was dem Ganzen eine gewisse Robustheit verleiht. Die Rundbogenöffnungen sind an den Westseiten des Turms zu sehen und im zweiten Stockwerk geminiert. Das Dach der Kapelle ist pyramidenförmig und der Türrahmen barock. Das Portal der Kapelle, dessen Jahresangabe schwer zu entziffern ist, stammt von der alten Kirche, die sich an diesem Ort befand. Nur das Christusmonogramm IHS ist noch lesbar. Die beiden Türflügel sind mit Zierleisten versehen. Das Innere des ehemaligen Chors ist kreisförmig und nicht polygonal wie das Äußere. Der Altar folgt einer runden Form. Vier Engelsfiguren ruhen auf den mit falschem Marmor bemalten Säulen. Auf dem Giebel befindet sich eine Taube, die von Wolkenvoluten umgeben ist. Über dem Altar befindet sich ein großes Gemälde von Frantz Joseph Stöber aus dem Jahr 1808, das 1878 restauriert wurde. Es zeigt die kniende Maria Magdalena mit herabhängendem Haar und zurückgeworfenem Mantel. Ihr Blick geht zum Kreuz hinauf, während sie einen Engel betrachtet, der vom Himmel herabgestiegen ist. An den Wänden befinden sich mehrere andere Gemälde: ein Heiliges Herz, das Herz Marias, der heilige Josef, der Zimmermann, der Hammer und Meißel trägt und das Kind stützt, das die Weltkugel hält, die Unbefleckte Empfängnis der Jungfrau Maria, die mit ihrem linken Fuß die Schlange zertritt.

[...]

#### Bezeichnung des Gebäudes

Kirche

#### Gebräuchlicher Titel

Ehemalige Pfarrkirche oder Friedhofskapelle.

#### Standort

Grand Est; Bas-Rhin (67); Steige; Grand'Rue

**Präzisierung des Ortes**

Ehemalige Region von : Elsass

**Geschichte****Hauptbauphase**

12. Jahrhundert; 18. Jahrhundert

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1719

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH teilweise

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1935/04/25: eingeschrieben MH

**Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Baptisterium: Eintragung durch Erlass vom 25. April 1935.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Description**

L'actuelle chapelle du cimetière de Steige constitue les restes d'un ancien vestige de l'église primitive du village. Celle-ci construite à la fin du XVIIIe siècle, puis durant la Révolution Française l'édifice est transformé « temple de l'Être suprême », puis en étable. Rendue au culte en 1801, la chapelle se révèle trop petite pour accueillir les paroissiens en forte augmentation. Un long et laborieux débat entre les partisans d'une nouvelle construction et d'un agrandissement tourne à l'avantage des premiers. Les premiers travaux de démolition ont lieu en mai 1877, le lundi des rogations. La chapelle disparaît ainsi sous les coups de pioche, hormis le chœur. Dotée la même année d'une tour, elle devient dès lors chapelle mortuaire. L'édifice se compose autour de l'ancien chœur pentagonale et du clocher de forme carrée. Les angles du chaînage sont renforcés, ce qui donne à l'ensemble une certaine robustesse. Les ouvertures cintrées sont visibles sur les faces ouest de la tour et géminées au deuxième étage. Le toit de la chapelle est pyramidal et l'encadrement de la porte baroque. Le porche de la chapelle dont l'année indiquée est difficilement déchiffrable, provient de l'ancienne église qui occupait le lieu. Seul le monogramme du Christ IHS est encore lisible. Les deux battants de porte sont moulurés. L'intérieur de l'ancien chœur est circulaire et non polygonal comme à l'extérieur. L'autel épouse une forme arrondie. Quatre angelots reposent sur les colonnes peintes en faux marbre. Sur le fronton on trouve une colombe entourée de volutes de nuages. Au-dessus de l'autel, on aperçoit un grand tableau dessiné par Frantz Joseph Stöber, daté de 1808 et restauré en 1878. Il représente Marie-Madeleine agenouillée, les cheveux pendants, le manteau rejeté. Son regard s'élève vers la croix contemplant un ange descendu des cieux. Plusieurs autres tableaux sont représentés sur les murs : un Sacré Cœur, le cœur de Marie, saint Joseph le

charpentier, portant maillet et ciseau, soutenant l'enfant qui tient le globe, l'Immaculée Conception de la Vierge Marie qui écrase le serpent de son pied gauche.

[...]

**Dénomination de l'édifice**

Église

**Titre courant**

Ancienne église paroissiale, ou chapelle du cimetière

**Localisation**

Grand Est ; Bas-Rhin (67) ; Steige ; Grand'Rue

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Alsace

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 18e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1719

**Protection et label**

**Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH partiellement

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1935/04/25 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Baptistère : inscription par arrêté du 25 avril 1935

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

Statut juridique du propriétaire

Propriété de la commune

**Quellen**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Steige#Chapelle\\_du\\_cimeti%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Steige#Chapelle_du_cimeti%C3%A8re)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00085008>

## Steige, Kirche St. Magdalena / Steige, Église Ste.-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Steige</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche St. Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Schlettstadt-Erstein</b>
	PLZ:	<b>67220</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67477</b>
<b>19. Jh., 1861+</b>	Koordinaten:	<b>48° 21' 37.922" N, 7° 14' 16.53" O</b>

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Steige hat einen Glockenturm, der in die Fassade eingearbeitet ist und so einen Eindruck von solider und ruhiger Stärke vermittelt. Die Wechselfälle, die ihren Bau im 19. Jahrhundert kennzeichneten, lösten heftige Polemiken aus. Wie in anderen Gemeinden entstanden nämlich starke Gegensätze zwischen den Befürwortern einer Vergrößerung der alten Kirche und denjenigen, die den Bau eines neuen Gebäudes befürworteten. Die heftigen Kontroversen hatten einen unerwarteten Effekt auf das Gemeindeleben: Der Rat trat am 9. Januar 1854 zurück, um seine Ablehnung der gewählten Lösung zum Ausdruck zu bringen. Trotz der höheren Kosten für die Gemeindefinanzen, deren Einnahmen hauptsächlich aus dem Wald stammten, wurde die zweite Lösung gewählt. Das kaum errichtete und 1861-1862 noch nicht fertiggestellte Gebäude stürzte aufgrund der schlechten Qualität des vom Bauunternehmer verwendeten Materials ein. Nach Absprachen zwischen der Gemeinde, der Verwaltung und dem Bauunternehmer wurden die Bauarbeiten 1868 wieder aufgenommen und mit der Segnung des Gebäudes am 20. Januar 1873 abgeschlossen.

Drei Türen öffnen sich zum Kirchenschiff hin, wobei die beiden Seitentüren, die symmetrisch zum Haupteingang angeordnet sind, der Fassade eine harmonische Einheit verleihen. Im Giebel wiederholen sich die beiden runden Fenster der Seitentüren. Eine Nische in der Mitte beherbergt eine Christusstatue, die mit einer Hand segnet und mit der anderen die Weltkugel trägt. Die Statue ist das Werk von Gachon, einem Bildhauer aus Villé. Der Rundbogen trägt die Inschrift: POS.AN.IUB. 1879 CIV. ET. COM. Die Statue wurde also 1879, im Jahr des Jubiläums von Papst Leo XIII, aufgestellt.

[...]

IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

### Propriétaire

Nom : commune de Steige

Adresse : 57 grande rue

### ARCHITECTURE ET ART

#### Description architecturale

L'église se situe dans le centre du village.

#### Plan

L'église est orientée au sud et construite selon un plan allongé. L'édifice comprend un vaisseau unique se terminant par un chevet plat.

**Elévation extérieure**

La façade principale à pignon est percée de trois portiques à deux vantaux chacun. Le portique central est surmonté de deux baies en plein cintre séparé par une corniche abritant une statue. Un oculus se trouve au dessus de la corniche. Les murs longitudinaux sont percés de baies en plein cintre.

L'édifice est couvert d'une toiture à deux pans. Le clocher surmonte la façade principale et est percé de baies munie d'abat-son couvert d'une flèche polygonale.

**Elévation intérieure**

Non renseignée.

**Epoque et styles**

XIXème

**Principales étapes de construction**

L'église a été construite en 1877.

**Histoire et dates importantes**

De nombreuses péripéties ont marqué sa construction. Il y avait en effet une opposition vive entre les partisans d'une nouvelle église et ceux pour la rénovation de l'ancienne. Les vives polémiques vont avoir un effet inattendu sur la vie municipale; le conseil démissionnera pour marquer son opposition au choix soulevé. Le bâtiment à peine monté et inachevé en 1861-1862 s'effondre en raison d'une mauvaise qualité du matériel utilisé par le constructeur. Après les mises au point le chantier reprend en 1868 et s'achèvera avec la bénédiction de l'édifice le 20 janvier 1873.

**Etat de conservation**

Entretien nécessaire

**VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE****Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : non renseignée

**Description**

L'église Sainte-Madeleine de Steige comporte un clocher qui est incorporé dans la façade, donnant ainsi une impression de force solide et tranquille. Les péripéties qui ont marqué sa construction au XIXe siècle ont soulevé de vives polémiques. De fortes oppositions surgissent en effet, comme dans d'autres communes, entre les partisans d'un agrandissement de l'ancienne église et ceux qui prônent la construction d'un bâtiment neuf. Les vives polémiques vont avoir un effet inattendu sur la vie municipale; le conseil démissionnera le 9 janvier 1854 pour marquer son opposition au choix soulevé. C'est en effet la seconde solution qui est adoptée, en dépit d'un coût plus élevé pour les finances de la commune dont l'essentiel des revenus provient de la forêt. Le bâtiment à peine monté et inachevé en 1861-1862 s'effondre en raison d'une mauvaise qualité du matériel utilisé par le constructeur. Après les mises au point entre la commune, l'administration et l'entrepreneur, le chantier reprend en 1868 et s'achèvera avec la bénédiction de l'édifice le 20 janvier 1873.

Trois portes s'ouvrent sur la nef, les deux portes latérales, symétriques à l'entrée principale, confèrent à la façade une unité harmonieuse. Dans le pignon se répètent les deux fenêtres circulaires des portes latérales. Une niche centrale abrite une statue du Christ, bénissant d'une main et portant le globe terrestre de l'autre. La statue est l'œuvre de Gachon, sculpteur de Villé. Le cintre porte l'inscription: POS.AN.IUB. 1879 CIV. ET. COM. C'est donc en 1879, année du jubilé du pape Léon



XIII que la statue est installée.

[...]

## IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Steige

Adresse: 57 grande rue

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kirche befindet sich im Zentrum des Dorfes.

### **Grundriss**

Die Kirche ist nach Süden ausgerichtet und wurde auf einem langgestreckten Grundriss errichtet. Das Gebäude besteht aus einem einzigen Schiff, das in einem flachen Kopfende endet.

### **Äußere Erscheinung**

Die Hauptfassade mit Giebel ist von drei Portiken mit jeweils zwei Windungen durchbrochen. Der zentrale Portikus wird von zwei Rundbogenöffnungen überragt, die durch ein Gesims getrennt sind, das eine Statue beherbergt. Über dem Gesims befindet sich ein Okulus. Die Längswände sind von Rundbogenöffnungen durchbrochen.

Das Gebäude wird von einem Satteldach bedeckt. Der Glockenturm überragt die Hauptfassade und hat Öffnungen mit Schalldämpfern, die von einer polygonalen Spitze bedeckt sind.

### **Innere Erscheinung**

Nicht näher bezeichnet.

### **Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Die Kirche wurde 1877 erbaut.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Der Bau der Kirche war von zahlreichen Wechselfällen geprägt. Es gab nämlich eine heftige Opposition zwischen den Befürwortern einer neuen Kirche und denen, die für die Renovierung der alten Kirche waren. Die heftigen Kontroversen hatten einen unerwarteten Effekt auf das Gemeindeleben: Der Rat trat zurück, um seine Ablehnung der Entscheidung zu bekunden. Das kaum errichtete und 1861-1862 noch nicht fertiggestellte Gebäude stürzte aufgrund der schlechten Qualität des vom Bauunternehmer verwendeten Materials ein. Die Bauarbeiten wurden 1868 wieder aufgenommen und endeten mit der Segnung des Gebäudes am 20. Januar 1873.

### **Zustand der Erhaltung**

Instandhaltung notwendig

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: nicht angegeben

## Quellen

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Steige#L'%C3%A9glise\\_Sainte-Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Steige#L'%C3%A9glise_Sainte-Madeleine)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/67-Bas-Rhin/67477-Steige/174988-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/67-Bas-Rhin/67477-Steige/174988-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Steige](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Steige)

## Steinbach, Ehem. Einsiedelei und Kapelle St. Maria Magdalena bei Alt-Thann / Steinbach, Anc. Ermitage et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine, proche Vieux-Thann

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Steinbach</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Einsiedelei und Kapelle St. Maria Magdalena bei Alt-Thann</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Tann-Gebweiler</b>
	PLZ:	<b>68700</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68322</b>
<b>15. Jh. (&lt;1441, à 1794)</b>	Koordinaten:	<b>47° 49' 25.525'' N, 7° 7' 42.956'' O</b>

### Beschreibung

Ab dem 7. Jahrhundert ging das Heidentum im Elsass mit der Ankunft von evangelisierenden Mönchen zurück. Ab dem 12. Jahrhundert erlebte das Elsass eine große religiöse Vitalität, die weder durch Kriege noch durch Epidemien oder Reformversuche in den folgenden Jahrhunderten beeinträchtigt wurde. Kirchen, Kapellen und Oratorien wuchsen ebenso wie Einsiedeleien, da die Ruhe und Einsamkeit unserer bewaldeten Regionen religiöse Menschen anzog, die allein und fernab der Welt leben wollten.

Die Einsiedelei St. Maria Magdalena in Steinbach, auch bekannt unter dem Namen "*Ermitage Zu Rhein oder Zueren*", gehört zu den rund 50 Einsiedeleien, die im Oberelsass registriert sind (1). Sie liegt an der Grenze der Banns Steinbach und Alt-Thann im Bruderthal ("Einsiedlertal"), einem tief eingeschnittenen Tal zwischen dem Amselkopf und den Herrenstuben, und im Bergbauggebiet.

Die Kapelle St. Maria Magdalena wird im *Liber Marcarum* (1441), in einer Urkunde von Sigismund, Herzog von Österreich (1471), im Urbar von Cernay (1580) sowie auf der Karte von Cassini erwähnt.

In der etwa 2. Hälfte des 18. Jahrhunderts gab es die Bezeichnung "Herm de la Magdelaine" (2), und vor allem dank der Rechtsstreitigkeiten, die in den 1750er Jahren zwischen dem Eremiten von Steinbach und der Gemeinde Steinbach geführt wurden, können wir uns ein recht genaues Bild von der Einsiedelei St. Maria Magdalena im 18. Jahrhundert machen:

Seit dem späten Mittelalter führten einige Einsiedler ein Leben, das sich deutlich von dem selbstaufopfernden Leben ihrer Vorgänger unterschied, und es war nicht ungewöhnlich, dass materielle Sorgen die spirituellen Anliegen beeinträchtigten. Johann Bressler, der Einsiedler von Steinbach, machte den Hirten das Recht streitig, einen an der Kapelle vorbeiführenden Weg zu benutzen, um ihre Herden auf die Gemeindewiesen zu treiben, und ihre Schafe zu nahe an der Kapelle weiden zu lassen. (Rute: altes Agrarmaß: ein Viertel eines Arpent. Arpent: altes Agrarmaß im Wert von 100 Ruten, von 20 bis 50 Ar, Petit Robert).

Dieser Konflikt, der sich über mehrere Jahre hinzog, führte zu einem Briefwechsel und der Erstellung eines Plans, da Johann Bressler eine genaue Abgrenzung seines Landes wollte.

Dieser Plan, der in Farbe auf Pergament gemalt ist, beschreibt die Einsiedelei :

- Das gesamte Gelände, das durch 8 Steine (mit den Buchstaben A bis H) abgegrenzt ist, hat eine Fläche von 1023 Yards.

#### Von Norden nach Süden sind zu sehen:

- ein rechteckiger, eingezäunter Obstgarten, der von Mäuerchen (oder Hecken) umgeben ist.
- ein Hof, in dem ein großes Kreuz (rechts) stand.

- die Kapelle, die von einem Glockentürmchen gekrönt ist, und die Wohnung des Eremiten.
- der "jardinet" (kleiner Garten) , rechteckig, 72 Yards groß und in 6 Parzellen unterteilt.

Vom Hof der Einsiedelei gingen 2 Wege ab: Einer führte durch den Wald nach Steinbach; der andere, der an der Einsiedelei vorbei nach Thann führte, war "eine Art Graben, der das Wasser vom Himmel empfängt" und entlang dessen Menschen und Tiere zirkulierten.

Die Kapelle und die Einsiedelei waren von einem dichten Wald umgeben, der aus Laubbäumen und Tannen bestand. In der unmittelbaren Umgebung erstreckten sich die Gemeindewiesen, die eine Art Lichtung bildeten.

In geringer Entfernung, nördlich des Obstgartens, befand sich die St-Antonius-Quelle (noch sichtbar).

Die Heilige Maria Magdalena, die in der Heiligenverehrung für die Liebe in der Stille steht, wurde traditionell gegen Gewitter, Blitzschlag, Hagel und Unwetter, die Kulturen und Herden gefährdeten, angerufen.

Nur die Namen der letzten drei Eremiten sind uns bekannt. Ein Bruder Joseph lebte mindestens 25 Jahre in dieser Einsiedelei vor Johann Bressler, der von 1707 bis Ende der 1750er Jahre dort lebte. Ihm folgte Bruder Andreas, der einem Teil des Pfades, der von der Einsiedelei zum Amselkopf führt, seinen Namen gab: Andrespfad.

Das Inventar des Nachlasses des Einsiedlers von Uffholtz beschreibt die beweglichen Güter, die er im 18. Jahrhundert besaß, und ermöglicht es uns, uns das Leben des Einsiedlers von Steinbach vorzustellen. Ein Leben voller Gebet und Meditation, aber auch voller Arbeit: Der Eremit rodete sein Land, baute Obst und Gemüse an (wir wissen, dass er Kirschbäume besaß), züchtete Bienen und sammelte Heilpflanzen, um die Dorfbewohner zu heilen, die aus Steinbach oder Thann kamen, um mit ihm zu beten, und ihm Spenden brachten. Er hielt die Kapelle und sein Häuschen instand und jagte. Die Einsiedler hatten nämlich das Recht, eine Waffe zu besitzen, nicht nur um zu jagen, sondern auch um sich vor möglichen Angriffen zu schützen. Es heißt, dass einer der Einsiedler von Steinbach ermordet starb.

Bruder Andreas, der letzte Eremit, musste die Einsiedelei während der Revolution verlassen.

Im Mai 1794 wurden die Kapelle und das Häuschen des Einsiedlers als Nationalgut für 215 Pfund an Thiebaut Macker mit der Erlaubnis zum Abriss verkauft.

Der Ort diente wahrscheinlich als Steinbruch für die Bewohner der Umgebung und später als Unterschlupf für die Soldaten während der heftigen Kämpfe im Jahr 14-18, da sich das Gebiet in der Nähe der Frontlinie befand.

Dann holte sich die Natur die Oberhand zurück: Brennesseln, Efeu und Brombeeren bedeckten die Ruinen und ließen nur noch einen Hügel erahnen. Die letzte Erwähnung der Einsiedelei auf einer Forstkarte stammt aus dem Jahr 1878. Auf der archäologischen Karte der Gemeinde Steinbach ist die Stätte mit dem Vermerk "non localisé" (nicht lokalisiert) verzeichnet.

Nur einige Tonscherben im Bachbett in der Nähe der Einsiedelei oder zerbrochene Dachziegel konnten die Neugier und das Interesse des aufmerksamen Wanderers wecken.

So entdeckten 1998 M. Bevilacqua, Präsident der Société d'Histoire et d'Archéologie de Cernay et Environs, und M. Brocard, ONF-Beamter der Communauté de Communes de Cernay et Environs, den rechteckigen Steinbruch. Auf Anregung von Mitgliedern des Gemeinderats von Steinbach wurde in Erwägung gezogen, das Gebiet von Gestrüpp zu befreien und die Kapelle und die Wohnung des Eremiten zu lokalisieren.

Vom 17. bis 21. Juli 2006 leitete Bevilacqua ein Jugendprojekt, an dem vier von der Stadt Cernay bezahlte Studenten, mehrere Freiwillige der Société d'Histoire de Cernay, ein Vermessungsingenieur, Herr Levasseur, und ich teilnahmen.

Nachdem wir den Hügel von Brennesseln und Gestrüpp, die ihn bedeckten, befreit hatten, legten wir die Fundamente der Kapelle teilweise frei.

Die Kapelle ist von bescheidener Größe und hat einen basilikalen Grundriss. Sie ist in Nord-Süd-Richtung ausgerichtet (und nicht wie üblich nach Osten). Das Kirchenschiff ist etwa 7,50 m lang

und 4,50 m breit (diese Maße ähneln denen der Kapelle der Einsiedelei in Bergheim). Die durchschnittliche Mauerdicke beträgt 80 cm .

Eine Querstratigraphie lässt mindestens zwei Besiedlungsniveaus erkennen; das unterste Niveau besteht aus einer regelmäßigen Brandschicht aus Schutt, Dachziegeln und zerbrochenen Ziegeln. Die Behausung des Eremiten, die wahrscheinlich von dem heutigen Waldweg überdeckt wurde, konnte nicht genau lokalisiert werden.

In der Nähe konnten wir den Zugangsweg nach Steinbach ausmachen, zahlreiche Scherben (Kochtöpfe, Glas) im Bachbett sowie am Westhang des Tals finden und Überreste aus dem Ersten Weltkrieg wie Kugeln und Granatsplitter entdecken.

Aufgrund der Bedeutung dieser Funde können die weiteren Ausgrabungen von nun an nur noch unter der Leitung eines beauftragten Archäologen durchgeführt werden. Eine entsprechende Mitteilung wurde an die SRA in Straßburg gesandt.

Alle Teilnehmer an der Ausgrabung im Sommer 2006 (und alle Besucher, die sie entdeckt haben) waren von der Stätte und der Umgebung begeistert und wünschen sich nur eines: die Forschungen fortsetzen zu können, die Stätte aufzuwerten, indem man sie beispielsweise in einen touristischen Wanderweg einbindet, und später den Spaziergängern mit einer Informationstafel Auskunft zu geben.

Dafür brauchen wir aber unbedingt die Unterstützung eines anerkannten Archäologen...

*(Agnel, Christine)*

### **Bibliographie**

- (1) J. Levy . Brochure consacrée aux ermitages d'autrefois en Alsace .Article de l'Alsace du 13/08/1971
- (2) G. Claerr-Stamm : Regards sur l'Histoire de Cernay ( 1983)
- (3) J. Bauman : Als das « Glöcklein des Eremiten im Bruderthal ertönte“, Mulhauser Tagblatt 1942
- (4) Plan et parchemins sont conservés aux Archives Départementales de Colmar. FF14
- (5) J. Depierre : Cernay, son passé, son présent ( 1907)
- (6) D. Ingold : Un Rixheimois, ermite de St Antoine à Uffholtz au 18ème siècle
- (7) A. Schwein : Le Bruderhaus de Bergheim : notes historiques et archéologiques

*D. Py: Vestiges d'un Ermitage , Artikel aus L'Alsace vom 11.05.2004.*

### **Die Kapelle St. Maria Magdalena enthüllt ihre Überreste**

Zum zweiten Mal seit 2006 arbeitet eine Gruppe von Jugendlichen an den Überresten der Kapelle der ehemaligen Einsiedelei St. Maria Magdalena zwischen Molkenrain, Steinbach und Alt-Thann. Die Überreste der Kapelle, die um das 14. Jahrhundert im Brudertal errichtet wurde, waren bereits gerodet und einige bedeutende Mauern freigelegt worden. Ein neues Projekt hat gerade begonnen und wird am 11. Juli abgeschlossen sein.

Es war ihre Leidenschaft für die Geschichte, die Christine Agnel, stellvertretende Bürgermeisterin von Steinbach, und Jean-Paul Bevilacqua, Präsident des Geschichtsvereins von Cernay, dazu veranlasste, die Initiative für diese Baustelle zu ergreifen. Die Stadt Cernay fand die Finanzierung des Projekts und bietet die Logistik der Arbeiten an. Vier junge Freiwillige aus dem Kanton Cernay beteiligen sich an den Ausgrabungen.

### **Fundamente freigelegt**

Die Arbeiten zur Freilegung des Erdreichs enden auf Bodenniveau: Keine weiteren Grabungen werden von dem Team vor Ort durchgeführt.

Das ONF hat die Umgebung von Gestrüpp befreit, um die Arbeit bequemer zu gestalten.

Seit einigen Tagen sind die Fundamente des Gebäudes freigelegt. Die Kapelle weist sehr deutlich eine abteiähnliche Form auf. Die Mauern sind 60 cm dick. Der gut sichtbare Chor befindet sich im

Süden und ist drei Meter breit. Das Kirchenschiff weist mehr Platz auf: Es ist 5 m breit und an seiner Nordseite wird das Eingangsportal gesucht.

Die Ruine weist von Süden nach Norden eine Innenlänge von 8 m auf. Der Boden weist verschiedene Konfigurationen auf: Man sieht Rocailles, stellenweise eine Form von Mörtel, sowie alte Ziegelsteine in Form eines Bodenbelags auf der Chorseite. An den Wänden sind die weißen Spuren des Kalks zu erkennen, mit dem die Wände verkleidet werden sollten. Auf der Westseite sucht das Team nach Spuren des Häuschens, in dem die Brüder untergebracht waren.

### **Eine dritte Tranche**

Jean-Paul Bevilacqua und Christine Agnel versichern, dass es einen dritten Bauabschnitt geben wird. Die Ausgrabungen werden vervollständigt und die gefundenen Gegenstände erfasst werden. Wenn der größte Teil der Arbeiten abgeschlossen ist, soll die Kapelle mit einigen vertikalen Säulen, über denen ein Holzdach liegt, rekonstruiert werden.

Eine vom Lions Club Thann-Cernay (400 €) finanzierte Tafel wird es Spaziergängern ermöglichen, den 1750 gezeichneten Plan vor Ort zu entdecken. Außerdem "wird der Ort in touristischen Dokumenten rezensiert werden", versichert Christine Agnel.

*(L'Alsace vom 9.7.2008)*

*(Py, Dominique)*

### **Einsiedelei St. Maria Magdalena: Einweihung des Schildes**

Durch die Wipfel der großen Bäume hindurch beleuchtet das Tagesgestirn den Ort Zu-Rhein oder genauer gesagt das Bruderthal (Einsiedlertal). Dank der jahrelangen Beharrlichkeit der Mitglieder der Société d'histoire et d'archéologie de Cernay et environs (Gesellschaft für Geschichte und Archäologie von Cernay und Umgebung) und des Steinbacher Kulturerbeausschusses ist der Ort nun dank der vom Lions-Club errichteten Erklärungstafel sichtbar.

Zuvor gab es an diesem verlorenen Ort, der irgendwo zwischen dem Bann von Steinbach und dem Gemeinewald von Cernay liegt, nichts zu sehen. Ein Teppich aus Brombeerranken tarnte das verschwundene Leben. Man wusste jedoch von der Existenz einer Kapelle, die bereits 1441 im Liber Marcarum erwähnt wurde, in dem die Pfarreien und Pfründe der Diözese Basel aufgelistet sind. 1794 wurde die Einsiedelei Sainte Marie-Madeleine jedoch als nationales Gut verkauft und die Gebäude wurden abgerissen. Erst viel später, im Jahr 1998, konnte Jean-Paul Bevilacqua, der Präsident der Geschichtsgesellschaft von Cernay, mit Hilfe von Marc Brocard vom ONF die Ruine lokalisieren. Nach dieser Entdeckung werden in den Jahren 2006, 2008 und 2012 Jugendworkcamps durchgeführt, um die Steinplatten der Kapelle, das Haus des Einsiedlers und die Nebengebäude der Stätte (Obst- und Gemüsegarten...) freizulegen. Unter Anleitung der Archäologen des PAIR (Pôle archéologique interdépartemental rhéan) räumten zahlreiche Freiwillige das Gelände, darunter auch diejenigen, die aufgrund ihrer Ungestümheit bei den Arbeiten liebevoll als "verrückte Baggerfahrer von Eguisheim" bezeichnet werden.

### **Integration des Ortes in die Touristenströme**

Christine Agnel, die treibende Kraft hinter der Kommission für Kulturerbe, stellte daraufhin Nachforschungen im Archiv von Colmar an. Sie entdeckt einen Pergamentplan, der auf das Jahr 1750 datiert ist: "Er zeigt die von einem Glockentürmchen gekrönte Kapelle, die Wohnung des Eremiten, den eingezäunten Obstgarten stromaufwärts und den in sechs Parzellen unterteilten Gemüsegarten stromabwärts."

Vom Hof der Einsiedelei führen zwei Wege ab, einer durch den Wald nach Steinbach und der andere nach Vieux-Thann. Das Grundstück ist etwa zwei Hektar groß und wird von acht Steinen mit den Buchstaben A bis H begrenzt." Einer dieser Steine wurde gefunden, aber der Buchstabe war verschwunden", erklärt die stellvertretende Bürgermeisterin von Steinbach.

Während der Einweihung wurden Reproduktionen dieses wertvollen Dokuments an die Gäste

verteilt. Es stimmt perfekt mit den vor Ort durchgeführten Ausgrabungen überein. "Was soll man mit dem Ort machen?", fragte Alain Bohrer, stellvertretender Bürgermeister von Cernay. Die trockenen Steine abdecken, um der Erosion vorzubeugen? Die oberen Teile befestigen? Auf jeden Fall soll die Vergangenheit wieder zum Vorschein kommen, indem die Einsiedelei in die touristischen Routen der Fremdenverkehrsbüros und des Vogesenclubs aufgenommen wird. Der Ort liegt in der Nähe der Waldkapelle, der Anatole-Jacquot-Stele und der Bergwerke von Silberthal. Dies ist die beste Art, einen geschichtsträchtigen Berg zu entdecken!

### **Beleuchtung des Lebens eines Einsiedlers**

Die Ruinen der Einsiedelei St. Maria Magdalena in Steinbach werfen ein neues Licht auf eine untergegangene Welt. Hier, nicht weit von den alten Silberminen entfernt, liegen die Überreste einer Kapelle und eines Hauses, das Johann Bressler, dem letzten Einsiedler des Ortes, kurz vor der Revolution gehörte.

Christine Agnel von der Kommission für Kulturerbe in Steinbach erklärt das Leben eines Eremiten im 18. Jahrhundert:

Die Einsiedelei war damals von Gemeindewiesen umgeben. Wenn die Hirten von Steinbach ihre Herden dorthin trieben, liefen sie zu dicht an der Kapelle entlang. Deshalb verlangte Bruder Johannes 1750, dass sein Land genau abgegrenzt wurde. Das Verfahren zog sich über Jahre hin und führte zu einem Briefwechsel und der Erstellung eines auf Pergament gemalten Plans. So kann man sich das Leben eines Einsiedlers vorstellen: Gebet und Meditation, aber auch Arbeit. Neben der Instandhaltung der Kapelle rodete er sein Land, baute Obst und Gemüse an, züchtete Bienen und sammelte Heilpflanzen. In einer Chronik heißt es: "Bruder Johannes war wegen seiner Fürsorge bei allen sehr beliebt."

Man muss sich vorstellen, dass der Wald damals von Hirten und ihren Herden, von Bergleuten, die in der Gegend arbeiteten, und von Dorfbewohnern auf der Suche nach Holz oder auf dem Weg zur Einsiedelei bevölkert war. Die Einsiedelei blieb jedoch isoliert, was gefährlich sein konnte. Es heißt, dass einer der Einsiedler ermordet wurde. Die Annalen der Franziskanerpatres des Klosters St. Jakobus der Ältere in Thann berichten, dass am 9. November 1769 zwei Paare aus Thann Bruder Johannes brutal überfielen, ihm sein ganzes Geld stahlen, sich an seinem Wein betranken und alles zerstörten, was sie nicht mitnehmen konnten. Bevor sie abzogen, "schlugen die vier Sonderlinge den unglücklichen Einsiedler und befahlen ihm, sie nicht zu verraten, wenn er am Leben bleiben wolle". Am nächsten Tag kam der Eremit von Uffholtz, der die Nachricht gehört hatte, Bruder Johannes zu Hilfe, der zu diesem Zeitpunkt zwischen Leben und Tod schwebte. Die Angreifer wurden angezeigt und festgenommen. "Schließlich wurden die beiden Männer zu je 101 Jahren Galeere verurteilt, eine der Frauen zu 101 Jahren Besserungsanstalt in Straßburg und die andere Frau zu 30 Jahren derselben Strafe".

1769 trat Bruder Andreas die Nachfolge von Bruder Johannes an. Dieser Einsiedler gab einem Teil des Pfades, der von der Einsiedelei zum Amselkopf führte, wo er Kräuter sammeln wollte, seinen Namen. Es handelt sich um den Andrespfad. Bruder Andreas musste die Einsiedelei zur Zeit der Revolution verlassen. Im Jahr 1794 wurden die Kapelle und das Häuschen als Nationalgut verkauft, mit der Erlaubnis, sie abzureißen. Während des Ersten Weltkriegs befand sich dieses Gebiet in der Nähe der Frontlinie. In den Ruinen und in der Umgebung wurden zahlreiche Patronenhülsen und Granatsplitter gefunden. Nach und nach geriet die Einsiedelei in Vergessenheit. Brennnesseln und Brombeeren überwucherten die Ruinen, bis sie nicht mehr zu sehen waren und nur noch ein einfacher Hügel übrig blieb.

### **Description**

A partir du VII<sup>ème</sup> siècle, le paganisme recula en Alsace avec l'arrivée de moines évangélistes. Dès le XII<sup>ème</sup> siècle, l'Alsace connaissait une grande vitalité religieuse que n'entamèrent ni les guerres ni les épidémies ni les tentatives de réformes dans les siècles qui suivirent. Eglises,

chapelles et oratoires proliféraient, ainsi que les ermitages, le calme et la solitude de nos régions boisées attirant des religieux désirant vivre seuls, loin du monde .

L'ermitage Ste Marie-Madeleine de Steinbach, aussi connu sous le nom de « Ermitage Zu Rhein ou Zueren » figure parmi la cinquantaine d'ermitages recensés en Haute Alsace (1). Il est situé à la limite des bans de Steinbach et de Vieux-Thann, dans le Bruderthal ( vallée de l'ermite), vallon encaissé entre l'Amselkopf et le Herrenstuben, et dans le périmètre minier.

Si l'on retrouve des mentions de la chapelle Ste Marie-Magdelaine dans le Liber Marcarum (1441), dans une charte de Sigismund, duc d'Autriche (1471), dans l'urbair de Cernay (1580) ainsi que sur la carte de Cassini

( 2ème moitié du XVIIIème siècle) sous la désignation « Herm de la Magdelaine » (2) , c'est surtout grâce aux litiges qui, dans les années 1750, opposèrent l'ermite de Steinbach à la commune de Steinbach, que nous pouvons nous faire une idée assez précise de l'ermitage Ste Marie-Madeleine au 18ème siècle.

Depuis la fin du Moyen-Age, certains ermites menaient une vie bien différente de celle, pleine d'abnégation, de leurs prédécesseurs et il n'était pas rare que des préoccupations matérielles interfèrent avec les préoccupations spirituelles. Johann Bressler, l'ermite de Steinbach , contestait à des pâtres le droit de se servir d'un chemin longeant la chapelle pour amener leurs troupeaux aux prés communaux et de faire paître leurs moutons trop près de la chapelle.\* D'autre part, il revendiquait des droits sur un terrain proche de la chapelle.(3) Ce conflit , qui dura plusieurs années, donna lieu à des échanges de lettres ainsi qu'à l'établissement d'un plan, Johann Bressler voulant que ses terres soient délimitées de façon précise.

Ce plan, peint en couleurs sur parchemin, décrit l'ermitage :

-Le terrain en son entier, aborné par 8 pierres (portant les lettres de A à H ) occupe une surface de 1023 verges.

### **Du nord au sud, on découvre**

un verger rectangulaire, clos, entouré de murets ( ou de haies )

- une cour dans laquelle s'élevait une grande croix ( à droite)
- la chapelle, surmontée d'un clocheton, et l'habitation de l'ermite
- le « jardinet » , rectangulaire, de 72 verges, divisé en 6 parcelles

De la cour de l'ermitage partaient 2 chemins : l'un menait à Steinbach, à travers la forêt ; l'autre, qui longeait l'ermitage et menait à Thann, était « une espèce de fossé qui reçoit les eaux du ciel » et le long duquel circulaient gens et bêtes.

La chapelle et l'ermitage étaient entourés d'une épaisse forêt , composée de feuillus et de sapins.

Aux alentours immédiats s'étendaient les prés communaux qui formaient une sorte de clairière.

A courte distance, au nord du verger, se trouvait la source St Antoine ( encore visible).

A noter que Ste Marie-Madeleine, qui représente l'amour dans le silence dans le culte des Saints, était traditionnellement invoquée contre les orages, la foudre, la grêle et les intempéries mettant en danger cultures et troupeaux.

Seuls les noms des 3 derniers ermites nous sont connus. Un frère Joseph vécut au moins 25 ans dans cet ermitage avant Johann Bressler qui y vécut de 1707 à la fin des années 1750. Lui succéda frère André qui donna son nom à une portion de sentier menant de l'ermitage au Amselkopf :

Andrespfad.

L'inventaire de la succession de l'ermite d'Uffholtz décrit les biens meubles qu'il possédait, au XVIIIème siècle, et nous permet d'imaginer la vie de l'ermite de Steinbach. Une vie de prières et de méditation mais aussi de travail : l'ermite défrichait ses terres, cultivait fruits et légumes ( on sait qu'il avait des cerisiers), élevait des abeilles, cueillait des plantes médicinales pour soigner les



villageois qui venaient de Steinbach ou Thann pour prier avec lui et lui apportaient des dons. Il entretenait la chapelle et sa maisonnette et chassait. Les ermites avaient en effet le droit de détenir une arme, non seulement pour chasser mais aussi pour se protéger contre d'éventuelles agressions.(7) On dit que l'un des ermites de Steinbach mourut assassiné.

Frère André, le dernier ermite, dut quitter l'ermitage pendant la Révolution.

En mai 1794, la chapelle et la maisonnette de l'ermitage furent vendues comme bien national, pour 215 livres, à Thiebaut Macker, avec autorisation de démolition.

Le site servit probablement de carrière pour les habitants des environs puis d'abri aux soldats lors des violents combats de 14-18, cette zone se trouvant à proximité de la ligne de front.

Puis la nature reprit le dessus : orties, lierre et ronces recouvrirent les ruines ne laissant deviner qu'un monticule. La dernière mention de l'ermitage sur une carte forestière date de 1878. Le site figure avec la mention « non localisé » sur la carte archéologique de la commune de Steinbach. Seuls quelques tessons de poterie dans le lit du ruisseau proche de l'ermitage ou tuiles cassées pouvaient éveiller la curiosité et l'intérêt du promeneur attentif.

C'est ainsi qu'en 1998 M.Bevilacqua, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Cernay et Environs, et M.Brocard, agent ONF de la Communauté de Communes de Cernay et Environs, décelèrent le pierrier rectangulaire. A l'instigation de membres du Conseil Municipal de Steinbach, il fut envisagé de débroussailler la zone et de localiser la chapelle et l'habitation de l'ermitage.

Du 17 au 21 juillet 2006, M.Bevilacqua dirigea un chantier jeunes auquel participèrent 4 étudiants, rémunérés par la ville de Cernay, ainsi que plusieurs bénévoles de la Société d'Histoire de Cernay, un géomètre, M. Levasseur, et moi-même.

Après avoir débarrassé le monticule des orties et broussailles qui le recouvraient, nous avons dégagé en partie les fondations de la chapelle.

De dimensions modestes et de plan basilical, celle ci est orientée nord-sud ( et non vers l'est selon la règle). La nef mesure environ 7,50 m de long sur 4,50 m de large (dimensions très proches de celles de la chapelle de l'ermitage de Bergheim) . L'épaisseur moyenne des murs est de 80 cm .

Une stratigraphie transversale nous permet de lire au moins deux niveaux d'occupation ; le niveau inférieur correspond à une couche d'incendie régulière, formée de gravats, de tuiles et de briques cassées.

L'habitat de l'ermitage, probablement recouvert par l'actuel chemin forestier, n'a pu être localisé avec précision.

A proximité , nous avons pu repérer le chemin d'accès vers Steinbach, retrouver de nombreux tessons (poterie culinaire, verre ) dans le lit du ruisseau ainsi que sur le versant ouest du vallon et découvrir des vestiges de la guerre 14-18 : balles, éclats d'obus...

Du fait de l'importance de ces découvertes, la poursuite des fouilles ne pourra désormais s'effectuer que sous la conduite d'un archéologue mandaté. Une note a été transmise au SRA de Strasbourg à cet effet.

Tous les participants au chantier de l'été 2006 ( ainsi que tous les visiteurs qui l'ont découvert), ont été captivés par le site et le décor et ne souhaitent qu'une chose : pouvoir poursuivre les recherches, valoriser le site, en l'inscrivant par exemple dans un circuit touristique pédestre et, ultérieurement, renseigner le promeneur grâce à un panneau d'information.

Mais pour cela, il nous faut absolument obtenir le concours d'un archéologue agréé...

*(Agnel, Christine)*

## **Bibliographie**

(1) J. Levy : Brochure consacrée aux ermitages d'autrefois en Alsace .Article de l'Alsace du 13/08/1971

(2) G. Claerr-Stamm : Regards sur l'Histoire de Cernay ( 1983)

(3) J. Bauman : Als das « Glöcklein des Eremiten im Bruderthal ertönte“ , Mulhauser Tagblatt 1942

(4) Plan et parchemins sont conservés aux Archives Départementales de Colmar. FF14

- (5) J. Depierre : Cernay, son passé, son présent ( 1907)  
 (6) D. Ingold : Un Rixheimois, ermite de St Antoine à Uffholtz au 18ème siècle  
 (7) A. Schwein : Le Bruderhaus de Bergheim : notes historiques et archéologiques

### **Autres articles parus sur l'Ermitage**

E.Job : L'Ermitage disparu , article de L'Alsace du 20/06/1999  
 D. Py : Vestiges d'un Ermitage , article de L'Alsace du 11/05/2004

### **La chapelle Sainte-Marie Madeleine dévoile ses vestiges**

Pour la deuxième fois depuis 2006, un groupe de jeunes intervient sur les vestiges de la chapelle de l'ancien ermitage de Sainte-Marie-Madeleine, entre le Molkenrain, Steinbach et Vieux-Thann. Les vestiges de la chapelle, édifiée vers le 14e siècle dans le vallon du Brudertal, avaient déjà connu un défrichage et une mise au jour de quelques murs significatifs. Un nouveau chantier vient de débiter et il s'achèvera le 11 juillet.

C'est sa passion pour l'histoire qui a poussé Christine Agnel, adjointe au maire de Steinbach, et Jean-Paul Bevilacqua, président de la Société d'histoire de Cernay, à prendre l'initiative de ce chantier. La Ville de Cernay a trouvé le financement de l'opération et offre la logistique des travaux. Quatre jeunes volontaires, du canton de Cernay, participent aux fouilles.

### **Fondations dégagées**

Les travaux de dégagement de terre s'arrêtent au niveau du sol : aucune autre forme de creusement n'est réalisée par l'équipe sur place.

L'ONF a débroussaillé les environs, pour un meilleur confort de travail.

Depuis quelques jours, les fondations de l'édifice ont été dégagées. La chapelle présente très nettement une forme abbatiale. Les murs ont une épaisseur de 60 cm. Le chœur, bien visible, est situé au sud, il est large de trois mètres. La nef présente plus d'espace : elle a une largeur de 5 m et c'est sur son côté nord que le portail d'entrée est recherché.

La ruine présente, du sud au nord, une longueur intérieure de 8 m. Le sol présente plusieurs configurations : on y observe de la rocaille, par endroits une forme de mortier, ainsi que des briques anciennes, en forme de dallage, côté chœur. Sur les murs, on aperçoit les traces blanches de la chaux qui devait revêtir les murs. Côté ouest, l'équipe recherche les traces de la maisonnette qui abritait les frères.

### **Une troisième tranche**

Jean-Paul Bevilacqua et Christine Agnel assurent qu'il y aura une troisième tranche de travaux. Les fouilles vont être complétées et les objets trouvés seront recensés. Lorsque le plus gros du travail sera terminé, la chapelle sera reconstituée, avec quelques colonnes verticales surmontées d'un toit de bois.

Un panneau, financé par le Lions club de Thann-Cernay (400 €), permettra aux promeneurs de découvrir sur place le plan dessiné en 1750. En outre, « L'endroit sera recensé sur les documents touristiques », assure Christine Agnel

L'Alsace du 9.7.2008

(Py, Dominique)

### **Ermitage Sainte Marie-Madeleine: le panneau inauguré**

À travers la cime des grands arbres, l'astre du jour éclaire le lieu-dit Zu-Rhein ou plus exactement le vallon bien nommé du Brudertal (vallée de l'ermite). Désormais l'endroit, grâce au panneau explicatif érigé par le Lions club, est visible suite à la persévérance déployée durant plusieurs années par les membres de la Société d'histoire et d'archéologie de Cernay et environs et la commission patrimoine de Steinbach.

Auparavant, il n'y avait rien sur ce lieu perdu situé quelque part sur le ban de Steinbach et la forêt communale de Cernay. Un tapis de ronces camouflait des vies disparues. On connaissait pourtant l'existence d'une chapelle mentionnée dès 1441 dans le Liber Marcarum qui recense les paroisses et les bénéfices du diocèse de Bâle, mais en 1794, l'ermitage Sainte Marie-Madeleine sera vendu comme bien national et ses bâtiments démantelés. C'est bien plus tard, en 1998, que Jean-Paul Bevilacqua, président de la Société d'histoire de Cernay, aidé par Marc Brocard, de l'ONF, a pu localiser la ruine. Après cette découverte, des chantiers de jeunes seront engagés en 2006, 2008 et 2012 pour dégager les dalles de la chapelle, la maison de l'ermite et les annexes du site (verger, potager...). Conseillés par les archéologues du PAIR (Pôle archéologique interdépartemental rhénan), de nombreux bénévoles ont déblayé le terrain, notamment ceux désignés affectueusement sous l'appellation « pelleurs fous d'Eguisheim » en raison de leur fougue déployée durant les opérations.

### **Intégrer le lieu dans les circuits touristiques**

Dans la foulée, Christine Agnel, cheville ouvrière de la commission patrimoine, entreprend des recherches aux archives de Colmar. Elle découvre un plan sur parchemin daté en 1750. « Il représente la chapelle surmontée d'un clocheton, l'habitation de l'ermite, le verger clos en amont et le potager divisé en six parcelles en aval. »

De la cour de l'ermitage partent deux chemins, l'un vers Steinbach à travers la forêt et l'autre vers Vieux-Thann. Le terrain, d'une superficie d'environ deux hectares, est aborné par huit pierres, portant les lettres A à H. « L'une de ces pierres a été retrouvée mais la lettre avait disparu », explique l'adjointe au maire de Steinbach.

Durant l'inauguration, des reproductions de ce précieux document ont été distribués aux invités. Il correspond parfaitement aux mises au jour effectuées sur le terrain. « Que faire du lieu ? » s'interroge Alain Bohrer, adjoint au maire de Cernay. Recouvrir les pierres sèches pour prévenir l'érosion ? Consolider les parties hautes ? Dans tous les cas, il faut faire ressurgir le passé en intégrant l'ermitage dans les circuits touristiques des offices de tourisme et du Club vosgien. Le site est proche de la Waldkapelle, de la stèle Anatole-Jacquot et des mines du Silberthal. C'est la meilleure manière de découvrir une montagne chargée d'histoire !

### **Éclairage sur la vie d'un ermite**

Les ruines de l'ermitage Sainte Marie-Madeleine de Steinbach apportent un nouvel éclairage sur un monde disparu. C'est ici, non loin des anciennes mines d'argent, que gisent les vestiges d'une chapelle et d'une maison, celle de Johann Bressler, le dernier ermite du lieu, juste avant la Révolution.

Christine Agnel, de la commission patrimoine de Steinbach, explique la vie d'un ermite au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'ermitage était alors bordé de prés communaux. En y amenant leurs troupeaux, les pâtres de Steinbach longeaient de trop près la chapelle. C'est pourquoi, en 1750, frère Jean exige que ses terres soient délimitées de façon précise. La procédure dura des années, donnant lieu à un échange de lettres et à l'établissement d'un plan peint sur parchemin. C'est ainsi que l'on peut s'imaginer la vie d'un ermite : prière et méditation mais aussi travail. Outre l'entretien de la chapelle, il défriche ses terres, cultive fruits et légumes, élève des abeilles et cueille des plantes médicinales. Une chronique précise que « frère Jean était très aimé de tous à cause des soins qu'il donnait. »

Il faut imaginer la forêt alors fréquentée par des pâtres et leurs troupeaux, des mineurs travaillant dans le secteur, des villageois à la recherche de bois ou se rendant vers l'ermitage. Celui-ci demeurait cependant isolé, ce qui pouvait être dangereux. On dit que l'un des ermites mourut assassiné. Les annales des pères franciscains du couvent Saint-Jacques-le-Majeur de Thann relatent que le 9 novembre 1769, deux couples de **Thannois** agressèrent sauvagement frère Jean, lui volant tout son argent, s'enivrant de son vin et détruisant ce qu'ils ne pouvaient emporter. Avant de partir,

« les quatre énergumènes battirent le malheureux ermite, lui ordonnant de ne pas les trahir s'il voulait rester en vie ». Le lendemain, l'ermite d'Uffholtz, qui avait appris la nouvelle, vint secourir frère Jean, alors entre la vie et la mort. Les agresseurs furent dénoncés et arrêtés. « Les deux hommes subirent la torture ordinaire et extraordinaire sans rien avouer tandis que les deux femmes y échappaient en affirmant être enceintes... Finalement les deux hommes furent chacun condamnés à 101 ans de galère, une des femmes à 101 ans de maison de correction à Strasbourg et l'autre femme à trente ans de la même peine».

En 1769, frère André succéda à frère Jean. Cet ermite donna son nom à une portion du sentier menant de l'ermitage à l'Amselkopf où il allait herboriser. Il s'agit de l'Andrespfad. Frère André dut quitter l'ermitage au moment de la Révolution. En 1794, la chapelle et la maisonnette furent vendues comme bien national, avec autorisation de démolition. Pendant la Grande Guerre, cette zone se trouvait à proximité de la ligne de front. De nombreuses douilles et éclats d'obus ont été retrouvés dans les ruines et alentour. Puis, peu à peu, l'ermitage sombra dans l'oubli. Orties et ronces recouvrirent les ruines jusqu'à les rendre invisibles, ne laissant deviner qu'un simple monticule.

### **Quelle**

<https://www.steinbach68.org/ermitage2.htm>

## Straßburg, Ehem. Kapelle Hll. Maria Magdalena, Mauritius, Nikolaus und Cäcilia / Strasbourg, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine, Maurice, Nicholas et Cecilia

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Straßburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle Hll. Maria Magdalena, Mauritius, Nikolaus und Cäcilia</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Straßburg</b>
	PLZ:	<b>67000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67842</b>
<b>12. Jh. (1182, à 1381)</b>	Koordinaten:	<b>48° 34' 42.071" N, 7° 44' 54.55" O</b>

### Beschreibung

Im J. 1182 baute Ritter Walther gen. Spender (weil. Dispensator des Bischofs) auf dem rechten Illufer, in der Nähe von S. Thomas, eine kleine Kapelle zu Ehren der Hll. Maria Magdalena, Mauritius, Nikolaus und Cäcilia. Dieselbe wurde 1314 mit ihren Einkünften dem Thomasstift incorporiert, von dem sie bedient wurde und mit welchem die spätere Kirche seit der Reformation dem protestantischen Kult anheimfiel. Nach der großen Pest von 1381 war man in der Lage, die alte Kapelle durch einen Neubau zu ersetzen; nur der alte Chor blieb bis 1454 stehen, wo Meister Diebold Mosuxg einen neuen baute (Schmidt entnahm diese Notiz den Hdschr. Mceg's, Mon. ecel. Arg., II f. 4!) Sa). Derselbe Architekt führte auch einen neuen Turm auf, der bis 1585 stand, in welchem Jahre der jetzt noch bestehende an seine Stelle trat.

Die Kirche hatte gemalte Glasfenster mit den Wappen der Donatoren (1279 Burkh. Spender, 1331 Joh. v. Hagenau, 1363 Sigelmann zu der Megede, 1381 Nesa Twinger u. a. Schmidt a. a. O.).

Über die in der Kirche gestifteten Altäre siehe Schmidt a. a. O., p. 252 f.

Die Schiffsmauer des 14. Jh. mit ihren sehr einfachen, des Maßwerks entbehrenden Fenstern steht noch, dsgl. die alte eingewölbte Turmhalle, deren Rippen aus Consolen aufsteigen.

An der Ostseite Eingangsthüre, Renaissance, 1696, zwischen den Ziffern Wappen C E, darunter eine Traube. Au der Westfront spätgotische Nebentüre mit Eselsrücken, spätgotisches Hauptportal mit geradem Sturz, über demselben Blendfenster mit spätgotischem Maßwerk.

Der Turm ist in seinen untern Teilen noch der alte; man sieht im zweiten Stockwerk gekuppelte Fenster und Rundbogenfries.

Die ältere Kirche war offenbar dreischiffig; als man sie im 14. Jh. umbaute, ließ man die Ostseite stehen und baute nur das Mittelschiff neu; die Seitenschiffe wurden nie ausgeführt oder wieder abgebrochen.

Kanzel, geschmackvolles Holzschnitzwerk der deutschen Renaissance, 17. Jh. Namentlich der Schalldeckel elegant und leicht. Leider angestrichen. Straub, Bull, Ire ser., IV 176. M.

Gemälde: eine hl. Familie, Abendmahl, Kreuzigung, Jesus und die Samariterin, Taufe Christi (nicht schlecht), Durchgang durchs Rote Meer, Eintritt Jesu in Jerusalem, Grablegung; eine Brotvermehrung, schönes französisches Bild (18. Jh.), in der Seitenkapelle; zwei Pastellbilder, angeblich von Dieteelin, in der Sacristei, Dornenkrönung und Madonna mit Kind, reich eingerahmt. Straub a. a. O.

Grabsteine : einer des Job. Georg Patrik v. Trorbach von 1633 (nicht 1533); zwei Grabmonumente der Pfarrer Isaak Haffner und Lichtenberger, nicht schlecht. Steaub a. a. O.

Glocke, 1802 von Matth. Edel gegossen. Straub a. a. O.

## Description

En 1182, le chevalier Walther gen. Spender (parce que dispensateur de l'évêque) sur la rive droite de l'Ill, à proximité de S. Thomas, une petite chapelle en l'honneur de Sainte Marie-Madeleine, Saint Maurice, Saint Nicolas et Sainte Cécile. En 1314, cette chapelle et ses revenus furent incorporés à l'abbaye de Saint-Thomas, qui la desservait et avec laquelle l'église ultérieure fut soumise au culte protestant depuis la Réforme. Après la grande peste de 1381, on fut en mesure de remplacer l'ancienne chapelle par un nouvel édifice ; seul l'ancien chœur resta debout jusqu'en 1454, date à laquelle maître Diebold Mosuxg en construisit un nouveau (Schmidt a tiré cette note des Hdschr. Mceg's, Mon. ecel.

Arg., II f. 4 ! Sa). Le même architecte construisit également une nouvelle tour, qui resta debout jusqu'en 1585, année où elle fut remplacée par celle qui existe encore aujourd'hui.

L'église avait des vitraux peints avec les armoiries des donateurs (1279 Burkh. Spender, 1331 Joh. v. Hagenau, 1363 Sigelmann zu der Megede, 1381 Nesa Twinger et autres Schmidt a. a. O.).

Sur les autels fondés dans l'église, voir Schmidt op. cit., p. 252 s.

Le mur de la nef du XIVe siècle avec ses fenêtres très simples, dépourvues de moulures, est encore debout, de même que l'ancienne tour voûtée dont les nervures s'élèvent de consoles.

Sur le côté est, porte d'entrée, Renaissance, 1696, entre les chiffres armoiries C E, en dessous une grappe de raisin. Sur la façade ouest, porte secondaire de style gothique tardif avec dos d'âne, porte principale de style gothique tardif.

avec linteau droit, au-dessus de la même fenêtre aveugle avec décor gothique tardif.  
de la fenêtre.

La tour est encore ancienne dans ses parties inférieures ; on voit au deuxième étage des fenêtres couplées et une frise en plein cintre.

L'ancienne église comportait apparemment trois nefs ; lorsqu'elle fut reconstruite au 14ème siècle, le côté est fut laissé en l'état et seule la nef centrale fut reconstruite ; les nefs latérales ne furent jamais réalisées ou furent à nouveau démolies.

Chaire, sculpture en bois de bon goût de la Renaissance allemande, XVIIe siècle. Le couvercle est élégant et léger. Malheureusement a été peint. Straub, Bull, Ire ser., IV 176. M.

Tableaux : une sainte famille, la Cène, la Crucifixion, Jésus et la Samaritaine, le Baptême du Christ (pas mal), le passage de la Mer Rouge, l'entrée de Jésus à Jérusalem, la mise au tombeau ; une multiplication des pains, beau tableau français (XVIIIe s.), dans la chapelle latérale ; deux pastels, prétendument de Dieteelin, dans la sacristie, le Couronnement d'épines et la Vierge à l'Enfant, richement encadrés. Straub op. cit.

Pierres tombales : une de Job. Georg Patrik v. Trorbach de 1633 (et non 1533) ; deux monuments funéraires des pasteurs Isaak Haffner et Lichtenberger, pas mal. Steaub a. a. O.

Cloche, fondue en 1802 par Matth. Edel. Straub op. cit.

## Quellen

<https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1876bd1/0537> (S. 504-505)

## Straßburg, Ehem. Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena / Strasbourg, Anc. Couvent Pénitentes Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Straßburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ehem. Konvent der Reuerinnen St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Straßburg</b>
	PLZ:	<b>67000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67482</b>
<b>13. Jh. (1225, à 1792)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 34' 24.258'' N, 7° 45' 7.6'' O]</b>

### Beschreibung

Die Anfänge des Straßburger Reuerinnenklosters St. Magdalena sind im Jahre 1225 anzusetzen. Es wurde vor den Stadtmauern, auf einem Grundstück am Waseneck auf einem wasserreichen Terrain gegründet. Dies geschah infolge der Bestrebungen vom Priester Rudolf, Kanonikus am Hildesheimer St. Mauritiusstift, der sich um die Besserung der Prostituierten in den damaligen Städten gekümmert haben soll, damit sie entweder den Weg zur ehrlichen Ehe oder zur Buße finden konnten. 1225 wurde Rudolf auf dem Mainzer Konzil vom päpstlichen Kardinallegaten Konrad von Porto und vom Bischof Siegfried von Mainz beauftragt, im Mainzer Bistum gegen Sittenverderbnis zu predigen und Prostituierte zur Besserung aufzufordern. Nach der „Kolmarer Chronik“ begegnete Rudolph bei Worms einigen verarmten Prostituierten und mietete für sie ein Haus in der Stadt, wobei sie dank Almosen der Bürger ihren Lebensunterhalt bestreiten konnten. Dadurch wurde eine Gemeinde der büßenden Frauen gegründet, der später viele ehemalige Prostituierte aus anderen Städten beitraten.“ Von Worms aus kam Rudolph nach Straßburg, wo dementsprechend schon früh eine ähnliche Gemeinde gestiftet worden war, die zum Kloster wurde.

Die ersten Klöster des neuen Ordens entstanden unter Papst Gregor IX. (1227-1241) und Papst Innozenz IV. (1243-1254]. Die Nonnen hießen „Büßerinnen der Hl. Madgalena“ oder „Reuerinnen“ (latine poenitentes, theutonice ru<sup>e</sup>werin), wobei in Straßburg nur der Name „Reuerinnenkloster“ nachgewiesen ist. Wegen ihres weißen Ordenskleides wurden die Nonnen an einigen Orten auch „Weiße Frauen“ genannt.“ PFLEGER weist darauf hin, dass sich dieser Frauenorden nur in Deutschland eingebürgert hat. Die Bulle *Religiosam vitam eligentibus* vom 10. Juni 1227 schrieb den Nonnen vor, nach der Benediktsregei und den Satzungen der Zisterzienser zu leben. Fünf Jahre später wurde sie aber durch die Bulle *Exurgentes de pulvere, filiae Sion* vom 23. Oktober 1232 außer Kraft gesetzt.“ Nach dieser Bulle wurden die Reuerinnen der Regel des Hl. Augustinus und den damals noch geltenden Institutiones der Dominikanerinnen von St. Sixtus in Rom unterstellt. Nur für eine kurze Zeit sollte das aber bedeuten, dass die Reuerinnen sich nach den gleichen Konstitutionen wie die Dominikanerinnen zu richten hatten, denn diese gingen im Jahre 1259 ihren eigenen Weg. als eine neue Fassung der dominikanischen Konstitutionen für die Frauen des Ordens durch den Ordensgeneral Humbertus de Romanis eingeführt wurde.

Bereits im 13. Jahrhundert existierten 49 Klöster der Reuerinnen, zu den frühesten zählten die Konvente in Worms (1225/1230), Straßburg (angeblich schon 1225), Frankfurt a. M. (1228), Basel (1230), Speyer (1230), Köln (1230) und Regensburg (1233).“ Im Elsass entstanden neben Straßburg Reuerinnenklöster in Hagenau (um 1300 bis etwa 1571), Krontal bei Wasselnheim (Unter-Elsass, nur einmal im Jahre 1240 bezeugt) und Weißenburg (ebenso nur einmal, im Jahre 1260, bezeugt).

Seit den 1250er Jahren veränderte sich der Charakter des Ordens und es waren nicht mehr ehemalige Prostituierte, sondern eher Töchter aus dem gehobenen Bürgerstand, die in diese Klöster eintraten.“ Die späteren Schwestern des Reuerinnenordens dürften sich recht ungerne an die

Anfänge ihres Hauses erinnert haben, und in einer spät auftauchenden Klosterüberlieferung hieß es stattdessen, dass das Kloster von fünf frommen Jungfrauen gegründet wurde. die, wie die klugen Jungfrauen des Evangeliums, ihrem himmlischen Bräutigam Jesus Christus entgegenkamen.

Das spätere 13. Jahrhundert war eine Krisenzeit für den Orden, weil es zahlreiche Versuche der einzelnen Klöster gab, sich anderen Orden anzuschließen. Eine ganze Reihe von Reuerinnenklöstern wurde seit dem Ende des 13. Jahrhunderts in den Dominikanerorden aufgenommen, nämlich Pforzheim (1287), Freiburg i. Br. (1289), Speyer (1303), Basel (1304), Neuenkirch im Kanton Luzern (1313) und Worms (Anfang des 15. Jahrhunderts).“ SIMON bemerkt, dass die Reuerinnen 1287 in den Dominikanerorden aufgenommen wurden, nachdem ihre Unabhängigkeit 1291 durch eine Bulle von Papst Nikolaus IV. wiederhergestellt worden war.“ SIMON TUGWELL hat jedoch überzeugend gezeigt, dass diese These falsch ist und wegen irrtümlicher Interpretation einiger Ausdrücke in lateinischen Quellen entstanden war, in denen es nicht um *commissio* als Modus der Aufnahme in den Orden, sondern um die Fürsorge der Dominikaner für die Nonnen ging (*per nos commissis [...] visitationem, curam et correctionem*). Im 14. Jahrhundert waren die einzigen Reuerinnenklöster von Bedeutung im Süden und Westen des deutschsprachigen Raumes Köln, Mainz, Frankfurt a. M., Hagenau, Straßburg und Worms.“

Die Ordensregel im Straßburger Reuerinnenkloster war streng, was aber grundsätzlich mit den Klosterregeln des christlichen Ostens und des frühen Westens übereinstimmte und dementsprechend Sitten und Bräuche des frühen Klosterwesens fortführte. Klausur und Stillschweigen wurden vorgeschrieben. Die Schwestern waren vom Kontakt mit der Außenwelt, auch mit ihren Verwandten, völlig abgeschlossen und selbst in der Kirche hörten sie die Predigt durch ein Gitter. Das Verlassen des Klosters war nach Bestimmungen des Ordens nur im Falle von Krieg, Brand, Überschwemmung und Hungersnot erlaubt. FRANCIS RAPP bezeichnete das Magdalenenkloster als „eines der Klöster, dessen Strenge in Straßburg von niemandem thematisiert wurde.“

Nach den Angaben PFLEGERs sind für das ganze 14. Jahrhundert keine „negativen“ Berichte über das Magdalenenkloster erhalten, was er so interpretiert, dass die Schwestern ein geregeltes Leben führten. Solche Nachrichten in den städtischen Akten über die in schlechtem Ruf stehenden Frauenklöster sind für einige der Dominikanerinnenklöster immerhin schon bezeugt.“ Ein Versuch, das Magdalenenkloster trotzdem zu reformieren, ist für die Zeit des Basler Konzils (1431-1439) überliefert. Nach dem Schreiben des Ammeisters Johannes Zorn von Eckerich und des Stadtrats vom 13. April 1437 an Papst Eugen IV. herrschte zu dieser Zeit auch im Reuerinnenkloster Unordnung und unklösterlicher Geist, während die Priorin und der größere Teil der Nonnen, die die Aufrechterhaltung der strengen Regel befürworteten, den auf dem Konzil zu Basel weilenden päpstlichen Legaten Iulian, Kardinalpriester von St. Sabina, baten, die Reform in die Hand zu nehmen. Damit wurde der Straßburger Dominikaner Peter von Gengenbach, Viicar des Dominikanerinnenklosters St. Nikolaus *in undis*, beauftragt.“ was zugleich einen Versuch bedeuten sollte, das Magdalenenkloster dem Dominikanerorden anzuschließen.“ Es kam dabei zu gewissen Unruhen, denn einige der Schwestern verließen das Kloster und an ihre Stelle traten einige Dominikanerinnen aus Himmelkron und Liebenau bei Worms. Diese neuen Schwestern vertrugen sich nicht gut mit den Straßburger Reuerinnen, was Unzufriedenheit der Ratsherren gegen Peter von Gengenbach verursachte.“ Dafür gab es materielle Gründe: Der Straßburger Stadtrat war empört, dass die auswärtigen Schwestern vom Kiostewermögen lebten, das von Straßburger Töchtern zusammengebracht wurde, und es wurde verlangt, dass die fremden Schwestern angesichts des allgemeinen Missfallens in ihre Klöster zurückkehren sollten.“ Schließlich wurden im Reuerinnenkloster nach geschichtlichen Zeugnissen die observante Lebensweise und strenge Klausur mit Erfolg eingeführt.“ Mit anderen Worten die Lebensführung der Straßburger Reuerinnen wurde durch die Klosterreform bestätigt und befestigt, und zwar ohne dass ein Anschluss an die Reform der dominikanischen Obsenranzbewegung stattgefunden hatte. Trotzdem konnte der Vikar von St. Magdalena, Paulus Munthart, Propst von lung St. Peter und Kanoniker des St. Thomasstifts, in einem Schreiben des Jahres 1475 an den Stadtrat berichten: „*die frauen halten iren orden in*



*gantzer strengekeit der observanz.*“ Damit gelangen wir in die Zeit, die für die Tätigkeit der Schreiberin der Moskauer Handschrift, Katharina Ingolt, von Bedeutung ist. Das Jahr 1475 wurde zu einem Wendepunkt im Leben des Reuerinnenklosters. Beim Einbruch des Burgunderkriegs befürchtete Straßburg einen Überfall durch Herzog Karl den Kühnen, und die Jahre 1474-1477 wurden für die Stadt zu einer Zeit der permanenten Kriegsbereitschaft. Die beunruhigten Bürger wollten für die Verteidigung der Stadt ihr Bestes tun und hielten zu diesem Zweck außerordentliche Bittgänge, die in Straßburg wie im christlichen Osten als *crútzgang* („Kreuzgang“) bezeichnet wurden. Es handelte sich um kirchliche Prozessionen mit dem hl. Kreuz und Heiligtümern, die rund um die Kirche oder um das Kloster herum getragen wurden, während die Glocken kräftiger als an den normalen liturgischen Hochfesten geschlagen wurden. Parallel dazu gab es ein generelles Arbeitsverbot.“ Zu diesen geistigen Schutzmaßnahmen kam der Bau von erweiterten und verstärkten Befestigungen außerhalb der Stadtmauern, so dass alle Bauten in der Umgebung der Stadt beseitigt werden mussten, die dem Feind zur Deckung dienen konnten. So wurden in der Zeit vom 9. November 1475 bis zum 2. Februar 1476 alle Bäume außerhalb der Stadtmauern gefällt und 680 Häuser, fünf Klöster und zwei Kapellen abgerissen.“ Als Entschädigung kaufte die Stadt für St. Magdalena den Blenkelinhof in der Utengasse von dem Ritter Hans Blenkelin. Am 15. April 1475 erlaubte der Straßburger Bischof Ruprecht von Bayern den Schwestern, in ihrem provisorischen Heim einen Tragaltar aufzustellen und das neue Kloster zu errichten, während er alle vorherigen Klosterprivilegien bestätigte.“ Erst einige Jahre später konnten die Nonnen aufgrund von Spenden das neue Kloster und eine neue Kirche errichten. Aus der auf 1484 datierten Ablassbulle des Papstes Sixtus IV., die zur Entschädigung nicht wenig beigetragen hat, geht hervor, dass das Kloster um diese Zeit aus 50 Schwestern bestand.“

Der Grundstein der Kirche wurde am 20. Januar 1478 von Dr. Paulus Munthart, Propst des Jung Sankt Petersstifts und Visitor oder Superior der Schwestern, in Anwesenheit von dem Beichtvater des Klosters Magister Engelinus von Braunschweig (auch Egeling genannt) und des erst kürzlich nach Straßburg berufenen Münsterpredigers Johannes Geiler von Kaysersberg gelegt. Die neue Kirche wurde mit prachtvollen Glasmalereien aus der Werkstatt Peter Hemmels von Andlau ausgestattet. Fast alle Glasmalereien waren von vomehmen Straßburger Familien gestiftet worden. deren Wappen an den Fenstern angebracht waren. 1488 erhielt die Kirche eine weitere Zierde, die später wohl der französischen Revolution zum Opfer fiel: Es war ein Sakramenthäuslein zur Aufbewahrung des hl. Altarssakraments aus Gold und Edelsteinen. Die Kirchenwände und der Fußboden waren ganz mit Grabplatten und Wappen der vornehmen Familien bedeckt, so dass im Jahre 1791 der Pfarrer der Magdalenenkirche, der diese Denkmäler entfernen wollte, dazu bemerkte, „*dass die ganze Kirche ein Stammbaum des elsässischen Adels zu sein scheint*“. Diese Kirche wurde infolge eines verheerenden Brands im Jahre 1904 zerstört. Heute befindet sich am Magdalenenplatz, (*Place Marie-Madeleine*) eine neue Kirche, also die dritte seit den Anfängen des Reuerinnenklosters, bei der viele Teile der alten Kirche erhalten geblieben sind.

NIGEL F. PALMER hebt hervor, dass der Umzug der Nonnen und die Errichtung einer neuen Kirche am Ende des 14. Jahrhunderts durch eine bewusste Erneuerung des geistigen Lebens begleitet wurden, von welcher die in diesen Jahren verfassten Texte (zum Beispiel ein „Ritus administrandi infirmos et sepeliendi“ von Paulus Munthart und Engelinus von Braunschweig, 1480) und neu angefertigte Handschriften Zeugnis geben.“ Bereits in älteren Quellen gab es Nachrichten über die Schreibtätigkeit der Nonnen des Magdalenenklosters. aber nach dem Umzug wurde von Engelinus von Braunschweig eine neue Klosterbibliothek errichtet.“

...

Zur Zeit der Reformation. genauer am 3. Januar 1525. forderte der Stadtrat die Reuerinnen auf, das Kloster zu verlassen.“ Die Schwestern reichten aber bereits am 5. Januar eine Supplik ein, man möge sie im Kloster beisammen wohnen lassen. Die Nonnen, die die Klöster verließen, sollten Pensionen erhalten. und ihre Verwandten versuchten sie unter dem Einfluß des Rats und der gesellschaftlichen Stimmungen zum Austritt zu bewegen. Bereits in der ersten Hälfte des Jahres

1525 folgten den Aufforderungen des Rats vier der sieben Straßburger Frauenklöster, während die drei übrigen, nämlich St. Nikolaus, St. Magdalena und St. Margareta sich verweigerten.

Ende März 1525 protestierten die Reuerinnen entschieden gegen Besuche der Verwandten mit der Begründung, dies sei wider ihren Brauch und ihre Ordnung.“ Am 9. Mai bestimmte der Rat, dass alle Nonnen ihre Klöster zu verlassen und zu ihren Verwandten zurückzukehren hätten. Am 17. Mai teilten die Klosterherren dies den Nonnen mit und versprachen ihnen Pensionen. Aber die Nonnen blieben standhaft, und von jedem der drei Klöster wurde eine Supplik mit fast identischem Inhalt eingereicht. Sie baten, sie alle wenigstens gemeinsam in ein oder zwei Klöstern zusammenzubringen, und begründeten diesen Antrag mit dem Fehlen von Verwandten, mit Krankheiten oder hohem Alter und Untauglichkeit für das Leben in der Welt. Diese Bittschreiben waren zwar erfolgreich, aber der Rat bestand darauf, dass keine neuen Nonnen aufgenommen werden sollten und es keine Priorin mehr geben durfte. Die Nonnen erwarteten jeden Tag, gehen zu müssen. Schließlich traten zu St. Margareta 33 Nonnen aus, zu St. Nikolaus waren es 13 Geweihte und 3 Laienschwestern, zu St. Magdalena wird der Austritt nur für eine kleinere Gruppe bezeugt. Es blieben dort die Priorin und acht Schwestern, während die Novizinnen nach Hagenau ins dortige Reuerinnenkloster geschickt wurden. So war die Auflösung der drei Klöster gescheitert.“

Im 17. Jahrhundert gab es so weit bekannt keine wichtigeren gesellschaftlichen Ereignisse, in die das Reuerinnenkloster involviert war. Es gibt aber ein interessantes Zeugnis der fortdauernden geistlichen Bestrebungen im Kloster: So wird das Fest des Hl. Ludan (Sancti Ludani Confessorism nach JAN MARCO SAWILLA liturgisch erstmals im Proprium des Straßburger Reuerinnenklosters von 1627 belegt."

Im 18. Jahrhundert schwankte die Anzahl der Nonnen zu St. Magdalena zwischen 20 und 30. Vor der Französischen Revolution waren es 29 Schwestern. Als am 2. November 1789 die französische Nationalversammlung das gesamte Kirchengut zum Staatseigentum erklärte, wurde auf einem am 30. November 1789 zu Straßburg gehaltenen Delegiertentag von allen Pfarrern und Angehörigen sämtlicher Kirchen des Bistums Straßburg eine Protestresolution abgefasst, die für das Magdalenenkloster von der Priorin Christina Geiger, Subpriorin Rosa Deville und weiteren 21 Nonnen unterzeichnet wurde. Dieser Protest hatte jedoch keinen Erfolg und die Kirchengüter wurden ab 1791 zwangsweise verkauft. Ein Jahr lang durften die Schwestern im Kloster bleiben, bis sie im Jahr 1792 vertrieben wurden.“ Im Totenbuch des Klosters ist folgender Bericht zu finden, den eine der vertriebenen Schwestern später eingetragen hat:

*„Anno 1792 den 29. September seint wir genöthigt worden, aus unserm Kloster zu gehen; am Morgen um 9 Uhr díses Tags hat die Mutter Priorin, welche gewesen, die María Christina Geiger, dise hat dem Comisarie den Schlüssel des Klosters ausgehändiget und seint alle mit grossem Gewalt und mit stiller Betrübniß darausgegangen von unserm lieben Sanct María Magdalena Kloster.“*

Wir wissen zwar nichts Genaueres über das Schicksal der Klosterbibliothek in dieser Zeit, aber es ist anzunehmen, dass deren Auflösung und der Verkauf oder Raub von solchen Büchern wie die Moskauer Sammelhandschrift im Zusammenhang mit diesen Ereignissen stattgefunden hat.

## Description

Les débuts du couvent strasbourgeois de Sainte-Madeleine remontent à 1225. Il fut fondé en dehors des murs de la ville, sur un terrain situé au Waseneck, sur un terrain riche en eau. Cette création fait suite aux efforts du prêtre Rudolf, chanoine de la collégiale Saint-Maurice de Hildesheim, qui se serait occupé de l'amélioration des prostituées dans les villes de l'époque, afin qu'elles puissent trouver le chemin d'un mariage honnête ou de la pénitence. En 1225, lors du concile de Mayence, Rudolf fut chargé par le cardinal légat pontifical Conrad de Porto et par l'évêque Siegfried de Mayence de prêcher contre la dépravation des mœurs dans l'évêché de Mayence et d'inviter les prostituées à se corriger. Selon la "Chronique de Kolmar", Rodolphe rencontra près de Worms quelques prostituées appauvries et loua pour elles une maison dans la ville, leur permettant de

subvenir à leurs besoins grâce à l'aumône des citoyens. Cela a permis de créer une communauté de femmes pénitentes, à laquelle se sont jointes plus tard de nombreuses anciennes prostituées d'autres villes". De Worms, Rodolphe arriva à Strasbourg où, en conséquence, une communauté similaire avait été fondée très tôt et était devenue un couvent.

Les premiers monastères du nouvel ordre ont vu le jour sous le pape Grégoire IX (1227-1241) et le pape Innocent IV (1244-1325). (1243-1254]. Les moniales s'appelaient "Pénitentes de Sainte-Madeleine" ou "Reuerinnen" (latine poenitentes, theutonice ruewerin), bien qu'à Strasbourg seul le nom de "Reuerinnenkloster" soit attesté. En raison de leur robe religieuse blanche, les religieuses étaient également appelées "femmes blanches" dans certains endroits". PFLEGER fait remarquer que cet ordre féminin ne s'est naturalisé qu'en Allemagne. La bulle *Religiosam vitam eligentibus* du 10 juin 1227 prescrivait aux moniales de vivre selon la règle bénédictine et les statuts des cisterciens. Mais cinq ans plus tard, elle fut abrogée par la bulle *Exurgentes de pulvere, filiae Sion* du 23 octobre 1232". En vertu de cette bulle, les moniales férieuses furent soumises à la règle de saint Augustin et aux Institutiones des dominicaines de Saint-Sixte de Rome, encore en vigueur à l'époque. Mais cela ne signifiait que pour une courte période que les moniales devaient se conformer aux mêmes constitutions que les dominicaines, car celles-ci suivirent leur propre voie en 1259, lorsqu'une nouvelle version des constitutions dominicaines fut introduite pour les femmes de l'Ordre par le général de l'Ordre Humbertus de Romanis.

Dès le XIIIe siècle, il existait 49 couvents de religieuses roumaines, les plus anciens étant ceux de Worms (1225/1230), Strasbourg (soi-disant déjà en 1225), Francfort-sur-le-Main (1228), Bâle (1230), Spire (1230), Cologne (1230) et Ratisbonne (1233)". En Alsace, outre Strasbourg, des monastères de religieuses faneuses furent créés à Hagenau (vers 1300 jusque vers 1571), Krontal près de Wasselnheim (Basse-Alsace, attesté une seule fois en 1240) et Weissenburg (attesté également une seule fois, en 1260).

A partir des années 1250, le caractère de l'ordre changea et ce ne furent plus d'anciennes prostituées, mais plutôt des filles de la haute bourgeoisie qui entrèrent dans ces monastères". Les sœurs ultérieures de l'ordre des Filles de la Renommée devaient être assez réticentes à se souvenir des débuts de leur maison, et une tradition monastique apparue tardivement disait plutôt que le couvent avait été fondé par cinq vierges pieuses, qui, comme les vierges sages de l'Évangile, allaient à la rencontre de leur époux céleste, Jésus-Christ.

La fin du XIIIe siècle a été une période de crise pour l'ordre, car il y a eu de nombreuses tentatives de la part des différents monastères d'adhérer à d'autres ordres. Toute une série de couvents de Reuzeuses furent admis dans l'ordre dominicain dès la fin du XIIIe siècle, à savoir Pforzheim (1287), Fribourg-en-Brigau (1289), Spire (1303), Bâle (1304), Neuenkirch dans le canton de Lucerne (1313) et Worms (début du XVe siècle)". SIMON fait remarquer que les Reuen ont été admises dans l'ordre des Dominicains en 1287, après que leur indépendance ait été rétablie en 1291 par une bulle du pape Nicolas IV". SIMON TUGWELL a cependant démontré de manière convaincante que cette thèse était fautive et qu'elle avait été élaborée en raison d'une interprétation erronée de certaines expressions utilisées dans les sources latines, qui ne parlaient pas de *commissio* comme mode d'admission dans l'ordre, mais de la sollicitude des dominicains à l'égard des moniales (*per nos commissis [...] visitationem, curam et correctionem*). Au 14e siècle, les seuls monastères de religieuses de la Renaissance d'importance dans le sud et l'ouest de l'espace germanophone étaient Cologne, Mayence, Francfort-sur-le-Main, Hagenau, Strasbourg et Worms".

La règle de l'ordre dans le couvent des Reuerinnen de Strasbourg était stricte, ce qui correspondait toutefois fondamentalement aux règles monastiques de l'Orient chrétien et du début de l'Occident et perpétuait en conséquence les us et coutumes des premiers monastères. La clôture et le silence étaient prescrits. Les sœurs étaient totalement isolées du monde extérieur, y compris de leurs proches, et même à l'église, elles entendaient le sermon à travers une grille. Selon les dispositions de l'Ordre, il n'était permis de quitter le couvent qu'en cas de guerre, d'incendie, d'inondation ou de famine. FRANCIS RAPP qualifiait le couvent de la Madeleine de "l'un des couvents dont l'austérité

n'a été thématifiée par personne à Strasbourg".

Selon les indications de PFLEGER, aucun rapport "négatif" sur le couvent de la Madeleine n'a été conservé pour tout le XIV<sup>e</sup> siècle, ce qu'il interprète comme le fait que les sœurs menaient une vie réglée. De telles nouvelles dans les actes de la ville concernant les couvents de femmes ayant mauvaise réputation sont tout de même déjà attestées pour certains couvents de dominicaines". Une tentative de réformer malgré tout le couvent de la Madeleine est attestée à l'époque du Concile de Bâle (1431-1439). Selon la lettre du 13 avril 1437 adressée au pape Eugène IV par l'Ammeister Johannes Zorn von Eckerich et le conseil municipal, le désordre et l'esprit non monastique régnaient également à cette époque dans le couvent des Reuerinnen, tandis que la prieure et la majeure partie des religieuses, favorables au maintien de la règle stricte, demandèrent au légat du pape Iulian, cardinal-prêtre de Sainte-Sabine, présent au concile de Bâle, de prendre en main la réforme. Le dominicain strasbourgeois Pierre de Gengenbach, vicaire du couvent dominicain de Saint-Nicolas in undis, fut chargé de cette tâche", ce qui devait en même temps signifier une tentative de rattachement du couvent de la Madeleine à l'ordre dominicain". Cela provoqua certains troubles, car certaines des sœurs quittèrent le couvent et furent remplacées par quelques dominicaines de Himmelkron et de Liebenau près de Worms. Ces nouvelles sœurs ne s'entendirent pas bien avec les Reuerinnen de Strasbourg, ce qui provoqua le mécontentement des conseillers contre Pierre de Gengenbach". Il y avait des raisons matérielles à cela : Le conseil municipal de Strasbourg était indigné que les sœurs étrangères vivent de la fortune du kiosque rassemblée par des filles strasbourgeoises, et on exigea que les sœurs étrangères retournent dans leurs couvents face à la réprobation générale". Finalement, selon les témoignages historiques, le mode de vie observant et la clôture stricte furent introduits avec succès dans le couvent des Reuerinnen". En d'autres termes, le mode de vie des moniales roumaines de Strasbourg fut confirmé et consolidé par la réforme du monastère, et ce sans qu'il y ait eu de raccordement à la réforme du mouvement dominicain de l'observance. Malgré cela, le vicaire de Sainte-Madeleine, Paulus Munthart, prévôt de lung Saint-Pierre et chanoine de la collégiale Saint-Thomas, a pu rapporter dans une lettre de l'année 1475 adressée au conseil municipal : "die frauen halten iren Orden in gantzer strengkeit der Obanz". Nous arrivons ainsi à une période importante pour l'activité de la scribe du manuscrit de Moscou, Catherine Ingolt. L'année 1475 fut un tournant dans la vie du monastère de Reuerinnen. Lors de l'irruption de la guerre de Bourgogne, Strasbourg craignit une attaque du duc Charles le Téméraire, et les années 1474-1477 devinrent pour la ville une période de préparation permanente à la guerre. Les citoyens inquiets voulaient faire de leur mieux pour la défense de la ville et tenaient à cet effet des supplications extraordinaires, appelées à Strasbourg, comme dans l'Orient chrétien, crützgang ("cloître"). Il s'agissait de processions ecclésiastiques avec la Sainte Croix et des sanctuaires portés tout autour de l'église ou du monastère, tandis que les cloches étaient frappées avec plus de force que lors des solennités liturgiques normales. Parallèlement, il y avait une interdiction générale de travailler". A ces mesures de protection spirituelle s'ajouta la construction de fortifications élargies et renforcées en dehors des murs de la ville, de sorte que toutes les constructions aux alentours de la ville qui pouvaient servir de couverture à l'ennemi devaient être éliminées. Ainsi, entre le 9 novembre 1475 et le 2 février 1476, tous les arbres situés en dehors des murs de la ville furent abattus et 680 maisons, cinq couvents et deux chapelles furent démolis. En guise de dédommagement, la ville acheta pour Sainte-Madeleine le Blenkelinhof dans la Utengasse au chevalier Hans Blenkelin. Le 15 avril 1475, l'évêque de Strasbourg Ruprecht de Bavière autorisa les sœurs à installer un autel porteur dans leur maison provisoire et à construire le nouveau couvent, tout en confirmant tous les privilèges monastiques précédents. Ce n'est que quelques années plus tard que les moniales purent construire le nouveau couvent et une nouvelle église grâce à des dons. D'après la bulle d'indulgence du pape Sixte IV, datée de 1484, qui n'a pas peu contribué à l'indemnisation, il apparaît que le couvent comptait 50 sœurs à cette époque".

La première pierre de l'église fut posée le 20 janvier 1478 par le Dr Paulus Munthart, prévôt de la collégiale Saint-Pierre et visiteur ou supérieur des sœurs, en présence du confesseur du couvent,

Maître Engelinus de Brunswick (également appelé Egeling) et du prédicateur de la cathédrale, Johannes Geiler de Kaysersberg, récemment nommé à Strasbourg. La nouvelle église fut dotée de magnifiques vitraux de l'atelier Peter Hemmels d'Andlau. Presque tous les vitraux avaient été offerts par de grandes familles strasbourgeoises dont les armoiries étaient apposées sur les vitraux. En 1488, l'église fut dotée d'un autre ornement qui fut probablement victime de la Révolution française : il s'agissait d'un petit sacramentaire en or et en pierres précieuses destiné à accueillir le saint sacrement de l'autel. Les murs et le sol de l'église étaient entièrement recouverts de plaques funéraires et d'armoiries de familles nobles, si bien qu'en 1791, le curé de l'église de la Madeleine, qui voulait enlever ces monuments, fit remarquer "que toute l'église semble être un arbre généalogique de la noblesse alsacienne". Cette église a été détruite suite à un incendie dévastateur en 1904. Aujourd'hui, une nouvelle église se trouve sur la place Marie-Madeleine, la troisième depuis les débuts du couvent des Filles du Feu, qui a conservé de nombreuses parties de l'ancienne église.

NIGEL F. PALMER souligne que le déménagement des moniales et la construction d'une nouvelle église à la fin du 14<sup>e</sup> siècle furent accompagnés d'un renouveau conscient de la vie spirituelle, dont témoignent les textes rédigés durant ces années (par exemple un "Ritus administrandi infirmos et sepeliendi" de Paulus Munthart et Engelinus von Braunschweig, 1480) et des manuscrits nouvellement réalisés". Des sources plus anciennes donnaient déjà des nouvelles de l'activité d'écriture des nonnes du couvent de la Madeleine. mais après le déménagement, une nouvelle bibliothèque du couvent a été construite par Engelinus von Braunschweig".

...

A l'époque de la Réforme. plus précisément le 3 janvier 1525. le conseil municipal demanda aux moniales de quitter le couvent". Mais les sœurs déposèrent dès le 5 janvier une supplique demandant qu'on les laisse vivre ensemble dans le couvent. Les religieuses qui quittaient les monastères devaient recevoir des pensions. et leurs proches, sous l'influence du conseil et des humeurs sociales, essayaient de les inciter à partir. Dès la première moitié de l'année 1525, quatre des sept couvents de femmes de Strasbourg répondirent aux injonctions du Conseil, tandis que les trois autres, à savoir Saint-Nicolas, Magdalena et St. Margareta refusèrent.

Fin mars 1525, les religieuses de Reuer protestèrent fermement contre les visites de leurs proches, arguant que cela était contraire à leur coutume et à leur ordre". Le 9 mai, le conseil décréta que toutes les religieuses devaient quitter leur couvent et retourner chez leurs parentes. Le 17 mai, les seigneurs du monastère en informèrent les nonnes et leur promirent des pensions. Mais les nonnes restèrent fermes et chacune des trois monastères présenta une supplique au contenu presque identique. Elles demandaient qu'on les réunisse toutes au moins ensemble dans un ou deux monastères, en justifiant cette demande par l'absence de parents, les maladies ou l'âge avancé et l'inaptitude à la vie dans le monde. Ces requêtes furent couronnées de succès, mais le conseil insista sur le fait qu'aucune nouvelle nonne ne devait être acceptée et qu'il ne devait plus y avoir de prieure. Les religieuses s'attendaient chaque jour à devoir partir. Finalement, 33 religieuses quittèrent Sainte-Marguerite, 13 religieuses consacrées et 3 laïques quittèrent Saint-Nicolas, tandis qu'à Sainte-Madeleine, le départ n'est attesté que pour un petit groupe. La prieure et huit sœurs y restèrent, tandis que les novices furent envoyées à Haguenau, dans le couvent de religieuses de l'ordre. Ainsi, la dissolution des trois monastères avait échoué".

Au XVII<sup>e</sup> siècle, il n'y a pas eu, pour autant que l'on sache, d'événements sociaux importants dans lesquels le couvent des Reuerinnen était impliqué. Il existe cependant un témoignage intéressant de la poursuite des efforts spirituels au sein du couvent : ainsi, la fête de Saint-Ludan (Sancti Ludani Confessorism selon JAN MARCO SAWILLA) est attestée liturgiquement pour la première fois dans le Proprium du couvent des Reuerinnen de Strasbourg de 1627".

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le nombre de religieuses de Sainte-Madeleine oscillait entre 20 et 30. Avant la Révolution française, elles étaient 29. Lorsque, le 2 novembre 1789, l'Assemblée nationale française déclara l'ensemble des biens ecclésiastiques propriété de l'Etat, une résolution de

protestation fut rédigée par tous les curés et membres de toutes les églises du diocèse de Strasbourg lors d'une journée de délégués tenue à Strasbourg le 30 novembre 1789. Elle fut signée pour le couvent de la Madeleine par la prieure Christina Geiger, la sous-prieure Rosa Deville et 21 autres religieuses. Cette protestation n'eut cependant aucun succès et les biens de l'église furent vendus de force à partir de 1791. Pendant un an, les sœurs furent autorisées à rester au couvent, jusqu'à ce qu'elles soient expulsées en 1792". Dans le livre des morts du couvent, on trouve le récit suivant, inscrit plus tard par l'une des sœurs expulsées :

"Anno 1792, le 29 septembre, nous avons été contraintes de quitter notre couvent ; le matin, à 9 heures ce jour-là, la mère priorin, qui était Marie Christina Geiger, a remis la clé du couvent au comisarie et nous sommes toutes sorties de notre cher couvent de Sainte-Marie-Madeleine avec une grande violence et une tristesse silencieuse".

Nous ne savons rien de plus sur le sort de la bibliothèque du monastère à cette époque, mais on peut supposer que sa liquidation et la vente ou le vol de livres tels que le manuscrit collectif de Moscou ont eu lieu dans le contexte de ces événements.

### Quelle

[https://www.google.de/books/edition/Br%C3%A4ute\\_Christi/PwayDQAAQBAJ?hl=de&gbpv=1&dq=%22Br%C3%A4ute+Christi%22+Ganina&printsec=frontcover](https://www.google.de/books/edition/Br%C3%A4ute_Christi/PwayDQAAQBAJ?hl=de&gbpv=1&dq=%22Br%C3%A4ute+Christi%22+Ganina&printsec=frontcover) (S. 11-18)

## Straßburg, Marien-Magdalenenaltar in der Jung-St. Peterskirche / Strasbourg, Autel de Marie-Madeleine dans l'Église St.-Pierre-le- Jeune

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Straßburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Marien-Magdalenenaltar in der Jung-St. Peterskirche</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Straßburg</b>
	PLZ:	<b>67000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67482</b>
<b>14. Jh., &lt;1319</b>	Koordinaten:	<b>48° 35' 7.872" N, 7° 44' 47.112" O</b>

### Beschreibung

Der Scholasticus Heinrich Colin von Jung-St. Peter lebte offenbar in sehr guten Verhältnissen. In den Urkunden erscheint er öfters als Käufer. Sein Testament, welches vom 23. Oktober 1319 datiert ist, liegt in einer Urkunde des Strassburger Bezirks-Archivs vor. Er stiftete darin (neben anderen Vermächtnissen) am Marien-Magdalenenaltar der Jung-St. Peterskirche eine Pfründe mit einem Aufwand von 120 Mark Silber.

### Description

Le Scholasticus Heinrich Colin de Jung-St. Peter vivait apparemment dans de très bonnes conditions. Dans les documents, il apparaît souvent comme acheteur. Son testament, daté du 23 octobre 1319, est disponible dans un document des archives du district de Strasbourg. Il y fait don (entre autres legs) d'un bénéfice à l'autel de Marie-Madeleine de l'église Saint-Pierre de-Jeune, pour une dépense de 120 marks d'argent.

### Quellen

[https://archive.org/details/bub\\_gb\\_D7sOAQAAMAAJ/page/n29/mode/2up](https://archive.org/details/bub_gb_D7sOAQAAMAAJ/page/n29/mode/2up)

<https://www.degruyter.com/document/doi/10.1515/9783111414065-001/pdf> (S. XXVII, PDF S. 21)

## Straßburg, Pfarrei und Pfarrkirche St. Magdalena / Strasbourg, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Straßburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Pfarrei und Pfarrkirche St. Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Straßburg</b>
	PLZ:	<b>67000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67482</b>
<b>15. Jh. (1478)</b>	Koordinaten:	<b>48° 34' 47.672'' N, 7° 45' 17.478'' O</b>

### Beschreibung

Die Magdalenenkirche (Église Ste.-Madeleine) ist ein katholischer Kirchenkomplex in Straßburg. Das zweimal fast vollständig zerstörte Gotteshaus stellt sich heute in einer Mischung aus Gotik und vereinfachtem Jugendstil dar.

### Geschichte

Von der ehemaligen Klosterkirche der Magdalenerinnen, dem letzten sakralen gotischen Bau in Straßburg (vollendet 1478), ist seit einem verheerenden Brand im Jahr 1904 nur der spätgotische Chor mit originalen Freskenresten erhalten. Er dient heute als Kapelle. Im Musée de l'Œuvre Notre-Dame befinden sich dazu Fragmente der ehemals zahlreichen Bleiglasfenster aus der Werkstatt von Peter Hemmel von Andlau. Johannes Calvin hatte an dieser Kirche gepredigt und Gottesdienste abgehalten.

An den alten Chor wurde die heutige Kirche von Fritz Beblo um 1907 rechtwinklig angefügt. Sie besitzt ein Tonnengewölbe nach dem Vorbild der Münchner Michaelskirche und einen auffälligen Glockenturm. Beblos Neubau ist um einiges größer als sein spätmittelalterlicher Vorgänger. Beblos Werk wurde seinerseits am 11. August 1944 durch britische und amerikanische Bombenabwürfe schwer beschädigt und 1958 unverändert wieder aufgebaut.

### Orgeln

1965 erhielt die Kirche eine Orgel aus dem Hause Roethinger, die als eine der vielseitigsten der Stadt gilt. Vor der Zerstörung im Jahre 1944 hatte die Kirche bereits eine Roethinger-Orgel besessen. Die 1718 von Andreas Silbermann gebaute Orgel der ursprünglichen Kirche war ihrerseits bereits 1799 an die Stadt Lampertheim verkauft worden und gilt seit 1876 als verschollen. Das heutige Instrument hat 48 Register auf vier Manualen und Pedal. Es wurde zuletzt im Jahr 2004 von der Orgelbaufirma Kern (Straßburg) umfassend renoviert.

Im nunmehr als seitliche Kapelle dienenden ehemaligen Chor der Kirche, dem eigentlichen gotischen Teil des Gebäudes, wurde Ende 2012 eine Orgel von Andreas Silbermann aufgestellt, die ursprünglich 1719 für die Abteikirche Marmoutier gebaut worden war. Das denkmalgeschützte Instrument wurde von Orgelbauer Quentin Blumenroeder aus Haguenau restauriert, nachdem es Jahrzehnte in einem unzugänglichen Teil des Palais Rohan gelagert worden war.

### Anbetung der Hirten

An der Rückwand des Chors hängt eine große Darstellung (Öl auf Leinwand, 382 × 282 cm) der Anbetung der Hirten. Dieses anonyme Gemälde aus dem 18. Jahrhundert, vermutlich nach italienischem Vorbild, befand sich früher in der Sakristei des Straßburger Münsters und wurde zu einem soweit unbekanntem Zeitpunkt an der jetzigen Stelle angebracht. Es steht seit 1980 unter



Denkmalschutz

[...]

### **S. Magdalenenkirche**

*Schoepflin, Als. ill. II. - Schweighäuser et Golbéry, II. 88 - Piton, II 41 f. - Fries, Bull. II<sup>e</sup> sér., I 149 M. (mit Abb.) - Straub, Bull., I<sup>re</sup> sér., I 100 f.*

Schon im Jh. 1225 zogen sich fünf Jungfrauen aus Straßburg, um Christo zu dienen und um die fünf weisen Jungfrauen des Evangeliums nachzuahmen, in ein kleines, der Hl. Maria Magdalena geweihtes Klösterchen vor dem Judentor, in dem sog. Wasenack, zurück (*Théod. de Bussières, Histoire de l'établissement du Protestantisme à Strasbourg et en Alsace, I 350*, nach einer handschriftlichen *accurata monasterii. Magdalena sive poenitentium sub regula s. Augustini episcopi Historia*); 1227 erhielt die Communität der ‚Reuerinnen‘ ihr Statut und die Regel des Hl. Augustin; 1275 konnten sie ihr geräumiges Kloster erbauen, das 1475 abgebrochen wurde. Nach der wenig zuverlässigen Meldung Speckle's wäre das Reuerinnenkloster 1315 durch Bruder Heinrich von Homburg für gefallene Frauen gestiftet worden (so auch Schoepflin).

Nachdem die Reuerinnen sich in die Stadt zurückgezogen, bauten sie eine neue Kirche, deren Grundstein am 20. Januar 1478 in Gegenwart Geilers gelegt wurde; sie konnte schon am Matthiasfeste 1480 eingeweiht werden.

Die spätgotische Kirche ist einschiffig, ohne Gewölbe; das Schiff hat fünf große Fenster mit spätgotischem Maßwerk. Die Westwand öffnet sich in einem spätgotischen Portal mit übergreifendem Stabwerk; sie hat vier Fenster derselben Zeit.

Das Chor ist im 3/8 geschlossen, mit drei vorgelegten Jochen. Die Rippen des schönen Kreuzgewölbes steigen aus Wandsäulen auf.

Links am Eingänge Barockgrabmal des Christophorus Guntzerus, Syncliticus 1695, der die Stadt u.a. 1681 an Ludwig XIV. verraten haben soll. *Vgl. Piton, II 42; eb. 43*, über das jetzt verschwundene Grabmal des Obersten Haugwitz; andere Epitaphien bei Schilter, II 23 f.

Den Hauptschmuck der Kirche bilden ihre Glasmalereien: *Vgl. von Schauenburg, Congrès 1860, 251; Petit-Gerard, Quelques Études sur l'Art verriet et les Vitraux d'Alsace, p. 9; Straub, Bull., I<sup>re</sup> ser., I 100 f.* Diese Glasmalereien füllen die sechs Fenster des Chores, stammen aber nicht alle aus S. Magdalenen, vielmehr sind die in kleinen Dimensionen ausgeführten Bilder aus der Passion Christi und einige andere, die in keiner Beziehung zu dem sie umgehenden Zyklus stehen, bei einer im vorigen Jahrhundert vorgenommenen Restauration anderwärts (aus Kreuzgang und Convent des Klosters: Straub, nach einer Notiz Silbermanns) hergenommen und hier eingesetzt worden. Das erste Fenster hat seine Glasmalereien verloren, die nach Straubs Vermutung wol die jetzt im dritten Fenster eingesetzte Verkündigung enthielten. Im zweiten oben die Anbetung der Könige, unten Szenen aus der Passion; das dritte bot ehemals vermutlich die Anbetung der drei Könige, jetzt enthält es die Verkündigung und Heimsuchung, mit den Bildern der Donatoren Rudolf Voltz von Altenau und seiner Gattin Ursula Wirig, ferner das des Johann Völtsch, mit Spruchbändern. Oben im Bogen kleinere Reste mit der Auferweckung des Lazarus, dem Engel Gabriel und Donatorenwappen (Spender und Huffel). Von den drei großen Fenstern an der Ostwand des Chors hat das erste mit den Wappen der Wurmser und ihrer Frauen die Anbetung der Hirten (Inscr. 1481), drei Szenen aus der Legende der Hl. Maria Magdalena (Kampf der Geschwister Martha, Lazarus und Maria gegen einen Drachen, Ekstase der Hl. Magdalena in der Einöde von S. Baume, ihre letzte Communion), einige Darstellungen aus der Leidensgeschichte, Auferstehung, Erscheinungen Christi, Himmelfahrt desselben, Krönung der Jungfrau, jüngstes Gericht, Wappen der Familie Riff. Im zweiten noch ganz erhaltenen und mit dem Datum 1481 versehenen Fenster Kreuzigung, Auferstehung und Erscheinung Christi vor Magdalena; Bildnisse der Donatoren (Wilhelm Böckel und seiner Frau Ursula Wurmser, wie Straub vermutet). Im dritten und letzten Fenster die Beschneidung Christi, von der ein Teil zerstört und durch ein Donatorenbild (Laurentius Armbruster, † 1522?) ersetzt ist; ferner in den obern Teilen 14 ursprünglich nicht hierher gehörige

Szenen aus der Lebens- und Leidensgeschichte Christi.

Die Glasmalereien der Magdalenenkirche (übrigens nicht sogen. peintures d'appret) zählen zu den hervorragendsten Leistungen der Zeit auf diesem Gebiete der Kunst.

Die Kirche besitzt ein kostbares Gewand (Casel, Dalmatiken und Chorkappen) in Gold gestickt, in den ersten Jahren des 18. Jh. von den Damen der Visitation in S. Stephan gestickt. Straub. Congrès 1860, 389.

Dsgl. ein Reliquiar; Straub, eb. S. 390.

Über die südlich von der Kirche liegenden, bis 1835 als Magazin, seither als Waisenhaus dienenden Klostergebäulichkeiten s. Fries a. a. O., 152 ff. Erhalten ist noch ein Teil des Klosters mit spätgotischem Saal, dsgl. der Kreuzgang mit schönem spätgotischem Bogen. Über demselben eine Bühne, auf welcher die Klosterfrauen nach der Kirche gingen, jetzt vermauert; doch haben die Fenster ihr schönes spätgotisches Maßwerk behalten.

In einem anstoßenden Nebenbau Grabschrift des Canonicus Michael Reinlin aus Eger, † 1606; geschmackvolle Renaissanceeinfassung.

Im Bureau des Waisenhauses Glasgemälde, dem um das Haus verdienten Waisenvater Hans Keller, 1580-1608 Vorsteher der Anstalt, gewidmet. Die Darstellung zeigt die Waisenkinder in langem Zuge, hinter ihnen den Waisenvater; darüber die Taufe Christi und Wappen, sehr interessant für Kostümstudien.

In der Halle vor der Schreibstube ein Schrank aus Eichenholz, Spätrenaissance, und einige Bilder. Ein gotisches Gemälde auf Holz, die Auffindung des hl. Kreuzes durch Helena, sehr tüchtige oberdeutsche (elsässische) Arbeit des 15. Jh. Auch ein Hl. Christopherus aus derselben Zeit und Schule verdient Lob. Geringer sind die spätern Bilder, wie das Porträt eines Pfarrers, † 1726.

Bemerkenswert

noch eine spätgotische Stickerei mit Joseph und seinen Brüdern, gut erhalten, und die gemalten Wappenschilder der Wohltäter des Waisenhauses.

Im Garten und im Hofe sieht man noch beträchtliche Reste der alten Stadtmauer mit ihren Zinnen. Der vor ihr gelegene Graben ist jetzt ausgefüllt. Vgl. Fries a. a. O., S. 156, dazu Fig. 13.

## Description

L'église Sainte-Madeleine (appelée également Magdalenenkirche en allemand) est bâtie au début du XXe siècle sur des vestiges datant du XIVe siècle. Reconstituée à l'identique après la Seconde Guerre mondiale, elle se situe dans le centre-ville de Strasbourg. Il s'agit du quatrième édifice dédié à sainte Madeleine construit dans la ville depuis le XIIIe siècle. L'église est classée monument historique, par arrêté du 6 décembre 1898.

## Histoire

Un premier couvent, sous le vocable de sainte Madeleine, est construit en 1225 aux abords de la ville de Strasbourg, à l'emplacement de l'actuelle place de la République. Le bâtiment, accueillant d'anciennes prostituées repenties, est évacué puis détruit vers 1470, la ville craignant une invasion bourguignonne imminente.

Un nouveau couvent est reconstruit dans le quartier de la Krutenau et l'église gothique du cloître des sœurs de l'ordre de Sainte Marie-Madeleine (Ordo Sanctae Mariae Magdalенаe de poenitentia), terminée en 1478, est détruite par un incendie en 1904. De cette église, dernier édifice gothique bâti à Strasbourg, il ne subsiste que le chœur, de style gothique tardif, avec des fragments de peintures murales. Il sert aujourd'hui de chapelle, dédiée au Saint-Sacrement.

À la fin du XVIIIe siècle la paroisse dessert également le sud de la ville de Strasbourg, à l'extérieur des enceintes. L'église actuelle, perpendiculaire à l'ancien édifice, est bâtie en 1907 sur un projet de Fritz Beblo, plus spacieuse et aérée. Gravement endommagée par un bombardement anglo-américain le 11 août 1944, elle est reconstruite à l'identique en 1958.

## Orgues

L'orgue de la chapelle du Sacré-Cœur est un dépôt du musée des Arts décoratifs de Strasbourg effectué en 2011. Cet orgue est commandé par l'abbé de Marmoutier à Andreas Silbermann le 17 février 1716 et achevé en 1718. À la suite d'un différend il ne sera pas livré à l'abbatiale de Marmoutier mais vendu en 1730 aux Sœurs Grises de Haguenau. Il possédait un Manuel, un Écho - sur un clavier spécifique - et une pédale séparée.

L'instrument est vendu révolutionnairement en 1799 à la ville de Sessenheim qui le remonte dans l'église du lieu où il sera partiellement modifié par Xavier Stiehr en 1826. En 1942, il est vendu à la Direction régionale des musées et entre dans les collections du Musée des Arts décoratifs de Strasbourg. Il a été restauré par le facteur d'orgues Quentin Blumenroeder dans son état de 1826 et remonté en 2012 dans le chœur gothique de la chapelle du Sacré-Cœur<sup>4</sup>.

L'église possède aussi un premier orgue Roethinger, détruit lors des bombardements de 1944. Elle est dotée d'un second Roethinger<sup>5</sup>, inauguré par Michel Chapuis et Robert Pfrimmer le 28 novembre 1965. Un relevage complet est effectué par Michel Wolf, de la Manufacture d'orgues alsacienne, en 1997 et 1998, mais l'harmonisation n'a pas été modifiée. Des travaux sur l'édifice sont effectués en 2004. L'orgue est alors remis en état par la maison Alfred et Daniel Kern, qui remplacent les claviers.

[...]

*Schoepflin, Als. ill. II. - Schweighäuser et Golbéry, II. 88 - Piton, II 41 s. - Fries, Bull. IIe sér., I 149 M. (avec ill.) - Straub, Bull., Ire sér., I 100 f.*

Dès le siècle 1225, cinq vierges de Strasbourg, pour servir le Christ et imiter les cinq vierges sages de l'Évangile, se retirèrent dans un petit monastère dédié à sainte Marie-Madeleine, devant la porte des Juifs, dans le lieu dit Wasenack (Théod. de Bussières, Histoire de l'établissement du Protestantisme à Strasbourg et en Alsace, I 350, d'après une accurata monasterii. Magdalenae sive poenitentium sub regula s. Augustini episcopi Historia) ; en 1227, la communauté des 'Reuerinnen' reçut son statut et la règle de Saint Augustin ; en 1275, elles purent construire leur vaste couvent, qui fut démolé en 1475. Selon les informations peu fiables de Speckle, le couvent des Reuerinnen aurait été fondé en 1315 par le frère Henri de Hombourg pour les femmes tombées au combat (selon Schoepflin également).

Après s'être retirées en ville, les sœurs Reuer construisirent une nouvelle église dont la première pierre fut posée le 20 janvier 1478 en présence de Geiler ; elle put être consacrée dès la fête de la Saint-Mathieu en 1480.

L'église de style gothique tardif n'a qu'une seule nef, sans voûte ; la nef est percée de cinq grandes fenêtres à l'encadrement gothique tardif. Le mur occidental s'ouvre sur un portail de style gothique tardif avec des croisées d'ogives ; il possède quatre fenêtres de la même époque.

Le chœur est fermé en 3/8, avec trois travées en saillie. Les nervures de la belle voûte d'arête s'élèvent des colonnes murales.

A gauche, à l'entrée, tombeau baroque de Christophorus Guntzerus, Syncliticus 1695, qui aurait trahi la ville, entre autres, en 1681, au profit de Louis XIV. Cf. Piton, II 42 ; ib. 43, sur le tombeau du colonel Haugwitz, aujourd'hui disparu ; autres épitaphes chez Schilter, II 23 s.

L'ornement principal de l'église est constitué par ses vitraux : cf. von Schauenburg, Congrès 1860, 251 ; Petit-Gerard, Quelques Études sur l'Art verrier et les Vitraux d'Alsace, p. 9 ; Straub, Bull., Ire sér., I 100 f. Ces vitraux remplissent les six fenêtres du chœur, mais ne proviennent pas tous de Sainte-Madeleine ; les images de la Passion du Christ, exécutées en petites dimensions, et quelques autres, sans rapport avec le cycle qui les entoure, ont été prises ailleurs (dans le cloître et le couvent du monastère : Straub, d'après une note de Silbermann) lors d'une restauration effectuée au siècle dernier et placées ici. La première fenêtre a perdu ses vitraux qui, selon la supposition de Straub, contenaient probablement l'Annonciation, aujourd'hui placée dans la troisième fenêtre. Dans la deuxième, en haut, l'Adoration des Mages, en bas, des scènes de la Passion ; la troisième présentait

probablement autrefois l'Adoration des Mages, maintenant elle contient l'Annonciation et la Visitation, avec les images des donateurs Rudolf Voltz d'Altenau et de son épouse Ursula Wirig, ainsi que celle de Johann Völtsch, avec des banderoles. En haut, dans l'arc, des restes plus petits avec la résurrection de Lazare, l'ange Gabriel et les armoiries des donateurs (donateurs et Huffel). Parmi les trois grandes fenêtres du mur est du chœur, la première, avec les armoiries des Wurmser et de leurs femmes, présente l'Adoration des bergers (inscription 1481), trois scènes de la légende de Sainte Marie-Madeleine (combat des frères et sœurs Marthe, Lazare et Marie contre un dragon, extase de Sainte Marie-Madeleine, etc. Baume, sa dernière communion), quelques représentations de la Passion, la Résurrection, les Apparitions du Christ, l'Ascension de celui-ci, le Couronnement de la Vierge, le Jugement dernier, les armoiries de la famille Riff. Dans le deuxième vitrail, encore entièrement conservé et portant la date de 1481, la crucifixion, la résurrection et l'apparition du Christ à Madeleine ; portraits des donateurs (Wilhelm Böckel et sa femme Ursula Wurmser, comme le suppose Straub). Dans la troisième et dernière fenêtre, la circoncision du Christ, dont une partie a été détruite et remplacée par une image de donateur (Laurentius Armbruster, † 1522 ?); en outre, dans les parties supérieures, 14 scènes de la vie et de la passion du Christ qui n'avaient pas leur place ici à l'origine.

Les vitraux de l'église de la Madeleine (qui ne sont d'ailleurs pas des peintures d'appret) comptent parmi les plus remarquables réalisations de l'époque dans ce domaine de l'art.

L'église possède un précieux vêtement (casel, dalmatiques et chapiteaux) brodé en or, brodé dans les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle par les dames de la Visitation de Saint-Etienne. Straub. Congrès 1860, 389.

Idem pour un reliquaire ; Straub, ib. S. 390.

Sur les bâtiments du couvent situés au sud de l'église, utilisés jusqu'en 1835 comme magasin et depuis comme orphelinat, voir Fries op. cit. Une partie du couvent est encore conservée avec salle de style gothique tardif, ainsi que le cloître avec un bel arc gothique tardif. Au-dessus de celui-ci, une estrade sur laquelle les moniales se rendaient à l'église, aujourd'hui murée ; mais les fenêtres ont conservé leurs belles moulures gothiques tardives.

Dans une annexe adjacente, inscription funéraire du Canonicus Michael Reinlin d'Eger, † 1606 ; bordure Renaissance de bon goût.

Dans le bureau de l'orphelinat, vitrail dédié à Hans Keller, le père des orphelins qui a bien mérité de l'établissement, chef de l'institution de 1580 à 1608. La représentation montre les orphelins en long cortège, avec le père orphelin derrière eux ; au-dessus, le baptême du Christ et des armoiries, très intéressant pour des études de costumes.

Dans le hall, devant le bureau, une armoire en bois de chêne, fin Renaissance, et quelques tableaux. Une peinture gothique sur bois, la découverte de la Sainte Croix par Hélène, un travail très efficace de la Haute-Allemagne (Alsace) du XV<sup>e</sup> siècle. Un Saint Christophe de la même époque et de la même école mérite également des éloges. Les tableaux plus tardifs sont moins nombreux, comme le portrait d'un pasteur, † 1726. Remarquable

encore une broderie de style gothique tardif représentant Joseph et ses frères, bien conservée, et les écussons peints des bienfaiteurs de l'orphelinat.

Dans le jardin et la cour, on voit encore des restes considérables de l'ancien mur d'enceinte avec ses créneaux. Le fossé qui le précédait est maintenant comblé. Voir Fries op. cit., p. 156, ainsi que la fig. 13.

## Quellen

[https://de.wikipedia.org/wiki/Magdalenenkirche\\_%28Stra%C3%9Fburg%29](https://de.wikipedia.org/wiki/Magdalenenkirche_%28Stra%C3%9Fburg%29)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Strasbourg](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Strasbourg)

[https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1876bd1/0202\\_\(S.339-341\)](https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1876bd1/0202_(S.339-341))

## Surburg, St. Marien Magdalenenaltar in der Pfarrkirche St. Arbogast / Surbourg, Autel Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale St.- Arbogast

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Surburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>St. Marien Magdalenenaltar in der Pfarrkirche St. Arbogast</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Elsaß, Bez. Unteremwàld</b>
	PLZ:	<b>67250</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67487</b>
<i>Unbekannt</i>	Koordinaten:	<b>48° 54' 34.142'' N, 7° 50' 49.855'' O</b>

### Beschreibung

Kaplaneien am St. Marien Magdalenenaltar zu Surburg.

### Description

Aumônières de l'autel Sainte-Marie-Madeleine à Surbourg.

### Quelle

<https://archive.org/details/archivesdeleglis0002unse/page/110/mode/2up>

## Sulz, Kapelle, Kaplanei und Altar St. Maria Magdalena in der Pfarrkirche St. Moritz / Soultz, Chapelle, Chapellenie et Autel Ste.- Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale St.-Maurice

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Sulz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kaplanei und Altar St. Maria Magdalena in der Pfarrkirche St. Moritz</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Elsaß, Bez. Tann-Gebweiler</b>
	PLZ:	<b>68360</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68315</b>
<b>14. Jh. (&lt;1347)</b>	Koordinaten:	<b>47° 53' 13.182" N, 7° 13' 48.443" O</b>

### Beschreibung

Die nördliche Seitenkapelle, die bis vor wenigen Jahren der Heiligen Maria Magdalena geweiht war, wurde Berler zufolge von Marckward de Schönenberg, Vogt von Soultz, dem letzten seines Geschlechts, gegründet, der 1490 starb und *auf Sulz in die p/arkyrchen fur synen gestiftcn attar in sanet Marie Magdalena capétien* beigesetzt wurde. Das Wappen, das den Schlussstein des Gewölbes schmückt, wurde vollständig entfernt und bei der jüngsten Restaurierung mit dem Wappen des Bischofs von Straßburg, Stumpf, bemalt.

Bereits vor dem Jahr 1394 wurde in der Kirche von Soultz eine Kaplanei der Heiligen Maria Magdalena errichtet, denn das oben zitierte Puillé aus dieser Zeit erwähnt den Kaplan dieser Präbende. Sie wird 1414 durch eine Urkunde in Erinnerung gerufen, in der Peter Herweg und seine Frau Eylse und Heinrich Stolle mit Grede, seiner Frau, Bürger von Soultz, an Conrat von Nutlingen, Kaplan des Altars der heiligen Maria Magdalena im Namen der besagten Präbende, eine Rente von einem Goldgulden verkaufen, die auf verschiedenen Gütern sitzt und für die Summe von 10 Gulden gekauft wurde").

Darüber hinaus finden wir in einer Verfassung *"le rente du lundi veille de saint Ottmar 1467, nous trouvons rappel de rente en faveur de la prébende de maître Jean Henelin de l'autel de sainte Marie Madeleine dans l'église paroissiale"*.

Es liegt also ein Fehler vor "le Berler, es sei denn, er wollte von einem anderen Altar sprechen, der in derselben Kapelle errichtet worden war.

In der Tat gab es in der Pfarrkirche von Soultz neben den beiden Pfründen von Waldner und "le sainte Madeleine" noch mehrere andere Pfründenaltäre.

In einer Urkunde vom 29. Januar 1347 wird der Kaplan des Altars der Heiligen Katharina in der Kirche von Soultz erwähnt. H hieß damals Pierre de Saint-Ursanne\*).

In einer anderen Urkunde vom 30. April 1355 finden wir den Kaplan des Altars des Heiligen Michael genannt.

Das Puillé von 1394 enthält die folgende Liste der damals existierenden Präbenden. Die Reihenfolge entspricht vielleicht dem Alter der Pfründe: Kaplan des heiligen Kreuzes, des heiligen Michael, des Propstes, der heiligen Maria Magdalena, der heiligen Katharina, des Leibes Christi, des heiligen Jakobus, des Herrn von Waldner...

Ije Iber tnarcaruni von 1441 fügte diesen Pfründen die Pfründe der heiligen Maria und eine weitere Pfründe mit der Bezeichnung Corporis Christi de tiotto hinzu. Die Präbende des heiligen Kreuzes wird als dieselbe "jue" bezeichnet wie die der Morgenmesse, die des Propstes als Sculteti Trium Regum und die von Waldner als Johannes der Evangelist.

## Description

La chapelle latérale nord; consacrée jusqu'à ces dernières années à sainte Marie-Madeleine, aurait été fondée, d'après Berler, par Marckward de Schönenberg, bailli de Soultz, le dernier de sa race, et qui, étant mort en 1490, aurait été enseveli su Sults in die p/arkyrchen fur synen gestiftctn attar in sanet Marie Magdalena capétien. L'écusson qui orne la clef de voûte s'est trouve complètement effacé, on y a peint les armes de Mgr. Stumpf, évêque de Strasbourg, au moment de ta récente restauration.

Dès avant l'année 1394, une chapeltenie de sainte Marie Madeleine avait été érigée dans l'église de Soultz, car le pouillé de cette époque, cité plus haut, mentionne le chapelain de cette prébende. Elle est rappelée en 1414 par un acte où Peter Herweg et son épouse Eylse et Heinrich Stolle avec Grede, son épouse, bourgeois de Soultz, vendent à Conrat von Nutlingen, chapelain de l'autel de sainte Marie Madeleine au nom de ladite prébende, une rente d'un florin d'or assise sur différents biens et achetés pour la somme de 10 florins »).

De plus, dans une constitution «le rente du lundi veille de saint Ottmar 1467, nous trouvons rappel de rente en faveur de la prébende de maître Jean Henelin de l'autel de sainte Marie Madeleine dans l'église paroissiale.

Il y a donc une erreur «le Berler, à moins que celui-ci ait voulu parler d'un autre autel érigé dans la même chapelle.

Il y avait, en effet, dans l'église paroissiale de Soultz, en outre des deux prébendes de Waldner et «le sainte Madeleine, plusieurs autres autels prébendes.

Dans un acte du 29 janvier 1347, il est fait mention du chapelain de l'autel de sainte Catherine dans l'église de Soultz. H se nommait alors Pierre de Saint-Ursanne\*).

Dans un autre acte du 30 avril 1355 nous trouvons cite le chapelain de l'autel de saint Michel.

Le pouillé de 1394 donne la liste suivante des prébendes existant alors. L'ortlre suivi est peut-être celui de leur ancienneté : le chapelain de la sainte Croix, de saint Michel, du prévôt, «le sainte MarieMadeleine, dé sainte Catherine, du Corps «lu Christ, de saint Jacques, du sire de Waldner..

Ije IJber tnarcaruni de 1441 ajoute à ces prébendes celle de sainte Marie, et une autre qualifiée Corporis Christi de tiotto. La prébende de la sainte Croix est indiquée comme la même «jue celle de la messe de l'aurore, celte du prévôt est désignée Sculteti Trium Regum, et celle de Waldner, sous le vocable de saint Jean l'évangéliste.

## Quelle

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57858481/texteBrut>

## Wasselheim-Kronthal, Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena / Wasselonne-Kronthal, Couvent des Pénitents de Ste.-Marie- Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Wasselheim-Kronthal</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Hagenau-Weißenburg</b>
	PLZ:	<b>67310</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67520</b>
<b>13. Jh. (1240, à ?)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 37' 55.322" N, 7° 28' 1.412" O]</b>

### Beschreibung

Im Elsaß entstanden neben Straßburg Reuerinnenklöster in

- Hagenau (um 1300 bis etwa 1571)
- Krontal bei Wasselheim (Unter-Elsass, nur einmal im Jahre 1240 bezeugt) und
- Weißenburg (ebenso nur einmal, im Jahre 1260, bezeugt).

### Description

En Alsace, outre Strasbourg, des monastères de religieuses pieuses ont vu le jour à

- Haguenau (vers 1300 jusqu'à environ 1571)
- Krontal près de Wasselonne (Basse-Alsace, attestée une seule fois en 1240) et
- Wissembourg (également attesté une seule fois, en 1260).

### Quelle

[https://www.google.de/books/edition/Br%C3%A4ute\\_Christi/PwayDQAAQBAJ?hl=de&gbpv=1&dq=%22Br%C3%A4ute+Christi%22+Ganina&printsec=frontcover](https://www.google.de/books/edition/Br%C3%A4ute_Christi/PwayDQAAQBAJ?hl=de&gbpv=1&dq=%22Br%C3%A4ute+Christi%22+Ganina&printsec=frontcover) (S. 12)



## Weißenburg, Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena / Wissembourg, Couvent des Pénitents de Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Weißenburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kloster der Reuerinnen St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Hagenau-Weißenburg</b>
	PLZ:	<b>67160</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67544</b>
<b>13. Jh. (1246, à 1454 ?)</b>	Koordinaten:	<b>[49° 2' 21.142" N, 7° 56' 51.72" O]</b>

### Beschreibung

Was die Frauenklöster betrifft, so wird der Orden der Büsserinnen der Heiligen Magdalena bereits 1246 erwähnt. Im Jahr 1260 waren einige päpstliche Bullen zugunsten dieses Klosters in Wissembourg von dem damaligen Abt abgeschrieben worden. Oberer Bertram, aber es scheint, dass Pétablissement nicht lange lebte, da wir keine weiteren Notizen über ihn finden konnten. Wurde es durch den Beginenhof der Reklusen oder durch das Kloster der armen Schwestern St. Reinhardt ersetzt, das 1454 von dem Weißenburger Bürger Hans Harst gegründet wurde? Seine Frau und sein Sohn sind auf der oben erwähnten Steuerzahlerrolle aufgeführt. Dieses kleine Kloster befand sich in der Rue de la Laine, verschwand jedoch zur Zeit der Reformation. Es wurde abgerissen und der Platz als Friedhof genutzt.

### Description

Quant aux couvents de femmes, l'Ordre des Pénitentes de Sainte Madeleine est mentionné dès 1246. En 1260 quelques bulles papales en faveur de ce couvent de Wissembourg avaient été copiées par le supérieur Bertram, mais il semble que Pétablissement ne vécut pas longtemps, car nous n'avons pu trouver aucune autre note le concernant. Est-ce qu'il a été remplacé par le béguinage des récluses ou par le couvent des pauvres soeurs Saint Reinhardt fondé en 1454 par le bourgeois Hans Harst de Wissembourg – sa femme et son fils figurent sur le rôle des contribuables cité plus haut. P Ce petit couvent était situé dans la rue de la Laine, mais disparut au temps de la Réforme. Il fut rasé et la place utilisée comme cimetière.

### Quellen

[https://books.google.de/books?id=550JEAAAQBAJ&dq=Couvent+Madeleine+Wissembourg&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=550JEAAAQBAJ&dq=Couvent+Madeleine+Wissembourg&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (unpag.)

[https://www.google.de/books/edition/Br%C3%A4ute\\_Christi/PwayDQAAQBAJ?hl=de&gbpv=1&dq=%22Br%C3%A4ute+Christi%22+Ganina&printsec=frontcover](https://www.google.de/books/edition/Br%C3%A4ute_Christi/PwayDQAAQBAJ?hl=de&gbpv=1&dq=%22Br%C3%A4ute+Christi%22+Ganina&printsec=frontcover) (S. 12)

## Wolschweiler, Oratorium "Magdalena Brunnele" / Wolschwiller, L'oratoire de la "Magdalena Brunnele"

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Wolschweiler</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Altkirch</b>
	PLZ:	<b>68480</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>68380</b>
<b>13. Jh. (1246, à 1454 ?)</b>	Koordinaten:	<b>[47° 27' 41.393" N, 7° 25' 10.092" O]</b>

### Beschreibung

#### Das Oratorium der „Magdalena Brunnele“

Das Oratorium, das der Heiligen Magdalena gewidmet ist, grenzt an eine Quelle, die einen Brunnen speist. Der Volksglaube besagt, dass das Wasser des Brunnens eine wohltuende Wirkung auf das Sehvermögen hat.

### Description

#### L'oratoire de la « Magdalena Brunnele »

L'oratoire dédié à Sainte-Madeleine est voisin d'une source qui alimente une fontaine. La croyance populaire veut que l'eau de la fontaine ait des effets bénéfiques pour la vue.

### Quellen

[https://apps.tourisme-alsace.info/photos/ferrette/photos/243000246\\_d1.pdf](https://apps.tourisme-alsace.info/photos/ferrette/photos/243000246_d1.pdf) (No. 2)

<https://www.dna.fr/culture/2013/09/17/l-oratoire-marie-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Oratoire\\_de\\_Sainte-Madeleine.\\_Chemin\\_de\\_la\\_chapelle\\_Saint-Jean-de-N%C3%A9pomuc%C3%A8ne.\\_Wolschwiller.jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Oratoire_de_Sainte-Madeleine._Chemin_de_la_chapelle_Saint-Jean-de-N%C3%A9pomuc%C3%A8ne._Wolschwiller.jpg?uselang=fr)

## Zabern, Leprosenhaus und Kapelle St. Magdalena (später St. Nikolaus) / Saverne, Léproserie et chapelle Sainte-Madeleine (plus tard Saint-Nicolas)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Zabern</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Leprosenhaus und Kapelle St. Magdalena (später St. Nikolaus)</b>	Departement:	<b>Elsaß</b>
	Bezirk:	<b>Zabern</b>
	PLZ:	<b>67700</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>67437</b>
<b>12. Jh. (à 1456)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 44' 31.067'' N, 7° 21' 41.929'' O]</b>

### Beschreibung

#### Geschichte des Vororts St. Magdalena und St. Nikolaus

Dieser Vorort wurde bereits im 1. Jahrhundert n. Chr. besiedelt. Er wurde im 3. Jahrhundert aufgegeben, als die Zitadelle der Oberstadt errichtet wurde.

Im 12. Jahrhundert wurde dort eine Leprakolonie außerhalb der Stadtmauern errichtet, im 13. Jahrhundert eine Kapelle. Im Jahr 1301 wurde dort ein Klausurkloster errichtet, dem die nahegelegene Kapelle St. Magdalena angegliedert wurde. Das Kloster wird 1456 durch die Kapelle St. Nikolaus ersetzt, die 1596 von einem Friedhof umgeben wird.

...

### Description

#### Histoire du faubourg Sainte-Madeleine, Saint-Nicolas

Ce faubourg est occupé dès le Ier siècle de notre ère. Il est abandonné au IIIe siècle lors de la construction de la citadelle de la ville haute.

Une léproserie, située en dehors des murs de la ville, y est construite au XIIe siècle puis une chapelle au XIIIe siècle. En 1301, une maison de recluses la close, à laquelle on annexe la chapelle Sainte-Madeleine proche, y est érigée. Le couvent est remplacé en 1456 par la chapelle Saint-Nicolas, celle-ci est entourée d'un cimetière en 1596.

...

### Quelle

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Saverne#Histoire\\_du\\_faubourg\\_Sainte-Madeleine,\\_Saint-Nicolas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saverne#Histoire_du_faubourg_Sainte-Madeleine,_Saint-Nicolas)

## Ardennes

### Dommercy, Église Fortifiée Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dommercy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Charleville-Mézières</b>
	Code postal:	<b>08460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08141</b>
<b>16ème siècle (&lt;1574)</b>	Coordonnées:	<b>49° 40' 33.539" N, 4° 28' 27.937" E</b>

#### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église du XVIème siècle située à Dommercy, en France. C'est une église fortifiée de Thiérache.

#### Description

Cette église mesure environ 12 mètres sur 20. Les murs, très épais, sont garnis de meurtrières. Une tour est flanquée au bâtiment. Une autre tour a disparu. Les fenêtres ont été agrandies. Elles avaient probablement les dimensions réduites de celles rebouchées entre les deux tours.

À l'intérieur, on peut remarquer une belle cuve de fonts baptismaux, à la forme très simple, en pierre bleue de Givet, avec quatre têtes d'angles. La pierre a été couverte d'une peinture beige. Il est possible qu'un décor ait existé à l'origine et que, jugé «barbare», il ait été gratté au XVIIème siècle. On peut remarquer également deux pierres tombales des XVIème siècle et XVIIème siècle, celle de Pierre de Béguet, Seigneur d'Armonville, décédé en 1574, et celle du seigneur d'Argy, décédé en 1640 et de ses 4 épouses successives. Lors d'une réfection du dallage de l'allée centrale, ces pierres tombales ont été disposées sur le mur. La plaque funéraire de Jean d'Argy porte l'inscription suivante : « Honoré Seigneur Jean d'Argy, luy vivant, chevalier sieur d'Haudrecy, Villercy, la Neuville, Rochefort, Louvois, Arnouville, Wagnon, en partie et aultres lieux, gruyer et capitaine pour le service de l'Eminentissime cardinal, duc de Richelieu en son abbaye de Signy, capitaine d'une compagnie de cent hommes de pied, entretenue pour le service de sa majesté ontz la charge de monseigneur le duc de Guise, bienfaiteur à l'église de ceans et qui rendit son âme à Dieu le 12 septembere 1640, Claude de becquet, damoiselle dame d'Harnouville, espouse en première nopces du dit seigneur quitrepassa le 8 février 1616 Adriane de Murs, damoiselle dame de Rochefort, espouse en secondes nopces du susdit qui mourut le 10 août 1633 et Gabrielle de Lanois damoiselle dame du dit Lanois, espouse entroisième nopces du dit seigneur qui alla de vie à trepas le 24 mars 1638, Madeleine du lion damoiselle dame de la Neuville espouse en quatrième nopces qui deceda le... et gist... (illisible) ». Celle de Pierre de Bréguet comporte une la mention : « *Cy repose le corps de feu Pierre de Béguet escuier en son vivant ma... le troisième jour de may 1574 PD pour luy* ».

Un puits et un four à pain, aujourd'hui disparus, complétaient l'autonomie des populations réfugiées à l'intérieur de cette église fortifiée pouvant servir de refuge.

#### Localisation

L'église est située dans le centre de la commune de Dommercy, département de l'Ardennes.

## Historique

Il est coutume de dire que le nom du village de Dommery vient de l'archevêque de Reims, saint Remi (459-533), dénommé l'apôtre des Francs, pour avoir notamment baptisé le roi Clovis Ier. Dommery serait issu de « domus Remigii », la maison de Rémi, mais cette étymologie n'est pas confirmée par Ernest Nègre qui donne comme origine à Dommery le mot germanique Dotmarius. L'église est bien postérieure puisqu'elle date du XVIe siècle. Elle semble avoir été à son origine un château fortifié, flanqué de deux grosses tours. L'une des deux tours a été détruite en 1820. L'autre a été remise en état en début d'année 2012.

## Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine Kirche aus dem 16. Jahrhundert in Dommery, Frankreich. Sie ist eine befestigte Kirche in der Region Thiérache.

## Beschreibung

Die Kirche misst etwa 12 x 20 Meter. Die sehr dicken Mauern sind mit Schießscharten versehen. Ein Turm wird von dem Gebäude flankiert. Ein weiterer Turm ist verschwunden. Die Fenster wurden vergrößert. Sie hatten wahrscheinlich die kleineren Ausmaße der zwischen den beiden Türmen zugeschütteten Fenster.

Im Inneren ist ein schönes, sehr einfach geformtes Taufbecken aus blauem Stein aus Givet mit vier Eckköpfen zu sehen. Der Stein wurde mit einer beige Farbe überzogen. Es ist möglich, dass ursprünglich ein Dekor vorhanden war, das im 17. Jahrhundert abgekratzt wurde, weil es als "barbarisch" angesehen wurde.

Bemerkenswert sind auch zwei Grabsteine aus dem 16. und 17. Jahrhundert, die des 1574 verstorbenen Pierre de Béguet, Seigneur d'Armonville, und des 1640 verstorbenen Seigneur d'Argy und seiner vier aufeinanderfolgenden Ehefrauen. Bei einer Erneuerung des Pflasters des Mittelgangs wurden diese Grabsteine auf der Mauer angeordnet. Die Grabplatte von Jean d'Argy trägt die folgende Inschrift: "Honoré Seigneur Jean d'Argy, luy vivant, chevalier sieur d'Haudrecy, Villercy, la Neuville, Rochefort, Louvois, Arnouville, Wagnon, en partie et aultres lieux, gruyer et capitaine pour le service de l'Eminentissime cardinal, duc de Richelieu en son abbaye de Signy, capitaine d'une compagnie de cent hommes de pied, entretenue pour le service de sa majesté ontz la charge de monseigneur le duc de Guise, bienfaiteur à l'église de ceans et qui rendait son âme à Dieu le 12 septembere 1640, Claude de becquet, damoiselle dame d'Harnouville, espouse en première nopces du dit seigneur quitrepassa le 8 février 1616 Adriane de Murs, damoiselle dame de Rochefort, espouse en seconde nopces du susdit, qui mourait le 10 août 1633 et Gabrielle de Lanois damoiselle dame du dit Lanois, espouse entroisième nopces du dit seigneur qui a va de vie à trepas le 24 mars 1638, Madeleine du lion damoiselle dame de la Neuville espouse en quatrième nopces qui deceda le. ... et gist ... (unleserlich)". Die von Pierre de Bréguet enthält einen Vermerk: "*Hier ruht den Körper des verstorbenen Escuier Pierre de Béguet, der am dritten Tag des Mai 1574 aus dem Leben schied*".

Ein Brunnen und ein Brotbackofen, die heute nicht mehr existieren, vervollständigten die Selbstversorgung der geflüchteten Bevölkerung im Inneren dieser befestigten Kirche, die als Zufluchtsort dienen konnte.

## Standort

Die Kirche befindet sich im Zentrum der Gemeinde Dommery im Departement Ardennes.

## Geschichte

Es ist üblich zu sagen, dass der Name des Dorfes Dommery auf den Erzbischof von Reims, den Heiligen Remi (459-533), zurückgeht, der als Apostel der Franken bezeichnet wird, weil er insbesondere König Chlodwig I. getauft hat. Dommery soll von "domus Remigii", dem Haus des

Remigius, abstammen. Diese Etymologie wird jedoch von Ernest Nègre nicht bestätigt, der als Ursprung von Dommery das germanische Wort Dotmarius angibt.

Die Kirche ist wesentlich später entstanden, denn sie stammt aus dem 16. Jahrhundert. Sie scheint ursprünglich ein befestigtes Schloss gewesen zu sein, das von zwei großen Türmen flankiert wurde. Einer der beiden Türme wurde 1820 zerstört. Der andere Turm wurde Anfang 2012 wieder instand gesetzt.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Dommery](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Dommery)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Dommery?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Dommery?uselang=fr)

## Francheval, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Francheval</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Sedan</b>
	Code postal:	<b>08140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08179</b>
<b>12ème siècle (1881)</b>	Coordonnées:	<b>49° 42' 4.709" N, 5° 2' 57.109" E</b>

### Description

#### Localisation

#### Aire d'étude et canton

Ardennes - Sedan 3

#### Commune

Francheval

#### Historique

Le mobilier de l'église de Francheval date essentiellement du 19e siècle : autels majeur et latéraux, confessionnal, bancs de fidèles, chaire à prêcher, tableaux, statuaire. Au sein de cette dernière, on relève surtout la présence d'un groupe sculpté de saint Hubert, son chien et le cerf, mis en scène devant un fond de sous-bois en peinture monumentale. Les fonts baptismaux, du même type que ceux de Pouru-aux-Bois et Pouru-Saint-Remy, datent peut-être du 18e siècle. Deux des verrières du chœur datent de 1881 et la 3e, réalisée par l'atelier Vermonet-Pommery de Reims, de 1888.

[...]

#### Francheville

Lieu du Concordat de 1259 entre l'archevêque de Reims et l'évêque de Liège, arbitré par le comte de Chigny (médiateur).

L'Ancien moulin à eau. A Église Ste-Madeleine\* 12ème siècle, anciennement fortifiée : reste une des 4 tours d'origine (la « corne » de l'église) ; statue de st Hubert en bois 18ème siècle.

### Beschreibung

#### Standort

#### Untersuchungsgebiet und Kanton

Ardennen - Sedan 3

#### Gemeinde

Francheval

#### Historischer Hintergrund

Das Mobiliar der Kirche von Francheval stammt hauptsächlich aus dem 19. Jahrhundert: Haupt- und Seitenaltäre, Beichtstuhl, Gläubigenbänke, Predigtkanzel, Gemälde, Statuen. Innerhalb der letzteren ist vor allem eine geschnitzte Gruppe des Heiligen Hubertus, seines Hundes und des Hirsches hervorzuheben, die vor einem Hintergrund aus Unterholz als Monumentalgemälde in Szene gesetzt wurde. Das Taufbecken, das vom selben Typ wie die Taufbecken in Pouru-aux-Bois und Pouru-Saint-Remy ist, stammt möglicherweise aus dem 18. Jahrhundert. Zwei der Glasfenster

im Chor stammen aus dem Jahr 1881 und das dritte, das von der Werkstatt Vermonet-Pommery in Reims angefertigt wurde, aus dem Jahr 1888.

[...]

### **Francheville**

Ort des Konkordats von 1259 zwischen dem Erzbischof von Reims und dem Bischof von Lüttich, das vom Grafen von Chigny (Vermittler) geschlichtet wurde.

Alte Wassermühle (Ancien moulin à eau). Kirche St. Magdalena, 12. Jh., ehemals befestigt: einer der vier ursprünglichen Türme ist noch erhalten (das "Horn " der Kirche); hölzerne Statue von St Hubert, 18. Jh.

### **Sources**

<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/presentation-du-mobilier-de-l-eglise-paroissiale-sainte-madeleine-de-francheval-ardennes/0d7e2f34-ef8a-4f69-ae9b-9398e99f74cf>

[https://books.google.de/books?id=PtNCEAAAQBAJ&dq=Francheval+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=PtNCEAAAQBAJ&dq=Francheval+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (non pag.)

<https://hesia.ac-reims.fr/hist-geo-ac-reims/picture.php?/1690>



## Longwé, Abbaye Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Longwé</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Abbaye Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Vouziers</b>
	Code postal:	<b>08400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08259</b>
<b>12ème siècle (1150, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>49° 31' 30.421" N, 4° 43' 7.392" E</b>

### Description

L'abbaye Sainte-Marie-Madeleine de Longwé est une ancienne abbaye de l'Ordre des Prémontrés située à Longwé-l'Abbaye, localité de Montgon, dans les Ardennes.

### Histoire

Vers l'an 1150, Wither, comte de Rethel, fonde une abbaye de chanoines réguliers de Prémontré au lieu-dit actuel les Mares à Lametz, en latin *Abbatia B. Mariae de Mari sive Longum Vadum*.

En 1218, le monastère est détruit, puis relevé par Hugues II, comte de Rethel et Félicité de Broyes, dame de Beaufort, son épouse. Dans une charte de franchise, ils donnent à l'abbaye la ville neuve de Mari et la seigneurie de Lametz, et placent le tout sous la « loy, coutume et liberté de Beaumont ».

Le comte s'engage à préserver de tout trouble, à maintenir et à défendre les droits et les biens de l'abbaye. Les produits et avantages seigneuriaux quelconques résultant de l'établissement de la franchise sont communs entre l'abbaye et le comte de Rethel. L'abbé prévoit le cas où l'abbaye serait transférée à Longwé et retient en propre pour elle, dans le pourpris de Longwé, tout le terrain, les bâtiments et dépendances nécessaires à cette installation.

La communauté est transférée dans le vallon de Longwé au début du XIIIe siècle, 1218-1235 ou en 1350 après sa destruction pendant la guerre de Cent Ans selon d'autres sources. En 1303, elle est appelée Beate Marie Magdalene de Longo Vado.

En 1423, Les troupes anglaises commandées par Jean de Luxembourg et Lionel de Bournonville, ravagent toute l'Argonne et le rethelois. L'abbaye de Longwé et encore dévastée et les religieux ne sont plus que deux.

En 1621, la réforme de l'ordre dite « de la primitive rigueur » initiée par Servais de Lairuelz est introduite à Longwé.

Les bâtiments ne sont pas entretenus ; ils ne sont que sommairement réparés après les saccages subis durant la guerre de Trente Ans, en 1637. En 1722, le montant des travaux indispensables, se montent à plus de 11 000 livres. Ne disposant que de 1800 livres de rente annuelle, les sept religieux demandent à leur ordre de pouvoir vendre 10 000 livres de bois. Une partie de ces travaux sont effectués.

Le 13 février 1790, l'Assemblée constituante prononce l'abolition des vœux monastiques et la suppression des congrégations religieuses. L'abbaye est fermée. Les moines quittent leur couvent vers la fin de l'année.

En 1791, le monastère inachevé est considéré comme partiellement habitable. La maisons abbatiale et conventuelle, l'église du lieu, places, parterre, jardin, verger, sont estimés à 9 238 livres, le 26 septembre 1791. L'offre de vente de l'abbaye, comme bien national, reste infructueuse ; le mauvais état des bâtiments provoque, en 1792, une estimation plus modeste à 41 135 livres & 12 sols. Finalement, l'église est démolie en 1793 et, en 1806, il ne restait rien de l'abbaye.

<b>Ordre</b>	Prémontré
<b>Abbaye mère</b>	1150 Abbaye de Clairfontaine
	1621 Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson
<b>Fondation</b>	1150
<b>Fermeture</b>	1791
<b>Diocèse</b>	archidiocèse de Reims
<b>Fondateur</b>	Ithier de Rethel
<b>Dedicataire</b>	Marie de Magdala

## Beschreibung

Die Abtei St. Maria Magdalena in Longwé ist eine ehemalige Abtei des Prämonstratenserordens in Longwé-l'Abbaye, einer Ortschaft in Montgon, in den Ardennen.

## Geschichte

Um das Jahr 1150 gründete Wither, Graf von Rethel, am heutigen Ort les Mares à Lametz eine Abtei der regulären Prämonstratenser-Chorherren, auf Lateinisch *Abbatia B. Mariae de Mari sive Longum Vadum*.

Im Jahr 1218 wurde das Kloster zerstört und anschließend von Hugues II, Graf von Rethel, und Félicité de Broyes, Dame von Beaufort, seiner Ehefrau, wieder aufgebaut. In einer Franchise-Charta schenken sie der Abtei die Neustadt von Mari und die Herrschaft Lametz und stellen alles unter das "Gesetz, Sitte und Freiheit von Beaumont". Der Graf verpflichtet sich, die Rechte und Güter der Abtei vor jeglicher Unruhe zu bewahren, zu erhalten und zu verteidigen. Alle herrschaftlichen Erträge und Vorteile, die sich aus der Einrichtung des Freibetrags ergeben, werden zwischen der Abtei und dem Grafen von Rethel geteilt. Der Abt sieht den Fall vor, dass die Abtei nach Longwé verlegt wird, und behält für sie im Pourpris de Longwé das gesamte Gelände, die Gebäude und Nebengebäude, die für diese Einrichtung erforderlich sind, als Eigenbesitz zurück.

Jahrhunderts in das Tal von Longwé verlegt, 1218-1235 oder 1350 nach seiner Zerstörung während des Hundertjährigen Krieges, wie andere Quellen berichten. Im Jahr 1303 wird sie Beate Marie Magdalene de Longo Vado genannt.

Im Jahr 1423 verwüsteten englische Truppen unter Jean de Luxembourg und Lionel de Bournonville die gesamte Argonne und das Rethelois. Die Abtei von Longwé wurde erneut verwüstet und die Ordensleute waren nur noch zu zweit<sup>6</sup>.

1621 wird in Longwé die von Servais de Lairuelz eingeleitete Ordensreform der "primitiven Strenge" eingeführt.

Die Gebäude werden nicht instand gehalten; sie werden nach den Verwüstungen während des Dreißigjährigen Krieges im Jahr 1637 nur notdürftig repariert. Im Jahr 1722 belief sich die Summe der notwendigen Arbeiten auf über 11.000 Pfund. Da die sieben Ordensleute nur über eine Jahresrente von 1800 Pfund verfügten, baten sie ihren Orden, 10 000 Pfund Holz verkaufen zu dürfen. Ein Teil dieser Arbeiten wird durchgeführt.

Am 13. Februar 1790 spricht die Verfassungsgebende Versammlung die Aufhebung der monastischen Gelübde und die Aufhebung der religiösen Kongregationen aus. Die Abtei wird geschlossen. Die Mönche verlassen ihr Kloster gegen Ende des Jahres.

Im Jahr 1791 gilt das unvollendete Kloster als teilweise bewohnbar. Das Abtei- und Klosterhaus, die Kirche des Ortes, Plätze, Parterre, Garten, Obstgarten werden am 26. September 1791 auf 9 238 Pfund geschätzt. Das Angebot, die Abtei als Nationalgut zu verkaufen, bleibt erfolglos; der schlechte Zustand der Gebäude führt 1792 zu einer bescheideneren Schätzung von 41 135 Livres & 12 Sols. Schließlich wurde die Kirche 1793 abgerissen und 1806 war von der Abtei nichts mehr übrig.

<b>Orden</b>	Prämonstratenser
--------------	------------------

<b>Mutterabtei</b>	1150: Abtei von Clairfontaine
	1621: Abtei der Prämonstratenser von Pont-à-Mousson.
<b>Gründung</b>	1150
<b>Schließung</b>	1791
<b>Diözese</b>	Erzdiözese Reims
<b>Gründer</b>	Ithier de Rethel
<b>Schutzpatronin</b>	Maria von Magdala

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Longw%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Sainte-Marie-Madeleine_de_Longw%C3%A9)

## Marlemont, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marlemont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Charleville-Mézières</b>
	Code postal:	<b>08290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08277</b>
	Coordonnées:	<b>49° 45' 0.677" N, 4° 22' 28.168" E</b>

### Description

#### Dénominations

église paroissiale

#### Vocables

Marie-Madeleine

#### Historique

L'église Marie-Madeleine remonte à la seconde moitié du 12e siècle d'après les parties en pierre de taille du mur nord de la nef comportant des baies en lancette et un larmier (visibles dans le comble du collatéral nord). Les collatéraux ont été surélevés (un larmier de l'élévation d'origine est visible au revers de la face ouest du collatéral nord) peut-être au 17e siècle afin de pouvoir ménager des ouvertures de tir (conservées du côté nord). Le clocher a été élevé vers 1840 et le vaisseau central de la nef a été par la suite surélevé en brique afin de pouvoir ménager un plafond dans le vaisseau central. Toutes les baies ont été reprises au 19e siècle.

#### Période(s)

Principale : 2e moitié 12e siècle

Principale : 1ère moitié 19e siècle

Secondaire : 17e siècle , (incertitude)

Secondaire : 19e siècle

#### Description

L'église Marie-Madeleine est implantée au centre du village au coeur de l'ancien cimetière. Elle présente un plan allongé. Sa façade occidentale est marquée par la présence d'un clocher hors-oeuvre. La nef à trois vaisseaux de quatre travées est prolongée par un chœur à une travée encadrée par deux sacristies formant chevet plat. L'angle sud-ouest de la nef accueille l'escalier en équerre d'accès aux combles. Le clocher est bâti en pierre de taille calcaire de grand appareil de même que les chaînes d'angle et les baies ; le chevet est également élevé en pierre de taille mais en différentes hauteurs d'assises et la partie supérieure des murs du vaisseau central est construite en brique rouge. L'espace intérieur est entièrement plafonné et l'ensemble des surfaces intérieures est enduit. Le sol est pavé de carreaux de ciment multicolores. Le clocher comporte trois niveaux dont le vestibule d'entrée, un espace intermédiaire vide et la chambre des cloches ; la nef et le chœur présentent des arcades basses en arc brisé ainsi que des baies en lancette sur le mur nord (visibles au niveau des combles). Le sommet du mur du bas-côté nord est muni d'ouvertures de tir. L'ensemble des couvertures de l'édifice est en ardoise. Le clocher est surmonté d'une chambre des cloches de plan carré et d'un lanternon ; les collatéraux sont couverts de toits en appentis, la nef et le chœur d'un

toit à longs pans (le choeur se termine par une croupe).

### **Murs**

brique  
calcaire  
enduit  
moellon  
pierre de taille  
grand appareil

### **Toits**

ardoise

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

3 vaisseaux

### **Couvrements**

plafond

### **Élévations extérieures**

élévation ordonnancée sans travées

### **Couvertures**

toit à longs pans  
flèche polygonale  
appentis  
croupe

### **Escaliers**

escalier intérieur : escalier en équerre en charpente

### **État de conservation**

bon état, inégal suivant les parties

### **Techniques**

vitrail

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

### **Éléments remarquables**

nef

## **Beschreibung**

### **Beschreibung**

Pfarrkirche

**Patronat**

Maria Magdalena

**Geschichte**

Die Maria-Magdalena-Kirche stammt aus der 2. Hälfte des 12. Jahrhunderts, wie die Sandsteinteile der Nordwand des Langhauses mit Lanzettenjochen und einer Tropfkante (sichtbar auf dem Dachboden des Nordschiffs) zeigen. Die Sicherheiten wurden möglicherweise im 17. Jahrhundert erhöht (eine Tropfkante der ursprünglichen Erhebung ist auf der Rückseite der Westseite der Nordsicherheit sichtbar), um Feueröffnungen (auf der Nordseite erhalten) bereitstellen zu können. Der Glockenturm wurde um 1840 erhöht und das Mittelschiff des Kirchenschiffs wurde anschließend in Backstein erhöht, um eine Decke im Mittelschiff zu schaffen. Alle Buchten wurden im 19. Jahrhundert übernommen.

**Bauphasen**

Haupt: 2. Hälfte 12. Jahrhundert

Haupt: 1. Hälfte des 19. Jahrhunderts

Sekundär: 17. Jahrhundert (unsicher)

Sekundär: 19. Jahrhundert

**Beschreibung**

Die Maria-Magdalena-Kirche befindet sich im Zentrum des Dorfes im Herzen des alten Friedhofs. Es hat einen länglichen Plan. Seine Westfassade ist durch das Vorhandensein eines Glockenturms gekennzeichnet. Das dreischiffige, vierjochige Langhaus wird durch einen einjochigen Chor verlängert, der von zwei Sakristeien flankiert wird, die eine flache Apsis bilden. In der südwestlichen Ecke des Langhauses befindet sich die abgewinkelte Treppe, die zum Dachboden führt. Der Glockenturm ist aus Kalkstein von großem Apparat gebaut, ebenso wie die Eckketten und die Buchten; Die Apsis ist ebenfalls aus behauenen Stein errichtet, jedoch mit unterschiedlich hohen Bahnen, und der obere Teil der Wände des Mittelschiffs ist aus rotem Backstein gebaut. Der Innenraum ist vollständig verschlossen und alle Innenflächen sind beschichtet. Der Boden ist mit bunten Zementfliesen gepflastert. Der Glockenturm hat drei Ebenen einschließlich der Eingangshalle, eines leeren Zwischenraums und der Glockenkammer; Das Kirchenschiff und der Chor haben niedrige Spitzbogenarkaden sowie Lanzettjoche an der Nordwand (sichtbar auf der Höhe des Dachbodens). Die Oberseite der nördlichen Seitenschiffwand ist mit Schießöffnungen versehen. Die gesamte Dacheindeckung des Gebäudes besteht aus Schiefer. Der Glockenturm wird von einer quadratischen Glockenkammer und einer Laterne überragt; die Seitenschiffe sind mit Pultdächern gedeckt, das Kirchenschiff und der Chor mit einem Dach mit langen Seiten (der Chor endet in einer Hüfte).

**Wände**

Ziegel

Kalkstein

beschichtet

Schutt

Schnitt Stein

tolles Gerät

**Dächer**

Schiefer

**Karten**

längliche Ebene

**Etagen**

3 Stockwerke

**Abdeckungen**

Decke

**Außenansichten**

geplante Höhe ohne Spannweiten

**Decken**

Satteldach

polygonaler Pfeil

anlehnen

Rumpf

**Treppe**

Innentreppe: quadratisch gerahmte Treppe

**Erhaltungszustand**

guter Zustand, je nach Teilen uneben

**Kunsttechniken**

Buntglas

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Bemerkenswerte Elemente**

Kirchenschiff

**Sources**

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-marie-madeleine/4a1ba04a-1955-4804-8bd3-d0f3e296bf37>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Marlemont?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Marlemont?uselang=fr)

## Montcornet, Chapelle Ste.-Marie Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montcornet</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Charleville-Mézières</b>
	Code postal:	<b>08090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08297</b>
<b>14<sup>ème</sup> siècle (1303)</b>	Coordonnées:	<b>49° 49' 40.12" N, 4° 37' 32.833" E</b>

### Description

#### Extérieur

Fondée en 1303 par Jeanne de RUMIGNY

Bâtie au pied du château féodal sur l'ancien emplacement du village de la Madeleine

Le plan est allongé, la nef et le chœur forment un seul vaisseau terminé par une abside à 3 pans.

Les murs en moellons type Rommery sont percés de petites baies en plein cintre.

Au dessus du portail occidental se trouvent une petite niche et 2 baies au niveau supérieur ; la couverture est en ardoise ; le clocher possède une flèche carrée et est surmonté d'un coq.

Autour de la chapelle se trouve le cimetière actuel.

#### Intérieur

Particularités : la charpente apparente est en coque de bateau retournée.

Les murs et le sol sont en briques (restauration sous Louis XIV).

On observe 4 baies dont la vitrerie en verres colorés représente les armoiries des seigneurs successifs de Montcornet (restauration en 2008).

#### Mobilier, statuaire

- Un christ en croix en bois datant de Louis XIV ;

- Une piéta (décapitée) datant du XVI<sup>ème</sup> siècle

- Le maître autel tombeau datant de la construction de la chapelle est en calcaire, abimé lors des guerres de religion par les calvinistes

- Une croix funéraire relevée le long du mur, datant de 1662 en ardoise gravée d'une épitaphe.

- Une deuxième croix funéraire en ardoise de Joseph Petit, sa femme et son fils (couvreur décédé en 1790)

#### Particularités sans fondement historique vérifié

La piscine liturgique ayant peut être servi d'orifice pour donner la communion aux malades contagieux ; peut être y avait il une maladrerie à proximité de la chapelle ; le nom du lieu étant « le pré des malades ».

La porte des « morts » ; petite porte murée par laquelle on faisait passer le cercueil après la cérémonie funéraire pour rejoindre le cimetière.

La sépulture vitrée où l'on peut apercevoir le crane et un morceau d'os de l'avant bras du seul squelette retrouvé lors de la rénovation de la chapelle .Peut être celui de Jeanne de Montcornet ?

[...]

#### Historique



D'après les sources, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine a été bâtie en 1303 par Jeanne de Rumigny, dame de Montcornet (dont on peut voir la tombe à l'intérieur). Elle était la fille d'Enguerrand de Rumigny, seigneur de Signy-le-Petit, et l'épouse de Miles X, seigneur de Noyer et Vendeuve, maréchal de France, conseiller des rois Philippe le Bel et Louis X. Elle fut restaurée sous Louis XIV.

**Période(s)**

Principale

1er quart 14e siècle

**Dates**

1303, daté par travaux historiques

**Description**

La chapelle présente un plan allongé. La nef et le choeur ne forment qu'un seul vaisseau qui se termine par une abside à trois pans. Le petit clocher en charpente de plan carré est campé au faîtage de la nef à l'aplomb du portail principal. Les murs sont élevés en moellon de type Romery mais les faces intérieures sont en quasi totalité en brique rouge. Le sol est couvert de brique. Les murs sont percés de petites baies en plein-cintre et la façade occidentale comporte un portail en plein-cintre par une petite niche et deux baies au niveau supérieur. Les volumes intérieurs sont couverts par la charpente apparente. La couverture de l'édifice est en ardoise. La nef et la travée droite du choeur sont couverts par un toit à longs pans, l'abside par une croupe polygonale et le clocher par une flèche carrée.

**Murs**

calcaire

brique

moellon sans chaîne en pierre de taille

**Toit**

ardoise

**Plans**

plan allongé

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

charpente en bois apparente

**Couvertures**

toit à longs pans

flèche carrée

croupe polygonale

**États conservations**

bon état, restauré

**Techniques**

vitrail

### **Statut, intérêt et protection**

Edifice du début du 14e siècle

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

### **Éléments remarquables**

choeur, nef, charpente

## **Beschreibung**

### **Außenansicht**

Gegründet 1303 von Jeanne de RUMIGNY.

Erbaut am Fuße der feudalen Burg auf dem ehemaligen Standort des Dorfes La Madeleine. Der Grundriss ist langgestreckt, Schiff und Chor bilden ein einziges Schiff, das von einer dreiseitigen Apsis abgeschlossen wird.

Die Mauern aus Bruchsteinen vom Typ Rommery sind von kleinen Rundbogenöffnungen durchbrochen.

Über dem Westportal befinden sich eine kleine Nische und 2 Buchten auf der oberen Ebene; das Dach ist mit Schiefer gedeckt; der Glockenturm besitzt eine quadratische Spitze und wird von einem Hahn gekrönt.

Um die Kapelle herum befindet sich der heutige Friedhof.

### **Innenansicht**

Besonderheiten: Das sichtbare Gebälk besteht aus einem umgedrehten Schiffsrumpf.

Die Wände und der Boden sind aus Ziegelsteinen (Restaurierung unter Ludwig XIV.).

Es gibt vier Fenster, deren farbige Glasfenster die Wappen der aufeinanderfolgenden Herren von Montcornet darstellen (Restaurierung 2008).

### **Mobiliar, Statuen**

- Ein hölzerner Christus am Kreuz aus der Zeit Ludwigs XIV;
- Eine Pieta (enthauptet) aus dem 16. Jahrhundert
- Der Hochaltar aus der Bauzeit der Kapelle ist aus Kalkstein und wurde während der Religionskriege von den Calvinisten beschädigt.
- Ein an der Wand hochgezogenes Grabkreuz aus dem Jahr 1662 aus Schiefer mit einem eingravierten Epitaph.
- Ein zweites Grabkreuz aus Schiefer von Joseph Petit, seiner Frau und seinem Sohn (1790 verstorbener Dachdecker).

### **Besonderheiten ohne verifizierte historische Grundlage**

Das liturgische Becken, das möglicherweise als Öffnung gedient hat, um ansteckenden Kranken die Kommunion zu geben; möglicherweise gab es in der Nähe der Kapelle eine Krankenstation; der Name des Platzes lautet "Die Wiese der Kranken".

Die Tür der "Toten"; eine kleine, ummauerte Tür, durch die der Sarg hindurchgeschoben wurde. nach der Beerdigungszeremonie auf den Friedhof gebracht wurde.

Die verglaste Grabstätte, in der man den Schädel und ein Stück Unterarmknochen des einzigen Toten sehen kann.

Das einzige Skelett, das bei der Renovierung der Kapelle gefunden wurde, könnte das von Jeanne de Montcornett sein.

Montcornet?

[...]

### **Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton  
Ardennen - Bogny-sur-Meuse

### **Adresse**

Gemeinde: Montcornet  
Flurname: La Magdelaine

### **Historischer Hintergrund**

Den Quellen zufolge wurde die Kapelle Sainte-Marie-Madeleine 1303 von Jeanne de Rumigny, Dame von Montcornet (deren Grab man im Inneren sehen kann), erbaut. Sie war die Tochter von Enguerrand de Rumigny, Herr von Signy-le-Petit, und die Ehefrau von Miles X, Herr von Noyer und Vendeuve, Marschall von Frankreich, Berater der Könige Philipp des Schönen und Ludwig X. Sie wurde unter Ludwig XIV. restauriert.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

1. Viertel 14. Jahrhundert

### **Datum**

1303, datiert durch historische Arbeiten

### **Beschreibung**

Die Kapelle weist einen länglichen Grundriss auf. Das Kirchenschiff und der Chor bilden ein einziges Schiff, das in einer dreiseitigen Apsis endet. Der kleine Glockenturm aus Holz mit quadratischem Grundriss steht am First des Kirchenschiffs im Lot des Hauptportals. Die Mauern bestehen aus Bruchsteinen des Romery-Typs, die Innenseiten sind jedoch fast vollständig aus rotem Backstein. Der Boden ist mit Ziegelsteinen bedeckt. Die Mauern sind von kleinen Rundbogenöffnungen durchbrochen und die Westfassade weist ein Rundbogenportal durch eine kleine Nische und zwei Öffnungen auf der oberen Ebene auf. Die Innenräume werden von dem sichtbaren Dachstuhl bedeckt. Die Dacheindeckung des Gebäudes besteht aus Schiefer. Das Kirchenschiff und das rechte Chorjoch werden von einem Langdach bedeckt, die Apsis von einem polygonalen Walm und der Glockenturm von einer quadratischen Turmspitze.

### **Mauern**

Kalkstein  
Ziegel  
Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

### **Dach**

Schiefer

### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff

**Dachbedeckung**

sichtbarer hölzerner Dachstuhl

**Dacheindeckung**

Dach mit langen Schrägen  
quadratische Turmspitze  
polygonaler Walm

**Erhaltungszustand**

guter Zustand, restauriert

**Dekoration**

Glasmalerei

**Status, Interesse und Schutz**

Gebäude aus dem frühen 14. Jahrhundert

**Status des Besitzes**

Eigentum der Gemeinde

**Bemerkenswerte Elemente**

Chor, Kirchenschiff, Dachstuhl

**Sources**

<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/63eef8ab-72b6-4e3a-a6fa-fe91af03c62c>

<https://www.paroisse-st-arnould08.fr/eglisemontcornet-chapelle.pdf>

[https://www.google.de/maps/uv?hl=de&pb=!1s0x47ea05eda531685d%3A0x8e515b8ea4b957f2!3m1!7e115!4s%2Fmaps%2Fplace%2FMontcornet%2Bchapelle%2B%2522Marie-Madeleine%2522%2F%4049.8275165%2C4.6245576%2C3a%2C75y%2C141.04h%2C90t%2Fdata%3D\\*213m4\\*211e1\\*213m2\\*211sp](https://www.google.de/maps/uv?hl=de&pb=!1s0x47ea05eda531685d%3A0x8e515b8ea4b957f2!3m1!7e115!4s%2Fmaps%2Fplace%2FMontcornet%2Bchapelle%2B%2522Marie-Madeleine%2522%2F%4049.8275165%2C4.6245576%2C3a%2C75y%2C141.04h%2C90t%2Fdata%3D*213m4*211e1*213m2*211sp)

## Montcornet, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montcornet</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Charleville-Mézières</b>
	Code postal:	<b>08090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08297</b>
<b>18ème siècle (1750+, 1861)</b>	Coordonnées:	<b>49° 49' 48.763" N, 4° 37' 43.003" E</b>

### Description

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Ardennes - Bogny-sur-Meuse

#### Adresse

Commune : Montcornet, place Terre Cadot

#### Historique

L'église Sainte-Madeleine est un édifice homogène édifié dans la seconde moitié du 18e siècle. Le 5 septembre 1859, l'architecte macérien Auguste Marion dressa des plans pour mettre à neuf la couverture, remplacer le plafond en planches par un plafond en mortier, établir une tribune sous la tour pour en masquer les murs qui devaient être percés par deux ouvertures circulaires pour établir la communication avec les bas-côtés (utilisation de pierre de taille de Dom-le-Mesnil) ; réception des travaux en 1861.

#### Période(s)

Principale : 2e moitié 18e siècle

Secondaire : 3e quart 19e siècle

#### Dates

1861, daté par source

#### Auteur(s)

Auteur : Marion Auguste, architecte, attribution par source

#### Description

L'église Sainte-Madeleine est implantée au centre du village et de sa place, à proximité du château médiéval du lieu. Elle présente un plan en croix latine. La nef à vaisseau unique de trois travées est précédée par un massif occidental composé du clocher encadré par l'escalier droit, au nord, et par la chapelle des fonts, au sud ; cet ensemble est surmonté sur toute sa largeur par la tribune d'orgue. Le transept saillant est suivi par le chœur qui se compose d'une travée droite et d'une abside à trois pans contre laquelle est adossée la sacristie. Les murs sont élevés en moellon de type Romery mais les chaînes d'angle, les baies et les corniches sont en pierre de taille de Dom-le-Mesnil. Le sol de l'allée centrale et des bras du transept est couvert d'un damier d'ardoise grise et noire, ceux des parties latérales de la nef de brique et celui du chœur de dalles de marbre noir. Les faces intérieures des murs sont enduites. Les murs sont percés de vastes baies en plein-cintre et la façade occidentale

comporte un portail en plein-cintre surmonté d'une niche et d'un oculus. Les volumes intérieurs sont voûtés d'ogives. La couverture de l'édifice est en ardoise. La nef et la travée droite du chœur sont couverts par un toit à longs pans, les bras du transept et la sacristie par des toits à longs pans à croupe, l'abside par une croupe polygonale et le clocher par une flèche polygonale.

**Murs**

calcaire  
enduit  
moellon

**Toit**

ardoise

**Plans**

plan en croix latine

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

voûte d'ogives

**Couvertures**

toit à longs pans  
flèche polygonale  
croupe polygonale  
croupe

**Escaliers**

escalier intérieur : escalier droit, en charpente

**États conservations**

bon état, inégal suivant les parties

**Techniques**

vitrail

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton  
Ardennen - Bogny-sur-Meuse

**Adresse**

Gemeinde: Montcornet, Place Terre Cadot

**Historischer Hintergrund**

Die Kirche Sainte-Madeleine ist ein einheitliches Gebäude, das in der zweiten Hälfte des 18. Am 5.

September 1859 erstellte der mazerische Architekt Auguste Marion Pläne, um das Dach zu erneuern, die Bretterdecke durch eine Mörteldecke zu ersetzen, eine Tribüne unter dem Turm zu errichten, um die Wände zu verdecken, die von zwei kreisförmigen Öffnungen durchbrochen werden sollten, um die Verbindung zu den Seitenschiffen herzustellen (Verwendung von Quaderstein aus Dom-le-Mesnil); Abnahme der Arbeiten im Jahr 1861.

Details der Geschichte ausblenden

## **Bauphasen**

### **Hauptbauphase**

2. Hälfte 18. Jahrhunderts

### **Sekundärbauphase**

3. Viertel des 19. Jahrhunderts

## **Datum**

1861, datiert durch Quelle

## **Urheber**

Bauherr: Marion Auguste, Architekt, Zuordnung durch Quelle

## **Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Madeleine befindet sich im Zentrum des Dorfes und seines Platzes, in der Nähe der mittelalterlichen Burg des Ortes. Sie weist einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes auf. Dem einschiffigen Kirchenschiff mit drei Jochen geht ein westliches Massiv voraus, das aus dem von der geraden Treppe eingerahmten Glockenturm im Norden und der Brunnenkapelle im Süden besteht; dieser Komplex wird über seine gesamte Breite von der Orgelempore überragt. An das vorspringende Querschiff schließt sich der Chor an, der aus einem geraden Joch und einer dreiseitigen Apsis besteht, an die sich die Sakristei anlehnt. Die Mauern sind aus Bruchsteinen des Romery-Typs hochgezogen, doch die Eckketten, Buchten und Gesimse sind aus Stein aus Dom-le-Mesnil. Der Boden des Mittelgangs und der Seitenarme des Querschiffs ist mit einem Schachbrettmuster aus grauem und schwarzem Schiefer bedeckt, die Böden der Seitenteile des Kirchenschiffs mit Ziegelsteinen und der Boden des Chors mit schwarzen Marmorplatten. Die Innenseiten der Wände sind verputzt. Die Wände sind von großen Rundbogenöffnungen durchbrochen und die Westfassade weist ein Rundbogenportal auf, das von einer Nische und einem Okulus gekrönt ist. Die Innenräume haben ein Kreuzrippengewölbe. Das Gebäude ist mit Schiefer gedeckt. Das Kirchenschiff und das rechte Chorjoch sind mit einem Langdach, die Querschiffarme und die Sakristei mit einem Walmdach, die Apsis mit einem polygonalen Walmdach und der Glockenturm mit einer polygonalen Turmspitze bedeckt.

## **Mauern**

Kalkstein

Putz

Bruchstein

## **Dach**

Schiefer

## **Grundrisse**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Etagen**

1 Schiff

**Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

**Dacheindeckungen**

Langdach

polygonale Pfeilspitze

polygonaler Krüppelwalm

Krüppelwalm

**Treppen**

Innentreppe: gerade Treppe, aus Fachwerk.

**Erhaltungszustand**

guter Zustand, ungleichmäßig je nach Teil

**Dekoration**

Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/9a6d61c3-67f4-4804-8e13-5324e29115fb>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Montcornet?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Montcornet?uselang=fr)



## Saint-Marcel-Giraumont, Chapelle des Trois-Maries (Marie-Madeleine, Marie-Jacobé, Marie-Salomé)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Marcel-Giraumont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries (Marie-Madeleine, Marie-Jacobé, Marie-Salomé)</b>	Departement:	<b>Ardennes</b>
	Arondissement:	<b>Charleville-Mézières</b>
	Code postal:	<b>08460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>08389</b>
<b>16ème siècle (1506+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 45' 48.445" N, 4° 33' 32.8" E</b>

### Description

La chapelle de Giraumont, ou chapelle des trois Maries ou des saintes Maries, est une chapelle située à Saint-Marcel, en France.

#### Description

Les éléments les plus remarquables de cette petite chapelle sont sans doute les statues en bois, datant probablement de la même époque que la chapelle, dont un groupe de statues représentant les Saintes Maries, Marie-Madeleine, Marie Salomé et Marie Jacobé, lors de la déposition de la croix.

#### Localisation

La chapelle est située sur la commune de Saint-Marcel, dans le département français des Ardennes, au centre du bourg de Giraumont.

#### Historique

Cette chapelle a été construite par le curé du lieu, Jean Lhommelet, de 1506 à 1513, pour les Saintes Maries. L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques en 1972.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Chapelle de Giraumont

#### Localisation

Grand Est ; Ardennes (08) ; Saint-Marcel

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Champagne-Ardenne

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

1er quart 16e siècle ; 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1506 ; 1513

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1972/03/13 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle de Giraumont (cad. AC 130) : inscription par arrêté du 13 mars 1972

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kapelle von Giraumont, auch Kapelle der drei Marien oder der heiligen Marien, ist eine Kapelle in Saint-Marcel, Frankreich.

**Beschreibung**

Die bemerkenswertesten Elemente dieser kleinen Kapelle sind zweifellos die Holzstatuen, die wahrscheinlich aus der gleichen Zeit wie die Kapelle stammen, darunter eine Statuengruppe, die die Heiligen Marien, Maria Magdalena, Maria Salome und Maria Jacoba, bei der Kreuzabnahme darstellt.

**Standort**

Die Kapelle befindet sich in der Gemeinde Saint-Marcel im französischen Département Ardennes, im Zentrum des Marktfleckens Giraumont.

**Historischer Hintergrund**

Die Kapelle wurde von dem örtlichen Pfarrer Jean Lhommelet von 1506 bis 1513 für die Heiligen Marien errichtet. Das Gebäude wurde 1972 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.  
[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle von Giraumont

**Standort**

Grand Est; Ardennes (08); Saint-Marcel

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Champagne-Ardenne

**Geschichte**

**Hauptbauphasen**

1. Viertel 16. Jahrhundert; 19. Jahrhundert

**Jahr(e) der Bauphasen**

1506 ; 1513

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1972/03/13: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle de Giraumont (cad. AC 130): Eintragung per Erlass vom 13. März 1972.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse des Gebäudes**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_Giraumont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_Giraumont)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00078503>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_Giraumont?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Giraumont?uselang=fr)

## Aube

### Bar-sur-Aube, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers

#### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Bar-sur-Aube</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Bezirk:	<b>Bar-sur-Aube</b>
	PLZ:	<b>10200</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>10033</b>
<b>12ème siècle+</b>	Koordinaten:	<b>48° 13' 44.166" N, 4° 42' 30.143" E</b>

#### Description

##### Description

Elle fait 10,3 m par 7,7 m et a sur rue une fenêtre du XIIe et l'autre du XIIIe siècle et fut érigé par un don du comte Henri II. Elle a deux travées voûtées et avait un cimetière attenant où furent enterrés les morts de la peste de 1636.

##### Localisation

La chapelle est située sur la commune de Bar-sur-Aube, dans le département français de l'Aube.

##### Historique

Le chapitre de la Commanderie de Thors possédait une résidence en la ville de Bar ; Henri le Libéral affranchissait, en 1178 cette demeure de toute redevance. Elle passe ensuite comme possession des Hospitaliers.

Ogier, prieur de Saint-Gilles faisait don du village de Courcelles et de la vigne de Roivos pour la maison de la ville.

#### Beschreibung

##### Beschreibung

Sie ist 10,3 m mal 7,7 m groß und hat ein Fenster aus dem 12. und 13. Jahrhundert zur Straße hin und wurde durch eine Schenkung von Graf Heinrich II. errichtet. Sie hat zwei gewölbte Erker und verfügte über einen angrenzenden Friedhof, auf dem die Toten der Pest von 1636 beigesetzt wurden.

##### Standort

Die Kapelle befindet sich in der Gemeinde Bar-sur-Aube, im französischen Departement Aube.

##### Geschichte

Das Kapitel der Komturei von Thors hatte eine Residenz in der Stadt Bar; 1178 befreite Heinrich der Liberale diese Residenz von allen Abgaben. Danach ging es in den Besitz der Hospitaliter über. Ogier, Prior von Saint-Gilles, schenkte das Dorf Courcelles und den Weinberg von Roivos für das Stadthaus.

##### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_Bar-sur-Aube](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_Bar-sur-Aube)

## Celles-sur-Ource, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Celles-sur-Ource</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10070</b>
<b>16ème siècle (1868)</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 34.262" N, 4° 24' 1.134" E</b>

### Description

Edifice construit au XVIème siècle en forme de croix latine, orienté. Le choeur de style gothique flamboyant est à 5 pans. La nef qui comprend trois travées est également de style gothique, ainsi que les bras Sud du transept. Le bras Nord réalisé plein cintre est de construction plus tardive. Les voûtes du choeur sont à six branches d'ogives, liernes et tiercerons. Celles du transept sont du même style mais à quatre branches. Quelques clefs de voûte sont sculptées alors que celles du choeur et du bras Sud restent en attente. La nef est longue de 17m et la largeur du transept est de 20m, la hauteur sous voûte est de 7m.

Les collatéraux furent construits au XVIIIème siècle en ajourant les murs de la nef et les transepts. La tour carrée du clocher fut élevée en 1868 (la flèche initialement prévue n'a pas été réalisée) ainsi que le porche d'entrée et la sacristie au XIXème siècle.

L'église de Celles-sur-Ource était succursale de Merrey. L'abbaye cistercienne de Mores y fut fondée par Saint Bernard.

En 1790, les habitants demandèrent aux élus généraux du duché de Bourgogne de réunir la communauté de Mores à la leur. A partir de 1250, les religieux de l'abbaye de Molesme avaient droit de moyenne et basse justice sur les terres de Celles. Un grand incendie éclata le jour de Noël 1663 et détruisit entièrement les maisons des cinq principaux habitants.

[...]

#### **Le lieu et son histoire : cœur de vie d'un village vigneron**

Construite en plan de croix latine, elle date du XVIe siècle. Des collatéraux furent ajoutés au XVIIIe siècle, le porche d'entrée et la sacristie au XIXe siècle.

L'église est localisée dans le village de Celles-sur-Ource, dont le territoire est en partie situé sur la route du Champagne où exercent plus de trente producteurs de champagne. Il abrite un musée de bouteilles anciennes collectées localement. Le chemin du vigneron, une randonnée de plus de trois heures qui permet de découvrir un des plus grandioses et des plus typiques paysages du vignoble champenois de la Côte des Bar, est également accessible depuis le village.

Le patrimoine à restaurer s'inscrit dans le sillage des nombreux édifices religieux de ce territoire.

#### **Le projet : sauvegarder une église du XVIe siècle**

Votre soutien est indispensable pour sauvegarder l'église Sainte-Marie-Madeleine, un édifice religieux du XVIe siècle. Située à Celles-sur-Ource, à 10 km d'Essoyes et 25 km du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient, l'église est un vestige de l'architecture rurale et religieuse du sud de l'Aube.

La restauration sur l'ensemble de l'édifice : Actuellement, la solidité de l'édifice complet est mise à rude épreuve. Des étais en bois sont mis en place pour soutenir les voûtes et éviter une dégradation supplémentaire. Des infiltrations d'eau dans la toiture gagnent les murs qui gonflent et s'écartent, et l'enduit des voûtes se dégrade.

Les travaux porteront notamment sur la maçonnerie, la charpente et la couverture de l'édifice. Il en va de la sauvegarde de cette église.

20 juillet 2016 - Lancement de la souscription

Janvier 2021 - Fin de la première tranche des travaux et début de la 2ème tranche !

### **La mobilisation : un territoire rural soudé autour du projet**

La restauration de l'église du XVIe, s'accompagne d'un projet de valorisation qui sera confié à « l'Association Histoire et Patrimoine ». Grâce à vos dons, ce lieu historique poursuivra ses fonctions liturgiques et accueillera des visites guidées durant les travaux de restauration.

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Celles-sur-Ource sera également ouverte à l'ensemble des visiteurs du territoire, notamment les visiteurs venus explorer le patrimoine religieux de la région du Barséquanais mais aussi ceux venus découvrir l'univers du champagne.

### **Beschreibung**

Ein im 16. Jahrhundert in Form eines lateinischen Kreuzes errichtetes, ausgerichtetes Gebäude. Der Chor im Stil der Flamboyant-Gotik ist fünfteilig. Das dreijochige Kirchenschiff wurde ebenfalls im gotischen Stil erbaut, ebenso wie die südlichen Arme des Querschiffs. Der nördliche Arm mit Rundbogen ist ein späteres Bauwerk. Die Gewölbe des Chors haben sechs Kreuzrippen, Wimberg und Terzett. Die des Querschiffs sind im selben Stil, aber mit vier Armen. Einige Gewölbeschlüssel sind geschnitzt, während die des Chors und des südlichen Arms noch ausstehen. Das Kirchenschiff ist 17 m lang, das Querschiff ist 20 m breit und die Höhe des Gewölbes beträgt 7 m.

Die Seitenschiffe wurden im 18. Jahrhundert errichtet, indem die Wände des Kirchenschiffs und der Querschiffe durchbrochen wurden. Der quadratische Turm des Glockenturms wurde 1868 errichtet (die ursprünglich geplante Turmspitze wurde nicht gebaut), ebenso wie die Eingangshalle und die Sakristei im 19. Jahrhundert.

Die Kirche von Celles-sur-Ource war eine Filiale von Merrey. Die Zisterzienserabtei von Mores wurde dort vom Heiligen Bernhard gegründet.

Im Jahr 1790 forderten die Einwohner die gewählten Generäle des Herzogtums Burgund auf, die Gemeinde Mores mit der ihren zu vereinen. Ab 1250 hatten die Geistlichen der Abtei von Molesme das Recht auf mittlere und niedrige Justiz auf dem Land von Celles. Am Weihnachtstag 1663 brach ein großes Feuer aus und zerstörte die Häuser der fünf Hauptbewohner vollständig.

[...]

Der Ort und seine Geschichte: Lebenszentrum eines Winzerdorfes.

Die Kirche wurde im Grundriss eines lateinischen Kreuzes erbaut und stammt aus dem 16.

Jahrhundert. Die Seitenschiffe wurden im 18. Jahrhundert hinzugefügt, der Eingangsvorbau und die Sakristei im 19. Jahrhundert.

Die Kirche befindet sich im Dorf Celles-sur-Ource, dessen Gebiet teilweise an der Route du Champagne liegt, wo mehr als dreißig Champagnerproduzenten tätig sind. Es beherbergt ein Museum mit alten Flaschen, die vor Ort gesammelt wurden. Der Winzerweg, eine mehr als dreistündige Wanderung, die eine der großartigsten und typischsten Landschaften der Champagner-Weinberge der Côte des Bar erschließt, ist ebenfalls vom Dorf aus zugänglich.

Das zu restaurierende Kulturerbe reiht sich in die zahlreichen religiösen Bauten dieser Gegend ein.

### **Das Projekt: Rettung einer Kirche aus dem 16. Jahrhundert**

Ihre Unterstützung ist unerlässlich, um die Kirche St. Maria Magdalena, ein religiöses Gebäude aus dem 16. Jahrhundert, zu retten. Die Kirche befindet sich in Celles-sur-Ource, 10 km von Essoyes und 25 km vom Regionalen Naturpark des Forêt d'Orient entfernt. Sie ist ein Überbleibsel der ländlichen und religiösen Architektur im Süden des Departements Aube.

Restaurierung am gesamten Gebäude: Derzeit wird die Festigkeit des gesamten Gebäudes auf eine

harte Probe gestellt. Es werden Holzstreben eingesetzt, um die Gewölbe zu stützen und eine weitere Verschlechterung zu verhindern. Wassereinträge im Dach greifen auf die Wände über, die sich aufblähen und auseinanderziehen, und der Putz der Gewölbe wird immer schlechter. Die Arbeiten werden sich insbesondere auf das Mauerwerk, den Dachstuhl und die Dachdeckung des Gebäudes beziehen. Es geht um den Erhalt der Kirche.

20. Juli 2016 - Start der Subskription.

Januar 2021 - - Abschluss des ersten Bauabschnitts und Beginn des 2. Bauabschnitts!

Die Mobilisierung: eine ländliche Gegend, die um das Projekt herum zusammengeschweißt wurde. Die Restaurierung der Kirche aus dem 16. Jahrhundert wird von einem Aufwertungsprojekt begleitet, mit dem die "Association Histoire et Patrimoine" betraut wird. Dank Ihrer Spenden wird dieser historische Ort seine liturgischen Funktionen fortsetzen und während der Restaurierungsarbeiten Führungen anbieten.

Die Kirche St. Maria Magdalena in Celles-sur-Ource wird auch allen Besuchern der Region offen stehen, insbesondere denjenigen, die das religiöse Erbe der Region Barséquanais erkunden wollen, aber auch denjenigen, die die Welt des Champagners entdecken wollen.

### **Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/celles-sur-ource-eglise-sainte-marie-madeleine/>

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-de-celles-sur-ource>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Celles-sur-Ource](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Celles-sur-Ource)

## Chacenay, Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-St.-Nicolas

### Données de base

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Chacenay</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.- Madeleine-et-St.-Nicolas</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Bezirk:	<b>Troyes</b>
	PLZ:	<b>10110</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>10071</b>
<b>19ème siècle (1853)</b>	Koordinaten:	<b>48° 6' 52.24" N, 4° 31' 39.313" E</b>

### Description

L'église est situé à l'est de Bar-sur-Seine dans la commune de Chacenay dans l'Aube. Bâtie en forme de croix latine, elle est construite au XIXème siècle, entre 1853 et 1855. C'est une église néogothique, placée sous le vocable de Ste Madeleine et St Nicolas. Elle est réalisée grâce à un architecte reconnu de l'époque, M. Batier, architecte à Bar-sur-Seine. La commune abrite également d'autres monuments tels que le Château de Chacenay, forteresse dont la construction remonte au Moyen-Age.

...

Votre soutien est indispensable pour la restauration de l'église de Chacenay. La commune de Chacenay, petit village de 50 habitants, possède une église se détériorant depuis de nombreuses années, il est urgent de refaire la toiture afin de stopper les infiltrations d'eau. Elle n'est plus assez sécurisée pour accueillir du public.

Aujourd'hui, l'église nécessite d'importants travaux de charpente et de couverture. Sa rénovation préservera l'essentiel de l'édifice et permettra à nouveau de recevoir des visiteurs.

[...]

#### Vocables

Sainte-Madeleine et Saint-Nicolas

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Aube - Bar-sur-Seine

#### Hydrographies

L'Arce

#### Adresse

Commune : Chacenay

#### Historique

Village attesté dès 1075. De la même famille que les seigneurs d'Arcis et de Montréal, les seigneurs de Chacenay se distinguèrent aux croisades et se montrèrent généreux envers l'abbaye de Clairvaux. En 1278, la seigneurie fut divisée en 2 fiefs dont celui du Donjon passa à Aimé de Choiseul, dont la fille Jeanne épousa, en premières noces, Etienne d'Anglure, chambellan d'Henri VI d'Angleterre. Les deux fiefs furent réunis en 1726 par Claude-François Poncher, maîtres des requêtes. L'église est



l'ancienne chapelle du château. Église néo-gothique de 1853-54.

### **Période(s)**

Principale : 3e quart 19e siècle

### **Description**

Église à plan en croix latine ; nef à vaisseau unique ; abside pentagonale ; tour-porche à l'entrée ouest.

### **États conservations**

inégal suivant les parties

### **Statut, intérêt et protection**

Edifice vandalisé récemment, peu entretenu. Sacristie désaffectée.

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

Die Kirche befindet sich östlich von Bar-sur-Seine in der Gemeinde Chacenay im Departement Aube. Die in Form eines lateinischen Kreuzes errichtete Kirche wurde im 19. Jahrhundert zwischen 1853 und 1855 erbaut. Es handelt sich um eine neogotische Kirche, die unter dem Patronat der Heiligen Magdalena und des Heiligen Nikolaus steht. Sie wurde dank eines anerkannten Architekten der damaligen Zeit, M. Batier, Architekt in Bar-sur-Seine, errichtet. Die Gemeinde beherbergt auch andere Sehenswürdigkeiten wie das Château de Chacenay, eine Festung, deren Bau auf das Mittelalter zurückgeht.

...

Ihre Unterstützung ist für die Restaurierung der Kirche von Chacenay unerlässlich. Die Gemeinde Chacenay, ein kleines Dorf mit 50 Einwohnern, besitzt eine Kirche, die sich seit vielen Jahren verschlechtert. Es ist dringend notwendig, das Dach zu erneuern, um das Eindringen von Wasser zu stoppen. Sie ist nicht mehr sicher genug, um Besucher zu empfangen.

Die Kirche benötigt heute umfangreiche Arbeiten am Dachstuhl und an der Dachhaut. Durch die Renovierung wird der Kern des Gebäudes erhalten und es wird wieder möglich sein, Besucher zu empfangen.

[...]

### **Patronate**

Heilige Magdalena und Heiliger Nikolaus

### **Benennungen**

Pfarrkirche

### **Lokalisierung**

#### **Untersuchungsgebiet und Kanton**

Aube - Bar-sur-Seine

### **Hydrographie**

Der Fluss Arce

### **Adresse**

Gemeinde: Chacenay

**Geschichte**

Dorf, das seit 1075 belegt ist. Die Herren von Chacenay, die aus derselben Familie wie die Herren von Arcis und Montreal stammten, zeichneten sich bei den Kreuzzügen aus und erwiesen sich gegenüber der Abtei von Clairvaux als großzügig. Im Jahr 1278 wurde die Herrschaft in zwei Lehen geteilt, von denen das Lehen Donjon an Aimé de Choiseul ging, dessen Tochter Jeanne in erster Ehe Etienne d'Anglure, Kammerherr von Heinrich VI. von England, heiratete. Die beiden Lehen wurden 1726 von Claude-François Poncher, Maître des requêtes, zusammengelegt. Die Kirche ist die ehemalige Kapelle des Schlosses. Neogotische Kirche aus den Jahren 1853-54.

**Bauphasen**

Hauptphase: 3. Viertel 19. Jahrhundert

**Beschreibung**

Kirche mit Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes; einschiffiges Langhaus; fünfeckige Apsis; Turmportal am Westeingang.

**Erhaltungszustand**

Ungleichmäßig je nach Teil

**Status, Interesse und Schutz**

Gebäude vor kurzem vandalisiert, wenig gepflegt. Nicht mehr genutzte Sakristei.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-de-chacenay>

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale/c1d410e1-6080-4a39-85d7-69d27b9aa62d>

## Herbisse, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Herbisse</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10172</b>
<b>12ème siècle (1135, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>48° 37' 40.073" N, 4° 6' 57.604" E</b>

### Description

Un prieuré Sainte-Madeleine y était installé par l'abbaye de Rebais ; il était confirmé en 1135 par Innocent II. Le prieuré fit construire un moulin et un bras de dérivation pour l'alimentation avec l'accord, en 1235 du comte Thibaut IV. En 1521 il se composait d'un pourpris, d'une chapelle, d'une maison le tout fermé de fossés.

[...]

1521-XVIIIème siècle - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse.- Déclarations de biens. - En 1521, le prieuré se composait d'une chapelle, d'une maison, d'un pourpris fermé de fossés sur lesquels se trouvait un moulin; le prieur faisait construire une chapelle de Sainte-Madeleine qui devait coûter plus 400 l., c'est-à-dire plus que le revenu du prieuré en quatre ans.

1587-1676. -- Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. – Prieurs. -Constitution de procureur par Charles de Combault, cleric du diocèse de Troyes, demeurant à Paris, au Collège du Cardinal Lemoine, pourvu du prieuré d'Herbisse, devenu vacant par le décès d'Etienne Scombart, pour la prise du possession dudit prieuré, 1587. 12 août. - Procès-verbal de prise de possession par Jean Lefebvre, bachelier en théologie, pourvu par résignation de Pierre Guignard de La Madeleine, protonotaire apostolique, aumônier et prédicateur ordinaire du Roi. 1670. 13 novembre.

- Sentence du bailliage de Troyes maintenant ledit Lefebvre en possession du prieuré que lui disputait son prédécesseur, 1671. 2 juin. - Etc.

1642-1747. - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Baux du temporel, passés par les prieurs Claude Germainm, abbé de Saint-Jean-au-Mont (1643), Pierre Guignard, doyen de Saint-Etienne de Troyes (1653), Jean Lefebvre de Montgaon (1702), Nicolas Lefebvre des Chevalliers, archdiacre et grand vicaire de Troyes (1720); puis par les supérieurs du Séminaire Sallé, archdiacre de Troyes (1729), Vinot (1739), Salvy-Fontaine (1747).

1666-1784. - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Semoine. - Transaction entre le prieur d'Herbisse, le doyen de Gaye, et le prieur de l'Abbaye-sous-Planey, gros décimateurs de la paroisse de Semoine, d'une part, es les marguilliers de ladite paroisse, d'autre, au sujet des réparations de l'église, 1666, 4 novembre. - Baux des dîmes, 1676-1784. - Lettres du curé au sujet des dîmes, 1775-1784. Etc.

1677-1783. - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Villiers-Herbisse. - Déclaration des terres du gagnage de Villiers-Herbisse. 1683. - Procédures entre le prieur d'Herbisse et l'abbaye de Rebais au sujet des dîmes, 1677-1703. - Devis de réparations à faire à l'église; correspondance à ce sujet, 1770-1783.

1677-1784. - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Allemanche. - Déclaration des biens du prieuré sis à Allemanche, 1677. - Arpentage du gagnage d'Allemanche, 1687. - Baux du gagnage, 1748, 1774, 1784.

1720-1789. - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Herbisse. - Accensement de terres tenant au chemin royal, 1720. - Baux des terres d'Herbisse, 1772, 1781. - Etc.

1749-1752 Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Décret d'union au Petit Séminaire du prieuré de la Madeleine d'Herbisse, par Mathias Poncet de La Rivière, évêque de Troyes, 1749, 25 septembre. Ledit décret rendu à cause de l'impossibilité par le supérieur du Séminaire d'obtenir des lettres patentes confirmatives du décret d'union du 10 novembre 1721. - Mention d'enregistrement au Parlement, 1752, 22 décembre.

1767-1778. - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse. - Correspondance et quittances relatives à une rente de 51.5 s. constituée à l'abbaye de Rebais sur le revenus du prieuré.

## Beschreibung

Ein Priorat St. Magdalena wurde dort von der Abtei von Rebais eingerichtet; es wurde 1135 von Innozenz II. bestätigt. Das Priorat ließ mit Zustimmung des Grafen Thibaut IV. im Jahr 1235 eine Mühle und einen Umleitungsarm für die Versorgung errichten. Im Jahr 1521 bestand das Kloster aus einem Vorhof, einer Kapelle und einem Haus, die alle von Gräben umgeben waren.

[...]

1521-XVIII. Jahrhundert - Priorat St. Magdalena in Herbisse - Vermögenserklärungen. - Im Jahr 1521 bestand das Priorat aus einer Kapelle, einem Haus, einem von Gräben umgebenen Vorgarten und einer Mühle. Der Prior ließ eine Kapelle der Heiligen Magdalena bauen, die über 400 L. kosten sollte, d. h. mehr als das Einkommen des Priorats in vier Jahren.

587-1676. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Prior. -Einsetzung eines Prokurators durch Charles de Combault, Kleriker der Diözese Troyes, wohnhaft in Paris, im Collège du Cardinal Lemoine, der mit dem Priorat Herbisse, das durch den Tod von Etienne Scombart vakant geworden war, ausgestattet war, um die Inbesitznahme des genannten Priorats, 1587. 12 août. - Protokoll der Besitzübernahme durch Jean Lefebvre, Bachelor in Theologie, der durch die Resignation von Pierre Guignard de La Madeleine, apostolischer Protonotar, Kaplan und ordentlicher Prediger des Königs, versorgt wurde. 1670. 13. November. - Urteil der Vogtei von Troyes, das den genannten Lefebvre im Besitz des Priorats hält, welches ihm sein Vorgänger streitig machte, 1671. 2. Juni. - Etc.

1642-1747. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Pachtverträge über das Zeitliche, abgeschlossen von den Priestern Claude Germainm, Abt von Saint-Jean-au-Mont (1643), Pierre Guignard, Dekan von Saint-Etienne in Troyes (1653), Jean Lefebvre de Montgaon (1702), Nicolas Lefebvre des Chevalliers, Erzdiakon und Großvikar von Troyes (1720); dann von den Oberen des Seminars Sallé, Erzdiakon von Troyes (1729), Vinot (1739), Salvy-Fontaine (1747).

1666-1784. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Semoine. - Vergleich zwischen dem Prior von Herbisse, dem Dekan von Gaye und dem Prior von Abbaye-sous-Planey, Großdekimateuren der Pfarrei Semoine, einerseits und den Küstern der besagten Pfarrei andererseits, bezüglich der Reparaturen der Kirche, 1666, 4. November. - Pachtverträge über den Zehnten, 1676-1784. - Briefe des Pfarrers bezüglich der Zehnten, 1775-1784. Etc.

1677-1783. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Villiers-Herbisse. - Erklärung der Ländereien der Weidenschaft von Villiers-Herbisse. 1683. - Verfahren zwischen dem Prior von Herbisse und der Abtei von Rebais bezüglich des Zehnten, 1677-1703. - Kostenvoranschlag für Reparaturen an der Kirche; diesbezügliche Korrespondenz, 1770-1783.

1677-1784. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Allemanche. - Erklärung der Güter des Priorats in Allemanche, 1677. - Vermessung der Weidenschaft von Allemanche, 1687. - Pachtverträge über die Weidenschaft, 1748, 1774, 1784.

1720-1789. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Herbisse. - Hervorhebung von Land im Zusammenhang mit der Königsstraße, 1720 - Pachtverträge über die Ländereien von Herbisse, 1772, 1781. - Etc.

1749-1752 Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Dekret über die Vereinigung des Magdalena-Priorats in Herbisse mit dem Kleinen Seminar durch Mathias Poncet de La Rivière, Bischof von Troyes, 1749, 25. September. Das genannte Dekret wurde erlassen, weil es dem Oberen des Seminars nicht möglich war, Patente zur Bestätigung des Unionsdekrets vom 10. November 1721

zu erhalten. - Vermerk über die Eintragung im Parlament, 1752, 22. Dezember.  
1767-1778. - Priorat St. Magdalena in Herbisse. - Korrespondenz und Quittungen über eine Rente von 51,5 s., die der Abtei von Rebais aus den Einkünften des Priorats gezahlt wurde.

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Herbisse#Prieur%C3%A9>

[https://books.google.de/books?id=SQU8AAAAMAAJ&dq=Prieur%C3%A9+Madeleine+Herbisse&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=SQU8AAAAMAAJ&dq=Prieur%C3%A9+Madeleine+Herbisse&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 143-144)

## Herbisse, Chapelle dans le Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Herbisse</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle dans le Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10172</b>
<b>16ème siècle (&lt;1521)</b>	Coordonnées:	<b>48° 37' 40.073" N, 4° 6' 57.604" E</b>

### Description

1521-XVIIIème siècle - Prieuré Sainte-Madeleine d'Herbisse.- Déclarations de biens. - En 1521, le prieuré se composait d'une chapelle, d'une maison, d'un pourpris fermé de fossés sur lesquels se trouvait un moulin; le prieur faisait construire une chapelle de Sainte-Madeleine qui devait coûter plus 400 l., c'est-à-dire plus que le revenu du prieuré en quatre ans.

### Beschreibung

1521-XVIII. Jahrhundert - Priorat St. Magdalena in Herbisse - Vermögenserklärungen. - Im Jahr 1521 bestand das Priorat aus einer Kapelle, einem Haus, einem von Gräben umgebenen Vorgarten und einer Mühle. Der Prior ließ eine Kapelle der Heiligen Magdalena bauen, die über 400 L. kosten sollte, d. h. mehr als das Einkommen des Priorats in vier Jahren.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/10-Aube/10172-Herbisse/117697-ChapelleSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/10-Aube/10172-Herbisse/117697-ChapelleSainte-Madeleine)

[https://books.google.de/books?id=SQU8AAAAMAAJ&dq=Prieur%C3%A9+Madeleine+Herbisse&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=SQU8AAAAMAAJ&dq=Prieur%C3%A9+Madeleine+Herbisse&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 143)

## La Saulsotte, Chapelle Ste.-Madeleine de Resson

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Saulsotte-Resson</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Resson</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Seine</b>
	Code postal:	<b>10400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10367</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 33' 7.585" N, 3° 29' 31.762" E</b>

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine de Resson est une chapelle située à La Saulsotte, en France.

#### Description

Chapelle sous le vocable de Sainte-Madeleine, édifée au XIIe siècle et pendant le deuxième quart du XIIIe siècle.

Elle est menacée de disparition car, depuis des siècles, elle subit des pressions et des étirements en raison de sa construction sur une motte artificielle faite de sables calcaires rapportés.

Les éléments protégés sont le chœur et le portail de l'ancienne nef.

#### Localisation

La chapelle est située sur la commune de La Saulsotte, dans le département français de l'Aube.

#### Historique

'édifice est inscrit au titre des monuments historiques en 1930.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine de Resson

#### Localisation

Grand Est ; Aube (10) ; La Saulsotte

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Champagne-Ardenne

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 2e quart 13e siècle

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH partiellement

#### Date et niveau de protection de l'édifice

1930/12/03 : inscrit MH

### **Précision sur la protection de l'édifice**

Choeur et portail de l'ancienne nef : inscription par arrêté du 3 décembre 1930

### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

### **Intérêt de l'édifice**

A signaler

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

## **Beschreibung**

Die Kapelle St. Magdalena in Resson ist eine Kapelle in La Saulsotte, Frankreich.

### **Beschreibung**

Die Kapelle wurde im 12. Jahrhundert und im zweiten Viertel des 13. Jahrhunderts unter dem Namen St. Magdalena errichtet.

Sie ist vom Verschwinden bedroht, da sie seit Jahrhunderten Druck und Streckungen ausgesetzt ist, da sie auf einem künstlichen Hügel aus aufgeschütteten Kalksand errichtet wurde.

Die geschützten Elemente sind der Chor und das Portal des ehemaligen Kirchenschiffs.

### **Standort**

Die Kapelle befindet sich in der Gemeinde La Saulsotte im französischen Departement Aube.

### **Historischer Hintergrund**

Das Gebäude wurde 1930 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

### **Gebräuchlicher Titel**

Kapelle St. Magdalena in Resson

### **Standort**

Grand Est; Aube (10); La Saulsotte

### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Champagne-Ardenne

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert; 2. Viertel 13. Jahrhundert

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH teilweise



**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1930/12/03: eingeschrieben MH

**Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Chor und Portal des ehemaligen Kirchenschiffs: Eintragung durch Erlass vom 3. Dezember 1930.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privates Eigentum

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Resson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Resson)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00078235>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-resson-pa00078235.html>

<https://museedupatrimoine.fr/chapelle-sainte-madeleine-de-resson-de-la-saulsotte-aube/17694.html>

## Magny-Fouchard, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Magny-Fouchard</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Bar-sur-Aube</b>
	Code postal:	<b>10140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10215</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 14' 33.45" N, 4° 32' 5.813" E</b>

### Description

#### Presentation

Tout est fini. La dépouille de mon Jésus, après ces jours d'angoisse et cette terrible passion, repose au tombeau. La pierre a été roulée. Après le sabbat peut-être pourrons-nous, avec les saintes femmes, y retourner pour achever l'embaumement... Mais qui roulera la pierre? Ce ne sont pas les apôtres, ils se sont enfui. Jean? Le disciple que Jésus aimait et à qui, sur la croix, il m'a confiée? Sera-t-il assez fort? Aura-t-il le droit?...

Comme tous ceux qui se retrouvent seuls, au soir d'une terrible épreuve, je n'ai plus le courage de penser. Cependant, après avoir tant pleurée, le sommeil ne vient pas.

Alors, assise sur ce siège que j'occupais au jour de l'Annonciation, quand tout a commencé, je serre les mains dans un geste de supplication et m'interroge : l'Ange Gabriel m'avait dit que le fruit de mon sein était béni. Pourquoi lui avoir infligé tant de souffrances, lui, le plus innocent des hommes, qui a répété au long sa courte vie qu'il fallait s'aimer, pourquoi avoir défigurer exprès le plus beau des hommes?

Mais il ne faut pas se laisser aller au désespoir, Dieu ne peut tromper . Jésus a dit "je suis la vérité et la vie". La vie et la vérité triompheront certainement.

Vous êtes peut-être les tous premiers depuis plus de quatre siècles à me regarder comme je le mérite. Le curé ou le seigneur de cette paroisse qui m'a commandée avait certainement fait appel à un maître de la deuxième moitié du 16e siècle qui a su traiter ce thème nouveau venu des Flandres et en même temps appliquer les recettes venues d'Italie : le volume des corps exactement proportionné, le rendu des chairs et les mouvements les plus expressifs possible. Peu de détails : tout repose sur l'ampleur des tissus aux plis presque'évanouis, tel ce lourd voile sur ma tête symbole même du poids de ma peine.

M.H 21-12-1978

#### Prix et dates

Accès libre. Variable selon la saison. Vous pouvez contacter l'Office de tourisme intercommunal via [info@pnrfo.org](mailto:info@pnrfo.org)

### Beschreibung

#### Präsentation

Es ist alles vorbei. Die sterblichen Überreste meines Jesus liegen nach diesen Tagen der Angst und dieser schrecklichen Passion im Grab. Der Stein wurde weggerollt. Vielleicht können wir nach dem Sabbat mit den heiligen Frauen zurückkehren, um die Einbalsamierung zu vollenden... Aber wer wird den Stein wegrollen? Die Apostel sind es nicht, sie sind geflohen. Johannes? Der Jünger, den Jesus liebte und dem er mich am Kreuz anvertraut hat? Wird er stark genug sein? Wird er das Recht

haben?

Wie alle, die am Abend einer schrecklichen Prüfung allein sind, habe ich nicht mehr den Mut zu denken. Aber auch nach so viel Weinen will der Schlaf nicht kommen.

Dann sitze ich auf dem Stuhl, den ich am Tag der Verkündigung, als alles begann, innehatte, balle die Hände zu einer Geste des Flehens und frage mich: Der Engel Gabriel hatte mir gesagt, dass die Frucht meines Leibes gesegnet sei. Warum hat er, der unschuldigste aller Menschen, der in seinem kurzen Leben immer wieder gesagt hat, dass man sich lieben soll, warum hat er den schönsten aller Menschen absichtlich entstellt?

Aber wir dürfen uns nicht der Verzweiflung hingeben, Gott kann nicht täuschen. Jesus sagte: "Ich bin die Wahrheit und das Leben". Das Leben und die Wahrheit werden sicherlich triumphieren. Sie sind vielleicht die allerersten seit über vier Jahrhunderten, die mich so ansehen, wie ich es verdiene. Der Pfarrer oder Herr dieser Gemeinde, der mich in Auftrag gegeben hat, hatte sicherlich einen Meister aus der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts beauftragt, der dieses neue, aus Flandern stammende Thema zu behandeln und gleichzeitig die aus Italien stammenden Rezepte anzuwenden wusste: das Volumen der Körper exakt proportioniert, die Wiedergabe des Fleisches und möglichst ausdrucksstarke Bewegungen. Es gibt nur wenige Details: Alles beruht auf der Fülle der Stoffe mit ihren fast verschwundenen Falten, wie dieser schwere Schleier auf meinem Kopf, der sogar das Gewicht meiner Trauer symbolisiert.

M.H 21-12-1978

### **Zugang**

Freier Zugang. Je nach Jahreszeit unterschiedlich. Sie können das interkommunale Tourismusbüro über [info@pnrfo.org](mailto:info@pnrfo.org) kontaktieren.

### **Sources**

<https://web.archive.org/web/20200919002130/http://www.lacs-champagne.fr/fr/content/sainte-marie-madeleine-de-magny-fouchard>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Magny-Fouchard?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Magny-Fouchard?uselang=fr)

## Ortillon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ortillon</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10273</b>
<b>19ème siècle (1833)</b>	Coordonnées:	<b>48° 30' 47.304" N, 4° 15' 8.42" E</b>

### Description

La paroisse n'avait qu'une chapelle en l'église du prieuré. Elle était une part de la paroisse de Chaudrey. Elle avait cependant un cimetière et des fonts baptismaux propres. L'église actuelle fut construite en 1845 et placée sous le vocable de Sainte Madeleine. Elle avait une Marie à l'Enfant en bois du XIVe siècle mais se trouve actuellement déposée en la cathédrale.

[...]

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Aube - Arcis-sur-Aube

#### Hydrographies

L'Aube

#### Adresse

Commune : Ortillon

#### Historique

Dés 1118, l'abbaye bénédictine de Marmoutier y avait un prieuré. Église de 1833.

#### Période(s)

Principale : 2e quart 19e siècle

#### Dates

1833, porte la date

#### Description

Église à plan allongé ; abside à 3 pans ; nef à vaisseau unique ; clocher sur la nef.

#### États conservations

bon état

Bonnes conditions générales de conservation, à l'exception de quelques traces d'humidité visibles sur le mur occidental.

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die Gemeinde hatte nur eine Kapelle in der Kirche des Priorats. Sie war ein Teil der Pfarrei von Chaudrey. Sie hatte jedoch einen eigenen Friedhof und ein eigenes Taufbecken. Die heutige Kirche wurde 1845 erbaut und stand unter dem Patronat der Heiligen Magdalena. Sie besaß eine hölzerne Maria mit Kind aus dem 14. Jahrhundert, die jedoch derzeit in der Kathedrale hinterlegt ist.

[...]

### **Patronat**

Heilige Maria Magdalena

### **Benennungen**

Pfarrkirche

### **Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton  
Aube - Arcis-sur-Aube

### **Hydrographie**

Der Fluss Aube

### **Adresse**

Gemeinde: Ortilon

### **Geschichte**

Ab 1118 hatte die Benediktinerabtei von Marmoutier hier ein Priorat. Kirche aus dem Jahr 1833.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

2. Viertel des 19. Jahrhunderts

### **Datum**

1833, trägt das Datum.

### **Beschreibung**

Kirche mit langgestrecktem Grundriss; dreiteilige Apsis; einschiffiges Kirchenschiff; Glockenturm über dem Kirchenschiff.

### **Erhaltungszustand**

guter Zustand

Allgemein guter Erhaltungszustand, mit Ausnahme einiger sichtbarer Feuchtigkeitsspuren an der Westwand.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ortillon>

<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/ec00e2d5-6f80-495e-9fa3-87a4bb3bf596>

<https://photos-eglises.fr/Champagne/10/Ortillon/ortillon.htm>

## Payns, Chapelle et cimetière Ste.-Marie-Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Payns</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle et cimetière Ste.-Marie-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10282</b>
<b>Env. 13ème siècle (1201)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 22' 45.39" N, 3° 59' 3.718" E]</b>

### Description

La commanderie de Payns était située non loin du village de Payns, dans le département de l'Aube, en région Champagne-Ardenne.

### Histoire

Payns était le fief du seigneur Hugues de Payns, fondateur de l'ordre du Temple qui fonda cette commanderie par une donation faite avant le 31 octobre 1127. Guy Bordel, fils du premier maître complétait les biens par une donation en 1130.

Cette commanderie fut abandonnée par les Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem lorsqu'ils en héritèrent à la disparition de l'ordre du Temple, elle fut amalgamée à la commanderie de Troyes au XVe siècle.

Commandeurs templiers.

### Possessions

L'activité principale de cette commanderie était l'élevage de moutons pour la production de laine qui s'effectuait sur la pièce de terre principale de 441 arpents sur lesquels se trouvaient les bâtiments, complétée par 132 arpents de terres, bois, formés par dix-sept pièces au finage de Payns. Elle possédait des biens à Belleville, Espincey, Messon, Pavillon-Sainte-Julie, Saint-Mesmin et Savières.

Elle possédait une maison à Belleville qui fut achetée en 1209 au seigneur de Marigny-le-Chatel, pour être attachée à cette commanderie, ainsi que sa chapelle.

### État

La commanderie de Payns n'existe plus qu'à l'état archéologique, sur un terrain agricole privé. Ces vestiges constituent les fondations et sols de trois bâtiments connus à ce jour et qui sont la chapelle, le logis et une grange. La photographie présente les fondations rectangulaires de la chapelle Sainte-Madeleine. On peut voir l'épaisseur des murs et des contreforts.

Les bâtiments connus comprenaient la chapelle avec un cimetière, un logis formé d'un dortoir, d'un four, un réfectoire, un lardoir et une prison ; une grange et divers bâtiments agricoles non définis avec précision.

En 1998, des recherches archéologiques effectuées sur l'emplacement de la commanderie de Payns permettent de découvrir des pièces de monnaie datées entre 1035 et 1240.

[...]

Prieuré : la chapelle du château est attestée dès 1201 et devait être le siège du prieuré sous le vocable de Notre-Dame qui était à l'abbaye de Montier-la-Celle. Comme prieurs nous sont connus : 1302 : Guillaume Garnier ; 1342 : Regnaud ; ... 1754 : Berchaire Le Febvure ; 1774 : Laurent Bizon.

## Beschreibung

Die Commanderie de Payns befand sich unweit des Dorfes Payns im Département Aube in der Region Champagne-Ardenne.

### Geschichte

Payns war das Lehen des Herrn Hugues de Payns, des Gründers des Templerordens, der diese Komturei durch eine Schenkung vor dem 31. Oktober 1127 gründete. Guy Bordel, der Sohn des ersten Meisters, ergänzte die Güter durch eine Schenkung im Jahr 1130.

Die Komturei wurde von den Hospitalitern des Ordens vom Heiligen Johannes zu Jerusalem verlassen, als sie sie nach dem Verschwinden des Templerordens erbten. Im 15. Jahrhundert wurde sie mit der Komturei von Troyes zusammengelegt. Komtur der Templer.

### Besitztümer

Die Hauptaktivität dieser Kommende war die Schafzucht zur Wollproduktion, die auf dem 441 Morgen großen Hauptgrundstück stattfand, auf dem sich die Gebäude befanden, ergänzt durch 132 Morgen Land, Wälder, die zu siebzehn Stücken auf dem Gebiet von Payns zusammengefasst wurden. Sie besaß Güter in Belleville, Espincey, Messon, Pavillon-Sainte-Julie, Saint-Mesmin und Savières.

Sie besaß ein Haus in Belleville, das 1209 vom Herrn von Marigny-le-Chatel gekauft wurde, um mit dieser Komturei verbunden zu werden, ebenso wie ihre Kapelle.

### Zustand

Die Kommandantur von Payns existiert nur noch in archäologischem Zustand auf einem privaten landwirtschaftlichen Grundstück. Die Überreste bilden die Fundamente und Böden von drei bislang bekannten Gebäuden, nämlich der Kapelle, dem Wohnhaus und einer Scheune. Das Foto zeigt die rechteckigen Fundamente der Kapelle St. Magdalena. Man kann die Dicke der Mauern und der Strebpfeiler erkennen.

Die bekannten Gebäude umfassten die Kapelle mit einem Friedhof, ein Logis, das aus einem Schlafsaal, einem Ofen, einem Refektorium, einem Speisesaal und einem Gefängnis bestand; eine Scheune und verschiedene nicht genau definierte landwirtschaftliche Gebäude.

Im Jahr 1998 wurden bei archäologischen Untersuchungen am Standort der Kommandantur von Payns Münzen entdeckt, die auf die Zeit zwischen 1035 und 1240 datiert wurden.

[...]

Priorat: Die Schlosskapelle ist seit 1201 belegt und sollte der Sitz des Priorats unter dem Patronat Unserer Lieben Frau sein, das der Abtei von Montier-la-Celle gehörte. Als Prioren sind uns bekannt: 1302: Guillaume Garnier; 1342: Regnaud; ... 1754: Berchaire Le Febvure; 1774: Laurent Bizon.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Commanderie\\_de\\_Payns](https://fr.wikipedia.org/wiki/Commanderie_de_Payns)

[http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies\\_P2](http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies_P2)



## Prunay-Belleville, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prunay-Belleville</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Seine</b>
	Code postal:	<b>10350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10308</b>
<b>13ème siècle (1209)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 22' 4.368" N, 3° 46' 15.438" E]</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

Aire d'étude et canton

Aube - Saint-Lyé

#### Adresse

Commune : Prunay-Belleville

Lieu-dit : Belleville

#### Historique

Belleville fut vendu en 1209 par le prieuré de Saint-Sépulcre (aujourd'hui Villacerf) à l'ordre du Temple auquel succéda la commanderie de Coulours de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. L'église fut jadis succursale de Saint-Flavy. Église-chapelle du gothique primitif. Au 16e siècle, on eut l'intention de prolonger l'église vers l'occident. Toiture refaite en 1995.

#### Période(s)

##### Principale

2e moitié 12e siècle

##### Secondaire

4e quart 20e siècle

#### Description

Édifice à plan allongé ; nef à vaisseau unique ; chevet à triplet.

#### États conservations

restauré, inégal suivant les parties

#### Statut, intérêt et protection

Les conditions générales de conservation de l'édifice ne sont pas très bonnes.

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

[...]

**Eglise Sainte-Madeleine de Belleville****Ce qu'il faut savoir**

Église-chapelle du gothique primitif. Elle abrite une statue de Marie-Madeleine du XIVe siècle.

**Tarifs, conditions spéciales**

Gratuit

**Beschreibung****Bezeichnung****Patronat**

Heilige Magdalena

**Benennung**

Pfarrkirche

**Standort****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Aube - Saint-Lyé

**Adresse**

Gemeinde: Prunay-Belleville

Ortschaft: Belleville

**Geschichte**

Belleville wurde 1209 vom Priorat Saint-Sépulcre (heute Villacerf) an den Templerorden verkauft, dem die Komturei Coulours des Johanniterordens von Jerusalem nachfolgte. Die Kirche war einst eine Filiale von Saint-Flavy. Kapellenkirche aus der Frühgotik. Im 16. Jahrhundert gab es die Absicht, die Kirche nach Westen zu verlängern. Das Dach wurde 1995 neu gedeckt.

**Bauphasen****Hauptbauphase**

2. Hälfte 12. Jahrhundert

**Sekundärbauphase**

4. Viertel 20. Jahrhundert

**Beschreibung**

Gebäude mit langgestrecktem Grundriss; einschiffiges Langhaus; Kopfende mit Triplet.

**Erhaltungszustand**

Restauriert, ungleichmäßig je nach Teil.

**Status, Interesse und Schutz**

Der allgemeine Erhaltungszustand des Gebäudes ist nicht sehr gut.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

### **Kirche St. Magdalena in Belleville**

#### **Wissenswert**

Kapellenkirche aus der Frühgotik. Sie beherbergt eine Statue von Maria Magdalena aus dem 14.

#### **Eintrittspreise, Sonderkonditionen**

Kostenlos

#### **Sources**

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/b7b9fa8b-2979-4950-8ecf-3bf18e659acf>

<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/eglise-sainte-madeleine-belleville-180649.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Prunay-Belleville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Prunay-Belleville?uselang=fr)

## Rosières-près-Troyes, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rosières-près-Troyes</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10308</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 15' 43.405" N, 4° 4' 16.972" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

chapelle

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Aube, Saint-André-les-Vergers

#### Adresse

Commune : Rosières-près-Troyes

#### Historique

Au Moyen Age, le village s'appelait Laines Bourreuses. Au point de vue religieux, Rosières et ses hameaux ont toujours été de la paroisse de Saint-André. Une famille chevaleresque de Rosières est attestée aux 12e et 13e siècle. Rosières appartient ensuite aux Le Peuvrier, passa par les femmes aux Le Pelé, Provins, Pétrezol. Sur l'emplacement de l'ancienne chartreuse de Notre-Dame de Notre-Dame de la Prée, Marie Le Mairat fonda, le 1er décembre 1626, le prieuré de bénédictines de Sainte-Scholastique.

#### Période(s)

Principale : 20e siècle

#### Description

Chapelle établie dans une salle communale.

#### États conservations

bon état

#### Statut, intérêt et protection

Cette chapelle est entretenue mais sans barreaux aux fenêtres.

#### Statut de la propriété

propriété de la commune

## Beschreibung

### Bezeichnung

#### Patronat

Heilige Magdalena

### Benennung

Kapelle

### Lokalisierung

#### Untersuchungsgebiet und Kanton

Aube, Saint-André-les-Vergers

### Adresse

Gemeinde: Rosières-près-Troyes

### Geschichte

Im Mittelalter hieß das Dorf Laines Bourreuses. In religiöser Hinsicht gehörten Rosières und seine Weiler immer zur Pfarrei Saint-André. Eine Ritterfamilie von Rosières ist im 12. und 13. Jahrhundert belegt. Rosières gehörte später den Le Peuvrier und ging über die Frauen an die Le Pelé, Provins und Pétremol über. An der Stelle des ehemaligen Kartäuserklosters Notre-Dame de Notre-Dame de la Prée gründete Marie Le Mairat am 1. Dezember 1626 das Benediktinerinnen-Priorat Sainte-Scholastique.

### Bauphasen

#### Hauptphase

20. Jahrhundert

### Beschreibung

Kapelle, die in einem Gemeindesaal eingerichtet wurde.

### Erhaltungszustand

guter Zustand

### Status, Interesse und Schutz

Diese Kapelle ist gepflegt, hat aber keine Gitter an den Fenstern.

### Eigentumsstatus

Eigentum der Gemeinde

### Sources

<http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/chapelle-sainte-madeleine/c66a5385-d12c-4f03-bfd7-c4f8a0b548ec>

<https://www.jschweitzer.fr/monuments-eglises-ch%C3%A2teaux-h%C3%B4pitaux/ch%C3%A2teaux-de-l-aube/ch%C3%A2teau-de-rosi%C3%A8res/>

## Saint-Parres-aux-Tertres, Chapelle Ste.-Madeleine de Foicy

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Parres-aux-Tertres-Foicy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Foicy</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10357</b>
<b>13ème siècle (1165)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 17' 34.465" N, 4° 6' 47.318" E]</b>

### Description

Dans une garenne qui s'étend près de Troyes, sur la rive gauche de la Seine, entre la porte Saint-Jacques et le confluent de la Barse, s'élèvent une chapelle et un ermitage. L'eau abonde, les inondations sont fréquentes.

La garenne appartient, avant 1130, à Thibaud IV de Blois, appelé habituellement Thibaud II de Champagne.

...

□□□□ : Henri le Libéral, fils et successeur du comte Thibaud II de Champagne : « Mon père donna aux moniales de Foissy sa garenne, au milieu de laquelle est une chapelle et un ermitage ; c'est là qu'elles habitèrent. Puis poussé par sa piété et son zèle, il leur construisit un monastère et une église en l'honneur de la bienheureuse marie. Pour l'entretien de ses religieuses, qui se consacraient là au service de Dieu, il leur donna des vignes et d'autres terres »

[...]

Chapelle de la Tuilerie ou de Notre-Dame-de-la-Pitié, Prieuré de Foicy.

[...]

Ancienne four à tuiles transformé en chapelle-oratoire.

### Beschreibung

In einem Labyrinth, das sich in der Nähe von Troyes erstreckt, am linken Ufer der Seine, zwischen der Porte Saint-Jacques und dem Zusammenfluss der Barse, stehen eine Kapelle und eine Einsiedelei. Wasser ist reichlich vorhanden, Überschwemmungen sind häufig.

Das Gehege gehörte vor 1130 Thibaud IV von Blois, gewöhnlich Thibaud II von Champagne genannt.

...

1165: Henri le Libéral, Sohn und Nachfolger des Grafen Thibaud II. von Champagne: „Mein Vater schenkte den Nonnen von Foissy sein Gehege, in dessen Mitte sich eine Kapelle und eine Einsiedelei befinden; dort lebten sie. Dann baute er ihnen, getrieben von seiner Frömmigkeit und seinem Eifer, ein Kloster und eine Kirche zu Ehren der seligen Maria. Zum Unterhalt seiner Nonnen, die sich dort dem Dienst Gottes widmeten, schenkte er ihnen Weinberge und andere Ländereien.

[...]

Kapelle der Ziegelei oder Unsere Liebe Frau des Erbarmens, im Priorat von Foicy.

[...]

Ein alter Ziegelofen, der in eine Oratoriumskapelle umgewandelt wurde.

### Sources

<https://prieuresfontevristes.wordpress.com/france/grand-est/10-aube/prieure-fontevriste-de-foicy/>

[https://www.aubegenealogie.com/assets/pdf/paroissesetlieuxdits/7\\_Vocables\\_et\\_leurs\\_communes\\_v2.pdf](https://www.aubegenealogie.com/assets/pdf/paroissesetlieuxdits/7_Vocables_et_leurs_communes_v2.pdf) (p. 13)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 3)

## Thors, Autel et Retable de Ste.-Madeleine dans l'Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thors</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Autel et retable de Ste.-Madeleine dans l'Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Bar-sur-Aube</b>
	Code postal:	<b>10200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10378</b>
<b>18ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>48° 18' 20.444" N, 4° 48' 42.512" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'objet

Autel ; retable ; tabernacle (2)

#### Appellation d'usage

De sainte Madeleine

#### Titre courant

Autel et retable de sainte Madeleine, 2 tabernacles

#### Localisation

Grand Est ; Aube (10) ; Thors ; Église paroissiale

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Champagne-Ardenne

#### Nom de l'édifice

Église paroissiale

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Description

##### Catégorie technique

Menuiserie

#### Matériaux et techniques d'interventions

Bois : peint, faux marbre

#### Dimensions normalisées

Hauteur = 490 ; largeur = 325 ; pr = 120

#### Historique

##### Auteur de l'œuvre ou créateur de l'objet

auteur inconnu



**Siècle de création**

Limite 18e siècle 19e siècle

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Objekts**

Altar; Altaraufsatz; Tabernakel (2)

**Übliche Bezeichnung**

Der Heiligen Magdalena

**Gebräuchliche Bezeichnung**

Altar und Altarbild der Heiligen Magdalena; 2 Tabernakel.

**Standort**

Grand Est; Aube (10); Thors; Pfarrkirche

**Genauere Angaben zum Standort**

Ehemalige Region von : Champagne-Ardenne

**Name des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Standortumgebung für den Bereich Inventarisierung**

In Dorf

**Beschreibung****Technische Kategorie**

Schnitzwerk

**Materialien und Techniken der Eingriffe**

Holz: bemalt, falscher Marmor

**Standardisierte Maße**

Höhe = 490; Breite = 325; Tiefe = 120

**Geschichte****Urheber des Werks oder Schöpfer des Objekts**

unbekannter Künstler

**Jahrhundert der Schöpfung**

Grenze 18. Jahrhundert 19. Jahrhundert

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM10011222>

## Thors, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thors</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Bar-sur-Aube</b>
	Code postal:	<b>10200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10378</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 18' 20.444" N, 4° 48' 42.512" E</b>

### Description

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Aube - Bar-sur-Aube

#### Adresse

Commune : Thors

#### Historique

Dès la fin du 12e siècle fut fondée la commanderie de Thors, d'abord du Temple, puis de l'Hôpital. Thors fut une des principales commanderies du prieuré de Champagne, confiée aux plus distingués de ses chevaliers dont, à l'époque de Rhodes, Pierre de Bauffremont et Rénier Pot. Église romane. Carène du 16e siècle. Clocheton du 19e siècle.

#### Période(s)

Principale

12e siècle

#### Secondaire

16e siècle

19e siècle

#### Description

Église à plan allongé ; nef à vaisseau unique ; chevet plat ; clocheton au-dessus de l'entrée ouest.

Eglise entretenue, bonnes conditions de conservation.

#### Statut de la propriété

propriété de la commune

[...]

Thors. Moyen âge. Église Paroissiale de Sainte-Madeleine, XIIème siècle. Plan rectangulaire. Longueur, 25<sup>m</sup>,80; largeur, 6<sup>m</sup>,80; hauteur, 8<sup>m</sup>,50, Point de voutes, Les trois fenêtres du sanctuaire appartiennent à la construction primitive; les autres baies ont toutes été refaites au XVIème siècle ou depuis.

### Beschreibung

#### Standort

**Untersuchungsgebiet und Kanton**

Aube - Bar-sur-Aube

**Adresse**

Gemeinde: Thors

**Geschichte**

Bereits Ende des 12. Jahrhunderts wurde die Komturei von Thors gegründet, zunächst des Tempels, dann des Krankenhauses. Thors war eine der wichtigsten Komtureien des Priorats der Champagne und wurde den vornehmsten seiner Ritter anvertraut, zu denen zur Zeit von Rhodos Pierre de Bauffremont und Rénier Pot gehörten. Romanische Kirche. Kielbogen aus dem 16., Glockenturm aus dem 19. Jahrhundert.

**Bauphasen****Hauptbauphase**

12. Jahrhundert

**Sekundärbauphasen**

16. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Beschreibung**

Kirche mit langgestrecktem Grundriss; einschiffiges Langhaus; flaches Kopfende; Glockenturm über dem Westeingang.

Gepflegte Kirche, gute Erhaltungsbedingungen.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

Thors. Mittelalter. Pfarrkirche St. Magdalena, 12. Jahrhundert. Rechteckiger Grundriss. Länge 25,80 m; Breite 6,80 m; Höhe 8,50 m, keine Gewölbe. Die drei Fenster des Sanktuariums stammen noch aus dem ursprünglichen Bau; die anderen Fenster wurden alle im 16. Jahrhundert oder später erneuert.

**Sources**

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale/24e803a6-90dc-4b6e-91f0-4de2470eb1d9>

[https://books.google.de/books?id=kf3VNY03JmgC&dq=Thors+Aube+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=kf3VNY03JmgC&dq=Thors+Aube+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 51)

<http://preciosa eklablog.com/aube-thors-a130303626>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Thors](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Thors)

## Traînel, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Traînel</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Seine</b>
	Code postal:	<b>10400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10382</b>
<b>12ème siècle (1142, à 1629)</b>	Coordonnées:	<b>48° 24' 56.797" N, 3° 26' 20.45" E</b>

### Description

#### La ferme était un prieuré au XIIe siècle

À l'extrémité du bourg, sur la route du Courtillet, la ferme de la Madeleine, propriété de la famille Thierry, est un site du patrimoine religieux de Traînel.

Autrefois hors les murs de Traînel, la ferme est aujourd'hui localisée au nord-est de l'agglomération. À l'un des angles de l'exploitation, une antique chapelle de style gothique rappelle la fondation d'un prieuré réalisé en 1142 par le prêtre Gondricus.

À la même époque, Anseau 1er, seigneur de Traînel, fit plusieurs donations pour le développement de l'établissement.

Rencontre entre les abbayes de Vaultuisant et du Paraclet

Dès sa fondation, le prieuré de Sainte-Marie-Madeleine fut placé sous la dépendance de l'abbaye nogentaise du Paraclet, gouvernée par Héloïse.

Outre la ferme de la Madeleine, les biens du prieuré comprenaient une ferme à Courceaux, les fiefs de Lagny et de Nangis, ainsi que les dîmes de Foissy, Beauvais, Cercy, et Cessoy.

En 1144, le nouveau prieuré fut choisi comme lieu de rencontre entre les abbayes de Vaultuisant et du Paraclet, afin de transiger sur des questions liées à des intérêts temporels.

L'abbé Defer, auteur d'une Histoire de Traînel, témoigne qu'un siècle plus tard, « une bulle d'Innocent III fixa à 25 le nombre des religieuses, avec faculté d'augmentation si les ressources du prieuré le permettaient.

#### Une filature de coton

Vers la même époque, Ermengarde, abbesse du Paraclet, rédigea une charte recommandant aux religieuses de donner moins de temps à la pieuse contemplation pour s'occuper à la vie active, afin de remédier à la pénurie du prieuré ».

En 1629, les moniales quittèrent Traînel pour Melun, où elles restèrent jusqu'au 1632. Date à laquelle elles trouvèrent un asile définitif à Paris, rue Charonne. Sous la Révolution, le couvent fut vendu au titre des biens nationaux, et ses locaux abritèrent une filature de coton.

De cette lointaine fondation religieuse, il ne reste qu'une chapelle de style gothique, bien conservée dans son aspect extérieur, mais qui a perdu sa vocation initiale.

(Millat, Pierre; *L'Yonne Republicaine*, 29/12/2011)

### Beschreibung

#### Der Hof war im 12. Jahrhundert ein Priorat

Am Ende der Ortschaft, an der Route du Courtillet, befindet sich der Bauernhof La Madeleine, der der Familie Thierry gehört und zum religiösen Erbe von Traînel gehört.

Der Hof lag früher außerhalb der Stadtmauern von Traînel und befindet sich heute im Nordosten des Ortes. In einer der Ecken des Hofes erinnert eine alte Kapelle im gotischen Stil an die Gründung

eines Priorats, die 1142 vom Priester Gondricus vorgenommen wurde. Zur selben Zeit machte Anseau I., der Herr von Traînel, mehrere Spenden für die Entwicklung der Siedlung.

Begegnung zwischen den Abteien von Vauluisant und Paraklet.

Seit seiner Gründung stand das Priorat Sainte-Marie-Madeleine in Abhängigkeit von der Nogentaisier Abtei Le Paraclet, die von Heloise geleitet wurde.

Neben dem Hof der Madeleine umfassten die Güter des Priorats einen Hof in Courceaux, die Lehen von Lagny und Nangis sowie die Zehnten von Foissy, Beauvais, Cercy und Cessoy.

Im Jahr 1144 wurde das neue Priorat als Treffpunkt zwischen den Abteien Vauluisant und Paraklet ausgewählt, um einen Vergleich über Fragen im Zusammenhang mit zeitlichen Interessen zu schließen.

Abt Defer, Autor einer Geschichte von Traînel, bezeugt, dass ein Jahrhundert später "eine Bulle von Innozenz III. die Zahl der Nonnen auf 25 festlegte, mit der Möglichkeit, sie zu erhöhen, wenn die Ressourcen des Priorats es erlaubten".

### **Eine Baumwollspinnerei**

Etwa zur gleichen Zeit verfasste Ermengarde, die Äbtissin von Le Paraclet, eine Charta, in der sie den Nonnen empfahl, weniger Zeit der frommen Kontemplation zu widmen und sich stattdessen mit dem Arbeitsleben zu beschäftigen, um dem Mangel des Priorats abzuhelpfen".

Im Jahr 1629 verließen die Nonnen Traînel und zogen nach Melun, wo sie bis 1632 blieben. Dann fanden sie in Paris in der Rue Charonne ein endgültiges Asyl. Während der Revolution wurde das Kloster als Nationalgut verkauft und in seinen Räumlichkeiten eine Baumwollspinnerei untergebracht.

Von dieser weit zurückliegenden religiösen Gründung ist nur noch eine gotische Kapelle erhalten, deren Äußeres gut erhalten ist, die jedoch ihren ursprünglichen Zweck verloren hat.

*(Millat, Pierre; L'Yonne Republicaine, 29.12.2011)*

### **Source**

[https://www.lyonne.fr/trainel-10400/actualites/la-ferme-etait-un-prieure-au-xiiesiecle\\_1108020](https://www.lyonne.fr/trainel-10400/actualites/la-ferme-etait-un-prieure-au-xiiesiecle_1108020)

## Traînel, Chapelle du anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Traînel</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle du anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Seine</b>
	Code postal:	<b>10400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10382</b>
<b>12ème siècle (1142)</b>	Coordonnées:	<b>48° 24' 56.797" N, 3° 26' 20.45" E</b>

### Description

Autrefois hors les murs de Traînel, la ferme est aujourd'hui localisée au nord-est de l'agglomération. À l'un des angles de l'exploitation, une antique chapelle de style gothique rappelle la fondation d'un prieuré réalisé en 1142 par le prêtre Gondricus.

À la même époque, Anseau 1er, seigneur de Traînel, fit plusieurs donations pour le développement de l'établissement.

...

De cette lointaine fondation religieuse, il ne reste qu'une chapelle de style gothique, bien conservée dans son aspect extérieur, mais qui a perdu sa vocation initiale.

### Beschreibung

Der Hof lag früher außerhalb der Stadtmauern von Traînel und befindet sich heute im Nordosten des Stadtgebiets. In einer Ecke des Hofes erinnert eine alte Kapelle im gotischen Stil an die Gründung eines Priorats im Jahr 1142 durch den Priester Gondricus.

Zur gleichen Zeit machte Anseau I., der Herr von Traînel, mehrere Spenden für die Entwicklung der Anlage.

...

Von dieser weit zurückliegenden religiösen Gründung ist nur noch eine Kapelle im gotischen Stil erhalten, die in ihrem Äußeren gut erhalten ist, aber ihren ursprünglichen Zweck verloren hat.

### Source

[https://www.lyonne.fr/trainel-10400/actualites/la-ferme-etait-un-prieure-au-xiiesiecle\\_1108020](https://www.lyonne.fr/trainel-10400/actualites/la-ferme-etait-un-prieure-au-xiiesiecle_1108020)

## Troyes, Cimetière de Ste.-Madeleine

### Données de base

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Troyes</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Cimetière de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Bezirk:	<b>Troyes</b>
	PLZ:	<b>10000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>10387</b>
<b>15ème siècle (1465)</b>	Koordinaten:	<b>48° 18' 40.302" N, 4° 3' 21.427" E</b>

### Description

Le cimetière de Sainte-Madeleine. Comme la plupart des églises de Troyes, l'église Sainte-Madeleine était, à l'origine, flanquée d'un cimetière, en l'occurrence contre son bas-côté sud. On en trouve la trace dans des documents de l'époque : le cimetière est mentionné dès 1465.

En 1525, le maître-maçon Martin de Vaultx est chargé de la construction de son portail occidental en gothique flamboyant (il donne sur l'actuelle rue de la Madeleine). Le cimetière, abandonnant sa première clôture (sans doute une palissade), se voit alors ceint d'un mur. Une galerie funéraire (appelée aussi «ossuaire» ou «charnier») prendra place le long de ce mur. Enfin, en 1550, on ouvre la porte méridionale, permettant de passer directement de l'église au cimetière. Celui-ci couvrait une superficie d'environ un millier de mètres carrés.

En 1776, les inhumations intra-muros sont interdites à Troyes. Les cimetières urbains sont désaffectés. Celui de Sainte-Madeleine est transféré au nord-ouest de la ville.

(Source : Panneau dans le cimetière).

### Beschreibung

Der Friedhof von St. Magdalena. Wie die meisten Kirchen in Troyes war auch die Kirche St. Magdalena ursprünglich von einem Friedhof flankiert, in diesem Fall an ihrem südlichen Seitenschiff. Dies lässt sich in Dokumenten aus der damaligen Zeit nachweisen: Der Friedhof wird bereits 1465 erwähnt.

Im Jahr 1525 wurde der Maurermeister Martin de Vaultx mit dem Bau des Westportals im Stil der Flamboyant-Gotik beauftragt (es blickt auf die heutige Rue de la Madeleine). Der Friedhof gab seine erste Umzäunung (wahrscheinlich eine Palisade) auf und wurde mit einer Mauer umgeben. Entlang dieser Mauer wurde eine Grabgalerie (auch "ossuaire" oder "charnier" genannt) errichtet. Im Jahr 1550 wurde schließlich das Südtor geöffnet, das den direkten Übergang von der Kirche zum Friedhof ermöglichte. Dieser umfasste eine Fläche von etwa tausend Quadratmetern.

1776 wurden Beerdigungen innerhalb der Stadtmauern in Troyes verboten. Die städtischen Friedhöfe wurden stillgelegt. Der von St. Magdalena wird in den Nordwesten der Stadt verlegt.

(Quelle: Tafel auf dem Friedhof)

### Source

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Troyes/Troyes-Sainte-Madeleine.htm>

## Troyes, Église Paroissiale de la Madeleine

### Données de base

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Troyes</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Bezirk:	<b>Troyes</b>
	PLZ:	<b>10000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>10387</b>
<b>12ème siècle (1120+)</b>	Koordinaten:	<b>48° 17' 51.612" N, 4° 4' 17.22" E</b>

### Description

L'église de la Madeleine est une église catholique située rue de la Madeleine (Troyes), en France.

### Localisation

L'église est située à l'angle de la rue Charles-de-Gaulle et la rue Madeleine, sur le territoire de la commune de Troyes dans le département français de l'Aube.

### Historique

Cette église, la plus ancienne de la ville, est d'architecture gothique et a été bâtie au XIIIe siècle pour la nef, reconstruite au XVIe siècle pour le chœur et l'abside et XVIIe siècle pour la tour. L'église est classée au titre des monuments historiques par la liste de 1840 alors que la porte de l'ancien cimetière est inscrite en 1926.

### Verrières

En la chapelle Saint Louis, au nord, qui fut fondée par Simon Liboron, maire de Troyes en 1496, une vie du saint. En la chapelle centrale du chevet qui fut chapelle de la Vierge et chapelle des orfèvres, une vie de Eloi, un arbre de Jessé et l'ancien testament. En la chapelle sud, chapelle Notre-Dame, une Passion donnée par Nicolas le Muet, mort en 1484 et sa femme Catherine Boucherat. Une histoire de Madeleine donnée par les chaussetiers de Troyes en 1506. Une autre le triomphe de la Croix ayant le blason de la famille Tartier.

### Décoration

On trouve dans cette église nombre d'objets classés et remarquables comme les trente-six bancs de fidèles qui sont du XVIIIe siècle ou les deux fonts baptismaux, l'un polyédral de marbre noir et brun veiné de blanc et un autre de marbre noir ayant une inscription latine : SPIRITUS DOMINI / FEREBATUR / SUPER AQUAS / Gens.

### Chœur

Il est richement décoré par un ensemble de lambris de chêne qui sont de la fin XVIIIe ou du début du XIXe siècle dorés et décorés, le troisième pilier nord a une guirlande et trophée avec instruments de la Passion et les attributs de saint Pierre.

Un maître autel décoré de trois marbres : marbre blanc veiné de gris, noir veiné de blanc et brun rouge veiné de blanc de la même époque que les lambris. Meublé d'un ensemble formé d'un fauteuil célébrant et de quatre tabourets d'époque Louis XVI.

### Statues

Une statue de saint Michel terrassant le dragon, un saint Étienne en bois, une statue de saint



Sébastien de Marc Bachot et, entre autres, une de sainte Marthe, par le Maître de Chaource du XVI<sup>e</sup> siècle et une sculpture de bois polychrome de Robert de Molesme.

### Peintures

Une peinture monumentale dans la première chapelle nord qui date du XV<sup>e</sup> siècle mais est très endommagée, Parmi toutes les peintures :

- de Jean Nicot :
- un groupe de sept peintures représentant la vie de Madeleine (peintures datant du XVII<sup>e</sup> siècle),
- une Sainte famille,
- de Ninet de Lestin,
- un saint Augustin
- Augustin offrant son cœur.
- Pierre pleurant son reniement, du XVI<sup>e</sup> siècle (anonyme).

### Jubé

C'est l'une des très rares églises ayant conservé son jubé de pierre qui est une œuvre emblématique du gothique flamboyant tant par son exubérance décorative que par la hardiesse de sa conception. Il est principalement réalisé en pierre de Tonnerre (calcaire oolithique à grain fin) par le maître-maçon Jean Gailde de 1508 à 1517 (lequel s'est fait enterrer sous le jubé en 1519). Les panneaux de la tribune sont ornés de feuillages et de choux frisés. Les trois petites scènes en haut relief encadrées dans des quadrilobes sur la tribune côté nef sont l'œuvre du maçon Nicolas Halins, dit le Flamand (1513) représentent le Christ prêchant, entre deux femmes et deux hommes faisant auditoire. Seule une prouesse stéréotomique et une armature intérieure expliquent l'arc suspendu au-dessus du chœur, découpé, en une seule volée, de trois arcades séparées par des clefs pendantes, celles des extrémités bloquées par de grosses masses sculptées où l'on peut lire les monogrammes IHS et AM (Ave Maria) et reconnaître des blasons chargés des instruments de la Passion<sup>19</sup>. Les blasons sur la face côté chœur (trois écus, celui du centre portant les initiales S M de sainte Madeleine, les deux autres les armes de France surmontées d'une couronne) sont sculptés par Simon Mauroy en 1515-1516. Au-dessus de la corniche de feuillages flamboyants se développe la balustrade à mouchettes et fleurs de lys couronnées, terminée par une main courante qu'agrémentent encore des tiges à feuilles épineuses.

Le monument a eu la ferveur populaire, car en plus des quêtes pour le financement de son élévation, les paroissiens ont donné la main pour la pose des pierres.

[...]

De toutes les églises que l'on peut admirer à Troyes, Sainte-Madeleine est probablement la plus ancienne et certainement l'une des plus belles. Elle est mentionnée pour la première fois dans un document en 1157, mais sa construction remonterait déjà à l'année 1120. Vers 1200, elle est toutefois rénovée dans le style gothique, apparu en France à partir de cette époque.

L'abside et le chœur sont encore rénovés vers 1500 dans le style gothique tardif de l'époque. La tour carrée de style Renaissance date probablement de 1525, tout comme le portail richement décoré de l'ancien cimetière situé à droite de l'entrée (aujourd'hui Jardin des Innocents). Le portail principal de l'église a été restauré au 17<sup>ème</sup> siècle et la nef au 19<sup>ème</sup> siècle. Les chefs-d'œuvre les plus significatifs de l'église Sainte-Madeleine sont le fameux jubé et les vitraux de l'abside, qui atteignent une perfection si extraordinaire que le visiteur ne peut s'en lasser.

Peu d'édifices religieux en France possèdent encore aujourd'hui un jubé, une galerie de pierre qui sépare le hall de l'église du chœur et peut servir de chaire au chœur ou au prêtre. Vers 1503, le clergé de Sainte-Madeleine chargea des artisans régionaux de remplacer l'ancien jubé en bois. A la même époque, le chapitre de la cathédrale de Troyes cherchait un architecte pour le portail de la cathédrale.

Jean Gailde, dont le projet avait été rejeté pour la cathédrale, fut choisi pour la construction du jubé, après avoir déjà participé à la construction du chœur de Sainte-Madeleine. Il s'est surpassé pour ce travail en créant une sorte de dentelle en pierre. On dit qu'il s'agissait de sa vengeance contre le refus des chanoines. Gailde est enterré sous son chef-d'œuvre, qu'il a à la fois conçu et sculpté dans la pierre. À l'origine, le jubé était polychrome, mais il a été blanchi au 18e siècle, tout comme les autres murs de l'église.

Le chœur est décoré d'exemplaires particulièrement beaux de l'école troyenne de vitraux du début de la Renaissance. Les peintures pénétrantes aux couleurs éclatantes témoignent d'un grand savoir-faire technique. L'Arbre de Jessé (début du 16e siècle), La Genèse ainsi que le vitrail Les perles de saint Éloi (1506), réalisé par Nicolas Cordonnier pour la corporation des verriers et représentant le travail dans un atelier d'orfèvre, méritent particulièrement d'être admirés.

Depuis le 3 juin 2019, des audioguides sont disponibles à Sainte-Madeleine.

Grâce aux audioguides, les visiteurs ont une nouvelle possibilité de visiter l'église Sainte-Madeleine.

Pendant 20 minutes, avec 4 options de langue pour écouter les 13 commentaires enregistrés, chacun peut découvrir à son rythme la plus ancienne église de Troyes.

## Beschreibung

Die Magdalena-Kirche ist eine katholische Kirche in der Rue de la Madeleine (Troyes) in Frankreich.

### Standort

Die Kirche befindet sich an der Ecke der Rue Charles-de-Gaulle und der Rue Madeleine auf dem Gebiet der Gemeinde Troyes im französischen Département Aube.

### Historischer Hintergrund

Diese älteste Kirche der Stadt ist gotisch und wurde im 13. Jahrhundert für das Kirchenschiff erbaut, im 16. Jahrhundert für den Chor und die Apsis umgebaut und im 17. Jahrhundert für den Turm.

Die Kirche wurde durch die Liste von 1840 als historisches Denkmal eingestuft, während das Tor des alten Friedhofs 1926 eingetragen wurde.

### Glasfenster

In der Kapelle Saint Louis im Norden, die von Simon Liboron, dem Bürgermeister von Troyes im Jahr 1496, gegründet wurde, ein Leben des Heiligen. In der mittleren Kapelle am Kopfende, die Kapelle der Jungfrau Maria und Kapelle der Goldschmiede war, ein Leben von Eloi, ein Jesse-Baum und das Alte Testament. In der südlichen Kapelle, der Kapelle Notre-Dame, eine Passion, die von Nicolas le Muet, der 1484 starb, und seiner Frau Catherine Boucherat gespendet wurde. Eine Geschichte von Madeleine, die von den Schuhmachern von Troyes im Jahr 1506 gespendet wurde. Ein weiterer Triumph des Kreuzes mit dem Wappen der Familie Tartier.

### Dekoration

In dieser Kirche befinden sich zahlreiche denkmalgeschützte und bemerkenswerte Objekte wie die 36 Gläubigenbänke aus dem 18. Jahrhundert oder die beiden Taufbecken, eines polyedrales aus schwarzem und braunem Marmor mit weißen Adern und eines aus schwarzem Marmor mit einer lateinischen Inschrift: SPIRITUS DOMINI / FEREBATUR / SUPER AQUAS / Gens.

### Chor

Er ist reich mit einer Reihe von Eichentäfelungen geschmückt, die aus dem späten 18. oder frühen 19. Jahrhundert stammen und vergoldet und verziert sind. Der dritte nördliche Pfeiler hat eine

Girlande und Trophäe mit den Instrumenten der Passion und den Attributen des Heiligen Petrus. Ein Hochaltar, der mit drei Marmorarten verziert ist: weißer Marmor mit grauen Äderungen, schwarzer Marmor mit weißen Äderungen und rotbrauner Marmor mit weißen Äderungen aus der gleichen Zeit wie die Wandvertäfelung. Möbliert mit einem Zelebrantensessel und vier Hockern aus der Louis-XVI-Epoche.

### **Statuen**

Eine Statue des Heiligen Michael, der den Drachen besiegt, ein hölzerner Heiliger Stephanus, eine Statue des Heiligen Sebastian von Marc Bachot und unter anderem eine der Heiligen Martha vom Meister von Chaource aus dem 16. Jahrhundert sowie eine polychrome Holzskulptur von Robert de Molesme.

### **Gemälde**

Ein monumentales Gemälde in der ersten Nordkapelle, das aus dem 15. Jahrhundert stammt, aber stark beschädigt ist, Unter allen Gemälden :

- von Jean Nicot :
- Eine Gruppe von sieben Gemälden, die das Leben von Magdalena darstellen (Gemälde aus dem 17. Jahrhundert),
- Jahrhundert), eine Heilige Familie,
- von Ninet de Lestin,
- ein Heiliger Augustinus.
- Augustinus, der sein Herz anbietet.
- Petrus, der seine Verleugnung beweint, aus dem 16. Jahrhundert (anonym).

### **Lettner**

Dies ist eine der sehr wenigen Kirchen, die ihren steinernen Lettner bewahrt haben, der sowohl aufgrund seiner überschwänglichen Dekoration als auch aufgrund der Kühnheit seiner Konzeption ein emblematisches Werk der Flamboyant-Gotik ist. Er wurde hauptsächlich aus Tonnerre-Stein (feinkörniger oolithischer Kalkstein) von dem Maurermeister Jean Gailde von 1508 bis 1517 gefertigt (der sich 1519 unter dem Lettner begraben ließ). Die Paneele der Empore sind mit Laubwerk und gekräuselter Kohl verziert. Die drei kleinen, in Vierecken gerahmten Hochreliefszenen auf der Empore des Kirchenschiffs sind ein Werk des Maurers Nicolas Halins, genannt der Flämische (1513), und stellen den predigenden Christus zwischen zwei Frauen und zwei Männern dar, die ein Publikum bilden. Nur durch eine stereotomische Leistung und eine innere Bewehrung lässt sich der Hängebogen über dem Chor erklären, der in einem einzigen Gang aus drei durch hängende Schlüssel getrennten Arkaden besteht, wobei die Arkaden an den Enden durch große geschnitzte Massen blockiert werden, auf denen die Monogramme IHS und AM (Ave Maria) zu lesen sind und Wappen mit den Instrumenten der Passion zu erkennen sind<sup>19</sup>. Die Wappen auf der chorseitigen Seite (drei Schilde, der mittlere mit den Initialen S M der heiligen Magdalena, die beiden anderen mit dem französischen Wappen und einer Krone) wurden von Simon Mauroy in den Jahren 1515-1516 geschnitzt. Über dem Gesims aus flammendem Laubwerk entwickelt sich die Balustrade mit gekrönten Fliegen und Lilien, die mit einem Handlauf endet, der noch durch Stängel mit stacheligen Blättern verziert wird.

Das Denkmal hatte den Eifer des Volkes, denn neben den Kollekten für die Finanzierung seiner Errichtung legten die Gemeindemitglieder auch Hand an, um die Steine zu verlegen.

[...]

Von allen Kirchen, die man in Troyes bestaunen kann, ist St. Magdalena die wahrscheinlich älteste und gewiss einer der schönsten. Sie wurde 1157 zum ersten Mal urkundlich erwähnt, wobei ihr Bau bereits auf das Jahr 1120 zurückgehen soll. Gegen 1200 wird sie jedoch im gotischen Stil, der ab

dieser Zeit in Frankreich auftauchte, erneuert.

Die Apsis und der Chor wurden noch einmal gegen 1500 im spätgotischen Stil der Zeit renoviert. Der quadratische Turm im Renaissance-Stil stammt vermutlich aus dem Jahr 1525, wie auch das reich verzierte Portal des ehemaligen Friedhofes rechts neben dem Eingang (heute Jardin des Innocents). Das Hauptportal der Kirche wurde im 17. Jh. und das Langhaus im 19. Jh. restauriert. Die bedeutendsten Meisterwerke der Kirche St. Magdalena sind der berühmte Lettner und die Buntglasfenster in der Apsis, die eine derart außergewöhnliche Perfektion erreichen, dass sich der Besucher daran nicht satt sehen kann.

Nur wenige religiöse Bauten in Frankreich besitzen heute noch einen Lettner, der als Steinempore die Kirchenhalle vom Chorraum abteilt und dem Chor bzw. dem Priester als Kanzel dienen kann. Gegen 1503 beauftragte der Klerus von Sainte-Madeleine regionale Handwerker damit, den alten Lettner aus Holz zu ersetzen. Zur gleichen Zeit suchte das Domkapitel von Troyes einen Architekten für das Kathedralenportal.

Jean Gailde, dessen Entwurf man für die Kathedrale abgelehnt hatte, wurde für den Bau des Lettners ausgewählt, nachdem er bereits am Chor von Sainte-Madeleine mitgewirkt hatte. Er übertraf sich für diese Arbeit selbst und erschuf eine Art Spitze in Stein. Man sagt, dass dies seine Vergeltung für die Ablehnung durch die Domherren war. Gailde liegt unter seinem Meisterwerk begraben, das er gleichzeitig entworfen und in Stein gehauen hat. Ursprünglich war der Lettner mehrfarbig, wurde jedoch wie auch die anderen Kirchenmauern im 18. Jh. geweißt.

Der Chorraum ist mit besonders schönen Exemplaren der Troyenner Schule für Glasmalerei vom Anfang der Renaissancezeit ausgestattet. Die eindringlichen Malereien in strahlenden Farben zeugen von großem technischen Können. Besonders betrachtenswert sind der Jessebaum (Arbre de Jessé, Anfang 16. Jh.), Die Genesis (La Genèse) sowie die 1506 von Nicolas Cordonnier für die Glaszunft angefertigte Glasmalerei Die Perlen des Heiligen Eligius (Les perles de saint Éloi), auf dem die Arbeit in einem Goldschmiedatelier abgebildet ist.

Seit dem 3. Juni 2019 sind Audioguides in St. Magdalena erhältlich.

Dank der Audioguides haben die Besucher eine neue Möglichkeit, die Kirche St. Magdalena zu besuchen.

20 Minuten lang, mit 4 Sprachoptionen zum Anhören der 13 aufgezeichneten Kommentare, kann jeder die älteste Kirche in Troyes in seinem eigenen Tempo entdecken.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Troyes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Troyes)

<https://www.champagne-ardenne-tourismus.de/sites-visit-deutsch-4/eglise-sainte-madeleine-452380>

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Troyes/Troyes-Sainte-Madeleine.htm>

## Villemaur-sur-Vanne, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villemaur-sur-Vanne</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Troyes</b>
	Code postal:	<b>10190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10415</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 15' 25.855" N, 3° 43' 39.77" E</b>

### Description

Au chœur s'asseyaient, dans des stalles boisées, les membres du Chapitre, et dans cette enceinte presque vide, se réunissaient les frères et les sœurs de la Maladrerie de Ste.-Madeleine, les sœurs de l'hospice, les gens de la seigneurie et de la justice. Que reste-t-il aujourd'hui de tout cela? - Du château? pas une pierre-au-dessus du sol; seulement une cave immense, lieu de refuge en temps de guerre, où l'on disait les offices. Du couvent? pas un vestige. De l'hôpital, de la Maladrerie et de sa chapelle? un souvenir. Les établissements industriels ont subi le même sort: les nombreux moulins échelonnés sur la Vannes sont détruits; des magasins servant de halle, de la salle des tribunaux, du grenier à sel, on ne rencontre pas trace.

### Beschreibung

Im Chor saßen die Mitglieder des Kapitels in einem hölzernen Chorgestühl, und in diesem fast leeren Raum versammelten sich die Brüder und Schwestern der Krankenstation St. Magdalena, die Schwestern des Hospizes und die Leute von der Herrschaft und der Justiz. Was ist heute noch von all dem übrig? - Von der Burg? kein Stein auf dem Boden; nur ein riesiger Keller, der in Kriegszeiten als Zufluchtsort diente und in dem die Gottesdienste abgehalten wurden. Vom Kloster ist nichts übrig geblieben. Vom Krankenhaus, der Krankenstation und ihrer Kapelle nur eine Erinnerung. Von den als Markthalle dienenden Geschäften, dem Gerichtssaal und dem Salzspeicher ist keine Spur zu finden.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=eBXZ4eEsykYC&dq=Villemaur-sur-Vanne+Maladrerie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=eBXZ4eEsykYC&dq=Villemaur-sur-Vanne+Maladrerie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (non pag.)

## Villenauxe-la-Grande, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villenauxe-la-Grande</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Seine</b>
	Code postal:	<b>10370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10420</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 45.28" N, 3° 34' 35.144" E</b>

### Description

*Voir Villenauxe-la-Grande, Fontaine de Sainte-Madeleine!*

### Beschreibung

*Siehe Villenauxe-la-Grande, Brunnen St. Magdalena!*

### Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=10420\\_5](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=10420_5)

<http://petitcoeurdu10.centerblog.net/345-fontaine-sainte-madeleine>

## Villenauxe-la-Grande, Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villenauxe-la-Grande</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aube</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Seine</b>
	Code postal:	<b>10370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>10420</b>
<b>12ème siècle (1855)</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 45.28" N, 3° 34' 35.144" E</b>

### Description

La fontaine est le seul vestige du prieuré Sainte-Madeleine édifié au 12e siècle par les moines de Nesle-la-Reposte sur les hauteurs de Villenauxe. Par la suite, les moines abandonnent le site et les bâtiments tombent en ruine.

Au 19e siècle, quelques pierres des fondations de la chapelle émergent encore du terrain. Toute trace en a disparu aujourd'hui. Seule subsiste la fontaine qui se situait à l'origine à 150 m au-dessous des bâtiments du prieuré. En 1855, la fontaine est reconstruite et prend la forme d'une petite chapelle, après avoir subi plusieurs transformations.

En 2002-2003, à la demande du Conseil Municipal, une nouvelle restauration est effectuée par des stagiaires en réinsertion professionnelle. La nouvelle grille a été confectionnée par le Centre de Détention de Villenauxe et posée en 2003.

La fontaine est située, à la sortie de Villenauxe, sur la D51 en direction de Sézanne.

### Beschreibung

Der Brunnen ist der einzige Überrest des Priorats St. Magdalena, das im 12. Jahrhundert von den Mönchen von Nesle-la-Reposte auf den Höhen von Villenauxe erbaut wurde. Anschließend verließen die Mönche das Gelände und die Gebäude verfiel.

Im 19. Jahrhundert ragten noch einige Steine aus den Fundamenten der Kapelle aus dem Boden. Alle Spuren sind heute verschwunden. Nur der Brunnen, der ursprünglich 150 m unter den Prioratsgebäuden stand, ist erhalten. 1855 wurde der Brunnen nach mehreren Umbauten in Form einer kleinen Kapelle umgebaut.

In den Jahren 2002-2003 wird auf Ersuchen des Gemeinderats eine neue Restaurierung durch Auszubildende in beruflicher Reintegration durchgeführt. Das neue Stromnetz wurde vom Internierungslager Villenauxe erstellt und 2003 installiert.

Der Brunnen befindet sich an der Ausfahrt Villenauxe auf der D51 in Richtung Sézanne.

### Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=10420\\_5&liste\\_pp=pm](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=10420_5&liste_pp=pm)

<http://petitcoeurdu10.centerblog.net/345-fontaine-sainte-madeleine>

## Haute-Marne

### Chalancey, Église Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chalancey</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres</b>
	Code postal:	<b>52160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52092</b>
<b>12ème siècle (1150+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 40' 36.844" N, 5° 8' 23.104" E</b>

#### Description

L'église Sainte-Madeleine a été construite dans la seconde moitié du 12e siècle par les seigneurs de Grancey-le-Château. Toutes les voûtes sont par contre du 14e siècle, période pendant laquelle elles ont été entièrement refaite. Les chapelles latérales quant à elles ont été bâties au 16e siècle et modifiée en 1721 : elles furent ouvertes sur les bas-côtés alors qu'elles ne s'ouvraient auparavant que sur le chœur. En 1828, l'église subit une phase de travaux à l'intérieur, aboutissant au rehaussement du sol qui masque depuis la partie base des piliers. La tourelle comportant l'escalier fut réalisée en 1864. L'église a été inscrite sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques le 21 novembre 1925.

#### A voir:

- Peinture Arbre de Jessé oeuvre d'Abel Méot (1872)
- Pierres tombales : Jean Contet (1595), Jacqueline Riboteau (vers 1530), Jacques Damas (1641)
- Chapelle du Rosaire (chapelle seigneuriale) porte murée à la révolution.

Dans le cimetière proche de l'église : chapelle mortuaire ou sont inhumés dans la crypte les défunts du château de 1872 à 1944.

Cet édifice fut repris par la commune. La Chapelle est en cours de restauration par la commune de Chalancey pour y créer un ossuaire, un caveau provisoire et un columbarium.

□□□□□□□□

Accès libre toute l'année.

[...]

#### Éléments protégés

Eglise : inscription par arrêté du 21 novembre 1925

#### Périodes de construction

12e siècle, 13e siècle

Propriété de la commune.

#### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena wurde in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts von den Herren von Grancey-le-Château erbaut. Die Gewölbe stammen aus dem 14. Jahrhundert und wurden in dieser



Zeit vollständig erneuert. Die Seitenkapellen wurden im 16. Jahrhundert erbaut und 1721 verändert: Sie wurden zu den Seitenschiffen hin geöffnet, während sie zuvor nur zum Chor hin geöffnet waren. Im Jahr 1828 wurde das Innere der Kirche renoviert, wobei der Boden angehoben wurde und die Basis der Säulen verdeckt wurde. Das Türmchen mit der Treppe wurde 1864 errichtet. Die Kirche wurde am 21. November 1925 in das Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques aufgenommen.

### Sehenswert:

- Gemälde Arbre de Jessé Werk von Abel Méot (1872).
- Grabsteine: Jean Contet (1595), Jacquette Riboteau (um 1530), Jacques Damas (1641).
- Kapelle des Rosenkranzes (herrschaftliche Kapelle) Tür in der Revolution zugemauert.

Auf dem Friedhof nahe der Kirche: Totenkapelle oder in der Krypta wurden die Verstorbenen des Schlosses von 1872 bis 1944 beerdigt.

Dieses Gebäude wurde von der Gemeinde übernommen. Die Kapelle wird derzeit von der Gemeinde Chalancey restauriert, um dort ein Beinhaus, eine provisorische Gruft und ein Kolumbarium einzurichten.

### Öffnungszeiten

Freier Zugang das ganze Jahr über.

[...]

### Geschützte Elemente

Kirche: Eintragung durch Erlass vom 21. November 1925.

### Bauperioden

12. Jahrhundert, 13. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde.

### Sources

[https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-CHALANCEY-01\\_eglise-sainte-marie-magdeleine-de-chalancey](https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-CHALANCEY-01_eglise-sainte-marie-magdeleine-de-chalancey)

<https://monumentum.fr/eglise-pa00078988.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Chaumont\\_\(Haute-Marne\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Chaumont_(Haute-Marne)?uselang=fr)

## Chaumont, Chapelle Ste.-Madeleine de l'hôpital

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chaumont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de l'hôpital</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52121</b>
<b>18ème siècle (1750+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 7' 12.328" N, 5° 8' 23.359" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine de l'hôpital, avenue Carnot.

[...]

Jean-Baptiste Bouchardon (1667-1742), architecte de la ville de Chaumont, conçut en 1716 un vaste projet pour un hôpital général. Ces plans ne furent pas retenus. Il créa aussi un très beau retable qui dut prendre place dans la chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu. Cependant le nouvel hôpital fut bel et bien construit de 1750 à 1765, sur les plans de l'architecte de Langres Claude Forgeot. Le plan retenu est assez sobre : un corps central enrichi de deux ailes en retour, avec, au centre, une chapelle de plan octogonal surmontée d'un dôme. Le retable de Jean-Baptiste Bouchardon, l'œuvre d'art principale de la chapelle, y a vraisemblablement été transporté dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Cette page donne quelques photos de la chapelle, dont les murs et les décorations sont malmenés par l'usure du temps. Malheureusement, le retable de Bouchardon n'est pas complet : toutes les statuette sont manquantes.

La belle statue de la religieuse avec sa cornette vient nous rappeler que, pendant plus de mille ans, des femmes se dévouèrent, au nom de l'Église catholique, pour soigner les pauvres et les malades. Le retable est malheureusement présenté ici sans ses statuette : une Vierge à l'Enfant au centre, sainte Marie-Madeleine à gauche et saint Ignace à droite. De plus, les deux anges adorateurs de part et d'autre du couronnement sont également absents.

(*Documentation : Dictionnaire des églises de France, éditions Robert Laffont, 1971*  
+ *À la découverte de Chaumont, brochure de l'Office de Tourisme*)

### Beschreibung

Krankenhauskapelle St. Maria Magdalena, Avenue Carnot.

[...]

Jean-Baptiste Bouchardon (1667-1742), der Architekt der Stadt Chaumont, entwarf 1716 ein umfangreiches Projekt für ein allgemeines Krankenhaus. Diese Pläne wurden jedoch nicht berücksichtigt. Er schuf auch ein sehr schönes Altarbild, das in der Kapelle des alten Hôtel-Dieu seinen Platz finden sollte. Das neue Krankenhaus wurde jedoch von 1750 bis 1765 nach den Plänen des Architekten Claude Forgeot aus Langres gebaut. Der gewählte Grundriss war recht nüchtern: ein zentraler Körper, der durch zwei zurückkehrende Flügel bereichert wurde, mit einer achteckigen Kapelle in der Mitte, die von einer Kuppel überragt wurde. Das Altarbild von Jean-Baptiste Bouchardon, das Hauptkunstwerk der Kapelle, wurde wahrscheinlich in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts in die Kapelle gebracht.

Diese Seite enthält einige Fotos der Kapelle, deren Wände und Verzierungen vom Zahn der Zeit malträtiert werden. Leider ist das Altarbild von Bouchardon nicht vollständig: Alle Statuetten

fehlen.

Die schöne Statue der Nonne mit ihrem Kornett erinnert uns daran, dass es über tausend Jahre lang Frauen gab, die sich im Namen der katholischen Kirche für die Armen und Kranken einsetzten. Das Altarbild wird hier leider ohne seine Statuetten gezeigt: eine Jungfrau mit Kind in der Mitte, die heilige Maria Magdalena links und der Heilige Ignatius auf der rechten Seite. Außerdem fehlen auch die beiden anbetenden Engel zu beiden Seiten der Krönung.

(Dokumentation: *Dictionnaire des églises de France*, Verlag Robert Laffont, 1971.

+ *À la découverte de Chaumont*, Broschüre des Office de Tourisme)

### Sources

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Chaumont/Chaumont-Chapelle-de-l-Hopital.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chaumont\\_\(Haute-Marne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chaumont_(Haute-Marne))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Chaumont\\_\(Haute-Marne\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Chaumont_(Haute-Marne)?uselang=fr)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/52-Haute-Marne/52121-Chaumont/168093-ChapelleSainte-Madeleine\[h%C3%B4pital\]](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/52-Haute-Marne/52121-Chaumont/168093-ChapelleSainte-Madeleine[h%C3%B4pital])

## Chaumont, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Val de Tanneries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chaumont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine] de Val de Tanneries</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52121</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[48° 6' 53.01" N, 5° 7' 51.762" E]</b>

### Description

[Chapelle de Val de Tanneries (consacrée à Sainte-Madeleine)].

### Beschreibung

[Kapelle in Val de Tanneries (St. Magdalena geweiht)].

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Chézeaux, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chézeaux</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres</b>
	Code postal:	<b>52400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52124</b>
<b>17ème siècle (1699)</b>	Coordonnées:	<b>47° 52' 39.526" N, 5° 38' 54.143" E</b>

### Description

L'église de Chézeaux était le siège d'une cure à la collation du prieur de Varennes. La seigneurie et les dîmes étaient partagées entre le prieur de Varennes et un laïc. Il semblerait que l'église Sainte-Madeleine ait été reconstruite à la fin du 17e siècle après sa destruction pendant la guerre de Trente Ans, ainsi qu'en témoigne la date de 1699 inscrite au fronton du portail du clocher. La nef à vaisseau unique est couverte par des poutres apparentes et un lambris. Elle est précédée par un clocher-porche couronné par une flèche carrée en ardoise. Le choeur, reconstruit entre 1825 et 1828, à deux travées voûtées d'arêtes se termine par un chevet plat contre lequel est adossée la sacristie au toit en appentis. Le clocher est construit en moellon avec chaîne en pierre de taille et le reste de l'édifice est en pierre de taille.

### Horaires

Accès libre toute l'année.

### Beschreibung

Die Kirche von Chézeaux war Sitz eines Pfarrhauses, das dem Prior von Varennes unterstellt war. Die Grundherrschaft und die Zehnten wurden zwischen dem Prior von Varennes und einem Laien aufgeteilt. Die Kirche St. Magdalena wurde offenbar Ende des 17. Jahrhunderts nach ihrer Zerstörung während des Dreißigjährigen Krieges wieder aufgebaut, wie die Jahreszahl 1699 im Giebel des Glockenturmportals belegt. Das einschiffige Kirchenschiff wird von sichtbaren Balken und einer Holzvertäfelung überdacht. Vor dem Kirchenschiff befindet sich ein Glockenturm, der von einer quadratischen Schieferspitz gekrönt wird. Der zwischen 1825 und 1828 umgebaute Chor mit zwei kreuzgratgewölbten Jochen endet in einem flachen Kopfbau, an das sich die Sakristei mit Pultdach anschließt. Der Glockenturm wurde aus Bruchsteinen mit einer Kette aus Quadersteinen errichtet, während der Rest des Gebäudes aus Quadersteinen besteht.

### Öffnungszeiten

Freier Zugang das ganze Jahr über.

### Sources

[https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-CHEZEAUX-01\\_eglise-sainte-madeleine-de-chezeaux](https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-CHEZEAUX-01_eglise-sainte-madeleine-de-chezeaux)

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-de-chezeaux/a9f095d5-8207-45c8-bf72-2defed475b88/illustration/0>

## Colmier-le-Haut, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Colmier-le-Haut</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres</b>
	Code postal:	<b>52160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52138</b>
<b>11ème siècle+ (1830)</b>	Coordonnées:	<b>47° 46' 49.692" N, 4° 57' 57.168" E</b>

### Description

#### Dénomination

église paroissiale

#### Vocable

Sainte-Madeleine

#### Compléments de localisation

##### Aire

Haute-Marne

##### Canton

Auberive

#### Milieu d'implantation

en village

### Historique

#### Commentaire historique

L'église de Colmier-le-Haut était primitivement sous le vocable de Saint-Bénigne et succursale de Buxerolles.

En 1829, l'architecte Antoine Chaussier établit un devis pour la construction d'une tour-porche. En 1830, cette dernière fut construite et on détruisit l'ancien clocher qui était établi sur le choeur en 1831.

Un devis de 28600 francs daté du 25 mars 1876 et des plans dressés le 5 janvier 1874 par l'architecte Nicolas Hannaire-Viard de Rosoy pour la reconstruction de l'église, nous apprennent que la nef de l'ancien édifice datait du 12e ou 13e (11e siècle selon un plan de l'architecte Ronot), ne comportait pas de bas-côtés et était terminée par une abside hémicirculaire. Les voûtes de la nef avaient été remplacées par un plafond en 1676 et la sacristie datait de 1682.

Face au péril de ruine, Hannaire-Viard, en accord avec les souhaits du curé Ch. Gallier et de la commune, proposait une reconstruction totale de l'édifice en conservant cependant le clocher de Chaussier. Le devis détaillait les matériaux à employer : les voutains en tuf de Rolampont ou en brique réfractaire, chaux hydraulique de Ville-sur-Laferté (Aube), sables locaux des carrières des deux Colmier ou de Germaines, Buxerolles ou Chamblain passés au crible, moellons des carrières du pays ou de Chamblain ou Changey, pierre de taille de Chamblain, Buxerolles ou Changey et de Chevillon pour les colonnettes, les chapiteaux ou la sculpture, charpente en sapin et chêne remployé. L'adjudication eut lieu le 8 avril 1876 et les travaux, attribués à François Grosse de

Chamblain pour 30500 francs, devaient être terminés pour le 1er août 1877. Le 14 août 1876 commençait la démolition après avoir transféré le mobilier dans une église provisoire. La réception non-définitive eut lieu le 27 août 1878 mais l'église coûta finalement 57827 francs en 1881. En 1884 des dégradations se produisirent à l'extérieur de l'église (les fondations avaient été remplies avec des matériaux de la démolition et il y eut également de gros problèmes dans les évacuations des eaux) mais Grosse qui était assujéti à la garantie décennale était décédé depuis 1883. Un devis de réparations de 602 francs fut établi par l'architecte Auguste Tourey de Recey-sur-Ource et les travaux furent exécutés par Eugène Ormancey de Colmier-le-Haut.

**Datation(s) principale(s)**

2e quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle

**Date(s)**

1830 ; 1876

**Justification de la datation**

daté par source

**Auteur(s)**

Chaussier Antoine (architecte) ; Hannaire-Viard Nicolas (architecte) ; Grosse François (entrepreneur)

**Justification de l'attribution**

attribué par source

**Description**

Commentaire descriptif : Edifice à plan allongé.

La nef est à trois vaisseaux de cinq travées. La tour-porche campée dans l'angle sud-ouest est couronnée d'une flèche polygonale en ardoise.

Le chœur se compose d'une travée droite suivie par une abside à trois pans et l'ensemble est couvert d'une voûte d'ogives à six quartiers. La travée droite est encadrée de chapelles s'ouvrant également sur les collatéraux.

Il semble que la sculpture sur l'ensemble des chapiteaux n'ait pas été réalisée.

**Matériau(x) de gros-oeuvre et mise en oeuvre**

calcaire ; pierre de taille

**Matériau(x) de couverture**

ardoise

**Parti de plan**

plan allongé

**Vaisseau(x) et étage(s)**

3 vaisseaux

**Type et nature du couvrement**

voûte d'ogives

**Type de la couverture**

toit à longs pans ; flèche polygonale ; croupe polygonale

Emplacement, forme et structure de l'escalier  
escalier intérieur

### Etat de conservation

bon état

### Intérêt de l'oeuvre

Oeuvre étudiée

### Situation juridique

Statut de la propriété : propriété de la commune

[...]

□□□□□□□□

Accès libre toute l'année.

## Beschreibung

### Benennung

Pfarrkirche

### Patronat

Heilige Magdalena

### Ergänzungen zur Lokalisierung

#### Gebiet

Haute-Marne

#### Kanton

Auberive

### Milieu der Niederlassung

in einem Dorf

### Historischer Hintergrund

Historischer Kommentar: Die Kirche von Colmier-le-Haut stand ursprünglich unter dem Patronat von Saint-Bénigne und war eine Filiale von Buxerolles.

Im Jahr 1829 erstellte der Architekt Antoine Chaussier einen Kostenvoranschlag für den Bau eines Portalturms. Dieser wurde 1830 gebaut und der alte Glockenturm, der auf dem Chor stand, wurde 1831 abgerissen.

Aus einem Kostenvoranschlag über 28600 Francs vom 25. März 1876 und Plänen, die der Architekt Nicolas Hanaire-Viard aus Rosoy am 5. Januar 1874 für den Wiederaufbau der Kirche erstellt hatte, erfahren wir, dass das Kirchenschiff des alten Gebäudes aus dem 12. oder 13. Jahrhundert stammte (11. Jahrhundert laut einem Plan des Architekten Ronot), keine Seitenschiffe hatte und mit einer halbkreisförmigen Apsis abschloss. Die Gewölbe des Kirchenschiffs waren 1676 durch eine Decke ersetzt worden und die Sakristei stammte aus dem Jahr 1682.

Angesichts des drohenden Verfalls schlug Hanaire-Viard in Übereinstimmung mit den Wünschen des Pfarrers Ch. Gallier und der Gemeinde einen vollständigen Wiederaufbau des Gebäudes vor, bei dem jedoch der Glockenturm von Chaussier erhalten bleiben sollte. Der Kostenvoranschlag enthielt detaillierte Angaben zu den zu verwendenden Materialien: Gewölbe aus Tuffstein aus Rolampont



oder feuerfesten Ziegeln, hydraulischer Kalk aus Ville-sur-Laferté (Aube), gesiebter lokaler Sand aus den Steinbrüchen der beiden Colmier oder aus Germaines, Buxerolles oder Chamblain, Bruchsteine aus den Steinbrüchen des Landes oder aus Chamblain oder Changey, Quadersteine aus Chamblain, Buxerolles oder Changey und aus Chevillon für die Säulchen, Kapitelle oder Skulpturen, Gebälk aus Tanne und wiederverwendeter Eiche. Die Vergabe fand am 8. April 1876 statt und die Arbeiten, die für 30500 Francs an François Grosse aus Chamblain vergeben wurden, sollten bis zum 1. August 1877 abgeschlossen sein. Am 14. August 1876 begann der Abriss, nachdem das Mobiliar in eine provisorische Kirche gebracht worden war. Die nicht-endgültige Abnahme fand am 27. August 1878 statt, aber die Kirche kostete 1881 schließlich 57827 Francs. 1884 traten Schäden an der Außenseite der Kirche auf (die Fundamente waren mit Abbruchmaterial aufgefüllt worden und es gab auch große Probleme mit den Wasserabläufen), aber Grosse, der der zehnjährigen Garantie unterlag, war seit 1883 verstorben. Der Architekt Auguste Tourey aus Recey-sur-Ource erstellte einen Kostenvoranschlag für die Reparaturen in Höhe von 602 Francs und die Arbeiten wurden von Eugène Ormancey aus Colmier-le-Haut ausgeführt.

### **Wichtigste Bauphasen**

2. Viertel 19. Jahrhundert; 4. Viertel 19. Jahrhundert

### **Jahre**

1830 ; 1876

### **Begründung der Datierung**

durch Quelle datiert

### **Baumeister**

Chaussier Antoine (Architekt); Hannaire-Viard Nicolas (Architekt); Grosse François (Bauunternehmer).

### **Begründung der Zuordnung**

durch Quelle zugeordnet

### **Beschreibung**

Beschreibende Kommentare: Gebäude mit langgestrecktem Grundriss.

Das Kirchenschiff ist dreischiffig mit fünf Jochen. Der in der Südwestecke gelagerte Portalturm wird von einer polygonalen Pfeilspitze aus Schiefer gekrönt.

Der Chor besteht aus einem geraden Joch, auf das eine dreiseitige Apsis folgt, und ist mit einem sechsteiligen Kreuzrippengewölbe bedeckt. Das rechte Joch wird von Kapellen eingerahmt, die sich auch zu den Seitenschiffen hin öffnen.

Es scheint, dass die Skulpturen an allen Kapitellen nicht ausgeführt wurden.

### **Material(ien) des Rohbaus und Verarbeitung**

Kalkstein; Quaderstein

### **Material(e) der Dacheindeckung**

Schiefer

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Gefäß(e) und Stockwerk(e)**

3 Schiffe

**Art und Beschaffenheit der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

**Art der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; polygonale Pfeilspitze; polygonaler Walm.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Innentreppe

**Erhaltungszustand**

guter Zustand

**Interesse an dem Werk**

Untersuchtes Werk

**Rechtliche Situation**

Eigentumsstatus: Eigentum der Gemeinde

[...]

**Öffnungszeiten**

Freier Zugang das ganze Jahr über.

**Sources**

[https://web.archive.org/web/20160303170901/http://www2.cr-champagne-ardenne.fr/edifices\\_religieux\\_52/IA52000550.html](https://web.archive.org/web/20160303170901/http://www2.cr-champagne-ardenne.fr/edifices_religieux_52/IA52000550.html)

[https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-COLMIER-LE-HAUT-01\\_eglise-sainte-madeleine-de-colmier-le-haut](https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-COLMIER-LE-HAUT-01_eglise-sainte-madeleine-de-colmier-le-haut)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Colmier-le-Haut?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Colmier-le-Haut?uselang=fr)

## Colombey-les-Deux-Églises, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Pratz

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Colombey-les-Deux-Églises</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Pratz</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52140</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 14' 39.304" N, 4° 53' 47.717" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/52-Haute-Marne/52140-Colombey-les-Deux-Eglises/168121-EgliseSainte-Madeleine\(Pratz\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/52-Haute-Marne/52140-Colombey-les-Deux-Eglises/168121-EgliseSainte-Madeleine(Pratz))

## Couzon-sur-Coulange, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Couzon-sur-Coulange</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres, Cne. Vaux-sous-Aubigny</b>
	Code postal:	<b>52190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52152</b>
<b>19ème siècle (1855+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 38' 33.655" N, 5° 15' 56.513" E</b>

### Description

Couzon n'était qu'un simple hameau qui dépendait de Prauthoy pour ce qui est du domaine du spirituel. Son église, daté de la fin du 19e siècle fut construit en 1855 aux frais des habitants, comme l'indique l'inscription gravée sur le tympan du portail d'entrée. De plan allongé, l'édifice comporte une nef à vaisseau unique de deux travées lambrissées, une tour-porche couronnée par une flèche polygonale couverte en ardoise et un chœur à travée.

#### Horaires

Accès libre toute l'année (extérieur uniquement).

[...]

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

#### Aire d'étude et canton

Haute-Marne - Prauthoy

#### Adresse

Commune : Vaux-sous-Aubigny

Lieu-dit : Couzon-sur-Coulange

#### Historique

Une inscription gravée sur le tympan du portail d'entrée rappelle que l'édifice a été bâti en 1855 aux frais des habitants.

#### Période(s)

#### Principale

milieu 19e siècle

#### Dates

1855, porte la date

#### Description

Nef lambrissée à 2 travées, précédée d'un clocher-porche et terminée par un chœur à chevet plat d'une travée voûté d'arêtes.

**Murs**

calcaire  
moellon

**Toit**

tuile plate, ardoise

**Plans**

plan allongé

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

voûte d'arêtes

**Couvertures**

toit à longs pans  
flèche polygonale

**États conservations**

restauré

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung**

Couzon war nur ein einfacher Weiler, der in geistlichen Angelegenheiten von Prauthoy abhängig war. Die auf das Ende des 19. Jahrhunderts datierte Kirche wurde 1855 auf Kosten der Einwohner erbaut, wie die Inschrift auf dem Tympanon des Eingangsportals verrät. Das Gebäude hat einen länglichen Grundriss und besteht aus einem einschiffigen Schiff mit zwei getäfelten Jochen, einem Turmtor, das von einer polygonalen, schiefergedeckten Spitze gekrönt wird, und einem Chor mit einem Joche.

[...]

**Bezeichnung**

Patronat  
Heilige Magdalena

**Benennung**

Pfarrkirche

**Standort****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Haute-Marne - Prauthoy

**Adresse**

Gemeinde: Vaux-sous-Aubigny

Ortschaft: Couzon-sur-Coulange

### **Historischer Hintergrund**

Eine in das Tympanon des Eingangsportals eingravierte Inschrift erinnert daran, dass das Gebäude 1855 auf Kosten der Einwohner errichtet wurde.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

Mitte 19. Jahrhundert

### **Daten**

1855, trägt das Datum

### **Beschreibung**

Getäfeltes Schiff mit 2 Jochen, dem ein Glockenturm mit Torbogen vorangeht und das von einem Chor mit flachem, kreuzgratgewölbtem Kopfbau von einem Joch abgeschlossen wird.

### **Mauern**

#### **Kalkstein**

Bruchstein

### **Dach**

Flachziegel, Schiefer

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff

### **Dachdeckungen**

Kreuzgewölbe

### **Abdeckungen**

Langdach

polygonale Pfeilspitze

### **Erhaltungszustand**

restauriert

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Öffnungszeiten**

Das ganze Jahr über frei zugänglich (nur außen).

### **Sources**

[https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-COUZON-SUR-COULANGE-01\\_eglise-sainte-madeleine-de-couzon-sur-coulange](https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-COUZON-SUR-COULANGE-01_eglise-sainte-madeleine-de-couzon-sur-coulange)

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-de-couzon/d5352cb2-72fb-44fa-9468-542943e568ba>

<https://blog.jeunes-cathos.fr/2013/07/02/le-patrimoine-est-un-support-devangelisation/>

[https://www.tourisme-langres.com/objets\\_fichiers/photos/Eglise-couzon-sur-coulange-1.jpg](https://www.tourisme-langres.com/objets_fichiers/photos/Eglise-couzon-sur-coulange-1.jpg)

## Frampas, Église et Fête patronale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Frampas</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Aronondissement:	<b>Saint-Dizier</b>
	Code postal:	<b>52220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52206</b>
<b>Env. 19ème siècle (1862)</b>	Coordonnées:	<b>48° 31' 5.599" N, 4° 49' 28.956" E</b>

### Description

FRAMPAS (Francus passus). - Vocable de église : Sainte-Madeleine. Patron : l'abbé du Der. - Frampas appartenait originellement en partie à l'abbaye de Saint-Remy de Reims, qui la céda en 1175 à celle de Monstier-en-Der, par ordre du pape ; déjà, en 1166, ce dernier monastère avait acquis les dîmes de Pierre de Valsecret, chevalier (de Valle Secretâ), mais il n'en posséda jamais la seigneurie toute entière; le surplus fut d'abord au « sergent » de Frampas, puis entra sous la suzeraineté d'Árzillières, dans la famille d'Aulnay. En 1584, Geoffroy d'Aulnay; en 1650, Louis d'Aulnay; en 1757, Jacques de Beaufort, époux de Madeleine de Montangon, et Charles d'Aulnay, écuyer, se partageaient cette portion, qui était réunie en 1765 dans les mains de Jean-Baptiste-Jacques, comte de Beaufort d'Epothémont, qui habitait le château.

L'église, bâtie en briques à la renaissance, possède d'assez belles fenêtres dans le chœur; on y distingue quelques fragments de verrières, entre autres un donateur à genoux; on y voit aussi les tombes de Jean d'Aulnay, de Jacqueline de Guigne, sa femme, de Louis d'Aulnay et de Charlotte de Girardin, sa femme. Cette église était, avant la révolution, le but d'un pèlerinage très-fréquenté. Sur ce territoire étaient fief de la Petite-Brie, à Charles d'Aulnay, en 1757, et celui de Morembert. L'évêque n'avait pas le droit de visite dans cette paroisse.

La part de seigneurie monachale était affectée à la cuisine de l'abbaye. –

[...]

1862 par M. Couvreur a été confiée à M. Henri Descaves, architecte à Wassy. Les trois nouvelles cloches.

### Beschreibung

FRAMPAS (Francus passus). - Kirchenpatronat: Heilige Magdalena. Schirmherr: der Abt von Le Der. - Frampas gehörte ursprünglich teilweise der Abtei Saint-Remy de Reims, die es 1175 auf Befehl des Papstes an die Abtei Monstier-en-Der abtrat; Bereits 1166 hatte das Kloster die Zehnten von Pierre de Valsecret, Ritter (de Valle Secretâ), erworben, besaß aber nie die gesamte Grundherrschaft; der Rest ging zunächst an den "Wachtmeister" von Frampas und gelangte dann unter die Oberherrschaft von Árzillières in den Besitz der Familie d'Aulnay. Im Jahr 1584 teilte sich Geoffroy d'Aulnay, 1650 Louis d'Aulnay, 1757 Jacques de Beaufort, Ehemann von Madeleine de Montangon, und Charles d'Aulnay, ein Knappe, diesen Anteil, der 1765 in den Händen von Jean-Baptiste-Jacques, Graf von Beaufort d'Epothémont, der das Schloss bewohnte, vereinigt wurde. Die Kirche, die im Stil der Renaissance aus Backsteinen erbaut wurde, besitzt recht schöne Fenster im Chor; man erkennt einige Fragmente von Glasfenstern, unter anderem einen knienden Spender, sowie die Gräber von Jean d'Aulnay, Jacqueline de Guigne, seiner Frau, Louis d'Aulnay und Charlotte de Girardin, seiner Frau. Diese Kirche war vor der Revolution das Ziel einer stark frequentierten Pilgerfahrt.

Auf diesem Gebiet waren fief de la Petite-Brie, an Charles d'Aulnay, im Jahr 1757, und das von



Morembert.

Der Bischof hatte in dieser Pfarrei kein Besuchsrecht.

Der Anteil an der Mönchsherrschaft wurde für die Küche der Abtei verwendet. –

[...]

1862 von Herrn Couvreur erbaut, wobei Herr Henri Descaves, Architekt in Wassy, beauftragt wurde. Drei neue Glocken.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=XVviwDs2vdsC&dq=Frampas+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=XVviwDs2vdsC&dq=Frampas+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 344)

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/recherche/globale?ou=Frampas&texte=Wassy>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/52-Haute-Marne/52206-Frampas/168237-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/52-Haute-Marne/52206-Frampas/168237-EgliseSainte-Madeleine)

## Germainvilliers, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Germainvilliers</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Paroisse Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52217</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 6' 58.511" N, 5° 38' 45.647" E</b>

### Description

[Paroisse : Sainte-Marie-Madeleine].

### Beschreibung

[Pfarrei: St. Maria Magdalena].

### Sources

<https://messes.info/lieu/52/germainvilliers/eglise>

## Joinville, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Joinville</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Léproserie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dizier</b>
	Code postal:	<b>52300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52250</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 26' 36.514" N, 5° 8' 15.677" E]</b>

### Description

La léproserie Sainte-Madeleine de Joinville était située à l'extrémité du faubourg de Lorraine, et ses biens vinrent augmenter, au XVIème siècle, les possessions de Sainte-Croix.

Il parait que dans l'Argonne ce fléau exerça des ravages plus violents, car c'est de ce côté que nous voyons le plus grand nombre d'Etablissements destinés à recevoir ces malheureux malades.

### Beschreibung

Die Leprakolonie St. Magdalena in Joinville befand sich am Ende des Vororts Lorraine und ihr Besitz vergrößerte im 16. Jahrhundert die Besitztümer von Sainte-Croix.

Es scheint, dass die Geißel in der Argonne heftigere Verheerungen anrichtete, denn auf dieser Seite sehen wir die meisten Einrichtungen, die dazu bestimmt sind, diese unglücklichen Kranken aufzunehmen.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=xcYnAAAYAAJ&dq=Joinville+l%C3%A9proserie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=xcYnAAAYAAJ&dq=Joinville+l%C3%A9proserie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 229)

## Juzennecourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Juzennecourt</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52253</b>
<b>19ème siècle (1880)</b>	Coordonnées:	<b>48° 11' 4.607'' N, 4° 58' 48.403'' E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

#### Aire d'étude et canton

Haute-Marne - Juzennecourt

#### Adresse

Commune : Juzennecourt

#### Historique

#### Période(s)

#### Principale

4e quart 19e siècle

#### Dates

1880

#### Description

Edifice de plan allongé à chœur d'une travée. Nef unique percée de quatre baies en plein cintre, voûte en demi-berceau. Chœur sur croisée d'ogives, percement de deux baies. Sacristie dans le prolongement du chœur, au nord. Clocher-porche sur la façade occidentale, avec chapelle des fonts au sud, et accès aux cloches au nord. Couverture du clocher en ardoise, de la nef en tuile mécanique et de la sacristie en tuiles plates.

#### Toit

ardoise, tuile plate, tuile mécanique

#### Couvrements

voûte en demi-berceau

#### États conservations

état moyen

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune.

[...]

L'Église Sainte Marie-Madeleine, du 19ème siècle, abrite des autels en marbre. Sa chaire et son confessionnal viennent de l'Abbaye de Septfontaines. A proximité de l'édifice religieux se dresse la Mairie, une imposante bâtisse restaurée qui a conservé sa façade et ses colonnades.

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

#### **Patronat**

Heilige Magdalena

### **Benennung**

Pfarrkirche

### **Standort**

#### **Untersuchungsgebiet und Kanton**

Haute-Marne - Juzennecourt

### **Adresse**

Gemeinde: Juzennecourt

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphase**

4. Viertel 19. Jahrhundert

### **Jahr**

1880

### **Beschreibung**

Gebäude mit langgestrecktem Grundriss und einjochigem Chor. Einschiffig, durchbrochen von vier Rundbogenöffnungen, Halbkreisgewölbe. Chor auf Kreuzrippengewölbe, Durchbruch von zwei Buchten. Sakristei in der Verlängerung des Chors im Norden. Glockenturm-Portal an der Westfassade, mit Brunnenkapelle im Süden und Zugang zu den Glocken im Norden.

Dacheindeckung des Glockenturms aus Schiefer, des Kirchenschiffs aus mechanischen Ziegeln und der Sakristei aus flachen Ziegeln.

### **Dachbedeckung**

Schiefer, flache Dachziegel, mechanische Dachziegel.

### **Dacheindeckungen**

halbes Tonnengewölbe

### **Erhaltungszustand**

mittlerer Zustand

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena aus dem 19. Jahrhundert beherbergt Marmoraltäre. Ihre Kanzel und ihr Beichtstuhl stammen aus der Abtei von Septfontaines. In der Nähe des religiösen Gebäudes steht das Rathaus, ein imposantes, restauriertes Gebäude, das seine Fassade und seine Kolonnaden bewahrt hat.

### **Sources**

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/04c9cf69-4205-4b74-b5af-2bad5bc5901c>

<http://www.tourisme-chaumont-champagne.com/patrimoine-culturel/juzennecourt,fr,15,pcu74>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Juzennecourt](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Juzennecourt)

## Laferté-sur-Aube, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laferté-sur-Aube</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52258</b>
<b>18ème siècle (1772)</b>	Coordonnées:	<b>48° 5' 49.085" N, 4° 46' 59.837" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine (XVIIIe et XIXe siècle; architecte : François-Nicolas Lancret), inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis le 19 novembre 1990.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Grand Est ; Haute-Marne (52) ; Laferté-sur-Aube

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Champagne-Ardenne

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

2e moitié 18e siècle ; 2e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1772 ; 1778 ; 1848

#### Auteur de l'édifice

LANCRET François-Nicolas (architecte) ; CLACHELEUX (maître de l'oeuvre)

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1990/11/19 : inscrit MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Église Sainte-Marie-Madeleine (cad. C 774) : inscription par arrêté du 19 novembre 1990

#### Nature de l'acte de protection

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Intérêt oeuvre**

Entrepreneur AUBERT. Clocher surélevé en 1848.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Kirche Sainte-Marie-Madeleine (18. und 19. Jh.; Architekt: François-Nicolas Lancret), seit dem 19. November 1990 im Verzeichnis der historischen Denkmäler eingetragen.

[...]

**Benennung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

**Standort**

Grand Est; Haute-Marne (52); Laferté-sur-Aube

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Champagne-Ardenne

**Geschichte****Hauptbauphasen**

2. Hälfte 18. Jahrhundert; 2. Viertel 19.

**Jahr(e)**

1772 ; 1778 ; 1848

**Urheber des Gebäudes**

LANCRET François-Nicolas (Architekt); CLACHELEUX (Baumeister)

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1990/11/19: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Kirche St. Maria Magdalena (cad. C 774): Eintragung durch Erlass vom 19. November 1990.

**Art des Schutzaktes**

Erlass



**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Interesse Werk**

Bauunternehmer AUBERT. Glockenturm 1848 aufgestockt.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lafert%C3%A9-sur-Aube>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00079300>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00079300.html>

## Langres, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (près. dans la Cathédrale Saint-Mammès)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Langres</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (près. dans la Cathédrale Saint-Mammès)</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres</b>
	Code postal:	<b>52200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52269</b>
<b>18ème siècle (1777)</b>	Coordonnées:	<b>47° 51' 51.181" N, 5° 20' 6.626" E</b>

### Description

Saint-Mammès, alias Saint-Mamer, Saint-Mammez, autrefois (1777), paroisse de Morêt dont il était l'annexe, est un port situé au confluent du Loing et de la Seine, sur la rive gauche de cette dernière. Il y avait jadis une chapelle où l'on venait en pèlerinage pour se guérir de la rage. Cette chapelle conservait les reliques de Saint-Mammès et de Saint-Julien. Les chiens, y assurait on, s'y rendaient d'eux mêmes, y faisaient trois tours, s'assoupissaient quelques instants, puis se réveillaient guéris. Une ancienne chapelle Sainte Marie-Madeleine a été unie à l'église de Saint-Mammès. La vie économique de Saint-Mammès est indissociable de sa position au confluent de la Seine et du Loing. Pendant longtemps, Saint-Mammès joua un rôle très important dans la batellerie, et en devint l'un des pôles majeurs en Ile-de-France, avec Conflans-Sainte-Honorine.

### Beschreibung

St. Mammès, alias St. Mamer, St. Mammez, früher (1777) Pfarrei von Morêt, dessen Anhang es war, ist ein Hafen am Zusammenfluss von Loing und Seine am linken Ufer des letzteren. Früher gab es dort eine Kapelle, zu der die Menschen pilgerten, um sich von Tollwut zu heilen. In dieser Kapelle wurden die Reliquien von St. Mammès und St. Julian aufbewahrt. Die Hunde, so wurde versichert, gingen von selbst dorthin, drehten drei Runden, schliefen kurz ein und wachten dann geheilt wieder auf. Eine alte Kapelle der Heiligen Maria Magdalena wurde mit der Kirche von Saint-Mammès vereint. Das Wirtschaftsleben von Saint-Mammès ist untrennbar mit seiner Lage am Zusammenfluss von Seine und Loing verbunden. Lange Zeit spielte Saint-Mammès eine sehr wichtige Rolle in der Binnenschifffahrt und wurde neben Conflans-Sainte-Honorine zu einem der wichtigsten Zentren in der Ile-de-France.

### Sources

<https://www.eglisesduconfluent.fr/Pages/77-SaintMammes-StMammes.php>

## Longeau-Percey, Anc. Léproserie [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Longeau-Percey</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Léproserie [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres</b>
	Code postal:	<b>52250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52292</b>
<b>13ème siècle (1216)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 46' 5.938" N, 5° 18' 34.913" E]</b>

### Description

#### Léproserie de Longeau

Godefroy de Bouillon partant pour la terre sainte fonda une chapelle à la léproserie située sur le ruisseau de Montveaux près de Maison-Neuve à Moulins les Metz.

Léproserie pour les malades du val de Metz, on en trouve une première mention en 1216.

La léproserie aurait été détruite en 1552 puis reconstruite.

Des travaux faits en 1574 en donnent une description sommaire. Il existait un pont près d'un moulin, une grange près de la maison des bons malades et les chambres des maîtres qui longeaient la chapelle.

Longeau serait devenu hôpital militaire pendant la guerre de trente ans et l'hôpital Saint Nicolas aurait fourni le pain et la viande.

Longeau avait été supprimé au 17ème siècle.

*(Michele, 07/08/2006)*

### Beschreibung

#### Anc. Leproserie von Longeau

Gottfried von Bouillon, der ins Heilige Land zog, gründete eine Kapelle in der Leprakolonie, die am Bach Montveaux in der Nähe von Maison-Neuve in Moulins les Metz lag.

Die Leprastation für die Kranken des Metzger Tals wurde 1216 erstmals erwähnt.

Das Leprosenhaus wurde 1552 zerstört und anschließend wieder aufgebaut.

Arbeiten aus dem Jahr 1574 geben eine kurze Beschreibung. Es gab eine Brücke in der Nähe einer Mühle, eine Scheune in der Nähe des Hauses der guten Kranken und die Zimmer der Meister, die an der Kapelle entlang führten.

Longeau soll während des Dreißigjährigen Krieges zum Militärhospital geworden sein und das Krankenhaus St. Nikolaus soll Brot und Fleisch geliefert haben.

Longeau war im 17. Jahrhundert abgeschafft worden.

*(Michele, 07.08.2006)*

### Source

<http://promenade.temporelle.free.fr/dotclear/index.php/post/2006/08/07/15-leproserie-de-longeau>

## Malaincourt-sur-Meuse, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malaincourt-sur-Meuse</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chaumont</b>
	Code postal:	<b>52150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52304</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 9' 13.352" N, 5° 35' 44.624" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

#### Aire d'étude et canton

Haute-Marne - Bourmont

#### Adresse

Commune : Malaincourt-sur-Meuse

#### Historique

#### Période(s)

Principale : 19e siècle

#### Description

Edifice entièrement couvert de voûtes d'ogives.

#### Murs

moellon

#### Toit

tuile mécanique, ardoise

#### Plans

plan en croix latine

#### Étages

1 vaisseau

#### Couvrements

voûte d'ogives

**Couvertures**

toit à longs pans  
toit en pavillon

**Escaliers**

escalier intérieur : échelle

**États conservations**

fissures

**Techniques**

vitrail

**Représentations**

armoiries

**Précision représentations**

- Une croix latine tréflée en chef, une bande chargée de
- 3 oiseaux (dans la chapelle des fonts et sur le socle
- de la statue de sainte Madeleine en extérieur).

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

[...]

Malgré une reconstruction ultérieure, l'église de Malaincourt abrite un Sépulcre de la fin du Moyen Age, d'une facture très originale. Suivant le modèle adopté à Chaumont dès 1471, la scène, à huit figurants, correspond au thème de l'Onction. Voilà pourquoi quatre des personnages tiennent de volumineux pots de parfums. En dépit de la raideur du drapé, qui paraît inspirée par le travail du bois, les différentes statues se signalent par la gravité des attitudes et le raffinement des visages. Particulièrement soignées sont les figures de Marie-Madeleine, dont le chevelure lisse se sépare en deux bandeaux réunis en pointe sur le front, et de Marie-Salomé, mère de saint Jean, qui porte le livre des Evangiles.

**Beschreibung****Bezeichnung****Patronat**

Heilige Magdalena

**Benennung**

Pfarrkirche

**Standort****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Haute-Marne - Bourmont

**Adresse**

Gemeinde: Malaincourt-sur-Meuse

**Geschichte****Hauptbauphase**

19. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Gebäude, das vollständig mit Kreuzrippengewölben bedeckt ist.

### **Mauern**

Bruchstein

### **Dachbedeckung**

Mechanische Dachziegel, Schiefer

### **Grundriss**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

### **Stockwerke**

1 Schiff

### **Dachdeckungen**

Kreuzrippengewölbe

### **Abdeckungen**

Langdach

Pavillondach

### **Treppen**

Innentreppe: Leiter

### **Erhaltungszustand**

Risse

### **Dekoration**

Buntglasfenster

### **Darstellungen**

Wappen

### **Darstellungen im Einzelnen**

- Ein dreigeteiltes lateinisches Kreuz als Haupt, ein Band beladen mit
- 3 Vögel (in der Brunnenkapelle und auf dem Sockel
- der Statue der heiligen Magdalena im Freien).

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

Trotz eines späteren Wiederaufbaus beherbergt die Kirche von Malaincourt ein spätmittelalterliches Sepulkral von sehr origineller Machart. Nach dem Modell, das 1471 in Chaumont eingeführt wurde, entspricht die Szene mit acht Figuren dem Thema der Salbung. Trotz der steifen Drapierung, die von der Holzbearbeitung inspiriert zu sein scheint, zeichnen sich die einzelnen Statuen durch ernste Haltungen und raffinierte Gesichter aus. Besonders sorgfältig sind die Figuren von Maria Magdalena, deren glattes Haar sich in zwei spitz zulaufende Stirnbänder teilt, und von Maria

Salome, der Mutter des Johannes, die das Buch der Evangelien trägt.

**Sources**

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/afe60373-12db-48ba-9a5b-84595badf109>

[https://books.google.de/books?id=\\_ofJnWWbcg8C&dq=Malaincourt+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=_ofJnWWbcg8C&dq=Malaincourt+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 325)

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/afe60373-12db-48ba-9a5b-84595badf109/illustration/0>

## Marac, Chapelle [Ste.-Madeleine] des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marac</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine] des Templiers</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres</b>
	Code postal:	<b>52260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52307</b>
<b>12ème siècle (1159, à 1313)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 55' 36.289" N, 5° 11' 43.271" E]</b>

### Description

MAISON DU TEMPLE. - Marac, village peu éloigné de Chaumont.-Dès 1159, les Templiers avaient une chapelle et possédaient une partie de la seigneurie de Marac avec les vestiges d'une forteresse , dit Courtépée, qu'on prétendait avoir été élevée par les anciens Lingons, et qui aurait été détruite en 1313 par ordre du roi Philippe-le-Bel. Une voie romaine venant de Langres, appelée dans le pays levée de César, passait aux pieds de ce monument et allait plus loin dans la direction où était placée la maison du temple de Mormant. - Le fait le mieux prouvé, c'est qu'en 1188, Milo, abbé de St.-Etienne de Dijon, avait donné aux Templiers de Marac un manoir seigneurial qui lui appartenait en ce lieu.

### Beschreibung

HAUS DES TEMPELS. - Marac, ein Dorf nicht weit von Chaumont entfernt.-Bereits 1159 hatten die Templer eine Kapelle und besaßen einen Teil der Herrschaft von Marac mit den Überresten einer Festung, sagt Courtépée, die angeblich von den alten Lingonen errichtet und 1313 auf Befehl von König Philippe-le-Bel zerstört worden sei. Eine römische Straße aus Langres, die im Land levée de César genannt wurde, führte zu Füßen dieses Monuments vorbei und weiter in die Richtung, in der das Tempelhaus von Mormant stand. - Am besten belegt ist, dass Milo, Abt von St.-Etienne de Dijon, den Templern von Marac im Jahr 1188 ein Herrenhaus geschenkt hatte, das ihm an diesem Ort gehörte.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=WVIEAQAAAJ&dq=Marac+Chapelle+Templiers+-+Marc&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=WVIEAQAAAJ&dq=Marac+Chapelle+Templiers+-+Marc&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 243)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)



## Montier-en-Der, Anc. Reliques Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montier-en-Der</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Reliques Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dizier</b>
	Code postal:	<b>52220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52331</b>
<b>15ème siècle (1454)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 28' 36.059" N, 4° 46' 14.981" E]</b>

### Description

En 1454, une charte, datée du 12 mars, mentionne plusieurs reliques et reliquaires : un morceau de la Sainte Croix présenté dans un reliquaire de cristal dont le pied en argent contient des reliques de Marie-Madeleine, des apôtres Barthélemy et Laurent, des martyrs Thibaud et Blaise ; un petit reliquaire en argent doré et émaux du sépulcre du Christ ; un petit reliquaire de Philippe, Léger, Maurice, Marie-Madeleine, et des vierges Cécile et Catherine ; un reliquaire du lait de la Vierge, des cheveux des Onze Mille Vierges, de Dominique et d'Eufème (Euphémie) ; et les deux chefs-reliquaires de sainte Hélène et de saint Berchaire. A l'exception des reliques de Marie-Madeleine, de Blaise, de Philippe, de Catherine, de Dominique, d'Euphémie, et des cheveux des Onze Mille Vierges, la liste se retrouve dans les documents et inventaires plus tardifs.

[...]

Reliques Ste.-Marie-Madeleine (cf. 52220 Frampas).

### Beschreibung

Im Jahr 1454 werden in einer Charta vom 12. März mehrere Reliquien und Reliquiare erwähnt: Ein Stück des Heiligen Kreuzes in einem Kristallreliquiar, dessen silberner Fuß Reliquien von Maria Magdalena, den Aposteln Bartholomäus und Laurentius sowie den Märtyrern Thibaud und Blasius enthält; ein kleines Reliquiar aus vergoldetem Silber und Emaille des Grabes Christi; ein kleines Reliquiar von Philipp, Leger, Mauritius, Maria Magdalena und den Jungfrauen Cäcilia und Katharina; ein Reliquiar der Milch der Jungfrau Maria, der Haare der Elftausend Jungfrauen, von Dominikus und Eufemia (Euphemia); und die beiden Haupt-Reliquiare der Heiligen Helena und des heiligen Bercharius. Mit Ausnahme der Reliquien von Maria Magdalena, Blasius, Philipp, Katharina, Dominikus, Euphemia und der Haare der Elftausend Jungfrauen findet sich die Liste auch in späteren Dokumenten und Inventaren wieder.

[...]

Reliquien von St. Maria Magdalena (s. a. 52220 Frampas)

### Sources

<https://a.21-bal.com/ekonomika/4520/index.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Montigny-le-Roi, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montigny-le-Roi</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Langres, Cne. Val-de-Meuse</b>
	Code postal:	<b>52140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52332</b>
<b>18ème siècle (&lt;1853)</b>	Coordonnées:	<b>48° 0' 6.811" N, 5° 30' 6.296" E</b>

### Description

Près du vieux château se dresse cette chapelle construite aux frais du curé Mirbel et de ses paroissiens. La date de construction, 1853, est inscrite sur le faîte de la liane de la façade principale. Cet édifice a été construit à la place d'un oratoire dédié à la patronne de la paroisse et détruit au milieu du XVIIIe siècle. De plan rectangulaire et voûté d'ogives, il a été réalisé en grès et en pierre de taille, et couvert de tuiles plates. A l'intérieur se trouve une statue de Marie-Madeleine provenant de l'ancien Oratoire. L'autel repose sur un grand retable en pierre sculptée et peinte, orné de trois scènes de la vie de Marie-Madeleine. À gauche, au cours d'un repas avec Simon le Pharisien, la sainte humide parfume les pieds du Christ et semble les essuyer avec ses longs cheveux. Au centre, elle assiste à l'une des premières apparitions du Christ après la résurrection, sous les traits d'un jardinier. Voulant le toucher, il la repousse. À droite, nous trouvons la sainte au pied de la croix, lors de la crucifixion.

[...]

#### Désignation

#### Dénomination

chapelle

#### Vocable

Sainte-Madeleine

#### Compléments de localisation

##### Aire

Haute-Marne

##### Canton

Val-de-Meuse

#### Milieu d'implantation

en village

#### Historique

Commentaire historique : La chapelle Sainte-Madeleine est un petit édifice dont la date de construction (1853) est inscrite au faîtage du rampant de la façade principale.

#### Datation(s) principale(s)

3e quart 19e siècle

Date(s) : 1853

### **Justification de la datation**

porte la date

### **Description**

Commentaire descriptif : Edifice de plan rectangulaire voûté d'ogives.

### **Matériau(x) de gros-oeuvre et mise en oeuvre**

grès ; pierre de taille

### **Matériau(x) de couverture**

tuile plate

### **Parti de plan**

plan centré

### **Vaisseau(x) et étage(s)**

1 vaisseau

### **Type et nature du couvrement**

voûte d'ogives

### **Type de la couverture**

toit à longs pans

### **Etat de conservation**

bon état

### **Intérêt de l'oeuvre**

Oeuvre étudiée

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

In der Nähe des alten Schlosses steht diese Kapelle, die auf Kosten des Pfarrers Mirbel und seiner Gemeindemitglieder errichtet wurde. Das Baudatum 1853 ist auf dem Kamm der Ranke an der Hauptfassade eingraviert. Dieses Gebäude wurde an der Stelle eines Oratoriums errichtet, das der Schutzpatronin der Pfarrei gewidmet war und in der Mitte des 18. Jahrhunderts zerstört. Es hat einen rechteckigen Grundriss, ist mit Spitzbögen gewölbt, aus Sandstein und behauenen Steinen gebaut und mit flachen Fliesen bedeckt. Im Inneren befindet sich eine Statue der Maria Magdalena aus dem alten Oratorium. Der Altar stützt sich auf ein großes Altarbild aus geschnitztem und bemaltem Stein, das drei Szenen aus dem Leben der Maria Magdalena zeigt. Auf der linken Seite parfümiert die heilige Sünderin während eines Mahls mit Simon dem Pharisäer die Füße Christi und scheint sie mit seinem langen Haar zu trocknen. In der Mitte ist sie bei einer der ersten Erscheinungen Christi nach der Auferstehung in der Gestalt eines Gärtners zu sehen. Als sie ihn berühren wollte, hielt er sie davon ab. Rechts finden wir die Heilige am Fuße des Kreuzes, bei der Kreuzigung.

[...]

**Bezeichnung**

Kapelle

**Patronat**

Heilige Magdalena

**Ergänzungen zur Lokalisierung**

**Bereich**

Haute-Marne

**Kanton**

Val-de-Meuse

**Milieu der Ansiedlung**

in einem Dorf

**Historischer Hintergrund**

Historischer Kommentar: Die Kapelle St. Magdalena ist ein kleines Gebäude, dessen Baudatum (1853) auf dem First des Dachsparrens der Hauptfassade verzeichnet ist.

**Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr**

1853

**Begründung der Datierung**

trägt das Datum.

**Beschreibung**

Beschreibender Kommentar : Gebäude mit rechteckigem Grundriss und Kreuzrippengewölbe.

**Material(ien) des Rohbaus und Umsetzung**

Sandstein; Quaderstein

**Material(ien) der Dacheindeckung**

Flachziegel

**Grundriss**

zentrierter Grundriss

**Stockwerk(e)**

1 Schiff

**Art und Beschaffenheit der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

**Art der Bedachung**

Langdach

**Erhaltungszustand**

guter Zustand

**Interesse an dem Werk**

Untersuchtes Werk

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://www.tourisme-langres.com/en/CHAPELLE-MONTIGNY-LE-ROI-01\\_sainte-madeleine-chapel-at-montigny-le-roi](https://www.tourisme-langres.com/en/CHAPELLE-MONTIGNY-LE-ROI-01_sainte-madeleine-chapel-at-montigny-le-roi)

[https://web.archive.org/web/20171003225853/http://www2.cr-champagne-ardenne.fr/edifices\\_religieux\\_52/IA52000704.html](https://web.archive.org/web/20171003225853/http://www2.cr-champagne-ardenne.fr/edifices_religieux_52/IA52000704.html)

## Montigny-le-Roi, Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montigny-le-Roi</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Haute-Marne, Cne. Val-de-Meuse</b>
	Code postal:	<b>52140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52332</b>
<b>10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 59' 55.172" N, 5° 29' 48.116" E</b>

### Description

Depuis la fondation du prieuré Sainte-Marie-Madeleine dans le Xe siècle par l'abbé de Saint-Bénigne de Dijon, celui-ci servait d'église paroissiale pour le village nouvellement créé. Mais la construction de la forteresse par le Comte de Champagne, obligea à détruire puis à transférer le prieuré dans la nouvelle église paroissiale en 1237, qui était à la nomination de l'abbé de Saint-Bénigne de Dijon.

Cette église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine de Montigny du XIIIe siècle, a été entièrement reconstruite peu après les Guerres de Religion en grès du rhétien. Le chœur à une travée voûté d'ogives et le transept également voûté d'ogives, ont été reconstruits à la fin du XVIe siècle, par des notables locaux qui ont laissé leurs armes de part et d'autre de l'arc triomphal : les Genevois à gauche et les descendants des Saladins d'Anglure à droite. La nef à vaisseau unique lambrissé, en ruines au sortir de la Révolution, a été reconstruite en 1828, comme l'atteste une pierre commémorative au portail principal. A cette occasion, la nef a été élargie de sept mètres sur de nouvelles fondations, et la toiture surélevée à proportion, par l'entrepreneur Claude Dondot de Marac, sur les plans de l'architecte Chaussier de Chaumont. Ces travaux ont nécessité 60 voitures de pierres des carrières de Biesles (52), Châtillon (88) et Montvaudon (70).

L'église de Montigny, d'aspect classique avec son clocher-porche couvert d'ardoises, est particulièrement sobre et sans aucune décoration à l'extérieur.

A l'intérieur, le mobilier est plutôt remarquable. On verra en entrant à gauche l'autel des fonds dédié à St-Jean-Baptiste en bois polychrome du XVIIIe siècle. Egalement la grille du chœur en fer forgé du XVIIIe siècle, inscrite sur l'inventaire des Monuments Historiques par arrêté du 23 décembre 1925. On remarque également à droite sous l'arc triomphal, les sièges des célébrants provenant de l'abbaye de Morimond après la Révolution. Enfin, on trouve dans le mur du chevet un oculus eucharistique, destiné à honorer le saint Sacrement depuis l'extérieur en rentrant des champs, selon un dispositif assez répandu dans les églises du Bassigny. Une sacristie dans le style néogothique a été rajoutée au sud du chœur au début du XXe siècle.

### Beschreibung

Seit der Gründung des Priorats St. Maria Magdalena im 10. Jahrhundert durch den Abt von Saint-Bénigne de Dijon diente sie als Pfarrkirche für das neu entstandene Dorf. Der Bau der Festung durch den Grafen der Champagne zwang jedoch zur Zerstörung des Priorats, das dann 1237 in die neue Pfarrkirche verlegt wurde, die vom Abt von Saint-Bénigne aus Dijon eingesetzt wurde. Die Pfarrkirche St. Maria Magdalena in Montigny aus dem 13. Jahrhundert wurde kurz nach den Religionskriegen vollständig aus rheinischem Sandstein wiederaufgebaut. Der einjochige, rippengewölbte Chor und das rippengewölbte Querschiff wurden Ende des 16. Jahrhunderts von

lokalen Persönlichkeiten wieder aufgebaut, die ihre Wappen auf beiden Seiten des Triumphbogens hinterließen: links die Genevois und rechts die Nachkommen der Saladiner von Anglure. Das einschiffige Kirchenschiff, das am Ende der Revolution in Trümmern lag, wurde 1828 wiederaufgebaut, wie ein Gedenkstein am Haupteingang bezeugt. Bei dieser Gelegenheit wurde das Kirchenschiff auf neuen Fundamenten um sieben Meter vergrößert und das Dach nach den Plänen des Architekten Chaussier de Chaumont durch den Bauunternehmer Claude Dondot de Marac entsprechend erhöht. Für diese Arbeiten wurden 60 Wagen mit Steinen aus den Steinbrüchen von Biesles (52), Châtillon (88) und Montvaudon (70) benötigt.

Die Kirche von Montigny mit ihrem klassizistischen Aussehen und ihrem mit Schieferplatten bedeckten Glockenturm ist besonders nüchtern und ohne jeden äußeren Schmuck.

Im Inneren ist die Einrichtung recht bemerkenswert. Beim Betreten der Kirche sehen Sie links den Altar, der Johannes dem Täufer gewidmet ist und aus polychromem Holz aus dem 18. Auch die schmiedeeiserne Chorschranke aus dem 18. Jahrhundert, die mit Beschluss vom 23. Dezember 1925 unter Denkmalschutz gestellt wurde. Auf der rechten Seite, unter dem Triumphbogen, befinden sich die Sitze der Zelebranten, die nach der Revolution aus der Abtei Morimond kamen. Schließlich befindet sich in der Schachtwand ein eucharistisches Oculus, das dazu dient, das Allerheiligste Sakrament bei der Rückkehr von den Feldern von außen zu verehren, wie es in den Kirchen der Region Bassigny üblich ist. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts wurde südlich des Chors eine Sakristei im neugotischen Stil angebaut.

#### **Source**

[https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-MONTIGNY-LE-ROI-01\\_eglise-sainte-marie-madeleine-de-montigny-le-roi](https://www.tourisme-langres.com/fr/EGLISE-MONTIGNY-LE-ROI-01_eglise-sainte-marie-madeleine-de-montigny-le-roi)

## Wassy, Anc. Léproserie ou Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Wassy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Léproserie ou Maladrerie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dizier</b>
	Code postal:	<b>52130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>52550</b>
<b>Inconnu (à env. 1590 ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 30' 48.222" N, 4° 56' 14.834" E]</b>

### Description

Les autres villes du diocèse avaient également leurs léproseries ; à Wassy, la léproserie ou maladrerie de Sainte-Madeleine jouissait d'un singulier privilège ; les bouchers devaient aux malades la langue de toutes les grosses bêtes abattues par eux, excepté de celles qu'ils tuaient le jour de Noël et les boulangers une *miclotte* chaque samedi; en revanche, la maison devait un denier aux bouchers le mardi de la Pentecôte, et un le 15 novembre boulangers ; elle était située sur l'emplacement actuel du cimetière. Dès la disparition de la maladie, le léproserie perdit de son importance; la chapelle seule demeura debout, et, ayant été détruite dans les guerres religieuses, elle fut promptement relevée par les soins de l'évêque Cosme Clausse qui promit une indulgence de sept cent soixante-cinq jours à toute personne qui contribuerait à ce travail d'une manière quelconque. Le clergé de Wassy venait chanter la messe dans cette chapelle le second jour des Rogations, et, jusqu'en 1590, les assistants y dînaient pendant la célébration du saint sacrifice; à cette époque, on supprima cette coutume inconvenante, et l'on se contenta de distribuer au peuple un tonneau de vin à la sortie. Cette maladrerie fut enfin réunie à l'hôpital de Wassy en même temps que la léproserie Saint-Lazare de Montier-en-Der.

### Beschreibung

Die anderen Städte der Diözese hatten ebenfalls ihre Leprosorien; in Wassy genoss das Leprosenhaus oder die Krankenstation St. Magdalena ein einzigartiges Privileg; die Metzger schuldeten den Kranken die Zunge aller großen Tiere, die von ihnen geschlachtet wurden, außer denen, die sie am Weihnachtstag schlachteten, und die Bäcker eine *Michotte* jeden Samstag; dafür schuldete das Haus den Metzgern am Pfingstdienstag einen Denar und den Bäckern am 15. November einen Denar; es befand sich an der Stelle, wo heute der Friedhof liegt. Als die Krankheit verschwand, verlor das Leprosenhaus an Bedeutung; nur die Kapelle blieb bestehen und wurde, nachdem sie in den Religionskriegen zerstört worden war, durch die Fürsorge des Bischofs Cosme Clausse schnell wieder aufgebaut, der jeder Person, die in irgendeiner Weise zu dieser Arbeit beitrug, einen Ablass von 765 Tagen versprach. Die Geistlichkeit von Wassy sang am zweiten Tag der Rogation in dieser Kapelle die Messe, und bis 1590 aßen die Anwesenden dort während der Feier des heiligen Opfers zu Abend; damals wurde dieser unpassende Brauch abgeschafft, und man begnügte sich damit, am Ausgang ein Fass Wein an das Volk zu verteilen. Die Krankenstation wurde schließlich zusammen mit der Leprakolonie St. Lazarus in Montier-en-Der in das Krankenhaus von Wassy eingegliedert.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=xcYnAAAYAAJ&dq=Joinville+l%C3%A9proserie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=xcYnAAAYAAJ&dq=Joinville+l%C3%A9proserie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 228)



## Marne

### Courtisols, Prieuré Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Courtisols</b>
	Region:	<b>Grand Est / Normandie*</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Châlons-en-Champagne</b>
	Code postal:	<b>51460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51193</b>
<b>12ème siècle, 1980+</b>	Coordonnées:	<b>[48° 59' 14.586'' N, 4° 30' 55.85'' E]</b>

#### Description

Le prieuré a été presque totalement reconstruit dans les années 1980. Il est appelé, sur la carte de Cassini de 1760, prieuré de Sainte-Madeleine. Ce prieuré fut cédé au séminaire de Châlons en 1702 par l'abbaye de Saint-Remi de Reims, qui possédait des biens à Courtisols dès le IXe siècle. Le prieuré fut probablement construit avant la première moitié du XIIe siècle.

#### Beschreibung

Das Priorat wurde in den 1980er Jahren fast vollständig wiederaufgebaut . Auf der Cassini-Karte von 1760 wird es als Priorat von Sainte-Madeleine bezeichnet. Das Priorat wurde 1702 von der Abtei Saint-Remi de Reims, die seit dem 9. Jahrhundert Güter in Courtisols besaß, an das Priesterseminar von Châlons abgetreten. Das Priorat wurde wahrscheinlich vor der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts erbaut.

#### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Courtisols>

## Cuperly, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cuperly</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Chalons-en-Champagne</b>
	Code postal:	<b>51400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51203</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 3' 43.229" N, 4° 25' 47.953" E</b>

### Description

En 1868, l'église menaçant ruine, l'empereur accorda une subvention de 43 000 F pour sa reconstruction en signe de dédommagement des terres. Les travaux commencèrent en 1870. Mais à la fin de cette même année, la guerre se terminait par un désastre national, la capitulation de l'Empire, la démission de Napoléon III et .....l'annulation de la subvention.

Les habitants de Cuperly ont alors accepté la courageuse décision de leur Conseil municipal d'augmenter les impôts, de faire appel à des emprunts et d'ouvrir une souscription pour financer les travaux qui s'étalèrent sur 6 années.

La commune a ensuite été marquée par le début de la 1ère guerre mondiale quand, en 1914, la mairie-école (à l'endroit du local pompiers actuel) fut incendiée.

[...]

**Tableau : Sainte au miroir**

### Emplacement

Se situe dans l'édifice église Sainte-Madeleine

### Dénomination

tableau

### Catégorie

peinture

### Époque

18e siècle

### Références

POP (Base Palissy) : PM51002499

### Beschreibung

Da die Kirche zu zerfallen drohte, bewilligte der Kaiser 1868 als Zeichen der Entschädigung für das Land einen Zuschuss von 43.000 F für den Wiederaufbau. Die Bauarbeiten begannen 1870. Doch am Ende desselben Jahres endete der Krieg mit einer nationalen Katastrophe, der Kapitulation des Kaiserreichs, dem Rücktritt von Napoleon III. und ..... der Streichung der Subvention.

Die Einwohner von Cuperly akzeptierten daraufhin die mutige Entscheidung ihres Gemeinderats, die Steuern zu erhöhen, Kredite aufzunehmen und eine Subskription zu eröffnen, um die Arbeiten zu finanzieren, die sich über sechs Jahre erstreckten.

Die Gemeinde wurde dann vom Beginn des Ersten Weltkriegs geprägt, als 1914 das Rathaus mit

Schule (an der Stelle des heutigen Feuerwehrhauses) niedergebrannt wurde.  
[...]

**Gemälde: Heilige mit Spiegel**

**Standort**

Befindet sich im Gebäude Kirche der Heiligen Magdalena.

**Benennung**

Gemälde

**Kategorie**

Gemälde

**Epoche**

18. Jahrhundert

**Referenzen**

POP (Base Palissy): PM51002499

**Sources**

<https://cuperly.wixsite.com/commune-cuperly/grid>

[https://www.lunion.fr/id291727/article/2021-09-10/la-fabuleuse-histoire-de-leglise-de-cuperly?\\_x\\_tr\\_sl=fr&\\_x\\_tr\\_tl=de&\\_x\\_tr\\_hl=de&\\_x\\_tr\\_pto=sc](https://www.lunion.fr/id291727/article/2021-09-10/la-fabuleuse-histoire-de-leglise-de-cuperly?_x_tr_sl=fr&_x_tr_tl=de&_x_tr_hl=de&_x_tr_pto=sc) \*

<https://collectif-objets.beta.gouv.fr/objets/13607>

<https://cartorum.fr/carte-postale/349820/cuperly-cuperly-leglise>

\* Artikel nur Abonnenten der Zeitung L'Union zugänglich

## Épernay, Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Épernay</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Foire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Épernay</b>
	Code postal:	<b>51200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51230</b>
<b>12ème siècle (1166, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 2' 23.392" N, 3° 56' 28.435" E]</b>

### Description

Vers 1145, Hermentorix, un riche habitant de la ville, finance la construction d'un premier hôpital alors appelé « léproserie » ou « maladrerie », bien que l'on n'y soignât pas seulement la lèpre. En 1166, Henri le Large, comte de Champagne, établit en franchise la « foire de la Madeleine ».

### Beschreibung

Um 1145 finanzierte Hermentorix, ein reicher Einwohner der Stadt, den Bau eines ersten Krankenhauses, das damals "Leproserie" oder "Maladrerie" genannt wurde, obwohl dort nicht nur Lepra behandelt wurde. 1166 richtete Heinrich der Breite, Graf der Champagne, die gebührenfreie „Magalena-Messe“ ein.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pernay>

## Fromentières, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fromentières</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Épernay</b>
	Code postal:	<b>51210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51263</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 53' 23.431" N, 3° 42' 25.445" E</b>

### Description

L'église de Fromentières, élevée en majeure partie au XVe siècle, est placée sous le vocable de sainte Marie Madeleine. Elle abrite un remarquable retable flamand de la fin du XVe ou du début du XVIe siècle, en bois sculpté, doré et peint de style gothique flamboyant ou pismatique ; acheté le 6 juin 1715 à Châlons-en-Champagne. Il présente les scènes de la Passion, et, en partie haute, l'enfance du Christ ; volets peints ; avec un très grand nombre de personnages. Il a été réalisé à Anvers (le retable porte « la main d'AnversNote 2 », marque indiquant son origine anversoise).  
[...]

La partie la plus ancienne est vraisemblablement la nef du 13ème siècle. Un bas-côté est ensuite créé de chaque côté de la nef.

Au début du 16ème siècle l'ensemble du chœur est reconstruit. On commence par la partie Est puis on édifie le transept. Dans la nef, les bas-côtés sont supprimés et les arcades rebouchées. La moulure encadrant la porte d'entrée est peut-être contemporaine de ces travaux. On ajoute la sacristie Nord qui présente la particularité d'être voutée en berceau brisé.

Le 6 juin 1715 est installé le retable anversoise (16ème siècle) acheté à Châlons.

Le retable comporte neuf panneaux sculptés divisés en trois registres horizontaux dont chacun comprend trois scènes. Il représente la Passion et en partie basse l'enfance du Christ. Au dessus du retable se trouve une statuette de la Vierge tenant l'Enfant Jésus.

Au 18ème siècle la nef est plafonnée.

### Beschreibung

Die Kirche von Fromentières wurde größtenteils im 15. Jahrhundert erbaut und steht unter dem Schutz der Heiligen Maria Magdalena. Sie beherbergt ein bemerkenswertes flämisches Altarbild vom Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts aus geschnitztem, vergoldetem und bemaltem Holz im Stil der Flamboyant- oder Pismatischen Gotik; gekauft am 6. Juni 1715 in Châlons-en-Champagne. Er zeigt die Szenen der Passion und im oberen Teil die Kindheit Christi; bemalte Fensterläden; mit einer sehr großen Anzahl von Personen. Es wurde in Antwerpen hergestellt (das Altarbild trägt "la main d'AnversNote 2", ein Zeichen, das auf seine Herkunft aus Antwerpen hinweist).  
[...]

[...]

Der älteste Teil ist wahrscheinlich das Kirchenschiff aus dem 13. Jahrhundert. Später wurde auf beiden Seiten des Kirchenschiffs ein Seitenschiff errichtet.

Zu Beginn des 16. Jahrhunderts wird der gesamte Chor umgebaut. Man beginnt mit dem Ostteil und errichtet dann das Querschiff. Im Kirchenschiff werden die Seitenschiffe entfernt und die Arkaden verfüllt. Die Zierleiste, die die Eingangstür umrahmt, könnte zeitgleich mit diesen Arbeiten entstanden sein. Die Nordsakristei wird hinzugefügt, die als Besonderheit ein gebrochenes Tonnengewölbe aufweist.

Am 6. Juni 1715 wurde das Antwerpener Altarbild (16. Jahrhundert) aufgestellt, das in Châlons gekauft worden war.

Das Altarbild besteht aus neun geschnitzten Tafeln, die in drei horizontale Register unterteilt sind, von denen jedes drei Szenen enthält. Es stellt die Passion und im unteren Teil die Kindheit Christi dar. Über dem Altarbild befindet sich eine Statuette der Jungfrau Maria, die das Jesuskind hält.

Im 18. Jahrhundert wurde das Kirchenschiff mit einer Decke versehen.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fromenti%C3%A8res\\_\(Marne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fromenti%C3%A8res_(Marne))

<https://chalons.catholique.fr/eglises/fromentieres-eglise-sainte-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Fromenti%C3%A8res\\_\(Marne\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Fromenti%C3%A8res_(Marne)?uselang=fr)

## Giffaumont-Champaubert, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Giffaumont-Champaubert</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Vitry-le-François</b>
	Code postal:	<b>51290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51269</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 53' 23.471" N, 3° 42' 25.441" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique romaine du 12e siècle située dans la ville française de Giffaumont-Champaubert, dans le département de la Marne. L'église est l'une des vingt-deux églises appartenant à la paroisse Saint Jean Apôtre de Marne et Bocage (français : Paroisse Saint Jean Apôtre de Marne et Bocage). La paroisse dépend du diocèse de Châlons.

#### Bâtiment

En 1173, la seigneurie de Giffaumont est donnée par Henri Ier de Champagne au chapitre de Saint-Étienne à Troyes. Un curé était déjà présent à Giffamout à cette époque. L'église date du 12ème siècle.

L'église, orientée vers l'est, est construite dans un style roman avec des éléments gothiques précoces, en pierre naturelle et couverte de tuiles rouges. La nef est flanquée de nefs latérales et une tour de croisée inachevée relie la nef à un petit chœur. Sur le côté ouest du toit de la nef se trouve une tour octogonale avec une flèche. Au sommet de la tour de croisement se trouve une suspension de cloches contenant trois cloches. À l'ouest de l'église se trouve un cimetière.

À l'intérieur de l'église se trouvent plusieurs statues polychromes. On y trouve également un lutrin à aigle du XVIIe siècle, entre autres. L'église n'est pas incluse dans la Base Mérimée.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena (französisch: Église Sainte-Madeleine) ist ein römisch-katholisches Kirchengebäude aus dem 12. Jahrhundert in der französischen Stadt Giffaumont-Champaubert im Departement Marne. Die Kirche ist eine der zweiundzwanzig Kirchen, die zur Pfarrei Saint Jean Apostel de Marne et Bocage (französisch: Paroisse Saint Jean Apôtre de Marne et Bocage) gehören. Die Gemeinde gehört zur Diözese Châlons.

#### Gebäude

Im Jahr 1173 wurde die Herrschaft Giffaumont von Heinrich I. von Champagne dem Kapitel von Saint-Étienne in Troyes geschenkt. Zu dieser Zeit gab es bereits einen Pfarrer in Giffamout. Die Kirche stammt aus dem 12. Jahrhundert.

Die nach Osten ausgerichtete Kirche ist im romanischen Stil mit frühgotischen Elementen gebaut, aus Naturstein errichtet und mit roten Fliesen bedeckt. Das Kirchenschiff wird von Seitenschiffen flankiert und ein unvollendeter Vierungsturm verbindet das Kirchenschiff mit einem kleinen Chor. An der Westseite des Daches des Kirchenschiffs befindet sich ein achteckiger Turm mit einer Spitze. An der Spitze des Vierungsturms befindet sich eine Glockenaufhängung mit drei Glocken. Westlich der Kirche befindet sich ein Kirchhof.

Im Inneren der Kirche befinden sich mehrere polychromierte Statuen. Außerdem gibt es unter

anderem ein Adlerpult aus dem 17. Jahrhundert. Die Kirche ist nicht in der Base Mérimée enthalten.

**Sources**

[https://nl.wikipedia.org/wiki/Sint-Maria\\_Magdalenakerk\\_\(Giffaumont-Champaubert\)](https://nl.wikipedia.org/wiki/Sint-Maria_Magdalenakerk_(Giffaumont-Champaubert))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Champaubert?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Champaubert?uselang=fr)



## Heutrégiville, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Heutrégiville</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51293</b>
<b>13ème siècle (1200, à 1918, 1926)</b>	Coordonnées:	<b>49° 19' 34.406" N, 4° 15' 50.944" E</b>

### Description

#### L'église des origines, du Moyen-Âge à la période moderne

L'église Sainte-Marie-Madeleine était connue pour être, avec celles de Lavannes (IA51001221) et de Bourgogne (IA51001209), l'un des exemples les plus remarquables de l'architecture gothique de l'arrondissement de Reims (Travaux de l'Académie de Reims, vol. 122, 1907). Le premier édifice remonte au 13e siècle, il a été détruit totalement au cours de la première guerre mondiale.

Archives et publications fournissent une description fort complète de son état avant la destruction. D'après les visites de 1883 et 1904, l'église est élevée sur un tertre et entourée de murs ; elle est composée d'une nef à trois travées et deux bas-côtés, d'un transept avec une tour sur la croisée, d'une abside flanquée de deux chapelles. Alors que les murs sont en craie, les contreforts et autres éléments de construction sont en pierre. Les dalles de pavement proviennent de la carrière d'Heutrégiville. Par ailleurs, les dimensions montrent l'ampleur de l'édifice : 24,70 m de longueur, 14,20 m de largeur, 10 m de hauteur sous clé de voûte et 32 m jusqu'au sommet du clocher (Givelet, Répertoire archéologique, ... vol. 146, 1931-1932).

Charles Givelet étudie par le détail l'allure de l'édifice gothique, qui ne manquait ni de grandeur, ni de qualité esthétique. Il fait une analyse poussée des différents espaces et éléments constitutifs, et nous renvoyons à son article pour l'ensemble de ces détails. Les visites pastorales de la fin du 17e et du 18e siècle permettent de se faire une idée de l'état du bâtiment et de son entretien à cette époque. Selon la visite du doyenné de Lavannes en 1683 et 1774, l'église est entièrement voûtée et pavée, en bon état, à l'exception des vitres de la nef (AD Marne. G 258). En 1686, des réparations effectuées au chœur et au cancel sont financées par les habitants.

#### De la Révolution à la première guerre mondiale

Après la Révolution française, l'édifice est abandonné quelques temps. En 1805, la commune dépense 4 000 frs pour la réparation du chevet. En 1817, l'église est fortement délabrée, les murs lézardés, les voûtes crevassées. Des problèmes de solidité apparaissent sur les contreforts, la tour du clocher risque de s'effondrer. Des réparations urgentes ont lieu en 1825.

Dans la première moitié du 19e siècle, la tour menace ruine, comme le mentionne l'architecte Durand dans un rapport de 1838 : « monument du 13e siècle, bien complet, à préserver d'une ruine prochaine ». La tour est alors rebâtie pour une somme de 11900 frs en 1853 sur le modèle de l'ancienne, avec l'ajout d'un beffroi et d'une cloche, sous la direction de M. Tortrat, architecte. Certains éléments, telles les colonnettes, sont réemployés, d'autres comme les chapiteaux sont renouvelés (Givelet, Répertoire archéologique, ... , vol. 146, 1931-1932). L'ajout de la sacristie moderne date de 1862. Une inscription donne sa date de construction : « Cette sacristie fut érigée par M. Bosc, curé d'Heutrégiville, et bâtie par Libert en 1862 ainsi que la restauration des voûtes et tout l'intérieur de l'église ». Par ailleurs, une autre inscription gravée à la demande de l'abbé Bosc

en 1859 est située au-dessus de l'arc du transept : « DOM / HOC TEMP. AEDIF. FUIT / ANN. INCAR. MCCLXXV ».

D'autres travaux sont effectués en 1898 par l'architecte M. Boësch de Reims (AD Marne. 2 O 2231).

### **L'église de la reconstruction**

Après la première guerre mondiale, l'église est totalement ruinée. Un nouvel édifice de style néo-roman est construit en 1926 sur son emplacement par les architectes parisiens R. Berger et V. Buet (AD Marne. 2 O 2231), également chargés de la construction de la nouvelle église de Warmeriville. La date est portée en façade. Le nom des architectes et entrepreneurs est inscrit sur le côté nord du clocher, dans le bandeau inférieur : R. BERGER ET V. BUET / ARCHITECTES D.P.L.G. // LIETOUT ET SES FILS / ENTREPRENEURS. La riche ornementation des façades a été réalisée par le sculpteur Antoine Simon (AD Marne. 2 O 2231). Des motifs géométriques formés de damiers alternant carrés de brique, pierre taillée en diamant, rond et pierre brute, couvrent la façade occidentale, le clocher, la nef, les bas-côtés et le chevet. Une large frise à feuilles d'acanthes se répète sur toutes les façades à l'exception de celles du clocher. Le portail occidental est encadré de voussures avec claveaux à feuillage et boules, claveaux lisses, claveaux en torsade et en T, et à billettes. La corniche du clocher est composée de denticules, billettes et dents-de-scies.

L'encadrement de toutes les baies est formé de billettes, perles, oves et dards.

L'église comporte trois vaisseaux à quatre travées, sans transept. Le chevet est à trois pans. Le clocher construit en façade occidentale est accessible par un escalier extérieur. Le plan de l'église est allongé, sur deux niveaux d'élévation. La nef et les bas-côtés sont séparés par des piliers. Le vaisseau central est en berceau, les bas-côtés couverts de plafonds. L'abside est en cul-de-four. Une tribune est située au-dessus de l'entrée, la sacristie est en partie basse du chevet. Le vaisseau central et les collatéraux sont éclairés par des baies en demi-lune, le chœur par deux baies en plein-cintre. Les documents d'archives ne fournissent aucun autre élément sur d'éventuels travaux entrepris au cours du 20e siècle à nos jours.

### **Historique**

La première église remonte au 13e siècle. Elle était connue pour être l'un des exemples les plus remarquables de l'architecture gothique de l'arrondissement de Reims (Travaux de l'Académie de Reims, vol. 122, 1907). Après la Révolution française, l'édifice est abandonné quelques temps, l'église en devient délabrée et des réparations urgentes sont effectuées en 1825. En 1853, la tour est rebâtie sur le modèle de l'ancienne, avec l'ajout d'un beffroi et d'une cloche, sous la direction de M. Tortrat, architecte. L'ajout de la sacristie moderne date de 1862. Une inscription donne sa date de construction : "Cette sacristie fut érigée par M. Bosc, curé d'Heutréville, et bâtie par Libert en 1862 ainsi que la restauration des voûtes et tout l'intérieur de l'église". L'église médiévale est détruite en totalité en 1914-1918. Le nouvel édifice de style néo-roman est construit en 1926 sur son emplacement par les architectes parisiens R. Berger et V. Buet, également chargés de la construction de la nouvelle église de Warmeriville. La date est portée en façade. Le nom des architectes et entrepreneurs est inscrit sur le côté nord du clocher, dans le bandeau inférieur : R. BERGER ET V. BUET / ARCHITECTES D.P.L.G. // LIETOUT ET SES FILS / ENTREPRENEURS.

L'ornementation des façades a été réalisée par le sculpteur Antoine Simon.

### **Période(s)**

Principale : 13e siècle , daté par travaux historiques , (détruit)

Secondaire : 4e quart 17e siècle , daté par source , (détruit)

Secondaire : 1er quart 19e siècle , daté par source , (détruit)

Secondaire : 2e moitié 19e siècle , daté par source , (détruit)

Principale : 2e quart 20e siècle , porte la date

**Dates**

1200, daté par travaux historiques  
1275, daté par travaux historiques  
1686, daté par source  
1805, daté par source  
1853, daté par source  
1862, daté par source  
1898, daté par source  
1926, porte la date

**Auteur(s)**

Auteur : Berger R., architecte signature  
Auteur : Lietout et fils, entrepreneur signature  
Auteur : Simon Antoine, sculpteur signature  
Auteur : Buet V.

**Description**

L'église est construite en pierre de taille, moellon, meulière et brique. Elle comporte trois vaisseaux à quatre travées, sans transept. L'abside, en cul-de-four, est à 5 pans. L'accès au clocher construit en façade occidentale est extérieur. Le plan de l'église est allongé, sur deux niveaux d'élévation. Le vaisseau central, couvert en berceau et les bas-côtés, plafonnés, sont séparés par des piliers. Une tribune est située au-dessus de l'entrée, la sacristie est en partie basse du chœur.

Le vaisseau central et les collatéraux sont éclairés par des baies en demi-lune, le chœur par deux baies en plein-cintre. Les toits en ardoise sont en appentis à l'exception de celui du clocher, en flèche, et de la nef, à longs-pans.

**Murs**

pierre pierre de taille  
pierre moellon  
terre brique et pierre en damier  
meulière

**Toits**

ardoise

**Plans**

plan allongé

**Étages**

3 vaisseaux

**Couvrements**

voûte en berceau plein-cintre  
plafond  
cul-de-four

**Couvertures**

toit à longs pans pignon découvert  
croupe polygonale

appentis  
flèche carrée

### Escaliers

escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours en charpente

### État de conservation

bon état

### Techniques

sculpture  
ferronnerie  
maçonnerie

### Représentations

ornement géométrique  
ornement végétal  
croix  
damier  
pointe de diamant  
cercle  
acanthé  
feuillage  
billette  
torsade  
denticule  
dent de scie  
perle  
ove

### Statut de la propriété

propriété de la commune

### Intérêt de l'œuvre

à signaler

## Beschreibung

### Die Kirche der Anfänge, vom Mittelalter bis zur Neuzeit

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine war dafür bekannt, dass sie zusammen mit den Kirchen Lavannes (IA51001221) und Bourgogne (IA51001209) eines der bemerkenswertesten Beispiele für die gotische Architektur im Arrondissement Reims war (Travaux de l'Académie de Reims, Bd. 122, 1907). Das erste Gebäude stammt aus dem 13. Jahrhundert und wurde während des Ersten Weltkriegs vollständig zerstört.

Archive und Veröffentlichungen liefern eine sehr umfassende Beschreibung seines Zustands vor der Zerstörung. Nach den Besichtigungen von 1883 und 1904 steht die Kirche auf einem Hügel und ist von Mauern umgeben; sie besteht aus einem Schiff mit drei Jochen und zwei Seitenschiffen, einem Querschiff mit einem Turm auf der Vierung und einer Apsis, die von zwei Kapellen flankiert wird. Während die Wände aus Kreide bestehen, sind die Strebepfeiler und andere Bauelemente aus Stein. Die Pflasterplatten stammen aus dem Steinbruch von Heutrégiville. Darüber hinaus zeigen die Maße die Größe des Gebäudes: 24,70 m Länge, 14,20 m Breite, 10 m Höhe unter dem Schlussstein

und 32 m bis zur Spitze des Glockenturms (Givelet, Répertoire archéologique, ... Bd. 146, 1931-1932).

Charles Givelet untersuchte das Aussehen des gotischen Gebäudes, dem es weder an Größe noch an ästhetischer Qualität mangelte, im Detail. Er führt eine gründliche Analyse der verschiedenen Räume und Bestandteile durch, und wir verweisen auf seinen Artikel für alle diese Details. Die Pastoralbesuche aus dem späten 17. und 18. Jahrhundert ermöglichen es, sich ein Bild vom Zustand des Gebäudes und seiner Instandhaltung zu dieser Zeit zu machen. Laut der Visitation des Dekanats Lavannes in den Jahren 1683 und 1774 ist die Kirche vollständig gewölbt und gepflastert und in gutem Zustand, mit Ausnahme der Glasscheiben des Kirchenschiffs (AD Marne. G 258). Im Jahr 1686 wurden Reparaturen am Chor und am Altarraum von den Einwohnern finanziert.

### **Von der Französischen Revolution bis zum Ersten Weltkrieg**

Nach der Französischen Revolution wurde das Gebäude für einige Zeit verlassen. Im Jahr 1805 gab die Gemeinde 4000 Fr. für die Reparatur des Kopfteils aus. Im Jahr 1817 ist die Kirche stark baufällig, die Mauern sind rissig und die Gewölbe haben Risse. An den Strebepfeilern treten Festigkeitsprobleme auf und der Turm des Glockenturms droht einzustürzen. Im Jahr 1825 wurden dringende Reparaturen durchgeführt.

In der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts drohte der Turm zu verfallen, wie der Architekt Durand in einem Bericht von 1838 feststellte: "Monument aus dem 13. Jahrhundert, sehr vollständig, vor einem baldigen Verfall zu bewahren". Der Turm wurde daraufhin 1853 für eine Summe von 11900 Fr. nach dem Vorbild des alten Turms wieder aufgebaut, wobei unter der Leitung des Architekten M. Tortrat ein Glockenturm und eine Glocke hinzugefügt wurden. Einige Elemente wie die Säulchen wurden wiederverwendet, andere wie die Kapitelle wurden erneuert (Givelet, Répertoire archéologique, ... , Bd. 146, 1931-1932). Der Anbau der modernen Sakristei stammt aus dem Jahr 1862. Eine Inschrift gibt ihr Baudatum an: "Diese Sakristei wurde von Herrn Bosc, Pfarrer von Heutrégiville, errichtet und von Libert 1862 gebaut sowie die Gewölbe und das gesamte Innere der Kirche restauriert" (Cette sacristie fut érigée par M. Bosc, curé d'Heutrégiville, et bâtie par Libert en 1862 ainsi que la restauration des voûtes et tout l'intérieur de l'église). Darüber hinaus befindet sich über dem Bogen des Querschiffs eine weitere Inschrift, die 1859 auf Wunsch des Abbé Bosc eingraviert wurde: "DOM / HOC TEMP. AEDIF. FUIT / ANN. INCAR. MCCLXXV".

Weitere Arbeiten wurden 1898 von dem Architekten M. Boësch aus Reims durchgeführt (AD Marne. 2 O 2231).

### **Die Kirche des Wiederaufbaus**

Nach dem Ersten Weltkrieg war die Kirche vollständig zerstört. Ein Neubau im neoromanischen Stil wurde 1926 an seiner Stelle von den Pariser Architekten R. Berger und V. Buet (AD Marne. 2 O 2231) errichtet, die auch für den Bau der neuen Kirche in Warmeriville verantwortlich waren. Das Datum wird auf der Vorderseite getragen. Auf der Nordseite des Glockenturms ist im unteren Band der Name der Architekten und Bauunternehmer eingraviert: R. BERGER ET V. BUET / ARCHITECTES D.P.L.G. // LIETOUT UND SEINE SÖHNE / UNTERNEHMER. Die reiche Verzierung der Fassaden wurde vom Bildhauer Antoine Simon (AD Marne. 2 O 2231) geschaffen. Geometrische Muster aus Schachbrettmustern, die sich aus Ziegelquadraten, diamantgeschliffenen Steinen, Kreisen und Rohsteinen abwechseln, bedecken die Westfassade, den Glockenturm, das Kirchenschiff, die Seitenschiffe und die Apsis. Ein großer Fries mit Akanthusblättern wiederholt sich an allen Fassaden außer denen des Glockenturms. Das Westportal wird von Bögen mit Schlusssteinen mit Blattwerk und Kugeln, glatten Schlusssteinen, Dreh- und T-Schlusssteinen und mit Knüppeln eingerahmt. Das Gesims des Glockenturms besteht aus Zähnen, Knüppeln und Sägezähnen. Die Umrahmung aller Buchten besteht aus Knüppeln, Perlen, Ovalen und Pfeilen. Die Kirche hat drei Schiffe mit vier Jochen, ohne Querschiff. Das Bett ist dreiseitig. Der an der Westfassade errichtete Glockenturm ist über eine Außentreppe zugänglich. Der Grundriss der

Kirche ist langgestreckt, auf zwei Höhenebenen. Kirchenschiff und Seitenschiffe sind durch Pfeiler getrennt. Das Mittelschiff ist tonnenförmig, die Seitenschiffe mit Decken gedeckt. Die Apsis befindet sich in der Sackgasse. Über dem Eingang befindet sich eine Empore, im unteren Teil der Apsis befindet sich die Sakristei. Das Mittelschiff und die Seitenschiffe werden durch Halbmondjoche, der Chor durch zwei Halbkreisjoche erhellt.

Die Archivadokumente geben keine weiteren Hinweise auf Arbeiten, die vom 20. Jahrhundert bis heute durchgeführt wurden.

### **Historisch**

Die erste Kirche stammt aus dem 13. Jahrhundert. Es galt als eines der bemerkenswertesten Beispiele gotischer Architektur im Arrondissement Reims (Travaux de l'Académie de Reims, Bd. 122, 1907). Nach der Französischen Revolution stand das Gebäude zeitweilig still, die Kirche verfiel und 1825 wurden dringende Reparaturen durchgeführt. 1853 wurde der Turm nach dem Vorbild des alten mit einem Glockenturm und einer Glocke wieder aufgebaut, unter der Leitung von Herrn Tortrat, Architekt. Der Anbau der modernen Sakristei stammt aus dem Jahr 1862. Eine Inschrift gibt das Baujahr an: „Diese Sakristei wurde von Herrn Bosc, Pfarrer von Heutrégiville, errichtet und 1862 von Libert erbaut, sowie die Restaurierung der Gewölbe und aller Innenraum der Kirche. Die mittelalterliche Kirche wurde 1914-1918 vollständig zerstört. Das neue Gebäude im neoromanischen Stil wurde 1926 an seiner Stelle von den Pariser Architekten R. Berger und V. Buet errichtet, die auch für den Bau der neuen Warmeriville-Kirche verantwortlich waren. Das Datum wird auf der Vorderseite getragen. Auf der Nordseite des Glockenturms ist im unteren Band der Name der Architekten und Bauunternehmer eingraviert: R. BERGER ET V. BUET / ARCHITECTES D.P.L.G. // LIETOUT UND SEINE SÖHNE / UNTERNEHMER. Die Verzierung der Fassaden wurde vom Bildhauer Antoine Simon ausgeführt.

### **Bauphasen**

Haupt: 13. Jahrhundert, datiert durch historische Werke, (zerstört)  
 Sekundär: 4. Viertel 17. Jahrhundert, datiert durch Quelle, (zerstört)  
 Sekundär: 1. Viertel 19. Jahrhundert, datiert durch Quelle, (zerstört)  
 Sekundär: 2. Hälfte 19. Jahrhundert, datiert durch Quelle, (zerstört)  
 Main: 2. Viertel des 20. Jahrhunderts, trägt das Datum

### **Datierungen**

1200, datiert durch historische Werke  
 1275, datiert durch historische Werke  
 1686, nach Quelle datiert  
 1805, nach Quelle datiert  
 1853, nach Quelle datiert  
 1862, nach Quelle datiert  
 1898, nach Quelle datiert  
 1926, trägt das Datum

### **Baumeister**

Berger R., Architekt  
 Lietout und Söhne, Schiff  
 Simon Antoine, Bildhauer  
 Buet V.

### **Beschreibung**

Die Kirche ist aus behauenenem Stein, Schutt, Mühlstein und Ziegeln gebaut. Es hat drei Schiffe mit

vier Buchten, ohne Querschiff. Die Apsis in einer Sackgasse hat 5 Seiten. Der Zugang zum Glockenturm an der Westfassade ist von außen. Der Grundriss der Kirche ist langgestreckt, auf zwei Höhenebenen. Das mit einem Fass bedeckte Mittelschiff und die mit einer Kappe versehenen Seitenschiffe sind durch Pfeiler getrennt. Über dem Eingang befindet sich eine Empore, im unteren Teil des Chores befindet sich die Sakristei.

Das Mittelschiff und die Seitenschiffe werden durch Halbmondojoche, der Chor durch zwei Halbkreisjoche erhellt. Die Schieferdächer sind mit Ausnahme des Kirchturms und des langseitigen Kirchenschiffs angebaut.

### **Wände**

geschnittener Stein  
Bruchstein  
Erdziegel und Stein im Schachbrettmuster  
Mühlstein

### **Dächer**

Schiefer

### **Karten**

längliche Ebene

### **Etagen**

3 Stockwerke

### **Abdeckungen**

halbrundes Tonnengewölbe  
Decke  
Sackgasse

### **Decken**

Dach mit langen Giebelenden  
polygonaler Hinterteil  
Anlehnung  
quadratischer Pfeil

### **Treppe**

Wendeltreppe mit Rahmen, rückläufig

### **Erhaltungszustand**

guter Zustand

### **Kunsttechniken**

Skulptur  
Schmiedearbeiten  
Mauerwerk

### **Darstellungen**

geometrische Verzierung  
Pflanzenverzierung  
Kreuz

Schachbrett  
Diamantpunkt  
Kreis  
Akanthus  
Laub  
Billet  
Twist  
Dentikel  
Sägezahn  
Perle  
ove

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Interesse an der Arbeit**

Meldung erforderlich

**Sources**

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine-de-heutregiville/f884f83d-2326-4609-ba8d-02b1853e92b6>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Heutr%C3%A9genville>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Heutr%C3%A9genville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Heutr%C3%A9genville?uselang=fr)



## La Veuve, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Veuve</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Châlons-en-Champagne</b>
	Code postal:	<b>51520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51617</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 1' 45.322" N, 4° 19' 5.531" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine date du XIIIe siècle. Son maître autel avec retable du XVIIIe siècle est classé monument historique au titre objet depuis 1966.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena stammt aus dem 13. Jahrhundert. Ihr Hochaltar mit Altarbild aus dem 18. Jahrhundert steht seit 1966 als historisches Denkmal unter Denkmalschutz.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Veuve\\_\(Marne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Veuve_(Marne))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_La\\_Veuve?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_La_Veuve?uselang=fr)

## Les Rivières-Henrue, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Rivières-Henrue</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Vitry-le-François</b>
	Code postal:	<b>51300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51463</b>
<b>Inconnu (à 1770, 1994)</b>	Coordonnées:	<b>48° 39' 22.651" N, 4° 33' 48.024" E</b>

### Description

#### Eglise Sainte Marie-Madeleine, des Rivières

La nef en pans de bois a brûlé vers 1770. De ce fait l'édifice est maintenant entièrement en moellons de craie.

Le clocher présente un dôme ardoisé assez peu fréquent dans la région.

La table d'autel a été construite en 1994 après récupération de la pierre posée sur le sol de la nef.

### Beschreibung

#### Kirche St. Maria Magdalena, in Les Rivières

Das Fachwerkschiff brannte um 1770 ab. Infolgedessen liegt das Gebäude heute vollständig in Kreideschutt.

Der Glockenturm hat eine Schieferkuppel, die in der Region ziemlich selten ist.

Der Altartisch wurde 1994 gebaut, nachdem der auf dem Boden des Kirchenschiffs platzierte Stein wiederhergestellt worden war

### Sources

<https://chalons.catholique.fr/eglises/les-rivieres-henrue-eglises-sainte-marie-madeleine-et-sainte-marie/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_des\\_Rivi%C3%A8res-Henrue?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_des_Rivi%C3%A8res-Henrue?uselang=fr)

## Merfy, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Merfy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51362</b>
<b>16ème siècle, 1515</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 43.332" N, 3° 56' 42.464" E</b>

### Description

#### HISTORIQUE

En 1443 les habitants de Merfy élèvent sur la place du village un édifice qui sert de salle de réunions, la même année le sergent royale Jean Lambert confirme l'interdiction pour les habitants de Merfy de construire un lieu commun d'assemblée sans la permission de l'abbé de ST Thierry. Ils devront se battre et patienter 72 ans.

De construction récente vers 1515. C'est l'abbé de St Thierry, Gilles d'Ostreil qui autorisa la construction d'une simple chapelle avec un cimetière autour. Elle est édifiée grâce à la générosité de Mr Alain SIMON. A l'époque le chevet est éclairé par 5 fenêtres ogivales. Les gros piliers qui soutiennent le clocher actuel datent du 13ème siècle.

L'église de Merfy de toutes les églises du massif, est la plus riche en mobilier

Ce mobilier vient en grande partie de l'église de Villers St Anne. Le fauteuil coffre est de la fin du 15ème siècle ou début 16ème, en gothique flamboyant. Le blason est aux armes de France et de Bretagne, il est classé en 1908 au patrimoine historique.

### Beschreibung

#### HISTORISCH

1443 errichteten die Einwohner von Merfy ein Gebäude auf dem Dorfplatz, das als Versammlungsraum diente, im selben Jahr bestätigte der königliche Sergeant Jean Lambert das Verbot für die Einwohner von Merfy, ohne Erlaubnis des Abtes von Merfy einen gemeinsamen Versammlungsort zu errichten Heiliger Thierry. Sie werden kämpfen und 72 Jahre warten müssen. Kurz danach, um 1515, wurde sie dann erbaut. Es war der Abt von St. Thierry, Gilles d'Ostreil, der den Bau einer einfachen Kapelle mit einem umliegenden Friedhof genehmigte. Es wurde dank der Großzügigkeit von Herrn Alain SIMON gebaut. Damals wurde das Bett durch 5 Spitzbogenfenster erhellt. Die großen Pfeiler, die den heutigen Glockenturm stützen, stammen aus dem 13. Jahrhundert.

Die Kirche von Merfy ist von allen Kirchen des Massivs die reichste an Möbeln

Diese Möbel stammen größtenteils aus der Kirche Villers St Anne. Der Truhenstuhl ist vom Ende des 15. Jahrhunderts oder Anfang des 16. Jahrhunderts in extravaganter Gotik. Das Wappen befindet sich im Wappen von Frankreich und der Bretagne, es wird 1908 als historisches Erbe eingestuft.

#### Sources

<https://www.merfy.fr/page/histoire-de-leglise-de-merfy.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Merfy?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Merfy?uselang=fr)

## Moiremont, Église Abbatiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moiremont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Abbatiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Châlons-en-Champagne</b>
	Code postal:	<b>51800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51370</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 7' 59.923" N, 4° 53' 14.734" E</b>

### Description

Située au cœur du village de Moiremont, l'abbaye fut élevée au début du XIIIe siècle au-dessus d'une crypte romane, redécouverte en 1898, qui était consacrée à la Vierge Marie : Notre-Dame-aux-Grottes. La façade actuelle date de la fin du XVIIIe siècle. Vers 1655, l'abbatiale accueille un jeune novice alors âgé de 16 ans : Pierre Pérignon qui rejoint ensuite l'abbaye de Saint-Vanne à Verdun, puis d'Hautvillers où il devient le célèbre moine Dom Pérignon en participant à l'élaboration du champagne. Il ne subsiste aujourd'hui du bâtiment d'origine que l'église abbatiale, devenue l'église paroissiale à la Révolution. À l'intérieur, vous pourrez voir quelques vestiges remarquables datant de la splendeur de l'abbaye : deux statues de saint Éloi et saint Jean-Baptiste, datant de 1643, les stalles et deux portes sculptées donnant sur le chœur du XVIIe siècle. Plus anciens, des morceaux de carrelage remontent à l'époque médiévale.

### Beschreibung

Die im Herzen des Dorfes Moiremont gelegene Abtei wurde zu Beginn des 13. Jahrhunderts über einer 1898 wiederentdeckten romanischen Krypta errichtet, die der Jungfrau Maria geweiht war: Notre-Dame-aux-Grottes. Die heutige Fassade stammt aus dem Ende des 18. Jahrhunderts. Um 1655 nahm die Abtei einen damals 16-jährigen Novizen auf: Pierre Pérignon, der sich dann der Abtei von Saint-Vanne in Verdun anschloss, dann Hautvillers, wo er der berühmte Mönch Dom Pérignon wurde, indem er an der Herstellung des Champagners teilnahm. Vom ursprünglichen Gebäude ist heute nur noch die Abteikirche erhalten, die während der Revolution zur Pfarrkirche wurde. Im Inneren können Sie einige bemerkenswerte Überreste aus der Pracht der Abtei sehen: zwei Statuen von Saint Eloi und Saint John the Baptist aus dem Jahr 1643, das Gestühl und zwei geschnitzte Türen, die zum Chor aus dem 17. Jahrhundert führen. Ältere Fliesen stammen aus dem Mittelalter.

### Sources

<https://www.petitfute.com/v13170-moiremont-51800/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c927-eglise-cathedrale-basilique-chapelle/1836377-eglise-abbatiale-sainte-madeleine-de-moiremont.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Marie-Madeleine\\_de\\_Moiremont?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Marie-Madeleine_de_Moiremont?uselang=fr)

## Reims, Chapelle dans le École privée catholique Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Reims</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle dans le École privée catholique Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51454</b>
<b>20ème siècle (&lt;1914)</b>	Coordonnées:	<b>49° 15' 3.463" N, 4° 1' 29.737" E</b>

### Description

Fondée avant la première guerre, l'école Ste Madeleine existait déjà sur le même emplacement. Au fil des ans, elle est parvenue à évoluer et à s'adapter avec ses élèves. Grâce à sa dimension familiale, l'établissement apporte un accompagnement personnalisé à chaque enfant et construit au quotidien une relation de confiance avec les familles.

### Beschreibung

Die St. Magdalena-Schule wurde vor dem Ersten Weltkrieg gegründet und existierte bereits am selben Ort. Im Laufe der Jahre ist es ihr gelungen, sich mit ihren Schülern weiterzuentwickeln und sich ihnen anzupassen. Dank ihrer familiären Dimension bietet die Schule jedem Kind eine persönliche Betreuung und baut täglich eine vertrauensvolle Beziehung zu den Familien auf.

### Source

<https://ecolesaintemadeleine-reims.fr/>

## Reims, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Reims</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51454</b>
<b>12ème siècle (1929)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 15' 29.984" N, 4° 1' 54.106" E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Mont-Notre-Dame ; place du Mont-Haut

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Braine

#### Adresse de l'édifice

Mont-Haut (place du)

#### Références cadastrales

1996 AC 148

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

Milieu 12e siècle (détruit) ; milieu 13e siècle (détruit) ; 2e quart 20e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1929

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source ; daté par travaux historiques

#### Auteur de l'édifice

Bourquin Louis (architecte); Grange Georges (architecte); Coste Léon (entrepreneur)

Commentaires concernant l'attribution de l'édifice  
 Attribution par source

### **Lieu de conservation d'un élément architectural déplacé**

Parties déplacées à : 51, Reims, musée Saint-Remi

### **Description historique**

La fondation sur un site privilégié au milieu du 10<sup>e</sup> siècle d'un chapitre de quatorze chanoines, sous le vocable de la Vierge, est liée à la volonté de l'évêque et du chapitre de la cathédrale de Soissons de contrôler la vallée de la Vesle et la partie orientale du diocèse. Le lieu a accueilli quatre conciles de la province métropolitaine de Reims en 972, 977, 985 et 1023, et deux évêques de Soissons y ont été inhumés, Victor de Camerin (mort en 1413) et Nicolas Graibert (mort en 1423). L'exhumation et la translation des restes de sainte Marie-Madeleine à Vézelay en 1267, et la diffusion de reliques dans tout l'Occident chrétien, sont contemporaines de la nouvelle dédicace de la collégiale de Mont-Notre-Dame, bénéficiaire probable de reliques. À cette époque se développe également la légende attribuant la fondation de la collégiale au milieu du 9<sup>e</sup> siècle à Gérard de Roussillon, comte de Vienne, et à son épouse Berthe de Soissons, fondateurs de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay. D'une première église ne subsistent que huit chapiteaux sculptés (conservés au musée Saint-Remi de Reims), provenant probablement de la crypte primitive. Cet édifice est reconstruit à partir du milieu du 12<sup>e</sup> siècle, en commençant par le chœur circulaire à déambulatoire et chapelles rayonnantes établi sur les fondations antérieures, puis le transept et la nef. La façade harmonique à trois portails et deux tours est achevée seulement un siècle plus tard, inspirée probablement par celle de la cathédrale de Soissons. L'édifice est incendié par des huguenots en 1568, puis en 1660 par les armées impériales. Un mur de clôture sépare en 1616 la nef du transept et du chœur ruinés. Le chapitre est supprimé en 1674 et ses bénéfices cédés au séminaire de Soissons. L'ancienne collégiale ne forme plus dès lors qu'une " cure de la chambre " à la nomination de l'évêque. Les vestiges du transept et du chevet et les bâtiments canoniaux, sont détruits en 1830. L'église est classée en 1886. Durant la Première Guerre mondiale, l'empereur d'Allemagne Guillaume II visite le 17 juin 1918 l'ancienne collégiale qui n'en est pas moins dynamitée par l'armée allemande dans sa fuite les 2 et 3 août 1918. Seules une partie de la crypte de l'abside et du soubassement du mur ouest du bras nord du transept est conservée et classée en 1926. L'église est entièrement reconstruite à partir de 1929 d'après les plans des architectes rémois Georges Grange et Louis Bourquin, selon un parti très ambitieux qui en fait le plus vaste et le plus coûteux chantier de reconstruction religieuse du département de l'Aisne. Les travaux sont exécutés par les établissements Léon Coste et compagnie. La nouvelle église a été consacrée le 23 avril 1933 par Monseigneur Ernest-Victor Mennechet, évêque de Soissons. Prévu sur le projet d'origine mais jamais réalisé, un dépôt lapidaire a finalement été aménagé dans la chapelle de la Vierge pour présenter la majeure partie des éléments sculptés dispersés en 1918. La nouvelle église est entièrement classée Monument historique le 23 mars 1998.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Béton ; brique ; pierre de taille ; grand appareil

#### **Matériaux de la couverture**

Ardoise ; pierre en couverture

#### **Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

**Typologie du couverture**

Voûte d'ogives ; voûte de type complexe

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; appentis ; dôme polygonal ; toit conique ; toit rhomboïdal ; croupe polygonale ; pignon découvert

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Bien que reprenant l'emplacement de l'ancienne collégiale, la nouvelle église est occidentée afin de faciliter son accès et de dégager les vestiges de l'ancienne crypte. Elle est précédée d'un porche transversal formant narthex qui supporte une tribune, et d'une très haute tour-clocher prolongée d'une flèche de pierre polygonale. La large nef de trois travées est bordée de deux bas-côtés dédiés à saint Louis (sud) et à Jeanne d'Arc (nord). Elle ouvre sur le choeur dont l'abside polygonale est flanquée de la chapelle des fonts baptismaux au sud et de la sacristie au nord. Le transept est prolongé au nord par la chapelle de la Vierge. L'ensemble est voûté d'ogives, la tour-lanterne qui surplombe la croisée du transept est couverte d'une voûte à huit quartiers rayonnants sur pendentifs. L'édifice est construit en pierre avec structure de béton et couvert d'ardoise, mais l'utilisation de la brique pour l'appareillage des voûtes offre un contraste avec la pierre omniprésente. Les piliers sont en pierre de Comblanchien polie rose et reposent sur des bases octogonales de pierre de Villereversure jaune. Le porche latéral nord du transept porte l'inscription sculptée : AVE MARIA MAGDALENA EXEMPLAR POENITENTIAE. A la base de la tour lanterne figure une citation de l'évangile de saint Luc : REMITTU/NTUR EI/PECCATA MULTA/QUONIAM/DILEXIT/MULTUM/LUC/VII-42.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Ferronnerie (étudiée dans la base Palissy) ; peinture (étudiée dans la base Palissy) ; sculpture (étudiée dans la base Palissy) ; vitrail (étudié dans la base Palissy)

**Protection et label****Date et niveau de protection de l'édifice**

1886/07/12 : classé MH ; 1926/11/21 : classé MH ; 1998/03/23 : classé MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Ancienne église collégiale : classement par arrêté du 12 juillet 1886, puis déclassement par arrêté du 21 novembre 1926 à l'exception des seuls vestiges subsistant en élévation, la crypte et le soubassement du mur ouest du bras nord du transept ; nouvelle église : classement en totalité par arrêté du 23 mars 1998.

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Edifice remarquable par son ampleur et son décor architectural et mobilier de grande qualité qui en font une des églises les plus emblématiques de la Première Reconstruction en Picardie.



**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine

**Standort**

Hauts-de-France; Aisne (02); Mont-Notre-Dame; Place du Mont-Haut

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Braine

**Adresse des Gebäudes**

Mont-Haut (place du)

**Katasterreferenzen**

1996 AC 148

**Standortumgebung für das Anwesen Inventar**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptkampagne für den Bau**

Mitte 12. Jh. (zerstört); Mitte 13. Jh. (zerstört); 2. Viertel 20.

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1929

**Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten.

**Urheber des Gebäudes**

Bourquin Louis (Architekt);; Grange Georges (Architekt);; Coste Léon (Bauunternehmer)

**Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung nach Quelle

**Ort, an dem ein verlagertes architektonischer Teil aufbewahrt wird**

Versetzte Teile in : 51, Reims, Museum Saint-Remi

**Historische Beschreibung**

Die Gründung eines Kapitels mit vierzehn Kanonikern an einem privilegierten Ort in der Mitte des

10. Jahrhunderts unter dem Patronat der Jungfrau Maria hängt mit dem Wunsch des Bischofs und des Kapitels der Kathedrale von Soissons zusammen, das Tal der Vesle und den östlichen Teil der Diözese zu kontrollieren. An diesem Ort fanden 972, 977, 985 und 1023 vier Konzile der Metropolitanprovinz Reims statt, und zwei Bischöfe von Soissons wurden hier beigesetzt, Victor de Camerin (gest. 1413) und Nicolas Graibert (gest. 1423). Die Exhumierung und Translation der sterblichen Überreste der Heiligen Maria Magdalena nach Vézelay im Jahr 1267 und die Verbreitung von Reliquien im gesamten christlichen Abendland fallen in die Zeit der Neueinweihung der Stiftskirche Mont-Notre-Dame, die wahrscheinlich Empfängerin von Reliquien war. Zu dieser Zeit entwickelte sich auch die Legende, die die Gründung der Stiftskirche Mitte des 9. Jahrhunderts Gerard von Roussillon, Graf von Vienne, und seiner Frau Berthe von Soissons, den Gründern der Benediktinerabtei St. Maria Magdalena in Vézelay, zuschreibt. Von einer ersten Kirche sind nur noch acht skulpturale Kapitelle erhalten (im Musée Saint-Remi in Reims), die wahrscheinlich aus der ursprünglichen Krypta stammen. Das Gebäude wurde ab Mitte des 12. Jahrhunderts wieder aufgebaut, beginnend mit dem runden Chor mit Chorumgang und Strahlenkapellen, der auf den vorherigen Fundamenten errichtet wurde, gefolgt vom Querschiff und dem Langhaus. Die harmonische Fassade mit drei Portalen und zwei Türmen wurde erst ein Jahrhundert später fertiggestellt, wobei sie wahrscheinlich von der Kathedrale von Soissons inspiriert wurde. Das Gebäude wurde 1568 von Hugenotten und 1660 von den kaiserlichen Armeen niedergebrannt. Eine Mauer trennt 1616 das Kirchenschiff vom ruinierten Querschiff und dem Chor. Das Kapitel wurde 1674 aufgelöst und seine Pfründe an das Priesterseminar von Soissons abgetreten. Die ehemalige Stiftskirche bildete von da an nur noch eine "Kammerpfarre", die vom Bischof ernannt wurde. Die Überreste des Querschiffs und des Kopfes sowie die Stiftsgebäude wurden 1830 zerstört. Die Kirche wurde 1886 unter Denkmalschutz gestellt. Während des Ersten Weltkriegs besuchte der deutsche Kaiser Wilhelm II. am 17. Juni 1918 die ehemalige Stiftskirche, die dennoch von der deutschen Armee auf ihrer Flucht am 2. und 3. August 1918 gesprengt wurde. Nur ein Teil der Krypta der Apsis und des Sockels der Westwand des nördlichen Arms des Querschiffs bleiben erhalten und werden 1926 unter Denkmalschutz gestellt. Die Kirche wurde ab 1929 nach den Plänen der Architekten Georges Grange und Louis Bourquin aus Reims vollständig wiederaufgebaut, wobei ein sehr ehrgeiziges Konzept verfolgt wurde, das den Wiederaufbau zur größten und teuersten religiösen Baustelle im Departement Aisne machte. Die Arbeiten wurden von den Betrieben Léon Coste et compagnie ausgeführt. Die neue Kirche wurde am 23. April 1933 von Monsignore Ernest-Victor Mennechet, Bischof von Soissons, geweiht. Im ursprünglichen Projekt vorgesehen, aber nie realisiert, wurde schließlich in der Kapelle der Jungfrau Maria ein Lapidarlager eingerichtet, in dem der Großteil der 1918 verstreuten Skulpturen ausgestellt wurde. Die neue Kirche wurde am 23. März 1998 vollständig als historisches Monument klassifiziert.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Beton; Ziegel; Quaderstein; Großgerät

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer; Stein in der Deckung

#### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe; Gewölbe vom komplexen Typ.

### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; Pultdach; polygonale Kuppel; Kegeldach; Rhombendach; polygonaler Walm; offener Giebel.

### **Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk: Wendeltreppe mit Umkehrung und Tagwerk, gemauert.

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Obwohl sie den Standort der alten Stiftskirche übernimmt, ist die neue Kirche westlich gelegen, um ihren Zugang zu erleichtern und die Überreste der alten Krypta freizulegen. Vor der Kirche befindet sich eine quer verlaufende Vorhalle, die einen Narthex bildet und eine Tribüne trägt, sowie ein sehr hoher Glockenturm mit einer polygonalen Turmspitze. Das breite Schiff mit drei Jochen wird von zwei Seitenschiffen gesäumt, die dem Heiligen Ludwig (Süden) und Jeanne d'Arc (Norden) gewidmet sind. Es öffnet sich auf den Chor, dessen polygonale Apsis von der Taufbeckenkapelle im Süden und der Sakristei im Norden flankiert wird. Das Querschiff wird im Norden durch die Kapelle der Jungfrau Maria verlängert. Das gesamte Gebäude hat ein Kreuzrippengewölbe. Der Laternenturm über der Vierung des Querschiffs ist mit einem Gewölbe mit acht strahlenden Vierteln auf Zwickeln bedeckt. Das Gebäude ist aus Stein mit Betonstruktur gebaut und mit Schiefer gedeckt, aber die Verwendung von Ziegelsteinen für die Gewölbe bildet einen Kontrast zu dem allgegenwärtigen Stein. Die Pfeiler bestehen aus rosa poliertem Comblanchien-Stein und ruhen auf achteckigen Basen aus gelbem Villereversure-Stein. Das nördliche Seitenportal des Querschiffs trägt die eingemeißelte Inschrift: AVE MARIA MAGDALENA EXEMPLAR POENITENTIAE. An der Basis des Laternenturms befindet sich ein Zitat aus dem Lukasevangelium: REMITTU/NTUR EI/PECCATA MULTA/QUONIAM/DILEXIT/MULTUM/LUC/VII-42.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Schmiedearbeiten (in der Palissy-Datenbank untersucht); Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht); Skulptur (in der Palissy-Datenbank untersucht); Glasmalerei (in der Palissy-Datenbank untersucht).

### **Schutz und Kennzeichnung**

Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes

1886/07/12: als MH eingestuft; 1926/11/21: als MH eingestuft; 1998/03/23: als MH eingestuft.

### **Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Ehemalige Stiftskirche: Klassifizierung durch Erlass vom 12. Juli 1886, dann Herabstufung durch Erlass vom 21. November 1926 mit Ausnahme der einzigen im Aufriss verbliebenen Überreste, der Krypta und des Sockels der Westwand des nördlichen Arms des Querschiffs; neue Kirche: Klassifizierung in ihrer Gesamtheit durch Erlass vom 23. März 1998.

### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

### **Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Bemerkenswertes Gebäude aufgrund seiner Größe und seiner hochwertigen architektonischen und möblierten Ausstattung, die es zu einer der emblematischsten Kirchen des ersten Wiederaufbaus in der Picardie machen.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA02002156>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ancienne\\_%C3%A9glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Reims](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ancienne_%C3%A9glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Reims)

## Saint-Souplet-sur-Py, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Souplet (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Souplet-sur-Py</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Souplet (ruines)</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51517</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>49° 14' 10.007'' N, 4° 27' 57.542'' E</b>

### Description

#### Adresse renseignée dans la base Mérimée

51600 Saint-Souplet-sur-Py - France

#### Code Insee de la commune : 51517

Marne [51] - Châlons en Champagne - Champagne Ardenne - Grand Est

#### Éléments protégés

Eglise (ruines de l') : classement par arrêté du 10 janvier 1920

Propriété de la commune

### Beschreibung

#### Adresse, die in der Datenbank Mérimée verzeichnet ist

51600 Saint-Souplet-sur-Py - Frankreich.

#### Insee-Code der Gemeinde : 51517

Marne [51] - Châlons en Champagne - Champagne Ardenne - Grand Est

#### Geschützte Elemente

Kirche (Ruine der): Klassifizierung durch Erlass vom 10. Januar 1920.

Eigentum der Gemeinde

### Sources

<https://monumentum.fr/eglise-ruines-pa00078847.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Souplet\\_de\\_Saint-Souplet-sur-Py?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Souplet_de_Saint-Souplet-sur-Py?uselang=fr)

## Servon-Melzicourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Servon-Melzicourt</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Arondissement:	<b>Châlons-en-Champagne</b>
	Code postal:	<b>51800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51533</b>
<b>13ème siècle (à 1789, 1925)</b>	Coordonnées:	<b>49° 13' 0.527" N, 4° 50' 21.948" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Servon a été construite au XIIIe siècle et a été plusieurs fois reprise au cours des XVIe, XVIIe et XIXe siècles. Lors de la Première Guerre mondiale, elle est détruite. Un nouvel édifice est élevé en 1925 par les architectes Dufresne, Maurice et René Lhomme. Avant sa destruction, elle accueillait plusieurs objets classés monuments historiques, aujourd'hui disparus : deux retables du XVIIe siècle, une statue de la Vierge à l'Enfant du XVIe siècle et des vitraux du même siècle.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Grand Est ; Marne (51) ; Servon-Melzicourt ; rue de l'Eglise

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Champagne-Ardenne

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Ville-sur-Tourbe

#### Références cadastrales

1969 AB

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle (détruit) ; milieu 16e siècle (détruit) ; 17e siècle (détruit) ; 4e quart 19e siècle (détruit) ; 2e quart 20e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1925

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source ; daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

Dufresne (architecte); Maurice (architecte); Lhomme René (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Description historique**

Eglise d'origine probablement 13e siècle ; remaniée vers 1559 ; puis au 17e siècle ; en 1892 réfections des voûtes ; église détruite pendant la guerre 1914, 1918, et reconstruite en 1925 par la société coopérative des églises du diocèse de Châlons selon les plans de Dufresne et Maurice, architectes à Sainte-Menehould et de René Lhomme, architecte à Reims

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Brique ; pierre de taille ; moellon

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives

Partie d'élévation extérieure

**Élévation à travées****Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe ; bulbe ; flèche en maçonnerie

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre ; escalier droit ; en charpente

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église d'origine connue par des sources et photographies anciennes est en brique et pierre avec 3 vaisseaux, voûtée d'ogives, couverture en ardoise, clocher à bulbe surmonté d'une flèche en maçonnerie ; aujourd'hui en moellon avec un plan allongé, 3 vaisseaux, voûtée d'ogives, un clocher porche, couverture en ardoise

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Protection et label**

Référence aux objets conservés  
IM51000122

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena in Servon wurde im 13. Jahrhundert erbaut und im 16., 17. und 19. Jahrhundert mehrmals übernommen. Im Ersten Weltkrieg wurde es zerstört. Ein Neubau wurde 1925 von den Architekten Dufresne, Maurice und René Lhomme errichtet. Vor seiner Zerstörung beherbergte es mehrere denkmalgeschützte Objekte, die heute verschwunden sind: zwei Altarbilder aus dem 17. Jahrhundert, eine Statue der Jungfrau und des Kindes aus dem 16. Jahrhundert und Glasfenster aus demselben Jahrhundert.

[...]

**Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Madeleine de Servon wurde im 13. Jahrhundert erbaut und im 16., 17. und 19. Jahrhundert mehrmals umgebaut. Während des Ersten Weltkriegs wurde sie zerstört. Ein neues Gebäude wurde 1925 von den Architekten Dufresne, Maurice und René Lhomme errichtet. Vor ihrer Zerstörung beherbergte sie mehrere denkmalgeschützte Objekte, die heute verschwunden sind: zwei Altarbilder aus dem 17. Jahrhundert, eine Statue der Jungfrau mit Kind aus dem 16. Jahrhundert und Glasfenster aus demselben Jahrhundert.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Standort**

Grand Est; Marne (51); Servon-Melzicourt; rue de l'Eglise

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Champagne-Ardenne

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Ville-sur-Tourbe

**Katasterreferenzen**

1969 AB

**Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**

In Dorf

**Geschichte****Hauptbauphasen**



13. Jahrhundert (zerstört); Mitte 16. Jahrhundert (zerstört); 17. Jahrhundert (zerstört); 4. Viertel 19. Jahrhundert (zerstört); 2. Viertel 20. Jahrhundert

### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1925

### **Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten.

### **Urheber des Gebäudes**

Dufresne (Architekt); Maurice (Architekt); Lhomme René (Architekt)

### **Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

### **Historische Beschreibung**

Ursprüngliche Kirche wahrscheinlich 13. Jh.; um 1559 umgebaut; dann im 17. Jh.; 1892 Erneuerung der Gewölbe; Kirche im Krieg 1914, 1918 zerstört und 1925 von der Genossenschaft der Kirchen der Diözese Châlons nach den Plänen von Dufresne und Maurice, Architekten in Sainte-Menehould, und René Lhomme, Architekt in Reims, wieder aufgebaut.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Backstein; Quaderstein; Bruchstein

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

#### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

#### **Typologie der Dachbedeckung**

##### **Kreuzrippengewölbe**

Teil der äußeren Elevation

#### **Elevation in Feldern**

##### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; Walm; Zwiebel; gemauerte Turmspitze.

#### **Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk; gerade Treppe; im Fachwerk.

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die ursprüngliche, aus alten Quellen und Fotografien bekannte Kirche ist aus Backstein und Stein mit 3 Schiffen, Kreuzrippengewölbe, Schieferdach, Glockenturm mit Zwiebel, der von einer gemauerten Turmspitze gekrönt wird; heute aus Bruchstein mit einem länglichen Grundriss, 3 Schiffen, Kreuzrippengewölbe, einem Glockenvorbau, Schieferdach.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**  
Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung**  
**Verweis auf die erhaltenen Objekte**  
IM51000122

**Eigentumsstatus**  
Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Servon-Melzicourt>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00060026>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Servon-Melzicourt\\_carte\\_postale\\_10.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Servon-Melzicourt_carte_postale_10.jpg)

## Tour-sur-Marne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tour-sur-Marne</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Marne</b>
	Aronondissement:	<b>Épernay</b>
	Code postal:	<b>51150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51576</b>
<b>9ème siècle (1074, à 1855, 1858)</b>	Coordonnées:	<b>49° 2' 48.102" N, 4° 7' 26.839" E</b>

### Description

Le 11 novembre 1858 le village de Tours-sur-Marne consacrait sa nouvelle église à Sainte Marie Madeleine. Il semble que ce soit là, la troisième église du village depuis la christianisation de la région. On sait peu de choses de l'édifice primitif, sauf qu'il était situé au même endroit, qu'il existait déjà au IXème siècle et qu'il était dédié à saint Genest. Avec l'arrivée des moines cisterciens en 1074, l'église sera partagée entre le prieur, et la paroisse.

La seconde église remonte au XIII siècle. L'abside à pans coupés avait une grande élévation et le clocher de pierre se dressait sur le bras nord du transept. Un incendie conduisit à reconstruire la nef et la façade au début du XVIème siècle, en style gothique flamboyant.

Mais au milieu du XIXème siècle, l'église est en très mauvais état, elle a subi deux foudroiements en 1800 et 1829. Le préfet en interdit l'accès en 1855, par crainte d'un effondrement. Il fut alors décidé de la démolir et de la reconstruire dans l'axe de la rue.

C'est le style néo-gothique, de mode à l'époque, qui a été adopté par l'architecte de Grandrut. Le plan reprend l'esprit de l'ancien chœur avec des fenêtres cintrées surmontées par des oculi. Les vitraux représentent le chemin de croix. Le clocher, carré, surplombe le portail. Il est coiffé, d'une belle flèche en charpente. La nef d'une élévation d'environ douze mètres, est bien proportionnée Elle est rythmée par des arcades en tiers ponts qui reposent sur des colonnettes à crochets. De larges bas-côtés courent tout le long de la nef et s'ouvrent sur les bras du transept. Le chœur, légèrement surélevé est largement éclairé, par sept verrières qui représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le mobilier a été installé rapidement après la consécration. La chaire à prêcher et le confessionnal datent de 1897. Un orgue classé monument historique, de 1862, est placé en tribune. Il ne reste de l'ancienne église, que quelques toiles des XVIIème et XVIIIème et un Christ aux liens en pierre, du XVIIème siècle.

### Beschreibung

Am 11. November 1858 weihte das Dorf Tours-sur-Marne seine neue Kirche der Heiligen Maria Magdalena. Es scheint, dass dies die dritte Kirche des Dorfes seit der Christianisierung der Region ist. Über das ursprüngliche Gebäude ist nur wenig bekannt, außer dass es sich an derselben Stelle befand, bereits im 9. Jahrhundert existierte und dem Heiligen Genest geweiht war. Mit der Ankunft der Zisterziensermönche im Jahr 1074 wurde die Kirche zwischen dem Prior' und der Gemeinde aufgeteilt.

Die zweite Kirche stammt aus dem 13. Jahrhundert zurück. Die Apsis hatte eine große Höhe und der steinerne Glockenturm stand auf dem nördlichen Arm des Querschiffs. Ein Brand führte dazu, dass das Kirchenschiff und die Fassade Anfang des 15. Jahrhunderts im Stil der Flamboyant-Gotik wiederaufgebaut wurden.

Jahrhunderts befand sich die Kirche in einem sehr schlechten Zustand und wurde 1800 und 1829

von zwei Blitzeinschlägen getroffen. Der Präfekt verbot 1855 aus Angst vor einem Einsturz den Zugang zur Kirche. Daraufhin wurde beschlossen, sie abzureißen und in der Achse der Straße wieder aufzubauen.

Der Architekt de Grandrut entschied sich für den neugotischen Stil, der zu dieser Zeit in Mode war. Der Grundriss übernimmt den Geist des alten Chors mit Rundbogenfenstern, die von Okuli überragt werden. Die Glasmalereien stellen den Kreuzweg dar. Der quadratische Glockenturm überragt das Portal. Er wird von einer schönen Turmspitze aus Holz gedeckt. Das Kirchenschiff mit einer Höhe von etwa zwölf Metern ist gut proportioniert.

Es ist durch Arkaden in Drittelbrücken gegliedert, die auf Hakensäulen ruhen. Breite Seitenschiffe verlaufen entlang des gesamten Kirchenschiffs und öffnen sich zu den Armen des Querschiffs. Der leicht erhöhte Chor wird durch sieben Glasfenster, die Szenen aus dem Alten und Neuen Testament darstellen, hell erleuchtet. Das Mobiliar wurde schnell nach der Weihe aufgestellt. Die Predigtkanzel und der Beichtstuhl stammen aus dem Jahr 1897. Auf der Empore befindet sich eine denkmalgeschützte Orgel aus dem Jahr 1862. Von der alten Kirche sind nur noch einige Gemälde aus dem 17. und 18. Jahrhundert sowie ein steinerner Christus mit Fesseln aus dem 17. Jahrhundert.

### Sources

<https://chalons.catholique.fr/eglises/tours-sur-marne-eglise-sainte-marie-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Tours-sur-Marne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Tours-sur-Marne?uselang=fr)

## Meurthe-et-Moselle

### Art-sur-Meurthe, Anc. Foire de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Art-sur-Meurthe</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Foire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54025</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	

#### Description

Madeleine (La), foire cne. d'Art-sur-Meurthe.

#### Beschreibung

Magdalena-Messe, Gemeinde Art-sur-Meurthe.

#### Source

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Baccarat, Ermitage et Chapelle Ste.-Madeleine / Burgambach, Einsiedelei und Kapelle St. Magdalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Baccarat</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ermitage et Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Lunéville</b>
	Code postal:	<b>54120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54039</b>
<b>16ème siècle (1579)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 25' 59.056'' N, 6° 45' 1.249'' E]</b>

### Description

La tombe de la famille de Ménonville est encore visible de nos jours dans le cimetière de Deneuvre, face à la chapelle.

Elles forment l'ensemble de cavités situées à quelques centaines de mètres au sud du village de Deneuvre. Elles auraient pu rester une simple attraction pour les habitants de la région mais une fois encore, l'histoire va nous rattraper.

C'est en 1579 que l'on trouve les premiers textes traitants d'un ermitage installé à la Rochotte. La régente de Lorraine, Christine de Danemark, y fit bâtir une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine.

Nous connaissons également le nom de l'ermite qui occupait les grottes à cette époque, Jean François DANNEAU. Il avait aménagé une citerne dans la plus grande des caverne et construit une barricade pour fermer l'habitation. C'est dans ce cadre qu'il travaillais et priaït pendant de longues journées.

L'ermitage a continué à recevoir diverses personnes ayant fait vœu de se retirer du monde. Jusqu'au jour où est arrivé, à Deneuvre, un jeune homme dont la vie extraordinaire semble indissociable de l'histoire des grottes. Son nom, Valentin-Jamerai DUVAL. Il est né en 1695 à Artonai, en Champagne, la mort de son père et la famine le forcèrent à quitter son village. Il arriva à Deneuvre en 1709 dans un pays épargné par la guerre qui ravageait la France. Il fut accueilli dans les grottes par frère Palémon, ancien officier de cavalerie qui renonça au monde après avoir été blessé durant une bataille. Palémon appris à Valentin à lire et à écrire et lui donna plusieurs livres qui lui permirent d'étoffer son éducation.

Après quelques années, il quitta la Rochotte pour aller étudier à la maison Saint Anne de Lunéville. Alors qu'il étudiait sous un arbre, il croisa le duc Léopold qui s'était perdu pendant une chasse. Ce dernier fut impressionné par la volonté d'apprendre du jeune homme et finança ses études au collège de Pont-A-Mousson. Il fut finalement envoyé à Paris pour terminer son apprentissage. Il revint ensuite dans la Lorraine qui lui avait tant donné et y devint bibliothécaire du Duc. Il se lia d'amitié avec François III qu'il suivit à la cour Impériale d'Autriche.

En 1752, il revint à Deneuvre pour faire construire aux ermite une belle maison avec un jardin sur laquelle il apposa une plaque de marbre avec une inscription marquant l'occasion. Cette plaque est visible, de nos jours, dans l'église Saint Rémy de Deneuvre. Valentin-Jamerai DUVAL mourut en 1775 à Vienne après une vie consacrée à l'apprentissage et à la culture.

### Beschreibung

Das Grab der Familie Ménonville befindet sich noch heute auf dem Friedhof von Deneuvre, gegenüber der Kapelle.

Sie bilden eine Gruppe von Höhlen, die sich einige hundert Meter südlich des Dorfes Deneuvre befinden. Sie hätten eine einfache Attraktion für die Bewohner der Region bleiben können, aber die Geschichte wird uns wieder einmal einholen.

Im Jahr 1579 finden wir die ersten Texte, die sich mit der Einrichtung einer Einsiedelei in La Rochotte befassen. Die Regentin von Lothringen, Christine von Dänemark, ließ dort eine Kapelle errichten, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war.

Wir kennen auch den Namen des Einsiedlers, der die Höhlen damals bewohnte, Jean François DANNEAU. In der größten der Höhlen hatte er eine Zisterne gebaut und eine Barrikade errichtet, um das Haus abzusperren. In dieser Umgebung hat er lange Tage gearbeitet und gebetet.

Die Einsiedelei nahm weiterhin verschiedene Menschen auf, die das Gelübde abgelegt hatten, sich von der Welt zurückzuziehen. Bis zu dem Tag, an dem ein junger Mann in Deneuvre ankommt, dessen außergewöhnliches Leben untrennbar mit der Geschichte der Höhlen verbunden zu sein scheint. Sein Name ist Valentin-Jamerai DUVAL. Er wurde 1695 in Artonai in der Champagne geboren und war nach dem Tod seines Vaters und einer Hungersnot gezwungen, sein Dorf zu verlassen. Er kam 1709 in Deneuvre an, in einem Land, das vom Krieg verschont blieb, der in Frankreich wütete. In den Höhlen wurde er von Bruder Palémon empfangen, einem ehemaligen Kavallerieoffizier, der nach einer Verwundung im Kampf die Welt verlassen hatte. Palémon brachte Valentin das Lesen und Schreiben bei und gab ihm mehrere Bücher, um seine Bildung zu fördern. Nach einigen Jahren verließ er La Rochotte, um am Haus Saint Anne in Lunéville zu studieren. Während er unter einem Baum studierte, stieß er auf Herzog Leopold, der sich bei einer Jagd verirrt hatte. Dieser war von der Lernbereitschaft des jungen Mannes beeindruckt und finanzierte sein Studium an der Hochschule in Pont-A-Mousson. Er wurde schließlich nach Paris geschickt, um seine Ausbildung abzuschließen. Dann kehrt er in die lothringische Region zurück, die ihm so viel gegeben hat, und wird Bibliothekar des Herzogs. Er schloss Freundschaft mit Franz III., dem er an den österreichischen Kaiserhof folgte.

Im Jahr 1752 kehrte er nach Deneuvre zurück, um den Einsiedlern ein schönes Haus mit Garten zu bauen, an dem er eine Marmortafel mit einer Inschrift anbrachte. Diese Gedenktafel ist heute in der Kirche Saint Rémy de Deneuvre zu sehen. Valentin-Jamerai DUVAL starb 1775 in Wien nach einem Leben, das der Bildung und Kultur gewidmet war.

## Sources

<https://www.museehercule.com/points-remarquables>

<https://www.delcampe.net/de/sammlerobjekte/ansichtskarten/frankreich/baccarat/baccarat-la-rochette-ancien-ermitage-chapelle-sainte-madeleine-1579-350053277.html>

## Bouxières-aux-Chênes, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouxières-aux-Chênes</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54099</b>
<b>18ème siècle (&lt;1780, 1922+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 46' 20.305" N, 6° 15' 37.559" E</b>

### Description

#### Le lieu et son histoire : un ensemble décoratif caractéristique de l'Art Déco

La commune de Bouxières-aux-Chênes a la chance de posséder un patrimoine remarquable : la chapelle Sainte Agathe de Blanzey datant du XIIe siècle, la chapelle Saint Etienne d'Ecuelle avec ses vitraux de Janin et l'église Sainte Madeleine, patrimoine caractéristique de la reconstruction d'après-guerre et représentative de l'architecture Art Déco.

L'ancien édifice ayant été totalement détruit lors de la bataille du Grand Couronné en septembre 1914, le projet d'édifier une nouvelle église a été accepté dès 1922 à partir des plans de l'architecte Alfred Thomas (1878-1950), à qui l'on doit plusieurs bâtiments Art Déco à Nancy. Le chantier dure de 1923 à 1924 et donne à voir un ensemble de magnifiques vitraux réalisés par Jacques Gruber dont l'un témoigne de la bataille du Grand Couronné.

Un mobilier d'exception vient compléter cet ensemble Art Déco. Il est réalisé par les ateliers de Jules Cayette (1882-1953), pionnier de l'Art Décoratif à Nancy et se compose de bancs et des sièges ornés de feuilles de chênes, fonts baptismaux, tabourets et fauteuil du célébrant, meuble de rangement de la sacristie, confessionnal, porte du tabernacle et médaillon à décor d'Agnes Dei. L'église possède également une magnifique piéta du XVIe siècle.

#### Le projet : restaurer les peintures intérieures de l'église Sainte-Madeleine

Depuis quelques temps, l'église Sainte-Madeleine fait l'objet de toutes les attentions. En 2018, la commune de Bouxières-aux-Chênes a mis aux normes l'électricité et l'éclairage de l'édifice, grâce à une souscription publique avec la Fondation du patrimoine.

Afin de rendre tout son éclat à l'église Sainte Madeleine, c'est désormais une restauration des peintures intérieures, noircies par le temps, qui est nécessaire.

Cette restauration permettra de remettre en lumière la qualité des espaces intérieurs de ce riche ensemble religieux.

Octobre 2020

Lancement de l'appel aux dons

[...]

L'église ancienne de Bouxières se situait à la place du cimetière actuel. Elle fut déclarée en ruine vers 1780. La nouvelle église, plusieurs fois bombardée fut reconstruite au centre du village.

### Beschreibung

#### Der Ort und seine Geschichte: ein für den Art Déco charakteristisches dekoratives Ensemble.

Die Gemeinde Bouxières-aux-Chênes hat das Glück, ein bemerkenswertes Kulturerbe zu besitzen: die Kapelle St. Agatha von Blanzey aus dem 12. Jahrhundert, die Kapelle Saint Etienne von Ecuelle mit ihren Glasfenstern Janins und die Kirche St. Magdalena, die ein charakteristisches Erbe des



Wiederaufbaus nach dem Krieg darstellt und repräsentativ für die Art-Déco-Architektur ist. Aufgrund der völligen Zerstörung des Gebäudes während der Schlacht um Grand Couronné im September 1914 wurde der Plan, eine neue Kirche zu errichten, bereits 1922 auf der Grundlage der Pläne des Architekten Alfred Thomas (1878-1950) angenommen, dem wir mehrere Art-Déco-Gebäude in Nancy verdanken. Die Bauarbeiten dauerten von 1923 bis 1924. Zu sehen ist eine Reihe wunderschöner Glasfenster von Jacques Gruber, von denen eines die Schlacht um Grand Couronné dokumentiert.

Ein außergewöhnliches Mobiliar vervollständigt das Art-déco-Ensemble. Es wurde in den Werkstätten von Jules Cayette (1882-1953), einem Pionier der Art Décoratif in Nancy, hergestellt und besteht aus Bänken und Sitzen mit Eichenlaubverzierungen, Taufbecken, Hockern und Sessel für den Zelebranten, Aufbewahrungsmöbeln für die Sakristei, Beichtstuhl, Tabernakeltür und einem Medaillon mit Agnus-Dei-Dekor. Die Kirche besitzt außerdem eine wunderschöne Pietà aus dem 16. Jahrhundert.

### **Das Projekt: Restaurierung der Innenmalereien in der Kirche Sainte-Madeleine.**

Seit einiger Zeit steht die Kirche St. Magdalena im Mittelpunkt des Interesses. Im Jahr 2018 brachte die Gemeinde Bouxières-aux-Chênes dank einer öffentlichen Subskription mit der Stiftung für das Kulturerbe die Elektrik und die Beleuchtung des Gebäudes auf den neuesten Stand.

Um der Kirche St. Magdalena ihren Glanz zurückzugeben, ist nun eine Restaurierung der von der Zeit geschwärzten Innenmalereien erforderlich.

Diese Restaurierung wird die Qualität der Innenräume dieses reichen religiösen Komplexes wieder ins rechte Licht rücken.

Oktober 2020

Start des Spendenaufrufs

[...]

Die alte Kirche von Bouxières befand sich an der Stelle des heutigen Friedhofs. Sie wurde um 1780 für baufällig erklärt. Die neue Kirche wurde mehrmals bombardiert und in der Dorfmitte wieder aufgebaut.

### **Sources**

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-sainte-madeleine-a-bouxieres-aux-chenes>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/meurthe-et-moselle/nancy/bouxieres-aux-chenes-centenaire-de-l-eglise-sainte-marie-madeleine-2215309.html>

<https://amance.over-blog.com/2021/08/centenaire-de-l-eglise-sainte-madeleine-de-bouxieres-aux-chenes.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bouxi%C3%A8res-aux-Ch%C3%AAnes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Bouxi%C3%A8res-aux-Ch%C3%AAnes?uselang=fr)

## Briey, Anc. Maison-Dieu de Briey et la Léproserie de Ménaumont

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Briey-Ménaumont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maison-Dieu de Briey et la Léproserie de Ménaumont</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Briey, Cne. Val de Briey</b>
	Code postal:	<b>54770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54089</b>
<b>13ème siècle (1230, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 14' 49.96" N, 5° 54' 26.424" E]</b>

### Description

La Maison-Dieu de Briey et la léproserie de Ménaumont sont liées : c'est un seul et même homme qui dirige les deux établissements (par exemple, en 1289 est mentionné « *li sires Jehans, prestres et maistres de l'ospital de Briei et de Menolmont* »). L'hôpital de Briey est installé en ville basse, tandis que la léproserie est située près du village de Lantéfontaine. Il n'est pas certain que cet hôpital fût géré par les chanoines de Saint-Pierremont, comme on a pu le dire : en 1257, le maître de l'hôpital est Jacques, curé de Fléville, or la cure de Fléville ne relevait pas de Saint-Pierremont. Les origines de la léproserie de Ménaumont sont mal connues. Le premier texte qui la cite date de juillet 1230, lorsque le comte Henri II de Bar passa avec les lépreux de cet établissement un accord concernant les conditions d'accueil des malades. La léproserie reçoit un don généreux du vassal du comte de Bar, Huin de Pénil, en 1265 : celui-ci, après son décès, lui cède en effet un quart du moulin de Longpré, toute sa terre de Ménil et de Pénil, une part de dîme de Bonvillers, des terres à Avril et Auboué, une rente de trois bichets de froment et 17 deniers forts sur Moineville, sa partie de la vigne de Norroy-le-Veneur et ses biens de Rosselange.

La Maison-Dieu de Briey reçoit en 1239 le don d'une rente de 25 quartes de froment et autant d'avoine d'Henri II, comte de Bar. Elle reçoit une partie de la dîme de Moutiers en 1250, et se voit gratifiée en 1270 par Renaud de Bar, frère du comte Thiébaud II, d'un muid de froment à prendre sur les terrages de Renaud à Sommedieu. Elle possède une grange à Hagny, mentionnée en 1265.

[...]

Briey (Meurthe-et-Moselle): Hôpital [1385-1640]-1685

### Beschreibung

Das Maison-Dieu in Briey und die Leprakolonie in Menolmont sind miteinander verbunden: Ein und derselbe Mann leitet beide Einrichtungen (1289 wird z. B. "*li sires Jehans, prestres et maistres de l'ospital de Briei et de Menolmont*" erwähnt). Das Krankenhaus in Briey war in der Unterstadt angesiedelt, während sich die Leprakolonie in der Nähe des Dorfes Lantéfontaine befand. Es ist nicht sicher, dass das Hospital von den Kanonikern von Saint-Pierremont verwaltet wurde, wie oft behauptet wurde: 1257 war der Leiter des Hospitals Jacques, Pfarrer von Fléville, und die Pfarrei von Fléville gehörte nicht zu Saint-Pierremont.

Die Ursprünge des Leprosoriums von Ménaumont sind nicht genau bekannt. Der erste Text, in dem sie erwähnt wird, stammt aus dem Juli 1230, als Graf Henri II de Bar mit den Leprakranken der Einrichtung eine Vereinbarung über die Aufnahmebedingungen für die Kranken traf. Das Leprosenhaus erhält 1265 eine großzügige Spende von Huin de Pénil, einem Vasallen des Grafen von Bar: Nach seinem Tod überträgt dieser ihm ein Viertel der Mühle von Longpré, sein gesamtes Land von Ménil und Pénil, einen Teil des Zehnten von Bonvillers, Ländereien in Avril und Auboué, eine Rente von drei Bichets Weizen und 17 Deniers forts auf Moineville, seinen Teil des Weinbergs

von Norroy-le-Veneur und seine Güter in Rosselange.

Das Maison-Dieu de Briey erhält 1239 von Heinrich II., Graf von Bar, die Schenkung einer Rente von 25 Quarten Weizen und ebenso viel Hafer. Es erhält einen Teil des Zehnten von Moutiers im Jahr 250 und wird 1270 von Renaud de Bar, dem Bruder des Grafen Thiébaud II, mit einem muid Weizen, der auf Renauds Terrainges in Sommedieue zu nehmen ist. Sie besitzt eine Scheune in Hagny, die 1265 erwähnt wird.

[...]

Briey (Meurthe-et-Moselle): Krankenstation [1385-1640]-1685

### Sources

<http://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/2010/Schleef.Yoric.LMZ1016.tome1.pdf> (p. 158-159)

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124)

## Brémoucourt, Anc. Écart de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brémoucourt</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Écart [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Lunéville</b>
	Code postal:	<b>54290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54098</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[48° 29' 17.156'' N, 6° 21' 9.245'' E]</b>

### Description

Madeleine (La), écart cne. de Brémoucourt.

### Beschreibung

Magdalena-Stätte, Gemeinde Brémoucourt.

### Sources

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Chazelles-sur-Albe, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chazelles-sur-Albe</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Lunéville</b>
	Code postal:	<b>54450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54124</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 23.111" N, 6° 46' 40.31" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

sainte Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Meurthe-et-Moselle - Blâmont

#### Adresse

Commune : Chazelles-sur-Albe

#### Historique

L'église Sainte-Madeleine a été totalement détruite au cours de la Première Guerre mondiale, comme le village dont l'architecte Charles Yaher, de Gerbéviller, établit le plan d'aménagement. L'architecte Fernand César évalua le montant des dommages de l'église. La Semaine Religieuse indique que celle-ci a été reconstruite par l'entreprise France-Lanord et Bichaton, vraisemblablement sur les plans de Fernand César. La rénovation extérieure a eu lieu en 1996 alors que les travaux intérieurs ont été réalisés en 2002.

#### Période(s)

Principale : 1er quart 20e siècle

#### Auteur(s)

César Fernand, architecte, attribution par travaux historiques

Cayette, Jules

France-Lanord et Bichaton, entrepreneur de maçonnerie, attribution par travaux historiques, attribution par source.

#### Description

L'accès à l'église-halle se fait par une tour-porche. Le portail se compose de deux colonnes aux chapiteaux cubiques supportant un arc en plein cintre, surmonté d'un fronton triangulaire. La nef à trois travées est éclairée de huit baies en plein cintre dont deux prennent jour sur la façade. Le chœur polygonal est percé de deux baies. L'ensemble du mobilier (autels, lambris, chaire, bancs,

fonts baptismaux, confessionnal, grille de communion) est sorti de l'atelier de Jules Cayette. Il convient de noter dans la sacristie, la présence de toilettes, contemporaines de la construction du bâtiment.

**Murs**

grès pierre de taille  
moellon enduit

**Toit**

ardoise, tuile

**Plans**

plan allongé

**Escaliers**

escalier intérieur : escalier tournant, cage ouverte

**Techniques**

vitrail

**Représentations**

alpha et oméga chrisme chrisme

**Précision représentations**

Les verrières, non signées, sont illustrées de symboles : crâne d'Adam, Alpha et oméga, Multiplication des pains, monogramme du Christ, sainte Marie, vase sacré, Eucharistie, Espérance, Chrisme.

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung****Patronat**

heilige Magdalena

**Benennung**

Pfarrkirche

**Lokalisierung****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Meurthe-et-Moselle - Blâmont

**Adresse**

Gemeinde: Chazelles-sur-Albe

**Historischer Hintergrund**

Die Kirche St. Magdalena wurde im Ersten Weltkrieg völlig zerstört, ebenso wie das Dorf, für das der Architekt Charles Yaher aus Gerbéviller einen Bebauungsplan erstellte. Der Architekt Fernand César schätzte die Höhe der Schäden an der Kirche. Die Semaine Religieuse berichtet, dass diese

von der Firma France-Lanord und Bichaton wieder aufgebaut wurde, wahrscheinlich nach den Plänen von Fernand César. Die Außenrenovierung fand 1996 statt, während die Innenarbeiten im Jahr 2002 durchgeführt wurden.

## **Bauphasen**

### **Hauptbauphase**

1. Viertel 20. Jahrhundert

## **Urheber**

César Fernand, Architekt, Zuweisung durch historische Arbeiten.

Cayette, Jules

France-Lanord et Bichaton, Maurerunternehmer, Zuweisung durch historische Arbeiten, Zuweisung durch Quelle.

## **Beschreibung**

Der Zugang zur Hallenkirche erfolgt über ein Turmportal. Das Portal besteht aus zwei Säulen mit Würfelkapitellen, die einen Rundbogen tragen, der von einem dreieckigen Giebel gekrönt wird. Das dreijochige Kirchenschiff wird von acht Rundbogenöffnungen erhellt, von denen zwei in die Fassade münden. Der polygonale Chor ist von zwei Öffnungen durchbrochen. Das gesamte Mobiliar (Altäre, Täfelung, Kanzel, Bänke, Taufbecken, Beichtstuhl, Kommuniongitter) stammt aus der Werkstatt von Jules Cayette.

Bemerkenswert ist in der Sakristei das Vorhandensein einer Toilette, die zeitgleich mit dem Bau des Gebäudes errichtet wurde.

## **Mauern**

Sandstein Quaderstein

verputzter Bruchstein

## **Dachbedeckung**

Schiefer, Dachziegel

## **Grundriss**

länglicher Grundriss

## **Treppen**

Innentreppe: Wendeltreppe, offener Schacht

## **Kunstarten**

Glasmalerei

## **Darstellungen**

alpha und omega chrisma chrisma

## **Darstellungs-Details**

Die unsignierten Glasfenster sind mit Symbolen illustriert: Schädel Adams, Alpha und Omega, Brotvermehrung, Christusmonogramm, Heilige Maria, Heilige Vase, Eucharistie, Hoffnung, Chrisma.

## **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://inventaire-nancy.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/56659b69-8b12-48c2-923b-fdaf31e7cd6c>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Madeleine\\_de\\_Chazelles-sur-Albe?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Madeleine_de_Chazelles-sur-Albe?uselang=fr)



## Flin, Ermitage ou Hôpital de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Flin</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ermitage ou Hôpital de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Lunéville</b>
	Code postal:	<b>54122</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54199</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 29' 50.262" N, 6° 39' 18.536" E]</b>

### Description

Madeleine (La), anc. ermitage ou hôpital, cne. de Flin.

### Beschreibung

Ehem. Magdalena-Einsiedelei und -Hospital, Gemeinde Flin.

### Sources

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Laneuveville-devant-Nancy, Chapelle et Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laneuveville-devant-Nancy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle et Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54300</b>
<b>12ème siècle (1189, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 38' 20.522" N, 6° 16' 12.41" E]</b>

### Description

#### GEOGRAPHIE

La Madeleine (ancienne léproserie - Domus leproserum) est une annexe de Laneuveville-devant-Nancy située entre Nancy et Saint-Nicolas de Port.

#### ETYMOLOGIE

1189 - Malaurupt

1224 - Marlauru

1603 - La Madeleine-lès-Nancy

1789 - Malocourt

1791 - La Madeleine

#### HISTORIQUE

1189	Donation faite par Thiéry des Rapins des biens qu'il avait à la Madeleine des Lépreux près de Saint-Nicolas. La léproserie et sa chapelle est située sur le territoire de Laneuveville près du ruisseau dit de Malaurupt.
1293	Donation cofirmée le 12 mars 1293 par le duc Ferry III. Les dames prêcheresses firent construire leur monastère et leur chapelle sur les bords du ruisseau de Marleinru vers Saint-Nicolas.
1547	La Madeleine se composait d'une grande maison avec ses dépendances, ainsi que les terres, vignes, jardin et verger qui l'entouraient.
1634	L'ancien ermitage ne devait plus exister au temps de la peste de l'année 1634, Anne Fériet noble dame consacra une somme de 3 000 livres pour bâtir des refuges aux pestiférés.
1789	A la révolution il ne reste rien des bâtiments religieux qui ont été complètement détruits.
1791	La propriété de la Madeleine était composée : maison, marcairie, bougerie et colombier, terres et vignes fut mise en vente comme bien national et a été adjugée au Sieur Mariotte, boucher à Nancy.
1851	Fondation de la "Société en commandite Daguin et Cie".
1881	La concession de la Madeleine a été octroyée le 6 octobre 1881. Superficie de 605 hectares dont la soudière, les bâtiments et les cités ouvrières sont situés à 3 km de Saint-Nicolas. Cette même année, la population agrandissant une chapelle est construite, desservie par le vicaire du village.
1891	Toujours à la demande de la population, on construit un bâtiment affecté aux écoles et on y installa une classe publique mixte.
1909	La chapelle est érigé en paroisse et a pour premier curé : L'abbé Viole Henri, remplacé rapidement par l'abbé Rouyer René.
1912	Les ouvriers de la Soudière sont presque tous logés dans les cités ouvrières appartenant à la

compagnie. On compte : 630 habitants, 55 maisons à deux logements chacune avec jardin de 3 ares environ, prix du logement entre 12 et 16 francs par mois. Les ouvriers peuvent louer une parcelle de terrain supplémentaire pour y cultiver des légumes. Chaque famille possède un poulailler et un clapier.
--

## SITES A VISITER

Site officiel de la Mairie de Laneuveville-devant-Nancy

## Beschreibung

### GEOGRAPHIE

La Madeleine (ehemalige Leprakolonie - Domus leproserum) ist ein Nebenort von Laneuveville-devant-Nancy und liegt zwischen Nancy und Saint-Nicolas de Port.

### ETYMOLOGIE

1189 - Malaurupt

1224 - Marlauru

1603 - La Madeleine-lès-Nancy

1789 - Malocourt

1791 - La Madeleine

### HISTORISCHES

1189	Schenkung von Thiéry des Rapins der Güter, die er in La Madeleine des Leépreux nahe Saint-Nicolas besaß. Das Leprosenhaus und seine Kapelle befinden sich auf dem Gebiet von Laneuveville in der Nähe des sogenannten Malaurupt-Bachs.
1293	Schenkung, die am 12. März 1293 von Herzog Ferry III. mitbestätigt wurde. Die Predigerinnen ließen ihr Kloster und ihre Kapelle an den Ufern des Baches Marleinru in Richtung Saint-Nicolas errichten.
1547	Das Magdalena-Gut bestand aus einem großen Haus mit seinen Nebengebäuden sowie den umliegenden Ländereien, Weinbergen, Gärten und Obstgärten.
1634	Die alte Einsiedelei dürfte zur Zeit der Pest im Jahr 1634 nicht mehr existiert haben. Anne Fériet, eine Adlige, widmete eine Summe von 3 000 Pfund, um Zufluchtsstätten für die Pestkranken zu errichten.
1789	Während der Revolution blieb von den religiösen Gebäuden nichts mehr übrig, da sie vollständig zerstört wurden.
1791	Das Magdalena-Anwesen bestand aus: Haus, Sennerie, Bougerie und Taubenschlag, Ländereien und Weinbergen. Es wurde als nationales Gut zum Verkauf angeboten und an Sieur Mariotte, Metzger in Nancy, versteigert.
1851	Gründung der "Société en commandite Daguin et Cie" (Kommanditgesellschaft Daguin und Co.).
1881	Die Konzession von La Madeleine wurde am 6. Oktober 1881 erteilt. Fläche von 605 Hektar, von der die Sodafabrik, die Gebäude und die Arbeitersiedlungen 3 km von Saint-Nicolas entfernt liegen. Im selben Jahr wurde aufgrund der wachsenden Bevölkerung eine Kapelle errichtet, die vom Vikar des Dorfes betreut wurde.
1891	Ebenfalls auf Wunsch der Bevölkerung wird ein Schulgebäude errichtet und eine gemischte öffentliche Klasse eingerichtet.
1909	Die Kapelle wird zur Pfarrei erhoben und erhält als ersten Pfarrer: Abbé Violle Henri, der bald durch Abbé Rouyer René ersetzt wird.
1912	Die Arbeiter können ein zusätzliches Stück Land pachten, um dort Gemüse anzubauen. Jede Familie besitzt einen Hühnerstall und einen Kaninchenstall.

VERWEISE

Offizielle Website des Rathauses von Laneuveville-devant-Nancy

**Sources**

<https://web.archive.org/web/20200218074828/http://genealogie.bristiel.free.fr/historique/lamadeleine.htm>

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Laneuveville-devant-Nancy, Église Ste.-Madeleine (anc. Christ-Roi)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laneuveville-devant-Nancy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Christ-Roi)</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Nancy</b>
	Code postal:	<b>54410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54300</b>
<b>19ème siècle (1880)</b>	Coordonnées:	<b>48° 38' 20.994" N, 6° 16' 12.277" E</b>

### Description

#### Désignation

##### Vocables

saint-phlin, puis du Christ-Roi, puis sainte-Madeleine

#### Dénominations

chapelle, église

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

aire d'étude du département 54 - Saint-Nicolas-de-Port

#### Hydrographies

canal de la Marne-au-Rhin

#### Adresse

Commune : Laneuveville-devant-Nancy

Lieu-dit : La Madeleine

#### Historique

L'industrialisation de l'écart de la Madeleine, qui commence en 1873-1874 par la construction d'une verrerie (disparue) et de la saline du Pont-de-Saint-Phlin (absorbée par la soudière Marcheville-Daguin, actuellement Ets. Novacarb), induit l'édification en 1880 d'une première chapelle, dite alors "de secours". Dédié à Saint-Phlin, ce premier édifice, en bois, paraît avoir été situé en bordure Sud (0939807;6843007) de l'actuelle R.D. 400, à l'Ouest des bâtiments de la verrerie. Cette première chapelle, est remplacée, avant 1894, par un second édifice (0940670;6842853), placé en bordure Nord de la route, sensiblement face à l'entrée de la soudière ; dès 1900, son emplacement est occupé par un bâtiment renfermant plusieurs logements d'ouvriers, ultérieurement transformé et récemment disparu. La chapelle est érigée canoniquement en paroisse en septembre 1909.

Un troisième édifice (0940268;6842886) est réalisé, avant 1914, en bordure Sud de la route, à l'Est du bâtiment le plus ancien de l'actuelle école primaire. Dès 1936, apparait le projet de la construction d'une nouvelle église, mais sans suite alors. Avarié à la suite de bombardements de la soudière et de ses abords, intervenus en 1944, il semble faire l'objet d'un projet de rénovation partielle en 1952, rapidement abandonné.

La nomination e l'abbé Georges Robin comme curé de La Madeleine en 1954 relance l'idée d'un projet de construction. L'association diocésaine acquiert un terrain auprès de l'usine et la première pierre est posée le 26 mai 1957. Dédiée au Christ-Roi, l'église actuelle (0940869;6842654) est

construite de 1957 à 1959, sur les plans de l'architecte Roland Martinez (1909 - 1981) ; son exécution est confiée à l'entreprise France Lanord et Bichaton, sous la direction de Marcel Dumont (1899 - ?), architecte d'exécution. Montant total des travaux : 23.000.000 fr., dont vitraux (600.000 fr.) par les ateliers Benoît, de Nancy (1952-1956).

La bénédiction eut lieu le jour de la fête du Christ Roi, le 25 octobre 1959 par Monseigneur Piroolley, évêque de Nancy-Toul.

### **Période(s)**

#### **Principale**

4e quart 19e siècle , daté par source , (détruit)

1er quart 20e siècle , daté par source , (détruit)

3e quart 20e siècle , daté par travaux historiques, daté par source

### **Dates**

1880, daté par source

1957, daté par travaux historiques

1958, daté par travaux historiques, daté par source

1959, daté par travaux historiques

### **Auteur(s)**

Martinez Roland, architecte, attribution par source, attribution par travaux historiques

Dumont Marcel, architecte, attribution par source

France Lanord, et Bichaton

### **Description**

Parpaing de béton enduit sur façade Nord, façades Est et Ouest en moellon de calcaire taille rustique, toit à longs pans dissymétriques inversés, appentis sur le clocher.

### **Murs**

calcaire moellon sans chaîne en pierre de taille

béton parpaing de béton enduit

### **Toit**

béton en couverture

### **Couvertures**

toit à longs pans inversés

appentis

### **Statut de la propriété**

propriété privée

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

#### **Patronat**

St. Phlin, dann Christkönig, dann St. Magdalena

### **Benennung**

Kapelle, Kirche

**Lokalisierung****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Untersuchungsgebiet des Departements 54 - Saint-Nicolas-de-Port.

**Hydrographie**

Kanal der Marne-zu-Rhein

**Adresse**

Gemeinde: Laneuveville-devant-Nancy

Ortschaft: La Madeleine

**Historischer Hintergrund**

Die Industrialisierung des Ortes La Madeleine, die 1873-1874 mit dem Bau einer Glasfabrik (nicht mehr vorhanden) und der Saline von Pont-de-Saint-Phlin (die von der Sodafabrik Marcheville-Daguin, heute Ets. Novacarb, übernommen wurde) begann, führte 1880 zur Errichtung einer ersten Kapelle, die damals als "Notkapelle" bezeichnet wurde. Dieses erste Holzgebäude, das dem Heiligen Phlin gewidmet war, scheint sich am südlichen Rand (0939807;6843007) der heutigen R.D. 400, westlich der Gebäude der Glasfabrik, befunden zu haben. Diese erste Kapelle wurde vor 1894 durch ein zweites Gebäude (0940670;6842853) ersetzt, das am Nordrand der Straße, etwa gegenüber dem Eingang der Sodafabrik, stand. Ab 1900 befand sich an dieser Stelle ein Gebäude mit mehreren Arbeiterwohnungen, das später umgebaut wurde und vor kurzem verschwand. Die Kapelle wurde im September 1909 kanonisch zur Pfarrei erhoben.

Ein drittes Gebäude (0940268;6842886) wurde vor 1914 am Südrand der Straße, östlich des ältesten Gebäudes der heutigen Grundschule, errichtet. Bereits 1936 wurde der Bau einer neuen Kirche geplant, jedoch nicht weiterverfolgt. Nach den Bombenangriffen auf die Sodafabrik und ihre Umgebung im Jahr 1944 wurde sie beschädigt. 1952 wurde ein Plan für eine Teilrenovierung erstellt, der jedoch schnell wieder aufgegeben wurde.

Die Ernennung von Abbé Georges Robin zum Pfarrer von La Madeleine im Jahr 1954 ließ die Idee eines Bauprojekts wieder aufleben. Der Diözesanverband erwarb ein Grundstück von der Fabrik und am 26. Mai 1957 wurde der Grundstein gelegt. Die dem Christkönig geweihte heutige Kirche (0940869;6842654) wurde von 1957 bis 1959 nach den Plänen des Architekten Roland Martinez (1909 - 1981) erbaut; mit der Ausführung wurde das Unternehmen France Lanord et Bichaton unter der Leitung des ausführenden Architekten Marcel Dumont (1899 - ?) beauftragt. Gesamtwert der Arbeiten: 23.000.000 Fr., darunter Glasfenster (600.000 Fr.) von den Ateliers Benoît aus Nancy (1952-1956).

Die Segnung erfolgte am Christkönigsfest, dem 25. Oktober 1959, durch Monsignore Piroolley, Bischof von Nancy-Toul.

**Bauphasen****Hauptbauphasen**

4. Viertel 19. Jahrhundert , datiert durch Quelle , (zerstört)

1. Viertel 20. Jahrhundert , datiert nach Quelle , (zerstört)

3. Viertel 20. Jahrhundert , datiert durch historische Arbeiten , datiert durch Quelle

**Jahre**

1880, datiert durch Quelle

1957, datiert durch historische Arbeiten

1958, datiert durch historische Arbeiten, datiert durch Quelle

1959, datiert durch historische Arbeiten

**Urheber**

Martinez Roland, Architekt, Zuordnung nach Quelle, Zuordnung nach historischen Arbeiten  
Dumont Marcel, Architekt, Zuordnung nach Quelle  
Frankreich Lanord, und Bichaton

**Beschreibung**

Verputzter Betonquader an der Nordfassade, Ost- und Westfassade aus rustikal behauenen Kalksteinquadern, Dach mit langen, umgekehrt asymmetrischen Dachflächen, Anbau am Glockenturm.

**Mauern**

Kalkstein Bruchstein ohne Bruchsteinkette  
Beton verputzte Betonblöcke

**Dachbedeckung**

Beton als Dachbedeckung

**Dacheindeckungen**

Dach mit langen umgekehrten Seiten  
Schuppen

**Eigentumsstatus**

Privatbesitz

**Sources**

<https://inventaire-nancy.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-saint-phlin-puis-eglise-du-christ-roi/f77441f0-8a2c-42bd-9ee1-08bf07dd0ace>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/54-Meurthe-et-Moselle/54300-Laneuveville-devant-Nancy/166691-EgliseduChrist-Roi\(laMadeleine\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/54-Meurthe-et-Moselle/54300-Laneuveville-devant-Nancy/166691-EgliseduChrist-Roi(laMadeleine))



## Liverdun, Fêtes de la Madeleine et "Madeleines de Liverdun" (gâteau)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Liverdun</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Fêtes de la Madeleine et "Madeleines de Liverdun" (gâteau)</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Toul</b>
	Code postal:	<b>54460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54318</b>
<b>18ème siècle (1755)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 44' 58.841" N, 6° 3' 42.156" E]</b>

### Description

#### L'avis du Petit Futé sur FÊTE DE L'EAU, DU FEU ET DE LA MADELEINE

Grande manifestation festive proposée par l'association des artisans et commerçants, chaque année le 1er week-end de septembre. De nombreuses animations sont assurées autour de la madeleine mais pas uniquement. Un grand vide-grenier de plusieurs centaines d'exposants est notamment organisé ce même jour ainsi que l'élection de Miss Liverdun, le plus gros mangeur de madeleine... Une restauration est proposée sur place, ainsi que des baptêmes d'aviron, trampoline, poney, mini-quad, manège, rocher d'escalade, structures gonflables selon les années. Encore une belle initiative des commerçants placée sous le signe de la convivialité !

[...]

#### Les véritables Madeleines de Liverdun

##### La madeleine : monument du patrimoine culinaire de Lorraine

La madeleine est originaire de Lorraine. Ce serait une certaine Madeleine Paulmier, simple servante, remplaçante du pâtissier, qui aurait proposé aux alentours de 1755, la seule recette qu'elle connaissait lors d'un repas organisé par le duc de Lorraine, Stanislas Leszcynski (également beau-père du roi). Ses gâteaux furent un succès et les invités, dont le roi, ne connaissant pas le nom de la recette (qui n'en avait sûrement pas) décidèrent de l'appeler "Madeleine", nom de la servante à son origine.

Les madeleines sont encore aujourd'hui un biscuit culte et représentatif de la région lorraine où elles sont toujours fabriquées traditionnellement.

#### L'histoire des madeleines de Liverdun

Avec les véritables madeleines de Liverdun, profitez d'un moment de douceur en retrouvant les saveurs de votre enfance. La recette unique de ces madeleines a été inventée au XXème siècle par le boulanger Joseph Rouvenacht et son mitron Marcel Chenel à Liverdun. Profitant de l'attrait de la Moselle et ses promenades dominicales, ils décident de se lancer dans la fabrication de leurs madeleines. Ces succulentes petites douceurs gagneront également en notoriété en 1927 grâce à la journée gastronomique Lorraine de Paris.

Après la guerre, c'est André et Pierre Chenel, les fils de Marcel qui reprennent le flambeau, qui sera repris, à son tour, en 1985 par Serge, le fils d'André.

Cette tradition familiale sera transmise par Serge Chenel à Vincent Ferry (ex-dirigeant de Clair de Lorraine), qui fera perdurer cette tradition avec les secrets de fabrication transmis par la famille Chenel.

Depuis les madeleines de Liverdun n'ont rien perdu de leur saveur originale. C'est toujours la même recette inimitable tenue secrète depuis les années 20 qui fait son succès. Découvrez ou redécouvrez leur forme caractéristique et leur goût incomparable : nature, à la mirabelle, à la bergamote, aux

griottines,... qui ravira vos papilles pour toutes les occasions.

Véritable représentantes du patrimoine culinaire lorrain et ce depuis près d'un siècle, les madeleines de Liverdun perpétuent une tradition de biscuiterie artisanale dont le succès n'est plus à prouver. C'est aujourd'hui 15 à 20000 madeleines qui sont fabriquées chaque jour.

[...]

### **Liverdun (Meurthe et Moselle)**

Qui dit Commercy dit madeleines ... mais on nous a indiqué un autre temple de la madeleine, à quelques kilomètres, dans le département voisin : Liverdun dans la Meurthe et Moselle.

Je n'ai pas pu prendre de photos de la boutique où nous avons pris les madeleines locales (mal garés, APN dans le camping car etc...) Vous pourrez vous faire une idée en allant sur ce site

La boutique se trouve dans la ville basse ; nous l'avons trouvé en tournant un peu, car je n'avais pas d'adresse précise.

Notre GPS nous a mené dans le village historique et nous n'avons absolument pas regretté cet aiguillage approximatif de sa part.

Nous avons suivi un circuit documenté qui serpente dans le village.

## **Beschreibung**

### **Die Meinung der Petit Futé zu FEST DES WASSERS, DES FEUERS UND DER MADELEINE**

Große Festveranstaltung, die von der Vereinigung der Handwerker und Händler jedes Jahr am ersten Septemberwochenende angeboten wird. Zahlreiche Veranstaltungen finden rund um die Madeleine statt, aber nicht nur. Ein großer Flohmarkt mit mehreren hundert Ausstellern wird an diesem Tag organisiert, ebenso wie die Wahl der Miss Liverdun und des größten Madeleine-Essers... Vor Ort wird eine Verpflegung angeboten sowie je nach Jahr Ruder-, Trampolin-, Pony-, Mini-Quad-, Karussell-, Kletterfelsen- und Hüpfburgen-Taufen. Eine weitere schöne Initiative der Händler, die im Zeichen der Geselligkeit steht!

[...]

### **Die echten Madeleines de Liverdun**

Die Madeleine: Monument des kulinarischen Erbes Lothringens.

Die Madeleine stammt ursprünglich aus Lothringen. Es soll eine gewisse Madeleine Paulmier, eine einfache Magd, die den Konditor ersetzte, gewesen sein, die um 1755 bei einem vom Herzog von Lothringen, Stanislas Leszcynski (auch Schwiegervater des Königs), organisierten Essen das einzige Rezept, das sie kannte, vorgeschlagen haben soll. Ihre Kuchen waren ein Erfolg und die Gäste, darunter auch der König, beschlossen, da sie den Namen des Rezepts nicht kannten (das sicher keinen hatte), es "Madeleine" zu nennen, den Namen der Magd, von der es stammte.

Madeleines sind auch heute noch ein Kultgebäck und repräsentativ für die Region Lothringen, wo sie immer noch traditionell hergestellt werden.

[...]

### **Die Geschichte der Madeleines de Liverdun**

Mit den echten Madeleines de Liverdun können Sie einen süßen Moment genießen und die Aromen Ihrer Kindheit wiederentdecken. Das einzigartige Rezept für diese Madeleines wurde im 20. Jahrhundert von dem Bäcker Joseph Rouvenacht und seinem Mitron Marcel Chenel in Liverdun erfunden. Sie profitierten von der Anziehungskraft der Mosel und ihren Sonntagsspaziergängen und beschlossen, mit der Herstellung ihrer Madeleines zu beginnen. Diese köstlichen kleinen Süßigkeiten erlangten 1927 dank des gastronomischen Tages Lorraine in Paris ebenfalls einen höheren Bekanntheitsgrad.

Nach dem Krieg übernahmen Marcells Söhne André und Pierre Chenel den Betrieb, der 1985 von Andrés Sohn Serge fortgeführt wurde.

Die Familientradition wurde von Serge Chenel an Vincent Ferry (ehemaliger Geschäftsführer von Clair de Lorraine) weitergegeben, der diese Tradition mit den von der Familie Chenel überlieferten

Herstellungsgeheimnissen fortführen wird.

Seitdem haben die Madeleines de Liverdun nichts von ihrem ursprünglichen Geschmack verloren. Es ist immer noch das gleiche unnachahmliche Rezept, das seit den 20er Jahren geheim gehalten wird, das ihren Erfolg ausmacht. Entdecken oder wiederentdecken Sie ihre charakteristische Form und ihren unvergleichlichen Geschmack: Natur, mit Mirabellen, Bergamotte, Griottines, ... die Ihren Gaumen bei jeder Gelegenheit begeistern werden.

Die Madeleines aus Liverdun sind echte Vertreter des kulinarischen Erbes Lothringens und das seit fast einem Jahrhundert. Sie setzen eine Tradition des handwerklichen Gebäcks fort, deren Erfolg nicht mehr zu beweisen ist. Heute werden täglich 15 bis 20.000 Madeleines hergestellt.

[...]

### **Liverdun (Meurthe et Moselle)**

Wer Commercy sagt, sagt Madeleines ... aber man hat uns auf einen anderen Madeleine-Tempel hingewiesen, der nur wenige Kilometer entfernt im Nachbardepartement liegt: Liverdun im Departement Meurthe et Moselle.

Ich konnte keine Fotos von dem Geschäft machen, in dem wir die lokalen Madeleines eingenommen haben (falsch geparkt, APN im Wohnmobil usw.). Sie können sich einen Eindruck verschaffen, indem Sie auf diese Website gehen.

Der Laden befindet sich in der Unterstadt; wir haben ihn gefunden, indem wir ein wenig abgelenkt sind, da ich keine genaue Adresse hatte.

Unser Navi hat uns in das historische Dorf geführt und wir haben diese ungefähre Weichenstellung seinerseits absolut nicht bereut.

Wir folgten einem dokumentierten Rundweg, der sich durch das Dorf schlängelt.

### **Sources**

<https://www.petitfute.com/v20888-liverdun-54460/c1170-manifestation-evenement/c1250-fetes/c251-fete-traditionnelle-folklore-kermesse/30501-fete-de-l-eau-du-feu-et-de-la-madeleine.html>

<https://www.lesfousdeterroirs.fr/nos-producteurs/les-veritables-madeleines-de-liverdun>

<http://jetraine.canalblog.com/archives/2017/09/25/35654275.html>

## Montauville, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montauville</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54375</b>
<b>19ème siècle (1857)</b>	Coordonnées:	<b>48° 54' 0.518" N, 6° 1' 24.816" E</b>

### Description

L'église est dédié à Sainte-Marie-Madeleine. Sa date de construction est 1857. Elle a été rénovée dernièrement.

Léon Vautrin, né à Nancy en 1820 et mort à Frouard en 1884, est un architecte diplômé de l'École des beaux-arts de Nancy et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Il exerça son art principalement en Lorraine d'abord par des édifices civils puis, dans la seconde moitié du XIXe siècle, il se consacra principalement à la construction d'églises, jusqu'en Chine via l'édification de la Cathédrale de Canton.

Dans son œuvre, l'architecte s'inspire essentiellement de néo-roman et néo-gothique, remis au goût du jour par Viollet-le-Duc.

Léon Vautrin était connu pour son goût de l'architecture médiévale. Il a d'ailleurs collaboré avec Eugène Viollet-Le-Duc à la restauration de la collégiale de Munster en Moselle.

Dans notre région, il a contribué à la restauration ou à la construction de nombreuses églises. On peut citer en particulier Royaumeix et Noviant aux Prés dans le Toulois, Montauville près de Pont à Mousson, l'église Saint Pierre et les tours de Saint Léon à Nancy.

### Beschreibung

Die Kirche ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Sie wurde 1857 erbaut. Sie wurde in letzter Zeit renoviert.

Léon Vautrin, geboren 1820 in Nancy und gestorben 1884 in Frouard, war ein Architekt, der an der École des beaux-arts in Nancy und der École nationale supérieure des beaux-arts in Paris studiert hat.

In der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts widmete er sich vor allem dem Bau von Kirchen und baute sogar die Kathedrale von Kanton in China.

In seinem Werk ließ sich der Architekt vor allem von der Neoromanik und Neogotik inspirieren, die von Viollet-le-Duc wiederbelebt wurden.

Léon Vautrin war für seine Vorliebe für mittelalterliche Architektur bekannt. Er arbeitete übrigens mit Eugène Viollet-Le-Duc bei der Restaurierung der Stiftskirche von Munster im Département Moselle zusammen.

In unserer Region trug er zur Restaurierung oder zum Bau zahlreicher Kirchen bei. Zu nennen sind hier insbesondere Royaumeix und Noviant aux Prés im Toulois, Montauville in der Nähe von Pont à Mousson, die Kirche Saint Pierre und die Türme von Saint Léon in Nancy.

### Sources

[https://www.geocaching.com/geocache/GC4VN8C\\_leglise-de-montauville?guid=1fa0e826-6f28-4eba-9d6f-ca70517cb3fa](https://www.geocaching.com/geocache/GC4VN8C_leglise-de-montauville?guid=1fa0e826-6f28-4eba-9d6f-ca70517cb3fa)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Montauville>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Montauville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Montauville?uselang=fr)

## Méhoncourt, Anc. Ermitage et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Méhoncourt</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Ermitage et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Lunéville</b>
	Code postal:	<b>54360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54359</b>
<b>17ème siècle (1627, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 30' 29.966" N, 6° 22' 25.367" E]</b>

### Description

Mehoncourt, un fief, et l'ermitage de la Madelaine.

[...]

Madeleine (La), anc. ermitage, cne. de Méhoncourt, près de l'abbaye de Belchamp. – *Capella Beata Mariae Magdalenea*, 1627 (chapelle de l'abbaye de Belchamp).

### Beschreibung

Mehoncourt, ein Lehen und die Magdalena-Einsiedelei.

[...]

Magdalena, ehemalige Einsiedelei, Gemeinde Méhoncourt, in der Nähe der Abtei von Belchamp. – *Capella Beata Mariae Magdalenea*, 1627 (Kapelle der Abtei Belchamp).

### Sources

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96225005/texteBrut>

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Nancy, Anc. Couvent de Ste.-Madeleine du Refuge

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nancy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Couvent de Ste.-Madeleine du Refuge</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54395</b>
<b>17ème siècle (1624, à 1793)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 41' 31.394" N, 6° 11' 3.901" E]</b>

### Description

C'est du reste une princesse italienne, Marguerite de Gonzague, fille du duc de Mantoue et épouse du duc de Lorraine Henri II (fils de Charles III et duc de 1608 à 1624), qui fonde à Nancy le couvent de Sainte-Madeleine, destiné à recevoir les pécheresses choisissant librement le chemin de la rédemption, rapidement connues sous le nom de « madelonnettes ». Ces communautés de filles repenties qui apparaissent à l'époque (à Paris à partir de 1620) sont l'œuvre de laïcs pieux et, sinon puissants eux-mêmes, du moins intégrés à un réseau puissant par ses relations avec le pouvoir politique et dans l'Église catholique ; mais ce sont des œuvres sans organisation préétablie, sans même parler des constitutions canoniques. Ces carences originelles condamnent les maisons de la Madeleine à des débuts erratiques, et en condamnent même certaines, comme celle de Nancy, à périr très vite.

À Paris comme à Nancy, dans les années qui suivent immédiatement la création de ces communautés, l'évêque du lieu les confie à la fêrle des sœurs de la Visitation Sainte-Marie afin d'endiguer des dérives qui ne tardent pas à se manifester dans la conduite des religieuses et la tenue de leurs couvents ; la mère Favrot, visitandine installée par Jeanne de Chantal à Pont-à-Mousson, est ainsi appelée à Nancy pour rétablir l'ordre et réformer la maison. En 1632 cependant, la décision de dissoudre la communauté est prise. Que s'est-il passé ? Il est évident que les madelonnettes n'ont pas joué, dans les faits, le rôle qu'en attendaient tant l'Église que le duc de Lorraine pour la conversion efficace en quantité et en qualité des pécheresses.

Par ailleurs, une communauté de femmes décidées à œuvrer pour le salut des prostituées émerge à Nancy au même moment, par l'action d'une personnalité hors du commun, au passé dramatique, à la volonté farouche, dont l'atout est qu'elle est d'emblée accompagnée par les jésuites et soigneusement encadrée par l'église diocésaine.

### Origine et fondation du Refuge

Alors même que des madelonnettes sont installées par la duchesse Marguerite, une jeune femme originaire de Remiremont, Élisabeth de Ranfaing, défraie la chronique dans le duché.

Psychologiquement fragile, élevée dans l'obsession du salut de l'âme à une époque marquée par une véritable croisade du duc de Lorraine contre la sorcellerie, elle est mariée toute jeune au bailli d'Arches, près d'Épinal, dont elle a plusieurs enfants. Sa fragilité psychologique ne résiste pas à un mariage malheureux, ni aux soins qu'elle cherche alors auprès d'un médecin réputé, Charles Poirot. Celui-ci semble avoir tenté très honnêtement de la soigner, mais il exerce par ailleurs une véritable séduction sur la jeune Élisabeth dont les crises s'aggravent. Le caractère surnaturel de sa maladie psychique est reconnu, et elle est conduite à Nancy où elle subit, à partir de 1619 et jusqu'en 1625, des séances publiques d'exorcisme, certaines en présence de Pierre Fourier, qui font d'autant plus accourir la cour et la ville que des phénomènes inexplicables par la raison s'y manifestent. En 1622, Charles Poirot est condamné pour ensorcellement et aussitôt exécuté dans des conditions atroces.

Les crises, dès lors, se raréfient et leur violence s'atténue.

Dès 1624, habitée par le dessein de participer à l'avènement du règne du Christ et peut-être aussi orientée par la mère Alix Le Clerc, fondatrice de la congrégation de Notre-Dame à laquelle Élisabeth a confié l'éducation de ses filles, elle reçoit dans sa maison de la rue Saint-Nicolas, à Nancy, quelques prostituées repenties qu'elle fait servir et instruire par ses filles. La maison prend le nom de « Renfermerie ». En pleine crise du couvent des madelonnettes, l'évêque de Toul lui laisse par testament dix mille livres pour ouvrir un couvent destiné à l'accueil des pécheresses : cette somme sert à l'acquisition de maisons adjacentes à celle déjà occupée afin de disposer de l'espace nécessaire. En 1627, le duc Charles IV prend à son tour le couvent sous sa protection, lui assurant les revenus nécessaires à son fonctionnement.

Le nouvel évêque de Toul, François- Nicolas de Vaudémont, frère du duc Charles IV, confirme la création du couvent en 1629, au moment où il confie le redressement des madelonnettes aux visitandines. Le 1er janvier 1631, Élisabeth de Ranfaing, ses trois filles et quelques autres compagnes prennent l'habit du Refuge. En 1632, la communauté des madelonnettes est dissoute, ses revenus affectés au Refuge. Les neuf madelonnettes rescapées de la période de réformation sont agrégées au Refuge où sept d'entre elles font profession de religieuses ; les deux dernières, jugées inaptes à la vie religieuse, sont rendues à la vie laïque.

À la différence des madelonnettes, le Refuge se dote immédiatement de constitutions qui sont approuvées par le pape Urbain VIII en 1634, puis confirmées par Alexandre VII en 1672, alors que le couvent sort exsangue des conséquences de la guerre de Trente Ans . La congrégation est placée sous une règle de saint Augustin un peu aménagée et très fortement inspirée par la spiritualité ignacienne. La mère supérieure est désignée par le supérieur en exercice, toujours un homme d'Église nommé par l'évêque du diocèse : à maintenir le principe d'élection de la règle de saint Augustin, on aurait risqué en effet que les suffrages des sœurs pénitentes, plus nombreuses que les vertueuses, ne s'égarent sur une personne indigne.

La première mission, telle qu'elle est définie par les constitutions, est la conversion (reductio) des pauvres âmes altérées par le besoin, l'idiotie, les liaisons dangereuses, par une éducation dépravée, une vie licencieuse et contraire à la morale. La fondation est réputée hospitalière en ce qu'elle est censée prendre en charge toutes les formes d'indigence mentale et morale – mais non pas physique. Les religieuses sont invitées à recevoir dans leur maison autant de jeunes filles (puellae) et de femmes (mulieres) que leurs moyens leur permettront d'entretenir, de l'avis de l'évêque et du supérieur. Les simples d'esprit ne seront pas rejetées si elles témoignent d'aptitudes à la vie religieuse. Ne peuvent être admises parmi les religieuses celles qui témoignent de mœurs corrompues et de vices, ni celles qui seraient atteintes de maux incurables et contagieux.

Ainsi le couvent est-il destiné à recevoir trois catégories de personnes :

- les filles sans reproche qui s'engagent par un vœu spécial au service des pécheresses et peuvent seules aspirer aux dignités (contrairement à la pratique en vigueur chez les madelonnettes) ; elles sont sœurs du chœur ou sœurs converses ;
- les filles pénitentes qui, repenties, sont admises à la profession mais toujours séparées des vertueuses par une barrière, et qui sont appelées « sœurs du Refuge » ;
- les pécheresses recueillies par les religieuses ou envoyées par leur famille, qui vivent dans le « quartier », à part, jusqu'à leur sortie.

### **L'accueil des filles perdues : conditions et évolution**

Un registre général des entrées est ouvert en 1624 et tenu par l'économiste de la maison jusqu'en 1729, avec une interruption entre 1631 et 1640. Il témoigne de ce que, comme les autres couvents féminins de la ville, le couvent du Refuge est parvenu à survivre aux troubles politiques et militaires de la guerre de Trente Ans, mais ceux-ci réduisent à néant les bienfaits – notamment financiers – de la protection ducale. Quant aux entrées, elles marquent le pas de la fin des années 1640 à 1675. Ce registre général des entrées est doublé par une série de trois registres (respectivement par



catégorie d'entrées : Refuge, sœurs converses, sœurs de chœur), tous ouverts en 1631, c'est-à-dire dès lors que la communauté bénéficie d'une reconnaissance canonique, les mineures placées comme pensionnaires à partir des années 1670 n'étant pas enregistrées à part. À partir de 1730, le registre général des entrées ne sert plus qu'à consigner les entrées de religieuses faisant profession. Pour le premier siècle de vie du couvent, il constitue néanmoins une source très riche par les informations qu'il apporte sur la qualité sociale des filles placées, leur origine géographique, le motif de leur placement, la durée du ou des séjours successifs, les conditions de vie. Le registre réservé aux entrées des filles perdues au quartier du Refuge est donc tenu parallèlement au registre général. Il se fait lui-même beaucoup plus elliptique à partir de 1724 ; entre 1739 et 1755, il ne respecte même plus l'ordre chronologique. À partir de 1730, les origines familiale, sociale et géographique des femmes placées au quartier se devinent dans le meilleur des cas ; il faut sinon aller quêter des indices dans les lettres de cachet, dont le fonds conserve la collection intégrale.

...

### **La fin du Refuge... En attendant le Bon-Pasteur**

À partir de la moitié du xviii<sup>e</sup> siècle, toutes les conditions immobilières, financières, politiques et judiciaires sont réunies pour que le Refuge de Nancy remplisse pleinement sa mission d'accueil des « filles perdues » dans le duché de Lorraine, qui n'est doté d'aucune autre maison analogue. Si l'ordre a réussi à essaimer hors de Lorraine (à Avignon peu de temps après la fondation de Nancy, puis à Toulouse, Le Puy-en-Velay, Arles, Dijon, Besançon, Nîmes, Bagnères, Tarascon, Aix, Saint-Jean-de-Luz et Nantes), l'installation d'un couvent à Metz, à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, se solde par un échec. Le nombre de placements décolle alors véritablement à partir des années 1740, avec une moyenne qui dépasse les dix entrées par an pour friser les vingt entrées en moyenne annuelle pendant la décennie 1764-1773. L'éventail des filles et femmes placées au Refuge se resserre dans le même temps : elles entrent désormais au quartier presque exclusivement sous le coup d'une condamnation par la justice ou d'une mesure familiale de redressement. À Nancy à la même époque, en effet, on assiste à une spécialisation de l'accueil des filles perdues à la faveur de nouvelles fondations : les orphelines sont désormais reçues dans un hospice religieux qui leur est spécialement dédié. Quant aux prostituées notoires, dangereuses pour l'ordre public et souvent contagieuses, elles ne sont plus confiées au Refuge, et ce déjà depuis le début du xviii<sup>e</sup> siècle, mais enfermées sous le contrôle du pouvoir civil dans la fameuse « Renfermerie » de la rue Saint-Nicolas, où la peine purgée s'assortit de travaux forcés.

L'aire principale de recrutement du Refuge reste évidemment le duché de Lorraine, avec une part importante prise par la ville de Nancy, où se concentre l'essentiel du pouvoir politique et économique, et – de façon nettement moindre mais sensible – par Lunéville, à partir du moment où la cour ducal s'y installe sous le duc Léopold. Hors de Lorraine, on compte quelques nouvelles converties venant d'Allemagne ou d'Alsace, quelques femmes envoyées de Paris et qui sont remises « au coche » à la fin de leur peine, une baronne de Bergh de Trips envoyée de Liège en 1751. De 1789 à 1793, le Refuge est assimilé aux hospices et les placements continuent à un rythme soutenu, l'administration révolutionnaire n'ayant rien modifié du fonctionnement. Les sœurs reçoivent simplement l'interdiction de porter l'habit religieux et d'héberger des prêtres réfractaires. Les religieuses sont finalement évacuées de leur couvent en septembre 1793, mais avec l'ordre de continuer leur service à l'hôpital des Trois-Maisons. Le Refuge devient alors une prison où l'on envoie des suspects laïques et ecclésiastiques. En 1795, la prison est remplacée par un dépôt de mendicité et de secours. Le département de Meurthe-et-Moselle demande en 1804 à la congrégation des sœurs de Saint-Charles de reprendre la maison, toujours occupée aujourd'hui par une des maisons de retraite tenues par l'ordre à Nancy.

L'ordre du Refuge, quant à lui, comme les madelonnettes de Paris et contrairement à l'ordre de Notre-Dame de Charité (fondé par saint Jean Eudes à Caen en 1641), n'a pas survécu à la Révolution, ni à Nancy ni ailleurs. Au xix<sup>e</sup> siècle, la place est ainsi totalement libre pour que

l'œuvre de Marie-Euphrasie Pelletier et de sa congrégation du Bon-Pasteur essaime largement et trouve sa place à Nancy.

## Beschreibung

Es war übrigens eine italienische Prinzessin, Margarete von Gonzaga, Tochter des Herzogs von Mantua und Ehefrau des Herzogs von Lothringen, Henri II (Sohn von Karl III und Herzog von 1608 bis 1624), die in Nancy das Kloster St. Magdalena gründete, das Sünderinnen aufnehmen sollte, die aus freien Stücken den Weg der Erlösung wählten und bald unter dem Namen "Madelonnettes" bekannt wurden. Diese Gemeinschaften reuiger Mädchen, die zu jener Zeit entstanden (in Paris ab 1620), waren das Werk frommer Laien, die, wenn nicht selbst mächtig, so doch in ein Netzwerk eingebunden waren, das durch seine Beziehungen zur politischen Macht und in der katholischen Kirche mächtig war; aber es waren Werke ohne eine vorgefertigte Organisation, geschweige denn kanonische Konstitutionen. Diese ursprünglichen Mängel verurteilten die Magdalenenhäuser zu erratischen Anfängen und einige von ihnen, wie das Haus in Nancy, sogar dazu, sehr schnell zugrunde zu gehen.

Sowohl in Paris als auch in Nancy vertraute der Ortsbischof die Gemeinschaften in den Jahren unmittelbar nach ihrer Gründung den Schwestern von der Heimsuchung der Heiligen Maria an, um Missstände einzudämmen, die sich bald im Verhalten der Nonnen und in der Führung ihrer Klöster zeigten; Mutter Favrot, eine Visitandin, die von Jeanne de Chantal in Pont-à-Mousson angesiedelt worden war, wurde daher nach Nancy gerufen, um die Ordnung wiederherzustellen und das Haus zu reformieren. Im Jahr 1632 wurde jedoch der Beschluss gefasst, die Gemeinschaft aufzulösen. Was war geschehen? Es ist offensichtlich, dass die Madelonnettes in der Praxis nicht die Rolle spielten, die sowohl die Kirche als auch der Herzog von Lothringen von ihnen erwarteten, um die Sünderinnen quantitativ und qualitativ wirksam zu bekehren.

Andererseits entstand in Nancy zur gleichen Zeit eine Gemeinschaft von Frauen, die sich für die Erlösung der Prostituierten einsetzen wollten, und zwar durch das Wirken einer außergewöhnlichen Persönlichkeit mit einer dramatischen Vergangenheit und einem starken Willen.

Ursprung und Gründung des Refugiums

Noch während Herzogin Margarete Madelonnettes einrichtet, macht eine junge Frau aus Remiremont, Elisabeth de Ranfaing, im Herzogtum Schlagzeilen. Die psychologisch labile Frau, die in einer Zeit, in der der Herzog von Lothringen einen regelrechten Kreuzzug gegen die Hexerei führte, zur Besessenheit vom Seelenheil erzogen wurde, wurde in jungen Jahren mit dem Vogt von Arches in der Nähe von Épinal verheiratet und bekam mehrere Kinder. Ihre psychische Anfälligkeit hielt der unglücklichen Ehe nicht stand und sie suchte Hilfe bei dem angesehenen Arzt Charles Poirot. Dieser scheint einen sehr ehrlichen Versuch unternommen zu haben, sie zu heilen, aber er verführt die junge Elisabeth, deren Anfälle immer schlimmer werden. Sie wurde nach Nancy gebracht, wo sie von 1619 bis 1625 öffentlichen Exorzismus-Sitzungen unterzogen wurde, bei denen auch Pierre Fourier anwesend war, was den Hof und die Stadt umso mehr auf den Plan rief, als sich dort Phänomene zeigten, die mit dem Verstand nicht erklärbar waren. Im Jahr 1622 wurde Charles Poirot wegen Hexerei verurteilt und sofort unter grausamen Bedingungen hingerichtet. Von da an wurden die Krisen seltener und ihre Gewalt ließ nach.

Ab 1624 nimmt Elisabeth in ihrem Haus in der Rue Saint-Nicolas in Nancy einige reuige Prostituierte auf, die sie von ihren Töchtern bedienen und unterrichten lässt. Sie ist von der Absicht beseelt, am Anbruch der Herrschaft Christi teilzunehmen, und wird vielleicht auch von Mutter Alix Le Clerc, der Gründerin der Kongregation von Notre-Dame, der Elisabeth die Erziehung ihrer Töchter anvertraut hat, dazu angehalten. Das Haus erhält den Namen "Renfermerie". Mitten in der Krise des Madelonnettenklosters hinterlässt ihr der Bischof von Toul testamentarisch 10.000 Pfund, um ein Kloster zu eröffnen, das für die Aufnahme von Sünderinnen bestimmt ist: Diese Summe wird für den Erwerb von Häusern verwendet, die an das bereits besetzte Haus angrenzen, um über den nötigen Platz zu verfügen. 1627 nimmt Herzog Karl IV. das Kloster seinerseits unter seinen

Schutz und sichert ihm die für seinen Betrieb notwendigen Einkünfte.

Der neue Bischof von Toul, François- Nicolas de Vaudémont, Bruder von Herzog Karl IV, bestätigte die Gründung des Klosters 1629, als er den Visitandinnen die Aufrichtung der Madelonnetten anvertraute. Am 1. Januar 1631 legten Elisabeth de Ranfaing, ihre drei Töchter und einige andere Gefährtinnen das Gewand der Zuflucht an. 1632 wurde die Gemeinschaft der Madelonnetten aufgelöst und ihre Einkünfte dem Refugium zugewiesen. Die neun Madelonnetten, die die Reformationszeit überstanden hatten, wurden in die Zuflucht aufgenommen, wo sieben von ihnen das Ordensgelübde ablegten; die beiden letzten wurden als ungeeignet für das Ordensleben erachtet und dem weltlichen Leben zurückgegeben.

Im Gegensatz zu den Madelonnetten gab sich das Refugium sofort eine Verfassung, die 1634 von Papst Urban VIII. genehmigt und 1672 von Alexander VII. bestätigt wurde, als das Kloster aus den Folgen des Dreißigjährigen Krieges ausblutete. Die Kongregation steht unter einer etwas abgeänderten Augustinusregel, die sehr stark von der ignatianischen Spiritualität inspiriert ist. Die Mutter Oberin wird vom amtierenden Oberen ernannt, der immer ein Mann der Kirche ist und vom Bischof der Diözese ernannt wird: Wenn man das Wahlprinzip der Augustinusregel beibehalten würde, bestünde die Gefahr, dass die Stimmen der bußfertigen Schwestern, die zahlreicher sind als die tugendhaften, auf eine unwürdige Person fallen würden.

Die erste Aufgabe, die in den Satzungen festgelegt ist, besteht in der Bekehrung (reductio) armer Seelen, die durch Not, Dummheit, gefährliche Affären, eine verdorbene Erziehung, ein zügelloses und sittenwidriges Leben beeinträchtigt sind. Die Stiftung gilt insofern als gastfreundlich, als sie sich um alle Formen geistiger und moralischer - nicht aber körperlicher - Bedürftigkeit kümmern soll. Die Nonnen werden aufgefordert, so viele Mädchen (puellae) und Frauen (mulieres) in ihr Haus aufzunehmen, wie sie nach Ansicht des Bischofs und des Oberen mit ihren Mitteln versorgen können. Einfache Gemüter werden nicht zurückgewiesen, wenn sie ihre Eignung für das Ordensleben bezeugen. Es dürfen keine Nonnen aufgenommen werden, die von verdorbenen Sitten und Lastern zeugen oder die von unheilbaren und ansteckenden Krankheiten befallen sind.

So ist das Kloster dazu bestimmt, drei Kategorien von Personen aufzunehmen:

- Mädchen ohne Tadel, die sich durch ein besonderes Gelübde zum Dienst an den Sünderinnen verpflichten und allein nach Würden streben können (im Gegensatz zur Praxis bei den Madelonnetten); sie sind Chorschwestern oder Konversationsschwestern;
- reuige Mädchen, die zur Berufung zugelassen werden, aber immer noch durch eine Schranke von den Tugendhaften getrennt sind; sie werden "Schwestern des Zufluchtsortes" genannt ;
- Sünderinnen, die von den Nonnen aufgenommen oder von ihren Familien geschickt werden und die bis zu ihrer Entlassung im "Quartier" getrennt leben.

### **Die Aufnahme verlorener Mädchen: Bedingungen und Entwicklung**

Ein allgemeines Register der Eintritte wurde 1624 eröffnet und vom Verwalter des Hauses bis 1729 geführt, mit einer Unterbrechung zwischen 1631 und 1640. Es zeigt, dass es dem Kloster zu Refuge wie den anderen Frauenklöstern der Stadt gelang, die politischen und militärischen Wirren des Dreißigjährigen Krieges zu überstehen, doch diese machten die - vor allem finanziellen - Vorteile des herzoglichen Schutzes zunichte. Die Zahl der Eintritte war von Ende der 1640er Jahre bis 1675 rückläufig.

Dieses allgemeine Register der Eintritte wird durch eine Reihe von drei Registern ergänzt (jeweils nach Kategorie der Eintritte: Zuflucht, Laienschwestern, Chorschwestern), die alle 1631 eröffnet wurden, d. h. ab dem Zeitpunkt, zu dem die Gemeinschaft eine kanonische Anerkennung erhielt, wobei die Minderjährigen, die ab den 1670er Jahren als Pensionärinnen aufgenommen wurden, nicht gesondert registriert wurden. Ab 1730 diente das allgemeine Register der Eintritte nur noch dazu, die Eintritte von Nonnen, die ihre Profess ablegten, festzuhalten. Für das erste Jahrhundert des Klosters ist es dennoch eine sehr reiche Quelle, da es Informationen über die soziale Stellung der aufgenommenen Mädchen, ihre geografische Herkunft, den Grund für ihre Aufnahme, die Dauer

des oder der aufeinanderfolgenden Aufenthalte und die Lebensbedingungen liefert. Das Register für die Einträge von verlorenen Mädchen in das Quartier du Refuge wird also parallel zum allgemeinen Register geführt. Ab 1724 wird es selbst viel elliptischer; zwischen 1739 und 1755 hält es sich nicht einmal mehr an die chronologische Reihenfolge. Ab 1730 lassen sich die familiären, sozialen und geografischen Hintergründe der im Quartier untergebrachten Frauen bestenfalls erahnen; ansonsten muss man in den Lettres de cachet nach Hinweisen suchen, deren vollständige Sammlung im Bestand aufbewahrt wird.

...

### **Das Ende des Refugiums... Warten auf den Bon-Pasteur**

Ab Mitte des 18. Jahrhunderts waren alle immobilen, finanziellen, politischen und rechtlichen Voraussetzungen gegeben, damit das Refugium von Nancy seine Aufgabe, "verlorene Töchter" im Herzogtum Lothringen aufzunehmen, das über kein anderes vergleichbares Haus verfügte, voll und ganz erfüllen konnte. Zwar gelang es dem Orden, sich außerhalb Lothringens auszubreiten (kurz nach der Gründung von Nancy in Avignon, dann in Toulouse, Le Puy-en-Velay, Arles, Dijon, Besançon, Nîmes, Bagnères, Tarascon, Aix, Saint-Jean-de-Luz und Nantes), doch die Einrichtung eines Klosters in Metz gegen Ende des 17. Jahrhunderts. Die Zahl der Vermittlungen nahm dann ab den 1740er Jahren richtig Fahrt auf, mit einem Durchschnitt von über zehn Einweisungen pro Jahr, der im Jahrzehnt 1764-1773 auf fast 20 Einweisungen pro Jahr anstieg. Gleichzeitig wurde das Spektrum der Mädchen und Frauen, die im Refuge untergebracht wurden, immer enger: Sie kamen nun fast ausschließlich aufgrund einer gerichtlichen Verurteilung oder einer familiären Besserungsmaßnahme in das Quartier. In Nancy kam es zur gleichen Zeit zu einer Spezialisierung der Aufnahme von verlorenen Mädchen durch Neugründungen: Waisenmädchen wurden nun in einem speziell für sie eingerichteten religiösen Hospiz aufgenommen. Jahrhundert nicht mehr in die Obhut der Zufluchtsstätte, sondern wurden unter ziviler Aufsicht in der berühmten "Renfermerie" in der Rue Saint-Nicolas eingesperrt, wo die verbüßte Strafe mit Zwangsarbeit verbunden war.

Das Hauptrekrutierungsgebiet der Refuge blieb natürlich das Herzogtum Lothringen, wobei die Stadt Nancy, in der sich der Großteil der politischen und wirtschaftlichen Macht konzentrierte, und - in deutlich geringerem, aber spürbarem Maße - Lunéville, ab dem Zeitpunkt, an dem sich der herzogliche Hof unter Herzog Leopold dort niederließ, einen großen Anteil hatten. Außerhalb Lothringens gab es einige Neubekehrte aus Deutschland oder dem Elsass, einige Frauen, die aus Paris geschickt und am Ende ihrer Strafe "dem Hahn" übergeben wurden, eine Baronin de Bergh de Trips, die 1751 aus Lüttich geschickt wurde.

Von 1789 bis 1793 wurde das Refugium den Hospizen gleichgestellt und die Einweisungen gingen zügig weiter, da die Revolutionsverwaltung nichts an der Arbeitsweise änderte. Den Schwestern wurde lediglich verboten, religiöse Kleidung zu tragen und widerspenstige Priester zu beherbergen. Die Nonnen wurden schließlich im September 1793 aus ihrem Kloster evakuiert, jedoch mit der Anweisung, ihren Dienst im Krankenhaus Trois-Maisons fortzusetzen. Das Refuge wurde daraufhin zu einem Gefängnis, in das man sowohl weltliche als auch kirchliche Verdächtige schickte. Im Jahr 1795 wurde das Gefängnis durch ein Bettel- und Hilfsdepot ersetzt. Das Departement Meurthe-et-Moselle bittet 1804 die Kongregation der Karlsschwestern um die Übernahme des Hauses, das heute noch immer von einem der vom Orden in Nancy unterhaltenen Altenheime bewohnt wird. Der Orden du Refuge hingegen überlebte wie die Madelonnetten in Paris und im Gegensatz zum Orden Notre-Dame de Charité (der 1641 vom heiligen Johannes Eudes in Caen gegründet wurde) die Revolution weder in Nancy noch anderswo. Im 19. Jahrhundert war somit der Platz völlig frei für das Werk von Marie-Euphrasie Pelletier und ihrer Kongregation vom Guten Hirten, das sich weithin ausbreitete und in Nancy seinen Platz fand.

### **Source**

<https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2010-2-page-29.htm>

## Nancy-Saint-Pierre, Anc. Maladrerie de la Madelaine et Chapelle Notre-Dame de Bonsecours

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nancy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madelaine et Chapelle Notre-Dame de Bonsecours</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54395</b>
<b>13ème siècle (1273 à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 41' 31.394" N, 6° 11' 3.901" E]</b>

### Description

En 1273, à Nancy, sous le règne du duc Ferry III, existait déjà la léproserie de la Magdelaine, aux alentours de laquelle se sont successivement élevées les maisons qui ont fini par former de nos jours le faubourg Saint-Pierre. On l'appelait maladrerie de la Magdelaine-lez-Nancy ou devant-Nancy, pour la distinguer d'une léproserie de la Magdelaine élevée à Varangéville, à peu de distance de Saint-Nicolas-du-Port.

...

En 1478, une chapelle fut construite à la Madelaine de Nancy. Cette maison jouissait de privilèges et franchises qui furent confirmés par le duc René Ier (22 mars 1436), par la duchesse Isabelle en 1441, par le duc Antoine en 1508 et par lettres patentes du 8 août 1603 du duc Charles III.

[...]

Les guerres des croisades, auxquelles la plupart de nos ducs prirent part, firent connaître en Europe, ou multiplièrent tellement la lèpre, que pendant plusieurs siècles ce fut l'objet de l'attention sévère des gouvernements.

Les malheureux atteints de cette horrible maladie, étaient légalement séquestrés du reste de la société, et sous le nom de bons malades ou bons hommes, renfermés chacun séparément dans une cellule de la Maladrerie. Il en existait une sur le territoire de Nancy, dans les champs, bien éloignée de son enceinte, sur le ruisseau de la Madeleine, qui coupe aujourd'hui le faubourg Saint-Pierre en deux; on l'appelait la Magdeleine devant Nancy, pour la distinguer de celle du même nom établie à quelque distance du bourg de Saint-Nicolas, dont les foires étaient si fréquentées par toutes sortes de nations. Au mois de mai 1512, vigile de l'invention Ste-Croix, le duc Thiébaud II confia aux Dames Pécheresses le soin des lépreux, ce qui leur fut confirmé par Ferry IV, son fils. Cette léproserie, avec ses dépendances, ayant été supprimée, les religieuses en firent dans la suite un gagnage d'un revenu annuel en 1790, de 1509 livres 1 sol, cours de Lorraine. Il y avait un moulin alimenté par le ruisseau de l'étang Saint-Jean, détourné pour l'alimentation des fossés des remparts en 1627. -

Cet établissement existait encore en 1625, car à la date du 28 décembre de cette année, il y a un arrêté du Conseil de ville portant que la femme de Nicolas Bagard, charretier, demeurant à Nancy la Neuve, sera conduite par un sergent de ville à Toul, « pour cestre appliquée à l'examen de l'épreuve pour savoir si elle est entachée de lèpre et ce aux frais de la dicte ville, attendu que elle est pauvre et nécessiteuse, au rapport du sieur Colpel, commis à cet effect. »

Le même jour, les Dames Pécheresses furent invitées à fournir à cette femme reconnue lépreuse une chambre; la ville lui donnant « un manteau, une escuelle et pourvoyant à ses nécessités. »

Autre ordonnance du deux avril 1562; les lépreux alors existants dans la Madeleine-les-Nancy, natifs ou étrangers, seront leur vie durant, participants des « aulmosnes et pourchas quilz font le dimanche, mardy et vendredy de chaque semaine, comme l'on a accoustumé de faire et les autres

forains le jeudi. » mais il fut expressément déclaré qu'à l'avenir on n'admettrait aucuns bons malades de forains à cette participation, à moins de permission positive du prince.

En 1621, ces religieuses demandèrent de recevoir des lépreux autres que ceux de la ville et banlieue, ce qui leur fut accordé, sous condition que ceux-ci ne jouiraient pas des privilèges des bons malades entretenus aux frais de la communauté des habitants.

En 1605, on comptait encore 16 cellules dans la maladrerie de Nancy, et on voit, par les lettres patentes de Charles, à cet égard, le 8 août de cette année, comme par une donation de 12 résaux de blé « en aumosne comme de coutume », par Henry II, que ce fléau n'avait pas encore disparu de la ville et du pays.

(*Chassagne, Yves-Dominique, groupe FB nancyretro*).

[...]

Une petite chapelle fut bâtie avec une maison attenante .

La construction ne se fit pas sans peine, les Dames Prêcheresses qui possédaient avec la maladrerie de la Madeleine , presque tout le faubourg St Pierre actuel , élevèrent des difficultés.

Charnières , pour être maître de son terrain , dut leur payer , par jugement du 21 août 1498 , la somme de 4 francs , monnaie de Lorraine.

La chapelle fut consacrée à la fin de l'année 1498 par l'évêque de Toul , Olry de Blâmont .

Officiellement elle se nommait Notre-Dame de Bonsecours ou encore Notre-Dame de la Victoire et des Rois , en souvenir de la Bataille gagnée la veille du jour des Rois ; mais le peuple l'appelait simplement chapelle des Bourguignons , à cause des morts qui y étaient enterrés au cimetière voisin.

Cette chapelle, dite des Bourguignons ou Notre-Dame de la Victoire et des rois ou Notre-Dame- de-Bonsecours ainsi qu'une maison pour le chapelain ermite sont représentés par Israël Silvestre dans les deux gravures ci-dessous.

## Beschreibung

Im Jahr 1273 existierte in Nancy unter der Herrschaft von Herzog Ferry III. bereits das Leprosenhaus der Magdelaine, in dessen Umgebung nach und nach die Häuser errichtet wurden, die heute den Vorort Saint-Pierre bilden. Man nannte sie Maladrerie de la Magdelaine-lez-Nancy oder devant-Nancy, um sie von einer Leprakolonie der Magdelaine zu unterscheiden, die in Varangéville, nicht weit von Saint-Nicolas-du-Port entfernt, errichtet worden war.

...

Im Jahr 1478 wurde der Magdalena von Nancy eine Kapelle errichtet. Dieses Haus genoss Privilegien und Freiheiten, die von Herzog René I. (22. März 1436), von Herzogin Isabelle 1441, von Herzog Antoine 1508 und durch Patentbriefe von Herzog Karl III. vom 8. August 1603 bestätigt wurden.

[...]

Die Kreuzzüge, an denen die meisten unserer Herzöge teilnahmen, machten die Lepra in Europa bekannt oder vermehrten sie so stark, dass sie mehrere Jahrhunderte lang Gegenstand der strengen Aufmerksamkeit der Regierungen war.

Die Unglücklichen, die von dieser schrecklichen Krankheit befallen waren, wurden gesetzlich von der übrigen Gesellschaft abgeschottet und unter der Bezeichnung "gute Kranke" oder "gute Männer" jeweils einzeln in eine Zelle der "Maladrerie" gesperrt. Eine dieser Krankenstationen befand sich auf dem Gebiet von Nancy, auf den Feldern, weit außerhalb der Stadtmauern, am Magdalenenbach, der heute den Vorort Saint-Pierre in zwei Teile teilt. Man nannte sie Magdeleine devant Nancy, um sie von der gleichnamigen Krankenstation zu unterscheiden, die sich in einiger Entfernung von der Stadt Saint-Nicolas befand, deren Messen von allen möglichen Nationen besucht wurden. Im Mai 1512, der Vigil der Erfindung des Heiligen Kreuzes, übertrug Herzog Thiébaud II. den Dames Pécheresses die Pflege der Leprakranken, was ihnen von Ferry IV, seinem Sohn, bestätigt wurde. Nachdem das Leprosenhaus mit seinen Nebengebäuden aufgelöst worden



war, machten die Nonnen daraus ein Gut mit einem Jahreseinkommen von 1509 Pfund 1 Sol, Kurs Lothringen, im Jahr 1790. Es gab eine Mühle, die vom Bach des Teichs Saint-Jean gespeist wurde, der 1627 für die Versorgung der Stadtmauergräben umgeleitet wurde. -

Diese Einrichtung existierte noch 1625, denn am 28. Dezember dieses Jahres gibt es einen Beschluss des Stadtrats, der besagt, dass die Frau von Nicolas Bagard, Fuhrmann, wohnhaft in Nancy la Neuve, von einem Stadtsergeant nach Toul gebracht wird, „*denn dies wird auf die Prüfung des Beweises angewendet, um zu wissen, ob es mit Lepra behaftet ist, und dies auf Kosten der genannten Stadt, da sie arm und bedürftig ist, zum Bericht von Herrn Colpel, der sich zu diesem Zweck verpflichtet hat.*“

Am selben Tag wurden die Dames Pécheresses aufgefordert, der als leprakrank erkannten Frau ein Zimmer zur Verfügung zu stellen; die Stadt gab ihr "einen Mantel, eine Schüssel und sorgte für ihre Bedürfnisse."

In einer weiteren Verordnung vom 2. April 1562 wurde festgelegt, dass die damals in Madeleineles-Nancy lebenden Leprakranken, ob Einheimische oder Ausländer, ihr Leben lang an den " *Almosen und Geldgeschenke, die am Sonntag, Dienstag und Freitag jeder Woche gemacht werden, wie wir es gewohnt sind, und die anderen Festplätze am Donnerstag* " teilnehmen sollten, aber es wurde ausdrücklich erklärt, dass in Zukunft keine guten Kranken von Schaustellern zu dieser Teilnahme zugelassen würden, es sei denn, der Fürst hätte eine positive Erlaubnis erteilt.

1621 baten die Nonnen darum, auch andere Leprakranke als die aus der Stadt und den Vororten aufnehmen zu dürfen, was ihnen unter der Bedingung gewährt wurde, dass diese nicht die Privilegien der guten Kranken genießen würden, die auf Kosten der Gemeinschaft der Einwohner unterhalten wurden.

Im Jahr 1605 gab es noch 16 Zellen in der Krankenstation von Nancy, und aus Karls diesbezüglichen Patentbriefen vom 8. August dieses Jahres sowie aus einer Schenkung von 12 Resten Weizen "en aulmosne comme de coutume" durch Heinrich II. geht hervor, dass diese Seuche noch nicht aus der Stadt und dem Land verschwunden war.

(Chassagne, Yves-Dominique *FB-Gr. nancyretro*)

[...]

Es wurde eine kleine Kapelle mit einem angrenzenden Haus gebaut.

Der Bau verlief nicht ohne Schwierigkeiten, da die *Dames Prêcheresses*, die zusammen mit der Magdalena-Krankenstation fast den gesamten heutigen Vorort St. Pierre besaßen, Schwierigkeiten machten.

Charnières musste ihnen per Urteil vom 21. August 1498 die Summe von 4 Francs (lothringische Währung) zahlen, um die Herrschaft über ihr Grundstück zu erlangen.

Die Kapelle wurde am Ende des Jahres 1498 vom Bischof von Toul, Olry de Blâmont, geweiht. Offiziell hieß sie Unsere Liebe Frau von der Guten Hilfe oder auch Unsere Liebe Frau des Sieges und der Könige, in Erinnerung an die am Vorabend des Dreikönigstags gewonnene Schlacht; das Volk nannte sie jedoch einfach Chapelle des Bourguignons, wegen der Toten, die dort auf dem nahe gelegenen Friedhof beerdigt wurden.

Diese Kapelle, die als Kapelle der Burgunder oder Unsere Liebe Frau des Sieges und der Könige oder Unsere Liebe Frau von der Guten Hilfe bezeichnet wird, sowie ein Haus für den Einsiedlerkaplan wurden von Israël Silvestre in den zwei Stichen dargestellt.

## Sources

<http://enlorraine.unblog.fr/2012/02/03/les-lepreux-en-lorraine/>

<https://jcb1.pagesperso-orange.fr/ducs2.html>

<https://jcb1.pagesperso-orange.fr/ny19/ny19.html>

<https://jcb1.pagesperso-orange.fr/ny19/imny19/40.jpg>

## Pont-à-Mousson, Anc. Hospice [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pont-à-Mousson</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Hospice [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54431</b>
<b>Env. 12ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 55' 8.861" N, 6° 3' 42.602" E]</b>

### Description

#### Biographie ou histoire

Le premier hôpital de la ville daterait du XIIe siècle, quand les Antonistes (moines de l'ordre de Saint Antoine) s'installèrent pour soigner les malades atteints du Mal des Ardents ou Feu de Saint Antoine.

En 1604, l'hôpital des Bourgeois est créé suite à une donation de Pierre Grégoire de Toulouse. Il est d'abord confié aux religieux de Saint-Lazare puis, à partir de 1716, aux religieuses de Saint-Vincent de Paul. En 1786, elles sont remplacées par les soeurs de la congrégation de Saint-Charles. En 1815, l'établissement prend le nom de Saint-Charles, du nom des religieuses qui continuent à le gérer.

En 1912, l'hôpital est transféré dans l'ancienne Abbaye des Prémontrés jusqu'en septembre 1944 où l'ensemble du bâtiment est incendié lors de la libération de la Lorraine.

L'hôpital s'installe ensuite dans des bâtiments de la caserne Duroc.

### Beschreibung

#### Biografie oder Geschichte

Das erste Krankenhaus der Stadt soll aus dem 12. Jahrhundert stammen, als sich die Antonisten (Mönche des Ordens des Heiligen Antonius) niederließen, um Kranke zu behandeln, die am Mal des Ardents oder dem Feuer des Heiligen Antonius litten.

Im Jahr 1604 wurde das Hospital des Bourgeois nach einer Schenkung von Pierre Grégoire de Toulouse gegründet. Zunächst wurde es den Ordensleuten von St. Lazarus und ab 1716 den Nonnen von Saint-Vincent de Paul anvertraut. Im Jahr 1786 werden sie durch Schwestern der Kongregation von Saint-Charles ersetzt. 1815 erhielt die Einrichtung den Namen Saint-Charles, benannt nach den Nonnen, die das Krankenhaus weiterhin führten.

1912 wurde das Krankenhaus in die ehemalige Abtei der Prämonstratenser verlegt, bis im September 1944 während der Befreiung Lothringens das gesamte Gebäude niedergebrannt wurde. Danach zog das Krankenhaus in Gebäude der Duroc-Kaserne um.

#### Sources

<https://francearchives.fr/findingaid/66168ad5b52484c2f62df691717f7008520bb51a>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)



## Saint-Nicolas-de-Port, Anc. Ermitage et Chapelle de la Magdelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Nicolas-de-Port</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Ermitage et Chapelle de la Magdelaine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy</b>
	Code postal:	<b>54210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54483</b>
<b>15ème siècle (1471, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 37' 59.214" N, 6° 18' 13.439" E]</b>

### Description

Madeleine (La), anc. ermitage et chapelle, cne. de Saint-Nicolas. – *La Magdelaine-devant-Port*, 1471 (rec. gén.). – *La Magdelainne* (Cassini).

### Beschreibung

Magdalena, ehem. Einsiedelei und Kapelle, Gemeinde St. Nicolas. – *La Magdelaine-devant-Port*, 1471 (allg. rec.). – *La Magdelainne* (Cassini).

### Source

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Serrières-Belleau, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Serrières-Belleau</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Nancy, Cne. Belleau</b>
	Code postal:	<b>54610</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54059</b>
<b>11ème siècle (1047)</b>	Coordonnées:	<b>48° 49' 48.317" N, 6° 10' 46.445" E</b>

### Description

#### **BELLEAU (54) - Eglise Sainte-Madeleine (XIIe-XIXe siècles)**

Le modeste village de Belleau possède une église d'origine romane.

Placée au centre de la commune, ce sanctuaire reprend vraisemblablement l'emplacement d'un édifice religieux plus ancien, édifée vers 1047, date à laquelle l'évêque de Verdun, Thierry, donna une pièce de terre à celle-ci, située à Bella aqua.

Évidement, l'église actuelle ne date pas du XIe siècle mais du XIIe siècle.

Annexe de celle de Morey, dans le diocèse de Metz, archiprêtre de Mousson, l'église de Belleau devint ensuite siège d'une paroisse unique en 1803.

En 1823, l'église étant trop petite, il fut alors décidé de la reconstruire en conservant le clocher et une partie de l'ancien chœur romans.

Le nef, réédifié au XIXe siècle, fut orientée nord-sud ; avec la porte d'entrée au nord.

L'élément le plus intéressant de l'église de Belleau demeure son clocher roman.

L'étage campanaire du clocher dispose de quatre baies romanes géminées en forme de tau, avec colonnettes centrales et chapiteaux végétaux.

Mur ouest de la nef avec ses baies en plein cintre du XIXe siècle et ses pierres tombales insérées dans la maçonnerie.

On remarquera également la première fenêtre qui s'inscrit dans un oculus plus ancien, peut-être d'époque romane !

Dans la rue de la Madeleine, une Vierge à l'Enfant se trouve dans la niche d'un mur de maison (XVème siècle). Cette œuvre polychrome devait sans doute trôner à l'intérieur de l'église de Belleau.

(© *Petit, Olivier; 2015*)

### Beschreibung

#### **BELLEAU (54) - Kirche St. Magdalena (12.-19. Jh.)**

Das bescheidene Dorf Belleau besitzt eine Kirche romanischen Ursprungs.

Die Kirche befindet sich im Zentrum der Gemeinde und nimmt wahrscheinlich den Standort eines älteren religiösen Gebäudes, das um 1047 errichtet wurde. Zu diesem Zeitpunkt schenkte der Bischof von Verdun, Thierry, der Kirche ein Stück Land in Bella aqua.

Die heutige Kirche stammt natürlich nicht aus dem 11., sondern aus dem 12. Jahrhundert. Sie ist ein Nebengebäude der Kirche von Morey in der Diözese Metz, Erzpriestertum Mousson, wurde die Kirche von Belleau dann 1803 zum Sitz einer einzigen Pfarrei.

Da die Kirche zu klein war, wurde 1823 beschlossen, sie unter Beibehaltung des Glockenturms und des Turms wieder aufzubauen. den Glockenturm und einen Teil des alten romanischen Chors.

Das im 19. Jahrhundert neu errichtete Kirchenschiff wurde in Nord-Süd-Richtung ausgerichtet, wobei sich die Eingangstür im Norden befindet.

Das interessanteste Element der Kirche von Belleau bleibt ihr romanischer Glockenturm. Das Glockengeschoss des Glockenturms verfügt über vier romanische Zwillingsöffnungen. in Form eines Tau, mit zentralen Säulchen und vegetabilen Kapitellen.

Westwand des Kirchenschiffs mit ihren Rundbogenöffnungen aus dem 19. Jahrhundert und seinen in das Mauerwerk eingefügten Grabsteinen.

Bemerkenswert ist auch das erste Fenster, das sich in einen älteren Okulus einfügt, der vielleicht aus der romanischen Epoche stammt!

In der Rue de la Madeleine steht in der Nische einer Hauswand eine Madonna mit Kind (15. Jh.).

Dieses polychrome Kunstwerk sollte zweifellos im Inneren der Kirche von Belleau thronen.

(© *Petit, Olivier*; 2015)

### **Sources**

<https://patrimoine-de-lorraine.blogspot.com/2015/12/belleau-54-eglise-sainte-madeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Belleau](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Belleau)

## Toul, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Toul</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Toul</b>
	Code postal:	<b>54200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54258</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 40' 41.866'' N, 5° 53' 24.572'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Valhey, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valhey</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Lunéville</b>
	Code postal:	<b>54370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54541</b>
<b>12ème siècle (1576)</b>	Coordonnées:	<b>48° 40' 44.55" N, 6° 29' 29.64" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Meurthe-et-Moselle - Lunéville Nord

#### Adresse

Commune : Valhey

#### Historique

Selon Henri Lepage, un édifice existait au 12ème siècle, puis Valhey, annexe d'Einville, fut érigé en cure le 25 septembre 1576 à la prière de Catherine de Valhey, veuve d'André des Porcelets de Maillane, seigneur des lieux, laquelle donna pour dotation une maison pour servir de logement au curé. La piscine liturgique, visible dans le choeur actuel, pourrait provenir de cet édifice construit au 16ème siècle. En 1866, le bâtiment fut détruit pour laisser place à une nouvelle église qui aurait été édifiée sur les plans de l'architecte Léon Vautrin. La tour et la flèche furent reconstruites en 1900 d'après le devis établi par l'architecte lunévillois Émile Fromont.

L'église subit peu de dégâts au cours de la Première Guerre mondiale, Nicolas Armand, architecte à Lunéville fut sollicité pour établir le constat des dommages, il a peut être dirigé les travaux de restauration.

#### Période(s)

##### Principale

3e quart 19e siècle

#### Description

L'église-halle, de style néo-gothique, possède une tour-porche, elle est composée d'une nef de trois vaisseaux à trois travées voutées sur croisées d'ogives et d'un choeur polygonal éclairé par trois baies. Le maître-autel qui provient de l'édifice précédent, est attribué au sculpteur et doreur Jean Bailly de Damas-aux-Bois (Vosges). Les autres éléments du mobilier datent du 19e siècle.

**Murs**

grès pierre de taille  
moellon enduit

**Toit**

tuile, ardoise

**Plans**

plan allongé

**Techniques**

vitrail  
peinture

**Représentations**

sainte Marie-madeleine, Crucifixion, Apparition à Madeleine

**Précision représentations**

Les verrières sont l'œuvre de l'atelier Höner, Nancy. Dans le chœur sont représentés sainte Marie-Madeleine, le Sacré-Coeur et la Vierge au Sacré-Coeur. Dans la nef, les scènes figurant dans un médaillon sur un fond de grisaille, appartiennent à l'iconographie de sainte Madeleine : le Repas chez Simon, le Christ avec saintes Marthe et Madeleine, la Crucifixion, la première apparition du Christ, sainte Madeleine en ermite et les Ravissements pendant sa pénitence à la Sainte-Baume (les anges la soulevaient de terre sept fois par jour et la transportaient au paradis où elle entendait les chœurs célestes).

Une huile sur toile figurant saint Nicolas, du peintre lunévillois Jean-Baptiste Hilaire, datée de 1820, a été offerte par Jean Malgras.

**Statut, intérêt et protection**

L'ensemble maître-autel, tabernacle, exposition et statuettes, en bois décapé et verni, daté des environs de 1720, a été classé au titre des Monuments historiques le 22/07/1983.

Une châsse reliquaire en laiton doré du 19e siècle a été inscrite au titre des Monuments historiques le 16/01/2009.

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung****Patronat**

Heilige Magdalena

**Benennung**

Pfarrkirche

**Standort****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Meurthe-et-Moselle - Lunéville Nord

**Adresse**

Gemeinde: Valhey

### **Geschichte**

Laut Henri Lepage gab es im 12. Jahrhundert ein Gebäude, danach wurde Valhey, ein Nebengebäude von Einville, am 25. September 1576 auf Bitten von Catherine de Valhey, der Witwe von André des Porcelets de Maillane, dem Herrn des Ortes, zur Pfarrei erhoben, die zur Ausstattung ein Haus als Wohnung für den Pfarrer stiftete. Das liturgische Becken, das im heutigen Chor sichtbar ist, könnte aus diesem im 16. Jahrhundert errichteten Gebäude stammen. Im Jahr 1866 wurde das Gebäude abgerissen, um Platz für eine neue Kirche zu schaffen, die angeblich nach den Plänen des Architekten Léon Vautrin errichtet wurde. Der Turm und die Turmspitze wurden 1900 nach einem Kostenvoranschlag des Architekten Émile Fromont aus Lunéville wieder aufgebaut. Die Kirche wurde während des Ersten Weltkriegs kaum beschädigt. Nicolas Armand, ein Architekt aus Lunéville, wurde gebeten, die Schäden zu dokumentieren; möglicherweise leitete er die Restaurierungsarbeiten.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Die Hallenkirche im neugotischen Stil besitzt einen Portalturm. Sie besteht aus einem dreischiffigen Schiff mit drei Jochen, die über Kreuzgewölben gewölbt sind, und einem polygonalen Chor, der durch drei Buchten beleuchtet wird. Der Hochaltar, der aus dem Vorgängerbau stammt, wird dem Bildhauer und Vergolder Jean Bailly aus Damas-aux-Bois (Vogesen) zugeschrieben. Die übrigen Teile des Mobiliars stammen aus dem 19. Jahrhundert.

### **Mauern**

Sandstein, Quaderstein  
verputzter Bruchstein

### **Dachbedeckung**

Dachziegel, Schiefer

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Dekoration**

Glasmalerei  
Malerei

### **Darstellungen**

Heilige Maria Magdalena, Kreuzigung, Erscheinung vor Magdalena

### **Darstellungs-Details**

Die Glasfenster sind ein Werk des Ateliers Höner, Nancy. Im Chor sind die heilige Maria Magdalena, das Sacré-Coeur und die Jungfrau mit dem Sacré-Coeur dargestellt. Im Kirchenschiff gehören die in einem Medaillon auf einem Grisaille-Hintergrund dargestellten Szenen zur Ikonographie der heiligen Magdalena: Das Gastmahl bei Simon, Christus mit den heiligen Martha und Magdalena, die Kreuzigung, die erste Erscheinung Christi, die heilige Magdalena als Einsiedlerin und die Verzückungen während ihrer Buße in Sainte-Baume (Engel hoben sie

siebenmal am Tag von der Erde auf und trugen sie ins Paradies, wo sie die himmlischen Chöre hörte).

Ein Ölgemälde mit dem Heiligen Nikolaus des Malers Jean-Baptiste Hilaire aus Lunéville, datiert auf 1820, wurde von Jean Malgras gestiftet.

### **Status, Interesse und Schutz**

Das Ensemble aus Hochaltar, Tabernakel, Aussetzung und Statuetten aus gebeiztem und lackiertem Holz, das um 1720 datiert wird, wurde am 22.07.1983 als historisches Monument klassifiziert.

Ein Reliquienschrein aus vergoldetem Messing aus dem 19. Jahrhundert wurde am 16.01.2009 in die Liste der historischen Monumente aufgenommen.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://inventaire-nancy.grandest.fr/gertrude-diffusion/recherche/globale?quand=3e+quart+19e+si%C3%A8cle&ou=Valhey&quoi=%C3%A9glise+paroissiale&type=Dossiers&texte=Thierry+Marie>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Valhey?uselang=fr#/media/File:Valhey\\_\(M-et-M\)\\_%C3%A9glise\\_\(01\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Valhey?uselang=fr#/media/File:Valhey_(M-et-M)_%C3%A9glise_(01).jpg)



## Velaine-en-Haye, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Velaine-en-Haye</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meurthe-et-Moselle</b>
	Arondissement:	<b>Toul</b>
	Code postal:	<b>54840</b>
Période de création:	Code commune:	<b>54557</b>
<b>20ème siècle (1945+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 42' 13.435" N, 6° 1' 14.441" E</b>

### Description

Le village est victime de destructions pendant la seconde guerre mondiale. L'ancienne église étant fortement endommagée, elle est démolie, puis remplacée par l'église actuelle.

[...]

Église Sainte-Madeleine, reconstruite après 1945.

### Beschreibung

Während des Zweiten Weltkriegs wird das Dorf Opfer von Zerstörungen. Da die alte Kirche stark beschädigt war, wurde sie abgerissen und später durch die heutige Kirche ersetzt.

[...]

Kirche St. Magdalena, nach 1945 wiederaufgebaut.

### Sources

<http://velaine-en-haye.fr/histoire.html>

<https://de.wikipedia.org/wiki/Velaine-en-Haye>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Velaine-en-Haye?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Velaine-en-Haye?uselang=fr)

## Meuse

### Ancerville-Braux, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ancerville-Braux</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Bar-le-Duc</b>
	Code postal:	<b>55170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55010</b>
<b>13ème siècle (1250, 1633)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 36' 56.819" N, 5° 0' 6.894" E]</b>

#### Description

##### Dénomination

chapelle

##### Vocable

Sainte Madeleine

##### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

##### Historique

Mentionnée dans le cadastre de 1633, la chapelle pourrait dater du 16e siècle ou du 1er quart du 17e siècle. Elle apparaît sur le cadastre napoléonien de 1831.

Période(s) principale(s) : 16e siècle, 1er quart 17e siècle (?)

##### Description

Située à environ 250 m au sud du village, au bord de l'ancien chemin de Saint-Benoît, la chapelle consiste en un petit vaisseau rectangulaire voûté en berceau plein-cintre, dont la maçonnerie de blocage et de moellons équarris a été rejointoyée au ciment. La couverture en lauses de grès repose directement sur l'extrados de la voûte. Le volume intérieur, entièrement revêtu d'un enduit au ciment badigeonné ocre clair, n'est fermé à l'ouest, du côté de la route, que par une claire-voie en bois reposant sur un mur-bahut en maçonnerie et percée au centre d'une porte au vantail également à claire-voie. L'édifice n'a pas de clocher.

##### Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement: grès, moellon sans chaîne en pierre de taille

##### Matériau(x) de couverture

grès en couverture

##### Plan

plan allongé

**Étage(s) ou vaisseau(x)**

1 vaisseau

**Couvrements**

voûte en berceau plein-cintre

**Type(s) de couverture**

toit à longs pans

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

[...]

Cet écart d'Ancerville se situe dans le Barrois, aux confins de la Champagne et à une demie lieue de la localité vers l'est. Bien que cet établissement ait été attribué par la tradition aux Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, il semble crédible qu'une maison de Templiers y a été fondée vers 1250 par le seigneur d'Ancerville, Renaud, troisième fils du comte de Bar Henri II mort en Terre sainte en 1239.

Renaud décéda sans postérité le 22 juillet 1271 et se fit enterrer dans la chapelle des Templiers, laquelle aurait été dédiée à Sainte-Madeleine. Le gisant en bronze supporté par quatre lions sera retiré de là en 1793 pour être fondu à destination de l'artillerie. La présence à Braux de ce monument disparu authentifie le nom du bienfaiteur.

Autour d'une cour centrale, se dressaient la maison de ferme, les granges, les écuries et la chapelle, qui ont été entièrement démolies après la Révolution. A cette époque, la commanderie de Malte disposait de biens considérables en prés, terres labourables, vignes et forêts, mais on ignore tout de leur importance quand les Templiers en furent chassés.

**Beschreibung****Bezeichnung**

Name: Kapelle

**Patronat**

St. Magdalena

**Details zum Standort**

Standort: isoliert

**Geschichte**

Die im Kataster von 1633 erwähnte Kapelle könnte aus dem 16. Jahrhundert oder dem ersten Viertel des 17. Jahrhunderts stammen. Sie erscheint im napoleonischen Kataster von 1831.

**Hauptbauphasen**

16. Jahrhundert, 1. Viertel 17. Jahrhundert (?)

**Beschreibung**

Die etwa 250 m südlich des Dorfes am Rande der alten Straße von Saint-Benoît gelegene Kapelle besteht aus einem kleinen rechteckigen Behälter mit einem Tonnengewölbe, dessen Mauerwerk aus Block- und Quadersteinen besteht und mit Zement verfügt ist. Das Sandsteindach ruht direkt auf der Gewölbeüberhöhung. Das Innenvolumen,

Es ist vollständig mit einem Zementputz mit heller ockerfarbener Farbe bedeckt und wird nur auf der Westseite, auf der Straßenseite, von einem hölzernen Oberlichtbogen geschlossen, der auf einer

gemauerten Wand ruht und in der Mitte von einer Tür mit einem Flügel durchbrochen wird, der ebenfalls ein Oberlichtbogen ist. Das Gebäude hat keinen Glockenturm.

### **Beschreibende Elemente**

#### **Material(ien) der Struktur, Konstruktion und Verkleidung**

Sandstein, Quaderstein ohne Kette

#### **Dacheindeckung(en)**

Sandsteineindeckung

#### **Grundriss**

langgestreckter Grundriss

#### **Stockwerk(e) oder Schiff(e):**

1 Schiff

#### **Dach**

Tonnengewölbe

#### **Dachart(en)**

Langes Schrägdach

#### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

Diese Stätte bei Ancerville befindet sich im Barrois, an der Grenze zur Champagne und eine halbe Lieue von der Ortschaft entfernt in östlicher Richtung. Obwohl diese Siedlung in der Tradition den Hospitalitern des St. Johannes von Jerusalem zugeschrieben wurde, scheint es glaubwürdig, dass hier um 1250 ein Haus der Templer vom Herrn von Ancerville, Renaud, dem dritten Sohn des Grafen von Bar Henri II., der 1239 im Heiligen Land starb, gegründet wurde.

Renaud starb ohne Nachkommen am 22. Juli 1271 und ließ sich in der Kapelle der Templer beerdigen, die der Heiligen Magdalena geweiht gewesen sein soll. Die von vier Löwen getragene Liege aus Bronze wurde 1793 von dort entfernt, um für die Artillerie eingeschmolzen zu werden. Das Vorhandensein dieses verschwundenen Denkmals in Braux ist durch den Namen des Wohltäters belegt.

Um einen zentralen Hof herum standen das Bauernhaus, die Scheunen, die Ställe und die Kapelle, die nach der Revolution vollständig abgerissen wurden. Zu dieser Zeit verfügte die Malteser-Komturei über beträchtliche Besitztümer in Form von Wiesen, Ackerland, Weinbergen und Wäldern, doch über deren Bedeutung, als die Templer von dort vertrieben wurden, ist nichts bekannt.

#### **Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/pdf/843ca5c2-581d-4d52-aa24-8639df35fe99/chapelle-sainte-madeleine.pdf?vignette=Comple>

[https://books.google.de/books?id=-IIPAAAQBAJ&dq=Ancerville+Braux+chapelle+templiers&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=-IIPAAAQBAJ&dq=Ancerville+Braux+chapelle+templiers&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (non pag.)

## Bar-le-Duc, Anc. Chapelle la Madeleine (ruinée)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bar-le-Duc</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Chapelle la Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Bar-le-Duc</b>
	Code postal:	<b>55000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55029</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 46' 24.978" N, 5° 9' 29.657" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Bar-le-Duc, Chapelle St.-Jean-Baptiste-et-Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bar-le-Duc</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle St.-Jean-Baptiste-et-Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Bar-le-Duc</b>
	Code postal:	<b>55000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55029</b>
	Coordonnées:	<b>48° 46' 35.483'' N, 5° 9' 43.808'' E</b>

### Description

En 1299, la chapelle dédiée à Saint Jean-Baptiste et Sainte Madeleine est fondée dans le portique de l'église par Jean II d'Ourches et Isabelle d'Épinal. Bâtie hors d'œuvre, elle s'étend sur deux travées entre le porche actuel et le bras du transept, le long du collatéral sud.

### Beschreibung

Im Jahr 1299 wurde die Kapelle, die dem Heiligen Johannes dem Täufer und der Heiligen Magdalena geweiht ist, von Jean II d'Ourches und Isabelle d'Épinal im Säulengang der Kirche errichtet. Er wurde außerhalb des Gebäudes errichtet und erstreckt sich über zwei Joche zwischen der heutigen Vorhalle und dem Querschiffsarm an der Südseite.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Notre-Dame\\_de\\_Bar-le-Duc](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Notre-Dame_de_Bar-le-Duc)

## Brixey-aux-Chanoines, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brixey-aux-Chanoines</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Commercy</b>
	Code postal:	<b>55140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55080</b>
<b>13ème siècle (1260, 1823)</b>	Coordonnées:	<b>48° 28' 24.247" N, 5° 42' 56.819" E</b>

### Description

#### Eglise Sainte-Marie-Madeleine 12è-14è-16è-1823

L'église paroissiale comprend quatre grandes périodes de construction. Les parties basses du chœur édifié pendant l'épiscopat de Pierre de Brixey, évêque de Toul, datent du XII<sup>e</sup> siècle, tandis que la voûte est plus tardive, remontant au XIV<sup>e</sup> siècle. La nef et l'unique bas-côté droit sont construits au XVI<sup>e</sup> siècle. La tour est rehaussée en 1823.

Reconnaissable à son attribut traditionnel, le vase à parfum qu'elle tient de ses deux mains, la sainte est représentée dans une robe à larges plis ornée de broderies, une croix sur la poitrine, conformément à la mode en cours au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le tableau illustre un épisode de la vie de marie-Madeleine qui prend place chez Simon le Pharisien. Agenouillée, la Sainte parfume les pieds de Jésus, qu'elle essuie ensuite de ses cheveux. [...]

Modeste village meusien, Brixey-aux-Chanoines n'en possède pas moins une histoire intéressante liée notamment à sa collégiale, créé en 1260, par l'évêque de Toul, Gilles de Sorcy, au pied du château (il reste les bases d'une tour et quelques pans de courtines) qui dominait la vallée de la Meuse.

Seule l'église paroissiale, dont il s'agit ici de présenter, conserve une élévation complète. outant l'ancien cimetière paroissiale, garni de belles pierres tombales et croix ouvragées, l'église de Brixey-aux-Chanoines, dont la cure relevait de la collégiale Saint-Nicolas.

En effet, le 5 avril 1540, l'abbé de Mureau confia la cure aux chanoines.

Remontant vraisemblablement au XIII<sup>e</sup> siècle, cette église fut par la suite remaniée ; notamment au XV<sup>e</sup> siècle avec la reconstruction du chœur et d'une partie de la nef, reprises par la suite au XVII<sup>e</sup> siècle.

Porche d'entrée (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) encadré par deux statues de Sainte Barbe et Sainte Madeleine. (© *Petit, Olivier; 2015*)

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Grand Est ; Meuse (55) ; Brixey-aux-Chanoines

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Lorraine

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Vaucouleurs

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique**

**Siècle de la campagne principale de construction**

15e siècle ; 17e siècle ; 1er quart 19e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1823

**Commentaires concernant la datation**

Daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Eglise paroissiale sainte Madeleine fort ancienne, reconstruite à diverses époques ; voûte du chœur du 15e siècle ; nef du 17e siècle ; tour rehaussée en 1823, daté par travaux historiques

**Description**

**Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit ; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Tuile mécanique ; tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

2 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Toit en bâtière ; croupe ; appentis

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Armoiries



**Description de l'iconographie**

Armes sculptées non identifiées, support : clef de voûte du chœur

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Kirche der Heiligen Maria Magdalena 12e-14e-16e-1823**

Die Pfarrkirche umfasst vier große Bauperioden. Die unteren Teile des Chors, der während des Episkopats von Pierre de Brixey, Bischof von Toul, errichtet wurde, stammen aus dem 12. Jahrhundert, während das Gewölbe aus dem 14. Jahrhundert. Das Kirchenschiff und das einzige rechte Seitenschiff wurden im 16. Jahrhundert erbaut. Der Turm wurde 1823 aufgestockt.

Die Heilige, die an ihrem traditionellen Attribut, dem Duftgefäß, das sie mit beiden Händen hält, zu erkennen ist, wird in einem weiten, mit Stickereien verzierten Faltenkleid mit einem Kreuz auf der Brust dargestellt, was der Mode des 16. Jahrhunderts entsprach.

Das Gemälde illustriert eine Episode aus dem Leben von Maria Magdalena, die im Haus des Pharisäers Simon stattfindet. Kniend parfümiert die Heilige die Füße Jesu, die sie anschließend mit ihrem Haar abtrocknet.

[...]

Brixey-aux-Chanoines ist ein bescheidenes Dorf im Departement Meuse und hat eine interessante Geschichte, die vor allem mit seiner Stiftskirche zusammenhängt, die 1260 vom Bischof von Toul, Gilles de Sorcy, am Fuße der Burg (es sind noch die Grundmauern eines Turms und einige Teile der Mauer erhalten), die das Maastal beherrschte, gegründet wurde.

Nur von der Pfarrkirche, die hier vorgestellt werden soll, ist ein vollständiger Aufriss erhalten.

Die Kirche liegt neben dem alten Pfarrfriedhof, der mit schönen Grabsteinen und kunstvoll gearbeiteten Kreuzen ausgestattet ist,

die Kirche von Brixey-aux-Chanoines, deren Pfarrhaus der Stiftskirche Saint-Nicolas unterstand.

Tatsächlich übertrug der Abt von Mureau am 5. April 1540 die Pfarrei den Kanonikern.

Die Kirche stammt wahrscheinlich aus dem 12. Jahrhundert und wurde später umgebaut, insbesondere im 15. Jahrhundert mit dem Wiederaufbau des Chors und eines Teils des Kirchenschiffs, der später im 17. Jahrhundert wieder aufgenommen wurde.

Der Eingangsbereich (15.-17. Jh.) wird von zwei Statuen der Heiligen Barbara und der Heiligen Magdalena eingerahmt.

(© *Petit, Olivier*; 2015)

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Standort**

Grand Est; Meuse (55); Brixey-aux-Chanoines

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Lothringen

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**  
Vaucouleurs

**Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**  
In Dorf

**Geschichte**

**Hauptbauphasen**

15. Jahrhundert; 17. Jahrhundert; 1. Viertel 19. Jahrhundert

**Baujahr**

1823

**Anmerkungen zur Datierung**

Durch historische Arbeiten datiert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Pfarrkirche St. Magdalena sehr alt, zu verschiedenen Zeiten umgebaut; Chorgewölbe aus dem 15. Jh.; Kirchenschiff aus dem 17. Jh.; Turm 1823 erhöht, datiert durch historische Arbeiten.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Putz; Quaderstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Ziegel; Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

2 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Satteldach; Walmdach; Pultdach

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Wappen

**Beschreibung der Ikonographie**

Nicht identifiziertes geschnitztes Wappen, Träger: Schlussstein des Chorgewölbes.

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://tourisme-cc-cvv.fr/brixey-aux-chanoines-eglise/>

<https://patrimoine-de-lorraine.blogspot.com/2015/07/brixey-aux-chanoines-55-eglise-sainte.html>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00121011>

<http://la-lorraine-se-devoile.blogspot.com/2010/07/eglise-composite-sainte-madeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Brixey-aux-Chanoines?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Brixey-aux-Chanoines?uselang=fr)

**MM-Statue**

[https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM55000135?listResPage=3&mainSearch=%22Brixey-aux-Chanoines%22&resPage=3&last\\_view=%22list%22&idQuery=%22b45657-d113-05d8-c1f3-37a0af54d%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM55000135?listResPage=3&mainSearch=%22Brixey-aux-Chanoines%22&resPage=3&last_view=%22list%22&idQuery=%22b45657-d113-05d8-c1f3-37a0af54d%22)

## Brizeaux, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brizeaux</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Bar-le-Duc</b>
	Code postal:	<b>55250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55081</b>
<b>19ème siècle (1855)</b>	Coordonnées:	<b>49° 0' 20.7" N, 5° 3' 27.07" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine se compose de trois nefs très anciennes renforcées par des contreforts en 1901, d'un chœur construit en 1855 puis consolidé en 1978, du clocher actuel, reconstruit de 1856 à 1870. À l'intérieur, les statues de saint Sulpice, en plâtre d'un goût naïf, proviennent de l'art religieux des boutiques environnant l'église Saint-Sulpice de Paris, fin XIXème siècle. Les vitraux datent de la fin du XIXème siècle et représentent sainte Marie Madeleine, patronne du village et saint Rouin, s'adressant à ses frères avec en fond l'abbaye de Beaulieu. [...]

Brizeaux, dont l'église est sous le titre de Sainte-Madeleine est annexe de Foucaucourt. LA CENSE DE FLABAS dépend de cette paroisse, quoiqu'on assure que le prieuré de ce nom est sur le territoire de Heippes.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena besteht aus drei sehr alten Schiffen, die 1901 durch Strebepfeiler verstärkt wurden, einem Chor, der 1855 erbaut und 1978 konsolidiert wurde, und dem heutigen Glockenturm, der von 1856 bis 1870 wieder aufgebaut wurde. Im Inneren stammen die Statuen des Heiligen Sulpice aus Gips mit naivem Geschmack aus der religiösen Kunst der umliegenden Läden der Kirche Saint-Sulpice in Paris, Ende des 19. Jahrhunderts und zeigen die Heilige Maria Magdalena, die Schutzpatronin des Dorfes, und den Heiligen Rouin, der sich an seine Brüder wendet, mit der Abtei von Beaulieu im Hintergrund. [...]

Brizeaux, dessen Kirche unter dem Titel St. Magdalena steht, ist ein Nebengebäude von Foucaucourt. LA CENSE DE FLABAS ist von dieser Pfarrei abhängig, obwohl versichert wird, dass das Priorat dieses Namens auf dem Gebiet von Heippes liegt.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Brizeaux>

[https://books.google.de/books?id=CTA\\_AAAAYAAJ&dq=Brizeaux+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=CTA_AAAAYAAJ&dq=Brizeaux+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 295, cxviiij)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Brizeaux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Brizeaux)

## Commercy, Confrérie de la Madeleine et Madeleines de Commercy (gâteau)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Commercy</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Confrérie de la Madeleine et Madeleines de Commercy (gâteau)</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Commercy</b>
	Code postal:	<b>55200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55122</b>
<b>17ème siècle (1661)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 45' 49.687" N, 5° 35' 32.453" E]</b>

### Description

#### Les Compagnons de la Madeleine

#### L'histoire des compagnons de la madeleine de Commercy

*(Remerciements à Robert Stemmelin pour son texte)*

La confrérie des compagnons de la madeleine de Commercy est créée en 1963 à l'initiative des Maîtres madeleiniens, et de membres du Syndicat d'initiatives de l'époque. Les statuts de l'association « Loi 1901 » sont déposés le 1er juin 1964 avec pour but de « Faire connaître et apprécier partout et en tous lieux, mais aussi protéger et conserver, la qualité de cette spécialité locale : La Véritable Madeleine de Commercy ».

Cinq Grands Maîtres ont présidé aux destinées de la confrérie depuis sa création :

1963-1970 - Ferdinand Grojean (Fabricant des Madeleines de la Cloche Lorraine)

1970-1997 - Marcel Ulrich (Fabricant des Madeleines de la Cloche d'Or)

1997-1998 – Vital Sesnis (Fabricant des Madeleines de la Cloche Lorraine)

1998-2010 - Robert Stemmelin (Instituteur), en photo en tenue de grand maître

2010- 2018 – Michel Thiébauges

Gérard Hocquart lors de son élection comme Grand Maître de la confrérie des compagnons de la madeleine de Commercy 18 janvier 2018 (élu le 18 janvier) - Aujourd'hui - Gérard Hocquart, Grand Maître actuel.

#### La confrérie est composée de trois ordres :

- 1) Les compagnons gastronomes : il s'agit de l'ordre de base qui permet l'entrée dans la confrérie ; l'attribut en est une madeleinette pendant à un ruban rouge et bleu porté autour du cou.
- 2) Les compagnons d'honneur : ordre intermédiaire dont l'attribut est une médaille aux armes de la Ville de Commercy pendant à un ruban rouge et bleu porté autour du cou.
- 3) Les compagnons de cape seuls portent la tenue : cape rouge avec un capelet bleu semé de croix pommetées blanches, médaille aux armes de la ville et nom du compagnon, chapeau bleu pour les hommes et rouge pour les femmes.

L'entrée dans la confrérie se fait par cooptation : des compagnons proposent à l'assemblée des compagnons de cape qui choisi, des personnes reconnues comme méritantes de par leurs fonctions ou par leur engagement associatif ou les services qu'ils rendent à la communauté commerciale. Des membres d'autres confréries sont aussi admis à devenir compagnons de la madeleine.

Seuls les compagnons de cape prêtent serment :

« Je m'engage à faire connaître et apprécier partout où je serai, la véritable madeleine de Commercy

et à œuvrer pour le développement et le rayonnement de notre bonne ville ».

Les entrants dans la confrérie doivent signer le grand livre des compagnons de la madeleine. La confrérie est affiliée à l'Ordre des confréries de Lorraine et Lotharingie (Grand Est). Ses activités actuelles sont :

- L'organisation de son chapitre annuel où sont intronisés de nouveaux compagnons dans les trois ordres. Ce chapitre est aussi l'occasion de recevoir les autres confréries du Grand Est de façon festive.
- La participation aux chapitres des autres confréries du Grand Est afin de représenter la Madeleine dans ces fêtes gastronomiques.
- En juillet, la visite des malades et personnes âgées à Commercy afin de leur offrir des madeleines à l'occasion de la Sainte Madeleine patronne de la confrérie.
- La participation aux animations organisées par la ville, de l'Ucia (Union des commerçants) ou de l'Office de tourisme.

Entre 1963 et 1979, en partenariat avec la Ville de Commercy, l'Office de tourisme et l'Ucia, la confrérie a organisé 12 fêtes de la madeleine, avec défilés de chars, de fanfares et de groupes folkloriques ainsi que l'élection de la reine de la madeleine (jusqu'à 6000 entrées payantes le 6 juin 1964).

Pour un complément d'informations, lire le texte de Marcel Ulrich, ancien grand Maître, sur l'histoire des compagnons de la Madeleine.

Voir aussi le site de la fédération régionale des confréries du grand est.

La madeleine de Commercy est traditionnellement "mariée" au vin des côtes de Toul, confrérie de la capucine, bouteille en bois servant autrefois à conserver le vin au frais pendant le travail dans le vignoble.

### **Le Grand chapitre des compagnons de la madeleine**

Chaque année, au début du mois de novembre, les Compagnons de la madeleine de Commercy reçoivent les autres confréries gastronomiques, pour beaucoup de la région Lorraine mais aussi de toute la France voire de l'étranger puisque nos amis Belges sont souvent représentés à cette grande fête de l'amitié entre les amateurs de spécialités qui réjouissent les papilles.

Voir la liste des confréries présentes au chapitre

Comme tout chapitre digne de ce nom, cette journée est rythmée en plusieurs temps : visite de lieux remarquables par les invités (en 2007, Espace Madeleine Grojean et nouvel Office de tourisme), intronisation de nouveaux compagnons (afin d'honorer les membres d'autres confréries ou des commerçants méritants), chant de l'hymne des Compagnons de la madeleine, enfin repas dansant festif.

[...]

### **Premières traces de la Madeleine de Commercy**

Il faut attendre un peu pour trouver mention de la fameuse Madeleine de Commercy. Partons au XVII<sup>e</sup> siècle, au tout début du règne de Louis XIV. A cette Monseigneur Paul de Gondi, cardinal de Retz ( oncle de Madame de Sévigné) est exilé dans ses terres de Commercy (dans la Meuse) suite à sa fronde contre Louis XIV. Pour recevoir l'aristocratie locale, il organise régulièrement des réceptions à son château. Sa cuisinière Madeleine Simonin, voulant proposer quelque chose de nouveau lors des banquets, a l'idée en 1661 de modifier de la pâte à beignet pour en réaliser un petit gâteau moelleux. Il fut très apprécié par les amies du cardinal, qui les firent connaître comme les « madeleine ».

## **Beschreibung**

### **Die Compagnons de la Madeleine**

Die Geschichte der Compagnons de la Madeleine aus Commercy.

(Dank an Robert Stemmelin für seinen Text)

Die Bruderschaft der Compagnons de la madeleine de Commercy wurde 1963 auf Initiative der Maîtres madeleiniers und von Mitgliedern des damaligen Syndicat d'initiatives gegründet. Die Satzung des Vereins nach dem Gesetz von 1901 wurde am 1. Juni 1964 mit dem Ziel hinterlegt, "die Qualität dieser lokalen Spezialität, der echten Madeleine de Commercy, überall und an jedem Ort bekannt zu machen und zu schätzen, aber auch zu schützen und zu bewahren".

Seit ihrer Gründung haben fünf Großmeister die Geschicke der Bruderschaft geleitet:

1963-1970 - Ferdinand Grojean (Hersteller der Madeleines de la Cloche Lorraine).

1970-1997 - Marcel Ulrich (Hersteller der Madeleines de la Cloche d'Or)

1997-1998 - Vital Sennis (Hersteller der Madeleines de la Cloche Lorraine)

1998-2010 - Robert Stemmelin (Lehrer), auf dem Foto in der Kleidung des Großmeisters

2010- 2018 - Michel Thiébauges.

Gérard Hocquart bei seiner Wahl zum Großmeister der Bruderschaft der Compagnons de la Madeleine de Commercy 18. Januar 2018 (gewählt am 18. Januar) - Heute - Gérard Hocquart, derzeitiger Großmeister.

### **Die Bruderschaft besteht aus drei Orden**

- 1) Die gastronomischen Gesellen (Compagnons gastronomes): Dies ist der Grundorden, der den Eintritt in die Bruderschaft ermöglicht; das Attribut ist eine Madeleine, die an einem rot-blauen Band hängt, das um den Hals getragen wird.
- 2) Die Ehrengesellen: Ein Zwischenorden, dessen Attribut eine Medaille mit dem Wappen der Stadt Commercy an einem rot-blauen Band ist, das um den Hals getragen wird.
- 3) Die Compagnons de cape allein tragen die Kleidung: roter Umhang mit einem blauen Umhang, der mit weißen Zapfenkreuzen bestreut ist, Medaille mit dem Wappen der Stadt und dem Namen des Compagnons, blauer Hut für Männer und roter Hut für Frauen.

Die Aufnahme in die Bruderschaft erfolgt durch Kooptation: Gesellen schlagen der Versammlung der Gesellen des Umhangs, der gewählt wird, Personen vor, die aufgrund ihrer Funktionen oder ihres Engagements in Vereinen oder aufgrund der Dienste, die sie für die Gemeinschaft von Commerciens leisten, als verdienstvoll anerkannt werden. Mitglieder anderer Bruderschaften sind ebenfalls berechtigt, Compagnons de la madeleine zu werden.

Nur die Mantelgesellen legen einen Eid ab:

"Ich verpflichte mich, überall, wo ich sein werde, die echte Madeleine de Commercy bekannt zu machen und zu schätzen und mich für die Entwicklung und die Ausstrahlung unserer guten Stadt einzusetzen".

Wer in die Bruderschaft eintritt, muss das Hauptbuch der Compagnons de la madeleine unterzeichnen.

Die Bruderschaft ist dem Orden der Bruderschaften von Lothringen und Lotharingien (Grand Est) angegliedert. Ihre derzeitigen Aktivitäten sind :

- Die Organisation ihres jährlichen Kapitels, bei dem neue Gesellen in die drei Orden eingeführt werden. Dieses Kapitel ist auch eine Gelegenheit, die anderen Bruderschaften des Grand Est auf festliche Weise zu empfangen.
- Die Teilnahme an den Kapiteln der anderen Bruderschaften des Grand Est, um La Madeleine bei diesen gastronomischen Festen zu vertreten.
- Im Juli der Besuch von Kranken und älteren Menschen in Commercy, um ihnen anlässlich des

Festes der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der Bruderschaft, Madeleines zu schenken.  
 - Die Teilnahme an Veranstaltungen, die von der Stadt, der Ucia (Union des commerçants) oder dem Fremdenverkehrsamt organisiert werden.

Zwischen 1963 und 1979 organisierte die Bruderschaft in Partnerschaft mit der Stadt Commercy, dem Fremdenverkehrsamt und dem Ucia 12 Madeleine-Feste mit Umzügen von Festwagen, Blaskapellen und Folkloregruppen sowie der Wahl der Madeleine-Königin (bis zu 6000 bezahlte Eintritte am 6. Juni 1964).

Für weitere Informationen lesen Sie den Text von Marcel Ulrich, ehemaliger Großmeister, über die Geschichte der Compagnons de la Madeleine.

Siehe auch die Website des Regionalverbands der Bruderschaften des großen Ostens.

Die Madeleine aus Commercy wird traditionell mit dem Wein der Côtes de Toul "verheiratet", Bruderschaft der Kapuzinerkresse, einer Holzflasche, die früher dazu diente, den Wein während der Arbeit im Weinberg kühl zu halten.

### **Das große Kapitel der Compagnons de la madeleine (Gesellen der Madeleine)**

Jedes Jahr Anfang November empfangen die "Compagnons de la madeleine" von Commercy die anderen gastronomischen Bruderschaften, viele von ihnen aus der Region Lothringen, aber auch aus ganz Frankreich und sogar aus dem Ausland, da unsere belgischen Freunde oft bei diesem großen Fest der Freundschaft zwischen den Liebhabern von Spezialitäten, die den Gaumen erfreuen, vertreten sind.

Siehe die Liste der am Kapitel teilnehmenden Bruderschaften.

Wie jedes Kapitel, das diesen Namen verdient, ist auch dieser Tag in mehrere Abschnitte unterteilt: Besichtigung bemerkenswerter Orte durch die Gäste (2007: Espace Madeleine Grojean und das neue Fremdenverkehrsamt), Aufnahme neuer Gesellen (um Mitglieder anderer Bruderschaften oder verdiente Kaufleute zu ehren), Singen der Hymne der Compagnons de la madeleine und schließlich ein festliches Tanzessen.

[...]

### **Erste Spuren der Madeleine de Commercy**

Wir müssen ein wenig warten, um die Erwähnung der berühmten Madeleine de Commercy zu finden. Gehen wir ins 17. Jahrhundert, ganz zu Beginn der Herrschaft von Ludwig XIV. Zu dieser Zeit wurde Monsignore Paul de Gondy, Kardinal von Retz (Onkel von Madame de Sévigné), nach seiner Fronde gegen Ludwig XIV. auf seine Ländereien in Commercy (im Département Meuse) verbannt. Um die lokale Aristokratie zu empfangen, veranstaltete er regelmäßig Empfänge in seinem Schloss. Seine Köchin Madeleine Simonin wollte bei den Banketten etwas Neues anbieten und kam 1661 auf die Idee, Krapfenteig zu verändern, um daraus einen kleinen, saftigen Kuchen zu backen. Er war bei den Freundinnen des Kardinals sehr beliebt und wurde von ihnen als "Madeleine" bekannt gemacht.

### **Sources**

<https://www.commercy.org/compagnonsdelamadeleine.html>

<https://aufilduthym.fr/madeleine-prenom-moule-ses-origines/>



## Génicourt-sur-Meuse, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Génicourt-sur-Meuse</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Verdun</b>
	Code postal:	<b>55320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55024</b>
<b>16ème siècle (1524)</b>	Coordonnées:	<b>49° 2' 10.14" N, 5° 26' 16.966" E</b>

### Description

Eglise gothique flamboyant construite en 1524 à l'initiative de Philippe de Norroy et de son épouse, Nicole d'Apremont, seigneurs de Génicourt. Sur une butte protégée, un clocher carré faisant saillie sur la façade occidentale est ajouté dans la seconde moitié du XVIe s. Il comprend quatre salles de défense superposées et six archères à étrier, ébrasées vers l'intérieur de l'édifice. Ces aménagements défensifs peuvent avoir été réalisés jusqu'à la première moitié du XVIIe s. Endommagée au cours de la Première Guerre mondiale, l'église a depuis été restaurée. Elle est entourée du cimetière paroissial.

[...]

Sur la route de Ligier Richier tout, dans la belle église de Génicourt, l'architecture, le mobilier, les vitraux, le décor peint, donne encore une idée fort suggestive d'un ensemble paroissial de qualité de l'époque de la Renaissance, marquée en Lorraine par Ligier Richier. Cette église gothique flamboyant a été construite à l'initiative de Philippe de Norroy et de son épouse, Nicole d'Apremont, seigneurs de Génicourt. Sur une butte protégée, un clocher carré faisant saillie sur la façade occidentale est ajouté dans la seconde moitié du XVIème siècle. Il comprend quatre salles de défense superposées et six archères à étrier, ébrasées vers l'intérieur de l'édifice. Ces aménagements défensifs peuvent avoir été réalisés jusqu'à la première moitié du XVIIème siècle. Endommagée au cours de la Première Guerre Mondiale, l'église a depuis été restaurée. Elle est entourée du cimetière paroissial. Visite libre sur réservation auprès de l'Office de Tourisme ou la Mairie. Classés Monument Historique, l'église et son cimetière sont visitables sur rendez-vous pris auprès de l'Office du Tourisme (visite gratuite). L'église est ouverte de 14h30 à 17h les deuxièmes dimanches de chaque mois de juin à août. Week end des journées du patrimoine.

### Beschreibung

Gotische Kirche im Flamboyantstil, die 1524 auf Initiative von Philippe de Norroy und seiner Frau Nicole d'Apremont, Herren von Génicourt, errichtet wurde. Auf einer geschützten Anhöhe wurde in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts ein quadratischer Glockenturm hinzugefügt, der über die Westfassade hinausragt. Er umfasst vier übereinander angeordnete Verteidigungsräume und sechs Bügelbogenscharten, die zum Inneren des Gebäudes hin entschärft sind. Diese Verteidigungsanlagen wurden möglicherweise bis in die erste Hälfte des 17. durchgeführt. Die Kirche wurde während des Ersten Weltkriegs beschädigt und seitdem restauriert. Sie ist vom Friedhof der Gemeinde umgeben.

[...]

Auf dem Weg zu Ligier Richier gibt alles in der schönen Kirche von Génicourt, Architektur, das Mobiliar, die Glasfenster und das gemalte Dekor eine sehr eindrucksvolle Vorstellung von einem hochwertigen Pfarrkomplex aus der Zeit der Renaissance, die in Lothringen von Ligier Richier geprägt wurde. Diese Kirche im Stil der Flamboyant-Gotik wurde auf Initiative von Philippe de

Norroy und seiner Frau Nicole d'Apremont, den Herren von Génicourt, erbaut. Auf einer geschützten Anhöhe wurde in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts ein quadratischer Glockenturm hinzugefügt, der aus der Westfassade herausragt. Er besteht aus vier übereinander liegenden Verteidigungsräumen und sechs Bügelbogenscharten, die zum Inneren des Gebäudes hin entschärft sind. Diese Verteidigungsanlagen könnten bis in die erste Hälfte des 17. Jahrhunderts hinein gebaut worden sein. Die Kirche wurde während des Ersten Weltkriegs beschädigt und seitdem restauriert. Sie ist vom Friedhof der Gemeinde umgeben. Freie Besichtigung nach Anmeldung beim Fremdenverkehrsamt oder im Rathaus. Die Kirche und ihr Friedhof stehen unter Denkmalschutz und können nach Anmeldung beim Fremdenverkehrsamt besichtigt werden (kostenlose Besichtigung). Die Kirche ist von Juni bis August an jedem zweiten Sonntag im Monat von 14:30 bis 17:00 Uhr geöffnet, und am Wochenende der Tage des Kulturerbes.

### **Sources**

<http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/lieu/eglise-sainte-marie-madeleine-genicourt-sur-meuse.html>

<https://www.tourisme-lorraine.fr/a-voir-a-faire/visites/sites-et-monuments/750000157-eglise-rennaissance-ste-marie-madeleine-genicourt-sur-meuse>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_G%C3%A9nicourt-sur-Meuse](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_G%C3%A9nicourt-sur-Meuse)

<https://www.tourismus-lothringen.de/sehen-erleben/besichtigungen/statten-und-denkmaler/750000157-eglise-rennaissance-ste-marie-madeleine-genicourt-sur-meuse>

## Géville, Anc. Abbaye Ste.-Marie-Madeleine de Rangéval

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Géville-Rangéval</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Abbaye Ste.-Marie-Madeleine de Rangéval</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Commercy</b>
	Code postal:	<b>55200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55258</b>
<b>12ème siècle (1179, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 45' 44.95" N, 5° 43' 24.427" E]</b>

### Description

L'abbaye de Rangéval ou abbaye Sainte-Marie-Madeleine de Rengéval est une ancienne abbaye située sur le territoire de la commune de Géville dans la Meuse, sur la route de Boucq.

### Histoire

L'abbaye de Rangéval est une abbaye de Prémontrés, fondée au XIIe siècle par Hadwige, femme de Thierry d'Apremont, de l'ordre des Prémontrés. Elle reçut des confirmations pontificales en 1179 et en 1186. L'abbaye s'enorgueillissait de posséder des reliques insignes parmi lesquelles les langes de l'Enfant-Jésus, le chef de l'apôtre saint Matthieu, un cilice de sainte Marie Madeleine et des ossements de saint Christophe.

Elle est établie dans un vallon, au pied des côtes de Meuse, sur la route de Commercy à Toul. Elle était placée sous le double patronage de Notre-Dame et de sainte Madeleine. L'église abbatiale fut démantelée à la Révolution. La Révolution supprima l'abbaye de Rangéval et vendit tous ses biens (1791), entre autres la chapelle de Jévaux, qui fut démolie. Mais l'abbaye conserve toujours son demi-cloître ainsi qu'un logis classique.

### Architecture

Les bâtiments actuels datent du début du XVIIIe siècle et sont un exemple d'architecture classique. En 1729, l'architecte Nicolas Pierson supervisa le début de la reconstruction de Rangéval : église, bâtiment conventuel et logis abbatial (deux ailes en équerre, cloître voûté d'ogives, salle capitulaire à colonnes corinthiennes, sacristie à deux nefs voûtées en étoile, réfectoire à voûtes d'ogives en arc brisé, grand escalier à colonnes ioniques, cheminées), murs d'enceinte, communs. L'abbaye a été classée monument historique par arrêté du 12 juillet 1965. Il est possible de la visiter lors des journées du patrimoine, ainsi que lors des journées "Rendez-vous aux jardins".

### Voir aussi

- Le mur d'enceinte parfaitement conservé d'une hauteur impressionnante (3 à 4 mètres) est réalisé en gros blocs de pierre taillée dont certaines sont marquées d'une petite croix gravée.
- Les jardins de l'abbaye comportant un vivier, des roses anciennes et surtout un vaste verger de 200 variétés d'arbres fruitiers (site classé Natura 2000).
- L'abbaye de Rangéval possédait deux ermitages à la chapelle de Jévaux et à la Grange en Woëvre ainsi qu'à Pagny-derrière-Barine (ermitage du Val-des-Nonnes).
- Le bâtiment de La Malterie à Euville provient de l'abbaye de Rangéval.
- À 500 m au nord-est de l'abbaye, sur la « route des Tuileries », était installée une tuilerie (géolocalisation : +48° 45' 59.41" , +5° 43' 35.38") dont il subsiste encore des vestiges de bâtiments et d'une imposante cheminée en pierre. On sait qu'elle existait déjà en 1760, car il subsiste un document de cette époque relatant l'achat par Nicolas Rolain, entrepreneur à Sorcy, de 5 000 tuiles

neuves à Rangéval pour reconstruire le clocher de l'église de Commercy. En 1862, elle fabrique annuellement 800 000 tuiles creuses et 200 000 briques et emploie 23 ouvriers. Les tuiles de Rangéval sont marquées de la lettre "R". Ses fours se sont éteints en 1926.

## Beschreibung

Die Abtei Rangéval oder Abtei St. Maria Magdalena de Rengéval ist eine ehemalige Abtei auf dem Gebiet der Gemeinde Geville im Département Meuse an der Straße nach Boucq.

## Geschichte

Die Abtei Rangéval ist eine Prämonstratenserabtei, die im 12. Jahrhundert von Hadwig, der Frau von Thierry d'Apremont, aus dem Orden der Prämonstratenser gegründet wurde. Sie erhielt 1179 und 1186 päpstliche Bestätigungen. Die Abtei war stolz auf ihre bedeutenden Reliquien, darunter die Windeln des Jesuskindes, das Haupt des Apostels Matthäus, ein Wams der heiligen Maria Magdalena und die Gebeine des heiligen Christophorus.

Sie wurde in einem Tal am Fuße der Maasküste an der Straße von Commercy nach Toul errichtet. Sie stand unter dem doppelten Patronat von Notre-Dame und der heiligen Magdalena. Die Abteikirche wurde während der Revolution abgebrochen. Die Revolution löste die Abtei von Rangéval auf und verkaufte alle ihre Besitztümer (1791), darunter auch die Kapelle von Jévaux, die abgerissen wurde. Die Abtei bewahrt jedoch noch immer ihren Halbkreuzgang sowie ein klassisches Logis.

## Architektur

Die heutigen Gebäude stammen aus dem frühen 18. Jahrhundert und sind ein Beispiel für klassische Architektur. 1729 überwachte der Architekt Nicolas Pierson den Beginn des Wiederaufbaus von Rangéval: Kirche, Klostergebäude und Abteigebäude (zwei Flügel in Winkelform, Kreuzgang mit Kreuzrippengewölbe, Kapitelsaal mit korinthischen Säulen, zweischiffige Sakristei mit Sterngewölbe, Refektorium mit Spitzbogengewölbe, große Treppe mit ionischen Säulen, Kamine), Umfassungsmauern, Gemeinschaftsräume. Die Abtei wurde per Erlass vom 12. Juli 1965 als historisches Monument eingestuft. Sie kann an den Tagen des Kulturerbes sowie an den Tagen "Rendez-vous aux jardins" besichtigt werden.

## Siehe auch

- Die perfekt erhaltene Umfassungsmauer mit einer beeindruckenden Höhe (3 bis 4 Meter) besteht aus großen behauenen Steinblöcken, von denen einige mit einem kleinen eingemeißelten Kreuz versehen sind.
- Die Gärten der Abtei mit einem Fischteich, alten Rosen und vor allem einem riesigen Obstgarten mit 200 Obstbaumsorten (Natura-2000-Schutzgebiet).
- Die Abtei Rangéval besaß zwei Einsiedeleien in der Kapelle von Jévaux und in La Grange en Woèvre sowie in Pagny-derrière-Barine (Einsiedelei von Val-des-Nonnes).
- Das Gebäude La Malterie in Euville stammt aus der Abtei von Rangéval.
- 500 m nordöstlich der Abtei, an der "Route des Tuileries", befand sich eine Ziegelei (Geolokalisierung: +48° 45' 59.41" , +5° 43' 35.38"), von der noch Reste der Gebäude und eines imposanten steinernen Schornsteins erhalten sind. Man weiß, dass sie bereits 1760 existierte, denn es gibt noch ein Dokument aus dieser Zeit, das davon berichtet, dass Nicolas Rolain, Unternehmer in Sorcy, 5000 neue Dachziegel in Rangéval gekauft hatte, um den Glockenturm der Kirche von Commercy wieder aufzubauen. Im Jahr 1862 stellte das Unternehmen jährlich 800.000 Hohlziegel und 200.000 Ziegel her und beschäftigte 23 Arbeiter. Die Dachziegel aus Rangéval sind mit dem Buchstaben "R" gekennzeichnet. Seine Öfen erloschen 1926.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_Rang%C3%A9val?tableofcontents=1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Rang%C3%A9val?tableofcontents=1)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00106538>

## Han-sur-Meuse, Église Ste.-Madeleine ou Marie-Marguerite et La Boîte à madeleines

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Han-sur-Meuse</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine et La Boîte à madeleines</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Commercy</b>
	Code postal:	<b>55300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55229</b>
<b>11ème siècle (1930)</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 59.227'' N, 5° 32' 23.737'' E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Marguerite de Han-sur-Meuse, origine XIe siècle, reconstruite au XVIIIe siècle, rebâtie en 1930.

[...]

#### La Boîte à Madeleines

Depuis 1951, nous perpétons le savoir-faire de la fabrication artisanale de la Madeleine de Commercy.

De la fabrication à la vente en magasin en passant par le salon de thé, La Boîte à Madeleines vous accueille tous les jours pour vous faire découvrir ses délicieuses spécialités.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria-Margaretha in Han-sur-Meuse, Ursprung 11. Jahrhundert, im 18. Jahrhundert umgebaut, 1930 wieder aufgebaut.

[...]

#### La Boîte à Madeleines (Die Madeleines-Box)

Seit 1951 führen wir das Know-how der handwerklichen Herstellung der Madeleine de Commercy fort.

Von der Herstellung über den Verkauf im Laden bis hin zum Teesalon - La Boîte à Madeleines empfängt Sie jeden Tag, um Ihnen seine köstlichen Spezialitäten vorzustellen.

### Sources

<https://messes.info/lieu/55/han-sur-meuse/sainte-madeleine>

<https://www.madeleines-zins.fr/>

## Lamorville, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lamorville</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Commercy</b>
	Code postal:	<b>55300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55274</b>
<b>18ème siècle (1760)</b>	Coordonnées:	<b>48° 57' 33.984" N, 5° 34' 39.796" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

sainte Marie-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Aire d'étude et canton

aire d'étude du département 55 - Vigneulles-lès-Hattonchâtel

#### Adresse

Commune : Lamorville

Adresse : rue de l'église

#### Historique

Lamorville, village situé dans le saillant de Saint-Mihiel, est occupé pendant quatre ans par les troupes allemandes et subit les bombardements de l'artillerie française des forts des Paroches et de Troyon.

L'église de 1760, détruite au cours du conflit, fut relevée sur ses fondations en 1922. Les vitraux ont été réalisés par l'entreprise Benoît Frères de Nancy. L'un d'entre eux rappelle le souvenir des soldats morts au cours de la Première Guerre mondiale. Les peintures du chœur et de l'arc-triomphe furent réalisées par Duilio Donzelli.

#### Période(s)

##### Principale

3e quart 18e siècle , daté par travaux historiques , (détruit)

1er quart 20e siècle , daté par travaux historiques

#### Dates

1760, daté par travaux historiques

1922, daté par travaux historiques

#### Auteur(s)

Benoit Joseph, peintre-verrier, signature, attribution par source

Donzelli Duilio, peintre, sculpteur, attribution par source, signature

**Description**

Édifiée selon un parti néo-classique, l'église présente un volume simple sur un plan rectangulaire s'achevant par un chevet pentagonal dont le côté sud est flanqué par la sacristie. La tour-clocher dans l'œuvre surmonte le portail ; il est coiffé d'une fine flèche de plan octogonal sur un égout carré. L'édifice est construit en pierre de taille et des pilastres rythment les murs gouttereaux. La toiture est à faible pente. Son volume intérieur se compose d'un vaisseau unique sur 3 travées plafonnées et d'un chœur voûté, l'ensemble étant éclairé par des baies en plein cintre.

**Murs**

calcaire pierre de taille

**Toit**

ardoise, tuile mécanique

**Plans**

plan allongé

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

lambris de couverture

**Couvertures**

toit à longs pans croupe ronde  
flèche polygonale

**Techniques**

vitrail  
peinture  
sculpture

**Représentations**

fronton, pilastre

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

[...]

En 1933, la paroisse de Lamorville passe un marché de gré à gré de 20 000 francs avec Duilio Donzelli pour la décoration de l'église Sainte-Marie-Madeleine, dévastée pendant la Première Guerre mondiale et reconstruite en 1922 à l'emplacement de l'édifice antérieur. Le devis descriptif détaille les différents décors prévus que l'on peut aujourd'hui admirer dans l'église.

Le chœur est entièrement peint. Sur la voûte de l'abside est représenté un Trône de grâce. Ce motif iconographique se retrouve également dans l'église de Cierges-sous-Montfaucon. Au pied de la croix s'abreuvent deux cerfs, symboles d'éternité, qui rappellent les figurations de cet animal s'abreuvant aux fleuves du Paradis sur les mosaïques italiennes (cf. Saint-Jean-de-Latran, Saint-Clément, ...). Le registre médian se compose de cariatides architecturales en grisaille de style Art Déco qui encadrent les trois baies de l'abside. De part et d'autre, quatre anges agenouillés soutiennent d'un côté un Sacré-Cœur auréolé et, de l'autre, les espèces eucharistiques (pain et vin), elles aussi auréolées. Le registre inférieur est occupé par des draperies.



La décoration de l'arc-triomphal est également d'une grande richesse. Le panneau central est consacré à la sainte patronne de l'église, Marie-Madeleine, montrée ici face au Christ dans la scène du Noli me tangere. Cette représentation s'inscrit pleinement dans la tradition iconographique occidentale classique, rappelant notamment le tableau d'Eustache Le Sueur (XVII<sup>e</sup> siècle, musée des Beaux-Arts de Grenoble, dépôt du Louvre) dans les attitudes des deux personnages, leurs vêtements et leurs gestes, ainsi que l'inscription dans un paysage. Les piliers et l'intrados de l'arc sont ornés des instruments de la Passion (échelle, clous, lance, marteau, pince) et de palmes. Enfin, la petite chapelle dédiée aux Morts de la guerre située au fond, sur la droite, a été décorée par Donzelli. Elle a malheureusement beaucoup souffert : des pans entiers du plafond se sont détachés et le décor a presque entièrement disparu, il n'est plus lisible à l'exception de l'intrados, à l'entrée.

**Le Trône de grâce** : Est une figure de l'iconographie chrétienne consistant en une représentation verticale de la Sainte Trinité. Dieu le père soutient habituellement, dans une composition verticale, les bras de la Croix supportant le Christ ; le Saint-Esprit, troisième figure trinitaire, est visible par une colombe entre le col du père et la tête du fils, ou même au-dessus de la tête du Père.

**Noli me tangere** : terme latin signifiant "ne me touche pas". Ce sont les paroles que le Christ aurait dites à Marie-Madeleine lorsqu'il lui apparut après sa résurrection.

*(Documents remis par le Service conservation et valorisation du patrimoine et des musées du département de la Meuse).*

## Beschreibung

### Bezeichnung

#### Patronat

Heilige Maria Magdalena

### Benennung

Pfarrkirche

### Untersuchungsgebiet und Kanton

Untersuchungsgebiet des Departements 55 - Vigneulles-lès-Hattonchâtel.

### Adresse

Gemeinde: Lamorville

Anschrift: rue de l'église

### Historischer Hintergrund

Lamorville, ein Dorf im Sillant de Saint-Mihiel, wurde vier Jahre lang von deutschen Truppen besetzt und von der französischen Artillerie in den Forts Les Paroches und Troyon beschossen. Die Kirche aus dem Jahr 1760, die während des Konflikts zerstört wurde, wurde 1922 auf ihren Fundamenten wieder aufgerichtet. Die Kirchenfenster wurden von der Firma Benoît Frères aus Nancy angefertigt. Eines davon erinnert an die im Ersten Weltkrieg gefallenen Soldaten. Die Malereien im Chor und im Triumphbogen wurden von Duilio Donzelli angefertigt.

### Bauphasen

#### Hauptbauphasen

3. Viertel 18. Jahrhundert , datiert durch historische Arbeiten, (zerstört)

1. Viertel 20. Jahrhundert , datiert durch historische Arbeiten.

### Jahre

1760, datiert durch historische Arbeiten

1922, datiert durch historische Arbeiten

**Urheber**

Benoit Joseph, Glasmaler, Signatur, Zuordnung nach Quelle

Donzelli Duilio, Maler, Bildhauer, Zuordnung nach Quelle, Signatur

**Beschreibung**

Die nach neoklassizistischen Gesichtspunkten errichtete Kirche weist ein einfaches Volumen auf einem rechteckigen Grundriss auf, der in einem fünfeckigen Kopfende endet, dessen Südseite von der Sakristei flankiert wird. Der Glockenturm im Werk überragt das Portal; er wird von einer dünnen Turmspitze mit achteckigem Grundriss auf einer quadratischen Traufe bedeckt. Das Gebäude ist aus Quadersteinen errichtet und Pilaster rhythmisieren die Traufmauern. Das Dach hat eine geringe Neigung. Der Innenraum besteht aus einem einzigen Schiff mit drei gedeckten Feldern und einem gewölbten Chor, der durch Rundbogenöffnungen beleuchtet wird.

**Mauern**

Kalkstein Quaderstein

**Dachbedeckung**

Schiefer, mechanische Dachziegel

**Grundriss**

länglicher Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dacheindeckung**

Deckentäfelung

**Abdeckungen**

Langdach Rundkrüppelwalm

polygonaler Pfeil

**Dekoration**

Glasmalerei

Malerei

Skulptur

**Darstellungen**

Giebel, Pilaster

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

1933 vergab die Kirchengemeinde von Lamorville einen freihändigen Auftrag über 20.000 Francs an Duilio Donzelli für die Dekoration der Kirche Sainte-Marie-Madeleine, die im Ersten Weltkrieg verwüstet und 1922 an der Stelle des Vorgängerbaus wieder aufgebaut worden war. Der Kostenvoranschlag beschreibt detailliert die verschiedenen geplanten Dekorationen, die man heute in der Kirche bewundern kann.

Der Chorraum ist vollständig ausgemalt. Auf dem Gewölbe der Apsis ist ein Thron der Gnade

dargestellt. Dieses ikonographische Motiv findet sich auch in der Kirche von Cierges-sous-Montfaucon. Am Fuß des Kreuzes trinken zwei Hirsche, Symbole der Ewigkeit, die an die Figurationen dieses Tieres, das an den Flüssen des Paradieses trinkt, auf italienischen Mosaiken erinnern (vgl. Saint-Jean-de-Latran, Saint-Clément, ...). Das mittlere Register besteht aus architektonischen Karyatiden im Art-Déco-Stil in Grisaille, die die drei Buchten der Apsis einrahmen. Auf beiden Seiten stützen vier kniende Engel auf einer Seite ein Heiliges Herz mit Heiligenschein und auf der anderen Seite die eucharistischen Gestalten (Brot und Wein), ebenfalls mit Heiligenschein. Das untere Register wird von Draperien eingenommen.

Die Dekoration des Triumphbogens ist ebenfalls sehr reich. Die mittlere Tafel ist der Schutzheiligen der Kirche, Maria Magdalena, gewidmet, die hier in der Noli me tangere-Szene Christus gegenübergestellt wird. Diese Darstellung steht ganz in der klassischen westlichen ikonographischen Tradition und erinnert insbesondere an das Gemälde von Eustache Le Sueur (17. Jahrhundert, Musée des Beaux-Arts de Grenoble, Depot des Louvre), was die Haltungen der beiden Personen, ihre Kleidung und Gesten sowie die Einbettung in eine Landschaft betrifft. Die Pfeiler und die Leibung des Bogens sind mit den Instrumenten der Passion (Leiter, Nägel, Lanze, Hammer, Zange) und Palmen verziert.

Die kleine, den Kriegstoten gewidmete Kapelle hinten rechts schließlich wurde von Donzelli dekoriert. Sie hat leider sehr gelitten: Ganze Teile der Decke haben sich gelöst und die Dekoration ist fast vollständig verschwunden, sie ist nicht mehr lesbar, mit Ausnahme der Leibung am Eingang. Der Gnadenthron : Ist eine Figur der christlichen Ikonographie, die aus einer vertikalen Darstellung der Heiligen Dreifaltigkeit besteht. Gottvater stützt in einer vertikalen Komposition gewöhnlich die Arme des Kreuzes, die Christus tragen; der Heilige Geist, die dritte dreifaltige Gestalt, ist durch eine Taube zwischen dem Kragen des Vaters und dem Kopf des Sohnes oder sogar über dem Kopf des Vaters sichtbar.

Noli me tangere: Lateinischer Begriff mit der Bedeutung "Rühre mich nicht an". Dies sind die Worte, die Christus angeblich zu Maria Magdalena sagte, als er ihr nach seiner Auferstehung erschien.

*(Dokumente zur Verfügung gestellt vom Service conservation et valorisation du patrimoine et des musées du département de la Meuse)*

## Source

<https://inventaire-nancy.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/3fb9db57-152e-48f9-86ca-cc5429878c3a>

<https://serge042.wixsite.com/duiliodonzelli/lamorville>

## Louppy-sur-Loison, Église et Chapelle Funéraire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Louppy-sur-Loison</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église et Chapelle Funéraire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Verdun</b>
	Code postal:	<b>55600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55306</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 26' 50.039" N, 5° 21' 0.896" E</b>

### Description

#### L'église de la Madeleine

Adam de Menthon, chanoine de la collégiale Sainte-Madeleine de Verdun, fonde hors des remparts l'église de la Madeleine. Plusieurs hypothèses expliquent cet emplacement particulier à l'écart du village, notamment celle d'un ermitage comme en témoigne une fontaine, dite de l'Ermitage, située à proximité. La nef remonte au XIe siècle comme l'attestent les ouvertures romanes et fut prolongée par la suite d'un nouveau chœur voûté en ogive au XVIe siècle. La particularité de cette église tient essentiellement au retable datant de la fin du XVe siècle l'un des plus bels exemples connus dans la région. En 1840, à la demande du comte Charles Gédéon Théodore de Wassinhac, fut aménagé une chapelle funéraire ouverte sur le chœur, pour y enterrer les membres de leur famille. Elle est entièrement décorée de fresques représentant la Résurrection et les différents apôtres, on y retrouve le fondateur de la chapelle en habit de pair de France, ainsi que toutes les armoiries des seigneurs de Louppy, de l'origine jusqu'à la Révolution. La Croix de cimetière, en pierre, du XVIe siècle, adossée au chevet de la chapelle de la Madeleine fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 21 février 1959.

[...]

#### Désignation

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Appellation d'usage

Chapelle funéraire de la Famille d'Imécourt

#### Destination actuelle de l'édifice

Chapelle funéraire

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine, puis chapelle funéraire de la Famille d'Imécourt

#### Localisation

Grand Est ; Meuse (55) ; Louppy-sur-Loison ; sentier des Morts

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Lorraine

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Montmédy

**Adresse de l'édifice**

Morts (sentier des)

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Partie constituante non étudiée**

Cimetière

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle ; 16e siècle

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

La chapelle de Sainte-Madeleine a été fondée vers 1150, daté par travaux historiques, par Adam de Menthon ; c'était autrefois l'église mère de Louppy, elle se trouvait en dehors de la forteresse ; la chapelle actuelle, au même emplacement, date des 15e et 16e siècle, elle sert aujourd'hui de chapelle funéraire au cimetière.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse ; ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; flèche carrée

**Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture (étudiée dans la base Palissy)

**Indexation iconographique normalisée**

Ornement à forme géométrique ; ornement à forme végétale ; Trinité ; ange ; armoiries

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Die Magdalenenkirche**

Adam de Menton, Kanoniker der Stiftskirche St. Magdalema in Verdun, gründete außerhalb der Stadtmauern die Magdalenenkirche. Mehrere Hypothesen erklären diese besondere Lage abseits des Dorfes, insbesondere die einer Einsiedelei, wie ein Brunnen, der sogenannte Ermitage-Brunnen, in der Nähe belegt. Das Kirchenschiff stammt aus dem 11. Jahrhundert, wie die romanischen Öffnungen belegen, und wurde später um einen neuen Chor mit Spitzbogengewölbe aus dem 16. Jahrhundert erweitert. Die Besonderheit dieser Kirche liegt vor allem in dem Altarbild aus dem späten 15. Jahrhundert, einem der schönsten Beispiele, die in der Region bekannt sind. Im Jahr 1840 wurde auf Wunsch des Grafen Charles Gédéon Théodore de Wassinhac eine zum Chor hin offene Grabkapelle eingerichtet, in der Familienmitglieder beerdigt werden konnten. Sie ist vollständig mit Fresken geschmückt, die die Auferstehung und die verschiedenen Apostel darstellen. Man findet den Gründer der Kapelle in der Kleidung eines Pairs von Frankreich sowie alle Wappen der Herren von Louppy, von den Anfängen bis zur Revolution. Das Friedhofskreuz aus Stein aus dem 16. Jahrhundert, das an den Kopfende der Magdalenenkapelle angelehnt ist, steht seit dem 21. Februar 1959 unter Denkmalschutz.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Benennung**

Grabkapelle der Familie d'Imécourt

**Derzeitige Zweckbestimmung des Gebäudes**

Grabkapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle St. Magdalena, Grabkapelle der Familie d'Imécourt

**Standort**

Grand Est; Meuse (55); Louppy-sur-Loison; Totenweg (sentier des Morts)

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Lothringen

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Montmédy

**Adresse des Gebäudes**

Morts (sentier des)

**Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

## **Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

## **Geschichte**

### **Hauptbauphase**

15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

## **Autor des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

## **Historische Beschreibung**

Die Kapelle der Heiligen Magdalena wurde um 1150, datiert durch historische Arbeiten, von Adam de Menthon gegründet; sie war früher die Mutterkirche von Louppy und befand sich außerhalb der Festung; die heutige Kapelle an derselben Stelle stammt aus dem 15. und 16. Jahrhundert und dient heute als Grabkapelle auf dem Friedhof.

## **Beschreibung**

### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Putz

### **Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Schiefer

### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

### **Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; quadratische Dachspitze

### **Technik der Gebäudedekoration nach Art**

Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht).

### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Ornament mit geometrischer Form; Ornament mit pflanzlicher Form; Dreifaltigkeit; Engel; Wappen

### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

## **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Louppy-sur-Loison>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00065139>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Louppy-sur-Loison](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Louppy-sur-Loison)

## Rembercourt-aux-Pots, Anc. Hôtel-Dieu et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rembercourt-aux-Pots</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Hôtel-Dieu et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Bar-le-Duc, Cne. Rembercourt-Sommaisne</b>
	Code postal:	<b>55250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55423</b>
<b>15ème siècle (1499, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 54' 52.528" N, 5° 11' 29.044" E]</b>

### Description

La ville possédait un couvent de Franciscains depuis 1447, un Hôtel-Dieu avec l'église Sainte-Madeleine fondé en 1499.

### Beschreibung

Die Stadt besaß seit 1447 ein Franziskanerkloster und eine 1499 gegründetes Pilgerherberge mit der Kirche St. Magdalena.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Louvent\\_de\\_Rembercourt-aux-Pots](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Louvent_de_Rembercourt-aux-Pots)



## Resson, Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Resson</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Bar-le-Duc</b>
	Code postal:	<b>55000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55426</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 46' 28.758" N, 5° 13' 53.749" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Saulmory-Villefranche, Anc. Église [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saulmory-Villefranche</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Église [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Verdun</b>
	Code postal:	<b>55110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55471</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 26' 5.147'' N, 5° 10' 40.926'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Verdun, Anc. Collégiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Verdun</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Collégiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Verdun</b>
	Code postal:	<b>55100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55545</b>
<b>5ème siècle (490-1790)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 9' 16.29" N, 5° 23' 28.403" E]</b>

### Description

Cette église est une des plus anciennes de cette ville, comme il paraît par un titre de l'évêque Thierry conservé dans ses archives. Ce titre marque, qu'elle fut premièrement dédiée en l'honneur de sainte Madeleine par saint Remy, évêque de Reims, qui vivait vers l'an 490. Saint Maldavé, évêque de Verdun, l'ayant fait rebâtir au milieu du VIIIème siècle, y déposa des reliques de cette même sainte, qu'il avait prises à Éphèse en y passant dans son voyage de Jérusalem, et qu'il établit une communauté de religieuses. Mais ces filles ne maintinrent qu'environ pendant cent ans la régularité de leur cloître; elles l'abandonnèrent à cause des guerres qui avaient détruit leurs revenus; en sorte que leur monastère et leur église étaient entièrement tombés en ruine au commencement du XIème siècle.

Alors le vénérable Ermenfroid, archidiacre de la Voivre, commença de rétablir l'un et l'autre pour y fonder un collège de chanoines. Notre histoire ne parle pas de son extraction; mais elle dit qu'il était très-distingué par sa piété, sa science et son éloquence; qu'il savait parfaitement les langues latine, grecque, française, teutonique et italienne, et qu'il avait un talent particulier pour négocier les affaires d'Etat; ce qui fut cause que l'empereur, qui l'employa souvent dans ses ambassades, lui accorda des gratifications considérables, et qu'il reçut dans différents temps de grands presents, qui le mirent en état, non-seulement de bâtir une église magnifique et tres-solide, mais encore de fournir à la dépense des logements et à la subsistance d'une communauté nombreuse, en lui laissant des fonds suffisants pour les entretenir.

L'évêque Heimon, qui l'avait engagé de venir s'établir à Verdun, l'ayant connu dans les écoles de Liège sous le savant Notgaire, l'aida à exécuter cette grande entreprise.

Il lui donna l'église et le monastère que les religieuses de Sainte-Madeleine avaient abandonnés, et engagea le voué de cette ville, et Bertrade son épouse, à lui accorder le terrain voisin nécessaire pour agrandir le cloître et l'église. Il commença de jeter les fondements de cette église en l'an 1018, pour faire les cryptes dessous le sanctuaire. Il y fit trois autels; le principal, qui est au milieu, fut dédié sous le titre de la Nativité de la Sainte Vierge; celui du côté droit, sous l'invocation de saint Jean l'Évangéliste, et celui du côté gauche, en l'honneur de saint Remy, premier consécuteur de l'ancienne église de Sainte-Madeleine : les deux chapelles de SaintOury (S. Udalricus) et de Saint-Blaise qui sont à côté, ont été ajoutées depuis. Le sanctuaire, posé au-dessus de la voûte de ces cryptes, est élevé de cinq degrés plus haut que le chœur, et bien éclairé. Ces deux parties, et les chapelles à côté, sont d'une même architecture, qui est différente de celle de la nef. Il paraît aussi que ce pieux fondateur ne fit élever d'abord que le chœur avec le sanctuaire qu'il couvrit de plomb, et qu'il fit ensuite construire la nef, suivant le plan qu'il avait donné. Ce plan fut exécuté par un second architecte, parce que le fondateur n'employa à la dépense de cet ouvrage, que les revenus des fonds que les empereurs et les évêques lui avaient accordés pour la dotation de cette église, en sorte qu'elle ne fut achevée que vers le milieu du XIe siècle, environ trente ans après qu'elle fut commencée. Alors le pape S. Léon IX étant venu à Reims en 1019, fut invité et prié par Ermenfroid

qui assista au concile qui s'y tint, de venir à Verdun pour y consacrer l'église qu'il avait fait bâtir. Le Pape accompagné des archevêques de Trèves, de Lyon et de Besançon, et des évêques de la province, fut conduit à Verdun, et reçu magnifiquement par l'évêque Thierry, qui fit toute la dépense de cette dédicace, qu'on célébra le 9 octobre de la même année. Ce grand évêque déclare, dans le titre de la fondation de cette église collégiale, qu'elle avait été premièrement consacrée en l'honneur de sainte Madeleine par saint Remy, évêque de Reims, qu'étant ensuite tombée en ruine elle avait été rebâtie par Ermenfroid, archidiacre, aidé du secours de Heimon, Raimbert et Richard, ses prédécesseurs, et qu'il y avait aussi contribué autant qu'il avait pu; que dans la nouvelle consécration de cette église, qui venait d'être faite sous le même titre de Sainte-Madeleine, le pape Léon IX, conjointement avec les archevêques et les évêques qui l'accompagnaient, avait confirmé et autorisé la fondation des chanoines, dont Ermenfroid avait fait choix pour la desservir, et leur avait accordé, à sa réquisition, une franchise et une immunité perpétuelle; qu'il choisissait cette église pour le lieu de sa sépulture, et qu'il avait dessein de lui donner une partie de son bien; qu'enfin voulant assurer et honorer la première diggite préposée pour gouverner cette nouvelle communauté, il y unissait l'archidiaconé de la Voivre; en sorte qu'après la mort d'Ermenfroid, celui qui serait élu par les chanoines de leur corps, devait être en même temps reconnu leur prévôt et archidiacre, par lui et par les évêques de Verdun ses successeurs. Cette fondation fut encore confirmée par des bulles des papes Alexandre II et Eugène III, et par plusieurs empereurs, qui y ajoutèrent des donations considérables, entre autres la seigneurie de Macher, près de Trèves, qui fut échangée, en 1222, avec celle d'Étain; celle de Pierrefitte et Erize-la-Brûlée, cédée au duc de Lorraine par des traités particuliers; la chàtellenie de Dieuze avec tout le domaine, les salines, et autres dépendances achetées par Ermenfroid en 1012, en présence de l'empereur; Henry III en confirma par des lettres patentes la jouissance aux chanoines de Sainte-Madeleine: mais par la suite, le Chapitre ayant été obligé d'en céder la moitié aux ducs de Lorraine, qu'il reconnut pour ses voués, fut dépouillé de cette seigneurie, et ne jouit plus à présent (1743) que de quelques cens fonciers dans les lieux de sa dépendance, et du prix fixé de cent rézeaux froment pour sa moitié du moulin de Dieuze. Le ponelage, ou le droit de cuillerie de tous les grains qui se vendent dans la ville et banlieue de Verdun, avait été donné en entier à cette église collégiale par l'empereur Conrad; mais un des principaux bourgeois de cette ville ayant engagé le Chapitre de lui passer un bail amphithéotique de ce droit de cuillerie, il le céda à l'hotel commun, qui s'est ainsi mis en possession de cette moitié; l'autre, à l'égard des blés seulement, étant restée au Chapitre, qui ne put, pendant des temps de troubles, se maintenir dans la totalité de ce noble droit, ni dans les seigneuries, qui étaient l'objet de la jalousie des séculiers. Les autres revenus donnés à cette église par les empereurs, les évêques et les personnes de piété, consistant dans les dimes de vingt paroisses ou environ, et dans quelques fonds particuliers, étant moins enviés, ont été conservés en entier, nonobstant les temps fâcheux arrivés souvent dans cette province, qui n'ont pu interrompre pendant sept à huit siècles l'éclat et la splendeur que cette église avait reçus dans sa fondation.

#### DU CHAPITRE DE SAINTE-MADELEINE DE VERDUN

Laurent de Liège, notre historien, qui vivait dans le temps de la fondation de cette église, dit que l'archidiacre Ermenfroid ayant le don de sagesse, la probité des mœurs et la grâce de la sainteté, attira à Verdun un grand nombre de clercs vertueux et savants des provinces éloignées, qu'il connaissait; ils s'occupèrent pour remplir non-seulement les prébendes qu'il avait fondées dans son église collégiale, mais encore celles de la cathédrale, que vingt-quatre chanoines avaient abandonnées pour se retirer en Hongrie, après que leur église fut brûlée, en 1017, par les gens du comte Godefroy. Le même historien ajoute que ces nouveaux chanoines, appelés par Ermenfroid dans ces deux églises, y firent fleurir la religion et en augmentèrent les revenus par leur industrie, leur ferveur, leur assiduité aux offices divins et leur application à élever la jeunesse. (Voyez tome 1, page 236.)

Cette ferveur des premiers chanoines de l'église de Sainte-Madeleine, augmenta toujours pendant la vie de leur pieux fondateur, qui les gouverna lui-même jusqu'à sa mort, arrivée l'an 1071. Il prit de sages précautions pour les maintenir dans une parfaite union et dans l'observance exacte de la discipline, en marquant les qualités requises dans les prévôts qu'ils devaient choisir pour les gouverner, et dans les chanoines qui devaient remplir les prébendes vacantes; ceux qui avaient les talents requis pour la charge des âmes, étaient employés dans les paroisses dépendantes de cette église. A l'égard des autres, qui n'avaient pas la même capacité, ce pieux fondateur exhorte les prévôts, ses successeurs, de pourvoir paternellement à leur établissement, en leur donnant quelques autres emplois et leur faisant apprendre des arts, suivant leur aptitude. Ces premiers chanoines, animés de l'esprit de leur saint fondateur, communiquèrent à leurs successeurs la ferveur de la même piété, et la Taintinrent pendant plusieurs siècles dans cette église, comme un trésor plus précieux que les grands biens qu'il leur avait laissés. C'est le propre caractère qui a distingué dans tous les temps le Chapitre de l'église de Sainte-Madeleine de Verdun; car on voit dans notre histoire que, quoique celui de la cathédrale de cette ville ait plusieurs fois interrompu la vie commune et l'office divin, pendant des guerres ou autres calamités publiques, la célébration n'en a point cessé entièrement dans la collégiale, qui l'a toujours continué avec tant d'édification, que les magistrats et le peuple de Verdun respectaient particulièrement cette église et la regardaient comme un asile inviolable d'où on ne pouvait tirer aucun de ceux qui s'y réfugiaient. Il est vrai qu'on y quitta la vie commune dans le XIVe siècle, à l'exemple de tous les autres Chapitres; mais si, depuis ce temps-là, on n'y a plus observé à la lettre tous les articles de la règle des chanoines, prescrite en 816 dans le Concile d'Aix-la-Chapelle, on a toujours continué de les lire dans cette église tous les jours.

#### DU PRÉVÔT DE L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE.

L'attention principale du fondateur de cette collégiale fut, pour en assurer l'établissement, de pourvoir au choix convenable des prévôts, ses successeurs, chargés d'y maintenir la discipline et la tranquillité, et de veiller à la conservation de ses droits. Après l'avoir très-saintement gouvernée jusqu'à un âge fort avancé et l'avoir mise dans un grand éclat de perfection, tant à l'égard du spirituel que du temporel, il voulut que ses disciples, après sa mort et dans la suite des temps, élussent pour prévôt celui qu'ils jugeraient le plus capable parmi eux pour remplir cette dignité; il procura à ses successeurs le même rang et la même autorité qu'il avait, en faisant unir son archidiaconé de la Voivre à cette place, ce qui fut agréé et autorisé, en 1409, par Thierry, évêque de Verdun, lorsque le pape saint Léon IX, accompagné de plusieurs archevêques et évêques, fit la consécration de cette église, comme on a dit. Il est marqué, dans le titre de cette union, que celui que les frères, c'est-à-dire les chanoines de cette collégiale auront élu pour leur prévôt, sera institué et reconnu archidiacre par l'évêque, et que tous ses successeurs, ainsi choisis, jouiront à perpétuité du même honneur : ce qui s'exécute encore à présent (1745) à l'égard de l'union de ces deux dignités; mais leur élection a été interrompue depuis le concordat germanique, en vertu duquel les Papes s'étant réservés le droit de conférer les premières et principales dignités des églises cathédrales et collégiales, en ont cédé au roi la nomination dans les Trois-Evêchés, par les indults de Clément IX et Alexandre VII.

Depuis que le Chapitre de la Madeleine eut quitté la vie commune, ses prévôts ont été ordinairement chanoines de la cathédrale et y ont fait leur résidence; ils sont installés dans ces deux églises : premièrement, dans la collégiale, dont deux chanoines députés les conduisent au Chapitre de la cathédrale pour les mettre en possession de l'archidiaconé; ils sont chargés de faire les fonctions de diacre à leur tour dans chacune de ces églises et d'y faire les pâtes accoutumées, et sont tenus de présider aux Chapitres ordinaires et extraordinaires de la collégiale, excepté ceux de réforme. Ils y ont toujours le premier rang, comme aussi le premier siège au chœur du côté droit, en qualité de chef et de dignité principale de cette église, lorsqu'ils y résident.

Nous ne connaissons que les noms de quelques-uns, qui l'ont gouverné jusqu'au XIVe siècle (a). Depuis ce temps, la plupart n'ont pas rempli leurs fonctions par eux-mêmes. Quelques-uns ont été

honorés du titre de cardinal; il y en a eu qui ont fait des libéralités à cette église; Simon Cumin, entre autres, y donna plusieurs fonds et fit faire, en 1542, les staux (ou stalles) magnifiques du chœur. Le revenu de cette dignité consiste dans un préciput de sept rez-froment, avec les dimes de Tillombois.

## Beschreibung

Diese Kirche ist eine der ältesten der Stadt, wie aus einer Urkunde des Bischofs Thierry hervorgeht, die in seinen Archiven aufbewahrt wird. Remy, Bischof von Reims, der um das Jahr 490 lebte, weihte die Kirche zu Ehren der Heiligen Magdalena. Nachdem der Heilige Maldave, Bischof von Verdun, sie in der Mitte des 8. Jahrhunderts wieder aufgebaut hatte, hinterließ er dort die Reliquien derselben Heiligen, die er auf seiner Reise von Jerusalem nach Ephesus mitgenommen hatte, und gründete eine Gemeinschaft von Nonnen. Sie verließen das Kloster wegen der Kriege, die ihre Einkünfte vernichtet hatten, so dass das Kloster und die Kirche zu Beginn des elften Jahrhunderts völlig verfallen waren.

Dann begann der ehrbare Ermenfroid, Archidiakon von La Voivre, beide wiederherzustellen, um dort ein Kanoniker-Kollegium zu gründen. Unsere Geschichte spricht nicht über seine Herkunft. Sie berichtet jedoch, dass er sich durch seinen Fuß, seine Wissenschaft und seine Beredsamkeit auszeichnete, dass er die lateinische, griechische, französische, teutonische und deutsche Sprache perfekt beherrschte. Der Kaiser, der ihn oft in seinen Botschaften einsetzte, gewährte ihm beträchtliche Gratifikationen, und er erhielt zu verschiedenen Zeiten große Geschenke, die ihn in die Lage versetzten, nicht nur eine prächtige und sehr solide Kirche zu bauen, sondern auch die Kosten für die Unterkünfte und den Unterhalt einer großen Gemeinde zu tragen, indem sie ihm ausreichende Mittel für deren Unterhalt hinterließen.

Bischof Heimon, der ihn verpflichtet hatte, sich in Verdun niederzulassen, hatte ihn in den Schulen von Lüttich unter dem gelehrten Notgarius kennengelernt und half ihm bei der Durchführung dieses großen Vorhabens.

Er schenkte ihr die Kirche und das Kloster, die die Nonnen von St. Magdalena verlassen hatten, und verpflichtete den Stadtvogt und Bertrade, seine Frau, ihm das benachbarte Land zu gewähren, das er brauchte, um das Kloster und die Kirche zu vergrößern. Im Jahr 1018 begann er mit der Grundsteinlegung für die Kirche, um die Krypten unter dem Heiligtum zu errichten. Er baute drei Altäre; den Hauptaltar in der Mitte widmete er der Geburt der Jungfrau Maria, den rechten dem Evangelisten Johannes und den linken dem Heiligen Remy, dem ersten Konsekrator der alten Kirche der Heiligen Magdalena; die beiden Kapellen des Heiligen Oury (S. Udalricus) und des Heiligen Blasius, die sich daneben befinden, wurden später hinzugefügt. Das Heiligtum, das über dem Gewölbe dieser Krypten liegt, ist fünf Stufen höher als der Chor und gut beleuchtet. Diese beiden Teile und die Kapellen daneben sind von derselben Architektur, die sich von derjenigen der Nes unterscheidet. Es scheint auch, dass dieser fromme Stifter zunächst nur den Chor mit dem Heiligtum errichten ließ, den er mit Blei bedeckte, und dann das Kirchenschiff nach dem von ihm vorgegebenen Plan errichten ließ. Dieser Plan wurde von einem zweiten Architekten ausgeführt, weil der Stifter für die Kosten dieses Bauwerks nur die Einkünfte aus den Fonds verwendete, die ihm von Kaisern und Bischöfen für die Ausstattung dieser Kirche gewährt worden waren, so dass die Kirche erst Mitte des 11. Zu diesem Zeitpunkt hatte Papst S. Leo IX. 1019 nach Reims gekommen war, wurde er von Ermenfroid, der an dem dort abgehaltenen Konzil teilnahm, eingeladen und gebeten, nach Verdun zu kommen, um dort die Kirche, die er hatte bauen lassen, zu weihen. Der Papst wurde in Begleitung der Erzbischöfe von Trier, Lyon und Besançon sowie der Bischöfe der Provinz nach Verdun gebracht und von Bischof Thierry, der alle Kosten für die Einweihung, die am 9. Oktober desselben Jahres gefeiert wurde, übernahm, prächtig empfangen. Remy, dem Bischof von Reims, zu Ehren der heiligen Magdalena geweiht worden war, und dass sie, nachdem sie verfallen war, von Ermenfroid, dem Archidiakon, mit der Hilfe seiner Vorgänger Heimon, Raimbert und Richard wiederaufgebaut worden war, und dass auch er dazu beigetragen

hatte, so gut er konnte; dass Papst Leo IX. zusammen mit den Erzbischöfen und Bischöfen, die ihn begleiteten, bei der Neueinweihung dieser Kirche, die unter demselben Titel St. Magdalena stattfand, die Stiftung der Kanoniker, die Ermenfroid für den Dienst an der Kirche ausgewählt hatte, bestätigt und genehmigt und ihnen auf seinen Antrag hin ewige Befreiung und Immunität gewährt hatte; Er wählte diese Kirche als seinen Begräbnisort und beabsichtigte, ihr einen Teil seines Besitzes zu schenken; schließlich wollte er den ersten Diggiten, der diese neue Gemeinschaft leiten sollte, sichern und ehren und verband ihn mit dem Archidiaconó de la Voivre; So dass nach Ermenfroids Tod derjenige, der von den Kanonikern aus ihrem Korps gewählt würde, gleichzeitig von ihm und den Bischöfen von Verdun, seinen Nachfolgern, als ihr Propst und Archidiakon anerkannt werden sollte. Diese Stiftung wurde durch Bullen der Päpste Alexander II. und Eugen III. sowie durch mehrere Kaiser bestätigt, die ihr beträchtliche Schenkungen hinzufügten, darunter die Herrschaft Macher bei Trier, die 1222 mit der von Étain getauscht wurde; Die Domäne von Dieuze mit dem gesamten Gebiet, den Salinen und anderen Nebengebäuden wurde 1012 von Ermenfroid in Anwesenheit des Kaisers gekauft; Heinrich III. bestätigte den Kanonikern von Sainte-Madeleine in einem Patentbrief die Nutzung der Domäne: In der Folgezeit wurde das Kapitel jedoch gezwungen, die Hälfte davon an die Herzöge von Lothringen abzutreten, die es als seine Vögte anerkannte. Es wurde seiner Herrschaft beraubt und genießt heute (1743) nur noch einige Grundzinsen in den von ihm abhängigen Orten sowie den festgelegten Preis von 100 Weizenkörnern für seine Hälfte der Mühle von Dieuze. Das Ponelage oder Ernterecht für alle Getreidearten, die in der Stadt und den Vororten von Verdun verkauft werden, war der Stiftskirche von Kaiser Konrad vollständig übertragen worden; nachdem jedoch einer der wichtigsten Bürger dieser Stadt das Kapitel verpflichtet hatte, ihm das Ernterecht amphitheotisch zu verpachten, übertrug er es an das hotel commun, das so in den Besitz dieser Hälfte gelangte; Die andere Hälfte, die sich nur auf Weizen bezog, blieb beim Kapitel, das sich in Zeiten der Unruhen weder in der Gesamtheit dieses edlen Rechts noch in den Grundherrschaften halten konnte, auf die die Säkularen neidisch waren. Die anderen Einkünfte, die dieser Kirche von Kaisern, Bischöfen und frommen Menschen geschenkt wurden und die aus den Dimes von zwanzig oder mehr Gemeinden und einigen Privatfonds bestanden, wurden weniger beneidet, blieben aber vollständig erhalten, ungeachtet der schlechten Zeiten, die oft in dieser Provinz herrschten und die den Glanz und die Pracht, die diese Kirche bei ihrer Gründung erhalten hatte, sieben bis acht Jahrhunderte lang nicht unterbrechen konnten.

#### DAS KAPITEL DER ST. MAGDALENA IN VERDUN

Unser Historiker Laurentius von Liége, der zur Zeit der Gründung dieser Kirche lebte, berichtet, dass der Archidiakon Ermenfroid, der die Gabe der Weisheit, die Redlichkeit der Sitten und die Gnade der Heiligkeit besaß, eine große Anzahl tugendhafter und gelehrter Kleriker aus den entfernten Provinzen, die er kannte, nach Verdun holte; Sie suchten nicht nur die Pfründe, die er in seiner Stiftskirche eingerichtet hatte, sondern auch die der Kathedrale, die vierundzwanzig Kanoniker verlassen hatten, um sich nach Ungarn zurückzuziehen, nachdem ihre Kirche 1017 von den Leuten des Grafen Gottfried niedergebrannt worden war. Derselbe Historiker fügt hinzu, dass diese neuen Kanoniker, die von Ermenfroid in diese beiden Kirchen berufen wurden, dort die Religion zum Blühen brachten und die Einkünfte durch ihre Industrie, ihren Eifer, ihren Fleiß bei den Gottesdiensten und ihre Bemühungen, die Jugend zu erziehen, vermehrten (siehe Band 1, Seite 236).

Dieser Eifer der ersten Kanoniker der Kirche der Heiligen Magdalena nahm während der Lebenszeit ihres frommen Gründers immer mehr zu, der sie bis zu seinem Tod im Jahr 1071 selbst regierte. Er traf weise Vorkehrungen, um sie in vollkommener Einheit und genauer Einhaltung der Disziplin zu halten, indem er die erforderlichen Eigenschaften der Propste, die sie für ihre Leitung auswählen sollten, und der Kanoniker, die die vakanten Pfründe besetzen sollten, kennzeichnete; diejenigen, die die erforderlichen Talente für die Seelsorge besaßen, wurden in den von dieser Kirche abhängigen Pfarreien eingesetzt. Die anderen, die nicht die gleichen Fähigkeiten besaßen,

forderte der fromme Stifter seine Nachfolger, die Pröpste, auf, väterlich für ihre Ausbildung zu sorgen, indem sie ihnen einige andere Stellen gaben und sie je nach ihrer Begabung die Künste erlernen ließen. Diese ersten Kanoniker, die vom Geist ihres heiligen Stifters beseelt waren, steckten ihre Nachfolger mit dem Eifer derselben Frömmigkeit an und hielten sie mehrere Jahrhunderte lang in dieser Kirche aufrecht, als einen Schatz, der wertvoller war als die großen Güter, die er ihnen hinterlassen hatte. Dies ist der eigene Charakter, der das Kapitel der Kirche der Heiligen Magdalena von Verdun zu allen Zeiten auszeichnete; Denn aus unserer Geschichte geht hervor, dass das Kapitel der Kathedrale dieser Stadt zwar mehrmals das gemeinsame Leben und den Gottesdienst während Kriegen oder anderen öffentlichen Unglücksfällen unterbrach, dass aber die Feier des Gottesdienstes in der Kollegiatskirche nicht völlig eingestellt wurde, sondern stets mit so viel Erbaulichkeit fortgesetzt wurde, dass die Magistrate und das Volk von Verdun diese Kirche besonders achteten und sie als einen unverletzlichen Zufluchtsort betrachteten, aus dem niemand, der sich dorthin flüchtete, herausgeholt werden durfte. Jahrhundert nach dem Vorbild aller anderen Kapitel das gemeinsame Leben aufgab; aber auch wenn man seit dieser Zeit nicht mehr alle Artikel der Kanonikerregel, die 816 auf dem Konzil von Aachen vorgeschrieben wurde, genau befolgte, wurden sie in dieser Kirche immer noch täglich gelesen.

### Source

[https://books.google.de/books?id=kBtLAAAYAAJ&dq=Verdun+Couvent+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=kBtLAAAYAAJ&dq=Verdun+Couvent+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 157-162)

[https://archives.meuse.fr/pages/dl?f=customer\\_2%2Fblog%2FFRAD055\\_G\\_015G.pdf](https://archives.meuse.fr/pages/dl?f=customer_2%2Fblog%2FFRAD055_G_015G.pdf)



## Étain, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Étain</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Meuse</b>
	Arondissement:	<b>Verdun</b>
	Code postal:	<b>55400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>55181</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 13' 3.299" N, 5° 36' 59.796" E]</b>

### Description

Étain, Maladrerie, Diocese Verdun/Meuse, Marie-Madeleine.

L. HECHT: "Les lépreux au Moyen Age", Mémoires de l'Academie Stanislas, 1888, p. 156

### Beschreibung

Étain, Krankenstation, Diözese Verdun/Meuse, Maria Magdalena geweiht.

L. HECHT: "Les lépreux au Moyen Age", Mémoires de l'Academie Stanislas, 1888, p. 156

### Sources

<https://www.mgh-bibliothek.de/dokumente/b/b060282.pdf> (S. 307)

## Moselle (Mosel)

### Bad Sierck, Ehem. Kapelle St. Maria Magdalena / Sierck-les-Bains, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

#### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Bad Sierck</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Diedenhofen</b>
	PLZ:	<b>57480</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57650</b>
<b>Inconnu (à 1633)</b>	Koordinaten:	<b>[49° 26' 33.472'' N, 6° 21' 39.629'' O]</b>

#### Beschreibung

Da der Guardian von Beurig erfahren hatte, daß auch die Kapuziner in Sierck sich niederlassen wollten, beeilte er sich, auch die erforderliche Genehmigung des Landesherrn einzuholen, und er sandte daher den P. Hubert Ventsch mit dem Schreiben des Rates von Sierck zum Herzog Karl von Lothringen, und dieser gab die Erlaubnis am 20. November 1627.

Doch dauerte es noch ein halbes Jahr, bis man eine passende Baustelle gefunden hatte; denn erst am 26. Juni 1628 überwies ihnen die Bürgerschaft einen Platz, "uf der Capell" genannt, in der Nähe der Burg auf einem Hügel "in sehr gesunder Lage", wo früher eine der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle, damals aber ein Schulhaus stand. Der dazu gehörige Garten war Eigentum des frommen und dem Orden sehr ergebenen "Kriminalschöffen" Johannes Lemmersdorff und wurde, wie es scheint, den Franziskanern geschenkt. Lemmersdorff war auch sonst ein großer Wohltäter und wurde deshalb zum apostolischen Syndikus oder geistlichen Vater des Klosters ernannt.

[...]

Portal des Rekollektenklosters 1633. Rekollektenkloster, an der Stelle einer Kapelle Sainte-Marie-Madeleine, das Kloster wurde 1633 gegründet, der Grundstein wurde am 23. Mai 1633 gelegt. Die Tür der Kapelle, die heute wieder in die Pfarrkirche von Sierck eingebaut ist, trägt die Jahreszahl 1634. Die Tür zur Krypta trug das Datum 1659. Die Tür des Klosters trug das Datum 1725. Der Bau wurde an der Grenze zwischen dem 18. und dem 19. Jahrhundert wieder aufgenommen. Im Jahr 1792 wurden die Rekollekten vertrieben. Die Gebäude werden 1826 in ein College umgewandelt. Im Jahr 1930 lassen sich die Maristenbrüder dort nieder. Das Kloster wurde 1978 vollständig zerstört.

#### Description

Comme le Gardien avait appris de Beurig que les capucins voulaient aussi s'installer à Sierck, il s'empressa d'obtenir du souverain l'autorisation nécessaire, et il envoya donc le père Hubert Ventsch au duc Karl von avec la lettre du conseil de Sierck Lorraine, et ce dernier a donné la permission le 20 novembre 1627.

Mais il a fallu encore six mois avant qu'un site de construction approprié ne soit trouvé ; car ce n'est que le 26 juin 1628 que les citoyens leur ont donné un lieu, appelé "uf der Capell", près du château sur une colline "dans un endroit très sain", où se trouvait autrefois une chapelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine, mais à cette époque une école était debout. Le jardin attenant était la propriété du pieux "juge pénal" Johannes Lemmersdorff, très dévoué à l'ordre, et était, semble-t-il, donné aux franciscains. Lemmersdorff était également par ailleurs un grand bienfaiteur et fut donc nommé

syndic apostolique ou père spirituel du monastère.

[...]

Portail des Récollets 1633. Couvent de Récollets, à l'emplacement d'une chapelle Sainte-Marie-Madeleine, le couvent fut fondé en 1633, la première pierre posée le 23 mai 1633. La porte de la chapelle, aujourd'hui remontée dans l'église paroissiale de Sierck, porte la date 1634. La porte de la crypte portait la date 1659. La porte du couvent portait la date 1725. La construction est reprise à la limite du XVIIIe siècle et du XIXe siècle. En 1792 les Récollets sont expulsés. Les bâtiments sont transformés en collège en 1826. En 1930 les frères maristes s'y installent. Le couvent a été complètement détruit en 1978.

### **Quelle**

<https://archive.org/details/JahrbuchGesellschaftLothringischeVol16/page/n245/mode/2up> (S. 230)

## Bisping, La Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Bisping</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>La Madeleine</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saarburg-Salzburg, Gem. Belles-Forêts</b>
	PLZ:	<b>57930</b>
Entstehungszeitraum :	Gemeindenummer:	<b>57086</b>
<b>Ca. 18. Jh. (1739)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 48' 21.4" N, 6° 53' 36.3" O]</b>

### Beschreibung

In einer Erklärung zu den Einkünften, die den Ehrwürdigen der Kirche St. Magdalena von Verdun in Bisping gehören (1739), heißt es "Ihnen gehören zwei Drittel der großen und kleinen Zehnten des Ortes und des Bannes des besagten Bisping und dem Pfarrer das andere Drittel (außer in einem Kanton, der in Richtung der Wälder nach Albexau zieht, den man den Zehnten von Albexau nennt, der der Äbtissin von Vergaville gehört)." In einer anderen Urkunde von 1738 wird dieser Kanton als Alberschoff (auf Deutsch Alberschoffen) bezeichnet. (Abtei Vergaville).

### Description

On lit dans une Déclaration revenus appartenant aux vénérables de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Verdun au lieu de Bisping (1739). "A eux appartiennent les deux tiers des grosse et menues dîmes du lieu et ban dudit Bisping et le sieur curé l'autre tiers (excepté en un canton tirant vers les bois allant à Albexau, qu'on appelle le dixme d'Albexau, lequel appartient à Madame l'abbesse de Vergaville)." Dans un autre titre de 1738, ce canton est désigné sous le nom d'Alberschoff (en allemand Alberschoffen). (Abbaye de Vergaville.)

### Quellen

[https://books.google.de/books?id=ZPYJAQAAIAAJ&dq=Bisping+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=ZPYJAQAAIAAJ&dq=Bisping+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 12)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 17)

## Diedenhofen, Kapelle, Altenheim und ehem. Hospiz St. Magdalena / Thionville, Chapelle, Ephad et anc. Hospice Ste.-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Diedenhofen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle St. Magdalena, Altenheim und Hospiz</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Diedenhofen</b>
	PLZ:	<b>57100</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57672</b>
<b>20. Jh., 1950</b>	Koordinaten:	<b>49° 21' 35.712'' N, 6° 9' 16.643'' O</b>

### Beschreibung

Dank Henriette Lenternier beherbergte das Hospiz St. Magdalena viele Gäste, bevor es abgerissen und durch die Nouvelles Galeries 1964 ersetzt wurde.

*(Républicain Lorrain, 20.08.2011)*

[...]

Dieses private, gemeinnützige Pflegeheim befindet sich im Herzen von Thionville. Sein Gebäude ist schon älter, aber seine Einrichtung wurde renoviert. Seine Lebensräume sind geräumig, hell und fröhlich.

Es empfängt unter guten Bedingungen hundertfünfzig Bewohner aller Abhängigkeiten. Die Einzel- und Doppelzimmer sind gut ausgestattet und entsprechen den Standards.

Die Einrichtung ist medizinisch betreut und gut belebt. Außerdem verfügt es über einen sehr großen Park.

Die Preise sind erschwinglich. Eine Adresse, die Sie sich merken sollten.

### Description

Grâce à Henriette Lenternier, l'hospice Sainte-Madeleine accueille de nombreux pensionnaires avant d'être détruit et remplacé par les Nouvelles Galeries 1964.

*(Républicain Lorrain – 20/08/2011)*

[...]

Cet EHPAD privé à but non lucratif, est installé au coeur de Thionville. Son bâtiment est déjà ancien mais son décor a été rénové. Ses lieux de vie sont spacieux, lumineux et gais.

Il reçoit dans de bonnes conditions cent cinquante résidents de toutes dépendances. Ses chambres, individuelles ou doubles, sont bien équipées et aux normes.

L'établissement est médicalisé et bien animé. En outre, il dispose d'un très grand parc.

Enfin, les tarifs demandés sont abordables. Adresse à retenir.

### Quellen

<https://www.maison-retraite-selection.fr/maison-de-retraite/ehpad/1346-ehpad-sainte-madeleine.html>

<https://m.facebook.com/ThionvilleEnPhotos/photos/a.549206111881997/2423874341081822/?type=3>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Thionville](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Thionville)

## Duß, Pfarrkirche St. Maria Magdalena / Dieuze, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Duß</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche und Patronatsfest St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saarburg-Salzburg</b>
	PLZ:	<b>57260</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57177</b>
<b>15. Jh. (à 1944, 1955)</b>	Koordinaten:	<b>48° 48' 38.981" N, 6° 43' 14.57" O</b>

### Beschreibung

Die Geschichte von Duß reicht bis in die Antike zurück. Die Salzquellen wurden bereits in der gallo-römischen Zeit genutzt. Die "Duosa Villa" florierte dank des Salzes. Später zieht sie die Begehrlichkeiten der Herzöge von Lothringen auf sich. Die Geschichte von Duß ist die Geschichte seiner Saline, die ab Anfang des 12. Jahrhunderts dokumentiert ist. Schon zu dieser Zeit war die Stadt ein Thema für das Kapitel von St. Magdalena in Verdun und die Herzöge von Lothringen.

[...]

Die alte Kirche XV. Jahrhundert, 1944 zerstört, wurde durch die Kirche St. Maria Magdalena 1955 ersetzt: schmiedeeisernes Dekor.

[...]

Die Kirche von Duß im Département Mosel gehört zur Pfarreiengemeinschaft St. Michael in Salz, zum Erzpriestertum Duß in der Diözese Metz. Sie steht unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena.

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde 1944 zerstört und 1955 neu gebaut.

[...]

Im Rahmen des zweiten Wiederaufbaus im Saulnois baute Pierre Pagnon diese Kirche 1956-1958 im modernen "Stil".

Sie besteht aus drei Parallelepipeden mit ungleichem Volumen.

Der größte für das Kirchenschiff, der kleinste für die untere linke Seite und schließlich der höhere Chor mit seinen großen vertikalen Fenstern.

Der Glockenturm, mit nur zwei kleinen Seitenmauern, steht vor dem Seitenschiff.

Er wird hauptsächlich von der großen Fassade und den Glasfenstern von Pierre Gaudin und Pierre Potet beleuchtet. Die Fenster des Chors sind weiß.

Über den Türen, zwischen abstrakten Skulpturen, ist zu lesen: Ihr werdet immer Arme unter euch haben.

Die Fassade blickt auf den Marktplatz.

[...]

#### Bezeichnung

##### Patronat

Heilige Maria Magdalena

#### Benennung

Pfarrkirche

#### Standort

Untersuchungsgebiet und Kanton

Lothringen

### **Adresse**

Gemeinde: Dieuze

Straße: rue du Prel

### **Geschichte**

Vom Architekten Pierre Pagnon zwischen 1954 (Entwurf) und 1960 (Fertigstellung) errichtete Kirche. Pierre Potet war an der Gestaltung der meisten Dekorelemente beteiligt, ebenso wie an den Glasmalereien, die vom Atelier Gaudin und den Artisans du Sanctuaire ausgeführt wurden.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

3. Viertel 20. Jahrhundert

### **Jahr**

1954, datiert durch Quelle

### **Urheber**

Pagnon Pierre, Architekt, Zuschreibung durch Quelle

Potet Pierre, Glasmaler, Signatur

Artisans du Sanctuaire, Werkmeister, Signatur

Gaudin Pierre

Madiot, Eisenschmied, Unterschrift

Salice Gabriel, Bildhauer, Signatur

### **Beschreibung**

Das Volumen der Kirche besteht aus drei parallelepipedischen Baukörpern, von denen der größte dem Chor und dem Kirchenschiff und der kleinste dem einzigen Seitenschiff entspricht; ein Glockenturm im Nordosten des Grundstücks vervollständigt die Gesamtkomposition. Das Gebäude besteht aus zwei Ebenen: Die untere Ebene beherbergt die Krypta, einen Katechismusraum und den Heizraum, die obere Ebene die eigentliche Kirche (Kirchenschiff, Seitenschiff, um 4 Stufen erhöhter Chor, Baptisterium und Nebenkapelle). Die Hauptfassade wird durch ein monumentales Glasdach erhellt, das aus farbigen Paneelen aus Glasplatten mit geometrischem Dekor und im linken Teil mit figurativen Elementen (Dornenkrone und zerbrochene Vase) besteht; auf dem Eingangssturz (unter dem Glasdach) befindet sich eine biblische Inschrift in gegossenen Reliefbuchstaben ("Ihr werdet immer Arme unter euch haben", Johannevangelium 12:8). Hinter dem Altar schmückt eine Schmiedearbeit die Wand; das Werk ist signiert mit "Pagnon architecte. Gaudin, Bildhauer. Madiot, Ferronnier". Es stellt die sieben Engel der Apokalypse, das Osterlamm auf einem Zweig, der das "ständige Sprießen der Liebe Gottes zu den Menschen in der Schöpfung" symbolisiert, und unten rechts die zwölf Apostel dar. Links neben dem Altar stellt ein schmiedeeiserner Käfig den Jessebaum dar (Autor: Gabriel Salice).

### **Mauern**

Beton, Stahlbeton, Kalkstein, Bruchstein

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Dachbedeckung**

sichtbarer Dachstuhl aus Stahlbeton

### **Dacheindeckung**

langes Satteldach

### **Dekoration**

Glasmalerei

Skulptur

### **Darstellungen**

Leben Christi Vase Krone Apostel Engel Lamm, mystisches Lamm Baum von Jesse

### **Darstellungs-Details**

Dornenkrone und zerbrochene Vase zur Erinnerung an die Schutzpatronin der Kirche, die Heilige Maria Magdalena

### **Eigentumsstatus**

Eigentum eines Diözesanverbands

## **Description**

L'histoire de Dieuze remonte à l'antiquité. Les sources salées sont exploitées dès l'époque gallo-romaine. « Duosa Villa » prospère grâce au sel. Elle attirera plus tard la convoitise des ducs de Lorraine. L'histoire de Dieuze est celle de sa saline, documentée à partir du début du XIIe siècle. Dès cette époque, la ville est un enjeu pour le chapitre de Sainte-Madeleine de Verdun et les ducs de Lorraine.

[...]

L'ancienne église XVe siècle, détruite en 1944, a été remplacée par l'église Sainte-Marie-Madeleine 1955 : décor en fer forgé.

[...]

L'église de Dieuze, en Moselle, fait partie de la communauté de paroisses Saint-Michel des Salines, de l'archiprêtré de Dieuze, dans le diocèse de Metz. Elle est placée sous le vocable de sainte Marie-Madeleine.

Détruite en 1944, l'église sainte Marie-Madeleine fut construite en 1955.

[...]

Dans le cadre de la seconde reconstruction dans le Saulnois, Pierre Pagnon construisit cette église en 1956-1958 en "style" moderne.

Elle est composée de 3 parallélépipèdes de volumes inégaux.

Le plus grand pour la nef, le plus petit pour le bas côté gauche, enfin le chœur plus haut avec ses grandes fenêtres verticales.

Le clocher, avec juste 2 petits murs latéraux, est devant le bas-côté.

Elle est essentiellement éclairée par la grande façade et les vitraux de Pierre Gaudin et Pierre Potet. Les fenêtres du chœur sont blanches.

Au dessus des portes, entre les sculptures abstraites, on peut lire : vous aurez toujours des pauvres parmi vous.

La façade donne place du Marché.

[...]

### **Désignation**

#### **Vocables**

Sainte-Marie-Madeleine



**Dénominations**

église paroissiale

**Localisation****Aire d'étude et canton**

Lorraine

**Adresse**

Commune : Dieuze

Lieu-dit : rue du Prel

**Historique**

Eglise construite par l'architecte Pierre Pagnon entre 1954 (projet) et 1960 (achèvement des travaux), avec la participation de Pierre Potet pour la conception de la plupart des éléments de décor ainsi que des vitraux exécutés par l'atelier Gaudin et les Artisans du Sanctuaire.

**Période(s)****Principale**

3e quart 20e siècle

**Dates**

1954, daté par source

**Auteur(s)**

Pagnon Pierre, architecte, attribution par source

Potet Pierre, peintre-verrier, signature

Artisans du Sanctuaire, maître de l'oeuvre, signature

Gaudin Pierre

Madiot, ferronnier, signature

Salice Gabriel, sculpteur, signature

**Description**

Le volume de l'église se compose de 3 corps de bâtiments de forme parallépipédique, les plus grands correspondant au chœur et à la nef et le plus petit au bas-côté unique ; une tour clocher implanté au Nord-Est de la parcelle vient parfaire la composition d'ensemble. Le bâtiment comprend 2 niveaux : niveau bas étant réservé à la crypte, à une salle de catéchisme et à la chaufferie ; niveau haut correspondant à l'église proprement dite (nef, collatéral, chœur surélevé de 4 marches, baptistère et chapelle secondaire). La façade principale est éclairée par une verrière monumentale qui se compose de panneaux de couleur en dalle de verre, au décor géométrique et dans la partie gauche des éléments figuratifs (couronne d'épine et vase brisé) ; sur le linteau d'entrée (sous la verrière) figure une inscription biblique en lettres moulées en relief ("vous aurez toujours des pauvres parmi vous", évangile selon saint-Jean, 12 :8). Derrière l'autel, un ensemble en ferronnerie orne le mur ; oeuvre signé "Pagnon architecte. Gaudin, sculpteur. Madiot, ferronnier" : il représente les 7 anges de l'Apocalypse, l'Agneau pascal sur une branche symplisant le "jaillissement constant de l'Amour de Dieu pour les hommes dans la Création" et, en bas à droite, les 12 apôtres. A gauche de l'autel, une cage en fer forgé représente l'arbre de Jessé (auteur : Gabriel Salice).

**Murs**

béton béton armé

calcaire moellon

### **Plans**

plan allongé

### **Couvrements**

charpente en béton armé apparente

### **Couvertures**

toit à longs pans

### **Techniques**

vitrail

sculpture

### **Représentations**

vie du Christ vase couronne Apôtre ange agneau, agneau mystique Arbre de Jessé

### **Précision représentations**

couronne d'épine et vase brisé conçus autour du souvenir de sainte Marie Madeleine patronne de l'église

### **Statut de la propriété**

propriété d'une association diocésaine

### **Quellen**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Dieuze>

<https://theodia.org/de?place=2515>

<https://inventaire-nancy.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/594900d7-c2ff-4d1e-a17b-1dc2db4059b9>

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=57177\\_5](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=57177_5)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Dieuze?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Dieuze?uselang=de)

## Forbach, Maria-Magdalena-Krankenhaus / Forbach, Hôpital Marie Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Forbach</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Maria-Magdalena-Krankenhaus</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Arondissement:	<b>Lkr. Forbach-Bolchen-Mosel</b>
	Code postal:	<b>57600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>57227</b>
<b>20. Jh. (1911+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 10' 56.345'' N, 6° 54' 46.48'' O</b>

### Beschreibung

#### Hôpital Marie Madeleine

Il fut construit de 1911 à 1913, rue Ste Croix. L'hôpital porte les prénoms de l'épouse et de la belle-soeur de Jean-Baptiste ADT.

[...]

"Hexeplatz". Dieser Felsen, der heute zwischen dem Parkplatz und dem Eingang des Centre Hospitalier Marie Madeleine zu sehen ist, weist die Merkmale eines Opferplatzes und einer Opfergabe auf.

Unsere alten Völker waren gläubig und stellten sich gerne unter den Schutz der jeweiligen Götter der jeweiligen Epoche.

Es ist sicher, dass sich die Familien der Bewohner dieses Postens in der Nähe niedergelassen haben. Wie sah dieser Wachposten aus, war er aus festem Material oder aus Holzstämmen gebaut? Gab es einen Wachturm? Wenn man sich die Fundamente unserer Kapelle genauer ansieht, erkennt man vor allem auf der Südwestseite römische Steine, die in den Fels eingelassen sind, was bei den Ausgrabungen während der Renovierung der Kapelle festgestellt wurde.

Wie lange bestand diese Anlage auf dem Felsen? Man muss zugeben, dass während der Zeit des Königreichs Austrasien von 511 bis 751, das auf den Zusammenbruch des Römischen Reiches folgte, die Königin-Regentin Brunhild die Instandsetzung der Kommunikationswege und des Überwachungsnetzes angeordnet hatte, die durch die aufeinanderfolgenden Invasionen, denen unsere Region ausgesetzt war, stark vernachlässigt worden waren.

### Description

#### Maria-Magdalena-Krankenhaus

Es wurde von 1911 bis 1913 in der Rue Ste Croix gebaut. Das Krankenhaus trägt die Vornamen der Ehefrau und Schwägerin von Jean-Baptiste ADT.

[...]

„Hexeplatz“. Ce rocher visible aujourd'hui entre le parking et l'entrée du Centre Hospitalier Marie Madeleine présente les caractéristiques d'un lieu de sacrifice et d'offrande.

Nos peuples anciens étaient croyants et se plaçaient volontiers sous la protection des dieux de l'époque.

Il est certain que les familles des occupants de ce poste se sont installées à proximité. Quelle allure avait ce poste de surveillance, était-il construit en dur ou en rondins de bois ? Y avait-il une tour de guet? A regarder de près les fondations de notre chapelle, nous voyons nettement incrusté dans la roche, particulièrement côté Sud-Ouest, des pierres de facture romaine ce que relevèrent les fouilles effectuées pendant la rénovation de la chapelle.

Combien de temps dura cette occupation de la roche ? Il faut admettre que pendant la période du royaume d'Austrasie, de 511 à 751, qui avait pris la suite de l'effondrement de l'empire romain, la reine régente Brunehaut avait ordonné la remise en état des voies de communications et du réseau de surveillance, fortement négligé par les invasions successives que subit notre région.

### **Sources**

<http://www.forbach-histoire.fr/piwi/piwigo/index.php?/category/43>

<https://de.calameo.com/read/0001622027a5bc9662bc6>

<http://www.forbach-histoire.fr/piwi/piwigo/picture.php?/999>

## Gorz, Zentrum Bethanien (heute Abtei St. Theobald) / Gorze, Centre Béthanie (près. Prieuré de St. Thiébault)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Gorz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Zentrum Bethanien</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57680</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57254</b>
<b>20. Jh. (1976)</b>	Koordinaten:	<b>49° 3' 28.678" N, 5° 59' 24.605" O</b>

### Beschreibung

Bethanie ist eine Stätte der Begegnung die 1976 in den Nordvogesen in Meisenthal bei Bitche gegründet wurde. Seit Juli 1983 befindet sich diese Begegnungsstätte in Gorz im Westen Lothringens zwischen Metz und Nancy und nennt sich heute Prieuré de St. Thiébault (Sankt Theobald Abtei). Deklariert als nicht konfessionelle Organisation richtet sie sich an alle Menschen die sich auf geistiger Suche befinden ohne sich zwingend einer Konfession oder Religion zugehörig zu fühlen. Jedes Mitglied ist frei in seinen Verpflichtungen und ist nur sich selbst verpflichtet (Auszug aus der Satzung).

Seit jenen Jahren, kommen jedes Jahr Hunderte von Menschen aus allen kulturellen Richtungen und Landesteilen (Vor allem aus Frankreich, aber auch Belgien der Schweiz und aus Kanada) sowie aus allen christlichen Konfessionen (Katholiken, Protestanten, Orthodoxe), seien es Ordensleute, Pfarrer, Pastoren oder Laien die eine praktische kirchennahe Erfahrung haben und diese seit Jahrzehnten aus Enttäuschung aufgegeben haben, Arm und Reich; Jung und Alt.

Dank der hier angebotenen Seminare und Praktiken entwickelt sich in den Herzen vieler ein radikal anderer Zugang zur Bibel, eine tiefe Liebe zu den alten christlichen Traditionen und eine umwälzende Neuentdeckung der göttlichen Liturgie; kurz eine andere Sichtweise der Kirche...

Die öffentlich angebotenen Seminare und Praktiken (dargeboten in französischer Sprache) finden über das ganze Jahr statt. Die spirituellen Einführungen der verschiedenen Richtungen der traditionell ungeteilten Kirche dauern 2 bis 5 Tage. Jede weitere Unterweisung findet - seit der Gründung der Begegnungsstätte mehrfach im Jahr statt.

Sie werden von Gemeinschaftsmitgliedern, unter der geistigen Leitung von Pater Alphonse Goettmann und seiner Frau Rachel durchgeführt.

Die Durchführung der Grundseminare läuft als Arbeitseinheit ab, eine Arbeitseinheit die morgens stattfindet und eine Arbeitseinheit die für den Nachmittag bestimmt ist. Jede Einheit beinhaltet einen Vortrag, körperliche Entspannungsübungen und Zeiten der Meditation. Diese drei Elemente formen eine Einheit. In jedem Seminar beginnt und endet der Tag mit einem gesungenen Gebet „der Laude (Morgenlob)“ morgens und der „Vesper“ abends.

Es besteht keine Notwendigkeit, Französisch zu sprechen, sei es während den liturgischen Feiern, den Momenten der Stille, des Fastens, des gemeinsamen Arbeitens oder bei sonstigen ehrenamtlichen Unterstützungen während der Seminare. Sie sind herzlich willkommen!

### Description

Béthanie est un lieu de rencontre fondé en 1976 dans les Vosges du Nord, à Meisenthal près de Bitche. Depuis juillet 1983, ce lieu de rencontre se trouve à Gorz, dans l'ouest de la Lorraine, entre Metz et Nancy, et s'appelle aujourd'hui Prieuré de St Thiébault (abbaye Saint-Théobald). Déclarée

comme organisation non confessionnelle, elle s'adresse à toute personne en recherche spirituelle sans se sentir obligatoirement affiliée à une confession ou une religion. Chaque membre est libre de ses engagements et n'est redevable qu'à lui-même (extrait des statuts).

Depuis ces années, des centaines de personnes de toutes les cultures et de toutes les régions du pays (surtout de France, mais aussi de Belgique, de Suisse et du Canada) ainsi que de toutes les confessions chrétiennes (catholiques, protestants, orthodoxes), qu'il s'agisse de religieux, de curés, de pasteurs ou de laïcs qui ont une expérience pratique proche de l'Eglise et qui l'ont abandonnée depuis des décennies par déception, pauvres et riches, jeunes et vieux, viennent chaque année.

Grâce aux séminaires et pratiques proposés ici, une approche radicalement différente de la Bible, un amour profond pour les anciennes traditions chrétiennes et une redécouverte bouleversante de la Divine Liturgie se développent dans le cœur de beaucoup ; en bref, une autre vision de l'Eglise...

Les séminaires et pratiques proposés au public (présentés en français) ont lieu tout au long de l'année. Les initiations spirituelles des différentes tendances de l'Eglise traditionnellement indivise durent de 2 à 5 jours. Chaque autre enseignement a lieu plusieurs fois par an depuis la création du centre de rencontre.

Ils sont assurés par des membres de la communauté, sous la direction spirituelle du Père Alphonse Goettmann et de son épouse Rachel.

La réalisation des séminaires de base se déroule sous forme d'unités de travail, une unité de travail qui a lieu le matin et une unité de travail qui est destinée à l'après-midi. Chaque unité comprend un exposé, des exercices de relaxation physique et des temps de méditation. Ces trois éléments forment une unité. Dans chaque séminaire, la journée commence et se termine par une prière chantée "der Laude" le matin et les "Vêpres" le soir.

Il n'est pas nécessaire de parler français, que ce soit pendant les célébrations liturgiques, les moments de silence, de jeûne, de travail en commun ou lors d'autres soutiens bénévoles pendant les séminaires. Vous êtes les bienvenus !

## Quellen

<http://www.centrebethanie.org/bethanie-in-deutsch.html>

<http://www.centre-bethanie.org/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (S. 2)

## Grundweiler, Magdalenenkreuz auf dem Kalvarienberg / Grundviller, Croix de la Madeleine dans le Calvaire

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Grundweiler</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Magdalenenkreuz auf dem Kalvarienberg</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saargemünd</b>
	PLZ:	<b>57510</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57263</b>
<b>16. Jh., 1515+</b>	Koordinaten:	<b>49° 2' 34.04" N, 6° 58' 13.411" O</b>

### Beschreibung

Der Renaissance-Kalvarienberg von Grundweiler aus dem 17. Jahrhundert wird per Dekret vom 12. Juni 1989 unter Denkmalschutz gestellt. Er ist einer der majestätischsten Kalvarienberge Lothringens und wird auf 1515 geschätzt.

Der obere Teil stellt Christus am Kreuz dar. Neben ihm sind seine Mutter und der Apostel Johannes, am Fuße des Kreuzes Maria Magdalena. Der untere Teil präsentiert die Geschichte der Passion Christi in acht plastischen Tafeln: sechs auf der Vorderseite und zwei auf den Seiten. Ein leeres Medaillon, das von einer Krone überragt wird, ruht auf einem Totenkopf und symbolisiert die beiden Enden der menschlichen Eitelkeit. Dahinter ist Christus am Grab dargestellt.

Bis 1939 wurde der Kalvarienberg in der Nähe des Friedhofs in der Nähe der St. Anna-Kapelle errichtet, die 1872 abgerissen wurde. Zu Beginn der Feindseligkeiten wurde das Denkmal demontiert und nach Cognac verlegt. Es befindet sich seit 1941 am heutigen Standort.

### Description

Le calvaire Renaissance de Grundviller, datant du XVIIe siècle, est classé au titre des monuments historiques par arrêté du 12 juin 1989. Il s'agit d'un des calvaires les plus majestueux en Lorraine et sa datation est estimée à 1515.

La partie supérieure représente le Christ en croix. À ses côtés se trouve sa mère et l'apôtre Jean, au pied de la croix Marie-Madeleine. La partie basse présente l'histoire de la passion du Christ en huit panneaux sculptés : six sur le devant et deux sur les côtés. Un médaillon vide surmonté d'une couronne repose sur une tête de mort symbolise les deux extrémités de la vanité humaine. Derrière est représenté le Christ au tombeau.

Jusqu'en 1939, le calvaire était érigé près du cimetière à proximité de la chapelle Sainte-Anne, démolie en 1872. Au début des hostilités, le monument a été démonté et transféré à Cognac. Il occupe l'emplacement actuel depuis 1941.

### Quellen

<https://grundviller.fr/patrimoine-local-de-grundviller/>

[https://www.mosl-tourisme.fr/de/besichtigen/kultur-und-geschichte/F947000943\\_renaissance-bildstock-grundviller.html](https://www.mosl-tourisme.fr/de/besichtigen/kultur-und-geschichte/F947000943_renaissance-bildstock-grundviller.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Calvaire\\_de\\_Grundviller?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Calvaire_de_Grundviller?uselang=fr)

## Hayingen, Altar Hl. Jungfrau, St. Magdalena und St. Barbara in der ehem. Kapelle St. Michael / Hayange, Autel Ste.-Vierge, Ste.-Madeleine et Ste.-Barbe dans la anc. Chapelle St.-Michel

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Hayingen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Altar Hl. Jungfrau, St. Magdalena und St. Barbara in der ehem. Kapelle St. Michael</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Diedenhofen</b>
	PLZ:	<b>57700</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57306</b>
<b>Ca. 17. Jh., 1696</b>	Koordinaten:	<b>[49° 19' 47.377" N, 6° 3' 43.798" E]</b>

### Beschreibung

Die Kapelle dürfte demnach aus dem 13. Jahrhundert stammen. Die heutige Ruine stammt erst aus dem 15. Jahrhundert, was durch die Weihehandlung bestätigt wird, die im Jahr 1455, am 1. Juli, durch den Generalvikar des Bischofs von Metz, Konrad II. Bayer von Boppard, stattfand.

In dieser Urkunde wird festgestellt, dass auf dem Berg St. Michael aus Quadersteinen eine Kapelle mit zwei Altären errichtet wurde, einer unter der Anrufung des Erzengels Michael, der andere ist der Heiligen Jungfrau Maria gewidmet.

Der Altar der Heiligen Jungfrau war ab 1455 außerdem der Heiligen Magdalena, der Heiligen St. Nikolaus und St. Nikolaus geweiht.

Diese Mitteilung verdanken wir dem Pfarrer von Volkrange, der sie aus dem Archiv der Gemeinde entnommen hat.

[...]

Zum Leprosenhaus in Hayingen siehe unter *Neuheim in Lothringen*.

### Description

La chapelle serait donc du XIII<sup>e</sup> siècle. Celle dont on voit la ruine actuelle ne daterait que du XV<sup>e</sup> siècle, ce qui est confirmé par l'acte de consécration qui eut lieu en l'an 1455, le 1<sup>er</sup> juillet, par le vicaire général de l'évêque de Metz, Conrad II Bayer de Boppard. Cet acte constate que sur la montagne de Saint-Michel a été bâtie en pierres de taille une chapelle avec deux autels, l'un sous l'invocation de l'archange saint Michel, l'autre dédié à la Sainte Vierge.

L'autel de la Sainte Vierge était en outre consacré à sainte Madeleine, à sainte Barbe et à saint Nicolas, dès 1455.

Nous devons cette communication à M. le curé de Volkrange, qui l'a tirée des archives de la paroisse.

[...]

Pour la léproserie de Hayange voir sous *Laneuveville-en-Saulnois*.

### Quellen

[https://books.google.de/books?id=oKKSDwAAQBAJ&dq=r%C3%A9sidence+sainte+madeleine+hionville+histoire&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=oKKSDwAAQBAJ&dq=r%C3%A9sidence+sainte+madeleine+hionville+histoire&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (non pag.)

<https://docplayer.fr/29504653-1-les-lieux-dits-en-moselle-romane.html> (S. 4)



## Homburg-Bidingen, Kapelle, Magdalena-Leprosenhaus / Hombourg-Budange, Chapelle, Léproserie de la Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Homburg-Bidingen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Magdalena-Leprosenhaus</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Diedenhofen</b>
	PLZ:	<b>57920</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57331</b>
<i>Inconnu</i>	Koordinaten:	<b>49° 17' 45.881" N, 6° 20' 38.238" O</b>

### Beschreibung

Die Leprakolonie in Homburg-Bidingen wurde unterschiedslos Guthaus, Kodenhaus und Madeleine genannt. Der Ort Magdalena-Wissen, die Magdalena-Wiesen, ist heute die Übersetzung des Guthauses von Créhange.

...

Der Ort Les Magdelaines existiert in Bisping.

### Description

La léproserie de Hombourg-Budange fut nommée indifféremment Guthaus, Kodenhaus et Madeleine. Le lieu-dit Madeleine-Wissen, les prés Madeleine, est actuellement la traduction du Guthaus de Créhange.

...

Le lieu-dit Les Magdelaines existe à Bisping.

### Quelle

<https://docplayer.fr/29504653-1-les-lieux-dits-en-moselle-romane.html> (S. 4)

## Juweiler, Ehem. Magdalena-Stätte / Juville, Anc. Écart de la Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Juweiler</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ehem. Magdalena-Stätte</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saarburg-Salzburg</b>
	PLZ:	<b>57590</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57354</b>
<i>Ca. 19. Jh. (1862)</i>	Koordinaten:	<b>[48° 55' 50.873" N, 6° 20' 53.167" O]</b>

### Beschreibung

Magdalena-Stätte, Gemeinde Juville.

[...]

Zum Leprosenhaus in Juweiler siehe unter *Neuheim in Lothringen*.

### Description

Madeleine (La), écart cne. de Juville.

[...]

Pour la léproserie de Juville voir sous *Laneuveville-en-Saulnois*.

### Quellen

<https://docplayer.fr/29504653-1-les-lieux-dits-en-moselle-romane.html> (S. 4)

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (S. 82)

## Kleinrosseln-Urselsbach, Kapelle St. Maria Magdalena / Petite-Rosselle-Urselsbach, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Kleinrosseln-Urselsbach</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Lkr. Forbach-Bolchen-Mosel</b>
	PLZ:	<b>57540</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57537</b>
<b>19. Jh. (1899)</b>	Koordinaten:	<b>49° 12' 5.328'' N, 6° 51' 8.647'' E</b>

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena, erbaut zwischen 1896-1899 in Urselsbach.

[...]

Kapelle St. Maria Magdalena. Erbaut 1899 vom Haus Wendel im Stadtteil Urselsbach, der zwischen 1868 und 1898 errichtet wurde.

[...]

Schule und Kapelle von der Minengesellschaft eröffnet.

### Description

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine construite entre 1896-1899 à Urselsbach.

[...]

Chapelle Ste.-Marie-Madeleine. Construite en 1899 par la Maison de Wendel, dans le quartier Urselsbach, bâti entre 1868 et 1898.

[...]

École et chapelle ouvertes par la Société minière.

### Quellen

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Petite-Rosselle>

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/1334351-chapelle-sainte-marie-madeleine>

<https://archive.org/details/noticedescripti00majgoog/page/406/mode/2up?q=Urselsbach> (S. 407)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Urselsbach](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Urselsbach)

## Kurzel an der Nied, Pfarrkirche St. Maria Magdalena / Courcelles-sur-Nied, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Kurzel an der Nied</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57530</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57156</b>
<b>18. Jh. (1760)</b>	Koordinaten:	<b>49° 4' 0.89" N, 6° 18' 29.351" O</b>

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena von 1760.

[...]

Die Kirche von Kurzel an der Nied im Département Mosel gehört zur Pfarreiengemeinschaft St. Paulus, Ost-Metz, in der Erzdiözese Metz-Queuleu in der Diözese Metz. Sie steht unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena.

[...]

Die Arbeiten zur Sanierung des Glockenturms der Kirche St. Maria Magdalena sind abgeschlossen und das beeindruckende Gerüst wird nun abgebaut.

*(Republicain-Lorraine, 23.08.2021)*

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine de 1760.

[...]

L'église de Courcelles-sur-Nied, en Moselle, fait partie de la communauté de paroisses Saint-Paul de l'Est messin dans l'archiprêtré de Metz Queuleu sise dans le diocèse de Metz. Elle est placée sous le patronage de Sainte Marie-Madeleine.

[...]

Les travaux de réfection du clocher de l'église Sainte-Marie-Madeleine sont terminés et l'impressionnant échafaudage va être démonté.

*(Republicain-Lorraine, 23/08/2021)*

### Quellen

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Courcelles-sur-Nied>

<https://www.republicain-lorrain.fr/societe/2021/08/23/une-couverture-neuve-pour-le-clocher-de-l-eglise>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Courcelles-sur-Nied](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Courcelles-sur-Nied)

<https://www.hdmedia.fr/visite-virtuelle/hd/cbpQepzxO-eglise-courcelles-sur-nied.html>

## Loveningen-Meinze, Ehem. Magdalena-Einsiedelei / Louvigny-Moince, Anc. Ermitage de la Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Loveningen-Meinze</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ehem. Magdalena-Einsiedelei</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57420</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57422</b>
<b>Ca. 16. Jh. (1527 ?)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 56' 19.914" N, 6° 11' 25.069" O]</b>

### Beschreibung

Zur Einsiedelei in Loveningen-Meinze siehe unter *Neuheim in Lothringen*.

### Description

Pour l'ermitage de Louigny-Moince voir sous *Laneuveville-en-Saulnois*.

### Quelle

<https://docplayer.fr/29504653-1-les-lieux-dits-en-moselle-romane.html> (S. 4)

## Metz, Augustinnerinnen des Magdalena-Bußordens / Metz, Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Metz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Augustinnerinnen des Magdalena-Bußordens</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	
<b>15. Jh. (1492, bis 1790)</b>	Koordinaten:	<b>49° 6' 44.266'' N, 6° 10' 42.611'' O</b>

### Beschreibung

Die *Geläuterten Töchter* von Paris oder *Reuigen Töchter*, jetzt Augustinerinnen des Bußordens der Magdalena, auch Maglorines, Töchter von St. Magloire, Augustinerinnen von St. Magloire oder Augustiner-Büßerinnen von Paris, im Volksmund Töchter von Paris genannt, ist ein französischer katholischer religiöser Orden, der Ende des 15. Jahrhunderts nach den Predigten des Cordelier-Predigers Jean Tisserand in Notre-Dame de Paris gegründet wurde. Ihr Kloster war im Hôtel d'Orléans an der Stelle der heutigen Handelsbörse untergebracht und von 1572 bis zur Aufhebung der Ordensgemeinschaft im Jahr 1790 in den Gebäuden der Abtei Saint-Magloire in der Rue Saint-Denis.

### Gründung des Ordens in den Jahren 1492-1494

Das Kollegium der Pariser Töchter des Ordens der Heiligen Maria Magdalena (später Zuflucht für reuige Töchter oder einfach Reuerinnen, oder auch Büßerinnen genannt, manchmal verwechselt mit den Magdalenen oder Madelonnettes) wurde 1492 gegründet (nach Félibien), oder 1493 oder 1494 (nach Du Tillet in seiner Chronik der Könige von Frankreich), nachdem der Cordelier-Prediger Jean Tisserand zwei Jahre lang in der Fastenzeit und im Advent in Notre-Dame de Paris gepredigt hatte. Etwa zweihundert Frauen "schlechten Lebens", "jung und schön", wurden bekehrt: "Gott gab Jean Tisserand Mut. Als er in Notre-Dame vor dem Bischof von Paris predigte, bekehrte er mehrere Mädchen zu Gott und gab ihnen den Status von Büßerinnen. Es war wunderbar, ein solches Verdienst bei diesem Vater zu sehen". Jean Tisserand wurde ihr Seelsorger und verfasste für sie Weihnachtslieder für "Filles Rendues à Paris" und Hymnen.

Später gab Jean Nicot in seinem Trésor de la Langue française (1606), der die Geschichte von Nicole Gilles wörtlich übernahm, unter dem Artikel "Filles" folgende Definition: "*Reumütige Mädchen oder Büßerinnen sind diejenigen, die ihr ausschweifendes Leben aufgeben und sich im Kloster, welches für solche Büßerinnen gebaut wurde, der Religion hingeben*". Nic. Giles, der zu Zeiten von Karl VIII. lebte als Bruder Jan Tisserant und Minor Observant, bekehrte durch seine Predigt den größten Teil der verlorenen Mädchen von Paris, die in Lüsterheit lebten, und bis zur Zahl von zwei Zens oder ungefähr, die jüngsten und schönsten, von denen eine Religion in der Stadt Paris gegründet wurde, die Religion der reuigen Mädchen genannt wird. und seitdem habe ich dort mehr als drei Zens. Diese Gesellschaft, deren Kloster in der Ruë d'Orleans gegründet wurde, ist seit einiger Zeit in die Ruë S. Denys in die Abtei S. Magloire ". Hier wird deutlich, dass es zwar bereits den Begriff "repenties" (reuige Frauen) und die Bußorden gab, dass es aber die Einrichtung von Jean Tisserand war, die aufgrund seines Bündnisses mit dem König die Aufmerksamkeit der Zeitgenossen auf sich zog.

### Statuten aus dem Jahr 1497

Da sich ihre Zahl in kurzer Zeit vergrößert hatte, war man gezwungen, sie in der Stadt zu sammeln. Die Genehmigungen wurden durch die Patentbriefe Karls VIII. von Frankreich vom 14. September 1496 erteilt, Papst Alexander VI. gab ihnen durch eine Bulle vom Oktober 1497 die Regel des heiligen Augustinus. Die Könige besuchten dieses Kloster, Ludwig XII. (damals waren es 80 Frauen, die von einer Verwandten des Königs betreut wurden), Franz I., Heinrich II. Die Statuten wurden 1497 von Jean-Simon de Champigny, dem Bischof von Paris, erlassen und Karl VIII. von Frankreich wurde in den Statuten als ihr Gründer bezeichnet. Die in gotischen Buchstaben herausgegebenen Statuten tragen auf dem Frontispiz ein von Nonnen umgebenes Bild der Heiligen Maria Magdalena mit den Worten: "*Die Regel und Konstitutionen Prozessionen und andere Lehren für reuige Töchter, ebenso genannt, nützlich und gewinnbringend für alle, die es lesen und in Betracht ziehen.*"

### **Reformation im Jahr 1616**

Dennoch mussten am 2. Juli 1616 acht Nonnen aus Montmartre kommen, darunter Mutter Marie Alvequin (die 32 Jahre lang Oberin blieb, bis zu ihrem Tod 1648) und Adrienne Colbert, eine Verwandte des großen Colbert, um die Regel wiederherzustellen, nachdem sie 1616 nach einer Lockerung der Ordnung (aufgrund der Liga) gezwungen worden waren, auf die Straße zu gehen und zu sammeln. Danach, im Jahr 1617, trugen die Nonnen einen schwarzen Schleier anstelle des weißen. Es durften nur Frauen bis zum Alter von 30 Jahren aufgenommen werden. Im 17. Jahrhundert wurden in die Abtei Frauen mit ehrbarem Lebenswandel aufgenommen, geweihte Jungfrauen, die zu Filles ou Dames de Saint-Magloire (Töchter oder Damen von Saint-Magloire) und nicht mehr zu Pénitentes de Saint-Magloire (Büßerinnen von Saint-Magloire) wurden. Im 18. Jahrhundert diente das Kloster Frauen mit "schlechtem Leben", die Buße taten, als Besserungsanstalt, in dem sie eingeschlossen blieben, aber kein Gelübde ablegten.

### **Description**

*Les Filles Rendues de Paris* ou *Filles Pénitentes*, devenues *Augustines de l'ordre de la pénitence de la Madeleine*, également dénommées *Maglorines*, *Filles de Saint-Magloire*, *religieuses Augustines de Saint-Magloire* ou *religieuses Augustines Pénitentes de Paris*, surnommées par le peuple *Filles de Paris*, est un ordre religieux catholique français fondé à la fin du XVe siècle, à la suite des prédications de Jean Tisserand, prédicateur cordelier, à Notre-Dame de Paris. Leur couvent était installé dans l'hôtel d'Orléans à l'emplacement de l'actuelle Bourse de Commerce puis, de 1572 jusqu'à la suppression de la communauté religieuse en 1790, dans les bâtiments de l'Abbaye Saint-Magloire rue Saint-Denis.

### **Fondation de l'ordre en 1492-1494**

Le collège des Filles de Paris de l'ordre de Sainte Marie-Madeleine (appelé ensuite refuge des Filles pénitentes, ou simplement Pénitentes, ou encore Repenties, parfois confondues avec les Madeleines ou Madelonnettes) a été fondé en 1492 (d'après Félibien), ou en 1493, ou 1494 (d'après Du Tillet dans sa Chronique des Rois de France), à la suite de deux années de prédication du Carême et de l'Avent de Jean Tisserand, prédicateur cordelier, à Notre-Dame de Paris.

Environ deux cents femmes de « mauvaise vie » « jeunes et belles » furent converties : « Dieu donna du courage à Jean Tisserand. Lorsqu'il prêcha à Notre-Dame devant l'évêque de Paris, il convertit à Dieu plusieurs filles et leur donna le statut de Pénitentes. C'était merveille de voir un tel mérite chez ce père. ». Jean Tisserand devint leur aumônier et composa pour elles des Noëls pour « Filles Rendues à Paris » et des hymnes.

Plus tard, Jean Nicot dans son Trésor de la Langue française (1606), reprenant mot pour mot le récit de Nicole Gilles donne cette définition à l'article « Filles » : « *Filles Penitentes, ou Repenties, sont celles qui laissant la vie lubrique se pendent au monastere de la religion dressée pour telles Penitentes.* » Nic. Giles en la vie de Charles VIII. Frere Jan Tisserant, Mineur Observantin, à sa

predication convertit la plus grand'partie des filles perduës de Paris, qui vivoient en Lubricité, et jusques au nombre de deux cens ou environ, des plus jeunes et belles, dont a esté dressée une religion en laditte ville de Paris, appelée la religion des filles repenties. et depuis y en ay veu plus de trois cens. Cette compagnie dont le monastere estoit fondé en la ruë d'Orleans, a depuis quelque temps esté translatée en la ruë S. Denys en l'abbaye S. Magloire. On voit bien ici que si le terme de « repenties » existait déjà ainsi que les ordres de la pénitence, c'est l'institution de Jean Tisserand qui retint l'attention des contemporains, du fait de son alliance avec le roi.

### **Statuts édictés en 1497**

Leur nombre s'étant accru en peu de temps, on fut obligé de faire la quête dans la ville. Les autorisations furent accordées par les lettres patentes de Charles VIII de France du 14 septembre 1496, le pape Alexandre VI leur donne la Règle de saint Augustin par une Bulle du mois d'octobre 1497. Les rois visitèrent ce couvent, Louis XII (elles sont alors 80, encadrées par une parente du roi), François Ier, Henri II, François II et Charles IX de France. Les statuts furent édictés en 1497 par Jean-Simon de Champigny, évêque de Paris, et Charles VIII de France fut désigné dans les statuts comme leur fondateur. Les statuts édités en lettres gothiques portent au frontispice une image de Sainte Marie-Madeleine entourée de religieuses portant ces mots : « *La Règle, et constitutions processions et autres doctrines pour les filles pénitentes : dites les filles repenties, utiles et profitables pour tous ceux qui le liront et considéreront.* »

### **Réforme en 1616**

Il fallut cependant faire venir huit religieuses de Montmartre le 2 juillet 1616, dont mère Marie Alvequin (qui restera supérieure pendant 32 ans, jusqu'à sa mort en 1648) et Adrienne Colbert, parente du grand Colbert pour rétablir la Règle, après un relâchement de l'ordre (dû à la Ligue) qui les avaient forcées en 1616 à sortir quêter. Ensuite, en 1617, les religieuses portèrent un voile noir à la place du blanc. On ne devait y admettre que des femmes avant l'âge de trente ans. On reçut au XVIIe siècle dans cette abbaye des femmes d'une conduite honnête, Vierges Consacrées, qui devinrent les Filles ou Dames de Saint-Magloire et non plus Pénitentes de Saint-Magloire. Au XVIIIe siècle, le couvent servit aux femmes de « mauvaise vie » *qui faisaient pénitence et y demeuraient enfermées, mais sans vœu, comme maison de correction* ».

### **Quelle**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines\\_de\\_l'Ordre\\_de\\_la\\_Pénitence\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines_de_l'Ordre_de_la_Pénitence_de_la_Madeleine)



## Metz, Kapelle Hl. Maria Magdalena im Stephansdom / Metz, Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine dans la Cathédrale St.-Étienne

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Metz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle Hl. Maria Magdalena im Stephansdom</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57463</b>
<b>14. Jh. (1392)</b>	Koordinaten:	<b>49° 7' 12.652" N, 6° 10' 32.524" O</b>

### Beschreibung

1392, Mai 15. Das Kapitel erkennt dem Menestrel Colignon Cassamus ein Grab in der Kapelle der Hl. Maria Magdalena zu.

« *In capitulo annali medii maji fuit faite grace au vieil Cassanus qu'il puet avoir sa sépulture en l'église de Metz en la chapelle Ste Marie Magdeleine, et il doit donner X lb. à l'église pour X sous le ceris* ».

[Extr. des Reg. de la Cath., I 121.) Das noch im linken Seitenschiff in der Kapelle von Ne-De de Gonsolation befindliche Grabmal (knieende Figur im Mantel) wird von Bégin I 166, wo auch die Grabschrift (s. u.), beschrieben. Die Kapelle hieß also Ende des 14. Jhs. Magdalenenkapelle, welche Bezeichnung hier zum erstenmale auftritt.

### Description

1392, mai 15 : le chapitre reconnaît à Menestrel Colignon Cassamus une tombe dans la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine.

« *In capitulo annali medii maji fuit faite grace au vieil Cassanus qu'il puet avoir sa sépulture en l'église de Metz en la chapelle Ste Marie Magdeleine, et il doit donner X lb. à l'église pour X sous le ceris* ».

Le tombeau (personnage agenouillé en manteau) qui se trouve encore dans la nef latérale gauche de la chapelle de Ne-De de Gonsolation est décrit par Bégin I 166, où figure également l'inscription funéraire (voir ci-dessous). La chapelle s'appelait donc à la fin du XIVe siècle la chapelle de la Madeleine, appellation qui apparaît ici pour la première fois.

### Quelle

<https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1889bd3/0529/image> (S. 499)

## Metz, Kapelle Hl. Maria Magdalena in der Karmeliterinnenkirche / Metz, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église des Carmélites

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Metz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle Hl. Maria Magdalena in der Karmeliterinnenkirche</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57463</b>
<b>Ca. 17. Jh.</b>	Koordinaten:	<b>[49° 7' 20.402'' N, 6° 10' 57.162'' O]</b>

### Beschreibung

Die Karmeliterinnen wurden 1623 in Metz eingeführt (durch einen Sieur de la Goele, unter B. Henry de Bourbon de Verneuil); sie bewohnten zuerst ein Haus bei Ste. Croix, und ließen sich dann in der Rue de la Grete, in der Pfarrei St. Gengoulf, nieder.

Man bezeichnet einen einschiffigen gothischen Bau in der Rue de l'Évêche als einstmalige Kirche der Karmeliterinnen. Dieselbe hat eine schöne Holzdecke und zweiteilige Fenster, ist aber weit älter als das 17. Jh.? sodass er jedenfalls von diesem Orden nicht erst errichtet sein kann.

(Über den Besuch der Königin Marie Leszinska s. Begin, Mus. Mediom. 373).

Nach Dieudonne befand sich auf dem Altar des Kapitelsaals ein 13" hoher schöner Elfenbeincrucifixus; in der Kapelle der Hl. Magdalena ein Miniaturgemälde von Godeffroy, Hl. Simeon.

Nach Demselben war im Kreuzgang die oben S. 383 erwähnte Skulptur (Denkmal der Matronen) mit der Inschrift IN HONOREM DOMVS DIVINAE DIS || MAIRABVS VICANI VICI PACIS (vgl. Hist, de Metz, I 72) eingemauert und wurde von den Nonnen für eine Darstellung der drei Frauen am Grabe Christi gehalten.

### Description

Les Carmélites ont été introduites à Metz en 1623 (par un Sieur de la Goele, sous B. Henry de Bourbon de Verneuil); ils ont d'abord vécu dans une maison près de Ste. Croix, puis s'installe rue de la Grete, dans la paroisse de St Gengoulf.

Un édifice gothique à nef unique situé rue de l'Évêche est décrit comme l'ancienne église des Carmélites. Il a un beau plafond en bois et des fenêtres en deux parties, mais est-il bien plus ancien que le 17ème siècle ? de sorte qu'en aucun cas il ne peut avoir été érigé par cet ordre.

(Sur la visite de la reine Marie Leszinska, voir Begin, Mus. Mediom. 373).

Selon Dieudonné, sur l'autel de la salle capitulaire se trouvait un beau crucifix en ivoire de 13" de haut ; dans la chapelle Sainte-Madeleine, une peinture miniature de Godeffroy, Saint Siméon.

Selon le même, dans le cloître se trouvait la sculpture mentionnée ci-dessus p.383 (monument aux matrones) avec l'inscription IN HONOREM DOMVS DIVINAE DIS || MAIRABVS VICANI VICI PACIS (cf. Hist, de Metz, I 72) et a été pris par les religieuses pour représenter les trois femmes au tombeau du Christ.

### Quelle

<https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1889bd3/0698/image> (S. 668)

## Metz, Kirche Hl. Magdalena (heute Hl. Theobald) / Metz, Église Ste.-Madeleine (près. St.-Thiebault)

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Metz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche Hl. Magdalena (heute Hl. Theobald)</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57463</b>
<b>12. Jh., 1158</b>	Koordinaten:	<b>49° 6' 44.291'' N, 6° 10' 40.156'' O</b>

### Beschreibung

*Meubisse, p. 102. 400. — Bened., II 281. 292. 433. 513. 650. 653; III 319. — Gallia Christ., XIII 929. — Calmet, Not. de la Lorr., I 876.*

Im Jahre 1158 oder 1159 erbaten sich einige Geistliche der Stadt, welche ein gemeinsames Leben führen wollten, von der Äbtissin von S. Glossinde die vor dem Thor des Hl. Theobald gelegene, diesem und der hl. Jungfrau geweihte Kapelle, wo sie ein von B. Stephan von Bar 1160 (bezw. 1163, Meubisse, p. 401) bestätigtes Collegiatstift gründeten. Eine Reihe von Bestätigungen und Privilegien (Friedrichs I 1162, Alexanders III 1180, Innocens' III 1198, Martins V 1417) kam hinzu. Der Kirchenbau scheint aber geringe Fortschritte gemacht und erst in Folge des Ausschreibens des Bischofs Jakob von Lothringen 1248 (s. oben S. 484 Regg. der Kathedrale) beendet worden zu sein. Nachdem das Jahr 1444 auch diese Niederlassung zerstört, erlangten die Canonici durch Breve des P. Nicolaus V an den B. Konrad (1452, 15. März), dass die Reuerinnen von S. Madeleine ihnen ihr Haus und ihre Kirche abtreten mussten, wogegen diese St. Elisabeth auf dem alten Kirchhof bei den Cölestinern erhielten. Von da ab hieß die Kirche der hl. Magdalena S. Thiebault.

### Description

*Meubisse, p. 102. 400. — Bened., II 281. 292. 433. 513. 650. 653; III 319. — Gallia Christ., XIII 929. — Calmet, Not. de la Lorr., I 876.*

En 1158 ou 1159, des ecclésiastiques de la ville, qui voulaient mener une vie commune, demandèrent à l'abbesse de S. Glossinde celle devant la porte de St. Theobald, celle-ci et St. Chapelle dédiée à la Vierge, où ils fondèrent une fondation collégiale confirmée par B. Stephan von Bar en 1160 (ou 1163, Meubisse, p. 401). Un certain nombre de confirmations et de privilèges (Friedrichs I 1162, Alexanders III 1180, Innocens III 1198, Martins V 1417) ont été ajoutés. Cependant, peu de progrès semblent avoir été réalisés dans la construction de l'église et elle ne fut achevée qu'à la suite du décret de l'évêque Jakob von Lothringen en 1248 (voir ci-dessus p. 484 reg. de la cathédrale). Après que l'année 1444 détruisit également cette colonie, les Canonici, par le bref du Père Nicolas V à B. Conrad (1452, 15 mars), obtinrent que les repentis de S. Madeleine leur cèdent leur maison et leur église, alors que les dernière Sainte Elisabeth dans l'ancien cimetière avec les moines Célestins. Dès lors, l'église s'appelait St. Magdalena S Thiebault.

### Quelle

[https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1889bd3/0769?navmode=fulltextsearch&nixda=1&ft\\_query=Magdalena](https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1889bd3/0769?navmode=fulltextsearch&nixda=1&ft_query=Magdalena) (S. 739)

## Metz, Kloster der Reuerinnen zur Hl. Magdalena / Metz, Couvent des Repenties de la Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Metz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kloster der Reuerinnen zur Hl. Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57453</b>
<b>11. Jh. (1005, 1248, bis 1805)</b>	Koordinaten:	<b>49° 7' 26.868" N, 6° 9' 56.707" O</b>

### Beschreibung

Das Cartulaire des Madeleines (im Bez.-Archiv, 17. Jh.) führt ein mehr als zweifelhaftes Aktenstück von 1005 als älteste Urkunde der Reuerinnen in Metz an. Zuverlässiger ist ihre Erwähnung in dem Ban de Trefonds (Stadtarchiv) z. J. 1248.

Nach einem Arret du conseil vom 14. November 1676 hätte P. Gregor IX ihnen ihre Regel gegeben. Sie wohnten zunächst in der Nähe des Kirchhofes von S. Nicolas; die Rue du Cerisier hiess nach ihnen Rue des Repenties. Hier bauten sie eine kleine Kirche zu Ehren der Hl. Magdalena und ein Kloster, dessen Façade nach der Rue S. Thiebault ging. Urkundliche andere Erwähnungen fallen in die Jahre 1284, 1304, 1310 (Siegel: S • CONVENTVS • BEAT • MARI • MAGD • METENS •). Bei der Belagerung von 1444 verließen die Insassen das Kloster, welches P. Nicolaus V den Canonici von S. Thiebault anstatt ihrer zerstörten Wohnung anwies. Zur Entschädigung gab ihnen dann B. Konrad den alten Kirchhof von S. Nicolas mit der Kapelle der Hl. Elisabeth, an deren Stelle sie 1499 eine einschiffige Kirche bauten. Diese lag nach der Rue des Célestins zu, deren Bewohner, die Cölestiner, schon 1452 Klage gegen diese Nachbarschaft führten. Auch sonst liegen Anzeichen vor, dass in dem Kloster vielfaches Ärgernis vorkam. Ein Teil der Nonnen wurde 1562 protestantisch; 1615 erfolgte eine Reform; die Nonnen nannten sich von da ab Filles de la penitence, bis sie 1668 als Chanoinesses de Ste.-Marie de la Madeleine sich der Erziehung widmeten. Um 1665-67 baute Fourier, Pfarrer von Vigneulles, eine Kreuzgangcolonnade, von der sich noch lange ein Teil erhalten hat. Die damalige Priorin, Mme Ribon, malte für den Hochaltar eine Kreuzigung und für das Refektorium eine Kreuzabnahme. Außer diesen Bildern erwähnt Dieudonne noch eine gotische Magdalenenstatue, deren Gewandung er lobt. Alles das ging in der Revolution zu Grunde; die Gebäulichkeiten wurden 1805 der Gendarmerie zugewiesen, welche die Kirche in einen Pferdestall verwandelte.

### Description

Le Cartulaire des Madeleines (archives Bez., XVIIe siècle) recense un document plus que douteux de 1005 comme le plus ancien document des repentis à Metz. Leur mention au Ban de Trefonds (Archives de la Ville) est plus fiable, par ex. J. 1248.

Après un arrêt du conseil du 14 novembre 1676, l'abbé Grégoire IX leur aurait confié leur règne. Ils habitèrent d'abord près du cimetière de S. Nicolas; la rue du Cerisier fut baptisée d'après eux la rue des Repenties. Ils y construisirent une petite église en l'honneur de Sainte-Madeleine et un couvent dont la façade donnait sur la rue S. Thiebault. D'autres mentions documentées proviennent des années 1284, 1304, 1310 (sceau : S • CONVENTVS • BEAT • MARI • MAGD • METENS •). Pendant le siège de 1444, les occupants quittèrent le monastère, que le Père Nicolas V attribua aux Canonici de S. Thiebault à la place de leur demeure en ruine. En

compensation, B. Konrad leur cède alors l'ancien cimetière de S. Nicolas avec la chapelle Sainte Elisabeth, à la place de laquelle ils construisent une église à nef unique en 1499. C'était après la rue des Célestins, dont les habitants, les Cölestiner, avaient déjà porté plainte contre ce quartier en 1452. Il y a aussi d'autres indications qu'il y avait beaucoup de nuisances dans le monastère. Certaines des religieuses sont devenues protestantes en 1562; Une réforme eut lieu en 1615 ; Dès lors, les religieuses s'appellent Filles de la pénitence, jusqu'à ce qu'elles se consacrent à l'éducation en 1668 sous le nom de Chanoinesses de Sainte-Marie de la Madeleine. Vers 1665-1667 Fourier, vicaire de Vigneulles, fait construire une colonnade de cloître dont une partie a longtemps survécu. La prieure de l'époque, Mme Ribon, peint une Crucifixion pour le maître-autel et une Descente de croix pour le réfectoire. Outre ces tableaux, Dieudonné mentionne une statue gothique de la Madeleine, dont il loue le drapé. Tout cela a péri dans la révolution ; les bâtiments furent affectés à la gendarmerie en 1805, qui transforma l'église en écurie.

### Quelle

[https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1889bd3/0734?navmode=fulltextsearch&ft\\_query=Magdalena&nixda=1](https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/kraus1889bd3/0734?navmode=fulltextsearch&ft_query=Magdalena&nixda=1)  
(S. 704)

## Metz, Königliches Krankenhaus St. Magdalena / Metz, Hôpital Royal de Ste.-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Metz</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Königliches Krankenhaus St. Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57000</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57453</b>
<b>18. Jh. (1719+, à 1904)</b>	Koordinaten:	<b>[49° 7' 49.177" N, 6° 8' 15.439" O]</b>

### Beschreibung

#### Königliches Krankenhaus St. Magdalena

Als 1563 die Abtei St. Symphorien in der Nähe der Kirche Saint Martin gegründet wurde, war das Gasthaus "Auberge de la Chèvre" abgerissen worden, um die Straße zu verbreitern. Die Abtei stand mit der Kirche durch ein Gewölbe in Verbindung, das über die Straße führte.

Im Jahr 1678 wurde ein Teil der freizügigen Mädchen im Gefängnis eingesperrt. Sie waren von Krankheiten befallen und steckten die in Metz stationierten Truppen damit an. Die Einrichtung einer geschlossenen Anstalt war das Mittel, um dieser Situation ein Ende zu setzen.

Im Jahr 1719 sah ein erstes Projekt den Bau von zwei Häusern an der Stelle "les granges de l'hôpital Saint Nicolas" vor, die der Abtei Saint Symphorien gehörte.

Die ruelle des prés oder ruelle Chaulurelle war eine enge und unordentliche Gasse, die 50 Meter vom Place Saint Martin entfernt in einer Sackgasse endete. Saint Symphorien war der einzige Anwohner, der 1738 beide Seiten der Gasse bewohnte. Die alte Außenmauer war 1744 abgerissen worden, um die Straße zu verbreitern.

Im Jahr 1753 war erneut erwogen worden, Findelkinder und unzüchtige Mädchen einzusperren. Es standen mehrere Gebäude zur Verfügung: das Kloster der Heiligen Elisabeth, die Abtei Petit Clairvaux, auch die gerade fertiggestellte Kaserne von Haute Seille, zu der noch Grundstücke zwischen dem Quai de la Haute Seille und der Rue d'Asfeld hinzugefügt werden konnten.

Ein am 23. Februar 1769 im Parlament von Metz eingetragenes Edikt des Königs hatte angeordnet, dass ein Zwangsheim mit dem Namen Königliches Krankenhaus St. Magdalena in den Grundstücken und Gebäuden des Klosters Saint Symphorien errichtet werden sollte, die die Ordensleute dieser Abtei gegen das Jesuitenkolleg in der Rue de la Chèvre eingetauscht hatten, um die Ausbildung junger Männer zu übernehmen. Diese hatten sich die Nutzung der Weinpresse und der Bottiche für die Zeit der Weinlese vorbehalten und das ihnen gehörende Getreide und den Wein weiterhin in den Speichern und Kellern von Saint Symphorien gelagert.

Die Summe von 20.000 Pfund, die die Juden von Metz jedes Jahr zahlten, hatte zusammen mit dem Überschuss der Einkünfte des Kollegiums zum Unterhalt dieses Krankenhauses gedient. Die Güter von Magdalena wurden vom Büro des allgemeinen Krankenhauses verwaltet. Ein Sekretär, ein Einnehmer und ein Hausmeister waren ernannt worden. Die Ärzte waren ausgewählt worden, würden aber erst anfangen, wenn das Krankenhaus eingerichtet war.

Die Anstalt sollte Mädchen und Frauen schlechten Lebens aufnehmen, die von Polizeibeamten verhaftet worden waren, aber auch Männer und Frauen, die dazu verurteilt worden waren, bis zu einer Zahl von 200 Mädchen und Frauen, aber nur 50 Männern, eingesperrt zu werden.

Ein separater Bereich war eingerichtet worden, um als Ort der Züchtigung für verschwenderische junge Männer zu dienen, deren Familien die Inhaftierung beantragt hatten und für die sie Unterhalt zahlen mussten.

Der Hausmeister sollte nur das Gelände bewachen, aber er war auch mit der Bewachung von zwei Gefangenen beauftragt worden, die im Magdalena-Krankenhaus eingesperrt waren.

Zu erwartende Arbeiten in Angesichts der Enge des Grundstücks war am 24. Februar 1770 ein neuer Plan angenommen worden, der den gesamten Block zwischen den vier Straßen umfasste. Aus Geldmangel sollten nur zwei Flügel provisorisch ausgeführt werden.

Das Erdgeschoss, das sich entlang der drei Straßen erstreckte, umgab einen großen Garten, der später durch drei geräumige Höfe ersetzt wurde. Da die von einem gewölbten Kreuzgang umgebene Kirche zu groß für die Eingeschlossenen war, diente eine Kapelle neben der Kirche dem Gottesdienst. Es gab keine unterirdischen Verliese, aber eine Reihe anderer Verliese aus der Bauzeit. Es wurde Baumwolle gesponnen, aber vor allem Leinwand in drei Werkstätten, zwei für Frauen und eine für Männer. Faulpelze wurden mit Brot und Wasser versorgt und in Logen eingesperrt.

Ursprünglich betrug die Belegschaft, die bis zu 250 Personen umfassen konnte, nur 82 Personen. Alle Eingeschlossenen wurden mit der Kleidung und der Kopfbedeckung des Hauses bekleidet und durften keine andere Kleidung tragen. Der Hausmeister, der im Krankenhaus wohnte, war für das Waschen der Wäsche zuständig.

1772 war ein Plan, das Kloster der Célestins in der Rue d'Asfeld gegenüber dem Großen Seminar zu verlegen und das angrenzende Kloster der Heiligen Magdalena mit einzubeziehen, gescheitert.

Im Mai 1776 hatte der König beschlossen, das Lager aufzulösen, da Mädchen, die an Geschlechtskrankheiten litten, nicht mehr behandelt werden sollten. Die Bettler waren evakuiert worden. Für das Depot in Metz war eine Ausnahme beantragt worden, da es für die Truppen nützlich war, indem es infizierte Mädchen heilte. Der König hatte schließlich die Entscheidung getroffen, es unter dem Titel Renfermerie de la ville de Metz zu behalten. Es war eine Krankenstation eingerichtet worden, ein Chirurg und ein Arzt waren für die Pflege der Kranken zuständig.

Das Parlament von Metz hatte am 25. November 1778 angeordnet, dass Gefangene, die aus dem Magdalena-Krankenhaus geflohen waren, dort doppelt so lange festgehalten werden sollten, wie sie außerhalb des Krankenhauses verbracht hatten. In Zukunft sollte dies auch für diejenigen gelten, die aus dem Gefängnis ausbrachen. Jeder, der ihnen die Flucht erleichtert, wird ebenfalls strafrechtlich verfolgt. Im Jahr 1780 war das Gebäude in einem sehr schlechten Zustand und hätte aufgrund der steigenden Zahl der Verurteilten erweitert werden müssen. Aus diesem Grund waren die Krankenstation der Gefangenen und die freizügigen Mädchen in das Betteldepot von Saint Vincent verlegt worden.

Im Laufe des nächsten Jahrzehnts wurden Logen, Kerker und Säle gebaut, die Fenster vergittert, die Geschlechter getrennt und die Fassade wieder aufgebaut und in eine Linie gebracht.

Während der Revolution war das Magdalena-Krankenhaus von Kriminellen und Verrückten besetzt. Die gesunden Eingeschlossenen beiderlei Geschlechts arbeiteten unter dem Befehl eines Verwalters beim Spinnen von Wolle.

Zu dieser Zeit trugen die Insassen Hemden aus Packleinen, Kleider und Hosen aus Futaine. Die Vorräte waren aufgebraucht und die Eingeschlossenen waren fast nackt.

Da die Benediktiner Eigentümer der Gebäude und des Mobiliars geblieben waren, hatten sie am 17. August 1789 ein Inventar ihres Besitzes erstellt. In der Sakristei befanden sich die Kultgegenstände, im Krankenhaus ein Vorrat an Baumwolle, Wolle und Leinen aus der Arbeit der Eingeschlossenen, etwa 70 Strohmatten mit Laken und Decken, Kleidung für Männer und Frauen [8], in der Krankenstation 8 Betten, einige Möbel und Pflegematerial.

Im Dezember 1789 blieben auf Befehl aus Paris nur noch ein Chirurg mit seinem Schüler, der sich um die Apotheke kümmerte, übrig, während ein Arzt und ein Apotheker abgeschafft wurden. Es blieben der Hausmeister und der Pförtner, deren Gehalt gekürzt wurde, und der zweite Schlüsselhalter wurde abgeschafft.

Von Juli bis Dezember 1789 hatte es einhundertdrei Gefangene gegeben, darunter dreiundzwanzig Frauen. Ende Dezember waren noch sieben von ihnen übrig, alle anderen waren freigelassen



worden.

Nach der Revolution im Jahr 1790 ging die Polizei mit großer Strenge gegen die Vergehen der Mädchen des schlechten Lebens vor und verwies alle Fremden der Stadt. Der Minister genehmigte eine einjährige Haftstrafe. Mädchen, die im Hospiz behandelt wurden, erhielten bei ihrer Entlassung einen Laufzettel und folgten unter der Aufsicht der Polizei einer bestimmten Route.

Zu Beginn der Revolution waren freizügige Frauen und Mädchen, die zu Zuchthaus verurteilt worden waren, in der St. Vincent's Renfermerie eingesperrt worden. Am selben Ort war wieder eine Krankenstation für Obdachlose, Frauen und Mädchen mit Geschlechtskrankheiten und schwangere Mädchen eingerichtet worden. La Madeleine war zu einer Haftanstalt geworden, die den normalen Gefängnissen gleichgestellt war.

Zuvor hatte es dort eine Spinnerei und eine Tuchfabrik gegeben. Die Häftlinge wurden mit dem Erlös aus dem Verkauf eingekleidet. Nach der Revolution spinnen nur noch wenige Insassinnen Wolle im Auftrag von zwei Tuchmachern. Um die Werkstatt in Betrieb zu halten, war eine Reihe von Frauen aus der Haftanstalt dorthin verlegt worden. Am 25. August 1797 um 6 Uhr morgens hatte es einen Fluchtversuch gegeben. Die Gefangenen hatten den Hausmeister und die Wachen entwaffnet, konnten aber nicht fliehen, da die Wachen, die durch die Schreie der Frau des Hausmeisters alarmiert worden waren, eingegriffen hatten.

Im Jahr 1811 war die Kirche St. Symphorien, die etwa ein Drittel der Straße eingenommen hatte, abgerissen worden, um die Magdalena-Kirche zu vergrößern. Die kleine Gasse St. Symphorien war verbreitert worden und das Querschiff der Kirche Saint Martin war verkleinert worden. Die Fassadenmauer des Magdalena-Krankenhauses war zurückversetzt und ein Eingang für die Besserungsanstalt geschaffen worden. Die neue Straße hatte den Namen Lassale erhalten.

Nach der Vergrößerung war die Magdalena ein langes rechteckiges Gebäude, das in zwei Hauptgebäude unterteilt war, die durch einen großen Hof voneinander getrennt waren. Im unteren Gebäude befand sich eine Ambulanz, die gegenüber von Saint Nicolas lag. Das Departementsgefängnis war in dem Teil untergebracht, der auf die Rue des prisons militaires blickte. Das Gebäude bot Platz für 250 bis 300 Personen. Es hatte die Bezeichnung Magdalena-Gefängnis angenommen, aber man hatte dort das Asyl für Mädchen und Bettler belassen. Die Renfermerie war Krankenhaus und Gefängnis zugleich.

Nach dem Brand der Abteikirche Saint Vincent am 14. Februar 1811 waren die kranken Mädchen ins Magdalena-Krankenhaus verlegt und dort gepflegt worden, wo ein eigener Bereich für Mädchen mit Geschlechtskrankheiten reserviert war.

In La Madeleine hatte die Krankenstation nur acht Betten mit Vorhängen. Sie war zu klein geworden, nachdem sie die Kranken von Saint Vincent übernommen hatte. Auch eine Krankenschwester war aufgrund der großen Zahl der zu versorgenden Kranken notwendig geworden.

Im Jahr 1812 hatte eine ansteckende Krankheit innerhalb von sechs Monaten 32 Menschen getötet. Die öffentlichen Mädchen waren 1815 von einem Arzt untersucht worden und diejenigen, die als krank erkannt wurden, waren in die Besserungsanstalt geschickt worden.

Im Jahr 1816/1817 war die Zahl der Eingeschlossenen auf 400 angestiegen, und eine Reihe von Verurteilten schliefen zu viert in einem Bett. Die Vereinigung der Damen der Stadt Metz, die sogenannten guten Werke für die christliche Erziehung junger Mädchen, waren damit beauftragt, die Einsiedlerinnen in La Madeleine zu besuchen.

1829 hatte man 95 Kranke gezählt, 25 in der Korrekptionsanstalt, 20 in der Haftanstalt, 26 venerische oder schwangere Frauen, 24 öffentliche Mädchen.

In den Jahren 1830/1840 waren einige Umbauten vorgenommen worden.

Im Hof war ein Gebäude für Frauen errichtet worden und der ehemalige Frauentrakt war zur Krankenstation geworden. Die Werkstätten, Schlafsäle und die Krankenstation waren in Wohnungen für die Aufseher umgewandelt worden. Das Asylantenheim war in einem Nebengebäude der Besserungsanstalt eingerichtet worden. Zwischen 1853 und 1856 hatte es mit



etwa 100 Betten 676 Männer aufgenommen, von denen 45 verstorben waren, 1950 Frauen, von denen 28 verstorben waren, 75 Jungen, von denen 14 verstorben waren, 61 Mädchen, von denen 16 verstorben waren. 1856 wurde das Asylheim, das mit dem Gefängnis zusammengelegt worden war, abgeschafft. Nur die Mädchenmütter und Syphilitiker waren unter der Bezeichnung "dispensaire départemental", die am 1. April 1857 eröffnet wurde, in dem Gebäude verblieben.

Für Frauen, die nicht in der Mütterfürsorge aufgenommen wurden, und für mittellose Mädchen war ein kostenloser Raum eingerichtet worden. Sie wurden erst im neunten Schwangerschaftsmonat aufgenommen, es sei denn, sie waren von der Geburt bedroht, und sie mussten ihren Wohnsitz im Departement und ihre Bedürftigkeit nachweisen. Sie waren verpflichtet, ihre Kinder zu stillen und sie bei der Entlassung mitzunehmen.

La Madeleine hatte bis 1895 als Korrekationsanstalt bestanden, als die männlichen Insassen wegen Baufälligkeit in das Gefängnis verlegt wurden.

1904 hatte die Stadt die Klinik vergrößert und umgebaut, indem sie einen Teil des ehemaligen Gefängnisses von La Madeleine kaufte. Die Leitung hing nicht mehr von den Nonnen ab, die sich nur noch um die Küche und das Arbeitszimmer kümmerten. Ein Arzt hatte die Leitung der Einrichtung übernommen. Wegen des Komforts, den sie dort vorfanden, kamen Veneriker zur Behandlung in die Anstalt.

Der Rest der Gebäude war von der Stadt gekauft worden und diente ab 1924 als Autowerkstatt. Der Raum der Ambulanz war 1925 zum Getreidespeicher geworden.

## Description

### Hôpital Royal de Sainte Madeleine

Lors de la création en 1563 de l'abbaye Saint Symphorien près de l'église Saint Martin, l'auberge de la Chèvre avait été démolie pour élargir la rue. L'abbaye communiquait avec l'église par une voûte passant au dessus de la rue.

En 1678 une partie des filles libertines était enfermée à la prison. Elles étaient atteintes de maladies et en infectaient les troupes stationnées à Metz. Etablir une renfermerie était le moyen de mettre fin à cette situation.

En 1719 un premier projet envisageait la construction de deux maisons au lieudit « les granges de l'hôpital Saint Nicolas » appartenant à l'abbaye Saint Symphorien.

La ruelle des prés ou ruelle Chaulurelle était une ruelle étroite et malpropre qui se terminait par un cul de sac à 50 mètres de la place Saint Martin. Saint Symphorien en était le seul riverain qui en 1738 occupait les deux côtés de la ruelle. L'ancien mur extérieur avait été démoli en 1744 pour l'élargissement de la rue.

En 1753 il avait été à nouveau envisagé d'enfermer les enfants trouvés et les filles débauchées. Plusieurs bâtiments étaient disponibles : le couvent de Sainte Elisabeth, l'abbaye du petit Clairvaux, également la caserne de haute Seille qui venait d'être achevée, à laquelle on pouvait ajouter des terrains entre le quai de la haute Seille et la rue d'Asfeld.

Enregistré au parlement de Metz le 23 février 1769, un édit du Roi avait ordonné qu'une maison de retraite forcée prenant le nom d'Hôpital Royal de Sainte Madeleine, soit construite dans les terrains et bâtiments du monastère Saint Symphorien, que les religieux de cette abbaye avaient échangés contre le collège des Jésuites, rue de la Chèvre, pour se charger de l'enseignement des jeunes gens. Ceux-ci s'étaient réservés l'usage du pressoir et des cuves pour le temps des vendanges et avaient continué à stocker les grains et vins qui leur appartenaient dans les greniers et les caves de Saint Symphorien.

La somme de 20.000 livres payée chaque année par les juifs de Metz avait servi à l'entretien de cet hôpital, ainsi que l'excédent des revenus du collège. Les biens de la Madeleine étaient administrés par le bureau de l'hôpital général. Un secrétaire, un receveur, un concierge avaient été nommés. Les médecins avaient été choisis mais ne commenceraient que lorsque l'hôpital serait établi.

L'établissement était destiné à renfermer les filles et femmes de mauvaise vie qui avaient été

arrêtées par des officiers de police, mais aussi les hommes et femmes qui avaient été condamnés à y être enfermés, et ce jusqu'à un effectif de 200 filles et femmes mais seulement 50 hommes.

Un quartier séparé avait été établi pour servir de lieu de correction pour les jeunes gens prodigues dont la famille avait requis l'incarcération et pour lesquels elle avait à payer la pension.

Le concierge devait juste garder les lieux mais il avait aussi été chargé de la garde de deux prisonniers enfermés à l'hôpital de la Madeleine.

Travaux à prévoir en rouge Vu l'exiguïté du terrain, un nouveau plan qui comprenait tout l'îlot compris entre les quatre rues, avait été accepté le 24 février 1770. Par manque d'argent seulement deux ailes seraient provisoirement exécutées.

Le rez-de-chaussée qui longeait trois rues entourait un grand jardin remplacé par la suite par trois cours spacieuses. L'église entourée d'un cloître voûté étant trop grande pour les renfermés, une chapelle à côté de l'église servait au culte. Il n'y avait pas de cachots souterrains mais un certains nombres d'autres cachots datant de la construction.

Le travail avait été instauré dès l'ouverture, on y filait du coton mais surtout de la toile dans trois ouvroirs, deux pour les femmes, un pour les hommes. Les paresseux étaient mis au pain et à l'eau et enfermés dans des loges.

A l'origine l'effectif qui pouvait être de 250, n'était que de 82 personnes. Tous les renfermés étaient vêtus de l'habit et de la coiffure de la maison sans pouvoir en porter d'autre. Le concierge logé à l'hôpital était chargé de blanchir le linge.

En 1772 un projet de transfert au couvent des Célestins, rue d'Asfeld, face au grand séminaire, auquel on aurait joint le couvent de Sainte Madeleine contiguë n'avait pas abouti.

En mai 1776 le Roi avait pris la décision de supprimer le dépôt, les filles attaquées par la maladie vénérienne ne devant plus y être traitées. Les mendiants avaient été évacués. Une exception avait été demandée pour le dépôt de Metz car il était utile pour les troupes en guérissant les filles infectées. Le Roi avait finalement pris la décision de le garder sous le titre de Renfermerie de la ville de Metz. Une infirmerie avait été créée, un chirurgien et un médecin étaient chargés du soin des malades.

Le parlement de Metz en date du 25 novembre 1778 avait ordonné que les prisonniers qui s'étaient échappés de l'hôpital de la Madeleine y soient retenus durant le double de temps qu'ils avaient passé à l'extérieur. A l'avenir il en serait de même à l'égard de ceux qui viendraient à s'évader. Toute personne qui faciliterait leur évasion serait également poursuivie. En 1780 le bâtiment étant en très mauvais état, il aurait fallu l'agrandir en raison du nombre croissant de condamnés. Pour cette raison l'infirmerie des prisonniers et les filles libertines avaient été transférées au dépôt de mendicité de Saint Vincent.

Au cours de la décennie suivante des loges, cachots, salles avaient été construits, des barreaux mis aux fenêtres, des séparations faites entre les sexes et la façade reconstruite en la mettant à l'alignement.

Pendant la révolution la Madeleine était occupée par les criminels et les fous. Les renfermés valides des deux sexes étaient occupés à travailler à la filature de la laine sous les ordres d'un régisseur.

A cette période les renfermés portaient des chemises de toile d'emballage, des habits et culottes de futaine. Les stocks épuisés les renfermés étaient presque nus.

Les bénédictins étant restés propriétaire des bâtiments et du mobilier, avaient fait un inventaire de leurs biens le 17 août 1789. Dans la sacristie se trouvaient les objets du culte, à l'hôpital un stock de coton, de la laine et de la toile fruit du travail des renfermés, environ 70 paillasses avec draps et couvertures, des vêtements pour hommes et femmes [8], dans l'infirmerie 8 lits, quelques meubles et du matériel de soins.

En décembre 1789, sur ordre de Paris, seulement un chirurgien avec son élève s'occupant de la pharmacie restaient en place alors qu'un médecin et un apothicaire étaient supprimés. Il restait le concierge et le portier dont le salaire était réduit, le second porte-clé étant supprimé.

De juillet à décembre 1789, il y avait eu cent trois prisonniers dont vingt trois femmes. Fin

décembre, il en restait sept, tous les autres ayant été libérés.

Après la révolution en 1790 la police réprimait avec une grande sévérité les écarts des filles de mauvaise vie et expulsait les étrangères à la ville. Le ministre autorisait un emprisonnement d'une année. Les filles traitées à l'hospice recevaient à leur sortie une feuille de route et suivaient un itinéraire sous la surveillance de la police.

Au début de la révolution les femmes et filles libertines condamnées à la réclusion avaient été enfermées à la renfermerie de Saint Vincent. Au même endroit une infirmerie avait de nouveau été destinée aux sans asile, aux femmes et filles publiques atteintes de maladies vénériennes, aux filles enceintes. La Madeleine était devenue maison de détention assimilée aux prisons ordinaires.

Il y avait eu précédemment un atelier de filature et de draperie. Les détenus étaient habillés avec le produit de la vente. Après la révolution seules quelques détenues filaient encore de la laine pour le compte de deux drapiers. Pour faire fonctionner l'atelier un certain nombre de femmes de la maison de détention y avait été transféré. Le 25 août 1797 à 6 heures du matin une tentative d'évasion avait eu lieu. Les prisonniers avaient désarmé le concierge et les gardiens mais n'avaient pu s'échapper car la garde alertée par les cris de la femme du concierge était intervenue.

En 1811 l'église de Saint Symphorien qui occupait à peu près un tiers de la rue avait été démolie pour agrandir la Madeleine. La petite ruelle Saint Symphorien avait été élargie et le transept de l'église Saint Martin avait été amoindri. Le mur de façade de la Madeleine avait été reculé et une entrée avait été créée pour la maison de correction. La nouvelle rue avait pris le nom de Lassale. Après agrandissement la Madeleine était un long bâtiment rectangulaire divisé en deux corps de logis que séparait une vaste cour. Dans le bâtiment inférieur un dispensaire faisait face à Saint Nicolas. La prison départementale était installée dans la partie donnant sur la rue des prisons militaires. Le bâtiment pouvait contenir de 250 à 300 personnes. Elle avait pris la dénomination de prison de la Madeleine mais on y avait laissé l'asile pour filles et mendiants. La renfermerie était hôpital et prison.

Suite à l'incendie de l'abbatiale Saint Vincent le 14 février 1811, les filles malades avaient été transférées et soignées à la Madeleine, où un quartier était réservé aux filles atteintes de maladies vénériennes.

A la Madeleine l'infirmerie n'avait que huit lits à rideaux. Elle était devenue trop petite après avoir récupéré les malades de Saint Vincent. Une infirmière était aussi devenue nécessaire en raison du grand nombre de malades à soigner.

L'année 1812, une maladie contagieuse avait tué 32 personnes en 6 mois.

Les filles publiques avaient été vues par un médecin en 1815 et celles reconnues malades avaient été envoyées à la maison de correction.

L'année 1816/1817 l'effectif des renfermés était monté jusqu'à 400 et un certain nombre de condamnés couchaient à 4 dans le même lit. L'association des dames de la ville de Metz, dite des bonnes œuvres pour l'éducation chrétienne des jeunes filles, étaient chargées de visiter les recluses de la Madeleine

En 1829 on avait décompté 95 malades, 25 à la maison de correction, 20 à la maison d'arrêt, 26 femmes vénériennes ou enceintes, 24 filles publiques.

Au cours des années 1830/1840 des transformations avaient été faites.

Un bâtiment pour les femmes avait été construit dans la cour et l'ancien quartier des femmes était devenu infirmerie. Les ateliers, dortoirs, infirmerie, avait été transformés en logements pour les surveillants. La maison d'asile avait été établie dans une dépendance de la maison de correction. Entre 1853 et 1856 avec environ une centaine de lits, elle avait reçu 676 hommes dont 45 étaient décédés, 1950 femmes dont 28 décédées, 75 garçons dont 14 décédés, 61 filles dont 16 décédées. Suppression en 1856 de la maison d'asile qui avait été réunie à la prison. Seuls les filles mères et les syphilitiques étaient restés dans le bâtiment sous la dénomination de dispensaire départemental ouvert le 1 avril 1857.

Une salle gratuite avait été établie pour les femmes qui n'étaient pas reçues à la charité maternelle

et pour les filles indigentes. Elles n'étaient admises que dans le 9ème mois de grossesse sauf si elles étaient en péril d'accouchement et devaient justifier de leur résidence dans le département et de leur indigence. Elles étaient tenues d'allaiter les enfants et de les emporter à leur sortie.

La Madeleine avait subsisté comme maison de correction jusqu'en 1895 où l'effectif masculin avait été déménagé suite au délabrement, vers la prison.

En 1904 la ville avait agrandi et transformé le dispensaire avec l'achat d'une partie de l'ancienne prison de la Madeleine. La gestion ne dépendait plus des sœurs qui ne s'occupaient plus que de la cuisine et de l'ouvroir. Un médecin avait pris la direction de l'établissement. Les vénériens venaient s'y faire soigner en raison du confort qu'ils y trouvaient.

Le reste des bâtiments avaient été acheté par la ville et avait servi de garage à partir de 1924. Le local du dispensaire était devenu grenier à grains en 1925.

## **Quelle**

<http://promenade.temporelle.free.fr/dotclear/index.php/post/2007/02/27/35-hopital-royal-de-sainte-madeleine>

## Monteningen, Ehem. Kirche Hl. Maria Magdalena des Leprosenhauses St. Ladre / Montigny-lès-Metz, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine du Léproserie St.-Ladre

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Monteningen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche Hl. Maria Magdalena des Leprosenhauses St. Ladre</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Metz</b>
	PLZ:	<b>57950</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57480</b>
<b>13. Jh., 1216 (à env. 1552)</b>	Koordinaten:	<b>[49° 5' 56.645" N, 6° 8' 52.105" O]</b>

### Beschreibung

Das Leprosenheim Les Bordes bei Metz stand unter dem Schutze von Maria Magdalena, der Schwester des Lazarus von Bethanien. So standen denn die beiden Metzger Geschwisterhäuser der Leprosen unter dem Schutze von zwei Geschwistern, dem Hl. Lazarus und der Hl. Maria Magdalena.

„In nächster Nähe“ des Metzger Leprosenheimes S. Ladre-Montigny lag ebenfalls eine der Hl. Maria Magdalena gewidmete Kirche. Die Leprosen von S. Ladre wandten sich im Jahre 1216 an Papst Honorius III., er möge den Gläubigen, die ihre ‚neu erbaute Kirche der Hl. Maria Magdalena in Bußgesinnung besuchen‘, einen Ablass verleihen.“

Welchen Zweck diese „*ecclesia Sanctae Mariae Magdalенаe*“ für S. Ladre hatte, ist in der Urkunde nicht gesagt. Es ist auch die einzige Erwähnung der Kirche, die aufgefunden werden konnte. Wahrscheinlich wird sie zum Zweck gehabt haben, fromme Pilger und mildtätige Personen heranzuziehen für Gaben zum Unterhalte des Leprosenheimes. Viele dieser Personen hätten sich gescheut, ihre Gaben ins Leprosenstift selbst zu bringen, sie konnten auf diese Weise dieselben in die Sankt Magdalenenkirche bringen und dort auf dem Altare niederlegen. Andererseits war wahrscheinlich wegen der Ansteckungsgefahr der Eintritt nur denjenigen gesunden Personen gestattet, die Angehörige im Leprosenasyl hatten und besonders dringende Angelegenheiten besorgen mußten.

Beachtenswert in der Bulle Honorius III. ist der Ausdruck "ecclesia", nicht "capella". Das setzt voraus, dass das bei dem Leprosenheim S. Ladre gelegene Gotteshaus St. Magdalena eine gewisse Bedeutung hatte. Überdies wurde an den Besuch einer bedeutungslosen Kapelle nie ein Ablass geknüpft.

Was späterhin aus dem Gotteshaus St. Magdalena geworden, ist nicht bekannt. Die Verfasser der *histoire de Metz* zählen die Klöster, Kirchen und Kapellen auf, welche im Jahre 1552 gelegentlich der Belagerung von Metz auf Befehl des Herzogs von Guise abgebrochen wurden. S. Prive und S. Ladre sind unter der Zahl, aber S. Magdalena wird nicht erwähnt.

...

Maria Magdalena hatte nach der Schrift (Math. 27,56; Marc. 15,40; Luc. 8,2; Joh. 19,25) einen schlechten Lebenswandel geführt. Sie war unter dem Namen „Sünderin“ bekannt. Sie litt an „geistiger Lepra“. Das mag wohl der Grund gewesen sein, warum man die Leprosen unter ihren Schutz gestellt hat. In Katalonien wird sie noch heute als Patronin gegen die körperliche und geistige Lepra angerufen.

## Description

La léproserie des Bordes, près de Metz, était placée sous la protection de Marie-Madeleine, la sœur de Lazare de Béthanie. Les deux maisons de léproserie de Metz étaient donc placées sous la protection de deux frères et sœurs, saint Lazare et sainte Marie-Madeleine.

Une église dédiée à Sainte Marie-Madeleine se trouvait également « à proximité immédiate » de la léproserie messine de S. Ladre-Montigny. En 1216, les lépreux de S. Ladre s'adressèrent au pape Honorius III pour qu'il accorde des indulgences aux fidèles qui fréquentaient en pénitence leur 'église nouvellement construite de Sainte Marie-Madeleine ».

L'acte ne précise pas quel était le but de cette « *ecclesia Sanctae Mariae Magdalенаe* » pour S. Ladre. C'est également la seule mention de l'église qui ait pu être retrouvée. Elle avait probablement pour but d'attirer des pèlerins pieux et des personnes charitables en échange de dons pour l'entretien de la léproserie. Beaucoup de ces personnes auraient eu peur d'apporter leurs dons à la léproserie elle-même, mais elles pouvaient ainsi les apporter à l'église Sainte-Madeleine et les y déposer sur l'autel. D'autre part, probablement en raison du risque de contagion, l'entrée n'était autorisée qu'aux personnes en bonne santé qui avaient de la famille dans la léproserie et qui devaient s'occuper d'affaires particulièrement urgentes.

Ce qui est remarquable dans la bulle d'Honorius III, c'est le terme « *ecclesia* » et non « *capella* ». Cela suppose que l'église Sainte-Madeleine, située près de la léproserie S. Ladre, avait une certaine importance. De plus, aucune indulgence n'a jamais été liée à la visite d'une chapelle sans importance.

On ne sait pas ce qu'est devenue par la suite la maison de Dieu de Sainte-Madeleine. Les auteurs de l'histoire de Metz énumèrent les couvents, églises et chapelles qui furent démolis en 1552, à l'occasion du siège de Metz, sur ordre du duc de Guise. S. Prive et S. Ladre sont parmi le nombre, mais S. Magdalena n'est pas mentionnée.

..  
Selon l'étape (Math. 27.56 ; Marc. 15.40 ; Luc. 8.2 ; Jean 19.25), Marie-Madeleine avait mené une mauvaise vie. Elle était connue sous le nom de « pécheresse ». Elle souffrait de « lèpre spirituelle ». C'est peut-être la raison pour laquelle les lépreux ont été placés sous sa protection. En Catalogne, elle est encore aujourd'hui invoquée comme patronne contre la lèpre physique et mentale.

## Quellen

<https://archive.org/details/jahrbuchdergesel15gese/page/93/mode/2up> (S. 93-94)

<https://docplayer.fr/29504653-1-les-lieux-dits-en-moselle-romane.html> (S. 2+4)

## Neuheim in Lothringen, Ehem. Magdalena-Stätte / Laneuveville-en-Saulnois, Anc. Écart de la Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Neuheim in Lothringen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ehem. Magdalena-Stätte</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saarburg-Salzburg</b>
	PLZ:	<b>57590</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57381</b>
<b>13. Jh., 1224 (bis 1862)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 52' 5.984" N, 6° 26' 2.18" O]</b>

### Beschreibung

La Madeleine, eine Örtlichkeit bei Neuheim in Lothringen in der Nähe von Delm, am des 18. Jahrhunderts *La Madeleine* und 1917 *Madlenenhof* geschrieben, ist die Krankenstation von Nancy im Jahr 1312, die *Malladerie* im Jahr 1436, die *Magdelaine-devant-Nancy* im Jahr 1521 und die Madeleine in der Nähe von La Neuveville-devant Nancy, genannt *Marleru de Port* im Jahr 1293, *Marleinru domus leprosorum* im Jahr 1224, und *La Madelaine en Tel* kann auch die Bedeutung von Madeleine, Stätte von Juweiler bei Delm, 1862, von Madeleine, Kapelle von Salzburg, von 1527, von Magdalena, Einsiedelei von Meinze, Nebengebäude von Loveningen bei Werningen sein, erwähnt 1696 als *Magdeleine* und de la Madeleine, ein Leprosarium in Hayange.

### Description

La Madeleine, écart à Laneuveville-en-Saulnois près de Delme, s'écrit la Magdelaine à la fin du XVIIIe siècle, *la Madeleine* en 1862, *Madlenenhof* en 1917. C'est certainement une léproserie, comme la Madeleine près de Nancy, qui s'écrit la *Malarie* de Nancy en 1312, la *Malladerie* en 1436, *la Magdelaine-devant-Nancy* en 1521, et la Madeleine près de La Neuveville-devant Nancy, nommé *Marleru de Port* en 1293, *Marleinru domus leprosorum* en 1224 et *La Madelaine en Tel* peut être aussi le sens de la Madelaine, écart de Juville près de Delme, en 1862, de la Madeleine, chapelle élevée à Château-Salins en 1527, de la Madeleine, ermitage à Moince, annexe de Louvigny près de Verny, mentionné en 1696 comme *Magdeleine* et de la Madeleine, une léproserie à Hayange.

### Quellen

<https://docplayer.fr/29504653-1-les-lieux-dits-en-moselle-romane.html> (p. 4)

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Nieder-Rentgen, Burg St. Magdalena, Preisch / Basse-Rentgen-Preisch, Château fort Ste.-Madeleine de Preisch

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Nieder-Rentgen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Burg St. Magdalena, Preisch</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Diedenhofen</b>
	PLZ:	<b>57570</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57574</b>
<b>12. Jh. (1122, à 1680, 1753)</b>	Koordinaten:	<b>49° 29' 54.204'' N, 6° 12' 56.686'' E</b>

### Beschreibung

Die Burg St. Magdalena, auch Schloss Preisch genannt, ist ein Schloss aus dem frühen 17. Jahrhundert mit verbliebenen feudalen Elementen, das in der Gemeinde Basse-Rentgen im Département Moselle in Frankreich liegt.

### Historischer Hintergrund

Eine erste, feudale Burg wurde auf dem Gut Preisch von Albert de Pris im Jahr 1122 errichtet. Die Grundmauern von vier Türmen der ersten Umfassungsmauer und die Wassergräben sind noch erhalten. Gehört nacheinander den ab 1122 erwähnten Preisch, den Ottange ab 1443 und Gérard de Gulch im Jahr 1500. Die Burg wird 1680 zerstört.

Das Schloss war nun im Besitz der Familie Mérode (nach vielen Streitigkeiten und Heiraten), nachdem es zuvor der Familie de Rodemack gehört hatte. Das Hauptgebäude stammt aus dem ersten Viertel des 17. Jahrhunderts und wurde für Marguerite de Mérode-Houffalize und Conrad de Soetern gebaut, deren Monogramme C S M übrigens noch immer das Gebäude zieren.

Das Haus ging 1644 in den Besitz der Familie Salles, 1685 in den der Familie Rahier und 1753 erneut in den Besitz der Familie Salles über. François Lasalle ließ zwischen 1764 und 1789 die Fenster des Schlosses neu bohren und die Kapelle St. Magdalena errichten. Die Pavillons am Eingang des Anwesens stammen aus der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts und wurden für Jacques Milleret errichtet, der das Schloss von 1812 bis 1832 besaß und auch einen englischen Park um das Schloss herum anlegte. Seine Tochter im Ordensstand, Mutter Marie-Eugénie de Jésus, die 2007 heiliggesprochen wurde, verbrachte hier ihre Schulferien.

Der 106 Hektar große Park ist von einer sieben Kilometer langen hohen Mauer aus der Zeit Napoleons I. umgeben, die sich bis zur französisch-luxemburgischen Grenze erstreckt. An ihm entlang verläuft die Römerstraße Metz-Trier. Eine Brennerei, eine Ölmühle, eine Brauerei und eine Mühle wurden gebaut, so dass das Schloss zum Zentrum des Weilers wurde.

Im Jahr 2010 sind rund um das Schloss Preisch noch 50 Hektar Land übrig, die von Hampshire-Schafen gepflegt werden und Besuchern, Spaziergängern und Picknickern zur Verfügung stehen.

### Schutz

Das Schloss wurde per Erlass vom 24. Juli 1986 für seinen feudalen Motte, die Fassaden und Dächer des Schlosses (sowie die gerade Treppe im Inneren), den Taubenschlag und die Eingangspavillons in die Liste der historischen Monumente aufgenommen. Die Kapelle und das herrschaftliche Kreuz wurden per Erlass vom 10. Mai 1995 als historische Monumente klassifiziert. [...]

### Bezeichnung des Gebäudes

Schloss



**Gebräuchlicher Titel**

Landgut von Preisch

**Standort**

Grand Est; Moselle (57); Basse-Rentgen

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Lothringen

**Geschichte****Hauptbauphase**

1. Viertel 16. Jh.; 1. Hälfte 17. Jh.; 3. Viertel 19. Jahrhundert

**Sekundärbauphase**

Mittelalter; 18. Jahrhundert

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1514 ; 1862

**Urheber des Gebäudes**

JACQUEMIN (Architekt)

**Historische Beschreibung**

Von der feudalen Burg sind noch der Wassergraben und ein Teil der Umfassungsmauer erhalten. Kreuz, das auf 1514 datiert ist. Schloss aus dem frühen 17. Nebengebäude aus dem 17. und 18. Jahrhundert. Taubenschlag aus dem 17. Jahrhundert. Burgkapelle, die von 1862 bis 1865 vom Architekten Jacquemin wiederaufgebaut wurde. Ausstattung der Metzger Schule, die in den 1860er Jahren realisiert wurde: geschnitzte Ausstattung von Petre und Husson, Glasfenster von Maréchal.

**Beschreibung****Dekoration**

Skulptur; Glasmalerei

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragenes MH teilweise; klassifiziertes MH teilweise; teilweiser Schutz.

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1986/07/24: eingeschrieben MH; 1995/05/10: klassifiziert MH.

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Feudale Erdhügelburg mit Umfassungsmauer und Wassergraben; Fassaden und Dächer des Schlosses, des Taubenschlags und der Eingangspavillons sowie die rechte Treppe des Schlosses (Kat. 2 6): Eintragung durch Erlass vom 24. Juli 1986 . Kapelle und Herrschaftskreuz (cad. 2 6): Klassifizierung durch Erlass vom 10. Mai 1995.

**Art des Schutzrechtsakts**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privates Eigentum

**Description**

Le château fort Sainte-Madeleine, dit château de Preisch, est un château du début du XVIIe siècle avec des éléments féodaux subsistants, situé sur la commune de Basse-Rentgen dans le département de la Moselle en France.

**Historique**

Un premier château, féodal, fut construit au domaine de Preisch par Albert de Pris en 1122. Les bases de quatre tours de la première enceinte et les douves subsistent. Appartient successivement aux Preisch mentionnés dès 1122, aux Ottange à partir de 1443, à Gérard de Gulch en 1500. Ce château sera détruit en 1680.

Le château était désormais la propriété des Mérode (après moult polémiques et mariages), après avoir été possédé par la famille de Rodemack. Le corps de logis est du premier quart du XVIIe siècle, construit pour Marguerite de Mérode-Houffalize et Conrad de Soetern, dont les monogrammes C S M ornent d'ailleurs toujours l'édifice.

Devient la propriété successivement des Salles, en 1644, des Rahier en 1685, des Salles à nouveau en 1753. François Lasalle fait repercer les baies du château entre 1764 et 1789 et construit la chapelle Sainte-Madeleine. Les Pavillons à l'entrée du domaine sont de la première moitié du XIXe siècle, construits pour Jacques Milleret, et propriétaire du château de 1812 à 1832, qui a également aménagé un parc à l'anglaise autour du château. Sa fille, en religion, Mère Marie-Eugénie de Jésus, canonisée en 2007, y passera ses vacances scolaires.

Ce parc, de 106 hectares, est entouré d'un haut mur long de sept kilomètres, datant de l'époque de Napoléon Ier, et s'étendant jusqu'à la frontière franco-luxembourgeoise. Il est longé par la voie romaine Metz-Trèves. Une distillerie, une huilerie, une brasserie ainsi qu'un moulin sont construits de sorte que le château devienne véritablement le centre du hameau.

En 2010, 50 hectares demeurent autour du château de Preisch, entretenus par les moutons Hampshire et mis à disposition des visiteurs, promeneurs et pique-niqueurs.

**Protection**

Le château est inscrit au titre des Monuments historiques par arrêté du 24 juillet 1986 pour sa motte féodale, les façades et toitures du château (ainsi que l'escalier droit à l'intérieur), du pigeonnier et des pavillons d'entrée. La chapelle et la croix seigneuriale sont classées au titre des Monuments historiques par arrêté du 10 mai 1995.

[...]

**Dénomination de l'édifice**

Château

**Titre courant**

Domaine de Preisch

**Localisation**

Grand Est ; Moselle (57) ; Basse-Rentgen

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Lorraine

## **Historique**

### **Siècle de la campagne principale de construction**

1er quart 16e siècle ; 1ère moitié 17e siècle ; 3e quart 19e siècle

### **Siècle de campagne secondaire de construction**

Moyen Age ; 18e siècle

### **Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1514 ; 1862

### **Auteur de l'édifice**

JACQUEMIN (architecte)

### **Description historique**

Du château féodal subsistent les douves et une partie de l'enceinte. Croix datée de 1514. Château du début du 17e siècle. Dépendances des 17e et 18e siècles. Colombier du 17e siècle. Chapelle castrale reconstruite de 1862 à 1865 par l'architecte Jacquemin. Décor de l'école de Metz réalisé dans les années 1860 : décor sculpté par Petre et Husson, vitraux de Maréchal.

### **Description**

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; vitrail

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH partiellement ; classé MH partiellement ; protection partielle

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1986/07/24 : inscrit MH ; 1995/05/10 : classé MH

### **Précision sur la protection de l'édifice**

Motte féodale avec son enceinte et ses douves ; façades et toitures du château, du pigeonnier et des pavillons d'entrée, ainsi que l'escalier droit du château (cad. 2 6) : inscription par arrêté du 24 juillet 1986 . Chapelle et croix de seigneurie (cad. 2 6) : classement par arrêté du 10 mai 1995

### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

### **Intérêt de l'édifice**

A signaler

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

### **Quelle**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Preisch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Preisch)

## Nieder-Rentgen, Kapelle St. Magdala, Preisch / Basse-Rentgen, Chapelle Ste.-Madeleine de Preisch

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Nieder-Rentgen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle St. Magdala, Preisch</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Diedenhofen</b>
	PLZ:	<b>57570</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57574</b>
<b>18. Jh. (1773)</b>	Koordinaten:	<b>49° 29' 53.441" N, 6° 12' 53.392" O</b>

### Beschreibung

Die denkmalgeschützte Kapelle des Schlosses "St. Magdalena" wurde 1773 von Francois de Lasalle erbaut – ein klassisch romanisches Bauwerk, klar und solide und ohne großes Schmuckwerk im Innenraum. In der quadratische Kampanile mit einer schmalen Turmspitze aus Holz befand sich die Glocke der Kapelle aus der einstigen Burg.

Diese Glocke aus dem Jahr 1564 läutet bis heute auf dem Landgut. 1862 entschied sich Charles de Gargan, das immer baufälliger werdende Bauwerk, mit den gelben Jaumont-Steinen aus der Region, zu renovieren und er ließ unter der Kapelle eine Krypta ausheben, in der die Familienmitglieder bestattet wurden. Der Schlossherr ließ außerdem einen neuen Glockenturm mit einer 13 Meter hohen Spitze errichten und hinter dem Altar entstand eine Sakristei. Ein bekannter Glasmeister aus Metz, Monsieur Maréchal, baute schöne Kirchenfenster und am Boden wurden Marmormosaik verlegt. Den weißen Altar stellte Monsieur Jacquemin her.

Aus kunsthistorischer Sicht belegen die baulichen Veränderungen der Kapelle die große nachhaltige Wirkung der Renaissance des 16. Jahrhunderts. Links und rechts neben des Altars befinden sich zwei Grabdenkmäler für die einstigen Lehnsherren von Preisch – die Schawenbourgs. Die Denkmäler stammen noch aus der Kapelle Sankt Jean Baptiste und standen bereits in der einstigen Burg.

### Das Kreuz

Jean de Schawenbourg, der Vogt von Luxembourg, errichtete neben der Kapelle das ebenfalls denkmalgeschützte kleine Monument im Jahr 1514 genau an dieser Stelle und es symbolisiert die Übergabe des Landguts an die Lehnmänner von Preisch. Auf der Stele sind die Wappen der Familie Schawenbourg eingraviert. Hier haben die Lehnsherren ihre Entscheidungen, die Vasallen betrafen, direkt nach dem Gottesdienst und am Fuße des Kreuzes öffentlich verkündet.

[...]

### Die Kapelle des Schlosses Preisch von der Mission patrimoine ausgewählt

Als einzige Stätte im Département Moselle, die dieses Jahr von der Mission patrimoine, deren Symbolfigur Stéphane Bern ist, ausgewählt wurde, wird die Kapelle Sainte-Madeleine des Schlosses Preisch Gegenstand eines Restaurierungsplans sein. Die Kapelle ist seit 2020 für die Öffentlichkeit geschlossen.

Die unter Denkmalschutz stehende Kapelle Sainte-Madeleine, die 1773 erbaut und 1862 renoviert wurde, ist bemerkenswert: Sie besteht aus einer Mischung verschiedener Stile (Romanik, Gotik, Barock) und ist mit wunderschönen Glasfenstern und einem Altar aus weißem Marmor geschmückt. Seit vier Jahren setzt sich die Mission patrimoine zur Rettung des gefährdeten Kulturerbes, die von Stéphane Bern getragen wird, von der Fondation du patrimoine eingesetzt und vom Kulturministerium und der Française des Jeux (FDJ) unterstützt wird, für die Restaurierung von 627

Stätten ein, von denen 297 bereits gerettet sind. Diese Projekte werden insbesondere durch das Spielangebot Mission patrimoine der FDJ finanziert.

Für diese fünfte Saison wurden 100 sogenannte Vernetzungsprojekte ausgewählt, darunter die Kapelle Sainte-Madeleine des Schlosses Preisch, die einzige moselländische Stätte in diesem Jahrgang 2021. Das Schloss und seine denkmalgeschützte Kapelle sind eines der Juwelen des Kulturerbes im Norden der Mosel. Seit 1855 befindet es sich im Besitz der Familie de Gargan.

### **Der Zahn der Zeit**

Leider wurde die Struktur des immer noch heiligen Gebäudes im Laufe der Zeit durch Bewegungen geschwächt, insbesondere im Jahr 2020. Es wurde beschlossen, den Besuch der Öffentlichkeit zu verbieten. Eine Diagnosestudie soll eine Analyse der Ursachen erstellen und einen Gesundheitszustand des gesamten Gebäudes feststellen.

*(Republicain Lorraine, 03.09.2021)*

### **Description**

La chapelle classée du château "Sainte Madeleine" a été construite en 1773 par François de Lasalle - un bâtiment roman classique, clair et solide et sans grande ornementation à l'intérieur. Dans le campanile carré avec une étroite flèche en bois se trouvait la cloche de la chapelle de l'ancien château.

Cette cloche, qui date de 1564, sonne encore aujourd'hui sur le domaine. En 1862, Charles de Gargan décide de rénover la structure de plus en plus délabrée, en utilisant les pierres jaunes de Jaumont de la région, et il fait creuser une crypte sous la chapelle où sont enterrés les membres de la famille. Le seigneur du château fait également construire un nouveau clocher avec une flèche de 13 mètres et une sacristie est créée derrière l'autel. Un célèbre maître verrier de Metz, Monsieur Maréchal, a construit de magnifiques vitraux et des mosaïques de marbre ont été posées au sol. L'autel blanc a été réalisé par Monsieur Jacquemin.

Du point de vue de l'histoire de l'art, les modifications structurelles apportées à la chapelle témoignent de l'impact durable de la Renaissance au XVI<sup>e</sup> siècle. À gauche et à droite de l'autel se trouvent deux monuments funéraires des anciens seigneurs féodaux de Preisch, les Schawenbourg. Les monuments remontent à la chapelle de Saint-Jean-Baptiste et se trouvaient déjà dans l'ancien château.

### **La croix**

Le bailli de Luxembourg, Jean de Schawenbourg, a érigé en 1514 à cet endroit précis le petit monument situé à côté de la chapelle et qui symbolise la remise du domaine aux feudataires de Preisch. Les armoiries de la famille Schawenbourg sont gravées sur la stèle. Ici, les feudataires annonçaient publiquement leurs décisions concernant les vassaux directement après l'office et au pied de la croix.

[...]

### **La chapelle du château de Preisch retenue par la Mission patrimoine**

Seul site mosellan sélectionné cette année par la Mission patrimoine, dont la figure emblématique est Stéphane Bern, la chapelle Sainte-Madeleine du château de Preisch va faire l'objet d'un plan de restauration. Celle-ci est fermée au public depuis 2020.

La chapelle Sainte-Madeleine, classée monument historique, édifée en 1773 et rénovée en 1862, est remarquable : d'un mélange de styles (roman, gothique, baroque), elle est ornée de vitraux magnifiques et d'un autel en marbre blanc.

Depuis quatre ans, la Mission patrimoine pour la sauvegarde du patrimoine en péril portée par Stéphane Bern, déployée par la Fondation du patrimoine et soutenue par le ministère de la Culture et la Française des Jeux (FDJ), s'est engagée dans la restauration de 627 sites, dont 297 sont d'ores et déjà sauvés. Ces projets sont financés notamment grâce à l'offre de jeux Mission patrimoine de la

FDJ.

Pour cette cinquième saison, 100 projets dits de maillage ont été retenus, dont la chapelle Sainte-Madeleine du château de Preisch , seul site mosellan de cette cuvée 2021. Le château et sa chapelle classée monument historique est l'un des joyaux du patrimoine nord mosellan. Depuis 1855, il appartient à la famille de Gargan.

### **Affres du temps**

Malheureusement, au fil du temps, la bâtisse toujours sacralisée a vu des mouvements fragiliser sa structure, notamment en 2020. Décision est prise d'y interdire les visites au public. Une étude diagnostic visera à établir une analyse de leurs causes, avec l'établissement d'un état sanitaire de l'ensemble de l'édifice.

*(Republicain Lorraine, 03/09/2021)*

### **Quellen**

<https://www.chateaudepreisch.com/de/besuche/chapelle/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Preich](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Preich)

<https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2021/09/03/la-chapelle-retendue-par-la-mission-patrimoine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Preich](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Preich)

## Niederwiese, Pfarrkirche St. Maria Magdalena / Niedervisse, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Niederwiese</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Pfarrkirche St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Lkr. Forbach-Bolchen-Mosel</b>
	PLZ:	<b>57220</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57507</b>
<b>19. Jh. (1817)</b>	Koordinaten:	<b>49° 10' 3.832" N, 6° 34' 10.074" O</b>

### Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Maria Magdalena, die 1817 in der Mitte des Dorfes errichtet wurde.

[...]

Die Kirche von Niederwiese im Département Mosel gehört zur Pfarreiengemeinschaft Unsere Liebe Frau der Vier Wege der Erzdiözese Bolchen in der Diözese Metz. Die Kirche steht unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena.

[...]

Da die alte katholische Kirche im Vergleich zum neuen Dorf zu weit außen lag, wurde Anfang des 19. Jahrhunderts beschlossen, sie in die Dorfmitte zu verlegen. Das neue Gebäude, das der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, wurde 1817 errichtet.

### Description

L'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine, érigée au centre du village en 1817.

[...]

L'église de Niedervisse, en Moselle, est rattachée à la communauté de paroisses Notre-Dame des Quatre chemins, de l'archiprêtré de Boulay, dans le diocèse de Metz. L'église est placée sous le patronage de sainte Marie-Madeleine.

[...]

L'ancienne église catholique étant excentrée par rapport au nouveau village, son déplacement au centre du village est décidé au début du XIXe siècle. Le nouvel édifice, dédié à sainte Marie-Madeleine, est érigé en 1817.

### Quellen

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Niedervisse>

<https://theodia.org/en?place=2052&language=en>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Niedervisse](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Niedervisse)

## Saaralben-Rech, Kirche St. Maria Magdalena / Sarralbe-Rech, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Saaralben-Rech</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kirche St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saargemünd</b>
	PLZ:	<b>57430</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57628</b>
<b>18. Jh. (1751)</b>	Koordinaten:	<b>48° 59' 0.326" N, 7° 0' 46.566" O</b>

### Beschreibung

Kirche St.Maria Magdalena in Rech (1751).

[...]

#### **Die Kirche Unsere Liebe Frau von der Heimsuchung**

Diese Kirche im Nebengebäude von Rech ist Maria geweiht und stammt aus dem Jahr 1750.

Sie ist im Barockstil erbaut und war ursprünglich eine Scheunenkirche. 1863 wurde sie vergrößert und mit einem Glockenturm versehen.

Ihre erste Orgel, die 1854 gebraucht gekauft wurde, wurde mehrmals restauriert und umgebaut. Sie wurde 1893 von Franz Staudt rekonstruiert und ist eines der wenigen Instrumente mit mechanischer Traktur von Staudt, die heute noch erhalten sind.

Im Außenbereich, zu beiden Seiten der Kapelle, finden Sie Kalvarienberge und Denkmäler für Kriegsoffer.

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine de Rech (1751).

[...]

#### **L'église Notre-Dame de la Visitation à Rech**

Cette église, située à l'annexe de Rech, est dédiée à Marie et date de 1750.

De style baroque, primitivement église grange, elle est agrandie et dotée d'un clocher en 1863.

Son premier orgue, acheté d'occasion en 1854, est restauré et modifié à plusieurs reprises.

Reconstruit en 1893 par Franz Staudt, il est l'un des seuls instruments à traction mécanique de Staudt encore conservé de nos jours.

À l'extérieur, de part et d'autre de la chapelle vous découvrirez les calvaires et monuments édifiés à la mémoire des victimes de guerres.

### Quellen

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarralbe>

<https://www.sarralbe.fr/leglise-sainte-marie-de-rech>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Rech](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Rech)



## Salzburg, Ehem. Kapelle, Krankenstation und Friedhof St. Magdalena / Château-Salins, Anc. Chapelle, Maladrerie et Cimetière Ste.-Magdelaine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Salzburg</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Ehem. Kapelle, Krankenstation und Friedhof St. Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Saarburg-Salzburg</b>
	PLZ:	<b>57170</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57132</b>
<b>16. Jh. (1525+, bis 1792)</b>	Koordinaten:	<b>[48° 29' 50.262" N, 6° 39' 18.536" O]</b>

### Beschreibung

#### Die Kapelle St. Magdalena und die Krankenstation

Von der Vergangenheit und der Geschichte dieser Kapelle, die bis zur Revolution, in deren Verlauf sie verschwand, in hohem Ansehen stand, ist nichts mehr übrig geblieben, außer einigen Angaben aus dem Archiv und einer Erinnerung, nämlich dem volkstümlichen Ausdruck: „*Aller à la Magdelaine...*“, was früher bedeutete: „*zur Magdalena-Kapelle pilgern*“, und heute: „*auf den Friedhof gehen und dort seinen Besuch machen*“. Daher der noch immer aktuelle Name unseres Friedhofs.

„*Viele Male*“, so der Kanoniker Pauly in seiner geduldigen Studie über Château-Salins, „*ließen mich meine Nachforschungen die Informationskompetenz des Pfarrers POIROT (10. Pfarrer der Gemeinde zwischen 1822 und 1835) in seinen historischen und chronologischen Aufzeichnungen über den Pfarrhof unserer Stadt wertschätzen*“. Und dieses Erstaunen ist umso größer, wenn man unter seiner Feder diese Bemerkung findet: „*Dieser neue Friedhof heißt Magdelaine nach einer alten Kapelle, die während der Revolution abgerissen wurde und die auf der Nordseite in den Friedhof eingeschlossen war. Diese Kapelle hatte ein Einkommen von 1000 Pfund zugunsten der religiösen Minimes von Serres.*“

Auch wenn uns die Archive keine Informationen über die Umstände des Baus der Kapelle und das genaue Datum ihrer Einäscherung liefern, können wir anhand verschiedener Akten, die erwähnt werden, dennoch einige Punkte ihrer Geschichte nachvollziehen.

So erfahren wir, dass am 7. Dezember 1525 :

"Ein gewisser Messire Claude GERLET, Kantor und Kanoniker der Kirche von Toul, Pfarrer von Salonnès, Château-Salins und Amélocourt, erkennt und bekennt, dass Noble Dame Catherine WARRIN, Witwe des verstorbenen Noble Homme Jehan GERLET d'AMANCE, eine Andacht veranlasste, am Ende und Parrouhaige des besagten Salonnès in der Nähe des besagten Chastel-Salins, diese Kapelle zu Ehren der Allerheiligsten und Ungeteilten Dreifaltigkeit und der glorreichen Jungfrau Maria und des ganzen himmlischen Hofes zu bauen, insbesondere unter dem Namen und der Anrufung von *Sainte Marie Magdelaine*, und den Herrn Kantor als Pfarrer von Salonnès anflehend, seine Zustimmung und sein Einverständnis zu geben, sowohl für die Gründung, Ausstattung, als auch für das Patronat und die Präsentation dieser Kapelle, und um in dieser Kapelle allemal Messen zu sagen und zu feiern und dort Weihwasser, geweihtes Brot und andere Dienste zu tun. Und wenn man Messen sagen und feiern und den Dienst in der Kapelle verrichten möchte, soll man die Glocke in der Kapelle läuten dürfen.

Der Text wird mit der Zustimmung des genannten Pfarrers fortgesetzt, der sich für sich und seine "Erbnachfolger" verpflichtet, die Bedingungen der Stifterin zu akzeptieren, die sich sowohl auf den

Gottesdienst als auch auf die Stiftung einer Stiftung beziehen.

Wir können hinzufügen, dass in einer Urkunde vom 23. Januar 1526 der Sieur Messire Estienne PRIEUR als Kaplan der Kapelle der Magdelaine eingesetzt wurde. Am 24. Dezember desselben Jahres bekleidet ein gewisser Maître STEPHANE die gleichen Ämter. Schließlich wird am 24. April 1527 von Dame Catherine WARRIN die Urkunde über die Stiftung der Einkünfte oder vielmehr eine Urkunde über die Erhöhung der Einkünfte gegeben, wie aus der Präambel der Urkunde hervorgeht:

*„Dame Catherine WARRIN, Witwe des verstorbenen Edelmannes jean GERLET d 'AMANCE, in Anbetracht ihres Seelenheils, in dem Wunsch und Wunsch, die Spende, die sie seit einiger Zeit an die Kapelle der glorreichen und wohlthätigen Magdelaine hat, zu erhöhen, damit der Kaplan mit der größten Zuneigung und dem Wunsch fortzufahren und tun das göttliche Amt in der besagten Kapelle weiterführen kann, ... gibt, verleiht und räumt darob verschiedene Güter ein:*

- Ein Haus mit Nebengebäuden in Lucey (Lucy),
- ein weiteres in Chastel-Salins, in der Straße auf Courcelles,
- ein kleines Wäldchen in Salonnes, unterhalb der Bergerie,
- ein Weideland (Bauernhof) in Burthécourt“.

Es folgen Angaben zum Gottesdienst: Messfeiern, Gottesdienste für die Verstorbenen, Sammlungen und Lieferungen von Beleuchtungskörpern. Zum Bau selbst ist zu sagen, dass die Kapelle ohne Fundament auf der Erde errichtet wurde, aber einen kleinen Turm von 15 Fuß Höhe und zwei Glasfenster hatte. Aus einer Aufzeichnung über die Arbeiten an dem Gebäude geht hervor, dass 1699 die Wandvertäfelung unter der Kapelle repariert werden musste (die Glocke war heruntergefallen und hindurchgefallen); auch das Dach wurde neu gedeckt, wofür 1500 Dachziegel geliefert werden mussten. Der Handwerker, ein gewisser Nicolas SALLIN, lieferte außerdem sechs Bleche um den kleinen Turm des Glockenturms, um „das Wasser auf das Dach zu leiten“.

Außerdem wurden vierzig Säcke Kalk verwendet, um die Außenseite des Turms weiß zu machen. Die Quadersteine kamen aus Tincry, die Kalksteine aus Morville und der Sand aus Lubécourt. Es gab einen angrenzenden Garten, einen Weinberg an der Côte du Moulin, einen Wald namens „de la Magdelaine“ und noch einen Garten in „Belrepas“, d. h. unserem Beurepaire.

Wie bereits erwähnt, waren die Hochwürdigen Väter Minime von Serres für den regelmäßigen Gottesdienst in der Kapelle zuständig. Serres war jedoch viel zu weit von Château-Salins entfernt, als dass die Ordensleute regelmäßig - viermal pro Woche - einen von ihnen zur Erfüllung ihrer Aufgaben hätten entsenden können. Daher einigten sie sich mit einem der beiden Pfarrer von Château-Salins, dem Pfarrer des Ban de Salonnes, dessen Zuständigkeitsbereich am Kirchenportal an der Mündung des salzigen Baches begann.

Aus Gemeindegründen gingen nur wenige Menschen am Sonntag in die Kapelle. Daher wurde die Messe in die Kirche verlegt, allerdings unter der Bedingung, dass sie vor oder nach der Messe der Pfarrei abgehalten wurde. Sie wurde jedoch aus Frömmigkeit besucht und zusätzlich zur Sonntagsmesse und um die Gottesdienste zu sichern, wurde die Erlaubnis erteilt, zu hacken.

1715, nachdem Château-Salins durch die Bannmeilen von Amelécourt und Salonnes zu einer einzigen Pfarrei erhoben worden war, war es dem örtlichen Klerus unmöglich, das Übermaß an Messen außerhalb der Pfarrkirche zu gewährleisten. Am 14. Oktober 1721 verpflichteten sich die Ordensschwester der Heiligen Elisabeth aus dem Kloster Château-Salins, die Kapelle der Heiligen Magdalena auf ewig mit einer Messe pro Woche, allem Notwendigen und dem Unterhalt zu versorgen, und zwar für die Summe von 60 Livres Tournois, was in der lothringischen Währung 140 Barrois-Francs entspricht. Sie lieferten zwei Tischtücher, flickten die Wäsche und die Ornamente und ersetzten das Gemälde, das die Heilige Magdelaine darstellt. Im Vorfeld der großen Revolution wurde die Kapelle noch immer verehrt. Wann wurde sie zerstört und wer waren die Vandalen?

Um diese Fragen zu beantworten, müssen wir zunächst feststellen, dass die Zerstörung erst nach

dem Jahr 1791 erfolgte. Tatsächlich erfahren wir aus einem Antrag, den Sieur WOHLGEMUTH, Cordelier-Priester und Leiter der Nonnen von St. Elisabeth in Château-Salins, an die Verwaltungsbeamten des Departements Meurthe gestellt hat, dass der Gottesdienst in der Kapelle im Jahr 1791 regelmäßig stattfand. Aus den Kirchenbüchern und den Archiven der Fabrik geht hervor, dass es in den Jahren 1789 bis 1791 keine besonderen Berichte über brutales Verhalten gegenüber Personen und verheerende Schäden an Kultstätten, heiligen Gegenständen und Denkmälern gab. Wenn in Texten von der wirklich aktiven Revolutionszeit die Rede ist, heißt es immer: "Die Revolution von 1792", was darauf hindeutet, dass die Auswirkungen der Großen Revolution in unserer Region erst ab 1792 wirklich spürbar wurden, was auch aus vielen anderen Dokumenten aus dieser Zeit hervorgeht.

Was unsere Magdalena-Kapelle betrifft, so können wir davon ausgehen, dass dieses Gotteshaus um 1792 von der zerstörerischen Wut unserer Revolutionäre ruiniert wurde. Auch das große Steinkreuz, das der Großzügigkeit von Dame d'Haraucourt zu verdanken war, verschwand, wie wir bereits berichtet haben.

### DIE MAGDELAINE ... EINE EHEMALIGE KRANKENSTATION ODER "ENCLOS DES LÉPREUX "

Wir hielten es für angebracht, nach der Geschichte der Magdalena-Kapelle die Geschichte des alten Leprosenhauses, die man damals „Krankenstation“ nannte, hier zu platzieren.

Der Ursprung ist nicht genau bekannt, aber diese Einrichtung könnte bis ins 14. Jahrhundert zurückreichen und wahrscheinlich einen Teil des 15. Jahrhunderts umfassen.

Der Kanoniker PAULY hatte im Laufe seiner zahlreichen Nachforschungen zusammen mit seinem Freund Eugène HADOT die Spur eines Brunnens mit dem Namen „*des lépreux*“ oder „*Bonne Fontaine*“ oder „*Fontaine de la Bonne Goutte*“ in der Umgebung der Magdalena wiederentdeckt. Die ältesten unserer Mitbürger kannten diesen Brunnen in der Gegend, die als „des Rayeux“ bekannt ist, gut.

Es wurde sogar vermutet, dass diese Krankenstation der Ursprung des Ortes „La Magdelaine“ war. Wir müssen jedoch hinzufügen, dass wir nichts Genaueres über dieses „Gehege der Leprakranken“ wissen, da es einerseits keine Dokumente gibt und andererseits die Angst, die diese Krankheit mit sich brachte, sehr groß war. Erinnern wir uns nur daran, dass sie in den Dokumenten der damaligen Zeit als die entsetzlichste und schrecklichste Krankheit, die älteste Tochter des Todes. Was die Leprakranken betrifft, so wurden sie Misel (von misellus: Elender) genannt. Man nannte sie auch ladres oder bons malades. Ihr Zufluchtsort wurde als „ladrerie“ oder „maladrerie“ bezeichnet und dann ganz einfach als „leproserie“. Da die Leprakranken nur sehr wenig besaßen und größtenteils von Almosen lebten, mussten sie das Wenige, was sie besaßen, sehr eifersüchtig bewachen. Daher stammen auch die Wörter „ladre“ und „ladrerie“ mit ihrer Bedeutung von schäbigem Geiz.

Die erste historisch belegte Leprakolonie in Lothringen stammt aus der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts. Sie haben sich danach vervielfacht und man findet sie fast überall, entweder in Form eines Krankenhauses oder in Form von isolierten Hütten oder Katen in einem von den Behörden festgelegten Gehege. Wir haben einige Gründe anzunehmen, dass in Château-Salins die letztgenannte Form verwirklicht wurde.

...

## Description

### La Chapelle Sainte Magdelaine et la Maladrerie

Du passé et de l'histoire de cette chapelle, qui fut fort en honneur jusqu'à la Révolution au cours de laquelle elle disparut, il ne reste rien, hormis quelques précisions d'archives et un souvenir, celui de l'expression populaire : « *Aller à la Magdelaine...* » ce qui signifiait, jadis : « *aller en pèlerinage à la chapelle* », et aujourd'hui : « *aller faire sa visite au cimetière* ». D'où l'appellation toujours

actuelle de notre cimetière.

« *Bien des fois* », nous dit le chanoine Pauly, dans sa patiente étude de Château-Salins, « *mes recherches m'ont fait apprécier la science d'information de monsieur le curé POIROT (10<sup>ème</sup> pasteur de la paroisse entre 1822 et 1835) dans ses notes historiques et chronologiques sur la cure de notre cité* ». Et cet étonnement est d'autant plus grand, en trouvant sous sa plume, cette remarque : « *on appelle ce nouveau cimetière la Magdelaine du nom d'une ancienne chapelle, démolie pendant la Révolution et qui était enclosée dans le cimetière, du côté septentrional. Cette chapelle était d'un revenu de 1000 livres, au profit des religieux Minimes de Serres.* »

Si les archives consultées ne nous apportent aucun renseignement quant aux circonstances de la construction de la chapelle et à la date précise de son erection, différents actes dont il est fait mention, nous permettent cependant de suivre à grands traits, certains points de son histoire.

Ainsi nous apprenons que le 7 décembre 1525 :

« *un certain Messire Claude GERLET, chantré et chanoine de l'église de Toul, curé de Salonnnes, Château-Salins et Amelécourt, reconnaît et confesse que Noble Dame Catherine WARRIN, veuve de feu Noble Homme Jehan GERLET d'AMANCE, meute de dévotion, a fait faire construire et bastir, au ban finaige et parrouhaige dudit Salonnnes près dudit Chastel-Salins, icelle chapelle en l'honneur de la très Sainte et Indivisée Trinité et la glorieuse Vierge Marie et de toute la cour céleste, spécialement soub le nom et invocation de Sainte Marie Magdelaine, suppliant audit Seigneur chantré comme curé dudit Salonnnes, donner son consentement et assentement, tant pour la fondation, dotation, que pour le patronaige et présentation d'icelle chapelle, et pour en icelle estre dit et célébré à tousiourmais messes et y faire eau bénicte, pain bénict et aultres services. Et quand on vousdra dire et célébrer messes, et faire le service en icelle, pouvoir sonner la cloche en icelle chapelle* ».

Et le texte se poursuit par le dit consentement dudit curé qui s'engage, pour lui et ses « *hoirs successeurs* » à accepter les conditions émises par la fondatrice, concernant à la fois le service du culte ainsi que la fondation d'une dotation.

Nous pouvons ajouter qu'un acte du 23 janvier 1526 institue le Sieur Messire Estienne PRIEUR comme chapelain de la chapelle de la Magdelaine. Le 24 décembre de la même année, un certain Maître STEPHANE occupe les mêmes fonctions. Enfin, le 24 avril 1527, est donné par Dame Catherine WARRIN l'acte de fondation des revenus ou plutôt, un acte d'augmentation des revenus, ainsi qu'il ressort du préambule de l'acte :

« *Dame catherine WARRIN, veuve de feu noble homme jean GERLET d'AMANCE, ayant regard au salut de son âme, voulant et désirant augmenter la donation que depuis naguère elle a, à la chapelle de la glorieuse et benoiste Magdelaine... afin que le chapelain, ayant plus grande afiection et désir de continuer et faire l'ofice divin en lacdite chapelle... donne, confère et concède différents cens :*

- *une maison et dépendances à Lucey (Lucy),*
- *une autre à Chastel-Salins, dans la rue sur Courcelles,*
- *un petit bois à Salonnnes, dessous la Bergerie,*
- *un gagnage (ferme) à Burthécourt* ».

Suivent des indications sur le service du culte : célébrations de messes, des services pour les défunts, collectes et fournitures de luminaires. En ce qui concerne la construction en soi, disons que ladite chapelle était bâtie sur terre, sans fondations, mais comportait une petite tour de 15 pieds de haut et deux vitres. Un mémoire de travaux effectués dans le bâtiment, fait ressortir, en 1699, la réparation du lambris en-dessous de la chapelle (la cloche ayant tombé et passé au travers) ; la toiture fut également remaniée, ce qui nécessita la fourniture de 1500 tuiles. L'artisan, un certain Nicolas SALLIN, fournit encore six feuilles de fer-blanc à l'entour de la petite tour du clocher pour « *conduire l'eau sur la toiture* ». Quarante sacs de chaux furent en outre employés pour en blanchir les dehors. Les pierres de taille sont de Tincry, les pierres de chaux de Morville et le sable, de

Lubécourt. Il y a un jardin attenant, une vigne à la côte du Moulin, un bois dit "de la Magdelaine" et encore un jardin à « Belrepas » c'est à dire notre Beurepaire.

Comme nous l'avons déjà dit, les Révérends Pères Minimes de Serres étaient chargés d'assurer le service du culte, d'une façon régulière dans ladite chapelle. Mais Serres était véritablement trop éloigné de Château-Salins pour permettre aux religieux d'envoyer régulièrement - quatre fois par semaine - quelqu'un des leurs pour remplir leurs fonctions. Aussi s'entendirent-ils à ce sujet avec l'un des deux curés de Château-Salins, celui du ban de Salennes dont la juridiction commençait au portail de l'église au débouché du ruisseau salé.

Par esprit paroissial, peu de personnes se transportaient, le dimanche, à la chapelle. Aussi la messe fut-elle transférée à l'église, mais à condition d'être dite avant ou après la messe de la paroisse.

Toutefois on y assista par dévotion et en sus de la messe dominicale et pour assurer les offices, on obtint la permission de biner.

En 1715, après l'erection de Château-Salins en une seule paroisse, faite des bans d'Amelécourt et de Salennes, il fut impossible au clergé local d'assurer cette surcharge de messes au-dehors. Le 14 octobre 1721, les Dames Religieuses de Sainte Élisabeth, du monastère de Château-Salins, s'obligent à assurer à perpétuité la desserte de la chapelle de Sainte Magdelaine, avec une messe par semaine, la fourniture de tout le nécessaire et l'entretien moyennant la somme de 60 livres Tournois, faisant, en monnaie de Lorraine, 140 francs barrois. Elles fourniront deux nappes, procéderont au raccommodage du linge et des ornements et remplaceront le tableau qui représente Sainte Magdelaine. Aux approches de la grande Révolution, la dite chapelle est encore en vénération.

Quand fut-elle détruite et quels furent ces vandales ?

Pour répondre à ces questions, précisons d'abord, que cette destruction n'intervint qu'après l'année 1791. En effet, en nous référant à une requête présentée par le Sieur WOHLGEMUTH, prêtre cordelier, directeur des religieuses de Sainte Élisabeth à Château-Salins, et adressée aux administrateurs du département de la Meurthe, nous apprenons que le culte fut régulièrement assuré dans ladite chapelle, au cours de cette année 1791. D'autre part, ce que révèlent les registres paroissiaux et les archives de la Fabrique, c'est qu'ils ne font pas état pour les années 1789 à 1791, de témoignages particuliers quant à des comportements brutaux envers les personnes et dévastateurs envers les lieux de culte et les objets et monuments sacrés. D'ailleurs quand dans les textes on parle de la période révolutionnaire vraiment active, on lit toujours la formule suivante : "la Révolution de 179Z", ce qui laisse entendre que les effets de la Grande Révolution ne se sont vraiment manifestés dans notre région, qu'à partir de 1792, ce qui ressort de bien d'autres documents de l'époque.

En ce qui touche plus précisément notre chapelle de la Magdelaine, nous pouvons penser que c'est vers 1792, que ce lieu de culte a été ruiné par la fureur dévastatrice de nos révolutionnaires. A cette disparition nous pouvons ajouter celle de la grande croix de pierre, due à la générosité de Dame d'Haraucourt, croix dont nous avons relaté la destruction.

#### LA MAGDELAINE... UNE ANCIENNE MALADRERIE, OU « ENCLOS DES LÉPREUX »

Nous avons cru bon placer ici, après celle de la chapelle de la Magdelaine, l'histoire de l'ancienne leproserie qu'on appelait alors "Maladrerie".

L'origine n'en est pas très bien connue, mais cette institution pourrait remonter au XIV<sup>ème</sup> siècle, recouvrant vraisemblablement une partie du XV<sup>ème</sup>.

Le chanoine PAULY, avait retrouvé au cours de ses multiples recherches, avec son ami, Eugène HADOT, la trace d'une fontaine dite « des lépreux » ou « Bonne Fontaine » ou « Fontaine de la Bonne Goutte », dans les environs de la Magdelaine. Les plus anciens de nos concitoyens connaissaient bien cette fontaine située dans le secteur dit « des Rayeux ».

On a même pensé que ce fut cette maladrerie qui aurait donné naissance au lieu "la Magdelaine".

Ajoutons toutefois que nous ne savons rien de précis au sujet de cet "Enclos des lépreux" en raison de l'absence de documents d'une part, et d'autre part, à cause de la grande peur que cette maladie

apportait avec elle. Souvenons-nous seulement qu'on l'appelait, dans les documents de l'époque la plus effroyable et terrible maladie, la fille aînée de la mort. Quant aux lépreux, ils étaient appelés des misels (de misellus : miséreux). On disait aussi les ladres ou les bons malades. Leur refuge était dit : "ladrerie" ou "maladrerie" puis, tout simplement : léproserie. Comme les lépreux ne possédaient que fort peu de choses et vivaient, pour une grande partie, de charité, ils ne pouvaient que garder très jalousement le peu qu'ils possédaient. Ne serait-ce pas de là que nous sont parvenus les mots "ladre et ladrerie", avec leur sens d'avarice sordide ?

La première léproserie, historiquement constatée en Lorraine, date de la première moitié du XVIIème siècle. Elles se sont ensuite multipliées et on les retrouve un peu partout, soit sous forme d'hôpital, soit sous forme de huttes ou de chaumières isolées dans un enclos déterminé par les autorités. Nous avons quelques raisons de penser qu'à Château-Salins, c'est cette dernière formule qui fut adoptée.

...

### Quellen

[https://books.google.de/books?id=oURYDwAAQBAJ&dq=%22Ch%C3%A2teau-Salins%22+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=oURYDwAAQBAJ&dq=%22Ch%C3%A2teau-Salins%22+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p.

<https://archive.org/details/dictionnairetopo00lepa/page/82/mode/2up> (p. 82)

## Schorbach, Magdalenenstatue am Monumentalkreuz der Felsenkapelle / Statue de la Madeleine du Croix monumentale du Felsenkapelle

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Schorbach</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Magdalenenstatue am Monumentalkreuz der Felsenkapelle</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Bez. Saargemünd</b>
	PLZ:	<b>57230</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57639</b>
<i>Inconnu</i>	Koordinaten:	<b>[49° 4' 46.42" N, 7° 24' 21.262" E]</b>

### Beschreibung

Die Heilige Maria Magdalena erscheint auf der Vorderseite des Stelenschaftes: Sie kniet als Trauernde, während ein Schädel zu ihren Füßen an ihre Anwesenheit am Fuße des Kalvarienberges auf Golgatha, dem Schädelberg, erinnert. Die Dekoration wird durch die von Zungen umgebene Taube des Heiligen Geistes an der Spitze des Stelenschaftes sowie zwei geflügelte Engelsköpfe vervollständigt, die am oberen Ende des Kreuzes über dem Titulus thronen.

### Description

Sainte Marie-Madeleine apparaît sur la face du fût-stèle : elle est agenouillée en pleureuse tandis qu'un crâne à ses pieds rappelle sa présence au pied du Calvaire sur le Golgotha, ou mont du crâne. Le décor est complété par la colombe du Saint-Esprit entourée de langues, au sommet du fût-stèle, ainsi que deux têtes d'angelots ailées qui trônent en haut du croisillon, au-dessus du titulus.

### Quelle

<http://www.bitscherland.fr/Canton-de-Bitche/Schorbach/felsenkapelle-schorbach.html#croix>

## Sülzen, Kapelle St. Maria Magdalena / Suisse, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Basisdaten

Name der Kirche, Kapelle, Pfarrei oder Gemeinde:	Standort:	<b>Sülzen</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Kapelle St. Maria Magdalena</b>	Departement:	<b>Mosel</b>
	Bezirk:	<b>Lkr. Forbach-Bolchen-Mosel</b>
	PLZ:	<b>57340</b>
Entstehungszeitraum:	Gemeindenummer:	<b>57662</b>
<b>16. Jh.</b>	Koordinaten:	<b>48° 57' 54.821" N, 6° 34' 43.414" O</b>

### Beschreibung

#### Schweiz: Wunderbare Anti-Feuchtigkeits-Technologie für die Kapelle

Die Kapelle St. Maria Magdalena im Zentrum des Dorfes hat gerade eine geniale Vorrichtung erhalten, die in 18 Monaten jede Spur von Feuchtigkeit dort verschwinden lassen sollte.

Die Kapelle Sainte-Marie-Madeleine ist Gegenstand besonderer Pflege. Die Kapelle wurde im 16. Jahrhundert erbaut. Über ihre Geschichte ist nicht viel bekannt, und Bürgermeister Daniel Klein konnte trotz einiger Nachforschungen nicht mehr herausfinden.

Es gibt keine Aufzeichnungen darüber, wer sie wann und warum gebaut hat, aber sie gehört zum Kulturerbe des Dorfes und ist allen sehr wichtig. Jedes Jahr werden dort zwei Messen abgehalten. Die letzte fand vor kurzem anlässlich des Dorffestes statt, die nächste traditionelle Messe ist für Pfingstmontag geplant.

Die Kapelle gehörte schon immer zur Pfarrei Brulange, aber ihre Instandhaltung wird von der Schweiz durchgeführt und budgetiert. Im Dorf gibt es ein Kapellenkomitee, in dem sich alle um die Instandhaltung der Kapelle bemühen.

Nachdem 2002 die Innenanstriche erneuert wurden, ist es nun an der Zeit, an die Außenrenovierung zu denken. Leider wurde eine starke Feuchtigkeit festgestellt. Der Bürgermeister wandte sich an die Kirchenmalerei Kling aus Güssling, da er von einem revolutionären Trocknungsverfahren gehört hatte, das diese Firma anwendet. Nach Kontaktaufnahme und Überprüfung mehrerer Gemeinden, die dieses Verfahren angewandt hatten, entschied sich die Gemeinde für diese Option. Frau Kling kam also, um die Kapelle zu vermessen, einen Plan zu erstellen und die Dicke der Mauern zu berücksichtigen, damit ein Gerät mit dem Geomagnetometer in der Hand an die Fläche angepasst werden konnte.

#### Fortschrittliches Verfahren

Das in Lyon ansässige Unternehmen AXE assèchement hat ein elektronisches System namens EVO für die endgültige Behandlung von Feuchtigkeit in allen Arten von Gebäuden entwickelt. Das System funktioniert durch Umkehrung der Polarität, wodurch das physikalische Phänomen des kapillaren Aufstiegs auf natürliche Weise verändert wird. Statt aus dem Boden steigt das Wasser nun aus den Wänden nach oben und trocknet so das gesamte Gebäude aus. Das Unternehmen hat bereits die schönsten Gebäude Frankreichs behandelt!

EVO ist ein Frequenzverschieber. Er erzeugt einen Spiegeleffekt, indem er die bereits vorhandenen störenden elektromagnetischen Felder auf natürliche Weise zurückwirft, ohne Wellen auszusenden. Es behandelt dauerhaft aufsteigende Kapillaren in Wänden und Böden ohne Bauarbeiten. EVO ist völlig wartungsfrei. Aus dem Harz eines U-Boots gefertigt, funktioniert es für immer, ohne Strom oder Energie!

Innerhalb von sechs Monaten werden die Ergebnisse von Frau Kling gemessen. Sie garantiert, dass



die Feuchtigkeit in 18 bis 24 Monaten verschwunden sein wird. Dann müssen nur noch die Salze behandelt werden, bevor die Fassade renoviert werden kann. Die Gemeindeverwaltung übernahm die Kosten für das 4 200 € teure Gerät mit Unterstützung des Kapellenkomitees, das 25 % der Kosten trägt. "Die Dorfbewohner sind sehr an unserer Kapelle interessiert. Es musste etwas getan werden, um unser Erbe zu erhalten", erklärte Daniel Klein. Die Box wurde an einem sicheren Ort aufgestellt, um ihre Wirksamkeit zu ermöglichen.

### **Patronatsfest diesen Sonntag...**

Diesen Sonntag findet um 11 Uhr eine Messe statt, die es allen ermöglicht, die hübsche Kapelle vor dem Fest wiederzufinden. Die Schweizer organisieren nämlich ein Unterhaltungsprogramm mit Essen um 13 Uhr (Reservierung erforderlich). Am Nachmittag finden verschiedene Veranstaltungen zum Thema Kino statt, ab 19 Uhr gibt es Snacks und Brote und um 22 Uhr eine kostenlose Filmvorführung auf einer großen Leinwand mit Unterstützung der Foyers Ruraux.

*(Républicain Lorrain, 26.07.2016)*

[...]

Kapelle St. Maria Magdalena 18. Jahrhundert; Chor 15. Jahrhundert.

## **Description**

### **Suisse : une technologie anti humidité miraculeuse pour la chapelle**

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine, au centre du village, vient de recevoir un dispositif ingénieux qui, d'ici 18 mois, devrait y avoir fait disparaître toute trace d'humidité.

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine est l'objet de soins particuliers. Cette dernière a été construite au XVIe siècle. De son histoire, on ne sait pas grand-chose, et le maire Daniel Klein, malgré quelques recherches, n'a pas réussi à en savoir plus.

Rien ne relate qui l'a construite, quand et pourquoi, mais elle fait partie du patrimoine du village et tout le monde y tient. Chaque année, deux messes y sont célébrées. La dernière vient d'y avoir lieu pour la fête du village, l'autre de façon traditionnelle est prévue le lundi de Pentecôte.

La chapelle a toujours été rattachée à la paroisse de Brulange, mais son entretien est fait et budgétisé par Suisse. Un comité de la chapelle existe au village où tous s'appliquent à l'entretenir. Après avoir refait les peintures intérieures en 2002, il est temps de penser à la rénovation extérieure. Hélas, un fort taux d'humidité a été constaté. Le maire a fait appel à l'entreprise de peinture d'églises Kling de Guessling, ayant eu vent d'un procédé révolutionnaire d'assèchement utilisé par cette dernière. Après contact et vérification auprès de plusieurs municipalités ayant utilisé ce procédé, la municipalité a choisi cette option. Mme Kling est donc venue prendre les mesures de la chapelle, en a réalisé le plan en tenant compte de l'épaisseur des murs, afin d'adapter un appareil à sa superficie, géomagnétomètre en main.

### **Procédé de pointe**

Implantée à Lyon, l'entreprise AXE assèchement a mis au point, un système électronique appelé EVO pour le traitement définitif de l'humidité de tous types de bâtiments. Il fonctionne par inversement de la polarité, changeant naturellement le phénomène physique des remontées capillaires. L'eau, au lieu de remonter du sol, va maintenant descendre des murs et ainsi assécher l'ensemble. La société a déjà traité les plus beaux bâtiments de France !

EVO est un déphaseur de fréquence. Il crée un effet miroir en renvoyant naturellement les champs électromagnétiques perturbateurs déjà existants, sans émettre d'ondes. Il traite définitivement les remontées capillaires dans les murs et les sols, sans travaux. EVO ne nécessite aucun entretien. En résine de sous-marin, il marche pour toujours, sans électricité, ni énergie !

D'ici six mois, les résultats seront mesurés par Mme Kling, qui garantit que dans 18 à 24 mois, l'humidité aura disparu. Ne restera alors que les sels à traiter, avant de pouvoir faire le ravalement. La mairie a pris en charge cet appareil d'un coût de 4 200 € avec une aide du comité de la Chapelle

qui en finance 25 %. « Les villageois sont très attachés à notre chapelle. Il fallait agir pour préserver notre patrimoine », explique Daniel Klein. Le boîtier a été mis en place en lieu sûr pour permettre son efficacité.

### **Fête patronale ce dimanche...**

Ce dimanche, la messe aura lieu à 11 h et permettra à tous de retrouver la jolie chapelle avant la fête. Les Suisses organisent en effet une animation avec repas à 13 h sur réservation. L'après-midi sera l'occasion de diverses animations sur le thème du cinéma, à partir de 19 h, casse-croûtes et tartines, et à 22 h projection gratuite d'un film sur grand écran avec le concours de foyers ruraux (*Républicain Lorrain*, 26/07/2016)

[...]

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine XVIIIe siècle ; chœur XVe siècle.

### **Quellen**

<https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2016/07/26/suisse-une-technologie-anti-humidite-miraculeuse-pour-la-chapelle>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Suisse\\_\(Moselle\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suisse_(Moselle))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Suisse](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Suisse)

## Vosges

### Bruyères, Anc. Maladrerie de la Madeleine du Val

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bruyères</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine du Val</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88078</b>
<b>Env. 13ème siècle (1686)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 12' 40.504'' N,6° 43' 10.092'' E]</b>

#### Description

Bruyères-en-Vosges (Vosges) maladrerie de la Madeleine du Val près de Bruyères-en-Vosges 1686-1688.

[...]

Probablement identique à Maladrerie et Chapelle de la Madeleine à Laval-sur-Vologne; voir là-bas!

#### Beschreibung

Bruyères-en-Vosges (Vogesen) Kranenstation Madeleine du Val bei Bruyères-en-Vosges 1686-1688.

[...]

Wahrscheinlich identisch mit der Magdalena-Krankenstation und –Kapelle in Laval-sur-Vologne; siehe dort!

#### Sources

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 164)

[https://archives.vosges.fr/Portals/8/xNews/uploads/2017/5/3/Laval\\_sur\\_Vologne.pdf](https://archives.vosges.fr/Portals/8/xNews/uploads/2017/5/3/Laval_sur_Vologne.pdf)

## Contrexéville, Chapelle St.-Wladimir-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Contrexéville</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église St.-Wladimir-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Neufchâteau</b>
	Code postal:	<b>88140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88114</b>
<b>20ème siècle (1909)</b>	Coordonnées:	<b>48° 11' 1.81" N, 5° 53' 38.695" E</b>

### Description

#### Contrexéville, chapelle Saint-Wladimir et Sainte-Marie-Madeleine.

L'édifice, à l'entrée du parc thermal de la ville, face à une chapelle protestante, donne un air insolite à l'endroit.

Bâti en 1909 à la demande de Marie de Mecklembourg-Schwerin (1854-1920) devenue la grande-duchesse Marie Pavlovna de Russie par son mariage avec le grand-duc Wladimir Alexandrovitch (1847-1909), fils du tsar Alexandre II, il abrite la tombe de sa fondatrice.

Née protestante mais convertie à la religion orthodoxe après la mort de son mari, la grande-duchesse prenait chaque année les eaux à Contrexéville et y mourut, à l'hôtel de la Souveraine. Elle fut, selon son vœu, inhumée dans cette chapelle de dimension modeste, flanquée d'une cloche de bronze offerte par Jean Elaguine.

Avec elle repose un de ses cinq enfants, le grand-duc Boris Vladimirovitch (1877-1943), deuxième dans l'ordre de succession au trône, derrière son frère aîné le grand-duc Cyrille, suite à l'assassinat de Nicolas II et de sa famille. Francophile comme son père (qui avait été par ailleurs mécène des Ballets russes de Diaghilev), il s'était installé à Meudon après la Révolution russe.

En dépit d'une rumeur tenace, son épouse (souvent considérée comme une maîtresse légitimée par un mariage morganatique et qui ne portait pas le titre de grande-duchesse) Zénaïde Rachevskaïa (1896-1963) n'est pas enterrée dans cette chapelle mais au cimetière communal.

*(Beyern, Bertrand, 01/01/2014)*

### Beschreibung

Contrexéville, Kapelle Saint-Wladimir und Sainte-Marie-Madeleine.

Das Gebäude am Eingang des Kurparks der Stadt, gegenüber einer protestantischen Kapelle, verleiht dem Ort ein ungewöhnliches Flair.

Es wurde 1909 auf Wunsch von Marie von Mecklenburg-Schwerin (1854-1920) errichtet, die durch ihre Heirat mit Großfürst Wladimir Alexandrowitsch (1847-1909), Sohn von Zar Alexander II, Großherzogin Maria Pawlowna von Russland wurde, und beherbergt das Grab ihrer Stifterin.

Die Großherzogin, die als Protestantin geboren wurde, aber nach dem Tod ihres Mannes zur orthodoxen Religion konvertierte, nahm jedes Jahr in Contrexéville Wasser und starb dort im Hotel de la Souveraine. Sie wurde ihrem Wunsch entsprechend in dieser bescheidenen Kapelle beigesetzt, die von einer Bronzeglocke flankiert wird, die Jean Elaguine gestiftet hatte.

Mit ihr ruht eines ihrer fünf Kinder, Großfürst Boris Wladimirovitsch (1877-1943), der nach der Ermordung von Nikolaus II. und seiner Familie in der Thronfolge hinter seinem älteren Bruder Großfürst Kyrill an zweiter Stelle stand. Er war wie sein Vater frankophil (der übrigens ein Mäzen von Diaghilews Ballets Russes gewesen war) und hatte sich nach der Russischen Revolution in Meudon niedergelassen.

Trotz eines hartnäckigen Gerüchts wurde seine Frau (die oft als eine durch eine morganatische Ehe

legitimierte Mätresse angesehen wurde und nicht den Titel einer Großfürstin trug) Zenaïde Rachevskaja (1896-1963) nicht in dieser Kapelle, sondern auf dem Gemeindefriedhof beigesetzt. (Beyern, Bertrand, 01.01.2014)

### **Sources**

<https://bertrandbeyern.fr/contrexeville-chapelle-saint-wladimir-et-sainte-marie-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Saint-Vladimir-et-Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Contrex%C3%A9ville](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Saint-Vladimir-et-Sainte-Marie-Madeleine_de_Contrex%C3%A9ville)

## Darney, Église Collégiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Darney</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Collégiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Neufchâteau</b>
	Code postal:	<b>88260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88124</b>
<b>18ème siècle (1768+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 5' 8.239" N, 6° 2' 43.188" E</b>

### Description

L'Église Sainte-Madeleine, néo-classique, réalisée entre 1768 et 1789. C'est une des très rares églises de France qui arbore fièrement sur son fronton la devise de la République Liberté, Égalité, Fraternité. Elle est inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 14 décembre 1992. Elle possède plusieurs objets classés : une chaire à prêcher (1787/1789), des stalles et lambris (XVIIIe siècle), et un lutrin représentant un aigle éployé perché sur une boule, des réalisations de l'ébéniste de Lamarche Jean Baptiste Gerdolle ; une grille de communion attribuée à Jean Lamour (XVIIIe siècle) ; une cloche en bronze (1702) ; deux statues Le Christ aux liens et Vierge de la pitié du XVIe siècle(XVIe siècle) ; deux tableaux La Madeleine repentante et L'Assomption (XVIIIe siècle) ; un orgue (1853) par Jean-Nicolas Jeanpierre25,26,27,28,29,30 ; un service en vermeil donné par la famille Bresson (1825).

Des objets non classés sont également remarquables : une horloge mécanique (XXe siècle) ; trois peintures de Jeanne d'Arc (1937) ; les vitraux du chœur (1853) et des bas-côtés (1895).

### Beschreibung

Die neoklassizistische Kirche St. Magdalena wurde zwischen 1768 und 1789 erbaut. Sie ist eine der wenigen Kirchen in Frankreich, die stolz das Motto der Republik, Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit, auf ihrem Giebel trägt. Sie wurde mit Beschluss vom 14. Dezember 1992 unter Denkmalschutz gestellt.

Sie hat mehrere aufgelistete Objekte: eine Kanzel (1787/1789), ein Gestühl und eine Vertäfelung (18. Jh.) sowie ein Leseputz mit der Darstellung eines gespreizten Adlers auf einer Kugel, das von dem lamarchener Kunstschleifer Jean Baptiste Gerdolle gefertigt wurde; ein Abendmahlsgitter, das Jean Lamour zugeschrieben wird (18. Jh.); eine Bronzeglocke (1702); zwei Statuen Christus in Fesseln und Jungfrau der Barmherzigkeit aus dem 16. Jahrhundert (16. Jahrhundert); zwei Gemälde Die reuige Magdalena und Mariä Himmelfahrt (18. Jahrhundert); eine Orgel (1853) von Jean-Nicolas Jeanpierre25,26,27,28,29,30; ein Vermeil-Service der Familie Bresson (1825).

Bemerkenswert sind auch die nicht aufgeführten Objekte: eine mechanische Uhr (20. Jahrhundert); drei Gemälde der Jeanne d'Arc (1937); die Glasfenster des Chors (1853) und der Seitenschiffe (1895).

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Darney>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00107347.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Darney,\\_Eglise\\_Sainte-Marie-Madeleine.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Darney,_Eglise_Sainte-Marie-Madeleine.jpg)

## Épinal, Maladrerie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Épinal</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Maladrerie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88160</b>
<b>13ème siècle (1396, à 1774)</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 50.892" N, 6° 27' 30.802" E</b>

### Description

La maladrerie de la Madeleine, située au bord de la Moselle près d'Épinal, existait sans doute déjà au XIIIème siècle. En 1396, Jeoffroys Journée, prêtre chanoine d'Épinal, fonda une messe au profit de la léproserie. En 1484, la chapelle, déjà très ancienne, fut rebâtie.

En 1682, le marquis de Louvois, ministre de la Guerre de Louis XIV, ordonna à Génin, huissier royal, de se rendre à Épinal, en exécution de l'édit de 1672 qui cédait à l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, les biens, droits et privilèges des maladreries, commanderies, prieurés, et hôpitaux. À cette époque, la Madeleine ne consistait plus qu'en une chapelle et une petite maison habitée par un ermite.

En 1724, les revenus de la léproserie de la Madeleine furent réunis à ceux de l'hôpital Saint-Maurice, puis en 1774, l'intendant de Lorraine autorisa la ville à faire démolir la chapelle, tombée en ruines.

Les archives, très lacunaires, se composent d'un acte de nomination à la chapelle et des titres de propriétés. Elles occupent 0,10 mètre linéaire et sont librement communicables.

Les cotes mentionnées entre crochets sont celles portées sur les actes, témoignage d'une cotation ancienne du fonds d'archives de l'établissement.

### Beschreibung

Die am Moselufer in der Nähe von Épinal gelegene Magdalena-Krankenstation existierte wahrscheinlich bereits im 13. Jahrhundert. Im Jahr 1396 stiftete Jeoffroys Journée, ein Priester und Kanoniker von Épinal, eine Messe zugunsten der Leprakolonie. Im Jahr 1484 wurde die bereits sehr alte Kapelle wieder aufgebaut.

1682 befahl der Marquis de Louvois, Kriegsminister Ludwigs XIV., dem königlichen Gerichtsvollzieher Génin, sich nach Épinal zu begeben, um das Edikt von 1672 umzusetzen, das dem Orden Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare die Güter, Rechte und Privilegien der Krankenstationen, Komtureien, Priorate und Krankenhäuser übertrug. Zu dieser Zeit bestand La Madeleine nur noch aus einer Kapelle und einem kleinen Haus, das von einem Eremiten bewohnt wurde.

1724 wurden die Einkünfte des Magdalena-Leprosenhauses mit denen des Krankenhauses St. Moritz zusammengelegt. 1774 genehmigte der Intendant von Lothringen der Stadt, die Kapelle abreißen zu lassen die zu einer Ruine geworden war.

Die sehr lückenhaften Archive bestehen aus einer Ernennungsurkunde für die Kapelle und den Besitztiteln. Sie nehmen 0,10 laufende Meter ein und sind frei zugänglich.

Die in eckigen Klammern angegebenen Signaturen sind die auf den Urkunden angegebenen Signaturen, die von folgenden Tatsachen zeugen einer früheren Notierung des Archivbestands der Einrichtung.

**Source**

<https://archives.vosges.fr/Portals/8/xNews/uploads/2017/5/3/EpinalMadeleine.pdf>



## La Houssière, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Houssière</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dié-des-Vosges</b>
	Code postal:	<b>88430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88244</b>
<b>17ème siècle (1666, 1834)</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 50.892" N, 6° 27' 30.802" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine, construite en 1834 par transformation d'une chapelle datant de 1666. Le chemin de croix est remarquable ; il est inspiré du chemin de croix de l'église de Vienne en Autriche. Il a été béni en l'église de La Houssière le 21 octobre 1866. Qualifié par l'évêque Clavelot de « plus beau de son diocèse », il est inscrit au patrimoine des monuments protégés et il est répertorié à Vienne en Autriche. Les tableaux sont en cours de restauration.

Dans le clocher, les trois cloches de la première chapelle ont été refondues. Les trois nouvelles furent baptisées en 1895 et mises en place en 1900. Elles se nomment Virginie Céline Marie Odile (1,21 m de diamètre, 1000 kg), Élisabeth (1,08 m 740 kg) et Justine Marie Léonie Céleste (0,97 m 520 kg).

[...]

L'église de La Houssière, dans les Vosges, fait partie de la paroisse Notre-Dame-de-Corcieux, dans le diocèse de Saint-Dié. L'église est placée sous le vocable de sainte Marie-Madeleine. L'église abrite un Chemin de Croix magnifique, réputé comme étant l'un des plus beaux d'Europe.

### Beschreibung

St. Magdalena-Kirche, 1834 durch Umbau einer Kapelle aus dem Jahr 1666 errichtet.

Bemerkenswert ist der Kreuzweg, der dem Kreuzweg in der Kirche von Wien in Österreich nachempfunden ist. Er wurde am 21. Oktober 1866 in der Kirche von La Houssière gesegnet. Er wurde von Bischof Clavelot als "der schönste seiner Diözese" bezeichnet und steht unter Denkmalschutz; er ist in Wien in Österreich verzeichnet. Die Gemälde werden derzeit restauriert.

Im Glockenturm wurden die drei Glocken der ersten Kapelle neu gegossen. Die drei neuen wurden 1895 getauft und 1900 eingesetzt. Sie heißen Virginie Céline Marie Odile (1,21 m Durchmesser, 1000 kg), Élisabeth (1,08 m 740 kg) und Justine Marie Léonie Céleste (0,97 m 520 kg).

[...]

Die Kirche in La Houssière in den Vogesen gehört zur Pfarrei Notre-Dame-de-Corcieux in der Diözese Saint-Dié. Die Kirche steht unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena. Die Kirche beherbergt einen wunderschönen Kreuzweg, der als einer der schönsten in Europa bekannt ist.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Houssi%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Houssi%C3%A8re)

<https://theodia.org/de?place=2810>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Houssi%C3%A8re?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Houssi%C3%A8re?uselang=fr)

## Laval-sur-Vologne, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laval-sur-Vologne</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88261</b>
<b>13ème siècle (1598, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 11' 39.613" N, 6° 42' 7.769" E]</b>

### Description

Il y avait à Laval-sur-Vologne une maladrerie ou léproserie, dite la « Madeleine de Laval » ou « maladrerie de Bruyères », qui existait déjà au XIIIe siècle. Une enquête de 1598 indique que la maladrerie, dépendant en partie de la cure de Champ, avait été érigée et dotée par une dame de Remiremont atteinte de la lèpre.

Au XVIe siècle, il ne subsiste que la chapelle.

Les pièces conservées ont été anciennement cotées 52 H, avant d'être réintégrées dans le cadre de classement réglementaire des archives hospitalières. Elles sont librement communicables.

### Beschreibung

In Laval-sur-Vologne gab es eine Kranken- oder Leprakolonie, die sogenannte „Magdalena von Laval“ oder "Krankenstation von Bruyères", die bereits im 13. Jahrhundert bestand. Eine Untersuchung aus dem Jahr 1598 besagt, dass die Krankenstation, die teilweise von der Pfarrei Champ abhing, errichtet und gestiftet worden war, von einer an Lepra erkrankten Dame aus Remiremont gegründet wurde.

Im 15. Jahrhundert blieb nur noch die Kapelle erhalten.

Die erhaltenen Stücke wurden früher mit 52 H bewertet, bevor sie wieder in die in den vorgeschriebenen Ordnungsrahmen für Krankenhausarchive aufgenommen wurden. Sie sind frei zugänglich kommunizierbar.

### Sources

[https://archives.vosges.fr/Portals/8/xNews/uploads/2017/5/3/Laval\\_sur\\_Vologne.pdf](https://archives.vosges.fr/Portals/8/xNews/uploads/2017/5/3/Laval_sur_Vologne.pdf)

## Laval-sur-Vologne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laval-sur-Vologne</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88261</b>
<b>19ème siècle (1864)</b>	Coordonnées:	<b>48° 11' 41.208" N, 6° 41' 53.394" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine et son orgue de 1864 de John Abbey.

[...]

L'église de Laval-sur-Vologne, dans les Vosges, est rattachée à la paroisse Notre-Dame-du-Pays-de-l'Avison dans le diocèse de Saint-Dié. L'église est placée sous le vocable de Sainte-Madeleine.

[...]

Laval sur Vologne : restauration de l'église Sainte Madeleine

Vu l'état de détérioration de l'édifice ce n'est pas du luxe. Mais, que les choses soient claires. C'est l'argent issu de la vente pour 75 000 € du presbytère qui a été réservé à la restauration de l'église du village. La décision prise par la commission syndicale des biens indivis de Laval-sur-Vologne - Fays avait en son époque été ratifiée par le maire, René L'Homme, et notamment aussi par le défunt maire de Fays, Michel Robert.

L'appel d'offres permettait ensuite de mettre en orbite la première tranche des travaux. Et, dans le souci de favoriser l'économie locale, le chantier confié à l'architecte spinalien Nicolas Mire, était attribué à des entreprises locales pour un montant total de 73 888,20 € HT. Donc, un premier temps, l'intérieur sera refait avec pose d'un enduit à base de chaux. Les peintures, l'isolation, l'électricité, des bancs... seront également remis en état. Des subventions attendues pour 20 % du Département, et 8 % de la réserve parlementaire viendront soulager la facture. L'église Sainte Madeleine dont la porte, l'accès extérieur avec drainage avaient déjà été refaits en 2001 devrait ainsi retrouver un aspect digne de ces lieux de culte. L'argent ne tombe hélas pas du ciel, le chemin de Croix qui est en plâtre sera précieusement mis de côté dans un endroit sur, pour qui sait un jour déclencher le coup de coeur d'un mécène prêt à payer sa restauration. Le vieux confessionnal qui a dû en entendre des vertes et des pas mures n'est plus utilisé. Il sera lui aussi retiré.

Une première réunion de chantier rassemblait le maire du village, l'architecte et les hommes de l'art. Si tout va bien Sainte Madeleine rouvrira pour la Toussaint.

### Beschreibung

St. Magdalena-Kirche und ihre Orgel von John Abbey aus dem Jahr 1864.

[...]

Die Kirche in Laval-sur-Vologne in den Vogesen gehört zur Pfarrei Notre-Dame-du-Pays-de-l'Avison in der Diözese Saint-Dié. Die Kirche steht unter dem Patronat der Heiligen Magdalena.

[...]

#### **Laval sur Vologne: Restaurierung der Kirche St. Magdalena**

Angesichts des schlechten Zustands des Gebäudes ist das kein Luxus. Aber, um die Dinge klar zu stellen. Es ist das Geld aus dem Verkauf des Pfarrhauses für 75.000 €, das für die Restaurierung der Dorfkirche reserviert wurde. Die Entscheidung des Syndikatsausschusses für die ungeteilten Güter von Laval-sur-Vologne - Fays wurde seinerzeit vom Bürgermeister René L'Homme und

insbesondere auch vom verstorbenen Bürgermeister von Fays, Michel Robert, ratifiziert. Die Ausschreibung ermöglichte es dann, den ersten Bauabschnitt in die Umlaufbahn zu bringen. Um die lokale Wirtschaft zu fördern, wurde die Baustelle, die dem Architekten Nicolas Mire aus Spinal anvertraut worden war, für einen Gesamtbetrag von 73 888,20 € (ohne MwSt.) an lokale Unternehmen vergeben. Zunächst wird also das Innere des Gebäudes neu gestaltet, wobei ein Putz auf Kalkbasis aufgetragen wird. Die Malereien, die Isolierung, die Elektrizität, Bänke usw. werden ebenfalls instand gesetzt. Die erwarteten Subventionen in Höhe von 20 % vom Département und 8 % aus der Parlamentsreserve werden die Rechnung erleichtern. Die Kirche Sainte Madeleine, deren Tür und Außenzugang mit Entwässerung bereits 2001 renoviert worden waren, sollte so wieder ein Aussehen erhalten, das diesen Gotteshäusern würdig ist. Leider fällt das Geld nicht vom Himmel. Der Kreuzweg aus Gips wird an einem sicheren Ort aufbewahrt, um vielleicht eines Tages das Herz eines Mäzens zu erwecken, der bereit ist, die Kosten für die Restaurierung zu übernehmen. Der alte Beichtstuhl, der schon viel erlebt hat, wird nicht mehr benutzt. Auch er wird entfernt. Bei einer ersten Baustellenbesprechung kamen der Bürgermeister des Dorfes, der Architekt und die Kunsthandwerker zusammen. Wenn alles gut geht, wird Sainte Madeleine an Allerheiligen wiedereröffnet.

### Sources

<http://lagirafequirit.blogspot.com/archive/2009/08/28/laval-sur-vologne-restauration-de-l-eglise-sainte-madeleine.html>

<https://theodia.org/it?place=2973&language=it>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Laval-sur-Vologne](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Laval-sur-Vologne)

## Le Val-d'Ajol, Croix de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Val-d'Ajol</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Croix de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88487</b>
<b>17ème siècle (1626)</b>	Coordonnées:	<b>47° 53' 52.069" N, 6° 30' 30.726" E</b>

### Description

Croix de carrefour dite du Jérenceau ou Jaranceau datant de 1626 et restaurée en 1750. D'un côté le Christ au thorax aplati, ceint d'une lourde draperie, à droite sous le bras de la croix, Ste Madeleine, la tête couverte d'un voile, à gauche St Jean. Au revers, la Vierge aux machoires assez carrées tient l'enfant nu sur ses genoux. Au niveau du fût, St Paul avec ses clefs. Croix classée monument historique (16/09/1926) faisant partie d'un circuit de 145 croix sur Le Val d'Ajol.

### Beschreibung

Kreuz an einer Kreuzung, genannt Jérenceau oder Jaranceau, aus dem Jahr 1626, das 1750 restauriert wurde. Auf der einen Seite Christus mit abgeflachtem Brustkorb, der mit einer schweren Draperie umgürtet ist, rechts unter dem Kreuzarm die Heilige Magdalena, deren Kopf von einem Schleier bedeckt ist, links der Heilige Johannes. Auf der Rückseite hält die Jungfrau mit recht eckigen Kiefern das nackte Kind auf ihrem Schoß. Auf Höhe des Schafts der Heilige Paulus mit seinen Schlüsseln. Dieses Kreuz wurde als historisches Monument klassifiziert (16.09.1926) und ist Teil eines Rundgangs mit 145 Kreuzen im Val d'Ajol.

### Source

<https://www.tourisme.vosges.fr/decouvrir/sites-monuments/885003185-croix-du-jaranceau-le-val-d-ajol>

## Pierrefitte, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pierrefitte</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88347</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 10' 2.608" N, 6° 10' 42.092" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/88-Vosges/88347-Pierrefitte/116568-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/88-Vosges/88347-Pierrefitte/116568-EgliseSainte-Madeleine)

<https://www.wikidata.org/wiki/Q38520975>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pierrefitte](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pierrefitte)

## Raon-l'Etape, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Raon-l'Etape</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dié-des-Vosges</b>
	Code postal:	<b>88110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88372</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 24' 26.172" N, 6° 50' 37.543" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)

## Remiremont, Léproserie et Chapelle de la Madeleine / Romberg, Leprosenhaus und -kapelle Maria Magdalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Remiremont</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Léproserie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88383</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 0' 28.876" N, 6° 36' 25.902" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine, ancienne léproserie dédiée à sainte Marie-Madeleine, est située dans un site à cheval sur les communes de Remiremont et Saint-Étienne-lès-Remiremont, sur le territoire de Remiremont, commune française du département des Vosges en région Lorraine.

### Histoire

Les monastères, en recueillant les ladres (Lépreux), entrent dans les vues des conciles. Saint-Romarc, second abbé de Remiremont (VIIe siècle), rassemble, pour les assister, quelques pauvres filles lépreuses. Il les isole dans une cellule située auprès de la communauté et il leur fait défense de vivre avec les autres religieuses (c).

La chapelle de la Madeleine, Madelaine ou Magdelaine dédiée à sainte Marie-Madeleine, est une ancienne léproserie des XVIIe et XVIIIe siècles, dans un site de qualité, à cheval sur les communes de Remiremont et Saint-Étienne-lès-Remiremont, inscrit par arrêté du 24 janvier 1944.

La fondation de la léproserie de la Magdelaine a été réalisée en conformité avec le Troisième concile du Latran. Brûlée en 1645 par les gens de guerre, elle fut reconstruite peu après par les soins d'Antoinette Maillot, veuve d'Adam de la Madelaine. L'emplacement occupé par cette léproserie a conservé jusqu'à nos jours le nom de la Madelaine. La chapelle de « La Madeleine », est le seul vestige de bâtiments ayant servi de léproserie lors de la seconde épidémie de lèpre en Lorraine. Elle fut le centre d'une léproserie médiévale. La lèpre, et les guerres successives, réduisirent la population du village à 60 habitants en 1710.

Sainte Magdelaine avait été choisie car elle personnifiait l'isolement et qu'elle était la patronne purifiante et bienfaitrice des lépreux. Traditionnellement, Marie Madeleine est la patronne des cordiers, métier exercé par les lépreux.

Le site comprenant la chapelle de la Madeleine et ses abords a été inscrit au titre des sites le 24 janvier 1944.

La chapelle a, elle, été inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 16 juillet 1991.

### Description

Édifice composite des XIIIe siècle, XIVe siècle et XVe siècle.

A l'intérieur on peut observer une croix en pierre de 1661, un autel surmonté d'un retable. Il portait une statue de Sainte Magdelaine en bois qui a été retirée par précaution et un bénitier du Moyen Âge, et une pierre tombale du XIVe siècle sur un sol pavé de pierres mortuaires.

Vitraux XVIe siècle inscrits sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, comme immeuble par destination (ID).

Les bustes d'évêques et de saints sont ceux de Saint Del (Saint Desle ou Del), Saint Charles, Saint



Nicolas, Saint François, et Sainte Agathe.

[...]

### **Désignation**

#### **Précision dénomination**

chapelle de léproserie

### **Vocables**

de la Madeleine

### **Parties constituantes non étudiées**

croix de chemin

### **Dénominations**

chapelle

### **Localisation**

#### **Aire d'étude et canton**

Remiremont - canton du département 88

### **Adresse**

Commune : Remiremont

Lieu-dit : La Madeleine

### **Historique**

la chapelle pourrait dater du XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle avec un chœur reconstruit à la limite du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle. Le lambris du plafond de la nef porte une date gravée (1763) qui pourrait correspondre à une campagne de restauration.

Autrefois entourée d'arbres feuillus de haute tige, elle est désormais isolée.

### **Période(s)**

#### **Principale**

13<sup>e</sup> siècle , (?)

#### **Principale**

limite 15<sup>e</sup> siècle 16<sup>e</sup> siècle

#### **Secondaire**

3<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle

### **Dates**

1763, porte la date

### **Description**

Située à l'extérieur de l'agglomération, sur la route vers les col de Bussang, la chapelle est un édifice construit sur un plan rectangulaire en moellon de grès enduit. Elle est couverte de tuiles mécaniques remplaçant des tuiles plates. Un campanile couvert en ardoise et essenté de tôle de fer peinte est situé au dessus du chœur. On pénètre dans l'édifice par deux portes, l'une en plein cintre s'ouvre sur la façade et date du XVIII<sup>e</sup> s., l'autre pourvu d'un linteau sculpté d'un arc en accolade est accessible depuis la rue ; cette dernière est contemporaine du chœur.

Le volume intérieur se compose d'une nef rectangulaire couverte d'un plafond lambrissé et

faiblement éclairé par de petites ouverture en plein cintre. Elle comprend également une tribune en charpente éclairée par un oculus latéral. Le chœur est voûté d'ogives à pénétration est séparé de la nef par une clôture en bois tourné selon un principe assez souvent présent dans les chapelles de la Montagne vosgienne.

### Murs

grès moellon enduit

### Toit

tuile mécanique, ardoise, fer en couverture

### Plans

plan allongé

### Étages

1 vaisseau

### Couvrements

lambris de couverture

voûte d'ogives

### Couvertures

toit à longs pans croupe

### Escaliers

escalier dans-oeuvre : en charpente

### Techniques

vitrail

### Statut de la propriété

propriété de la commune

## Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle, ein ehemaliges Leprosenhaus, das der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist, befindet sich an einem Ort zwischen den Gemeinden Remiremont und Saint-Étienne-lès-Remiremont auf dem Gebiet von Remiremont, einer französischen Gemeinde im Département Vosges in der Region Lothringen.

### Geschichte

Indem die Klöster die *ladres* (Leprakranken) aufnahmen, gerieten sie in den Fokus der Konzilien. Saint-Romarc, der zweite Abt von Remiremont (7. Jahrhundert), sammelte einige arme leprakranke Mädchen, um ihnen zu helfen. Er isolierte sie in einer Zelle neben der Gemeinschaft und verbot ihnen, mit den anderen Nonnen zusammenzuleben.

Die Kapelle der Magdalena, Madelaine oder Magdelaine, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist, ist ein ehemaliges Leprosenhaus aus dem 17. und 18. Jahrhundert an einem schönen Ort zwischen den Gemeinden Remiremont und Saint-Étienne-lès-Remiremont, der per Erlass vom 24. Januar 1944 in die Liste aufgenommen wurde.

Die Gründung der Magdalena-Leprakolonie erfolgte in Übereinstimmung mit dem Dritten Laterankonzil. Sie wurde 1645 von Kriegersleuten niedergebrannt und kurz darauf von Antoinette

Maillot, der Witwe von Adam de la Madelaine, wieder aufgebaut. Der Ort, an dem sich die Leprakolonie befand, hat bis heute den Namen "La Madelaine" behalten. Die Kapelle "La Madeleine" ist der einzige Überrest der Gebäude, die während der zweiten Lepra-Epidemie in Lothringen als Leprakolonie dienten.

Sie war das Zentrum einer mittelalterlichen Leprakolonie. Die Lepra und die aufeinanderfolgenden Kriege reduzierten die Bevölkerung des Dorfes auf 60 Einwohner im Jahr 1710.

Die Heilige Magdelaine wurde ausgewählt, weil sie die Isolation verkörperte und die reinigende und wohltuende Schutzpatronin der Leprakranken war. Traditionell ist Maria Magdalena die Schutzpatronin der Seiler, ein Beruf, den die Leprakranken ausübten.

Das Gelände mit der Magdalenenkapelle und ihrer Umgebung wurde am 24. Januar 1944 in die Liste der Sehenswürdigkeiten aufgenommen.

Die Kapelle wurde per Erlass vom 16. Juli 1991 in das Zusatzinventar der historischen Denkmäler aufgenommen.

### **Beschreibung**

Zusammengesetztes Gebäude aus dem 13., 14. und 15. Jahrhundert.

Im Inneren befinden sich ein Steinkreuz aus dem Jahr 1661 und ein Altar mit einem Altaraufsatz. Er trug eine hölzerne Statue der Heiligen Magdalena, die vorsichtshalber entfernt wurde, und ein Weihwasserbecken aus dem Mittelalter sowie einen Grabstein aus dem 14. Jahrhundert auf einem mit Totensteinen gepflasterten Boden.

Buntglasfenster aus dem 16. Jahrhundert, die im Zusatzinventar der historischen Denkmäler als Gebäude mit Zweckbestimmung (ID) eingetragen sind.

Die Büsten von Bischöfen und Heiligen sind die des Heiligen Del (Saint Desle oder Del), des Heiligen Karl, des Heiligen Nikolaus, des Heiligen Franziskus und der Heiligen Agathe.

[...]

### **Bezeichnung**

Leprosenkapelle

### **Patronat**

Magdalena

### **Nicht untersuchte Bestandteile**

Wegkreuz

### **Benennung**

Kapelle

### **Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton

Remiremont - Kanton im Departement 88

### **Adresse**

Gemeinde: Remiremont

Ort: La Madeleine

### **Historischer Hintergrund**

Die Kapelle könnte aus dem 13. oder 14. Jahrhundert stammen, wobei der Chor an der Grenze zwischen dem 15. und 16. Jahrhundert umgebaut wurde. In die Deckentäfelung des Kirchenschiffs ist ein Datum (1763) eingraviert, das auf eine Restaurierungskampagne hindeuten könnte.

Früher war die Kirche von hochstämmigen Laubbäumen umgeben, heute steht sie isoliert.

## **Bauphasen**

### **Hauptbauphasen**

13. Jahrhundert , (?)

Grenze 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert

### **Sekundärbauphase**

3. Viertel 18. Jahrhundert

## **Jahr**

1763, trägt das Datum

## **Beschreibung**

Die außerhalb der Siedlung an der Straße zu den Col de Bussang gelegene Kapelle ist ein Gebäude, das auf einem rechteckigen Grundriss aus verputzten Sandsteinbruchsteinen errichtet wurde. Sie ist mit mechanischen Dachziegeln gedeckt, die die flachen Dachziegel ersetzen. Ein mit Schiefer gedeckter und mit bemaltem Eisenblech besetzter Glockenturm befindet sich über dem Chor. Man betritt das Gebäude durch zwei Türen, eine Rundbogentür aus dem 18. Jh., die sich an der Fassade öffnet, und eine andere, die von der Straße aus zugänglich ist und deren Sturz mit einem geschnitzten Klammerbogen versehen ist; letztere ist zeitgleich mit dem Chor.

Der Innenraum besteht aus einem rechteckigen Schiff, das von einer getäfelten Decke bedeckt ist und durch kleine Rundbogenöffnungen schwach beleuchtet wird. Es enthält auch eine Empore aus Holz, die durch einen seitlichen Okulus beleuchtet wird. Der Chor hat ein durchgehendes Kreuzrippengewölbe und ist vom Kirchenschiff durch einen Zaun aus gedrechseltem Holz abgetrennt, wie es bei den Kapellen in den Vogesen häufig der Fall ist.

## **Mauern**

Sandstein, Bruchstein verputzt

## **Dachbedeckung**

Mechanische Dachziegel, Schiefer, Eisen als Dacheindeckung

## **Grundriss**

länglicher Grundriss

## **Stockwerke**

1 Schiff

## **Dacheindeckungen**

Deckentäfelung

Kreuzrippengewölbe

## **Abdeckungen**

Langdach

Walmdach

## **Treppen**

Treppe im Bauwerk: im Gebälk

## **Dekoration**

Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Remiremont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Remiremont)

<https://monumentum.fr/chapelle-madeleine-pa00107345.html>

<https://inventaire-nancy.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-la-leproserie-de-la-madeleine-dite-chapelle-de-la-madeleine/c613023f-3f86-4a89-bae2-5e9817af1538>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Remiremont\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_(Remiremont))

## Saint-Dié-des-Vosges, Léproserie, Chapelle et Ermitage de La Magdelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Dié-des-Vosges</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Léproserie, Chapelle et Ermitage de La Magdelaine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dié-des-Vosges</b>
	Code postal:	<b>88100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88413</b>
<b>13ème siècle (1273)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 17' 14.885'' N, 6° 56' 51.961'' E]</b>

### Description

Vers le commencement du XIVe siècle, se trouvaient dans le val de Saint-Dié, trois léproseries : la Rouge-Pierre, Charémont et la Schenalle. En 1562, un chanoine du chapitre de Saint-Dié, convaincu de lèpre, fut condamné à terminer ses jours dans une cellule qu'il dut se faire construire au milieu des forêts, près de l'ermitage de la Madelaine.

...

En 1351, deux lépreuses qui s'étaient échappées de la maladrerie de la Schenalle, dans le val de Saint-Dié, ayant été arrêtées de nouveau, furent jugées par Gérardin, prévôt du duc de Lorraine Ferry IV. Le prévôt, autorisé par son souverain, et s'appuyant sur une bulle de pape, qui vouait aux flammes les lépreux évadés, infligea à ces malheureuses la peine du fouet et les fit jeter vivantes sur le bûcher. Ce procès et cette exécution soulevèrent un conflit de juridiction : offensé de cet empiétement sur ses droits, le chapitre de Saint-Dié excommunia le prévôt Gérardin et porta ses plaintes devant le duc Ferry IV, qui y fit droit et ordonna à son prévôt de livrer les lépreuses à la justice ecclésiastique. Deux mannequins les représentant, furent présentés par le prévôt lui-même au chapitre de Saint-Dié qui les condamna à mort et les livra au bras séculier qui les fit brûler. Arnould, notaire impérial, dressa procès-verbal de cette seconde et bien étrange exécution.

...

Encore de nos jours, persistent quelques traces de l'ostracisme qui pesait sur les cagots et leurs congénères. Jusqu'en 1830, les cagots ne se mariaient qu'entre eux. En 1848, pour la première fois, les gens de Michelena, petit hameau du pays basque entièrement habité par les descendants authentiques des anciens cagots, furent admis à faire partie du conseil municipal de leur commune. En 1872, en Bretagne, les descendants des cacous, tout en jouissant de la plénitude de leurs droits civils, n'en sont pas moins, dans les campagnes, l'objet du mépris général et d'une crainte superstitieuse. Dans la question de mariage subsiste encore, envers eux, le vieux préjugé. Les cacous, écrit à la même époque un médecin de Vannes, s'allient presque exclusivement entre eux ; ils habitent des faubourgs appelés Madeleine.

### Beschreibung

Etwa Anfang des 14. Jahrhunderts gab es im Tal von Saint-Dié drei Leprakolonien: La Rouge-Pierre, Charémont und La Schenalle. Im Jahr 1562 wurde ein Kanoniker des Kapitels von Saint-Dié, der der Lepra überführt worden war, dazu verurteilt, seine Tage in einer Zelle zu beenden, die er sich mitten in den Wäldern in der Nähe der Einsiedelei La Madelaine hatte bauen lassen müssen.

...

1351 wurden zwei Leprakranke, die aus der Krankenstation Schenalle im Tal von Saint-Dié geflohen waren, erneut verhaftet und von Gérardin, dem Propst des lothringischen Herzogs Ferry

IV, vor Gericht gestellt. Der von seinem Herrscher ermächtigte Propst stützte sich auf eine päpstliche Bulle, die entflohene Leprakranke den Flammen weihte, und verhängte über die unglücklichen Frauen die Strafe der Peitsche und ließ sie lebendig auf den Scheiterhaufen werfen. Der Prozess und die Hinrichtung führten zu einem Rechtsstreit: Das Kapitel von Saint-Dié fühlte sich durch die Einmischung in seine Rechte beleidigt, exkommunizierte den Propst Gérardin und brachte seine Beschwerden bei Herzog Ferry IV. vor, der ihnen stattgab und seinem Propst befahl, die Leprakranken der kirchlichen Gerichtsbarkeit zu übergeben. Zwei Puppen, die sie darstellten, wurden vom Propst selbst dem Kapitel von Saint-Dié vorgeführt, das sie zum Tode verurteilte und sie dem weltlichen Arm übergab, der sie verbrennen ließ. Arnould, ein kaiserlicher Notar, protokollierte diese zweite und sehr seltsame Hinrichtung.

...

Noch heute gibt es einige Spuren der Ächtung, die auf den Cagots und ihren Mitmenschen lastete. Bis 1830 heirateten die Cagots nur untereinander. 1848 wurden die Leute von Michelena, einem kleinen Weiler im Baskenland, der vollständig von den authentischen Nachkommen der ehemaligen Cagots bewohnt wurde, zum ersten Mal zum Gemeinderat ihrer Gemeinde zugelassen. In der Bretagne genossen die Nachkommen der Cacous 1872 zwar die vollen bürgerlichen Rechte, waren auf dem Land aber dennoch Gegenstand allgemeiner Verachtung und abergläubischer Furcht. In der Heiratsfrage herrscht ihnen gegenüber noch immer das alte Vorurteil. „Die Cagots“, schreibt zur gleichen Zeit ein Arzt aus Vannes, „verbänden sich fast ausschließlich untereinander; sie wohnen in Vororten, die Madeleine genannt werden“.

## Sources

<http://enlorraine.unblog.fr/2012/02/03/les-lepreux-en-lorraine/>

## Saint-Michel-sur-Meurthe, Écart [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Michel-sur-Meurthe</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Écart [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Dié-des-Vosges</b>
	Code postal:	<b>88470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88428</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 59.674" N, 6° 53' 16.681" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)



## Uzemain, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Uzemain</b>
	Region:	<b>Grand Est</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vosges</b>
	Arondissement:	<b>Épinal</b>
	Code postal:	<b>88220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88483</b>
<b>Env. 18ème siècle (1702, 1860)</b>	Coordonnées:	<b>48° 5' 10.19" N, 6° 20' 39.869" E</b>

### Description

L'église néogothique d'Uzemain, dans les Vosges, est rattachée à la paroisse Saint-Paul-en-Vôge dans le diocèse de Saint-Dié. L'église est placée sous le vocable de sainte Madeleine.

[...]

En 1860, l'abbé Parmentier, curé de la paroisse, et le maire, lancent les travaux d'agrandissement de l'église existante. Au fil des années et jusqu'en 1866, l'installation des vitraux, des bancs et du mobilier, la reconstruction de la tour en pierres de taille, la fabrication et pose de trois nouvelles cloches sont entreprises. La tour, haute de 33 mètres est en grandes pierres de taille de grès blanc. Le portail, surmonté de son arc en accolade et la corniche, aux sculptures profondes, achève bien l'édifice dont l'élégante flèche de 17 mètres et le coq girouette ont été rénovés en 1967.

[...]

Le Centre ne devient le centre nerveux du futur village qu'avec la reconnaissance en paroisse autonome de l'église en 1702.

### Beschreibung

Die neugotische Kirche von Uzemain in den Vogesen gehört zur Pfarrei Saint-Paul-en-Vôge in der Diözese Saint-Dié. Die Kirche steht unter dem Patronat der Heiligen Magdalena.

[...]

1860 begannen der Pfarrer der Gemeinde, Abbé Parmentier, und der Bürgermeister mit den Arbeiten zur Vergrößerung der bestehenden Kirche. Im Laufe der Jahre und bis 1866 wurden Glasfenster, Bänke und Möbel eingebaut, der Turm aus großen Steinen wiederaufgebaut und drei neue Glocken hergestellt und angebracht. Der 33 Meter hohe Turm besteht aus großen weißen Sandsteinquadern. Das Portal mit seinem Klammerbogen und das Gesims mit seinen tiefen Skulpturen bilden den Abschluss des Gebäudes, dessen elegante 17 Meter hohe Spitze und der Wetterhahn 1967 renoviert wurden.

[...]

Das Zentrum wurde erst mit der Anerkennung der Kirche als eigenständige Pfarrei im Jahr 1702 zum Nervenzentrum des zukünftigen Dorfes.

### Sources

[https://www.geocaching.com/geocache/GC4RV9C\\_eglise-sainte-madeleine](https://www.geocaching.com/geocache/GC4RV9C_eglise-sainte-madeleine)

<https://theodia.org/de?place=3148>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Uzemain](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Uzemain)

## HAUTS-DE-FRANCE

### Aisne

### Blérancourdelle, Église Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Blérancourdelle</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon, Ar. Blérancourt</b>
	Code postal:	<b>02300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02093</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 30' 10.865" N, 3° 7' 54.566" E</b>

#### Description

De taille modeste, l'église Sainte Marie-Madeleine de Blérancourdelle, se caractérise par son apparence simple voire dépouillée et un perceptible climat d'intimité, lié aux proportions du bâtiment.

Les neuf baies abritent des vitraux de Raphaël Lardeur, où transparaît la nette influence du style Art Déco, avec une période de création probablement vers 1930.

La tourelle Sud abrite les anciens fonts baptismaux, la litre funéraire (famille Potier de Gesvres), le chemin de Croix (Jean Gaudin et Louis Mazetier) et les vitraux dont la création s'échelonne de 1926 à notre période contemporaine.

Les vitraux de Raphaël Lardeur (vers 1928) sont situés dans le Chœur, ainsi que les nouveaux vitraux de style contemporain de la tourelle sud, créés par l'artiste parisienne Fleur Nabert et réalisés par les ateliers Max Méziane de Noyon en 2008.

Les gisants en position verticales de part et d'autre du portail.

#### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Blérancourdelle ist von bescheidener Größe und zeichnet sich durch ihr einfaches, schlichtes Erscheinungsbild und eine spürbare Intimität aus, die durch die Proportionen des Gebäudes bedingt ist.

In den neun Fensteröffnungen befinden sich Glasmalereien von Raphaël Lardeur, die einen deutlichen Einfluss des Art-déco-Stils erkennen lassen, wobei die Entstehungszeit wahrscheinlich um 1930 liegt.

Im südlichen Türmchen befinden sich das ehemalige Taufbecken, die Grabplatte (Familie Potier de Gesvres), der Kreuzweg (Jean Gaudin und Louis Mazetier) und die Glasmalereien, deren Entstehungszeit von 1926 bis in unsere heutige Zeit reicht.

Die Glasmalereien von Raphaël Lardeur (um 1928) befinden sich im Chorraum, ebenso wie die neuen zeitgenössischen Glasfenster im Turm. Der Südturm wurde von der Pariser Künstlerin Fleur Nabert entworfen und von den von den Werkstätten Max Méziane in Noyon im Jahr 2008 hergestellt.

Zu beiden Seiten des Portals befinden sich Skulpturen in liegender Haltung.

#### Sources

[http://memchau.free.fr/chaunois\\_eglises\\_guide.pdf](http://memchau.free.fr/chaunois_eglises_guide.pdf) (p. 16)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bl%C3%A9rancourdelle#/media/Fichier:FR-02-Bl%C3%A9rancourt24.JPG>

## Bourguignon-sous-Montbavin, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourguignon-sous-Montbavin</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon</b>
	Code postal:	<b>02000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02108</b>
<b>20ème siècle (1922)</b>	Coordonnées:	<b>49° 31' 41.765" N, 3° 32' 24.065" E</b>

### Description

Une chapelle, dédiée à sainte Madeleine a été élevée en 1922 à l'angle sud est de la propriété en l'honneur de Marguerite Lenoir des Ardonnes, comtesse de Hennezel d'Ormois décédée le 19 septembre 1919. Sur plan octogonal, ce petit édifice est construit en pierre calcaire dans un style néo-roman, avec un petit avant-porche, porté par quatre colonnes massives, aux chapiteaux stylisés. Une petite niche qui abritait probablement une figure de sainte Madeleine surplombe l'entrée. L'intérieur comporte un autel et deux plaques commémoratives qui rappellent les différents propriétaires des lieux. Deux baies sont décorées de vitraux, dont l'un illustre des scènes de la vie de Sainte Madeleine. On ne connaît malheureusement ni l'architecte ni le maître-verrier.

### Beschreibung

Eine der Heiligen Magdalena gewidmete Kapelle wurde 1922 an der südöstlichen Ecke des Anwesens zu Ehren von Marguerite Lenoir des Ardonnes, Gräfin de Hennezel d'Ormois, die am 19. September 1919 verstarb, errichtet. Das kleine Gebäude mit achteckigem Grundriss wurde aus Kalkstein im neoromanischen Stil errichtet. Es besitzt eine kleine Vorhalle, die von vier massiven Säulen mit stilisierten Kapitellen getragen wird. Über dem Eingang befindet sich eine kleine Nische, die wahrscheinlich eine Figur der Heiligen Magdalena beherbergte. Im Inneren befinden sich ein Altar und zwei Gedenktafeln, die an die verschiedenen Besitzer des Ortes erinnern. Zwei Buchten sind mit Glasmalereien verziert, von denen eine Szenen aus dem Leben der Heiligen Magdalena zeigt. Leider sind weder der Architekt noch der Glasermeister bekannt.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Bourguignon-sous-Montbavin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Bourguignon-sous-Montbavin)

## Brissay-Choigny, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brissay-Choigny</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Quentin</b>
	Code postal:	<b>02240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02123</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 43' 27.854" N, 3° 22' 34.882" E</b>

### Description

Brissay-Choigny : l'église Sainte-Madeleine est l'une des églises les plus anciennes du territoire ; fortement abîmée et reconstruite, le programme des vitraux contemporains est remarquable. Vous pourrez également, de l'extérieur, voir un exemple de reconstruction industrielle Art déco, le moulin, reconstruit par l'architecte Brassart-Mariage à proximité immédiate de l'église [...]

Choigny, autrefois Choégnny, Cholvengiaca en 1089; Calvigniacus, id.; Caviniacus et Cavoniacus en 1145. - Haméau dépendant de Brissay. Il formait jadis une paroisse sous le vocable de Ste Madeleine; 20 feux en 1816. - A la fin du 11ème siècle, il appartenait à deux frères nommés Rieuin et Garnier, lesquels voulant prendre l'habit religieux dans l'abbaye de St.-Nicolas-aux-Bois, le donnèrent aux moines de cette maison avec toutes ses dépendances en bois, prés, eaux, moulin et les serfs qui l'habitaient. Nous croyons qu'on ne lira sans intérêt la charte de cette donation.

### Beschreibung

Brissay-Choigny: Die Kirche St. Magdalena ist eine der ältesten Kirchen des Gebiets; stark beschädigt und wieder aufgebaut, ist das Programm der zeitgenössischen Kirchenfenster bemerkenswert. Außerdem können Sie von außen ein Beispiel für den industriellen Wiederaufbau im Art-Déco-Stil sehen: die Mühle, die vom Architekten Brassart-Mariage in unmittelbarer Nähe der Kirche wieder aufgebaut wurde.

[...]

Choigny, früher Choégnny, Cholvengiaca in 1089; Calvigniacus, id.; Caviniacus und Cavoniacus in 1145. - Haméau ist von Brissay abhängig. Früher bildete es eine Pfarrei unter dem Patronat St. Madeleine; 20 Brände im Jahr 1816. - Am Ende des 11. Jahrhunderts gehörte es zwei Brüdern namens Rieuin und Garnier, die in der Abtei St.-Nicolas-aux-Bois das Ordensgewand anlegen wollten und es den Mönchen dieses Klosters mit all seinen Nebengebäuden wie Wäldern, Wiesen, Gewässern, einer Mühle und den Leibeigenen, die es bewohnten, übergaben. Wir glauben, dass man die Schenkungsurkunde nicht ohne Interesse lesen wird.

### Source

<https://premium.courrier-picard.fr/id126600/article/2020-09-14/les-sites-decouvrir>

[https://books.google.de/books?id=TncTAAAYAAJ&dq=Brissay-Choigny+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=TncTAAAYAAJ&dq=Brissay-Choigny+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 247)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Brissay-Choigny?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Brissay-Choigny?uselang=fr)

## Château-Thierry, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Château-Thierry</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle de la Benoîte Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Thierry</b>
	Code postal:	<b>02400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02168</b>
<b>14ème siècle (1306, 1825)</b>	Coordonnées:	<b>49° 2' 43.75" N, 3° 23' 51.875" E</b>

### Description

#### Nom

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, prison

#### Type

Inventaire général du patrimoine culturel

#### Dénomination

chapelle ; prison

#### Adresse

7 rue de la Madeleine ; 14 rue Racine

#### Époque

1er quart 14e siècle ; 2e quart 19e siècle

#### Année

1306 ; 1825

#### Auteur(s)

maître d'oeuvre inconnu

#### Historique

Cette chapelle aurait été fondée en 1306, à l'emplacement d'une ancienne chapelle funéraire probablement, par Philippe le Bel en souvenir de sa femme Jeanne, comtesse de Champagne, fondatrice de l'hôtel-Dieu (travaux historiques) ; à l'est de cette chapelle s'étendait le principal cimetière de la ville, désaffecté en 1834 ; l'administration des hospices vendit la chapelle au département en 1825 pour la transformer en prison ; elle fut à cette occasion entresolée, la charpente refaite et les murs percés de nouvelles baies ; la prison fut désaffectée dans le courant du 19e siècle peu après la construction de la nouvelle prison ; depuis 1902 l'ancienne chapelle abrite la bibliothèque municipale, logée auparavant dans la maison Jean de la Fontaine

### Beschreibung

#### Name

Kapelle der Heiligen Maria Magdalena, Gefängnis

#### Typ

Allgemeines Inventar des kulturellen Erbes

**Benennung**

Kapelle; Gefängnis

**Adresse**

7 rue de la Madeleine; 14 rue Racine

**Zeitalter**

1. Viertel 14. Jahrhundert; 2. Viertel 19.

**Jahr**

1306 ; 1825

**Baumeister**

unbekannter Bauherr

**Geschichte**

Diese Kapelle soll 1306, vermutlich an der Stelle einer alten Grabkapelle, von Philipp dem Schönen zum Andenken an seine Frau Johanna, Gräfin der Champagne, Gründerin des Hôtel-Dieu, gegründet worden sein (historische Arbeiten); östlich dieser Kapelle erstreckte sich der Hauptfriedhof der Stadt, der 1834 stillgelegt wurde ; Die Hospizverwaltung verkaufte die Kapelle 1825 an das Département, um sie in ein Gefängnis umzuwandeln; bei dieser Gelegenheit wurde sie eingehaust, der Dachstuhl erneuert und die Wände mit neuen Öffnungen versehen; das Gefängnis wurde im Laufe des 19. Jahrhunderts kurz nach dem Bau des neuen Gefängnisses stillgelegt; seit 1902 befindet sich in der ehemaligen Kapelle die Stadtbibliothek, die zuvor im Haus Jean de la Fontaine untergebracht war

**Sources**

[https://www.actuacity.com/chateau-thierry\\_02400/monuments/chapelle-sainte-marie-madeleine-prison\\_1074](https://www.actuacity.com/chateau-thierry_02400/monuments/chapelle-sainte-marie-madeleine-prison_1074)

<https://web.archive.org/web/20210117033715/http://www.festival-jeandelafontaine.com/chapelle-de-la-benoite-madeleine/>

## Châtillon-sur-Oise, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châtillon-sur-Oise</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Quentin</b>
	Code postal:	<b>02240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02170</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>49° 47' 27.643" N, 3° 25' 12.079" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.wikidata.org/wiki/Q38224938>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2tillon-sur-Oise](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A2tillon-sur-Oise)



## Crécy-au-Mont, Couvent des Pénitents et Pénittes Ste.-Madeleine du Prieuré de Plain-Châtel

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crécy-au-Mont</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Couvent des Pénitents et Pénittes Ste.-Madeleine du Prieuré de Plain-Châtel</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon</b>
	Code postal:	<b>02380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02236</b>
<b>12ème siècle (1107+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 29' 43.915" N, 3° 17' 49.862" E</b>

### Description

Nous voyons aussi, en 1107, le prieur Albert se retirer à Plain-Châtel, dans le diocèse de Soissons, pour y vivre reclus en l'honneur de sainte Madeleine, et bâtir, sous le vocable de cette sainte pénitente, une église que Manassé, évêque de Soissons, bénit, et qui fut l'origine du prieuré de Sainte-Marie-Madeleine-de-Plain-Châtel. On doit présumer avec raison que les communautés d'hommes et de femmes, connues sous le nom de Pénitents et de Pénitentes Sainte-Madeleine, eurent aussi pour occasion la pénitence de sainte Madeleine dans son désert. On raconte que, vers le milieu du VIIIème siècle, saint Magdalve, évêque de Verdun, fit construire une chapelle dédiée à sainte Madeleine, et tout autour de petites cellules, où des femmes pécheresses demeuraient pour y faire pénitence, à l'imitation de sainte Madeleine. Ce monastère ayant été ruiné par les guerres, l'église fut rebâtie en 1018, et l'on y établit un chapitre de chanoines, connu depuis sous le nom de cette sainte pénitente. En 1253 Albert, évêque de Ratisbonne, fit une donation aux Pénitentes de Sainte-Madeleine.

Nous ne savons pas positivement en quel temps cet ordre commença en Allemagne, ni qui en fut l'instituteur; il est certain qu'il subsistait déjà en 1229, comme il paraît par les lettres d'Otton, cardinal du titre de Saint-Nicolas in carcere Tulliano, légal apostolique en Allemagne, qui accordent quarante jours d'indulgences à ceux qu'ils vou draient contribuer de leurs aumônes à la subsistance des sœurs Pénitentes de la Madeleine, alors dans une grande pauvreté, et sans aucun revenu pour leur subsistance. On voit aussi que cet ordre existait avant le concile général de Latran, célébré en 1215, puisque le pape Grégoire IX, par une bulle qu'il accorda aux religieuses de cet ordre en Allemagne, les exempta de payer les dîmes de ce qu'elles faisaient valoir par leurs mains, et qu'elles possédaient avant le concile général.

...

### Beschreibung

Wir wissen dass sich Prior Albert 1107 nach Plain-Châtel in der Diözese Soissons zurückzog, um dort zu Ehren der heiligen Magdalena zurückgezogen zu leben und unter dem Patronat dieser heiligen Büsserin eine Kirche zu errichten, die Manasse, der Bischof von Soissons, segnete und die der Ursprung des Priorats St. Maria Magdalena von Plain-Châtel war. Es muss mit Recht angenommen werden, dass die Gemeinschaften von Männern und Frauen, die unter dem Namen Büsserinnen und Reuerinnen St. Magdalena bekannt sind, auch die Buße der Heiligen Magdalena in ihrer Wüste zum Gegenstand hatten. Es heißt, dass der Heilige Magdalve, Bischof von Verdun, gegen Mitte des 8. Jahrhunderts eine der Heiligen Magdalena geweihte Kapelle und ringsherum kleine Zellen baute, in denen sündige Frauen dort lebten, um Buße zu tun, nach dem Vorbild der Heiligen Magdalena. Nachdem dieses Kloster durch Kriege zerstört worden war, wurde die Kirche

1018 wieder aufgebaut und ein Kapitel von Kanonikern eingerichtet, das seitdem unter dem Namen dieser heiligen Büsserin bekannt ist. Im Jahr 1253 machte Albert, der Bischof von Regensburg, den Büsserinnen der Heiligen Magdalena eine Schenkung.

Wir wissen nicht genau, wann dieser Orden in Deutschland entstand und wer sein Gründer war; sicher ist, dass er bereits 1229 bestand, wie aus den Briefen von Otto, Kardinal des Titels San Nicola in carcere Tulliano, apostolischer Legat in Deutschland, hervorgeht, in denen denjenigen, die mit ihren Almosen zum Unterhalt der Büsserinnen von Magdalena beitragen wollten, die damals in großer Armut lebten und kein Einkommen für ihren Lebensunterhalt hatten, 40 Tage Ablass gewährt wurde. Man sieht auch, dass dieser Orden vor dem Allgemeinen Laterankonzil von 1215 existierte, da Papst Gregor IX. in einer Bulle, die er den Nonnen dieses Ordens in Deutschland gewährte, diese von der Zahlung des Zehnten für das befreite, was sie durch ihre Hände geltend machten und was sie vor dem Allgemeinen Laterankonzil besessen hatten.

...

### **Sources**

[https://books.google.de/books?id=VOqTpLidkLoC&dq=%22Sainte-Madeleine%22+Plain-Ch%C3%A2tel&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=VOqTpLidkLoC&dq=%22Sainte-Madeleine%22+Plain-Ch%C3%A2tel&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 807-809)

## Hirson, Anc. Chapelle et Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hirson</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle et Maladrerie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02381</b>
<b>12ème siècle (1191+, à 1618+)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 55' 12.331" N, 4° 5' 3.091" E]</b>

### Description

La chapelle du Château d'Hirson fut mise, par le Seigneur de Guise, sous la dépendance de l'Abbaye de St-Michel ainsi que la léproserie du lieu. (Pêcheur hist. de Guise, page 56) Une sentence arbitrale rendue entre l'abbaye de Bucilly et Alix dame de Rozoy précise que : G la chapelle et la maison des lépreux d'Yreçon appartenaient à cette dernikre (A. Martin, Rosoy, page 361).

D'après un acte de 1191, les domaines de Guise, Lesquielles et Hirson resteront avec leurs dépendances B Adelvie. Celle-ci donne en 1204 aux lépreux d'Hirson, d'Avesnes et de Guise chacune 20 sous (A. Matton hist. de Guise, page 388).

La maladrerie bénéficia également des libéralités d'Eléonore dame de Saint-Quentin en 1197 et de Louis VIII entre 1223 et 1226.

En 1618 Charles de Lorraine mit les minimes de Guise en possession des léproseries d'Hirson et de Rumigny (Ardennes).

La maladrerie était établie au S.E. du Château dont elle était séparée par le bief du moulin, se trouvant dans la prairie, séparée du bourg par un second bief qui existe encore ; la langue de terre sur laquelle elle se trouve communiquait à la rue du Prieuré. La maladrerie avait une chapelle Ste Marie-Madeleine. (Dr. Mouret-Desains – Croquis et renseignements, Carnoy et histoire d'Hirson de Desmasures, page 20 et 29).

### Beschreibung

Die Kapelle des Schlosses von Hirson wurde vom Herrn von Guise in die Abhängigkeit der Abtei St. Michael gebracht, ebenso wie das Leprosenhaus des Ortes (Pêcheur hist. de Guise, Seite 56). Ein Schiedsspruch zwischen der Abtei von Bucilly und Alix, der Dame von Rozoy, besagt, dass: G die Kapelle und das Haus der Leprakranken von Yreçon der Letzteren gehörten (A. Martin, Rosoy, Seite 361).

Laut einer Urkunde aus dem Jahr 1191 blieben die Domänen Guise, Lesquielles und Hirson mit ihren Nebengebäuden B Adelvie. Diese bezahlt 1204 den Leprakranken von Hirson, Avesnes und Guise jeweils 20 Sous (A. Matton hist. de Guise, Seite 388).

Die Krankenstation profitierte auch von den Zuwendungen von Eléonore, Dame von Saint-Quentin, im Jahr 1197 und von Ludwig VIII. zwischen 1223 und 1226.

Im Jahr 1618 setzte Karl von Lothringen die Minimes de Guise in den Besitz der Leprosenhäuser von Hirson und Rumigny (Ardennen).

Die Krankenstation befand sich im Südosten des Schlosses, von dem sie durch den Mühlgraben getrennt war, der sich auf der Wiese befand, die durch einen zweiten, noch bestehenden Mühlgraben vom Dorf getrennt war; die Landzunge, auf der sie sich befand, stand mit der Rue du Prieuré in Verbindung. Die Krankenstation hatte eine Kapelle St. Maria Magdalena (Dr. Mouret-Desains - Skizzen und Informationen, Carnoy et histoire d'Hirson de Desmasures, Seite 20 und 29).

**Sources**

[http://www.histoireaisne.fr/memoires\\_numerises/chapitres/tome\\_16/Tome\\_016\\_page\\_064.pdf](http://www.histoireaisne.fr/memoires_numerises/chapitres/tome_16/Tome_016_page_064.pdf) (p. 72)

## Iviers, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Iviers</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02388</b>
<b>13ème siècle (env. 1250)</b>	Coordonnées:	<b>49° 47' 0.251" N, 4° 8' 38.702" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Communauté de communes des Trois Rivières - Aubenton

#### Adresse

Commune : Iviers

#### Historique

La cure d'Iviers, fondée en 1018, dépend du chapitre de Rozoy. La première église dont on retrouve mention est construite vers le milieu du 13e siècle sous les auspices de l'abbaye de Cuissy. Il est fait mention en 1619 de travaux sur les toits et couvertures d'ardoises de " ladite église, clocher et les chappelles et piliers y joint ". Elle est partiellement reconstruite après son pillage par les troupes espagnoles en 1651, elle est alors décrite comme un édifice en croix latine, avec un plancher de bois. Le clocher est rebâti en 1680. De cette église primitive ne subsistent que le transept et une partie du choeur, la partie centrale de la façade occidentale en brique avec des restes de décor en brique vernissée, ainsi que les élévations hautes du vaisseau central, encore partiellement visibles dans les combles. En 1791, il est fait mention de la reconstruction de l'un des bas-côtés de l'église. Restauré en 1828 puis en 1845, l'édifice tel qu'il se présente aujourd'hui est le fruit des campagnes de reconstructions de la 2e moitié du 19e siècle. L'établissement du pèlerinage à Notre-Dame de la Salette en 1860 entraîne une redistribution des espaces intérieurs et la prise de conscience par la municipalité du mauvais état de l'église. En 1864, l'architecte départemental Pudepièce entreprend la réfection de la couverture. Le 21 juillet 1867, celui-ci présente également un devis de 7000 francs pour la démolition et la reconstruction des bas-côtés qui étaient de tailles différentes. La nef et les bas-côtés de la nef sont élargis et reconstruits en 1867-68, englobant ainsi le vaisseau primitif. C'est lors de cette campagne de travaux qu'est mis en place le carrelage de céramique polychrome de la nef et du choeur. La réception définitive des travaux a lieu le 22 mars 1868, ils avaient été adjugés à l'entrepreneur d'Aubenton Charles Damideaux. En 1884, le choeur avec la chapelle axiale de Notre-Dame de la Salette est reconstruit grâce aux libéralités de plusieurs donateurs dont Mme Peuchrin qui contribuèrent aussi au nouveau décor de l'église (maître-autel, verrières du choeur). A cette

occasion l'ensemble de l'église est pourvu d'une fausse voûte d'ogives en plâtre. L'église sera restaurée après la 1ère Guerre mondiale.

**Période(s)****Principale**

13e siècle

17e siècle

3e quart 19e siècle

4e quart 19e siècle

**Dates**

1868, porte la date, daté par source

1884, daté par source

**Auteur(s)**

Pudepièce Auguste Aimé, architecte départemental attribution par source

Damideaux Charles, entrepreneur attribution par source

**Description**

L'ensemble de l'église est en brique. Les élévations anciennes, comme la façade occidentale et le transept, présentent un décor de damiers et de quadrillage en brique vernissée. La nef et le transept sont couverts par un toit en ardoise à longs pans avec un pignon couvert sur le transept, le chœur comporte une croupe polygonale. La flèche polygonale en charpente et à essentage d'ardoise, est pourvue de 4 clochetons.

**Murs**

brique

brique émaillée

essentage d'ardoise

**Toit**

ardoise

**Plans**

plan en croix latine

**Étages**

3 vaisseaux

**Couvrements**

fausse voûte d'ogives

**Couvertures**

toit à longs pans

flèche polygonale

pignon couvert

croupe polygonale

**Escaliers**

escalier dans-oeuvre : échelle en charpente

**Typologies**

décor de brique vernissée

**Techniques**

céramique

sculpture

vitrail

**Représentations**

acanthé feuillage ornement géométrique

**Précision représentations**

Les chapiteaux de la nef et du choeur sont ornés de rinceaux de feuillage et de feuilles d'acanthé. Le carrelage de la nef et du choeur présente des motifs géométriques et végétaux inspirés du répertoire décoratif néo-gothique.

**Beschreibung****Bezeichnung****Patronat**

Heilige Maria Magdalena

**Benennung**

Pfarrkirche

**Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton

Communauté de communes des Trois Rivières - Aubenton

**Adresse**

Gemeinde: Iviers

**Geschichte**

Die Pfarrei von Iviers wurde 1018 gegründet und unterstand dem Kapitel von Rozoy. Die erste erwähnte Kirche wurde Mitte des 13. Jahrhunderts unter der Schirmherrschaft der Abtei von Cuissy erbaut. Im Jahr 1619 werden Arbeiten an den Dächern und Schieferabdeckungen der "besagten Kirche, des Glockenturms und der Kapellen und Säulen, die dort stehen" erwähnt. Nach ihrer Plünderung durch spanische Truppen im Jahr 1651 wurde sie teilweise wieder aufgebaut und als Gebäude in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem Holzfußboden beschrieben. Der Glockenturm wurde 1680 wieder aufgebaut. Von dieser ursprünglichen Kirche sind nur noch das Querschiff und ein Teil des Chors, der mittlere Teil der Westfassade aus Backstein mit Resten von Dekorationen aus glasiertem Backstein sowie die hohen Erhebungen des Mittelschiffs, die teilweise noch im Dachgeschoss zu sehen sind, erhalten. Im Jahr 1791 wird der Wiederaufbau eines der Seitenschiffe der Kirche erwähnt. Das Gebäude in seiner heutigen Form wurde 1828 und 1845 restauriert und ist das Ergebnis der Wiederaufbaukampagnen in der zweiten Hälfte des 19. Die Einrichtung der Wallfahrt zu Notre-Dame de la Salette im Jahr 1860 führte zu einer Neuaufteilung der Innenräume und die Stadtverwaltung wurde sich des schlechten Zustands der Kirche bewusst. Im Jahr 1864 begann der Architekt des Departements Pudepièce mit der Instandsetzung des Daches. Am 21. Juli 1867 legte dieser auch einen Kostenvoranschlag in Höhe von 7000 Francs für den Abriss und Wiederaufbau der Seitenschiffe vor, die unterschiedlich groß waren. Das Kirchenschiff

1858

und die Seitenschiffe des Kirchenschiffs wurden 1867-68 verbreitert und wieder aufgebaut, wodurch das ursprüngliche Schiff eingeschlossen wurde. Während dieser Baukampagne werden die polychromen Keramikfliesen im Kirchenschiff und im Chor verlegt. Die endgültige Abnahme der Arbeiten erfolgte am 22. März 1868, nachdem sie an den Bauunternehmer Charles Damideaux aus Aubenton vergeben worden waren. 1884 wurde der Chor mit der axialen Kapelle Notre-Dame de la Salette dank der Spenden mehrerer Spender, darunter Frau Peuchrin, die auch zur neuen Ausstattung der Kirche beitrugen (Hochaltar, Glasfenster im Chor), wieder aufgebaut. Bei dieser Gelegenheit wurde die gesamte Kirche mit einem falschen Kreuzrippengewölbe aus Gips versehen. Die Kirche wird nach dem Ersten Weltkrieg restauriert.

### **Periode(n)**

#### **Haupt**

13. Jahrhundert

17. Jahrhundert

3. Viertel 19. Jahrhundert

4. Viertel 19. Jahrhundert

### **Daten**

1868, trägt das Datum, datiert durch Quelle

1884, datiert durch Quelle

### **Urheber**

Pudepièce Auguste Aimé, Architekt des Departements Zuordnung nach Quelle

Damideaux Charles, Bauunternehmer Zuweisung durch Quelle

### **Beschreibung**

Die gesamte Kirche wurde aus Backstein errichtet. Die älteren Elevationen, wie die Westfassade und das Querschiff, weisen ein Schachbrett- und Rasterdekor aus glasiertem Backstein auf. Das Kirchenschiff und das Querschiff werden von einem langgestreckten Schieferdach mit einem gedeckten Giebel über dem Querschiff bedeckt, der Chor weist einen polygonalen Walm auf. Die polygonale Turmspitze ist aus Schiefer gefertigt und mit vier Glockentürmen versehen.

### **Mauern**

Ziegel

glasierter Ziegelstein

Schieferbesatz

### **Dach**

Schiefer

### **Grundriss**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

### **Etagen**

3 Schiffe

### **Dacheindeckung**

falsches Kreuzrippengewölbe

### **Dachbedeckungen**



Langdach  
polygonale Pfeilspitze  
gedeckter Giebel  
polygonaler Krüppelwalm

### **Treppen**

Treppe im Gebälk: Leiter im Gebälk

### **Typologien**

Dekor aus glasiertem Backstein

### **Dekoration**

Keramik  
Skulptur  
Glasmalerei

### **Darstellungen**

Akanthus Blattwerk, geometrisches Ornament

### **Darstellungs-Details**

Die Kapitelle des Kirchenschiffs und des Chors sind mit Blattranken und Akanthusblättern verziert. Die Fliesen im Kirchenschiff und im Chor weisen geometrische und pflanzliche Motive auf, die vom dekorativen Repertoire der Neogotik inspiriert sind.

### **Sources**

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/eglise-paroissiale-et-cimetiere-sainte-marie-madeleine-d-iviers/1a33eeb4-a2ac-47ee-9002-db34e5aa61e1>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Iviers](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Iviers)

## La Ferté-Milon, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Ferté-Milon</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Soissons</b>
	Code postal:	<b>02460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02307</b>
<b>Inconnu (à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 10' 40.494" N, 3° 7' 29.082" E]</b>

### Description

La Ferté-Milon possédait de plus les prieurés de Saint-Vulgis, de la Madeleine, de Saint-Lazare et de Saint-Michel, espèces de petites ruches monastiques où se bourdonnaient les louanges du ciel, sans compter un hôpital transformé en hôtel-dieu, avec les ressources d'une ancienne maladrerie fondée à la suite des croisades.

...

Le 29 mars 1791, on a vendu à Château-Thierry les biens du prieuré de la Madeleine à M. de ... et à d'autres ; ceux de Saint Vulgis, les moulins et fours banaux à différents particuliers.

[...]

La Ferté-Milon, Aisne, canton de Neuilly-Saint-Front. L'obituaire note au 2 septembre (p. 168 C), au 10 octobre (p. 169 B), et au 18 octobre (p. 169 D), un prior Beatae Mariae Magdalenaee, mais comme les éditeurs n'ont pas compris que le prieuré Sainte-Marie-Madeleine de la Ferté-Milon était désigné par sa sainte patronne, ils l'ont omis à la Table.

### Beschreibung

La Ferté-Milon besaß außerdem die Priorate Saint-Vulgis, La Madeleine, Saint-Lazare und Saint-Michel, die wie kleine klösterliche Bienenstöcke aussahen, in denen das Lob des Himmels summt, sowie ein Krankenhaus, das mit den Ressourcen einer alten, nach den Kreuzzügen gegründeten Krankenstation in ein Hôtel-Dieu umgewandelt worden war.

...

Am 29. März 1791 wurden in Château-Thierry die Güter des Priorats der Madeleine an Herrn de ... und andere verkauft; die von Saint Vulgis, die Mühlen und Bannöfen an verschiedene Privatpersonen.

[...]

La Ferté-Milon, Aisne, Kanton Neuilly-Saint-Front. Das Obituarium vermerkt am 2. September (S. 168 C), am 10. Oktober (S. 169 B) und am 18. Oktober (S. 169 D) ein prior Beatae Mariae Magdalenaee, aber da die Herausgeber nicht verstanden, dass das Priorat Sainte-Marie-Madeleine in La Ferté-Milon nach seiner Schutzpatronin benannt wurde, haben sie es in der Tabelle weggelassen.

### Sources

[https://books.google.de/books?id=J8FrZcc6of0C&dq=%22la+Fert%C3%A9-Milon%22+%22Sainte-Marie-Madeleine%22&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=J8FrZcc6of0C&dq=%22la+Fert%C3%A9-Milon%22+%22Sainte-Marie-Madeleine%22&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 285)

## Laniscourt, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laniscourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon</b>
	Code postal:	<b>02000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02407</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 32' 56.04" N, 3° 32' 31.348" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine est une Église, Lieu De Culte est situé à Laniscourt, Hauts-de-France. L'adresse de la Église Sainte-Marie-Madeleine est Rue du Vivier, 02000 Laniscourt, France. La latitude de Église Sainte-Marie-Madeleine est 49.5488522, et la longitude est 3.5421286. Église Sainte-Marie-Madeleine est situé à Laniscourt, avec les coordonnées gps 49° 32' 55.8679" N and 3° 32' 31.663" E.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena ist eine Kirche. Der Ort des Heiligtums befindet sich in Laniscourt, Hauts-de-France. Die Adresse der Kirche St. Maria Magdalena ist Rue du Vivier, 02000 Laniscourt, Frankreich.

Der Breitengrad der Kirche St. Maria Magdalena ist 49.5488522 und der Längengrad 3.5421286. Église Sainte-Marie-Madeleine befindet sich in Laniscourt mit den gps-Koordinaten 49° 32' 55.8679" N and 3° 32' 31.663" E.

### Sources

<https://www.toutendroit.com/article-eglise-sainte-marie-madeleine-1317635/>

<https://www.wikidata.org/wiki/Q38224962>

[https://clochers.org/Fichiers\\_HTML/Accueil/Accueil\\_clochers/02/accueil\\_02407.htm](https://clochers.org/Fichiers_HTML/Accueil/Accueil_clochers/02/accueil_02407.htm)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Laniscourt](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Laniscourt)

## Laon, Anc. Chapelle cimetièrre Ste.-Marie-Madeleine du le Abbaye St.-Vincent

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laon</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle cimetièrre Ste.-Marie-Madeleine du le Abbaye St.-Vincent</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon</b>
	Code postal:	<b>02200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02408</b>
<b>Env. 11ème siècle (à 1663+)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 33' 50.879" N, 3° 37' 11.604" E]</b>

### Description

Gomme pour un grand nombre d'abbayes bénédictines réformées par les Mauristes, l'histoire de celle-ci nous est retracée dans un manuscrit rédigé après la réforme par un religieux du monastère, Dom Robert Wiard. Nous apprenons ainsi comment l'abbaye de Saint-Vincent avait été d'abord reconstruite au xie siècle par l'abbé Renier, mort vers 1075. Puis, vers le début du xne siècle, à l'époque troublée de la Commune de Laon, l'abbé Adalbéron l'avait entourée de l'enceinte fortifiée qui est parvenue jusqu'à nous plus ou moins modifiée et avait fait élever en arrière del'égliseabbatialeunepetitechapelle decimetièrre consacrée à sainte Marie-Madeleine. Vers la fin du xne siècle, l'abbé Hugues, qui fut à la tête du monastère de 1174 à 1205, avait remplacé l'ancienne abbatiale par la grande église gothique qui devait subsister jusqu'à la Révolution après avoir été terminée entre 1540 et 1538 par l'abbé Jean Carpentier qui y ajouta une façade de style flamboyant. Dom Wiard rapporte ensuite comment l'église et l'abbaye, qui étaient en grande partie tombées en ruines au xvie siècle et au début du xvne par suite de la négligence des abbés commens dataires succédant aux ravages des guerres de Religion, furent données aux Mauristes en 1640 par l'évêque Philibert de Rrichanteau et restaurées une première fois par eux sous la direction de Dom Denis Plouvier entre 1640 et 1648, l'introduction solennelle de la réforme de Saint- Maur ayant été célébrée le 4 octobre 1643. Le manuscrit de Dom Wiard s'interrompait alors, avant les deux séries de travaux de restauration et de reconstruction qui furent menées à bien par les Mauristes vers la fin du XVIIème siècle et dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle, et sur lesquelles nous n'étions jusqu'ici renseignés qu'en partie et très succinctement par la Gallia Christiana.

...

Le plan de l'abbaye de Saint- Vincent en 1639 est lui aussi tout à fait exact et précis. L'enceinte du monastère y est figurée tout entière, telle sans doute qu'elle n'avait guère dû varier dans l'ensemble depuis le début du xne siècle. Dans le haut, on distingue nettement, au-dessus d'un étang (B) qui était dû également à l'abbé Adalbéron, la petite chapelle octogonale de Sainte-Madeleine (A), qui était à l'origine une chapelle de cimetièrre et avait servi comme telle de modèle à la chapelle semblable des Templiers1. Au sud du potager (G) se trouvaient l'église et les lieux conventuels.

...

La chapelle Sainte-Madeleine existait encore à cet endroit en 1663, mais elle dut sans doute disparaître peu de temps après ; elle restait entourée d'un cimetièrre en arrière de Yétang creusé jadis par l'abbé Adalbéron ; puis venait la basse cour du monastère, à Test de laquelle subsistait un charnier ; le cloître et la salle du chapitre du Moyen Age étaient encore conservés, ainsi que les murs du réfectoire ancien et de V ancienne cuisine au sud du cloître ; mais par contre le corps du bâtiment qui bordait le cloître du côté de l'Ouest avaitété abattu par Dom Plouvier. L'église enfin n'avait été qu'en partie restaurée et aménagée par ce dernier : une partie de la nef et du transept en était restée découverte et ruinée ; le chœur et le bas-côté qui flanquait le transept à l'Est avaient été

fermés par un mur pour délimiter ce qui pouvait encore servir au culte ; et le grand autel avait été placé au fond du chœur contre un autre mur séparant l'église proprement dite de la chapelle Saint-Christophe dans l'abside principale.

...

La chapelle Sainte-Madeleine ne se voit plus en arrière de l'étang, et sans doute en effet avait-elle alors disparu : nous savons en tout cas par Dom Wiard qu'elle ne servait plus depuis la réforme mauriste et que le culte en avait été transféré dès 1643 dans la chapelle Saint-Christophe derrière le maître autel de l'église abbatiale.

## Beschreibung

Wie bei vielen anderen Benediktinerabteien, die von den Mauristen reformiert wurden, ist auch die Geschichte dieser Abtei in einem Manuskript festgehalten, das nach der Reform von einem Ordensmann des Klosters, Dom Robert Wiard, verfasst wurde. Wir erfahren, wie die Abtei St. Vinzenz im 10. Jahrhundert von Abt Renier, der um 1075 starb, wiederaufgebaut wurde. Jahrhunderts, während der turbulenten Zeit der Kommune von Laon, umgab Abt Adalberon die Abtei mit der mehr oder weniger veränderten Befestigungsanlage, die bis heute erhalten geblieben ist, und ließ hinter der Abteikirche eine kleine Friedhofskapelle errichten, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Jahrhunderts ersetzte Abt Hugues, der das Kloster von 1174 bis 1205 leitete, die alte Abteikirche durch die große gotische Kirche, die bis zur Revolution bestehen bleiben sollte, nachdem sie zwischen 1540 und 1538 von Abt Jean Carpentier fertiggestellt worden war, der ihr eine Fassade im Flamboyantstil hinzufügte. Dom Wiard berichtet dann, wie die Kirche und die Abtei, die im 16. und frühen 17. Jahrhundert aufgrund der Nachlässigkeit der Äbte, die nach den verheerenden Religionskriegen die ersten Mieter waren, weitgehend verfallen waren, an die Mauritianer übergeben wurden, wurden 1640 von Bischof Philibert de Richebourg den Mauristen geschenkt und von diesen unter der Leitung von Dom Denis Plouvier zwischen 1640 und 1648 ein erstes Mal restauriert, wobei die feierliche Einführung der Reform von Saint-Maur am 4. Oktober 1643 gefeiert wurde. Das Manuskript von Dom Wiard brach damals vor den beiden Serien von Restaurierungs- und Wiederaufbauarbeiten ab, die von den Mauristen gegen Ende des 17. und in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts durchgeführt wurden und über die wir bislang nur teilweise und sehr knapp aus der Gallia Christiana informiert wurden.

...

Auch der Plan der Abtei St. Vinzenz aus dem Jahr 1639 ist absolut genau und präzise. Die gesamte Klosteranlage ist darauf abgebildet, wie sie sich seit dem frühen 19. Jahrhundert im Großen und Ganzen kaum verändert haben dürfte. Im oberen Teil ist über einem Teich (B), der ebenfalls auf Abt Adalbero zurückgeht, deutlich die kleine achteckige Kapelle der Heiligen Magdalena (A) zu erkennen, die ursprünglich eine Friedhofskapelle war und als solche als Vorbild für eine ähnliche Kapelle der Templer diente. Südlich des Gemüsegartens (G) befanden sich die Kirche und die Klosterräume.

...

Die Kapelle St. Magdalena existierte 1663 noch an dieser Stelle, musste aber wohl bald darauf verschwinden; sie blieb von einem Friedhof hinter Yétang umgeben, der einst von Abt Adalbéron angelegt worden war; dann kam der untere Hof des Klosters, in dessen Nähe sich ein Massengrab befand; Der Kreuzgang und der Kapitelsaal aus dem Mittelalter waren noch erhalten, ebenso wie die Mauern des alten Refektoriums und der alten Küche im Süden des Kreuzgangs; das Gebäude, das den Kreuzgang im Westen begrenzt hatte, war jedoch von Dom Plouvier abgerissen worden. Die Kirche schließlich war von Dom Plouvier nur teilweise restauriert und eingerichtet worden: Ein Teil des Kirchenschiffs und des Querschiffs war freigelegt und zerstört geblieben; der Chor und das Seitenschiff, das das Querschiff im Osten flankierte, waren durch eine Mauer abgeschlossen worden, um abzugrenzen, was noch dem Gottesdienst dienen konnte; und der große Altar war am Ende des Chors an einer anderen Mauer aufgestellt worden, die die eigentliche Kirche von der

1864

Kapelle Saint-Christophe in der Hauptapsis trennte.

...

Wir wissen jedenfalls von Dom Wiard, dass sie seit der mauristischen Reform nicht mehr genutzt wurde und dass der Gottesdienst ab 1643 in die Kapelle St. Christoph hinter dem Hauptaltar der Abteikirche verlegt worden war.

**Source**

[https://www.persee.fr/doc/crai\\_0065-0536\\_1939\\_num\\_83\\_2\\_77144](https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1939_num_83_2_77144)

## Laon, Chapelle [Ste.-Madeleine] des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laon</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon</b>
	Code postal:	<b>02200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02408</b>
<b>12ème siècle (1134+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 33' 46.753" N, 3° 37' 37.675" E</b>

### Description

#### Court «Historique» sur la Chapelle des Templiers de Laon

Les templiers se sont installés à Laon en 1134 et construisirent la chapelle de leur commanderie vers 1140.

En 1312 , après la dissolution de l'Ordre, la chapelle revint à l'Ordre de St Jean de Jérusalem.

On pensait tout d'abord que c'était une réplique de la chapelle du St Sépulcre mais en fait les chapelles templières sont construites à la mode du temps et celle de Laon fût inspirée par la chapelle funéraire octogonale de Ste Madeleine de l'Abbé Adalbéron de l'Abbaye St Vincent de Laon.

Elle fut construite en trois phases. Tout d'abord la Chapelle octogonale dont le côté Est s'ouvrait sur une petite abside en cul-de-four, puis on a ajouté un porche devant l'entrée et agrandi le chœur et enfin un étage est venu surmonter le porche avec la construction d'un mur clocher dominant l'ensemble.

Elle fut menacée de destruction vers 1830 pour la construction d'une rue et fut l'un des premiers bâtiments classés de France en 1840.

Elle servit de prison pendant le Révolution puis de grenier, écurie et finalement réhabilitée en Chapelle pour l'école des frères.

C'est l'un des derniers vestiges de l'ordre des templiers encore «debout».

### Beschreibung

#### Kurze "Geschichte" über die Kapelle der Templer in Laon

Die Templer ließen sich 1134 in Laon nieder und bauten um 1140 die Kapelle ihrer Komturei.

Im Jahr 1312 , nach der Auflösung des Ordens, fiel die Kapelle an den Johanniterorden von Jerusalem.

Zunächst dachte man, es handele sich um eine Nachbildung der Grabeskapelle, doch in Wirklichkeit wurden die Templerkapellen nach der Mode der Zeit gebaut und die Kapelle in Laon wurde von der achteckigen Grabkapelle der Heiligen Magdalena des Abbé Adalberon aus der Abtei St. Vincent in Laon inspiriert.

Zunächst wurde die achteckige Kapelle gebaut, deren Ostseite sich zu einer kleinen Apsis in Form eines Halbkreises öffnete, dann wurde eine Vorhalle vor dem Eingang hinzugefügt und der Chor vergrößert, und schließlich wurde eine Etage über der Vorhalle errichtet und ein Glockenturm gebaut, der das Ganze überragte.

Um 1830 drohte ihr die Zerstörung für den Bau einer Straße und sie wurde 1840 als eines der ersten Gebäude in Frankreich unter Denkmalschutz gestellt.

Während der Revolution diente es als Gefängnis, dann als Speicher, Stall und wurde schließlich als Kapelle für die Schule der Brüder rehabilitiert.

Sie ist eines der letzten noch "stehenden" Überbleibsel des Templerordens.

**Source**

<http://www.templiers-laon.com/histoire-chapelle-templiers-laon.html>



## Le Thuel, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Thuel</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02743</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>49° 38' 53.617" N, 4° 4' 35.296" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine du Thuel est une église située à Le Thuel, en France.

#### Localisation

L'église est située sur la commune de Le Thuel, dans le département de l'Aisne.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena von Thuel ist eine Kirche in Le Thuel, Frankreich.

#### Standort

Die Kirche befindet sich in der Gemeinde Le Thuel im Département Aisne.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Thuel](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_du_Thuel)

<https://messes.info/lieu/02/le-thuel/eglise>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Thuel](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_du_Thuel)

## Marigny-en-Orxois, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Église Ste.-Madeleine</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Thierry</b>
	Code postal:	<b>02810</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02465</b>
<b>12ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>49° 3' 37.382" N, 3° 13' 39.468" E</b>

### Description

#### L'église Sainte Marie-Madeleine

L'église Sainte-Madeleine de Marigny-en-Orxois fut construite aux XIIe et XIIIe siècles.

D'inspiration romane, elle fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 7 février 1921.

Elle fut entièrement restaurée au cours de ces derniers siècles. - la façade et les deux contreforts ont reçu à hauteur de la porte principale, un linteau de pierre destiné à éloigner le ruissellement de l'eau sur la façade - le vandalisme révolutionnaire nous avait ôté le clocher renaissance, mis à bas en 1793 lors de la descente des cloches, rafistolé ensuite. Il a été détruit définitivement dans les années 1890 car trop cher à restaurer. Un clocher plus banal de style local le remplace. - le pignon de la façade a été rebâti en encorbellement faisant apparaître des corbeaux de pierre de style roman analogue à ceux des façades latérales. - la grande fenêtre à arc ogival a été remplacée dans la partie supérieure de la façade par une, plus petite et placée plus haute. - à l'emplacement de l'ancienne grande fenêtre de la façade a pris place une rosace. - la grande porte centrale et la petite rectangulaire du bas-côté droit ont été remaniées afin de créer un ensemble équilibré. Une porte a été ouverte dans le bas côté gauche, celle de droite a été encadrée d'un arc ogival et la porte principale et son arc ont été rehaussés. - Les fenêtres hautes et latérales de la nef ont été agrandies cela a nécessité une modification des toitures latérales. La largeur des fenêtres des bas-côtés a été unifiée.

### Beschreibung

#### Die Kirche St. Magdalena

Die Kirche St. Magdalena in Marigny-en-Orxois wurde im 12. und 13. Jahrhundert erbaut. Die romanische Kirche ist seit dem 7. Februar 1921 als historisches Monument klassifiziert.

In den letzten Jahrhunderten wurde sie vollständig restauriert. - Die Fassade und die beiden Strebe Pfeiler erhielten in Höhe des Haupttores einen Steinwurf, der das Herablaufen des Wassers auf die Fassade verhindern sollte. - Der revolutionäre Vandalismus hatte uns den Renaissance-Glockenturm genommen, der 1793 beim Herablassen der Glocken niedergerissen und später wieder zusammengeflickt wurde. Er wurde in den 1890er Jahren endgültig zerstört, da eine Restaurierung zu teuer war. Ein banalerer Glockenturm im lokalen Stil ersetzte ihn. - Der Giebel der Fassade wurde in Form eines Erkers wiederaufgebaut, wodurch romanische Steinkragsteine zum Vorschein kommen, die denen der Seitenfassaden ähneln. - Das große Spitzbogenfenster wurde im oberen Teil der Fassade durch ein kleineres, höher gelegenes Fenster ersetzt. - An der Stelle des alten großen Fensters in der Fassade wurde eine Rosette angebracht. - Die große zentrale Tür und die kleine rechteckige Tür im rechten Seitenschiff wurden umgestaltet, um ein ausgewogenes Ganzes zu schaffen. In der linken unteren Seite wurde eine Tür geöffnet, die rechte Tür wurde von einem Spitzbogen eingerahmt und die Haupttür und ihr Bogen wurden erhöht. - Die hohen und seitlichen

Fenster des Kirchenschiffs wurden vergrößert, was eine Änderung der seitlichen Dächer erforderlich machte. Die Breite der Fenster in den Seitenschiffen wurde vereinheitlicht.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Marigny-en-Orxois#L'%C3%A9glise\\_Sainte\\_Marie-Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marigny-en-Orxois#L'%C3%A9glise_Sainte_Marie-Madeleine)

<https://petitfute.vizity.io/map/28764?cat=1173&etab=730568#>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Marigny-en-Orxois?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Marigny-en-Orxois?uselang=fr)

## Marle, Anc. Maison-Dieu Ste.-[Marie-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marle</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maison-Dieu Ste.-[Marie-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon</b>
	Code postal:	<b>02250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02468</b>
	Coordonnées:	<b>[49° 44' 22.042'' N, 3° 46' 15.726'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 1)

<https://cartorum.fr/marle-marle-hotel-dieu-313510.html>

## Montfaucon, Anc. Maladrerie Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montfaucon</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Thierry</b>
	Code postal:	<b>02540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02505</b>
<b>Env. 13ème siècle (1221, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 57' 22.946'' N, 3° 25' 28.204'' E]</b>

### Description

La maladrerie de Montfaucon se trouvait à proximité de la Madeleine, et 4 km au sud-ouest du village à côté du rue de Vergis, en bordure de la forêt de Viels-Maisons.

Le lieu-dit doit son nom et la maladrerie qui était sous le vocable de Sainte Magdeleine ; les habitants étant venus se grouper autour de la Maladrerie.

« *A l'orée de la forêt, on traverse La Madeleine, petit hameau de la commune de Montfaucon, aujourd'hui bien déchu. A cet endroit comme et Essises, se trouvait une maladrerie dirigée par les Templiers. Elle possédait des biens en commun avec sa voisine, ils provenaient de la dotation d'une Comtesse de Champagne* ».

« *Par une lettre d'Haguard, Evêque de Soissons, de novembre 1221, nous apprenons que Noble Dame Meubule, veuve de Gillon de Châlons, fait abandon de timte sa terre d'Essises aux Templiers (sui-vent trois phrases illisibles), tant en domaine qu'en droit de Seigneurie. On ignore l'importance de cette terre, ni ce qu'elle devint* ».

Néanmoins, après la disparition des Templiers, que Philippe le Bel fit emprisonner et brûler, ces maladreries, très nombreuses dans notre région, continuèrent à héberger les malades, en particulier les lépreux.

« *Elle appartenait avant la Saint-Barthélemy à une seigneurie protestante* ».

### Beschreibung

Die Krankenstation von Montfaucon befand sich in der Nähe von La Madeleine und 4 km südwestlich des Dorfes neben der Rue de Vergis am Rande des Waldes von Viels-Maisons.

Der Ort verdankt seinen Namen und der Krankenstation, die unter der Bezeichnung Sainte Magdeleine stand; die Einwohner kamen, um sich um die Krankenstation zu gruppieren.

„*Am Waldrand durchquert man La Madeleine, einen kleinen Weiler der Gemeinde Montfaucon, der heute ziemlich verfallen ist. An diesem Ort wie auch Essises befand sich eine von den Templern geleitete Krankenstation. Sie besaß gemeinsame Güter mit ihrer Nachbarin, die aus der Stiftung einer Gräfin der Champagne stammten*“.

„*In einem Brief von Haguard, Bischof von Soissons, vom November 1221 erfahren wir, dass Noble Dame Meubule, Witwe von Gillon de Châlons, den Templern ihr Land Essises (es folgen drei unleserliche Sätze) sowohl in Bezug auf die Domäne als auch auf das Recht der Herrschaft überlässt. Es ist nicht bekannt, welche Bedeutung dieses Land hatte und was daraus wurde*“.

Nach dem Verschwinden der Templer, die Philipp der Schöne inhaftieren und verbrennen ließ, beherbergten diese in unserer Region sehr zahlreichen Krankenhäuser weiterhin Kranke, insbesondere Leprakranke.

„*Vor dem Bartholomäustag gehörte sie zu einer protestantischen Herrschaft*.“

### Source

[http://www.histoireaisne.fr/memoires\\_numerises/chapitres/tome\\_16/Tome\\_016\\_page\\_047.pdf](http://www.histoireaisne.fr/memoires_numerises/chapitres/tome_16/Tome_016_page_047.pdf) (p. 59)

## Mont-Notre-Dame, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-Notre-Dame</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Soissons</b>
	Code postal:	<b>02220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02520</b>
<b>12ème siècle+ (1929)</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 40.319" N, 3° 34' 45.53" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte Marie-Madeleine

#### Localisation

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Mont-Notre-Dame

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Picardie

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

#### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 13e siècle ; 2e quart 20e siècle

#### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1929

#### Auteur de l'édifice

Grange Georges (architecte)

Bourquin Louis (architecte)

Commune (maître d'ouvrage)

Sediey Ernest (sculpteur)

Bour René (peintre)

Chapleau Eugène (peintre)

Damon Jacques (peintre-verrier)

#### Description historique

Église des 12e et 13e siècle classée MH en 1886, déclassée en 1926 après les destructions de la Première Guerre mondiale à l'exception de la crypte et du mur ouest du bras nord du transept. Elle est reconstruite en 1929-1933 par les architectes Georges Grange et Louis Bourquin sur

1874

l'emplacement de l'ancienne collégiale médiévale, dynamitée par les Allemands en août 1918. L'édifice actuel, en pierre de taille, se caractérise par une silhouette imposante et des références stylistiques mêlant influences romane et gothique. L'intérieur est orné d'un répertoire décoratif diversifié : décor sculpté (chemin de croix et chaire) réalisé par le sculpteur rémois Ernest Sediey, fresques d'Eugène Chapleau, vitraux d'après des cartons de René Bour réalisés par le maître-verrier parisien Jacques Damon. Il s'agit d'un des édifices les plus importants du renouveau de l'art religieux des années 1900.

### **Description**

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture ; sculpture ; vitrail

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1886/07/12 : classé MH ; 1926/11/21 : classé MH ; 1998/03/23 : classé MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

L'ancienne crypte de l'abside et les vestiges du mur ouest du bras du transept nord : classement par arrêté du 12 juillet 1886 et par décret du 21 novembre 1926 - Eglise (cad. A 1414) : classement par arrêté du 23 mars 1998

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté ; décret

#### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

#### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Eglise classée 12 07 1886 (arrêté) , déclassée 21 11 1926 (décret) , à l'exception de la crypte et du mur ouest du transept nord. Inscription 29 06 1994 (arrêté) annulée. Objets mobiliers protégés : collection lapidaire classée OM 14 03 1980.

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die Dame mit dem Namen Unsere Liebe Frau ist nicht die Jungfrau Maria, sondern die Heilige Maria Magdalena.

[...]

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

#### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Maria Magdalena

#### **Standort**

Hauts-de-France; Aisne (02); Mont-Notre-Dame



1875

### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Picardie

### **Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

### **Geschichte**

Jahrhundert der Hauptkampagne des Baus

12. Jahrhundert; 13. Jahrhundert; 2. Viertel 20. Jahrhundert

### **Hauptbaujahr**

1929

### **Urheber des Gebäudes**

Grange Georges (Architekt)

Bourquin Louis (Architekt)

Gemeinde (Bauherr)

Sediey Ernest (Bildhauer)

Bour René (Maler)

Chapleau Eugène (Maler)

Damon Jacques (Glasmaler)

### **Historische Beschreibung**

Kirche aus dem 12. und 13. Jahrhundert, 1886 als MH eingestuft, 1926 nach den Zerstörungen im Ersten Weltkrieg mit Ausnahme der Krypta und der Westwand des Nordarms des Querschiffs herabgestuft. Sie wurde 1929-1933 von den Architekten Georges Grange und Louis Bourquin an der Stelle der alten mittelalterlichen Stiftskirche wieder aufgebaut, die im August 1918 von den Deutschen gesprengt worden war. Das heutige Gebäude aus Quaderstein zeichnet sich durch eine imposante Silhouette und stilistische Referenzen aus, die romanische und gotische Einflüsse vermischen. Das Innere ist mit einem vielfältigen dekorativen Repertoire geschmückt: geschnitzte Verzierungen (Kreuzweg und Kanzel) des Bildhauers Ernest Sediey aus Reims, Fresken von Eugène Chapleau, Glasfenster nach Kartons von René Bour, die von dem Pariser Glasermeister Jacques Damon angefertigt wurden. Es handelt sich um eines der bedeutendsten Gebäude der Erneuerung der religiösen Kunst um 1900.

### **Beschreibung**

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei; Skulptur; Glasmalerei

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1886/07/12: unter Denkmalschutz gestellt; 1926/11/21: unter Denkmalschutz gestellt; 1998/03/23: unter Denkmalschutz gestellt.

### **Präzisierung zum Schutz des Gebäudes**

Die ehemalige Krypta der Apsis und die Überreste der Westmauer des nördlichen Querschiffarms:

1876

Klassifizierung durch Erlass vom 12. Juli 1886 und durch Dekret vom 21. November 1926 - Kirche (Kat. A 1414): Klassifizierung durch Erlass vom 23. März 1998.

**Art des Schutzaktes**

Erlass; Dekret

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes.**

Kirche klassifiziert 12 07 1886 (Erlass) , herabgestuft 21 11 1926 (Dekret) , mit Ausnahme der Krypta und der Westwand des nördlichen Querschiffs. Eintragung 29 06 1994 (Erlass) aufgehoben. Geschützte bewegliche Objekte: Lapidarsammlung klassifiziert OM 14 03 1980.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00115818>

<https://monumentum.fr/glise-paroissiale-sainte-marie-madeleine-pa00115818.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mont-Notre-Dame>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Mont-Notre-Dame\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Mont-Notre-Dame))

## Nouvion-et-Catillon, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers de Catillon-du-Temple

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Catillon-du-Temple</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Laon, Cne. Nouvion-et-Catillon</b>
	Code postal:	<b>02270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02559</b>
<b>13ème siècle (1204)</b>	Coordonnées:	<b>49° 43' 0.336" N, 3° 31' 10.996" E</b>

### Description

La maison du Temple de Catillon apparait pour la première fois dans les actes en 1204, lorsque Wibert, abbé de Saint-Martin de Laon donne aux Templiers de Catillon, tous les biens, terres, prés, pâturages, censives, rentes, etc... que l'abbaye possédait à Richecourt contre une rente annuelle de 17 jalois de froment par an. Cette charte nous indique qu'à cette date, les Templiers étaient déjà installés à Catillon.

Vers 1232, une charte issue de l'abbaye de Saint-Martin de Laon mentionne le règlement d'un conflit entre les Templiers de Catillon et les Prémontrés de Saint-martin à propos de l'utilisation d'un vivier installé sur un ruisseau de Remies. Cette affaire ne se règlera que grâce à l'intervention d'Enguerrand III de Coucy et Robert de Lille, maître de l'Ordre en France.

A propos de la création de cette maison de Catillon, il est possible qu'elle date de la première moitié du 12ème siècle, car une charte non datée de Barthélémy de Jur, évêque de Laon de 1113 à 1151, mentionne déjà des dons faits à l'Ordre dans les villages de Richecourt et Mesbre-court par Hescot de Vendeuil et Guy "Cattus". D'autres documents, datés de 1246 et 1265, mentionnent d'autres dons faits à l'Ordre sur le territoire de Mesbre-court, par un sieur Gobert, dit "Li Pez de Chevresis" et par un sieur Evrard le Riche.

[...]

La chapelle des Templiers est une chapelle située à Nouvion-et-Catillon, en France.

### Localisation

La chapelle est située sur la commune de Nouvion-et-Catillon, dans le département de l'Aisne.

### Historique

Le monument est inscrit au titre des monuments historiques en 1928.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Chapelle

### Genre du destinataire

De chevaliers de la milice du Temple

### Titre courant

Ancienne chapelle des Templiers

### Localisation

Hauts-de-France ; Aisne (02) ; Nouvion-et-Catillon

### **Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Picardie

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

4e quart 12e siècle

### **Description**

#### **État de conservation (normalisé)**

Vestiges

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1928/02/08 : inscrit MH

### **Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle des Templiers (restes de l'ancienne) : inscription par arrêté du 8 février 1928

### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

## **Beschreibung**

Das Templerhaus von Catillon taucht 1204 zum ersten Mal in den Akten auf, als Wibert, Abt von St. Martin de Laon, den Templern von Catillon alle Güter, Ländereien, Wiesen, Weiden, Zensiven, Renten usw., die die Abtei in Richecourt besaß, gegen eine jährliche Rente von 17 Jalois Weizen pro Jahr übergibt. Diese Charta zeigt uns, dass sich die Templer zu diesem Zeitpunkt bereits in Catillon niedergelassen hatten.

Um 1232 erwähnt eine Charta aus der Abtei St. Martin in Laon die Beilegung eines Konflikts zwischen den Templern von Catillon und den Prämonstratensern von St. Martin über die Nutzung eines Fischteichs, der an einem Bach in Remies angelegt worden war. Die Angelegenheit wird erst durch die Intervention von Enguerrand III de Coucy und Robert de Lille, dem Ordensmeister in Frankreich, beigelegt.

Was die Gründung dieses Hauses von Catillon betrifft, so ist es möglich, dass sie in der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts erfolgte, denn eine undatierte Charta von Barthélémy de Jur, Bischof von Laon von 1113 bis 1151, erwähnt bereits Schenkungen an den Orden in den Dörfern Richecourt und Mesbre-court durch Hescot de Vendeuil und Guy "Cattus". Andere Dokumente aus den Jahren 1246 und 1265 erwähnen weitere Spenden an den Orden im Gebiet von Mesbre-court durch einen Sieur Gobert, genannt "Li Pez de Chevresis", und einen Sieur Evrard le Riche.

[...]

Die Chapelle des Templiers ist eine Kapelle in Nouvion-et-Catillon, Frankreich.

**Standort**

Die Kapelle befindet sich in der Gemeinde Nouvion-et-Catillon im Département Aisne.

**Historischer Hintergrund**

Das Denkmal wurde 1928 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Art des Empfängers**

Von Rittern der Templermiliz

**Üblicher Titel**

Ehemalige Kapelle der Templer

**Standort**

Hauts-de-France; Aisne (02); Nouvion-et-Catillon

**Nähere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Picardie

**Geschichte**

**Hauptbauphase**

4. Viertel 12. Jahrhundert

**Beschreibung**

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Überreste

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1928/02/08: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle des Templiers (Reste der alten Kapelle): Eintragung per Erlass vom 8. Februar 1928.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privates Eigentum

**Sources**

<http://www.templiers.org/catillon.php>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_templi%C3%A8re\\_de\\_Nouvion-et-Catillon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_templi%C3%A8re_de_Nouvion-et-Catillon)

## Rozoy-sur-Serre, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rozoy-sur-Serre</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02666</b>
<b>11ème siècle+ (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 42' 35.78" N, 4° 7' 42.352" E]</b>

### Description

Reste le problème le plus difficile, celui d'assurer la subsistance des lépreux. Au début, on s'était souvent borné à isoler les ladres hors de la localité, dans des cabanes en bois susceptibles d'être brûlées à leur mort afin d'éviter la contagion. Toutefois dès les premiers siècles, nous voyons construire des léproseries. C'est surtout aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles que se développent dans nos régions ces établissements. Certains, étant donné leur importance, auront leur chapelle particulière, comme St Nicolas à Ecouville, St Michel à Nizy le Comte, St Lazare à Neuville sous Laon, à Marle, à la Flamengrie, Ste Marie Madeleine à Rozoy, Hirson, etc...

a) - Ces léproseries reçurent de nombreuses donations, soit en terres, soit en argent, soit en redevances, soit en cens. A titre d'exemple, nous voyons la comtesse Eléonore de Crépy en Valois, dans ses chartes aumônières de 1184 et 1194 à l'égard des lépreux de la Ferté Milon - Houllon et Lagny, donner tantôt un pré, tantôt un certain nombre de muids de blé à prendre sur telle ferme ou sur tel moulin, tantôt une redevance à prendre sur le produit d'un péage, sans compter les charrettes de bois à prélever dans la forêt de Villers-Cotterets. Mais malgré ces libéralités, les léproseries n'ont pas le moyen d'assurer la subsistance de tous les lépreux pendant la période où le mal s'étend sur le pays ; il faut donc constituer une dot pour chaque lépreux.

b) - Si le lépreux était riche, il devait apporter sa dot. A Laon, il fallait donner 10 livres tournois, plus les ustensiles de ménage, d'après le règlement des ladres de Neuville de 1431, étudié par M. ROUET et M. MOURET.

« Un chacun ladre ou ladresse de la cité et paig de Laon, aincois qu'il paigne aucune chose en ladite maison et qu'il soit reçu en icelle, doit payer dix livres tournois et doit apporter ung lit avec deux paires de draps, une robe, un pot de cuivre et une paille, un pot de lot (environ 1/2 litre) d'estain et un pot de demi lot ».

Certaines léproseries affectées aux familles riches, comme celle de Noyon au XII<sup>e</sup> siècle, étaient particulièrement confortables. Mais c'était là des cas exceptionnels.

c) - La plupart du temps, il fallait constituer la dot du lépreux.

Voici les renseignements que nous donne M. MATHON, dans son étude sur le jury médical de Laon et la léproserie :

« La léproserie de Laon grand hostel St Ladre sous Laon était au Moyen-Age la plus importante du diocèse de Laon administrée par un Maître ou Supérieur sous les ordres duquel il y a des frères et des sœurs garde-malades. »

« La ville constituait à chaque lépreux une dot de 8 livres parisis, recueillie denier par denier chez les habitants par les sergents de la cité. »

« Chacun devait donner selon ses moyens. Si l'on n'arrivait pas aux 8 livres, le receveur avance au nom de la ville ce qui manque. C'est ainsi par exemple, que le 15 mars 1401, les sergents n'ont pu recueillir que 106 sols parisis pour le « fils la Petiote d'Ardon » qui est trouvez et cheiz malade de meselerie a. Ils ne reçoivent que 72 sols un denier au mois d'octobre 1404. Ils ne touchent que 4

*livres 5 sols en 1412 pour Marie, femme de Jean Richer ».*

*« Les registres du compte de la ville de Laon présentent très souvent des traces de ces quêtes et de cette dot dont les habitants cherchèrent parfois à s'affranchir au détriment de la santé publique. Nous voyons même l'autorité royale intervenir en 1404 et s'adresser au prévôt de la cité contre Loiset Estrachebus et autres ladres qui seront trouvés à Laon pour les faire vider hors de la ville. »*

Le problème financier amène ainsi les villes à rejeter les lépreux qui ne sont pas du pays - et qui deviennent des vagabonds. Des bandes de lépreux errants se forment parfois et peuvent provoquer des troubles.

## Beschreibung

Das schwierigste Problem war, den Lebensunterhalt der Leprakranken zu sichern. Anfangs beschränkte man sich oft darauf, die Leprakranken außerhalb des Ortes in Holzhütten zu isolieren, die nach ihrem Tod verbrannt werden sollten, um eine Ansteckung zu vermeiden. Doch schon in den ersten Jahrhunderten wurden Leprakolonien gebaut. Vor allem im 11. und 12. Jahrhundert entwickelten sich diese Einrichtungen in unseren Regionen. Einige hatten aufgrund ihrer Bedeutung eine eigene Kapelle, z. B. St. Nicolas in Ecouville, St. Michel in Nizy le Comte, St. Lazare in Neuville sous Laon, Marle, La Flamengrie, St. Maria Magdalena in Rozoy, Hirson usw.

a) - Diese Leprosorien erhielten zahlreiche Schenkungen, entweder in Form von Land, Geld, Abgaben oder Zensus. So gab beispielsweise die Gräfin Eleonore von Crépy en Valois in ihren Seelsorgeurkunden von 1184 und 1194 für die Leprakranken von La Ferté Milon, Houllon und Lagny mal eine Wiese, mal eine bestimmte Anzahl von muids Weizen, die von einem bestimmten Hof oder einer bestimmten Mühle zu nehmen waren, mal eine Gebühr aus dem Ertrag einer Mautstelle, ganz zu schweigen von Holzkarren, die aus dem Wald von Villers-Cotterets entnommen werden sollten. Aber trotz dieser Zuwendungen haben die Leprakolonien nicht die Mittel, um den Lebensunterhalt aller Leprakranken während der Zeit, in der sich die Krankheit über das Land ausbreitet, zu sichern; daher muss für jeden Leprakranken eine Mitgift gebildet werden.

b) - Wenn der Leprakranke reich war, musste er seine Mitgift mitbringen. In Laon mussten 10 Livres tournois plus Haushaltsgegenstände gegeben werden, wie aus dem Reglement der ladres de Neuville von 1431 hervorgeht, das von M. ROUET und M. MOURET untersucht wurde. "Un chacun ladre ou ladresse de la cité et paig de Laon, aincois qu'il paigne aucune chose en ladite maison et qu'il soit reçu en icelle, doit payer dix livres tournois et doit apporter ung lit avec deux coupaires de draps, une robe, un pot de cuivre et une paille, un pot de lot (environ 1/2 litre) d'estain et un pot de demi lot".

Einige Leprastationen, die reichen Familien zugewiesen wurden, wie die Leprastation in Noyon im 12. Jahrhundert. Aber das waren Ausnahmefälle.

c) - In den meisten Fällen musste die Mitgift des Leprakranken zusammengestellt werden. In seiner Studie über die medizinische Jury von Laon und die Leprakolonie gibt uns Herr MATHON folgende Informationen:

*"Die Leprakolonie von Laon grand hostel St Ladre sous Laon war im Mittelalter die wichtigste der Diözese Laon und wurde von einem Meister oder Superior verwaltet, unter dessen Befehl es Brüder und Schwestern als Krankenpfleger gab."*

*"Die Stadt stellte jedem Leprakranken eine Mitgift von 8 Pariser Pfund zur Verfügung, die Denar für Denar von den Einwohnern durch die Stadtdiener eingesammelt wurde."*

*Jeder musste nach seinen Möglichkeiten spenden. Wenn die 8 Pfund nicht erreicht wurden, schoss der Einnehmer im Namen der Stadt den fehlenden Betrag vor. So konnten die Sergeanten zum Beispiel am 15. März 1401 nur 106 Pariser Sols für den "fils la Petiote d'Ardon" sammeln, "qui est trouvez et cheiz malade de meselerie a". Im Oktober 1404 erhielten sie nur 72 sols un denier. Sie erhalten nur 4 Livres 5 Sols im Jahr 1412 für Marie, femme de Jean Richer".*

*"In den Rechnungsbüchern der Stadt Laon finden sich sehr oft Spuren dieser Kollekten und dieser Mitgift, von denen sich die Einwohner manchmal auf Kosten der öffentlichen Gesundheit befreien"*



*wollten. Wir sehen sogar, wie die königliche Behörde 1404 eingreift und sich an den Stadtvogt gegen Loiset Estrachebus und andere Lumpen wendet, die in Laon gefunden werden, um sie außerhalb der Stadt leeren zu lassen."*

Das Finanzproblem führte also dazu, dass die Städte Leprakranke, die nicht aus dem Land stammten, abwiesen - und sie zu Landstreichern wurden. Manchmal bildeten sich Banden von umherziehenden Leprakranken, die zu Unruhen führen können.

**Source**

[http://cfranquelin.free.fr/memoires\\_numerises/tomes/1970\\_tome%2016.pdf](http://cfranquelin.free.fr/memoires_numerises/tomes/1970_tome%2016.pdf) (p. 29-30)

## Saint-Quentin, Chapelle Ste.-Madeleine-et-Ste.-Marthe dans la Basilique St.-Quentin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Quentin</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine-et-Ste.-Marthe dans la Basilique St.-Quentin</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Quentin</b>
	Code postal:	<b>02100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02691</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 50' 52.184" N, 3° 17' 24.634" E</b>

### Description

#### Localisation

#### Aire d'étude et canton

Communauté d'agglomération du Saint-Quentinois - Saint-Quentin

#### Adresse

Commune Saint-Quentin

#### Emplacement dans l'édifice

deuxième chapelle du collatéral sud de la nef

#### Historique

Les peintures murales de la chapelle Sainte-Madeleine, consacrées à la vie de la sainte éponyme, forment un bandeau qui se déroule dans la partie inférieure des trois murs de la chapelle. Ces scènes peintes résultent vraisemblablement d'une unique campagne de décoration, effectuée à la fin du 15e siècle ou dans le premier quart du 16e siècle.

Pourtant, cet ensemble présente aujourd'hui une hétérogénéité stylistique très visible, qui isole le mur est, et réunit les murs sud et ouest. Cette différence de style semble imputable aux diverses restaurations dont a bénéficié l'oeuvre depuis sa redécouverte. Les noms du commanditaire et de l'artiste ne sont pas connus. Le fond de la niche renfermant le lavabo portait également un décor peint représentant deux anges prosternés au pied d'un ostensor d'or, que l'architecte Bénard date du 16e siècle, et qui a disparu depuis. Cette chapelle profite d'embellissements à plusieurs reprises sous l'Ancien Régime. Quentin de La Fons signale que, dans les années 1630, le chanoine et sous-chantre Quentin Descaures a fait orner et peindre cette chapelle, sans préciser toutefois l'étendue de l'intervention.

Certains auteurs attribuent à ce mécénat, une grande représentation d'un saint Quentin glorieux, dont il ne subsiste plus que des fragments à l'extrémité orientale du mur sud, ainsi que la Vierge et le Christ tenant le globe terrestre, qui dominent le lavabo en niche. Dans un article de 1863 (reproduisant une communication de 1861), Pierre Bénard signale également dans cette chapelle la présence de peintures purement décoratives, et plus récentes que celles consacrées à sainte Madeleine : "de grands anges ouvrent les rideaux d'un baldaquin, au-dessus duquel s'étend un vaste champ gris azuré, semé de fleurs de lis d'or". Cette ornementation, qui a disparu depuis, appartenait peut-être aussi à la commande du chanoine Descaures. La plaque commémorative en marbre, fixée sur le mur ouest, attribue au chanoine Nicolas Lefebvre, dans le premier tiers du 18e siècle, le renouvellement complet de l'ameublement et du décor de cette chapelle, incluant la pose de lambris qui masquaient sans doute la partie inférieure des parois.

Pendant la première moitié du 19e siècle, le décor peint est invisible, caché sous un badigeon que certains auteurs datent de 1785 ou 1787, sans citer leurs sources. A ce sujet, le badigeon devait plutôt être, soit postérieur à l'incendie de 1669, soit postérieur à la Révolution car, à la fin du 18e siècle, toutes les chapelles, sauf celle du Sépulcre, étaient couvertes d'un lambris en bois. Il était donc inutile de badigeonner des peintures déjà masquées. C'est à l'occasion de la restauration intérieure du monument, sous la direction de l'architecte Pierre Bénard, que les peintures sont remises au jour en 1858. La description que Bénard en effectue, immédiatement après la découverte, laisse sous-entendre que seuls les murs sud et ouest de la chapelle sont alors débarrassés de leur badigeon. Ce nettoyage gagne rapidement le mur oriental, puisqu'un autre article de Pierre Bénard, du début des années 1860 mentionne cette fois la scène du repas chez Simon. La chapelle est entièrement restaurée vers 1890 et elle est bénie le jeudi 29 octobre 1891, sous le vocable de chapelle Sainte-Marthe et Sainte-Madeleine. C'est peut-être à cette restauration qu'on doit l'altération non négligeable de la facture d'origine des peintures du mur oriental. Une deuxième intervention aurait été effectuée en 1959 par monsieur R. Baudoin. En dépit d'une dernière restauration réalisée en 1998 par l'atelier ARCOA de Montesson, la dégradation de la peinture se poursuit, provoquée par l'humidité des murs.

**Période(s)****Principale**

limite 15e siècle 16e siècle

**Principale**

2e quart 17e siècle

**Description**

Peinture à l'huile ?

**Matériaux**

enduit, support peinture à l'huile

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Intérêt de l'œuvre**

À signaler

**Protections**

classé au titre immeuble, 1840

**Beschreibung****Standort****Untersuchungsgebiet und Kanton**

Communauté d'agglomération du Saint-Quentinois - Saint-Quentin

**Adresse Gemeinde**

Saint-Quentin

**Lage im Gebäude**

Zweite Kapelle des südlichen Seitenschiffs.

## **Historischer Hintergrund**

Die Wandmalereien in der Kapelle St. Magdalena, die dem Leben der gleichnamigen Heiligen gewidmet sind, bilden ein Band, das sich im unteren Teil der drei Wände der Kapelle entfaltet. Diese gemalten Szenen sind wahrscheinlich das Ergebnis einer einzigen Dekorationskampagne, die Ende des 15. oder im ersten Viertel des 16. Jahrhunderts durchgeführt wurde.

Dennoch weist das Ensemble heute eine deutlich sichtbare stilistische Heterogenität auf, die die Ostwand isoliert und die Süd- und Westwand vereint. Dieser stilistische Unterschied scheint auf die verschiedenen Restaurierungen zurückzuführen zu sein, die das Werk seit seiner Wiederentdeckung erfahren hat. Die Namen des Auftraggebers und des Künstlers sind nicht bekannt. Der Boden der Nische, in der sich das Waschbecken befand, trug ebenfalls ein gemaltes Dekor mit zwei Engeln, die sich zu Füßen einer goldenen Monstranz verneigen, das der Architekt Bénard auf das 16.

Jahrhundert datiert. Diese Kapelle profitierte während des Ancien Régime mehrfach von Verschönerungen. Quentin de La Fons berichtet, dass der Kanoniker und Unterkantor Quentin Descaures in den 1630er Jahren die Kapelle verzieren und bemalen ließ, ohne jedoch den Umfang der Maßnahme zu präzisieren.

Einige Autoren führen eine große Darstellung des glorreichen Heiligen Quentin, von der nur noch Fragmente am östlichen Ende der Südwand erhalten sind, sowie die Jungfrau Maria und Christus mit der Weltkugel, die das Nischenwaschbecken dominieren, auf dieses Mäzenatentum zurück. In einem Artikel aus dem Jahr 1863 (der eine Mitteilung aus dem Jahr 1861 wiedergibt) berichtet Pierre Bénard außerdem von rein dekorativen Gemälden in dieser Kapelle, die jüngeren Datums sind als die der Heiligen Magdalena gewidmeten: "Große Engel öffnen die Vorhänge eines Baldachins, über dem sich ein weites, azurgraues Feld erstreckt, das mit goldenen Lilien besät ist". Diese Verzierung, die inzwischen verschwunden ist, gehörte vielleicht auch zu dem Auftrag des Kanonikers Descaures. Die an der Westwand angebrachte Gedenktafel aus Marmor schreibt dem Kanoniker Nicolas Lefebvre im ersten Drittel des 18. Jahrhunderts die vollständige Erneuerung der Einrichtung und des Dekors dieser Kapelle zu, einschließlich der Anbringung von Täfelungen, die wahrscheinlich den unteren Teil der Wände verdeckten.

In der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts war das gemalte Dekor unsichtbar und unter einer Tünche verborgen, die einige Autoren auf 1785 oder 1787 datieren, ohne ihre Quellen zu nennen.

Diesbezüglich muss die Tünche eher entweder nach dem Brand von 1669 oder nach der Revolution entstanden sein, denn am Ende des 18. Jahrhunderts waren alle Kapellen außer der Grabeskapelle mit einer Holzvertäfelung bedeckt. Daher war es sinnlos, die bereits abgedeckten Malereien zu tünchen. Im Zuge der Innenrestaurierung des Monuments unter der Leitung des Architekten Pierre Bénard wurden die Malereien 1858 wieder freigelegt. Die Beschreibung von Bénard unmittelbar nach der Entdeckung lässt darauf schließen, dass nur die Süd- und Westwand der Kapelle von ihrer Tünche befreit wurden. Diese Reinigung erfasste bald auch die Ostwand, da ein weiterer Artikel von Pierre Bénard Anfang der 1860er Jahre die Szene des Essens bei Simon erwähnte.

Die Kapelle wurde um 1890 vollständig restauriert und am Donnerstag, den 29. Oktober 1891, als Kapelle der Heiligen Martha und Magdalena geweiht. Möglicherweise ist es dieser Restaurierung zu verdanken, dass die Malereien an der Ostwand nicht unerheblich verändert wurden. Ein zweiter Eingriff wurde 1959 von Herrn R. Baudoin durchgeführt. Baudoin durchgeführt. Trotz einer letzten Restaurierung im Jahr 1998 durch das Atelier ARCOA in Montesson setzt sich der Verfall der Malerei fort, der durch die Feuchtigkeit der Wände hervorgerufen wird.

## **Bauphasen**

### **Hauptbauphasen**

Ende 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert

2. Viertel 17. Jahrhundert

## **Beschreibung**

1887

Gemälde mit Ölfarben ?

**Materialien**

Putz, Trägermaterial Ölgemälde

**Status des Besitzes**

Eigentum der Gemeinde

**Interesse an dem Werk**

Meldung erforderlich

**Schutzmaßnahmen**

als Gebäude klassifiziert, 1840

**Source**

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/ensemble-des-peintures-monumentales-de-la-chapelle-sainte-madeleine-scenes-de-la-vie-de-sainte-madeleine/4ab9d020-1844-4b88-8885-a4194a3cb4e6>

## Soissons, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans la Cathédrale St.-Gervais

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Soissons</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine dans la Cathédrale St.-Gervais</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Soissons</b>
	Code postal:	<b>02200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02272</b>
<b>13ème siècle (1216, à 1567)</b>	Coordonnées:	<b>49° 22' 50.869" N, 3° 19' 31.627" E</b>

### Sources

[https://www.culture.gouv.fr/var/culture/storage/pub/depavf\\_soissons\\_extrait/files/docs/all.pdf](https://www.culture.gouv.fr/var/culture/storage/pub/depavf_soissons_extrait/files/docs/all.pdf) (p.10)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/M0794006630>

### Description

Hôtel-Dieu (U), Place Fernand-Marquigny : F6

Appelé aussi hôtel-Dieu Saint-Gervais, Louis VIII donna des fonds pour sa construction, qui ne remonte pas au-delà du début du XIIIe siècle (fondation en 1202-1204 par les chanoines de la cathédrale). Mentionné dans une bulle de 1216, il a pris le relais de la construction d'une maison de l'Ausmone, dont la localisation n'est pas connue. Il était destiné à accueillir les pauvres, les contagieux et les enfants abandonnés. En 1535, les sœurs servantes sont remplacées par des sœurs hospitalières de Saint-Augustin dont le nombre était limité à 16. La chapelle Sainte-Madeleine est construite au début du XIIIe siècle, reconstruite en 1517 et démolie par les Huguenots en 1567. Deux cimetières dépendaient de l'hôtel-Dieu. Le premier est mentionné en 1213, et se situait entre la rue des Feuillants et la rue Neuve-Saint-Martin. Il est utilisé jusqu'au milieu du XVIe siècle. En 1558-1559, un nouveau cimetière, situé dans le faubourg Saint-Christophe, apparaît dans les registres hospitaliers.

### Beschreibung

Hôtel-Dieu (U), Platz Fernand-Marquigny : F6

Das auch als Hôtel-Dieu Saint-Gervais bezeichnete Gebäude wurde von Ludwig VIII. finanziert und geht erst auf den Beginn des 13. Jahrhunderts zurück (Gründung 1202-1204 durch die Domherren). Es wird in einer Bulle von 1216 erwähnt und übernahm den Bau eines Hauses in Ausmone, dessen Standort nicht bekannt ist. Es sollte die Armen, die ansteckenden und die verlassenen Kinder aufnehmen. Im Jahr 1535 wurden die dienstbaren Schwestern durch die Hospitalschwwestern des Heiligen Augustinus ersetzt, deren Zahl auf 16 begrenzt war. Die Kapelle St. Maria Magdalena wurde Anfang des 13. Jahrhunderts erbaut, 1517 umgebaut und 1567 von den Hugenotten abgerissen. Zwei Friedhöfe gehörten zum Hôtel-Dieu. Das erste wird 1213 erwähnt und befand sich zwischen der Rue des Feuillants und der Rue Neuve-St. Martin. Es wurde bis Mitte des 16. Jahrhunderts verwendet. In den Jahren 1558-1559 wird in den Spitalregistern ein neuer Friedhof im Faubourg Saint-Christophe erwähnt.

## Tupigny, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tupigny</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02753</b>
<b>12ème siècle+ (1271)</b>	Coordonnées:	<b>49° 57' 18.623" N, 3° 36' 24.077" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale, cimetière

#### Localisation

Aire d'étude et canton Wassigny

#### Adresse

Commune : Tupigny

#### Historique

Église paroissiale, construite au 12e ou au 13e siècle. A cause de son mauvais état, elle bénéficie, à partir de 1880, d'une restauration très étendue, par Gaudier architecte des Monuments Historiques de l'Aisne (renseignements fournis par les délibérations municipales). Elle a été à nouveau restaurée après 1918. Elle a été ornée en 1971 de vitraux abstraits, oeuvres du verrier F. Bertrand (un vitrail est daté et signé)

#### Période(s)

##### Principale

12e siècle, 13e siècle , (?)

4e quart 19e siècle

##### Secondaire

3e quart 20e siècle

#### Dates

1971, porte la date, daté par source

#### Auteur(s)

Gaudier, architecte des Monuments historiques signature

Bertrand F., verrier signature

#### Murs

brique  
calcaire  
pierre de taille  
moellon  
appareil mixte

### **Toit**

ardoise

### **Plans**

plan en croix latine

### **Étages**

3 vaisseaux

### **Couvrements**

fausse voûte d'ogives

### **Couvertures**

flèche polygonale  
toit à longs pans  
appentis  
toit à deux pans  
pignon découvert  
croupe polygonale

### **Escaliers**

escalier demi-hors-oeuvre : escalier en vis sans jour en maçonnerie

### **Typologies**

cimetière d'enclos paroissial (churtyard)

### **État de conservation**

restauré

### **Techniques**

sculpture  
vitrail

### **Représentations**

croix  
feuille  
étoile

### **Précision représentations**

sujet : croix sculptée, support : pignon est de la nef et pignon du bras nord du transept ; sujet : succession d'étoiles sculptées, support : pignon du bras nord du transept ; sujet : feuilles sculptées, support : chapiteaux du portail et chapiteaux intérieurs

### **Statut, intérêt et protection**



L'intégralité du dossier est consultable au centre de documentation de l'Inventaire et du Patrimoine culturel.

### **Statut de la propriété**

propriété publique

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

#### **Patronat**

Heilige Magdalena

### **Benennung**

Pfarrkirche, Friedhof

### **Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton Wassigny

### **Adresse**

Gemeinde: Tupigny

### **Geschichte**

Pfarrkirche, die im 12. oder 13. Jahrhundert erbaut wurde. Aufgrund ihres schlechten Zustands wurde sie ab 1880 von Gaudier, Architekt der Monuments Historiques de l'Aisne, einer sehr umfangreichen Restaurierung unterzogen (Informationen aus den Gemeindebeschlüssen). Nach 1918 wurde sie erneut restauriert. 1971 wurde sie mit abstrakten Glasfenstern des Glasmachers F. Bertrand geschmückt (ein Fenster ist datiert und signiert).

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert, 13. Jahrhundert , (?)

4. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Sekundärbauphase**

3. Viertel 20. Jahrhundert

### **Jahr**

1971, trägt das Datum, datiert nach Quelle

### **Urheber**

Gaudier, Architekt der historischen Monumente Unterschrift

Bertrand F., Glasmacher Unterschrift

### **Mauern**

Ziegel

Kalkstein

Quaderstein

Bruchstein

Mischapparat

### **Dach**

Schiefer

### **Grundriss**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

### **Etagen**

3 Schiffe

### **Dacheindeckung**

falsches Kreuzrippengewölbe

### **Dachbedeckungen**

polygonale Pfeilspitze

Langdach

Pultdach

Satteldach

offener Giebel

polygonaler Walm

### **Treppen**

Halbe Treppe: eine Wendeltreppe ohne Tageslicht aus Mauerwerk.

### **Typologie**

Friedhof eines Pfarrgeheges

### **Erhaltungszustand**

restauriert

### **Dekoration**

Skulptur

Buntglasfenster

### **Darstellungen**

Kreuz

Blatt

Stern

### **Genauigkeit Darstellungen**

Thema: geschnitztes Kreuz, Träger: Ostgiebel des Kirchenschiffs und Giebel des Nordarms des Querschiffs; Thema: geschnitzte Sternfolge, Träger: Giebel des Nordarms des Querschiffs; Thema: geschnitzte Blätter, Träger: Kapitelle des Portals und Innenkapitelle.

### **Status, Interesse und Schutz**

Die gesamte Akte kann im Dokumentationszentrum für Inventar und Kulturerbe eingesehen werden.

### **Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum

### **Sources**

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-et-cimetiere-de-tupigny/4552e315-e02c-4ae5-a65f-9147c170001c>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Tupigny?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Tupigny?uselang=fr)

## Vadencourt, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vadencourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02757</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 55' 43.075" N, 3° 34' 37.776" E</b>

### Description

Grâce à ce petit circuit de randonnée, partez à la découverte de Vadencourt, un joli village de la Thiérache avec son paysage de bocage et son petit patrimoine. Découvrez notamment l'église Sainte-Madeleine, le château, mais aussi l'abbaye de Bohéries ou encore les insolites maisons aux façades sculptées par Nicolas Grain.

### Beschreibung

Entdecken Sie auf dieser kleinen Wanderroute Vadencourt, ein hübsches Dorf in der Thiérache mit seiner Heckenlandschaft und seinem kleinen Kulturerbe. Entdecken Sie insbesondere die Kirche Sainte-Madeleine, das Schloss, aber auch die Abtei von Bohéries oder die ungewöhnlichen Häuser mit den von Nicolas Grain geschnitzten Fassaden.

### Sources

<https://picavenir.courrier-picard.fr/1514/locations/vadencourt-aisne?page=1>

<https://www.randonner.fr/offres/la-pierre-et-le-coeur-vadencourt-fr-2161260/>

## Vigneux-Hocquet, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vigneux-Hocquet</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine (ruines)</b>	Departement:	<b>Aisne</b>
	Arondissement:	<b>Vervins</b>
	Code postal:	<b>02340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>02801</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1728)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 44' 26.254" N, 3° 59' 23.003" E]</b>

### Description

Cette chapelle possédait dix jallois de terre à la solle qui, en 1728, étaient affermés moyennant une redevance annuelle de trente six quartels de blé (mesure de Montcornet) quinze liards et deux chapons.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena, die früher in der Krankenstation von Vigneux gegründet wurde, gehörte ebenfalls zum Kapitel von Rozoy. Diese Kapelle besaß zehn Jallois Land in der Solle, die 1728 gegen eine jährliche Gebühr von sechsunddreißig Quarteln Weizen (Maßstab von Montcornet), fünfzehn Heller und zwei Kapaunen verpachtet wurden.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vigneux-Hocquet>

## Nord

### Aubry-du-Hainaut, Église Paroissiale et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aubry-du-Hainaut</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Valenciennes</b>
	Code postal:	<b>59494</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59027</b>
<b>13ème siècle (&lt;1300, 1548)</b>	Coordonnées:	<b>50° 22' 12.374" N, 3° 27' 58.457" E</b>

#### Description

A la fin du 12ème siècle, un prêtre administre l'église mère de Raismes et son église fille d'Aubry, qui ne dispose cependant d'aucune chapelle.

En 1244, Aubry est érigée en paroisse et église mère avec prêtre résident.

La construction d'une première église semble être attestée par la mention de l'année 1300, sur l'un des piliers intérieurs de l'église actuelle.

L'église fera l'objet de différents agrandissements et remaniements, dont le plus important date de 1548, année que certains historiens identifient comme celle de la construction de la première église. La mention de cette date, qui figurait au-dessus de la porte d'entrée de l'église, a aujourd'hui disparu.

L'église est depuis cette année 1548 dédiée à Sainte Marie-Madeleine. Les dates ultérieures des transformations figurant sur les piliers de l'église, sont celles de 1684 et de 1888.

#### L'église d'Aubry – Histoire

Les chercheurs en architecture peuvent se pencher à loisir sur l'organisation spatiale de l'église qui trahit ses agrandissements successifs. La mise à jour, au cours de travaux réalisés en 2002, de différentes structures dissimulées par l'autel situé dans la nef latérale droite, ouvre, plus encore, le champ des investigations : pourquoi à cet endroit ce passage de corps et cette fenêtre dont l'appareillage suggère que nous sommes ici à l'extérieur de l'église, ou encore, vers quelle crypte ou tunnel mène ce passage voûté.

L'église se distingue également par ses ornements qui demeurent très riches, malgré la suppression de multiples éléments, statues, anges aux chandeliers et chemin de croix vers les années 1960.

Un seul des quatorze tableaux composant le chemin de croix retrouvé, il y a quelques années, derrière l'autel et mis à l'abri de l'humidité par la municipalité, est aujourd'hui visible dans la nef. Il correspond à la quatrième station " Jésus rencontre sa mère " et témoigne de la qualité de l'ensemble du chemin de croix.

Les visiteurs découvriront en particulier les vitraux qui évoquent pour la plupart la vie de Sainte Marie-Madeleine, dont la lecture commence à gauche, dans le chœur, en regardant l'autel et se poursuit vers la droite en descendant l'église :

- Marie-Madeleine, la pécheresse repentie, se tient aux pieds de Jésus chez Simon le Pharisien
- A Béthanie, près de Jérusalem, dans la maison de Lazare, un ami de Jésus
- Jésus ressuscite Lazare

- Marie-Madeleine devant la croix avec la Vierge et Saint Jean
- Jésus ressuscité apparaît à Marie-Madeleine
- Marie-Madeleine arrivant à Marseille, après l'ascension du seigneur
- Marie-Madeleine se retire dans la solitude à la Sainte-Baume
- Marie-Madeleine est emportée au ciel par les anges

Deux petits vitraux situés dans le coeur méritent également l'attention du visiteur. Celui de gauche, en regardant l'autel, représente, selon toute vraisemblance Sainte Marguerite-Marie, à qui le Christ est apparu en 1673 et 1675. Celui de droite, représente le Sacré-Coeur.

Deux dalles funéraires très marquées par l'usure des passages répétés des fidèles, sont visibles au bout de l'allée centrale, celle de dame Anne-Alexandrine née Waziers-Wavrin et celle de ses parents Nicolas de Waziers-Wavrin et dame Anne-Marie de Glimes (XVIème siècle).

De même, deux grandes dalles funéraires de pierre bleue de Soignies, qui recouvraient initialement les tombes de Robert de Waziers, seigneur de Gouzocourt et de son épouse Charlotte de Lapierre, dame d'Aubry (XVIIème siècle), et qui furent plus tard fixées au mur extérieur de l'église, s'offrent aux regards des visiteurs. Citons encore :

- la plaque commémorative en l'honneur de Monsieur Sénac de Meilhan, intendant du Hainaut, dont le rôle fut primordial dans l'éradication de l'épidémie de choléra de 1777. Cette plaque évoque également la désignation des deux premières rosières d'Aubry, dont les vertus furent récompensées grâce à une gratification faite par le roi à Monsieur Dufresnoy, médecin, pour les soins prodigués au cours de l'épidémie.
- le christ aux liens, statue trouvée en 1975 dans un fossé (art flamand XVème siècle)

Malheureusement, l'église connaît les assauts du temps et malgré de nombreuses interventions, les dégradations se multiplient. Les défauts d'étanchéité qui ont vu le jour, dans les dernières années, ont permis à l'humidité de faire son oeuvre.

Après la prolifération et l'éradication en 2002 du mэрule, un champignon insidieux, qui profitant de l'humidité et d'une température idéale à sa croissance, a attaqué successivement le parquet de la sacristie et les boiseries ornementales du choeur, le problème auquel la collectivité est confrontée est celui de la fissuration de la voûte en plusieurs endroits.

Ces fissurations résultent également de l'humidité qui a eu raison de la poutre longitudinale de la nef en diminuant la résistance de ses extrémités et en réduisant de même sa capacité à porter la voûte. Des travaux de confortement provisoires ont été réalisés dans l'urgence.

Face au coût des travaux de réparation définitive, une mobilisation de toutes les bonnes volontés, fidèles, commune d'Aubry, amateurs d'art et d'histoire, ou autres esthètes aimant les beaux patrimoines, est attendue. La commune et l'APREPA sont vos interlocuteurs pour garder vie à notre patrimoine commun.

## Beschreibung

Ende des 12. Jahrhunderts verwaltete ein Priester die Mutterkirche von Raimes und ihre Tochterkirche von Aubry, die jedoch keine Kapelle hatte.

Im Jahr 1244 wurde Aubry als Pfarrei und Mutterkirche mit einem eigenen Priester gegründet. Der Bau einer ersten Kirche scheint durch die Erwähnung des Jahres 1300 auf einem der Innenpfeiler der heutigen Kirche bezeugt zu sein.

Die Kirche wurde mehrfach erweitert und umgebaut, wobei der wichtigste Umbau im Jahr 1548 stattfand, dem Jahr, das von einigen Historikern als das Jahr der Errichtung der ersten Kirche angesehen wird. Dieses Datum, das früher über der Eingangstür der Kirche angebracht war, ist heute verschwunden.

Seit 1548 ist die Kirche der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Die späteren Daten der

Veränderungen an den Pfeilern der Kirche sind 1684 und 1888.

### **Aubry-Kirche – Geschichte**

Architekturforscher können die räumliche Organisation der Kirche, die ihre sukzessiven Erweiterungen erkennen lässt, näher betrachten. Die Entdeckung verschiedener Strukturen, die vom Altar im rechten Seitenschiff verdeckt wurden, während der Arbeiten im Jahr 2002, eröffnet ein weiteres Untersuchungsfeld: Warum dieser Gang und dieses Fenster, dessen Anordnung darauf schließen lässt, dass wir uns hier außerhalb der Kirche befinden, oder zu welcher Krypta oder welchem Tunnel dieser gewölbte Gang führt.

Die Kirche zeichnet sich auch durch ihre reiche Ausschmückung aus, die trotz der Entfernung zahlreicher Elemente, Statuen, Engel mit Leuchtern und Kreuzwegstationen in den 1960er Jahren erhalten blieb.

Nur eines der vierzehn Gemälde, aus denen der Kreuzweg besteht, wurde vor einigen Jahren hinter dem Altar gefunden und von der Gemeinde vor Feuchtigkeit geschützt. Sie entspricht der vierten Station "Jesus begegnet seiner Mutter" und zeugt von der Qualität des gesamten Kreuzweges.

Die Besucher werden vor allem die Glasfenster entdecken, die größtenteils das Leben der Heiligen Maria Magdalena darstellen, deren Lesung links im Chor mit Blick auf den Altar beginnt und sich nach rechts im Kirchenraum fortsetzt:

- Maria Magdalena, die reuige Sünderin, steht zu den Füßen Jesu im Haus von Simon dem Pharisäer
- In Bethanien, in der Nähe von Jerusalem, im Haus des Lazarus, eines Freundes von Jesus
- Jesus erweckt Lazarus von den Toten
- Maria Magdalena vor dem Kreuz mit der Jungfrau und dem Heiligen Johannes
- Der auferstandene Jesus erscheint Maria Magdalena
- Maria Magdalena bei ihrer Ankunft in Marseille, nach der Himmelfahrt des Herrn
- Maria Magdalena zieht sich in die Einsamkeit der Sainte-Baume zurück
- Maria Magdalena wird von den Engeln in den Himmel gebracht

Zwei kleine Glasfenster im Herzen der Kirche lohnen ebenfalls die Aufmerksamkeit des Besuchers. Die linke, auf den Altar blickende Person stellt höchstwahrscheinlich die Heilige Margareta Maria dar, der Christus 1673 und 1675 erschienen ist. Der rechte stellt das Heiligste Herz dar.

Am Ende des Mittelgangs sind zwei Grabplatten zu sehen, die durch die wiederholten Besuche der Gläubigen stark abgenutzt sind: die von Lady Anne-Alexandrine geb. Waziers-Wavrin und die ihrer Eltern Nicolas de Waziers-Wavrin und Lady Anne-Marie de Glimes (16. Jahrhundert).

Auch zwei große Grabplatten aus Blaustein von Soignies, die ursprünglich die Gräber von Robert de Waziers, dem Herrn von Gouzocourt, und seiner Frau Charlotte de Lapiere, der Herrin von Aubry (17. Jahrhundert), bedeckten und später an der Außenwand der Kirche angebracht wurden, sind für die Besucher zu sehen. Ebenfalls erwähnenswert sind

- die Gedenktafel zu Ehren von Monsieur Sénac de Meilhan, Intendant des Hennegaus, dessen Rolle bei der Ausrottung der Choleraepidemie von 1777 entscheidend war. Diese Gedenktafel erinnert auch an die beiden ersten Rosenmädchen von Aubry, deren Tugendhaftigkeit dank einer Zuwendung des Königs an den Arzt Dufresnoy für ihre Pflege während der Epidemie belohnt wurde.
- Christus mit Band, 1975 in einem Graben gefundene Statue (flämische Kunst des 15. Jahrhunderts)

Leider hat der Zahn der Zeit an der Kirche genagt, und trotz zahlreicher Eingriffe haben die Schäden zugenommen. Die in den letzten Jahren aufgetretenen Abdichtungsmängel haben es der Feuchtigkeit ermöglicht, ihr Werk zu tun.



Nachdem im Jahr 2002 die Merula, ein heimtückischer Pilz, der die Feuchtigkeit und die ideale Temperatur für sein Wachstum nutzte, um nacheinander das Parkett der Sakristei und die Holzverzierungen des Chors anzugreifen, vermehrt auftrat und ausgerottet wurde, steht die Gemeinde nun vor dem Problem, dass das Gewölbe an mehreren Stellen Risse aufweist. Diese Risse sind auch auf die Feuchtigkeit zurückzuführen, die den Längsbalken des Kirchenschiffs in Mitleidenschaft gezogen hat, wodurch die Festigkeit seiner Enden und seine Fähigkeit, das Gewölbe zu tragen, verringert wurden. Es wurden dringend temporäre Verstärkungsarbeiten durchgeführt.

Angesichts der Kosten für die endgültigen Instandsetzungsarbeiten wird eine Mobilisierung aller Gutwilligen, treuen Mitglieder der Gemeinde Aubry, Kunst- und Geschichtsliebhaber oder anderer Ästheten, die das schöne Erbe lieben, erwartet. Die Gemeinde und APREPA sind Ihre Ansprechpartner, um unser gemeinsames Erbe zu bewahren.

### **Sources**

<http://www.aubryduhainaut.fr/le-village/patrimoine-ancien-et-recent/egliseaubry.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Aubry-du-Hainaut?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Aubry-du-Hainaut?uselang=fr)

## Beaurain, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaurain</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Cambrai</b>
	Code postal:	<b>59730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59060</b>
<b>20ème siècle (1928+)</b>	Coordonnées:	<b>50° 10' 48.32" N, 3° 33' 4.421" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine: l'église d'origine, ayant subi de très importants dommages par les bombardements anglais en octobre 1918 lors de la prise du village, a été reconstruite entre 1928 et 1931.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena: Die ursprüngliche Kirche wurde bei der Eroberung des Dorfes im Oktober 1918 durch englische Bombenangriffe schwer beschädigt und zwischen 1928 und 1931 wieder aufgebaut.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Beaurain>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Beurain](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Beurain)

## Bergues, Anc. Hôpital de la Madeleine / Bergen, Altes Magdalena-Krankenhaus

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bergues / Bergen</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Hôpital de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Dunkerque / Dünkirchen</b>
	Code postal:	<b>59380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59067</b>
<b>13ème siècle (&lt;1236, à 1619)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 58' 6.668" N, 2° 25' 59.966" O]</b>

### Description

L'hôpital-léproserie de la Madeleine, situé à l'extérieur de la ville, existait déjà en 1236; placé sous la protection du pape par Innocent IV le 19 septembre 1246, reçoit en 1264 du pape Urbain IV confirmation de ses biens et privilèges<sup>116</sup>; administré par un gouverneur sous la surveillance du magistrat de la ville, supprimé en 1619, ses biens furent donnés aux Jésuites.

...

Collège des jésuites : créé en 1600 par les archiducs Albert (Albert d'Autriche) et Isabelle (Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche), il reçut les biens de l'hôpital de La Madeleine pour sa fondation; on y enseigne les humanités.

### Beschreibung

Das außerhalb der Stadt gelegene Leprakrankenhaus der Madeleine bestand bereits 1236. Es wurde am 19. September 1246 von Innozenz IV. unter den Schutz des Papstes gestellt und erhielt 1264 von Papst Urban IV. die Bestätigung seiner Güter und Privilegien.<sup>116</sup> Es wurde von einem Gouverneur unter der Aufsicht des Stadtmagistrats verwaltet, 1619 aufgelöst und seine Güter den Jesuiten geschenkt.

...

Jesuitenkolleg: 1600 von den Erzherzögen Albert (Albert von Österreich) und Isabella (Isabella-Claire-Eugenie von Österreich) gegründet, erhielt es für seine Gründung die Güter des Krankenhauses von La Madeleine; es werden Geisteswissenschaften unterrichtet.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bergues>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124)

## Cambrai, Anc. Église et Paroisse Ste.-Marie-Magdeleine / Kamerich, Ehem. Kirche und Pfarrei St. Maria Magdalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cambrai / Kamerich</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Église et Paroisse Ste.-Marie-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Cambrai / Kamerich</b>
	Code postal:	<b>59400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59122</b>
<b>11ème siècle (1064, à env. 1843)</b>	Coordonnées:	<b>50° 10' 23.495" N, 3° 13' 56.95" O</b>

### Description

#### ÉGLISE DE STE.-MARIE-MADELAINE

L'ÉGLISE de la Madeleine était déjà paroissiale sous l'épiscopat de Liébert, ainsi qu'il résulte de la charte octroyée par cet évêque en 1064, portant fondation de l'abbaye du Saint-Sépulcre. Ce titre place l'église de la Madeleine à la collation des religieux du St.-Sépulcre.

L'église de la Madeleine fut reconstruite en 1414, date que portait anciennement la croisée du chœur.

1525 et 1526, possédait sept cloches qui furent bénites le premier dimanche de novembre 1527.

Ce clocher ayant été frappé plusieurs fois par la foudre, on le jugea trop aigu et l'on prit le parti de le baisser de quelques toises le 11 juillet 1552. Plusieurs historiens s'accordent à dire que le clocher de la Madeleine ne fut ainsi réduit que par ordre du gouverneur de la ville, et pour empêcher que du sommet l'œil ne put plonger dans la citadelle.

Il est constant que, par mesure de sûreté, l'on fit abattre à la même époque, les combles des portes Robert, de Selles, et du St.-Sépulcre, par la crainte que les Français ne vinssent mettre le siège devant Cambrai. Ils se présentèrent en effet l'année suivante, et commencèrent à établir le blocus le 7 septembre 1553.

A l'occasion d'un autre blocus de Cambrai formé par l'armée française, le 24 juin 1649, et en action de grâces de la délivrance de cette ville par l'archiduc Léopold et le comte de Fuensaldagne, gouverneur des Pays-Bas, le 2 juillet suivant, les paroissiens de la Madeleine offrirent à la chapelle de la Vierge, de l'église métropolitaine, une belle lampe d'argent portant cette inscription chronographique:

PLEBS B. MAGDALENÆ HOSTIBVS AB VRBE  
FVGATIS VIRGINI P VERPERAE  
FIXIS GENIBVS GRATIAS AGEBAT,

Cette lampe fut comprise dans les diverses argenteries ouvragées fournies en 1739 par le chapitre métropolitain pour les besoins de la guerre.

Le projet de division de la ville entre les diverses paroisses, formé le 12 juillet 1727, établissait ainsi les limites de la paroisse de la Madeleine:

Elle s'étendra dans la rue de Scache-Beuvons jusques au puits et la maison de Mlle Bougenière exclusivement. Dans la rue aux Bances, jusqu'à la maison du sieur Guilbert ou de Mlle de Chauny, et celle qui y fait face aussi exclusivement. Dans la rue des Lombards, jusques aux limites de la paroisse de St.-Nicolas. Dans la rue des Juifs, jusques à l'issue de la maison du sieur Maillet et la maison qui y fait face inclusivement. Dans la rue de l'Ange, jusques aux maisons des sieurs

Delbarre et Mouginot exclusivement. Dans la rue des Trois-Pigeons, jusques au coin occupé par le sieur Robert-Boileux et la maison de la veuve Débosse exclusivement. Dans la rue des Bouchers, elle aura encore celles qui sont de St.-Géry, demême que dans la rue de la porte Robert, sur l'Esplanade et dans la rue de St.-Jean, aussi bien que les maisons de St.-George dans ladite rue de St.-Jean.

L'église de la Madeleine venait d'être reconstruite et était à peine achevée lorsqu'on y porta le marteau révolutionnaire. Son emplacement était circonscrit par les rues de la Madeleine, des Rôtisseurs et du Petit Séminaire.

Tout récemment, en avril 1843, des déblaiements de terre ayant été faits pour des travaux de constructions dans une des propriétés aboutissant à la rue de la Madeleine, on découvrit un tumulus d'ossements humains et une partie des pierres de taille-provenant, de la démolition de l'église.

## Beschreibung

### KIRCHE ST. MAGDALENA

Die Magdalenenkirche war bereits unter dem Episkopat von Liébert eine Pfarrkirche, wie aus der Urkunde hervorgeht, die dieser Bischof im Jahr 1064 zur Gründung der Abtei des Heiligen Grabes ausstellte. In dieser Urkunde wird die Magdalena-Kirche den Ordensleuten des Heiligen Grabes unterstellt.

Die Magdalenenkirche wurde 1414 wieder aufgebaut. Dieses Datum trug früher die Vierung des Chors.

Die Kirche wurde 1525 und 1526 erweitert und besaß sieben Glocken, die am ersten Sonntag im November 1527 geweiht wurden.

Nachdem der Glockenturm mehrmals vom Blitz getroffen worden war, hielt man ihn für zu hoch und beschloss am 11. Juli 1552, ihn um einige Meter abzusenken. Mehrere Historiker sind sich einig, dass der Glockenturm der Magdalena-Kirche nur auf Befehl des Gouverneurs der Stadt gesenkt wurde, um zu verhindern, dass das Oberteil von der Spitze in die Zitadelle stürzen konnte. Aus Sicherheitsgründen wurden zur selben Zeit die Dächer der Tore Robert, Selles und Heiliggrab abgerissen, weil man befürchtete, dass die Franzosen vor Cambrai belagert werden könnten. Sie erschienen tatsächlich im folgenden Jahr und begannen am 7. September 1553 mit der Blockade. Anlässlich einer weiteren Blockade von Cambrai durch die französische Armee am 24. Juni 1649 und als Dank für die Befreiung der Stadt durch den Erzbischof Leopold und den Grafen von Fuensaldagne, Gouverneur der Niederlande, am 2. Juli 1649 stifteten die Gemeindemitglieder von La Madeleine der Kapelle der Jungfrau Maria in der Metropolitankirche eine schöne Silberlampe mit der folgenden chronographischen Inschrift:

PLEBS B. MAGDALENÆ HOSTĪBVS AB VRBE  
FVGATĪS VIRGINI P VERPERAE  
FIXIS GENĪBVS GRATĪAS AGEBAT,

Diese Lampe war in den verschiedenen Silberwaren enthalten, die 1739 vom Metropolitankapitel für die Kriegsbedürfnisse geliefert wurden.

In dem am 12. Juli 1727 erstellten Entwurf zur Aufteilung der Stadt in verschiedene Pfarreien wurden die Grenzen der Pfarrei La Madeleine wie folgt festgelegt:

Sie wird sich in der Rue de Scache-Beuvons ausschließlich bis zum Brunnen und dem Haus von Miss Bougenière erstrecken. In der Rue aux Bances bis zum Haus des Herrn Guilbert oder des Fräuleins de Chauny und dem Haus, das diesem gegenüberliegt, ebenfalls ausschließlich. In der Rue des Lombards bis zu den Grenzen der Pfarrei St.-Nicolas. In der Rue des Juifs bis zum Ausgang des Hauses von Sieur Mailet und das gegenüberliegende Haus ausschließlich. In der Rue de l'Ange bis zu den Häusern der Herren Delbarre und Mouginot ausschließlich. In der Rue des Trois-Pigeons bis zu der Ecke, die von Herrn Robert-Boileux und dem Haus der Witwe Débosse eingenommen wird,

ausschließlich. In der Rue des Bouchers hat sie noch die Häuser von St.-Géry, ebenso wie in der Rue de la Porte Robert, auf der Esplanade und in der Rue de St.-Jean, sowie die Häuser von St.-George in der besagten Rue de St.-Jean.

Die Madeleine-Kirche war gerade erst wieder aufgebaut und kaum fertiggestellt worden, als der Revolutionshammer auf sie niederging. Ihr Standort wurde von den Straßen Rue de la Madeleine, Rue des Rôtis seurs und Rue du Petit Séminaire umkreist.

Erst kürzlich, im April 1843, wurde bei Bauarbeiten auf einem der Grundstücke, die an die Rue de la Madeleine grenzen, Erde abgetragen.

### **Sources**

[https://books.google.de/books?id=QZldAAAAcAAJ&dq=paroisse+Magdeleine+Cambrai&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=QZldAAAAcAAJ&dq=paroisse+Magdeleine+Cambrai&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 97-99)

<https://www.filae.com/v4/forums/recherches-genealogiques-nord-pas-de-calais-ou-se-trouve-l-eglise-la-madeleine-a-cambrai-t1202315.html>

<http://www.ggac.fr/index.php?page=48>

## Cysoing, Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cysoing</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59830</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59168</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[50° 34' 3.619" N, 3° 12' 57.125" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Englos, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Englos</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59195</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 37' 40.674" N, 2° 57' 20.912" E</b>

### Description

Situé au Nord d'Haubourdin, Englos a porté par le passé les noms suivants ; Englos, en 1152 (cartulaire de l'abbaye de Loos) Engeios en 1176, 1200. Les armoiries sont De sable, à l'écu d'argent.

L'église d'Englos, un trésor qui a résisté à mille ans d'histoire !

#### 1 - pourquoi a-t-elle résisté ?

Contrairement à la plupart des églises des Weppes, notre église a survécu aux guerres et aux multiples intempéries car les compagnons constructeurs savaient équilibrer les ondes électromagnétiques naturelles, les courants telluriques et les cours d'eau avec le magnétisme humain. L'édifice a été construit sur un cours d'eau qui a servi de culbuto pour les secousses et ses murs ont été construits en grès d'Artois et craie des carrières de Loos et Lezennes.

#### 2 - Quelles sont les principales étapes de son histoire ?

Ce sont les moines bénédictins envoyés par l'abbaye de Vézelay qui ont bâti l'église, probablement au 11ème siècle. Vers 1590 les bénédictins quittent Englos laissant l'église inoccupée et dans un état de grand délabrement. Ce sont alors les Jésuites de Tournai qui, avec l'accord du pape Sixte V, prennent possession de l'église et la remettent en état, la dotant d'un mobilier. Chassés de France par Louis XVI en 1783, ils abandonnent l'église qui, à la révolution, est vendue pour être détruite afin de réutiliser ses matériaux. En fait, elle est rachetée par le Seigneur Duhamel qui la restaure et la rend à la paroisse. A la fin du 19ème siècle il est question d'abattre l'édifice en mauvais état pour en reconstruire un autre, mais la municipalité s'y oppose. Victime des guerres 14-18 et 39-40 l'église voit son clocher très endommagé, sa toiture d'ardoises presque totalement détruite, ses murs et ses fondations ébranlés par les obus et devient un danger pour les paroissiens. A partir de 1990 et jusqu'en 2005, une restauration est entreprise par les Monuments historiques, la DRAC, le conseil général et le conseil régional. Aujourd'hui ce sanctuaire, probablement le plus ancien de la région, classé « Monument historique » par arrêté du 20 décembre 1920, est un site touristique incontournable grâce aux vestiges rares et originaux qu'il abrite. C'est aussi un lieu de promenade très apprécié grâce à son site fleuri, verdoyant et paisible.

#### 3 - Quels trésors contient-elle ?

Le chœur roman abrite une remarquable peinture murale du XVème siècle relatant une procession des reliques de Saint Corneille, patron de la commune. Sous l'arc en ogive figurent les instruments de la Passion et les visages de ceux qui y ont participé. Un splendide maître autel du XVIIIème siècle est adossé à une peinture baroque avec son manteau royal, offerte à l'arrivée des Jésuites. Dans la nef remaniée au XVIème siècle on peut admirer une voûte en carène de bateau, en bois, le buste reliquaire en bois doré de Saint Corneille, un chemin de croix, émail peint sur cuivre, un



tableau des ateliers de Rubens « Cyrus et Thomyris », les restes d'une peinture murale de 8.50 mètres de longueur représentant une scène de procession mis à jour en 1995, des graffitis du XVème et XVIème siècle.

Depuis environ 10 siècles de nombreux pèlerins, parfois venus de loin, viennent à l'église Sainte Marie-Madeleine pour rendre hommage à Saint Corneille qui est devenu le patron du village.

Vous pourrez découvrir tout à loisir ces trésors lors des visites guidées organisées à l'occasion des journées du patrimoine les 16 & 17 septembre prochain.

## Beschreibung

Englos liegt nördlich von Haubourdin und trug in der Vergangenheit die folgenden Namen; Englos, 1152 (Kartular der Abtei von Loos) Engeios 1176, 1200. Das Wappen lautet: De sable, à l'écu d'argent (Von Sand, mit silbernem Schild).

Die Kirche von Englos, ein Schatz, der tausend Jahre Geschichte überdauert hat!

### 1 - Warum hat sie standgehalten?

Im Gegensatz zu den meisten Kirchen in Weppes überlebte unsere Kirche Kriege und zahlreiche Unwetter, weil die Baugesellen es verstanden, die natürlichen elektromagnetischen Wellen, die tellurischen Ströme und die Wasserläufe mit dem menschlichen Magnetismus ins Gleichgewicht zu bringen. Das Gebäude wurde über einem Wasserlauf errichtet, der als Purzelbaum für die Erschütterungen diente, und seine Mauern wurden aus Artois-Sandstein und Kreide aus den Steinbrüchen von Loos und Lezennes errichtet.

### 2 - Welches sind die wichtigsten Etappen seiner Geschichte?

Die Benediktinermönche, die von der Abtei von Vézelay geschickt wurden, bauten die Kirche wahrscheinlich im 11. Jahrhundert. 1590 verließen die Benediktiner Englos und ließen die Kirche unbewohnt und in einem sehr schlechten Zustand zurück. Die Jesuiten aus Tournai übernahmen die Kirche mit der Zustimmung von Papst Sixtus V., bauten sie wieder auf und statteten sie mit Möbeln aus. Nachdem sie 1783 von Ludwig XVI. aus Frankreich vertrieben wurden, verließen sie die Kirche, die während der Revolution auf Zerstörung verkauft wurde, um das Material wiederzuverwenden. Tatsächlich wurde sie von Herrn Duhamel zurückgekauft, der sie restaurierte und der Gemeinde zurückgab. Ende des 19. Jahrhunderts wird darüber nachgedacht, das baufällige Gebäude abzureißen, um ein neues zu errichten, doch die Gemeinde ist dagegen. In den Kriegen 14-18 und 39-40 wurde der Glockenturm der Kirche stark beschädigt, das Schieferdach fast vollständig zerstört, die Mauern und Fundamente von Granaten erschüttert und die Kirche wurde zu einer Gefahr für die Gemeindemitglieder. Ab 1990 und bis 2005 wurde eine Restaurierung durch die Monuments historiques, die DRAC, den Generalrat und den Regionalrat durchgeführt. Heute ist dieses Heiligtum, das wahrscheinlich das älteste der Region ist und per Erlass vom 20. Dezember 1920 als "historisches Monument" eingestuft wurde, dank der seltenen und originalen Überreste, die es beherbergt, ein unumgänglicher Touristenort. Außerdem ist sie aufgrund ihrer blühenden, grünen und friedlichen Umgebung ein beliebter Ort für Spaziergänge.

### 3 - Welche Schätze enthält sie?

Der romanische Chor beherbergt ein bemerkenswertes Wandgemälde aus dem 15. Jahrhundert, das von einer Prozession der Reliquien von Sankt Cornelius, dem Schutzpatron der Gemeinde, berichtet. Unter dem Spitzbogen sind die Instrumente der Passion und die Gesichter derer, die an der Prozession teilgenommen haben, zu sehen. Ein prächtiger Hochaltar aus dem 18. Jahrhundert lehnt sich an ein Barockgemälde mit Königsmantel, das bei der Ankunft der Jesuiten gestiftet wurde. In dem im 16. Jahrhundert umgebauten Kirchenschiff kann man ein hölzernes Schiffskielgewölbe, die Reliquienbüste des Heiligen Cornelius aus vergoldetem Holz, einen Kreuzweg, Email auf Kupfer, ein Gemälde aus der Werkstatt von Rubens "Cyrus und Thomyris",

1908

die Reste eines 8,50 m langen Wandgemäldes mit einer Prozessionsszene, das 1995 freigelegt wurde, sowie Graffiti aus dem 15. und 16. Jahrhundert bewundern.

Seit etwa 10 Jahrhunderten kommen zahlreiche Pilger, die manchmal von weit her kommen, zur Kirche St. Maria Magdalena, um dem Heiligen Cornelius zu huldigen, der zum Schutzpatron des Dorfes geworden ist.

Sie können diese Schätze mit Muße entdecken, wenn Sie anlässlich der Tage des Kulturerbes am 16. und 17. September an einer geführten Besichtigung teilnehmen.

### **Sources**

<http://www.englos.fr/patrimoine/eglise-ste-madeleine/>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00107511>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Englos](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Englos)

## La Madeleine, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59368</b>
<b>19ème siècle (1882)</b>	Coordonnées:	<b>50° 39' 15.192" N, 3° 4' 27.718" E</b>

### Description

La nouvelle église Sainte-Marie-Madeleine est ouverte au culte en 1888. Les transformations démographiques vont amener l'archevêque de Cambrai à autoriser la création d'une nouvelle paroisse à Berkem, de plus en plus peuplée, dont l'église Saint-Vital est inaugurée en 1868. Un nouvel hôtel de ville, plus en rapport avec les nouvelles dimensions de la commune, est inauguré en 1892.

### Beschreibung

Die neue Kirche St. Maria Magdalena wurde 1888 für den Gottesdienst geöffnet. Die demographischen Veränderungen führten dazu, dass der Erzbischof von Cambrai die Gründung einer neuen Pfarrei in dem immer dichter besiedelten Berkem genehmigte, deren Kirche Saint-Vital 1868 eingeweiht wurde. Ein neues Rathaus, das den neuen Dimensionen der Gemeinde besser entsprach, wurde 1892 eingeweiht.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Madeleine\\_\(Nord\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Madeleine_(Nord))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Marie-Madeleine\\_de\\_La\\_Madeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Marie-Madeleine_de_La_Madeleine?uselang=fr)

## Lille, Anc. Couvent de Madelonnettes (Pénitentes de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lille</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Couvent de Madelonnettes (Pénitentes de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59350</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1481)</b>	Coordonnées:	<b>50° 38' 18.524" N, 3° 3' 22.73" E</b>

### Description

Le couvent des Madelonnettes de Lille, situé au 39, 41 rue de la Barre, est un ancien couvent de l'ordre des filles de Marie Madeleine fondé à Lille en 1481 pour accueillir les filles publiques repenties. Il est inscrit au titre des monuments historiques depuis le 17 mai 1974.

Ce site est desservi par la station de métro Rihou.

### Histoire

En 1481, Jean de Le Cambe, dit Gantois, donne à la ville une propriété rue de la Barre comprenant une maison, un pré et cinq maisonnettes afin « qu'aucune fille de légère vie qui se voudront réduire et oster le péché public eusse lieu convenable ou elles se puissent retraire pour amender leur vie au salut de leur âme ». En 1532, le Magistrat délègue la gestion de l'établissement aux sœurs de la Madeleine (ou Madelonnettes, ou repenties) de Saint-Omer et les autorise à soigner les malades en ville.

En 1763, une maison voisine est achetée pour accueillir les femmes et filles de conduite déréglée dont la séquestration est demandée par les familles. A la Révolution, l'établissement est fermé. De 1802 à 1967, l'ancien couvent devient le siège de l'Administration des Hospices civils de Lille. Le Ministère de l'Intérieur le rachète pour y installer un Hôtel de Police, mais laisse les bâtiments se dégrader. La ville les reprend dans les années 1990 pour y aménager des bureaux et des logements.

### Description

Les vestiges du couvent comprennent un bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle et la façade néoclassique de la chapelle du couvent.

### Beschreibung

Das Kloster der Madelonnettes de Lille, 39, 41 rue de la Barre, ist ein ehemaliges Kloster des Ordens der Töchter der Maria Magdalena, das 1481 in Lille gegründet wurde, um reuige öffentliche Mädchen aufzunehmen. Es wurde am 17. Mai 1974 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

Diese Sehenswürdigkeit wird von der Metrostation Rihou bedient.

### Geschichte

1481 schenkte Jean de Le Cambe, genannt Gantois, der Stadt ein Anwesen in der Rue de la Barre, das aus einem Haus, einer Wiese und fünf kleinen Häusern bestand, damit "kein Mädchen von leichtem Leben, das die öffentliche Sünde reduzieren und tilgen will, einen geeigneten Ort hat, an den sie sich zurückziehen kann, um ihr Leben zum Heil ihrer Seele zu verbessern". 1532 übertrug der Magistrat die Leitung der Einrichtung den Schwestern der Magdalena (oder Madelonnettes oder Repenties) aus Saint-Omer und erlaubte ihnen, Kranke in der Stadt zu pflegen.

1911

Im Jahr 1763 wurde ein Nachbarhaus gekauft, um Frauen und Mädchen mit zügellosem Verhalten aufzunehmen, deren Einweisung von den Familien verlangt wurde. Während der Revolution wird die Einrichtung geschlossen.

Von 1802 bis 1967 wird das ehemalige Kloster zum Sitz der Verwaltung der Zivilhospizen von Lille. Das Innenministerium kaufte es, um dort ein Polizeihotel einzurichten, ließ die Gebäude jedoch verfallen. In den 1990er Jahren übernahm die Stadt die Gebäude, um dort Büros und Wohnungen einzurichten.

### **Beschreibung**

Die Überreste des Klosters umfassen ein Gebäude aus dem 17. Jahrhundert und die neoklassizistische Fassade der Klosterkapelle.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent\\_des\\_Madelonnettes\\_de\\_Lille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent_des_Madelonnettes_de_Lille)

## Lille, Anc. Hôpital Ste.-Marie-et-Ste.-Marthe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lille</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Hôpital Ste.-Marie-et-Ste.-Marthe</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59350</b>
<b>14ème siècle (1361, à 1750)</b>	Coordonnées:	<b>50° 38' 25.717" N, 3° 3' 32.371" E</b>

### Description

#### Hôpital Sainte-Marthe de Lille

Localisation : 67-73 rue d'Angleterre

Datation : 1361

Fondé par Jehan de Tourcoing et son épouse Marie Dubois, pour la subsistance de huit pauvres femmes impotentes âgées d'au moins cinquante ans. Ils donnent pour une pièce de terre sur la rue du Poupier (rue Royale) pour le bâtir et ils lui donnent quatre maisons dans la même rue, leur maison et héritage situé sur les rues des Teinturiers et des Caoursis.

Elles étaient vêtues de robes grises. Il fonctionna jusqu'en 1750, date à laquelle il fut réuni à l'Hôpital Général.

#### Sources :

- Inventaire analytique et chronologique des archives hospitalières de la ville de Lille. 1236-1790. 1871.
- Les origines de l'administration hospitalière de Lille. Archives municipales de Lille 5M1.
- Dix siècles d'histoire hospitalière lilloise. Contact, n°36. Mars 1981.
- Aelbrecht-Duhamel, Brigitte. L'histoire des hôpitaux à Lille de 1066 à 1477. Thèse pour le Doctorat en Médecine. Lille, 1990.

### Beschreibung

#### Krankenhaus St. Martha in Lille

Standort: 67-73 rue d'Angleterre.

Datierung: 1361

Gegründet von Jehan de Tourcoing und seiner Frau Marie Dubois für den Lebensunterhalt von acht armen, hilflosen Frauen im Alter von mindestens fünfzig Jahren. Sie geben für ein Stück Land auf der Rue du Poupier (Rue Royale), um es zu bauen, und sie geben ihm vier Häuser in derselben Straße, ihr Haus und Erbe, das auf den Straßen Rue des Teinturiers und Rue des Caoursis liegt. Sie waren in graue Gewänder gekleidet. Das Krankenhaus arbeitete bis 1750, als es mit dem Hôpital Général zusammengelegt wurde.

#### Quellen:

- Inventaire analytique et chronologique des archives hospitalières de la ville de Lille. 1236-1790. 1871.
- Les origines de l'administration hospitalière de Lille. Archives municipales de Lille 5M1.
- Dix siècles d'histoire hospitalière lilloise. Contact, n°36. Mars 1981.
- Aelbrecht-Duhamel, Brigitte. L'histoire des hôpitaux à Lille de 1066 à 1477. Thèse pour le Doctorat en Médecine. Lille, 1990.

**Source**

<http://www.patrimoinehospitalierdunord.fr/moyenage-lille-hopital-sainte-marthe.html>

## Lille, Anc. Ordre de Repenties Ste.-Magdeleine (ou de St.-Augustines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lille</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Ordre de Repenties Ste.-Magdeleine (ou de St.-Augustines)</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59350</b>
<b>15ème siècle+</b>	Coordonnées:	<b>[50° 41' 3.937" N, 2° 53' 2.609" E]</b>

### Description

Non disponible.

### Beschreibung

Nicht verfügbar.

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)



## Lille, Église et Paroisse Ste.-Madeleine, dit "Grosse Madeleine" (anc. Chapelle Paroissiale Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lille</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église et Paroisse Ste.-Madeleine, dit "Grosse Madeleine" (anc. Chapelle Paroissiale Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59350</b>
<b>13ème siècle (1233, 1681)</b>	Coordonnées:	<b>50° 38' 41.226" N, 3° 3' 47.585" E</b>

### Description

#### LA PAROISSE DE SAINTE-MARIE-MADELEINE ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT

L'église Sainte-Marie-Madeleine, telle que visible aujourd'hui, est le résultat d'une histoire tumultueuse, rythmée par une série de transformations urbaines.

#### UNE PAROISSE HORS LES MURS

Pour comprendre l'édifice et son implantation, il faut remonter aux origines des églises présentes dans la ville au XI<sup>ème</sup> siècle. On dénombre alors trois églises sur le territoire : la collégiale Saint-Pierre qui se limitait au castrum, Saint-Etienne sur le marché et Saint-Maurice sur le hameau de Fins.

La ville s'est par la suite développée vers le sud-est avec la création d'une quatrième église dont la première mention est faite en 1144, celle de Saint-Sauveur, démembrement de la paroisse primitive de Saint-Maurice.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, trois nouvelles églises sont élevées. Sainte-Catherine est créée à l'intérieur du rempart, tandis que Sainte-Marie-Madeleine et Saint-André sont positionnées à l'extérieur de la ville fortifiée. Ces deux paroisses extramuros diffèrent donc des cinq autres par leur caractère rural, présentant des maisons éparses, entourées de champs pour les cultures et de prairies pour l'élevage. Pour accéder à la paroisse Saint-André, les fidèles devaient sortir de l'enceinte en passant par la porte Saint-Pierre qui se trouvait au début de l'actuelle rue Saint-André, tandis que l'accès à la paroisse Sainte-Marie-Madeleine se faisait par la porte de Courtrai qui était située au niveau de l'actuelle place aux Bleuets, à l'entrée de la rue de Courtrai.

#### LES AMÉNAGEMENTS DU XVII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

Deux épisodes historiques vont par la suite venir modifier les églises et leurs paroisses et notamment celle de Sainte-Marie-Madeleine.

Entre 1617 et 1622, est décidée une première extension de la ville vers le nord-ouest de l'enceinte, avec la construction de la porte de la Madeleine, actuelle porte de Gand. Celle-ci vient scinder en deux la paroisse de Sainte-Marie-Madeleine. Les fidèles résidant à l'extérieur continuent de célébrer le culte dans la chapelle primitive dédiée, tandis que les habitants intra-muros sont redirigés vers la chapelle Saint-Vital de l'ancien château de Courtrai. Mais deux problèmes se posent alors. D'une part, la chapelle Saint-Vital devient rapidement trop exigüe face au nombre de fidèles ; d'autre part, le curé, qui demeurait toujours au presbytère de l'église primitive, se trouvait de fait éloigné de ses paroissiens, et ne pouvait se rendre au chevet des nécessiteux durant la nuit, car les portes d'accès à la ville étaient fermées à la tombée du jour.

Un second épisode met définitivement en péril la chapelle primitive : la conquête de la ville par Louis XIV. Sous la commande du Roi, Vauban crée en 1667 ce qui deviendra aujourd'hui l'une de ses plus spectaculaires constructions défensives : la Citadelle de Lille. Cette construction.

## HISTOIRE DE L'ÉDIFICE

### LES DATES CLÉS

Dès 1233, après consultation du prêtre de Saint-Etienne, le prévôt de Saint-Pierre décide de la construction d'une chapelle paroissiale en l'honneur de sainte Marie-Madeleine dans les faubourgs de Lille en dehors des fortifications,

que l'on pourrait situer actuellement au-delà de la porte de Gand.

1617-1623 L'extension de l'enceinte de la ville coupe le territoire de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine en deux. Les paroissiens vivant à l'extérieur de la ville continuent d'exercer leur culte dans la chapelle tandis que les citadins occupent la chapelle Saint-Vital du château de Courtrai, que l'on pourrait situer dans le secteur de l'actuelle rue de Gand.

1667 Avec la conquête de Lille par Louis XIV, la chapelle primitive constitue une gêne pour la construction des ouvrages protégeant la porte de la Madeleine. Sa démolition est ordonnée quelques années plus tard par le maréchal d'Humières, gouverneur de la Ville et de la Citadelle. Il ne demeure aujourd'hui aucune trace visible de cette chapelle.

1673 La chapelle Saint-Vital devenue trop exigüe, Nicolas Cardon (1633-1702), le doyen des marguilliers, se met en quête d'un terrain pour bâtir un nouveau lieu de culte. Le choix s'arrête sur un espace autrefois occupé par un bastion, face à la rue des Carmes (de nos jours rue de Thionville).

1675 Nicolas Cardon et Antoine Parent - curé de la paroisse de 1667 à 1684 -, décident la construction de l'église actuelle. Un contrat est signé le 13 mai à Paris pour la construction du chœur, entre les marguilliers et le maître maçon et architecte lillois François Vollant, frère de Simon Vollant, architecte de la porte de Paris (1684 - 1695). La bénédiction de la première pierre se déroule le 20 mai : le chantier de Notre-Dame-au-Bastion débute.

1676 La maçonnerie et les voûtes du chœur sont terminées, les deux niveaux du dôme sont élevés et le premier étage de la façade est achevé. L'église est ouverte au culte et provisoirement consacrée par l'évêque de Tournai.

1681 L'église prend le nom de Sainte-Marie-Madeleine.

Cette façade, élancée et harmonieuse, témoigne de l'influence française sur l'architecture lilloise en cette fin de XVII<sup>ème</sup> – début de XVIII<sup>ème</sup> siècle.

La rigueur de l'ensemble est habilement contre-balançée par la présence de décors sculptés en partie centrale.

### UNE CONSTRUCTION ORIGINALE : LE PLAN CENTRÉ

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Lille est unique dans le panorama des églises lilloises et rare dans la région, en raison de son plan centré (forme circulaire) surmonté d'une coupole.

Le plan centré fut beaucoup utilisé au cours de l'histoire. On le retrouve notamment au Panthéon de Rome (27 av. J-C), dans les temples circulaires romains ou les mausolées pour les saints et membres de familles impériales. Il inspire les théoriciens de la Renaissance, qui voient dans la forme circulaire une métaphore de l'image divine. Le cercle, forme parfaite, symbolise la divinité.

Cet idéal de plan centré pose néanmoins des problématiques pratiques : comment organiser le culte pour qu'il soit visible de tous ? Où placer le maître-autel ? Où asseoir les fidèles ?

Pour répondre à ces questions, François Vollant a opté pour l'ajout de différents modules (porche, chapelles et chœur), formant ainsi une croix où la rotonde tient lieu de rassemblement.

### INTÉRIEUR DE L'ÉDIFICE

L'église dessine un plan centré, sur lequel se greffent plusieurs modules créant un axe de l'entrée

jusqu'au chevet. Le porche, surmonté par la tribune d'orgue, tient lieu d'accueil. La rotonde, vaste espace de rassemblement, est assimilée à la nef. Le chœur profond reçoit l'autel principal. De part et d'autre de la rotonde, deux chapelles esquissent une sorte de transept. Chacune de ces parties indépendantes est reliée par le déambulatoire qui encercle la rotonde, permettant ainsi de réunir les espaces et de faciliter la circulation des fidèles.

#### LA ROTONDE

Elément central surmonté d'une coupole culminant à 55 mètres de hauteur, la rotonde est considérée comme une nef circulaire permettant de rassembler les fidèles et de les orienter soit vers le chœur soit vers l'une ou l'autre des chapelles latérales. Le culte peut ainsi être démultiplié en différents espaces. La rotonde est matérialisée et séparée du déambulatoire par une série de huit arcades en plein cintre reposant sur des piliers massifs. Au-dessus des arcades, l'entablement dorique est orné de sculptures dorées : on y découvre des fleurs de lys, symboles de Lille, des vases à parfum et des fouets de pénitence, attributs de sainte Marie-Madeleine. Le deuxième niveau, reconstruit par Gombert, est très sobre : huit piliers d'ordre corinthien alternent avec huit fenêtres, plus basses qu'à l'origine, diffusant un éclairage direct sur la rotonde.

Les fenêtres sont munies de vitraux réalisés par la maison Durieux de Reims en 1873.

#### LE CHŒUR

Le chœur se distingue nettement du reste de l'édifice par sa richesse décorative. Les éléments porteurs peints en bleu se détachent du mur crème et donnent une impression d'élancement. Le décor sculpté rehausse les formes architecturales, qui se parent de guirlandes de fleurs, d'angelots et d'une gloire entourant la figure divine. Les arcs de la voûte sont ornés de caissons - compartiments - sculptés.

La première travée\* du chœur est habillée de boiseries (Buisine, v. 1819-30) enveloppant l'espace comme une sorte d'écrin, qui rend l'atmosphère particulièrement accueillante et chaleureuse. Cette sensation est renforcée par les couvertures du chœur, sur la seconde travée, qui lui apportent une luminosité naturelle contrebalancée par l'ombre du placage de bois foncé.

#### TABLEAUX ET MOBILIER

L'église n'étant plus un lieu de culte, le mobilier liturgique, composé de meubles, tableaux, sculptures et pièces d'orfèvrerie, a été en grande partie déposé au Palais des Beaux-Arts de Lille, au musée de l'Hospice Comtesse, à la Chapelle des Sœurs de l'Enfant-Jésus et aux ateliers municipaux de la Ville de Lille. Les œuvres monumentales sont toutefois restées en place.

#### DANS LA ROTONDE ET LE DÉAMBULATOIRE

La chaire à prêcher en bois est composée de deux éléments. La cuve réalisée par le sculpteur flamand Lecreux au XVIII<sup>ème</sup> siècle, est ornée de médaillons dans lesquels sont inscrits les bustes de saint Pierre, saint Paul et l'Agneau aux sept sceaux cité dans l'Apocalypse de saint Jean.

L'abat-voix, est ajouté au XIX<sup>ème</sup> siècle par l'atelier Busine ; il est décoré d'une draperie retenue par des anges. Dans la partie supérieure de la chaire, figurent les insignes de la papauté et les instruments de la Passion du Christ.

Quatre confessionnaux en bois du XIX<sup>ème</sup> siècle sont positionnés dans le déambulatoire, de même qu'une statue de sainte Marie-Madeleine et un Calvaire en bois polychrome.

#### DANS LE CHŒUR

Le maître-autel en bois doré et en marbre a été réalisé par François Mahieu en 1816 et achevé en 1875-76 par l'atelier Busine, qui a conçu également les boiseries de l'édifice. Le retable présente une peinture à l'huile sur toile de format ovale cernée d'un cadre doré, La Résurrection de Lazare de Jacques Van Oost dit le Jeune (Bruges 1639-1713), offerte par l'artiste en 1707 pour la

consécration de l'église. Dans cette scène, l'artiste a illustré un passage du Nouveau Testament (Jean, chapitre 11) : « Ayant ainsi parlé, Il (Jésus) cria d'une voix forte : 'Lazare, sors', et le ressuscité sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, le visage enveloppé d'un linge. Jésus ordonna : 'Déliez-le et laissez-le aller' ».

De chaque côté du maître-autel sont nichées deux statues de sainte Marie-Madeleine et de saint Pierre, réalisées en 1816 par Jean-Baptiste Cadet de Beaupré (1758-1824), professeur de dessin à l'Académie de Valenciennes, et de sculpture aux écoles académiques de Lille.

Sous ces statues se trouvent deux copies du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'après des tableaux de Pierre-Paul Rubens (1577-1640) conservés au Palais des Beaux-Arts de Lille, représentant Sainte Marie-Madeleine en extase et saint François recevant l'Enfant Jésus des mains de la Vierge.

Ces œuvres sont des copies fidèles réalisées par Isidore Bonnier de Layens, de tableaux exécutés pour l'église des Récollets de Gand et l'église des Capucins de Lille. Dans le premier tableau, le copiste a utilisé la même gamme chromatique.

## Beschreibung

### DIE PFARREI DER HEILIGEN MARIA-MAGDALENA

#### URSPRUNG UND ENTWICKLUNG

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine, wie sie heute zu sehen ist, ist das Ergebnis einer turbulenten Geschichte, die von einer Reihe städtischer Umgestaltungen geprägt war.

#### EINE PFARREI AUSSERHALB DER MAUERN

Um das Gebäude und seine Lage zu verstehen, muss man bis zu den Ursprüngen der Kirchen in der Stadt im 11. Damals gab es drei Kirchen im Stadtgebiet: die Stiftskirche Saint-Pierre, die sich auf das Castrum beschränkte, Saint-Etienne auf dem Markt und Saint-Maurice im Weiler Fins.

Die Stadt entwickelte sich später in südöstlicher Richtung mit der Gründung einer vierten Kirche, die 1144 erstmals erwähnt wurde: Saint-Sauveur, eine Abspaltung der ursprünglichen Pfarrei Saint-Maurice.

Im 13. Jahrhundert wurden drei neue Kirchen errichtet. Sainte-Catherine wurde innerhalb der Stadtmauer errichtet, während Sainte-Marie-Madeleine und Saint-André außerhalb der befestigten Stadt positioniert wurden. Diese beiden extramuralen Pfarreien unterscheiden sich von den anderen fünf durch ihren ländlichen Charakter mit verstreuten Häusern, die von Feldern für den Ackerbau und Wiesen für die Viehzucht umgeben sind.

Um zur Pfarrei Saint-André zu gelangen, mussten die Gläubigen die Stadtmauer durch die Porte Saint-Pierre verlassen, die sich am Anfang der heutigen Rue Saint-André befand, während der Zugang zur Pfarrei Sainte-Marie-Madeleine über die Porte de Courtrai erfolgte, die sich auf der Höhe des heutigen Place aux Bleuets am Eingang der Rue de Courtrai befand.

#### DIE UMGESTALTUNG IM 18. JAHRHUNDERT

Zwei historische Episoden sollten in der Folgezeit die Kirchen und ihre Pfarreien, insbesondere die von Sainte-Marie-Madeleine, verändern.

Zwischen 1617 und 1622 wurde eine erste Stadterweiterung im Nordwesten der Stadtmauer beschlossen, die mit dem Bau des Magdalenentors, dem heutigen Genter Tor, einherging. Das Tor teilte die Pfarrei St. Maria Magdalena in zwei Teile. Die außerhalb wohnenden Gläubigen feierten weiterhin in der ursprünglichen Kapelle Gottesdienst, während die Einwohner innerhalb der Stadtmauern in die St.-Vital-Kapelle in der alten Burg von Kortrijk umgeleitet wurden. Dabei traten jedoch zwei Probleme auf. Zum einen wurde die St.-Vital-Kapelle angesichts der großen Zahl der Gläubigen schnell zu klein, zum anderen war der Pfarrer, der noch immer im Pfarrhaus der ursprünglichen Kirche wohnte, de facto von seinen Gemeindemitgliedern entfernt und konnte nachts nicht zu den Bedürftigen gehen, da die Stadttore bei Einbruch der Dunkelheit geschlossen waren.

Eine zweite Episode brachte die ursprüngliche Kapelle endgültig in Gefahr: die Eroberung der Stadt durch Ludwig XIV. Im Auftrag des Königs schuf Vauban 1667 das, was heute zu einem seiner spektakulärsten Verteidigungsbauten werden sollte: die Zitadelle von Lille. Dieser Bau.

## GESCHICHTE DES GEBÄUDES

### DIE KENNDATEN

Bereits 1233 beschloss der Propst von St. Peter nach Rücksprache mit dem Priester von St. Stefan den Bau einer Pfarrkapelle zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena in den Vororten von Lille außerhalb der Stadtbefestigungen, die man heute jenseits der Porte de Gand lokalisieren könnte. 1617-1623 Durch den Ausbau der Stadtmauer wird das Gebiet der Pfarrei St. Maria Magdalena in zwei Hälften geteilt. Die außerhalb der Stadt lebenden Gemeindemitglieder üben ihren Gottesdienst weiterhin in der Kapelle aus, während die Stadtbewohner die St.-Vital-Kapelle in der Burg von Kortrijk bewohnen, die man im Bereich der heutigen Rue de Gand lokalisieren könnte. 1667 Mit der Eroberung von Lille durch Ludwig XIV. war die ursprüngliche Kapelle ein Hindernis für den Bau der Festungswerke zum Schutz des Magdalentors. Ihr Abriss wurde einige Jahre später vom Marschall d'Humières, dem Gouverneur der Stadt und der Zitadelle, angeordnet. Heute gibt es keine sichtbaren Spuren mehr von dieser Kapelle. 1673 Da die Kapelle Saint-Vital zu klein wurde, suchte Nicolas Cardon (1633-1702), der älteste Stadtpfleger, nach einem Grundstück für den Bau eines neuen Gotteshauses. Die Wahl fiel auf eine Fläche, die früher von einer Bastion eingenommen wurde, gegenüber der Rue des Carmes (heute Rue de Thionville). 1675 Nicolas Cardon und Antoine Parent - Pfarrer der Gemeinde von 1667 bis 1684 - beschließen den Bau der heutigen Kirche. Am 13. Mai wird in Paris ein Vertrag über den Bau des Chors zwischen den Kirchendienern und dem Maurermeister und Architekten François Vollant aus Lille, Bruder von Simon Vollant, dem Architekten des Pariser Tors (1684 - 1695), unterzeichnet. Die Segnung des Grundsteins findet am 20. Mai statt: Der Bau von Notre-Dame-au-Bastion beginnt. 1676 Das Mauerwerk und die Gewölbe des Chors werden fertiggestellt, die beiden Ebenen der Kuppel werden angehoben und das erste Stockwerk der Fassade wird fertiggestellt. Die Kirche wird für den Gottesdienst freigegeben vom Bischof von Tournai für den Gottesdienst geweiht. 1681 Die Kirche wird in St. Maria Magdalena umbenannt.

Diese schlanke und harmonische Fassade zeugt von dem französischen Einfluss auf die Architektur in Lille am Ende des 17. und Anfang des 18. Jahrhunderts.

Die Strenge des Ganzen wird durch die geschnitzten Verzierungen im Mittelteil geschickt ausgeglichen.

### EINE ORIGINELLE KONSTRUKTION : DER MITTELPLAN

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine in Lille ist aufgrund ihres zentrierten Grundrisses (kreisförmige Form), der von einer Kuppel überragt wird, einzigartig im Panorama der Kirchen in Lille und selten in der Region.

Der zentrierte Grundriss wurde im Laufe der Geschichte häufig verwendet. Man findet ihn beispielsweise im Pantheon in Rom (27 v. Chr.), in römischen Rundtempeln oder in Mausoleen für Heilige und Mitglieder kaiserlicher Familien. Er inspirierte die Theoretiker der Renaissance, die in der Kreisform eine Metapher für das göttliche Bild sahen. Der Kreis als perfekte Form symbolisiert die Göttlichkeit.

Dieses Ideal des zentrierten Grundrisses wirft jedoch praktische Probleme auf: Wie soll der Gottesdienst organisiert werden, damit er für alle sichtbar ist? Wo soll der Hochaltar stehen? Wo sollen die Gläubigen sitzen?

Um diese Fragen zu beantworten, entschied sich François Vollant dafür, verschiedene Module (Vorhalle, Kapellen und Chor) hinzuzufügen und so ein Kreuz zu bilden, in dem die Rotunde als

Versammlungsort dient.

### DAS INNERE DES GEBÄUDES

Die Kirche hat einen zentrierten Grundriss, an den mehrere Module angefügt sind, die eine Achse vom Eingang bis zum Kopfe bilden. Die Vorhalle, die von der Orgelempore überragt wird, dient als Empfang. Die Rotunde, ein großer Versammlungsraum, wird mit dem Kirchenschiff gleichgesetzt. Im tiefen Chor befindet sich der Hauptaltar.

Auf beiden Seiten der Rotunde befinden sich zwei Kapellen, die ein Querschiff bilden. Jeder dieser unabhängigen Teile ist durch den Umgang verbunden, der die Rotunde umgibt, wodurch die Räume zusammengeführt werden und die Bewegung der Gläubigen erleichtert wird.

### DIE ROTONDE

Die Rotunde ist ein zentrales Element, das von einer 55 m hohen Kuppel überragt wird. Sie wird als kreisförmiges Kirchenschiff betrachtet, in dem sich die Gläubigen versammeln und entweder zum Chor oder zu einer der Seitenkapellen geleitet werden können. Auf diese Weise kann der Gottesdienst in verschiedenen Räumen vervielfacht werden. Die Rotunde ist durch eine Reihe von acht Rundbogenarkaden, die auf massiven Pfeilern ruhen, markiert und vom Chorumgang getrennt. Über den Arkaden ist das dorische Gebälk mit vergoldeten Skulpturen verziert: Lilien, die Symbole von Lille, Duftgefäße und Bußpeitschen, die Attribute der heiligen Maria Magdalena, sind zu sehen. Die zweite Ebene, die von Gombert wieder aufgebaut wurde, ist sehr schlicht: Acht korinthische Säulen wechseln sich mit acht Fenstern ab, die niedriger als ursprünglich sind und direktes Licht auf die Rotunde werfen.

Die Fenster sind mit Glasmalereien versehen, die 1873 von der Firma Durieux aus Reims angefertigt wurden.

### DER CHOR

Der Chor hebt sich durch seinen Reichtum an Dekorationen deutlich vom Rest des Gebäudes ab. Die blau bemalten tragenden Elemente heben sich von der cremefarbenen Wand ab und vermitteln den Eindruck von Schlankheit. Das geschnitzte Dekor hebt die architektonischen Formen hervor, die mit Blumengirlanden, Engeln und einer Glorie, die die göttliche Figur umgibt, geschmückt sind. Die Bögen des Gewölbes sind mit geschnitzten Caissons - Abteilungen - verziert. Das erste Joch\* des Chors ist mit Holzvertäfelungen (Buisine, v. 1819-30) verkleidet, die den Raum wie eine Art Schatulle umhüllen und die Atmosphäre besonders einladend und warm erscheinen lassen. Dieses Gefühl wird durch die Chorabdeckungen im zweiten Feld verstärkt, die dem Chor natürliche Helligkeit verleihen, die durch den Schatten des dunklen Holzurniers ausgeglichen wird.

### GEMÄLDE UND MOBILIAR

Da die Kirche nicht mehr als Gotteshaus diente, wurde das liturgische Mobiliar, das aus Möbeln, Gemälden, Skulpturen und Goldschmiedearbeiten bestand, größtenteils im Palais des Beaux-Arts in Lille, im Museum des Hospice Comtesse, in der Kapelle der Schwestern vom Kinde Jesus und in den städtischen Werkstätten der Stadt Lille deponiert. Die monumentalen Werke blieben jedoch an Ort und Stelle.

### IN DER ROTUNDE UND DEM DEAMBULATORIUM

Die hölzerne Predigtkanzel besteht aus zwei Elementen. Jahrhundert von dem flämischen Bildhauer Lecreux gefertigt und ist mit Medaillons verziert, in denen die Büsten des heiligen Petrus, des heiligen Paulus und des Lammes mit den sieben Siegeln aus der Johannesapokalypse dargestellt sind.

Der Stimmstock wurde im 19. Jahrhundert von der Firma Busine hinzugefügt. Er ist mit einer Draperie verziert, die von einem von Engeln gehalten wird. Im oberen Teil der Kanzel befinden sich

die Insignien des Papsttums und die Instrumente der Passion Christi zu sehen. Vier hölzerne Beichtstühle aus dem 19. Jahrhundert sind im Chorumgang positioniert, ebenso wie die Statue der hl. Jahrhundert, sowie eine Statue der Heiligen Maria Magdalena und ein Kalvarienberg aus polychromem Holz.

#### IM CHOR

Der Hochaltar aus vergoldetem Holz und Marmor wurde 1816 von François Mahieu angefertigt und 1875-76 von der Werkstatt Busine fertiggestellt, die auch die Holzvertäfelung des Gebäudes entwarf. Das Altarbild zeigt ein Ölgemälde auf Leinwand im Oval-Format mit goldenem Rahmen. Die Auferstehung des Lazarus von Jacques Van Oost, genannt der Jüngere (Brügge 1639-1713), das der Künstler 1707 zur Einweihung der Kirche gestiftet hatte. In dieser Szene illustrierte der Künstler eine Passage aus dem Neuen Testament (Johannes, Kapitel 11): "Als er (Jesus) so gesprochen hatte, rief er (Jesus) mit lauter Stimme: 'Lazarus, komm heraus', und der Auferstandene kam heraus, seine Hände und Füße mit Binden gefesselt und sein Gesicht in ein Tuch gehüllt. Jesus befahl: 'Bindet ihn los und lasst ihn gehen'".

Auf jeder Seite des Hauptaltars befinden sich zwei Statuen der heiligen Maria Magdalena und des heiligen Petrus, die 1816 von Jean-Baptiste Cadet de Beaupré (1758-1824), einem Professor für Kunstgeschichte, geschaffen wurden. Zeichnung an der Akademie von Valenciennes und Bildhauerei an den Akademischen Schulen von Lille.

Unter diesen Statuen befinden sich zwei Kopien aus dem 19. Jahrhundert nach Gemälden von Peter Paul Rubens (1577-1640), die im Palais des Beaux-Arts in Lille aufbewahrt werden und die Heilige Maria Magdalena in Ekstase und den Heiligen Franziskus, der das Jesuskind aus den Händen der Jungfrau empfängt, darstellen.

Bei diesen Werken handelt es sich um getreue Kopien, die Isidore Bonnier de Layens von Gemälden anfertigte, die für die Kirche der Récollets in Gent und die Kirche der Kapuziner in Lille angefertigt worden waren. Im ersten Gemälde verwendete der Kopist die gleiche Farbpalette.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Lille\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Lille))

[https://www.lille.fr/content/download/186237/2695842/file/FOCUS\\_Eglise%2BSainte-Marie%2BMadeleine.pdf](https://www.lille.fr/content/download/186237/2695842/file/FOCUS_Eglise%2BSainte-Marie%2BMadeleine.pdf)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lille](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lille)

[+https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fc/%C3%89glise\\_Ste\\_Marie\\_Madeleine\\_Lille\\_7.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fc/%C3%89glise_Ste_Marie_Madeleine_Lille_7.jpg)

## Lille, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle des Carmes Déchaussés)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lille</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle des Carmes Déchaussés)</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59350</b>
<b>17ème siècle (1623, 1991)</b>	Coordonnées:	<b>50° 38' 36.233" N, 3° 4' 0.354" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église située dans le quartier du Vieux-Lille, à Lille. C'est l'ancienne chapelle des Carmes déchaussés devenue église paroissiale en 1991 après que l'église Sainte-Marie-Madeleine de la rue du Pont Neuf a été désaffectée au culte. Elle a été inscrite Monument historique en mars 1934.

### Histoire

Les Carmes « déchaux » arrivent à Lille en 1616, à l'époque de la Contre-Réforme. Ils acquièrent un terrain en 1620, au « Riez du château », près de la nouvelle enceinte de la Porte de Gand, afin d'y établir leur couvent. Son église est achevée en 1623, mais elle est détruite par un incendie en 1645. L'église actuelle est reconstruite entre 1646 à 1669. Elle est consacrée par l'évêque de Tournai en 1676. Les confiscations révolutionnaires sont rassemblées à l'ancien couvent des récollets, rue des arts<sup>2</sup>. En 1856, les sœurs de la congrégation des Filles de l'Enfant-Jésus réinvestissent l'église, reconvertie en écurie au cours de la Révolution. Elles la réaménagent et installent des stalles dans la nef centrale et des tribunes à mi-étage dans les bas-côtés. Elle est ensuite restaurée entre 1963 et 1968.

Le 10 février 1991, elle devient église paroissiale et prend le nom de Sainte-Marie-Madeleine, l'église Sainte-Marie-Madeleine de la rue du Pont Neuf ayant été désaffectée au culte en 1989.

Au début des années 2000, l'église, trop peu fréquentée, est à son tour réaménagée en lieu d'exposition permanente. Elle présente, en onze étapes, l'histoire de la foi catholique « d'Abraham à Martin Luther King ».

### Description

L'édifice, d'une grande sobriété, est surtout remarquable pour le retable monumental qui occupe le chœur, inspiré du tableau de Jacques Van Oost dit le Jeune, L'Enfant Jésus tendant les bras à la croix offerte par le Père, que l'on peut voir dans l'église Saint-André.

Les chapiteaux ioniques de la nef présentent des cartouches à tête d'angelot qui portent les armes du Carmel, de Jésus, Marie, Joseph et Thérèse. Deux cent quarante moines sont toujours inhumés sous la chapelle.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine Kirche im Stadtteil Vieux-Lille in Lille. Sie ist die ehemalige Kapelle der Unbeschuhnten Karmeliter, die 1991 zur Pfarrkirche wurde, nachdem die Kirche St. Maria Magdalena in der Rue du Pont Neuf nicht mehr für den Gottesdienst genutzt wurde. Sie wurde im März 1934 als historisches Monument eingetragen.



### **Geschichte**

Die "gefallenen" Karmeliter kamen 1616, zur Zeit der Gegenreformation, nach Lille. Sie erwarben 1620 ein Grundstück im "Riez du château" in der Nähe der neuen Stadtmauer der Porte de Gand, um dort ihr Kloster zu errichten. Ihre Kirche wurde 1623 fertiggestellt, aber 1645 durch einen Brand zerstört.

Die heutige Kirche wurde zwischen 1646 und 1669 wieder aufgebaut. Sie wird 1676 vom Bischof von Doornik geweiht. Die Konfiskate der Revolution werden im ehemaligen Rekollektenkloster in der Rue des Arts<sup>2</sup> gesammelt. 1856 zogen die Schwestern der Kongregation der Töchter vom Kinde Jesu wieder in die Kirche ein, die während der Revolution in einen Stall umgewandelt worden war. Sie bauten sie um und installierten ein Chorgestühl im Mittelschiff und halbhohe Emporen in den Seitenschiffen. Anschließend wurde sie zwischen 1963 und 1968 restauriert.

Am 10. Februar 1991 wurde sie zur Pfarrkirche und erhielt den Namen Sainte-Marie-Madeleine, da die Kirche St. Maria Magdalena in der Rue du Pont Neuf 1989 nicht mehr für den Gottesdienst genutzt wurde.

Anfang der 2000er Jahre wurde die Kirche, die zu wenig besucht wurde, ihrerseits zu einem Ort der Dauerausstellung umgestaltet. Sie zeigt in elf Etappen die Geschichte des katholischen Glaubens "von Abraham bis Martin Luther King".

### **Beschreibung**

Das schlichte Gebäude ist vor allem wegen des monumentalen Altarbildes im Chorraum bemerkenswert, das von dem Gemälde von Jacques Van Oost, genannt der Jüngere, Das Jesuskind, das seine Arme nach dem vom Vater angebotenen Kreuz ausstreckt, das in der St.-Andreas-Kirche zu sehen ist, inspiriert wurde.

Die ionischen Kapitelle des Kirchenschiffs weisen Kartuschen mit Engelsköpfen auf, die die Wappen von Karmel, Jesus, Maria, Joseph und Theresia tragen. Zweihundertvierzig Mönche sind noch immer unter der Kapelle begraben.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(ancienne\\_chapelle\\_des\\_Carmes\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(ancienne_chapelle_des_Carmes))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lille\\_\(ancienne\\_chapelle\\_des\\_Carmes\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lille_(ancienne_chapelle_des_Carmes)?uselang=fr)

## Linselles, Pèlerinage des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Linselles</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Pèlerinage des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Lille</b>
	Code postal:	<b>59126</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59352</b>
<b>14ème siècle (1380)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 44' 18.593" N, 3° 4' 43.903" E]</b>

### Description

#### Pèlerinage des Trois Maries

##### Un peu d'histoire...

L'église de Linselles est dédiée à la Vierge Marie ; nous ne connaissons pas vraiment l'origine mais, supposons qu'il y a un lien avec l'église de la Bienheureuse Marie de Zonnebeke ( BELGIQUE ) qui possédait des biens à Linselles en 1114.

La paroisse faisait partie du diocèse de Courtrai et était, partiellement, la propriété de l'Abbaye de Zonnebeke.

Notre Dame est la patronne de la paroisse, Nativité de Notre Dame.

Une belle et ancienne Vierge, statue miraculeuse du 13ème siècle se trouvait dans une chapelle, on ne sait ce qu'est devenue cette statue.

Dès le 15ème siècle, on vient en pèlerinage à la chapelle de Notre Dame du Rosaire pour implorer son secours et obtenir de bonnes récoltes...

Une autre statue de Notre Dame du Rosaire fut sculptée en 1687, mais a disparu.

Le pèlerinage de Linselles est encore fréquenté de nos jours en particulier par les Belges qui vénèrent deux autres vierges à Dadizele et Hollebeke, c'est le pèlerinage des Trois Marie.

Les paroissiens de Linselles sont attachés au culte de Marie, à la dévotion du Rosaire.

Chaque année, pendant la neuvaine du 08 septembre, fête de la Nativité de Notre Dame, après la célébration à Linselles, un voyage en autocar est organisé pour les paroissiens de Linselles qui se rendent dans les églises de Hollebeke et Dadizele pour prier et vénérer la Vierge Marie.

[...]

L'église de la Nativité est un des sanctuaires, avec ceux d'Hollebeke et de Dadizele, visités lors du pèlerinage des trois Marie, le 8 septembre. Les trois lieux de cultes présentent la particularité d'être voués à la Nativité de Notre-Dame. On trouve pour la première fois mention de ce pèlerinage en 1380, lorsque Marguerite d'Oultre, abbesse de l'abbaye de Messines, y prend part. A l'origine, ce pèlerinage s'effectuait de nuit, à pied, en partant de Linselles. Aujourd'hui, le pèlerinage s'effectue de jour, en autocar.

Au XVIIe siècle, on se rendait aussi en pèlerinage au sanctuaire de Linselles, réputé pour posséder une statue miraculeuse, lors des périodes de sécheresse, pour demander la pluie.

### Beschreibung

#### Wallfahrt zu den Drei Marien

##### Ein wenig Geschichte...

Die Kirche in Linselles ist der Jungfrau Maria gewidmet; wir kennen den Ursprung nicht genau, aber wir nehmen an, dass es eine Verbindung zur Kirche der Seligen Maria von Zonnebeke ( BELGIEN ) gibt, die 1114 Güter in Linselles besaß.

Die Pfarrei gehörte zur Diözese Kortrijk und war teilweise im Besitz der Abtei von Zonnebeke.

Unsere Liebe Frau ist die Schutzpatronin der Pfarrei, Nativité de Notre Dame.

Eine schöne und alte Madonna, eine wundertätige Statue aus dem 13. Jahrhundert, befand sich in einer Kapelle; es ist nicht bekannt, was aus dieser Statue geworden ist.

Ab dem 15. Jahrhundert pilgerten die Menschen zur Kapelle Notre Dame du Rosaire, um ihre Hilfe anzuflehen und gute Ernten zu erzielen...

Eine weitere Statue von Notre Dame du Rosaire wurde 1687 geschnitzt, ist jedoch verschwunden.

Die Wallfahrt von Linselles wird auch heute noch vor allem von Belgiern besucht, die zwei weitere Jungfrauen in Dadizeele und Hollebeke verehren, es ist die Wallfahrt der Drei Marien.

Die Gemeindemitglieder von Linselles sind der Marienverehrung und der Rosenkranzandacht verbunden.

Jedes Jahr während der Novene am 08. September, dem Fest der Geburt Unserer Lieben Frau, wird nach der Feier in Linselles eine Busfahrt für die Gemeindemitglieder aus Linselles organisiert, die zu den Kirchen in Hollebeke und Dadizele fahren, um dort zu beten und die Jungfrau Maria zu verehren.

[...]

Die Geburtskirche ist neben Hollebeke und Dadizele einer der Wallfahrtsorte, die während der Drei-Marien-Wallfahrt am 8. September besucht werden. Alle drei Kultstätten weisen die Besonderheit auf, dass sie der Geburt Unserer Lieben Frau gewidmet sind. Die Wallfahrt wurde erstmals 1380 erwähnt, als Marguerite d'Oultre, Äbtissin der Abtei von Mesen, daran teilnahm. Ursprünglich wurde diese Pilgerreise nachts zu Fuß von Linselles aus unternommen. Heute wird die Pilgerfahrt tagsüber mit Bussen durchgeführt.

Im 17. Jahrhundert pilgerte man auch zum Heiligtum in Linselles, das für seine wundertätige Statue bekannt war, um in Dürreperioden um Regen zu bitten.

## Source

<https://paroissendlyspartage.fr/pelerinage-des-3-marie/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Linselles>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 27)

## Marchiennes, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (Notre-Dame-d'Elpret)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marchiennes</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (Notre-Dame-d'Elpret)</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Douai</b>
	Code postal:	<b>59870</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59375</b>
<b>19ème siècle (1878, à 1918, 1929-)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 25' 2.773" N, 3° 17' 50.035" E]</b>

### Description

La chapelle est située dans le département français du Nord, sur la commune de Marchiennes, le long de la D35 en direction de Tilloy-lez-Marchiennes, au croisement avec la route menant à la forêt domaniale. Construite vers 1878 en l'honneur de Notre-Dame des Victoires, elle est détruite en 1918. Elle est reconstruite en 1929 à dix mètres de son emplacement originel et inaugurée le 17 août 1930. La commune de Marchiennes la restaure en 2000.

### Beschreibung

Die Kapelle befindet sich im französischen Departement Nord, in der Gemeinde Marchiennes, an der D35 in Richtung Tilloy-lez-Marchiennes, an der Kreuzung mit der Straße, die zum Staatswald führt. Die um 1878 zu Ehren Unser Lieben Frau vom Sieg errichtete Kirche wurde 1918 zerstört. Sie wurde 1929 zehn Meter von ihrem ursprünglichen Standort entfernt wieder aufgebaut und am 17. August 1930 eingeweiht. Die Gemeinde Marchiennes restaurierte sie im Jahr 2000.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Notre-Dame-d%27Elpret\\_de\\_Marchiennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Notre-Dame-d%27Elpret_de_Marchiennes)

<http://www.musmed.fr/CMN/dedicaces.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Notre-Dame-d%27Elpret\\_de\\_Marchiennes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Notre-Dame-d%27Elpret_de_Marchiennes?uselang=fr)

## Nivelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nivelle</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Valenciennes</b>
	Code postal:	<b>59230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59434</b>
<b>17ème siècle (1602, 1780, 1930)</b>	Coordonnées:	<b>50° 28' 1.596" N, 3° 27' 21.802" E</b>

### Description

#### Désignation/Vocable

sainte Marie-Madeleine

#### Dénominations

église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut - Saint-Amand-les-Eaux

#### Adresse

Commune : Nivelle

#### Historique

Plusieurs églises se sont succédées. Une vue de 1602 (Album de Croÿ ?) présente l'église du village. Reconstituée en 1780, au même emplacement, l'église est à nouveau rebâtie au 20e siècle. L'actuelle église de Nivelle est une église reconstruite après la Première Guerre mondiale, d'après des plans datés de 1925.

#### Période(s)

Principale : 2e quart 20e siècle

#### Dates

1930, daté par source

#### Auteur(s)

Raux Léon, architecte attribution par source

Desbarbieux G., entrepreneur attribution par source

#### Description

L'église du 17e siècle est représentée sur l'Album de Croÿ à demi ruinée, avec un pignon occidental suivi d'une fraction de nef à ciel ouvert. Un autre pignon, certainement provisoire, ferme le reste de la nef. L'église était construite sur un tertre, sans doute afin d'être protégée contre les inondations de la Scarpe. L'église de la fin du 18e siècle était située non loin, à proximité de l'église actuelle, au centre du cimetière encore en place, sur la butte attenante. L'actuelle église occupe la place du village. Elle est construite en brique sur un soubassement en grès, avec les arcs des baies et les

1928

corniches moulurées, en pierres blanche de Soignies.

### **Murs**

brique  
pierre

### **Toit**

ardoise

### **Couvertures**

flèche polygonale

## **Beschreibung**

Bezeichnung/Patronat

**Heilige Maria Magdalena**

### **Benennung**

Pfarrkirche

### **Lokalisierung**

#### **Untersuchungsgebiet und Kanton**

Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut - Saint-Amand-les-Eaux

Adresse Gemeinde: Nivelles

### **Geschichte**

Mehrere Kirchen folgten aufeinander. Eine Ansicht aus dem Jahr 1602 (Album de Croÿ?) zeigt die Dorfkirche. 1780 wurde die Kirche an derselben Stelle wieder aufgebaut und im 20. Jahrhundert erneut errichtet. Die heutige Kirche von Nivelles ist eine nach dem Ersten Weltkrieg nach Plänen aus dem Jahr 1925 wiederaufgebaute Kirche.

### **Hauptbauphase**

2. Viertel des 20. Jahrhunderts

### **Jahr**

1930, datiert durch Quelle

### **Urheber**

Raux Léon, Architekt Zuordnung durch Quelle

Desbarbieux G., Bauunternehmer Zuweisung durch Quelle

### **Beschreibung**

Die Kirche aus dem 17. Jahrhundert wird im Album de Croÿ als halb ruiniert dargestellt, mit einem westlichen Giebel, an den sich ein offener Teil des Kirchenschiffs anschließt. Ein weiterer, sicherlich provisorischer Giebel schließt den Rest des Kirchenschiffs ab. Die Kirche wurde auf einer Anhöhe errichtet, wahrscheinlich um vor den Überschwemmungen der Scarpe geschützt zu sein. Jahrhunderte befand sich nicht weit von der heutigen Kirche entfernt, in der Mitte des noch bestehenden Friedhofs auf der angrenzenden Anhöhe. Die heutige Kirche nimmt den Dorfplatz ein. Sie wurde aus Backstein auf einem Sandsteinsockel errichtet, wobei die Bögen der Erker und die profilierten Gesimse aus weißem Soignies-Stein bestehen.

**Mauern**

Backstein  
Stein

**Dach**

Schiefer

**Abdeckungen**

Polygonalpfeil

**Sources**

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/eglise-sainte-marie-madeleine-de-nivelle/9e21c033-744b-48f6-930e-42debaa263d3>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Nivelle?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Nivelle?uselang=fr)

## Petite-Forêt, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Petite-Forêt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Valenciennes</b>
	Code postal:	<b>59494</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59459</b>
<b>16ème siècle (1578, 1893+)</b>	Coordonnées:	<b>50° 22' 10.906" N, 3° 28' 30.49" E</b>

### Description

L'église de Petite-Forêt, créée en 1578.

[...]

Nom : Sainte-Marie-Madeleine

Culte : catholique

Type : N/A

Architecture : N/A

Rattachement : Paroisse Notre-Dame de Bonne Espérance

Architecte : N/A

Début de construction : 1893

Fin de construction : 1897

Protection : Notre-Dame de Bonne Espérance

Commune : Petite-Forêt

### Beschreibung

Die Kirche von Petite-Forêt, gegründet um 1578.

[...]

Name: Sainte-Marie-Madeleine

Kult: Katholisch

Typ: k. A.

Architektur: k. A.

Angliederung : Pfarrei Notre-Dame de Bonne Espérance (Unsere Liebe Frau der Guten Hoffnung).

Architekt: k. A.

Beginn der Bauarbeiten: 1893

Ende der Bauarbeiten: 1897

Schutz: Notre-Dame de Bonne Espérance

Gemeinde: Petite-Forêt

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Petite-For%C3%AAt>

[http://hainautpedia.vallibre.fr/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Petite\\_for%C3%AAt\)](http://hainautpedia.vallibre.fr/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Petite_for%C3%AAt))



## Sancourt, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sancourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	<b>59268</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59552</b>
<b>19<sup>ème</sup> siècle (1867)</b>	Coordonnées:	<b>50° 12' 45.0" N, 3° 11' 29.2" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine de 1867.

[...]

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine a été épargnée lors de la Grande Guerre. La seule chapelle du village est située rue du Colonel-Fabie.

[...]

La chapelle de Sancourt est la petite église d'Yvonne Bézé

Depuis sa naissance, la doyenne du village est voisine du lieu de piété situé en face de chez elle.

Chaque jour, elle traverse la rue du Colonel-Fabien pour l'ouvrir, la nettoyer et, en grande amatrice de plantes, la fleurir.

*(le reste de l'article de "La voix du Nord" est payant !)*

### Beschreibung

Kapelle der Heiligen Maria Magdalena aus dem Jahr 1867.

[...]

Die Kapelle St. Maria Magdalena wurde während des Ersten Weltkriegs verschont Die einzige Kapelle im Dorf befindet sich in der Rue du Colonel-Fabie

[...]

Die Kapelle von Sancourt ist die kleine Kirche von Yvonne Bézé.

Seit ihrer Geburt ist die Dorfälteste Nachbarin der gegenüber ihrem Haus gelegenen Andachtsstätte.

Jeden Tag überquert sie die Rue du Colonel-Fabien, um sie zu öffnen, zu reinigen und, als große Pflanzenliebhaberin, mit Blumen zu schmücken.

*(Rest des Artikels aus „La voix du Nord“ kostenpflichtig!)*

### Sources

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=59552\\_-\\_Sancourt&mobileaction=toggle\\_view\\_desktop](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=59552_-_Sancourt&mobileaction=toggle_view_desktop)

<https://www.lavoixdunord.fr/art/region/la-chapelle-sainte-marie-madeleine-a-ete-epargnee-lors-jna13b0n634878>

<https://www.lavoixdunord.fr/1084844/article/2021-10-16/la-chapelle-de-sancourt-est-la-petite-eglise-d-yvonne-beze>

## Sebourg-Sebourquiaux, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sebourquiaux</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Valenciennes</b>
	Code postal:	<b>59990</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59559</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1476)</b>	Coordonnées:	<b>50° 21' 17.453" N, 3° 39' 4.633" E</b>

### Description

Sebourquiaux - église Ste Marie Madeleine

#### A la découverte de la Chapelle de Sebourquiaux (Sebourg)

ÉGLISE SAINTE-MARIE - MADELEINE de SEBOURQUIAUX

Désignée autrefois sous le vocable de La Madelaine , cette chapelle entre dans l'histoire écrite proprement dite à partir de 1476 .

Néanmoins, la non-découverte jusqu'à présent de documents antérieurs ne prouve pas l'inexistence de cet édifice dès le XIII<sup>e</sup>. Elle est d'ailleurs citée par Pierre Leboucq dans son ouvrage La Terre et Vicomté de Sebourg paru en 1645, comme ayant été érigée en 1186 .

#### EXTERIEUR

- Pignon d'entrée : pierre bleue et pierre calcaire blanche, en blocs équarris avec joints quasi inexistant.
- Face nord : conglomérat de roches diverses liées par un mortier de chaux-Pignon est : diversité des matériaux utilisés laissant deviner de multiples restaurations.
- Verrière du choeur remaçonée en 1650.
- Face sud : deux dates (1543 et 1589 ). Quelques épitaphes du XIX<sup>e</sup> ème, dont la plaque du berger (1823).

CLOCHER : couvert la première fois en 1492

#### INTERIEUR :

dallage en pierre bleue : 1704  
dallage central : 1882  
autels : XVII<sup>e</sup> è siècle  
tableau : 1862

Visites guidées de l'Eglise Sainte-Marie Madeleine de Sebourquiaux (SEBOURG) par groupe maximum de 40 personnes - Durée 1 heure.

### Beschreibung

#### Sebourquiaux - Kirche der Heiligen Maria Magdalena

Auf Entdeckungstour der Kapelle von Sebourquiaux (Sebourg).

KIRCHE SANKT MARIA MAGDALENA von SEBOURQUIAUX

Diese Kapelle, die früher als La Madelaine bezeichnet wurde, trat ab 1476 in die eigentliche

1933

schriftliche Geschichte ein.

Die Tatsache, dass bislang keine früheren Dokumente gefunden wurden, ist jedoch kein Beweis dafür, dass dieses Gebäude seit dem 13. Jahrhundert existiert. Es wird von Pierre Leboucq in seinem 1645 erschienenen Werk *La Terre et Vicomté de Sebourg* als im Jahr 1186 errichtet erwähnt.

#### AUSSEN

- Eingangsgiebel: Blaustein und weißer Kalkstein, aus kantigen Blöcken mit kaum vorhandenen Fugen.
- Nordseite :Konglomerat aus verschiedenen Gesteinen, die mit Kalkmörtel verbunden sind.
- Ostgiebel: Vielfalt der verwendeten Materialien, die auf mehrere Restaurierungen schließen lassen.
- Chorfenster: 1650 neu gemalt.
- Südseite: zwei Daten (1543 und 1589). Einige Epitaphe aus dem 19. Jh., darunter die Platte des Schäfers (1823).

GLOCKENTURM: zum ersten Mal 1492 bedeckt.

#### INNEN:

Bodenbelag aus Blaustein: 1704

zentraler Bodenbelag: 1882

Altäre: 17. Jahrhundert

Gemälde: 1862

Führungen durch die Kirche Sainte-Marie Madeleine de Sebourquiaux (SEBOURG) für Gruppen von maximal 40 Personen - Dauer 1 Stunde.

#### Source

<https://ste-maria-goretti.cathocambrai.com/page-25886-eglise-marie-madeleine-sebourquiaux.html>

## Valenciennes, Couvent Pénitentes de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valenciennes</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Couvent Pénitentes de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Nord</b>
	Arondissement:	<b>Valenciennes</b>
	Code postal:	<b>59300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>59606</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1688)</b>	Coordonnées:	<b>50° 21' 24.728" N, 3° 30' 52.996" E</b>

### Description

Un vaste panorama permet de découvrir les vestiges de l'écluse dite «des Repenties», du pont restauré de la Citadelle, ainsi que des Bastions des Repenties et du Calvaire. L'écluse était un point stratégique de la défense de Valenciennes. Grâce à elle, la ville pouvait déclencher l'inondation de la plaine en amont, empêchant ainsi toute invasion de ce côté dépourvu de défenses naturelles. Son nom lui vient de la présence d'un couvent de soeurs pénitentes, dites « de la Madeleine ». Une autre écluse, moins renommée, lui est adjointe : l'écluse Notre-Dame.

### Beschreibung

Von einem weiten Panoramablick aus können Sie die Überreste der sogenannten Schleuse "des Repenties", der restaurierten Brücke der Zitadelle sowie der Bastionen "des Repenties" und "du Calvaire" entdecken. Die Schleuse war ein strategischer Punkt in der Verteidigung von Valenciennes. Mit ihrer Hilfe konnte die Stadt die Überflutung der flussaufwärts gelegenen Ebene auslösen und so eine Invasion von dieser Seite, die keine natürlichen Verteidigungsanlagen besaß, verhindern.

Ihren Namen erhielt die Schleuse aufgrund des Klosters der Büsserinnen, der sogenannten "Magdalenenschwestern".

Eine weitere, weniger bekannte Schleuse wurde ihr angegliedert: die Schleuse Notre-Dame.

### Sources

[http://hainautpedia.vallibre.fr/%C3%89cluse\\_des\\_Repenties](http://hainautpedia.vallibre.fr/%C3%89cluse_des_Repenties)

<http://agfh59.free.fr/3eme%20partie%20-%20Couvents-Hopitaux-Non%20catholiques-%20Enfants%20naturels%20-%20VI.pdf> (p. 6)

## Oise

### Beauvais, Anc. Chapelle de la Madeleine dans la Cathédrale St.-Pierre

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beauvais</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine dans la Cathédrale St.-Pierre</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Beauvais</b>
	Code postal:	<b>60000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60057</b>
<b>15ème siècle (1456, à 1593)</b>	Coordonnées:	<b>49° 25' 57.295" N, 2° 4' 53.67" E</b>

#### Description

Chapelle de la Madeleine (1456-1593).

#### Beschreibung

Magdalena-Kapelle (1456-1593).

#### Source

[http://hpvexin.free.fr/content/activites/archivistique/ADO-SerieG-1-7966%20\(Texte\).pdf](http://hpvexin.free.fr/content/activites/archivistique/ADO-SerieG-1-7966%20(Texte).pdf) (p. 12)

## Beauvais, Paroisse et anc. Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beauvais</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Paroisse et anc. Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Beauvais</b>
	Code postal:	<b>60000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60057</b>
<b>12ème siècle (à 1950)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 25' 45.257" N, 2° 5' 4.376" E]</b>

### Description

La rue de la Madeleine, située à deux pas du centre-ville de Beauvais, a traversé l'histoire. Elle doit son nom à l'église de la Madeleine qui se trouvait entre la rue du Grenier-à-Sel et la rue d'Agincourt jusqu'à sa destruction totale, en 1950. En 2014, des archéologues ont retrouvé des vestiges du lieu saint construit au XIIe siècle. Ils ont pu apercevoir un pan de mur ainsi que des éléments de pierres tombales datant des XVIe et XVIIe siècle. Dans la première moitié du XVIIIe siècle, la rue de la Madeleine a été découpée en deux : les Beauvaisiens traversaient alors la « rue des Annettes » pour se rendre de la place Jeanne-Hachette à la place des Halles, et la « rue du Bout-du-Mur » pour rejoindre le boulevard du Général-de-Gaulle. En 1789, pendant la Révolution française, la rue devient la « rue Tricolore ». Mais la voie retrouvera par la suite son nom d'origine, fidèle à son église.

(*Le Parisien*, 21/07/2015)

### Beschreibung

Die Rue de la Madeleine, die nur wenige Schritte vom Stadtzentrum von Beauvais entfernt liegt, hat die Geschichte überdauert. Ihren Namen verdankt sie der Magdalena-Kirche, die bis zu ihrer vollständigen Zerstörung im Jahr 1950 zwischen der Rue du Grenier-à-Sel und der Rue d'Agincourt stand. Im Jahr 2014 fanden Archäologen Überreste der im 12. Jahrhundert erbauten heiligen Stätte. Sie konnten ein Stück Mauer und Teile von Grabsteinen aus dem 16. und 17. Jahrhundert erkennen. In der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts wurde die Rue de la Madeleine in zwei Teile geteilt: Die Bewohner von Beauvais gingen durch die "Rue des Annettes", um von der Place Jeanne-Hachette zur Place des Halles zu gelangen, und durch die "Rue du Bout-du-Mur", um zum Boulevard du Général-de-Gaulle zu gelangen. Im Jahr 1789, während der Französischen Revolution, wurde die Straße zur "Rue Tricolore". Später erhielt die Straße jedoch wieder ihren ursprünglichen Namen, getreu ihrer Kirche.

(*Le Parisien*, 21.07.2015)

### Sources

<https://www.leparisien.fr/oise-60/beauvais-60000/beauvais-la-rue-de-la-madeleine-fidele-a-son-eglise-21-07-2015-4961889.php>

<https://messes.info/communaute/bv/60/beauvais>

<https://cartorum.fr/beauvais-beauvais-ancienne-sacristie-eglise-madeleine-france-307646.html>

## Bornel, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Denis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bornel</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-St.-Denis</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Beauvais</b>
	Code postal:	<b>60450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60088</b>
<b>12ème siècle (env. 1150)</b>	Coordonnées:	<b>49° 11' 51.652" N, 2° 12' 26.842" E</b>

### Description

#### Bornel, église Sainte-Madeleine et Saint-Denis

Autrefois siège d'un prieuré en même temps que paroissiale, l'église Sainte-Madeleine et Saint-Denis est un édifice dont l'extrême complexité porte la marque d'une histoire particulièrement tourmentée. Les changements de partis, reconstructions partielles, restaurations sont tels que son étude, pour attentive qu'elle soit, ne peut conduire pour certains points qu'à des hypothèses.

La partie la plus ancienne est sans conteste la dernière travée du chœur, qui remonte au milieu du 12ème siècle. Elle est couverte d'une voûte d'ogives avec formerets (arcs qui reçoivent latéralement les voûtains) et le seul chapiteau authentique, au nord-est, comporte de simples volutes d'angle.

Une petite fenêtre en plein cintre avec moulure biseautée l'éclaire au chevet. Une travée identique, presque totalement refaite par la suite, existait immédiatement à l'ouest comme le prouve l'amorce de formerets et d'ogives. Ce chœur, qui appartient à la première génération des constructions à voûtes d'ogives, a très certainement été bâti par le même atelier que celui à qui l'on doit l'église du prieuré Saint-Jacques de Belle-Eglise (ruinée). La nef du 12ème siècle, aujourd'hui disparue, ne comportait sans doute pas de bas-côtés et ses murs gouttereaux devaient se situer à l'emplacement des arcades de la nef actuelle.

De profonds bouleversements vont affecter l'édifice au début du 13ème siècle. Le chœur existant est prolongé d'une courte travée vers l'ouest (refaite par la suite, elle porte l'actuel clocher en charpente recouverte d'ardoises) et doublé vers le nord d'une chapelle de même largeur et longue de trois travées, la première également plus courte. Il est possible que cette chapelle ait été directement liée à l'existence du prieuré. Si les colonnettes avec chapiteaux à crochets sont encore en place, la voûte très surbaissée est une reconstruction du 16ème siècle.

A l'extérieur, l'intérêt se portera sur la belle fenêtre avec colonnettes du chevet et sur le haut mur pignon avec contrefort médian qui réunit désormais sous une toiture unique le chœur du 12ème et la chapelle du 13ème siècle. A la même époque, la nef est dotée d'un bas-côté vers le sud. Les arcades retombent sur des piles circulaires par l'intermédiaire de beaux chapiteaux à crochets. Le petit portail latéral a conservé deux consoles décorées de têtes dont la bouche laisse échapper un feuillage.

Sans doute durement touchée à la Guerre de Cent Ans, l'église va subir à partir de la fin du 15ème siècle, sans doute, d'importantes réparations et modifications qui vont en affecter toutes les parties. C'est ainsi que la base du clocher actuel est refaite tandis que de nouvelles voûtes sont montées partout, sauf à la dernière travée du chœur. La nef est allongée vers l'ouest et dotée d'un second bas-côté, au nord cette fois, dont les arcades sont semblables à celles du sud à la différence que les chapiteaux reçoivent un décor de feuillage en frise continue. La chapelle sud, qui n'a pas de caractère particulier, doit cependant appartenir à cette campagne de reconstruction. L'église a conservé une magnifique Vierge à l'Enfant, en pierre, du 14ème siècle (2004).

**Points d'intérêt**

- Plan : Chœur à chevet plat roman
- Structure et élévation : Voûte d'ogives avant 1150 Pile cylindrique 12e/14e siècles

**Beschreibung****Bornel, Kirche St. Magdalena und St. Denis**

Die Kirche St. Magdalena und St. Denis, einst Sitz eines Priorats und gleichzeitig Pfarrkirche, ist ein Bauwerk, dessen extreme Komplexität die Spuren einer besonders bewegten Geschichte trägt. Die Veränderungen der Parteien, die teilweisen Rekonstruktionen und die Restaurierungen sind so zahlreich, dass ihre Untersuchung, so aufmerksam sie auch sein mag, in manchen Punkten nur zu Hypothesen führen kann.

Der älteste Teil ist zweifellos das letzte Joch des Chors, das aus der Mitte des 12. Jahrhunderts stammt. Es ist mit einem Kreuzrippengewölbe mit Formeln (Bögen, die seitlich die Gewölbe aufnehmen) bedeckt, und das einzige authentische Kapitell im Nordosten weist einfache Eckvoluten auf. Ein kleines Rundbogenfenster mit abgeschrägter Leiste erhellt das Dach. Ein identisches Joch, das später fast vollständig erneuert wurde, befand sich unmittelbar westlich davon, wie die Ansätze von Strebepfeilern und Spitzbögen beweisen. Dieser Chor, der zur ersten Generation der Kreuzrippengewölbe gehört, wurde höchstwahrscheinlich von derselben Werkstatt errichtet, der wir die Kirche der Priorei Saint-Jacques in Belle-Eglise (ruiniert) verdanken. Das heute verschwundene Kirchenschiff aus dem 12. Jahrhundert hatte wahrscheinlich keine Seitenschiffe und seine Traufmauern befanden sich wahrscheinlich an der Stelle, an der heute die Arkaden des Kirchenschiffs liegen.

Zu Beginn des 13. Jahrhunderts wurde das Gebäude grundlegend umgebaut. Der bestehende Chor wurde um ein kurzes Joch nach Westen verlängert (das später erneuert wurde und den heutigen schiefgedeckten Glockenturm trägt) und nach Norden durch eine Kapelle mit gleicher Breite und drei Jochen verlängert, wobei das erste Joch ebenfalls kürzer war. Es ist möglich, dass diese Kapelle direkt mit der Existenz des Priorats verbunden war. Während die Säulen mit Hakenkapitellen noch vorhanden sind, handelt es sich bei dem stark abgesenkten Gewölbe um eine Rekonstruktion aus dem 16. Jahrhundert.

Von außen richtet sich das Interesse auf das schöne Fenster mit Säulchen am Kopfende und die hohe Giebelmauer mit mittlerem Strebepfeiler, die nun den Chor aus dem 12. und die Kapelle aus dem 13. Jahrhundert unter einem einzigen Dach vereint. Zur selben Zeit erhielt das Kirchenschiff ein Seitenschiff in Richtung Süden. Die Arkaden fallen über schöne Hakenkapitelle auf runde Pfeiler zurück. Das kleine Seitenportal hat zwei Konsolen bewahrt, die mit Köpfen verziert sind, aus deren Mund ein Blattwerk herausragt.

Die Kirche wurde während des Hundertjährigen Krieges zweifellos schwer in Mitleidenschaft gezogen. Ab dem Ende des 15. Jahrhunderts wurde sie vermutlich umfangreichen Reparaturen und Veränderungen unterzogen, die alle Teile betrafen. So wird die Basis des heutigen Glockenturms erneuert, während überall neue Gewölbe eingezogen werden, außer im letzten Joch des Chors. Das Kirchenschiff wurde nach Westen verlängert und erhielt ein zweites Seitenschiff, diesmal im Norden, dessen Arkaden denen im Süden ähneln, mit dem Unterschied, dass die Kapitelle ein Blattwerkdekor in Form eines durchgehenden Frieses erhielten. Die Südkapelle, die keinen besonderen Charakter hat, muss jedoch zu dieser Umbaukampagne gehören. In der Kirche ist eine wunderschöne steinerne Madonna mit Kind aus dem 14. Jahrhundert erhalten geblieben (2004).

**Sehenswürdigkeiten**

- Grundriss: Chor mit flachem romanischem Kopfende
- Struktur und Aufriss: Kreuzrippengewölbe vor 1150 Zylindrischer Pfeiler 12./14. Jahrhundert.

**Sources**



1939

<https://www.eglisesdeloise.com/monument/bornel-eglise-sainte-madeleine-et-saint-denis/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Denis\\_de\\_Bornel?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Denis_de_Bornel?uselang=fr)

## Breteuil-sur-Noye, Hôpital St.-Nicolas et Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Breteuil-sur-Noye</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Hôpital St.-Nicolas et Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60104</b>
<b>14ème siècle (1320, à 1673)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 38' 2.587" N, 2° 17' 44.232" E]</b>

### Description

Breteuil-sur-Noye (Oise): Hôpital Saint-Nicolas et maladrerie de la Madeleine. [1320-1604]-1673

### Beschreibung

Breteuil-sur-Noye (Oise): Krankenhaus Saint-Nikolaus und Magdalena-Krankenstation. [1320-1604]-1673.

### Source

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 35)

## Bulles, Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bulles</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60115</b>
<b>Inconnu (à 1760+)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 27' 34.952'' N, 2° 19' 27.606'' E]</b>

### Description

Il existait en la paroisse une chapelle de la Madeleine, à la collation du prieur, et qui disparaît dès le XVII<sup>e</sup> siècle. La léproserie ou maladrerie de Bulles est située au-delà de la porte de Clermont, près du chemin de Monceaux à Bulles, au lieu appelé encore aujourd'hui « Saint-Ladre », où il existait une chapelle à la nomination du prieur. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, léproserie et chapelle ne sont plus desservies par un prêtre. La chapelle existe encore en 1760.

### Beschreibung

In der Pfarrei gab es eine Magdalena-Kapelle, die dem Prior unterstellt war und ab 17. Jahrhundert zu verschwinden begann. Das Leprosenhaus oder die Krankenstation von Bulles lag jenseits der Porte de Clermont, nahe dem Weg von Monceaux nach Bulles, an dem Ort, der heute noch "Saint-Ladre" genannt wird, wo es eine Kapelle gab, die vom Prior ernannt wurde. Ab dem 16. Jahrhundert wurden Leprosorium und Kapelle nicht mehr von einem Priester betreut. Die Kapelle existierte noch im Jahr 1760.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bulles\\_\(Oise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bulles_(Oise))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bulles\\_\(6\)\\_-\\_Ruines\\_de\\_la\\_chapelle\\_Sainte-Madeleine.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bulles_(6)_-_Ruines_de_la_chapelle_Sainte-Madeleine.jpg)

## Bulles, Anc. Prieuré et Collégiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bulles</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré et Collégiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60115</b>
<b>11ème siècle (1075)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 27' 29.376" N, 2° 19' 34.828" E]</b>

### Description

#### Bulles, Prieuré et Église Sainte-Madeleine

A quelque distance à l'ouest de l'église paroissiale et dissimulée dans une propriété particulière, l'église du prieuré Sainte-Madeleine de Bulles se réduit aujourd'hui – et pour combien de temps encore ? – à quelques pans de mur.

Fondée en tant que collégiale en 1075 par le seigneur du lieu, Hugues de Dammartin, elle fût aussitôt remise à l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais, qui possédait la seigneurie depuis le 7ème siècle et en avait été spoliée au début du 11ème siècle par Lascelin, premier seigneur connu de Bulles. Mais les chanoines attachés à la collégiale, refusant cette restitution, durent affronter un procès durant lequel Hugues fit venir des religieux de Vézelay, suscitant un nouveau procès, cette fois-ci de la part des chanoines. Perdu par ces derniers, l'établissement fut définitivement attribué aux religieux de Vézelay et transformé en prieuré sous le patronage de sainte Madeleine en référence à l'établissement bourguignon.

Les restes actuels de l'église se réduisent à une partie du mur sud, très réparé, à la partie basse de la façade, privée de son portail d'origine, et à une partie de l'abside, dont le pan central encore visible sur une grande partie de son élévation. Des descriptions du 19ème siècle, lorsque l'église était encore largement conservée, évoquent une construction de 30 mètres de longueur dont la nef comportait des bas-côtés avec lesquels elle communiquait par des arcades en plein cintre retombant sur de simples piles rectangulaires. Elle n'était pas voûtée. L'abside avait un plan pentagonal et ne semblait pas davantage être voûtée. Une tour s'élevait à l'angle sud-ouest de la façade.

Mais l'élément le plus intéressant était incontestablement le portail, soigneusement démonté à une date inconnue pour être vendu, ce qui l'a sauvé car la façade était en fort mauvais état. On ne sait toutefois pas la destination qu'il a prise. Il est connu par les dessins de Woillez et une photographie. Fort bien conservé lors de son démontage, il comportait trois rangées de voussures retombant sur autant de colonnettes par l'intermédiaire de chapiteaux à décor végétal formé de tiges perlées et de feuilles stylisées. La voussure externe montrait un décor de bâtons brisés, celle du centre des roses associées à des galons et celle interne des feuilles stylisées disposées symétriquement. Une moulure saillante à l'ornementation également végétale circonscrivait l'ensemble. Tympan et linteau avaient depuis longtemps disparu, remplacé par une simple porte au 16ème siècle.

Par son style, ce portail pouvait être daté du second quart du 12ème siècle, soit bien après la fondation du prieuré, contrairement à une arcade de la nef, encore visible dans les années 1970, dont l'appareillage fait de claveaux étroits appartenait à la construction du 11ème siècle (2020).

### Beschreibung

#### Bulles, Priorat und Kirche St. Magdalena

Etwas westlich der Pfarrkirche und versteckt in einem Privatgrundstück liegt die Kirche des Priorats St. Magdalena von Bulles, die sich heute - und wie lange noch? - auf ein paar Mauerstücke

beschränkt.

Sie wurde 1075 von Hugues de Dammartin als Stiftskirche gegründet und sofort der Abtei Saint-Lucien in Beauvais übergeben, die die Herrschaft seit dem 7. Jahrhundert besaß und Anfang des 11. Jahrhunderts von Lascelin, dem ersten bekannten Herrscher von Bulles, enteignet worden war. Die Kanoniker der Stiftskirche weigerten sich jedoch, die Rückgabe zu akzeptieren, und mussten sich einem Prozess stellen, in dessen Verlauf Hugo Ordensleute aus Vézelay kommen ließ, was einen neuen Prozess auslöste, der diesmal von den Kanonikern geführt wurde. Die Siedlung wurde endgültig den Ordensleuten von Vézelay zugesprochen und in ein Priorat umgewandelt, das in Anlehnung an die burgundische Siedlung unter dem Patronat der Heiligen Magdalena stand. Die heutigen Überreste der Kirche beschränken sich auf einen Teil der stark ausgebesserten Südmauer, den unteren Teil der Fassade, der seines ursprünglichen Portals beraubt ist, und einen Teil der Apsis, deren Mittelteil noch über einen Großteil seines Aufbaus sichtbar ist. In Beschreibungen aus dem 19. Jahrhundert, als die Kirche noch weitgehend erhalten war, wird von einem 30 m langen Bauwerk gesprochen, dessen Schiff Seitenschiffe hatte, mit denen es durch Rundbögen verbunden war, die auf einfachen rechteckigen Pfeilern ruhten. Sie war nicht gewölbt. Die Apsis hatte einen fünfeckigen Grundriss und schien ebenfalls nicht gewölbt zu sein. An der südwestlichen Ecke der Fassade stand ein Turm.

Das interessanteste Element war jedoch zweifellos das Portal, das zu einem unbekanntem Zeitpunkt sorgfältig demontiert und verkauft wurde, wodurch es gerettet wurde, da die Fassade in einem sehr schlechten Zustand war. Es ist jedoch nicht bekannt, welchen Zweck es später erfüllte. Es ist durch Zeichnungen von Woillez und eine Fotografie bekannt. Es war bei seiner Demontage sehr gut erhalten und bestand aus drei Reihen von Gewölben, die über Kapitelle mit Pflanzendekor aus Perlenstangen und stilisierten Blättern auf ebenso vielen Säulchen ruhten. Das äußere Gewölbe zeigte ein Dekor aus gebrochenen Stäben, das mittlere Rosen in Verbindung mit Borten und das innere stilisierte Blätter in symmetrischer Anordnung. Eine vorspringende Leiste mit ebenfalls pflanzlichen Ornamenten umgab das Ganze. Tympanon und Sturz waren schon lange verschwunden und wurden im 16. Jahrhundert durch eine einfache Tür ersetzt.

Dieses Portal könnte seinem Stil nach in das zweite Viertel des 12. Jahrhunderts, weit nach der Gründung des Priorats, datiert werden, im Gegensatz zu einer noch in den 1970er Jahren sichtbaren Arkade des Langhauses, deren Ausstattung aus schmalen Schlüsseln dem 11. Jahrhundert angehörte Jahrhundertbau (2020).

## Sources

<https://www.eglisesdeloise.com/monument/bulles-prieure-sainte-madeleine/>

## Chèvreville-Sennevières, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sennevières</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle des Templiers)</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60148</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 7' 19.952" N, 2° 51' 22.903" E</b>

### Description

#### Sennevières

Sainte-Madeleine est un édifice modeste, fortement pénalisé par la médiocrité du matériau dont il est construit et la perte – sauf sur le côté nord-est de l’abside – du remplage de toutes ses fenêtres. C’était autrefois la chapelle d’une commanderie templière dont la ferme située au nord occupe l’emplacement.

Très homogène, cette petite construction comporte une nef de deux travées et une abside à trois pans. Une demi-colonne engagée dans le mur nord de la nef et des départs de maçonnerie à l’entrée de l’abside montrent qu’une voûte en pierre avait été prévue, sinon réalisée. Celle de l’abside s’est conservée et le style de la clef pendante comme le tracé du seul remplage subsistant plaident pour une construction durant la seconde moitié du 16ème siècle. L’extérieur – et tout particulièrement la façade – n’offrent plus aucun caractère particulier (1995).

### Beschreibung

#### Sennevières

St. Magdalena ist ein bescheidenes Gebäude, das durch die Mittelmäßigkeit des Materials, aus dem es gebaut wurde, und den Verlust - außer an der Nordostseite der Apsis - der Füllung aller Fenster stark beeinträchtigt ist. Es war einst die Kapelle einer Templer-Komturei, deren Standort von dem nördlich gelegenen Bauernhof eingenommen wird.

Das kleine, sehr einheitliche Bauwerk besteht aus einem zweijochigen Schiff und einer dreiseitigen Apsis. Eine Halbsäule in der Nordwand des Kirchenschiffs und Mauerwerksreste am Eingang der Apsis zeigen, dass ein Steingewölbe geplant, wenn nicht sogar gebaut worden war. Das Gewölbe der Apsis ist erhalten geblieben, und der Stil des herabhängenden Schlüssels sowie der Verlauf der einzigen noch vorhandenen Füllung sprechen für eine Konstruktion in der zweiten Hälfte des 16. Das Äußere - insbesondere die Fassade - weist keine besonderen Merkmale mehr auf (1995).

#### Sources

<https://www.eglisesdeloise.com/monument/chevreville-sennevieres/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Sennevi%C3%A8res?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Sennevi%C3%A8res?uselang=fr)

## Compiègne, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Maladrerie St.-Lazare

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Compiègne</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Maladrerie St.-Lazare</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Compiègne</b>
	Code postal:	<b>60200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60159</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[49° 25' 4.138" N, 2° 49' 34.122" E]</b>

### Description

COMPIÈGNE (Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, fondée au faubourg de) § Bail amphithéotique par Jacques BARRIN, chanoine de la Sainte-Chapelle du Palais, prieur du Lay et chapelain de la Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, fondée au faubourg de COMPIÈGNE, à Nicolas LE DOYEN, ancien 1er sergent à cheval au bailliage de Compiègne, y demeurant en la paroisse Saint-Antoine et Louis LE DOYEN, marchand demeurant en la maison de la Madeleine, dépendant de la Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, fondée au faubourg de COMPIÈGNE des maisons et bâtiments dépendant de ladite Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, fondée au faubourg de COMPIÈGNE.

### Contenu :

Origine de l'information :

Fichier dit 'général' XVIIe-XVIIIe siècles, par le personnel du Minutier, 1954-1999 ( fichier papier entièrement dématérialisé ; voir contexte dans le Plan d'orientation général - Notaires de Paris, guides thématiques du Minutier).

2011-2012 Date de révision :

2010 Date de création de la notice :

### Beschreibung

COMPIÈGNE (Kapelle St. Maria Magdalena, gegründet im Faubourg de) § Amphitheotischer Pachtvertrag von Jacques BARRIN, Kanoniker der Sainte-Chapelle du Palais, Prior von Laien und Kaplan der Kapelle St. Maria Magdalena, gegründet im Faubourg de COMPIÈGNE, Nicolas LE DOYEN, ehemaliger 1. Sergeant zu Pferd in der Vogtei von Compiègne, dort wohnhaft in der Pfarrei Saint-Antoine und Louis LE DOYEN, Kaufmann, wohnhaft im Magdalena-Haus, abhängig von der Kapelle St. Maria Magdalena, gegründet im Vorort COMPIÈGNE der Häuser und Gebäude je nach der besagten Kapelle St. Maria Magdalena, gegründet im Vorort COMPIÈGNE

### Inhalt

Herkunft der Informationen:

'Allgemeine' Akte aus dem 17.-18. Jahrhundert, von Minutier-Mitarbeitern, 1954-1999 (vollständig entmaterialisierte Papierakte; siehe Kontext im Allgemeinen Orientierungsplan - Notare von Paris, Minutier-Themenführer).

2011-2012 Überarbeitungsdatum:

2010 Erstellungsdatum des Protokolls:

### Sources

<https://francearchives.fr/fr/facomponent/5f90d2c74dff57d67a079e3673375266977d127b>

## Crouy-en-Thelle, Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crouy-en-Thelle</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60185</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 12' 46.465'' N, 2° 19' 13.786'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)



## Erquinvilliers, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Erquinvilliers</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60126</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 27' 28.08" N, 2° 28' 34.32" E</b>

### Description

L'église Saint-Madeleine est une église paroissiale se situant à Erquinvilliers, Chaussée Brunehaut (partie sud), à environ 130 mètres d'altitude. Il y a une messe tous les 2 mois environ. L'église est rattachée à la paroisse du Pays de Chaussée qui a comme curé le père Jean-Frédéric Plateaux et comme vicaire le père Bruno Bonini.

[...]

#### Points d'intérêt :

Autel-retable remarquable

Cuve baptismale époque renaissance

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine Pfarrkirche in Erquinvilliers, Chaussée Brunehaut (südlicher Teil), auf einer Höhe von etwa 130 Metern. Etwa alle zwei Monate findet eine Messe statt. Die Kirche ist an die Pfarrei Pays de Chaussée angeschlossen, die Pater Jean-Frédéric Plateaux als Pfarrer und Pater Bruno Bonini als Vikar hat.

[...]

#### Von Interesse:

Bemerkenswertes Altarretabel

Taufbecken aus der Renaissancezeit

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Erquinvilliers](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Erquinvilliers)

<https://www.eglisesdeloise.com/monument/erquinvilliers-eglise-sainte-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Erquinvilliers?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Erquinvilliers?uselang=fr)

## Fréniches, Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fréniches</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Compiègne</b>
	Code postal:	<b>60640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60255</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 40' 57.4" N, 3° 00' 47.3" E]</b>

### Description

#### Les templiers et les croisades

Bois (Le) - (60) Maison du Temple dite "Le Bois" était située en Libremont et Fréniches en la baillie du Vermandois, dans le diocèse de Noyon, laquelle avait chapelle : « *in domo de Bosco prope Frainices* », « *de Bosco in Viromandia* », etc. Pierre de Poignencourt, sergent du Temple, qui avait été quelque temps clavaire de la maison, dit que les aumônes et l'hospitalité y étaient convenablement observées ; or, l'on sait que l'on ne faisait pas l'aumône dans les petites maisons de l'Ordre du Temple.

[...]

Au lieu-dit la Ferme du Bois de l'hôpital se trouve une chapelle templière en ruine ou se trouvait une pierre tombale qui porte la mention suivante « *Ci git Robert Vingnon de GOYENCOURT chevalier qui quand estre au temple , trépassa le treize de mars 1307* » .Guyencourt est un petit hameau situé entre Ugny le Gay et Villequier Aumont près de chauny (02).

*source: sur les pas des templiers à paris et ile de france par michel Dumontier.*

### Beschreibung

#### Die Templer und die Kreuzzüge

Bois (Le) - (60) Das Haus des Tempels namens "Le Bois" befand sich in Libremont und Fréniches in der Baillie du Vermandois in der Diözese Noyon, die eine Kapelle hatte: „*in domo de Bosco prope Frainices*“, „*de Bosco in Viromandia*“ usw. Pierre de Poignencourt, Sergeant des Tempels, der seit einiger Zeit Clavaire des Hauses gewesen war, sagte, dass Almosen und Gastfreundschaft dort ordnungsgemäß eingehalten wurden; Wir wissen jedoch, dass in den kleinen Häusern des Tempelordens keine Almosen gegeben wurden.

[...]

In der Siedlung Ferme du Bois beim Krankenhaus befindet sich eine verfallene Templerkapelle und ein Grabstein mit der folgenden Inschrift: „*Hier liegt der Ritter Robert Vingnon de GOYENCOURT, der am 13. März 1307 starb, als er im Tempel war*“. Guyencourt ist ein kleiner Weiler zwischen Ugny le Gay und Villequier Aumont in der Nähe von Chauny (02).

*source: sur les pas des templiers à paris et ile de france von michel Dumontier.*

### Sources

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=60255\\_-\\_Fr%C3%A9niches&mobileaction=toggle\\_view\\_desktop#Les\\_templiers\\_et\\_les\\_croisades](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=60255_-_Fr%C3%A9niches&mobileaction=toggle_view_desktop#Les_templiers_et_les_croisades)

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:Libermont\\_templier.jpg](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:Libermont_templier.jpg)

## La Neuville-Roy, Chapelle Ste.-Madeleine du cimetière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Neuville-Roy</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du cimetière</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60456</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 28' 51.38" N, 2° 34' 47.939" E</b>

### Description

Il y a une chapelle de sainte Madeleine en ruine au milieu du cimetière, qui est entouré de mauvais murs.

[...]

Chapelle Sainte-Madeleine, dans le cimetière.

### Beschreibung

Es gibt eine verfallene Kapelle der Heiligen Magdalena in der Mitte des Friedhofs, der von schlechten Mauern umgeben ist.

[...]

Kapelle St. Magdalena, auf dem Friedhof.

### Source

<https://www.eglisesdeloise.com/wp-content/uploads/2016/09/La-Neuville-Roy-Graves.pdf> (p. 67)

<https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:60 - La Neuville-Roy - Chapelle Sainte-Madeleine.jpg>

## Maignelay-Montigny, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maignelay-Montigny</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60374</b>
<b>16ème siècle (1516)</b>	Coordonnées:	<b>49° 33' 14.792" N, 2° 31' 37.51" E</b>

### Description

#### La Chapelle Sainte Marie-Madeleine

A la sortie de la commune, en allant vers Tricot, cette chapelle a été classée à l'inventaire des Monuments Historiques en 1922.

L'origine de cette chapelle est controversée. Elle aurait été édifée avec les pierres de la première église de Maignelay, mais on dit aussi qu'elle aurait été bâtie après la construction de la nouvelle église en 1516 en témoignage de satisfaction des constructeurs, ou "Bouquet", dès le règlement des derniers travaux.

Selon Graves, cette chapelle serait d'une époque plus récente. Vendue à la Révolution, elle fut rachetée et remise à la commune en 1822 par Marie Duquesnel, épouse de Louis Massé.

Cette chapelle se compose d'un édifice de plan centre et d'un bâtiment rectangulaire, prolongés d'une allée dallée bordée par des murets et fermée par une grille. On remarque aussi en face de cette chapelle une petite construction qui est également dédiée à Sainte Marie-Madeleine ; il s'agit d'une fontaine qui recevait les eaux des sources de Coivrel.

*(Société Historique de Maignelay-Montigny)*

### Beschreibung

#### Die Kapelle St. Maria Magdalena

Am Ortsausgang auf dem Weg nach Tricot wurde diese Kapelle 1922 in das Verzeichnis der historischen Denkmäler aufgenommen.

Der Ursprung dieser Kapelle ist umstritten. Sie soll aus den Steinen der ersten Kirche von Maignelay errichtet worden sein, aber es wird auch gesagt, dass sie nach dem Bau der neuen Kirche im Jahr 1516 als Zeichen der Zufriedenheit der Erbauer oder "Bouquet" gebaut wurde, sobald die letzten Arbeiten geregelt waren.

Laut Graves stammt die Kapelle aus einer späteren Epoche. Sie wurde während der Revolution verkauft und 1822 von Marie Duquesnel, der Ehefrau von Louis Massé, zurückgekauft und der Gemeinde übergeben.

Diese Kapelle besteht aus einem Gebäude mit zentralem Grundriss und einem rechteckigen Gebäude, die durch einen gepflasterten Weg verlängert werden, der von Mäuerchen gesäumt und mit einem Gitter verschlossen ist. Gegenüber der Kapelle befindet sich ein kleines Gebäude, das ebenfalls der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist. Es handelt sich um einen Brunnen, der das Wasser aus den Quellen von Coivrel erhielt.

*(Historische Gesellschaft von Maignelay-Montigny)*

### Sources

<https://www.maignelay-montigny.fr/decouvrir-maignelay-montigny/le-patrimoine/la-chapelle->

1951

*[sainte-marie-madeleine/](#)*

*[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle de Maignelay-Montigny?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Maignelay-Montigny?uselang=fr)*

## Maignelay-Montigny, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

sSanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maignelay-Montigny</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Clermont</b>
	Code postal:	<b>60420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60374</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1498+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 33' 12.323" N, 2° 31' 16.381" E</b>

### Description

#### L'église Sainte Marie-Madeleine

L'Église Sainte Marie-Madeleine a été bâtie de 1498 à 1516 par Louis d'Halluin, premier seigneur de sa lignée qui ait résidé à Maignelay.

Il en aurait donné le plan avant de partir suivre Charles VIII pour les guerres d'Italie. Au retour, il fut si mécontent de l'ouvrage qu'il voulut le faire démolir ; il trouvait le chœur trop petit, la voûte trop basse. Pourtant, il fit achever la construction par Vast, de la famille des architectes de la cathédrale de Beauvais. L'originalité de cette église provient des quatre éléments architecturaux ou décoratifs suivants : son porche, ses voûtes, son retable et ses deux chapelles superposées.

#### Le Porche

En saillie, il se compose de trois arcades disposées en trapèze, disposition originale et peu fréquente, qu'on retrouve à Saint Maclou de Rouen et Saint Germain d'Argentan (Orne).

Les arcades sont presque plein cintre, forme à nouveau prise par la Renaissance. Elles sont chargées de pampres et de festons et couronnées par une balustrade à jour. Ce porche comportait des statues, détruites à la Révolution, et des scènes peintes dont il ne reste aucune trace.

On peut penser que ce porche fut conçu comme une entrée monumentale, sorte de "dais d'accueil" destiné à accueillir Louis d'Halluin, ancien maître des cérémonies du Roi, en Italie, à la manière somptueuse et solennelle des cours italiennes de la Renaissance (d'après Patrick Ansar).

#### Les Voûtes

Celles du chœur, notamment, sont peut-être uniques en France par l'abondance et le symbolisme de leur décoration (festons, entrelacs, nervures, bâtons croisés et médaillons...) qui va bien au-delà du simple décor floral ou architectural.

Depuis l'arc triomphal, barrant l'entrée du chœur, jusqu'à l'abside, les arcs-doubleaux sont décorés de niches sculptées et peuplées de statuette évoquant une double marche triomphale et progressive : vers l'ordre divin, d'abord, à travers la représentation des Pères de l'église, des Prophètes, des Saints et des anges...puis vers l'ordre royal, avec la présence de blasons et d'écus appartenant à la famille d'Halluin, pour se terminer par la représentation de cordelières, d'hermine, de porcs-épics et de lys, emblèmes du royaume de France sous Louis XII et Anne de Bretagne.

#### Le Chœur

Si abondamment sculpté et séparé à l'origine du reste de l'église par un jubé, était destiné à être le sanctuaire de la famille d'Halluin où reposent effectivement certains de ses membres. Les clés de voûtes pendantes du chœur, qu'on pouvait comparer à des stalactites, ont été coupées, sans doute à cause de leur poids et de l'obscurité qu'elle provoquaient dans l'église ; elles portaient des statues sous des dais dont il ne reste plus que la coupole. Enfin sur les clés de voûte de la nef on relève les

chiffres de Louis d'Halluin et de son épouse, Anne de Ghistelle, bâtisseurs de l'église.

### **Le Retable**

Il fut classé par arrêté du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts en date du 14 juin 1893.

Avant qu'il ne soit saccagé au cours du vol des 27 et 28 décembre 1973, le retable de l'église Sainte Marie-Madeleine était considéré comme l'un des plus importants et des mieux conservés. Il comportait dans sa partie supérieure trois grandes scènes sculptées ; le portement de la Croix, le crucifiement et l'ensevelissement.

Au dessous, on distinguait cinq petites scènes sculptées, de gauche à droite ; l'Annonciation, la Nativité, la Circoncision, l'Adoration des Mages, et l'arbre de Jessé. Enfin, cette oeuvre sculptée d'une très grande richesse était fermée par quatre grands volets peints et deux plus petits pour la partie haute, représentant des scènes de la vie de Jésus.

Quelques sculptures découpées et volées ont été retrouvées en Belgique en 1990 chez un antiquaire et ont été rachetées par la commune avec l'aide du District, du Département, de l'Evêché et du Ministère de la Culture.

### **Les Chapelles superposées**

On peut remarquer enfin, à gauche dans le choeur, les deux Chapelles superposées du Château qui s'ouvrent du côté de l'Evangile ; celle du bas comporte une cheminée monumentale aux armes de la famille de la Rochefoucault, propriétaire du château du XVIIIème et XIXème siècles. A l'origine, la chapelle seigneuriale était la chapelle haute, reliée au château par une passerelle aérienne, c'est elle que l'on aperçoit, avec une grille, au-dessus de la chapelle basse. Toute cette partie de l'église est probablement la plus ancienne, construite dès 1488 sur les restes d'une église primitive plus ancienne.

*(Société Historique de Maignelay-Montigny)*

[...]

Le lieu et son histoire : chef d'œuvre d'un puissant personnage du Moyen-Age

« On a du mal à imaginer de nos jours l'ampleur de la cérémonie, l'apparat et le protocole particulièrement minutieux et raffinés qui présidèrent pendant plusieurs jours aux obsèques de Louis d'Halluin décédé en son château de Maignelay en décembre 1519 ... On dénombra la présence à Maignelay de 2 à 300 gentilshommes venus surtout de Picardie et celle de 600 chevaux et carrosses ... ». Dans son ouvrage *Le gothique flamboyant en Picardie – l'église et la chapelle Ste Marie Madeleine de Maignelay – Oise* (2013), Patrick Ansar relate le récit des funérailles de Louis d'Halluin, seigneur de Maignelay et gouverneur de Picardie qui fut le compagnon d'armes de Charles VIII en Italie. C'est grâce à ce puissant personnage de la province, à la fin du Moyen-Age que l'on doit l'église Sainte-Marie-Madeleine de Maignelay-Montigny.

Située au centre du bourg près du château, cette église est une construction en pierres de taille bâtie selon un plan en croix latine qui comprend une nef de deux travées flanquée de bas-côtés et d'un transept. L'ensemble de l'édifice est en voûtes en croisées d'ogive. Un porche à trois pans avec deux tourelles en pierre flanque la façade occidentale et en constitue l'entrée principale.

### **Le projet : restaurer un clocher en péril**

Le risque premier de dégradation de l'édifice a été identifié en 2017 comme étant celui de l'affaissement et du risque d'effondrement du clocher en bois datant du milieu du XIXe siècle.

Face à l'urgence, des travaux de consolidation ont été réalisés en 2018. La restauration du clocher a été entreprise l'année suivante.

2017	Identification d'un danger et d'un risque d'effondrement pour le clocher
Juin 2018	Sélection comme projet de maillage de l'Oise par la Mission Bern

2018	Premiers travaux de consolidation
2019	Restauration du clocher

## Beschreibung

### Die Kirche St. Maria Magdalena

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde zwischen 1498 und 1516 von Louis d'Halluin erbaut, dem ersten Herrn seines Geschlechts, der in Maignelay wohnte.

Angeblich gab er den Plan für die Kirche vor, bevor er Karl VIII. in die Italienkriege folgte. Bei seiner Rückkehr war er mit dem Bauwerk so unzufrieden, dass er es abreißen lassen wollte; er fand den Chor zu klein und das Gewölbe zu niedrig. Dennoch ließ er den Bau von Vast, der aus der Familie der Architekten der Kathedrale von Beauvais stammte, fertigstellen. Die Originalität dieser Kirche rührt von den folgenden vier architektonischen oder dekorativen Elementen her: ihre Vorhalle, ihre Gewölbe, ihr Altarbild und ihre beiden übereinander liegenden Kapellen.

### Der Vorbau

Der vorspringende Vorbau besteht aus drei Arkaden, die trapezförmig angeordnet sind. Diese originelle und nicht sehr häufige Anordnung findet man auch in Saint Maclou de Rouen und Saint Germain d'Argentan (Orne).

Die Arkaden sind fast rund, eine Form, die in der Renaissance wieder beliebt war. Sie sind mit Ranken und Girlanden geschmückt und werden von einer Balustrade gekrönt. Die Vorhalle enthielt Statuen, die während der Revolution zerstört wurden, und gemalte Szenen, von denen keine Spuren mehr vorhanden sind.

Es ist anzunehmen, dass diese Vorhalle als monumentaler Eingang konzipiert war, eine Art "Empfangshimmel", der Louis d'Halluin, den ehemaligen Zeremonienmeister des Königs, in Italien empfangen sollte, in der prunkvollen und feierlichen Art der italienischen Renaissancehöfe (laut Patrick Ansar).

### Die Gewölbe

Insbesondere die des Chors sind aufgrund der Fülle und Symbolik ihrer Verzierungen (Festons, Flechtwerke, Rippen, gekreuzte Stäbe und Medaillons...), die weit über einfache Blumen- oder Architekturdekorationen hinausgehen, vielleicht einzigartig in Frankreich.

Vom Triumphbogen, der den Eingang zum Chor versperrt, bis zur Apsis sind die Doppelbögen mit geschnitzten Nischen verziert und mit Statuetten bevölkert, die an einen doppelten, triumphalen und schrittweisen Marsch erinnern: zunächst zur göttlichen Ordnung durch die Darstellung der Kirchenväter, Propheten, Heiligen und Engel. ..dann zur königlichen Ordnung, mit der Präsenz von Wappen und Schilden, die der Familie d'Halluin gehörten, und endend mit der Darstellung von Kordeln, Hermelin, Stachelschweinen und Lilien, den Emblemen des französischen Königreichs unter Ludwig XII. und Anne de Bretagne.

### Der Chor

So reichlich mit Skulpturen verziert und ursprünglich durch einen Lettner vom Rest der Kirche getrennt, sollte das Heiligtum der Familie d'Halluin sein, in dem einige ihrer Mitglieder tatsächlich ruhen. Die hängenden Schlusssteine des Chorgewölbes, die man mit Stalaktiten vergleichen konnte, wurden abgeschnitten, wahrscheinlich wegen ihres Gewichts und der Dunkelheit, die sie in der Kirche verursachten; sie trugen Statuen unter Baldachinen, von denen nur noch die Kuppel übrig geblieben ist. Schließlich finden sich auf den Schlusssteinen des Kirchenschiffs die Zahlen von Louis d'Halluin und seiner Frau Anne de Ghistelle, den Erbauern der Kirche.

### Das Altarbild

Der Altar wurde durch einen Erlass des Ministeriums für öffentliche Bildung und schöne Künste



vom 14. Juni 1893 unter Denkmalschutz gestellt.

Bevor es bei einem Raubüberfall am 27. und 28. Dezember 1973 verwüstet wurde, galt das Altarbild der Kirche St. Maria Magdalena als eines der wichtigsten und am besten erhaltenen. Es enthielt im oberen Teil drei große geschnitzte Szenen: die Kreuztragung, die Kreuzigung und die Beerdigung.

Darunter befanden sich fünf kleinere geschnitzte Szenen, von links nach rechts: die Verkündigung, die Geburt, die Beschneidung, die Anbetung der Könige und der Jessebaum. Schließlich wurde dieses überaus reiche Schnitzwerk von vier großen und zwei kleineren bemalten Flügeln für den oberen Teil verschlossen, die Szenen aus dem Leben Jesu darstellten.

Einige der zerschnittenen und gestohlenen Skulpturen wurden 1990 in Belgien bei einem Antiquitätenhändler wiedergefunden und von der Gemeinde mit Hilfe des Bezirks, des Departements, des Bistums und des Kultusministeriums zurückgekauft.

### **Die übereinander liegenden Kapellen**

Schließlich sind links im Chor die beiden übereinander liegenden Kapellen des Schlosses zu bemerken, die sich auf der Seite des Evangeliums öffnen; in der unteren befindet sich ein monumentaler Kamin mit dem Wappen der Familie de la Rochefoucault, der das Schloss im 18. und 19. Jahrhundert gehörte. Ursprünglich war die herrschaftliche Kapelle die obere Kapelle, die durch eine Luftbrücke mit dem Schloss verbunden war; sie ist es, die man zusammen mit einem Gitter über der unteren Kapelle sieht. Dieser gesamte Teil der Kirche ist wahrscheinlich der älteste, der ab 1488 auf den Überresten einer älteren Urkirche errichtet wurde.

*(Historische Gesellschaft von Maignelay-Montigny)*

[...]

Der Ort und seine Geschichte: Meisterwerk einer mächtigen Persönlichkeit des Mittelalters

"Man kann sich heute nur schwer vorstellen, wie umfangreich die Zeremonie, der Prunk und das besonders sorgfältige und raffinierte Protokoll waren, die mehrere Tage lang bei der Beerdigung von Louis d'Halluin, der im Dezember 1519 in seinem Schloss Maignelay starb, zum Einsatz kamen ... In Maignelay waren 2 bis 300 Gentlemen, vor allem aus der Picardie, sowie 600 Pferde und Kutschen anwesend ...". In seinem Werk *Le gothique flamboyant en Picardie - l'église et la chapelle Ste Marie Madeleine de Maignelay - Oise* (2013) berichtet Patrick Ansar von der Beerdigung von Louis d'Halluin, dem Herrn von Maignelay und Gouverneur der Picardie, der ein Waffengefährte Karls VIII. in Italien war. Dieser mächtigen Persönlichkeit aus der Provinz im späten Mittelalter ist die Kirche Sainte-Marie-Madeleine in Maignelay-Montigny zu verdanken. Die Kirche befindet sich im Zentrum des Ortes in der Nähe des Schlosses und ist ein Bauwerk aus Quadersteinen, das nach dem Grundriss eines lateinischen Kreuzes errichtet wurde und aus einem Schiff mit zwei Jochen besteht, das von Seitenschiffen und einem Querschiff flankiert wird. Das gesamte Gebäude verfügt über Kreuzgewölbe. Eine dreiteilige Vorhalle mit zwei Steintürmchen flankiert die Westfassade und bildet den Haupteingang.

Das Projekt: Restaurierung eines gefährdeten Glockenturms

Als primäres Risiko für den Verfall des Gebäudes wurde 2017 die Absenkung und Einsturzgefahr des hölzernen Glockenturms aus der Mitte des 19. Jahrhunderts identifiziert.

Angesichts der Dringlichkeit wurden 2018 Konsolidierungsarbeiten durchgeführt. Die Restaurierung des Glockenturms wurde im darauffolgenden Jahr in Angriff genommen.

2017	Identifizierung einer Gefahr und eines Einsturzrisikos für den Glockenturm.
Juni 2018	Auswahl als Projekt zur Vernetzung des Departements Oise durch die Mission Bern.
2018	Erste Konsolidierungsarbeiten
2019	Restaurierung des Glockenturms

## Sources

<https://www.maignelay-montigny.fr/decouvrir-maignelay-montigny/le-patrimoine/l-eglise-sainte-marie-madeleine/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Maignelay](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Maignelay)

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-sainte-marie-madeleine-de-maignelay-montigny-dans-loise>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Marie-Madeleine\\_de\\_Maignelay?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Marie-Madeleine_de_Maignelay?uselang=fr)

## Mello, Anc. Prieuré, Monastère et Église Notre-Dame Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mello</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré, Monastère et Église Notre-Dame Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60393</b>
<b>12ème siècle (1157)</b>	Coordonnées:	<b>49° 16' 21.853" N, 2° 21' 49.684" E</b>

### Description

#### Histoire

Alors que Mello était le siège d'une des plus importantes seigneuries de la région de Beauvais, elle possédait plusieurs institutions religieuses malgré sa taille modeste. En 1103, Martin de Mello fonde un chapitre de six chanoines dans l'église Notre-Dame, qui devient ainsi une collégiale. En 1157, Renaud de Mello fonde un prieuré dédié à Sainte Marie-Madeleine. Ce dernier avait fait un vœu en Terre Sainte : s'il survivait à la croisade, il ferait don d'une partie de la Vraie Croix à Mello. Le prieuré est donné à l'abbaye de Vézelay. En 1502, un concordat confie aux chanoines de la collégiale des tâches sacerdotales qu'ils doivent accomplir ensemble, ce qui ne restera pas sans problèmes à l'avenir. La collégiale est donc devenue en même temps une église paroissiale. En 1524, la noble de Mello, Louise de Mello, fonde un lieu de culte à Cires-lès-Mello, à quelques centaines de mètres plus au nord-ouest, mais géré par les habitants de Mello. Six prêtres franciscains y ont été installés.

Les disputes concernant la partie de la Croix entraînent des désaccords entre les chanoines, les religieux du prieuré et les autres institutions spirituelles de Mello. Le duc Henri Ier de Montmorency procède à une réforme en 1571 et ordonne que la partie de la croix soit transférée dans la chapelle du château pour y être conservée temporairement. Cette croix a été placée dans une petite croix en argent comme relique. En 1618, l'évêque de Beauvais, Augustin Potier, décide de nommer un prêtre en raison de la négligence des chanoines à l'égard des fonctions pastorales. Le baron de Mello et l'abbaye de Saint-Quentin à Beauvais alternaient dans leur prérogative de nommer un prêtre. Avec la Révolution française, il fut décidé en 1791 que la relique de la Croix devait revenir à la paroisse de Mello et devait normalement être exposée dans l'église Notre-Dame, mais elle disparut et ne fut jamais retrouvée. La même année, l'église du prieuré est démolie. Il ne reste rien de l'église Notre-Dame d'origine. L'église actuelle date du dernier quart du 12ème siècle et le rez-de-chaussée et l'étage supérieur du triforium ont été achevés en 1200. La deuxième campagne de construction entre 1210 et 1220 concerne les fenêtres hautes, les voûtes et les toits. De l'extérieur, il est encore facile de distinguer les deux campagnes de construction grâce aux différences de couleur des pierres, sombres en bas et claires en haut. Dès le XVIe siècle, des irrégularités apparaissent dans la structure des parties hautes. La grande fenêtre à croisillons du transept nord est en grande partie fermée et remplacée par une fenêtre ordinaire, et les 2 fenêtres à croisillons à l'ouest et au sud reçoivent un nouveau remplissage.

Au cours de la première moitié du XVIe siècle, des problèmes structurels ont obligé à une reconstruction partielle des piliers de la croisée du transept, des parties les plus hautes des murs orientaux du transept et du chœur, et des voûtes autour de la croisée. Les fenêtres conservent un profil plus modeste, y compris celles situées devant le triforium. Des ajouts sont effectués au cours du même siècle avec la création d'un deuxième transept au nord dont la deuxième travée est prolongée par une chapelle de profondeur limitée servant de tombeau familial pour les

Montmorency, avec une chapelle similaire mais plus petite érigée à côté devant le transept nord pour abriter un tombeau en marbre de la famille de Nesle, et avec une chapelle insérée d'une travée entre le portail et le transept sud, déjà sous l'influence de la Renaissance. Ces révisions n'affectent pas l'aspect interne de l'église, mais plutôt la façade principale.

Malgré les réparations du XVI<sup>e</sup> siècle, la stabilité de l'église n'était pas totalement assurée et toute la partie orientale s'est effondrée en 1741. On ne sait plus si la deuxième travée du chœur se terminait par un chœur plat ou par une abside polygonale. Un simple mur brisé par une fenêtre en arc brisé ferme l'extrémité est du chœur. La flèche de la croisée date également du 18<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le sol autour de l'église et à l'intérieur a été renforcé pour résister aux crues régulières du Thérain. Au cours de la même période, le chœur a subi d'importantes restaurations. Après son classement au titre des monuments historiques le 16 août 1921, une campagne de restauration débute en 1927 sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques, A. Collin. Les débris des bombardements qui ont touché les maisons situées à proximité de l'église pendant la Seconde Guerre mondiale ont endommagé les parties les plus hautes de l'église et une nouvelle restauration était nécessaire.

### **Description**

Régulièrement orientée, l'église suit un plan cruciforme, à l'exception des ajouts du XVI<sup>e</sup> siècle, mais comme particularité, l'extension est-ouest ne dépasse pas l'extension nord-sud. Le mur ouest, incliné vers la nef, plus long au nord qu'au sud, n'atteint pas la même longueur du transept avec son élévation méridionale. L'église se compose d'une nef de deux travées seulement avec deux nefs latérales, dont celle du nord a été doublée depuis le XVI<sup>e</sup> siècle ; d'un transept en saillie dans lequel chaque nef latérale est constituée de deux travées consécutives ; et d'un chœur à fond plat, flanqué de deux nefs latérales, dont chacune est prolongée par une chapelle plus petite au nord et au sud. Ces chapelles ne sont pas reliées au transept. Dans cet état, une petite chapelle peu profonde est insérée devant le portail sud de la 1<sup>ère</sup> travée du bas-côté sud, devant la 2<sup>ème</sup> travée du 2<sup>ème</sup> bas-côté nord, et une chapelle similaire devant le bas-côté nord. Ainsi, l'église compte au total 5 chapelles, dont celle du côté du porche est la plus grande. Le portail sous le porche est la seule entrée de l'église. L'élévation est portée sur trois niveaux avec les fenêtres basses ou la série de grandes arcades, le triforium et les fenêtres hautes et l'église a des pignons sur les quatre côtés. Les nefs latérales sont couvertes d'auvents qui laissent libres les fenêtres hautes, sauf au nord de la nef où l'auvent est fixé dans le prolongement du toit de la nef.

### **Extérieur**

La silhouette de l'église est très compacte et inhabituelle, mais la largeur du transept, avec le transept sud dominant la façade principale, indique l'importance du bâtiment. La façade du transept sud révèle également l'ambitieuse élévation à trois niveaux qui domine l'intérieur. La façade du transept est soutenue par deux contreforts rectangulaires à chaque angle, dont seuls ceux orientés vers le sud sont scandés par trois petits renforcements. La corniche inférieure se poursuit sur tout le mur et c'est sur celle-ci que s'alignent les deux fenêtres en plein cintre du rez-de-chaussée, toujours d'inspiration romane. Au-dessus, des archivolttes toriques reposent sur des colonnettes à chapiteaux, et au-dessus de l'architrave, un deuxième anneau de pied et une rangée de dents de scie sont ajoutés. Au-dessus de ces fenêtres se trouve une succession de quatre petits arcs en plein cintre sans ornement destinés à ouvrir le triforium. Les murs latéraux présentent une seule fenêtre du même type, uniquement dans la baie extrême du transept.

Plus haut encore, une barre d'eau court le long des murs et entoure même les contreforts. Il s'agit d'un passage circulaire accessible par les ouvertures des contreforts. Le mur des hautes fenêtres présente une légère indentation. Le couloir est interrompu par une énorme fenêtre à treillis dont les moulures qui l'entourent sont d'origine. Le remplissage peut être interprété de différentes manières. On peut voir 3 étoiles, 2 en haut et 1 en bas, chacune avec 6 extrémités, ainsi que les extrémités de 3

autres étoiles, le reste étant à l'extérieur de la fenêtre. Le centre des étoiles forme 6 angles autour desquels sont formés 6 triangles, mais les espaces entre les étoiles et entre les étoiles et le bord de la fenêtre forment un total de 9 oculi à quatre feuilles, dont certains sont placés en diagonale. Sur les murs de gouttière, les transepts sont également pourvus de fenêtres hautes. Il s'agit de deux arcs brisés surmontés d'un simple oculus, le tout sans ornement et inscrit dans un arc brisé en relief. Le côté ouest n'a pas fait l'objet d'une attention particulière car il fait presque directement face au château d'Argyle, aujourd'hui disparu. Elle est asymétrique avec un contrefort en saillie comme celui du transept nord, mais une petite tour d'escalier dans le dessin de gauche recouvre ce contrefort. La partie la plus haute du mur est occupée par une grande fenêtre à treillis avec un remplissage élaboré, comme dans le transept sud. Contrairement aux transepts, les arcs pour l'ouverture du triforium manquent ici. Le mur est complètement nu en dessous de la fenêtre à treillis. Au rez-de-chaussée, elle est décorée d'une succession de 7 arcs brisés, et celui du milieu n'était qu'un ancien portail fermé. Bordé par deux chapiteaux mais à l'origine par plus de deux autres, il conserve son tympan embelli d'une représentation de la Résurrection de nature très grossière. À la fin du XIXe siècle, l'étroit passage devant la façade occidentale était encore couvert d'un plafond en bois et, de l'autre côté, soutenu par une série de modillons sculptés de masques grimaçants ornés de feuillages.

## Beschreibung

### Geschichte

Mello war der Sitz einer der wichtigsten Herrschaften in der Region Beauvais und verfügte trotz seiner geringen Größe über mehrere religiöse Einrichtungen. Im Jahr 1103 gründete Martin de Mello ein Kapitel von sechs Kanonikern in der Kirche Notre-Dame, die dadurch zu einer Stiftskirche wurde. Im Jahr 1157 gründete Renaud de Mello ein Priorat, das der Heiligen Maria Magdalena geweiht war. Letzterer hatte sich im Heiligen Land einen Wunsch erfüllt: Sollte er den Kreuzzug überleben, würde er einen Teil des Wahren Kreuzes in Mello stiften. Das Priorat wurde der Abtei von Vezelay übertragen. Im Jahr 1502 wurden den Kanonikern der Stiftskirche durch ein Konkordat priesterliche Aufgaben übertragen, die sie gemeinsam wahrnehmen sollten, was auch in Zukunft nicht unproblematisch sein sollte. Die Stiftskirche wurde damit gleichzeitig zur Pfarrkirche. 1524 gründete die Adlige von Mello, Louise de Mello, ein Gotteshaus in Cires-lès-Mello, das einige hundert Meter weiter nordwestlich lag, aber von den Einwohnern von Mello verwaltet wurde. Sechs franziskanische Priester wurden dort eingesetzt.

Streitigkeiten über den Teil des Kreuzes führen zu Unstimmigkeiten zwischen den Kanonikern, den Ordensleuten des Priorats und anderen geistlichen Institutionen von Mello. Herzog Henri I. de Montmorency führte 1571 eine Reform durch und ordnete an, dass der Teil des Kreuzes zur vorübergehenden Aufbewahrung in die Kapelle des Schlosses gebracht wurde. Dieses Kreuz wurde als Reliquie in einem kleinen Silberkreuz aufbewahrt. 1618 beschloss der Bischof von Beauvais, Augustin Potier, wegen der Vernachlässigung der pastoralen Aufgaben durch die Kanoniker einen Priester zu ernennen. Der Baron von Mello und die Abtei Saint-Quentin in Beauvais hatten abwechselnd das Vorrecht, einen Priester zu ernennen. Im Zuge der Französischen Revolution wurde 1791 beschlossen, dass die Kreuzreliquie in die Pfarrei Mello zurückkehren und normalerweise in der Kirche Notre-Dame ausgestellt werden sollte, aber sie verschwand und wurde nie wieder gefunden. Im selben Jahr wurde die Prioratskirche abgerissen.

Von der ursprünglichen Kirche Notre-Dame ist nichts mehr übrig. Die heutige Kirche stammt aus dem letzten Viertel des 12. Jahrhunderts, und das Erdgeschoss und das obere Stockwerk des Triforiums wurden um 1200 fertiggestellt. Die zweite Baukampagne zwischen 1210 und 1220 betrifft die hohen Fenster, die Gewölbe und die Dächer. Von außen lassen sich die beiden Bauvorhaben aufgrund der unterschiedlichen Farben der Steine - unten dunkel, oben hell - noch gut unterscheiden. Bereits im 16. Jahrhundert zeigen sich Unregelmäßigkeiten in der Struktur der höchsten Teile. Das große Gitterfenster des nördlichen Querschiffs wird weitgehend geschlossen

und durch ein gewöhnliches Fenster ersetzt, und die beiden Gitterfenster im Westen und Süden erhalten eine neue Füllung.

In der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts zwangen strukturelle Probleme zu einer teilweisen Rekonstruktion der Säulen an der Vierung des Querschiffs, der höchsten Teile der Ostwände des Querschiffs und des Chors sowie der Gewölbe um die Vierung. Die Fenster, auch die vor dem Triforium, haben ein bescheideneres Profil. Im selben Jahrhundert wurden einige Ergänzungen vorgenommen, wie die Schaffung eines zweiten Querschiffs im Norden, dessen zweites Joch durch eine Kapelle von geringer Tiefe erweitert wurde, die als Familiengrabstätte für die Familie Montmorency diente, mit einer ähnlichen, aber kleineren Kapelle, die vor dem nördlichen Querschiff errichtet wurde, um ein Marmorgrab der Familie de Nesle zu beherbergen, und mit einer eingefügten Kapelle von einem Joch zwischen dem Portal und dem südlichen Querschiff, die bereits unter dem Einfluss der Renaissance steht. Diese Renovierungsarbeiten betreffen nicht das Innere der Kirche, sondern die Hauptfassade.

Trotz der Reparaturen im 16. Jahrhundert war die Stabilität der Kirche nicht vollständig gewährleistet und der gesamte Ostteil stürzte 1741 ein. Es ist nicht mehr bekannt, ob das zweite Chorjoch in einem flachen Chor oder in einer polygonalen Apsis endete. Eine schlichte, von einem Spitzbogenfenster durchbrochene Wand schließt die Ostseite des Chors ab. Die Turmspitze an der Kreuzung stammt ebenfalls aus dem 18. Im 19. Jahrhundert wurde der Boden um die Kirche herum und im Inneren verstärkt, um den regelmäßigen Überschwemmungen des Thérains standzuhalten. Im gleichen Zeitraum wurde der Chor umfassend restauriert. Nachdem das Gebäude am 16. August 1921 unter Denkmalschutz gestellt worden war, begann 1927 eine Restaurierungskampagne unter der Leitung des Chefarchitekten für historische Denkmäler, A. Collin. Die Trümmer der Bombenangriffe, die während des Zweiten Weltkriegs die Häuser in der Umgebung der Kirche trafen, beschädigten die höchsten Teile der Kirche, so dass eine neue Restaurierung erforderlich wurde.

### **Beschreibung**

Die Kirche ist regelmäßig ausgerichtet und hat einen kreuzförmigen Grundriss, abgesehen von den Anbauten aus dem 16. Jahrhundert, aber als Besonderheit geht die Ost-West-Erweiterung nicht über die Nord-Süd-Erweiterung hinaus. Die zum Kirchenschiff geneigte Westwand, die im Norden länger ist als im Süden, erreicht nicht die Länge des südlich gelegenen Querschiffs. Die Kirche besteht aus einem Schiff mit nur zwei Jochen und zwei Seitenschiffen, von denen das nördliche seit dem 16. Jahrhundert verdoppelt wurde, aus einem vorspringenden Querschiff mit jeweils zwei aufeinanderfolgenden Jochen und aus einem Chor mit flachem Chorabschluss, der von zwei Seitenschiffen flankiert wird, die jeweils durch eine kleinere Kapelle im Norden und Süden verlängert werden. In diesem Zustand befindet sich eine kleine flache Kapelle vor dem südlichen Portal im ersten Joch des südlichen Seitenschiffs, vor dem zweiten Joch des zweiten nördlichen Seitenschiffs und eine ähnliche Kapelle vor dem nördlichen Seitenschiff. So verfügt die Kirche über insgesamt 5 Kapellen, von denen die an der Vorhalle gelegene die größte ist. Das Portal unter der Vorhalle ist der einzige Zugang zur Kirche. Die Fassade besteht aus drei Ebenen mit niedrigen Fenstern oder großen Bogenreihen, Triforium und hohen Fenstern, und die Kirche hat Giebel an den vier Seiten. Die Seitenschiffe sind mit Vordächern bedeckt, die die hohen Fenster frei lassen, außer im Norden des Kirchenschiffs, wo das Vordach als Fortsetzung des Kirchenschiffdachs befestigt ist.

### **Äußeres**

Die Silhouette der Kirche ist sehr kompakt und ungewöhnlich, aber die Breite des Querschiffs, wobei das südliche Querschiff die Hauptfassade dominiert, weist auf die Bedeutung des Gebäudes hin, und die Fassade des südlichen Querschiffs offenbart auch die ehrgeizige dreistöckige Erhebung, die das Innere dominiert. Die Fassade des Querschiffs wird von zwei rechteckigen Strebepfeilern an jeder Ecke gestützt, von denen nur die nach Süden gerichtete durch drei kleine Nischen gestaffelt

ist. Das untere Gesims setzt sich über die gesamte Wand fort, und an ihm orientieren sich die beiden Rundbogenfenster des Erdgeschosses, die noch aus der Romanik stammen. Darüber befinden sich torische Archivolten, die auf Kolonnetten mit Kapitellen ruhen, und über dem Architrav sind ein zweiter Fußring und eine Reihe von Sägezähnen angebracht. Über diesen Fenstern befinden sich vier schmucklose kleine Rundbögen, die das Triforium öffnen sollen. An den Seitenwänden befindet sich ein einziges Fenster desselben Typs, nur im Außenjoch des Querschiffs. Noch höher verläuft ein Wassergeländer über die gesamte Länge der Mauern und umschließt sogar die Strebepfeiler. Es handelt sich um einen runden Durchgang, der durch die Öffnungen in den Strebepfeilern zugänglich ist. Die Wand der hohen Fenster ist mit einer leichten Einbuchtung versehen. Der Korridor wird durch ein riesiges Gitterfenster unterbrochen, dessen umlaufende Leiste original ist. Die Füllung kann auf unterschiedliche Weise interpretiert werden. Man sieht 3 Sterne, 2 oben und 1 unten, jeder mit 6 Enden, sowie die Enden von 3 anderen Sternen, der Rest ist außerhalb des Fensters. Die Mitte der Sterne bildet 6 Ecken, um die 6 Dreiecke gebildet werden, aber die Zwischenräume zwischen den Sternen und zwischen den Sternen und dem Rand des Fensters bilden insgesamt 9 vierblättrige Oculi, von denen einige diagonal angeordnet sind. An den Traufwänden sind die Querschiffe ebenfalls mit hohen Fenstern versehen. Es handelt sich um zwei spitze Bögen mit einem einfachen Rundbogen darüber, der in einem spitzen Reliefbogen eingeschrieben ist und keinerlei Verzierungen aufweist.

Der Westseite wurde keine besondere Aufmerksamkeit gewidmet, da sie fast direkt auf das inzwischen verschwundene Argyle Castle ausgerichtet ist. Er ist asymmetrisch mit einem Strebepfeiler in der Projektion wie der des nördlichen Querschiffs, aber ein kleiner Treppenturm in der Konstruktion auf der linken Seite überlappt diesen Strebepfeiler. Der höchste Teil der Wand wird von einem großen Gitterfenster mit einer kunstvollen Füllung eingenommen, wie im südlichen Querschiff. Im Gegensatz zu den Querschiffen fehlen hier die Bögen für die Öffnung des Triforiums. Unterhalb des Gitterfensters ist die Wand völlig kahl. Im Erdgeschoss ist es mit einer Folge von 7 Spitzbögen verziert, und der in der Mitte war nichts anderes als ein altes geschlossenes Portal. Eingefasst von zwei Kapitellen, aber ursprünglich von mehr als zwei anderen, hat es sein verziertes Tympanon mit einer sehr groben Darstellung der Auferstehung bewahrt. Ende des 19. Jahrhunderts war der schmale Durchgang vor der Westfassade noch von einer Holzdecke bedeckt und wurde auf der anderen Seite von einer Reihe von geschnitzten Modillons mit grinsenden, blattgeschmückten Masken gestützt.

## Sources

<https://romaans.blogspot.com/search?q=Magdalena>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale\\_Notre-Dame\\_de\\_Mello?tableofcontents=0](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale_Notre-Dame_de_Mello?tableofcontents=0)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Notre-Dame\\_de\\_Mello](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Notre-Dame_de_Mello)

## Mont-l'Évêque, Chapelle castrale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-l'Évêque</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle castrale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60421</b>
<b>13ème siècle (1221)</b>	Coordonnées:	<b>49° 11' 36.805" N, 2° 37' 46.517" E</b>

### Description

#### La Chapelle, souvenir de l'église des Grands-Carmes de Metz

Une chapelle, dédiée à Sainte Madeleine, fut construite par Guérin au début du XIIIe siècle sur le site. Son emplacement pourrait correspondre au bâtiment qui apparaît sur le cadastres de 1811 et la gravure de Tavernier, détruit et rebâti au XIXe siècle pour intégrer des pierres de l'autel de l'église des Grands-Carmes de Metz et former la chapelle actuelle.

[...]

Guérin fit rebâtir le château royal du XIIe siècle dans lequel il fonda en 1221 une chapelle dédiée à Sainte Madeleine.

### Beschreibung

#### Die Kapelle, Erinnerung an die Kirche der Grands-Carmes in Metz

Eine der Heiligen Magdalena geweihte Kapelle wurde von Guérin Anfang des 13. Jahrhunderts auf dem Gelände errichtet. Ihr Standort könnte dem Gebäude entsprechen, das auf dem Kataster von 1811 und dem Stich von Tavernier zu sehen ist. Es wurde zerstört und im 19. Jahrhundert wieder aufgebaut, um Steine vom Altar der Kirche der Grands-Carmes in Metz zu integrieren und die heutige Kapelle zu bilden.

[...]

Guérin ließ die königliche Burg aus dem 12. Jahrhundert wieder aufbauen, in der er 1221 eine Kapelle gründete, die der Heiligen Magdalena geweiht war.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Mont-l'Évêque](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Mont-l'Évêque)

<https://www.lasylve.fr/publications/documents/petitesChroniques17-08.pdf> (p. 1)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_castrale\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Mont-l'Évêque](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_castrale_Sainte-Madeleine_de_Mont-l'Évêque)



## Morangles, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morangles</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60429</b>
<b>17ème siècle (1613)</b>	Coordonnées:	<b>49° 11' 50.06" N, 2° 17' 43.94" E</b>

### Description

#### Morangles, église Sainte-Madeleine

Bien mise en valeur par une restauration soignée, l'église Sainte-Madeleine est un édifice modeste dont la construction remonte au 17ème siècle. Elle se compose d'une nef unique – dont le mur nord a été refait au 19ème siècle – suivie par un chœur débordant, à chevet plat. La nef est couverte d'une simple charpente et le chœur d'un berceau transversal en bois recouvert de plâtre. Les fenêtres – sauf celles associées au mur du 19ème siècle – sont en plein cintre. Dénué de caractères particuliers, tout cet ensemble évoque bien le type d'église que l'on construisait alors dans les campagnes lorsque les moyens financiers étaient limités.

Plus intéressante est la façade, associée à un petit clocher formant porche et reposant, à l'intérieur, sur deux piles octogonales. Les deux baies du premier étage sont surmontées par un petit fronton triangulaire, seul élément de décor extérieur de l'église.

A l'intérieur, on remarquera l'encadrement en pierre de l'ancien autel. Daté de 1687, il est solidaire des maçonneries du chevet. Des pilastres couronnés de chapiteaux doriques supportent l'entablement et deux niches abritant une sainte Madeleine et une Vierge, de la même époque, l'encadrent (2002).

### Beschreibung

#### Morangles, Kirche St. Magdalena

Die Kirche Kirche St. Magdalena ist ein bescheidenes Gebäude, das im 17. Jahrhundert erbaut wurde und durch eine sorgfältige Restaurierung gut zur Geltung kam. Sie besteht aus einem einzigen Kirchenschiff - dessen Nordwand im 19. Jahrhundert erneuert wurde -, gefolgt von einem überhängenden Chor mit flachem Kopfbau. Das Kirchenschiff wird von einem einfachen Dachstuhl bedeckt, der Chor von einer verputzten hölzernen Quertonne. Die Fenster - mit Ausnahme derjenigen, die mit der Mauer aus dem 19. Jahrhundert verbunden sind - sind Rundbogenfenster. Die gesamte Anlage weist keine besonderen Merkmale auf, erinnert jedoch an die Art von Kirche, die damals auf dem Land gebaut wurde, wenn die finanziellen Mittel begrenzt waren.

Interessanter ist die Fassade, die mit einem kleinen Glockenturm verbunden ist, der eine Vorhalle bildet und im Inneren auf zwei achteckigen Pfeilern ruht. Die beiden Öffnungen des ersten Stockwerks werden von einem kleinen dreieckigen Giebel überragt, der das einzige Element der äußeren Dekoration der Kirche darstellt.

Im Inneren ist die Steineinfassung des alten Altars bemerkenswert. Er stammt aus dem Jahr 1687 und ist fest mit dem Mauerwerk des Kopfbau verbunden. Pilaster mit dorischen Kapitellen stützen das Gesims und zwei Nischen, die eine heilige Magdalena und eine Jungfrau aus derselben Epoche beherbergen, rahmen es ein (2002).

**Source**

<https://www.eglisesdeloise.com/monument/morangles-eglise-sainte-madeleine/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Morangles>

[https://books.google.de/books?id=28m2uzansMEC&dq=Crouy-en-Thelle,+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=28m2uzansMEC&dq=Crouy-en-Thelle,+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 82)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Morangles](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Morangles)

## Noyon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle castrale)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noyon</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle castrale)</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Compiègne</b>
	Code postal:	<b>60400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60471</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 34' 56.352" N, 2° 59' 56.494" E</b>

### Description

Des dix églises paroissiales qui valurent à Noyon le surnom de « bien sonnée », l'église Sainte-Marie-Madeleine, est la seule qui subsiste.

Au XIXe siècle, l'église a été transformée en distillerie-dépôt de vins et aménagée en habitation. L'édifice est abandonné en 1950, pour être finalement racheté par la Ville en 1978. En attendant de trouver une nouvelle destination au lieu, il a fait l'objet de recherches archéologiques à partir des années 1990 et suscite l'intérêt des chercheurs.

L'église Sainte-Marie-Madeleine est construite contre le rempart gallo-romain, entourant au Moyen Âge le quartier canonial, et le long de la voie antique reliant Soissons à Amiens traversant Noyon. Elle est mentionnée dans les sources écrites pour la première fois en 1232 et ses origines sont encore mal connues. Ce premier édifice, situé dans le quartier canonial, peut être considéré comme une église ou une chapelle "satellite" de la cathédrale, probablement utilisée par les chanoines ou l'évêque durant la construction de la cathédrale. Elle devient une église paroissiale après l'achèvement de la cathédrale.

### Historique

La partie la plus ancienne de l'église date du XIIe siècle. Il s'agit d'un chevet à pans coupés dont 3 pans sont encore visible de nos jours dans la façade orientale, le long de la rue de la Madeleine.

- A la période gothique, l'église s'agrandit de deux bas-côtés, au nord et au sud. Ses ouvertures et son ornementation sont modifiées plusieurs fois jusqu'au XVIe siècle : de vastes baies sont percées dans les collatéraux et dans le mur occidentale de la nef avec de riches remplages malheureusement disparus. Les puissants piliers du chœur rappellent que l'église était surmontée d'une tour-clocher disparue au lendemain de la Révolution.

Elle a ainsi subi de nombreuses modifications au cours des XIVE, XVIe et surtout aux XVIIIe et XIXe siècles. Avant la Révolution, elle était utilisée comme église paroissiale, accueillant les fidèles du quartier.

- Au début du XVIIIe siècle, l'église menace ruine et des travaux sont entrepris. Un projet d'agrandissement est retenu en 1713 avec la construction d'un nouveau chœur au nord, rompant avec l'orientation traditionnelle et tel que le permet la Contre-Réforme. L'église est alors richement décorée de stucs. Des pilastres scandent avec subtilité les travées à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. Les voûtes médiévales sont détruites et remplacées par des fausses voûtes en plâtre.

- A la Révolution, l'église est vendue comme bien national : transformée entre autres en magasin de spiritueux, distillerie et habitation, elle garde le souvenir de cette occupation à travers sa grande porte cochère et une inscription encore visible vantant les mérites de sa production de liqueur.

- Ses murs portent également les stigmates des combats de 1918.

### **L'apport de l'archéologie**

Plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont été menées au sein du bâtiment et une étude d'archéologie du bâti a été réalisée.

La fouille du sous-sol a révélé en particulier deux aspects intéressants :

- Un chevet primitif a été découvert sous le chevet du XIIe siècle. Celui-ci révèle une forme semi-circulaire et permet de se représenter un premier édifice composé d'une unique nef. Par ailleurs, le chœur à pans coupés du XIIe siècle a vraisemblablement été modifié pour permettre l'installation des chapelles latérales et surtout la mise en place de piliers soutenant les voûtes de ce nouvel édifice gothique.

- De nombreuses sépultures ont été mises au jour dans l'ensemble du bâtiment mettant en évidence la fonction cimetériale de l'édifice, en particulier à partir de la transformation de 1713. Cet agrandissement s'est en effet opéré aux dépens du cimetière lié à l'église, situé au nord et à l'ouest, et l'espace ainsi contraint a dû être compensé par des inhumations plus nombreuses directement au sein de l'édifice.

L'étude d'archéologie du bâti de la façade orientale du bâtiment est également une source majeure d'information sur son évolution. Ainsi, la façade a été intégralement observée puis relevée, afin de pouvoir dégager les différentes étapes de son élaboration ainsi que les transformations qui ont été opérées à travers le temps.

Cette étude permet d'identifier le chevet à pans coupés de la période romane, notamment par ses baies en plein cintre aujourd'hui comblées (en vert foncé sur le document ci-dessus).

- De part et d'autre de ce chevet, les anciens collatéraux se distinguent par des baies en arc brisé (en vert clair) qui ont par la suite été largement remaniées, notamment durant la période du gothique flamboyant comme en témoigne une niche installée dans l'angle sud-ouest de la façade.

- L'agrandissement du début du XVIIIe siècle est quand à lui représenté en jaune. On constate que l'ancienne façade a également été reprise à ce moment avec le percement d'une porte (à gauche sur le relevé) permettant l'accès depuis la rue de la Madeleine et correspondant à la nouvelle distribution de l'espace liturgique.

- Enfin les transformations liées à l'usage artisanale après la Révolution, consistent pour cette façade principalement en un rétrécissement des baies (en rose).

[...]

### **Adresse renseignée dans la base Mérimée**

60400 Noyon - France

### **Code Insee de la commune : 60471**

Oise [60] - Beauvais - Picardie - Hauts-de-France

### **Eléments protégés**

Eglise (cad. AL 86) : inscription par arrêté du 9 janvier 1996

### **Historique**

Primitivement chapelle du château Corbault, l'église comporte des parties des 12e (ancien chœur), 16e et 18e siècles (nouveau chœur désorienté construit en 1712-1713 et remanié au 19e siècle). Ancienne église paroissiale située aux abords du groupe cathédral.

### **Périodes de construction**

12e siècle, 16e siècle, 18e siècle

Propriété de la commune.

## Beschreibung

Von den zehn Pfarrkirchen, die Noyon den Beinamen "bien sonné" (wohlklingend) einbrachten, ist die Kirche St. Maria Magdalena die einzige, die noch erhalten ist.

Im 19. Jahrhundert wurde die Kirche in eine Brennerei mit Weinlager umgewandelt und zu Wohnzwecken ausgebaut. Das Gebäude wurde 1950 aufgegeben und schließlich 1978 von der Stadt aufgekauft. Bis eine neue Bestimmung f ur den Ort gefunden wurde, war es ab den 1990er Jahren Gegenstand archäologischer Untersuchungen und weckt das Interesse von Wissenschaftlern. Die Kirche St. Maria Magdalena wurde an der gallo-römischen Stadtmauer errichtet, die im Mittelalter das Kanonikerviertel umgab, sowie entlang der antiken Straße von Soissons nach Amiens durch Noyon. In schriftlichen Quellen wird sie erstmals 1232 erwähnt, und ihre Ursprünge sind noch nicht genau bekannt. Dieses erste Gebäude im Kanonissenviertel kann als eine „Satelliten“-Kirche oder -Kapelle der Kathedrale angesehen werden, die wahrscheinlich von den Kanonikern oder dem Bischof während des Baus der Kathedrale genutzt wurde. Nach der Fertigstellung der Kathedrale wurde sie zu einer Pfarrkirche.

## Historischer Hintergrund

Der älteste Teil der Kirche stammt aus dem 12. Jahrhundert. Es handelt sich um einen Dachreiter, von dem heute noch drei Teile in der Ostfassade entlang der Rue de la Madeleine zu sehen sind.

- In der Gotik wurde die Kirche um zwei Seitenschiffe im Norden und S uden erweitert. Ihre Öffnungen und Verzierungen wurden bis zum 16. Jahrhundert mehrmals verändert: In den Seitenschiffen und in der Westwand des Kirchenschiffs wurden große Buchten mit reichen, leider verschwundenen Füllungen geschaffen. Die mächtigen Pfeiler des Chors erinnern daran, dass die Kirche von einem Glockenturm überragt wurde, der nach der Revolution verschwand. Die Kirche wurde im Laufe des 14., 16. und vor allem im 18. und 19. Jahrhundert zahlreichen Veränderungen unterzogen. Vor der Revolution wurde sie als Pfarrkirche genutzt und empfing die Gläubigen aus dem Viertel.

- Zu Beginn des 18. Jahrhunderts drohte die Kirche zu verfallen und es wurden Bauarbeiten durchgeführt. Im Jahr 1713 wurde ein Erweiterungsprojekt beschlossen, bei dem ein neuer Chor im Norden gebaut wurde, der mit der traditionellen Ausrichtung brach und wie es die Gegenreformation erlaubte. Die Kirche wurde reich mit Stuck verziert. Pilaster skandieren auf subtile Weise die Felder im Inneren und an der Außenseite. Die mittelalterlichen Gewölbe wurden zerstört und durch falsche Gewölbe aus Gips ersetzt.

- Während der Revolution wurde die Kirche als Nationalgut verkauft. Sie wurde unter anderem in ein Spirituosengesch ft, eine Brennerei und ein Wohnhaus umgewandelt und erinnert durch ihre große Kutschent r und eine noch sichtbare Inschrift, die die Vorzüge ihrer Lik rproduktion anpreist, an diese Besetzung.

- Die Mauern tragen außerdem die Spuren der Kämpfe von 1918.

## Archäologischer Befund

Innerhalb des Gebäudes wurden mehrere archäologische Ausgrabungskampagnen durchgeführt und eine Studie zur Bauarch ologie erstellt.

Die Ausgrabung des Untergeschosses brachte insbesondere zwei interessante Aspekte zutage:

- Unter dem Kopfbau aus dem 12. Jahrhundert wurde ein primitiver Kopfbau entdeckt. Dieser weist eine halbkreisförmige Form auf und ermöglicht die Vorstellung eines ersten Gebäudes, das aus einem einzigen Schiff bestand. Im 12. Jahrhundert wurde wahrscheinlich verändert, um Seitenkapellen und vor allem Pfeiler zu errichten, die die Gewölbe des neuen gotischen Gebäudes stützen sollten.

- Im gesamten Gebäude wurden zahlreiche Gr ber freigelegt, die die Friedhofsfunktion des

Gebäudes, insbesondere seit dem Umbau von 1713, unterstreichen. Die Vergrößerung ging auf Kosten des kirchengebundenen Friedhofs im Norden und Westen, und der dadurch eingeschränkte Platz musste durch mehr Bestattungen direkt im Gebäude kompensiert werden.

Die bauarchäologische Untersuchung der Ostfassade des Gebäudes ist ebenfalls eine wichtige Quelle für Informationen über seine Entwicklung. Die Fassade wurde vollständig beobachtet und vermessen, um die verschiedenen Etappen ihrer Entstehung und die im Laufe der Zeit vorgenommenen Veränderungen zu ermitteln.

Diese Studie ermöglicht es, den romanischen Kopfbau zu identifizieren, insbesondere anhand seiner heute zugeschütteten Rundbogenöffnungen (dunkelgrün im obigen Dokument).

- Auf beiden Seiten des Dachreiters sind die ehemaligen Seitenschiffe durch ihre Spitzbogenöffnungen (hellgrün) gekennzeichnet, die später stark umgebaut wurden, insbesondere während der Zeit der Flamboyant-Gotik, wie eine Nische in der südwestlichen Ecke der Fassade beweist.

- Die Erweiterung zu Beginn des 18. Jahrhunderts ist in Gelb dargestellt. Man erkennt, dass die alte Fassade auch in den letzten Jahren verändert wurde.

- Die Umbauten, die mit der handwerklichen Nutzung nach der Revolution verbunden sind, bestehen bei dieser Fassade hauptsächlich aus einer Verengung der Fensteröffnungen (in rosa).

[...]

#### **Adresse laut Datenbank Mérimée**

60400 Noyon - Frankreich

#### **Insee-Code der Gemeinde : 60471**

Oise [60] - Beauvais - Picardie - Hauts-de-France

#### **Geschützte Elemente**

Kirche (Kat. AL 86): Eintragung durch Erlass vom 9. Januar 1996.

#### **Geschichte**

Ursprünglich Kapelle des Schlosses Corbault, umfasst die Kirche Teile aus dem 12. (alter Chor) , 16. und 18. Jahrhundert (neuer, desorientierter Chor, der 1712-1713 gebaut und im 19. Jahrhundert umgebaut wurde). Ehemalige Pfarrkirche am Rande der Cathedralengruppe.

#### **Bauphasen**

12. Jahrhundert, 16. Jahrhundert, 18. Jahrhundert.

Eigentum der Gemeinde.

#### **Sources**

<https://www.ville-noyon.fr/L-Eglise-Sainte-Marie-Madeleine.html>

<https://monumentum.fr/eglise-madeleine-pa60000009.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Noyon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Noyon?uselang=fr)

## Senlis, Anc. Chapelle [Marie-Madeleine] de l'Hospice St.-Joseph

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Senlis</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle [Marie-Madeleine] de l'Hospice St.-Joseph</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60612</b>
<b>19ème siècle (1849)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 12' 18.59" N, 2° 34' 59.563" E]</b>

### Description

Chapelle néo-gothique de l'hospice Saint-Joseph de 1849 (aujourd'hui clinique Saint-Joseph), partagé avec le collègue Anne-Marie Javouhey. Vue depuis la place Saint-Maurice.

### Beschreibung

Neogotische Kapelle des Hospizes Saint-Joseph aus dem Jahr 1849 (heute Klinik Saint-Joseph), das mit dem Collège Anne-Marie Javouhey geteilt wird. Blick von der Place Saint-Maurice.

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Senlis\\_\(Oise\),\\_chapelle\\_de\\_l%27hospice\\_St-Joseph\\_de\\_1849.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Senlis_(Oise),_chapelle_de_l%27hospice_St-Joseph_de_1849.jpg)

## Senlis, Couvent Ste.-Magdeleine du Hôpital et Hôtel-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Senlis</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Couvent Ste.-Magdeleine du Hôpital et Hôtel-Dieu</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Senlis</b>
	Code postal:	<b>60300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60612</b>
<b>13ème siècle (1223, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 12' 18.59" N, 2° 34' 59.563" E]</b>

### Description

Ancien hôtel-Dieu de Gallande, 26 rue du Châtel (inscription par arrêté du 14 mai 1927, portant sur la porte du XIIIe siècle et les arcades intérieures) : fondé en 1223 par le seigneur de Gallande ou Garlande, d'une famille importante présente aussi à Livry, pour remplacer l'hôpital Saint-Martin, dans le faubourg en face de l'église du même nom (disparus tous les deux). L'hôtel-Dieu était desservi par des religieuses, qui étaient des Augustines (aidées par des sœurs laïques) et qui étaient appelées localement les *Magdeleines* parce que leur couvent intégré dans l'hôpital était dédié à Marie-Madeleine. L'administration était toutefois assurée par des frères. On sait qu'une chapelle construite à neuf fut inaugurée en 1503, ce qui ne dit pas qu'il n'y avait pas eu de chapelle avant ; le nombre de lits était alors de vingt-quatre. Furent accueillis surtout les pauvres, sauf pendant les grandes épidémies ; le financement se faisant à travers des dons et des legs, souvent sous la forme de dîmes. En 1696, les sœurs de Saint Vincent de Paul prennent le relais. Ainsi, l'hospice fonctionne jusqu'en 1792, mais la Révolution fait d'énormes dégâts par la suite et ne laisse subsister que les murs et la chapelle, dont les voûtes sont toutefois détruites. Une usine de chicorée fonctionne dans les locaux reconstruits pendant le XIXe siècle; aujourd'hui, c'est la caisse d'épargne. L'on peut apercevoir depuis la salle des guichets l'ancienne chapelle, dépourvue du mur vers le sud et ouvrant ainsi la vue sur les deux rangées de colonnes. Cette chapelle était en même temps le domicile des malades et le local principal de l'hospice : des grillages en bois entre les colonnes séparaient la nef en trois parties dans toute sa longueur. À gauche, étaient les lits des hommes, et à droite, les lits des femmes

### Beschreibung

Ehemalige Pilgerherberge in Gallande, 26 rue du Châtel (Eintragung durch Erlass vom 14. Mai 1927, die sich auf die Tür aus dem 13. Jahrhundert und die inneren Arkaden bezieht): 1223 von dem Herrn de Gallande oder Garlande, einer bedeutenden Familie, die auch in Livry ansässig war, gegründet, um das Krankenhaus St. Martin in dem Vorort gegenüber der gleichnamigen Kirche zu ersetzen (beide verschwunden). Die Pilgerherberge wurde von Nonnen betreut, die Augustinerinnen waren (unterstützt von Laienschwestern) und vor Ort *Magdeleines* genannt wurden, weil ihr in das Krankenhaus integriertes Kloster Maria Magdalena geweiht war. Die Verwaltung wurde jedoch von Brüdern übernommen. Es ist bekannt, dass 1503 eine neu gebaute Kapelle eingeweiht wurde, was aber nicht bedeutet, dass es vorher keine Kapelle gegeben hatte; die Zahl der Betten betrug damals 24. Es wurden vor allem arme Menschen aufgenommen, außer während großer Epidemien; die Finanzierung erfolgte durch Spenden und Vermächtnisse, oft in Form von Zehnten. Im Jahr 1696 übernahmen die Schwestern des Heiligen Vinzenz von Paul das Hospiz. So funktioniert das Hospiz bis 1792, doch die Revolution richtet in der Folgezeit enorme Schäden an und lässt nur die Mauern und die Kapelle stehen, deren Gewölbe jedoch zerstört werden. In den im 19. Jahrhundert wieder aufgebauten Räumlichkeiten wurde eine Zichorienfabrik betrieben, heute befindet sich dort die



1971

Sparkasse. Von der Schalterhalle aus kann man die ehemalige Kapelle sehen, deren Südwand entfernt wurde und die den Blick auf die beiden Säulenreihen freigibt. Diese Kapelle war gleichzeitig die Wohnung der Kranken und der Hauptraum des Hospizes: Holzgitter zwischen den Säulen trennten das Kirchenschiff in seiner gesamten Länge in drei Teile. Links standen die Betten der Männer, rechts die der Frauen.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrimoine\\_architectural\\_non\\_class%C3%A9\\_de\\_Senlis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_architectural_non_class%C3%A9_de_Senlis)

## Trie-Château, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Trie-Château</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Beauvais</b>
	Code postal:	<b>60590</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60644</b>
<b>Env. 11ème siècle (env. 1000)</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 06.4" N, 1° 49' 22.4" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique paroissiale située à Trie-Château, commune du Vexin français, dans le département français de l'Oise et la région Hauts-de-France. Organisée tout en longueur, elle se compose d'un narthex roman tardif des années 1160 ; d'une nef unique romane des alentours de 1100 ; et d'un chœur gothique de deux travées d'une centaine d'années plus récent. Le narthex, avec sa façade à la décoration exubérante, et son ancien portail latéral nord également richement décoré, constitue l'une des œuvres romanes les plus extravagantes dans le Vexin. Il est souvent comparé au croisillon nord de l'église Saint-Étienne de Beauvais. Or, seulement le rez-de-chaussée est authentique, exceptés certains éléments abîmés refaits pratiquement à l'identique au cours de la restauration des années 1860/67. Les parties hautes sont une création néo-romane imaginée par l'architecte Aymar Verdier. À l'intérieur, le narthex a été remanié, ou bien n'a jamais été achevé, car il n'est pas voûté, et des doutes sont permis que cela ait jamais été le cas. Il se trouve ainsi intégré dans la nef, mais séduit néanmoins par la décoration intérieure des fenêtres qui est presque analogue aux élévations extérieures. La nef proprement dite est de faible intérêt, mais elle partage avec le narthex une charpente gothique flamboyante munie d'une sablière sculptée et d'engoulants sous la forme de têtes d'homme grotesques, de facture rustique et d'un style naïf. Un arc triomphal fruste de dimensions restreintes ouvre sur le chœur gothique bâti vers 1200 à l'emplacement de l'ancien sanctuaire roman. Ce chœur constitue la seule partie de l'église qui soit voûtée d'ogives. Son architecture est de bon niveau, comme le souligne la décoration des fenêtres, mais fait aussi certains compromis imposés par les contraintes économiques, dont l'appareil en moellons et les colonnettes non monolithiques. Le chevet plat est éclairé par un triplet, qui rappelle qu'un triplet de trois baies romanes en provenance de Trie-Château est exposé au Victoria and Albert Museum. L'église est classée monument historique par liste de 1862. Elle est au centre de la paroisse Vexin-Nord jusqu'à la création d'une paroisse unique pour la partie du Vexin affiliée au diocèse de Beauvais, en 2015.

### Localisation

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située en France, dans la région Hauts-de-France, dans le Vexin français, à l'extrémité sud-ouest du département de l'Oise, proche de la limite avec les départements limitrophes de l'Eure (Normandie) et Val-d'Oise (Île-de-France), sur la commune de Trie-Château, place de l'Église. Cette place, de forme triangulaire, correspond au centre du village, et se situe à l'intersection de la rue Nationale (RD 981) avec plusieurs autres rues, dont notamment la rue de la Gare et la rue des Écoles, qui se débranche de la rue Nationale un peu plus au sud et aboutit au pied de la façade occidentale de l'église. C'est celle-ci qui regarde la place. Le presbytère se situe à proximité, pratiquement en retour d'équerre, rue des Écoles, et ferme la perspective de vue sur l'élévation méridionale de l'église. Seul un étroit passage demeure libre entre l'église et le jardin du presbytère. Il dessert la sacristie. L'élévation septentrionale donne en revanche sur la voie publique,

en l'occurrence un cul-de-sac qui relie la place au parc municipal du château. Le chevet de l'église est visible depuis le parc. Deux autres monuments historiques de Trie-Château jouxtent la place de l'Église, à savoir le château de Trie qui abrite aujourd'hui la mairie, et l'ancien auditoire de justice, également ancienne mairie.

## **Historique**

### **L'histoire de la paroisse**

Avec le partage du Vexin entre Guillaume le Conquérant duc de Normandie et Philippe Ier en 1077, le Vexin français est rattaché à la couronne. Ce statu quo n'est pas accepté par Robert II de Normandie, entré en pouvoir en 1087, qui envahit le Vexin français avec ses troupes à plusieurs reprises (dès 1087, puis en 1094, et en 1097 / 1098). Le château de Trie-la-Ville n'est pas très favorablement situé pour assurer la défense des frontières du Vexin français. C'est dans ce contexte qu'intervient la fondation de Trie-Château en tant que place forte dépendant de Trie-la-Ville, vers l'an 1100. La nouvelle ville est d'emblée dotée d'une église, car sa nef est effectivement datable de l'époque en question. Sous tout l'Ancien Régime, la paroisse de Trie-Château relève de l'archidiocèse de Rouen, de l'archidiaconé du Vexin français avec siège à Pontoise, et du doyenné de Chaumont-en-Vexin. La cure est à la présentation du seigneur, de même qu'à Trie-la-Ville, Villers-sur-Trie, à la maladrerie Saint-Lazare, à la chapelle Sainte-Marguerite et à celle du château. La patronne de l'église est sainte Marie-Madeleine. Sous la Révolution française, les diocèses sont organisés par département, et la paroisse de Trie-Château est ainsi rattaché au diocèse de Beauvais avec l'ensemble du département de l'Oise, avant que le culte ne soit interdit sous la Terreur. Le concordat de 1801 apporte la suppression du diocèse de Beauvais à la faveur du diocèse d'Amiens, qui est annulée en 1822. Trie-Château demeure pendant les XIXe et XXe siècles une paroisse indépendante. Dans le cadre de la définition de quarante-cinq nouvelles paroisses à l'échelle du diocèse en 1996, motivée par le manque de prêtres, Trie-Château devient même le siège de la grande paroisse Vexin-Nord. Au début de l'année 2015, les trois paroisses de Vexin-Nord, Chaumont-en-Vexin et Vexin-Sud fusionnent à leur tour pour former la nouvelle paroisse Saint-François-d'Assise du Vexin, qui s'étend sur quarante-huit communes. Le presbytère de Trie-Château est habité par le vicaire de la paroisse du Vexin jusqu'à la suppression du poste en 2018. Des messes dominicales anticipées sont toujours célébrées chaque samedi soir.

### **Les campagnes de construction**

L'église de Trie-Château a toujours été à vaisseau unique. Elle se compose au départ de la nef déjà signalée, qui commence à l'arrière de la façade actuelle, et d'un sanctuaire dont l'on ignore les caractéristiques. Au cours des années 1160, une certaine activité de construction est déployée à Trie-Château. Sur la grande route, l'on édifie l'auditoire de justice, et l'église est prolongée vers l'ouest par l'adjonction d'un narthex, probablement à usage du seigneur et de ses proches, comme le suggère Dominique Vermand. Cette fonction noble justifie la recherche architecturale et la richesse sculpturale extraordinaire dont la construction fait preuve. La dignité du seigneur en tant que collateur de la cure n'y est certainement pas non plus étrangère. L'église n'a jamais abrité un chapitre et n'a jamais été associée à un prieuré. Comme à Lavilletterte et Saint-Leu-d'Esserent, le narthex s'organise sur deux niveaux, avec un plafond intermédiaire. C'est vraisemblablement à la tribune qu'incombe la fonction de chapelle seigneuriale. Lieu de passage, le rez-de-chaussée assure plutôt les fonctions habituelles d'un porche (accueil des jeunes enfants non encore baptisés, des indigents, et des personnes excommuniées, catéchisme...). C'est l'hypothèse proposée par Philippe Bonnet-Laborderie et Jacques Thiébaut. L'hypothèse défendue par Pierre Héliot, que le rez-de-chaussée aurait servi d'enclos funéraire pour la famille seigneuriale, n'est pas partagée par les autres auteurs. Thiébaut est par ailleurs persuadé que les ouvertures du porche auraient initialement été ouvertes sur l'extérieur (donc pas de vitrages, ni de vantaux de porte). L'on suppose que tout l'intérieur a été remanié, car le narthex apparaît comme une partie de la nef, et il n'y a pas de voûtes,

contrairement à Lavilletterte et Saint-Leu-d'Esserent. Cependant, il n'est pas assuré que le narthex ait jamais été achevé à l'intérieur, et la disposition des colonnettes n'est pas compatible avec un voûtement régulier (voir la description). Vers la fin du XIIe siècle ou au tout début du XIIIe siècle, le chœur primitif roman est remplacé par un nouveau chœur gothique de deux travées successives, terminé en chevet plat. L'église prend ainsi sa forme actuelle. L'on ne rapporte pas de remaniements au XVIe siècle contrairement à la plupart des églises du Vexin. Le petit clocher en charpente, assis sur la toiture du chœur, est toutefois postérieur à la période gothique. Le mur sud du narthex est quant à lui rebâti en 1720, et perd son caractère roman.

### **La restauration de l'église**

Dès 1827, Louis Graves note que l'église Sainte-Marie-Madeleine constitue un monument intéressant pour les amis des arts<sup>6</sup>. La façade se trouve alors en mauvais état. Quelques travaux sont effectués en 1840 par M. Poulet. Un relevé est effectué en 1849. Sans doute en raison du manque de moyens, le premier projet de restauration, porté par l'architecte départemental Bourguignon, n'est pas suivi d'exécution. En 1857, le comte Joseph Arthur de Gobineau acquiert le château de Trie. Il intervient alors auprès des autorités pour débloquer les crédits nécessaires à une restauration de l'église. Elle commence par la démolition du porche en bois qui masque le portail, en 1860, et dure jusqu'en 1867. Selon Bernard Duhamel, elle serait confiée à Joseph Auguste Émile Vaudremer. Les autres auteurs indiquent toutefois Aymar Verdier. Son projet rencontre l'opposition de Prosper Mérimée. Plutôt que d'une restauration dans le sens propre du terme, il s'agit en effet d'une reconstruction presque intégrale. Si Bernard Duhamel n'a pas l'impression que ces travaux dénaturent l'esprit de l'édifice roman, Jacques Thiébaud qualifie la restauration de radicale et abusive, et Dominique Vermand parle d'une démarche condamnable au point de vue de la conservation du patrimoine. C'est notamment la réinvention des parties hautes de la façade qui est incriminée, avec la création d'une rosace qui n'a jamais existé en cet endroit, d'un réseau de losanges sur le pignon inspiré du croisillon nord de l'église Saint-Étienne de Beauvais, et le placement de deux colonnes fantaisistes surmontées de griffons au-dessus des contreforts du premier niveau. Quoi que l'on pense des ajouts apportés à l'édifice par Verdier, il a le mérite d'avoir remis au jour l'ornementation des deux fenêtres et de la porte bouchées au nord du narthex, qui étaient méconnaissables et dissimulées sous un crépi. D'autre part, le rapprochement avec Saint-Étienne de Beauvais n'est pas fortuit, car les parties authentiques du narthex de Trie-Château renvoient effectivement à cette grande église romane, et aussi à Saint-Germer-de-Fly. L'on y retrouve le « style roman fleuri » (Bernard Duhamel) ou « baroque roman » (Dominique Vermand) qui évoque davantage l'art roman du Sud-Ouest de la France que les créations habituelles dans la région. Pour Dominique Vermand, seul le portail et la baie à sa gauche sont authentiques. Si tout au-dessus de la frise de feuilles entablées qui sépare les deux niveaux d'élévation est incontestablement du XIXe siècle, la réalité est un peu plus nuancé. Le portail et la baie à sa gauche comportent eux aussi des éléments refaits, et la baie garde des années 1160 l'archivolte, quelques bases et la frise à la limite de l'allège. Au nord, les éléments authentiques sont majoritaires. Au lieu d'être entièrement remplacés, certains chapiteaux ont été reconstitués grâce à des incrustations, méthode pas aussi radicale que la création de toutes pièces des parties hautes de la façade. Avec l'ancien hôtel de ville (auditoire de justice) et le dolmen, l'église est classée aux monuments historiques assez tôt, alors que les travaux de reconstruction sont en cours, par la liste de 1862.

Quelques années après la fin de la reconstruction, en 1872, le comte Gobineau offre des vitraux pour le chœur. Ceux du chevet sont narratifs, et leur facture correspond remarquablement bien à l'époque de construction du chœur gothique, ce qui est rare pour les créations néo-gothiques du XIXe siècle. En 1901, la sacristie et la chapelle attenante sont fortement remaniées. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1943, la voûte de la première travée du chœur menace de s'effondrer sous le poids du clocher, et doit être étayée. En 1948, l'aménagement intérieur de la nef gagne en qualité avec l'installation de deux autels latéraux en céramique (provenant de la manufacture

Boulenger d'Auneuil ?). Le chœur nécessite une nouvelle restauration au début des années 1960. Pendant sept années jusqu'en 1967, les travaux portent sur la consolidation des voûtes, le pignon oriental en pans de bois, le dallage et la cage d'escalier hors œuvre au nord. D'autres mesures suivent au cours des années 1980. Pendant la même décennie, la couverture de la nef est refaite, ainsi que les planchers sous les bancs des fidèles. En 2011 enfin, la charpente de la nef est restaurée. La plupart des entrants sont remplacés. L'on ne resculpte pas les engoulants, représentant une ou deux têtes humaines ou une tête monstrueuse (dans un cas avec deux bouches), et non des dragons ou crocodiles, comme c'est généralement le cas. En revanche, les engoulants des entrants déposés sont conservés, et exposés désormais sur des consoles le long des murs de la nef, en dessous de leur emplacement d'origine. Contrairement à l'église Saint-Lucien de Méru, l'on ne reconstitue pas le lambris qui devait anciennement former la voûte en bois, mais l'on répare la voûte en berceau en bois plâtrée.

## Description

### Aperçu général

L'église est orientée un peu irrégulièrement, avec une nette déviation de l'axe vers le nord-est du côté du chevet. Cette déviation semble s'expliquer, comme souvent, par la configuration de la voirie ; elle permet en l'occurrence que la façade donne sur la place de l'Église, et que son axe soit à peu près perpendiculaire à la grande route dans sa trajectoire au nord de la place. Le plan de l'église est fort simple. Elle est à vaisseau unique, et s'organise tout en longueur, ce qui n'empêche pas des dimensions relativement généreuses pour l'église d'un petit village. L'église se compose donc d'un narthex carré dans le volume intérieur se rattache entièrement à la nef ; d'une nef inarticulée de trois travées ; et d'un chœur de deux travées terminé par un chevet plat. L'ensemble narthex et nef est recouverte d'une fausse voûte en berceau plein cintre, constitué d'un lattis plâtré sous une charpente en carène renversée. Les six entrants de la charpente traversent par ailleurs la nef, tandis que les poinçons ont été coupés. Le chœur est voûté d'ogives dès l'origine. Une grande sacristie du XIXe siècle flanque l'arrière-nef et les deux travées du chœur au sud. Elle commence, à l'ouest, par une petite chapelle voûtée qui communique avec la nef par une grande arcade<sup>18</sup>. Le petit clocher en charpente est placé à cheval sur la toiture de la première travée du chœur. Percé de baies abat-son au nord et au sud, il est coiffé d'une flèche octogonale, le tout entièrement recouvert d'ardoise. Une tourelle d'escalier en torchis occupe l'angle entre le chœur et le mur nord de la nef.

...

## Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Pfarrkirche in Trie-Château, einer Gemeinde im französischen Vexin, im französischen Département Oise und in der Region Hauts-de-France. Die Kirche ist langgestreckt und besteht aus einem spätromanischen Narthex aus den 1160er Jahren, einem einzigen romanischen Kirchenschiff aus der Zeit um 1100 und einem gotischen Chor mit zwei Jochen, der etwa 100 Jahre jünger ist. Der Narthex mit seiner überschwänglich dekorierten Fassade und dem ebenfalls reich verzierten alten nördlichen Seitenportal ist eines der extravagantesten romanischen Werke im Vexin. Es wird oft mit dem nördlichen Kreuzgang der Kirche Saint-Étienne in Beauvais verglichen. Doch nur das Erdgeschoss ist authentisch, abgesehen von einigen beschädigten Elementen, die während der Restaurierung in den Jahren 1860/67 praktisch identisch wiederhergestellt wurden. Die oberen Teile sind eine neoromanische Kreation des Architekten Aymar Verdier. Im Inneren wurde der Narthex entweder umgebaut oder nie fertiggestellt, da er nicht gewölbt ist, und es wird bezweifelt, dass dies jemals der Fall war. Er ist somit in das Kirchenschiff integriert, besticht aber dennoch durch die Innendekoration der Fenster, die fast analog zu den äußeren Erhebungen ist. Das eigentliche Kirchenschiff ist von geringem Interesse, teilt jedoch mit dem Narthex einen flamboyanten gotischen Dachstuhl mit einer geschnitzten Traufe und grotesken, rustikal gestalteten und naiven Männerköpfen. Ein kleiner,

schlichter Triumphbogen öffnet sich zum gotischen Chor, der um 1200 an der Stelle des früheren romanischen Heiligtums errichtet wurde. Der Chor ist der einzige Teil der Kirche, der mit einem Kreuzrippengewölbe versehen ist. Die Architektur ist von hohem Niveau, wie die Verzierung der Fenster zeigt, aber sie geht auch einige Kompromisse ein, die durch wirtschaftliche Zwänge bedingt sind, wie z. B. die Verwendung von Bruchsteinen und nicht monolithischen Säulen. Das flache Kopfbauwerk wird durch eine Triplette beleuchtet, die daran erinnert, dass eine Triplette mit drei romanischen Buchten aus Trie-Château im Victoria and Albert Museum ausgestellt ist. Die Kirche wurde durch eine Liste aus dem Jahr 1862 als historisches Monument eingestuft. Sie war das Zentrum der Pfarrei Vexin-Nord, bis 2015 eine einzige Pfarrei für den Teil des Vexin geschaffen wurde, der der Diözese Beauvais angegliedert ist.

### **Standort**

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine befindet sich in Frankreich, in der Region Hauts-de-France, im französischen Vexin, im äußersten Südwesten des Departements Oise, nahe der Grenze zu den angrenzenden Departements Eure (Normandie) und Val-d'Oise (Île-de-France), in der Gemeinde Trie-Château, auf dem Place de l'Eglise. Dieser dreieckige Platz bildet das Zentrum des Dorfes und befindet sich an der Kreuzung der Rue Nationale (RD 981) mit mehreren anderen Straßen, darunter insbesondere die Rue de la Gare und die Rue des Écoles, die etwas weiter südlich von der Rue Nationale abzweigt und am Fuß der Westfassade der Kirche endet. Diese ist es, die auf den Platz blickt. Das Pfarrhaus befindet sich in der Nähe, praktisch auf der Rückseite der Rue des Écoles, und verschließt die Aussicht auf die südliche Erhebung der Kirche. Nur ein schmaler Durchgang zwischen der Kirche und dem Garten des Pfarrhauses bleibt frei. Er dient der Sakristei. Die nördliche Erhebung hingegen blickt auf die öffentliche Straße, in diesem Fall auf eine Sackgasse, die den Platz mit dem Stadtpark des Schlosses verbindet. Das Kopfbauwerk der Kirche ist vom Park aus sichtbar. Zwei weitere historische Bauwerke in Trie-Château grenzen an den Kirchplatz: das Schloss von Trie, in dem sich heute das Rathaus befindet, und das ehemalige Gerichtsauditorium, das ebenfalls ein ehemaliges Rathaus ist.

### **Historischer Hintergrund**

#### **Die Geschichte der Pfarrei**

Mit der Aufteilung des Vexin zwischen Wilhelm dem Eroberer, Herzog der Normandie, und Philipp I. im Jahr 1077 wurde das französische Vexin an die Krone angegliedert. Dieser Status quo wurde von Robert II. von der Normandie, der 1087 an die Macht kam, nicht akzeptiert. Er fiel mit seinen Truppen mehrmals in das französische Vexin ein (ab 1087, dann 1094 und 1097 / 1098). Die Burg von Trie-la-Ville war nicht sehr günstig gelegen, um die Verteidigung der Grenzen des französischen Vexin zu gewährleisten. Vor diesem Hintergrund erfolgte um das Jahr 1100 die Gründung von Trie-Château als von Trie-la-Ville abhängige Festung. Die neue Stadt wurde von Anfang an mit einer Kirche ausgestattet, da ihr Kirchenschiff tatsächlich aus dieser Zeit datiert werden kann. Während des gesamten Ancien Régime unterstand die Pfarrei Trie-Château der Erzdiözese Rouen, dem Archidiakonats des französischen Vexin mit Sitz in Pontoise und dem Dekanat Chaumont-en-Vexin. Die Pfarrei wird dem Grundherrn vorgestellt, ebenso wie in Trie-la-Ville, Villers-sur-Trie, der Krankenstation Saint-Lazare, der Kapelle Sainte-Marguerite und der Kapelle des Schlosses. Die Schutzpatronin der Kirche ist die heilige Maria Magdalena. Während der Französischen Revolution wurden die Diözesen nach Departements organisiert, und so wurde die Pfarrei Trie-Château mit dem gesamten Departement Oise der Diözese Beauvais angegliedert, bevor der Gottesdienst unter der Schreckensherrschaft verboten wurde. Das Konkordat von 1801 brachte die Aufhebung der Diözese Beauvais zugunsten der Diözese Amiens, die 1822 wieder rückgängig gemacht wurde. Trie-Château blieb während des 19. und 20. Jahrhunderts eine unabhängige Pfarrei. Im Rahmen der Festlegung von fünfundvierzig neuen Pfarreien auf Diözesanebene im Jahr 1996, die durch den Priestermangel begründet wurde, wird Trie-Château

sogar zum Sitz der großen Pfarrei Vexin-Nord. Anfang 2015 fusionierten die drei Pfarreien Vexin-Nord, Chaumont-en-Vexin und Vexin-Sud ihrerseits zur neuen Pfarrei Saint-François-d'Assise du Vexin, die sich über achtundvierzig Gemeinden erstreckt. Das Pfarrhaus in Trie-Château wird vom Vikar der Pfarrei Vexin bewohnt, bis die Stelle 2018 abgeschafft wird. Vorgezogene Sonntagsmessen werden weiterhin jeden Samstagabend gefeiert.

### **Die Bauphasen**

Die Kirche von Trie-Château war schon immer einschiffig. Sie bestand zunächst aus dem bereits erwähnten Kirchenschiff, das an der Rückseite der heutigen Fassade beginnt, und einem Sanktuarium, dessen Merkmale unbekannt sind. In den 1160er Jahren wurde in Trie-Château eine gewisse Bautätigkeit entfaltet. An der Hauptstraße wurde das Gerichtsauditorium errichtet, und die Kirche wurde nach Westen hin durch den Anbau eines Narthex verlängert, der wahrscheinlich dem Grundherrn und seinen Angehörigen diente, wie Dominique Vermand vermutet. Diese edle Funktion rechtfertigt die architektonische Forschung und den außergewöhnlichen Skulpturenreichtum, den das Bauwerk zeigt. Auch die Würde des Grundherrn als Kolator des Pfarrhauses war sicherlich nicht unbeteiligt. Die Kirche beherbergte nie ein Kapitel und war auch nie mit einem Priorat verbunden. Wie in Lavilletterre und Saint-Leu-d'Esserent ist der Narthex auf zwei Ebenen mit einer Zwischendecke organisiert. Es ist wahrscheinlich, dass die Empore die Funktion einer herrschaftlichen Kapelle übernimmt. Als Durchgangsort erfüllt das Erdgeschoss eher die üblichen Funktionen einer Vorhalle (Aufnahme von noch nicht getauften Kleinkindern, Bedürftigen und exkommunizierten Personen, Katechismus...). Dies ist die von Philippe Bonnet-Laborderie und Jacques Thiébaut vorgeschlagene Hypothese. Die von Pierre Héliot vertretene Hypothese, dass das Erdgeschoss als Begräbnisgehege für die herrschaftliche Familie gedient habe, wird von den anderen Autoren nicht geteilt. Thiébaut ist außerdem davon überzeugt, dass die Öffnungen der Vorhalle ursprünglich nach außen hin offen gewesen wären (also keine Verglasungen oder Türflügel). Es wird angenommen, dass das gesamte Innere umgestaltet wurde, da der Narthex als Teil des Kirchenschiffs erscheint und es im Gegensatz zu Lavilletterre und Saint-Leu-d'Esserent keine Gewölbe gibt. Es ist jedoch nicht gesichert, dass der Narthex im Inneren jemals fertiggestellt wurde, und die Anordnung der Säulchen ist nicht mit einem regelmäßigen Gewölbe vereinbar (siehe Beschreibung). Gegen Ende des 12. oder ganz zu Beginn des 13. Jahrhunderts wurde der ursprüngliche romanische Chor durch einen neuen gotischen Chor mit zwei aufeinanderfolgenden Jochen ersetzt, der mit einem flachen Kopfbogen abschloss. Die Kirche erhielt so ihre heutige Form. Im Gegensatz zu den meisten Kirchen im Vexin wurden im 16. Jahrhundert keine Umbauten vorgenommen. Der kleine Glockenturm aus Fachwerk, der auf dem Dach des Chors sitzt, stammt jedoch aus der Zeit nach der Gotik. Die Südmauer des Narthex wurde 1720 wieder aufgebaut und verlor ihren romanischen Charakter.

### **Die Restaurierung der Kirche**

Bereits 1827 stellte Louis Graves fest, dass die Kirche Sainte-Marie-Madeleine ein interessantes Denkmal für Kunstfreunde darstellte<sup>6</sup>. Die Fassade befand sich damals in einem schlechten Zustand. Einige Arbeiten wurden 1840 von M. Poulet durchgeführt. Eine Vermessung wird 1849 durchgeführt. Zweifellos aufgrund fehlender Mittel wurde das erste Restaurierungsprojekt, das vom Departementsarchitekten Bourguignon getragen wurde, nicht weiterverfolgt. 1857 erwarb Graf Joseph Arthur de Gobineau das Schloss von Trie. Er intervenierte daraufhin bei den Behörden, um die notwendigen Mittel für eine Restaurierung der Kirche freizugeben. Diese begann 1860 mit dem Abriss des hölzernen Vorbaus, der das Portal verdeckte, und dauerte bis 1867. Bernard Duhamel zufolge wurde Joseph Auguste Émile Vaudremer mit der Restaurierung beauftragt. Andere Autoren geben jedoch Aymar Verdier an. Sein Projekt stieß auf den Widerstand von Prosper Mérimée. Anstatt einer Restaurierung im eigentlichen Sinne des Wortes handelte es sich nämlich um eine fast vollständige Rekonstruktion. Während Bernard Duhamel nicht den Eindruck hatte, dass diese

Arbeiten den Geist des romanischen Gebäudes verfälschten, bezeichnete Jacques Thiébaud die Restaurierung als radikal und missbräuchlich, und Dominique Vermand sprach von einem unter dem Gesichtspunkt der Erhaltung des Kulturerbes verwerflichen Vorgehen. Insbesondere die Neuerfindung der oberen Teile der Fassade wird beanstandet, mit der Schaffung einer Rosette, die es an dieser Stelle nie gegeben hat, eines Rautennetzes auf dem Giebel, das vom nördlichen Kreuzgang der Kirche Saint-Étienne in Beauvais inspiriert ist, und der Platzierung von zwei Phantasiesäulen mit Greifen darüber über den Strebepfeilern der ersten Ebene.

Was auch immer man von Verdiers Ergänzungen am Gebäude halten mag, sein Verdienst besteht darin, dass er die Verzierungen der beiden verschlossenen Fenster und der Tür im Norden des Narthex wieder ans Tageslicht gebracht hat, die unkenntlich und unter einem Putz verborgen waren. In der Tat ist es nicht verwunderlich, dass Verdier in der Tat eine derartige Arbeit geleistet hat. Andererseits ist die Verbindung zu Saint-Étienne de Beauvais nicht zufällig, da die authentischen Teile des Narthex von Trie-Château tatsächlich auf diese große romanische Kirche und auch auf Saint-Germer-de-Fly verweisen. Der "blumige romanische Stil" (Bernard Duhamel) oder "romanische Barockstil" (Dominique Vermand), der eher an die romanische Kunst in Südwestfrankreich erinnert als an die in dieser Region üblichen Kreationen, ist hier zu finden. Für Dominique Vermand sind nur das Portal und der Erker zu seiner Linken authentisch. Obwohl alles oberhalb des Frieses aus zentrierten Blättern, das die beiden Ebenen voneinander trennt, zweifellos aus dem 19. Das Portal und der Erker zu seiner Linken enthalten ebenfalls erneuerte Elemente, und der Erker bewahrt die Archivolte, einige Basen und den Fries an der Grenze der Brüstung aus den 1160er Jahren. Im Norden sind die authentischen Elemente in der Mehrheit. Anstatt sie vollständig zu ersetzen, wurden einige Kapitelle durch Einlegearbeiten rekonstruiert, eine nicht ganz so radikale Methode wie die Schaffung der oberen Teile der Fassade aus dem Nichts. Zusammen mit dem alten Rathaus (Gerichtsauditorium) und dem Dolmen wurde die Kirche schon früh, als der Wiederaufbau noch im Gange war, durch die Liste von 1862 unter Denkmalschutz gestellt.

Einige Jahre nach Abschluss des Wiederaufbaus, im Jahr 1872, stiftete Graf Gobineau Glasfenster für den Chor. Diejenigen am Kopfende sind narrativ und ihre Machart entspricht bemerkenswert gut der Bauzeit des gotischen Chors, was bei neugotischen Schöpfungen des 19. Jahrhunderts selten ist. Im Jahr 1901 wurden die Sakristei und die angrenzende Kapelle stark umgebaut. Während des Zweiten Weltkriegs drohte 1943 das Gewölbe des ersten Chorjochs unter dem Gewicht des Glockenturms einzustürzen und musste abgestützt werden. 1948 gewinnt die Innenausstattung des Kirchenschiffs durch die Installation von zwei Seitenaltären aus Keramik (aus der Boulenger-Manufaktur in Auneuil?) an Qualität. Der Chor bedarf Anfang der 1960er Jahre einer weiteren Restaurierung. Sieben Jahre lang bis 1967 umfassen die Arbeiten die Konsolidierung der Gewölbe, den östlichen Giebel aus Holzfachwerk, den Bodenbelag und das freistehende Treppenhaus im Norden. Weitere Maßnahmen folgten in den 1980er Jahren. Im selben Jahrzehnt wurden das Dach des Kirchenschiffs und die Böden unter den Bänken der Gläubigen erneuert. Im Jahr 2011 schließlich wurde der Dachstuhl des Kirchenschiffs restauriert. Dabei werden die meisten der Dachstühle ersetzt. Die Engulanten, die einen oder zwei menschliche Köpfe oder einen monströsen Kopf (in einem Fall mit zwei Mündern) darstellen und nicht wie üblich Drachen oder Krokodile, werden nicht neu verschnitten. Dagegen sind die Engoben der abgenommenen Streben erhalten geblieben und werden nun auf Konsolen entlang der Wände des Kirchenschiffs unterhalb ihres ursprünglichen Standorts ausgestellt. Anders als in der Kirche Saint-Lucien in Meru wird die Täfelung, die früher das Holzgewölbe bilden sollte, nicht wiederhergestellt, sondern das verputzte hölzerne Tonnengewölbe repariert.

## **Beschreibung**

### **Allgemeine Übersicht**

Die Kirche ist etwas unregelmäßig ausgerichtet, mit einer deutlichen Abweichung der Achse nach Nordosten auf der Seite des Kopfendes. Diese Abweichung scheint sich wie so oft durch die



Straßenführung zu erklären; sie ermöglicht in diesem Fall, dass die Fassade auf den Place de l'Eglise zeigt und ihre Achse ungefähr senkrecht zur großen Straße in ihrem Verlauf nördlich des Platzes verläuft. Der Grundriss der Kirche ist sehr einfach. Sie besteht aus einem einzigen Schiff und erstreckt sich über die gesamte Länge, was jedoch nicht bedeutet, dass sie für die Kirche eines kleinen Dorfes nicht relativ großzügig dimensioniert ist. Die Kirche besteht aus einem quadratischen Narthex, dessen Innenvolumen vollständig mit dem Kirchenschiff verbunden ist, einem ungegliederten Kirchenschiff mit drei Jochen und einem Chor mit zwei Jochen, der mit einem flachen Kuppelende endet. Das gesamte Langhaus wird von einem falschen Rundtonnengewölbe bedeckt, das aus einer verputzten Lattung unter einem umgekehrten Kielrahmen besteht. Die sechs Streben des Dachstuhls verlaufen durch das Kirchenschiff, während die Stempel abgeschnitten wurden. Der Chor ist von Anfang an mit einem Kreuzrippengewölbe versehen. Eine große Sakristei aus dem 19. Jahrhundert flankiert das Hinterschiff und die beiden Joche des Chors im Süden. Sie beginnt im Westen mit einer kleinen gewölbten Kapelle, die durch eine große Arkade mit dem Kirchenschiff verbunden ist<sup>18</sup>. Der kleine Glockenturm aus Fachwerk befindet sich auf dem Dach des ersten Chorjochs. Er ist im Norden und Süden von Schallöffnungen durchbrochen und hat eine achteckige Spitze, die vollständig mit Schiefer gedeckt ist. Ein Treppentürmchen aus Lehm nimmt die Ecke zwischen dem Chor und der Nordwand des Kirchenschiffs ein.

...

#### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Trie-Ch%C3%A2teau](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Trie-Ch%C3%A2teau)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Trie-Ch%C3%A2teau?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Trie-Ch%C3%A2teau?uselang=fr)

## Villeselve, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villeselve</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Oise</b>
	Arondissement:	<b>Compiègne</b>
	Code postal:	<b>60140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>60693</b>
<b>19ème siècle (1892)</b>	Coordonnées:	<b>49° 41' 20.231" N, 3° 6' 44.028" E</b>

### Description

La chapelle actuelle a été ouverte au culte en 1892.

Bâtie sur un terrain offert par la famille Pavent, elle est construite en briques et couverte en ardoises.

La façade est orientée à l'ouest, sur le tympan de la porte on peut lire :  
Chapelle érigée en 1892.

Un peu au dessus un bandeau de pierre blanche porte cette inscription :

« *A Sainte Marie-Madeleine* » au sommet une niche vide.

La statue du Sacré-Cœur qui l'occupait a été réduite en poussière par les intempéries.

La statue primitive qui avait été placée dans la niche en 1892 (une très belle Vierge en terre cuite) a été descendue en 1923. Elle se trouve maintenant à l'abri de l'érosion dans l'église paroissiale, ou elle est exposée à la dévotion des fidèles.

Deux fenêtres de forme gothique garnies de vitraux donnent l'éclairage à l'intérieur, de chaque côté de la porte une plaque de marbre blanc rappelle au visiteur la générosité des habitants de Villeselve et des pèlerins de Sainte Madeleine.

Sur celle de droite cette inscription « *Terrain donné par la famille Maurice Pavent de Villeselve* ».

Sur celle de gauche « *Chapelle érigée par l'offrande des personnes généreuses et confiantes en Ste Marie-Madeleine* ».

Face à la porte un simple autel en bois peint, au dessus de l'autel, une grande statue de Ste Marie-Madeleine.

Derrière la statue, un vitrail qui prend jour dans le clocher, représentait une vue de l'abbaye, aujourd'hui disparue, il est remplacé par une vitre teintée.

A l'intérieur du clocher une plaque indique le nom des bâtisseurs.

Mr. Paul HARLAUX Maçon à Villeselve.

Mr. Auguste JOSSE Charpentier à Villeselve.

Sur les ancrages : Mr. Charlemagne DELAVENNE Forgeron à Villeselve.

La cloche baptisée le 11 mars 1923 remplace sa sœur aînée, enlevée par les allemands pendant la grande guerre 1914-1918.

La nouvelle cloche baptisée par l'abbé Maréchal curé de la paroisse a pour Marraines Nelly Muzart, Antoinette Houdard et Antoinette Lequeux et, pour Parrains René Legrand, Maurice Pavent et Charles Berton.

La restauration de la Chapelle s'est faite en 2006 par l'entreprise de maçonnerie Desgardins de

Guiscard, l'entreprise de Peinture Lagand de Crisolles et l'entreprise de menuiserie Conty de Ham. La Bénédiction après la restauration de la Chapelle Sainte Marie Madeleine s'est déroulée le 21 avril 2007 à 11 h00 en présence de l'Abbé Pillet curé de Villeselve, Mr Butin Maire du Village accompagné par de nombreux élus, de Mr Pascal Lampaert Président de la caisse locale du crédit agricole de Guiscard et de Mr Marc Grenier Président de l'association "les Ménestrels du Val de Verse".

## Beschreibung

Die heutige Kapelle wurde 1892 für den Gottesdienst geöffnet.

Sie wurde auf einem von der Familie Pavent gestifteten Grundstück errichtet, aus Ziegelsteinen gebaut und mit Schiefer gedeckt.

Die Fassade ist nach Westen ausgerichtet, auf dem Tympanon der Tür ist zu lesen:  
Chapelle érigée en 1892.

Etwas darüber trägt ein Band aus weißem Stein die Inschrift:

„An die Heilige Maria Magdalena“. An der Spitze befindet sich eine leere Nische.

Die Herz-Jesu-Statue, die sich darin befand, wurde von den Witterungsbedingungen zu Staub zerrieben.

Die ursprüngliche Statue, die 1892 in die Nische gestellt worden war (eine sehr schöne Madonna aus Terrakotta), wurde 1923 heruntergelassen. Sie befindet sich nun vor der Erosion geschützt in der Pfarrkirche, wo sie der Verehrung der Gläubigen ausgesetzt ist.

Zwei gotische Fenster mit Glasmalereien erhellen das Innere. Auf beiden Seiten der Tür erinnert eine weiße Marmorplatte den Besucher an die Großzügigkeit der Einwohner von Villeselve und der Pilger der Heiligen Magdalena.

Auf der rechten Seite befindet sich die Inschrift "*Terrain donné par la famille Maurice Pavent de Villeselve*".

Auf der linken Seite steht "*Chapelle érigée par l'offrande des personnes généreuses et confiantes en Sainte Marie-Madeleine*".

Gegenüber der Tür befindet sich ein einfacher Altar aus bemaltem Holz, über dem Altar eine große Statue der Heiligen Maria Magdalena.

Hinter der Statue befand sich ein Glasfenster, das im Glockenturm zu Tage trat und eine Ansicht der Abtei darstellte; heute ist es verschwunden und durch eine getönte Scheibe ersetzt.

Im Inneren des Glockenturms befindet sich eine Tafel mit den Namen der Erbauer.

Herr Paul HARLAUX Maurer in Villeselve.

Herr Auguste JOSSE Zimmermann in Villeselve.

Auf den Verankerungen: Mr. Charlemagne DELAVENNE Schmied in Villeselve.

Die am 11. März 1923 getaufte Glocke ersetzt ihre ältere Schwester, die während des großen Krieges 1914-1918 von den Deutschen entführt worden war.

Die neue Glocke, die von Abbé Maréchal, dem Pfarrer der Gemeinde, getauft wurde, hat Nelly Muzart, Antoinette Houdard und Antoinette Lequeux als Patinnen und René Legrand, Maurice Pavent und Charles Berton als Paten.

Die Restaurierung der Kapelle erfolgte 2006 durch die Maurerfirma Desgardins aus Guiscard, die Malerfirma Lagand aus Crisolles und die Tischlerei Conty aus Ham.

Die Segnung nach der Restaurierung der Kapelle St. Maria Magdalena fand am 21. April 2007 um 11.00 Uhr in Anwesenheit von Abbé Pillet, Pfarrer von Villeselve, Herrn Butin, Bürgermeister des Dorfes, begleitet von zahlreichen Abgeordneten, Herrn Pascal Lampaert, Präsident der örtlichen

1982

Kasse der Crédit Agricole von Guiscard, und Herrn Marc Grenier, Präsident des Vereins "Les Ménestrels du Val de Verse", statt.

**Source**

<https://web.archive.org/web/20130403131911/https://villeselve.jimdo.com/historique/chapelle-ste-marie-madeleine/>

## Pas-de-Calais

### Arras, Anc. Église Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arras</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Arras</b>
	Code postal:	<b>62000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62041</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1229, à 1796)</b>	Coordonnées:	<b>50° 17' 27.607" N, 2° 46' 39.126" E</b>

#### Description

Fondée en 1248, dans le cimetière de l'abbaye Saint-Vaast, que l'on appelait alors le bourg du monastère, l'église Sainte-Madeleine était située sur l'actuelle place de la Madeleine, et était réservée aux Comtes d'Artois jusqu'en 1530, et c'est durant ce siècle, en 1571, qu'on restaura entièrement son chœur.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, cette église servait au magistrat d'Arras qui venait y prêter serment à chaque renouvellement de la loi.

A noter que Maximilien de Robespierre fut baptisé dans cette église le 6 mai 1758.

A la révolution, et plus précisément le 9 Brumaire an V, c'est-à-dire, le 30 octobre 1796, le conseil municipal, après délibération, fait démolir l'église en commençant par son chœur, puis dans les semaines suivantes, la bâtisse entière.

« Une église à trois nefs d'égale hauteur et séparées par des colonnes ornées de chapiteaux et soutenant les arcs-doubleaux des voûtes. Au bas de la nef médiane se dressa la tour haute et élégante, percée de deux baies ogivales, de deux ouïes sur chaque face et flanquée aux angles par des contreforts saillants, couronnés de tourelles à toits aigus qui accompagnaient la flèche principale en charpente »

*(Terminck, Auguste, 1879. Arras : Histoire de l'architecture et des Beaux-Arts dans cette ville depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, page 148).*

[...]

#### Descriptif et historique

Pierre Héliot décrit ainsi l'église en 1953 :

« L'église Sainte-Marie-Madeleine servait déjà au culte en 1229 ; on s'apprêtait à la consacrer en 1247. Rebâtie au XVI<sup>e</sup> siècle, à partir d'environ 1530, aux frais notamment du président Pierre Asset et de l'abbé de Saint-Vaast, dédiée en 1624, elle comprenait un chœur entre deux chapelles et une nef à bas-côtés sur la première travée de laquelle s'asseyait le clocher. On entreprit la nef en 1532 probablement ; le chœur, dont on posa la première pierre en 1571 se trouvait sans doute terminé en 1573 ; enfin la chapelle qui flanquait le sanctuaire au nord datait de 1574. »

L'édifice disparut à la Révolution.

#### Beschreibung

Die 1248 auf dem Friedhof der Abtei Saint-Vaast, der damaligen Klosterstadt, gegründete Kirche St. Magdalena befand sich an der heutigen Place de la Madeleine und war bis 1530 den Grafen von Artois vorbehalten. In diesem Jahrhundert, 1571, wurde ihr Chor vollständig restauriert.

Im 17. Jahrhundert wurde diese Kirche vom Magistrat von Arras genutzt, der bei jeder Erneuerung des Gesetzes den Eid ablegte.

Es sei darauf hingewiesen, dass Maximilien de Robespierre am 6. Mai 1758 in dieser Kirche getauft wurde.

Während der Revolution, genauer gesagt am 9. Brumaire des Jahres V, d. h. am 30. Oktober 1796, ließ der Stadtrat nach Beratungen die Kirche abreißen, zunächst den Chor, in den folgenden Wochen dann das gesamte Gebäude.

"Eine Kirche mit drei gleich hohen Schiffen, die durch kapitellverzierte Säulen getrennt sind, die die Doppelbögen der Gewölbe tragen. Am Fuße des Mittelschiffs befand sich der hohe und elegante Turm, der von zwei spitzbogigen Erkern durchbrochen war, zwei Öffnungen auf jeder Seite hatte und an den Ecken von vorspringenden Strebepfeilern flankiert wurde, die von Türmchen mit spitzen Dächern gekrönt wurden, die den Hauptturm aus Holz begleiteten".

*(Terninck, Auguste, 1879. Arras: Histoire de l'architecture et des Beaux-Arts dans cette ville depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, Seite 148).*

[...]

### **Beschreibung und Geschichte**

Pierre Héliot beschrieb die Kirche im Jahr 1953 wie folgt:

"Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine wurde bereits 1229 für Gottesdienste genutzt und sollte 1247 geweiht werden. Jahrhundert um 1530 auf Kosten des Präsidenten Pierre Asset und des Abtes von Saint-Vaast wiederaufgebaut und 1624 eingeweiht, bestand sie aus einem Chor zwischen zwei Kapellen und einem Schiff mit Seitenschiffen, an dessen erstem Joch sich der Glockenturm befand. Das Kirchenschiff wurde wahrscheinlich 1532 erbaut, der Chor, dessen Grundstein 1571 gelegt wurde, wurde wahrscheinlich 1573 fertiggestellt, und die Kapelle, die den Altarraum im Norden flankiert, stammt aus dem Jahr 1574.

Das Gebäude verschwand während der Revolution.

### **Sources**

<https://www.reseau-m.fr/default/edifices-religieux-disparus-eglise-sainte-madeleine.aspx?lg=fr-FR>

[https://www.wikipasdecals.fr/index.php?title=%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Arras](https://www.wikipasdecals.fr/index.php?title=%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Arras)

## Aubigny-en-Artois, Maladrerie, Hôpital et Chapelle Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aubigny-en-Artois</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Maladrerie, Hôpital et Chapelle Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Arras</b>
	Code postal:	<b>62690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62045</b>
<b>Env. 17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 21' 2.333" N, 2° 35' 2.188" E</b>

### Description

#### Description architecturale

Il s'agit d'un oratoire rectangulaire ouvert par une porte surmonté par une arcade avec un médaillon au dessus. Le fronton est surmonté par une croix. Sur ses côtés l'oratoire est ouvert par des baies en plein cintre.

[...]

Le corps du saint évangéliste d'origine irlandaise, Kilian d'Aubigny en Artois, repose dans une chapelle du village ; il œuvra dans la région d'Aubigny au VIIe siècle av. J.-C.. Au cours des journées du 21 mai et du 22 mai 1940, le 2e régiment d'infanterie de la 3e Panzerdivision SS Totenkopf, sous les ordres du Stubaf Bellwildt et du Gruf Eicke, tua 98 personnes à Aubigny-en-Artois.

### Beschreibung

#### Architektonische Beschreibung

Es handelt sich um ein rechteckiges Oratorium, das durch eine Tür geöffnet wird, über der sich eine Arkade mit einem Medaillon befindet. Der Giebel wird von einem Kreuz überragt. An den Seiten ist das Oratorium durch Rundbogenöffnungen geöffnet.

[...]

In einer Kapelle des Dorfes liegt der Leichnam des aus Irland stammenden Evangelisten Kilian d'Aubigny en Artois, der im 7. Jahrhundert v. Chr. in der Gegend von Aubigny wirkte. Am 21. und 22. Mai 1940 tötete das 2. Infanterieregiment der 3. SS-Panzerdivision Totenkopf unter dem Kommando von Stubaf Bellwildt und Gruf Eicke 98 Menschen in Aubigny-en-Artois.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/62-Pas-de-Calais/62045-Aubigny-en-Artois/185833-Chapelle](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/62-Pas-de-Calais/62045-Aubigny-en-Artois/185833-Chapelle)

<https://www.lavoixdunord.fr/87729/article/2016-12-10/des-habitants-partent-en-guerre-contre-les-dejections-canines>

<https://www.charles-de-flahaut.fr/wordpress/histoire-daubigny-en-artois-pas-de-calais>

## Boulogne-sur-Mer, Anc. Maladrerie La Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Boulogne-sur-Mer</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie La Magdeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Boulogne-sur-Mer</b>
	Code postal:	<b>62200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62160</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 43' 12.878" N, 1° 36' 42.235" E</b>

### Description

La Maladrerie de la Madeleine ( photo du haut de la page source La maladrerie de la Madeleine en 1932 (Bibliothèque des Annonciades B/Mer, réf. A 0110836)

Si les hostelleries étaient lieux d'accueil, il n'était pas question d'y recevoir les contagieux et surtout les malades atteints de la lèpre ; cette maladie, qui a sévi du 5ème au 15ème siècle, et dont on peut mesurer l'ampleur, quand on apprend par le testament de Louis VII, en 1226, qu'il y avait dans son royaume 2000 léproseries ; de Montreuil à Wissant existait une dizaine de léproseries dont, aux portes de Boulogne, la Maladrerie de la Madeleine.

Son origine, mal connue, est contemporaine de celle de l'hostellerie Sainte-Catherine, c'est-à-dire XIIème siècle.

Elle était située à la limite Sud de la ville, dans l'actuel quartier de Bréquerecque, une zone à l'époque entourée de marécages entre l'estuaire de la liane et à proximité de la grande route de Boulogne à Paris, à l'écart de toute habitation. Une fontaine qui existe toujours la "Fontaine des Ladres" fournissait l'eau à la léproserie.

La léproserie était construite autour d'une cour oblongue parallèle à la Liane. Ruinée par l'occupation anglaise de 1544 à 1550, sa reconstruction fut achevée en 1557, et présentait alors plusieurs bâtiments une chapelle, le logis du Chapelain, le logement de l'aumônier, une sacristie avec logement du sacristain, et onze à douze maisonnettes appelées "logettes" qui possédaient d'étroites fenêtres sur l'extérieur autour de l'endroit qui devint la cour Grebet. La lèpre ayant fortement diminué, un Arrêt du Conseil du Roi du 16 novembre 1693 prononça sa suppression et l'annexa à l'hôpital Saint-Louis.

Toutefois, les bâtiments subsistèrent et d'après Camille Enlart en 1899 "les bâtiments de la Maladrerie offraient un grand intérêt architectural car Boulogne possédait un ensemble complet d'une léproserie du XIIème- XIIIème siècle, dont la chapelle considérée comme la deuxième en date des édifices religieux dans le Pas-de-Calais pour sa partie carolingienne. Cette léproserie était le seul exemplaire français complet à l'époque hormis les vestiges de celle de Périgueux".

Existant encore partiellement après la guerre, tout a disparu avec la construction de la nouvelle gare. Seul témoignage contemporain la fontaine qui a conservé le nom de "Fontaine des Ladres".

### Beschreibung

#### Die Magdalena-Krankenstation

Diese Krankheit, die vom 5. bis zum 15. Jahrhundert grassierte und deren Ausmaß man ermessen kann, wenn man aus dem Testament von Ludwig VII. aus dem Jahr 1226 erfährt, dass es in seinem Königreich 2000 Leprakolonien gab, existierten von Montreuil bis Wissant etwa zehn Leprakolonien, darunter vor den Toren von Boulogne die Maladrerie de la Madeleine.

Ihr Ursprung ist nicht genau bekannt, aber er ist zeitgleich mit dem der Herberge St. Katharina, d. h. aus dem 12. Jahrhundert.



Sie befand sich am südlichen Rand der Stadt, im heutigen Stadtteil Bréquerecque, einem damals von Sümpfen umgebenen Gebiet zwischen der Mündung der Liane und in der Nähe der großen Straße von Boulogne nach Paris, abseits jeglicher Bebauung. Ein Brunnen, der noch heute existiert, die "Fontaine des Ladres", versorgte das Leprosenhaus mit Wasser.

Das Leprosenhaus war um einen länglichen Hof herum gebaut, der parallel zum Fluss Liane verlief. Der Wiederaufbau wurde 1557 abgeschlossen und umfasste mehrere Gebäude: eine Kapelle, die Wohnung des Kaplans, die Wohnung des Kaplans, eine Sakristei mit Küsterwohnung und elf bis zwölf kleine Häuser, die "Logetten" genannt wurden und schmale Fenster nach außen hatten, rund um den Bereich, der später zum Hof Grebet wurde. Da die Lepra stark zurückgegangen war, wurde sie durch ein Urteil des Königsrats vom 16. November 1693 aufgehoben und dem Krankenhaus Saint-Louis angegliedert.

Die Gebäude blieben jedoch bestehen und laut Camille Enlart aus dem Jahr 1899 "waren die Gebäude der Maladrerie von großem architektonischen Interesse, da Boulogne ein komplettes Leprosenhaus aus dem 12. und 13. Jahrhundert besaß, dessen Kapelle als die zweitwichtigste der religiösen Gebäude im Pas-de-Calais für seinen karolingischen Teil gilt. Diese Leprakolonie war damals das einzige vollständige Exemplar in Frankreich, abgesehen von den Überresten der Leprakolonie in Périgueux".

Nach dem Krieg existierte sie noch teilweise, doch mit dem Bau des neuen Bahnhofs verschwand alles. Einziges zeitgenössisches Zeugnis ist der Brunnen, der den Namen "Fontaine des Ladres" (Brunnen der Ladres) behalten hat.

## Sources

<https://www.ch-boulogne.fr/lhopital/un-peu-dhistoire/origines>

<https://books.openedition.org/septentrion/7582?lang=de>

## Calais-Petit-Courgain, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Calais-Petit-Courgain</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Calais</b>
	Code postal:	<b>62100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62193</b>
<b>19ème siècle (1863)</b>	Coordonnées:	<b>50° 57' 33.656" N, 1° 52' 53.71" E</b>

### Description

#### Paroisse Sainte Marie-Madeleine

##### Situation

Entre la mer et la route de Marek, à l'est de Calais-Nord, se trouvait une immense plaine : le Petit Courgain. Ce quartier peuplé de jardiniers et de maraîchers n'avait pas été touché par l'extension de l'industrie du tulle. Une seconde église, ou plutôt une chapelle avait été érigée à Saint-Pierre, sans que la date en soit connue. Elle était placée à l'est des glacis de Calais, en face de la rue de Thermes, et servait aux habitants du quartier du Petit-Courgain; mais elle fut détruite pendant le siège des Espagnols en 1596.

##### Historique

Le 6 mars 1863, une délibération du Conseil municipal de Calais, votant la construction d'une église, apporta satisfaction aux quelques 1500 habitants de ce quartier qui souhaitaient se détacher de la «Grande Paroisse», autre nom donné à la paroisse de Saint-Pierre. Le terrain fut offert par M. et Mme Elmore qui habitaient le château de la Remonte. La donation fut enregistrée les 24 novembre 1865 et 16 février 1866 en l'étude de Me Dubroeuille. Les travaux furent rapidement conduits et l'édifice fut achevé bien avant Saint-Pierre et le Sacré-Coeur pour un montant de 27 000 francs pour l'église et de 8 000 francs pour le presbytère.

Le 8 mars 1868, le doyen de Notre-Dame, le chanoine de Lencquesaing, délégué par Mgr. Lequette, évêque d'Arras, procéda à la bénédiction et à l'inauguration de l'église qui fut placée sous le patronage de sainte Madeleine. Ce choix peut s'expliquer par l'origine sociale de nombreux habitants du quartier, sainte-Madeleine ayant pris le Seigneur pour le jardinier lorsqu'elle l'avait rencontré. Étaient présents entre autres à cette cérémonie, le maire de Saint-Pierre, le chanoine Dollet et les donateurs du terrain.

L'église fut construite à une nef unique avec une inspiration romane prononcée, notamment au niveau du porche d'entrée. Son fin clocher dut exiger des fondations solides. L'autel, en pierre et en ciment, ne déparait pas : un ensemble sans grande originalité, mais somme toute assez réussi.

L'édifice assez modeste, plutôt grand oratoire que petite église, contient 130 places dans la nef. La cloche porte les inscriptions suivantes : « *J'ai été nommée Marie-Madeleine par Mr Henry Leblond, maire de la ville de Saint-Pierre-Les-Calais ' et par Mme Elmore née Zoé Seguin propriétaire au Petit Courgain* » et « *L'an 1868 Mr Florentin Darcy étant curé du Petit Cougain, j 'ai été bénite par Mr Alphonse de Lencquesaing curé doyen de Calais* ».

Le premier curé fut M. Louis Florentin Darcy, décédé en 1871, lui succéda M. Alfred Bultel qui resta en poste jusqu'en 1899. Il se retira ensuite dans une maison proche de l'église Notre-Dame. Le 7 août 1899, M. Louis Hennuyer fut nommé à Sainte-Marie-Madeleine. En 1910, il fit bâtir une salle paroissiale dans la Grande Rue du Petit Courgain par M. Catoire, sur les plans de M. Masson, architecte, connu pour la construction d'usines à tulle. L'année 1910 fut aussi marquée par la

bénédition d'une statue de Jeanne d'Arc, acquise à la demande de paroissiens et grâce à une quête. Lui succédèrent ensuite M. François Patinier de 1913 à 1921, M. Sauvage jusqu'en 1925, et M. Pierre Guillemin de 1925 à 1929.

C'est sous l'office de M. Guillemin qu'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus fut bénie en 1926. A cette occasion plus de 400 fidèles s'étaient rassemblés dans l'édifice trop petit. L'Echo du Petit—Courgain décrit ainsi la cérémonie : « *La décoration de l'église avait pris plusieurs jours. La nef entière était coupée de guirlandes, de couronnes et de croix fleuries* ». *La promesse de sainte Thérèse : 'Je ferai tomber une pluie de roses sur la terre', s'inscrivait en lettres de roses autour du bâtiment. Dans le chœur, sous un dôme léger de roses qui se prolongeait en guirlandes formant comme un manteau royal, apparaissait, gracieuse, la blanche statue de sainte Thérèse sur son socle clair au milieu d'un bosquet de palmiers et de plantes vertes. Cette statue constituait un don de Mme Couvelard-Goumas, guérie d'une maladie grave à la suite d'une neuvaine à sainte Thérèse.* » De 1929 à 1939, le curé fut M. Marcel Vincent, qui pour sa conduite brillante lors de la Grande Guerre au sein du 16e bataillon de chasseurs à pied, fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1937. Deux ans plus tôt, en 1935, des travaux furent entrepris pour revêtir l'église d'une nouvelle parure de pierre blanche. Cette même année, le tableau du fond du chœur qui représentait sainte Madeleine aux pieds du Seigneur ressuscité fut enlevé et remplacé par une statue de sainte Marie-Madeleine placée avant au-dessus du banc de communion. L'autel fut aussi remis à neuf et l'éclairage amélioré. A l'époque, quatre fenêtres et trois rosaces restaient toujours sans vitraux. Des lambris furent également posés dans le chœur.

En 1939, l'abbé Vincent fut mobilisé, il ne rentra dans la région qu'en 1943. Ce fut le chanoine Marius Sence, collaborateur puis successeur de Mgr. Piedfort à l'Institut Jacquard, qui administra la paroisse pendant la durée des hostilités et jusqu'en 1959, date à laquelle il reprit la direction de son école. Un de ses neveux, l'abbé Domé lui succéda, mais mourut dans la première année de son ministère.

L'abbé Emile Ruffin fut nommé curé de Sainte—Madeleine le 28 janvier 1960. Il mena à bien la pose de nouveaux vitraux et du carrelage de la nef. Le grand crucifix du chœur fut posé en 1962. En 1964, l'abbé René Choteau remplaça l'abbé Ruffin. Ce fut lors des travaux entrepris sur l'autel en 1966 par l'abbé Choteau, pour répondre au nouvel esprit de la réforme liturgique, que l'on retrouva le parchemin qui marquait la bénédiction de la première pierre.

[...]

## IDENTIFICATION

### **Eglise**

#### **Propriétaire**

Nom : Mairie

Adresse : Place du Soldat Inconnu

#### **Affectataire**

Nom : Diocèse d'Arras

## ARCHITECTURE ET ART

### **Description architecturale**

Il s'agit d'une église orientée avec une nef à six travées et située au cœur de la ville.

### **Plan**

L'église a été construite selon un plan longitudinal avec un chœur à chevet polygonal.

### **Façade occidentale**

Le clocher porche a été construit avec quatre niveaux d'élévations. Le premier niveau est percé par un portail plein cintre, il est surmonté par un second niveau percé par une baie en plein cintre. Le

troisième niveau possède des baies géminées en plein cintre et le quatrième niveau possède aussi des baies géminées en plein cintre à abats son. Le clocher se termine par une flèche à pyramide octogonale.

### Nef

La nef a été construite avec un niveau d'élévation et est percée par six baies géminées en plein cintre chaque baie est surmontée par un oculus et séparée par un contrefort.

### Chœur

Le chevet du chœur possède trois pans et une sacristie a été ajoutée dans sa prolongation.

L'église fut construite à une nef unique avec une inspiration romane prononcée, notamment au niveau du porche d'entrée. Son clocher dut exiger des fondations solides. L'autel, en pierre et en ciment, ne dépareille pas : un ensemble sans grande originalité, mais somme toute assez réussi.

L'édifice assez modeste, plutôt grand oratoire que petite église, contient 130 places dans la nef. La cloche porte les inscriptions suivantes : « *J'ai été nommée Marie-Madeleine par Mr Henry Leblond, maire de la ville de Saint-Pierre-Les-Calais et par Mme Elmore née Zoé Seguin propriétaire au Petit Courgain* » et « *L'an 1868 Mr Florentin Darcy étant curé du Petit Courgain, j'ai été bénite par Mr Alphonse de Lencquesaing curé doyen de Calais* ».

### Epoque et styles

XIX<sup>ème</sup>

### Principales étapes de construction

Les travaux furent rapidement conduits et l'édifice fut achevé bien avant Saint-Pierre et le Sacré-Cœur pour un montant de 27 000 francs pour l'église et de 8 000 francs pour le presbytère. Le 8 mars 1868, le doyen de Notre-Dame, le chanoine de Lencquesaing, délégué par Mgr. Lequette, évêque d'Arras, procéda à la bénédiction et à l'inauguration de l'église qui fut placée sous le patronage de sainte Madeleine. Ce choix peut s'expliquer par l'origine sociale de nombreux habitants du quartier, sainte-Madeleine ayant pris le Seigneur pour le jardinier lorsqu'elle l'avait rencontré.

### Histoire et dates importantes

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Messe dominicale le 2<sup>e</sup> dimanche du mois : 11h15

### Beschreibung

#### Pfarrei St. Maria Magdalena

#### Lage

Zwischen dem Meer und der Straße nach Marek, östlich von Calais-Nord, befand sich eine riesige Ebene: Petit Courgain. Dieses von Gärtnern und Gemüsebauern bewohnte Viertel war von der Ausbreitung der Tüllindustrie unberührt geblieben. In Saint-Pierre war eine zweite Kirche oder vielmehr eine Kapelle errichtet worden, ohne dass das Datum dafür bekannt ist. Sie befand sich östlich der Glacis de Calais, gegenüber der Rue de Thermes, und diente den Bewohnern des Viertels Petit-Courgain, wurde aber während der Belagerung durch die Spanier 1596 zerstört.

## Geschichte

Am 6. März 1863 beschloss der Stadtrat von Calais den Bau einer Kirche, was die rund 1500 Einwohner des Viertels zufrieden stellte, die sich von der "Grande Paroisse", wie die Pfarrei Saint-Pierre auch genannt wurde, lösen wollten. Das Grundstück wurde von Herrn und Frau Elmore, die das Château de la Remonte bewohnten, angeboten. Die Schenkung wurde am 24. November 1865 und 16. Februar 1866 in der Kanzlei von Me Dubroeuille eingetragen. Die Arbeiten wurden zügig durchgeführt und das Gebäude wurde lange vor Saint-Pierre und Sacré-Coeur für einen Betrag von 27.000 Francs für die Kirche und 8.000 Francs für das Pfarrhaus fertiggestellt.

Am 8. März 1868 nahm der Dekan von Notre-Dame, der Kanoniker von Lencquesaing, der von Mgr. Lequette, dem Bischof von Arras, delegiert worden war, die Segnung und Einweihung der Kirche vor, die unter das Patronat der Heiligen Magdalena gestellt wurde. Diese Wahl lässt sich durch den sozialen Hintergrund vieler Bewohner des Viertels erklären, da die Heilige Magdalena den Herrn für den Gärtner hielt, als sie ihn kennenlernte. Bei der Zeremonie waren unter anderem der Bürgermeister von Saint-Pierre, der Kanoniker Dollet und die Spender des Grundstücks anwesend.

Die Kirche wurde einschiffig mit einer ausgeprägten romanischen Inspiration errichtet, insbesondere im Bereich des Eingangsportals. Ihr finer Glockenturm musste ein solides Fundament erfordern. Der Altar aus Stein und Zement fiel nicht weiter auf: ein Ensemble ohne große Originalität, aber alles in allem recht gelungen. Das recht bescheidene Gebäude, eher ein großes Oratorium als eine kleine Kirche, bietet im Kirchenschiff 130 Plätze. Die Glocke trägt folgende Inschriften: *„Ich wurde von Herrn Henry Leblond, Bürgermeister der Stadt Saint-Pierre-Les-Calais ' und von Frau Elmore geborene Zoe Seguin Eigentümerin in Petit Courgain“* und *„Im Jahr 1868 war Herr Florentin Darcy Pfarrer von Petit Cougain, ich wurde von Herrn Alphonse de Lencquesaing, Dekan Pfarrer von Calais, gesegnet“* benannt.

Der erste Pfarrer war Herr Louis Florentin Darcy, der 1871 verstarb. Sein Nachfolger wurde Herr Alfred Bultel, der bis 1899 im Amt blieb. Danach zog er sich in ein Haus in der Nähe der Kirche Notre-Dame zurück. Am 7. August 1899 wurde Herr Louis Hennuyer in Sainte-Marie-Madeleine ernannt. Im Jahr 1910 findet er den Bau eines Gemeindesaals in der Grande Rue du Petit Courgain durch Herrn Catoire nach den Plänen des Architekten Herrn Masson, der für den Bau von Tüllfabriken bekannt ist. Das Jahr 1910 war auch von der Segnung einer Statue der Jeanne d'Arc geprägt, die auf Wunsch der Gemeindemitglieder und dank einer Kollekte angeschafft worden war. Ihm folgten dann Herr François Patinier von 1913 bis 1921, Herr Sauvage bis 1925 und Herr Pierre Guillemain von 1925 bis 1929.

Unter der Office von M. Guillemain wurde 1926 eine Statue der heiligen Therese vom Kinde Jesus gesegnet. Zu diesem Anlass hatten sich mehr als 400 Gläubige in dem zu kleinen Gebäude versammelt. Das Echo du Petit-Courgain beschreibt die Zeremonie folgendermaßen: *„Die Ausschmückung der Kirche hatte mehrere Tage in Anspruch genommen. Das ganze Kirchenschiff war mit Girlanden, Kränzen und fleurigen Kreuzen durchschnitten. Das Versprechen der heiligen Theresa: ‚Ich werde einen Rosenregen auf die Erde fallen lassen‘, war in rosafarbenen Buchstaben rund um das Gebäude zu lesen. Im Chor, unter einer leichten Rosenkuppel, die sich in Girlanden fortsetzte, die wie ein königlicher Mantel aussahen, erschien anmutig die weiße Statue der Heiligen Theresa auf ihrem hellen Sockel inmitten eines Haines aus Palmen und grünen Pflanzen. Diese Statue war ein Geschenk von Frau Couvelard-Goumas, die nach einer Novene zur heiligen Therese von einer schweren Krankheit geheilt worden war.“*

Von 1929 bis 1939 war Herr Marcel Vincent Pfarrer, der für seine brillante Führung während des Großen Krieges im 16. Fußjägerbataillon 1937 zum Ritter der Ehrenlegion ernannt wurde. Zwei Jahre zuvor, 1935, wurden Arbeiten durchgeführt, um die Kirche mit einem neuen Schmuck aus weißem Stein zu versehen. Im selben Jahr wurde das Gemälde am Ende des Chors, das die heilige Magdalena zu Füßen des auferstandenen Herrn darstellte, entfernt und durch eine Statue der heiligen Maria Magdalena ersetzt, die vor der Kommunionbank aufgestellt wurde. Auch der Altar

1992

wurde neu gestaltet und die Beleuchtung verbessert. Zu dieser Zeit waren vier Fenster und drei Rosetten noch immer ohne Glasmalereien. Auch im Chor wurde eine Täfelung angebracht. Im Jahr 1939 wurde Abbé Vincent eingezogen und kehrte erst 1943 in die Region zurück. Es war der Kanoniker Marius Sence, Mitarbeiter und später Nachfolger von Mgr. Piedfort am Jacquard-Institut, der die Gemeinde während der Feindseligkeiten und bis 1959 verwaltete, als er die Leitung seiner Schule übernahm. Einer seiner Neffen, Abbé Domé, trat seine Nachfolge an, starb jedoch im ersten Jahr seiner Amtszeit.

Abbé Emile Ruffin wurde am 28. Januar 1960 zum Pfarrer von Sainte-Madeleine ernannt. Er führte den Einbau neuer Kirchenfenster und der Fliesen im Kirchenschiff zu einem erfolgreichen Abschluss. Das große Kruzifix im Chor wurde 1962 angebracht. 1964 ersetzte Abbé René Choteau Abbé Ruffin. Bei den Arbeiten am Altar, die 1966 von Abbé Choteau vorgenommen wurden, um dem neuen Geist der Liturgiereform gerecht zu werden, fand man das Pergament wieder, das die Segnung des Grundsteins markierte.

[...]

## IDENTIFIKATION

Kirche

### **Eigentümer**

Name: Rathaus

Adresse: Place du Soldat Inconnu

### **Nutznieser**

Name: Diözese von Arras

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Es handelt sich um eine orientierte Kirche mit einem sechsjochigen Kirchenschiff, die sich im Herzen der Stadt befindet.

### **Grundriss**

Die Kirche wurde auf einem Längsgrundriss mit einem Chor mit polygonalem Kopfe errichtet.

### **Westliche Fassade**

Der Portalglockenturm wurde mit vier Elevationsniveaus errichtet. Die erste Ebene wird von einem Rundbogenportal durchbrochen, darüber befindet sich eine zweite Ebene, die von einer Rundbogenbucht durchbrochen wird. Die dritte Ebene hat Rundbogenöffnungen und die vierte Ebene hat ebenfalls Rundbogenöffnungen mit Schallabdeckungen. Der Glockenturm endet mit einer achteckigen Pyramidenspitze.

### **Kirchenschiff**

Das Kirchenschiff wurde auf einer Ebene errichtet und wird von sechs Rundbogenöffnungen durchbrochen. Jede Öffnung wird von einem Okulus überragt und ist durch einen Strebeböcher getrennt.

### **Chor**

Der Chorkopf hat drei Seiten und eine Sakristei wurde in seiner Verlängerung hinzugefügt. Die Kirche wurde als einschiffiger Bau mit ausgeprägter romanischer Inspiration errichtet, insbesondere im Bereich des Eingangsportals. Der Glockenturm erforderte ein solides Fundament. Der Altar, der aus Stein und Zement gefertigt wurde, ist zwar nicht besonders originell, aber alles in allem recht gelungen. Das eher bescheidene Gebäude, das eher ein großes Oratorium als eine kleine

1993

Kirche ist, bietet im Kirchenschiff 130 Sitzplätze. Die Glocke trägt folgende Inschriften: *"Ich wurde von Herrn Henry Leblond, Bürgermeister der Stadt Saint-Pierre-Les-Calais, und von Frau Elmore née Zoé Seguin, Besitzerin von Petit Courgain, als Maria Magdalena bezeichnet"* und *"Im Jahr 1868 wurde ich von Herrn Florentin Darcy, der Pfarrer von Petit Courgain war, von Herrn Alphonse de Lencquesaing, dem Dekan von Calais, gesegnet"*.

### **Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

### **Die wichtigsten Bauphasen**

Die Bauarbeiten wurden zügig durchgeführt und das Gebäude wurde lange vor Saint-Pierre und Sacré-Cœur fertiggestellt. Die Kosten beliefen sich auf 27.000 Francs für die Kirche und 8.000 Francs für das Pfarrhaus. Am 8. März 1868 nahm der Dekan von Notre-Dame, der Kanoniker de Lencquesaing, der von Mgr. Lequette, dem Bischof von Arras, delegiert worden war, die Segnung und Einweihung der Kirche vor, die unter das Patronat der heiligen Magdalena gestellt wurde. Diese Wahl lässt sich durch die soziale Herkunft vieler Bewohner des Viertels erklären, da die Heilige Magdalena den Herrn für den Gärtner hielt, als sie ihn traf.

### **Geschichte und wichtige Daten**

#### **Zustand der Erhaltung**

Instandhaltung notwendig

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Sonntagsmesse am 2. Sonntag des Monats: 11:15 Uhr

### **Sources**

<https://web.archive.org/web/20181220180223/http://calais-avant-hier.eklablog.com/eglise-sainte-marie-madeleine-a130660998>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/62-Pas-de-Calais/62193-Calais/186743-EgliseSainte-Marie-MadeleineauPetitCourgain](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/62-Pas-de-Calais/62193-Calais/186743-EgliseSainte-Marie-MadeleineauPetitCourgain)

## Conteville-lès-Boulogne, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Conteville-lès-Boulogne</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Boulogne-sur-Mer</b>
	Code postal:	<b>62126</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62237</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 44' 43.429" N, 1° 43' 48.245" E</b>

### Description

#### Désignation

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Conteville-lès-Boulogne ; C.D. 234

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Boulogne-sur-Mer périphérie

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

#### Siècle de la campagne principale de construction

16e siècle (?); 19e siècle ; 3e quart 19e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

La partie la plus ancienne de l'église semble être la nef (très reprise, notamment dans ses percements, elle est difficilement datable). L'édifice a été considérablement transformé au 19e siècle, voire à peu près complètement reconstruit. Le chevet est plat sur le plan cadastral de 1813 et sur un plan-masse de 1835, mais apparaît à trois pans sur un plan de 1862 (A.D. Pas-de-Calais, série 2 O). La tour-clocher et la façade ouest ont été construites vers 1862 (A.D. Pas-de-Calais, série 2 O, plan de 1862 ; la tour-clocher n'apparaît pas sur le plan-masse de 1835). La chapelle nord est déjà visible sur le plan cadastral de 1813 et sur le plan-masse de 1835. La chapelle sud et la sacristie sont postérieures à 1862. Leur emplacement n'est pas encore arrêté à cette époque : il est différent sur un plan de 1862 et sur un plan non daté, sans doute de la même main que le précédent et probablement



1995

contemporain (A.D. Pas-de-Calais, série 2 O). Seule la nef, plus basse, paraît antérieure au 19<sup>e</sup> siècle : cependant, la partie supérieure du mur nord (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> travées) a été très reprise en brique au 19<sup>e</sup> siècle, la porte du mur nord a été percée ou reprise à la même période, les baies sud et nord semblant également avoir été reprises au 19<sup>e</sup> siècle.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; moellon sans chaîne en pierre de taille ; brique

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile flamande mécanique

#### **Typologie de plan**

Plan en croix latine

#### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

#### **Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives ; fausse voûte en berceau brisé ; fausse voûte en berceau plein-cintre

#### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe ; flèche polygonale ; appentis

#### **Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Échelle

#### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Le chœur, la chapelle sud et la sacristie accolée sont en brique, ainsi que la partie supérieure d'une partie du mur nord de la nef (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> travées) ; le reste de l'église est en moellons de grès. La nef est couverte d'une fausse voûte en berceau plein-cintre ; le chœur est couvert d'une fausse voûte en berceau brisé ; les chapelles latérales sont couvertes de voûtes d'ogives.

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

#### **Indexation iconographique normalisée**

Armoiries ; ange

#### **Description de l'iconographie**

Sujet : armoiries des Ohier de la Motte, support : voûtement ; sujet : ange, support : console

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Hauts-de-France; Pas-de-Calais (62); Conteville-lès-Boulogne; C.D. 234

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Boulogne-sur-Mer Stadtrandgebiet

**Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**

In Dorf

**Geschichte**

**Bauphasen**

16. Jahrhundert (?); 19. Jahrhundert; 3. Viertel 19. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Der älteste Teil der Kirche scheint das Kirchenschiff zu sein (es wurde stark überarbeitet, insbesondere in Bezug auf die Durchbrüche, und ist daher schwer zu datieren). Das Gebäude wurde im 19. Jahrhundert erheblich umgebaut bzw. fast vollständig neu errichtet. Der Kopfteil ist auf dem Katasterplan von 1813 und auf einem Grundriss von 1835 flach, erscheint aber auf einem Plan von 1862 dreiseitig (A.D. Pas-de-Calais, Serie 2 O). Der Glockenturm und die Westfassade wurden um 1862 errichtet (A.D. Pas-de-Calais, Serie 2 O, Plan von 1862; der Glockenturm ist auf dem Plan-masse von 1835 nicht zu sehen). Die Nordkapelle ist bereits auf dem Katasterplan von 1813 und auf dem Plan-masse von 1835 zu sehen. Die Südkapelle und die Sakristei stammen aus der Zeit nach 1862. Ihre Lage war zu diesem Zeitpunkt noch nicht festgelegt: Sie ist auf einem Plan von 1862 und auf einem undatierten Plan, der wahrscheinlich von derselben Hand wie der vorherige stammt und wahrscheinlich zeitgleich entstanden ist, unterschiedlich (A.D. Pas-de-Calais, Serie 2 O). Nur das niedrigere Kirchenschiff scheint vor dem 19. Jahrhundert entstanden zu sein: Allerdings wurde der obere Teil der Nordmauer (2. und 3. Joch) im 19. Jahrhundert stark mit Ziegeln nachgebessert, die Tür an der Nordmauer wurde zur gleichen Zeit durchbrochen oder nachgebessert, die südlichen und nördlichen Buchten scheinen ebenfalls im 19. Jahrhundert überarbeitet.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Bruchstein ohne Werksteinkette; Ziegelstein.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische flämische Dachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe; falsches Gewölbe mit gebrochener Tonne; falsches Gewölbe mit Rundtonne.

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; Walm; polygonale Pfeilspitze; Pultdach.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Maßstab

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Der Chor, die Südkapelle und die angebaute Sakristei sind aus Backstein, ebenso wie der obere Teil eines Teils der Nordwand des Kirchenschiffs (2. und 3. Joch); der Rest der Kirche ist aus Sandsteinbruchsteinen gebaut. Das Kirchenschiff ist mit einem falschen Rundtonnengewölbe bedeckt; der Chor ist mit einem falschen, gebrochenen Tonnengewölbe bedeckt; die Seitenkapellen sind mit Kreuzrippengewölben bedeckt.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Wappen; Engel

**Beschreibung der Ikonographie**

Thema: Wappen der Ohier de la Motte, Träger: Gewölbe; Thema: Engel, Träger: Konsole.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA62000209>

<http://patrimoine-de-france.com/pas-de-calais/conteville-les-boulogne/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine-24.php>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eglise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Conteville-L%C3%A8s-Boulogne](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eglise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Conteville-L%C3%A8s-Boulogne)

## Équirre, Église Notre-Dame Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Équirre</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Notre-Dame Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Arras</b>
	Code postal:	<b>62134</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62301</b>
<b>18ème siècle (1778)</b>	Coordonnées:	<b>50° 28' 28.747" N, 2° 13' 57.907" E</b>

### Description

l'église Notre-Dame d'Equirre, sous l'égide de Sainte-Marie-Madeleine a été construite à l'emplacement d'une petite chapelle assez peu accessible en 1778 auprès du château, lui-même élevé de 1761 à 1763 par Ambroise-Emmanuel de Partz de Pressy, second marquis d'Equirre. La paroisse était succursale et à la charge du curé de Bergueneuse et d'Equirre.

De style classique, ses fenêtres sont de plein cintre et un clocheton sur le porche à fronton triangulaire au dessus duquel sont sculptées les armes de la famille de Partz.

Elle a la particularité d'avoir un chœur et un transept à plan tréflé.

Cette église seigneuriale possédait deux anciens autels, le maître autel et celui de la chapelle de la Vierge , qui ont été détruits au cours de la révolution. Ils ont été exécutés à l'identique et sous la surveillance de Monseigneur François Joseph Gaston de Partz, évêque de Boulogne et frère du marquis, en 1819. Le retable ainsi que le tableau « la déploration du corps du Christ », avec la Vierge et Marie-Madeleine datent de la même époque. Elle n'a été cédée au diocèse d'Arras qu'il y a une quarantaine années et une réfection est menée avec l'évêché pour une remise en état.

Notre-Dame d'Equirre (XVIIIème siècle), invoquée lorsque les enfants tardaient à marcher, donnait lieu à une sortie, puis à une messe le 15 août du temps encore de Monsieur l'Abbé Michel Barbier, actuellement souffrant.

Sous la chapelle de la Vierge se trouve un vaste caveau voûté servant de nécropole des Partz.

Le château constituait un magnifique ensemble avec la petite église. En 1950, ce château a été choisi pour y tourner les intérieurs du film de Robert Bresson inspiré du roman de Georges Bernanos publié en 1936, « journal d'un curé de campagne » ; grand prix du cinéma français ainsi que du festival de Venise en 1951. Aujourd'hui cet important édifice a perdu de son caractère initial suite à l'incendie de fin août 1985. Pour la sauvegarde du patrimoine Il n'a pas été reconstruit. Ses frontons triangulaires et façades de corps du logis avec baies cintrées sur deux niveaux ont été rasés. L'église a perdu une partie du charme de son environnement.

Equirre, à la date du 18 septembre 1790 comptait 174 habitants. Ils ne sont plus que 65 à ce jour.

### Beschreibung

Die Kirche Notre-Dame d'Equirre unter der Ägide der Heiligen Maria Magdalena wurde 1778 an der Stelle einer kleinen, schwer zugänglichen Kapelle neben dem Schloss errichtet, das von 1761 bis 1763 von Ambroise-Emmanuel de Partz de Pressy, dem zweiten Marquis von Equirre, erbaut wurde. Die Pfarrei war eine Zweigstelle und unterstand dem Pfarrer von Bergueneuse und Equirre. Die Kirche ist im klassischen Stil erbaut, mit Rundbogenfenstern und einem Glockentürmchen über der Vorhalle mit dreieckigem Giebel, über dem das Wappen der Familie de Partz geschnitzt ist. Eine Besonderheit der Kirche ist, dass sie einen Chor und ein Querschiff mit trefoiliertem Grundriss hat.

Diese herrschaftliche Kirche besaß zwei alte Altäre, den Hauptaltar und den Altar in der

Marienkappelle, die während der Revolution zerstört wurden. Sie wurden 1819 unter der Aufsicht von Monsignore François Joseph Gaston de Partz, Bischof von Boulogne und Bruder des Marquis, originalgetreu ausgeführt. Das Altarbild sowie das Gemälde "Die Beweinung des Leibes Christi" mit der Jungfrau Maria und Maria Magdalena stammen aus der gleichen Zeit. Die Kirche wurde erst vor etwa 40 Jahren an die Diözese Arras abgetreten und wird derzeit gemeinsam mit der Diözese instand gesetzt, um sie wieder in ihren ursprünglichen Zustand zu versetzen.

Notre-Dame d'Equirre (18. Jahrhundert), die angerufen wurde, wenn die Kinder zu spät laufen konnten, war Anlass für einen Ausflug und dann für eine Messe am 15. August, noch zu Zeiten von Abbé Michel Barbier, der derzeit krank ist.

Unter der Kapelle der Jungfrau Maria befindet sich eine große gewölbte Gruft, die als Nekropole der Partz diente.

Das Schloss bildete zusammen mit der kleinen Kirche ein wunderschönes Ensemble. Im Jahr 1950 wurde das Schloss als Drehort für die Innenaufnahmen des Films von Robert Bresson ausgewählt, der auf dem 1936 veröffentlichten Roman "Tagebuch eines Landpfarrers" von Georges Bernanos basiert; der Film erhielt den Großen Preis des französischen Kinos und wurde 1951 auf dem Filmfestival von Venedig ausgezeichnet. Heute hat dieses wichtige Gebäude nach einem Brand Ende August 1985 seinen ursprünglichen Charakter verloren. Aus Gründen des Denkmalschutzes wurde es nicht wieder aufgebaut. Die dreieckigen Giebel und die Fassaden des Hauptgebäudes mit zwei Stockwerken und gebogenen Fenstern wurden abgerissen. Die Kirche verlor dadurch einen Teil des Charmes ihrer Umgebung.

Equirre zählte am 18. September 1790 174 Einwohner. Heute sind es nur noch 65.

## Sources

<https://www.paroissesaintpaulenternois.com/les-eglises-de-notre-paroisse2.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27%C3%89quirre](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27%C3%89quirre)

## Érin, Église Notre-Dame Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Érin</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Notre-Dame Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Arras</b>
	Code postal:	<b>62134</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62303</b>
<b>16ème siècle (&lt;1537, 1569)</b>	Coordonnées:	<b>50° 26' 27.838" N, 2° 12' 32.047" E</b>

### Description

Le village d'Érin a la même origine que celui de l'Irlande appelé « verte Erin », c'est-à-dire 'île de l'ouest', sur la rive gauche de la Ternoise.

L'église d'Érin, sous le vocable de Notre-Dame, est dédiée à Sainte Marie-Madeleine. Entièrement détruite en 1537, elle fut reconstruite en 1569

Sa nef actuelle fut restaurée en 1775 et achevée en 1777. Les frais de restauration furent pris en charge pour le chœur, par les religieux de Blangy et de d'Anchin, pour la nef, par les habitants du village et pour la chapelle, par le seigneur de Croÿ.

L'église est construite en pierre avec voûte plein cintre en plafond. On y voit trois autels dont un au nom du bienheureux Labre. Benoît Joseph Labre qui passa une partie de sa jeunesse à Erin auprès de son oncle (enterré dans l'église), curé du village, Benoît Joseph Labre est devenu le Saint de l'Artois.

La tour de l'église, carrée est divisée en cinq parties par des moulures, de style gothique flamboyant et le clocher, bâti en avant-corps, est terminé par une flèche en bois. Celle-ci se voit sur la gouache de Croÿ, donc date de la fin du XVIème. Cette tour, dont le bas est séparé de l'église par une arcade ogivale, est éclairée dans le haut par quatre ouvertures et plus bas, par une fenêtre assez grande de même style. On y voyait un écusson brisé où l'on distingue encore aujourd'hui la couronne et les lions ou léopards servant de supports.

La nef est éclairée par quatre fenêtres dont les vitraux de 1889 ont été offerts par la famille du Haÿs. Deux de ces vitraux représentent, l'un, la première communion de Saint-Benoît à 13 ans le 4 septembre 1761, le second, l'adieu à ses parents. Deux autres représentent Sainte Isabelle et Saint Joseph. Ceux de la nef portent les armes de la famille.

La chapelle, dans l'église, côté Nord, se trouve au dessus de la nécropole dans laquelle reposent les pierres tombales de plusieurs sépultures de la maison de Croÿ.

Dans le cimetière est adossée au mur de l'église une collection de croix en fer forgé ou en fonte. Une chapelle a été construite par la famille du Haÿs sur l'emplacement même de la chambre de Saint-Benoît Labre, dont une porte reste là pour montrer la communication avec le presbytère détruit.

A signaler également, au cimetière, la tombe de Clovis Grimbert, poète Saint-Polois, natif d'Érin, décédé à la guerre 14-18, dont le nom figure avec d'autres sur le monument aux morts du village. La population, en 1878 était de 395 habitants et au dernier recensement, ne serait plus que de 180.

### Beschreibung

Das Dorf Erin hat denselben Ursprung wie das in Irland "verte Erin" genannte Dorf, d. h. 'westliche Insel', am linken Ufer des Flusses Ternoise.

Die Kirche von Erin mit der Bezeichnung Notre Dame ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Sie wurde 1537 vollständig zerstört und 1569 wieder aufgebaut.

Ihr heutiges Kirchenschiff wurde 1775 restauriert und 1777 fertiggestellt. Die Kosten für die Restaurierung wurden für den Chor von den Ordensleuten von Blangy und Anchin, für das Kirchenschiff von den Dorfbewohnern und für die Kapelle vom Herrn von Croÿ getragen. Die Kirche ist aus Stein gebaut und hat ein Rundbogengewölbe an der Decke. Es gibt drei Altäre, von denen einer auf den Namen des seligen Labre getauft wurde. Benoît Joseph Labre, der einen Teil seiner Jugend in Erin bei seinem Onkel verbrachte (der in der Kirche begraben ist), war Pfarrer des Dorfes. Benoît Joseph Labre wurde zum Heiligen des Artois.

Der quadratische Turm der Kirche ist durch Leisten in fünf Teile gegliedert und im Stil der Flamboyant-Gotik gehalten. Der Glockenturm, der als Vorbau errichtet wurde, endet mit einer hölzernen Turmspitze. Diese ist auf der Gouache von Croÿ zu sehen, stammt also aus dem späten 16. Dieser Turm, dessen unterer Teil durch einen Spitzbogen von der Kirche getrennt ist, wird oben durch vier Öffnungen und weiter unten durch ein ziemlich großes Fenster im gleichen Stil beleuchtet. Darin war ein zerbrochenes Wappenschild zu sehen, auf dem man noch heute die Krone und die als Stützen dienenden Löwen oder Leoparden erkennen kann.

Das Kirchenschiff wird von vier Fenstern erhellt, deren Glasmalereien aus dem Jahr 1889 von der Familie du Haÿs gestiftet wurden.

Zwei dieser Glasfenster zeigen zum einen die Erstkommunion des 13-jährigen Saint-Benoît am 4. September 1761, zum anderen den Abschied von seinen Eltern. Zwei weitere stellen die Heilige Isabella und den Heiligen Josef dar. Diejenigen im Kirchenschiff tragen das Familienwappen. Die Kapelle in der Kirche an der Nordseite befindet sich oberhalb der Nekropole, in der die Grabsteine mehrerer Gräber des Hauses de Croÿ liegen.

Auf dem Friedhof lehnt an der Kirchenmauer eine Sammlung von schmiedeeisernen oder gusseisernen Kreuzen.

Die Familie du Haÿs errichtete eine Kapelle an der Stelle, an der sich einst das Zimmer von Saint-Benoît Labre befand. Eine Tür dieser Kapelle ist noch vorhanden, um die Verbindung zum zerstörten Pfarrhaus zu zeigen.

Auf dem Friedhof befindet sich auch das Grab von Clovis Grimbert, einem in Erin geborenen Dichter aus Saint-Polois, der im Ersten Weltkrieg starb und dessen Name zusammen mit anderen auf dem Kriegerdenkmal des Dorfes verzeichnet ist.

Die Bevölkerung betrug 1878 395 Einwohner und bei der letzten Volkszählung nur noch 180.

## Sources

<https://www.paroissesaintpaulenternois.com/les-eglises-de-notre-paroisse2.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27%C3%89rin](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27%C3%89rin)

## Frencq, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Frencq</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Montreuil</b>
	Code postal:	<b>62630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62354</b>
<b>Inconnu (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 33' 41.242'' N, 1° 42' 0.763'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)



## Gonnehem-Busnettes, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gonnehem-Busnettes</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Béthune</b>
	Code postal:	<b>62920</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62376</b>
<b>17ème siècle (1660+)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 33' 27.05" N, 2° 32' 6.047" E]</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : Mairie

Adresse : La Place

#### Affectataire

Nom : Paroisse Saint Eloi en Béthunois

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

Néo-gothique

XVIIème

#### Principales étapes de construction

Datée de 1662.

#### Éléments remarquables

Bénitier(s)

#### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

[...]

Chapelle de « secours » de la paroisse de Gonnehem, édifée vers 1660 par les habitants du hameau que l'inondation fréquente des chemins empêchait de se rendre aux offices.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kirche

**Eigentümer**

Name: Rathaus

Adresse: La Place

**Nutznießer**

Name: Pfarrei Saint Eloi en Béthunois

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Epoche und Stile**

Neogotik

17. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphase**

Datiert auf das Jahr 1662.

**Bemerkenswerte Elemente**

Weihwasserbecken

**Erhaltungszustand**

Gut

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Verwendung**

Gottesdienst

[...]

„Notkapelle“ der Pfarrei Gonnehem, die um 1660 von den Bewohnern des Weilers errichtet wurde, die aufgrund der häufigen Überschwemmung der Wege nicht zu den Gottesdiensten kommen konnten.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/62-Pas-de-Calais/62376-Gonnehem/136950-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/62-Pas-de-Calais/62376-Gonnehem/136950-EgliseSainte-Madeleine)

<https://www.tourisme-bethune-bruay.fr/a-voir-a-faire/culture-patrimoine/chapelle-sainte-madeleine-visite-libre-1923832>

## La Madelaine-sous-Montreuil, Chapelle Ste.-Madeleine des Sept Douleurs

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine des Sept Douleurs</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Montreuil</b>
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>19ème siècle (1960)</b>	Coordonnées:	<b>50° 28' 9.79" N, 1° 44' 50.64" E</b>

### Description

Visible depuis la route.

Cette chapelle de famille bâtie à la fin du XIXe siècle a les dimensions d'une toute petite église. Le prêtre du lieu est enterré dessous. Depuis les années 1960, une sainte Madeleine offerte par un malade veille sur le village.

### Beschreibung

Von der Straße aus zu erkennen.

Diese Familienkapelle, die Ende des 19. Jahrhunderts erbaut wurde, hat die Ausmaße einer sehr kleinen Kirche. Der Ortspfarrer ist darunter begraben. Seit den 1960er Jahren wacht eine Heilige Magdalena, die von einem Kranken gestiftet wurde, über das Dorf.

### Sources

<https://www.destinationcotedopale.com/patrimoine-culturel/chapelle-des-sept-douleurs/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Notre-Dame-des-Sept-Douleurs\\_de\\_La\\_Madelaine-sous-Montreuil?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Notre-Dame-des-Sept-Douleurs_de_La_Madelaine-sous-Montreuil?uselang=fr)

## Lestrem, Paroisse, Église et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine de La Fosse

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lestrem-La Fosse</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Paroisse, Église et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine de La Fosse</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Béthune</b>
	Code postal:	<b>62136</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65202</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>50° 36' 18.954" N, 2° 41' 47.497" E</b>

### Description

Livre : Les églises de La Fosse et Paradis

sainte Marie Madeleine, saint Joseph, traversées au vingtième siècle par les deux guerres mondiales  
(Format : 1 vol. (264 p. ; Publications : Lestrem : Valorisation du patrimoine de Lestrem , impr. 2012, Auteur du texte : Association Valorisation du patrimoine. Lestrem, Pas-de-Calais)

[...]

#### **Calvaire du BREUX (rue du Breux, (repère n° 9)**

L'édifice est construit en briques sur une base semi-circulaire. Une voûte preque hémisphérique enduite de ciment et surmonté d'une croix, abrite un beau calvaire.

Ce calvaire été acquis par monsieur Wignoble en 1971 et totalement restauré par ses soins en 1987.

La croix de fer primitive a été remplacée par une belle croix de bois.

La foule qui participe à la neuvaine à Notre Dame de Lourdes autorisée dans la paroisse de La Fosse en 1878, se rassemble encore aujourd'hui au pied de ce calvaire avant de se rendre en procession à l'église en passant devant la chapelle du Sacré-Cœur et la statue de sainte Marie-Madeleine, deux édifices situés rue du centre.

...

#### **Statue de Sainte MARIE MADELEINE (rue du centre, repère n° 10)**

Cette statue a été érigée en 1956 par la famille Henri Georges, en remerciement à la sainte de la paroisse, d'être sortis indemnes, lui, sa femme et leurs huit enfants, d'un accident de voiture.

Elle a été bénie par l'abbé Turbant.

### Beschreibung

Buch: Die Kirchen von La Fosse und Paradis Heilige Maria Magdalena, Heiliger Josef, die im 20. Jahrhundert von den beiden Weltkriegen durchquert wurden.

(Format : 1 vol. (264 p. ; Publikationen : Lestrem : Valorisation du patrimoine de Lestrem , impr. 2012, Auteur du texte : Association Valorisation du patrimoine. Lestrem, Pas-de-Calais)

[...]

#### **Kalvarienberg von BREUX (Rue du Breux, Markierung Nr. 9)**

Das Gebäude wurde aus Ziegelsteinen auf einer halbkreisförmigen Basis errichtet. Ein fast halbkugelförmiges Gewölbe, das mit Zement verputzt ist und von einem Kreuz überragt wird, beherbergt einen schönen Kalvarienberg.

Der Kalvarienberg wurde 1971 von Herrn Wignoble erworben und 1987 von ihm vollständig restauriert. Das ursprüngliche Eisenkreuz wurde durch ein schönes Holzkreuz ersetzt.

Die Menschenmenge, die an der Novene zu Unserer Lieben Frau von Lourdes teilnimmt, die 1878 in der Pfarrei La Fosse genehmigt wurde, versammelt sich noch heute am Fuße dieses

Kalvarienbergs, bevor sie in einer Prozession zur Kirche zieht, vorbei an der Kapelle des Heiligen Herzens und der Statue der Heiligen Maria Magdalena, zwei Gebäuden in der Rue du Centre.

...

**Statue der Heiligen MARIA MADELEINE (Rue ducentre, Markierung Nr. 10)**

Diese Statue wurde 1956 von der Familie Henri Georges errichtet, um der Gemeindeheiligen dafür zu danken, dass er, seine Frau und ihre acht Kinder einen Autounfall unversehrt überstanden hatten. Sie wurde von Abbé Turbant gesegnet.

**Sources**

[https://www.google.de/books/edition/Les\\_%C3%A9glises\\_de\\_La\\_Fosse\\_et\\_Paradis/2u2XMwEACA\\_AJ?hl=de](https://www.google.de/books/edition/Les_%C3%A9glises_de_La_Fosse_et_Paradis/2u2XMwEACA_AJ?hl=de)

[https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Abbaye\\_La\\_Fosse\\_de\\_Lestrem](https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Abbaye_La_Fosse_de_Lestrem)

<http://lalumierededieu.eklablog.com/la-fosse-lestrem-eglise-sainte-marie-madeleine-p1340068?noajax&mobile=0>

<https://chappelles-bas-pays.pagesperso-orange.fr/CHAPNORD.html#FOS>

## Montigny-en-Gohelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montigny-en-Gohelle</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Lens</b>
	Code postal:	<b>62640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62587</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>50° 25' 37.646" N, 2° 55' 42.449" E</b>

### Description

Montigny-en-Gohelle, en 1789, faisait partie du bailliage de Lens et suivait la coutume d'Artois. Son église paroissiale, diocèse d'Arras, doyenné d'Hénin-Liétard, district de Méricourt, était consacrée à sainte Marie-Madeleine ; l'abbé d'Hénin présentait à la cure.

### Beschreibung

Montigny-en-Gohelle gehörte 1789 zur Vogtei Lens und folgte dem Gewohnheitsrecht von Artois. Seine Pfarrkirche, Diözese Arras, Dekanat Hénin-Liétard, Distrikt Méricourt, war der Heiligen Maria Magdalena geweiht; der Abt von Hénin präsentierte die Pfarrstelle.

### Sources

<https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Montigny-en-Gohelle>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Montigny-en-Gohelle](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Montigny-en-Gohelle)

## Offekerque, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (près. Église Ste.-Thérèse-de-l'Enfant Jésus)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Offekerque</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (près. Église Ste.-Thérèse-de-l'Enfant Jésus)</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Calais</b>
	Code postal:	<b>62370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62634</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1615)</b>	Coordonnées:	<b>50° 56' 30.437'' N, 2° 1' 10.24'' E</b>

### Description

Offekerque, en 1789, faisait partie du Pays-Reconquis, ressort de la justice royale de Calais. Son église paroissiale, d'abord diocèse de Thérouanne, puis de Boulogne, doyenné de Marck, était consacrée à la Madeleine ; l'abbé de Saint-Bertin présentait à la cure.

[...]

L'église Sainte-Marie Madeleine est incendiée par la foudre en 1615.

Détruite par un incendie, le 14 août 1934, l'église fut reconstruite entre 1935 et 1936 , par Gustave Vandenbergue, sous le vocable de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus (seule statue ayant échappée aux flammes).

L'église est en briques blondes de l'Aa avec un toit en ardoise. Le dimanche 24 mars 1968, jour de l'élection du maire, un feu se déclare sous le clocher pendant la messe dominicale. L'église est évacuée ainsi qu'une partie du mobilier.

Dans l'après-midi, la voûte s'écroule dans un fracas assourdissant, laissant par chance les murs intacts. Le portail renferme une porte en chêne à deux ouvrants. En haut de la porte d'entrée, sur le tympan, une fresque sculptée en 1953, représente Notre Dame de Boulogne et l'enfant Jésus dans une barque.

### Beschreibung

Offekerque war 1789 Teil des Pays-Reconquis, das in den Zuständigkeitsbereich der königlichen Justiz von Calais fiel. Seine Pfarrkirche, zunächst Diözese von Thérouanne, dann von Boulogne, Dekanat von Marck, war der Magdalena geweiht; der Abt von Saint-Bertin präsentierte die Pfarrstelle.

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde 1615 durch einen Blitzschlag in Brand gesetzt.

Die Kirche wurde am 14. August 1934 durch einen Brand zerstört und zwischen 1935 und 1936 von Gustave Vandenbergue unter dem Namen St. Theresia vom Kinde Jesus wieder aufgebaut (die einzige Statue, die den Flammen entging).

Die Kirche besteht aus gelben Aa-Backsteinen mit einem Schieferdach. Am Sonntag, dem 24. März 1968, dem Tag der Bürgermeisterwahl, bricht während der Sonntagsmesse unter dem Kirchturm ein Feuer aus. Die Kirche wird evakuiert, ebenso wie ein Teil des Mobiliars.

Am Nachmittag stürzte das Gewölbe mit einem ohrenbetäubenden Knall ein, wobei die Mauern glücklicherweise intakt blieben. Das Portal umschließt eine zweiflügelige Eichentür. Oben auf dem Tympanon der Eingangstür befindet sich ein 1953 geschnitztes Fresko, das Notre Dame de Boulogne und das Jesuskind in einem Boot darstellt.

2010

**Source**

<https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Offekerque>

[https://www.waymarking.com/waymarks/wm10NG9\\_glise\\_Sainte\\_Thrse\\_de\\_lEnfant\\_Jsus\\_Offekerque\\_France](https://www.waymarking.com/waymarks/wm10NG9_glise_Sainte_Thrse_de_lEnfant_Jsus_Offekerque_France)

[https://maps.me/catalog/attractions/amenity-place\\_of\\_worship-christian/eglise-sainte-marie-madeleine-3488313361/](https://maps.me/catalog/attractions/amenity-place_of_worship-christian/eglise-sainte-marie-madeleine-3488313361/)

[https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Fichier:Offekerque\\_%C3%A9glise.jpg](https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Fichier:Offekerque_%C3%A9glise.jpg)



## Saint-Omer, Ordre du Repenties de la Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Omer</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Ordre du Repenties de la Magdeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Omer</b>
	Code postal:	<b>62500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62765</b>
<b>15ème siècle (1485- ?)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 45' 0.414" N, 2° 15' 7.949" E]</b>

### Description

Cet ordre de Repenties Sainte-Magdeleine existait donc déjà en Allemagne depuis le Moyen Âge, et en France (par exemple dans l'hôpital de Saint Quirin à Huy, les religieuses repenties de Saint Augustin, 1288). Il se répandit dans toutes les grandes villes de France comme Avignon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier ou Metz, Strasbourg, Saint-Omer en 1485.

[...]

Les Madeleines de Bologne et de Saint-Omer étaient des hospitalières.

### Beschreibung

Dieser Orden der Repenties Sainte-Magdeleine existierte also schon seit dem Mittelalter in Deutschland und auch in Frankreich (z. B. im Krankenhaus Saint Quirin in Huy, die reuigen Nonnen von Saint Augustin, 1288). Es verbreitete sich in allen großen Städten Frankreichs wie Avignon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier oder Metz, Straßburg, Saint-Omer im Jahr 1485.

[...]

Die Magdalenen von Bologna und St.-Omer waren Hospitaliterinnen.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines\\_de\\_l%27Ordre\\_de\\_la\\_P%C3%A9nitence\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines_de_l%27Ordre_de_la_P%C3%A9nitence_de_la_Madeleine)

<http://www.orden-online.de/wissen/m/magdalenerinnen/>

## Saint-Pol-sur-Ternoise, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pol-sur-Ternoise</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Arras</b>
	Code postal:	<b>62130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62767</b>
<b>19ème siècle (1861)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 22' 52.784" N, 2° 20' 10.381" E]</b>

### Description

#### La chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Pol-sur-Ternoise

Un édifice néo-gothique ancré dans le paysage communal

La Chapelle Sainte Marie-Madeleine fait partie du paysage urbain Saint-Polois depuis le 19e siècle. Elle est édifiée en 1861 sur les plans de l'architecte Clovis Normand grâce aux dons de la population locale. L'édifice est achevé en 1862.

Une campagne de restauration semble avoir lieu en 1929 et est suivie de la bénédiction de la statue de Sainte Marie-Madeleine, alors remise en place.

Durant cette campagne, les pierres de taille dégradées et le soubassement en briques sont recouverts en partie par des enduits ciment et une bonne partie est peinte. Des zincs sont mis en place pour couvrir les parties exposées au ruissellement, c'est-à-dire les wembergues et les glacis des contreforts. La couverture est établie en ardoises naturelles.

#### L'urgence d'une restauration

Malheureusement, les matériaux employés étaient de qualité moyenne sur un terrain sujet à une humidité importante. La mise en œuvre d'un enduit ciment assez épais, au 19e siècle, sur une structure dégradée, a contribué à l'augmentation du taux d'humidité dans les maçonneries basses tout en générant la prolifération de sels minéraux nocifs pour les maçonneries anciennes.

L'état de cet édifice était alarmant. Une dégradation profonde des maçonneries a été constatée engendrant une déstabilisation des parties basses. Un dévers de l'ensemble de la façade a motivé la mise en place d'un étaieement afin d'éviter l'effondrement sur la voie publique. Une restauration s'est engagée en 2019 avec l'accompagnement du Conseil départemental et de la Fondation du patrimoine. La prouesse réside dans le démontage de la façade principale et son remontage en préservant une grande partie des pierres anciennes, réalisés par l'entreprise de maçonnerie-Pierre de taille Goncalves.

#### Voici les travaux réalisés lors de la restauration

- Un démontage partiel du campanile pour le restaurer ensuite;
- Un parapluie de travail lié à l'échafaudage et mis en place par le couvreur pour alléger le coût tout en améliorant le confort de travail;
- Remplacement total de la couverture et des chevrons avec pose aux clous d'ardoises traditionnelles;
- Reprise de fondation de la façade par semelle de répartition;
- Restauration des maçonneries et badigeon de finition ;
- Restauration de la porte d'entrée.

## Beschreibung

### Die Kapelle St. Maria Magdalena in Saint-Pol-sur-Ternoise.

Ein neogotisches Bauwerk, das in der Gemeindelandschaft verankert ist.

Die Kapelle St. Maria Magdalena ist seit dem 19. Jahrhundert Teil der Stadtlandschaft von Saint-Pol. Sie wurde 1861 nach den Plänen des Architekten Clovis Normand mithilfe von Spenden der örtlichen Bevölkerung errichtet. Das Gebäude wurde 1862 fertiggestellt.

Eine Restaurierungskampagne scheint 1929 stattgefunden zu haben, auf die die Segnung der Statue der Heiligen Maria Magdalena folgte, die dann wieder aufgestellt wurde.

Während dieser Kampagne werden die verwitterten Quadersteine und der Ziegelfundament teilweise mit Zementputz überzogen und ein großer Teil wird gestrichen. Zinkplatten werden angebracht, um die dem Riesel ausgesetzten Teile abzudecken, d. h. die Wembergues und die Glacis der Strebepfeiler. Die Dachdeckung wird aus Naturschiefer hergestellt.

### Die Dringlichkeit einer Restaurierung

Leider waren die verwendeten Materialien von mittlerer Qualität auf einem Gelände, das starker Feuchtigkeit ausgesetzt war. Jahrhundert auf die marode Bausubstanz ein dicker Zementputz aufgetragen wurde, trug dazu bei, dass der Feuchtigkeitsgehalt im unteren Mauerwerk anstieg und sich gleichzeitig Mineralsalze ausbreiteten, die für das alte Mauerwerk schädlich waren.

Der Zustand des Gebäudes war alarmierend. Es wurde ein tiefgreifender Verfall des Mauerwerks festgestellt, der zu einer Destabilisierung der unteren Teile führte. Eine Schiefelage der gesamten Fassade führte dazu, dass eine Abstützung angebracht werden musste, um einen Einsturz auf die öffentliche Straße zu verhindern. Eine Restaurierung wurde 2019 mit der Unterstützung des Departementsrats und der Stiftung für das Kulturerbe eingeleitet. Die Meisterleistung besteht in der Demontage der Hauptfassade und ihrer Wiedermontage unter Erhalt eines Großteils der alten Steine, die von der Maurer- und Steinmetzfirma Goncalves durchgeführt wurde.

### Folgende Arbeiten wurden bei der Restaurierung durchgeführt:

- Eine teilweise Demontage des Glockenturms, um ihn anschließend zu restaurieren;
- Ein Arbeitsschirm, der mit dem Gerüst verbunden war und vom Dachdecker aufgestellt wurde, um die Kosten zu senken und gleichzeitig den Arbeitskomfort zu erhöhen;
- Vollständige Erneuerung der Dacheindeckung und der Dachsparren mit Anbringung traditioneller Schieferplatten mit Nägeln;
- Neugründung der Fassade mit Hilfe von Fundamenten;
- Restaurierung des Mauerwerks und abschließende Tünche;
- Restaurierung der Eingangstür.

### Source

<https://patrimoines.pasdecalsais.fr/Decouvrir/Patrimoine-architectural/La-chapelle-Sainte-Marie-Madeleine-de-Saint-Pol-sur-Ternoise>

[https://books.google.cz/books?id=s3lfAAAacAAJ&dq=Warluzel+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.cz/books?id=s3lfAAAacAAJ&dq=Warluzel+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 485)

## Vieil-Hesdin, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vieil-Hesdin</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Montreuil</b>
	Code postal:	<b>62770</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62850</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 21' 38.005" N, 2° 6' 7.236" E</b>

### Description

À Vieil-Hesdin. Le chœur de l'église date du XV<sup>e</sup> siècle et était autrefois une petite chapelle dédiée à la « Magdelene », en dehors des murs de l'ancien Hesdin. Lorsque cette ville a été démolie en 1553, c'était le seul lieu de culte debout pour les habitants qui étaient restés dans les alentours. On lui a adjoint une nef et un clocher au XIX<sup>e</sup> siècle, de style néo-gothique, qui fait une certaine continuité avec le chœur gothique flamboyant.

En septembre 1944, à la libération du village, un obus a traversé le clocher, fêlant par la même occasion la cloche qui a dû être refondue puis réinstallée en 1947.

### Beschreibung

In Vieil-Hesdin. Der Chor der Kirche stammt aus dem 15. Jahrhundert und war einst eine kleine, der "Magdelene" geweihte Kapelle außerhalb der Mauern des alten Hesdin. Als diese Stadt 1553 abgerissen wurde, war sie das einzige stehende Gotteshaus für die Einwohner, die in der Umgebung geblieben waren.

Im 19. Jahrhundert wurden ein Kirchenschiff und ein Glockenturm im neogotischen Stil hinzugefügt, der eine gewisse Kontinuität mit dem flamboyant-gotischen Chor herstellt.

Im September 1944, als das Dorf befreit wurde, schlug eine Granate durch den Glockenturm und zerschmetterte gleichzeitig die Glocke, die neu gegossen und 1947 wieder eingebaut werden musste.

### Sources

[https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Vieil-Hesdin](https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Vieil-Hesdin)

[https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Fichier:Vieil-Hesdin\\_-\\_Eglise.jpg](https://www.wikipasdecalais.fr/index.php?title=Fichier:Vieil-Hesdin_-_Eglise.jpg)

## Warluzel, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Warluzel</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pas-de-Calais</b>
	Arondissement:	<b>Arras</b>
	Code postal:	<b>62810</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62879</b>
<b>16ème siècle (1554)</b>	Coordonnées:	<b>50° 13' 43.252" N, 2° 28' 13.271" E</b>

### Description

Depuis 1146, Warluzel est l'une des rares bourgades à avoir conservé son vocable d'origine. Et pour cause : ce nom fut également celui de la famille qui régenta cette seigneurie située à la lisière du bois de Luchoux, et ce jusqu'en 1680.

Aujourd'hui, les habitants de ce village situé au sud-ouest d'Avesnes-le-Comte sont restés attachés à leur tradition agricole. La motte sur laquelle s'élève l'église Saint-Marie-Madeleine la pénitente, construite aux XVIIe – XVIIIe siècles, et la cloche gravée en 1554 au nom de la famille seigneuriale sont les derniers témoins du passé féodal de la commune.

En 1928, des travaux visant à remettre à niveau l'ancien cimetière qui entourait l'église ont mis à jour une partie des pièces de grès servant de fondations. Parmi ces pièces, taillées ou sculptées, on retrouve des fonds baptismaux datés du XVIe siècle. Ils représentent la pièce la plus importante de ces exhumations. L'histoire de la petite chapelle de Notre-Dame de la Consolation fut bien tourmentée. Détruite à la Révolution, elle fut reconstruite en 1816. Le rideau végétal formé par la proximité de la forêt de Luchoux vient agrémenter les paysages de cultures déjà très diversifiés. Pour les amateurs de randonnées, le départ du sentier des Deux Sources se trouve sur la place du village.

### Beschreibung

Seit 1146 ist Warluzel eine der wenigen Ortschaften, die ihren ursprünglichen Namen beibehalten haben.

Und das aus gutem Grund: Dieser Name war auch der Name der Familie, die bis 1680 über die am Rande des Luchoux-Waldes gelegene Herrschaft herrschte.

Heute halten die Bewohner dieses südwestlich von Avesnes-le-Comte gelegenen Dorfes an ihrer landwirtschaftlichen Tradition fest. Die Motte, auf der sich die im 17. bis 18. Jahrhundert erbaute Kirche St. Maria Magdalena Reuerin erhebt, und die 1554 im Namen der Herrschaftsfamilie eingravierte Glocke sind die letzten Zeugen der feudalen Vergangenheit der Gemeinde.

Bei Arbeiten zur Wiederherstellung des alten Friedhofs, der die Kirche umgab, wurde 1928 ein Teil der Sandsteinstücke freigelegt, die als Fundament dienten. Unter diesen geschliffenen oder gemeißelten Stücken befand sich auch ein Taufbecken aus dem 16. Jahrhundert. Sie stellen das wichtigste Stück dieser Exhumierungen dar. Die Geschichte der kleinen Kapelle Notre-Dame de la Consolation war sehr turbulent. Sie wurde während der Revolution zerstört und 1816 wieder aufgebaut. Der Pflanzenvorhang, der durch den nahe gelegenen Wald von Luchoux gebildet wird, schmückt die bereits sehr abwechslungsreiche Kulturlandschaft.

Für Wanderfreunde befindet sich der Start des Wanderwegs "Sentier des Deux Sources" auf dem Dorfplatz.

### Sources

2016

<http://warluzel.fr/histoire-et-patrimoine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Warluzel](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Warluzel)

## Somme

### Abbeville, Anc. Hôpital de La Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Abbeville</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Hôpital de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80001</b>
<b>13ème siècle (1239-?)</b>	Coordonnées:	<b>50° 6' 9.13" N, 1° 49' 52.608" E</b>

#### Description

L'église Notre-Dame-de-la-Chapelle (34) n'est d'abord qu'une simple chapelle située dans le faubourg de Thuisson, que l'accroissement de la population fera ériger en paroisse et qui sera remplacée, en 1454, par une église à trois nefs. Le prieuré Saint-Pierre connaît une nouvelle phase de construction qui débute au XIIIe siècle pour s'achever au début du XVe siècle. Les Templiers avaient un établissement Impasse de la Commanderie, près de la porte Comtesse, un autre établissement à l'entrée de la rue des Teinturiers et, depuis 1169, une maison dans le faubourg Thuisson. En 1301, l'évêque d'Amiens prend possession de cet établissement pour les Chartreux et le dote du chef de Saint-Honoré, conservé à l'église toute proche de Port-le-Grand. Les Cordeliers établissent leur premier couvent dans la maison du Roi-Louis, vis-à-vis de l'hôtel-Dieu peu après l'institution de leur ordre. En 1239, ils prennent possession de l'hôpital de la Madeleine. Le couvent des Minimes est édifié en 1499. Un béguinage, fondé à une époque inconnue, est occupé par les religieuses de l'ordre de Sainte-Gertrude jusqu'en 1441. Les béguines sont remplacées en 1456 par les Soeurs Grises (ordre de Saint-François). Leur chapelle, modeste édifice dédié à Sainte-Elisabeth de Hongrie, est consacrée en 1471. En 1484, les Filles Repenties s'installent dans l'hôpital Jehan Le Scellier. Les ordres religieux installés dans les environs d'Abbeville, établissent également leur refuge dans la ville : abbaye de Saint-Riquier en 1236, abbaye de Valloires dans le «manage Ade de cayeux» en 1243, abbaye du Gard en 1250, Notre-Dame de Séry. Après l'hôtel-Dieu, plusieurs petits hospices s'établissent dans diverses paroisses de la ville, à l'initiative des édiles, des religieux ou de simples bourgeois ou artisans. L'hôpital Sainte-Madeleine, dont on ignore la date de fondation, est d'abord situé près du pont de Talance, et après avoir été administré par des magistrats municipaux, il sera donné, en 1239, aux Cordeliers. Viendront ensuite l'hôpital Saint-Julien-le-Pauvre (1217), l'hôpital du Saint-Esprit. (1291), l'hôpital Notre-Dame de Boulogne (début XVe siècle), l'hôpital Saint- Jacques (1340), l'hôpital Saint-Jean-l'Évangéliste, l'hôpital Saint-Laurent (1480) et l'hôpital Jean le Sellier (XVe siècle).

#### Beschreibung

Die Kirche Notre-Dame-de-la-Chapelle (34) war zunächst eine einfache Kapelle in der Vorstadt Thuisson, die durch die wachsende Bevölkerung zu einer Pfarrei wurde und 1454 durch eine dreischiffige Kirche ersetzt wurde. Sie wurde im Jahr 1454 durch eine dreischiffige Kirche ersetzt. Das Priorat Saint-Pierre erlebte eine neue Bauphase, die im 13. Jahrhundert begann und Anfang des 15. Jahrhunderts abgeschlossen wurde. Die Templer hatten eine Niederlassung in der Impasse de la Commanderie in der Nähe der Porte Comtesse, eine weitere Niederlassung am Eingang zur Rue des Teinturiers und seit 1169 ein Haus im Faubourg Thuisson. Im Jahr 1301 übernahm der Bischof von

Amiens diese Einrichtung für die Kartäusermönche und stattete sie mit dem Haupt von Saint-Honoré aus, das in der nahe gelegenen Kirche von Port-le-Grand aufbewahrt wurde. Die Cordeliers errichteten ihr erstes Kloster im Haus von König Ludwig, gegenüber dem Hôtel-Dieu, kurz nach der Gründung ihres Ordens. Im Jahr 1239 nahmen sie das Magdalenen-Hospital in Besitz. Das Minimes-Kloster wurde im Jahr 1499 erbaut. Ein Beginenhof, der zu einem unbekanntem Zeitpunkt gegründet wurde, wurde bis 1441 von den Nonnen des Ordens der Heiligen Gertrud bewohnt. Die Beginen wurden 1456 durch die Grauen Nonnen (Orden des Heiligen Franziskus) ersetzt. Ihre Kapelle, ein bescheidenes Gebäude, das der Heiligen Elisabeth von Ungarn geweiht ist, wurde 1471 eingeweiht. 1484 zogen die Bußtöchter in das Krankenhaus von Jehan Le Scellier ein. Auch die in der Umgebung von Abbeville ansässigen Orden fanden in der Stadt Zuflucht: die Abtei Saint-Riquier im Jahr 1236, die Abtei Valloires in der "manage Ade de cayeux" im Jahr 1243, die Abtei Gard im Jahr 1250, Notre-Dame de Séry. Nach dem Hôtel-Dieu wurden auf Initiative der Stadträte, der Mönche oder einfacher Bürger und Handwerker mehrere kleine Hospize in verschiedenen Gemeinden der Stadt eingerichtet. Das Hospital St. Magdalena, dessen Gründungsdatum nicht bekannt ist, befand sich zunächst in der Nähe der Brücke von Talance und wurde, nachdem es von städtischen Magistraten verwaltet wurde, 1239 den Cordeliers übergeben. Das Krankenhaus von Saint-Julien-le-Pauvre (1217), das Krankenhaus des Heiligen Geistes (1291), das Krankenhaus von Saint-Esprit (1292) und das Krankenhaus von Saint-Esprit (1294) wurden alle im selben Jahr gebaut. (1291), das Krankenhaus Notre-Dame de Boulogne (Anfang des 14. Jahrhunderts), das Krankenhaus Saint Jacques (1340), das Krankenhaus Saint-Jean-l'Évangéliste, das Krankenhaus Saint-Laurent (1480) und das Krankenhaus Jean le Sellier (15. Jahrhundert).

### Sources

[https://www.persee.fr/doc/pica\\_1272-6117\\_1999\\_hos\\_16\\_1\\_2063](https://www.persee.fr/doc/pica_1272-6117_1999_hos_16_1_2063)

<http://www.abbeville-passion.fr/articles.php?lng=en&pg=1&mnuid=30&tconfig=0>



## Abbeville, Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Abbeville</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Foire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80001</b>
<b>16ème siècle (1594)</b>	Coordonnées:	<b>50° 6' 26.791" N, 1° 50' 25.019" E</b>

### Description

'Voici l'histoire de la foire de la Madeleine , pourquoi Sainte Madeleine ?

Il faut remonter au temps de Louis XII puis Henri IV pour en retrouver les origines. Louis XII était très attaché à la ville d'Abbeville , il s'y est marié en 1514 avec Marie d'Angleterre et a instauré quelques changements au sein de la ville notamment la mise en place de 12 francs marché. Henri IV pris le relai et donna le droit en 1594 à la ville d'instituer 2 foires de 15 jours chacune.

L'une d'elle se situait près de Notre-Dame du Châtel, ( rebâtie en 1574 et détruite à la révolution ) et avait lieu mi septembre. Elle était baptisée la " franche fête de la sainte croix ". Le curé de cette paroisse revendit cette foire et ses droits au maïeur et ses échevins. La foire fut alors transférée près du pont Talance , autour et dans l'enceinte de l' HÔPITAL DE LA MADELEINE. Du coup , le début de cette foire désormais appelée " foire de la Madeleine " fut avancée au 22 juillet et dure jusqu'au 10 août .

Si les dates et le nom n'ont jamais changé, le lieu si.

En effet, de 1825 à 1827, la ville se dote d'un champ de foire avec kiosque en dur, logettes et galeries en bois, auquel on accède par la rue Dumont. Cette avenue s'appellera désormais AVENUE DU CHAMP DE FOIRE . La foire y est transférée en 1828.

Les logettes et galeries accueillent les marchands forains et des manèges s'installent un peu partout aux alentours.

En 1895, un cirque en dur, DITER, est construit, il sert à la fois d'hippodrome, de salle de spectacle, de salle de sport, de conférences politiques et accueille les débuts du cinéma itinérant.

Un incendie pendant la guerre 14-18 a raison du cirque et des galeries. Le pavillon et la rotonde disparaissent en 1931. La foire a par la suite de nouveau migré vers les pelouses de la porte Du Bois ou un autre kiosque pouvait abriter les troupes avant de retrouver sa place non loin de l'avenue du champ de foire, et enfin, lorsque cette avenue accueille des logements lors de la reconstruction de la ville, sur le boulevard Vauban, où elle subsiste encore de nos jours .

(*Petit, Florena; via Overblog, 25 Mai 2016*)

### Beschreibung

Dies ist die Geschichte der Magdalena-Messe. Warum die Heilige Magdalena?

Man muss bis in die Zeit Ludwigs XII. und dann Henri IV. zurückgehen, um die Ursprünge zu finden. Ludwig XII. war der Stadt Abbeville sehr verbunden, er heiratete 1514 Maria von England und führte einige Veränderungen in der Stadt ein, insbesondere die Einrichtung von 12 freien Märkten. Heinrich IV. übernahm die Herrschaft und verlieh der Stadt 1594 das Recht, 2 Jahrmärkte von je 15 Tagen zu veranstalten.

Eine davon fand Mitte September in der Nähe von Notre-Dame du Châtel statt (1574 wiederaufgebaut und während der Revolution zerstört). Es wurde das "Fest des heiligen Kreuzes" genannt. Der Pfarrer verkaufte diese Messe und ihre Rechte an den Bürgermeister und seine

Ratsherren. Die Messe wurde dann auf die Talance-Brücke verlegt, um das HÔPITAL DE LA MADELEINE herum und innerhalb des Geländes. Infolgedessen wurde der Beginn dieser Messe, die nun "Foire de la Madeleine" hieß, auf den 22. Juli vorverlegt und dauerte bis zum 10. August. Wenn sich die Daten und der Name nie geändert haben, hat sich der Ort geändert.

Von 1825 bis 1827 errichtete die Stadt einen Jahrmarkt mit einer festen Tribüne, Verkaufsständen und hölzernen Galerien, der über die Rue Dumont zugänglich war. Diese Allee sollte von nun an AVENUE DU CHAMP DE FOIRE heißen. Die Messe wurde 1828 dorthin verlegt.

Die Stände und Galerien wurden von den Schaustellern genutzt und rundherum waren Fahrgeschäfte aufgebaut.

Im Jahr 1895 wurde ein ständiger Zirkus, das DITER, gebaut, der als Rennbahn, Theater, Sporthalle, politischer Konferenzsaal und als Beginn des Wanderkinos diente.

Ein Brand während des Ersten Weltkriegs zerstörte den Zirkus und die Galerien. Der Pavillon und die Rotunde verschwanden im Jahr 1931. Der Jahrmarkt zog dann wieder auf den Rasen der Porte Du Bois um, wo ein weiterer Kiosk die Truppen beherbergen konnte, bevor er seinen Platz in der Nähe der Avenue du champ de foire und schließlich, als diese Allee während des Wiederaufbaus der Stadt für Wohnzwecke genutzt wurde, auf dem Boulevard Vauban fand, wo er auch heute noch steht.

*(Petit, Florena via Overblog, 25. Mai 2016)*

## Sources

<http://fidelistory.over-blog.com/2016/05/la-foire-de-la-madeleine.html>

<http://www.abbville-passion.fr/articles.php?lng=en&pg=1&mnuid=30&tconfig=0>

## Acheux-en-Vimeu, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Acheux-en-Vimeu</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80004</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 3' 48.802" N, 1° 40' 35.807" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine d'Acheux-en-Vimeu est située sur le territoire de la commune d'Acheux-en-Vimeu dans l'ouest du département de la Somme.

### Historique

La construction de l'église d'Acheux-en-Vimeu remonte au XIIIe siècle pour ses parties les plus anciennes dont le chœur. La nef a été reconstruite au XVe siècle.

### Caractéristiques

#### Extérieur

L'église a été construite en craie où se mêle par endroits la brique, selon un plan basilical traditionnel. Les murs de la nef et du chœur sont soutenus par des contreforts. Les fenêtres de la nef sont en en tiers-point.

L'élément architectural le plus marquant est la massive tour-clocher qui, au centre de l'édifice, relie le chœur et la nef. Cette tour-clocher, dont la partie supérieure est en brique, est flanquée aux quatre coins de puissants contreforts. Elle est coiffée d'une toiture bombée surmontée d'un lanternon qui se termine par une flèche couverte d'ardoise tout comme l'ensemble de la toiture.

#### Intérieur

L'intérieur conserve un certain nombre d'objets protégés en tant que monuments historiques :

- du XVIe siècle, une statue de la Vierge à l'Enfant, une statue de la Vierge au calvaire, un buste-reliquaire avec une polychromie du XIXe siècle ;
- du XVIIe siècle, une statue de sainte Madeleine, un panneau sculpté provenant d'un retable d'autel représentant Dieu le Père, une statuette représentant saint Fiacre ;
- du XVIIIe siècle, le maître-autel, un bas-relief représentant la Crucifixion, une chaire à prêcher de style rocaille avec une cuve carrée aux angles arrondis (un ange jouant de la trompette sculpté surmonte l'abat-voix) ; une statuette de saint Jean-Baptiste ; des fonts baptismaux en bois, un confessionnal avec quatre panneaux sculptés représentant la sortie d'un baptême et des trophées. Les vitraux datent de 18671.

En 1962, le peintre américain, William Einstein a réalisé un tableau sur toile, La Cène et en a fait don du à la commune d'Acheux-en-Vimeu. Ce tableau est conservé dans l'église. Il est inscrit monument historique au titre d'objet : arrêté du 4 avril 1984.

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine d'Acheux-en-Vimeu befindet sich in der Gemeinde Acheux-en-Vimeu im Westen des Departements Somme.

## **Geschichte**

Der Bau der Kirche von Acheux-en-Vimeu geht in seinen ältesten Teilen, einschließlich des Chors, auf das 13. Jahrhundert zurück. Das Kirchenschiff wurde im 15. Jahrhundert wiederaufgebaut.

## **Merkmale**

### **Äußeres**

Die Kirche wurde mit Kreide und teilweise mit Ziegeln nach einem traditionellen Basilika-Plan gebaut. Die Wände des Kirchenschiffs und des Chors werden von Strebepfeilern gestützt. Die Fenster des Kirchenschiffs sind in Rankenform gehalten.

Das auffälligste architektonische Merkmal ist der massive Glockenturm in der Mitte des Gebäudes, der den Chor und das Kirchenschiff miteinander verbindet. Der Glockenturm ist oben aus Backstein und wird an allen vier Ecken von mächtigen Strebepfeilern flankiert. Es wird von einem Kuppeldach mit einer Laterne gekrönt, das wie der Rest des Daches in einer schiefergedeckten Spitze endet.

### **Innenbereich**

Im Inneren befinden sich zahlreiche denkmalgeschützte Objekte:

- aus dem 16. Jahrhundert, eine Statue der Jungfrau mit Kind, eine Statue der Jungfrau auf dem Kalvarienberg, eine Reliquienbüste mit Polychromie aus dem 19. Jahrhundert;
- aus dem 17. Jahrhundert, eine Statue der Heiligen Madeleine, eine geschnitzte Tafel aus einem Altarbild, die Gottvater darstellt, eine Statuette, die den Heiligen Fiacre darstellt;
- Jahrhundert, der Hochaltar, ein Flachrelief mit der Darstellung der Kreuzigung, eine Predigtkanzel im Rocaille-Stil mit quadratischer Schale und abgerundeten Ecken (über dem Baldachin befindet sich ein geschnitzter Engel, der die Trompete spielt), eine Statuette des Heiligen Johannes des Täufers, ein hölzernes Taufbecken, ein Beichtstuhl mit vier geschnitzten Tafeln, die den Ausgang einer Taufe darstellen, sowie Trophäen.

Die Buntglasfenster stammen aus dem Jahr 18671.

1962 malte der amerikanische Maler William Einstein das Gemälde Das letzte Abendmahl auf Leinwand und schenkte es der Gemeinde Acheux-en-Vimeu. Dieses Gemälde wird in der Kirche aufbewahrt. Sie steht unter Denkmalschutz: Dekret vom 4. April 1984.

## **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Acheux-en-Vimeu](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Acheux-en-Vimeu)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_d%27Acheux-en-Vimeu?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_d%27Acheux-en-Vimeu?uselang=fr)

## Amiens, Anc. Cimetière de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Amiens</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Cimetière de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80021</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 3' 48.802" N, 1° 40' 35.807" E</b>

### Description

Le cimetière de La Madeleine, le plus célèbre des cimetières d'Amiens, est situé rue Saint-Maurice, au nord-ouest de la ville, à l'extrémité ouest du quartier Saint-Maurice.

D'une superficie de 18 hectares, le cimetière de La Madeleine est à découvrir aussi en tant que parc arboré et vallonné. De nombreuses tombes de familles de notables témoignent de la prospérité de la ville au XIXe siècle.

### Historique

À la fin du XVIIIe siècle, il fut décidé de créer un nouveau cimetière hors la ville à l'emplacement d'une ancienne maladrerie, le cimetière de La Madeleine. La suppression du cimetière Saint-Denis situé en centre-ville (actuelle place René Goblet) et sa transformation en square fut effective sous la Seconde Restauration.

Le cimetière de La Madeleine fut mis en service en 1817. Les vallons et coteaux du site permirent à l'architecte de la ville d'Amiens, François-Auguste Chesussey, de réaliser un parc à l'anglaise où alternent plaines, espaces arborés, allées et tombes dont certaines sont de véritables mausolées. Le cimetière de La Madeleine d'Amiens a été classé Monument historique le 10 mai 1995.

### Caractéristiques

#### Un parc arboré

Le cimetière conserve des arbres plantés au XIXe siècle : frênes, érables, tilleuls, pins sylvestres et s'est enrichi en 2000, à la suite d'une étude paysagère, d'arbres d'alignement, de bosquets en tête d'îlot et d'un arboretum dans le jardin du souvenir que fréquentent les passereaux : mésanges, pouillots, fauvettes, et merles à plastron...

Un alignement d'ifs plantés pour certains en 1811 a été labellisé « Arbres remarquables de France » par l'association A.R.B.R.E.S., en 2018.

### Beschreibung

Der Magdalena-Friedhof der berühmteste Friedhof von Amiens, befindet sich in der Rue Saint-Maurice im Nordwesten der Stadt, am westlichen Ende des Viertels Saint-Maurice.

Der 18 Hektar große Friedhof La Madeleine ist auch als bewaldeter und hügeliger Park zu entdecken. Zahlreiche Gräber prominenter Familien zeugen vom Wohlstand der Stadt im 19.

### Geschichte

Ende des 17. Jahrhunderts wurde beschlossen, einen neuen Friedhof außerhalb der Stadt an der Stelle eines ehemaligen Krankenhauses anzulegen, den Friedhof von La Madeleine. Die Aufhebung des im Stadtzentrum gelegenen Friedhofs Saint-Denis (heute Place René Goblet) und seine Umwandlung in einen Platz erfolgte im Zuge der Zweiten Restauration.

2024

Der Friedhof von La Madeleine wurde 1817 in Betrieb genommen. Die Täler und Hänge des Geländes erlaubten es dem Architekten der Stadt Amiens, François-Auguste Cheussey, einen Park im englischen Stil anzulegen, in dem sich Ebenen, bewaldete Flächen, Alleen und Gräber, von denen einige regelrechte Mausoleen sind, abwechseln.

Der Magdalenan-Friedhof in Amiens wurde am 10. Mai 1995 als historisches Denkmal eingestuft.

## **Merkmale**

### **Ein Park mit Bäumen**

Jahrhundert gepflanzten Bäume erhalten: Esche, Ahorn, Linde, Kiefer, und wurde im Jahr 2000 nach einer Landschaftsstudie mit Baumreihen, Gehölzen am Kopfende des Grundstücks und einem Arboretum im Garten der Erinnerung bereichert, der von Sperlingsvögeln frequentiert wird:

Meisen, Meisen, Grasmücken und Rotkehlchen...

Eine Reihe von Eiben, von denen einige im Jahr 1811 gepflanzt wurden, wurde 2018 von der Vereinigung A.R.B.R.E.S. mit dem Label "Bemerkenswerte Bäume Frankreichs" ausgezeichnet.

## **Sources**

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/eglise-paroissiale-et-ancien-cimetiere-sainte-marie-madeleine-de-renancourt/7f234f01-c220-4943-96e8-43adcc801932>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimeti%C3%A8re\\_de\\_La\\_Madeleine\\_\(Amiens\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimeti%C3%A8re_de_La_Madeleine_(Amiens))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Cimeti%C3%A8re\\_de\\_La\\_Madeleine\\_d%27Amiens?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Cimeti%C3%A8re_de_La_Madeleine_d%27Amiens?uselang=fr)

## Amiens, Anc. Maladrerie et Hospice de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Amiens</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie et Hospice de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80021</b>
<b>17ème siècle (1633, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 53' 56.58" N, 2° 16' 30.997" E]</b>

### Description

#### Présentation

Projetée dès 1785, à la suite du rapport de Jean-Baptiste Duval, la création d'un vaste cimetière général hors les murs ne verra le jour qu'en 1817, date de son ouverture.

Parmi les sources conservées à la bibliothèque municipale, figure un projet (non réalisé) de 1802, présentant un aménagement du site conçu par l'architecte communal Limozin. On y découvre plusieurs avenues rayonnantes formant perspective depuis un bâtiment de plan rectangulaire et aboutissant à une avenue bordant les murs sur les quatre côtés. Ce document donne également une représentation du plan et de l'élévation du bâtiment.

Le projet d'aménagement du cimetière dans l'enclos de la maladrerie est voté le 5 frimaire an 5. Il se concrétise par la plantation des arbres, distants de 5 m, en germinal an 12. La construction du chemin menant au cimetière est décidée en 1808-1809. Les plantations s'achèvent en 1817, date de la bénédiction du cimetière.

Selon Stéphane Comte (1847), le cimetière de la Madeleine est aménagé dans l'enclos de l'ancienne maladrerie, devenue propriété de la ville en 1675. La léproserie fondée au 13e siècle est affectée à l'accueil des pestiférés en 1665, date de l'aménagement de canaux et de la construction d'un hospice. En 1785, la ville décide la suppression des onze cimetières urbains d'Amiens, projetant d'établir un nouveau cimetière général dans l'enclos de la Madeleine. Le projet d'aménagement du « champ des tombeaux » est toujours à l'étude en l'an 4. Plusieurs réparations ont lieu en l'an 10 et en l'an 11. Un rapport de 1808 indique que les clôtures sont rétablies, que les bâtiments sont relevés, alors que la construction du chemin reliant la ville au futur cimetière n'est.

#### L'hospice de la Madeleine

Un sanitat destiné aux pestiférés et aux mendiants de la ville est construit en 1631 (A. Goze), sur une partie des terres de la maladrerie de Saint-Lazare ou de Saint-Ladre. Cette date est confirmée par un arrêt du Parlement du 31 janvier 1633, qui enjoint aux curés de la ville d'Amiens d'assister et administrer les pestiférés de leurs paroisses respectives "et pour regard de ceulx qui seront mis et envoyés à l'hospital nouvellement basty estant hors la ville, l'évesque dudit lieu nommera des prebtres suffisans et cappables pour administrer, qui seront logez, nourris et stipendiés par les maire et eschevins dudit lieu sur les deniers affectez (sic)." (AD Somme ; G531).

A. Goze, attribue la conception des plans du sanitat à Nicolas Blasset. L'établissement de soin est clos de mur en briques en 1634. La chapelle et l'hospice sont construits en 1663, sur les plans du frère Denis, feuillant architecte, avec le sculpteur Jean d'Arras. La ville en fait l'acquisition en 1665 pour loger les pestiférés.

En 1717, la propriété est affermée à François Lucas (C 571), vers 1730 une requête est déposée par le sieur Josias de Joncourt (C 163), tendant à ce qu'il lui soit adjugé "les maisons, lieux, bâtiments avec les terres labourables qui sont comprises dans l'enclos de l'hôpital des pestiférés appelé la



Madeleine, enfermé de murailles, ensemble les pr s y tenant entourés de fossés, à l'effet d'y établir une blanchisserie de toiles à l'instar de celles de Hollande, ainsi que des moulins propres à retordre les fils à usage de dentelles", bien appartenant à la ville d'Amiens et loué par adjudication du 28 mars 1728 à feu Louis Joly, dont la succession est abandonnée.

Une description faite en 1765 en vue d'établir à Amiens un hospice pour les mendiants (C 1615), indique que l'édifice est en mauvais  tat : "Si le bâtiment qu'on nomme la Madeleine ou la Maladrerie, situé sur le pendant d'un coteau entre Saint-Maurice et Longpré-les-Amiens, était en meilleur ordre, les mendiants y auraient été bien et à bon air. L'enceinte est considérable mais les murs sont bas et défectueux. Il n'y subsiste qu'un grand et long bâtiment dont on a fait une grange : le tout appartient à l'Hôtel-de-ville. Il en coûterait beaucoup pour l'arrangement et la solidité d'autant plus nécessaire que cet emplacement est isolé. »

Le bâtiment principal est représenté sur le cadastre napoléonien de 1812 (ill.).

## Beschreibung

### Pr sentation

Bereits 1785 wurde auf der Grundlage eines Berichts von Jean-Baptiste Duval die Anlage eines großen allgemeinen Friedhofs außerhalb der Stadtmauern geplant, doch erst 1817 wurde er erdffnet. Zu den in der Stadtbibliothek aufbewahrten Quellen gehört ein (nicht realisiertes) Projekt aus dem Jahr 1802, das einen vom Stadtarchitekten Limozin entworfenen Grundriss der Anlage zeigt. Es zeigt mehrere strahlenförmig verlaufende Alleen, die von einem Gebäude mit rechteckigem Grundriss ausgehen und zu einer Allee führen, die die Mauern auf allen vier Seiten begrenzt. Das Dokument zeigt auch den Grundriss und den Aufriss des Gebäudes.

Das Projekt für die Anlage des Friedhofs auf dem Gelände des Krankenreviers wurde am 5. Frimaire, Jahr 5, beschlossen, und die Bäume wurden im Germinal, Jahr 12, im Abstand von 5 m gepflanzt. Der Bau der zum Friedhof führenden Straße wurde 1808-1809 beschlossen. Die Bepflanzung wurde 1817 abgeschlossen, als der Friedhof eingeweiht wurde.

Laut Stéphane Comte (1847) wurde der Madeleine-Friedhof auf dem Gelände des ehemaligen Siechenhauses angelegt, das 1675 in den Besitz der Stadt überging. Das im 13. Jahrhundert gegründete Leprosenhaus wurde 1665 zur Unterbringung von Pestopfern genutzt, als Kanäle gebaut und ein Hospiz errichtet wurden. Im Jahr 1785 beschloss die Stadt, die elf städtischen Friedhöfe von Amiens aufzulösen und einen neuen allgemeinen Friedhof auf dem Gelände der Madeleine zu errichten. Das Projekt zur Entwicklung des "champ des tombeaux" wurde in der 4. Klasse weiterverfolgt, und in den Klassen 10 und 11 wurden mehrere Reparaturen durchgeführt. Aus einem Bericht von 1808 geht hervor, dass die Zäune wieder errichtet und die Gebäude aufgestockt wurden, während der Bau der Straße, die die Stadt mit dem künftigen Friedhof verband, noch nicht abgeschlossen war.

### Das Magdalena-Hospiz

Ein Sanatorium für die Pestopfer und Bettler der Stadt wurde 1631 (A. Goze) auf einem Teil des Geländes der Krankenstation von St. Lazarus oder Saint-Ladre errichtet. Dieses Datum wird durch ein Dekret des Parlaments vom 31. Januar 1633 bestätigt, das den Pfarrern der Stadt Amiens auferlegt, die Kranken ihrer jeweiligen Pfarrei zu betreuen und zu versorgen "und für diejenigen, die in das neu errichtete Krankenhaus außerhalb der Stadt gebracht werden, wird der Bischof des besagten Ortes Priester ernennen, die ausreichend und fähig sind, zu versorgen, und die vom Bürgermeister und den Ratsherren des besagten Ortes aus den ihnen zugewiesenen Mitteln untergebracht, verpflegt und bezahlt werden. (AD Somme; G531).

A. Goze schreibt den Entwurf des Sanit rgeb udes Nicolas Blasset zu. Die Gesundheitseinrichtung wurde 1634 von einer Ziegelmauer umgeben. Die Kapelle und das Hospiz wurden 1663 nach den Plänen von Bruder Denis, einem berühmten Architekten, in Zusammenarbeit mit dem Bildhauer Jean d'Arras errichtet. Die Stadt erwarb es 1665 zur Unterbringung der Pestopfer.



1717 wurde das Anwesen an François Lucas (C 571) verpachtet, und um 1730 wurde ein Antrag von Herrn Josias de Joncourt (C 163) gestellt, in dem er darum bat, dass ihm "die Häuser, Räumlichkeiten, Gebäude und das bebaubare Land, die zu dem von Mauern umschlossenen Pestkrankenhaus namens Madeleine gehören", zugesprochen werden, mitsamt den sie umgebenden, von Gräben umgebenen Wiesen zur Errichtung einer Tuchwäscherei nach holländischem Vorbild sowie von Mühlen, die sich zum Zwirnen von Fäden für die Spitzenherstellung eignen", Eigentum der Stadt Amiens, das am 28. März 1728 an den verstorbenen Louis Joly versteigert wurde, dessen Anwesen aufgegeben wurde.

Eine Beschreibung aus dem Jahr 1765, die im Hinblick auf die Einrichtung eines Bettlerhospizes in Amiens (um 1615) erstellt wurde, weist auf den schlechten Zustand des Gebäudes hin: "Wäre das Gebäude, das Madeleine oder Maladrerie genannt wird und sich auf dem Gegenstück eines Hügels zwischen Saint-Maurice und Longpré-les-Amiens befindet, in besserem Zustand, so würden die Bettler dort gut versorgt werden. Die Umzäunung ist groß, aber die Wände sind niedrig und defekt. Nur ein großes und langes Gebäude ist übrig geblieben, aus dem eine Scheune gemacht wurde: das Ganze gehört zum Hôtel-de-Ville. Die Einrichtung würde viel kosten, und die Solidität ist umso notwendiger, als dieser Standort isoliert ist.

Das Hauptgebäude ist auf dem napoleonischen Kataster von 1812 abgebildet (Abb.).

### Source

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/ancienne-maladrerie-puis-cimetiere-communal-d-amiens-dit-cimetiere-de-la-madeleine/6bb1c6f5-2348-41bd-a7ad-112e0e5c3156>

## Amiens, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Amiens</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80021</b>
<b>12ème siècle (1450, 1813)</b>	Coordonnées:	<b>49° 53' 37.792" N, 2° 15' 29.43" E</b>

### Description

#### Historique

#### Documents figurés

Le cadastre de 1813 (ill. 1) figure un édifice orienté de plan en croix latine à chevet semi-circulaire, proche de la rivière de la Selle. Le cimetière s'étend au sud de la nef. Sur le cadastre de 1852 (ill. 2), le cimetière a disparu mais la parcelle est conservée.

Des vues anciennes donnent une représentation de l'église, construite en calcaire, appareillé en pierre de taille (nef), et en briques (transept et chœur). Sources :

Les sources conservées aux archives départementales (série O) indiquent que les verrières sont renouvelées en 1868 ; l'édifice est restauré en 1872 par l'entrepreneur Leroy-Digeon (joints murs) et en 1879 (couverture) ; la façade principale est reconstruite en 1936, sur les plans de l'architecte Douillet, approuvés en 1935.

Les sources conservées à la bibliothèque municipale (série M) indiquent que depuis 1820, un règlement autorise l'inhumation des étrangers à la commune dans le cimetière paroissial. En 1826, le cimetière est trop petit et compte tenu de l'augmentation de la population il faudrait stopper l'inhumation des étrangers.

Restauration des verrières par Georges Tembouret.

#### Travaux historiques

Darsy (1869) indique que la cure est attestée en 1450.

Selon le Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1919), le hameau de Renancourt, dépendant initialement de Montières, est érigé en paroisse sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine, en 1752. L'église est reconstruite vers 1775 sur un terrain donné par la marquise de Louvencourt. L'évêque aurait financé la construction du clocher.

Darsy (1869) indique que la cure est attestée en 1450.

Selon le Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1919), le hameau de Renancourt, dépendant initialement de Montières, est érigé en paroisse sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine, en 1752. L'église est reconstruite vers 1775 sur un terrain donné par la marquise de Louvencourt. L'évêque aurait financé la construction du clocher.

#### Période(s)

##### Principale

12e siècle , (détruit)

2e moitié 18e siècle, 2e quart 20e siècle

##### Secondaire

4e quart 19e siècle

**Dates**

1935, daté par source

**Auteur(s)**

Douillet Georges Edmond , dit(e), architecte attribution par source

**Description**

L'édifice orienté présente un plan en croix latine à vaisseau unique et chevet polygonal. Le clocher est centré au-dessus du massif occidental.

L'église est construite en calcaire, appareillé en pierre de taille (murs nord et sud de la nef) et en briques (transept et chœur). La façade occidentale est en brique, avec partie basse à assises alternées de brique et de calcaire. Un bâtiment en briques est accolé au mur sud de la nef. Le chevet polygonal est en briques avec contreforts en calcaire.

L'édifice dispose de deux accès, l'un principal à l'ouest, l'autre au sud de la nef ; une ancienne porte est visible dans le mur nord, ouvrant sur une ruelle. Le portail principal est encadré de pilastres et surmonté d'un fronton interrompu par une niche abritant une statue de Vierge à l'Enfant.

L'ancien cimetière a été transformé en aire de stationnement.

**Murs**

calcaire pierre de taille

brique

**Toit**

ardoise

**Plans**

plan en croix latine

**Étages**

1 vaisseau

**Typologies**

cimetière d'enclos paroissial (churchyard) ; chevet polygonal ; clocher centré sur massif occidental

**État de conservation**

restauré

**Statut de la propriété**

propriété publique

**Beschreibung****Geschichte****Bildliche Dokumente**

Das Grundbuch von 1813 (Abb. 1) zeigt eine Kirche mit lateinischem Kreuz und halbkreisförmiger Apsis in der Nähe des Flusses Selle. Der Friedhof erstreckt sich im Süden des Kirchenschiffs. Auf dem Kataster von 1852 (Abb. 2) ist der Friedhof verschwunden, aber das Grundstück ist erhalten. Frühe Ansichten zeigen die Kirche, die aus Kalkstein (Kirchenschiff) und Backstein (Querschiff und Chor) errichtet wurde. Quellen:

Aus den im Archiv des Departements aufbewahrten Quellen (Serie O) geht hervor, dass die Fenster

1868 erneuert wurden; das Gebäude wurde 1872 von dem Bauunternehmer Leroy-Digeon (Mauerfugen) und 1879 (Dach) restauriert; die Hauptfassade wurde 1936 nach Plänen des Architekten Douillet, die 1935 genehmigt wurden, wieder aufgebaut.

Aus den in der Gemeindebibliothek aufbewahrten Quellen (Reihe M) geht hervor, dass seit 1820 eine Verordnung die Beisetzung von Ausländern auf dem Gemeindefriedhof erlaubt. Im Jahr 1826 war der Friedhof zu klein, und angesichts des Bevölkerungswachstums musste die Beerdigung von Ausländern eingestellt werden.

Restaurierung der Fenster durch Georges Tembouret.

### **Historische Werke**

Darsy (1869) gibt an, dass die Pfarrei im Jahr 1450 bezeugt ist.

Laut dem Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1919) wurde der Weiler Renancourt, der ursprünglich von Montières abhängig war, 1752 als Pfarrei unter dem Namen Sainte-Marie-Madeleine gegründet. Die Kirche wurde um 1775 auf einem von der Marquise de Louvencourt gestifteten Grundstück neu erbaut. Der Bischof finanzierte den Bau des Glockenturms.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

12. Jahrhundert , (zerstört)

2. Hälfte 18. Jahrhundert, 2. Viertel 20. Jahrhundert

#### **Sekundärbauphase**

4. Viertel 19. Jahrhundert

### **Jahr**

1935, datiert durch Quelle

### **Urheber**

Douillet Georges Edmond , genannt(e)

Architekt Zuweisung durch Quelle

### **Beschreibung**

Das orientierte Gebäude hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem einzigen Schiff und einem polygonalen Kopfende. Der Glockenturm befindet sich mittig über dem westlichen Massiv.

Die Kirche ist aus Kalkstein gebaut, der mit Quadersteinen (Nord- und Südwand des Kirchenschiffs) und Ziegelsteinen (Querschiff und Chor) bearbeitet wurde. Die Westfassade besteht aus Backstein, wobei der untere Teil abwechselnd aus Backstein und Kalkstein besteht. An die Südwand des Kirchenschiffs ist ein Gebäude aus Ziegelsteinen angebaut. Das polygonale Kopfende ist aus Ziegelsteinen mit Strebepfeilern aus Kalkstein.

Das Gebäude hat zwei Zugänge, einen Hauptzugang im Westen und einen im Süden des Kirchenschiffs; eine alte Tür ist in der Nordmauer zu sehen, die auf eine Gasse führt. Das Hauptportal wird von Pilastern eingerahmt und von einem Giebel gekrönt, der von einer Nische unterbrochen wird, in der sich eine Statue der Jungfrau mit dem Kind befindet.

Der ehemalige Friedhof wurde in einen Parkplatz umgewandelt.

### **Mauern**

Kalkstein Quaderstein

Backstein

**Dach**

Schiefer

**Grundriss**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Etagen**

1 Schiff

**Typologien**

Kirchhof (churchyard); polygonaler Kopfende; zentrierter Glockenturm auf westlichem Massiv.

**Erhaltungszustand**

restauriert

**Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/eglise-paroissiale-et-ancien-cimetiere-sainte-marie-madeleine-de-renancourt/7f234f01-c220-4943-96e8-43adcc801932>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Amiens](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Amiens)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Amiens?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Amiens?uselang=fr)

## Buigny-lès-Gamaches, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Buigny-lès-Gamaches</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80148</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 1' 29.723" N, 1° 34' 3.058" E</b>

### Description

L'Eglise a été construite au XVIIIème siècle en brique et en pierre.

Elle a été endommagée en 1918 pendant la Première Guerre Mondiale.

Sa façade est surmontée d'un clocher.

L'Eglise n'est pas ouverte au public. Solliciter la mairie en cas de souhait de visite.

### Beschreibung

Die Kirche wurde im 18. Jahrhundert aus Ziegeln und Steinen erbaut.

Sie wurde 1918 während des Ersten Weltkriegs beschädigt.

Ihre Fassade wird von einem Glockenturm gekrönt.

Die Kirche ist nicht für die Öffentlichkeit zugänglich. Bitte wenden Sie sich an das Rathaus, wenn Sie die Kirche besichtigen möchten.

### Sources

<https://www.henritrip.fr/touristic-site/146774>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Buigny-l%C3%A8s-Gamaches](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Buigny-l%C3%A8s-Gamaches)

## Caulières, Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Saturnin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Caulières</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Saturnin</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80590</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80179</b>
<b>16ème siècle (1766)</b>	Coordonnées:	<b>49° 46' 50.495" N, 1° 53' 14.356" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Saturnin.

Le chœur a été construit en pierre au XVIe siècle, sur d'amples proportions. La nef, plus basse, a été reconstruite en 1766, en brique avec de rares insertions de pierre et de silex, en motifs décoratifs.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdanlena und St. Saturninus.

Der Chor wurde im 16. Jahrhundert aus Stein erbaut und hat weite Proportionen. Das niedrigere Kirchenschiff wurde 1766 aus Ziegelsteinen mit seltenen Stein- und Feuersteineinlagen als dekorative Motive neu errichtet.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cauli%C3%A8res>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Saturnin\\_de\\_Cauli%C3%A8res?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Saturnin_de_Cauli%C3%A8res?uselang=fr)

## Cizancourt, Église Paroissiale et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cizancourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale et Cimetière Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Péronne</b>
	Code postal:	<b>80200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80197</b>
<b>13ème siècle (1876, 1929)</b>	Coordonnées:	<b>49° 50' 46.903" N, 2° 55' 19.236" E</b>

### Description

#### L'église Sainte-Marie-Madeleine de Cizancourt

La première église de Cizancourt datait du XIII<sup>e</sup> siècle. Déjà en mauvais état avant la Première Guerre mondiale, elle fut complètement détruite pendant l'occupation allemande, et ne fut reconstruite qu'en 1930, à quelques centaines de mètres de son emplacement d'origine.

Des vestiges de l'ancienne église, dont de belles pierres et un chapiteau, ont été retrouvés dans la pâture située à l'est dans le village. L'église actuelle se caractérise par son clocher ouvert (clocher-mur ou campanard), assez rare pour la région. On note également la présence de feuilles de vigne, symbole du Christ, sur la façade, ainsi qu'une statue d'époque romaine en bois sculpté dans la nef. Le mobilier de l'église est contemporain de sa reconstruction : l'autel, la chaire à prêcher et les fonts baptismaux ont été réalisés en 1929 par l'artiste amiénois Marcel Sueur, le mobilier en bois a été créé par un autre Amienois, Tattegrain, le décor sculpté et le staff est de Morel et Georges Tembouret a créé les verrières. Le chemin de croix est de Roger de Villiers.

[...]

#### Désignation

##### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Parties constituantes non étudiées

cimetière

#### Dénominations

église paroissiale, cimetière

#### Aire d'étude et canton

Santerre Haute-Somme - Nesle

#### Adresse

Commune : Cizancourt

#### Historique

L'ancienne église de Cizancourt, qui se trouvait plus au sud (rue de la Tanière) est connue par un dessin d'Oswald Macqueron (1876) et les relevés exécutés pour l'expertise en 1919. L'édifice de petites dimensions, à vaisseau unique, se caractérise par un choeur à chevet plat plus étroit que la nef, la présence de contreforts sur les murs du choeur et sur le mur nord de la nef, un mur sud de la nef, plus épais, un clocher occidental et l'absence de sacristie.

Avant la guerre de 1914-1918, l'église de Cizancourt connaît un important délabrement, dû au



manque de ressources communales. Des travaux de restauration en 1900 portent sur la toiture du clocher et sur une partie de la nef. Selon l'estimation des dommages de guerre réalisée par Jean Antoine, architecte à Amiens, cette ancienne église était construite en pierre et moellons, avec contreforts de pierre, et couverte d'ardoise. Elle comportait un ensemble en bois sculpté de valeur. Elle était entourée de son cimetière clôturé. Détruit par les bombardements, l'édifice ne présente plus que quelques restes de murs lézardés ne pouvant être conservés (rapport de l'expert de l'Etat J. Carpentier, octobre 1919).

Le projet de reconstruction, proposé par l'architecte Jean Antoine (dessins et devis de mai 1926), se caractérise par des dimensions comparables, pour un édifice qui comprend désormais une sacristie à l'arrière du chœur, formant un chevet à pans coupés. L'arrêté préfectoral d'août 1929 autorise la reconstruction pour une dépense de 247 238,90 F, couverte par l'indemnité de 280 965 F. L'entreprise Moretti (Arras et Péronne) est déclarée adjudicataire le 27 novembre 1927 et l'entreprise Lucien Coppé pour le lot couverture. La réception définitive date du 7 février 1930.

### **Période(s)**

#### **Principale**

Moyen Age , (détruit)  
2e quart 20e siècle

### **Dates**

1929, daté par source

### **Auteur(s)**

Antoine Jean, architecte attribution par source

### **Description**

L'église de plan allongé à vaisseau unique est construite en brique et calcaire (appareillé en pierre de taille) et couverte de tuiles. Le portail principal est protégé par un auvent.

Les linteaux des baies sont en béton armé. La pierre de taille est utilisée pour le soubassement en roche fine Saint-Maximin, l'avant-corps du porche, la partie haute du clocher au-dessus de la croix, les couronnements de contreforts et les corbeaux intérieurs.

La polychromie obtenue par l'agencement des matériaux est reproduite à l'intérieur (brique apparente et enduit). La charpente apparente est portée par les corbeaux, fermes à tirants, pièces chanfreinées ou chantournées.

### **Murs**

brique  
calcaire pierre de taille  
béton armé enduit

### **Toit**

tuile plate

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvrements**

lambris de couverture

### **Couvertures**

toit à longs pans pignon découvert  
croupe polygonale

### **Typologies**

clocher-mur ; style Art Déco ; déplacement

### **Techniques**

sculpture

### **Représentations**

vigne

### **Précision représentations**

La façade principale est ornée de frises et une table sculptées représentant des motifs de pampres de vigne.

### **Statut, intérêt et protection**

Ce dossier de recensement du patrimoine de la Reconstruction dans la Haute-Somme, établi en 2003, a fait l'objet d'un complément photographique en 2015 et d'une mise à jour en 2016 lors de l'opération de dématérialisation de la documentation.

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena in Cizancourt

Die erste Kirche in Cizancourt stammte aus dem 13. Jahrhundert. Sie war bereits vor dem Ersten Weltkrieg in schlechtem Zustand, wurde während der deutschen Besatzung völlig zerstört und erst 1930 wieder aufgebaut, nur wenige hundert Meter von ihrem ursprünglichen Standort entfernt.

Überreste der alten Kirche, darunter schöne Steine und ein Kapitell, wurden auf der östlich gelegenen Weide im Dorf gefunden. Die heutige Kirche zeichnet sich durch einen offenen Glockenturm (clocher-mur oder campanard) aus, der für die Region recht selten ist. Bemerkenswert sind auch die Weinblätter, das Symbol Christi, an der Fassade sowie eine holzgeschnitzte Statue aus römischer Zeit im Kirchenschiff.

Die Ausstattung der Kirche stammt aus der Zeit ihres Wiederaufbaus: Der Altar, die Predigtkanzel und das Taufbecken wurden 1929 von dem aus Amiens stammenden Künstler Marcel Sueur geschaffen, die Holzmöbel von einem anderen Amienser, Tattegrain, die geschnitzten Verzierungen und die Staffierung stammen von Morel und Georges Tembouret schuf die Glasfenster. Der Kreuzweg stammt von Roger de Villiers.

[...]

### **Bezeichnung**

#### **Patronat**

St. Maria Magdalena

### **Nicht untersuchte Bestandteile**

Friedhof

**Benennung**

Pfarrkirche, Friedhof

**Untersuchungsgebiet und Kanton**

Santerre Haute-Somme - Nesle

**Adresse**

Gemeinde: Cizancourt

**Geschichte**

Die alte Kirche von Cizancourt, die sich weiter südlich (rue de la Tanière) befand, ist durch eine Zeichnung von Oswald Macqueron (1876) und die für das Gutachten von 1919 ausgeführten Vermessungen bekannt. Das kleine, einschiffige Gebäude zeichnet sich durch einen Chor mit flachem Kuppelende aus, der schmaler als das Kirchenschiff ist, durch Strebepfeiler an den Chorwänden und an der Nordwand des Kirchenschiffs, eine dickere Südwand des Kirchenschiffs, einen westlichen Glockenturm und das Fehlen einer Sakristei.

Vor dem Krieg von 1914-1918 befand sich die Kirche von Cizancourt aufgrund des Mangels an kommunalen Mitteln in einem erheblichen Verfall. Restaurierungsarbeiten im Jahr 1900 betrafen das Dach des Glockenturms und einen Teil des Kirchenschiffs. Laut der Schätzung der Kriegsschäden durch Jean Antoine, Architekt in Amiens, war die alte Kirche aus Stein und Bruchsteinen gebaut, mit steinernen Strebepfeilern versehen und mit Schiefer gedeckt. Sie verfügte über eine wertvolle geschnitzte Holzausstattung. Sie war von einem eingezäunten Friedhof umgeben. Das Gebäude wurde durch Bombenangriffe zerstört und weist nur noch einige rissige Mauerreste auf, die nicht mehr erhalten werden können (Bericht des staatlichen Sachverständigen J. Carpentier, Oktober 1919).

Das von dem Architekten Jean Antoine vorgeschlagene Wiederaufbauprojekt (Zeichnungen und Kostenvoranschlag vom Mai 1926) zeichnet sich durch vergleichbare Abmessungen für ein Gebäude aus, das nun eine Sakristei hinter dem Chor umfasst, die einen abgeschrägten Kopfteil bildet. Der Präfekturerlass vom August 1929 genehmigt den Wiederaufbau für eine Ausgabe von 247.238,90 F, die durch die Entschädigung von 280.965 F gedeckt wird. Das Unternehmen Moretti (Arras und Péronne) erhielt am 27. November 1927 den Zuschlag, ebenso wie das Unternehmen Lucien Coppé für das Los Dachdeckung. Die endgültige Abnahme datiert vom 7. Februar 1930.

**Bauphasen****Hauptbauphasen**

Mittelalter , (zerstört)

2. Viertel 20. Jahrhundert

**Jahr**

1929, datiert durch Quelle

**Urheber**

Antoine Jean, Architekt Zuordnung durch Quelle

**Beschreibung**

Die Kirche mit einem länglichen Grundriss und einem einzigen Schiff ist aus Ziegel- und Kalkstein (mit Quadersteinen belegt) gebaut und mit Ziegeln gedeckt. Das Hauptportal wird durch ein Vordach geschützt.

Die Stürze der Fensteröffnungen sind aus Stahlbeton. Der Quaderstein wird für das Fundament aus feinem Saint-Maximin-Gestein, den Vorbau der Vorhalle, den oberen Teil des Glockenturms über

dem Kreuz, die Strebebfeilerkronen und die Innenkonsolen verwendet. Die durch die Anordnung der Materialien erzielte Polychromie wird im Inneren wiedergegeben (sichtbare Ziegel und Putz). Der sichtbare Dachstuhl wird von den Kragsteinen getragen, die mit Zugbändern, abgeschragten oder gefrästen Teilen versehen sind.

### **Mauern**

Ziegel  
Kalkstein Quaderstein  
Stahlbeton verputzt

### **Dach**

Flachziegel

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff

### **Dacheindeckungen**

Deckentäfelung

### **Dachbedeckungen**

Langgestrecktes Dach offener Giebel  
polygonaler Walm

### **Typologien**

Glockenturm-Mauer; Art-Deco-Stil; Verlagerung

### **Dekoration**

Skulptur

### **Darstellungen**

Weinrebe

### **Genauigkeit Darstellungen**

Die Hauptfassade ist mit Friesen und einem geschnitzten Tisch geschmückt, die Motive von Weinranken darstellen.

### **Status, Interesse und Schutz**

Dieses 2003 erstellte Dossier zur Erfassung des Erbes des Wiederaufbaus in der Haute-Somme wurde 2015 fotografisch ergänzt und 2016 im Zuge der Entmaterialisierung der Dokumentation aktualisiert.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cizancourt>

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/eglise-paroissiale-et-ancien-cimetiere-sainte-marie-madeleine-de-cizancourt/99f87303-0db7-40ab-83ba-daf60c45c946>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint Mary Magdalene church in Cizancourt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint_Mary_Magdalene_church_in_Cizancourt?uselang=fr)

## Domart-en-Ponthieu, Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Domart-en-Ponthieu</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80241</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 44' 3.556" N, 1° 57' 34.776" E</b>

### Description

La « chapelle des lépreux » débarrassée de son cocon végétal à Domart-en-Ponthieu Dressée à l'écart du centre bourg, la chapelle de la Madeleine est un édifice méconnu de Domart-en-Ponthieu, qui avait presque entièrement disparu sous la végétation. Elle est située à l'écart du cœur historique de la cité, et il y a une bonne raison à ça : la chapelle de la Madeleine, qui se dresse rue du Marais à Domart-en-Ponthieu (Somme), faisait partie d'une maladrerie.

(Bacquet, Olivier; *Le Journal d'Abbeville et du Ponthieu-Marquenterre*, 15/03/2022)

### Beschreibung

Die „Kapelle der Leprakranken“ in Domart-en-Ponthieu von ihrem Pflanzenkokon befreit. Die abseits des Ortskerns errichtete Magdalena-Kapelle ein unbekanntes Gebäude in Domart-en-Ponthieu, das fast vollständig unter der Vegetation verschwunden war. Sie liegt abseits des historischen Stadtkerns, und das hat einen guten Grund: Die Magdalena-Kapelle, die in der Rue du Marais in Domart-en-Ponthieu (Somme) steht, war Teil einer Krankenstation.

(Bacquet, Olivier; *Le Journal d'Abbeville et du Ponthieu-Marquenterre*, 15.03.2022)

### Source

[https://actu.fr/hauts-de-france/domart-en-ponthieu\\_80241/la-chapelle-des-lepreux-debarrassee-de-son-cocon-vegetal-a-domart-en-ponthieu\\_49422446.html](https://actu.fr/hauts-de-france/domart-en-ponthieu_80241/la-chapelle-des-lepreux-debarrassee-de-son-cocon-vegetal-a-domart-en-ponthieu_49422446.html)

<https://picclick.fr/DOMART-EN-PONTHIEU-Chapelle-Sainte-Madeleine-Ancienne-maladrerie-RARE-372829539129.html>

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:80\\_-\\_Domart-en-Ponthieu\\_-\\_Vestiges\\_de\\_la\\_chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine.jpg](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:80_-_Domart-en-Ponthieu_-_Vestiges_de_la_chapelle_Sainte-Marie-Madeleine.jpg)

## Domvast, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Domvast</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80250</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 11' 52.555" N, 1° 55' 13.915" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine. Construite en brique pour la nef, en craie pour le chœur, elle possède des ouvertures de style roman et un clocher à élévation carrée.

[...]

L'église Sainte Marie Madeleine, XVI, XVIII, et XIXème siècle.

Sur le coté on voit que cette église a subi une restauration, le mur de derrière est en craie.

Très beau clocher carré. pour l'histoire, en 1517, Philippe le Bon, séjournant à Domvast, alla au devant d'henri V,

roi d'Angleterre et eurent une conférence ensemble.

[...]

- statue : Vierge de douleur

- lambris de revêtement, vantaux des portes de la sacristie

- statue : Saint Adrien

- statue (statuette) : Vierge à l'Enfant

- autel (maître-autel)

- retable, lambris du choeur et tableau : Noli me tangere

- deux autels (autels latéraux) de la Vierge et de Saint-Joseph

- trois statues de calvaire : Christ en croix, Madeleine et Saint Jean

- statue : Saint Vaast

- stalles

- deux crédences

[...]

Le coq de l'église

Le clocher de l'église Sainte Marie Madeleine de Domvast a été restauré en juillet 2018.

### Beschreibung

Kirche der Heiligen Maria Magdalena. Das Kirchenschiff wurde aus Backstein, der Chor aus Kreide gebaut. Die Kirche hat romanische Öffnungen und einen Glockenturm mit quadratischem Grundriss.

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena, 16., 18. und 19. Jahrhundert.

An der Seite sieht man, dass die Kirche restauriert wurde und die Rückwand aus Kreide besteht.

Sehr schöner quadratischer Glockenturm. Zur Geschichte: 1517 hielt sich Philipp der Gute in Domvast auf und ging Heinrich V. entgegen,

König von England, und hielten gemeinsam eine Konferenz ab.

[...]

- Statue: Schmerzhafte Jungfrau

- Täfelung zur Verkleidung, Türblätter der Sakristei.
- Statue (Statue): Heiliger Adrian
- Statue (Statuette) : Jungfrau mit Kind (Madonna mit Kind)
- Altar (Hochaltar)
- Altarbild, Chortäfelung und Gemälde: Noli me tangere
- zwei Altäre (Seitenaltäre) der Heiligen Jungfrau und des Heiligen Josef
- drei Kalvarienberg-Statuen: Christus am Kreuz, Magdalena und Hl.
- Statue: Saint Vaast
- Chorgestühl
- zwei Kredenzen

[...]

Der Hahn der Kirche

Der Glockenturm der Kirche St. Maria Magdalena in Domvast wurde im Juli 2018 restauriert.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Domvast>

[https://www.geocaching.com/geocache/GC4ZR6A\\_leglise-sainte-marie-madeleine?guid=695558d2-b015-4c1c-a5e0-6f103bcc7ef4](https://www.geocaching.com/geocache/GC4ZR6A_leglise-sainte-marie-madeleine?guid=695558d2-b015-4c1c-a5e0-6f103bcc7ef4)

<https://80.lavieduvillage.fr/Eglise.php?NumEglise=4800251>

<http://www.domvast.fr/fr/actualite/56314/le-coq-eglise>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Domvast?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Domvast?uselang=fr)



## Fieffes-Montrelet, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fieffes-Montrelet</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80670</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80566</b>
<b>16. ème siècle (1579)</b>	Coordonnées:	<b>50° 5' 9.96" N, 2° 14' 4.643" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Montrelet date de 1579 comme l'indique la date sur au blason situé au-dessus de la porte d'entrée.

Construite sur les hauteurs de la commune, elle surprend par son clocher-porche et ses imposant contreforts.

Entourée de son cimetière, vous y découvrirez des graffitis insolites et quelques tombes monumentales.

[...]

Si l'édifice est, comme celui de Fieffes, encore entouré des tombes du cimetière, il s'en distingue par son éloignement de la rivière et par sa position en hauteur.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Montrelet stammt aus dem Jahr 1579, wie das Datum auf dem Wappen über der Eingangstür anzeigt.

Die Kirche wurde auf den Anhöhen der Gemeinde errichtet und überrascht mit ihrem Glockenturm und den imposanten Strebepfeilern.

Sie ist von einem Friedhof umgeben, auf dem Sie ungewöhnliche Graffiti und einige monumentale Gräber entdecken können.

[...]

Das Gebäude ist zwar wie das von Fieffes noch von den Gräbern des Friedhofs umgeben, unterscheidet sich aber von diesem durch seine Entfernung vom Fluss und seine erhöhte Lage,

### Sources

<https://www.tourisme-territoirenordpicardie.com/visiter/communes-du-territoire/fieffes-montrelet/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fieffes-Montrelet>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Montrelet?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Montrelet?uselang=fr)

## Fluy, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fluy</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80139</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 51' 33.365" N, 2° 5' 57.116" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine construite au XVe siècle, restaurée au XVIIIe siècle avec des vitraux des XVIe et XVIIIe siècles. Le décor intérieur est l'œuvre des Frères Duthoit.

[...]

L'église Sainte-Marie-Madeleine, à Fluy, dans la Somme, en région Hauts-de-France, est rattachée à la paroisse Saint Simon du Molliennois, du secteur Amiénois Ouest, dans le diocèse d'Amiens.

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine wurde im 15. Jahrhundert erbaut und im 18. Jahrhundert mit Glasfenstern aus dem 16. und 18. Jahrhundert restauriert. Die Innenausstattung stammt von den Brüdern Duthoit.

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena in Fluy im Departement Somme in der Region Hauts-de-France gehört zur Pfarrei Saint Simon du Molliennois, Sektor Amiénois Ouest, in der Diözese Amiens.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fluy>

<https://theodia.org/en?place=9038>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Fluy?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Fluy?uselang=fr)

## Gorges, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gorges</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80381</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 6' 36.889" N, 2° 10' 44.71" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine a été construite toute en brique avec des ouvertures gothiques. Elle conserve une petite Mise au tombeau (30 cm à la base) du XVIe siècle, représentant le Christ au dessus d'un sarcophage soutenu par Joseph d'Arimathie et Nicodème. cette œuvre a été repeinte au XXe siècle semble-t-il. Cette Mise au tombeau devait vraisemblablement appartenir à un retable aujourd'hui disparu.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde ganz aus Backstein mit gotischen Öffnungen errichtet. Sie bewahrt eine kleine Grablegung aus dem 16. Jahrhundert, die Christus über einem Sarkophag zeigt, der von Joseph von Arimathia und Nikodemus gestützt wird. Das Werk wurde im 20. Jahrhundert übermalt, wie es scheint. Die Grablegung gehörte wahrscheinlich zu einem Altarbild, das heute nicht mehr existiert.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gorges\\_\(Somme\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gorges_(Somme))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Gorges\\_\(Somme\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Gorges_(Somme)?uselang=fr)

## Ham, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ham</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré et Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle)</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Péronne</b>
	Code postal:	<b>80400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80410</b>
<b>13ème siècle (1423)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 44' 54.42" N, 3° 4' 20.899" E]</b>

### Description

#### L'église Sainte-Madeleine, un patrimoine fragilisé

L'église Sainte-Madeleine de style gothique se dresse à l'emplacement d'une ancienne chapelle, où Louis IX et Blanche de Castille seraient venus en pèlerinage au XIIIe siècle. La première pierre de l'église a été posée en 1423.

...

**Reste de l'article payant !**

*(Courier Picard, 08/06/2022)*

### Beschreibung

#### Die Kirche St. Magdalena, ein geschwächtes Erbe

Die gotische Kirche St. Magdalena steht an der Stelle einer alten Kapelle, in die im 13. Jahrhundert Ludwig IX. und Blanche de Castille gepilgert waren. Der Grundstein der Kirche wurde 1423 gelegt.

...

**Rest des Artikels kostenpflichtig!**

*(Courier Picard, 08.06.2022)*

### Source

<https://premium.courrier-picard.fr/id314172/article/2022-06-08/leglise-sainte-madeleine-un-patrimoine-fragilise>

## Hornoy-le-Bourg, Église Ste.-Marie-Madeleine de Bezencourt

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hornoy-le-Bourg-Bezencourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Bezencourt</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80443</b>
<b>15ème siècle (1492)</b>	Coordonnées:	<b>49° 50' 40.103" N, 1° 51' 14.886"</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine de Bezencourt , en pierre, avec reprises en briques. Une sablière, à l'intérieur, porte la date de 1492.

[...]

Nef du XVème siècle, la date de 1492 est inscrite sur une sablière.

Au milieu du dallage de la nef se trouve une pierre tombale portant des inscriptions très effacées, qui serait celle du comte de Clément mort le 22 octobre 1781.

Plusieurs écus figurent sur les sablières qui ont été « enluminés », en 1862 M. de Calonne déclarait ces couleurs méconnaissables !

1) écu mutilé en 1862 et orné des armes des Du Passage : de sable à trois fasces ondées d'or , mais le sable est passé d'Azur !

2) d'argent à trois fasces de gueules (Boulainvilliers), au croissant de sable en chef.

3) écu des Boulainvilliers : Parti d'argent à trois fasces de gueules, au croissant de sable (brisure) et d'or à l'aigle à deux têtes de sable.

4) d'azur à trois roues d'or, 2 et 1,armes de Louise de Berneval, épouse d'Antoine de Boulainvilliers.

5) parti des trois fasces de gueules (Boulainvilliers) et des trois roues (Berneval)

*(Merci à J. Dulphy pour son aide)*

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena in Bezencourt , aus Stein mit Ziegelsteinen. Eine Sanduhr im Inneren trägt das Datum 1492.

[...]

Kirchenschiff aus dem 15. Jahrhundert, das Datum 1492 ist auf einer Sanduhr vermerkt.

In der Mitte des Bodenbelags des Kirchenschiffs befindet sich ein Grabstein mit stark verblassten Inschriften, der angeblich dem Grafen von Clément gehörte, der am 22. Oktober 1781 starb.

Mehrere Schilde befinden sich auf den Sandbänken, die „illuminiert“ wurden. 1862 erklärte M. de Calonne diese Farben für unkenntlich!

1) 1862 verstümmelter Schild mit dem Wappen der Du Passage: Sand mit drei goldenen Wellenfasen, aber der Sand wurde von Azur zu Azur geändert!

2) Silber mit drei grauen Fässen (Boulainvilliers) und einem Sandhalbmond an der Spitze.

3) Schild der Boulainvilliers: Parti d'argent à trois fasces de gueules, au croissant de sable (brisure) et d'or à l'aigle à deux têtes de sable (Gold mit doppelköpfigem Adler).

4) Azur mit drei goldenen Rädern, 2 und 1,Wappen von Louise de Berneval, Ehefrau von Antoine de Boulainvilliers.

5) Mit den drei grauen Fasen (Boulainvilliers) und den drei Rädern (Berneval).

*(Dank an J. Dulphy für seine Hilfe)*

**Source**

<http://remus80.eklablog.com/bezencourt-a161770584>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hornoy-le-Bourg>

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:80 - Hornoy-le-Bourg - %C3%89glise Sainte-Marie-Madeleine \(Bezencourt\).jpg](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Fichier:80 - Hornoy-le-Bourg - %C3%89glise Sainte-Marie-Madeleine (Bezencourt).jpg)

## Lihons, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lihons</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine des Templiers</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Péronne</b>
	Code postal:	<b>80320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80481</b>
<b>14ème siècle (1368+)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 49' 27.955" N, 2° 45' 55.807" E]</b>

### Description

Il est certain que les Templiers ont eu une maison à Lihons, non pas seulement une grange pour y mettre les redevances en nature, mais une maison d'une certaine importance.

En effet, dans un bail daté du 13 février 1368-1369, il est question de la maison et hôtel de Lihons, appelée la maison du Temple. Cent ans plus tard, cette maison était en ruines ; malgré cela, elle n'en fut pas moins donnée à bail, avec les terres et dîmes qui en dépendaient.

Nous pensons même que cet hôtel du Temple avait sa chapelle ; un certain Simon de Lihons, ayant été reçu frère du Temple, dans la chapelle de la maison.

(Sources: *Trudon des Ormes: Possessions de l'Ordre du Temple en Picardie. Editions Yvert et Tellier. Amiens 1893*)

[...]

Libons-en-Santerre (Somme): Chapelle Ste Marie Madeleine 1644.

### Beschreibung

Es steht fest, dass die Templer in Lihons ein Haus besaßen, und zwar nicht nur eine Scheune, in der die Naturalabgaben aufbewahrt wurden, sondern ein Haus von einiger Bedeutung.

In einem Pachtvertrag vom 13. Februar 1368-1369 ist nämlich vom Haus und Hotel in Lihons die Rede, das als Haus der Templer bezeichnet wird. Hundert Jahre später war dieses Haus eine Ruine; trotzdem wurde es zusammen mit den dazugehörigen Ländereien und Zehnten verpachtet.

Wir glauben sogar, dass das Hotel du Temple eine eigene Kapelle hatte, da ein gewisser Simon de Lihons in der Kapelle des Hauses als Bruder des Templerordens aufgenommen wurde.

(Quellen: *Trudon des Ormes: Possessions de l'Ordre du Temple en Picardie (Besitzungen des Templerordens in der Picardie). Verlag Yvert et Tellier. Amiens 1893*)

[...]

Libons-en-Santerre (Somme): Kapelle St. Maria Magdalena 1644.

### Sources

<http://www.templiers.net/departements/index.php?page=80>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 110)

## Montdidier, Anc. Maladrerie La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montdidier</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie la Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Montdidier</b>
	Code postal:	<b>80500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80561</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1473, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>49° 38' 55.55" N, 2° 34' 25.986" E</b>

### Description

En face du Rempart se trouve une petite colline boisée appelée les Montelettes ; en 1473, on la nommait le Mont-aux-Malades ou Donne-Pain. Ce nom lui venait de ce qu'entre elle et les fossés de la ville il y avait plusieurs maisons servant de logement à des lépreux qui allaient se récréer et prendre l'air sur cette colline située en face de leur demeure. Le lieu où étaient bâties les maisons des lépreux s'appelait le Psaltérion ; nous en parlerons plus au long au chapitre de la Maladrerie. Le petit bosquet des Montelettes a été planté en 1816 ; jusqu'alors ce lieu était resté presque inculte. Au pied des Montelettes on voit un petit groupe de maisons dépendant du faubourg de Paris et appelé le quartier Saint-Luc, du nom d'un ouvrier maçon, Luc Duvivier, qui le premier fit bâtir une maison dans cet endroit : le quartier Saint-Luc date de la Restauration : ce n'est pas le mieux habité de Montdidier.

### Beschreibung

Gegenüber der Stadtmauer befindet sich ein kleiner bewaldeter Hügel namens Les Montelettes. 1473 nannte man ihn Mont-aux-Malades oder Donne-Pain. Dieser Name rührte daher, dass zwischen ihm und dem Stadtgraben mehrere Häuser standen, in denen Leprakranke wohnten, die sich auf dem Hügel gegenüber ihrer Wohnung erholten und frische Luft schöpften. Der Ort, an dem die Häuser der Leprakranken errichtet wurden, hieß Psaltérion und wird im Kapitel über die Maladrerie näher erläutert. Der kleine Hain auf den Montelettes wurde 1816 gepflanzt; bis dahin war dieser Ort fast unbebaut geblieben. Am Fuße der Montelettes sieht man eine kleine Häusergruppe, die zum Vorort Paris gehört und nach dem Maurer Luc Duvivier, der hier als Erster ein Haus bauen ließ, Viertel Saint-Luc genannt wird.

### Sources

<http://santerre.baillet.org/communes/montdidier/v2b/v2b2c08p1.php>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 12)



## Morlancourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Morlancourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>16ème siècle (1824)</b>	Coordonnées:	<b>49° 57' 2.455" N, 2° 37' 45.919" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie Madeleine de Morlancourt est une église paroissiale située sur le territoire de la commune de Morlancourt, dans le département de la Somme, non loin d'Albert.

### Historique

La construction de l'église de Morlancourt remontait au XVI<sup>e</sup> siècle. Le clocher avait été restauré en 1824. Totalemment détruite pendant la Première Guerre mondiale, l'église fut reconstruite en totalité de 1928 à 1930.

### Caractéristiques

#### Extérieur

L'édifice qui mêle les styles néo-gothique et art déco a été construit en brique avec des bandeaux et des remplages en pierre de taille encadrant les baies, le portail principal et le sommet du clocher. Conçu selon un plan basilical traditionnel avec une nef à deux bas-côtés et un chevet à trois pans, le sanctuaire ne comporte pas de transept.

La façade est percée de trois portails avec chacun un tympan sculpté.

Le tympan du portail central est orné d'un groupe sculpté représentant le Christ pantocrator entouré de deux anges.

Le groupe sculpté du tympan du portail de droite représente la Charité de saint Martin et celui du tympan du portail de gauche représente Marie-Madeleine au tombeau du Christ.

#### Intérieur

##### Le décor intérieur est composé:

- d'une Vierge de pitié qui présente la particularité que la Vierge tient l'éponge imbibée de vinaigre tendue au Christ sur la Croix;
- de verrières colorées;
- d'autels et de statues dont celle de l'Enfant Jésus de Prague.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Morlancourt ist eine Pfarrkirche in der Gemeinde Morlancourt, im Departement Somme, nicht weit von Albert entfernt.

### Geschichte

Die Kirche von Morlancourt wurde im 16. Jahrhundert erbaut. Der Glockenturm wurde im Jahr 1824 restauriert. Die im Ersten Weltkrieg völlig zerstörte Kirche wurde zwischen 1928 und 1930 vollständig wiederaufgebaut.

**Eigenschaften****Äußeres**

Das Gebäude, in dem sich die Stile der Neugotik und des Art déco vereinen, wurde aus Backstein mit Quadersteinen und Ausfachungen gebaut, die die Erker, das Hauptportal und die Spitze des Glockenturms einrahmen.

Das Heiligtum ist nach dem traditionellen Grundriss einer Basilika mit einem zweischiffigen Kirchenschiff und einem dreiseitigen Chor konzipiert und hat kein Querschiff.

Die Fassade hat drei Portale, jedes mit einem skulptierten Tympanon.

Das Tympanon des Hauptportals ist mit einer Skulpturengruppe verziert, die Christus, den Pantokrator, umgeben von zwei Engeln darstellt.

Die geschnitzte Gruppe im Tympanon des rechten Portals stellt die Barmherzigkeit des Heiligen Martin dar und die des Tympanons des linken Portals Maria Magdalena am Grab Christi.

**Innenbereich****Die Innenausstattung besteht aus:**

- eine Jungfrau der Barmherzigkeit, die die Besonderheit aufweist, dass die Jungfrau den in Essig getränkten Schwamm hält, der Christus am Kreuz überreicht wurde;
- farbige Glasfenster;
- Altäre und Statuen, darunter die des Prager Jesuskindes.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Morlancourt](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Morlancourt)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Morlancourt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Morlancourt?uselang=fr)

## Poix-de-Picardie, Église Paroissiale Ste.-Madeleine ou St.-Denis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Poix-de-Picardie</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine ou St.-Denis</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80630</b>
<b>12ème siècle (1118)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 46' 43.943" N, 1° 59' 4.438" E]</b>

### Description

L'église paroissiale de Poix-de-Picardie est assise pittoresquement sur Montcille (Ainsi nommé parait-il, parce qu'il était situé à l'emplacement d'un temple dédié à Mercure) dominant la ville qu'elle semble protéger. On y accède par la rue Porte-Boiteux, par une rampe et des marches aboutissant à l'ancien château, dont la chapelle est devenue l'église du prieuré Saint-Denis, fondé par Gauthier Tyrel III vers 1118.

En 1346, trois jours avant la Bataille de Crécy, Édouard III d'Angleterre brûla la ville et l'église. En 1358, les Jacques occupèrent une partie du château et l'incendièrent. Reconstituées, la ville et l'église sont à nouveau brûlées en 1472 par Charles le Téméraire.

L'église actuelle est reconstruite, dans la "baille" du château des princes de Poix, selon les plans de Jean Valon, architecte, à la demande de Jean VII de Créquy, prince de Poix, mort vers 1547, et de Jossine de Soissons-Moreuil, son épouse, dame de Poix. Les travaux sont poursuivis par leur fils, Jean VIII de Créquy.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche von Poix-de-Picardie liegt malerisch auf dem Montcille (so genannt, weil er an der Stelle eines dem Merkur gewidmeten Tempels stand) über der Stadt, die sie zu schützen scheint. Der Zugang erfolgt über die Rue Porte-Boiteux, eine Rampe und Stufen, die zum ehemaligen Schloss führen, dessen Kapelle zur Kirche des Priorats St. Denis wurde, das von Gauthier Tyrel III um 1118 gegründet wurde.

Im Jahr 1346, drei Tage vor der Schlacht von Crécy, brannte Eduard III. von England die Stadt und die Kirche nieder. Im Jahr 1358 besetzten die Jakobiner einen Teil der Burg und brannten sie nieder. Wieder aufgebaut, wurden die Stadt und die Kirche 1472 von Karl dem Kühnen erneut niedergebrannt.

Die heutige Kirche wurde in der "baille" des Schlosses der Fürsten von Poix nach den Plänen des Architekten Jean Valon auf Wunsch von Jean VII de Créquy, Fürst von Poix, der um 1547 starb, und Jossine de Soissons-Moreuil, seiner Frau und Dame von Poix, wieder aufgebaut. Die Arbeiten wurden von ihrem Sohn, Jean VIII de Créquy, fortgesetzt.

### Sources

<https://museedupatrimoine.fr/eglise-saint-denis-de-poix-de-picardie-somme/4272.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p.23)

## Querrieu, Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Querrieu</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80115</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80650</b>
<b>12ème siècle (1182, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 56' 15.41" N, 2° 25' 47.017" E]</b>

### Description

La maladrerie de Querrieu était placée sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine ; elle existait dès l'an 1182. Cet établissement occupait la pointe de terrain comprise entre la route d'Amiens et le chemin d'Allonville ; ce lieu est encore appelé Saint-Ladre. Comme la plupart de ces fondations, la maladrerie de Querrieu disparut et ses biens furent donnés à la fabrique de l'église de Querrieu.

[...]

#### Historique

La maladrerie de Sainte-Marie-Madeleine, citée en 1182, a totalement disparu : elle occupait le site du jardin Saint-Ladre, à l'angle du chemin d'Allonville et de la route nationale.

Il existait sur le terroir de Querrieu deux fermes d'abbaye, également disparues : la ferme d'Orbendas, propriété de l'abbaye de Corbie depuis le 14e siècle, et une ferme appartenant à l'abbaye Saint-Vaast d'Arras, près du marais.

### Beschreibung

Die Krankenstation von Querrieu stand unter dem Patronat von St. Maria Magdalena und bestand seit dem Jahr 1182. Diese Einrichtung nahm die Landzunge zwischen der Straße nach Amiens und dem Weg nach Allonville ein; dieser Ort wird noch heute Saint-Ladre genannt. Wie die meisten dieser Stiftungen verschwand auch die Krankenstation von Querrieu und ihre Güter wurden der Fabrik der Kirche von Querrieu geschenkt.

[...]

#### Geschichte

Die 1182 erwähnte Krankenstation Sainte-Marie-Madeleine ist vollständig verschwunden. Sie befand sich auf dem Gelände des Gartens Saint-Ladre an der Ecke zwischen dem Chemin d'Allonville und der Nationalstraße.

Auf dem Gebiet von Querrieu gab es zwei Abteihöfe, die ebenfalls verschwunden sind: der Hof Orbendas, der seit dem 14. Jahrhundert der Abtei von Corbie gehörte, und ein Hof, der der Abtei St. Vaast in Arras in der Nähe des Sumpfgebiets gehörte. Letzterer wurde als nationales Gut verkauft und später abgerissen.

#### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Querrieu>

<https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/le-canton-de-villers-bocage-le-territoire-de-la-commune-de-querrieu/eea97937-da9c-4cd8-9882-266a55f42630>

## Rollot, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rollot</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Montdidier</b>
	Code postal:	<b>80500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80678</b>
<b>12ème siècle (1150+, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 35' 12.08" N, 2° 39' 51.03" E]</b>

### Description

#### Église Sainte Marie-Madeleine à La Madeleine

L'église de la Madeleine, fondée par Pierre de la Tournelle vers 1150/1151, appartenait au chapitre de Saint Corneille de Compiègne, où jusqu'à cinq chanoines officiaient. Vendue à la Révolution (le 20 avril 1791), elle fut d'abord convertie en habitation. Il ne subsiste presque plus de ruines. Le cimetière qui entourait cette église a complètement disparu.

### Beschreibung

#### Kirche St. Maria Magdalena in La Madeleine

Die Magdalena-Kirche wurde von Pierre de la Tournelle um 1150/1151 gegründet und gehörte zum Kapitel St. Cornelius von Compiègne, wo bis zu fünf Kanoniker amtierten. Sie wurde während der Revolution (am 20. April 1791) verkauft und zunächst in ein Wohnhaus umgewandelt. Von den Ruinen ist kaum noch etwas erhalten.

Der Friedhof, der die Kirche umgab, ist vollständig verschwunden.

### Source

<https://www.mairie-rollot.fr/mairie/histoire-de-rollot/>

## Saulchoy-sous-Poix, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saulchoy-sous-Poix</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80728</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 45' 21.816" N, 1° 56' 18.823" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine, en brique et pierre, construite au XVIe siècle.

[...]

- statue : Sainte Madeleine
- statue : Saint Antoine
- statue : Vierge dite Notre-Dame des Victoires
- fragment de statue : Tête de Christ
- dalle funéraire de Marie-François Le François
- statue : Christ en croix
- statue : Christ en Sacré-Coeur
- fonts baptismaux

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena, aus Backstein und Stein, erbaut im 16. Jahrhundert.

[...]

- Statue: Heilige Magdalena
- Statue: St. Antonius
- Statue: Madonna, genannt Unsere Liebe Frau der Siege
- Fragment einer Statue: Christuskopf
- Grabplatte von Marie-François Le François
- Statue: Christus am Kreuz
- Statue: Christus in Sacré-Coeur
- Taufbecken

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saulchoy-sous-Poix>

<https://80.lavieduvillage.fr/Eglise.php?NumEglise=4800614>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saulchoy-sous-Poix?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saulchoy-sous-Poix?uselang=fr)

## Tilloy-Floriville, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de Hélicourt

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tilloy-Floriville-Hélicourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de Hélicourt</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80760</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 59' 51.724" N, 1° 34' 19.434" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine d'Hélicourt.

[...]

L'église d'Hélicourt est sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine. Réunie depuis la Revolution à la paroisse de Gamaches, elle fut négligée complètement et la nef est tombée. Il n'existe plus aujourd'hui que le chœur, qui n'offre aucun caractère. Dans le vaste cimetière qui l'entoure, reposent, avec les cendres des habitants d'Hélicourt, celles des habitants de Buigny, qui dépendait autrefois de cette paroisse. Hélicourt vient d'être réunie à Tilloy pour le spirituel, comme il l'était déjà, depuis la nouvelle formation des communes, pour le temporel.

La cure d'Hélicourt était la présentation du chantre d'Amiens. Elle rapportait 12 livres au XIIIème siècle 400 liv. en 1692, et 800 liv. en 1736. La revenu de la fabrique était de 197 liv. en 1692. La dîme était perçue : un tiers par le prieur de Gamaches, un tiers par le commandeur d'Oisemont, et un tiers par le chantre patron et le curé.

Les curés dont nous avons trouvé les noms, sont:

I. LeBailly, Jacques, vers 1690. - II. Leleu, Nicolas, 1728. - III. Routier, 1736, 1758. - IV. Du Bois, 1765, 1778.

Dans l'église d'Hélicourt il existe des reliques de saint Vincent, renfermées dans une châsse en bois doré, et une statue de ce saint, que l'on vient invoquer le 22 janvier pour la maladie des enfants, dit mal saint Vincent (le carreau), et pour l'heureuse délivrance des femmes enceintes. Ce pèlerinage est assez suivi, surtout par les jeunes ménages de Fressenneville, Woincourt et environs. Saint Vincent est, en quelque sorte, le second patron.

[...]

#### Travaux de restauration à l'église de Hélicourt

Débutés il y a quelques jours, les travaux de restauration de l'église Sainte-Marie Madeleine au hameau de Hélicourt devraient durer trois mois environs.

À Tilloy-Floriville, les travaux de restauration ont commencé à l'église Sainte-Marie Madeleine au hameau de Hélicourt. Ceux-ci sont réalisés avec les membres de l'Association du Vimeu de Chepy. Deux équipes de sept personnes se relaient pour les travaux.

#### Intérieur et extérieur

“Nous allons procéder au rejointoiement des briques sur les côtés extérieurs” explique Jean-Luc Ménival, l'encadrant technique des travaux, ajoutant que “à l'intérieur, nous allons poser un carrelage au sol, rejointoyer les murs et poser du plâtre sur le plafond”.

À l'extérieur, les travaux avancent déjà à grands pas. À l'intérieur, les ouvriers doivent d'abord enlever la couche de torchis pour mettre à nu les briques et pouvoir ensuite rejointoyer.

Le maire de Tilloy-Floriville, Claude Foulon a indiqué que les travaux, d'un montant d'environ 20 000 euros avec une subvention IDEAL (Intervention Directe pour l'Équipement et l'Aménagement

du Territoire) de 3 000 euros du conseil général de la Somme dureront trois mois.

À noter que l'association du Vimeu, qui comprend 63 salariés, s'intervient en ce moment sur six chantiers répartis sur neuf cantons. "L'association intervient sur le patrimoine bâti, aussi bien pour transformer d'anciennes écoles en logements ou faire des aménagements concernant l'accessibilité pour des handicapés dans des collectivités par exemple" a indiqué Laurent Valentin, coordinateur de tous les chantiers au sein de l'association.

## Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Hélicourt.

[...]

Die Kirche von Hélicourt steht unter der Anrufung der Heiligen Maria Magdalena. Seit der Revolution mit der Pfarrei Gamaches vereint, wurde sie völlig vernachlässigt und das Kirchenschiff fiel ein. Heute existiert nur noch der Chor, der keinerlei Charakter aufweist. Auf dem großen Friedhof, der sie umgibt, ruht neben der Asche der Einwohner von Hélicourt auch die Asche der Einwohner von Buigny, das früher zu dieser Pfarrei gehörte. Hélicourt wurde gerade in geistlicher Hinsicht mit Tilloy vereint, wie es seit der Neubildung der Gemeinden bereits in weltlicher Hinsicht der Fall war.

Die Pfarrei von Hélicourt wurde dem Kantor von Amiens vorgestellt. Sie brachte im 13. Jahrhundert 12 Pfund ein, 400 Liv. im Jahr 1692 und 800 Liv. im Jahr 1736. Das Einkommen der Fabrik betrug 197 Liv. im Jahr 1692. Der Zehnte wurde eingezogen: ein Drittel vom Prior von Gamaches, ein Drittel vom Komtur von Oisemont und ein Drittel vom Kantor und dem Pfarrer. Die Pfarrer, deren Namen wir gefunden haben, sind:

I. LeBailly, Jacques, um 1690 - II. Leleu, Nicolas, 1728. - III. Routier, 1736, 1758. - IV. Du Bois, 1765, 1778.

In der Kirche von Hélicourt befinden sich Reliquien des Heiligen Vinzenz, die in einem vergoldeten Holzschrein aufbewahrt werden, sowie eine Statue dieses Heiligen, die am 22. Januar für die Krankheit von Kindern (mal saint Vincent (le carreau)) und für die glückliche Befreiung von schwangeren Frauen angerufen wird. Diese Pilgerfahrt wird vor allem von jungen Haushalten aus Fressenneville, Woincourt und Umgebung besucht. Der Heilige Vinzenz ist in gewisser Weise der zweite Schutzpatron.

[...]

### Restaurierungsarbeiten an der Kirche in Hélicourt

Die vor einigen Tagen begonnenen Restaurierungsarbeiten an der Kirche St. Maria Magdalena im Weiler Hélicourt werden voraussichtlich etwa drei Monate dauern.

In Tilloy-Floriville haben die Restaurierungsarbeiten an der Kirche St. Maria Magdalena im Weiler Hélicourt begonnen. Diese werden mit den Mitgliedern der Association du Vimeu aus Chepy durchgeführt. Zwei Teams aus sieben Personen wechseln sich bei den Arbeiten ab.

### Innen und außen

"Wir werden die Ziegelsteine an den Außenseiten neu verfugen", erklärt Jean-Luc Ménival, der technische Betreuer der Arbeiten, und fügt hinzu: "Im Inneren werden wir den Boden mit Fliesen belegen, die Wände neu verfugen und die Decke verputzen".

Im Außenbereich gehen die Arbeiten bereits mit großen Schritten voran. Im Inneren müssen die Arbeiter zunächst die Lehmschicht entfernen, um die Ziegel freizulegen, damit sie anschließend verfugt werden können.

Der Bürgermeister von Tilloy-Floriville, Claude Foulon, erklärte, dass die Arbeiten in Höhe von etwa 20 000 EUR mit einer IDEAL-Subvention (Intervention Directe pour l'Équipement et l'Aménagement du Territoire) in Höhe von 3 000 EUR vom Generalrat des Departements Somme drei Monate dauern werden.

Die Association du Vimeu, die 63 Arbeitnehmer beschäftigt, ist derzeit auf sechs Baustellen in neun



Kantonen tätig. "Der Verein arbeitet am baulichen Erbe, um alte Schulen in Wohnungen umzuwandeln oder behindertengerechte Umbauten in Gemeinden vorzunehmen", sagte Laurent Valentin, der Koordinator aller Baustellen des Vereins.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tilloy-Floriville>

[https://books.google.de/books?id=tHlDloxJgkC&dq=H%C3%A9licourt+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=tHlDloxJgkC&dq=H%C3%A9licourt+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 278-279)

[https://actu.fr/hautes-de-france/tilloy-floriville\\_80760/travaux-de-restauration-a-leglise-de-helicourt\\_5394839.html](https://actu.fr/hautes-de-france/tilloy-floriville_80760/travaux-de-restauration-a-leglise-de-helicourt_5394839.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27H%C3%A9licourt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27H%C3%A9licourt?uselang=fr)

## Warsy, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Warsy</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Montdidier</b>
	Code postal:	<b>80500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80822</b>
<b>19ème siècle (1834)</b>	Coordonnées:	<b>49° 41' 53.974" N, 2° 38' 50.233" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine, de 1834.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena aus dem Jahr 1834.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Warsy>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Warsy?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Warsy?uselang=fr)

## Woignarue, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Woignarue</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Abbeville</b>
	Code postal:	<b>80460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80826</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>50° 6' 33.109" N, 1° 29' 43.465" E</b>

### Description

#### Église Sainte-Marie-Madeleine

L'édifice dépendait de l'abbaye de Saint Valery. La découverte d'objets gallo-romains à proximité témoigne de l'ancienneté d'occupation du site. L'église comporte deux parties distinctes qui correspondent à des campagnes de travaux nettement différenciées : le chœur de style flamboyant domine la nef plus basse qui a été tellement remaniée au XIX<sup>ème</sup> siècle qu'elle a perdu tout caractère.

Un clocher en charpente, recouvert d'ardoises, domine la façade Ouest. Le chœur comporte des murs en pierre calcaire locale, régulièrement assisée, sur un soubassement constitué d'un damier en silex et grès. La base des murs a été consolidée par des massifs en maçonnerie.

Les voûtes en croisée d'ogive sont en plâtre et rien ne permet de constater si des voûtes en pierre ont existées. Des contreforts en maçonnerie rythment chaque travée du chœur. De hautes fenêtres en arc brisé comportent un remplage en pierre qui porte les vitraux. Une petite porte en anse de panier, couronnée d'une moulure cintrée, permet d'accéder au chœur depuis le Sud. De nombreuses réparations en brique témoignent de la fragilité de la pierre locale. La façade Ouest est entièrement en brique et comporte un décor qui semble dater du début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

De graves désordres mettaient en cause la stabilité et la conservation de l'église : l'arc triomphal était affaissé et avait dû être soutenu par un étaieement complet. Les piliers latéraux de support de cet arc, construits en pierre de médiocre qualité et irrégulièrement sollicités, avaient éclaté. D'autres désordres affectaient les voûtes du chœur, dûs au mauvais état des charpentes qui poussaient les murs gouttereaux vers le vide.

Des fissures verticales qui semblent stabilisées grâce aux restaurations qui viennent d'être réalisées, affectent les murs du chœur.

Le mobilier se compose de boiseries du XIX<sup>ème</sup> siècle qui habillent les murs du chœur, d'un ensemble de vitraux complet de la même époque, d'un confessionnal qu'il serait intéressant de conserver et de bancs comportant une originale rallonge.

Les travaux récents ont consisté à remplacer les pierres éclatées des piliers par des pierres de meilleure résistance, à restaurer le pignon séparant le chœur et la nef, à remailler et injecter les hauts des murs, à restaurer et consolider les charpentes et à refaire la couverture.

La Sauvegarde de l'Art a participé à ces travaux par un don de 30 000 euros.

L'état préoccupant des maçonneries du chœur incitera la commune à programmer des travaux futurs.

*(Hannebert, Jean-Louis)*

[...]

Woignarue est une petite commune située non loin de Cayeux-sur-Mer et alliant les charmes de la campagne à ceux du littoral. Vous y serez les bienvenus et sa visite mérite un petit détour.

Un ex-voto aux couleurs blanche et noire est conservé au sein de l'église de la localité. Il représente

un navire militaire du 19<sup>ème</sup> siècle. Le navire est un trois-mâts barque militaire ; ses voiles sont hissées et le pavillon bleu-blanc-rouge flotte au sommet du mât d'artimon. La maquette a été exécutée dans une pièce de bois et les structures rajoutées.

Les canons sont répartis entre le pont principal et le 1er pont inférieur en batterie de 9 canons à babord et tribord sur ce dernier. Une petite figurine est légèrement visible à la proue et les ancres sont amarrées sur la coque.

Il existe peu de renseignements sur l'origine de cette offrande, vraisemblablement un don d'un marin du pays ayant navigué sur ce bateau. Et il faut noter que des enfants du pays ont participé à la guerre d'indépendance des Etats-Unis à bord de vaisseaux de guerre.

[...]

Église Sainte-Marie-Madeleine (XVI<sup>e</sup> siècle et XIX<sup>e</sup> siècle). Son arc triomphal a été construit en deux fois, au XVI<sup>e</sup> siècle et au XVII<sup>e</sup> siècle. Elle doit être fermée en 2009, des fissures rendant sa fréquentation dangereuse. Les travaux de réparation sont entrepris en 2015.

## Beschreibung

### Kirche St. Maria Magdalena

Das Gebäude war von der Abtei von Saint Valery abhängig. Die Entdeckung gallo-römischer Gegenstände in der Nähe zeugt von der langjährigen Besiedlung des Ortes. Die Kirche besteht aus zwei verschiedenen Teilen, die deutlich unterschiedlichen Baukampagnen entsprechen: Der Chor im Flamboyantstil überragt das niedrigere Kirchenschiff, das im 19. Jahrhundert so stark umgebaut wurde, dass es jeglichen Charakter verloren hat.

Ein mit Schiefer gedeckter Glockenturm aus Fachwerk dominiert die Westfassade. Der Chor besteht aus Mauern aus lokalem Kalkstein, der gleichmäßig verteilt ist, auf einem Sockel, der aus einem Schachbrettmuster aus Feuerstein und Sandstein besteht. Die Basis der Mauern wurde durch gemauerte Massive gefestigt.

Die Kreuzgewölbe sind aus Gips und es ist nicht bekannt, ob es früher Steingewölbe gab.

Gemauerte Strebpfeiler rhythmisieren jedes Feld des Chors. Die hohen Spitzbogenfenster haben eine steinerne Füllung, die die Glasmalereien trägt. Eine kleine Korbbogentür, die von einer gebogenen Zierleiste gekrönt ist, ermöglicht den Zugang zum Chor von Süden her. Zahlreiche Reparaturen aus Backstein zeugen von der Zerbrechlichkeit des örtlichen Gesteins. Die Westfassade ist vollständig aus Backstein und weist ein Dekor auf, das auf das frühe 19. Jahrhundert datiert wird.

Schwere Schäden stellten die Stabilität und den Erhalt der Kirche in Frage: Der Triumphbogen war abgesackt und musste vollständig abgestützt werden. Die seitlichen Stützpfiler des Bogens, die aus minderwertigem Stein gebaut und unregelmäßig beansprucht worden waren, waren geplatzt.

Andere Störungen betrafen die Gewölbe des Chors, die auf den schlechten Zustand der Dachstühle zurückzuführen waren, die die Traufwände in den Hohlraum drückten.

Die Wände des Chors weisen vertikale Risse auf, die dank der kürzlich durchgeführten Restaurierungsarbeiten stabilisiert zu sein scheinen.

Die Einrichtung besteht aus Holzvertäfelungen aus dem 19. Jahrhundert, die die Wände des Chors verkleiden, einem kompletten Satz von Glasfenstern aus derselben Zeit, einem Beichtstuhl, dessen Erhaltung interessant wäre, und Bänken mit einer originalen Verlängerung.

Bei den jüngsten Arbeiten wurden die gesprengten Steine der Säulen durch stärkere Steine ersetzt, der Giebel, der den Chor vom Kirchenschiff trennt, restauriert, die oberen Teile der Mauern neu verputzt und injiziert, das Gebälk restauriert und konsolidiert sowie das Dach neu gedeckt.

Die Sauvegarde de l'Art beteiligte sich mit einer Spende von 30.000 Euro an diesen Arbeiten.

Der besorgniserregende Zustand des Mauerwerks im Chor wird die Gemeinde dazu veranlassen, künftige Arbeiten zu planen.

(Hannebert, Jean-Louis)

[...]

Woignarue ist eine kleine Gemeinde unweit von Cayeux-sur-Mer, die die Reize des Landes mit denen der Küste verbindet. Sie sind hier herzlich willkommen und ein Besuch lohnt sich. In der Kirche des Ortes wird ein Votivbild in den Farben Schwarz und Weiß aufbewahrt. Es stellt ein Militärschiff aus dem 19. Jahrhundert dar. Das Schiff ist eine militärische Dreimastbark; die Segel sind gehisst und die blau-weiß-rote Flagge weht auf der Spitze des Armaronmasts. Das Modell wurde aus einem Stück Holz gefertigt und die Strukturen wurden hinzugefügt. Die Kanonen sind zwischen dem Hauptdeck und dem ersten Unterdeck in einer Batterie von 9 Kanonen an Backbord und Steuerbord auf letzterem verteilt. Am Bug ist eine kleine Figur leicht sichtbar und die Anker sind am Rumpf verankert. Es gibt nur wenige Informationen über die Herkunft dieses Opfers, wahrscheinlich war es ein Geschenk eines einheimischen Seemanns, der auf diesem Schiff gesegelt war. Und es sei angemerkt, dass Kinder aus dem Land an Bord von Kriegsschiffen am Unabhängigkeitskrieg der Vereinigten Staaten teilgenommen haben.

[...]

Kirche St. Maria Magdalena (16. und 19. Jh.). Ihr Triumphbogen wurde zweimal gebaut, im 16. und im 17. Jahrhundert. Sie musste 2009 geschlossen werden, da Risse die Nutzung der Kirche gefährlich machten. Die Reparaturarbeiten wurden 2015 in Angriff genommen.

### **Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/woignarue-eglise-sainte-marie-madeleine/>

<https://www.ex-voto-marins.net/pages/lieupage80Woignarue.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Woignarue>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Woignarue](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Woignarue)

## Éclusier-Vaux, Église et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Éclusier-Vaux</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Péronne</b>
	Code postal:	<b>80340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80264</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 56' 12.156" N, 2° 47' 13.729" E</b>

### Description

A Eclusier-Vaux deux églises, Sainte Marie-Madeleine à Eclusier et l'Eglise de Vaux bâtie sur l'ancien site d'un monastère du XIème siècle et une chapelle édifiée à la fin du XIXème siècle à flanc de coteau face au panorama des étangs de Haute-Somme.

Pour y accéder rendez-vous au point de parking, suivez le sentier qui vous mènera jusqu'à la chapelle.

Une fois la boîte" trouvée, continuez le sentier jusqu'au point de vue.

L'accès au coteau n'est pas autorisé entre le 1 Octobre et le 1 Mars, mais vous pourrez admirer un des plus beau panorama de la Haute Vallée de la Somme.

[...]

L'ancienne chapelle, accolée au pied d'une haute colline taillée à pie semblait avoir eu plus d'importance dans le principe. D'après les moulures prismatiques du portail, sa construction ne pouvait guère remonter au delà du XVème siècle. En 1864, on l'a reconstruite dans de meilleurs conditions, en lui conservant son vocable de Ste. Madeleine, son pèlerinage célèbre de St. Agapit et ses boiseries assez convenables de la Renaissance. Cet édifice religieux a des dehors assez apparents ; mais le voûtes plates de l'intérieur en compromettant la beauté. La commune fait pour cette belle œuvre une dépense d'environ 14,000 francs qui a été couverte, en grande partie, par la vente des arbres nombreux que la sage prévoyance de M. François, ancien maire, avait fait planter.

### Beschreibung

In Eclusier-Vaux gibt es zwei Kirchen, St. Maria Magdalena in Eclusier und die Kirche in Vaux, die auf dem ehemaligen Gelände eines Klosters aus dem 11. Jahrhundert errichtet wurde, sowie eine Kapelle, die Ende des 19. Jahrhunderts an einem Hang mit Blick auf das Panorama der Teiche der Haute-Somme erbaut wurde.

Um dorthin zu gelangen, begeben Sie sich zum Parkplatz und folgen Sie dem Pfad, der Sie zur Kapelle führt.

Wenn Sie die "Dose" gefunden haben, folgen Sie dem Pfad bis zum Aussichtspunkt.

Zwischen dem 1. Oktober und dem 1. März ist der Zugang zum Hang nicht gestattet, aber Sie können eines der schönsten Panoramen des oberen Somme-Tals bewundern.

[...]

Die alte Kapelle, die sich am Fuße eines hohen Hügels befindet, schien im Prinzip mehr Bedeutung gehabt zu haben. Den prismatischen Leisten des Portals nach zu urteilen, kann ihr Bau kaum weiter als bis ins 15. Jahrhundert zurückreichen. Im Jahr 1864 wurde sie in einem besseren Zustand wieder aufgebaut, wobei der Name der Heiligen Magdalena, die berühmte Pilgerfahrt des heiligen Agapit und die recht anständige Renaissance-Täfelung beibehalten wurden. Dieses religiöse Gebäude hat ein recht auffälliges Äußeres, aber die flachen Gewölbe im Inneren beeinträchtigen seine Schönheit. Die Gemeinde gibt für dieses schöne Werk etwa 14.000 Francs aus, die zum größten Teil durch den

Verkauf der zahlreichen Bäume gedeckt wurden, die dank der weisen Voraussicht des ehemaligen Bürgermeisters François gepflanzt worden waren.

### **Sources**

[https://www.geocaching.com/geocache/GC34T2A\\_event-la-chapelle-de-vaux](https://www.geocaching.com/geocache/GC34T2A_event-la-chapelle-de-vaux)

[https://books.google.de/books?id=38dTAAAYAAJ&dq=%C3%89clusier-Vaux+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=38dTAAAYAAJ&dq=%C3%89clusier-Vaux+%C3%A9glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 519)

<https://www.communes.com/photo-eclusier-vaux,413632>

## Équennes-Éramecourt, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Équennes-Éramecourt</b>
	Region:	<b>Hauts-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Somme</b>
	Arondissement:	<b>Amiens</b>
	Code postal:	<b>80290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>80276</b>
<b>19ème siècle (1895+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 44' 3.556" N, 1° 57' 34.776" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie Madeleine d'Équennes-Éramecourt est une église paroissiale située à Équennes sur le territoire de la commune d'Équennes-Éramecourt dans le département de la Somme, au sud-ouest d'Amiens.

### Historique

L'église actuelle fut reconstruite en 1895-1896 sur les plans de l'architecte parisien Alphonse-Augustin Richardière ; elle est protégée au titre des monuments historiques : inscription par arrêté du 2 novembre 1998.

### Caractéristiques

#### Extérieur

L'édifice de style néo-gothique a été construit en brique avec des bandeaux et des remplages en pierre de taille encadrant les baies. Elle est précédée d'un porche néo-flamboyant. Elle a été conçu selon un plan basilical traditionnel avec une nef unique, un transept saillant et un chœur avec un chevet à trois pans. Les sculptures de la façade sont l'œuvre du sculpteur amiénois Daragon.

#### Intérieur

L'église conserve un riche décor intérieur :

- des fonts baptismaux en pierre (XIIIe siècle) ;
- une verrière (XVIe siècle) représentant saint Étienne, un donateur agenouillé, une femme en rouge, et la Croix ;
- des voûtes peintes ;
- des verrières réalisées par le maître verrier Léon Avenet

[...]

#### Désignation

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise d'Equennes

#### Localisation

Hauts-de-France ; Somme (80) ; Equennes-Eramecourt ; rue de l'Eglise

#### Précision sur la localisation



Anciennement région de : Picardie

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

4e quart 19e siècle

#### **Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1895

#### **Auteur de l'édifice**

Richardière Alphonse-Augustin (architecte)

Daragon (sculpteur)

Avenet Léon (verrier)

#### **Description historique**

Eglise reconstruite en 1895-1896 par l'architecte parisien Alphonse-Augustin Richardière. Elle est précédée d'un porche néo-flamboyant. L'église est construite en briques avec bandeaux et remplages des baies en pierre de taille. Elle est formée d'une nef unique, d'un transept saillant et d'un chœur terminé par un chevet à trois pans. Elle conserve un décor exceptionnel : peintures des voûtes, décor sculpté de la façade (du sculpteur amiénois Daragon) , vitraux du maître verrier Léon Avenet.

#### **Description**

##### **Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture ; vitrail ; sculpture

#### **Protection et label**

##### **Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

##### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1998/11/02 : inscrit MH

##### **Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise, y compris les sols (cad. AC 123) : inscription par arrêté du 2 novembre 1998

##### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

##### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

##### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena in Équennes-Éramecourt ist eine Pfarrkirche in Équennes auf dem Gebiet der Gemeinde Équennes-Éramecourt im Département Somme, südwestlich von Amiens.

### **Geschichte**

Die heutige Kirche wurde 1895-1896 nach den Plänen des Pariser Architekten Alphonse-Augustin

Richardière wiederaufgebaut; sie ist denkmalgeschützt: Eintragung per Erlass vom 2. November 1998.

### **Merkmale**

#### **Äußeres**

Das Gebäude im neogotischen Stil wurde aus Backstein mit Bändern und Füllungen aus Quaderstein errichtet, die die Fensteröffnungen einrahmen. Vor ihm befindet sich eine neogotische Vorhalle. Sie wurde nach einem traditionellen basilikalischen Grundriss mit einem einzigen Schiff, einem vorspringenden Querschiff und einem Chor mit einem dreiseitigen Kopfbau entworfen. Die Skulpturen an der Fassade sind das Werk des Bildhauers Daragon aus Amiens.

#### **Inneneinrichtung**

In der Kirche ist eine reiche Innenausstattung erhalten geblieben:

- ein Taufbecken aus Stein (13. Jahrhundert) ;
- ein Glasfenster (16. Jh.), das den Heiligen Stephanus, einen knienden Spender, eine Frau in Rot und das Kreuz darstellt ;
- bemalte Gewölbe;
- Glasfenster, die vom Glasermeister Léon Avenet angefertigt wurden.

[...]

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

#### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche von Équennes

#### **Standort**

Hauts-de-France; Somme (80); Equennes-Eramecourt; rue de l'Eglise.

#### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Picardie

#### **Geschichte**

##### **Hauptbauphase**

4. Viertel 19. Jahrhundert

##### **Jahr**

1895

#### **Urheber des Gebäudes**

Richardière Alphonse-Augustin (Architekt)

Daragon (Bildhauer)

Avenet Léon (Glasmacher)

#### **Historische Beschreibung**

Die Kirche wurde 1895-1896 von dem Pariser Architekten Alphonse-Augustin Richardière wiederaufgebaut. Ihr ist ein neo-flamboyanter Vorbau vorangestellt. Die Kirche wurde aus Ziegelsteinen mit Bändern und Füllungen der Fensteröffnungen aus Quadersteinen errichtet. Sie besteht aus einem einzigen Schiff, einem vorspringenden Querschiff und einem Chor, der mit einem dreiteiligen Kopfbau endet. Die Kirche verfügt über eine außergewöhnliche Ausstattung:

Malereien in den Gewölben, Skulpturendekor der Fassade (vom Bildhauer Daragon aus Amiens) und Glasmalereien des Glasermeisters Léon Avenet.

**Beschreibung**

**Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei; Glasmalerei; Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1998/11/02: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche, einschließlich Böden (Kat. AC 123): Eintragung durch Erlass vom 2. November 1998.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27%C3%89quennes-%C3%89ramecourt](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27%C3%89quennes-%C3%89ramecourt)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA80000012>

<https://monumentum.fr/eglise-equennes-pa80000012.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27%C3%89quennes-%C3%89ramecourt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27%C3%89quennes-%C3%89ramecourt?uselang=fr)

## ILE MAURICE

### Port-Louis, Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Port-Louis-Pointe-aux-Sables</b>
	Region:	<b>Ile Maurice</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ile Maurice</b>
	Arondissement:	<b>Distr. Port-Louis</b>
	Code postal:	---
Période de création:	Code commune:	---
<b>20ème siècle (1968, 2020)</b>	Coordonnées:	<b>20° 10' 21.223" S, 57° 26' 45.758" E</b>

#### Description

##### Sainte Marie Madeleine : Le clocher et la grotte bénis

Le lundi 27 décembre 2021 marquait le premier anniversaire de la dédicace de la nouvelle église Sainte Marie Madeleine à Pointe-aux-Sables.

Pour marquer l'événement, le sanctuaire Marie Madeleine a été inauguré et béni par le vicaire général, le père Jean-Maurice Labour. Ce sanctuaire, rappelant ainsi celui de la Sainte-Baume, est une invitation aux fidèles à faire l'expérience que Sainte Marie Madeleine fit au pied de la croix. Nichée au coeur même d'un arbre centenaire dans la cour de l'église, entourée d'un jardin luxuriant, cette grotte est un havre de paix permettant à ceux venant la visiter de se recueillir auprès de l'apôtre des apôtres, favorisant cette même rencontre que Marie-Madeleine elle-même fit avec le Seigneur.

##### La cloche baptisée Louise

Et le mardi 28, nous avons eu la grâce d'accueillir notre cardinal, Maurice Piat, pour la bénédiction du nouveau clocher et la réinstallation de la cloche, baptisée Louise par son parrain, feu Laval Lapierre, et sa marraine, feu Wilhelmine Ah Sue.

Quelle joie d'entendre à nouveau carillonner cette cloche qui fait résonner pour les paroissiens l'espérance de jours meilleurs, malgré les souffrances et difficultés auxquelles nous faisons face. Le cardinal, nous rappelant qu'en ce jour de la fête des Saints Innocents, c'est un autre aspect de Noël que nous fêtons. Citant l'homélie du pape François lors de la messe de Noël, qui dit que Dieu a voulu se faire petit pour nous rejoindre, il nous a rappelés que quand Dieu est venu dans le monde, il s'est fait vulnérable.

##### Anniversaire de la nouvelle église

Et justement, pendant cette pandémie que nous traversons actuellement, nous nous sentons exposés, vulnérables aussi. Nous vivons avec un sentiment de peur, d'appréhension et d'incertitudes. Mais il est bon de savoir que Dieu est là. Et de prendre le temps de rendre grâce pour sa présence dans cette situation difficile.

Nous fêtons la première année de la consécration de la nouvelle église, mais cela a pris des années avant sa concrétisation. Nos remerciements et notre reconnaissance vont à tous ceux ayant conçu, travaillé, contribué à cette idée et à ceux l'ayant portée à son accomplissement.

Un remerciement spécial à notre curé, le père Maria Paschal, pour son dévouement. Nous avons aujourd'hui, grâce à lui, un lieu digne de notre foi où se manifeste la présence du Christ ressuscité,

un lieu où la communauté vient puiser dans la Parole pour aller nourrir les autres. Et comme notre sainte patronne, devenons cette Église qui témoigne du Christ ressuscité.

*(Posted by lavieecatholique in Nouvelles, Paroisse Views 48)*

## Beschreibung

### **St. Maria Magdalena: Glockenturm und Grotte gesegnet**

Am Montag, dem 27. Dezember 2021, jährte sich die Einweihung der neuen Kirche St. Maria Magdalena in in Pointe-aux-Sables zum ersten Mal.

Um dieses Ereignis zu würdigen, wurde der Maria-Magdalena-Schrein eingeweiht und vom Generalvikar, Pater Jean-Maurice Labour, gesegnet. Dieser Schrein, der somit an den Schrein von Sainte-Baume erinnert, ist eine Einladung an die Gläubigen, die Erfahrung zu machen, die die Heilige Maria Magdalena am Fuße des Kreuzes gemacht hat. Eingebettet in einen hundertjährigen Baum im Innenhof der Kirche und umgeben von einem üppigen Garten, ist diese Grotte eine Oase des Friedens, die es den Besuchern ermöglicht, bei der Apostelin der Apostel zu verweilen und die gleiche Begegnung zu fördern, die Maria Magdalena selbst mit dem Herrn hatte.

### **Die Glocke wurde auf den Namen Louise getauft.**

Und am Dienstag, dem 28., hatten wir die Gnade, unseren Kardinal Maurice Piat zu empfangen, um den neuen Glockenturm zu segnen und die Glocke wieder anzubringen, die von ihrem Paten, dem verstorbenen Laval Lapierre, und ihrer Patin, der verstorbenen Wilhelmine Ah Sue, auf den Namen Louise getauft wurde.

Welche Freude, diese Glocke wieder läuten zu hören, die für die Gemeindemitglieder die Hoffnung auf bessere Zeiten zum Klingen bringt, trotz der Leiden und Schwierigkeiten, mit denen wir konfrontiert sind.

Der Kardinal erinnerte uns daran, dass wir an diesem Tag, dem Fest der Heiligen Unschuldigen, einen anderen Aspekt von Weihnachten feiern. Indem er die Predigt von Papst Franziskus in der Weihnachtsmesse zitierte, in der es heißt, dass Gott sich klein machen wollte, um uns zu erreichen, erinnerte er uns daran, dass Gott, als er in die Welt kam, sich verwundbar gemacht hat.

### **Jahrestag der neuen Kirche**

Und gerade während dieser Pandemie, die wir derzeit erleben, fühlen wir uns ausgesetzt, auch verwundbar. Wir leben mit einem Gefühl der Angst, der Befürchtungen und der Ungewissheit. Aber es ist gut zu wissen, dass Gott da ist. Und uns Zeit zu nehmen, um für seine Gegenwart in dieser schwierigen Situation zu danken.

Wir feiern das erste Jahr der Weihe der neuen Kirche, aber es hat Jahre gedauert, bis sie Wirklichkeit wurde. Unser Dank und unsere Anerkennung gilt allen, die diese Idee entworfen, daran gearbeitet und dazu beigetragen haben, und denen, die sie zur Vollendung gebracht haben.

Ein besonderer Dank geht an unsere Pfarrerin, Pater Maria Paschal, für ihre Hingabe. Dank ihm haben wir heute einen Ort, der unseres Glaubens würdig ist und an dem sich die Gegenwart des auferstandenen Christus zeigt, einen Ort, an dem die Gemeinde aus dem Wort schöpft, um andere zu nähren. Und wie unsere Schutzpatronin wollen wir zu dieser Kirche werden, die den auferstandenen Christus bezeugt.

*(Posted by lavieecatholique in Nachrichten, Pfarrei Views 48)*

## Sources

<https://lavieecatholique.org/2022/01/13/sainte-marie-madeleine-le-clocher-et-la-grotte-benis/>

<https://www.dioceseportlouis.org/diocese/les-paroisses/port-louis/sainte-marie-madeleine-1968>

# ÎLE-DE-FRANCE

## Essonne

### Bruyères-le-Chatel, Paroisse Ste.-Didier-et-Ste.Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bruyères-le-Chatel</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Paroisse Ste.-Didier-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Palaiseau</b>
	Code postal:	<b>91680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91115</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 30.325" N, 2° 11' 18.715" E</b>

#### Description

L'église Saint-Didier est une église paroissiale catholique, dédiée à l'archevêque Didier de Vienne, située dans la commune française de Bruyères-le-Châtel et le département de l'Essonne.

#### Situation

L'église Saint-Didier est située en centre-ville de la commune de Bruyères-le-Châtel sur la place homonyme, sur la rive gauche de la rivière l'Orge.

#### Histoire

La tour clocher, remonte au XI<sup>e</sup> siècle, la nef, ainsi que les fenêtres du bas-côté datent du XIV<sup>e</sup> siècle. L'abside a été transformée au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Le porche est une réalisation de 1852. L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1931.

#### Description

L'église est de plan orienté en croix latine, avec un porche monumental, et saillant, qui précède l'entrée, accolé à la façade occidentale. Il est percé d'une baie en arc brisé surmontée d'un pignon haut, flanqué de deux pinacles. Il est recouvert d'une toiture en bâtière. Sa façade occidentale à pignon est épaulée par des contreforts, et percée de deux baies en plein centre qui flanquent le porche. Elle a deux vaisseaux : une nef à voûtes d'ogives, avec de petites baies en plein cintre, et un bas-côté nord composés de deux travées, avec également des ouvertures en plein cintre. Le transept à voûtes d'ogives est saillant à deux travées, percé des baies en arc brisé, et le chœur se termine par une abside polygonale. Le chevet est percé des quatre baies en arc brisé et d'un oculus sur le pan axial. L'abside est couverte par une toiture en croupe.

#### Clocher

C'est la partie la plus ancienne de l'église qui remonte probablement au XI<sup>e</sup> siècle. Il est accolé au bras nord du transept. Ce clocher a trois niveaux : le deuxième et le troisième niveaux sont percés des baies jumelées en plein cintre. Il est coiffé d'une flèche octogonale aux arêtes biseautées.

#### Vitraux

Des fragments de vitraux du XV<sup>e</sup> siècle, subsistent dans les deux chapelles du transept.

**Mobilier, objets**

Un beau retable en bois sculpté du XVIIIe siècle encadre l'autel de la chapelle de la Vierge dans le bras du transept, il est orné d'un tableau représentant Le mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, qui est une reproduction d'une œuvre de Fra Bartolomeo du XVIe siècle.

Une chaire en bois sculpté date du XVIIIe siècle.

*Remarque : Le patronage secondaire de Marie-Madeleine est passé sous silence dans la plupart des sources.*

**Beschreibung**

Die Kirche St. Desiderius ist eine katholische Pfarrkirche, die dem Erzbischof Desiderius von Vienne gewidmet ist. Sie befindet sich in der französischen Gemeinde Bruyères-le-Châtel und im Département Essonne.

**Lage**

Die Kirche St. Desiderius befindet sich im Stadtzentrum der Gemeinde Bruyères-le-Châtel auf dem gleichnamigen Platz am linken Ufer des Flusses Orge.

**Geschichte**

Der Glockenturm, geht auf das 11. Jahrhundert zurück, das Kirchenschiff sowie die Fenster des Seitenschiffs stammen aus dem 14. Jahrhundert. Die Apsis wurde im Laufe des 16. Jahrhunderts umgebaut. Die Vorhalle wurde 1852 errichtet.

Das Gebäude wurde 1931 unter Denkmalschutz gestellt.

**Beschreibung**

Die Kirche hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem monumentalen, vorspringenden Portal, das dem Eingang vorangeht und an die Westfassade angebaut ist. Sie ist von einer Spitzbogenöffnung durchbrochen, die von einem hohen Giebel überragt wird, der von zwei Pinakeln flankiert wird. Es wird von einem Satteldach bedeckt. Die westliche Giebelfassade wird von Strebeböckeln gestützt und von zwei mittig angeordneten Buchten durchbrochen, die den Vorbau flankieren. Die Kirche hat zwei Schiffe: ein kreuzrippengewölbtes Schiff mit kleinen Rundbogenöffnungen und ein nördliches Seitenschiff, das aus zwei Jochen besteht und ebenfalls Rundbogenöffnungen aufweist. Das kreuzrippengewölbte Querschiff ist zweijochig, mit spitzbogigen Öffnungen, und der Chor endet in einer polygonalen Apsis. Das Kopfenende ist von vier Spitzbogenöffnungen und einem Okulus in der Axialwand durchbrochen. Die Apsis wird von einem Walmdach bedeckt.

**Glockenturm**

Dies ist der älteste Teil der Kirche, der wahrscheinlich aus dem 11. Jahrhundert stammt. Er ist an den nördlichen Arm des Querschiffs angebaut. Der Glockenturm hat drei Ebenen: Die zweite und dritte Ebene sind mit Zwillings-Buchten mit Rundbogen versehen. Er wird von einer achteckigen Turmspitze mit abgeschrägten Kanten gekrönt.

**Glasmalereien**

In den beiden Kapellen des Querschiffs sind noch Fragmente von Glasfenstern aus dem 15. Jahrhundert vorhanden.

**Mobilier, Gegenstände**

Ein wunderschönes geschnitztes Altarbild aus Holz aus dem 18. Jahrhundert umrahmt den Altar der Marienkapelle im Arm des Querschiffs, es ist mit einem Gemälde geschmückt, das die mystische

Hochzeit der heiligen Katharina von Alexandria darstellt, eine Reproduktion eines Werks von Fra Bartolomeo ist das 16. Jahrhundert.

Eine holzgeschnitzte Kanzel stammt aus dem 18. Jahrhundert.

*Anm.: Das Nebenpatronat von Maria Magdalena wird in den meisten Quellen verschwiegen!*

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Didier\\_de\\_Bruy%C3%A8res-le-Ch%C3%A2tel](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Didier_de_Bruy%C3%A8res-le-Ch%C3%A2tel)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Didier\\_de\\_Bruy%C3%A8res-le-Ch%C3%A2tel?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Didier_de_Bruy%C3%A8res-le-Ch%C3%A2tel?uselang=fr)



## Champmotteux, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champmotteux</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Étampes</b>
	Code postal:	<b>91150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91137</b>
<b>14ème siècle (1836)</b>	Coordonnées:	<b>48° 20' 33.202" N, 2° 19' 13.055" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Adresse : Rue Michel de l'Hospital

#### Affectataire

Nom : Diocèse Evry-Corbeil-Essonne

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan: L'église est orientée et de plan longitudinal. Elle est flanquée d'une tour clocher au nord, d'une chapelle au sud et se termine par un chevet plat.

Élévation extérieure: La façade est à pignon et est percée d'un portail encadré de deux piliers surmontés de gables, le tout est surmonté d'un oculus. Les toitures en appentis de la nef et du chevet se distinguent par un niveau de toit différent. L'annexe sud est prolongée par une chapelle coiffée d'une toiture à pan coupé.

Élévation intérieure: La nef est à deux niveaux d'élévation, un niveau de mur plein surmonté d'un niveau de fenêtres hautes en plein cintre. La nef est voûtée en berceau tandis que le chœur et la chapelle sont voûtées d'ogives quadripartites.

#### Epoque et styles

XIVème

#### Principales étapes de construction

Non renseigné

#### Histoire et dates importantes

La chapelle abrite le tombeau de Michel de L'Hospital, conseiller au Parlement de Paris, ambassadeur au Concile de Trente et chancelier de Catherine de Médicis au XVIe Siècle.

Éléments remarquables

#### Sculpture monumentale

Sépulture(s)

#### Etat de conservation

L'édifice a bénéficié d'une restauration au XIXe siècle. Entretien nécessaire

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Culte

### **Beschreibung**

#### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

#### **Eigentümer**

Adresse: Rue Michel de l'Hospital

#### **Nutznießer**

Name: Diözese Evry-Corbeil-Essonne

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Die Kirche ist ausgerichtet und hat einen Längsgrundriss. Sie wird von einem Glockenturm im Norden und einer Kapelle im Süden flankiert und endet mit einem flachen Kopfbau.

Äußere Erscheinung: Die Fassade ist giebelförmig und wird von einem Portal durchbrochen, das von zwei Säulen mit Giebeln eingerahmt und von einem Okulus überragt wird. Die Pultdächer des Kirchenschiffs und des Dachreiters unterscheiden sich durch eine unterschiedliche Höhe des Daches. Das südliche Nebengebäude wird durch eine Kapelle mit einem Pultdach verlängert.

Innenausbau: Das Kirchenschiff besteht aus zwei Ebenen, einer Ebene mit massiven Mauern und einer Ebene mit hohen Rundbogenfenstern. Das Schiff hat ein Tonnengewölbe, während der Chor und die Kapelle ein vierseitiges Kreuzrippengewölbe haben.

#### **Epoche und Stile**

14. Jahrhundert

#### **Wichtigste Bauphasen**

Nicht angegeben

#### **Geschichte und wichtige Daten**

Die Kapelle beherbergt das Grab von Michel de L'Hospital, Berater des Parlaments von Paris, Botschafter beim Konzil von Trient und Kanzler von Katharina von Medici im 16.

Bemerkenswerte Elemente

#### **Monumentalskulptur**

Grabstätte(n)

#### **Erhaltungszustand**

Das Gebäude wurde im 19. Jahrhundert restauriert. Erforderliche Instandhaltung

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/91-Essonne/91137-Champmotteux/172866-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/91-Essonne/91137-Champmotteux/172866-EgliseSainte-Madeleine)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=91137\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=91137_1)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Champmotteux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Champmotteux)

## Corbeil-Essonnes, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marthe-et-Ste.-Marie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Corbeil-Essonnes</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marthe-et-Ste.-Marie</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Évry</b>
	Code postal:	<b>91100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91174</b>
<b>12ème siècle (1161+)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 36' 36.936" N, 2° 28' 29.298" E]</b>

### Description

L'acte qui porte le sceau de la léproserie de Corbeil est destiné à mettre un terme à une longue contestation qui s'était élevée entre cette maladrerie et le prieuré d'Essonne. Cette pacification ne préfigurait-elle pas, dès 1265, l'union, en un vocable géographique unique, de ces deux localités et la naissance de cette grande cité moderne où l'industrie n'est plus cantonnée dans l'activité des fameux moulins de Corbeil, connus depuis le Moyen Âge ?

La fondation de cet asile pour les lépreux est attribuée à la reine Adèle de Champagne, mariée en 1161 à Louis VII le jeune, dont elle est la troisième (mais non la plus célèbre) épouse, et décédée en 1206. La tradition populaire ajoute, ce qui jette le doute sur la vraisemblance, qu'elle aurait été, elle-même, atteinte de ce terrible mal. Tout contredit cette légende. Les chroniqueurs s'accordent à louer, en même temps que ses vertus, la beauté de son visage et l'élégance de son corps. Sur ce dernier point, l'image portée par le sceau de la reine apporte une très sérieuse confirmation en lui donnant une ligne qui pourrait être enviée. À plusieurs reprises, ce qui exclut totalement l'hypothèse de cette maladie, on lui confia des enfants royaux : Philippe, son propre fils, orphelin de père à 15 ans, et Louis, son petit-fils, le futur Louis VIII, après la mort d'Isabelle de Hainaut, la toute jeune épouse de Philippe Auguste.

Le patronage de la reine Adèle était, cependant, bien choisi, pour de multiples motifs. La famille des comtes de Champagne était certainement l'une des plus puissantes et des plus généreuses de France ; ses fondations abondent : abbayes, cathédrales, Hôtel-Dieu de Troyes, etc. Plus précisément, Thibaut le Grand, qui eut correspondance avec saint Bernard, acheva Clairvaux – pas la prison, la célèbre abbaye –, fonda Pontigny, où il fit ménager sa sépulture, et l'abbaye de Preuilley, après avoir solidement établi ses dix enfants : Henri, comte de Champagne, Thibaut, comte de Blois, Étienne, comte de Sancerre, Guillaume, archevêque de Sens, une religieuse de Fontevrault, la duchesse de Bourgogne, trois comtesses : Bar, Pouilles et Perche, et la reine de France Adèle qu'il aimait entre tous les autres !

De plus, des reines de France eurent souvent Corbeil en manière de capitale au sein de leur douaire, et elles se retirèrent parfois dans le château de cette ville, charnière entre le Gâtinais, le Hurepoix, la Beauce et la Brie. Adèle de Champagne, Ingeburge de Danemark, Blanche de Castille y firent de longs séjours. La première par exemple, en 1183, obtint, en faveur de la collégiale Saint-Spire (nom vulgaire de saint Exupère), l'accès libre au moulin des chanoines, aux dépens des moulins banaux du roi, pour deux bourgeois de Corbeil. Mais, comme ces derniers se trouvaient volontiers être des boulangers, le résultat fut qu'une grande quantité de pain, partiellement allégé de droits, dévalait sur Paris et se vendait place Maubert.

En 1190, Adèle aurait obtenu la réduction à 50 sous parisis par an de tous les droits de procuration dus à l'évêque de Paris. Tous ces bienfaits et privilèges sont repris dans une bulle de Célestin III, où il est parlé des bois du Rouzeau, qu'on appelle bois de Matines parce que les revenus en étaient

partagés entre les chanoines qui avaient le courage d'assister, en pleine nuit, comme de vrais moines, aux matines de Saint-Spire. L'intervention la plus actuelle de la reine Adèle est racontée dans une charte de 1202, scellée précisément de son grand sceau de cire verte. Adam Petit avait construit une maison, rue de la Corberie, dont la hauteur offusquait la clarté de l'église Notre-Dame de Corbeil. Le chapitre de Notre-Dame intenta un procès et voulut faire abattre la maison d'Adam. La reine intercéda, sauva la maison, mais en faisant bien stipuler dans l'acte que, dorénavant, il ne serait plus loisible aux habitants de Corbeil de hausser et élever les maisons qu'ils avaient autour de l'église Notre-Dame. C'est une mesure d'urbanisme particulièrement précoce, en ce XIII<sup>e</sup> siècle commençant.

La seule peine que fit Adèle aux habitants de Corbeil fut de ne pas y élire sa sépulture et de se faire ensevelir, auprès de son père, en l'abbaye de Pontigny, bien que, veuve exemplaire, elle eût fait élever, à la mémoire de son époux Louis VII, un mausolée d'un luxe inouï dans l'abbaye de Barbeau-en-Brie. Corbeil, de toute manière, fut une résidence royale depuis son rattachement au domaine par Louis VI le Gros, et la reine Ingeburge de Danemark également, au cours de ses mystérieux malentendus avec Philippe Auguste, y fonda, pour en faire sa demeure, un établissement de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Saint Louis, lui-même, aurait fait ajouter au palais une chapelle à deux étages dans l'esprit de l'incomparable « écrin » de la Cité, et il venait voir souvent Blanche de Castille, reine douairière. Corbeil était la solution tout indiquée pour les reines blanches, ainsi nommées parce qu'elles avaient le privilège de porter le deuil en blanc : c'était un moyen de quitter la cour et de surveiller, de près, l'assiette de leurs revenus, sans cependant s'éloigner trop du roi, leur fils. Lazare, la ladroterie, l'ordre de Saint-Lazare devraient former l'autre volet du diptyque. Il ne peut être question que d'évoquer certains aspects d'un tel sujet.

Le frère des fameuses disputantes, Marthe et Marie, était bien mort : jam foetet. Son retour à la vie, symbole de la résurrection du Christ et gage de la nôtre, n'en a que davantage frappé les témoins. Le reste, le voyage à travers la Méditerranée et la remontée en Bourgogne en passant par les Saintes-Maries-de-la-Mer, la Sainte-Baume, Autun, où le tombeau de Lazare était orné de l'Ève souple comme une liane, Vézelay, sont légende. On observe, dans l'iconographie sigillaire de Lazare, plusieurs types : la sortie du tombeau est le plus connu. Ici, Lazare au corps disproportionné est seul. Ailleurs, on voit le Christ ou même Marthe et Marie. Parfois Lazare est debout, semblant parler, avec la même canne en forme de tau : raconte-t-il ce qu'il a vu au pays où il est allé ? Qu'il soit permis, sans avoir recours aux sources, de hasarder une hypothèse qui rencontrera peut-être l'opinion des savants. La charmante innocence de la crédulité populaire n'aurait-elle pas, inconsciemment, mêlé deux personnages du même nom.

Le pauvre Lazare qui ramassait les miettes tombées de la table du riche, le Lazare au corps couvert d'ulcères qu'Abraham accueillit dans son sein, le Lazare de la parabole qui n'a aucune prétention à l'historicité n'aurait-il pas été projeté, par cette admirable piété des gens simples, sur celui de Béthanie, l'autre, l'ami, le parent peut-être, du Christ ? Et ne faudrait-il pas trouver là l'explication de tout ce qui lie Lazare à l'affreuse maladie dont on ne prononçait pas le nom. En effet, on a tiré de la forme vulgaire de Lazare, ladre (l'association de mots : « saint Ladre » se rencontre) et ladroterie, puis maladroterie pour désigner lèpre et léproserie, le doublet savant étant lazaret.

Il a toujours paru nécessaire d'isoler les lépreux : la Bible témoigne des mesures prises dans l'Antiquité. Ensuite, l'Église chercha à parer à l'épouvante qu'inspirait la maladie : au XIII<sup>e</sup> siècle il y aurait eu 19 000 léproseries, dont 2 000 en France. Plus tard, la maladie semble avoir régressé et, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les vagabonds s'étant mêlés aux malades pour profiter des aumônes des fidèles, la plupart des établissements furent fermés. Henri IV appliqua leurs biens au soulagement des soldats blessés et Louis XIV alla encore plus loin et, après beaucoup d'autres mesures analogues, il réunit, en 1700, la léproserie de Corbeil à l'Hôtel-Dieu de ce lieu. Subsistent encore à Corbeil des noms significatifs donnés à certaines artères et qui doivent rappeler des souvenirs anciens, de saint Lazare ou de la Quarantaine ?

Comment conclure ces lignes, rapidement jetées sur le papier, sans noter tout ce qui aurait pu

encore être dit, de Corbeil et de ses coches par eau, de Lazare et de l'ordre du Mont-Carmel et de ces hommes et de ces femmes qui, au mépris de tous les risques, se dévouent de par le monde – on voudrait dresser le palmarès de leurs noms – à soigner ces malades.

*(Texte original paru dans le Club français de la médaille, n° 47-48, 2e trimestre 1975, p. 84-87)*

## Beschreibung

Die Urkunde, die das Siegel der Leprakolonie von Corbeil trägt, sollte einen langen Streit zwischen der Leprakolonie und dem Priorat von Essonnes beenden. War diese Befriedung nicht bereits 1265 ein Vorbote der Vereinigung dieser beiden Orte unter einem einzigen geografischen Namen und der Entstehung dieser großen modernen Stadt, in der die Industrie nicht mehr auf die Tätigkeit der berühmten, seit dem Mittelalter bekannten Mühlen von Corbeil beschränkt war?

Die Gründung dieses Asyls für Leprakranke wird der Königin Adèle de Champagne zugeschrieben, die 1161 mit Ludwig VII. dem Jüngeren verheiratet war, dessen dritte (aber nicht berühmteste) Frau sie war, und 1206 verstarb. Die volkstümliche Tradition fügt hinzu, was Zweifel an der Wahrscheinlichkeit aufkommen lässt, dass sie selbst von dieser schrecklichen Krankheit befallen gewesen sei. Alles widerspricht dieser Legende. Die Chronisten sind sich einig, dass sie neben ihren Tugenden auch die Schönheit ihres Gesichts und die Eleganz ihres Körpers loben. In Bezug auf den letzten Punkt liefert das Bild, das vom Siegel der Königin getragen wird, eine sehr ernste Bestätigung, indem es ihr eine Linie verleiht, um die man sie beneiden könnte. Mehrmals, was die Hypothese dieser Krankheit völlig ausschließt, wurden ihr königliche Kinder anvertraut: Philipp, ihr eigener Sohn, der mit 15 Jahren vaterlos wurde, und Ludwig, ihr Enkel, der spätere Ludwig VIII. nach dem Tod von Isabella von Hennegau, der frischgebackenen Ehefrau von Philipp Augustus. Die Schirmherrschaft von Königin Adele war jedoch aus mehreren Gründen gut gewählt. Die Familie der Grafen der Champagne war sicherlich eine der mächtigsten und großzügigsten Familien Frankreichs; ihre Stiftungen sind zahlreich: Abteien, Kathedralen, das Hôtel-Dieu in Troyes usw. Die Familie der Grafen der Champagne war eine der mächtigsten und großzügigsten Familien Frankreichs. Bernhard korrespondierte, vollendete Clairvaux - nicht das Gefängnis, sondern die berühmte Abtei -, gründete Pontigny, wo er seine Grabstätte einrichten ließ, und die Abtei Preuilly, nachdem er seine zehn Kinder fest etabliert hatte: Heinrich, Graf der Champagne, Thibaut, Graf von Blois, Stephan, Graf von Sancerre, Wilhelm, Erzbischof von Sens, eine Nonne aus Fontevrault, die Herzogin von Burgund, drei Gräfinnen: Bar, Pouilles und Perche, und die französische Königin Adele, die er unter allen anderen liebte!

Auch die französischen Königinnen hatten Corbeil oft als ihre Hauptstadt in ihrem Dousaire und zogen sich manchmal in das Schloss dieser Stadt zurück, die das Scharnier zwischen Gâtinais, Hurepoix, Beauce und Brie bildete. Adele von der Champagne, Ingeburg von Dänemark und Blanche von Kastilien hielten sich hier lange Zeit auf. Die erste erwirkte zum Beispiel 1183 zugunsten der Stiftskirche St. Spire (Vulgärname des heiligen Exupère) für zwei Bürger aus Corbeil freien Zugang zur Mühle der Kanoniker auf Kosten der Bannmühlen des Königs. Da diese jedoch zufällig gerne Bäcker waren, hatte dies zur Folge, dass eine große Menge Brot, teilweise zollfrei, nach Paris hinunterfloss und auf der Place Maubert verkauft wurde.

Im Jahr 1190 soll Adele erreicht haben, dass alle dem Bischof von Paris zustehenden Vollmachtsgebühren auf 50 Pariser Sous pro Jahr reduziert wurden. All diese Wohltaten und Privilegien werden in einer Bulle von Coelestin III. wiedergegeben, in der von den Wäldern von Rouzeau die Rede ist, die auch Matinenwälder genannt werden, weil die Einkünfte daraus unter den Kanonikern aufgeteilt wurden, die den Mut hatten, mitten in der Nacht wie echte Mönche an den Matinen von Saint-Spire teilzunehmen. Die aktuellste Intervention von Königin Adele wird in einer Charta aus dem Jahr 1202 erzählt, die mit ihrem großen grünen Wachssiegel besiegelt wurde. Adam Petit hatte in der Rue de la Corberie ein Haus gebaut, dessen Höhe die Helligkeit der Kirche Notre-Dame de Corbeil beeinträchtigte. Das Kapitel von Notre-Dame strengte einen Prozess an und wollte Adams Haus abreißen lassen. Die Königin legte Fürsprache ein und rettete das Haus, ließ aber in

der Urkunde festschreiben, dass es den Einwohnern von Corbeil von nun an nicht mehr gestattet sein sollte, ihre Häuser um die Kirche Notre-Dame herum zu erhöhen und in die Höhe zu treiben. Dies ist eine besonders frühe Maßnahme der Stadtplanung im beginnenden 13. Jahrhundert. Die einzige Strafe, die Adele den Einwohnern von Corbeil auferlegte, bestand darin, dass sie nicht in Corbeil begraben wurde, sondern neben ihrem Vater in der Abtei von Pontigny, obwohl sie als vorbildliche Witwe in der Abtei von Barbeau-en-Brie ein Mausoleum von beispiellosem Luxus zum Gedenken an ihren Ehemann Ludwig VII. errichten ließ. Corbeil war auf jeden Fall eine königliche Residenz, seit sie von Ludwig VI. dem Dicken an die Domäne angegliedert wurde, und auch Königin Ingeborg von Dänemark gründete hier während ihrer mysteriösen Missverständnisse mit Philipp August eine Niederlassung des Ordens von Sankt Johannes zu Jerusalem als ihren Wohnsitz. Der Heilige Ludwig selbst hätte den Palast um eine zweistöckige Kapelle im Sinne des unvergleichlichen "Schmuckkästchens" der Cité erweitern lassen und besuchte häufig Blanche de Castille, die Königinwitwe. Corbeil war die ideale Lösung für die weißen Königinnen, die so genannt wurden, weil sie das Privileg hatten, in Weiß zu trauern: Es war eine Möglichkeit, den Hof zu verlassen und die Höhe ihrer Einkünfte aus nächster Nähe zu überwachen, ohne sich jedoch zu weit vom König, ihrem Sohn, zu entfernen. Lazarus, das Elend und der Orden von St. Lazarus sollten den anderen Teil des Diptychons bilden. Hier kann es nur darum gehen, einige Aspekte eines solchen Themas zu erwähnen.

Der Bruder der berühmten Streithähne Martha und Maria war wirklich tot: Er müffelte schon. Seine Wiederbelebung als Symbol der Auferstehung Christi und Unterpfand unserer eigenen Auferstehung beeindruckte die Zeugen umso mehr. Der Rest, die Reise über das Mittelmeer und der Aufstieg nach Burgund über Saintes-Maries-de-la-Mer, Sainte-Baume, Autun, wo das Grab des Lazarus mit der wie eine Liane biegsamen Eva geschmückt war, Vézelay, ist Legende. In der Sigillata-Ikonographie des Lazarus lassen sich mehrere Typen beobachten: Der bekannteste ist der Aufstieg aus dem Grab. Hier ist Lazarus mit seinem unproportionierten Körper allein. An anderer Stelle sieht man Christus oder sogar Martha und Maria. Manchmal steht Lazarus und scheint zu wetten, mit demselben tauförmigen Stock: Erzählt er, was er in dem Land, in das er gereist ist, gesehen hat? Es sei erlaubt, ohne auf die Quellen zurückzugreifen, eine Hypothese zu wagen, die vielleicht auf die Meinung der Gelehrten stößt. Hat die reizende Unschuld der Volksgläubigkeit nicht unbewusst zwei Personen mit demselben Namen vermengt.

Der arme Lazarus, der die Brosamen aufhob, die vom Tisch des Reichen fielen, der Lazarus mit dem von Geschwüren bedeckten Körper, den Abraham in seinen Schoß aufnahm, der Lazarus des Gleichnisses, der keinen Anspruch auf Historizität erhebt, wäre er nicht durch die bewundernswerte Frömmigkeit der einfachen Leute auf den in Bethanien projiziert worden, den anderen, den Freund, den Verwandten vielleicht, von Christus? Und sollte hier nicht die Erklärung für alles zu finden sein, was Lazarus mit der schrecklichen Krankheit, deren Namen man nicht aussprach, verbindet. Tatsächlich hat man aus der vulgären Form von Lazarus, ladre (die Wortverbindung: "saint Ladre" kommt vor) und ladrerie, dann maladrerie abgeleitet, um Lepra und Leprakolonie zu bezeichnen, wobei das gelehrte Dublett lazaret lautet.

Es erschien immer notwendig, Leprakranke zu isolieren: Die Bibel zeugt von den Maßnahmen, die in der Antike ergriffen wurden. Jahrhundert soll es 19.000 Leprakolonien gegeben haben, davon 2.000 in Frankreich. Später scheint die Krankheit zurückgegangen zu sein, und seit dem 16. Jahrhundert wurden die meisten Einrichtungen geschlossen, da sich Landstreicher unter die Kranken gemischt hatten, um von den Almosen der Gläubigen zu profitieren. Heinrich IV. setzte ihr Vermögen zur Linderung der Not verwundeter Soldaten ein, und Ludwig XIV. ging noch weiter und vereinigte nach vielen anderen ähnlichen Maßnahmen im Jahr 1700 die Leprakolonie von Corbeil mit dem dortigen Hôtel-Dieu. In Corbeil gibt es immer noch bedeutungsvolle Namen, die bestimmten Straßen gegeben wurden und die alte Erinnerungen wachrufen sollen, an den heiligen Lazarus oder die Quarantäne?

Wie könnte man diese schnell auf das Papier geworfenen Zeilen beenden, ohne alles zu notieren,

was noch hätte gesagt werden können: über Corbeil und seine Wasserkutschen, über Lazarus und den Orden von Mont-Carmel und über die Männer und Frauen, die sich unter Missachtung aller Risiken auf der ganzen Welt - man möchte eine Liste ihrer Namen aufstellen - der Pflege dieser Kranken widmen.

**Sources**

<http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/metman/maladreriecorbeil.pdf>



## Dourdan, Anc. Léproserie, Chapelle et cimètiere de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dourdan</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Léproserie, Chapelle et cimètiere de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Étampes</b>
	Code postal:	<b>91410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91200</b>
<b>17ème siècle (1644, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 31' 45.016" N, 2° 0' 54.918" E]</b>

### Description

C'est aux Saint-Yon, ces terribles bouchers bourguignons, possesseurs du lieu, qu'on attribue la démolition de la forteresse. Au xv<sup>e</sup> siècle, l'amiral de Graville est seigneur de Saint-Yon ; au xvii<sup>e</sup>, la baronnie de Saint-Yon s'unit au marquisat de Bâville et Guillaume de Lamoignon y joint des droits seigneuriaux, de justice et autres, avec les fiefs de Moret, de la Madeleine, etc. L'antique léproserie de la Madeleine était au bas de la côte avec son cimetière.

### Beschreibung

Die Zerstörung der Festung wird den Saint-Yon zugeschrieben, den schrecklichen burgundischen Schlächtern, die den Ort besaßen. Jahrhundert war Admiral de Graville Herr von Saint-Yon; im 16. Jahrhundert wurde die Baronie Saint-Yon mit dem Marquisat de Bâville vereint und Guillaume de Lamoignon verband sie mit den Lehen Moret, La Madeleine usw. mit herrschaftlichen, gerichtlichen und anderen Rechten. Das alte Leprosenhaus La Madeleine befand sich mit seinem Friedhof am unteren Ende der Küste.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k213736x/texteBrut>

## Les Molières, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Molières</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Palaiseau</b>
	Code postal:	<b>91470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91411</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 40' 21.144" N, 2° 4' 3.655" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

#### Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune des Molières

#### Affectataire

Nom : Diocèse d'Every-Corbeil-Essonnes

#### ARCHITECTURE ET ART

#### Description architecturale

Plan : L'église est orientée et bâtie selon un plan longitudinal. Elle comporte deux vaisseaux avec une nef se terminant par un chœur à chevet polygonal et flanquée par un seul collatéral au nord.

Élévation extérieure : La façade polychrome, à mur pignon, est percée d'une porte rectangulaire surmontée par un oculus. Une arcade en plein cintre et des pilastres doriques supportant un entablement encastré les encadrent. La tour-clocher est de plan carré et vient flanquer la façade au nord. Elle s'élève sur deux niveaux, dont le dernier est percé de quatre baies géminées à abat-sons et coiffée d'un toit à quatre pignons surmontés d'une flèche avec une croix. La nef, couverte d'un toit à double pente, a ses murs latéraux supportés par des contreforts et percés de baies en plein cintre.

Élévation intérieure : l'église est couverte d'une voûte d'ogives et les murs du chœur sont couverts de carreaux de mosaïques.

#### Epoque et styles

XIIIème

XIVème

XVIIème

XIème

#### Principales étapes de construction

Une première église est attestée par un texte du XIe siècle. Elle fut ensuite remaniée aux XIIIe et XIVe siècles, mais la majeure partie de l'édifice date du XVIIe siècle.

#### Histoire et dates importantes

#### Éléments remarquables

#### Portail(s)

Etat de conservation  
Entretien nécessaire

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Culte. Heures de culte : bi-mensuelle.

[...]

### **Le lieu et son histoire : une paroisse liée aux moines de Saint-Florent**

Quand les moines de Saint-Florent vinrent s'établir dans la région, ils reçurent de l'évêque de Paris plusieurs églises, dont celle des Molières. Consacrée par la bulle papale en 1146, les premières traces de la chapelle Sainte-Marie des Molières apparaissent dès le XIIe siècle. C'est à la fin du XIIe siècle. que le Pape Urbain III la confirmera paroisse Sainte-Marie-Magdeleine. Une inscription rappelle encore que, jusqu'en 1905, chaque veille de Noël, un repas et un pain étaient offerts aux foyers pauvres du village, grâce au legs d'une habitante du village. L'abbé Vorage, dans les années 1930, dote l'église d'un ensemble décoratif nouveau aux motifs agrestes : outre 3 nouvelles cloches, de nouveaux vitraux, un autel et une mosaïque sont réalisés par le peintre et maître-verrier Raphaël Lardeur.

Située dans l'Essonne, dans le Parc Régional Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse, à proximité du château de Rambouillet et de sa forêt domaniale, à 20 km du château de Versailles, l'église Sainte-Marie-Madeleine existe depuis le XIIe siècle. L'état de conservation de l'église s'est altéré au fil des ans. Cet édifice a maintenant besoin prioritairement d'une campagne de travaux d'assainissement et de restauration (maçonnerie, pierre de taille, charpente, menuiserie) de sa nef et de son chœur. Une des quatre cloches aux armes des chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem et de Malte, datant de 1620, est classée monument historique et a également besoin d'être restaurée.

## **Beschreibung**

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Les Molières

### **Nutznießer**

Name: Diözese Every-Corbeil-Essonnes

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Die Kirche ist nach einem Längsgrundriss ausgerichtet und gebaut. Sie besteht aus zwei Schiffen mit einem Schiff, das in einem Chor mit polygonalem Kopfende endet und von einem einzigen Seitenschiff im Norden flankiert wird.

Äußere Erscheinung: Die mehrfarbige Fassade mit Giebelwand wird von einer rechteckigen Tür durchbrochen, die von einem Okulus überragt wird. Ein Rundbogen und dorische Pilaster, die ein eingebautes Gesims tragen, rahmen sie ein. Der Glockenturm hat einen quadratischen Grundriss und flankiert die Fassade im Norden. Der Turm hat zwei Stockwerke, von denen das letzte von vier Zwillingsöffnungen mit Schalldämpfern durchbrochen ist, und ein Dach mit vier Giebeln, auf denen sich eine Pfeilspitze mit einem Kreuz befindet. Das mit einem Satteldach gedeckte Kirchenschiff hat Seitenwände, die von Strebepfeilern gestützt werden und von Rundbogenöffnungen durchbrochen sind.

Innenansicht: Die Kirche hat ein Kreuzrippengewölbe und die Wände des Chors sind mit

Mosaikfliesen bedeckt.

### **Epoche und Stile**

13. Jahrhundert

XIV. Jahrhundert

XVII. Jahrhundert

XI. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Eine erste Kirche ist durch einen Text aus dem 11. Jahrhundert belegt. Sie wurde dann im 13. und 14. Jahrhundert umgebaut, doch der größte Teil des Gebäudes stammt aus dem 17. Jahrhundert.

### **Geschichte und wichtige Daten**

#### **Bemerkenswerte Elemente**

Portal(e)

### **Erhaltungszustand**

Instandhaltung erforderlich

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst. Gottesdienstzeiten: zweimal monatlich.

[...]

### **Der Ort und seine Geschichte: Eine mit den Mönchen von St. Florentin verbundene Pfarrei**

Als die Mönche von St. Florentin kamen, um sich in der Region niederzulassen, erhielten sie vom Bischof von Paris mehrere Kirchen, darunter auch die Kirche von Les Molières. Die Kapelle St. Maria in Molières wurde 1146 durch eine päpstliche Bulle geweiht. Die ersten Spuren der Kapelle tauchen bereits im 12. Jahrhunderts auf. Papst Urban III. bestätigte sie als Pfarrei St. Maria Magdalena. Eine Inschrift erinnert noch daran, dass bis 1905 an jedem Weihnachtsabend eine Mahlzeit und ein Brot an die armen Haushalte des Dorfes gespendet wurden, was dem Vermächtnis einer Dorfbewohnerin zu verdanken war. Abbé Vorage stattete die Kirche in den 1930er Jahren mit einem neuen Dekorationssatz aus, dessen Motive von ländlichen Motiven geprägt waren: Neben drei neuen Glocken wurden vom Maler und Glasermeister Raphaël Lardeur neue Glasfenster, ein Altar und ein Mosaik angefertigt.

Die Kirche St. Maria Magdalena liegt im Département Essonne, im regionalen Naturpark Haute Vallée de Chevreuse, in der Nähe des Schlosses Rambouillet und seines Staatswaldes und 20 km vom Schloss Versailles entfernt. Die Kirche existiert seit dem 12. Jahrhundert. Der Erhaltungszustand der Kirche hat sich im Laufe der Jahre verschlechtert. Das Gebäude benötigt nun vorrangig eine Kampagne zur Sanierung und Restaurierung (Mauerwerk, Quaderstein, Dachstuhl, Tischlerei) des Kirchenschiffs und des Chors. Eine der vier Glocken mit dem Wappen der Ritter des Ordens vom Heiligen Johannes zu Jerusalem und von Malta aus dem Jahr 1620 steht unter Denkmalschutz und muss ebenfalls restauriert werden.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/91-Essonne/91411-Molieres/173284-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/91-Essonne/91411-Molieres/173284-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-sainte-marie-madeleine-des-molieres>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Mary\\_Magdalene\\_Church\\_\(Les\\_Moli%C3%A8res\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Mary_Magdalene_Church_(Les_Moli%C3%A8res))

## Longjumeau, Autel Trois-Maries dans l'Église Val-des-Ecoliers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Longjumeau</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Autel Trois-Maries dans l'Église Val-des-Ecoliers</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Palaiseau</b>
	Code postal:	<b>91160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91345</b>
<b>14ème siècle (1328+)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 41' 35.03" N, 2° 17' 41.14" E]</b>

### Description

La miniature des Trois Maries avec leurs sept fils, dans un livre d'heures du troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle à l'usage de Chartres, rappelle l'origine de ce culte. La Vierge à l'Enfant trône entourée de ses demi-sœurs avec leurs fils: Marie Salomé avec Jean l'évangéliste et Jacques le Majeur, et Marie Jacobé avec Jacques le Mineur, Joseph le Juste, Jude Thaddée et Simon. La miniature précède la prière *O nobile collegium sanctarum sororum trium*, composée par Pierre Bernard, dit de Nantes. De 1328 à 1335 au plus tard celui-ci fut évêque de Saint-Pol-de-Léon en Bretagne. Très malade, il s'était retiré au Sud de Paris, à Chailly (aujourd'hui Chilly-Mazarin) près de Longjumeau où il y avait un prieuré des chanoines du Val-des-Ecoliers. Par cette prière il s'adressa aux saintes Marie Jacobé et Marie Salomé, sans doute après avoir appris les récents miracles opérés sur leur tombeau en Provence, aux Saintes-Maries-de-la-Mer près d'Arles. Les saintes lui apparaissent en son sommeil, le soignent d'onguents et lui promettent la guérison. La miniature du livre d'heures les montre comme des mères d'apôtres et des sœurs de la Vierge, mais les figure simultanément comme deux des Saintes Femmes qui, le dimanche de Pâques, s'étaient rendues en compagnie de Marie-Madeleine au tombeau vide du Christ. Elles sont munies ici de véritables pots de médecine qui rappellent leur pouvoir thaumaturge, tout comme leurs habits blancs semblent rappeler l'événement pascal de la Résurrection, lorsqu'elles furent accueillies par l'ange (ou deux anges) d'un blanc éblouissant.

A son réveil, Pierre de Nantes est guéri et accomplit le pèlerinage promis sur leur tombeau. Il compose également un office et fonde trois autels en l'honneur des Trois Maries, dans la cathédrale de Nantes, sa ville d'origine, à Longjumeau, et à Paris au couvent des carmes. Il est possible que sa guérison eût lieu vers 1342, date à laquelle la fête des Trois Maries, le 25 mai, devient fête double dans l'ordre des carmes. En effet, nous connaissons l'histoire de Pierre de Nantes uniquement par Jean Fillons dit de Venette, frère carme au couvent de Paris. Il la raconte à la fin de son « *Histoire des Trois Maries* », un long récit en vers achevé en 1357 et écrit à l'instigation d'un ami qui est peut-être Pierre de Nantes lui-même.

### Beschreibung

Die Miniatur der drei Marien mit ihren sieben Söhnen in einem Stundenbuch aus dem dritten Viertel des 15. Jahrhunderts, das in Chartres verwendet wurde, erinnert an den Ursprung dieser Verehrung. Die Jungfrau mit dem Kind thront umgeben von ihren Halbschwestern mit ihren Söhnen: Maria Salome mit Johannes dem Evangelisten und Jakobus dem Älteren und Maria Jakobäa mit Jakobus dem Jüngeren, Joseph dem Gerechten, Judas Thaddäus und Simon. Die Miniatur geht dem Gebet *O nobile collegium sanctarum sororum trium* voraus, das von Pierre Bernard, genannt de Nantes, verfasst wurde. Dieser war von 1328 bis längstens 1335 Bischof von Saint-Pol-de-Léon in der Bretagne. Er war sehr krank und hatte sich in den Süden von Paris zurückgezogen, nach Chailly (heute Chilly-Mazarin) in der Nähe von Longjumeau, wo sich ein Priorat der Kanoniker von Val-

des-Ecoliers befand. Mit diesem Gebet wandte er sich an die heiligen Maria Jacoba und Maria Salome, wahrscheinlich nachdem er von den jüngsten Wundern an ihrem Grab in der Provence, in Saintes-Maries-de-la-Mer bei Arles, erfahren hatte. Die Heiligen erschienen ihm im Schlaf, behandelten ihn mit Salben und versprachen ihm Heilung. Die Miniatur im Stundenbuch zeigt sie als Mütter der Apostel und Schwestern der Jungfrau Maria, stellt sie aber gleichzeitig als zwei der Heiligen Frauen dar, die sich am Ostersonntag zusammen mit Maria Magdalena zum leeren Grab Christi begeben hatten. Sie sind mit hier mit echten Medizintöpfen, die an ihre Wunderkraft erinnern, ebenso wie ihre weißen Gewänder an das Osterereignis der Auferstehung zu erinnern scheinen, als sie von dem blendend weißen Engel (oder zwei Engeln) empfangen wurden. Als Petrus von Nantes erwachte, wurde er geheilt und absolvierte die versprochene Pilgerreise zu ihrem Grab. Er verfasste auch ein Offizium und stiftete drei Altäre zu Ehren der Drei Marien, und zwar in der Kathedrale seiner Heimatstadt Nantes, in Longjumeau und in Paris im Karmeliterkloster. Es ist möglich, dass seine Heilung um 1342 stattfand, als das Fest der Drei Marien am 25. Mai im Karmeliterorden zum Doppelfest wurde. Die Geschichte von Peter von Nantes kennen wir nämlich nur von Jean Fillons, genannt de Venette, einem Karmeliterbruder im Kloster in Paris. Er erzählt sie am Ende seiner „*Geschichte der drei Marien*“, einer langen Erzählung in Versen, die 1357 fertiggestellt und auf Anregung eines Freundes geschrieben wurde, bei dem es sich möglicherweise um Pierre de Nantes selbst handelt.

### Sources

[https://run.unl.pt/bitstream/10362/16651/1/RHA\\_7\\_ART\\_6\\_CRabel.pdf](https://run.unl.pt/bitstream/10362/16651/1/RHA_7_ART_6_CRabel.pdf) (p. 123)

## Marcoussis, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marcoussis</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Palaiseau</b>
	Code postal:	<b>91400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91363</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 38' 32.201" N, 2° 13' 48.605" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église paroissiale de culte catholique, dédiée à sainte Marie-Madeleine, située dans la commune française de Marcoussis et le département de l'Essonne.

### Situation

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située dans le centre-ville de Marcoussis, dans la vallée de la Salmouille. Elle est implantée face à la place de la République qui marque le carrefour entre le boulevard Charles Nélaton, la rue Alfred Dubois, empruntée par la route départementale 446, la rue Jean Duboscq, la rue Eugène Moutard-Martin et la rue Pasteur.

### Historique

Un prieuré rattaché à l'abbaye de Saint-Wandrille fut implanté à cet endroit à partir du début du XIIe siècle. Mais le rattachement aurait pu se faire dès 663. L'église, à la base était dédiée à Saint-Wandrille. Mais comme le pieux abbé est mort le 22 juillet, jour de la fête de Sainte Marie-Magdelaine, il y a eu confusion. Entre 1402 et 1408, Jean de Montagu, seigneur des lieux fit édifier le chœur. La famille Graville va beaucoup apporter à l'édifice. L'Amiral édifiera une poutre de gloire et apportera de nouveaux vitraux. Sa fille, Anne, voulait construire des bas-côtés à la nef, mais le prieur, rappelant les droits qui avaient été signés avec Montagu, les travaux et le projet s'arrêtent. On peut encore voir, sur la nef, au côté Nord, deux piliers en calcaire qui rappellent ces travaux du XVIe siècle. En 1562, les calvinistes arrivent et saccagent le prieuré et l'église, ils brûlent le prieuré et le monastère des Célestins.

Lors de la Révolution, le monastère des Célestins est détruit et l'église se retrouve le seul monument religieux de Marcoussis. Toutes les richesses du monastère, du prieuré et de l'église sont confisqués et rapatriés à Versailles. L'Empire arrive et restitue les biens aux religieux ; le monastère et le prieuré ayant disparu, l'église retrouve tous les biens dont La Vierge à l'enfant, une œuvre religieuse attribuée à Jean de Cambrai, sculpté en 1408, et offerte par le duc de Berry au monastère des Célestins. Entre 1883 et 1888, les vitraux sont changés et fabriqués à Chartres, dans les ateliers Lorin.

L'église a été inscrite aux monuments historiques le 17 décembre 1965.

### Description

La nef, construite en silex est le reste de la chapelle du prieuré dédié à Saint-Wandrille. Elle aurait été édifée entre 1142 et 1170, mais elle aurait pu être construite avant ces dates puisque le Cartulaire de Longpont mentionne un curé, Pierre, en 1120. Le clocher en meulière aurait été construit au début du XIIIe siècle. Le chœur en pierre taillé de grès date du XVe siècle. Les clefs de voûte sont ornées des armes des Montagu et des Graville. À droite de la nef se trouve une chapelle à voûtes d'arêtes. La façade de style gothique flamboyant est surmontée d'un clocheton. Le clocher du



XIIe siècle est surmonté d'une lanterne en meulière au toit octogonal.

### **Mobilier**

À l'intérieur de l'église, le chœur est surmonté d'une poutre de gloire du XVIe siècle sur lequel on retrouve les armes des Graville et est meublé d'un autel néogothique du XIXe siècle. Une statue de la Vierge à l'Enfant en marbre de Carrare datant du XVe siècle, sculptée par Jean de Cambrai, a été classée aux monuments historiques de même que les 14 stalles du XVIIIe siècle et la cloche datée de 1765.

La verrière axiale, Jésus chez Marthe et Marie, a été réalisée par les ateliers Lorin de Chartres en 1887 et signée par la veuve de Nicolas Lorin, Marie Françoise Dian (baie 0).

Dans la nuit du 23 au 24 mai 1973, un tableau de Théodore Chassériau de 1855, représentant Jésus chez Marthe et Marie est volé. Le tableau a été retrouvé en Allemagne et a été restitué à la ville de Marcoussis.

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Pfarrkirche, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist. Sie befindet sich in der französischen Gemeinde Marcoussis und im Département Essonne.

### **Lage**

Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich im Stadtzentrum von Marcoussis, im Tal der Salmouille. Sie steht gegenüber dem Place de la République, der die Kreuzung zwischen dem Boulevard Charles Nélaton, der Rue Alfred Dubois, durch die die Departementsstraße 446 verläuft, der Rue Jean Duboscq, der Rue Eugène Moutard-Martin und der Rue Pasteur markiert.

### **Historischer Hintergrund**

Ein Priorat, das der Abtei St. Wandregisel angegliedert war, wurde ab Anfang des 12. Jahrhunderts an dieser Stelle angesiedelt. Die Angliederung könnte jedoch bereits 663 erfolgt sein. Die Kirche war ursprünglich St. Wandregisel geweiht. Da der fromme Abt jedoch am 22. Juli, dem Festtag der Heiligen Maria Magdalena, starb, kam es zu Verwechslungen. Zwischen 1402 und 1408 ließ Jean de Montagu, der Herr des Ortes, den Chor errichten und die Familie Graville trug viel zu dem Gebäude bei. Der Admiral errichtete einen Glorienbalken und brachte neue Glasfenster an. Seine Tochter Anne wollte Seitenschiffe an das Kirchenschiff anbauen, doch der Prior erinnerte an die Rechte, die mit Montagu unterzeichnet worden waren, sodass die Arbeiten und das Projekt gestoppt wurden. An der Nordseite des Kirchenschiffs sind noch zwei Kalksteinsäulen zu sehen, die an diese Arbeiten aus dem 16. Jahrhundert erinnern. Im Jahr 1562 kamen die Calvinisten und verwüsteten das Priorat und die Kirche; sie brannten das Priorat und das Kloster der Célestins nieder.

Während der Revolution wurde das Kloster der Zölestiner zerstört und die Kirche blieb das einzige religiöse Denkmal in Marcoussis. Alle Reichtümer des Klosters, des Priorats und der Kirche werden beschlagnahmt und nach Versailles zurückgebracht. Das Kaiserreich kommt und gibt die Güter an die Ordensleute zurück; da das Kloster und das Priorat verschwunden sind, erhält die Kirche alle Besitztümer zurück, darunter die Jungfrau mit dem Kind, ein religiöses Werk, das Jean de Cambrai zugeschrieben wird, 1408 geschnitzt wurde und vom Herzog von Berry dem Kloster der Célestins geschenkt worden war. Zwischen 1883 und 1888 wurden die Glasfenster ausgetauscht und in Chartres in den Lorin-Werkstätten hergestellt.

Die Kirche wurde am 17. Dezember 1965 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### **Beschreibung**

Das aus Feuerstein gebaute Kirchenschiff ist der Rest der Kapelle des St. Wandrille geweihten Priorats. Sie soll zwischen 1142 und 1170 erbaut worden sein, könnte aber auch vor diesen Daten



entstanden sein, da das Kartular von Longpont einen Pfarrer namens Pierre im Jahr 1120 erwähnt. Der Glockenturm aus Mühlstein soll Anfang des 13. Jahrhunderts erbaut worden sein. Der Chor aus geschliffenem Sandstein stammt aus dem 15. Die Schlusssteine sind mit den Wappen der Montagu und der Graville verziert. Auf der rechten Seite des Kirchenschiffs befindet sich eine Kapelle mit Kreuzgewölben. Die Fassade im Stil der Flamboyant-Gotik wird von einem Glockentürmchen gekrönt. Der Glockenturm aus dem 12. Jahrhundert wird von einer Laterne aus Mühlstein mit achteckigem Dach gekrönt.

### **Ausstattung**

Im Inneren der Kirche wird der Chor von einem Glorienbalken aus dem 16. Jahrhundert überragt, auf dem das Wappen der Graville zu sehen ist, und ist mit einem neogotischen Altar aus dem 19. Jahrhundert ausgestattet. Eine Statue der Jungfrau mit Kind aus Carrara-Marmor aus dem 15. Jahrhundert, die von Jean de Cambrai geschnitzt wurde, wurde ebenso wie das 14-teilige Chorgestühl aus dem 18. Jahrhundert und die Glocke aus dem Jahr 1765 unter Denkmalschutz gestellt.

Das Achsenfenster, Jesus bei Martha und Maria, wurde 1887 von den Lorin-Werkstätten in Chartres angefertigt und von der Witwe von Nicolas Lorin, Marie Françoise Dian, signiert (Bucht 0). In der Nacht vom 23. auf den 24. Mai 1973 wurde ein Gemälde von Théodore Chassériau aus dem Jahr 1855, das Jesus bei Martha und Maria darstellt, gestohlen. Das Gemälde wurde in Deutschland gefunden und der Stadt Marcoussis zurückgegeben.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Marcoussis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Marcoussis)

<https://romaans.blogspot.com/search?q=Madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Marcoussis?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Marcoussis?uselang=fr)

## Massy, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Massy</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Palaiseau</b>
	Code postal:	<b>91300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91377</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 43' 50.387" N, 2° 16' 22.8" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église paroissiale de culte catholique, dédiée à sainte Madeleine, située dans la commune française de Massy et le département de l'Essonne.

### Situation

L'église est située dans le centre-ville de la commune de Massy sur la place du Vieux clocher, sur la rive droite de la rivière la Bièvre.

### Historique

Une église primitive existait à Massy, aux alentours du IX<sup>e</sup> siècle. Elle était consacrée à Saint Germain, pour rappeler sa dépendance à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Elle était située près de l'actuelle rue Gambetta. L'église est bâtie au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle connut plusieurs péripéties, notamment durant les Guerres de religion. Il ne reste de ce bâtiment que le clocher, la nef s'écroulant au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, probablement pour des raisons liées aux fondations et au type de terrain du lieu.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbé Jean Lebeuf raconte que se trouvaient dans le chœur les fragments de la tombe d'un seigneur de l'endroit, enterré en 1290, et celle d'un curé, peut-être datant du XIV<sup>e</sup> siècle. L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1920.

Touchée en juin 1944 par des bombardements alliés visant la gare de triage, seul le clocher est resté debout.

Une nef moderne est construite à côté entre 1957 et 1959, par l'architecte Pierre Pinsard.

En décembre 2011, des travaux de restauration du beffroi commencent pour une durée annoncée de quatre mois. Supportés à 40 % par l'État et 60 % par la commune, le coût total[Quoi ?] est de 127 000 euros, dont 81 674 euros pour les travaux.

[...]

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Diocèse d'Evry Corbeil - Essonnes

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XX<sup>ème</sup>

#### Principales étapes de construction

La construction de la nouvelle église a été décidée en 1956. Elle fut inaugurée en 1959.

**Histoire et dates importantes**

Une première église date du IXe. Le vieux clocher de l'ancienne église Saint-Marie Madeleine daté du XIIIe siècle étant classé Monument historique, l'actuelle église ne peut y être accolée. Elle est donc édifée à l'emplacement d'anciennes écoles.

**Etat de conservation**

Entretien nécessaire

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : Tri-hebdomadaire

**Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine ist eine katholische Pfarrkirche, die der Heiligen Magdalena gewidmet ist. Sie befindet sich in der französischen Gemeinde Massy und im Département Essonne.

**Lage**

Die Kirche befindet sich im Stadtzentrum der Gemeinde Massy auf dem Place du Vieux clocher am rechten Ufer des Flusses Bièvre.

**Geschichte**

Eine ursprüngliche Kirche existierte in Massy um das 9. Jahrhundert herum. Sie war St. Germanus geweiht, um an seine Abhängigkeit von der Abtei Saint-Germain-des-Prés zu erinnern. Sie befand sich in der Nähe der heutigen Rue Gambetta. Die Kirche wurde im 13. Jahrhundert erbaut. Sie erlebte mehrere Wechselfälle, insbesondere während der Religionskriege. Von dem Gebäude blieb nur der Glockenturm erhalten, das Kirchenschiff stürzte Mitte des 17. Jahrhunderts ein, wahrscheinlich aus Gründen, die mit den Fundamenten und der Art des Geländes an diesem Ort zusammenhingen.

Jahrhundert berichtete der Abt Jean Lebeuf, dass sich im Chor die Fragmente des Grabes eines 1290 begrabenen Ortsherrn und eines Pfarrers befanden, die möglicherweise aus dem 14. Jahrhundert stammten.

Das Gebäude wurde 1920 als historisches Denkmal klassifiziert.

Im Juni 1944 wurde es von alliierten Bombenangriffen auf den Rangierbahnhof getroffen, wobei nur der Glockenturm stehen blieb.

Ein modernes Kirchenschiff wurde zwischen 1957 und 1959 von dem Architekten Pierre Pinsard daneben errichtet.

Im Dezember 2011 begannen die Restaurierungsarbeiten am Belfried, die voraussichtlich vier Monate dauern werden. Die Gesamtkosten[Was?], die zu 40 % vom Staat und zu 60 % von der Gemeinde getragen werden, belaufen sich auf 127.000 Euro, wovon 81.674 Euro auf die Arbeiten entfallen.

[...]

## IDENTIFIKATION

**Pfarrkirche****Eigentümer**

Name: Diözese Evry Corbeil - Essonnes

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Epochen und Stile**

20. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Der Bau der neuen Kirche wurde 1956 beschlossen. Sie wurde 1959 eingeweiht.

**Geschichte und wichtige Daten**

Eine erste Kirche stammt aus dem 9. Jahrhundert. Da der alte Glockenturm der alten Kirche St. Maria Magdalena aus dem 13. Jahrhundert unter Denkmalschutz steht, kann die heutige Kirche nicht an ihn angebaut werden. Sie wurde daher an der Stelle errichtet, an der sich früher die Schulen befanden.

**Erhaltungszustand**

Instandhaltung erforderlich

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Dreiwöchentlich

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Massy](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Massy)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/91-Essonne/91377-Massy/173093-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/91-Essonne/91377-Massy/173093-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00087949.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Massy\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Massy)?uselang=fr)

## Saint-Sulpice-de-Favières, Dominicaines de Béthanie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Sulpice-de-Favières</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Dominicaines de Béthanie</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Étampes</b>
	Code postal:	<b>91910</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91578</b>
<b>20ème siècle (env. 1900, 1971)</b>	Coordonnées:	<b>48° 32' 5.838" N, 2° 10' 49.04" E</b>

### Description

C'est vers les années 1900 que cette maison appelée les Ronces a été réalisée, par une riche famille locale. Elle a appartenu à différents propriétaires jusqu'en 1970. Étant expropriées de leur couvent, pour le passage de l'autoroute les Sœurs Dominicaine de Béthanie en deviennent les propriétaires. Elles confient à Monsieur Jean Balladur architecte la construction de leur nouveau couvent et d'une hôtellerie.

#### Les sœurs Dominicaines de Béthanie

En 1864, le Père dominicain Jean-Joseph Lataste (1832-1869) est envoyé par son prédécesseur pour prêcher une retraite spirituelle dans la prison pour femmes de Cadillac, qui hébergeait des femmes condamnées aux travaux forcés pour des crimes tels que vol, infanticide, avortement et meurtre. Il prend conscience que plusieurs femmes peuvent, à leur sortie de prison, se consacrer à Dieu. S'inspirant de Marie-Madeleine, Lataste a l'idée de fonder une nouvelle famille religieuse pour offrir aux anciennes prisonnières la possibilité de vivre en communauté avec d'autres femmes partageant une vie de prière et d'apostolat avec d'autres religieuses au passé différent (un des piliers de la vie communautaire à Béthanie est la discrétion sur son passé qui permet à toutes les religieuses de pouvoir vivre une nouvelle vie). La congrégation est fondée le 14 août 1866 à Fresnes sous le nom de sœurs de Sainte Marie Madeleine de Béthanie. La co-fondatrice de la congrégation est Mère Henri-Dominique ; née à Tours le 17 juillet 1822, à 21 ans elle entre chez les sœurs de charité de la Présentation de Tours. Après une première rencontre avec le Père Lataste, elle devient cofondatrice et la première supérieure de la congrégation. En 1884, elle est élue prieure générale. Elle meurt le 27 février 1907.

Les dominicaines de Béthanie se consacrent principalement à la visite de prisons et à l'adoration eucharistique.

Elles sont présentes en France (Montferrand-le-Château), en Suisse (Sachseln) et en Italie (Turin).

#### La Communauté du Chemin Neuf

En 2015, les sœurs Dominicaines ont confié l'ensemble de leur propriété de Saint Sulpice à la Communauté du Chemin Neuf

La communauté continue la mission d'accueil et de retraite sur le domaine. Aujourd'hui, plusieurs frères et sœurs de la Communauté vivent sur place : familles, sœurs et frères consacrés, tous prolongent la vocation de prière et de vie fraternelle.

Travailler dans le monde, accueillir, cuisiner ou entretenir notre parc et nos locaux sont nos tâches au quotidien.

### Beschreibung

Die Kongregation der Dominikanerinnen von Bethanien hatte ihr Haupthaus auf dem Gebiet der

Gemeinde. Die Dominikanerinnen von Bethanien haben das Haus 2015 der Gemeinschaft Chemin Neuf anvertraut. Im Haus finden Exerzitien und Sitzungen statt. Die moderne Kapelle (1971) hat eine interessante Architektur, die sehr förderlich für die Besinnung ist.

**Source**

<https://saint-sulpice-de-favieres.chemin-neuf.fr/la-maison/histoire-du-lieu/>

<https://journals.openedition.org/dominicains/1655>

## Saint-Yon, Anc. Léproserie et Chapelle de la Madeleine (près Ferme de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Yon</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle de la Madeleine (près Ferme de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Étampes</b>
	Code postal:	<b>91650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91581</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 33' 36.515" N, 2° 11' 0.956" E]</b>

### Description

La commune compte deux édifices inscrits : l'ancienne léproserie de la Madeleine et l'église Saint-Yon. Les zones de servitude afférentes sont représentées sur la carte ci-dessous.

...

La ferme de la Madeleine constitue un cas à part : ancienne léproserie, bâtie au XVII<sup>e</sup> siècle, elle constitue un ensemble de grande ampleur, dont les quatre pavillons, aux toits pentus et couverts de tuiles plates, ornés d'une corniche de brique, sont visibles de très loin dans la plaine. L'un des pavillons, ancienne chapelle Sainte-Madeleine, a conservé ses grandes ouvertures caractéristiques. Le préinventaire mentionne en outre des dépendances relativement bien conservées : laiterie, boulangerie avec vestiges du four en brique, potager.

Malgré sa division en plusieurs parcelles et l'adjonction de bâtiments et hangars plus récents, elle demeure un élément exceptionnel du patrimoine de Saint-Yon.

...

Les grandes fermes à cour fermée sont réparties sur l'ensemble du territoire, avec une concentration plus forte cependant dans le hameau des Cosnardières. Paradoxalement, on n'en dénombre qu'une seule dans la plaine agricole au nord-est du village. Encore s'agit-il de l'ancienne léproserie de La Madeleine, qui n'a été que tardivement transformée en ferme. Toutes les autres se trouvent dans la vallée, à proximité de la Renarde ou d'un point d'eau. Les grandes fermes de Saint-Yon présentent toutes un logis assez simple, assez peu distinct par sa mise en œuvre et sa décoration des autres éléments de la ferme. Les bâtiments s'organisent autour de cours rectangulaires, de taille relativement réduite et fermées par des murs qui ont parfois conservé leur chaperon.

[...]

#### Désignation

#### Dénomination de l'édifice

Maladrerie

#### Précision sur la dénomination de l'édifice - hors lexique

Léproserie

#### Titre courant

Léproserie de la Madeleine (ancienne)

#### Localisation

Île-de-France ; Essonne (91) ; Saint-Yon

#### Historique

**Siècle de la campagne principale de construction**

15e siècle ; 16e siècle

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH partiellement

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1979/03/30 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Façades et toitures des quatre pavillons principaux dont la chapelle ; toiture des bâtiments encore couverts de tuiles du pays ; mur de clôture subsistant en limite ouest et nord de la parcelle 270 ; piles du portail principal de l'ancienne entrée (cad. A 268 à 271) : inscription par arrêté du 30 mars 1979

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

[...]

**Éléments protégés**

Façades et toitures des quatre pavillons principaux dont la chapelle ; toiture des bâtiments encore couverts de tuiles du pays ; mur de clôture subsistant en limite ouest et nord de la parcelle 270 ; piles du portail principal de l'ancienne entrée (cad. A 268 à 271) : inscription par arrêté du 30 mars 1979.

**Beschreibung**

In der Gemeinde gibt es zwei eingetragene Gebäude: die ehemalige Magdalena-Leprakolonie und die Kirche Saint-Yon. Die entsprechenden Dienstbarkeitszonen sind auf der Karte unten dargestellt. unten dargestellt.

...

Der Magdalena-Hof ist ein Sonderfall: eine ehemalige Leprakolonie, erbaut im 17. Jahrhundert, dessen vier Pavillons mit ihren steilen, mit flachen Ziegeln gedeckten Dächern und einem Ziegelgesims weithin in der Ebene sichtbar sind. Einer der Pavillons, die ehemalige Kapelle Sainte-Madeleine, hat seine charakteristischen großen Öffnungen bewahrt. Das Vorinventar erwähnt außerdem relativ gut erhaltene Nebengebäude: Molkerei, Bäckerei mit Überresten des Backofens aus Ziegelsteinen, Gemüsegarten.

Trotz seiner Aufteilung in mehrere Parzellen und des Anbaus neuerer Gebäude und Schuppen bleibt es ein außergewöhnliches Element des Kulturerbes von Saint-Yon.

...

Die großen Bauernhöfe mit geschlossenem Hof sind über das gesamte Gebiet verteilt, allerdings mit einer stärkeren Konzentration im Weiler Cosnardières. Paradoxerweise gibt es nur einen einzigen in der landwirtschaftlich genutzten Ebene nordöstlich des Dorfes. Auch hier handelt es sich um die ehemalige Leprakolonie La Madeleine, die erst spät in einen Bauernhof umgewandelt wurde. Alle anderen befinden sich im Tal, in der Nähe des Renarde-Flusses oder einer Wasserstelle. Die großen



Bauernhöfe von Saint-Yon weisen alle ein recht einfaches Logis auf, das recht wenig sich durch seine Ausführung und Dekoration von den anderen Elementen des Bauernhofs unterscheidet. Die Gebäude sind um rechteckige Höfe angeordnet, die relativ klein sind und von Mauern umgeben sind. Sie sind von Mauern umschlossen, die manchmal noch ihre Kapitelle aufweisen.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Maladrerie

**Präzisierung der Bezeichnung des Gebäudes - außerhalb des Lexikons**

Leproserie

**Gebräuchlicher Titel**

Leproserie de la Madeleine (ehemalige)

**Standort**

Île-de-France; Essonne (91); Saint-Yon

**Geschichte**

**Bauphasen**

15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH teilweise

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1979/03/30: eingeschrieben MH

**Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Fassaden und Dächer der vier Hauptpavillons, darunter die Kapelle; Dächer der Gebäude, die noch mit lokalen Ziegeln gedeckt sind; noch bestehende Umfassungsmauer an der West- und Nordgrenze der Parzelle 270; Pfeiler des Hauptportals des ehemaligen Eingangs (Kat. A 268 bis 271):

Eintragung durch Erlass vom 30. März 1979.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privatbesitz

[...]

**Geschützte Elemente**

Fassaden und Dächer der vier Hauptpavillons, darunter die Kapelle; Dächer der Gebäude, die noch mit einheimischen Ziegeln gedeckt sind; noch bestehende Zaunmauer an der West- und Nordgrenze von Parzelle 270; Pfeiler des Hauptportals des ehemaligen Eingangs (Kat. A 268 bis 271):

Eintragung durch Erlass vom 30. März 1979.

**Sources**

<https://inventaire.iledefrance.fr/dossinventaire/publication/saint-yon-synthese.pdf> (p. 9, 16-17, 20, 21-22)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00088015>

<https://monumentum.fr/leproserie-madeleine-pa00088015.html>

## Vaugrigneuse, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vaugrigneuse</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Essonne</b>
	Arondissement:	<b>Paliseau</b>
	Code postal:	<b>91640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>91634</b>
<b>15ème siècle (1450)</b>	Coordonnées:	<b>48° 36' 17.273" N, 2° 7' 26.198" E</b>

### Description

Notre petite église, dédiée à Sainte Marie-Madeleine, a une origine bien plus ancienne qu'on ne l'imagine habituellement.

En effet, des documents attestent déjà son existence en 1450. Elle a subi diverses destructions ou transformations au cours des temps, mais a été complètement restaurée au XIXème siècle grâce à la générosité de Mme Chrestien de Lihus, qui habitait l'ancien château de la Fontaine aux Cossons. Ce remaniement complet lui donne une grande homogénéité, à la fois dans sa structure et dans sa décoration. Elle est petite, régulière en forme de croix, avec un chevet à trois côtés.

#### L'ÉGLISE

L'histoire de notre église est indissociable de celle de Jean Héroard, médecin de quatre rois, à qui échut le fief de Vaugrigneuse au XVIIème siècle. C'est lui qui réussit à obtenir l'autonomie de notre paroisse, qui dépendait auparavant de Briis, au prix d'une belle bagarre avec rebondissements. Jusqu'au XIXème siècle, le clocher était situé à l'angle Nord Ouest, c'est à dire à gauche du portail. Menaçant ruine, il a été déplacé à l'angle Sud-ouest de l'église en 1888.

Le marteau et la poignée de la porte d'entrée sont marqués C. L., chiffre de la famille Chrétien de Lihus.

Le tableau, en face de la petite porte d'entrée représente Marie-Madeleine bénie par un évêque (Reconnaissable avec la crosse et la mitre). Il vient de la cathédrale de Notre-Dame de Paris.

On retrouve sur la plupart des vitraux des motifs de feuilles, décors caractéristiques du XIXème siècle. Le vitrail au dessus de la grande porte est étonnant. Il porte l'inscription "IAVHE", en hébreu. On admire surtout l'ancien autel, le retable, la chaire, les bancs et les lambris qui sont de très belles boiseries de style ogival flamboyant. La chaire, est d'une richesse et d'une dimension imposante pour une si petite église.

La chapelle Nord (à gauche, en regardant vers l'autel), fut édifée et dédiée à la vierge par Jean Héroard. C'est là qu'il est inhumé, sans doute sous le baptistère. On remarque à cet endroit quelques discrètes fleurs de lys sur les boiseries. Le baptistère est curieusement placé près du confessionnal. D'habitude, il se trouve symboliquement à l'entrée, près du portail.

Le vitrail de cette petite chapelle représente trois Saints, dont deux martyrs. Ceux-ci se reconnaissent au fait qu'ils tiennent une palme, symbole de martyr. On peut lire difficilement le nom de St Léopold sur le vitrail de gauche.

#### MAITRE-HOTEL ET BOISERIES :

Au milieu du XIXème siècle, l'église est ornée de boiseries en chêne sculpté néo-gothique, placées sur les murs du chœur, des deux chapelles et de la nouvelle sacristie. L'ensemble de l'édifice est décoré dans le même style, comme le mobilier comprenant l'autel, le meuble de rangement, le lutrin de bois, les fonts baptismaux de marbre blanc, le confessionnal, la chair à prêcher et les stalles de

bois.

## Beschreibung

Unsere kleine Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, hat einen viel älteren Ursprung, als man sich normalerweise vorstellt.

Tatsächlich belegen Dokumente ihre Existenz bereits im Jahr 1450. Sie wurde im Laufe der Zeit mehrfach zerstört oder umgebaut, wurde aber im 19. Jahrhundert dank der Großzügigkeit von Frau Chrestien de Lihus, die das alte Schloss Fontaine aux Cossons bewohnte, vollständig restauriert. Diese vollständige Umgestaltung verleiht ihr eine große Homogenität, sowohl in ihrer Struktur als auch in ihrer Dekoration. Sie ist klein, regelmäßig kreuzförmig und hat ein dreiseitiges Kopfende.

### DIE KIRCHE

Die Geschichte unserer Kirche ist untrennbar mit der Geschichte von Jean Héroard verbunden, der Arzt von vier Königen war und dem im 17. Jahrhundert das Lehen Vaugrigneuse zufiel. Er war es, dem es gelang, die Autonomie unserer Pfarrei, die zuvor von Briis abhängig war, nach einem schönen Kampf mit vielen Wendungen zu erlangen.

Bis zum 19. Jahrhundert befand sich der Glockenturm an der Nordwestecke, d. h. links vom Portal. Da er baufällig zu werden drohte, wurde er 1888 an die Südwestecke der Kirche verlegt.

Der Hammer und der Griff der Eingangstür tragen die Markierung C. L., die Zahl der Familie Chrétien de Lihus.

Das Gemälde gegenüber der kleinen Eingangstür stellt Maria Magdalena dar, die von einem Bischof gesegnet wird (Erkennbar an Stab und Mitra). Es stammt aus der Kathedrale Notre-Dame de Paris.

Auf den meisten Glasfenstern finden sich Blattmotive, ein für das 19. Jahrhundert charakteristisches Dekor. Das Glasfenster über der großen Tür ist erstaunlich. Es trägt die hebräische Inschrift "IAVHE".

Besonders bewundernswert sind der alte Altar, das Altarbild, die Kanzel, die Bänke und die Täfelung, die aus sehr schönen Holzarbeiten im spitzbogigen Flamboyantstil bestehen. Die Kanzel ist für eine so kleine Kirche beeindruckend reich und groß.

Die Nordkapelle (links, mit Blick auf den Altar) wurde von Jean Héroard erbaut und der Jungfrau Maria geweiht. Hier wurde er begraben, wahrscheinlich unter dem Baptisterium. An dieser Stelle sind einige unauffällige Lilien auf der Holzvertäfelung zu erkennen. Das Baptisterium befindet sich seltsamerweise in der Nähe des Beichtstuhls. Normalerweise befindet er sich symbolisch am Eingang, in der Nähe des Portals.

Das Kirchenfenster dieser kleinen Kapelle stellt drei Heilige dar, von denen zwei Märtyrer sind.

Diese sind daran zu erkennen, dass sie eine Palme halten, das Symbol des Martyriums. Der Name des Heiligen Leopold ist auf dem linken Fenster nur schwer zu lesen.

### MAITRE-HOTEL UND HOLZVERTÄFELUNG

Mitte des 19. Jahrhunderts wurde die Kirche mit neogotischen geschnitzten Eichenholzvertäfelungen geschmückt, die an den Wänden des Chors, der beiden Kapellen und der neuen Sakristei angebracht wurden. Das gesamte Gebäude ist im selben Stil dekoriert, wie auch das Mobiliar, das den Altar, den Schrein, das hölzerne Lesepult, das Taufbecken aus weißem Marmor, den Beichtstuhl, den Predigtstuhl und das hölzerne Chorgestühl umfasst.

### Sources

<https://www.ville-vaugrigneuse.fr/assets/img/illustration/eglise-vaugrigneuse.pdf>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Vaugrigneuse?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Vaugrigneuse?uselang=de)

## Hauts-de-Seine

### Gennevilliers, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse: <b>Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Site:	<b>Gennevilliers</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
	Departement:	<b>Hauts-de-Seine</b>
	Arondissement:	<b>Nanterre</b>
	Code postal:	<b>92330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>92036</b>
<b>Env. 14ème siècle (1302)</b>	Coordonnées:	<b>48° 56' 0.229" N, 2° 17' 48.124" E</b>

#### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Gennevilliers, sise place Jean-Grandel, est un lieu de culte catholique de la commune de Gennevilliers dans les Hauts-de-Seine. Elle dépend du diocèse de Nanterre et elle est placée sous le vocable de sainte Marie-Madeleine. Elle est desservie par la station Le Village de la ligne 1 du tramway d'Île-de-France (T1).

#### Historique

Initialement se trouvait sur cet emplacement une petite chapelle du XIIe siècle, dont les fondations furent lentement fragilisées par des infiltrations d'eau provenant de la Seine. Une église est ensuite mentionnée en 1302, puis à nouveau au cours du XVe siècle.

De façon certaine, cet édifice est remplacé par l'église actuelle dont la construction commence en 16501, et dont la première pierre fut posée par le prince de Conti, le 11 juin 1650. La porte et la façade, de type néo-classique, sont refaites et modifiées en 1830. Elle est consacrée en 1665 par Guillaume Le Boux, évêque de Dax. On y trouve des pierres tombales du XVIe siècle.

#### Architecture

L'église se compose d'une nef à trois travées et de bas-côtés, avec un transept non-saillant, le tout étant voûté d'ogives. Deux sacristies (l'une du milieu du XIXe siècle, l'autre de 1887) flanquent le chœur pentagonal. Le clocher du XVIe siècle s'élève du bas-côté Nord. Il est couvert d'ardoise.

Le bas-relief de la façade sous le fronton néo-classique est dû au sculpteur Eugène-André Oudiné, aidé de Hardouin. Il représente le Christ bénissant entouré de disciples.

#### Intérieur

Elle est ornée de deux verrières datant de 1911, œuvre du peintre-verrier Louis Trézel, représentant des saintes et des saints, dont sainte Geneviève.

[...]

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Mairie de Gennevilliers

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Nanterre

## ARCHITECTURE ET ART

### Description architecturale

Plan : L'église est orientée et bâtie selon un plan longitudinal. Sa nef à trois travées est composée de trois vaisseaux, un principal et deux bas-côtés. Le transept est non saillant. Deux sacristies sont présentes autour du chevet polygonal, l'une fut bâtie au milieu du XIXe puis vers 1887 pour la deuxième.

Elévation extérieure : La porte ainsi que la façade sont de type néo-classique et ont été refaites entre 1830 et 1850 par l'architecte Jacques Lequeux. La porte, encadrée de pilastres à chapiteau corinthien, est de forme rectangulaire et surmontée d'un fronton triangulaire puis d'un oculus. Ce dernier est surplombé par un bas relief du sculpteur Oudine et d'Hardouin pour le reste des décors sculptés. L'ensemble est couronné par un fronton triangulaire surmonté d'une croix de pierre. Les bras du transept ont des baies plus grandes que celles des bas-côtés.

La tour-clocher de plan carré, flanque le bas-côté nord et daterait du XVIe siècle. Elle est encadrée par des contreforts, percée de baies à abat-son puis couronnée d'un toit en pavillon en ardoise. Le reste de l'édifice est quant à lui couvert d'un toit à double pan et percé de six baies cintrés de chaque côté de la nef.

Elévation intérieure : L'intérieur de l'église est entièrement voûté d'ogives reposant sur des colonnes d'ordre dorique et formant de grandes arcades pour accéder aux collatéraux. Elle renferme des pierres tombales du XVIe siècle, ainsi que deux verrières du peintre-verrier Louis Trézel datant de 1911.

### Epoque et styles

Néo-gothique

XVIIème

XIXème

### Principales étapes de construction

Une première église est mentionnée en 1302, ainsi qu'au cours du XVe siècle. En 1650, la première pierre de l'église actuelle est posée par le prince de Conti, Armand, puis elle est bénie un an plus tard.

### Histoire et dates importantes

L'église est consacrée en 1665 par l'évêque Dax, qui y enferme sous l'autel les reliques de saint Barthélemy, des compagnons de saint Denis, des saints Maurice, Alexandre, Valentin, Zénon et Cyr.

### Eléments remarquables

Boiseries

Vitraux

Peinture murale ou mosaïque

### Etat de conservation

De 1665 jusqu'en 1985, des restaurations et des rénovations se succèdent.

Entretien nécessaire

## 3. VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Dimanche: 11h

## Beschreibung

Die St. Maria Magdalena in Gennevilliers mit Standort am Place Jean-Grandel ist ein katholisches Gotteshaus in der Gemeinde Gennevilliers im Département Hauts-de-Seine. Sie untersteht der Diözese Nanterre und ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Sie wird von der Station Le Village der Linie 1 der Tramway d'Île-de-France (T1) bedient.

### Historischer Hintergrund

Ursprünglich stand an dieser Stelle eine kleine Kapelle aus dem 12. Jahrhundert, deren Fundamente langsam durch eindringendes Wasser aus der Seine geschwächt wurden. Eine Kirche wurde dann 1302 und erneut im 15. Jahrhundert erwähnt.

Mit Sicherheit wurde dieses Gebäude durch die heutige Kirche ersetzt, deren Bau 1650 begann und deren Grundstein am 11. Juni 1650 vom Prinzen von Conti gelegt wurde. Das Tor und die Fassade im neoklassizistischen Stil wurden 1830 erneuert und umgebaut. Die Kirche wurde 1665 von Guillaume Le Boux, dem Bischof von Dax, geweiht. Man findet dort Grabsteine aus dem 16. Jahrhundert.

### Architektur

Die Kirche besteht aus einem Schiff mit drei Jochen und Seitenschiffen, mit einem nicht spaltenden Querschiff, alles mit Kreuzrippengewölbe. Zwei Sakristeien (eine aus der Mitte des 19. Jahrhunderts, die andere aus dem Jahr 1887) flankieren den fünfeckigen Chor. Der Glockenturm aus dem 16. Jahrhundert erhebt sich aus dem nördlichen Seitenschiff. Er ist mit Schiefer gedeckt. Das Basrelief an der Fassade unter dem neoklassizistischen Giebel stammt von dem Bildhauer Eugène-André Oudiné, der von Hardouin unterstützt wurde. Es stellt den segnenden Christus dar, der von Jüngern umgeben ist.

### Innen

Die Kirche ist mit zwei Glasfenstern aus dem Jahr 1911 geschmückt, die von dem Glasmaler Louis Trézel geschaffen wurden und mehrere Heilige darunter die Heilige Genoveva, darstellen.

[...]

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### Eigentümer

Name: Rathaus von Gennevilliers

### Nutznieser

Name: Diözese von Nanterre

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### Architektonische Beschreibung

Grundriss: Die Kirche ist nach einem Längsgrundriss ausgerichtet und gebaut. Ihr dreijochiges Kirchenschiff besteht aus drei Schiffen, einem Hauptschiff und zwei Seitenschiffen. Das Querschiff ist nicht vorspringend. Um das polygonale Kopfende herum befinden sich zwei Sakristeien, von denen eine in der Mitte des 19. Jahrhunderts und die zweite um 1887 erbaut wurde.

Äußere Erscheinung: Das Tor und die Fassade sind neoklassizistisch und wurden zwischen 1830 und 1850 vom Architekten Jacques Lequeux neu gestaltet. Das von Pilastern mit korinthischen Kapitellen eingerahmte Tor hat eine rechteckige Form und wird von einem dreieckigen Giebel und anschließend von einem Okulus überragt. Letzteres wird von einem Flachrelief des Bildhauers Oudine und von Hardouin für den Rest der geschnitzten Verzierungen überragt. Das Ganze wird von einem dreieckigen Giebel gekrönt, der von einem Steinkreuz überragt wird. Die Arme des

Querschiffs haben größere Fenster als die der Seitenschiffe.

Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss flankiert das nördliche Seitenschiff und stammt vermutlich aus dem 16. Jahrhundert stammen. Er wird von Strebebeylern eingerahmt, von Schallöffnungen durchbrochen und von einem Pavillondach aus Schiefer gekrönt. Der Rest des Gebäudes ist mit einem Pultdach gedeckt und hat auf jeder Seite des Kirchenschiffs sechs gebogene Fensteröffnungen.

Innenansicht: Das Innere der Kirche ist vollständig mit einem Kreuzrippengewölbe versehen, das auf dorischen Säulen ruht und große Arkaden für den Zugang zu den Seitenschiffen bildet. Sie enthält Grabsteine aus dem 16. Jahrhundert sowie zwei Glasfenster des Glasmalers Louis Trézel aus dem Jahr 1911.

### **Epoche und Stile**

Neogotik

17. Jahrhundert

19. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Eine erste Kirche wird 1302 sowie im 15. Jahrhundert erwähnt. Im Jahr 1650 wurde der Grundstein für die heutige Kirche vom Prinzen von Conti, Armand, gelegt und ein Jahr später gesegnet.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Die Kirche wurde 1665 von Bischof Dax geweiht, der die Reliquien des heiligen Bartholomäus, der Gefährten des heiligen Denis, der Heiligen Mauritius, Alexander, Valentin, Zenon und Cyr unter dem Altar einschloss.

### **Bemerkenswerte Elemente**

Holzvertäfelung

Glasmalerei

Wandmalerei oder Mosaik

### **Erhaltungszustand**

Von 1665 bis 1985 folgten Restaurierungen und Renovierungen.

Instandhaltung erforderlich

## **3. RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN**

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Sonntag: 11 Uhr

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Gennevilliers](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Gennevilliers)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/92-Hauts-de-Seine/92036-Gennevilliers/152842-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/92-Hauts-de-Seine/92036-Gennevilliers/152842-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gennevilliers.Eglise\\_Sainte-Marie-Madeleine.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gennevilliers.Eglise_Sainte-Marie-Madeleine.jpg)



## Le Plessis-Robinson, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine (près. St.-Jean-Baptiste)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Plessis-Robinson</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hauts-de-Seine</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>12ème siècle (1112, à 1966)</b>	Coordonnées:	<b>48° 46' 57.094" N, 2° 15' 45.223" E</b>

### Description

L'église Saint-Jean-Baptiste, anciennement sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine (jusqu'en 1966), est une église située sur la commune du Plessis-Robinson, dans les Hauts-de-Seine, en France. Elle est située entre la place de la Mairie et l'avenue du Général-Leclerc.

Le clocher de cette église fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 10 avril 1929.

### Historique

Le clocher est roman, du XIIIe siècle, donc peut-être contemporain de la charte de fondation de 1112 quand l'église du Plessis est établie par le pieux Barthélémy et sa femme. À souche carrée, il est dépourvu de contreforts et présente, sur chaque face, une longue baie en plein cintre, non géminée, formule peu fréquente. Sa flèche moderne repose sur de petits corbeaux anciens.

Au XVIIIe siècle, l'église tombant en ruine, elle fut reconstruite par le curé François de la Garde, à ses frais, en 1737.

À partir des années 1920, l'augmentation de la population, liée à la construction de la cité-jardin, rend l'église exigüe. En 1949-1950, elle est remaniée et agrandie grâce à une donation des Chantiers du Cardinal et par les soins de l'architecte Henri Vidal. L'ancienne nef devient le narthex de la nouvelle église orientée au nord (en béton) et l'ancien chœur devient la sacristie.

### Mobilier

Du XVIIIe siècle subsiste une Vierge à l'Enfant, venue peut-être de l'ancien couvent Saint-Étienne des Feuillants de Plessis-Piquet. Invoquée sous le nom de Notre-Dame de Bon Secours, elle a peut-être succédé à la statue « miraculeuse » surnommée Notre-Dame de la Quinte, qui était censée soulager les enfants de la coqueluche.

Du XVIIIe siècle aussi subsiste un saint Jérôme (le drapé, les rochers, la plume et le papier) peint par Philippe Mercier.

Dans la sacristie (l'ancien chœur), le retable du maître-autel en stuc peint est orné d'un triptyque mettant en scène L'Adoration des mages peint par James Odier, peintre amateur et châtelain du Plessis de 1827 à 1853, maire de 1829 à 1831.

### Beschreibung

Die Kirche St. Johannes der Täufer, früher unter dem Namen St. Maria Magdalena (bis 1966), ist eine Kirche in der Gemeinde Le Plessis-Robinson im Département Hauts-de-Seine in Frankreich. Sie befindet sich zwischen dem Place de la Mairie und der Avenue du Général-Leclerc.

Der Glockenturm dieser Kirche ist seit dem 10. April 1929 in die Liste der historischen Denkmäler

eingetragen.

### **Historischer Hintergrund**

Der Glockenturm ist romanisch und stammt aus dem 12. Jahrhundert, also möglicherweise zeitgleich mit der Gründungsurkunde von 1112, als die Kirche von Le Plessis von dem frommen Barthélémy und seiner Frau gegründet wurde. Die Kirche hat einen quadratischen Stumpf, keine Strebepfeiler und auf jeder Seite eine lange Rundbogenöffnung, die nicht geminiert ist, was nicht sehr häufig vorkommt. Die moderne Turmspitze ruht auf kleinen alten Kragsteinen.

Im 18. Jahrhundert verfiel die Kirche und wurde 1737 von dem Pfarrer François de la Garde auf eigene Kosten wieder aufgebaut.

Ab den 1920er Jahren wurde die Kirche aufgrund des Bevölkerungswachstums, das mit dem Bau der Gartenstadt verbunden war, zu klein. In den Jahren 1949-1950 wurde sie dank einer Spende der Chantiers du Cardinal und unter der Leitung des Architekten Henri Vidal umgebaut und vergrößert. Das alte Kirchenschiff wird zum Narthex der neuen, nach Norden ausgerichteten Kirche (aus Beton) und der ehemalige Chor wird zur Sakristei.

### **Einrichtung**

Aus dem 17. Jahrhundert ist noch eine Madonna mit Kind erhalten, die möglicherweise aus dem ehemaligen Kloster Saint-Étienne des Feuillants in Plessis-Piquet stammt. Sie wurde unter dem Namen Notre-Dame de Bon Secours angerufen und war möglicherweise die Nachfolgerin der "wundersamen" Statue mit dem Spitznamen Notre-Dame de la Quinte, die Kindern von Keuchhusten helfen sollte.

Aus dem 17. Jahrhundert stammt auch ein von Philippe Mercier gemalter Heiliger Hieronymus (der Faltenwurf, die Felsen, die Feder und das Papier).

In der Sakristei (dem ehemaligen Chor) ist das Altarbild des Hochaltars aus bemaltem Stuck mit einem Triptychon geschmückt, das die Anbetung der Könige darstellt und von James Odier gemalt wurde. Odier war ein Amateurmaler und Schlossherr von Le Plessis von 1827 bis 1853 sowie Bürgermeister von 1829 bis 1831.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Jean-Baptiste\\_du\\_Plessis-Robinson](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Jean-Baptiste_du_Plessis-Robinson)

## Marnes-la-Coquette, Anc. Prieuré Marie-Madeleine-de-Jardis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marnes-la-Coquette</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré Marie-Madeleine-de-Jardis</b>	Departement:	<b>Hauts-de-Seine</b>
	Arondissement:	<b>Boulogne-Billancourt</b>
	Code postal:	<b>92430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>92047</b>
<b>12ème siècle (1120, 1757)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 49' 48.119" N, 2° 10' 28.106" E]</b>

### Description

Le nom de Jardies (ancien) ou Jardy (moderne) viendrait d'une ancienne petite forêt dans laquelle il y eut, dès le XIIe siècle, un monastère qui dépendait de l'abbaye de Tiron. Le nom de cette congrégation provient d'un ancien monastère situé dans le Perche (près de Nogent-le-Rotrou). Cette congrégation de Tiron appartenait à l'ordre des Bénédictins dont la règle imposait le travail manuel. La présence d'un petit monastère ou prieuré de Jardy est avérée dès 1120. Une église située dans les bois de Jardy et dénommée Saint-Jean-Baptiste de Jardies est attestée dans un document de 1147. Le nom de Jardy s'appliquait tant à la forêt qu'aux terres de labour dépendant du prieuré. Il semble que ce prieuré n'ait jamais eu une grande importance. Il ressemblait plus à un petit domaine agricole, dont les religieux trop peu nombreux pour accomplir eux-mêmes le travail des champs, confièrent leurs terres à des fermiers.

En 1751, on retrouve le prieuré sous le nom de "Prieuré Sainte-Marie-Madeleine-De-Jardis"

Cette communauté continue son existence jusqu'à la Révolution française où ses biens sont vendus comme biens nationaux en 1791. Deux lots sont mis au enchères :

- la maison prieurale - un pavillon élevé de deux étages carrés et d'un étage lambrissé
- la ferme attenante avec 66 arpents de diverses terres (22 ha) - acquise le 14 février 1791 par le citoyen Antoine Mazeleyre

### Beschreibung

Der Name Jardies (alt) oder Jardy (modern) soll von einem alten kleinen Wald stammen, in dem es seit dem 12. Jahrhundert ein Kloster gab, das von der Abtei von Tiron abhängig war. Der Name dieser Kongregation leitet sich von einem alten Kloster im Perche (in der Nähe von Nogent-le-Rotrou) ab. Diese Kongregation von Tiron gehörte zum Orden der Benediktiner, deren Regel Handarbeit vorschrieb.

Das Vorhandensein eines kleinen Klosters oder Priorats in Jardy ist seit 1120 belegt. Eine in den Wäldern von Jardy gelegene Kirche mit dem Namen St. Johannes der Täufer in Jardies ist in einem Dokument aus dem Jahr 1147 belegt. Der Name Jardy galt sowohl für den Wald als auch für das Ackerland, das von der Priorei abhängig war. Es scheint, dass dieses Priorat nie eine große Bedeutung hatte. Es ähnelte eher einem kleinen landwirtschaftlichen Gut, dessen Ordensleute zu wenige waren, um die Feldarbeit selbst zu verrichten, und ihr Land daher Bauern anvertrauten. Im Jahr 1751 findet man das Priorat unter dem Namen "Priorat St. Maria Magdalena von Jardis" wieder.

Diese Gemeinschaft setzt ihre Existenz bis zur Französischen Revolution fort, als ihr Besitz 1791 als Nationalgut verkauft wird. Zwei Lose werden versteigert:

- Das Prioratshaus - ein hoher Pavillon mit zwei quadratischen Stockwerken und einem getäfelten Obergeschoss.
- der angrenzende Bauernhof mit 66 Arpents verschiedener Ländereien (22 ha) - am 14. Februar

1791 von dem Bürger Antoine Mazeleyre erworben.

**Sources**

<https://equitationajardy.skyrock.com/3141752258-Histoire-De-Jardy.html>

<http://tiron.blogg.org/recent/2>

## Paris

### Paris, Anc. Couvent de la Madelonnettes

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Couvent de la Madelonnettes</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 3. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75003</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75003</b>
<b>17ème siècle (1620+, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 58.374" N, 2° 21' 31.817" E</b>

#### Description

Les Madelonnettes est l'appellation courante de l'ordre des filles de Marie-Madeleine (ou des religieuses de l'ordre de la Madeleine, censés accueillir et aider les anciennes prostituées ou des « victimes de la séduction qui avaient fait un retour sur elles-mêmes ». Il a compté plusieurs établissements en France et en Europe, dont un des plus connus est celui de Paris, fondé au début du XVIIIe siècle.

Rapidement détourné de son projet initial, le couvent est dans les faits une maison de correction et un lieu d'enfermement arbitraire pour femmes jusqu'en 1790. On y enferme des prisonniers politiques à la Révolution française, entre 1793 et 1794, puis à nouveau des femmes après 1795. Entre 1831 et 1836, les Madelonnettes sont une prison pour enfants, avant de devenir une prison pour adultes et enfants. L'ensemble des bâtiments sera détruit, entre 1865-1866, lors du percement de la rue de Turbigo.

L'actuel lycée Turgot est, en partie, sur son emplacement, dans le 3e arrondissement de Paris.

#### Localisation

Son entrée était située au no 14 ou au no 16 de la rue des Fontaines-du-Temple, bien que certains documents de la Bibliothèque historique de la ville de Paris indiquent le no 126. D'autres bâtiments, sans doute dans son enceinte, sont aussi mentionnés dans la même rue, dont en 1852 une chapelle « de la maison de détention », au no 147.

Aujourd'hui, le couvent des Madelonnettes serait situé dans un quadrilatère compris entre la rue des Fontaines-du-Temple, la rue Volta et la rue du Vertbois.

De manière incertaine, sa limite Est serait matérialisée par l'actuelle rue Sainte-Élisabeth (ouverte en 18078), voire encore plus à l'Ouest dans l'axe du mur mitoyen entre les numéros 10 et 12. Un pan de mur, avec une plaque commémorative, est pourtant placé à l'Est de cette rue, entre les numéros 6 et 8 de la rue des Fontaines-du-Temple. Ce vestige pourrait toutefois correspondre au mur d'une maison annexe de l'ancien couvent.

#### L'origine

Son origine remonte à 1618, quand un riche marchand de vin, Robert de Montry, ayant tenté de faire la morale à des prostituées qui l'avaient interpellé, décida finalement de les remettre sur le droit chemin en les hébergeant chez lui près du carrefour de la Croix-Rouge.

Avec l'aide du curé Du Pont de Saint-Nicolas-des-Champs, du père capucin Athanase Molé et d'un officier des gardes du corps du roi, le sieur de Fresne (par ailleurs ami de saint Vincent de Paul), il entreprit d'étendre son œuvre charitable à d'autres prostituées.

Rapidement dépassés par leur succès, ils louèrent dans un premier temps des chambres dans le faubourg Saint-Honoré, puis Robert de Montry prêta une maison qu'il possédait dans le quartier de la Croix-Rouge. Une chapelle y fut improvisée, desservie par les bénédictines de Saint-Germain-des-Prés.

### **La fondation**

L'idée de la création d'un véritable couvent ayant fait son chemin, on fit appel au patronage de saint Vincent de Paul et à la générosité de la marquise de Maignelay (née Claude-Marguerite de Gondi, sœur de Jean-François de Gondi, archevêque de Paris) qui acquit, le 16 juillet 1620, du sieur Dubuisson une propriété située rue des Fontaines, entre l'abbaye Saint-Martin-des-Champs et l'enclos du Temple, et leur légua 101 600 livres sur son héritage.

En 1625, Louis XIII leur accorda 3 000 livres de rentes. Une constitution leur fut accordée par le pape Urbain VIII, en 1631. La plupart des bâtiments furent construits en 1637, une première chapelle fut inaugurée par Anne d'Autriche, le 22 mars 1648, puis une église fut érigée à partir de 1680 et dédiée le 2 septembre 1685.

### **Du couvent au lieu d'enfermement**

*« Ainsi cette noble idée d'un obscur marchand de vins qui n'avait voulu qu'offrir asile au repentir et espérance à la femme déçue, fut indignement travestie, et la main des prêtres et des rois tirant chacune de son côté, ne fit qu'un cloître et qu'une prison d'état d'une œuvre de bienfaisance humaine et de charité chrétienne. »*

### **Auguste Maquet et Jules-Édouard Alboize de Pujol**

Du généreux rassemblement de pécheresses choisissant librement le chemin de la rédemption, on évolua insidieusement vers un établissement plus classique où l'on enfermait sur ordre du roi, des juges, ou simplement à la demande de leur famille, toute femme ou fille soupçonnée d'inconduite ; l'exemple le plus célèbre est celui de la courtisane Ninon de Lenclos, emprisonnée aux Madelonnettes en 1657 à la demande de la reine-mère, parce qu'elle « dogmatisait sur la religion ». Selon Tallemant des Réaux, elle n'y resta guère longtemps tant fut forte la pression de ses galants qui s'attroupèrent autour du couvent pour réclamer sa libération. Nombre des détenues étaient issues de familles aisées qui payaient d'ailleurs une forte pension.

Il fallut donc muscler l'encadrement, qui fut confié successivement :

- en 1629, à 4 sœurs de la Visitation de Saint-Antoine ;
- en 1677 aux Ursulines ;
- et finalement en 1720, aux religieuses de Saint-Michel, réputées pour leur poigne.

On compte alors 165 pensionnaires, organisées en 3 catégories :

- les sœurs de Sainte Madeleine proprement dites, ayant prononcé leurs vœux solennels, en habit blanc ;
- les sœurs de Sainte Marthe, ayant prononcé des vœux simples, en habit gris. Elles pouvaient accéder à l'ordre de Sainte Madeleine après 2 ans de noviciat ;
- les sœurs de Saint Lazare, n'ayant prononcé aucun vœu et généralement retenues contre leur gré, en habit séculier mais le visage dissimulé derrière un voile de taffetas noir.

Elles étaient réparties dans trois bâtiments distincts.

À la suite du décret de l'Assemblée Nationale du 13 février 1790 abolissant les ordres religieux, un dernier inventaire des biens et des revenus fut effectué le 17 mars de la même année. Les religieuses ne furent que très progressivement dispersées puisqu'une supérieure et une économe furent encore

nommées, le 21 mars 1791.

« [En 1790] la très grande majorité [des religieuses contemplatives], dans certaines maisons l'unanimité même, se prononça pour la fidélité, sauf les Madelonnettes, couvent de repenties où sur 38 Madeleines, 35 optèrent pour la liberté. »

**Jean Leflon, d'après Jean Boussoulade, 1964, p. 149.**

### **La prison**

Le couvent des Madelonnettes est fermé en 1790, puis, devenu propriété nationale, transformé en prison en 1793.

### **Beschreibung**

Les Madelonnettes ist die gängige Bezeichnung für den Orden der Töchter der Maria Magdalena (oder die Nonnen des Magdalenenordens), die ehemalige Prostituierte oder "Opfer der Verführung, die sich selbst besonnen hatten", aufnehmen und ihnen helfen sollten. Er zählte mehrere Einrichtungen in Frankreich und Europa, eine der bekanntesten ist die Anfang des 17. Jahrhunderts gegründete Einrichtung in Paris.

Das Kloster wurde schnell von seinem ursprünglichen Zweck abgelenkt und war in der Praxis bis 1790 eine Besserungsanstalt und ein Ort, an dem Frauen willkürlich eingesperrt wurden. Während der Französischen Revolution wurden dort zwischen 1793 und 1794 politische Gefangene und nach 1795 erneut Frauen eingesperrt. Zwischen 1831 und 1836 sind die Madelonnettes ein Kindergefängnis, bevor sie zu einem Gefängnis für Erwachsene und Kinder werden. Der gesamte Gebäudekomplex wird zwischen 1865 und 1866 beim Durchbruch der Rue de Turbigo abgerissen. Das heutige Lycée Turgot befindet sich zum Teil an ihrem Standort im 3. Arrondissement von Paris.

### **Standort**

Sein Eingang befand sich in der Rue des Fontaines-du-Temple Nr. 14 oder Nr. 16, obwohl in einigen Dokumenten der Bibliothèque historique de la ville de Paris die Nr. 126 angegeben wird. In derselben Straße werden auch andere Gebäude erwähnt, die sich wahrscheinlich auf seinem Gelände befanden, darunter 1852 eine Kapelle "de la maison de détention" (des Hafthauses) in Nr. 147.

Heute soll sich das Kloster der Madelonnettes in einem Viereck zwischen der Rue des Fontaines-du-Temple, der Rue Volta und der Rue du Vertbois befinden.

Unklar ist, ob die östliche Grenze des Klosters durch die heutige Rue Sainte-Elisabeth (eröffnet 1807) oder sogar noch weiter westlich in der Mittellinie der Mittenmauer zwischen den Hausnummern 10 und 12 markiert wird. Ein Stück Mauer mit einer Gedenktafel befindet sich jedoch östlich dieser Straße zwischen den Nummern 6 und 8 der Rue des Fontaines-du-Temple. Bei diesem Überbleibsel könnte es sich jedoch um die Mauer eines Nebenhauses des ehemaligen Klosters handeln.

### **Der Ursprung**

Der Ursprung der Prostitution geht auf das Jahr 1618 zurück, als der reiche Weinhändler Robert de Montry versuchte, Prostituierten, die ihn angesprochen hatten, die Leviten zu lesen, und schließlich beschloss, sie auf den rechten Weg zu bringen, indem er sie in seinem Haus in der Nähe der Kreuzung Croix-Rouge unterbrachte.

Mit Hilfe des Pfarrers Du Pont von Saint-Nicolas-des-Champs, des Kapuzinerpaters Athanase Molé und des Offiziers der Leibgarde des Königs, Sieur de Fresne (einem Freund des heiligen Vinzenz von Paul), begann er, seine Wohltätigkeitsarbeit auf andere Prostituierte auszuweiten.

Da sie schnell von ihrem Erfolg überwältigt wurden, mieteten sie zunächst Zimmer im Faubourg Saint-Honoré, bevor Robert de Montry ein Haus, das er im Viertel Croix-Rouge besaß, zur

Verfügung stellte. Dort wurde eine Kapelle improvisiert, die von den Benediktinerinnen von Saint-Germain-des-Prés betreut wurde.

### **Die Gründung**

Nachdem sich die Idee, ein richtiges Kloster zu gründen, durchgesetzt hatte, wandte man sich an das Patronat des Heiligen Vinzenz von Paul und die Großzügigkeit der Marquise de Maignelay (geborene Claude-Marguerite de Gondi, Schwester von Jean-François de Gondi, Erzbischof von Paris), die am 16. Juli 1620 von Sieur Dubuisson ein Anwesen in der Rue des Fontaines zwischen der Abtei Saint-Martin-des-Champs und dem enclos du Temple erwarb und ihnen 101 600 Livres aus ihrem Erbe vermachte.

Im Jahr 1625 gewährte ihnen Ludwig XIII. 3 000 Livres an Renten. Eine Verfassung wurde ihnen 1631 von Papst Urban VIII. gewährt. Die meisten Gebäude wurden 1637 errichtet, eine erste Kapelle wurde von Anna von Österreich am 22. März 1648 eingeweiht, ab 1680 wurde eine Kirche errichtet und am 2. September 1685 geweiht.

### **Vom Kloster zum Ort der Gefangenschaft**

*„So wurde diese edle Idee eines obskuren Weinhändlers, der nur der Reue Asyl und der gefallenen Frau Hoffnung bieten wollte, unwürdig verdreht, und die Hand der Priester und der Könige, die jede nach ihrer Seite zogen, machten aus einem Werk menschlicher Wohltätigkeit und christlicher Nächstenliebe nur ein Kloster und ein Staatsgefängnis.“*

### **Auguste Maquet und Jules-Édouard Alboize de Pujol**

Aus der großzügigen Ansammlung von Sünderinnen, die aus freien Stücken den Weg der Erlösung wählten, entwickelte sich schleichend eine klassischere Einrichtung, in der auf Befehl des Königs, der Richter oder einfach auf Wunsch der Familie jede Frau oder jedes Mädchen, die/das des Fehlverhaltens verdächtigt wurde, eingesperrt wurde; das berühmteste Beispiel ist die Kurtisane Ninon de Lenclos, die 1657 auf Wunsch der Königinmutter in Les Madelonnettes eingesperrt wurde, weil sie "über die Religion dogmatisierte". Laut Tallemant des Réaux blieb sie nicht lange dort, da der Druck ihrer Liebhaber so groß war, dass sie sich um das Kloster versammelten und ihre Freilassung forderten. Viele der Insassinnen stammten aus wohlhabenden Familien und zahlten eine hohe Rente.

Daher musste die Betreuung verstärkt werden und wurde nacheinander folgenden Nonnen anvertraut:

- 1629 an vier Schwestern der Visitation de Saint-Antoine ;
- 1677 den Ursulinen ;
- und schließlich 1720 den Nonnen von Saint-Michel, die für ihre Strenge bekannt waren.

Damals gab es 165 Internatsschülerinnen, die in drei Kategorien eingeteilt waren:

- die eigentlichen Schwestern der Heiligen Magdalena, die ihre feierlichen Gelübde abgelegt haben und weiße Gewänder tragen;
- die Schwestern der Heiligen Martha, die einfache Gelübde abgelegt hatten, in grauen Gewändern. Sie konnten nach zwei Jahren Noviziat in den Orden der Heiligen Magdalena eintreten;
- Die Schwestern vom Heiligen Lazarus, die keine Gelübde abgelegt hatten und meist gegen ihren Willen festgehalten wurden, trugen ein weltliches Gewand, aber ihr Gesicht war hinter einem schwarzen Schleier aus Taft verborgen.

Sie waren in drei verschiedenen Gebäuden untergebracht.

Nach dem Dekret der Nationalversammlung vom 13. Februar 1790 zur Abschaffung der religiösen



Orden wurde am 17. März desselben Jahres ein letztes Inventar der Güter und Einkünfte erstellt. Die Nonnen wurden nur sehr allmählich zerstreut, da am 21. März 1791 noch eine Oberin und eine Ökonomin ernannt wurden.

"[Im Jahr 1790] entschied sich die überwiegende Mehrheit [der kontemplativen Nonnen], in einigen Häusern sogar die Einstimmigkeit, für die Treue, mit Ausnahme von Les Madelonnettes, einem Kloster für reuige Frauen, wo sich von 38 Madeleines 35 für die Freiheit entschieden."

**Jean Leflon, nach Jean Boussoulade, 1964, S. 149.**

#### **Das Gefängnis**

Das Kloster der Madelonnettes wurde 1790 geschlossen und 1793, nachdem es in nationalen Besitz übergegangen war, in ein Gefängnis umgewandelt.

#### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent\\_des\\_Madelonnettes\\_\(Paris\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent_des_Madelonnettes_(Paris))

## Paris, Anc. Église de la Madeleine-en-la-Cité

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Église de la Madeleine-en-la-Cité</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 4. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75004</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75004</b>
<b>12ème siècle (1183, à 1793)</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 16.279" N, 2° 20' 51.004" E</b>

### Description

L'église de la Madeleine-en-la-Cité est une ancienne église de Paris située dans l'Île de la Cité.

### Situation

L'église de la Madeleine-en-la-Cité était située au no 5 de la rue de la Juiverie où était le passage de la Madeleine.

### Historique

L'église est placée sous le vocable de Marie-Madeleine, c'est pourquoi on la trouve également sous le nom de église Sainte-Marie-Madeleine-en-la-Cité.

C'était à l'origine une synagogue construite au IXe siècle, qui mesurait 31 mètres de long et 8 mètres de large.

Après l'expulsion des juifs du royaume de France en 1182, et la confiscation de leurs biens, par Philippe Auguste, Maurice de Sully, évêque de Paris transforma, en 1183, la synagogue en église qui fut érigée en paroisse, la dernière créée dans l'Île de la Cité entre celles de Saint-Martial et de Saint-Pierre aux Bœufs dans le cadre de la réorganisation paroissiale par Maurice de Sully.

Elle s'étendait sur la rue de la Juiverie et la rue des Marmousets et comptait environ 1500 habitants vers 1300. La paroisse Saint-Symphorien lui fut rattachée en 1648, celle de Saint-Christophe en 1747, celle de Sainte-Geneviève des Ardents en 1748, ce qui nécessita la construction d'une rangée de quatre chapelles au sud de la nef.

En 1790, l'église de la Madeleine en la Cité est le siège de l'une des 52 paroisses urbaines du diocèse de Paris. Son curé depuis 1764, l'abbé Daniel-Pierre Denoux, archiprêtre du diocèse de Paris, protonotaire apostolique, prête le serment constitutionnel avec ses quatre autres confrères, prêtres de cette paroisse.

En février 1791, par une suite de décrets de l'Assemblée Constituante pris sur une proposition de la mairie de Paris, l'église de la Madeleine-en-la-Cité, comme les neuf autres églises de l'île de la Cité, perd son statut de siège de paroisse au bénéfice de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Elle est vendue en 1793 puis démolie durant la Révolution française.

La partie de l'Hôtel-Dieu côté rue de Lutèce est sur son emplacement.

L'église de la Madeleine-en-la-Cité fut le siège de la Grande Confrérie de Notre-Dame aux Seigneurs, Prêtres, Bourgeois et Bourgeoises de Paris. « Cette confrérie est comme la mère de toutes les autres Confréries car elle est si ancienne qu'on ne sait point quand elle a commencé »8. C'était également la plus puissante des confréries : L'évêque de Paris était son abbé et les rois et reines de France en faisaient partie.

### Beschreibung

Die Église de la Madeleine-en-la-Cité ist eine alte Kirche in Paris auf der Île de la Cité.

**Lage**

Die Kirche der Madeleine-en-la-Cité befand sich in der Rue de la Juiverie Nr. 5, wo die Passage de la Madeleine war.

**Geschichte**

Die Kirche steht unter dem Patronat von Maria Magdalena, weshalb sie auch unter dem Namen Kirche Sainte-Marie-Madeleine-en-la-Cité zu finden ist.

Ursprünglich war sie eine Synagoge, die im 9. Jahrhundert erbaut wurde und folgende Maße hatte 31 Meter lang und 8 Meter breit war.

Nach der Vertreibung der Juden aus dem Königreich Frankreich im Jahr 1182 und der Beschlagnahmung ihrer Besitztümer durch Philipp August wandelte Maurice de Sully, Bischof von Paris, die Synagoge 1183 in eine Kirche um, die zur Pfarrei erhoben wurde. Sie war die letzte, die auf der Île de la Cité zwischen den Pfarreien Saint-Martial und Saint-Pierre aux Bœufs im Rahmen der Neuorganisation der Pfarrei durch Maurice de Sully eingerichtet wurde.

Sie erstreckte sich über die Rue de la Juiverie und die Rue des Marmousets und zählte um 1300 etwa 1500 Einwohner. Die Pfarrei Saint-Symphorien wurde ihr 1648 angegliedert, die Pfarrei Saint-Christophe 1747 und die Pfarrei Sainte-Geneviève des Ardents 1748, was den Bau einer Reihe von vier Kapellen im Süden des Kirchenschiffs erforderlich machte.

Im Jahr 1790 war die Kirche La Madeleine en la Cité Sitz einer der 52 Stadtpfarreien der Diözese Paris. Ihr Pfarrer seit 1764, Abbé Daniel-Pierre Denoux, Erzpriester der Diözese Paris und apostolischer Protonotar, leistete zusammen mit seinen vier anderen Mitbrüdern, die Priester dieser Pfarrei waren, den Verfassungseid.

Im Februar 1791 verlor die Kirche Madeleine-en-la-Cité, wie die anderen neun Kirchen auf der Ile de la Cité, durch eine Reihe von Dekreten der Verfassungsgebenden Versammlung auf Vorschlag des Pariser Stadtrats ihren Status als Sitz einer Pfarrei zugunsten der Kathedrale Notre-Dame de Paris.

Sie wurde 1793 verkauft und während der Französischen Revolution abgerissen.

Der Teil des Hôtel-Dieu, der sich auf der Seite der Rue de Lutèce befindet, steht an ihrer Stelle.

Die Kirche Madeleine-en-la-Cité war der Sitz der Grande Confrérie de Notre-Dame aux Seigneurs, Prêtres, Bourgeois et Bourgeoises de Paris (Große Bruderschaft von Notre-Dame für die Herren, Priester, Bürger und Bürgerinnen von Paris). "Diese Bruderschaft ist wie die Mutter aller anderen Bruderschaften, denn sie ist so alt, dass man nicht weiß, wann sie begonnen hat" 8. Sie war auch die mächtigste aller Bruderschaften: Der Bischof von Paris war ihr Abt und die Könige und Königinnen von Frankreich gehörten ihr an.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine-en-la-Cit%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine-en-la-Cit%C3%A9)

## Paris, Anc. Place et Chapelle des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Place et Chapelle des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 1. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75001</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75101</b>
<b>Env. 16ème siècle (1564, à 1866)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 51' 31.741" N, 2° 20' 32.575" E]</b>

### Description

La place des Trois-Maries est une ancienne place du 1er arrondissement de Paris qui a disparu avec la création de la rue du Pont-Neuf en 1866.

#### Situation et accès

##### Origine du Nom

L'origine du nom de la place des Trois-Maries est incertain selon Jacques Hillairet : ce nom pourrait provenir soit d'une enseigne de la place soit de statues ornant l'abside de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois située à proximité. Dans cette abside se trouvaient en effet des statues et des chapelles en l'honneur de trois Marie : la Vierge, Marie-Madeleine et une troisième Marie qui pourrait être Marie Salomé ou Marie l'Égyptienne<sup>1</sup>. D'après le livre *Tableau historique et pittoresque de Paris* publié en 1822, cette place tient son nom d'une maison qui avait en 1564 pour enseigne les Trois-Maries.

##### Historique

En 1320, cette voie s'appelait « rue au Foyn » ou « rue au Foin » car elle conduisait au port au Foin qui était situé sur le quai de l'École<sup>3</sup>. Elle prit également les noms de « place au Foin » et de « rue du Port-au-Foin ».

Elle est citée dans un manuscrit de l'abbaye Sainte-Geneviève de 1450 sous le nom de « rue du Foyn ».

Plusieurs maisons de cette rue ayant été démolies en 1565 laissèrent un emplacement vide que l'on désigna sous le nom de « place des Trois-Maries ».

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on la trouve nommée « rue du Pont-Neuf », parce qu'elle y conduit. Elle est citée sous le nom de « rue du Quarefour du Pont neuf » dans un manuscrit de 1636.

La place des Trois-Maries parisienne qui se trouvait sur la rive droite de la Seine dans l'axe du pont-Neuf et de la rue de la Monnaie au nord. Au sud, elle était à la jonction du Pont-Neuf, du quai de l'École et du quai de la Mégisserie. Au nord, elle était à la jonction de la rue Saint-Germain-l'Auxerrois, de la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois et de la rue de la Monnaie.

La rue appartient juste avant la Révolution française à la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

Pendant la Révolution française, elle fait partie de la « section du Louvre » de 1790 à mai 1792, renommée « section du Muséum » et qui devient le quartier du Louvre lors de la création de l'ancien 4<sup>e</sup> arrondissement en 1795.

En 1854, l'ouverture d'une nouvelle rue entre le Pont-Neuf et les halles centrales est décrétée d'utilité publique. Elle est intégrée au 1er arrondissement lors de la formation de ce dernier en 1859. Le plan parcellaire des propriétés à exproprier pour « l'élargissement de la rue Tirechape et le prolongement de cette voie jusqu'au pont Neuf » est publié le 6 septembre 1865. La place des Trois-

Maries est absorbée en 1866 par cette voie nouvelle, nommée « rue du Pont-Neuf » en 1867.

## Beschreibung

Der Place des Trois-Maries ist ein ehemaliger Platz im 1. Arrondissement von Paris, der mit der Schaffung der Rue du Pont-Neuf im Jahr 1866 verschwand.

### Lage und Zugang

#### Ursprung des Namens

Der Ursprung des Namens des Place des Trois-Maries ist laut Jacques Hillairet ungewiss: Der Name könnte entweder von einem Schild auf dem Platz oder von Statuen stammen, die die Apsis der nahegelegenen Kirche Saint-Germainus von Auxerre schmückten. In dieser Apsis befanden sich nämlich Statuen und Kapellen zu Ehren von drei Marien: der Jungfrau Maria, Maria Magdalena und einer dritten Maria, die Maria Salome oder Maria die Ägypterin sein könnte. Laut dem Buch *Tableau historique et pittoresque de Paris*, das 1822 veröffentlicht wurde, hat der Platz seinen Namen von einem Haus, das 1564 die Drei Marien als Aushängeschild hatte.

### Historischer Überblick

Im Jahr 1320 hieß diese Straße "rue au Foyn" oder "rue au Foin", da sie zum Hafen "port au Foin" führte, der sich am Quai de l'École<sup>3</sup> befand. Sie erhielt auch die Namen "Place au Foin" und "Rue du Port-au-Foin".

In einem Manuskript der Abtei Sainte-Geneviève aus dem Jahr 1450 wird sie unter dem Namen "rue du Foyn" erwähnt.

Nachdem mehrere Häuser in dieser Straße 1565 abgerissen worden waren, blieb ein leerer Platz zurück, den man als "Place des Trois-Maries" bezeichnete.

Im 17. Jahrhundert wurde sie als "rue du Pont-Neuf" bezeichnet, weil sie dorthin führte. In einem Manuskript aus dem Jahr 1636 wird sie als "rue du Quarefour du Pont neuf" erwähnt.

Der Pariser Place des Trois-Maries, der sich am rechten Ufer der Seine in der Achse des Pont-Neuf und der Rue de la Monnaie im Norden befand. Im Süden befand er sich an der Kreuzung von Pont-Neuf, Quai de l'École und Quai de la Mégisserie. Im Norden befand sie sich an der Kreuzung der Rue Saint-Germain-l'Auxerrois, der Rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois und der Rue de la Monnaie.

Die Straße gehörte kurz vor der Französischen Revolution zur Pfarrei Saint-Germain-l'Auxerrois. Während der Französischen Revolution gehörte sie von 1790 bis Mai 1792 zur "section du Louvre", die in "section du Muséum" umbenannt wurde und bei der Gründung des damaligen 4. Arrondissements im Jahr 1795 zum Quartier du Louvre wurde.

Im Jahr 1854 wurde die Eröffnung einer neuen Straße zwischen dem Pont-Neuf und den zentralen Markthallen als gemeinnützig erklärt. Sie wurde bei der Bildung des 1. Arrondissements im Jahr 1859 in dieses eingliedert.

Der Parzellenplan der zu enteignenden Grundstücke für die "Verbreiterung der Rue Tirechape und die Verlängerung dieser Straße bis zum Pont Neuf" wurde am 6. September 1865 veröffentlicht. Der Place des Trois-Maries ging 1866 in dieser neuen Straße auf, die 1867 "Rue du Pont-Neuf" genannt wurde.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Place\\_des\\_Trois-Maries](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_Trois-Maries)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Place\\_des\\_Trois-Maries\\_\(Paris\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Place_des_Trois-Maries_(Paris))

## Paris, Anc. Hôpital de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris, rue du Caire</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Hôpital de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 2. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75002</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75002</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 52' 3.086" N, 2° 21' 3.755" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Paris, Asile Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris, impasse Robiquet</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Asile Ste.-Madeleine (impasse Robiquet)</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris</b>
	Code postal:	<b>75006</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75006</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 50' 38.101" N, 2° 19' 32.682" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Paris, Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris</b>
	Code postal:	<b>75002</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75002</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1492)</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 52.15" N, 2° 21' 0.349" E</b>

### Description

Les Filles Rendues de Paris ou Filles Pénitentes, devenues Augustines de l'ordre de la pénitence de la Madeleine, également dénommées Maglorines, Filles de Saint-Magloire, religieuses Augustines de Saint-Magloire ou religieuses Augustines Pénitentes de Paris, surnommées par le peuple Filles de Paris, est un ordre religieux catholique français fondé à la fin du XVe siècle, à la suite des prédications de Jean Tisserand, prédicateur cordelier, à Notre-Dame de Paris. Leur couvent était installé dans l'hôtel d'Orléans à l'emplacement de l'actuelle Bourse de Commerce puis, de 1572 jusqu'à la suppression de la communauté religieuse en 1790, dans les bâtiments de l'Abbaye Saint-Magloire rue Saint-Denis.

### Historique

Nicole Gilles, Les Annales et Chroniques de France, depuis la destruction de Troye jusques au temps du Roy Louis onziesme, jadis composees par feu maistre Nicole Gilles, Imprimees nouvellement sur la correction du Seigneur Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, et additionnees, selon les modernes historiens, iusques à cet an Mil cinq cens cinquante trois, page CXIV.

### Fondation de l'ordre en 1492-1494

Le collège des Filles de Paris de l'ordre de Sainte Marie-Madeleine (appelé ensuite refuge des Filles pénitentes, ou simplement Pénitentes, ou encore Repenties, parfois confondues avec les Madeleines ou Madelonnettes) a été fondé en 1492 (d'après Félibien), ou en 1493, ou 1494 (d'après Du Tillet dans sa Chronique des Rois de France), à la suite de deux années de prédication du Carême et de l'Avent de Jean Tisserand, prédicateur cordelier, à Notre-Dame de Paris.

Environ deux cents femmes de « mauvaise vie » « jeunes et belles » furent converties : « Dieu donna du courage à Jean Tisserand. Lorsqu'il prêcha à Notre-Dame devant l'évêque de Paris, il convertit à Dieu plusieurs filles et leur donna le statut de Pénitentes. C'était merveille de voir un tel mérite chez ce père. »<sup>6</sup> Jean Tisserand devint leur aumônier et composa pour elles des Noëls pour « Filles Rendues à Paris » et des hymnes.

Plus tard, Jean Nicot dans son Trésor de la Langue française (1606), reprenant mot pour mot le récit de Nicole Gilles donne cette définition à l'article « Filles » : « Filles Penitentes, ou Repenties, sont celles qui laissant la vie lubrique se pendent au monastere de la religion dressée pour telles Penitentes. Nic. Giles en la vie de Charles VIII. Frere Jan Tisserant, Mineur Observantin, à sa predication convertit la plus grand'partie des filles perduës de Paris, qui vivoient en Lubricité, et jusques au nombre de deux cens ou environ, des plus jeunes et belles, dont a esté dressée une religion en laditte ville de Paris, appelée la religion des filles repenties. et depuis y en ay veu plus de trois cens. Cette compagnie dont le monastere estoit fondé en la ruë d'Orleans, a depuis quelque temps esté translâtée en la ruë S. Denys en l'abbaye S. Magloire ». On voit bien ici que si le terme de « repenties » existait déjà ainsi que les ordres de la pénitence, c'est l'institution de Jean Tisserand



qui retint l'attention des contemporains, du fait de son alliance avec le roi.

### **Statuts édictés en 1497**

Leur nombre s'étant accru en peu de temps, on fut obligé de faire la quête dans la ville. Les autorisations furent accordées par les lettres patentes de Charles VIII de France du 14 septembre 1496, le pape Alexandre VI leur donne la Règle de saint Augustin par une Bulle du mois d'octobre 1497. Les rois visitèrent ce couvent, Louis XII (elles sont alors 80, encadrées par une parente du roi), François Ier, Henri II, François II et Charles IX de France. Les statuts furent édictés en 1497 par Jean-Simon de Champigny, évêque de Paris, et Charles VIII de France fut désigné dans les statuts comme leur fondateur. Les statuts édités en lettres gothiques portent au frontispice une image de Sainte Marie-Madeleine entourée de religieuses portant ces mots : « La Règle, et constitutions processions et autres doctrines pour les filles pénitentes : dites les filles repenties, utiles et profitables pour tous ceux qui le liront et considéreront. »

### **Réforme en 1616**

Il fallut cependant faire venir huit religieuses de Montmartre le 2 juillet 1616, dont mère Marie Alvequin (qui restera supérieure pendant 32 ans, jusqu'à sa mort en 1648) et Adrienne Colbert, parente du grand Colbert pour rétablir la Règle, après un relâchement de l'ordre (dû à la Ligue) qui les avaient forcées en 1616 à sortir quêter. Ensuite, en 1617, les religieuses portèrent un voile noir à la place du blanc. On ne devait y admettre que des femmes avant l'âge de trente ans. On reçut au XVII<sup>e</sup> siècle dans cette abbaye des femmes d'une conduite honnête, Vierges Consacrées, qui devinrent les Filles ou Dames de Saint-Magloire et non plus Pénitentes de Saint-Magloire. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le couvent servit aux femmes de « mauvaise vie » qui faisaient pénitence et y demeuraient enfermées, mais sans vœu, comme maison de correction.

### **Fonctionnement**

#### **Mode de vie et admission**

*« Voyant les filles de Paris qui toutes sont vestues de blanc, Suyvant Iesus et ses amis suivant Iesus [...] »*

Ce Noël dépeint les Filles de Paris toutes vêtues de blanc. Elles portaient un voile blanc, symbole et la pureté reconquise et du sang de l'Agneau qui les avait rachetées, et en 1550 elles furent obligées de garder la clôture, dans le parc entouré d'une muraille sans échelle et sans ouverture, et nul n'était admis chez ces « encloses et recluses » que les ouvriers (maçons, couvreurs), le médecin chirurgien, le roi, la reine et les princes de sang, les évêques et les prélats, en présence de sœurs. Il y avait une sœur guichetière chargée de clefs et, en plus des mères et sous-mères, comme dans les autres monastères, deux cellérieres, deux sœurs boursières, tourière, portière, secretaire (chargée des calices), chantre, etc. Terrasson nous dit qu'il y avait des gouvernantes, Gubernatrices Filiorum Paenitentium et une Maîtresse, Magistra Filiorum Paenitentium et sous-maîtresses. Les aumônes en linge étaient enfermées dans un coffre à quatre serrures. Plus tard, elles furent vêtues comme les minimas en gris avec un voile noir.

La vêtue se faisait en présence du peuple : revêtue d'un simple couvre-chef, les cheveux pendants qu'on leur coupait alors, une pièce d'étoffe noire sur la poitrine, un cierge ardent devant elles. Un an plus tard, elles pouvaient prononcer leurs vœux religieux sur des papiers, qui étaient écrits et signés, parfois d'une simple croix à l'encre si elles ne savaient pas écrire, et remis aux mères et sous-mères. Cependant pour y être admises, elles devaient jurer (et les femmes qui les visitaient) sur les Évangiles, avoir eu une vie dissolue et vécu dans le libertinage. Elles devaient aussi jurer, devant le confesseur et six religieuses sous peine de damnation éternelle, ne pas être prostituées exprès pour devenir religieuses et qu'elles avaient péché sans intention pieuses<sup>12</sup>. Cet examen n'était pas

réitérable afin que les jeunes filles ne se prostituent pas volontairement pour y entrer, et si on découvrait ce fait alors qu'elles étaient religieuses, elles étaient renvoyées : beaucoup de filles pressées par la misère ou par leurs parents, cherchaient en effet à devenir religieuses. Plus tard ne furent admises à prononcer leurs vœux et devenir religieuses que celles qui le désiraient, et non les filles enfermées par leur famille, parfois de force. Leur nombre ne fit que décroître avec le temps : au début 200 (prédication de Jean Tisserand) ; puis 300 peu après ; mais 80 ensuite en 1580, en 1729 en comptait encore 52 religieuses et en 1756 on en comptait que 23, en 1790 elles étaient 18 servies par neuf domestiques.

Elles formaient un ordre régulier de religieuses Augustines : elles se levaient à minuit, et offices religieux et heures de travail se succédaient, jours de chapitres, d'abstinence, trois fois par semaine, et aussi de « discipline ». Tous les trois ans on y élisait une supérieure, laquelle pouvait être reconduite jusque cinq fois (la première supérieure fut Louise de la Bustangière) et furent nommées « religieuses Augustines de Saint-Magloire » ou « religieuses Augustines Pénitentes de Paris »<sup>13</sup> mais étaient surnommées par le peuple « Filles de Paris » car elles devaient, comme les autres ordres mendiants, vivre d'aumônes (elle recevaient aussi des donations annuelles du roi, en grain et en sel) et quêtaient dans les rues de Paris, jusqu'à ce que dotées, elles observent une stricte clôture. Ces Augustines Pénitentes eurent des frères quêteurs et religieux confesseurs (selon les statuts de Jean Simon de Champigny) demeurant hors de la clôture et dont les vœux se faisaient à la grille entre les mains de la supérieure et du père confesseur, vêtus de chaperons et de robes de laine grise avec une autre robe de laine blanche par-dessous. On pressa le curé Olier de devenir leur supérieur mais il refusa cet emploi.

...

## Beschreibung

Die Filles Rendues de Paris oder Filles Pénitentes, jetzt Augustinerinnen des Bußordens der Magdalena, auch Maglorines, Filles de Saint-Magloire, religieuses Augustines de Saint-Magloire oder religieuses Augustines Pénitentes de Paris, im Volksmund Filles de Paris genannt, ist ein französischer katholischer religiöser Orden, der Ende des 15. Jahrhunderts nach den Predigten des Cordelier-Predigers Jean Tisserand in Notre-Dame de Paris gegründet wurde. Ihr Kloster war im Hôtel d'Orléans an der Stelle der heutigen Handelsbörse untergebracht und von 1572 bis zur Aufhebung der Ordensgemeinschaft im Jahr 1790 in den Gebäuden der Abtei Saint-Magloire in der Rue Saint-Denis.

## Historischer Überblick

Nicole Gilles, *Les Annales et Chroniques de France, depuis la destruction de Troye jusques au temps du Roy Louis onziesme, jadis composees par feu maistre Nicole Gilles, Imprimees nouvellement sur la correction du Seigneur Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, et additionnees, selon les modernes historiens, iusques à cet an Mil cinq cens cinquante trois, Seite CXIV.*

## Gründung des Ordens in den Jahren 1492-1494

Das Kollegium der Pariser Töchter des Ordens der Heiligen Maria Magdalena (später refuge des Filles pénitentes, oder einfach Pénitentes, oder auch Repenties genannt, manchmal verwechselt mit den Madeleines oder Madelonnettes) wurde 1492 gegründet (nach Félibien), oder 1493 oder 1494 (nach Du Tillet in seiner Chronik der Könige von Frankreich), nachdem der Cordelier-Prediger Jean Tisserand zwei Jahre lang in der Fastenzeit und im Advent in Notre-Dame de Paris gepredigt hatte. Etwa zweihundert "junge und schöne" Frauen "schlechten Lebens" wurden bekehrt: "Gott gab Jean Tisserand Mut. Als er in Notre-Dame vor dem Bischof von Paris predigte, bekehrte er mehrere Mädchen zu Gott und gab ihnen den Status von Büsserinnen. Es war wunderbar, ein solches Verdienst bei diesem Vater zu sehen"<sup>6</sup>. Jean Tisserand wurde ihr Seelsorger und verfasste für sie Noëls pour "Filles Rendues à Paris" und Hymnen.

Später gab Jean Nicot in seinem *Trésor de la Langue française* (1606), der wörtlich die Geschichte von Nicole Gilles übernahm, folgende Definition im Artikel "Filles": "Filles Penitentes, ou Repenties, sont celles qui laissant la vie lubrique se pendent au monastere de la religion dressée pour telles Penitentes. Nic. Giles im Leben von Karl VIII. Frere Jan Tisserant, Minor Observant, bekehrte durch seine Predigt den größten Teil der verlorenen Mädchen von Paris, die in Lüsternheit lebten, und bis zur Zahl von zwei Zens oder ungefähr, die jüngsten und schönsten, von denen eine Religion in der Stadt Paris gegründet wurde, die Religion der reuigen Mädchen genannt wird. und seitdem habe ich dort mehr als drei Zens. Diese Gesellschaft, deren Kloster in der Ruë d'Orleans gegründet wurde, ist seit einiger Zeit in die Ruë S. Denys in die Abtei S. Magloire ". Hier wird deutlich, dass der Begriff "repenties" zwar bereits existierte, ebenso wie die Bußorden, aber es war die Einrichtung von Jean Tisserant, die aufgrund seines Bündnisses mit dem König die Aufmerksamkeit der Zeitgenossen auf sich zog.

### **Statuten aus dem Jahr 1497**

Da sich ihre Zahl in kurzer Zeit vergrößerte, war man gezwungen, in der Stadt zu sammeln. Die Genehmigungen wurden durch die Patentbriefe Karls VIII. von Frankreich vom 14. September 1496 erteilt, Papst Alexander VI. gab ihnen durch eine Bulle vom Oktober 1497 die Regel des heiligen Augustinus. Die Könige besuchten dieses Kloster, Ludwig XII. (damals waren sie 80, die von einer Verwandten des Königs betreut wurden), Franz I., Heinrich II. Die Statuten wurden 1497 von Jean-Simon de Champigny, dem Bischof von Paris, erlassen und Karl VIII. von Frankreich wurde in den Statuten als ihr Gründer bezeichnet. Die in gotischen Buchstaben herausgegebenen Statuten tragen auf dem Frontispiz ein von Nonnen umgebenes Bild der Heiligen Maria Magdalena mit den Worten: "La Règle, et Constitutions processions et autres doctrines pour les filles pénitentes: dites les filles repenties, utiles et profitables pour tous ceux qui le liront et considontontontont."

### **Reformation im Jahr 1616**

Dennoch mussten am 2. Juli 1616 acht Nonnen aus Montmartre kommen, darunter Mutter Marie Alvequin (die 32 Jahre lang Oberin blieb, bis zu ihrem Tod 1648) und Adrienne Colbert, eine Verwandte des großen Colbert, um die Regel wiederherzustellen, nachdem sie 1616 nach einer Lockerung der Ordnung (aufgrund der Liga) gezwungen worden waren, auf die Straße zu gehen und zu sammeln. Dann, 1617, trugen die Nonnen einen schwarzen Schleier anstelle des weißen. Es durften nur Frauen bis zum Alter von 30 Jahren aufgenommen werden. Jahrhundert wurden in die Abtei Frauen mit ehrbarem Lebenswandel aufgenommen, geweihte Jungfrauen, die zu Filles ou Dames de Saint-Magloire (Töchter oder Damen von Saint-Magloire) und nicht mehr zu Pénitentes de Saint-Magloire (Büßerinnen von Saint-Magloire) wurden. Im 18. Jahrhundert diente das Kloster als Besserungshaus für Frauen mit "schlechtem Leben", die Buße taten und dort eingesperrt blieben, aber kein Gelübde ablegten.

### **Arbeitsweise**

#### **Lebensweise und Aufnahme**

*„Sehend die Mädchen von Paris, die alle in Weiß gekleidet sind, Suyvant Iesus et ses amis suivant Iesus [...]“.*

Dieses Weihnachtsbild zeigt die Mädchen von Paris, die alle weiß gekleidet waren. Sie trugen einen weißen Schleier, der die wiedergewonnene Reinheit und das Blut des Lammes, das sie erlöst hatte, symbolisierte. 1550 wurden sie dazu verpflichtet, den Zaun zu bewachen, in dem Park, der von einer Mauer ohne Leiter und ohne Öffnung umgeben war, und niemand durfte zu diesen "encloses et recluses" zugelassen werden außer den Arbeitern (Maurer, Dachdecker), dem Arzt und Chirurgen,

dem König, der Königin und den Prinzen von Blut, den Bischöfen und Prälaten in Anwesenheit der Schwestern. Es gab eine Schwester, die für die Schlüssel zuständig war, und zusätzlich zu den Müttern und Untermüttern, wie in anderen Klöstern, zwei Kellermeisterinnen, zwei Stipendiatinnen, eine Türmerin, eine Pförtnerin, eine Sekretärin (die für die Kelche zuständig war), eine Kantorin und so weiter. Terrasson berichtet uns, dass es Gouvernanten, Gubernatrices Filiorum Paenitentium, und eine Meisterin, Magistra Filiorum Paenitentium, und Untermeisterinnen gab. Die Almosen in Form von Wäsche wurden in einer Truhe mit vier Schlössern eingeschlossen. Später wurden sie wie die Minoriten in Grau mit einem schwarzen Schleier gekleidet.

Die Einkleidung erfolgte in Anwesenheit des Volkes: mit einer einfachen Kopfbedeckung bekleidet, das Haar hängend, das ihnen dann abgeschnitten wurde, ein Stück schwarzen Stoffs über der Brust, eine brennende Kerze vor sich. Ein Jahr später durften sie ihre religiösen Gelübde auf Papieren ablegen, die geschrieben und unterschrieben wurden, manchmal mit einem einfachen Kreuz in Tinte, wenn sie nicht schreiben konnten, und den Müttern und Untermüttern ausgehändigt wurden. Um aufgenommen zu werden, mussten sie (und die Frauen, die sie besuchten) jedoch auf die Evangelien schwören, ein ausschweifendes Leben geführt haben und freizügig gelebt haben. Außerdem mussten sie vor dem Beichtvater und sechs Nonnen unter Androhung der ewigen Verdammnis schwören, dass sie sich nicht extra prostituiert hatten, um Nonne zu werden, und dass sie ohne fromme Absichten gesündigt hatten. Die Nonnen mussten auch schwören, dass sie keine Nonnen waren. Diese Prüfung durfte nicht wiederholt werden, damit sich die Mädchen nicht absichtlich prostituierten, um in die Prüfung aufgenommen zu werden, und wenn dies entdeckt wurde, während sie Nonnen waren, wurden sie entlassen: Viele Mädchen, die von der Armut oder ihren Eltern bedrängt wurden, versuchten tatsächlich, Nonne zu werden. Später durften nur diejenigen ihre Gelübde ablegen und Nonnen werden, die dies wünschten, und nicht die Mädchen, die von ihren Familien eingesperrt und manchmal gezwungen wurden. Ihre Zahl nahm mit der Zeit ab: anfangs 200 (Predigt von Jean Tisserand), kurz darauf 300, dann 80 im Jahr 1580, 1729 gab es noch 52 Nonnen, 1756 nur noch 23, 1790 waren es 18, die von neun Bediensteten bedient wurden. Sie bildeten einen regelmäßigen Orden von Augustinerinnen: Sie standen um Mitternacht auf, und es folgten Gottesdienste und Arbeitsstunden, Kapiteltage, dreimal pro Woche Abstinenz und auch "Disziplin". Alle drei Jahre wurde eine Oberin gewählt, die bis zu fünf Mal wiedergewählt werden konnte (die erste Oberin war Louise de la Bustangière). Sie wurden als "Religieuses Augustines de Saint-Magloire" oder "Religieuses Augustines Pénitentes de Paris " bezeichnet, vom Volk jedoch als "Filles de Paris" bezeichnet, da sie verpflichtet waren, wie die anderen Bettelorden von Almosen leben mussten (sie erhielten auch jährliche Schenkungen des Königs in Form von Getreide und Salz) und in den Straßen von Paris sammelten, bis sie nach ihrer Ausstattung eine strenge Klausur einhalten konnten. Diese Augustinerinnen hatten Quästoren und Beichtväter (gemäß den Statuten von Jean Simon de Champigny), die außerhalb der Klausur wohnten und deren Gelübde am Gitter in den Händen der Oberin und des Beichtvaters abgelegt wurden, gekleidet in Kappen und Gewänder aus grauer Wolle mit einem weiteren Gewand aus weißer Wolle darunter. Pfarrer Olier wurde gedrängt, ihr Vorgesetzter zu werden, aber er lehnte die Stelle ab.

...

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines\\_de\\_l%27Ordre\\_de\\_la\\_P%C3%A9nitence\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines_de_l%27Ordre_de_la_P%C3%A9nitence_de_la_Madeleine)

## Paris, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Eustache

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Eustache</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris</b>
	Code postal:	<b>75001</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75101</b>
<b>Env. 15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 48.197" N, 2° 20' 42.432" E</b>

### Description

Au XIVE siècle, le roi Philippe VI conservait sa protection royale, notamment pour les confréries de la Madeleine qui y assuraient la messe. Juste avant sa mort, en août 1483, Louis XI la confirma par lettres patentes.

...

Chapelle Sainte-Madeleine (10e travée, gauche). Peintures murales du XVIIe siècle.

[...]

#### Désignation

#### Dénomination de l'objet

Peinture monumentale (3)

#### Titre courant

3 peintures monumentales de la chapelle Sainte-Madeleine : Scènes de la vie de Marie-Madeleine, Anges portant des instruments de musique

#### Localisation

Île-de-France ; Paris (75) ; Paris 1er arrondissement ; 2 rue du Jour ; église Saint-Eustache

#### Adresse de l'édifice

Jour (rue du) 2

#### Nom de l'édifice

Église Saint-Eustache

#### Emplacement de l'œuvre dans l'édifice

Chapelle Sainte-Madeleine, au-dessus de l'autel, paroi de gauche, plafond (divisé en 4 compartiments)

#### Description

#### Catégorie technique

Peinture murale

#### Matériaux et techniques d'interventions

Enduit (support)

#### Dimensions normalisées

H = 600 ; la = 220

**Historique****Personne morale créatrice de l'objet**

France (école)

**Siècle de création**

17e siècle

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Im 14. Jahrhundert behielt König Philipp VI. seinen königlichen Schutz bei, insbesondere für die Bruderschaften der Madeleine, die dort die Messe abhielten. Kurz vor seinem Tod im August 1483 bestätigte Ludwig XI. sie durch Patentbriefe.

...

Kapelle der Heiligen Magdalena (10. Joch, links). Wandmalereien aus dem 17. Jahrhundert.

[...]

**Bezeichnung des Objekts**

Monumentale Malerei (3)

**Gebäuchlicher Titel**

3 Monumentalgemälde der Kapelle der Heiligen Magdalena: Szenen aus dem Leben der Maria Magdalena, Engel mit Musikinstrumenten.

**Standort**

Île-de-France; Paris (75); Paris 1. Arrondissement; 2 rue du Jour; Kirche Saint-Eustache.

**Adresse des Gebäudes**

Jour (rue du Jour) 2

**Name des Gebäudes**

Kirche St. Eustachius

**Standort des Kunstwerks im Gebäude**

Kapelle St. Magdalena, über dem Altar, linke Wand, Decke (in 4 Abteilungen unterteilt).

**Beschreibung****Technische Kategorie**

Wandmalerei

**Materialien und Techniken der Interventionen**

Verputz (Trägermaterial)

**Standardisierte Maße**

H = 600; a = 220

**Historischer Hintergrund****Juristische Person, die das Objekt schuf**

Frankreich (Schule)

**Entstehungszeitraum**

17. Jahrhundert

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Eustache\\_de\\_Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Eustache_de_Paris)

<https://agorha.inha.fr/inhaprod/ark:/54721/00325568>

## Paris, Chapelle Ste.-Madeleine dans Église St.-Germain-l'Auxerrois

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans Église St.-Germain-l'Auxerrois</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 1. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75001</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75101</b>
<b>Env. 18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 34.196" N, 2° 20' 28.856" E</b>

### Description

#### La nef centrale

La nef élevée en gothique flamboyant est dotée de quatre travées et de doubles collatéraux. Le deuxième collatéral sud est aménagé en une unique chapelle, la chapelle de la Vierge, tandis qu'à gauche, dans le sens Ouest vers l'Est, la partie extérieure du collatéral nord est organisée en plusieurs petites chapelles, celles de Notre-Dame de la Compassion, de la sainte Madeleine, de saint Jean-Baptiste et des fonts baptismaux. Cette nef ne comprend, comme nombre d'édifices en gothique tardif, que deux niveaux (absence de triforium) dont le supérieur possède de larges et hautes fenêtres à cinq lancettes en verre blanc depuis la destruction des vitraux et leur remplacement en 1728.

...

Vitrail: Madeleine entre deux anges, collatéral nord, chapelle Sainte-Madeleine. Verrière de la chapelle Sainte-Madeleine, église Saint-Germain-l'Auxerrois - Paris 1er ; Sainte-Madeleine entre deux anges ; œuvre de Charles-Laurent Maréchal exécutée entre 1844 et 1847 ; notice PM75000164 dans la base Palissy (objets classés MH).

### Beschreibung

#### Das mittlere Kirchenschiff

Das im Stil der Spätgotik errichtete Kirchenschiff hat vier Joche und doppelte Seitenschiffe. Das zweite südliche Seitenschiff ist in eine einzige Kapelle, die Kapelle der Jungfrau Maria, unterteilt, während der äußere Teil des nördlichen Seitenschiffs auf der linken Seite in West-Ost-Richtung in mehrere kleine Kapellen unterteilt ist, die Kapelle Unserer Lieben Frau des Mitleids, der Heiligen Magdalena, Johannes des Täufers und des Taufbeckens. Das Kirchenschiff besteht, wie viele spätgotische Gebäude, nur aus zwei Ebenen (kein Triforium), von denen die obere breite und hohe Fenster mit fünf Lanzetten aus weißem Glas aufweist, nachdem die Glasmalereien zerstört und 1728 ersetzt wurden.

...

Glasmalerei: Magdalena zwischen zwei Engeln, nördliches Seitenschiff, Kapelle der Heiligen Magdalena. Baldachin der Kapelle St. Magdalena, Kirche Saint-Germain-l'Auxerrois - Paris I; Sainte-Madeleine zwischen zwei Engeln; Werk von Charles-Laurent Maréchal, ausgeführt zwischen 1844 und 1847; Hinweis PM75000164 in der Palissy-Datenbank (Objekte klassifiziert als MH) .

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Germain-l%27Auxerrois\\_de\\_Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Germain-l%27Auxerrois_de_Paris)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Germain-l%27Auxerrois\\_de\\_Paris#/media/Fichier:P1000939\\_Paris\\_I\\_Eglise\\_Saint-Germains-l-](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Germain-l%27Auxerrois_de_Paris#/media/Fichier:P1000939_Paris_I_Eglise_Saint-Germains-l-)



*Auxerrois vitrail reductwk.JPG*

## Paris, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St.-Séverin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Église St. Séverin</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 5. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75005</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75105</b>
<b>Env. 19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 7.463" N, 2° 20' 44.556" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine : peinte par Jean Murat (un élève d'Ingres) à qui le décor a été commandé en 1844. La paroi droite notamment est en très mauvais état.

[...]

Vitrail du XIXe siècle dans les chapelles latérales :

« Apostolat en Provence de sainte Marie-Madeleine », 1876].

[...]

### Dénomination de l'objet

Verrière

### Titre courant

Verrière de la chapelle Sainte-Madeleine : L'Apostolat de sainte Marie-Madeleine en Provence

### Localisation

Île-de-France ; Paris (75) ; Paris 5e arrondissement ; 1 rue des prêtres Saint-Séverin ; église Saint-Séverin

### Adresse de l'édifice

Prêtres Saint-Séverin (rue des) 1

### Nom de l'édifice

Église Saint-Séverin

### Emplacement de l'œuvre dans l'édifice

Chapelle Sainte-Madeleine

### Description

#### Catégorie technique

Vitrail

### Matériaux et techniques d'interventions

Verre transparent

### Dimensions normalisées

H = 450 ; la = 257

### Historique

**Auteur de l'œuvre ou créateur de l'objet**

Didron Edouard (verrier)

**Siècle de création**

4e quart 19e siècle

**Année de création**

1876

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Kapelle St. Magdalena: Gemalt von Jean Murat (einem Schüler von Ingres), bei dem das Dekor 1844 in Auftrag gegeben wurde. Vor allem die rechte Wand ist in sehr schlechtem Zustand.

[...]

Glasmalerei aus dem 19. Jahrhundert in den Seitenkapellen :

„Apostolat der Heiligen Maria Magdalena in der Provence“, 1876].

[...]

**Bezeichnung des Objekts**

Glasdach

**Gebrauchlicher Titel**

Glasfenster der Kapelle St. Magdalena: Das Apostolat der Heiligen Maria Magdalena in der Provence.

**Standort**

Île-de-France; Paris (75); Paris 5. Arrondissement; 1 rue des prêtres Saint-Séverin; Kirche St. Severin.

**Adresse des Gebäudes**

Prêtres Saint-Séverin (Straße der Priester) 1

**Name des Gebäudes**

Kirche St. Severin

**Standort des Werks im Gebäude**

Kapelle St. Magdalena

**Beschreibung****Technische Kategorie**

Glasmalerei

**Materialien und Techniken der Interventionen**

Transparentes Glas

**Standardisierte Abmessungen**

H = 450; a = 257

**Geschichte**

**Urheber des Werks oder Schöpfer des Objekts**

Didron Edouard (Glasmacher)

**Entstehungszeitraum**

4. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr**

1876

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Severin.htm>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75001546>

<https://www.latribunedelart.com/l-etat-des-eglises-parisiennes-5-saint-severin>

<https://www.patrimoine-histoire.fr/images/Patrimoine/Paris/eStSeverin/ParSS96.JPG>

## Paris, Église Paroissiale de la Madeleine (Anc. Chapelle Ste.-Madeleine, Ste.-Marthe, St.-Lazare)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale de la Madeleine (Anc. Chapelle Ste.-Madeleine, Ste.-Marthe, St. Lazare)</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 8. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75008</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75008</b>
<b>13ème siècle (1238, à 1765, 1808)</b>	Coordonnées:	<b>48° 52' 12.428" N, 2° 19' 28.452" E</b>

### Description

L'église de la Madeleine se situe sur la place de la Madeleine dans le 8e arrondissement de Paris. Elle constitue une parfaite illustration du style architectural néoclassique avec son portique octostyle.

Sa construction s'est étalée sur 85 ans en raison des troubles politiques en France à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. Les changements politiques de l'époque en firent modifier à plusieurs reprises la destination et les plans. Conçu par Napoléon Ier comme un temple grec dédié à la gloire de sa Grande Armée en 1806, le bâtiment faillit être transformé en 1837 en gare ferroviaire, la première de Paris, avant de devenir une église en 1845. Sous le fronton, l'inscription en latin « D.O.M. SVB. INVOC. S. M. MAGDALENÆ » (« Domino Optimo Maximo sub invocatione Sanctae Mariae Magdalene ») signifie « Au Dieu très bon et très grand, sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine ». L'édifice a une longueur de 108 mètres, une largeur de 43 mètres, une hauteur de 30 mètres et est ceinturé par 52 colonnes corinthiennes.

Ce site est desservi par la station de métro Madeleine.

### Historique

#### Ancienne église de la Madeleine

Au XVIIIe siècle, la rue Saint-Honoré franchissait les remparts de Paris par une porte monumentale située approximativement au niveau de l'actuelle rue de Castiglione. Au-delà de cette porte se développa, à partir du XVIe siècle, un faubourg connu d'abord sous le nom de Culture l'Évêque puis de Ville l'Évêque car il était placé sous la suzeraineté de l'évêque de Paris depuis une concession remontant au roi Dagobert Ier.

Pour un article plus général, voir Ville l'Évêque (Paris).

Pour desservir ce faubourg, une chapelle, attestée depuis 1238, et qui avait probablement été endommagée par le temps fut remplacée par une nouvelle chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine, sainte Marthe et saint Lazare, dont le roi Charles VIII posa la première pierre en 1492. Elle se situait probablement à l'emplacement de l'actuel no 8 boulevard Malesherbes, à l'angle où la rue Pasquier rejoint la rue de la Ville-l'Évêque.

Devant l'accroissement de la population du faubourg de la Ville l'Évêque, la chapelle devint église paroissiale en 1639 et fut reconstruite puis agrandie, en 1659 et 1698. La première pierre en fut posée le 8 juillet 1651 par la Grande Mademoiselle et Mgr de Sevin, évêque de Sarlat, qui assumèrent les frais de la construction.

Mais après l'annexion du faubourg à la capitale, en 1722, il devint nécessaire d'envisager la

construction d'une nouvelle église sur un nouveau site. Alors qu'on arrêta, selon le parti proposé par l'architecte Ange-Jacques Gabriel, l'aménagement de la nouvelle place Louis XV, on envisagea de l'édifier dans l'axe transversal de la nouvelle place, à l'extrémité de la future rue Royale, sur un terrain occupé, selon les anciens plans, par l'hôtel de Chevilly.

L'ancienne église fut désaffectée en 1765, vendue en 1767 et démolie en 1801.

### **Projet de Contant d'Ivry**

Les plans de la nouvelle église de la Madeleine furent commandés en 1757 à Pierre Contant d'Ivry (1698-1777), architecte du duc d'Orléans. Il proposa un édifice en forme de croix latine surmonté par un petit dôme dont le projet fut approuvé formellement en 1764.

La première pierre avait été posée par le roi Louis XV en personne, le 3 août 1763. Les fondations étaient creusées et le soubassement commençait à s'élever lorsque Pierre Contant d'Ivry mourut en 1777. Étienne-Louis Boullée imagina un nouveau projet respectant les fondations déjà établies, mais Contant d'Ivry fut en définitive remplacé par un de ses élèves Guillaume-Martin Couture dit « le Jeune », qui remania complètement le parti de son prédécesseur et, en s'inspirant du projet de Jacques-Germain Soufflot pour l'église Sainte-Geneviève, proposa une église en forme de croix grecque, surmontée d'un dôme plus vaste, et précédée d'un portique péristyle d'ordre corinthien. Lorsqu'éclata la Révolution française, les fûts des colonnes de la Madeleine s'élevaient jusqu'à la hauteur des chapiteaux, comme le montre un dessin représentant la cérémonie funèbre en l'honneur de Jacques-Guillaume Simonneau, maire d'Étampes, le 3 juin 1792. Mais la période était peu propice à la construction d'églises, et les travaux furent complètement arrêtés sur décret de l'Assemblée nationale, le 30 décembre 1791. La direction des Bâtiments loua alors les sous-sols à un marchand de vin (1794) et diverses parcelles de l'enclos à des artisans.

Sous le Consulat (1799-1804), les travaux restèrent en suspens.

### **Hésitations révolutionnaires et projets de Vignon**

De nombreux architectes avaient proposé des projets pour l'achèvement de l'édifice. Jacques-Guillaume Legrand et Jacques Molinos avaient imaginé de l'inclure dans un immense palais destiné à abriter la Convention nationale : la salle des séances aurait été logée dans le chœur tandis qu'un vaste bâtiment circulaire aurait abrité les bureaux. Guy de Gisors proposa vers 1798-1799, d'y installer la Bibliothèque nationale ou l'Opéra.

Un décret impérial du 21 février 1806 affecta l'ensemble immobilier à la Banque de France, au Tribunal de commerce et à la Bourse de Paris. L'architecte Pierre-Alexandre Vignon (1763-1828) fut chargé de dresser les plans du nouvel édifice, mais le projet fut abandonné sur les instances des banquiers et des commerçants, qui jugeaient l'emplacement trop éloigné du quartier des affaires. En définitive, le 2 décembre 1806, au camp de Poznań en Pologne, l'Empereur Napoléon Ier signa un décret pour l'édification d'un temple à la gloire des Armées françaises. Selon l'exposé des motifs : « Le Monument dont l'Empereur vous appelle aujourd'hui à tracer le projet sera le plus auguste, le plus imposant de tous ceux que sa vaste imagination a conçus et que son activité prodigieuse sait faire exécuter. C'est la récompense que le vainqueur des Rois et des Peuples, le fondateur des empires, décerne à son armée victorieuse sous ses ordres et par son génie. La postérité dira : il fit des héros et sut récompenser l'héroïsme. [...] À l'intérieur du monument, les noms de tous les combattants d'Ulm, d'Austerlitz et d'Iéna seront inscrits sur des tables de marbre, les noms des morts sur des tables d'or massif, les noms des départements avec le chiffre de leur contingent sur des tables d'argent. »

Un concours fut lancé auquel participèrent quatre-vingts artistes. Le projet de l'architecte Pierre-Alexandre Vignon fut retenu par l'Empereur lui-même, contre l'avis de l'Académie impériale : un temple périptère, retour à l'antiquité, inspiré de l'architecture gréco-romaine. La Madeleine est quasiment, pour ce qui est de l'aspect extérieur, une restitution de l'Olympieion à Athènes, les colonnes de la Madeleine étant légèrement plus hautes (20 contre 17,25 m, à comparer avec un

édifice très proche, la Cour suprême des États-Unis).

### **Construction par Vignon et Huvé**

Peu après, on démolit tout ce qui avait été édifié sur les plans de Couture et les travaux progressèrent rapidement jusqu'en 1811, date à laquelle ils durent être arrêtés faute d'argent. Après la campagne de Russie de 1812, Napoléon renonça au temple de la Gloire, et revint au projet primitif d'une église : « Que ferons-nous du temple de la Gloire ? dit-il à Montalivet. Nos grandes idées sur tout cela sont bien changées... C'est aux prêtres qu'il faut donner nos temples à garder : ils s'entendent mieux que nous à faire des cérémonies et à conserver un culte. Que le Temple de la Gloire soit désormais une Église : c'est le moyen d'achever et de conserver ce monument. » Lorsque les Bourbons retrouvèrent leur trône, les travaux étaient bien avancés : les fondations étaient terminées, le soubassement avait été mis en place, les colonnes dressées et les murs latéraux commençaient à s'élever ; il restait à couvrir l'édifice et à le décorer. Le roi Louis XVIII avait ordonné en août 1816 que la nouvelle église serait un monument expiatoire à la mémoire de Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette et de Madame Élisabeth. Cette vocation ne devait se traduire que dans le décor de l'édifice et n'altéra donc pas le plan d'ensemble. Mais les fonds manquaient, et Louis XVIII finit par faire édifier à proximité, sur sa cassette personnelle, la chapelle expiatoire. Dans ce contexte, Vignon, responsable des travaux, ne put guère faire progresser le chantier et mourut en 1828 sans l'avoir mené à terme.

Filet de protection sur la Corniche Est de la Madeleine pour éviter la chute de pierres.

Il fut remplacé par son collaborateur Jean-Jacques-Marie Huvé qui parvint enfin à faire accélérer les travaux lorsque survint la Révolution de 1830. Pour Louis Philippe, fils de régicide, il n'était évidemment pas question de poursuivre le programme de la branche aînée des Bourbons. Après avoir un instant envisagé de transformer le bâtiment en gare ferroviaire, il confirma sa destination d'église, mais décida qu'elle n'aurait qu'un caractère paroissial. La décoration intérieure fut conçue par Huvé en s'inspirant du volume du frigidarium des thermes antiques (les thermes de Caracalla venant d'être relevés par A. Blouet, pensionnaire à la Villa Médicis en 1826), et de la décoration polychrome du Panthéon de Rome. Sous tutelle d'une commission composée du directeur des Travaux de Paris, d'académiciens et de hauts-fonctionnaires (Préfet de la Seine), Huvé se voyait assez limité dans sa marge de manœuvre. Il déplora notamment le choix fait par la commission de remplir les six lunettes de la nef, destinées à apporter la lumière nécessaire, pour les remplacer par des jours percés dans les trois coupes. Il a laissé des dessins de l'église, dans cette première idée, où la lumière baigne l'intérieur et magnifie sa décoration de marbres polychromes.

Huvé eut à achever ce qui fut en son temps le plus important chantier d'architecture religieuse, mobilisant quantité d'artistes de l'époque, et faisant de l'édifice l'un des plus grands chantiers romantiques. Y travaillèrent notamment les peintres Abel de Pujol, François Bouchot, Léon Cogniet, Auguste Couder, Paul Delaroche, Victor Schnetz, Emile Signol, Jules-Claude Ziegler, les sculpteurs Antoine Étex, Henri Lemaire, Carlo Marochetti, James Pradier, Henry de Triqueti, etc. Le fronton, œuvre du sculpteur Philippe Joseph Henri Lemaire, représentant Le Jugement dernier, fut réalisé en 1833. La loi de 1834 dégageant un crédit de 6 millions pour des chantiers d'utilité publique afin de résorber le chômage permit d'achever les travaux en 1842. L'église fut consacrée le 9 octobre 1845 par Mgr Affre, archevêque de Paris.

### **Restauration extérieure et intérieure**

Plus d'un siècle et demi après sa construction, la Madeleine nécessite d'importants travaux de restauration.

De graves désordres structurels imposent une reprise en profondeur du bâtiment ; des échafaudages soutiennent la Madeleine depuis de nombreuses années, des filets protègent ses visiteurs de possibles accidents. L'édifice est l'objet depuis 2011 d'un arrêté de péril de la préfecture de police. La pollution tant extérieure qu'intérieure a recouvert les magnifiques statues, décors sculptés et

peintures d'une couche de poussière noirâtre et grasse. Les nombreuses œuvres romantiques — réalisées par plus de 60 sculpteurs, peintres, mosaïstes, fondeurs et orfèvres parmi les plus renommés du XIXe siècle — ne livrent plus qu'un triste rayonnement.

Au regard des dimensions de l'édifice, un projet de restauration complète de la Madeleine — estimé à 80 M€ — ne pourra être réalisé qu'en s'appuyant sur du mécénat, venant compléter les budgets alloués par la Ville de Paris. C'est pourquoi la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris, qui encourage la mobilisation des énergies privées pour accélérer la restauration des églises parisiennes, a créé en 2015 un fonds destiné à la Madeleine afin de permettre à tous ceux qui sont attachés à la préservation de ce patrimoine architectural et artistique inestimable de contribuer financièrement à sa restauration progressive.

## Orgues

### Grand orgue

Le grand orgue construit par Aristide Cavaillé-Coll en 1846, revu par Charles Mutin (1927), Roethinger (1957), restauré et électrifié par Danion-Gonzalez (1971), augmenté en 1988 (Octavin au Récit) et chamades 8 et 4 au Positif par Dargassies (2000) : 4 claviers manuels et pédalier, 60 jeux.

## Beschreibung

Die Magdalenenkirche befindet sich auf dem Place de la Madeleine im 8. Arrondissement von Paris. Es ist ein perfektes Beispiel für den neoklassischen Baustil mit seinem oktogonalen Säulengang.

Aufgrund der politischen Unruhen in Frankreich Ende des 18. und Anfang des 19. Jahrhunderts dauerte der Bau 85 Jahre. Die politischen Veränderungen der damaligen Zeit führten zu mehreren Änderungen des Zwecks und der Pläne. Das von Napoleon I. 1806 als griechischer Tempel zum Ruhm seiner Grande Armée entworfene Gebäude wurde 1837 fast in einen Bahnhof umgewandelt, den ersten in Paris, bevor es 1845 zu einer Kirche wurde. Unter dem Giebel befindet sich die lateinische Inschrift "D.O.M. SVB. INVOC. S. M. MAGDALENÆ" ("Domino Optimo Maximo sub invocatione Sanctae Mariae Magdalenaë") bedeutet "An den sehr guten und großen Gott, unter der Anrufung der Heiligen Maria Magdalena". Das Gebäude ist 108 Meter lang, 43 Meter breit, 30 Meter hoch und von 52 korinthischen Säulen umgeben.

Dieser Standort ist an die Metrostation Madeleine angeschlossen.

## Geschichte

### Ehemalige Kirche der Madeleine

Im 18. Jahrhundert überquerte die Rue Saint-Honoré die Stadtmauern von Paris durch ein monumentales Tor, das sich ungefähr auf der Höhe der heutigen Rue de Castiglione befand. Hinter diesem Tor entwickelte sich ab dem 16. Jahrhundert ein Vorort, der zunächst Culture l'Évêque und später Ville l'Évêque genannt wurde, da er seit einer Konzession von König Dagobert I. unter der Oberhoheit des Bischofs von Paris stand.

Für einen allgemeineren Artikel, siehe Ville l'Évêque (Paris).

Für diesen Vorort wurde eine seit 1238 bezeugte Kapelle, die wahrscheinlich im Laufe der Zeit beschädigt worden war, durch eine neue Kapelle ersetzt, die der Heiligen Maria Magdalena, der heiligen Martha und dem heiligen Lazarus geweiht war und deren Grundstein von König Karl VIII. im Jahr 1492 gelegt wurde. Es befand sich wahrscheinlich an der Stelle des heutigen Boulevard Malesherbes Nr. 8, an der Ecke zwischen der Rue Pasquier und der Rue de la Ville-l'Évêque.

Als die Bevölkerung des Vororts Ville l'Évêque wuchs, wurde die Kapelle 1639 zur Pfarrkirche und 1659 und 1698 umgebaut und vergrößert. Der Grundstein wurde am 8. Juli 1651 von der Grande Mademoiselle und dem Bischof von Sarlat, Mgr de Sevin, gelegt, der die Kosten für den Bau übernahm.



Nach der Eingliederung der Vorstadt in die Hauptstadt im Jahr 1722 wurde es jedoch notwendig, den Bau einer neuen Kirche an einem neuen Standort zu erwägen. Als der Architekt Ange-Jacques Gabriel die Gestaltung des neuen Place Louis XV vorschlug, wurde beschlossen, ihn in der Querachse des neuen Platzes, am Ende der künftigen Rue Royale, auf einem Grundstück zu errichten, auf dem nach den alten Plänen das Hôtel de Chevilly stand.

Die alte Kirche wurde 1765 stillgelegt, 1767 verkauft und 1801 abgerissen.

### **Projekt von Contant d'Ivry**

Die Pläne für die neue Kirche der Madeleine wurden 1757 bei Pierre Contant d'Ivry (1698-1777), dem Architekten des Herzogs von Orléans, in Auftrag gegeben. Er schlug ein Gebäude in Form eines lateinischen Kreuzes vor, das von einer kleinen Kuppel gekrönt werden sollte, und das Projekt wurde 1764 formell genehmigt.

Der Grundstein wurde am 3. August 1763 von König Ludwig XV. persönlich gelegt. Als Pierre Contant d'Ivry 1777 starb, waren die Fundamente bereits ausgehoben und der Sockel begann sich zu erheben. Étienne-Louis Boullée entwirft ein neues Projekt unter Berücksichtigung der bereits bestehenden Grundlagen, aber Contant d'Ivry wird schließlich von einem seiner Schüler, Guillaume-Martin Couture, genannt "der Jüngere", abgelöst, der den Entwurf seines Vorgängers vollständig überarbeitet und, inspiriert von Jacques-Germain Soufflots Projekt für die Kirche Sainte-Geneviève, eine Kirche in Form eines griechischen Kreuzes vorschlägt, die von einer größeren Kuppel überragt wird und der ein Säulengang in korinthischer Ordnung vorgelagert ist. Als die Französische Revolution ausbrach, stiegen die Säulenschäfte der Madeleine bis zur Höhe der Kapitelle an, wie auf einer Zeichnung zu sehen ist, die die Trauerfeier zu Ehren von Jacques-Guillaume Simonneau, Bürgermeister von Étampes, am 3. Juni 1792 darstellt. Die Zeit war jedoch nicht sehr günstig für den Bau von Kirchen, und die Arbeiten wurden durch ein Dekret der Nationalversammlung vom 30. Dezember 1791 vollständig eingestellt. Das Bauamt vermietete dann das Untergeschoss an einen Weinhändler (1794) und verschiedene Teile des Geländes an Handwerker.

Unter dem Konsulat (1799-1804) blieben die Arbeiten auf Eis gelegt.

### **Revolutionäre Zögerlichkeit und Vignons Pläne**

Viele Architekten hatten Projekte für die Fertigstellung des Gebäudes vorgeschlagen. Jacques-Guillaume Legrand und Jacques Molinos hatten sich vorgestellt, es in einen riesigen Palast einzubauen, der den Nationalkongress beherbergen sollte: Der Sitzungssaal wäre im Chor untergebracht worden, während ein großer Rundbau die Büros beherbergen sollte. Guy de Gisors schlug um 1798-1799 vor, dort die Nationalbibliothek oder die Oper zu errichten.

Durch ein kaiserliches Dekret vom 21. Februar 1806 wird der Gebäudekomplex der Banque de France, dem Tribunal de Commerce und der Bourse de Paris zugewiesen. Der Architekt Pierre-Alexandre Vignon (1763-1828) wurde mit der Ausarbeitung der Pläne für das neue Gebäude beauftragt, aber das Projekt wurde auf Drängen der Bankiers und Kaufleute aufgegeben, denen der Standort zu weit vom Geschäftsviertel entfernt war.

Schließlich unterzeichnete Kaiser Napoleon I. am 2. Dezember 1806 im polnischen Lager Poznań ein Dekret zum Bau eines Tempels zum Ruhm der französischen Armeen. In der Begründung heißt es: "Das Denkmal, zu dessen Entwurf der Kaiser Sie heute aufruft, wird das erhabenste, das imposanteste von allen sein, die seine ungeheure Phantasie erdacht hat und die seine ungeheure Aktivität auszuführen weiß. Es ist die Belohnung, die der Eroberer von Königen und Völkern, der Begründer von Imperien, seiner unter seinem Befehl und durch sein Genie siegreichen Armee zukommen lässt. Die Nachwelt wird sagen: Er hat Helden geschaffen und wusste, wie man Heldentum belohnt. [Im Inneren des Denkmals werden die Namen aller Kämpfer von Ulm, Austerlitz und Jena auf Marmortafeln, die Namen der Gefallenen auf massiven Goldtafeln, die Namen der Abteilungen mit der Nummer ihres Kontingents auf Silbertafeln eingraviert sein.

Es wurde ein Wettbewerb ausgeschrieben, an dem sich achtzig Künstler beteiligten. Das Projekt des Architekten Pierre-Alexandre Vignon wurde vom Kaiser selbst gegen den Rat der kaiserlichen Akademie ausgewählt: ein Peripteral-Tempel, eine Rückkehr zur Antike, inspiriert von der griechisch-römischen Architektur. Das Äußere der Madeleine ist fast eine Rekonstruktion des Olympiaions in Athen, wobei die Säulen der Madeleine etwas höher sind (20 m im Vergleich zu 17,25 m bei einem sehr ähnlichen Gebäude, dem Obersten Gerichtshof der Vereinigten Staaten).

### **Konstruktion von Vignon und Huvé**

Bald darauf wurde alles, was nach den Plänen von Couture gebaut worden war, abgerissen, und die Arbeiten gingen zügig voran, bis sie 1811 aus Geldmangel eingestellt werden mussten. Nach dem Russlandfeldzug von 1812 gab Napoleon den Tempel der Herrlichkeit auf und kehrte zum ursprünglichen Projekt einer Kirche zurück: "Was sollen wir mit dem Tempel der Herrlichkeit machen? Unsere großen Vorstellungen von all dem haben sich geändert... Wir müssen unsere Tempel den Priestern zur Bewachung überlassen: Sie sind besser darin, Zeremonien durchzuführen und einen Kult aufrechtzuerhalten, als wir es sind. Der Tempel der Herrlichkeit soll fortan eine Kirche sein: Das ist der Weg, um dieses Monument zu vervollständigen und zu erhalten. Als die Bourbonen auf den Thron zurückkehrten, waren die Arbeiten bereits weit fortgeschritten: Die Fundamente waren fertiggestellt, der Sockel errichtet, die Säulen aufgestellt und die Seitenwände begannen sich zu erheben; es galt nur noch, das Gebäude zu verkleiden und zu schmücken. Im August 1816 ordnete König Ludwig XVIII. an, dass die neue Kirche ein Sühnedenkmal zum Gedenken an Ludwig XVI., Königin Marie-Antoinette und Madame Elisabeth sein sollte. Diese Berufung sollte sich nur in der Dekoration des Gebäudes widerspiegeln und änderte daher nicht den Gesamtplan. Aber es fehlten die Mittel, und Ludwig XVIII. ließ schließlich aus seinen persönlichen Mitteln die Chapelle expiatoire in der Nähe errichten. In diesem Zusammenhang konnte Vignon, der mit den Arbeiten beauftragt war, das Projekt kaum vorantreiben und starb 1828, ohne es fertiggestellt zu haben.

Schutznetz am östlichen Gesims der Madeleine, um das Herabfallen von Steinen zu verhindern. Er wurde durch seinen Mitarbeiter Jean-Jacques-Marie Huvé ersetzt, dem es schließlich gelang, die Arbeiten zu beschleunigen, als die Revolution von 1830 ausbrach. Für Louis Philippe, den Sohn eines Königsmörders, kam es offensichtlich nicht in Frage, das Programm des älteren Zweigs der Bourbonen fortzusetzen. Nach einer kurzen Überlegung, das Gebäude in einen Bahnhof umzuwandeln, bestätigte er die Nutzung als Kirche, entschied aber, dass es nur den Charakter einer Pfarrkirche haben sollte. Die Innendekoration wurde von Huvé entworfen, inspiriert durch das Volumen des Frigidariums der antiken Thermen (die Caracalla-Thermen waren gerade von A. Blouet, der 1826 in der Villa Medici wohnte, vermessen worden) und die polychrome Dekoration des Pantheons in Rom. Unter der Aufsicht einer Kommission, die sich aus dem Direktor der Pariser Werke, Akademikern und hohen Beamten (Präfekt der Seine) zusammensetzte, sah Huvé seinen Handlungsspielraum als eher begrenzt an. Insbesondere bedauerte er die Entscheidung der Kommission, die sechs Lünetten im Kirchenschiff, die für das nötige Licht sorgen sollten, zu verschließen und durch Tage mit Durchbrüchen in den drei Kuppeln zu ersetzen. In dieser ersten Idee hinterließ er Zeichnungen der Kirche, in der das Licht das Innere durchflutet und die polychromen Marmordekorationen hervorhebt.

Huvé hatte die Aufgabe, das bedeutendste Projekt der religiösen Architektur seiner Zeit zu vollenden, das eine große Zahl von Künstlern der Zeit mobilisierte und das Gebäude zu einem der größten Projekte der Romantik machte. Die Maler Abel de Pujol, François Bouchot, Léon Cogniet, Auguste Couder, Paul Delaroche, Victor Schnetz, Emile Signol, Jules-Claude Ziegler, die Bildhauer Antoine Étex, Henri Lemaire, Carlo Marochetti, James Pradier, Henry de Triqueti usw. haben daran gearbeitet.

Der Giebel, ein Werk des Bildhauers Philippe Joseph Henri Lemaire, stellt das Jüngste Gericht dar und wurde 1833 geschaffen. Das Gesetz von 1834, das einen Kredit in Höhe von 6 Millionen für

Projekte der öffentlichen Versorgung freigab, um die Arbeitslosigkeit zu verringern, ermöglichte die Fertigstellung der Arbeiten im Jahr 1842. Die Kirche wurde am 9. Oktober 1845 von Msgr. Affre, Erzbischof von Paris, geweiht.

### **Restaurierung von Außen- und Innenräumen**

Mehr als eineinhalb Jahrhunderte nach ihrem Bau muss die Magdalenenkirche umfassend restauriert werden.

Schwerwiegende bauliche Mängel erfordern eine gründliche Überholung des Gebäudes; seit vielen Jahren stützen Gerüste die Madeleine, und Netze schützen ihre Besucher vor möglichen Unfällen. Seit 2011 ist das Gebäude Gegenstand einer Gefahrenverfugung der Polizeipräfektur.

Verschmutzungen im Innen- und Außenbereich haben die prächtigen Statuen, Skulpturen und Gemälde mit einer Schicht aus schwärzlichem, fettigem Staub überzogen. Die zahlreichen romantischen Werke, die von mehr als 60 der berühmtesten Bildhauer, Maler, Mosaizisten, Gießer und Goldschmiede des 19. Jahrhunderts geschaffen wurden, strahlen heute nur noch in einem traurigen Glanz.

In Anbetracht der Größe des Gebäudes kann ein vollständiges Restaurierungsprojekt für die Madeleine - das auf 80 Millionen Euro geschätzt wird - nur mit Hilfe von Sponsoren durchgeführt werden, die die von der Stadt Paris bereitgestellten Haushaltsmittel ergänzen. Aus diesem Grund hat die Fondation Avenir du Patrimoine à Paris, die die Mobilisierung privater Energien zur Beschleunigung der Restaurierung von Pariser Kirchen fördert, 2015 einen Fonds für die Madeleine eingerichtet, um all jenen, denen die Erhaltung dieses unschätzbaren architektonischen und künstlerischen Erbes am Herzen liegt, die Möglichkeit zu geben, einen finanziellen Beitrag zu seiner fortschreitenden Restaurierung zu leisten.

### **Orgel**

#### **Große Orgel**

Die große Orgel wurde 1846 von Aristide Cavallé-Coll erbaut, von Charles Mutin (1927) und Roethinger (1957) überarbeitet, von Danion-Gonzalez (1971) restauriert und elektrifiziert, 1988 erweitert (Octavin im Recit) und von Dargassies (2000) um die Kammern 8 und 4 im Positif: 4 Manuale und Pedal, 60 Register.

### **Sources**

[https://de.wikipedia.org/wiki/La\\_Madeleine\\_\(Paris\)](https://de.wikipedia.org/wiki/La_Madeleine_(Paris))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_%28Paris%29?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_%28Paris%29?uselang=de)

<https://www.youtube.com/watch?v=h0SGv5Wb-M>

## Paris-Montmartre, Chapelle Notre Dame de la Mer dans la Basilique du Sacré-Cœur

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris-Montmartre</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Notre Dame de la Mer dans la Basilique du Sacré-Cœur</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 18. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75001</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75101</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>48° 53' 12.358" N. 2° 20' 34.865" E</b>

### Description

La chapelle Notre Dame de la Mer dite aussi chapelle de la Marine. L'appui de communion est en marbre blanc incrusté d'une belle mosaïque. Le dallage est aussi en marbre avec en son centre une mosaïque avec le poisson symbole du Christ et l'ancre de marine symbole de l'espérance. Le premier tableau, situé à droite quand on regarde l'autel, " Appel des premiers disciples au bord du lac de Tibériade " a été réalisé par l'atelier de mosaïques Guilbert Martin sur un carton de H Pinta. Le second , à gauche, " La marche de Jésus sur les eaux "a été réalisé par l'atelier de mosaïques René Martin et Cie qui avait pris la suite de Guilbert Martin.

### Beschreibung

Die Kapelle Notre Dame de la Mer, die auch Marinekapelle genannt wird.

Die Kommunionbank ist aus weißem Marmor mit einer schönen Mosaik einlage.

Der Bodenbelag ist ebenfalls aus Marmor und in der Mitte befindet sich ein Mosaik mit dem Fisch als Symbol für Christus und dem Schiffsanker als Symbol für die Hoffnung.

Das erste Bild, das sich rechts befindet, wenn man auf den Altar blickt, "Berufung der ersten Jünger am See von Tiberias", wurde von der Mosaikwerkstatt Guilbert Martin nach einem Karton von H Pinta angefertigt.

Das zweite, links, "Der Gang Jesu auf dem Wasser", wurde von der Mosaikwerkstatt René Martin et Cie angefertigt, die die Nachfolge von Guilbert Martin angetreten hatte.

### Source

<https://www.youtube.com/watch?v=t-GljUmo7Ac>

## Paris-Saint-Jacques, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine au Couvent des Carmélites (déchaussées)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pasris-Saint-Jacques</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine au Couvent des Carmélites (déchaussées)</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 5. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75005</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75005</b>
<b>Env. 17ème siècle (1142, à 1657)</b>	Coordonnées:	<b>48° 50' 9.838" N, 2° 20' 33.144" E</b>

### Description

L'église se composait d'une nef principale, divisée en cinq travées et voûtée en maçonnerie, et de deux nefs latérales. Celle de gauche, contiguë au passage public, pour qui entrait par le porche, avait cinq chapelles, qui étaient dédiées : la première à saint François, la seconde à sainte Madeleine, la troisième à sainte Geneviève, la quatrième à saint Denis, la cinquième à saint Joseph '.

Celle de droite en contenait autant, lorsque les carmélites prirent possession de leur couvent, car la Mère Anne de Jésus, dans une lettre du 8 mars 1605, déclare que l'église compte dix chapelles.

[...]

#### Object name/Title

La Madeleine repentante

#### Type of object

Dessins

#### Description/Features

##### Commentaire sur le tableau « La Madeleine repentante »

Le tableau « La Madeleine repentante » a été commandé en 1652 pour l'église du couvent des Carmélites de la rue Saint-Jacques à Paris. Selon J. Thuillier (1963, n° 18-19, 25), il a probablement été peint vers 1656-1657 et placé dans la chapelle dédiée à sainte Madeleine face à la statue du cardinal de Bérulle, sculptée par Sarrazin, à la même époque. Le tableau a été gravé par G. Edelinck (Weigert, IV, 1961, n° 355, p. 62 - Weigert, 1965, n° 142) et par de nombreux autres graveurs. Saisi en 1792, remis au musée central des Arts en 1797 ; il est actuellement au musée du Louvre (Inv. 2890). Le dessin du Louvre en rapport avec le tableau 'que Jouin (p. 494) croit être une étude préparatoire au tableau, n'est pas de la main de Le Brun. Comme pour la plupart des dessins entrés au Louvre par saisie révolutionnaire, il est difficile d'en connaître l'origine ou la destination. Il s'agit probablement d'une réplique anonyme, d'après Le Brun.' (L. Beauvais, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques, Inventaire général des dessins, Ecole française, Charles Le Brun, 1619-1690, tome I, Paris, RMN, 2000, n° 1298, p. 375).

### Beschreibung

Die Kirche bestand aus einem Hauptschiff, das in fünf Joche unterteilt und mit einem gemauerten Gewölbe versehen war, und zwei Seitenschiffen. Das linke, das an den öffentlichen Durchgang grenzte, den man durch die Vorhalle betrat, hatte fünf Kapellen, die geweiht waren: die erste dem Heiligen Franziskus, die zweite der Heiligen Magdalena, die dritte der Heiligen Genoveva, die

vierte dem Heiligen Denis und die fünfte dem Heiligen Joseph.

Die rechte enthielt ebenso viele, als die Karmeliterinnen ihr Kloster in Besitz nahmen, denn Mutter Anna von Jesus erklärte in einem Brief vom 8. März 1605, dass die Kirche zehn Kapellen habe.

[...]

### **Beschreibung**

#### **Kommentar zum Gemälde**

Das Gemälde „Die reuige Magdalena“ wurde 1652 für die Kirche des Karmeliterklosters in der Rue Saint-Jacques in Paris in Auftrag gegeben. Laut J. Thuillier (1963, Nr. 18-19, 25) wurde es wahrscheinlich um 1656-1657 gemalt und in der der Heiligen Magdalena gewidmeten Kapelle gegenüber der Statue des Kardinals de Bérulle angebracht, die zur gleichen Zeit von Sarrazin geschnitzt wurde. Das Gemälde wurde von G. Edelinck (Weigert, IV, 1961, Nr. 355, S. 62 - Weigert, 1965, Nr. 142) und vielen anderen Graveuren gestochen. 1792 beschlagnahmt, 1797 an das Musée Central des Arts übergeben; heute im Musée du Louvre (Inv. 2890). Die mit dem Gemälde in Verbindung stehende Zeichnung im Louvre 'die Jouin (S. 494) für eine vorbereitende Studie für das Gemälde hält, stammt nicht von Le Bruns Hand. Wie bei den meisten Zeichnungen, die durch revolutionäre Beschlagnahme in den Louvre gelangten, ist es schwierig, ihre Herkunft oder ihren Bestimmungsort zu ermitteln. Es handelt sich wahrscheinlich um eine anonyme Replik nach Le Brun' (L. Beauvais, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques, Inventaire général des dessins, Ecole française, Charles Le Brun, 1619-1690, Bd. I, Paris, RMN, 2000, Nr. 1298, S. 375).

### **Source**

<https://excerpts.numilog.com/books/9782307452430.pdf> (p. 37)

<https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020213514>

## Paris-Traisnel, Anc. Couvent de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pasris-Traisnel</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Couvent de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Aronondissement:	<b>Paris, 11. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75011</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75011</b>
<b>12ème siècle (1142, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 15.052" N, 2° 23' 3.124" E</b>

### Description

Au 100 rue de Charonne se trouvent les vestiges du couvent de la Madeleine de Traisnel, bâtiments du XVIIe siècle, remaniés au XVIIIe par Jean-Sylvain Cartaud, maître de l'œuvre, puis transformés plus tard en locaux industriels. Les trois corps de bâtiment restant sur la première cour avec leurs caves sont inscrits au titre des monuments historiques en date du 30 avril 1990 ; la nef de la chapelle coupée en deux plans et un escalier à balustres de bois datant du XVIIe siècle en étant des éléments constitutants.

### Histoire

La communauté religieuse de la Madeleine de Traisnel a été fondée en 1142 à Traisnel en Champagne, par un prêtre du nom de Gondri (ou Gundricus) avec la protection d'Anseau Ier, seigneur de Traisnel. Lors des guerres de Religion, les religieuses quittent la région devenue peu sûre, et trouvent refuge en 1629 à Melun. Mais en 1652, elles sont de nouveau obligées de s'enfuir, et se réfugient cette fois-ci dans la capitale, où elles achètent un terrain dans le faubourg Saint-Antoine au lieu-dit de la Croix-Fauxbin. Le 20 avril 1664, la reine Anne d'Autriche pose la première pierre de la chapelle, située dans le jardin et donne la somme de 9 000 livres pour sa construction. Les terres du couvent couvrent une surface d'environ 42 hectares.

Le lieutenant général de police puis garde des sceaux, Marc-René d'Argenson, y fait souvent une retraite et figure parmi ses plus généreux bienfaiteurs. Il fait construire de nouveaux bâtiments, décorer la chapelle et offre de nouvelles ressources au couvent. Selon sa volonté, son cœur est déposé dans la chapelle de Saint-René. La duchesse d'Orléans, fille du Régent et veuve du roi d'Espagne Louis Ier, s'y retire et sera enterrée en son cimetière en 1742.

En 1724, les religieuses ouvrent un petit commerce d'eau de toilette à la lavande. En 1790, les bâtiments du couvent, qui s'étalent sur une superficie de 16 153 mètres carrés sont confisqués et deviennent propriété nationale. L'ensemble est vendu le 5 brumaire an X<sup>2,3</sup>. En 1801, le couvent de la Madeleine de Traisnel est transformé en filature et atelier de tissage par Richard et Lenoir qui occupent déjà l'ancien couvent du Bon-Secours, situé juste en face. En 1871, pendant la Commune, le couvent devient le siège du "Club Révolutionnaire".

Le couvent aura parfois une réputation sulfureuse. Le couvent est riche et les novices bien jeunes, aussi Alexandre Dumas, dans son roman *Le Chevalier d'Harmental*, paru en 1843, mais se déroulant sous la régence, décrit le couvent comme un lieu de débauche. Le lieutenant de police d'Argenson se fait construire une maison mitoyenne au couvent, avec une porte dérobée pour pouvoir y pénétrer à toute heure et y passer ses soirées. Extrait :

*« Ah ! » dit Dubois, « voilà ce que nous ignorons et ce que vous devriez savoir, vous, monsieur le lieutenant général, si, au lieu de faire la police cette nuit, vous n'aviez pas été passer votre temps au couvent de la Madeleine de Traisnel ».*



« Comment, d'Argenson ! dit le régent en éclatant de rire, vous, un grave magistrat, vous donnez de pareils exemples! »

Jean-Baptiste Grenouille, le héros du roman *Le Parfum* de Patrick Süskind, passe toute sa petite enfance rue de Charonne, au voisinage du couvent de Sainte-Madeleine-de-Traisnel. Extrait :

« Et Terrier, retroussant sa soutane, empoigna le panier qui hurlait et fila, fila à travers le fouillis des ruelles, gagna le faubourg Saint-Antoine, le remonta vers l'est jusqu'à sortir de la ville, pour trouver, bien loin de là, la rue de Charonne, qu'il suivit aussi presque jusqu'au bout, et là, près du couvent de Sainte-Madeleine-de-Traisnel, il alla frapper chez une certaine madame Gaillard, dont il savait qu'elle prenait des petits pensionnaires de tout âge et de toute sorte, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un pour payer ; et c'est là qu'il déposa l'enfant qui criait toujours... »

« A six ans, il [Grenouille] avait totalement exploré olfactivement le monde qui l'entourait. Il n'y avait pas un objet dans la maison de Mme Gaillard, et dans la partie nord de la rue de Charonne, pas un endroit, pas un être humain, pas un caillou, pas un arbre, un buisson ou une latte de palissade, pas le moindre pouce de terrain qu'il ne connût par l'odeur, ne reconnût de même et ne gardât solidement en mémoire avec ce qu'il avait d'unique. »

## Beschreibung

In der Rue de Charonne 100 befinden sich die Überreste des Klosters der Madeleine de Traisnel, Gebäude aus dem 17. Jahrhundert, die im 18. Jahrhundert von Jean-Sylvain Cartaud, dem Baumeister, umgebaut und später in Industrieräume umgewandelt wurden. Die drei auf dem ersten Hof verbliebenen Gebäudekörper mit ihren Kellern wurden am 30. April 1990 als historische Monumente eingetragen; das in zwei Ebenen geteilte Kapellenschiff und eine Holzbalustertreppe aus dem 17. Jahrhundert.

## Geschichte

Die religiöse Gemeinschaft der Magdalena von Traisnel wurde 1142 in Traisnel in der Champagne von einem Priester namens Gondri (oder Gundricus) mit dem Schutz von Anseau I., dem Herrn von Traisnel, gegründet. Während der Religionskriege verließen die Nonnen die unsicher gewordene Region und fanden 1629 in Melun Zuflucht. Im Jahr 1652 mussten sie jedoch erneut fliehen und fanden diesmal in der Hauptstadt Zuflucht, wo sie ein Grundstück im Vorort Saint-Antoine am sogenannten Croix-Fauxbin kauften. Am 20. April 1664 legte Königin Anna von Österreich den Grundstein für die Kapelle, die sich im Garten befand, und spendete die Summe von 9000 Pfund für den Bau. Die Ländereien des Klosters umfassen eine Fläche von etwa 42 Hektar.

Der Generalleutnant der Polizei und spätere Siegelbewahrer Marc-René d'Argenson zieht sich oft hierher zurück und gehört zu den großzügigsten Wohltätern. Er ließ neue Gebäude errichten, die Kapelle ausschmücken und verschaffte dem Kloster neue Ressourcen. Seinem Wunsch entsprechend wurde sein Herz in der Kapelle von Saint-René beigesetzt. Die Herzogin von Orléans, Tochter des Regenten und Witwe des spanischen Königs Ludwig I., zieht sich dorthin zurück und wird 1742 auf dem Friedhof des Klosters beigesetzt.

Im Jahr 1724 eröffneten die Nonnen ein kleines Geschäft, in dem sie Eau de Toilette mit Lavendel herstellten. 1790 wurden die Klostergebäude, die sich über eine Fläche von 16.153 Quadratmetern erstreckten, beschlagnahmt und gingen in nationalen Besitz über. Der gesamte Komplex wurde am 5. Brumaire im Jahr X2,3 verkauft. 1801 wurde das Madeleine de Traisnel-Kloster von Richard und Lenoir, die bereits das gegenüberliegende ehemalige Bon-Secours-Kloster bewohnten, in eine Spinnerei und Weberei umgewandelt. Während der Kommune im Jahr 1871 wird das Kloster zum Sitz des "Club Révolutionnaire".

Das Kloster hat zeitweise einen schwülen Ruf. Das Kloster ist reich und die Novizinnen sehr jung,



daher beschreibt Alexandre Dumas in seinem Roman *Le Chevalier d'Harmental*, der 1843 erschien, aber unter der Regentschaft spielt, das Kloster als einen Ort der Ausschweifungen. Der Polizeileutnant d'Argenson ließ sich ein Haus bauen, das an das Kloster angrenzte, mit einer Hintertür, damit er es zu jeder Zeit betreten und dort seine Abende verbringen konnte. Auszug:

*„Ah!“, sagte Dubois, „das ist es, was wir nicht wissen und was Sie wissen müssten, Sie, Herr Generalleutnant, wenn Sie, anstatt heute Nacht polizeilich tätig zu sein, nicht Ihre Zeit im Kloster der Madeleine de Traisnel verbracht hätten.“*

*„Wie, d'Argenson!“, sagte der Regent und brach in schallendes Gelächter aus, „Sie, ein ernster Magistrat, geben solche Beispiele!“*

ean-Baptiste Grenouille, der Held in Patrick Süskinds Roman *Das Parfum*, verbrachte seine gesamte Kindheit in der Rue de Charonne, in der Nähe des Klosters Sainte-Madeleine-de-Traisnel. Auszug:

*„Und Terrier krepelte seine Soutane hoch, packte den schreienden Korb und lief, lief durch das Gewirr der Gassen, gewann den Faubourg Saint-Antoine, lief ihn in östlicher Richtung hinauf, bis er aus der Stadt heraus war, um weit entfernt die Rue de Charonne zu finden, Dort, in der Nähe des Klosters Sainte-Madeleine-de-Traisnel, klopfte er bei einer gewissen Madame Gaillard an, von der er wusste, dass sie kleine Untermieter jeden Alters und jeder Art aufnahm, solange sich jemand fand, der dafür zahlte; Und dort setzte er das Kind ab, das immer schrie... „*

*„Mit sechs Jahren hatte er [Grenouille] die Welt um ihn herum vollständig olfaktorisch erkundet. Es gab keinen Gegenstand im Haus von Madame Gaillard und im nördlichen Teil der Rue de Charonne, keinen Ort, keinen Menschen, keinen Kieselstein, keinen Baum, keinen Busch oder eine Palisadenlatte, nicht den kleinsten Zentimeter Land, den er nicht durch den Geruch kannte, ebenso erkannte und mit seiner Einzigartigkeit fest im Gedächtnis behielt.“*

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Traisnel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Couvent_de_la_Madeleine_de_Traisnel)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00086555>

<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.zumbazone.com%2Fmadeleine%2Fhistoire.html>

## Paris-Ville-l'Évêque, Anc. Chapelle de Confrérie, Église Paroissiale et Cimetière de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paris</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Cimetière de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Paris</b>
	Arondissement:	<b>Paris, 8. Ar.</b>
	Code postal:	<b>75008</b>
Période de création:	Code commune:	<b>75008</b>
<b>15ème siècle (1639, à 1794)</b>	Coordonnées:	<b>48° 52' 25.241" N, 2° 19' 21.918" E</b>

### Description

Le cimetière de la Madeleine est un ancien cimetière parisien situé dans l'actuel 8e arrondissement de Paris.

### Historique

Ce cimetière avait, à l'origine, son entrée dans la rue de la Ville-l'Évêque, et dépendait de l'ancienne église de la Madeleine.

Vers la fin du XVe siècle, Charles VIII fit construire, sur l'emplacement d'un oratoire que le temps avait détruit en partie, une chapelle destinée à la confrérie de la Madeleine. Cette chapelle devint église paroissiale en 1639, et fut reconstruite vingt ans après par les soins de Anne-Marie-Louise d'Orléans, et de Nicolas Sévin, coadjuteur de Sarlat, qui en posèrent la première pierre le 8 juillet 1651. Dans les lettres patentes du Roi, à la date du 6 février 1762, nous lisons ce qui suit :

*« Louis, à nos amez et féaux conseillers, les gens tenant notre Cour de Parlement et Chambres de nos Comptes à Paris, salut; La protection singulière que nous avons toujours accordée aux établissements destinés pour le culte de la religion et l'utilité de nos sujets, nous a fait prendre en considération les très-humbles remontrances qui nous ont été faites par notre cher et bien aimé le sieur Cathlin, curé de la paroisse de la Madeleine de la Ville-l'Évêque, de notre bonne Ville de Paris sur la nécessité de faire reconstruire une nouvelle église, pour la dite paroisse qui est une des plus considérables de cette ville, soit par le nombre, soit par la qualité de ses habitants, celle actuellement existante, et qui n'a pas plus d'étendue qu'une simple chapelle, étant beaucoup trop petite, eu égard au nombre des paroissiens. à ces causes, voulons et nous plaît : »*

*« Article 1er : que tous les ouvrages nécessaires pour la construction d'une nouvelle église paroissiale de la Madeleine de la Ville-l'Évêque, d'un presbytère, place et rues adjacentes, soient fait dans le lieu désigné par nos lettres patentes du 21 juin 1757. Signé Louis. »*

On sait que les travaux de la nouvelle église furent arrêtés pendant la Révolution française. Le Premier Empire voulut faire ensuite de la Madeleine le Temple de la Gloire.

Quant à l'ancienne église, elle fut supprimée. Devenue propriété nationale, on la vendit le 4 pluviôse an V (23 janvier 1797). Le cimetière qui touchait à l'édifice religieux et dont l'entrée se trouvait dans la rue de la Ville-l'Évêque, à l'angle de la deuxième partie de la rue de la Madeleine, avait été conservé dans le but de l'affecter spécialement à l'inhumation des condamnés exécutés sur la place de la Révolution. La commune de Paris avait promulgué déjà cet arrêté :

*« Séance du 23 août 1792. Le Procureur de la Commune entendu, le Conseil général arrête que la*

*guillotine restera dressée sur la place de la Révolution, jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné, à l'exception néanmoins du coutelas que l'exécuteur des hautes œuvres sera autorisé d'enlever après chaque exécution. »*

Mais le couteau de la guillotine fauchait tant de têtes, que le pavé de la rue de la Ville-l'Évêque était constamment rougi de sang. D'ailleurs, ce charnier se trouvait aussi dans le voisinage trop immédiat de la place de la Révolution. Cette double circonstance, mentionnée dans un rapport du commissaire de police de la section du Mont-Blanc, motiva la suppression de l'ancien cimetière de la Madeleine. Sa fermeture n'eut pas lieu pour cause d'encombrement, attendu qu'on s'empressait, dès qu'une tranchée était remplie de cadavres, de les couvrir d'une couche de chaux vive, mais bien pour les raisons indiquées plus haut, et consignées dans le procès-verbal du magistrat qui termine en ces termes son rapport : « *D'ailleurs le cimetière de la Madeleine est le sujet des diatribes des aristocrates et des contrerévolutionnaires* ».

Le cimetière de la Madeleine a donc servi pendant la Révolution française de lieu d'inhumation des personnes guilloténées place de la Révolution, dont Louis XVI et son épouse Marie-Antoinette, avant que leurs dépouilles ne fussent emmenées à la basilique de Saint-Denis lors de la Restauration. Olivier Desclozeaux, avocat royaliste, permit de retrouver les corps.

Louis XVIII pour perpétuer le souvenir de l'exécution de son frère, y fit construire une chapelle expiatoire en 1826, chapelle aujourd'hui incluse dans le square Louis-XVI qui occupe l'espace de l'ancien cimetière.

Avec les cimetières de Picpus, des Errancis et Sainte-Marguerite il était un des quatre cimetières du Paris de la Révolution à avoir reçu des corps suppliciés par la guillotine.

Liste de personnalités inhumées.

...

### **Le cimetière après 1793**

Pierre-Louis-Olivier Descloseaux, un riverain du cimetière de la Madeleine, acheta le lopin de terre. Ayant été témoin des inhumations qui y furent faites, et ayant dressé la liste des 1343 personnes guilloténées de 1792 à 1794, il avait circonscrit l'endroit exact où reposaient les corps et entouré le carré d'une charmille avec des saules pleureurs et des cyprès, dans le souci de sauvegarder les dépouilles du couple royal et des autres victimes qui y étaient inhumées.

Ce cimetière est désaffecté en mars 1794. Sous la Restauration, Louis XVIII fait ériger à cet emplacement la chapelle expiatoire, réalisée par Pierre Fontaine.

## **Beschreibung**

Der Magdalena-Friedhof ist ein alter Pariser Friedhof im heutigen 8. Arrondissement von Paris.

### **Geschichte**

Dieser Friedhof hatte seinen Eingang ursprünglich in der Rue de la Ville-l'Évêque und war von der alten Magdalena-Kirche abhängig.

Gegen Ende des 15. Jahrhunderts ließ Karl VIII. an der Stelle eines Oratoriums, das die Zeit teilweise zerstört hatte, eine Kapelle für die Bruderschaft der Madeleine errichten. Diese Kapelle wurde 1639 zur Pfarrkirche und zwanzig Jahre später von Anne-Marie-Louise d'Orléans und Nicolas Sévin, dem Koadjutor von Sarlat, wieder aufgebaut, die am 8. Juli 1651 den Grundstein legten. In den Patentbriefen des Königs vom 6. Februar 1762 lesen wir Folgendes:

*„Louis, à nos amez et féaux conseillers, les gens tenant notre Cour de Parlement et Chambres de nos Comptes à Paris, salut; Der einzigartige Schutz, den wir immer den Einrichtungen gewährt haben, die für den Kult der Religion und den Nutzen unserer Untertanen bestimmt sind, hat uns veranlasst, die sehr ehrwürdigen Vorhaltungen zu berücksichtigen, die uns von unserem lieben und geliebten Herrn Cathlin, Pfarrer der Magdalena-Pfarrei in der Ville-l'Évêque, gemacht wurden,*

*unserer guten Stadt Paris über die Notwendigkeit des Wiederaufbaus einer neuen Kirche für die besagte Pfarrei, die sowohl nach der Anzahl als auch nach der Qualität ihrer Einwohner eine der bedeutendsten dieser Stadt ist, da die derzeit bestehende Kirche, die nicht mehr als eine einfache Kapelle umfasst, angesichts der Anzahl der Gemeindemitglieder viel zu klein ist. Aus diesen Gründen wollen wir und gefallen uns:“*

*„Artikel 1: Dass alle notwendigen Arbeiten für den Bau einer neuen Magdalena-Pfarrkirche von La Ville-l'Évêque, eines Pfarrhauses, eines Platzes und angrenzender Straßen an dem Ort durchgeführt werden, der in unseren Patentbriefen vom 21. Juni 1757 festgelegt wurde. Gezeichnet Louis.“*

Es ist bekannt, dass die Arbeiten an der neuen Kirche während der Französischen Revolution eingestellt wurden. Das Erste Kaiserreich wollte anschließend aus der Magdalena-Kirche den Tempel des Ruhmes machen.

Die alte Kirche wurde abgeschafft. Da sie nationales Eigentum wurde, wurde sie am 4. Pluviose des Jahres V (23. Januar 1797) verkauft. Der Friedhof, der an das Kirchengebäude grenzte und dessen Eingang sich in der Rue de la Ville-l'Évêque an der Ecke des zweiten Teils der Rue de la Madeleine befand, war erhalten geblieben, um ihn speziell für die Beisetzung der auf dem Revolutionsplatz hingerichteten Verurteilten zu nutzen. Die Gemeinde von Paris hatte bereits diesen Beschluss verkündet:

*„Sitzung vom 23. August 1792. Le Procureur de la Commune entendu, le Conseil général arrête que la guillotine restera dresser sur la place de la Révolution, jusqu'à ce qu'il ait en été autrement ordonné, à l'exception néanmoins toutefois du coutelas que l'exécuteur des hautes œuvres sera autorisé d'enlever après chaque exécution.“*

Das Messer der Guillotine schnitt jedoch so viele Köpfe ab, dass das Pflaster der Rue de la Ville-l'Évêque ständig blutrot war. Außerdem befand sich dieses Massengrab auch in der allzu unmittelbaren Nachbarschaft des Place de la Révolution. Dieser doppelte Umstand, der in einem Bericht des Polizeikommissars der Sektion Mont-Blanc erwähnt wurde, war der Grund für die Aufhebung des alten Friedhofs von Madeleine. Seine Schließung erfolgte nicht wegen Überfüllung, da man sich beeilte, sobald ein Graben mit Leichen gefüllt war, diese mit einer Schicht Branntkalk zu bedecken, sondern aus den oben genannten Gründen, die im Protokoll des Magistrats festgehalten wurden, der seinen Bericht mit den folgenden Worten beendete: *„Außerdem ist der Magdalena-Friedhof Gegenstand der Tiraden der Aristokraten und Konterrevolutionäre“*.

Der Magdalena-Friedhof diente also während der Französischen Revolution als Begräbnisstätte für die auf dem Revolutionsplatz guillotinierten Personen, darunter Ludwig XVI. und seine Frau Marie-Antoinette, bevor ihre sterblichen Überreste während der Restauration in die Basilika von Saint-Denis gebracht wurden. Olivier Desclozeaux, ein royalistischer Anwalt, ermöglichte es, die Leichen zu finden.

Ludwig XVIII. ließ 1826 eine Sühnekapelle errichten, um die Erinnerung an die Hinrichtung seines Bruders wachzuhalten. Diese Kapelle ist heute Teil des Square Louis-XVI, der die Fläche des ehemaligen Friedhofs einnimmt.

Neben den Friedhöfen Picpus, Errancis und St. Margaretha war er einer der vier Friedhöfe im Paris der Revolutionszeit, auf denen die Leichen der Guillotine gefoltert wurden.

### **Der Friedhof nach 1793**

Pierre-Louis-Olivier Desclozeaux, ein Anwohner des Magdalena-Friedhofs, kaufte das Stück Land. Da er Zeuge der dort vorgenommenen Beerdigungen gewesen war und eine Liste der 1343 Personen erstellt hatte, die zwischen 1792 und 1794 guillotiniert worden waren, hatte er den genauen Ort, an dem die Leichen lagen, umschrieben und das Quadrat mit einer Hainbuche mit

Trauerweiden und Zypressen umgeben, um die sterblichen Überreste des Königspaares und der anderen dort beigesetzten Opfer zu schützen.

Dieser Friedhof wurde im März 1794 stillgelegt. Während der Restauration ließ Ludwig XVIII. an dieser Stelle die von Pierre Fontaine entworfene Sühnekapelle errichten.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetie%3%A8re\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetie%3%A8re_de_la_Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Cimetie%3%A8re\\_de\\_la\\_Madeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Cimetie%3%A8re_de_la_Madeleine?uselang=fr)

## Seine-et-Marne

### Bezalles, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bezalles</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77970</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77033</b>
<b>19ème siècle (1892)</b>	Coordonnées:	<b>48° 40' 41.585" N, 3° 14' 38.897" E</b>

#### Description

##### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

##### Propriétaire

Nom : Commune de Bezalles

Adresse : Place de la Mairie

##### Affectataire

Nom : Diocèse de Meaux

##### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'édifice, à nef unique, est orienté nord-sud. Le plan de l'église est allongé. Petite annexe (chapelle ?) ouvrant sur le mur oriental de la nef. Chevet plat.

Clocher à abats-sons, au faîte de la toiture en bâtière couvrant la nef, en charpente couvert d'ardoises.

Murs en petit appareil, rythmés par des contreforts à ressauts et percés de baies en arc brisé.

Façade méridionale percée d'un portail en arc brisé encadrant une porte rectangulaire, surmonté d'une niche en arc brisé abritant une statue de sainte Marie-Madeleine.

##### Epoque et styles

XIXème

##### Principales étapes de construction

L'église est construite en 1892.

##### Histoire et dates importantes

Le 23 septembre 1882, un arrêté préfectoral ferme l'église du village, située dans le cimetière en contrebas, afin de la démolir pour cause de vétusté. Elle est remplacée par l'église actuelle.

Fonts baptismaux du XVe, Christ en croix du XVIIe, boiseries du XVIIe ou du XVIIIe siècle provenant de l'ancienne église.

##### Éléments remarquables

Boiseries  
 Fonts baptismaux

### **Etat de conservation**

Entretien nécessaire

### **Bibliographie**

FLOHIC Jean-Luc, Le Patrimoine des communes de Seine-et-Marne, éditions Flohic, Paris, 2001, 1508 pages (2 volumes)

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : Non renseignée

[...]

L'église Sainte-Marie-Madeleine, XIXe siècle.

La légende de « la chèvre qui a pris le loup » serait née à Bézalles et une tête de chèvre et une de loup sont sculptées sur le fronton de l'église de part et d'autre d'une niche abritant la statue de sainte Marie-Madeleine.

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena, 19. Jahrhundert.

Die Legende von „der Ziege, die den Wolf holte“ soll in Bézalles entstanden sein und ein Ziegen- und ein Wolfskopf sind auf dem Giebel der Kirche zu beiden Seiten einer Nische mit der Statue der Heiligen Maria Magdalena geschnitzt.

[...]

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Bezalles

Adresse: Place de la Mairie (Rathausplatz)

### **Nutznießer**

Name: Diözese von Meaux

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Das einschiffige Gebäude ist in Nord-Süd-Richtung ausgerichtet. Der Grundriss der Kirche ist länglich. Kleiner Anbau (Kapelle?), der sich an der Ostwand des Kirchenschiffs öffnet. Flacher Kopfteil.

Glockenturm mit Schalldeckel, am First des Satteldachs, das das Kirchenschiff bedeckt, aus schiefergedecktem Gebälk.

Mauern aus kleinem Mauerwerk, rhythmisiert durch Strebepfeiler mit Vorsprüngen und durchbrochen von Spitzbogenöffnungen.

Die Südfassade ist von einem Spitzbogenportal durchbrochen, das eine rechteckige Tür einrahmt. Darüber befindet sich eine Spitzbogennische mit einer Statue der Heiligen Maria Magdalena.

### **Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Die Kirche wurde 1892 erbaut.

**Geschichte und wichtige Daten**

Am 23. September 1882 wird die Dorfkirche, die sich auf dem Friedhof unterhalb des Dorfes befindet, durch einen Präfekturerlass geschlossen, um sie wegen Baufälligkeit abzureißen. Sie wird durch die heutige Kirche ersetzt.

Taufbecken aus dem 15. Jahrhundert, Christus am Kreuz aus dem 17. Jahrhundert, Holztäfelung aus dem 17. oder 18. Jahrhundert, die aus der alten Kirche stammt.

**Bemerkenswerte Elemente**

Holzvertäfelung

Taufbecken

**Erhaltungszustand**

Erforderliche Instandhaltung

**Bibliographie**

FLOHIC Jean-Luc, Le Patrimoine des communes de Seine-et-Marne, éditions Flohic, Paris, 2001, 1508 Seiten (2 Bände).

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Keine Angabe

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/77-Seine-et-Marne/77033-Bezalles/166270-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/77-Seine-et-Marne/77033-Bezalles/166270-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bezalles>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Bezalles](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Bezalles)



## Bouleurs, Anc. Lavoir et Fontaine Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouleurs</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Fontaine Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77047</b>
<b>19ème siècle (1863, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 52' 54.289" N, 2° 54' 24.487" E]</b>

### Description

La construction de ce lavoir fut mise en « adjudication au rabais » le 15 avril 1863 par la commune suivant le projet dressé par M. SAVARD, architecte à Meaux, lesquels travaux avaient été évalués à la somme de 6 493,51 francs (y compris les honoraires de l'architecte) et une somme de 285 francs à valoir pour les travaux imprévus. Ce fut l'entreprise DUMESNIL de Crécy qui en obtint la construction le 3 mai 1863.

Pour le réaliser, la commune a dû se rendre acquéreur de 23 petites parcelles (formant une surface totale de 40,55 ares) pour un montant total de 729,90 francs – le prix de l'are (100 m<sup>2</sup>) en 1861 est de 18 francs.

Il est de forme semi-circulaire, avec ses arcades cintrées soulignées par des briques rouges ; le toit, en ardoise, à une pente s'incline très bas au – dessus de l'eau et repose sur des piliers en fonte ; le bassin a la même forme semi-circulaire, une sorte de douve l'entoure, alimenté par le ru Bouton. Les barres à linge étaient placées à l'extérieur de l'autre côté du canal-douve.

Le lavoir a coûté au total 9 187,03 francs avec les travaux supplémentaires et plus-values. Lors de sa construction, la solidité et l'esthétique ont été recherchées. Cet équipement a revêtu pour l'époque une grande importance.

### Beschreibung

Der Bau des Waschhauses wurde am 15. April 1863 von der Gemeinde nach einem Projekt des Architekten SAVARD aus Meaux ausgeschrieben. Die Bauarbeiten wurden auf 6.493,51 Francs (einschließlich der Honorare des Architekten) und 285 Francs für unvorhergesehene Arbeiten veranschlagt. Das Unternehmen DUMESNIL aus Crécy erhielt am 3. Mai 1863 den Zuschlag für den Bau.

Um den Bau zu realisieren, musste die Gemeinde 23 kleine Parzellen (die eine Gesamtfläche von 40,55 Ar bildeten) für insgesamt 729,90 Franken erwerben - der Preis pro Are (100 m<sup>2</sup>) betrug 1861 18 Franken.

Es hat eine halbrunde Form mit Rundbögen, die durch rote Ziegelsteine betont werden; das Dach aus Schiefer ist ein Pultdach, das sich sehr tief über das Wasser neigt und auf gusseisernen Säulen ruht; das Becken hat die gleiche halbrunde Form, eine Art Wassergraben umgibt es und wird vom Ru Bouton gespeist. Die Wäschestangen wurden außen auf der anderen Seite des Graben-Kanals angebracht.

Das Waschhaus kostete mit zusätzlichen Arbeiten und Mehrwerten insgesamt 9.187,03 Francs. Beim Bau des Waschhauses wurde auf Solidität und Ästhetik geachtet. Diese Einrichtung war für die damalige Zeit von großer Bedeutung.

### Sources

<https://www.bouleurs.fr/decouvrir-bouleurs/patrimoine/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

<https://www.ebay.fr/itm/284599934882>

## Bouleurs, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Maur

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouleurs</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Maur</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77047</b>
<b>12ème siècle (1153)</b>	Coordonnées:	<b>48° 52' 54.289" N, 2° 54' 24.487" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune de Bouleurs

#### Affectataire

Nom : Pôle missionnaire de Meaux

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Le plan rectangulaire de l'église paroissiale, sa forme basse et ses dimensions restreintes font d'elle l'exemple type d'une petite église de campagne. Elle est constituée de trois nefs. Les 3 premières travées Ouest, plus basses que les suivantes, sont séparées entre nef et bas-côtés par des piliers massifs. A la suite, les travées sont plus hautes et les voûtes reposent sur des colonnes plus fines. Elle comporte un clocher carré couvert de tuiles de pays, bâti sur la nef droite.

"l'assise des piliers qui repose directement sur la roche affleurante (2 dernières travées)

#### Epoque et styles

XIIIème

XVIème

XVIIème

#### Principales étapes de construction

L'édifice date du XIIIe siècle mais a fortement été remanié aux XVIe et XVIIe siècles. Le clocher a été réparé en 1881.

#### Éléments remarquables

Vitraux

#### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

[...]

L'église de Bouleurs, dédiée à Sainte Marie Madeleine, date de 1153. Elle comprend trois nefs et possède deux vitraux du 16ème siècle dont un classé.

Son clocher abrite deux cloches : l'une de 1 200 kg baptisée Andrée-Caroline-Thérèse, l'autre de 700 kg baptisée Marie-Madeleine. Une horloge mécanique sonne les heures. Chaque semaine, en haut des 30 marches qui permettent d'accéder au dessus de la voûte, 480 tours de manivelle sont nécessaires au remontage des contrepoids.

Le second patron de cette église est saint Maur (premier disciple de saint Benoit VIe siècle).

...

### **Visite de l'église de Bouleurs**

Après avoir passé la lourde porte du pignon Ouest, vous entrez dans la nef centrale de l'église. Ce vaisseau est constitué d'une succession de six voûtes gothiques, dites à croisées d'ogives, se terminant, à l'Est (en direction de Jérusalem) par un chevet à trois pans, cerné de hautes boiseries en chêne ouvragé du XVIIIème siècle. Là se dresse le Maître autel. De part et d'autre de cette nef, au Nord et au Sud, un bas-côté étroit et de moindre hauteur, accueille respectivement les autels dédiés à la Vierge et à Sainte Thérèse de Lisieux.

La fonction de ces bas-côtés, tout en offrant des espaces d'accueil complémentaires à la nef, permet d'assurer la stabilité de l'édifice en reprenant dans la hauteur des combles, les poussées engendrées par les voûtes centrales. Une différence de structure est à remarquer.

Les trois premières travées Ouest plus basses que les suivantes, sont séparées entre nef et bas-côtés par des piliers massifs. A la suite, les travées sont plus hautes et les voûtes reposent sur des colonnes plus fines.

A l'appui des arcs des voûtes sur les murs ou colonnes, découvrez les sculptures des chapiteaux. Toutes différentes. Les décors végétaux permettent de dater la partie la plus ancienne de l'édifice du XIIIème siècle.

Les clés des voûtes ont toutes été vandalisées au fil des conflits (guerres de religion entre catholiques et protestants, révolutions) sans doute représentaient-elles quelques armoiries ou blasons... Au dessus du Maître autel, portez votre regard sur la partie inférieure du vitrail central. Il date du XVI<sup>e</sup> siècle, et représente saint Jean devant l'empereur romain Domitien. Les vitraux latéraux du début XXe siècle représentent : au Nord-Est : saint Vincent (patron des vignerons) ; de nombreuses vignes étaient encore présentes jusqu'aux années 1950. au Sud-Est : saint Eloy (patron des maréchaux-ferrants et des laboureurs) Le tableau du retable représente sainte Marie-Madeleine au pied de la Croix. Madeleine ou Marie la Magdalénienne étant la première patronne de cette église (vous la retrouverez dans une facture plus récente, sur la toile près des fonts-baptismaux). Le second patron de cette église est saint Maur (premier disciple de saint Benoit VIème siècle). Vers votre gauche, au Nord, au dessus de l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (Thérèse de Lisieux) des peintures représentant saint Benoit et saint Bernard ont été réalisées par un peintre amateur au milieu du XXème siècle, aux portraits d'habitants de Bouleurs. Sans doute que saint Maur, dont la statue est proche, a été "détrôné" de l'autel par sainte Thérèse qui a été (depuis sa mort en 1897) et reste aujourd'hui très présente au cœur des chrétiens. Elle a été déclarée "Docteur de l'Église" en 1997. L'icône peinte sur la porte du tabernacle est signée : Coat JC 1955.

En revenant par le bas-côté Nord, vous pourrez découvrir :

- le confessionnal de style baroque (XVIIIe siècle)
- les planches gravées du Chemin de Croix œuvre de Vizat (début XX siècle)
- les remaniages apportées entre les 3ème et 4ème travées où des naissances d'arcs d'ogives s'arrêtent sur un mur à l'élargissement du bas-côté.
- l'assise des piliers qui repose directement sur la roche affleurante (2 dernières travées)
- les visages finement sculptés à la base des nervures de l'arc de la dernière voûte (en angle Nord-Ouest)

Poursuivez votre visite par le bas-côté Sud. A proximité de la pierre massive des fonts-baptismaux, vous verrez une statue de Vierge du sculpteur Arnold (ayant habité Bouleurs et auteur du monument aux Morts, devant la Mairie. Au centre du bas-côté Sud, passez sous la voûte à clé annulaire du clocher. Ce dernier abrite deux cloches : l'une de 1 200 kg baptisée Andrée-Caroline-Thérèse, l'autre de 700 kg baptisée Marie-Madeleine. Une horloge mécanique sonne les heures. Chaque semaine, en haut des 30 marches qui permettent d'accéder au dessus de la voûte, 480 tours de manivelle sont nécessaires au remontage des contrepoids. Remarquez en angle du pilier sous clocher (côté autel de la Vierge) le discret chapiteau au décor cistercien (que l'on retrouve dans les abbayes du XIIe siècle où les moines, à la suite de saint Bernard vivaient dans le respect des principes les plus rigoureux de la Règle de saint Benoit)... La Vierge qui surplombe l'autel dédié, est représentée avec un Jésus, enfant, debout sur "l'univers".

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### Eigentümer

Name: Gemeinde Bouleurs

### Nutznießer

Name: Pôle missionnaire de Meaux

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Der rechteckige Grundriss der Pfarrkirche, ihre niedrige Form und ihre geringen Ausmaße machen sie zum typischen Beispiel für eine kleine Landkirche. Sie besteht aus drei Schiffen. Die ersten drei westlichen Joche, die niedriger sind als die folgenden, sind durch massive Pfeiler zwischen Schiff und Seitenschiffen getrennt. Anschließend sind die Joche höher und die Gewölbe ruhen auf schlankeren Säulen. Die Kirche hat einen quadratischen Glockenturm mit Dachziegeln aus der Region, der auf dem rechten Seitenschiff errichtet wurde.

" die Sitzfläche der Säulen, die direkt auf dem anstehenden Fels ruht (letzte 2 Joche).

### Epoche und Stile

13. Jahrhundert

16. Jahrhundert

17. Jahrhundert

### Wichtigste Bauphasen

Das Gebäude stammt aus dem 13. Jahrhundert, wurde aber im 16. und 17. Jahrhundert stark umgebaut. Der Glockenturm wurde 1881 repariert.

### Bemerkenswerte Elemente

Glasmalereien

### Erhaltungszustand

Gut

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Gottesdienst

[...]

Die Kirche von Bouleurs ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht und stammt aus dem Jahr 1153. Sie besteht aus drei Schiffen und besitzt zwei Glasfenster aus dem 16. Jahrhundert, von denen eines unter Denkmalschutz steht.

In ihrem Glockenturm befinden sich zwei Glocken: eine 1200 kg schwere, die auf den Namen Andrée-Caroline-Thérèse getauft wurde, und eine 700 kg schwere, die auf den Namen Marie-Madeleine getauft wurde. Eine mechanische Uhr schlägt die Stunden. Jede Woche werden 480 Kurbelumdrehungen benötigt, um die Gegengewichte an der Spitze der 30 Stufen, die den Zugang zum Gewölbe ermöglichen, aufzuziehen.

Der zweite Schutzpatron dieser Kirche ist der Heilige Mauritz (erster Schüler des Heiligen Benedikt, VI. Jahrhundert).

...

### **Besuchen Sie die Kirche von Bouleurs**

Nachdem Sie die schwere Tür am Westgiebel passiert haben, betreten Sie das Mittelschiff der Kirche. Dieses Schiff besteht aus einer Folge von sechs gotischen Gewölben, den sogenannten Kreuzrippengewölben, die im Osten (in Richtung Jerusalem) in einem dreiteiligen Kopfende enden, das von hohen, kunstvoll gearbeiteten Eichenholzverkleidungen aus dem 18. Dort steht der Hauptaltar. Auf beiden Seiten des Kirchenschiffs, im Norden und Süden, befindet sich ein schmales Seitenschiff mit geringerer Höhe, in dem die Altäre der Jungfrau Maria bzw. der Heiligen Theresia von Lisieux stehen.

Die Funktion dieser Seitenschiffe besteht darin, dem Kirchenschiff zusätzliche Sitzgelegenheiten zu bieten und die Stabilität des Gebäudes zu gewährleisten, indem sie die von den zentralen Gewölben erzeugten Schubkräfte in der Höhe des Dachbodens aufnehmen. Ein Unterschied in der Struktur ist zu bemerken.

Die ersten drei westlichen Joche, die niedriger sind als die folgenden, sind durch massive Pfeiler zwischen Schiff und Seitenschiffen getrennt. Danach sind die Joche höher und die Gewölbe ruhen auf schlankeren Säulen.

Wenn die Bögen der Gewölbe auf den Wänden oder Säulen aufliegen, können Sie die Skulpturen der Kapitelle entdecken. Sie sind alle unterschiedlich. Aufgrund der pflanzlichen Verzierungen lässt sich der älteste Teil des Gebäudes auf das 13. Jahrhundert datieren.

Die Schlüssel der Gewölbe wurden alle im Laufe der Konflikte (Religionskriege zwischen Katholiken und Protestanten, Revolutionen) vandalisiert, zweifellos stellten sie einige Wappen oder Blasonierungen dar... Über dem Hauptaltar sollten Sie Ihren Blick auf den unteren Teil des zentralen Glasfensters richten. Es stammt aus dem 16. Jahrhundert und stellt den Heiligen Johannes vor dem römischen Kaiser Domitian dar. Die Seitenfenster aus dem frühen 20. Jahrhundert zeigen: im Nordosten: St. Vinzenz (Schutzpatron der Winzer); bis in die 1950er Jahre gab es noch viele Weinberge. im Südosten: St. Alar (Schutzpatron der Hufschmiede und Pflüger) Das Gemälde im Altarraum zeigt die Heilige Maria Magdalena am Fuße des Kreuzes. Magdalena oder Maria die Magdalenerin ist die erste Schutzpatronin dieser Kirche (Sie finden sie in einer neueren Rechnung auf dem Gemälde neben dem Taufbecken wieder). Der zweite Patron dieser Kirche ist der Heilige Maurus (erster Schüler des Heiligen Benedikt, 6. Jahrhundert). Zu Ihrer Linken, im Norden, über dem Altar der heiligen Therese vom Kinde Jesus (Therese von Lisieux) wurden von einem Amateurmaler Mitte des 20. Jahrhunderts Gemälde mit den Heiligen Benedikt und Bernhard gemalt, die Porträts von Einwohnern von Bouleurs zeigen. Zweifellos wurde der heilige Maur, dessen Statue in der Nähe steht, vom Altar durch die heilige Therese "verdrängt", die (seit ihrem Tod im Jahr 1897) im Herzen der Christen sehr präsent war und es auch heute noch ist. Sie wurde 1997 zur "Doktorin der Kirche" erklärt. Die gemalte Ikone auf der Tür des Tabernakels ist signiert: Coat JC 1955.

Wenn Sie durch das nördliche Seitenschiff zurückgehen, können Sie :

- den Beichtstuhl im Barockstil (18. Jh.)
- die gravierten Kreuzwegtafeln von Vizat (Anfang des 20. Jahrhunderts).
- die Umgestaltungen zwischen dem dritten und vierten Joch, wo die Ansätze von Spitzbögen an einer Mauer an der Verbreiterung des Seitenschiffs enden.
- die Sitzfläche der Pfeiler, die direkt auf dem anstehenden Fels ruht (letzte 2 Joche).
- die fein geschnitzten Gesichter an der Basis der Rippen des Bogens des letzten Gewölbes (in der Ecke Nordwesten)

Setzen Sie Ihren Rundgang durch das südliche Seitenschiff fort. In der Nähe des massiven Steins des Taufbeckens sehen Sie eine Marienstatue des Bildhauers Arnold (der in Bouleurs wohnte und das Kriegerdenkmal errichtet hat, vor dem Rathaus. In der Mitte des südlichen Seitenschiffs gehen Sie unter dem ringförmigen Schlüsselgewölbe des Glockenturms hindurch. Letzterer beherbergt zwei Glocken: eine 1200 kg schwere Glocke mit dem Namen Andrée-Caroline-Thérèse und eine 700 kg schwere Glocke mit dem Namen Marie-Madeleine. Eine mechanische Uhr schlägt die Stunden. Jede Woche, am oberen Ende der 30 Stufen, die den Zugang zum oberen Teil des Gewölbes ermöglichen, sind 480 Kurbelumdrehungen erforderlich, um die Gegengewichte benötigt. Beachten Sie an der Ecke des Pfeilers unter dem Glockenturm (auf der Seite des Marienaltars) das diskrete Kapitell mit dem typischen Cisterciensermuster. Zisterzienserdekor (das man in den Abteien des 12. Jahrhunderts findet, in denen die Mönche in der Nachfolge des Hl. Bernhard nach den strengsten Prinzipien der Regel des heiligen Benedikt lebten)... Die Jungfrau Maria die den geweihten Altar überragt, wird mit einem Jesus als Kind dargestellt, der auf "dem Universum" steht.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/77-Seine-et-Marne/77047-Bouleurs/141143-EgliseSainte-Madeleine-et-Saint-Maur](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/77-Seine-et-Marne/77047-Bouleurs/141143-EgliseSainte-Madeleine-et-Saint-Maur)

<https://www.bouleurs.fr/wp-content/uploads/2019/10/Visite-de-l%C3%A9glise.pdf>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Bouleurs](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Bouleurs)

<https://www.youtube.com/watch?v=I57McJoZ7mo>

## Chamigny, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chamigny</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77078</b>
<b>12ème siècle (1163, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 58' 24.604'' N, 3° 9' 2.707'' E]</b>

### Description

...  
 Les seigneurs locaux donnent au monastère de Reuil des terres comme ceux de la Ferté-Aucol (La Ferté-sous-Jouarre),  
 ou les Pothier de Chamigny, fondateurs du prieuré de la Madeleine (1163), ou encore Hugue Le Blanc qui offre la terre de Chamot (Chamoust) "avec ses dépendances ainsi que les hommes et serves de La Ferté" (1171).

...  
 Titre :  
 Cures de Chalautre-la-Grande, Chalifert, Chambry, Champdeuil, Champigny, Champs et Changis ; prieurés-cures de Saint-Martin de Chalautre-la-Petite et de Chalmaison ; prieuré de Sainte-Marie-Madeleine de Chamigny ; - chapelles de Saint-Jacques de Piffroux, à Chalautre-la-Grande, et de Notre-Dame, fondée en l'église de Charny.

### Beschreibung

...  
 Die lokalen Herrscher schenken dem Kloster von Reuil Ländereien wie die von La Ferté-Aucol (La Ferté-sous-Jouarre),  
 oder die Pothier de Chamigny, die Gründer des Priorats La Madeleine (1163), oder Hugue Le Blanc, der das Land von Chamot (Chamoust) "mit seinen sowie die Männer und Leibeigenen von La Ferté" (1171).

...  
 Titel:  
 Pfarrhäuser von Chalautre-la-Grande, Chalifert, Chambry, Champdeuil, Champigny, Champs und Changis; Priorats-Pfarreien von St. Martin in Chalautre-la-Petite und Chalmaison; Priorat von St. Maria Magdalena in Chamigny; - Kapellen von St. Jakobus in Piffroux in Chalautre-la-Grande und von Unserer Lieben Frau, gegründet in der Kirche von Charny.

### Sources

<https://www.sainte-aulde.fr/wp-content/uploads/2019/02/lestempsanciens.pdf>

<https://francearchives.fr/fr/facomponent/67e2d02f809b720b9aa70e0e34f906028486efea>



## Changis-sur-Marne, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Changis-sur-Marne</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77084</b>
<b>11ème siècle (1005)</b>	Coordonnées:	<b>48° 57' 29.056" N, 3° 0' 49.95" E</b>

### Description

#### Historique

##### Eglise de Changis sur Marne

Eglise dédiée à ste Marie-Madeleine en l'an 1005 par l'évêque de Meaux, saint Gilbert. Eglise à la collation du chapitre cathédral de Meaux.

Pour la 31ème édition des Journées du Patrimoine, la municipalité de Changis avait décidé d'ouvrir les portes de notre église pour une visite commentée.

Les visiteurs ont reçu de la part de Mme Lalaut des explications sur l'historique, l'architecture, le mobilier et les oeuvres exposées. Pour les malheureux absents, voici ci-dessous une synthèse de cette visite :

L'église actuelle date du XIXème siècle. Elle remplace vraisemblablement une église plus ancienne qui devait se situer près de la ferme du pigeonnier, puisqu'il y a là une rue de l'église.

Par ailleurs, elle possède un calice daté du 15 Avril 1880, qui doit-être celui du jour de sa consécration. Mais surtout, le style néo-roman de cette église, nous conforte dans cette datation. En effet, c'est dans la seconde partie du XIXème siècle que fleurit ce style, faisant suite au néo-gothique. Ces styles « néo » sont apparus avec le romantisme qui redécouvre ces expressions artistiques, après celles de la Renaissance, du Classique et du Baroque. Nous retrouvons ce style néo-roman, en partie, à la basilique du Sacré Coeur de Montmartre, construite à partir de 1873. Ceci nous amène à donner quelques éléments de la construction romane présents dans notre église de Changis :

La voûte en berceau la caractérise. Elle est faite d'un arc en plein cintre, affectant la forme d'une demicirconférence.

Elle exerce sur la tête des murs une poussée continue. Pour la combattre, des contreforts, massifs de maçonnerie extérieurs sont placés au droit des piliers. Ils sont destinés à renforcer les murs et à neutraliser la poussée des voûtes. On rencontre également la voûte d'arête, qui est formée par la pénétration de deux voûtes en berceau de même diamètre. Son nom vient des arêtes saillantes que forme la pénétration de deux voûtes. La poussée s'exerce sur les quatre points d'appui auxquels aboutissent les arêtes.

Enfin, nous trouvons un élément de décoration : le chapiteau. A Changis ces décorations sont inspirées de la nature: feuilles, glands, fleur de lys. Lui font pendant les clés de voûte.

Hormis les éléments habituels du mobilier d'église nous nous attarderons sur l'autel qui est de style baroque. Il a la forme d'un tombeau. En bas est sculpté un très bel oiseau doré symbolisant le Saint –Esprit. En haut, de part et d'autre du tabernacle, nous pouvons admirer des sculptures : tout d'abord celle du pélican qui donne sa vie pour ses petits, puis une croix entourée d'un serpent pour montrer que Jésus, le Nouvel Adam, est mort pour racheter les hommes de leurs péchés, le premier péché ayant été commis par Adam qui s'est laissé tenter par Satan, prenant la forme d'un reptile.

Le tabernacle est entouré de colonnes torsées. Il est décoré par Saint Pierre portant les clés du

royaume des cieux, tandis que Saint Paul montre le glaive par lequel il trouve la mort. Mais le plus curieux de cette décoration est la peinture de la porte du tabernacle. Elle représente le Christ avec la couronne d'épines, derrière des barreaux. Pour comprendre sa signification, il faut se reporter au Jeudi Saint, jour où le seigneur, après avoir institué l'eucharistie annonce sa passion à ses disciples. Il leur donne son corps mystique en nourriture, sous l'apparence de pain et il appelle les croyants, qui le contemplent derrière ces barreaux à se nourrir de ce pain eucharistique et à se souvenir qu'il a donné sa vie pour les sauver et leur faire partager le bonheur du Ciel. Cette peinture symbolique est très finement réalisée et très touchante.

Au-dessus de l'entrée de l'église se trouve un très beau tableau du XIVème siècle représentant Sainte Madeleine. Elle est peinte dans un paysage réaliste où les éléments de la nature sont représentés avec minutie. Madeleine, la pécheresse convertie, se dépouille de ses bijoux qui ne lui servent plus à rien pour suivre le Christ. Il y a derrière elle, un crâne, qui symbolise sa méditation sur la mort, passage obligé pour l'accession à la vie éternelle. Deux vases à parfum sont à ses pieds pour traduire deux moments importants de sa vie : le premier où elle verse du parfum sur les pieds du Seigneur pour les lui laver, alors que ce geste d'hospitalité n'avait pas été accompli par le pharisien qui avait invité Jésus. Puis elle les essuie avec ses cheveux en signe de repentir et d'humilité. C'est pourquoi sa chevelure est représentée comme étant abondante. Le second vase représente le geste d'embaumement qu'elle venait accomplir après la mort du Christ. Ce très beau tableau mériterait d'être davantage regardé avant de sortir de l'église.

L'église a conservé son « banc d'oeuvre », ce qui est assez rare. Il a été mis dans le chœur je l'ai connu à droite dans la nef, des bancs étant placés ailleurs dans cette nef. Là se tenaient au XIXème Siècle les bienfaiteurs de l'église. Ceci nous paraît maintenant insolite, c'était une coutume et il ne faut pas y voir le moindre signe d'orgueil.

Toujours sur le mur de droite se trouve une statue de Sainte Rita (13-XI-1457), Sainte italienne béatifiée en 1627 et canonisée en 1900 par le pape Léon XIII. Elle est invoquée pour intercéder auprès de Dieu, dans des causes désespérées. D'où les deux ex-voto.

Datant environ des années 1960, nous pouvons admirer trois vitraux relatant trois épisodes de la vie de Sainte Madeleine :

D'abord le lavement des pieds de Jésus chez Simon le pharisien puis sa rencontre avec le Christ ressuscité qui se cache sous les traits du jardinier, enfin sa conversion avec cette inscription « ses nombreux péchés lui furent pardonnés parce qu'elle a beaucoup aimé ».

Les statues datent pour la plupart du début du XXème Siècle. De style sulpicien, on peut les retrouver dans d'autres églises.

Aussi modeste soit-elle notre église de Changis n'en recueille pas moins des oeuvres d'art originales qui mériteraient d'être mieux contemplées lors de nos passages dans ce lieu sacré.

*(Demolon, Bernard; 09/12/2009; Lalaut, Andrée, 20/09/2014)*

[...]

## IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

### Propriétaire

Nom : Commune de Changis-sur-Marne

Adresse : Place du Docteur Cruchaudeau

### Affectataire

Nom : Diocèse de Meaux

## ARCHITECTURE ET ART

### Description architecturale

Plan: l'église est orientée, de plan allongé, terminée par un chevet plat.

Elévation extérieure: La façade à pignon est surmontée d'un clocher de plan carré. Le clocher est couvert d'une toiture en pavillon. La façade percée par un portail en plein cintre surmontée d'une arcade en plein cintre aveugle dans laquelle est ménagée une statue. Oculus au-dessus de la porte. Les murs latéraux sont épaulés par des contreforts et percés de baies en plein cintre.

Une toiture à double-pente couvre pour l'ensemble de l'édifice.

Elévation intérieure: non renseignée.

### **Epoque et styles**

Néo-roman

XIX<sup>ème</sup>

### **Principales étapes de construction**

Église datant du XIX<sup>e</sup> siècle, remplaçant une église antérieure qui devait se situer près de la ferme du pigeonier.

### **Histoire et dates importantes**

Édifice qui comprend un autel de style baroque en forme de tombeau.

Au-dessus de l'entrée de l'église prend place un tableau du XIV<sup>e</sup> siècle représentant sainte Marie-Madeleine.

L'église a conservé son "banc d'œuvre", aujourd'hui placé dans le chœur.

### **Etat de conservation**

Église restaurée à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Entretien nécessaire

### **Bibliographie**

FLOHIC Jean-Luc, Le patrimoine des communes de Seine-et-Marne, Paris, Editions Flohic, 2001.

## **VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE**

### **Affectation / Usage**

Oui

Heures de culte : Non renseignée.

## **Beschreibung**

### **Geschichte**

#### **Kirche von Changis sur Marne**

Kirche, die im Jahr 1005 vom Bischof von Meaux, dem heiligen Gilbert, der Heiligen Maria Magdalena geweiht wurde. Kirche im Besitz des Kathedalkapitels von Meaux.

Anlässlich der 31. Ausgabe der Tage des Kulturerbes hatte die Gemeinde Changis beschlossen, die Türen unserer Kirche für eine kommentierte Besichtigung zu öffnen.

Die Besucher erhielten von Frau Lalaut Erklärungen zu Geschichte, Architektur, Mobiliar und ausgestellten Werken. Für die unglücklichen Abwesenden folgt hier eine Zusammenfassung dieses Besuchs:

Die heutige Kirche stammt aus dem 19. Jahrhundert. Sie ersetzt wahrscheinlich eine ältere Kirche, die sich in der Nähe des Bauernhofs Taubenschlag befunden haben muss, da es dort eine Rue de l'Eglise gibt.

Außerdem besitzt sie einen Kelch, der auf den 15. April 1880 datiert ist, was wohl der Tag ihrer Weihe sein dürfte. Vor allem aber bestätigt der neuromanische Stil der Kirche diese Datierung.

Dieser Stil blühte in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts auf und folgte auf die Neogotik. Diese "Neo"-Stile kamen mit der Romantik auf, die diese künstlerischen Ausdrucksformen nach der

Renaissance, dem Klassizismus und dem Barock wiederentdeckte. Diesen neoromanischen Stil finden wir teilweise in der Basilika Sacré Coeur in Montmartre wieder, die ab 1873 erbaut wurde. Dies führt uns dazu, einige Elemente der romanischen Bauweise zu nennen, die in unserer Kirche in Changis vorhanden sind:

Charakteristisch für sie ist das Tonnengewölbe. Es besteht aus einem Rundbogen, der die Form eines Halbkreises annimmt.

Es übt einen ständigen Druck auf die Köpfe der Mauern aus. Um ihn zu bekämpfen, werden an den Pfeilern Strebebögen angebracht, die aus massivem Mauerwerk bestehen. Sie dienen dazu, die Mauern zu verstärken und den Druck der Gewölbe zu neutralisieren. Man findet auch das Kreuzgewölbe, das durch die Durchdringung von zwei Tonnengewölben mit gleichem Durchmesser entsteht. Sein Name leitet sich von den vorspringenden Graten ab, die durch die Durchdringung der beiden Gewölbe entstehen. Der Druck wird auf die vier Stützpunkte ausgeübt, an denen die Grate enden.

Schließlich finden wir noch ein dekoratives Element: das Kapitell. In Changis sind diese Verzierungen von der Natur inspiriert: Blätter, Eicheln, Lilien. Sie sind das Gegenstück zu den Schlusssteinen.

Abgesehen von den üblichen Elementen des Kirchenmobiliars wollen wir uns auf den Altar konzentrieren, der im Barockstil gehalten ist. Er hat die Form eines Altars.

Form eines Grabes. Unten ist ein sehr schöner goldener Vogel geschnitten, der den Heiligen Geist symbolisiert. Oben, auf beiden Seiten des Tabernakels, befinden sich Skulpturen: zuerst die eines Pelikans, der sein Leben für seine Jungen gibt, dann ein Kreuz, das von einer Schlange umgeben ist, um zu zeigen, dass Jesus, der neue Adam, starb, um die Menschen von ihren Sünden zu erlösen. Die erste Sünde wurde von Adam begangen, der sich von Satan in Form eines Reptils in Versuchung führen ließ.

Der Tabernakel ist von verdrehten Säulen umgeben. Er wird vom Heiligen Petrus mit den Schlüsseln des Himmelreichs beschlossen, während der Heilige Paulus das Schwert zeigt, durch das er den Tod findet. Das Merkwürdigste an dieser Dekoration ist jedoch die Malerei an der Tür des Tabernakels. Es zeigt Christus mit der Dornenkrone hinter Gitterstäben. Um ihre Bedeutung zu verstehen, müssen wir auf den Gründonnerstag zurückblicken, den Tag, an dem der Herr nach der Einsetzung der Eucharistie seinen Jüngern seine Passion ankündigt. Er gibt ihnen seinen mystischen Leib als Nahrung in der Gestalt von Brot und ruft die Gläubigen, die ihn hinter diesen Gitterstäben betrachten, dazu auf, sich von diesem eucharistischen Brot zu ernähren und sich daran zu erinnern, dass er sein Leben hingegeben hat, um sie zu retten und sie an der Freude des Himmels teilhaben zu lassen. Dieses symbolische Gemälde ist sehr fein ausgeführt und berührt sehr.

Über dem Eingang der Kirche befindet sich ein sehr schönes Gemälde aus dem 14. Jahrhundert, das die Heilige Magdalena darstellt. Es ist in einer realistischen Landschaft gemalt, in der die Elemente der Natur minutiös dargestellt sind. Magdalena, die bekehrte Sünderin, entledigt sich ihres Schmucks, der ihr nichts mehr nützt, um Christus zu folgen. Hinter ihr befindet sich ein Schädel, der ihre Meditation über den Tod symbolisiert, der ein notwendiger Schritt auf dem Weg zum ewigen Leben ist. Zwei Duftgefäße stehen zu ihren Füßen, um zwei wichtige Momente ihres Lebens darzustellen: Im ersten gießt sie Parfüm auf die Füße des Herrn, um sie ihm zu waschen, obwohl diese Geste der Gastfreundschaft von dem Pharisäer, der Jesus eingeladen hatte, nicht vollzogen worden war. Dann trocknete sie sie mit ihrem Haar als Zeichen der Reue und Demut. Daher wird ihr Haar als üppig dargestellt. Das zweite Gefäß stellt die Geste des Einbalsamierens dar, die sie nach dem Tod Christi vollziehen wollte. Dieses sehr schöne Gemälde verdient es, vor dem Verlassen der Kirche weiter betrachtet zu werden.

Die Kirche hat ihre "Werkbank" bewahrt, was recht selten ist. Sie wurde im Chor aufgestellt, ich kannte sie rechts im Kirchenschiff, da die Bänke an anderen Stellen des Kirchenschiffs aufgestellt wurden. Dort saßen im 19. Jahrhundert die Wohltäter der Kirche. Das erscheint uns heute ungewöhnlich, aber es war ein Brauch, und man sollte darin nicht das geringste Zeichen von Stolz

sehen.

Ebenfalls an der rechten Wand befindet sich eine Statue der Heiligen Rita (13-XI-1457), einer italienischen Heiligen, die 1627 selig- und 1900 von Papst Leo XIII. heiliggesprochen wurde. Sie wird angerufen, um in verzweifelten Fällen bei Gott Fürsprache einzulegen. Daher die beiden Votivgaben.

Etwa aus den 1960er Jahren stammend, können wir drei Glasfenster bewundern, die drei Episoden aus dem Leben der Heiligen Magdalena erzählen:

Zunächst die Fußwaschung Jesu bei Simon dem Pharisäer, dann ihre Begegnung mit dem auferstandenen Christus, der sich in der Gestalt des Gärtners verbirgt, und schließlich ihre Bekehrung mit der Inschrift "Ihre vielen Sünden wurden ihr vergeben, weil sie viel geliebt hat".

Die meisten Statuen stammen aus dem frühen 20. Jahrhundert. Sie sind im sulphizianischen Stil gehalten und können auch in anderen Kirchen gefunden werden.

So bescheiden unsere Kirche in Changis auch sein mag, sie beherbergt dennoch originelle Kunstwerke, die es verdienen würden, bei unseren Besuchen an diesem heiligen Ort besser betrachtet zu werden.

*(Demolon, Bernard; 09/12/2009; Lalaut, Andrée, 20/09/2014)*

[...]

## IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Changis-sur-Marne

Adresse: Place du Docteur Cruchadeau

### **Nutznieser**

Name: Diözese von Meaux

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Die Kirche ist ausgerichtet, hat einen länglichen Grundriss und endet mit einem flachen Kopfbau.

Äußere Erscheinung: Die Giebelfassade wird von einem Glockenturm mit quadratischem Grundriss überragt. Der Glockenturm ist mit einem Pavillondach bedeckt. Die Fassade wird von einem Rundbogenportal durchbrochen, das von einer blinden Rundbogenarkade mit einer Statue überragt wird. Okkulus über dem Tor.

Die Seitenwände werden von Strebpfeilern gestützt und von Rundbogenöffnungen durchbrochen. Das gesamte Gebäude wird von einem Satteldach bedeckt.

Innere Erhebungen: keine Angaben.

### **Epoche und Stile**

Neo-Romanisch

19. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Kirche aus dem 19. Jahrhundert, die eine frühere Kirche ersetzte, die in der Nähe der Taubenschlag-Farm gestanden haben muss.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Gebäude mit einem Altar im Barockstil in Form eines Grabes.

Über dem Eingang der Kirche befindet sich ein Gemälde aus dem 14. Jahrhundert, das die Heilige

Maria Magdalena darstellt.

Die Kirche hat ihre "Werkbank" bewahrt, die sich heute im Chorraum befindet.

### **Erhaltungszustand**

Die Kirche wurde Ende des 20. Jahrhunderts restauriert.

Instandhaltung erforderlich.

### **Bibliographie**

FLOHIC Jean-Luc, Le patrimoine des communes de Seine-et-Marne, Paris, Editions Flohic, 2001.

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

Gottesdienstzeiten: Keine Angaben.

### **Sources**

<http://paroissesaintjean.org/09122009/eglise-de-changis-sur-marne>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/77-Seine-et-Marne/77084-Changis-sur-Marne/170199-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/77-Seine-et-Marne/77084-Changis-sur-Marne/170199-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Changis-sur-Marne](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Changis-sur-Marne)

## Château-Landon, Anc. Tour et Porte Madeleine de Ponféraud

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Château-Landon</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Tour et Porte Madeleine de Ponféraud</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77099</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 9' 1.346" N, 2° 42' 13.194" E</b>

### Description

#### La Tour Madeleine et ses remparts

La Tour Madeleine est l'une des tours du rempart que Charles VI autorisa aux bourgeois de Château-Landon.

Malgré les pillages, les incendies et l'usure du temps, celui-ci montre encore d'appréciables vestiges ; il sert en divers endroits de support à des constructions d'un passé plus récent sous lesquelles il disparaît. Il enferme le bourg administratif médiéval, ouvert, sur l'extérieur par quatre passages donnant sur les 4 points cardinaux. Deux seulement subsistent : les poternes Nord et Sud. Un chemin de ronde le coiffait, doublé, fait assez rare, par un second passage inférieur qui faisait le tour de la ville.

Des tours renforçaient régulièrement la muraille. A l'image de la tour Madeleine la mieux conservée aujourd'hui.

D'une hauteur de 9 mètres pour 6,50 de diamètre, cette tour massive adossée aux remparts communique par sa partie supérieure avec le chemin de ronde, visible sur une cinquantaine de mètres vers l'Est.

Avec ses 3 mètres d'épaisseur à la base, elle est construite en blocage de pierrailles et silex noyée dans le mortier, percée de 3 meurtrières à mi-hauteur.

En 1926, la Tour Madeleine est inscrite aux Monuments Historiques.

### Beschreibung

#### Der Magdalena-Turm und seine Stadtmauern

Der Magdalena-Turm ist einer der Türme der Stadtmauer, die Karl VI. den Bürgern von Château-Landon gestattete.

Trotz Plünderungen, Bränden und der Abnutzung durch die Zeit weist diese noch beachtliche Überreste auf; sie dient an verschiedenen Stellen als Stütze für Bauten aus jüngerer Vergangenheit, unter denen sie verschwindet. Er umschließt den mittelalterlichen Verwaltungsort, der nach außen hin durch vier Durchgänge in alle vier Himmelsrichtungen offen war. Nur zwei sind noch erhalten: die Nord- und die Südpoterne. Ein Wehrgang überspannte die Mauer, der seltenerweise durch einen zweiten unteren Durchgang ergänzt wurde, der die Stadt umrundete.

Die Mauer wurde regelmäßig durch Türme verstärkt. Der Magdalenturm ist heute noch am besten erhalten.

Mit einer Höhe von 9 Metern und einem Durchmesser von 6,5 Metern kommuniziert dieser massive, an die Stadtmauer angelehnte Turm über seinen oberen Teil mit dem Wehrgang, der etwa 50 Meter in Richtung Osten sichtbar ist.

Der an der Basis 3 m dicke Turm wurde aus in Mörtel eingebetteten Schotter- und Feuersteinblöcken errichtet und auf halber Höhe mit drei Schießscharten versehen.

Im Jahr 1926 wurde der Magdalenturm in die Liste der historischen Monumente aufgenommen.

**Sources**

<https://www.seineetmarnevivreengrand.fr/explorer/727235/>

<https://monumentum.fr/porte-madeleine-entree-ville-pa00086874.html>



## Coulommiers, Fief et Cheveux Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Coulommiers</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Fief ou cheveux Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77131</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 48' 47.056'' N, 3° 5' 0.589'' E]</b>

### Description

Non disponible.

### Beschreibung

Nicht verfügbar.

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Courpalay, Anc. Église Collégiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Courpalay</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Église Collégiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77135</b>
<b>13ème siècle (1210, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 38' 53.221" N, 2° 57' 36.461" E]</b>

### Description

#### Sainte-Marie-Madeleine

Chapitre séculier - Fiche à valider

#### Informations générales

L'emplacement de la collégiale est inconnu

#### Frise chronologique

#### Localisation

#### Localisation administrative actuelle

Courpalay (Seine-et-Marne, France)

#### Géographie religieuse médiévale

Diocèse de Sens (province ecclésiastique de Sens)

Fondation entre 1210 et 1213 par Pierre de Corbeil, archevêque de Sens

Disparition en 1790

#### Transformations de l'établissement

#### État du chapitre

Chapitre séculier (communauté masculine) entre 1210 - 1213 et 1790

#### Effectifs

12 chanoines (sans les dignitaires) en 1350

1 doyen en 1350

#### Bénéfice indéterminé

Archevêque de Sens : 12 prébendes

#### Dignité décanale

Chapitre du lieu : 1 prébende

Le doyen est élu par le chapitre et confirmé par l'archevêque de Sens

#### Documentation

- Archives départementales de la Seine-et-Marne, G 189-193

- A. Longnon, Pouillés de la province de Sens, Paris, 1904 (Recueil des historiens de la France, Pouillés, 4), p. 34, p. 88

- P. Quesvers et H. Stein, Pouillé de l'ancien diocèse de Sens, Paris, 1894, p. 193-194

## Beschreibung

### Heilige Maria Magdalena

Säkulares Kapitel - Zu validierende Karteikarte

### Allgemeine Informationen

Der Standort der Stiftskirche ist unbekannt.

### Chronologische Fries

### Lokalisierung

### Derzeitiger administrativer Standort

Courpalay (Seine-et-Marne, Frankreich)

### Religiöse Geographie des Mittelalters

Diözese Sens (Kirchenprovinz Sens)

Gründung zwischen 1210 und 1213 durch Pierre de Corbeil, Erzbischof von Sens.

Verschwinden im Jahr 1790

### Umbau der Einrichtung

### Zustand des Kapitels

Säkulares Kapitel (männliche Gemeinschaft) zwischen 1210 - 1213 und 1790.

### Personalbestand

12 Kanoniker (ohne Würdenträger) im Jahr 1350

1 Dekan im Jahr 1350

### Unbestimmter Benefiziat

Erzbischof von Sens: 12 Pfründe

### Dekanatswürde

Kapitel des Ortes: 1 Präbende

Der Dekan wird vom Kapitel gewählt und vom Erzbischof von Sens bestätigt.

### Dokumentation

- Archives départementales de la Seine-et-Marne, G 189-193

- A. Longnon, Pouillés de la province de Sens, Paris, 1904 (Recueil des historiens de la France, Pouillés, 4), S. 34, S. 88.

- P. Quesvers und H. Stein, Pouillé de l'ancien diocèse de Sens, Paris, 1894, S. 193-194

### Source

<http://vafl-s-applirecherche.unilim.fr/collegiales/?i=fiche&j=296>

## Croissy-Beaubourg, Anc. Paroisse et Église Paroissiale Ste-Madeleine-et-St.-Martin (anc. Chapelle du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Croissy-Beaubourg</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Paroisse et Église Paroissiale Ste-Madeleine-et-St.-Martin (anc. Chapelle du château)</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Torcy</b>
	Code postal:	<b>77183</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77146</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 49' 40.307'' N, 2° 39' 36.176'' E]</b>

### Description

BELLUS GERGUS

Beaubourg, seul village de ce nom en France, avait une chapelle seigneuriale érigée en paroisse au XIIème siècle. Elle avait pour patrons Sainte Marie-Madeleine et Saint Martin et elle était édifée dans la cour du château. Le château de Beaubourg, construit sur une petite éminence avec fossés à l'entour, était le chef-lieu d'une seigneurie relevant de la baronnie de Montjay. Parmi les principaux possesseurs, citons : Jean et Simon de Beaubourg, Simon des Essarts, Raoul de Longueval, Tissart, officier des gardes françaises ayant magnétisé un arbre du parc du château. Puis l'ancien domaine fut démantelé : en 1846, le château deviendra la propriété de M. de Tupigny de Bouffé. A son décès, sa nièce, la comtesse de Ferrières Sauvebeuf, en héritera, puis le revendra.M. Smadja, directeur du journal Combat, en sera le dernier propriétaire.En 1975, le château en ruines fut démoli pour permettre l'implantation de bureaux. Seules ont été conservées et restaurées les dépendances du château.

### Beschreibung

BELLUS GERGUS

Beaubourg, das einzige Dorf dieses Namens in Frankreich, hatte eine herrschaftliche Kapelle, die im 12. Jahrhundert zur Pfarrkirche erhoben wurde. Sie hatte die Heilige Maria Magdalena und den Heiligen Martin als Schutzpatrone und wurde im Hof des Schlosses errichtet. Das Schloss Beaubourg, das auf einer kleinen Erhebung mit umgebenden Gräben errichtet wurde, war der Hauptort einer Herrschaft, die der Baronie Montjay unterstand. Zu den wichtigsten Besitzern zählten: Jean und Simon de Beaubourg, Simon des Essarts, Raoul de Longueval, Tissart, ein Offizier der französischen Garde, der einen Baum im Schlosspark magnetisiert hatte. Dann wurde das alte Anwesen aufgelöst: 1846 ging das Schloss in den Besitz von Herrn de Tupigny de Bouffé über. Nach seinem Tod erbte es seine Nichte, die Gräfin von Ferrières Sauvebeuf, die es dann weiterverkaufte.1975 wurde das verfallene Schloss abgerissen, um Bürogebäude zu errichten. Nur die Nebengebäude des Schlosses blieben erhalten und wurden restauriert.

### Source

<https://croissy-beaubourg.fr/en/rb/816025/histoire-38>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Croissy-Beaubourg>

## Dammartin-sur-Tigeaux, Anc. Prieuré de la Madeleine d'Orthies

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dammartin-sur-Tigeaux</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine d'Orthies</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77163</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77154</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 49' 44.512" N, 2° 54' 18.529" E]</b>

### Description

rue de la Croix de Tigeaux : Aux temps anciens, cette rue commençait à la grande place de Villeneuve, empruntait l'actuelle rue de l'Ortie en obliquant à droite pour aller rejoindre le carrefour du Hutier aux renards, puis la route Friollet : c'était la route pour Mortcerf, via la Madeleine d'Orthies et Sainte Avoye.

Le nom Orthie provient d'un ancien pèlerinage qu'on pratiquait, au Moyen-âge, au prieuré de la Madeleine d'Orthies situé à Dammartin sur Tigeaux. Le tracé de cette route fût redressé entre 1840 et 1850, par la ligne droite que l'on connaît aujourd'hui pour aller rejoindre le carrefour de la Croix de Tigeaux et ceci, avant la construction de la déviation actuelle.

Au milieu du 18ème siècle, elle porta le nom de la rue de Provins, puis le nom que nous connaissons aujourd'hui

### Beschreibung

rue de la Croix de Tigeaux: In der Antike begann diese Straße am Hauptplatz von Villeneuve, nahm die heutige Rue de l'Ortie und bog rechts ab, um die Kreuzung von Hutier aux Renards und dann die Friollet-Straße zu erreichen: Es war die Straße nach Mortcerf über Madeleine d'Orthies und Sainte-Avoye.

Der Name Orthie stammt von einer alten Wallfahrt, die im Mittelalter zum Magdalena-Priorat von Orthies in Dammartin-sur-Tigeaux praktiziert wurde. Die Route dieser Straße wurde zwischen 1840 und 1850 begradigt, um die heute bekannte gerade Linie zu erreichen, um die Kreuzung des Croix de Tigeaux zu erreichen, und zwar vor dem Bau der aktuellen Umleitung.

Mitte des 18. Jahrhunderts trug sie den Namen Rue de Provins, damals den Namen, den wir heute kennen.

### Source

<http://cities.reseaudesvilles.fr/cities/255/documents/kz59ai4u6fksuri.pdf>

## Dormelles, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dormelles</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77161</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 54.065'' N, 2° 54' 9.302'' E]</b>

### Description

Au Moyen Âge, deux seigneuries se partagent le territoire : celle de Dormelles, rattachée à l'église paroissiale, et celle de Challeau, d'une superficie de 150 hectares au XIIIe siècle, sur les communes actuelles de Dormelles et Villecerf. Cette dernière, desservie par la chapelle Sainte-Madeleine, se subdivise elle-même en deux autres seigneuries : celle de Beaumont-les-Challeau et celle du Fort. L'ordre des templiers rachète plusieurs terres aux Montmorency à partir de décembre 1243. Ansel de Dormelles et son épouse Mathilde leur vendent seize arpents et demi de terre. Différents dons se succèdent ensuite, notamment de Raoul Le Maire et d'Adeline, son épouse.

Au XV<sup>e</sup> siècle, le village souffre beaucoup des guerres qui ravagent dans le pays. Les hospitaliers, qui succèdent aux templiers, reconstruisent les bâtiments ruinés par les attaques. Seule la chapelle des templiers est préservée et permet la pratique du culte.

(source : ASPHD Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Historique de Dormelles).

### Beschreibung

Im Mittelalter teilten sich zwei Grundherrschaften das Gebiet: die Grundherrschaft von Dormelles, die mit der Pfarrkirche verbunden war, und die Grundherrschaft von Challeau, die im 13.

Jahrhundert eine Fläche von 150 Hektar umfasste und sich in den heutigen Gemeinden Dormelles und Villecerf befand. Letztere, die von der Kapelle St. Magdalena betreut wird, unterteilt sich wiederum in zwei weitere Herrschaften: Beaumont-les-Challeau und Le Fort.

Der Templerorden kauft den Montmorency ab Dezember 1243 mehrere Ländereien ab. Ansel de Dormelles und seine Frau Mathilde verkaufen ihnen sechzehneinhalb Arpents Land. Danach folgten verschiedene Schenkungen, insbesondere von Raoul Le Maire und seiner Frau Adeline.

Im 15. Jahrhundert litt das Dorf stark unter den Kriegen, die das Land verwüsteten. Die Hospitaliter, die den Templern folgten, bauten die durch die Angriffe ruinierten Gebäude wieder auf. Nur die Kapelle der Templer bleibt erhalten und ermöglicht die Ausübung des Gottesdienstes.

(Quelle: ASPHD Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Historique de Dormelles - Verein zur Erhaltung des historischen Erbes von Dormelles).

### Source

<https://www.eglisesduconfluent.fr/Pages/77-Dormelles-StMartin.php>

## Douy-la-Ramée, Monastère de la Magdeleine de Fontaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Douy-la-Ramée</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Monastère de la Magdeleine de Fontaine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77139</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77163</b>
<b>12ème siècle (1101)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 4' 1.974" N, 2° 52' 55.502" E]</b>

### Description

Le prieuré de Fontaines-les-Nonnes est un ancien prieuré de l'ordre de Fontevrault, fondé au XIIe siècle et situé au nord de Meaux, dans la région Île-de-France.

Il se développe au Moyen Âge central, mais subit les affres de la guerre de Cent Ans. Détruit, il est reconstruit à la fin du XVe siècle. Alors prospère, il doit sa renommée à ses œuvres de charité qui touchent le pays environnant.

À la Révolution, ses religieuses ainsi que leurs prêtres sont dispersés et le prieuré, comme nombre de biens ecclésiastiques, est démoli, sauf une chapelle et la ferme attenante au domaine. La chapelle subsiste encore aujourd'hui dans le parc du château de Fontaine ; elle est classée pour ses pierres tombales au titre des Monuments historiques en 1931.

### Localisation

Le prieuré est situé dans la région Île-de-France, en Seine-et-Marne, à une quinzaine de kilomètres au nord de Meaux, dans la commune de Douy-la-Ramée. Situé près de la route de Meaux à Acy-en-Multien, dans un vallon boisé, son domaine est bordé par une petite rivière, la Théroouanne.

### Historique

#### Fondation au XIIe siècle

Le prieuré appartient à l'ordre de Fontevrault créé par Robert d'Arbrissel en 1101. La Règle de l'Ordre avait comme particularité « que les femmes commanderaient aux hommes et que ceux-ci leur obéiraient à l'exemple de saint Jean l'Évangéliste... » ; il en résulta, en principe, qu'un prieuré comprendrait un double établissement : un couvent de femmes et un couvent d'hommes, voisins mais séparés.

Fontaines, sur ces principes, est fondé en 1124 par Pétronille, abbesse de Fontevrault, et Burchard, évêque de Meaux.

Sur la gauche de l'ancienne route de Meaux à Acy-en-Multien, avant Puisieux, se trouvait la chapelle Saint-Quentin du monastère d'Aupigny. Adam de Bouillancy, propriétaire du lieu offrit cette chapelle à l'évêque pour y fonder un couvent de femmes. Après accord de Thibault II de Champagne, suzerain de cette terre, la chapelle Saint-Quentin et la terre du Vaz (Le Mitoy) près d'Acy sont données à l'ordre de Fontevrault.

Les nonnes, arrivées sur place, trouvent les lieux peu propices et grâce à la générosité d'André Mathieu, seigneur de Douy, elles peuvent s'installer à proximité, au bord de la Théroouanne, à Fontaines qui doit son nom aux nombreuses sources qui y jaillissaient.

Le monastère prospère grâce aux dons de Burchard, Thibault IV, comte de Champagne, Thibault V, comte de Champagne et roi de Navarre, et à une foule de bienfaiteurs cités par l'abbé Bonno sur plus de trois pages.

Les biens de Fontaines consistent en « fermes, moulins, terres, vignes, prés, bois, rentes, cens,

dîmes, droits de pêche. » disséminés dans le Multien et bien au-delà. Leur maximum sera atteint à l'époque des dernières croisades, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Sur place, les religieuses doivent, suivant la règle de l'Ordre, faire « essarter terres et bois ». Elles s'y attèlent en parallèle avec la construction de leur monastère. C'est en 1150, après plus de vingt-cinq ans, que la maison claustrale est enfin habitable. L'église, elle, ne sera achevée qu'en 1160, grâce à la générosité du roi Louis VII, père de Philippe Auguste.

Parallèlement à Fontaines, l'ordre de Fontevrault ouvre une succursale à Collinances, en 1134-1137, à une quinzaine de kilomètres au nord-est (trois lieues), sur les bords de la Grivette.

### **Le prieuré à l'époque**

Le plan cadastral actuel fait état d'une superficie d'un peu moins de 18 ha pour le domaine de Fontaine, soit environ 36 arpents.

Le prieuré comprenait deux monastères, celui des hommes et celui des femmes, donnés pour une superficie totale de 27 arpents à la Révolution.

...

### **Du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle**

#### **À l'époque de Guillaume des Barres**

Quatre-vingt dix ans après sa fondation, en l'an 1215, un important incendie ravage le couvent des religieuses. Les nonnes se réfugient dans la maison des pères. Ces derniers s'établissent alors à un kilomètre de là, à Champfleury, vers Puisieux.

La maison des religieuses va être reconstruite grâce à la générosité du seigneur d'Oissery, Guillaume II des Barres.

Guillaume, « le brave des braves », s'est illustré à la bataille de Bouvines (1214) : chevalier, il est dit avoir sauvé le roi Philippe Auguste et pourfendu ses ennemis dont Otton IV, empereur du Saint-Empire romain germanique.

...

### **La réforme de l'Ordre**

Pendant la guerre de Cent Ans, éloignées de leur prieuré, les nonnes de Fontaines, comme d'autres religieuses, vivaient dans le relâchement des pratiques religieuses.

C'est sous l'impulsion de Marie de Bretagne, abbesse de Fontevraud (de 1457 à 1477), que la Règle de l'Ordre<sup>14</sup> va se voir formalisée et mise strictement en application. Les religieuses de Fontaines sont les premières, après celles du prieuré de la Madeleine d'Orléans, à se plier à la nouvelle règle. De plus, elles participent à la réforme de façon active ; elles sont impliquées dans le renouveau des abbayes de Fontevrault, Chelles, Faremoutiers et Jouarre, ceci jusqu'aux années 1520.

...

## **Beschreibung**

Das Priorat Fontaines-les-Nonnes ist ein ehemaliges Priorat des Ordens von Fontevrault, das im 12. Jahrhundert gegründet wurde und nördlich von Meaux in der Region Île-de-France liegt.

Es entwickelte sich im Mittelalter, wurde jedoch vom Hundertjährigen Krieg in Mitleidenschaft gezogen. Es wurde zerstört und Ende des 15. Jahrhunderts wieder aufgebaut. Zu dieser Zeit blühte es auf und verdankte seinen Ruf seinen Wohltätigkeitswerken, die das umliegende Land erreichten. Während der Revolution wurden die Nonnen und ihre Priester vertrieben und das Priorat wurde wie viele andere kirchliche Güter bis auf eine Kapelle und den Bauernhof, der an das Anwesen angrenzte, abgerissen. Die Kapelle steht noch heute im Park des Schlosses Fontaine und wurde 1931 wegen ihrer Grabsteine als historisches Monument eingestuft.

### **Standort**

Das Priorat befindet sich in der Region Île-de-France, Seine-et-Marne, etwa 15 km nördlich von Meaux in der Gemeinde Douy-la-Ramée. Es liegt in der Nähe der Straße von Meaux nach Acy-en-



Multien in einem bewaldeten Tal. Sein Anwesen wird von einem kleinen Fluss, dem Thérouanne, begrenzt.

### **Historischer Hintergrund**

#### **Gründung im 12. Jahrhundert**

Das Priorat gehört zum Orden von Fontevrault, der von Robert d'Arbrissel im Jahr 1101 gegründet wurde. Eine Besonderheit der Ordensregel war, "dass die Frauen den Männern befehlen und die Männer ihnen gehorchen sollten, nach dem Beispiel des heiligen Johannes des Evangelisten ..."; daraus ergab sich grundsätzlich, dass ein Priorat eine doppelte Einrichtung umfassen sollte: ein Frauenkloster und ein Männerkloster, die zwar benachbart, aber getrennt waren.

Fontaines wurde nach diesen Grundsätzen im Jahr 1124 von Petronilla, der Äbtissin von Fontevrault, und Burchard, dem Bischof von Meaux, gegründet.

Auf der linken Seite der alten Straße von Meaux nach Acy-en-Multien, vor Puisieux, befand sich die Kapelle Saint-Quentin des Klosters Aupigny. Adam de Bouillancy, der Besitzer des Ortes, bot diese Kapelle dem Bischof an, um dort ein Frauenkloster zu gründen. Nach Zustimmung von Thibault II. von der Champagne, dem Oberherrn über dieses Land, wurden die Kapelle Saint-Quentin und das Land Le Vaz (Le Mitoy) in der Nähe von Acy dem Orden von Fontevrault geschenkt.

Die Nonnen, die dort ankamen, fanden die Orte ungünstig und konnten sich dank der Großzügigkeit von André Mathieu, dem Herrn von Douy, in der Nähe am Ufer des Flusses Thérouanne in Fontaines niederlassen, das seinen Namen den zahlreichen Quellen verdankte, die dort sprudelten.

Das Kloster florierte dank der Spenden von Burchard, Thibault IV, Graf der Champagne, Thibault V, Graf der Champagne und König von Navarra, und einer Vielzahl von Wohltätern, die Abt Bonno auf mehr als drei Seiten aufzählt.

Die Güter von Fontaines bestehen aus "Bauernhöfen, Mühlen, Land, Weinbergen, Wiesen, Wäldern, Renten, Zensus, Zehnten, Fischereirechten", die im Multien und weit darüber hinaus verstreut sind. Ihr Maximum wird zur Zeit der letzten Kreuzzüge gegen Ende des 13. Jahrhunderts erreicht.

Vor Ort müssen die Nonnen gem e der Ordensregel "Land und Wälder roden" lassen. Dies geschieht parallel zum Bau ihres Klosters. Nach mehr als fünfundzwanzig Jahren ist das Klosterhaus 1150 endlich bewohnbar. Die Kirche hingegen wird erst 1160 dank der Großzügigkeit von König Ludwig VII, dem Vater von Philipp August, fertiggestellt.

Parallel zu Fontaines  r ffnete der Orden von Fontevrault 1134-1137 eine Niederlassung in Collinances, etwa 15 km nordöstlich (drei Lieues) an den Ufern der Grivette.

#### **Das Priorat in der damaligen Zeit**

Der aktuelle Katasterplan weist für das Gebiet von Fontaine eine Fl che von etwas weniger als 18 ha aus, was etwa 36 Arpents entspricht.

Das Priorat umfasste zwei Klöster, das der Männer und das der Frauen, die bei der Revolution für eine Gesamtfläche von 27 Arpents gegeben wurden.

...

#### **Vom 13. bis zum 15. Jahrhundert**

##### **Zur Zeit von Guillaume des Barres**

Neunzig Jahre nach seiner Gründung, im Jahr 1215, verwüstet ein großes Feuer das Nonnenkloster. Die Nonnen flüchten sich in das Haus der Patres. Letztere lassen sich daraufhin einen Kilometer entfernt in Champfleury, in Richtung Puisieux, nieder.

Das Haus der Nonnen wird dank der Großzügigkeit des Herrn von Oissery, Guillaume II. des Barres, wieder aufgebaut.

Wilhelm, "der Tapfere der Tapferen", zeichnete sich in der Schlacht von Bouvines (1214) aus: Als Ritter soll er König Philipp August gerettet und seine Feinde, darunter Otto IV, Kaiser des Heiligen Römischen Reiches, zur Strecke gebracht haben.

...

### **Die Reform des Ordens**

Während des Hundertjährigen Krieges lebten die Nonnen von Fontaines, weit entfernt von ihrem Priorat, wie auch andere Nonnen, in einer Lockerung der religiösen Praktiken.

Unter dem Einfluss von Maria von der Bretagne, der Äbtissin von Fontevraud (1457-1477), wurde die Ordensregel formalisiert und strikt umgesetzt. Die Nonnen von Fontaines sind nach denen des Magdalena-Priorats in Orléans die ersten, die sich an die neue Regel halten. Sie waren an der Erneuerung der Abteien von Fontevrault, Chelles, Faremoutiers und Jouarre bis in die 1520er Jahre beteiligt.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_de\\_Fontaines-les-Nonnes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_de_Fontaines-les-Nonnes)

## Échouboulains, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Boulains)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Échouboulains</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Boulains)</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Melun</b>
	Code postal:	<b>77830</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77164</b>
<b>17ème siècle (1678, 1869+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 27' 51.79" N, 2° 56' 39.941" E</b>

### Description

Une chapelle existait en 1678 lors de l'érection de la paroisse. Elle a été remplacée par une nouvelle église en 1734, agrandie en 1770.

Un siècle plus tard, l'édifice actuel est construit. Conçue par un architecte parisien, l'église Sainte Marie-Madeleine présente un plan cruciforme avec une abside semi-circulaire accolée au mur du chœur.

Le clocher carré, cantonné aux angles par quatre petits clochetons, s'élève sur le transept nord. Pour des raisons de commodité d'accès, l'église a été aménagée de façon à ce que le portail s'ouvre sur la place du village.

[...]

Église Sainte-Marie-Madeleine : Église XIX<sup>e</sup> siècle, construite entre 1869 et 1871. Œuvre de l'architecte Varcollier. Le clocher est encadré par quatre clochetons. La nef unique, coupée par un transept, se termine par une abside en cul-de-four. La sacristie, au sud, se termine aussi par une abside. À l'intérieur deux objets sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. L'un est un tableau du XVII<sup>e</sup> siècle, attribué à l'atelier de Lebrun. Il représente *Jacob devant les filles de Laban*. L'autre objet est un siège cathédre de style néo-gothique dont le décor est d'inspiration royaliste. L'un et l'autre objet pourraient être des dons du comte René Boussard de La Chapelle qui fut châtelain et maire d'Échouboulains dans les années 1870-1880.

[...]

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune d'Echouboulains

Adresse : 3 place de la Résistance

#### Association de défense ou de mise en valeur

Nom : Les Amis du Patrimoine d'Echouboulains

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Meaux

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

Néo-byzantin

XVIII<sup>ème</sup>

XIXème

### Principales étapes de construction

La chapelle, existant depuis 1678 est remplacée par une nouvelle église en 1734, elle-même agrandie en 1770 et reconstruite entre 1869 et 1871 par l'architecte Varcollier.

### Histoire et dates importantes

L'église a pour origine une ancienne chapelle de Boulains consacrée à Marie-Madeleine. Elle a été édifée en 1678 lors de la création de la paroisse d'Echauboulains. Elle a été reconstruite entre 1869 et 1871.

La construction est dite de style Louis XIII.

L'édifice présente un plan cruciforme avec une abside semi-circulaire accolée au mur du chœur mais plus étroite que celui-ci. Son clocher carré, cantonné aux angles par quatre petits clochetons, s'élève sur le transept nord.

### Eléments remarquables

Retable(s)

### Etat de conservation

L'église a été restaurée avec la participation des habitants du village en 2013 (source : site de la paroisse).

Entretien nécessaire

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### Affectation / Usage

Culte. Heures de culte : non renseignée.

### Beschreibung

Eine Kapelle existierte 1678, als die Pfarrei errichtet wurde. Sie wurde 1734 durch eine neue Kirche ersetzt, die 1770 vergrößert wurde.

Ein Jahrhundert später wurde das heutige Gebäude errichtet. Die von einem Pariser Architekten entworfene Kirche St. Maria Magdalena hat einen kreuzförmigen Grundriss mit einer halbkreisförmigen Apsis, die an die Chorwand angebaut ist.

Der quadratische Glockenturm, der an den Ecken von vier kleinen Glockentürmen begrenzt wird, erhebt sich über dem nördlichen Querschiff. Aus Gründen des bequemen Zugangs wurde die Kirche so gestaltet, dass sich das Portal zum Dorfplatz hin öffnet.

[...]

Kirche St. Maria Magdalena: Kirche aus dem 19. Jahrhundert, erbaut zwischen 1869 und 1871.

Werk des Architekten Varcollier. Der Glockenturm wird von vier Glockentürmen eingerahmt. Das einschiffige, von einem Querschiff durchschnittene Kirchenschiff endet in einer Apsis in Form eines Cul-de-four. Die Sakristei im Süden endet ebenfalls in einer Apsis. Im Inneren der Kirche befinden sich zwei Objekte, die in das Zusatzinventar der historischen Monumente aufgenommen wurden.

Bei dem einen handelt es sich um ein Gemälde aus dem 17. Jahrhundert, das der Werkstatt von Lebrun zugeschrieben wird. Es stellt Jakob vor den Töchtern Labans dar. Das andere Objekt ist eine Sitzkathedrale im neugotischen Stil mit royalistisch inspiriertem Dekor. Bei beiden Objekten könnte es sich um Schenkungen des Grafen René Boussard de La Chapelle handeln, der in den 1870er und 1880er Jahren Schlossherr und Bürgermeister von Échouboulains war.

[...]

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

**Eigentümer**

Name: Gemeinde Echouboulains

Adresse: 3 place de la Résistance

**Verein zur Verteidigung oder Aufwertung**

Name: Les Amis du Patrimoine d'Echouboulains (Freunde des Kulturerbes von Echouboulains)

**Zuwendungsempfänger**

Name: Diözese Meaux

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Epoche und Stile**

Neobyzantinisch

18. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Wichtigste Etappen der Bauarbeiten**

Die seit 1678 bestehende Kapelle wird 1734 durch eine neue Kirche ersetzt, die wiederum 1770 erweitert und zwischen 1869 und 1871 vom Architekten Varcollier neu gebaut wird.

**Geschichte und wichtige Daten**

Die Kirche geht auf eine ehemalige Kapelle von Boulains zurück, die Maria Magdalena geweiht war. Sie wurde 1678 errichtet, als die Pfarrei Echauboulains gegründet wurde. Sie wurde zwischen 1869 und 1871 wieder aufgebaut.

Der Bau soll im Stil Ludwigs XIII. errichtet worden sein.

Das Gebäude hat einen kreuzförmigen Grundriss mit einer halbkreisförmigen Apsis, die an die Chormauer angebaut, aber schmaler als diese ist. Der quadratische Glockenturm, der an den Ecken von vier kleinen Glockentürmen begrenzt wird, erhebt sich über dem nördlichen Querschiff.

**Bemerkenswerte Elemente**

Altarbild(er)

**Erhaltungszustand**

Die Kirche wurde unter Beteiligung der Dorfbewohner im Jahr 2013 restauriert (Quelle: Website der Kirchengemeinde).

Erforderliche Instandhaltung

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst. Gottesdienstzeiten: nicht angegeben.

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89chouboulains>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/77-Seine-et-Marne/77164-Echouboulains/170986-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/77-Seine-et-Marne/77164-Echouboulains/170986-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27%C3%89chouboulains](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27%C3%89chouboulains)

## Forfry, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Forfry</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77165</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77193</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 3' 26.755" N, 2° 50' 53.621" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune de Forfry

Adresse : rue Francs Bourgeois

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Meaux

Adresse : 7 rue Notre-Dame

#### Communauté de communes

Nom : Communauté de communes des Monts de la Goële

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan : l'église est orientée, de plan allongé et terminée chevet plat. La nef se compose de cinq travées.

Élévation extérieure : l'église est précédé d'un porche d'entrée coiffé en appentis surmonté d'un petit clocher carré surmonté d'une flèche en pavillon. Les murs latéraux sont ouverts par des baies et épaulés de contreforts. Le chevet est percé d'une grande baie.

Élévation intérieure : non renseignée.

#### Epoque et styles

XVIème

#### Histoire et dates importantes

Certains éléments de l'église Sainte-Madeleine sont classés au titre MH :

- la cloche datée de 1771
- la Vierge de piété dite Mater Dolorosa datée de 1672
- la sculpture représentant Sainte Marie-Madeleine du XVe siècle.

#### Éléments remarquables

Sculpture monumentale

Clocher(s)

Etat de conservation  
Entretien nécessaire

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : non renseignée.

[...]

L'église Sainte-Madeleine. Le registre paroissial de Forfry au XVIème siècle est remarquable par la présentation annuelle qu'en fait le curé du temps, témoignant du respect scrupuleux des prescriptions de l'évêque de Meaux.

## **Beschreibung**

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Forfry

Adresse: rue Francs Bourgeois

### **Nutznießer**

Name: Diözese von Meaux

Adresse: 7 rue Notre-Dame

### **Gemeinschaft der Gemeinden**

Name: Communauté de communes des Monts de la Goële (Gemeindeverband der Monts de la Goële).

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Die Kirche ist ausgerichtet, hat einen länglichen Grundriss und endet mit einem flachen Kopfbau. Das Kirchenschiff besteht aus fünf Jochen.

Äußere Erscheinung: Der Kirche ist ein Eingangsportal mit Pultdach vorangestellt, das von einem kleinen quadratischen Glockenturm mit einer Pavillonspitze gekrönt wird. Die Seitenwände sind durch Öffnungen geöffnet und werden von Strebepfeilern gestützt. Der Kopfbau ist von einer großen Öffnung durchbrochen.

Innere Erhebungen: nicht bekannt.

### **Epoche und Stile**

16. Jahrhundert

### **Geschichte und wichtige Daten**

Einige Elemente der Kirche Sainte-Madeleine sind als MHH klassifiziert:

- die Glocke aus dem Jahr 1771
- die Frömmigkeitsmadonna, genannt Mater Dolorosa, aus dem Jahr 1672
- die Skulptur, die die Heilige Maria Magdalena darstellt, aus dem 15. Jahrhundert

### **Bemerkenswerte Elemente**

Monumentale Skulptur

Glockenturm(e)

Zustand der Erhaltung  
Erforderliche Instandhaltung

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: nicht angegeben.

[...]

Die Kirche St. Magdalena. Das Kirchenbuch von Forfry aus dem 16. Jahrhundert ist bemerkenswert durch die jährliche Präsentation, die der damalige Pfarrer vornimmt und die von der genauen Einhaltung der Vorschriften des Bischofs von Meaux zeugt.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/77-Seine-et-Marne/77193-Forfry/171381-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/77-Seine-et-Marne/77193-Forfry/171381-EgliseSainte-Madeleine)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Forfry>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Forfry](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Forfry)



## Fouju, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fouju</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Melun</b>
	Code postal:	<b>77390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77195</b>
<b>13ème siècle (1230)</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 5.838" N, 2° 46' 40.944" E</b>

### Description

Église Saint-Marie-Madeleine avec nef à charpente et poutres moulurées :

L'église, construite au XIIIe siècle, a été reconstruite en 1587. La date est sur un des piliers du chœur. La partie supérieure du clocher, menaçant ruine, fut abattue en 1810. Il existe une cloche qui remonte à 1614.

On relève, dans l'église cinq pierres tombales, du XIVe au XVIIe siècle. Le retable est sculpté de guirlandes et de fleurs avec un Père Eternel bénissant. –

Elle contient une vierge de bois du XVIe siècle, une statue de saint Jean du 16e également, un retable d'autel du XVIIe siècle, ainsi qu'une toile représentant une toile de l'Annonciation du XVIIe siècle et un bras-reliquaire de 1613.

L'église a été réunie à Champeaux pour le culte en 1808.

[...]

Fouju, du latin *Fagus* désignant un lieu planté de hêtres.

Fouju est un petit village français, situé dans le département de Seine et Marne, en Brie de Nangis, en région Ile de France. Fouju est proche du parc régional du Gâtinais français.

### L'église Sainte-Marie Madeleine

Construite vers 1230, l'église était une dépendance de la paroisse de Champeaux, desservie par les chanoines. En 1242, Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris en fait une paroisse dépendante du Chapitre.

Fouju est alors l'une des 7 paroisses du doyenneté de Champeaux jusqu'en 1790.

Le bâtiment rectangulaire et un seul vaisseau sans transept ni bas-côtés. Elle a probablement été remanié au 16ème siècle car sur les piliers de chaque côté du chœur figure la date de 1587.

Le clocher quadrangulaire a été diminué, après l'incendie de 1810, de 5 mètres. Sa cloche date de 1614 fondue par Christophe Chadon.

### Intérieur

#### La nef

La nef est voûté d'ogives en pierre avec des clés de voûte sculptés : blason, feuillages, bustes. Les voûtes retombent sur des culs-de-lampe ornés de têtes de monstres sculptées.

L'autel est surmonté d'un tabernacle et d'un tableau sur toile peinte. Un fronton surplombe l'ensemble.

Le tabernacle en bois sculpté et doré comporte les représentations de la Visitation, sur son côté gauche, et de l'Annonciation sur son côté droit.

### Tableau : Le Christ ressuscité

Le tableau du 17ème siècle, représente le Christ Ressuscité apparaissant à Marie Madeleine, qui se

prosterne à ses pieds. Le Christ lui dit : « Ne me touche pas », d'où l'appellation latine de cette scène du Nouveau Testament : « Noli me tangere ».

### **Fronton**

Dans le fronton, au centre, la représentation sculptée du Père Éternel, la main droite bénissant tandis que la main gauche repose sur un globe. De chaque côté, des têtes d'anges tournée vers lui l'entourent.

### **Tableau : l'Annonciation - 17ème siècle**

Cette œuvre du 17ème siècle (L. 182 cm, H. 163 cm) représente la scène de l'Annonciation : l'archange Gabriel vient révéler à Marie sa maternité divine. Le geste de Marie exprime cette acceptation.

### **Le calvaire - 16ème siècle (H. 200 cm)**

Repris probablement de sa place d'origine, les pièces du calvaire sont remontés sur le bas-côté gauche de la nef, en hauteur.

Au centre, le Christ en croix entouré des représentations de Saint Jean et de la Vierge. Cette scène de la Passion évoque une des dernières paroles du Christ en croix : « femme, voici ton fils, Fils, voici ta mère ».

## **Beschreibung**

Kirche St. Maria Magdalena mit einem Kirchenschiff mit gekehltm Gebälk und Balken : Die Kirche wurde im 13. Jahrhundert erbaut und 1587 umgebaut. Das Datum befindet sich auf einem der Pfeiler des Chors. Der obere Teil des Glockenturms drohte zu zerfallen und wurde 1810 abgerissen. Es gibt eine Glocke, die aus dem Jahr 1614 stammt.

In der Kirche gibt es fünf Grabsteine aus dem 14. bis 17. Jahrhundert. Das Altarbild ist mit Girlanden und Blumen geschnitzt und zeigt einen segnenden Ewigen Vater. -

Sie enthält eine hölzerne Jungfrau aus dem 16. Jahrhundert, eine Statue des Heiligen Johannes aus dem 16. Jahrhundert, ein Altarbild aus dem 17. Jahrhundert sowie ein Gemälde, das ein Gemälde der Verkündigung aus dem 17. Jahrhundert darstellt, und ein Armreliquiar aus dem Jahr 1613.

Die Kirche wurde 1808 für den Gottesdienst mit Champeaux vereint.

[...]

Fouju, vom lateinischen Fagus, das einen mit Buchen bepflanzten Ort bezeichnet.

Fouju ist ein kleines französisches Dorf im Département Seine et Marne, Brie de Nangis, in der Region Ile de France. Fouju liegt in der Nähe des Regionalparks Gâtinais français.

### **Die Kirche St. Maria Magdalena**

Die um 1230 erbaute Kirche stand in Abhängigkeit von der Pfarrei Champeaux, die von Kanonikern betreut wurde. Im Jahr 1242 machte Wilhelm von Auvergne, der Bischof von Paris, die Kirche zu einer vom Kapitel abhängigen Pfarrei.

Fouju war dann bis 1790 eine der sieben Pfarreien des Dekanats Champeaux.

Das Gebäude ist rechteckig und einschiffig ohne Querschiff oder Seitenschiffe. Sie wurde wahrscheinlich im 16. Jahrhundert umgebaut, denn auf den Pfeilern auf beiden Seiten des Chors steht die Jahreszahl 1587.

Der viereckige Glockenturm wurde nach dem Brand von 1810 um 5 Meter verkürzt. Die Glocke stammt aus dem Jahr 1614 und wurde von Christophe Chadon gegossen.

### **Innenseite**

#### **Das Kirchenschiff**

Das Kirchenschiff hat ein Kreuzrippengewölbe aus Stein mit geschnitzten Schlusssteinen: Wappen,

Laubwerk, Büsten. Die Gewölbe fallen auf Stelzen zurück, die mit geschnitzten Monsterköpfen verziert sind.

Der Altar wird von einem Tabernakel und einem Gemälde auf bemalter Leinwand gekrönt. Ein Giebel überragt das Ganze.

Der Tabernakel aus geschnitztem und vergoldetem Holz enthält auf seiner linken Seite die Darstellung der Heimsuchung und auf seiner rechten Seite die Darstellung der Verkündigung.

### **Gemälde: Der auferstandene Christus**

Das Gemälde aus dem 17. Jahrhundert zeigt den auferstandenen Christus, der Maria Magdalena erscheint, die sich zu seinen Füßen niederwirft. Christus sagt zu ihr: "Berühre mich nicht", daher die lateinische Bezeichnung für diese Szene aus dem Neuen Testament: "Noli me tangere".

### **Giebel**

Im Giebel befindet sich in der Mitte die geschnitzte Darstellung des Ewigen Vaters, dessen rechte Hand segnet, während die linke Hand auf einer Weltkugel ruht. Zu beiden Seiten umgeben ihn die Köpfe von Engeln, die ihm zugewandt sind.

### **Gemälde: Die Verkündigung**

aus dem 17. Jahrhundert (L. 182 cm, H. 163 cm) stellt die Verkündigungsszene dar: Der Erzengel Gabriel kommt, um Maria ihre göttliche Mutterschaft zu offenbaren. Marias Geste drückt diese Annahme aus.

### **Der Kalvarienberg - 16. Jahrhundert (H. 200 cm)**

Die Teile des Kalvarienbergs wurden wahrscheinlich von ihrem ursprünglichen Platz entfernt und an der linken Seite des Kirchenschiffs in luftiger Höhe wieder aufgestellt.

In der Mitte befindet sich Christus am Kreuz, umgeben von den Darstellungen des Heiligen Johannes und der Jungfrau Maria. Diese Szene aus der Passionsgeschichte erinnert an eines der letzten Worte Christi am Kreuz: "Frau, siehe deinen Sohn, Sohn, siehe deine Mutter".

### **Sources**

<http://roch-jaja.nursit.com/spip.php?rubrique428>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fouju>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Fouju](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Fouju)

## La Madeleine-sur-Loing, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine-sur-Loing</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77267</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 12' 12.463" N, 2° 42' 22.241" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine (inscrite au titre des monuments historiques, XIIIe siècle).  
[...]

L'église Sainte Marie-Madeleine, calcaire, du XII è au XVII è siècle place de la Mairie.

Un clocheton carré recouvert d'ardoises est abattu en 1965 et les ruines du clocher-mur qu'il dissimulait sont restaurées avec la participation des carriers locaux. Ce campanile, dont un homologue se trouve sur l'église de Château-Landon, est inhabituel dans une région où les clochers sont le plus souvent carrés. L'une des cloches en bronze date de 1783. Les soubassements de l'église, ainsi que d'autres éléments datent du XII è siècle.

L'édifice, abîmé, aurait été reconstruit au XVI è siècle. La Nef, du XII è siècle, en calcaire enduit, de proportions harmonieuses et d'une grande simplicité, ouvre sur le chœur par un diaphragme en forme d'arc de triomphe, formé de claveaux irréguliers en moellons plats. L'intérieur de l'église est à mi-chemin entre un style primitif et une facture rustique. Les piliers sans base, l'arc un peu outrepassé et l'absence de chapiteau pour rompre cette simplicité semblent indiquer une construction du début du XII è siècle.

#### Cette église contient deux éléments remarquables

Un Christ du XVII è siècle en bois peint (H : 120 cm), placé très haut sur le mur nord est un peu court et trapu. La face tournée vers le ciel porte une expression de souffrance apaisée.

Un bénitier en calcaire (H : 80 cm), petit par rapport au piédestal, est décoré sur les flancs d'un maillage en relief, proche du style louis XIV, ce peut être un emploi d'un socle de croix ou bien un don d'un membre de la famille seigneuriale dont dépend la paroisse, les Rougé de Faÿ-lès-Nemours, par exemple.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena (als historisches Monument eingetragen, 13. Jh.).

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena aus Kalkstein, erbaut im 12. bis 17. Jahrhundert am Place de la Mairie.

Ein quadratischer, mit Schiefer gedeckter Glockenturm wurde 1965 abgerissen und die Ruinen der Glockenmauer, die sich dahinter verbarg, wurden unter Mitwirkung der örtlichen Steinbrucharbeiter restauriert. Dieser Glockenturm, von dem sich ein Gegenstück auf der Kirche von Château-Landon befindet, ist ungewöhnlich für eine Region, in der die Kirchtürme meist quadratisch sind. Eine der Bronzeglocken stammt aus dem Jahr 1783. Die Grundmauern der Kirche sowie einige andere Elemente stammen aus dem 12. Jahrhundert.

Das beschädigte Gebäude soll im 16. Jahrhundert wieder aufgebaut worden sein. Das aus dem 12. Jahrhundert stammende Kirchenschiff aus verputztem Kalkstein ist von harmonischen Proportionen

und großer Schlichtheit. Es öffnet sich zum Chor hin durch eine triumphbogenförmige Blende, die aus unregelmäßigen Klöppeln aus flachen Bruchsteinen gebildet wird. Das Innere der Kirche ist ein Mittelding zwischen einem primitiven Stil und einer rustikalen Bauweise. Die Säulen ohne Basis, der etwas überstehende Bogen und das Fehlen eines Kapitells, das diese Einfachheit unterbricht, scheinen auf eine Konstruktion aus dem frühen 12. Jahrhundert hinzuweisen.

### **Diese Kirche enthält zwei bemerkenswerte Elemente**

Ein Christus aus dem 17. Jahrhundert aus bemaltem Holz (H: 120 cm), der sehr hoch an der Nordwand angebracht ist, ist etwas kurz und gedrungen. Sein Gesicht ist dem Himmel zugewandt und zeigt einen Ausdruck von besänftigtem Leiden.

Ein Weihwasserbecken aus Kalkstein (H: 80 cm), das im Vergleich zum Sockel klein ist, ist an den Seiten mit einem Reliefgitter verziert, das dem Stil von Louis XIV. ähnelt. Es könnte sich um die Wiederverwendung eines Kreuzsockels handeln oder um ein Geschenk eines Mitglieds der herrschaftlichen Familie, von der die Gemeinde abhängt, z. B. der Rougé de Fay-lès-Nemours.

### **Sources**

<https://www.la-madeleine-sur-loing.fr/fr/la-madeleine-sur-loing-hier>

<https://monumentum.fr/eglise-pa00087073.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(La\\_Madeleine-sur-Loing\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(La_Madeleine-sur-Loing))

## Larchant, Croix et anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Larchant</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Croix et anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77760</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77244</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 16' 58.652" N, 2° 36' 32.54" E]</b>

### Description

#### Croix Sainte Marie-Madeleine

Cette croix s'élève en sortant du village, en direction de Nemours à l'intersection de la route de Villiers-sous-Grez et du chemin des Pardons. Elle reste le témoignage d'une chapelle dédiée à Marie-Madeleine, vestige probable d'une léproserie disparue dès le début du XIIIème siècle. Cette croix, portant le nom gravé de la sainte, a été retrouvée et installée à cet emplacement.

### Beschreibung

#### Kreuz St. Maria Magdalena

Dieses Kreuz steht beim Verlassen des Dorfes in Richtung Nemours an der Kreuzung der Straße nach Villiers-sous-Grez und dem Chemin des Pardons. Es bleibt das Zeugnis einer Kapelle, die Maria Magdalena gewidmet ist, wahrscheinlich ein Überbleibsel eines Leprakrankenhauses, das seit Anfang des 13. Jahrhunderts verschwunden ist. Dieses Kreuz, mit dem eingemeißelten Namen der Heiligen wurde gefunden und an dieser Stelle aufgestellt.

### Source

<http://larchant.com/wp-content/uploads/2020/11/2015croix-chemin-larchant.pdf> (p. 1)

<https://www.larchant.fr/village-de-caractere/les-circuits-de-promenade/croix-de-chemin/>

## Le Châtelet-en-Brie, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Châtelet-en-Brie</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Melun</b>
	Code postal:	<b>77820</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77100</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 30' 17.914" N, 2° 47' 39.044" E</b>

### Description

Au cœur du village du Châtelet-en-Brie, l'église, sous le vocable de la pénitente de Magdala, Sainte-Marie-Madeleine, dresse fièrement son clocher jusqu'à 42 mètres du sol.

La construction de l'édifice s'échelonne du 13e siècle pour les parties les plus anciennes (sanctuaire, chœur, transept), à la fin du Moyen-Âge. Le clocher, point de mire de nombreuses routes des environs, est carré, à trois étages, couvert par une toiture briarde en double bâtière, surmonté d'une flèche de charpente couverte d'ardoise. Le plan de l'église est relativement simple. L'ensemble paraît remonter à la première moitié du 13e siècle, malgré l'archaïsme des voûtes sexpartites du chœur. La nef, beaucoup plus sobre, à charpente apparente, témoigne d'une construction en plusieurs étapes relevant de commanditaires différents. Le chœur comprend deux travées voûtées, bordées au sud par une ancienne chapelle seigneuriale. La charpente qui couvre cette église est un bel exemple de charpente médiévale, anciennement ornée d'un lambris remplacé aujourd'hui par un enduit de plâtre. La nef est bordée, au sud, par une galerie de bois qui fait office de porche, et, au nord, par un bas-côté actuellement désaffecté. Contre le côté nord du chœur, s'élève le clocher de l'église dont les premiers étages paraissent dater du 13e siècle, alors que les niveaux supérieurs n'ont été construits qu'à la fin de l'époque médiévale ou peut-être même durant l'époque Classique.

L'église abrite plusieurs objets protégés au titre des Monuments Historiques : retable de l'ancien maître-autel, tableaux, statues...

[...]

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune du Châtelet-en-Brie

Adresse : Place de l'hôtel de ville

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Meaux

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble classé MH

Date : 07/02/1921

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XIIIème

XIVème

### Principales étapes de construction

La construction de l'église a débuté au XIIIe siècle. Le sanctuaire, le chœur et le transept comptent parmi les parties les plus anciennes de l'édifice.

### Histoire et dates importantes

#### Éléments remarquables

Clocher(s)

Vitraux

Retable(s)

### Etat de conservation

La commune du Châtelet-en-Brie a débuté la restauration de l'église Sainte-Madeleine en 1993. Cinq tranches de travaux ont été nécessaires pour sa réhabilitation totale. La réfection de l'église a débuté par la toiture et les enduits extérieurs. Ont suivi l'aménagement du chœur et du sol de la nef, puis la stabilisation du clocher et le rejointoiement extérieur de ce dernier. Enfin, au printemps 2017 ont débuté des travaux d'aménagement intérieur, enduits intérieurs et peintures, reprise de menuiseries et des tableaux, statuts, chauffage et éclairage (VAV N° 146)

Bon

### Bibliographie

FLOHIC Jean-Luc, Le patrimoine des communes de Seine-et-Marne, Paris, Editions Flohic, 2001.

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Hebdomadaire.

### Beschreibung

Im Herzen des Dorfes Le Châtelet-en-Brie erhebt sich die Kirche, die der Büsserin von Magdala, der Heiligen Maria Magdalena, geweiht ist, stolz ihren Kirchturm bis zu 42 m über den Boden. Die ältesten Teile des Gebäudes (Heiligtum, Chor, Querschiff) wurden vom 13. Jahrhundert bis zum Ende des Mittelalters erbaut. Der Glockenturm, ein Blickfang für viele Straßen in der Umgebung, ist quadratisch, dreistöckig, mit einem Briard-Doppel-Satteldach gedeckt und wird von einer schiefergedeckten Turmspitze aus Fachwerk gekrönt. Der Grundriss der Kirche ist relativ einfach. Trotz des archaischen Charakters der geteilten Gewölbe des Chors scheint der Bau aus der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts zu stammen. Das wesentlich schlichtere Kirchenschiff mit sichtbarem Gebälk zeugt von einem Bau in mehreren Etappen, die von unterschiedlichen Auftraggebern durchgeführt wurden. Der Chor besteht aus zwei gewölbten Jochen, die im Süden von einer ehemaligen Herrschaftskapelle begrenzt werden. Der Dachstuhl, der diese Kirche bedeckt, ist ein schönes Beispiel für einen mittelalterlichen Dachstuhl, der früher mit einer Täfelung verziert war, die heute durch einen Gipsputz ersetzt wurde. Das Kirchenschiff wird im Süden von einer Holzgalerie begrenzt, die als Vorhalle dient, und im Norden von einem Seitenschiff, das derzeit nicht genutzt wird. An der Nordseite des Chors erhebt sich der Glockenturm der Kirche, dessen erste Stockwerke aus dem 13. Jahrhundert zu stammen scheinen, während die oberen Stockwerke erst im späten Mittelalter oder vielleicht sogar erst in der klassischen Epoche errichtet wurden. Die Kirche beherbergt mehrere Objekte, die unter Denkmalschutz stehen: das Altarbild des ehemaligen Hochaltars, Gemälde, Statuen...

[...]



**IDENTIFIKATION**

Pfarrkirche

**Eigentümer**

Name: Gemeinde Le Châtelet-en-Brie

Adresse: Place de l'hôtel de ville (Rathausplatz)

**Nutznießer**

Name: Diözese von Meaux

**Schutz (ISMH, MH..)**

Gebäude als MH klassifiziert

Datum: 07/02/1921

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Epoche und Stile**

13. Jahrhundert

14. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Der Bau der Kirche begann im 13. Jahrhundert. Das Heiligtum, der Chor und das Querschiff gehören zu den ältesten Teilen des Gebäudes.

**Geschichte und wichtige Daten****Bemerkenswerte Elemente**

Glockenturm

Buntglasfenster

Altarbild(er)

**Erhaltungszustand**

Die Gemeinde Le Châtelet-en-Brie begann 1993 mit der Restaurierung der Kirche Sainte-Madeleine. Bis zu ihrer vollständigen Sanierung waren fünf Bauabschnitte erforderlich. Die Instandsetzung der Kirche begann mit dem Dach und dem Außenputz. Es folgten die Gestaltung des Chors und des Bodens des Kirchenschiffs, dann die Stabilisierung des Glockenturms und die Neuverfugung seiner Außenseite. Schließlich begannen im Frühjahr 2017 die Arbeiten am Innenausbau, Innenputz und Malereien, die Überarbeitung der Tischlerarbeiten und Bilder, die Satzung, Heizung und Beleuchtung (VAV Nr. 146).

Gut

**Bibliographie**

FLOHIC Jean-Luc, Le patrimoine des communes de Seine-et-Marne, Paris, Editions Flohic, 2001.

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Wöchentlich.

**Sources**

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/1624133-eglise-sainte-marie-madeleine>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/77-Seine-et-Marne/77100-Ch%C3%A2telet-en-Brie/186777-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/77-Seine-et-Marne/77100-Ch%C3%A2telet-en-Brie/186777-EgliseSainte-Madeleine)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00086878.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Le\\_Ch%C3%A2telet-en-Brie\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Le_Ch%C3%A2telet-en-Brie))

## Le Ferté-Gaucher, Anc. Hôpital [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Ferté-Gaucher</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Hôpital [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77182</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 46' 50.315" N, 3° 18' 19.764" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Le Plessis-Placy, Église Paroissiale St.-Victor-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Plessis-Placy</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale St.-Victor-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77367</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 3' 32.929" N, 2° 59' 24.4" E]</b>

### Description

L'église paroissiale du Plessis-Placy, dédiée à saint Victor et à sainte Marie-Madeleine, est un petit édifice en croix latine construit aux xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. D'une construction plus ancienne, remontant au xiii<sup>e</sup> s., subsistent les parties basses de la tour et quelques vestiges dans le bas-côté nord. Encore affectée au culte, elle occupe un emplacement privilégié dans le paysage, à l'écart du village, seulement entourée de son petit cimetière. C'est un bon exemple de la longue survivance des formes anciennes pour la construction et l'aménagement des églises de village. L'édifice n'est actuellement pas protégé au titre de monument historique, mais il contient des vitraux des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. ainsi qu'un groupe sculpté représentant le martyr de saint Victor qui sont classés comme biens mobiliers.

Une association, placée sous le patronage de saint Victor, s'est constituée pour entreprendre des travaux de restauration d'autant plus nécessaires que le mur pignon ouest s'est écroulé au printemps 1984. Plusieurs campagnes ont eu lieu, auxquelles la Sauvegarde de l'Art français a apporté son aide : 50 000 F en 1984 pour les travaux de drainage, de mise hors d'eau du clocher et de soutien de voûtes ; 50 000 F à nouveau en 1985 pour la réfection des toitures et des murs pignons de deux chapelles ; enfin, 50 000 F en 1986 pour la mise hors d'eau de l'abside et la reconstruction du pignon ouest.

[...]

L'église Saint-Victor des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles est située à l'extérieur du village par suite d'une épidémie. Il ne reste que quelques éléments de la tour du clocher et du mur nord du XII<sup>e</sup> siècle. Cette église aurait été selon la légende le lieu d'un événement peu banal : Bernier, laboureur et la veuve Clairin ayant chacun 12 enfants les auraient unis les uns aux autres et convolèrent également le même jour. Le vitrail qui relatait cet événement a été détruit par un ouragan en 1770. Le pignon de l'édifice s'étant affaissé en 1984, une campagne de restauration est alors lancée pour l'ensemble du bâtiment. L'église abrite du mobilier classé monument historique :

- le retable Le martyr de saint Victor offert en 1707 par le curé du village Jean-Baptiste Guyard ;
- la dalle funéraire de l'abbé Vincent à l'intérieur de l'église : l'effigie du défunt, curé de la paroisse au XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle, y est gravée mais l'épithaphe est partiellement illisible (4<sup>e</sup> quart du XVI<sup>e</sup> siècle ou début du XVII<sup>e</sup> siècle), classée en 1977 aux Monuments Historiques ;
- le vitrail de sainte Barbe, verre transparent de forme ronde et d'un diamètre de 35 environ, sainte Barbe y est représentée avec sa tour, classé aux Monuments Historiques en 1908.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche von Plessis-Placy, die dem Heiligen Viktor und der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, ist ein kleines Gebäude mit lateinischem Kreuz, das im 16. und 17. Jahrhundert erbaut wurde. Von einem älteren Bau aus dem 13. Jahrhundert sind die unteren Teile des Turms und einige Reste im Nordschiff erhalten. Die Kirche wird noch immer als Gotteshaus genutzt und befindet sich

in einer privilegierten Lage in der Landschaft, abseits des Dorfes, nur umgeben von einem kleinen Friedhof. Sie ist ein gutes Beispiel für das lange Überleben der alten Formen für den Bau und die Einrichtung von Dorfkirchen. Das Gebäude steht derzeit nicht unter Denkmalschutz, enthält jedoch Glasfenster aus dem 16. und 17. Jahrhundert sowie eine Skulpturengruppe, die das Martyrium des Heiligen Viktor darstellt und als bewegliches Kulturgut eingestuft ist.

Ein Verein unter der Schirmherrschaft des heiligen Viktor wurde gegründet, um Restaurierungsarbeiten durchzuführen, die umso notwendiger waren, als die westliche Giebelwand im Frühjahr 1984 eingestürzt war. Es fanden mehrere Kampagnen statt, die von der Sauvegarde de l'Art français unterstützt wurden: 50.000 F im Jahr 1984 für Drainagearbeiten, die Trockenlegung des Glockenturms und die Unterstützung der Gewölbe; weitere 50.000 F im Jahr 1985 für die Instandsetzung der Dächer und der Giebelwände von zwei Kapellen; schließlich 50.000 F im Jahr 1986 für die Trockenlegung der Apsis und den Wiederaufbau des Westgiebels.

[...]

Die Kirche St. Viktor aus dem 13. und 16. Jahrhundert liegt aufgrund einer Epidemie außerhalb des Dorfes. Es sind nur noch einige Elemente des Glockenturms und der Nordmauer aus dem 12. Jahrhundert. Diese Kirche soll der Legende nach der Ort eines ungewöhnlichen Ereignisses gewesen sein: Bernier, ein Pflüger, und die Witwe Clairin, die beide jeweils 12 Kinder hatten, sollen diese miteinander vereint haben und ebenfalls am selben Tag konvulsiert sein. Das Buntglasfenster, das von diesem Ereignis berichtete, wurde 1770 von einem Hurrikan zerstört. Da der Giebel des Gebäudes 1984 absackte, wurde eine Restaurierungskampagne für das gesamte Gebäude eingeleitet. Die Kirche beherbergt unter Denkmalschutz stehendes Mobiliar:

- das Altarbild Das Martyrium des heiligen Viktor, das 1707 vom Dorfpfarrer Jean-Baptiste Guyard gestiftet wurde;
- die Grabplatte von Abbé Vincent im Inneren der Kirche: Das Bildnis des Verstorbenen, der im 16. oder 17. Jahrhundert Pfarrer der Gemeinde war, ist dort eingraviert, aber das Epitaph ist teilweise unleserlich (4. Viertel des 16. oder Anfang des 17. Jahrhunderts); 1977 wurde sie als historisches Monument eingestuft ;
- das Glasfenster der heiligen Barbara, durchsichtiges Glas mit runder Form und einem Durchmesser von ca. 35 cm, die Heilige Barbara wird mit ihrem Turm dargestellt, 1908 als historisches Monument klassifiziert.

## Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/plessis-placy-le-eglise-saint-victor-2/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Plessis-Placy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Plessis-Placy)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Victor\\_du\\_Plessis-Placy?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Victor_du_Plessis-Placy?uselang=fr)

## Longperrier, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Longperrier</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle)</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77259</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 3' 6.898" N, 2° 39' 47.261" E</b>

### Description

#### Église Ste.-Madeleine

La chapelle primitive du XIII siècle était succursale de Saint-Jean-Baptiste de Dammartin et desservie par les prieurs-curés. Elle est érigée en paroisse autonome par Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux, le 7 avril 1530. Sa réfection date de cette époque. Elle comporte un vaisseau central et deux collatéraux aboutissant à un chevet octogonal, soutenu à l'extérieur par deux arcs-boutants finement sculptés à mi-hauteur. Lors de travaux, une litre funéraire ornée du blason du prince de Condé a été mise au jour.

[...]

Église placée sous le vocable de sainte Madeleine, XIIe/XVIIe.

- elle est caractérisée par un clocher carré, une abside polygonale, un chevet à 3 pans avec grande fenêtre d'axe.
- On retrouve aussi des vastes verrières, un tabernacle de pierre du XVe siècle, une pierre tombale de 1636, un panneau peint au XVIIe siècle, des statuettes de bois peint.

### Beschreibung

#### Kirche St. Magdalena

Die ursprüngliche Kapelle aus dem 13. Jahrhundert war eine Filiale von St. Johannes dem Täufer in Dammartin und wurde von den Kurienpriestern betreut. Am 7. April 1530 wurde sie von Guillaume Briçonnet, dem Bischof von Meaux, zur eigenständigen Pfarrei erhoben. Ihre Instandsetzung stammt aus dieser Zeit. Die Kirche besteht aus einem Mittelschiff und zwei Seitenschiffen, die zu einem achteckigen Kopfende führen, das außen von zwei fein geschnitzten Strebebögen auf halber Höhe gestützt wird. Bei Bauarbeiten wurde eine mit dem Wappen des Prinzen von Condé verzierte Grabplatte freigelegt.

[...]

Kirche der Heiligen Magdalena, 12. und 17. Jahrhundert.

- sie zeichnet sich durch einen quadratischen Glockenturm, eine polygonale Apsis, eine 3-seitige Apsis mit einem großen Achsenfenster aus.
- Außerdem gibt es große Glasfenster, einen Steintabernakel aus dem 15. Jahrhundert, einen Grabstein aus dem Jahr 1636, ein bemaltes Tafelbild aus dem 17. Jahrhundert.

### Sources

<https://web.archive.org/web/20190901123622/http://mairie-longperrier.fr/patrimoine.aspx>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Longperrier>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Longperrier](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Longperrier)

## Meaux, Anc. Hôtel-Dieu et Chapelle Ste.-Madeleine-et-Ste.-Marthe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Meaux</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Hôtel-Dieu et Chapelle Ste.-Madeleine-et-Ste.-Marthe</b>	Departement:	<b>Seine-et- Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77284</b>
<b>12ème siècle (1118, à 1739)</b>	Coordonnées:	<b>48° 57' 22.327" N, 2° 53' 18.478" E</b>

### Description

#### Localisation

Aire d'étude et canton Meaux

#### Adresse

Commune : Meaux, 2-14 rue, Martimprey, 1-23 rue, Saint-Remy, 1-7 rue des Vieux-Moulins

#### Historique

Le grand hôtel-Dieu faisait initialement partie de l'ensemble canonial lié à la cathédrale, mais les chanoines n'en avaient déjà plus la gestion au XIIIe siècle puisque celle-ci fut confiée aux Trinitaires de 1244 à 1520, avant d'être ensuite exercée par un administrateur nommé par la ville. La chapelle, consacrée à sainte Madeleine et sainte Marthe, aurait été fondée en 1118 par une comtesse de Meaux. En 1207, le chapitre unit la cure de Saint-Remy à cet hôtel-Dieu, qui disposait ainsi d'un lieu pour les baptêmes et les enterrements. Lorsque l'évêque Adam de Vaudoy en fit la visite en 1291, il comprenait un cloître, deux dortoirs séparés pour les religieux et les religieuses, ainsi que des salles pour les pauvres et les malades. Il possédait aussi un pressoir de l'autre côté des murs du castrum, dans la rue de Châage (actuelle rue des Vieux-Moulins). Aux XVIIe et XVIIIe siècle, l'hôtel-Dieu parvint à racheter les maisons mitoyennes et ainsi à s'agrandir : construction de la salle des femmes en 1647, reconstruction de la chapelle de 1737 à 1739 par deux maîtres maçons de Meaux, Robert Jolly et Jacques Cretté. Principale structure hospitalière de la ville, il demeura en fonction jusqu'à la Révolution. La chapelle fut alors détruite, mais une grande partie des autres bâtiments fut conservée et servit d'école : la "salle d'asile" (pour les plus petits) se trouvait rue Martimprey, l'école des filles donnait rue des Vieux Moulins. L'ensemble est actuellement entièrement converti en habitations (et quelques commerces). La « salle des hommes » semble être demeurée en place jusqu'au début des années 1970, avec un pilier central en pierre et des devises pieuses peintes sur les murs (décor aujourd'hui disparu). Son emprise est toujours visible, mais les bâtiments sont très remaniés. Il en va de même pour la « salle des femmes » au 7 rue des Vieux-Moulins. Enfin, du côté nord, s'élèvent deux immeubles de rapport jumeaux (13-17 rue Saint-Remy) construits par l'entrepreneur mellois Barigny vers 1845. Derrière le portail du n°13, le rez-de-chaussée des immeubles emploie de grands blocs de calcaire et de grès soigneusement appareillés, provenant sans doute de l'hôtel-Dieu.

#### Période(s)

13e siècle

17e siècle

2e quart 18e siècle

**Dates**

1647, daté par source, daté par travaux historiques

1739, daté par travaux historiques

**Auteur(s)**

Jolly Robert, maçon attribution par source

Cretté Jacques, maçon attribution par source

Barigny, entrepreneur attribution par source

**Description**

Avant la Révolution, l'hôtel-Dieu occupait presque toute la partie nord de l'îlot compris entre la rue des Vieux-Moulins, la rue Saint-Remy at la rue du Château (aujourd'hui rue de Martimprey). Les bâtiments s'organisaient autour de plusieurs cours, encore partiellement conservées. Au nord s'élevait la chapelle, le long de la rue Saint-Remy (aujourd'hui détruite). Perpendiculaire à cette chapelle, et s'appuyant sur le "castrum" antique, se trouvait la grande "salle des hommes". La "salle des femmes", plus petite, était orientée perpendiculairement à la salle des hommes et aboutissait sur la rue des Vieux-Moulins. Ces deux bâtiments sont toujours visibles en élévation mais ont été fortement réaménagés.

**Murs**

calcaire

grès

enduit

Pierre de taille

moellon

Pierre de taille

**Toit**

tuile plate, tuile mécanique

**Étages**

1 étage carré, étage de comble

**Couvertures**

toit à longs pans

croupe

pignon couvert

**État de conservation**

vestiges

**Beschreibung****Standort**

Untersuchungsgebiet und Kanton Meaux

**Adresse**

Gemeinde: Meaux, 2-14 rue, Martimprey, 1-23 rue, Saint-Remy, 1-7 rue des Vieux-Moulins.

**Geschichte**

Das große Pilgerherberge war ursprünglich Teil des mit der Kathedrale verbundenen



Kanonikerkomplexes, aber die Kanoniker hatten bereits im 13. Jahrhundert nicht mehr die Leitung inne, da diese von 1244 bis 1520 den Trinitariern übertragen wurde, bevor sie anschließend von einem von der Stadt ernannten Verwalter ausgeübt wurde. Die Kapelle, die der Heiligen Magdalena und der Heiligen Martha geweiht war, soll 1118 von einer Gräfin von Meaux gegründet worden sein. Im Jahr 1207 vereinigte das Kapitel die Pfarrstelle von Saint-Remy mit diesem Hôtel-Dieu, das somit über einen Ort für Taufen und Beerdigungen verfügte. Als Bischof Adam de Vaudoy es 1291 besuchte, bestand es aus einem Kreuzgang, zwei getrennten Schlafsälen für Ordensleute und Nonnen sowie Räumen für Arme und Kranke. Es besaß auch eine Weinpresse auf der anderen Seite der Mauern des Castrums, in der Rue de Châage (heute Rue des Vieux-Moulins). Im 17. und 18. Jahrhundert gelang es dem Hôtel-Dieu, die Reihenhäuser aufzukaufen und sich so zu vergrößern: 1647 wurde der Frauensaal gebaut, 1737-1739 wurde die Kapelle von zwei Maurermeistern aus Meaux, Robert Jolly und Jacques Cretté, umgebaut. Als wichtigste Krankenhauseinrichtung der Stadt blieb es bis zur Revolution in Betrieb. Die Kapelle wurde zerstört, aber ein Großteil der anderen Gebäude blieb erhalten und wurde als Schule genutzt: Der "Salle d'asile" (für die Kleinsten) befand sich in der Rue Martimprey, die Mädchenschule in der Rue des Vieux Moulins. Der gesamte Komplex ist derzeit vollständig in Wohnhäuser (und einige Geschäfte) umgewandelt. Der "Herrensaal" scheint bis Anfang der 1970er Jahre erhalten geblieben zu sein, mit einer zentralen Steinsäule und an die Wände gemalten frommen Sprüchen (diese Dekoration ist heute verschwunden). Seine Grundfläche ist immer noch sichtbar, aber die Gebäude wurden stark umgebaut. Dasselbe gilt für den "Frauensaal" in der Rue des Vieux-Moulins 7. Auf der Nordseite schließlich erheben sich zwei Zwilling-Mietshäuser (13-17 Rue Saint-Remy), die von dem Meldoisier Unternehmer Barigny um 1845 gebaut wurden. Hinter dem Portal von Nr. 13 werden im Erdgeschoss der Gebäude große, sorgfältig zusammengefügte Kalk- und Sandsteinblöcke verwendet, die vermutlich aus dem Hôtel-Dieu stammen.

### **Bauphasen**

13. Jahrhundert

17. Jahrhundert

2. Viertel 18. Jahrhundert

### **Daten**

1647, datiert durch Quelle, datiert durch historische Arbeiten

1739, datiert durch historische Arbeiten

### **Urheber**

Jolly Robert, Maurer Zuordnung nach Quelle

Cretté Jacques, Maurer Zuweisung durch Quelle.

Barigny, Bauunternehmer Zuordnung nach Quelle

### **Beschreibung**

Vor der Revolution belegte das Hôtel-Dieu fast den gesamten nördlichen Teil des Inselchens zwischen der Rue des Vieux-Moulins, der Rue Saint-Remy und der Rue du Château (heute Rue de Martimprey). Die Gebäude waren um mehrere Höfe herum angeordnet, die teilweise noch erhalten sind. Im Norden befand sich die Kapelle entlang der Rue Saint-Remy (heute zerstört). Im rechten Winkel zu dieser Kapelle und aufbauend auf dem antiken "castrum" befand sich der große "Saal der Männer". Der kleinere "Saal der Frauen" war senkrecht zum Saal der Männer ausgerichtet und mündete in die Rue des Vieux-Moulins. Beide Gebäude sind noch im Aufriss zu sehen, wurden jedoch stark umgebaut.

### **Mauern**

Kalkstein  
Sandstein  
Putz  
Quaderstein  
Bruchstein  
Bruchstein

**Dachbedeckung**

Flachziegel, mechanische Dachziegel

**Stockwerke**

1 quadratisches Stockwerk, Dachgeschoss

**Dacheindeckungen**

langes Satteldach  
Krüppelwalm  
gedeckter Giebel

**Zustand der Erhaltung**

Überreste

**Source**

<https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/hotel-dieu/97529fdc-7267-4d0f-9bd7-250e29dd4738>

## Melun, Fief de la Madeleine du Prieuré

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Melun</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Fief de la Madeleine du Prieuré</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Melun</b>
	Code postal:	<b>77000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77288</b>
<b>17ème siècle (1663, à 1789)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 32' 31.578" N, 2° 39' 19.44" E]</b>

### Description

#### Terrier du fief de La Madeleine 1663-1789

Déclarations passées par devant maître Canet (Jacques), maître Canet (Denis), maître Rollet (Jean-Baptiste), maître Beaunier (Antoine) et maître Lestang (Simon Alexandre), notaires à Melun, en censive des religieux de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques de Melun.

### Beschreibung

#### Gebiet des Magdalena-Lehens 1663-1789

Erklärungen, abgegeben vor Maître Canet (Jacques), Maître Canet (Denis), Maître Rollet (Jean-Baptiste), Maître Beaunier (Antoine) und Maître Lestang (Simon Alexandre), Notare in Melun, in der Zensive der Religiösen des Hôtel-Dieu Saint-Jacques de Melun.

### Source

[https://archives.seine-et-marne.fr/sites/archives.seine-et-marne.fr/files/media/downloads/melun1\\_not\\_inv\\_2015.pdf](https://archives.seine-et-marne.fr/sites/archives.seine-et-marne.fr/files/media/downloads/melun1_not_inv_2015.pdf) (p. 12)

## Nangis, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Le Châtel

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nangis-Le Châtel</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine] de Le Châtel</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77327</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 33' 39.751" N, 3° 1' 28.247" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Nemours, Anc. Léproserie, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Lazare

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nemours</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Léproserie, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Lazare</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77333</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[48° 16' 1.355" N, 2° 41' 33.4" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[https://archives.seine-et-marne.fr/sites/archives.seine-et-marne.fr/files/media/downloads/melun1\\_not\\_inv\\_2015.pdf](https://archives.seine-et-marne.fr/sites/archives.seine-et-marne.fr/files/media/downloads/melun1_not_inv_2015.pdf) (p. 23)

## Noisy-sur-Ecole, Prieuré et Chapelle St.-Hubert-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noisy-sur-Ecole</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Prieuré et Chapelle St.-Hubert-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77123</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77339</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>48° 22' 38.572" N, 2° 29' 38.317" E</b>

### Description

#### Noisy-sur-école (Nucetum supra scholam)

Cette seigneurie appartenait avec celle du Vaucloué aux religieuses du couvent de Chelles-Sainte-Bouldour.

Le château de Chambergeot, appartint au XVIIIe siècle aux Dupré de Saint-Maur puis, par mariage, au comte de Ménardeau dont la veuve le possédait à la Révolution. Il y avait une chapelle seigneuriale de Saint-Hubert et de Sainte-Madeleine remontant au XVIe siècle et une autre chapelle de Sainte-Marie-Madeleine à la collation du monastère de Sainte-Colombe-lès-Sens, au lieu dit la Madeleine-aux-Choux ; mais il ne reste aucune trace de ce fief, pas même le nom.

L'Église remonte au XIIIe siècle pour le portail et le chœur. La nef unique a été refaite au XVe avec une chapelle latérale. Dans cette dernière partie les dosserets sont ramifiés; dans les autres, les chapiteaux sont sculptés de mascarons de la transition et de feuilles du XIIIe. La voûte du chœur est à double tore et moulure dans le style du temps. On note quelques fenêtres lancettes dont plusieurs sont bouchées. A signaler deux pierres tombales de 1626 et 1673.

Titre : Histoire générale illustrée des départements

Auteur : Pignard-Péguet, Maurice

Éditeur : A. Gout (Orléans)

Date d'édition : 1911

### Beschreibung

#### Noisy-sur-école (Nucetum supra scholam)

Diese Herrschaft gehörte zusammen mit der von Vaucloué den Nonnen des Klosters von Chelles-Sainte-Bouldour.

Das Schloss Chambergeot gehörte im 18. Jahrhundert den Dupré de Saint-Maur und dann durch Heirat dem Grafen von Menardeau, dessen Witwe es zur Zeit der Revolution besaß. Es gab eine herrschaftliche Kapelle von St. Hubert und St. Madeleine, die auf das 16. Jahrhundert zurückgeht, und eine weitere Kapelle von St. Maria Magdalena, die dem Kloster Sainte-Colombe-lès-Sens an einem Ort namens Madeleine-aux-Choux zur Verfügung stand; von diesem Lehen ist jedoch keine Spur mehr vorhanden, nicht einmal der Name.

Das Portal und der Chor der Kirche stammen aus dem 13. Das einschiffige Gebäude wurde im 15. Jahrhundert mit einer Seitenkapelle umgebaut. In letzterem Teil sind die Rückenlehnen verzweigt, in den anderen Teilen sind die Kapitelle mit Maskaronen aus der Übergangszeit und Blättern aus dem 13. Das Gewölbe des Chors hat einen doppelten Torus und ist im Stil der Zeit geformt. Es gibt einige Lanzettfenster, von denen mehrere verschlossen sind. Erwähnenswert sind zwei Grabsteine aus den Jahren 1626 und 1673.

Titel: Histoire générale illustrée des départements (Illustrierte allgemeine Geschichte der Departements).

Autor: Pignard-Péguet, Maurice

Herausgeber: A. Gout (Orléans)

Datum der Ausgabe: 1911

**Source**

<http://patrimoine-de-france.com/seine-et-marne/noisy-sur-ecole/>

## Paroy, Anc. Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Paroy</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77355</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 28' 47.802'' N, 3° 11' 55.806'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)



## Pomponne, Hameau et Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pomponne</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Hameau et Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Torcy</b>
	Code postal:	<b>77400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77372</b>
<b>19ème siècle (1862, à 1881)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 53' 3.869" N, 2° 41' 22.506" E]</b>

### Description

Le village était divisé en trois parties :

- Pomponne-Madeleine, située dans le voisinage immédiat de la gare de Lagny-Thorigny et séparée de Lagny par la Marne et de Thorigny par la rue de la Marne ;
- Pomponne-Clocher, partie du village où se trouve l'église ;
- Pomponne-les-Bois.

[...]

La chapelle de la Pomponnette fut bâtie en 1862, sur un terrain de 1200 mètres, offert à cet effet par Monsieur Caroujat. La décoration de l'édifice, vitraux, ornements sacrés, cloches, prie-Dieu furent généreusement donnés par les habitants du lieu. En 1863, l'évêque de Meaux vint bénir la chapelle. Si l'église de Pomponne avait été épargnée durant la guerre de 1870, il n'en fut pas de même pour la malheureuse chapelle, entièrement saccagée par l'armée prussienne.

Le 12 décembre 1880, l'autorité municipale prend un arrêté, en vertu duquel la chapelle de la Pomponnette devait être démolie et vendue. Cet arrêté, que les réparations à faire ne justifiaient pas assez, a reçu sa triste exécution le 23 juin 1881. Le produit de la vente a atteint le misérable chiffre de 305 francs que l'on a employé à la restauration d'une route.

### Beschreibung

Das Dorf war in drei Teile gegliedert:

- Pomponne-Madeleine, in unmittelbarer Nähe des Bahnhofs Lagny-Thorigny gelegen und von Lagny durch den Fluss Marne und von Thorigny durch die Rue de la Marne getrennt;
- Pomponne-Clocher, Teil des Dorfes, in dem sich die Kirche befindet ;
- Pomponne-les-Bois.

[...]

Die Kapelle von Pomponnette wurde 1862 auf einem 1200 Meter langen Grundstück errichtet, das von Herrn Caroujat zu diesem Zweck zur Verfügung gestellt wurde. Die Dekoration des Gebäudes, die Glasfenster, die heiligen Gewänder, die Glocken und das Gebet wurden großzügig von den Einwohnern des Ortes gespendet. Im Jahr 1863 kam der Bischof von Meaux, um die Kapelle zu segnen.

Während die Kirche von Pomponne während des Krieges von 1870 verschont geblieben war, galt dies nicht für die unglückliche Kapelle, die von der preußischen Armee völlig verwüstet wurde. Am 12. Dezember 1880 erließ die Stadtverwaltung einen Beschluss, demzufolge die Kapelle von La Pomponnette abgerissen und verkauft werden sollte. Dieser Erlass, der durch die anstehenden Reparaturen nicht ausreichend gerechtfertigt war, wurde am 23. Juni 1881 vollstreckt. Der Erlös aus dem Verkauf belief sich auf miserable 305 Franken, die für die Restaurierung einer Straße verwendet wurden.

**Sources**

<http://www.adsep.net/la-pomponnette/>

<http://www.adsep.net/portfolio/la-chapelle-de-la-pomponnette/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Provins, Maison et Hôpital du Temple La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Provins</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Maison et Hôpital du Temple La Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77379</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 33' 23.317" N, 3° 17' 57.559" E</b>

### Description

C'est le seul édifice restant en ville haute.

Son origine remonte au XIIe siècle.

C'est un bâtiment massif avec une tour d'angle « le toumillon. »

Les salles y sont voûtées d'ogives.

Un puit d'eau salée y a été creusé et date de la même époque.

L'édifice existe toujours (ferme).

On y pesait la laine.

*Sources: Monuments de France*

[...]

La ville de Provins, autrefois la "deuxième capitale des comtes de Champagne" (Deutschlandfunk) et un important centre commercial et nœud de communication de routes à longue distance vers toutes les directions (Wikipedia), est une destination touristique extraordinairement intéressante en toute saison, même si l'on ne s'intéresse pas à l'ordre des Templiers. La ville se présente comme une destination touristique de premier ordre avec ses remparts bien conservés, ses 22 tours, ses bâtiments médiévaux remarquables, ses maisons à colombages et ses kilomètres de galeries souterraines.

Les Templiers possédaient à Provins près de soixante-dix maisons (Aubarbier, p. 47) et y entretenaient deux commanderies, Val-de-Provins (en dehors de la ville) et la Madeleine. De la première, il ne reste qu'une fontaine. La Madeleine se présente cependant encore aujourd'hui dans son ancienne splendeur et de manière assez complète :

La Commanderie se trouve à proximité immédiate de l'une des portes médiévales les mieux conservées de la ville, la porte de Juoy.

On trouve la Commenderie en prenant la première rue après cette porte, à droite, dans la rue de la Madeleine. A proximité se trouve une rue appelée la Chapelle Saint-Jean, mais il n'y a plus de chapelle à cet endroit. Dans la rue de Juoy se trouve encore un hôpital médiéval, l'Hôpital du Saint-Esprit, datant de 1177 (selon le panneau à côté de l'entrée.

Le traitement des malades se faisait dans de vastes salles souterraines et des voûtes dont Provins est parsemée.

[...]

Au XIIe siècle les Templiers y élevèrent un hôpital qui devint la demeure de Nicolas Giresme, gouverneur de Provins au XVe siècle, sous le nom de Petite-Maison. Changée en ermitage, sa chapelle fut placée sous l'invocation de N.-D. De-la-Roche. Le nouvel asile devint le séjour des ermites Claude Riglet de Montgueux et Antoine Bara, du chevalier Fleurigny et du fils du major de Sedan, qui se retirèrent du monde pour faire pénitence en vivant dans une austérité invraisemblable. Christophe Opoix habita l'Ermitage où il mourut. A signaler encore les ruines de l'église de Refuge des moines de Preuilly ; l'hôpital de la Madeleine ou des Templiers ; les deux cimetières de la ville

haute et de la ville basse...

Les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem comptent aussi parmi les plus importants propriétaires fonciers de la région, et leurs principaux établissements étaient à Melun, à la Maison Neuve près de Coulommiers, à la Croix-en-Brie, Rampillon, Monthyon ; il en faut rapprocher les maisons de Templiers à Charny, Jouarre, Chauffour, Coulommiers, La Ferté-Gaucher, Messy, Savigny, Rampillon, Choisy, Lagny, Trilbardou, La Trace, Saint-Mesmes, Villiers-sur-Morin, Nanteuil-les-Meaux. Chaque maison avait sa ferme.

Les Anglais envoyèrent une nouvelle armée qui, après-un siège pénible, finit par emporter d'assaut la ville de Provins où ils mirent tout à feu et à sang. Le carnage fut horrible. Ils massacrèrent même les habitants réfugiés dans l'église Saint-Ayoul. Ils détruisirent l'hôtel des Templiers que le commandeur Girème habitait ; ils incendièrent le château de Montaignillon et la commanderie de Rampillon.

Vers la fin de sa vie, Thibaut IV avait falsifié sa monnaie et commencé par ébranler le crédit de la cité. Philippe-le-Hardi, on l'a vu, pour lutter contre les Albigeois, avait imposé au-delà des proportions ordinaires, aux habitants, des taxes qui avaient déterminé une grève, provoqué une émeute avec effusion de sang, dont il n'avait pu avoir raison qu'en envoyant sur les lieux un homme de guerre qui avait multiplié les emprisonnements et les exécutions. Vint ensuite Philippe IV-le-Bel, le prince des falsificateurs, des corrupteurs et des tracassiers. Il commença par se rendre impopulaire par ses persécutions contre l'évêque de Troyes, Guichard, et par son procès contre les Templiers dont faisaient partie, avec les Juifs et les Lombards usuriers, de très nombreux Champenois qui avaient aidé à la fondation des Temples.

Les mesures agraires variaient suivant les paroisses ; la perche, base des grandes mesures était de 20 à 22 pieds, quelquefois de 19 pieds 4 pouces (Compans).

Avec la décadence des foires de Provins et de Lagny, au XIV<sup>e</sup> siècle, coïncida une crise agricole. Le procès des Templiers causa un désordre dans l'administration de leurs propriétés rurales importantes en Brie et Gâtinais ; la crise monétaire sous Philippe-le-Bel, les prêts usuraires par les Juifs et les Lombards installés surtout à Provins, Montereau, Bray, Lagny, Château-Landon, Coulommiers, Meaux, Melun, contribuèrent à développer le malaise. La disette de 1304 mit en péril les villes et les campagnes pour la question des subsistances ; Philippe-le-Bel fixa le prix maximum du setier de froment dans la vicomte de Paris et cette ordonnance s'appliqua dans la région. Les pluies de 1309, la famine de 1315-1316 furent suivies d'une période meilleure : puis la peste noire de 1347-1348 fit créer ou agrandir des cimetières. Le blé était rare : un meldois, Jean Rose, commerçant en grains, fut un bienfaiteur public.

## Beschreibung

Es ist das einzige verbliebene Gebäude in der Oberstadt.

Sein Ursprung geht auf das 12. Jahrhundert zurück.

Es ist ein massives Gebäude mit einem Eckturm "le toumillon".

Die Räume sind mit einem Kreuzrippengewölbe versehen.

Ein Salzwasserbrunnen wurde in der gleichen Zeit gegraben.

Das Gebäude existiert noch heute (Bauernhof).

Hier wurde die Wolle gewogen.

*Quellen: Monuments de France*

[...]

Die Stadt Provins, einst die „zweite Hauptstadt der Grafen der Champagne“ (Deutschlandfunk) und ein wichtiger Handelsplatz und Verkehrsknotenpunkt von Fernstrassen in alle Himmelsrichtungen (Wikipedia), ist ein zu jeder Jahreszeit außerordentlich lohnendes Reiseziel, auch wenn man sich für den Templerorden nicht interessiert. Die Stadt präsentiert sich mit ihrer gut erhaltenen Stadtmauer mit 22 Türmen, beachtlichen mittelalterlichen Bauwerken, Fachwerkäusern und kilometerlangen unterirdischen Gängen als Touristenziel erster Klasse.

Die Templer besaßen in Provins fast siebzig Häuser (Aubarbier, S. 47) und unterhielten hier gleich zwei Commanderien, Val-de-Provins (außerhalb der Stadt) und la Madeleine. Von der erstgenannten ist nur noch ein Brunnen übrig. La Madeleine präsentiert sich jedoch heute noch in alter Pracht und recht komplett:

Die Kommanderie befindet sich in unmittelbarer Nähe einer der besterhaltensten mittelalterlichen Stadttore der Stadt, der sogenannten Porte de Juoy.

Man findet das Kommenderiegebäude, in dem man in die erste Strasse hinter diesem Tor nach rechts in die Rue de la Madeleine abbiegt. In der Nähe befindet sich eine Rue la Chapelle Saint-Jean, aber eine Kapelle steht dort nicht mehr. Auf der Rue de Juoy befindet sich noch ein mittelalterliches Krankenhaus, das Hôpital du Saint-Esprit aus dem Jahre 1177 (lt. Tafel neben dem Eingang).

Die Behandlung der Kranken fand in ausgedehnten unterirdischen Halle und Gewölben statt, von denen Provins durchzogen ist.

[...]

Im 12. Jahrhundert errichteten die Templer hier ein Krankenhaus, das unter dem Namen Petite-Maison zum Wohnsitz von Nicolas Giresme wurde, der im 15. Jahrhundert Gouverneur von Provins war. Die Kapelle wurde in eine Einsiedelei umgewandelt und unter die Anrufung Unserer Lieben Frau von La Roche gestellt. Das neue Asyl wurde zum Aufenthaltsort der Einsiedler Claude Riglet de Montgueux und Antoine Bara, des Ritters Fleurigny und des Sohnes des Majors von Sedan, die sich von der Welt zurückzogen, um Buße zu tun, indem sie in unwahrscheinlicher Strenge lebten. Christophe Opoix bewohnte die Ermitage, wo er starb. Erwähnenswert sind außerdem die Ruinen der Zufluchtskirche der Mönche von Preuilly; das Magdalena- oder Templer-Krankenhaus; die beiden Friedhöfe der Ober- und der Unterstadt...

Die Ritter von Sankt Johannes zu Jerusalem zählten ebenfalls zu den größten Grundbesitzern der Region. Ihre wichtigsten Niederlassungen befanden sich in Melun, La Maison Neuve bei Coulommiers, La Croix-en-Brie, Rampillon und Monthyon ; damit zu vergleichen sind die Häuser der Templer in Charny, Jouarre, Chauffour, Coulommiers, La Ferté-Gaucher, Messy, Savigny, Rampillon, Choisy, Lagny, Trilbardou, La Trace, Saint-Mesmes, Villiers-sur-Morin, Nanteuil-les-Meaux. Jedes Haus hatte einen Bauernhof.

Die Engländer schickten eine neue Armee, die nach einer schweren Belagerung schließlich die Stadt Provins stürmte, wo sie alles in Brand setzten. Das Gemetzel war schrecklich. Sie schlachteten sogar die Einwohner ab, die in der Kirche St. Ayoul Zuflucht gesucht hatten. Sie zerstörten das Hotel der Templer, in dem der Komtur Girème wohnte, brannten die Burg Montaignillon und die Kommandantur von Rampillon nieder.

Gegen Ende seines Lebens hatte Thibaut IV. seine Währung gefälscht und damit zunächst den Kredit der Stadt erschüttert. Philipp der Harte hatte, wie bereits erwähnt, im Kampf gegen die Albigenser den Einwohnern über das normale Maß hinaus Steuern auferlegt, die zu einem Streik und einem Aufstand mit Blutvergießen führten, dem er nur dadurch Einhalt gebieten konnte, dass er einen Kriegsmann an den Ort des Geschehens schickte, der die Zahl der Inhaftierungen und Hinrichtungen erhöhte. Dann kam Philipp IV. der Große, der Prinz der Fälscher, Verderber und Betrüger. Er machte sich zunächst durch seine Verfolgungen des Bischofs von Troyes, Guichard, und durch seinen Prozess gegen die Templer unbeliebt, zu denen neben Juden und wucherischen Langobarden auch sehr viele Bewohner der Champagne gehörten, die bei der Gründung der Tempel geholfen hatten.

Die Agrarmaße variierten je nach Gemeinde; die Perche, die Grundlage der großen Maße, betrug 20 bis 22 Fuß, manchmal auch 19 Fuß und 4 Zoll (Compans).

Mit dem Niedergang der Messen von Provins und Lagny im 14. Jahrhundert fiel auch eine Krise in der Landwirtschaft zusammen. Der Prozess gegen die Templer verursachte ein Durcheinander bei der Verwaltung ihrer wichtigen ländlichen Besitztümer in Brie und Gatinais; die Währungs- und Wucherkrise unter Philippe-le-Bel, Wucherkredite durch Juden und Langobarden, die sich vor allem in Provins,

Montereau, Bray, Lagny, Château-Landon, Coulommiers, Meaux und Melun niedergelassen hatten, trugen zur Entwicklung des Unbehagens bei. Die Hungersnot von 1304 brachte Stadt und Land wegen der Frage der Subsistenz in Gefahr; Philipp der Große legte den Höchstpreis für einen Dezitonnen Weizen in der Vicomte de Paris fest, und diese Verordnung galt auch in der Region. Auf die Regenfälle von 1309 und die Hungersnot von 1315-1316 folgte eine bessere Zeit: Dann ließ der Schwarze Tod von 1347-1348 Friedhöfe anlegen oder erweitern. Weizen war knapp: Ein Mann aus Meldois, Jean Rose, der mit Getreide handelte, war ein öffentlicher Wohltäter.

### **Sources**

[http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies\\_M](http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies_M)

<http://www.templiers.net/etudes/index.php?page=templiers-seine-et-marne>

<http://menzendorff.de/?p=1727>

## Pécy, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pécy</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77970</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77357</b>
<b>15ème siècle (1909)</b>	Coordonnées:	<b>48° 39' 19.321" N, 3° 4' 44.836" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Île-de-France ; Seine-et-Marne (77) ; Pécy

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle ; 16e siècle

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Classé MH partiellement ; inscrit MH partiellement ; protection totale

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1909/08/12 : classé MH ; 1969/04/09 : inscrit MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Clocher : classement par arrêté du 12 août 1909 ; Eglise, sauf partie classée (cad. D 182) : inscription par arrêté du 9 avril 1969

##### Nature de l'acte de protection

Arrêté

##### Intérêt de l'édifice

A signaler

##### Statut juridique du propriétaire

Propriété de la commune

### Beschreibung

#### Bezeichnung des Gebäudes

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

**Standort**

Île-de-France; Seine-et-Marne (77); Pécy

**Geschichte****Hauptbauphasen**

15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Teilweise als MH klassifiziert; teilweise als MH eingetragen; vollständiger Schutz.

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1909/08/12: als MH eingestuft; 1969/04/09: als MH eingeschrieben.

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Glockenturm: Klassifizierung durch Erlass vom 12. August 1909; Kirche, außer dem klassifizierten Teil (Kat. D 182): Eintragung durch Erlass vom 9. April 1969.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00087192>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_P%C3%A9cy](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_P%C3%A9cy)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_P%C3%A9cy](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_P%C3%A9cy)



## Rebais, Anc. Chapelle [Ste.-Marie Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rebais</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Marie Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77385</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 50' 47.76" N, 3° 13' 54.552" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Sainte-Colombe, Anc. Maladrerie de La Madeleine de Close-Barbe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Colombe</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Maladrerie de La Madeleine de Close-Barbe</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77404</b>
<b>12ème siècle (1152+, à 1794)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 31' 57.853" N, 3° 15' 17.572" E]</b>

### Description

La maladrerie de Close Barbe fondée sous Henri 1er, comte de Champagne de 1152 à 1181 de laquelle ne subsiste qu'une partie du mur d'enceinte datant du XVe siècle et une salle qui pourrait avoir abrité le réfectoire.

...

#### **La maladrerie de Close barbe ou l'histoire de la lèpre sur la route de Sens pour la ville de Provins**

Moïse parlait déjà de la lèpre. Il indiquait les mesures à prendre pour en arrêter le progrès : « sortez-les de la tente ».

Charlemagne déclarait la lèpre « cas de nullité de mariage ». Ce fut sous cet empereur que l'internement est devenu général.

Pendant environ 600 ans, la peste sévira. On ne savait pas la soigner. Elle laissait des stigmates sur le visage, le corps. En France, la maladie est mentionnée au V<sup>ème</sup> siècle.

Les va et vient des peuples, les guerres et les retours de croisades propagent toutes les maladies, avec son lot de misère, de fatigue, de crasse. Les échanges internationaux de l'époque, les grandes foires de Champagne firent le reste.

Ce reste, c'était qu'en 1244, on dénombrait 19 000 léproseries dans la chrétienté dont 2000 en France. Tractation, achat, par la charité, de sa place au Paradis, réel dévouement de quelques uns, tel était le lot des lépreux pour vivre.

Au moyen âge, les croisés qui avaient contracté la lèpre en Orient la rapportèrent en Europe. Elle s'y propagea rapidement. La Champagne et la Brie ne furent pas exemptes de la contagion.

Provins comptait alors 80 000 habitants Elle était une des villes les plus peuplées et florissantes de France. La propagation de ce fléau augmenta encore à l'époque des célèbres foires de Champagne.

Pour éviter la contagion, on séparait de toute société ceux qui étaient atteints de la lèpre.

On les séquestrait dans ces lieux isolés loin de toute habitation.

Ces lieux s'appelaient «léproseries» maladreries », « malandias » ou «lazarets» suivant les régions sous la protection de Saint Lazare parfois nommé Saint Ladre.

Devant cette situation, quelques seigneurs et notables bourgeois prirent l'initiative de faire bâtir la Maladrerie de *Clos le barbe* ou *Crolebarbe* ou *Close-barbe* à une lieue de la ville de Provins sur le chemin de Sens et de solliciter les aumônes des habitants pour l'entretien des malades et de la maison.

La proximité de l'église de Sainte Colombe et du Prieuré du Mez de la Madeleine a certainement favorisé ce choix. On ne connaît pas la date de fondation mais elle fut l'objet d'une donation en 1165 par Henri 1er, (1127-1181) Comte de Champagne et dotée de revenus très importants. Il fut sans doute à l'origine de sa fondation.

Les juristes de l'époque considéraient les lépreux comme des êtres morts civilement dont la séquestration formait les funérailles.

Quand un lépreux devait entrer dans un lieu habité, il était tenu de porter un vêtement particulier et de se munir d'une crécelle ou de cliquettes en bois pour avertir les passants de son approche, de son passage. Une cérémonie religieuse avait lieu. Le lépreux, entouré de tréteaux qui symbolisait le cercueil, écoutait le sermon suivant :

- Je te défends d'entrer dans les églises, les marchés, au moulin, au four et dans tous les lieux où il y a affluence de peuple.
- Je te défends de laver tes mains, linge et autres choses nécessaires à ton usage, en fontaines et ruisseaux autre que celui du lieu où tu vas habiter désormais.
- Je te défends d'aller hors ta chambre, en autre habit que celui duquel usent les lépreux et sans être chaussée.
- Je te défends de ne toucher aucune chose que tu voudras acheter et de la montrer avec une verge nette si jamais tu sortais de l'endroit clos où tu mourras désormais.
- Je te défends d'entrer en tavernes et maisons, hors celle en laquelle est ton habitation et si tu veux avoir vin ou viande, qu'ils te soient apportés dans la rue.
- Je te recommande, si quelqu'un te parle ou que tu parles à quelqu'un de te mettre au dessous du vent. Si tu dois toucher arbre ou pré, en passage étroit, que cela soit avec des gants.
- Je te défends de toucher à un enfant et de lui donner ce que tu as touché.
- Je te défends de manger et boire en compagnie autre que celles des lépreux que tu rejoindras et ne reviens pas sur le village car ton habitation va être détruite et brulée afin d'épargner d'autres que toi.
- Ta présence, si jamais tu avais obligation de sortir, devra être signalée par la cliquette que tu as devant toi dans la panetière avec les gants.

Cette cérémonie était parfois suivie d'un simulacre au cimetière où l'on creusait une fosse symbolique en lançant trois fois de la terre sur la tête du ladre. En 1225, la lèpre est si répandue que les hôpitaux sont sans ressources.

Close Barbe est tout d'abord réservée aux lépreux de la ville de Provins puis en 1225, elle ouvrira ses portes aux lépreux de Saint Loup de Naud, moyennant une contrepartie qui fit l'objet de plusieurs requêtes en 1511 à 1556 pour non respect du « paiement ».

La gratuité n'est pas de mise car la famille du lépreux doit fournir quatre livres tournois, son lit et la literie, nappes, 20 sols pour la cheminée, des oboles pour les malades et les frères et sœurs, sa vêture.

Les léproseries (2000 en France au XIII<sup>e</sup> siècle) étaient de vastes enclos, tous bâtis sur le même modèle. Ces enclos renfermaient des habitations pour les malades des deux sexes.

Chacun avait sa cellule. Mais on y avait en commun des jardins, des vergers, des vignes, une église, une source, et ...un cimetière.

La communauté religieuse qui se chargeait de l'administration et donnait des soins aux malades comprenait également des lépreux.

Vers le XIV<sup>e</sup> siècle, l'endémie décline rapidement. Ceci est dû d'une part à l'impitoyable ségrégation qui limitait l'expansion de la maladie et d'autre part à l'amélioration de l'habitat et du niveau de vie. En 1640, il n'y avait plus de lépreux à Close-barbe. Plus de malades mais les 2000 livres de revenu attisent bien des convoitises mais la ville de Provins, par le biais de Toussaint Rose en garde la jouissance. (pour information, l'administrateur touchait à l'époque 500 livres).

A cette époque, seule la chapelle servait encore aux offices et une fois par an une messe à fin avril était suivie d'un déjeuner champêtre qui se terminait « coquinement ». Les pères de l'Oratoire cessèrent peu à peu son utilisation.

Au fil du temps, les bâtiments furent abandonnés et tombèrent en ruine.

Sur l'intervention de Toussaint Rose auprès du roi Louis XIV en 1693, les Pères de l'Oratoire du Collège de Provins prirent possession des ruines et évitèrent leur disparition totale. En 1720, le supérieur vendit les cloches et l'église fut définitivement laissée à l'abandon.

Le cimetière, dans lequel on ne faisait plus d'inhumations, tout aussi abandonné, fut démantelé. Le maire de Provins, M. Saussoy fit ôter plusieurs pierres tombales pour servir de bornes dans les rues de Provins, les autres servirent de dalles au moulin de l'Île où des inscriptions étaient visibles. Ils transformèrent l'endroit en ferme. A l'époque de la révolution, la léproserie de Close-Barbe fut confisquée, vendue comme biens nationaux en octobre 1794 et acquise par un certain sieur Coquet. Ces mêmes biens furent ensuite revendus plusieurs fois. Aujourd'hui, la maladrerie du moyen-âge est devenue une propriété d'agrément. De nombreux vestiges sont encore visibles : l'enceinte, la fontaine, une salle basse avec colonnes et chapiteaux. C'est ainsi que cette léproserie fonctionna pendant cinq siècles.

### **Hommage à Guy Cochet (1941-2013)**

Maire adjoint de Sainte Colombe, féru d'histoire, il fut de nombreuses années, l'organisateur aux fêtes médiévales de Provins des « lépreux de Sainte Colombe ».

Ces pages sont aussi largement tirées de ses écrits et de ceux de M. Rogeron en 1902, de ses recherches et sa passion pour le patrimoine qu'il a su faire partager par l'organisation des journées du patrimoine et les contacts qu'il a su tisser avec les propriétaires de cette demeure d'exception.

*Merci Monsieur Cochet !*

### **Beschreibung**

Die unter Heinrich I., Graf der Champagne von 1152 bis 1181, gegründete Krankenstation Close Barbe, von der nur noch ein Teil der Umfassungsmauer aus dem 15. Jahrhundert und ein Raum, in dem sich möglicherweise das Refektorium befand, erhalten sind.

...

### **Die Krankenstation von Close Barbe oder die Geschichte der Lepra auf dem Weg von Sens in die Stadt Provins**

Mose sprach bereits über den Aussatz. Er wies auf die Maßnahmen hin, die ergriffen werden mussten, um den Fortschritt aufzuhalten: "führt sie aus dem Zelt heraus".

Karl der Große erklärte die Lepra zum "Ehenichtigkeitsfall". Es war unter diesem Kaiser, dass die Internierung allgemein eingeführt wurde.

Etwa 600 Jahre lang grassierte die Pest. Man wusste nicht, wie man sie behandeln sollte. Sie hinterließ Stigmata auf dem Gesicht und dem Körper. In Frankreich wurde die Krankheit im 5. Das Kommen und Gehen der Völker, die Kriege und die Rückkehr von den Kreuzzügen verbreiteten alle Krankheiten und brachten Elend, Müdigkeit und Schmutz mit sich. Der internationale Handel der damaligen Zeit und die großen Messen in der Champagne taten ihr Übriges.

Dieser Rest bestand darin, dass 1244 in der gesamten Christenheit 19 000 Leprakolonien gezählt wurden, davon 2000 in Frankreich. Die Leprakranken mussten sich ihren Lebensunterhalt durch Verhandlungen, den Kauf eines Platzes im Paradies durch Almosen und die echte Hingabe einiger weniger verdienen.

Im Mittelalter brachten Kreuzfahrer, die sich im Orient mit Lepra infiziert hatten, die Krankheit nach Europa. Dort breitete sie sich schnell aus. Auch die Champagne und die Brie blieben von der Ansteckung nicht verschont.

Provins zählte damals 80 000 Einwohner und war eine der bevölkerungsreichsten und blühendsten Städte Frankreichs. Die Ausbreitung der Seuche nahm zur Zeit der berühmten Jahrmärkte in der Champagne noch zu.

Um eine Ansteckung zu vermeiden, trennte man diejenigen, die an Lepra erkrankt waren, von jeder Gesellschaft.

Sie wurden an isolierten Orten fernab von jeglicher Behausung festgehalten.

Diese Orte wurden je nach Region "Leproserien", "Malandias" oder "Lazarette" genannt und standen unter dem Schutz des Heiligen Lazarus, der manchmal auch Saint Ladre genannt wurde.

Angesichts dieser Situation ergriffen einige Herren und angesehene Bürger die Initiative und ließen eine Meile von der Stadt Provins entfernt auf dem Weg nach Sens die Krankenstation *Clos le barbe* oder *Crolebarbe* oder *Close-Barbe* errichten und baten die Einwohner um Almosen für den Unterhalt der Kranken und des Hauses.

Die Nähe zur Kirche Sainte Colombe und zur Priorei Mez de la Madeleine begünstigte diese Wahl sicherlich. Das Gründungsdatum ist nicht bekannt, aber es war Gegenstand einer Schenkung im Jahr 1165 durch Henri 1er, (1127-1181) Graf der Champagne und wurde mit sehr hohen Einkünften ausgestattet. Er war zweifellos der Initiator der Gründung.

Die Juristen der damaligen Zeit betrachteten Leprakranke als bürgerlich verstorbene Wesen, deren Sequestration die Bestattung bildete.

Wenn ein Leprakranker einen bewohnten Ort betrat, musste er ein besonderes Kleidungsstück tragen und eine Rassel oder Holzratsche mit sich führen, um die Passanten vor seiner Annäherung und seinem Durchgang zu warnen. Es fand eine religiöse Zeremonie statt. Der Leprakranke, der von Böcken umgeben war, die den Sarg symbolisierten, hörte sich folgende Predigt an:

- Ich verbiete dir, die Kirchen, die Märkte, die Mühle, den Ofen und alle Orte zu betreten, an denen Menschen zusammenkommen.
- Ich verbiete dir, deine Hände, deine Wäsche und andere Dinge, die du zum Gebrauch brauchst, in Brunnen und Bächen zu waschen, außer in dem Ort, an dem du von nun an wohnen wirst.
- Ich verbiete dir, in einem anderen Kleid als dem, das die Aussätzigen tragen, und ohne Schuhe aus deinem Zimmer zu gehen.
- Ich verbiete dir, dass du nichts berührst, was du kaufen willst, und dass du es mit einer scharfen Rute zeigst, wenn du jemals den geschlossenen Raum verlässt, in dem du von nun an sterben wirst.
- Ich verbiete dir, in Tavernen und Häuser zu gehen, außer in das, in dem du wohnst, und wenn du Wein oder Fleisch haben willst, soll es dir auf die Straße gebracht werden.
- Ich rate dir, wenn jemand mit dir oder du mit jemandem sprichst, dass du dich unter den Wind stellst. Wenn du einen Baum oder eine Wiese in einem engen Durchgang berühren musst, soll dies mit Handschuhen geschehen.
- Verbiete dir, ein Kind zu berühren und ihm zu geben, was du berührt hast.
- Ich verbiete dir, in anderer Gesellschaft als der der Leprakranken, denen du dich anschließen wirst, zu essen und zu trinken, und kehre nicht ins Dorf zurück, weil deine Behausung zerstört und verbrannt wird, um andere außer dir zu schonen.
- Deine Anwesenheit, solltest du jemals gezwungen sein, das Haus zu verlassen, muss durch die Ratsche angezeigt werden, die du mit den Handschuhen vor dir in der Paneterie hast.

Auf diese Zeremonie folgte manchmal ein Simulakrum auf dem Friedhof, wo eine symbolische Grube ausgehoben wurde, indem man dreimal Erde auf den Kopf des Leprakranken warf. Im Jahr 1225 war die Lepra so weit verbreitet, dass die Krankenhäuser keine Mittel mehr hatten.

Close Barbe war zunächst den Leprakranken der Stadt Provins vorbehalten und öffnete 1225 seine Türen für die Leprakranken von Saint Loup de Naud gegen eine Gegenleistung, die 1511 bis 1556 Gegenstand mehrerer Anträge wegen Nichteinhaltung der "Zahlung" war.

Die Familie des Leprakranken musste vier Livres tournois, das Bett und das Bettzeug, Tischdecken, 20 Sols für den Kamin, Obolus für die Kranken und die Geschwister sowie seine Kleidung bereitstellen.

Leprosorien (2000 in Frankreich im 13. Jahrhundert) waren große Gehege, die alle nach demselben Muster gebaut waren. Diese Gehege enthielten Wohnungen für die Kranken beiderlei Geschlechts. Jeder hatte seine eigene Zelle. Es gab aber auch gemeinsame Gärten, Obstgärten, Weinberge, eine Kirche, eine Quelle und ... einen Friedhof.

Zu der religiösen Gemeinschaft, die die Verwaltung übernahm und die Kranken pflegte, gehörten auch Leprakranke.

Um das 14. Jahrhundert herum ging die Endemie rasch zurück. Dies war zum einen auf die gnadenlose Segregation zurückzuführen, die die Ausbreitung der Krankheit einschränkte, und zum anderen auf die Verbesserung der Wohnverhältnisse und des Lebensstandards. Im Jahr 1640 gab es in Close-barbe keine Leprakranken mehr. Es gab keine Kranken mehr, aber die 2000 Pfund Einkommen weckten viele Begehrlichkeiten, aber die Stadt Provins behielt durch Toussaint Rose die Nutznießung. (Zur Information: Der Verwalter erhielt zu dieser Zeit 500 Pfund).

Zu dieser Zeit wurde nur noch die Kapelle für Gottesdienste genutzt und einmal im Jahr fand Ende April eine Messe statt, gefolgt von einem ländlichen Mittagessen, das "unanständig" endete. Die Väter des Oratoriums stellten dessen Nutzung nach und nach ein.

Im Laufe der Zeit wurden die Gebäude verlassen und verfielen.

Auf Intervention von Toussaint Rose bei König Ludwig XIV. im Jahr 1693 nahmen die Patres des Oratoriums des Kollegiums von Provins die Ruinen in Besitz und verhinderten so ihren vollständigen Untergang. Im Jahr 1720 verkaufte der Oberste die Glocken und die Kirche wurde endgültig dem Verfall preisgegeben.

Der Friedhof, auf dem keine Beerdigungen mehr vorgenommen wurden und der ebenso verlassen war, wurde abgebaut. Der Bürgermeister von Provins, Herr Saussoy, ließ mehrere Grabsteine entfernen, um sie als Grenzsteine in den Straßen von Provins zu verwenden, die anderen dienten als Bodenplatten in der Mühle von Ile, wo Inschriften zu sehen waren.

Sie wandelten den Ort in einen Bauernhof um. Zur Zeit der Revolution wurde das Leprosenhaus von Close-Barbe beschlagnahmt, im Oktober 1794 als Nationalgut verkauft und von einem gewissen Sieur Coquet erworben.

Dieselben Güter wurden später mehrmals weiterverkauft. Heute ist aus der mittelalterlichen Krankenstation ein Freizeitanwesen geworden.

Zahlreiche Überreste sind noch sichtbar: die Umzäunung, der Brunnen, ein niedriger Saal mit Säulen und Kapitellen. So funktionierte diese Leprakolonie fünf Jahrhunderte lang.

### **Hommage an Guy Cochet (1941-2013)**

Als stellvertretender Bürgermeister von Sainte Colombe und Geschichtsliebhaber war er viele Jahre lang Organisator der "Leprakranken von Sainte Colombe" bei den mittelalterlichen Festen in Provins.

Diese Seiten sind ebenfalls weitgehend seinen Schriften und denen von Herrn Rogeron aus dem Jahr 1902 entnommen, seinen Nachforschungen und seiner Leidenschaft für das Kulturerbe, die er durch die Organisation der Tage des Kulturerbes und die Kontakte, die er mit den Eigentümern dieses außergewöhnlichen Wohnsitzes knüpfen konnte, zu teilen wusste.

*Vielen Dank, Herr Cochet!*

### **Sources**

<http://www.mairie-sainte-colombe77.fr/libre.php?page=386>

## Sainte-Colombe, Anc. Prieuré Mez de la Madeleine-et-St.-Léonard

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Colombe</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré Mez de la Madeleine-et-St.-Léonard</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77404</b>
<b>11ème siècle (1123)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 32' 38.573" N, 3° 15' 46.163" E]</b>

### Description

#### LE PRIEURE

#### Les vestiges du prieuré du Mez de la Madeleine

Il y a onze siècles étaient fondés l'abbaye de Cluny et l'ordre monastique correspondant.

Rapidement un vaste réseau de plus d'un millier de prieurés furent construits dans toute l'Europe. Perché sur un promontoire, le prieuré du Mez date du XIe siècle, relevant des religieux de la Charité-sur-Loire.

En 1157, est mentionnée une charte du Comte Henri par laquelle ce seigneur donne au prieuré les droits de justice et conforte les acquisitions précédentes.

L'édifice est mentionné en 1223 et possède un domaine agricole, des terres labourables, des vignes et des prés. Les moines auront recours à une main d'œuvre jusqu'au premier quart du XVe siècle.

En 1358, les règles de succession pour le royaume de France entre Jean II et Charles de Navarre et la guerre de 100 ans ravageront tous les lieux des environs de Provins, le prieuré ne sera pas épargné.

Mais c'est la fureur des huguenots en 1560 dans le conflit incessant entre catholiques et protestants qui aura raison des monastères qui, cette année-là, furent pillés et brûlés dont le prieuré du Mez de la Madeleine et Saint Léonard.

Le bâtiment devait être très imposant si l'on en croit les maçonneries existant au sol dans le chemin à l'extérieur de la propriété.

Sa position était aussi stratégique.

Du prieuré et du Mez de la Madeleine, la surveillance derrière les remparts de Provins était possible.

Aujourd'hui, depuis le plateau, la vue porte sur la Tour César et la collégiale Sainte Quiriace.

Un sarcophage mérovingien fut trouvé en 1976 au chevet de la chapelle. Il est exposé au musée du Provinois.

Un chemin de randonnée, sur les coteaux de la Voulzie, permet de longer les restes de ce prieuré qui demeure aujourd'hui dans le domaine privé.

### Beschreibung

#### DAS PRIORAT

#### Die Überreste des Priorats von Mez de la Madeleine

Vor elf Jahrhunderten wurden die Abtei von Cluny und der entsprechende Mönchsorden gegründet. Schnell wurde ein riesiges Netz von über tausend Prioraten in ganz Europa errichtet.

Das auf einem Vorgebirge gelegene Priorat Le Mez stammt aus dem 11. Jahrhundert und unterstand den Ordensleuten von La Charité-sur-Loire.

Im Jahr 1157 wird eine Urkunde des Grafen Heinrich erwähnt, in der dieser Herr dem Priorat die Justizrechte überträgt und die vorherigen Erwerbungen bestätigt.

Das Gebäude wird 1223 erwähnt und besitzt ein landwirtschaftliches Anwesen, Ackerland, Weinberge und Wiesen. Die Mönche greifen bis zum ersten Viertel des 15. Jahrhunderts auf Arbeitskräfte zurück.

Im Jahr 1358 verwüsten die Erbfolgeregelungen für das Königreich Frankreich zwischen Johann II. und Karl von Navarra und der Hundertjährige Krieg alle Orte in der Umgebung von Provins, auch das Priorat wird nicht verschont.

Doch es war die Wut der Hugenotten im Jahr 1560 im unaufhörlichen Konflikt zwischen Katholiken und Protestanten, die den Klöstern zusetzte, die in diesem Jahr geplündert und verbrannt wurden, darunter das Priorat Mez de la Madeleine und Saint Léonard.

Das Gebäude muss sehr imposant gewesen sein, wenn man dem vorhandenen Mauerwerk auf dem Boden des Weges außerhalb des Grundstücks Glauben schenkt.

Seine Lage war außerdem strategisch wichtig.

Vom Priorat und vom Mez de la Madeleine aus war die Überwachung hinter den Stadtmauern von Provins möglich.

Heute hat man vom Plateau aus einen Blick auf den Tour César und die Stiftskirche Sainte Quiriace.

Ein merowingischer Sarkophag wurde 1976 am Kopfe der Kapelle gefunden. Er ist im Musée du Provinois ausgestellt.

Ein Wanderweg an den Hängen des Flusses Voulzie führt an den Überresten des Priorats vorbei, das sich heute in Privatbesitz befindet.

## Sources

<http://www.mairie-sainte-colombe77.fr/libre.php?page=386>



## Saint-Germain-Laval, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Courbeton

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Germain-Laval</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Courbeton</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Provins</b>
	Code postal:	<b>77130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77409</b>
<b>Env. 17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 24' 6.044" N, 2° 58' 45.433" E]</b>

### Description

Le Chapelain de Sainte-Marie-Madeleine de Courbeton, 15 deniers.

### Beschreibung

Der Kaplan von St. Maria Magdalena in Courbeton, 15 Denare.

### Sources

[https://books.google.fr/books?id=MpoNAAAAQAAJ&dq=chapelle+Madeleine+Courbeton&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=MpoNAAAAQAAJ&dq=chapelle+Madeleine+Courbeton&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 82)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Saint-Mesmes, Chapelle et Moulin de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Mesmes</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle et Moulin de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77427</b>
<b>Env. 18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 59' 6.191" N, 2° 41' 55.81" E]</b>

### Description

Baux à loyer de biens et dîmes du prieuré-cure de Saint-Mesmes et de la chapelle de la Madeleine, sise au même lieu, consentis par frère Claude-Charles Favred'Aunoy et par messire Pierre-Charles Pelé, prêtres, chanoines réguliers de la Congregation de France, prieurs-curès es seigneurs succesifs de la paroisse de Saint-Mesmes, au profit: de demoiselle Marie-Anne Jullieu, veuve de maître Robert Puisieux, vivant procureur-fiscal de la seigneurie de Vineuil.

...

### Beschreibung

Pachtverträge für Waren und Zehnten des Priorat-Pfarrers von Saint-Mesmes und der Kapelle der Madeleine, die sich am selben Ort befinden, gewährt von Bruder Claude-Charles Favred'Aunoy und von Sir Pierre-Charles Pelé, Priester, Kanoniker von die Kongregation von Frankreich, Vorpfarrer und spätere Herren der Pfarrei Saint-Mesmes, zugunsten von: Fräulein Marie-Anne Jullieu, Witwe von Meister Robert Puisieux, lebender Steueranwalt der Herrschaft von Vineuil.

### Sources

[https://books.google.cz/books?id=5nkNHhw2cbgC&dq=Saint-Mesmes+moulin+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.cz/books?id=5nkNHhw2cbgC&dq=Saint-Mesmes+moulin+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 112)

<https://francearchives.fr/fr/facomponent/54f3c223e48a3cd1c06cc84239d193a9848b9ef9>

## Samois-sur-Seine, Érmitage et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Samois-sur-Seine</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Érmitage et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Fontainebleau</b>
	Code postal:	<b>77920</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77441</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 27' 12.089" N, 2° 45' 14.591" E]</b>

### Description

Le village de Samois-sur-Seine s'est développé à partir des ressources de la forêt et du fleuve. Il a heureusement su tirer partie d'un cadre particulier où il fait bon vivre : les bords de Seine. En effet, le port de Samois a servi à l'embarquement du bois de chauffage et des pavés de grès. Ces matières premières étaient extraites en forêt de Fontainebleau et envoyées à Paris.

Sur la rive gauche de la Seine, à partir du Pont de Valvins, s'étend le très ancien domaine de la Madeleine. Ce domaine est aussi appelé « Ermitage » et le Moulin, visible des bords de Seine.

[...]

Fondé sous le règne de Louis XIII, le château et la chapelle de la Madeleine sont l'une des attractions touristiques les plus populaires de Samois-sur-Seine. De nombreuses personnalités y ont été hébergées comme Chateaubriand, George Sand et leur amant à l'époque, Alfred de Musset. Aujourd'hui propriété privée, le château est le siège du SHAPE, le centre de commandement militaire pour les commandants alliés en Europe pour NATO.

### Beschreibung

Samois-sur-Seine entwickelte sich auf Grundlage der Ressourcen, die Wald und Fluss bieten. Das Dorf hat es verstanden, das Potenzial seiner besonderen Lage am Ufer der Seine zu nutzen – hier ist das Leben schön!

Der Hafen von Samois wurde schon sehr früh dafür genutzt, Feuerholz und Pflastersteine aus Sandstein aus dem Wald von Fontainebleau nach Paris zu verschiffen.

Am linken Seine-Ufer erstreckt sich ab der Brücke Pont de Valvins das alte Landgut Domaine de la Madeleine, bestehend aus dem Schloss, Ermitage genannt, und der vom Ufer der Seine zu sehenden Mühle.

[...]

Während der Herrschaft von Ludwig XIII. gegründet, sind das Schloss und die Magdalena-Kapelle eine der beliebtesten Sehenswürdigkeiten in Samois-sur-Seine. Viele Persönlichkeiten wurden dort wie Chateaubriand, George Sand und ihren Geliebten an der Zeit, Alfred de Musset empfangen.

Heute privaten Eigentums, ist das Schloss der Sitz der SHAPE, die militärische Kommandozentrale für Alliierte Befehlshaber Europas in der NATO.

### Sources

<https://www.fontainebleau-tourisme.com/de/samois-sur-seine-3/>

<https://www.france-voyage.com/frankreich-stadte/samois-sur-seine-31167.htm>

## Touquin, Anc. Fief, Chapelle et Paroisse de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Touquin</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Fief, Chapelle et Paroisse de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77131</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77469</b>
<b>Inconnu (à 1687)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 44' 6.007" N, 3° 0' 59.594" E]</b>

### Description

Eu 1107 ou environ, Manassès, évêque de Meaux, confirma au prieur de La Celle la possession de Toquin (Tulquino) dont il jouissoit déjà.

En 1190, Pierre de Toquin et Edeline , sa femme , fondèrent la chapelle de Saint-Pierre-en-veuve sur la paroisse de Coulommiers.

Il y avoit encore dans l'étendue de la paroisse de Touquin une chapelle sous l'invocation de La Madeleine; ou ignore l'époque de sa fondation, mais étoit depuis long-temps réunie à la mense du prieur de La Celle.

En 1687, cette chapelle fut démolie, et du produit des matériaux joint à une somme de mille livres que donne le prieur de La Celle, on fit un fond pour la subsistance d'un vicaire à Touquin.

### Beschreibung

Etwa im Jahr 1107 bestätigte Manassès, Bischof von Meaux, dem Prior von La Celle den Besitz von Toquin (Tulquino), den er bereits innehatte.

Im Jahr 1190 gründeten Pierre de Toquin und Edeline, seine Frau, die Kapelle St. Peter-en-Veuve in der Pfarrei von Coulommiers.

In der Pfarrei von Touquin gab es noch eine Magdalena-Kapelle, deren Gründungszeit unbekannt ist, die jedoch seit langem mit der Mense des Priors von La Celle verbunden war.

Im Jahr 1687 wurde diese Kapelle abgerissen und aus dem Erlös der Materialien wurde zusammen mit einer Summe von tausend Pfund, die der Prior von La Celle spendete, ein Fonds für den Unterhalt eines Vikars in Touquin eingerichtet.

### Sources

[https://books.google.cz/books?id=VX5BiL\\_QazoC&dq=Touquin+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.cz/books?id=VX5BiL_QazoC&dq=Touquin+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 2085)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Varreddes, Anc. Chapelle et Hôtel-Dieu de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varreddes</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle et Hôtel-Dieu de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77470</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 0' 8.528" N, 2° 55' 44.008" E]</b>

### Description

Cures de Fontains, Forfry, Fresnes, Fromont, Fromonville, Fublaines, Germigny-l'Évêque, Germigny-sous-Coulombs, Gêvres-le-Chapitre et Gouaix; - chapelle St. Jean et Sainte-Anne, fondée au château de Fleurigny, paroisse de Villenaux-la-Petite et de la Madeleine de l'Hôtel-Dieu de Varreddes, réunie la cure de Germigny-l'Évêque.

...

Baux à loyer et à emphytéose des biens de la cure de Germigny-l'Évêque et de la chapelle de la Madeleine de la Varreddes, y réunie.

### Beschreibung

Pfarrhäuser von Fontains, Forfry, Fresnes, Fromont, Fromonville, Fublaines, Germigny-l'Évêque, Germigny-sous-Coulombs, Gêvres-le-Chapitre und Gouaix; - Kapelle St. Jean und Sainte-Anne, gegründet im Schloss von Fleurigny, Pfarrei Villenaux-la-Petite und der Madeleine des Hôtel-Dieu von Varreddes, vereint mit dem Pfarrhaus von Germigny-l'Évêque.

...

Miet- und Erbpachtverträge über die Güter der Pfarrei Germigny-l'Évêque und der mit ihr vereinigten Kapelle der Madeleine de la Varreddes.

### Sources

[https://books.google.cz/books?id=5nkNHw2cbgC&dq=Varreddes+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.cz/books?id=5nkNHw2cbgC&dq=Varreddes+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 166)

## Vert-Saint-Denis, Anc. Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vert-Saint-Denis</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Melun</b>
	Code postal:	<b>77420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77495</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 34' 5.455" N, 2° 37' 33.29" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Villenoy, Anc. Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villenoy</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-et-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Meaux</b>
	Code postal:	<b>77124</b>
Période de création:	Code commune:	<b>77513</b>
<b>Inconnu (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 56' 39.206'' N, 2° 51' 56.516'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)

## Seine-Saint-Denis

### Bondy, Léproserie et Chapelle Madeleine-les-Bondies

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bondy</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Léproserie et Chapelle Madeleine-les-Bondies</b>	Departement:	<b>Seine-Saint-Denis</b>
	Arondissement:	<b>Bobigny</b>
	Code postal:	<b>93140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>93010</b>
<b>13ème siècle (&lt;1269)</b>	Coordonnées:	<b>48° 53' 54.726" N, 2° 29' 19.99" E</b>

#### Description

##### Léproserie de la Madeleine

La léproserie de la Madeleine-les-Bondies est attestée en 1269. Elle est à l'abandon en 1351. La chapelle jointe à la léproserie est mentionnée en 1255, mais un chapelain est cité en 1236. Le présentateur en est l'abbé de Saint-Maur. Réunie à l'église de Bondy en 1646, elle subsiste jusqu'au 17e siècle. Des sépultures ont été découvertes à 300 m environ à l'est, sur le territoire de Bondy, mais leur association à la léproserie demeure toutefois hypothétique.

#### Beschreibung

##### Magdalena-Leprosarium

Die Leprakolonie Madeleine-les-Bondies wurde 1269 urkundlich erwähnt. Im Jahr 1351 war sie verlassen. Die an das Leprosorium angeschlossene Kapelle wurde 1255 erwähnt, aber ein Kaplan wird 1236 genannt. Der Präsentator ist der Abt von St. Maurus. Die Kapelle wurde 1646 mit der Kirche von Bondy vereint und bestand bis ins 17. Jahrhundert. Etwa 300 m östlich auf dem Gebiet von Bondy wurden Gräber entdeckt, deren Zusammenhang mit dem Leprosenhaus jedoch hypothetisch bleibt.

#### Source

<https://patrimoine.seinesaintdenis.fr/leproserie-de-la-Madeleine>



## Noisy-le-Sec, Maladrerie Ste.-Madeleine-lez-Bondis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noisy-le-Sec</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Maladrerie Ste.-Madeleine-lez-Bondis</b>	Departement:	<b>Seine-Saint-Denis</b>
	Arondissement:	<b>Bobigny</b>
	Code postal:	<b>93130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>93053</b>
<b>13ème siècle (à 1351)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 53' 29.954" N, 2° 27' 26.096" E]</b>

### Description

Des croisés rapportèrent la lèpre d'Orient et, au Moyen-Age, on dut ouvrir de nombreuses léproseries telles celle de Romainville et de la Madeleine-lez-Bondis, c'est à dire près de Bondy. Le quartier de la Madeleine-lez-Bondis est actuellement connu sous le nom de Petit-Noisy. La léproserie était déjà en ruine en 1351.

Un chemin réunissait la léproserie au centre du village, il fut morcelé au cours des siècles par le tracé de nouvelles voies et surtout du chemin de fer. Il n'en reste plus que le tronçon qui depuis le 16 octobre 1944 a pris le nom de Pierre Sépard « Conseiller général du canton de Noisy-le-Sec, secrétaire de la Fédération des cheminots, a été fusillé par les Allemands à Evreux le 7 mars 1942 ». Une allée de la Madeleine est incluse dans la cité construite près de l'ancien cimetière. (*P. Winkopp, Naissances Baptêmes Evolutions des rues de Noisy-le-Sec*).

*Remarque : soit identique à la léproserie de Bondy, soit une filiale de celle-ci. Voir là-bas.*

### Beschreibung

Kreuzritter brachten die Lepra aus dem Orient mit und im Mittelalter mussten zahlreiche Leprakolonien eröffnet werden, wie die in Romainville und Madeleine-lez-Bondis, d. h. in der Nähe von Bondy. Das Viertel Madeleine-lez-Bondis ist heute unter dem Namen Petit-Noisy bekannt. Das Leprosenhaus war bereits 1351 eine Ruine.

Ein Weg verband die Leprakolonie mit dem Dorfzentrum und wurde im Laufe der Jahrhunderte durch neue Wege und vor allem durch die Eisenbahn zerstückelt. Heute ist nur noch der Abschnitt übrig, der seit dem 16. Oktober 1944 nach Pierre Sépard benannt ist: "Generalrat des Kantons Noisy-le-Sec, Sekretär des Eisenbahnerverbands, wurde am 7. März 1942 von den Deutschen in Evreux erschossen".

Eine Allee de la Madeleine ist in der Siedlung enthalten, die in der Nähe des alten Friedhofs errichtet wurde.

(*P. Winkopp, Naissances Baptêmes Evolutions des rues de Noisy-le-Sec*).

*Anmerkung: Entweder identisch mit dem Leprosenhaus von Bondy oder eine Filiale davon. Siehe dort.*

### Sources

<http://www.noisylesec-histoire.fr/2012/01/rue-de-la-madeleine/>

## Saint-Denis, Cimetière et anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Denis</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle et Cimetière [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Saint-Denis</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Denis</b>
	Code postal:	<b>93200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>93066</b>
<b>19ème siècle (1806)</b>	Coordonnées:	<b>48° 56' 11.8" N, 2° 21' 49.306" E</b>

### Description

#### Cimetière communal de Saint-Denis

29 boulevard de la Commune de Paris  
01 49 33 70 07 ou 01 49 33 70 06

#### Horaires d'ouverture

Été : du 1er mars au 15 octobre, de 8h à 18h  
Hiver : du 16 octobre au 28/29 février, de 8h30 à 17h  
Week-ends et jours fériés : de 9h à 12h et de 13h à 17h

#### Accès

Le cimetière est accessible via :  
la station Cimetière de Saint-Denis du T1  
La station de Métro Saint-Denis Basilique de la ligne 13  
La ligne de bus n° 153

Ce cimetière de 11,5 hectares, ouvert en 1806, a compté plus de 25 000 concessions. Ce nombre a chuté à la suite de la décision prise en 1973 puis en 1978 de ne plus y attribuer de nouvelles concessions, au moment de l'ouverture du cimetière intercommunal des Joncherolles. De 1978 à 2020, les seules inhumations ayant eu lieu au cimetière de Saint-Denis l'ont été dans les concessions acquises antérieurement, en cours de validité. Le Conseil municipal a toutefois acté en janvier 2021 la réouverture de la vente de nouvelles concessions. Les familles disposent donc, suite à un décès, de deux lieux possibles pour les inhumations : le cimetière communal ou le cimetière des Joncherolles.

Depuis le 1er janvier 2017, l'utilisation des produits chimiques pour l'entretien des espaces verts est interdite. Soucieuse de la santé de ses habitants et de l'environnement, Saint-Denis supprime également les produits chimiques dans son cimetière.

Par ces nouvelles pratiques, le cimetière se modifie visuellement (engazonnement, nouvelles plantations, développement d'une flore locale dans les allées.....)

La nature reprend ses droits et donne des couleurs au cimetière. L'équipe du cimetière et des parcs et jardins fait désormais appel à des techniques alternatives et notamment au travail manuel.

#### Trouver une sépulture

A partir du nom de famille, le service en ligne "Requiem" permet de trouver l'emplacement de la concession, au cimetière de Saint-Denis.

Une cartographie des lieux est proposée, pouvant être imprimée ou envoyée par courriel.

## Beschreibung

### Gemeindefriedhof von Saint-Denis

29 Boulevard de la Commune de Paris  
01 49 33 70 07 oder 01 49 33 70 06

### Öffnungszeiten

Sommer: vom 1. März bis zum 15. Oktober, von 8 bis 18 Uhr.

Winter: 16. Oktober bis 28./29. Februar, 8:30 bis 17:00 Uhr.

Wochenenden und Feiertage: von 9:00 bis 12:00 Uhr und von 13:00 bis 17:00 Uhr.

### Zugang

Der Friedhof ist erreichbar über :

die Station Cimetière de Saint-Denis der T1.

Die Metrostation Saint-Denis Basilique der Linie 13.

Die Buslinie Nr. 153

Der 11,5 Hektar große Friedhof wurde 1806 eröffnet und zählte über 25.000 Konzessionen. Diese Zahl sank, nachdem 1973 und 1978, als der interkommunale Friedhof von Les Joncherolles eröffnet wurde, beschlossen wurde, keine neuen Konzessionen mehr zu vergeben. Von 1978 bis 2020 fanden die einzigen Bestattungen auf dem Friedhof von Saint-Denis in den zuvor erworbenen, noch gültigen Konzessionen statt. Der Gemeinderat beschloss jedoch im Januar 2021, den Verkauf neuer Konzessionen wieder zu eröffnen. Den Familien stehen nach einem Todesfall also zwei mögliche Orte für die Beisetzung zur Verfügung: der Gemeindefriedhof oder der Friedhof von Les Joncherolles.

Seit dem 1. Januar 2017 ist der Einsatz von Chemikalien zur Pflege von Grünflächen verboten. Da Saint-Denis auf die Gesundheit seiner Einwohner und die Umwelt bedacht ist, schafft es auch auf seinem Friedhof chemische Produkte ab.

Durch diese neuen Praktiken verändert sich der Friedhof optisch (Begrünung, neue Anpflanzungen, Entwicklung einer lokalen Flora in den Wegen.....).

Die Natur erobert sich ihr Recht zurück und verleiht dem Friedhof Farbe. Das Team des Friedhofs und der Park- und Gartenanlagen greift nun auf alternative Techniken und insbesondere auf Handarbeit zurück.

### Eine Grabstätte finden

Anhand des Familiennamens kann der Online-Dienst "Requiem" auf dem Friedhof von St. Denis die Lage der Grabstätte ermitteln.

Es wird eine Kartographie der Orte angeboten, die ausgedruckt oder per E-Mail versendet werden kann.

### Sources

<https://ville-saint-denis.fr/cimeti%C3%A8res>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)

## Saint-Denis, Paroisse Ste.-Madeleine-et-St.-Léger

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Denis</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine-et-St.-Léger</b>	Departement:	<b>Seine-Saint-Denis</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Denis</b>
	Code postal:	<b>93200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>93066</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 56' 11.8" N, 2° 21' 49.306" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)

## Saint-Ouen-sur-Seine, Chapelle [Ste.-Madeleine] du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Ouen-sur-Seine</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église [Ste.-Madeleine] du château</b>	Departement:	<b>Seine-Saint-Denis</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Denis</b>
	Code postal:	<b>93400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>93070</b>
<b>19ème siècle (1823)</b>	Coordonnées:	<b>48° 54' 59.533" N, 2° 19' 46.229" E</b>

### Description

L'actuel château, édifié sous la Restauration, remplace celui édifié par Antoine Le Pautre, en 1664-1672, pour le surintendant des finances Joachim Seiglières de Boisfranc. C'est là Louis XVIII signe la Déclaration de Saint-Ouen, le 2 mai 1814, qui prélude à l'établissement de la Charte sur laquelle se fonde la Restauration et établie un compromis avec certaines mesures révolutionnaires. En 1821, Louis XVIII le fait détruire pour construire à son emplacement un château néo-classique de forme cubique destiné à sa favorite, Zoé Talon, comtesse du Cayla. Le roi aurait lui-même contribué à tracer les plans et aurait confié des esquisses à l'architecte Jean-Jacques-Marie Huvé. Cette maison de plaisance est inaugurée le 2 mai 1823, jour anniversaire de la Déclaration de Saint-Ouen ; la chapelle souterraine est bénie le même jour. Une équipe comptant notamment Pierre-Antoine Bellangé s'occupe de l'ameublement et de la décoration, et six peintures sont confiées à François Gérard. Le parc était alors agrémenté d'arbres et de fabriques. Jusqu'à sa mort en 1852, la comtesse vit entre Saint-Ouen et son hôtel parisien. Par la suite, le domaine est transmis à sa fille qui loue le terrain à une société hippique en 1878, avant que l'ensemble ne soit acheté par la société industrielle Thomson-Houston en 1917. La succession des propriétaires entraîne le morcellement et la totale transformation du terrain, qui sert désormais à la production industrielle et comporte des terrains de sport et des jardins partagés pour les ouvriers. Acquis par la municipalité en 1956, le château est restauré à partir de 1961 et un musée y est installé en 1965. Dans la lignée des folies du XVIIIe siècle et des châteaux d'inspiration italienne, et notamment palladienne, tels que Marly, le Petit Trianon ou la folie de Bagatelle, le château est bâti sur un plan carré avec des façades symétriques et un toit en pavillon. Il s'élève sur trois niveaux avec un rez-de-chaussée surélevé. Les fenêtres sont en plein cintre au rez-de-chaussée, rectangulaires au deuxième niveau, et le dernier niveau constitue un demi-étage carré. Un porche à deux colonnes doriques surmonté d'un entablement et d'un balcon à balustres encadre l'entrée sur deux façades. Les pièces du rez-de-chaussée, destinées à la réception, sont les seules à conserver leur décor d'origine presque intégralement. La salle à manger est scandée sur son pourtour de douze colonnes surélevées imitant le marbre et les portes sont plaquées de loupe d'orme. Dans la salle de billard, ornée de moulures et de dorures, six carreaux en marbre indiquent au centre de la pièce l'emplacement du billard, et quatre peintures de F. Gérard sur le thème des saisons étaient placées dans le lambris. Le salon est la pièce la plus richement ornée et elle comporte une inscription commémorant la Déclaration de Saint-Ouen placée à l'origine en face d'un portrait de Louis XVIII par F. Gérard. Le premier étage est desservi par un grand escalier d'apparat comportant une rampe en bronze partiellement dorée et sculptée avec une main courante en acajou. Le premier étage comprenait les appartements de la comtesse et de ses enfants, il a gardé en grande partie sa disposition originale mais seulement quelques très rares éléments de décor. Les deux derniers étages ont également connu des modifications mais les dispositions originales restent lisibles.

## Beschreibung

Das heutige Schloss, das während der Restauration errichtet wurde, ersetzt das von Antoine Le Pautre 1664-1672 für den Finanzsuperintendenten Joachim Seiglières de Boisfranc errichtete Schloss. Hier unterzeichnete Ludwig XVIII. am 2. Mai 1814 die Erklärung von Saint-Ouen, die den Auftakt zur Charta bildete, auf die sich die Restauration stützte und die einen Kompromiss mit einigen revolutionären Maßnahmen darstellte. 1821 ließ Ludwig XVIII. das Schloss abreißen, um an seiner Stelle ein neoklassizistisches, kubisches Schloss für seine Favoritin Zoé Talon, Comtesse du Cayla, zu errichten. Der König soll selbst an den Plänen mitgewirkt und dem Architekten Jean-Jacques-Marie Huvé Skizzen anvertraut haben. Das Freizeithaus wurde am 2. Mai 1823, dem Jahrestag der Erklärung von Saint-Ouen, eingeweiht; die unterirdische Kapelle wurde am selben Tag gesegnet. Ein Team, zu dem unter anderem Pierre-Antoine Bellangé gehörte, kümmerte sich um die Möblierung und Dekoration, und François Gérard wurde mit sechs Gemälden beauftragt. Der Park wurde damals mit Bäumen und Fabriken geschmückt. Bis zu ihrem Tod im Jahr 1852 lebte die Gräfin zwischen Saint-Ouen und ihrem Pariser Hotel. Anschließend ging das Anwesen an ihre Tochter über, die das Gelände 1878 an einen Reitverein verpachtete, bevor der Komplex 1917 von der Industriegesellschaft Thomson-Houston gekauft wurde. Durch die wechselnden Besitzer wurde das Gelände zerstückelt und völlig umgestaltet. Es diente nun der industriellen Produktion und umfasste Sportplätze und Gemeinschaftsgärten für die Arbeiter. Das Schloss wurde 1956 von der Stadtverwaltung erworben und ab 1961 restauriert. 1965 wurde ein Museum eingerichtet.

Jahrhundert und den Schlössern mit italienischer und insbesondere palladianischer Inspiration, wie Marly, Petit Trianon oder der folie de Bagatelle, ist das Schloss auf einem quadratischen Grundriss mit symmetrischen Fassaden und einem Pavillondach errichtet. Es erhebt sich über drei Stockwerke mit einem erhöhten Erdgeschoss. Die Fenster sind im Erdgeschoss rund, im zweiten Stockwerk rechteckig und das letzte Stockwerk bildet eine quadratische Halbetage. Ein Portal mit zwei dorischen Säulen, über dem sich ein Gebälk und ein Balkon mit Balustern befinden, rahmt den Eingang auf zwei Fassaden ein. Die Räume im Erdgeschoss, die für den Empfang bestimmt sind, sind die einzigen, die ihr ursprüngliches Dekor fast vollständig erhalten haben. Das Esszimmer wird rundherum von zwölf erhöhten Säulen skandiert, die Marmor imitieren, und die Türen sind mit Ulmenholz furniert. Im Billardzimmer, das mit Stuck und Vergoldung verziert ist, markieren sechs Marmorkacheln in der Mitte des Raumes den Standort des Billardtisches und vier Gemälde von F. Gérard zum Thema der Jahreszeiten waren in der Wandvertäfelung angebracht. Der Salon ist der am reichsten verzierte Raum und enthält eine Inschrift zum Gedenken an die Erklärung von Saint-Ouen, die ursprünglich gegenüber einem Porträt von Ludwig XVIII. von F. Gérard angebracht worden war. Das erste Stockwerk wird von einer großen Prunktreppe mit einem teilweise vergoldeten und geschnitzten Bronzegehländer und einem Handlauf aus Mahagoniholz erschlossen. Das erste Stockwerk umfasste die Gemächer der Gräfin und ihrer Kinder und behielt größtenteils seine ursprüngliche Anordnung, jedoch nur einige sehr seltene Dekorelemente. Auch die beiden letzten Stockwerke wurden verändert, die ursprüngliche Anordnung ist jedoch noch ablesbar.

## Sources

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00079960>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)

## Val-de-Marne

### Charenton-le-Pont, Chapelle de Conflans (consacrée à Ste.-Marie-Madeleine)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Charenton-le-Pont</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle de Conflans (consacrée à Ste.-Marie-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Val-de-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Marne</b>
	Code postal:	<b>94220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>94018</b>
<b>19ème siècle (1830+)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 49' 9.52" N, 2° 24' 58.612" E]</b>

#### Description

Situé au carrefour de deux voies majeures de communication, la Marne et la Seine, le tertre qui domine ce confluent, « Conflans » en vieux français, devint dès le Moyen-Âge un lieu stratégique doté d'un château. Par la suite, la population grandissant une église mentionnée dès le XIVe siècle, fut érigée à Conflans. Elle servit jusqu'à l'achèvement de l'actuelle église Saint-Pierre en 1859. Après bien des péripéties, Sainte Madeleine Sophie Barat fonde en 1830 la congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur. En 1843, elles mettent en chantier une vaste construction, sans doute achevée en 1867 : c'est l'actuelle Chapelle de Conflans.

Après le départ des Sœurs, le petit séminaire s'installe en 1911 et ne quittera les lieux qu'en 1970. Des bâtiments sont acquis par le lycée Notre-Dame des Missions, par l'École d'Architecture de Paris. La chapelle et sa crypte, propriété diocésaine, sont rattachées à la paroisse Saint-Pierre, dans un quartier isolé.

#### La restauration de la Chapelle

Ce lieu, chargé d'histoire, subit alors les affres du temps. Des infiltrations endommagent régulièrement les voûtes du bel édifice, le parquet s'affaisse çà et là. Les tempêtes de 1999, détruisant les arbres du parc, semblent sonner le glas, alors que sous l'impulsion de la municipalité le quartier va connaître un grand renouveau. Conscients qu'il s'agit d'une opportunité unique, soucieux de sauver le monument et d'accueillir dignement les futurs habitants du quartier, des paroissiens et des amateurs d'art et d'histoire fondent, avec le soutien actif du curé de la paroisse, l'Association des Amis de la Chapelle de Conflans. Elle vise avant tout à sauvegarder la chapelle et refaire l'installation électrique.

Les Chantiers du Cardinal financent le remaniement de la toiture dès 2000. Une concertation efficace, avec l'école Notre-Dame des Missions, l'école d'architecture, les services municipaux et la paroisse concourt au ravalement de tous les bâtiments en 2002, alors que s'achèvent les premiers nouveaux logements du quartier. Le chevet de la chapelle, en pierre de taille, retrouve son lustre, mais surtout les travaux de toiture sont achevés et l'édifice est désormais totalement sauvegardé. L'action du sénateur Lannier permet la restauration de l'escalier monumental.

#### Chœur de la chapelle

Grâce aux dons des Charentonnais et des Anciens de Conflans, et fort du soutien de la municipalité, les adhérents de l'Association des Amis de la Chapelle de Conflans se concertent pour aller au-delà et redonner tout son éclat à l'intérieur de la chapelle. Les études de faisabilité, la recherche



d'entreprises spécialisées, la préparation d'appels d'offres mobilisent les bénévoles. Enfin, avec la participation financière de l'évêché et les dons recueillis par l'Association, la paroisse Saint-Pierre peut désormais envisager fin 2004 une rénovation totale. L'architecte, Madame Roblot, coordonne le ravalement intérieur, les peintures des voûtes, l'électricité, un éclairage de qualité, la restauration des fresques et des autels, une nouvelle sonorisation.

En mars 2005, notre Evêque peut célébrer la confirmation des jeunes du secteur, et les Anciens du petit séminaire de Conflans célébrer la messe avec émotion, dans une chapelle qui a retrouvé sa splendeur. L'association se consacre désormais essentiellement à rembourser l'emprunt contracté pour financer sa part des travaux et à préparer activement la rénovation de la crypte.

## Beschreibung

An der Kreuzung zweier wichtiger Verkehrswege, der Marne und der Seine, gelegen, wurde die Anhöhe über diesem Zusammenfluss, die auf Altfranzösisch „Conflans“ heißt, im Mittelalter zu einem strategischen Ort mit einer Burg. Später, als die Bevölkerung wuchs, wurde in Conflans eine Kirche errichtet, die bereits im 14. Sie wurde bis zur Fertigstellung der heutigen Kirche St. Peter im Jahr 1859 genutzt. Nach vielen Irrungen und Wirrungen gründete die Heilige Madeleine Sophie Barat im Jahr 1830 die Kongregation der Schwestern vom Heiligen Herzen. Im Jahr 1843 begannen sie mit dem Bau eines großen Gebäudes, das wahrscheinlich 1867 fertiggestellt wurde: die heutige Kapelle von Conflans.

Nach dem Weggang der Schwestern zog 1911 das kleine Seminar ein und verließ die Räumlichkeiten erst 1970. Gebäude werden vom Lycée Notre-Dame des Missions und von der Pariser Architekturschule erworben. Die Kapelle und ihre Krypta, die Eigentum der Diözese sind, werden der Pfarrei Saint-Pierre in einem abgelegenen Viertel angegliedert.

### Die Restaurierung der Kapelle

Dieser geschichtsträchtige Ort leidet zu dieser Zeit unter dem Zahn der Zeit. Infiltrationen beschädigen regelmäßig die Gewölbe des schönen Gebäudes, der Parkettboden hängt hier und da durch. Die Stürme des Jahres 1999, die die Bäume des Parks zerstörten, schienen das Ende einzuläuten, während das Viertel unter dem Impuls der Stadtverwaltung eine große Erneuerung erlebte. Im Bewusstsein, dass es sich um eine einmalige Gelegenheit handelt, und in dem Bestreben, das Denkmal zu retten und die zukünftigen Bewohner des Viertels würdig zu empfangen, gründeten Gemeindeglieder und Kunst- und Geschichtsliebhaber mit der aktiven Unterstützung des Gemeindepfarrers die Association des Amis de la Chapelle de Conflans (Verein der Freunde der Kapelle von Conflans). Ihr Ziel ist es vor allem, die Kapelle zu erhalten und die elektrische Anlage zu erneuern.

Die Chantiers du Cardinal finanzieren ab 2000 die Neueindeckung des Daches. Eine effiziente Zusammenarbeit mit der Schule Notre-Dame des Missions, der Architekturschule, den städtischen Behörden und der Kirchengemeinde führte 2002, als die ersten neuen Wohnungen in dem Viertel fertiggestellt wurden, zur Renovierung aller Gebäude. Der Kopfteil der Kapelle aus Quaderstein erstrahlte in neuem Glanz, aber vor allem wurden die Dacharbeiten abgeschlossen, sodass das Gebäude nun vollständig geschützt ist. Dank des Einsatzes von Senator Lannier konnte die monumentale Treppe restauriert werden.

### Chor der Kapelle

Dank der Spenden der Einwohner von Charentonnais und der Ehemaligen von Conflans sowie der Unterstützung der Stadtverwaltung beraten sich die Mitglieder des Vereins der Freunde der Kapelle von Conflans, um noch weiter zu gehen und das Innere der Kapelle wieder in vollem Glanz erstrahlen zu lassen. Machbarkeitsstudien, die Suche nach spezialisierten Unternehmen und die Vorbereitung von Ausschreibungen mobilisieren die Freiwilligen. Schließlich, mit der finanziellen Beteiligung des Bistums und den von der Vereinigung gesammelten Spenden, kann die Pfarrei Saint-Pierre nun Ende 2004 eine vollständige Renovierung ins Auge fassen. Die Architektin,



Madame Roblot, koordinierte die Innenrenovierung, die Malereien der Gewölbe, die Elektrik, eine qualitativ hochwertige Beleuchtung, die Restaurierung der Fresken und Altäre sowie eine neue Tonanlage.

Im März 2005 kann unser Bischof die Firmung der Jugendlichen des Sektors feiern, und die Ehemaligen des kleinen Seminars von Conflans zelebrieren die Messe voller Emotionen in einer Kapelle, die ihren Glanz wiedererlangt hat. Der Verein widmet sich nun hauptsächlich der Rückzahlung des Darlehens, das zur Finanzierung seines Anteils an den Bauarbeiten aufgenommen wurde, und der aktiven Vorbereitung der Renovierung der Krypta.

### **Sources**

<https://paroisse-charenton.org/chapelle-de-conflans/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)

## Fontenay-sous-Bois, Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontenay-sous-Bois</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle et Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-de-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Nogent-sur-Marne</b>
	Code postal:	<b>94120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>94033</b>
<b>12ème siècle (1195, à 1673)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 50' 54.625" N, 2° 28' 23.632" E]</b>

### Description

Dossier 13

11 pièces

Fontenay-Sous-Bois (Seine): Chapelle et maladrerie de la madeleine. [1195-1600]-1673.

[...]

En 1219, il y avait un dispensaire à l'orée du bois de Vincennes.

### Beschreibung

Mappe 13

11 Teile

Fontenay-Sous-Bois (Seine): Magdalena-Kapelle und -Krankenstation [1195-1600]-1673.

[...]

In 1219 gab es eine Krankenstation am Rande des Bois de Vincennes.

### Sources

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 119)

<https://de.frwiki.wiki/wiki/Fontenay-sous-Bois>

## Lemeil-Brévannes, Église Paroissiale Ste.-Madeleine et Paroisse Ste.-Madeleine-et-St.-Martin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lemeil-Brévannes</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine et Paroisse Ste.-Madeleine-et-St.-Martin</b>	Departement:	<b>Val-de-Marne</b>
	Arondissement:	<b>Créteil</b>
	Code postal:	<b>94450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>94044</b>
<b>Env. 20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 45' 0.976" N, 2° 28' 55.776" E]</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Diocèse de Créteil

#### Affectataire

Nom : Paroisse de Limeil-Brévannes

#### ARCHITECTURE ET ART

Epoque et styles

Autre

#### Principales étapes de construction

La date de construction de cet édifice nous est inconnue.

#### Histoire et dates importantes

##### Éléments remarquables

Clocher(s)

#### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : hebdomadaire

[...]

Les catholiques de Limeil-Brévannes ont beau rajouter des chaises, le dimanche à l'office, ou lors des célébrations particulières, cela ne suffit plus. L'église Sainte-Madeleine est bien trop petite pour contenir tous les fidèles. D'ici deux ans, la situation devrait rentrer dans l'ordre. Le diocèse a lancé un projet d'extension du lieu de culte et prépare le futur cahier des charges des travaux. Le permis de construire a été déposé et avant l'été, le projet a été présenté en mairie.

« La façade va être avancée de façon à rallonger la nef principale, expose l'économe du diocèse, Philippe Guyard. Un baptistère va être installé alors qu'il n'y en avait pas. Les salles de réunion vont

être reprises. Il faut aussi revoir l'accessibilité pour les personnes handicapées. » Dans ce cadre, l'autel pourrait être déplacé.

Mais rien n'est encore acté. Cet agrandissement doit permettre de doubler quasiment la capacité du lieu de culte. Acutellement, l'église compte 200 places, en grignotant sur les salles de réunion et en gagnera 150.

« Cela fait longtemps qu'on en parle d'agrandir, se souvient cette paroissienne. C'est nécessaire, il n'y a vraiment pas assez de place pour tout le monde. »

Le chantier devrait démarrer en mars 2017 et durer un an. Mais le culte ne sera pas interrompu. Faute d'autre lieu suffisant à Limeil.

Pour agrandir Sainte-Madeleine, le diocèse débourse 700 000 €, fruit de la vente d'une chapelle à Arcueil, complétée par une souscription ouverte par la paroisse.

*(Le Parisien 07/09/2016)*

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### Eigentümer

Name: Diözese Créteil

### Nutznießer

Name: Pfarrei von Limeil-Brévannes

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Epoche und Stile

Andere

### Wichtigste Bauphasen

Das Datum der Errichtung dieses Gebäudes ist uns nicht bekannt.

### Geschichte und wichtige Daten

#### Bemerkenswerte Elemente

Glockenturm

### Erhaltungszustand

Gut

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: wöchentlich

[...]

Die Katholiken in Limeil-Brévannes können noch so viele Stühle aufstellen, wenn sie sonntags zum Gottesdienst oder zu besonderen Anlässen kommen, es reicht nicht mehr aus. Die Kirche Sainte-Madeleine ist viel zu klein, um alle Gläubigen aufzunehmen. Innerhalb der nächsten zwei Jahre sollte sich die Situation wieder normalisieren. Die Diözese hat ein Projekt zur Erweiterung des Gotteshauses in Angriff genommen und bereitet die künftige Baubeschreibung vor. Die Baugenehmigung wurde eingereicht und vor dem Sommer wurde das Projekt im Rathaus vorgestellt.

Die Fassade wird vorgezogen, um das Hauptschiff zu verlängern", erklärt der Ökonom der Diözese,

Philippe Guyard. Es wird ein Baptisterium eingebaut, das es bisher nicht gab. Die Versammlungsräume werden übernommen. Auch die Zugänglichkeit für Behinderte muss überarbeitet werden." In diesem Rahmen könnte der Altar verlegt werden.

Aber noch ist nichts beschlossene Sache. Durch diese Vergrößerung soll die Kapazität des Gotteshauses nahezu verdoppelt werden. Derzeit verfügt die Kirche über 200 Sitzplätze, wenn sie an den Versammlungsräumen knabbert, wird sie 150 Plätze gewinnen.

„Wir haben schon lange über die Erweiterung gesprochen“, erinnert sich ein Gemeindemitglied. „Es ist notwendig, denn es gibt wirklich nicht genug Platz für alle“.

Die Bauarbeiten sollen im März 2017 beginnen und ein Jahr dauern. Der Gottesdienst wird jedoch nicht unterbrochen. Mangels eines anderen ausreichenden Ortes in Limeil.

Um Sainte-Madeleine zu vergrößern, zahlt die Diözese 700.000 €, die aus dem Verkauf einer Kapelle in Arcueil stammen und durch eine von der Pfarrei eröffnete Subskription ergänzt werden. (*Le Parisien* 07/09/2016)

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/94-Val-de-Marne/94044-Limeil-Brevannes/152057-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/94-Val-de-Marne/94044-Limeil-Brevannes/152057-EgliseSainte-Madeleine)

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/limeil-brevannes-94450/limeil-brevannes-l-eglise-sera-agrandie-07-09-2016-6102033.php>

<https://paroissecatholiquelimeilbrevannes.blogspot.com/>

<https://anne-bernot.com/eglise-sainte-madeleine-a-limeil-brevannes-val-de-marne-2019/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Limeil-Br%C3%A9vannes](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Limeil-Br%C3%A9vannes)

## Val-d'Oise

### Avernes, Léproserie de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Avernes</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95040</b>
<b>13ème siècle (1262, à env. 1574)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 5' 13.366" N, 1° 52' 18.901" E]</b>

#### Description

L'ancienne léproserie d'Avernes était assise dans l'archidiaconé du Vexin français. doyenné de Meulan, ancien diocèse de Rouen, aujourd'hui diocèse de Versailles. Elle était sous le vocable de Ste Madeleine des l'annee 1262, el desservie par des frères. Elle existait encore en 1574. Lors de sa suppression, ses biens furent réunis à l'hôpital de Meulau. (*Duplessis, t. II, p. 420*).

#### Beschreibung

Das alte Leprosenhaus von Avernes befand sich im Archidiakonot des französischen Vexin, Dekanat Meulan, ehemaliges Bistum Rouen, heute Bistum Versailles. Sie stand unter der Schirmherrschaft von St. Magdalena seit 1262 und wird von Brüdern betreut. Sie bestand noch im Jahr 1574. Als sie aufgelöst wurde, wurde ihr Besitz mit dem Krankenhaus von Meulau verbunden. (*Duplessis, t. II, S. 420*).

#### Source

[https://books.google.de/books?id=raZUAAAACAAJ&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=raZUAAAACAAJ&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 111)

## Boisemont, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Boisemont</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95074</b>
<b>18<sup>ème</sup> siècle (1732)</b>	Coordonnées:	<b>49° 1' 6.499" N, 2° 0' 9.698" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine, rue de l'Église : construit pour l'essentiel en 1732, tout en conservant au chœur des vestiges d'une chapelle primitive du XII<sup>e</sup> siècle, c'est un petit édifice à nef unique, sans transept, qui rappelle la mémoire de sa fondatrice, châtelaine de Boisemont : Marie-Madeleine Bellanger, épouse de Pierre Dupré de Saint-Maur (1697-1765), conseiller au Parlement de Paris. L'on constate deux parties distinctes, la nef de trois travées et le chœur carré au chevet plat de deux travées. La façade occidentale, assez austère, possède la porte en anse de panier surmontée par une baie de la même forme. En dessus du pignon, s'élève le clocher en charpente avec sa flèche octogonale couverte d'ardoise. Les fenêtres des façades latérales sont plein cintre. Comme particularité, le balcon à l'extrémité ouest de la nef est accessible par un escalier extérieur. L'église a fait l'objet d'une restauration au XIX<sup>e</sup> siècle, entraînant certaines modifications et retouches. Une dernière restauration a lieu pendant les années 1990.

### Beschreibung

Église St. Magdalena, rue de l'Eglise: Die Kirche wurde im Wesentlichen 1732 erbaut, wobei im Chor noch Reste einer ursprünglichen Kapelle aus dem 12. Jahrhundert erhalten sind. Es handelt sich um ein kleines, einschiffiges Gebäude ohne Querschiff, das an seine Gründerin, die Schlossherrin von Boisemont, erinnert: Marie-Madeleine Bellanger, Ehefrau von Pierre Dupré de Saint-Maur (1697-1765), Berater des Parlaments von Paris.

Es gibt zwei unterschiedliche Teile, das Kirchenschiff mit drei Jochen und den quadratischen Chor mit flachem Kopfende und zwei Jochen. Die Westfassade ist recht schlicht und besitzt ein Korbogentor, das von einem gleichförmigen Erker überragt wird. Über dem Giebel erhebt sich der Glockenturm mit seiner achteckigen, mit Schiefer gedeckten Spitze. Die Fenster der Seitenfassaden haben einen Rundbogen. Als Besonderheit ist der Balkon am westlichen Ende des Kirchenschiffs über eine Außentreppe erreichbar. Die Kirche wurde im 19. Jahrhundert restauriert, was einige Änderungen und Ausbesserungen zur Folge hatte. Eine letzte Restaurierung fand in den 1990er Jahren statt.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Boisemont\\_\(Val-d%27Oise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Boisemont_(Val-d%27Oise))

<https://www.lylo.fr/lieu/concerts-eglise-sainte-madeleine-de-boisemont-boisemont>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Boisemont](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Boisemont)

## Bouffémont, Église St.-Georges-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouffémont</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église St.-Georges-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Sarcelles</b>
	Code postal:	<b>95570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95091</b>
<b>12ème siècle (1150+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 2' 37.464" N, 2° 17' 45.755" E</b>

### Description

L'église Saint-Georges, au carrefour rue de la République / rue Pasteur : une courte nef de trois travées avec deux bas-côtés du XVIe siècle est adjointe à un ensemble plus ancien du début du XIIe siècle, se composant d'un clocher en bâtière et d'une grande travée à l'angle de ce dernier et de la nef, servant de chœur. Cette configuration inhabituelle fait paraître l'édifice inachevé. Les deux ensembles provenant d'époques différentes se distinguent par une hauteur des murs, des contreforts et une pente des toitures différents, mais les façades ont été uniformément couvertes d'enduit, et toutes les baies sont plein cintre. Le portail principal, au centre du bas-côté sud, se situe sous un avant-corps légèrement saillant et orné d'un petit fronton. Quelques moulures très simples, essentiellement sous la forme de bandeaux plats, agrémentent les façades.

*Remarque : le patronage secondaire de Marie-Madeleine est passé sous silence par WP.*

### Beschreibung

Die Kirche St. Georg an der Kreuzung Rue de la République / Rue Pasteur: Ein kurzes Schiff mit drei Jochen und zwei Seitenschiffen aus dem 16. Jahrhundert ist an einen älteren Komplex aus dem frühen 12. Jahrhundert angefügt, der aus einem Satteldachglockenturm und einem großen Joch an der Ecke des Glockenturms und des Schiffs besteht, das als Chor dient. Diese ungewöhnliche Konfiguration lässt das Gebäude unvollendet erscheinen. Die beiden aus verschiedenen Epochen stammenden Baukomplexe unterscheiden sich durch unterschiedliche Mauerhöhen, Strebepfeiler und Dachneigungen, doch die Fassaden wurden einheitlich verputzt und alle Öffnungen sind rundbogig. Das Hauptportal in der Mitte des südlichen Seitenschiffs befindet sich unter einem leicht vorspringenden Vorbau, der mit einem kleinen Giebel geschmückt ist. Einige sehr einfache Leisten, hauptsächlich in Form von flachen Bändern, schmücken die Fassaden.

*Anmerkung: Das Nebenpatrozinium von Maria Magdalena wird von WP verschwiegen.*

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouff%C3%A9mont>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 26)



## Domont, Église Paroissiale avec Chapelle dans l'Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Domont</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale avec Chapelle dans l'Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Sarcelles</b>
	Code postal:	<b>95330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95199</b>
<b>12ème siècle (1108, 1806)</b>	Coordonnées:	<b>49° 1' 36.278" N, 2° 19' 34.813" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique paroissiale située à Domont, en France. Sa construction est sans doute enclenchée par la création de la paroisse de Domont en 1142, et elle peut être située au milieu du XIIe siècle. De dimensions modestes, son élévation sur trois niveaux avec un étage de galeries et son plan sont toutefois ambitieux, ce qui fait en partie l'intérêt de l'édifice. Il est de style gothique primitif, mais son déambulatoire est encore résolument roman, comme l'indique notamment son voûtement d'arêtes. Dans tout le nord de l'Île-de-France, son abside en hémicycle à déambulatoire semble être la plus ancienne, et Domont est en même temps l'une des rares églises de la région à posséder un déambulatoire mais pas de chapelles rayonnantes. Domont ayant été le siège d'un prieuré dépendant du prieuré clunisien Saint-Martin-des-Champs de Paris, de 1108 à 1790, il est probable que le chœur de l'église Saint-Martin-des-Champs ait inspiré celui de Domont. Ce chœur n'est pas seulement réputé pour ses qualités artistiques et l'harmonie de son architecture, mais également pour une innovation qui y apparaît pour la première fois dans la région. Ce sont les arcs-boutants de l'abside, encore peu prononcés, et recopiés directement sur ceux de la cathédrale de Sens. Après son achèvement, l'église de Domont n'a connu que des remaniements modérés, mais son délabrement rapide à partir du milieu du XVIIIe siècle conduit à sa fermeture au culte en 1785, et elle faillit être entièrement démolie pour être remplacée par un nouvel édifice. Seule la pénurie d'argent dans la période post-révolutionnaire empêche la réalisation de ce projet, mais également une restauration et reconstruction rapide. L'essentiel des travaux n'est entrepris qu'entre 1844 et 1857, et il faut attendre la restauration complète de 2002-2004 pour que l'église retrouve enfin toute sa splendeur du XIIe siècle. Son chœur et sa croisée du transept ont été classés monument historique par arrêté du 22 juillet 1913.

### Localisation

L'église est située en France, en région Île-de-France et dans le département du Val-d'Oise, sur la commune de Domont, dans la ville haute, place de l'Église. Le chevet donne sur la rue de la Mairie, la façade septentrionale sur la place, qui jouxte le parc de la Mairie et fait face à la mairie située en contrebas, et la façade occidentale donne sur la rue de l'Église. L'élévation méridionale donne presque immédiatement sur des propriétés privées et est moins bien visible depuis le domaine public.

### Historique

#### Histoire de la paroisse et du prieuré

Une chapelle dédiée à Notre-Dame semble exister sur la butte dominant le pays de France bien avant le début du XIIe siècle. Le village de Domont n'existe pas encore, il n'y a qu'un hameau en lisière de la forêt de Montmorency. En 1108, le seigneur des lieux, Radulphe le Bel, et sa femme

Lisvia donnent l'église de Domont au prieuré Saint-Martin-des-Champs de Paris. Il s'agit sans doute d'une restitution d'un ancien bien de l'église à une institution ecclésiastique, s'inscrivant dans un mouvement généralisé motivé par la réforme grégorienne. En même temps, la famille Le Bel fait de l'église son lieu de mémoire, c'est-à-dire de sépulture, tout en s'assurant des prières des moines pour le salut de ses âmes. Le choix du lieu est peut-être un moyen de renforcer ses liens avec ce territoire, qui était anciennement une possession des barons de Montmorency. D'autre part, la famille Le Bel n'est sans doute pas assez riche pour fonder une collégiale, comme l'ont fait les Montmorency avec la collégiale Saint-Martin de Montmorency, ou les comtes de Beaumont avec la collégiale Saint-Côme de Luzarches. À la suite de la donation, le prieur décide de fonder un prieuré à Domont. L'église prend en même temps le vocable de sainte Marie-Madeleine. Le prieuré ne semble jamais avoir dépassé le nombre de sept moines, mais il est néanmoins généreusement doté de revenus grâce à d'autres donations de la famille Le Bel, qui sont également seigneurs de Villiers-le-Bel. Si les donations d'une église et les fondations d'un prieuré sont souvent des moments décisifs pour la construction d'une nouvelle église, ou au moins pour l'achèvement de travaux déjà en cours, l'analyse archéologique de l'église ne permet guère d'avancer une date de construction avant 1150. Si Patricia Duchesne et Jean-Marie Humeau évoquent un début de construction en 1105, ils se basent uniquement sur une plaque commémorative récente dans l'église, tout en admettant qu'aucun document antérieur à 1108 n'en fait mention. En 1119, le nom de Domont figure deux fois quand le pape Calixte II confirme les possessions du prieuré Saint-Martin-des-Champs, et il paraît deux autres fois en 1136 et 1143 dans des actes d'Innocent II. La présence du prieuré déclenche une expansion du hameau, qui se transforme progressivement en village. Comme conséquence de cet essor, la paroisse de Domont est fondée en 1142, ce que Mathieu Lours semble ignorer quand il évoque son origine « très ancienne ». Du temps de l'existence du prieuré, elle partage toujours l'église avec ce dernier, ce qui n'a rien d'inhabituel, seul les abbayes ayant généralement l'usage exclusif de leur église. C'est vraisemblablement la fondation de la paroisse qui donne lieu à la construction d'une nouvelle église. La cure est à la nomination de l'évêque de Paris sur présentation du prieur de Saint-Martin-des-Champs.

La nouvelle paroisse fait partie du doyenné de Gonesse, et plus tard elle est affiliée au doyenné de Sarcelles, puis au doyenné de Montmorency à laquelle elle appartient du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'influence du prieuré sur la vie du village devient moins prépondérante avec la mesure que ce dernier se développe et gagne de l'importance. Les habitants vivent essentiellement de l'exploitation des richesses de la forêt, et beaucoup exercent le métier de bûcheron ; la viticulture occupe également un rôle important. La stabilité du prieuré clunisien est à souligner : il conserve ses possessions à Domont au fil des siècles, dont notamment des parcelles de forêt, et surtout, il ne passe jamais entre les mains d'un autre ordre religieux et ne change pas d'abbaye-mère. Au moins un moine du prieuré accède à des fonctions importantes : il s'agit de Germain Vialart, prieur de Domont, trésorier de la Sainte-Chapelle et conseiller au Parlement de Paris, mort en 1574 et inhumé en la cathédrale Notre-Dame de Paris. — La seigneurie passe quant à elle à la famille de Villiers au XIII<sup>e</sup> siècle au plus tard. — Dans l'église, les fonctions d'église prieurale et paroissiale sont strictement séparées. Les sept moines du prieuré occupent l'essentiel de l'espace intérieur pour eux. Leurs stalles sont installées dans la croisée du transept, séparée de la nef par un jubé ou au moins un chancel. Le maître-autel au fond du chœur, dédié à Notre-Dame, est réservé aux célébrations des moines. L'autel paroissial est celui du croisillon nord, dédiée à sainte Marie-Madeleine. L'on peut imaginer facilement que les paroissiens, installés dans la nef n'ont aucune visibilité vers leur autel : pour y remédier, le bas-côté nord est élargie au XVI<sup>e</sup> siècle. Il semble représenter en même temps la chapelle Saint-Nicolas, mentionnée en 1626. Quant au croisillon sud, il sert de chapelle seigneuriale et est dédiée à Saint-Jacques. Pour le bon fonctionnement de la cohabitation entre paroissiens et bénédictins, le respect scrupuleux de l'horaire des messes est primordial, mais des différends entre les deux communautés éclatent à plusieurs reprises. Dans le même sens, l'impossibilité de trouver un accord sur le financement mutuel des travaux de réparation de l'église fige la situation au XVIII<sup>e</sup>

siècle, et l'église se délabre rapidement à partir du milieu du siècle. Le prieuré est dissous en 1790 à l'instar de toutes les communautés religieuses, et seule responsable, la paroisse semble mieux à même de trouver une solution, mais la suppression du culte sous la Terreur met fin à ces réflexions.

### **La construction de l'église**

L'église Sainte-Marie-Madeleine ne contient aucun vestige d'un édifice précédent. Si l'église priorale qui devait exister au plus tard au début du XII<sup>e</sup> siècle s'élevait en les mêmes lieux, elle n'a pas laissé de traces, et en l'absence de fouilles archéologiques à ce jour, son plan et sa physionomie demeurent inconnus. La question de la datation exacte de l'église actuelle divise les experts, mais ils s'accordent pour une date comprise dans la période entre 1150 et 1180. Chœur et transept montrent en tout cas une telle homogénéité stylistique que l'on suppose qu'ils aient été construits au sein d'une même campagne de travaux. Le chœur montre des analogies avec la cathédrale de Sens, l'église de Saint-Germain-des-Prés et l'abbatiale de Saint-Martin-de-Champs. Pour cette raison, une construction pendant les années 1150 paraît le plus plausible. L'on se situe alors en Île-de-France dans la phase de l'architecture gothique naissante, qui se manifeste depuis les années 1140 environ, avec notamment le narthex de la basilique Saint-Denis, ou l'église de Lavilletertre. Or, des églises romanes se construisent encore par endroits (telle que l'église Sainte-Madeleine de Trie-Château), et les influences romanes restent encore fortes, notamment sur le plan de la sculpture et de la décoration. En ce qui concerne les grandes arcades, l'arc brisé s'applique pour la première fois pendant les années 1130 dans la région, notamment dans l'église de Villers-Saint-Paul, et le voûtement sur croisée d'ogives apparaît vers 1100 dans l'église Saint-Étienne de Beauvais, et une trentaine d'années plus tard dans certaines églises de moyenne importance, telle que l'église de Bury. L'innovation qui apparaît à Domont, et simultanément à Saint-Germain-les-Prés, sont les arcs-boutants des murs hauts de l'abside, encore discrets et de faible élévation. Leur potentiel d'intégration dans l'esthétique des édifices n'est pas encore reconnu, et la diffusion des arcs-boutants reste extrêmement faible jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle.

### **L'église du XII<sup>e</sup> siècle**

L'église Sainte Marie-Madeleine se compose, après son achèvement, d'une nef de probablement six travées barlongues, accompagnée de deux bas-côtés ; d'un transept de trois travées carrées ; d'une abside en hémicycle ; d'un déambulatoire de cinq travées ; et d'une seule chapelle rayonnante, de plan carré comme initialement à Sens. D'après Duchesne et Humeau, elle n'aurait été ajoutée qu'au XIII<sup>e</sup> siècle. L'élévation est ambitieuse pour une église de dimensions somme toute assez modestes ; elle est digne d'une cathédrale et pourrait être le reflet du besoin de représentation du prieuré, qui indirectement incarne la puissante abbaye de Cluny, désireuse d'accroître son influence. L'on compte donc l'étage des grandes arcades, l'étage des tribunes ouvertes sur les combles, version économique du triforium, et l'étage des fenêtres hautes. Le transept et le chœur sont voûtés d'ogives dès l'origine, mais comme à Saint-Martin-des-Champs, le déambulatoire est voûté d'arêtes, ce qui est un type de voûtement roman. La position du clocher initial n'est pas tout à fait certaine. Un pan de mur avec les restes d'une fenêtre gothique subsiste dans les combles de la croisée du transept, et au XIX<sup>e</sup> siècle, il dépassait encore les toits. Vu les contreforts à ressauts particulièrement épais du croisillon nord, comparé aux contreforts du croisillon sud dont il est communément admis qu'il reste authentique, le clocher était probablement assis sur le croisillon nord. L'abbé Jean Lebeuf écrit clairement que le clocher était du côté de l'autel paroissial. D'autre part, Adam de Villiers aurait été inhumé « sous les cloches du prieuré » en 1339, et en 1790, il est question du « clocher construit sur le chœur du prieuré ». Mais ces indications, qui ne sont pas de la plume d'un architecte, peuvent être peu précises, et il se pourrait également que le clocher ait changé d'emplacement, comme ce fut le cas de celui de l'église Saint-Sulpice de Chars. Le chœur de cette église, ainsi que celui de Saint-Germer-de-Fly, ont pu être influencés par Domont. Plus tardifs, ils comportent toutefois cinq chapelles rayonnantes et un étage supplémentaire, et leur triforium est

ajouré, comme à la cathédrale Notre-Dame de Senlis également bâtie pendant les années 1150, ou comme à l'église de Saint-Leu-d'Esserent également clunisienne, dont le chœur date des années 1160 / 1170. Ces comparaisons penchent également en faveur d'une datation de l'église de Domont au milieu du XIIe siècle, en tout cas pas après 1160.

### **L'évolution de l'église jusqu'à sa fermeture au culte en 1785**

Pendant le XVIe siècle, l'église connaît un certain nombre de transformations, dont l'élargissement des dernières travées du bas-côté nord, déjà mentionné. D'autre part, les deux arcs-boutants du sud sont rebâti en adoptant une forme plus avancée et plus habituel, avec ornementation des culées par des pinacles dans le style gothique flamboyant. Le mur de la quatrième travée du déambulatoire est rebâti pendant la seconde moitié du XVIe siècle, cette fois-ci dans le style de la Renaissance, comme l'indique le remplage de la fenêtre et la frise à l'intérieur. La porte Saint-Jacques dans le croisillon sud, destiné au prieuré, est également refait dans le style de la Renaissance. Comme particularité, le décor intérieur est aussi riche que le décor extérieur. Un portail latéral au nord est aménagé en 1574, d'après l'abbé Lebeuf ; sa position exacte n'est pas connue et toute trace s'est perdue. La chapelle d'axe, initialement dédiée à saint Jean, change de vocation en 1642. Elle devient la chapelle de la Vierge (bien que l'autel principal lui soit déjà dédié) afin d'abriter la confrérie du Rosaire. À partir du milieu du XVIIIe siècle, l'état de l'église se dégrade rapidement comme déjà évoqué. En 1769, des travaux de réparation sont entrepris dans la nef, mais ils sont insuffisants, car une partie de la nef s'effondre en 1779. Les parties subsistantes de la nef sont démolies, et une cloison provisoire est établie à l'ouest de la croisée du transept. Le clocher menaçant à son tour de s'effondrer, il est en partie déconstruit entre 1782 et 1786, et remplacé provisoirement par un beffroi au toit de chaume placé à l'angle du cimetière. En 1785, l'église est fermée au culte, et une grange voisine est aménagée en église provisoire. Après la fermeture définitive du prieuré en 1790, la paroisse envisage la construction d'une nouvelle église, et un projet est soumis par l'architecte Louis Le Masson, par ailleurs concepteur du palais abbatial de Royaumont et de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Courbevoie, l'une des rares églises effectivement construites à la période révolutionnaire. C'est de cet édifice que Le Masson s'inspire, en proposant une rotonde de 21 m de diamètre précédé par un péristyle. Sous la Terreur, le projet n'est pas abandonné, mais il s'agit temporairement d'édifier un temple de la Raison. Une fois le culte rétabli, les moyens financiers ne sont plus suffisants pour la mise en œuvre.

### **La reconstruction à partir de 1806**

Les paroissiens abandonnent rapidement toute idée de construire une nouvelle église, et concentrent tous leurs efforts sur la réparation puis reconstruction de l'église du XIIe siècle. L'on peut distinguer deux phases de travaux, la première étant caractérisée par des réparations hâtives et des solutions provisoires, et la seconde par une reconstruction dans le sens propre du terme, de plus en plus marquée par le respect du patrimoine historique à une époque où paraissent les premiers classements aux monuments historiques. Les premières églises du département de Seine-et-Oise sont en effet classés par liste de 1840. Mais au début du XIXe siècle, le plus urgent est de disposer d'un lieu de culte utilisable. Sans aide extérieure et sans subventions, les habitants doivent improviser. Une sorte de hangar de deux travées est construit en bois et plâtre à l'ouest du transept, afin de servir de nef provisoire. En 1806, 1811, 1813 et 1814, les habitants demandent d'être imposés extérieurement afin de recueillir les fonds nécessaires pour sauver les parties de l'église restées encore debout. La dernière cloche survivante est placée provisoirement dans la tourelle d'escalier de l'ancien clocher, dont il ne reste qu'une fenêtre et un pan de mur. En 1827, le mur haut de l'église (sans doute de l'abside) est enfin réparé, et le curé, bien qu'âgé et de faible constitution, tient à y planter lui-même la croix. Ainsi se termine la première phase de travaux. Mais l'église a encore triste allure, et Domont est la risée des villages des alentours, qui disposent tous d'église correctes (même si aucune n'égale la valeur artistique de celle de Domont).

La seconde phase de travaux est donc lancée en 1844, et commence apparemment avec l'aménagement de la chapelle Sainte-Marie-Madeleine du croisillon nord. Des compromis sont encore faits : la voûte n'est portée qu'à la hauteur du bas-côté et du déambulatoire, et l'extérieur est négligé et reste d'une esthétique douteuse. Malgré la faible hauteur de la voûte, le toit atteint les trois-quarts de la hauteur du croisillon sud, resté indemne. Ensuite, l'on s'attache à faire bâtir un nouveau clocher, en faisant appel à l'architecte pontoisien Volkers. Ce dernier s'occupe en même temps de la construction d'un nouveau clocher à Mareil-en-France. Son projet est approuvé en 1850. Si le style du clocher peut être qualifié de néo-baroque, il n'en va pas de même de la nef. En effet, depuis la restauration des années 2002-2005, la nef paraît parfaitement homogène avec le transept et le chœur. Or, il s'agit d'une création de toutes pièces des années 1850 : Volkers a sagement transposé les principes de construction de l'abside et du déambulatoire sur la nef et les bas-côtés. Seul compromis, la nouvelle nef est plus courte que l'ancienne. La reconstruction du milieu du XIXe siècle s'achève en 1858 avec la nouvelle sacristie, bâtie en remplacement de l'ancienne, sous le curé Bourdelais. L'homogénéité n'était pas aussi saisissable avant la restauration : le teint des murs n'était pas le même dans les parties authentiques et récentes, et surtout, les corbeilles des chapiteaux de la nef n'étaient pas encore sculptés. Ainsi, la restauration des années 2000 s'inscrit en fait dans la continuité des travaux interrompus un siècle et demi plus tôt. Le nouvel autel de l'église est consacré par l'évêque de Pontoise, Mgr Jean-Yves Riocreux, le 30 janvier 2005. Le chœur et la croisée du transept ont été classés monument historique par arrêté du 22 juillet 1913. Les terrains communaux contigus à l'église ont à leur tour été classés par arrêté du 10 septembre 1935.

## **Description**

### **Aperçu général**

Régulièrement orientée, l'église se compose d'une nef de trois travées et demi, accompagnée de deux bas-côtés ; d'un transept qui ne comporte plus que la croisée et le croisillon sud, le croisillon nord ayant été transformée en chapelle ; d'un clocher carré à l'angle entre cette chapelle et le bas-côté nord ; d'une abside en hémicycle ; d'un déambulatoire de cinq travées ; d'une chapelle d'axe rectangulaire ; ainsi que d'une sacristie au sud de la dernière travée du déambulatoire. La chapelle du nord, dédiée à sainte Marie-Madeleine, se prolonge vers l'est par une niche voûtée en berceau brisé qui abrite l'autel. La base du clocher comporte au sud également une niche, qui contient une petite grotte de Lourdes avec une statue de la Vierge. La nef, le transept, la chapelle Sainte Marie-Madeleine, l'abside et la chapelle d'axe dédiée à la Vierge sont voûtées sur croisées d'ogives simples. Cependant, la demi-travée au début de la nef est voûtée en berceau brisé, comme c'est fréquemment le cas pour des travées trop courtes pour permettre l'établissement d'une voûte d'ogives. La demi-travée abrite la tribune d'orgue, qui déborde un peu sur la première travée complète. Les bas-côtés et le déambulatoire sont toujours voûtés d'arêtes, et leurs travées sont séparées par de larges doubleaux appareillés. Le profil est en arc légèrement brisé au déambulatoire, mais nettement plus aigu dans les bas-côtés, sans doute du fait de leur étroitesse : ils s'apparentent davantage à des couloirs de dégagement. L'église possède trois portails : le portail occidental, la porte Saint-Jacques, qui n'est habituellement plus utilisée, et un petit portail dans le bas-côté nord, accessible aux personnes à mobilité réduite. La toiture principale est commune à la nef, au croisillon nord et à l'abside. Les bas-côtés, le déambulatoire et la niche de la chapelle Sainte-Marie-Madeleine sont recouverts par des toits en appentis, ainsi que la partie sud de cette chapelle, alors que le reste est couverte par un toit en bâtière parallèle à l'axe de l'édifice. La chapelle d'axe est également dotée d'un toit en bâtière, avec un petit pignon orienté vers l'est.

## **Intérieur**

### **Abside**

Dans la région, berceau de l'art gothique, l'élévation sur trois niveaux caractérise les églises d'une

certaine importance édifiées à partir du milieu du XIIe siècle environ jusqu'à l'interruption presque totale de toute activité bâtisseur au second quart du XIVe siècle, avec l'éclatement de la guerre de Cent Ans. L'élan vertical est l'un des objectifs des architectes de l'époque, et il est obtenu non seulement en obtenant une hauteur sous voûtes considérable, mais aussi en introduisant des repères de distance à plusieurs niveaux : ce sont les larmiers qui courent tout autour du rond-point de l'abside au niveau du seuil des grandes arcades, et au niveau du seuil des fenêtres hautes. Ils subdivisent en même temps clairement les trois niveaux d'élévation. Les grandes arcades, à peine brisées, sont constituées d'un seul rang de claveaux non moulurés, aux angles simplement chanfreinés. Ils retombent sur les tailloirs carrés de gros chapiteaux de feuillages et de crochets, portés par des colonnes cylindriques appareillées aux bases attiques à griffes. Chacun des chapiteaux est différent, mais le premier et le deuxième ainsi que le troisième et le quatrième montrent des liens de parenté évidents. Du côté de la croisée du transept, l'on trouve des demi-colonnes adossés aux piles de la croisée, et des chapiteaux plus petits.

Les colonnes isolées reçoivent la retombée des nervures des voûtes par l'intermédiaire de faisceaux de trois colonnettes, qui au niveau du premier larmier sont consolidées par des bagues. La colonnette centrale correspond aux ogives et possède un chapiteau du second ordre jusqu'en dessous du second larmier, qui sert en même temps de tailloir à ces chapiteaux. Les deux autres colonnettes correspondent aux formerets et partagent également ce tailloir, mais leurs chapiteaux sont situés plus hauts. Sauf du côté de la croisée, les colonnettes des formerets se rapprochent des colonnettes des arcs de décharge du faux triforium. Décorés d'un tore, ces arcs de décharge sont encore en plein cintre, ce qui permet d'économiser de la hauteur, et les deux petites arcades secondaires qui s'inscrivent dans chaque arc de décharge le sont également. Elles reposent au centre sur une colonnette à chapiteau commune, mais seulement sur des tailloirs à gauche et à droite. Ces tailloirs sont communs aux chapiteaux de l'arc de décharge et se continuent sous la forme de bandeaux au niveau des impostes. À propos du faux triforium, l'abbé Lebeuf qui a visité l'église vers le milieu du XVIIIe siècle parle d'un « reste de galeries murées ». Si pour Duchesne et Humeau il ne fait pas de doute que les arcades aient toujours été aveugles, rien n'était cette hypothèse, qui suggère une disposition exceptionnelle. Un faux triforium implique généralement des galeries ouvertes sur les combles, qui ont très tôt été bouchées dans la plupart d'église, ou parfois une absence d'intercirculation entre les travées, voire des galeries trop étroites pour pouvoir y circuler, mais les arcatures aveugles n'existent en principe qu'au niveau du rez-de-chaussée, dans le soubassement des fenêtres.

Pour venir à l'étage des fenêtres hautes, l'architecte y a veillé à une correspondance entre les chapiteaux des colonnettes supportant les formerets, et celles encadrant les fenêtres. Comme à l'extérieur, les fenêtres hautes sont effectivement cantonnées de colonnettes à chapiteaux, et grâce à ce procédé, il n'y a qu'une portion très étroite de mur nu qui affleure de part et d'autre des fenêtres. Elles sont assez larges, sans remplage et en légèrement arc brisé, alors que les formerets sont en plein cintre. Pourtant, très peu de distance ne sépare les archivoltes toriques des fenêtres des formerets des voûtes. Du côté de la croisée du transept, les colonnettes correspondant aux ogives et formerets ont leurs chapiteaux au même niveau qu'ailleurs, mais elles descendent jusqu'au sol et ne s'arrêtent donc pas sur les chapiteaux des grandes arcades. Une haute arcade en tiers-point matérialise la limite entre croisée et abside. Elle est encadrée par deux doubleaux secondaires et retombe ainsi sur un faisceau d'une colonne et de deux colonnettes de chaque côté. Leurs chapiteaux sont situés au même niveau que ceux des ogives, c'est-à-dire en dessous du second larmier. Vers 1855/57, la partie inférieure des colonnes a été supprimée au niveau des tailloirs des grandes arcades, et des consoles sous la forme de bustes d'anges ont été mises en place. Ce procédé a pu être inspiré des têtes sculptées qui reçoivent les ogives du croisillon sud du côté de la croisée.

### **Déambulatoire**

Contrairement à la règle, le déambulatoire est dépourvu de chapelles rayonnantes, l'usage voulant

en fait qu'une chapelle se greffe sur chacune des travées d'un déambulatoire. Il n'y a qu'une chapelle d'axe, que l'on trouve parfois également à la suite de la chapelle rayonnante la plus orientale. L'absence de chapelles rayonnantes peut s'expliquer par les petites dimensions de l'église et par l'économie. Dans les environs, les églises Saint-Pierre-Saint-Paul de Gonesse et Saint-Aquilin de Fontenay-en-Parisis possèdent également des déambulatories sans chapelles rayonnantes, mais ils appartiennent au tout début du XIII<sup>e</sup> siècle. Le déambulatoire de Domont comporte cinq travées, et sa limite avec le rond-point de l'abside décrit exactement un hémicycle. Au nord et au sud, les murs décrivent également un segment de cercle. La séparation avec l'abside par les grandes arcades est toute relative, et l'esthétique des deux parties repose en partie sur le jeu de perspectives qu'offre leur intercommunication. Ce type d'espace n'est pas conçu pour accueillir un mobilier dépassant le minimum nécessaire, et le dépouillement du mobilier de l'église Sainte-Marie-Madeleine met ainsi bien en valeur l'architecture du déambulatoire. Dans la cathédrale Saint-Maclou de Pontoise, il disparaît entièrement derrière le retable d'autel. Seulement les deux travées du nord restent authentiques. Elles sont éclairées par de petites fenêtres en plein cintre largement ébrasés, et le long des murs, les doubleaux sont reçus par les petits chapiteaux de demi-colonnes engagées. Du côté des arcades ouvrant sur les croisillons, de simples impostes remplacent les chapiteaux. Dans les deux travées du sud, les chapiteaux sont de style Renaissance, et en dessous du seuil de la fenêtre, la quatrième travée présente une frise de végétaux finement ciselée. Le mur de la dernière travée, qui sert de séparation avec la sacristie, est par contre sans caractère. La même chose peut être dite de la chapelle de la Vierge, dont il est difficile de deviner la disposition d'origine. Elle s'ouvre par une arcade brisée, qui retombe au nord sur une simple imposte, mais sur un chapiteau corinthien peu formel au sud. La chapelle est recouverte par une voûte d'ogives en plein cintre, sans formerets, dont les ogives retombent sur des culots non sculptés du côté du chevet. Parmi les trois fenêtres en plein cintre qui ont existé, celle du nord a été bouchée. Les murs étant couverts d'un crépi tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, la forme des fenêtres d'origine n'est pas décelable.

### **Transept**

Le transept se compose initialement de trois travées carrées, de dimensions et de hauteur identiques, et largement débordant par rapport à la largeur de la nef et du chœur. La voûte de la croisée repose sur quatre fortes piles, dont le diamètre paraît disproportionné pour le poids d'une simple voûte. En effet, leur vocation initiale était probablement de contrebuter le clocher, ou sinon, de le supporter. Afin de ne pas exposer des piles carrés nus aux regards, qui peuvent être d'un aspect disgracieux on peut le constater dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption d'Auvers-sur-Oise, le maître d'œuvre a choisi d'augmenter le diamètre des colonnes et colonnettes supportant la voûte. Cependant, ces colonnes et colonnettes paraissent elles aussi disproportionnées, et ce qui est plus important, elles sont très encombrantes. Si l'on compare la largeur de la nef à l'écart entre les deux colonnes les plus rapprochées, celles supportant l'arc triomphal, l'on constate que les deux faisceaux de colonnes et colonnettes réunies occupent plus qu'un tiers de la largeur. De ce fait, la première et la dernière travée de l'abside demeurent invisibles depuis la nef. Il devient compréhensible pourquoi la partie basse des colonnes de l'arcade séparant la croisée de l'abside a été amputée en 1855/57. Abstraction faite de ces défauts, la croisée du transept affiche la même qualité architecturale que l'abside. Si le profil des nervures des voûtes n'est pas identique, les piles composées entre croisée et abside sont parfaitement homogènes. Du côté des croisillons, les ogives retombent par contre sur des consoles de la forme de têtes humaines, ce qui permet de dégager les étroites arcades ouvrant dans le déambulatoire et les bas-côtés. Au nord, ces consoles ont disparu derrière le mur qui condamne l'espace entre l'arcade d'origine et l'arcade basse du XIX<sup>e</sup> siècle ouvrant dans la chapelle Sainte-Marie-Madeleine. Lors de la construction de la nouvelle nef, Volkens a également opté pour des consoles pour recevoir les ogives de la dernière travée du côté de la croisée. Quant au croisillon sud, non classé aux monuments historiques bien que resté authentique, il est d'un intérêt réduit. Dans les angles sud-est et sud-ouest, une seule console s'appuyant sur une petite

têt sculpté reçoit à la fois une ogive et deux formerets. Les trois fenêtres, une dans chaque mur, adoptent les dimensions des fenêtres hautes de l'abside, mais ne sont pas décorées. Au rez-de-chaussée, au sud également, les traces d'une autre fenêtre restent visibles à gauche. La porte Saint-Jacques de style Renaissance est l'élément le plus intéressant. Son tympan arbore une immense coquille Saint-Jacques, et il est surmonté par un fronton triangulaire qui repose sur deux pilastres corinthiens cannelés. Cette porte est le seul souvenir que l'église conserve du prieuré, en plus de quelques pierres tombales, dont la plupart scellées dans le sol et devenues illisibles. Il n'y a plus trace de l'autel Saint-Jacques, où grâce à une fondation de Jean de Villiers au XIII<sup>e</sup> siècle, rapportant quatre livres de rentes par an, un moine du prieuré lisait une messe quotidienne. Dans l'ancien croisillon nord, la niche dans le mur oriental (dont rien n'exclut qu'elle ne soit authentique) abrite l'ancien maître-autel. Avant sa restauration vers 2004, sa place était dans la chapelle de la Vierge, mais il s'agit de toute vraisemblance de l'ancien autel paroissial dédié à sainte Marie-Madeleine, qui a donc retrouvé son emplacement authentique ici. Le tabernacle de l'autel est le seul de l'église, et c'est donc lui qui renferme le Saint-Sacrement. Comme dans le croisillon sud, des pierres tombales anciennes ont été redressées contre les murs.

### **Nef et bas-côtés**

Patricia Duchesne et Jean-Marie Humeau omettent de le dire clairement, mais la nef est bel et bien une création à part entière du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'ancienne nef ayant été entièrement démolie avant la Révolution, l'on ignore la physionomie exacte de la nef d'origine. L'architecte Volkers a analysé l'abside et le déambulatoire, et il a sans doute tenu compte des arrachements des murs de l'ancienne nef à l'ouest du transept, sans que l'on sache s'il était sensible à tous les détails. Il a ainsi conçu une nouvelle nef et de nouveaux bas-côtés qui adoptent la largeur et la hauteur des anciens, sans toutefois reproduire l'élargissement des dernières travées du bas-côtés nord au XVI<sup>e</sup> siècle. Il a également transposé la plupart des caractéristiques des parties orientales sur la nef, tout en simplifiant quelque peu. Les chapiteaux notamment n'étaient pas sculptés jusqu'en 2004, ce qui amène sans doute Mathieu Lours à parler d'un « style néogothique assez raide »<sup>20</sup>. Sinon, les colonnettes correspondant aux formerets des voûtes s'arrêtent sur des culs-de-lampe non sculptés accolés aux chapiteaux du second ordre, au lieu de descendre jusqu'au sol, et ne sont pas munies de chapiteaux à la hauteur de ceux qui flanquent les fenêtres hautes. Les formerets ont un simple profil carré au lieu d'être moulurés. Les bagues autour des colonnes au niveau du premier larmier manquent. Les doubleaux des bas-côtés retombent sur de simples impostes, comme à l'entrée du déambulatoire, ce qui permet d'éviter un encombrement des bas-côtés qui sont extrêmement étroits. D'autre part, les grandes arcades sont moulurées, alors que celles du déambulatoire sont simplement chanfreinées.

Mais avant et surtout, les piliers des grandes arcades ne sont pas des colonnes cylindriques isolées, mais des piliers rectangulaires cantonnés de trois demi-colonnes (deux pour les grandes arcades et une pour le doubleau correspondant de la nef). Cette disposition est propre aux « piliers faibles » qui reçoivent les ogives supplémentaires des voûtes sexpartites, que l'on retrouve par exemple dans les parties orientales des églises de Précy-sur-Oise et de Saint-Leu-d'Esserent, ainsi que de la cathédrale de Senlis, et dans toute la nef de l'église de Nesles-la-Vallée. Les voûtes sexpartites recouvrent deux travées à la fois, ce qui entraîne une alternance entre piliers forts et faibles, les piliers forts correspondant au type que l'on voit dans l'abside. Un autre parti pris par Volkers suscite des interrogations ; c'est le voûtement des bas-côtés. Étant donné leur étroitesse, des voûtes en berceau auraient été largement suffisantes et paraissent plus plausibles ; l'on se serait alors rapproché des grandes arcades et des bas-côtés de l'église de Villers-Saint-Paul, dont la nef n'a cependant jamais été voûtée. La reprise des mêmes fenêtres hautes que dans l'abside et des mêmes arcades du faux triforium représentent quant à eux des choix plausibles, dans l'hypothèse que la nef ait été contemporaine de l'abside. Ce n'est pas exclu, car l'abbé Lebeuf évoque un bas-relief sur le tympan du portail occidental, représentant l'entrée de Jésus-Christ en Jérusalem et si grossièrement



exécuté qu'il le croyait du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup> (la réserve étant toutefois de mise, la connaissance de l'architecture médiévale étant très limitée au XVIII<sup>e</sup> siècle). Si les triforiums étaient fréquents à la période de construction, ils n'étaient toutefois pas systématiques, comme le montre par exemple l'église de Précy-sur-Oise, et puisque les travées de la nef sont plus larges que celles de l'abside, le triforium aurait bien pu comporter trois arcades par travée.

## **Extérieur**

### **Parties orientales**

La partie la plus intéressante reste le chevet, par ailleurs bien mis en valeur et dégagé d'autres bâtiments. L'organisation intérieure ressort clairement grâce à l'étagement des toitures. Les fenêtres hautes de l'abside possèdent la même décoration qu'à l'intérieur, c'est-à-dire une archivolte torique reposant sur deux fines colonnettes à chapiteaux. Par contre, les fenêtres sont dépourvues de seuil, et le larmier inférieur s'interrompt en dessous de chaque fenêtre. En haut, le mur est couronné par une corniche en pointe-de-diamant. Les trumeaux des fenêtres sont subdivisés en deux parties par des contreforts peu saillants, qui se retraitent en dessous du larmier déjà mentionné, et qui se terminent par un glacis. Fait assez rare, ils sont décorés d'une corbeille de chapiteau de feuillages et d'une astragale directement en dessous du glacis terminal. Ce décor est exactement aligné sur les chapiteaux à côté des fenêtres. Les quatre arcs-boutants à simple volée s'insèrent dans les contreforts. Les deux contreforts du nord sont entièrement recouverts par un chaperon et ont été refaits en 1898 en reproduisant la physionomie d'origine, du milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Au sud, les deux contreforts flamboyants de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle sont nettement plus hauts et arrivent jusqu'en dessous des chapiteaux. De petits animaux fantastiques peuplent ces arcs-boutants, ainsi que les chaperons de leurs culées ; ils s'apparentent à des hermines. Un pinacle occupe la partie antérieure de la culée, décoré d'accolades plaquées, et se terminant par une flèche garnie de bourgeons et amortie par un fleuron. Au niveau du rez-de-chaussée, le motif de la corniche évoque la frise à l'intérieur de la même travée. L'archivolte de la fenêtre Renaissance est garni de trois tout petits chérubins nus, le quatrième à gauche a été bûché. Ainsi, la partie sud-est du chevet présente une cohabitation de trois styles architecturaux - gothique primitif, gothique flamboyant et Renaissance, qui ne soulève pour autant aucun problème esthétique. La travée sud du déambulatoire se cache derrière la sacristie, et la travée orientale est précédée par la chapelle d'axe qui n'affiche aucun style particulier. Son décor se résume en une croix en antéfixe.

### **Transept et nef**

Au nord-est et au nord, le déambulatoire conserve son mur du milieu du XII<sup>e</sup> siècle, qui se termine par une corniche de denticules reposant sur des modillons. Les fenêtres ne sont pas décorées. À côté, le croisillon nord ne garde d'authentique que les puissants contreforts à ressauts, qui s'arrêtent un peu trop brusquement à la naissance du toit, signe qu'ils ont dû monter bien plus haut, peut-être jusqu'en bas de l'étage de beffroi de l'ancien clocher. Bien qu'authentique, le croisillon sud est très loin du traitement très soigné dans le chevet a bénéficié, peut-être parce qu'il n'était visible que depuis le domaine du prieuré. En effet, les fenêtres ne sont pas décorées, et les murs sont construits en petits moellons irréguliers. Les contreforts ont apparemment été refaits. Au niveau du rez-de-chaussée, la porte Saint-Jacques a retrouvé sa splendeur ancienne. Si l'on compare avec la photo prise par Félix Martin-Sabon avant 1896<sup>23</sup>, l'on note que la porte était bouchée, et que la colonne corinthienne de gauche et son chapiteau manquaient, ainsi que la majeure partie du fronton. Ces colonnes correspondent aux pilastres à l'intérieur, mais le tympan avec sa grande coquille Saint-Jacques n'a pas son homologue à l'extérieur. Le symbole apparaît toutefois sur la clé de voûte. Sur les murs gouttereaux, réapparaît la corniche en pointe-de-diamant des murs hauts de l'abside, que Volkens a donc de toute logique transposée sur la nef. Ses élévations latérales sont d'une grande simplicité. Les arcs-boutants assez bas se rapprochent de ceux du XII<sup>e</sup> siècle. Les fenêtres ne sont pas non plus décorées, contrairement à ce qui est le cas à l'intérieur. À partir du seuil des fenêtres,

l'appareil disparaît sous un crépi ocre, hormis pour les chaînages exécutés en pierre de taille. En dessous des fenêtres, apparaissent les arcs de décharge du faux triforium, ce qui n'est jamais le cas sur une église gothique authentique. Les toits en appentis très faiblement inclinés des bas-côtés sont incompatibles avec des galeries ouvertes sur les combles : l'architecte médiéval aurait donc créé une étroite galerie de circulation ou galerie factice, dont l'épaisseur aurait été compensée par un retrait du mur haut, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Sinon, l'architecte aurait opté pour des toits plus raides, permettant la création de galeries. C'est le cas à Auvers-sur-Oise, dont l'élévation latérale de la nef se rapproche en de nombreux aspects à Domont. Quoi qu'il en soit, davantage d'efforts ont été faits pour la façade occidentale, qui bien qu'assez sobre, comporte une rosace à douze festons, sans remplage conformément à la période de construction au XIII<sup>e</sup> siècle suggérée par l'architecte, ainsi que de jolis culs-de-lampe, sur lesquels retombent les bandeaux en forme de sourcil surmontant les fenêtres des bas-côtés. Ces culs-de-lampe représentent des feuilles et les fruits du châtaignier, bien répandu en forêt de Montmorency, et de part et autre du portail, l'on trouve des grappes et des feuilles de vigne. D'une austérité monastique, le portail occidental ne comporte pas d'autre décor, et son tympan reste nu. Le linteau repose sur deux consoles. Rien n'est à signaler quant au clocher, que ce ne soient les enroulements qui couronnent les contreforts.

...

## Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Pfarrkirche in Domont, Frankreich. Ihr Bau geht zweifellos auf die Gründung der Pfarrei Domont im Jahr 1142 zurück und kann sich um die Mitte des 12. Jahrhunderts befinden. Von bescheidener Größe, erhebt sie sich auf drei Ebenen mit Galeriegeschossen und ist im Grundriss ambitioniert, was zum Teil auch das Interesse des Gebäudes ist. Es ist im frühgotischen Stil gehalten, aber sein Chorumgang ist immer noch entschieden romanisch, was insbesondere durch das Kreuzgratgewölbe verdeutlicht wird. Im ganzen Norden der Île-de-France scheint ihre halbrunde Apsis mit Chorumgang die älteste zu sein, und Domont ist gleichzeitig eine der seltenen Kirchen der Region, die einen Chorumgang, aber keine strahlenden Kapellen hat. Domont war von 1108 bis 1790 Sitz eines Priorats, das vom cluniazensischen Priorat St.-Martin-des-Champs in Paris abhängig war. Es ist wahrscheinlich, dass der Chor der Kirche St.-Martin-des-Champs den von Domont inspiriert hat. Dieser Chor ist nicht nur für seine künstlerischen Qualitäten und die Harmonie seiner Architektur bekannt, sondern auch für eine Innovation, die dort zum ersten Mal in der Region auftaucht. Dies sind die Strebepfeiler der Apsis, die noch nicht sehr ausgeprägt sind und direkt von denen der Kathedrale von Sens übernommen wurden. Nach ihrer Fertigstellung erfuhr die Kirche von Domont nur mäßige Veränderungen, aber ihr rascher Verfall ab der Mitte des 18. Jahrhunderts führte zur Schließung des Gottesdienstes im Jahr 1785 und wurde fast vollständig abgerissen, um durch einen Neubau ersetzt zu werden. Nur die Geldknappheit in der nachrevolutionären Zeit verhinderte die Realisierung dieses Projekts, aber auch eine rasche Restaurierung und Wiederaufbau. Die meisten Arbeiten wurden erst zwischen 1844 und 1857 ausgeführt, und erst nach der vollständigen Restaurierung von 2002-2004 erlangte die Kirche endlich ihren ganzen Glanz des 12. Jahrhunderts zurück. Sein Chor und sein Querschiff wurden per Dekret vom 22. Juli 1913 unter Denkmalschutz gestellt. Ort Die Kirche befindet sich in Frankreich, in der Region Île-de-France und im Département Val-d'Oise, in der Stadt Domont, in der Oberstadt, Place de l'Eglise. Der Chorraum überblickt die Rue de la Mairie, die Nordfassade des Platzes, die an den Park des Rathauses angrenzt und dem darunter liegenden Rathaus zugewandt ist, und die Westfassade überblickt die Rue de l'Eglise. Die südliche Erhebung öffnet sich fast unmittelbar auf Privateigentum und ist vom öffentlichen Bereich weniger sichtbar. Historisch Geschichte der Pfarrei und des Priorats Eine der Notre-Dame geweihte Kapelle scheint lange vor Beginn des 12. Jahrhunderts auf dem Hügel über Frankreich zu existieren. Das Dorf Domont existiert noch nicht, es gibt nur einen Weiler am Rande des Waldes von Montmorency. 1108 schenkte der Herr des Ortes, Radulphe le Bel, und seine Frau Lisvia die Kirche von Domont dem

Priorat St.-Martin-des-Champs in Paris. Es handelt sich zweifellos um die Rückgabe eines alten kirchlichen Eigentums an eine kirchliche Institution, die Teil einer verallgemeinerten Bewegung ist, die durch die gregorianische Reform motiviert ist. Gleichzeitig machte die Familie Le Bel die Kirche zu ihrem Ort der Erinnerung, dh der Beerdigung, während sie gleichzeitig die Gebete der Mönche für das Heil ihrer Seelen sicherstellte. Die Wahl des Ortes ist vielleicht ein Mittel, um die Verbindung zu diesem Gebiet zu stärken, das früher im Besitz der Barone von Montmorency war. Andererseits ist die Familie Le Bel zweifellos nicht reich genug, um eine Stiftskirche zu gründen, wie es die Familie Montmorency mit der Stiftskirche St. Martin in Montmorency oder die Grafen von Beaumont mit der Stiftskirche St. Côme in Luzarches getan haben. Nach der Spende beschließt der Prior, ein Priorat in Domont zu gründen. Gleichzeitig trägt die Kirche den Namen der Heiligen Maria Magdalena. Das Priorat scheint nie die Zahl von sieben Mönchen überschritten zu haben, ist jedoch dank anderer Spenden der Familie Le Bel, die auch Herren von Villiers-le-Bel sind, dennoch großzügig mit Einnahmen ausgestattet. Wenn die Schenkungen einer Kirche und die Fundamente eines Priorats oft entscheidende Momente für den Bau einer neuen Kirche oder zumindest für die Fertigstellung bereits laufender Arbeiten sind, lässt die archäologische Analyse der Kirche kaum eine Terminvorhersage zu Baubeginn vor 1150. Wenn Patricia Duchesne und Jean-Marie Humeau einen Baubeginn im Jahr 1105 erwähnen, basieren sie nur auf einer neueren Gedenktafel in der Kirche, geben aber zu, dass ein früheres Dokument von 1108 dies nicht erwähnt. Im Jahr 1119 erscheint der Name Domont zweimal, als Papst Calixte II. die Besitztümer des Priorats St.-Martin-des-Champs bestätigt, und er taucht 1136 und 1143 noch zweimal in Akten von Innozenz II. auf. Die Anwesenheit des Priorats löst eine Erweiterung des Weilers aus, der sich allmählich in ein Dorf verwandelt. Als Folge dieser Entwicklung wurde die Pfarrei Domont gegründet in 1142, die Mathieu Lours zu ignorieren scheint, wenn er seine „sehr alte“ Herkunft erwähnt. Während der Existenz des Priorats teilt es sich die Kirche noch mit letzterem, was nicht ungewöhnlich ist, nur die Abteien haben in der Regel den ausschließlichen Gebrauch ihrer Kirche. Es ist wahrscheinlich die Gründung der Pfarrei, die den Bau einer neuen Kirche veranlasste. Die Kur erfolgt bei der Ernennung des Bischofs von Paris auf Vorlage des Priors von St. Martin-des-Champs. Die neue Pfarrei ist Teil des Dekanats Gonesse, später dem Dekanat Sarcelles, dann dem Dekanat Montmorency, zu dem sie seit dem 18. Jahrhundert gehört. Der Einfluss des Priorats auf das Leben des Dorfes verliert mit zunehmender Entwicklung und Bedeutung des Dorfes an Bedeutung. Die Einwohner leben hauptsächlich von der Ausbeutung der Reichtümer des Waldes, und viele üben den Holzfällerhandel aus; Auch der Weinbau spielt eine wichtige Rolle. Hervorzuheben ist die Stabilität des Klosters Cluniazenser: Es behält seine Besitztümer in Domont über die Jahrhunderte, einschließlich Waldparzellen, und vor allem geht es nie in die Hände eines anderen religiösen Ordens über und wechselt nicht die Abtei. Mindestens ein Mönch aus dem Priorat übernimmt wichtige Funktionen: Dies ist Germain Vialart, Prior von Domont, Schatzmeister von Sainte-Chapelle und Berater des Pariser Parlaments, gestorben 1574 und in der Kathedrale Unserer Lieben Frau in Paris beigesetzt. - Die Herrschaft ging spätestens im 13. Jahrhundert an die Familie de Villiers über. - In der Kirche sind die Funktionen von Priorat und Pfarrkirche strikt getrennt. Die sieben Mönche des Priorats nehmen den größten Teil des Innenraums für sie ein. Ihre Stände sind in der Querung des Querschiffs aufgestellt, vom Kirchenschiff durch einen Lettner oder zumindest einen Chor getrennt. Der Hochaltar im hinteren Teil des Chores, der Notre-Dame geweiht ist, ist für die Feiern der Mönche reserviert. Der Pfarraltar ist der des Nordkreuzes, das der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist. Man kann sich leicht vorstellen, dass die im Kirchenschiff installierten Gemeindeglieder keine Sicht auf ihren Altar haben: Um dies zu beheben, wurde im 16. Jahrhundert das Nordschiff verbreitert. Es scheint gleichzeitig die Kapelle St. Nikolaus zu repräsentieren, die 1626 erwähnt wurde. Das Südkreuz dient als herrschaftliche Kapelle und ist St. Jakobus geweiht. Für das reibungslose Funktionieren des Zusammenlebens zwischen Gemeindegliedern und Benediktinern ist eine gewissenhafte Einhaltung des Messeplans unerlässlich, doch kommt es immer wieder zu Streitigkeiten zwischen den beiden Gemeinschaften.

Ebenso friert die Unmöglichkeit, eine Einigung über die gegenseitige Finanzierung der Reparaturarbeiten der Kirche zu erzielen, die Situation im 18. Jahrhundert ein, und die Kirche verfällt ab Mitte des Jahrhunderts schnell. Das Priorat wurde 1790 wie alle Religionsgemeinschaften aufgelöst, und allein verantwortlich schien die Pfarrei eine Lösung zu finden, aber die Unterdrückung des Gottesdienstes unter dem Terror setzte diesen Überlegungen ein Ende.

### **Der Bau der Kirche**

Die Kirche St. Maria Magdalena enthält keine Überreste eines früheren Gebäudes. Die Prioratskirche stand bereits spätestens zu Beginn des 12. Jahrhunderts. Die Frage nach der genauen Datierung der jetzigen Kirche spaltet die Experten, aber sie stimmen überein in der Zeit zwischen 1150 und 1180. Chor und Querschiff weisen jedenfalls eine solche stilistische Homogenität auf, dass man vermuten könnte, dass sie „innerhalb derselben“ gebaut wurden Bau Kampagne. Der Chor zeigt Analogien zur Kathedrale von Sens, der Kirche Saint-Germain-des-Prés und der Abtei Saint-Martin-de-Champs. Aus diesem Grund erscheint ein Bau in den 1150er Jahren am plausibelsten. Wir befinden uns dann in der le-de-France in der Phase der beginnenden gotischen Architektur, die seit etwa 1140 sichtbar ist, insbesondere der Vorraum der Basilika Saint-Denis oder die Kirche von Lavilletterte. An einigen Stellen werden jedoch noch romanische Kirchen gebaut (wie die Kirche Sainte-Madeleine de Trie-Château), und romanische Einflüsse sind immer noch stark, insbesondere in Bezug auf Skulptur und Dekoration. Bei den großen Bögen wird der Spitzbogen zum ersten Mal in den 1130er Jahren in der Region verwendet, insbesondere in der Kirche von Villers-Saint-Paul, und das Kreuzrippengewölbe erscheint um 1100 in der Kirche St. Stefan in Beauvais, und 30 Jahre später in bestimmten mittelgroßen Kirchen, wie der Kirche von Bury. Die Innovation, die in Domont und gleichzeitig in Saint-Germain-les-Prés auftaucht, sind die Strebebögen der hohen Wände der Apsis, die immer noch diskret und niedrig sind. Ihr Potenzial zur Integration in die Gebäudeästhetik ist noch nicht erkannt, und die Verbreitung von Strebebögen blieb bis Anfang des 13. Jahrhunderts äußerst gering. Die Kirche St. Maria Magdalena aus dem 12. Jahrhundert besteht nach ihrer Fertigstellung aus einem Kirchenschiff von wahrscheinlich sechs langen Spannweiten, das von zwei Seitenschiffen begleitet wird; ein Querschiff aus drei quadratischen Buchten; eine halbrunde Apsis; ein Ambulatorium von fünf Buchten; und eine einzelne strahlende Kapelle, quadratisch im Grundriss wie ursprünglich in Sens. Nach Duchesne und Humeau wurde es erst im 13. Jahrhundert hinzugefügt. Der Aufstieg ist für eine Kirche von eher bescheidenen Dimensionen doch ehrgeizig; es ist einer Kathedrale würdig und könnte das Repräsentationsbedürfnis des Priorats widerspiegeln, das indirekt die mächtige Abtei von Cluny verkörpert, die ihren Einfluss steigern möchte. Wir zählen daher den Boden der großen Arkaden, den Boden der zum Dachboden offenen Galerien, eine sparsame Version des Triforiums, und den Boden der hohen Fenster. Querschiff und Chor sind von Anfang an Kreuzrippengewölbe, aber wie in St.-Martin-des-Champs ist der Chorumgang gewölbt, eine Art römisches Gewölbe. Die Position des Anfangsturms ist nicht ganz sicher. Im Dachgeschoss des Querschiffs ist ein Mauerabschnitt mit Resten eines gotischen Fensters erhalten geblieben, der im 19. Jahrhundert noch über die Dächer hinausragte. In Anbetracht der besonders dicken Strebebögen mit Vorsprüngen des Nordkreuzes im Vergleich zu den Strebebögen des Südkreuzes, von denen allgemein angenommen wird, dass sie authentisch bleiben, stand der Glockenturm wahrscheinlich auf dem Nordkreuz. Pater Jean Lebeuf schreibt deutlich, dass sich der Glockenturm an der Seite des Pfarraltars befand. Andererseits soll Adam de Villiers 1339 „unter den Glocken des Priorats“ begraben worden sein, und 1790 ist die Rede vom „Glockenturm auf dem Chor des Priorats“. Aber diese Angaben, die nicht aus der Feder eines Architekten stammen, können ungenau sein, und es könnte auch sein, dass der Glockenturm seinen Standort gewechselt hat, wie es bei der Kirche Saint-Sulpice in Tanks der Fall war. Der Chor dieser Kirche, wie auch der von St.-Germer-de-Fly, könnte von Domont beeinflusst worden sein. Später jedoch haben sie fünf strahlenförmige Kapellen und ein zusätzliches Stockwerk, und ihr Triforium

ist durchbrochen, wie bei der Kathedrale Notre-Dame de Senlis, die ebenfalls in den 1150er Jahren erbaut wurde, oder wie bei der Kirche Saint-Leu-d'Esserent. auch Cluniac, dessen Chor aus den Jahren 1160 / 1170 stammt. Auch diese Vergleiche sprechen für eine Datierung der Kirche von Domont in die Mitte des 12. Jahrhunderts, jedenfalls nicht nach 1160.

### **Die Entwicklung der Kirche bis zu ihrer Schließung für den Gottesdienst im Jahr 1785**

Während des 16. Jahrhunderts erfuhr die Kirche eine Reihe von Umbauten, darunter die bereits erwähnte Verbreiterung der letzten Joche des Nordschiffs. Andererseits werden die beiden Strebepfeiler des Südens in einer fortgeschritteneren und üblicheren Form umgebaut, wobei die Widerlager durch Zinnen im Stil der Flamboyant-Gotik verziert sind. Die Wand des vierten Jochs des Chorumgangs wurde in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts, diesmal im Stil der Renaissance, wiederaufgebaut, wie die Durchzeichnung des Fensters und der Fries im Inneren zeigen. Auch die Tür St. Jakobus im Südkreuz, die für das Priorat bestimmt ist, wird im Renaissance-Stil umgestaltet. Als Besonderheit ist die Innenausstattung so reichhaltig wie die Außendekoration. Ein Seitenportal im Norden wurde 1574 nach Abbé Lebeuf gebaut; seine genaue Position ist nicht bekannt und jede Spur ist verloren gegangen. Die ursprünglich dem Heiligen Johannes geweihte Achsenkapelle änderte 1642 ihre Berufung. Sie wurde zur Kapelle der Jungfrau Maria (obwohl ihr der Hauptaltar bereits geweiht war), um die Bruderschaft des Rosenkranzes zu beherbergen. Ab Mitte des 18. Jahrhunderts verschlechterte sich der Zustand der Kirche wie bereits erwähnt rapide. 1769 wurden im Langhaus Reparaturarbeiten vorgenommen, die jedoch nicht ausreichten, da ein Teil des Langhauses 1779 einstürzte das Querschiff. Der Glockenturm, der seinerseits einsturzgefährdet war, wurde zwischen 1782 und 1786 teilweise abgebaut und vorübergehend durch einen Glockenturm mit Reetdach an der Ecke des Friedhofs ersetzt. 1785 wurde die Kirche für den Gottesdienst geschlossen und eine benachbarte Scheune in eine provisorische Kirche umgewandelt. Nach der endgültigen Schließung des Priorats im Jahr 1790 plante die Gemeinde den Bau einer neuen Kirche, und ein Projekt wurde von dem Architekten Louis Le Masson vorgelegt, der auch den Abteipalast von Royaumont und die Kirche Saint-Pierre entworfen hat de Courbevoie, eine der wenigen Kirchen, die tatsächlich während der Revolutionszeit gebaut wurden. Von diesem Gebäude ist Le Masson inspiriert, indem es eine Rotunde von 21 m Durchmesser vorschlägt, der ein Peristyl vorausgeht. Unter dem Terror wurde das Projekt nicht aufgegeben, sondern es ging darum, vorübergehend einen Tempel der Vernunft zu errichten. Ist der Kult erst einmal wiederhergestellt, reichen die finanziellen Mittel für die Umsetzung nicht mehr aus.

### **Wiederaufbau von 1806**

Die Gemeindemitglieder gaben schnell jede Idee auf, eine neue Kirche zu bauen, und konzentrierten alle ihre Bemühungen auf die Reparatur und den Wiederaufbau der Kirche aus dem 12. Jahrhundert. Wir können zwei Arbeitsphasen unterscheiden, von denen die erste durch übereilte Reparaturen und provisorische Lösungen gekennzeichnet ist, und die zweite durch den Wiederaufbau im wahrsten Sinne des Wortes, der in einer Zeit, in der die ersten Klassifikationen von historischen Denkmälern erscheinen. Die ersten Kirchen im Département Seine-et-Oise sind zwar in die Liste von 1840 eingeordnet, aber zu Beginn des 19. Jahrhunderts war es am dringendsten, einen Ort der Anbetung zu haben, der genutzt werden konnte. Ohne fremde Hilfe und ohne Subventionen müssen die Bewohner improvisieren. Westlich des Querschiffes wurde eine Art Hangar mit zwei Jochen aus Holz und Gips errichtet, um als provisorisches Kirchenschiff zu dienen. In den Jahren 1806, 1811, 1813 und 1814 beantragten die Einwohner eine externe Besteuerung, um die notwendigen Mittel zur Rettung der noch erhaltenen Kirchenteile zu sammeln. Die letzte erhaltene Glocke wird provisorisch im Treppenturm des alten Glockenturms platziert, von dem nur noch ein Fenster und ein Mauerabschnitt erhalten sind. Im Jahre 1827 wurde die hohe Mauer der Kirche (die zweifellos der Apsis gehörte) endlich repariert, und der Priester, obwohl alt

und von schwacher Konstitution, bestand darauf, dort selbst das Kreuz zu pflanzen. Damit endet die erste Arbeitsphase. Aber die Kirche sieht immer noch traurig aus, und Domont ist das Gespött der umliegenden Dörfer, die alle anständige Kirchen haben (obwohl keine dem künstlerischen Wert von Domont entspricht).

1844 wurde daher der zweite Bauabschnitt eingeleitet, der offenbar mit dem Einbau der Kapelle Sainte-Marie-Madeleine im Nordkreuz begann. Kompromisse werden immer noch gemacht: Das Gewölbe wird nur auf die Höhe des Gangs und des Chorumgangs angehoben, das Äußere wird vernachlässigt und bleibt von zweifelhafter Ästhetik. Trotz der geringen Höhe des Gewölbes erreichte das Dach drei Viertel der Höhe des Südquerträgers, der unversehrt blieb. Dann machten wir uns auf den Weg, um einen neuen Glockenturm zu bauen, indem wir den pontoisischen Architekten Volkers beauftragten. Letztere kümmert sich gleichzeitig um den Bau eines neuen Glockenturms in Mareil-en-France. Sein Projekt wurde 1850 genehmigt. Wenn der Stil des Glockenturms als neobarock bezeichnet werden kann, gilt dies nicht für das Langhaus. In der Tat, seit der Restaurierung in den Jahren 2002-2005 erscheint das Kirchenschiff mit Querschiff und Chor vollkommen homogen. Dabei handelt es sich jedoch um eine Neuschöpfung aus den 1850er Jahren: Volkers setzte die Konstruktionsprinzipien der Apsis und des Chorumgangs gekonnt auf das Lang- und Seitenschiff um. Der einzige Kompromiss besteht darin, dass das neue Kirchenschiff kürzer ist als das alte. Der Wiederaufbau aus der Mitte des 19. Jahrhunderts wurde 1858 mit der neuen Sakristei, die die alte ersetzte, unter dem Priester Bourdelais abgeschlossen. Die Homogenität war vor der Restaurierung nicht so offensichtlich: Die Farbe der Wände war in den authentischen und neueren Teilen nicht gleich, und vor allem waren die Körbe der Kapitelle des Kirchenschiffs noch nicht geschnitzt. Somit ist die Restaurierung der 2000er Jahre tatsächlich eine Fortsetzung der Arbeit, die anderthalb Jahrhunderte zuvor unterbrochen wurde. Der neue Altar der Kirche wurde am 30. Januar 2005 vom Bischof von Pontoise, Msgr. Jean-Yves Riocreux, geweiht. Der Chor und das Querschiff wurden mit Erlass vom 22. Juli 1913 unter Denkmalschutz gestellt. Das an die Kirche angrenzende Gemeindegrundstück wiederum wurde mit Erlass vom 10. September 1935 unter Denkmalschutz gestellt.

## **Beschreibung**

### **Überblick**

Die Kirche ist regelmäßig ausgerichtet und besteht aus einem dreieinhalbjochigen Kirchenschiff, das von zwei Seitenschiffen begleitet wird; ein Querschiff, das nur noch das Kreuz und das Südkreuz hat, wobei das Nordkreuz in eine Kapelle umgewandelt wurde; ein quadratischer Glockenturm im Winkel zwischen dieser Kapelle und dem Nordschiff; eine halbrunde Apsis; ein Ambulatorium von fünf Buchten; eine Kapelle mit rechteckiger Achse; sowie eine Sakristei südlich des letzten Erkers des Chorumgangs. Die Nordkapelle, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, erstreckt sich nach Osten durch eine gewölbte Nische in einer zerbrochenen Wiege, die den Altar beherbergt. Der Sockel des Glockenturms hat auch eine Nische im Süden, die eine kleine Grotte von Lourdes mit einer Statue der Jungfrau enthält. Das Kirchenschiff, das Querschiff, die Kapelle Sainte Marie-Madeleine, die Apsis und die der Jungfrau geweihte Achsenkapelle sind auf einfachen Rippen gewölbt. Allerdings ist die Halbspannweite am Anfang des Langhauses tonnengewölbt, wie es häufig bei Spannweiten der Fall ist, die für die Ausbildung eines Kreuzrippengewölbes zu kurz sind. Das Halbjoche beherbergt die Orgelempore, die etwas über das erste komplette Joch hinausragt. Die Seitenschiffe und der Chorumgang sind immer mit Graten gewölbt und ihre Erker sind durch breite, paarweise Seitengitter voneinander getrennt. Im Gehweg ist das Profil leicht gebrochen, in den Gängen aber deutlich schärfer, zweifellos wegen ihrer Enge: Sie gleichen eher Durchgängen. Die Kirche hat drei Portale: das Westportal, die Porte Saint-Jacques, die normalerweise nicht mehr genutzt wird, und ein kleines Portal im Nordschiff, das für Personen mit eingeschränkter Mobilität zugänglich ist. Das Hauptdach ist dem Kirchenschiff, der Nordtraverse und der Apsis gemeinsam. Die Seitenschiffe, der Chorumgang und die Nische der

Kapelle St. Maria Magdalena sind mit Sheddächern bedeckt, ebenso der südliche Teil dieser Kapelle, während der Rest von einem zur Achse des Gebäudes parallelen Satteldach bedeckt ist. Die Achsenkapelle hat auch ein Satteldach mit einem kleinen Giebel nach Osten.

## **Innenbereich**

### **Apsis**

In der Region, der Wiege der gotischen Kunst, prägt der Anstieg auf drei Ebenen die Kirchen von gewisser Bedeutung, die von der Mitte des 12. der Ausbruch des Hundertjährigen Krieges. Der vertikale Impuls war eines der Ziele der damaligen Architekten und wurde nicht nur durch eine beträchtliche Höhe unter den Gewölben erreicht, sondern auch durch die Einführung von Abstandsmarkierungen auf mehreren Ebenen: Es waren die Auffangwannen, die alles durchführten der Apsiskreis in Höhe der Schwelle der großen Arkaden und in Höhe der Schwelle der hohen Fenster. Gleichzeitig unterteilen sie klar die drei Höhenstufen. Die großen, kaum gebrochenen Bögen bestehen aus einer einzigen Reihe nicht geformter Schlusssteine mit einfach abgeschrägten Winkeln. Sie fallen auf die quadratischen Messer mit großen Blattkapitellen und Haken, die von zylindrischen Säulen getragen werden, die mit attischen Klauenfüßen gepaart sind. Jede der Hauptstädte ist anders, aber die erste und zweite sowie die dritte und vierte weisen offensichtliche Verwandtschaftsbeziehungen auf. Auf der Seite der Vierung des Querschiffs befinden sich Halbsäulen, die von den Pfählen der Vierung unterstützt werden, und kleinere Kapitelle. Die isolierten Säulen erhalten den Fall der Rippen der Gewölbe durch Bündel von drei Säulen, die in Höhe der ersten Tropfkante durch Ringe gefestigt werden. Die mittlere Säule entspricht den Rippen und besitzt bis zur zweiten Tropfkante ein Kapitell zweiter Ordnung, das gleichzeitig als Kappe für diese Kapitelle dient. Die anderen beiden kleinen Säulen entsprechen den Formetten und teilen sich auch diesen Abakus, ihre Kapitelle liegen jedoch höher. Außer auf der Seite der Vierung ähneln die Säulen der Formets den Säulen der Reliefbögen des falschen Triforiums. Diese mit einem Torus verzierten Reliefbögen sind immer noch halbkreisförmig, was Höhe spart, und die beiden kleinen Nebenbögen, die in jeden Reliefbogen passen, sind es auch. Sie ruhen in der Mitte auf einer Säule mit einem gemeinsamen Kapitell, aber nur links und rechts auf Hubschraubern. Diese Fräser sind den Kapitellen des Reliefbogens gemeinsam und setzen sich in Form von Bändern in Höhe der Riegel fort. Bezüglich des falschen Triforiums spricht Pater Lebeuf, der die Kirche Mitte des 18. Jahrhunderts besuchte, von „Überresten ummauerter Galerien“. Wenn für Duchesne und Humeau kein Zweifel besteht, dass die Arkaden immer blind gewesen sind, stützt nichts diese Hypothese, die auf eine außergewöhnliche Anordnung hindeutet. Bei einem falschen Triforium handelt es sich in der Regel um offene Galerien zum Dachboden, die in den meisten Kirchen sehr früh blockiert wurden, oder manchmal um einen fehlenden Wechsel zwischen den Erkern oder sogar um Galerien, die zu eng sind, um dort umlaufen zu können, aber die blinden Bögen Im Prinzip nur existieren auf der Ebene des Erdgeschosses, in der Basis der Fenster. Um nach oben zu den hohen Fenstern zu gelangen, sorgte der Architekt für eine Korrespondenz zwischen den Kapitellen der kleinen Säulen, die die Formets tragen, und denen, die die Fenster einrahmen. Wie außen sind die hohen Fenster praktisch auf Säulen mit Kapitellen beschränkt, und dank dieses Verfahrens gibt es nur einen sehr schmalen Teil der nackten Wand, der mit beiden Seiten der Fenster bündig ist. Sie sind ziemlich breit, ohne Maßwerk und in einem leicht spitzen Bogen, während die Former halbkreisförmig sind. Allerdings trennt nur ein sehr geringer Abstand die torischen Archivolten von den Fenstern der Formetten der Gewölbe. Auf der Seite des Querschiffs haben die den Rippen und Formetten entsprechenden Säulen ihre Kapitelle auf der gleichen Höhe wie anderswo, aber sie sinken bis zum Boden und halten daher nicht an den Kapitellen der großen Bögen an. Ein hoher Bogen in einem dritten Punkt markiert die Grenze zwischen Fenster und Apsis. Es wird von zwei sekundären Doubleaux eingerahmt und fällt so auf einen Balken einer Säule und zwei kleine Säulen auf jeder Seite. Ihre Kapitelle liegen auf gleicher Höhe wie die der Rippen, also unterhalb der zweiten Tropfkante. Um 1855/57 wurde der untere Teil

der Säulen in Höhe der Fräser der großen Arkaden entfernt und Konsolen in Form von Engelsbüsten aufgestellt. Dieser Vorgang könnte von den skulptierten Köpfen inspiriert worden sein, die die Bögen des südlichen Kreuzes an der Seite des Kreuzes aufnehmen.

### **Chorbereich**

Entgegen der Regel fehlt es im Chorumgang an strahlenförmigen Kapellen, da es Brauch ist, dass auf jeden der Joche eines Chorumgangs eine Kapelle aufgepfropft wird. Es gibt nur eine einachsige Kapelle, die manchmal auch nach der östlichsten Strahlenkapelle zu finden ist. Das Fehlen strahlender Kapellen lässt sich mit den geringen Abmessungen der Kirche und der Wirtschaftlichkeit erklären. In der Umgebung haben auch die Kirchen Saint-Pierre-Saint-Paul de Gonesse und Saint-Aquilin de Fontenay-en-Parisis einen Chorumgang ohne strahlende Kapellen, aber sie stammen aus dem Anfang des 13. Jahrhunderts. Das Ambulatorium von Domont hat fünf Buchten, und seine Begrenzung mit dem Kreisverkehr der Apsis beschreibt genau einen Halbkreis. Im Norden und Süden beschreiben die Wände ebenfalls ein Kreissegment. Die Trennung von der Apsis durch die großen Bögen ist recht relativ, und die Ästhetik der beiden Teile basiert teilweise auf dem Wechselspiel der Perspektiven, die ihre gegenseitige Kommunikation bietet. Diese Art von Raum ist nicht für die Unterbringung von Möbeln ausgelegt, die über das erforderliche Minimum hinausgehen, und das Abnehmen der Möbel der Kirche Sainte-Marie-Madeleine unterstreicht somit die Architektur des Ambulatoriums. In der Kathedrale Saint-Maclou in Pontoise verschwindet es vollständig hinter dem Altarbild. Nur die beiden nördlichen Spannweiten bleiben authentisch. Sie werden durch kleine halbkreisförmige Fenster, die weitgehend gespreizt sind, beleuchtet, und entlang der Wände werden die Doubleaux von den kleinen Kapitellen der ineinandergreifenden Halbsäulen aufgenommen. An der Seite der Arkaden, die sich zu den Streben hin öffnen, ersetzen einfache Riegel die Kapitelle. In den beiden südlichen Jochen sind die Kapitelle im Renaissancestil gehalten, und unter der Fensterbank hat das vierte Joch einen Fries aus fein gemeißelten Pflanzen. Die Wand des letzten Jochs, die als Trennung von der Sakristei dient, ist dagegen charakterlos. Das gleiche gilt für die Kapelle der Jungfrau Maria, deren ursprüngliche Anordnung schwer zu erraten ist. Es öffnet sich mit einer unterbrochenen Arkade, die nach Norden auf einen einfachen Querbalken fällt, aber nach Süden auf ein unformelles korinthisches Kapitell. Die Kapelle wird von einem halbrunden Kreuzrippengewölbe ohne Formette bedeckt, dessen Rippen auf nicht geformte Sockel an der Seite der Apsis fallen. Von den drei halbrunden Fenstern, die existierten, wurde das nördliche blockiert. Da die Wände innen und außen verputzt sind, ist die Form der ursprünglichen Fenster nicht zu erkennen.

### **Querschiff**

Das Querschiff besteht zunächst aus drei quadratischen Jochen gleicher Größe und Höhe, die im Verhältnis zur Breite von Langhaus und Chor weitgehend auskragen. Das Vierungsgewölbe ruht auf vier starken Pfeilern, deren Durchmesser für das Gewicht eines einfachen Gewölbes unverhältnismäßig erscheint. Tatsächlich bestand ihre ursprüngliche Berufung wahrscheinlich darin, den Glockenturm zu stoßen oder, wenn nicht, ihn zu unterstützen. Um dem Blick, der unansehnlich sein kann, keine kahlen Quadratpfähle auszusetzen, ist Ihr Ton in der Kirche Notre-Dame-de-l'Assomption in Auvers-sur-Oise zu hören, der Baumeister hat sich dafür entschieden Erhöhen Sie den Durchmesser der Säulen und kleinen Säulen, die das Gewölbe tragen. Allerdings wirken auch diese Säulen und Baluster unverhältnismäßig, und vor allem sind sie sehr sperrig. Vergleichen wir die Breite des Kirchenschiffs mit dem Abstand der beiden nächsten Säulen, die den Triumphbogen tragen, so sehen wir, dass die beiden Säulenbündel und kleinen Säulen zusammen mehr als ein Drittel der Breite einnehmen. Dadurch bleiben das erste und letzte Joch der Apsis vom Kirchenschiff aus unsichtbar. Es wird verständlich, warum 1855/57 der untere Teil der Säulen des Arkadengangs, der den Kreuzgang von der Apsis trennt, amputiert wurde. Abgesehen von diesen Fehlern weist die Querung des Querschiffs die gleiche architektonische Qualität wie die Apsis auf.



Wenn das Profil der Rippen der Gewölbe nicht identisch ist, sind die zwischen einem Kreuz und einer Apsis zusammengesetzten Pfähle vollkommen homogen. An der Seite der Streben fallen die Spitzbögen auf Konsolen in Form von menschlichen Köpfen, was es ermöglicht, die engen Bögen zu lösen, die in den Gehweg und die Gänge münden. Im Norden sind diese Konsolen hinter der Mauer verschwunden, die den Raum zwischen dem ursprünglichen Bogen und dem unteren Bogen aus dem 19. Jahrhundert, der zur Kapelle Sainte-Marie-Madeleine führt, verurteilt. Beim Bau des neuen Langhauses entschied sich Volkers auch für Konsolen zur Aufnahme der Rippen des letzten Jochs auf der Querungsseite. Was die südliche Strebe betrifft, die nicht als historische Denkmäler klassifiziert wurde, obwohl sie authentisch geblieben ist, ist sie von begrenztem Interesse. In den Südost- und Südwestwinkeln erhält eine einzelne Konsole, die auf einem kleinen geformten Kopf ruht, sowohl eine Ogive als auch zwei Formerette. Die drei Fenster, eines in jeder Wand, nehmen die Maße der hohen Fenster der Apsis auf, sind aber nicht verziert. Im Erdgeschoss, ebenfalls im Süden, sind links noch Spuren eines weiteren Fensters sichtbar. Das interessanteste Merkmal ist das Saint-Jacques-Tor im Renaissance-Stil. Sein Tympanon weist eine riesige Jakobsmuschel auf und wird von einem dreieckigen Giebel überragt, der auf zwei kannelierten korinthischen Pilastern ruht. Diese Tür ist die einzige Erinnerung, die die Kirche an das Priorat bewahrt, neben einigen Grabsteinen, von denen die meisten im Boden versiegelt und unleserlich geworden sind. Vom Saint-Jacques-Altar fehlt jede Spur mehr, wo dank einer Stiftung von Jean de Villiers im 13. Im alten Nordkreuz schützt die Nische in der Ostwand (was nicht ausschließt, dass sie nicht authentisch ist) den alten Hochaltar. Vor seiner Restaurierung um 2004 befand sich sein Platz in der Marienkapelle, wahrscheinlich handelt es sich jedoch um den alten Pfarraltar, der der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, der daher hier seinen authentischen Standort gefunden hat. Der Altartabernakel ist der einzige in der Kirche und enthält daher das Allerheiligste. Wie in der südlichen Strebe sind alte Grabsteine an den Wänden angebracht.

## **Außenbereich**

### **Östliche Teile**

Der interessanteste Teil ist der Chorraum, der auch gut hervorgehoben und frei von anderen Gebäuden ist. Durch die Dachsichtung ist die Innenorganisation gut sichtbar. Die hohen Fenster der Apsis haben die gleiche Dekoration wie das Innere, dh eine torische Archivolte, die auf zwei dünnen Säulen mit Kapitellen ruht. Andererseits haben die Fenster keine Schwelle, und die untere Tropfkante stoppt unter jedem Fenster. Oben wird die Wand von einem rautenförmigen Gesims gekrönt. Die Fensterpfeiler werden durch leicht vorspringende Strebepfeiler in zwei Teile gegliedert, die sich unter die bereits erwähnte Tropfkante zurückziehen und in einem Glacis enden. Sie sind eher selten, sie sind mit einem kapitalen Laubkorb und einem Astragalus direkt unter dem terminalen Glacis geschmückt. Diese Dekoration ist genau auf die Kapitelle neben den Fenstern ausgerichtet. Die vier Strebepfeiler passen in die Strebepfeiler. Die beiden nördlichen Strebepfeiler sind vollständig von einem Chaperon bedeckt und wurden 1898 durch Nachbildung der ursprünglichen Physiognomie aus der Mitte des 12. Jahrhunderts erneuert. Im Süden sind die beiden extravaganten Strebepfeiler aus der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts viel höher und reichen bis unter die Kapitelle. Kleine fantastische Tiere bevölkern diese Strebepfeiler sowie die Kämpchen ihrer Widerlager; sie ähneln Hermelinen. Den vorderen Teil des Widerlagers nimmt eine Spitze ein, die mit plattierten Klammern verziert ist und in einem mit Knospen versehenen und von einem Fleuron gepolsterten Pfeil endet. Auf der Ebene des Erdgeschosses erinnert das Gesimsmuster an den Fries innerhalb derselben Bucht. Das Archiv des Renaissancefensters ist mit drei winzigen nackten Putten versehen, der vierte links ist gesteckt. So präsentiert der südöstliche Teil des Chores ein Zusammenleben von drei Baustilen - primitive Gotik, Flamboyantgotik und Renaissance, die keine ästhetischen Probleme aufwirft. Die südliche Spannweite des Chorumgangs ist hinter der Sakristei verborgen, der östlichen Spannweite geht die stilneutrale Achskapelle voraus. Seine Dekoration wird in einem Antefix-Kreuz zusammengefasst.

### Querschiff und Kirchenschiff

Im Nordosten und im Norden behält der Chorumgang seine Mauer aus der Mitte des 12. Jahrhunderts. Die Fenster sind nicht verziert. Daneben behält die Nordstrebe nur noch die authentischen, kräftigen Federpfeiler, die am Anfang des Daches etwas zu abrupt aufhören, ein Zeichen dafür, dass sie viel höher, vielleicht bis ganz unten, geklettert sein müssen Etage des alten Glockenturms. Obwohl authentisch, ist die Südspange weit entfernt von der sehr sorgsamem Behandlung am Krankenbett profitiert, vielleicht weil sie nur vom Klostergut aus sichtbar war. Tatsächlich sind die Fenster nicht verziert und die Wände sind aus kleinen unregelmäßigen Trümmern gebaut. Die Strebepfeiler wurden offenbar erneuert. Im Erdgeschoss hat die Porte Saint-Jacques ihren früheren Glanz wiedererlangt. Vergleichen wir mit dem Foto von Félix Martin-Sabon vor 1896/23, stellen wir fest, dass die Tür versperrt war und dass die linke korinthische Säule und ihr Kapitell sowie der größte Teil des Giebels fehlten. Diese Säulen entsprechen innen den Pilastern, das Tympanon mit seiner großen Jakobsmuschel hat jedoch außen kein Gegenstück. Das Symbol erscheint jedoch auf dem Schlussstein. An den Rinnsteinwänden taucht wieder das rautenförmige Gesims der hohen Wände der Apsis auf, das Volkers deshalb logischerweise auf das Langhaus übertragen hat. Seine Seitenansichten sind sehr einfach. Die ziemlich niedrigen Strebepfeiler ähneln denen des 12. Jahrhunderts. Auch die Fenster sind nicht verziert, anders als im Innenraum. Von der Schwelle der Fenster verschwindet das Gerät unter einem ockerfarbenen Putz, mit Ausnahme der Ketten aus Naturstein. Unter den Fenstern erscheinen die Reliefbögen des falschen Triforiums, was bei einer authentischen gotischen Kirche nie der Fall ist. Die sehr leicht geneigten Pultdächer der Seitenschiffe sind mit Galerien, die sich zum Dachboden öffnen, nicht vereinbar: Der mittelalterliche Architekt hätte daher eine schmale Erschließungsgalerie oder künstliche Galerie geschaffen, deren Dicke durch einen Rückzug der hohen Mauer ausgeglichen worden wäre, ob drinnen oder draußen. Sonst hätte sich der Architekt für steilere Dächer entschieden, wodurch Galerien entstehen konnten. Dies ist in Auvers-sur-Oise der Fall, dessen seitliche Erhebung des Kirchenschiffs in vielerlei Hinsicht der von Domont ähnelt. Mehr Anstrengungen hat man sich jedenfalls bei der Westfassade gemacht, die zwar eher nüchtern ist, aber eine Rosette mit zwölf Jakobsmuscheln, ohne Maßwerk entsprechend der vom Architekten vorgeschlagenen Bauzeit im 12. Lampen, auf die die augenbrauenförmigen Bänder fallen, die die Fenster der Seitenschiffe überragen. Diese Sackgassen stellen die Blätter und Früchte des im Wald von Montmorency weit verbreiteten Kastanienbaums dar, und auf beiden Seiten des Portals befinden sich Trauben und Weinblätter. Mit klösterlicher Strenge hat das Westportal keine andere Dekoration und sein Tympanon bleibt kahl. Der Sturz ruht auf zwei Konsolen. Über den Glockenturm gibt es außer den Windungen, die die Strebepfeiler krönen, nichts zu berichten.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Domont](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Domont)

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine\\_\(Domont\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine_(Domont))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Domont\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Domont)?uselang=fr)

<http://mappinggothic.org/building/1120>

## Franconville, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Franconville</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Argenteuil</b>
	Code postal:	<b>95130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95252</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1805)</b>	Coordonnées:	<b>48° 58' 58.638" N, 2° 13' 46.704" E</b>

### Description

Au début du XIXème siècle, l'église Sainte-Madeleine est dans un triste état. Le culte vient d'être rétabli, mais l'église manque de tout. Un conseil de fabrique se constitue et, heureusement, la commune prend en charge les réparations de l'église. Avec l'Empire, les curés sont enrôlés pour entretenir l'enthousiasme patriotique. Un décret de 1805 leur enjoint de lire le bulletin de l'armée impériale en chaire, chaque dimanche.

1814, première invasion étrangère : un important magasin destiné à ravitailler les troupes d'occupation est installé le long de l'église et s'étend sur une partie du cimetière qui sera abandonné. Le nouveau cimetière est inauguré, sa bénédiction a lieu le 5 décembre 1813, sur l'implantation du cimetière actuel.

En 1852, le clocher est refait par un maçon du pays : une tour est construite, elle est surmontée d'un clocheton formant une lanterne. Mais la charge est trop lourde : bien que consolidées les assises ne tiennent pas. Cela ne décourage pas les paroissiens. Un maître autel orné d'une scène en bas relief est offert par la famille Baudouin en 1875. Le vitrail de chœur représentant Sainte Madeleine aux pieds de Jésus est offert par la famille Massion en 1886.

L'ensemble de l'édifice donne des inquiétudes, en effet, l'humidité détruit tout, peut-être a-t-on utilisé des blocs de gypse comme pierre à bâtir ? Le salpêtre s'installe. Faut-il démolir entièrement l'église ? Un "Comité pour la reconstruction de l'église" se constitue sous la présidence de M. Pinet en 1891. On pare au plus pressé en consolidant les travées et en étayant le portail. Des conflits s'élèvent entre la municipalité, le comité de reconstruction, le curé Thévenet et le conseil de fabrique. La querelle remonte jusqu'au préfet qui autorise la démolition le 28 mars 1899.

L'abbé Hubert Faivre arrive alors à Franconville, la reconstruction sera "son affaire". Il entreprend la publication d'un bulletin paroissial mensuel distribué gratuitement aux habitants. Le n°1 est daté de novembre 1900. La construction d'une église neuve est décidée et le projet retenu est celui de M. Lucien Roy, architecte du diocèse de Versailles. Une souscription est ouverte et l'abbé Faivre crée une émulation en publiant chaque mois la liste des souscripteurs dans le bulletin paroissial. Il entreprend une tournée de conférences et de sermons à Paris, à la Madeleine, et dans les paroisses voisines. Des fêtes musicales et littéraires sont organisées pour récolter des fonds.

La pose de la première pierre se déroule le 14 juin 1903, jour de la Fête-Dieu, la fanfare de Groslay apporte son concours, l'abbé Jacquemot, curé-doyen de la Basilique d'Argenteuil prononce le discours.

Le 19 juin 1904 la bénédiction de la nouvelle église est l'occasion d'une fête mémorable. Il s'agit en fait d'une première moitié de l'édifice accolée à ce qui reste de l'ancienne église. Ainsi le chœur, le transept, la première travée de la nef et la sacristie sont terminés. Des ornements de valeur sont offerts à l'église : chapes brodées, aube de dentelle, grille de la table de communion, autel pour la chapelle de la Vierge. Parmi ces offrandes, un tapis en petits carrés pour le chœur confectionné par des Franconvilloises et le vitrail de la Vierge aux yeux baissés (ci-dessous). Le tapis se trouve de

nos jours dans l'oratoire de l'église Notre-Dame des Noues. Le vitrail est toujours dans le transfert gauche de Sainte-Madeleine.

En 1905 on détruit ce qui reste de l'ancien édifice. Seuls subsistent le maître autel, le vitrail du chœur, les fonds baptismaux et les cloches qui ont été déposées provisoirement.

L'abbé Eugène Delle succède à l'abbé Faivre. Les travaux reprennent en 1912. En hommage, l'abbé Delle fait représenter Saint Hubert à l'effigie de son prédécesseur dans un vitrail à droite de la nef. Mais la grande guerre va à nouveau tout arrêter en 1914. Le curé de Franconville s'occupe aussi de la paroisse du Plessis-Bouchard dont le prêtre est mobilisé. Pendant toute la guerre l'église reste en chantier, on se contente d'un local exigü, sans portail, sans clocher et sans sonnerie. En 1915 une souscription est ouverte pour que les noms des soldats morts au champ d'honneur soient gravés sur une plaque de marbre. L'abbé Teissandier succède à l'abbé Delle. Il prend possession du presbytère avec son vicaire en 1938, le presbytère est encore en service.

Le clocher actuel est construit en 1955, il achève enfin l'église Sainte-Madeleine. Une cloche de 450 kg, nommée Marguerite est offerte à la paroisse par Madame Gentil. Le 26 juin 1955 l'évêque de Versailles, Mgr Renard, inaugure le nouveau clocher et fête les noces d'or du curé Teissandier honoré du titre de Chanoine. En juin 1961, les paroissiens fêtent le départ en retraite de leur curé qui célèbre sa dernière messe au 64 du Boulevard Maurice-Berteaux, sur le terrain paroissial.

Son successeur, l'abbé Maurice Nassoy, préside à la réfection des vitraux. Il travaille avec des artistes verriers J. J. Borghetto et A. Ripeau. Le vitrail du chœur (sainte Madeleine) est remplacé par trois vitraux représentant la Foi (Saint Pierre), l'Espérance (allégorie) et la Charité (Saint Jean). En 1963 seront réalisés la grande verrière à la gloire de Notre-Dame au milieu des symboles des litanies de la Vierge ainsi que le somptueux vitrail de Saint Marc.

On a cru apporter la dernière touche à l'ouvrage à Noël 1964 en plaçant un coq sur le clocher mais il n'en est rien, la vie de la paroisse continue. L'abbé Nassoy aura encore l'initiative de l'église Notre-Dame des Noues et une autre aventure sera la réalisation de l'orgue de Sainte-Madeleine ...

### **Les grandes orgues de l'église Sainte Madeleine**

A le voir planté de plain-pied dans le transept gauche de notre église, dominant de ses sept mètres de haut les paroissiens en prière, il n'a rien d'avant-garde.

Et pourtant si l'on veut bien regarder de plus près ... Cet emplacement lui-même est déjà révolutionnaire; pas d'orgue perché à la tribune, pas d'organiste séparé des fidèles ou des auditeurs. L'orgue et son exécutant se trouvent plongés au cœur de la vie paroissiale. Son allure très élancée, sa moindre largeur à la base, nous donnent l'impression qu'il accompagne de son buffet les louanges qu'il chante. Sa décoration (moultures, style) qui, tout en lui conservant son caractère propre, cherche à s'insérer plus étroitement dans l'espace où il se trouve, sans sacrifier à une mode ou une tendance du moment.

L'entendre est encore plus surprenant !

"Mâles, fières et promptes" est une formule qu'aime employer Monsieur Mounier pour parler de ses trompettes comme le faisait un grand facteur du 18<sup>ème</sup> siècle. C'est une phrase qui pourrait parfaitement définir cet instrument. Mâle : il suffit d'entendre ses jeux de fond remplissant parfaitement le vaisseau de l'église, où que vous vous trouviez sans jamais écraser ni assourdir.

Fiers : les jeux de mixtures des deux claviers, les jeux d'anchemens. Jamais agressifs, les trompettes et clairons du grand orgue, mais toujours présents quand l'organiste a décidé de les utiliser. Prompt enfin : car servi par une distribution de vent remarquable et silencieuse, y compris lorsque l'instrument est soumis à rude épreuve par le répertoire.

### **Quel répertoire pour cet instrument ?**

Considérant qu'il existe dans le département et dans la région de nombreux et très beaux instruments romantiques, il fut donc décidé d'un orgue à la composition plutôt classique desservant, il est vrai, le répertoire du 19<sup>ème</sup> et du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Ce choix entrait parfaitement dans

les goûts personnels de Monsieur Jean-Jacques Mounier; cela ne pouvait que contribuer à la réussite artistique du projet.

Cet instrument est donc, suivant la définition de son concepteur, un orgue d'esthétique franco-flamande où les goûts des deux écoles se rencontrent dans un même instrument. L'orgue français y est représenté par le grand cornet à cinq rang du grand orgue, le jeu de tierce et, bien sûr, par son chœur d'anches très riche. L'orgue flamand est caractérisé par un principal de huit pieds de base au grand orgue, des jeux de flûtes assez variés et la cymbale tierce à la sonorité si colorée.

Tout cela au service d'un répertoire très vaste, allant de la fin du 16ème siècle au début du 19ème siècle, sans oublier la musique contemporaine. La clarté de ses timbres fait de cet orgue un instrument polyphonique qui permettra de jouer toute la musique allemande, surtout celle de l'époque baroque. Enfin il est également possible de jouer la musique contemporaine, car le diapason et le tempérament d'après Bendeler, favorisant les tierces et les "tons de l'église", joue un rôle important dans la polyphonie.

Que d'enthousiasme et d'efforts conjugués pour en arriver là ! ... ceux du Père Pierre Callewaert et de Monsieur Francis Delattre, curé et maire de Franconville, sans la volonté desquels ce projet n'aurait jamais pu se réaliser; de Monsieur Louis Maria, président de l'association "Les grandes orgues de Sainte-Madeleine".

Et surtout le talent, la science et l'habileté de Monsieur Jean-Jacques Mounier, le concepteur et réalisateur de cet orgue qui a su créer un instrument qui ne soit ni avant-gardiste, ni une copie d'ancien.

*(Maurouard, Thierry; organiste)*

## Beschreibung

Zu Beginn des 19. Jahrhunderts befindet sich die Kirche St. Magdalena in einem traurigen Zustand. Der Gottesdienst war gerade erst wieder aufgenommen worden, doch in der Kirche fehlte es an allem. Ein Fabrikat wird gegründet und glücklicherweise übernimmt die Gemeinde die Reparaturen an der Kirche. Mit dem Kaiserreich wurden die Pfarrer eingezogen, um die patriotische Begeisterung aufrechtzuerhalten. Ein Erlass aus dem Jahr 1805 weist sie an, jeden Sonntag auf der Kanzel das Bulletin der kaiserlichen Armee zu verlesen.

1814, erste ausländische Invasion: Ein großes Magazin zur Versorgung der Besatzungstruppen wird entlang der Kirche errichtet und erstreckt sich über einen Teil des Friedhofs, der später aufgegeben wird. Der neue Friedhof wird eingeweiht, seine Segnung findet am 5. Dezember 1813 auf dem Gelände des heutigen Friedhofs statt.

1852 wurde der Glockenturm von einem örtlichen Maurer erneuert: Es wurde ein Turm gebaut, der von einem Glockentürmchen gekrönt wurde, das eine Laterne bildete. Die Last ist jedoch zu schwer: Obwohl die Fundamente gefestigt wurden, halten sie nicht. Dies entmutigt die Gemeindeglieder jedoch nicht. Ein Hochaltar mit einer Flachrelief-Szene wird 1875 von der Familie Baudouin gestiftet. Das Chorfenster, das die Heilige Magdalena zu Füßen Jesu darstellt, wurde 1886 von der Familie Massion gestiftet.

Das gesamte Gebäude gibt Anlass zur Sorge, denn die Feuchtigkeit zerstört alles. Vielleicht wurden Gipsblöcke als Baugestein verwendet? Der Salpeter setzt sich fest. Muss die Kirche vollständig abgerissen werden? Ein „Komitee für den Wiederaufbau der Kirche“ wird unter dem Vorsitz von M. Pinet 1891 gegründet. Man rettet sich in höchster Not, indem man die Joche konsolidiert und das Portal abstützt. Es kam zu Konflikten zwischen der Gemeinde, dem Wiederaufbaukomitee, Pfarrer Thévenet und dem Fabrikat. Der Streit geht bis zum Präfekten, der am 28. März 1899 den Abriss genehmigt.

Abbé Hubert Faivre kommt nach Franconville und der Wiederaufbau wird "seine Sache". Er begann mit der Herausgabe eines monatlichen Pfarrblatts, das kostenlos an die Einwohner verteilt wurde. Die Nr. 1 ist vom November 1900 datiert. Der Bau einer neuen Kirche wurde beschlossen und das Projekt von Herrn Lucien Roy, einem Architekten der Diözese Versailles, ausgewählt. Eine

Subskription wird eröffnet und Abbé Faivre schafft einen Wetteifer, indem er jeden Monat die Liste der Subskribenten im Pfarrblatt veröffentlicht. Er unternahm eine Tournee mit Vorträgen und Predigten in Paris, in der Magdalena-Kirche und in den Nachbargemeinden. Musikalische und literarische Feste werden veranstaltet, um Geld zu sammeln.

Die Grundsteinlegung findet am 14. Juni 1903, dem Fronleichnamstag, statt. Die Blaskapelle von Groslay leistet ihren Beitrag und Abbé Jacquemot, Dekan und Pfarrer der Basilika von Argenteuil, hält die Ansprache.

Am 19. Juni 1904 ist die Segnung der neuen Kirche Anlass für ein denkwürdiges Fest. Tatsächlich handelt es sich um eine erste Hälfte des Gebäudes, die an die Überreste der alten Kirche angebaut wurde. So wurden der Chor, das Querschiff, das erste Joch des Kirchenschiffs und die Sakristei fertiggestellt. Der Kirche wurden wertvolle Ornamente geschenkt: bestickte Käppchen, eine Spitzenalbe, ein Gitter für den Kommuniontisch und ein Altar für die Kapelle der Jungfrau Maria. Zu diesen Gaben gehörten auch ein von Franconvilloises angefertigter Teppich aus kleinen Quadraten für den Chor und das Kirchenfenster der Jungfrau mit den gesenkten Augen (unten). Der Teppich befindet sich heute im Oratorium der Kirche Notre-Dame des Noues. Das Buntglasfenster befindet sich noch immer in der linken Übertragung von Sainte-Madeleine.

Im Jahr 1905 wurden die Überreste des alten Gebäudes zerstört. Nur der Hochaltar, das Chorfenster, das Taufbecken und die Glocken, die vorübergehend deponiert worden waren, blieben erhalten. Abbé Eugène Delle trat die Nachfolge von Abbé Faivre an. Die Arbeiten wurden 1912 wieder aufgenommen. Als Hommage lässt Abbé Delle den Heiligen Hubertus mit dem Bildnis seines Vorgängers in einem Glasfenster auf der rechten Seite des Kirchenschiffs darstellen. Doch der Große Krieg bringt 1914 erneut alles zum Stillstand. Der Pfarrer von Franconville kümmert sich auch um die Pfarrei Plessis-Bouchard, deren Priester mobilisiert wird. Während des gesamten Krieges bleibt die Kirche eine Baustelle, man begnügt sich mit einem engen Raum, ohne Portal, ohne Glockenturm und ohne Lätewerk. 1915 wird eine Subskription eröffnet, damit die Namen der gefallenen Soldaten auf einer Marmorplatte eingraviert werden können. Abbé Teissandier tritt die Nachfolge von Abbé Delle an. Er und sein Vikar beziehen das Pfarrhaus 1938; das Pfarrhaus wird noch heute genutzt.

Den heutigen Glockenturm baute er 1955 und vollendete damit endlich die Kirche Sainte-Madeleine. Eine 450 kg schwere Glocke mit dem Namen Marguerite wird der Gemeinde von Madame Gentil geschenkt. Am 26. Juni 1955 weiht der Bischof von Versailles, Renard, den neuen Glockenturm ein und feiert die goldene Hochzeit von Pfarrer Teissandier, der mit dem Titel Kanoniker geehrt wurde. Im Juni 1961 feierten die Gemeindemitglieder die Pensionierung ihres Pfarrers, der seine letzte Messe auf dem Pfarrgrundstück am Boulevard Maurice-Berteaux 64 feierte.

Sein Nachfolger, Abbé Maurice Nassoy, leitet die Renovierung der Kirchenfenster. Er arbeitet mit den Glaskünstlern J. J. Borghetto und A. Ripeau. Das Chorfenster (St. Magdalena) wird durch drei Glasfenster ersetzt, die den Glauben (St. Petrus), die Hoffnung (Allegorie) und die Nächstenliebe (St. Johannes) darstellen. 1963 wurden das große Glasfenster zur Verherrlichung Unserer Lieben Frau inmitten der Symbole der Litaneien der Jungfrau Maria sowie das prächtige Glasfenster des Heiligen Markus fertiggestellt.

Man glaubte, dem Werk zu Weihnachten 1964 mit der Anbringung eines Hahns auf dem Glockenturm den letzten Schliff zu geben, aber das war nicht der Fall, das Leben der Pfarrei ging weiter. Abbé Nassoy wird noch die Initiative für die Kirche Unserer Lieben Frau von Noues ergreifen und ein weiteres Abenteuer wird die Realisierung der Orgel in St. Magdalena sein.

### **Die große Orgel in der Kirche St. Magdalena**

Wenn man sie so ebenerdig im linken Querschiff unserer Kirche stehen sieht, wie sie mit ihren sieben Metern Höhe die betenden Gemeindemitglieder überragt, sieht sie alles andere als avantgardistisch aus.

Und doch, wenn man genauer hinschaut ... Schon der Standort ist revolutionär: Keine Orgel auf der Empore, kein Organist, der von den Gläubigen oder Zuhörern getrennt ist. Die Orgel und ihr Spieler befinden sich mitten im Gemeindeleben. Ihre sehr schlanke Erscheinung und ihre geringere Breite an der Basis vermitteln uns den Eindruck, dass sie die Lobpreisungen, die sie singt, mit ihrem Gehäuse begleitet. Seine Dekoration (Zierleisten, Stil), die zwar seinen eigenen Charakter bewahrt, aber versucht, sich enger in den Raum, in dem er sich befindet, einzufügen, ohne einer Mode oder einem aktuellen Trend zu opfern.

Ihn zu hören ist noch überraschender!

"Männlich, stolz und prompt" ist eine Formulierung, die Herr Mounier gerne verwendet, um über seine Trompeten zu sprechen, wie es ein großer Trompetenbauer im 18. Jahrhunderts getan hat. Es ist ein Satz, der dieses Instrument perfekt definieren könnte. Männlich: Man höre nur seine Grundspiele, die das Kirchenschiff perfekt ausfüllen, wo auch immer Sie sich befinden, ohne jemals zu zerquetschen oder zu betäuben. Stolz: die Mixturen der beiden Manuale, die Zungenregister. Nie aggressiv: die Trompeten und Trompetenhörner der Hauptorgel, aber immer präsent, wenn der Organist beschlossen hat, sie zu benutzen. Prompt schließlich: weil sie von einer bemerkenswerten und leisen Windverteilung bedient wird, selbst wenn das Instrument durch das Repertoire auf eine harte Probe gestellt wird.

### **Welches Repertoire für dieses Instrument?**

Da es im Departement und in der Region zahlreiche sehr schöne romantische Instrumente gibt, entschied man sich für eine Orgel mit einer eher klassischen Disposition, die allerdings das Repertoire des 19. und frühen 20. Jahrhunderts bedient. Diese Wahl entsprach ganz dem persönlichen Geschmack von Jean-Jacques Mounier und konnte nur zum künstlerischen Erfolg des Projekts beitragen.

Dieses Instrument ist also nach der Definition seines Erbauers eine Orgel mit französisch-flämischer Ästhetik, in der sich die Geschmäcker der beiden Schulen in ein und demselben Instrument treffen. Die französische Orgel wird durch den großen fünfreihtigen Kornett der Hauptorgel, das Terzregister und natürlich durch ihren reichen Zungenchor repräsentiert. Die flämische Orgel zeichnet sich durch einen achtfüßigen Prinzipal im Hauptwerk, recht unterschiedliche Flötenregister und das klanglich so farbenfrohe Terzbecken aus.

All dies dient einem sehr breiten Repertoire, das vom Ende des 16. Jahrhunderts bis zum Beginn des 19. Jahrhunderts reicht und auch zeitgenössische Musik nicht auslässt. Die Klarheit ihrer Klangfarben macht diese Orgel zu einem polyphonen Instrument, mit dem man die gesamte deutsche Musik, vor allem aus der Barockzeit, spielen kann. Schließlich ist es auch möglich, zeitgenössische Musik zu spielen, da die Stimmgabel und die Temperierung nach Bendeler, die Terzen und "Kirchentöne" begünstigt, eine wichtige Rolle in der Polyphonie spielt.

Wie viel Enthusiasmus und vereinte Anstrengungen waren nötig, um dieses Ziel zu erreichen! ...

Pater Pierre Callewaert und Francis Delattre, Pfarrer und Bürgermeister von Franconville, ohne deren Willen dieses Projekt niemals hätte verwirklicht werden können; Louis Maria, Präsident des Vereins "Les grandes orgues de Sainte-Madeleine" (Die großen Orgeln von St. Magdalena).

Und vor allem das Talent, die Wissenschaft und das Geschick von Herrn Jean-Jacques Mounier, dem Designer und Realisator dieser Orgel, der es verstanden hat, ein Instrument zu schaffen, das weder avantgardistisch noch eine Kopie einer alten Orgel ist.

(Maurouard, Thierry; Organist)

### **Source**

<https://paroissedefranconville.jimdofree.com/accueil/patrimoine/l-%C3%A9glise-sainte-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Franconville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Franconville?uselang=fr)



## Gonesse, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gonesse</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Sarcelles</b>
	Code postal:	<b>95500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>92277</b>
<b>12ème siècle (1132+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 59' 30.422" N, 2° 26' 57.995" E</b>

### Description

Sa date de création est inconnue mais elle est certainement due à Guillaume III de Garlande, seigneur de Livry (1100-1132).

Les léproseries sont ouvertes pour isoler les malades de la population saine et à cette époque le bourg-centre ville est concentrée autour de l'église Saint Pierre Saint Paul.

On trouve la mention de cette léproserie en 1220.

### Beschreibung

Das Entstehungsdatum ist nicht bekannt, aber es geht mit Sicherheit auf Guillaume III de Garlande, Herr von Livry (1100-1132), zurück.

Es wurden Leprosenhäuser eröffnet, um die Kranken von der gesunden Bevölkerung zu isolieren, und das Stadtzentrum konzentrierte sich damals um die Kirche St. Peter und Paul.

Dieses Leprosarium wird im Jahr 1220 erwähnt.

### Sources

<http://roch-jaja.nursit.com/spip.php?rubrique832>

[https://www.persee.fr/doc/bec\\_0373-6237\\_1859\\_num\\_20\\_1\\_445637](https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1859_num_20_1_445637) (S. 130)



## Haravilliers, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Ruel

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Haravilliers-Le Ruel</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Le Ruel</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95298</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 10' 20.021'' N, 2° 1' 24.348'' E]</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Propriétaire

Nom : Commune d'Haravilliers

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Pontoise

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

- Plan allongé orienté.
- Choeur voûté, en berceau brisé très aplati.
- Nef avec une charpente en forme de carène renversée
- Façade ouest: Porte en hanse de panier surmontée d'une haute baie étroite aussi en hanse de panier constituée d'un vitrail.
- Toit de tuiles en bâtière.
- Angle nord-est, le choeur a conservé deux contreforts jumelés.

#### Epoque et styles

XIIIème

XVIIème

#### Principales étapes de construction

La partie la plus ancienne est constituée par le choeur et date du XIIIe siècle.

La nef a subi ensuite des transformations : des remaniements ou une réfection au XVIe et au XVIIe siècle (porte et baie de la façade ouest). La charpente paraît être du XVIe siècle.

Les vitraux sont de Juteau et datent de 1962.

#### Histoire et dates importantes

D'après le pouillé de Rouen datant de 1738, cette chapelle était liée au prieuré Saint-Nicolas de Rosnel.

A partir de 1991, l'église paroissiale est fermée car elle menace de s'effondrer. La chapelle du Ruel

est alors utilisée régulièrement pour célébrer les baptêmes et les enterrements.

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Oui

Heures de culte : non renseignée.

[...]

Selon le pouillé de Rouen, de l'an 1738, la chapelle Sainte Marie-Madeleine était unie au prieuré de Saint Nicolas de Rosnel. Il s'agit d'une construction très élémentaire, sans caractère de structure ou de décoration permettant une datation précise. Des formes aussi simples ont pu être reprises à des époques différentes.

Les parties les plus anciennes (chœur) remontent vraisemblablement au début du XIIIe siècle. La nef a subi des remaniements ou une réfection au XVIe et au XVIIe siècle. La charpente paraît du XVIe siècle.

### **Extérieur**

Construction rectangulaire, sans décrochement, en moellons appareillés, blocage de moellons et de grès, couverte d'un toit de tuiles à double versant. A l'angle nord-est, le chœur a conservé deux contreforts à un seul talus, jumelés perpendiculairement.

La baie d'angle du pignon en cintre surbaissé est d'origine.

La porte et la baie en arc segmentaire du pignon ouest appartiennent aux modifications du XVIIIe siècle.

### **Intérieur**

Le chœur est, à l'intérieur, un peu plus étroit et plus bas que la nef. Il est voûté, en berceau brisé très aplati, de pierres appareillées.

Dans le mur sud, s'ouvrent une piscine en plein cintre, à deux cuvettes et une armoire carrée ayant probablement servie de réserve eucharistique ou de rangement pour les vases sacrés (traces de scellement de gonds).

La nef, probablement remaniée ou réédifiée au XVIe siècle, est couverte d'une charpente en carène, formée d'un entrait et d'un poinçon chanfreiné à base moulurée. Les arbalétriers courbes sont dissimulés sous un lambris plâtré.

Les vitraux sont de Juteau et datent de 1962.

## **Beschreibung**

### IDENTIFIKATION

Kapelle

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Haravilliers

### **Nutznieser**

Name: Diözese von Pontoise

### **Schutz (ISMH, MH..)**

Nicht geschützt

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

- Langgestreckter, ausgerichteter Grundriss.

- Gewölbter Chor mit stark abgeflachtem, gebrochenem Tonnengewölbe.
- Kirchenschiff mit einem Dachstuhl in Form eines umgekehrten Kiels.
- Westfassade: Korbbogentür, über der sich ein hohes, schmales Fenster mit einem Buntglasfenster befindet.
- Dach mit Satteldach aus Ziegeln.
- Nordostecke: Der Chor hat zwei Zwillingstrebepeiler bewahrt.

### **Epoche und Stile**

13. Jahrhundert

XVII. Jahrhundert

### **Wichtigste Etappen der Bauarbeiten**

Der älteste Teil besteht aus dem Chor und stammt aus dem 13. Jahrhundert.

Das Kirchenschiff wurde später umgebaut: Umbauten oder eine Instandsetzung erfolgten im 16. und 17. Jahrhundert (Tür und Erker der Westfassade). Das Gebälk scheint aus dem 16. Jahrhundert zu stammen.

Die Kirchenfenster sind von Juteau und stammen aus dem Jahr 1962.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Laut dem Pouillé von Rouen aus dem Jahr 1738 war diese Kapelle mit der Priorei Saint-Nicolas de Rosnel verbunden.

Ab 1991 wurde die Pfarrkirche geschlossen, da sie einzustürzen drohte. Die Chapelle du Ruel wurde daraufhin regelmäßig für Taufen und Beerdigungen genutzt.

### **RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN**

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

Gottesdienstzeiten: Keine Angaben.

[...]

Laut der Pouillé von Rouen aus dem Jahr 1738 war die Kapelle St. Maria Magdalena mit dem Priorat St. Nikolaus in Rosnel verbunden. Es handelt sich um einen sehr elementaren Bau ohne strukturelle oder dekorative Merkmale, die eine genaue Datierung ermöglichen würden. Solch einfache Formen wurden möglicherweise in verschiedenen Epochen wieder aufgegriffen.

Die ältesten Teile (Chor) gehen wahrscheinlich auf den Beginn des 13. Jahrhunderts zurück. Das Kirchenschiff wurde im 16. und 17. Jahrhundert umgebaut oder erneuert. Der Dachstuhl scheint aus dem 16. Jahrhundert zu stammen.

#### **Außenseite**

Rechteckiger, nicht abgesetzter Bau aus Bruchsteinen, Bruchstein- und Sandsteinblöcken, der mit einem Satteldach aus Ziegeln gedeckt ist. An der Nordostecke des Chors haben sich zwei senkrecht zueinander stehende Strebepeiler mit einer einzigen Böschung erhalten.

Die Eckbucht des Giebels mit niedrigem Rundbogen ist original.

Die Tür und die Segmentbogenöffnung des westlichen Giebels gehören zu den Veränderungen des 18. Jahrhunderts

#### **Innenseite**

Der Chor ist im Inneren etwas schmaler und niedriger als das Kirchenschiff. Er ist mit einem sehr flachen Tonnengewölbe aus Bruchsteinen gewölbt.

In der Südwand befinden sich ein rundbogiges Becken mit zwei Schüsseln und ein quadratischer Schrank, der wahrscheinlich als eucharistischer Vorratsraum oder als Aufbewahrungsort für die

heiligen Gefäße diente (Spuren von versiegelten Angeln).

Das Kirchenschiff, das wahrscheinlich im 16. Jahrhundert umgebaut oder neu errichtet wurde, ist mit einem kielförmigen Dachstuhl gedeckt, der aus einem Kämpfer und einem abgeschrägten Stempel mit profilierter Basis besteht. Die gebogenen Armbrüste sind unter einer verputzten Täfelung verborgen.

Die Buntglasfenster stammen von Juteau aus dem Jahr 1962.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/95-Val-dOise/95298-Haravilliers/160636-ChapelleSainte-Marie-Madeleine\(diteChapelleduRuel\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/95-Val-dOise/95298-Haravilliers/160636-ChapelleSainte-Marie-Madeleine(diteChapelleduRuel))

<https://haravilliers.com/haravilliers/histoire-et-patrimoine/patrimoine/chapelle-sainte-marie-madeleine-ruel/>

## Le Bellay-en-Vexin, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Bellay-en-Vexin</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95054</b>
<b>12ème siècle (1160)</b>	Coordonnées:	<b>49° 9' 3.802" N, 1° 53' 14.946" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique paroissiale située au Bellay-en-Vexin, en France. De plan cruciforme, elle se compose d'une nef-grange d'origine romane, mais maintes fois remaniée ; d'une base du clocher dont les quatre arcs-doubleaux conservent d'intéressants chapiteaux romans provenant de deux campagnes de construction différentes, alors que la voûte et ses colonnettes à chapiteaux datent seulement de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ; d'un croisillon sud gothique rayonnant ; d'une chapelle gothique flamboyante au nord ; et d'un petit chœur carré de la Renaissance. L'aspect extérieur, sobre et sévère, ne révèle pas la multiplicité des campagnes de construction, qui n'ont du reste que peu modifié le plan primitif. Par les deux portails, dont l'un est bouché, et par son clocher en bâtière richement décoré, l'église Sainte-Marie-Madeleine paraît avant tout comme un édifice de la période rayonnante, et les rares éléments romans ne sont visibles que depuis l'intérieur. Ils forment son principal intérêt, mais le croisillon sud, anciennement chapelle de la Vierge, séduit aussi par son élégance, et l'on oublie l'absence de caractère du chœur grâce à la présence d'un somptueux retable baroque. L'église est classée monument historique depuis 1965, et se présente aujourd'hui en bon état. En revanche, elle est affiliée à une paroisse très étendue, celle de Magny-en-Vexin, et les célébrations se font aujourd'hui rares.

### Localisation

L'église est localisée en France, en région Île-de-France et dans le département du Val-d'Oise, dans le parc naturel régional du Vexin français, près de la limite avec le Oise, sur la commune du Bellay-en-Vexin, au centre du village, place de l'Église. Cette place se présente d'abord comme une courte rue reliant la Grande-Rue, soit l'ancien tracé de la RD 43, au parvis de l'église. La place proprement dite se situe au nord-ouest de l'église. Trois rues se terminant en impasse y prennent leur origine, dont la rue de la Mairie. La façade occidentale, en réalité tournée vers le nord-ouest, et l'élévation septentrionale de l'église donnent sur la place et sont bien dégagées. À l'est et au sud, des propriétés privées se rapprochent de près de l'église, tout en laissant libre un passage. L'on peut donc faire le tour de l'édifice, mais l'élévation méridionale ne peut s'apprécier en prenant du recul. — Le terrain qui entoure l'église est l'ancien cimetière, où les dernières inhumations ont eu lieu en 1878. À présent, toutes les sépultures ont disparu. Reste l'ancienne croix de cimetière, qui est en pierre, et mesure 3,75 m de hauteur. Sur son socle, sont gravés le millésime de 1643 et les initiales P. L. et M. R. — L'exploitation agricole au sud est la ferme de l'hôtel-Dieu, qui comporte un manoir avec pigeonnier des XV<sup>e</sup> siècle et XVI<sup>e</sup> siècles, et est classée monument historique depuis 1913. L'église et la ferme forment un ensemble architectural remarquable, devenu rare aujourd'hui, et pouvant se comparer à l'ensemble que forment à Moussy l'église Saint-André et l'ancien prieuré.

### Historique

La date de fondation de la paroisse n'est pas connue avec certitude. L'abbé Vital Jean Gautier la

situé vers 1160. L'église est dédiée à sainte Marie-Madeleine. Sous l'Ancien Régime, Le Bellay-en-Vexin relève du doyenné de Magny-en-Vexin, de l'archidiaconé du Vexin français et de l'archidiocèse de Rouen. À la fin de l'époque carolingienne, la famille de Gisors s'était inféodé le village et la dîme du Bellay, à l'instar de ce que de très nombreux autres seigneurs pratiquent à la même époque. La réforme grégorienne enclenche un mouvement de restitution sous la forme de donations. Avant 1177, Guillaume du Bellay, fils de Pierre du Bellay et d'Asceline, donne un tiers de la dîme à l'abbaye Saint-Martin de Pontoise (il paraît que la famille du Bellay soit une branche de la famille de Gisors). Du fait de sa proximité géographique et de sa forte présence dans le Vexin, la puissante abbaye pontoisienne revendique assez tôt la collation de la cure. Elle lui est accordée par Thibault II de Gisors, avant qu'il ne soit élu abbé de Saint-Martin. Cependant, les descendants de Guillaume du Bellay réclament pour eux la propriété de l'église pendant tout un siècle. Peut-être souhaitent-ils protéger ainsi la paroisse et le diocèse de Rouen de nouvelles spoliations, car selon Léon Plancouard, les évêques de Beauvais et de Paris convoitent l'archidiaconé du Vexin. En 1199, Guillaume de Bellay ratifie à Pierre I<sup>e</sup>, dixième abbé de Saint-Martin, la vente de la dîme du Bellay dépendant de son fief.

Aucun document ne renseigne sur la construction de l'église. Léon Plancouard affirme que son plan primitif comporte une nef, une base de clocher et un chœur, comme toujours à Gadancourt et au Perchay, et jadis à Arthies et Nucourt. Selon le même auteur, les arcades en plein cintre à l'ouest et à l'est de la base du clocher, ainsi que leurs colonnettes à chapiteaux, pourraient remonter à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, ou au début du XII<sup>e</sup> siècle. Bernard Duhamel a étudié assez sommairement l'église du Bellay, et n'établit pas sa propre datation des parties romanes de l'église : il dit seulement qu'« on date l'origine de ces chapiteaux soit à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, soit au début du XII<sup>e</sup> siècle ». Duhamel ne différencie pas les chapiteaux des deux arcades citées de ceux des doubleaux latéraux ouvrant sur les croisillons, qui sont en arc brisé, et ne tient pas compte des arcades elles-mêmes. Il affirme à tort que toutes les arcades soient à double rouleau, ce qui est seulement le cas des doubleaux vers les croisillons. Les quatre arcades autour du clocher ne sont donc pas homogènes, ce qui échappe aux deux auteurs. Pourtant, les chapiteaux des doubleaux latéraux sont d'un style plus avancé que ceux d'Arronville, Arthies ou de Cormeilles-en-Vexin, qui remontent à cette époque et s'apparentent à ceux de Chars. Les chapiteaux historiés, dont l'église Sainte-Marie-Madeleine renferme un exemplaire (dans une acception très large du terme), n'apparaissent dans la région qu'à la fin des années 1130, dans la crypte de la basilique Saint-Denis, puis à Cergy et Deuil-la-Barre. En même temps, il convient de tenir compte de l'évolution de l'architecture dans le diocèse de Beauvais tout proche, où la période romane tardive a laissé beaucoup d'églises remarquables, comme par exemple à Bury, Foulangués et Lavillette. Ces églises ont été plus soigneusement étudiées, et le rapprochement avec les doubleaux latéraux de la base du clocher du Bellay s'impose. En outre, la datation ne saura s'appuyer uniquement sur les chapiteaux. Dominique Vermand a établi que l'arc brisé fait son apparition dans la région après 1125, à Morienvil, Rieux et Villers-Saint-Paul. C'est donc vers 1140 que la base du clocher devient la croisée du transept avec l'adjonction de deux croisillons<sup>8</sup>. Bernard Duhamel dit que « peut-être les murs de la nef (simple grange plafonnée) datent-ils de cette époque ? ». Depuis sa restauration, on peut répondre par l'affirmatif, car des fenêtres en plein cintre bouchées subsistent de cette époque, entre la deuxième et la troisième fenêtres du premier niveau, au nord et au sud.

Par une sentence de l'official de Paris, rendue en 1286, Renaud du Bellay, clerc et écuyer, est forcé de rendre à l'abbaye Saint-Martin l'église et la dîme. Léon Plancouard met en rapport avec cette restitution la construction de la chapelle de la Vierge, qui se substitue au croisillon sud roman (aujourd'hui, elle ne contient aucune statue de la Vierge, mais une statue de sainte Marie-Madeleine). Elle est effectivement de style gothique rayonnant tardif, ce qui concorde tout à fait avec cette hypothèse. C'est vraisemblablement à l'occasion de la construction de la chapelle que la base du clocher est revoûtée dans le même style, et que des faisceaux de trois colonnettes à chapiteaux sont logés dans ses angles. Bien que ces chapiteaux et le profil des ogives soient

analogues à ceux de la chapelle, Bernard Duhamel estime que la voûte soit contemporaine des étages du clocher. Quoiqu'il en soit, il ne reste plus de vestiges de la voûte primitive du clocher, qui était peut-être en berceau ou d'arêtes, comme à Arthies et Condécourt. Toujours d'après Léon Plancouard, le clocher actuel est élevé près d'un siècle plus tard, en 1376. Ici, l'auteur n'indique pas sa source, mais Bernard Duhamel reprend la même date, alors que le style rendrait plausible une construction à la même époque que la chapelle de la Vierge, voire avant, puisque les chapiteaux à crochets et les frises de feuillages sont d'un style gothique très « classique », et les tailloirs sont carrés, et non octogonaux, comme dans la chapelle et dans la croisée du transept. D'autre part, le contexte politique de la guerre de Cent Ans ne semble pas propice à des constructions prodigieuses en milieu rural, et dans le Vexin, cette époque ne laisse guère que quelques travées isolées, et surtout des statues. Ainsi, Plancouard écrit quelques pages plus tard que le clocher date du début du XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui est plus convaincant, bien qu'en contradiction avec sa première affirmation<sup>9</sup>. En tout cas, le clocher n'est pas achevé comme prévu. Des trompes dans les angles de l'étage de beffroi témoignent du projet de la construction d'une flèche octogonale. On se contente finalement d'un toit en bâtière.

Les travaux à la période rayonnante ne se limitent pas au croisillon sud, à la voûte du clocher et au clocher lui-même : la nef est également pourvue de nouveaux portails à l'ouest et au nord. Le portail occidental est fortement mutilé et a perdu ses piédroits et son linteau, tandis que celui du nord, plus modeste, est bien conservé, mais bouché. La première fenêtre au sud et la deuxième fenêtre au nord de la nef pourraient remonter à la même époque, mais tout aussi bien être plus tardives. Ensuite l'église reste inchangée jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, quand le croisillon nord est remplacé par un complexe gothique flamboyant de deux travées comprenant une chapelle latérale au nord du chœur, qui est utilisée comme sacristie depuis l'installation des boiseries du retable actuel (Léon Plancouard parle à tort de la chapelle méridionale). Le chœur lui-même est rebâti plus tard, vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, pratiquement sans style, mais porte l'empreinte de l'architecture de la Renaissance. Vers 1720, le plafond de la nef qui menace ruine et le chœur sont réparés pour la somme de 2 549 livres. En 1750, le curé fait percer deux passages berrichons reliant la nef aux croisillons. Ils entament les contreforts du clocher et compromettent sa solidité. Des travaux importants sont effectués en 1857 : la sacristie est réaménagée (avec une petite fenêtre basse à l'est), et les vitraux sont refaits. Pour 1867, Léon Plancouard évoque une balustrade, sans doute la clôture du chœur, qui n'existe plus. Il ne mentionne pas l'exhaussement de la nef, qu'il décrit comme très basse : cette mesure ne date donc peut-être que du XX<sup>e</sup> siècle. — L'église est classée au titre des monuments historiques par arrêté du 31 mai 1965. Depuis 1966, la paroisse du Bellay est affiliée au diocèse de Pontoise, dont l'érection va de pair avec la refonte des départements d'Île-de-France et la création du département du Val-d'Oise. Le village n'a depuis longtemps plus de prêtre résident et la paroisse est desservie par le curé de Magny-en-Vexin ou son vicaire, dans le cadre du secteur pastoral du Vexin ouest. Les messes dominicales sont célébrées en l'église Sainte-Marie-Madeleine irrégulièrement, environ deux fois par an. Par ailleurs, depuis le mois d'août 2012, une communauté religieuse a élu domicile au Bellay. Il s'agit de la communauté Mère du Divin Amour, qui est composée de personnes mariées, de laïcs consacrés et de clercs.

## **Description**

### **Aperçu général**

Orientée irrégulièrement vers le sud-est du côté du chevet, l'église se compose d'une nef non articulée de 6,50 m de largeur et de 15 m de longueur ; de la base du clocher ; d'une chapelle carrée à l'emplacement de l'ancien croisillon sud ; d'une chapelle de deux travées, dont la première occupe l'emplacement de l'ancien croisillon nord et dont la deuxième se situe au nord du chœur, avec lequel elle ne communique pas ; et d'un chœur carré au chevet plat. La charpente de la nef est partiellement apparente. Sa partie supérieure se situe au-dessus du plafond plat. Les autres parties de l'église sont voûtées d'ogives. Le premier étage du clocher en bâtière est seulement visible depuis

la nef, mais non depuis l'extérieur. Une autre particularité sont les deux passages berrichons reliant directement la nef aux croisillons. La seconde travée de la chapelle septentrionale, au nord du chœur, est séparée de la première travée par les boiseries du retable, et accueille la sacristie. Le portail occidental constitue aujourd'hui l'unique accès à l'église. Le portail latéral nord de la nef est bouchée. Une petite porte existe encore au sud de la nef, près de la base du clocher.

## **Intérieur**

### **Nef**

La nef se présente comme une grande salle rectangulaire. Elle est sobre, mais bien éclairée grâce à neuf fenêtres latérales et une vaste baie occidentale. L'architecture ne reflète aucun style particulier, mais les nefs-granges non voûtées sont caractéristiques de l'époque romane, et les églises de Brignancourt, Gadancourt, Lierville, Marquemont, Omerville, Seraincourt et Wy-dit-Joli-Village en offrent quelques exemples dans les environs. Comme au Bellay-au-Vexin, elles ont souvent fait l'objet de remaniements. En l'occurrence, l'exhaussement des murs gouttereaux à une époque indéterminée (probablement au XXe siècle) constitue le remaniement le plus évident. Un bandeau faiblement saillant, qui n'est plus conservé dans son intégralité, permet de distinguer la limite des murs gouttereaux primitifs. D'autres modifications, également importantes, concernent les fenêtres. Les fenêtres primitives étaient en plein cintre, moitié moins grandes que les fenêtres actuelles et situées un peu plus bas. Les deux premières étaient situées presque au même endroit que les fenêtres actuelles. Les deux dernières se trouvaient derrière les derniers contreforts latéraux, qui ont tous été ajoutés après coup. Leurs traces sont parfaitement bien visibles depuis l'intérieur de la nef, mais inexistantes à l'extérieur. La première baie du sud et la seconde baie du nord sont les plus grandes parmi celles qui ont été percées dans les murs gouttereaux après coup. Leur remplage gothique très simple, composée de deux lancettes surmontées d'un oculus circulaire, et leur modénature chanfreinée indique la fin de la période rayonnante ou le début de la période flamboyante, soit globalement l'époque de la guerre de Cent Ans. La seconde et la troisième fenêtre du sud sont des lancettes simples, et pourraient être nettement plus anciennes. En revanche, la première fenêtre du nord est en plein cintre, et est susceptible d'être postérieure au milieu du XVIe siècle. Toutes ces fenêtres sont réparties d'une manière déséquilibrée. En se tenant au nombre de trois contreforts intermédiaires au nord et au sud, on peut définir quatre travées, et la première travée reste ainsi dépourvue de fenêtres, sans tenir compte de la vaste baie occidentale, et la quatrième travée ne prend le jour que du côté sud. C'est sans doute pour des questions d'équilibre que la partie haute des murs gouttereaux n'a été pourvue de fenêtres qu'au niveau de la seconde et de la troisième travée.

Lors de l'exhaussement de la nef, si l'opération est réellement aussi récente que le laisse supposer la description de Léon Plancouard, la charpente a été conservée, en la démontant, puis en la remontant. En effet, les entrails sont percés des orifices qui devaient recevoir les solives avant le remplacement du plafond plat par le plafond « trapézoïdal » actuel, vers 1720. Au début du XXe siècle, il était recouvert de plâtre. Les entrails sont décorés de lignes brisées assez irrégulières, tracées à la peinture noire. Il n'y a pas d'éléments sculptés ou moulurés, même pas dans les combles. L'exhaussement a rendu la nef plus haute qu'elle n'est large, et lui a conféré un caractère élancé. En même temps, les baies occidentales du premier étage du clocher ont ainsi été rendues visibles depuis la nef, comme à Choisy-au-Bac. Elles ont de ce fait été bouchées, ce qui n'est pas le cas des autres baies du même étage, qui permettent ainsi de passer depuis la tourelle d'escalier aux combles des croisillons et du chœur. Les baies sont en tiers-point et surmontées d'un bandeau mouluré, qui se poursuit au niveau des impostes et se continue sur les contreforts. Un autre bandeau, d'un profil différent, marque la limite entre le premier et le second étage. Il n'y a ni colonnettes, ni chapiteaux, et le style est clairement gothique. C'est aussi le cas des contreforts à larmier, qui font saillie dans la nef, sans aucune préoccupation esthétique. Seul l'arc triomphal, en plein cintre, paraît roman. Comme particularité, il est surmonté de deux arcs de décharge, dont le premier est en arc en mitre et



le deuxième en plein cintre. Reste à revenir sur les passages berrichons, qui, en l'occurrence, représentent des aménagements tardifs, mais sont occasionnellement adoptés dans la région, quand il s'agit de raccorder une nef non voûtée, plus large que la base du clocher, aux croisillons ou chapelles latérales. Les églises de Catenoy (autrefois), Marquemont, Nogent-sur-Oise, Saint-Martin-des-Champs et Villers-sous-Saint-Leu en offrent des exemples.

### **Base du clocher**

La base du clocher tenant lieu de carré du transept représente la partie la plus intéressante de l'église, en raison des chapiteaux provenant de trois campagnes de construction différentes qu'elle contient, et en raison de la cohabitation assez étonnante d'éléments romans et d'éléments de style rayonnant tardif. La travée communique avec les croisillons par des arcades en tiers-point, et avec le chœur et la nef par des arcades en plein cintre. Contrairement à ce qu'avancent les auteurs, les arcades ne sont pas toutes à double rouleau. C'est seulement le cas de l'arcade occidentale, côté nef, et des arcades en tiers-point, vers l'intérieur de la croisée du transept. Les arcades en plein cintre retombent sur les tailloirs d'une seule colonnette à chapiteau de chaque côté. Les tailloirs ne sont pas moulurés, et se composent simplement d'une plate-bande et d'un biseau. Les corbeilles des chapiteaux sont sculptés très simplement de feuilles plates, à volutes d'angle ou non. Les chapiteaux côté nef se sont fendus et ont été raccommodés au ciment. Les chapiteaux côté chœur ont été amputés de leur face orientale, car lors de la construction du chœur actuel, une deuxième arcade a été plaquée contre l'arcade romane. Les arcades en tiers-point retombent sur les tailloirs de faisceaux de trois colonnettes à chapiteaux, dont les fûts de celles correspondant au rouleau inférieur sont de plus fort diamètre. Les tailloirs sont moulurés d'un méplat, d'un boudin dégagé et d'un cavet. Les chapiteaux sont un beau témoignage de l'art roman à son apogée.

La plupart de ces chapiteaux sont sculptés de palmettes de feuilles d'acanthé, parfois combinées à des feuilles polylobées, ou de feuilles striées. Sur l'un des gros chapiteaux, les feuilles sont disposées en deux rangs, et sur un autre, de petites feuilles sont suspendues à l'envers à la bordure supérieure de la corbeille. Sur un petit chapiteau, des feuilles simples à volutes d'angle sont disposées en arrière-plan, et sur un autre petit chapiteau, la partie supérieure de la corbeille est ornée d'arcatures plaquées. Tous ces chapiteaux sont d'une qualité remarquable et sculptés avec beaucoup de vigueur. Trois sortent du schéma. Dans l'angle nord-est du croisillon sud, le petit chapiteau représente une tête de monstre crachant des rinceaux, et deux sont figurés. Le plus remarquable est celui à l'est de l'arcade vers le croisillon sud. Sur les deux angles, se profilent les bustes d'une femme couronnée, aux longues nattes, et d'un homme barbu. Par sa main droite, il étrangle un oiseau, tandis qu'un oiseau plus petit est assis sur son épaule. D'autres oiseaux remplissent toute la surface de la corbeille. Enfin, le petit chapiteau dans l'angle nord-ouest du croisillon sud représente le buste d'un homme, apparemment couronné, et levant les mains. Ce chapiteau, moins bien conservé que les autres, avait été peint en rouge. Selon Léon Plancouard, les colonnettes des deux arcades en tiers-point auraient perdu leurs bases. Les bases à griffes que l'on voit actuellement seraient donc issues d'une restauration, ce qui paraît seulement évident pour les bases des gros fûts. Pour venir aux faisceaux de trois fines colonnettes de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ils supportent les ogives et formerets de la même époque, et se caractérisent par des corbeilles fusionnées, aux tailloirs octogonaux. La sculpture fait appel à deux rangs de feuillages maigres, bien fouillés, mais aux détails peu travaillés, comme généralement à l'époque. Les ogives sont au profil d'un boudin, relié à deux baguettes par des cavets, et les formerets sont toriques. La clé de voûte prend la forme d'un disque, et arbore deux feuilles de figuier (selon Léon Plancouard) sculptés en bas-relief.

[...]

### **Dénomination de l'édifice**

Église

### **Titre courant**

Église Sainte-Marie-Madeleine

### Localisation

Île-de-France ; Val-d'Oise (95) ; Le Bellay-en-Vexin

### Lieu-dit

Le Village

### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 16e siècle

### Date et niveau de protection de l'édifice

1965/05/31 : classé MH

### Précision sur la protection de l'édifice

Église Sainte-Marie-Madeleine (cad. A 296) : classement par arrêté du 31 mai 1965

### Nature de l'acte de protection

Arrêté

### Intérêt de l'édifice

A signaler

### Statut juridique du propriétaire

Propriété de la commune

## Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Pfarrkirche in Bellay-en-Vexin, Frankreich. Die Kirche hat einen kreuzförmigen Grundriss und besteht aus einem romanischen Schiff mit Scheune, das mehrfach umgebaut wurde, einem Glockenturm, dessen vier Doppelbögen interessante romanische Kapitelle aus zwei verschiedenen Baukampagnen aufweisen, während das Gewölbe mit seinen Kapitellsäulen erst aus dem Ende des 13. Jahrhunderts stammt; Jahrhunderts; einem strahlenden gotischen Kreuzgang im Süden; einer flamboyanten gotischen Kapelle im Norden; und einem kleinen quadratischen Chor aus der Renaissance. Das nüchterne und strenge Äußere verrät nicht die Vielzahl der Baukampagnen, die den ursprünglichen Grundriss im Übrigen nur wenig verändert haben. Durch die beiden Portale, von denen eines verschlossen ist, und den reich verzierten Satteldachglockenturm wirkt die Kirche St. Maria Magdalena vor allem wie ein Gebäude aus der Strahlenzeit, und die wenigen romanischen Elemente sind nur von innen zu sehen. Sie bilden ihr Hauptinteresse, aber auch der südliche Kreuzgang, die ehemalige Marienkapelle, besticht durch ihre Eleganz, und die Charakterlosigkeit des Chors wird durch das Vorhandensein eines prächtigen Barockaltars vergessen. Die Kirche steht seit 1965 unter Denkmalschutz und präsentiert sich heute in gutem Zustand. Dafür ist sie an eine sehr große Pfarrei, nämlich Magny-en-Vexin, angegliedert, und die Gottesdienste sind heute seltener geworden.

### Standort

Die Kirche befindet sich in Frankreich, in der Region Île-de-France und im Département Val-d'Oise, im regionalen Naturpark des französischen Vexin, nahe der Grenze zu Oise, in der Gemeinde Bellay-en-Vexin, im Zentrum des Dorfes, auf dem Kirchplatz. Dieser Platz ist zunächst eine kurze Straße, die die Grande-Rue, d. h. die ehemalige Trasse der RD 43, mit dem Vorplatz der Kirche

verbindet. Der eigentliche Platz befindet sich nordwestlich der Kirche. Drei in Sackgassen endende Straßen haben hier ihren Ursprung, darunter die Rue de la Mairie. Die Westfassade, die eigentlich nach Nordwesten zeigt, und die nördliche Erhebung der Kirche blicken auf den Platz und sind gut überschaubar. Im Osten und Süden rücken Privatgrundstücke dicht an die Kirche heran, lassen aber einen Durchgang frei. Man kann also um das Gebäude herumgehen, aber die südliche Erhebung lässt sich nicht aus der Ferne betrachten. - Das Gelände um die Kirche herum ist der alte Friedhof, auf dem 1878 die letzten Beerdigungen stattfanden. Heute sind alle Gräber verschwunden. Übrig geblieben ist das alte Friedhofskreuz, das aus Stein besteht und 3,75 m hoch ist. Auf seinem Sockel sind die Jahreszahl 1643 und die Initialen P. L. und M. R eingemeißelt. - Der landwirtschaftliche Betrieb im Süden ist der Bauernhof des Hôtel-Dieu, der ein Herrenhaus mit Taubenschlag aus dem 15. und 16. Jahrhundert umfasst und seit 1913 unter Denkmalschutz steht. Die Kirche und der Bauernhof bilden ein bemerkenswertes architektonisches Ensemble, das heute selten geworden ist und sich mit dem Ensemble vergleichen lässt, das in Moussy die Kirche Saint-André und das ehemalige Priorat bilden.

### **Geschichte**

Das Gründungsdatum der Pfarrei ist nicht mit Sicherheit bekannt. Der Abt Vital Jean Gautier datiert es um 1160. Die Kirche ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Während des Ancien Régime gehörte Le Bellay-en-Vexin zum Dekanat Magny-en-Vexin, zum Archidiakonats des französischen Vexin und zur Erzdiözese Rouen. In der späten Karolingerzeit hatte die Familie von Gisors das Dorf und den Zehnten von Le Bellay für sich beansprucht, wie es zur gleichen Zeit auch sehr viele andere Herrscher taten. Die gregorianische Reform setzte eine Rückgabebewegung in Form von Schenkungen in Gang. Vor 1177 schenkte Wilhelm du Bellay, Sohn von Pierre du Bellay und Asceline, ein Drittel des Zehnten an die Abtei Saint-Martin in Pontoise (die Familie du Bellay soll ein Zweig der Familie de Gisors gewesen sein). Aufgrund ihrer geografischen Nähe und ihrer starken Präsenz im Vexin beanspruchte die mächtige Abtei von Pontois schon früh die Kollation des Pfarrhofs. Sie wurde ihr von Thibault II. von Gisors gewährt, bevor er zum Abt von Saint-Martin gewählt wurde. Die Nachkommen von Guillaume du Bellay beanspruchten jedoch ein ganzes Jahrhundert lang das Eigentum an der Kirche für sich. Vielleicht wollten sie die Gemeinde und die Diözese Rouen auf diese Weise vor weiteren Enteignungen schützen, denn laut Léon Plancouard beehrten die Bischöfe von Beauvais und Paris das Archidiakonats Vexin. Im Jahr 1199 bestätigte Wilhelm von Bellay Pierre I., dem zehnten Abt von Saint-Martin, den Verkauf des Zehnten von Bellay, der von seinem Lehen abhing.

Es gibt keine Dokumente, die Auskunft über den Bau der Kirche geben. Léon Plancouard behauptet, dass ihr ursprünglicher Grundriss aus einem Kirchenschiff, einer Turmbasis und einem Chor besteht, wie immer in Gadancourt und Le Perchay und früher auch in Arthies und Nucourt. Nach Ansicht desselben Autors könnten die Rundbogenarkaden im Westen und Osten des Glockenturms sowie ihre Kapitellsäulen auf das Ende des 11. oder den Beginn des 12. Jahrhunderts zurückgehen. Bernard Duhamel hat die Kirche von Le Bellay nur oberflächlich untersucht und stellt keine eigene Datierung der romanischen Teile der Kirche auf: Er sagt lediglich, dass "man den Ursprung dieser Kapitelle entweder auf das Ende des 11. oder den Beginn des 12. Jahrhunderts datieren kann. Duhamel unterscheidet die Kapitelle der beiden genannten Arkaden nicht von den Kapitellen der seitlichen Doppelbögen, die sich zu den Kreuzgängen hin öffnen und spitzbogig sind, und lässt die Arkaden selbst außer Acht. Er behauptet fälschlicherweise, dass alle Arkaden doppelt gerollt seien, was nur bei den Doppelbögen zu den Kreuzgängen der Fall ist. Die vier Arkaden um den Glockenturm sind also nicht homogen, was beiden Autoren entgeht. Dennoch sind die Kapitelle der seitlichen Doppelbögen stilistisch weiter fortgeschritten als die Kapitelle in Arronville, Arthies oder Cormeilles-en-Vexin, die aus dieser Zeit stammen und denen von Chars ähneln. Historisierte Kapitelle, von denen die Kirche Sainte-Marie-Madeleine ein Exemplar (in einem sehr weiten Sinne des Begriffs) beherbergt, tauchen in der Region erst Ende der 1130er Jahre

in der Krypta der Basilika Saint-Denis und später in Cergy und Deuil-la-Barre auf. Gleichzeitig muss die Entwicklung der Architektur in der nahe gelegenen Diözese Beauvais berücksichtigt werden, wo die spätromanische Periode viele bemerkenswerte Kirchen hinterlassen hat, wie z. B. in Bury, Foulangués und Lavillettertre. Diese Kirchen wurden sorgfältiger untersucht, und es drängt sich eine Verbindung mit den Seitendublonen an der Basis des Glockenturms von Le Bellay auf. Darüber hinaus wird sich die Datierung nicht allein auf die Kapitelle stützen können. Dominique Vermand hat festgestellt, dass der Spitzbogen in der Region nach 1125 in Morienvall, Rieux und Villers-Saint-Paul auftauchte. Es war also um 1140, als die Basis des Glockenturms mit der Hinzufügung von zwei Kreuzbalken zur Vierung wurde. Bernard Duhamel sagt, dass "vielleicht die Mauern des Kirchenschiffs (einfache Scheune mit Decke) aus dieser Zeit stammen". Seit der Restaurierung kann dies bejaht werden, da zwischen dem zweiten und dritten Fenster der ersten Ebene im Norden und Süden noch verschlossene Rundbogenfenster aus dieser Zeit erhalten sind. Durch ein Urteil des Offizialats von Paris aus dem Jahr 1286 wurde Renaud du Bellay, ein Kleriker und Knappe, gezwungen, der Abtei Saint-Martin die Kirche und den Zehnten zurückzugeben. Léon Plancouard bringt den Bau der Marienkapelle, die an die Stelle des romanischen südlichen Kreuzschiffs trat, mit dieser Rückgabe in Verbindung (heute enthält sie keine Marienstatue, sondern eine Statue der Heiligen Maria Magdalena). Sie ist tatsächlich im Stil der späten Strahlenkranzgotik gehalten, was mit dieser Hypothese vollkommen übereinstimmt. Wahrscheinlich wurde die Basis des Glockenturms beim Bau der Kapelle im selben Stil neu verputzt und in den Ecken des Turms wurden Bündel von drei Säulen mit Kapitellen untergebracht. Obwohl diese Kapitelle und das Profil der Spitzbögen denen der Kapelle ähneln, ist Bernard Duhamel der Ansicht, dass das Gewölbe zeitgleich mit den Stockwerken des Glockenturms entstanden ist. Wie dem auch sei, es gibt keine Überreste des ursprünglichen Gewölbes des Glockenturms, das vielleicht ein Tonnen- oder Kreuzgratgewölbe war, wie in Arthies und Condécourt. Ebenfalls nach Léon Plancouard wurde der heutige Glockenturm fast ein Jahrhundert später, im Jahr 1376, errichtet. Hier gibt der Autor seine Quelle nicht an, aber Bernard Duhamel übernimmt das gleiche Datum, obwohl der Stil einen Bau zur gleichen Zeit wie die Marienkapelle oder sogar früher plausibel machen würde, da die Hakenkapitelle und Blattwerkfriese in einem sehr "klassischen" gotischen Stil gehalten sind und die Taillarien quadratisch und nicht achteckig sind, wie in der Kapelle und in der Vierung des Querschiffs. Andererseits scheint der politische Kontext des Hundertjährigen Krieges nicht für verschwenderische Bauten in ländlichen Gegenden geeignet zu sein, und im Vexin hinterlässt diese Epoche kaum mehr als ein paar isolierte Joche und vor allem Statuen. So schreibt Plancouard einige Seiten später, dass der Glockenturm aus dem frühen 14. Jahrhundert stammt, was überzeugender ist, wenn auch im Widerspruch zu seiner ersten Behauptung steht. Auf jeden Fall wurde der Glockenturm nicht wie geplant fertiggestellt. Trompeten in den Ecken des Turmgeschosses zeugen von dem Plan, eine achteckige Turmspitze zu bauen. Schließlich begnügte man sich mit einem Satteldach.

Die Arbeiten in der Strahlenzeit beschränkten sich nicht auf den südlichen Kreuzgang, das Gewölbe des Glockenturms und den Glockenturm selbst: Auch das Kirchenschiff wurde mit neuen Portalen im Westen und Norden versehen. Das Westportal ist stark verstümmelt und hat seine Sockel und seinen Sturz verloren, während das bescheidenere Nordportal gut erhalten, aber verstopft ist. Das erste Fenster im Süden und das zweite Fenster im Norden des Kirchenschiffs könnten aus der gleichen Zeit stammen, aber genauso gut auch später entstanden sein. Dann blieb die Kirche bis Anfang des 16. Jahrhunderts unverändert, bis der nördliche Kreuzgang durch einen zweijochigen flamboyant-gotischen Komplex mit einer Seitenkapelle nördlich des Chors ersetzt wurde, die seit dem Einbau der Holzvertäfelung des heutigen Altaraufsatzes als Sakristei genutzt wird (Léon Plancouard spricht fälschlicherweise von der südlichen Kapelle). Der Chor selbst wurde später, gegen Mitte des 16. Jahrhunderts, praktisch stilfrei wieder aufgebaut, trägt aber die Spuren der Renaissance-Architektur. Um 1720 wurden die auffällige Decke des Kirchenschiffs und der Chor für die Summe von 2.549 Pfund repariert. Im Jahr 1750 ließ der Pfarrer zwei Berry-Passagen

bohren, die das Kirchenschiff mit den Kreuzgängen verbanden. Sie schneiden in die Strebepfeiler des Glockenturms ein und gefährden seine Festigkeit. 1857 wurden umfangreiche Arbeiten durchgeführt: Die Sakristei wurde umgebaut (mit einem kleinen, niedrigen Fenster im Osten) und die Glasfenster wurden erneuert. Für 1867 erwähnt Léon Plancouard eine Balustrade, wahrscheinlich die Umzäunung des Chors, die nicht mehr existiert. Er erwähnt nicht die Erhöhung des Kirchenschiffs, das er als sehr niedrig beschreibt: Diese Maßnahme stammt also möglicherweise erst aus dem 20. Jahrhundert. - Die Kirche wurde per Erlass vom 31. Mai 1965 als historisches Monument klassifiziert. Seit 1966 gehört die Pfarrei Le Bellay zur Diözese Pontoise, deren Errichtung mit der Neuordnung der Départements der Île-de-France und der Schaffung des Départements Val-d'Oise einherging. Das Dorf hat schon lange keinen ansässigen Priester mehr und die Gemeinde wird vom Pfarrer von Magny-en-Vexin oder seinem Vikar im Rahmen des Pastoralen Sektors West-Vexin betreut. Die Sonntagsmessen werden in der Kirche Sainte-Marie-Madeleine unregelmäßig, etwa zweimal im Jahr, gefeiert. Darüber hinaus hat sich seit August 2012 eine religiöse Gemeinschaft in Le Bellay niedergelassen. Es handelt sich um die Gemeinschaft Mutter der Göttlichen Liebe, die aus verheirateten Personen, geweihten Laien und Klerikern besteht.

## **Beschreibung**

### **Allgemeine Übersicht**

Die Kirche ist an der Kopfseite unregelmäßig nach Südosten ausgerichtet und besteht aus einem ungegliederten Schiff mit einer Breite von 6,50 m und einer Länge von 15 m; der Basis des Glockenturms; einer quadratischen Kapelle an der Stelle des ehemaligen südlichen Kreuzwegs; einer Kapelle mit zwei Jochen, von denen das erste die Stelle des ehemaligen nördlichen Kreuzwegs einnimmt und das zweite sich nördlich des Chors befindet, mit dem es nicht in Verbindung steht; und einem quadratischen Chor mit flachem Kopfteil. Der Dachstuhl des Kirchenschiffs ist teilweise sichtbar. Sein oberer Teil befindet sich über der flachen Decke. Die anderen Teile der Kirche haben ein Kreuzrippengewölbe. Das erste Stockwerk des Satteldachglockenturms ist nur vom Kirchenschiff aus sichtbar, nicht aber von außen. Eine weitere Besonderheit sind die beiden beerigen Durchgänge, die das Kirchenschiff direkt mit den Kreuzgängen verbinden. Das zweite Joch der nördlichen Kapelle, nördlich des Chors, ist durch die Holzvertäfelung des Altarraums vom ersten Joch getrennt und beherbergt die Sakristei. Das Westportal stellt heute den einzigen Zugang zur Kirche dar. Das nördliche Seitenportal des Kirchenschiffs ist verstopft. Eine kleine Tür existiert noch im Süden des Kirchenschiffs, in der Nähe der Basis des Glockenturms.

## **Innenseite**

### **Kirchenschiff**

Das Kirchenschiff präsentiert sich als große rechteckige Halle. Es ist schlicht, aber dank neun Seitenfenstern und einer großen westlichen Fensteröffnung gut beleuchtet. Die Architektur spiegelt keinen besonderen Stil wider, aber nicht gewölbte Kirchenschiffe sind typisch für die romanische Epoche, und die Kirchen von Brignancourt, Gadancourt, Lierville, Marquemon, Omerville, Seraincourt und Wy-dit-Joli-Village bieten in der Umgebung einige Beispiele dafür. Wie in Bellay-au-Vexin waren sie häufig Gegenstand von Umgestaltungen. In diesem Fall ist die Erhöhung der Traufmauern zu einem unbestimmten Zeitpunkt (wahrscheinlich im 20. Jahrhundert) die offensichtlichste Umgestaltung. Anhand eines schwach vorspringenden Bandes, das nicht mehr vollständig erhalten ist, lässt sich die Grenze der ursprünglichen Traufmauern erkennen. Andere, ebenfalls wichtige Veränderungen betreffen die Fenster. Die ursprünglichen Fenster waren Rundbogenfenster, halb so groß wie die heutigen Fenster und etwas tiefer gelegen. Die ersten beiden befanden sich fast an derselben Stelle wie die heutigen Fenster. Die letzten beiden befanden sich hinter den letzten seitlichen Strebepfeilern, die alle nachträglich eingefügt wurden. Ihre Spuren sind von der Innenseite des Kirchenschiffs aus gut sichtbar, von außen jedoch nicht vorhanden. Die

erste südliche und die zweite nördliche Öffnung sind die größten derjenigen, die nachträglich in die Traufwände gebohrt wurden. Ihre sehr einfache gotische Füllung, die aus zwei Lanzetten mit einem runden Okulus besteht, und ihre abgeschrägte Modénatur weisen auf das Ende der Strahlenperiode oder den Beginn der Flamboyant-Periode hin, d. h. insgesamt auf die Zeit des Hundertjährigen Krieges. Das zweite und das dritte Fenster im Süden sind einfache Lanzettfenster und könnten deutlich älter sein. Das erste Fenster im Norden hingegen ist ein Rundbogenfenster und dürfte aus der Mitte des 16. Jahrhunderts stammen. Alle diese Fenster sind unausgewogen verteilt. Wenn man sich an die Anzahl von drei Zwischenstrebepeilern im Norden und Süden hält, kann man vier Joche definieren, und so bleibt das erste Joch ohne Fenster, ungeachtet der großen westlichen Bucht, und das vierte Joch kommt nur auf der Südseite ans Tageslicht. Vermutlich aus Gründen des Gleichgewichts wurde der obere Teil der Traufmauern nur im zweiten und dritten Joch mit Fenstern versehen.

Bei der Erhöhung des Kirchenschiffs - falls der Vorgang wirklich so neu ist, wie es die Beschreibung von Léon Plancouard vermuten lässt - wurde das Gebälk erhalten, indem man es zunächst abbaute und dann wieder aufbaute. Tatsächlich sind in die Dachbalken die Öffnungen gebohrt, die die Balken aufnehmen sollten, bevor die flache Decke um 1720 durch die heutige "trapezförmige" Decke ersetzt wurde. Anfang des 20. Jahrhunderts war sie mit Gips verkleidet. Die Dachbalken sind mit ziemlich unregelmäßigen, gebrochenen Linien verziert, die mit schwarzer Farbe nachgezogen wurden. Es gibt keine geschnitzten oder geformten Elemente, auch nicht im Dachgeschoss. Durch die Erhöhung ist das Kirchenschiff höher als breit und hat einen schlanken Charakter erhalten. Gleichzeitig wurden dadurch die westlichen Buchten des ersten Stockwerks des Glockenturms vom Kirchenschiff aus sichtbar gemacht, wie in Choisy-au-Bac. Sie wurden daher verschlossen, was bei den anderen Öffnungen desselben Stockwerks nicht der Fall ist, sodass man vom Treppentürmchen aus in die Dachräume der Kreuzgänge und des Chors gelangen kann. Die Öffnungen sind dreiseitig und werden von einem gekehlten Band überragt, das sich an den Oberlichtern fortsetzt und auch an den Strebepeilern weitergeführt wird. Ein weiteres Band mit einem anderen Profil markiert die Grenze zwischen dem ersten und dem zweiten Stockwerk. Es gibt weder Säulchen noch Kapitelle, und der Stil ist eindeutig gotisch. Dies gilt auch für die Strebepeiler mit Tropfsteinmauer, die in das Kirchenschiff hineinragen, ohne jegliche ästhetische Bedenken. Nur der Triumphbogen, ein Rundbogen, scheint romanisch zu sein. Als Besonderheit wird er von zwei Entlastungsbögen überragt, von denen der erste ein Mitrabogen und der zweite ein Rundbogen ist. Es bleibt noch auf die berryonischen Durchgänge zurückzukommen, die in diesem Fall späte Umbauten darstellen, aber in der Region gelegentlich angenommen werden, wenn es darum geht, ein nicht gewölbtes Kirchenschiff, das breiter als die Basis des Glockenturms ist, mit den Kreuzgängen oder Seitenkapellen zu verbinden. Beispiele hierfür finden sich in den Kirchen von Catenoy (früher), Marquemont, Nogent-sur-Oise, Saint-Martin-des-Champs und Villers-sous-Saint-Leu.

### **Basis des Glockenturms**

Die Basis des Glockenturms, die als Viereck des Querschiffs fungiert, ist der interessanteste Teil der Kirche, da sie Kapitelle aus drei verschiedenen Baukampagnen enthält und romanische und spätromanische Elemente in erstaunlicher Weise nebeneinander existieren. Das Joch ist mit den Kreuzgängen durch Terzettbögen und mit dem Chor und dem Kirchenschiff durch Rundbogenbögen verbunden. Entgegen der Behauptung der Autoren sind nicht alle Arkaden mit doppelten Rollen versehen. Dies ist nur bei der westlichen Arkade auf der Seite des Kirchenschiffs und bei den Arkaden im Drittpunkt zur Innenseite der Vierung hin der Fall. Die Rundbogenarkaden stützen sich auf die Taillierungen einer einzelnen Säule mit Kapitell auf jeder Seite. Die Taillierungen sind nicht gekehlt und bestehen lediglich aus einem flachen Band und einer Abschrägung. Die Körbe der Kapitelle sind sehr einfach mit flachen Blättern mit oder ohne Eckvoluten geschnitzt. Die Kapitelle auf der Seite des Kirchenschiffs hatten Risse und wurden mit Zement geflickt. Die Kapitelle auf der

Chorseite wurden um ihre Ostseite gekürzt, da beim Bau des heutigen Chors eine zweite Arkade gegen die romanische Arkade gesetzt wurde. Die dreiseitigen Arkaden stützen sich auf die Taillierungen von Bündeln aus drei Kapitellsäulen, wobei die Schäfte derjenigen, die der unteren Rolle entsprechen, einen größeren Durchmesser haben. Die Taillierungen sind mit einer Abflachung, einem freiliegenden Wulst und einem Kavet geformt. Die Kapitelle sind ein schönes Zeugnis der romanischen Kunst auf ihrem Höhepunkt.

Die meisten dieser Kapitelle sind mit Palmetten aus Akanthusblättern, manchmal in Kombination mit polylobierten Blättern, oder mit geriffelten Blättern geschnitzt. Auf einem der großen Kapitelle sind die Blätter in zwei Reihen angeordnet, auf einem anderen hängen kleine Blätter verkehrt herum am oberen Rand des Korbes. Auf einem kleinen Kapitell sind einfache Blätter mit Eckvoluten im Hintergrund angeordnet, und auf einem weiteren kleinen Kapitell ist der obere Teil des Korbes mit plattierten Arkaden verziert. Alle diese Kapitelle sind von bemerkenswerter Qualität und mit viel Schwung geschnitzt. Drei fallen aus dem Schema heraus. In der nordöstlichen Ecke des südlichen Kreuzgewölbes stellt das kleine Kapitell einen Monsterkopf dar, der Ranken spuckt, und zwei sind figürlich gestaltet. Das bemerkenswerteste ist das östlich der Arkade zum südlichen Kreuzgang. An den beiden Ecken sind die Büsten einer gekrönten Frau mit langen Zöpfen und eines bärtigen Mannes zu sehen. Mit seiner rechten Hand erwürgt er einen Vogel, während ein kleinerer Vogel auf seiner Schulter sitzt. Weitere Vögel füllen die gesamte Fläche des Korbes aus. Das kleine Kapitell in der nordwestlichen Ecke des südlichen Kreuzgangs schließlich zeigt die Büste eines Mannes, der offenbar gekrönt ist und seine Hände erhebt. Dieses Kapitell, das weniger gut erhalten ist als die anderen, war mit roter Farbe bemalt worden. Léon Plancouard zufolge hätten die Säulchen der beiden Terzettarkaden ihre Basen verloren. Die Krallenbasen, die man heute sieht, wären demnach aus einer Restaurierung hervorgegangen, was nur bei den Basen der großen Schäfte offensichtlich zu sein scheint. Die Bündel aus drei dünnen Säulen aus dem späten 13. Jahrhundert tragen die Spitzbögen und Formamente aus der gleichen Zeit und zeichnen sich durch verschmolzene Körbe mit achteckigen Taillaren aus. Die Skulptur besteht aus zwei Reihen magerer Blätter, die gut ausgearbeitet sind, aber wie üblich in dieser Zeit nur wenig Details aufweisen. Die Spitzbögen haben das Profil eines Wulstes, der durch Kavetten mit zwei Stäben verbunden ist, und die Keilsteine sind torusförmig. Der Schlussstein hat die Form einer Scheibe und trägt zwei Feigenblätter (nach Léon Plancouard), die als Flachrelief geschnitzt sind.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Üblicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

### **Standort**

Île-de-France; Val-d'Oise (95); Le Bellay-en-Vexin

### **Ort**

Im Dorf

### **Geschichte**

#### **Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1965/05/31: klassifiziert MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Église Sainte-Marie-Madeleine (cad. A 296): Klassifizierung durch Erlass vom 31. Mai 1965.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_du\\_Bellay-en-Vexin](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_du_Bellay-en-Vexin)

[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00080001](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00080001)

<https://dict.leo.org/forum/viewGeneraldiscussion.php?idForum=12&idThread=1399524&lp=frde&lang=de>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_du\\_Bellay-en-Vexin?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_du_Bellay-en-Vexin?uselang=de)



## L'Isle-Adam-Stors, Chapelle Paroissiale St.-Madeleine de Stors

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Isle-Adam-Stors</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle Paroissiale St.-Madeleine de Stors</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95313</b>
<b>12ème siècle (1564+)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 5' 22.567" N, 2° 12' 32.411" E]</b>

### Description

La chapelle paroissiale Sainte-Madeleine, édifée au XIIe siècle pour les habitants du hameau de Stors, a été reconstruite entre 1564 et 1574 par René Duval, seigneur de Stors. Sous les Conti, le culte y est desservi par les Joséphites. La remarquable façade à oculus du XVIIIe siècle est attribuée à Pierre Contant d'Ivry. L'édifice est très remanié au début du XIXe siècle à la demande du troisième duc de Valmy, et aménagé intérieurement sous le Second Empire. On y trouvait notamment la réplique du mausolée de Louise Cheuvreux, inhumée à l'église Saint-Louis-des-Français de Rome. Déjà endommagée durant la Seconde Guerre mondiale, la chapelle fut partiellement détruite par la chute d'un arbre et tomba en ruine. Elle vient d'être restaurée dans le cadre d'une opération de mécénat (Fondation du patrimoine, Fondation Maxime Goury-Laffont, association de Sauvegarde de Stors);

### Beschreibung

Die Pfarrkapelle Sainte-Madeleine wurde im 12. Jahrhundert für die Bewohner des Weilers Stors errichtet und zwischen 1564 und 1574 von René Duval, dem Herrn von Stors, wiederaufgebaut. Unter den Conti wurde der Gottesdienst dort von den Josephiten betreut. Die bemerkenswerte Okulusfassade aus dem 18. Jahrhundert wird Pierre Contant d'Ivry zugeschrieben. Jahrhunderts auf Wunsch des dritten Herzogs von Valmy stark umgebaut und während des Zweiten Kaiserreichs innen eingerichtet. Unter anderem befand sich dort eine Nachbildung des Mausoleums von Louise Cheuvreux, die in der Kirche Saint-Louis-des-Français in Rom beigesetzt worden war. Die Kapelle wurde bereits während des Zweiten Weltkriegs beschädigt, als sie durch einen umstürzenden Baum teilweise zerstört wurde und in Ruinen fiel. Sie wurde gerade im Rahmen einer Mäzenatenaktion restauriert (Fondation du patrimoine, Fondation Maxime Goury-Laffont, Association de Sauvegarde de Stors).

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Stors](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Stors)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_Stors?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Stors?uselang=fr)

## Le Perchay, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Perchay</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95483</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 6' 31.453" N, 1° 55' 58.256" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique paroissiale située au Perchay, en France. C'est un petit édifice de facture rustique, issu de la transformation successive d'une église romane à vaisseau unique, que l'on peut dater de la fin du XIe ou du premier quart du XIIe siècle. La nef avec son intéressant portail et la base du clocher avec ses deux arcades archaïques subsistent encore de cette époque, mais toutes les fenêtres ont été repercées, et la base du clocher a été voûtée d'ogives à la première période gothique. Au XIIIe siècle, la chapelle de la Vierge formant croisillon a été ajoutée au sud du clocher. Après la guerre de Cent Ans, l'étage de beffroi a été refait, et le chœur roman a été remplacé par deux travées de style gothique flamboyant, et la nef a été munie d'un unique bas-côté, également située au sud. Sa voûte en berceau évoque l'architecture classique, et ne date peut-être que du XVIIe siècle. L'église Sainte-Marie-Madeleine a été inscrite aux monuments historiques par arrêté du 14 décembre 1979, et la nef et le bas-côté ont bénéficié d'une restauration au début des années 1990. Le Perchay est aujourd'hui affiliée à la paroisse Avernoes et Marines, et son église n'accueille plus des messes dominicales que deux fois par an, à 9 h 30 ou 11 h 00.

### Localisation

L'église est située en France, en région Île-de-France et dans le département du Val-d'Oise, dans le Parc naturel régional du Vexin français, près de la vallée de la Viosne, sur la commune du Perchay, à l'angle sud de l'agglomération, Grande-Rue, à côté de l'ancienne grande ferme. En venant du centre du village, la Grande-Rue aboutit sur le chevet précédé par la sacristie, puis contourne l'église par le sud. La rue est ici bordée par un muret, et un coteau assez raide descend immédiatement dans un profond ravin. L'on ne peut donc pas contempler l'église en prenant du recul. Le portail se situe au nord de la nef. Il est desservi par un court chemin d'accès qui se termine en impasse, établi parallèlement au chemin privé qui mène au portail de l'ancienne ferme. La première travée la nef et la façade occidentale sont enclavées dans cette propriété privée, et non visibles depuis le domaine public. Il est à noter qu'un autre monument historique se trouve près de l'église. Il s'agit d'une croix en pierre de la fin du XVe ou du début du XVIe siècle, qui a été déplacée depuis son emplacement d'origine près d'une maison vers son emplacement actuel devant la sacristie. Cette croix de style gothique flamboyant a été inscrite par arrêté du 16 juin 1926.

### Historique

La date de fondation de la paroisse n'est pas connue avec certitude. L'abbé Vital Jean Gautier indique l'année 1161, qui devrait seulement correspondre à une première mention. L'église est dédiée à sainte Marie-Madeleine. Sous l'Ancien Régime, Le Perchay relève du doyenné de Meulan, de l'archidiaconé du Vexin français avec siège à Pontoise, et de l'archidiocèse de Rouen. Comme particularité, la cure est à la nomination du seigneur local, de la famille de Guiry. Généralement, les seigneurs laïcs dont les ancêtres avaient usurpé des biens de l'église les avaient restitués aux XIe et

XIIe siècles par le biais de donations aux abbayes, prieurés et chapitres, encouragées par la réforme grégorienne. La Révolution française apporte le rattachement au nouveau diocèse de Versailles, qui regroupe l'ensemble des paroisses du département de Seine-et-Oise. En 1966, Le Perchay change une seconde fois de diocèse avec la création du nouveau diocèse de Pontoise, qui correspond au territoire du département du Val-d'Oise alors en voie de constitution. Le Perchay est aujourd'hui affilié à la paroisse Avernes et Marines, et l'église Sainte-Marie-Madeleine n'accueille plus des messes dominicales que deux fois par an, à 9 h 30 ou 11 h 00.

Aucun document ne renseigne sur la construction de l'église. Ses éléments les plus anciens datent de la fin du XIe ou du début du XIIe siècle. Ce sont la base du clocher, sans sa voûte, et les murs de la nef, sans les fenêtres actuelles et les grandes arcades. Primitivement à vaisseau unique, comme toujours à Gadancourt, Omerville et Reilly, l'église est remaniée à deux reprises à la période gothique, d'abord par le voûtement d'ogives de la base du clocher pendant la seconde moitié du XIIe siècle, puis par l'adjonction du croisillon sud au XIIIe siècle. Après la guerre de Cent Ans, sans doute pendant la première moitié du XVIe siècle, le chœur est entièrement rebâti dans le style gothique flamboyant ; l'étage de beffroi du clocher est refait dans un style rustique, et un peu plus tard, un bas-côté est ajouté au sud de la nef. À cette occasion, les deux fenêtres au nord de la nef sont repercées. Plus aucune fenêtre d'origine ne subsiste à ce jour, mais les vestiges de deux petites baies romanes ont été mis en évidence dans la nef. L'église est inscrite aux monuments historiques par arrêté du 14 décembre 1979, et sa nef et son bas-côté bénéficient d'une restauration au début des années 1990. En revanche, les parties orientales ne sont plus entretenues ; l'enduit s'effrite et plusieurs vitraux sont cassés sans même munir les fenêtres de fermetures provisoires.

## **Description**

### **Aperçu général**

Orientée à peu près régulièrement, avec une nette déviation de l'axe vers le sud-est du côté du chevet, l'église répond à un plan dissymétrique. Elle se compose d'une nef de trois travées, accompagnée d'un unique bas-côté au sud ; de la base du clocher à l'est de la nef ; d'un croisillon dans l'axe du bas-côté, au sud de la base du clocher ; d'un chœur de deux travées terminé par un chevet plat ; et d'une petite sacristie devant le chevet. Une cage d'escalier hors-œuvre occupe l'angle entre la base du clocher et le croisillon, qui abrite la chapelle de la Vierge. La nef est simplement plafonnée. Le bas-côté est voûté en berceau. Les autres travées sont voûtées d'ogives. Les quatre voûtes sont de trois types différents. L'on accède à l'église par le portail dans la deuxième travée de la nef, au nord ; la sacristie dispose également d'une porte vers l'extérieur. Le clocher central est coiffé d'un toit à la hache. Le bas-côté est muni d'un toit en bâtière parallèle à l'axe de la nef, et le croisillon, d'un toit en bâtière perpendiculaire à l'axe de l'édifice, avec pignon au sud.

## **Intérieur**

### **Nef et bas-côté**

La nef est une construction fort simple, voire rustique, et montre des éléments de différentes époques sans grand intérêt architectural, sauf bien sûr l'arc triomphal ouvrant sur la base du clocher, qui fait toutefois partie de cette dernière, et non de la nef. De la période romane, les seuls éléments conservés en élévation sont les restes du décor extérieur du portail, et les traces de deux petites fenêtres en plein cintre, en haut des murs gouttereaux, entre la porte et la dernière fenêtre du nord, ainsi qu'au-dessus du premier pilier des grandes arcades. De la première, ne restent que les piédroits, mais les contours de l'ancienne fenêtre se dessinent en bas-relief sur l'enduit. De la seconde, l'ébrasement est en partie conservée. La porte paraît rectangulaire depuis l'intérieur de la nef, et son arc de décharge n'est pas visible. Les deux fenêtres actuelles, dans la première et dans la troisième travée, sont en arc-Tudor, et dépourvues de remplage, à l'instar de toutes les autres fenêtres de l'église. Elles ne peuvent pas être datées avec certitude, mais sont identiques aux fenêtres du bas-côté, qui n'a pas été ajouté avant le milieu du XVIIe siècle. Le mur occidental est

aveugle, et ne montre pas la moindre trace d'une éventuelle ouverture, si ce n'est une poutre en bois engagé dans le mur, tel un ancien linteau. Les soubassements du mur septentrional et du mur occidental ont été refaits en pierre de taille à la période moderne, et se terminent désormais par un bandeau profilé d'une plate-bande et de plusieurs ressauts. Les poutres maîtresses et les solives du plafond plat ont été en grande partie remplacées lors de la dernière restauration.

Malencontreusement, l'on a substitué le plancher à des panneaux de fibres de bois minéralisés, alors que l'absence de tout moyen de chauffage et les trous béants dans les verrières des travées orientales rendent vaine toute isolation thermique. Des plafonds de bois plus authentiques subsistent à Brignancourt, Condécourt, Le Heaulme et Tessancourt-sur-Aubette.

Bernard Duhamel pense que les grandes arcades seraient romanes, mais leur tracé en arc brisé et l'emplacement de l'une des anciennes fenêtres romanes entre deux arcades s'oppose à une datation de la période de construction de la nef et du clocher. En revanche, leurs deux rangs de claveaux non moulurés, aux angles chanfreinés, correspondent bien à la période romane et à la première période gothique, et l'on ne peut exclure que les arcades ont été ouvertes dans le mur préexistant dès les années 1140. Mais comme le souligne Duhamel, le mur latéral du bas-côté avec ses trois fenêtres, dont une rectangulaire et deux en arc-Tudor, date seulement de la reconstruction à la période flamboyante, et contrairement à ce que suggère le même auteur, les piliers tréflés actuels ne sont pas non plus romans. Ils sont constitués de quatre fûts cylindriques engagés dans un noyau carré non visible. Duhamel fait le rapprochement avec les piliers cylindriques engagés de la base du clocher, mais n'explique pas le nombre de quatre fûts, et oublie également que la fenêtre romane du côté sud s'oppose à l'existence primitive d'un bas-côté. Les piliers tréflés sont rares dans la région. On les trouve dans la base de clocher de Jaux, dans le bas-côté de Jouy-le-Comte (avec des ressauts), et au milieu des grandes arcades du sud du Thillay. Chacun des quatre renflements correspond normalement à une retombée d'arcade ou d'arc-doubleau. Il y a des tailloirs carrés aux angles abattus, qui sont de simples tablettes dont l'angle inférieur est taillé en biseau, et ne forment qu'un avec les frises entièrement lisses qui occupent l'emplacement des chapiteaux. Ces frises sont de si faible hauteur que l'on peut exclure l'existence ancienne d'un décor sculpté notable, dont il ne reste de toute façon aucune trace. Les tambours des piliers sont très réguliers et homogènes, et il ne semble pas non plus que le tambour supérieur représente un ancien chapiteau dont l'on aurait abattu la sculpture. Les bases sont cubiques, aux arêtes chanfreinées. Le plafond voûté en berceau mérite d'être signalé, car rarement appliqué aux édifices religieux de la Renaissance dans la région, à moins qu'elle date seulement de la période classique, comme le suggère la corniche des soubassements en pierre de taille.

### **Base du clocher et chœur**

Les quatre travées orientales ont été très sèchement restaurées au XIXe siècle, d'une manière comparable que l'église d'Us. Les chapiteaux et éléments de modénature ont été fortement grattés, de sorte que les éléments authentiques ne se distinguent plus des éléments refaits. Les murs ont été enduits et couverts d'un badigeon jaunâtre, puis peints en faux-appareil, en utilisant des teintes et des techniques qui ne correspondent pas à l'usage à la période gothique, et sont également loin de donner un résultat comparable. La base du clocher communique avec la nef, le chœur, dont elle fait partie, et le croisillon sud ou chapelle de la Vierge. La liaison avec la nef et le chœur s'établit par des arcades en plein cintre à arêtes vives, qui sont à double rouleau côté nef et côté chœur, mais à simple rouleau à l'intérieur de la travée. En ce qui concerne l'arc triomphal vers la nef, la retombée s'effectue sur des tailloirs profilés d'une plate-bande et d'un cavet presque assimilé à un biseau. Ces tailloirs ne sont donc pas moulurés, mais par contre, celui du sud est sculpté d'un entrelacs, et celui du nord semble avoir été sculpté de chevrons, devenus à peine perceptibles. Seulement les tailloirs correspondant au rang de claveaux inférieur reposent sur des chapiteaux. Celui du sud est le plus intéressant. Il est sculpté de deux petites têtes de monstre, sans mâchoire inférieur, qui crachent des rinceaux. Il évoque certains chapiteaux de Bury, Cambronne-lès-Clermont, Foulanges et

Lavillettertre, qui datent des années 1130 et 1140. Le chapiteau en face au nord offre une corbeille presque lisse. Elle affiche seulement une fleurette sur la face frontale, et une paire de petites feuilles simple aux angles, en bas.

Les chapiteaux sont portés par des demi-colonnes engagés dans les murs. Vers l'est, les murs du clocher se sont beaucoup écartés sous la pression de la voûte, et les fûts ont été supprimés. À la même occasion, la sculpture des chapiteaux réduits à des culs-de-lampe a été bûchée, et les tailloirs ont été retaillées. La voûte d'ogives actuelle remplace une voûte d'arêtes ou une voûte en berceau, comme l'on en trouve encore sous un certain nombre de clochers vexinois. Comme le note Bernard Duhamel, la voûte actuelle date d'une époque incertaine. Ses quatre ogives affectent un profil monotorique répandu entre la fin de la période romane et la première période gothique, et sont reçues sur de simples consoles. Au milieu, la voûte est percée d'un trou pour la remontée des cloches, qui est entouré d'un tore du même profil que les ogives, alors que les trous de cloches ne font leur apparition qu'à la période flamboyante. Le tore ne date donc que de la restauration du XIXe siècle, et l'on peut donc s'interroger sur l'authenticité de la voûte entière. L'on note encore que les arcades ont exactement la même largeur que la travée elle-même, et le rouleau supérieur correspond à l'arc d'inscription de la voûte, ce qui explique qu'il n'est pas visible depuis l'intérieur de la travée. Quant aux élévations latérales, l'examen extérieur semble démontrer qu'un croisillon nord n'a jamais existé. Le mur septentrional est toutefois aveugle. En face, l'arcade ouvrant sur la chapelle de la Vierge est désaxée vers la droite, et en arc brisé ; elle a les arêtes chanfreinées et ne dispose pas de supports. Cette arcade paraît avoir été percée lors de la construction de la chapelle<sup>6</sup>. Le chœur est une petite construction flamboyante sans ambition, de même largeur et de même hauteur que la base du clocher. Par son architecture, il s'assimile aux bas-côtés des nefs flamboyantes de taille moyenne dans la région. Il n'y a guère à dire des élévations latérales, qui présentent seulement des fenêtres aigües analogues à celles de la nef et des bas-côtés. Le chevet plat est aveugle, sans même laisser apercevoir la moindre trace d'une ancienne fenêtre, que la restauration du XIXe siècle a bien pu effacer. En même temps, le sanctuaire ne possède pas un retable imposant qui aurait pu justifier l'absence de fenêtre. Les deux voûtes d'ogives, en arc brisé, sont dépourvus de formerets, et les ogives et le doubleau intermédiaire sont reçus sur des culs-de-lampe frustes. Toutes les nervures adoptent le même profil, qui est celui d'une arête saillante qui affiche un filet entre deux fines moulures concaves de face, et latéralement, un large cavet dégagé de la voûte par un filet saillant. Il s'agit du profil le plus courant dans le Vexin sous toute la période flamboyante<sup>7</sup>. Les deux clés de voûte sont sculptées de découpages flamboyants entourant un écusson. La deuxième est abîmée.

### **Croisillon sud ou chapelle de la Vierge**

Depuis le bas-côté, la chapelle de la Vierge s'ouvre par une arcade en plein cintre à arêtes vives, et sans supports. Cette arcade se fond directement dans les murs. Le croisillon, qui n'a apparemment jamais reçu un homologue au nord, constitue le prolongement du bas-côté de la nef, et son mur méridional fait directement suite à celui du bas-côté, sans aucun ressaut. Cependant, l'arcade vers la base du clocher se situe davantage au nord que les grandes arcades de la nef, car la base du clocher n'est pas aussi large que la nef. Le croisillon est donc plus large que le bas-côté, et un mur existe à droite (au nord) de l'arcade vers le bas-côté. L'arcade vers la base du clocher, également désaxée, a déjà été signalée ; contrairement à l'autre, elle a au moins les angles chanfreinés. La seule fenêtre, également au sud, est du même type que celles de la nef, du bas-côté et du chœur. Le chevet est donc aveugle. À l'intérieur, c'est l'enduit du XIXe siècle, et à l'extérieur, la cage d'escalier hors-œuvre qui empêchent de voir s'il a toujours en été ainsi. En revanche, l'on voit à l'extérieur une petite porte en plein cintre bouchée, à droite de l'autel de la Vierge en regardant depuis l'intérieur de la chapelle. La voûte d'ogives du XIIIe siècle est assez basse, plus basse que toutes les autres voûtes de l'église. Elle est elle aussi dépourvue de formerets, qui n'existent pas du tout dans l'église du Perchay. Les arcs d'inscription de la voûte sont en plein cintre. La clé de voûte n'est pas décorée. Le

profil des ogives est d'un mince tore entre deux gorges et deux baguettes, qui ne sont visibles que latéralement, et nettement dégagées d'un bandeau situé en arrière-plan. Ce profil d'un effet élégant est plus avancée que celui de la base du clocher. Comme dans le chœur flamboyant, les quatre ogives sont reçues sur des culs-de-lampe, bien que la place n'aurait pas manqué pour des colonnettes, sauf dans l'angle sud-ouest, où la colonnette aurait réduite la largeur utile de l'arcade vers le bas-côté. Assez curieusement, les culs-de-lampe ne sont pas tous stylistiquement homogènes, et tous différents. Ceux près du chevet paraissent néo-gothiques. Celui dans l'angle sud-ouest semble authentique, et diffère des précédents par son tailloir polygonal au profil rudimentaire. La corbeille est sculptée de crochets, d'un rang de feuilles de chêne, et d'un rang de pommes de pin se détachant devant des feuilles plates. Le cul-de-lampe dans l'angle nord-ouest présente un tailloir du même profil, mais la corbeille est sculptée de volutes corinthiennes à l'angle, et de croix de Lorraine à gauche et à droite, ce qui trahit également une création du XIXe siècle.

### Extérieur

Le mur gouttereau sud du bas-côté et de la chapelle de la Vierge, le clocher et la sacristie sont bâtis en pierres de moyen appareil assez réguliers. L'on constate à l'extérieur que la fenêtre rectangulaire de la première travée du bas-côté n'est autre que la partie supérieure d'un portail bouché. La nef, le mur oriental de la chapelle, la cage d'escalier et le chœur sont bâtis en moellons noyés dans un mortier, sauf pour les contreforts et les pourtours des fenêtres. Tous les contreforts au sud et ceux du chœur au nord sont du même type. Ils sont scandés par un larmier présent sur les trois faces à mi-hauteur, et s'amortissent par un glacis formant larmier. Le mur de la nef n'est épaulé que par un unique contrefort, qui se situe près de l'angle nord-ouest de l'édifice.

L'étage de beffroi du clocher roman a été démoli et remplacé par un nouvel étage à la période flamboyante. On y lit, à gauche de l'élévation orientale, le millésime de 1738, mais selon l'avis de Bernard Duhamel et Monique Richard-Rivoire, cette année devrait correspondre à une simple restauration. Les deux étroites baies géminées en tiers-point qui ajourent chacune des quatre faces correspondent bien au style flamboyant, de même que le larmier en profil de doucine qui court autour de la tour à l'appui des baies, et la corniche très simple limitée à une plate-bande et un cavet. Le chœur possède par ailleurs une corniche analogue. En somme, l'architecture de l'étage est absolument fruste, comme à Bennecourt, Longuesse, Trie-la-Ville et Villers-en-Arthies, mais l'appareil en pierre de taille est néanmoins très soigné. Au nord, le contrefort de gauche est un contrefort plat roman, qui s'arrête immédiatement sous le larmier en bas de l'étage de beffroi. Le contrefort de droite épouse la silhouette de la partie débordante du mur oriental de la nef. Il n'y a pas de contreforts visibles à l'est, au sud et à l'ouest.

Hormis le contrefort du clocher, le portail, au nord de la nef, est le dernier morceau d'architecture romane visible à l'extérieur de l'église. Il n'est toutefois plus complet, et a perdu son homogénéité stylistique. En effet, sous la double archivolté moulurée de deux tores accompagnés d'une gorge, et entre les deux paires de colonnettes à chapiteaux, une porte rectangulaire a été construite. Les piédroits, le linteau appareillé et le tympan cimenté sont donc modernes, et dénués de tout caractère. Un bandeau doublement biseauté surmonte encore l'archivolté, mais les tailloirs des chapiteaux ont été arasés, et les bases des colonnettes appareillées ont subi le même sort. Restent deux chapiteaux romans à gauche du portail, qui sont dignes d'intérêt, et profondément différents de ceux que l'on voit dans la base du clocher. Le chapiteau de gauche est sculpté de deux crossettes adossées ou croisées sur chaque face, et montre l'arrachement d'une figure d'angle. Le chapiteau de droite est l'un des très rares chapiteaux à figures sur les portails romans du Vexin. Il représente, selon Pierre Coquelle, deux diables qui se contorsionnent. Lors de la restauration du début des années 1990, les deux colonnettes à chapiteaux à droite du portail, et l'une des bases à gauche du portail, ont été entièrement refaites. Ici, la sculpture des chapiteaux est seulement ébauchée. Pour ne pas imiter les errements des restaurateurs du XIXe siècle, l'on n'a donc pas cherché à imiter des chapiteaux romans intacts, quitte à réinventer les motifs, mais simulé un état de dégradation normal au bout de

huit siècles et demi. La comparaison avec les chapiteaux authentiques montre que l'objectif n'est pas atteint, car si ces derniers sont effectivement dégradés, l'on voit que la sculpture était primitivement beaucoup plus fouillé.

### Mobilier

Parmi le mobilier de l'église, deux éléments sont classés monument historique au titre objet. Il s'agit d'une dalle funéraire à effigies gravées et d'une statue de sainte Catherine<sup>10</sup>. La dalle funéraire a été redressée contre le mur latéral du bas-côté. Elle mesure environ 195 cm de hauteur pour 108 cm de largeur, et date du tout début du XV<sup>e</sup> siècle. L'identité des deux défunts n'est pas tout à fait claire. Il pourrait s'agir d'un seigneur du Perchay, peut-être celui qui mourut en 1400 et après la mort duquel Isabeau du Perchay porta cette seigneurie dans la maison de Guiry. De l'épithaphe, l'on ne peut plus déchiffrer que les mots suivants : « *Cy gist monseigneur Jehan ... jadis ... decembre le jour de la Saint Michel pries Dieu pour l'ame de li* ». Cette dalle est classée depuis novembre 1908 (sans illustration). La statue de sainte Catherine est en pierre polychrome. Elle mesure 78 cm de hauteur, et date du XVI<sup>e</sup> siècle. La sainte est accompagnée d'une roue, instrument de son martyre, son principal attribut. Elle tient une courte épée dans sa main droite, et un livre fermé dans sa main gauche. La lame de l'épée est réduite de moitié, et le nez est partiellement cassé. L'œuvre est classée depuis octobre 1963, et a été restaurée au cours des années 2000. D'autres éléments du mobilier dignes d'intérêt sont une plaque de fondation dans un encadrement architecturé fortement abîmé, au milieu du mur occidental ; le banc d'œuvre à côté du portail ; le tableau peint à l'huile sur toile représentant la Vierge à l'Enfant, au-dessus de l'autel de la Vierge dans le croisillon sud ; et les trois verrières hagiographiques de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle dans le chœur et le croisillon, dont deux sont malheureusement cassées. Au nord du sanctuaire, l'on trouve saint Raoul, rarement représenté, et saint André. Également anciens, mais d'une facture rustique, sont les fonts baptismaux au début du bas-côté. Ils se présentent sous la forme d'une grande cuve baptismale à infusion taillée dans un bloc de pierre monolithe. Elle est de plan octogonal, et non évasée. La décoration se limite à un tore sous la bordure, et une double plinthe à la base. Cette cuve est directement placée sur une grande dalle de pierre également octogonale, et dépourvue de pied.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Pfarrkirche in Le Perchay, Frankreich. Es handelt sich um ein kleines, rustikales Gebäude, das durch den Umbau einer einschiffigen romanischen Kirche entstanden ist und auf das Ende des 11. oder das erste Viertel des 12. Jahrhunderts datiert werden kann. Das Kirchenschiff mit seinem interessanten Portal und die Basis des Glockenturms mit seinen zwei archaischen Arkaden sind noch aus dieser Zeit erhalten, doch alle Fenster wurden neu gebohrt und die Basis des Glockenturms wurde in der frühen Gotik mit einem Kreuzrippengewölbe versehen. Im 13. Jahrhundert wurde die kreuzförmige Marienkapelle südlich des Glockenturms hinzugefügt. Nach dem Hundertjährigen Krieg wurde das Turmgeschoss erneuert und der romanische Chor durch zwei Joche im flamboyanten gotischen Stil ersetzt, wobei das Kirchenschiff mit einem einzigen Seitenschiff versehen wurde, das sich ebenfalls im Süden befindet. Ihr Tonnengewölbe erinnert an die klassische Architektur und stammt möglicherweise erst aus dem 17. Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine wurde per Erlass vom 14. Dezember 1979 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen. Das Kirchenschiff und das Seitenschiff wurden Anfang der 1990er Jahre restauriert. Le Perchay ist heute der Pfarrei Avernes et Marines angeschlossen, und in seiner Kirche finden nur noch zweimal im Jahr Sonntagsmessen statt, um 9:30 Uhr oder 11:00 Uhr.

### Standort

Die Kirche befindet sich in Frankreich, in der Region Île-de-France und im Département Val-d'Oise, im regionalen Naturpark des französischen Vexin, nahe dem Tal der Viosne, in der Gemeinde Le

Perchay, an der südlichen Ecke der Siedlung, Grande-Rue, neben dem ehemaligen großen Bauernhof. Von der Dorfmitte kommend endet die Grande-Rue am Kopfende, dem die Sakristei vorangeht, und führt dann südlich um die Kirche herum. Die Straße wird hier von einer Mauer begrenzt, und ein steiler Hang fällt sofort in eine tiefe Schlucht ab. Daher kann man die Kirche nicht aus der Ferne betrachten. Das Portal befindet sich an der Nordseite des Kirchenschiffs. Es wird durch einen kurzen Zugangsweg erschlossen, der in einer Sackgasse endet und parallel zu dem Privatweg verläuft, der zum Portal des ehemaligen Bauernhofs führt. Das erste Joch des Kirchenschiffs und die Westfassade sind von diesem Privatbesitz eingeschlossen und vom öffentlichen Bereich aus nicht sichtbar. Es sei darauf hingewiesen, dass sich in der Nähe der Kirche ein weiteres historisches Denkmal befindet. Es handelt sich um ein Steinkreuz aus dem späten 15. oder frühen 16. Jahrhundert, das von seinem ursprünglichen Standort in der Nähe eines Hauses an seinen heutigen Standort vor der Sakristei versetzt wurde. Dieses Kreuz im Stil der Flamboyant-Gotik wurde per Erlass vom 16. Juni 1926 in die Liste aufgenommen.

### **Geschichte**

Das Gründungsdatum der Pfarrei ist nicht mit Sicherheit bekannt. Der Abt Vital Jean Gautier gibt das Jahr 1161 an, was lediglich einer ersten Erwähnung entsprechen dürfte. Die Kirche ist der heiligen Maria Magdalena geweiht. Während des Ancien Régime unterstand Le Perchay dem Dekanat Meulan, dem Archidiakonats des französischen Vexin mit Sitz in Pontoise und der Erzdiözese Rouen. Als Besonderheit ist die Pfarrei auf Ernennung des örtlichen Grundherrn aus der Familie de Guiry. In der Regel hatten weltliche Herren, deren Vorfahren sich Kirchengüter angeeignet hatten, diese im 11. und 12. Jahrhundert durch Schenkungen an Abteien, Priorate und Kapitel zurückgegeben, was durch die gregorianische Reform gefördert wurde. Die Französische Revolution brachte den Anschluss an die neue Diözese Versailles, die alle Pfarreien des Departements Seine-et-Oise umfasste. 1966 wechselte Le Perchay ein zweites Mal die Diözese mit der Gründung der neuen Diözese Pontoise, die dem Gebiet des damals im Aufbau befindlichen Departements Val-d'Oise entsprach. Le Perchay ist heute der Pfarrei Avernes et Marines angeschlossen und in der Kirche Sainte-Marie-Madeleine finden nur noch zweimal im Jahr Sonntagsmessen statt, um 9.30 Uhr oder 11.00 Uhr.

Es gibt keine Dokumente, die über den Bau der Kirche Auskunft geben. Die ältesten Teile der Kirche stammen aus dem späten 11. oder frühen 12. Jahrhundert. Es handelt sich um die Basis des Glockenturms ohne Gewölbe und die Mauern des Kirchenschiffs ohne die heutigen Fenster und die großen Arkaden. Die ursprünglich einschiffige Kirche, wie sie in Gadancourt, Omerville und Reilly üblich ist, wurde in der Gotik zweimal umgebaut, zunächst durch das Kreuzrippengewölbe der Turmbasis in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts und dann durch den Anbau des südlichen Kreuzgangs im 13. Nach dem Hundertjährigen Krieg, wahrscheinlich in der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts, wurde der gesamte Chor im Stil der Flamboyant-Gotik umgebaut; das Turmgeschoss des Glockenturms wurde im rustikalen Stil erneuert und etwas später wurde südlich des Kirchenschiffs ein niedriges Seitenschiff hinzugefügt. Bei dieser Gelegenheit werden die beiden Fenster im Norden des Kirchenschiffs neu gebohrt. Bis heute sind keine ursprünglichen Fenster mehr erhalten, aber die Überreste von zwei kleinen romanischen Buchten wurden im Kirchenschiff freigelegt. Die Kirche wurde per Erlass vom 14. Dezember 1979 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen, und das Kirchenschiff und das Seitenschiff wurden Anfang der 1990er Jahre restauriert. Die östlichen Teile der Kirche werden jedoch nicht mehr instand gehalten; der Putz bröckelt und mehrere Glasfenster werden zerschlagen, ohne dass die Fenster auch nur mit provisorischen Verschlüssen versehen werden.

### **Beschreibung**

#### **Allgemeiner Überblick**

Die annähernd gleichmäßig ausgerichtete Kirche, mit einer deutlichen Abweichung der Achse nach



Südosten auf der Seite des Kopfes, entspricht einem asymmetrischen Grundriss. Sie besteht aus einem Schiff mit drei Jochen und einem einzigen Seitenschiff im Süden, dem Sockel des Glockenturms im Osten des Schiffs, einem Kreuzgang in der Achse des Seitenschiffs südlich des Sockels des Glockenturms, einem Chor mit zwei Jochen, der mit einem flachen Kopfe endet, und einer kleinen Sakristei vor dem Kopfe. Ein freistehendes Treppenhaus befindet sich in der Ecke zwischen der Basis des Glockenturms und dem Kreuzgang, der die Kapelle der Jungfrau Maria beherbergt. Das Kirchenschiff ist einfach gedeckt. Das Seitenschiff ist tonnengewölbt. Die anderen Joche haben ein Kreuzrippengewölbe. Die vier Gewölbe sind von drei verschiedenen Typen. Man betritt die Kirche durch das Portal im zweiten Joch des Kirchenschiffs im Norden; die Sakristei verfügt ebenfalls über eine Tür nach außen. Der zentrale Glockenturm wird von einem Beildach gedeckt. Das Seitenschiff hat ein Satteldach parallel zur Achse des Kirchenschiffs, die Vierung ein Satteldach senkrecht zur Achse des Gebäudes mit einem Giebel im Süden.

## **Innenbereich**

### **Kirchenschiff und Seitenschiff**

Das Kirchenschiff ist eine sehr einfache, ja sogar rustikale Konstruktion und weist Elemente aus verschiedenen Epochen ohne großes architektonisches Interesse auf, außer natürlich dem Triumphbogen, der sich zum Sockel des Glockenturms öffnet, der jedoch Teil des Glockenturms und nicht des Kirchenschiffs ist. Aus der romanischen Zeit sind nur die Reste der äußeren Verzierung des Portals und die Spuren von zwei kleinen Rundbogenfenstern im oberen Teil der Traufmauer zwischen der Tür und dem letzten Fenster im Norden sowie über dem ersten Pfeiler der großen Arkaden erhalten geblieben. Vom ersten Fenster sind nur noch die Sockel übrig, aber die Umrisse des ehemaligen Fensters zeichnen sich als Flachrelief auf dem Putz ab. Vom zweiten Fenster ist die Leibung teilweise erhalten. Die Tür erscheint vom Inneren des Kirchenschiffs aus rechteckig, und ihr Entlastungsbogen ist nicht sichtbar. Die beiden heutigen Fenster im ersten und dritten Feld haben einen Tudorbogen und keine Füllung, wie alle anderen Fenster in der Kirche. Sie können nicht genau datiert werden, sind aber identisch mit den Fenstern des Seitenschiffs, das erst Mitte des 17. Jahrhunderts hinzugefügt wurde. Die Westwand ist blind und zeigt nicht die geringste Spur einer möglichen Öffnung, abgesehen von einem Holzbalken, der wie ein alter Türsturz in die Wand eingelassen ist. Die Sockel der Nord- und der Westmauer wurden in der Neuzeit mit Quadersteinen erneuert und enden nun in einem profilierten Band mit einer Platte und mehreren Vorsprüngen. Die Hauptbalken und die Unterzüge der Flachdecke wurden bei der letzten Restaurierung größtenteils ersetzt. Unglücklicherweise wurde der Fußboden durch mineralisierte Holzfasertafeln ersetzt, obwohl das Fehlen jeglicher Heizmöglichkeiten und die klaffenden Löcher in den Oberlichtern der östlichen Joche jede Wärmedämmung vergeblich machen. Authentischere Holzdecken sind in Brignancourt, Condécourt, Le Heulme und Tessancourt-sur-Aubette erhalten geblieben.

Bernard Duhamel meint, dass die großen Arkaden romanisch wären, aber ihr spitzbogiger Verlauf und die Lage eines der alten romanischen Fenster zwischen zwei Arkaden sprechen gegen eine Datierung in die Bauzeit des Kirchenschiffs und des Glockenturms. Dagegen passen ihre zwei Reihen nicht gekehlter Keilsteine mit abgeschrägten Ecken gut in die romanische und frühgotische Periode, und es ist nicht auszuschließen, dass die Arkaden bereits in den 1140er Jahren in die bereits bestehende Mauer geöffnet wurden. Wie Duhamel jedoch betont, stammt die Seitenwand des Seitenschiffs mit ihren drei Fenstern, von denen eines rechteckig und zwei mit einem Tudorbogen versehen sind, erst aus dem Wiederaufbau in der Flamboyant-Periode, und im Gegensatz zu dem, was derselbe Autor nahelegt, sind auch die heutigen Trefoil-Pfeiler nicht romanisch. Sie bestehen aus vier zylindrischen Schäften, die in einen nicht sichtbaren quadratischen Kern eingreifen. Duhamel bringt sie mit den zylindrischen Pfeilern an der Basis des Glockenturms in Verbindung, erklärt jedoch nicht die Anzahl von vier Schäften und übersieht auch, dass das romanische Fenster an der Südseite der ursprünglichen Existenz eines Seitenschiffs entgegensteht. Trefoil-Säulen sind

in dieser Gegend selten. Man findet sie in der Basis des Glockenturms von Jaux, im Seitenschiff von Jouy-le-Comte (mit Vorsprüngen) und in der Mitte der großen Arkaden im Süden von Le Thillay. Jede der vier Ausbuchtungen entspricht normalerweise einem Bogenansatz oder einem Doppelbogen. Es gibt quadratische Taillierungen an den abgeschrägten Ecken, die einfache Tafeln sind, deren untere Ecke abgeschrägt ist und die eine Einheit mit den völlig glatten Friesen bilden, die den Platz der Kapitelle einnehmen. Diese Friese sind so niedrig, dass man ausschließen kann, dass es früher eine nennenswerte skulpturale Verzierung gegeben hat, von der ohnehin keine Spuren mehr vorhanden sind. Die Trommeln der Pfeiler sind sehr regelmäßig und homogen, und es scheint auch nicht, dass die obere Trommel ein altes Kapitell darstellt, dessen Skulptur abgeschlagen wurde. Die Basen sind kubisch mit abgeschrägten Kanten. Die tonnengewölbte Decke ist erwähnenswert, da sie in der Region nur selten bei religiösen Gebäuden aus der Renaissance angewandt wird.

### **Basis des Glockenturms und Chor**

Die vier östlichen Joche wurden im 19. Jahrhundert auf ähnliche Weise wie die Kirche von Us sehr trocken restauriert. Die Kapitelle und Modénaturelemente wurden stark abgekratzt, so dass die authentischen Elemente nicht mehr von den erneuerten Elementen zu unterscheiden sind. Die Wände wurden verputzt und mit einer gelblichen Tünche überzogen und anschließend mit einer unechten Farbe bemalt, wobei Farbtöne und Techniken verwendet wurden, die nicht den Gepflogenheiten der Gotik entsprechen und auch weit davon entfernt sind, ein vergleichbares Ergebnis zu erzielen. Die Basis des Glockenturms steht in Verbindung mit dem Kirchenschiff, dem Chor, zu dem er gehört, und dem südlichen Kreuzgang oder der Marienkapelle. Die Verbindung zum Schiff und zum Chor wird durch scharfkantige Rundbögen hergestellt, die auf der Schiffs- und Chorseite doppelrollig, im Inneren des Jochs jedoch einrollig sind. Beim Triumphbogen zum Kirchenschiff hin erfolgt der Rückfall auf Taillarien, die mit einem flachen Band und einem Cavet, der fast einer Abschrägung gleichkommt, profiliert sind. Diese Taillierungen sind also nicht gekehlt, aber dafür ist die südliche mit einer Flechtwerkskulptur versehen, und die nördliche scheint mit Sparren gemeißelt worden zu sein, die kaum noch wahrnehmbar sind. Nur die Taillierungen, die der untersten Reihe von Claveaux entsprechen, ruhen auf Kapitellen. Das südliche Kapitell ist das interessanteste. Es ist mit zwei kleinen Monsterköpfen ohne Unterkiefer versehen, die Ranken ausspucken. Es erinnert an einige Kapitelle in Bury, Cambronne-lès-Clermont, Foulangues und Lavilletterte, die aus den Jahren 1130 und 1140 stammen. Das Kapitell gegenüber dem Norden bietet einen fast glatten Korb. Es zeigt lediglich eine Florette auf der Vorderseite und ein Paar kleiner, einfacher Blätter an den Ecken unten.

Die Kapitelle werden von Halbsäulen getragen, die in die Wände eingelassen sind. Nach Osten hin haben sich die Wände des Glockenturms unter dem Druck des Gewölbes stark auseinandergezogen, und die Schäfte wurden entfernt. Bei der gleichen Gelegenheit wurden die Skulpturen der Kapitelle, die zu Kulissen reduziert worden waren, abgehauen und die Taillarien neu geformt. Das heutige Kreuzrippengewölbe ersetzt ein Kreuzgratgewölbe oder ein Tonnengewölbe, wie man es noch unter einer Reihe von Glockentürmen in Vexino findet. Wie Bernard Duhamel feststellt, stammt das heutige Gewölbe aus einer unsicheren Zeit. Die vier Spitzbögen weisen ein monotones Profil auf, das zwischen der Spätromanik und der Frühgotik verbreitet war, und werden von einfachen Konsolen getragen. In der Mitte des Gewölbes befindet sich ein Loch für das Aufziehen der Glocken, das von einem Torus mit demselben Profil wie die Spitzbögen umgeben ist, obwohl Glockenlöcher erst in der Flamboyant-Periode auftauchten. Der Torus stammt also erst aus der Restaurierung im 19. Jahrhundert, weshalb die Authentizität des gesamten Gewölbes in Frage gestellt werden muss. Die Arkaden sind genau so breit wie das Joch selbst, und die obere Rolle entspricht dem Inschriftbogen des Gewölbes, weshalb sie vom Inneren des Jochs aus nicht sichtbar ist. Was die Seitenansichten betrifft, so scheint die äußere Untersuchung zu zeigen, dass ein nördliches Kreuzgewölbe nie existiert hat. Die nördliche Wand ist jedoch blind. Die

gegenüberliegende Arkade, die zur Marienkapelle führt, ist nach rechts versetzt und spitzbogig, mit abgeschrägten Kanten und ohne Stützen. Dieser Bogen scheint beim Bau der Kapelle durchbrochen worden zu sein<sup>6</sup>.

Der Chor ist ein kleiner, unambitionierter, flamboyanter Bau, der genauso breit und hoch ist wie der Sockel des Glockenturms. In seiner Architektur gleicht er den Seitenschiffen der mittelgroßen flamboyanten Kirchenschiffe in der Region. Über die Seitenwände gibt es nicht viel zu sagen, da sie nur spitze Fenster aufweisen, die denen des Kirchenschiffs und der Seitenschiffe ähneln. Das flache Kopfende ist blind und lässt nicht einmal die geringste Spur eines alten Fensters erkennen, das die Restaurierung im 19. Gleichzeitig verfügt der Altarraum nicht über ein imposantes Altarbild, das das Fehlen eines Fensters hätte rechtfertigen können. Die beiden spitzbogigen Kreuzrippengewölbe haben keine Kämpfer, und die Kämpfer und der Zwischendoppelboden werden von schlichten Kragsteinen aufgenommen. Alle Rippen haben das gleiche Profil, nämlich eine vorspringende Kante, die ein Netz zwischen zwei dünnen, konkaven Leisten an der Vorderseite zeigt, und seitlich eine breite Kavität, die durch ein vorspringendes Netz vom Gewölbe freigestellt ist. Dies ist das häufigste Profil im Vexin während der gesamten Flamboyant-Periode<sup>7</sup>. Die beiden Schlusssteine sind mit flamboyanten Ausschnitten versehen, die ein Wappenschild umgeben. Der zweite ist beschädigt.

### **Südlicher Kreuzgang oder Kapelle der Jungfrau Maria**

Vom Seitenschiff aus öffnet sich die Marienkapelle durch einen scharfkantigen, stützenlosen Rundbogen. Dieser Bogen geht direkt in die Mauern über. Der Kreuzgang, der offenbar nie ein Gegenstück im Norden erhalten hat, bildet die Verlängerung des Seitenschiffs des Kirchenschiffs, und seine südliche Wand schließt sich direkt an die des Seitenschiffs an, ohne dass es einen Vorsprung gibt. Die Arkade zur Basis des Glockenturms befindet sich jedoch weiter nördlich als die großen Arkaden des Kirchenschiffs, da die Basis des Glockenturms nicht so breit wie das Kirchenschiff ist. Der Kreuzgang ist daher breiter als das Seitenschiff, und rechts (im Norden) von der Arkade zum Seitenschiff existiert eine Mauer. Die ebenfalls versetzte Arkade zur Basis des Glockenturms wurde bereits erwähnt; im Gegensatz zu der anderen hat sie zumindest die abgeschrägten Ecken. Das einzige Fenster, ebenfalls im Süden, ist vom selben Typ wie die Fenster des Kirchenschiffs, des Seitenschiffs und des Chors. Das Kopfende ist also blind. Im Inneren ist es der Verputz aus dem 19. Jahrhundert und außen das überirdische Treppenhaus, die verhindern, dass man sieht, ob das schon immer so war. Stattdessen sieht man vom Inneren der Kapelle aus gesehen eine kleine verschlossene Rundbogentür rechts neben dem Marienaltar. Das Kreuzrippengewölbe aus dem 13. Jahrhundert ist ziemlich niedrig, niedriger als alle anderen Gewölbe in der Kirche. Auch dieses Gewölbe hat keine Keilsteine, die in der Kirche von Le Perchay überhaupt nicht vorhanden sind. Die Inschriftbögen des Gewölbes sind Rundbögen. Der Schlussstein des Gewölbes ist nicht verziert. Das Profil der Spitzbögen besteht aus einem dünnen Torus zwischen zwei Kehlen und zwei Stäben, die nur seitlich sichtbar sind und deutlich von einem im Hintergrund befindlichen Band freigestellt sind. Dieses elegant wirkende Profil ist weiter nach vorne gerückt als das des Sockels des Glockenturms. Wie im flamboyanten Chor werden die vier Spitzbögen von Lampenböden aufgenommen, obwohl es keinen Platz für Säulchen gegeben hätte, außer in der südwestlichen Ecke, wo die Säulchen die nutzbare Breite der Arkade zum Seitenschiff hin verringert hätten. Seltsamerweise sind nicht alle Lampenböden stilistisch einheitlich und alle unterschiedlich. Diejenigen in der Nähe des Kopfendes scheinen neogotisch zu sein. Der in der südwestlichen Ecke scheint authentisch zu sein und unterscheidet sich von den vorhergehenden durch seinen polygonalen Tailloir mit rudimentärem Profil. Der Korb ist mit Haken, einer Reihe von Eichenblättern und einer Reihe von Kiefernzapfen, die sich vor flachen Blättern abheben, geschnitzt. Der Lampenfuß in der nordwestlichen Ecke hat das gleiche Profil, aber der Korb ist mit korinthischen Voluten an der Ecke und Lothringerkreuzen links und rechts verziert, was ebenfalls auf eine Schöpfung aus dem 19. Jahrhundert hindeutet.

### **Außenbereich**

Die südliche Traufwand des Seitenschiffs und der Marienkapelle, der Glockenturm und die Sakristei sind aus ziemlich regelmäßigen mittelgroßen Steinen gebaut. An der Außenseite ist zu erkennen, dass das rechteckige Fenster im ersten Joch des Seitenschiffs nichts anderes ist als der obere Teil eines verschlossenen Portals. Das Kirchenschiff, die Ostwand der Kapelle, das Treppenhaus und der Chor sind mit Ausnahme der Strebpfeiler und der Fensterumrandungen aus in Mörtel eingebetteten Bruchsteinen gebaut. Alle Strebpfeiler im Süden und die des Chors im Norden sind von derselben Art. Sie werden durch eine auf allen drei Seiten vorhandene Traufe auf halber Höhe skandiert und durch ein Glacis abgedeckt, das ebenfalls eine Traufe bildet. Die Wand des Kirchenschiffs wird nur von einem einzigen Strebpfeiler gestützt, der sich in der Nähe der nordwestlichen Ecke des Gebäudes befindet.

Das Turmgeschoss des romanischen Glockenturms wurde abgerissen und in der Flamboyanzzeit durch ein neues ersetzt. Auf der linken Seite des östlichen Aufbaus ist die Jahreszahl 1738 zu lesen, doch nach Ansicht von Bernard Duhamel und Monique Richard-Rivoire dürfte es sich bei diesem Jahr um eine einfache Restaurierung handeln. Die beiden schmalen, dreiseitigen Zwillingsbuchten, die jede der vier Seiten durchbrechen, entsprechen dem Flamboyantstil, ebenso wie die Tropfleiste im Profil einer Tülle, die um den Turm herum an den Brüstungen der Buchten verläuft, und das sehr einfache Gesims, das sich auf eine Platte und einen Keil beschränkt. Der Chor besitzt übrigens ein analoges Gesims. Insgesamt ist die Architektur des Obergeschosses wie in Bennecourt, Longuesse, Trie-la-Ville und Villers-en-Arthies absolut frustriert, aber der Quaderstein ist dennoch sehr gepflegt. Im Norden ist der linke Strebpfeiler ein flacher romanischer Strebpfeiler, der unmittelbar unter der Traufe am unteren Ende des Turmgeschosses endet. Das rechte Strebewerk folgt der Silhouette des überhängenden Teils der Ostwand des Kirchenschiffs. Im Osten, Süden und Westen sind keine Strebpfeiler erkennbar.

Abgesehen vom Strebpfeiler des Glockenturms ist das Portal im Norden des Kirchenschiffs das letzte Stück romanischer Architektur, das außerhalb der Kirche zu sehen ist. Es ist jedoch nicht mehr vollständig und hat seine stilistische Homogenität verloren. Unter der doppelten Archivolte mit zwei Tori und einer Kehle sowie zwischen den beiden Säulenpaaren mit Kapitellen wurde eine rechteckige Tür eingebaut. Die Sockel, der Sturz und das zementierte Tympanon sind daher modern und charakterlos. Über der Archivolte befindet sich noch ein doppelt abgeschrägtes Band, aber die Taillierungen der Kapitelle wurden abgerissen und die Basen der Säulen aus Stein wurden ebenfalls abgerissen. Es gibt noch zwei romanische Kapitelle links vom Portal, die bemerkenswert sind und sich stark von denen unterscheiden, die man in der Basis des Glockenturms sieht. Das linke Kapitell ist mit zwei aneinandergesetzten oder gekreuzten Krummstäben auf jeder Seite geschnitten und zeigt das Abreißen einer Eckfigur. Das rechte Kapitell ist eines der sehr seltenen Figurenkapitelle an den romanischen Portalen des Vexin. Es stellt laut Pierre Coquelle zwei Teufel dar, die sich verrenken. Bei der Restaurierung Anfang der 1990er Jahre wurden die beiden Kapitellsäulen auf der rechten Seite des Portals und eine der Basen auf der linken Seite des Portals vollständig erneuert. Hier ist die Skulptur der Kapitelle nur grob skizziert. Um nicht die Irrungen und Wirrungen der Restauratoren des 19. Jahrhunderts nachzuahmen, wurde also nicht versucht, intakte romanische Kapitelle zu imitieren, selbst auf die Gefahr hin, die Motive neu zu erfinden, sondern es wurde ein normaler Verfallszustand nach achteinhalb Jahrhunderten simuliert. Der Vergleich mit den echten Kapitellen zeigt, dass das Ziel nicht erreicht wurde, denn obwohl die Kapitelle tatsächlich verfallen sind, sieht man, dass die Skulptur ursprünglich viel gründlicher ausgearbeitet war.

### **Mobilier**

Unter den Möbeln der Kirche befinden sich zwei Elemente, die als historische Denkmäler klassifiziert sind. Es handelt sich um eine Grabplatte mit eingravierten Bildnissen und eine Statue der heiligen Katharina<sup>10</sup>. Die Grabplatte wurde an der Seitenwand des Seitenschiffs aufgerichtet.

Sie ist etwa 195 cm hoch und 108 cm breit und stammt aus dem frühen 15. Jahrhundert. Die Identität der beiden Verstorbenen ist nicht ganz klar. Es könnte sich um einen Herrn von Le Perchay handeln, vielleicht denjenigen, der 1400 starb und nach dessen Tod Isabeau du Perchay diese Herrschaft in das Haus von Guiry trug. Vom Epitaph sind nur noch folgende Worte zu entziffern: "Cy gist monseigneur Jehan ... jadis ... decembre le jour de la Saint Michel pries Dieu pour l'ame de li" (Hier steht mein Herr Jehan ... einst ... Dezember am Tag des Heiligen Michael bete Gott für seine Seele). Diese Grabplatte steht seit November 1908 unter Denkmalschutz (ohne Abbildung). Die Statue der heiligen Katharina ist aus polychromem Stein. Sie ist 78 cm hoch und stammt aus dem 16. Jahrhundert. Die Heilige wird von einem Rad begleitet, dem Instrument ihres Martyriums und ihrem wichtigsten Attribut. Sie hält ein kurzes Schwert in ihrer rechten Hand und ein geschlossenes Buch in ihrer linken Hand. Die Klinge des Schwertes ist um die Hälfte reduziert, und die Nase ist teilweise abgebrochen. Das Kunstwerk steht seit Oktober 1963 unter Denkmalschutz und wurde in den 2000er Jahren restauriert. Weitere erwähnenswerte Ausstattungsstücke sind eine Fundamentplatte in einem stark beschädigten architektonischen Rahmen in der Mitte der Westwand; die Werkbank neben dem Portal; das mit Öl auf Leinwand gemalte Bild der Jungfrau mit dem Kind über dem Marienaltar im südlichen Kreuzgang; und die drei hagiographischen Glasfenster aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts im Chor und im Kreuzgang, von denen zwei leider zerbrochen sind. Im Norden des Sanktuariums befinden sich der selten dargestellte Heilige Raoul und der Heilige Andreas. Ebenfalls alt, aber von rustikaler Machart ist das Taufbecken am Anfang des Seitenschiffs. Es handelt sich um ein großes Taufbecken mit Aufguss, das aus einem monolithischen Steinblock gehauen wurde. Sie hat einen achteckigen, nicht erweiterten Grundriss. Die Dekoration beschränkt sich auf einen Torus unter dem Rand und eine doppelte Plinthe an der Basis. Das Becken steht direkt auf einer großen Steinplatte, die ebenfalls achteckig ist und keinen Fuß hat.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_du\\_Perchay](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_du_Perchay)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00080161>

## Vigny-Bordeau, Anc. Maladrerie et Chapelle de la Marie-[Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vigny-Bordeau</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Vigny-Bordeau</b>	Departement:	<b>Val-d'Oise</b>
	Arondissement:	<b>Pontoise</b>
	Code postal:	<b>95450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>95658</b>
<b>16ème siècle (env. 1554)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 5' 0.535" N, 1° 56' 0.38" E]</b>

### Description

« Vigny, village peu considérable, contenait anciennement une maladrerie ainsi qu'une chapelle de la Vierge, appelée Le Bordeaux de Vigny, nom que dans les registres de l'archevêché de Rouen de 1554 on a traduit par ces mots . *Capella lupanaris de Vigneto* : ce qui donne un sens assez singulier car on sait que mot lupanar désigne un lieu de prostitution. Le mot *bordeau* désigne à la fois ferme, petite maison et lieu de débauche et sa traduction latine de *lupanar* dissipe ici les incertitudes. »

*Remarque : la "Vierge Marie" désigne ici probablement Marie-Madeleine, en raison du lien avec la prostitution. Au Moyen-Âge, la "Vierge" ne désignait pas toujours la mère de Jésus, mais simplement une jeune femme.*

### Beschreibung

„Vigny, ein kleines Dorf, enthielt früher eine Krankenstation sowie eine Kapelle der Jungfrau Maria, die Le Bordeaux de Vigny genannt wurde. Dieser Name wurde in den Registern des Erzbistums Rouen aus dem Jahr 1554 mit diesen Worten übersetzt: *Capella lupanaris de Vigneto*, was einen recht eigenartigen Sinn ergibt, da man weiß, dass das Wort Lupanar einen Ort der Prostitution bezeichnet. Das Wort *bordeau* bezeichnet gleichzeitig Bauernhof, kleines Haus und Ort der Unzucht und seine lateinische Übersetzung von *lupanar* beseitigt hier die Unsicherheiten.“

*Anmerkung: Mit der „Jungfrau Maria“ ist hier aufgrund des Zusammenhangs mit der Prostitution wohl Maria Magdalena gemeint. Im Mittelalter bezeichnete „Jungfrau“ keineswegs immer die Mutter Jesu, sondern einfach nur eine junge Frau.*

### Sources

[https://books.google.de/books?id=VMVYDwAAQBAJ&dq=Vigny-Bordeau+Maladrerie&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=VMVYDwAAQBAJ&dq=Vigny-Bordeau+Maladrerie&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (non pag.)

## Yvelines

### Ablis, Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse: <b>Anc. Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Site:	<b>Ablis</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Rambouillet</b>
	Code postal:	<b>78660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78003</b>
<b>14ème siècle (1328+, à 1696)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 31' 55.456'' N, 1° 51' 5.508'' E]</b>

#### Description

##### Histoire

Le site d'Ablis tire son importance de sa situation de carrefour, à l'intersection des voies qui relient Orléans et Poissy en direction du Valois et de la Picardie, Carnotum (Chartres) et la Bretagne. Le site montre une occupation celte au deuxième âge du fer, notamment la présence d'un sanctuaire gaulois. Il est occupé à l'époque gallo-romaine, comme l'atteste la découverte de poterie rouges et noires, ainsi que de monnaies et de scories de laitier.

On suppose qu'Ablis est le lieu de la bataille d'Avollocium de 574 entre Chilpéric, roi de Neustrie, et Sigebert, roi d'Austrasie.

En 1168, le seigneur d'Auneau fait donation de la terre Prouverlu (Provelu) situé sur le territoire. À cette époque on dénombrait plusieurs seigneuries : hameau d'Ablis, Gucherville, Labée, Long-Orme, Menaiville-Château, Demangeville-Mainguérin, Presle et Prouverlu.

Vers 1380, Ablis est mentionné comme étant un petit bourg sur l'étang du même nom.

Durant le Moyen Âge, Ablis appartient à la châtellenie de Bréthencourt propriété de Gui Ier de Rochefort avant d'être la propriété des familles d'Auneau puis de Gallardon.

Le village souffrit beaucoup durant la guerre de Cent Ans. En 1328, après la victoire de Cassel, Philippe de Valois se rendit à la cathédrale de Chartres afin de rendre grâce à Dieu, il passa à Ablis. À la suite des croisades, le pays fut infesté par la maladie de la lèpre et plusieurs léproseries, ou maladreries, furent construits dans le diocèse de Chartres dont une à Ablis. Elle était située à l'emplacement de la chapelle Sainte-Madeleine qui est désormais détruite et ou une croix marque le lieu.

Le village est fortifié mais cela ne l'empêche pas pendant les guerres de religion, d'être occupé le 16 décembre 1562 par l'armée protestante en marche sur Chartres. Les chefs de l'armée (Condé et Coligny) y décident de changer de stratégie et de marcher sur Dreux, ce qui débouchera sur la bataille de Dreux.

#### Beschreibung

##### Geschichte

Der Ort Ablis verdankt seine Bedeutung seiner Lage an der Kreuzung der Straßen, die Orléans und Poissy mit dem Valois und der Picardie, Carnotum (Chartres) und der Bretagne verbanden. Die Stätte weist eine keltische Besiedlung während der zweiten Eisenzeit auf, insbesondere die Existenz eines gallischen Heiligtums. Sie war bereits in der gallorömischen Zeit bewohnt, wie die Funde von roter und schwarzer Keramik sowie von Münzen und Schlacke belegen.

Es wird angenommen, dass Ablis der Ort der Schlacht von Avollocium im Jahr 574 zwischen

Chilperich, König von Neustrien, und Sigebert, König von Austrasien, ist.

Im Jahr 1168 schenkte der Herr von Auneau das Land Prouverlu (Provelu), das sich in diesem Gebiet befand. Zu dieser Zeit gab es mehrere Herrschaftsgebiete: den Weiler Ablis, Gucherville, Labée, Long-Orme, Menaiville-Château, Demangeville-Mainguérin, Presle und Prouverlu.

Um 1380 wird Ablis als kleines Dorf am gleichnamigen Teich erwähnt.

Im Mittelalter gehörte Ablis zum Schloss von Bréthencourt, das Gui I. von Rochefort gehörte, bevor es in den Besitz der Familien Auneau und später Gallardon überging.

Während des Hundertjährigen Krieges hatte das Dorf sehr zu leiden. Im Jahr 1328, nach dem Sieg bei Cassel, begab sich Philippe de Valois in die Kathedrale von Chartres, um Gott zu danken, und er kam durch Ablis. Nach den Kreuzzügen wurde das Land von der Lepra heimgesucht, und in der Diözese Chartres wurden mehrere Leprosenhäuser gebaut, darunter eines in Ablis. Sie befand sich an der Stelle der heute zerstörten Kapelle St. Magdalena, an der ein Kreuz die Stelle markiert.

Das Dorf wurde befestigt, was jedoch nicht verhinderte, dass es am 16. Dezember 1562 von der protestantischen Armee auf dem Marsch nach Chartres während der Religionskriege besetzt wurde. Die Anführer der Armee (Condé und Coligny) beschlossen, ihre Strategie zu ändern und auf Dreux zu marschieren, was zur Schlacht von Dreux führte.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ablis>

<https://ablis.fr/ablis/histoire/>

<https://www.gralon.net/tourisme/monuments/info-la-maladrerie--hospice-puis-maison-de-retraite-d-ablis-78-ablis-21862.htm#>



## Blaru, Prieuré de Béthanie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Blaru</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Prieuré de Béthanie</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Mantes-la-Jolie</b>
	Code postal:	<b>78270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78068</b>
<b>20ème siècle (1972)</b>	Coordonnées:	<b>49° 3' 21.319" N, 1° 28' 3.922" E</b>

### Description

Situé dans la campagne, à l'ouest des Yvelines et à 75 kilomètres de Paris, les Moniales bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre animent un prieuré consacré à la prière d'adoration et à l'accueil. Les moniales accueillent toutes les personnes qui, seules, en famille ou en groupe, désirent se ressourcer spirituellement et se joindre aux célébrations liturgique et à la prière d'adoration eucharistique de la communauté. Il est possible de rencontrer un prêtre ou une sœur pendant le séjour. La communauté propose aussi des recollections et des retraites tout au long de l'année et une initiation à la lectio divina. L'enseignement y est largement inspiré par la figure du Père Marie-Joseph Le Guillou, décédé au prieuré de Béthanie en 1990.

### Beschreibung

Auf dem Land, im Westen des Departements Yvelines und 75 km von Paris entfernt, beleben die Benediktiner-Nonnen vom Heiligen Herz in Montmartre ein Priorat, das dem Anbetungsgebet und der Gastfreundschaft gewidmet ist. Die Nonnen heißen alle Personen willkommen, die allein, mit der Familie oder in Gruppen spirituelle Kraft tanken und sich den liturgischen Feiern und dem eucharistischen Anbetungsgebet der Gemeinschaft anschließen möchten. Es ist möglich, während des Aufenthalts einen Priester oder eine Schwester zu treffen. Die Gemeinschaft bietet außerdem das ganze Jahr über Einkehrtage und Exerzitien sowie eine Einführung in die Lectio Divina an. Die Lehre dort ist weitgehend von der Gestalt des Paters Marie-Joseph Le Guillou inspiriert, der 1990 im Priorat von Bethanien verstarb.

### Sources

<https://lieux-de-retraite.croire.la-croix.com/lieu/147-prieure-de-bethanie.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Blaru#/media/Fichier:Blaru - BSCM.jpg>

## Bougival, Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bougival</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Maladrerie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Versailles</b>
	Code postal:	<b>78380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78092</b>
<b>12ème siècle (à 1673)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 51' 56.869" N, 2° 8' 16.692" E]</b>

### Description

A l'origine du nom de notre ville, ce patronyme remonterait au début des temps mérovingiens. Dès 1070, il est fait mention d'une église à Bougival.

En 1142, l'abbaye de Saint-Florent de Saumur possédait treize églises, dont Sainte-Marie de Bougival. Incendiée au XIVe siècle par le prince de Galles, elle fut, par la suite, reconstruite en partie avant d'être restaurée par Lucien Magne à la fin du XIXe siècle. De très loin, on aperçoit son beau clocher du XIIe siècle qui pointe à travers les arbres du coteau et indique le centre de la ville. A l'époque gallo-romaine, la Via Nova, qui reliait Paris à Rouen, passait à « La Chaussée ». Un hameau, connu jusqu'au XVIIIe siècle sous le nom « La Chaussée Charlevanne », se développa au point de jonction de cette route et de la Seine. On y édifia la plus importante léproserie du royaume, Sainte-Madeleine de Charlevanne, qui perdurera jusqu'en 1778.

### Beschreibung

A der Ursprung des Namens unserer Stadt soll auf den Beginn der Merowingerzeit zurückgehen. Bereits 1070 wurde eine Kirche in Bougival erwähnt.

Im Jahr 1142 besaß die Abtei Saint-Florent de Saumur dreizehn Kirchen, darunter St. Maria in Bougival. Im 14. Jahrhundert vom Prinzen von Wales niedergebrannt und später teilweise wieder aufgebaut, wurde sie am Ende des 19. Jahrhunderts von Lucien Magne restauriert. Schon von weitem sieht man den schönen Glockenturm aus dem 12. Jahrhundert, der durch die Bäume des Hügels spitzt und das Zentrum der Stadt anzeigt. In der gallo-römischen Zeit führte die Via Nova, die Paris mit Rouen verband, durch „La Chaussée“. An der Kreuzung dieser Straße mit der Seine entstand ein Weiler, der bis ins 18. Jahrhundert unter dem Namen „La Chaussée Charlevanne“ bekannt war. Dort war die bedeutendste Leprakolonie des Königreichs, St. Magdalena von Charlevanne, die bis 1778 bestand. Der Weiler Saint-Michel de la Houssaye auf den Anhöhen war schon sehr früh bewohnt, da dort eine große Anzahl von geschliffenen Feuersteinen gefunden wurde.

### Sources

<https://www.tourisme-bougival.com/wp-content/uploads/2019/07/Plan-Bougival-2014.pdf> (p. 1)

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 119)

## Bréval, Prieuré et Chapelle de la Madeleine-de-Bréval dit (le Petit-Tiron)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bréval</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine-de-Bréval dit (le Petit-Tiron)</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Mantes-la-Jolie</b>
	Code postal:	<b>78980</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78107</b>
<b>12ème siècle (1130, à env. 1635)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 57' 55.098" N, 1° 33' 25.574" E]</b>

### Description

Interroger le passé et apprendre l'histoire du pays que l'on habite est un passe-temps fort agréable. Bien que nous nous soyons spécialement occupé de Bréval, nous avons parfois ajouté à notre ample provision de notes, ce que nous avons appris ou remarqué concernant la région mantaise.

En procédant ainsi, nous avons réussi à composer un petit bagage concernant le prieuré de la Madeleine de Mantes, travail que nous croyons présentable et que nous offrons à la Société: «Les Amis du Mantais ».

Nous ne reproduirons, la charte de fondation de ce prieuré qui remonte à l'année 1133. Chacun peut la trouver, soit dans le Gallia christiana, t. VIII, aux preuves, colonnes 328, soit à la Bibliothèque Nationale, copie Baluze, no 38, folio 29.

Toutefois, pour les personnes que cette question très spéciale est susceptible d'intéresser, nous nous faisons un plaisir de publier cette charte sous forme d'appendice à cette étude:

Nous analyserons les circonstances qui amenèrent la construction de cette église de Ste-Marie-Magdeleine dans les dépendances du vieux château de Mantes.

Ce fut un Mauvoisin, Guillaume Ier du nom, qui la fonda, c'est-à-dire un des descendants de cette illustre famille dont le nom plane, suivant l'expression de M. Hanotaux, sur toute la région de Mantes de Rosny, de Boissy, de Fontenay, etc...

À cette époque vivait un certain Roger de Toésny, gendre de Baudouin III, comte de Hainaut, qui avait recueilli, dans la succession de son père, les terres de Nogent-le-Roi et de Conches. Ce Roger se rendit recommandable par sa valeur.

Durant les premières années d'Étienne de Champagne, Roi d'Angleterre, il eut à défendre sa terre de Nogent contre Hugues Ier, seigneur de Chateaufort, qui, lui ayant déclaré la guerre, vint faire le siège du château de Nogent.

Guillaume de Mauvoisin, Seigneur de Rosny, joignit ses troupes à celles de Hugues. Le succès ne répondit pas aux espérances des assaillants:

Guillaume fut blessé à mort, et Hugues obligé de lever le siège.

Guillaume fut porté à l'abbaye de Coulombs, où il prit l'habit monastique, résolu à faire pénitence le reste de ses jours, s'il plaisait à la Providence de les lui conserver.

Il fit vœu, en même temps, de construire une église à Mantes en l'honneur de Ste-Marie-Magdeleine, espérant que le Roi de France, Louis VI, l'évêque de Chartres, Geoffroy et les chanoines de Mantes lui en accorderaient l'autorisation.

Il fut traité de sa blessure avec un succès apparent par Balduin, médecin (dit la charte) très expert et très renommé pour la guérison des blessures.

Aussitôt qu'il fut convalescent, ses parents lui proposèrent de le transporter à Chartres, lui faisant espérer qu'il y trouverait, plus facilement qu'à Coulombs, les secours que réclamait son état.

Guillaume de Mauvoisin se laissa persuader: il quitta le froc monacal; il revêtit l'habit et l'armure des chevaliers, monta à cheval, et ressentit quelques douleurs en prenant son bouclier.

Arrivé à Chartres, à l'abbaye de St-Père, il se trouva très mal. Sa première attention fut de demander qu'on le revêtît de l'habit monastique, dans lequel il mourut le même jour.

Son corps fut reporté à Coulombs, où il fut inhumé dans le cloître.

Samson, son frère, alors prévôt dans l'Église de Chartres, et depuis archevêque de Reims, pour acquitter le vœu du défunt, fit construire, en 1133, l'Église de la Madeleine, dans la ville de Mantes, à laquelle était attaché le titre d'un prieuré dépendant de Coulombs.

Pour mémoire, nous rappellerons que le comte Hugues, surnommé l'abbé, environ l'an 950, avait reçu la terre de Nogent et l'abbaye, de Coulombs qui en dépendait, du duc de France, Hugues le Grand, père de Hugues Capet, surnommé aussi l'abbé à cause des riches abbayes de Saint-Denis, de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Martin de Tours qu'il possédait.

En 1028, à Paris, le Roi Robert souscrivit de sa main, armée de son sceau, des seings de six évêques et de ceux de plus de trente seigneurs, une charte donnant la stabilité à la restauration de l'abbaye de Coulombs.

Cet acte nous prouve que l'abbaye était un bénéfice tenu immédiatement du roi. Il nous explique aussi pourquoi tant de pauvres seigneurs, pour assurer leur subsistance, aumônèrent à ce monastère une grande partie de leurs fiefs et s'en rendirent les domestiques.

Mais hélas, les titres de cette abbaye ont été, en grande partie, détruits par plusieurs incendies successifs, de sorte qu'il nous reste un très petit nombre d'originaux pour les temps antérieurs au Xviiie siècle.

Heureusement, nous avons eu, pour réparer cette lacune, un inventaire assez détaillé du Xviiiie siècle et une histoire de l'abbaye, composée par M. d'Espagnac, avant-dernier abbé, alors qu'il existait encore un très beau cartulaire, perdu ou égaré aujourd'hui...

Du point de vue historique, les archives de Coulombs nous apprennent que cette abbaye possédait des biens à Mantes, à Houdan, Bréval, Saint-Illiers-la-Ville, Blaru, Boissets, Lainville, Meulan, Triel, Saint-Germain-en-Laye, Marly, etc...

D'une brève déclaration ou papier de recettes de tout le revenu des religieux et offices claustraux de l'abbaye de Coulombs, nous avons extrait les détails suivants:

6 livres sur le prieuré de la Madeleine de Mantes.

6 livres sur les prieurés de St-Côme et de St-Damiens, de Meulan.

10 livres sur le prieuré de Saint-Germain-en-Laye.

7 livres sur une vigne à Boissy-Mauvoisin.

600 livres Ferme des Gâts, paroisse de Saint-Illiers-la-Ville.

160 livres Grosses dîmes de la paroisse de Cravent.

200 livres dîmes et champarts de Lommoye.

400 livres terre et seigneurie de St. Illiers-la-Ville + 18 setiers de blé, 32 minots d'avoine et 2 journées de harnais.

400 livres dîmes de Mondreville.

600 livres dîmes de Tilly + 18 setiers de blé, 60 minots d'avoine et un cent de paille.

100 livres maison priorale de la Madeleine de Mantes.

400 livres dîmes de Gressey.

140 livres dîmes de Guerville.

150 livres dîmes de Lainville.

300 livres moulin souverain, en la rue de la Tannerie, à Mantes, proche la Porte aux Prêtres sur la rivière de la Vaucouleurs.

60 livres île de Coupe-Pied ou de la Madeleine, au-dessous du Pont de Mantes du côté de Limay.

2 arpents, 20 perches de prés en l'île de Rosny = 45 livres.

25 livres sur les Dames bénédictines de Mantes.  
12 livres pour les Droits de foire, en la ville de Mantes, etc...

Il existait un couvent de Bénédictines qui se trouvait rue de la Madeleine. Elles étaient là, depuis l'an 1650, et il leur fallut la permission du Maire et des Officiers de la Ville de Mantes pour traiter avec le prieur de la Madeleine dans l'enclos duquel elles se fixèrent. (Archives de la Mairie). Du point de vue féodal, les chartes de ce monastère sont également curieuses à examiner: C'est ainsi que la plupart des dépendances de Coulombs nous apparaissent comme jouissant d'une certaine autonomie administrative.

À l'origine, sous le régime de l'abbé Roger II, le prieuré de la Madeleine et les autres dépendances, situées dans la région mantaise, étaient régies par des religieux qui veillaient à la perception des produits et faisaient travailler les colons. Ils avaient, sous eux, un officier appelé maire qui, non seulement faisait la recette des revenus, mais veillait à la sûreté des habitants et était le sergent de la justice. On lui assignait pour sa subsistance et pour ses salaires un certain nombre d'arpents de terre qu'il possédait en fief, et une quotité déterminée dans les droits seigneuriaux dont il faisait la recette.

Les moines de Coulombs apportaient beaucoup de soin aux défrichements de leurs terres. Ils y faisaient édifier des maisons pour les cultivateurs qu'il y établissaient. Ceux-ci, qu'on appelait les hôtes, avaient pour eux et leurs enfants une espèce de propriété des terres qu'ils cultivaient; mais ils ne pouvaient ni les vendre, ni en disposer par testament. Les devoirs imposés sur ces biens consistaient dans le paiement du champart, de la dîme, de la taille et dans l'obligation de payer, à chaque fête de Noël, par chaque ménage, les pains d'oublys ou 7 deniers à la place, et 2 setiers d'avoine.

Ces charges étaient relativement considérables; mais, les devoirs acquittés, les colons des biens ecclésiastiques jouissaient tranquillement du surplus de leurs revenus. Leur sort était heureux en comparaison de celui des serfs des autres seigneurs. Les terres de ces derniers étaient continuellement dévastées, à l'occasion des querelles qui survenaient entre eux, au lieu que les terres du monastère de Coulombs étaient ordinairement respectées comme terre de chrétienté, c'est-à-dire terres d'Église.

L'opinion commune est que Louis le Gros, Roi de France, de 1108 à 1137, est le créateur des communes. Pour nous, c'est une erreur: Ce prince peut avoir multiplié les communes, mais il n'en est pas l'auteur. Vers la fin du Xie siècle, il y avait des bourgeois à Coulombs à Nogent, à Dreux, à Mantes, etc., et l'on traitait avec les habitants de certaines campagnes dépendantes de l'abbaye comme avec des personnes libres.

Bien mieux, le Roi Louis et son fils Louis VII, quoique très jaloux de leur autorité, défendirent spécialement aux comtes, vicomtes et tous autres chargés du pouvoir judiciaire, d'exercer des actes de justice dans les terres de l'abbaye de Coulombs, de rien exiger des hommes tant ingénus que colons qui les habitent et de les assujettir à des corvées, à des prestations annuelles et à la taille.

Un autre usage qui mérite d'être observé, c'est la manière de régler les contestations diverses, l'interprétation des clauses d'un bail, le règlement de dettes etc., par le duel.

Non seulement les Religieux de Coulombs ne se refusaient pas au jugement par le duel, mais ils en maintenaient l'usage, dans leurs justices, comme un droit également honorable et lucratif.

Chacun sait que les épreuves judiciaires, le « jugement de Dieu » furent regardés, pendant plusieurs siècles, comme le meilleur moyen de discerner l'innocence de la culpabilité.

Les juges qui avaient déféré le duel y assistaient. Les femmes mêmes, les enfants et les ecclésiastiques devaient fournir un « champion » qui soutînt leur cause par les armes. Les « champions », avant d'en venir aux mains, juraient sur la croix et sur le canon du missel, de ne point s'aider de l'art de la magie, dans la juste querelle qu'ils allaient soutenir les armes à la main. Ils attestaient, par serment, que leurs armes n'étaient point enchantées par sorcellerie et qu'ils ne portaient sur eux ni pierres, ni écrits, ni charmes d'aucune sorte.

À ce sujet, nous conjecturons que l'île Champion, (qui fut concédée à la commune de Mantes, au XI<sup>e</sup> siècle, par Roger II, abbé de Coulombs, cité au cours de cette étude), a très bien pu servir de lices et que maints serfs ou vilains, vaincus, y périrent sous les coups de leurs adversaires ou y subirent une mort ignominieuse, traînés sur des claies jusqu'au lieu de leur supplice.

Ces considérations nous écartent, en apparence, de l'histoire esquissée de notre Prieuré. D'autre part, nous n'avons nullement l'intention de la retracer ici: Cela demanderait plus de recherches que nous n'en avons faites...

Cependant, voici quelques documents inédits, puisés aux archives départementales d'Eure-et-Loir et de Seine-et-Oise: Ce sont des lettres assez curieuses, voire même amusantes, extraites de la correspondance de Dom Sénéchal, procureur de l'abbaye de Coulombs, avec divers. Elles ont trait à la location des terres dépendant du Prieuré de la Madeleine:

1<sup>o</sup> Lettre du sieur Cannée, curé de St-Pierre de Mantes, Mantes, 18/8 1752.

« Permettez que je m'intéresse pour Pierre Aubrun et Charles Février, mes paroissiens et vos fermiers d'une pièce de pré de l'île de Limay, près Mantes. N'ayant plus que trois mois de jouissance, ils vous supplient, et j'ose vous prier pour eux, de les assurer ou positivement par votre réponse, ou négativement par votre silence. Quo ad hoc ». (Que cela soit ainsi)

2<sup>o</sup> Lettre du sieur Vesque, notaire à Mantes: Mantes, le 25/9 1752. « Vous me marquez d'être surpris de ce que je ne vous ai point informé de la mort de M. le curé de Lainville; je n'ai eu garde de vous apprendre cette nouvelle, et je ne vous l'apprends point encore... parce qu'il n'est point mort comme vous le pensez!... Tout ce qu'a fait M. le curé, c'est de résigner sa cure, et, en conséquence de cet acte, son successeur et lui, ayant chacun leur intérêt pour la portion de terres sur les dixmes de la récolte de cette année, ils ont pris entre eux des arrangements par le moyen desquels le nouveau curé a perçu tant la portion appartenant à la cure que celle de M. le Prieur de la Madeleine, ce qui ne paraît pas être dans la règle. Il est d'usage de stipuler dans les baux de dixmes faits aux curés que, le cas de décès ou de résignation arrivant, le bail doit demeurer résilié et je suis persuadé que vous n'avez pas omis cette clause dans le vôtre, au moyen de quoy, vous vous trouvez libre de faire un autre bail. Au reste, quand cette clause ne s'y trouverait pas employée, l'ancien curé ne pourrait pas transporter son bail sans le consentement de M. le Prieur.»

3<sup>o</sup> Lettre du sieur Duval fermier des terres du prieuré de la Madeleine.

« Verneuil, 30/7 1761. *J'apprends, avec surprise, que l'on vous a dit que j'étais mécontent de la promesse de bail que j'avais faite avec votre maison. Je ne sais ce que c'est de regretter les marchés quand je les ai faits; je ne sais qui peut vous avoir fait de pareils rapports? J'ai agi de bonne foy et avec franchise avec vous et avec votre maison: Vous en avez eu des preuves, puisqu'après l'augmentation, aussi considérable qu'elle a été, je vous ai donné «25 louis de pot de vin» que vous ne demandiez pas.* »

En terminant cette étude, nous dirons que les biens attachés aux abbayes, les fiefs et droits divers dont elles jouissaient changèrent complètement le caractère primitif de ces institutions.

À travers les siècles, les abbayes et les prieurés devinrent des récompenses accordées aux courtisans ou aux poètes.

Nos rois, voulant à leur tour disposer de ces riches bénéfices, en mirent un grand nombre en « commende », c'est-à-dire en garde ou administration provisoire jusqu'à la nomination de titulaires, laïques ou ecclésiastiques.

Ces titulaires, auxquels on conférait des bénéfices qu'ils ne pouvaient desservir, les confiaient depuis longtemps à des moines réguliers.

Telle fut la caractéristique, en particulier, des prieurés de Gassicourt et de la Madeleine de Mantes.

En 1790, le titulaire de ce dernier prieuré était Antoine Ennemond de Moyria, de St-Martin, chanoine du chapitre de St-Claude, en Franche-Comté, en résidence à Maillac-en-Bugey (Ain), où il exerçait son droit de citoyen actif et où il demandait à recevoir son traitement.

Dans un mémoire, en date du 15/11 1790, adressé à MM. les Administrateurs du District de Mantes, ce prêtre commendataire déclarait avoir prêté le serment civique et fait son don patriotique à la

municipalité de Maillac pour son prieuré de Mantes.

Suivant l'état de revenus, annexé à cette déclaration, de Moyria indiquait qu'il avait pris possession du prieuré de la Madeleine de Mantes, le 26 juin 1779; conformément à un acte reçu par Me Hua, notaire à Mantes.

Les revenus de ce bénéfice se montaient à la somme de 1700 livres.

Les dépendances en étaient louées, par bail général passé à sieur Philippe Gossioime de la Gressaye, suivant acte reçu par Monnod et consors, notaires au Châtelet de Paris, le 30 janvier 1780, lequel bail avait commencé le 11 novembre 1782 et dont la durée était de neuf années.

Les charges de ce prieuré étaient les décimes pour lesquels de Moyria payait annuellement 366 livres 6 sols 4 deniers.

Cet état de revenus indiquait, comme dépendances du prieuré, une maison et un moulin. Il s'agissait du moulin à eau « *vulgairement appelé le moulin souverain, en la rue de la Tannerie, près la Porteaux-prêtres, sur la rivière de Veaucouleurs* ».

En 1781, ce moulin était tenu par le sieur François Barbé dont l'entretien et les réparations annuelles se montaient à la somme de 36 livres.

Une autre dépendance était une pièce de pré, en la prairie de Mantes-la-Ville, lieudit « Les prés des Flamans ». En 1782, elle, était louée au sieur Pierre Rousseau, marchand.

Enfin, sous forme de conclusion, l'histoire étant pour nous bien plus dans la philosophie des faits que dans la précision des dates, nous nous sommes posé cette question: « *Qu'est devenu l'antique prieuré de la Madeleine? La main du temps n'a pas seule produit sa disparition! Celle des hommes y a fortement contribué: Le Prieuré fut désaffecté et détruit pendant la période révolutionnaire.* »

Or, les ruines historiques, quelles qu'elles soient, ou les rares archives qui les concernent, ont peu de courtisans...

C'était donc un devoir, selon nous, que de tenter de ranimer à travers le passé, celles qui subsistent et de soustraire à l'oubli quelques-unes des pages à demi-effacées se rapportant au petit sanctuaire mantais.

\*

\*\*

D'ailleurs, ce document datant de 1133 est inédit; d'autre part, il nous a semblé trop riche en détails sur les mœurs chevaleresques et monacales de ce temps pour ne pas mériter d'être intégralement reproduit.

Nous en devons l'obligeante traduction à Mlle Réaubourg, fille de notre sympathique Président, qui voudra bien trouver, ici, l'expression de notre vive gratitude.

[...]

#### IDENTIFICATION

Prieuré

#### Propriétaire

Nom : Particulier

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan: non renseigné.

Élévation intérieure: non renseignée.

Élévation extérieure: non renseignée.

#### Epoque et styles

XIIème

#### Histoire et dates importantes

Le prieuré du Petit Tiron est situé sur la route entre Bréval et Rosny. Il tire son nom de son ancienne

dépendance à l'abbaye de Tiron. Il en reste les vestiges d'une petite chapelle du XIIIe siècle qui contient un autel et trois statues représentant la Vierge, sainte Madeleine et saint Roch. La chapelle a été transformée en petite maison bourgeoise.

### **Etat de conservation**

Bon

### **VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE**

#### **Affectation / Usage**

Pas de culte

Autre utilisation : habitation privée

### **Beschreibung**

Die Vergangenheit zu erforschen und die Geschichte des Landes, in dem man lebt, kennenzulernen, ist ein sehr angenehmer Zeitvertreib. Obwohl wir uns hauptsächlich mit Bréval befasst haben, haben wir unseren umfangreichen Vorrat an Notizen manchmal um Dinge ergänzt, die wir über die Region Mantaise erfahren oder bemerkt haben.

Auf diese Weise ist es uns gelungen, ein kleines Gepäckstück über das Priorat der Madeleine von Mantes zusammenzustellen, das wir für vorzeigbar halten und der Gesellschaft "Les Amis du Mantais" anbieten.

Wir werden die Gründungsurkunde des Priorats, die aus dem Jahr 1133 stammt, nicht wiedergeben. Jeder kann sie entweder in der Gallia christiana, Band VIII, Beweise, Spalten 328 oder in der Nationalbibliothek, Kopie Baluze, Nr. 38, Folio 29, finden.

Für Personen, die sich für diese spezielle Frage interessieren, veröffentlichen wir die Charta jedoch gerne als Anhang zu dieser Studie:

Wir werden die Umstände analysieren, die zum Bau der Kirche St-Marie-Magdeleine in den Nebengebäuden des alten Schlosses von Mantes führten.

Es war ein Mauvoisin, Wilhelm I., der sie gründete, d. h. ein Nachkomme dieser berühmten Familie, deren Name, wie Hanotaux es ausdrückt, über der gesamten Region von Mantes, Rosny, Boissy, Fontenay usw. schwebt.

Zu dieser Zeit lebte ein gewisser Roger de Toésny, Schwiegersohn von Baudouin III., Graf von Hennegau, der in der Erbfolge seines Vaters die Ländereien von Nogent-le-Roi und Conches erhalten hatte. Dieser Roger machte sich durch seine Tüchtigkeit empfehlenswert.

In den ersten Jahren von Stephan von Champagne, dem König von England, musste er sein Land Nogent gegen Hugues I., den Herrn von Chateauneuf, verteidigen, der ihm den Krieg erklärt hatte und die Burg Nogent belagerte.

Wilhelm von Mauvoisin, Herr von Rosny, schloss seine Truppen mit denen von Hugues zusammen. Der Erfolg entsprach nicht den Erwartungen der Angreifer:

Wilhelm wurde tödlich verwundet und Hugues musste die Belagerung abbrechen.

Wilhelm wurde in die Abtei von Coulombs gebracht, wo er das Mönchsgewand annahm und beschloss, den Rest seiner Tage Buße zu tun, wenn es der Vorsehung gefiele, sie ihm zu erhalten. Gleichzeitig legte er das Gelübde ab, in Mantes eine Kirche zu Ehren der heiligen Maria Magdalena zu errichten, in der Hoffnung, dass der französische König Ludwig VI., der Bischof von Chartres, Geoffroy, und die Kanoniker von Mantes ihm die Erlaubnis dazu erteilen würden.

Er wurde von Balduin, einem Arzt (sagt die Charta), der sehr erfahren und berühmt für die Heilung von Wunden war, mit scheinbarem Erfolg von seiner Wunde behandelt.

Sobald er sich erholt hatte, schlugen ihm seine Eltern vor, ihn nach Chartres zu bringen, da sie ihm die Hoffnung machten, dass er dort leichter als in Coulombs die Hilfe finden würde, die sein Zustand erforderte.



Wilhelm von Mauvoisin ließ sich überreden: Er legte die Mönchskutte ab, zog das Gewand und die Rüstung eines Ritters an, stieg auf ein Pferd und verspürte einige Schmerzen, als er seinen Schild nahm.

Als er in Chartres in der Abtei St-Père ankam, ging es ihm sehr schlecht. Seine erste Sorge bestand darin, dass man ihn in das Klostergewand kleidete, in dem er noch am selben Tag starb.

Sein Leichnam wurde nach Coulombs gebracht, wo er im Kreuzgang beigesetzt wurde.

Samson, sein Bruder, damals Propst in der Kirche von Chartres und seither Erzbischof von Reims, ließ 1133 die Magdalenenkirche in der Stadt Mantes errichten, um das Gelübde des Verstorbenen zu erfüllen, mit der der Titel eines von Coulombs abhängigen Priorats verbunden war.

Zur Erinnerung sei erwähnt, dass Graf Hugues, genannt der Abt, um das Jahr 950 das Land Nogent und die davon abhängige Abtei Coulombs vom Herzog von Frankreich, Hugues dem Großen, dem Vater von Hugues Capet, erhalten hatte, der wegen seiner reichen Abteien St. Denis, St. Germain-des-Prés und St. Martin de Tours ebenfalls der Abt genannt wurde.

1028 unterschrieb König Robert in Paris mit seiner Hand, bewaffnet mit seinem Siegel, den Siegeln von sechs Bischöfen und den Siegeln von mehr als dreißig Herren, eine Charta, die der Wiederherstellung der Abtei von Coulombs Stabilität verlieh.

Diese Urkunde beweist uns, dass die Abtei ein unmittelbar vom König gehaltenes Benefizium war. Sie erklärt uns auch, warum so viele arme Herren, um ihren Lebensunterhalt zu sichern, einen großen Teil ihrer Lehen an dieses Kloster verschenkten und sich zu dessen Dienern machten.

Leider wurden die Urkunden dieser Abtei bei mehreren aufeinanderfolgenden Bränden größtenteils zerstört, sodass wir nur noch eine sehr geringe Anzahl an Originalen aus der Zeit vor dem 17.

Jahrhundert und eine Geschichte der Abtei, die von Herrn d'Espagnac, dem vorletzten Abt, verfasst wurde, als es noch ein sehr schönes Kartular gab, das heute verloren oder verlegt ist....

Aus historischer Sicht erfahren wir aus den Archiven von Coulombs, dass diese Abtei Güter in Mantes, Houdan, Bréval, Saint-Illiers-la-Ville, Blaru, Boissets, Lainville, Meulan, Triel, Saint-Germain-en-Laye, Marly usw. besaß...

Aus einer kurzen Erklärung oder einem Einnahmepapier über das gesamte Einkommen der Ordensleute und Klosterämter der Abtei von Coulombs haben wir die folgenden Details entnommen:

6 Pfund auf das Priorat der Madeleine in Mantes.

6 Pfund auf die Priorate St-Côme und St-Damiens in Meulan.

10 Pfund auf das Priorat von Saint-Germain-en-Laye.

7 Pfund auf einen Weinberg in Boissy-Mauvoisin.

600 Pfund Zehnten vom Hof in Gâts, Pfarrei Saint-Illiers-la-Ville.

160 Pfund Große Zehnten von der Pfarrei in Cravent.

200 Pfund vom Zehnten in Lommoye.

400 Pfund Land und Herrschaft in St. Illiers-la-Ville + 18 Scheffel Weizen, 32 Maß Hafermehl und 2 Einheiten Geschirr.

400 Pfund Zehnten von Mondreville.

600 Pfund Zehnten von Tilly + 18 Sektore Weizen, 60 Minotore Hafer und 1 Cent Stroh.

100 Pfund des Magdalena-Prioratshauses in Mantes.

400 Pfund Zehnten von Gressey.

140 Pfund Zehnten von Guerville.

150 Pfund Zehnten von Lainville.

300 Pfund von der herrschaftlichen Mühle in der rue de la Tannerie in Mantes, in der Nähe der Porte aux Prêtres am Fluss Vaucouleurs.

60 Pfund der Coupe-Pied oder in La Madeleine, unterhalb der Brücke von Mantes, auf der Seite von Limay.

2 Morgen und 20 Hektar(?) Wiesen auf der Insel Rosny = 45 Pfund  
 25 Pfund auf die Benediktinerinnen von Mantes.  
 12 Pfund für die Messegebühren in der Stadt Mantes, etc.

Es gab ein Kloster der Benediktinerinnen, das sich in der Rue de la Madeleine befand. Sie waren dort seit dem Jahr 1650 und brauchten die Erlaubnis des Bürgermeisters und der Beamten der Stadt Mantes, um mit dem Prior der Madeleine zu verhandeln, in dessen Gehege sie sich niederließen (Archiv des Rathauses).

Aus feudaler Sicht sind die Urkunden dieses Klosters ebenfalls interessant: Die meisten Nebengebäude von Coulombs scheinen eine gewisse administrative Autonomie zu besitzen. Ursprünglich, unter Abt Roger II, wurden das Magdalena-Priorat und die anderen Nebengebäude in der Region Mantoise von Ordensleuten verwaltet, die für die Eintreibung der Erträge und die Arbeit der Siedler verantwortlich waren. Sie hatten unter sich einen Beamten namens Bürgermeister, der nicht nur die Einkünfte einnahm, sondern auch für die Sicherheit der Bewohner sorgte und als Gerichtswachtmeister fungierte. Ihm wurde für seinen Lebensunterhalt und seinen Lohn eine bestimmte Anzahl von Arpents Land zugewiesen, die er als Lehen besaß, sowie ein bestimmter Anteil an den herrschaftlichen Rechten, deren Einnahmen er einnahm.

Die Mönche von Coulombs verwendeten viel Sorgfalt auf die Rodung ihres Landes. Sie ließen Häuser für die Landwirte errichten, die sie dort ansiedelten. Diese sogenannten Gäste hatten für sich und ihre Kinder eine Art Eigentum an dem Land, das sie bewirtschafteten, konnten es aber weder verkaufen noch testamentarisch darüber verfügen. Die Pflichten, die auf diesen Gütern lasteten, bestanden in der Zahlung von Champart, Zehnten, Steuern und in der Verpflichtung, an jedem Weihnachtsfest für jeden Haushalt die Brote aus Vergessenheit oder 7 Denare stattdessen und 2 Maß Hafer zu zahlen.

Diese Abgaben waren relativ hoch, aber nachdem sie ihre Pflichten erfüllt hatten, konnten sich die Siedler auf Kirchengütern in aller Ruhe an ihrem zusätzlichen Einkommen erfreuen. Im Vergleich zu den Leibeigenen anderer Herrscher war ihr Schicksal glücklich. Die Ländereien der letzteren wurden bei Streitigkeiten zwischen ihnen ständig verwüstet, während die Ländereien des Klosters Coulombs gewöhnlich als Land der Christenheit, d. h. Land der Kirche, geachtet wurden.

Die gängige Meinung ist, dass Ludwig der Dicke, König von Frankreich von 1108 bis 1137, der Schöpfer der Gemeinden ist. Unserer Meinung nach ist das ein Irrtum: Dieser Prinz mag die Gemeinden vermehrt haben, aber er ist nicht ihr Urheber. Jahrhunderts gab es in Coulombs, Nogent, Dreux, Mantes usw. Bürger, und man verhandelte mit den Bewohnern einiger von der Abtei abhängiger Landstriche wie mit freien Personen.

König Ludwig und sein Sohn Ludwig VII., obwohl sie sehr auf ihre Autorität bedacht waren, verboten Grafen, Vicomtes und allen anderen, die mit der Rechtsprechung betraut waren, speziell, in den Ländereien der Abtei von Coulombs Rechtshandlungen vorzunehmen, von den dort lebenden Männern und Siedlern nichts zu verlangen und sie zu Frondiensten, jährlichen Leistungen und Abgaben zu verpflichten.

Ein weiterer Brauch, der Beachtung verdient, ist die Art und Weise, wie verschiedene Streitigkeiten, die Auslegung von Klauseln eines Pachtvertrags, die Begleichung von Schulden usw. durch ein Duell beigelegt werden.

Die Ordensleute von Coulombs lehnten das Duell nicht nur nicht ab, sondern hielten den Gebrauch des Duells in ihren Gerichtsbarkeiten als ein ebenso ehrenwertes wie lukratives Recht aufrecht. Das "Gottesurteil" galt jahrhundertlang als das beste Mittel, um Unschuld von Schuld zu unterscheiden.

Die Richter, die das Duell abgelehnt hatten, waren anwesend. Selbst Frauen, Kinder und Geistliche mussten einen "Champion" stellen, der ihre Sache mit Waffengewalt unterstützte. Die "Champions" schworen vor dem Duell beim Kreuz und beim Kanon des Messbuchs, dass sie sich in dem gerechten Streit, den sie mit der Waffe in der Hand austragen würden, nicht der Zauberkunst

bedienen würden. Sie bezeugten unter Eid, dass ihre Waffen nicht durch Zauberei verzaubert waren und dass sie weder Steine noch Schriften oder Zauberei irgendwelcher Art bei sich trugen. Jahrhundert von Roger II., dem Abt von Coulombs, der im Laufe dieser Studie zitiert wird, der Gemeinde Mantes zugesprochen wurde), sehr wohl als Richtstätte gedient haben könnte und dass viele besiegte Leibeigene oder Gemeinfreie dort unter den Schlägen ihrer Gegner starben oder einen schmachvollen Tod erlitten, indem sie auf Gestellen zum Ort ihrer Folter geschleift wurden. Diese Überlegungen führen uns scheinbar von der skizzierten Geschichte unserer Priorei ab. Andererseits haben wir nicht die Absicht, sie hier nachzuzeichnen: Dies würde mehr Nachforschungen erfordern, als wir getan haben...

Hier sind jedoch einige unveröffentlichte Dokumente aus den Archiven der Départements Eure-et-Loir und Seine-et-Oise: Es handelt sich um recht kuriose, ja sogar amüsante Briefe aus der Korrespondenz von Dom Sénéchal, dem Prokurator der Abtei Coulombs, mit verschiedenen Personen. Sie beziehen sich auf die Verpachtung von Ländereien, die vom Magdalena-Priorat abhängen:

1° Brief von Sieur Cannée, Pfarrer von St-Pierre de Mantes, Mantes, 18.8.1752.

*„Erlauben Sie mir, dass ich mich für Pierre Aubrun und Charles Février, meine Gemeinemitglieder und Ihre Pächter, für ein Stück Wiese auf der Insel Limay, in der Nähe von Mantes, interessiere. Da sie nur noch drei Monate Nutznießung haben, bitten sie Sie, und ich wage es, Sie für sie zu bitten, sie entweder positiv durch Ihre Antwort oder negativ durch Ihr Schweigen zu versichern. Quo ad hoc“. (So sei es)*

2° Brief von Sieur Vesque, Notar in Mantes: Mantes, den 25.9.1752. *„Sie zeigen mir, dass Sie überrascht sind, dass ich Sie nicht über den Tod des Herrn Pfarrers von Lainville informiert habe; ich habe Ihnen diese Nachricht nicht mitgeteilt und tue es auch jetzt nicht... denn er ist nicht tot, wie Sie denken! Alles, was der Herr Pfarrer getan hat, ist, seine Pfarrei aufzugeben, und als Folge dieser Handlung haben er und sein Nachfolger, da jeder sein Interesse an dem Anteil des Landes an den Zehnten der diesjährigen Ernte hatte, untereinander Vereinbarungen getroffen, durch die der neue Pfarrer sowohl den Anteil der Pfarrei als auch den des Herrn Prior de la Madeleine erhalten hat, was nicht der Regel zu entsprechen scheint. Es ist üblich, in Pachtverträgen über Zehnten an Pfarrer festzulegen, dass im Falle des Todes oder der Resignation der Vertrag aufgelöst bleibt, und ich bin überzeugt, dass Sie diese Klausel in Ihrem Vertrag nicht weggelassen haben, so dass es Ihnen freisteht, einen anderen Vertrag abzuschließen. Im Übrigen könnte der ehemalige Pfarrer, wenn diese Klausel nicht verwendet würde, seinen Pachtvertrag nicht ohne die Zustimmung des Herrn Priors übertragen.“*

3° Brief von Sieur Duval, dem Pächter der Ländereien des Priorats von La Madeleine.

*„Verneuil, 30/7 1761. Ich erfahre mit Überraschung, dass man Ihnen gesagt hat, dass ich mit dem Pachtvertrag, den ich mit Ihrem Haus abgeschlossen habe, unzufrieden bin. Ich weiß nicht, was es heißt, Verträge zu bedauern, wenn ich sie gemacht habe; ich weiß nicht, wer Ihnen solche Berichte gemacht haben könnte. Sie haben den Beweis dafür erhalten, denn nach der Erhöhung, so beträchtlich sie auch war, habe ich Ihnen 25 Louis de Pot de Vin' gegeben, die Sie nicht verlangt haben“.*

Zum Abschluss dieser Studie möchten wir feststellen, dass die Güter, die an die Abteien gebunden waren, die Lehen und die verschiedenen Rechte, die sie genossen, den ursprünglichen Charakter dieser Institutionen völlig veränderten.

Im Laufe der Jahrhunderte wurden Abteien und Priorate zu Belohnungen, die Höflingen oder Dichtern verliehen wurden.

Unsere Könige wollten ihrerseits über diese reichen Pfründe verfügen und gaben viele von ihnen in „Kommende“, d. h. in vorläufige Verwahrung oder Verwaltung, bis weltliche oder kirchliche Inhaber ernannt wurden.

Diese Inhaber, denen Pfründe verliehen wurden, die sie nicht selbst betreuen konnten, vertrauten sie seit langem regulären Mönchen an.

Dies war insbesondere für die Priorate von Gassicourt und Magdalena in Mantes charakteristisch. Im Jahr 1790 war der Inhaber des letztgenannten Priorats Antoine Ennemond de Moyria von St-Martin, Kanoniker des Kapitels von St. Claude in der Franche-Comté, mit Wohnsitz in Maillac-en-Bugey (Ain), wo er sein Recht als aktiver Bürger ausübte und sein Gehalt beantragte.

In einem Memorandum vom 15.11.1790, das an die Herren Administratoren des Distrikts Mantes gerichtet war, erklärte dieser Kommendatarpriester, dass er den Bürgereid geleistet und der Gemeinde Maillac seine patriotische Spende für sein Priorat in Mantes gemacht habe.

Gemäß der dieser Erklärung beigefügten Aufstellung der Einkünfte gab de Moyria an, dass er das Priorat der Madeleine in Mantes am 26. Juni 1779 gemäß einer von Me Hua, Notar in Mantes, erhaltenen Urkunde in Besitz genommen hatte.

Die Einkünfte dieses Benefiziums beliefen sich auf die Summe von 1700 Livres.

Die Nebengebäude waren durch einen Generalpachtvertrag an Sieur Philippe Gossioime de la Gressaye verpachtet, der am 30. Januar 1780 von Monnod et consors, Notare im Pariser Châtelet, aufgenommen wurde. Der Pachtvertrag begann am 11. November 1782 und dauerte neun Jahre.

Die Lasten dieses Priorats waren die Zehnten, für die de Moyria jährlich 366 Livres 6 Sols 4 Deniers zahlte.

Diese Einkünfteaufstellung gab als Abhängigkeiten des Priorats ein Haus und eine Mühle an. Es handelte sich um die Wassermühle "vulgairement appelé le moulin souverain, en la rue de la Tannerie, près la Porte-aux-prêtres, sur la rivière de Veaucouleurs".

Im Jahr 1781 wurde diese Mühle von Sieur François Barbé betrieben, dessen jährliche Wartungs- und Reparaturkosten sich auf die Summe von 36 Pfund beliefen.

Ein weiteres Nebengebäude war ein Stück Wiese auf der Wiese von Mantes-la-Ville, lieudit "Les prés des Flamans". Im Jahr 1782 war es an den Kaufmann Pierre Rousseau verpachtet.

Abschließend stellten wir uns die Frage: „*Was ist aus dem alten Magdalena-Priorat geworden?*“, da die Geschichte für uns viel mehr aus der Philosophie der Fakten als aus der Genauigkeit der Daten besteht. Die Hand der Zeit allein hat es nicht verschwinden lassen! Die der Menschen hat stark dazu beigetragen: Das Priorat wurde während der Revolutionszeit entweiht und zerstört. Historische Ruinen oder die wenigen Archive, die sie betreffen, haben jedoch nicht viele Liebhaber...

Es war daher unserer Meinung nach eine Pflicht, zu versuchen, die noch existierenden durch die Vergangenheit wiederzubeleben und einige der halbverwischten Seiten, die sich auf das kleine Heiligtum in Mantes beziehen, dem Vergessen zu entziehen.

\*\*

Dieses Dokument aus dem Jahr 1133 ist unveröffentlicht; außerdem schien es uns zu reich an Details über die ritterlichen und klösterlichen Sitten jener Zeit, als dass es nicht eine vollständige Wiedergabe verdient hätte.

Wir verdanken die Übersetzung Fräulein Réaubourg, der Tochter unseres sympathischen Präsidenten, die hier den Ausdruck unserer großen Dankbarkeit finden möchte.

[...]

#### IDENTIFIKATION

Priorat

#### **Eigentümer**

Name: Privatperson

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: nicht angegeben.

Innenansicht: nicht angegeben.

Außenansicht: nicht angegeben.

**Epoche und Stile**

12. Jahrhundert

**Geschichte und wichtige Daten**

Das Priorat Petit Tiron liegt an der Straße zwischen Bréval und Rosny. Es erhielt seinen Namen aufgrund seiner früheren Abhängigkeit von der Abtei von Tiron. Von ihr sind die Überreste einer kleinen Kapelle aus dem 12. Jahrhundert erhalten geblieben, die einen Altar und drei Statuen enthält, die die Jungfrau Maria, die Heilige Magdalena und den Heiligen Rochus darstellen. Die Kapelle wurde in ein kleines Bürgerhaus umgewandelt.

**Erhaltungszustand**

Gut

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Keine kultische Nutzung

**Andere Nutzung**

Privatwohnung

**Sources**

<http://mantes.histoire.free.fr/items/fichiers/1038.pdf>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/78-Yvelines/78107-Breval/172275-AnciennechapelleduprieureduPetitThiron](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/78-Yvelines/78107-Breval/172275-AnciennechapelleduprieureduPetitThiron)

## Chevreuse, Chapelle dans le château de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chevreuse</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Chapelle dans le château de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Rambouillet</b>
	Code postal:	<b>78460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78160</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 42' 29.711" N, 2° 2' 23.125" E</b>

### Description

Le château de la Madeleine est un château fort situé dans la commune de Chevreuse dans le département des Yvelines, en France. En bon état de conservation, le château domine la vallée de Chevreuse. Il appartient au Conseil départemental des Yvelines et héberge le siège du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

### Histoire

Les seigneurs de Chevreuse dédient la chapelle du château à sainte Madeleine et ce vocable s'est étendu au château lui-même.

Sa construction a commencé entre 1030 et 1090. Elle a été commandée par Gui Ier, seigneur de Chevreuse. Il s'agissait de défendre la ville de Chevreuse, victime de pillages. De cette époque, il ne subsiste probablement plus rien. La tour maîtresse actuelle devait être précédée d'une tour en bois dont les fondations auraient été perçues lors de fouilles archéologiques.

Au XI<sup>e</sup> siècle, la haute-cour n'était sans doute entourée que d'une palissade en bois qui ne fut remplacée par des murailles de pierre qu'au XII<sup>e</sup> siècle. Le donjon de pierre aurait été construit durant la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle ainsi que l'aula dont il ne subsiste aucun vestige en élévation. Un siècle plus tard, probablement sous le règne d'Anseau de Chevreuse, d'importantes modifications furent apportées au château, avec notamment la construction de mâchicoulis. La porte était protégée par des douves où l'eau était retenue par une digue et servait sans doute aux usages domestiques. Des ponts-levis permettaient la circulation des véhicules et des piétons.

En 1356, le château changea de mains : Ingerger le Grand, seigneur de Chevreuse et d'Amboise, est fait prisonnier en Angleterre pendant la guerre de Cent Ans. Il est contraint de vendre son domaine pour payer sa rançon. Pierre de Chevreuse (mort en 1393) le racheta.

Les fortifications existantes furent grandement améliorées sous les règnes de Charles V et de Charles VI, qui financèrent les travaux grâce aux impôts royaux. Les travaux furent achevés sous Louis XI (1461-1483). Tout comme le château, la ville était elle aussi fortifiée : on construisit un rempart crénelé haut de 3,50 mètres et muni de tourelles. Les défenses étaient complétées par un fossé de 15 mètres.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1661, Jean Racine supervisa des modifications du donjon ; le chemin qui va de l'abbaye de Port-Royal des Champs jusqu'au centre-ville de Chevreuse en passant par le château de la Madeleine a été baptisé de son nom. La rue qui permet d'accéder au château et qui est appelée "la côte de la Madeleine" est officiellement dénommée le "Chemin de la butte des vignes"<sup>2</sup> car le coteau exposé au Sud, sous le château de la Madeleine, était couvert de vignes jusqu'à l'arrivée du phylloxera en 1860.

Il semblerait que le donjon ait été partiellement restauré au XIX<sup>e</sup> siècle.

Les dernières modifications datent du XX<sup>e</sup> siècle. Au cœur du château a été édifiée la maison du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse dont l'architecture moderne s'insère dans la

cour intérieure tout en utilisant des salles anciennes, grâce à l'utilisation de la meulière.

[...]

## HISTORIQUE

XIe : Guy 1er de Montlhéry et de Chevreuse fait édifier, sur le plateau dominant Chevreuse et contrôlant la voie Paris-Chartres, le donjon roman et la chapelle, protégés par une palissade en bois.

XIIe : L'aula, grande salle accueillant les manifestations de la puissance seigneuriale, est construite par Milon III. Aujourd'hui, ne subsiste qu'un mur percé de deux fenêtres séparant la haute cour de la basse cour.

XIVe : Pierre de Chevreuse, bourgeois anobli, transforme le château en citadelle urbaine. Il entreprend la reconstruction de la partie nord de l'enceinte avec trois tours, le tout muni de mâchicoulis et dote le châtelet d'entrée d'une terrasse destinée à accueillir des canons. Le donjon perd une travée au sud et deux contreforts imposants viennent renforcer la structure.

XVe : La châtelainie est érigée en baronnie par Charles VII. Colard de Chevreuse fait édifier deux tours carrées au sud reliées par une courtine munie de mâchicoulis sur arcades.

XVIe : La citadelle est agrandie pour servir de bastion catholique.

XVIIe : Le château est délaissé, mais demeure propriété de la famille de Luynes vivant à Dampierre.

XVIIIe : Pour sauver le donjon, les Dames de Saint-Cyr réduisent l'édifice d'un étage. Il est désormais couvert d'un toit à deux pentes et équipé de nouveaux contreforts au sud. Une porte d'entrée est percée en rez-de-chaussée. La chapelle Sainte-Madeleine est détruite.

1978 : Des travaux de consolidation sont entrepris par le propriétaire de l'époque, M. GOUPIL.

1987-90 : Des fouilles archéologiques sont effectuées. Les architectes Jean DEDIEU et Pascal CHOVIN dirigent la restauration du château pour le compte du Département qui en est devenu propriétaire en 1982.

## Beschreibung

Das Magdalena-Schloss ist ein befestigtes Schloss in der Gemeinde Chevreuse im Département Yvelines, Frankreich. Das gut erhaltene Schloss beherrscht das Tal der Chevreuse. Sie gehört zum Conseil départemental des Yvelines und beherbergt den Sitz des regionalen Naturparks Haute Vallée de Chevreuse.

## Geschichte

Die Herren von Chevreuse weihten die Schlosskapelle der Heiligen Magdalena, und diese Weihe erstreckte sich auch auf das Schloss selbst.

Der Bau wurde zwischen 1030 und 1090 begonnen und von Gui I., Herr von Chevreuse, in Auftrag gegeben. Das Ziel war die Verteidigung der Stadt Chevreuse, die geplündert wurde. Wahrscheinlich ist aus dieser Zeit nichts mehr erhalten. Dem heutigen Hauptturm muss ein Holzturm vorausgegangen sein, dessen Fundamente bei archäologischen Ausgrabungen entdeckt wurden.

Im 11. Jahrhundert war der Hochhof wahrscheinlich nur von einer Holzpalisade umgeben, die erst im 12. Jahrhundert durch Steinmauern ersetzt wurde. Der steinerne Bergfried dürfte in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts errichtet worden sein, ebenso wie die Aula, von der keine erhabenen Reste erhalten sind. Ein Jahrhundert später, wahrscheinlich unter der Herrschaft von Anseau de Chevreuse, wurden größere Veränderungen an der Burg vorgenommen, darunter der Bau von Maschinenhallen. Das Tor war durch einen Graben geschützt, in dem das Wasser durch einen Damm zurückgehalten wurde, und wurde wahrscheinlich für häusliche Zwecke genutzt. Zugbrücken ermöglichten den Verkehr für Fahrzeuge und Fußgänger.

Im Jahr 1356 wechselte das Schloss den Besitzer: Ingerger le Grand, Herr von Chevreuse und Amboise, wurde während des Hundertjährigen Krieges in England gefangen genommen. Er war gezwungen, seinen Besitz zu verkaufen, um das Lösegeld zu bezahlen. Pierre de Chevreuse (gestorben 1393) kaufte es zurück.

Unter den Regierungen von Karl V. und Karl VI. wurden die bestehenden Befestigungsanlagen stark verbessert und mit königlichen Steuern finanziert. Das Werk wurde unter Ludwig XI. (1461-1483) vollendet. Wie die Burg wurde auch die Stadt befestigt: ein 3,5 m hoher, mit Zinnen versehener Wall mit Türmchen wurde errichtet. Die Verteidigungsanlagen wurden durch einen 15 m langen Graben vervollständigt.

Im 17. Jahrhundert, um 1661, überwachte Jean Racine den Umbau des Kerkers; nach ihm wurde die Straße benannt, die von der Abtei Port-Royal des Champs über das Château de la Madeleine in das Zentrum von Chevreuse führt. Die Straße, die zum Schloss führt, heißt "la côte de la Madeleine" und wird offiziell "Chemin de la butte des vignes "2 genannt, da der Südhang unterhalb des Schlosses de la Madeleine bis zum Eintreffen der Reblaus im Jahr 1860 mit Weinreben bewachsen war.

Es scheint, dass der Bergfried im 19. Jahrhundert teilweise restauriert wurde.

Die letzten Änderungen stammen aus dem 20. Jahrhundert. Im Herzen des Schlosses wurde das Haus des regionalen Naturparks des Hochtals von Chevreuse gebaut, dessen moderne Architektur sich in den Innenhof einfügt und dabei alte Räume nutzt, dank der Verwendung des Mühlsteins.

[...]

## GESCHICHTE

11. Jahrhundert: Guy I. von Montlhéry und Chevreuse lässt den romanischen Bergfried und die Kapelle auf dem Plateau über Chevreuse errichten, das die Straße Paris-Chartres kontrolliert und durch eine Holzpalisade geschützt ist.

12. Jahrhundert: Die Aula, ein großer Raum, der für die Manifestationen der herrschaftlichen Macht genutzt wird, wird von Milon III. gebaut. Heute ist nur noch eine Mauer mit zwei Fenstern übrig, die den oberen und den unteren Hof trennt.

14. Jahrhundert: Pierre de Chevreuse, ein Adliger, baut die Burg in eine städtische Zitadelle um. Er lässt den nördlichen Teil der Anlage mit drei Türmen umbauen, die alle mit Kanonen ausgestattet sind, und stattet das Eingangsschloss mit einer Terrasse aus, auf der Kanonen aufgestellt werden können. Der Bergfried verlor einen Erker im Süden, und zwei imposante Strebepfeiler verstärkten das Bauwerk.

15. Jahrhundert: Die Burg wird von Karl VII. zur Baronie erhoben. Colard de Chevreuse baute zwei quadratische Türme im Süden, die durch eine Vorhangmauer mit Arkadenverkleidungen verbunden waren.

16. Jahrhundert: Die Zitadelle wird als katholische Bastion ausgebaut.

17. Jahrhundert: Das Schloss wird verlassen, bleibt aber im Besitz der Familie Luynes, die in Dampierre lebt.

18. Jahrhundert: Um den Bergfried zu retten, reduzieren die Damen von Saint-Cyr das Gebäude um ein Stockwerk. Sie ist jetzt mit einem Satteldach bedeckt und mit neuen Strebepfeilern im Süden ausgestattet. Im Erdgeschoss wurde eine Eingangstür geöffnet. Die Kapelle der Heiligen Magdalena wird zerstört.

1978: Der damalige Eigentümer, Herr GOUPIL, führt Konsolidierungsarbeiten durch.

1987-90: Archäologische Ausgrabungen werden durchgeführt. Die Architekten Jean DEDIEU und Pascal CHOVIN leiteten die Restaurierung des Schlosses im Auftrag des Ministeriums, das 1982 Eigentümer wurde.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_la_Madeleine)

<https://ignrando.fr/fr/pointsinteret/fiche/details/id/166066/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Chevreuse\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau_de_la_Madeleine_(Chevreuse)?uselang=fr)



## Davron, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Davron</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Germain-en-Laye</b>
	Code postal:	<b>78810</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78196</b>
<b>11ème siècle (1098+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 51' 58.381" N, 1° 56' 35.185" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune de Davron

Adresse : rue saint Jacques

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Versailles

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble inscrit MH

Date : 19/07/1926

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan: Eglise orientée, de plan longitudinal. Une longue nef débouche sur une abside semi-circulaire. Deux petites chapelles sont greffées sur les façades nord et sud. Un clocher-tour de plan quadrangulaire flanque l'édifice dans sa partie sud.

Élévation extérieure: La façade occidentale se compose d'un portail en plein cintre à voussures reposant sur des linteaux et surmonté d'une baie de même forme. Les façades nord et sud sont ponctuées d'une série de baies. Le clocher-tour est doté de baies en plein cintre avec abat-sons et d'une flèche pyramidale. L'église est couverte d'un toit à croupe arrondie.

Élévation intérieure: La nef est couverte d'une voûte en berceau de bois.

#### Epoque et styles

Roman

XIIIème

XVIIème

#### Principales étapes de construction

C'est en 1098, sous le règne de Philippe 1er, que débute la construction, de l'église qui s'achèvera en 1115, sous Louis VI le Gros. Le chœur de la chapelle est reconstruit vers 1642 pour Claude de Bullion et la chapelle elle-même devient église paroissiale en 1690. La voûte a été abaissée au XVIIème siècle, au temps des Bullion.

**Histoire et dates importantes**

Nivard de Poissy et sa femme Hubeline. C'est en leur présence en 1117, que Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, procéda à la consécration de l'église de DAVRON. Un certain nombre de seigneurs voisins assistaient à cette cérémonie, mais dans les anciens textes latins, ils ne sont cités que par leur prénoms. Il a cependant été possible de reconnaître entre autres, Pierre de Chenevières, seigneur de Crespières, Galo de Saint-Gemme, Rodulf de Montaiville, des seigneurs de Maule, Mareil, et aussi Roger de Poissy, le frère de Nivard. Ce Nivard appartenait à une vieille famille de Poissy. Dans la traduction du cartulaire de Pontoise, Depoin prétend que Nivard de Poissy et Nivard de Septeuil ne sont qu'un même personnage mais, à Davron on ne parle jamais de Septeuil, et à Septeuil, pas davantage de Davron! Ce Nivard décéda le 28 Mai 1149 mais, on ignore s'il fût inhumé ou non dans l'église de DAVRON. L'obituaire des moines bénédictins du Prieuré de DAVRON, que la manipulation quotidienne a beaucoup usé au cours des temps, ne permet plus de déchiffrer les noms des personnes pour lesquelles ils étaient tenus à une célébration.

**Eléments remarquables**

Vitraux

Voûtement, couvrement

Nef(s)

Choeur

**Etat de conservation**

Les bâtiments conventuels furent détruits vers 1830. Entretien nécessaire

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : non renseignée.

Messe dominicale à 18h.

**Beschreibung**

## IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

**Eigentümer**

Name: Gemeinde Davron

Adresse: rue saint Jacques

**Nutznießer**

Name: Diözese von Versailles

**Schutz (ISMH, MH..)**

Gebäude, das als MH eingetragen ist

Datum: 19/07/1926

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Ausgerichtete Kirche mit Längsgrundriss. Ein langes Kirchenschiff mündet in eine halbkreisförmige Apsis. Zwei kleine Kapellen sind an die Nord- und Südfassade angefügt. Ein Glockenturm mit viereckigem Grundriss flankiert das Gebäude an der Südseite.

Außenansicht: Die Westfassade besteht aus einem Rundbogenportal mit Gewölben, das auf Stützen

ruht und von einer gleichförmigen Öffnung überragt wird. Die Nord- und Südfassade sind mit einer Reihe von Öffnungen versehen. Der Glockenturm verfügt über Rundbogenöffnungen mit Schalldämpfern und eine pyramidenförmige Spitze. Die Kirche ist mit einem Krüppelwalmdach gedeckt.

Innenansicht: Das Kirchenschiff ist mit einem hölzernen Tonnengewölbe bedeckt.

### **Epoche und Stile**

Romanisch

13. Jahrhundert

XVII. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Der Bau der Kirche begann 1098 unter der Herrschaft von Philipp I. und wurde 1115 unter Ludwig VI. dem Dicken vollendet. Der Chor der Kapelle wurde um 1642 für Claude de Bullion wiederaufgebaut und die Kapelle selbst wurde 1690 zur Pfarrkirche. Das Gewölbe wurde im 17. Jahrhundert, zur Zeit der Bullions, abgesenkt.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Nivard de Poissy und seine Frau Hubeline. In ihrer Gegenwart nahm Geoffroy de Lèves, Bischof von Chartres, im Jahr 1117 die Weihe der Kirche von DAVRON vor. Eine Reihe von benachbarten Herrschern war bei dieser Zeremonie anwesend, doch in den alten lateinischen Texten werden sie nur mit ihren Vornamen erwähnt. Es war jedoch möglich, unter anderem Pierre de Chenevières, Herr von Crespières, Galo de Saint-Gemme, Rodulf de Montaiville, die Herren von Maule, Mareil und auch Roger de Poissy, den Bruder von Nivard, zu erkennen. Dieser Nivard gehörte einer alten Familie aus Poissy an. In seiner Übersetzung des Kartulars von Pontoise behauptet Depoin, dass Nivard de Poissy und Nivard de Septeuil ein und dieselbe Person seien, aber in Davron wird nie von Septeuil gesprochen und in Septeuil auch nicht von Davron! Dieser Nivard starb am 28. Mai 1149, aber es ist nicht bekannt, ob er in der Kirche von Davron beigesetzt wurde oder nicht. Das Obituarium der Benediktinermönche des Priorats von Davron, das im Laufe der Zeit durch den täglichen Gebrauch stark abgenutzt wurde, ermöglicht es nicht mehr, die Namen der Personen zu entziffern, für die sie eine Feier abhalten mussten.

### **Bemerkenswerte Elemente**

Glasmalereien

Gewölbe, Dachdeckung

Kirchenschiff(e)

Chor

### **Erhaltungszustand**

Die Klostergebäude wurden um 1830 zerstört. Instandhaltung erforderlich

## **RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN**

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: nicht angegeben.

Sonntagsmesse um 18 Uhr.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/78-Yvelines/78196-Davron/172733-EglisesainteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/78-Yvelines/78196-Davron/172733-EglisesainteMadeleine)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Davron>

<https://monumentum.fr/eglise-pa00087422.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Davron?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Davron?uselang=fr)

## La Hauteville, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Hauteville</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Mantes-la-Jolie</b>
	Code postal:	<b>78113</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78302</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 42' 13.979" N, 1° 37' 3.882" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Mairie de la Hauteville

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Versailles

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan : Eglise orientée de plan allongé. Nef à quatre travées se terminant par un chevet plat.

Élévation extérieure : Présence d'une chapelle latérale sur la partie nord de la nef, accolée au clocher. Clocher-tour de plan carré est accolé à la façade nord de l'édifice. Ce clocher est surmonté d'une flèche couverte d'ardoises. Les murs de l'édifice sont percés de baies en arc brisé.

Élévation intérieure : Non-renseignée.

#### Epoque et styles

XIIème

XIXème

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Non renseignée

[...]

Église paroissiale Sainte-Madeleine :

- Statues de saint Jean et de la Vierge du calvaire, en bois taillé, peint, polychrome, du XVIème siècle.
- Statue de saint Pancrace, en bois taillé, peint, polychrome, du XVème ou du XVIème siècle.
- Statue de saint Roch de Montpellier, en bois taillé, peint, polychrome, du XVIème siècle.
- Statues d'un saint apôtre, de deux anges et un tabernacle du XVIIIème siècle.

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### Eigentümer

Name: Rathaus von La Hauteville

### Nutznießer

Name: Diözese von Versailles

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Grundriss: Orientierte Kirche mit langgestrecktem Grundriss. Kirchenschiff mit vier Jochen, das in einem flachen Kopfe endet.

Äußere Erscheinung: Es gibt eine Seitenkapelle im nördlichen Teil des Kirchenschiffs, die an den Glockenturm angebaut ist. Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss ist an die Nordfassade des Gebäudes angebaut. Der Glockenturm wird von einer mit Schiefer gedeckten Spitze gekrönt. Die Wände des Gebäudes sind mit spitzbogigen Öffnungen versehen.

Innere Erhebungen: Nicht verzeichnet.

### Epoche und Stile

12. Jahrhundert

19. Jahrhundert

### Erhaltungszustand

Instandhaltung erforderlich

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Nicht angegeben

[...]

Pfarrkirche St. Magdalena :

- Statuen des Heiligen Johannes und der Jungfrau vom Kalvarienberg, aus geschnitztem, bemaltem, polychromem Holz, aus dem 16. Jahrhundert
- Statue des Heiligen Pankratius, aus geschnitztem, bemaltem, mehrfarbigem Holz, aus dem 15. oder 16. Jahrhundert
- Statue des Heiligen Rochus von Montpellier, aus geschnitztem, bemaltem, mehrfarbigem Holz, aus dem 16. Jahrhundert
- Statuen eines heiligen Apostels, zweier Engel und ein Tabernakel aus dem 18. Jahrhundert.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/78-Yvelines/78302-Hauteville/172722-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/78-Yvelines/78302-Hauteville/172722-EgliseSainte-Madeleine)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Hauteville](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Hauteville)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Hauteville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_du_Hauteville?uselang=fr)

## Mantes-la-Jolie, Anc. Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mantes-la-Jolie</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Mantes-la-Jolie</b>
	Code postal:	<b>78980</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78107</b>
<b>12ème siècle (1133, à 1810)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 59' 21.21" N, 1° 42' 53.348" E]</b>

### Description

Roger de Toésny, gendre de Baudouin III, comte de Hainaut, eut à défendre sa terre de Nogent contre Hugues 1er seigneur de Châteauneuf. Guillaume de Mauvoisin, seigneur de Rosny joignit ses troupes à celles de Hugues, il fut blessé à mort, porté dans l'abbaye de Coulombs où il prit l'habit monastique et se résolut à faire pénitence le reste de ses jours. Il fit vœux de construire une église à Mantès en l'honneur de Marie Magdeleine. Transporté à Chartres alors qu'il était convalescent il revêtit l'habit de chevalier quittant le froc monacal. Mais son état se dégrada et il mourut le même jour. Son frère, Samson fils cadet de Raoul III, alors prévôt de l'église de Chartres aurait fondé ce prieuré en 1133. En acquittement du vœu de Guillaume. A l'église de la Madeleine, dans la ville de Mantès, était attaché le titre d'un prieuré dépendant de Coulombs (Ce sont les archives de Coulombs qui nous apprennent que cette abbaye possédait des biens à Mantès).

En 1589, le comte de Brissac, gouverneur de Paris, fit mettre le feu à l'église saint Pierre des Faubourgs et fit démolir cette église. Seule la cloche fut sauvée elle sera utilisée pour équiper l'église du prieuré de la Madeleine.

L'occupation de ce couvent dans les années 1650 présente plusieurs versions :

- Les occupantes du couvent des Bénédictines qui se trouvaient rue de la Madeleine, après en avoir reçu l'accord du maire de la ville, s'installèrent dans ce prieuré.
- Ces bénédictines étaient installées à Limay.
- Mais M. Arnold Tetard parle de l'installation de bénédictins en 1650, les bénédictines ne seraient installées qu'en 1814.

Sous le régime de l'abbé Roger II, le prieuré et les autres dépendances situées dans la région, étaient régies par des religieux qui veillaient à la perception des produits et faisaient travailler les colons. Les terres étaient louées.

En 1790, le titulaire de ce prieuré était Antoine Ennemond de Moryia de Saint Martin, chanoine du chapitre de St Claude en Franche comté. Il avait pris possession de ce prieuré le 26 juin 1779 suivant un acte de Maître Hua notaire à Mantès.

A la révolution, le prieuré et ses biens seront déclarés biens publics et vendus. Tout est détruit à partir de 1810. Sur le cadastre Napoléonien, il ne reste plus de trace.

Le prieuré était accessible depuis le rue de la Madeleine (rue Gambetta). Le territoire de ce prieuré était assez vaste (la fouille, voir ci-dessous, a couvert une surface de 2000 m<sup>2</sup>) aujourd'hui il se situerait entre les rues Gambetta, Armand Cassand et sa place. La chapelle se serait située rue Gambetta en face de la rue Rivière (était rue au Lait), une plaque indique la position de ce prieuré.

A proximité se trouvaient les prieurés de Saint Georges et Saint Martin

Qu'est devenu ce prieuré, que sont devenues ces ruines historiques, assez peu de personnes semblent s'y être intéressées, les écrits sont assez rares et je n'ai pas retrouvé de documents en

images. Les archives de l'abbaye de Coulombs dont dépendait notre prieuré, ont été détruites par un incendie, cela explique peut-être pourquoi il est très difficile de retrouver de informations.

En 2007 lors des travaux préliminaires à la construction du « Monoprix » de nombreux vestiges ont été mis au jour. Tous les acteurs de cette construction ont joués le jeu ainsi, l'INRAP, a pu procéder à des fouilles mais surtout elle en a fait participer toutes les personnes qui le souhaitaient.

Maintenant une vidéo est en ligne expliquant le détail de ces recherches. C'est un ensemble très intéressant qui a été découvert, sépultures en sarcophage contenant encore les squelettes, des poteries, des céramiques, les évolutions topographiques, diverses constructions dont des bassins en mortier hydraulique qui témoigneraient de l'aménagement de jardins, etc. ... mais consultez les documents réalisés par l'INRAP qui détaillent d'une très belle façon toutes ces recherches. Un grand merci également pour cette journée du 01 août 2008 ou il nous a été donné la possibilité de venir sur le site. Quelques modestes photos ci dessous comparé à l'énorme travail de l'INRAP.

## Beschreibung

Roger de Toésny, Schwiegersohn von Baudouin III., dem Grafen von Hennegau, musste sein Land Nogent gegen Hugues I., den Herrn von Châteauneuf, verteidigen. Wilhelm von Mauvoisin, Herr von Rosny, schloss sich mit seinen Truppen denen von Hugues an, wurde tödlich verwundet und in die Abtei von Coulombs gebracht, wo er das Mönchsgewand annahm und sich vornahm, den Rest seines Lebens Buße zu tun. Er legte das Gelübde ab, in Mantes eine Kirche zu Ehren von Maria Magdalena zu bauen. Als er als Genesender nach Chartres gebracht wurde, zog er das Rittergewand an und legte die klösterliche Kutte ab. Sein Zustand verschlechterte sich jedoch und er starb noch am selben Tag. Sein Bruder Samson, der jüngere Sohn von Raoul III., der damals Propst der Kirche von Chartres war, soll das Priorat im Jahr 1133 gegründet haben. In Erfüllung des Gelübdes von Wilhelm. An der Kirche La Madeleine in der Stadt Mantes war der Titel eines von Coulombs abhängigen Priorats angebracht (Aus den Archiven von Coulombs erfahren wir, dass diese Abtei Güter in Mantes besaß).

1589 ließ der Graf von Brissac, der Gouverneur von Paris, die Kirche Saint Pierre des Faubourgs in Brand setzen und die Kirche abreißen. Nur die Glocke konnte gerettet werden und wurde später für die Ausstattung der Kirche des Priorats La Madeleine verwendet.

Über die Besetzung des Klosters in den 1650er Jahren gibt es mehrere Versionen:

- Die Besetzerinnen des Benediktinerinnenklosters, das sich in der Rue de la Madeleine befand, ließen sich nach Zustimmung des Bürgermeisters der Stadt in diesem Priorat nieder.
- Diese Benediktinerinnen hatten sich in Limay niedergelassen.
- Herr Arnold Tetard spricht jedoch von der Ansiedlung von Benediktinern im Jahr 1650, die Benediktinerinnen hätten sich erst 1814 niedergelassen.

Unter Abt Roger II. wurden das Priorat und die anderen in der Region gelegenen Nebengebäude von Ordensleuten verwaltet, die für die Eintreibung der Erträge sorgten und die Siedler arbeiten ließen. Das Land wurde verpachtet.

Im Jahr 1790 war der Inhaber dieser Priorei Antoine Ennemond de Moryia de Saint Martin, Kanoniker des Kapitels von St Claude in der Franche Comté. Er hatte das Priorat am 26. Juni 1779 gemäß einer Urkunde von Maître Hua, Notar in Mantes, in Besitz genommen.

Während der Revolution wurden das Priorat und seine Güter zu öffentlichem Eigentum erklärt und verkauft. Ab 1810 wird alles zerstört. Auf dem napoleonischen Kataster gibt es keine Spuren mehr. Das Priorat war von der Rue de la Madeleine (Rue Gambetta) aus zugänglich. Das Gebiet dieses Priorats war ziemlich groß (die Ausgrabung, siehe unten, umfasste eine Fläche von 2000 m<sup>2</sup>). Heute würde es sich zwischen den Straßen Gambetta, Armand Cassand und seinem Platz befinden. Die Kapelle soll sich in der Rue Gambetta gegenüber der Rue Rivière (früher Rue au Lait) befunden haben, eine Tafel weist auf die Lage dieses Priorats hin. In der Nähe befanden sich die Priorate



Saint Georges und Saint Martin.

Was ist aus diesem Priorat geworden, was ist aus diesen historischen Ruinen geworden? Relativ wenige Menschen scheinen sich dafür interessiert zu haben, die schriftlichen Aufzeichnungen sind recht spärlich und ich habe keine Bilddokumente gefunden. Die Archive der Abtei von Coulombs, von der unser Priorat abhing, wurden bei einem Brand zerstört, was vielleicht erklärt, warum es sehr schwierig ist, Informationen zu finden.

Im Jahr 2007 wurden bei den Vorarbeiten für den Bau des „Monoprix“ zahlreiche Überreste freigelegt. Alle am Bau Beteiligten spielten mit, sodass das INRAP Ausgrabungen durchführen konnte, aber vor allem alle Personen, die dies wünschten, daran teilhaben ließen. Jetzt ist ein Video online, das die Details dieser Untersuchungen erklärt. Es wurde ein sehr interessantes Ensemble entdeckt: Sarkophaggräber, die noch Skelette enthalten, Töpferwaren, Keramik, topografische Entwicklungen, verschiedene Bauten, darunter Becken aus hydraulischem Mörtel, die von der Anlage von Gärten zeugen, usw. ... Aber sehen Sie sich die vom INRAP erstellten Dokumente an, die alle diese Forschungen auf sehr schöne Weise detailliert beschreiben. Vielen Dank auch für den Tag des 01. August 2008, an dem wir die Möglichkeit hatten, die Stätte zu besuchen. Einige bescheidene Fotos hier unten im Vergleich zu der enormen Arbeit des INRAP.

### Source

<http://www.culture-et-patrimoine-mantais.com/pages/l-histoire-de-mantes-la-jolie/prieure-de-la-madeleine.html>

<http://mantes.histoire.free.fr/item.php?nom=Prieur%C3%A9%20de%20la%20Madeleine>

<https://www.inrap.fr/le-prieure-sainte-marie-madeleine-mantes-la-jolie-9400>

## Milon-la-Chapelle, Circuit du Bois de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Milon-la-Chapelle</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Circuit du Bois de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Rambouillet</b>
	Code postal:	<b>78470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78406</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 43' 36.761" N, 2° 2' 52.624" E]</b>

### Description

La forêt de la Madeleine date du XVIIe siècle: à cette époque les grandes allées forestières étaient dessinées pour les chasses royales. Les fortes pluies ont creusé des petits canyons qui sont bien visibles de part et d'autres des chemins; ces ravins sont caractéristiques du paysage original de la vallée de Chevreuse et abritent une flore particulière que l'on trouve habituellement en montagne.

...

Le Parc naturel régional a participé à la création de la mare du Rouillon de la Madeleine. Cet aménagement intégré dans le paysage a pour objectif de ralentir l'écoulement des eaux pluviales du plateau vers la vallée et limiter ainsi les inondations.

### Beschreibung

Der Wald von La Madeleine stammt aus dem 17. Jahrhundert: Damals wurden die großen Waldwege für die königlichen Jagden angelegt. Starke Regenfälle haben kleine Schluchten geformt, die auf beiden Seiten der Wege gut sichtbar sind. Diese Schluchten sind charakteristisch für die ursprüngliche Landschaft des Chevreuse-Tals und beherbergen eine besondere Flora, die man sonst nur in den Bergen findet.

...

Der regionale Naturpark hat sich an der Schaffung des Teichs Rouillon de la Madeleine beteiligt. Diese in die Landschaft integrierte Anlage soll den Abfluss des Regenwassers vom Plateau ins Tal verlangsamen und so Überschwemmungen begrenzen.

### Sources

<https://rando.pnr-idf.fr/pedestre/circuit-du-bois-de-la-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Milon-la-Chapelle\\_Route\\_de\\_la\\_Madeleine\\_1.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Milon-la-Chapelle_Route_de_la_Madeleine_1.jpg)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Milon-la-Chapelle\\_Route\\_de\\_la\\_Madeleine\\_2.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Milon-la-Chapelle_Route_de_la_Madeleine_2.jpg)

## Milon-la-Chapelle, Anc. Chapelle des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Milon-la-Chapelle</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Rambouillet</b>
	Code postal:	<b>78470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78406</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 43' 40.692" N, 2° 3' 3.478" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_Milon-la-Chapelle](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Milon-la-Chapelle)

## Montchauvet, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Église St.-Fiacre)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montchauvet</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Église St.-Fiacre)</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Mantes-la-Jolie</b>
	Code postal:	<b>78790</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78417</b>
<b>12ème siècle (1137)</b>	Coordonnées:	<b>48° 53' 31.769" N, 1° 37' 53.746" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Mairie de Montchauvet

Adresse : 8 rue de la mairie

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Versailles

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble inscrit MH

Date : 13/06/1991

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

Roman

XIIème

XIIIème

XXème

#### Principales étapes de construction

Eglise Sainte-Marie-Madeleine construite à partir de 1137 dans la ville neuve créée par Louis VI et le Comte de Montfort. Le choeur et la nef datent des XIIe et XIIIe siècles. Le portail a été ajouté postérieurement au reste de l'édifice. Le clocher carré a été refait après une explosion en 1910.

#### Histoire et dates importantes

Cet édifice est une survivance de l'une des deux églises construites à Montchauvet au XIIe siècle. Placé sous le vocable de Saint-Fiacre, il est renommé "Sainte-Marie-Madeleine" lors de la destruction du premier édifice.

Le clocher est déjà fissuré lorsqu'en 1909, un violent ouragan l'éventre et fait redouter son écroulement. Malgré les protestations de la population, le maire le fait dynamiter le 25 mai 1910. Sa chute provoque des dommages considérables à l'église et aux maisons voisines. Jean Richepin dénonce cet acte de vandalisme et il fait reconstruire à ses frais la tour et le clocher en 1912. La destruction de la nef est cependant poursuivie de façon systématique dans les années suivantes.

**Eléments remarquables**

Portail(s)

**Etat de conservation**

Une partie de l'église est en ruine. Gros travaux nécessaires.

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : Trimestriel

**Beschreibung**

## IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

**Eigentümer**

Name: Rathaus von Montchauvet

Adresse: 8 rue de la mairie

**Nutznießler**

Name: Diözese von Versailles

**Schutz (ISMH, MH..)**

Gebäude als MH eingetragen

Datum: 13/06/1991

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Epoche und Stile**

Romanisch

XII.

13. Jahrhundert

20. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Kirche St. Maria Magdalena, die ab 1137 in der von Ludwig VI. und dem Grafen von Montfort gegründeten Neustadt erbaut wurde. Der Chor und das Kirchenschiff stammen aus dem 12. und 13. Jahrhundert. Das Portal wurde nachträglich an den Rest des Gebäudes angefügt. Der quadratische Glockenturm wurde nach einer Explosion im Jahr 1910 erneuert.

**Geschichte und wichtige Daten**

Dieses Gebäude ist ein Überbleibsel einer der beiden Kirchen, die im 12. Jahrhundert in Montchauvet errichtet wurden. Sie stand unter dem Patronat von St. Fiacrius und wurde bei der Zerstörung des ersten Gebäudes in „St. Maria Magdalena“ umbenannt.

Der Glockenturm hatte bereits Risse, als er 1909 von einem heftigen Hurrikan aufgeächert wurde und man seinen Einsturz befürchtete. Trotz der Proteste der Bevölkerung ließ der Bürgermeister ihn am 25. Mai 1910 sprengen. Sein Sturz verursachte erhebliche Schäden an der Kirche und den benachbarten Häusern. Jean Richepin prangerte diesen Akt des Vandalismus an und ließ den Turm und die Glockenstube 1912 auf eigene Kosten wieder aufbauen. Die Zerstörung des Kirchenschiffs wurde jedoch in den folgenden Jahren systematisch fortgesetzt.

### **Bemerkenswerte Elemente**

Portal(e)

### **Erhaltungszustand**

Ein Teil der Kirche ist baufällig.

Umfangreiche Arbeiten erforderlich.

### **RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN**

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Vierteljährlich

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/78-Yvelines/78417-Montchauvet/172483-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/78-Yvelines/78417-Montchauvet/172483-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00087547.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Montchauvet\\_\(Yvelines\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Montchauvet_(Yvelines))

## Rochefort-en-Yvelines, Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rochefort-en-Yvelines</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Rambouille</b>
	Code postal:	<b>78730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78522</b>
<b>Env. 15ème siècle (1496)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 35' 5.741" N, 1° 59' 19.324" E]</b>

### Description

Autrefois, là où est le parc du château de Rochefort, était le prieuré simple de la Madeleine., membre de Clairefontaine. La chapelle et les bâtiments du prieuré existaient en 1496. Le duc de Montbazon, grand veneur de France, s'empara de l'emplacement. L'image de la Madeleine fut transportée à l'église de Rochefort, et des démolitions de la chapelle fut faite celle de Sainte-Marie-Madeleine qui touche à cette église. Le bénéfice s'est perpétué longtemps. Inventaire du marquisat de Bandeville. » Le marché de Rochefort est fort ancien, nous avons retrouvé tous ses titres historiques dans le mémoire à l'intendance de M. Védye, subdélégué de Dourdan.

### Beschreibung

Früher befand sich dort, wo heute der Park des Schlosses von Rochefort ist, das einfache Priorat der Magdalena, das Mitglied von Clairefontaine war. Die Kapelle und die Gebäude des Priorats existierten im Jahr 1496. Der Herzog von Montbazon, Großvogt von Frankreich, nahm den Ort in Besitz. Das Bild der Magdalena wurde in die Kirche von Rochefort gebracht und aus den Abrissen der Kapelle wurde die Kapelle der Heiligen Maria Magdalena, die an diese Kirche angrenzt, errichtet. Das Benefizium wurde lange Zeit fortgeführt. Inventar des Marquisats von Bandeville." Der Markt von Rochefort ist sehr alt. Wir haben alle seine historischen Titel in der Denkschrift an die Intendanz von Herrn Védye, Subdelegierter von Dourdan, wiedergefunden.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k213736x/texteBrut>

## Saint-Martin-de-Bréthencourt, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Martin-de-Bréthencourt</b>
	Region:	<b>Île-de-France</b>
<b>Anc. Chapelle de Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Yvelines</b>
	Arondissement:	<b>Rambouillet</b>
	Code postal:	<b>78660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>78564</b>
<b>Inconnu (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 30' 34.7" N, 1° 55' 38.942" E]</b>

### Description

On montre encore à Bréthencourt la place des fourches patibulaires, le vieux puits du château avec un chemin souterrain, la place de l'ancienne chapelle Sainte-Madeleine, devenue le rendez-vous d'une fête, et celle de la chapelle Saint-Jacques, près de laquelle se voient de magnifiques caves. Dans un terrain proche du château, le sol d'un ancien cimetière est facile à reconnaître. Au milieu d'une terre noirâtre, on rencontre des débris et parfois de petites lampes ou godets en terre rouge terminés en pointe.

### Beschreibung

In Bréthencourt zeigt man noch den Platz der Patibulargabeln, den alten Schlossbrunnen mit einem unterirdischen Weg, den Platz der ehemaligen Kapelle St. Magdalena, die zum Treffpunkt eines Festes geworden ist, und den Platz der Kapelle St. Jakobus, in deren Nähe man herrliche Gewölbe sehen kann. Auf einem Grundstück in der Nähe des Schlosses ist der Boden eines alten Friedhofs leicht zu erkennen. Inmitten von schwärzlicher Erde stößt man auf Trümmer und manchmal auf kleine, spitz zulaufende Lampen oder Becher aus roter Erde.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k213736x/texteBrut>



# LA RÉUNION

## La Réunion

### Saint-Benoît, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Bras Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bras Madeleine</b>
	Region:	<b>La Réunion</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Bras Madeleine</b>	Departement:	<b>La Réunion</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Benoît</b>
	Code postal:	<b>97470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>97410</b>
<b>20ème siècle (1963)</b>	Coordonnées:	<b>21° 3' 13.115" S, 55° 41' 45.96" E</b>

#### Description

Le jour même de la sainte Marie Madeleine, jeudi 22 juillet, la chapelle de Bras Madeleine, dans les hauts de Saint-Benoît, fêtait sa sainte patronne.

L'occasion pour tous les paroissiens de découvrir une chapelle rénovée. Il faut dire que la chapelle de Bras Madeleine, construite en 1963 par le père Barassin, avait besoin d'un coup de neuf. Pendant quelques mois, des travaux ont été effectués et un accès pour les personnes à mobilité réduite a été installé.

Les paroissiens ont répondu à l'invitation du père Christian Chassagne, curé de Saint-Benoît. Ils sont venus du quartier mais aussi des autres écarts de la commune. Certains ne connaissaient pas la chapelle Marie Madeleine. Ils ont donc, pour la première fois, assisté à la cérémonie, qui a débuté à 16 heures avec le temps d'adoration, suivi du chapelet médité et de la messe.

La messe en la chapelle de Bras Madeleine sera célébrée chaque samedi à 16 heures.

(22/07/2010)

[...]

IDENTIFICATION

Chapelle

#### Affectataire

Nom : Evêché

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

---

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Samedi:16h30

## Beschreibung

Am Tag der heiligen Maria Magdalena, Donnerstag, den 22. Juli, feierte die Kapelle Bras Madeleine in den Höhenlagen von Saint-Benoît ihre Schutzpatronin.

Dies war die Gelegenheit für alle Gemeindemitglieder, eine renovierte Kapelle zu entdecken. Die Kapelle von Bras Madeleine, die 1963 von Pater Barassin erbaut wurde, hatte eine Renovierung nötig. Einige Monate lang wurden Arbeiten durchgeführt und ein Zugang für Personen mit eingeschränkter Mobilität eingerichtet.

Die Gemeindemitglieder folgten der Einladung von Pater Christian Chassagne, Pfarrer von Saint-Benoît. Sie kamen aus dem Viertel, aber auch aus den anderen Abständen der Gemeinde. Einige kannten die Kapelle Marie Madeleine nicht. Sie nahmen daher zum ersten Mal an der Zeremonie teil, die um 16 Uhr mit der Anbetungszeit begann, gefolgt vom meditativen Rosenkranz und der Messe.

Die Messe in der Kapelle von Bras Madeleine wird jeden Samstag um 16 Uhr gefeiert.

[...]

### IDENTIFIKATION

Kapelle

### Nutznießer

Name: Evéché

### Schutz (ISMH, MH..)

Kein Schutz

### ARCHITEKTUR UND KUNST

---

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Verwendung

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Samstag:16.30 Uhr

### Sources

<https://www.eglisealareunion.org/?La-chapelle-de-Bras-Madeleine-a-Saint-Benoit-fete-sa-sainte>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/974-LaReunion/974010-Saint-Beno%C3%A9t/122973-ChapelleSainte-MarieMadeleine\(BrasMadeleine\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/974-LaReunion/974010-Saint-Beno%C3%A9t/122973-ChapelleSainte-MarieMadeleine(BrasMadeleine))

## Sainte-Marie, École Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Marie</b>
	Region:	<b>La Réunion</b>
<b>École Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>La Réunion</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Denis</b>
	Code postal:	<b>97438</b>
Période de création:	Code commune:	<b>97418</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[20° 53' 47.929" S, 55° 33' 3.298" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## NORMANDIE

### Calvados

#### Arganchy, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Roray et Chapelle Marie-Madeleine

##### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arganchy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Roray et Chapelle Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14019</b>
<b>14ème siècle (à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 10' 58.721" N, 0° 44' 33.601" W]</b>

##### Description

La ferme de la Grande Abbaye (ancien prieuré du Roray) : prieuré de la fin du XIVe siècle dédié à sainte Madeleine relevant de l'abbaye de Lessay devenu ferme à la Révolution. Bien que profondément remaniée, la ferme conserve des traces de son passé.

Au XIe siècle le domaine d'Arganchy avec son église sont cédés par Turstin Halduc à l'abbaye de Lessay. Les moines, à la fin du XIVe siècle créèrent un prieuré dédié à sainte Madeleine, sous le nom de prieuré du Roray. Celui-ci disposait du droit d'asile. Au XVIe siècle, le prieur Jean de Lesquen, restaure une partie des bâtiments dont la grange à dîmes. Son blason, trois cygnes et la crosse de l'abbé, est figuré dans la ferme. À la Révolution les moines s'enfuirent et le prieuré est vendu comme bien national le 12 avril 1791 et devient une ferme.

La ferme fortifiée, totalement close sur l'extérieur par un mur d'enceinte et les dépendances, autour d'une cour carrée, a comme unique accès un grand porche avec une porte charretière surmontée d'un arc en plein cintre et une porte piétonne avec un arc en ogive, aujourd'hui murée à la suite de l'impôt sur les ouvertures mis en place pendant la Révolution. Ce porche, flanqué à droite par un contrefort, était surmonté d'un poste de garde du XIIe siècle et d'une salle de justice. Une fois passé le portail, à gauche on trouve un long bâtiment, l'ancien logis monastique. De l'ancienne grange à dîmes, détruite dans les années 1950, ne subsiste qu'une charpente en bois et une inscription latine invitant au calme et à la prière. Sur la poutre d'un cellier on peut voir une tête de moine sculptée. Complète cet ensemble l'ancienne chapelle Marie-Madeleine.

##### Beschreibung

Bauernhof La Grande Abbaye (ehemaliges Priorat von Roray): ein der Heiligen Madeleine geweihtes Priorat aus dem späten 14. Jahrhundert, das zur Abtei von Lessay gehörte und während der Revolution in einen Bauernhof umgewandelt wurde. Obwohl der Bauernhof stark umgebaut wurde, sind die Spuren seiner Vergangenheit erhalten geblieben.

Im 11. Jahrhundert wurde der Besitz von Arganchy mit seiner Kirche von Turstin Halduc an die Abtei von Lessay abgetreten. Ende des 14. Jahrhunderts gründeten die Mönche ein der Heiligen Magdalena geweihtes Priorat mit dem Namen Priorat von Roray. Dieser hatte das Recht auf Asyl. Im 16. Jahrhundert restaurierte Prior Jean de Lesquen einige der Gebäude, darunter die Zehntscheune. Sein Wappen, drei Schwäne und der Abtsstab, ist im Bauernhaus zu sehen. Während

der Revolution flohen die Mönche, und das Priorat wurde am 12. April 1791 als Staatseigentum verkauft und in einen Bauernhof umgewandelt.

Das befestigte Bauernhaus, das außen vollständig von einer Mauer und Nebengebäuden um einen quadratischen Hof herum umschlossen ist, hat als einzigen Zugang eine große Vorhalle mit einem von einem Rundbogen überragten Karrenportal und einem Fußgängertor mit Spitzbogen, das heute aufgrund der während der Revolution eingeführten Öffnungssteuer zugemauert ist. Über dieser Vorhalle, die rechts von einem Strebepfeiler flankiert wird, befanden sich ein Wachhaus aus dem 12. Jahrhundert und ein Gerichtssaal. Hinter dem Tor befindet sich auf der linken Seite ein langgestrecktes Gebäude, das ehemalige Klostergebäude. Von der ehemaligen Zehntscheune, die in den 1950er Jahren zerstört wurde, sind nur noch ein Holzrahmen und eine lateinische Inschrift übrig, die zu Ruhe und Gebet einlädt. Auf dem Balken eines Kellers ist ein geschnitzter Mönchskopf zu sehen. Die ehemalige Maria-Magdalena-Kapelle vervollständigt das Ensemble.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Arganchy>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Prieur%C3%A9\\_du\\_Roray?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Prieur%C3%A9_du_Roray?uselang=fr)

## Bayeux, Anc. Église et Chapelle-Ste.-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bayeux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Église et Chapelle-Ste.-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14047</b>
<b>11ème siècle (&lt;1026)</b>	Coordonnées:	<b>49° 16' 32.016" N, 0° 42' 13.266" W</b>

### Description

« La thèse récente de l'abbé Victor Saxer sur le culte de sainte Marie-Madeleine en Occident (17) conclut au rôle primordial de Bayeux dans la diffusion de ce culte, avant Vézelay, puisque, en 1026, la Madeleine de Bayeux était un sanctuaire déjà bien connu, et qu'on y vénérât des reliques de la sainte. M. Lucien Musset, commentant la thèse de l'abbé Saxer dans le tome LVI du Bulletin des Antiquaires de Normandie, émet l'hypothèse de l'arrivée conjointe en Normandie des reliques de saint Georges et de sainte Madeleine, l'église bayeusaine possédant d'ailleurs des reliques des deux saints. » (18)

(17) Le culte de Marie-Madeleine en Occident des origines à la fin du Moyen Age. Auxerre, Paris, 1959, 2 vol. in-8° (thèse de théologie de Strasbourg).

(18) Bull. Soc. Antiq. Normandie, LVI, 1961-1962 (1963), pp. 667-670.

in Le culte populaire et l'iconographie des saints en Normandie – Etude générale – par le Dr Jean Fournée – Société Parisienne d'Histoire et d'Archéologie Normandes, N° spécial des cahiers Léopold Delisle, 1973.

#### BAYEUX :

Concernant ce saint, voir aussi l'article ci-après extrait de : Les saints dans la Normandie médiévale – colloque de Cerisy-la-Salle, 1996 ; Presses Universitaires de Caen, 2000. Chapitre : “ Les reliques de la cathédrale de Bayeux ” par F. Neveux.

### Beschreibung

„Die jüngste Arbeit von Abt Victor Saxer über die Verehrung der Heiligen Maria Magdalena im Westen (17) kommt zu dem Schluss, dass Bayeux bei der Verbreitung dieses Kultes vor **Vézelay** eine Vorreiterrolle spielte, da die Magdalena von Bayeux bereits 1026 ein bekanntes Heiligtum war und dort Reliquien der Heiligen verehrt wurden. Lucien Musset kommentiert die These von Abbé Saxer in Band LVI des Bulletin des Antiquaires de Normandie und stellt die Hypothese auf, dass die Reliquien des Heiligen Georg und der Heiligen Magdalena gemeinsam in die Normandie gekommen sind, da die Kirche von Bayeux Reliquien beider Heiligen besitzt.“ (18)

(17) Le culte de Marie-Madeleine en Occident des origines à la fin du Moyen Age. Auxerre, Paris, 1959, 2 vol. in-8° (thèse de théologie de Strasbourg).

(18) Bull. Soc. Antiq. Normandie, LVI, 1961-1962 (1963), pp. 667-670. ”

in Le culte populaire et l'iconographie des saints en Normandie - Etude générale - par le Dr Jean Fournée - Société Parisienne d'Histoire et d'Archéologie Normandes, N° spécial des cahiers Léopold Delisle, 1973.

**BAYEUX :**

Zu dieser Heiligen siehe auch den folgenden Artikel aus: Les saints dans la Normandie médiévale - colloque de Cerisy-la-Salle, 1996; Presses Universitaires de Caen, 2000. Kapitel: "Les reliques de la cathédrale de Bayeux" von F. Neveux.

**Sources**

<http://saints-en-calvados.eclablog.com/madeleine-a125234386>

<https://www.bayeuxanimationsloisirs.com/album-photos/cercle-de-lecture/ste-marie-du-mont/p1020537.html>

## Caen, Anc. Couvent de Filles religieuses de la Madeleine de l'ordre de St.-Augustin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Caen</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Couvent de Filles religieuses de la Madeleine de l'ordre de St.-Augustin</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14118</b>
<b>17ème siècle (1630)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 10' 58.123" N, 0° 22' 15.794" W]</b>

### Description

Au moment où s'ouvre ce récit, ces religieuses avaient pour prieure la sœur Elisabeth Hédiard. C'était la fille d'un conseiller au Parlement de Rouen. Elle était née en 1578. On ne sait rien de ses premières années ni pourquoi elle entra dans l'institut des religieuses hospitalières que, depuis son transfert à Rouen, on appelait « La Madeleine ». Les divers manuscrits que j'ai consultés notent simplement qu'elle entra le 16 décembre 1598, prit le saint habit le 12 avril 1599, fit profession le 1er mai 1600 et fut nommée prieure perpétuelle en 1620. Plus encore que le renom de sa famille, ses mérites personnels l'avaient désignée à l'attention du prieur des Augustins et à l'estime de ses sœurs en religion. « Dieu l'avait douée d'un grand esprit naturel », dit naïvement la mère de Saint-Bernard, « elle était intelligente, éclairée, prudente, sage et d'un rare don de conseil, qui a paru dans toute sa conduite et à l'égard de plusieurs communautés religieuses qui se sont utilement servies de ses lumières. Elle avait appris le latin qu'elle savait en perfection ». Surtout elle me paraît avoir eu un grand esprit de foi, une largeur de vues remarquable, beaucoup de bon sens et de fermeté.

...

Les religieuses de la Madeleine n'étaient pas cloîtrées. Aussi, quelque temps après cette affaire, la mère Hédiard demanda-t-elle à M. du Buisson, grand vicaire de l'Archevêque de Rouen, la permission d'aller en pèlerinage à Notre-Dame de La Délivrande.

...

Pour en assurer la réussite, la mère Hédiard s'avisa qu'il serait expédient d'écrire à l'évêque de Bayeux, Jacques d'Angennes, pour lui demander l'approbation de son institut. A vrai dire, en droit, cette démarche était bien tardive, et c'est par elles que les sœurs auraient dû commencer. Même, puisque la mère Hédiard et deux de ses religieuses étaient professes à la Madeleine de Rouen, avant de quitter ce monastère et de venir en fonder un de la réforme à Caen, elles auraient dû, semble-t-il, obtenir licence du Saint-Siège. Elles ne s'en doutaient guère, d'ailleurs, et il ne semble pas qu'autour d'elles, parmi les ecclésiastiques de renom qui eurent à connaître de leurs Archives de la communauté.

...

*« Pour ce qu'a vous, Monseigneur, disaient ces dernières, il appartient d'admettre dans ce diocèse les Ordres religieux et les régler par l'autorité et prudence que Dieu vous a données, il vous plaise bénir ce dessein que les habitants de ladite ville ont, pour le bien et secours des pauvres malades, membres de Dieu, et, en ce faisant, agréer et autoriser l'établissement d'un couvent de filles religieuses de la Madeleine de l'ordre de Saint-Augustin, dans l'hôpital de la dite ville, pour y servir, secourir et assister les pauvres avec tout soin, diligence et charité »* La supplique est du 16 avril 1630, la réponse de Mgr d'Angennes est du 28 suivant : *« Ouï le rapport de M. Ambroise le Gauvre, prêtre, docteur ès-droits, grand trésorier en notre église cathédrale, notre vicaire général et officiai à Caen, tant sur la bonne vie et louable conversation desdites religieuses que sur le fruit*



*manifeste que tous espèrent de leur réception, nous avons, sans nous arrêter aux manquements de forme qui, par inadvertance ou autrement, y ont été mal gardées, déclaré et déclarons l'avoir pour agréable, les bénir. et dès lors leur permettre, pour entretien de leur dévotion, faire bâtir une ou plusieurs chapelles qui, à cette fin, soient, par nous ou de notre congé, consacrées et bénites, aux charges ordinaires par elles promises, pour elles et les autres qui y seront canoniquement reçues. »*

...

Elles ne le purent faire que le mardi 23 juillet 1630. Ce jour-là commença vraiment pour la mère Hédiard et ses filles la vie régulière qu'elles avaient si ardemment désirée.

Elles n'avaient eu jusqu'à ce moment aucun règlement fixe ni aucune constitution. A la Madeleine de Rouen, d'où elles venaient, le prieur des Chanoines réguliers faisait, comme nous l'avons vu, la loi ; il interprétait et appliquait comme bon lui semblait la règle de Saint-Augustin et les religieuses n'avaient qu'à se soumettre. La mère Hédiard remédia à ce fâcheux état de choses en adoptant les constitutions du monastère réformé de Pontoise. Evidemment, cette adoption n'était que de principe et provisoire : bien des choses sont possibles dans un endroit qui ne le sont pas dans un autre. La mère Hédiard le savait et qu'il faudrait, quelque jour, procéder à une mise au point de ces constitutions ; mais, en attendant que l'expérience révélat les changements à faire, c'est à elles qu'elle se tint. En conséquence, elle prit le costume des religieuses réformées de Pontoise : robe de laine blanche, guimpe de lin encadrant le visage, voile noir, manteau de chœur très ample d'étoffe noire.

...

## Beschreibung

Zu dem Zeitpunkt, da diese Geschichte beginnt, hatten diese Nonnen Schwester Elisabeth Hédiard als Priorin. Sie war die Tochter eines Ratsherrn im Parlament von Rouen. Sie war 1578 geboren. Wir wissen nichts über ihre ersten Jahre oder warum sie in das Institut der Krankenhausschwester eintrat, das seit seiner Verlegung nach Rouen "La Madeleine" genannt wurde. In den verschiedenen Manuskripten, die ich konsultiert habe, heißt es lediglich, dass sie am 16. Dezember 1598 eintrat, am 12. April 1599 das heilige Gewand annahm, am 1. Mai 1600 ihre Profess ablegte und 1620 zur ewigen Priorin ernannt wurde. Mehr noch als der Ruf ihrer Familie hatten ihre persönlichen Verdienste sie für die Aufmerksamkeit des Augustiner-Priors und die Wertschätzung ihrer Ordensschwester bestimmt. "Gott hatte sie mit einem großen natürlichen Geist begabt", sagte die Mutter von Sankt Bernhard naiv, "sie war intelligent, aufgeklärt, vorsichtig, weise und von einer seltenen Gabe des Rates, die sich in ihrem gesamten Verhalten und in Bezug auf mehrere religiöse Gemeinschaften zeigte, die sich ihrer Erleuchtung nutzbringend bedient haben. Sie hatte Latein gelernt, das sie in Perfektion beherrschte". Vor allem scheint sie mir einen großen Geist des Glaubens, eine bemerkenswerte Weitsicht, viel gesunden Menschenverstand und Standhaftigkeit besessen zu haben.

...

Die Nonnen von La Madeleine waren nicht klausuriert. Daher bat Mutter Hédiard einige Zeit nach dieser Affäre Herrn du Buisson, den Großvikar des Erzbischofs von Rouen, um die Erlaubnis, nach Notre-Dame de La Délivrande zu pilgern.

...

Um den Erfolg zu sichern, dachte Mutter Hédiard, es wäre angebracht, an den Bischof von Bayeux, Jacques d'Angennes, zu schreiben und ihn um die Genehmigung ihres Instituts zu bitten. Um ehrlich zu sein, war dieser Schritt rechtlich gesehen sehr spät, und die Schwestern hätten mit ihnen beginnen müssen. Da Mutter Hédiard und zwei ihrer Nonnen Professschwester der Madeleine in Rouen waren, bevor sie dieses Kloster verließen und ein Reformkloster in Caen gründeten, hätten sie anscheinend sogar eine Lizenz vom Heiligen Stuhl erhalten müssen. Sie waren sich dessen nicht bewusst und es scheint nicht so, als ob sie unter den angesehenen Geistlichen in ihrer Umgebung, die mit ihrem Archiv der Gemeinschaft zu tun hatten, eine Lizenz erhalten hätten.

...

*„Denn was es an Ihnen ist, Monsignore, sagte letzterer, es gehört dazu, in dieser Diözese die religiösen Orden zuzulassen und sie durch die Autorität und Klugheit zu regeln, die Gott Ihnen gegeben hat, bitte segnen Sie diesen Plan, den die Einwohner der besagten Stadt haben zum Wohl und zur Hilfe der armen Kranken Glieder Gottes und genehmigen und genehmigen damit die Gründung eines Klosters religiöser Mädchen des Magdalenen-Ordens von St. Augustin im Krankenhaus der besagten Stadt, um den Armen mit aller Sorgfalt, Fleiß und Nächstenliebe zu dienen, sie zu unterstützen und ihnen beizustehen“. Die Supplik datiert vom 16. April 1630, die Antwort von Mgr. d'Angennes vom 28. April 1630: „Vernahm den Bericht von M. Ambroise le Gauvre, Priester, Doktor der Rechte, Großschatzmeister in unserer Kathedralkirche, unserem Generalvikar und Beamten in Caen, sowohl über das gute Leben und die lobenswerten Gespräche der genannten Nonnen als auch über die offensichtlichen Früchte, die das alles hat Von ihrem Empfang hoffend, haben wir, ohne bei den Unregelmäßigkeiten der Form anzuhalten, die dort versehentlich oder auf andere Weise schlecht gehalten wurden, erklärt, es für angenehm zu haben, sie zu segnen, und ihnen von nun an zu gestatten, zum Unterhalt ihrer Frömmigkeit eine oder mehrere Kapellen errichten zu lassen, die zu diesem Zweck von uns oder von unserem Urlaub geweiht und gesegnet werden, zu den von ihnen versprochenen ordentlichen Lasten, für sie und die anderen, die dort kanonisch aufgenommen werden.“*

...

An diesem Tag, dem 23. Juli 1630, begann für Mutter Hédiard und ihre Töchter das regelmäßige Leben, das sie sich so sehnlichst gewünscht hatten.

Bis zu diesem Zeitpunkt hatten sie keine festen Regeln oder eine Verfassung gehabt. In der Madeleine in Rouen, wo sie herkamen, war, wie wir gesehen haben, der Prior der regulären Chorherren das Gesetz; er interpretierte und wandte die Regel des Heiligen Augustinus an, wie es ihm gefiel, und die Nonnen mussten sich nur unterwerfen. Mutter Hédiard wendete diesen unglücklichen Zustand ab, indem sie die Satzungen des Reformklosters von Pontoise übernahm. Natürlich war diese Übernahme nur prinzipiell und vorläufig: Vieles ist an einem Ort möglich, was an einem anderen nicht möglich ist. Mutter Hédiard war sich dessen bewusst und wusste auch, dass die Satzungen eines Tages überarbeitet werden mussten, aber bis die Erfahrung zeigte, welche Änderungen vorgenommen werden mussten, hielt sie sich an die Satzungen. Sie nahm die Tracht der reformierten Nonnen von Pontoise an: ein weißes Wollkleid, einen Leinenmantel, der das Gesicht umrahmt, einen schwarzen Schleier und einen sehr weiten Chormantel aus schwarzem Stoff.

...

## Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6247913p/f9.item/f1n392.texteBrut>

## Clécy, Anc. Maladrerie et Chapelle de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clécy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14162</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 55' 22.742" N, 0° 30' 10.955" W]</b>

### Description

La Madeleine : Au moyen-âge, la Madeleine était un refuge pour les voyageurs malades.

### Beschreibung

La Madeleine: Im Mittelalter war La Madeleine eine Zufluchtsstätte für kranke Reisende.

### Source

<http://valdorne.eklablog.com/clecy-rive-gauche-a113312716>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Cléville-Le Perreux, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Perreux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cléville-Le Perreux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Perreux</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14163</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 8' 15.68" N, 0° 5' 40.272" W]</b>

### Description

Cléville, terres données à l'abbaye et à la chapelle Sainte-Marie-Madeleine du Perreux

#### Cote/Cotes extrêmes

H/7800

#### Date

XIIème siècle

### Beschreibung

Cléville, Land, das der Abtei und der Kapelle St. Maria Magdalena von Perreux geschenkt wurde.

#### Signaturen

H/7800

#### Datum

12. Jh.

#### Source

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/9sztv410pm2b>

## Cussy, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cussy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14214</b>
<b>12ème siècle (à 1697)</b>	Coordonnées:	<b>46° 7' 55.063" N, 3° 27' 23.4" E</b>

### Description

Cussy (Léproserie de). - L'ancienne léproserie de la Madeleine de Cussy était assise dans le doyenné de Bayeux. Avant d'entrer dans la commune de Cussy, dit M. de Caumont dans sa *Statistique monumentale du Calvados, t. III, p. 431*, en venant de Bayeux, on voit, sur le côté gauche de la route, une maison sans importance, dans laquelle on distingue une arcade ogivale, et qui fait partie de la maladrerie de la Madeleine.

### Beschreibung

Cussy (Leprosenhaus). - Die ehemalige Leprakolonie Madeleine de Cussy war im Dekanat Bayeux. Bevor man von Bayeux kommend in die Gemeinde Cussy einfährt, sieht man auf der linken Seite der Straße ein unbedeutendes Haus, in dem ein Spitzbogen zu erkennen ist und das zur Magdalena-Leprakolonie gehörte“, schreibt Herr de Caumont in seiner *Statistique monumentale du Calvados, Band III, S. 431*.

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 121)

## Falaise, Anc. Maladrerie St.-Lazare-Ste.-Marie-Madeleine-St.-Marc

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Falaise</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie St.-Lazare-Ste.-Marie-Madeleine-St.-Marc</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14258</b>
<b>Env. 12ème siècle (1178, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 53' 36.773" N, 0° 12' 7.042" W]</b>

### Description

Une poussée épidémique de lèpre, en 1178, aurait conduit à la fondation de léproserie de Falaise, vingt-deux ans avant celle de l'Hôtel-Dieu. C'était une fondation bourgeoise assortie, comme à l'ordinaire, de droits et de privilèges que les bourgeois de Falaise devront parfois défendre âprement. Fondée "pour le bien et salut de l'âme (des lépreux) es aussi pour le vivre es soustenement des meseaux et meselles," elle devait accueillir les malades nés dans l'une des trois paroisses de Falaise - la Trinité, Saint-Gervais, ou Notre-Dame de Guibray - et leur permettre de vivre décemment malgré une maladie que l'on savait incurable. Les malades recevant une pension de la maladrerie, on avait donc soin de vérifier et de noter l'origine des lépreux et lépreuses admis à résidence.

...

La ville de Falaise ayant ainsi revendiqué les biens que nos ancêtres avoient donnés pour gouverner les malades de nos trois paroisses de la Trinité, de St.-Gervais et de Guibray, les transporta à l'Hôtel-Dieu ; mais elle les fit administrer, comme par le passé, en qualité de mère et tutrice de ces maisons, et continua, jusqu'en 1792, de nommer et de présenter à l'église de la maison de la Madelaine et de St.-Lazare de Guibray , quoique supprimée, un prêtre titulaire, comme elle nommoit et présentoit à la cure de St.-Georges de Morteau: et au prieuré de l'Hôtel-Dieu.

Il ne reste plus de cette maison de St.-Lazare, que le chœur de l'église, connu aujourd'hui sous le nom de St.-Marc, dont on a démoli la nef.

Les frères de Ste.-Madeleine et de St.-Lazare avoient encore une autre maison de santé, proche la Vallée, entre Guibray et Eraines, à laquelle attenoit une pièce de terre appartenant actuellement à l'Hôtel-Dieu, nommée la terre de la léproserie, au haut de laquelle on voit encore le pied de la croix de santé. C'est-là qu'on inhuma, au quinzième siècle, les pestiférés de la ville de Falaise.

On voit la plus grande partie des réglemens et réclamations de cette maison, et des chartes de donations et d'aumôues qui lui furent faites, dans le vieux matrologue qui, lors de sa dissolution, fut apporté au chartrier de l'Hôtel-Dieu de Falaise.

On y voit, 1°. au commencement, la pancarte, en parchemin, de l'institution et des devoirs des frères de Ste.-Marie-Madeleine et St.-Lazare : cette pancarte latine, en partie rongée par le haut , écrite en gros caractère gothique, nous laisse encore lire, que les obligations du prieur et des frères de St.-Lazare sont, 1°. de secourir les malades, et de prier Dieu avec ferveur qu'il nous tire de ce lac de misère où nos péchés nous ont plongés, et qu'il protège tous ceux qui ont accordé des bienfaits aux frères et sœurs et lépreux de St.-Lazare; 2°. de chanter, chaque semaine, trois messes : l'une du St.-Esprit, l'autre de la Sainte Vierge, et la 3°. pour les défunts. Et pour chaque frère et sœur, de chanter tout l'office des défunts aussitôt après sa mort, et de lui célébrer plusieurs messes. Ils offroient aussi le sacrifice de la messe our les autres fidèles vivans et déiunts , et se contentoient d'une rétribution en forme d'aumône, qui étoit de quatre sous de Tours (tournois) ou de Rouen, ou d'Angers. Pour les

défunts, on ajoutoit quelques mailles (mallas ou masculas ) : une maille étoit la troisième partie d'un denier. Le pape avoit accordé à tous ceux qui feroient:

l'aumône à cette maison, l'avantage de participer pour toujours aux bonnes œuvres qui s'y faisoient chaque jour.

C'est-là, à peu-près, le sens de cet ancien manuscrit, que nous avons transcrit en note ci-après , autant qu'on en peut lire.

## Beschreibung

Ein Ausbruch der Lepra im Jahr 1178 soll zur Gründung des Leprosariums in Falaise geführt haben, 22 Jahre vor der Gründung der Pilgerherberge. Es handelte sich um eine bürgerliche Stiftung, die wie üblich mit Rechten und Privilegien verbunden war, die die Bürger von Falaise manchmal erbittert verteidigen mussten. Die Stiftung wurde „zum Wohl und Heil der Seele (der Leprakranken) und auch zum Leben und Unterhalt der Männer und Frauen“ gegründet und sollte Kranke aufnehmen, die in einer der drei Pfarreien von Falaise - La Trinité, Saint-Gervais oder Notre-Dame de Guibray - geboren waren, und ihnen trotz einer Krankheit, von der man wusste, dass sie unheilbar war, ein menschenwürdiges Leben ermöglichen. Da die Kranken eine Rente von der Krankenstation erhielten, wurde darauf geachtet, die Herkunft der Leprakranken und Leprakranken zu überprüfen und festzuhalten.

...

Die Stadt Falaise, die so das Eigentum beanspruchte, das unsere Vorfahren gegeben hatten, um die Kranken unserer drei Pfarreien Dreifaltigkeit, St. Gervasius und Guibray zu verwalten, transportierte sie zum Hôtel-Dieu; aber sie ließ diese wie in der Vergangenheit in der Eigenschaft als Mutter und Wächterin dieser Häuser verwalten und fuhr fort, bis 1792, die Kirche des Hauses Magdalena und Lazarus von Guibray so zu benennen und vorzustellen. Auch als sie aufgehoben wurde, waltete dort ein Titularpriester, wie sie den Pfarrer von St.-Georges de Morteau nannten und vorstellten, und das Priorat der Pilgerherberge.

Von diesem Haus St. Lazarus ist nur noch der Chor der heute unter dem Namen St. Markus bekannten Kirche erhalten, deren Langhaus abgerissen wurde.

Die Brüder St. Magdalena und St. Lazarus hatten noch ein weiteres Pflegeheim in der Nähe des Tals zwischen Guibray und Eraines, an das ein Stück Land angrenzte, welches derzeit der Pilgerherberge gehört und das Land des Leprosariums genannt wird, von dessen Gipfel man noch den Fuß des Gesundheitskreuzes erkennt. Hier wurden im 15. Jahrhundert die Pestopfer der Stadt Falaise bestattet.

Wir sehen den größten Teil der Vorschriften und Forderungen dieses Hauses und der Schenkungs- und Almosenurkunden, die ihm gemacht wurden, in dem alten Matrologium, welches zur Zeit seiner Auflösung in die Urkunden des Klosterarchivs aufgenommen wurde.

Wir sehen dort 1°. am Anfang das Pergamentschild der Institution und der Aufgaben der Brüder von St. Maria Magdalena und St. Lazarus. Dieses lateinische Schild, teilweise oben zerfressen, in großen gotischen Lettern geschrieben, lässt uns noch erkennen, dass die Verpflichtungen des Priors und der Brüder von St. Magdalena und St. Lazarus sind, 1°. den Kranken zu helfen und inbrünstig zu Gott zu beten, dass er uns aus diesem See des Elends herauszieht, in den uns unsere Sünden gestürzt haben, und dass er alle beschützt, die den Brüdern und Schwestern und Aussätzigen des Heiligen Lazarus Wohltaten gewährt haben ; 2°. jede Woche drei Messen zu singen: eine vom Heiligen Geist, die andere von der Heiligen Jungfrau und die 3. für den Verstorbenen. Und für jeden Bruder und jede Schwester, dem Verstorbenen unmittelbar nach seinem Tod die gesamte Andacht zu singen und mehrere Messen für ihn zu feiern. Sie brachten auch das Opfer der Messe für die anderen lebenden und toten Gläubigen dar und begnügten sich mit einer Vergeltung in Form von Almosen, die vier Sous von Tours (Turnieren) oder von Rouen oder von Angers betrogen. Für den Verstorbenen wurden einige Links hinzugefügt (Mallas oder Masculas): Ein Link war der dritte Teil eines Denars. Der Papst hatte allen, die es wollten, gewährt:

Almosen für dieses Haus, den Vorteil, für immer an den guten Werken teilzuhaben, die dort jeden Tag getan wurden.

Dies ist mehr oder weniger die Bedeutung dieses alten Manuskripts, das wir, soweit lesbar, in einer Anmerkung weiter unten transkribiert haben.

### **Sources**

[https://books.google.fi/books?id=sHLGpBcVTtQC&dq=Falaise+Trois-Maries&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fi/books?id=sHLGpBcVTtQC&dq=Falaise+Trois-Maries&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 87-89)

<https://journals.lib.unb.ca/index.php/flor/article/download/18829/20647/0> (p. 218)



## Falaise, Fontaine de la Trinité ou des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Falaise</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Fontaine de la Trinité ou des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14258</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 53' 36.773" N, 0° 12' 7.042" W]</b>

### Description

La première des trois grandes fontaines publiques, et la plus belle, est celle de la Trinité ou des Trois Maries, qui jette l'eau en l'air jusqu'à douze pieds au-dessus de sa base ou colonne, haute elle-même de huit pieds de son aire. Au haut de cette colonne est une coquille ronde qui reçoit l'eau à mesure qu'elle tombe du haut de l'air où elle a été lancée. A cette coquille sont adaptés, vers les quatre points cardinaux, quatre tuyaux par lesquels l'eau s'écoule dans le bassin qui la reçoit, ou dans les vases de ceux qui viennent en recevoir pour leur usage.

Cette fontaine est située au bas de la place de la Trinité, dite haute-rue, et donne à son quartier ou reçoit de lui le nom de Trois-Maries.

### Beschreibung

Der erste der drei großen öffentlichen Brunnen und der schönste ist der Brunnen der Dreifaltigkeit oder der drei Marien, der das Wasser bis zu zwölf Fuß über seiner Basis oder Säule in die Luft wirft, welche ihrerseits acht Fuß von ihrer Fläche hoch ist. An der Spitze dieser Säule befindet sich eine runde Muschel, die das Wasser aufnimmt, wenn es aus der Luft fällt, in die sie geworfen wurde. An dieser Schale sind in alle vier Himmelsrichtungen vier Rohre angebracht, durch die das Wasser in das Becken fließt, das es aufnimmt, oder in die Gefäße derjenigen, die kommen, um es für ihre Zwecke zu verwenden.

Dieser Brunnen befindet sich am unteren Ende des Place de la Trinité, der sogenannten Haute-rue, und gibt seinem Viertel oder erhält von ihm den Namen Drei Marien.

### Source

[https://books.google.fi/books?id=sHLGpBcVTtQC&dq=Falaise+Trois-Maries&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fi/books?id=sHLGpBcVTtQC&dq=Falaise+Trois-Maries&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 41)

## Hottot-les-Bagues, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hottot-les-Bagues</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14336</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 9' 12.287" N, 0° 38' 56.296" W]</b>

### Decription

Outre ces foires bourguignonnes, de semblables sont organisées dans le reste de l'Occident chrétien le 22 juillet et notamment en Provence, à Saint-Maximin où encore à Tilly-sur-Seulles (Calvados), en témoigne le terrier de Philippe de Harcourt rédigé en 1375 où la foire de la Madeleine dépend de la léproserie magdalénienne de Hottot-les-Bagues, « le seigneur de Tilli a la congnoissance des coustumes et des descors des contreaux de la foire séante le jour de la Magdeleine en terrou de Tilli, et est appelée la foire de Hotot, et en appartient de laditte foire la coutume es malades de laditte Madeleine »; à Vaisly-sur-Aisne, au diocèse de Soissons, une foire dite de la Magdeleine est instituée en 1379, en même temps que celle de saint Denis, par le roi Charles V pour peupler la ville et attirer les marchands.

### Beschreibung

Zusätzlich zu diesen burgundischen Jahrmärkten werden am 22. Juli ähnliche im Rest des christlichen Westens organisiert, und insbesondere in der Provence, in Saint-Maximin, wo noch in Tilly-sur-Seulles (Calvados) der Terrier von Philippe davon zeugt de Harcourt schrieb 1375, als der Magdalena-Jahrmarkt vom Magdalena-Leprosarium von Hottot-les-Bagues abhing, „der Herr von Tilli kennt die Bräuche und die Dekoration der Theken des Jahrmarkts, der am Tag der Magdeleine stattfindet im Schrecken von Tilli, und wird die Hotot-Messe genannt, und gehört zu der besagten Messe der Brauch der Kranken der besagten Madeleine“; In Vaisly-sur-Aisne, in der Diözese Soissons, wurde 1379 gleichzeitig mit der von Saint-Denis eine sogenannte Magdalena-Messe von König Karl V. gegründet, um die Stadt zu bevölkern und Kaufleute anzulocken.

### Source

<https://www.theses.fr/2012AVIG1111/abes/112 - THESE/2-112 - THESE/TACCONethesePI.pdf>  
(p. 190)

## Isigny-sur-Mer, Maladrerie de la Madeleine (et fief, chapelle du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Isigny-sur-Mer</b>
<b>Maladrerie de la Madeleine</b>	Region:	<b>Normandie</b>
	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14342</b>
<b>15ème siècle (1413, à 1681)</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 30.484" N, 1° 6' 40.91" W</b>

### Description

Dossier 16

39 pièces

Isigny (Calvados): maladrerie de la madeleine. 1413-1681.

### Beschreibung

Mappe 16

39 Teile

Isigny (Calvados): Maladie de la madeleine. 1413-1681.

### Source

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 33)

## L'Oudon (Lieury), Anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Oudon (Lieury)</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Ar. Lisieux</b>
	Code postal:	<b>14170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14472</b>
<b>12<sup>ème</sup> siècle (à 1696)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 58' 14.434" N, 0° 1' 55.783" E]</b>

### Description

Léproserie de la Madeleine, début XII<sup>e</sup> s., réun. St-Lazare 1677, un. h.-D. Angers 1696.

### Beschreibung

Leprosenhaus de la Madeleine, Anfang 12. Jh., vereint. St-Lazare 1677, aufgegangen in Diözese Angers 1696.

### Source

<https://books.openedition.org/pur/99467?lang=de>

## La Graverie, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Graverie</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Vire, Cme. Souleuvre en Bocage</b>
	Code postal:	<b>14350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14317</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 53' 44.354" N, 0° 52' 50.423" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Le Marais-la-Chapelle, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Marais-la-Chapelle</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14402</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 52' 57.043" N, 0° 1' 26.558" W]</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de La Chapelle-Fouquet du XIIIe siècle (décrite par de Caumont) s'est écroulée peu après les bombardements de 1944. Elle était sous le patronage de commanderie de Villedieu-les-Bailleul et membre de la commanderie de Villedieu-les-Poêles (Manche).

...

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Normandie ; Calvados (14) ; Le Marais-la-Chapelle

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Basse-Normandie

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Morteaux-Couliboef

#### Lieu-dit

La Chapelle Souquet

#### Références cadastrales

1970 B1 77

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

**Siècle de la campagne principale de construction**

13e siècle

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Ancien diocèse Sées ; patronage commanderie de Villedieu ; décrite par Caumont comme construite au 13e siècle ; bombardée en 1944 et écroulée peu après ; membre de la commanderie de Villedieu-les-Poêles (Manche)

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon

**Matériaux de la couverture**

Tuile plate ; ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; flèche carrée

**État de conservation (normalisé)**

Détruit

**Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Madeleine de La Chapelle-Fouquet aus dem 13. Jahrhundert (beschrieben von de Caumont) stürzte kurz nach den Bombenangriffen von 1944 ein. Sie stand unter der Schirmherrschaft der Komturei von Villedieu-les-Bailleul und war Mitglied der Komturei von Villedieu-les-Poêles (Manche).

...

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Standort**

Normandie; Calvados (14); Le Marais-la-Chapelle

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Basse-Normandie

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**  
Morteaux-Couliboeuf

**Ort**

La Chapelle Souquet

**Katasterreferenzen**

1970 B1 77

**Umgebung für die Hauptbestandsaufnahme**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

13. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Ehemalige Diözese Sées; Patronat Komturei Villedieu; von Caumont als im 13. Jh. erbaut beschrieben; 1944 bombardiert und kurz darauf eingestürzt; Mitglied der Komturei Villedieu-les-Poêles (Manche).

**Beschreibung**

Materialien des Rohbaus

Kalkstein; Bruchstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel; Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; quadratische Dachspitze

**Erhaltungszustand**

Zerstört

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Marais-la-Chapelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Marais-la-Chapelle)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00000483>



## Le Pin-en-Lieuvin, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pin-en-Lieuvin</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Lisieux</b>
	Code postal:	<b>14590</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14504</b>
<b>Inconnu (à 1698)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 12' 39.125" N, 0° 20' 6.655" E]</b>

### Description

La Pin-en-Leuvis (Maladrerie de). -- L'Ancienne maladrerie du Pin-en-Lieuvin, sous le vocable de Ste Madeleine, était assise dans le doyenné de Moyeux. ancien diocèse de Lisieux, aujourd'hui diocèse de Bayeux. Elle fut réunie, en 1698, avec les autres maisons de ce genre, à l'hopital général de Lisieux. On trouve dans un aete du 26 mai 1676 « *messire Joseph Achard, prêtre, bachelier en théologie de la Faculté de Paris, abbé administrateur de la Madeleine du Pin, curé recteur de la paroisse Notre-Dame dudit lieu, protonotaire du Saint-Siege apostolique, conseiller du roy, aumosuier ordinaire de Sa Majesté.* » De Caumont, *Statistique monumentale du Calvados*, t. V., p. 63.

### Beschreibung

La Pin-en-Leuvis (Maladrerie de). – Die alte Krankenstation von Pin-en-Lieuvin, unter dem Patronat der Heiligen Magdalena, lag im Dekanat Moyeux, der ehemaligen Diözese Lisieux und heutigen Diözese Bayeux. Sie wurde 1698 zusammen mit anderen Häusern dieser Art mit dem allgemeinen Hospital von Lisieux vereint. In einem Aete vom 26. Mai 1676 heißt es: „*Messire Joseph Achard, Priester, Bachelier en théologie de la Faculté de Paris, abbé administrateur de la Madeleine du Pin, curé recteur de la paroisse Notre-Dame dudit lieu, protonotaire du Saint-Siege apostolique, conseiller du roy, aumosuier ordinaire de Sa Majesté*“. De Caumont, *Statistique monumentale du Calvados*, t. V., S. 63.

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&vq=Madeleine&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&vq=Madeleine&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 132)

## Les Oubeaux, Église Ste.-Marie-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Oubeaux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14481</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 9.942" N, 1° 4' 7.172" W</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Magdeleine du XIIe siècle. L'édifice d'origine, d'orientation classique est-ouest, est devenu au XIXe le transept d'une nef orientée nord-sud, munie d'un clocher.

[...]

#### Visite libre de l'église Sainte-Marie-Magdeleine

Visite de l'église Sainte-Marie-Magdeleine de Les Oubeaux, commune déléguée d'Isigny-sur-Mer  
Ce qu'il faut savoir :

L'église des Oubeaux était, à l'origine, une petite église romane dont le chevet était percé de fenêtres étroites et cintrées. Dans les derniers temps, on a eu la singulière idée de faire de cette église ancienne le transept d'une église nouvelle, et on a construit une nef venant à angle droit donner sur le mur septentrional ; puis on a percé le mur méridional pour établir, au Sud, une chapelle formant le sanctuaire et la tête de la croix. Il résulte de cette combinaison deux parties bien distinctes dans l'église actuelle: la nef moderne et le sanctuaire sans caractère, et le transept qui appartient au style roman avec quelques ouvertures et quelques reprises de l'époque ogivale. La tour, en bois, a été établie à l'extrémité du transept Sud.

### Beschreibung

Kirche Sainte-Marie-Magdeleine aus dem 12. Jahrhundert. Das ursprüngliche Gebäude mit klassischer Ost-West-Ausrichtung wurde im 19. Jahrhundert zum Querschiff eines Nord-Süd-orientierten Kirchenschiffs mit einem Glockenturm.

[...]

#### Freie Besichtigung der Kirche Sainte-Marie-Magdeleine

Besichtigung der Kirche Sainte-Marie-Magdeleine in Les Oubeaux, einer delegierten Gemeinde von Isigny-sur-Mer.

Was Sie wissen sollten:

Die Kirche in Les Oubeaux war ursprünglich eine kleine romanische Kirche, deren Kopfende von schmalen Bogenfenstern durchbrochen war. In jüngerer Zeit kam man auf die seltsame Idee, aus dieser alten Kirche das Querschiff einer neuen Kirche zu machen, und baute ein Kirchenschiff, das im rechten Winkel zur Nordwand kam; dann durchbrach man die Südwand, um im Süden eine Kapelle zu errichten, die das Heiligtum und den Kopf des Kreuzes bildete. Aus dieser Kombination ergeben sich zwei sehr unterschiedliche Teile der heutigen Kirche: das moderne Kirchenschiff und das charakterlose Sanktuarium sowie das Querschiff, das im romanischen Stil mit einigen Öffnungen und spitzbogigen Überarbeitungen errichtet wurde. Der hölzerne Turm wurde am Ende des südlichen Querschiffs errichtet.

## Sources

<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/eglise-sainte-marie-madeleine--oub-196710.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Oubeaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Oubeaux)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Magdeleine\\_de\\_Les\\_Oubeaux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Magdeleine_de_Les_Oubeaux)

## Lisieux, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St.-Pierre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lisieux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St.-Pierre</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Lisieux</b>
	Code postal:	<b>14100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14366</b>
<b>13ème siècle (1277)</b>	Coordonnées:	<b>49° 8' 47.497" N, 0° 13' 36.62" E</b>

### Description

*UON XCIV 1277 , juillet/1er septembre*

Thibaud de Falaise, archidiacre, crée une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine et à saint Gatien, dans la cathédrale, et la dote avec des rentes achetées dans la banlieue de Lisieux. L'évêque Guy donne son accord.

### Beschreibung

*BUON XCIV 1277 , Juli/1. September*

Der Archidiakon Thibaud de Falaise errichtet in der Kathedrale eine der Heiligen Maria Magdalena und dem heiligen Gatian geweihte Kapelle ein und stattet sie mit Renten aus, die er in den Vororten von Lisieux gekauft hat. Bischof Guy gibt seine Zustimmung.

### Source

[http://www.societehistoriquedelisieux.fr/?page\\_id=443](http://www.societehistoriquedelisieux.fr/?page_id=443)

## Longueville, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Longueville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de léproserie</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14378</b>
<b>13ème siècle (&lt;1249, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 20' 26.437'' N, 0° 57' 20.29'' W]</b>

### Description

Longueville (Léproserie de). - Dans le doyenné de ce nom, diocèse de Rouen, aujourd'hui chef-lieu de canton (Seine-Inférieure).

Aux renseignements donnés sur la léproserie de Longueville par M. Lechaudé-d'-Anisy, nous ajouterons les suivants: Eude Rigaud, archevêque de Rouen, se rendit le 4er août de l'année 1249 à Longueville (apud Longam villane) et consacra la chapelle de la léproserie dudit lieu sous le vocable de Ste Marie Madeleine. *Bulletin monumental*, t. XV, p. 24.

### Beschreibung

Longueville (Leprosenhaus von). - Im Dekanat dieses Namens, Diözese Rouen, heute Hauptort eines Kantons (Seine-Inférieure).

Zu den Informationen, die Herr Lechaudé-d'-Anisy über die Leprakolonie von Longueville gegeben hat, fügen wir noch die folgenden hinzu: Eude Rigaud, Erzbischof von Rouen, begab sich am 4. August 1249 nach Longueville (apud Longam villane) und weihte die Kapelle des Leprosenhauses dieses Ortes unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena. *Bulletin monumental*, T. XV, S. 24.

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAacAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAacAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 134)

## Martragny, Anc. Prieuré St.-Léger-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montragny</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré St.-Léger-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14406</b>
<b>12ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>49° 14' 59.838" N, 0° 35' 40.258" W</b>

### Description

Prieuré Saint-Léger et Sainte-Madeleine fondé au 12e, par l'abbaye de St Sauveur le Vicomte, sur un terrain qui lui avait été donné par Raoul de Martragny

### Beschreibung

Priorat Saint-Léger und Sainte-Madeleine, das im 12. Jahrhundert von der Abtei St Sauveur le Vicomte auf einem Grundstück gegründet wurde, das ihr von Raoul de Martragny geschenkt worden war.

### Sources

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region2/14b.2011martragny.htm>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2064144/f243>

## Montchauvet, Église St.-Samson-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montchauvet</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église St.-Samson-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Vire, Cme. Souleuvre en Bocage</b>
	Code postal:	<b>14350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14443</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 56' 33.983" N, 0° 44' 21.43" W</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)

## Orbec, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orbec</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Lisieux</b>
	Code postal:	<b>14290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14478</b>
<b>12ème siècle (1130, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 1' 14.963" N, 0° 24' 17.579" E]</b>

### Description

Le Petit Moulin fait partie intégrante de l'histoire de la Commune et du cours de l'Orbiquet. Moulin à blé attesté au 12ème siècle, il est donné en 1130 par le seigneur Robert d'Orbec à la léproserie de la Madeleine. Possédé en 1807 par Joseph Victor de Carlotti, une branche de la famille Du Merle, héritière des comtes d'Orbec. Puis, par succession il devient propriété de la Comtesse de Bonté. Il est agrandi vers 1853 et finalement acquis par la ville pour y installer en 1883 son service des eaux. Au 19ème siècle, Orbec comptait plus de 3000 habitants qui réclamaient la mise en place de fontaines publiques. L'ingénieur Ernest Bollée propose d'alimenter en eau la ville en utilisant la puissance de la roue du Petit Moulin pour pomper l'eau des sources Bibet et Saint-Pierre.

### Beschreibung

Die Kleine Mühle ist ein fester Bestandteil der Geschichte der Gemeinde und des Flusslaufs von Orbiquet. Jahrhundert belegte Getreidemühle wurde 1130 von Robert von Orbec an das Leprosenhaus von La Madeleine gestiftet. 1807 im Besitz von Joseph Victor de Carlotti, einem Zweig der Familie Du Merle, die die Grafen von Orbec beerbt hatte. Danach ging es durch Erbfolge in den Besitz der Comtesse de Bonté über. Um 1853 wurde es erweitert und schließlich von der Stadt erworben, die dort 1883 ihre Wasserversorgung einrichtete. Im 19. Jahrhundert hatte Orbec über 3000 Einwohner, die die Einrichtung öffentlicher Brunnen forderten. Der Ingenieur Ernest Bollée schlug vor, die Stadt mit Wasser zu versorgen, indem er die Kraft des Rades der Petit Moulin nutzte, um das Wasser aus den Quellen Bibet und Saint-Pierre zu pumpen.

### Source

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/le-petit-moulin-dorbec-calvados>



## Saint-Martin-de-Sallen, Hameau Trois-Maries (Anc. paroisse et église)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Martin-de-Sallen</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Hameau Trois-Maries (anc. paroisse et église)</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen, Cne. Le Hom</b>
	Code postal:	<b>14220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14628</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 58' 41.657" N, 0° 32' 57.48" W]</b>

### Description

La légende des Trois Marie :

"Le hameau des Trois Marie fut jadis le chef-lieu d'une paroisse : "Saint-Pierre-des-Bois" dont l'église maintenant disparue s'élevait auprès du hameau. Au temps passé, une épidémie enleva tous les habitants à l'exception de trois femmes du nom de Marie d'où le nom du hameau."

*(Extrait de Légendes de Basse-Normandie, inventaire communal d'Édouard Colin ; éditions Charles Corlet 1992).*

### Beschreibung

Die Legende von Trois Marie :

"Der Weiler Trois Marie war einst der Hauptort einer Pfarrei: "Saint-Pierre-des-Bois", deren inzwischen verschwundene Kirche sich neben dem Weiler erhob. In der Vergangenheit entführte eine Epidemie alle Einwohner mit Ausnahme von drei Frauen namens Marie, daher der Name des Weilers."

*(Auszug aus Légendes de Basse-Normandie, inventaire communal von Édouard Colin; Verlag Charles Corlet 1992).*

### Sources

<http://valdorne.eklablog.com/saint-martin-de-sallen-le-hom-rive-gauche-a113408412>

## Saint-Pierre-sur-Dives, Anc. Léproserie et Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pierre-sur-Dives</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie Lieury</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Lisieux, Cne. Saint-Pierre-en-Auge</b>
	Code postal:	<b>14170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14654</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 1' 12.911" N, 0° 1' 53.663" W]</b>

### Description

A côté de l'église se trouvait une léproserie : les revenus de la foire de la Madeleine de Saint-Pierre-sur-Dives y étaient affectés.

### Beschreibung

Neben der Kirche befand sich ein Leprosenhaus: Die Einnahmen aus der Madeleine-Messe in Saint-Pierre-sur-Dives wurden dafür verwendet.

### Source

<https://www.authenticnormandy.fr/offres/eglise-saint-gervais-saint-protais-mittois-saint-pierre-en-auge-fr-2593025/>

## Saint-Samson, Anc. Hôpital Ste.-Madeleine-des-Saulx

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Samson</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Hôpital Ste.-Madeleine-des-Saulx</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Lisieux</b>
	Code postal:	<b>14670</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14657</b>
<b>15ème siècle (1495, à 1901)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 11' 5.06" N, 0° 9' 36.155" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124)

<https://francearchives.fr/facomponent/5bb06298c3c203d6faa107b2133758e6f1194054>

## Sully, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sully</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Aronondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14680</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 18' 4.874" N, 0° 44' 17.779" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Tilly-sur-Seulles, Anc. Hameau et Fête patronale de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tilly-sur-Seulles</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Hameau et Fête patronale de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14692</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[49° 10' 31.883" N, 0° 37' 33.946" W]</b>

### Description

Fête patronale de la Madeleine au mois de juillet.

### Beschreibung

Magdalena-Patronatsfest im Juli.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tilly-sur-Seulles>

## Urville-Brillette, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Urville-Brillette</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14719</b>
<b>14ème siècle (1356, à 1693)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 1' 14.246" N, 0° 16' 34.842" W]</b>

### Description

Urville (Léproserie d'). - L'ancienne léproserie d'Urville était assise dans le doyenné de Cinglais, archidiaconé d'Exmes, diocèse de Bayeux. Cette léproserie, dont il ne reste plus de vestiges apparents, est mentionnée dans un manuscrit qui existe dans la bibliothèque de l'hospice du Bois-Halbout, ayant pour titre *État général des unions faites, des dons et revenus des maladreries, léproseries de France, etc.* Paris 1705. Sa chapelle était connue sous le titre de Ste.-Madeleine de la Brillette, capella Bruereta, dit le livre bleu du diocèse de Bayeux. Le curé d'Urville en avait le patronage, *patronus rector ecclesie de Urvilla*. Il y avait des terres attachées à cette chapelle ; elles furent réunies, en 1693, à hôpital du Bois-Halbout. *Statistique monumentale de Calvados*, par M. de Caumont, t. II., p. 249. - *Statistique de l'arrondissement de Falaise*, par M. Galeron, t. III, p. 144. - *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, t. X, p. 236.

[...]

#### Appellations

Léproserie de la Brillette

#### Parties constituantes non étudiées

chapelle, croix monumentale

#### Dénominations

léproserie

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Bretteville-sur-Laize - Bretteville-sur-Laize

#### Adresse

Commune : Urville

#### Historique

Chapelle Sainte-Madeleine-de-la-Brillette citée en 1356 (livre Pelut). En 1693, supprimée, et revenus rattachés à l'hôpital de Bois-Halbout par les seigneurs d'Harcourt. 2 statues en terre cuite transférées dans l'église paroissiale Notre-Dame. Emplacement connu par une croix.

#### Période(s)

Principale : 1ère moitié 14e siècle , (?)

#### Auteur(s)

Auteur : maître d'oeuvre inconnu

### Description

#### État de conservation

détruit

### Beschreibung

Urville (Leprosenhaus von). - Das ehemalige Leprosenhaus von Urville lag im Dekanat Cinglais, Archidiakonats Exmes, Diözese Bayeux. Diese Leprakolonie, von der es keine sichtbaren Überreste mehr gibt, wird in einem Manuskript erwähnt, das in der Bibliothek des Hospizes Bois-Halbout existiert und den Titel *État général des unions faites, des dons et revenus des maladreries, léproseries de France, etc.* trägt. Paris 1705. Seine Kapelle war unter dem Titel St. Magdalena von Brillette, *capella Bruereta*, bekannt, heißt es im blauen Buch der Diözese Bayeux. Der Pfarrer von Urville hatte das Patronat über sie, *patronus rector ecclesie de Urvilla*. Es gab Ländereien, die mit dieser Kapelle verbunden waren; sie wurden 1693 mit dem Krankenhaus Bois-Halbout vereint. *Statistique monumentale de Calvados*, par M. de Caumont, t. II, S. 249. - *Statistique de l'arrondissement de Falaise*, von M. Galeron, t. III, S. 144. - *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, t. X, S. 236.

[...]

#### Bezeichnungen

Leprosenhaus von Brillette

#### Nicht untersuchte Bestandteile

Kapelle, monumentales Kreuz

#### Benennung

Leprosenhaus

#### Standort

##### Untersuchungsgebiet und Kanton

Bretteville-sur-Laize - Bretteville-sur-Laize

#### Adresse

Gemeinde: Urville

#### Geschichte

Kapelle St. Magdalena in Brillette, die 1356 erwähnt wurde (Buch Pelut). 1693 aufgelöst und Einkünfte von den Herren von Harcourt an das Krankenhaus von Bois-Halbout angeschlossen. 2 Terrakotta-Statuen, die in die Pfarrkirche Notre-Dame übertragen wurden. Standort durch ein Kreuz bekannt.

#### Bauphasen

##### Hauptbauphase

1. Hälfte 14. Jahrhundert , (?)

#### Urheber

Autor : unbekannter Bauherr

#### Beschreibung

##### Erhaltungszustand

zerstört

**Source**

<https://inventaire-patrimoine.normandie.fr/dossier/leproserie-de-la-brillette/33f5c0fe-19e5-4040-a758-78b6e4be6623>

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 146-147)



## Vaucelles-Cussy, Anc. Chapelle de la Madelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cussy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madelaine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14214</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 10.363" N, 0° 44' 41.204" W</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Vaux-sur-Aure, Anc. Ferme de la Madelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vaux-sur-Aure</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Ferme de la Madelaine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Bayeux</b>
	Code postal:	<b>14400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14732</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 18' 9.734" N, 0° 42' 6.66" W]</b>

### Description

Ferme de la Madelaine, XVII<sup>e</sup> siècle.

### Beschreibung

Bauernhof La Madelaine, 17. Jahrhundert.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaux-sur-Aure>

## Vimont, Anc. Fief de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vimont</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Fief de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Calvados</b>
	Arondissement:	<b>Caen</b>
	Code postal:	<b>14370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>14761</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 7' 26.9" N, 0° 12' 14.742" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Eure

### Aizier, Anc. Léproserie St.-Thomas-et-Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aizier</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie St.-Thomas-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27006</b>
<b>12ème siècle (1180, à 1530)</b>	Coordonnées:	<b>49° 25' 52" N, 0° 37' 38" E</b>

#### Description

Dans une boucle de la Seine, en Normandie, sur la Route des Chaumières, le site archéologique de la chapelle Saint Thomas est une ancienne léproserie du XIIème siècle qui a accueilli à partir de 1180 et pendant 350 ans des malades de la Lèpre. Le parcours de visite propose de comprendre, mais aussi de ressentir ce que pouvait être la vie d'un lépreux au Moyen Âge. De 1998 à 2010, les ruines de la léproserie ont livré leurs secrets au fur et à mesure des fouilles archéologiques menées chaque été.

Le site de la Chapelle Saint Thomas est devenu l'une des rares léproseries, en Europe, fouillées dans son intégralité.

[...]

Remarque : Le patronage secondaire de Marie-Madeleine ne ressort que de la source [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com).

#### Beschreibung

In einer Seine-Schleife in der Normandie, an der Route des Chaumières, liegt die archäologische Stätte der Kapelle Saint Thomas, eine ehemalige Leprakolonie aus dem 12. Jahrhundert, in der ab 1180 350 Jahre lang Leprakranke untergebracht waren. Der Rundgang bietet die Möglichkeit, zu verstehen, aber auch zu fühlen, wie das Leben eines Leprakranken im Mittelalter ausgesehen haben könnte. Von 1998 bis 2010 gaben die Ruinen der Leprakolonie ihre Geheimnisse im Zuge der archäologischen Ausgrabungen preis, die jeden Sommer durchgeführt wurden.

Die St.-Thomas-Kapelle wurde zu einer der wenigen Leprakolonien in Europa, die vollständig ausgegraben wurden.

[...]

Anmerkung: Das Nebenpatronat von Maria Magdalena geht nur aus der Quelle [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com) hervor.

#### Sources

<https://www.aizier.fr/decouvrir-le-village/la-chapelle-saint-thomas/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

<https://www.youtube.com/watch?v=PwgCxHKXouI>

## Amfreville-sous-les-Monts, Église de l'ancien prieuré Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Amfreville-sous-les-Monts</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église de l'ancien prieuré Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27013</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 18' 48.55" N, 1° 14' 40.787" E</b>

### Description

Le Prieuré des Deux-Amants ou Sainte-Madeleine du mont des Deux-Amants est un monument de la commune d'Amfreville-sous-les-Monts dans l'Eure. Il se situe au sommet d'un relief local dénommé côte des Deux-Amants.

L'édifice subsistant figure à l'inventaire général du patrimoine culturel (IGPC) depuis 1986.

### Histoire

L'histoire de l'origine du prieuré est confondue avec une histoire d'amour légendaire, Un seigneur normand avait une nièce qui aimait un jeune homme de son voisinage et qui en était éperdument aimé. Il déclara à ce jeune homme qu'il ne lui donnerait sa nièce qu'à condition qu'il la porterait, sans se reposer, jusqu'au sommet d'une montagne qu'on voyait des fenêtres de son château; l'amour et l'espérance firent croire à cet amant que le fardeau serait léger; en effet il porta sa bien aimée jusqu'à l'endroit indiqué; mais il expira une heure après des efforts qu'il avait fait. Sa maîtresse, au bout de quelques jours, mourut de douleur et de chagrin. Son oncle, pour expier, fonda sur la montagne un prieuré qu'on appela le prieuré des deux amants.

Fondé au XIIe siècle, il existait avant 1142 un prieuré de chanoines réguliers de saint Augustin, connu sous le nom des Deux-Amants. Il aurait été fondé par M. de Malmain<sup>5</sup>. Il est autorisé officiellement vers 1150 par Hugues III d'Amiens, archevêque de Rouen. Une charte de 1207 confirme les privilèges du prieuré. Vers 1250, le pape Innocent IV prend l'établissement, par une bulle, sous la protection du Saint-Siège. Une charte autorise Ide de Meulan, dame de Fontaine-Guérard (morte en 1324) à y fonder une chapelle.

Le prieuré reçut de nombreux dons de seigneurs locaux, comme les Roncherolles, dont plusieurs membres y ont trouvé sépulture<sup>6</sup>. Il possédait également le fief de Léchenet, à Triel, situé en arrivant sur le plateau de l'Hautil.

Le prieuré est ruiné pendant la guerre de Cent Ans, puis pendant les guerres de Religion. Le prieuré subit un incendie en 1593.

En 1607, le prieuré est placé sous la direction du collège des Jésuites de Rouen. Le prieuré est réformé le 24 mai 1648. En 1652, il devient la propriété des génovéfains, qui construisent en 1685 le logis. Les jésuites conservent la mense prieurale.

L'église est placée sous le vocable de Jésus-Christ et de sainte Madeleine. « Leurs statues en pierre se voyaient aux deux côtés du portail de l'édifice ». En 1721, les vicaires généraux de Rouen autorisent la démolition de l'ancienne église pour en construire une nouvelle. En 1722, le clocher de l'église est abattu. Le retable du maître-autel est donné à l'église Saint-Michel d'Amfreville-sous-les-Monts. En 1723, une nouvelle église est édifée. En 1726, Jean IV de Goulet, évêque de Grenoble, consacre la nouvelle église.

À la Révolution, seuls trois chanoines restent. Le 12 novembre 1791, le prieuré est mis aux

enchères.

En 1975, le château des Deux-Amants devient maison de retraite, jusqu'en 2007. En 2017, un projet de relance du site est mené par un artiste.

## Beschreibung

Das Prieuré des Deux-Amants oder Sainte-Madeleine du mont des Deux-Amants ist ein Denkmal in der Gemeinde Amfreville-sous-les-Monts im Département Eure. Sie befindet sich auf dem Gipfel eines Hügels namens Côte des Deux-Amants.

Das verbleibende Gebäude ist seit 1986 im allgemeinen Inventar des kulturellen Erbes (IGPC) aufgeführt.

## Geschichte

Die Entstehungsgeschichte des Klosters wird mit einer legendären Liebesgeschichte verwechselt: Ein normannischer Herrscher hatte eine Nichte, die in einen jungen Mann aus seiner Nachbarschaft verliebt war und sich in ihn verliebte. Er sagte diesem jungen Mann, dass er ihm seine Nichte nur unter der Bedingung geben würde, dass er sie ohne Rast auf den Gipfel eines Berges tragen würde, den man von den Fenstern seines Schlosses aus sehen konnte; Liebe und Hoffnung ließen diesen Liebhaber glauben, dass die Last leicht sein würde; tatsächlich trug er seine Geliebte an den angegebenen Ort; aber er starb eine Stunde später an den Anstrengungen, die er gemacht hatte. Seine Geliebte starb nach einigen Tagen vor Schmerz und Kummer. Um zu sühnen, gründete sein Onkel auf dem Berg ein Priorat, das als Priorat der beiden Liebenden bezeichnet wurde.

Im 12. Jahrhundert gegründet, gab es vor 1142 ein Priorat der Augustiner-Chorherren, das als Priorat der beiden Liebenden bekannt war. Sie wurde von M. de Malmains<sup>5</sup> gegründet. Sie wurde um 1150 von Hugues III. von Amiens, Erzbischof von Rouen, offiziell genehmigt. Eine Urkunde aus dem Jahr 1207 bestätigt die Privilegien des Priorats. Um 1250 stellte Papst Innozenz IV. die Einrichtung in einer Bulle unter den Schutz des Heiligen Stuhls. Eine Urkunde ermächtigt Ide de Meulan, Dame von Fontaine-Guéard (gestorben 1324), dort eine Kapelle zu gründen.

Das Priorat erhielt zahlreiche Schenkungen von lokalen Herren wie den Roncherolles, von denen mehrere Mitglieder hier begraben sind<sup>6</sup>. Sie besaß auch das Lehen Léchenet in Triel, das auf der Hochebene von Hautil liegt.

Das Priorat wurde während des Hundertjährigen Krieges und während der Religionskriege zerstört. Das Priorat wurde 1593 von einem Brand heimgesucht.

Im Jahr 1607 wurde das Priorat dem Jesuitenkolleg von Rouen unterstellt. Das Priorat wurde am 24. Mai 1648 reformiert. Im Jahr 1652 ging es in den Besitz der Genoveser über, die das Haus 1685 errichteten. Die Jesuiten behielten das Prioratshaus.

Die Kirche wurde unter das Patronat von Jesus Christus und der Heiligen Madeleine gestellt. "Ihre Steinstatuen waren auf beiden Seiten des Portals des Gebäudes zu sehen. Im Jahr 1721 genehmigten die Generalvikare von Rouen den Abriss der alten Kirche, um eine neue zu bauen. Im Jahr 1722 wurde der Kirchturm abgerissen. Das Altarbild des Hochaltars wurde der Kirche Saint-Michel in Amfreville-sous-les-Monts übergeben. Im Jahr 1723 wurde eine neue Kirche gebaut. Im Jahr 1726 weihte Jean IV de Goulet, Bischof von Grenoble, die neue Kirche ein.

Während der Revolution blieben nur drei Kanoniker übrig. Am 12. November 1791 wurde das Priorat versteigert.

Im Jahr 1975 wurde das Château des Deux-Amants zu einem Altersheim, das bis 2007 bestand. Im Jahr 2017 wurde ein Projekt zur Wiederbelebung des Ortes von einem Künstler durchgeführt.

## Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_des\\_Deux-Amants](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_des_Deux-Amants)

## Asnières, Abbaye et Chapelle Marie-Madeleine du Château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Asnières</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Abbaye et Chapelle Marie-Madeleine du Château</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27021</b>
<b>12ème siècle (1114+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 11' 47.105" N, 0° 23' 51.788" E</b>

### Description

Le hameau d'Asnières est sans conteste le joyau de la commune. Il ne comporte que quelques maisons anciennes, ainsi que deux châteaux, l'un à l'emplacement de l'hôtellerie de l'abbaye, bâti en 1875 dans le style néo-gothique par l'architecte Corbineau de Saumur, l'autre un peu à l'écart est du XVIIIe, mais surtout l'abbaye d'Asnières, une des réalisations les plus accomplies de l'art gothique angevin.

La terre d'Asnières avait été donnée vers le milieu du XIes par Grécie, dame de Montreuil-Bellay et son fils Giraud Berlay, aux moines de St Nicolas d'Angers. Bernard de Tiron y établit en 1114, une petite colonie de moines. En 1129, le nouvel établissement devient abbaye et reçoit en 1133, d'importants privilèges de Giraud II Berlay. Asnières devient la nécropole des seigneurs de Montreuil-Bellay. L'abbaye et l'église prospèrent jusqu'au XVIes.

Les guerres de religion ont des conséquences terribles: les bâtiments sont ravagés en 1569. Au XVIIes, il ne reste plus que 6 religieux. Vendu comme bien national en 1790, le domaine est partagé entre plusieurs propriétaires. L'église qui avait été transformée en grange, perd toute sa nef en 1853. MM Chapée et de Geoffre acquièrent les vestiges qui sont classés en 1909.

Le département du Maine et Loire en devient propriétaire en 1950. Il y accomplit des restaurations importantes ces dernières années.

Il reste de l'abbaye d'Asnières, le mur nord de la première église romane (1ère moitié du XIIe s) et surtout, le transept et le choeur. Le transept sud, est de la seconde moitié du XIIe s, la croisée du transept, le transept nord et le choeur sont de la première moitié du XIIIe s. Le choeur est un chef d'oeuvre d'élégance et de finesse. Les voûtes très bombées, sont caractéristiques de l'art gothique angevin. Les clés de voûte présentent un riche programme icônographique qui a conservé sa polychromie d'origine. Les cinq clés majeures représentent le Christ bénissant entouré des quatre évangélistes. Les autres clés représentent des scènes de la vie du Christ. Il reste au sol, une partie du pavage médiéval.

La jolie petite chapelle de l'abbé du XIVe s, complète cet ensemble. Elle est construite sur un plan carré avec fenêtres à triple quadrilobes. La voûte a également deux belles clés sculptées dont l'une représente la crucifixion, motif en relief sur un fond peint de fleurs de lys. Elle abrite deux gisants d'abbés, copies plutôt maladroitement des célèbres gisants de Fontevraud. L'un d'eux est-il celui du fondateur de l'abbaye, Bernard de Tiron?

A partir du 16 septembre 2013, la convention qui lie la commune de Cizay la Madeleine au département du Maine et Loire, s'arrête. La commune ne s'occupera plus des visites. Le département a mis l'abbaye en vente, un acquéreur s'est présenté le 28 novembre 2013.

### Beschreibung

Der Weiler Asnières ist zweifelsohne das Schmuckstück der Gemeinde. Es gibt nur wenige alte Häuser sowie zwei Schlösser, eines an der Stelle des Gästehauses der Abtei, das 1875 vom

Architekten Corbiveau de Saumur im neugotischen Stil erbaut wurde, das andere etwas weiter entfernt aus dem 18. Jahrhundert, vor allem aber die Abtei von Asnières, eine der vollendetsten Leistungen der angevinischen Gotik.

Das Land von Asnières wurde Mitte des 11. Jahrhunderts von Grécie, der Dame von Montreuil-Bellay, und ihrem Sohn Giraud Berlay an die Mönche von St. Nicolas d'Angers übergeben. Im Jahr 1114 gründete Bernard de Tiron dort eine kleine Mönchskolonie. Im Jahr 1129 wurde die neue Einrichtung zur Abtei und erhielt 1133 wichtige Privilegien von Giraud II Berlay. Asnières wurde die Nekropole der Herren von Montreuil-Bellay. Die Abtei und die Kirche blühten bis ins 16. Jahrhundert.

Die Religionskriege hatten schreckliche Folgen: 1569 wurden die Gebäude verwüstet. Im 17. Jahrhundert gab es nur noch 6 Mönche. Im Jahr 1790 als Staatsbesitz verkauft, wurde das Anwesen unter mehreren Eigentümern aufgeteilt. Die Kirche, die in eine Scheune umgewandelt worden war, verlor 1853 ihr gesamtes Kirchenschiff. Herr Chapée und Herr de Geoffre erwarben die Überreste, die 1909 unter Denkmalschutz gestellt wurden.

Das Departement Maine et Loire wurde 1950 Eigentümer. Sie hat in den letzten Jahren umfangreiche Restaurierungsarbeiten durchgeführt.

Von der Abtei Asnières sind die Nordwand der ersten romanischen Kirche (1. Hälfte des 12. Jahrhunderts) und vor allem das Querschiff und der Chor erhalten. Das südliche Querschiff stammt aus der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts, die Vierung des Querschiffs, das nördliche Querschiff und der Chor aus der ersten Hälfte des 13. Der Chor ist ein Meisterwerk an Eleganz und Finesse. Die stark gerundeten Gewölbe sind charakteristisch für die angevinische Gotik. Die Schlusssteine weisen ein reiches ikonographisches Programm auf, das seine ursprüngliche Polychromie bewahrt hat. Die fünf großen Schlüssel stehen für den Segen Christi, umgeben von den vier Evangelisten. Die anderen Tasten stellen Szenen aus dem Leben Christi dar. Ein Teil der mittelalterlichen Pflasterung ist auf dem Boden erhalten geblieben.

Die hübsche kleine Abteikapelle aus dem 14. Jahrhundert vervollständigt das Ensemble. Es ist auf einem quadratischen Grundriss mit dreifach quadratischen Fenstern gebaut. Das Gewölbe enthält auch zwei schöne geschnitzte Schlüssel, von denen einer die Kreuzigung darstellt, ein Reliefmotiv auf einem gemalten Hintergrund aus Lilien. Es beherbergt zwei Liegeräder der Äbte, ziemlich plumpe Kopien der berühmten Liegeräder von Fontevraud. Handelt es sich bei einem von ihnen um den Gründer der Abtei, Bernard de Tiron?

Am 16. September 2013 läuft das Abkommen zwischen der Gemeinde Cizay la Madeleine und dem Departement Maine et Loire aus. Die Gemeinde wird nicht mehr für die Besuche zuständig sein. Das Ministerium hat die Abtei zum Verkauf angeboten, und am 28. November 2013 hat sich ein Käufer gemeldet.

## Source

<http://www.cizay-la-madeleine.mairie49.fr/asnieres>



## Bernay, Anc. Léproserie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bernay</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27056</b>
<b>13ème siècle (&lt;1225, à 1724+)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 5' 24.511" N, 0° 35' 20.724" E]</b>

### Description

Bernai (Léproserie de). - Aux renseignements donnés par M. Lechaudé-d'Anisy, nous ajouterons les suivants : Dans le pouillé de l'ancien diocèse de Lisieux, dont faisait partie Bernai avant d'appartenir au diocèse d'Evreux ou lit : *Decanatus, de Bernayo... Capella B. marie magdalenes. - Leprosaria loci*. Le patron au XVIème siècle est le seigneur d'Alençon, *dominus de Alenconio*. Dans le pouillé général de Normandie, dressé en 1641, les habitants de Bernai avaient le patronage de la léproserie. Ce patronage donna lieu, en 1576, à un débat d'où les habitants de Bernai sortirent vainqueurs. Ils continuèrent de concert avec les habitants de St-Pierre de Menneval, à nommer un bailli pour administrer le temporel de cette léproserie.

- La Madeleine de Bernai jouissait d'un droit de coutume sur la foire tenue à Bernai au moment de la Pentecôte. Elle possédait quelques propriétés foudières.

On a decouvert dans la ferme de la Madeleine des caveaux qui ont servi de sépultures et renfermaient plusieurs couches de squelettes avec un nombre considérable de vases funéraires. Dans l'un de ces caveaux on a trouvé les vestiges d'un autel; chaque squelette de lépreux atait la tete appuyée sur une pierre, et était accompagné de pièces de monnaie. La plus ancienne de ces monnaies est de 1225, la plus moderne est un liard de 1724. *Mém. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, t. XIII, p. 30, 32, 333; t. XVII, p. 167. - Mém. et notes de M. Le Prevost, t. Ier, p. 321. - Bulletin monumental, t. XXV, p. 71 et t. XXVII, p. 422.*

[...]

Une boucle en cuivre a été également rencontrée en 1858, par Métayer, dans la léproserie de la Madeleine de Bernay.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Maladrerie

#### Précision sur la dénomination de l'édifice - hors lexique

Léproserie

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

De la Madeleine

#### Titre courant

Léproserie de la-Madeleine

#### Localisation

Normandie ; Eure (27) ; Bernay

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Haute-Normandie

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Bernay

**Lieu-dit**

La Madeleine

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En écart

**Partie constituante non étudiée**

Chapelle

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

1er quart 18e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1706

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Fondée 2e moitié 12e siècle ; chapelle reconstruite en 1706 ; ensemble détruit 1ère moitié 19e siècle par construction du chemin de fer

**Description****État de conservation (normalisé)**

Détruit

**Beschreibung**

Bernai (Leprosenhaus von). - Zu den von Herrn Lechaudé-d'Anisy gegebenen Informationen fügen wir die folgenden hinzu: Im Pouillé der alten Diözese Lisieux, zu der Bernai gehörte, bevor sie der Diözese Evreux angehörte, ist zu lesen: *Decanatus, de Bernayo... Capella B. marie magdalenes. - Leprosaria loci*. Der Patron im 16. Jahrhundert ist der Herr von Alençon, dominus de Alenconio. In dem 1641 erstellten Pouillé général de Normandie hatten die Einwohner von Bernai das Patronat über das Leprosenhaus inne. Dieses Patronat führte 1576 zu einer Debatte, aus der die Einwohner von Bernai als Sieger hervorgingen. Gemeinsam mit den Einwohnern von St. Peter in Menneval ernannten sie weiterhin einen Vogt, der die zeitlichen Angelegenheiten des Leprosariums verwaltete.

- Die Magdalena von Bernai genoss ein Gewohnheitsrecht auf dem Jahrmarkt, der zu Pfingsten in Bernai abgehalten wurde. Sie besaß einige Grundstücke von Foucières.

Auf dem Bauernhof der Magdalena wurden Keller entdeckt, die als Grabstätten dienten und mehrere Schichten von Skeletten mit einer beträchtlichen Anzahl von Grabgefäßen enthielten. In einem dieser Gräber fand man die Überreste eines Altars; jedes Skelett eines Leprakranken hatte den Kopf auf einen Stein gestützt und war von Münzen begleitet. Die älteste dieser Münzen stammt aus dem Jahr 1225, die modernste ist ein Liard aus dem Jahr 1724. *Mém. de la Soc. des Antiquaires*

*de Normandie, t. XIII, p. 30, 32, 333; t. 177. XVII, S. 167. - Mém. et notes de M. Le Prevost, t. Ier, S. 321. - Bulletin monumental, T. XXV, S. 71 und T. XXVII, S. 422.*

[...]

Im Jahr 1858 fand Métayer auch in der Leprakolonie La Madeleine in Bernay eine Kupferschnalle.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Maladrerie

### **Präzisierung der Bezeichnung des Gebäudes - außerhalb des Lexikons**

Leproserie

### **Patronat - für Kultgebäude**

Von der Madeleine

### **Gebräuchlicher Titel**

Leproserie de la-Madeleine

### **Standort**

Normandie; Eure (27); Bernay

### **Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Haute-Normandie

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Bernay

### **Ort**

La Madeleine

### **Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Abweichung

### **Nicht untersuchter Bestandteil**

Kapelle

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

1 Viertel 18. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1706

#### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

#### **Historische Beschreibung**

Gegründet 2. Hälfte 12. Jh.; Kapelle 1706 wiederaufgebaut; Ensemble zerstört 1. Hälfte 19. Jh. durch Eisenbahnbau

#### **Beschreibung**

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Zerstört

**Source**

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 114+492)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00018053>

## Breteuil-sur-Iton, Maladrerie de la Madeleine et Hôtel-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Breteuil-sur-Iton</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maladrerie de la Madeleine et Hôtel-Dieu</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27112</b>
<b>11ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 50' 10.36" N, 0° 54' 46.577" E]</b>

### Description

Certains auteurs anciens ont suggéré que la maladrerie Sainte-Madeleine de Breteuil fut fondée au XIe siècle – voire dès Guillaume Fils-Osbern – d’après une donation de « Guillaume de Breteuil » confirmée par Robert III de Leicester. Or, la plupart de ces fondations ont eu lieu plus tardivement et il est plus probable que ce « Guillaume de Breteuil » fût en réalité le fils de Robert III, qui mourut précisément de la lèpre. D’après de récentes recherches, les archives de l’hôtel-Dieu de Breteuil renferment un vidimus du XVe siècle, lui-même vidimus d’une charte de donation d’un comte de Leicester, probablement Robert II. Cet établissement possédait d’importants revenus outre ceux déjà énoncés. Elle reçut des rentes annuelles en marcs d’argent sur les biens anglais de la famille de Leicester, des onces d’or à prendre sur les moulins, la forêt et la prévôté de Breteuil et les prévôtés de Lyre et de Glos. L’un des Robert de Leicester ajouta un droit de bois vert, un chariot de bois mort pour le chauffage et pour le four de Breteuil, dont ils jouissaient gratuitement, et sur les autres fours du domaine, ils recevaient un pain chaque dimanche. Il concéda également le droit de pasnage pour leurs porcs (sans restriction), l’herbage pour leurs autres bêtes, exceptés les chèvres et les chiens, 16 deniers et un bourgeois de Breteuil qu’ils devaient désigner, ayant un droit de pasnage pour dix porcs. Ces dispositions furent confirmées dans l’enquête sur les coutumes de la forêt de Breteuil.

### Beschreibung

Einige antike Autoren haben vorgeschlagen, dass die Leprastation Sainte-Madeleine de Breteuil im 11. Jahrhundert gegründet wurde – oder sogar schon von Guillaume Fils-Osbern – nach einer Spende von „Guillaume de Breteuil“, die von Robert III. von Leicester bestätigt wurde. Die meisten dieser Gründungen erfolgten jedoch später und es ist wahrscheinlicher, dass dieser "Guillaume de Breteuil" tatsächlich der Sohn von Robert III war, der genau an Lepra starb. Nach neueren Forschungen befindet sich im Archiv des Hôtel-Dieu de Breteuil ein Vidimus aus dem 15. Jahrhundert, selbst ein Vidimus aus einer Schenkungsurkunde eines Earl of Leicester, wahrscheinlich Robert II. Diese Einrichtung hatte zusätzlich zu den bereits erwähnten beträchtliche Einnahmen. Sie erhielt jährliche Renten in Silbermark von den englischen Gütern der Familie Leicester, Unzen Gold, die aus den Mühlen, dem Wald und der Provostschaft von Breteuil und den Provostships von Lyre und Glos genommen werden sollten. Einer der Roberts of Leicester fügte ein Recht auf grünes Holz hinzu, einen Wagen mit totem Holz zum Heizen und für den Breteuil-Ofen, den sie kostenlos nutzten, und an den anderen Öfen des Anwesens erhielten sie jeden Sonntag einen Laib Brot . Er gewährte auch das Weiderecht für ihre Schweine (ohne Einschränkung), Gras für ihre anderen Tiere, außer Ziegen und Hunden, 16 Denaren und einem Bourgeois von Breteuil, den sie benennen mussten, mit einem Weiderecht für zehn Schweine. Diese Verfügungen wurden bei der Untersuchung der Bräuche des Breteuil-Waldes bestätigt.

### Sources

<https://books.openedition.org/purh/6821?lang=de>

<https://francearchives.fr/facomponent/6b9425ee1b217fa2c738fb24dc688554bb8bc4c3>

## Calleville, Anc. Léproserie St.-Georges ou Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Calleville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie St.-Georges ou Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27125</b>
<b>13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 11' 30.851" N, 0° 45' 24.793" E]</b>

### Description

Calleville (Léproserie de). - L'ancienne léproserie de St-Georges ou de Ste Madeleine de Calleville était assise dans le doyenné de Canville, diocèse de Rouen. Son existence nous est révélée par le pouillé de ce diocèse, rédigé au XIIIème siècle et dans lequel on lit : « *capella leproserie de Callevilla* ». Le curé de la paroisse y présentait en 1488: le seigneur du lieu en était le présentateur, en 1563 et 1574.

### Beschreibung

Calleville (Leprosenhaus von). - Die ehemalige Leprastation St. Georg oder St. Magdalena in Calleville lag im Dekanat Canville der Diözese Rouen. Seine Existenz wird uns durch die Pouille dieser Diözese offenbart, die im 13. Jahrhundert geschrieben wurde, und in der es heißt: „*capella leproserie de Callevilla*“. Der Pfarrer der Pfarrei amtierte dort 1488. In den Jahren 1563 und 1574 war der Ortsherr der Präsentator.

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 116)

## Conches-en-Ouche, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du maladrerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Conches-en-Ouche</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du maladrerie</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27165</b>
<b>Inconnu (à 1784)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 57' 42.541'' N, 0° 56' 33.497'' E]</b>

### Description

Conches (Maladrerie de). - M. Lechaudé-d'Ainsy n'a pas indiqué le vocable de cette maladrerie, assise dans le doyenné de Conches, archidiaconé d'Ouche, diocèse d'Evreux.

La chapelle de la maladrerie de Conches était sous l'invocation de Ste Marie-Madeleine. Les biens et revenus de cette maladrerie furent, en 1784, réunis à l'Hôtel-Dieu de Conches, par arrêt du Conseil, *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, t, XVIII, p. 177. - *Le Prevost*, t. 1er, p. 533.

### Beschreibung

Conches (Krankenstation von). - Herr Lechaudé-d'Ainsy hat den Namen dieser Krankenstation nicht angegeben, die im Dekanat Conches, Archdiakonats Ouche, Diözese Evreux, liegt.

Die Kapelle der Maladrerie von Conches stand unter der Anrufung der Heiligen Maria Magdalena. Die Güter und Einkünfte dieser Krankenstation wurden 1784 per Ratsbeschluss mit dem Hôtel-Dieu de Conches vereint, *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, t, XVIII, p. 177. - *Le Prevost*, T. 1, S. 533.

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 119)



## Éturqueraye, Anc. Léproserie de Madeleine de Brestot

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Éturqueraye</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie de Madeleine de Brestot</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27228</b>
<b>13ème siècle (1264, à env. 1738)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 22' 10.625" N, 0° 41' 41.219" E]</b>

### Description

Éturqueraie (Léproserie d'). - L'ancienne léproserie d'Éturqueraie était assise dans le doyenné de Pont-Audemer, autrefois dans le diocèse de Rouen, aujourd'hui dans celui d'Évreux. Aux renseignements donnés par M. Lechaudé-d'Anisy, nous ajouterons ceux que fournit M. Canet dans son Essai sur l'arrondissement de Pont-Audemer, t. Ier, p. 471 et suiv. « *Eturqueraie posséda autrefois une léproserie qu'on appelait la Madeleine de Brétot, à cause du voisinage de cette paroisse. Tous-saints-Duplessis nous apprend qu'il y avait un prieur et des frères, en 1264. L'archevêque de Rouen et Alix du Bois aux Corneilles, en 1387, étaient en proces pour le patronage de cet hôpital. Le possesseur fut juge en l'échiquier de St-Michel de cette année, en faveur de l'archevêque. Dans la suite. ce même proces fut déféré pour le pétitoire entre l'archevêque et Jean le Bigot aux assises de Pont-Audemer ; mais comme le roi avait donné la vicomté au roi de Navarre, l'archevêque qui n'avait le droit de plaider que devant le roi de France, le porta aux assises de Pont-de-l'Arche ou il fut jugé définitivement, en 1396, en faveur du prélat...* Lors de la suppression d'un grand nombre de léproseries, les revenus qui dépendaient de celle de la Madeleine furent réunis à l'hospice de Bourgachard, comme on le voit dans le pouillé de Rouen de 1738. »

[...]

#### Désignation

#### Dénomination de l'édifice

Maladrerie

#### Précision sur la dénomination de l'édifice - hors lexique

Léproserie

#### Appellation d'usage

Léproserie de Madeleine de Brestot

#### Titre courant

Léproserie dite Léproserie de Madeleine de Brestot

#### Localisation

Normandie ; Eure (27) ; Eturqueraye

#### Précision sur la localisation

Localisation inconnue ; Anciennement région de : Haute-Normandie

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Routot

**Historique****Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Mentionnée en 1264 ; au voisinage de la paroisse de Brestot ; patronage : l'archevêque de Rouen (76)

**Description****État de conservation (normalisé)**

Détruit

**Beschreibung**

Éturqueraie (Leproserie d'). - Das ehemalige Leprosenhaus Éturqueraie lag im Dekanat Pont-Audemer, früher in der Diözese Rouen, heute in der Diözese Evreux. Zu den von Herrn Lechaudé-d'Anisy gegebenen Informationen fügen wir die Informationen hinzu, die Herr Canet in seinem Essai sur l'arrondissement de Pont-Audemer (Versuch über den Bezirk Pont-Audemer), Bd. I, S. 471 ff. gibt. „*Eturqueraie* besaß früher ein Leprosenhaus, das man wegen der Nähe dieser Pfarrei Magdalena in Brétot nannte. Tous-saints-Duplessis berichtet uns, dass es dort 1264 einen Prior und Brüder gab. Der Erzbischof von Rouen und Alix du Bois aux Corneilles waren 1387 in einem Rechtsstreit um das Patronat dieses Krankenhauses. Über den Besitz wurde vor den Gericht von St. Michael in diesem Jahr zugunsten des Erzbischofs entschieden. Da der König die Vikarie jedoch an den König von Navarra übergeben hatte, brachte der Erzbischof, der nur vor dem König von Frankreich prozessieren durfte, den Prozess vor die Gerichte von Pont-de-l'Arche, wo er 1396 endgültig zugunsten des Prälaten entschieden wurde.... Als eine große Anzahl von Leprastationen aufgelöst wurde, wurden die Einkünfte der Leprastation Madeleine mit dem Hospiz von Bourgachard vereint, wie aus dem Puillé von Rouen von 1738 hervorgeht\*.“

[...]

**Bezeichnung****Benennung des Gebäudes**

Krankenstation

**Präzisierung der Bezeichnung des Gebäudes - außerhalb des Lexikons**

Leprosenhaus

**Gebräuchliche Bezeichnung**

Leproserie der Madeleine von Brestot

**Gebräuchlicher Titel**

Leprosenhaus mit der Bezeichnung Magdalena-Leprosenhaus in Brestot.

**Lokalisierung**

Normandie; Eure (27); Eturqueraye

**Genaue Angaben zum Ort**

Lokalisierung unbekannt; Ehemalige Region von : Haute-Normandie

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Routot

**Geschichte**

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

1264 erwähnt; in der Nähe der Pfarrei Brestot; Patronat: der Erzbischof von Rouen (76).

**Beschreibung**

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Zerstört

**Source**

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 122-123)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00018585>

## Évieux, Anc. Léproserie St.-Georges-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Évieux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie St.-Georges-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évieux</b>
	Code postal:	<b>27000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27229</b>
<b>12ème siècle (1137, à 1255)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 1' 32.095" N, 1° 8' 31.042" E]</b>

### Description

...

Durant plus d'un siècle, d'environ 1137 à 1255, à l'échelle de l'Évrecin et alentour et dans la sphère d'intérêt et d'activité d'une léproserie organisée, établissement hospitalier et religieux d'une cité comtale et épiscopale normande, tout un peuple de laïcs et d'ecclésiastiques de tous rangs et générations s'y presse, tout un territoire s'y dessine, toute une vie économique, juridique et sociale s'y profile, parfois l'événement s'y invite. Le cartulaire brosse avantageusement un certain tableau d'une maladrerie à ses origines et dans son environnement. Souhaitons que cette première publication ouvre la voie à d'autres entreprises comparables, qui contribueront, à leur tour, à une meilleure connaissance de l'histoire locale médiévale, gage d'un savoir affiné sur l'époque en général, et au progrès nécessaire de l'histoire hospitalière notamment. »

### Beschreibung

...

Über ein Jahrhundert lang, von ca. 1137 bis 1255, drängte sich in und um Evrecin und im Interessen- und Tätigkeitsbereich eines organisierten Leprosoriums, einer Krankenhaus- und religiösen Einrichtung einer normannischen Grafen- und Bischofsstadt, ein ganzes Volk von Laien und Geistlichen aller Ränge und Generationen, ein ganzes Territorium zeichnete sich ab, ein ganzes wirtschaftliches, rechtliches und soziales Leben profilierte sich, und manchmal lud das Ereignis dazu ein. Das Cartulaire zeichnet auf vorteilhafte Weise ein gewisses Bild einer Krankenstation in ihren Ursprüngen und in ihrer Umgebung. Es ist zu wünschen, dass diese erste Veröffentlichung den Weg für weitere vergleichbare Unternehmungen ebnet, die ihrerseits zu einer besseren Kenntnis der mittelalterlichen Lokalgeschichte beitragen, was ein Unterpfand für ein verfeinertes Wissen über die Epoche im Allgemeinen und für den notwendigen Fortschritt der Krankenhausgeschichte im Besonderen ist."

...

### Source

<https://rmbf.be/2021/10/14/publication-le-cartulaire-de-la-leproserie-devieux-ed-bruno-tabuteau/>

## Évreux, Verrière des Trois-Maries dans le Cathédrale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Évreux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries dans le cathédrale</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27229</b>
<b>15ème siècle (1450)</b>	Coordonnées:	<b>49° 1' 27.228" N, 1° 9' 3.697" E</b>

### Description

1° baie nord : Verrière des trois Marie, vers 1450, et reliques Maries Salomé et Jacobé.

### Beschreibung

1° Nordseite: Glasfenster der drei Marien, um 1450, und Reliquien der Maria Salome und Maria Jakobus.

### Sources

[https://www.eure.gouv.fr/contenu/telechargement/18041/123811/file/ESSENTIEL\\_CONNAISSANCE\\_07](https://www.eure.gouv.fr/contenu/telechargement/18041/123811/file/ESSENTIEL_CONNAISSANCE_07) (p. 6/7)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Évreux, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Gatien dans la cathédrale

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Évreux</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Gatien dans la Cathédrale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27229</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>49° 1' 27.228" N, 1° 9' 3.697" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Évreux-Nétreville, Église et Paroisse Notre-Dame de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Évreux-Nétreville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église et Paroisse de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27229</b>
<b>19ème siècle (1863)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 1' 10.574" N, 1° 10' 6.308" E]</b>

### Description

#### Présentation

La Paroisse La Madeleine-Nétreville d'Évreux se compose de deux communautés présentes au sein de deux quartiers d'Évreux : La Madeleine avec Notre Dame de Bonsecours et Nétreville avec Ste Thérèse. Thérèse de Lisieux, Sainte éminemment importante dans le cœur des paroissiens de la Madeleine-Nétreville à travers sa proximité de la Ville de Lisieux d'une part, mais aussi à travers son patrimoine, l'Église de Nétreville portant le nom de la très sainte carmélite.

La population de la paroisse La Madeleine-Nétreville constitue une grande richesse multiculturelle et métissée. La diversité de sa population confère à la paroisse une singularité toute particulière. En effet, cité nouvelle des années 1950/60 de tradition plutôt ouvrière, puis lieux d'accueil des peuples du monde, elle est constituée de plus de 100 nationalités et origines dont elle puise une énergie vivifiante à l'image de l'Église du Christ. Aujourd'hui environ 24000 habitants vivent au cœur de cet espace fraternel.

Le plus ancien lieu de culte dans le quartier de La Madeleine remonte au XIXème siècle. Une chapelle a été érigée en 1863, là où depuis le lycée Aristide Briand a été construit.

Le 11 février 1914, la paroisse de La Madeleine voyait officiellement le jour. Le 4 juillet 1920, une chapelle provisoire en planches fut construite rue Cumont (maintenant rue de la Paix). Une première église fut bénie en 1923. Le quartier a beaucoup changé après la guerre de 1940-45, et particulièrement vers les années 60. De nombreux immeubles ont été construits et la population s'est multipliée. En 1963, une seconde église fut érigée, la première étant devenue trop petite. Cette seconde église fut bénie le 22 décembre 1963. Depuis 2016, un chantier de rénovation en profondeur des salles paroissiales a été entrepris afin d'améliorer le cadre de vie des paroissiens. Face à l'augmentation démographique d'Évreux, à l'urbanisation galopante, une église fut mise en projet à Nétreville. Avec son "petit air d'église de campagne", elle fut conçue pour rassembler une communauté chrétienne nombreuse. Et dotée des salles supplémentaires pour les activités paroissiales. Cependant avec son utilisation avant son achèvement les salles du sous-sol furent transformées en église durant une période de 35 ans ! Enfin en 2003, elle retrouve sa destination première d'église paroissiale ! Juste un an avant de célébrer les 40 ans de la pose de la première pierre ! Ironie du sort mais double action de grâce.

### Beschreibung

#### Vorstellung

Die Pfarrei La Madeleine-Nétreville in Évreux besteht aus zwei Gemeinden, die in zwei Stadtteilen von Évreux präsent sind: La Madeleine mit Notre Dame de Bonsecours und Nétreville mit Ste. Thérèse. Thérèse von Lisieux ist eine Heilige, die in den Herzen der Gemeindemitglieder von La Madeleine-Nétreville aufgrund ihrer Nähe zur Stadt Lisieux einerseits, aber auch aufgrund ihres Erbes, denn die Kirche von Nétreville trägt den Namen der heiligsten Karmelitin, eminent wichtig

ist.

Die Bevölkerung der Pfarrei La Madeleine-Nétreville stellt einen großen multikulturellen und gemischten Reichtum dar. Die Vielfalt ihrer Bevölkerung verleiht der Pfarrei eine ganz besondere Einzigartigkeit. In der Tat besteht sie, die in den 1950/60er Jahren eine neue Stadt mit eher arbeiterorientierter Tradition war und später Orte der Aufnahme von Völkern aus aller Welt wurde, aus mehr als 100 Nationalitäten und Herkünften, aus denen sie nach dem Vorbild der Kirche Christi eine belebende Energie schöpft. Heute leben etwa 24.000 Einwohner im Herzen dieses brüderlichen Raums.

Die älteste Kultstätte im Viertel La Madeleine geht auf das 19. Jahrhundert zurück. 1863 wurde eine Kapelle errichtet, wo seitdem das Lycée Aristide Briand gebaut wurde.

Am 11. Februar 1914 wurde die Pfarrei La Madeleine offiziell gegründet. Am 4. Juli 1920 wurde eine provisorische Kapelle aus Brettern in der Rue Cumont (heute Rue de la Paix) errichtet. Eine erste Kirche wurde 1923 gesegnet. Nach dem Krieg von 1940-45 und insbesondere in den 1960er Jahren veränderte sich das Viertel stark. Es wurden viele neue Gebäude errichtet und die Bevölkerung vervielfachte sich. Im Jahr 1963 wurde eine zweite Kirche errichtet, da die erste zu klein geworden war. Diese zweite Kirche wurde am 22. Dezember 1963 gesegnet. Seit 2016 wird eine gründliche Renovierung der Gemeinderäume durchgeführt, um das Lebensumfeld der Gemeinemitglieder zu verbessern.

Angesichts des Bevölkerungswachstums in Evreux und der rasanten Urbanisierung wurde eine Kirche in Nétreville geplant. Mit ihrem "kleinen Hauch einer Landkirche" wurde sie so konzipiert, dass sie eine große christliche Gemeinde zusammenführen konnte. Außerdem sollte sie zusätzliche Räume für Gemeindeaktivitäten erhalten. Da sie jedoch vor ihrer Fertigstellung genutzt wurde, wurden die Räume im Untergeschoss 35 Jahre lang in eine Kirche umgewandelt! Im Jahr 2003 wurde sie schließlich wieder ihrer ursprünglichen Bestimmung als Pfarrkirche zugeführt! Nur ein Jahr bevor wir den 40. Jahrestag der Grundsteinlegung feiern wollten! Ironie des Schicksals, aber doppeltes Dankeschön!

#### **Source**

<https://evreux.catholique.fr/paroisses/la-madeleine-netreville>



## Fatouville-Grestain, Chapelle de la Léproserie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fatouville-Grestain</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Fatouville-Grestain</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27233</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 25' 35.807" N, 0° 19' 55.56" E]</b>

### Description

Le culte catholique a été historiquement très présent dans la commune avec une abbaye (Notre-Dame de Grestain), trois paroisses (Saint-Martin de Carbec, Saint-Martin de Fatouville et Saint-Ouen de Grestain) et deux chapelles (la chapelle Saint-Thomas du château de la Pommeraye et la chapelle de La Madeleine autrefois sise à la Léproserie Saint-Laurent-des-Ladres entre les hameaux de Joble et de Grestainc.

En 2013, la commune dépend de la paroisse Notre-Dame-de-l'Estuaire dont le siège est à Beuzeville au sein du doyenné de pays d'Auge Nord, lui-même au sein du diocèse de Bayeux-Lisieux.

[...]

Blissemeiil religieux el charitable, c'étail une léproserie dont on voit encore l'emplacement sur la gauche de la roule de grande communication, n° 47, entre Jobles et Greslain, en un lieu actuellement nommé la « cour aux Ladres ». Au mémo endroit coule une source connue communément sous la dénomination de « fontaine aux Ladres ». Nous publions plusieurs documents qui se rapportent à ce lieu-dit L Saint-Laurent de Greslain a en eff'el été un asile de lépreux situé sur la paroisso de Saint-Ouën, bâti de simples logelles el de chaumières groupées autour d'une chapelle. L'usage fil qu'on a nommé cetto chapelle la Madeleine, parce que sainte Madeleine était la patronne ordinaire des maladreries. Cel hospice fondé à une époque qui nous est inconnue avait été ouvert pour les paroisses du voisinage -, ainsi que nombre d'aulres petites léproseries qu'on rencontrait dans les campagnes, au moyen Age. Annexé à l'abbaye de Grestain, il était desservi par un chapelain que les religieux avaient l'obligation d'y entretenir.

En somme, la léproserie do Grestain n'est connue que par des pièces d'une époque où elle n'avait plus sa raison d'être. Ses revenus avaient alors élé attribués à l'infirmerie de l'abbaye do Greslain ; plus lard ils appartinrent à la commanderie de Brionne, plus tard encore la maladrerie de Saint-Laurent ou la Madeleine fui supprimée en même temps que celles do Sainl-Antoine de Honfleur, de Saint-Siméon etdc la Gohaigne: on réunit ces quatre établissements à « l'hospital des pauvres.

### Beschreibung

Der katholische Glaube ist in der Gemeinde seit jeher sehr präsent: Es gibt eine Abtei (Notre-Dame de Grestain), drei Pfarreien (Saint-Martin de Carbec, Saint-Martin de Fatouville und Saint-Ouen de Grestain) und zwei Kapellen (die Kapelle Saint-Thomas im Château de la Pommeraye und die Kapelle La Madeleine, die sich einst im Leprosenhaus Saint-Laurent-des-Ladres zwischen den Weilern Joble und Grestainc befand.

Im Jahr 2013 gehörte die Gemeinde zur Pfarrei Notre-Dame-de-l'Estuaire mit Sitz in Beuzeville im Dekanat Pays d'Auge Nord, das wiederum zur Diözese Bayeux-Lisieux gehört.

[...]

Das religiöse und karitative Blissemeiil war eine Leprakolonie, deren Standort noch heute auf der linken Seite der Hauptstraße Nr. 47 zwischen Jobles und Greslain zu sehen ist, an einem Ort, der

heute "cour aux Ladres" heißt. An diesem Ort fließt eine Quelle, die allgemein als "Fontaine aux Ladres" bekannt ist. Wir veröffentlichen mehrere Dokumente zu diesem Ort: Saint-Laurent de Greslain war ein Asyl für Leprakranke in der Gemeinde Saint-Ouën, das aus einfachen Hütten und strohgedeckten Häusern bestand, die sich um eine Kapelle gruppierten. Die Kapelle wurde Madeleine genannt, weil die Heilige Madeleine die Schutzpatronin der Krankenhäuser war. Dieses Hospiz, das zu einem uns unbekanntem Zeitpunkt gegründet wurde, war für die umliegenden Gemeinden geöffnet worden, ebenso wie viele andere kleine Leprosenhäuser, die im Mittelalter auf dem Lande zu finden waren. Sie war der Abtei von Grestain angegliedert und wurde von einem Kaplan betreut, zu dessen Unterhalt die Mönche verpflichtet waren.

Kurzum, das Leprosenhaus von Grestain ist nur durch Dokumente aus einer Zeit bekannt, in der es keine Existenzberechtigung mehr hatte. Seine Einkünfte waren der Krankenstation der Abtei von Greslain zugewiesen worden; später gehörten sie zur Komturei von Brionne, und später wurde die Krankenstation von Saint-Laurent oder der Madeleine gleichzeitig mit denen von Saint-Antoine de Honfleur, Saint-Siméon und Gohaigne aufgehoben: Diese vier Einrichtungen wurden im "Hospilal des Pauvres" zusammengefasst.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fatouville-Grestain>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54622191/texteBrut>

## Fontaine-l'Abbe, Église Ste.-Marie-Madeleine de Courcelles (détruite)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontaine-l'Abbe</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Courcelles (détruite)</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27251</b>
<b>12ème siècle (à 19ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 6' 3.532" N, 0° 41' 31.744" E]</b>

### Description

Type :Église

Saint(s) :Sainte-Marie-Madeleine

#### Description architecturale

Selon la base Mérimée, l'église possède un plan longitudinal et est composée d'un vaisseau unique. Elle est couverte d'une voûte en berceau.

#### Étapes de construction

L'église date de la première moitié du XIIe siècle. L'église aurait été détruite au début du XIXe siècle.

### Beschreibung

Typ:Kirche

Heilige(r):Sainte-Marie-Madeleine

#### Architektonische Beschreibung

Laut der Datenbank Mérimée hat die Kirche einen Längsgrundriss und besteht aus einem einzigen Schiff. Sie ist mit einem Tonnengewölbe bedeckt.

#### Bauphasen

Die Kirche stammt aus der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts. Die Kirche wurde angeblich Anfang des 19. Jahrhunderts (zerstört).

#### Source

<https://27.monvillagenormand.fr/Eglise.php?NumEglise=4271068>

## Guichainville, Église Paroissiale des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Guichainville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Paroissiale des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27930</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27306</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 58' 39.936" N, 1° 11' 14.255" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune de Guichainville

Adresse : 15 rue Dîme

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

###### Plan

L'édifice est orienté et présente un plan en croix latine à une nef unique se terminant par un chevet plat. Elle est divisée en six travées. On a un faux transept saillant, dont les bras sont divisés en deux travées.

##### Elévation extérieure

La façade principale, à l'Ouest, est plate, à pignon. Elle présente trois niveaux d'élévation : le premier est percé d'une porte en arc surbaissé, surmontée d'un porche en forme de fronton triangulaire ; le deuxième et le troisième niveaux présentent un mur en damier, le deuxième étant percé d'une baie en arc brisé et le troisième orné d'une horloge. La façade est soutenue par deux contreforts.

La façade Nord est scandée de cinq contreforts. Elle est percée de six baies en arc en plein cintre. La façade du bras Nord du transept est plate, à pignon. Elle est percée de quatre baies en arc brisé dont deux ornées de lancettes. On trouve un oculus au niveau supérieur. Le toit est à double pente. La façade du bras Sud du transept est plate, à pignon. Elle est percée d'une unique baie en arc en plein cintre. Le toit est à double pente.

Un clocher est placé sur la faîte de la toiture. La flèche est polygonale, à égouts retroussés. Elle est surmontée d'une girouette.

La toiture de l'église est à double pente.

##### Elévation intérieure

L'élévation intérieure est à un niveau.

La voûte est en arc brisé et lambrissée. La charpente est apparente avec les entrails.

#### Epoque et styles

XVème

XVIème

XIXème

### Principales étapes de construction

L'église fut entièrement reconstruite au XVe et XVIe siècle. La façade Ouest est un témoignage des constructions du XVe, tandis que la nef date du début du XVIe. Le chœur fut reconstruit au XIXe siècle. De nouvelles cloches furent installées en 1826.

### Histoire et dates importantes

L'église est dédiée et placée sous la protection des saintes Marie-Cléophas, Marie-Salomé et Marie-Madeleine.

On y trouve une partie du mobilier d'édifices religieux détruits, comme ceux de Bérout et d'Angerville ou désaffectés comme celui de Melleville. Les deux tableaux en bois peint du XVIe représentant quatorze saints proviennent de l'ancienne église Sainte-Croix de Bérout.

Le maître-autel du XVIIIe siècle est classé dans les Monuments historiques sous le vocable "objet".

### Eléments remarquables

Peinture murale ou mosaïque

### Sculpture monumentale

Retable(s)

### Etat de conservation

De nouvelles cloches furent installées en 1826, fondues à partir des anciennes cloches d'Angerville, de Bérout et de Guichainville. Entretien nécessaire

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

Affectation / Usage

### Culte

Heures de culte : Hebdomadaire (tous les samedis soirs à 18h30)

### Messe Info

Manifestations culturelles et religieuses

Paroisse Notre-Dame du Grand Sud d'Evreux

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### Eigentümer

Name: Gemeinde Guichainville

Adresse: 15 rue Dîme

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

##### Grundriss

Das Gebäude ist ausgerichtet und weist einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem einzigen Schiff auf, das in einem flachen Kopfende endet. Es ist in sechs Joche unterteilt. Es gibt ein vorspringendes falsches Querschiff, dessen Arme in zwei Joche unterteilt sind.

**Äußere Erhebung**

Die Hauptfassade im Westen ist flach und hat einen Giebel. Sie weist drei Erhebungsniveaus auf: Das erste wird von einer flachbogigen Tür durchbrochen, die von einem Vorbau in Form eines dreieckigen Giebels überragt wird; das zweite und dritte Niveau weisen eine schachbrettartige Mauer auf, wobei das zweite von einer Spitzbogenöffnung durchbrochen und das dritte mit einer Uhr verziert ist. Die Fassade wird von zwei Strebepfeilern gestützt.

Die Nordfassade wird von fünf Strebepfeilern skandiert. Sie ist von sechs Rundbogenöffnungen durchbrochen. Die Fassade des nördlichen Arms des Querschiffs ist flach und hat einen Giebel. Sie ist von vier Spitzbogenöffnungen durchbrochen, von denen zwei mit Lanzetten verziert sind. Auf der oberen Ebene befindet sich ein Okulus. Das Dach ist ein Satteldach.

Die Fassade des südlichen Arms des Querschiffs ist flach und hat einen Giebel. Sie ist von einer einzigen Rundbogenöffnung durchbrochen. Das Dach ist ein Satteldach.

Auf dem Dachfirst befindet sich ein Glockenturm. Die Turmspitze ist polygonal und hat eine aufgestülpte Traufe. Sie wird von einer Wetterfahne gekrönt.

Das Dach der Kirche hat eine doppelte Neigung.

**Innerer Aufriss**

Die innere Elevation ist einstöckig.

Das Gewölbe ist spitzbogig und holzgetäfelt. Der Dachstuhl ist mit den Zargen sichtbar.

**Epoche und Stile**

15. Jahrhundert

16. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Die Kirche wurde im 15. und 16. Jahrhundert vollständig umgebaut. Die Westfassade ist ein Zeugnis der Bauten des 15. Jahrhunderts, während das Kirchenschiff aus dem frühen 16. Der Chor wurde im 19. Jahrhundert wieder aufgebaut. Neue Glocken wurden 1826 installiert.

**Geschichte und wichtige Daten**

Die Kirche ist den Heiligen Maria Kleophas, Maria Salome und Maria Magdalena geweiht und steht unter ihrem Schutz.

In der Kirche befindet sich ein Teil des Mobiliars aus zerstörten religiösen Gebäuden wie denen von Bérou und Angerville oder stillgelegten wie der von Melleville. Die beiden bemalten Holzbilder aus dem 16. Jahrhundert, die vierzehn Heilige darstellen, stammen aus der ehemaligen Kirche Sainte-Croix de Bérou.

Der Hochaltar aus dem 18. Jahrhundert ist als "Objekt" in die Liste der historischen Monumente aufgenommen worden.

**Bemerkenswerte Elemente**

Wandmalerei oder Mosaik

**Monumentalaskulptur**

Altarbild(er)

**Erhaltungszustand**

Neue Glocken wurden 1826 installiert, die aus den alten Glocken von Angerville, Bérou und Guichainville gegossen wurden. Instandhaltung erforderlich

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

Zweckbestimmung / Nutzung

### **Gottesdienst**

Gottesdienstzeiten: Wöchentlich (jeden Samstagabend um 18:30 Uhr).

### **Messe-Info**

Kulturelle und religiöse Veranstaltungen

Pfarrei Notre-Dame du Grand Sud d'Evreux

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/27-Eure/27306-Guichainville/179117-EglisedesTroisMaries](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/27-Eure/27306-Guichainville/179117-EglisedesTroisMaries)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_des\\_Trois-Marie\\_de\\_Guichainville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_des_Trois-Marie_de_Guichainville?uselang=fr)

## La Madeleine-de-Nonancourt, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine-de-Nonancourt</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27378</b>
<b>Env. 15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 46' 24.733" N, 1° 12' 6.912" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune de de la Madeleine-de-Nonancourt

Adresse : 1 rue de la Mairie

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'église est au centre du village.

##### Plan

L'église est orientée et construite selon un plan longitudinal terminé par un chevet plat. La nef est composée d'un vaisseau unique et divisée en trois travées. Le choeur est divisé en deux travées. Un corps de bâtiment annexe est accolé sur le mur du chevet.

##### Elévation extérieure

La façade en mur-pignon est précédée d'un porche couvert d'une toiture polygonale reposant sur des piliers en charpente. Elle est épaulée de contreforts.

Le clocher, de plan carré, est situé sur le faîte de la toiture au niveau de la première travée de la nef.

Il est couvert d'une toiture en pavillon et surmonté d'une croix de faitage et d'une girouette.

L'ensemble de l'édifice est couvert d'une toiture à double pente.

Les murs latéraux sont percés de baies en plein cintre (à l'exception d'une baie cintrée à remplages) et épaulés de contreforts. Sur le flanc nord, un escalier a été aménagé pour accéder aux parties hautes.

##### Elévation intérieure

La nef et le choeur sont couverts d'une charpente lambrissée à entrants apparents.

##### Epoque et styles

XVème

##### Principales étapes de construction

L'église aurait été construite au XVè siècle.

##### Etat de conservation



Entretien nécessaire

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Heures de culte : bi-mensuelle

### **Manifestations culturelles et religieuses**

Paroisse Ste Thérèse en Vallée d'Avre

## **Beschreibung**

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde von La Madeleine-de-Nonancourt

Adresse: 1 rue de la Mairie (Rathausstraße)

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### **Architektonische Beschreibung**

Die Kirche befindet sich in der Mitte des Dorfes.

#### **Grundriss**

Die Kirche ist nach einem Längsgrundriss ausgerichtet und gebaut, der mit einem flachen Kopfbau endet. Das Kirchenschiff besteht aus einem einzigen Schiff und ist in drei Joche unterteilt. Der Chor ist in zwei Joche unterteilt. Ein Nebengebäude ist an die Mauer des Kopfbau angebaut.

#### **Äußerer Aufriss**

Der Giebelwandfassade ist eine Vorhalle vorangestellt, die von einem polygonalen Dach bedeckt ist, das auf Pfeilern aus Fachwerk ruht. Sie wird von Strebepfeilern gestützt.

Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss befindet sich auf dem Dachfirst des ersten Jochs des Kirchenschiffs. Er ist mit einem Pavillon gedeckt und wird von einem Firstkreuz und einer Wetterfahne gekrönt.

Das gesamte Gebäude ist mit einem Satteldach gedeckt.

Die Seitenwände sind von Rundbogenöffnungen durchbrochen (mit Ausnahme einer gebogenen Öffnung mit Füllungen) und werden von Strebepfeilern gestützt. An der Nordseite befindet sich eine Treppe, über die man in die oberen Stockwerke gelangt.

#### **Innerer Aufriss**

Das Kirchenschiff und der Chor sind mit einem getäfelten Dachstuhl mit sichtbaren Kragsteinen gedeckt.

#### **Epoche und Stile**

15. Jahrhundert

#### **Wichtigste Bauphasen**

Die Kirche wurde vermutlich im 15. Jahrhundert erbaut.

#### **Erhaltungszustand**

Erforderliche Instandhaltung

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienstzeiten: zweimal wöchentlich

**Kulturelle und religiöse Veranstaltungen**

Pfarrei Ste Thérèse en Vallée d'Avre

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/27-Eure/27378-Madeleine-de-Nonancourt/179188-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/27-Eure/27378-Madeleine-de-Nonancourt/179188-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Madeleine-de-Nonancourt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Madeleine-de-Nonancourt?uselang=fr)

## La Vieille-Lyre, Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Vieille-Lyre</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27685</b>
<b>Inconnu (à env. 1678)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 55' 3.097" N, 0° 44' 56.162" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Le Neubourg, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Neubourg</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27710</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27428</b>
<b>13ème siècle (&lt;1290, à 1697)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 8' 40.801" N, 0° 53' 44.689" E]</b>

### Description

Le Neubourg (Léproserie du). - L'ancienne léproserie du Neubourg était assise dans le doyenné et l'archidiaconé de ce nom, au diocèse d'Evreux. Son existence nous est révélée par un acte du 31 octobre 1290, qui termina une contestation qui s'éleva entre le chapitre d'Evreux et l'abbaye de La Croix-Saint-Leufroi au sujet d'une pièce de terre située, dit cet acte, près de la léproserie du Neubourg, entre deux chemins... « *Quum contentio esset mota... super perceptione decime cujusdam pecie terre sitam juxta Novi Burgam inter duas vias publicas...* » Cette maladrerie était sous le vocable de Ste Madeleine ; ses biens et revenus furent remis à l'hôpital par l'édit de 1697. *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie, t.XXV, p. 681. - Le Prevost, t. II, p. 463.*

### Beschreibung

Le Neubourg (Leprosenhaus von. - Das ehemalige Leprosenhaus von Neubourg gehörte zum Dekanat und Archidiaconat dieses Namens in der Diözese Evreux. Ihre Existenz wird durch eine Urkunde vom 31. Oktober 1290 belegt, in der ein Streit zwischen dem Kapitel von Evreux und der Abtei La Croix-Saint-Leufroi über ein Stück Land beigelegt wurde, das sich, wie es in der Urkunde heißt, in der Nähe des Leprosariums von Neubourg zwischen zwei Wegen befand.... „*Quum contentio esset mota ... super perceptione decime cujusdam pecie terre sitam juxta Novi Burgam inter duas vias publicas...*“. Diese Krankenstation stand unter dem Schutz der Heiligen Magdalena; ihre Güter und Einkünfte wurden durch das Edikt von 1697 dem Krankenhaus übergeben. *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie, t.XXV, S. 681. - Le Prevost, T. II, S. 463.*

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&vq=Madeleine&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&vq=Madeleine&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 131-132)

## Le Neubourg, Chapelle St.-Marc (anc. Chapelle Ste.-Madeleine du Maladrerie)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Neubourg</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Marc-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27428</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 8' 40.801" N, 0° 53' 44.689" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Propriétaire

Nom : Commune de Neubourg

Adresse : 2 place Ferrand

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Petit édifice de plan rectangulaire percé de baies en arc brisé à remplages en alternance avec des contreforts. La toiture est en bâtière.

Les bases alternent de pierre de taille et de silex taillés.

#### Epoque et styles

XIVème

Gothique

#### Principales étapes de construction

Il s'agit des vestiges de l'ancienne maladrerie Sainte-Madeleine du Neubourg. Vers 1150, Robert 1er du Neubourg créa une léproserie à l'extérieur des murs de la ville, au niveau du quartier du Prieuré. Elle était installée sur l'emplacement actuel du cimetière. Cette léproserie comportait une chapelle (dont le clocher existait encore en 1715), un cimetière réservé aux lépreux, une grange et d'autres bâtiments. Après la disparition de la lèpre au XVIe siècle, les religieux quittèrent la léproserie qui tomba peu à peu en ruine. Il ne reste plus actuellement que le chœur de l'ancienne chapelle Saint-Marc qui est l'actuelle chapelle du cimetière. Cette chapelle fut construite au XIVe siècle. Elle était autrefois éclairé par une large baie au niveau du chevet.

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Kapelle

### Eigentümer

Name: Gemeinde Neuburg

Anschrift: 2 place Ferrand

### Schutz (ISMH, MH..)

Nicht geschützt

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Kleines Gebäude mit rechteckigem Grundriss, durchbrochen von spitzbogigen Buchten mit abwechselnden Füllungen und Strebepfeilern. Das Dach ist ein Satteldach.

Die Basen bestehen abwechselnd aus Quaderstein und behauenen Feuerstein.

### Epoche und Stile

14. Jahrhundert

Gotik

### Wichtigste Bauphasen

Es handelt sich um die Überreste der ehemaligen Krankenstation St. Magdalena von Neubourg. Um 1150 gründete Robert I. von Neuburg außerhalb der Stadtmauern im Viertel Prieuré eine Leprakolonie. Sie befand sich an der Stelle, an der sich heute der Friedhof befindet. Das Leprosorium bestand aus einer Kapelle (deren Glockenturm 1715 noch stand), einem Friedhof für Leprakranke, einer Scheune und anderen Gebäuden. Nachdem die Lepra im 16. Jahrhundert verschwunden war, verließen die Ordensbrüder das Leprosorium, das nach und nach zu einer Ruine wurde. Derzeit ist nur noch der Chor der ehemaligen Markuskapelle erhalten, die die heutige Friedhofskapelle ist. Diese Kapelle wurde im 14. Jahrhundert erbaut. Jahrhundert errichtet. Früher wurde sie durch einen großen Erker am Kopfende beleuchtet.

### Erhaltungszustand

Instandhaltung erforderlich

### Source

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/27-Eure/27428-Neubourg/180134-ChapelleSaint-MarcducimetieredeNeubourg](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/27-Eure/27428-Neubourg/180134-ChapelleSaint-MarcducimetieredeNeubourg)

## Les Andelys, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (détruit)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Andelys</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27016</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 14' 47.645'' N, 1° 25' 9.12'' E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Normandie ; Eure (27) ; Les Andelys

#### Précision sur la localisation

Localisation inconnue ; Anciennement région de : Haute-Normandie

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Andelys (Les)

#### Lieu-dit

Le Grand-Andely

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En ville

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Eglise du 12e siècle vendue et détruite après la révolution

#### État de conservation (normalisé)

Détruit

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Pfarrkirche

### Patronat - für Kultgebäude

Heilige Magdalena

### Gebräuchlicher Titel

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

### Lokalisierung

Normandie; Eure (27); Les Andelys

### Genauere Angaben zum Ort

Lokalisierung unbekannt; Ehemalige Region von : Haute-Normandie

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Andelys (Les)

### Ort

Le Grand-Andely

### Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme

In der Stadt

### Geschichte

#### Jahrhundert der Hauptbaukampagne

12. Jahrhundert

### Urheber des Gebäudes

Baumeister unbekannt

### Historische Beschreibung

Kirche aus dem 12. Jahrhundert, die nach der Revolution verkauft und zerstört wurde.

### Erhaltungszustand

Zerstört

### Sources

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00017484>



## Les Andelys, Maison et ancien Beffroi de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Andelys</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maison et ancien Beffroi de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27016</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 14' 54.895" N, 1° 24' 55.019" E</b>

### Description

#### Adresse renseignée dans la base Mérimée

93 rue de la Sous-Préfecture ; ruelle de l'Horloge  
27700 Les Andelys - France

#### Adresse approximative issue des coordonnées GPS (latitude et longitude)

93 Rue de la Sous-Préfecture 27700 Les Andelys

#### Éléments protégés

La maison et l'ancien beffroi : inscription par arrêté du 1er mai 1933

#### Périodes de construction

17e siècle

Propriété privée.

### Beschreibung

#### In der Datenbank Mérimée verzeichnete Adresse

93 rue de la Sous-Préfecture; ruelle de l'Horloge.  
27700 Les Andelys - Frankreich

#### Ungefähre Adresse aus den GPS-Koordinaten (Längen- und Breitengrad)

93 Rue de la Sous-Préfecture 27700 Les Andelys.

#### Geschützte Elemente

Das Haus und der alte Belfried (Glockenturm): Eintragung durch Erlass vom 1. Mai 1933.

#### Bauperioden:

17. Jahrhundert.

Privateigentum.

#### Sources

<https://monumentum.fr/maison-ancien-beffroi-madeleine-pa00099309.html>

<https://oldthing.de/Ak-Les-Andelys-Eure-Ancien-Beffroi-de-la-Madeleine-0038577322>

## Lieurey, Anc. Maladrerie [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lieurey</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27367</b>
<b>Inconnu (à 19ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 14' 16.17" N, 0° 29' 33.004" E]</b>

### Description

Lieurei (Maladrerie de). - Ancien doyenné de Cormeilles, dans l'archidiaconé du Lieuvain en l'évêché de Lisieux, aujourd'hui dans le canton de Pont-Audemer (Eure), diocèse d'Évreux. Une chapelle nouvellement restaurée, située sur le chemin de Lisieux à Rouen par Montfort, indique l'emplacement de l'ancienne maladrerie de Lieurei. L'un des hameaux, voisin du bourg, se nomme la Maladrerie. Sa chapelle était sous le vocable de Ste Madeleine, et avait pour patron le seigneur du lieu. Les biens de cette ancienne maladrerie furent, au commencement du XVIIIème siècle, réunis à l'hospice de Lisieux, à charge de recevoir trois pauvres que présenterait le seigneur de Lieurel. *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, t. XIII, p. 29, et t. XVII, p. 191. - Mémoires et Notes sur le département de l'Eure, par Aug. Le Prevost, t. II, p. 311.*

### Beschreibung

Lieurei (Maladrerie de). - Ehemaliges Dekanat Cormeilles, im Archidiakonats Lieuvain im Bistum Lisieux, heute im Kanton Pont-Audemer (Eure), Diözese Evreux. Eine neu restaurierte Kapelle auf dem Weg von Lisieux über Montfort nach Rouen weist auf den Standort der ehemaligen Krankenstation von Lieurei hin. Einer der Weiler in der Nähe des Dorfes heißt La Maladrerie. Seine Kapelle stand unter dem Patronat der Heiligen Magdalena und hatte den Herrn des Ortes als Patron. Die Güter dieser ehemaligen Krankenstation wurden zu Beginn des 19. Jahrhunderts mit dem Hospiz von Lisieux vereint, mit der Auflage, drei Arme aufzunehmen, die der Herr von Lieurel vorstellte. *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, t. XIII, S. 29, und t. XVII, S. 191. - Mémoires et Notes sur le département de l'Eure, von Aug. Le Prevost, t. II, S. 311.*

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 133)

## Lieurey, Chapelle Ste.-Madeleine (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lieurey</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (ruines)</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27367</b>
<b>18ème siècle (à 19ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 14' 16.17" N, 0° 29' 33.004" E]</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine. Cet édifice est un exemple assez rare de chapelle des champs reconstruite sur d'importantes dimensions au début du xvii<sup>e</sup> s. Les encadrements des baies sont seuls à être construits en pierres de taille. Tout le reste est édifié en briques de très petit module et d'une jolie couleur. Cet assez vaste sanctuaire est sur le territoire de la commune de Lieurey riche de 1 030 habitants. Il n'en faut pas moins féliciter ceux d'entre eux qui ont jugé nécessaire de se former en association régie par la loi de 1901 pour acquérir et sauver la chapelle qui abrite encore une statuaire qui se place parmi les œuvres importantes de l'art populaire. Des réparations importantes sont indispensables et l'association ne peut en faire exécuter qu'une partie à ses frais. La Sauvegarde de l'Art français s'est donc inscrite pour une contribution de 30 000 F en 1980.

[...]

#### IDENTIFICATION

Autre

#### Propriétaire

Nom : Propriété privée

#### Communauté de communes

Nom : Communauté de communes Lieuvin Pays d'Auge

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

La chapelle adoptait autrefois un plan allongé à un vaisseau orienté terminé par un chevet plat. L'église était couverte d'un toit à longs pans couvert par un clocher et sa flèche polygonale.

#### Epoque et styles

XVIIIème

XIXème

#### Principales étapes de construction

L'édifice a été construit au XVIIIe siècle et modifié au XIXe siècle sur la façade ouest afin d'ajouter des contreforts, avant de tomber en ruine.

#### Etat de conservation

Ruine

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

### **Affectation / Usage**

Pas de culte

Autre utilisation : Vestiges

### **Beschreibung**

Kapelle der Heiligen Magdalena. Dieses Gebäude ist ein seltenes Beispiel für eine Feldkapelle, die Anfang des 18. Jahrhunderts in großen Dimensionen wieder aufgebaut wurde. Die Einfassungen der Fenster sind die einzigen, die aus Quadersteinen gebaut wurden. Alles andere wurde aus sehr kleinen, farbigen Ziegeln errichtet. Dieses recht große Heiligtum befindet sich auf dem Gebiet der Gemeinde Lieurey, die 1030 Einwohner hat. Diejenigen unter ihnen, die es für notwendig erachteten, einen Verein nach dem Gesetz von 1901 zu gründen, um die Kapelle zu erwerben und zu retten, die noch immer eine Statue beherbergt, die zu den wichtigsten Werken der Volkskunst zählt, sind zu beglückwünschen. Umfangreiche Reparaturen sind unerlässlich und der Verein kann nur einen Teil davon auf eigene Kosten durchführen lassen. Die Sauvegarde de l'Art français meldete sich daher 1980 mit einem Beitrag von 30.000 F an.

[...]

### IDENTIFIKATION

Andere

### **Eigentümer**

Name: Privateigentum

### **Gemeinschaft der Gemeinden**

Name: Communauté de communes Lieuvin Pays d'Auge (Gemeindeverband Lieuvin Pays d'Auge).

### **Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kapelle hatte früher einen länglichen Grundriss mit einem ausgerichteten Schiff, das von einem flachen Kopfe abgeschlossen wurde.

Die Kirche hatte ein langgestrecktes Dach, das von einem Glockenturm mit polygonaler Spitze bedeckt war.

### **Epoche und Stile**

18. Jahrhundert

19. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Das Gebäude wurde im 18. Jahrhundert errichtet und im 19. Jahrhundert an der Westfassade verändert, um Strebepfeiler hinzuzufügen, bevor es zu einer Ruine wurde.

### **Erhaltungszustand**

Ruine

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Keine kultische Nutzung

Sonstige Nutzung: Überreste

**Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/lieurey-chapelle-sainte-madeleine/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/27-Eure/27367-Lieurey/179738-ChapelleSainte-Madeleine\(aulieu-ditLaChapelle\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/27-Eure/27367-Lieurey/179738-ChapelleSainte-Madeleine(aulieu-ditLaChapelle))

## Mesnil-sur-l'Estrée, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mesnil-sur-l'Estrée</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27406</b>
<b>15ème siècle(+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 46' 18.458" N, 1° 16' 56.968" E</b>

### Description

Le nom primitif du Mesnil-sur-l'Estrée est Madeleine d'Heudreville (Magdalene de Heudreville en 131022) jusqu'à la Révolution. Cette appellation associait le vocable de l'église Sainte-Marie-Madeleine et le hameau d'Heudreville où est construite l'église.

[...]

#### Éléments protégés

L'église en totalité (cad. A 493) : inscription par arrêté du 22 septembre 2010

#### Historique

Edifice datant de la fin du 15ème siècle voire début du 16ème. Il présente un plan rectangulaire, en maçonnerie de silex. L'architecte Cissey réalise de gros travaux de 1864 à 1867. Il ouvre de nouvelles baies, modifie l'emplacement du clocher et surélève la nef. La décoration intérieure, encore visible à ce jour dans sa presque totalité, remonte probablement à la fin du 19ème siècle. En revanche, les vitraux sont totalement dévastés lors des bombardements intervenus en 1944. En 1947, l'artiste François Décorchemont crée pour le chœur une série de quatre verrières figurant notamment saint Jean, sainte Madeleine et le Bon Samaritain sous la forme de trois ou quatre scènes successives. C'est une série très caractéristique de son oeuvre par l'abondance des décors, la logique du dessin ainsi que la richesse des couleurs. Des vitraux de Duhamel-Marette datant de la fin du 19ème siècle ainsi qu'une composition de trois verrières de Campin exécutée en 1955 complètent la décoration de l'église.

#### Périodes de construction

limite 15e siècle 16e siècle, 3e quart 19e siècle, milieu 20e siècle

#### Architecte ou maître d'oeuvre

Décorchemont François (peintre-verrier), Campin (peintre-verrier), Cissey (architecte), Duhamel-Marette (peintre-verrier)

Propriété de la commune

### Beschreibung

Der ursprüngliche Name von Mesnil-sur-l'Estrée war bis zur Revolution Madeleine d'Heudreville (Magdalene de Heudreville in 131022). Diese Bezeichnung verband den Namen der Kirche Sainte-Marie-Madeleine mit dem Weiler Heudreville, in dem die Kirche errichtet wurde.

...

#### Geschützte Elemente

Die Kirche in ihrer Gesamtheit (Kat. A 493): Eintragung durch Erlass vom 22. September 2010.

**Historische Angaben**

Gebäude aus dem späten 15. oder sogar frühen 16. Jahrhunderts. Es hat einen rechteckigen Grundriss und besteht aus Feuersteinmauerwerk. Der Architekt Ciskey führte von 1864 bis 1867 umfangreiche Arbeiten durch. Er öffnete neue Fenster, veränderte die Lage des Glockenturms und erhöhte das Kirchenschiff. Die Innendekoration, die heute noch fast vollständig zu sehen ist, stammt wahrscheinlich aus dem späten 19. Die Kirchenfenster wurden jedoch bei den Bombenangriffen im Jahr 1944 völlig zerstört. 1947 schuf der Künstler François Décorchemont für den Chor eine Serie von vier Glasfenstern, die in Form von drei oder vier aufeinanderfolgenden Szenen unter anderem den Heiligen Johannes, die Heilige Magdalena und den Barmherzigen Samariter zeigen. Diese Serie ist aufgrund der Fülle an Dekorationen, der Logik des Designs und der Farbenpracht sehr charakteristisch für sein Werk. Jahrhundert von Duhamel-Marette sowie eine Komposition aus drei Glasfenstern von Campin aus dem Jahr 1955 vervollständigen die Dekoration der Kirche.

**Bauphasen**

Grenze 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert, 3. Viertel 19. Jahrhundert, Mitte 20. Jahrhundert

**Architekt oder Bauherr**

Décorchemont François (Glasmaler), Campin (Glasmaler), Ciskey (Architekt), Duhamel-Marette (Glasmaler).

Eigentum der Gemeinde.

**Sources**

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa27000082.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Mesnil-sur-l%27Estr%C3%A9](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Mesnil-sur-l%27Estr%C3%A9)

## Pont-Audemer, Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pont-Audemer</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27467</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 21' 17.579" N, 0° 30' 51.476" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)



## Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon, Château de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27477</b>
<b>18ème siècle (1772)</b>	Coordonnées:	<b>49° 7' 23.16" N, 1° 27' 19.285" E</b>

### Description

Le château de la Madeleine est situé en bordure de la Seine entre les communes de Pressagny-l'Orgueilleux et Vernon dans l'Eure. Le château fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 6 juin 2002.

#### Description et histoire

C'est un édifice de style principalement baroque qui occupe le Mont désigné en 1129 à Adjutor de Vernon pour y élever un prieuré en l'honneur de Marie-Madeleine.

Le premier château est construit en 1772 par l'abbé Charles Morin du Marais Vernier [archive], dernier abbé de Paimpont, sur le site du Prieuré de Sainte Madeleine. Ce monument est entièrement détruit à la Révolution.

Sous le Premier Empire, en 1811, le général Brémond y réédifie une habitation. À partir de 1824, il appartient au poète Casimir Delavigne qui s'en défait en 1839. Il composa d'ailleurs à cette occasion un poème, Adieu à la Madeleine, dont les deux derniers vers s'adressent au propriétaire suivant. Cette même année, la propriété est acquise par Antoine René de Perier, maire de Pressagny-l'Orgueilleux de 1848 à 1865, auteur, président de la Société des peintres de Rouen, et garde du corps de la maison militaire du roi (Compagnie d'Havré), de 1818 à 1819.

En 1864, la belle-fille de Louis Jacques Thénard, la baronne Thénard, achète la propriété. Le château est alors transformé en une résidence de style néo-Renaissance. Les jardins sont redessinés. La propriété reste dans sa famille jusqu'en 1915.

En 1932, l'architecte Francisco Gianotti y rajoute une aile dans le style Art Déco. Le parc de 11 hectares est classé en 1937.

La chapelle est restaurée en 1952 par l'entreprise Lebréjal.

Dans les années 1960-1970, le château, abandonné, est pillé.

La famille Clermont est propriétaire en dernier lieu depuis 1980, qui, par une opération de restauration, sauve le monument de la ruine.

### Beschreibung

Das Château de la Madeleine liegt am Ufer der Seine zwischen den Gemeinden Pressagny-l'Orgueilleux und Vernon im Departement Eure. Das Schloss ist seit dem 6. Juni 2002 als historisches Denkmal eingetragen.

#### Beschreibung und Geschichte

Es handelt sich um ein Gebäude im überwiegend barocken Stil, das den Berg besetzt, der 1129 Adjutor von Vernon zugewiesen wurde, um dort ein Priorat zu Ehren von Maria Magdalena zu errichten.

Das erste Schloss wurde 1772 von Abt Charles Morin du Marais Vernier [Archiv], dem letzten Abt

von Paimpont, an der Stelle des Priorats der Heiligen Magdalena errichtet. Dieses Bauwerk wurde während der Revolution vollständig zerstört.

Während des Ersten Kaiserreichs errichtete General Brémond 1811 dort wieder ein Wohnhaus. Ab 1824 gehörte es dem Dichter Casimir Delavigne, der es 1839 veräußerte. Zu diesem Anlass verfasste er übrigens das Gedicht "Adieu à la Madeleine", dessen letzte beiden Verse an den nächsten Besitzer gerichtet sind. Im selben Jahr wurde das Anwesen von Antoine René de Perier erworben, der von 1848 bis 1865 Bürgermeister von Pressagny-l'Orgueilleux war, Schriftsteller, Präsident der Société des peintres de Rouen und von 1818 bis 1819 Leibwächter im Militärhaus des Königs (Compagnie d'Havré).

Im Jahr 1864 kaufte die Schwiegertochter von Louis Jacques Thénard, Baronin Thénard, das Anwesen. Das Schloss wird daraufhin in eine Residenz im Stil der Neorenaissance umgewandelt. Die Gärten werden neu gestaltet. Das Anwesen bleibt bis 1915 im Besitz ihrer Familie.

Im Jahr 1932 fügt der Architekt Francisco Gianotti einen Flügel im Art-Déco-Stil hinzu. Der 11 Hektar große Park wird 1937 unter Denkmalschutz gestellt.

Die Kapelle wird 1952 von der Firma Lebréjal restauriert.

In den 1960er und 1970er Jahren wird das verlassene Schloss geplündert.

Seit 1980 ist die Familie Clermont der letzte Eigentümer, die das Monument durch eine Restaurierungsaktion vor dem Verfall rettet.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Eure\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_la_Madeleine_(Eure))

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA27000048>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Pressagny-l'Orgueilleux\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau_de_la_Madeleine_(Pressagny-l'Orgueilleux)?uselang=fr)

## Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon, Prieuré de la Madeleine de Vernon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pressagny-l'Orgueilleux-Vernon</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Prieuré de la Madeleine de Vernon</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27477</b>
<b>12ème siècle (1129)</b>	Coordonnées:	<b>49° 7' 23.16" N, 1° 27' 19.285" E</b>

### Description

C'est un édifice de style principalement baroque qui occupe le Mont désigné en 1129 à Adjutor de Vernon pour y élever un prieuré en l'honneur de Marie-Madeleine.

### Beschreibung

Es handelt sich um ein Gebäude im überwiegend barocken Stil, das den Berg besetzt, der 1129 Adjutor von Vernon zugewiesen wurde, um dort ein Priorat zu Ehren von Maria Magdalena zu errichten.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Eure\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_la_Madeleine_(Eure))

## Romilly-la-Puthenaye-Bougy, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de Bougy (détruit)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bougy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay, Cne. Romilly-la-Puthenaye</b>
	Code postal:	<b>27170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27492</b>
<b>Inconnu (à 1855)</b>	Coordonnées:	<b>49° 0' 21.254" N, 0° 49' 35.753" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Normandie ; Eure (27) ; Romilly-la-Puthenaye

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Haute-Normandie

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Beaumont-le-Roger

#### Lieu-dit

Bougy

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Historique

##### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Eglise paroissiale démolie en 1855 ; patronage : le seigneur

#### Description

##### Typologie de plan

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**État de conservation**

Détruit

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Normandie; Eure (27); Romilly-la-Puthenaye

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Haute-Normandie

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Beaumont-le-Roger

**Ort**

Bougy

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Lücke

**Geschichte**

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Pfarrkirche, 1855 abgerissen; Patronat: der Grundherr.

**Beschreibung**

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Erhaltungszustand**

Zerstört

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00018855>

## Rougemontiers, Anc. Léproserie de Chapelle-Brestot

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chapelle-Brestot</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie de Chapelle-Brestot</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27497</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 21' 7.351" N, 0° 41' 4.967" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 8)

## Saint-Denis-des-Monts, Chapelle Ste.-Madeleine du léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Denis-des-Monts</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du léproserie</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Bernay</b>
	Code postal:	<b>27520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27531</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 15' 30.719" N, 0° 48' 20.279" E]</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### ARCHITECTURE ET ART

Epoque et styles

XIème

Histoire et dates importantes

La chapelle faisait partie de la léproserie dite de Dame Eve, édifée au XIe siècle.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Pas de culte

Autre utilisation : Chapelle détruite

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kapelle

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Epoche und Stile

11. Jahrhundert

##### Geschichte und wichtige Daten

Die Kapelle war Teil des sogenannten Leprosoriums von Dame Eve, das im 11. Jahrhundert errichtet wurde.

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Kein Gottesdienst

Andere Nutzung: Zerstörte Kapelle

## Verneuil-sur-Avre, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Verneuil-sur-Avre</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Évreux</b>
	Code postal:	<b>27130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27679</b>
<b>12ème siècle (1552)</b>	Coordonnées:	<b>48° 44' 18.1" N, 0° 55' 48.36" E</b>

### Description

L'église de la Madeleine est située à Verneuil-sur-Avre (Eure). Sa tour de 56 m de haut, visible des kilomètres alentour, est devenue le symbole de la ville. L'église fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1862.

### Histoire

L'édifice est consacré à sainte Marie-Madeleine.

La construction commence au début du XIIe siècle, en même temps que la fondation et le développement de la ville. La tour est édiée à la fin du XVe siècle mais le manque de moyens interrompt le chantier durant 30 ans. C'est grâce à la générosité de l'évêque de Senlis, Artus Fillon, natif de Verneuil, qu'elle est achevée vers 1525. La richesse de sa décoration sculptée la fait justement comparer à la Tour de Beurre de la cathédrale Notre-Dame et à la tour-lanterne de l'abbatiale Saint-Ouen, toutes deux à Rouen.

### Mobilier

Le grand orgue est l'œuvre du facteur rouennais Jean-Baptiste Lefebvre (1778).

Une remarquable Mise au tombeau du XVIe siècle met en scène des personnages polychromes. David d'Angers livre en 1826 un cénotaphe à la mémoire de Louis de Frotté et des sept autres officiers qui furent fusillés à Verneuil le 18 février 1800, alors que leurs cendres sont transférées dans la crypte en 1814.

[...]

### Belle église et clocher-tour exceptionnelle

"Avant d'arriver à Verneuil-sur-Avre j'ai vu de loin la Tour de la Madeleine se détacher à l'horizon. Sa taille imposante m'a rendue impatiente de pouvoir la découvrir enfin.

Quelle émotion, l'église construite à l'extrémité d'une immense place rectangulaire paraît minuscule à côté de sa tour-clocher.

L'église primitive, érigée au XIIe siècle, fut constamment embellie au fil des siècles. La construction de la tour-clocher débuta vers 1465 pour ne s'achever qu'en 1526, grâce à la générosité des bourgeois de la ville et à ceux d'un enfant de Verneuil : Artus Fillon, chanoine de Saint-Maclou à Rouen, devenu évêque de Senlis.

Cette tour, d'une hauteur de 56 mètres, est une merveille d'architecture gothique flamboyant. Elle est ornée de plus d'une trentaine de statues sur deux niveaux, représentant des personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament exécutées par des sculpteurs venant de Rouen. J'ai trouvé qu'elle était de plus en plus finement sculptée en s'élevant vers les étages supérieurs. J'ai lu qu'elle avait inspiré (avec la Tour de Beurre à Rouen) les architectes de la Tribune Tower de Chicago.

Cette tour a inspiré de nombreux peintres dont Paul Vogler (1852-1904), Maurice de Vlaminck (1876-1958), Marcelle Frass-Routier (1915-2001). Sur la Place de la Madeleine, un panneau



indicatif évoque le séjour effectué par Maurice de Vlaminck à Verneuil et présente une des peintures qu'il a réalisées de la Tour de la Madeleine.

Comme dans de nombreuses autres églises dans le Perche, la voûte de la nef en en coque de bateau renversée.

L'intérieur de l'église présente des vitraux intéressants, de belles statues, une remarquable Mise au tombeau du XVIe siècle avec des personnages polychromes, un cénotaphe à la mémoire de Louis de Frotté (natif d'Alençon, chef emblématique de la chouannerie normande) et des sept autres officiers fusillés à Verneuil le 18 février 1800.

J'ai également beaucoup aimé le grand orgue du facteur d'orgue Jean-Baptiste Lefebvre.

Il ne faut pas quitter la ville sans rendre visite à cette église (située à 10 mètres de l'Office du Tourisme) et admirer sa superbe tour qui est devenue l'emblème de la ville de Verneuil-sur-Avre."

## Beschreibung

Die Magdalenenkirche befindet sich in Verneuil-sur-Avre (Eure). Sein 56 m hoher Turm, der weithin sichtbar ist, wurde zum Wahrzeichen der Stadt. Die Kirche ist in der Liste von 1862 als historisches Denkmal eingestuft.

## Geschichte

Das Gebäude ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet.

Die Bauarbeiten begannen im frühen 12. Jahrhundert, zeitgleich mit der Gründung und Entwicklung der Stadt. Der Turm wurde Ende des 15. Jahrhunderts gebaut, aber aus Geldmangel wurde der Bau 30 Jahre lang unterbrochen. Dank der Großzügigkeit des Bischofs von Senlis, Artus Fillon, einem gebürtigen Verneuiler, wurde sie um 1525 fertiggestellt. Der Reichtum des Skulpturenschmucks hat zu Vergleichen mit dem Tour de Beurre in der Kathedrale Notre-Dame und dem Laternenturm in der Abteikirche Saint-Ouen, beide in Rouen, geführt.

## Inventar

Die große Orgel ist das Werk des Rouener Orgelbauers Jean-Baptiste Lefebvre (1778).

Ein bemerkenswerter Grabstein aus dem 16. Jahrhundert zeigt polychrome Figuren.

1826 errichtete David d'Angers einen Kenotaph zum Gedenken an Louis de Frotté und die sieben anderen Offiziere, die am 18. Februar 1800 in Verneuil erschossen wurden, während ihre Asche 1814 in die Krypta übertragen wurde.

[...]

Die im 12. Jahrhundert errichtete ursprüngliche Kirche wurde im Laufe der Jahrhunderte ständig verschönert. Im Inneren befinden sich Statuen und Buntglasfenster aus dem 15. und 16.

Jahrhundert, die von den reichen Bewohnern und Zünften der Stadt gestiftet wurden. Der imposante, 56 m hohe Glockenturm, der an das Kirchenschiff grenzt, ist ein außergewöhnliches Gebäude, ein wahres Juwel des gotischen Flamboyant.

Um 1465 begann der Bau der Tour de la Madeleine, die erst 1526 fertiggestellt wurde. Finanziert wurde er mit den Spenden des Bürgertums der Stadt und der aus Verneuil stammenden einflussreichen Persönlichkeit Artus Fillon, Kanoniker in Rouen und dann Bischof von Senlis. Die Bildkünstler, welche die skulpturalen Ornamente herstellten, kamen aus Rouen und arbeiteten dort an der Kathedrale von Rouen. Das aus Kalkstein mit Sandsteinfundamenten errichtete Gebäude ist von zwei ineinander übergreifenden Aufbauten gekrönt. Der Turm ist mit mehr als dreißig Statuen geschmückt, die auf zwei Ebenen angeordnet sind. Sie stellen in der ersten Ebene Figuren aus dem Alten Testament und in der zweiten Ebene aus dem Neuen Testament dar. Die Tour de La Madeleine in Verneuil und die Tour de Beurre in Rouen inspirierten die Architekten des Tribune Towers in Chicago, der eine echte Ähnlichkeit aufweist.

Täglich von 8 bis 18 Uhr (im Sommer bis 20 Uhr) geöffnet.

Ganzjährig auf Anfrage: Führungen durch die Kirche ab 5 Personen nach vorheriger Anmeldung bei

Herrn Duveau unter der + 33 (0)2 32 39 69 20.

Ganzjährig auf Anfrage: Führungen durch den Kirchturm nach vorheriger Anmeldung beim Fremdenverkehrsamt unter der +33 (0)2 32 32 17 17.

[...]

### **Schöne Kirche und außergewöhnlicher Glockenturm**

"Bevor ich in Verneuil-sur-Avre ankam, sah ich schon von weitem, wie sich der Tour de la Madeleine am Horizont abzeichnete. Seine imposante Größe machte mich ungeduldig, ihn endlich entdecken zu können.

Die Kirche, die am Ende eines riesigen rechteckigen Platzes errichtet wurde, wirkt neben dem Glockenturm winzig.

Die ursprüngliche Kirche wurde im 12. Jahrhundert errichtet und im Laufe der Jahrhunderte immer wieder verschönert. Der Bau des Glockenturms begann um 1465 und wurde erst 1526 fertiggestellt, dank der Großzügigkeit der Bürger der Stadt und eines Kindes aus Verneuil: Artus Fillon, Kanoniker von Saint-Maclou in Rouen und späterer Bischof von Senlis.

Der 56 Meter hohe Turm ist ein architektonisches Wunderwerk der Flamboyant-Gotik. Er ist mit über dreißig Statuen auf zwei Ebenen geschmückt, die Personen aus dem Alten und Neuen Testament darstellen und von Bildhauern aus Rouen ausgeführt wurden. Ich fand, dass sie immer feiner geschnitzt war, je weiter sie in die oberen Stockwerke aufstieg. Ich habe gelesen, dass er (zusammen mit dem Tour de Beurre in Rouen) die Architekten des Tribune Towers in Chicago inspiriert hat.

Dieser Turm hat zahlreiche Maler inspiriert, darunter Paul Vogler (1852-1904), Maurice de Vlaminck (1876-1958) und Marcelle Frass-Routier (1915-2001). Auf dem Place de la Madeleine erinnert eine Hinweistafel an den Aufenthalt von Maurice de Vlaminck in Verneuil und zeigt eines seiner Gemälde des Tour de la Madeleine.

Wie bei vielen anderen Kirchen in der Perche besteht das Gewölbe des Kirchenschiffs aus einem umgedrehten Schiffsrumpf.

Das Innere der Kirche bietet interessante Glasfenster, schöne Statuen, eine bemerkenswerte Grablegung aus dem 16. Jahrhundert mit polychromen Figuren, einen Kenotaph zum Gedenken an Louis de Frotté (gebürtig aus Alençon, emblematischer Anführer der normannischen Chouannerie) und die sieben anderen Offiziere, die am 18. Februar 1800 in Verneuil erschossen wurden.

Auch die große Orgel des Orgelbauers Jean-Baptiste Lefebvre hat mir sehr gut gefallen.

Man sollte die Stadt nicht verlassen, ohne dieser Kirche einen Besuch abzustatten (sie befindet sich 10 Meter vom Fremdenverkehrsamt entfernt) und ihren wunderschönen Turm zu bewundern, der zum Wahrzeichen der Stadt Verneuil-sur-Avre geworden ist."

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Verneuil-sur-Avre](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Verneuil-sur-Avre)

<https://de.normandie-tourisme.fr/sehenswuerdigkeiten/eglise-sainte-madeleine-3/>

[https://www.tripadvisor.de/LocationPhotoDirectLink-g678202-d13143570-i290289260-Eglise\\_Sainte\\_Madeleine-Verneuil\\_sur\\_Avre\\_Verneuil\\_d\\_Avre\\_et\\_d\\_Iton\\_Eur.html](https://www.tripadvisor.de/LocationPhotoDirectLink-g678202-d13143570-i290289260-Eglise_Sainte_Madeleine-Verneuil_sur_Avre_Verneuil_d_Avre_et_d_Iton_Eur.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Verneuil-sur-Avre?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Verneuil-sur-Avre?uselang=fr)

## Vernon, Prieuré de la Madeleine-sur-Seine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vernon</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27681</b>
<b>12ème siècle (1131)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 4' 56.64" N, 1° 28' 35.609" E]</b>

### Description

Prieuré de la Madeleine-sur-Seine (1131)

[...]

Le prieuré dit de La Madeleine de Vernon (St.-Adjutor\*) est en réalité sur Pressagny, \*voir college St.-Adjutor à Vernon.

### Beschreibung

Priorat von La Madeleine-sur-Seine (1131)

[...]

Das sogenannte Priorat La Madeleine de Vernon (St.-Adjutor\*) liegt in Wirklichkeit auf Pressagny, \*siehe college St.-Adjutor à Vernon.

### Sources

<http://tiron.blogg.org/recent/2>

[https://www.eure.gouv.fr/contenu/telechargement/12979/81239/file/9+-+8+-+Abbayes,+prieur%\*c3%a9\*s+conventuels,+prieur%\*c3%a9\*s+simples,+chapelles+\(annot%\*c3%a9\*\).pdf](https://www.eure.gouv.fr/contenu/telechargement/12979/81239/file/9+-+8+-+Abbayes,+prieur%c3%a9s+conventuels,+prieur%c3%a9s+simples,+chapelles+(annot%c3%a9).pdf) (p. 5)

## Vesly, Anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vesly</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Eure</b>
	Arondissement:	<b>Les Andelys</b>
	Code postal:	<b>27870</b>
Période de création:	Code commune:	<b>27682</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 14' 31.564" N, 1° 38' 30.077" E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Prieuré Sainte-Madeleine

#### Localisation

Normandie ; Eure (27) ; Vesly

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Haute-Normandie

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Gisors

#### Références cadastrales

1951 B2 77

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cour ; parties agricoles

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

17e siècle ; 18e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Prieuré fondé avec la dédicace de saint Martin et dans la dépendance de l'abbaye de Marmoutier

(37) au 11e siècle ; devenu bénéfice simple et plein fief de haubert au 17e siècle avec la dédicace de sainte Madeleine

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; pierre de taille

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile plate

#### **Description de l'élévation intérieure**

1 étage carré

#### **Partie d'élévation extérieure**

Élévation à travées

#### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Priorat

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

#### **Gebräuchlicher Titel**

Priorat St. Magdalena

#### **Lokalisierung**

Normandie; Eure (27); Vesly

#### **Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Haute-Normandie

#### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Gisors

#### **Katasterreferenzen**

1951 B2 77

#### **Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

#### **Nicht untersuchter konstituierender Teil**

Hof; landwirtschaftlich genutzte Teile

**Geschichte**

Jh. der Hauptbaukampagne  
17. Jahrhundert; 18. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Priorat, gegründet mit der Widmung des heiligen Martin und in Abhängigkeit von der Abtei Marmoutier (37) im 11. Jahrhundert; wurde im 17. Jahrhundert mit der Widmung der heiligen Magdalena zum einfachen Benefizium und Vollenlehen des Haubert.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 quadratisches Obergeschoss

**Teil des äußeren Aufbaus**

Elevation mit geteilten Feldern

**Typologie der Dachbedeckung**

Langgestrecktes Dach; Walmdach

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00017890>

## Manche

### Avranches, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine et Chapelle de la Madeleine de Ponts

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Avranches</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine et Chapelle de la Madeleine de Ponts</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Avranches</b>
	Code postal:	<b>50300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50025</b>
<b>17ème siècle (env. 1648)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 42' 7.128" N, 1° 20' 44.628" W]</b>

#### Description

L'église et la bourgade de Ponts étaient entre deux maladreries, celle de Saint-Nicolas, au pied du Tertre, sur la paroisse de Saint-Gervais-d'Avranches, et celle de la Madeleine sur le territoire de Ponts, entre cette paroisse et celle de Tirepied.

Elles dépendaient toutes deux de l'Hôtel-Dieu d'Avranches. Il ne reste plus une seule pierre de la chapelle de la Madeleine : il n'en reste plus que le nom et le vague souvenir de quelques vieillards. Elle était au bord de la route de Tirepied, dans les champs de la Madeleine, où la charrue déterre des ossements et des débris de pierres et de ciment. Un puits comblé, qui appartenait à cette maladrerie, renferme, dit-on, la cloche de la chapelle. Des fouilles ont été faites inutilement pour la retrouver ; mais le fermier actuel doit les reprendre. A quelque distance est un vieux puits abandonné, dont la margelle et l'orifice ont complètement disparu sous un réseau de ronces. Quelques pierres de la chapelle se retrouvent peut-être dans les murs d'une grange voisine, qui renferment aussi deux pierres sculptées d'une feuille. La Madeleine de Ponts est citée trois fois dans le Pouillé du Diocèse fait en 1648 : « La chapelle de la Madeleine ou Maladrerie de Ponts a pour patron le grand-aumônier de France et rend 100 liv. — La maladrerie de Ponts, de fondation commune, rend 200 liv., et dépend de l'Evêque. — La maladrerie de la Madeleine d'Avranches, de fondation royale, dont le patron est le grand-aumônier de France, rend 800 liv. » Ces assertions ne s'accordent pas sur la fondation ni sur le patronage : pour le patronage elles se concilient, car du domaine de l'évêque cette maladrerie a pu passer dans le domaine royal, puisque Louis XIV centralisa les établissements charitables en s'immiscant dans leur administration. Ainsi en 1696, Louis XIV unit à l'Hôtel-Dieu d'Avranches les biens et revenus des maladreries de la Madeleine de Ponts, de Sainte-Catherine de Bacilly, de Saint-Blaise de Champeaux, l'Hôtel-Dieu de Sainte-Anne de Genets. Quand M. Foucault dressa son utile Statistique de la Généralité de Caen, en 1698, la chapelle de la Madeleine payait 100 liv. par an.

#### Beschreibung

Die Kirche und das Dorf Ponts lagen zwischen zwei Krankenbrigaden, der von St. Nikolaus am Fuße des Tertre in der Gemeinde Saint-Gervais-d'Avranches und das von Magdalena im Gebiet von Ponts, zwischen dieser Gemeinde und der von Tirepied.

Beide waren auf das Hôtel-Dieu von Avranches angewiesen. Von der Magdalenenkapelle ist kein einziger Stein mehr übrig, nur noch der Name und die vage Erinnerung einiger alter Leute. Es war am Rande der Straße von Tirepied, auf den Magdalenenfeldern, wo der Pflug Knochen und Schutt aus Steinen und Zement ausgräbt. Ein zugeschütteter Brunnen, der zu diesem Krankenhaus gehörte,

soll die Glocke der Kapelle enthalten. Es wurden vergeblich Ausgrabungen durchgeführt, um sie zu finden, aber der jetzige Landwirt will sie wieder aufnehmen. In einiger Entfernung befindet sich ein alter, verlassener Brunnen, dessen Randstein und Öffnung vollständig unter einem Netz von Brombeeren verschwunden sind. Einige Steine aus der Kapelle finden sich in den Mauern einer nahe gelegenen Scheune, in der auch zwei Steine mit einem Blatt eingemeißelt sind. Die Madeleine-de-Ponts wird im Pouillé du Diocèse aus dem Jahr 1648 dreimal erwähnt: "Die Kapelle oder Maladrerie de Ponts hat als Patronin die Magdalena".

Die Krankenstation von Ponts, eine gemeinsame Stiftung, zahlt 200 Pfund und ist vom Bischof abhängig. - Die Krankenstation der Madeleine von Avranches, einer königlichen Stiftung, deren Schirmherr der Großkaplan von Frankreich ist, gibt 800 liv. Diese Behauptungen stimmen weder in Bezug auf die Gründung noch auf das Mäzenatentum überein: In Bezug auf das Mäzenatentum sind sie miteinander vereinbar, da dieses Krankenzimmer aus dem bischöflichen Bereich in den königlichen Bereich übergegangen sein könnte, da Ludwig XIV. die karitativen Einrichtungen zentralisierte, indem er sich in ihre Verwaltung einmischte. So im Jahr 1696, Ludwig XIV. vereinigte mit dem Hôtel-Dieu von Avranches die Güter und Einkünfte der Krankenbrigaden der Madeleine von Ponts, der Sainte-Catherine von Bacilly, der Saint-Blaise von Champeaux und des Hôtel-Dieu der Sainte-Anne von Genets. Als M. Foucault den Entwurf seine nützliche Statistik der Bevölkerung von Caen, 1698, die Kapelle der Madeleine 100 Liv. pro Jahr bezahlt.

### Sources

<http://le50enlignebis.free.fr/spip.php?article11071>

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 140)



## Barenton, Chapelle et Fontaine Ste.-Marie-Madeleine de l'Airsouvre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barenton</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle et Fontaine Ste.-Marie-Madeleine de l'Airsouvre</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Avranches</b>
	Code postal:	<b>50720</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50229</b>
<b>12ème siècle (env. 1170)</b>	Coordonnées:	<b>48° 35' 58.045" N, 0° 49' 56.237" W</b>

### Description

Outre ses quarante-sept paroisses et l'abbaye de Lonlay, le doyenné du Passais renfermait un assez grand nombre de prieurés et de chapelles. Les seules qui intéressent Passais sont le prieuré-chapelle de Saint-Siméon, sur lequel les moines du Plessis-Grimoult avaient droit de présentation. — Le prieuré de Dampierre, à Mantilly. — La chapelle de l'Airsouvre, dédiée à Sainte-Marie-Madeleine. Cette dernière avait été bâtie à une époque inconnue. D'après M. le Faverais (Origines du Passais), l'ancien autel était du xi<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle. On pourrait supposer qu'elle avait eu les Achard pour fondateurs, mais, dans ce cas, ils auraient dû présenter le chapelain ; or, ce privilège ne leur appartenait pas, mais aux seigneurs de Domfront, c'est-à-dire aux ducs d'Alençon. Ce modeste sanctuaire, ruiné par le temps, a été rebâti en 1883, dans un style élégant, par les soins de M. l'abbé Echivard, curé de Saint-Mard. On y honore, outre Sainte Marie-Madeleine, Sainte Radégonde, reine de France, que les habitants du pays invoquent contre les mans ou vers blancs.

### Beschreibung

Neben den 47 Pfarreien und der Abtei von Lonlay umfasste das Dekanat Passais eine große Anzahl von Prioraten und Kapellen. Die einzigen, die für Passais von Interesse sind, sind die Prioreikapelle von Saint-Siméon, über die die Mönche von Plessis-Grimoult das Präsentationsrecht hatten. - Das Priorat von Dampierre, in Mantilly. - Die Kapelle von Airsouvre, gewidmet St. Maria Magdalena. Letzteres wurde zu einem unbekanntem Zeitpunkt gebaut. Laut M. le Faverais (Origines du Passais) stammt der alte Altar aus dem 11. oder 12. Jahrhundert. Man könnte annehmen, dass sie von den Acharden gegründet wurde, aber dann hätten sie den Kaplan stellen müssen; dieses Privileg hatten jedoch nicht sie, sondern die Herren von Domfront, d.h. die Herzöge von Alençon. Dieses bescheidene Heiligtum, das im Laufe der Zeit verfallen war, wurde 1883 unter der Leitung von Pater Echivard, Pfarrer von Saint-Mard, in einem eleganten Stil wieder aufgebaut. Neben der Heiligen Maria Magdalena wird hier auch die Heilige Radegunde, die Königin von Frankreich, verehrt, die von den Einwohnern des Landes gegen die Menschen oder die weißen Würmer angerufen wird.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54571886/texteBrut>

## Beaumont-Hague, Manoir de la Madeleine (Anc. Prieuré de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaumont-Hague</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Prieuré de la Madeleine (Manoir de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50041</b>
<b>14ème siècle (1332)</b>	Coordonnées:	<b>49° 40' 2.392" N, 1° 49' 53.479" W</b>

### Description

#### Historique

Construit vers 1332 après le mariage de Thomasse de Beaumont et Raoul d'Argouges, le manoir est élevé, à l'abri de la vallée donnant sur la Sabine, avec le granite rose qui affleure sur le terrain. Ferme fortifiée pour se protéger des attaques anglaises à l'heure de la Guerre de Cent ans, sa cour carrée, fermée par des bâtiments (logis, étables, pigeonnier, cellier...) sur trois côtés et par une muraille à l'est, n'est ouverte sur l'extérieur que par une porte charretière.

Le logis est situé au fond de la cour, face au porche. L'étroitesse des fenêtres du premier étage trahit cette même volonté de se protéger de l'extérieur. La façade méridionale est presque dépourvue d'ouvertures. Une seule porte donne accès aux granges depuis l'extérieur.

Un ruisseau suit le léger dénivelé de la cour, depuis le doué, construit à gauche de l'entrée du logis, jusqu'à la rue. Autour, les granges et les greniers abritaient originellement fermiers et journaliers.

Une seule porte ouvre les granges vers l'extérieur.

L'ensemble est représentatif de l'austérité qui prévalait à l'époque de sa construction.

En 1505, le fief et le manoir sont cédés aux Jallot de Beaumont qui y font de grands travaux mais rapidement, délaissent La Madeleine pour faire construire un château classique sur le plateau en 1597.

N'abritant plus de seigneurs, le manoir se voit privé au XVIe siècle de sa tour, qui abrite un escalier hélicoïdal en dalles monolithiques traditionnelles.

La boulangerie est construite au XVIIIe siècle à l'extérieur de l'enceinte, pour pouvoir servir aux familles des hameaux avoisinants. Son four est de la fin du XIXe siècle. Sous le jour, une ouverture donnant accès à une mangeoire trahit un usage de buret.

La façade nord du logis est remaniée par l'élargissement des fenêtres du rez-de-chaussée, en 1807, millésime présent sur le linteau de l'une d'elles. Les ouvertures de l'étage conservent leur proportions initiales, de même que l'entrée à la décoration en bas-relief de style Renaissance finissante (XVIe siècle) avec deux pilastres reliés par une corniche à petites arcades et un chapiteau plat. Les trois cadres surmontant l'entrée ont pu porter des reliefs ou les armoiries des propriétaires. Le manoir est entièrement transformé en ferme au XIXe siècle.

En 1915, les descendants des Jallot vendent la bâtisse à Georges Jacquet.

Les façades et les toitures du logis ainsi que la salle du rez-de-chaussée et sa cheminée en grès, dont le tablier en pierre de Valognes est orné aux armes des Jallot, font l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 3 novembre 2003.

### Beschreibung

#### Geschichtlicher Überblick

Das Herrenhaus wurde um 1332 nach der Heirat von Thomasse de Beaumont und Raoul d'Argouges erbaut. Es wurde im Schutz des Tals mit Blick auf den Fluss Sabina aus dem rosa Granit, der auf dem Gelände zutage tritt, errichtet.

Der quadratische Hof, der auf drei Seiten von Gebäuden (Wohnhaus, Ställe, Taubenschlag, Vorratskammer...) und im Osten von einer Mauer umgeben ist, ist nur durch ein Karrentor nach außen geöffnet.

Das Wohnhaus befindet sich am Ende des Hofes, gegenüber dem Torbogen. Die schmalen Fenster im ersten Stock verraten denselben Willen, sich nach außen hin zu schützen. Die Südfassade ist fast frei von Öffnungen. Eine einzige Tür führt von außen zu den Scheunen.

Ein Bach folgt dem leichten Höhenunterschied des Hofes von der Doué, die links vom Eingang des Wohnhauses gebaut wurde, bis zur Straße. Rundherum befinden sich Scheunen und Speicher, in denen ursprünglich Bauern und Tagelöhner untergebracht waren. Eine einzige Tür öffnet die Scheunen nach außen.

Das Ensemble ist repräsentativ für die Strenge, die zur Zeit des Baus herrschte.

Im Jahr 1505 wurden das Lehen und das Herrenhaus an die Jallot de Beaumont abgetreten, die dort große Bauarbeiten durchführten, La Madeleine jedoch bald wieder verließen und 1597 ein klassisches Schloss auf dem Plateau errichten ließen.

Da das Herrenhaus keine Herren mehr beherbergte, wurde es im 16. Jahrhundert seines Turms beraubt, der eine Wendeltreppe aus traditionellen monolithischen Steinplatten beherbergte.

Die Bäckerei wurde im 18. Jahrhundert außerhalb der Mauern errichtet, um die Familien aus den umliegenden Weilern zu versorgen. Ihr Ofen stammt aus dem Ende des 19. Jahrhunderts. Unter dem Tageslicht verrät eine Öffnung, die Zugang zu einem Futtertrog bietet, die Nutzung als Bütt.

Die Nordfassade des Gebäudes wurde 1807 durch die Verbreiterung der Fenster im Erdgeschoss umgestaltet, ein Jahrgang, der auf dem Sturz eines der Fenster zu sehen ist. Die Öffnungen im Obergeschoss behielten ihre ursprünglichen Proportionen bei, ebenso wie der Eingang mit einer Basreliefverzierung im Stil der ausgehenden Renaissance (16. Jh.) mit zwei Pilastern, die durch ein Gesims mit kleinen Arkaden und einem flachen Kapitell verbunden sind. Die drei Rahmen über dem Eingang könnten Reliefs oder die Wappen der Besitzer getragen haben. Jahrhundert wurde das gesamte Herrenhaus in einen Bauernhof umgewandelt.

Im Jahr 1915 verkauften die Nachkommen der Jallots das Gebäude an Georges Jacquet.

Die Fassaden und Dächer des Herrenhauses sowie der Saal im Erdgeschoss und sein Kamin aus Sandstein, dessen Schürze aus Valognes-Stein mit dem Wappen der Jallots verziert ist, sind seit dem 3. November 2003 als historische Monumente eingetragen.

## **Bauphasen**

16. Jahrhundert

## **Source**

[https://www.wikimanche.fr/Manoir\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Beaumont-Hague\)](https://www.wikimanche.fr/Manoir_de_la_Madeleine_(Beaumont-Hague))

<https://monumentum.fr/manoir-madeleine-pa50000026.html>

<https://de.normandie-tourisme.fr/wp-content/uploads/sites/4/wpjetourisme/Manoir-de-la-Madeleine--Beaumont-Hague.jpg>

## Bétheniville, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bétheniville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51054</b>
<b>13ème siècle (1925)</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 27.629" N, 4° 22' 12.144" E</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte Madeleine, du XIIIe siècle, détruite pendant la première Guerre mondiale, a été reconstruite en 1925 sur les plans de Pierre Sardou, et réutilise les fondations de l'ancien ouvrage. Elle possède donc trois nefs avec une abside circulaire, deux transepts et un important clocher qui s'élève, comme l'ancien, à la croisée des transepts.

Comme dans tous les villages de France, un monument aux morts est élevé à la jonction de la rue de Munet et de la rue de la Gare. Dans cette même rue (sans issue, qui aboutit sur le silo), la gare, désaffectée et située sur l'ancienne ligne de Bazancourt à Challerange, est toujours présente, mais elle a été reconvertie en maison d'habitation. Les rails sont toujours en place.

Trois « châteaux », appartenant aux frères Oudin s'élevaient à Bétheniville. Il n'en reste plus qu'un. Une tour fortifiée entourée de douves (empruntées aux canaux de l'Aisne et de la Suippe qui se rencontrent ici même), élevée en des temps bien antérieurs, ayant appartenu entre autres à l'archevêché de Reims, se tenait à la place de la mairie actuelle.

[...]

### Historique

L'église actuelle remplace un édifice du 1er quart du 13e siècle. Ce sont les Allemands, qui, à leur départ en octobre ou septembre 1917, dynamitent l'église (préalablement touchée par un obus tiré par les Français), ne laissant derrière eux qu'un seul pan de mur. La nouvelle église est élevée en 1923 au même emplacement sous la direction de l'architecte Pierre Sardou.

### Période(s)

Principale : 1er quart 13e siècle , daté par travaux historiques , (détruit)

Principale : 1er quart 20e siècle , daté par travaux historiques

### Dates

1923, daté par travaux historiques

### Auteur(s)

Auteur : Sardou Pierre

architecte des Monuments historiques attribution par travaux historiques

### Description

L'église adopte un plan allongé, comprenant une nef à trois vaisseaux éclairés par des fenêtres en plein-cintre dans les bas-côtés et par des baies hautes en oculus dans le vaisseau central. Le portail est abrité par un auvent. Le transept est légèrement saillant et les bras desservent des chapelles latérales du côté est. Le chœur comprend une partie droite à deux travées et une abside semi-circulaire, percées de deux niveaux de fenêtres : les fenêtres basses sont en plein-cintre, les hautes

sont des oculi. Le vaisseau central de la nef, le transept, les travées droites du chœur et les chapelles des bras du transept sont voûtés en berceau plein-cintre, l'abside en cul-de-four, les bas-côtés de la nef d'arêtes. Une coupole protège la croisée. La tour clocher s'élève au-dessus de la croisée. La chambre des cloches est accessible par une tour d'escalier hors-œuvre, accolée au bras sud du transept. La sacristie, couverte en appentis brisé, est appuyée sur le même bras. La construction est réalisée en moellons de calcaire équarris aux assises irrégulières. La pierre de taille est employée dans les contreforts et les encadrements d'ouverture. Les toitures sont en ardoises.

**Murs**

calcaire moellon

**Toits**

ardoise, zinc en couverture

**Plans**

plan allongé

**Étages**

3 vaisseaux

**Couvrements**

voûte en berceau plein-cintre, à lunettes

voûte d'arêtes

cul-de-four, à lunettes

coupole

**Élévations extérieures**

élévation ordonnancée sans travées

**Couvertures**

toit à longs pans pignon découvert

croupe ronde

appentis

flèche carrée

toit conique

appentis brisé

**Escaliers**

escalier hors-œuvre : escalier en vis sans jour en maçonnerie

**État de conservation**

mauvais état

**Techniques**

peinture

**Représentations**

ornement géométrique, ornement végétal

**Statut de la propriété**  
propriété de la commune

**Intérêt de l'œuvre**  
à signaler

## Beschreibung

Die Pfarrkirche Sainte Madeleine aus dem 13. Jahrhundert wurde im Ersten Weltkrieg zerstört und 1925 nach Plänen von Pierre Sardou wieder aufgebaut, wobei die Fundamente des alten Bauwerks wiederverwendet wurden. Sie besitzt daher drei Schiffe mit einer runden Apsis, zwei Querschiffe und einen bedeutenden Glockenturm, der sich wie der alte an der Kreuzung der Querschiffe erhebt. Wie in allen Dörfern Frankreichs wurde an der Kreuzung der Rue de Munet und der Rue de la Gare ein Kriegerdenkmal errichtet. In derselben Straße (Sackgasse, die auf dem Silo endet) befindet sich noch der stillgelegte Bahnhof an der alten Strecke von Bazancourt nach Challerange, der jedoch in ein Wohnhaus umgewandelt wurde. Die Gleise sind noch vorhanden.

Drei "Schlösser", die den Brüdern Oudin gehörten, standen in Bétheniville. Heute ist nur noch eines davon erhalten.

An der Stelle des heutigen Rathauses stand ein befestigter Turm, der von Wassergräben umgeben war (entlehnt aus den Kanälen der Aisne und der Suippe, die sich hier treffen), der in viel früheren Zeiten errichtet wurde und unter anderem dem Erzbistum Reims gehörte.

[...]

## Historischer Hintergrund

Die heutige Kirche ersetzt ein Gebäude aus dem 1. Viertel des 13. Die Deutschen sprengten bei ihrem Abzug im Oktober oder September 1917 die Kirche (die zuvor von einer von den Franzosen abgefeuerten Granate getroffen worden war) und ließen nur einen Teil der Mauer zurück. Die neue Kirche wurde 1923 an derselben Stelle unter der Leitung des Architekten Pierre Sardou errichtet.

## Bauphasen

Haupt : 1. Viertel 13. Jahrhundert , datiert durch historische Arbeiten , (zerstört)

Haupt : 1. Viertel 20. Jahrhundert , datiert durch historische Arbeiten .

## Datierung

1923 , datiert durch historische Arbeiten

## Urheber

Baumeister: Sardou Pierre

Architekt der historischen Denkmäler

## Beschreibung

Die Kirche nimmt einen länglichen Grundriss an und umfasst ein Schiff mit drei Schiffen, die durch Rundbogenfenster in den Seitenschiffen und durch hohe Buchten mit Okulus im Mittelschiff beleuchtet werden. Das Portal wird von einem Vordach geschützt. Das Querschiff ist leicht vorspringend und die Arme dienen den Seitenkapellen auf der Ostseite. Der Chor besteht aus einem geraden Teil mit zwei Jochen und einer halbkreisförmigen Apsis, die von zwei Fensterebenen durchbrochen werden: Die niedrigen Fenster sind Rundbogenfenster, die hohen Fenster sind Okuli. Das Mittelschiff, das Querschiff, die rechten Joche des Chors und die Kapellen in den Querschiffarmen haben ein Tonnengewölbe, die Apsis ein Tonnengewölbe und die Seitenschiffe des Langhauses ein Kreuzgewölbe. Eine Kuppel schützt die Vierung. Der Glockenturm erhebt sich über der Vierung. Die Glockenkammer ist über einen freistehenden Treppenturm zugänglich, der an den südlichen Arm des Querschiffs angebaut ist. Die Sakristei, die mit einem gebrochenen Pulldach

gedeckt ist, lehnt sich an denselben Arm an.

Das Gebäude wurde aus Kalksteinquadern mit unregelmäßigen Lagen errichtet. Für die Strebepfeiler und die Einfassungen der Öffnungen wurde Quaderstein verwendet. Die Dächer sind mit Schiefer gedeckt.

### **Mauern**

Kalkstein Bruchstein

### **Dächer**

Schiefer, Zink als Dacheindeckung

### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

3 Schiffe

### **Dachdeckungen**

Tonnengewölbe mit Rundbogen, mit Lünetten

Kreuzgewölbe

Hohlkehle, mit Lünetten

Kuppel

### **Äußere Erhebungen**

geordnete Elevation ohne Felder

### **Dacheindeckungen**

Langgestrecktes Dach offener Giebel

runder Walm

Pulldach

quadratischer Pfeil

Kegeldach

gebrochenes Pulldach

### **Treppen**

Freitreppe: Wendeltreppe ohne Tageslicht aus Mauerwerk.

### **Erhaltungszustand**

Schlechter Zustand

### **Techniken**

Malerei

### **Darstellungen**

Geometrisches Ornament, pflanzliches Ornament

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Interesse an dem Werk**

Meldung erforderlich

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9theniville>

<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine-de-betheniville/5a416c91-9ba1-4dbb-93fd-9b7e28ac97e7>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_B%C3%A9theniville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_B%C3%A9theniville?uselang=fr)



## Bolleville, Anc. Prieuré et léproserie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bolleville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré et léproserie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Coutances</b>
	Code postal:	<b>50250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50236</b>
<b>12ème siècle (1124, à env. 1674)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 17' 59.809" N, 1° 34' 24.956" W]</b>

### Description

Bolleville (anc. canton de la Haye-du-Puits) possédait un prieuré de l'abbaye de Lessay à usage de léproserie, placé sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine. Cet établissement fait l'objet d'un article détaillé de Léopold DELISLE, (« La léproserie de Bolleville », Annuaire du département de la Manche, 1892, p. 16-27), relatant sa fondation par Richard de la Haye, baron de la Haye-du-Puits avec l'assentiment de l'évêque d'Algare (1124-1151). Les closes des concessions faites au profit de cet établissement par les familles des lépreux montrent qu'il s'agissait d'un établissement élitiste, réservé surtout à des membres de la noblesse, tels Guillaume, frère de Jourdain, de Barneville, ou Philippe, frère de Guillaume de Magneville, seigneur d'Olonde à la fin du XIIe siècle. Par des dispositions spécifiques, on s'assure que la dame du Rozel, malgré sa maladie, gardera à son service une chambrière attitrée, et que Geoffroi, fils d'Onfroi du Moulin, recevra tous les deux ans pour se vêtir, une chape, un manteau garni de peau et une pelisse.

Pour ressource, les lépreux de Bolleville percevaient aussi les revenus de deux foires annuelles, l'une à la sainte Marie-Madeleine et l'autre à la saint Barthélémy. Ils disposaient d'une chapelle vouée à Saint-Clair, où étaient célébrées deux messes chaque semaine. On justifie au XVe siècle la disparition de cette léproserie du fait que « Les lépreux de Bolleville, pour leurs énormes démérites, fautes et crimes, furent par autorité de justice détruits et brûlés, et que la léproserie même fut démolie, anéantie et détruite ». Cet événement est postérieur à la grande répression de 1321, puisqu'en 1332 sont encore mentionnées la « maison des lépreux » (domus leprosororum) et la chapelle qui se trouvait dedans (in dicta domo est quedam capella). Il n'est pas exclu que de tels reclus, issus de la classe combattante, équipés pour certains de chevaux, se soient authentiquement livrés à des exactions sur les populations environnantes.

### Beschreibung

Bolleville (ehem. Kanton La Haye-du-Puits) besaß ein Priorat der Abtei von Lessay, das als Leprakolonie unter dem Patronat von St. Maria Magdalena genutzt wurde. Diese Einrichtung ist Gegenstand eines ausführlichen Artikels von Léopold DELISLE ("La léproserie de Bolleville", Annuaire du département de la Manche, 1892, S. 16-27), der über ihre Gründung durch Richard de la Haye, Baron von La Haye-du-Puits, mit der Zustimmung des Bischofs von Algare (1124-1151) berichtet. Die Schließungen der Konzessionen, die die Familien der Leprakranken zugunsten dieser Einrichtung gemacht hatten, zeigen, dass es sich um eine elitäre Einrichtung handelte, die vor allem Mitgliedern des Adels vorbehalten war, wie Wilhelm, dem Bruder von Jourdain de Barneville, oder Philippe, dem Bruder von Wilhelm de Magneville, der Ende des 12. Jahrhunderts Herr von Olonde war. Durch besondere Bestimmungen wird sichergestellt, dass die Dame von Le Rozel trotz ihrer Krankheit eine feste Kammerfrau zu ihren Diensten behält und dass Geoffroi, der Sohn von Onfroi du Moulin, alle zwei Jahre einen Hut, einen mit Fell besetzten Mantel und eine Pelzjacke zum

Ankleiden erhält.

Als Einnahmequelle erhielten die Leprakranken von Bolleville auch die Einnahmen aus zwei Jahrmärkten, von denen einer am Tag der Heiligen Maria Magdalena und der andere am Tag des Heiligen Bartholomäus stattfand. Sie verfügten über eine Kapelle, die dem Heiligen Clair geweiht war und in der jede Woche zwei Messen abgehalten wurden. Jahrhundert wurde das Verschwinden der Leprakolonie damit begründet, dass "die Leprakranken von Bolleville wegen ihrer enormen Verdienste, Fehler und Verbrechen von der Justiz vernichtet und verbrannt wurden, und dass die Leprakolonie selbst abgerissen, vernichtet und zerstört wurde". Dieses Ereignis fand nach der großen Repression von 1321 statt, da 1332 noch das "Haus der Leprakranken" (domus leprosum) und die Kapelle, die sich darin befand (in dicta domo est quedam capella), erwähnt werden. Es ist nicht auszuschließen, dass solche Einsiedler, die aus der kämpfenden Klasse stammten und zum Teil mit Pferden ausgerüstet waren, tatsächlich die umliegende Bevölkerung überfallen haben.

### Source

<http://closducotentin.over-blog.fr/2020/03/maladrieries-leproseries-hotels-dieu-et-hebergements-charitables-du-cotentin-medieval-ii.html>

## Carentan, Anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carentan</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Lô</b>
	Code postal:	<b>50500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50099</b>
<b>13ème siècle (1200, à env. 1780)</b>	Coordonnées:	<b>49° 18' 25.369" N, 1° 14' 40.283" W</b>

### Description

Carentan (Maladrerie de). - L'ancienne maladrerie de Ste-Madeleine de Carentan était assise dans le doyenné de ce nom, archidiaconé du Bauplois, diocèse de Coutances. Elle existait dès le XIIIème siècle; car le 7 février 1200, Jean sans Terre accorde à ses lépreux une foire d'un jour; elle se tenait près de leur maladrerie, à la fin de la Pâque.

Dans le compte du trésor de l'église de Carentan, pour l'année 1467, on reconnaît l'existence d'une maladrerie et d'une terre dite de la Maladrerie, qui était louée 78 sols. En 1492, le 12 juin, il y eut échange de deux pièces de terre appartenant au trésor de l'église de Carentan et aux malades de la Madeleine, contre une pièce de terre, sise près la Terre-aux-Malades et la chaussée du Pont-d'Ouve. *Annuaire de la Manche, année 1850, p. 535. - Histoire de Carentan, par M. de Pontaumont, p. 207.*

### Beschreibung

Carentan (Krankenstation von). - Die ehemalige Krankenstation St. Magdalena in Carentan befand sich im Dekanat dieses Namens, Archidiaconat Bauplois, Diözese Coutances. Jahrhundert, denn am 7. Februar 1200 bewilligte Johann ohne Land seinen Leprakranken einen eintägigen Jahrmakkt, der am Ende des Osterfestes in der Nähe ihrer Krankenstation stattfand.

In der Abrechnung des Kirchenschatzes von Carentan für das Jahr 1467 wird die Existenz einer Krankenstation und eines Grundstücks namens Maladrerie anerkannt, das für 78 Sols vermietet wurde. Im Jahr 1492, am 12. Juni, wurden zwei Stücke Land, die dem Schatz der Kirche von Carentan und der Magdalena-Krankenstation gehörten, gegen ein Stück Land getauscht, das sich in der Nähe der Terre-aux-Malades und der Chaussée du Pont-d'Ouve befand. *Annuaire de la Manche, Jahr 1850, S. 535. - Histoire de Carentan, von M. de Pontaumont, S. 207.*

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAaAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAaAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 117)

[https://img.over-blog-kiwi.com/0/55/85/26/20200321/ob\\_9a6f4b\\_n-st-marcouf-montmartin-en-grainges.jpg#width=910&height=757](https://img.over-blog-kiwi.com/0/55/85/26/20200321/ob_9a6f4b_n-st-marcouf-montmartin-en-grainges.jpg#width=910&height=757)

## Châlons-sur-Vesle, Église Ste.-Madeleine avec Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châlons-sur-Vesle</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Reims</b>
	Code postal:	<b>51140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>51109</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 17' 22.013" N, 3° 54' 57.197" E</b>

### Description

Église entourée de son ancien cimetière clos est du XIIIe siècle avec une façade et un portail reconstruit en 1843. Elle contient une chapelle dédiée à sainte Madeleine, patronne de la commune.

### Beschreibung

Die Kirche, die von ihrem alten geschlossenen Friedhof umgeben ist, stammt aus dem 13. Jahrhundert und hat eine Fassade und ein Portal, die 1843 wieder aufgebaut wurden. Sie enthält eine Kapelle, die der heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der Gemeinde, geweiht ist.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2lons-sur-Vesle>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2lons-sur-Vesle?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A2lons-sur-Vesle?uselang=fr)

## Éroudeville, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Éroudeville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du léproserie</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50175</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 28' 38.644" N, 1° 23' 33.752" W]</b>

### Description

Eroudeville (Léproserie de). - L'ancienne léproserie d'Eroudeville était assise dans le doyenné de Valognes, au diocèse de Coutances. La chapelle de cette léproserie était sous le vocable de Ste.-Madeleine. D'après le livre noir et le livre blanc de l'évêché de Coutances, le vicaire de St-Floxel devait aller, deux fois la semaine, célébrer la messe à la chapelle de la léproserie d'Eroudeville ... *et lubet vicarius necessiatem celebrae missam in septimano, in capella leproserie de Eroudevilla*. Cette chapelle était sous le vocable S. Clair et située au hameau des Blonds-de-Gerville. (*Etudes sur le département de la Manche, p. 114*).

### Beschreibung

Eroudeville (Leprosenhaus von). - Das ehemalige Leprosenhaus von Eroudeville lag im Dekanat Valognes, in der Diözese Coutances. Die Kapelle dieses Leprosariums stand unter dem Patronat der Heiligen Magdalena. Laut dem schwarzen und weißen Buch des Bistums Coutances musste der Vikar von St. Floxel zweimal in der Woche die Messe in der Kapelle des Leprosariums von Eroudeville zelebrieren ... *et lubet vicarius necessiatem celebrae missam in septimano, in capella leproserie de Eroudevilla*. Die dortige Kapelle war unter dem Patronat St. Klara und befand sich im Weiler Blonds-de-Gerville. (*Etudes sur le département de la Manche, S. 114*).

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 122)

## La Haye-Pesnel, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Haye-Pesnel</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Avranches</b>
	Code postal:	<b>50320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50237</b>
<b>17ème siecle (1847)</b>	Coordonnées:	<b>48° 47' 41.158" N, 1° 23' 45.859" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est un édifice catholique de la Manche situé à La Haye-Pesnel.

#### Histoire

En 1847, « l'église n'a d'ancien que sa tour, la base des murs d'un transept, parties qui doivent remonter aux temps de la Conquête, et des débris de colonnettes, épars dans le cimetière, venus des anciens fonts baptismaux . [...] La nef, le chœur et les transepts sont très modernes ».

Elle est reconstruite entre le milieu du 19e siècle et le milieu du 20ème siècle.

#### Mobilier

##### Vitrail des Poilus

Une cloche révolutionnaire, fondue en 1793 par Sulpice Jourdan à Ver à partir de deux anciennes cloches de l'église est posée à l'extérieur sur un socle de granit. Elle est classée monument historique au titre d'objet le 30 octobre 1944. Elle porte l'inscription :

*« Egalité - Liberté - Vive la République Française ! - Vive les patriote - Perisse les tiran leur satellite et tous les aristocrate. ».*

Deux confessionnaux en chêne datant de 1691, peut-être d'origine bretonne sont aussi classés en 1944.

Le chœur est orné de cinq mosaïques signées Mauméjean.

Un vitrail photographique de 1920 œuvre de Charles Lorin, verrier de Chartres, représente les portraits des vingt-sept soldats haylandais morts pour la France lors de la Première Guerre mondiale. Son inscription aux monuments historiques est demandée en novembre 2018.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist ein katholisches Gebäude im Département Manche in La Haye-Pesnel.

#### Geschichte

1847: "Die Kirche ist nur so alt wie ihr Turm, die Basis der Mauern eines Querschiffs, Teile, die aus der Zeit der Eroberung stammen müssen, und die Trümmer von Säulchen, die auf dem Friedhof verstreut sind und vom alten Taufbecken stammen. [...] Das Kirchenschiff, der Chor und die Querschiffe sind sehr modern.

Sie wurde zwischen der Mitte des 19. und der Mitte des 20. Jahrhunderts wieder aufgebaut.

#### Einrichtung

### **Glasfenster der Poilus**

Eine Revolutionsglocke, die 1793 von Sulpice Jourdan in Ver aus zwei alten Kirchenglocken gegossen wurde, befindet sich außen auf einem Granitsockel. Sie wurde am 30. Oktober 1944[2] als historisches Monument klassifiziert. Sie trägt die Inschrift:

*„Gleichheit – Freiheit – Es lebe die Französische Republik! – Es lebe der Patriot – Perisse tiran, ihr Trabant und alle Aristokraten“.*

Zwei Beichtstühle aus Eichenholz aus dem Jahr 1691, die möglicherweise bretonischen Ursprungs sind, wurden 1944 ebenfalls unter Denkmalschutz gestellt.

Der Chorraum ist mit fünf Mosaiken geschmückt, die von Mauméjean signiert sind.

Ein fotografisches Kirchenfenster aus dem Jahr 1920 von Charles Lorin, einem Glaskünstler aus Chartres, zeigt die Porträts von siebenundzwanzig hayländischen Soldaten, die im Ersten Weltkrieg für Frankreich gefallen sind. Seine Eintragung als historisches Monument wird im November 2018 beantragt.

### **Sources**

[https://www.wikimanche.fr/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(La\\_Haye-Pesnel\)](https://www.wikimanche.fr/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(La_Haye-Pesnel))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Haye-Pesnel](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Haye-Pesnel)

<https://www.youtube.com/watch?v=8n1Z0H8k2To>

## Le Mont-Saint-Michel, Chapelle Sainte Madeleine dans l'Abbaye

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Mont-Saint-Michel</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Abbaye</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Avranches</b>
	Code postal:	<b>50170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50353</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>48° 38' 10.025" N, 1° 30' 36.468" W</b>

### Description

Au sud (de l'abbaye) une porte mène à la chapelle Sainte-Madeleine.

[...]

L'abbaye était équipée d'une cheminée pour le chauffage dont le conduit a disparu, de deux grandes hottes pour préparer les repas, de latrines dans les contreforts du mur nord et d'une petite chapelle dans le mur sud (la chapelle Sainte Madeleine).

### Beschreibung

Im Süden (der Abtei) führt eine Tür zur Kapelle St. Magdalena.

[...]

Die Abtei war mit einem Kamin zum Heizen ausgestattet, dessen Leitung verschwunden ist, zwei großen Herden zum Zubereiten von Mahlzeiten, Latrinen in den Strebepfeilern der Nordwand und einer kleinen Kapelle in der Südwand (die Kapelle St. Magdalena).

### Sources

<http://www.le-mont-saint-michel.org/merveille068.htm>

[http://vinz1966.free.fr/Fr/Visite/Texte/Visite\\_Abbaye\\_Mont-Saint-Michel.pdf](http://vinz1966.free.fr/Fr/Visite/Texte/Visite_Abbaye_Mont-Saint-Michel.pdf) (p. 8/15)

[https://www.sudmanche.com/vincent\\_m/galerie/index.php?/category/127](https://www.sudmanche.com/vincent_m/galerie/index.php?/category/127)



## Lieusaint, Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lieusaint</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50270</b>
<b>15ème siècle, env. 1427</b>	Coordonnées:	<b>[48° 37' 52.302'' N, 2° 33' 3.985'' E]</b>

### Description

Lieusaint (anc. canton de Valognes) : En 1238, des rentes sont données par le dénommé Guillaume Bausebois, clerc, sur une pièce de terre assise « auprès du ménage des Lépreux de Lieusaint » ; On trouve aussi mention, en 1427, d'une terre nommée « le pré du cimetière des Lépreux », et d'un « quemin allant de Valoingnes à la maladrerie ». Cette ancienne maladrerie correspond à la ferme dite de la Madeleine, qui a conservé le vocable que portait la chapelle des lépreux. Cet établissement semble avoir disparu assez tôt, remplacé à la fin du XVe siècle par l'hôtel Dieu de Valognes. La maladrerie de Lieusaint se trouvait en limite nord-est de la paroisse, en bordure de l'ancienne voir romaine de Valognes (Alauna) à Coutances.

### Beschreibung

Lieusaint (Nebenkanton von Valognes): 1238 wurde von Guillaume Bausebois, einem Schreiber, ein Stück Land gepachtet, das sich "in der Nähe des Hauses der Leprakranken von Lieusaint" befand; 1427 wird auch ein Stück Land erwähnt, das "die Wiese des Friedhofs der Leprakranken" genannt wurde, sowie ein "Quemin, der von Valoingnes zum Krankenhaus führt". Diese ehemalige Krankenstation gehört zu dem als Madeleine bekannten Bauernhof, der den Namen der Leprakapelle beibehalten hat. Diese Einrichtung scheint recht früh verschwunden zu sein und wurde Ende des 15. Jahrhunderts durch das Hôtel Dieu in Valognes ersetzt. Das Krankenhaus von Lieusaint befand sich am nordöstlichen Rand der Gemeinde, am Rande der alten Römerstraße von Valognes (Alauna) nach Coutances.

### Source

<http://closducotentin.over-blog.fr/2020/03/maladrieres-leproseries-hotels-dieu-et-hebergements-charitables-du-cotentin-medieval-iv.html>

## Montfarville, Léproserie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montfarville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Léproserie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50760</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50342</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1210, à env. 1780+)</b>	Coordonnées:	<b>49° 39' 21.96" N, 1° 16' 7.55" W</b>

### Description

**Montfarville** (anc. canton de Quettehou) : La maladrerie de Montfarville est bien attestée depuis le début du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1210 est mentionnée la « foire des lépreux », dont les revenus appartenaient à l'abbaye de Montebourg. En 1225, Samson Folliot, seigneur de la paroisse, figure parmi les bienfaiteurs de cet établissement. Le pouillé de 1332 précise que la chapelle des lépreux de Montfarville, vouée à sainte Marie-Madeleine était desservie par un vicaire, qui touchait une rémunération de 10 deniers lorsqu'il procédait à l'inhumation de pensionnaires défunts. Le curé de la paroisse était tenu chaque année de venir y célébrer une messe, le jour de la foire, à la sainte Marie-Madeleine. Par une disposition fréquente mais rarement évoquée dans nos sources, le curé devait aussi hériter des biens des lépreux, qui n'étaient pas eux-mêmes autorisés à établir un testament.

Il est indiqué dans un document de 1456 que la léproserie de la Madeleine de Montfarville venait « butter sur le Chemin du Roi ». La mention « chapelle ruinée » repère sa position sur un plan levé vers 1780 par les ingénieurs du roi. Elle se trouvait à l'est du village, en bordure de la route de Barfleur (à l'emplacement précis de « Top Garage »). Son souvenirs s'est conservé dans le nom de la rue voisine, baptisée « rue de la Madeleine ». Ses revenus ont été attribués en 1696 à l'hôtel-Dieu de Valognes.

### Beschreibung

Montfarville (früher Kanton Quettehou): Die Aussätzigen von Montfarville sind seit Anfang des 13. Jahrhunderts gut belegt. 1210 wird die „Aussätzigenmesse“ erwähnt, deren Einkünfte der Abtei von Montebourg gehörten. 1225 war Samson Folliot, Herr der Gemeinde, einer der Wohltäter dieser Einrichtung. Die Pouille von 1332 gibt an, dass die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle der Aussätzigen von Montfarville von einem Pfarrer bedient wurde, der eine Vergütung von 10 Denar erhielt, als er zur Beerdigung verstorbener Pensionäre überging. Der Pfarrer musste jedes Jahr kommen und dort am Tag der Messe in St. Maria Magdalena eine Messe feiern. Durch eine in unseren Quellen häufig, aber selten erwähnte Bestimmung sollte der Pfarrer auch das Vermögen von Aussätzigen erben, die selbst nicht zur Testamentserrichtung befugt waren.

In einem Dokument von 1456 wird angegeben, dass das Leprosarium der Madeleine de Montfarville "auf den Chemin du Roi stieß". Die Erwähnung "zerstörte Kapelle" markiert ihre Position auf einem Plan, der um 1780 von den Ingenieuren des Königs erstellt wurde. Es war östlich des Dorfes, entlang der Barfleur Road (genau an der Stelle von „Top Garage“). Seine Erinnerungen sind im Namen der Nachbarstraße "rue de la Madeleine" erhalten. Seine Einnahmen wurden 1696 dem Hôtel-Dieu de Valognes zugeteilt.

### Sources

<http://closducotentin.over-blog.fr/2020/03/maladreries-leproseries-hotels-dieu-et-hebergements-charitables-du-cotentin-medieval-iv.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Montfarville>

## Néville-sur-Mer, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du anc. Prieuré St.-Benoît

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Néville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du anc. Prieuré St.-Benoît</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50375</b>
<b>12ème siècle (1163, à env. 1450)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 41' 25.03" N, 1° 20' 32.582" W]</b>

### Description

Le prieuré Saint-Benoît est un ancien monastère de la Manche situé à Néville-sur-Mer. Il est fondé en 1163 sur son domaine par Guillaume de Beaumont, dit le Moine, pour le salut de son âme et celles des membres de sa famille.

Le prieuré se compose d'une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine et de plusieurs cellules. En 1217, l'évêque de Coutances Roger autorise les moines bénédictins à quitter leur demeure qu'ils ne trouvent pas à leur goût.

La chapelle est détruite par les Anglais lors de leurs incursions au début et au milieu du XVe siècle. Les pierres roses sur les ruines du monastère sont utilisées sous Louis XIV pour construire le fortin de Réthoville et la ferme fortifiée de l'Isle.

Au 19e siècle, les fondations de la construction sont retrouvées. Un porche était encore visible à cette époque.

Aujourd'hui, la fontaine Saint-Benoît, où les moines puisaient autrefois l'eau et dont les abords furent aménagés en 1897, est le seul témoignage visible restant du prieuré.

L'emplacement de l'abbaye apparaît sur une carte du diocèse de Coutances gravée en 1689, dans le champ appelé « Les Abbayes ».

### Beschreibung

Das Priorat St. Benedikt ist ein ehemaliges Kloster im Departement Manche und befindet sich in Néville-sur-Mer.

Es wurde 1163 auf seinem Landgut von Wilhelm von Beaumont, genannt der Mönch, für das Heil seiner Seele und der Seelen seiner Familienmitglieder gegründet.

Das Priorat bestand aus einer der heiligen Maria Magdalena geweihten Kapelle und mehreren Zellen.

Im Jahr 1217 erlaubte der Bischof von Coutances Roger den Benediktinermönchen, ihre Behausung zu verlassen, die ihnen nicht gefiel.

Die Kapelle wurde von den Engländern bei ihren Überfällen Anfang und Mitte des 15. Jahrhunderts zerstört.

Die rosafarbenen Steine auf den Ruinen des Klosters wurden unter Ludwig XIV. zum Bau der Festung von Réthoville und des befestigten Bauernhofs von Isle verwendet.

Im 19. Jahrhundert wurden die Fundamente des Gebäudes gefunden. Eine Vorhalle war zu dieser Zeit noch sichtbar.

Heute ist der Brunnen Saint-Benoît, aus dem die Mönche früher Wasser schöpften und dessen Umgebung 1897 angelegt wurde, das einzige verbliebene sichtbare Zeugnis des Priorats.

Die Lage der Abtei ist auf einer Karte der Diözese Coutances aus dem Jahr 1689 in einem Feld namens "Les Abbayes" verzeichnet.

**Source**

[https://www.wikimanche.fr/Prieur%20Saint-Beno%C3%AEt\\_\(N%C3%A9ville-sur-Mer\)](https://www.wikimanche.fr/Prieur%20Saint-Beno%C3%AEt_(N%C3%A9ville-sur-Mer))

## Saint-Lô, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Lô</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Lô</b>
	Code postal:	<b>50000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50502</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 7' 2.1" N, 1° 3' 39.942" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Autre

#### Propriétaire

Nom : Mairie

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Coutances

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble inscrit MH

Date : 03/09/1974

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

La chapelle de l'ancienne léproserie de la Madeleine se trouve au nord-est de Saint-Lô à proximité de la D88 et de la D900.

##### Plan

L'édifice orienté est construit selon un plan allongé. La façade occidentale est surélevée d'un clocher-peigne. La nef est séparée du chœur par un contrefort. Le chœur s'achève par un chevet plat.

##### Elévation extérieure

La façade occidentale est constituée d'un mur pignon surmonté d'un petit édicule avec une baie campanaire et flanqué de contreforts sur les côtés. Le mur pignon est percé d'un petit portail ainsi que d'une fine lancette en arc en plein cintre.

Les murs gouttereaux sont flanqués de contreforts et percés de baies.

Le chœur s'achève par un chevet plat percé d'une large baie en arc brisé.

##### Elévation intérieure

Non renseigné

La nef et le chœur sont couverts d'un toit en bâtière.

##### Epoque et styles

XIVème

XXème

**Principales étapes de construction**

La chapelle Madeleine est le vestige d'une ancienne léproserie du XIVe siècle. Elle fut restaurée entre 1988 et 1994. Un mémorial est inauguré en mai 1995 en l'honneur des soldats des 29e et 35e qui ont libéré Saint-Lô en 1944. Des photos, des plaques commémoratives, des tableaux et des drapeaux y sont conservés.

**Histoire et dates importantes**

La Chapelle de la Madeleine est le seul bâtiment subsistant d'un ensemble plus important connu sous le nom de « léproserie ou maladrerie de la Magdelaine ». A partir du XIIe siècle, pour limiter les ravages de la lèpre, sont construits des hôpitaux destinés aux lépreux. La léproserie de la Magdelaine aurait été fondée, à cette époque, par Hugues de Morville, évêque de Coutances et Seigneur temporel de Saint-Lô. Elle s'étendait sur 14 hectares de terre et comprenait plusieurs bâtiments. Sur une vaste esplanade appelée « le Férage de la Magdelaine » se déroulait le 22 juillet une grande Foire. Un droit y était perçu auprès des marchands au bénéfice de la léproserie. Le 15 avril 1532, François 1er, en visite à Saint-Lô, fut reçu au férage de la Magdelaine. On ignore à peu près tout de l'histoire de la léproserie jusqu'à la fin des guerres de religion particulièrement importantes dans toute la Basse-Normandie. Fortement délabrée, elle fit l'objet le 18 juillet 1640 d'un état des lieux concluant à la nécessité de travaux de restauration qui sans doute ne furent jamais entrepris. A la révolution, la Chapelle aurait servi de magasin à fourrages et aussi d'asile à des prêtres réfractaires mais les biens de l'Eglise furent alors déclarés biens nationaux et vendus comme tels. Si l'on en croit la tradition c'est vers le milieu du XVIIIe siècle qu'on aurait cessé de célébrer le culte dans la chapelle et par là même d'inhumer les défunts dans le cimetière qui la bordait au nord-nord-est. Par arrêté du 3 septembre 1974 du Ministre des Affaires Culturelles, elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Malgré cela, à l'abandon et menaçant ruines, elle va servir pendant plusieurs années de bâtiment agricole. Des bovins y seront abrités et du foin entreposé sur un plancher installé sur la première partie de l'édifice. Aussi, afin de ne pas perdre cet héritage du passé, le plus vieux monument saint-lois, témoin de huit siècles d'histoire locale, la ville de Saint-Lô, décide, par délibération en date du 29 juin 1988, d'acquérir la Chapelle de la Madeleine. Sa restauration terminée peu de temps avant les manifestations commémoratives du 50e anniversaire du Débarquement, située non loin de l'endroit où le major Thomas D. Howie fut tué le 17 juillet 1944 au matin, elle semblait bien le lieu idéal pour abriter un mémorial en l'honneur des soldats des 29e et 35e Divisions ayant combattu pour la libération de la ville. Sont rassemblés des photos évoquant les combats et la libération de la ville, des plaques commémoratives, des tableaux et drapeaux offerts par des vétérans et des personnalités américaines, ainsi que des objets personnels leur ayant appartenu.

**Etat de conservation**

Entretien nécessaire

**VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE****Affectation / Usage**

Pas de culte

**Beschreibung****IDENTIFIKATION**

Andere

**Eigentümer**

Name: Rathaus

### **Nutznießer**

Name: Diözese von Coutances

### **Schutz (ISMH, MH..)**

Gebäude als MH eingetragen

Datum: 03/09/1974

## **ARCHITEKTUR UND KUNST**

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kapelle der ehemaligen Leprakolonie Madeleine befindet sich nordöstlich von Saint-Lô in der Nähe der D88 und der D900.

### **Grundriss**

Das ausgerichtete Gebäude ist auf einem länglichen Grundriss errichtet. Die Westfassade wird von einem Glockenturm mit Kamm überragt. Das Kirchenschiff ist durch einen Strebepfeiler vom Chor getrennt. Der Chor schließt mit einem flachen Kopfbau ab.

### **Äußere Erhebung**

Die Westfassade besteht aus einer Giebelwand, die von einer kleinen Ädikula mit einem Glockenerker gekrönt und an den Seiten von Strebepfeilern flankiert wird. Die Giebelwand ist von einem kleinen Portal sowie einer schmalen Rundbogenlanzette durchbrochen.

Die Traufwände werden von Strebepfeilern flankiert und von Öffnungen durchbrochen.

Der Chor schließt mit einem flachen Kopfbau ab, das von einer großen Spitzbogenöffnung durchbrochen wird.

### **Innerer Aufriss**

Nicht angegeben

Das Kirchenschiff und der Chor sind mit einem Satteldach bedeckt.

### **Epoche und Stile**

14. Jahrhundert

20. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Die Magdalenenkapelle ist der Überrest eines ehemaligen Leprosoriums aus dem 14. Jahrhundert. Sie wurde zwischen 1988 und 1994 restauriert. Im Mai 1995 wurde ein Denkmal zu Ehren der Soldaten der 29. und 35. Armee eingeweiht, die Saint-Lô 1944 befreit hatten. Dort werden Fotos, Gedenktafeln, Gemälde und Flaggen aufbewahrt.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Die Magdalena-Kapelle ist das einzige Gebäude, das von einem größeren Komplex übrig geblieben ist, der als "Leproserie oder Maladrerie de la Magdelaine" bekannt ist. Ab dem 12. Jahrhundert wurden Krankenhäuser für Leprakranke gebaut, um die Ausbreitung der Lepra einzudämmen. Die Leprakolonie de la Magdelaine soll zu dieser Zeit von Hugues de Morville, dem Bischof von Coutances und weltlichen Herrn von Saint-Lô, gegründet worden sein. Sie erstreckte sich über 14 Hektar Land und bestand aus mehreren Gebäuden. Auf einer großen Esplanade, die "le Féage de la Magdelaine" genannt wurde, fand am 22. Juli ein großer Jahrmarkt statt. Dort wurde von den Händlern eine Gebühr zugunsten des Leprosoriums erhoben. Am 15. April 1532 wurde Franz I. bei



seinem Besuch in Saint-Lô auf der "fêrage de la Magdelaine" empfangen. Über die Geschichte des Leprosatoriums ist bis zum Ende der Religionskriege, die in der gesamten Basse-Normandie von besonderer Bedeutung waren, so gut wie nichts bekannt. Die Kapelle war stark baufällig und wurde am 18. Juli 1640 einer Bestandsaufnahme unterzogen, in der die Notwendigkeit von Restaurierungsarbeiten festgestellt wurde, die jedoch wahrscheinlich nie durchgeführt wurden. Während der Revolution soll die Kapelle als Futtermittelager und als Zufluchtsort für widerspenstige Priester gedient haben, doch das Kirchengut wurde zum Nationalgut erklärt und als solches verkauft. Jahrhundertlang wurde der Gottesdienst in der Kapelle eingestellt und damit auch die Bestattung der Verstorbenen auf dem Friedhof, der im Nordnordosten an die Kapelle angrenzte. Mit Erlass des Ministers für kulturelle Angelegenheiten vom 3. September 1974 wurde sie in das Zusatzinventar der historischen Monumente aufgenommen. Trotzdem wird das verlassene und von Ruinen bedrohte Gebäude mehrere Jahre lang als landwirtschaftliches Gebäude genutzt. Rinder wurden darin untergebracht und Heu auf einem Boden gelagert, der auf dem ersten Teil des Gebäudes angebracht war. Um dieses Erbe der Vergangenheit, das älteste Bauwerk von Saint-Lô, das von acht Jahrhunderten lokaler Geschichte zeugt, nicht zu verlieren, beschloss die Stadt Saint-Lô mit Beschluss vom 29. Juni 1988, die Chapelle de la Madeleine zu erwerben. Jahrestag der Landung der Alliierten in der Normandie, nicht weit von der Stelle entfernt, an der Major Thomas D. Howie am Morgen des 17. Juli 1944 getötet wurde, schien sie der ideale Ort für ein Denkmal zu Ehren der Soldaten der 29. und 35. Division zu sein, die für die Befreiung der Stadt gekämpft hatten. Hier werden Fotos, die an die Kämpfe und die Befreiung der Stadt erinnern, Gedenktafeln, Bilder und Fahnen, die von amerikanischen Veteranen und Persönlichkeiten gestiftet wurden, sowie persönliche Gegenstände aus ihrem Besitz gesammelt.

### **Erhaltungszustand**

Pflege erforderlich

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Keine Gottesdienste

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/50-Manche/50502-Saint-L%C3%B4/183727-ChapelledelancienleproseriedeLaMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/50-Manche/50502-Saint-L%C3%B4/183727-ChapelledelancienleproseriedeLaMadeleine)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Saint-L%C3%B4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Saint-L%C3%B4)

<http://www.ot-saintloagglo.fr/chapelle-de-la-madeleine>

## Saint-Lô, Léproserie et Hôpital Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Lô</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Léproserie et hôpital Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Lô</b>
	Code postal:	<b>50000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50502</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 7' 2.1" N, 1° 3' 39.942" W</b>

### Description

#### Ancienne léproserie de la Madeleine

Encore bien que la léproserie de la Madeleine paraisse étrangère au sujet que je traite, cependant comme les trésoriers de Notre-Dame avaient l'administration des revenus de celle chapelle, et que les prêtres de la paroisse étaient obligés d'y donner les soins de leur ministère, j'ai pensé qu'il ne serait pas hors d'œuvre d'en dire quelques mots. On croit généralement de noire temps que la lèpre était une maladie dont les Juifs seuls, au temps de Noire-Seigneur, étaient atteints ; il ne faut pas remonter si loin pour signaler les ravages de cette affreuse maladie. J'ignore la date de la fondation de l'établissement de la Madeleine comme lieu de dépôt et de ségrégation des lépreux de la ville de Saint-Lo, mais j'ai entre les mains une pièce authentique qui prouve qu'en 1412 il y avait des lépreux dans cet établissement et qu'il y en avait encore en 1694.

(Source : *Notices, mémoires et documents par Société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire Naturelle du Département de la Manche, Saint-Lô 1851*).

Lors de la suppression des léproseries les revenus de la Madeleine furent transférés à l'Hôtel-Dieu de Saint-Lô, mais la chapelle subsista jusqu'au moment de la Révolution. Elle fut vendue à cette époque et convertie à des usages profanes.

#### Coutances

Par Arrêt du Conseil du six Juillet 1696. Rétablissement et Lettres patentes registrées au Parlement de Rouen le trois Octobre suivant : il a été ordonné que l'hospitalité sera rétablie pour les pauvres malades à l'Hôtel-Dieu de Valognes et qu'en conséquence de l'union portée par ledit Arrêt et Lettres patentes, ledit Hôtel-Dieu jouira des biens et revenus des Maladreries de Valogne, Monsarville et la Follie, et de l'Hôtel-Dieu de Barfleur.

Par autre Arrêt du Conseil du même jour 6 Juillet 1696. et Lettres patentes registrées au Parlement de Rouen le trois Octobre suivant : il est ordonné en conséquence de l'union portée par ledit Arrêt et Lettres patentes, que l'Hôtel-Dieu de Saint Lo jouira du quart du total du revenu de la Chapelle et Maladrerie de la Magdelaine de Saint Lo.

Par autre Arrest du Conseil du même jour 6 Juillet 1696. les biens et revenus de la Maladrerie de Saint Michel de la ville de Coutances, ont été unis à l'Hôtel-Dieu de la même Ville.

(Source : *Etat général des unions faites des biens et revenus des maladreries 1705*).

### Beschreibung

#### Ehemalige Magdalena-Leprakolonie

Obwohl die Magdalena-Leprakolonie dem von mir behandelten Thema fremd zu sein scheint, dachte ich, da die Schatzmeister von Notre-Dame die Einkünfte dieser Kapelle verwalteten und die

Priester der Gemeinde verpflichtet waren, sie zu betreuen, wäre es nicht verkehrt, ein paar Worte darüber zu verlieren. Es wird allgemein angenommen, dass Lepra eine Krankheit war, von der nur die Juden zur Zeit des Schwarzen Herrschers befallen waren; man muss nicht so weit zurückgehen, um auf die Verheerungen dieser schrecklichen Krankheit hinzuweisen. Ich weiß nicht, wann die Einrichtung von Magdalena als Lager- und Segregationsort für die Leprakranken der Stadt Saint-Lô gegründet wurde, aber ich habe ein authentisches Dokument in meinen Händen, das beweist, dass es 1412 Leprakranke in dieser Einrichtung gab und dass es 1694 immer noch welche gab.

*(Quelle: Notices, mémoires et documents par Société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire Naturelle du Département de la Manche, Saint-Lô 1851).*

Bei der Abschaffung der Leprosorien wurden die Einkünfte der Madeleine dem Hôtel-Dieu von Saint-Lô übertragen, doch die Kapelle blieb bis zur Revolution bestehen. Sie wurde zu dieser Zeit verkauft und für weltliche Zwecke umgewandelt.

### **Beschlüsse**

- Durch Beschluss des Rates vom 6. Juli 1696. Am folgenden 3. Oktober beim Parlament von Rouen eingetragenes Wiederherstellungs- und Briefpatent: Es wurde angeordnet, dass die Gastfreundschaft für die armen Kranken im Hôtel-Dieu de Valognes und folglich von wiederhergestellt wird Durch die Vereinigung, die durch das genannte Urteil und Patentbriefe herbeigeführt wurde, wird das genannte Hôtel-Dieu das Eigentum und die Einkünfte der Maladreries de Valogne, Monsarville und La Follie sowie des Hôtel-Dieu de Barfleur genießen.
- Durch einen anderen Ratsbeschluss vom selben Tag, dem 6. Juli 1696. und Patentbriefe, die am folgenden 3. Oktober im Parlament von Rouen registriert wurden: Als Ergebnis der durch den besagten Orden und Patentbriefe herbeigeführten Vereinigung wird angeordnet, dass die Das Hôtel-Dieu de Saint Lo erhält ein Viertel der Gesamteinnahmen der Chapelle et Maladrerie de la Magdelaine de Saint Lo.
- Durch einen weiteren Beschluss des Rates am selben Tag, dem 6. Juli 1696, wurden die Güter und Einkünfte der Krankenstation von Saint Michel mit denen der Pilgerherberge derselben Stadt vereinigt.

*(Quelle: Etat général des unions faites des biens et revenus des maladreries 1705).*

### **Sources**

<http://patrimoine-de-france.com/manche/st-lo/ancienne-leproserie-de-la-magdeleine-1.php>

<https://monumentum.fr/ancienne-leproserie-magdeleine-pa00110583.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Saint-L%C3%B4?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_Saint-L%C3%B4?uselang=fr)

## Saint-Senier-de-Beuvron, Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Senier-de-Beuvron</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Avranches</b>
	Code postal:	<b>50240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50553</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 34' 29.438" N, 1° 18' 35.953" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)

## Sainte-Marie-du-Mont, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Marie-du-Mont</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50509</b>
<b>10ème siècle (900, à 1944, 1959)</b>	Coordonnées:	<b>49° 25' 1.794" N, 1° 11' 10.86" W</b>

### Description

On prête à cette chapelle de la Madeleine une histoire racontée en trois vitraux.

En l'an 900, le Viking Vieul-aux-Épaules échoue sur la plage après avoir juré de se faire chrétien s'il réchappait de la tempête. Il fonde une chapelle à deux pas du rivage. Quelques siècles plus tard, au XVIe, la chapelle est refaite par des navigateurs anglais sauvés d'un naufrage. Le 6 juin 1944, les hommes de la 1re Brigade spéciale du génie s'y recueillent.

Meurtrie par les combats, elle sera restaurée grâce à la générosité de Jean Schwob d'Héricourt débarqué ici avec les troupes françaises libres. Il avait fait le vœu d'aider à sa reconstruction, une fois la paix revenue. La nouvelle cloche fut refondue avec le bronze de l'ancienne cloche datant de 1656. Nouvelle cloche, nouveaux vitraux, nouveaux bancs... La bénédiction de la chapelle restaurée eut lieu le 22 juillet 1959.

### Beschreibung

Dieser Magdalenenkapelle wird eine Geschichte nachgesagt, die in drei Glasfenstern erzählt wird. Im Jahr 900 strandete der Wikinger Vieul-aux-Épaules am Strand, nachdem er geschworen hatte, Christ zu werden, wenn er den Sturm überlebte. Er gründete eine Kapelle nur wenige Schritte vom Ufer entfernt. Einige Jahrhunderte später, im 16. Jahrhundert, wurde die Kapelle von englischen Seefahrern, die vor einem Schiffbruch gerettet worden waren, neu gebaut. Am 6. Juni 1944 beteten hier die Männer der 1. Besonderen Pionierbrigade.

Von den Kämpfen gezeichnet, wurde sie dank der Großzügigkeit von Jean Schwob aus Héricourt, der hier mit den freien französischen Truppen gelandet war, restauriert. Er hatte gelobt, beim Wiederaufbau der Glocke zu helfen, sobald der Frieden wieder eingetreten war. Die neue Glocke wurde aus der Bronze der alten Glocke aus dem Jahr 1656 neu gegossen. Neue Glocke, neue Kirchenfenster, neue Bänke... Die Segnung der restaurierten Kapelle fand am 22. Juli 1959 statt.

### Sources

<https://www.eglisenmanche.com/chapelles-en-manche/s/sainte-marie-du-mont-chapelle-de-la-madeleine/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Marie-du-Mont\\_\(Manche\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Marie-du-Mont_(Manche))

<https://fr.shopping.rakuten.com/photo/1047477686.jpg>

## Tourlaville, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tourlaville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50602</b>
<b>Env. 14ème siècle (1332, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 38' 36.632" N, 1° 34' 10.016" W]</b>

### Description

Tourlaville : Une chapelle de la Madeleine, peut-être dépendance d'une ancienne maladrerie, est citée à Tourlaville dans le pouillé de 1332.

### Beschreibung

Tourlaville: Eine Magdalenenkapelle, vielleicht eine Abhängigkeit von einer alten Krankenpflege, wird in Tourlaville im Puillé von 1332 erwähnt.

### Source

<http://closducotentin.over-blog.fr/2020/03/maladrieres-leproseries-hotels-dieu-et-hebergements-charitables-du-cotentin-medieval-v.html>

## Vasteville-Toutfresville, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vasteville-Toutfresville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Manche</b>
	Arondissement:	<b>Cherbourg</b>
	Code postal:	<b>50440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>50620</b>
<b>14ème (1332, à env. 2010)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 35' 41.525" N, 1° 46' 24.532" W]</b>

### Description

Vasteville (anc. canton de Beaumont-Hague) : La Chapelle de la Madeleine subsistait encore sur la lande de Vasteville en 2010 mais a été détruite depuis. Sa position à l'écart du village, non loin d'un axe routier, et son vocable de la Madeleine conviendraient bien à une ancienne léproserie, mais nous n'en avons pas la certitude. Le pouillé de 1332, mentionne deux chapelles à Vasteville, mais n'en précise ni le vocable ni la fonction.

[...]

La Chapelle Ste Madeleine, désaffectée, isolée dans les champs et couverte de schiste.

### Beschreibung

Vasteville (ehem. Kanton Beaumont-Hague) : Die Magdalena-Kapelle bestand 2010 noch auf der Heide von Vasteville, wurde aber seitdem zerstört. Ihre Lage abseits des Dorfes, nicht weit von einer Straßenachse, und ihr Magdalena-Patronat würden gut zu einem ehemaligen Leprosenhaus passen, aber wir sind uns dessen nicht sicher. Im Puillé von 1332 werden zwei Kapellen in Vasteville erwähnt, aber es wird weder die Bezeichnung noch die Funktion dieser Kapellen genannt.

[...]

Die stillgelegte Kapelle St. Magdalena, die isoliert in den Feldern steht und mit Schiefer bedeckt ist.

### Source

<http://closducotentin.over-blog.fr/2020/03/maladreries-leproseries-hotels-dieu-et-hebergements-charitables-du-cotentin-medieval-v.html>

<https://www.cotentine.fr/normandie/le-cotentin/la-hague/vasteville>

## Orne

### Alençon, Basilique et Église Paroissiale Notre-Dame et Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Alençon</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Basilique et Église Paroissiale Notre-Dame et Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61001</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 25' 47.132" N, 0° 5' 20.544" E</b>

#### Description

L'église Notre-Dame, en raison de l'importance du pèlerinage sur les pas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de ses parents, les bienheureux Louis et Zélie Martin (devenus saints en octobre 2015), est élevée au rang de basilique par le Pape Benoît XVI, en août 2009.

#### Prenons le temps de la découvrir

Située au coeur de la ville d'Alençon, cette église - basilique étonne par la richesse du message de ses verrières, par l'harmonie de sa nef gothique ainsi que par la délicatesse de la décoration flamboyante de son porche.

#### Architecture

Une église romane, déjà dédiée à Notre-Dame en son Assomption, existait sur ce site au 12<sup>e</sup> siècle. Elle dépendait d'un prieuré fondé par l'abbaye de Lonlay. Devenue ensuite église paroissiale, elle fut agrandie. La construction de l'actuelle nef commence dès avant la guerre de Cent Ans.

Délimitant les cinq travées, les puissantes piles fasciculées aux chapiteaux réduits témoignent de cette reconstruction du début du 15<sup>e</sup> siècle. Le chantier reprend vers 1470 avec l'achat du terrain pour implanter les actuels bas-côtés. Les travaux se poursuivent jusqu'au début du 16<sup>e</sup> siècle. A la base des fenêtres hautes, le triforium conserve une décoration gothique classique. Autour de 1500, au temps de la duchesse Marguerite de Lorraine, un nouveau maître d'œuvre, Jehan Lemoine, révolutionne le projet architectural. Il construit le porche de la Transfiguration et dote la nef de sa voûte en étoiles aux nervures richement décorées, épaulée à l'extérieur par des arcs-boutants à deux volées. Des chapelles prennent place entre les culées des arcs-boutants.

L'édifice dans le style gothique flamboyant, caractéristique en Normandie du Moyen-âge finissant, subit par la suite des transformations. Le portail est mutilé pendant les Guerres de Religion. En août 1744, la foudre s'abat sur le clocher de bois et l'incendie détruit le chœur et les transepts.

L'ingénieur Perronet reconstruit entre 1745 et 1762 cette partie de l'église et implante, à la croisée du transept, le clocher trapu.

Pendant la Révolution française, l'église est pillée et dévastée.

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, elle menace ruine. Des campagnes de restauration se succèdent alors.

#### Les vitraux de la nef

Les onze verrières du 16<sup>e</sup> siècle sont des témoins incomparables de l'art des peintres-verriers de la Renaissance. Au cours des siècles, elles ont subi maintes restaurations qui nous ont permis de



conserver ce patrimoine. Elles furent mises à l'abri pendant la 2<sup>o</sup> guerre mondiale.

Dominant le buffet des grandes orgues (1540), l'Arbre de Jessé fut offert en 1511 par la confrérie Notre-Dame de l'Angevaine qui regroupait les professions du cuir. Un cartouche, au bas de la fenêtre, présente la Nativité de la Vierge.

Les cinq verrières côté Nord illustrent des récits bibliques fondamentaux dans l'Histoire du Salut ; la Création, la Faute Originelle, le Sacrifice d'Abraham, le Passage de la Mer Rouge et le cycle de Moïse et le Serpent d'airain (1543).

Celles du Sud présentent des épisodes de la vie de Marie connus par les évangiles ou racontés dans la Légende Dorée : la Présentation de la Vierge au Temple, le mariage de la Vierge, la Vierge de Pitié, l'Annonciation et la Visitation, la Dormition et l'Assomption.

Il est possible de comprendre la disposition spatiale de chacun des thèmes en les associant d'une manière analogique : la présentation de Marie - nouvelle Eve, face à la présentation d'Eve à Adam, le mariage humain face au Mariage mystique. Au milieu de la nef, deux sacrifices se répondent ; le sacrifice, interdit par Dieu, de l'unique fils d'Abraham et le Sacrifice, consenti par Dieu, de son Fils Unique pour sauver les hommes. De même, la Loi symbolisée par Moïse est accomplie par la venue en notre chair de Jésus. Les vitres les plus proches du sanctuaire traitent d'une part de la mauvaise mort, celle à laquelle conduit inexorablement le péché, et la Bonne Mort, celle de Marie, qui a consacré sa vie à l'Amour de Dieu.

### **Les vitraux des fenêtres basses**

Lors des restaurations de l'église au 19<sup>o</sup> siècle, des vitraux historiés pour les fenêtres des chapelles furent inaugurés en 1884. Soufflés par les bombardements en 1944, ils furent remplacés entre 1986 et 1996 par des créations de Simone Flandrin, et de M. Courageux pour la chapelle du Sacré-Coeur. La chapelle du baptistère conserve un vitrail historié de Louis Barillet rappelant le baptême en ce lieu, le 4janvier 1873, de Thérèse Martin, la future sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, proclamée Docteur de l'Eglise en 1997, année du centenaire de sa mort.

### **Les vitraux de l'arrière-choeur et du transept**

Autour du Couronnement de la Vierge, des figures de la bienheureuse Marguerite de Lorraine et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vitraux créés par l'atelier Barillet dans les années 1930. Le maître-verrier chartrain Michel Petit a imaginé un complément de vitrerie, dans le style du siècle.

### **L'autel majeur**

Avec ses colonnes et sa gloire, il a été offert au 18<sup>o</sup> siècle par l'intendant d'Alençon, après la reconstruction du chœur. A la même époque, on a installé les fonts baptismaux dans la première chapelle nord. Au-dessus de l'autel, la sculpture monumentale représente l'Assomption de Marie . Elle remplace une Vierge de Pitié détruite à la Révolution.

La chaire (1536)

Elle présente les particularités d'être une cuve en pierre sculptée, et d'être accessible par un escalier creusé dans un pilier. Le dossier et l'abat-voix de bois sculpté sont aussi des témoins des aménagements liturgiques du 18<sup>e</sup> siècle.

Comme la plupart des vitraux des fenêtres hautes de la nef, elle fut réalisée à l'époque du gouvernement du duché par Marguerite de Navarre, soeur du roi de France François I<sup>o</sup>. Par son programme iconographique, cette chaire témoigne de la redécouverte évangélique de la Renaissance, à un moment de riches débats théologiques qui conduiront certains à la Réforme.

Le premier pan de la cuve fait allusion à la Sagesse de l'Ancien Testament figurée par une image du roi Salomon présentant un passage du livre des Proverbes.

Le deuxième pan représente la victoire du Christ sur le péché et la mort : il est venu accomplir les Ecritures. Sur les deux autres pans, expriment le temps de l'Eglise avec une représentation de l'apôtre Jean à Patmos citant un passage de sa deuxième épître puis de saint Paul désignant un

extrait de son épître aux Romains.

### **L'orgue (buffet du XVIème)**

Entièrement restauré et inauguré le 1er septembre 2016. Vidéo des discours officiels (maire, préfet) et bénédiction par Mgr Habert, et vidéo réalisée par la ville d'Alençon :

### **A la basilique Notre-Dame d'Alençon, accueil des pèlerinages**

Sur les pas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de ses parents, les saints Louis et Zélie Martin, les pèlerins viennent se recueillir et prier devant le baptistère, lieu du Baptême, c'est à dire de l'entrée de Thérèse dans la vie de Dieu. Le Cierge Pascal et l'eau baptismale permettent de vivre un rite de conversion et de renouvellement de son propre baptême.

Ils peuvent aussi prier en présence des reliques de Thérèse et de ses parents, puis se diriger par le bas-côté nord vers le lieu de la célébration du mariage de Louis et Zélie la nuit du 12 au 13 juillet 1858 à minuit. La célébration a pu avoir lieu au maître autel ou à l'autel de la Vierge dans l'absidiole nord là où est présentée une exposition. Des couples déjà mariés ou se préparant au mariage pourront demander aux saints Martin de les accompagner sur leur route.

La démarche peut se poursuivre dans l'arrière-choeur par une prière devant le Saint-Sacrement ou par la célébration de l'Eucharistie. On se souvient que Louis et Zélie aimaient venir alimenter leur amour à la messe quotidienne, confier leur famille, leurs relations et qu'ils nourrissaient leurs engagements sociaux dans l'adoration. Louis en particulier était un fidèle de l'Adoration nocturne. En ce lieu, la prière peut s'étendre à l'Eglise, appelée à devenir elle-même famille, et au monde...

En profitant des heures de permanences indiquée sur les panneaux d'affichage ou après en avoir convenu en s'adressant au presbytère, ceux qui le voudront profiteront enfin de ce pèlerinage sur les pas la famille Martin pour vivre un temps de dialogue et recevoir le sacrement du Pardon.

Un accueil des groupes à la basilique Notre-Dame d'Alençon est assuré sur demande au Presbytère.

Pour tous renseignements et accompagnement :

Presbytère Notre-Dame, 27 rue du Bercail

61 000 ALENCON \_ tel. 02 33 26 20 89

*\* Remarque : le co-patronage de Marie-Madeleine, passé sous silence dans WP et orne.catholique, ressort d'autres sources, comme l'annuaire du recensement de 2018, où figurent tous les sanctuaires MM, dont cette église. En dehors de cela, Notre-Dame - Notre Dame - désigne parfois aussi Marie-Madeleine en France.*

## **Beschreibung**

Die Kirche Notre-Dame wurde aufgrund der Bedeutung der Pilgerreise auf den Spuren der Heiligen Therese vom Kinde Jesus und ihrer Eltern, den seligen Louis und Zélie Martin (die im Oktober 2015 heilig wurden), im August 2009 von Papst Benedikt XVI. in den Rang einer Basilika erhoben.

### **Nehmen wir uns Zeit, sie zu entdecken**

Diese im Herzen der Stadt Alençon gelegene Kirche - Basilika überrascht mit der reichen Botschaft ihrer Glasfenster, der Harmonie ihres gotischen Kirchenschiffs sowie der zarten Flamboyant-Dekoration ihrer Vorhalle.

### **Architektur**

Bereits im 12. Jahrhundert gab es an diesem Ort eine romanische Kirche, die Unserer Lieben Frau an Mariä Himmelfahrt geweiht war. Sie war von einem Priorat abhängig, das von der Abtei von Lonlay gegründet wurde. Als sie später zur Pfarrkirche wurde, wurde sie vergrößert. Der Bau des heutigen Kirchenschiffs begann bereits vor dem Hundertjährigen Krieg. Die mächtigen faszikulierten Pfeiler mit reduzierten Kapitellen, die die fünf Joche begrenzen, zeugen von diesem

Wiederaufbau zu Beginn des 15. Die Bauarbeiten wurden um 1470 mit dem Kauf des Grundstücks für die heutigen Seitenschiffe wieder aufgenommen. Die Arbeiten dauerten bis zum Beginn des 16. Das Triforium an der Basis der hohen Fenster weist noch immer eine klassische gotische Dekoration auf. Um 1500, zur Zeit der Herzogin Margarete von Lothringen, revolutionierte ein neuer Baumeister, Jehan Lemoine, das architektonische Projekt. Er baute die Vorhalle der Verklärung und stattete das Kirchenschiff mit einem Sterngewölbe mit reich verzierten Rippen aus, das außen durch zweiläufige Strebebögen unterstützt wurde. Zwischen den Widerlagern der Strebebögen befinden sich Kapellen.

Das Gebäude im Stil der Flamboyant-Gotik, der für die Normandie im ausgehenden Mittelalter typisch war, wurde später umgebaut. Das Portal wurde während der Religionskriege verstümmelt. Im August 1744 schlägt ein Blitz in den hölzernen Glockenturm ein und das Feuer zerstört den Chor und die Querschiffe. Der Ingenieur Perronet baute diesen Teil der Kirche zwischen 1745 und 1762 wieder auf und setzte den gedrungenen Glockenturm an die Kreuzungsstelle des Querschiffs. Während der Französischen Revolution wurde die Kirche geplündert und verwüstet. Mitte des 19. Jahrhunderts drohte sie zu verfallen. Es folgten mehrere Restaurierungskampagnen.

### **Die Glasfenster des Kirchenschiffs**

Die elf Glasfenster aus dem 16. Jahrhundert sind unvergleichliche Zeugen der Kunst der Glasmaler der Renaissance. Im Laufe der Jahrhunderte wurden sie mehrfach restauriert, so dass wir dieses Erbe erhalten konnten. Während des Zweiten Weltkriegs wurden sie in Sicherheit gebracht. Der Baum Jesse, der das Gehäuse der großen Orgel (1540) dominiert, wurde 1511 von der Bruderschaft Notre-Dame de l'Angevine gestiftet, die die Lederberufe vereinte. Eine Kartusche am unteren Rand des Fensters zeigt die Geburt der Jungfrau Maria.

Die fünf Glasfenster auf der Nordseite illustrieren biblische Geschichten, die für die Heilsgeschichte von grundlegender Bedeutung sind; die Schöpfung, die Urschuld, das Opfer Abrahams, der Durchzug durch das Rote Meer und der Zyklus von Moses und der ehernen Schlange (1543).

Die südlichen stellen Episoden aus dem Leben Marias dar, die aus den Evangelien bekannt sind oder in der Goldenen Legende erzählt werden: die Darstellung Marias im Tempel, die Hochzeit der Jungfrau Maria, die Jungfrau der Gnade, die Verkündigung und die Heimsuchung, die Entschlafung und die Aufnahme in den Himmel.

Die räumliche Anordnung der einzelnen Themen lässt sich verstehen, wenn man sie auf analoge Weise miteinander verbindet: die Darstellung Marias - der neuen Eva - gegenüber der Darstellung Evas â Adam, die menschliche Hochzeit gegenüber der mystischen Hochzeit. In der Mitte des Kirchenschiffs stehen sich zwei Opfer gegenüber: das von Gott verbotene Opfer des einzigen Sohnes Abrahams und das von Gott bewilligte Opfer seines einzigen Sohnes zur Rettung der Menschen. Ebenso wird das von Moses symbolisierte Gesetz durch das Kommen Jesu in unser Fleisch erfüllt. Die Fenster, die dem Heiligtum am nächsten liegen, befassen sich einerseits mit dem bösen Tod, zu dem die Sünde unaufhaltsam führt, und andererseits mit dem guten Tod, dem Tod Marias, die ihr Leben der Liebe Gottes geweiht hat.

### **Die Glasmalereien der niedrigen Fenster**

Während der Restaurierung der Kirche im 19. Jahrhundert wurden 1884 historisierende Glasfenster für die Fenster der Kapellen eingeweiht. Sie wurden 1944 von den Bomben weggesprengt und zwischen 1986 und 1996 durch Entwürfe von Simone Flandrin und M. Courageux für die Kapelle des Heiligen Herzens ersetzt.

Die Taufkapelle beherbergt ein historisierendes Glasfenster von Louis Barillet, das an die Taufe von Thérèse Martin am 4. Januar 1873 an diesem Ort erinnert, der späteren Heiligen Thérèse vom Kinde Jesus und vom Heiligen Antlitz, die 1997, im Jahr ihres hundertsten Todestages, zur Kirchenlehrerin erklärt wurde.

### Die Glasfenster des Hinterchors und des Querschiffs

Um die Krönung der Jungfrau, die Figuren der seligen Margarete von Lothringen und der heiligen Therese vom Kinde Jesus herum, Glasmalereien, die von der Werkstatt Barillet in den 1930er Jahren geschaffen wurden. Der Glasermeister Michel Petit aus Chartrain entwarf eine Ergänzung der Glasmalerei im Stil des Jahrhunderts.

### Der Hauptaltar

Mit seinen Säulen und seiner Glorie wurde er im 18. Jahrhundert vom Intendanten von Alençon gestiftet, nachdem der Chor umgebaut worden war. Zur gleichen Zeit wurde in der ersten nördlichen Kapelle das Taufbecken aufgestellt. Über dem Altar stellt die monumentale Skulptur die Aufnahme Marias in den Himmel dar. Sie ersetzt eine Madonna der Gnade, die während der Revolution zerstört wurde.

### Die Kanzel (1536)

Sie weist die Besonderheiten auf, dass es sich um ein geschnitztes Steinbecken handelt und dass sie über eine in einen Pfeiler gehauene Treppe zugänglich ist. Die Rückenlehne und der geschnitzte Holzschirm sind ebenfalls Zeugen der liturgischen Ausstattung des 18. Jahrhunderts.

Wie die meisten Glasmalereien in den hohen Fenstern des Kirchenschiffs wurde sie zur Zeit der Regierung des Herzogtums durch Margarete von Navarra, der Schwester des französischen Königs Franz I., angefertigt. Mit ihrem ikonographischen Programm zeugt diese Kanzel von der Wiederentdeckung des Evangeliums in der Renaissance, zu einer Zeit reicher theologischer Debatten, die einige zur Reformation führten.

Die erste Seite des Beckens spielt auf die Weisheit des Alten Testaments an, die durch ein Bild von König Salomo dargestellt wird, der einen Abschnitt aus dem Buch der Sprüche präsentiert.

Die zweite Seite stellt den Sieg Christi über Sünde und Tod dar: Er ist gekommen, um die Schriften zu erfüllen. Auf den anderen beiden Seiten wird die Zeit der Kirche dargestellt, indem der Apostel Johannes auf Patmos einen Abschnitt aus seinem zweiten Brief zitiert und der Heilige Paulus auf einen Abschnitt aus seinem Brief an die Römer hinweist.

### Die Orgel (Gehäuse aus dem 16. Jh.)

Jahrhundert wurde vollständig restauriert und am 1. September 2016 eingeweiht. Video der offiziellen Reden (Bürgermeister, Präfekt) und der Segnung durch Erzbischof Habert sowie Video der Stadt Alençon:

### In der Basilika Notre-Dame d'Alençon, Empfang der Pilger

Auf den Spuren der Heiligen Therese vom Kinde Jesus und ihrer Eltern, den Heiligen Louis und Zélie Martin, kommen die Pilger, um vor dem Baptisterium, dem Ort der Taufe, d. h. des Eintritts Thereses in das Leben Gottes, zu beten und sich zu sammeln. Die Osterkerze und das Taufwasser ermöglichen es, einen Ritus der Umkehr und der Erneuerung der eigenen Taufe zu erleben.

Sie können auch in Gegenwart der Reliquien von Therese und ihren Eltern beten und sich dann durch das nördliche Seitenschiff zu dem Ort begeben, an dem Louis und Zélie in der Nacht vom 12. auf den 13. Juli 1858 um Mitternacht ihre Hochzeit feierten. Die Feier könnte am Hochaltar oder am Marienaltar in der nördlichen Apsis stattgefunden haben, wo eine Ausstellung zu sehen ist. Paare, die bereits verheiratet sind oder sich auf die Ehe vorbereiten, können die Heiligen Martin bitten, sie auf ihrem Weg zu begleiten.

Der Weg kann im Hinterchor mit einem Gebet vor dem Allerheiligsten Sakrament oder mit der Feier der Eucharistie fortgesetzt werden. Wir erinnern uns daran, dass Louis und Zélie gerne zur täglichen Messe kamen, um ihre Liebe zu nähren, ihre Familie und ihre Beziehungen anzuvertrauen und dass sie ihr soziales Engagement in der Anbetung nährten. Besonders Louis war ein treuer

Anhänger der nächtlichen Anbetung. An diesem Ort kann sich das Gebet auf die Kirche, die dazu berufen ist, selbst zur Familie zu werden, und auf die Welt ausdehnen...

Wer möchte, kann die Pilgerreise auf den Spuren der Familie Martin nutzen, um eine Zeit des Dialogs zu erleben und das Sakrament der Vergebung zu empfangen, indem er die auf den Anschlagtafeln angegebenen Sprechstunden nutzt oder sich nach vorheriger Absprache an das Pfarrhaus wendet.

Ein Empfang für Gruppen in der Basilika Notre-Dame d'Alençon ist auf Anfrage beim Pfarramt möglich.

Für weitere Informationen und Begleitung :

Presbyterium Notre-Dame, 27 rue du Bercail.

61 000 ALENCON \_ tel. 02 33 26 20 89

*\* Anmerkung: Das in WP und orne.catholique verschwiegene Mitpatrozinium von Maria Magdalena geht aus anderen Quellen hervor, so aus dem Verzeichnis der Volkszählung von 2018, wo alle MM-Heiligtümer aufgeführt sind, darunter auch diese Kirche. Abgesehen davon ist mit Notre-Dame – Unsere Liebe Frau – in Frankreich manchmal auch Maria Magdalena gemeint.*

## Sources

[https://de.wikipedia.org/wiki/Basilika\\_Notre-Dame\\_d%E2%80%99Alen%C3%A7on](https://de.wikipedia.org/wiki/Basilika_Notre-Dame_d%E2%80%99Alen%C3%A7on)

<http://www.orne.catholique.fr/pelerinage-sanctuaires/basilique-notre-dame-d-alencon>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Basilique\\_Notre-Dame\\_d%27Alen%C3%A7on?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Basilique_Notre-Dame_d%27Alen%C3%A7on?uselang=de)

## Argentan, Anc. Auberge/Hôtel des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Argentan</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Auberge/Hôtel des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Argentan</b>
	Code postal:	<b>61200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61006</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 47.57" N, 4° 49' 42.488" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Argentan-Mauvaisville, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Maladrerie et Hôpital

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Argentan</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'Maladrerie et Hôpital</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Argentan</b>
	Code postal:	<b>61200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61006</b>
<b>13ème siècle (1226)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 44' 38.404" N, 0° 0' 59.638" W]</b>

### Description

#### L'histoire

« Ces vestiges rares font partie intégrante du patrimoine architectural médiéval de la ville d'Argentan », écrit Damien Jeanne, chercheur au Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales (Craham) de Caen, dans l'ouvrage *Argentan et ses environs au Moyen-Âge. Approche historique et archéologique*.

La première fois que l'on entend parler de la chapelle Sainte-Madeleine dans les écrits historiques, c'est en 1226. « Elle existait peut-être avant, mais nous ne pouvons pas le savoir », précise Pierre Léger, voisin de la chapelle de la Maladrerie.

#### Une lettre de Louis XIV

Pierre Léger, ancien postier, est passionné d'histoire. Il a passé de nombreuses heures aux archives départementales d'Alençon, mais aussi à la Médiathèque d'Argentan, pour rentrer dans la mémoire de cette chapelle. Il possède un classeur avec tous les documents qu'il a pu photocopier et recopier. « J'ai même réussi à voir une lettre de Louis XIV qui cédait la léproserie à l'Hôtel-Dieu, l'hôpital d'Argentan à l'époque », raconte l'homme avec émotion.

Comme toutes les léproseries, celle de la Maladrerie, était située à la sortie d'Argentan. La lèpre est une maladie dont on ne guérit pas au Moyen-Âge, mais elle est peu contagieuse. Si les lépreux sont mis à l'écart, c'est plutôt pour les protéger : « L'entrée dans l'union de prières que forme une léproserie permet au lépreux de vivre en pénitent », décrit Damien Jeanne dans son article. C'est une véritable communauté qui y vit : les malades, parfois la famille des lépreux, les domestiques, les soignants et les religieux. « On suppose qu'il pouvait y avoir une centaine de personnes qui vivaient ici », indique Pierre Léger.

#### Une association créée

Les locaux sont toujours là aujourd'hui. « Le bâtiment à côté de la chapelle devait être un hôpital, et celui en face, certainement une ferme », explique Pierre Léger, en montrant une à une les vieilles bâtisses. Après avoir appartenu pendant de longues années à l'hôpital d'Argentan, l'ancienne léproserie, a été légué à Gérard Langevin, qui a transformé la chapelle en étable à vaches. À son décès, les bâtiments ont été vendus à un Argentanais qui vit dans la Manche.

Pierre Léger et quelques habitants de la Maladrerie se sont constitués en association, l'association de défense des riverains de la Maladrerie. Ils ont envoyé un dossier le 3 mars à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) pour faire classer le monument, ou l'histoire du monument, historique. Pour le moment, le dossier est en cours de traitement. « Cela peut-être long », prévient Pierre Léger.

## Beschreibung

### Die Geschichte

"Diese seltenen Überreste sind ein wesentlicher Bestandteil des mittelalterlichen architektonischen Erbes der Stadt Argentan", schreibt Damien Jeanne, Forscher am Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales (Craham) in Caen, in dem Buch *Argentan et ses environs au Moyen-Âge. Historischer und archäologischer Ansatz*.

Das erste Mal wird die Kapelle St. Magdalena 1226 in historischen Schriften erwähnt. "Vielleicht gab es sie schon vorher, aber das können wir nicht wissen", sagt Pierre Léger, Nachbar der Maladrerie-Kapelle.

### Ein Brief von Ludwig XIV.

Pierre Léger, ein ehemaliger Postbeamter, ist ein leidenschaftlicher Geschichtsforscher. Er hat viele Stunden in den Archiven des Departements von Alençon, aber auch in der Médiathèque von Argentan verbracht, um die Erinnerung an diese Kapelle zu ergründen. Er hat eine Mappe mit allen Dokumenten, die er fotokopieren und umschreiben konnte. "Ich habe sogar einen Brief von Ludwig XIV. gesehen, der das Leprosenhaus dem Hôtel-Dieu, dem damaligen Krankenhaus von Argentan, geschenkt hat", sagt der Mann gerührt.

Wie alle Leprosenhäuser befand sich auch die Maladrerie am Stadtrand von Argentan. Lepra war eine Krankheit, für die es im Mittelalter kein Heilmittel gab, aber sie war nicht sehr ansteckend. Wenn Leprakranke zurückgezogen wurden, dann eher, um sie zu schützen: "Der Eintritt in die Gebetsgemeinschaft einer Leprakolonie ermöglicht es dem Leprakranken, als Büsser zu leben", beschreibt Damien Jeanne in seinem Artikel. Es ist eine echte Gemeinschaft, die dort lebt: die Patienten, manchmal die Familie des Leprakranken, die Bediensteten, die Pfleger und die Ordensleute. "Wir vermuten, dass hier hundert Menschen gelebt haben könnten", sagt Pierre Léger.

### Eine Vereinigung gegründet

Die Räumlichkeiten sind heute noch vorhanden. "Das Gebäude neben der Kapelle muss ein Krankenhaus gewesen sein, das gegenüberliegende ein Bauernhof", erklärt Pierre Léger und zeigt die alten Gebäude nacheinander auf. Nachdem das ehemalige Leprosenhaus viele Jahre lang dem Krankenhaus von Argentan gehört hatte, wurde es Gérard Langevin vermacht, der die Kapelle in einen Kuhstall umwandelte. Nach seinem Tod wurden die Gebäude an einen Argentinier verkauft, der in der Manche lebt.

Pierre Léger und einige der Bewohner der Maladrerie haben einen Verein gegründet, die Association de défense des riverains de la Maladrerie. Sie haben am 3. März ein Dossier an die Drac (Regionaldirektion für kulturelle Angelegenheiten) geschickt, um das Denkmal bzw. die Geschichte des Denkmals als historisch einstufen zu lassen. Im Moment wird die Datei noch bearbeitet. "Das kann lange dauern", warnt Pierre Léger.

### Sources

<https://www.ouest-france.fr/normandie/argentan-61200/la-chapelle-sainte-madeleine-classee-historique-2007058>



## Bagnoles-de-l'Orne, Église Paroissiale de Tessé-la-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bagnoles-de-l'Orne</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Paroissiale de Tessé-la-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61500</b>
<b>17ème siècle (1807+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 32' 58.146" N, 0° 25' 30.497" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

**Nom : Commune de Bagnoles-de-l'Orne**

Adresse : Château Allée Aloïs-Monnet BP 27

#### Affectataire

Nom : Docèse de Sées

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan: L'église est construite selon un plan en croix latine, orientée, et à chevet plat.

Élévation extérieure: Une Tour-clocher précède la nef. Le portail est cintré, inscrit dans un mur nu. en haut de la tour se trouvent une horloge et une baie géminée surmontée d'une corniche et d'un niveau en ardoise. Le clocher à toiture pyramidale est entouré de quatre clocheton coiffe l'ensemble.

Les murs de la nef sont percés de baies rectangulaires

Élévation intérieure: non renseignée

#### Epoque et styles

XIXème

#### Principales étapes de construction

L'église a été construite vers 1807 par l'architecte Lory.

Des travaux complémentaires furent réalisés vers 1827 et vers 1887; la sacristie date de 1887.

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Chaque dimanche à 10h30.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Bagnoles-de-l'Orne

Adresse: Schloss Allée Aloïs-Monnet BP 27

### **Eigentümer**

Name: Docèse de Sées

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss: Die Kirche wurde in Form eines lateinischen Kreuzes mit flachem Kopfe errichtet.

Außenansicht: Dem Kirchenschiff ist ein Glockenturm vorgelagert. Das Portal ist gewölbt und befindet sich in einer nackten Mauer. Oben im Turm befinden sich eine Uhr und ein Zwillingserker mit einem Gesims und einer Schieferdecke. Der Glockenturm mit Pyramidendach ist von vier Glockentürmen umgeben, die das Ganze überdecken. Die Wände des Kirchenschiffs sind von rechteckigen Öffnungen durchbrochen.

Innenhöhe: nicht bekannt

### **Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Die Kirche wurde um 1807 von dem Architekten Lory erbaut.

Zusätzliche Arbeiten wurden um 1827 und 1887 durchgeführt; die Sakristei stammt aus dem Jahr 1887.

### **Erhaltungszustand**

Instandhaltung notwendig

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Jeden Sonntag um 10:30 Uhr.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/61-Orne/61483-Bagnoles-de-lOrne/176618-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/61-Orne/61483-Bagnoles-de-lOrne/176618-EgliseSainte-Marie-Madeleine) | <https://www.bagnolesdelorne.com/mes-envies/remonter-le-temps/les-eglises-et-chapelles/>

<https://tourisme.aidewindows.net/orne/tesse-la-madeleine.htm> | <https://oldthing.de/Bagnoles-de-l-Orne-Eglise-de-Tesse-la-Madeleine-Kat-Bagnoles-de-l-Orne-0023470917#gallery-1#>

## Bellême, Chapelle Notre Dame du Vieux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bellême</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Notre Dame du Vieux</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61038</b>
<b>10ème siècle (960)</b>	Coordonnées:	<b>48° 22' 27.548" N, 0° 33' 34.916" E</b>

### Description

#### La chapelle Notre-Dame du Vieux château dite de Saint-Santin

Cet endroit est à l'origine de Bellême. C'est en ce lieu que fut placé au cours du Xème siècle par le roi de France un certain Yves pour surveiller le carrefour de deux anciennes routes. Ce dernier y construisit un château sur une motte féodale au bout d'un éperon barré et y fonda vers 960 une chapelle dédiée à Notre-Dame.

Cette construction rustique, ses fenêtres étroites, sa porte et sa chapelle à semi-enterrée en font le monument de style roman le plus ancien du Perche.

À l'intérieur, un chœur surélevé et orné d'un beau retable en bois peint est bâti sur la chapelle souterraine qui accueillait autrefois les sépultures du premier seigneur de Bellême et de son épouse. La voûte de la chapelle est en berceau. Des vestiges de peintures murales sont encore visibles entre les deux fenêtres et sur les parois. Elle était dédiée à sainte Marie-Madeleine.

Jean de Launay, curé de sainte-Geneviève des Bois, chapelain du lieu de 1493 à 1508, restaure l'édifice probablement ruiné pendant la Guerre de cent-ans en fondant de nouvelles messes et de trois autels dédiés à la Vierge, à saint Laurent et saint Santin (voir inscription murale sur le mur sud). C'est probablement à cette époque que la chapelle du vieux château fut rebaptisée chapelle saint Santin.

La chapelle fut en partie détruite par un incendie et rebâtie à l'identique en 1674. Réunie à la cure de Saint-Sauveur de Bellême en 1774, elle fut vendue comme bien national en 1793 à Dugué d'Assé, député de la Convention. Transformée en grange, elle accueille en 1828 le corps de Pierre Sérès, ancien chirurgien, habitant Sainte-Lorette à Bellême, et originaire de Domfront.

En 1856, la chapelle et tous les bâtiments sont acquis par Philippe de Chennevières (1820-1899), directeur des Beaux-arts de 1873 à 1879, auteur des contes de Saint-Santin, animateur de l'Académie de Bellême en 1873 avec les frères Goncourt, et grand mécène de la ville.

Propriété privée - Visite uniquement sur rendez-vous - Pour plus d'informations :<sup>[1][2]</sup>Maison du tourisme, boulevard Bansard des Bois - 61130 Bellême - Tél 02 33 73 09 69.

### Beschreibung

#### Die Kapelle Notre-Dame du Vieux Château, auch Saint-Santin genannt

Dieser Ort war der Ursprung von Bellême. An diesem Ort wurde im Laufe des 10. Jahrhunderts vom französischen König ein gewisser Yves eingesetzt, um die Kreuzung zweier alter Straßen zu überwachen. Dieser errichtete dort eine Burg auf einer feudalen Motte am Ende eines abgesperrten Sporns und gründete dort um 960 eine Notre-Dame gewidmete Kapelle.

Diese rustikale Bauweise, die schmalen Fenster, das Tor und die halb unterirdisch angelegte Kapelle machen die Burg zum ältesten Denkmal im romanischen Stil in der Perche.

Im Inneren befindet sich ein erhöhter Chor mit einem schönen Altarbild aus bemaltem Holz, der über der unterirdischen Kapelle errichtet wurde, in der einst die Gräber des ersten Herrn von

Bellême und seiner Frau lagen. Das Gewölbe der Kapelle ist tonnenförmig. Zwischen den beiden Fenstern und an den Wänden sind noch Reste von Wandmalereien zu sehen. Die Kapelle war der Heiligen Maria Magdalena geweiht.

Jean de Launay, Pfarrer von sainte-Geneviève des Bois und Kaplan des Ortes von 1493 bis 1508, stellte das vermutlich während des Hundertjährigen Krieges ruinierte Gebäude wieder her, indem er neue Messen und drei Altäre stiftete, die der Jungfrau Maria, dem heiligen Laurentius und dem heiligen Santinus geweiht waren (siehe Wandinschrift an der Südwand). Wahrscheinlich wurde die Kapelle des alten Schlosses zu dieser Zeit in Kapelle des heiligen Santin umbenannt.

Die Kapelle wurde bei einem Brand teilweise zerstört und 1674 originalgetreu wieder aufgebaut. Sie wurde 1774 mit der Pfarrei Saint-Sauveur de Bellême vereinigt und 1793 als Nationalgut an Dugué d'Assé, einen Abgeordneten des Konvents, verkauft. Sie wurde in eine Scheune umgewandelt und beherbergte 1828 den Leichnam von Pierre Sérès, einem ehemaligen Chirurgen, der in Sainte-Lorette in Bellême wohnte und aus Domfront stammte.

1856 wurden die Kapelle und alle Gebäude von Philippe de Chennevières (1820-1899) erworben, der von 1873 bis 1879 Direktor der Schönen Künste war, die Märchen von Saint-Santin verfasste, 1873 zusammen mit den Brüdern Goncourt die Akademie von Bellême ins Leben rief und ein großer Mäzen der Stadt war.

Privatbesitz - Besichtigung nur nach Vereinbarung - Weitere Informationen: Maison du tourisme, boulevard Bansard des Bois - 61130 Bellême - Tel. 02 33 73 09 69.

## Sources

<https://www.villedebelleme.fr/histoire-de-belleme-2/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Saint-Santin?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Saint-Santin?uselang=fr)

## Berd'huis, Paroisse Ste.-Madeleine au Perche

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Berd'huis</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine au Perche</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61043</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 20' 45.287'' N, 0° 44' 39.894'' E]</b>

### Description

L'organisme Paroisse Sainte-Madeleine au Perche est situé dans la commune de Berd'huis (61340). Cet organisme n'a pas encore complété sa description.

### Beschreibung

Die Organisation Pfarrei St. Magdalena in Perche befindet sich in der Gemeinde Berd'huis (61340). Diese Organisation hat ihre Beschreibung noch nicht vervollständigt.

### Source

<https://infocale.ouest-france.fr/organismes/organisme-paroisse-sainte-madeleine-au-perche-360627>

## Héloup, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Héloup</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61203</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 23' 50.658" N, 0° 1' 33.452" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine du XIXe siècle, abritant un panneau peint (L'Adoration des bergers) du Modèle:S- mini ou du XVIIe siècle classé à titre d'objet aux Monuments historiques.

[...]

N° 4610229 - Église Sainte-Madeleine

Mis à jour le 14-08-2020

Type : Église

Saint(s) : Sainte-Madeleine

Objet(s) classé(s) : PM61000385

tableau (panneau peint) : L'Adoration des Bergers

statue : Sainte Suzanne

statue : Sainte Madeleine

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena aus dem 19. Jahrhundert mit einer bemalten Tafel (Die Anbetung der Hirten) des Modells: S-mini oder aus dem 17. Jahrhundert, die unter Denkmalschutz steht.

[...]

Nr. 4610229 - Kirche der Heiligen Magdalena

Aktualisiert am 14-08-2020

Typ: Kirche

Heilige(r) : Sainte-Madeleine

Klassifizierte(s) Objekt(e): PM61000385

Gemälde (gemalte Tafel) : Die Anbetung der Hirten

Statue: Heilige Susanna

Statue: Heilige Magdalena

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9loup>

<https://61.monvillagenormand.fr/Eglise.php?NumEglise=4610229>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27H%C3%A9loup?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27H%C3%A9loup?uselang=fr)

## L'Aigle, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Aigle</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>62214</b>
<b>12ème siècle (1147, à 1674)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 45' 52.744" N, 0° 37' 43.374" E]</b>

### Description

#### Histoire. La Madeleine, de Richer II à nos jours

Le quartier de La Madeleine n'a évidemment pas toujours été garni de logements HLM. Toutefois, le caractère social semble y être ancré depuis des lustres.

L'histoire de l'hôpital est étroitement liée à celui du quartier de La Madeleine. En effet, avant d'être une cité HLM, la Madeleine abritait une léproserie puis deviendra un hôpital hospice.

On suppose que La Madeleine tiendrait son nom de Sainte Madeleine, considérée au Moyen Age comme la patronne des lépreux et des exclus.

#### Léproserie de la Madeleine

Richer II, cinquième baron de L'Aigle fonda, en 1147, la « La Léproserie dite de la Madeleine » afin d'endiguer le fléau de la lèpre. C'est lors d'une croisade que le baron et les rescapés sont infectés par cette maladie.

En 1620, la maladrerie fut cédée à des moines mendiants, dits les pénitents de l'ordre de Saint-François ou appelés les Picpus.

1791, les ordres monastiques ayant été supprimés, la maladrerie accueille l'Hôtel Dieu de la ville, les malades indigents et les sœurs de l'ordre de Saint-Thomas.

En 1793, pendant la Terreur, les religieuses durent s'éclipser un moment et le 31 août 1800, la commission administrative demande à la mère supérieure, Rose Pie, restée sur place, de reprendre son poste avec sa communauté auprès des malades et indigents.

Au fil de l'histoire l'Hôpital hospice de la Madeleine, conjointement à l'installation des sœurs, va prendre son essor avec les services de médecine, de chirurgie, une maternité, un hospice, un service de radiologie et, en 1936, la création de l'école d'infirmière qui sera pendant une année, sous l'égide de la Croix Rouge Monégasque. Dès lors, L'Aigle devient la plus petite ville de France à posséder une école d'infirmière. L'hôpital possédait également ses services généraux.

Le 7 juin 1944, l'hôpital est bombardé et détruit. Les services seront reconstitués, dans des baraquements en bois, sur les ruines de l'hôpital, après la libération. Les seules traces qui restent de cet hôpital sont les murs qui bordent le haut du quartier. L'hôpital hospice ouvre à Mérouvel, en 1961.

#### Cité HLM

C'est peu de temps après que naissent les premiers logements HLM à La Madeleine.

L'un des plus anciens immeubles construit à La Madeleine date de 1957 et offre 30 logements. En 1963, un nouveau bâtiment est construit et propose 32 appartements. En 1964, 8 immeubles, aussi conçus par Orne Habitat sortiront de terre, proposant ainsi à la location un total de 142 logements, allant du T1 au T4. Entre 1965 et 1977, 12 nouveaux immeubles verront le jour offrant 293 habitats. Ces logements ont été réhabilités au fil du temps. Sept autres bâtiments sont aussi propriété de la Sagim, le premier à voir le jour date de 1968.

En 1969, l'école maternelle de la Madeleine, à présent La Ribambelle, ouvre ses portes.  
 En 1979 le foyer logement pour personnes âgées des Sapinettes accueille ses premiers occupants.  
 (Roussel, Françoise)

## Beschreibung

### Geschichte. La Madeleine, von Richer II bis heute

Das Viertel La Madeleine war natürlich nicht immer mit preisgünstigen Wohnungen gefüllt. Der soziale Charakter scheint jedoch seit langem dort verankert zu sein.

Die Geschichte des Krankenhauses ist eng mit der Geschichte des Viertels La Madeleine verbunden. Bevor La Madeleine zu einer preisgünstigen Wohnsiedlung wurde, beherbergte es ein Leprosenhaus und wurde später zu einem Hospiz.

Es wird angenommen, dass La Madeleine ihren Namen von der Heiligen Madeleine erhielt, die im Mittelalter als Schutzpatronin der Aussätzigen und Ausgestoßenen galt.

### Ehem. Magdalena-Leprosenhaus

Richer II, der fünfte Baron von L'Aigle, gründete 1147 das "Leprosarium der Magdalena", um die Geißel der Lepra einzudämmen. Während eines Kreuzzuges wurden der Baron und die Überlebenden mit dieser Krankheit infiziert.

Im Jahr 1620 wurde die Krankenstation an Bettelmönche abgetreten, die als Büsser des Ordens des Heiligen Franziskus oder Picpus bekannt waren.

Nach der Aufhebung der Mönchsorden im Jahr 1791 wurde die Krankenstation vom Hôtel Dieu der Stadt, den mittellosen Patienten und den Schwestern des Ordens des Heiligen Thomas genutzt.

Am 31. August 1800 forderte die Verwaltungskommission die zurückgebliebene Mutter Oberin Rose Pie auf, mit ihrer Gemeinschaft an ihren Arbeitsplatz zurückzukehren, um sich um die Kranken und Bedürftigen zu kümmern.

Im Laufe der Geschichte entwickelte sich das Krankenhaus Hospice de la Madeleine zusammen mit der Einrichtung der Schwestern zu einer medizinischen und chirurgischen Abteilung, einer Entbindungsklinik, einem Hospiz, einem radiologischen Dienst und 1936 zur Gründung einer Krankenpflegeschule, die ein Jahr lang unter der Schirmherrschaft des monegassischen Roten Kreuzes stand. Von da an war L'Aigle die kleinste Stadt Frankreichs, die eine Krankenpflegeschule besaß. Das Krankenhaus verfügte auch über eigene allgemeine Dienste.

Am 7. Juni 1944 wurde das Krankenhaus bombardiert und zerstört. Nach der Befreiung wurden die Dienststellen in Holzbaracken auf den Ruinen des Krankenhauses wieder aufgebaut. Die einzigen verbliebenen Spuren dieses Krankenhauses sind die Mauern, die den oberen Teil des Stadtteils begrenzen. Das Hospiz wurde 1961 in Mérouvel eröffnet.

### Kostengünstige Wohnanlage

Nicht lange danach wurden in La Madeleine die ersten preisgünstigen Wohnungen gebaut.

Eines der ältesten Gebäude in La Madeleine stammt aus dem Jahr 1957 und bietet 30 Wohnungen.

Im Jahr 1963 wurde ein neues Gebäude mit 32 Wohnungen gebaut. Im Jahr 1964 wurden 8 Gebäude, die ebenfalls von Orne Habitat entworfen wurden, mit insgesamt 142 Mietwohnungen von T1 bis T4 gebaut. Zwischen 1965 und 1977 wurden 12 neue Gebäude mit 293 Wohneinheiten gebaut. Diese Wohnungen sind im Laufe der Zeit saniert worden. Sieben weitere Gebäude befinden sich ebenfalls im Besitz von Sagim, von denen das erste 1968 erbaut wurde.

1969 öffnete der Kindergarten Madeleine, der heute La Ribambelle heißt, seine Türen.

Im Jahr 1979 nahm das Altenheim Sapinettes seine ersten Bewohner auf.

(Roussel, Françoise)

### Source

[https://actu.fr/normandie/aigle\\_61214/histoire-la-madeleine-de-richer-ii-a-nos-jours\\_6206862.html](https://actu.fr/normandie/aigle_61214/histoire-la-madeleine-de-richer-ii-a-nos-jours_6206862.html)



## La Chapelle-d'Andaine, Église Ste.-Marie-Madeleine-et Saint-Julien

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-d'Andaine</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine-et Saint-Julien</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61096</b>
<b>19ème siècle (1893)</b>	Coordonnées:	<b>48° 31' 59.16" N, 0° 28' 41.88" W</b>

### Description

#### L'église Sainte-Marie-Madeleine-et Saint-Julien

L'église Sainte-Madeleine de style néo-gothique en granit date de la fin du XIXe siècle, construite entre 1893 et 1898 à l'emplacement de l'ancienne église et conserve le symbolisme liturgique de l'orientation vers le soleil levant.

Les vitraux ont été réalisés en 1899 par les ateliers Lorin de Chartres, ils sont inscrits à l'inventaire général du patrimoine culturel<sup>16,17,18</sup>. Ces vitraux portent en bas à droite le nom des familles qui les ont offerts.

#### Le chœur

La croix suspendue à la voûte. Cette croix triomphale, don anonyme, a été bénite solennellement le 19 octobre 1913 à la cérémonie des vêpres par l'abbé Join, doyen de Juvigny-sous-Andaine et délégué de Monseigneur. Ce fut l'occasion d'une grande fête au cours de laquelle les jeunes gens la portèrent en procession dans les rues du bourg. Elle est mobile. Elle est traditionnellement descendue le Vendredi saint pour être présentée à l'Adoration.

L'autel de marbre (maître-autel), dans le style 1900, a été offert par la famille Druet. Un bas-relief montre Jésus bénissant les enfants : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

De chaque côté du tabernacle, les quatre évangélistes que la liturgie de la Messe donne en nourriture la parole de Dieu en même temps que le corps du Christ. Les vitraux du chœur illustrent l'évangélisation locale.

#### Les chapelles latérales

La chapelle de gauche est dédiée à sainte Marie et la chapelle de droite à saint Joseph. Autrefois, les hommes se plaçaient dans l'église du côté de la chapelle Saint-Joseph et les femmes du côté de la chapelle Sainte-Marie.

#### La nef

Les murs de la grande nef reposent sur 12 piliers : symbolisant les 12 apôtres. Les piliers sont en granit et d'un seul bloc. Les vitraux de la nef représentent les 12 apôtres.

#### Les bas-côtés

Les vitraux des bas-côtés, possèdent trois médaillons.

#### Mobiliers et divers

L'orgue est « d'occasion » et offert par madame Hébert. Inauguration des orgues le 9 juin 1927. Chemin de croix et statues furent peints en blanc vers 1950 et cachent hélas des polychromes. Le Chemin de croix est composé de 14 stations rappelant la mort du Seigneur.

Monument « À la mémoire des enfants de la paroisse morts pour la France ». Nous lisons sur le monument les noms de 63 soldats morts à la guerre 1914-1918 et 4 soldats morts à la guerre 1939-1945. Au centre du monument figure une pietà.

### **Cloches**

De l'ancienne église, on a conservé le clocher-porche (érigé en 1858) surmonté d'une flèche avec ses cloches fondues à Villedieu-les-Poêles et bénites en 1860 par l'abbé Mousset, doyen de Juvigny-sous-Andaine. Sur chaque cloche, sont moulés dans la masse leurs noms, ceux des parrains et marraines, celui du curé, ainsi que quelques autres inscriptions.

[...]

### **IDENTIFICATION**

Eglise

### **ARCHITECTURE ET ART**

#### **Description architecturale**

Église de plan allongé à trois vaisseaux. Clocher-porche à trois niveaux d'élévation: portail en plein-cintre, triple baie et deux baies.

#### **Epoque et styles**

XIX<sup>ème</sup>

#### **Principales étapes de construction**

Une première église s'édifiait auparavant, mais fut quasi intégralement détruite en 1893.

L'église Sainte Madeleine de style néo-gothique en granit date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, construite entre 1893 et 1898 à l'emplacement de l'ancienne église. De l'ancienne église, on a conservé le clocher-porche (érigé en 1858) surmonté d'une flèche.

Les vitraux ont été réalisés en 1899 par l'entreprise Lorin de Chartres, ils sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

#### **Eléments remarquables**

Clocher(s)

#### **Etat de conservation**

Bon

### **VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE**

#### **Affectation / Usage**

#### **Culte**

Heures de culte: Certains dimanches à 11h.

[...]

L'église Sainte-Madeleine de style néo-gothique en granit date de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, construite entre 1893 et 1898 à l'emplacement de l'ancienne église et conserve le symbolisme liturgique de l'orientation vers le soleil levant.

Les vitraux ont été réalisés en 1899 par les ateliers Lorin de Chartres, ils sont inscrits à l'inventaire général du patrimoine culturel Ces vitraux portent en bas à droite le nom des familles qui les ont offerts.

#### **Le chœur**

La croix suspendue à la voûte. Cette croix triomphale, don anonyme, a été bénite solennellement le

19 octobre 1913 à la cérémonie des vêpres par l'abbé Join, doyen de Juvigny-sous-Andaine et délégué de Monseigneur. Ce fut l'occasion d'une grande fête au cours de laquelle les jeunes gens la portèrent en procession dans les rues du bourg. Elle est mobile. Elle est traditionnellement descendue le Vendredi saint pour être présentée à l'Adoration.

L'autel de marbre (maître-autel), dans le style 1900, a été offert par la famille Druet. Un bas-relief montre Jésus bénissant les enfants : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

De chaque côté du tabernacle, les quatre évangélistes que la liturgie de la Messe donne en nourriture la parole de Dieu en même temps que le corps du Christ. Les vitraux du chœur illustrent l'évangélisation locale.

## Beschreibung

### Die Kirche St. Magdalena und St. Julian

Die neugotische Kirche St. Magdalena aus Granit stammt aus dem Ende des 19. Jahrhunderts. Sie wurde zwischen 1893 und 1898 an der Stelle der alten Kirche erbaut und bewahrt die liturgische Symbolik der Ausrichtung auf die aufgehende Sonne.

Die Glasfenster wurden 1899 von den Lorin-Werkstätten in Chartres angefertigt und sind im Generalinventar des Kulturerbes 16,17,18 eingetragen. Diese Glasmalereien tragen unten rechts die Namen der Familien, die sie gestiftet haben.

### Der Chor

Das am Gewölbe hängende Kreuz. Dieses Triumphkreuz, ein anonymes Geschenk, wurde am 19. Oktober 1913 während der Vesperzeremonie von Abbé Join, Dekan von Juvigny-sous-Andaine und Delegierter des Monsignore, feierlich gesegnet. Dies war der Anlass für ein großes Fest, bei dem die jungen Männer sie in einer Prozession durch die Straßen des Ortes trugen. Sie ist beweglich. Traditionell wird sie am Karfreitag herabgelassen, um zur Anbetung dargebracht zu werden. Der Marmoraltar (Hochaltar) im Stil von 1900 wurde von der Familie Druet gestiftet. Ein Flachrelief zeigt Jesus, wie er die Kinder segnet: "Lasset die Kindlein zu mir kommen". Auf jeder Seite des Tabernakels sind die vier Evangelisten zu sehen, denen die Liturgie der Messe das Wort Gottes zusammen mit dem Leib Christi zur Speise reicht. Die Glasfenster im Chor veranschaulichen die lokale Evangelisierung.

### Die Seitenkapellen

Die linke Kapelle ist der Heiligen Maria und die rechte Kapelle dem Heiligen Josef geweiht. Früher stellten sich die Männer in der Kirche auf die Seite der Kapelle des Heiligen Josef und die Frauen auf die Seite der Kapelle der heiligen Maria.

### Das Kirchenschiff

Die Wände des großen Kirchenschiffs ruhen auf 12 Pfeilern: Sie symbolisieren die 12 Apostel. Die Säulen sind aus Granit und bestehen aus einem einzigen Block. Die Glasfenster des Kirchenschiffs stellen die 12 Apostel dar.

### Die Seitenschiffe

Die Glasfenster der Seitenschiffe, besitzen drei Medaillons.

### Mobiliar und Verschiedenes

Die Orgel ist "gebraucht" und ein Geschenk von Madame Hébert. Die Orgel wurde am 9. Juni 1927 eingeweiht.

Kreuzweg und Statuen wurden um 1950 weiß gestrichen und verbergen leider Polychrome. Der Kreuzweg besteht aus 14 Stationen, die an den Tod des Herrn erinnern.

Denkmal "Zum Gedenken an die Kinder der Pfarrei, die für Frankreich gestorben sind". Auf dem Denkmal lesen wir die Namen von 63 Soldaten, die im Krieg 1914-1918 gefallen sind, und 4 Soldaten, die im Krieg 1939-1945 gefallen sind. In der Mitte des Denkmals befindet sich eine Pietà.

### **Glocken**

Von der alten Kirche ist der 1858 errichtete Glockenturm mit Pfeilspitze und den in Villedieu-les-Poêles gegossenen Glocken erhalten geblieben, die 1860 von Abbé Mousset, dem Dekan von Juvigny-sous-Andaine, geweiht wurden. Auf jeder Glocke sind ihre Namen, die Namen der Paten und des Pfarrers sowie einige andere Inschriften eingegossen.

[...]

### **IDENTIFIKATION**

Kirche

## **2. ARCHITEKTUR UND KUNST**

### **Architektonische Beschreibung**

Die Kirche hat einen langgestreckten dreischiffigen Grundriss. Die Vorhalle des Glockenturms hat drei Ebenen: ein halbrundes Portal, einen dreifachen Erker und zwei Erker.

### **Zeitraum und Stile**

19. Jahrhundert

### **Die wichtigsten Bauphasen**

Eine erste Kirche wurde bereits früher gebaut, aber 1893 fast vollständig zerstört.

Die neugotische Granitkirche St. Magdalena stammt aus dem Ende des 19. Jahrhunderts und wurde zwischen 1893 und 1898 an der Stelle der alten Kirche errichtet. Von der alten Kirche ist der Glockenturm (erbaut 1858) mit Turmspitze erhalten geblieben.

Die Glasmalereien wurden 1899 von der Firma Lorin aus Chartres angefertigt und sind im ergänzenden Inventar der historischen Denkmäler eingetragen.

### **Bemerkenswerte Elemente**

Glockenturm(e)

### **Stand der Erhaltung**

Gut

## **3. RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN**

Zuweisung / Verwendung

### **Anbetung**

Gottesdienstzeiten: An manchen Sonntagen um 11 Uhr.

[...]

Die neugotische Granitkirche St. Magdalena stammt aus dem Ende des 19. Jahrhunderts, wurde zwischen 1893 und 1898 an der Stelle der alten Kirche errichtet und bewahrt die liturgische Symbolik der Ausrichtung auf die aufgehende Sonne.

Die Glasfenster wurden 1899 von den Lorin-Werkstätten in Chartres hergestellt und sind im allgemeinen Inventar des kulturellen Erbes aufgeführt.

### **Der Chor**

Das Kreuz, das am Gewölbe hängt. Dieses Triumphkreuz, ein anonymes Geschenk, wurde am 19. Oktober 1913 während der Vesperzeremonie von Abt Join, Dekan von Juvigny-sous-Andaine und

Delegierter des Bischofs, feierlich gesegnet. Dies war der Anlass für ein großes Fest, bei dem die jungen Männer es in einer Prozession durch die Straßen des Dorfes trugen. Sie ist mobil. Sie wird traditionell am Karfreitag herabgelassen, um zur Anbetung dargeboten zu werden.

Der Marmoraltar (Hochaltar), im Stil von 1900, wurde von der Familie Druet gestiftet. Ein Flachrelief zeigt Jesus, der die Kinder segnet: "Lasset die Kindlein zu mir kommen".

Auf jeder Seite des Tabernakels stehen die vier Evangelisten, denen die Messliturgie das Wort Gottes zusammen mit dem Leib Christi als Speise reicht. Die Glasfenster im Chorraum veranschaulichen die lokale Evangelisierung.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Chapelle-d%27Andaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Chapelle-d%27Andaine)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/61-Orne/61096-Chapelle-dAndaine/148076-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/61-Orne/61096-Chapelle-dAndaine/148076-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(La\\_Chapelle\\_d%27Andaine\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(La_Chapelle_d%27Andaine)?uselang=fr)

## La Ferté-Macé, Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Foire de la Madeleine</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Foire de la Madelein</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61167</b>
<b>20ème siècle (1995)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 35' 21.757'' N, 0° 21' 21.697'' W]</b>

### Description

[23e édition de cette grande foire organisée par Avenir Espoir 2000].

### Beschreibung

[23. Ausgabe dieser großen Messe, die von Avenir Espoir 2000 organisiert wird].

### Source

[https://www.territoire.fr/detail/sorties-normandie/foire-de-la-ste-madeleine-%3A-23e-edition/507677079/normandie,orne,bagnoles-de-l-orne-normandie\(61140\)](https://www.territoire.fr/detail/sorties-normandie/foire-de-la-ste-madeleine-%3A-23e-edition/507677079/normandie,orne,bagnoles-de-l-orne-normandie(61140))

## La Madeleine-Bouvet, Église et Grotte Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine-Bouvet</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église et Grotte Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61241</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 24' 56.941" N, 0° 49' 39.238" E</b>

### Description

Au cœur du Perche, La Madeleine Bouvet est une commune située dans le département de l'Orne en région Normandie, les habitants sont appelés les Magdalénois.

Le village de La Madeleine-Bouvet appartient à l'arrondissement de Mortagne-au-Perche et au canton de Bretoncelles.

À l'est du Perche ornais, son bourg est à 9 km à l'ouest de La Loupe, à 13 km à l'est de Rémalard, à 15 km au sud-est de Longny-au-Perche et à 18,3 km au sud-est de Senonches.

#### L'Église Sainte-Madeleine

L'Église Sainte-Madeleine du XVI<sup>e</sup> siècle abrite un retable du XVIII<sup>e</sup> avec maître-autel, statues et tableau. L'ensemble est classé à titre d'objet aux Monuments historiques.

#### La Grotte de Sainte Marie-Madeleine

En contrebas de la route de Paris, cette grotte mentionnée dès le 16<sup>e</sup> siècle, abrite Sainte-Marie-Madeleine, allongée comme durant sa pénitence dans la grotte de la Sainte-Baume, accoudée sur le flanc, cheveux détachés, un crucifix dans la main gauche, un crâne près d'elle et la bible à ses pieds. Le drap bleu qui la recouvre représente la divinité ; la couleur rouge évoque les notions de pêché et de repentir.

### Beschreibung

La Madeleine Bouvet, eine Gemeinde im Departement Orne in der Normandie, liegt im Herzen der Perche. Die Einwohner werden Magdalenois genannt.

Das Dorf La Madeleine-Bouvet gehört zum Arrondissement Mortagne-au-Perche und zum Kanton Bretoncelles.

Der Marktflecken im Osten des Perche-Ornais liegt 9 km westlich von La Loupe, 13 km östlich von Rémalard, 15 km südöstlich von Longny-au-Perche und 18,3 km südöstlich von Senonches.

#### Die Kirche St. Magdalena

Die Kirche St. Magdalena aus dem 16. Jahrhundert beherbergt ein Altarbild aus dem 18.

Jahrhundert mit einem Hochaltar, Statuen und einem Gemälde. Das Ganze ist als Objekt von den Monuments Historiques klassifiziert.

#### Die Grotte der Heiligen Maria Magdalena

Unterhalb der Straße nach Paris beherbergt diese Grotte, die bereits im 16. Jahrhundert erwähnt wurde, die Heilige Maria Magdalena, die auf der Seite liegt, wie sie es während ihrer Buße in der Grotte der Sainte-Baume tat, mit offenem Haar, einem Kreuzifix in der linken Hand, einem Totenkopf neben ihr und der Bibel in ihren Händen. Das blaue Tuch, das sie bedeckt, stellt die

Gottheit dar; die rote Farbe erinnert an die Sünde und die Reue.

**Sources**

<https://lamadeleinebouvet.fr/la-mairie/presentation-de-la-commune-de-la-madeleine-bouvet/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Madeleine-Bouvet](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Madeleine-Bouvet)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Madeleine-Bouvet?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Madeleine-Bouvet?uselang=fr)



## La Ventrouze, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Ventrouze</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61500</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 36' 37.984" N, 0° 41' 50.73" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à La Ventrouze en France.

#### Localisation

L'église est située dans le département français de l'Orne dans la commune de La Ventrouze.

#### Historique

L'édifice est daté de la fin du XVe siècle<sup>1</sup>.

Les baies de l'édifice sont modifiées au XVIIIe siècle.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 28 décembre 1981.

L'édifice comporte deux anciennes chapelles seigneuriales, ainsi que des statues et mobilier datés du XVIIe siècle et XVIIIe siècle.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise Sainte-Madeleine

#### Localisation

Normandie ; Orne (61) ; La Ventrouze

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Basse-Normandie

#### Références cadastrales

A 179

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle

#### Description historique

Petit édifice rural de la fin du 15e siècle, avec une nef simple et un chœur un peu plus bas, se terminant par un chevet plat, auquel se greffe un transept saillant. La flèche du clocher se dresse au centre de la nef. Au 18e siècle, les baies du chœur ont été mise au goût du jour, ainsi que celle de la façade nord de la nef. L'intérieur est couvert par une charpente du 15e siècle présentant des traces

de polychromie, avec entrants et poinçons.

**Protection et label**

**Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1981/12/28 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise (cad. A 179) : inscription par arrêté du 28 décembre 1981

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche in La Ventrouze in Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Orne in der Gemeinde La Ventrouze.

**Geschichte**

Das Gebäude wird auf das Ende des 15. Jahrhunderts datiert<sup>1</sup>.

Die Buchten des Gebäudes wurden im 18. Jahrhundert verändert.

Das Gebäude wurde am 28. Dezember 1981 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

Das Gebäude umfasst zwei ehemalige herrschaftliche Kapellen sowie Statuen und Mobiliar aus dem 17. und 18. Jahrhundert.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Normandie; Orne (61); La Ventrouze

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Basse-Normandie

**Katasterreferenzen**

A 179

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

15. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Kleines ländliches Gebäude aus dem späten 15. Jahrhundert mit einem einfachen Schiff und einem etwas niedrigeren Chor, der in einem flachen Kopfbau endet, an das sich ein vorspringendes Querschiff anschließt. Die Spitze des Glockenturms erhebt sich in der Mitte des Kirchenschiffs. Im 18. Jahrhundert wurden die Fenster des Chors und die der Nordfassade des Kirchenschiffs modernisiert. Das Innere wird von einem Dachstuhl aus dem 15. Jahrhundert bedeckt, der Spuren von Polychromie aufweist und mit Kragsteinen und Stempeln versehen ist.

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1981/12/28: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (Kat. A 179): Eintragung durch Erlass vom 28. Dezember 1981.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Ventrouze](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Ventrouze)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00110964>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eglise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Ventrouze?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eglise_Sainte-Madeleine_de_La_Ventrouze?uselang=fr)

## Le Ménil-Broût, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Ménil-Broût</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61261</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 28' 58.476" N, 0° 13' 47.698" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine du XIXe siècle.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena aus dem 19. Jahrhundert.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_M%C3%A9nil-Bro%C3%BBt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_M%C3%A9nil-Bro%C3%BBt)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_M%C3%A9nil-Bro%C3%BBt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_du_M%C3%A9nil-Bro%C3%BBt?uselang=fr)

## Mortagne-au-Perche

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	
	Departement:	
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

### Description

### Beschreibung

### Sources

<https://monumentum.fr/ancien-couvent-des-clarisses-saint-francois-pa00110859.html>

## Moulins-la-Marche, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moulins-la-Marche</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61297</b>
<b>Inconnu (à env. 1678)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 39' 30.83" N, 0° 28' 30.392" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://francearchives.fr/facomponent/ef540625a36dad4035168ebb906d183e27cdc006>

## Nocé, Paroisse Ste.-Madeleine-au-Perche, (anc. Madeleine-des-Prez)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nocé</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine-au-Perche (anc. Madeleine-des-Prez)</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61309</b>
	Coordonnées:	<b>48° 22' 48.202" N, 0° 40' 49.35" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Randonnai, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Randonnai</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (ruines)</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche</b>
	Code postal:	<b>61190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61343</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1791, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 38' 36.766" N, 0° 38' 20.62" E]</b>

### Description

Ruine de l'ancienne église paroissiale de Conturbie, dédiée à sainte Marie-Madeleine.

[...]

Sur l'un des panneaux de l'Etoile du Perche, au milieu des destinations comme Tourouvre, Bresolles ou encore Randonnai (Orne), s'affiche Conturbie. Les non connaisseurs se demanderont quelle est cette mystérieuse commune qui n'existe pas sur les cartes. Disons plutôt qu'elle n'existe plus.

Autrefois un petit village situé entre la forêt de la Trappe et la forêt du Châtelet, il s'agit de nos jours d'un lieu-dit de Randonnai, dont les derniers témoins sont une histoire métallurgique et quelques ruines.

#### Statue volée

Des vestiges de l'église d'abord, située dans un champ entre l'étang de la Fendrie (aujourd'hui étang de Conturbie) et l'étang du Fourneau, tous deux alimentés par l'Avre. Il n'en reste qu'un mur qui trône fièrement au milieu de cet espace dégagé, tenant debout, résistant aux années et aux intempéries.

Quelque peu masqué par les feuillages en cette saison, il se découvre aux passants à partir de l'automne, étant aisément visible depuis la route.

C'est grâce à la famille Vandewalle, propriétaire du château voisin de Ker Yves depuis 1950, que cette façade est encore là. En effet, des corps sont restés dans le modeste cimetière qui entourait l'église, et la famille a souhaité conserver un témoin de la chapelle en leur mémoire.

Il y avait également une statue de Sainte-Madeleine, volée au début des années 2000.

#### Passé métallurgique

L'ancienne paroisse de Conturbie a appartenu à l'abbaye de la Trappe avant d'être rattachée à Randonnai vers 1791, en pleine Révolution française. Cette paroisse ne contenait qu'une usine à fendre le fer et quelques maisons d'ouvriers, soit une quinzaine d'habitants. Ou bien, comme le disait un proverbe, « Conturbie, douze habitants, treize voleurs, en comptant le curé ».

(Hudry, Raphaël; *Le reveil normand*, 20/09/2018)

### Beschreibung

Ruine der alten Pfarrkirche von Conturbie, die der heiligen Maria Magdalena geweiht war.

[...]

Auf einer der Tafeln des Etoile du Perche, inmitten von Zielen wie Tourouvre, Bresolles oder Randonnai (Orne), ist Conturbie zu sehen. Nichtkenner werden sich fragen, was das für eine mysteriöse Gemeinde ist, die auf keiner Landkarte existiert. Sagen wir lieber, dass sie nicht mehr existiert.



Einst ein kleines Dorf zwischen dem Wald von La Trappe und dem Wald von Châtelet, handelt es sich heute um einen Ortsteil von Randonnai, dessen letzte Zeugen eine metallurgische Geschichte und einige Ruinen sind.

### **Gestohlene Statue**

Zunächst die Überreste der Kirche, die sich auf einem Feld zwischen dem Étang de la Fendrie (heute Étang de Conturbie) und dem Étang du Fourneau befand, die beide von der Avre gespeist wurden. Davon ist nur noch eine Mauer übrig geblieben, die stolz in der Mitte dieses freien Platzes thront, aufrecht steht und den Jahren und dem Wetter standhält.

Zu dieser Jahreszeit wird sie von den Blättern etwas verdeckt, doch ab Herbst ist sie für die Passanten von der Straße aus leicht zu sehen.

Es ist der Familie Vandewalle, die seit 1950 Eigentümer des benachbarten Schlosses Ker Yves ist, zu verdanken, dass diese Fassade noch existiert. Tatsächlich blieben auf dem bescheidenen Friedhof, der die Kirche umgab, Leichen zurück, und die Familie wollte zum Gedenken an sie einen Zeugen der Kapelle erhalten.

Es gab auch eine Statue der Heiligen Magdalena, die Anfang der 2000er Jahre gestohlen wurde.

### **Metallurgische Vergangenheit**

Die ehemalige Pfarrei Conturbie gehörte zur Abtei La Trappe, bevor sie um 1791, mitten in der Französischen Revolution, an Randonnai angeschlossen wurde. In dieser Pfarrei gab es nur eine Eisenspaltfabrik und einige Arbeiterhäuser, was etwa 15 Einwohnern entsprach. Oder, wie ein Sprichwort sagte: "Conturbie, zwölf Einwohner, dreizehn Diebe, wenn man den Pfarrer mitzählt". (Hudry, Raphaël; *Le reveil normand*, 20.09.2018)

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Randonnai>

[https://actu.fr/normandie/tourouvre-au-perche\\_61491/conturbie-petit-village-disparu-entre-randonnai-bresolettes\\_18636107.html](https://actu.fr/normandie/tourouvre-au-perche_61491/conturbie-petit-village-disparu-entre-randonnai-bresolettes_18636107.html)

## Saint-Évrault-Notre-Dame-du-Bois, Chapelle dans l'Abbaye St.-Évrault

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Évrault-Notre-Dame-du-Bois</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle dans l'Abbaye St.-Évrault</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche, Cne. Longny les Villages</b>
	Code postal:	<b>61550</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61386</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>48° 47' 29.641" N, 0° 27' 47.628" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 18)

## Saint-Victor-de-Réno, Prieuré et Chapelle de la Madeleine de Réno

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Victor-de-Réno</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine de Réno</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Mortagne-au-Perche, Cne. Longny les Villages, Cne. Longny les Villages</b>
	Code postal:	<b>61290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61458</b>
<b>12ème siècle (1109)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 30' 14.166" N, 0° 41' 7.937" E]</b>

### Description

Le prieuré de la Madeleine, qui est la propriété d'une personne privée, était exceptionnellement ouvert au public durant les Journées européennes du patrimoine. Avant la Révolution, la Madeleine de Réno était un prieuré conventuel relevant de l'abbaye bénédictine de Thiron, fondé en 1109. Ce prieuré est mentionné dès 1147 et a disparu à la Révolution. La chapelle présente une nef simple et un chœur terminé par une abside ronde. De l'époque romane subsiste le porche occidental, des fenêtres sur la façade nord, ainsi que la trace de baies sur l'abside. Au 15e siècle, la charpente fut entièrement refaite avec poinçons et entrails apparents.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Titre courant

**Prieuré de la Madeleine de Reno**

#### Localisation

Normandie ; Orne (61) ; Saint-Victor-de-Réno

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Basse-Normandie

#### Références cadastrales

ZD 80

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 13e siècle ; 15e siècle

#### Auteur de l'édifice

##### Description historique

Avant la Révolution, la Madeleine de Réno était un prieuré conventuel relevant de l'abbaye bénédictine de Thiron, fondée en 1109. Ce prieuré est mentionné dès 1147. Le prieuré disparut à la Révolution, les bâtiments et les terres furent vendus comme biens nationaux. La chapelle présente une nef simple et un chœur terminé par une abside ronde. De l'époque romane subsistent le porche occidental, des fenêtres sur la façade nord, ainsi que la trace de baies sur l'abside. Au 15e siècle, la charpente fut entièrement refaite avec poinçons et entrails apparents.

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH partiellement

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1983/11/04 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle (cad. ZD 80) : inscription par arrêté du 4 novembre 1983

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

**Beschreibung**

Das Magdalena-Priorat, das sich im Besitz einer Privatperson befindet, war während der Europäischen Tage des Denkmals ausnahmsweise für die Öffentlichkeit zugänglich. Vor der Revolution war Madeleine de Réno ein Klosterpriorat, das der Benediktinerabtei von Thiron unterstand und 1109 gegründet wurde. Dieses Priorat wurde bereits 1147 erwähnt und verschwand während der Revolution. Die Kapelle hat ein einfaches Kirchenschiff und einen Chor, der mit einer runden Apsis abschließt. Aus der romanischen Epoche sind der westliche Vorbau, Fenster an der Nordfassade sowie die Spuren von Buchten an der Apsis erhalten geblieben. Im 15. Jahrhundert wurde der Dachstuhl komplett erneuert, mit sichtbaren Stempeln und Zapfen.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Priorat

**Üblicher Titel**

Priorat der Magdalena von Reno

**Standort**

Normandie; Orne (61); Saint-Victor-de-Réno

**Nähere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Basse-Normandie

**Katasterreferenzen**

ZD 80

**Historischer Hintergrund**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

4. Viertel 13. Jahrhundert; 15. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Vor der Revolution war die Madeleine de Réno ein Klosterpriorat, das der 1109 gegründeten Benediktinerabtei von Thiron unterstand. Dieses Priorat wurde bereits 1147 erwähnt. Das Priorat verschwand während der Revolution, die Gebäude und das Land wurden als Nationalgut verkauft. Die Kapelle hat ein einfaches Kirchenschiff und einen Chor, der mit einer runden Apsis endet. Aus der romanischen Zeit sind noch der westliche Vorbau, Fenster an der Nordfassade sowie die Spuren von Buchten an der Apsis erhalten. Im 15. Jahrhundert wurde der Dachstuhl komplett erneuert, mit sichtbaren Stempeln und Zapfen.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH teilweise

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1983/11/04: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kapelle (Kat. ZD 80): Eintragung durch Erlass vom 4. November 1983.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Source**

<https://www.ouest-france.fr/normandie/saint-victor-de-reno-61290/le-prieure-de-la-madeleine-de-reno-ouverte-au-public-3712014>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00110939>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%27 de la Madeleine de R%27no>

## Sées, Chapelle de la Léproserie et Ferme de la Madeleine et Hôtel-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sées</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle de la léproserie et Ferme de la Madeleine et Hôtel-Dieu</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Alençon</b>
	Code postal:	<b>61500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61464</b>
<b>14ème siècle (1374, à 1666)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 36' 21.308'' N, 0° 10' 21.45'' E]</b>

### Description

Chapelle de la léproserie, ferme de la Madeleine, route d'Alençon.

...

Hôtel-Dieu et sa chapelle classée, rue de la République avec des peintures de Conté : le jeune Nicolas-Jacques Conté, qui révèle très jeune son esprit d'invention et son goût pour la mécanique et la peinture, dessinant sans autre crayon qu'un charbon de bois et peignant avec des couleurs qu'il fabriquait lui-même, trouva dans l'évêque de Sées Jean-Baptiste du Plessis d'Argentré et la supérieure de l'hôpital de Sées, Mme de Prêmesle, des soutiens qui l'encouragent à peindre divers sujets religieux, exécutant ainsi des peintures qui décorent l'église de l'hôpital de Sées.

### Beschreibung

Kapelle des Leprosenhauses, Bauernhof La Madeleine, Straße nach Alençon.

...

Hôtel-Dieu und seine denkmalgeschützte Kapelle in der Rue de la République mit Gemälden von Conté : Der junge Nicolas-Jacques Conté, der schon früh seinen Erfindergeist und seine Vorliebe für Mechanik und Malerei offenbarte, indem er ohne einen anderen Stift als eine Holzkohle zeichnete und mit Farben malte, die er selbst herstellte, fand im Bischof von Sées Jean-Baptiste du Plessis d'Argentré und der Oberin des Krankenhauses von Sées, Madame de Prêmesle, Unterstützer, die ihn dazu ermutigten, verschiedene religiöse Themen zu malen, und führte so Gemälde aus, die die Kirche des Krankenhauses von Sées schmückten.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9es>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:H%C3%B4tel-Dieu\\_\(S%C3%A9es\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:H%C3%B4tel-Dieu_(S%C3%A9es)?uselang=fr)

## Villedieu-les-Bailleul, Chapelle [de la Madeleine] de Tertu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tertu</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Tertu</b>	Departement:	<b>Orne</b>
	Arondissement:	<b>Argentan, Cne. Villedieu-les-Bailleul</b>
	Code postal:	<b>61160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>61505</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 47' 28.468" N, 0° 0' 53.1" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Propriétaire

Nom : Particulier

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

C'est une chapelle de style Néo-gothique.

#### Epoque et styles

XIXème

#### Histoire et dates importantes

Cette chapelle était auparavant située aux abords du Château de Tertu. Seule la chapelle construite milieu 19ème siècle subsiste aujourd'hui.

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Pas de culte

#### Manifestations culturelles et religieuses

Pas de messe

### Beschreibung

Kapelle von Tertu auf dem Bauernhof von Laissard.

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/61-Orne/61505-Villedieu-les-Bailleul/189925-ChapelledeTertu](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/61-Orne/61505-Villedieu-les-Bailleul/189925-ChapelledeTertu)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_Tertu\\_de\\_la\\_ferme\\_de\\_Laissard?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Tertu_de_la_ferme_de_Laissard?uselang=fr)

## Seine-Maritime

### Auzouville-sur-Saône, Fief La Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auzouville-sur-Saône</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Fief La Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76730</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76047</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 44' 44.171" N, 0° 56' 5.798" E]</b>

#### Description

*Non disponible.*

#### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

#### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)



## Barentin-Boscherichon, Maladrerie de Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barentin-Boscherichon</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maladrerie de Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76057</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 32' 36.431" N, 0° 57' 29.268" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Beautot, Anc. Chapelle St.-Thibaud-et-Ste.-Madeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beautot</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Thibaud-et-Ste.-Madeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76890</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76066</b>
<b>17ème siècle (1608)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 38' 33.497'' N, 1° 2' 14.309'' E]</b>

### Description

#### Nom

Chapelle Saint-Thibaud, Sainte-Madeleine

#### Type

Inventaire général du patrimoine culturel

#### Dénomination

chapelle

#### Auteur(s)

maître d'oeuvre inconnu

#### Historique

Chapelle Saint-Thibaud et sainte Madeleine en titre en 1608 ; mention de vestiges en 1702

### Beschreibung

#### Name

Kapelle St. Theobald und St. Magdalena

#### Typ

Allgemeine Bestandsaufnahme des kulturellen Erbes

#### Benennung

Kapelle

#### Urheber

Baumeister unbekannt

#### Geschichte

Kapelle St. Theobald und St. Magdalena als Titel im Jahr 1608; Erwähnung von Überresten im Jahr 1702

#### Source

[https://actuacity.com/beautot\\_76890/monuments/chapelle-saint-thibaud-sainte-madeleine\\_171053](https://actuacity.com/beautot_76890/monuments/chapelle-saint-thibaud-sainte-madeleine_171053)

## Bihorel, Briquerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bihorel</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Briquerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76095</b>
<b>20ème siècle (1911-1962)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 28' 8.267" N, 1° 8' 25.415" E]</b>

### Description

#### Briqueterie De La Madeleine, à Bihorel

Mosneur Chouard, propriétaire de la briqueterie du Châtelet, fit construire la briqueterie de la Madeleine, en 1911.

L'ensemble est composé d'un bâtiment à charbon, d'une trentaine de pièces destiné au séchage, d'une cheminée de 35 m de haut, et d'un grand four à feu continu de type Hoffman.

La briqueterie est exploitée jusqu'en 1962, puis ferme ses portes. En 1978, la cheminée est démolie, puis, l'ensemble, briqueterie et exploitation d'argile, sont remplacés par un espace de verdure, l'actuel Parc de l'Argilière, et le four est conservé comme témoignage de l'exploitation du site.

### Beschreibung

#### Magdalena-Ziegelei in Bihorel

Mosneur Chouard, Besitzer der Ziegelei Châtelet, ließ 1911 die Magdalena-Ziegelei bauen.

Die Anlage besteht aus einem Kohlengebäude, etwa dreißig Trocknungsräumen, einem 35 m hohen Schornstein und einem großen Durchlaufofen vom Typ Hoffmann.

Die Ziegelei war bis 1962 in Betrieb, dann schloss sie ihre Pforten. 1978 wurde der Schornstein abgerissen, dann das Ensemble, Ziegelei und Tonabbau, durch eine Grünanlage, den heutigen Parc de l'Argilière, ersetzt und der Ofen als Zeugnis der Ausbeutung des Geländes erhalten.

### Source

<https://www.gralon.net/tourisme/monuments/info-le-parc-de-l-argiliere--ancienne-briqueterie-de-la-madeleine--a-bihorel-76-bihorel-22042.htm>

## Bouville, Anc. Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76135</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 21' 07.56" N, 0° 55' 49.44" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Canville-les-Deux-Églises, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Canville-les-Deux-Églises</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76219</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 46' 13.57" N, 0° 50' 27.708" E]</b>

### Description

Canville (Léproserie de). - L'existence de la léproserie de Canville nous est révélée par le pouillé du diocèse de Rouen, dans lequel on lit sous le titre du doyenné de Canville: *Capella leproserie de Canvilla*. Elle était sous le vocable de Ste. Madeleine et était commune aux deux paroisses de Canville et de Doudeville. Elle fut unie à l'hôpital de Grainville-la-Teinturière.

### Beschreibung

Canville (Leprosenhaus von). - Die Existenz des Leprosariums von Canville geht aus dem Puillé der Diözese Rouen hervor, in dem unter dem Titel des Dekanats Canville zu lesen ist: *Capella leproserie de Canvilla*. Sie stand unter dem Patronat der Heiligen Magdalena und wurde von den beiden Pfarreien Canville und Doudeville gemeinsam genutzt. Sie wurde mit dem Krankenhaus von Grainville-la-Teinturière vereinigt.

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 117)

## Darnétal, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Darnétal</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Paroisse Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76212</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 26' 29.476" N, 1° 8' 44.628" E</b>

### Description

Paroisse Sainte-Marie-Madeleine de Darnétal – Val d'Aubette.

### Beschreibung

Pfarrei St. Maria Magdalena in Darnétal - Val d'Aubette.

### Source

<https://rouen.catholique.fr/diocese/paroisses/paroisses-du-doyenne-de-rouen-nord/sainte-marie-madeleine-de-darnetal-val-daubette/>

## Dieppe, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dieppe</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76127</b>
	Coordonnées:	<b>[49° 54' 28.285" N, 1° 4' 11.219" E]</b>

### Description

Dieppe (Léproserie de). - L'ancienne léproserie de Dieppe était sous le vocable de Ste Madeleine et assise au hameau de Janval, archidiaconé d'Eu, doyenné de Longueville pour partie et d'Euvermeu pour l'autre, dans le diocèse de Rouen. Elle fut fondée hors de la ville sur les deux paroisses de St-Remi-de-Dieppe et de St-Aubin-sur-Scie.

Ses biens ont été réunis à l'hôpital de Dieppe. Des fouilles faites à Janval, sur le territoire de l'ancienne léproserie ont révélé la sépulture des lépreux au XIIIème et au XIVème siècle. Ou y a trouvé des monnaies françaises en cuivre et en argent, des vases funéraires encore remplis de charbons, anciennes cassolettes des funérailles chrétiennes du moyen-âge. (*Duplessis, t. I<sup>er</sup> p. 428.- Bulletin monumental, t. XXVI, page 808*).

### Beschreibung

Dieppe (Leprosenhaus von). - Das alte Leprosenhaus von Dieppe war der Heiligen Magdalena geweiht und befand sich im Weiler Janval, Archidiakonats Eu, Dekanat Longueville und Euvermeu in der Diözese Rouen. Sie wurde außerhalb der Stadt auf den beiden Pfarreien St. Remi in Dieppe und St. Aubin-sur-Scie gegründet.

Ihre Güter wurden mit dem Krankenhaus von Dieppe vereint. Bei Ausgrabungen in Janval auf dem Gebiet der ehemaligen Leprakolonie wurden im 13. und 14. Jahrhundert Leprakranke bestattet. Es wurden französische Kupfer- und Silbermünzen gefunden sowie Grabgefäße, die noch mit Kohle gefüllt waren, die alten Cassolettens der christlichen Beerdigungen des Mittelalters. (*Duplessis, Band I, S. 428 - Bulletin monumental, Band XXVI, Seite 808*).

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 121)

## Doudeville, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine dite Léproserie du Père St.-Eloi

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Doudeville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie Ste.-Madeleine dite Léproserie du Père St.-Eloi</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76219</b>
<b>13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 43' 16.63" N, 0° 47' 5.921" E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Maladrerie

#### Précision sur la dénomination de l'édifice - hors lexique

Léproserie

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Léproserie Sainte-Madeleine dite Léproserie du Père Saint-Eloi

#### Localisation

Normandie ; Seine-Maritime (76) ; Doudeville

#### Précision sur la localisation

Localisation inconnue ; Anciennement région de : Haute-Normandie

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Doudeville

#### Partie constituante non étudiée

Chapelle

#### Historique

##### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Léproserie sainte Madeleine puis du père saint Eloi de datation inconnue, mentionnée au 13e siècle dans le pouillé d'Eudes Rigaud, unie en 1697 à l'hôpital de Grainville-la-Teinturière (76) ; cette léproserie peut-être confondue avec celle de Canville-les-Deux-Eglises (76)

#### Description

##### État de conservation (normalisé)



Détruit

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Maladrerie

### Präzisierung der Bezeichnung des Gebäudes - außerhalb des Lexikons

Leproserie

### Patronat - für Kultgebäude

Heilige Magdalena

### Gebräuchlicher Titel

Leprosenhaus St. Magdalena, genannt Leprosenhaus des Vaters Elias.

### Lokalisierung

Normandie; Seine-Maritime (76); Doudeville

### Genaue Angaben zum Ort

Lokalisierung unbekannt; Ehemalige Region von : Haute-Normandie

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Doudeville

### Nicht untersuchter Bestandteil

Kapelle

### Geschichte

#### Urheber des Gebäudes

Baumeister unbekannt

### Historische Beschreibung

Leproserie Sainte Madeleine damals von Pater Saint Eloi unbekanntem Datum, im 13. Jahrhundert in der Pouille von Eudes Rigaud erwähnt, 1697 mit dem Krankenhaus von Grainville-la-Teinturière (76) vereinigt; diese Leprakolonie kann mit der von Canville-les-Deux-Eglises (76) verwechselt werden.

### Beschreibung

#### Erhaltungszustand (normalisiert)

Zerstört

### Sources

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00020014>

<https://www.doudeville.fr/wp-content/uploads/2019/06/rapport-presentation-tome1.pdf> (p. 85)

## Douvrend, Anc. Léproserie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Douvrend</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76220</b>
	Coordonnées:	<b>[49° 52' 4.447" N, 1° 19' 19.589" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Douvrend, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Douvrend</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76220</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 52' 9.97" N, 1° 19' 17.782" E</b>

### Description

#### Description architecturale

Eglise orientée, de plan en croix latine, et à transept peu débordant, dont la nef couverte tout le long d'une toiture en bâtière est prolongée à l'est par un chevet à trois pans flanqué de part et d'autre d'une chapelle latérale : dans la continuité du transept Sud, un bas côté vient compléter le volume du chœur, il s'agit de la chapelle Sainte-Catherine aujourd'hui chapelle de la Vierge. Dans la continuité du transept Nord, la sacristie qui n'est d'autre que l'ancienne chapelle Saint-Antoine. Clocher élevée à la croisée du transept, surmontée d'une flèche de forme pyramidale élevée juste au-dessus du niveau des abat-sons, lesquels abritent deux cloches datées d'avant le XVIII<sup>e</sup> siècle. La nef commence à l'Ouest par un pignon découvert contre lequel vient s'appuyer aux angles Nord et Sud des contreforts en maçonnerie mixte de grès, brique. Le pignon est monté en partie basse en maçonnerie de silex rejointoyée à pierre vue. Le portail saillant, architecture en brique à jambage, anse de panier et fronton est probablement tardif, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au centre d'un tympan, une forme ronde constitue l'unique décor qui aujourd'hui est rempli mais devrait probablement être destiné à accueillir un vitrail. A mi hauteur la constitution du pignon change. Le larmier en brique délimite ces deux époques de construction. Des restes d'un larmier en pierre sont par ailleurs visibles à l'extrémité Nord. Les transepts Nord et Sud, derniers vestiges de l'église d'origine sont composés de chaînage en pierre avec maçonnerie de moellons. Les ouvertures ont été remaniées, laissant encore visible les anciennes baies en partie haute. L'église est très hétérogène par ses matériaux de construction (brique, silex, moellons, pierre calcaire appareillée, grès, tuf). Aujourd'hui l'église souffre de ses divers «patchwork», témoins des interventions dans le temps. Contrairement à l'extérieur, l'intérieur de l'église est homogène. La nef est couverte par une voûte nervurée en plâtre avec tracés de faux joints également. Le clocher, les transepts et la chapelle sont couverts également par des voûtes nervurées en moellons. Celle du clocher est peinte. Le chœur est couvert d'une voûte en carène de bateau inversée, lambrissée décorée d'un ciel étoilé avec des angelots.

#### Epoque et styles

XVI<sup>ème</sup>

XVIII<sup>ème</sup>

#### Principales étapes de construction

Eglise primitive remontant au XIII<sup>e</sup> siècle, et fortement remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle.

Flèche et comble du clocher en partie détruits lors d'un incendie au début du XVII<sup>e</sup> siècle; la tour carrée est en partie refaite en 1772 par le maître-maçon Legrand.

#### Histoire et dates importantes

L'église d'origine date du XIIIe siècle. Elle fut entièrement détruite pendant la Guerre de Cent Ans. C'est au XVIe s. qu'elle est réédifiée en intégrant les éléments intacts de l'église initiale. Les arcades du clocher furent refaites et on y ajouta deux chapelles latérales au chœur. Les transepts sont les derniers vestiges du XIIIe. La nef, le clocher, le chœur ainsi que le bas côté Sud et la sacristie datent du XVIe. L'église est consacrée une seconde fois à Sainte Madeleine le 14 mai 1529. On peut trouver la plaque de consécration sur le mur du chœur. Au Nord du chœur se trouve la sacristie, ancienne chapelle de Saint Antoine, bâtie en 1652. Le bas côté Sud est la chapelle Sainte Catherine bâtie en 1639 par la famille Le Sénéchal, aujourd'hui chapelle de la Vierge. Ses armoiries figurent en écusson sur un pendentif de cette chapelle. Elle est construite en pierre blanche et voûtée en moellons. Autrefois, elle était fermée, ainsi que la chapelle Saint Antoine avec des balustrades. En 1724, le curé de la paroisse fit abattre ces clôtures «parce qu'elles empêchaient les fidèles de voir les Saints Mystères». Quelques années plus tard, François de Harley (blason «d'argent à deux pals de sable»), archevêque de Rouen fit apposer ses armoiries sur la partie inférieure de ce même pendentif. A la fin du XVIIIe siècle, un incendie détruit intégralement la flèche et les combles de la nef. La tour carrée maçonnée du clocher sera en partie refaite en 1722. En 1772, le portail Ouest sera construite par le maître maçon Legrand. En 1881, la nef fut restaurée par la maison Martin, entrepreneur à Dieppe.

### **Eléments remarquables**

Sculpture monumentale

Peinture murale ou mosaïque

### **Etat de conservation**

Fragilisée par le temps, l'église a connu, la menuiserie ainsi qu'un travail sur la couverture de l'édifice. L'urgence des travaux fut acté lorsque les décors furent menacés par l'usure, le délabrement, l'humidité et les insectes xylophages. L'état de dégradation avancé de l'édifice eu une autre conséquence, les cloches ne pouvaient plus être actionnées, leur balancement ayant risqué de faire céder la structure qui les soutenait.

Avec le concours du Loto du Patrimoine lancé par l'opération Stéphane Bern, la Fondation du Patrimoine et l'Association de la Sauvegarde de l'Art Français, l'église a retrouvé son faste d'antan, au travers d'une campagne qu'aura coûté 47 230 €.

Entretien nécessaire.

## **Beschreibung**

### **Architektonische Beschreibung**

Ausgerichtete Kirche mit Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes und einem wenig ausladenden Querschiff. Das Schiff ist durchgehend mit einem Satteldach bedeckt und wird im Osten durch einen dreiteiligen Kopfteil verlängert, der auf beiden Seiten von einer Seitenkapelle flankiert wird: In der Fortsetzung des südlichen Querschiffs vervollständigt ein Seitenschiff das Volumen des Chors, es handelt sich um die Kapelle Sainte-Catherine, heute Kapelle der Jungfrau Maria. Im Anschluss an das nördliche Querschiff befindet sich die Sakristei, die nichts anderes ist als die ehemalige Kapelle Saint-Antoine. Der Glockenturm steht an der Vierung und wird von einer pyramidenförmigen Spitze gekrönt, die sich knapp über dem Niveau der Schalldämpfer befindet, in denen sich zwei Glocken aus der Zeit vor dem 18. Jahrhundert befinden.

Das Kirchenschiff beginnt im Westen mit einem offenen Giebel, an den sich an der Nord- und Südecke Strebepfeiler aus Sandstein- und Ziegelsteinmauerwerk anlehnen. Der Giebel besteht im unteren Teil aus Feuersteinmauerwerk, das mit Sichtsteinen verfugt wurde. Das vorspringende Portal, eine Backsteinarchitektur mit Gewänden, Korbbogen und Giebel, ist wahrscheinlich ein Spätwerk aus dem 18. In der Mitte eines Tympanons bildet eine runde Form die einzige Verzierung, die heute ausgefüllt ist, aber wahrscheinlich dazu bestimmt sein sollte, ein Glasfenster

aufzunehmen. Auf halber Höhe ändert sich die Beschaffenheit des Giebels. Die Traufe aus Ziegelsteinen grenzt diese beiden Bauepochen voneinander ab. Reste einer steinernen Traufe sind im Übrigen am Nordende zu sehen. Die nördlichen und südlichen Querschiffe, die letzten Überreste der ursprünglichen Kirche, bestehen aus Steinketten mit Bruchsteinmauerwerk. Die Öffnungen wurden umgestaltet, wobei die alten Buchten im oberen Teil noch sichtbar sind. Die Kirche ist hinsichtlich ihrer Baumaterialien sehr heterogen (Backstein, Feuerstein, Bruchstein, gefügter Kalkstein, Sandstein, Tuffstein). Heute leidet die Kirche unter ihren verschiedenen "Patchworks", die von den Eingriffen im Laufe der Zeit zeugen. Im Gegensatz zum Äußeren ist das Innere der Kirche homogen. Das Kirchenschiff wird von einem Rippengewölbe aus Gips bedeckt, das ebenfalls mit Scheinfugen versehen ist. Der Glockenturm, die Querschiffe und die Kapelle sind ebenfalls mit einem Rippengewölbe aus Bruchsteinen bedeckt. Das Gewölbe des Glockenturms ist bemalt. Der Chor ist mit einem umgekehrten Schiffskielgewölbe bedeckt, das mit einem Sternenhimmel und Engeln verziert ist.

### **Epoche und Stile**

16. Jahrhundert

18. Jahrhundert

### **Wichtigste Bauphasen**

Ursprüngliche Kirche, die auf das 13. Jahrhundert zurückgeht und im 16. Jahrhundert stark umgebaut wurde.

Im 17. Jh. bei einem Brand teilweise zerstört; der quadratische Turm wurde 1772 von Maurermeister Legrand teilweise erneuert.

### **Geschichte und wichtige Daten**

Die ursprüngliche Kirche stammt aus dem 13. Jahrhundert. Während des Hundertjährigen Krieges wurde sie vollständig zerstört. Im 16. Jahrhundert wurde sie unter Einbeziehung der intakten Elemente der ursprünglichen Kirche neu errichtet. Die Arkaden des Glockenturms wurden erneuert und dem Chor wurden zwei Seitenkapellen hinzugefügt. Die Querschiffe sind die letzten Überreste aus dem 13. Das Kirchenschiff, der Glockenturm, der Chor sowie die untere Südseite und die Sakristei stammen aus dem 16. Die Kirche wurde am 14. Mai 1529 ein zweites Mal der Heiligen Magdalena geweiht. Die Weihetafel ist an der Chorwand zu finden. An der Nordseite des Chors befindet sich die Sakristei, die ehemalige Kapelle des Heiligen Antonius, die 1652 erbaut wurde. Die untere Südseite ist die 1639 von der Familie Le Sénechal erbaute Kapelle der Heiligen Katharina, heute Kapelle der Jungfrau Maria. Ihr Wappen ist als Wappenschild auf einem Anhänger dieser Kapelle zu sehen. Sie ist aus weißem Stein gebaut und hat ein Gewölbe aus Bruchsteinen. Früher war sie, ebenso wie die Kapelle Saint Antoine, mit Balustraden geschlossen. Im Jahr 1724 ließ der Pfarrer der Gemeinde diese Zäune abreißen, "weil sie die Gläubigen daran hinderten, die Heiligen Mysterien zu sehen". Einige Jahre später ließ François de Harley (Wappen "Silber mit zwei Sandpaletten"), Erzbischof von Rouen, sein Wappen auf dem unteren Teil desselben Anhängers anbringen. Ende des 17. Jahrhunderts zerstörte ein Brand die Turmspitze und den Dachstuhl des Kirchenschiffs vollständig. Der gemauerte quadratische Turm des Glockenturms wird 1722 teilweise erneuert. Im Jahr 1772 wurde das Westportal von dem Maurermeister Legrand errichtet. Im Jahr 1881 wurde das Kirchenschiff von der Firma Martin, einem Unternehmer aus Dieppe, restauriert.

### **Bemerkenswerte Elemente**

Monumentalskulptur

Wandmalerei oder Mosaik

### **Erhaltungszustand**

Die im Laufe der Zeit geschwächte Kirche erlebte, die Schreinerei sowie eine Arbeit an der Abdeckung des Gebäudes. Die Dringlichkeit der Arbeiten wurde festgestellt, als die Dekorationen durch Abnutzung, Verfall, Feuchtigkeit und holzfressende Insekten bedroht waren. Eine weitere Folge des fortgeschrittenen Verfalls des Gebäudes war, dass die Glocken nicht mehr betätigt werden konnten, da ihr Schwingen die Gefahr mit sich brachte, dass die Struktur, die sie stützte, brach. Mit Hilfe des Loto du Patrimoine, das von der Operation Stéphane Bern, der Fondation du Patrimoine und der Association de la Sauvegarde de l'Art Français ins Leben gerufen wurde, konnte die Kirche mit einer 47.230 € teuren Kampagne zu ihrer alten Pracht zurückfinden. Instandhaltung erforderlich.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/76-Seine-Maritime/76220-Douvrend/144588-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/76-Seine-Maritime/76220-Douvrend/144588-EgliseSainte-Madeleine)

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/eglise-sainte-marie-madeleine-douvrend/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Douvrend?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Douvrend?uselang=fr)

[https://www.youtube.com/watch?v=biaL5w\\_I6sY](https://www.youtube.com/watch?v=biaL5w_I6sY)

## Eu, Anc. Léproserie St.-Nicolas-et-Ste.-Madeleine du Bois-du-Parc

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Eu</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie St.-Nicolas-et-Ste.-Madeleine du Bois-du-Parc</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76255</b>
<b>Env. 12ème siècle (1186+)</b>	Coordonnées:	<b>[50° 2' 55.579" N, 1° 25' 10.384" E]</b>

### Description

Eu (Léproserie d'). - L'ancienne léproserie d'Eu était comprise dans le doyenné de ce nom. Elle existait sous le titre de St-Nicolas et de Ste Madeleine du Bois-du-Parc, sur la paroisse Notre-Dame, dans la ville même; elle appartenait à la collégiale dont l'église fut rebâtie à neuf, en 1186, et appartient au style ogival le plus pur et le plus parfait que l'on puisse voir. *Duplessis, t. I<sup>er</sup>. p. 455.* - *Bulletin monumental, t. XIII, p. 389.*

### Beschreibung

Eu (Leprosenhaus von). - Das ehemalige Leprosenhaus von Eu gehörte zum Dekanat dieses Namens. Es existierte unter dem Titel St. Nikolaus und St. Magdalena von Bois-du-Parc in der Pfarrei Notre-Dame in der Stadt selbst; sie gehörte zur Stiftskirche, deren Kirche 1186 neu erbaut wurde, und ist im reinsten und perfektesten Spitzbogenstil gehalten, den man sehen kann. *Duplessis, t. I., S. 455.* - *Bulletin monumental, T. XIII, S. 389.*

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 123)

## Fécamp, Chapelle Notre Dame du Val (anc. de Ste. Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fécamp</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Notre Dame du Val (anc. de Ste. Madeleine)</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76259</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[49° 45' 20.167" N, 0° 22' 50.884" E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Chapelle Notre-Dame du Val

#### Localisation

Normandie ; Seine-Maritime (76) ; Sotteville-sur-Mer ; RD 142

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Haute-Normandie

#### Adresse de l'édifice

RD 142

#### Références cadastrales

ZH 3

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

16e siècle

#### Description historique

Chapelle à nef unique prolongée par un chœur plus étroit à chevet plat. L'édifice est le dernier vestige d'une léproserie fondée au 12e siècle par l'abbaye de Fécamp. Fortement remaniée au 16e siècle, la chapelle est construite en grès et silex avec quelques baies anciennes en lancette. Seul le pignon ouest pourrait remonter au Moyen-Age.

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

##### Date et niveau de protection de l'édifice

2006/09/28 : inscrit MH

#### Précision sur la protection de l'édifice



La chapelle en totalité (cad. ZH 3) : inscription par arrêté du 28 septembre 2006

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Typologie de la zone de protection**

ZPPAUP

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle Notre-Dame du Val

**Standort**

Normandie; Seine-Maritime (76); Sotteville-sur-Mer; RD 142

**Präzisierung des Ortes**

Ehemalige Region von : Haute-Normandie

**Adresse des Gebäudes**

RD 142

**Katasterreferenzen**

ZH 3

**Historischer Hintergrund**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

16. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Kapelle mit einem einzigen Schiff, das durch einen schmalen Chor mit flachem Kopfbau verlängert wird. Das Gebäude ist der letzte Überrest eines Leprosoriums, das im 12. Jahrhundert von der Abtei von Fécamp gegründet wurde. Die Kapelle wurde im 16. Jahrhundert stark umgebaut und besteht aus Sandstein und Feuerstein mit einigen alten Lanzettbuchten. Nur der westliche Giebel könnte aus dem Mittelalter stammen.

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

2006/09/28: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Die Kapelle in ihrer Gesamtheit (Kat. ZH 3): Eintragung durch Erlass vom 28. September 2006.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Typologie des Schutzgebiets**

ZPPAUP

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA76000077>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/76-Seine-Maritime/76259-Fecamp/188640-ChapelleduSacre-Coeur](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/76-Seine-Maritime/76259-Fecamp/188640-ChapelleduSacre-Coeur)

## Fontaine-le-Mallet-Emfrayette, Anc. Chapelle Marie-Madeleine d'Anfriyette

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontaine-la-Mallet-Emfrayette</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Marie-Madeleine d'Anfriyette</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76270</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[49° 32' 46.46" N, 0° 8' 40.65" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Fontaine-le-Bourg, Anc. Chapelle Madeleine-de-Tendos

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontaine-le-Bourg-Tendos</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Madeleine-de-Tendos</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76271</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 33' 41.843" N, 1° 7' 13.278" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Goderville, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Goderville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76302</b>
<b>12ème siècle (1150)</b>	Coordonnées:	<b>49° 38' 47.04" N, 0° 22' 1.56" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Goderville est peu intéressante sous le rapport de Part. Il ne reste pas une pierre de celle qui fut bâtie en 1150 , à la plus belle époque monumentale du moyen-âge'. L'édifice actuel , tout en silex , tapissé de lierre , avec des croisées de boutique , est moderne et de mauvais goût. Uintérieur renferme des ogives de la fin du XVI' siècle. Les voûtes du chœur , du clocher et des chapelles me paraissent de la même époque.

Cette église était peu éclairée au siècle dernier , car un ecclésiastique voyageur disait d'elle en 4780; « Si Péglise est obscure , c'est parce qu'en était per» suadé autrefois que Pohscurité favorisait la dévotion.

› Le goût d'aujourd'hui est de faire des églises comme » des lanternesi. › Sur l'autel sont quatre anges en marbre blanc qui proviennent de Pabhaye de Fécamp. Ils ont été donnés cette église par dom Letellier, ancien curé constitutionnel de la Sainte-Trinité , lequel mourut curé de Goderville , en 1833 '.

Le clocher de Goderville, placé entre le chœur et la nef, possède actuellement trois cloches , dont les deux petites viennent de Cretot et la principale de Saint-Léger de Fécamp. En voici les inscriptions :

« *L'an 1761 , Louis-Philippe Lambert étant curé de cette paroïæ, j'ai été bénite par dom Pierre Lenfant, grand prieur de cette abbaye et vicaire général de Pexemption de Fécamp, et j'ai été nommée Anne-Antoinette, par Antoine Desmares-d'Orcher, écuyer, chevalier de l'Ordre-Royal de Saint-Louis, officier des gardes de la maison du roy, et par noble dame Françoise Ducestre, épouse de Louis de la Pailletterie, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie. F. P. Gartenet et G. Maire m'ont faite. »*

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Goderville ist unter dem Gesichtspunkt der Erhaltung wenig interessant. Es ist kein Stein von der Kirche übrig geblieben, die 1150 , in der schönsten monumentalen Epoche des Mittelalters, erbaut wurde.

Das heutige Gebäude, ganz aus Feuerstein, mit Efeu bewachsen und mit Ladenkreuzen versehen, ist modern und geschmacklos. Im Inneren befinden sich Spitzbögen aus dem finfzehnten Jahrhundert. Die Gewölbe des Chors, des Glockenturms und der Kapellen scheinen mir aus der gleichen Zeit zu stammen.

Die Kirche war im letzten Jahrhundert nur spärlich beleuchtet, denn ein reisender Geistlicher sagte im Jahr 4780 über sie: „Wenn die Kirche dunkel ist, dann deshalb, weil man früher glaubte, dass die Dunkelheit die Frömmigkeit fördere.“

Der heutige Geschmack ist es, Kirchen wie "Laternen" zu gestalten. Auf dem Altar befinden sich vier Engel aus weißem Marmor, die aus Pabhaye de Fécamp stammen. Sie wurden der Kirche von Dom Letellier, dem ehemaligen konstitutionellen Pfarrer der Heiligen Dreifaltigkeit, geschenkt, der

1833 als Pfarrer von Goderville starb.

Der Glockenturm von Goderville, der sich zwischen dem Chor und dem Kirchenschiff befindet, besitzt derzeit drei Glocken, von denen die beiden kleinen aus Cretot und die Hauptglocke aus Saint-Léger de Fécamp stammen. Die Inschriften lauten wie folgt:

*„Im Jahr 1761 , als Louis-Philippe Lambert Pfarrer dieser paroiœe war, wurde ich von Dom Pierre Lenfant, Großprior dieser Abtei und Generalvikar von Pexemption de Fécamp, gesegnet und erhielt den Namen Anne-Antoinette, von Antoine Desmares-d'Orcher, écuver, chevalier de l'Ordre-Royal de Saint-Louis, officier des gardes de la maison du roy, und von noble dame Françoise Ducestre, épouse de Louis de la Pailletterie, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie. F. P. Gartenet und G. Maire haben mich gemacht.“*

### Sources

[https://books.google.de/books?id=Pv8iHflGrrQC&dq=%C3%A9glise+Goderville+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=Pv8iHflGrrQC&dq=%C3%A9glise+Goderville+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 125-126)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Goderville](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Goderville)

## Gournay-en-Braye, Maladrerie et Chapelle de Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gournay-en-Bray</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maladrerie et Chapelle de Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-et-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76312</b>
<b>Env. 17ème siècle (1673)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 28' 57.583" N, 1° 43' 28.427" E]</b>

### Description

Dossier 6

1 pièce

Gournay-en-Bray (Seine-Inf re): maladrerie et Chapelle de Sainte-madeleine. 1673

### Beschreibung

Mappe 6

1 Stück

Gournay-en-Bray (Seine-Inf re): Krankenstation und Kapelle der Heiligen Madeleine. 1673

### Sources

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 141)

<https://francearchives.fr/en/facomponent/dfa0fd2badf6409b90ad5080c3706f9d1ad70ac3>

## Gouy, Hospice et Chapelle [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gouy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Hospice et Chapelle [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76313</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 21' 16.448'' N, 1° 8' 50.093'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)



## Grainville-sur-Ry, La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grainville-sur-Ry</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>[Chemin] La Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76116</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76316</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 28' 42.593" N, 1° 17' 54.467" E]</b>

### Description

4 chemins ruraux : rue des Prairies, Chemin du Bosquet, Chemin du Pré et La Madeleine sont très appréciés par les promeneurs.

### Beschreibung

4 ländliche Wege: Rue des Prairies, Chemin du Bosquet, Chemin du Pré und La Madeleine sind bei Spaziergängern sehr beliebt.

### Source

<https://grainvillesurry.fr/fr/ap/279892/plan-acces-96>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Grand-Couronne, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grand-Couronne</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76319</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[49° 21' 0.936" N, 1° 3' 57.838" E]</b>

### Description

#### identifiant unique de la notice

155694

#### item

Chapelle Sainte-Madeleine

#### Localisation

Haute-Normandie

Seine-Maritime

Grand-Couronne

Code INSEE commune : 76319

Code postal de la commune : 76530

Ordre dans la liste : 2

#### Nom commun de la construction

La dénomination principale pour cette construction est : chapelle

#### Etat

Etat courant du monument : détruit (suscceptible à changement)

#### Dates et époques

##### Périodes de construction :

Nous n'avons aucune information sur les périodes de constructions de cet édifice.

#### Enquête : 1986

Date de versement : 1987 AVANT

#### Monument et histoire du lieu

Éléments protégés MH (Monument Historique) :

Notre base de données ne comprend aucun élément particulier qui fasse l'objet d'une protection.

#### Parties constituantes

non communiqué

#### Parties constituantes étudiées

non communiqué

**Utilisation successives**  
non communiqué

## Beschreibung

**Eindeutige Kennung**  
155694

**Gegenstand**  
Kapelle der Heiligen Magdalena

**Standort**  
Haute-Normandie  
Seine-Maritime  
Grand-Couronne  
INSEE-Code der Gemeinde: 76319  
Postleitzahl der Gemeinde: 76530  
Reihenfolge in der Liste : 2

**Gebräuchliche Bezeichnung für das Bauwerk**  
Die Hauptbezeichnung für dieses Bauwerk ist: Kapelle.

**Zustand:**  
Aktueller Zustand des Monuments : zerstört (suceptible à changement)

## Daten und Epochen

**Bauzeiten**  
Uns liegen keine Informationen über die Bauzeit dieses Gebäudes vor.

**Erhebung: 1986**  
Datum der Überweisung: 1987 VORHER

**Denkmal und Geschichte des Ortes**  
**Geschützte Elemente MH (Monument Historique)**  
Unsere Datenbank enthält keine besonderen Elemente, die unter Schutz stehen.

**Bestandteile**  
nicht mitgeteilt

**Untersuchte Bestandteile**  
nicht mitgeteilt

**Nachfolgende Verwendung**  
nicht mitgeteilt

**Sources**

## Grèges, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grèges</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76324</b>
<b>Env. 9ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 55' 20.582" N, 1° 8' 49.33" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : commune de Grèges

Adresse : Mairie de Grèges Grande Rue

#### Affectataire

Nom : Paroisse Saint Pierre de Neuville lès Dieppe

Adresse : 9 rue du Général de Gaulle

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan allongé

L'église comprend un vaisseau. Elle se compose d'une nef unique et d'un chœur polygonal, nettement plus haut que la nef.

Le gros oeuvre est constitué de silex, calcaire, brique et appareil mixte. Pierre et silex noirs et blancs forment de beaux motifs polychromes, à l'extérieur des murs du chœur, représentant des losanges, deux croix en silex noir et un coeur en silex blanc. La couverture en ardoise est formée d'un toit à longs pans, d'une flèche polygonale et d'un toit polygonal. Le clocher est situé au-dessus du portail sur le pignon ouest. On remarque à l'intérieur des fonts baptismaux magnifiquement sculptés et ciselés.

#### Epoque et styles

XVIème

XIXème

#### Principales étapes de construction

Dès le 9e siècle possédée par les chanoines de Rouen. L'église actuelle fut reconstruite au 16e siècle. La date gravée au dessus de la porte indique "1788", peut-être l'année de la réfection du portail.

En 1839, l'église subit une restauration importante et le berceau sur la nef est remplacé. Les travaux, effectués en 1840 par l'entrepreneur Levasseur, consistaient principalement en la réfection de la charpente et de la toiture en ardoise, la restauration du pavage autour du bénitier, la reprise de la maçonnerie, le remplacement de pavés le long des murs et la maçonnerie en briques pour exhaussement des murs.

Des travaux ont également eu lieu en 1876. La flèche du clocher de l'église a subi une réfection en 1886. L'édifice a subi de nombreuses dégradations lors de la seconde guerre mondiale : de nécessaires restaurations furent alors exécutées sous l'égide de l'architecte rouennais M. Percheron. Le clocher est détruit lors d'un orage en 1960, puis restauré. L'année 1987 a été marquée par la réfection des murs du chœur.

En 1839, restauration importante et berceau neuf sur la nef. Endommagée en 1944 : restaurée par Percheron, architecte à Rouen (vitraux de Hendericksen)".

### **Eléments remarquables**

Fonts baptismaux

### **Etat de conservation**

Entretien nécessaire

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### **Affectation / Usage**

Pas de culte

Heures de culte : toutes les quatre semaines

### **Beschreibung**

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Grèges

Adresse: Rathaus von Grèges Grande Rue

#### **Zugehörigkeit**

Name: Pfarrei Saint Pierre von Neuville lès Dieppe

Adresse: 9 rue du Général de Gaulle

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### **Architektonische Beschreibung**

Langgestreckter Grundriss

Die Kirche besteht aus einem Schiff. Sie besteht aus einem einzigen Kirchenschiff und einem polygonalen Chor, der deutlich höher ist als das Kirchenschiff.

Der Rohbau besteht aus Feuerstein, Kalkstein, Ziegelsteinen und gemischten Apparaten. Schwarzer und weißer Stein und Feuerstein bilden schöne mehrfarbige Muster an der Außenseite der Chorwände, die Rauten, zwei Kreuze aus schwarzem Feuerstein und ein Herz aus weißem Feuerstein darstellen. Das Schieferdach besteht aus einem langgestreckten Dach, einer polygonalen Pfeilspitze und einem polygonalen Dach. Der Glockenturm befindet sich über dem Portal auf dem westlichen Giebel. Im Inneren ist ein wunderschön geschnitztes und ziseliertes Taufbecken zu sehen.

#### **Epoche und Stile**

16. Jahrhundert

19. Jahrhundert

#### **Wichtigste Bauphasen**

Ab dem 9. Jahrhundert im Besitz der Domherren von Rouen. Die heutige Kirche wurde im 16.

Jahrhundert umgebaut. Das über der Tür eingravierte Datum lautet "1788", möglicherweise das Jahr, in dem das Portal erneuert wurde.

1839 wurde die Kirche einer umfangreichen Restaurierung unterzogen und die Tonne über dem Kirchenschiff ersetzt. Die Arbeiten wurden 1840 vom Bauunternehmer Levasseur durchgeführt und bestanden hauptsächlich aus der Erneuerung des Dachstuhls und des Schieferdachs, der Restaurierung des Pflasters um das Weihwasserbecken, der Wiederaufnahme des Mauerwerks, dem Austausch von Pflastersteinen entlang der Mauern und dem Vermauern mit Ziegeln zur Erhöhung der Mauern.

Auch im Jahr 1876 fanden Arbeiten statt. Die Turmspitze der Kirche wurde 1886 einer Instandsetzung unterzogen. Während des Zweiten Weltkriegs wurde das Gebäude stark beschädigt: Unter der Leitung des Architekten M. Percheron aus Rouen wurden notwendige Restaurierungsarbeiten durchgeführt. Der Glockenturm wurde 1960 bei einem Sturm zerstört und anschließend restauriert. Im Jahr 1987 wurden die Wände des Chors wiederhergestellt.

1839: Umfangreiche Restaurierung und neue Wiege über dem Kirchenschiff. 1944 beschädigt: Restaurierung durch Percheron, Architekt in Rouen (Glasmalereien von Hendericksen)".

### **Bemerkenswerte Elemente**

Taufbecken

### **Erhaltungszustand**

Instandhaltung erforderlich

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Kein Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: alle vier Wochen

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/76-Seine-Maritime/76324-Greges/144895-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/76-Seine-Maritime/76324-Greges/144895-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Gr%C3%A8ges?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Gr%C3%A8ges?uselang=fr)

## Greuville, Anc. Léproserie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Greuville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Léproserie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76810</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76327</b>
<b>13ème siècle (1220, à 1693)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 48' 27.702" N, 0° 54' 38.538" E]</b>

### Description

La léproserie de la Madeleine : On ne connaît pas la date de sa création mais les léproseries voisines (Survilliers, Louvres ou Luzarches par exemple) sont fondées à la fin du XIIe siècle.

Elle est mentionnée en 1220 dans les archives de l'Hôtel Dieu.

Les autorités éloignent les malades de la population saine.

A cette époque le bourg-centre ville est concentrée autour de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul et de l'actuelle Pôle Culturel Coulanges. Sa localisation exacte n'est pas connue, cependant sur les cartes anciennes est mentionnée une chapelle à l'emplacement de l'actuel carrefour de la Madeleine.

Les biens de cet édifice sont réunis à ceux de l'Hôtel Dieu en 1693. Sa création est certainement due à Guillaume III de Garlande.

[...]

Greuville (Léproserie de). - L'ancienne chapelle-léproserie de Greuville était assise dans le doyenné de Brachy, au diocèse de Rouen. Elle existait dès le XIIIème siècle, car Eude Rigaud, archevêque de Rouen, le 22 septembre 1248 (l'année commençait à Pâques), consacra l'église de cette léproserie sous le vocable de Ste Marie Madeleine.

(*Bulletin monumental*, t. XV, p. 248).

### Beschreibung

Die Leprakolonie Madeleine: Das Datum ihrer Gründung ist nicht bekannt, aber die benachbarten Leprakolonien (z. B. Survilliers, Louvres oder Luzarches) wurden Ende des 12. Jahrhunderts gegründet.

Sie wird 1220 in den Archiven des Hôtel Dieu erwähnt.

Die Behörden halten die Kranken von der gesunden Bevölkerung fern.

Zu dieser Zeit konzentriert sich der Marktflecken um die Kirche St. Peter und St. Paul und den heutigen Kulturzentrum Coulanges. Ihr genauer Standort ist nicht bekannt, auf alten Karten wird jedoch eine Kapelle an der Stelle der heutigen Magdalena-Kreuzung erwähnt.

Die Güter dieses Gebäudes wurden 1693 mit denen des Hôtel Dieu zusammengelegt. Ihre Gründung ist sicherlich auf Wilhelm III. von Garlande zurückzuführen.

[...]

Greuville (Leprosenhaus von). - Die ehemalige Leprakapelle von Greuville lag im Dekanat Brachy in der Diözese Rouen. Jahrhundert, denn Eude Rigaud, Erzbischof von Rouen, weihte am 22. September 1248 (das Jahr begann an Ostern) die Kirche dieses Leprosariums unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena.

(*Bulletin monumental*, T. XV, S. 248).

### Sources

<https://www.ville-gonesse.fr/content/moyen-%C3%A2ge>

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAacAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAacAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 129)



## Grigneuseville-Louvetot, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (anc. Église Ste-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grigneuseville-Louvetot</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (anc. Église Ste-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76850</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76328</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 40' 8.191" N, 1° 11' 40.164" E</b>

### Description

La chapelle de Louvetot appelée aussi chapelle Sainte-Marie-Madeleine est une chapelle catholique située à Grigneuseville, en France.

### Localisation

L'église est située à Grigneuseville, commune du département français de la Seine-Maritime, dans l'ancienne commune de Louvetot qui fusionne avec Grigneuseville en 1826A 1.

### Historique

La chapelle est datée du XIIIe siècle-XVIIIe siècle ou du XIIIe siècle-XVe siècle-XIXe siècle. L'édifice est modifié au XVIIIe siècle .

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 5 décembre 1984.

### Description

L'édifice conserve un blason peint de la famille Godard de Belbeuf et une pierre obituaire du XVIIe siècle.

[...]

Église Sainte-Madeleine au hameau de Louvetot. Plusieurs fois réparée et remaniée depuis le xiiie s., cette ancienne église paroissiale d'une commune qui ne compte plus que 183 habitants, possède un charme tout particulier dû en partie à sa solitude et à l'ancien cimetière qui l'entoure. À l'intérieur, on admire de beaux autels à retable sculpté du xiiie s., des reliquaires et un mobilier qui mériteraient en partie d'être classés. Il était nécessaire de procéder à des travaux de couverture. La *Sauvegarde de l'Art français* y a coopéré en accordant à la commune une subvention de 40 000 F en 1980.

### Beschreibung

Die Kapelle von Louvetot, auch Kapelle St. Maria Magdalena genannt, ist eine katholische Kapelle in Grigneuseville, Frankreich.

### Standort

Die Kirche befindet sich in Grigneuseville, einer Gemeinde im französischen Département Seine-Maritime, in der ehemaligen Gemeinde Louvetot, die 1826 mit Grigneuseville fusionierte.

### Historischer Hintergrund

Die Kapelle stammt aus dem 13. bis 18. Jahrhundert oder aus dem 13. bis 15. bis 19. Jahrhundert. Das Gebäude wurde im 18. Jahrhundert verändert.

Das Gebäude wurde per Erlass vom 5. Dezember 1984 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### **Beschreibung**

Das Gebäude bewahrt ein gemaltes Wappen der Familie Godard de Belbeuf und einen Nachrufstein aus dem 17. Jahrhundert.

[...]

Kirche St. Magdalena im Weiler Louvetot. Diese ehemalige Pfarrkirche einer Gemeinde, die heute nur noch 183 Einwohner zählt, wurde seit dem 12. Jahrhundert mehrmals repariert und umgebaut. Sie besitzt einen ganz besonderen Charme, der zum Teil auf ihre Abgeschlossenheit und den alten Friedhof, der sie umgibt, zurückzuführen ist. Im Inneren der Kirche befinden sich schöne Altäre mit einem geschnitzten Altarbild aus dem 13. Jahrhundert, Reliquienschreine und Möbel, die teilweise unter Denkmalschutz gestellt werden sollten. Es waren Arbeiten am Dach erforderlich. Die *Sauvegarde de l'Art français* arbeitete daran mit, indem sie der Gemeinde 1980 einen Zuschuss von 40.000 F gewährte.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_Louvetot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_Louvetot)

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/grigneuseville-eglise-sainte-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_Louvetot?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Louvetot?uselang=fr)

## Gruchet-le-Valasse, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gruchet-le-Valasse</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76329</b>
	Coordonnées:	<b>[49° 33' 26.852'' N, 0° 29' 2.702'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Incheville, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Incheville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76117</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76374</b>
	Coordonnées:	<b>[50° 0' 56.722" N, 1° 29' 50.528" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## La Bouille, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bouille</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76131</b>
<b>15ème siècle (1423)</b>	Coordonnées:	<b>49° 21' 7.52" N, 0° 55' 49.33" E</b>

### Description

#### Historique de l'église Sainte Madeleine

Église du XV<sup>e</sup> siècle, restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le 22 juillet 1423, le jour de la Sainte Madeleine, fête patronale, la première pierre de l'église de La Bouille est bénie devant une grande assistance, en présence de Monseigneur de La Roche Taillée, archevêque de Rouen, et du marquis Jacques-Antoine d'Etampes, seigneur de Mauny, bienfaiteur de la commune et fondateur de l'église.

Il semble qu'auparavant existait à cet endroit une antique chapelle où Arthur de Bretagne reposerait, et où, Blanche de Castille, mère de Louis IX, serait venue en pèlerinage.

Deux ans après le début des travaux, en 1425, pour le malheur de l'église, le marquis d'Etampes mourut (son corps aurait été placé dans un caveau près de l'autel). Sa disparition entraîna le tarissement et le ralentissement des travaux. L'église ne s'acheva pas et commença à se détériorer. La période révolutionnaire n'arrangea pas les choses ; au cours de la Terreur, en 1793, les cloches furent brisées. L'église fut fermée et ne rouvrit qu'en 1802.

Peu de travaux furent effectuées en entretien jusqu'en 1856, date à laquelle un rapport d'architecte confirma la menace de ruine de l'édifice.

Un devis de réparation fut établi ; il s'élevait à environ 40 000 francs de l'époque !

Rien n'étant fait pour la consolidation de leur lieu de culte, les fidèles de La Bouille refusèrent d'y entrer, craignant son effondrement.

Enfin, en 1862, des projets de restauration et leur financement prirent corps, ainsi que l'érection d'un clocher. Il faut préciser que jusqu'à cette date, l'église ne comportait que ses trois nefs, murées en façade et surmontées d'un clocheton, si petit qu'il valait à l'église

le surnom ironique de « cathédrale de La Bouille » dont la piètre façade donnait sur une cale descendant vers la Seine, et sur la place, comportant deux halles aujourd'hui détruites.

La plupart des verrières étaient dépourvues de vitraux.

En 1863, il est remplacé par le clocher actuel, du haut duquel Albert-Lambert père, jeune apprenti sculpteur sur pierre, aurait découvert le village et décidé d'y bâtir son «nid».

Cet élégant clocher travaillé est reproduit à plusieurs reprises dans l'édifice : 4 petits clochetons en pierre entourant le clocher central et au dessus des 4 statues placées dans le choeur. Et 2 en bois, au dessus de la chaire et du confessionnal.

Il y a donc 11 clochers à La Bouille !

Une dernière tranche de travaux d'aménagements intérieurs fut décidée vers 1890 sous l'impulsion de l'abbé Biard. De cette époque datent les vitraux de Boulanger, les lambris, stalles, chaire, statues. Vers 1665, Sainte Madeleine, patronne de La Bouille, s'est vue adjoindre Sainte Clotilde qui devint la seconde patronne et bénéficia d'un pèlerinage. Un troisième pèlerinage fut très populaire jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, celui de Saint Hermès, prisé des gens du Roumois.

## **Les spécificités de l'église Sainte Madeleine**

### **Trois «exceptions» dans sa conception**

- 1 - Seule église construite aussi près de la Seine, depuis Paris jusqu'à Honfleur.
- 2 - Orientation Nord/Sud (habituellement Est/Ouest).
- 3 - Clocher bâti sur pilotis (comme à Venise, Amsterdam) du fait de la présence de la nappe phréatique et des inondations.

### **Un élément central d'un village à haute fréquentation touristique**

Curieuse physionomie du village de La Bouille avec ses maisons regroupées en enfilade derrière l'église, entre la Seine et la falaise. Le clocher est parfois à la hauteur des paquebots qui glissent sur le fleuve à quelques mètres.

De nombreux peintres, tels Albert Lebourg, Gauguin, Pinchon, Le Trividic, Vignet ont immortalisé l'église de La Bouille dans leurs tableaux.

L'Eglise, ouverte quotidiennement au public, fait partie du circuit de visite classique du village, pour les visiteurs français et étrangers (nombreux Japonais de passage vers le Mont Saint Michel).

La visite de l'église est intégrée dans le circuit Promenade littéraire à la Bouille avec Hector Malot, dépliant édité par la Mairie et l'Association Hector Malot. On y montre le vitrail « des notaires » offert par Hector Malot, auteur de Sans famille, né dans le village en 1830 :

- a - maison natale de l'écrivain,
- b - étude notariale du père de l'écrivain,
- c - ancienne Mairie où son père, maire du village, a déclaré la naissance de son fils Hector,
- d - buste devant l'église,
- e - vitrail « des notaires » offert par Hector Malot, pourtant anticlérical, en mémoire de son père et de ses successeurs notaires.

### **L'intérieur de l'église**

On est agréablement touché par l'harmonieux équilibre de l'architecture intérieure de cette église pleine de lumière. L'exposition anormale de l'église Nord/Sud implique un éclairage direct sur les hautes verrières, les rendant particulièrement lumineuses : lumière du matin à l'Est et l'après midi à l'Ouest.

Les belles et hautes verrières, garnies de clairs vitraux, apportent, lorsque le soleil les éclaire, des couleurs chatoyantes à la pierre blanche de Caumont des colonnes rondes soutenant les voûtes des trois nefs du XV<sup>e</sup> siècle.

De plus, les motifs, tous de la même taille, centrés dans chaque verrière, sont encadrés d'une partie importante de grisaille très peu décorée, (environ le tiers de la verrière, avec quelques motifs et puttis). Cela laisse entrer plus de lumière que dans d'autres églises où les motifs occupent la totalité des vitraux.

Les aménagements intérieurs sont homogènes et de belle facture : lambris, stalles avec miséricordes, chaire et confessionnal en bois et sculptures en pierre par l'atelier Bonnet.

### **Les vitraux de l'église**

Les vitraux de Sainte Madeleine sont très homogènes dans leur facture, car réalisées à 80 % par un seul maître verrier, le célèbre Jules Boulanger, bien connu en Normandie.

### **Deux vitraux sont classés aux Monuments Historiques :**

- le vitrail de Saint-Brice, XVII<sup>e</sup>, en grisaille
- la partie haute du vitrail central, la crucifixion, du XVI<sup>e</sup>, restauré au XX<sup>e</sup> par le célèbre Gruber.

### **Quatre vitraux liés à l'histoire de l'église :**

- les deux vitraux du chœur sont consacrés à la vie de la Sainte patronne, Madeleine, et un vitrail décrit la vie de Clovis, mari de Clothilde, seconde patronne de la paroisse.
- le vitrail de consécration de l'autel de La Bouille en 1891, avec Monseigneur Thomas et l'abbé Biard, curé de La Bouille ayant ordonné tous les travaux. On y reconnaît parfaitement l'intérieur de l'église de La Bouille et les deux personnages, dont les traits sont authentifiés
- le vitrail des notaires, offert par Hector Malot, avec médaillons représentant les portraits du père d'Hector Malot, son beau-frère, Me Beauvet, et Me Drapeau, successeurs, avec les dates de leur mandat.

### **Des personnages célèbres**

Albert Lambert, sculpteur, ayant travaillé à la construction du clocher, est tombé amoureux de La Bouille et s'y est installé. Sa curieuse maison, Le Nid, domine le village avec sa tour baroque. Son fils, Albert Lambert, fut une gloire de la Comédie française, extrêmement populaire au XIXe.

### **L'église de La Bouille abriterait les tombeaux de**

- Arthur de Bretagne, tué en 1203 par son oncle Jean sans Peur et jeté à la Seine à Rouen. Son corps aurait été retrouvé à La Bouille et inhumé dans l'ancienne chapelle...
- Le marquis d'Etampes, dont on aperçoit les armes sur un pilier Est, premier mécène et fondateur de l'église.

## **Beschreibung**

### **Geschichte der Kirche St. Magdalena**

Kirche aus dem 15. Jahrhundert, die im 19. Jahrhundert restauriert wurde.

Am 22. Juli 1423, dem Tag der Heiligen Magdalena, dem Patronatsfest, wurde der Grundstein der Kirche von La Bouille vor einer großen Menschenmenge in Anwesenheit von Monseigneur de La Roche Taillée, dem Erzbischof von Rouen, und dem Marquis Jacques-Antoine d'Etampes, Herr von Mauny, dem Wohltäter der Gemeinde und Gründer der Kirche, gesegnet.

Es scheint, dass es an dieser Stelle früher eine antike Kapelle gab, in der Artus von der Bretagne ruhen sollte und wohin Blanka von Kastilien, die Mutter von Ludwig IX, gepilgert sein soll.

Zwei Jahre nach Beginn der Bauarbeiten, im Jahr 1425, starb zum Unglück der Kirche der Marquis d'Etampes (sein Leichnam soll in einer Gruft in der Nähe des Altars beigesetzt worden sein). Sein Tod führte dazu, dass die Arbeiten versiegten und sich verlangsamten. Die Kirche wurde nicht fertiggestellt und begann zu verfallen.

Die Revolutionszeit machte die Dinge nicht besser; während der Schreckensherrschaft im Jahr 1793 wurden die Glocken zerschlagen. Die Kirche wurde geschlossen und erst 1802 wieder geöffnet.

Bis 1856 wurden nur wenige Instandhaltungsarbeiten durchgeführt.

Ein Architekt bestätigte, dass das Gebäude vom Verfall bedroht war.

Es wurde ein Kostenvoranschlag für die Reparatur erstellt, der sich auf etwa 40.000 Franken belief!

Da nichts zur Konsolidierung ihres Gotteshauses unternommen wurde, weigerten sich die Gläubigen in La Bouille, die Kirche zu betreten, da sie den Einsturz befürchteten.

Im Jahr 1862 wurden schließlich Pläne zur Restaurierung und deren Finanzierung sowie die Errichtung eines Glockenturms in Angriff genommen. Bis zu diesem Zeitpunkt bestand die Kirche nur aus ihren drei Schiffen, die an der Fassade zugemauert waren und von einem Glockentürmchen gekrönt wurden, das so klein war, dass es der Kirche den Spitznamen

Die schäbige Fassade blickte auf einen zur Seine hinunterführenden Keil und auf den Platz mit zwei Hallen, die heute zerstört sind.

Die meisten Glasfenster waren ohne Glasmalerei.

Im Jahr 1863 wurde er durch den heutigen Glockenturm ersetzt, von dessen Spitze aus Albert-Lambert senior, ein junger Steinbildhauerlehrling, das Dorf entdeckt und beschlossen haben soll, hier sein "Nest" zu bauen.

Dieser elegante, bearbeitete Glockenturm wird im Gebäude mehrfach reproduziert: 4 kleine Glockentürmchen aus Stein umgeben den zentralen Glockenturm und über den 4 Statuen, die im Chor aufgestellt sind. Und 2 aus Holz über der Kanzel und dem Beichtstuhl.

Es gibt also 11 Glockentürme in La Bouille!

Eine letzte Tranche von Innenausbauarbeiten wurde um 1890 auf Betreiben von Abbé Biard beschlossen. Aus dieser Zeit stammen die Glasfenster von Boulanger, die Wandvertäfelung, das Gestühl, die Kanzel und die Statuen.

Um 1665 wurde der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin von La Bouille, die Heilige Clotilde hinzugefügt, die zur zweiten Schutzpatronin wurde und von einer Pilgerfahrt profitierte. Eine dritte Wallfahrt war bis zum Ende des 19. Jahrhunderts sehr beliebt: die des Heiligen Hermes, der von den Menschen aus dem Roumois geschätzt wurde.

### **Die Besonderheiten der Kirche St. Magdalena**

#### **Drei "Ausnahmen" in ihrem Design**

1 - Die einzige Kirche, die so nah an der Seine gebaut wurde, von Paris bis Honfleur.

2 - Nord-Süd-Ausrichtung (normalerweise Ost-West-Ausrichtung).

3 - Glockenturm auf Stelzen gebaut (wie in Venedig, Amsterdam) aufgrund des Vorhandenseins von Grundwasser und der Überschwemmungen.

Ein zentrales Element eines Dorfes mit hohem Touristenaufkommen.

Kuriöse Physiognomie des Dorfes La Bouille mit seinen Häusern, die in einer Reihe gruppiert sind, hinter der Kirche, zwischen der Seine und den Klippen. Der Kirchturm ist manchmal auf der Höhe der Passagierschiffe, die nur wenige Meter entfernt über den Fluss gleiten.

Zahlreiche Maler wie Albert Lebourg, Gauguin, Pinchon, Le Trividic, Vignet haben die Kirche von La Bouille in ihren Bildern verewigt.

Die Kirche, die täglich für die Öffentlichkeit zugänglich ist, ist Teil des klassischen Rundgangs durch das Dorf für französische und ausländische Besucher (viele Japaner auf der Durchreise zum Mont St. Michel).

Saint Michel).

Der Besuch der Kirche ist in den Rundgang Promenade littéraire à la Bouille avec Hector ... integriert.

Malot, einem Faltblatt, das von der Stadtverwaltung und der Association Hector Malot herausgegeben wird. Gezeigt wird das Kirchenfenster

" des notaires ", das von Hector Malot, dem Autor von Sans famille, der 1830 im Dorf geboren wurde, gestiftet wurde:

a - Geburtshaus des Schriftstellers,

b - Notariatskanzlei des Vaters des Schriftstellers,

c - altes Rathaus, in dem sein Vater, der Bürgermeister des Dorfes, die Geburt seines Sohnes Hector anmeldete,

d - Büste vor der Kirche,

e - Buntglasfenster "der Notare", das Hector Malot, obwohl er antiklerikal eingestellt war, zum Gedenken an seinen Vater und dessen Nachfolger, die Notare waren, gestiftet hatte.

### **Das Innere der Kirche**

Man ist angenehm berührt von der harmonischen Ausgewogenheit der Innenarchitektur dieser lichtdurchfluteten Kirche. Die abnormale Nord-Süd-Ausrichtung der Kirche bedeutet, dass die hohen Glasfenster direkt beleuchtet werden, wodurch sie besonders hell sind: Morgenlicht im Osten und Nachmittagslicht im Westen.

Die schönen hohen Glasfenster, die mit klaren Buntglasfenstern besetzt sind, bringen, wenn die Sonne auf sie scheint, schillernde Farben auf den weißen Caumont-Stein der runden Säulen, die die



Gewölbe der drei Kirchenschiffe aus dem 15.

Außerdem werden die Motive, die alle gleich groß sind und in jedem Glasfenster zentriert sind, von einem großen Teil sehr spärlich verzierter Grisaille eingerahmt (etwa ein Drittel des Glasfensters, mit einigen Motiven und Putten). Dies lässt mehr Licht herein als in anderen Kirchen, in denen die Motive die gesamte Glasfläche einnehmen.

Die Innenausstattung ist einheitlich und von schöner Machart: Täfelung, Chorgestühl mit Miserikordien, Kanzel und Beichtstuhl aus Holz und Steinskulpturen aus der Werkstatt Bonnet.

### **Die Glasmalereien der Kirche**

Die Kirchenfenster von Sankt Magdalena sind in ihrer Machart sehr einheitlich, da sie zu 80 % von einem einzigen Glasmeister, dem in der Normandie bekannten Jules Boulanger, hergestellt wurden.

### **Zwei Kirchenfenster sind als historische Monumente klassifiziert**

- das Grisaille-Fenster von Saint-Brice aus dem 17. Jahrhundert
- der obere Teil des zentralen Fensters, die Kreuzigung, aus dem 16. Jh., das im 20. Jh. von dem berühmten Gruber restauriert wurde.

### **Vier Glasmalereien, die mit der Geschichte der Kirche verbunden sind**

- Die beiden Chorfenster sind dem Leben der Schutzpatronin Magdalena gewidmet, und ein Glasfenster beschreibt das Leben von Chlodwig, dem Ehemann von Clothilde, der zweiten Schutzpatronin der Pfarrei.
- das Glasfenster zur Weihe des Altars von La Bouille im Jahr 1891 mit Monsignore Thomas und Abbé Biard, dem Pfarrer von La Bouille, der alle Arbeiten angeordnet hatte. Man kann das Innere der Kirche von La Bouille und die beiden Personen, deren Gesichtszüge authentisch sind, gut erkennen.
- das von Hector Malot gestiftete Notarfenster mit Medaillons, die die Porträts von Hector Malots Vater, seinem Schwager, Me Beauvet und Me Drapeau, den Nachfolgern, mit den Daten ihrer Amtszeit zeigen.

### **Berühmte Persönlichkeiten**

Der Bildhauer Albert Lambert, der am Bau des Glockenturms gearbeitet hatte, verliebte sich in La Bouille und ließ sich hier nieder. Sein kurioses Haus, Le Nid, überragt mit seinem barocken Turm das Dorf. Sein Sohn, Albert Lambert, war ein Ruhm der Comédie française, die im 19. Jahrhundert äußerst beliebt war.

### **In der Kirche von La Bouille sollen sich die Gräber von:**

- Arthur von der Bretagne, der 1203 von seinem Onkel Jean sans Peur getötet und in Rouen in die Seine geworfen wurde. Sein Leichnam wurde angeblich in La Bouille gefunden und in der alten Kapelle beigesetzt...
- Der Marquis d'Etampes, dessen Wappen an einem Ostpfeiler zu sehen ist, war der erste Mäzen und Gründer der Kirche.

### **Sources**

<http://aseglislabouille.over-blog.com/2014/04/historique-de-l-eglise-sainte-madeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Madeleine\\_\(La\\_Bouille\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Madeleine_(La_Bouille))

## Le Bourg-Dun-Blengre, Anc. Chapelle de la Madeleine de Blengre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Blengre</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Blengre</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76133</b>
<b>16ème siècle (à 1721)</b>	Coordonnées:	<b>49° 51' 43.47" N, 0° 53' 8.401" E</b>

### Description

Dans les archives de l'Archevêché on remarque, qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, Blengre, appelée aussi Bellengre, Bellenguet, possédait une léproserie qui, par la suite, fut donnée aux moines de Saint-Ouen ; il y avait même Une chapelle (La Madeleine) qui fut démolie en 1721. Une, seule pièce de monnaie fut trouvée, c'est un bronze d'Hadrianus-Antoninus.

### Beschreibung

In den Archiven der Erzdiözese vermerken wir, dass Blengre, auch Bellengre, Bellenguet genannt, im 16. Jahrhundert eine Leprakolonie hatte, die später den Mönchen von Saint-Ouen gegeben wurde; es gab sogar eine Kapelle (La Madeleine), die 1721 abgerissen wurde. Es wurde nur eine Münze gefunden, es ist eine Bronze von Hadrianus-Antoninus.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5546036s/texteBrut> (p. 43)

## Le Havre, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bléville-Soubrettonne</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans le Cathédrale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76351</b>
<b>17ème siècle (1605)</b>	Coordonnées:	<b>49° 29' 13.157" N, 0° 6' 30.085" E</b>

### Description

En (1605), le trésorier du Havre et Lieutenant du Roi Fleurigant fait élever la chapelle de Ste Madeleine, dans laquelle il fut enterré, la plaque tombale était ornée de cette épitaphe :

*« En cette chapelle git le corps de noble homme Messire Loys Fleurigant, en son vivant conseiller du Roi et Lieutenant particulier en la Vicomté de Montivilliers, par le soin et à la diligence duquel étant trésorier de cette église en l'année (1605). Les autels d'icelle ont été bénis par M. l'évêque de Damas et le plus grand revenu du trésor de céans provenant de ses aumônes, auparavant incertain et casuel, rendu plus cler et assuré sous la faveur de M. le Marquis de Villars Gouverneur de cette ville, et durant le temps de sa charge de trésorier a fait restaurer et construire une bonne partie de ce bâtiment et notamment de cette chapelle en laquelle il a élu les sépultures de lui et des siens. Il est décédé le "3ème" jour d'Octobre (†1617) ».*

### Beschreibung

Im Jahr 1605 errichtete der Schatzmeister von Le Havre und Leutnant des Königs Fleurigant die Kapelle Ste Madeleine, in der er begraben wurde. Der Grabstein war mit diesem Epitaph geschmückt:

*„In dieser Kapelle liegt der Leichnam des Adligen Messire Loys Fleurigant, in seinem lebenden Berater des Königs und Leutnant insbesondere in der Viscounty von Montivilliers, durch die Sorgfalt und Sorgfalt dessen, der im Jahr (1605) Schatzmeister dieser Kirche war. Die Altäre von Icelle wurden vom Bischof von Damaskus gesegnet und die größten Einnahmen der Schatzkammer dieser Gegend aus seinen Almosen, die zuvor ungewiss und zufällig waren, wurden unter der Gunst des Marquis de Villars, Gouverneur dieser Stadt, klerikaler und währenddessen In der Zeit seines Amtes als Schatzmeister ließ er einen guten Teil dieses Gebäudes restaurieren und bauen und insbesondere diese Kapelle, in der er die Gräber für sich und seine Familie wählte. Er starb am „3. Oktobertag (†1617)“.*

### Source

<http://monumentshistoriques.free.fr/cathedrales/havre/havre.html>

## Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, Hôpital St.-Atoine-et-St.-Fabien-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Hôpital St.-Atoine-et-St.-Fabien-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76039</b>
<b>13ème siècle (à 1836)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 20' 27.737" N, 1° 8' 1.374" E]</b>

### Description

Le Ministère de la culture a aussi répertorié un logis du XVe siècle, agrandi au XIXe siècle qui dépendait de l'abbaye Saint-Ouen de Rouen. Il répertorie aussi un manoir appelé la Ferme du Clos aux moines et un hôpital placé sous les vocables de Saint-Antoine, Saint-Fabien et Sainte-Madeleine. Celui-ci aurait dépendu de l'abbaye de Bonport. La carte de Cassini le montre, entre le Port-Saint-Ouen et la berge et l'appelle la Madeleine. Le marquis de Belbeuf, auteur de *L'histoire des grands panetiers de Normandie et du franc-fief de la grande paneterie*, publié en 1856, nous apprend, à la page 22, que c'est Laurent Chambellan, seigneur de Gouy au milieu du XIIIe siècle, qui fonda cet hospice pour les pauvres et les orphelins. Cet hospice a été la propriété des moines de Bonport jusqu'à la Révolution. On n'y disait plus la messe bien avant cet évènement et les bâtiments ont été détruits vers 1836.

### Beschreibung

Das Kulturministerium hat auch ein Wohnhaus aus dem 15. Jahrhundert aufgeführt, das im 19. Jahrhundert erweitert wurde und von der Abtei Saint-Ouen in Rouen abhing. Es listet auch ein Herrenhaus namens Ferme du Clos aux moines und ein Krankenhaus mit den Namen St. Anton, St. Fabian und St. Magdalena auf. Dieses wäre von der Abtei von Bonport abhängig gewesen. Cassinis Karte zeigt es zwischen Port-Saint-Ouen und der Küste und nennt es La Madeleine. Der Marquis de Belbeuf, Autor von *L'histoire des grands panetiers de Normandie et du franc-fief de la grande paneterie*, veröffentlicht 1856, erzählt uns auf Seite 22, dass es Laurent Chambellan war, Herr von Gouy in der Mitte der 13. Jahrhundert, der dieses Hospiz für die Armen und Waisen gründete. Dieses Hospiz war bis zur Revolution Eigentum der Mönche von Bonport. Lange vor diesem Ereignis wurde dort keine Messe mehr gelesen und die Gebäude wurden um 1836 zerstört.

### Sources

<http://pontdelarche.over-blog.com/2021/01/l-histoire-des-authieux-sur-le-port-saint-ouen-petit-survol.html>

## Mesnil-Mauger, Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mesnil-Mauger</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76432</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 40' 14.977" N, 1° 31' 1.956" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Montroty, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montroty</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76450</b>
<b>17ème siècle (1649)</b>	Coordonnées:	<b>49° 43' 3.648" N, 0° 35' 43.94" E</b>

### Description

#### Église Sainte Madeleine

L'église de Mont-Rôty, des XVIIe et XVIIIe siècles, est dédiée Sainte-Madeleine, symbole de la pécheresse repentie. Son porche est en brique et sa nef est en brique et silex. Le clocher comporte 3 cloches et présente une flèche aiguë comme un bon nombre dans le Pays de Bray. Son abside et son transept sont en brique et ardoise. A l'intérieur, ce sont les boiseries qui attirent l'œil (voute romane, bancs, stalles, retable...).

[...]

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Propriétaire

Nom : commune de Montroty

Adresse : Mairie de Montroty Place de l'Eglise

#### Affectataire

Nom : Paroisse Saint Hildevert de Gournay-lès-Lyons

Adresse : 9 place de la Libération

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Plan en croix latine. Une nef qu'entrecoupe un transept. Les murs sont rythmés par des baies en plein cintre et des contreforts. L'ensemble est surmonté d'une toiture en ardoise et tuiles plates. Un clocher et sa flèche polygonale en ardoise émergent au début du vaisseau. Un porche précède la façade.

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Pas de culte

### Beschreibung

Kirche der Heiligen Magdalena

Die Kirche von Mont-Rôty aus dem 17. und 18. Jahrhundert ist der Heiligen Magdalena geweiht, dem Symbol der reuigen Sünderin. Ihre Vorhalle ist aus Backstein und das Kirchenschiff aus

Backstein und Feuerstein. Der Glockenturm besteht aus drei Glocken und hat eine spitze Spitze, wie viele andere im Pays de Bray. Die Apsis und das Querschiff sind aus Backstein und Schiefer. Im Inneren der Kirche fallen die Holzvertäfelungen ins Auge (romanisches Gewölbe, Bänke, Chorgestühl, Altaraufsatz...).

[...]

#### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

#### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Montroty

Adresse: Rathaus von Montroty Place de l'Eglise.

#### **Zugehörigkeit**

Name: Gemeinde Saint Hildevert von Gournay-lès-Lyons

Adresse: 9 place de la Libération

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### **Architektonische Beschreibung**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes. Ein Kirchenschiff, das von einem Querschiff unterbrochen wird. Die Wände werden von Rundbogenöffnungen und Strebepfeilern rhythmisiert. Das Dach besteht aus Schiefer und flachen Ziegeln. Ein Glockenturm und seine polygonale Schieferspitz ragten am Anfang des Schiffes hervor. Eine Vorhalle ist der Fassade vorgelagert.

#### **Erhaltungszustand**

Instandhaltung erforderlich

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Keine Gottesdienste

#### **Sources**

<https://www.montroty.fr/decouvrir/8230>

## Nesle-Hodeng, Anc. Abbaye Marie-Madeleine de Bival

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nesle-Hodeng-Bival</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Abbaye Marie-Madeleine de Bival</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76459</b>
<b>12ème siècle (1128+, à 1846)</b>	Coordonnées:	<b>49° 42' 12.758" N, 1° 32' 34.055" E</b>

### Description

L'abbaye de Bival est une ancienne abbaye cistercienne, située à Nesle-Hodeng en Seine-Maritime.

#### Histoire

##### Fondation

L'abbaye de Bival est fondée entre 1128 et 1167, très probablement avant 1154 ; elle fait suite à la donation effectuée par Hugues IV de Gournay qui offre aux cisterciennes douze acres de terrain pour qu'une abbaye y soit construite. Le nouveau monastère est placé sous l'autorité de Beaubec, toute proche. De surcroît, avant 1147, Beaubec, de la filiation de Savigny, est encore savignienne, ; si aucune source ne mentionne l'appartenance de Bival à cette dernière congrégation, en revanche, il est établi que sa première abbaye-fille, Bondeville, est brièvement savignienne avant son rattachement à la filiation de Clairvaux, ce qui implique pour la maison-mère une dépendance à l'ordre de Savigny, et donc une fondation assez nettement antérieure à 1147.

##### Moyen Âge

L'abbaye de Bival est relativement prospère, fondant quatre établissements de moniales (abbayes et prieurés), tous situés dans la Seine-Maritime : Bondeville, Saint-Saëns, Yvetot et Neuchâtel-en-Bray.

Cette prospérité est cependant toute relative, car fruit du conflit latent constant entre Beaubec et Bival, l'abbé de la première cherchant à asseoir un contrôle bien trop fort au gré des religieuses, ainsi qu'à les spolier de leurs terres. Les fondations sont le fait des sœurs les plus hostiles à cette ingérence, qui choisissent de s'exiler pour être plus libres. Les abus entraînent l'intervention de l'impératrice Mathilde puis de son fils Henri II ; toutefois, dès 1167, à la mort de la souveraine, ils reprennent ; l'abbaye, soutenue par Hugues IV de Gournay, se place alors sous la protection directe de l'archevêque de Rouen, Rotrou de Warwick.

Eudes, archevêque de Rouen au milieu du XIIIe siècle, fait plusieurs visites à l'abbaye, justifiées par des conflits internes nécessitant son intervention. En 1248, il contraint l'abbesse Aliénor, compromise dans des affaires de mœurs, à remettre sa charge à Marguerite d'Aulnay. Le 27 février 1255, il vient réconcilier deux moniales refusant de se parler. Entre 1248 et 1269, les fréquentes visites épistolaires, dues aux conflits internes et externes affectant la communauté, permettent de connaître exactement le nombre de moniales, qui varie entre 29 et 33, ce qui en fait un établissement d'une certaine importance. La limitation de la taille de la communauté est d'ailleurs une contrainte imposée en 1254 par l'évêque, à cause de la pauvreté et des problèmes financiers récurrents de l'abbaye<sup>8</sup>.

##### Aux XVIIe et XVIIIe siècles

En 1604, l'abbesse, Louise Martin, reprend en main le couvent tombé en décrépitude, et décide son



redressement spirituel et matériel. Ce dernier est mieux connu grâce aux actes rédigés, qui font acte du redécoupage des fermes dépendant du monastère, ainsi que de plusieurs déclarations du temporel (notamment en 1638 et 1674). Néanmoins, l'élan de renouveau ne se prolonge pas au siècle suivant ; en 1726, la communauté ne compte que seize religieuses et cinq sœurs converses, et ses dépenses annuelles excèdent ses recettes de deux mille livres.

En 1790, l'abbaye est fermée et les religieuses chassées ; les bâtiments, vendus comme bien national, sont transformés en ferme par leur nouveau propriétaire, Jean-Baptiste Malot 5. L'église est détruite au cours du XIXe siècle ; en 1846, certains éléments du cloître, en bois, étaient encore visibles.

### **Au XXe siècle**

Durant la seconde Guerre mondiale, l'ancienne abbaye devenue ferme est le siège d'un groupe de Résistants dirigés par Roger Cressent.

## **Beschreibung**

Die Abtei von Bival ist eine ehemalige Zisterzienserabtei in Nesle-Hodeng im Département Seine-Maritime.

### **Geschichte**

#### **Gründung**

Die Abtei Bival wurde zwischen 1128 und 1167, höchstwahrscheinlich vor 1154, gegründet; sie folgte auf eine Schenkung von Hugues IV de Gournay, der den Zisterzienserinnen zwölf Morgen Land schenkte, damit dort eine Abtei errichtet werden konnte. Das neue Kloster wurde dem nahe gelegenen Beaubec unterstellt. Außerdem ist Beaubec vor 1147 noch savignyisch; zwar gibt es keine Quelle, die die Zugehörigkeit von Bival zu dieser letzteren Kongregation erwähnt, aber es ist erwiesen, dass seine erste Tochterabtei, Bondeville, vor ihrer Angliederung an die Filiation von Clairvaux kurzzeitig savignisch war, was für das Mutterhaus eine Abhängigkeit vom Orden von Savigny und damit eine Gründung ziemlich deutlich vor 1147 bedeutet.

### **Mittelalter**

Die Abtei Bival war relativ wohlhabend und gründete vier Nonnensiedlungen (Abteien und Priorate), die alle im Département Seine-Maritime lagen: Bondeville, Saint-Saëns, Yvetot und Neuchâtel-en-Bray.

Dieser Wohlstand war jedoch relativ, da er das Ergebnis des ständigen latenten Konflikts zwischen Beaubec und Bival war, wobei der Abt von Beaubec versuchte, eine für den Geschmack der Nonnen viel zu starke Kontrolle zu etablieren und sie um ihr Land zu bringen. Die Gründungen wurden von den Nonnen vorgenommen, die dieser Einmischung am feindlichsten gegenüberstanden und ins Exil gingen, um freier zu sein. Die Missbräuche führten zum Eingreifen von Kaiserin Mathilde und ihrem Sohn Heinrich II. 1167, nach dem Tod der Herrscherin, wurden sie jedoch wieder aufgenommen; die Abtei, die von Hugues IV. de Gournay unterstützt wurde, stellte sich nun unter den direkten Schutz des Erzbischofs von Rouen, Rotrou de Warwick.

Eudes, der Mitte des 13. Jahrhunderts Erzbischof von Rouen war, besuchte die Abtei mehrmals, begründet mit internen Konflikten, die sein Eingreifen erforderten. Im Jahr 1248 zwang er die Äbtissin Aliénor, die in Sittenangelegenheiten verwickelt war, ihr Amt an Marguerite d'Aulnay zu übergeben. Am 27. Februar 1255 kam er, um zwei Nonnen zu versöhnen, die sich weigerten, miteinander zu sprechen. Zwischen 1248 und 1269 führten die häufigen Briefbesuche aufgrund der internen und externen Konflikte, die die Gemeinschaft betrafen, zu einer genauen Kenntnis der Anzahl der Nonnen, die zwischen 29 und 33 schwankte, was die Gemeinschaft zu einer relativ großen Einrichtung machte. Die Begrenzung der Größe der Gemeinschaft war übrigens eine Auflage, die der Bischof 1254 aufgrund der Armut und der wiederkehrenden finanziellen Probleme

der Abtei verhängte. Die Abtei war in den 1960er Jahren ein wichtiger Teil der Abtei.

### **Im 17. und 18. Jahrhundert**

1604 übernahm die Äbtissin Louise Martin die Leitung des verfallenen Klosters und beschloss dessen geistige und materielle Wiederbelebung. Die Neuaufteilung der vom Kloster abhängigen Bauernhöfe und mehrere Erklärungen über das Temporalwesen (insbesondere 1638 und 1674) sind in den Akten des Klosters vermerkt. Im Jahr 1726 zählte die Gemeinschaft nur noch 16 Nonnen und fünf Laienschwestern, und die jährlichen Ausgaben überstiegen die Einnahmen um zweitausend Pfund.

1790 wurde die Abtei geschlossen und die Nonnen vertrieben; die Gebäude wurden als Nationalgut verkauft und von ihrem neuen Besitzer, Jean-Baptiste Malot, in einen Bauernhof umgewandelt. Die Kirche wurde im Laufe des 19. Jahrhunderts zerstört; 1846 waren noch Teile des Kreuzgangs aus Holz zu sehen.

### **Im 20. Jahrhundert**

Während des Zweiten Weltkriegs war die ehemalige Abtei, die nun ein Bauernhof war, Sitz einer Gruppe von Widerstandskämpfern unter der Leitung von Roger Cressent.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_Bival](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Bival)

## Neuf-Marché, Anc. Chapelle de la Madeleine du léproserie (ou maladrerie) (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Neuf-Marché</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du léproserie (ou maladrerie) (ruines)</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76463</b>
<b>Inconnu (à 1695)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 25' 20.078'' N, 1° 43' 2.561'' E]</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine est en ruines. Il s'agissait soit d'un hôpital ou d'une léproserie. Elle fonctionnera jusqu'en 1695.

### Beschreibung

Die Magdalenenkapelle ist eine Ruine. Es handelte sich entweder um ein Krankenhaus oder eine Leprakolonie. Sie war bis 1695 in Betrieb.

### Source

<http://36000communes.canalblog.com/archives/2013/06/13/27398023.html>

## Pavilly, Anc. Hôpital de la Madeleine (actuel Maison de Retraite La Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pavilly</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Hôpital de la Madeleine (actuel Maison de Retraite La Madeleine)</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime/Seine-Inférieure</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76495</b>
<b>Env. 18<sup>ème</sup> siècle (1769)</b>	Coordonnées:	<b>49° 34' 17.792" N, 0° 56' 51.119" E</b>

### Description

Dans le département Seine-Maritime et dans la ville de Pavilly, se situe la maison de retraite EHPAD La Madeleine qui est en fait un « Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes ». Elle peut héberger dans un cadre soigné un maximum de 86 personnes âgées et l'exercice de son activité se fait sous statut public.

### Beschreibung

Im Département Seine-Maritime und in der Stadt Pavilly befindet sich das Altenheim EHPAD La Madeleine, das eigentlich eine „Einrichtung zur Unterbringung von pflegebedürftigen älteren Menschen“ ist. Es kann bis zu 86 ältere Menschen in einer gepflegten Umgebung beherbergen und die Ausübung seiner Tätigkeit erfolgt unter öffentlichem Status.

### Sources

<https://www.sanitaire-social.com/fiche/ehpad-la-madeleine-pavilly-76570/76-20642>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124 \(p. 137\)](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124 (p. 137))

## Rouen, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rouen</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76540</b>
<b>12ème siècle (&lt;1145)</b>	Coordonnées:	<b>49° 26' 45.11" N, 1° 4' 48.99" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à Rouen, en France.

### Localisation

L'église Sainte-Madeleine est située dans le département français de la Seine-Maritime, sur la commune de Rouen, place de la Madeleine.

### Historique

L'église de la Madeleine, de style néo-classique, est construite de 1767 à 1781. Commencée par Parvys en 1754, les fondations s'effondrent<sup>2</sup>. Elle est achevée par l'architecte rouennais Jean-Baptiste Le Brument avec la participation de l'architecte Jean-Jacques Lequeu. Elle est dédiée le 7 avril 1781 par l'archevêque Dominique de La Rochefoucauld.

L'église Sainte-Madeleine est classée au titre des monuments historiques en 1910.

[...]

Une ancienne église de la Madeleine datant du début du XVI<sup>e</sup> siècle se trouvait près de la Cathédrale. Elle était liée à un hôpital portant le même nom. Elle fut détruite quelques années après que l'hôpital ait été transféré à l'ouest de la ville. Ce nouvel hôpital, l'Hôtel-Dieu, à présent Préfecture, fut construit de 1650 à 1750 et il fut décidé de lui rattacher une nouvelle église de la Madeleine, comportant un passage permettant l'accès aux malades.

Des travaux commencèrent en 1754 d'après les plans de l'architecte parisien Parvys mais les fondations s'effondrèrent en raison de la qualité du terrain et l'architecte, qui en fut très affecté, se donna la mort. Ce fut donc l'architecte rouennais Jean-Baptiste Le Brument qui mena l'édification entre 1767 et 1781. Un autre architecte rouennais, Jean-Jacques Lequeu, y participa.

Cette église non orientée surprend par son style néoclassique qui fait penser à l'Église de la Madeleine de Paris. Elle est cependant beaucoup plus petite et, sous son fronton triangulaire au décor sculpté, les colonnes corinthiennes aux chapiteaux ornés de feuilles d'acanthe ne sont qu'au nombre de quatre. Le dôme initialement prévu en pierre est finalement réalisé grâce à une charpente recouverte d'ardoises. Un obélisque surmonté par un globe le domine.

L'église, devenue paroisse en 1790, fut fermée pendant la Terreur, puis à nouveau accessible en 1802. A présent elle est mise en valeur par l'aménagement de l'avenue Pasteur et le nettoyage des façades de l'ancien Hôtel-Dieu devenu Préfecture de Région et du département de la Seine-Maritime.

voir aussi → [Prieuré et hôtel-Dieu de la Madeleine](#)

### Beschreibung

Die Kirche Sainte-Madeleine ist eine katholische Kirche in Rouen, Frankreich.

**Standort**

Die Kirche Sainte-Madeleine befindet sich im französischen Département Seine-Maritime, in der Gemeinde Rouen, am Place de la Madeleine.

**Historischer Hintergrund**

Die Magdalena-Kirche im neoklassizistischen Stil wurde von 1767 bis 1781 erbaut. Sie wurde 1754 von Parvys begonnen, doch die Fundamente stürzten ein<sup>2</sup>. Sie wurde von dem Architekten Jean-Baptiste Le Brument aus Rouen unter Mitwirkung des Architekten Jean-Jacques Lequeu fertiggestellt. Am 7. April 1781 wurde sie von Erzbischof Dominique de La Rochefoucauld eingeweiht.

Die Kirche St. Magdalena wurde 1910 als historisches Monument klassifiziert.

[...]

Eine alte Magdalena-Kirche aus dem frühen 16. Jahrhundert befand sich in der Nähe der Kathedrale. Sie war mit einem Krankenhaus mit demselben Namen verbunden. Sie wurde einige Jahre, nachdem das Krankenhaus in den Westen der Stadt verlegt worden war, zerstört. Das neue Krankenhaus, das Hôtel-Dieu, heute Préfecture, wurde von 1650 bis 1750 gebaut und es wurde beschlossen, eine neue Madeleine-Kirche mit einem Durchgang für den Zugang zu den Kranken anzuschließen.

Die Bauarbeiten begannen 1754 nach den Plänen des Pariser Architekten Parvys, aber die Fundamente stürzten aufgrund der Qualität des Bodens ein und der Architekt, der sehr darunter litt, nahm sich das Leben. So war es der Architekt Jean-Baptiste Le Brument aus Rouen, der den Bau zwischen 1767 und 1781 leitete. Ein weiterer Architekt aus Rouen, Jean-Jacques Lequeu, war ebenfalls an dem Bau beteiligt.

Diese nicht ausgerichtete Kirche überrascht mit ihrem neoklassizistischen Stil, der an die Eglise de la Madeleine in Paris erinnert. Sie ist jedoch viel kleiner und unter ihrem dreieckigen Giebel mit geschnitztem Dekor befinden sich nur vier korinthische Säulen mit Kapitellen, die mit Akanthusblättern verziert sind. Die ursprünglich aus Stein geplante Kuppel wurde schließlich durch ein mit Schiefer gedecktes Gebälk realisiert. Sie wird von einem Obelisken dominiert, auf dem ein Globus thront.

Die Kirche, die 1790 zur Pfarrei wurde, wurde während des Terrors geschlossen und 1802 wieder zugänglich gemacht. Heute wird sie durch die Gestaltung der Avenue Pasteur und die Reinigung der Fassaden des ehemaligen Hôtel-Dieu, das heute die Präfektur der Region und des Departements Seine-Maritime ist, hervorgehoben.

siehe auch → **Prieuré et hôtel-Dieu de la Madeleine**

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Rouen](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Rouen)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=76540\\_24](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=76540_24)

## Rouen, Prieuré et hôtel-Dieu de la Madeleine [et hôpital général]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rouen</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Prieuré et hôtel-Dieu de la Madeleine [et hôpital général]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76540</b>
<b>12ème siècle (&lt;1145)</b>	Coordonnées:	<b>49° 26' 45.11" N, 1° 4' 48.99" E</b>

### Description

Le premier Hôtel-Dieu de la Madeleine se situait près de la cathédrale, en face du portail de la Calende. Il occupait une portion du territoire peu étendue de la paroisse de St-Etienne-la-Grande-Eglise.

Son ancienneté était grande. S'il est connu comme "Hôpital Notre-Dame" dans une charte de 1197, il était là bien avant, sous la tutelle des archevêques et du clergé.

Des religieuses s'y installèrent vers 1145. La communauté suivait la Règle de saint Augustin. A ses débuts, elle était mixte, particularité qu'elle partageait, par exemple, avec celle de l'abbaye de Fontevault. Il lui fut adjoint par la suite une cure de Ste-Madeleine, considérée comme paroisse.

Au moyen âge et à la Renaissance, la peste était quasiment constante à Rouen. En 1537 on réclame déjà la construction d'un Lieu de santé. Le lieu-dit Jéricho, à l'est de Rouen est rapidement écarté et on décide, en 1569, l'achat de la propriété du Général des Finances Prudhomme qui devint le Lieu d'Event avant de devenir le Lieu de Santé. On y fit des constructions sommaires en 1592. La peste continuant à faire des retours cycliques, l'Hôtel-Dieu étant ravagé par un terrible incendie en 1624, décision fut prise en 1654 de construire deux hôpitaux sur le Lieu de Santé, St-Louis pour les malades, et St-Roch pour les convalescents. Le projet initial que fut qu'incomplètement réalisé. Les épidémies avaient diminuées d'intensité et les locaux servirent même à des usages biens éloignés de la fonction d'origine : prison, magasin à grains, logement de victimes d'inondations...

Le transfert de l'Hôtel-Dieu des alentours de la cathédrale vers le nouveau site ne se fit qu'au milieu du XVIIIe siècle, plus d'un siècle plus tard ! La décision en fut prise en 1750 et c'est le 16 juillet 1758, à 3 heures de l'après-midi, que le transfert des malades commença. L'établissement conserva son ancien nom d'Hôtel-Dieu de la Madeleine.

Les bâtiments de l'ancien Hôtel-Dieu formaient un ensemble compact au sud de la cathédrale. Ils s'agrandirent peu à peu au cours de siècles. Au centre, se trouvait un ensemble de cours. A l'ouest était la partie conventuelle avec, sur la rue du Change, les religieux. Les religieuses étaient au sud, sur la rue de la Magdeleine. A l'est, la grande salle des malades s'entendait au long de la rue du Panneret. Elle contenait 80 lits occupés chacun par trois malades. Entre la chapelle et cette salle, se trouvait l'entrée de l'hôpital, avec le logement du portier. La cour du Chariot servait de remise au véhicule utilisé pour le transport des trépassés au cimetière St-Maur.

D'autres salles pour les malades furent construites au delà des rues des Pannetiers et de la Magdeleine. On y accédait par trois ponts établis au-dessus de la chaussée.

L'ancienne église conventuelle était destinée aux religieuses et aux religieux (Chanoines et Chanoinesses Réguliers de St-Augustin) mais aussi aux malades. Elle était parallèle à la rue du Change. Elle avait remplacé en 1508 une primitive chapelle portant le même vocable et se trouvant dans la rue de la Magdeleine et dont nous ne connaissons pas les dispositions. Le dessin de la grande vue de Rouen de Jacques Le Lieur, montre qu'en 1525 on n'avait construit que quatre travées. Les travaux n'étaient pas terminés. Elle fut dédiée en 1658. On commença à la démolir

vers 1779.

Elle comportait en vaisseau de six travées accompagné de bas-côtés. Le chevet, orienté à l'est, était quasiment plat. Sur le dessin de Jacques Le Lieur, il semble comporter deux pans de murs. Les bas-côtés se terminaient de la même façon.

Un petit clocher surmontait le faîte du toit. Il était situé au niveau de la quatrième travée.

### **Clergé**

En 1770, le clergé se composait de 37 personnes :

32 chanoinesses-professes

5 novices.

Il y avait aussi 10 chanoines réguliers

### **Tableaux**

La communauté possédait un tableau représentant l'Éducation de la Vierge, de Pierre Le Telliers. Il est maintenant conservé au Musée des Beaux Arts.

### **Tapisseries**

Une tapisserie de Bruxelles représentant La Justice de Trajan, conservée au Musée des Beaux-Arts, provient de l'église de la Madeleine.

### **Vitraux**

Les vitraux ont été vendus en 1764 par M. Le Vieil

### **Le nouvel Hôtel-Dieu**

Réalisés sur les plans d'Abraham Hardouin, Les hôpitaux St-Louis et St-Roch étaient pratiquement symétriques par rapport à une cour centrale nord-sud. Ils étaient composés chacun d'une grande cour entourée de trois côtés par des bâtiments.

Les architectes de la ville, Fontaine et Parvys furent chargés d'approprier le Lieu de Santé. Ils réunirent les deux hôpitaux St-Louis et St-Roch par une aile nouvelle, surélevèrent les ailes, ajoutèrent une aile au milieu de la cour de St-Roch et construisirent deux pavillons à un étage situés de chaque côté de l'entrée.

Le lieu de Santé possédait une chapelle St-Louis au nord-est de l'hôpital St-Roch. Cette chapelle était devenue insuffisante lorsque tout l'Hôtel-Dieu avait été transféré. On décida la construction d'une nouvelle église, tout en gardant le vocable de Ste-Madeleine.

Comme il était devenu courant au XVIIIe siècle, elle n'était pas orientée. Son chevet s'appuyait sur l'aile centrale de liaison entre St-Louis et St-Roch.

Elle semble être une copie, en réduction, de l'église de la Madeleine de Paris, avec son style grec, son porche à quatre hautes colonnes corinthiennes et à chapiteaux de feuilles d'acanthé édifié de 1773 à 1779. Elle a un fronton triangulaire au décor sculpté, commencé en 1774, et son allure laissent percevoir les mêmes idées néo-classiques.

Les travaux commencèrent en 1754, sur les plans de l'architecte Parvys. Mais les fondations s'effondrèrent à cause du terrain détrempé. Affecté par ce désastre, il se donna la mort le 5 février 1760. La suite de la construction, de 1767 jusqu'à son achèvement, fut menée par l'architecte rouennais Jean-Baptiste Le Brument (1736-1804), secondé par Jean-Jacques Lequeu.

La dédicace eut lieu le 7 avril 1781, par Monseigneur de la Rochefoucauld.

A l'intérieur, derrière le maître-autel, se situe l'ancienne tribune qui permettait aux religieuses d'assister aux offices ou d'y amener directement des malades par un passage communicant avec l'hôpital.

A la croisée, on avait prévu un dôme de pierre. Pour des raisons de sécurité, on y renonça. Le dôme est de charpente, couvert d'ardoises. Il est surmonté d'un obélisque terminé par un globe.



Un petit clocher très archaïque élevé en 1812, surmonte l'abside.

A la Révolution, Les hôpitaux changèrent de nom. L'Hôtel-Dieu devint l'Hospice d'Humanité, puis l'Hôpital national de la Montagne. La tourmente passée, il reprit son nom et continua jusqu'en 1988 son œuvre au profit de ceux qui souffrent. Les religieux avaient disparu vers 1789-1790. Seules, les religieuses revinrent et ne se retirèrent définitivement, que vers 1969-1970.

En 1988, la décision fut prise de transférer les derniers services hospitaliers de l'autre côté de la ville, dans l'ancien Hospice Général devenu l'Hôpital Charles Nicolle. Après trois années de travaux, les bâtiments accueillirent la préfecture de la Région Haute-Normandie et de la Seine-Maritime.

L'église de la Madeleine était devenue en 1790 la 37<sup>e</sup> église paroissiale de Rouen. Fermée pendant la Terreur, elle redevint église paroissiale en 1802. Classée monument historique en 1908, elle a été restaurée il y a quelques années. Elle est désormais intégrée dans l'ensemble paroissial St-Filleul regroupant les anciennes paroisses de l'ouest de la ville.

### **Clergé**

En 1834, le curé était M. Vallée, rue de Lecat.

### **Mobilier**

Une partie du mobilier de l'ancienne Madeleine est venue enrichir la nouvelle église. C'est le cas de et des fonts baptismaux, œuvre de marbre veiné d'époque Louis XV du Rouennais Capelle.

Deux vitraux de la chapelle de la Vierge datent du XIX<sup>e</sup> siècle (1869). Ils représentent saint Pierre et saint Jacques et son dus au verrier Claudius Lavergne de Paris.

### **Tableaux**

Deux tableaux du XVIII<sup>e</sup> siècle sont disposés à l'entrée des collatéraux.

Pour les tableaux anciens, l'abbé Cochet signale :

- Jésus et l'aveugle de Jéricho
- Jésus et le paralytique par Vincent
- L'Assomption par Pierre
- La Conversion de Saint-Paul par Restout.

### **Beschreibung**

Das erste Hôtel-Dieu de la Madeleine befand sich in der Nähe der Kathedrale, gegenüber dem Portal der Calende. Es nahm einen kleinen Teil des Territoriums der Pfarrei St-Etienne-la-Grande-Eglise ein.

Sein Alter war hoch. In einer Urkunde aus dem Jahr 1197 wird es als "Hôpital Notre-Dame" bezeichnet, doch es war schon viel früher da und stand unter der Aufsicht von Erzbischöfen und dem Klerus.

Um 1145 ließen sich Nonnen dort nieder. Die Gemeinschaft folgte der Regel des heiligen Augustinus. In ihren Anfängen war sie gemischtgeschlechtlich, eine Besonderheit, die sie beispielsweise mit der Abtei Fontevrault teilte. Später wurde ihr eine Pfarrei Ste-Madeleine angegliedert, die als Pfarrei galt.

Im Mittelalter und in der Renaissance war die Pest in Rouen fast ständig präsent. Bereits 1537 wurde der Bau eines Gesundheitszentrums gefordert. Der Ort Jericho im Osten von Rouen wurde schnell verworfen und 1569 wurde beschlossen, das Anwesen des Finanzgenerals Prudhomme zu kaufen, das zunächst als Lieu d'Event und später als Lieu de Santé bekannt wurde. Im Jahr 1592 wurden dort notdürftige Bauten errichtet. Da die Pest weiterhin zyklisch auftrat und das Hôtel-Dieu 1624 durch einen verheerenden Brand zerstört wurde, beschloss man 1654, zwei Krankenhäuser auf dem Lieu de Santé zu errichten: St-Louis für die Kranken und St-Roch für die Rekonvaleszenten. Der ursprüngliche Plan wurde jedoch nur unvollständig umgesetzt. Die Epidemien hatten an

Intensität nachgelassen und die Räumlichkeiten wurden sogar für Zwecke verwendet, die weit von der ursprünglichen Funktion entfernt waren: Gefängnis, Getreidelager, Unterbringung von Flutopfern usw.

Der Umzug des Hôtel-Dieu aus der Umgebung der Kathedrale an den neuen Standort erfolgte erst Mitte des 18. Jahrhunderts, also mehr als ein Jahrhundert später! Der Beschluss dazu wurde 1750 gefasst und am 16. Juli 1758 um 3 Uhr nachmittags begann die Verlegung der Kranken. Die Einrichtung behielt ihren alten Namen Hôtel-Dieu de la Madeleine bei.

Die Gebäude des ehemaligen Hôtel-Dieu bildeten einen kompakten Komplex südlich der Kathedrale. Sie wurden im Laufe der Jahrhunderte nach und nach erweitert. In der Mitte befand sich eine Reihe von Höfen. Im Westen befand sich der klösterliche Teil mit den Ordensleuten an der Rue du Change. Die Nonnen waren im Süden, an der Rue de la Magdeleine. Im Osten befand sich der große Krankensaal, der entlang der Rue du Panneret zu hören war. Er enthielt 80 Betten, die jeweils von drei Kranken belegt waren. Zwischen der Kapelle und diesem Saal befand sich der Eingang des Krankenhauses mit der Wohnung des Pförtners. Der Cour du Chariot diente als Abstellraum für das Fahrzeug, das für den Transport der Verstorbenen zum Friedhof St-Maur verwendet wurde.

Weitere Krankensäle wurden jenseits der Rue des Pannetiers und der Rue de la Magdeleine errichtet. Der Zugang zu diesen Räumen erfolgte über drei Brücken, die über der Fahrbahn errichtet wurden.

Die ehemalige Klosterkirche war für Nonnen und Ordensleute (Regularkanoniker und -kanonikerinnen von St. Augustin), aber auch für Kranke bestimmt. Sie lag parallel zur Rue du Change. Sie ersetzte 1508 eine ursprüngliche Kapelle mit der Aufschrift "L'Occitane".

### **Wandteppiche**

Aus der Magdalena-Kirche stammt ein Brüsseler Wandteppich mit der Darstellung La Justice de Trajan, der im Musée des Beaux-Arts aufbewahrt wird.

### **Glasmalereien**

Die Glasfenster wurden 1764 von M. Le Vieil verkauft.

### **Das neue Hôtel-Dieu**

Die nach den Plänen von Abraham Hardouin errichteten Krankenhäuser St-Louis und St-Roch waren in Bezug auf einen zentralen Nord-Süd-Hof praktisch symmetrisch. Sie bestanden jeweils aus einem großen Hof, der an drei Seiten von Gebäuden umgeben war.

Die Stadtarchitekten Fontaine und Parvys wurden beauftragt, den Lieu de Santé zu übernehmen. Sie verbanden die beiden Krankenhäuser St-Louis und St-Roch durch einen neuen Flügel, erhöhten die Flügel, fügten einen Flügel in der Mitte des Hofes von St-Roch hinzu und bauten zwei einstöckige Pavillons auf beiden Seiten des Eingangs.

Der Ort der Gesundheit besaß eine St-Louis-Kapelle im Nordosten des St-Roch-Krankenhauses.

Diese Kapelle reichte nicht mehr aus, nachdem das gesamte Hôtel-Dieu verlegt worden war. Man entschied sich für den Bau einer neuen Kirche, behielt aber die St.-Magdalena-Kapelle bei.

Wie es im 18. Jahrhundert üblich war, war die Kirche nicht ausgerichtet. Ihr Kopfende stützte sich auf den zentralen Verbindungsflügel zwischen St-Louis und St-Roch.

Die Kirche scheint eine verkleinerte Kopie der Madeleine-Kirche in Paris zu sein, mit ihrem griechischen Stil und einem Portal mit vier hohen korinthischen Säulen und Akanthusblattkapitellen, das zwischen 1773 und 1779 errichtet wurde. Sie hat einen dreieckigen Giebel mit geschnitztem Dekor, der 1774 begonnen wurde, und ihr Aussehen lässt die gleichen neoklassizistischen Ideen erkennen.

Die Bauarbeiten begannen 1754 nach den Plänen des Architekten Parvys. Die Fundamente brachen jedoch aufgrund des aufgeweichten Bodens ein. Von dieser Katastrophe betroffen, nahm er sich am

5. Februar 1760 das Leben. Die weiteren Bauarbeiten von 1767 bis zur Fertigstellung wurden von dem Architekten Jean-Baptiste Le Brument (1736-1804) aus Rouen geleitet, der von Jean-Jacques Lequeu unterstützt wurde.

Die Einweihung fand am 7. April 1781 durch Monseigneur de la Rochefoucauld statt.

Im Inneren befindet sich hinter dem Hauptaltar die alte Tribüne, die es den Nonnen ermöglichte, den Gottesdiensten beizuwohnen oder Kranke durch einen mit dem Krankenhaus verbundenen Durchgang direkt in die Kirche zu bringen.

An der Vierung war eine steinerne Kuppel vorgesehen. Aus Sicherheitsgründen wurde jedoch darauf verzichtet. Die Kuppel besteht aus Fachwerk und ist mit Schiefer gedeckt. Sie wird von einem Obelisken gekrönt, der mit einem Globus endet.

Ein kleiner, sehr archaischer Glockenturm aus dem Jahr 1812 überragt die Apsis.

Während der Revolution änderten die Krankenhäuser ihre Namen. Das Hôtel-Dieu wurde zum Hospice d'Humanité und später zum Hôpital national de la Montagne. Nach dem Ende der Wirren nahm es seinen Namen wieder an und setzte seine Arbeit zugunsten der Leidenden bis 1988 fort. 1789-1790 waren die Ordensleute verschwunden. Nur die Nonnen kehrten zurück und zogen sich erst um 1969-1970 endgültig zurück.

1988 wurde beschlossen, die letzten Krankenhausdienste auf die andere Seite der Stadt zu verlegen, in das ehemalige Hospice Général, das heute als Hôpital Charles Nicolle bekannt ist. Nach drei Jahren Bauzeit wurde in den Gebäuden die Präfektur der Region Haute-Normandie und des Departements Seine-Maritime untergebracht.

Die Église de la Madeleine war 1790 zur 37. Pfarrkirche von Rouen geworden. Während des Terrors geschlossen, wurde sie 1802 wieder zur Pfarrkirche. Die 1908 unter Denkmalschutz gestellte Kirche wurde vor einigen Jahren restauriert. Sie ist nun Teil des Pfarrkomplexes St-Filleul, der die ehemaligen Pfarreien im Westen der Stadt vereint.

### **Klerus**

Im Jahr 1834 war der Pfarrer M. Vallée, rue de Lecat.

### **Mobilier**

Ein Teil des Mobiliars der alten Madeleine kam in die neue Kirche. Dies gilt für und das Taufbecken, ein Werk aus geädertem Marmor aus der Zeit Ludwigs XV. von Capelle aus Rouen. Zwei Glasfenster in der Marienkapelle stammen aus dem 19. Jahrhundert (1869). Sie stellen den heiligen Petrus und den heiligen Jakobus dar und sind dem Glasmacher Claudius Lavergne aus Paris zu verdanken.

### **Gemälde**

Zwei Gemälde aus dem 17. Jahrhundert befinden sich an den Eingängen zu den Seitenschiffen.

Bei den alten Gemälden weist Abbé Cochet auf Folgendes hin:

- Jesus und der Blinde von Jericho
- Jesus und der Gelähmte von Vincent
- Die Himmelfahrt von Petrus
- Die Bekehrung des Heiligen Paulus von Restout.

### **Sources**

[http://www.rouen-histoire.com/Eglises\\_Rouen/Ste-Madeleine.htm](http://www.rouen-histoire.com/Eglises_Rouen/Ste-Madeleine.htm)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=76540\\_24](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=76540_24)

## Saint-Maurice-d'Etelan, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maurice-d'Etelan</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76622</b>
<b>15ème siècle (1494)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 27' 36.709" N, 0° 36' 55.235" E]</b>

### Description

#### La Chapelle : (Classée Monument historique)

Partie intégrante du bâtiment principal, la chapelle du château, dédiée à Sainte Madeleine, en est le joyau. L'Abbé Cochet la comparait à celle du Château de Blois, d'Amboise et de Chenonceau. C'est un lieu unique où, sont réunis des vitraux, des peintures murales et des statues de ce qui fut la première Renaissance Normande et dont les initiateurs furent les célèbres cardinaux d'Amboise. Classée monument historique en 1980, l'Etat, le Département, les Amis du château d'Ételan et les propriétaires poursuivirent les travaux durant 17 ans. La restauration fut terminée en 1994 pour le 500ème anniversaire de sa construction. On peut également y admirer un bénitier en dentelle de pierre, une piscine du XVIIème et des boiseries troubadour. Historique : Une plaque de marbre scellée dans le Cabinet d'Ételan retrace la liste des propriétaires du domaine depuis 1383. C'est en 1494 que Louis Picart, bailli de Troyes et du Tournaisis, ami et chambellan du Roi Louis XII, qu'il accompagnera en Italie, entreprend la construction du château actuel. Sa petite fille, Charlotte d'Esquetot, épousera Charles de Cossé, Maréchal de Brissac. En juillet 1563, celle-ci reçoit à Etelan Catherine de Médicis, alors ouvernante de France, et le jeune roi Charles IX qui viennent de reprendre Le Havre aux Anglais (27 juillet 1563). C'est au château d'Ételan que Catherine de Médicis, sur les conseils de Michel de l'Hôpital, décide de proclamer, avec un an d'avance, la majorité du Roi au Parlement de Rouen (4 août). Le château reste la propriété des Maréchaux de Brissac jusqu'en 1621, année où il passe par mariage à la famille d'Epinay-Saint-Luc, qui le vendra en 1714 à Charles Henault. Son fils, Jean-François Henault, Président au Parlement de Paris et surintendant de la Maison de la Reine Marie Leczinska, le recevra de son père. Le Président Henault, historien célèbre, grand ami de Voltaire et des Philosophes, le lèguera en 1770, à son neveu, le Comte de Jonzac. A partir de 1774, le château sera successivement la propriété des familles Belhomme de Glatigny, Deshommets de Martainville, Deschamps de Boishébert, Desgenetais, Calstelbajac et Charbonnières. La chronique nous apprend que les personnages suivants ont séjourné ou sont passés à Ételan : Louis XI (1475), François Ier (durant la construction du Havre de Grâce en 1517), Catherine de Médicis et Charles IX en compagnie des futurs Henri III, Henri IV, de Marguerite de France (Reine Margot) et Michel de l'Hôpital (1563), Voltaire (1723-1724), Eugène Viollet-le-Duc (1865), Gustave Eiffel (1886), André Caplet, compositeur, Grand Prix de Rome, y séjournera souvent et y achèvera notamment sa célèbre messe à trois voix (1920).

### Beschreibung

#### Die Kapelle: (Als historisches Monument klassifiziert)

Als integraler Bestandteil des Hauptgebäudes ist die der Heiligen Magdalena gewidmete Schlosskapelle das Schmuckstück des Schlosses. Abbé Cochet verglich sie mit den Kapellen der Schlösser von Blois, Amboise und Chenonceau. Es ist ein einzigartiger Ort, an dem Glasfenster,

Wandmalereien und Statuen aus der ersten Renaissance der Normandie, die von den berühmten Kardinälen von Amboise initiiert wurde, versammelt sind. Die 1980 unter Denkmalschutz gestellte Kirche wurde 17 Jahre lang vom Staat, dem Département, den Freunden des Château d'Ételan und den Eigentümern restauriert. Die Restaurierung wurde 1994 zum 500. Jahrestag der Errichtung des Gebäudes abgeschlossen. Außerdem kann man hier ein Weihwasserbecken aus Steinspitzen, ein Schwimmbad aus dem 17. Jahrhundert und Troubadour-Täfelungen bewundern. Geschichte: Eine im Cabinet d'Ételan eingemauerte Marmorplatte listet die Besitzer des Anwesens seit 1383 auf. Im Jahr 1494 begann Louis Picart, Vogt von Troyes und Tournaisis, Freund und Kammerherr von König Ludwig XII, den er nach Italien begleitete, mit dem Bau des heutigen Schlosses. Seine Enkelin Charlotte d'Esquetot heiratete Charles de Cossé, Maréchal de Brissac. Im Juli 1563 empfängt diese in Etelan Katharina von Medici, die damalige Offennante von Frankreich, und den jungen König Karl IX, die gerade Le Havre von den Engländern zurückerobert haben (27. Juli 1563). Im Schloss von Etelan beschließt Katharina von Medici auf Anraten von Michel de l'Hôpital, ein Jahr im Voraus die Mehrheit des Königs im Parlament von Rouen zu verkünden (4. August). Das Schloss blieb bis 1621 im Besitz der Marschälle von Brissac, als es durch Heirat in den Besitz der Familie d'Epinay-Saint-Luc überging, die es 1714 an Charles Henault verkaufte. Sein Sohn, Jean-François Henault, Präsident des Parlaments von Paris und Superintendent des Hauses der Königin Marie Leczinska, erhielt es von seinem Vater. Der Präsident Henault, ein berühmter Historiker und guter Freund von Voltaire und den Philosophen, vererbte es 1770 an seinen Neffen, den Grafen von Jonzac. Ab 1774 war das Schloss nacheinander im Besitz der Familien Belhomme de Glatigny, Deshommets de Martainville, Deschamps de Boishébert, Desgenetais, Calstelbajac und Charbonnières. Aus der Chronik erfahren wir, dass sich folgende Persönlichkeiten in Ételan aufhielten oder durchreisten: Ludwig XI. (1475), Franz I. (während des Baus von Hâvre de Grâce im Jahr 1517), Katharina von Medici und Karl IX. in Begleitung der späteren Henri III, Henri IV, Marguerite de France (Reine Margot) und Michel de l'Hôpital (1563), Voltaire (1723-1724), Eugène Viollet-le-Duc (1865), Gustave Eiffel (1886), André Caplet, Komponist, Grand Prix de Rome, hielt sich häufig hier auf und vollendete insbesondere seine berühmte dreistimmige Messe (1920).

#### Source

<https://www.proxiti.info/journeespatrimoine2017.php?o=76729&n=VEAUVILLE-L%C3%A8S-BAONS>

## Saint-Pierre-en-Val, Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pierre-en-Val</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76638</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[50° 1' 11.896" N, 1° 26' 45.838" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-dédiés-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 22)

## Saint-Romain-de-Colbosc, Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine-et-Ste.-Véronique

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Romain-de-Colbosc</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Maladrerie Ste.-Madeleine-et-Ste.-Véronique</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76647</b>
<b>12ème siècle (à 1965)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 31' 41.567'' N, 0° 21' 53.561'' E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Maladrerie

#### Vocable - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine ; Sainte-Véronique

#### Titre courant

Maladrerie Sainte-Madeleine, Sainte-Véronique

#### Localisation

Normandie ; Seine-Maritime (76) ; Saint-Romain-de-Colbosc

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Haute-Normandie

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Saint-Romain-de-Colbosc

#### Lieu-dit

La Maladrerie

#### Références cadastrales

1822 C1 92

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

Isolé

#### Partie constituante non étudiée

Chapelle

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle (?)

##### Siècle de campagne secondaire de construction

15e siècle

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Lieu de conservation d'un élément architectural déplacé**

Parties déplacées à : 76, Saint-Romain-de-Colbosc

**Description historique**

Chapelle construite probablement au 12e siècle. Maladrerie avec chapelle Sainte-Madeleine-et-Sainte-Véronique attestée en 1378, présentation par les sires de Tancarville, reçoit des malades jusqu'en 1521. Ruinée pendant les guerres de Religion. Réunie en 1669 à l'hôpital général du Havre. Chapelle visitée en 1713, détruite par un incendie en 1965. Description en 1870 : arc triomphal porté par 2 piliers à 2 colonnes engagées, baies sud romanes, piscine romane sur mur sud. Chevet décoré d'une frise plus récente. Porte du 15e siècle avec armoiries au nord, remontée dans l'enclos de l'église paroissiale Saint-Romain.

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Armoiries

**Description de l'iconographie**

Armes des d'Harcourt et des Tancarville

**État de conservation (normalisé)**

Détruit

**Protection et label****Éléments remarquables dans l'édifice**

Porte

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Maladrerie

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena; Heilige Veronika

**Gebräuchlicher Titel**

Maladrerie Sainte-Madeleine; Sainte-Véronique

**Lokalisierung**

Normandie; Seine-Maritime (76); Saint-Romain-de-Colbosc



**Nähere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Haute-Normandie

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Saint-Romain-de-Colbosc

**Ort**

La Maladrierie

**Katasterreferenzen**

1822 C1 92

**Umgebung für die Domain Inventarisierung**

Isoliert

**Nicht untersuchte Bestandteile**

Kapelle

**Historisch****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

12. Jahrhundert (?)

**Jahrhundert der sekundären Baukampagne**

15. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Ort, an dem ein verlagerter Teil der Architektur aufbewahrt wird**

Versetzte Teile in : 76, Saint-Romain-de-Colbosc

**Historische Beschreibung**

Kapelle, die wahrscheinlich im 12. Jahrhundert errichtet wurde. Krankenstation mit Kapelle St. Magdalena und St. Veronika 1378 belegt, Präsentation durch die Herren von Tancarville, nimmt bis 1521 Kranke auf. Während der Religionskriege ruiniert. Wurde 1669 mit dem allgemeinen Krankenhaus von Le Havre zusammengelegt. Kapelle 1713 besichtigt, 1965 durch Brand zerstört. Beschreibung 1870: Triumphbogen, getragen von zwei Pfeilern mit zwei eingesetzten Säulen, romanische Südbuchten, romanischer Pool an der Südwand. Dachreiter mit einem neueren Fries verziert. Tür aus dem 15. Jahrhundert mit Wappen an der Nordseite, die in der Einfriedung der Pfarrkirche Saint-Romain wieder aufgerichtet wurde.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Wappen

**Beschreibung der Ikonographie**

Wappen der d'Harcourt und der Tancarville

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Zerstört

**Schutz und Kennzeichnung**

**Bemerkenswerte Elemente im Gebäude**

Tür

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=IA00066800](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=IA00066800)

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 145)

## Sainte-Foy, Ferme, anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Foy</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Ferme, anc. Maladrerie et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76590</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76577</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 47' 51.403" N, 1° 8' 8.246" E</b>

### Description

La Madeleine: Ferme, ancien maladrerie et chapelle, commune de Sainte-Foy.

### Beschreibung

Magdalena-Bauernhof, ehemalige Krankenstation und Kapelle, Gemeinde Sainte-Foy.

### Source

<https://dicotopo.cths.fr/places/P70753363>

## Smermesnil, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Ouen

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Smermesnil</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-St.-Ouen</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Dieppe</b>
	Code postal:	<b>76660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76677</b>
<b>13ème siècle (1772, 1867)</b>	Coordonnées:	<b>49° 50' 24.922" N, 1° 28' 11.309" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : Commune de Smermesnil

Adresse : 30 rue de l'église

#### Affectataire

Nom : Paroisse de Londinières-sur-Eaulne

Adresse : 16 rue du Presbytère

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'église est construite sur un plan en croix latine. Elle se compose d'une nef unique. Son chevet est plat.

Une tour-clocher en brique à flèche polygonale en ardoise est intégrée à la façade antérieure. La tour est percée de baies en plein-cintre, dont certaines sont aveugles, et d'oculi. La nef est éclairée par des baies en plein-cintre.

L'église est bâtie en brique et en pierre.

#### Epoque et styles

XIIIème

XIVème

XIXème

#### Histoire et dates importantes

L'église a été reconstruite en 1867 pour remplacer l'ancienne église qui remontait aux XIIIe et XIVe siècles. Il ne subsiste de cette époque que les parties basses du transept et du chœur.

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

Heures de culte : Ponctuellement

[...]

**EGLISE :**

De l'église initiale des 13ème et 14ème siècles, démolie en 1867, n'ont été conservées et restaurées que les parties basses du transept et du chœur en silex. Le pignon ouest présente encore des damiers en briques noires. A la date précitée, l'édifice a été reconstruit.

A l'intérieur : on remarque les pilastres et la frise du chœur, de style renaissance, ainsi que les étonnantes clefs de voûte, pendentifs du 16ème siècle des transepts. A la droite du chœur, un bas-relief représente une tête supportant une tiare avec un globe crucifère symbolisant Dieu le Père. A la gauche, deux plaques, datées de 1623 et 1624, sont scellées dans le mur. L'une d'elle retrace un contrat passé devant les tabellions (anciens notaires) de Foucarmont. Dans le chœur, sur la droite, figure une Piéta de pierre. Sur la gauche, on remarque une statue de Sainte Madeleine et une seconde de Sainte Catherine, toutes deux en bois polychromé datant du 17ème siècle. Au-dessus de l'autel, l'attention est attirée par une grande toile de la fin du 18ème siècle représentant l'évêque Saint Ouen, patron de la paroisse. Dans la nef, on remarque également un baptistère du 13ème siècle ayant la forme d'un cube de pierre orné de feuillages sculptés et de trois colonnettes à chaque angle. Celui-ci est recouvert d'un couvercle en cuivre ajouté au début du 19ème siècle.

Le clocher en briques abrite trois cloches acquises en 1925 : la « Jeanne Marie » (en mémoire des soldats morts en 1914-1918) donne le fa dièse, « l'Emilie-Henriette-Blanche » le sol dièse et la « Jacqueline-Alice » le la dièse.

**Beschreibung****IDENTIFIKATION**

Kirche

**Eigentümer**

Name: Gemeinde Smermesnil

Adresse: 30 rue de l'église

**Zugehörigkeit**

Name: Pfarrei Londinières-sur-Eaulne

Adresse: 16 rue du Presbytère (Straße des Pfarrhauses).

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Architektonische Beschreibung**

Die Kirche wurde auf einem Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes errichtet. Sie besteht aus einem einzigen Kirchenschiff. Ihr Kopfende ist flach.

Ein Glockenturm aus Backstein mit einer polygonalen Schieferspitze ist in die vordere Fassade integriert. Der Turm ist von Rundbogenöffnungen, von denen einige blind sind, und von Okuli durchbrochen. Das Kirchenschiff wird durch Rundbogenöffnungen erhellt.

Die Kirche ist aus Ziegeln und Stein gebaut.

**Epoche und Stile**

13. Jahrhundert

14. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Geschichte und wichtige Daten**

Die Kirche wurde 1867 neu erbaut und ersetzte die alte Kirche, die aus dem 13. und 14. Jahrhundert stammte. Aus dieser Zeit sind nur noch die unteren Teile des Querschiffs und des Chors erhalten.

**Erhaltungszustand**

Instandhaltung notwendig

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: Punktuell

[...]

**KIRCHE:**

Von der ursprünglichen Kirche aus dem 13. und 14. Jahrhundert, die 1867 abgerissen wurde, sind nur die unteren Teile des Querschiffs und des Chors aus Feuerstein erhalten und restauriert worden. Der Westgiebel weist noch Schachbrettmuster aus schwarzen Ziegeln auf. Zum oben genannten Zeitpunkt wurde das Gebäude wieder aufgebaut.

Innen: Bemerkenswert sind die Pilaster und der Fries des Chors im Renaissancestil sowie die erstaunlichen Schlusssteine, Zwickel aus dem 16. Jahrhundert der Querschiffe. Auf der rechten Seite des Chors stellt ein Basrelief einen Kopf dar, der eine Tiara mit einer Kreuzeskugel trägt, die Gottvater symbolisiert. Auf der linken Seite sind zwei Platten in die Wand eingemauert, die auf die Jahre 1623 und 1624 datiert sind. Eine davon zeigt einen Vertrag, der vor den Tabellions (ehemalige Notare) von Foucarmont geschlossen wurde. Im Chor befindet sich auf der rechten Seite eine steinerne Piéta. Auf der linken Seite befinden sich eine Statue der Heiligen Magdalena und eine zweite der Heiligen Katharina, beide aus polychromiertem Holz aus dem 17. Jahrhundert. Über dem Altar wird die Aufmerksamkeit auf ein großes Gemälde aus dem späten 18. Jahrhundert gelenkt, das den Bischof Saint Ouen, den Schutzpatron der Pfarrei, darstellt. Im Kirchenschiff befindet sich außerdem ein Baptisterium aus dem 13. Jahrhundert in Form eines Steinwürfels, der mit geschnitztem Laubwerk und drei Säulen an jeder Ecke geschmückt ist. Dieser ist mit einem Kupferdeckel abgedeckt, der Anfang des 19. Jahrhunderts hinzugefügt wurde.

Der Glockenturm aus Backstein beherbergt drei Glocken, die 1925 angeschafft wurden: Die "Jeanne Marie" (zum Gedenken an die in den Jahren 1914-1918 gefallenen Soldaten) schlägt das Fis, die "Emilie-Henriette-Blanche" das Gis und die "Jacqueline-Alice" das Ais.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/76-Seine-Maritime/76677-Smermesnil/149449-EgliseSainte-MadeleineouSaint-Ouen](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/76-Seine-Maritime/76677-Smermesnil/149449-EgliseSainte-MadeleineouSaint-Ouen)

<https://web.archive.org/web/20131023141913/https://rouen.catholique.fr/spip.php?article5068>

[https://web.archive.org/web/20131023141913im\\_/https://rouen.catholique.fr/IMG/jpg\\_Smermesnil.jpg](https://web.archive.org/web/20131023141913im_/https://rouen.catholique.fr/IMG/jpg_Smermesnil.jpg)

## Touffreville-la-Cable, Église St.-Ouen-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Touffreville-la-Cable</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Église St.-Ouen-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76701</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>49° 31' 21.562" N, 0° 37' 12.67" E</b>

### Description

Église Saint-Ouen et St. Madeleine de Touffreville-la-Cable du XIIIe siècle. Sa nef fut refaite au XVIe siècle. Elle conserve une dalle tumulaire de cette époque et présente par ailleurs une contre-table à colonnes torsées où figurent saint Ouen et sainte Madeleine, patrons de la paroisse.

[...]

#### IDENTIFICATION

Eglise

#### Propriétaire

Nom : Commune de Touffreville-la-Cable

Adresse : 5 rue de la Mairie

#### Affectataire

Nom : Paroisse Sainte-Honorine-du-Val-de-Seine

Adresse : 7 rue Docteur Léonard

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'église est construite sur un plan allongé à vaisseau unique. Le chevet est à pans coupés. Une tour-clocher à flèche polygonale s'élève à la jonction de la nef et du chœur. Elle est percée de baies en arcs brisés. Une tourelle carrée à toit pyramidal flanque l'angle nord-ouest de la tour.

L'ensemble est soutenu par des contreforts. L'appareil repose sur une alternance de bandes horizontales de brique, calcaire et silex.

#### Epoque et styles

XVIème, XIXème

#### Histoire et dates importantes

L'édifice primitif remonte au XIIIe siècle. Il a été reconstruit au XVIe siècle et remanié au XIXe siècle.

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

## Beschreibung

Kirche St. Owen und St. Magdalena in Touffreville-la-Cable aus dem 13. Jahrhundert. Das Kirchenschiff wurde im 16. Jahrhundert umgebaut. Sie besitzt eine Grabplatte aus dieser Zeit und einen Gegentisch mit gedrehten Säulen, auf dem die Schutzpatrone der Gemeinde, St. Owen und St. Magdalena, abgebildet sind.

[...]

### IDENTIFIKATION

Kirche

### Eigentümer

Name: Gemeinde Touffreville-la-Cable

Adresse: 5 rue de la Mairie

### Zugehörigkeit

Name: Pfarrei Sainte-Honorine-du-Val-de-Seine

Adresse: 7 rue Docteur Léonard

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Die Kirche wurde auf einem länglichen Grundriss mit einem einzigen Schiff errichtet. Das Kopfende ist abgeschrägt. Ein Glockenturm mit polygonaler Spitze erhebt sich an der Verbindung von Schiff und Chor. Er ist von Spitzbogenöffnungen durchbrochen. Ein quadratisches Türmchen mit Pyramidendach flankiert die nordwestliche Ecke des Turms.

Das Ganze wird von Strebepfeilern gestützt. Das Mauerwerk besteht aus abwechselnden horizontalen Streifen aus Ziegelstein, Kalkstein und Feuerstein.

### Epoche und Stile

16. Jahrhundert, 19. Jahrhundert

### Geschichte und wichtige Daten

Das ursprüngliche Gebäude stammt aus dem 13. Jahrhundert. Es wurde im 16. Jahrhundert wieder aufgebaut und im 19. Jahrhundert umgestaltet.

### Erhaltungszustand

Instandhaltung erforderlich

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Touffreville-la-Cable>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/76-Seine-Maritime/76701-Touffreville-la-Cable/149316-EgliseSaint-Ouen-et-Sainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/76-Seine-Maritime/76701-Touffreville-la-Cable/149316-EgliseSaint-Ouen-et-Sainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Ouen-et-Sainte-Madeleine\\_de\\_Touffreville-la-Cable?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Ouen-et-Sainte-Madeleine_de_Touffreville-la-Cable?uselang=fr)



## Vattetot-sous-Beaumont, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (anc. Ste.-Marguerite) du léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vattetot-sous-Beaumont</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (anc. Ste.-Marguerite) du léproserie</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Le Havre</b>
	Code postal:	<b>76110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76725</b>
<b>13ème siècle (1260, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[49° 37' 29.68" N, 0° 26' 45.773" E]</b>

### Description

Aux renseignements donnés par M. Le chaudé d'Anisy sur la léproserie de Beaumont, nous ajouterons les suivants. Cette ancienne léproserie figure aussi sous le nom de Bréauté-sous-Beaumont. Eudes Rigaud, dans le livre-journal de ses visites pastorales, constate que, dans un synode tenu le 3 des ides de novembre de l'an 1260, il reçut la résignation volontaire du chapelain de la léproserie de Beaumont : "*Ipsa die resignavit spontanee capellanus leproserie de Bello Monte capellanian.*" Cette chapelle, en 1668, était sous le vocable de Ste Marguerite; mais, dans un aveu de 1692, elle figure sous celui de Ste Madeleine. Ses biens et revenus furent, lorsque sa suppression fut ordonnée, réunis à l'hôpital du Havre.

(Duplessis, t. I., p. 371)

### Beschreibung

Zu den Informationen, die Herr Le chaudé d'Anisy über das Leprosenhaus von Beaumont gegeben hat, fügen wir noch die folgenden hinzu. Dieses ehemalige Leprosenhaus wird auch unter dem Namen Bréauté-sous-Beaumont geführt. Eudes Rigaud stellt im Tagebuch seiner Pastoralbesuche fest, dass er auf einer Synode, die am 3. der Iden des Novembers des Jahres 1260 abgehalten wurde, die freiwillige Resignation des Kaplans der Leprakolonie von Beaumont entgegennahm: "*Ipsa die resignavit spontanee capellanus leproserie de Bello Monte capellanian.*" Diese Kapelle stand 1668 unter dem Patronat der Heiligen Margarete; in einem Geständnis aus dem Jahr 1692 wird sie jedoch unter dem der Heiligen Magdalena aufgeführt. Ihre Güter und Einkünfte wurden, als ihre Aufhebung angeordnet wurde, mit dem Krankenhaus von Le Havre vereint.

(Duplessis, t. I., S. 371).

### Source

[https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.com.pa/books?id=raZUAAAACAAJ&dq=Cussy+Maladrerie+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 112-113)

## Yainville, Anc. Autel et Statue Ste.-Madeleine dans l'Église St.-André

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Yainville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Anc. Autel et Statue Ste.-Madeleine dans l'Église St.-André</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76750</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 27' 15.34" N, 0° 49' 45.898" E</b>

### Description

La statuaire qui peuplait Saint-André nous était familière. C'étaient nos œuvres d'art. Notre musée. Près de la porte d'entrée, au-dessus du confessionnal, vous accueillait une représentation en plâtre de sainte Madeleine. On la retrouvait aussi sur un vitrail aux pieds du Christ.

Celle-là, elle nous était franchement sympathique. C'est sous son vocable qu'était placée la fête foraine. Les manèges, les auto-taponneuses, c'était elle !

Je ne sais quand Madeleine détrôna dans cette fonction le vrai patron de Yainville. Car autrefois, la fête du village, c'était la Saint André. Madeleine, on la fête toujours le 22 juillet. Et s'il pleut à la Sainte-Madeleine, il pleuvra durant six semaines!

Au-dessus du banc des pauvres était un saint Jean de pierre, raide comme la justice dans ses écailles de peinture. En fait, l'inscription sur son socle était fausse. A l'origine, cette statue de la fin du XIIIe était celle du Christ bénissant avec son calice.

Plus loin à mi-chemin de l'allée, dans une niche, vous aviez sur votre gauche une vierge à l'enfant, en plâtre, peinte dans le style Napoléon III. En face était saint Roch. Lui aussi, c'était écrit dessus. Mais en réalité, j'ai appris plus tard qu'il s'agissait de saint Jacques le Majeur. Saint Roch, par chez nous, on l'invoquait contre la peste, les maux de genoux, les écrouelles, les mauvaises plaies.

Quelque part, au-dessus de nos têtes, rayonnait un Christ en croix, datant, paraît-il, de 1811.

Les archives sont très confuses à cet égard mais il existait jadis un autel de sainte Marie en l'église d'Yainville. On y avait fondé une chapelle qui s'appelait chapelle de Gelleville, du nom d'un fief situé dans la paroisse de Bosbénard-Cresey. Là, un certain Jean Poisson était titulaire de la chapelle.

### Beschreibung

Die Statuen, die St. Andreas bevölkerten, waren uns vertraut. Sie waren unsere Kunstwerke. Unser Museum. Neben der Eingangstür, über dem Beichtstuhl, empfang Sie eine Gipsdarstellung der Heiligen Magdalena. Sie war auch auf einem Kirchenfenster zu Füßen Christi zu sehen.

Diese war uns wirklich sympathisch. Unter ihrem Namen wurde der Jahrmarkt abgehalten. Die Karussells, die Autoscooter, das war sie!

Ich weiß nicht, wann Magdalena den eigentlichen Patron von Yainville in dieser Funktion entthronte. Denn früher war das Dorffest der Tag des Heiligen Andreas. Magdalena wird immer am 22. Juli gefeiert. Und wenn es an St. Magdalena regnet, regnet es sechs Wochen lang!

Über der Armenbank hing ein steinerner Johannes, der in seinen Farbschuppen steif wie die Gerechtigkeit war. Die Inschrift auf seinem Sockel war sogar falsch. Jahrhunderts war ursprünglich die Statue des segnenden Christus mit seinem Kelch.

Weiter auf halber Strecke des Ganges hatten Sie in einer Nische auf der linken Seite eine Jungfrau mit Kind aus Gips, die im Stil von Napoleon III. bemalt war. Gegenüber stand der heilige Rochus. Auch auf ihm stand es geschrieben. Aber in Wirklichkeit, so erfuhr ich später, handelte es sich um den Heiligen Jakobus den Älteren. Der Heilige Rochus wurde in unserer Gegend gegen die Pest,

Knieprobleme, Skrofulose und schlechte Wunden angerufen. Irgendwo über unseren Köpfen strahlte ein Christus am Kreuz, der angeblich aus dem Jahr 1811 stammte.

Die Archive sind in dieser Hinsicht sehr verwirrend, aber es gab früher einen Altar der Heiligen Maria in der Kirche von Yainville. Dort war eine Kapelle gegründet worden, die nach dem Namen eines Lehens in der Pfarrei Bosbénard-Cresey Kapelle von Gelleville genannt wurde. Dort war ein gewisser Jean Poisson Inhaber der Kapelle.

**Source**

<http://melao.free.fr/eglise1.html>

## Yainville, Fête de la Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Yainville</b>
	Region:	<b>Normandie</b>
<b>Fête de la Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Seine-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Rouen</b>
	Code postal:	<b>76480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>76750</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>49° 27' 15.34" N, 0° 49' 45.898" E</b>

### Description

Je ne sais quand Madeleine détrôna dans cette fonction le vrai patron de Yainville. Car autrefois, la fête du village, c'était la Saint André. Madeleine, on la fête toujours le 22 juillet. Et s'il pleut à la Sainte-Madeleine, il pleuvra durant six semaines!

### Beschreibung

Ich weiß nicht, wann Madeleine den wahren Schutzpatron von Yainville in dieser Funktion entthronte. Denn früher war das Dorffest der Tag des Heiligen Andreas. Magdalena wird immer am 22. Juli gefeiert. Und wenn es an St. Magdalena regnet, regnet es sechs Wochen lang!

### Source

<http://melao.free.fr/eglise1.html>

## NOUVELLE-AQUITAINE

### Charente

#### Angoulême, Anc. Chapelle Trois-Maries dans le anc. Cathédrale

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Angoulême</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] dans le anc. Cathédrale</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Angoulême</b>
	Code postal:	<b>16000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16015</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 38' 55.918" N, 0° 9' 7.207" E</b>

#### Description

*Non disponible.*

#### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

#### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 27)

## Angoulême, Chapelle rayonnante Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St. Pierre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Angoulême</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle rayonnante Ste.-Marie-Madeleine dans le Cathédrale St. Pierre</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Angoulême</b>
	Code postal:	<b>16000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16015</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 38' 55.918" N, 0° 9' 7.207" E</b>

### Description

Chapelle rayonnante Sainte-Marie-Madeleine Partie centrale du vitrail dédié à Marie-Eustelle Harpain («saintaise de sainte réputation», XIXe siècle).

### Beschreibung

Der zentraler Teil des der Heiligen Maria Magdalena gewidmeten Kapelle ist ein Glasfenster, welches Marie-Eustelle Harpain ("saintaise") von heiligem Ruf", 19. Jahrhundert) zeigt.

### Sources

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Saintes/Saintes-Saint-Pierre.htm>

[https://en.m.wikipedia.org/wiki/File:Angoul%C3%A0me\\_16\\_Cath%C3%A9drale\\_modillons\\_chapelle\\_S\\_2013.jpg](https://en.m.wikipedia.org/wiki/File:Angoul%C3%A0me_16_Cath%C3%A9drale_modillons_chapelle_S_2013.jpg)

## Angoulême, Maladrerie St. Lazare et Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Angoulême</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Maladrerie St.-Lazare-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Angoulême</b>
	Code postal:	<b>16000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16015</b>
<b>15ème siècle (1455, à 1677)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 39' 53.287" N, 0° 11' 40.247" E]</b>

### Description

L'étude du cimetière des lépreux de Saint-Roch a donné lieu à une prospection générale du secteur géographique s'étendant de la D699 à l'Est vers la gare SNCF d'Angoulême. La barrière rocheuse supportant le plateau de Saint-Roch, Bel Air et le Boulevard Denfert Rochereau fut explorée minutieusement. Ces recherches amènent la découverte de nouveaux sites. Orientée au Nord, la falaise est percée de grottes et renferme plusieurs abris sous roches qui furent aménagés pour servir de refuges.

Les moines de la maladrerie des Mérigots de L'Isle D'Espagnac venaient leur prodiguer des soins et les nourrir. Le Cadastre de L'Isle D'Espagnac conserve sur les registres le souvenir de cette aide humanitaire. La « Maladrerie » et « Belle Ecuelle » rappellent la nature des bienfaits qu'ils leur accordaient. Une Chapelle, dite chapelle des Lépreux dédiée à Saint Roch, patron des pestiférés, fut construite pour qu'ils puissent assister à l'office religieux. Leurs morts étaient enterrés à peu de distance sur le plateau. Il a conservé l'appellation populaire de cimetière des lépreux.

### Beschreibung

Die Untersuchung des Leprafriedhofs von Saint-Roch war Anlass für eine allgemeine Erkundung des geografischen Gebiets, das sich von der D699 im Osten bis zum SNCF-Bahnhof von Angoulême erstreckt. Die Felsbarriere, die das Plateau von Saint-Roch, Bel Air und den Boulevard Denfert Rochereau stützt, wurde gründlich erkundet. Diese Untersuchungen führten zur Entdeckung neuer Orte. Die nach Norden ausgerichtete Klippe ist von Höhlen durchzogen und enthält mehrere Felsunterstände, die als Zufluchtsorte eingerichtet wurden.

Die Mönche der Maladrerie des Mérigots in L'Isle D'Espagnac kamen, um sie zu pflegen und mit Nahrung zu versorgen. Das Katasteramt von L'Isle D'Espagnac bewahrt in den Registern die Erinnerung an diese humanitäre Hilfe. Die Namen "Maladrerie" und "Belle Ecuelle" erinnern an die Art der Wohltaten, die sie ihnen zukommen ließen. Eine Kapelle, die sogenannte Chapelle des Lepreux, die dem Heiligen Rochus, dem Schutzpatron der Pestkranken, gewidmet war, wurde gebaut, damit sie an den Gottesdiensten teilnehmen konnten. Ihre Toten wurden in geringer Entfernung auf dem Plateau beerdigt. Die volkstümliche Bezeichnung Friedhof der Leprakranken hat er beibehalten.

### Sources

<http://www.graht.fr/article.php?sid=119&mode=&order=0&archive=0>

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 47)

## Bassac, Cloches Marie-Madeleine, Louise, Marie Marguerite, Sophie du Abbaye de Bénédictins St.-Etienne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bassac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Cloches Marie-Madeleine, Louise, Marie Marguerite, Sophie du Abbaye de Bénédictins St.-Etienne</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Cognac</b>
	Code postal:	<b>16120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16032</b>
<b>19ème siècle (1892)</b>	Coordonnées:	<b>45° 39' 42.952'' N, 0° 6' 18.666'' W</b>

### Description

#### Dénomination de l'objet

Cloche (4)

#### Appellation d'usage

Marie Madeleine ; Louise ; Marie Marguerite ; Sophie

#### Titre courant

4 cloches dites Marie Madeleine, Louise, Marie Marguerite et Sophie

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Charente (16) ; Bassac ; abbaye de bénédictins Saint-Etienne

#### Numéro INSEE de la commune

16032

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Jarnac

#### Nom de l'édifice

Abbaye de bénédictins Saint-Etienne

#### Référence Mérimée de l'édifice

IA00049629

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

### Description

#### Catégorie technique

Fonderie

#### Matériaux et techniques d'interventions

Bronze : fonte (décor en relief)



### **Description matérielle**

Cloche maintenue au mouton par 6 anses ; battant en forme de poire ; système de volée ; fonctionnement électrique avec volant et chaîne

### **Dimensions normalisées**

Marie-Madeleine : pds = 466000 ; Louise : pds = 328000 ; Marie Marguerite : pds = 225000 ; Sophie : pds = 150000

### **Inscription**

Signature ; inscription

### **Historique**

#### **Auteur de l'objet**

Bollée (fondeur de cloches)

#### **Lieu de création**

Centre, 45, Orléans

#### **Siècle de création**

4e quart 19e siècle

#### **Année de création**

1892

#### **Justification de la datation**

PORTE LA DATE

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Objekts**

Glocke (4)

#### **Anrede für den Gebrauch**

Maria Magdalena; Louise; Maria Margarete; Sophie

#### **Gebräuchliche Bezeichnung**

4 Glocken, die als Marie Madeleine, Louise, Marie Marguerite und Sophie bezeichnet werden.

#### **Standort**

Neu-Aquitanien; Charente (16); Bassac; Benediktinerabtei Saint-Etienne

#### **INSEE-Nummer der Gemeinde**

16032

#### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Jarnac

#### **Name des Gebäudes**

Benediktinerabtei Saint-Etienne

**Mérimée-Referenz des Gebäudes**

IA00049629

**Standortumgebung für das Anwesen Inventar**

In Dorf

**Beschreibung**

**Technische Kategorie**

Gießerei

**Materialien und Techniken der Eingriffe**

Bronze: Gusseisen (Reliefdekor).

**Materielle Beschreibung**

Glocke, die von 6 Henkeln am Schaf gehalten wird; birnenförmiger Klöppel; Volée-System; elektrischer Betrieb mit Schwungrad und Kette.

**Standardisierte Abmessungen**

Maria Magdalena: pds = 466000; Louise: pds = 328000; Marie Marguerite: pds = 225000; Sophie: pds = 150000.

**Eintrag**

Unterschrift; Inschrift

**Geschichte**

**Urheber des Objekts**

Bollée (Glockengießer)

**Ort der Fertigung**

Zentrum, 45, Orléans

**Jahrhundert der Anfertigung**

4. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr der Entstehung**

1892

**Begründung der Datierung**

TRÄGT DAS DATUM

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM16000086>

## Bors-de-Baignes-Les Arnauds, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Arnauds</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Cognac</b>
	Code postal:	<b>16360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16053</b>
<b>12ème siècle (1120)</b>	Coordonnées:	<b>45° 19' 12.77" N, 0° 11' 54.953" W</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte-Madeleine est située en bordure de la D 133, au lieu-dit les Arnauds et elle est entourée par le cimetière communal. Romane, elle a été construite au XIIe siècle par l'abbaye de Baignes dont elle dépendait. Elle a été remaniée après les dommages des guerres de religion. Sa façade romane est ornée de modillons. Le triplet de son chevet plat évoque une chapelle templière, mais il n'en est rien. Elle est classée monument historique depuis 1994.

...

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Jarfolouse a été construite vers 1126 au milieu des bois et dépendait de l'abbaye de Baignes et de l'archevêché de Bordeaux. La plus grande partie de la paroisse était domaine féodal de l'abbaye de Baignes; elle en était la première des sept prévôtés. Dès la fin du XVIe siècle, l'église n'a plus eu de curés et elle est devenue une annexe des paroisses voisines, comme Chantillac au XXe siècle.

Au début du XXe siècle, les bois de pins fournissaient de la résine traitée dans une usine appartenant à M. de Belleville. Le bois de chêne tauzin (ou touzin) était transformé sur place en charbon.

Au nord de l'église, l'ancien logis de Moulidars a été construit en 1686 par la famille de Plas, mais a été possédé dès le début du XVIIe siècle par Isaac Méhée, seigneur d'Ardenne dans la paroisse de Moulidars. Il revint ensuite à la famille de Plas, avant d'appartenir au XIXe siècle aux frères Léonard et Pierre Coulon, anciens gentilshommes du Périgord qui ont installé une verrerie.

[...]

#### Éléments protégés

Eglise (cad. C 155) : classement par arrêté du 4 mars 1994

#### Historique

Eglise fondée au XIIe siècle (façade romane), remaniée à la fin du Moyen Age, reconstruite après les guerres de Religion. La cure était unie à l'abbaye de Baigne qui l'aurait créée vers 1120.

L'édifice dut souffrir des guerres de Cent ans et être en partie reconstruit aux 14e et XVe siècles. Le plan est allongé et constitué d'un seul vaisseau de quatre travées. La façade surmontée d'un clocher-mur est divisée en deux par une corniche sur modillons. D'une ancienne galerie disparue, il ne reste que les traces d'une arcature. Quatre contreforts encadrent un portail central et deux arcatures latérales. Le chevet est ajouré d'un triplet. Eglise désaffectée, sauf pour quelques inhumations.

#### Périodes de construction

12e siècle, 15e siècle

Propriété de la commune

## Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Magdalena liegt am Rande der D 133, am Ort Les Arnauds, und ist vom Gemeindefriedhof umgeben. Die romanische Kirche wurde im 12. Jahrhundert von der Abtei von Baignes erbaut, von der sie abhing. Sie wurde nach den Schäden der Religionskriege umgebaut. Ihre romanische Fassade ist mit Modillons verziert. Das Triplet des flachen Dachreiters lässt auf eine Templerkapelle schließen, aber das ist nicht der Fall. Seit 1994 steht sie unter Denkmalschutz.

...

Die Kirche St. Maria Magdalena von Jarfolouse wurde um 1126 inmitten von Wäldern erbaut und unterstand der Abtei Baignes und dem Erzbistum Bordeaux. Der größte Teil der Pfarrei war Lehensgut der Abtei Baignes und die erste von sieben Propsteien. Anfang des 16. Jahrhunderts hatte die Kirche keinen Pfarrer mehr und wurde zu einer Nebengemeinde der Nachbargemeinden, wie z. B. Chantillac im 20. Jahrhundert.

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts lieferte das Kiefernholz Harz, das in einer Fabrik, die Herrn de Belleville gehörte, verarbeitet wurde. Das Holz der Tausin-Eiche (oder Touzin) wurde vor Ort zu Kohle verarbeitet.

Nördlich der Kirche wurde das ehemalige Wohnhaus von Moulidars 1686 von der Familie de Plas erbaut, befand sich aber bereits Anfang des 17. Jahrhunderts im Besitz von Isaac Méhée, dem Herrn von Ardenne in der Pfarrei Moulidars. Jahrhundert den Brüdern Léonard und Pierre Coulon, ehemaligen Gentlemen aus dem Périgord, die eine Glasfabrik einrichteten, gehörte.

[...]

### Geschützte Elemente

Kirche (Kat. C 155): Klassifizierung durch Erlass vom 4. März 1994.

### Historische Angaben

Im 12. Jahrhundert gegründete Kirche (romanische Fassade), im Spätmittelalter umgestaltet, nach den Religionskriegen wieder aufgebaut. Die Pfarrei war mit der Abtei von Baigne verbunden, die sie um 1120 gegründet haben soll. Das Gebäude musste unter den Hundertjährigen Kriegen leiden und wurde im 14. und 15. Jahrhundert teilweise umgebaut. Der Grundriss ist langgestreckt und besteht aus einem einzigen Schiff mit vier Jochen. Die von einer Glockenturm-Mauer gekrönte Fassade wird durch ein Gesims mit Modillons in zwei Hälften geteilt. Von einer alten, verschwundenen Galerie sind nur noch die Spuren eines Bogens erhalten. Vier Strebebögen umrahmen ein zentrales Portal und zwei seitliche Arkaden. Das Kopfbogen wird von einer Triole durchbrochen. Die Kirche ist bis auf einige Beerdigungen nicht mehr in Gebrauch.

### Bauperioden

12. Jahrhundert, 15. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bors\\_\(canton\\_de\\_Charente-Sud\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bors_(canton_de_Charente-Sud))

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00104563.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Bors-de-Baignes\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Bors-de-Baignes)?uselang=fr)

## Cherves-Châtelars, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cherves-Châtelar</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16096</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 4' 18.404" N, 1° 5' 20.666" W</b>

### Description

Prieuré Sainte-Marie-Madeleine, ruiné, situé au Châtelars. Fondé au XIIe siècle, il dépendait de l'abbaye de Cluny. Les chapiteaux du transept sont classés MH en 1923.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Titre courant

Ancien prieuré

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Charente (16) ; Cherves-Châtelars

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Poitou-Charentes

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

11e siècle

#### Description historique

De l'ancien prieuré ne subsistent que les ruines de la nef. Le transept et le chœur sont détruits et seuls quelques parties de murs sont encore debout. Les chapiteaux surmontant les colonnes supportant autrefois les arcs de la nef, sont épannelés. Les chapiteaux du transept sont sculptés.

#### Description

Technique du décor des immeubles par nature

Sculpture

#### État de conservation (normalisé)

Vestiges

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Classé MH partiellement

#### Date et niveau de protection de l'édifice

1923/06/07 : classé MH

### **Précision sur la protection de l'édifice**

Les six chapiteaux du transept : classement par arrêté du 7 juin 1923

### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

### **Typologie de la zone de protection**

Site archéologique

### **Intérêt de l'édifice**

Site archéologique

### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Site archéologique : 16 096 5 AH

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

## **Beschreibung**

Als Ruine erhaltenes Priorat St. Maria Magdalena, das sich in Châtelars befindet. Es wurde im 11. Jahrhundert gegründet und unterstand der Abtei von Cluny. Die Kapitelle des Querschiffs wurden 1923 als MH klassifiziert.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Priorat

### **Allgemeiner Titel**

Ehemaliges Priorat

### **Standort**

Neu-Aquitanien; Charente (16); Cherves-Châtelars

### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Poitou-Charentes

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

11. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Von der ehemaligen Priorei sind nur noch die Ruinen des Kirchenschiffs erhalten. Das Querschiff und der Chor sind zerstört und nur einige Teile der Mauern stehen noch. Die Kapitelle über den Säulen, die einst die Bögen des Kirchenschiffs trugen, sind verjüngt. Die Kapitelle des Querschiffs sind geschnitzt.

### **Beschreibung**

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Überreste

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Teilweise als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1923/06/07: als MH eingestuft

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Die sechs Kapitelle des Querschiffs: Klassifizierung durch Erlass vom 7. Juni 1923.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Typologie der Schutzzone**

Archäologische Stätte

**Interesse an dem Gebäude**

Archäologische Stätte

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Archäologische Stätte: 16 096 5 AH

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cherves-Ch%C3%A2telars>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00104295>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cherves-Chatelars\\_-\\_Eglise.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cherves-Chatelars_-_Eglise.JPG)

## Cognac-Crouin, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crouin</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Cognac</b>
	Code postal:	<b>16100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16102</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 41' 7.379" N, 0° 21' 15.365" W</b>

### Description

#### Histoire

L'église Sainte-Marie-Madeleine marque le point de départ de l'organisation urbaine de ce quartier, autrefois commune indépendante.

La première mention de monument remonte au XVe siècle, au moment de sa donation au prieuré Saint-Léger par une fille d'Arnaud, seigneur de Cognac. A cette époque, les moines de Saint-Léger dominent le territoire ecclésiastique cognaçais.

Sainte-Marie-Madeleine restera sous leur autorité jusqu'au XVIIe siècle. Au XIXe siècle, le développement de Cognac bouleverse le paysage religieux de la ville. L'église paroissiale de Crouin devient alors une simple succursale de la paroisse Saint-Jacques.

Construit en calcaire, l'édifice adopte un plan simple, de forme rectangulaire et dépourvu de transept. Il est doté d'un clocher de taille modeste sur sa face nord. Les parties les plus anciennes de l'église semblent remonter au XIIe siècle, à l'image de son portail roman qui conserve un décor à pointes de diamant et des chapiteaux à crochets. Le monument a été largement remanié au cours de son histoire, notamment aux XVIIe et XIXe siècles.

Le chœur de l'église Saint-Marie-Madeleine conserve un ensemble de trois vitraux réalisés en 1934 par le maître verrier toulousain Henri Gesta. Ils représentent saint Jacques, le Christ et sainte Marie-Madeleine.

Une vierge à l'enfant sculptée a été dégagée lors de précédents travaux. Ce relief de style naïf est scellé dans le mur de la nef.

### Beschreibung

#### Geschichte

Die Kirche St. Maria Magdalena markiert den Ausgangspunkt der städtischen Organisation dieses Viertels, das einst eine unabhängige Gemeinde war.

Die erste Erwähnung eines Denkmals geht auf das 15. Jahrhundert zurück, als es dem Priorat Saint-Léger von einer Tochter von Arnaud, dem Herrn von Cognac, geschenkt wurde. Damals beherrschten die Mönche von Saint-Léger das Kirchengebiet von Cognac.

St. Maria Magdalena blieb bis ins 17. Jahrhundert unter ihrer Herrschaft. Im 19. Jahrhundert erschütterte die Entwicklung von Cognac die religiöse Landschaft der Stadt. Die Pfarrkirche von Crouin wird nun zu einer einfachen Zweigstelle der Pfarrei Saint-Jacques.

Das aus Kalkstein errichtete Gebäude hat einen einfachen Grundriss, eine rechteckige Form und kein Querschiff. Auf der Nordseite befindet sich ein kleiner Glockenturm. Die ältesten Teile der Kirche scheinen aus dem 12. Jahrhundert zu stammen, wie das romanische Portal, das noch immer mit Diamantspitzen und Hakenkapitellen verziert ist. Das Bauwerk wurde im Laufe seiner Geschichte stark umgebaut, insbesondere im 17. und 19. Jahrhundert.

Der Chor der Kirche St. Maria Magdalena beherbergt ein Ensemble von drei Glasfenstern, die 1934



von dem Glasermeister Henri Gesta aus Toulouse geschaffen wurden. Sie stellen den heiligen Jakobus, Christus und die Heilige Maria Magdalena dar.

Eine geschnitzte Jungfrau mit Kind wurde bei früheren Arbeiten freigelegt. Dieses Relief im naiven Stil ist in die Wand des Kirchenschiffs eingemauert.

### **Sources**

<https://photocognac.com/crouin/rue-basse-de-crouin/eglise-sainte-marie-madeleine-de-crouin/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cognac\\_\(Charente\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cognac_(Charente))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Crouin\\_\(Cognac\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Crouin_(Cognac)?uselang=fr)

## Criteuil-La-Magdeleine, Église Paroissiale Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Magdeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Magdeleine)</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Cognac</b>
	Code postal:	<b>16300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16116</b>
<b>12ème siècle (17ème siècle+)</b>	Coordonnées:	<b>45° 31' 24.517'' N, 0° 11' 13.531'' W</b>

### Description

La Magdeleine tire son nom d'une chapelle consacrée à sainte Madeleine, dont le culte s'est développé au XIIe siècle, et du village qui s'est construit autour.

...

L'église paroissiale Sainte-Madeleine, dans l'ancien bourg de la Magdeleine, date des XVIIe et XIXe siècle.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Charente (16) ; Criteuil-la-Magdeleine

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Segonzac

#### Lieu-dit

La Magdeleine

#### Références cadastrales

1936 D4 258

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

17e siècle (?) ; 19e siècle (?)

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

### **Description historique**

Edifice ne paraissant pas antérieur au 17e siècle ; probablement restauré au 19e

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit partiel

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

### **Typologie de plan**

Plan allongé

### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; pignon découvert

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

La Magdeleine hat seinen Namen von einer Kapelle, die der Heiligen Magdalena geweiht war, deren Verehrung sich im 12. Jahrhundert entwickelte, und dem Dorf, das um sie herum entstand.

...

Die Pfarrkirche St. Magdalena in der alten Ortschaft La Magdeleine stammt aus dem 17. und 19. Jahrhundert.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

### **Standort**

Neu-Aquitanien; Charente (16); Criteuil-la-Magdeleine

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Segonzac

### **Ort**

La Magdeleine

### **Katasterreferenzen**

1936 D4 258

### **Umgebung für die Domain Inventarisierung**

In Abweichung

### **Geschichte**

Jahrhundert der Hauptbaukampagne

17. Jahrhundert (?); 19. Jahrhundert (?)

### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Gebäude scheint nicht älter als das 17. Jahrhundert zu sein; wahrscheinlich im 19.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; teilweise verputzt

#### **Materialien der Dacheindeckung**

Hohlziegel

#### **Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; offener Giebel

#### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

#### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Criteuil-la-Magdeleine>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00042049>

## La Magdeleine, Église Ste.-Madeleine du Prieuré

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Magdeleine du Prieuré</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens, Cne. Ruffec</b>
	Code postal:	<b>16240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16197</b>
<b>12ème siècle (env. 1175+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 3' 6.016" N, 0° 4' 27.786" E</b>

### Description

#### Découvrez l'église de La Magdeleine et son architecture romane

Cet ancien prieuré de l'abbaye bénédictine de Nanteuil-en-Vallée, situé dans l'ancien diocèse de Poitiers, est dédié à Sainte Madeleine de Beauvais ou de Beauvoir.

Petite église rurale, c'est un simple rectangle, plus étroit au niveau du chœur, qui se termine par un chevet plat. Elle conserve encore de très beaux murs gouttereaux de l'époque romane. Sur celui du nord, on remarque de simples fentes de jour, étroites, surmontées de linteaux monolithes (probablement XIème siècle), tandis qu'au sud se développent des ouvertures plus grandes pour laisser entrer la lumière. Le décor se cantonne sur la façade occidentale, datée du XIIème siècle. Composée d'arcatures sculptées de tores et de décors géométriques, elle contraste avec l'intérieur très sobre de l'édifice.

Deux très beaux chapiteaux sculptés d'animaux (lions, éléphants ?) encadrent la baie d'axe sur la façade.

A l'intérieur, la voûte surbaissée en briques de 1890 a modifié les proportions de l'église romane.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Charente (16) ; La Magdeleine

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Poitou-Charentes

#### Références cadastrales

A 600

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 12e siècle

#### Description historique

L'église dépendait de l'ancien diocèse de Poitiers et de l'abbaye de Nanteuil. L'édifice date de la fin du 12e siècle. Le plan comprend une nef couverte d'un berceau surbaissé en brique, séparée du

choeur rectangulaire par une arcade en plein cintre sur pilastres. Sur la façade, deux larges arcades se profilent sur les côtés. Elles retombent sur les maçonneries latérales et sur les pilastres établis sur un avant-corps renfermant la porte sans ébrasement, en plein cintre, avec un cordon circulaire et de lourdes impostes sur les jambages. Un bandeau interrompu est surmonté par un fronton triangulaire dont les rampants sont ornés de deux rangs de billettes. Au-dessus de l'arc en mitre s'inscrit une baie ajourée d'une petite arcade accompagnée de colonnettes. L'ouverture pour la cloche est percée sur le pignon tronqué.

### **Description**

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH partiellement

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1974/02/15 : classé MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

Façades et toitures (cad. A 600) : classement par arrêté du 15 février 1974

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

#### **Référence aux objets conservés**

PM16000583

#### **Intérêt de l'édifice**

A signaler

#### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Entdecken Sie die Kirche La Magdeleine und ihre romanische Architektur**

Dieses ehemalige Priorat der Benediktinerabtei Nanteuil-en-Vallée in der ehemaligen Diözese Poitiers ist der Heiligen Magdalena von Beauvais oder Beauvoir geweiht.

Als kleine Landkirche ist sie ein einfaches Rechteck, das im Bereich des Chors schmaler ist und mit einem flachen Kopfe abschließt. Sie bewahrt noch sehr schöne Traufmauern aus der romanischen Epoche. An der Nordseite sind einfache, schmale Tageslichtschlitze mit monolithischen Stürzen (wahrscheinlich 11. Jahrhundert) zu erkennen, während sich an der Südseite größere Öffnungen entwickeln, um das Licht hereinzulassen. Die Verzierungen beschränken sich auf die Westfassade, die aus dem 12. Jahrhundert. Sie besteht aus geschnitzten Arkaden mit Torus und geometrischen Verzierungen und steht im Kontrast zu dem sehr schlichten Inneren des Gebäudes.

Zwei sehr schöne Kapitelle mit Tierskulpturen (Löwen, Elefanten?) rahmen die Achsenöffnung an

der Fassade ein.

Im Inneren hat das niedrige Gewölbe aus Ziegelsteinen von 1890 die Proportionen der romanischen Kirche verändert.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

### **Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Charente (16); La Magdeleine

### **Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Poitou-Charentes

### **Katasterreferenzen**

A 600

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

4. Viertel 12. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche unterstand der alten Diözese Poitiers und der Abtei von Nanteuil. Das Gebäude stammt aus dem späten 12. Der Grundriss umfasst ein mit einem niedrigen Tonnengewölbe aus Ziegelsteinen gedecktes Schiff, das durch einen auf Pilastern ruhenden Rundbogen vom rechteckigen Chor getrennt ist. An der Fassade befinden sich zwei breite Arkaden, die sich an den Seiten abzeichnen. Sie stützen sich auf das Seitenmauerwerk und auf Pilaster, die auf einem Vorbau errichtet wurden, der die Tür ohne Leibung einschließt, die einen Rundbogen mit einer kreisförmigen Kordel und schweren Oberlichtern an den Gewänden aufweist. Ein unterbrochenes Band wird von einem dreieckigen Giebel gekrönt, dessen Rampen mit zwei Reihen von Knüppeln geschmückt sind. Über dem Mitrenbogen befindet sich eine durchbrochene Öffnung mit einer kleinen Arkade, die von Säulchen begleitet wird. Die Öffnung für die Glocke befindet sich im Stumpfgiebel.

### **Beschreibung**

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Teilweise als MH klassifiziert

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1974/02/15: als MH eingestuft

### **Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Fassaden und Dächer (Kat. A 600): Klassifizierung durch Erlass vom 15.02.1974.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Verweis auf die erhaltenen Objekte**

PM16000583

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes.**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.ruffecois-tourisme.com/decouvrir/visites-et-decouvertes/patrimoine/monuments-religieux/#widget-details-offre-5962512>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00104404>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(La\\_Magdeleine\)?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(La_Magdeleine)?uselang=de)



## Lessac, Dolmen en Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lessac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Dolmen en Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16181</b>
<b>11ème siècle (1878)</b>	Coordonnées:	<b>46° 2' 42.875" N, 0° 40' 52.273" E</b>

### Description

Le dolmen de la Madeleine (ou dolmen Sainte-Madeleine) est un monument mégalithique christianisé situé sur l'île Saint-Germain dans la Vienne à Lessac dans le département de la Charente en France, transformé en chapelle. Le dolmen est en France le terme générique désignant les constructions mégalithiques néolithiques de toutes sortes (voir : nomenclature française).

Le dolmen, dont il reste pour l'essentiel la grande dalle de couverture de 4,5 mètres sur 3,6 mètres, repose sur quatre colonnes du XIe siècle, espacées de 2,4 mètres à l'avant et de 2,15 mètres à l'arrière. Elles sont constituées d'un fût cylindrique reposant sur une base rectangulaire et portant un chapiteau arrondi. Entre les colonnes, au sol, se trouve une dalle de pierre qui est le reste d'un autel. Le dolmen d'origine de type inconnu (probablement un dolmen angevin) et d'emplacement inconnu a été transformé au Moyen-Âge en chapelle de cimetière (une sépulture médiévale a été découverte en 1878). Le dolmen portait les noms de Tombeau de la Dame, Pierre-Madeleine, Pierre Couvreau et Chapelle-dolmen du petit Lessac. Au 19e siècle, la place a été transformée en cabaret avec des tables et des bancs en bois.

Le dolmen, situé sur un terrain privé, a été classé Monument historique en 1900.

Une légende raconte que sainte Madeleine a laissé son empreinte sur un rocher de la Vienne lorsqu'elle a sauté sur l'île avec la pierre de couverture sur la tête et les autres pierres dans son tablier. Ses moutons ont également laissé des empreintes.

### Beschreibung

Der Magdalena-Dolmen (auch Dolmen St. Magdalena genannt) ist ein christianisiertes Megalithmonument auf der Insel St. Germain im Fluss Vienne in Lessac im Département Charente in Frankreich, das in eine Kapelle umgewandelt wurde. Dolmen ist in Frankreich der Oberbegriff für neolithische Megalithanlagen aller Art (siehe: französische Nomenklatur).

Der Dolmen, von dem im Wesentlichen die große Deckenplatte von 4,5 auf 3,6 Metern erhalten ist, ruht auf vier Säulen aus dem 11. Jahrhundert mit einem Abstand von 2,4 Metern vorne und 2,15 Metern hinten. Sie bestehen aus einem zylindrischen Schaft, der auf einem rechteckigen Sockel steht und ein abgerundetes Kapitell trägt. Zwischen den Säulen liegt am Boden eine Steinplatte, die der Rest eines Altares ist.

Der ursprüngliche Dolmen unbekanntem Typs (vermutlich ein Dolmen angevin) und unbekanntem Standortes wurde im Mittelalter in eine Friedhofskapelle umgewandelt (eine mittelalterliche Bestattung wurde 1878 gefunden). Der Dolmen trug die Namen Tombeau de la Dame, Pierre-Madeleine, Pierre Couvreau und Chapelle-dolmen du petit Lessac. Im 19. Jahrhundert wurde der Platz in ein Kabarett mit Holztischen und -bänken umgewandelt.

Der auf privatem Grund liegende Dolmen wurde 1900 als Monument historique unter Denkmalschutz gestellt.

Eine Legende erzählt, dass die heilige Madeleine ihren Fußabdruck auf einem Felsen in der Vienne

hinterließ, als sie mit dem Deckstein auf dem Kopf und den anderen Steinen in ihrer Schürze auf die Insel sprang. Auch ihre Schafe hinterließen Abdrücke.

**Sources**

[https://de.wikipedia.org/wiki/Dolmen\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Lessac\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Dolmen_de_la_Madeleine_(Lessac))

<https://monumentum.fr/dolmen-converti-chapelle-dite-madeleine-pa00104389.html>

## Lesterps, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lesterps</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16182</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 0' 35.698" N, 0° 46' 51.949" E]</b>

### Description

L'abbaye fut fondée à la fin du Xe siècle. Le bourg de Lesterps a possédé au Moyen Age deux autres églises, Notre-Dame et Sainte-Marie-Madeleine, dont l'emplacement est mal connu.

### Beschreibung

Die Abtei wurde Ende des 10. Jahrhunderts gegründet. Der Marktflecken Lesterps besaß im Mittelalter zwei weitere Kirchen, Unsere Liebe Frau und St. Maria Magdalena, deren Lage nicht genau bekannt ist.

### Source

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/lesterps-presentation-de-la-commune/ddaaa26d-b87c-4ebc-bc74-3861a846d5b0>

## Nieuil-Lespinnasse, Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lespinasse</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16245</b>
<b>12ème siècle (à 16ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 52' 45.646'' N, 0° 30' 3.877'' E]</b>

### Description

Le prieuré de Sainte-Marie-Madeleine de l'Espinassouse, situé au lieu-dit du même nom au nord-est de la commune, appartenait à l'abbaye Saint-Pierre d'Uzerche. Fondé au XIe siècle sur des terres données à l'abbaye d'Uzerche avec le consentement de l'évêque d'Angoulême, il perdurera jusqu'au XVIe siècle. Puis il est tombé en ruines.

### Beschreibung

Das Priorat St. Maria Magdalena von Espinassouse, das sich am gleichnamigen Ort im Nordosten der Gemeinde befindet, gehörte zur Abtei St. Peter von Uzerche. Es wurde im 12. Jahrhundert auf Land gegründet, das der Abtei von Uzerche mit Zustimmung des Bischofs von Angoulême geschenkt wurde, und bestand bis ins 16. Jahrhundert. Dann verfiel es zu einer Ruine.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nieuil>

## Saint-Amant-de-Boixe, Oratoire Ste.-Madeleine de Flachères

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Amant-de-Boixe</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de Flachères</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16295</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 47' 48.973" N, 0° 8' 0.748" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Saint-Germain-de-Confolens, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Germain-de-Confolens</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16322</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 3' 12.377" N, 0° 41' 3.635" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Saint-Maurice-des-Lions, Oratoire (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maurice-des-Lions</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Oratoire [Ste.-Madeleine] (ruines)</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16337</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 57' 52.556'' N, 0° 41' 56.864'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Soyaux, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Soyaux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Angoulême</b>
	Code postal:	<b>16800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16374</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 38' 29.173" N, 0° 11' 34.732" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)



## Touvre, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Touvre</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Angoulême</b>
	Code postal:	<b>16600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16385</b>
<b>11ème siècle (1641, 1755)</b>	Coordonnées:	<b>45° 39' 49.673" N, 0° 15' 7.438" E</b>

### Description

Juchée sur un éperon rocheux depuis près de 1000 ans, l'église Sainte Marie-Madeleine se dresse sur une colline visible des quatre points cardinaux qui domine les sources de la Touvre. Aujourd'hui halte sur la route de Compostelle pour les pèlerins venus d'Europe du Nord, elle fut un repère tout au long de son histoire : dès le 11ème siècle, elle est la chapelle castrale du château féodal des comtes Taillefer d'Angoulême. Dans le contexte troublé de la guerre de Cent ans et des guerres de religion, elle devint une fortification défensive grâce aux qualités stratégiques de son emplacement. Mais elle est également le théâtre de plusieurs légendes... Y verrez-vous briller sur une roche, au bord de la Touvre le bracelet de saphirs de la belle Tamira, venue d'Ispahan ? L'y aurait-elle égaré lors de la retraite des Sarrasins, après la bataille de Poitiers en 732, avant d'être recueillie le jour de Noël par les comtes de Taillefer ?

Entendrions-nous les sources rapporter au vieux chef Franc les serments d'amour échangés entre sa fille, la noble Tolvère et le berger Bandiat ? Pourrions-nous lire les derniers messages des amants séparés, qui se noyèrent de désespoir dans la Touvre ?

Une autre tradition, résistant au passage des siècles et ce, malgré de manifestes incohérences de dates, fait naître le régicide Ravailac ici, à l'ombre de la petite église. Cette croyance tenace vient vraisemblablement du fait qu'un collecteur d'impôts du nom de Gravailhac, personnage fort impopulaire, prélevait les impôts dans une ferme voisine de l'église.

Gardienne de ces légendes populaires et du culte des villageois depuis plusieurs siècles, l'église Sainte Marie-Madeleine est aujourd'hui fermée et en grand péril !

En juin 2016, des passionnés de patrimoine venant d'horizons différents ont créé l'Association pour la Sauvegarde de l'Église de Touvre afin de réunir les capitaux nécessaires à la réhabilitation de l'église. Dans ce but, ils organisent des concerts mensuels de musique chantés par le sextuor Amicis, la chorale Sainte-Cécile... et sollicitent des dons. L'acoustique remarquable de l'église met particulièrement en valeur les musiques classiques, espagnoles, ou les chants anciens et orthodoxes qui y ont été interprétés avant sa fermeture.

[...]

#### Éléments protégés

Les quatre chapiteaux du 12e siècle (Nord-Ouest, Nord-Est, Sud-Ouest et Sud-Est) situés dans la nef : inscription par arrêté du 26 avril 1938 ; Le portail : inscription par arrêté du 22 août 1949 ; L'Église Sainte-Madeleine, en totalité (cad. section AY parcelle n° 3) : inscription par arrêté du 8 février 2018

#### Historique

La partie ouest date du milieu du 12e siècle et le chœur de la fin de ce même siècle. A demi-ruinée en 1631, l'église fut restaurée peu après, puis en 1755. L'angle nord-ouest de la nef a été monté au 17e siècle. En 1845, elle reçut des voûtes en briques. Un clocher débordant en place de celui qui

existait sur le faux carré.

### **Périodes de construction**

12e siècle

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die seit fast 1000 Jahren auf einem Felsvorsprung stehende Kirche Sainte Marie-Madeleine erhebt sich auf einem aus allen vier Himmelsrichtungen sichtbaren Hügel, der die Quellen des Flusses Touvre überragt. Heute ist sie ein Zwischenstopp auf dem Jakobsweg für Pilger aus Nordeuropa und war in ihrer gesamten Geschichte ein Wahrzeichen: Seit dem 11. Jahrhundert war sie die Burgkapelle der feudalen Burg der Grafen Taillefer d'Angoulême. In den unruhigen Zeiten des Hundertjährigen Krieges und der Religionskriege wurde sie dank der strategischen Qualitäten ihres Standorts zu einer defensiven Befestigung.

Sie ist aber auch Schauplatz zahlreicher Legenden... Werden Sie das Saphirarmband der schönen Tamira aus Isfahan auf einem Felsen am Ufer des Flusses Touvre glänzen sehen? Hat sie es auf dem Rückzug der Sarazenen nach der Schlacht von Poitiers im Jahr 732 verloren, bevor es am Weihnachtstag von den Grafen von Taillefer aufgelesen wurde?

Würden wir die Quellen hören, wie sie dem alten Frankenhäuptling von den Liebesschwüren berichten, die zwischen seiner Tochter, der edlen Tolvere, und dem Hirten Bandiat ausgetauscht wurden? Könnten wir die letzten Botschaften der getrennten Liebenden lesen, die aus Verzweiflung im Fluss Touvre ertranken?

Eine andere Tradition, die trotz offensichtlicher Unstimmigkeiten bei den Daten die Jahrhunderte überdauert hat, lässt den Königsmörder Ravailac hier im Schatten der kleinen Kirche geboren werden. Dieser hartnäckige Glaube rührt wahrscheinlich daher, dass ein unbeliebter Steuereintreiber namens Gravailhac auf einem Bauernhof in der Nähe der Kirche die Steuern eintrieb.

Die Kirche St. Maria Magdalena, die seit mehreren Jahrhunderten diese Volkslegenden und die Verehrung der Dorfbewohner bewahrt, ist heute geschlossen und stark gefährdet!

Im Juni 2016 gründeten Kulturerbe-Enthusiasten mit unterschiedlichem Hintergrund die Association pour la Sauvegarde de l'Eglise de Touvre (Verein zur Rettung der Kirche von Touvre), um das nötige Kapital für die Sanierung der Kirche aufzubringen. Zu diesem Zweck organisieren sie monatliche Konzerte mit Musik, die vom Amicis-Sextett, dem Chor Sainte-Cécile usw. gesungen werden, und bitten um Spenden. Die bemerkenswerte Akustik der Kirche bringt besonders die klassische, spanische Musik oder die alten und orthodoxen Gesänge zur Geltung, die dort vor ihrer Schließung aufgeführt wurden.

[...]

Die Kirche, die von den Einkünften des Bischofs von Angoulême abhing, kann für ihren westlichen Teil auf die Mitte des 12. Jahrhunderts und für ihren Chor auf das Ende des Jahrhunderts datiert werden.

Die halb verfallene Kirche wurde 1641 restauriert, dann 1755 und 1845 erhielt sie ihre Backsteingewölbe.

Das dreijochige Kirchenschiff hat seitliche Bögen, die auf Stützmauern ruhen, deren Säulen die Pfetten tragen.

Der Scheinfeier unter einem Tonnengewölbe geht eine doppelte Einkerbung in den Ecken voraus, in der sich zwei kleine Säulen befinden. Das Ende des Chors wird durch ein dreiflügeliges Fenster unterbrochen, das von einem tiefen Bogen eingerahmt wird.

An der nordwestlichen Ecke des Kirchenschiffs wurde im 17. Jahrhundert ein Glockenturm errichtet, der den ursprünglich an der falschen Vierung befindlichen Glockenturm ersetzte, von dem noch der Anfang der Treppe an der Außenseite zu sehen ist.

An der Fassade rahmen zwei schmale Strebepfeiler das Eingangsportal mit zwei Rundbogenzylindern und zwei blinden Rundbögen mit Kolonnetten und verzierten Archivolten sowie die Kapitelle mit schönem Blattwerk. Oben befindet sich ein wunderschönes Rundbogenfenster in einer Nische mit einer verzierten Archivolte und Kolonnetten. Darüber befinden sich die Reste eines Erkers.

Der Glockenturm an der Nordwestecke wird durch 2 Bögen mit einem niedrigen Dach darüber unterbrochen. An der Nordwand des Kirchenschiffs sind die Überreste eines Blendbogens erhalten, der oben von den doppelten Strebepfeilern abging. Das Ende des Chors hat zwei kleine Strebepfeiler, zwischen denen sich die Rundbogenfenster mit einem einzigen Zylinderbogen öffnen und mit einer Archivolte verziert sind.

[...]

### **Geschützte Elemente**

Die vier Kapitelle aus dem 12. Jahrhundert (Nord-West, Nord-Ost, Süd-West und Süd-Ost) im Kirchenschiff: Eintragung durch Erlass vom 26. April 1938; Das Portal: Eintragung durch Erlass vom 22. August 1949; Die Kirche Sainte-Madeleine als Ganzes (Kat. Sektion AY Parzelle Nr. 3): Eintragung durch Erlass vom 8. Februar 2018.

### **Historischer Hintergrund**

Der Westteil stammt aus der Mitte des 12. Jahrhunderts, der Chor aus dem Ende desselben Jahrhunderts. Die Kirche wurde 1631 halb zerstört und kurz darauf sowie 1755 restauriert. Die nordwestliche Ecke des Kirchenschiffs wurde im 17. Jahrhundert errichtet. 1845 erhielt sie ein Gewölbe aus Ziegelsteinen. Ein überhängender Glockenturm ersetzte den auf dem falschen Quadrat vorhandenen.

### **Bauperioden**

12. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://www.vmfpatrimoine.org/projet/eglise-sainte-marie-madeleine-de-touvre-16/>

<https://romaans.blogspot.com/search?q=Madeleine>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00104524.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Touvre\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Touvre)?uselang=fr)

## Xambes, Fontaine, Reliques et Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Xambes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Reliques Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>Confolens</b>
	Code postal:	<b>16330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>16423</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 49' 35.659" N, 0° 6' 22.464" E]</b>

### Description

Au xiie siècle, l'église de Xambes est le théâtre de faits extraordinaires : le 3 mai 1160, « dans le puits qui est près de la dite église, [...] on découvrit des reliques de la très sainte Marie-Madeleine et du saint et glorieux martyr Vincent et beaucoup de miracles d'origine divine et merveilleux et extraordinaires y furent accomplis et constatés [...]. Beaucoup d'infirmes et de débiles, d'aveugles, de boiteux, de sourds et de muets, de démoniaques, de prisonniers, d'autres parvenus au terme de la vie ou retenus par diverses maladies et afflictions, aussitôt que par eux-mêmes ou par les leurs ils faisaient le vœu de se rendre à cette sainte église et réclamaient le secours de Dieu, de sa très sainte mère, de la bienheureuse Marie-Madeleine et du glorieux martyr Vincent, en vertu de la grâce du Souverain Maître, se levant tout à coup, ils devenaient sains et saufs, de quelques infirmité ou maladie qu'ils fussent atteints. » [Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe, charte n° 243. Publiée et traduite par R. GRAND, Bulletin et Mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente, 1939, pages 84 à 86.]

Puis, après avoir connu des heures de gloire au Moyen Âge, le pèlerinage tombe dans l'oubli et les reliques disparaissent avec lui. Il semble que ce soit le pasteur Lièvre, qui le premier, en 1879, mentionne cette charte dans son Exploration archéologique du canton de Saint-Amant. À cette époque, le souvenir du pèlerinage a totalement disparu. Une monographie (non publiée) rédigée au début du xxe siècle par le curé de la paroisse, l'abbé Boyer, nous apprend que le puits est partiellement comblé et que, si les habitants de Xambes l'appellent bien « Puits des miracles », ils en ignorent la raison.

Le pèlerinage est rétabli en 1899 par l'abbé Espié. Il sera ensuite organisé par son successeur, l'abbé Boyer, de 1902 à 1913. Il connaît un tel succès que, progressivement, les opposants au pèlerinage commencent à perturber son déroulement (nous sommes dans le contexte de la séparation des Églises et de l'État en 1905). En 1910, notamment, on frôle l'affrontement entre catholiques et « libres-penseurs ». Si bien que l'année suivante, le maire prend un arrêté interdisant les manifestations religieuses. Puis la Première Guerre mondiale va provoquer une interruption totale qui durera une vingtaine d'années. En 1932, le pèlerinage connaîtra une deuxième renaissance jusqu'au début de la guerre de 39-40, date de son arrêt définitif.

### Beschreibung

Im 12. Jahrhundert war die Kirche von Xambes Schauplatz außergewöhnlicher Ereignisse: Am 3. Mai 1160 wurden "in dem Brunnen, der sich in der Nähe der besagten Kirche befindet, [...] Reliquien der Heiligsten Maria Magdalena und des Heiligen und glorreichen Märtyrers Vinzenz entdeckt, und viele Wunder göttlichen Ursprungs und wunderbare und außergewöhnliche Wunder wurden dort vollbracht und festgestellt [...]. Viele Krüppel und Lahme, Blinde, Lahme, Taube und Stumme, Dämonische, Gefangene, andere, die das Ende ihres Lebens erreicht hatten oder durch verschiedene Krankheiten und Leiden zurückgehalten wurden, sobald sie durch sich selbst oder ihre

Angehörigen das Gelübde ablegten, diese heilige Kirche zu besuchen und die Hilfe Gottes zu beanspruchen, seiner heiligsten Mutter, der seligen Maria Magdalena und des glorreichen Märtyrers Vinzenz, kraft der Gnade des Souveränen Meisters, so standen sie plötzlich auf und wurden gesund und wohlbehalten, von welchem Gebrechen oder welcher Krankheit sie auch immer befallen waren." [Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe, Charta Nr. 243. Veröffentlicht und übersetzt von R. GRAND, Bulletin et Mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente, 1939, Seiten 84 bis 86].

Dann, nachdem die Pilgerfahrt im Mittelalter ihre Glanzzeiten erlebt hatte, geriet sie in Vergessenheit und die Reliquien verschwanden mit ihr. Es scheint, dass es Pastor Lièvre war, der 1879 in seiner Archäologischen Erkundung des Kantons Saint-Amant als Erster diese Charta erwähnte. Zu dieser Zeit war die Erinnerung an die Pilgerfahrt vollständig verschwunden. Jahrhundert vom Gemeindepfarrer Abbé Boyer verfassten (unveröffentlichten) Monografie erfahren wir, dass der Brunnen teilweise zugeschüttet wurde und dass die Einwohner von Xambes ihn zwar "Puits des miracles" (Brunnen der Wunder) nennen, aber den Grund dafür nicht kennen. Die Pilgerfahrt wurde 1899 von Abbé Espié wieder eingeführt. Sie wurde dann von seinem Nachfolger, Abbé Boyer, von 1902 bis 1913 organisiert. Sie war so erfolgreich, dass Gegner der Wallfahrt nach und nach begannen, den Ablauf der Wallfahrt zu stören (wir befinden uns im Kontext der Trennung von Kirche und Staat im Jahr 1905). Insbesondere im Jahr 1910 kam es beinahe zu einer Konfrontation zwischen Katholiken und "Freidenkern". So sehr, dass der Bürgermeister im Jahr darauf eine Verordnung erlässt, die religiöse Veranstaltungen verbietet. Der Erste Weltkrieg führte dann zu einer völligen Unterbrechung, die etwa zwanzig Jahre lang anhielt. Im Jahr 1932 erlebte die Pilgerfahrt eine zweite Renaissance, bis sie zu Beginn des Krieges von 39-40 endgültig eingestellt wurde.

#### Source

<https://www.xambes.fr/rubriques/patrimoine/puits-des-miracles/>

## Charente-Maritime

### Balanzac, Église Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Balanzac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saintes</b>
	Code postal:	<b>17600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17030</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 44' 24.727" N, 0° 50' 9.218" W</b>

#### Description

##### L'église Sainte-Madeleine des XIIe et XIXe siècles

L'église est l'ancienne chapelle du château, ce qui aurait amené des difficultés entre les seigneurs et les habitants de la paroisse: au XVIIIe siècle, ces derniers demandèrent à l'évêque et à l'abbesse de Saintes que leur chapelle devint paroissiale. Il y eut procès devant le parlement de Bordeaux et les habitants obtinrent, en 1768, que les moines de Sablonceaux viennent dire la messe dans leur église. Le bâtiment conserve une fenêtre romane présentant une décoration en pointes de diamant.

La porte en plein cintre est ornée de moulures. L'actuel clocher est élevé après 1840, pour remplacer le petit campanile à deux arches de pierre, placé au sommet du fronton, qui surplombait autrefois la façade.

#### Beschreibung

##### Die Kirche St. Magdalena aus dem 12. und 19. Jahrhundert

Die Kirche ist die ehemalige Kapelle des Schlosses, was zu Schwierigkeiten zwischen den Herren und den Bewohnern der Gemeinde führte: im 18. Jahrhundert baten letztere den Bischof und die Äbtissin von Saintes, ihre Kapelle zur Pfarrkirche zu machen. Es kam zu einem Prozess vor dem Parlament von Bordeaux, und 1768 erwirkten die Einwohner, dass die Mönche von Sablonceaux in ihrer Kirche die Messe lesen durften.

Das Gebäude verfügt noch über ein romanisches Fenster mit rautenförmiger Verzierung.

Die halbrunde Tür ist mit Leisten verziert. Der heutige Glockenturm wurde nach 1840 errichtet und ersetzte den kleinen steinernen Glockenturm mit zwei Bögen an der Spitze des Giebels, der früher die Fassade überragte.

#### Sources

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/balanzac\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/balanzac_eglise_sainte-madeleine.php)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Balanzac](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Balanzac)

## Beurlay, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beurlay</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Sainte-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saintes</b>
	Code postal:	<b>17250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17045</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 51' 34.34" N, 0° 50' 9.499" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est un édifice du XIIe siècle dominant un agréable site ou coule la source du «Freussin».

Son chevet roman est caractéristique de la Saintonge, à trois registres superposés. Le chevet est quelque peu antérieur à la nef et au clocher: sa largeur et sa hauteur sont nettement moindres que ceux de la nef.

La position latérale du clocher est peu fréquente, d'autant plus qu'une chapelle est aménagée au rez-de-chaussée.

Le voûtement en berceau brisé de la nef a nécessité d'importantes consolidations, comme l'indiquent l'arc doubleau intermédiaire porté par des culs-de-lampe sur la travée occidentale et les lourds contreforts du XVe siècle sur le flan nord.

A l'intérieur, la sobriété de l'architecture met en valeur les quatre chapiteaux de la travée droite du chœur. Deux sont sculptés de corbeilles végétales.

Sur un autre, la curieuse superposition de félins évoque lointainement les chapiteaux de la croisée du transept de Saint-Eutrope de Saintes.

Le thème du quatrième chapiteau, par contre, s'inspire directement de Saint-Eutrope avec ses oiseaux perchés sur la coupe de lions.

Les masques de félin aux angles du chapiteau et le style proche de celui d'Aulnay, apportent un accent nouveau et conduisent vers le milieu du XIIe siècle.

Les vitraux ont été réalisés en et posés en 1996 après les travaux de restauration intérieur de l'église.

[...]

#### Éléments protégés

Eglise Sainte-Madeleine (cad. B 619) : inscription par arrêté du 7 juillet 1977.

### Historique

L'église date du 12e siècle mais le portail de la façade occidentale a été en partie restauré. Le clocher date du 14e siècle. L'édifice se compose d'une nef sans bas-côtés, suivie d'un chœur en berceau brisé, terminé par une abside en cul de four brisé. Cette dernière comprend trois étages et sept aires séparées par des colonnes montant du sol jusqu'à la corniche à modillons qui supporte le toit. Les deux étages supérieurs sont garnis de fenêtres et de baies aveugles en plein cintre. Un arc à triple ressaut, porté par des pilastres saillants, sépare le chœur de la nef. Un autre arc à peu près semblable se dresse entre l'abside et le chœur qui, ainsi délimité et renforcé, a vraisemblablement porté un clocher disparu. De cette construction première subsistent les quatre piliers de soutènement et les chapiteaux historiés. Le clocher, massif et carré, s'élève à droite de la nef. Sur chacune de ses faces entre les pilastres et ses angles, se tend un arc en tiers-point.



**Périodes de construction**

12e siècle, 14e siècle

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena ist ein Gebäude aus dem 12. Jahrhundert, das einen angenehmen Ort dominiert, an dem die Quelle des "Freussin" fließt.

Das romanische Kopfbauwerk ist typisch für die Saintonge und besteht aus drei übereinander liegenden Registern. Der Kopfteil ist etwas älter als das Kirchenschiff und der Glockenturm: Seine Breite und Höhe sind deutlich geringer als die des Kirchenschiffs.

Die seitliche Position des Glockenturms ist nicht sehr häufig, zumal im Erdgeschoss eine Kapelle untergebracht ist.

Das spitz zulaufende Tonnengewölbe des Kirchenschiffs erforderte umfangreiche Konsolidierungsmaßnahmen, wie der von Kragsteinen getragene Zwischenbogen im westlichen Joch und die schweren Strebepfeiler aus dem 15.

Im Inneren des Gebäudes hebt die schlichte Architektur die vier Kapitelle des rechten Chorjochs hervor. Zwei sind mit Pflanzenkörben geschnitzt.

Auf einem anderen erinnert die seltsame Überlagerung von Raubkatzen entfernt an die Kapitelle der Vierung von Saint-Eutrope in Saintes.

Das Thema des vierten Kapitells hingegen ist mit seinen Vögeln, die auf dem Kelch der Löwen sitzen, direkt von Saint-Eutrope inspiriert.

Die Katzenmasken an den Ecken des Kapitells und der Stil, der dem von Aulnay ähnelt, setzen einen neuen Akzent und führen in die Mitte des 12. Jahrhunderts.

Die Buntglasfenster wurden 1996 nach der Restaurierung des Kircheninneren eingesetzt.

[...]

**Geschützte Elemente**

Kirche Sainte-Madeleine (Kat. B 619): Eintragung durch Erlass vom 7. Juli 1977.

**Historische Angaben**

Die Kirche stammt aus dem 12. Jahrhundert, das Portal an der Westfassade wurde jedoch teilweise restauriert. Der Glockenturm stammt aus dem 14. Das Gebäude besteht aus einem Schiff ohne Seitenschiffe, gefolgt von einem Chor mit gebrochenem Tonnengewölbe, der mit einer Apsis in Form eines gebrochenen Cul de four endet. Die Apsis besteht aus drei Stockwerken und sieben Bereichen, die durch Säulen voneinander getrennt sind, die vom Boden bis zu dem mit Modulen versehenen Gesims reichen, das das Dach trägt. Die beiden oberen Stockwerke sind mit Rundbogenfenstern und blinden Buchten versehen. Ein dreifacher Bogen, der von vorspringenden Pilastern getragen wird, trennt den Chor vom Kirchenschiff. Ein weiterer, etwa gleichartiger Bogen erhebt sich zwischen der Apsis und dem Chor, der auf diese Weise abgegrenzt und verstärkt wurde und wahrscheinlich einen verschwundenen Glockenturm trug. Von diesem ersten Bauwerk sind noch die vier Stützpfeiler und die historisierenden Kapitelle erhalten. Der massive, quadratische Glockenturm erhebt sich auf der rechten Seite des Kirchenschiffs. Auf jeder seiner Seiten zwischen den Pilastern und seinen Ecken spannt sich ein Dreiecksbogen.

**Bauphasen**

12. Jahrhundert, 14. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

**Sources**



[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/beurlay\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/beurlay_eglise_sainte-madeleine.php)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00104618.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Beurlay](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Beurlay)

## Boscammant, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Boscammant</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Jonzac</b>
	Code postal:	<b>17360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17055</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 11' 47.083" N, 0° 4' 5.581" W</b>

### Description

#### Boscammant, église Sainte-Madeleine

Implantée aux abords du village, sur les bords d'une haute colline devant un beau paysage de verdure, cette église du XIIe siècle a été très remaniée et en partie reconstruite.

Construite en pierres de grison, elle est de plan simple avec des proportions très homogènes. L'ancien clocher a été abattu. À sa place, sur l'ancienne travée, s'élève un clocher mur.

Les murs latéraux sont percés de baies romanes assez hautes et étroites.

Le chevet en hémicycle est flanqué de trois contreforts plats dont celui du milieu est percé d'une baie axiale. Une corniche à mordillons animaliers couronne l'ensemble.

L'intérieur de la nef, simple, mais plus haut que le cœur n'a conservé qu'une ancienne colonne adossée à un pilastre. L'abside est ornée de dix petites colonnes à chapiteaux nus montées sur une banquette.

Tabernacle en bois sculpté du XVIIIe siècle.

Cloche en bronze de 1661.

Corbillard, toile de l'agneau Pascal, statues de plâtre, confessionnal.

#### Descriptif

Dédiée à Sainte Madeleine, elle se situe à la sortie Sud du village, sur le bord d'une colline. Elle possède une nef unique à petites fenêtres. L'abside, semi-circulaire, est ornée de six colonnes peintes, dressées sur une banquette et portant une arcature à chapiteaux nus. Les enduits du sanctuaire, gris et jaune, ont été refaits dans un style classique. Enfin, à la place du clocher, s'élève un pignon campanile.

[...]

L'église est ouverte au public de 9h à 17h.

### Beschreibung

#### Boscammant, Kirche St. Magdalena

Diese Kirche aus dem 12. Jahrhundert liegt am Rande des Dorfes am Rande eines hohen Hügels in einer schönen grünen Landschaft und wurde stark umgebaut und teilweise neu errichtet.

Die aus Grison-Steinen erbaute Kirche hat einen einfachen Grundriss mit sehr einheitlichen Proportionen.

Der alte Glockenturm wurde abgerissen. An seiner Stelle erhebt sich auf dem alten Feld ein gemauerter Glockenturm.

Die Seitenwände sind von ziemlich hohen und schmalen romanischen Buchten durchbrochen.

Der halbkreisförmige Kopfteil wird von drei flachen Strebepfeilern flankiert, von denen der mittlere eine Achsbucht aufweist. Ein Gesims mit Tiermotiven krönt das Ganze.

Im Inneren des einfachen Kirchenschiffs, das höher als das Herz ist, ist nur eine alte Säule erhalten,

die an einen Pilaster gelehnt ist. Die Apsis ist mit zehn kleinen Säulen mit nackten Kapitellen geschmückt, die auf einer Bank montiert sind.

Tabernakel aus geschnitztem Holz aus dem 18. Jahrhundert.

Jahrhundert. Bronzeglocke aus dem Jahr 1661.

Leichenwagen, Gemälde des Osterlamms, Gipsfiguren, Konfikt.

[...]

### **Beschreibung**

Die der Heiligen Magdalena gewidmete Kirche befindet sich am südlichen Ende des Dorfes am Rand eines Hügels. Sie besitzt ein einziges Kirchenschiff mit kleinen Fenstern. Die halbkreisförmige Apsis ist mit sechs bemalten Säulen geschmückt, die auf einer Bank stehen und einen Bogen mit nackten Kapitellen tragen. Der graue und gelbe Verputz des Sanktuariums wurde im klassischen Stil erneuert. Anstelle des Glockenturms erhebt sich schließlich ein Campanile-Giebel.

Die Kirche ist von 9:00 bis 17:00 Uhr für Besucher geöffnet.

### **Source**

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/boscamnant\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/boscamnant_eglise_sainte-madeleine.php)

<https://web.archive.org/web/20201203235441/https://www.infiniment-charentes.com/trouver-votre-activite/eglise-de-boscamnant-234808/>

## Châtelailon-Plage, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cherves-Châtelar</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Charente</b>
	Arondissement:	<b>La Rochelle</b>
	Code postal:	<b>17340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17094</b>
<b>19ème siècle (1882+, 1896)</b>	Coordonnées:	<b>46° 4' 18.404" N, 1° 5' 20.666" W</b>

### Description

#### L'église Sainte-Madeleine

Au XIXe siècle, Châtelailon était un hameau de la commune d'Angoulins. La chapelle Sainte-Madeleine y a été édifée en 1882-1883. Châtelailon est devenue une commune à part entière en 1896 et la chapelle est devenue une église<sup>35</sup>. Elle s'est agrandie en 1906 puis 1933 par l'adjonction de deux collatéraux et d'une abside. Hormis deux vitraux de Gustave Pierre Dagrant (mort en 1915), ceux du chœur sont l'œuvre de Louis Gouffault dans les années 1930. En 2020, l'artiste Amaury Dubois a peint en totalité la voûte de l'église, passant de couleurs sombres (bleu nuit, mauve) depuis l'entrée de la nef à des bleus de plus en plus clairs jusqu'aux couleurs vives du chœur (jaune, rouge, orange).

[...]

#### Châtelailon-plage, église Sainte-Madeleine

Ce n'est que le 27 novembre 1896 que Chatel-Aillon, hameau dépendant d'Angoulin, redevient, par décret une commune autonome et s'orthographe désormais Châtelailon.

### Chronique

1881	Les anciens terrains de " la Linée" sont acquis par Gabriel Fauconnier pour y réaliser un lotissement dans lequel sont compris les constructions de l'église et du marché. La " Société Civile de l'église et du marché» est créée pour mener à bien ces projets.
1882	Pose de la première pierre en juillet 1882 en présence de M. l'abbé Juline Laferrière, délégué de l'évêque, assisté des curés d'Angoulins et de Thairé. Placée au milieu des champs, la nouvelle petite église, plus modestement une chapelle, est construite en 1882 et 1883: On ne possède pas de documents de cette époque.
1883	L'inauguration a lieu en juillet 1883 par Monseigneur Thomas, évêque du diocèse. Sur la cloche installée dans le campanile figurent les inscriptions en latin;traduction: <i>«Je rends grâce à Dieu. J'appelle le peuple à la prière. Je pleure les défunts. Je participe aux festivités. C'est en l'année de grâce 1883. Gabriel Fauconnier et Berthe-Marie de la Poterie m'ont baptisée «Berte» (Berthe-Marie de la Poterie, épouse de Noël Ferdinand) m'ont consacrée à la bienheureuse Marie-Madeleine. Symphorien Brodut étant vicaire de cette église»</i> Fondue par Emile Vauthier de Saint-Emilion en Gironde. .
1905	A suite de la séparation de l'église et de l'état, ce lieu de culte est repris par l'évêché en 1905. Dès la fin du XIXe siècle, avec les bains de mer, l'évolution de la station est considérable, la chapelle est trop petite. L' abside est réalisée en 1906.
1926	Nouvel agrandissement par adjonction de la nef gauche, travaux réalisés par M. Pierre

	Biget. (1926-1927).
1933	Il est décidé d'ajouter la nef droite à l'édifice existant, ainsi que la pose des lambris sur le pourtour intérieur de l'église. (1933-1934)
1933 à 1937	Réalisation et pose des vitraux: tous les vitraux sont créés par M. Gouffault d'Orléans, à l'exception de deux, œuvres de M. Dagrant de Bordeaux.
1950	Effondrement de la dernière voûte de la nef centrale. Reconstruction par M. Ravail.
1987	Rétrocession de l'édifice à la commune de Châtelailon aux charges de remise en état complète de l'église et de son entretien.
28-12-1999	La tempête provoque d'importants dégâts: effondrement du campanile sur plusieurs voûtes et sur la tribune, toiture endommagée.
2000	La fresque située dans la nef droite ainsi que le polyphone (orgue) sont détériorés par un acte de vandalisme. Restauration de la fresque par l'Atelier Viaud de La Rochelle, fin 2000.
2001	Travaux extérieurs: la reconstruction du campanile, de la tribune, des voûtes et la réparation de la toiture sont réalisées. Travaux intérieurs: tout l'intérieur a été rénové: murs et voûtes (peinture, boiserie, tribune). Le polyphone a été réinstallé, après réparation, en avril 2001.

## Beschreibung

### Die Kirche St. Magdalena

Im 19. Jahrhundert war Châtelailon ein Weiler der Gemeinde Angoulins. Die Kapelle Sainte-Madeleine wurde dort 1882-1883 errichtet. Châtelailon wurde 1896 zu einer eigenen Gemeinde und die Kapelle wurde zur Kirche. Sie wurde 1906 und 1933 durch den Anbau von zwei Seitenschiffen und einer Apsis vergrößert. Abgesehen von zwei Glasfenstern von Gustave Pierre Dagrant (gestorben 1915) wurden die Glasfenster im Chor in den 1930er Jahren von Louis Gouffault gestaltet. Im Jahr 2020 bemalte der Künstler Amaury Dubois das gesamte Gewölbe der Kirche und wechselte von dunklen Farben (Nachtblau, Malve) vom Eingang des Kirchenschiffs zu immer helleren Blautönen bis hin zu den kräftigen Farben des Chors (Gelb, Rot, Orange).

[...]

### Chatelaillon-plage, Kirche St. Magdalena

Erst am 27. November 1896 wurde Chatel-Aillon, ein von Angoulin abhängiger Weiler, per Dekret wieder zu einer eigenständigen Gemeinde und schrieb sich fortan Châtelailon.

## Chronologie

1881	Gabriel Fauconnier erwirbt die ehemaligen Grundstücke von "La Linée", um dort eine Siedlung zu errichten, in der auch die Kirche und der Markt gebaut werden. Die "Société Civile de l'église et du marché" wird gegründet, um diese Pläne zu verwirklichen.
1882	Der Grundstein wird im Juli 1882 in Anwesenheit von Abbé Juline Laferrière, dem Delegierten des Bischofs, gelegt, der von den Pfarrern von Angoulins und Thairé unterstützt wird. Die neue kleine Kirche, eine bescheidenere Kapelle, wurde 1882 und 1883 inmitten von Feldern errichtet: Aus dieser Zeit gibt es keine Dokumente.
1883	Die Einweihung fand im Juli 1883 durch den Bischof der Diözese, Monsignore Thomas, statt. Auf der Glocke im Glockenturm befindet sich eine lateinische Inschrift; Übersetzung: <i>"Ich danke Gott. Ich rufe das Volk zum Gebet auf. Ich trauere um die Verstorbenen. Ich nehme an den Feierlichkeiten teil. Es ist das Jahr des Dankes 1883. Gabriel Fauconnier und Berthe-Marie de la Poterie taufte mich "Berte" (Berthe-Marie de la Poterie, Ehefrau von Noël Ferdinand) und weihte mich der seligen Maria Magdalena."</i>

	<i>Symphorien Brodut war Vikar dieser Kirche".</i> Gegossen von Emile Vauthier aus Saint-Emilion in der Gironde.
1905	Nach der Trennung von Kirche und Staat wird diese Kultstätte 1905 vom Bistum übernommen. Ende des 19. Jahrhunderts entwickelte sich der Ort mit den Meeresbädern enorm und die Kapelle war zu klein. Die Apsis wird 1906 fertiggestellt.
1926	Erneute Vergrößerung durch den Anbau des linken Seitenschiffs, ausgeführt von Pierre Biget. (1926-1927).
1933	Es wird beschlossen, das rechte Seitenschiff an das bestehende Gebäude anzubauen und die Innenseite der Kirche zu vertäfelnd (1933-1934).
1933 bis 1937	Herstellung und Einbau der Kirchenfenster: Alle Fenster wurden von M. Gouffault aus Orléans entworfen, mit Ausnahme von zweien, die von M. Dagrant aus Bordeaux geschaffen wurden.
1950	Einsturz des letzten Gewölbes des Mittelschiffs. Wiederaufbau durch M. Ravail.
1987	Rückübertragung des Gebäudes an die Gemeinde Châtelailon unter der Bedingung, dass die Kirche vollständig wiederhergestellt und instand gehalten wird.
28-12-1999	Der Sturm verursacht große Schäden: Einsturz des Glockenturms über mehreren Gewölben und der Empore, Dachschäden.
2000	Das Fresko im rechten Seitenschiff und die Polyphone (Orgel) werden durch Vandalismus beschädigt. Restaurierung des Freskos durch das Atelier Viaud in La Rochelle, Ende 2000.
2001	Außenarbeiten: Der Glockenturm, die Tribüne und die Gewölbe werden wieder aufgebaut und das Dach repariert. Innenarbeiten: Der gesamte Innenraum wurde renoviert: Wände und Gewölbe (Malerei, Holzarbeiten, Tribüne). Das Polyphon wurde nach einer Reparatur im April 2001 wieder eingebaut.

## Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2telailon-Plage>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Ch%C3%A2telailon-Plage\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Ch%C3%A2telailon-Plage)?uselang=fr)

## Crazannes, Chapelle Ste.-Madeleine du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crazannes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du château</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-d'Angély</b>
	Code postal:	<b>17350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17134</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 50' 40.801" N, 0° 41' 38.458" W</b>

### Description

Les recherches actuelles ne permettent pas de préciser la date de construction de la première forteresse de l'Echelle et de la chapelle Sainte-Madeleine.

Le château est en partie aménagé pour accueillir les personnes désirant séjourner pour une nuit, un week-end ou une semaine complète dans les lieux. Monsieur Sylvain Fougerit est le régisseur actuel du château.

### Beschreibung

Die aktuellen Forschungen erlauben es nicht, das Baudatum der ersten Festung von Echelle und der Kapelle St. Magdalena zu bestimmen.

Das Schloss ist teilweise als Unterkunft für Personen eingerichtet, die sich für eine Nacht, ein Wochenende oder eine ganze Woche auf dem Gelände aufhalten möchten. Herr Sylvain Fougerit ist der derzeitige Verwalter des Schlosses.

### Sources

<http://titelive.centerblog.net/6506484-le-domaine-de-crazannes-charente-maritime>

## Crazannes, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Crazannes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saintes</b>
	Code postal:	<b>17350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17134</b>
<b>19ème siècle (1874)</b>	Coordonnées:	<b>45° 50' 52.8" N, 0° 42' 14.76" W</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte Madeleine de Crazannes date de 1874.

Remarquons que son chevet n'est pas orienté vers l'est, comme le veut la tradition.

Elle est de style ogival, de lignes sobres et élégantes (cit : M. Perrogon dans "Au pays du temps jadis"). Dans la chapelle de la Vierge est suspendu un navire ex-voto datant de 1875, classé à l'inventaire des Monuments Historiques. Deux cloches ornent son clocher, dont la plus petite date de 1687.

[...]

- Église de style néo gothique de 1874, la chapelle du château ayant été pendant un long moment l'église paroissiale de la commune. Clocher porche à flèche. Intérieur simple.

- Petite église sympa a la sortie du village,

- Petite église du village de Crazannes, complètement négligée, pleine de toiles d'araignées, de feuilles et de poussière. L'entretien est absolument désastreux, les lampes cassées, les lumières qui ne fonctionnent pas, l'humidité, la peinture qui s'écaille... Vraiment dans sa décadence c'est sa grâce.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Magdalena in Crazannes stammt aus dem Jahr 1874.

Bemerkenswert ist, dass ihr Kopfende nicht nach Osten gerichtet ist, wie es die Tradition vorschreibt.

Sie ist im spitzbogigen Stil mit nüchternen und eleganten Linien errichtet (zit.: M. Perrogon in "Au pays du temps jadis"). In der Kapelle der Jungfrau Maria hängt ein Votivschiff aus dem Jahr 1875, das als historisches Denkmal eingestuft ist. Zwei Glocken zieren den Glockenturm, von denen die kleinste aus dem Jahr 1687 stammt.

[...]

- Neogotische Kirche aus dem Jahr 1874. Die Schlosskapelle war lange Zeit die Pfarrkirche der Gemeinde. Glockenturm mit Vorhalle und Pfeilspitze. Schlichte Innenausstattung.

- Nette kleine Kirche am Ortsausgang,

- Kleine Kirche am Dorfausgang von Crazannes, völlig vernachlässigt, voller Spinnweben, Blätter und Staub. Die Instandhaltung ist absolut katastrophal, kaputte Lampen, Lichter, die nicht funktionieren, Feuchtigkeit, abblätternde Farbe... Wirklich in ihrem Verfall ist es ihre Gnade.

### Sources

<https://www.coeurdesaintonge.fr/index.php/loisirs-tourisme-communaute-de-communes-coeur-de-saintonge/visiter-communaute-de-communes-coeur-de-saintonge/les-eglises-romanes-communaute-de-communes-coeur-de-saintonge/eglise-crazannes-tourisme-cdc-coeur-de-saintonge>



2635

[https://eglise-info.com/ville/crazannes\\_17350/](https://eglise-info.com/ville/crazannes_17350/)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise Sainte-Madeleine de Crazannes](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Crazannes)

## Expiremont, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Expiremont</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Jonzac</b>
	Code postal:	<b>17130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17156</b>
<b>Env. 15ème siècle (1898)</b>	Coordonnées:	<b>45° 19' 25.388" N, 0° 22' 9.131" W</b>

### Description

#### Expiremont, église Sainte-Madeleine

Petite église rurale au sommet de la colline entourée de son cimetière.

Fondée à l'époque romane, l'église a été totalement reconstruite sur ses bases anciennes comme l'attestent les vestiges d'anciens contreforts sur le mur nord.

La façade occidentale, des plus sobres, a été reconstruite en 1898 en même temps que le campanile qui porte la cloche.

Elle est seulement percée d'une porte cintrée à une voussure nue.

Ce petit édifice très simple, comme beaucoup d'églises rurales de la région (Pommiers, commune voisine), est remarquablement bas. Ses murs latéraux réédifiés en moellons ont à peine deux mètres de hauteur.

On accède à la nef par plusieurs marches en descente. À l'intérieur, ni colonne, ni ornementation, seul le mur sud a conservé des vestiges d'une sorte de niche sculptée du XVe siècle.

Le chevet plat est percé d'une baie en plein cintre avec un vitrail moderne.

On peut observer quelques gravures et marques lapidaires à l'extérieur de l'église.

### Beschreibung

#### Expiremont, Kirche St. Magdalena

Kleine ländliche Kirche auf dem Gipfel des Hügels, umgeben von ihrem Friedhof.

Die in romanischer Zeit gegründete Kirche wurde vollständig auf ihren alten Fundamenten wieder aufgebaut, wie die Überreste alter Strebepfeiler an der Nordwand belegen.

Die schlichte Westfassade wurde 1898 zusammen mit dem Glockenturm, der die Glocke trägt, wiederaufgebaut.

Sie wird lediglich von einer Rundbogentür mit einem nackten Gewölbe durchbrochen.

Dieses kleine, sehr einfache Gebäude ist wie viele Landkirchen in der Region (Pommiers, Nachbargemeinde) auffallend niedrig. Die Seitenmauern, die aus Bruchsteinen neu errichtet wurden, sind kaum zwei Meter hoch.

Das Kirchenschiff erreicht man über mehrere Stufen, die nach unten führen. Im Inneren gibt es weder Säulen noch Ornamente, nur an der Südwand sind Überreste einer Art geschnitzter Nische aus dem 15. Jahrhundert.

Der flache Kopfbau ist von einer Rundbogenöffnung mit einem modernen Glasfenster durchbrochen.

An der Außenseite der Kirche sind einige Gravuren und Steinmetzzeichen zu sehen.

### Sources

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/expiremont\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/expiremont_eglise_sainte-madeleine.php)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Church\\_Sainte-Madeleine\\_of\\_Expiremont?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Church_Sainte-Madeleine_of_Expiremont?uselang=fr)

## Fenioux, Église Notre-Dame-de-l'Assomption (Ste.-Madeleine?)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fenioux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Notre-Dame-de-l'Assomption (Ste.-Madeleine?)</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-d'Angély</b>
	Code postal:	<b>17350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17157</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 53' 22.636" N, 0° 35' 45.949" W</b>

### Description

L'église Notre-Dame de l'Assomption fut construite en style roman saintongeais au xiie siècle, sur des ruines plus anciennes. La construction s'étale sur l'ensemble du siècle, la nef et la petite porte étant les plus anciennes, suivies de la façade (seconde moitié) puis enfin du clocher (dernier quart). L'abside abritant le choeur fut quant à elle remaniée au xve siècle. Les parties supérieures du clocher ont été reconstruites au xixe siècle.

Édifice sans transept dont la nef à un seul vaisseau compte quatre travées. Jusqu'au xixe siècle, une tribune en occupait une bonne partie. Le fronton est de style roman ainsi que le clocher, célèbre par son style ajouré. Le portail occidental, particulièrement remarquable, est entouré de nombreuses colonnes et surmonté de cinq voussures finement sculptées.

Cette église caractéristique du roman saintongeais est généralement qualifiée de "perle de la Saintonge".

### Beschreibung

Die Kirche Unsere Liebe Frau von der Himmelfahrt wurde im 12. Jahrhundert im romanischen Stil der Saintongeais auf älteren Ruinen errichtet. Die Bauarbeiten erstreckten sich über das gesamte Jahrhundert, wobei das Kirchenschiff und das kleine Tor am frühesten fertiggestellt wurden, gefolgt von der Fassade (zweite Hälfte) und dem Glockenturm (letztes Viertel). Die Apsis des Chors wurde im 15. Jahrhundert umgebaut. Die oberen Teile des Glockenturms wurden im 19. Jahrhundert wieder aufgebaut.

Das einschiffige Gebäude hat kein Querschiff und besteht aus vier Jochen. Bis zum 19. Jahrhundert wurde ein großer Teil davon von einer Tribüne eingenommen. Der Giebel ist im romanischen Stil gehalten, ebenso wie der Glockenturm, der für seinen durchbrochenen Stil bekannt ist. Besonders bemerkenswert ist das Westportal, das von zahlreichen Säulen umgeben ist und von fünf fein geschnitzten Gewölben überragt wird.

Diese für die Saintonge-Romanik charakteristische Kirche wird allgemein als "Perle der Saintonge" bezeichnet.

### Sources

<https://museedupatrimoine.fr/eglise-notre-dame-de-l-assomption-de-fenioux-charente-maritime/4037.html>

<https://messes.info/lieu/17/fenioux/sainte-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Notre-Dame-de-l%27Assomption\\_de\\_Fenioux?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Notre-Dame-de-l%27Assomption_de_Fenioux?uselang=fr)

## Ferrières-d'Aunis, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ferrières d'Aunis</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>La Rochelle</b>
	Code postal:	<b>17170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17158</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 13' 43.712" N, 0° 51' 36.518" W</b>

### Description

L'Église Sainte Marie Madeleine de Ferrières date des XIV et XVIIIème siècles. Cette ancienne chapelle seigneuriale est un simple édifice à nef unique.

L'Église Sainte Marie Madeleine est construite selon un plan cruciforme (en forme de croix latine). Elle est ouverte d'un toit à longs pans en tuiles creuses.

La façade est surmontée d'un clocher arcade. Le décor intérieur est très sobre. Seul un modillon, réemployé sur la façade, semble plus ancien. Celui-ci représente un homme buvant un baril.

L'église sert de lieu de sépulture à la famille Le Mastin-Nadaillac. Une plaque tombale de Charles Germinac le Mastin, de 1727, conservée à l'intérieur de l'édifice, est de nos jours présentée à l'extérieur avec ses héritiers.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Ferrières stammt aus dem 14. und 18. Jahrhundert. Diese ehemalige herrschaftliche Kapelle ist ein einfaches, einschiffiges Gebäude.

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde nach einem kreuzförmigen Grundriss (in Form eines lateinischen Kreuzes) errichtet. Sie ist mit einem langgezogenen Dach aus Hohlziegeln versehen.

Die Fassade wird von einem Glockenturm mit Arkaden gekrönt. Die Innenausstattung ist sehr schlicht. Nur ein an der Fassade wiederverwendeter Modillon scheint älter zu sein. Dieser stellt einen Mann dar, der aus einem Fass trinkt.

Die Kirche dient der Familie Le Mastin-Nadaillac als Begräbnisstätte. Eine Grabplatte von Charles Germinac le Mastin aus dem Jahr 1727, die im Inneren des Gebäudes aufbewahrt wurde, wird heute zusammen mit seinen Erben an der Außenseite der Kirche präsentiert.

### Sources

[https://www.aunis-maraispoitevin.com/activites/un-saut-dans-lhistoire/6000437\\_eglise-saint-marie-madeleine/](https://www.aunis-maraispoitevin.com/activites/un-saut-dans-lhistoire/6000437_eglise-saint-marie-madeleine/)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Church\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_of\\_Ferri%C3%A8res\\_\(Charente-Maritime\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Church_Sainte-Marie-Madeleine_of_Ferri%C3%A8res_(Charente-Maritime)?uselang=fr)

## La Clisse, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Clisse</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saintes</b>
	Code postal:	<b>17600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17112</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 44' 6.925" N, 0° 45' 45.511" W</b>

### Description

#### Église Sainte-Madeleine

La façade romane est du XIIe siècle ainsi que les trois travées à l'ouest. Le portail présente des sculptures inspirées du mythe du prophète Daniel.

L'église Sainte-Madeleine est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1928.

[...]

Cet édifice présente un plan rectangulaire très simple.

La façade et les trois travées occidentales sont romanes sans doute du début du XIIe siècle. Les deux travées orientales et le chevet plat ont été repris au XVe siècle. Il ne subsiste aucune voûte et l'ensemble de l'espace est couvert par la charpente.

L'intérêt de la façade réside dans sa structure assez peu représentée dans la région, hérité des premières expériences du XIe siècle. Le portail s'inscrit dans un avant-corps surmonté par trois colonnes.

Curieusement, dans les écoinçons du portail, des lions en relief dévorent un personnage sous leurs pattes. Ce thème est développé de façon similaire à Nieul-lès-Saintes et à Saint-Sulpice-d'Arnoult. L'iconographie du chapiteau du portail dérive du thème de Daniel dans la fosse aux lions. Les chapiteaux de la nef sont intéressants: le décor végétal à base de grandes palmettes et de feuilles lisses rappelle les chapiteaux de la crypte de Saint-Eutrope de Saintes, antérieur à 1096.

Deux chapiteaux mettent en scène des personnages affrontés à des serpents. Sur l'un, le personnage féminin incarne la luxure, sur l'autre des hommes sont assis sur les corps des serpents avec lesquels ils luttent. Des chapiteaux identiques à ce dernier se retrouvent à Nieul-lès-Saintes et à Arces-sur-Gironde.

[...]

#### Éléments protégés

Église : inscription par arrêté du 14 juin 1928

#### Historique

Nef romane, autrefois voûtée, maintenant couverte d'un plafond. La dernière travée conserve des demi-colonnes avec arrachements d'ogives de style flamboyant. Quatre chapiteaux romans (trois à décor floral, le dernier à deux personnages tenant chacun un grand serpent). Façade romane du XIIe siècle. Voussures ornées de palmettes, entrelacs... Clocher-arcade. Contreforts de style gothique flamboyant.

#### Périodes de construction

12e siècle, 15e siècle

Propriété de la commune

## Beschreibung

Die romanische Fassade stammt aus dem 12. Jahrhundert, ebenso wie die drei Joche im Westen. Das Portal weist Skulpturen auf, die vom Mythos des Propheten Daniel inspiriert sind.

Die Kirche St. Magdalena ist seit 1928 im Zusatzinventar der historischen Denkmäler eingetragen.

[...]

Dieses Gebäude hat einen sehr einfachen rechteckigen Grundriss.

Die Fassade und die drei westlichen Joche sind romanisch und stammen wahrscheinlich aus dem frühen 12. Jahrhundert. Die beiden östlichen Joche und das flache Kopfbauwerk wurden im 15.

Jahrhundert wieder aufgenommen. Es sind keine Gewölbe erhalten geblieben und der gesamte Raum ist vom Dachstuhl bedeckt.

Das Interesse an der Fassade liegt in ihrer in der Region recht selten vertretenen Struktur, die von den ersten Erfahrungen des 11. Jahrhunderts übernommen wurde. Das Portal ist in einen Vorbau eingebettet, der von drei Säulen überragt wird.

Seltsamerweise sind in den Eckzwickeln des Portals reliefierte Löwen zu sehen, die eine Figur unter ihren Pranken verschlingen. Dieses Thema wird in Nieul-lès-Saintes und Saint-Sulpice-d'Arnoult auf ähnliche Weise entwickelt.

Die Ikonographie des Kapitells am Portal leitet sich vom Thema Daniel in der Löwengrube ab. Die Kapitelle des Kirchenschiffs sind interessant: Der Pflanzendekor mit großen Palmetten und glatten Blättern erinnert an die Kapitelle der Krypta von Saint-Eutrope in Saintes aus der Zeit vor 1096.

Zwei Kapitelle zeigen Figuren, die mit Schlangen konfrontiert sind. Auf dem einen verkörpert die weibliche Figur die Wollust, auf dem anderen sitzen Männer auf den Körpern der Schlangen, mit denen sie kämpfen. Identische Kapitelle wie dieses finden sich in Nieul-lès-Saintes und Arces-sur-Gironde.

[...]

## Geschützte Elemente

Kirche: Eintragung durch Erlass vom 14. Juni 1928.

## Historische Angaben

Romanisches Kirchenschiff, früher gewölbt, heute mit einer Decke bedeckt. Im letzten Joch sind noch Halbsäulen mit Spitzbogenausreißern im Flamboyantstil erhalten. Vier romanische Kapitelle (drei mit Blumendekor, das letzte mit zwei Personen, die jeweils eine große Schlange halten).

Romanische Fassade aus dem 12. Jahrhundert. Jh. Sie sind mit Palmetten, Flechtwerk usw. verziert. Glockenturm mit Arkade. Strebepfeiler im Stil der Flamboyant-Gotik.

## Bauphasen

12. Jahrhundert, 15. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Clisse](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Clisse)

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-clisse\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-clisse_eglise_sainte-madeleine.php)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00104655.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(La\\_Clisse\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(La_Clisse))

## La Jarrie, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Jarrie</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>La Rochelle</b>
	Code postal:	<b>17220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17194</b>
<b>12ème siècle (à 1568, 1868)</b>	Coordonnées:	<b>46° 7' 47.507" N, 1° 0' 40.748" W</b>

### Description

Cette église fut successivement sous l'autorité des moines de l'île d'Aix puis des prêtres de l'oratoire. La première église daterait du XIIe siècle, le clocher et la maison des prêtres furent détruits en 1386. Le clocher est reconstruit au XVe siècle, façon clocher-porche. Le 1 et 2 avril 1568, l'église de La Jarrie fut mise à terre. Le corps de l'église, relevé au cours XVIIe siècle, est un simple quadrilatère. Au cours des siècles, divers projets de reconstruction sont envisagés, pour finalement être abandonné au profit de simple réparation. En 1868, on réalise les fausses voûtes et les trois absides<sup>69</sup>, sur les plans de Massiou.

Le clocher est une grosse tour carrée, flanqué de quatre contreforts. Il comporte une horloge. Le rez-de-chaussée du clocher est couvert d'une importante voûte à liernes et tiercerons. Il s'ouvre à l'ouest par un portail à deux colonnettes. Le clocher présente également une ancienne baie en grande partie murée mais où se devinent les restes d'un remplage de style gothique flamboyant. Il renferme la cloche dite Charles Jean-Baptiste Louise Elisabeth. Elle date de 1764 et elle est classée au titre d'objet par arrêté du 5 décembre 1907.

### Beschreibung

Diese Kirche stand nacheinander unter der Herrschaft der Mönche der Ile d'Aix und dann der Priester des Oratoriums. Die erste Kirche soll aus dem 12. Jahrhundert stammen, der Glockenturm und das Haus der Priester wurden 1386 zerstört. Der Glockenturm wurde im 15. Jahrhundert in der Art eines Glockenturms mit Torbogen wiederaufgebaut. Am 1. und 2. April 1568 wurde die Kirche von La Jarrie niedergerissen. Der im Laufe des 17. Jahrhunderts wieder aufgerichtete Kirchenkörper ist ein einfaches Viereck. Im Laufe der Jahrhunderte wurden verschiedene Wiederaufbauprojekte in Betracht gezogen, die schließlich zugunsten einfacher Reparaturen aufgegeben wurden. Im Jahr 1868 wurden die falschen Gewölbe und die drei Apsiden nach den Plänen von Massiou fertiggestellt.

Der Glockenturm ist ein großer quadratischer Turm, der von vier Strebebfeilern flankiert wird. Er enthält eine Uhr. Das Erdgeschoss des Glockenturms ist mit einem bedeutenden Gewölbe mit Wimperg und Terzett bedeckt. Es öffnet sich nach Westen durch ein Portal mit zwei Säulchen<sup>69</sup>. Der Glockenturm weist auch eine alte Öffnung auf, die größtenteils zugemauert ist, aber noch Reste einer flamboyant-gotischen Füllung erkennen lässt. Im Inneren befindet sich die Glocke Charles Jean-Baptiste Louise Elisabeth. Sie stammt aus dem Jahr 1764 und wurde per Erlass vom 5. Dezember 1907 als Objekt klassifiziert.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Jarrie](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Jarrie)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Jarrie](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Jarrie)



## La Jarrie-Audouin, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Jarrie-Audouin</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-d'Angély</b>
	Code postal:	<b>17330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17195</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 1' 34.046" N, 0° 29' 4.996" W</b>

### Description

#### La Jarrie-Audouin, église Sainte-Madeleine (12ème siècle)

De l'église Sainte-Madeleine du Moyen-âge, n'ont survécu que l'abside et le cœur; le reste a dû être reconstruit, ce qui a été fait simplement et ne saurait donner une idée de l'aspect de la nef, du clocher et de la façade dans leur état initial.

L'abside avec ses groupes de colonnes qui l'étaient et la structure encadrant les fenêtres romanes à colonnettes et chapiteaux de feuillages et de démons (ainsi que la corniche à mordillons) reste d'heureuses proportions, même si le feu a rendu peu lisibles beaucoup de détails sculptés. Situé au sommet d'une colline, cet édifice a conservé une grande part de sa simplicité.

### Beschreibung

#### La Jarrie-Audouin, Kirche St. Magdalena (12. Jh.)

Von der mittelalterlichen Kirche St. Magdalena sind nur die Apsis und der Chor erhalten geblieben. Der Rest musste rekonstruiert werden, was in einfacher Weise geschah und keine Vorstellung vom Aussehen des Kirchenschiffs, des Glockenturms und der Fassade in ihrem ursprünglichen Zustand vermitteln kann.

Die Apsis mit ihren Säulengruppen, die sie stützen, und die Struktur, die die romanischen Fenster mit Säulchen und Kapitellen mit Blättern und Dämonen (sowie das Gesims mit Zacken) einrahmt, sind noch immer von glücklichen Proportionen, auch wenn das Feuer viele der geschnitzten Details unleserlich gemacht hat. Da das Gebäude auf der Spitze eines Hügels liegt, hat es viel von seiner Schlichtheit bewahrt.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Jarrie-Audouin](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Jarrie-Audouin)

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-jarrie-audouin\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-jarrie-audouin_eglise_sainte-madeleine.php)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Jarrie-Audouin](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Jarrie-Audouin)

## La Rochelle, Église St.-Sauveur (anc. Église Ste.-Marie-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Rochelle</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église St.-Sauveur (anc. Église Ste.-Marie-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>La Rochelle</b>
	Code postal:	<b>17000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17300</b>
<b>12ème siècle (1152, à 1419)</b>	Coordonnées:	<b>46° 9' 31.885" N, 1° 9' 1.138" W</b>

### Description

#### Les premières constructions de l'église Saint-Sauveur

1152 – Suite à un bref du pape Eugène II, les moines de l'île d'Aix entreprennent la construction de l'église Saint Sauveur, initialement dédiée à Sainte Madeleine, érigée en paroisse par l'évêque de Saintes en 1217.

1419 – Cette première église est détruite par un incendie.

1462 – L'Église nouvelle mise en chantier aussitôt après l'incendie est agrandie sous Louis XI. C'est la « merveille de la ville », de style gothique flamboyant.

[...]

#### La Rochelle, église Saint-Sauveur

L'église actuelle, consacrée en 1718, a succédé à une église romane du XIIe siècle, peu de temps après la Saint-Barthélemy et érigée en paroisse par le Pape en 1217.

En 1419, un incendie détruit l'église, reconstruite dans un style gothique flamboyant à la fin du XVe siècle, elle est démolie en 1568, lors des émeutes religieuses. Ses pierres servent à la construction du Gabut.

Le clocher est conservé pour être utilisé comme tour de guet et plateforme à canons.

Du portail, ne subsistent que quelques arrachements, pinacles et l'amorce d'une voussure.

Les travaux de construction d'une troisième église mis en œuvre en 1650, ne se terminèrent qu'en 1679, date du portail actuel.

Seul celui-ci a survécu à un incendie qui, en 1705, ravagea tout l'édifice;

Enfin, une autre église est consacrée en 1718.

Fermée au culte en 1792, l'église servit de magasin aux vivres de la marine avant d'être rendue à sa mission première en 1802.

A la fin du XIXe siècle, de nombreux travaux de restauration sont entrepris;

On reconstruit la sacristie et la tourelle à l'angle de la rue de la Ferté. En 1905, la dernière accolée à l'église est démolie.

La proximité du port et du quartier Saint-Nicolas en a fait la paroisse des marins.

En 1997, restauration complète de l'édifice. Coût total des travaux: 2 884 749 € TTC.

### Beschreibung

#### Die ersten Bauten der Kirche St. Sauveur

1152 - Nach einem Breve von Papst Eugen II. beginnen die Mönche der Insel Aix mit dem Bau der Kirche Saint Sauveur, die ursprünglich der Heiligen Magdalena geweiht war und 1217 vom Bischof von Saintes zur Pfarrei erhoben wurde.

1419 - Diese erste Kirche wird durch einen Brand zerstört.

1462 - Die neue Kirche, die unmittelbar nach dem Brand in Angriff genommen wurde, wird unter Ludwig XIII. vergrößert.

XI. Sie ist das "Wunder der Stadt" im Stil der Flamboyant-Gotik.

[...]

### **La Rochelle, Kirche Saint-Sauveur**

Die heutige Kirche wurde 1718 geweiht und folgte kurz nach der Bartholomäusnacht auf eine romanische Kirche aus dem 12. Jahrhundert, die 1217 vom Papst zur Pfarrei erhoben wurde. Im Jahr 1419 zerstörte ein Brand die Kirche. Sie wurde Ende des 15. Jahrhunderts im Stil der Flamboyant-Gotik wieder aufgebaut und 1568 während der religiösen Unruhen abgerissen. Ihre Steine wurden für den Bau des Gabut verwendet.

Der Glockenturm blieb erhalten und wurde als Wachturm und Kanonenplattform genutzt.

Vom Portal sind nur noch einige Abrisse, Fialen und der Ansatz eines Gewölbes erhalten.

Die Bauarbeiten an einer dritten Kirche begannen 1650 und wurden erst 1679 abgeschlossen, als das heutige Portal errichtet wurde.

Nur dieses überlebte einen Brand, der 1705 das gesamte Gebäude zerstörte;

Schließlich wurde 1718 eine weitere Kirche geweiht.

Die Kirche wurde 1792 für den Gottesdienst geschlossen und diente als Lebensmittellager für die Marine, bevor sie 1802 wieder ihrer ursprünglichen Bestimmung zugeführt wurde.

Ende des 19. Jahrhunderts wurden zahlreiche Restaurierungsarbeiten durchgeführt;

Die Sakristei und das Türmchen an der Ecke zur Rue de la Ferté wurden wieder aufgebaut. Im Jahr 1905 wurde der letzte an die Kirche angebaute Turm abgerissen.

Die Nähe zum Hafen und zum Viertel Saint-Nicolas machte die Kirche zur Pfarrkirche der Seeleute.

1997 wurde das Gebäude vollständig restauriert. Gesamtkosten der Arbeiten: 2 884 749 € (inkl.

MwSt.).

### **Sources**

<https://paroisse-larochellecentre.fr/la-paroisse/leglise-saint-sauveur/>

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-rochelle\\_eglise\\_saint-sauveur.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-rochelle_eglise_saint-sauveur.php)

## La Villedieu, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Villedieu</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-d'Angély</b>
	Code postal:	<b>17470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17471</b>
<b>19ème siècle (1877+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 3' 38.628" N, 0° 19' 19.614" W</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine : L'ancienne église romane se trouvait dans l'entrée du village sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle mais elle était déjà très détériorée lors de sa destruction au début du XIXe siècle. La nouvelle église a été construite au centre du village en 1877 et 1878.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena. Die alte romanische Kirche befand sich am Dorfeingang auf dem Jakobsweg, war aber schon sehr verfallen, als sie Anfang des 19. Jahrhunderts zerstört wurde. Die neue Kirche wurde 1877 und 1878 im Zentrum des Dorfes errichtet.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Villedieu\\_\(Charente-Maritime\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Villedieu_(Charente-Maritime))

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-villedieu\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/la-villedieu_eglise_sainte-madeleine.php)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Villedieu](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Villedieu)

## Saint-Médard-d'Aunis, Cloche Ste.-Madeleine de l'église

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Médard-d'Aunis</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Cloche Ste.-Madeleine de l'église</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>La Rochelle</b>
	Code postal:	<b>17220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17373</b>
<b>19ème siècle (1895)</b>	Coordonnées:	<b>46° 9' 32.501" N, 0° 58' 19.693" W</b>

### Description

L'époque à laquelle remonte la première église, dont il reste peu de vestiges, est mal connue. Au 18ème siècle, elle est desservie par un prieuré dépendant de l'abbaye de Cluny. En 1732, elle apparaît comme trop petite et menace de ruine. En 1862, une chapelle est créée. En 1872, une abside à trois pans est ajoutée dans le style néo-roman. De 1889 à 1891, un campanile à double ouverture est construit, la cloche Marie-Madeleine est fondue et baptisée en 1895. L'église s'ouvre par un portail classique à deux pilastres ioniques surmontés d'un fronton cintré.

### Beschreibung

Aus welcher Zeit die erste Kirche stammt, von der nur noch wenige Überreste erhalten sind, ist nicht genau bekannt. Im 18. Jahrhundert wurde sie von einem Priorat betreut, das von der Abtei Cluny abhängig war. Im Jahr 1732 erschien sie als zu klein und drohte zu verfallen. Im Jahr 1862 wird eine Kapelle errichtet. Im Jahr 1872 wird eine dreiteilige Apsis im neuromanischen Stil hinzugefügt. Von 1889 bis 1891 wurde ein Glockenturm mit zwei Öffnungen gebaut, die Glocke Maria Magdalena wurde gegossen und 1895 getauft. Die Kirche öffnet sich durch ein klassisches Portal mit zwei ionischen Pilastern, die von einem gebogenen Giebel gekrönt werden.

### Sources

<https://www.saint-medard-daunis.fr/la-commune/historique/>

## Saintes, Chapelle rayonnante de Marie-Madeleine du Cathédrale St.-Pierre

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saintes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saintes</b>
	Code postal:	<b>17100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17415</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[45° 44' 39.03" N, 0° 38' 0.2" W]</b>

### Description

La chapelle de Marie Madeleine, elle a un tableau d'Antoine Reissener, la naissance de la Vierge du XIXe siècle.

### Beschreibung

Die Kapelle der Maria Magdalena, sie hat ein Gemälde von Antoine Reissener, die Geburt der Jungfrau Maria aus dem 19. Jahrhundert.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Saint-Pierre\\_de\\_Saintes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Saint-Pierre_de_Saintes)

## Thors, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thors</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Jean-d'Angély</b>
	Code postal:	<b>17160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17446</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 49' 48.284" N, 0° 18' 40.601" W</b>

### Description

#### Thors, église Sainte-Madeleine

Construite au XIIe siècle, cette église romane a été détruite au cours de la guerre de Cent Ans. Reconstituée au XVe siècle, elle a ensuite subi les ravages des guerres de religion. La façade est surmontée d'un pignon datant de la fin du XVIIIe siècle ou du début du XIXe siècle.

La nef, sans travée, était séparée du cœur par un arc triomphal dont il ne subsiste qu'un massif de trois grosses colonnes terminées par de beaux chapiteaux.

A gauche, une baie en tiers-point donne accès à une chapelle.

Tout ceci nous permet de penser que cette église était autrefois un bel édifice, en forme de croix latine, pourvu d'un clocher s'élevant sur le cœur.

[...]

Le petit corps de logis du XIXe siècle couvert d'une toiture d'ardoise à combles brisés, doté sur sa façade antérieure d'une tour carrée à crénelage fantaisie, reflète mal le passé prestigieux de la seigneurie de Thors...

... Il n'est nullement fait mention, à cette date, des tapisseries décrites quelques années auparavant par Dom Fonteneau. Cependant, on mentionnait, dans une chambre, « un cadre et un tableau où il est écrit la représentation (de) Louis Foucau, visse amiral et maréchal de France ». Dans les environs immédiats du château se dressait un pigeonnier et, au-delà d'allées bordées de pommiers et de poiriers, un pavillon à cheminée, couvert d'ardoise auprès de bâtiments en ruine. L'ancien plan cadastral montre déjà deux corps de bâtiments séparés et divisés sur une ancienne motte féodale entourée de douves. Malheureusement, les restes de cet édifice furent détruits par un incendie, en 1885, puis remplacés par le corps de bâtiment actuel.

### Beschreibung

#### Thors, Kirche St. Magdalena

Diese im 12. Jahrhundert erbaute romanische Kirche wurde während des Hundertjährigen Krieges zerstört. Sie wurde im 15. Jahrhundert wieder aufgebaut, litt dann aber unter den Verwüstungen der Religionskriege. Die Fassade wird von einem Giebel aus dem späten 18. oder frühen 19. Jahrhundert gekrönt.

Das Schiff, das keine Spannweite hat, war vom Herzen durch einen Triumphbogen getrennt, von dem nur noch ein Massiv aus drei großen Säulen mit schönen Kapitellen erhalten ist.

Auf der linken Seite führt eine drittpunktförmige Öffnung in eine Kapelle.

All dies lässt vermuten, dass die Kirche einst ein schönes Gebäude in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem Glockenturm war, der sich über dem Herzen erhob.

[...]

Das kleine Hauptgebäude aus dem 19. Jahrhundert, das mit einem Schieferdach mit zerbrochenen

Dachböden bedeckt ist und an seiner Vorderfassade mit einem quadratischen Turm mit kunstvollen Zinnen ausgestattet ist, spiegelt die prestigeträchtige Vergangenheit der Herrschaft von Thors schlecht wider ...

... Zu diesem Zeitpunkt wurden die Wandteppiche, die einige Jahre zuvor von Dom Fonteneau beschrieben worden waren, in keiner Weise erwähnt. Allerdings wurde in einem Zimmer "ein Rahmen und ein Bild erwähnt, auf dem die Darstellung (von) Louis Foucau, visse adiral et maréchal de France" zu lesen ist. In der unmittelbaren Umgebung des Schlosses stand ein Taubenschlag und jenseits von mit Apfel- und Birnbäumen gesäumten Alleen ein mit Schiefer gedeckter Pavillon mit Kamin neben verfallenen Gebäuden. Der alte Katasterplan zeigt bereits zwei getrennte und geteilte Gebäudekörper auf einer alten feudalen Motte, die von Wassergräben umgeben war. Leider wurden die Überreste dieses Gebäudes 1885 durch einen Brand zerstört und anschließend durch den heutigen Baukörper ersetzt.

### **Sources**

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/thors\\_eglise\\_sainte\\_madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/thors_eglise_sainte_madeleine.php)

<https://photocognac.com/a-voir-pres-de-cognac/thors/>



## Varzay, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varzay</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Charente-Maritime</b>
	Arondissement:	<b>Saintes</b>
	Code postal:	<b>17460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>17460</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 42' 19.505" N, 0° 44' 6.036" W</b>

### Description

Cet édifice présente trois phases distinctives qui illustrent les transformations médiévales. D'une première construction romane subsiste un pan de mur avec une petite baie obturée et des vestiges de la corniche à mordillons sur la première travée au nord de la nef ainsi qu'un arc et deux bases de colonnes adossées sur la façade. Le début du gothique est visible au nord et à l'est. Sur le côté nord, une très belle baie géminée, à lancettes étroites, présente encore des arcs en plein cintre hérités du roman.

Son décor à feuillage évoque le début du XVIIIe siècle. La baie du chevet, en tiers-point, présente déjà un remplage et témoigne d'une phase postérieure.

Dans les combles, des traces d'arcs sur les murs prouvent que les voûtes du XIIIe siècle étaient plus hautes que celles d'aujourd'hui. Au XVe siècle, l'édifice fut repris en ne conservant que ces quelques pans de murs.

La nouvelle construction, plus homogène, est couverte de voûtes d'ogives à nervures prismatiques et clefs armoriées. Le clocher est implanté sur une courte travée au-dessus de la façade, dotée d'un portail flamboyant à pinacles.

La façade présente une série de baies identiques, tandis qu'au sud le mur fut consolidé par de puissants contreforts. A l'extrême fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle on a voulu ouvrir sur la première travée une chapelle latérale qui ne fut jamais continuée, comme le montrent les pierres en attente.

[...]

#### Éléments protégés

Eglise (cad. AI 98) : inscription par arrêté du 6 février 1996

### Historique

Edifice d'origine romane. Au XIIIe siècle, il reçoit un chevet plat et des voûtes d'ogives disparues, dont il subsiste des vestiges dans les combles. Probablement ruiné pendant la guerre de Cent ans, l'édifice est reconstruit dans le courant du XVe siècle. Il se présente comme un rectangle épaulé, sur chaque angle et sur les longs côtés, par de puissants contreforts. La façade s'ouvre par un portail gothique flamboyant, avec archivoltte à crochets et fleurons, et son pignon est couronné par un petit clocher quadrangulaire. Baies en arc brisé, à remplage flamboyant. Le mur nord est représentatif des trois étapes de construction de l'édifice : la travée ouest est en partie romane, celle de l'est date du XIIIe siècle et la médiane du XVe siècle. A cette dernière époque, une chapelle gothique était prévue de ce côté, mais n'a jamais été terminée. Au revers de la façade, le clocher a nécessité la construction de puissants massifs entre lesquels prend place une tribune couverte d'une voûte barlongue percée d'un large oculus. En Saintonge où les églises romanes sont majoritaires, cette église est l'un des exemples peu fréquents de construction gothique aboutie.

**Périodes de construction**

15e siècle

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Das Gebäude weist drei unterschiedliche Phasen auf, die die mittelalterlichen Umbauten verdeutlichen. Von einem frühen romanischen Bau sind ein Mauerabschnitt mit einer kleinen verschlossenen Öffnung und Überreste des Zackengesimses am ersten Joch im Norden des Kirchenschiffs sowie ein Bogen und zwei angelehnte Säulenbasen an der Fassade erhalten geblieben. Die Frühgotik ist an der Nord- und Ostseite sichtbar. An der Nordseite weist ein sehr schöner Zwillingerker mit schmalen Lanzetten noch die von der Romanik geerbten Rundbögen auf.

Seine Laubdekor weist auf den Beginn des 18. Jahrhunderts hin. Die Terzbucht am Kopfbau weist bereits eine Füllung auf, was auf eine spätere Phase hindeutet.

Im Dachgeschoss belegen Spuren von Bögen an den Wänden, dass die Gewölbe im 13. Jahrhundert höher waren als die heutigen. Im 15. Jahrhundert wurde das Gebäude wiederaufgebaut, wobei nur diese wenigen Mauerabschnitte erhalten blieben.

Das neue, einheitlichere Gebäude wurde mit Kreuzgewölben mit prismatischen Rippen und Wappenschlüsseln gedeckt. Der Glockenturm befindet sich auf einem kurzen Feld über der Fassade, die mit einem flamboyanten Portal mit Fialen ausgestattet ist.

Die Fassade weist eine Reihe identischer Buchten auf, während die Mauer im Süden durch mächtige Strebepfeiler verstärkt wurde. Im 15. Jahrhundert wollte man auf dem ersten Joch eine Seitenkapelle eröffnen, die jedoch nie weitergeführt wurde, wie die noch vorhandenen Steine zeigen.

[...]

**Geschützte Elemente**

Kirche (Kat. AI 98): Eintragung durch Erlass vom 6. Februar 1996.

**Historische Angaben**

Gebäude romanischen Ursprungs. Im 13. Jahrhundert erhält es ein flaches Kopfbau und verschwundene Kreuzrippengewölbe, von denen noch Reste im Dachgeschoss erhalten sind. Das Gebäude wurde wahrscheinlich während des Hundertjährigen Krieges ruiniert und im 15. Jahrhundert wieder aufgebaut. Es ist ein Rechteck, das an jeder Ecke und an den langen Seiten von mächtigen Strebepfeilern gestützt wird. Die Fassade öffnet sich durch ein gotisches Portal im Flamboyantstil mit Haken- und Fleuronarchivolte, und der Giebel wird von einem kleinen viereckigen Glockenturm gekrönt. Spitzbogige Fenster mit flamboyanter Füllung. Die Nordwand ist repräsentativ für die drei Bauphasen des Gebäudes: Das westliche Joch ist teilweise romanisch, das östliche stammt aus dem 13. Jahrhundert und das mittlere aus dem 15. In der letztgenannten Epoche war auf dieser Seite eine gotische Kapelle geplant, die jedoch nie fertiggestellt wurde. An der Rückseite der Fassade erforderte der Glockenturm den Bau mächtiger Massive, zwischen denen eine Tribüne mit einem langgestreckten Gewölbe und einem großen Okulus Platz findet. In der Saintonge, wo romanische Kirchen die Mehrheit bilden, ist diese Kirche eines der seltenen Beispiele für einen vollendeten gotischen Bau.

**Bauphasen**

15. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/varzay\\_eglise\\_sainte-madeleine.php](http://ch.lerolle.free.fr/eglises17/varzay_eglise_sainte-madeleine.php)

<https://monumentum.fr/eglise-saint-madeleine-pa17000009.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Varzay](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Varzay)

## Corrèze

### Ayen, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ayen</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Brive-la-Gaillarde</b>
	Code postal:	<b>19300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19073</b>
<b>12ème siècle (à 1894, 1900-)</b>	Coordonnées:	<b>45° 14' 53.124" N, 1° 19' 37.664" E</b>

#### Description

L'église paroissiale Ste Madeleine d'Ayen 19 (œuvre d'Henry Clapier, architecte de la ville de Brive). Elle se distingue par ses enfeus datant du 12ème siècle puis des modillons représentant des personnages.

Se trouvant à l'origine à Ayen-Bas elle a été démolie le 06/05/1894 en raison de son état de détérioration puis reconstruite dans le village haut. (second cliché source "brive.pagesperso-orange.fr")

*Nota : Un enfeu désigne l'espace où un tombeau est encastré dans l'épaisseur du mur d'un édifice religieux. Cette niche funéraire à fond plat ou légèrement incliné était généralement réservée aux nobles.*

[...]

#### **Une église gothique de toute beauté**

L'ancienne église était située à Ayen-bas, entourée des hôtels nobles de la Chabroulie et de Razat. Elle fut détruite en raison de son mauvais état à la fin du XIXème siècle avant d'être reconstruite en haut du village. Cette superbe église de style gothique en a conservé certains éléments et non des moindres, puisqu'il s'agit notamment de six des neufs enfeus classés du XIIème siècle, sortes de niches funéraires où un tombeau est encastré dans le mur et où l'on y enterrait les seigneurs locaux. Vous apercevrez aussi de nombreux modillons qui ont été remontés sur cette nouvelle bâtisse tout comme les peintures de la porte.

A l'intérieur, vous y trouverez de nombreux trésors et vous aurez aussi la possibilité d'accéder au balcon qui donne encore plus d'ampleur et une dimension quasi-mystique à cet édifice tout à fait exceptionnel!

#### Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Magdalena, Ayen 19 (Werk von Henry Clapier, Architekt der Stadt Brive). Sie zeichnet sich durch ihre Grabnische (*Enfeus*) aus dem 12. Jahrhundert und seine Modillions aus, die Schriftzeichen darstellen.

Ursprünglich in Ayen-Bas gelegen, wurde sie am 06.05.1894 aufgrund seines schlechten Zustands abgerissen und anschließend im Oberdorf wieder aufgebaut. (zweites Foto Quelle "brive.pagesperso-orange.fr")

*Anmerkung: Ein "enfeu" ist der Raum, in dem ein Grabmal in die Wand eines religiösen Gebäudes eingelassen ist. Diese Grabnische mit flachem oder leicht geneigtem Sockel war in der Regel den Adligen vorbehalten.*

[...]

**Eine schöne gotische Kirche**

Die alte Kirche befand sich in Ayen-bas, umgeben von den herrschaftlichen Villen von La Chabroulie und Razat. Aufgrund ihres schlechten Zustands wurde sie Ende des 19. Jahrhunderts zerstört, bevor sie am oberen Ende des Dorfes wiederaufgebaut wurde. In dieser prächtigen gotischen Kirche sind einige Elemente erhalten geblieben, darunter sechs der neun denkmalgeschützten Enfeus aus dem 12. Jahrhundert, eine Art Grabnische, in der ein Grabmal in die Wand eingelassen ist und in der die örtlichen Fürsten begraben wurden. Sie werden auch viele Modillions sehen, die an diesem neuen Gebäude wieder montiert wurden, ebenso wie die Türscharniere.

Im Inneren finden Sie zahlreiche Schätze, und Sie haben auch die Möglichkeit, den Balkon zu betreten, der diesem außergewöhnlichen Gebäude eine noch größere, fast mystische Dimension verleiht!

**Sources**

<https://tr-tr.facebook.com/ayencp/posts/386902665033622>

<https://www.monnuage.fr/point-d-interet/eglise-sainte-madeleine-a3662632>

## Egletons, Prieuré Ste.-Marie-Madeleine puis St.-Robert

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Egletons</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré Ste.-Marie-Madeleine puis St.-Robert</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Ussel</b>
	Code postal:	<b>19300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19073</b>
<b>Env. 14ème siècle(+)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 24' 21.665" N, 2° 2' 46.961" E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine ; Saint-Robert

#### Titre courant

Prieuré Sainte-Madeleine, Saint-Robert

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Corrèze (19) ; Egletons

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Egletons

#### Lieu-dit

Védrennes

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Partie constituante non étudiée

Église

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

14e siècle (?) ; 15e siècle (?)

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Lieu de conservation d'un élément architectural déplacé

Parties déplacées à : 19, Egletons, Védrenne, Chauffour, Lacoste

#### Description historique

Prieuré Sainte-Madeleine Saint-Robert dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu en Auvergne,

attesté au 13e siècle ; date de construction inconnue ; église sous le vocable de sainte Madeleine puis de Saint-Robert, détruite ; vestiges du décor d'architecture datant du 14e ou du 15e siècle, dispersés dans les écarts de Vedrennes, Chauffour et Lacoste ; blason non identifié porte sur le linteau de cheminée remployé à Lacoste

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Granite

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Armoiries ; être humain

**Description de l'iconographie**

Armes non identifiées ; masques

**État de conservation (normalisé)**

Détruit

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Priorat

**Patronat - für Kultgebäude**

Sainte-Madeleine; Saint-Robert

**Gebräuchlicher Titel**

Priorat St. Magdalena; St. Robert

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Corrèze (19); Egletons

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Egletons

**Ort**

Védrennes

**Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Abweichung

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Kirche

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

14. Jahrhundert (?); 15. Jahrhundert (?)

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Ort, an dem ein verlagerter Teil der Architektur aufbewahrt wird**

Versetzte Teile in : 19, Egletons, Védrenne, Chauffour, Lacoste

**Historische Beschreibung**

Priorat Sainte-Madeleine Saint-Robert, abhängig von der Abtei La Chaise-Dieu in der Auvergne, belegt im 13. Jahrhundert; Baudatum unbekannt; Kirche unter dem Patronat von St. Magdalena und später St. Robert, zerstört; Reste des Architekturdekors aus dem 14. oder 15. Jahrhundert, verstreut in den Ortsteilen Vedrennes, Chauffour und Lacoste; nicht identifiziertes Wappen trägt auf dem Kaminsturz, der in Lacoste wiederverwendet wurde.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Granit

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Wappen; menschliches Wesen

**Beschreibung der Ikonographie**

Nicht identifiziertes Wappen; Masken

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Zerstört

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00030419>



## Grandsaigne-Clédat, Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clédat</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle et Fontaine Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Tulle</b>
	Code postal:	<b>19300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19088</b>
<b>12ème siècle (env. 1954)</b>	Coordonnées:	<b>45° 30' 7.074" N, 1° 57' 30.546" E</b>

### Description

Aujourd'hui, nous ne vous présentons pas un village pittoresque comme les autres. Cette fois-ci, il s'agit d'un village abandonné au cœur de la forêt de Larfeuil en Corrèze. Lo vialatge abandonat de Cleadat, si l'on parle l'occitan.

Clédat se situe sur la commune de Grandsaigne et on peut le rejoindre par deux accès ; une route de forêt qui part de Grandsaigne et une autre de Bonnefond. C'est sur le versant sud du plateau de Millevache, au milieu d'une clairière que se cache le village.

Les premières traces du village remonte au 12ème siècle. C'est d'abord un lieu d'accueil pour les pèlerins que le prieuré Saint Géraud de Limoge va fondé. Il y avait une maison des pauvres ainsi qu'une chapelle dédiée à Sainte Magdeleine. Vers 1340 Clédat devint une paroisse. Elle fut plus tard rattaché à la paroisse de Grandsaigne.

Jusqu'au 17ème siècle, le village de Clédat était une halte pour les voyageurs et les pèlerins sur la route de Saint-Jacques. Les paysans s'installèrent aux alentours et cultivèrent les terres environnantes, malgré le terrain très rocheux.

### La légende de Sainte Magdeleine

Il y avait autrefois une source qui coulait non loin du village de Clédat. Son gardien était un taureau furieux enfermé dans une remise servant de séchoir à châtaignes. Il était tellement en colère qu'il piétinait rageusement le sol ou se trouvait la source. Il tapa et rua tant qu'une femme en jaillit. Le taureau, surprit par l'apparition de Marie Madeleine, se recula et laissa la sainte nettoyer les souillures de sa robe dans la source qui aussitôt redevint limpide. Madeleine s'éloignât vite du taureau et vint sur un gros rocher pour implorer la Sainte Vierge qui ému lui promit que des hommes bâtirait une église pour elle tout près du rocher.

Depuis, la chapelle et la Bonne Fontaine, toutes deux dédiées à Sainte Magdeleine devinrent des lieux de pèlerinage et de culte pour les personnes souffrant de maladies de peau. En 1954, on célébra la dernière messe dans la chapelle.

Le village de Clédat prospéra jusque dans les années 1960. Malheureusement, l'évolution des techniques agricoles sonna le coup de grâce pour le lieu ; en effet, aucun engin agricole moderne ne pouvait se frayer un chemin parmi les chaos rocheux qui jonchaient les cultures. Petit à petit les habitants quittèrent le village et le dernier à partir le fit en 1963.

Les terres de Clédat furent racheter d'abord par un particulier puis par l'ONF en 1989 pour en faire une plantation de résineux.

En 1998, les communes de Grandsaigne, Bonnefond et Pradines se regroupent en un syndicat intercommunal et avec l'aide de l'association "Renaissance des Vieilles Pierres entre Millevache et Monédières" font revivre le village abandonné.

L'association a permit la restauration du fournil, de la chapelle de la Maison des Pauvres, de la

Bonne Fontaine Sainte Magdeleine, de la fontaine du village et de la chaumière et son four.  
Lors de la visite du village, on peut profiter des sculptures de l'artiste plasticien Michel Kirsch.

## Beschreibung

Heute stellen wir Ihnen kein gewöhnliches malerisches Dorf vor. Diesmal geht es um ein verlassenes Dorf im Herzen des Larfeuil-Waldes in der Corrèze. Lo vialatge abandonat de Cledat, wenn man Okzitanisch spricht.

Cledat liegt in der Gemeinde Grandsaigne und ist über zwei Zugänge zu erreichen; eine Waldstraße, die von Grandsaigne ausgeht, und eine andere von Bonnefond. Am Südhang des Plateaus von Millevache, inmitten einer Lichtung, versteckt sich das Dorf.

Die ersten Spuren des Dorfes stammen aus dem 12. Jahrhundert zurück. Es war zunächst ein Ort für Pilger, den das Priorat Saint Géraud de Limoge gründete. Es gab ein Armenhaus sowie eine Kapelle, die der Heiligen Magdalena geweiht war. Um 1340 wurde Clédât zu einer Pfarrei. Später wurde sie der Pfarrei Grandsaigne angegliedert.

Bis zum 17. Jahrhundert war das Dorf Clédât ein Zwischenstopp für Reisende und Pilger auf dem Weg nach Santiago. Die Bauern siedelten sich in der Umgebung an und bewirtschafteten das umliegende Land trotz des sehr felsigen Geländes.

### Die Legende der Heiligen Magdalena

Früher gab es eine Quelle, die nicht weit vom Dorf Clédât entfernt floss. Ihr Wächter war ein wütender Stier, der in einem Schuppen eingesperrt war, welcher zum Trocknen von Kastanien diente. Er war so wütend, dass er den Boden, auf dem sich die Quelle befand, wütend zertrampelte. Er stampfte und tobte so sehr, dass eine Frau heraussprang. Dies war Maria Magdalena! Der Stier, der von ihrer Erscheinung überrascht war, wich zurück und ließ die Heilige den Schmutz von ihrem Kleid in der Quelle abwaschen, die sofort wieder klar wurde. Magdalena entfernte sich schnell von dem Stier und kam auf einen großen Felsen, um die Heilige Jungfrau anzuflehen. Gerührt versprach ihr diese, dass Männer in der Nähe des Felsens eine Kirche für sie bauen würden.

Seitdem wurden die Kapelle und der Gute Brunnen, die beide der Heiligen Magdalena geweiht waren, zu Pilgerstätten und Kultorten für Menschen, die unter Hautkrankheiten litten. Im Jahr 1954 wurde in der Kapelle die letzte Messe gefeiert.

Das Dorf Clédât florierte bis in die 1960er Jahre. Leider bedeutete die Entwicklung der landwirtschaftlichen Techniken den Todesstoß für den Ort, denn keine moderne Landmaschine konnte sich durch das Felsgestein, das die Anbauflächen übersäte, einen Weg bahnen. Nach und nach verließen die Einwohner das Dorf und der letzte verließ es 1963.

Das Land von Clédât wurde zunächst von einer Privatperson und 1989 von der ONF aufgekauft, um eine Nadelholzplantage anzulegen.

1998 schlossen sich die Gemeinden Grandsaigne, Bonnefond und Pradines zu einem Gemeindeverband zusammen und erweckten mithilfe des Vereins "Renaissance des Vieilles Pierres entre Millevache et Monédières" das verlassene Dorf zu neuem Leben.

Der Verein hat die Restaurierung des Backhauses, der Kapelle des Armenhauses, des Guten Brunnens St. Magdalena, des Dorfbrunnens und der Hütte mit ihrem Ofen ermöglicht.

Bei einem Rundgang durch das Dorf kann man die Skulpturen des bildenden Künstlers Michel Kirsch bewundern.

### Source

<https://www.lunetoile.com/2021/09/30/village-abandonne-de-cledat-grandsaigne-19/>

## Jugeals-Nazareth, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jugeals-Nazareth</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Brive-la-Gaillarde</b>
	Code postal:	<b>19500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19093</b>
<b>15ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 4' 49.861" N, 1° 33' 32.76" E]</b>

### Description

Les éléments décoratifs conservés en façade d'une rare qualité, orientent la datation du premier édifice vers le début du XVème siècle. Certains prétendent qu'une maladrerie ou léproserie se trouvait dans les caves situées sous l'école.

### Beschreibung

Die erhaltenen dekorativen Elemente der Fassade, die von seltener Qualität sind, datieren das erste Gebäude auf den Beginn des 15. Jahrhunderts. Einige behaupten, dass sich in den Kellern der Schule eine Kranken- oder Leprakolonie befand. In den Kellern unter der Schule soll sich eine Leprakolonie befunden haben.

### Source

[https://www.jugeals-nazareth.fr/mod\\_turbolead/upload/file/TablesVezere-60x40-Jugeals-VoieSud.pdf](https://www.jugeals-nazareth.fr/mod_turbolead/upload/file/TablesVezere-60x40-Jugeals-VoieSud.pdf)

## Merlines, Église Paroissiale Ste.-Madeleine (anc. Église St.-Blaise)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Merlines</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale St.-Blaise-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Ussel</b>
	Code postal:	<b>19340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19134</b>
<b>15ème siècle (1883)</b>	Coordonnées:	<b>45° 38' 48.854" N, 2° 27' 33.199" E</b>

### Description

L'église paroissiale Saint-Blaise puis Sainte-Madeleine du XVe siècle. Elle est inscrite à l'Inventaire général du patrimoine culture.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Saint-Blaise ; Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Saint-Blaise, Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Corrèze (19) ; Merlines

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Eygurande

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle (?) ; 4e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1883

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date

#### Auteur de l'édifice

Rouffiat Jules (architecte)

#### Commentaires concernant l'attribution de l'édifice

Attribution par source

**Description historique**

Eglise placée sous le vocable de Saint-Blaise puis de Sainte-Madeleine, construite probablement au 15<sup>e</sup> siècle ; voûtes partiellement effondrées en 1816 ; un projet de restauration par l'architecte voyer d'Eygurande en 1869, ne semble pas avoir complètement abouti, notamment pour le clocher ; restauration importante de l'édifice entre 1880 et 1883 par Jules Rouffiat, architecte à Ussel : l'ancien clocher mur est remplacé par un clocher porche (date portée 1883) , mais contrairement au projet le chevet n'est pas modifié dans son plan, le décor sculpté date de cette restauration

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Granite ; andésite ; moellon ; enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives ; voûte en berceau plein-cintre ; en brique

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale ; toit à longs pans ; croupe polygonale ; pignon couvert

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre ; escalier tournant ; suspendu

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Une voûte en berceau, en poterie, remplace le voûtement d'ogives de la nef, de la chapelle sud et vraisemblablement du chœur ; seule la chapelle nord a conservé un ancien voûtement d'ogives

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Palmette ; volute

**Description de l'iconographie**

Sujet : palmettes et volutes, support : chapiteaux du clocher et du portail

**Commentaires d'usage régional**

Chevet polygonal

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

## Beschreibung

Die Pfarrkirche Saint-Blaise und später Sainte-Madeleine aus dem 15. Jahrhundert. Sie ist im Generalinventar des Kulturerbes eingetragen.

[...]

### Bezeichnung des Gebäudes

Pfarrkirche

### Patronat - für Kultgebäude

St. Blasius; St. Magdalena

### Gebräuchlicher Titel

Pfarrkirche St. Blasius, St. Magdalena

### Lokalisierung

Neu-Aquitanien; Corrèze (19); Merlines

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar

Eygurande

### Standortumgebung für die Hauptermittlung

Im Dorf

### Geschichte

#### Jahrhundert der Hauptbaukampagne

15. Jahrhundert (?); 4. Viertel 19. Jahrhunderts

#### Jahr(e) der Baukampagne(n)

1883

### Kommentare zur Datierung

Datierung laut Beschriftung

### Urheber des Gebäudes

Rouffiat Jules (Architekt)

### Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes

Zuschreibung durch Quelle

### Historische Beschreibung

Kirche unter dem Patronat von St. Blasius und später St. Magdalena, wahrscheinlich im 15. Jh. erbaut; Gewölbe 1816 teilweise eingestürzt; ein Restaurierungsprojekt durch den Architekten Voyer d'Eygurande 1869 scheint nicht ganz erfolgreich gewesen zu sein, insbesondere was den Glockenturm betrifft; umfangreiche Restaurierung des Gebäudes zwischen 1880 und 1883 durch Jules Rouffiat, Architekt in Ussel : Der alte Mauerglockenturm wird durch einen Portalglockenturm ersetzt (Datum 1883), aber im Gegensatz zum Entwurf wird der Kopfteil nicht verändert, der geschnitzte Dekor stammt aus dieser Restaurierung.

### Beschreibung

#### Materialien des Rohbaus

Granit; Andesit; Bruchstein; teilweise verputzt

### **Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

### **Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

### **Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe; Tonnengewölbe mit Rundbogen; aus Backstein.

### **Typologie der Bedachung**

Polygonalpfel; Langdach; Polygonalwalm; gedeckter Giebel.

### **Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk; Wendeltreppe; hängend

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Ein Tonnengewölbe aus Töpferware ersetzt das Kreuzrippengewölbe des Kirchenschiffs, der Südkapelle und wahrscheinlich des Chors; nur die Nordkapelle hat ein altes Kreuzrippengewölbe bewahrt.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Palmette; Volute

### **Beschreibung der Ikonographie**

Thema: Palmetten und Voluten, Träger: Kapitelle des Glockenturms und des Portals.

### **Dachausstattung**

Polygonaler Dachreiter

### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00066941>

## Millevaches, Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Ussel</b>
	Code postal:	<b>19290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19139</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 38' 32.658" N, 2° 5' 39.502" E</b>

### Description

Fontaine sainte-Madeleine près de l'église.

### Beschreibung

Brunnen St. Magdalena, nahe der Kirche.

### Source

<https://www.communes.com/photo-millevaches,183126>



## Millevaches, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	Église Paroissiale Ste.-Madeleine
	Region:	Nouvelle-Aquitaine
Église Paroissiale Ste.-Madeleine	Departement:	Corrèze
	Arondissement:	Ussel
	Code postal:	19290
Période de création:	Code commune:	19139
19ème siècle (1874)	Coordonnées:	45° 38' 29.047" N, 2° 5' 40.286" E

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Appellation d'usage

Du Sacré-Coeur-de-Jésus

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Corrèze (19) ; Millevaches

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Sornac

#### Références cadastrales

1955 AB 25

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle ; 4e quart 20e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1874

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date

#### Auteur de l'édifice

Brugère (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Description historique**

Edifice précédent détruit par un incendie en 1871 ; édifice actuel construit entre 1871, date portée, et 1874, date portée, par Brugère, architecte à Eygurande (19) ; les chapiteaux du portail ont été sculptés par Champinet, inscription sur le mur sud de l'église : F. Ponty/curé 1874 ; voûte de la nef construite en brique, effondrée en 1978, remplacée par lambris

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Granite ; pierre de taille ; brique

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Voûte en berceau ; lambris de couverture

**Partie d'élévation extérieure**

Élévation à travées

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Commentaires d'usage régional**

Chevet plat, clocher mur à deux baies

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchliche Bezeichnung**

Des Heiligen Herzens von Jesus

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Corrèze (19); Millevaches

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Sornac

**Katasterreferenzen**

1955 AB 25

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

3. Viertel 19. Jahrhundert; 4. Viertel 20.

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1874

**Anmerkungen zur Datierung**

Datierung durch Beschriftung

**Urheber des Gebäudes**

Brugère (Architekt)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Vorgängerbau, der 1871 durch einen Brand zerstört wurde; heutiger Bau zwischen 1871, getragenes Datum, und 1874, getragenes Datum, von Brugère, Architekt in Eygurande (19); die Kapitelle des Portals wurden von Champinet geschnitzt, Inschrift an der Südwand der Kirche: F. Ponty/curé 1874; Gewölbe des Kirchenschiffs aus Backstein gebaut, 1978 eingestürzt, durch Täfelung ersetzt.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Granit; Quaderstein; Ziegelstein

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe; Täfelung der Abdeckung

**Teil des äußeren Aufrisses**

Geteiltes Elevationsteil

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Flacher Dachreiter, Glockenturm Mauer mit zwei Buchten

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00030089>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Millevaches?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Millevaches?uselang=fr)

## Saint-Germain-Lavolps, Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Germain-Lavolps</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Ussel</b>
	Code postal:	<b>19290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19206</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 36' 45.083" N, 2° 12' 16.621" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 6)

## Saint-Pardoux-Corbier, Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pardoux-Corbier</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Ardondissement:	<b>Brive-la-Gaillarde</b>
	Code postal:	<b>19210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19230</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 25' 50.862" N, 1° 26' 59.449" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

## Segonzac, Église Ste.-Madeleine (anc. Église St.-Médard)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Segonzac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Église St.-Médard)</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Brive-la-Gaillarde</b>
	Code postal:	<b>19310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19253</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 16' 30.778" N, 1° 16' 40.782" E</b>

### Description

#### L'église Sainte-Madeleine

Abside, absidioles et façade occidentale inscrites au titre des monuments historiques en 1972.

La chronique de Geoffroy de Vigeois (XIIe siècle) rapporte qu'après avoir fondé le monastère d'Arnac en 1028, Gui de Lastours donne l'église de Segonzac aux moines de cette nouvelle fondation. Placée autrefois sous le patronage de saint Médard, cette église romane des XIe et XIIe siècles aurait été la proie d'un incendie qui dévora également le bourg au XVIe siècle.

L'édifice présente un plan original avec un chœur constitué de trois absides jointives terminées par un mur plat, un faux transept et une nef unique rectangulaire. Les trois absides sont voûtées en berceau alors que le reste est couvert d'un plafond. Les murs gouttereaux de la nef, bâtis en moellons de calcaire, sont rythmés par des contreforts plats et d'étroites baies murées, caractéristiques du XIe siècle. La façade occidentale, construite en pierre de taille et animée par des arcades, des contreforts et une corniche soutenue par des modillons sculptés, correspond à un réaménagement du XIIe siècle.

Le chœur conserve un intéressant décor sculpté roman constitué de sept chapiteaux du XIe siècle. Ils portent un décor formé essentiellement d'entrelacs géométriques et de motifs végétaux.

A la fin du XIXe siècle, on restaure la toiture et on construit la sacristie. Au début du XXe siècle, la partie haute du clocher est entièrement rebâtie. Enfin, en 2011, la toiture est entièrement changée. Cette église conserve une statue de saint Luc du XVIIIe siècle en bois peint et doré (inscrite au titre des monuments historiques en 1999) qui pourrait provenir du couronnement d'un retable démantelé, ainsi que différents éléments de retables des XVIIe et XVIIIe siècles, non protégés.

Peinture murale de la voûte du chœur et retables

Décor peint ; Nicolas Katkov & Joan Febr ; années 1920

Fuyant la Révolution russe, les deux artistes peintres s'installent au château de Lage sur la commune voisine de Rosiers-de-Juillac ; en remerciement de cet accueil, ils décorent les murs et la voûte de l'abside axiale de l'église Sainte-Madeleine de Segonzac, inscrite au titre des Monuments historiques en 1972, et leur choix iconographique se porte sur le thème du Trône de grâce, moment où Dieu le Père vient chercher Jésus-Christ après sa mort. Quatre anges thuriféraires avec encensoirs accompagnent la scène. Sur les élévations, l'Agneau de Dieu, auréolé, règne au cœur de la Jérusalem céleste, avec Laurent, habillé de la dalmatique du diacre et portant le gril, objet de son supplice et saint Médard, évêque de Noyon.

Si ce style de représentation peinte pourrait être qualifié d'orthodoxe, voire de néo-byzantin, le décor de l'arc architectural qui sépare le chœur de la nef semble plus ancien et y sont figurés au sein de quatre médaillons, les portraits des évangélistes, accompagnés de leurs signes tétramorphes, de gauche à droite : Matthieu et l'ange ; Marc et le lion ; Luc et le taureau, puis Jean, toujours considéré comme le plus jeune des quatre, avec l'aigle.

A noter qu'à l'entrée de l'église, une niche accueille une autre représentation de l'évangéliste Luc,

assis sur le taureau qui le définit (animal symbolique qui, ici, ressemble curieusement à un chameau) : cette statue bois du XVIIe siècle est inscrite au titre des Monuments historiques.

Retables et tabernacles, bois peint et doré, XVIIe siècle.

Le retable est une construction verticale portant un décor peint ou sculpté, placé en retrait de l'autel, installé dans le contexte de la Réforme catholique. Ce retable ne semble pas avoir été réalisé pour cet emplacement mais plutôt rapporté et tronqué afin d'y être installé. Il se compose de trois travées scandées de colonnes portant des chapiteaux corinthiens. Une Vierge à l'Enfant moderne prend place au centre, de part et d'autre sont placées des statues d'anges. Ils sont entourés de colonnes à fut lisse, recouvertes de pampres sur leur tiers inférieur.

Le tabernacle (réserve conservant les hosties consacrées), en bois doré, est décoré de médaillons représentant (de gauche à droite) saint Jean l'évangéliste, saint Jean-Baptiste, l'agneau pascal, saint François d'Assise et la Vierge. Chaque panneau est encadré de colonnettes torsées ornées de pampres.

Un autre retable fait face à celui-ci. Incomplet, il porte la date de 1659.

L'église de Segonzac conserve deux retables, situés dans le faux transept. Le premier, accolé au mur nord est de facture simple. Il porte la mention « 1659 », indiquant sa date de fabrication. De part et d'autre de l'autel et de la niche du panneau central, se trouve des décors de guirlandes végétales. La niche devait abriter une statue, aujourd'hui disparue. Les colonnes entourant la niche sont d'une construction plutôt particulière : une base supportant un fût cannelé, surmonté d'un pilier de balustrade.

Le second retable possède un décor plus fouillé. Il ne semble pas avoir été réalisé pour cette église mais plutôt rapporté et tronqué afin d'y être installé dans sa configuration actuelle. Des hypothèses lui donnerait pour lieu d'origine l'abbaye de Dalon, située à proximité de Segonzac. Il se compose de deux travées latérales organisées autour d'une travée centrale. Cette partie a pour décor une statue de la Vierge à l'Enfant, ainsi qu'une guirlande végétale formant un cadre derrière la statue. Les deux travées latérales comprennent chacune une statue d'ange dont les proportions et le support laissent penser qu'ils ne sont pas d'origine. Ils sont entourés de colonnes à fut lisse, recouvertes au tiers de pampres de vignes.

## Beschreibung

### Die Kirche der Heiligen Magdalena

Apsis, Apsis und Westfassade wurden 1972 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen. Die Chronik von Geoffroy de Vigeois (12. Jahrhundert) berichtet, dass Gui de Lastours nach der Gründung des Klosters Arnac im Jahr 1028 die Kirche von Segonzac den Mönchen dieser neuen Gründung schenkt. Die romanische Kirche aus dem 11. und 12. Jahrhundert, die einst unter dem Patronat des heiligen Medardus stand, soll im 16. Jahrhundert einem Brand zum Opfer gefallen sein, der auch den Ort zerstörte.

Das Gebäude hat einen originellen Grundriss mit einem Chor, der aus drei aneinandergrenzenden Apsiden besteht, die durch eine flache Wand abgeschlossen werden, einem falschen Querschiff und einem einzigen rechteckigen Schiff. Die drei Apsiden sind tonnengewölbt, während der Rest von einer Decke bedeckt ist. Die aus Kalksteinquadern errichteten Traufmauern des Kirchenschiffs werden von flachen Strebepfeilern und schmalen, zugemauerten Buchten gegliedert, die für das 11. Die Westfassade aus Quaderstein mit Arkaden, Strebepfeilern und einem von skulpturalen Modulen getragenen Gesims wurde im 12. Jahrhundert umgestaltet.

Im Chor ist ein interessantes romanisches Skulpturendekor erhalten, das aus sieben Kapitellen aus dem 11. Jahrhundert. Sie tragen ein Dekor, das hauptsächlich aus geometrischen Verflechtungen und Pflanzenmotiven besteht.

Jahrhunderts wurde das Dach restauriert und die Sakristei gebaut. Anfang des 20. Jahrhunderts wurde der obere Teil des Glockenturms komplett neu errichtet. Im Jahr 2011 schließlich wurde das Dach vollständig erneuert.



Jahrhundert aus bemaltem und vergoldetem Holz (1999 in die Liste der historischen Monumente aufgenommen), die möglicherweise von der Krönung eines abgebauten Altaraufsatzes stammt, sowie verschiedene nicht geschützte Elemente von Altaraufsätzen aus dem 17. und 18. Jahrhundert. Wandmalerei des Chorgewölbes und Altaraufsätze.

Gemaltes Dekor; Nicolas Katkov & Joan Febr; 1920er Jahre.

Auf der Flucht vor der Russischen Revolution ließen sich die beiden Maler im Château de Lage in der Nachbargemeinde Rosiers-de-Juillac nieder. Als Dank für diese Aufnahme schmückten sie die Wände und das Gewölbe der axialen Apsis der Kirche Sainte-Madeleine de Segonzac, die 1972 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen wurde, und ihre ikonographische Wahl fiel auf das Thema des Gnadenthrons, den Moment, in dem Gottvater Jesus Christus nach seinem Tod abholt. Vier thurifizierende Engel mit Weihrauchgefäßen begleiten die Szene. Auf den Erhebungen herrscht das Lamm Gottes mit Heiligenschein im Herzen des himmlischen Jerusalems, zusammen mit Laurentius, der mit der Dalmatik des Diakons bekleidet ist und den Grill, den Gegenstand seiner Folter, trägt, und dem heiligen Medardus, dem Bischof von Noyon.

In vier Medaillons sind die Porträts der Evangelisten mit ihren tetramorphischen Zeichen dargestellt, von links nach rechts: Matthäus mit dem Engel, Markus mit dem Löwen, Lukas mit dem Stier und Johannes mit dem Adler, der immer als der jüngste der vier Evangelisten angesehen wird. Am Eingang der Kirche befindet sich in einer Nische eine weitere Darstellung des Evangelisten Lukas, der auf dem Stier sitzt, der ihn definiert (ein symbolisches Tier, das hier seltsamerweise einem Kamel ähnelt): Diese Holzstatue aus dem 17. Jahrhundert ist als historisches Monument eingetragen.

Altaraufsatz und Tabernakel, bemaltes und vergoldetes Holz, 17. Jahrhundert.

Das Retabel ist eine vertikale Konstruktion mit einem gemalten oder geschnitzten Dekor, die hinter dem Altar angebracht ist und im Kontext der katholischen Reform aufgestellt wurde. Das Altarbild scheint nicht für diesen Ort geschaffen worden zu sein, sondern wurde vielmehr für den Einbau in den Altarraum umgebaut und verkürzt. Er besteht aus drei Feldern, die von Säulen mit korinthischen Kapitellen gesäumt werden. In der Mitte befindet sich eine moderne Jungfrau mit Kind, zu beiden Seiten sind Engelsstatuen angebracht. Sie sind von Säulen mit glattem Futur umgeben, die in ihrem unteren Drittel mit Weinranken bedeckt sind.

Der Tabernakel (Aufbewahrungsort für die geweihten Hostien) aus vergoldetem Holz ist mit Medaillons verziert, die (von links nach rechts) den Evangelisten Johannes, Johannes den Täufer, das Osterlamm, Franz von Assisi und die Jungfrau Maria darstellen. Jede Tafel wird von gedrehten, mit Weinranken geschmückten Säulen eingerahmt.

Ein weiteres Altarbild ist diesem gegenübergestellt. Es ist unvollständig und trägt das Datum 1659. In der Kirche von Segonzac sind zwei Altarbilder erhalten, die sich im falschen Querschiff befinden. Der erste, der an die Nordwand angebaut ist, ist von einfacher Machart. Er trägt die Aufschrift "1659", die auf sein Herstellungsdatum hinweist. Auf beiden Seiten des Altars und der Nische der Mitteltafel befinden sich Verzierungen mit Pflanzengirlanden. Die Nische sollte eine Statue beherbergen, die heute nicht mehr vorhanden ist. Die Säulen, die die Nische umgeben, sind von einer eher ungewöhnlichen Konstruktion: eine Basis, die einen kannelierten Schaft trägt, der von einer Balustradensäule gekrönt wird.

Der zweite Altaraufsatz besitzt eine ausführlichere Dekoration. Es scheint nicht für diese Kirche angefertigt worden zu sein, sondern wurde in seiner jetzigen Form in die Kirche gebracht und dort aufgestellt. Es wird vermutet, dass er aus der Abtei von Dalon in der Nähe von Segonzac stammt. Er besteht aus zwei Seitenschiffen, die um ein Mittelschiff herum angeordnet sind. Dieser Teil ist mit einer Statue der Jungfrau mit Kind sowie einer Pflanzengirlande dekoriert, die einen Rahmen hinter der Statue bildet. Die beiden Seitenjochs enthalten jeweils eine Engelsstatue, deren Proportionen und Halterung darauf schließen lassen, dass sie nicht original sind. Sie sind von Säulen mit glattem Futur umgeben, die zu einem Drittel mit Weinranken bedeckt sind.

**Source**

<http://www.segonzac19.fr/l-eglise-sainte-madeleine>

## Servières-le-Château, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Gleny

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gleny</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine de Gleny</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Tulle</b>
	Code postal:	<b>19220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19258</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 8' 0.074" N, 2° 0' 15.512" E</b>

### Description

La chapelle de Glény est un édifice religieux du XIIe siècle ; son architecture est à nef centrale, avec contreforts et clocher à peigne. Incendiée pendant la Révolution, il n'en restait que le chœur ruiné, aujourd'hui restauré. Propriété de la commune, la chapelle est classée au titre des monuments historiques depuis 1952.

[...]

Découvrez des chapelles étonnantes et peu connues de Corrèze ! Aujourd'hui, nous partons à la découverte de Sainte-Madeleine de Gleny, à Servières-le-Château.

Le lieu est connue depuis l'an 875. Un même édifice servait alors pour les fidèles et pour les moines, qui dépendaient de l'abbaye Saint-Géraud d'Aurillac. La chapelle qui subsiste en partie date pour l'essentiel du XIIe siècle. La paroisse fut au XVIIIeme siècle transférée dans ce qui est aujourd'hui l'église communale de Servières-le-Château, et la chapelle de Gleny fut abandonnée...

### Beschreibung

Die Kapelle von Glény ist ein religiöses Gebäude aus dem 12. Jahrhundert; ihre Architektur ist mittelschiffig, mit Strebepfeilern und einem Glockenturm mit Kamm. Die Kapelle wurde während der Revolution niedergebrannt und es blieb nur der zerstörte Chor übrig, der heute restauriert ist. Die Kapelle befindet sich im Besitz der Gemeinde und ist seit 1952 als historisches Denkmal klassifiziert.

[...]

Entdecken Sie erstaunliche und wenig bekannte Kapellen in der Corrèze! Heute machen wir uns auf den Weg, um Sainte-Madeleine de Gleny in Servières-le-Château zu entdecken.

Der Ort ist seit dem Jahr 875 bekannt. Ein und dasselbe Gebäude diente damals den Gläubigen und den Mönchen, die von der Abtei Saint-Géraud in Aurillac abhängig waren. Die teilweise erhaltene Kapelle stammt im Wesentlichen aus dem 12. Jahrhundert wurde die Gemeinde in die heutige Gemeindegkirche von Servières-le-Château verlegt und die Kapelle von Gleny wurde aufgegeben...

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Servi%C3%A8res-le-Ch%C3%A2teau>

[https://www.youtube.com/watch?v=NBynv\\_k1cfQ](https://www.youtube.com/watch?v=NBynv_k1cfQ)

## Soursac-Lamirande, Apparition, Chapelle et Pèlerinage Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Soursac-Lamirande</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Apparition, Chapelle et Pèlerinage Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Ussel</b>
	Code postal:	<b>19550</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19264</b>
<b>16ème siècle (1578)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 16' 49.739" N, 2° 15' 17.561" E]</b>

### Description

#### Histoire de l'apparition et origine du pèlerinage de Sainte Marie-Madeleine

Deux enfants du village de la Mirande-Basse, — aujourd'hui Nauzenac — deux pâtres veillaient, il y a tantôt trois siècles à la garde de leurs troupeaux. (NDLR : soit environ 1578)

C'était aux flancs de ces collines escarpées, dans ces gorges désertes que baigne la Dordogne, couvertes de chênes étiolés, de hêtres rabougris, de coudriers, de houx, de genêts, de broussailles, de ronces et d'églantiers, hérissées de rochers dont quelques-uns s'élèvent en pyramide à des hauteurs vertigineuses. Ils couraient un jour, anxieux, à la recherche de jeunes chevreaux qui, détachés de la bande et prenant leurs ébats, s'étaient aventurés bien au delà des limites ordinaires, à travers ces pentes abruptes, ces fourrés impénétrables.

Tout à coup ils s'arrêtent ébahis, partagés entre l'admiration et la crainte. Ils ont aperçu, à quelques pas devant eux, une dame d'une grande beauté. Elle est adossée plutôt qu'assise contre la dent d'un rocher gigantesque. De ses yeux, pleins d'une rare douceur, s'échappent de grosses larmes, brillantes comme des rubis et des émeraudes, qui roulent — perles étincelantes — sur ses joues amaigries, d'une diaphane blancheur. Sa luxuriante chevelure descend en nœuds gracieux, en boucles onduleuses sur ses larges épaules et sert de voile à sa pudeur; ses pieds nus sont d'une blancheur éclatante. Debout, à côté d'elle, était une croix étincelante qu'elle caressait de son regard voilé, humide, qu'elle enlaçait de ses bras, qu'elle attirait à elle, qu'elle pressait contre son cœur et sur laquelle elle appuyait languissamment sa tête. Les bergers, cédant à une crainte instinctive, prennent la fuite. Ils ont ouï au foyer domestique, pendant les longues veillées d'hiver, tant de contes de bonnes vieilles, de récits fantastiques, d'histoires de revenants, de gnomes, de vampires, de farfadets, de fades..., qu'ils ne doutent pas un seul instant avoir rencontré un de ces êtres mystérieux, malfaisants dont on leur a fait si souvent le portrait. Et cependant il y avait dans l'attitude de la dame un ton général de bienveillance et de bonté. Regardée de plus près, c'est-à-dire avec plus de soin, elle eût charmé au lieu d'effrayer. Ses yeux noyés de larmes, son visage mélancolique, sa lèvre qui s'efforçait de sourire, un geste plein de grâce et d'attraits, sa bouche frémissante quoique muette : tout en elle inspirait la confiance. Les petits enfants se sentaient irrésistiblement attirés vers elle. Mais l'un d'eux avait 10 ou 11 ans ; il raisonnait comme un petit philosophe. Sa mère avait souvent mêlé aux êtres surnaturels ou fabuleux qui faisaient le sujet de ses contes nocturnes, de sirènes ou femmes enchantées, monstres mythologiques moitié femmes moitié poissons. ... ou oiseaux, avec leur figure humaine, d'une puissance de séduction proverbiale, et leurs pieds couverts de plumes.... ou d'écailles. Justement ! la dame était éblouissante de beauté, et ses pieds nus — ou simplement ornés de sandales avec des bandelettes — semblaient couverts d'écailles argentées, comme ces poissons qui se mirent, dans un rayon de soleil, sorte sable d'or de la rivière qui coule tout près de là et caresse en passant, de son flot familier, le seuil de sa chaumière; ou de plumes grises, comme celles de la tourterelle dont il a entendu le roucoulement plaintif, admiré la forme

élégante, et surpris peut-être la nichée tremblante aux branches du châtaignier séculaire ou dans le creux du rocher. Aussi, je l'ai dit, nos pâtres effrayés abandonnent leurs troupeaux, se débarrassent de leurs chaussures pour courir plus vite, laissant à travers les pierres aiguës des lambeaux de chair de leurs pieds ensanglantés, et les pans de leur habit aux ronces de la colline. Ce qui augmente leur effroi, c'est que la vision les poursuit, s'attache à leurs pas. Oui, la grande dame (vrai fantôme!) a quitté sa retraite, sa couche de pierres, et s'avance à travers les airs, portée sur de larges ailes, rasant sans les toucher — dans son vol tranquille — les arbres de la forêt, et laissant derrière elle une traînée lumineuse.

Brisés de fatigue, à demi morts de frayeur, les pauvres petits arrivent enfin à la Mirande-Basse. On les entoure, on les interroge, on les presse, on les accable de questions. Au lieu de répondre, ils veulent montrer à la foule la merveilleuse apparition. Désir inutile : tout a disparu. Ils racontent alors, avec une vivacité qui témoigne de leur bonne foi, de leur conviction, ce qui vient de leur arriver. On plaisante d'abord, on rit, on s'égaie de leur crédulité naïve, de leur épouvante, on refuse de croire à leur vision par trop singulière. Chacun se rappelle les contes à la veillée. Ces imaginations enfantines, vivement frappées, auront pris un souvenir pour une réalité : les bergers sont manifestement victimes d'une hallucination. Cependant les petits visionnaires insistaient. Ils y mettaient tant de simplicité, tant d'obstination, ils affirmaient si fort et si haut, que quelques-uns des auditeurs se laissèrent ébranler sinon convaincre. Après tout, il fallait bien ramasser les chèvres abandonnées au fond des bois.

On se décide donc, on part en foule, et, précédée des deux enfants qui lui servent de guides, la caravane parvient, à travers mille difficultés, jusqu'au rocher miraculeux. Là, les préventions tombent d'elles-mêmes, et les plus récalcitrants sont obligés de se rendre. Comment résister à l'évidence? L'étrange et magnifique dame a repris sa place. Elle est debout au seuil de la caverne. O prodige! Des fleurs ont poussé subitement sur la dent du rocher aride, et courant — gracieuse guirlande — sur ses flancs moussus, forment une couronne à la dame, qu'elles environnent de leurs plis onduleux, parfumés. Depuis ce jour, les fleurs poussent par touffes en ce lieu béni. Le soleil, terne à l'horizon, voilé par un épais rideau, secoue brusquement cette barrière, se fait jour à travers un rempart de nuages, donne à la figure de l'apparition un éclat incomparable, entouré comme d'un diadème son front d'un nimbe d'or sur lequel on lit distinctement ces mots : Marie-Madeleine. Plus de doute. La contrée a une protectrice, une patronne, une amie assurée puissante autant que bonne : c'est la chaste amante de Jésus, l'apôtre de la Provence, l'illustre pénitente de la Sainte-Baume. Puisqu'elle apparaît dans ce désert, c'est qu'elle l'a choisi pour demeure. La foule se prosterne, bénit Dieu et invoque la Sainte, mais nul n'ose la prier de révéler ses intentions; puis, la nuit venant, elle se retire en égrainant son rosaire. O surprise nouvelle ! La Sainte se joint au cortège, ou, pour parler plus exactement, elle prend avec lui la direction de la Mirande-Basse, portée miraculeusement à travers les airs. Comme la première fois, elle s'arrête à l'entrée du village, à l'endroit même où se trouve aujourd'hui la chapelle. Enfin, elle disparaît de nouveau pour regagner son rocher fleuri.

### **L'histoire de la construction de la chapelle de Ste.-Madeleine**

Les deux villages de la Mirande-Haute et de la Mirande-Basse — l'apparition avait eu lieu sur un territoire qui leur était commun — décidèrent pieusement qu'il fallait bâtir, de leurs deniers ou à l'aide de la charité publique, un sanctuaire à sainte Madeleine. L'endroit même où la Sainte leur était apparue offrait pour la réalisation de ce louable dessein des difficultés réelles, sérieuses, énormes, presque insurmontables, vu la modicité des ressources ; car ces quartiers ne sont pas précisément favorisés des dons de la fortune, C'était, en effet, au beau milieu de la côte, sur un sol ingrat, inculte, sauvage, naturellement mouvant, exposé à des déchirements, entouré de rochers, presque inaccessible. Non loin de là, sur les bords du fleuve, était un espace étroit mais d'un abord facile, un sol relativement fécond: il fut choisi pour recevoir le modeste oratoire. On se mit à l'œuvre sans plus tarder. Des matériaux furent rassemblés en toute hâte, et, les fondements creusés à grand' peine, on commença à édifier.

On a travaillé avec ardeur pendant une journée entière; les murs sont déjà à fleur de terre. On se félicite de ces beaux commencements, qui font concevoir de douces et précieuses espérances, on se promet un heureux et prompt succès. Le premier soir venu, chacun va se livrer à un repos laborieusement mérité, prendre, dans un sommeil réparateur, des forces nouvelles pour les prochains labeurs. L'homme propose, mais Dieu dispose ! Quelle ne fut pas la surprise lorsque, au matin du deuxième jour, on trouva à peu près démoli tout ce qu'on avait bâti la veille. On crut à la malveillance, à la jalousie, à quelque basse et ignoble vengeance, et, sans se laisser déconcerter par ce premier et léger échec, on reprit de plus belle. Mais voilà que le surlendemain et les jours suivants la même chose se renouvelle. Impossible d'aboutir : ce qui s'élève le jour retombe la nuit. La foi simple et docile de nos pères n'eut pas de peine à voir dans ces événements une intervention surnaturelle, la manifestation de la volonté d'en haut !

Évidemment, la Sainte ne voulait pas être honorée en ce lieu. L'austère amante des solitudes ne pouvait s'accommoder du charme, de la fraîcheur, de la naturelle coquetterie de cette verte oasis, mieux accommodée aux distractions mondaines, aux folles joies et aux plaisirs profanes que propice au recueillement, à la prière et aux saintes contemplations, ses occupations familières autant que chères.

On se réunit, on délibère, on prie Dieu et sainte Madeleine de parler; puis, plein d'une confiance absolue dans les jugements, dans les décisions de la sagesse éternelle, le directeur, le chef de la pieuse entreprise monte sur le tertre voisin, et, lançant de toutes ses forces et perpendiculairement son marteau — auquel il a attaché un ruban aux couleurs de la Sainte — : Où le marteau tombera, dit-il, la chapelle se bâtira ! Par un admirable et doux dessein de la Providence, le marteau — que l'assistance tout entière put suivre du regard dans sa course miraculeuse à travers l'espace — alla tomber à plus de deux mille mètres en aval, sur la rive droite de la Dordogne, aux portes de la Mirande-Basse, à l'endroit même où la dame avait disparu aux yeux des petits bergers d'abord, de la population presque entière du village ensuite. C'est à ce village qu'appartenaient les pâtres privilégiés qui, les premiers, avaient été favorisés de la miraculeuse apparition; c'est là aussi que se trouve la chapelle actuelle de sainte Marie-Madeleine.

*(Extraits de Sainte Marie-Madeleine et son sanctuaire de Nauzenac, Écrit par l'abbé D.-A. PATRICE LA ROCHE, Publié en 1878)*

...

### **Un demi millénaire de culte à Sainte Marie-Madeleine**

Le culte de sainte Marie-Madeleine dans notre région est très ancien. L'abbé Poulbrière, dans son dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle, mentionne qu'en 1611, il y avait une chapelle « dans un lieu presque inaccessible », Les Plainettes, au bord de la Dordogne, sur la rive droite, où on honorait sainte Madeleine. Cet endroit était aussi appelé Bonlieu. En 1688, cette chapelle fut transférée à Naugenac, petit port sur la Dordogne, appelé aussi Lamirande-Basse, où elle servait aussi pour le culte. Elle a fait l'objet de réparations en 1696 et 1742.

Sur la cloche, on peut lire: « Sancta Maria Magdalena - Ora pro nobis - 1703 ». Pendant la Révolution, la chapelle est abandonnée par l'abbé Bernard Veilhan, qui refuse le serment et sert à une fabrique de bateaux. L'abbé Veilhan reprend son poste après la tourmente et y meurt en 1836. En 1945 se construit le barrage de l'Aigle et le village de Naugenac est englouti, la chapelle aussi. Sous l'instigation de l'abbé Bourzeix, avec l'appui de la famille Sialve et la participation des habitants, la chapelle est reconstruite à Lamirande-Haute, lieu de pèlerinage de nos jours. La statue a été déposée en 1943 chez M. Sialve où elle est restée jusqu'en août 1995, début des travaux de restauration. Depuis avril 1996, elle est exposée à l'église de Soursac. La statue est transportée à Lamirande tous les ans pour le 22 juillet. Elle était revêtue de sept robes superposées sur lesquelles les pèlerins accrochaient des rubans multicolores qui restaient pendant la cérémonie. A la fin, chacun en emportait un morceau, gage de protection de la sainte et souvenir du pèlerinage. Depuis sa restauration et pour mieux en apprécier sa beauté, les rubans sont posés sur une table aux pieds de la statue, à la demande de M. Vidal, alors maire de la commune. Le travail de restauration a été

confié à Barbara Kowarski, diplômée de l'école des Beaux-arts de Cracovie, spécialisée dans la restauration, avec études de chimie qui accompagnent ce métier. Elle a vingt ans d'expérience, et c'est elle qui a restauré les statues de l'église de Lafage.

Barbara Kowarski a procédé à un travail minutieux à la fois artistique et scientifique de restauration. Elle n'a pas cherché à rénover, mais à retrouver l'aspect d'origine de la statue qui disparaissait sous plusieurs couches de peinture accumulées au cours des siècles. Barbara Kowarski a trouvé une statue en bois de noyer polychrome de 96 cm, datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle devait être conçue pour les processions, car visible de tous les côtés. Le visage est sévère. Ses yeux sont grands et obliques, donnant une impression de recueillement. Sur la joue droite, une tache sombre correspondant à la présence d'un nœud dans le bois. Les cheveux sont très longs et défaits partagés en deux bandeaux en milieu du front. Elle est vêtue d'une longue robe rouge plissée qui descend jusqu'aux pieds. Le décolleté est carré et bordé d'une rangée de perles. Elle porte une ceinture autour des hanches. Un pan de cette ceinture part d'une agrafe le long du côté droit de la robe jusqu'à mi-hauteur. On devine que sous ses cheveux est posé, sur les épaules, un manteau de couleur verte dont un pan est visible sur le devant gauche de la robe. Ce pan rejoint, en pointe drapée, l'agrafe de la ceinture. Le manteau est retenu sur la poitrine par un lien dentelé fixé par deux cœurs. Les bras de la statue ont disparu. Sainte Marie-Madeleine était très vénérée par les gabarriers. L'abbé Serres historien, raconte que vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle un habitant du Cantal se rend un jour à Soursac. Il monte en bateau, mais les pluies avaient fait grossir les eaux de la rivière et le bateau menace de couler. Le voyageur prie sainte Marie-Madeleine et le bateau se trouve soudain sur l'autre rive. En témoignage de sa reconnaissance, il offre à sa libératrice une petite barque en argent sur laquelle est représenté un homme penché sur les abîmes. Cet ex-voto a disparu pendant la Révolution.

L'abbé Vinatier, ancien curé de Saint Merd de Lapleau a composé le cantique à sainte Marie-Madeleine qui est désormais chanté tous les ans par les pèlerins sur l'air du « Reveilla vo Pastourel ». Ce cantique raconte en treize couplets l'origine du culte à sainte Madeleine en pays corrézien.

### **Sainte Madeleine et son sanctuaire de Nauzenac**

#### **Dans le rayonnement de Saint projet**

Il semble que Marie-Madeleine se plaise à être honorée dans les lieux sauvages et inaccessibles. En Provence, La Sainte-Baume est une solitude grandiose. Qui ne connaît les gorges de la Dordogne, où elle a voulu aussi qu'on la prie, ne peut se faire une idée de ces immensités rocheuses ou boisées, encadrant le lit de la grande rivière de notre Limousin.

Le culte de sainte Marie-Madeleine dans notre région est très ancien. L'abbé Poulbrière, dans son dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle, mentionne qu'en 1611, il y avait une chapelle « dans un lieu presque inaccessibles », Les Plainettes, au bord de la Dordogne, sur la rive droite, où on honorait sainte Marie-Madeleine. Cet endroit était aussi appelé Bonlieu. En 1688, cette chapelle fut transférée à Nauzenac, petit port sur la Dordogne, appelé aussi Lamirande-Basse, où elle servait aussi pour le culte. Elle a fait l'objet de réparations en 1696 et 1742.

Il manquait pourtant à la chapelle une cloche, ou peut-être en avait-elle une insuffisante. En 1703, une cloche fut fondue. Elle est petite et simple, mais très belle, « ceinte d'une couronne de lis mêmes d'hermine ». Elle porte :

« 1703 SANCTA MARIA MAGDALENA ORA PRO NOBIS »

(1703, Saint Marie-Madeleine, priez pour nous !)

Cette cloche, après avoir chanté longtemps dans le clocher à jour de la chapelle de Nauzenac, fut obligée de se cacher. En 1792, un habitant de Lamirande-Basse l'enfouit dans un champ, puis dans un autre lieu. Rendue au curé de Soursac, elle resta dans le clocher de l'église pendant plus de trente ans avant de revenir prendre sa place dans la chapelle.

« Chante, tinte, bel ange, à la voix douce et pure,  
 Gazouille en ton vieux nid ;  
 Chante, pour égayer de ton pieux murmure,  
 Ce lieu trois fois béni »  
 (poésie de Patrice La Roche)

### **La chapelle neuve de Lamirande**

Le rocher de l'Aigle – Entre Nauzenac et Spontour, la Dordogne, qui poursuit sa marche à travers les défilés, rencontre un énorme et pittoresque rocher : « le Rocher de l'Aigle ». C'est cet endroit qui fut choisi pour installer un des plus hardis barrages du Massif Central, le barrage bien connu, qui prit le nom du rocher de l'Aigle.

Ce barrage, une fois terminé, noyait le gracieux village de Sainte-Madeleine : Nauzenac, ainsi que, plus haut, Saint-Projet. La désolation des habitants fut grande : celle des fidèles de sainte Madeleine se comprend aisément. Il fallait partir. Il fallait abandonner la jolie chapelle de Nauzenac.

Lamirande accueille sainte Madeleine. – Le curé de Soursac, qui, depuis si longtemps déjà avait la joie de présider et d'organiser les fêtes de Nauzenac était l'ancien curé de Beyssenac : l'abbé Bourzeix. Bien vite, il réalisa la situation et, avec son énergie coutumière, se mit à l'œuvre. Le village de Lamirande-Haute, qui de tous temps, avait été comme au « chevalier de sainte Madeleine », revendiqua aussitôt l'honneur de recueillir le précieux héritage de Lamirande-Basse, devenu Nauzenac. On enleva, de la chapelle du Bon Père tout ce qui avait de la valeur, y compris les pierres de taille : on transporta surtout la vénérable statue, un peu défigurée par les ans, mais si précieuse par les souvenirs qu'elle rappelait et par les grâces attachées à son nom.

## **Beschreibung**

### **Geschichte der Erscheinung und Ursprung der Wallfahrt der Heiligen Maria Magdalena**

Es war im späten 16. Jahrhundert, etwa im Jahr 1578, da lebten zwei Hirtenkinder, beide spätere Pfarrer, im Dorf Mirande-Basse, dem heutigen Nauzenac. Sie achteten aufmerksam auf ihre Herden, doch von Zeit zu Zeit geschah es, dass sich ein oder mehrere Ziegen verirrt, und sie tagelang nach ihnen suchen mussten.

An den Flanken dieser steilen Hügel, in diesen verlassen Schluchten, welche die Dordogne umsäumen, erheben sich stolze Eichen und kleine Buchen, Stechpalmen, Haselnuss-, Brombeer- und Hagebuttensträucher, und wuchtige Felsen ragen wie Pyramiden in schwindelerregende Höhen. Eines Tages verliefen sich wieder einmal ein paar Zicklein, und eiligst machten sich die zwei Hirtenkinder auf die Suche der kleinen Grenzgänge, durchkämmten die steilen Hänge und das undurchdringlich Dickicht.

Auf einmal erstarrten sie in Erstaunen, mit einem Gefühl zwischen Bewunderung und Angst. Wenige Schritte vor ihnen war eine Dame von großer Schönheit aufgetaucht, die schwebte gleichsam vor dem großen Felsen, an dem sich bis heute eine Höhle hineinwindet. Aus ihren Augen, die von einer besonderen Güte erfüllt waren, flossen große Tränen, die wie Rubine und Smaragde glänzten und ihren zarten Wangen schimmerten in einer Art durchscheinendem Weiß. Ihr üppiges, langes Haar flutete in anmutigen Wellen und Locken auf ihre breiten Schultern und bedeckte zugleich ihre Blöße wie ein Gewand; ihren baren Füße waren von blendendem Weiß. Neben ihr stand ein funkelndes Kreuz, welches sie mit ihrem sanften und tränenerfüllten Blick liebte, mit ihren Armen umarmte, es an sich zog, gegen ihr Herz drückte und ihr Haupt an es lehnte. Die Hirten, einer instinktiven Furcht nachgebend, flohen auf und davon. Während der langen Winterabende hatten sie so viele alte Märchen und Sagen vernommen, fantastische Geschichten, Geistergeschichten, von Zwergen, Vampiren, Kobolden, Geistern von Verstorbenen und Weißen Frauen. Sie zweifelten keinen Augenblick daran, dass sie einem dieser mysteriösen und bösen Wesen begegnet waren, von denen sie so oft gewarnt worden waren. In der Haltung dieser Dame war jedoch ein Fluidum von Wohlwollen und Güte zu erkennen, und bei genauerer Betrachtung, bei



etwas längerem Nachdenken, hatte diese die Jungen eher verzaubert als erschrocken. Ihre Augen wie zwei Seen aus Tränen, ihr melancholisches Antlitz, ihre zu einem Lächeln geformten Lippen – all das barg eine liebevolle Anmut und Anziehungskraft in sich. Ihre Lippen bebten, obwohl sie kein Wort hervorbrachten. Sie strahlte Liebe und Vertrauenswürdigkeit aus, und die kleinen Kinder fühlten sich unwiderstehlich von ihr angezogen. Einer der beiden war gerade zehn oder elf Jahre alt, aber er dachte wie ein kleiner Philosoph. In seiner Fantasie hatte sich seine Mutter oftmals mit den Übernatürlichen oder Fabelwesen vermischt, welche Gegenstand ihrer nächtlichen Erzählungen waren – Meerjungfrauen oder verzauberte Frauen, Ungeheuer aus dem Reich der Mythen, halb Frau und halb Fisch ... oder Vögel mit menschlichen Gesichtern, sprichwörtlicher Verführungskraft und mit von Federn bedeckten Füßen .... oder Schuppen. Ja, genau so war es! Die nahezu nackten Füße der vor Schönheit strahlenden Dame, nur mit Bändern geschmückt - schienen mit silbernen Schuppen bedeckt zu sein, so wie jene Fische, die im Licht eines Sonnenstrahls im Wasser schimmerten, im goldenen Sand des Flusses auszumachen waren, bis ans Ufer kamen, zum Streicheln nahe, wie die Nixen, die manchmal, wenn der Fluss viel Wasser trug, bis an die Türschwellen der Häuser herankamen. Er dachte auch an die silbergrauen Federn, wie jene der Turteltauben, deren klagendes Gurren er so oft gelauscht hatte, und die er manchmal in den Nestern des alten Kastanienbaums oder einer Felshöhle gefunden hatte. Daher gaben unsere zunächst verängstigten Hirten ihre Herden auf, zogen ihre Schuhe aus, um schneller laufen zu können, ließen dabei einige Hautfetzen von ihren blutigen Füßen und Teile ihres Mantels in den Brombeersträuchern zurück am Hügel. Was ihre Furcht erhöhte, war, dass ihre Vision sie verfolgte und an ihren Schritten klebte. Ja, die große Frau, ein wahrhaftiger Geist, hatte ihr Refugium, ihr Bett aus Stein, verlassen und flog nun wie auf breiten Schwingen ruhig durch die Luft, dicht über ihnen, ohne sie zu berühren, aber in den Bäumen des Waldes eine leuchtende Spur hinterlassend. Die armen Kleinen erreichten bald, halb tot vor Angst und erschöpft, das Dorf La Mirande-Basse. Auf die stürmischen Fragen, mit denen die Leute sie empfangen, antworteten sie zunächst nicht direkt, sondern wollten der Menge die wunderbare Erscheinung zeigen. Doch das war aussichtslos, denn längst war diese wieder verschwunden. Schließlich berichteten sie doch, was ihnen widerfahren war, und zwar mit einer Lebhaftigkeit, die ihren guten Glauben und ihre Überzeugung davon, was ihnen soeben widerfahren war, glaubwürdig machte. Zuerst lachte man über sie, machte sich über ihre naive Leichtgläubigkeit lustig und weigerte sich zu glauben, dass ihre Vision so einzigartig war. Die Hirtenknaben waren offensichtlich Opfer einer Halluzination, zu sehr beeindruckt von den Geistergeschichten, die an den Abenden erzählt wurden, und von denen sie offenbar einige Erinnerungen daran wiedergaben! Die kleinen Visionäre allerdings bestanden auf der Wahrheit ihres Berichts. Sie blieben dabei bescheiden und waren zugleich hartnäckig auf, verteidigten sich und behaupteten ihre Aussagen so laut und standhaft, dass einige der Zuhörenden sich endlich erweichen, wenn nicht sogar überzeugen ließen. Dann machten sie sich daran, nach den verirrt Ziegen im Wald zu suchen.

Man beschloss, gemeinsam aufzubrechen, und mit den beiden Kindern als Führern erreichte die Karawane nach mehreren Kilometern schließlich den besonderen Felsen. Dort fielen alle Vorurteile von ihnen ab, und selbst die Widerspenstigsten unter ihnen sahen sich genötigt, klein beizugeben. Wie kann man angesichts des Offensichtlichen noch ableugnen? Denn die wundersame und schöne Dame hatte ihren Platz wieder eingenommen und stand am Eingang einer Höhle. Dann geschah ein Wunder! Auf den Zacken des nackten Felsens sprossen urplötzlich Blumen hervor, formten sich zu anmutigen Girlanden an den moosigen Flanken und bildeten dergestalt eine Krone für die Dame, die sie mit ihrer welligen, duftenden Haarpracht umhüllte. Seit diesem Tag wachsen die Blumen in Büscheln an diesem gesegneten Ort! Die Strahlen der am Horizont stehenden Abendsonne, die bislang von einem dichten Dunstschleier verhüllt war, durchbrachen wie ungefähr die Schwaden. Die Sonne tauchte aus einer Wolkenwand hervor und verlieh der Gestalt der Erscheinung eine unvergleichliche Brillanz, wie ein Diadem, welches ihre Stirn umgab wie ein Nimbus aus Gold, auf dem deutlich die Worte zu lesen waren: Marie-Madeleine. Es gab keinen

Zweifel mehr! Das Land hatte eine Beschützerin, eine Patronin, eine mächtige und gute Freundin: Sie ist die reine Geliebte Jesu, die Apostelin der Provence, die berühmte Einsiedlerin von Sainte-Baume. Sie war in dieser Wildnis erschienen, weil sie diese als Aufenthaltsort für sich erkoren hatte! Die Menge warf sich vor ihr nieder, pries Gott und betete zu der Heiligen, doch niemand wagte es, sie zu bitten, ihre Absichten kundzutun. Schließlich, als die Nacht hereinbrach, zog sie sich wieder zurück und streifte ihren Rosenkranz ab. Oh neuer Segen! Als die Menge dann nach Mirande-Basse zurückging, nahm die Heilige an dieser Prozession teil, oder genauer gesagt, flog durch die Luft voraus in Richtung La Mirande-Basse. Am Dorfeingang, seit dem Jahr 1611 die Kapelle stand, ließ sie sich nieder, um dann im Dunkel der Nacht zu verschwinden, zu ihrer Höhle und dem seit damals mit Blumen geschmückten Felsen zurückzukehren.

### **Geschichte der Kapelle**

Die beiden Dörfer Mirande-Haute und Mirande-Basse - die Erscheinung hatte auf einem für sie gemeinsamen Territorium stattgefunden - beschlossen fromm, mit ihrem Geld oder mit Hilfe der öffentlichen Wohltätigkeit zu bauen, ein Heiligtum für die heilige Madeleine. Der Ort, an dem der Heilige ihnen erschienen war, bot echte, ernsthafte, enorme, fast unüberwindliche Schwierigkeiten für die Verwirklichung dieses lobenswerten Plans, da diese Viertel angesichts der bescheidenen Mittel nicht gerade durch die Schenkungen des Glücks begünstigt werden. Es befand sich in der Tat mitten an der Küste auf einem undankbaren Boden, unkultiviert, wild, von Natur aus beweglich, Risse ausgesetzt, umgeben von Felsen, fast unzugänglich. Nicht weit von dort, am Ufer des Flusses, befand sich ein schmaler, aber leicht zugänglicher Raum, ein relativ fruchtbarer Boden: Er wurde als bescheidenes Oratorium ausgewählt. Wir machen uns unverzüglich an die Arbeit. Die Materialien wurden zusammengetragen, und die mit großen Schwierigkeiten gegrabenen Fundamente begannen zu bauen.

Wir haben einen ganzen Tag hart gearbeitet; Die Wände sind bereits auf dem Boden. Wir begrüßen diese schönen Anfänge, die süße und kostbare Hoffnungen wecken, und wir versprechen uns einen glücklichen und schnellen Erfolg. Am ersten Abend werden sich alle einer schmerzlichen verdienten Pause hingeben, in einem erholsamen Schlaf neue Kräfte für die zukünftige Arbeit aufbringen. Der Mann schlägt vor, aber Gott verfügt! Was war die Überraschung, als am Morgen des zweiten Tages alles, was am Vortag gebaut worden war, fast zerstört aufgefunden wurde. Sie glaubten an Böswilligkeit, an Eifersucht, an eine schüchterne und abscheuliche Rache und begannen, unbeirrt von diesem ersten und leichten Misserfolg, wieder mit mehr Kraft. Aber jetzt, zwei Tage später und am nächsten Tag, wird das Gleiche erneuert. Unmöglich, Erfolg zu haben: Was am Tag aufsteigt, fällt in die Nacht.

Der einfache und gelehrige Glaube unserer Väter hatte keine Schwierigkeit, in diesen Ereignissen eine übernatürliche Intervention zu sehen, die Manifestation des Willens von oben!

Offensichtlich wollte der Heilige an dieser Stelle nicht geehrt werden. Der strenge Liebhaber der Einsamkeit konnte dem Charme, der Frische und der natürlichen Koketterie dieser grünen Oase nicht gerecht werden, die eher durch weltliche Ablenkungen, wilde Freuden und profane Freuden erfüllt werden als durch Meditation, Gebet und Gebet. heilige Kontemplationen, seine vertrauten wie lieben Berufe.

Wir treffen uns, wir überlegen, wir beten zu Gott und der heiligen Madeleine, um zu sprechen; dann, voll des absoluten Vertrauens in die Urteile, in die Entscheidungen der ewigen Weisheit, steigt der Direktor, der Leiter des frommen Unternehmens, zum benachbarten Hügel auf und wirft mit aller Kraft und senkrecht zu ihm seinen Hammer - zu dem er hat band ein Band in den Farben des Heiligen -: Wo der Hammer fällt, sagt er, wird die Kapelle gebaut! Durch eine bewundernswerte und sanfte Gestaltung der Vorsehung fiel der Hammer - dem das gesamte Publikum auf wundersame Weise durch den Weltraum folgen konnte - mehr als zweitausend Meter stromabwärts am rechten Ufer des Flusses. Dordogne, vor den Toren von Mirande-Basse, genau dort, wo die Dame in den Augen der ersten Hirten verschwunden war, von der fast gesamten Bevölkerung des

Dorfes danach. In dieses Dorf gehörten die privilegierten Hirten, die als erste von der wundersamen Erscheinung begünstigt wurden; Dies ist auch die derzeitige Kapelle der Heiligen Maria Magdalena.

### **Einige Wunder**

1) Catherine Jarrige war ein gläubiges Mädchen aus Mauriac, besser bekannt unter dem Namen Catinon Menette, wollte einst das Magdalena-Votivfest in Soursac besuchen. Doch während der Überquerung des Flusses der Dordogne kenterte ihr Boot. Sie flehte zu Maria Magdalena und wurde wie durch ein Wunder vor dem Ertrinken gerettet. Nach diesem Erlebnis widmete sie sich fortan Gott und den Armen von Mauriac.

2) Am Weihnachtstag des Jahres 1865 (oder 1866) fuhren drei Gabariers mit ihrem Lastkahn die Dordogne hinunter. Als sie an Nauzenac vorbeikamen, beschloss einer von ihnen, zu Sainte Marie-Madeleine zu beten. Auch der zweite Bootsinsasse folgte seinem Beispiel, doch der dritte lächelte nur. Als sie die alte Spontour-Steinbrücke passierten, kam eine stürmische Strömung auf und brachte ihren Kahn zum Kentern. Die beiden Schiffer, die gebetet hatten, konnten sich retten und zum Ufer schwimmen. Der dritte jedoch kam in den Fluten um, und sein Leichnam wurde niemals aufgefunden.

*(Auszüge aus dem Buch „Sainte Marie-Madeleine et son sanctuaire de Nauzenac“ von Abbé D.-A. PATRICE DE LA ROCHE, 1878)*

...

### **Zur Verehrung von Maria Magdalena**

#### **Ein halbes Jahrtausend Gottesdienst in Sainte Marie-Madeleine**

Die Verehrung der Heiligen Maria Magdalena in unserer Region ist sehr alt. Pater Poulbrière erwähnt in seinem Wörterbuch der Pfarreien der Diözese Tulle, dass es 1611 eine Kapelle „an einem fast unzugänglichen Ort“ gab, Les Plainettes, am Ufer der Dordogne, am rechten Ufer, wo Geehrte Heilige Madeleine. Dieser Ort wurde auch Bonlieu genannt. 1688 wurde diese Kapelle nach Naugenac verlegt, einem kleinen Hafen an der Dordogne, auch Lamirande-Basse genannt, wo sie auch der Anbetung diene. Es wurde 1696 und 1742 repariert.

Auf der Glocke steht: „Sancta Maria Magdalena - Ora pro nobis - 1703“. Während der Revolution wurde die Kapelle von Pater Bernard Veilhan verlassen, der den Eid ablehnte und in einer Bootsfabrik diene. Pater Veilhan nahm sein Amt nach den Unruhen wieder auf und starb dort 1836. 1945 wurde der Staudamm des Adlers gebaut und das Dorf Naugenac wird eingehüllt, ebenso die Kapelle. Auf Betreiben von Pater Bourzeix wurde mit Unterstützung der Familie Sialve und unter Beteiligung der Einwohner die Kapelle in Lamirande-Haute, einem heutigen Wallfahrtsort, wieder aufgebaut. Die Statue wurde 1943 bei Herrn Sialve deponiert, wo sie bis August 1995 zu Beginn der Restaurierungsarbeiten blieb. Seit April 1996 ist sie der Kirche von Soursac ausgesetzt. Die Statue wird jedes Jahr am 22. Juli nach Lamirande transportiert. Sie war in sieben Schichten gekleidet, an denen die Pilger bunte Bänder hingen, die während der Zeremonie zurückblieben. Am Ende trug jeder ein Stück, ein Versprechen zum Schutz des Heiligen und zur Erinnerung an die Pilgerfahrt. Seit seiner Restaurierung und um seine Schönheit besser zu würdigen, werden die Bänder auf Bitte des damaligen Bürgermeisters der Stadt, Herrn Vidal, zu Füßen der Statue auf einen Tisch gelegt. Mit den Restaurierungsarbeiten wurde Barbara Kowarski beauftragt, Absolventin der Krakauer Hochschule für bildende Künste, die sich auf Restaurierung mit einem Hintergrund in Chemie spezialisiert hat. Sie verfügt über zwanzig Jahre Erfahrung und hat die Statuen der Kirche von Lafage restauriert.

Barbara Kowarski hat sowohl künstlerische als auch wissenschaftliche Arbeit geleistet. Sie wollte nicht renovieren, sondern das ursprüngliche Erscheinungsbild der Statue wiederfinden, die im Laufe der Jahrhunderte unter mehreren Farbschichten verschwand. Barbara Kowarski fand eine 96 cm große polychrome Walnussstatue aus dem 16. Jahrhundert. Es musste für Prozessionen konzipiert werden, da von allen Seiten sichtbar. Das Gesicht ist streng. Seine Augen sind groß und schräg und

vermitteln einen Eindruck der Erinnerung. Auf der rechten Wange ein dunkler Fleck, der dem Vorhandensein eines Knotens im Holz entspricht. Das Haar ist sehr lang und ungekämmt und in der Mitte der Stirn in zwei Bänder geteilt. Sie trägt ein langes, plissiertes rotes Kleid, das bis zu den Füßen reicht. Der Ausschnitt ist quadratisch und mit einer Perlenreihe ausgekleidet. Sie trägt einen Gürtel um die Hüften. Ein Teil dieses Gürtels beginnt mit einer Klammer auf der rechten Seite des Kleides und reicht bis zur halben Höhe. Wir vermuten, dass unter seinen Haaren auf den Schultern ein grüner Mantel mit einer Pfanne auf der linken Vorderseite des Kleides zu sehen ist. Diese Pfanne verbindet sich in drapierter Spitze mit der Heftklammer des Gürtels. Der Mantel wird von einem gezackten Glied auf der Brust gehalten, das von zwei Herzen gehalten wird. Die Arme der Statue sind weg.

Die Heilige Maria Magdalena wurde von den Gabaren sehr verehrt. Der Historiker von Pater Serres berichtet, dass gegen Ende des 18. Jahrhunderts ein Einwohner von Cantal eines Tages nach Soursac fährt. Er stieg an Bord des Bootes, aber der Regen hatte das Wasser des Flusses anschwellen lassen und das Boot drohte zu sinken. Der Reisende betet die Heilige Maria Magdalena und das Boot ist plötzlich auf der anderen Seite. Als Zeichen seiner Dankbarkeit bietet er seinem Befreier ein kleines silbernes Boot an, auf dem ein Mann dargestellt ist, der sich über die Abgründe beugt. Dieses Ex-Votum verschwand während der Revolution.

Der Abt Vinatier, ehemaliger Pfarrer von St. Merd Lapleau, hat die Hymne an St. Maria Magdalena komponiert, die jetzt jedes Jahr von den Pilgern in der Luft von „Reveilla vo Pastourel“ gesungen wird. Diese Hymne erzählt in dreizehn Versen den Ursprung des Kultes der Heiligen Madeleine im Corrèze-Land.

### **Saint Madeleine und ihr Heiligtum von Nauzenac**

#### ***In der Strahlung des Heiligen Projekts***

Es scheint, dass Maria Magdalena sich daran erfreut, an wilden und unzugänglichen Orten verehrt zu werden. In der Provence ist Sainte-Baume eine grandiose Einsamkeit. Wer die Schluchten der Dordogne kennt, in denen sie auch angebetet werden wollte, kann sich nicht vorstellen, dass diese Unermesslichkeiten felsig oder bewaldet am Ufer des großen Flusses unseres Limousin liegen. Die Verehrung der heiligen Maria Magdalena in unserer Region ist sehr alt. Pater Poulbrière erwähnt in seinem Wörterbuch der Pfarreien der Diözese Tulle, dass es 1611 eine Kapelle „an einem fast unzugänglichen Ort“ gab, Les Plainettes, am Rande der Dordogne, am rechten Ufer, wo Maria Magdalena geehrt. Dieser Ort wurde auch Bonlieu genannt. 1688 wurde diese Kapelle nach Naugenac verlegt, einem kleinen Hafen an der Dordogne, auch Lamirande-Basse genannt, wo sie auch der Anbetung diente. Sie wurde 1696 und 1742 restauriert.

In der Kapelle fehlte jedoch eine Glocke, oder sie reichte möglicherweise nicht aus. 1703 wurde eine Glocke für sie geschmolzen. Sie ist klein und schlicht, aber sehr schön, „umgeben von einem Lilien-Hermelin“. Ihre Inschrift lautet:

«SANCTA MARIA MAGDALENA ORA PRO NOBIS 1703»

(1703, Heilige Maria Magdalena, bitte für uns!)

Diese Glocke musste, nachdem sie lange im Glockenturm der Kapelle von Nauzenac erklingen war, versteckt werden. 1792 begrub ein Einwohner von Lamirande-Basse sie auf einem Feld, dann an einem anderen Ort. Zurückgekehrt zum Priester von Soursac, blieb sie mehr als dreißig Jahre im dortigen Kirchturm, bevor sie zurückkehrte, um ihren Platz in der Kapelle einzunehmen.

„Sing, schöner Engel, mit einer süßen und reinen Stimme,  
Schau in dein altes Nest;

Sing, um dein frommes Gemurmel aufzuheitern,  
Dieser Ort ist dreimal gesegnet.“

(Gedicht von Patrice La Roche)

### **Die neue Kapelle von Lamirande**

Der Felsen des Adlers - Zwischen Nauzenac und Spontour trifft die Dordogne, die ihren Marsch durch die Paraden fortsetzt, auf einen riesigen und malerischen Felsen: „den Felsen des Adlers“. Es war dieser Ort, der ausgewählt wurde, um einen der kühnsten Staudämme im Zentralmassiv zu errichten, den bekannten Staudamm, der den Namen des Felsens des Adlers trug.

Nach seiner Fertigstellung geschah das Unglück. Das liebenswürdige Dorf Sainte-Madeleine-Nauzenac sowie Saint-Projet verschwand unter den Fluten. Die Trostlosigkeit der Bewohner war groß, die der Gläubigen der heiligen Madeleine ist leicht zu verstehen. Er musste gehen. Es war notwendig, die hübsche Kapelle von Nauzenac zu verlassen.

Lamirande heißt Saint Madeleine willkommen. - Der Priester von Soursac, der schon so lange die Freude hatte, die Feste von Nauzenac zu leiten und zu organisieren, war der frühere Priester von Beysenac: Pater Bourzeix. Bald erkannte er die Situation und machte sich mit seiner gewohnten Energie an die Arbeit. Das Dorf Lamirande-Haute, das schon immer dem „Chevalier de Sainte Madeleine“ glich, machte sich sofort die Ehre, das kostbare Erbe des heutigen Nauzenac, Lamirande-Basse, zu sammeln. Aus der Kapelle des Guten Vaters wurde alles entfernt, was von Wert war, einschließlich der Steine von Größe: Die ehrwürdige Statue wurde besonders transportiert, ein wenig entstellt durch die Jahre, aber so kostbar durch die Erinnerungen, an die sie sich erinnerte und durch die Gnaden, die mit seinem Namen verbunden waren.

[...]

### **Wegbeschreibung**

- 1) Verlassen Sie Soursac und fahren Sie weiter auf der D16 und dann auf der D166 in Richtung Neuvic
- 2) Am Ausgang von Latronche biegen Sie rechts auf die D 55 in Richtung Lamirande ab
- 3) Nach ca. 2,5 km biegen Sie rechts ab
- 4) Nach ca. 4 km durch Lamirande fahren in Richtung Soursac.
- 5) 300 m weiter ist links ist die Kapelle!

### **Sources**

<http://www.pelerinage-lamirande.com/page8.html>

<http://www.pelerinage-lamirande.com/page9.htm>

<http://www.pelerinage-lamirande.com/page13a.html>

<https://www.pelerinage-lamirande.com/page4.html>

<https://www.google.fr/maps/@45.278722,2.252584,2280m/data=!3m1!1e3?hl=fr>

## Ussac-Lintillac, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ussac-Lintillac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Brive-la-Gaillarde</b>
	Code postal:	<b>19270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19274</b>
<b>12ème siècle (1158)</b>	Coordonnées:	<b>45° 10' 25.252" N, 1° 28' 39.799" E</b>

### Description

#### Ussac: La chapelle Sainte-Madeleine de Lintillac

Au XIIe siècle, le village de Lintillac était une prévôte appartenant à l'abbaye d'Uzerche. Le prévôt, charge de la justice et de la gestion du domaine, y a fait construire une chapelle et un cimetière vers 1158. La façade occidentale de la chapelle terminée par un clocher-mur ajouré d'une baie est une construction de 1761. Le portail présente un décor architecture peu courant pour des petits édifices ruraux.

A l'intérieur, deux colonnes engagées surmontées de chapiteaux sans décor sont les témoins de l'époque romane, période de construction de l'édifice d'origine.

On pénètre dans le cimetière ceints de murs, par une entrée surmontée d'un arc brisé.

L'ensemble, chapelle et enclos du cimetière, possède un réel intérêt patrimonial.

### Beschreibung

#### Ussac: Die Kapelle St. Maria Magdalena von Lintillac

Im 12. Jahrhundert war das Dorf Lintillac eine Propstei, die zur Uzerche gehörte. der Abtei von Uzerche. Der Propst, der mit der Rechtsprechung und der Verwaltung des Landes beauftragt war. Domäne. ließ dort um 1158 eine Kapelle und einen Friedhof errichten. Die Westfassade der Kapelle, die von einem Glockenturm mit Mauer terminée mit einem durchbrochenen Erker ist ein Bauwerk aus dem Jahr 1761. Das Portal weist eine Architekturdekor, das für kleine ländliche Edikte unüblich ist.

Im Inneren des Gebäudes befinden sich zwei Säulen mit Kapitellen, die keine Sie zeugen von der romanischen Epoche, der Bauzeit des Gebäudes. der ursprünglichen Kirche.

Der von einer Mauer umgebene Friedhof wird durch einen Eingang betreten, der mit einem durch einen Schwibbogen.

Die Kapelle und die Friedhofsumzäunung sind von besonderem Interesse und ist ein Kulturerbe.

### Sources

<https://www.vezereardoise.fr/signal%C3%A9tique-patrimoniale/ussac/>

[https://www.monnuage.fr/point-d-interet/la-chapelle-sainte\\_madeleine-a3645297](https://www.monnuage.fr/point-d-interet/la-chapelle-sainte_madeleine-a3645297)

## Valiergues, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valiergues</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Corrèze</b>
	Arondissement:	<b>Ussel</b>
	Code postal:	<b>19200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>19277</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 28' 42.877" N, 2° 17' 34.109" E</b>

### Description

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Dénominations

Église paroissiale

#### Localisation

##### Aire d'étude et canton

Limousin - Haute-Dordogne

#### Adresse

Commune Valiergues

#### Cadastre

2014 AE 318

#### Murs

granite moellon

granite moyen appareil

#### Toit

ardoise

#### Plans

plan en croix latine

#### Étages

1 vaisseau

#### Couvrements

voûte en berceau

lambris de couverture

#### Couvertures

toit à longs pans pignon couvert

**Typologies**

clocher mur à 2 baies

**Techniques**

sculpture

**Beschreibung**

**Patronat**

Heilige Magdalena

**Bezeichnungen**

Pfarrkirche

**Standort**

**Untersuchungsgebiet und Kanton**

Limousin - Haute-Dordogne

**Adresse**

Gemeinde Valiergues

**Kataster**

2014 AE 318

**Mauern**

Bruchgranit

Granit mittelgroßes Gerät

**Dach**

Schiefer

**Grundrisse**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Etagen**

1 Schiff

**Dachdeckungen**

Tonnengewölbe

Deckentäfelung

**Dacheindeckungen**

Langdach gedeckter Giebel

**Typologien**

Glockenturm Mauer mit zwei Öffnungen

**Techniken**

Skulptur

**Sources**



<https://web.archive.org/web/20210922152354/https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/f7f6563a-d82a-457d-be75-2335dc9654c5>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Magdeleine\\_de\\_Valiergues?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Magdeleine_de_Valiergues?uselang=fr)

## Creuse

### Alleyrat, Anc. Chapelle et Fontaine Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Alleyrat</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle et Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Aubusson</b>
	Code postal:	<b>23200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23003</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 58' 22.998" N, 2° 9' 23.731" E</b>

#### Description

La chapelle est en ruine. La fontaine, considérée comme miraculeuse est encore intacte. Des aménagements importants avaient été faits à l'époque de la construction du chemin de fer pour sauvegarder cette fontaine, le tout en pierres taillées.

#### Beschreibung

Die Kapelle ist eine Ruine. Der Brunnen, der als wundertätig gilt, ist noch intakt. Während des Baus der Eisenbahn wurden wichtige Arbeiten zur Rettung des Brunnens durchgeführt, die alle aus behauenen Steinen bestehen.

#### Sources

<https://creuse.meconnu.fr/chapelle-et-fontaine-ste-madeleine>

<https://creuse.meconnu.fr/photographie12793.webp>

## Bourganeuf, Chapelle Ste.-Madeleine du Église St.-Jean

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourganeuf</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Église St.-Jean</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23030</b>
<b>Env. 12ème siècle(+)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 57' 14.418" N, 1° 45' 22.316" E]</b>

### Description

L'église est de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe ; mais le XVe siècle la restaurée en refaisant les voûtes, en y ajoutant des chapelles et un collatéral, et en perçant à l'est une grande fenêtre à meneaux flamboyants. Le procès-verbal de visite de 1617 dit qu'elle était complètement voûtée ; et le chœur meublé de stalles était séparé de la nef par une grille de fer. Une grande fenêtre ouverte derrière le maître-autel était garnie de vitraux où se voyaient les « *images du Crucifix, Notre-Dame, Saint-Jean, avec les armes de la religion et des feus grands-mâîtres les sieurs d'Aubusson et Blanchefort.* » L'autel avait un retable de bois recouvert de cuivre émaillé où étaient les images du Crucifix et la vie de Notre-Dame et d'un parement offrant l'image de Notre-Dame et la vie de Notre-Seigneur. A côté du grand autel, dans la muraille, se voyait le tombeau d'une soeur de Guy de Blanchefort. Deux chapelles s'ouvraient sur la nef: l'une, dédiée à Notre-Dame, appartenait à la famille d'Aubusson ; et l'autre placée sous le vocable de la Visitation dépendait des Forest. Une troisième dédiée à sainte Marie-Madeleine, s'élevait à côté de l'église (A. Vayssièrè, *Bulletin de la société historique et archéologique Tulle, 1884, page 26*).

### Beschreibung

Die Kirche stammt aus dem späten 12. oder frühen 13. Jahrhundert, aber im 15. Jahrhundert wurde sie restauriert, indem die Gewölbe erneuert, Kapellen und ein Seitenschiff hinzugefügt und ein großes Fenster mit flammenden Sprossen im Osten eingebaut wurde. Im Besuchsprotokoll von 1617 heißt es, dass die Kirche vollständig gewölbt war und der mit Chorgestühl ausgestattete Chor durch ein eisernes Gitter vom Kirchenschiff getrennt war. Ein großes Fenster hinter dem Hauptaltar war mit Glasfenstern versehen, in denen die „*Bilder des Kruzifixes, Unsere Liebe Frau, St. Johannes, mit den Wappen der Religion und der verstorbenen Großmeister, den Herren von Aubusson und Blanchefort, zu sehen waren.*“ Der Altar hatte einen mit emailliertem Kupfer überzogenen Altaraufsatz aus Gesetzen, auf dem die Bilder des Kruzifixes und das Leben Unserer Lieben Frau zu sehen waren, sowie eine Verblendung, die das Bild Unserer Lieben Frau und das Leben Unseres Herrn darstellte. Neben dem Hauptaltar befand sich in der Wand das Grab einer Schwester von Guy de Blanchefort. Zwei Kapellen öffneten sich zum Kirchenschiff: Die eine, die Notre-Dame gewidmet war, gehörte der Familie d'Aubusson, die andere, die der Heimsuchung geweiht war, war von den Forests abhängig. Eine dritte, der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kapelle stand neben der Kirche (A. Vayssièrè, *Bulletin de la société historique et archéologique Tulle, 1884, Seite 26*).

### Source

[http://www.templiers.net/grands-prieures/index\\_2.php?page=Bourganeuf\\_23](http://www.templiers.net/grands-prieures/index_2.php?page=Bourganeuf_23)

## Bussière-Nouvelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bussière-Nouvelle</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Aubusson</b>
	Code postal:	<b>23700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23037</b>
<b>12ème siècle (1348)</b>	Coordonnées:	<b>46° 1' 8.728" N, 2° 25' 37.758" E</b>

### Description

L'église Ste-Madeleine de Bussière-Nouvelle qui avait été érigée en prieuré-cure en 1348, est ornée d'un retable du XVIIIème siècle peint en vert, rouge et or et divisé en trois larges panneaux, ceux de gauche et de droite terminés à leurs sommets par des chapiteaux triangulaires, celui du centre par un arrondi abritant une étoile et des feuillages. Le tableau qui orne ce panneau central est séparé des autres tableaux par des pilastres plats à chapiteaux corinthiens.

Au-dessous le tabernacle. La porte et les panneaux, vidés de leurs statuets, sont entourés de pampres et de colonnettes torsées. La niche à ostension, assez ouvragée est recouverte d'un toit en imitation de tuiles.

Le tout a été restauré récemment.

[...]

Bussière-Nouvelle. Inauguration des travaux. Le maire Dominique Augendre a inauguré des travaux réalisés à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, en présence de Gilles Pellegrin, sous-préfet, Valérie Simonet, présidente du Conseil départemental, Gérard Guyonnet, président de la Communauté de communes Marche et Combraille en Aquitaine, des maires des communes voisines et des artisans. Il a rappelé que le patrimoine religieux de la commune se composait de l'église de Bussière-Nouvelle, dédiée à Marie-Madeleine et de la chapelle de Blavepeyre, dédiée à Saint-Jean. Il a également souligné que la valeur de ces édifices n'était pas seulement spirituelle mais aussi historique, culturelle et architecturale et qu'ils définissent l'identité des territoires, vecteurs de la transmission de la mémoire locale.

L'église qui date du XII ème siècle subissait le poids des ans : dégradation du retable classé dû à l'humidité ambiante du sol et des murs et effondrement progressif de la voûte nécessitant des travaux importants. Des travaux extérieurs ont également été entrepris comme la restauration des piliers extérieurs, le repositionnement du monument aux morts et la mise en valeur par un embellissement et fleurissement, ainsi que le pavage refait autour de l'église et la restauration du puits proche de la sacristie.

Ces travaux étalés sur plusieurs années à cause de la disponibilité des entreprises, de la pandémie et la nécessité de fractionner les dépenses s'élèvent à 148.617 € HT, subventionnés à hauteur de 47.108 €.

Dominique Augendre a remercié les différents corps de métier qui ont réalisé ces travaux avant d'évoquer les futurs projets de restauration de l'église : retable, murs intérieurs, voûte du cœur, plafond de la sacristie, bannière, quatre statues et leurs supports, bancs.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Bussière-Nouvelle, die 1348 zum Priorat und Pfarrhaus erhoben wurde, ist mit einem Altarbild aus dem 18. Jahrhundert geschmückt, das grün, rot und golden bemalt und in drei breite Tafeln unterteilt ist. Die linke und rechte Tafel enden an ihren Spitzen mit

dreieckigen Kapitellen, die mittlere mit einer Rundung, die einen Stern und Laubwerk beherbergt. Das Bild, das dieses mittlere Feld schmückt, ist durch flache Pilaster mit korinthischen Kapitellen von den anderen Bildern getrennt.

Darunter befindet sich der Tabernakel. Die Tür und die Paneele, die von ihren Statuetten befreit wurden, sind von Weinranken und gedrehten Säulen umgeben. Die recht kunstvoll gearbeitete Ostennische ist mit einem Dach aus Dachziegelimitaten bedeckt.

Das Ganze wurde kürzlich restauriert.

[...]

Bussière-Nouvelle. Einweihung der Arbeiten. Bürgermeister Dominique Augendre weihte im Beisein des Unterpräfekten Gilles Pellegrin, der Präsidentin des Departementsrats Valérie Simonet, des Präsidenten des Gemeindeverbands Marche et Combraille en Aquitaine Gérard Guyonnet, der Bürgermeister der Nachbargemeinden und der Handwerker Arbeiten an der Innen- und Außenseite der Kirche ein.

Er erinnerte daran, dass das religiöse Erbe der Gemeinde aus der Kirche von Bussière-Nouvelle, die Maria Magdalena geweiht ist, und der Kapelle von Blavepeyre, die dem Heiligen Johannes geweiht ist, besteht. Er betonte außerdem, dass der Wert dieser Gebäude nicht nur spirituell, sondern auch historisch, kulturell und architektonisch sei und dass sie die Identität der Gebiete definierten und Vektoren für die Weitergabe des lokalen Gedächtnisses seien.

Die Kirche aus dem 12. Jahrhundert litt unter der Last der Jahre: Der Zerfall des denkmalgeschützten Altarbildes aufgrund der Feuchtigkeit im Boden und in den Wänden und der allmähliche Einsturz des Gewölbes erforderten umfangreiche Arbeiten. Es wurden auch Außenarbeiten durchgeführt, wie die Restaurierung der Außenpfeiler, die Neupositionierung des Kriegerdenkmals und die Hervorhebung durch Verschönerung und Blumenschmuck, sowie die Neupflasterung rund um die Kirche und die Restaurierung des Brunnens in der Nähe der Sakristei. Diese Arbeiten, die aufgrund der Verfügbarkeit von Unternehmen, der Pandemie und der Notwendigkeit, die Ausgaben zu splitten, über mehrere Jahre verteilt wurden, belaufen sich auf 148.617 € ohne Mehrwertsteuer, die mit 47.108 € bezuschusst wurden.

Dominique Augendre dankte den verschiedenen Handwerkern, die diese Arbeiten durchgeführt hatten, bevor er auf die künftigen Restaurierungsprojekte der Kirche einging: Altarbild, Innenwände, Herzgewölbe, Decke der Sakristei, Banner, vier Statuen und ihre Halterungen, Bänke.

## Sources

[https://books.google.de/books?id=7xI2QvfEqSIC&dq=Bussi%C3%A8re-Nouvelle+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=7xI2QvfEqSIC&dq=Bussi%C3%A8re-Nouvelle+%C3%89glise+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 43)

[https://www.lamontagne.fr/bussiere-nouvelle-23700/travaux-urbanisme/eglise-a-retrouve-une-seconde-jeunesse\\_14166390/](https://www.lamontagne.fr/bussiere-nouvelle-23700/travaux-urbanisme/eglise-a-retrouve-une-seconde-jeunesse_14166390/)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Bussi%C3%A8re-Nouvelle?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Bussi%C3%A8re-Nouvelle?uselang=fr)

## Bussière-Saint-Georges, Chapelle du Leprosérie Madelaine-de-Vérines

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bussière-Saint-Georges</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle du Leprosérie Madelaine-de-Vérines</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Aubusson</b>
	Code postal:	<b>23600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23038</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 24' 27.58" N, 2° 9' 59.231" E]</b>

### Description

Sainte-Madelaine de Verrines, près La Bussière-Saint-Georges.

### Beschreibung

St. Magdalena von Verrines, in der Nähe von La Bussière-Saint-Georges.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5470763t/texteBrut>

## Fresselines-Les Sorlières, Anc. Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine de Chambonnet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Sorlières</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Magdeleine de Chambonnet</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23087</b>
<b>12ème siècle (1100+, env. 1970+</b>	Coordonnées:	<b>[46° 22' 48.284'' N, 1° 43' 5.052'' E]</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte Marie-Magdeleine

#### Appellations

Chapelle de Chambonnet

#### Historique

Un prieuré a été installé près du village des Sorlières vers 1100 par les moines du monastère berrichon de Chézal-Benoît, sur décision de leur abbé André de Vallombreuse. Le prieuré, probablement ruiné durant la Guerre de Cent Ans, est tombé en désuétude puis a disparu. Seule la chapelle a été reconstruite vers le 15e siècle tandis qu'il ne reste aucun vestige du monastère. En février 1543, la jouissance de cet édifice et de son enclos est cédée par le monastère de Chézal-Benoît à un marchand de Nouzerolles, Louis Tisserat. En 1720, la chapelle relève des moines Augustins de Limoges. Placée sous le vocable de Sainte Marie-Magdeleine, une messe processionnaire y était célébrée à la Sainte Madeleine les 22 juillet par le curé de Fresselines. Lors des troubles révolutionnaires, la chapelle et son enclos de deux hectares environ ont été mis en vente comme Biens Nationaux. Le 23 mai 1791, Marie Lasnier, veuve Valentin, a acheté l'ensemble pour 805 livres. Son fils Claude Gabriel Valentin, maire de Nouzerolles dès l'An VIII (vers 1800) de la République, en a hérité. Mort sans postérité, la chapelle a été léguée à son neveu Alexandre Boiron. La messe et la procession de la Sainte Madeleine ont perduré jusqu'aux années 1970. L'édifice, désormais très dégradé, a servi ponctuellement de bergerie jusqu'à une période récente. La porte a été remplacée en 2010 grâce au don d'André Roy, ferronnier d'art habitant la commune de Fresselines. L'artisan a créé spécialement pour cette chapelle une porte cloutée à l'ancienne. Cette porte a été mise en place le 7 mai 2010.

#### Période(s)

Principale : limite 11e siècle 12e siècle , (incertitude)

Secondaire : 15e siècle , (incertitude)

#### Auteur(s)

Personnalité : De Vallombreuse, Commanditaire, attribution par source

Personnalité : Roy André, Donateur, attribution par source

### **Description**

Située au milieu d'un champ, la chapelle de plan rectangulaire est bâtie en moellon de schiste enduit à la chaux. La toiture à deux pans, qui s'arrête au nu des pignons, est couverte en tuile plate. A l'ouest, le portail occidental en arc brisé est surmonté d'une baie également en arc brisé et en pierre calcaire. La baie est dotée d'une moulure horizontale dans le sens de la largeur à la jonction de l'arc. Le chevet à l'est et le mur gouttereau sud présentent chacun une arcade cintrée étroite, également encadrée en pierre calcaire.

A l'ouest, la porte est dotée de deux traverses en fer dont les extrémités sont en forme de cœur. La poignée à double embase est surmontée par un loquet lui-même sommé par une petite croix sous laquelle est indiqué le nom du donateur. A l'intérieur, la voûte en bois enduite s'ouvre sur la couverture à plusieurs endroits. Deux entrants aux extrémités, bagués et avec poinçons, traversent la nef dans sa largeur. Le mobilier a disparu hormis l'autel à l'est et un bénitier en pierre intégré dans l'angle sud-ouest. La baie du chevet est flanquée de deux corbeaux qui portaient jadis une statuette. Les murs gouttereaux possèdent chacun une niche avec linteau à accolade.

### **Murs**

schiste moellon enduit  
pierre  
calcaire

### **Toits**

tuile plate

### **Plans**

plan rectangulaire régulier

### **Étages**

étage de comble

### **Couvrements**

voûte en berceau plein-cintre

### **Couvertures**

toit à longs pans

### **Statut de la propriété**

propriété publique

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

Kapelle

### **Patronat**

Heilige Maria Magdalena

### **Benennung**

Kapelle von Chambonnet



## **Geschichte**

Ein Priorat wurde um 1100 von den Mönchen des bergischen Klosters Chézal-Benoît auf Beschluss ihres Abtes André de Vallombreuse in der Nähe des Dorfes Les Sorlières eingerichtet. Das Priorat wurde wahrscheinlich während des Hundertjährigen Krieges ruiniert, geriet in Verruf und verschwand dann. Lediglich die Kapelle wurde um das 15. Jahrhundert herum wieder aufgebaut, während vom Kloster keine Überreste erhalten blieben. Im Februar 1543 überließ das Kloster Chézal-Benoît dem Kaufmann Louis Tisserat aus Nouzerolles die Nutzung des Gebäudes und seiner Umzäunung. Im Jahr 1720 unterstand die Kapelle den Augustinerermönchen von Limoges. Sie stand unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena und wurde am 22. Juli vom Pfarrer von Fresselines mit einer Prozessionsmesse zu Ehren der Heiligen Magdalena gefeiert. Während der Revolutionswirren wurden die Kapelle und ihr etwa zwei Hektar großes Gehege als Nationalgüter zum Verkauf angeboten. Am 23. Mai 1791 kaufte Marie Lasnier, Witwe Valentin, das Ensemble für 805 Pfund. Ihr Sohn Claude Gabriel Valentin, der ab dem Jahr VIII (ca. 1800) der Republik Bürgermeister von Nouzerolles war, erbte es. Da er ohne Nachkommen starb, wurde die Kapelle seinem Neffen Alexandre Boiron vermacht. Die Messe und die Prozession der Heiligen Magdalena blieben bis in die 1970er Jahre bestehen. Das mittlerweile sehr auffällige Gebäude wurde bis vor kurzem punktuell als Schafstall genutzt. Die Tür wurde 2010 dank einer Spende von André Roy, einem in der Gemeinde Fresselines lebenden Kunstschmied, erneuert. Der Kunsthandwerker schuf speziell für diese Kapelle eine mit Nägeln besetzte Tür nach altem Vorbild. Diese Tür wurde am 7. Mai 2010 eingesetzt.

## **Bauphasen**

### **Hauptbauphase**

Ende 11., Anfang 12. Jahrhundert (ungewiss)

### **Sekundärbauphase**

15. Jahrhundert , (ungewiss)

## **Urheber**

Person: De Vallombreuse, Auftraggeber, Zuordnung nach Quelle

Persönlichkeit: Roy André, Stifter, Zuweisung nach Quelle

## **Beschreibung**

Die inmitten eines Feldes gelegene Kapelle mit rechteckigem Grundriss wurde aus kalkverputzten Schieferbruchsteinen errichtet. Das Satteldach, das an den Giebelwänden endet, ist mit flachen Ziegeln gedeckt. Im Westen wird das Westportal mit Spitzbogen von einem ebenfalls spitzbogigen Erker aus Kalkstein überragt. Die Öffnung ist mit einer horizontalen Leiste in der Breite am Übergang zum Bogen versehen. Das Kopfende im Osten und die südliche Traufwand weisen jeweils eine schmale Rundbogenarkade auf, die ebenfalls mit Kalkstein eingefasst ist.

Im Westen verfügt die Tür über zwei eiserne Querbalken, deren Enden herzförmig sind. Der Griff mit doppeltem Ansatz wird von einem Riegel gekrönt, der seinerseits von einem kleinen Kreuz überragt wird, unter dem der Name des Spenders steht. Im Inneren öffnet sich das verputzte Holzgewölbe an mehreren Stellen zur Decke hin. Zwei an den Enden beringte und mit Stempeln versehene Streben durchziehen das Kirchenschiff in seiner Breite. Das Mobiliar ist bis auf den Altar im Osten und ein eingebautes steinernes Weihwasserbecken in der Südwestecke verschwunden. Der Erker am Kopfende wird von zwei Kragsteinen flankiert, die einst eine Statuette trugen. Die Traufmauern besitzen jeweils eine Nische mit Klammersturz.

## **Mauern**

Schiefer Bruchstein verputzt

Stein  
Kalkstein

**Dächer**  
Flachziegel

**Grundrisse**  
regelmäßiger rechteckiger Grundriss

**Stockwerke**  
Dachgeschoss

**Dachdeckungen**  
Tonnengewölbe mit Rundbogen

**Dacheindeckungen**  
Dach mit langen Schrägen

**Eigentumsstatus**  
öffentliches Eigentum

**Source**

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-magdeleine-dite-chapelle-de-chambonnet-abandonnee/2c59db1f-9010-4db4-a605-b62b4ff21ea6>

## Gentioux-Pignerolles-Pallier, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pallier</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Aubusson</b>
	Code postal:	<b>23340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23090</b>
<b>13ème siècle (1555)</b>	Coordonnées:	<b>45° 47' 3.959" N, 2° 1' 49.026" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Pallier (lieu-dit « Paillier ») est située à Gentioux-Pigerolles (Genciòus en occitan) dans le département de la Creuse et la région Nouvelle-Aquitaine. Elle fait l'objet d'une inscription aux monuments historiques depuis 1974.

#### Description

À proximité de la maison de notaire royal, c'était une dépendance de l'ancienne commanderie de Charrières au temps des Hospitaliers et qui a peut-être auparavant appartenu aux templiers. La maison de notaire, classée monument historique depuis 1996, est un bâtiment qui fut construit à l'initiative d'Alexis Jabouille, notaire royal, en 1760. Il avait une vocation agricole jusqu'aux années 1980 du XXe siècle.

Situé juste au-dessus, la chapelle date du XIIIe siècle, elle est juste à côté du cimetière où l'on peut voir des dalles funéraires gravées de la croix de Malte. On peut y voir aussi une croix avec le Christ d'un côté et la Vierge Marie de l'autre.

On peut aussi visiter à proximité une reconstitution d'un jardin médiéval, avec ses plantes aromatiques et médicinales, ses roses, son arbre de vie.

#### Historique

L'édifice date du XIIIe siècle<sup>1</sup> mais a connu d'importants travaux de reconstruction en 1555.

À la fin du XXe siècle, la maison de notaire royal était devenue des chambres d'hôtes baptisées « commanderie de Pallier » et qui a cessé ses activités en 2008. Ce nom porte à confusion car le chef-lieu de la commanderie fut en fait à Gentioux puis à Saint-Moreil.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena von Pallier (auch: „Paillier“) befindet sich in Gentioux-Pigerolles (Genciòus auf Okzitanisch) im Departement Creuse und in der Region Nouvelle-Aquitaine. Sie steht seit 1974 unter Denkmalschutz.

#### Beschreibung

Es liegt in der Nähe des königlichen Notariats und war ein Nebengebäude der ehemaligen Komturei von Charrières zur Zeit der Hospitaliter und gehörte möglicherweise früher den **Templern**. Das Notariatsgebäude, das seit 1996 unter Denkmalschutz steht, wurde auf Initiative des königlichen Notars Alexis Jabouille im Jahr 1760 erbaut. Bis in die 1980er Jahre war es landwirtschaftlich geprägt.

Die darüber liegende Kapelle stammt aus dem 12. Jahrhundert und befindet sich neben dem Friedhof, auf dessen Grabsteinen das Malteserkreuz eingraviert ist. Außerdem gibt es ein Kreuz mit Christus auf der einen und der Jungfrau Maria auf der anderen Seite.

In der Nähe können Sie auch die Rekonstruktion eines mittelalterlichen Gartens mit seinen Duft- und Heilpflanzen, Rosen und dem Lebensbaum besuchen.

### **Geschichte**

Das Gebäude stammt aus dem 13. Jahrhundert, wurde aber im Jahr 1555 umfassend umgebaut. Ende des 20. Jahrhunderts wurde das königliche Notariat in eine Frühstückspension mit dem Namen "Commanderie de Pallier" umgewandelt, die seit 2008 nicht mehr existiert. Dieser Name ist verwirrend, denn der Sitz der Komturei befand sich zunächst in Gentioux und dann in Saint-Moreil.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pallier](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pallier)

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=23090\\_3](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=23090_3)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pallier?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pallier?uselang=fr)

## La Souterraine, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de la Bussière-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bussière-Madeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23176</b>
<b>12ème siècle (1229)</b>	Coordonnées:	<b>46° 15' 17.381" N, 1° 26' 13.772" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Creuse (23) ; La Souterraine

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Souterraine (La)

#### Lieu-dit

Bussière-Madeleine

#### Références cadastrales

1996 AK 228

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 13e siècle ; 14e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Église datant probablement du 12e ou du 13e siècle pour la nef (mentionnée en 1229), et du 14e siècle pour le chœur ; voûte de la nef remplacée par un lambris de couverture et murs gouttereaux rehaussés, à une date inconnue ; patronage appartenant à la prévôté de La Souterraine ; succursale

de La Souterraine au 18e siècle.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Granite ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise ; tuile mécanique

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives ; lambris de couvrement

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; flèche polygonale

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Nef recouverte d'un lambris de couvrement et chœur à chevet plat, voûté en croisée d'ogives ; clocher en charpente avec flèche polygonale, dominant la partie ouest de l'édifice. Dalles funéraires avec décor sculpté et inscriptions dans le sol de la nef.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture (étudiée dans la base Palissy) ; sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Tête

**Description de l'iconographie**

Tête humaine sur le culot recevant les retombées d'ogives dans le chœur.

**Commentaires d'usage régional**

Chevet plat

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Creuse (23); La Souterraine

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Souterraine (La)

**Ort**

Bussière-Madeleine

**Katasterreferenzen**

1996 AK 228

**Standortumgebung für das Gebiet Inventarisierung**

In Abweichung

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbaukampagne**

12. Jahrhundert; 13. Jahrhundert; 14. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Kirche wahrscheinlich aus dem 12. oder 13. Jahrhundert, was das Kirchenschiff betrifft (1229 erwähnt) , und aus dem 14. Jahrhundert, was den Chor betrifft; das Gewölbe des Kirchenschiffs wurde zu einem unbekanntem Zeitpunkt durch eine Deckentäfelung ersetzt und die Traufmauern wurden erhöht; das Patronat gehörte zur Propstei La Souterraine; Filiale von La Souterraine im 18.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Granit; Bruchstein; Verputz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer; mechanische Dachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe; Täfelung der Abdeckung

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; polygonale Turmspitze

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Mit Deckentäfelung verkleidetes Kirchenschiff und Chor mit flachem Kopfende,

Kreuzrippengewölbe; Glockenturm aus Fachwerk mit polygonaler Spitze, der den westlichen Teil des Gebäudes dominiert. Grabplatten mit geschnitztem Dekor und Inschriften im Boden des Kirchenschiffs.

**Technik der Gebäudedekoration nach Art**

Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht); Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Kopf

**Beschreibung der Ikonographie**

Menschlicher Kopf auf dem Sockel, der die Fallrohre der Spitzbögen im Chor aufnimmt.

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Flaches Kopfende

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA23000186>



## Lourdoueix-Saint-Pierre, Fontaine et Pèlerinage à Ste.-Marie-Madeleine de Lignaud

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lignaud</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine et Pèlerinage à Ste.-Marie-Madeleine de Lignaud</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23112</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 22' 45.228" N, 1° 46' 18.653" E</b>

### Description

Le village de Lignaud fait partie de la commune de Lourdoueix-Saint-Pierre.

Dans ce lieu, sur une petite butte, est édifée une chapelle qui a été reconstruite au XVIIIe siècle.

Dédiée à sainte Marie-Madeleine, elle est accompagnée, en contrebas, d'une fontaine.

Chaque 22 juillet(1), jour de la fête de la sainte, était organisé un pèlerinage en son honneur.

La procession cheminait de la chapelle jusqu'à une croix en haut du village.

La fontaine maçonnée est fermée par une porte en métal, peinte en blanc, qui comprenait un tronc, aujourd'hui inutilisé, dans lequel les pèlerins glissaient une offrande.

Elle est surmontée d'une niche fermée par un grillage dans laquelle est placée une sculpture de sainte Marie-Madeleine, datant de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle.

La source était réputée guérir les fièvres et les maladies infantiles.

Les écrits contemporains attestent de l'existence d'une confrérie de sainte Madeleine et de l'usage des reinages(2) : après la messe, cette coutume mettait aux enchères les dignités de la confrérie.

*(Thévenot, Géraldine)*

(1) : Aujourd'hui la date varie.

(2) : Adjudication du titre de roi et de reine qui était remis en jeu chaque année.

### Beschreibung

Das Dorf Lignaud gehört zur Gemeinde Lourdoueix-Saint-Pierre.

In diesem Ort wurde auf einer kleinen Anhöhe eine Kapelle errichtet, die im 18. Jahrhundert wieder aufgebaut wurde.

Sie ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht und wird unterhalb von einem Brunnen begleitet.

An jedem 22. Juli(1), dem Festtag der Heiligen, wurde eine Pilgerfahrt zu ihren Ehren veranstaltet.

Die Prozession führte von der Kapelle bis zu einem Kreuz am oberen Ende des Dorfes.

Der gemauerte Brunnen wird von einer weiß gestrichenen Metalltür verschlossen, die einen heute unbenutzten Baumstamm enthielt, in den die Pilger eine Opfergabe steckten.

Darüber befindet sich eine mit einem Gitter verschlossene Nische, in der sich eine Skulptur der Heiligen Maria Magdalena aus dem späten 19. oder frühen 20. Jahrhundert.

Der Quelle wurde nachgesagt, Fieber und Kinderkrankheiten zu heilen.

Zeitgenössische Schriften belegen die Existenz einer Bruderschaft der Heiligen Magdalena und den Brauch der *Reinages*(2): Nach der Messe wurden bei diesem Brauch die Würdigungen der Bruderschaft versteigert.

*(Thévenot, Géraldine)*

(1): Heute variiert das Datum.

(2): Versteigerung des Titels des Königs und der Königin, der jedes Jahr neu ausgeschrieben wurde.

**Source**

<https://www.paroisse-st-pardoux.org/pelerinages-locaux2.html>

## Mortroux, Église Paroissiale et Statue Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mortroux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale et Statue Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23136</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 23' 50.953" N, 1° 54' 51.347" E</b>

### Description

Cette église du XIIe siècle dédiée à Ste Madeleine a été complètement remaniée. Une nef unique la compose avec 2 chapelles formant un faux transept. Son portail Ouest est roman.

À l'intérieur de cette église se trouvent des statues de bois remarquables dont une pietà (Vierge de Pitié).

[...]

Monuments historiques/Objets d'art/Objets d'art inscrits

Dans l'église paroissiale Sainte Marie-Madeleine :

- Statue de Sainte Marie-Madeleine.

La Sainte, debout, aux cheveux longs dénoués sous un pan de son manteau, croise les avant-bras sur sa poitrine. Un vase est posé à ses pieds.

Sculpture en bois taillé, peint et doré 82 cm. 18e siècle. (arrêté du 16/06/1978)

- Groupe sculpté : Vierge de pitié.

Visage du Christ, main droite et doigts de la main gauche de la Vierge mutilés par la vermoulure.

Jambe droite du Christ brisée en plusieurs endroits et mal refixée par des broches

Sculpture en bois taillé, peint et polychrome, 87 cm x 38 cm. 16e siècle. (arrêté du 15/06/1978)

### Beschreibung

Diese der Heiligen Magdalena geweihte Kirche aus dem 12. Jahrhundert wurde vollständig umgebaut. Sie besteht aus einem einzigen Schiff und zwei Kapellen, die ein falsches Querschiff bilden. Das Westportal ist romanisch.

Im Inneren der Kirche befinden sich einige bemerkenswerte Holzstatuen, darunter eine Pietà (Jungfrau der Gnade).

[...]

Historische Monumente/Kunstgegenstände/eingetragene Kunstgegenstände

In der Pfarrkirche St. Maria Magdalena:

- Statue der Heiligen Maria Magdalena.

Die Heilige steht, ihr langes Haar ist unter einem Zipfel ihres Mantels aufgelöst, und sie verschränkt ihre Unterarme über der Brust. Eine Vase steht zu ihren Füßen.

Skulptur aus geschnitztem, bemaltem und vergoldetem Holz 82 cm. 18. Jahrhundert (Erlass vom 16.06.1978).

- Geschnitzte Gruppe: Jungfrau des Mitleids.

Gesicht Christi, rechte Hand und Finger der linken Hand der Jungfrau durch Wurmbefall verstümmelt. Rechtes Bein Christi an mehreren Stellen gebrochen und mit Stiften schlecht wieder befestigt.

Geschnitzte, bemalte und mehrfarbige Holzskulptur, 87 cm x 38 cm. 16. Jahrhundert. (Erlass vom 15.06.1978)

## Sources

[https://www.rando-portesdelacreuse.com/wp-content/uploads/2016/12/12\\_PORTES-DE-LA-CREUSE\\_MORTROUX.pdf](https://www.rando-portesdelacreuse.com/wp-content/uploads/2016/12/12_PORTES-DE-LA-CREUSE_MORTROUX.pdf) (p. 1)

<https://web.archive.org/web/20220816135641/https://www.mortroux.fr/index.php/presentation-de-la-commune/patrimoine/sites-archeologiques>

[http://listeeglises.canalblog.com/albums/23\\_creuse/photos/83201095-23\\_mortroux\\_eglise\\_ste\\_marie\\_madeleine.html](http://listeeglises.canalblog.com/albums/23_creuse/photos/83201095-23_mortroux_eglise_ste_marie_madeleine.html)

## Mortroux, Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mortroux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23136</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 23' 50.251" N, 1° 54' 45.706" E]</b>

### Description

Aujourd'hui encore, Mortroux semble avoir gardé le souvenir de sa sainte patronne, sainte Marie-Madeleine.

En effet, en prenant la route de La Forêt-du-Temple, sur le bord de la chaussée, se dresse un oratoire clos par une grille en fer forgé.

Il s'agit de la fontaine Sainte-Madeleine, dont les eaux étaient réputées guérir des fièvres.

Le 22 juillet, jour de sa fête, avait lieu une procession avec la statue de la sainte portée par les pèlerins, de l'église jusqu'à la bonne fontaine.

Cette dévotion est toujours honorée.

Toutefois, la surprise est grande lorsque nous découvrons la statue qui occupe actuellement la niche de la fontaine. Il ne s'agit nullement d'une sculpture de sainte Madeleine, mais de sainte Germaine. Nous lisons, d'ailleurs, de chaque côté de l'image, les initiales suivantes, confectionnées en mosaïque vraisemblablement au cours du XXe siècle : « S » et « G », nous convainquant définitivement de son identification. Ainsi, la source, initialement dévolue à sainte-Madeleine, s'est transformée en fontaine Sainte-Germaine.

Aujourd'hui processionnons-nous à la fontaine Sainte-Madeleine ou à la fontaine Sainte-Germaine ? Aux deux probablement...

*(Géraldine Thèvenot)*

[...]

À la sortie du bourg, après le pont se trouve la fontaine Ste Madeleine, l'une des Saintes Patronnes de Mortroux. Chaque année à la fin juillet, une procession avait lieu, partant de l'église à la fontaine, accompagnée par les cantiques des fidèles. La légende de ce lieu veut que boire de l'eau de cette fontaine guérit les maux de tête et soigne les insomnies. Elle était également recommandée pour faire cuire les haricots secs car elle combattait les flatulences.

### Beschreibung

Noch heute scheint Mortroux das Andenken an seine Schutzpatronin, die Heilige Maria Magdalena, bewahrt zu haben.

Auf der Straße nach La Forêt-du-Temple steht am Straßenrand ein Oratorium, das von einem schmiedeeisernen Gitter umschlossen ist.

Es handelt sich um den Brunnen Sainte-Madeleine, dessen Wasser angeblich Fieber heilen konnte.

Am 22. Juli, ihrem Namenstag, fand eine Prozession mit der Statue der Heiligen statt, die von den Pilgern von der Kirche bis zum guten Brunnen getragen wurde.

Diese Verehrung wird bis heute in Ehren gehalten.

Wir waren jedoch überrascht, als wir die Statue entdeckten, die sich heute in der Nische des Brunnens befindet. Es handelt sich keineswegs um eine Skulptur der Heiligen Magdalena, sondern der Heiligen Germaine.

Auf jeder Seite der Figur lesen wir die folgenden Initialen, die wahrscheinlich im 20. Jahrhundert als Mosaik angefertigt wurden: "S" und "G", was uns endgültig von ihrer Identifizierung überzeugt. So wurde die Quelle, die ursprünglich der Heiligen Magdalena gewidmet war, in den Brunnen der Heiligen Germaine umgewandelt.

Prozessieren wir heute zum Brunnen der Heiligen Magdalena oder zum Brunnen der Heiligen Germaine? Wahrscheinlich zu beiden...

*(Thèvenot, Géraldine)*

[...]

Am Ortsausgang nach der Brücke befindet sich der Brunnen St. Magdalena, eine der Schutzpatroninnen von Mortroux. Jedes Jahr Ende Juli fand eine Prozession statt, die von der Kirche zum Brunnen führte und von den Gesängen der Gläubigen begleitet wurde. Die Legende dieses Ortes besagt, dass das Trinken des Wassers aus diesem Brunnen Kopfschmerzen heilte und Schlaflosigkeit behandelte. Außerdem wurde es zum Kochen von getrockneten Bohnen empfohlen da er Blähungen bekämpfte.

### Source

<https://www.paroisse-st-pardoux.org/pelerinages-locaux2.html>

[https://www.rando-portesdelacreuse.com/wp-content/uploads/2016/12/12\\_PORTES-DE-LA-CREUSE\\_MORTROUX.pdf](https://www.rando-portesdelacreuse.com/wp-content/uploads/2016/12/12_PORTES-DE-LA-CREUSE_MORTROUX.pdf) (p. 3)

## Peyrabout, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Peyrabout</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23150</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 6' 28.184" N, 1° 54' 40.968" E</b>

### Description

La commanderie hospitalière de Maisonnisses tenait sous sa dépendance quatre « membres », établissements à vocation essentiellement agricole : Conat (à Vidailat), Montbut (à La Brionne), Savenne et Peyrabout. De ce dernier s'est conservée seule la modeste église, dédiée à sainte Marie-Madeleine, établie à flanc de coteau dans un site remarquable. Il s'agit essentiellement d'un petit édifice en gros moellons irréguliers de granit, de plan rectangulaire, voûté d'un berceau nettement brisé, divisé en deux travées égales par un doubleau reposant sur des dosserets aux angles abattus en biseau. L'absence de la grosse moulure en quart-de-rond à la base du berceau, qui caractérise les édifices de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et ceux du siècle suivant, laisse penser à une reconstruction tardive, ce que tend à confirmer l'existence de contreforts d'angle obliques. L'absence de mouluration prismatique dans les différentes ouvertures permet de reporter la date de la construction au XVII<sup>e</sup> s., époque où l'église est dite « entièrement voûtée », avec ses cloches placées dans un « pinacle », c'est-à-dire, sans doute, un clocher-arcade. À l'époque moderne, un clocher-porche de plan carré a remplacé celui-ci. Son rez-de-chaussée, couvert d'un plafond à solives apparentes, abrite la porte occidentale du XIX<sup>e</sup> siècle. L'étage est coiffé d'un clocher de charpente en tronc de pyramide surmonté d'une courte flèche octogonale, le tout couvert d'ardoise. À l'entrée du chœur s'ouvrent deux chapelles symétriques avec des voûtes en anse de panier perpendiculaires au berceau principal. Celle du sud est un peu plus profonde ; chacune est pourvue d'un autel. Au sud-est du chœur, une porte en plein cintre chanfreiné donne accès à un petit réduit dépourvu de caractère, comme la sacristie établie à l'est du chevet. Au nord du chœur, on remarque une armoire liturgique murale.

L'église possède une statuette d'évêque en bois, de style classique populaire, et un curieux mobilier néogothique.

En 2006, La Sauvegarde de l'Art français a accordé 4 000 € pour la réfection de maçonneries dégradées.

*(Dubourg-Noves, Pierre; Le projet en images)*

### Beschreibung

Die Hospitalkomturei von Maisonnisses unterhielt vier "Mitglieder", hauptsächlich landwirtschaftliche Betriebe: Conat (in Vidailat), Montbut (in La Brionne), Savenne und Peyrabout. Von letzterem ist nur die bescheidene, der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kirche erhalten geblieben, die an einem Hang in einer bemerkenswerten Lage errichtet wurde. Es handelt sich im Wesentlichen um ein kleines Gebäude aus großen, unregelmäßigen Granitsteinen mit rechteckigem Grundriss und einem deutlich gebrochenen Tonnengewölbe, das durch eine doppelte Decke in zwei gleiche Felder unterteilt ist, die auf Rücksprünge mit abgeschrägten Ecken ruht. Das Fehlen der großen, viertelkreisförmigen Leiste an der Basis der Wiege, die für die Gebäude des späten 12. Jahrhunderts und des folgenden Jahrhunderts charakteristisch ist, lässt auf einen späten

Wiederaufbau schließen, was durch die schrägen Eckstrebebepfeiler bestätigt wird. Jh. datiert werden, als die Kirche als "vollständig gewölbt" galt und ihre Glocken in einem "Pinnacle", d. h. wahrscheinlich einem Glockenbogen, untergebracht waren. In der Neuzeit wurde dieser durch einen Glockenturm mit quadratischem Grundriss ersetzt. Im Erdgeschoss, das von einer Holzbalkendecke bedeckt ist, befindet sich die Westtür aus dem 19. Jahrhundert. Das Obergeschoss wird von einem schiefergedeckten Glockenturm mit Pyramidenstumpf und einer kurzen achteckigen Spitze gekrönt. Am Eingang zum Chor öffnen sich zwei symmetrische Kapellen mit Korbbogengewölben, die senkrecht zum Haupttonnengewölbe stehen. Die südliche ist etwas tiefer; jede ist mit einem Altar ausgestattet. Im Südosten des Chors führt eine abgeschrägte Rundbogentür zu einem kleinen, charakterlosen Raum, ebenso wie die Sakristei, die östlich des Kopfes eingerichtet wurde. An der Nordseite des Chors befindet sich ein liturgischer Wandschrank.

Die Kirche besitzt eine hölzerne Bischofsstatuette im volkstümlich-klassischen Stil und eine kuriose neugotische Einrichtung.

Im Jahr 2006 bewilligte La Sauvegarde de l'Art français 4000 € für die Instandsetzung des verfallenen Mauerwerks.

*(Dubourg-Novès, Pierre; Das Projekt in Bildern)*

## Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/peyrabout-eglise-saint-marie-madeleine/>

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Peyrabout.JPG?uselang=fr>



## Saint-Martial-le-Mont, Chapelle Ste.-Madeleine de Chantaud

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chantaud</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Chantaud</b>	Departement:	<b>Creuse</b>
	Arondissement:	<b>Guéret</b>
	Code postal:	<b>23150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>23214</b>
<b>16ème siècle (1561)</b>	Coordonnées:	<b>46° 4' 0.97" N, 2° 4' 45.746" E</b>

### Description

Auparavant nommé 'CHANTEAU' dont l'origine du mot désigne :

- 1/ Un morceau de bois ajouté au bord d'une table ou sur un instrument pour en augmenter la largeur.
- 2/ Un morceau coupé dans un grand pain ou dans une pièce d'étoffe.
- 3/ Dans certains endroits, un chanteau désignait un pain lorsqu'il était entamé.

- Notre chapelle a été édifée en 1561 et possède une nef à chevet droit avec son clocher-mur à l'ouest. Construction ou reconstruction ? En effet, on retrouve des trace de la Chapelle de Chantaud dans la bulle de 1181 de LUCIUS 3 qui fut le 171° Pape. A moins qu'il ne s'agisse de l'ancien prieuré ?

- La porte d'entrée fait ressortir son linteau sculpté. Il est en accolade et ses piédroits sont chanfreinés.

- A l'intérieur, on remarque un corbeau qui provient d'un ancien prieuré qui se trouvait à proximité.

- Trônant dans le clocher-mur, une unique cloche sur laquelle on peut y lire, graver dans le métal, "MUTEL Noël F MARTIN Fondeurs" MUTEL a beaucoup oeuvré dans le limousin.

- Cette magnifique chapelle est dédiée à la Sainte Marie-Madeleine qui est fêtée le 22 juillet. Chaque année, une messe est célébrée à cette date.

### Beschreibung

Früher 'CHANTEAU' genannt, dessen Wortursprung bezeichnet :

- 1/ Ein Stück Holz, das an der Kante eines Tisches oder auf einem Instrument hinzugefügt wird, um die Breite des Tisches zu vergrößern.
- 2/ Ein Stück, das aus einem großen Brot oder einem Stück Stoff geschnitten wird.
- 3/ In manchen Orten bezeichnete ein chanteau ein Brot, wenn es angebrochen war.

- Unsere Kapelle wurde 1561 erbaut und besitzt ein Kirchenschiff mit geradem Kopfende und einem Glockenturm mit Mauer im Westen. Bau oder Wiederaufbau? Tatsächlich findet man Spuren der Kapelle von Chantaud in der Bulle von 1181 von LUCIUS 3, der der 171. Papst war. Oder handelt es sich um das ehemalige Priorat?

- Die Eingangstür hebt ihren geschnitzten Sturz hervor. Er ist mit einer Klammer versehen und seine Sockel sind abgeschrägt.

- Im Inneren ist ein Rabe zu sehen, der von einem ehemaligen Priorat stammt, das sich in der Nähe befand.

- Im Glockenturm thront eine einzigartige Glocke, auf der man in Metall graviert lesen kann: "MUTEL Noël F MARTIN Fondeurs" MUTEL hat viel im Limousin gearbeitet.

- Diese wunderschöne Kapelle ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht, die am 22. Juli gefeiert wird. Jedes Jahr wird an diesem Tag eine Messe gefeiert.

**Source**

<http://chantaud.e-monsite.com/pages/curiosites-et-patrimoine/chantaud-et-sa-chapelle.html>

## Deux-Sèvres

### Airvault, Chapelle Giraud, ou des Trois-Maries

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Airvault</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Giraud, ou des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Parthenay</b>
	Code postal:	<b>79600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79005</b>
<b>15ème siècle (&lt;1450)</b>	Coordonnées:	<b>46° 49' 26.371" N, 0° 8' 12.343" W</b>

#### Description

##### La chapelle Giraud, ou des Trois-Maries

Cette chapelle est située au sud de la ville, sur la place des Promenades actuelle. Elle est mentionnée sous trois noms différents dans les pouillés successifs du diocèse de Poitiers : Notre-Dame de la chapelle Giraut en 1626, Notre-Dame du Cimetière en 1648 et enfin chapelle des Trois-Maries en 1648. Le nom de Giraud, ou Girault, dépendait sans doute du fondateur de la chapellenie. Elle fut parallèlement dédiée au Trois-Maries.

Sur le plan architectural, la chapelle n'est pas très transformée et a gardé ses dimensions initiales. Les contreforts sont encore visibles à l'extérieur, ainsi que le clocheton arrondi à l'est et la façade avec un haut pignon de forme triangulaire et un décor sculpté très sobre au-dessus de la porte à l'ouest. Des traces du côté nord de la travée est de l'édifice dévoilent une ancienne ouverture qui devait ouvrir vers le cimetière. À l'intérieur, une voûte en berceau divisée en deux travées mène jusqu'à l'abside centrale et les voûtes à six nervures prismatiques ont été conservées. À l'est se trouve l'abside, de taille modeste, ouverte sur la nef par un arc brisé. Quatre baies apportent la luminosité à l'édifice : une baie en plein-cintre dans l'abside centrale, du côté sud, et trois baies avec un décor trilobé dans la nef. On peut également encore apercevoir des restes de peinture murale, assez altérés, à l'intérieur de l'abside, mais aussi une niche quelque peu sculptée dans la nef. La chapelle est datée de la première moitié du XVe siècle et une mention confirme cette datation.

#### Beschreibung

##### Die Kapelle Giraud oder der Drei Marien

Diese Kapelle befindet sich im Süden der Stadt, auf dem heutigen Place des Promenades. Sie wird in den aufeinanderfolgenden pouillés der Diözese Poitiers unter drei verschiedenen Namen erwähnt: Kapelle Unsere Liebe Frau Giraut im Jahr 1626, Unsere Liebe Frau des Friedhofs im Jahr 1648 und schließlich Kapelle der Drei Marien im Jahr 1648. Der Name Giraud oder Girault hing zweifellos vom Gründer der Kaplanei ab. Sie wurde parallel dazu den Trois-Maries gewidmet.

In architektonischer Hinsicht wurde die Kapelle nicht stark verändert und behielt ihre ursprünglichen Ausmaße bei. Die Strebebögen sind außen noch sichtbar, ebenso wie das abgerundete Glockentürmchen im Osten und die Fassade mit einem hohen Giebel in Dreiecksform und einem sehr schlichten geschnitzten Dekor über der Tür im Westen. Spuren an der Nordseite des östlichen Jochs des Gebäudes enthüllen eine alte Öffnung, die sich zum Friedhof hin geöffnet haben muss. Im Inneren führt ein in zwei Joche unterteiltes Tonnengewölbe bis zur zentralen Apsis, und die Gewölbe mit sechs prismatischen Rippen sind erhalten geblieben. Im Osten befindet sich die bescheidene Apsis, die durch einen Spitzbogen zum Kirchenschiff hin geöffnet ist. Vier Öffnungen

sorgen für Helligkeit im Gebäude: eine Rundbogenöffnung in der zentralen Apsis auf der Südseite und drei Öffnungen mit dreiteiligem Dekor im Kirchenschiff. Im Inneren der Apsis sind noch Reste einer ziemlich verwitterten Wandmalerei zu sehen, aber auch eine etwas geschnitzte Nische im Kirchenschiff. Die Kapelle wird in die erste Hälfte des 15. Jahrhunderts datiert und eine Erwähnung bestätigt diese Datierung.

**Source**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Airvault>

## Caunay, Anc. La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Caunay</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. La Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79060</b>
<b>Env. 17ème siècle (1651)</b>	Coordonnées:	<b>46° 11' 58.945" N, 0° 5' 26.207" E</b>

### Description

L'église Saint-Pierre-aux-Liens de Caunay est une jolie église romane que j'ai découverte par un après-midi de juin.

...

Dans l'ancien dallage, plusieurs pierres tombales témoignent de l'histoire des seigneurs locaux, comme précisé dans le livre Mémoires/Société Historique et scientifique des Deux-Sèvres -1914 :

- 1647 : la plus ancienne,
- 1651 : René CUVILLIER, seigneur de la Madeleine
- 1716 : Catherine SIMON
- 1731 : Marie Gabrielle JUILLIOT DE LA PENISSIERE

[...]

René, sieur de la Champasière, né vers 1596, mort célibataire et inhumé à Chaunay. On lisait sur sa tombe : "Ci-gît le corps de René Cuvillier, sieur de la Champaizière et de la Madelaine, âgé de 55 ans, qui décéda le 26 août 1651. Priez Dieu pour son âme".

### Beschreibung

Die Kirche Saint-Pierre-aux-Liens in Caunay ist eine hübsche romanische Kirche, die ich an einem Juninachmittag entdeckt habe.

...

In dem alten Bodenbelag zeugen mehrere Grabsteine von der Geschichte der lokalen Herrscher, wie in dem Buch Mémoires/Société Historique et scientifique des Deux-Sèvres -1914 angegeben:

- 1647: das älteste,
- 1651: René CUVILLIER, Herr von La Madeleine.
- 1716: Catherine SIMON
- 1731 : Marie Gabrielle JUILLIOT DE LA PENISSIERE

[...]

René, Herr von La Champasière, geboren um 1596, starb unverheiratet und wurde in Chaunay beerdigt. Auf seinem Grabstein stand: „*Hier liegt der Leichnam von René Cuvillier, Herr von La Champaizière und La Madelaine, 55 Jahre alt, der am 26. August 1651 verstarb.. Beten Sie zu Gott für seine Seele.*“

### Sources

<https://genea79.wordpress.com/2021/12/16/les-pierres-tombales-de-leglise-de-caunay/>

<http://nomsdupoitoudelapissarderie.blogspot.com/2016/06/cuvillier.html>

## Chatillon-sur-Thouet, Église de la Madeleine-Maison-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chatillon-sur-Thouet</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église de la Madeleine-Maison-Dieu</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvre</b>
	Arondissement:	<b>Parthenay</b>
	Code postal:	<b>79200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79080</b>
<b>12ème siècle (1169)</b>	Coordonnées:	<b>46° 39' 18.263" N, 0° 14' 52.811" W</b>

### Description

Selon des documents dont l'interprétation n'est pas toujours aisée, le prieuré augustinien de La Madeleine ou de la Maison-Dieu aurait été fondé à l'initiative de Guillaume III de Parthenay peu après son retour de la croisade en 1169 (Maxwell 2007, p. 261). Comme l'église Saint-Jacques, il est situé sur un axe de communication très important et fréquenté dès le XIe siècle qui, de la ville de Parthenay, remontait vers Thouars et Bressuire (Maxwell 2007, p. 263 ; Id. 2010, p. 55-56).

L'activité marchande de la ville, spécialisée surtout dans le commerce de tissus et de cuirs, favorisa l'installation de commerçants à l'extérieur de l'enceinte urbaine mais près des remparts. Grâce à des exemptions mises en place dès 1297 (ibid., p. 59), les habitants de ces faubourgs pouvaient se soustraire, du moins partiellement, au paiement des impôts sans perdre les avantages offerts par la proximité de la ville. Le développement des faubourgs dès le XIe siècle est donc lié surtout à cette activité marchande, plus qu'au passage de pèlerins se rendant à Compostelle (ibid., p. 56, Ledain 1858, p. 149). La construction du prieuré de la Madeleine et de l'hôpital annexe aurait donc répondu aux exigences des deux bourgs « marchands » qui s'étaient développés, à partir du XIe siècle, au nord de la porte Saint-Jacques (ibid., p. 60). De plus, son emplacement – à proximité de la ville mais suffisamment distant pour limiter les risques de contagion – rendait cet établissement idéal pour accueillir les pauvres et les malades (Maxwell 2007, p. 263). Seul vestige conservé de l'établissement conventuel, avec quelques traces du cloître, l'église conserve sa structure romane avec une seule nef, couverte d'une voûte en berceau, et un chœur, plus étroit se terminant dans une abside en cul-de-four. Ses caractéristiques formelles confirmeraient une datation de l'édifice à la deuxième moitié du XIIe siècle (Maxwell 2007, p. 265-267). Des larges pans du décor peint médiéval ont été récupérés et restaurés dans cette partie de l'église en 1994-1995 (Landry-Delcroix 2012, p. 243). Les éléments conservés appartiennent à deux phases différentes, réalisées à environ deux siècles de distance. La phase la plus ancienne est visible dans le chevet. La voûte et les parois latérales sont couvertes d'un faux appareillage tracé en rouge sur un badigeon de chaux blanc, avec les faux joints verticaux redoublés en noir. Des fleurs rouges apparaissent dans l'appareillage de la voûte, comme cela arrivait fréquemment dans ce type de décor entre le XIIIe siècle et le début du XIVe siècle (voir, pour rester dans le Poitou, l'« Hôtellerie » de Nanteuil-en-Vallée ou la chapelle de la commanderie templière de Plaincourault), ce qui nous conduirait à exclure que l'ornementation actuellement visible correspond à un projet réalisé à l'époque de la construction de l'édifice ou juste après (comme le voudrait Maxwell 2007, p. 264).

Les chapiteaux ont été coloriés de façon à mettre en exergue l'ornementation sculptée, tandis que l'intrados de l'arc d'accès au chevet a été orné d'un bandeau composé de fleurs de lys rouges insérées dans des médaillons de la même couleur : dépourvues de toute valeur emblématique ces fleurs étaient plutôt utilisés dans ce contexte comme symbole de pureté. En revanche, une ornementation plus clairement connotée du point de vue emblématique a été découverte dans l'abside en cul-de-four réaménagée à l'époque gothique, comme le prouve la grande baie axiale qui

permet l'afflux de la lumière à l'intérieur de l'édifice. Si les peintures qui couvrent le chevet pourraient dater du XIII<sup>e</sup> siècle (Landry-Delcroix 2012, p. 243), celles de l'abside sont de toute évidence plus tardives comme le démontrent leurs traits formels, propres du gothique international. Déjà établie au XV<sup>e</sup> siècle (ibid.), la chronologie de cette campagne décorative est davantage précisée par les armoiries qui y apparaissent, jusqu'à présent non identifiées. Les écoinçons entre les fenêtres abritent en effet des anges tenant des écussons devant leur poitrine. La tête blonde encadrée par un nimbe rouge, les ailes ouvertes, ils étaient probablement quatre à l'origine, peints sur un fond rougeâtre orné de rinceaux blancs (on en retrouve des fragments à côté de la fenêtre centrale). Il n'en reste que deux. À gauche (dextre, la partie plus valorisante du point de vue symbolique) la série était ouverte par un ange tenant un écu aux armes d'Arthur de Richemont (armoire 1), que l'on voit même dans l'écusson sculpté sur le clocher de l'église Saint-Laurent de Parthenay et sur la cloche du beffroi (La tradition 1897, p. 105) : d'hermine au lambel à trois pendants de gueules chargé de neuf lionceaux d'or (Eygun 1938, p. 303, n. 915-916a, ans 1435-1453; p. 551, n. 581bis, an 1443; Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique). Nommé connétable de France en 1425 par Charles VII, puis gouverneur de Normandie en 1450, Arthur de Richemont fut duc de Bretagne en 1457-1458. En 1415 il avait obtenu la terre de Parthenay, à charge de la conquérir à Jean II Larchevêque, son seigneur légitime. Entré effectivement en possession de son bien en 1427, il le conserva jusqu'à sa mort, sans héritiers, survenue à Nantes le 26 décembre 1458 (Hélary 2012, p. 955-956). Comme cela avait été établi lors de la donation, la terre de Parthenay revint alors au roi, qui la donna à Jean d'Orléans, comte de Dunois, dont la possession fut reconnue en 1460 (Fleuret 1994, p. 94, doc. 7).

Par conséquent, les peintures de la chapelle doivent dater d'avant décembre 1458 ou, plus précisément, d'avant le 22 septembre 1457 quand, après la mort de son neveu Pierre II, Arthur devint duc de Bretagne sous le nom de Arthur III. Après le couronnement ducal du 30 septembre 1457, Arthur abandonna en effet ses armes pour prendre celles pleines de Bretagne, comme le démontrent les sceaux qu'il utilisa pour sceller deux actes le 8 octobre 1457 (Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique) et le 18 août 1458 (Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique). L'ange aux armes d'Arthur de Richemont est suivi par un autre, dont l'image est presque illisible. Il tient un écusson parti, également très abîmé (armoire 2), qui nous aide à préciser davantage la chronologie des peintures. Des traces d'hermine sont visibles dans la moitié gauche, tandis qu'un lion à la queue fourchée passée en sautoir se décèle dans celle droite. Même si ses couleurs sont très altérées et les traces d'autres couches de peintures (probablement apposées dans le but de l'effacer) en entravent la lecture, l'armoire peut être identifiée avec celle de Catherine de Luxembourg († 1492). Fille de Pierre I<sup>er</sup> de Luxembourg-Saint-Pol, elle fut la troisième femme d'Arthur de Richemont, qu'elle épousa le 2 juillet 1445. Elle partit ainsi les armes du mari (à senestre) avec celles de son père (à dextre) qui portait d'argent au lion de gueules à la queue fourchée passée en sautoir, armé, couronné d'or et lampassé d'azur. Cette armoire est reproduite sur son sceau attaché à un acte daté du 30 juin 1459 (Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique, 10 Fi 388), avec une seule mais remarquable différence. En tant que duchesse de Bretagne, elle partit désormais ses armes avec celle d'hermine plain de Bretagne. Il est plausible que les armes du couple se répétaient dans la moitié droite de l'abside, mais il n'en reste aucune trace. Par contre, l'embrasement de la baie centrale était orné d'une tapisserie peinte non pas aux armes de Bretagne (Baudry 2007, p. 35), mais à celles d'Arthur de Richemont (armoire 3), comme l'indique le lambel de gueules, jadis chargé des neuf lionceaux.

Le décor peint de l'abside de l'église de la Madeleine, qui devait être complété par un Christ en majesté au cul-de-four (Landry-Delcroix 2012, p. 243), a donc été réalisé dans un fourchette comprise entre la célébration du troisième mariage d'Arthur de Richemont, le 2 juillet 1445, et son couronnement comme duc de Bretagne, le 30 septembre 1457. Les raisons de cette commande restent toutefois inconnues. Si, d'un côté, nous savons que Catherine s'installa à Parthenay dès le décembre 1445 et qu'elle aimait y séjourner (elle y tomba même malade en 1457), de l'autre, il ne

faudra pas oublier qu'Arthur de Richemont (et ses épouses) fit des donations aux églises de Parthenay pour la fondation de chapelles – c'est le cas de l'église Sainte-Croix (cf. Paris, Archives Nationales, JJ 187, n. 3, f. 2v) – ou pour leur aménagement – c'est le cas de l'église Saint-Laurent et de celle Sainte-Croix, dont il fit construire le clocher en 1457 (Ledain 1876, p. 225-226 ; Baudry 2007, p. 33). D'ailleurs, une transaction d'une certaine importance fut passée au milieu du siècle entre Arthur de Richemont et le prieur de la Maison Dieu : en conflit à cause des exemptions fiscales dont bénéficiaient les vassaux de la Maison Dieu, les deux parties parvinrent enfin à se réconcilier le 11 février 1450 (Ledain 1876, p. 218 ; Fleuret 1994, p. 90-93 ; Baudry 2007, p. 46-49). S'il faut clairement résister à la tentation de lier l'exécution des peintures à ce document – qui ne contient d'ailleurs aucune mention des travaux effectués dans le prieuré – l'acte reste significatif puisqu'il témoigne des rapports finalement rétablis entre le seigneur de Parthenay et la communauté religieuse de Châtillon-sur-Thouet. Enfin, en l'état actuel des connaissances, nous ignorons si la réalisation du décor peint de l'abside (et sa réfection ?) est liée à l'enfeu ouvert sur le côté nord, comme le pensait déjà M.-P. Baudry (*ibid.*, p. 35). Sa clef de voûte, qui portait peut-être les armes de la famille du défunt, a été en effet démontée.

(*Ferrari, Matteo*)

## Beschreibung

Dokumenten zufolge, deren Interpretation nicht immer einfach ist, wurde das Augustinerpriorat La Madeleine oder La Maison-Dieu auf Initiative von Wilhelm III. von Parthenay kurz nach seiner Rückkehr vom Kreuzzug im Jahr 1169 gegründet (Maxwell 2007, S. 261). Wie die Kirche Saint-Jacques lag es an einer sehr wichtigen und seit dem 11. Jahrhundert frequentierten Kommunikationsachse, die von der Stadt Parthenay aus nach Thouars und Bressuire hinaufführte (Maxwell 2007, S. 263; *Id.* 2010, S. 55-56). Die Handelsaktivität der Stadt, die sich vor allem auf den Handel mit Stoffen und Leder spezialisiert hatte, begünstigte die Ansiedlung von Händlern außerhalb der Stadtmauern, aber in der Nähe der Stadtmauer. Dank der seit 1297 eingeführten Steuerbefreiungen (*ebd.*, S. 59) konnten sich die Bewohner dieser Vororte zumindest teilweise der Zahlung von Steuern entziehen, ohne die Vorteile der Nähe zur Stadt zu verlieren. Die Entwicklung der Vorstädte ab dem 11. Jahrhundert hing daher vor allem mit dieser Handelstätigkeit zusammen, weniger mit der Durchreise von Pilgern auf dem Weg nach Compostela (*ebd.*, S. 56, Ledain 1858, S. 149). Der Bau des Madeleine-Priorats und des angeschlossenen Krankenhauses hätte somit den Anforderungen der beiden "Handels"-Bürgerstädte entsprochen, die sich ab dem 11. Jahrhundert nördlich der Porte Saint-Jacques entwickelt hatten (*ebd.*, S. 60). Außerdem war die Einrichtung aufgrund ihrer Lage - in der Nähe der Stadt, aber weit genug entfernt, um die Ansteckungsgefahr zu verringern - ideal für die Aufnahme von Armen und Kranken (Maxwell 2007, S. 263). Die Kirche ist neben einigen Spuren des Kreuzgangs das einzige erhaltene Überbleibsel der Klosteranlage und weist noch immer eine romanische Struktur mit einem einzigen Schiff mit Tonnengewölbe und einem schmalen Chor auf, der in einer Apsis in Form eines Halbkreises endet. Seine formalen Merkmale würden eine Datierung des Gebäudes in die zweite Hälfte des 12. Jahrhunderts bestätigen (Maxwell 2007, S. 265-267). Große Teile des mittelalterlichen bemalten Dekors wurden in diesem Teil der Kirche 1994-1995 geborgen und restauriert (Landry-Delcroix 2012, S. 243). Die erhaltenen Elemente gehören zu zwei verschiedenen Phasen, die im Abstand von etwa zwei Jahrhunderten entstanden sind. Die älteste Phase ist im Kopfbereich zu sehen. Das Gewölbe und die Seitenwände sind mit einer rot gezeichneten Scheinapplikation auf weißer Kalktünche bedeckt, wobei die vertikalen Scheinfugen schwarz verdoppelt sind. Jahrhundert häufig vorkam (siehe, um im Poitou zu bleiben, die "Hôtellerie" von Nanteuil-en-Vallée oder die Kapelle der Templer-Komturei von Plaincourault), was uns dazu veranlassen würde, auszuschließen, dass die derzeit sichtbare Ornamentik einem Entwurf entspricht, der zur Zeit der Errichtung des Gebäudes oder kurz danach ausgeführt wurde (wie Maxwell 2007, S. 264). Die Kapitelle wurden koloriert, um die skulpturalen Ornamente hervorzuheben, während die



Leibung des Zugangsbogens zum Kopfbogen mit einem Band aus roten Lilien in gleichfarbigen Medaillons verziert wurde: Diese Blumen hatten keinen emblematischen Wert und wurden in diesem Kontext eher als Symbol der Reinheit verwendet. In der in der gotischen Epoche umgestalteten Cul-de-four-Apsis wurde hingegen eine Verzierung mit eindeutiger emblematischer Bedeutung entdeckt, wie das große Fenster in der Achse beweist, das den Lichteinfall in das Innere des Gebäudes ermöglicht. Jahrhundert datiert werden (Landry-Delcroix 2012, S. 243), doch die Malereien in der Apsis sind eindeutig später entstanden, wie ihre formalen Merkmale zeigen, die der internationalen Gotik eigen sind. Die Chronologie dieser Dekorationskampagne, die bereits im 15. Jahrhundert festgelegt wurde (ebd.), wird durch die bislang nicht identifizierten Wappen, die auf den Fenstern erscheinen, weiter präzisiert. Die Eckzwickel zwischen den Fenstern beherbergen nämlich Engel mit Wappenschildern vor der Brust. Die blonden Köpfe werden von einem roten Nimbus umrahmt, die Flügel sind geöffnet und ursprünglich waren es wahrscheinlich vier Engel, die auf einem rötlichen Hintergrund mit weißen Ranken gemalt waren (Fragmente davon findet man neben dem mittleren Fenster). Heute sind nur noch zwei übrig. Links (rechts, der symbolisch wertvollere Teil) wurde die Reihe von einem Engel eröffnet, der einen Schild mit dem Wappen von Artus von Richemont (Wappen 1) hält, das sogar im geschnitzten Wappenschild auf dem Glockenturm der Kirche Saint-Laurent in Parthenay und auf der Glocke des Belfrieds zu sehen ist (La tradition 1897, S. 105): d'hermine au lambel à trois pendants de gueules chargé de neuf lionceaux d'or (Eygün 1938, S. 303, Nr. 915-916a, Jahre 1435-1453; S. 551, Nr. 581bis, Jahr 1443; Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique). Arthur de Richemont, der 1425 von Karl VII. zum Connétable von Frankreich und 1450 zum Gouverneur der Normandie ernannt wurde, war 1457-1458 Herzog der Bretagne. Im Jahr 1415 hatte er das Land Parthenay erhalten, mit der Auflage, es von Jean II Larchevêque, seinem rechtmäßigen Herrn, zu erobern. Als er 1427 tatsächlich in den Besitz seines Besitzes gelangte, behielt er ihn bis zu seinem Tod ohne Erben, der am 26. Dezember 1458 in Nantes eintrat (Hélary 2012, S. 955-956). Wie bei der Schenkung festgelegt, fiel das Land Parthenay dann an den König zurück, der es Jean d'Orléans, dem Grafen von Dunois, schenkte, dessen Besitz 1460 anerkannt wurde (Fleuret 1994, S. 94, Dok. 7). Folglich müssen die Gemälde in der Kapelle vor Dezember 1458 entstanden sein, oder genauer gesagt vor dem 22. September 1457, als Arthur nach dem Tod seines Neffen Peter II. als Arthur III. zum Herzog der Bretagne wurde. Nach der Krönung zum Herzog am 30. September 1457 legte Arthur nämlich sein Wappen ab und nahm das volle Wappen der Bretagne an, wie die Siegel belegen, mit denen er zwei Urkunden am 8. Oktober 1457 (Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique) und am 18. August 1458 (Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique) besiegelte. Dem Engel mit dem Wappen von Arthur de Richemont folgt ein weiterer, dessen Bild fast unleserlich ist. Er hält ein partielles, ebenfalls stark beschädigtes Wappenschild (Wappen 2), das uns hilft, die Chronologie der Malerei weiter zu präzisieren. In der linken Hälfte sind Spuren eines Hermelins zu erkennen, während in der rechten Hälfte ein Löwe mit gegabeltem Schwanz zu sehen ist. Obwohl die Farben stark verblasst sind und die Spuren anderer Malschichten (die wahrscheinlich mit dem Ziel angebracht wurden, das Wappen zu verwischen) die Lesbarkeit erschweren, kann das Wappen als das Wappen von Katharina von Luxemburg († 1492) identifiziert werden. Sie war die Tochter von Peter I. von Luxemburg-Saint-Pol und die dritte Frau von Arthur von Richemont, den sie am 2. Juli 1445 heiratete. Sie führte das Wappen ihres Mannes (links) mit dem Wappen ihres Vaters (rechts), der einen silbernen Löwen mit gegabeltem Schwanz trug, bewaffnet, gekrönt und lampassagiert. Dieses Wappen wurde auf ihrem Siegel, das an einer Urkunde vom 30. Juni 1459 (Nantes, Archives départementales de Loire-Atlantique, 10 Fi 388) befestigt war, mit einem einzigen, aber bemerkenswerten Unterschied wiedergegeben. Als Herzogin der Bretagne führte sie von nun an ihr Wappen mit dem Hermelinplain der Bretagne. Es ist plausibel, dass sich das Wappen des Paares in der rechten Hälfte der Apsis wiederholte, doch davon ist nichts mehr zu sehen. Dagegen war die Umrahmung des mittleren Erkers mit einem Wandteppich geschmückt, der nicht mit dem Wappen der Bretagne (Baudry 2007, S. 35), sondern

mit dem Wappen von Artus von Richemont (Wappen 3) bemalt war, wie das Geules-Lambell anzeigt, das einst mit den neun Löwenbabys beladen war.

Die gemalte Dekoration der Apsis der Magdalenenkirche, die durch einen Christus in Majestät mit Cul-de-four vervollständigt werden sollte (Landry-Delcroix 2012, S. 243), wurde also in einem Zeitraum zwischen der Feier der dritten Ehe von Arthur de Richemont am 2. Juli 1445 und seiner Krönung zum Herzog der Bretagne am 30. September 1457 ausgeführt. Die Gründe für diesen Auftrag sind jedoch unbekannt. Einerseits wissen wir, dass Katharina bereits im Dezember 1445 nach Parthenay zog und sich dort gerne aufhielt (1457 erkrankte sie dort sogar), andererseits darf man nicht vergessen, dass Arthur de Richemont (und seine Ehefrauen) den Kirchen von Parthenay Spenden zur Gründung von Kapellen zukommen ließen - so auch der Kirche Heiligkreuz (siehe auch: "Die Kirche des Heiligen Kreuzes", S. 17). Paris, Archives Nationales, JJ 187, n. 3, f. 2v) - oder für ihre Ausstattung - so im Fall der Kirche Saint-Lorenz und der Kirche Heiligkreuz, deren Glockenturm er 1457 errichten ließ (Ledain 1876, S. 225-226; Baudry 2007, S. 33). Außerdem kam es Mitte des Jahrhunderts zu einem Vergleich von einiger Bedeutung zwischen Arthur de Richemont und dem Prior des Maison Dieu: Im Streit wegen der Steuerbefreiungen, die die Vasallen des Maison Dieu genossen, gelang es den beiden Parteien schließlich, sich am 11. Februar 1450 zu versöhnen (Ledain 1876, S. 218; Fleuret 1994, S. 90-93; Baudry 2007, S. 46-49). Zwar muss man eindeutig der Versuchung widerstehen, die Ausführung der Malereien mit diesem Dokument in Verbindung zu bringen - das im Übrigen keinen Hinweis auf die im Priorat durchgeführten Arbeiten enthält -, doch bleibt die Urkunde bedeutsam, da sie von den schließlich wiederhergestellten Beziehungen zwischen dem Herrn von Parthenay und der religiösen Gemeinschaft von Châtillon-sur-Thouet zeugt. Schließlich wissen wir beim derzeitigen Kenntnisstand nicht, ob die Herstellung des gemalten Dekors der Apsis (und seine Wiederherstellung?) mit dem offenen Grab an der Nordseite zusammenhängt, wie bereits M.-P. Baudry (ebd., S. 35) annahm. Sein Schlussstein, der möglicherweise das Familienwappen des Verstorbenen trug, wurde nämlich abmontiert.  
(*Ferrari, Matteo*)

## Source

<https://armma.saprat.fr/monument/eglise-de-la-madeleine-maison-dieu-chatillon-sur-thouet/>

## Épannes, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Épannes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79112</b>
<b>15ème siècle (1402)</b>	Coordonnées:	<b>46° 13' 44.634" N, 0° 34' 36.772" W</b>

### Description

#### Un peu d'histoire

Épannes est sur la voie romaine de Saintes à Angers. En 1077-1091, Guy Arembert, sa femme et leur fils donnent à l'abbaye de Nouaillé un terrain sur le bord du « sol maritime », probablement le marais mouillé, pour y construire un bourg, une église, les bâtiments nécessaires aux moines, et la moitié de leur terre d'Épannes (Spanias). Le terrain « jouxte le pont Ceisse », le Port-de-Cesse (cne d'Amuré) cité en 1644, aujourd'hui Le Pont.

L'église Sainte-Marie-Madeleine d'Épannes est citée en 1402. Jusqu'à la Révolution, elle relèvera de l'abbaye de Nouaillé qui en nommera le curé.

La forme latine du nom d'Épannes est Hysponia en 1245, d'où la proposition de légionnaires espagnols de l'armée romaine qui se seraient fixés là et auraient donné le nom du lieu. Cette origine n'est pas certaine, mais on ne peut écarter que le nom d'Épannes soit en rapport avec l'Espagne. Pressigny, Sciecq dans les Deux-Sèvres, ainsi que La Chapelle-Moulière et Lussac dans la Vienne ont Marie de Magdala pour titulaire de leurs églises. Un temps sainte Néomaye avait été donnée pour patronne d'Épannes, mais à la demande des habitants, le 4 juillet 1840, monseigneur de Bouillé, évêque de Poitiers de 1819 à 1842, a rétabli Marie Madeleine comme titulaire de l'église d'Épannes.

La tradition a très tôt confondu sous le nom de Marie-Madeleine trois femmes de l'entourage de Jésus :

- la pécheresse anonyme qui inonde de parfum les pieds du Seigneur (Lc 7, 36-50),
- Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare,
- Marie de Magdala, guérie par Jésus, présente lors de la Crucifixion et au tombeau vide et à qui le Christ ressuscité réserve sa première apparition (Jn 20). Son attribut le plus fréquent est le vase de parfum. Elle est fêtée le 22 juillet.

#### L'Église

L'église des 14e et 15e siècles a été ruinée au 16e siècle par les huguenots, puis remise en état tant bien que mal par agrandissements et modifications, le tout dans un ensemble assez complexe.

La façade a été reconstruite. La porte, au cintre brisé, est bordée par un gros boudin dont les deux courbes se rejoignent et une pointe effilée. Elle est surmontée d'une niche. Le haut du pignon et la croix qui le domine sont très au-dessus du toit actuel de la nef.

Dans la nef, des colonnes à chapiteaux sont coupées à environ 2 m du sol et témoignent d'un ancien voûtement. La voûte actuelle, en berceau, est nettement plus basse que la voûte primitive. Deux traces de portes sont au sud.

Le clocher était jadis sur le carré du transept. Il est maintenant sur le bras nord. Carré, percé de baies rectangulaires, il est couvert d'un toit d'ardoise.

Au carré du transept succède une travée qui fut jadis voûtée d'ogives comme l'indiquent, au mur

sud, deux colonnes tronquées à chapiteaux. La dernière travée qui constitue le chœur proprement dit, est voûtée d'ogives et se termine par un chevet plat.

A l'est du bras nord du transept ont été ajoutées deux travées un peu plus larges qui constituent une sorte de bas-côté. Elles sont voûtées d'ogives, sans baies au nord, renforcées par des contreforts extérieurs. Le pignon oriental est commun à la dernière des travées ajoutées et au chœur.

### **Autels**

Un nouveau maître-autel a été inauguré le 17 octobre 1897. A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisent pour favoriser une meilleure participation des fidèles, reprise en fait de la pratique du premier millénaire. Ce maître-autel a été avancé.

On lui a ajouté un devant d'autel qui vient d'une chapelle Sainte-Catherine, sise au port d'Épannes et détruite :

Catherine d'Alexandrie y est représentée entre deux roues dentées, instruments de son martyre. Un ange avec une épée est placé au-dessus d'elle.

Le 24 octobre 1897, a été inauguré l'autel de la Vierge, en fin du bas-côté nord.

### **Les vitraux**

Les deux baies du mur nord de la nef ont des vitraux aux couleurs très pâlies. Il n'y a pas de fenêtre au mur sud de la nef, mais le mur sud qui suit la nef a des vitraux colorés contemporains.

Les vitraux du chevet, audessus de l'emplacement du maître-autel et au-dessus de l'autel de la Vierge, sont simplement colorés. Leur partie basse est obstruée par le bâtiment de ferme qui a été accolé au mur du chevet.

A la façade ouest, le vitrail représente une Sainte Madeleine en buste tenant une croix et méditant sur les fins dernières face à un crâne.

## **Beschreibung**

### **Ein wenig Geschichte**

Épannes liegt an der Römerstraße von Saintes nach Angers. In den Jahren 1077-1091 schenken Guy Arembert, seine Frau und ihr Sohn der Abtei von Nouaillé ein Grundstück am Rand des "Meeresbodens", wahrscheinlich des nassen Sumpfes, um dort eine Siedlung, eine Kirche, die notwendigen Gebäude für die Mönche und die Hälfte ihres Landes von Epannes (Spanias) zu errichten. Das Grundstück "jouxte le pont Ceisse", der 1644 erwähnte Port-de-Cesse (cne d'Amuré), heute Le Pont.

Die Kirche St. Maria Magdalena von Épannes wurde 1402 erwähnt. Bis zur Revolution unterstand sie der Abtei von Nouaillé, die den Pfarrer ernannte.

Die lateinische Form des Namens Épannes lautet 1245 Hysponia, woraus sich der Vorschlag ergibt, dass spanische Legionäre der römischen Armee sich dort niedergelassen und dem Ort seinen Namen gegeben haben sollen. Dieser Ursprung ist nicht sicher, aber es ist nicht auszuschließen, dass der Name Epannes in Verbindung mit Spanien steht.

Pressigny, Sciecq im Département Deux-Sèvres sowie La Chapelle-Moulière und Lussac im Département Vienne haben Maria von Magdala als Titularin ihrer Kirchen. Einst war die Heilige Neomaye die Patronin von Épannes. Die Kirche von Épannes wurde jedoch auf Wunsch der Einwohner geschlossen, Am 4. Juli 1840 erließ Monsignore de Bouillé, Bischof von Poitiers von 1819 bis 1842, Maria von Magdala als Titularin der Kirche von Epannes wieder einsetzte.

Die Tradition verwechselte schon früh unter dem Namen Namen Maria Magdalena drei Frauen aus dem Umfeld von Jesus:

- Die namenlose Sünderin, die die Füße des Herrn mit Parfüm übergießt (Lk 7,36-50),
- Maria von Bethanien, die Schwester von Marta und Lazarus,
- Maria von Magdala, die von Jesus geheilt wurde, bei der bei der Kreuzigung und am leeren Grab

und für die der Heilige Geist Der auferstandene Christus hat seine erste Erscheinung (Joh. 20). Ihr häufigstes Attribut ist das Gefäß mit dem Duft. Sie wird am 22. Juli gefeiert.

### **Die Kirche**

Die Kirche aus dem 14. und 15. Jahrhundert wurde im 16. Jahrhundert von den Hugenotten ruiniert und anschließend durch Erweiterungen und Veränderungen so gut wie möglich wieder instand gesetzt, alles in einem recht komplexen Gesamtbild.

Die Fassade wurde wieder aufgebaut. Die Tür mit ihrem Rundbogen wird von einem dicken Wulst, dessen zwei Kurven sich treffen, und einer spitz zulaufenden Spitze gesäumt. Darüber befindet sich eine Nische. Der obere Teil des Giebels und das Kreuz, das ihn dominiert, befinden sich weit über dem heutigen Dach des Kirchenschiffs.

Im Kirchenschiff sind Säulen mit Kapitellen etwa 2 m über dem Boden abgeschnitten und zeugen von einem früheren Gewölbe. Das heutige Tonnengewölbe ist deutlich niedriger als das ursprüngliche Gewölbe. Zwei Spuren von Türen befinden sich im Süden.

Der Glockenturm befand sich einst auf dem Viereck des Querschiffs. Heute steht er auf dem nördlichen Arm. Er ist quadratisch, von rechteckigen Buchten durchbrochen und mit einem Schieferdach gedeckt.

Auf das Viereck des Querschiffs folgt ein Joch, das einst mit einem Kreuzrippengewölbe versehen war, wie an der Südwand zwei abgestumpfte Säulen mit Kapitellen erkennen lassen. Das letzte Joch, das den eigentlichen Chor bildet, ist kreuzrippengewölbt und endet mit einem flachen Kopfbau.

Im Osten des nördlichen Arms des Querschiffs wurden zwei etwas breitere Joche hinzugefügt, die eine Art Seitenschiff bilden. Sie sind kreuzrippengewölbt, haben keine Buchten im Norden und werden durch äußere Strebepfeiler verstärkt. Der Ostgiebel ist mit dem letzten der Joche und dem Chor verbunden.

### **Altäre**

Ein neuer Hochaltar wurde am 17. Oktober 1897 eingeweiht. Nach dem Zweiten Vatikanischen Konzil (1962-1965) wurden die Gottesdienste mit Blick auf das Volk immer häufiger abgehalten, um eine bessere Teilnahme der Gläubigen zu fördern, wobei die Praxis des ersten Jahrtausends wieder aufgenommen wurde. Dieser Hochaltar wurde vorverlegt.

Ihm wurde ein Vorderaltar hinzugefügt, der aus einer zerstörten Kapelle der Heiligen Katharina am Hafen von Epannes stammt:

Katharina von Alexandria wird dort zwischen zwei Zahnrädern dargestellt, den Zeichen der Heiligen. Ein Engel mit einem Schwert ist über ihr platziert.

Am 24. Oktober 1897 wurde der Altar der Jungfrau Maria eingeweiht. Jungfrau Maria am Ende des nördlichen Seitenschiffs.

### **Die Buntglasfenster**

Die beiden Buchten an der Nordwand des Kirchenschiffs haben Glasmalereien mit sehr blassen Farben. An der Südwand des Kirchenschiffs gibt es keine Fenster, aber die Südwand, die dem Kirchenschiff folgt, hat zeitgenössische bunte Glasmalereien.

Die Glasfenster im Kopfbau, über dem Standort des Hochaltars und über dem Marienaltar, sind einfach gefärbt. Ihr unterer Teil ist durch das Bauernhaus versperrt, das an die Mauer des Kopfbau angebaut wurde.

An der Westfassade stellt das Glasfenster eine Heilige Magdalena im Brustbild dar, die ein Kreuz hält und vor einem Totenschädel über die Endzeit meditiert.

### **Sources**

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/ste-sabine/Epannes.pdf>

<https://www.waymarking.com/waymarks/wm11V0Y> *Eglise Sainte Madeleine Epannes France*

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27%C3%89pannes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27%C3%89pannes?uselang=fr)

## La Crèche-Breloux, Anc. Prieuré et Église [Ste.-Madeleine] (actuel église St. Peter-aux-Liens)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Breloux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré et Église [Ste.-Madeleine] (actuel église St. Peter-aux-Liens)</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79048</b>
<b>12ème siècle (1150, à 1848, 1849-)</b>	Coordonnées:	<b>46° 21' 57.56" N, 0° 18' 28.994" W</b>

### Description

En 1068, est fondée par le comte de Poitou l'abbaye de Nieul sur l'Autize dans l'actuel département de Vendée. C'était une abbaye d'oblats de Saint Augustin.

Vers 1150, est fondé un prieuré de cette abbaye en un lieu appelé Brelou. Ce prieuré fructifia au point de devenir un bénéfice fort important et prisé.

Entre 1558 et 1564, l'abbé de Nieul, Pierre Fichet, portait le titre de prieur de Brelou, se réservant ainsi les bénéfices. Les oblats en résidence à Brelou assuraient les charges des curés de la paroisse de Brelou et de celle de Saint-Carlais. le siège de la paroisse est alors transféré à Boisragon.

En 1568, l'ensemble des bâtiments est ruiné par les protestants (troupes et habitants réunis).

En 1665, le nouveau prieur, Pierre Régnault, lance la restauration de l'église. Elle ne nous est connue que par l'expertise qui en est alors faite.

Une nef unique d'environ 36 mètres de long sur 9 mètres de large de 5 travées de voûtes Plantagenêt avec un grand vitrail plat au chevet et 3 petites baies au sud. Le clocher est en hors d'œuvre côté nord au niveau de la 3ème travée.

Il semble qu'elle ait été bien restaurée et dotée d'un retable (occultant le grand vitrail) et les fenêtres latérales agrandies. Le bâtiment du prieuré qui s'y trouvait accolé au côté sud-est, ne sera pas reconstruit et aménagé dans les bâtiments qui seront rebâti en partie par l'abbé Couturier vers 1755. Ces bâtiments existent toujours.

Saisi comme Bien National à la Révolution, l'ensemble sera vendu en plusieurs parcelles. L'église sera vendue à 2 propriétaires. La nef, soit 3 travées, à un curé défroqué qui la jettera totalement à bas. L'autre partie est vendue à Pierre Charles (dit Abraham) qui transformera en stalle et grange les 2 travées du chœur.

En 1950, des pans des murs sud et est subsistaient encore. Ils feront place à un garage moderne.

### Beschreibung

Im Jahr 1068 wurde vom Grafen von Poitou die Abtei Nieul sur l'Autize im heutigen Département Vendée gegründet. Es war eine Abtei der Oblaten des Heiligen Augustinus.

Um 1150 wurde ein Priorat dieser Abtei an einem Ort namens Brelou gegründet. Dieses Priorat wuchs so weit, dass es zu einem wichtigen und begehrten Gut wurde.

Zwischen 1558 und 1564 trug der Abt von Nieul, Pierre Fichet, den Titel eines Priors von Brelou und behielt sich so die Pfründe vor. Die in Brelou ansässigen Oblaten übernahmen die Ämter der Pfarrer der Pfarrei Brelou und der Pfarrei Saint-Carlais. Der Sitz der Pfarrei wurde daraufhin nach Boisragon verlegt.

1568 wurde der gesamte Gebäudekomplex von den Protestanten (Truppen und Einwohner

zusammen) ruiniert.

Im Jahr 1665 leitete der neue Prior Pierre Régnault die Restaurierung der Kirche ein. Sie ist uns nur aus dem Gutachten bekannt, das damals erstellt wurde.

Ein einziges Kirchenschiff von etwa 36 m Länge und 9 m Breite mit 5 Jochen und Plantagenêt-Gewölben mit einem großen Flachglasfenster am Kopfende und 3 kleinen Buchten im Süden. Der Glockenturm ist auf der Nordseite auf Höhe des dritten Jochs überhöht.

Es scheint gut restauriert und mit einem Altaraufsatz versehen worden zu sein (der das große Glasfenster verdeckt) und die Seitenfenster wurden vergrößert. Das an der Südostseite angebaute Prioratsgebäude wurde nicht wieder aufgebaut und in den Gebäuden eingerichtet, die von Abbé Couturier um 1755 teilweise neu errichtet wurden. Diese Gebäude existieren noch heute.

Während der Revolution als Nationalgut beschlagnahmt, wird der Komplex in mehreren Parzellen verkauft. Die Kirche wird an zwei Eigentümer verkauft. Das Kirchenschiff, d. h. 3 Joche, an einen abgehalfterten Pfarrer, der sie völlig über den Haufen wirft. Der andere Teil wird an Pierre Charles (genannt Abraham) verkauft, der die zwei Joche des Chors in einen Stall und eine Scheune umwandelt.

Im Jahr 1950 waren noch Teile der Süd- und Ostmauer erhalten. Sie werden einer modernen Garage weichen.

### Sources

<https://patrimoine-lacrece.pagesperso-orange.fr/Bourvill/breloux/Breloux%20eglises.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 23)



## Niort, Autel Trois-Maries dans l'Église St.-André

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Niort</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Autel Trois-Maries dans l'Église St.-André</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79000</b>
	Code commune:	<b>79191</b>
Période de création:	Coordonnées:	<b>[46° 19' 25.378" N, 0° 27' 53.197" W]</b>
<b>Inconnu</b>		

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Niort-Saint-Liguair, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Liguair</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79191</b>
<b>15ème siècle (1402)</b>	Coordonnées:	<b>46° 19' 29.996" N, 0° 30' 45.378" W</b>

### Description

#### L'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

Pour les habitants du bourg de Saint-Liguair, fut élevée une église paroissiale Sainte Marie-Madeleine. Son curé était nommé par l'abbé de la proche abbaye. Elle est citée pour la première fois en 1402.

#### Marie-Madeleine

Probablement originaire de Magdala, elle fut l'une des femmes qui accompagnèrent Jésus au cours de son ministère. Appartenant au petit groupe des premiers témoins de la Résurrection, elle reste l'archétype de la pécheresse repentante au point d'entrer dans une expression populaire « pleurer comme une Madeleine ».

La légende s'est emparée de son histoire, lui faisant même finir ses jours en Provence ; Ses reliques, conservées à Vézelay, en Bourgogne, furent à l'origine d'un pèlerinage renommé.

La confusion avec d'autres femmes nommées Marie dans l'Évangile a longtemps influencé l'iconographie. Marie-Madeleine est souvent représentée avec une longue chevelure tenant un flacon d'onguent et pleurant ses péchés. Patronne des pécheurs et des contemplatifs, elle est fêtée le 22 juillet.

L'église est sur plan rectangulaire. Son chevet plat et sa faible élévation lui donnent un aspect quelque peu trapu. La nef est composée de trois travées à voûtes d'ogives quadripartites. Les contreforts sont à l'intérieur de l'église et forment des chapelles latérales.

En 1775, le curé Nicolas Bernard fit construire le presbytère de ses deniers et remonter le portail avec des colonnes et chapiteaux de l'abbatiale de 1200.

C'est peut-être de son temps que date l'autel latéral sud où est posé, maintenant, le tabernacle qui était sur l'autel central. Ce tabernacle est orné d'un Christ étendant les bras et regardant vers le ciel. Il contient la réserve eucharistique.

De la même époque daterait le vitrail d'axe qui fut détruit, à l'exception de sa partie supérieure représentant Sainte Marie-Madeleine, lorsqu'on construisit une sacristie contre le chevet à la fin du 19ème siècle.

Dans la dernière chapelle de droite, le confessionnal, de 1762, est classé monument historique.

Au 19ème siècle, on suréleva le clocher de 2 mètres parce qu'on entendait mal la cloche, Marie-Thérèse, installée en 1819. Une autre cloche fut offerte en 1880 par Roger Levesque. Une troisième fut acquise par souscription vers 1930.

### Beschreibung

#### Die Pfarrkirche St. Maria Magdalena

Für die Bewohner des Dorfes Saint-Liguair wurde die Pfarrkirche St. Maria Magdalena errichtet.

Ihr Pfarrer wurde vom Abt der nahen Abtei ernannt. Sie wurde 1402 zum ersten Mal erwähnt.

### **Maria Magdalena**

Sie stammte wahrscheinlich aus Magdala und war eine der Frauen, die Jesus während seines Wirkens begleiteten. Sie gehörte zur kleinen Gruppe der ersten Zeugen der Auferstehung und gilt als Archetyp der reumütigen Sünderin, was sich in der volkstümlichen Redewendung "weinen wie eine Magdalena" widerspiegelt.

Die Legende hat sich ihrer Geschichte bemächtigt und ließ sie sogar ihre Tage in der Provence beenden; ihre Reliquien, die in Vézelay in Burgund aufbewahrt wurden, waren der Grund für eine berühmte Pilgerfahrt.

Die Verwechslung mit anderen Frauen, die im Evangelium Maria genannt werden, hat die Ikonographie lange Zeit beeinflusst. Maria Magdalena wird oft mit langen Haaren dargestellt, wie sie eine Salbenflasche hält und ihre Sünden beweint. Sie ist die Schutzpatronin der Sünder und der Kontemplativen und wird am 22. Juli gefeiert.

Die Kirche hat einen rechteckigen Grundriss. Ihr flaches Kopfbauwerk und die geringe Höhe verleihen ihr ein etwas gedrungenes Aussehen. Das Kirchenschiff besteht aus drei Jochen mit vierteiligen Kreuzrippengewölben. Die Strebepfeiler befinden sich im Inneren der Kirche und bilden Seitenkapellen.

Im Jahr 1775 ließ der Pfarrer Nicolas Bernard das Pfarrhaus aus eigenen Mitteln errichten und das Portal mit Säulen und Kapitellen aus der Abteikirche von 1200 wieder aufrichten.

Aus seiner Zeit könnte der südliche Seitenaltar stammen, auf dem heute der Tabernakel steht, der früher auf dem Hauptaltar stand. Dieser Tabernakel ist mit einer Christusfigur verziert, die ihre Arme ausbreitet und zum Himmel blickt. Er enthält den eucharistischen Vorrat.

Aus derselben Zeit soll auch das Achsfenster stammen, das bis auf den oberen Teil, der die Heilige Maria Magdalena darstellt, zerstört wurde, als Ende des 19. Jahrhunderts eine Sakristei an der Stirnseite gebaut wurde.

In der letzten Kapelle auf der rechten Seite befindet sich der Beichtstuhl aus dem Jahr 1762, der unter Denkmalschutz steht.

Im 19. Jahrhundert wurde der Glockenturm um 2 Meter erhöht, weil die 1819 installierte Glocke Maria Theresia nicht mehr gut zu hören war. Eine weitere Glocke wurde 1880 von Roger Levesque gestiftet. Eine dritte Glocke wurde um 1930 durch eine Subskription erworben.

### **Source**

<https://www.eglise-niort.net/Eglise-Sainte-Marie-Madeleine-de>

## Nueil-les-Aubiers, Anc. Prieuré de Vacherasse et anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de la Poitevineière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Poitevineière/Vacherasse</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré de Vacherasse et anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de la Poitevineière</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Bressuire</b>
	Code postal:	<b>79250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79195</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 19' 26.497" N, 6° 40' 25.057" E]</b>

### Description

#### Le prieuré de la Vacherasse...

Notre petite balade estivale du jour ne nous a pas conduits pour une fois, sur un lieu de massacre des Guerres de Vendée, mais sur le site d'un ancien prieuré de l'époque médiévale. Les lecteurs connaissent mon engouement prononcé pour les abbayes, prieurés et églises disparues et il faut aussi savoir relâcher un peu la bride de temps en temps pour mieux revenir sur les sujets qui tiennent à cœur.

En l'an 1090, un certain David de la Flocellière vivait dans un hameau situé entre Les Aubiers et Saint-Clémentin, du nom de « La Poitevineière ». Ce hameau que nous connaissons aussi sous le nom de « La Vacherasse ». Au cours de l'année 1120, Bertrand Gastineau y fait établir une aumônerie. L'église est fondée sous le vocable de « Sanctae Mariae Magdalene de Pictaveneria » (Sainte-Marie-Madeleine de la Poitevineière). La fondation est donnée à l'abbaye de Mauléon (cartulaire de l'abbaye de Mauléon). En 1310, le prieuré porte le nom de « La Vacherece » (archives de Saint-Loup). En 1356, Guy d'Argenton est dit « seigneur de La Vacherasse ». En 1416, le prieuré de Saint-Clémentin annexe le prieuré de « La Vacherasia » (Cartulaire de Mauléon). « La Vacheresse » est dite dépendante de La Fougereuse en 1425, tout en étant toujours annexe de Saint-Clémentin en 1648. On y dit une messe par semaine et son revenu est de 400 livres.

Pour autant, le prieuré tombe petit à petit en désuétude et à cette époque, les religieux ne disposent plus que de huit mauvais lits de paille afin d'héberger les miséreux de passage. De là, on verra un interminable procès intenté par les hospitaliers du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, qui essaient de mettre la main sur les quelques biens du petit établissement à partir de 1672. Ces derniers seront finalement déboutés de leurs appétits en 1677 mais le procès se poursuit encore pour le prieuré de Saint-Clémentin jusqu'à la fin des années 1690.

On ne sait ce qu'il advint de la Vacherasse au cours de la période révolutionnaire, mais on imagine que la colonne de Grignon a dû y passer, sans doute à plusieurs reprises. Dans le martyrologe des Aubiers, nous trouvons un habitant du hameau, Pierre Racaud, 25 ans, qui fut enterré à Puy-Louet. Il ne reste de nos jours que le chœur de l'ancienne église...

ources : « Dictionnaire topographique du département des Deux-Sèvres », « Pouillé du diocèse de Poitiers », Beauchet-Filleau, Bibliothèque Nationale de France, Maurice Poignat, « Le Pays du Bocage », Abbé Michaud, « Saint-Clémentin ». Les photos ont été prises sans pénétrer sur la propriété privée.

Petite mise à jour de l'article après la visite intérieure des lieux avec la propriétaire. Cette dame ayant vu notre article nous a gentiment proposé de nous faire visiter les bâtiments de l'ancien prieuré. Un grand merci à Simone L\*\* donc, et sa permission de diffuser des photos.

(RL, Août 2016)

## Beschreibung

### Das Priorat Vacherasse...

Unser kleiner Sommerspaziergang heute führte uns ausnahmsweise einmal nicht zu einem Massakerort während der Vendée-Kriege, sondern zu einem ehemaligen mittelalterlichen Priorat. Die Leserinnen und Leser wissen um meine ausgeprägte Verliebtheit in verschwundene Klöster, Priorate und Kirchen und man muss auch wissen, wie man die Zügel ab und zu etwas lockerer macht, um sich besser wieder Themen zu widmen, die einem am Herzen liegen.

Im Jahr 1090 lebte ein gewisser David de la Flocellière in einem Weiler namens „La Poitevinière“ zwischen Les Aubiers und Saint-Clémentin. Dieser Weiler, den wir auch als „La Vacherasse“ kennen. Im Jahr 1120 ließ Bertrand Gastineau dort eine Pfarrei errichten. Die Kirche wurde unter dem Namen „Sanctae Mariae Magdalene de Pictaveneria“ (Sainte-Marie-Madeleine de la Poitevinière) gegründet. Die Stiftung wird der Abtei von Mauléon (Kartular der Abtei von Mauléon) übergeben. 1310 trägt das Priorat den Namen „La Vacherece“ (Archiv von Saint-Loup). 1356 wurde Guy d'Argenton "Herr von La Vacherasse" genannt. 1416 annektierte das Priorat Saint-Clémentin das Priorat „La Vacherasia“ (Kartular von Mauléon). "La Vacheresse" soll 1425 von La Fougereuse abhängig gewesen sein,

Das Priorat verfiel jedoch allmählich, und zu dieser Zeit hatten die Mönche nur acht ärmliche Strohbetten, um die mittellosen Durchreisenden unterzubringen. Von dort aus werden wir einen endlosen Prozess sehen, der von den Hospitalitern vom Berg Karmel und Saint-Lazare von Jerusalem angestrengt wird, die versuchen, die wenigen Besitztümer der kleinen Einrichtung von 1672 in die Hände zu bekommen. Letztere werden schließlich von ihrem Appetit entlassen 1677, aber der Prozess dauerte für das Priorat Saint-Clémentin noch bis Ende der 1690er Jahre.

Wir wissen nicht, was während der Revolutionszeit mit Vacherasse geschah, aber wir können uns vorstellen, dass die Kolonne von Grignon es wahrscheinlich mehrmals passiert haben muss. Im Martyrologium von Aubiers finden wir einen Einwohner des Weilers, Pierre Racaud, 25, der in Puy-Louet begraben wurde.

Heute steht nur noch der Chor der alten Kirche...

Quellen: „Topografisches Wörterbuch des Departements Deux-Sèvres“, „Pouillé der Diözese Poitiers“, Beauchet-Filleau, Nationalbibliothek von Frankreich, Maurice Poignat, „Le Pays du Bocage“, Abbé Michaud, „Saint-Clémentin“. Die Fotos wurden ohne Betreten von Privatgrundstücken aufgenommen.

Kleines Update des Artikels nach der Innenbesichtigung der Räumlichkeiten mit dem Eigentümer. Diese Dame, die unseren Artikel gelesen hatte, bot uns freundlicherweise an, uns die Gebäude des ehemaligen Priorats zu zeigen. Ein großes Dankeschön an Simone L. daher und ihre Erlaubnis, Fotos zu verbreiten.

(RL, August 2016)

### Sources

<https://chemins--secrets-eklablog-com.translate.goog/le-prieure-de-la-vacherasse-a126428406? x tr sch=http& x tr sl=fr& x tr tl=de& x tr hl=de& x tr pto=sc>

<http://chemins-secrets.eklablog.com/le-prieure-de-la-vacherasse-a126428406> (forbidden!)

## Prailles, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (détruit)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prailles</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (détruit)</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79217</b>
<b>19ème siècle (env. 1875+)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 19' 15.208" N, 0° 13' 17.648" W]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Deux-Sèvres (79) ; Prailles

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Celles-sur-Belle

#### Lieu-dit

Champ-de-l'ouche

#### Références cadastrales

1975 AX 128

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

Isolé

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

La chapelle ne figure pas sur l'ancien plan cadastral, elle a été bâtie vers 1870 à l'instigation de

Pierre Bouin, curé de Thorigné, avec des dons de personnes privées. Elle a été construite à l'écart du village. En 1882, les matrices indiquent l'évêché de Poitiers comme propriétaire et elle était imposée pour sept ouvertures. En 1901, la Société immobilière des Deux-Sèvres à Saint-Maixent est indiquée comme propriétaire. Tombée en ruine par manque d'entretien, elle a été rasée après 1980.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit

#### **Matériaux de la couverture**

Ardoise

#### **Typologie de plan**

Plan allongé

#### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon découvert ; flèche polygonale

#### **Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier intérieur

#### **Commentaire descriptif de l'édifice**

L'édifice, de plan allongé, comprenait une nef à trois travées éclairées sur chaque élévation par trois baies en plein cintre. Un clocher carré, percé de baies en plein cintre sur chaque face et couvert d'un flèche polygonale, surmontait une travée sous clocher éclairée par des baies rectangulaires étroites. Sur la façade, la porte d'entrée était surmontée par un tympan nu sous un arc outrepassé et, au-dessus, il y avait deux baies jumelles en plein cintre. Une petite sacristie, éclairée par des baies rectangulaires, était accolée au chevet éclairé par une baie en plein cintre. Les élévations latérales, ainsi que les quatre faces du haut du clocher, étaient ornées de corniches à modillons. A l'exception du clocher, la conception de cet édifice était très proche de celle des temples protestants construits à la même époque.

#### **État de conservation (normalisé)**

Détruit

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

#### **Gebräuchlicher Titel**

Kapelle St. Maria Magdalena

#### **Standort**

Neu-Aquitainen; Deux-Sèvres (79); Prailles

#### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Celles-sur-Belle

**Ort**

Champ-de-l'ouche

**Katasterreferenzen**

1975 AX 128

**Standortumgebung für das Feld Inventar**

Abgelegen

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Anmerkungen zur Datierung**

Durch Quelle datiert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Die Kapelle ist nicht auf dem alten Katasterplan verzeichnet. Sie wurde um 1870 auf Anregung von Pierre Bouin, dem Pfarrer von Thorigné, mit Spenden von Privatpersonen erbaut. Sie wurde etwas abseits des Dorfes errichtet. Im Jahr 1882 wurde in den Matrizen das Bistum Poitiers als Eigentümer angegeben und sie wurde für sieben Öffnungen besteuert. Im Jahr 1901 wurde die Société immobilière des Deux-Sèvres in Saint-Maixent als Eigentümer angegeben. Da es aufgrund mangelnder Instandhaltung verfallen war, wurde es nach 1980 abgerissen.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Verputz

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; offener Giebel; polygonale Pfeilspitze.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Innentreppe

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das Gebäude mit länglichem Grundriss bestand aus einem Schiff mit drei Jochen, die auf jeder Elevation durch drei Rundbogenöffnungen beleuchtet wurden. Ein quadratischer Glockenturm, der auf jeder Seite von Rundbogenöffnungen durchbrochen und von einer polygonalen Spitze bedeckt war, überragte ein Joch unter dem Glockenturm, das von schmalen rechteckigen Öffnungen erhellt



wurde. An der Fassade wurde die Eingangstür von einem nackten Tympanon unter einem Spitzbogen überragt, und darüber befanden sich zwei Zwillingsrundbogenöffnungen. Eine kleine Sakristei, die durch rechteckige Öffnungen erhellt wurde, war an das Kopfende angebaut, das durch eine Rundbogenöffnung erhellt wurde. Die Seitenwände und die vier Seiten des Glockenturms waren mit Stuckgesimsen geschmückt. Mit Ausnahme des Glockenturms ähnelte das Design dieses Gebäudes stark dem der protestantischen Tempel, die zur gleichen Zeit gebaut wurden.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Zerstört

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA79000889>

## Prailles, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prailles</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (vestiges)</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79217</b>
<b>11ème siècle (à env. 1846)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 19' 19.495'' N, 0° 13' 10.596'' W]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Deux-Sèvres (79) ; Prailles

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Celles-sur-Belle

#### Références cadastrales

1817 Gu 103, 104 ; 1975 AT 12

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

Moyen Age ; 3e quart 18e siècle

##### Siècle de campagne secondaire de construction

19e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

L'église de Prailles a été donnée à l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers avant la fin du 11e siècle, mais avant le début du 18e siècle, le chapitre de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers était devenu le patron de cette église. A la suite des dégâts des guerres de religion, dans la deuxième moitié du 16e siècle, la voûte du chœur s'est effondrée. L'édifice a été réparé de 1765 à 1766. Vendue pendant la

période révolutionnaire, l'église a été adjudgée le 24 février 1798 à Benjamin Dauzy et Jacques Guimard, de Prailles. En 1817, l'état des sections mentionne au lieu-dit l'Eglise, une mesure sur la parcelle G 103, et une maison sur la parcelle G 104. Cette maison, partagée en deux parties, a appartenu à différents propriétaires, notamment les instituteurs Cousson, puis Louis Guimard. En 1848 et 1850, la commune a acquis les deux parties. A partir de 1846 elle a servi d'école publique de garçons jusqu'en 1866. Le 21 janvier de cette année, elle a été vendue par adjudication à Pierre Chauvineau; elle était composée de la classe, un chai à côté, une petite chambre basse à côté servant de mairie, chambres hautes, grenier, une petite cour devant la maison dans laquelle se trouvent des latrines et un toit. La grange dîmière située à côté de l'église à été démolie en 1870.

### **Description**

#### **Typologie de plan**

Plan allongé

#### **Commentaire descriptif de l'édifice**

L'ancien plan cadastral matérialise un rectangle dont la moitié est, peut-être l'ancien chœur, était peut-être la mesure, c'est à dire un bâtiment en ruine. La moitié ouest était occupée par la maison avec un cour au sud. Deux arbres (de la liberté ?) étaient plantés devant cette cour. Nous n'avons retrouvé qu'un seul vestige de sculpture qui pourrait bien dater de la fin du 11e ou du 12e siècle.

#### **État de conservation (normalisé)**

Vestiges

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

#### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

#### **Standort**

Neu-Aquitainen; Deux-Sèvres (79); Prailles

#### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Celles-sur-Belle

#### **Katasterreferenzen**

1817 Gu 103, 104; 1975 AT 12

#### **Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

Mittelalter; 3. Viertel 18. Jahrhundert

### **Jahrhundert der sekundären Konstruktionskampagne**

19. Jahrhundert

### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche von Prailles wurde vor dem Ende des 11. Jahrhunderts der Abtei Saint-Cyprien in Poitiers geschenkt, doch vor dem Beginn des 18. Jahrhunderts war das Kapitel der Kathedrale Saint-Pierre in Poitiers zum Patron dieser Kirche geworden. Infolge der Schäden der Religionskriege in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts brach das Gewölbe des Chors ein. Das Gebäude wurde von 1765 bis 1766 repariert. Während der Revolutionszeit verkauft, wurde die Kirche am 24. Februar 1798 an Benjamin Dauzy und Jacques Guimard aus Prailles versteigert. Im Jahr 1817 wurden im Sektionsverzeichnis am Ort l'Eglise ein Gehöft auf der Parzelle G 103 und ein Haus auf der Parzelle G 104 erwähnt. Dieses in zwei Teile geteilte Haus gehörte verschiedenen Besitzern, insbesondere den Lehrern Cousson und später Louis Guimard. In den Jahren 1848 und 1850 erwarb die Gemeinde beide Teile. Ab 1846 diente es bis 1866 als öffentliche Jungenschule. Am 21. Januar dieses Jahres wurde sie per Auktion an Pierre Chauvineau verkauft; sie bestand aus dem Klassenzimmer, einem Weinkeller daneben, einem kleinen niedrigen Zimmer daneben, das als Rathaus diente, hohen Zimmern, einem Dachboden, einem kleinen Hof vor dem Haus, in dem sich eine Latrine und ein Dach befanden. Die Zehntscheune neben der Kirche wurde 1870 abgerissen.

### **Beschreibung**

#### **Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Der alte Katasterplan materialisiert ein Rechteck, dessen östliche Hälfte, vielleicht der ehemalige Chor, möglicherweise die masure, d. h. ein verfallenes Gebäude, war. Die westliche Hälfte wurde von dem Haus mit einem Hof im Süden eingenommen. Vor diesem Hof waren zwei Bäume (der Freiheit?) gepflanzt. Wir haben nur einen einzigen Überrest einer Skulptur gefunden, der durchaus aus dem späten 11. oder 12. Jahrhundert stammen könnte.

### **Erhaltungszustand (normalisiert)**

Überreste

### **Eigentumsstatus**

Privateigentum

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA79000912>

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/cca92575-8c0f-4086-a47a-083a9a9da496>

## Pressigny, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pressigny</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Parthenay</b>
	Code postal:	<b>79390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79218</b>
<b>12ème siècle (1113)</b>	Coordonnées:	<b>46° 44' 49.268" N, 0° 5' 31.034" W</b>

### Description

#### Un peu d'histoire

L'église est placée sous le patronage de sainte Madeleine, comme cinq autres églises du diocèse de Poitiers (La Chapelle-Moulière, Epannes, Lussac-les-Châteaux, Prailles, Sciecq). Marie de Magdala a assisté à la Crucifixion, a été le premier témoin de la Résurrection (Jean, 20). On l'a rapprochée, sans argument pertinent, de la pécheresse anonyme qui oint de parfum précieux les pieds du Christ (Luc 7, 37).

Le nom de Pressigny (Pristiniacum) apparaît pour la première fois dans les textes lorsque le pape Pascal II confirme les églises soumises à l'abbaye d'Airvault (1113). Jusqu'à la Révolution le curé sera nommé par l'abbé d'Airvault, et l'abbaye aura là un prieuré, qui subsiste encore aujourd'hui (propriété privée) au sud-est de l'église, logis ancien du 16e siècle qui a conservé sa vieille tour et autres vestiges.

Après le Concordat de 1801, Pressigny et Aubigny ont été rattachées à Lhoumois. En 1828 Aubigny est devenue succursale et l'église de Pressigny lui a été rattachée. L'église de Pressigny a été érigée en succursale par ordonnance royale du 26 mars 1840. Il n'y a plus de curé particulier de Pressigny depuis 1920.

#### Reconstruction

Dès 1860, « considérant que l'église de Pressigny est insuffisante pour la population, et que le délabrement de plusieurs de ses parties constitue un danger réel », on envisage sa reconstruction. Le premier projet est chiffré, en 1863, à 12 000 francs, une subvention de 2 000 F est accordée en 1865 pour la restauration de l'église. Les travaux de totale reconstruction commencent en 1872. Pendant qu'ils se poursuivent, le culte est célébré dans une grange dépendant du presbytère. La dépense totale sera de près de 34 000 francs, réunis par des subventions, l'aide de la commune, des souscriptions parmi lesquelles l'aide importante des châtelains du Porteau. Comme dans bien d'autres églises de ce temps, le curé, l'abbé Baudin, qui desservait la paroisse plus de 30 ans, s'inscrit parmi les actifs curés-bâisseurs. L'église a été consacrée le 18 octobre 1874 par monseigneur Pie, évêque de Poitiers (1849-1880), deux semaines après la consécration de l'église d'Aubigny.

Pressigny est la 89e église consacrée par Mgr Pie.

L'église nouvelle, construite à la place de l'ancienne, sur le haut du bourg, a une façade plus élaborée que bien des clochers-porches d'églises de cette époque : porte avec une voussure en arc brisé, chapiteaux et colonnettes, haute baie en arc brisé, étage des cloches à deux baies par face, clocher en pierre avec crochets et, à la base, des clochetons ; cette partie centrale est flanquée de deux ailes qui s'arrêtent au niveau de la baie et ne traduisent pas un plan à trois nefs.

A l'intérieur, l'église est haute et claire (pas de vitraux colorés dans la nef et le transept). Le porche d'entrée est entre les fonts baptismaux (cuve ronde) et l'escalier d'accès à la tribune (balustrade en pierre). La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la

communauté des chrétiens.

La nef unique, longue d'une vingtaine de mètres, comporte quatre travées voûtées en berceau brisé et séparées par des doubleaux. Les bras du transept sont divisés en deux travées couvertes de voûtes néogothiques (4 nervures). Le carré du transept est lui aussi couvert d'une voûte à quatre nervures ; les nervures nord-est et sud-est étant doublées, comme à Aubigny. Le chœur est à sept pans.

## Beschreibung

### Ein wenig Geschichte

Die Kirche steht wie fünf andere Kirchen in der Diözese Poitiers (La Chapelle-Moulière, Épannes, Lussac-les-Châteaux, Prailles, Sciecq) unter dem Patronat der Heiligen Magdalena. Maria von Magdala war bei der Kreuzigung anwesend und war die erste Zeugin der Auferstehung (Johannes, 20). Sie wurde ohne stichhaltige Argumente mit der namenlosen Sünderin in Verbindung gebracht, die die Füße Christi mit kostbarem Parfüm salbt (Lukas 7,37).

Der Name Pressigny (Pristiniacum) taucht zum ersten Mal in Texten auf, als Papst Paschalis II. die der Abtei von Airvault unterstellten Kirchen bestätigte (1113). Bis zur Revolution wurde der Pfarrer vom Abt von Airvault ernannt und die Abtei hatte dort ein Priorat, das noch heute (in Privatbesitz) südöstlich der Kirche besteht, ein altes Haus aus dem 16. Jahrhundert, das seinen alten Turm und andere Überreste bewahrt hat.

Nach dem Konkordat von 1801 wurden Pressigny und Aubigny an Lhoumois angegliedert. Im Jahr 1828 wurde Aubigny zur Filiale und die Kirche von Pressigny wurde ihr angegliedert. Die Kirche von Pressigny wurde zur Sukzession erhoben. cursale durch königliche Verordnung vom 26. März 1840. Es gibt es seit 1920 keinen eigenen Pfarrer in Pressigny mehr.

### Wiederaufbau

Ab 1860 wurde "in Anbetracht der Tatsache, dass die Kirche von Pressigny für die Bevölkerung unzureichend ist und dass der Verfall mehrerer ihrer Teile eine reale Gefahr darstellt", ihr Wiederaufbau in Betracht gezogen. Das erste Projekt wurde 1863 auf 12.000 Francs beziffert, und 1865 wurde eine Subvention von 2.000 Francs für die Restaurierung der Kirche gewährt. Die Arbeiten für den vollständigen Wiederaufbau begannen 1872. Während sie fortgesetzt werden, wird der Gottesdienst in einer Scheune abgehalten, die vom Pfarrhaus abhängt. Die Gesamtausgaben beliefen sich auf fast 34.000 Francs, die durch Subventionen, die Hilfe der Gemeinde und Zeichnungen aufgebracht wurden, darunter auch die große Hilfe der Schlossherren von Le Porteau. Wie in vielen anderen Kirchen dieser Zeit gehörte der Pfarrer, Abbé Baudin, der die Gemeinde über 30 Jahre lang betreute, zu den aktiven Pfarrern und Bauherren. Die Kirche wurde am 18. Oktober 1874 von Monsignore Pie, Bischof von Poitiers (1849-1880), geweiht, zwei Wochen nach der Weihe der Kirche in Aubigny. Pressigny ist die 89. Kirche, die von Bischof Pie geweiht wurde. Die neue Kirche, die anstelle der alten im oberen Teil des Ortes errichtet wurde, hat eine aufwendigere Fassade als viele der Türme und Tore von Kirchen aus dieser Zeit: Tür mit Spitzbogengewölbe, Kapitellen und Säulchen, hohe Spitzbogenöffnung, Glockengeschoss mit zwei Öffnungen pro Seite, steinerner Glockenturm mit Haken und an der Basis Glockentürmchen; dieser Mittelteil wird von zwei Flügeln flankiert, die auf Höhe der Öffnung enden und keinen dreischiffigen Grundriss wiedergeben.

Im Inneren ist die Kirche hoch und hell (keine bunten Glasfenster im Kirchenschiff und im Querschiff). Die Eingangshalle befindet sich zwischen dem Taufbecken (rundes Becken) und der Treppe zur Empore (Steinbalustrade). Die Position des Taufbeckens in der Nähe der Kirchentür bedeutet, dass die Taufe den Übergang zum Leben mit Christus in der Gemeinschaft der Gemeinschaft der Christen.

Das einschiffige, etwa 20 Meter lange Kirchenschiff hat vier Joche mit einem spitz zulaufenden Tonnengewölbe, das durch Doppelleisten voneinander getrennt ist. Die Arme des Querschiffs sind in zwei Joche unterteilt, die mit neogotischen Gewölben bedeckt sind. (4 Rippen). Das Viereck des Querschiffs ist ebenfalls von einem Gewölbe mit vier Rippen bedeckt; die Rippen Nordost und

Südost sind wie in Aubigny verdoppelt. Der Chor ist siebenseitig.

**Source**

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/gatine/Pressigny.pdf>

## Saint-Gelais, Anc. Prieuré Madeleine d'Availles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Gelais</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré Madeleine d'Availles</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79249</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 23' 3.703" N, 0° 21' 43.171" W</b>

### Description

#### Localisation

Availles, Saint-Gelais

#### Catégorie

Patrimoine religieux

#### Epoque

Epoque médiévale

#### Protection

Aucune

#### Description

Vestiges du prieuré de la "Magdelaine en la Vallée" qui appartenait à l'ordre des Augustins et qui remonte sans doute au Moyen-Age.

### Beschreibung

#### Standort

Availles, Saint-Gelais

#### Kategorie

Religiöses Erbe

#### Zeitalter

Mittelalterliche Epoche

#### Schutz

Keiner

#### Beschreibung

Überreste des Priorats der "Magdelaine en la Vallée", das dem Augustinerorden angehörte und wahrscheinlich aus dem Mittelalter stammt.

#### Source

<https://www.niortaglo.fr/sortir-visiter/patrimoine-et-musees/patrimoine-de->



[lagglomeration/ville/saint-gelais/index.html](#)

<https://www.deutsche-digitale-bibliothek.de/item/3C7Z5ACUGRRK3IDLWLWJPF3E2BPTU7YV>

## Saint-Martin-de-Bernegoue, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Martin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Martin-de-Bernegoue</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Martin</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79273</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 14' 16.793" N, 0° 21' 0.144" W</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Martin

#### Destinations

église paroissiale

#### Historique

La mention la plus ancienne de la chapelle Saint-Martin figure dans le Grand Gauthier (14e siècle). Elle aurait été construite par les habitants du village de Saint-Martin pour leur permettre d'assister aux offices du dimanche sans avoir à se déplacer jusqu'à l'église paroissiale située à Bernegoue. En 1568, lors des guerres de Religions, la chapelle est en partie détruite, seul le chevet est épargné. L'église Sainte-Marie-Madeleine de la paroisse de Bernegoue est quant à elle entièrement détruite. Les archives ne mentionnent pas la restauration de la chapelle Saint-Martin après la tourmente protestante, ni à partir de quand elle devient l'église paroissiale. Toutefois, en 1650, le curé signe curé de Sainte-Marie-Madeleine et de Saint-Martin. Il s'agit ici de la mention la plus ancienne laissant suggérer que la chapelle Saint-Martin a changé de fonction en devenant l'église paroissiale et associant son vocable de Saint-Martin à celui de l'église paroissiale disparue Sainte-Marie-Madeleine.

D'après la visite épiscopale de Monseigneur Beaupoil de St Aulaire en 1769, l'église est "petite mais en bon état et décentement ornée". En 1793, l'église n'est pas vendue comme bien national suite à la mobilisation des habitants. Quelques travaux de réparation sont réalisés grâce au soutien de la famille Sureau. L'office est de nouveau célébré à partir de 1802.

En 1850, l'église est en très mauvais état, la fabrique ne dispose pas des fonds nécessaires pour effectuer la restauration de l'édifice. Quelques travaux d'urgence sont réalisés grâce au soutien de la commission des églises pauvres du diocèse de Poitiers. Il s'agit notamment de la réfection de la toiture et de la construction d'un contrefort. C'est à partir de 1885 qu'une campagne de restauration est engagée. Lors du conseil municipal du 8 juin 1885, il est reconnu à l'unanimité la nécessité d'effectuer les travaux. Ils sont réalisés sous la direction de l'architecte niortais Auguste Bergeron et se déroulent sur deux phases : la première en 1886 et la seconde en 1889. La première phase consiste principalement à la dépose et la reconstruction de la façade nord. Une baie est ajoutée permettant de faire entrer davantage de lumière. Le portail, composé d'une porte entourée de deux baies en plein-cintre, est déposé et remonté à l'identique ; les pierres trop abîmées ont été

remplacées ainsi que les chapiteaux. L'empierrement du campanile est reconstitué. A l'intérieur de l'édifice une grande partie de la voûte lambrissée est reconstruite. L'ensemble est construit avec des pierres de taille provenant des carrières de Niort et de Souché. La seconde phase de travaux comprend la destruction et la reconstruction du mur de pignon et du mur sud. Trois baies en plein-cintre sont percées : deux au sud et une au nord. Elles sont fermées par des verrières composées de losanges blancs. A l'intérieur de l'édifice, un dallage à partir de pierre calcaire provenant de Niort ou Souché est reconstitué dans la nef.

Entre 1936 et 1977, la voûte lambrissée appelée tillis est complètement démontée car elle était vermoulue, c'est alors que la charpente est laissée apparente. L'escalier menant au campanile a été démonté à une date inconnue, il figure sur les plans d'Auguste Bergeron de 1886 et de 1889.

Voir tout

### Période(s)

Principale : 14e siècle , daté par source

Secondaire : 2e moitié 16e siècle , (incertitude)

Secondaire : 4e quart 19e siècle , daté par source

### Dates

1568, daté par source

1886, daté par source

1889, daté par source

### Description

L'église paroissiale orientée et de plan allongé, comprend une nef unique couverte d'une charpente apparente. L'accès à l'édifice se fait par un portail percé sur la façade nord. La nef est éclairée par trois baies en plein-cintre sud et deux baies nord. Le chœur, voûté en cul-de-four, est séparé de la nef par un emmarchement et un arc brisé segmentaire. Il est éclairé par deux baies en plein-cintre. A l'extérieur, le chevet en abside est renforcé par un contrefort. L'avant-toit est fermé par une corniche à modillons dont certains sont sculptés de croix. Entre le chevet et la nef couverte d'un toit à longs-pans de tuile creuse, se dresse un campanile percé de trois arcs brisés surbaissés pour laisser place à trois cloches. Il n'en reste aujourd'hui, plus qu'une dans l'arc central. Le campanile est flanqué de deux colonnes. Un culot de retombée d'ogive disparue est présent sur le mur soutenant le campanile. Il devait initialement se trouver à l'intérieur de l'édifice. La sacristie est adossée au nord du chevet. En rez-de-chaussée, elle est surmontée d'un toit en appentis.

### Murs

calcaire moellon enduit

### Toits

tuile creuse

### Plans

plan allongé

### Couvrements

charpente en bois apparente

### Couvertures

toit à longs pans

**Mesures**

l : 14,76 m (nef)

la : 5,75 m (nef)

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnungen**

Kirche

**Patronat**

Heilige Maria Magdalena, Heiliger Martin

**Bestimmungen**

Pfarrkirche

**Geschichte**

Die älteste Erwähnung der Kapelle Saint-Marin findet sich im Grand Gauthier (14. Jahrhundert). Sie soll von den Bewohnern des Dorfes Saint-Martin erbaut worden sein, damit sie an den Sonntagsgottesdiensten teilnehmen konnten, ohne zur Pfarrkirche in Bernegoue gehen zu müssen. Während der Religionskriege im Jahr 1568 wurde die Kapelle teilweise zerstört, nur das Kopfende blieb verschont. Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine in der Pfarrei Bernegoue wurde ihrerseits vollständig zerstört. Die Archive erwähnen nicht, dass die Kapelle Saint-Martin nach den protestantischen Wirren restauriert wurde oder ab wann sie zur Pfarrkirche wurde. Im Jahr 1650 unterzeichnet der Pfarrer jedoch als Pfarrer von Sainte-Marie-Madeleine und Saint-Martin. Dies ist die älteste Erwähnung, die darauf schließen lässt, dass die Kapelle Saint-Martin ihre Funktion änderte, indem sie zur Pfarrkirche wurde und ihren Namen Saint-Martin mit dem der verschwundenen Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine verband.

Laut dem bischöflichen Besuch von Monsignore Beaupoil de St Aulaire im Jahr 1769 war die Kirche "klein, aber in gutem Zustand und anständig verziert". Im Jahr 1793 wurde die Kirche aufgrund der Mobilisierung der Einwohner nicht als Nationalgut verkauft. Dank der Unterstützung der Familie Sureau werden einige Reparaturarbeiten durchgeführt. Ab 1802 werden wieder Gottesdienste abgehalten.

Im Jahr 1850 war die Kirche in einem sehr schlechten Zustand und die Fabrik verfügte nicht über die nötigen Mittel, um das Gebäude zu restaurieren. Einige dringende Arbeiten wurden dank der Unterstützung der Kommission für arme Kirchen der Diözese Poitiers durchgeführt. Dabei handelte es sich insbesondere um die Instandsetzung des Daches und den Bau eines Strebepfeilers. Ab 1885 wurde eine Restaurierungskampagne eingeleitet. Auf der Gemeinderatssitzung vom 8. Juni 1885 wurde einstimmig beschlossen, dass die Arbeiten durchgeführt werden sollten. Sie werden unter der Leitung des Architekten Auguste Bergeron aus Nantes durchgeführt und erstrecken sich über zwei Phasen: die erste im Jahr 1886 und die zweite im Jahr 1889. Die erste Phase besteht hauptsächlich aus dem Abriss und dem Wiederaufbau der Nordfassade. Es wird eine Öffnung hinzugefügt, durch die mehr Licht einfallen kann. Das Portal, das aus einer Tür besteht, die von zwei Rundbogenöffnungen umgeben ist, wird ausgebaut und originalgetreu wieder aufgebaut; zu stark beschädigte Steine werden ebenso wie die Kapitelle ersetzt. Das Steinwerk des Glockenturms wurde wiederhergestellt. Im Inneren des Gebäudes wird ein großer Teil des Holzgetäfelten Gewölbes rekonstruiert. Das Ganze wird mit Quadersteinen aus den Steinbrüchen von Niort und Souché errichtet. Die zweite Bauphase umfasst die Zerstörung und den Wiederaufbau der Giebelmauer und der Südmauer. Es werden drei Rundbogenöffnungen gebohrt: zwei im Süden und

eine im Norden. Sie werden von Glasfenstern aus weißen Rauten verschlossen. Im Inneren des Gebäudes wurde im Kirchenschiff ein Bodenbelag aus Kalkstein aus Niort oder Souché wiederhergestellt.

Zwischen 1936 und 1977 wurde das Tillis genannte getäfelte Gewölbe vollständig entfernt, da es wurmstichig war, und das Gebälk wurde sichtbar gelassen. Die Treppe zum Glockenturm wurde zu einem unbekanntem Zeitpunkt abgebaut. Sie ist auf den Plänen von Auguste Bergeron aus den Jahren 1886 und 1889 zu sehen.

Alle anzeigen

### **Bauphasen**

Haupt: 14. Jahrhundert, durch Quelle datiert.

Sekundär: 2. Hälfte 16. Jahrhundert, (unsicher)

Sekundär: 4. Viertel 19. Jahrhundert, datiert durch Quelle

### **Daten**

1568, datiert durch Quelle

1886, datiert durch Quelle

1889, datiert durch Quelle

### **Beschreibung**

Die ausgerichtete Pfarrkirche mit länglichem Grundriss besteht aus einem einzigen Kirchenschiff, das von einem sichtbaren Dachstuhl bedeckt ist. Der Zugang zum Gebäude erfolgt über ein Portal, das an der Nordfassade durchbrochen ist. Das Kirchenschiff wird durch drei südliche und zwei nördliche Rundbogenöffnungen erhellt. Der Chor mit Kreuzgewölbe ist durch einen Absatz und einen segmentierten Spitzbogen vom Schiff getrennt. Er wird von zwei Rundbogenöffnungen erhellt.

An der Außenseite wird der Apsiskopf durch einen Strebebefeiler verstärkt. Das Vordach wird von einem Gesims mit Modillons geschlossen, von denen einige mit Kreuzen geschnitzt sind. Zwischen dem Kopfende und dem Kirchenschiff, das mit einem langgestreckten Dach aus Hohlziegeln bedeckt ist, erhebt sich ein Glockenturm mit drei Spitzbögen, die so niedrig sind, dass sie Platz für drei Glocken bieten. Heute ist nur noch eine Glocke im mittleren Bogen erhalten. Der Glockenturm wird von zwei Säulen flankiert. An der Mauer, die den Glockenturm stützt, befindet sich ein Rückgrat eines verschwundenen Spitzbogens. Ursprünglich sollte er sich im Inneren des Gebäudes befinden. Die Sakristei lehnt sich im Norden an den Kopfteil an. Sie besteht aus Erdgeschoss und wird von einem Pultdach überragt.

### **Mauern**

Kalkstein Bruchstein verputzt

### **Dach**

Hohlziegel

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Dachbedeckung**

sichtbares Holzgebälk

### **Dacheindeckung**

langes Satteldach

**Maße**

l: 14,76 m (Kirchenschiff)

b: 5,75 m (Kirchenschiff)

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/chapelle-saint-martin-puis-eglise-paroissiale-saint-martin-et-sainte-marie-madeleine/873ccbca-b94a-41d9-965b-f9659487caf5>

## Saint-Maurice-la-Fougereuse, Anc. Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maurice-la-Fougereuse</b>
<b>Saint-Maurice-la-Fougereuse</b>	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Bressuire</b>
	Code postal:	<b>79150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79280</b>
<b>12ème siècle (env. 1117)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 2' 4.24" N, 0° 30' 33.217" W]</b>

### Description

#### Un peu d'histoire

Le centre de la paroisse, sous le patronage de saint Pierre, est d'abord à La Fougereuse (Fulgerosa, de fulgur, foudre). Près de l'église se trouvait une chapelle Sainte-Marie-Madeleine, avec une communauté de moniales, qui fut confiée en 1117 par l'évêque de Poitiers, Guillaume Gilbert, à Raoul de La Fustaye. Celui-ci donna le prieuré à l'ordre de Fontevraud. La prieure obtint d'étendre son enclos aux dépens de l'église paroissiale, et le centre paroissial fut alors transféré au Plessis-Cofred, avec l'accord de l'évêque qui exigea que la nouvelle église fût placée sous le patronage de saint Maurice (8 juin 1119).

### Beschreibung

#### Ein wenig Geschichte

Das Zentrum der Pfarrei unter dem Patronat des heiligen Petrus befand sich zunächst in La Fougereuse (Fulgerosa, von fulgur, Blitz). In der Nähe der Kirche befand sich eine Kapelle St. Maria Magdalena mit einer Nonnengemeinschaft, die 1117 vom Bischof von Poitiers, Guillaume Gilbert, Raoul de La Fustaye anvertraut wurde. Dieser übergab das Priorat dem Orden von Fontevraud. Die Priorin erhielt die Erlaubnis, ihr Gehege auf Kosten der Pfarrkirche zu erweitern, und das Gemeindezentrum wurde mit Zustimmung des Bischofs nach Plessis-Cofred verlegt, der verlangte, dass die neue Kirche unter das Patronat des Heiligen Mauritius gestellt werden sollte (8. Juni 1119).

#### Source

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/st-jeanpaul2/Saint-Maurice-la-Fougereuse.pdf>

## Saint-Maxire, Église St.-Mathias-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maxire</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église St.-Mathias-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79281</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 23' 55.997" N, 0° 28' 35.454" W</b>

### Description

Selon la tradition locale, saint Maxire vit sur les bords de la Sèvre Niortaise. Pour couvrir la fuite des soeurs Macrine, Pezenne et Colombe, il lève son bâton afin que les eaux du fleuve changent de direction et arrêtent les chevaux du chef barbare Salbart. C'est depuis cet évènement que la Sèvre, au lieu de couler vers Villiers-en-Plaine, descend vers Sainte-Pezenne et Niort. Le monument actuel date du XIXème siècle. Des cercueils en pierre sont découverts lors du dégagement en 1860 des fondations de l'absidiole du chevet. En 1957, après une controverse entre la paroisse et la municipalité, le sanctuaire est doté d'une cloche de 277 kg offerte par des familles de la commune et baptisée Françoise-Dominique.

Remarque : Selon la source "saintsdeprovence", l'église est dédiée à Sainte-Madeleine, éventuellement comme patronne secondaire.

### Beschreibung

Nach der örtlichen Tradition lebte der Heilige Maxire am Ufer der Sèvre Niortaise. Um die Flucht der Schwestern Macrine, Pezenne und Colombe zu decken, hob er seinen Stab, damit das Wasser des Flusses seine Richtung änderte und die Pferde des Barbarenführers Salbart anhielt. Seit diesem Ereignis fließt die Sèvre nicht mehr in Richtung Villiers-en-Plaine, sondern hinunter nach Sainte-Pezenne und Niort. Das heutige Denkmal stammt aus dem 19. Jahrhundert. Steinsärge wurden 1860 bei der Freilegung der Fundamente der Apsis am Kopfende entdeckt. Nach einer Kontroverse zwischen der Kirchengemeinde und der Stadtverwaltung erhielt das Heiligtum 1957 eine 277 kg schwere Glocke, die von Familien aus der Gemeinde gestiftet und auf den Namen Françoise-Dominique getauft wurde.

Anmerkung: Laut der Quelle „saintsdeprovence“ ist die Kirche St. Magdalena geweiht, evtl. als Nebenpatronin.

### Sources

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/1477924-eglise-saint-mathias>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf>



## Sciecq, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sciecq</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Niort</b>
	Code postal:	<b>79000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79308</b>
<b>Env. 11ème siècle(+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 22' 24.938" N, 0° 28' 15.121" W</b>

### Description

L'église "Sainte Madeleine" mesure intérieurement 25 m de longueur, 6,70 m de largeur dans la partie postérieure et 5 m au niveau du chœur. Les murs mesurent jusqu'à 1,60 m d'épaisseur.

Elle comporte 4 travées. Les deux travées près du choeur sont d'origine.

Quatre fenêtres ont gardé leur forme ancienne : les embrasures vont en s'élargissant de l'extérieur vers l'intérieur et leur épaisseur est occupée par un escalier de 6 à 7 marches. Sur le mur Sud, 3 fenêtres, plus larges et plus récentes, apportent la lumière.

Le clocher et la voûte de la nef furent brûlés lors des guerres de religion. Le clocher fut reconstruit en 1870.

La partie la plus ancienne est aussi la mieux travaillée, tant à l'extérieur (fenêtre du chœur) qu'à l'intérieur (les deux premiers chapiteaux).

Les sculptures des chapiteaux représentent des animaux symboliques. Celles du côté Nord, près du chœur, font penser à un combat de centaures qui chevauchent en décochant leurs flèches sur des ennemis inexistants qui les poursuivent.

Celles du chapiteau à l'entrée de l'autre travée représentent Mélusine, femme poisson et le sanglier védiq, selon une légende du Xème siècle.

A l'entrée de l'abside, à gauche, en haut, on peut relever un texte vraisemblablement destiné à présenter une peinture désormais absente : « Caillaud P. (prêtre) en 1545 F. de Lymoges ». De Lymoges est le nom d'une famille habitant Sciecq à cette époque là.

Comme dans certaines églises, il existe au Sud, une grande porte latérale, actuellement murée, qui a été l'objet de soins particuliers. Ses sculptures se rapprochent sensiblement de celles qui ornent la fenêtre qui est au-dessus de l'autel. Extérieurement, elle se trouve enfouie jusqu'à la moitié de sa hauteur. De sorte que l'on ne voit pas la base des colonnes, qui supportent un bel arceau orné de sculptures romanes. Des animaux symboliques ornent les chapiteaux des colonnes.

La grande porte, celle qui fait face à l'autel, est d'un style plus récent.

A l'extérieur, à droite de la tourelle de l'escalier menant au clocher, vers le sommet, on peut voir une coquille Saint-Jacques sculptée.

L'église fut plus ou moins laissée à l'abandon de 1792 à 1842. C'est à partir de cette époque que le sanctuaire fut pavé, les fonts baptismaux réparés, le plafond en plâtre refait, que des bancs, un chemin de croix, la chaire et autres objets furent achetés ou fabriqués.

La voûte fut peinte par le prêtre E. Bonnin, curé de 1867 à 1878. La cloche, nommée Marie-Elizabeth, fut installée en 1866.

### La sacristie

La sacristie actuelle était déjà en place en 1811, lorsque fut faite sa restitution à la commune. Il en existe une preuve écrite. La porte de cette sacristie, déjà délabrée, ouvrant sur l'ancienne fruitière de la cure (jardin de la cure actuelle), donna lieu, en 1833, à un différend entre la municipalité et M.

Gentilz, alors propriétaire du jardin et maire de Sciecq.

Cette porte constituait une servitude gênante pour M. Gentilz ; il voulut la faire murer. Il s'adressa au Préfet pour en obtenir la fermeture. Il fallait donner une raison. M. Gentilz imagina que les enfants de chœur utilisaient cette porte pour aller goûter aux fruits de son jardin. Le Préfet en référa au Conseil municipal, qui refusa, net, de croire à une pareille incartade des enfants de chœur. Et la porte resta en place.

Mais, ce minuscule incident faillit causer une grave difficulté, lorsque, en 1851, le Conseil municipal décida de construire un presbytère. On avait choisi l'emplacement de l'ancien jardin, dont M. Gentilz était encore propriétaire. Celui-ci se souvint de l'opposition de ses anciens collègues à la Mairie. Il refusa la vente. Heureusement, M. Gentilz avait un ami, qui était également ami des conseillers municipaux. Cet ami proposa à M. Gentilz d'acheter son jardin ; puis, il céda son acquisition à ses autres amis, tout en se réservant une petite part sur l'opération.

Cependant, il est certain que la sacristie primitive ne fut point construite à la place qu'elle occupait au moment de la Révolution, et qu'elle occupe encore, sauf un léger déplacement depuis sa reconstruction en 1892. Elle avait, en effet, sa porte de communication avec l'église très imprudemment pratiquée en-dessous de la grande fenêtre qui éclaire le sanctuaire ; et la séparation entre le sommet de la porte et la base de la fenêtre n'avait l'épaisseur que de quelques centimètres, ce qui ébranlait cette partie du monument.

On peut raisonnablement en conclure que la sacristie primitive ne fut pas construite sur l'emplacement de la sacristie actuelle et que ce fut elle qui fut incendiée aux Guerres de Religion, le long du mur Nord.

### **Histoire**

Les archéologues classent l'église parmi les « Romanes » ; l'historien Baugier la situe au XI<sup>e</sup> siècle ; d'autres, les plus nombreux, la datent du XII<sup>e</sup> siècle ; enfin, quelques-uns veulent y voir des vestiges du XIII<sup>e</sup>.

Dans les archives paroissiales, il est conservé une description sommaire de l'édifice, faite par M. Briand, l'architecte qui fut chargé, en 1870, de la reconstruction du clocher. Le document était adressé au Ministre, et, par conséquent, les renseignements qu'il donne sont précis.

*« Ce sanctuaire, qui date du milieu du XII<sup>e</sup> siècle, dut être surmonté, suivant l'usage de l'époque, d'une tour carrée, comme l'attestent l'épaisseur des murs et aussi l'existence d'un tourelle tronquée, qui conduit sur les voûtes. »*

*« L'édifice offre encore une magnifique page d'architecture romane secondaire. Les deux travées du chœur et de l'abside sont dans un état parfait de conservation, mais, le clocher et la voûte de la nef ont disparu. Le tout fut rasé et brûlé par les huguenots. Les murailles portent encore les traces profondes de l'incendie. »*

*« Le culte dut être interrompu pendant une période d'années assez longue ; car les réparations, fort incomplètes du reste, sont d'une époque de beaucoup postérieure. »*

Même dans les parties restées intactes, il est évident que le bâtiment fut construit en plusieurs fois. A qui l'attribuer ? Aux comtes de Poitiers ? Ou à Boveron, que les « Hommages d'Alphonse de Poitiers » représentent comme le seigneur du territoire de Sérigny, Saint-Rémy, Faye, Saint-Maxire, peut-être Salbeuf ?

Aurait-elle été achevée par la famille Pouvreau, qui incontestablement possédait Sciecq depuis une époque assez reculée, puisque un acte de 1304 consacre le partage du bien d'un Hugues Pouvreau, fait par sa veuve, à leurs enfants ?

La question reste ouverte.

### **Financement**

Depuis sa construction, l'église a eu besoin de nombreuses réparations. La sacristie, par exemple, fut reconstruite avant 1789. Les frais en furent supportés par la fabrique, aidée, parfois, par des

donateurs généreux.

C'est ainsi que deux paroissiens laissèrent une partie de leur héritage pour réparer l'église : Mathurin X, qui donna la moitié de ses biens, et Marie Foueschon, qui, le 9 janvier 1678, les donna tous.

L'église de Sciecq possédait 106 boisselées de terre labourable, quatre quartiers de prés environ, dix boisselées de bois, des vignes, une cure, des jardins, une fruitière. Elle possédait également un droit sur le prieuré de Croisette (Croisé) Croisic, à Surimeau, dont le revenu était d'abord de 300 livres, et plus tard de 800 livres. Il fut donné aux Oratoriens de Niort, en 1782.

La Révolution emporta tout : les biens de l'église, les objets du culte, les ornements sacerdotaux, la cloche, l'église et la cure.

Les terres de la cure furent vendues, le 14 février 1791, le même jour que celles de la Seigneurie.

Elles eurent le même acquéreur : J. B. Martin de Montreuil, beau-frère du curé Piet-Berton, par son mariage avec Marie-Judith Piet-Berton. Il les paya 21 200 livres.

Le Prieuré de Croisé fut vendu un autre jour parce qu'il dépendait de la commune de Sainte-Pezenne et était passé à l'Oratoire de Niort. A la Révolution, le fermier, Gabriel Mériot, donnait 997 livres pour le fermage.

Le 5 floréal, an V (24 avril 1797), le jardin ou fruitière de la cure fut vendu 792 livres. Le 6 prairial an VI (14 mai 1798), la cure de Sciecq et un jardin, situé derrière l'église, furent vendus 3 410 livres. L'église fut vendue le 14 floréal, an VI (22 avril 1798) pour la somme de 4 000 livres. Elle finit par être transformée en magasin à fourrages et en écurie, ainsi que celle de Saint-Maxire, pour les chevaux destinés à l'armée de Vendée.

Par un acte en date du 24 août 1811, l'église fut restituée à la commune et à ses habitants, par « donation entre vifs, irrévocable et gratuite ». Mais, par l'emploi qui en avait été fait pendant plusieurs années, elle se trouvait en très mauvais état au moment de cette restitution.

Le service religieux ne put être célébré dans l'église dévastée aussitôt après sa restitution. Beaucoup de cérémonies se faisaient à Sainte-Pezenne auquel Sciecq était rattaché. Mais, de bonne heure, l'on se préoccupa de préparer la venue d'un curé résidant. Ce n'était pas facile pour une petite commune, où il n'y avait aucunes ressources. Mais, dès 1833, au moment de l'incident entre M. Gentilz et les conseillers municipaux, au sujet de la porte de la sacristie, on pensait à une restauration complète du culte dans la commune.

Pour disposer l'évêché en leur faveur, les conseillers votent, en 1837, une somme de 100 francs, pour réparations à l'église. En 1838, nouveau vote de 100 francs, pour achat d'ornements. En 1840, 100 francs sont votés pour le logement du prêtre qui vient desservir la localité.

Enfin, le 2 novembre 1851, le Conseil municipal se réunit pour s'occuper du projet de construction d'un presbytère. L'ancien avait été vendu ; il avait dû être construit après 1730, puisque Alexandre Potier, alors curé, de 1720 à 1732, déclare qu'il n'a pas de presbytère. Il ne fut pas non plus construit sous M. Beaulieu, curé de 1749 à 1777. Son impécuniosité qui le rendit, pendant plusieurs années, le tributaire des Oratoriens ne permet pas de supposer qu'il s'occupa de la construction d'un presbytère. Ce fut probablement, comme l'indiquerait son genre de construction, M. Piet-Berton qui le fit construire, vers 1780. Sa situation de fortune, celle de ses nombreux frères et neveux, qui fréquentaient la paroisse, qui s'y mariaient, qui y faisaient baptiser leurs enfants et dont quelques-uns y résidaient, donnent à penser que ce fut lui qui dota sa paroisse de ce vaste local. Mais en 1851, il ne fallait pas penser à le reprendre. Aussi, dans cette séance du 2 novembre 1851, le Conseil municipal décide l'achat, pour 800 francs, du terrain sur lequel s'élèvera le nouveau presbytère.

Le devis de la construction se monte à 7 080 francs.

La commune versera 2 580 et demandera au Préfet d'obtenir le reste : 4 100 francs. Les habitants fourniront le transport des matériaux.

Le 4 mai 1852, le Conseil municipal vote un impôt de 0,10 pour cent pour cet effet. Enfin, le 3 octobre de la même année, le Préfet avise la commune que l'Etat accorde une somme de 3 000 francs. M. Bouchon, alors président du Conseil de fabrique et animateur de l'entreprise, facilite l'achèvement de la construction par des avances et par des dons.

Ce fut sous M. Echillet que l'habitation fut organisée et le jardin planté car, en 1858, le Conseil municipal vote une somme de 90 francs pour plantation d'arbres fruitiers dans le jardin de la cure. M. Merlet obtint la création de la citerne et des servitudes en 1864. La commune et l'Etat donnèrent, chacun, une somme de 300 francs.

## Beschreibung

Die Kirche "St. Magdalena" ist innen 25 m lang, im hinteren Teil 6,70 m breit und im Chorbereich 5 m hoch. Die Wände sind bis zu 1,60 m dick.

Die Kirche besteht aus vier Jochen. Die beiden Joche in der Nähe des Chors sind original.

Vier Fenster haben ihre alte Form beibehalten: Die Laibungen verbreitern sich von außen nach innen, und in ihrer Dicke befindet sich eine Treppe mit 6 bis 7 Stufen. An der Südwand sorgen 3 breitere und neuere Fenster für Licht.

Der Glockenturm und das Gewölbe des Kirchenschiffs wurden während der Religionskriege niedergebrannt. Der Glockenturm wurde 1870 wieder aufgebaut.

Der älteste Teil ist auch der am besten gearbeitete, sowohl außen (Chorfenster) als auch innen (die ersten beiden Kapitelle).

Die Skulpturen der Kapitelle stellen symbolische Tiere dar. Die auf der Nordseite in der Nähe des Chors erinnern an einen Kampf zwischen Zentauren, die auf ihren Pferden reiten und ihre Pfeile auf nicht existierende Feinde abschießen, die sie verfolgen.

Die des Kapitells am Eingang des anderen Jochs stellen Melusine, die Fischfrau und den vedischen Eber dar, wie es in einer Legende aus dem 10. Jahrhundert berichtet wird.

Am Eingang der Apsis, links oben, ist ein Text zu lesen, der wahrscheinlich dazu bestimmt war, ein nunmehr fehlendes Gemälde zu präsentieren: "Caillaud P. (Priester) in 1545 F. de Lymoges". De Lymoges ist der Name einer Familie, die zu dieser Zeit in Sciecq wohnte.

Wie bei manchen Kirchen gibt es im Süden eine große Seitentür, die derzeit zugemauert ist und der besondere Aufmerksamkeit gewidmet wurde. Ihre Skulpturen ähneln weitgehend denjenigen, die das Fenster über dem Altar schmücken. Äußerlich ist es bis zur Hälfte seiner Höhe eingegraben. Dadurch ist die Basis der Säulen, die einen schönen Bogen mit romanischen Schnitzereien tragen, nicht zu sehen. Symbolische Tiere zieren die Kapitelle der Säulen.

Das große Tor, das dem Altar gegenüberliegt, ist in einem neueren Stil gehalten.

An der Außenseite, rechts neben dem Treppentürmchen, das zum Glockenturm führt, in Richtung der Spitze, ist eine geschnitzte Jakobsmuschel zu sehen.

Die Kirche wurde von 1792 bis 1842 mehr oder weniger vernachlässigt. Ab dieser Zeit wurde der Altarraum gepflastert, das Taufbecken repariert, die Gipsdecke erneuert, Bänke, ein Kreuzweg, die Kanzel und andere Gegenstände wurden gekauft oder hergestellt.

Das Gewölbe wurde von dem Priester E. Bonnin, der von 1867 bis 1878 Pfarrer war. Die Glocke, die den Namen Marie-Elizabeth erhielt, wurde 1866 installiert.

## Die Sakristei

Die heutige Sakristei befand sich bereits 1811 an ihrem Platz, als sie der Gemeinde zurückgegeben wurde. Dafür gibt es einen schriftlichen Beweis. Die Tür dieser bereits verfallenen Sakristei, die sich zum ehemaligen Obstgarten des Pfarrhauses (dem heutigen Pfarrgarten) hin öffnete, führte 1833 zu einem Streit zwischen der Gemeinde und Herrn Gentilz, dem damaligen Besitzer des Gartens und Bürgermeister von Sciecq.

Dieses Tor stellte für Herrn Gentilz eine lästige Dienstbarkeit dar; er wollte es zumauern lassen. Er wandte sich an den Präfekten, um die Schließung zu erwirken. Er musste einen Grund angeben.

Herr Gentilz stellte sich vor, dass die Messdiener diese Tür benutzten, um von den Früchten seines Gartens zu kosten. Der Präfekt wandte sich an den Gemeinderat, der sich jedoch entschieden weigerte, an eine solche Unverschämtheit der Chorknaben zu glauben. Und die Tür blieb an ihrem Platz.

Dieser winzige Zwischenfall führte jedoch beinahe zu ernsthaften Schwierigkeiten, als der Gemeinderat 1851 beschloss, ein Pfarrhaus zu bauen. Als Standort wurde der alte Garten gewählt, der noch Herrn Gentilz gehörte. Dieser erinnerte sich an die Opposition seiner ehemaligen Kollegen im Rathaus. Er lehnte den Verkauf ab. Glücklicherweise hatte Herr Gentilz einen Freund, der auch mit den Stadträten befreundet war. Dieser Freund schlug Herrn Gentilz vor, seinen Garten zu kaufen; dann übertrug er seinen Erwerb an seine anderen Freunde, behielt sich aber einen kleinen Anteil an dem Geschäft vor.

Es ist jedoch sicher, dass die ursprüngliche Sakristei nicht an der Stelle gebaut wurde, die sie zum Zeitpunkt der Revolution einnahm und die sie, abgesehen von einer leichten Verschiebung seit ihrem Wiederaufbau im Jahr 1892, immer noch einnimmt. Die Verbindungstür zur Kirche wurde nämlich sehr unvorsichtigerweise unterhalb des großen Fensters, das den Altarraum beleuchtet, angebracht, und die Trennwand zwischen der Oberseite der Tür und der Basis des Fensters war nur wenige Zentimeter dick, was diesen Teil des Monuments erschütterte.

Daraus kann man vernünftigerweise schließen, dass die ursprüngliche Sakristei nicht an der Stelle der heutigen Sakristei errichtet wurde und dass sie es war, die während der Religionskriege entlang der Nordwand niedergebrannt wurde.

### **Geschichte**

Archäologen zählen die Kirche zu den "romanischen" Kirchen; der Historiker Baugier datiert sie ins 11. Jahrhundert; andere, die meisten, datieren sie ins 12. Jahrhundert; schließlich wollen einige noch Überreste aus dem 13. Jahrhundert sehen.

In den Pfarrarchiven ist eine summarische Beschreibung des Gebäudes erhalten, die von Herrn Briand, dem Architekten, der 1870 mit dem Wiederaufbau des Glockenturms beauftragt wurde, angefertigt wurde. Das Dokument war an den Minister gerichtet und die darin enthaltenen Informationen sind daher genau.

*„Dieses Heiligtum, auf die Mitte des 12. Jahrhunderts datiert, muss nach dem damaligen Brauch von einem quadratischen Turm überragt worden sein, wie die Dicke der Mauern und auch die Existenz eines abgestumpften Türmchens, das auf die Gewölbe führt, belegen.“*

*„Das Gebäude bietet noch immer eine wunderschöne Seite der sekundären romanischen Architektur. Die beiden Joche des Chors und der Apsis sind in perfektem Zustand erhalten, aber der Glockenturm und das Gewölbe des Kirchenschiffs sind verschwunden. Alles wurde von den Hugenotten abgerissen und verbrannt. Die Mauern tragen noch immer die tiefen Spuren des Feuers.“*

*„Der Gottesdienst muss für eine ziemlich lange Zeit unterbrochen gewesen sein; denn die Reparaturen, die im Übrigen sehr unvollständig sind, stammen aus einer viel späteren Zeit.“*

Selbst in den Teilen, die intakt geblieben sind, ist es offensichtlich, dass das Gebäude in mehreren Etappen errichtet wurde.

Wem ist sie zuzuschreiben? Den Grafen von Poitiers? Oder Boveron, der in den „Hommages d'Alphonse de Poitiers“ als Herr über das Gebiet von Sérigny, Saint-Rémy, Faye, Saint-Maxire und vielleicht Salbeuf dargestellt wird?

Wurde sie von der Familie Pouvreau fertiggestellt, die Sciecq unbestreitbar seit einer recht frühen Epoche besaß, da eine Urkunde aus dem Jahr 1304 die Aufteilung des Besitzes eines Hugues Pouvreau durch seine Witwe an ihre Kinder festschreibt?

Die Frage bleibt offen.

### **Finanzierung**

Seit ihrer Erbauung hat die Kirche viele Reparaturen benötigt. Die Sakristei wurde zum Beispiel vor 1789 neu gebaut. Die Kosten dafür wurden von der Fabrik getragen, die manchmal von großzügigen Spendern unterstützt wurde.

So ließen zwei Gemeindemitglieder einen Teil ihres Erbes für die Reparatur der Kirche zurück:

Mathurin X, der die Hälfte seines Besitzes verschenkte, und Marie Foueschon, die am 9. Januar 1678 ihren gesamten Besitz verschenkte.

Die Kirche von Sciecq besaß 106 Boisselées Ackerland, etwa vier Viertel Wiesen, zehn Boisselées Wald, Weinberge, ein Pfarrhaus, Gärten und einen Obstgarten. Sie besaß auch ein Recht auf das Priorat Croisette (Croisé) Croisic in Surimeau, dessen Einkommen zunächst 300 Pfund und später 800 Pfund betrug. Es wurde 1782 den Oratorianern von Niort geschenkt.

Die Revolution nahm alles mit sich: das Kirchengut, die Kultgegenstände, die priesterlichen Ornamente, die Glocke, die Kirche und das Pfarrhaus.

Das Land der Pfarrei wurde am 14. Februar 1791 verkauft, am selben Tag wie das Land der Herrschaft. Sie hatten denselben Käufer: J. B. Martin de Montreuil, Schwager des Pfarrers Piet-Berton durch seine Heirat mit Marie-Judith Piet-Berton. Er zahlte für sie 21.200 Livres.

Das Priorat von Croisé wurde an einem anderen Tag verkauft, weil es von der Gemeinde Sainte-Pezenne abhing und an das Oratorium von Niort übergegangen war. Während der Revolution gab der Pächter, Gabriel Mériot, 997 Pfund für die Pacht.

Am 5. Floréal, An V (24. April 1797) wurde der Garten oder Obstgarten des Pfarrhauses für 792 Pfund verkauft. Am 6. Prairialjahr VI (14. Mai 1798) wurden die Pfarrei von Sciecq und ein Garten hinter der Kirche für 3410 Pfund verkauft. Die Kirche wurde am 14. Floréal, an VI (22. April 1798) für 4.000 Pfund verkauft. Sie wurde schließlich in ein Futtermittellager umgewandelt und diente zusammen mit dem St. Maxire-Stall als Stall für die Pferde, die für die Armee der Vendée bestimmt waren.

Mit einer Urkunde vom 24. August 1811 wurde die Kirche als "unwiderrufliche und unentgeltliche Schenkung unter Lebenden" an die Gemeinde und ihre Einwohner zurückgegeben. Aufgrund der jahrelangen Nutzung befand sich die Kirche zum Zeitpunkt der Rückgabe jedoch in einem sehr schlechten Zustand.

Der Gottesdienst konnte in der verwüsteten Kirche nach der Rückgabe nicht mehr abgehalten werden. Viele Zeremonien wurden in Sainte-Pezenne abgehalten, zu dem Sciecq gehörte. Doch schon frühzeitig machte man sich Gedanken darüber, wie man die Ankunft eines ansässigen Pfarrers vorbereiten könnte. Das war für eine kleine Gemeinde, die über keinerlei Ressourcen verfügte, nicht einfach. Doch schon 1833, als es zwischen Herrn Gentilz und den Gemeinderäten zu einem Zwischenfall wegen der Sakristeitür kam, dachte man über eine vollständige Wiederherstellung des Gottesdienstes in der Gemeinde nach.

Um das Bistum zu ihren Gunsten zu beeinflussen, stimmten die Gemeinderäte 1837 für eine Summe von 100 Franken für Reparaturen an der Kirche. Im Jahr 1838 stimmten sie erneut für 100 Franken für den Kauf von Ornamenten. Im Jahr 1840 wurden 100 Francs für die Unterkunft des Priesters bewilligt, der den Ort betreuen sollte.

Am 2. November 1851 schließlich trat der Gemeinderat zusammen, um sich mit dem Bauprojekt eines Pfarrhauses zu befassen. Das alte war verkauft worden; es musste nach 1730 gebaut worden sein, da Alexandre Potier, der damals von 1720 bis 1732 Pfarrer war, erklärte, dass er kein Pfarrhaus habe. Auch unter M. Beaulieu, Pfarrer von 1749 bis 1777, wurde es nicht gebaut. Seine Mittellosigkeit, die ihn mehrere Jahre lang von den Oratorianern abhängig machte, lässt nicht vermuten, dass er sich um den Bau eines Pfarrhauses kümmerte. Es war wahrscheinlich, wie die Art der Konstruktion vermuten lässt, Herr Piet-Berton, der es um 1780 errichten ließ. Seine Vermögensverhältnisse und die seiner zahlreichen Brüder und Neffen, die die Gemeinde besuchten, dort heirateten, ihre Kinder taufen ließen und von denen einige dort wohnten, lassen darauf schließen, dass er es war, der seine Gemeinde mit diesem großen Raum ausstattete. Doch 1851 war an eine Rücknahme nicht zu denken. Daher beschloss der Gemeinderat in seiner Sitzung vom 2. November 1851, das Grundstück, auf dem das neue Pfarrhaus errichtet werden sollte, für 800 Francs zu kaufen.

Der Kostenvoranschlag für den Bau belief sich auf 7.080 Franken.

Die Gemeinde zahlt 2.580 und beantragt beim Präfekten den Restbetrag von 4.100 Franken. Die

Einwohner würden den Transport der Materialien bereitstellen.

Am 4. Mai 1852 stimmt der Gemeinderat für eine Steuer von 0,10 Prozent zu diesem Zweck. Am 3. Oktober desselben Jahres schließlich teilte der Präfekt der Gemeinde mit, dass der Staat eine Summe von 3 000 Francs bewilligt. M. Bouchon, damals Präsident des Fabrikrats und Animator des Unternehmens, erleichterte die Fertigstellung des Baus durch Vorschüsse und Spenden.

Unter M. Echillet wurde die Wohnung organisiert und der Garten bepflanzt, denn 1858 stimmte der Gemeinderat für eine Summe von 90 Franken, um Obstbäume im Garten des Pfarrhauses zu pflanzen.

Herr Merlet erreichte 1864 die Einrichtung der Zisterne und der Dienstbarkeiten. Die Gemeinde und der Staat spendeten jeweils 300 Francs.

### **Sources**

<http://www.mediatheque-sciiecq.fr/sciiecqautrefois/environnement/eglise/eglise.html>

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/st-grignion/Sciiecq.pdf>

<http://www.mesvoyagesenfrance.com/D79/sciiecq.html>

## Thouars, Anc. Maison-Dieu Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thouars</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Deux-Sèvres</b>
	Arondissement:	<b>Bressuire</b>
	Code postal:	<b>79100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>79329</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 58' 34.154" N, 0° 13' 0.491" W]</b>

### Description

Au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, on trouve la mention d'un prieuré et d'une église situés à Thouars, en dehors de l'enceinte, sur le bord du Thoué, à côté d'une tour avancée dont nous avons parlé. L'endroit sur lequel s'élevait cette église porte encore son nom. C'est la Madeleine. On distingue sous les plis du terrain le tracé du chœur et du sanctuaire de l'édifice; il comportait une largeur de vingt-sept mètres environ. Il est impossible d'apprécier sa longueur, le bas de l'église étant couvert par une levée construite au commencement de ce siècle.

En 1219, Jean, prieur de la Madeleine, était en contestation avec le chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers, au sujet d'une dîme due sur la maison du prieuré. Jean, abbé d'Airvault, régla le différend. Il fut convenu que le prieur de la Madeleine devrait chaque année au chapitre trois sommes de vendange, indépendamment de quatre deniers de cens exigés depuis longtemps. Il était interdit en outre d'étendre les murs du prieuré sans payer une nouvelle dîme.

### Beschreibung

Zu Beginn des 13. Jahrhunderts werden ein Priorat und eine Kirche in Thouars erwähnt, die sich außerhalb der Stadtmauern am Ufer des Thoué und neben einem bereits erwähnten Turm befanden. Der Ort, an dem diese Kirche stand, trägt noch heute ihren Namen. Es ist La Madeleine. Der Grundriss des Chors und des Sanktuariums der Kirche ist unter den Falten des Geländes zu erkennen; sie war etwa 27 Meter breit. Es ist unmöglich, ihre Länge zu schätzen, da der untere Teil der Kirche von einem zu Beginn dieses Jahrhunderts errichteten Wall bedeckt ist.

Im Jahr 1219 stritt Jean, der Prior von La Madeleine, mit dem Kapitel von Saint-Hilaire in Poitiers über den Zehnten, der auf das Haus des Priorats entrichtet werden musste. Jean, Abt von Airvault, schlichtete den Streit. Es wurde vereinbart, dass der Prior von La Madeleine dem Kapitel jedes Jahr drei Summen für die Weinlese schuldet, unabhängig von den seit langem geforderten vier Denaren an Zensus. Darüber hinaus war es verboten, die Mauern des Priorats zu erweitern, ohne einen neuen Zehnten zu zahlen.

### Source

[https://books.google.de/books?id=XKiiEAAAQBAJ&dq=Thouars+maison-dieu+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=XKiiEAAAQBAJ&dq=Thouars+maison-dieu+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 72)



## Dordogne

### Bergerac, Église de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bergerac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24037</b>
<b>19ème siècle (1843)</b>	Coordonnées:	<b>44° 50' 48.27" N, 0° 28' 56.87" E</b>

#### Description

##### Trois cloches et quatre colonnes !

Cette église a été érigée à Bergerac en 1843 par l'architecte Auguste MARCELLIN et l'entrepreneur CASTAGNET de Marmande . Elle est de style néo-classique. Sa façade est ornée de quatre colonnes doriennes surmontées d'un fronton corinthien avec un curieux clocher en belvédère.

Il y a trois cloches : toutes fondues par Vauthier à Saint Emilion, elles chantent à tous vents ce qu'elles ont sur leur robe, leurs notes étant do dièse, la et si.

La première est de 1844 elle pèse 300 kg et s'appelle Marie-Madeleine. Elle fut fondue sous le règne du Roi Louis Philippe 1er, Mgr Georges évêque, M. Eyriac maire, M. Magimel curé. Elle porte le vers suivant « *voix de gémissement de sanglots de soupirs va trouver le pêcheur au sein de ses plaisirs* », suivi de « *Marie-Madeleine a choisi la meilleure part. Elle inonda ses pieds de larmes. Sous les auspices de la Très Sainte Vierge et la bienheureuse Marie-Madeleine, patronne de cette paroisse* ».

La deuxième est de 1880 : Marie-Immaculée. Elle pèse 400 kg la marraine est Mme de Saint Aignan. On y trouve les inscriptions suivantes : « *Mon âme se réjouit Léon XII pape, Mgr Dabert évêque de Périgueux et Sarlat offert par tous les paroissiens riches et pauvres. La main qui recueillit aux champs de Madeleine ce modeste bouquet, cette goutte de miel, voulut rester voilée. Puisses-tu m'exaucer ! Faire de notre plaine un parterre de lys à la porte du ciel !* ».

La troisième cloche pèse 200 kg et date de 1880 : « *Marthe s'affairait aux travaux manuels* ». Nous retrouvons Léon XIII, Dabert, Sagette et cette poésie : « *Abeille du jourdain, ange de Béthanie, fais passer toutes les vertus dans les flots d'harmonie !* ».

La sacristie a été bâtie plus tard.

L'église actuelle remplace un ancien édifice du même nom menaçant ruine et qui a été rasé lors de la construction du nouveau pont. Il se trouvait plus en avant vers le milieu de la place actuelle; il était plus petit que l'église nouvelle. Le musée de Périgueux conserve plusieurs carreaux vernissés du XIVème siècle qui en proviennent : Il y avait deux chapelles dont l'une, très célèbre, était celle du Saint Crucifix : l'autre était dédiée à Saint Etienne.

#### Beschreibung

##### Drei Glocken und vier Säulen!

Diese Kirche wurde 1843 in Bergerac von dem Architekten Auguste MARCELLIN und dem Bauunternehmer CASTAGNET aus Marmande errichtet. Sie ist im neoklassizistischen Stil erbaut. Ihre Fassade ist mit vier dorischen Säulen geschmückt, die von einem korinthischen Giebel mit

einem kuriosen Glockenturm in Belvedereform überragt werden.

Es gibt drei Glocken: Sie wurden alle von Vauthier in Saint Emilion gegossen und singen in alle Richtungen, was sie auf ihrem Kleid haben, wobei ihre Noten Cis, A und H sind.

Die erste stammt aus dem Jahr 1844, wiegt 300 kg und heißt Marie-Madeleine. Sie wurde unter der Herrschaft von König Ludwig Philipp I. gegossen, Mgr. Georges war Bischof, M. Eyriagnac Bürgermeister und M. Magimel Pfarrer. Sie trägt den folgenden Vers: *„Die Stimme von Rührung, Schluchzen und Seufzen wird den Fischer inmitten seiner Freuden finden“*, gefolgt von *„Maria Magdalena hat den besseren Teil erwählt. Sie überflutete seine Füße mit Tränen. Unter der Schirmherrschaft der allerseligsten Jungfrau und der Seligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin dieser Pfarrei.“*

Die zweite stammt aus dem Jahr 1880: Maria Immaculata. Sie wiegt 400 kg und die Patin ist Mme de Saint Aignan. Sie enthält folgende Inschriften: *„Meine Seele freut sich über Papst Leo XII, Bischof Dabert von Périgueux und Sarlat, gestiftet von allen reichen und armen Gemeindemitgliedern. Die Hand, die auf Magdalenas Feldern diesen bescheidenen Strauß, diesen Tropfen Honig sammelte, wollte verhüllt bleiben. Mögest du mich erhören! Mache aus unserer Ebene ein Lilienbeet an der Pforte des Himmels“*.

Die dritte Glocke wiegt 200 kg und stammt aus dem Jahr 1880: *„Marthe war mit Handarbeiten beschäftigt“*. Wir treffen auf Leo XIII, Dabert, Sagette und dieses Gedicht: *„Fleißige Biene, Engel von Bethanien, lass alle Tugenden in den Fluten der Harmonie fließen!“*

Die Sakristei wurde später gebaut.

Die heutige Kirche ersetzt ein altes Gebäude mit demselben Namen, das vom Verfall bedroht war und beim Bau der neuen Brücke abgerissen wurde. Es befand sich weiter vorne in der Mitte des heutigen Platzes und war kleiner als die neue Kirche. Im Museum von Périgueux werden mehrere glasierte Fliesen aus dem 14. Jahrhundert aufbewahrt, die von ihr stammen.

## Sources

<https://saint-jacques-en-bergeracois.diocese24.fr/paroisse-saint-jacques-en-bergeracois/patrimoine-et-eglises/eglise-de-la-madeleine/?cn-reloaded=1>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bergerac](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Bergerac)

## Bourniquel, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourniquel</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24060</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 48' 32.738" N, 0° 46' 27.271" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Dordogne (24) ; Bourniquel

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pays Beaumontois

#### Canton

Beaumont

#### Références cadastrales

1986 A 183

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière ; croix monumentale

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction  
12e siècle ; 4e quart 18e siècle ; 3e quart 19e siècle

#### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1781 ; 1848

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Edifice d'époque romane. La découverte des traces de 4 piles carrées et de contreforts intérieurs permet de penser à l'existence d'une coupole sur la travée précédant l'abside primitivement à arcatures. Des pierres rougies montrent que l'édifice a dû être incendié à l'époque de l'hérésie albigeoise ou des guerres de Religion. Un contrat daté de 1781 fait état de travaux importants à effectuer : charpente à refaire à neuf, percement de 2 croisées sur le mur sud, lambrissage du plafond de sapin. Le clocher mur fait partie de cette campagne (la date de 1781 est gravée sur la façade occidentale). Un dessin de Léo Drouyn daté de 1846 montrant cette église en quasi ruines prouve que des restaurations ont été faites dans la 2e moitié du 19e siècle : le portail d'entrée, la sacristie et les chapelles latérales sont refaites en 1848 (cette date, illisible aujourd'hui, figure sur la partie supérieure du portail). Jean Secret affirme qu'à cette même date on a remonté l'élévation sud depuis l'angle sud-ouest et son gros contrefort à larmiers jusqu'à un mètre environ du petit portail sud de la nef. La voûte d'ogives dans l'angle sud-ouest de la nef serait aussi une réfection moderne.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher mur

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Dordogne (24); Bourniquel

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Land Beaumontois

**Kanton**

Beaumont

**Katasterreferenzen**

1986 A 183

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof; monumentales Kreuz

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbaukampagne**

12. Jahrhundert; 4. Viertel 18. Jahrhundert; 3. Viertel 19.

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1781 ; 1848

**Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Gebäude aus romanischer Zeit. Die Entdeckung von Spuren von vier quadratischen Pfeilern und inneren Strebepfeilern lässt auf die Existenz einer Kuppel auf dem Joch vor der ursprünglich mit Arkaden versehenen Apsis schließen. Gerötete Steine zeigen, dass das Gebäude zur Zeit der Albigenser-Ketzerei oder der Religionskriege niedergebrannt worden sein muss. Ein Vertrag aus dem Jahr 1781 weist auf umfangreiche Arbeiten hin, die durchgeführt werden mussten: Das Gebälk musste erneuert werden, an der Südwand wurden zwei Kreuzbalken gebohrt und die Decke mit Tannenholz getäfelt. Der Mauerglockenturm war Teil dieser Kampagne (das Datum 1781 ist in die Westfassade eingraviert). Eine Zeichnung von Léo Drouyn aus dem Jahr 1846, auf der die Kirche als Beinahe-Ruine zu sehen ist, belegt, dass in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts Restaurierungen vorgenommen wurden: Das Eingangsportal, die Sakristei und die Seitenkapellen wurden 1848 erneuert (dieses heute unleserliche Datum steht auf dem oberen Teil des Portals). Jean Secret behauptet, dass man zu diesem Zeitpunkt die Süderhebung von der Südwestecke und ihrem

großen Strebepfeiler mit Traufe bis etwa einen Meter vor dem kleinen Südportal des Kirchenschiffs hochgezogen hat. Das Kreuzrippengewölbe in der Südwestecke des Kirchenschiffs wäre ebenfalls eine moderne Instandsetzung.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Verputz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Grundriss**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Dachbedeckung**

Tonnengewölbe

**Bedachung**

Langgestrecktes Dach; Walmdach

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm Mauer

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA24000087>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bourniquel?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Bourniquel?uselang=fr)

<https://www.youtube.com/watch?v=LbWvnOl-BS0>

## Eymet-Cogulot, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cogulot</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24167</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 39' 55.598" N, 0° 22' 2.075" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine de Cogulot, d'origine romane, remaniée au XIXe siècle.

### Beschreibung

Kirche St. Magdaalena von Cogulot, ursprünglich romanisch, im 19. Jahrhundert umgebaut.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Eymet>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Cogulot?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Cogulot?uselang=fr)

## Mareuil-sur-Belle, Anc. Chapelle des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mareuil-sur-Belle</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Nontron</b>
	Code postal:	<b>24340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24253</b>
<b>16ème siècle (1526)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 27' 15.61" N, 0° 26' 41.683" E]</b>

### Description

Mareuil est à proximité de La Tour Blanche. Est-ce le voi sinage, est-ce une influence familiale, est-ce une affinité intellectuelle qui fit aboutir, à Mareuil, la fondation d'une chapelle dédiée au culte des Trois Maries ? Toutes les hypothèses, dans l'état actuel des connaissances, sont autorisées. Un fait est certain, c'est que ladite chapelle fut édifée au début du xvi<sup>e</sup> siècle, et adossée à l'église paroissiale, avec sa porte particulière qui s'ouvrait, à droite et en retrait, sur la petite eplanade dallée qui donne accès dans l'église. Elle est aujourd'hui réunie à l'église par une large baie ogivale et communique directement avec elle, à une petite différence de niveau. Le diocèse inscrivit la nouvelle fête dans son catalogue. Il la célébra à la date du 15 mars. Grossoles de Flamarens, évêque de Périgueux, dans son missel de 1781, lui attribua même une préface propre, réservée à ceux qui vécurent dans l'intimité du Christ, « qui, chante-t-elle, fait homme dans la plénitude des temps, daigna habiter parmi nous et enrichir de l'abondance de ses grâces ceux qu'il avait admis dans sa divine familiarité. »

L'édifice figure dans l'inventaire des biens dépendant de la cure de Mareuil, dressé le 17 septembre 1790. La pièce nous donne, sur l'origine de la chapelle, quelques renseignements utiles à recueillir.

### Beschreibung

Mareuil liegt in der Nähe von La Tour Blanche. War es der Voi sinage, ein familiärer Einfluss oder eine intellektuelle Affinität, die in Mareuil zur Gründung einer Kapelle führte, die der Verehrung der Drei Marien gewidmet ist? Alle Hypothesen sind nach dem derzeitigen Wissensstand zulässig. Sicher ist, dass die genannte Kapelle zu Beginn des 16. Jahrhunderts erbaut wurde und sich an die Pfarrkirche anlehnte, mit ihrer besonderen Tür, die sich rechts und zurückversetzt auf die kleine gepflasterte Eplanade öffnete, die den Zugang ermöglicht zur Kirche. Sie ist heute durch einen breiten spitzbogigen Erker mit der Kirche verbunden und steht mit ihr in direkter Verbindung, wenn auch mit einem kleinen Höhenunterschied. Die Diözese nahm das neue Fest in ihren Katalog auf. Es wurde am 15. März gefeiert. Grossoles de Flamarens, Bischof von Périgueux, in seinem Missale von 1781 sogar eine eigene Präfation, die denjenigen vorbehalten war, die die Erde, der in der Fülle der Zeiten Mensch geworden ist und sich herabgelassen hat, in der Gemeinschaft mit Christus zu wohnen, unter uns zu leben und mit der Fülle seiner Gnaden jene zu bereichern die er in seine göttliche Vertrautheit aufgenommen hatte".

Das Gebäude ist im Inventar der Güter, die von der Pfarrei Mareuil abhängen, aufgeführt, das am 17. September 1790 erstellt wurde. Die Urkunde gibt uns einige nützliche Informationen über den Ursprung der Kapelle.

### Source

[https://docs.shap.fr/BSHAP/BSHAP\\_1941-3.pdf](https://docs.shap.fr/BSHAP/BSHAP_1941-3.pdf) (p. 187-188/PDF p. 31-32)



## Minzac, Anc. Chapelle et Chapellenie, Fête et Pèlerinage la Madeleine-des-Brandes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Minzac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle et Chapellenie, Fête et Pèlerinage la Madeleine-des-Brandes</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24610</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24272</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1541, à env. 1586)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 58' 22.159" N, 0° 2' 17.689" E]</b>

### Description

En 1927, l'abbé Georges Rocal relate dans son ouvrage *Le Vieux Périgord* une coutume qui avait lieu à Minzac le 24 juillet : des jeunes filles faisaient tinter un cloche toute la journée lors d'un pèlerinage à la chapelle Sainte-Marie-Madeleine des Brandes, ce qui devait leur assurer un mariage dans l'année. Ce pèlerinage, qui intervenait juste après la fête foraine locale et se déroulait en pleine période de démontage des stands, a été déplacé au 22 juillet dans la seconde moitié du XXème siècle.

[...]

Le culte de Marie Madeleine à MINZAC est très ancien , avec une existence attestée d'un chapelain de la chapellenie de la Madeleine à MINZAC en 1541. Victime des guerres de religion (destruction de la chapelle originelle) et de la révolution, le pèlerinage a été restauré dans la deuxième moitié du XIXe siècle , avec superposition de la fête foraine et de la fête religieuse.

Depuis quelques années, la fête religieuse a été transférée à la date du 22 Juillet, afin d'éviter les inconvénients de la fête foraine.

Ainsi de nos jours, encore quelques centaines de pèlerins se rassemblent chaque année pour une messe suivie de la procession où la sainte est vénérée dans une chasse ,où elle est représentée étendue tenant la croix dans ses bras , image de la pécheresse dont la sincérité du repentir et la profonde authenticité de sa foi firent donner en exemple par le Christ.

### Beschreibung

1927 berichtete der Abbé Georges Rocal in seinem Werk *Le Vieux Périgord* von einem Brauch, der in Minzac am 24. Juli stattfand: Junge Mädchen ließen den ganzen Tag über bei einer Wallfahrt zur Kapelle Sainte-Marie-Madeleine des Brandes eine Glocke bimmeln, was ihnen eine Heirat innerhalb eines Jahres sichern sollte. Diese Wallfahrt, die unmittelbar nach der örtlichen Kirmes stattfand und mitten in die Zeit des Abbaus der Stände fiel, wurde in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts auf den 22. Juli verlegt.

[...]

Die Verehrung von Maria Magdalena in MINZAC ist sehr alt , mit der nachgewiesenen Existenz eines Kaplans der Kaplanei der Magdalena in MINZAC im Jahr 1541. Als Opfer der Religionskriege (Zerstörung der ursprünglichen Kapelle) und der Revolution wurde die Pilgerfahrt in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wiederbelebt, wobei sich das Kirmesfest und das religiöse Fest überlagerten.

Seit einigen Jahren wurde das religiöse Fest auf den 22. Juli verlegt, um die Unannehmlichkeiten des Jahrmarkts zu vermeiden.

Dort wird die Heilige in einer Jagd verehrt, in der sie mit dem Kreuz in den Armen liegend

dargestellt wird, ein Bild der Sünderin, deren aufrichtige Reue und tiefe Echtheit ihres Glaubens Christus zum Beispiel werden ließen.

[...]

Obwohl das Gesetz vom 6. Juni 1906 die Gemeinde MINZAC teilte und daraus MOULIN-NEUF entstand, kann diese heute wachsende Gemeinde vor allem auf den mittelalterlichen Ursprung der Kapelle der Madeleine des Brandes stolz sein. In einem Dokument aus dem Jahr 1541 ist uns der Name des Kaplans Me Jean Durand erhalten geblieben, der damals Inhaber der Kapelle der Madeleine war. Die verheerenden Kriege des 16. Jahrhunderts zerstörten jedoch besonders in unserer Region eine Vielzahl von Heiligtümern. Die Kapelle der Magdalena wurde wahrscheinlich 1586 zerstört, als Katholiken und Hugenotten um die Festung MINZAC kämpften. Da es keine alte Architektur und keine mittelalterlichen Dokumente gibt, hat sie sich mit einer Legende umgeben. So erzählt sie von Maria Magdalena, die in die Provence reiste und ihren Durst an der frischen Quelle in der Talmulde löschte. Eine andere Überlieferung besagt, dass Zigeuner, die nicht nach Saintes Maries de la Mer reisen konnten, diesen Ort zu einer Nachbildung ihrer Pilgerreise in die Provence gemacht haben.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Minzac>

<http://cartespostalesanciennesperigord.over-blog.com/article-23759392.html>

## Monmadalès, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Monmadalès</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24278</b>
<b>14ème siècle (&lt;1356)</b>	Coordonnées:	<b>44° 45' 59.137" N, 0° 37' 18.167" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est l'ancien édifice cultuel d'un prieuré de femmes, qui dépendait de l'abbaye du Bugue.

[...]

La voie romaine allant de Vesunna (Périgueux) à Aginnum (Agen) traversait la commune. Appellée Ste-Madelaine-de-Montmadalès (1773), dérivé du nom Magdalena, Madeleine a donné le nom masculin Madelin. À la place de l'église actuelle se trouvait un prieuré de femmes, dépendant de l'abbaye de St-Cyprien. À la fin du XVIIIe s. il fut racheté par l'abbaye du Bugue. Il ne reste de cette époque qu'une statuette de femme portant le voile des religieuses Bénédictines qui daterai du XVIIe s. Après avoir été brulée en 1356, l'église fut reconstruite au temps de Jeanne d'Arc. Sa construction rectangulaire, orientée d'est en ouest est identique à l'église de Bardo.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist das ehemalige Kultgebäude eines Frauenpriorats, das der Abtei von Le Bugue unterstand.

[...]

Die Römerstraße, die von Vesunna (Périgueux) nach Aginnum (Agen) führte, durchquerte die Gemeinde. Sie wurde St. Magdalena von Montmadalès (1773) genannt, abgeleitet vom Namen Magdalena, verwandt mit dem männlichen Namen Madelin. An der Stelle der heutigen Kirche befand sich ein Frauenpriorat, das von der Abtei St-Cyprien abhängig war. Ende des 18. Jh. wurde es von der Abtei von Le Bugue aufgekauft. Aus dieser Zeit ist nur noch die Statuette einer Frau mit dem Schleier der Benediktinerinnen erhalten, die aus dem 17. Jahrhundert stammt. Nachdem die Kirche 1356 niedergebrannt war, wurde sie zur Zeit von Jeanne d'Arc wieder aufgebaut. Ihr rechteckiger, von Ost nach West ausgerichteter Bau ist mit der Kirche in Bardo identisch.

### Sources

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/415856-l-eglise>

<https://www.communes.com/photo-monmadales,270742>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Monmadal%C3%A8s](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Monmadal%C3%A8s)

## Montagrier, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montagrier</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Périgueux</b>
	Code postal:	<b>24350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24286</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 16' 1.067" N, 0° 28' 47.132" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à Montagrier, en France.

#### Localisation

L'église et son cimetière sont situés dans le quart nord-ouest du département français de la Dordogne, en Ribéracois, au sud-est du bourg de Montagrier, près de la route départementale 103.

#### Historique

L'église de Montagrier est un ancien prieuré du XIIe siècle dépendant de l'abbaye de Brantôme. Les bâtiments conventuels ont disparu. Elle avait été construite hors de l'enceinte fortifiée de la ville.

Le bourg de Montagrier possédait une église paroissiale dédiée aux saints Côme et Damien. Elle a été remplacée par celle du prieuré quand elle a été détruite au XVIIIe siècle. Cette histoire explique pourquoi l'église paroissiale actuelle se trouve assez loin du centre du bourg et la nécessité qu'il y a eu de détruire la nef pour la reconstruire plus grande en 1897.

Camille Enlart a classé l'édifice parmi les églises à plan tréflé dans son livre Manuel d'archéologie française. Il date la partie romane du XIe siècle mais le marquis de Fayolle ne la fait pas remonter au-delà du second quart du XIIe siècle malgré le caractère archaïque des chapiteaux et de la sculpture.

#### Description

Il ne subsiste de l'église romane que la partie comprenant la croisée du transept constituée de quatre piliers de 1,50 m de côté, cantonnés sur leurs faces intérieures de colonnes à chapiteaux cubiques qui reçoivent la retombée des arcs à double rouleau et des pendentifs surmontés d'une coupole.

Les croisillons du transept et le chœur, en forme d'absides demi-circulaires, dégagent les faces intérieures des piliers du carré du transept. Ils s'ouvrent vers l'est pour communiquer avec les absidioles se trouvant entre les croisillons et l'abside du chœur par une baie en plein cintre.

L'abside principale a une ouverture de 3,80 m sous l'arc triomphal et 5,80 m de profondeur. Elle est décorée par cinq arcs d'applique égaux portés par quatre demi-colonnes et par deux pilastres portés par des piliers du carré du transept. Elle est éclairée par trois fenêtres en plein cintre au centre des arcades les plus à l'est.

Il subsiste dans l'église une plaque en pierre de 0,40 × 0,40 m et 0,15 m d'épaisseur sur laquelle est figurée en faible relief un chrisme. Edmond Le Blant attribue cette sculpture au milieu du VIe siècle. Elle a été retrouvée au cours de travaux de réparation de l'église, et, par mesure de conservation, a été encastrée face à la nef, au-dessus de l'arc du carré du transept.

Le marquis de Fayolle a émis l'hypothèse que certains chapiteaux de facture archaïque soient des réutilisations provenant d'églises plus anciennes. Il remarque que le chancel du musée de Périgueux, daté de l'époque mérovingienne par Robert de Lasteyrie, provient de l'église de Saint-Apre située

dans la région.

### **Protections**

L'édifice est classé au titre des monuments historiques le 10 avril 1912.

Outre le chrisme signalé précédemment et classé au titre des monuments historiques depuis 1908, l'église recèle également une chaire de style Renaissance du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup> et la plaque commémorative — en marbre noir — d'une fondation créée par le vicomte de Ribérac en 1700 pour les pauvres de Montagrier, Brassac et Saint-Victor, toutes deux classées en 1975.

[...]

### **Eléments protégés**

Eglise: classement par arrêté du 10 avril 1912

### **Historique**

Eglise romane composée d'une seule nef terminée par une abside demi-circulaire. La travée précédant cette abside est montée en coupole et supporte le clocher. Elle est contrebutée à droite et à gauche par deux autres absides formant transept. Une particularité du plan, consiste dans la présence d'absidioles secondaires se greffant sur les trois principales. La décoration de caractère roman du 11<sup>e</sup> siècle est primitive.

### **Périodes de construction**

11<sup>e</sup> siècle, 12<sup>e</sup> siècle

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche in Montagrier, Frankreich.

### **Standort**

Die Kirche und ihr Friedhof befinden sich im nordwestlichen Viertel des französischen Departements Dordogne, in der Region Ribéracois, südöstlich des Marktfleckens Montagrier, in der Nähe der Departementstraße 103.

### **Historischer Hintergrund**

Die Kirche von Montagrier ist ein ehemaliges Priorat aus dem 12. Jahrhundert, das der Abtei von Brantôme unterstand. Die Klostergebäude sind nicht mehr vorhanden. Die Kirche war außerhalb der befestigten Stadtmauern errichtet worden.

Der Marktflecken Montagrier besaß eine Pfarrkirche, die den Heiligen Como und Damian geweiht war. Sie wurde durch die des Priorats ersetzt, als sie im 18. Jahrhundert zerstört wurde. Diese Geschichte erklärt, warum die heutige Pfarrkirche ziemlich weit vom Zentrum des Ortes entfernt liegt und warum es notwendig war, das Kirchenschiff abzureißen und 1897 größer wieder aufzubauen.

Camille Enlart stufte das Gebäude in seinem Buch Manuel d'archéologie française (Handbuch der französischen Archäologie) als eine der Kirchen mit treffligem Grundriss ein. Er datiert den romanischen Teil auf das 11. Jahrhundert, doch der Marquis de Fayolle führt sie trotz des archaischen Charakters der Kapitelle und der Skulptur nicht weiter als bis zum zweiten Viertel des 12. Jahrhunderts zurück.

### **Beschreibung**

Von der romanischen Kirche ist nur noch der Teil mit der Vierung erhalten, der aus vier Pfeilern mit einer Seitenlänge von 1,50 m besteht, die an ihren Innenseiten von Säulen mit Würfelkapitellen

eingefasst sind, die den Aufsatz der doppelten Rollbögen und der von einer Kuppel gekrönten Zwickel aufnehmen.

Die Kreuzgänge des Querschiffs und der Chor in Form halbrunder Apsiden legen die Innenseiten der Säulen des Querschiffsquadrats frei. Sie öffnen sich nach Osten, um durch eine Rundbogenöffnung mit den zwischen den Kreuzgängen und der Chorapsis liegenden Apsis zu kommunizieren.

Die Hauptapsis hat eine Öffnung von 3,80 m unter dem Triumphbogen und ist 5,80 m tief. Sie ist mit fünf gleich großen, von vier Halbsäulen getragenen Bögen und zwei Pilastern verziert, die von Pfeilern des Vierecks des Querschiffs getragen werden. Sie wird durch drei Rundbogenfenster in der Mitte der östlichsten Arkaden erhellt.

In der Kirche befindet sich noch eine 0,40 × 0,40 m große und 0,15 m dicke Steinplatte, auf der in schwachem Relief ein Christus abgebildet ist. Edmond Le Blant schreibt die Skulptur der Mitte des 6. Jahrhunderts zu. Sie wurde bei Reparaturarbeiten an der Kirche gefunden und aus Gründen der Konservierung gegenüber dem Kirchenschiff über dem Bogen des Vierecks des Querschiffs eingebaut.

Der Marquis de Fayolle stellte die Hypothese auf, dass es sich bei einigen Kapitellen archaischer Machart um Wiederverwendungen aus älteren Kirchen handelt. Er merkte an, dass der von Robert de Lasteyrie in die Merowingerzeit datierte Altarschrein im Museum von Périgueux aus der in der Region gelegenen Kirche Saint-Apre stammt.

### Schutzmaßnahmen

Das Gebäude wurde am 10. April 1912 als historisches Monument klassifiziert.

Jahrhundert6 und die Gedenktafel aus schwarzem Marmor für eine Stiftung, die der Vicomte de Ribérac im Jahr 1700 für die Armen von Montagrier, Brassac und Saint-Victor gegründet hatte; beide wurden 1975 unter Denkmalschutz gestellt.

[...]

### Geschützte Elemente

Kirche: Klassifizierung durch Erlass vom 10. April 1912.

### Geschichte

Romanische Kirche, die aus einem einzigen Schiff besteht, das mit einer halbkreisförmigen Apsis endet. Das dieser Apsis vorangehende Joch ist zu einer Kuppel aufgesetzt und trägt den Glockenturm. Sie wird rechts und links von zwei weiteren Apsiden gestreckt, die ein Querschiff bilden. Eine Besonderheit des Grundrisses ist das Vorhandensein von Nebenapsiden, die auf die drei Hauptapsiden aufgefropft sind. Die romanische Dekoration aus dem 11. Jahrhundert ist primitiv.

### Bauzeit

11. Jahrhundert, 12. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

### Sources

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine\\_\(Montagrier\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine_(Montagrier))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Montagrier](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Montagrier)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Montagrier\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Montagrier))

## Moulin-Neuf, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Madeleine-des-Brandes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moulin-Neuf</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Madeleine-des-Brandes</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Périgueux</b>
	Code postal:	<b>24700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24297</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[44° 57' 16.79" N, 0° 5' 16.336" E]</b>

### Description

A l'époque celtique, ce fut un lieu de culte gaulois. La présence de vieux chênes, l'existence d'une fontaine miraculeuse, la clairière, le ruisseau (le Galant), tout est en place pour renforcer cette impression mythique.

Pourquoi la Madeleine ?

C'est un nom de sainte donné à ce lieu. Les Madeleines sont situées auprès d'un axe de pèlerinage. Dans un descriptif du 24 mai 1808, il s'agirait du fameux « chemin des mulets » qui allait d'Espagne à Paris.

Lorsque le Christianisme se répandit en Gaule, les sanctuaires « voués aux faux Dieux » devaient être consacrés « au culte véritable ».

Ceci permettait :

- aux païens convertis d'adorer leur Dieu dans un lieu où ils avaient l'habitude de venir.
- d'éviter également les conflits religieux en conservant le caractère sacré de l'endroit tout en le christianisant.

### Beschreibung

In der keltischen Epoche war dies eine gallische Kultstätte. Die alten Eichen, die Existenz eines wundersamen Brunnens, die Lichtung, der Bach (le Galant) - alles ist vorhanden, um diesen mythischen Eindruck zu verstärken.

Warum Magdalena?

Es ist der Name einer Heiligen, der diesem Ort gegeben wurde. Les-Madeleines befindet sich an einer Pilgerroute. In einer Beschreibung vom 24. Mai 1808 soll es sich um den berühmten "Maultierpfad" gehandelt haben, der von Spanien nach Paris führte.

Als sich das Christentum in Gallien ausbreitete, sollten die "den falschen Göttern geweihten" Heiligtümer "der wahren Anbetung" geweiht werden.

Dies ermöglichte :

- bekehrte Heiden ihren Gott an einem Ort anbeten konnten, den sie gewöhnlich aufsuchten.
- auch religiöse Konflikte zu vermeiden, indem der heilige Charakter des Ortes beibehalten und gleichzeitig christianisiert wurde.

### Sources

<https://ignrando.fr/fr/pointsinteret/fiche/details/id/398375>

<https://www.sudouest.fr/2012/06/21/une-relique-de-sainte-madeleine-749462-1959.php>



## Nontron, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du maladrerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nontron</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du maladrerie</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Nontron</b>
	Code postal:	<b>24300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24311</b>
<b>15ème siècle (1488, à 1744)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 31' 49.447'' N, 0° 39' 44.06'' E]</b>

### Description

#### Historique de la Maladrerie (Nontron)

Au Moyen âge, les abbés de Charroux avaient fondé la léproserie de Nontron. Maladrerie ou Malatie aujourd'hui Maladrerie. Elle était située sur le chemin de Nontron à Piégut, son cimetière se trouvait au carrefour de la route d'Augignac à 100 mètres d'un étang, un peu après les bâtiments des lépreux et de la chapelle mise sous l'invocation de Sainte Madeleine en 1488 dont il est question dans l'acte Louis Guibert.

Dans le Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin de 1905 : « *Les lépreux et les léproseries de Limoges* », la mention de cette chapelle figure dans de nombreux actes d'inhumation. Elle a été détruite en 1744 eu égard à son mauvais état et à son inutilité, la lèpre ayant quasiment disparu. Les lépreux n'eurent pas le droit de quitter ce lieu jusqu'au XVIIIème siècle, le prévôt de Nontron Jean Vieillemard fit même construire un portail sur le chemin vers Nontron, après le faubourg des Oliers en 1413 au lieu-dit Portail Vieillemard à 1 Km de Nontron. Plus au nord et à la suite du faubourg des Oliers existait un grand chemin allant au portail Vieillemard (pour mieux vous situer le portail était fixé juste à côté des Etablissements Cibert). Ce portail servait de limite aux lépreux et il doit son nom au dignitaire de Nontron qui l'y fit construire. De ce point il se dirigeait, en se bifurquant : 1°) sur Augignac et de là sur Piégut, Pluviers et Champniers jusqu'à Saint Mathieu en Limousin ; 2°) sur la route de la Maladrerie, le Bourdeix, Etouars et Soudat pour aboutir à Montbron en Angoumois d'après les cartes du XVIIème siècle. Les lépreux se mariaient entre eux ou avec des lépreux venant des léproseries voisines, ils étaient propriétaires de leurs biens et vivaient apparemment assez bien (leur maladie était incurable à l'époque). Le blé vendu au minage de Nontron leur rapportait un poilon par boisseaux, cette coutume était appelée droit de poilonage.

En 1730, Lagrange-Chancel visite la Maladrerie ou léproserie de Nontron sur les ordres du Grand Maître de Saint Lazare. Il y a encore 10 familles de lépreux qui subsistent sur ces lieux occupés depuis 100 ans. Ce n'est que très lentement, vers la fin du XVIIIème siècle qu'ils ont commencé à se fondre dans la population « saine ». D'après un rapport de la SHAP, les maisons de la Maladrerie abritaient des souterrains voûtés, intéressant quand on sait qu'en mai 1888, le sieur Bernard, fermier du sieur Dornès a trouvé dans son champ un vase provenant de la démolition d'un mur de la Maladrerie contenant des pièces du temps de Louis XII, Charles IX et François 1er.

(*Bonnefond, Jean*)

### Beschreibung

#### Geschichte der Maladrerie (Nontron)

Im Mittelalter hatten die Äbte von Charroux die Leprakolonie in Nontron gegründet. Maladrerie oder Malatie, heute Maladrerie. Sie lag auf dem Weg von Nontron nach Piégut, ihr Friedhof befand sich an der Kreuzung der Straße nach Augignac, 100 Meter von einem Teich entfernt, etwas hinter den



Gebäuden der Leprakranken und der Kapelle, die 1488 unter der Anrufung der Heiligen Magdalena errichtet wurde und von der in der Urkunde von Louis Guibert die Rede ist.

Im Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin von 1905 heißt es: „Aussätzig und Leprosarien von Limoges“ wird diese Kapelle in zahlreichen Beerdigungsurkunden erwähnt.

Sie wurde 1744 aufgrund ihres schlechten Zustands und ihrer Nutzlosigkeit zerstört, da die Lepra praktisch verschwunden war. Jahrhundert durften die Leprakranken diesen Ort nicht verlassen. Der Propst von Nontron, Jean Vieillemard, ließ 1413 sogar ein Portal auf dem Weg nach Nontron nach dem Vorort Les Oliers am Ort Portail Vieillemard, 1 km von Nontron entfernt, errichten.

Weiter nördlich und im Anschluss an den Faubourg des Oliers gab es einen breiten Weg, der zum Portal Vieillemard führte (zur besseren Orientierung wurde das Portal direkt neben den Etablissements Cibert festgelegt). Dieses Portal diente als Grenze für Leprakranke und verdankt seinen Namen dem Würdenträger von Nontron, der es dort errichten ließ. Von diesem Punkt aus ging es mit Abzweigungen: 1°) nach Augignac und von dort aus über Piégut, Pluviers und Champniers bis nach Saint Mathieu im Limousin; 2°) auf der Straße nach Maladrerie, Le Bourdeix, Etouars und Soudat bis nach Montbron im Angoumois, wie aus Karten des 17. Jahrhunderts hervorgeht.

*(Bonnefond, Jean)*

#### **Source**

<https://paroisseennontronnais.diocese24.fr/2016/02/25/historique-de-la-maladrerie-a-nontron/>

## Plaisance-Eyrenville, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Eyrenville</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24168</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 42' 5.069" N, 0° 34' 6.798" E</b>

### Description

A Plaisance, l'église d'Eyrenville, dont la patronne est sainte Marie-Madeleine, est construite au XIIe siècle. Située sur les terres du seigneur de la Grèze, les archives mentionnent que ses armoiries étaient gravées sur chaque flanc de l'édifice.

À la fin du moyen âge (XVème siècle) et après le réforme (au XVIème siècle), on sait qu'Eyrenville était intimement liée à l'évêque de Sarlat qui à travers l'archiprêtre d'Issigeac, son vassal, et les « proches » installés dans la place, pesait de tout son poids dans la région.

### Beschreibung

In Plaisance wurde die Kirche von Eyrenville, deren Schutzpatronin die Heilige Maria Magdalena ist, im 12. Jahrhundert erbaut. Sie stand auf dem Land des Herrschers von La Grèze. In den Archiven wird erwähnt, dass sein Wappen auf jeder Flanke des Gebäudes eingemeißelt war. Im späten Mittelalter (15. Jahrhundert) und nach der Reformation (im 16. Jahrhundert) war Eyrenville bekanntlich eng mit dem Bischof von Sarlat verbunden, der über den Erzpriester von Issigeac, seinen Vasallen, und die im Ort ansässigen "Verwandten" sein ganzes Gewicht in der Region in die Waagschale warf.

### Sources

[https://www.geocaching.com/geocache/GC77WNB\\_plaisance-le-bourg-deyrenville?guid=a663e834-3fff-46b1-b99c-6d9b609089e0&log=y&numlogs=](https://www.geocaching.com/geocache/GC77WNB_plaisance-le-bourg-deyrenville?guid=a663e834-3fff-46b1-b99c-6d9b609089e0&log=y&numlogs=)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Eyrenville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Eyrenville?uselang=fr)

## Saint-Cybranet, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Cybranet</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Sarlat-la-Canéda</b>
	Code postal:	<b>24250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24395</b>
	Coordonnées:	<b>[44° 47' 14.438'' N, 1° 10' 0.041'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

## Saint-Méard-de-Gurçon, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Méard-de-Gurçon</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Bergerac</b>
	Code postal:	<b>24610</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24461</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 54' 32.684" N, 0° 10' 57.925" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 7)

## Sarlande, Fontaine Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sarlande</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Nontron</b>
	Code postal:	<b>24270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24159</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 27' 5.623" N, 1° 6' 59.728" E]</b>

### Description

Ne pas quitter le bourg sans rendre visite à la fontaine Sainte Madeleine en dessous du restaurant l'Art 7, à Font cloche et plus loin au lieu-dit Fayette à la Font Fayette près de l'Asinerie du Périgord Vert.

[...]

La fontaine Sainte-Marie-Madeleine dans le village de Sarlande, Dordogne, France. La statue provient de l'ancienne chapelle de Meriol.

### Beschreibung

Verlassen Sie den Ort nicht, ohne dem Brunnen St. Magdalena, unweit des Restaurants l'Art 7, in Font cloche und weiter in der Ortschaft Fayette in Font Fayette in der Nähe der Asinerie du Périgord Vert einen Besuch abzustatten.

[...]

Der Brunnen St. Maria Magdalena im Dorf Sarlande, Dordogne, Frankreich. Die Statue stammt aus der ehemaligen Kapelle von Meriol.

### Sources

<http://catc-lanouaille.over-blog.com/article-journees-du-patrimoine-a-sarlande-120021694.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sarlande\\_fontaine\\_Ste\\_Marie\\_Madeleine.JPG?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sarlande_fontaine_Ste_Marie_Madeleine.JPG?uselang=fr)

## Tursac, Chapelle de la Madeleine du Abri de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tursac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du Abri de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Sarlat-la-Canéda</b>
	Code postal:	<b>24620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24559</b>
<b>Env. 14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 58' 5.441" N, 1° 1' 58.768" E</b>

### Description

Ruines du fort de Tursac du X<sup>IV</sup>e – X<sup>V</sup>e siècle, au sommet de la falaise dominant la Vézère, inscrit au titre des monuments historiques en 1978. À l'étage inférieur se trouve l'abri de la Madeleine : site éponyme du Magdalénien et village troglodytique ouvert à la visite. En 1865, y a été trouvé le « mammoth de la Madeleine », premier objet à prouver une existence très ancienne de l'homme, très antérieure à l'Antiquité. Sur place et en dessous, au bord de la Vézère, son gisement préhistorique, classé au titre des monuments historiques en 1956, a été occupé depuis le Paléolithique supérieure. [...]

Le village troglodytique comportait également une chapelle rupestre. Sur ses fondations romanes, les châtelains du Petit Marzac ont construit au 14<sup>ème</sup> siècle une deuxième chapelle avec une voûte d'arêtes de style gothique. Les murs étaient ornés de fresques colorées, dont il ne reste aujourd'hui que l'horloge du soleil.

### Beschreibung

Ruinen des Forts von Tursac aus dem 14. bis 15. Jahrhundert auf dem Gipfel der Klippe über der Vézère, das 1978 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen wurde. Auf der unteren Etage befindet sich der Abri de la Madeleine: eine gleichnamige Fundstätte aus dem Magdalénien und ein Höhlendorf, das für Besucher geöffnet ist. Im Jahr 1865 wurde hier das "Mammut von Magdalena" gefunden, das erste Objekt, das eine sehr frühe Existenz des Menschen belegt, die weit vor der Antike liegt. An Ort und Stelle und darunter, am Ufer der Vézère, wurde seine prähistorische Fundstätte, die 1956 unter Denkmalschutz gestellt wurde, seit dem Oberen Paläolithikum besiedelt. [...]

Zum Höhlendorf gehörte auch eine Felskapelle. Auf ihren romanischen Fundamenten errichteten die Burgherren von Le Petit Marzac im 14. Jahrhunderten eine zweite Kapelle mit Kreuzrippengewölbe im gotischen Stil. Die Wände schmückten farbige Fresken, von denen heute nur noch die horloge du soleil erhalten ist.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tursac>

<https://meinfrankreich.com/la-madeleine-seit-17-000-jahren-bewohnt/>

## Vitrac, Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Bernière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vitrac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine-de-la-Bernière</b>	Departement:	<b>Dordogne</b>
	Arondissement:	<b>Sarlat-la-Canéda</b>
	Code postal:	<b>24200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>24587</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 49' 55.564" N, 1° 13' 30.598" E]</b>

### Description

Prieurés dépendant de l'Abbaye Notre-Dame de l'Assomption du Bournet : les prieurés Notre-Dame-des-Champs à Saint-Cybardeaux et Sainte-Madeleine-de-la-Bernière à Vitrac.

### Beschreibung

Priorate, die von der Abtei Unsere Liebe Frau Himmelfahrt von Bournet abhängen: die Priorate Unsere Liebe Frau von den Feldern in Saint-Cybardeaux und St. Maria Magdalena von Bernière in Vitrac.

### Source

<https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Abbayes-de-Charente.html>

## Gironde

### Bazas, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bazas</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Langon</b>
	Code postal:	<b>33430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33036</b>
<b>4ème siècle (372)</b>	Coordonnées:	<b>44° 25' 50.246'' N, 0° 12' 41.27'' W</b>

#### Description

Chapelle de la Madeleine, située au lieu du même nom, avait nu canonicat. La tradition rapporte qu'Éléonore de Guyenne y vint. On voyait encore les ruines de cet édifice à l'entrée de la route de Bourideys il y a quelques années. On voit au même endroit plusieurs tombeaux monolithes ou cercueils en pierre.

#### Beschreibung

Die Magdalena-Kapelle, die sich am gleichnamigen Ort befand, besaß kein Kanonikat. Die Überlieferung berichtet, dass Eleonore von Guyenne hier einkehrte. Die Ruinen dieses Gebäudes waren bis vor einigen Jahren noch am Eingang der Straße nach Bourideys zu sehen. An derselben Stelle sind mehrere monolithische Gräber oder Steinsärge zu besichtigen.

#### Sources

<http://www.vallee-du-ciron.com/Documents/Ouvrages/Feret.htm>



## Beychac-et-Caillau, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beychac-et-Caillau</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33750</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33049</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 52' 38.86" N, 0° 24' 9.864" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 10)

## Bordeaux, Anc. Collège de la Madeleine puis Hôtel de Ville

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bordeaux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Collège de la Madeleine puis Hôtel de Ville</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33063</b>
<b>16ème siècle (1572, à env. 1986)</b>	Coordonnées:	<b>44° 50' 16.321" N, 0° 34' 46.434" W</b>

### Description

Ancien collège de la Madeleine puis Hôtel de Ville, puis caserne des Fossés, actuellement Lycée Montaigne

**Date de l'enquête initiale :** 2016

**Date(s) de rédaction :** 2016

**Cadre de l'étude :** enquête thématique régionale Lycées

**Degré d'étude :** étudié

### Désignation

Dénomination : lycée

Compléments de localisation

### Milieu d'implantation :

Références cadastrales : 2016, DS, 54;95;177

### Historique

#### 1/Des collèges du 16ème siècle à l'École centrale

Le collège de la Madeleine est fondé en 1572 par les Jésuites dans le prieuré Saint-James, entre le cours des fossés et la rue du Mirail. Il s'inscrit d'emblée en concurrence avec le collège de Guyenne créé par les jurats de Bordeaux en 1533 et situé à proximité (aujourd'hui rue Entre-deux-murs). En 1610 les Jésuites construisent également une résidence rue des Ayres afin d'y implanter leur maison professe. Avec l'expulsion des Jésuites, le collège de Guyenne est transféré en 1772 dans cette ancienne maison professe et il fusionne finalement avec son rival, le collège de la Madeleine. En 1791, l'établissement devient collège national puis École centrale entre 1795 et 1803 et enfin tribunal civil jusqu'en 1831.

#### 2/Les nouvelles affectations du 19ème siècle avec la création du lycée impérial

Les anciens bâtiments du collège de la Madeleine sont alors attribués à un nouvel hôtel de ville entre 1791 et 1836 puis à une caserne dite "casernes des Fossés" jusqu'en 1873.

En parallèle, il est décidé d'établir en 1802 un lycée à Bordeaux et l'institution s'installe dans l'ancien couvent des Feuillants datant du début du 17ème siècle, où se trouvait déjà la pension de l'École centrale. A l'étroit dès son installation, le lycée annexe en 1805 les bâtiments de l'ancien couvent de la Visitation fondé en 1603 sur le fossé des Tanneurs (cours Pasteur actuel). Le lycée perdure dans cet configuration près de 80 ans.

#### 3/Le transfert vers le site actuel en 1880

En 1880, encore pour gagner de la place, il est décidé de transférer le lycée à la place de la caserne

des Fossés, site de l'ancien collège de la Madeleine. C'est encore aujourd'hui l'emplacement du lycée Montaigne. Les bâtiments des couvents des Feuillants et de la Visitation sont, eux, détruits pour laisser place au Palais des Facultés inauguré en 1886. Avec le déménagement des facultés dans les années 1960 sur le campus de Talence-Pessac-Gradignan, le site accueille alors le Musée d'Aquitaine qui s'y trouve toujours.

...

### **Éléments descriptifs**

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement  
pierre, pierre de taille ; béton, béton armé, enduit

### **Matériau(x) de couverture**

tuile, ciment en couverture, bitume

### **Plan**

plan rectangulaire régulier

### **Étage(s) ou vaisseau(x)**

4 étages carrés, étage de comble

### **Élévations extérieures**

élévation à travées

(Auteur(s) du dossier : Maison-Soulard, Laetitia)

## **Beschreibung**

Ehemaliges Magdalena-Kolleg, dann Stadthalle, dann Graben-Kaserne, jetzt Gymnasium Montaigne.

**Datum der ursprünglichen Untersuchung:** 2016

**Datum/Daten der Erstuntersuchung:** 2016

**Untersuchungsrahmen:** Regionale thematische Erhebung Lycées.

**Grad der Untersuchung:** untersucht

### **Bezeichnung**

Benennung: Gymnasium

### **Ergänzungen zum Standort**

#### **Umfeld des Standorts :**

Katasterreferenzen: 2016, DS, 54;95;177

### **Historischer Hintergrund**

#### **1/Von den Kollegien des 16. Jahrhunderts bis zur Zentralschule**

Das Magdalena-Kolleg wurde 1572 von den Jesuiten im Priorat St. Jakob zwischen dem Cours des Gräben und der Rue du Mirail gegründet. Es konkurrierte von Anfang an mit dem 1533 von den Juraten von Bordeaux gegründeten Collège de Guyenne, das sich in der Nähe befand (heute Rue Entre-deux-murs). Im Jahr 1610 bauten die Jesuiten ebenfalls eine Residenz in der Rue des Ayres, um dort ihr Professorenhaus einzurichten. Mit der Vertreibung der Jesuiten wurde das Collège de Guyenne im Jahr 1786 in das Haus der Jesuiten verlegt. 1772 in dieses ehemalige Professorenhaus verlegt und schließlich mit seinem Rivalen, dem Collège de la Madeleine, zusammengelegt. 1791 wurde die Einrichtung zum Collège National, dann zwischen 1795 und 1803 zur École Centrale und

schließlich bis 1831 zum Tribunal Civil.

## **2/Die neuen Nutzungen im 19. Jahrhundert mit der Gründung des kaiserlichen Gymnasiums**

Die ehemaligen Gebäude des Collège de la Madeleine werden dann zwischen 1791 und 1836 einem neuen Rathaus zugewiesen und anschließend bis 1873 einer Kaserne, der sogenannten "Kaserne des Fossés", zugewiesen.

Parallel dazu wurde 1802 beschlossen, in Bordeaux ein Gymnasium einzurichten, und die Einrichtung zog in das ehemalige Kloster Feuillants aus dem frühen 17. Jahrhundert, in dem sich bereits die Pension der École centrale befand. Da die Räumlichkeiten des Gymnasiums von Anfang an sehr beengt waren, wurden 1805 die Gebäude des ehemaligen Klosters der Visitation, das 1603 am Graben der Tanneurs (heutiger Cours Pasteur) gegründet worden war, angemietet. In diesem Zustand blieb das Gymnasium fast 80 Jahre lang bestehen.

## **3/Die Verlegung an den jetzigen Standort im Jahr 1880**

1880 wurde aus Platzgründen beschlossen, die Schule, das alte Magdalena-Kolleg, an den Ort der Graben-Kaserne zu verlegen. Es ist noch heute der Standort des Gymnasiums Montaigne.

Die Gebäude der Klöster der Feuillants und der Heimsuchung wurden zerstört, um Platz für den 1886 eingeweihten Fakultätspalast zu machen. Mit der Verlegung der Fakultäten in den 1960er Jahren auf den Campus Talence-Pessac-Gradignan beherbergte der Standort dann das Museum von Aquitanien, welches sich noch dort befindet.

...

### **Beschreibende Elemente**

#### **Material(ien) des Rohbaus, Verarbeitung und Verkleidung**

Stein, Quaderstein; Beton, Stahlbeton, Verputz

#### **Material(ien) für die Dacheindeckung**

Dachziegel, Zement als Dacheindeckung, Bitumen

#### **Grundriss**

regelmäßiger rechteckiger Grundriss

#### **Etage(n) oder Schiff(e)**

4 quadratische Stockwerke, Dachgeschoss

#### **Äußere Erhebungen**

Feldaufriss

*(Verfasser(in) des Dossiers : Maison-Soulard, Laetitia)*

#### **Source**

<http://dossiers-inventaire.aquitaine.fr/dossier/pdf/1cda34a2-be2f-4845-8069-1b4dded823a4/ancien-college-de-la-madeleine-puis-hotel-de-ville-puis-caserne-des-fosses-actuellement-lycee-montaigne.pdf?vignette=Aucune>

## Bordeaux, Anc. Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	
	Departement:	
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

### Description

### Beschreibung

### Source

<http://media.marianistes.com/media-mf/pdf-divers/chapelle-de-la-madeleine.pdf>

## Bordeaux, Anc. Église Paroissiale et Couent de femmes (Filles repenties)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bordeaux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Paroissiale et Couent de femmes (Filles repenties)</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33063</b>
<b>7ème siècle (1174, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 50' 15.5" N, 0° 34' 40.08" W]</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Commune de Bordeaux

Adresse : Hôtel de Ville place Pey Berland

#### Affectataire

Nom : diocèse de Bordeaux

Adresse : 185 rue Somme

#### Communauté de communes

Nom : Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB)

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble classé MH

Date : 01/01/1840

Immeuble inscrit MH

Date : 24/09/2004

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Eglise de plan longitudinal à trois vaisseaux de hauteur quasi identique, composés de six travées voûtées d'ogives. Abside à pans coupés.

#### Epoque et styles

XIIème

XIIIème

XVème

XVIIème

XIXème

XXème

Gothique

#### Principales étapes de construction

AU début du XIVE siècle, l'église romane primitive (qui avait été consacrée en 1174 et dont ne subsistent que quelques chapiteaux) est détruite car trop exigüe. Une nouvelle église est alors édifiée.

Nombreux remaniements au cours des siècles:

1398: voûte d'ogives.

XVe siècle: reconstruction du chevet (abside de 1476), des chapelles de la Vierge, de Saint-Joseph, de la sacristie et de la flèche.

1864: reconstruction du clocher qui avait été détruit par la foudre.

1901 et 1903: nouvelle façade occidentale (la précédente avait été détruite en 1901 pour extension mais l'un de ses portails a été remonté sur la nouvelle). La chapelle Saint-Roch, s'ouvrant sur le bas-côté nord, date aussi de cette période. et augmentation de la nef d'une travée.

### **Histoire et dates importantes**

Une des plus anciennes fondations religieuses de Bordeaux. Un couvent de femmes est mentionné à cet emplacement dès le VIIe siècle. Un bras de sainte Eulalie est alors offert par Sigebert, fils de Dagobert. Agrandissement ensuite pour accueillir le flot de pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

A l'intérieur, on trouve la chapelle des corps saints ou Saint-Clair contenant les reliques de sept évangelisateurs de l'Aquitaine apportées par Charlemagne en 811 ; agrandie en 1639.

### **Eléments remarquables**

Chapiteaux

### **Etat de conservation**

Entretien nécessaire

### **VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE**

Affectation / Usage

Culte

## **Beschreibung**

IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Gemeinde Bordeaux

Anschrift: Hôtel de Ville place Pey Berland.

### **Nutznießer**

Name: Diözese von Bordeaux

Adresse: 185 rue Somme

### **Gemeindeverband**

Name: Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB) (Stadtverband Bordeaux)

### **Schutz (ISMH, MH..)**

Gebäude als MH klassifiziert

Datum: 01/01/1840

Gebäude eingetragen MH

Datum: 24/09/2004

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### Architektonische Beschreibung

Kirche mit Längsgrundriss mit drei fast gleich hohen Schiffen, die aus sechs kreuzrippengewölbten Jochen bestehen. Apsis mit abgeschrägten Seitenwänden.

### Epoche und Stile

12. Jahrhundert  
13. Jahrhundert  
15. Jahrhundert  
17. Jahrhundert  
19. Jahrhundert  
20. Jahrhundert  
Gotik

### Wichtigste Bauphasen

Anfang des 14. Jahrhunderts wurde die ursprüngliche romanische Kirche (die 1174 geweiht worden war und von der nur noch einige Kapitelle erhalten waren) zerstört, da sie zu klein war. Daraufhin wurde eine neue Kirche errichtet.

Zahlreiche Umbauten im Laufe der Jahrhunderte:

1398: Kreuzrippengewölbe.

Jahrhundert: Wiederaufbau des Kopfes (Apsis von 1476), der Kapellen der Jungfrau Maria, des Heiligen Josef, der Sakristei und der Turmspitze.

1864: Wiederaufbau des Glockenturms, der durch einen Blitzschlag zerstört worden war.

1901 und 1903: Neue Westfassade (die vorherige wurde 1901 wegen einer Erweiterung abgerissen, aber eines ihrer Portale wurde an der neuen Fassade wieder angebracht). Die Kapelle Saint-Roch, die sich zum nördlichen Seitenschiff hin öffnet, stammt ebenfalls aus dieser Zeit. und Vergrößerung des Kirchenschiffs um ein Feld.

### Geschichte und wichtige Daten

Eine der ältesten religiösen Gründungen in Bordeaux. Bereits im 7. Jahrhundert wurde an dieser Stelle ein Frauenkloster erwähnt. Ein Arm der heiligen Eulalia wurde damals von Sigebert, dem Sohn Dagoberts, gestiftet. Später wird die Kirche vergrößert, um den Strom der Pilger nach Santiago de Compostela aufzunehmen.

Im Inneren befindet sich die Kapelle der heiligen Körper oder St. Klara mit den Reliquien von sieben Evangelisatoren Aquitaniens, die Karl der Große 811 mitgebracht hatte; 1639 vergrößert.

### Bemerkenswerte Elemente

Kapitelle

### Erhaltungszustand

Erforderliche Instandhaltung

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### Zweckbestimmung / Nutzung

Gottesdienst

### Source

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/33-Gironde/33063-Bordeaux/186274-EgliseSainte-Eulalie](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/33-Gironde/33063-Bordeaux/186274-EgliseSainte-Eulalie)



## Bordeaux, Chapelle de la Madeleine (anc. Église de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bordeaux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle de la Madeleine (anc. Église de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33063</b>
<b>16ème siècle (1585)</b>	Coordonnées:	<b>44° 50' 4.56" N, 0° 34' 28.618" W</b>

### Description

#### Les péripéties de l'histoire

En 1585, la peste emporte 14 000 Bordelais, le tiers des habitants, et toute la communauté religieuse de l'hôpital. Il faut attendre plus de cinquante ans pour qu'un riche donateur établisse un nouveau couvent et fasse venir des sœurs du Monastère des « Filles repenties de Sainte Madeleine » de Paris, appelées familièrement « madelonnettes ». Un autre donateur prévoit la construction d'une église pour le couvent. Le 22 juillet 1688, fête de Sainte Marie-Madeleine, l'Église est bénie et inaugurée par l'Archevêque de Bordeaux... Les sœurs s'occupent de femmes enfermées par la justice. Mais les 26 religieuses, refusant d'être sécularisées, sont dispersées en 1790, par le pouvoir révolutionnaire, le couvent et la chapelle vendus comme « biens nationaux », et un négociant l'achète pour servir d'entrepôt à ses marchandises.

Lorsque Napoléon, désireux de réconcilier les Français entre eux, permet à chaque paroisse de rouvrir un lieu de culte, l'Église Sainte Eulalie est dans si mauvais état, qu'elle est inutilisable pendant presque un an. C'est l'Église de la Madeleine qui sert alors provisoirement d'Église paroissiale.

Lorsque l'Église de la Madeleine redevient disponible, le 14 août 1804, Mgr d'Aviau la confie au Bienheureux Guillaume Joseph Chaminade, pour y réunir ses congréganistes et y exercer ses activités missionnaires. Le lendemain, ils y fêtent l'Assomption de Marie.

#### Les grandes heures chaminadiennes

La chapelle de la Madeleine devient un centre rayonnant, avec la congrégation des jeunes gens, la congrégation des jeunes filles, les « dames de la retraite » (mouvement spirituel pour les femmes mariées), la congrégation des « pères de famille »... Les membres de ces congrégations se livrent à des apostolats variés : œuvre des bons livres, mission auprès des « petits Auvergnats », en réalité enfin des rues, qui vivaient en ramonant, parfois au péril de leur vie, les cheminées, l'alphabétisation, catéchismes pour jeunes et adultes, habillement des enfants pauvres, association des boulangers, Dames de la Mission, Amis chrétiens, Amis de la sagesse, visite aux prisonniers et aux malades, préparation aux sacrements...

Un coup dur : en 1809, Napoléon supprime toutes les congrégations mariales, donc celle de Bordeaux... Ses activités ne reprendront qu'après la première abdication de l'Empereur, en 1814.

En 1816, naît à Agen, la Congrégation des Filles de Marie Immaculée, avec Adèle de Trenquelléon. Cette naissance est suivie de celle de la Société de Marie, à la Madeleine en 1817.

Le Roi Louis XVIII érige la chapelle de la Madeleine en chapelle de secours, par ordonnance du 29 septembre 1819. Le Père Chaminade peut alors petit procéder à l'achat et de la chapelle et du couvent adjacent, toujours détenus par le citoyen Lafarge.

La chapelle va alors devenir le lieu d'une « mission permanente » : le dimanche st le jour des Congréganistes, avec le matin messe et prédication assurée par le P. Chaminade, l'après-midi,

réunion ouverte à tous, catéchèse attrayante pour adultes. Les fêtes propres à la congrégation y sont célébrées avec faste : Imma culée conception, Saint Joseph, Notre dame des Martyrs, le Saint nom de Marie. Toute la semaine se succèdent les réunions hebdomadaires, les retraites, l'adoration du Très Saint Sacrement.

1830 : révolution de juillet, très anticléricale, qui sonne le glas de la congrégation. Le chapelle reçoit une nouvelle orientation : messes du matin et permanences quotidiennes pour les confessions. Ce type d'apostolat, avec quelques variantes, subsiste jusqu'à maintenant.

### **Successions d'embellissements**

Un nouvel autel, surmonté d'un baldaquin, en 1830 ; rénovation du chœur, nouveau carrelage, chaire nouvelle, autels latéraux, un grand orgue sur la tribune en 1835...

En 1902, la chapelle et surtout le « couvent » sont amputés par la création du Cours Pasteur.

En 1903, loi de spoliation des congrégations religieuses : la chapelle et le mobilier, vendus aux enchères publiques.... mais rachetée par une souscription et rouverte le jour de la Toussaint 1909.

En 1950, pour célébrer le centenaire de la mort du P. Chaminade, un nouveau portail est créé pour la chapelle, une statue en bronze placée en bonne place dans une niche qui domine la rue.

En 1978, dans la suite du Concile, rénovation totale de l'intérieur, avec un nouvel autel adapté à la liturgie postconciliaire.

En 2000, pour la béatification du P. Chaminade, nouvelle restauration, particulièrement réussie : la blonde pierre bordelaise révèle le bel équilibre de la nef ; la chapelle des madelonnettes, restaurée devient la chapelle Chaminade, avec un autel renfermant les reliques « insignes » du Fondateur.

### **Une atmosphère de prière et de paix**

Quand les fidèles franchissent le seuil de l'Eglise de la Madeleine, ils se trouvent de suite enveloppés dans une atmosphère paisible, de beauté, d'harmonie. Ils sont accueillis par la belle statue de Notre Dame des Victoires, sur le côté gauche, et en face par les statues en bois acquises par le P. Chaminade au début de la Révolution, de l'ange Gabriel et de l'Humble servante Marie, et au fond du chœur un Christ en croix entouré de Marie et de Saint Jean.

S'ils pénètrent plus avant, pour être accueillis par un prêtre dans la chapelle Chaminade, dite aussi « chapelle des confessions », ils se trouvent en compagnie de Saint Joseph et sa belle icône, de Marie avec « Jean le Théologien », de l'icône du Fondateur, devant le tabernacle évoquant les tables de la loi, et au côté de l'autel, les cierges disposés en « buisson ardent ».

Au cœur de la ville, une chapelle ouverte la majeure partie de la journée, fréquentée par des hommes et des femmes de toutes conditions, mères de famille, universitaires, avocats, employés et ouvriers, chefs d'entreprise, « noirs » des Antilles ou des pays d'Afrique subsaharienne, aquitains de souche ou de résidence... Un apostolat permanent, sans bruit, discret et priant, qui remet tant de blessés de la vie sur une nouvelle route d'espérance.

## **Beschreibung**

### **Die Wechselfälle der Geschichte**

1585 rafft die Pest 14 000 Bordelaiser, ein Drittel der Einwohner, und die gesamte religiöse Gemeinschaft des Krankenhauses dahin. Es dauert über fünfzig Jahre, bis ein reicher Spender ein neues Kloster einrichtet und Nonnen aus dem Kloster der „reiligen Töchter der Heiligen Magdalena“ aus Paris, umgangssprachlich „Madelonnetten“ genannt, kommen lässt. Ein weiterer Spender plant den Bau einer Kirche für das Kloster. Am 22. Juli 1688, dem Fest der Heiligen Maria Magdalena, wird die Kirche vom Erzbischof von Bordeaux gesegnet und eingeweiht... Die Nonnen kümmern sich um Frauen, die von der Justiz eingesperrt wurden. Da sich die 26 Nonnen jedoch weigerten, säkularisiert zu werden, wurden sie 1790 von der Revolutionsmacht zerstreut, das Kloster und die Kapelle als „Nationalgüter“ verkauft und ein Kaufmann erwarb sie, um sie als Lager für seine Waren zu nutzen.

Als Napoleon, der die Franzosen untereinander versöhnen wollte, jeder Gemeinde erlaubte, wieder ein Gotteshaus zu eröffnen, war die Kirche Sainte Eulalie in einem so schlechten Zustand, dass sie fast ein Jahr lang unbenutzbar war. Die Eglise de la Madeleine diente vorübergehend als Pfarrkirche.

Als die Magdalenenkirche wieder zur Verfügung stand, übergab Bischof d'Aviau sie am 14. August 1804 dem seligen Guillaume Joseph Chaminade, um seine Kongregationalisten zu versammeln und dort seine Missionstätigkeit auszuüben. Am nächsten Tag feierten sie dort die Aufnahme Mariens in den Himmel.

### **Die großen Stunden der Chaminade**

Die Magdalena-Kapelle wird zu einem strahlenden Zentrum, mit der Kongregation der jungen Männer, der Kongregation der jungen Mädchen, den „Damen des Ruhestands“ (eine geistliche Bewegung für verheiratete Frauen), der Kongregation der „Familienväter“.... Die Mitglieder dieser Kongregationen widmeten sich verschiedenen Apostolaten: Werk der guten Bücher, Mission unter den „kleinen Auvergnier“, die tatsächlich auf der Straße lebten und überlebten, indem sie - manchmal unter Lebensgefahr - Schornsteine fegten, so wie von Alphabetisierung, Katechismus für Jugendliche und Erwachsene, Bekleidung für arme Kinder, Vereinigung der Bäcker, Missionsdamen, christliche Freunde, Freunde der Weisheit, Besuch von Gefangenen und Kranken, Vorbereitung auf die Sakramente.

Ein schwerer Schlag: 1809 löste Napoleon alle Marianischen Kongregationen auf, also auch die in Bordeaux... Ihre Aktivitäten werden erst nach der ersten Abdankung des Kaisers im Jahr 1814 wieder aufgenommen.

1816 wird in Agen die Kongregation der Töchter der Unbefleckten Maria mit Adèle de Trenquelléon gegründet. Dieser Geburt folgte 1817 die Gründung der Gesellschaft Mariens in La Madeleine.

König Ludwig XVIII. errichtete die Kapelle der Madeleine per Verordnung vom 29. September 1819 als Hilfskapelle. Pater Chaminade konnte daraufhin die Kapelle und das angrenzende Kloster, das sich noch im Besitz des Bürgers Lafarge befand, kaufen.

Die Kapelle wurde nun zum Ort einer "ständigen Mission": Der Sonntag war der Tag der Kongregationalisten, an dem P. Chaminade morgens die Messe hielt und predigte und nachmittags eine für alle offene Versammlung abhielt und eine attraktive Katechese für Erwachsene anbot. Die kongregationseigenen Feste werden mit großem Aufwand gefeiert: Imma culée conception, Saint Joseph, Notre Dame des Martyrs, der heilige Name Marias. Die ganze Woche über finden wöchentliche Treffen, Einkehrtage und die Anbetung des Allerheiligsten Sakraments statt.

1830: Die Julirevolution, die sehr antiklerikal ist, läutet das Ende der Kongregation ein. Die Kapelle erhält eine neue Ausrichtung: Morgenmessen und tägliche Sprechstunden für die Beichte. Diese Art des Apostolats, mit einigen Varianten, besteht bis heute fort.

### **Sukzessive Verschönerungen**

Ein neuer Altar mit einem Baldachin im Jahr 1830; Renovierung des Chors, neue Fliesen, neue Kanzel, Seitenaltäre, eine große Orgel auf der Empore im Jahr 1835...

1902 werden die Kapelle und vor allem das "Kloster" durch die Einrichtung des Cours Pasteur amputiert.

1903, Gesetz zur Enteignung religiöser Kongregationen: Die Kapelle und das Mobiliar werden öffentlich versteigert.... aber durch eine Subskription zurückgekauft und am Allerheiligentag 1909 wiedereröffnet.

1950 wurde zur Feier des hundertsten Todestages von P. Chaminade ein neues Portal für die Kapelle geschaffen und eine Bronzestatue an prominenter Stelle in einer Nische platziert, die die Straße überblickt.

1978 wurde im Anschluss an das Konzil der Innenraum vollständig renoviert, mit einem neuen

Altar, der an die nachkonziliare Liturgie angepasst wurde.  
Im Jahr 2000, anlässlich der Seligsprechung von P. Chaminade, erneute, besonders gelungene Restaurierung: Der blonde Bordeaux-Stein enthüllt das schöne Gleichgewicht des Kirchenschiffs; die restaurierte Kapelle der Madelonnetten wird zur Chaminade-Kapelle mit einem Altar, der die „insignifikanten“ Reliquien des Gründers umschließt.

### **Sources**

<http://orguesfrance.com/BordeauxLaMadeleine.html>

<http://media.marianistes.com/media-mf/pdf-divers/chapelle-de-la-madeleine.pdf>

<https://www.marianistes.com/communautes-religieuses/communaute-bordeaux/>

## Bordeaux, Ordre de Madelonnettes, quartier Ste.-Eulalie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bordeaux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Ordre de Madelonnettes, quartier Ste.-Eulalie</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33063</b>
<b>17ème siècle (1618, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 50' 15.5" N, 0° 34' 40.08" W]</b>

### Description

*Voir la source !*

### Beschreibung

*Siehe Quelle!*

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2098536/f406> (p. 811-819)

## Cambes, Ermitage aux-Trois-Maries dite Chapelle de l'Ermitage Sainte-Catherine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cambes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Ermitage aux-Trois-Maries dite Chapelle de l'Ermitage Ste.-Catherine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33880</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33084</b>
<b>16ème siècle (1523)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 43' 56.986'' N, 0° 27' 44.723'' W]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Ermitage

#### Vocable - pour les édifices cultuels

Aux-Trois-Maries

#### Appellation d'usage

Chapelle de l'Ermitage Sainte Catherine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Gironde (33) ; Cambes

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Créon

#### Références cadastrales

1978 AE 338

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Chapelle ; maison

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

1er quart 16e siècle ; 2e quart 16e siècle

#### Siècle de campagne secondaire de construction

3e quart 17e siècle

#### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1668

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date ; daté par source ; daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

La chapelle de l'ermitage fut aménagée dans le roc à partir de 1523. Elle était achevée et décorée de ses fresques en 1534 (datation par source). La décoration peinte fut complétée à la fin du 3e quart du 17e siècle comme semble le prouver la date 1668 portée sur l'une des parois peintes. Maison actuellement détruite

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Pierre

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Roche en couverture

**Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture

**Indexation iconographique normalisée**

Dieu le Père ; Sainte Famille ; Tétramorphe ; portrait collectif

**État de conservation (normalisé)**

Mauvais état

**Protection et label****Date et niveau de protection de l'édifice**

1973 : inscrit MH

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

**Beschreibung****Benennung des Gebäudes**

Einsiedelei

**Patronat - für Kultgebäude**

Drei Marien

**Gebräuchliche Bezeichnung**

Kapelle der Einsiedelei St. Katharina

**Standort**

Neu-Aquitaniien; Gironde (33); Cambes

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Créon

**Katasterreferenzen**

1978 AE 338

**Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

**Nicht untersuchter konstituierender Teil**

Kapelle; Haus

**Geschichte****Jh. der Hauptbaukampagne**

1. Viertel 16. Jahrhundert; 2. Viertel 16. Jahrhundert

**Jahrhundert der sekundären Baukampagne**

drittes Viertel 17. Jahrhundert

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1668

**Anmerkungen zur Datierung**

Trägt das Datum; datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten.

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Die Kapelle der Einsiedelei wurde ab 1523 in den Fels gebaut. Sie war 1534 fertiggestellt und mit Fresken geschmückt (Datierung durch Quelle). Die gemalte Dekoration wurde Ende des dritten Viertels des 17. Jahrhunderts vervollständigt, wie das Datum 1668 auf einer der gemalten Wände zu belegen scheint. Derzeit zerstörtes Haus

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Stein

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Fels in der Dachbedeckung

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei



**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Gottvater; Heilige Familie; Tetramorph; kollektives Porträt.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Schlechter Zustand

**Schutz und Kennzeichnung**

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1973: eingetragenes MH

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00056605>

## Cazalis, Église Paroissiale Ste.-Madeleine et cimetière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cazalis</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine et cimetière</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Langon</b>
	Code postal:	<b>33113</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33115</b>
<b>Env. 11ème siècle (à 1569, 1865-)</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 29.832" N, 0° 22' 45.383" W</b>

### Description

#### Dénominations

église paroissiale, cimetière

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Historique

Une église est mentionnée dans le Liber rubeus de la cathédrale de Dax (XIe-XIIe siècle) sous le vocable de "Sancta Maria de Clarmont", dédicace qui perdurera au moins jusqu'en 1444 avant d'être remplacée par celle de sainte Madeleine. Cet édifice fut détruit en 1569 lors du passage des troupes protestantes de Montgomery, qui "brûlèrent l'église et firent fondre les cloches dudit Clarmont" (témoignage de Mathieu de Casasiede). Le culte se tint depuis lors dans la chapelle castrale des Baylenx de Poyanne, barons de Clermont, dont les descendants, les Béthune-Sully, possédaient encore la seigneurie à la Révolution. Un rapport d'avril 1803 décrit le bâtiment "dans le [plus] triste état possible, le clocher tombant en ruine, ainsi que le porche tout à fait brisé, les autels renversés, les ornements enlevés (...)" (cité dans l'étude de diagnostic préalable à la restauration, par D. Boullanger et Ph. Leblanc, 2012). Des réparations sont effectuées au clocher en 1809 par le charpentier Jean Peyrin, tandis que la fabrique s'emploie à remeubler l'édifice. L'exiguïté de l'église entraîne dès 1833 un premier agrandissement d'une travée, à l'emplacement d'un ancien mur de clôture séparant l'église du grand porche d'entrée du cimetière, et la réfection du lambris et de la charpente en chêne par l'entrepreneur Pierre Ducamp sur les plans de l'agent voyer Lupès aîné. Toutefois, l'augmentation rapide de la population rend ces travaux insuffisants. Une nouvelle campagne, mal documentée car entièrement financée par des souscriptions paroissiales, se déroule entre juillet 1864 et août 1865 : la réfection du vaisseau, la construction des collatéraux et le voûtement de l'ensemble de l'édifice (autrefois plafonné) datent certainement de cette période. Ces travaux sont à peine achevés que le clocher, dans un état alarmant, doit être entièrement rebâti. Le projet de l'architecte dacquois Bousquet (qui travailla en 1864 à Yzosse, en 1864-1867 à Gourbera, en 1872 à Mimbaste et en 1878 à Castelnau-Chalosse), daté du 20 août 1865 et modifié le 31 mars 1866 après avis du comité des bâtiments civils, est exécuté en 1869-1871. Par la suite, l'église ne subit plus que des restaurations et ajouts mineurs : installation d'une horloge en 1925, réfection de la couverture en 1931, restauration des verrières par Jean Lesquibe en 1952 à la suite d'un orage en 1944. Un projet de décoration intérieure par les peintres bordelais Augier et Millet, daté des 13 juillet et 3 septembre 1891, ne fut pas suivi d'effet.

#### Murs

calcaire  
enduit  
moellon  
pierre de taille

### **Toits**

tuile creuse mécanique

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

3 vaisseaux

### **Couvrements**

voûte d'arêtes

### **Couvertures**

toit à longs pans  
appentis  
croupe ronde  
flèche polygonale

### **Escaliers**

escalier dans-oeuvre

### **Techniques**

sculpture  
vitrail  
peinture

### **Représentations**

feuille, fleur

### **Précision représentations**

Chapiteaux à feuilles sur les colonnettes de la porte d'entrée ; fleurettes à cinq pétales sur les chapiteaux gorgerins de la nef.

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Bezeichnungen**

Pfarrkirche, Friedhof

### **Patronat**

St. Magdalena

### **Historischer Hintergrund**

Im Liber rubeus der Kathedrale von Dax (11.-12. Jahrhundert) wird eine Kirche unter dem Namen

"Sancta Maria von Clarmont" erwähnt, eine Widmung, die mindestens bis 1444 bestand und dann durch die der heiligen Magdalena ersetzt wurde. Dieses Gebäude wurde 1569 zerstört, als die protestantischen Truppen von Montgomery durchzogen, die "die Kirche niederbrannten und die Glocken des genannten Clarmont einschmelzen ließen" (Aussage von Mathieu de Casasiede). Seitdem wurde der Gottesdienst in der Burgkapelle der Baylenx de Poyanne, Barone von Clermont, abgehalten, deren Nachkommen, die Béthune-Sully, die Herrschaft noch während der Revolution besaßen. Ein Bericht vom April 1803 beschreibt das Gebäude "in dem [traurigsten] Zustand, der Glockenturm fiel in Ruinen, ebenso wie die ganz zerbrochene Vorhalle, die umgestürzten Altäre, die entfernten Ornamente (...)" (zitiert in der Diagnosestudie vor der Restaurierung, von D. Boullanger und Ph. Leblanc, 2012). Im Jahr 1809 führte der Zimmermann Jean Peyrin Reparaturen am Glockenturm durch, während die Fabrik das Gebäude neu möblierte. Die Enge der Kirche führte ab 1833 zu einer ersten Vergrößerung um ein Joch an der Stelle einer alten Umfassungsmauer, die die Kirche vom großen Eingangsportal des Friedhofs trennte, und zur Erneuerung der Eichentäfelung und des Dachstuhls durch den Bauunternehmer Pierre Ducamp nach den Plänen des agent voyer Lupès aîné. Aufgrund des raschen Bevölkerungswachstums reichten diese Arbeiten jedoch nicht mehr aus. Eine neue Kampagne, die schlecht dokumentiert ist, da sie vollständig durch Pfarrsubventionen finanziert wurde, fand zwischen Juli 1864 und August 1865 statt: Die Instandsetzung des Schiffes, der Bau der Seitenschiffe und das Gewölbe des gesamten Gebäudes (das früher mit Decken versehen war) stammen sicherlich aus dieser Zeit. Kaum waren diese Arbeiten abgeschlossen, musste der Glockenturm, der sich in einem alarmierenden Zustand befand, vollständig neu errichtet werden. Der Entwurf des Architekten Bousquet aus Dakar (der 1864 in Yzosse, 1864-1867 in Gourbera, 1872 in Mimbaste und 1878 in Castelnau-Chalosse arbeitete), der auf den 20. August 1865 datiert ist und am 31. März 1866 nach Stellungnahme des Ausschusses für Zivilbauten geändert wurde, wurde 1869-1871 ausgeführt. In der Folgezeit wurden nur noch kleinere Restaurierungen und Ergänzungen an der Kirche vorgenommen: Einbau einer Uhr 1925, Erneuerung des Daches 1931, Restaurierung der Glasfenster durch Jean Lesquibe 1952 nach einem Sturm im Jahr 1944. Ein Entwurf für die Innendekoration durch die Bordeaux-Maler Augier und Millet vom 13. Juli und 3. September 1891 wurde nicht weiterverfolgt.

### **Mauern**

Kalkstein  
Putz  
Bruchstein  
Quaderstein

### **Dächer**

mechanische Hohlziegel

### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

3 Schiffe

### **Dachdeckungen**

Kreuzgewölbe

### **Abdeckungen**

Langdach  
Pulldach

runder Krüppelwalm  
polygonaler Pfeil

### **Treppen**

Treppe im Bauwerk

### **Techniken**

Skulptur  
Glasmalerei  
Malerei

### **Darstellungen**

Blatt, Blume

### **Genauigkeit Darstellungen**

Blattkapitelle an den Säulen der Eingangstür; fünfblättrige Blüten an den Gorgerin-Kapitellen des Kirchenschiffs.

### **Eigentumsstatus**

Gemeindeeigentum

### **Sources**

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-et-cimetiere/9671e15d-fff3-406c-875d-56df2eb2981d>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Cazalis?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Cazalis?uselang=fr)

## Étauliers, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Étauliers</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Blaye</b>
	Code postal:	<b>33820</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33159</b>
<b>19ème siècle (1853)</b>	Coordonnées:	<b>45° 13' 25.766" N, 0° 34' 32.023" W</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine reconstruite en 1853, de style néo-gothique, d'une grande pureté. Elle est consacrée le 22 juillet 1857 et est dédiée à sainte Marie-Madeleine. Le tympan de la façade, richement orné, abrite Dieu le père entouré des symboles des quatre évangélistes : un lion, un aigle, un taureau et un jeune homme. Des draperies en pierre masquent de fausses portes. De nombreux vitraux, signés Dagrاند, éclairent l'intérieur de l'édifice. Parmi les saints représentés sur ces vitraux, figure saint Romain, prêtre et apôtre du Blayais.

### Beschreibung

Die 1853 wiederaufgebaute Pfarrkirche St. Maria Magdalena wurde im neugotischen Stil erbaut und besticht durch ihre Reinheit. Sie wurde am 22. Juli 1857 geweiht und ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet. Das reich verzierte Tympanon der Fassade beherbergt Gottvater, der von den Symbolen der vier Evangelisten umgeben ist: ein Löwe, ein Adler, ein Stier und ein junger Mann. Draperien aus Stein verdecken falsche Türen. Zahlreiche Glasmalereien von Dagrاند erhellen das Innere des Gebäudes. Zu den auf diesen Fenstern abgebildeten Heiligen gehört der heilige Romain, Priester und Apostel des Blayais.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tauliers>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27%C3%89tauliers?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27%C3%89tauliers?uselang=fr)

## Landiras, Chapelle Ste.-Madeleine de Brax

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Brax</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Langon</b>
	Code postal:	<b>33720</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33225</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 35' 48.574" N, 0° 25' 45.66" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Propriétaire

Nom : Propriétaire privé

#### Communauté de communes

Nom : Communauté de communes du canton de Podensac

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

La chapelle Sainte-Madeleine, de plan rectangulaire et à chevet plat, semble avoir été voûté à l'origine. Elle possède un portail occidental s'ouvrant entre deux gros contreforts, et un portail méridional. Les deux fenêtres du chœur sont actuellement obstruées.

#### Epoque et styles

XIIIème

#### Histoire et dates importantes

Cet édifice, construit au XIIIe siècle, est l'ancienne église paroissiale de Brach.

A la fin de l'Ancien Régime, elle est la propriété du collège de Bordeaux.

Au XIXe siècle, elle est transformée en grange.

#### Etat de conservation

Mauvais état. Gros travaux nécessaires

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Pas de culte

[...]

##### Matériaux

calcaire

moellon

enduit  
pierre de taille  
pierre

### **Couverture**

toit à longs pans  
croupe  
toit

### **Matériaux (de couverture)**

L'élément de couverture principal est tuile creuse

### **Autre a propos de la couverture**

non communiqué

### **Etages**

Etage type : 1 vaisseau

### **Escaliers**

non communiqué

### **Décoration de l'édifice**

Le décor est composé de : 'sculpture'

### **Ornementation**

animal fantastique  
ornement végétal  
symbole religieux

### **Typologie**

non communiqué

### **Plan**

Plan Type 'plan allongé'

## **Beschreibung**

IDENTIFIKATION

Kapelle

### **Eigentümer**

Name: Privateigentümer

### **Gemeindeverband**

Name: Communauté de communes du canton de Podensac (Gemeindeverband des Kantons Podensac).

### **Schutz (ISMH, MH..)**

Nein

ARCHITEKTUR UND KUNST



**Architektonische Beschreibung**

Die Kapelle St. Magdalena mit rechteckigem Grundriss und flachem Koppfende scheint ursprünglich gewölbt gewesen zu sein. Sie besitzt ein westliches Portal, das sich zwischen zwei großen Strebepfeilern öffnet, und ein südliches Portal. Die beiden Fenster des Chors sind derzeit verdeckt.

**Epoche und Stile**

XIII. Jahrhundert

**Geschichte und wichtige Daten**

Dieses im 13. Jahrhundert errichtete Gebäude ist die ehemalige Pfarrkirche von Brach. Am Ende des Ancien Régime war sie im Besitz des Kollegiums von Bordeaux. Im 19. Jahrhundert wurde sie in eine Scheune umgewandelt.

**Erhaltungszustand**

In schlechtem Zustand. Umfangreiche Arbeiten erforderlich.

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Keine Gottesdienste

[...]

**Materialien**

Kalkstein

Bruchstein

Putz

Quaderstein

Stein

**Dachdeckung**

Langdach

Krüppelwalm

Dach

**(Dach-)Materialien**

Das Hauptdeckungselement ist Hohlziegel.

**Sonstiges zum Thema Dacheindeckung**

nicht angegeben

**Etagen**

Typische Etagen: 1 Schiff

**Treppen**

nicht mitgeteilt

**Dekoration des Gebäudes**

Die Dekoration besteht aus : Skulptur

**Ornament**

Fantasietier

pflanzliches Ornament

religiöses Symbol

**Typologie**

nicht mitgeteilt

**Grundriss**

länglicher Grundriss

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/33-Gironde/33225-Landiras/123001-ChapelleSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/33-Gironde/33225-Landiras/123001-ChapelleSainte-Madeleine)

<http://patrimoine-de-france.com/gironde/landiras/chapelle-sainte-madeleine-1.php>

## Lapouyade, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lapouyade</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Libourne</b>
	Code postal:	<b>33620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33230</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 5' 0.805" N, 0° 17' 8.912" W</b>

### Description

L'église paroissiale de Lapouyade fut vraisemblablement construite à l'époque romane. Elle se trouva alors placée sous la protection de Sainte-Madeleine, pécheresse repentie qui lava les pieds du Christ de ses larmes et les essuya avec ses cheveux lors du repas chez Simon.

Primitivement, l'église devait présenter une nef unique terminée à l'occident par une façade surmontée d'un mur pignon en guise de clocher.

Au cours des siècles, l'église fut dévastée (guerre de Cent Ans) puis reconstruite et agrandie.

En 2009, elle a été entièrement rénovée intérieurement comme extérieurement à l'initiative de la Commune de Lapouyade, sous la direction d'Evelyne Ballion, architecte du Patrimoine et en partenariat avec de nombreux artisans-artistes qui ont mis tous leurs savoir-faire dans l'accomplissement de ce chantier.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche von Lapouyade wurde wahrscheinlich in der romanischen Epoche erbaut. Sie stand damals unter dem Schutz der Heiligen Magdalena, einer reuigen Sünderin, die Christus beim Mahl bei Simon die Füße mit ihren Tränen wusch und sie mit ihrem Haar abtrocknete.

Ursprünglich sollte die Kirche aus einem einzigen Schiff bestehen, das im Westen von einer Fassade mit einer Giebelwand als Glockenturm abgeschlossen wurde.

Im Laufe der Jahrhunderte wurde die Kirche verwüstet (Hundertjähriger Krieg), dann wieder aufgebaut und vergrößert.

Im Jahr 2009 wurde sie auf Initiative der Gemeinde Lapouyade unter der Leitung von Evelyne Ballion, Architektin des Kulturerbes, und in Partnerschaft mit zahlreichen Handwerkern und Künstlern, die ihr ganzes Können einbrachten, innen und außen vollständig renoviert.

### Sources

<https://lapouyade.jimdofree.com/a-voir/>

<https://www.henritrip.fr/touristic-site/140771>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Lapouyade?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Lapouyade?uselang=fr)

## Ludon-Mèdoc, Prieuré et Chapelle Ste.-Madeleine-de-Gillet du Domaine La Chapelle

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ludon-Mèdoc</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine-de-Gillet</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33256</b>
<b>15ème siècle (env. 1456)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 58' 53.674" N, 0° 36' 13.439" W]</b>

### Description

#### Description

Le domaine de La Chapelle est situé dans les palus de Ludon, au lieu-dit de Gillet, à proximité du ruisseau de la Mouline.

La partie habitation est composée d'un logis ancien, dont la façade à 4 travées donne sur une cour au nord. Les baies sont traitées en arc segmentaire avec agrafe à canaux ; la porte d'entrée est cintrée et moulurée avec crossettes. Des pilastres à bossage encadrent la façade.

Dans le prolongement, un ancien cuvier avec baie de décharge a été transformé en garage. Au sud de l'habitation, un logis "neuf" a été accolé. Subsiste de l'ancien chai, le cartouche en amortissement portant l'inscription "DOMAINE DE LA CHAPELLE".

Une écurie-grange pour des chevaux de course est construite à l'écart, au nord.

#### Éléments descriptifs

##### Matériau(x)

du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille, enduit ; moellon

##### Matériau(x) de couverture

tuile creuse

##### Étage(s) ou vaisseau(x)

1 étage carré

##### Type(s) de couverture

toit à longs pans, croupe

##### Typologies et état de conservation

Typologies : IC3

##### Décor

##### Techniques

sculpture

##### Représentations

cartouche, agrafe

##### Statut de la propriété

propriété privée

1456 : Enquête à l'occasion d'un procès avec l'abbaye de Bournet, relativement à un droit de dîme dû par le prieuré de Gilet (H 1279).

1748 : Mariage d'Etienne Brocheux et de Marie Decercellier, fille d'Adrien Dercecellier, directeur général des vivres de la Marine, la cérémonie a lieu dans la chapelle du prieuré de Ste-Madeleine de Gilet, paroisse de Ludon (Série E).

1766 : Reconnaissance par Pierre-Charles Dubos, prieur de Gillet (H 806 ; fol. 88).

Paul Duchesne, Chronique de Ludon en Médoc, 1960.

p. 93-94

1691 : « *Visite de l'église et de la chapelle de Gilet par M. Charbonnel, curé de Bruges, député par Mgr Louis d'Anglure de Bourlement, archevêque de Bordeaux* » [...]. Visite de la chapelle de Sainte-Madeleine de Gilet ; située à une demi-heure de chemin de l'église paroissiale, appelée le prieuré de Gilet, nous y avons trouvé l'autel propre, en tout un calice, une chasuble, mais l'aube est fort usée et l'amict à ne pouvoir servir. On ne connaît presque point les figures qui sont dans le tableau et les figures de la Sainte-Vierge et de sainte Magdeleine qui sont l'une du côté de l'évangile, l'autre du côté de l'épître, ont perdu tous leurs traits. Nous estimons qu'il serait mieux qu'il n'y en eut pas. Tous les vitrages de la chapelle sont fracassés. Feu Mgr, dans sa visite, ordonna qu'on fermerait un grand jour qu'il y a au milieu sur l'autel, qu'on mettrait une croix dans le cimetière, qu'on réparerait la chambre destinée au prêtre servant, dont on n'a tenu aucun compte. Non plus que d'y faire dire messe les dimanches et fêtes, comme il fut ordonné par Mgr. Le prieur s'étant contenté pendant longtemps d'y faire célébrer de quinze en quinze. Cependant, le prieuré, dont le revenu consiste en agrières et décimes, avec son enclos, a été affermé dans le temps commun de cinq à six cents livres".

p. 106

1759 : Le 14 août, décéda, dans la maison du prieuré de Gilet, M. Jacques Anglin, prêtre irlandais, aumônier dudit prieuré, et fut inhumé dans le cimetière de Ludon.

## Beschreibung

### Beschreibung

Die Domaine de La Chapelle befindet sich in den Palus von Ludon, am Ort Gillet, in der Nähe des Baches La Mouline.

Der Wohnbereich besteht aus einem alten Logis, dessen vierjochige Fassade auf einen Hof im Norden blickt. Die Buchten sind als Segmentbogen mit Kanalklammern behandelt; die Eingangstür ist gewölbt und gekehlt mit Krummstäben. Pilaster mit Bossenwerk rahmen die Fassade ein.

In der Verlängerung wurde eine ehemalige Bütt mit Entlastungsbucht in eine Garage umgewandelt. Südlich des Wohnhauses wurde ein "neues" Wohnhaus angebaut. Vom alten Weinkeller ist noch die Kartusche in Amortisation mit der Aufschrift "DOMAINE DE LA CHAPELLE" erhalten.

Ein Scheunenstall für Rennpferde wurde etwas abseits im Norden errichtet.

### Beschreibende Elemente

#### Material(ien)

des Rohbaus, Verarbeitung und Verkleidung: Kalkstein, Quaderstein, Putz; Bruchstein.

#### Material(ien) der Dacheindeckung

Hohlziegel

#### Stockwerk(e) oder Gefäß(e)

1 quadratisches Stockwerk

### Art(en) der Dacheindeckung

Satteldach, Walmdach

### Typologien und Erhaltungszustand

Typologien: IC3

### Dekor

#### Techniken

Skulptur

### Darstellungen

Kartusche, Klammer

### Eigentumsstatus

Privateigentum

[...]

1456: Untersuchung anlässlich eines Prozesses mit der Abtei Bournet in Bezug auf ein vom Priorat Gilet geschuldetes Zehntrecht (H 1279).

1748: Etienne Brocheux und Marie Decercellier, Tochter von Adrien Dercecellier, Generaldirektor der Marineproviandverwaltung, heiraten. Die Zeremonie findet in der Kapelle des Priorats Ste-Madeleine de Gilet, Pfarrei Ludon, statt (Serie E).

1766: Anerkennung durch Pierre-Charles Dubos, Prior von Gilet (H 806; fol. 88).

Paul Duchesne, *Chronique de Ludon en Médoc*, 1960.

p. 93-94

1691: „*Besuch bei der Kirche und Kapelle von Gilet seitens M. Charbonnel, Pfarrer von Brügge, Stellvertreter von Msgr. Louis d'Anglure de Bourlement, Erzbischof von Bordeaux*“ [...]. Besuch der Kapelle der Heiligen Magdalena von Giley; sie liegt eine halbe Stunde Weg von der Pfarrkirche entfernt und wird das Priorat von Giley genannt. Wir haben dort den Altar sauber vorgefunden, insgesamt einen Kelch, eine Kasel, aber die Albe ist sehr abgenutzt und der Amict kann nicht mehr dienen. Die Figuren auf dem Gemälde sind kaum bekannt, und die Figuren der Heiligen Jungfrau und der Heiligen Magdalena, von denen die eine auf der Seite des Evangeliums und die andere auf der Seite der Epistel steht, haben alle ihre Züge verloren. Wir sind der Meinung, dass es besser wäre, wenn sie nicht mehr vorhanden wären. Alle Fensterscheiben der Kapelle sind zerbrochen. Der verstorbene Bischof ordnete bei seinem Besuch an, dass ein großes Fenster, das sich in der Mitte des Altars befindet, geschlossen wird, dass ein Kreuz auf dem Friedhof aufgestellt wird und dass das Zimmer, das für den Priester als Diener bestimmt ist, repariert wird, was nicht berücksichtigt wurde. Der Prior hatte sich lange Zeit damit begnügt, die Messe nur von fünfzehn Tagen auf fünfzehn Tage zu verlegen, und es war ihm auch nicht möglich, die Messe an Sonn- und Feiertagen zu lesen. Dennoch wurde das Priorat, dessen Einkommen aus Agrire und Zehnten besteht, mit seinem Gehege in der allgemeinen Zeit mit fünf- bis sechshundert Pfund verpachtet".

p. 106

1759: Am 14. August starb im Haus des Priorats von Gilet der irische Priester Jacques Anglin, Kaplan des Priorats, und wurde auf dem Friedhof von Ludon beerdigt.

### Source

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/pdf/9871380c-c0a1-4eae-b7f7-7213a77ad4c9/domaine-de-la-chapelle.pdf?vignette=Vignette>

## Pleine-Selve, Anc. Abbaye et Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pleine-Selve</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Abbaye et Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Blaye</b>
	Code postal:	<b>33820</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33326</b>
<b>12ème siècle (1145)</b>	Coordonnées:	<b>45° 19' 31.343" N, 0° 34' 21.551" W</b>

### Description

L'abbaye Sainte-Marie-Madeleine entre dans l'histoire pour avoir été fondée vers 1145-1150 par Geoffroi du Loroux, archevêque de Bordeaux. Seul vestige de l'imposant monastère des Prémontrés, l'église de l'abbaye Sainte-Marie-Madeleine, fondée au 12e siècle, est le joyau du village de Pleine-Selve.

Église du 12e siècle, composée à l'époque d'une nef unique, d'un transept et d'une abside plate. Au 13e siècle, ajout de chapelles dans les bras du transept. Les bâtiments conventuels ont été entièrement détruits par les troupes françaises en 1407 pendant la guerre de Cent Ans, puis pendant les guerres de religion. L'église elle-même fut amputée de sa nef. De l'édifice du 13e siècle subsistent la croisée, le bras nord du transept, la chapelle nord et l'abside plate. Au 19e siècle, construction d'une sacristie sur la façade sud de l'abside.

L'église romane n'est que le chœur de l'ancienne église, seule l'abside présente l'architecture du 12e siècle. Aujourd'hui, elle a le statut d'église paroissiale. L'édifice a été classé monument historique en 1908.

### Beschreibung

Die Abtei St. Maria Magdalena geht in die Geschichte ein, weil sie um 1145-1150 von Geoffroi du Loroux, Erzbischof von Bordeaux, gegründet wurde. Der einzige Überrest des imposanten Prämonstratenserklosters, die im 12. Jahrhundert gegründete Kirche der Abtei St. Maria Magdalena, ist das Juwel des Dorfes Pleine-Selve.

Kirche aus dem 12. Jahrhundert, die damals aus einem einzigen Schiff, einem Querschiff und einer flachen Apsis bestand. Im 13. Jahrhundert Anbau von Kapellen in die Arme des Querhauses. Die Klostergebäude wurden 1407 während des Hundertjährigen Krieges und dann während der Religionskriege von französischen Truppen vollständig zerstört. Der Kirche selbst wurde das Kirchenschiff amputiert. Von dem Gebäude aus dem 13. Jahrhundert sind die Vierung, der Nordarm des Querschiffs, die Nordkapelle und die flache Apsis erhalten. Im 19. Jahrhundert Bau einer Sakristei an der Südfassade des Apsis.

Die romanische Kirche ist nur der Chor der alten Kirche, nur die Apsis präsentiert die Architektur des 12. Jahrhunderts. Heute hat sie den Status einer Pfarrkirche. Das Gebäude wurde 1908 unter Denkmalschutz gestellt.

### Sources

<https://www.komoot.de/guide/1218331/ausflugsziele-rund-um-etauliers>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pleine-Selve?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pleine-Selve?uselang=fr)

## Saint-Émilion, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Émilion</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Libourne</b>
	Code postal:	<b>33330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33394</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 52' 8.882" N, 0° 10' 5.617" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Chapelle de la Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Gironde (33) ; Saint-Emilion

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Aquitaine

#### Références cadastrales

C 948

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle

#### Description historique

Dominant la Porte Sainte-Marie existait autrefois un important cimetière. De nombreuses tombes à étages étaient creusées en plein roc. Un fanal, placé au sommet d'une croix très élevée, servait de phare aux convois funèbres. Sur ce cimetière fut élevé le premier monastère de Saint-Emilion, sous le vocable de Sainte-Marie de Fussignac, ruiné par les Sarrazins, puis une chapelle, rasée à la Révolution. Actuellement, seule subsiste une petite chapelle dite "la Magdelaine", bâtie au 13e siècle sur le bord d'un rocher dominant la vallée. Elle recouvre un charnier et présentait une peinture du 13e siècle représentant le Jugement Dernier, peinture qui a disparu depuis. Cet édifice rectangulaire comporte une nef sans travée. Elle est voûtée en berceau brisé. Aux deux extrémités de la nef, un arc formeret repose sur des colonnettes engagées dans les angles, par l'entremise de chapiteaux à feuillage. Il n'y a pas de chœur. L'autel est directement appuyé contre l'abside plate. A l'extérieur, la chapelle présente un fronton triangulaire qui dépasse le toit. La porte est percée au centre sous un arc brisé. Le chevet plat comporte un fronton semblable à celui de la façade.

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH



**Date et niveau de protection de l'édifice**

1965/07/12 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle de la Madeleine (cad. C 948) : inscription par arrêté du 12 juillet 1965

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Magdalena-Kapelle

**Standort**

Neu-Aquitanien; Gironde (33); Saint-Emilion

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Aquitanien

**Katasterreferenzen**

C 948

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

13. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Oberhalb des St.-Marien-Tores existierte einst ein großer Friedhof. Zahlreiche mehrstöckige Gräber waren in den Fels gehauen. Eine Laterne auf der Spitze eines hohen Kreuzes diente als Leuchtturm für die Trauerzüge. Auf diesem Friedhof wurde das erste Kloster von Saint-Emilion unter dem Namen Sainte-Marie de Fussignac errichtet, das von den Sarrazins ruiniert wurde, und später eine Kapelle, die während der Revolution abgerissen wurde. Heute existiert nur noch eine kleine Kapelle namens „La Magdelaine“, die im 13. Jahrhundert am Rand eines Felsens mit Blick auf das Tal errichtet wurde. Sie bedeckte ein Massengrab und zeigte ein Gemälde aus dem 13. Jahrhundert, das das Jüngste Gericht darstellte und seitdem verschwunden ist. Das rechteckige Gebäude besteht aus einem Schiff ohne Querschiff. Es hat ein gebrochenes Tonnengewölbe. An beiden Enden des Kirchenschiffs ruht ein Formbogen auf Säulchen, die durch Laubkapitelle in die Ecken eingelassen sind. Es gibt keinen Chor. Der Altar ist direkt an die flache Apsis gelehnt. An der Außenseite der Kapelle befindet sich ein dreieckiger Giebel, der über das Dach hinausragt. Die Tür ist in der Mitte unter einem Spitzbogen durchbrochen. Am flachen Kopfbogen befindet sich ein Giebel, der dem an der Fassade ähnelt.

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1965/07/12: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Magdalena-Kapelle (cad. C 948): Eintragung durch Erlass vom 12. Juli 1965.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Sources**

<https://monumentum.fr/chapelle-madeleine-pa00083724.html>

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00083724](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00083724)

<https://de.wikipedia.org/wiki/Saint-%C3%89milion>

## Saint-Émilion, Hospice de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Émilion</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Hospice de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Libourne</b>
	Code postal:	<b>33330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33394</b>
<b>16ème siècle (env. 1545)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 53' 33.616" N, 0° 9' 24.358" W]</b>

### Description

#### Le Hospice de la Madeleine

Cet imposant bâtiment en retrait de la porte Bouqueyre abritait un hospice et plus loin une chapelle qui, pas à pas, s'est rapprochée de ses murs à cause de l'ivresse des paysans.

La cité de Saint-Émilion, se targuant de posséder plusieurs centres religieux, était aussi fortement dotée d'établissements hospitaliers : l'hôpital Saint-Julien (à proximité des Grandes murailles, disparu), l'hôpital de la Gaffelière (au bas de la ville) et l'hôpital de la Madeleine.

Les hospices du moyen âge, asiles pour pèlerins ou refuges de lépreux et de pestiférés, étaient situés de préférence à l'écart des murs de la ville, pour éviter la contamination. Celui de la Madeleine, était vraisemblablement destiné à l'accueil des blessés et des malades non contagieux. On traitait la lèpre à la Gaffelière (gaffet signifiant lépreux en gascon).

L'Hospice de la Madeleine possédait une chapelle dès 1545, la chapelle Sainte Marguerite et son petit cimetière, situés à l'angle actuel de la rue de la Grande fontaine et de la rue de la Porte Saint Martin. À cause de la distance de l'hôpital et du passage continu dans la rue, la fréquentation diminua. En 1677, le chapelain se plaint d'être « *notablement in terrompa pendant la célébration de la Sainte Messe par des blasphèmes ou paroles sales qu'on y entend proférer par des personnes scandaleuses ou ivres qui s'arrêtent tout contre dans la rue et cela principalement les dimanches et fêtes auxquels jours il y a grand concours de paysans.* »

À la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'archevêque de Bordeaux ordonne le transfert de la chapelle contre le nouvel hôpital. Depuis, la chapelle a été transférée à l'étage, au dessus de l'entrée du musée. Elle offre une jolie charpente en coque de navire et sa présence se signale par son clocheton. La cloche a été remplacée par un élégant ange blanc dont le style est l'objet de nombreuses tentatives de datation par les visiteurs. En réalité, cet ange est une création contemporaine de Michel Wohlfahrt. D'autres oeuvres de l'artiste sont à découvrir au fond d'une galerie souterraine du musée.

La porte de gauche (autrefois entrée du musée) de ce large bâtiment à l'élégante façade classique (XVII<sup>ème</sup> siècle) était réservée au service des malades tandis que la porte de réception, surmontée d'une arcade en cul-de-four très pure, ouvrait sur un bel escalier desservant les étages. Les pièces, chauffées par de nombreuses cheminées offraient un confort hivernal aux malades. Le parc clos, ombragé par la falaise, aidait à la convalescence tandis que la source d'eau claire procurait une hygiène permanente.

### Beschreibung

#### Das Magdalena-Hospiz

Dieses imposante Gebäude abseits der Porte Bouqueyre beherbergte ein Hospiz und weiter hinten eine Kapelle, die wegen der Trunkenheit der Bauern Schritt für Schritt näher an ihre Mauern gelegt wurde.

Die Stadt Saint-Émilion, die sich mehrerer religiöser Zentren rühmte, war auch stark mit

Krankenhäusern ausgestattet: das Hospital St. Julian (in der Nähe der Grandes Murailles, heute nicht mehr vorhanden), das Hospital von Gaffelière (im unteren Teil der Stadt) und das Magdalena-Hospital.

Die Hospize des Mittelalters waren Pilgerstätten oder Zufluchtsorte für Leprakranke und Pestkranke und befanden sich vorzugsweise außerhalb der Stadtmauern, um eine Ansteckung zu vermeiden. Die Magdalena-Kirche war wahrscheinlich dazu bestimmt, nicht ansteckende Verwundete und Kranke aufzunehmen. Lepra wurde in Gaffelière behandelt (Gaffet bedeutet in der Gascogne Leprakranke).

Das Magdalena-Hospiz besaß seit 1545 eine Kapelle, die Margaretha-Kapelle, und einen kleinen Friedhof, der sich an der heutigen Ecke der Rue de la Grande Fontaine und der Rue de la Porte Saint Martin befand. Aufgrund der Entfernung zum Krankenhaus und des ständigen Durchgangs durch die Straße nahm die Zahl der Besucher ab. Im Jahr 1677 beschwerte sich der Kaplan, dass er *„während der Feier der Heiligen Messe durch Gotteslästerungen oder schmutzige Worte, die man von skandalösen oder betrunkenen Personen hört, die auf der Straße stehen bleiben, merklich gestört wird.“*

Ende des 17. Jahrhunderts ordnete der Erzbischof von Bordeaux an, dass die Kapelle in das neue Krankenhaus verlegt werden sollte. Seitdem wurde die Kapelle in das Obergeschoss über dem Eingang des Museums verlegt. Die Kapelle hat ein hübsches Schiffsrumpferüst und ihr Glockentürmchen weist auf ihre Anwesenheit hin. Die Glocke wurde durch einen eleganten weißen Engel ersetzt, dessen Stil von den Besuchern immer wieder versucht wird zu datieren. In Wirklichkeit ist dieser Engel eine zeitgenössische Kreation von Michel Wohlfahrt. Weitere Werke des Künstlers sind am Ende einer unterirdischen Galerie des Museums zu entdecken.

Die linke Tür (früher der Eingang zum Museum) dieses breiten Gebäudes mit seiner eleganten klassizistischen Fassade (17. Jhdt.) war für die Krankenstation reserviert, während die Empfangstür, die von einer Arkade überragt wird Die Treppe führte zu den oberen Stockwerken. Die von zahlreichen Kaminen beheizten Räume boten den Kranken im Winter Komfort. Der eingezäunte Park, der im Schatten der Der von der Klippe umgebene Park unterstützte die Genesung, während die Quelle mit klarem Wasser für ständige Hygiene sorgte.

### Source

[https://books.google.de/books?id=YFBXEAAAQBAJ&dq=Saint-%C3%89milion+Hospice+pour+l%C3%A9preux+et+pestif%C3%A9r%C3%A9s&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=YFBXEAAAQBAJ&dq=Saint-%C3%89milion+Hospice+pour+l%C3%A9preux+et+pestif%C3%A9r%C3%A9s&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 49)

## Saint-Morillon, Sœurs Dominicaines de Béthanie (anc. Sœurs Ste.-Marie-Madeleine de Béthanie)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Morillon</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Sœurs Dominicaines de Béthanie (anc. Sœurs Ste.-Marie-Madeleine de Béthanie)</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Bordeaux</b>
	Code postal:	<b>33650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33454</b>
<b>19ème siècle (1866)</b>	Coordonnées:	<b>44° 38' 59.327'' N, 0° 30' 11.956'' W</b>

### Description

#### Ordre de droit pontifical

#### Approbation pontificale

12 avril 1902 par Léon XIII

#### Institut

congrégation religieuse

#### Type

apostolique

#### Spiritualité

dominicaine

#### But

visite des prisons, adoration eucharistique

#### Structure et histoire

##### Fondation

14 août 1866

##### Fondateur

Jean-Joseph Lataste

##### Patron

sainte Marie-Madeleine

##### Rattaché

à ordre des Prêcheurs

Les sœurs dominicaines de Béthanie (en latin : Congregationis Sororum Tertii Ordinis Sancti Dominici a Bethania) sont une congrégation religieuse féminine hospitalière et contemplative de droit pontifical.

#### Historique

En 1864, le Père dominicain Jean-Joseph Lataste (1832-1869) est envoyé par son prédécesseur pour

prêcher une retraite spirituelle dans la prison pour femmes de Cadillac, qui hébergeait des femmes condamnées aux travaux forcés pour des crimes tels que vol, infanticide, avortement et meurtre. Il prend conscience que plusieurs femmes peuvent, à leur sortie de prison, se consacrer à Dieu. S'inspirant de Marie-Madeleine, Lataste a l'idée de fonder une nouvelle famille religieuse pour offrir aux anciennes prisonnières la possibilité de vivre en communauté avec d'autres femmes partageant une vie de prière et d'apostolat avec d'autres religieuses au passé différent (un des piliers de la vie communautaire à Béthanie est la discrétion sur son passé qui permet à toutes les religieuses de pouvoir vivre une nouvelle vie). La congrégation est fondée le 14 août 1866 à Fresnes sous le nom de sœurs de Sainte Marie Madeleine de Béthanie. La cofondatrice de la congrégation est Mère Henri-Dominique ; née à Tours le 17 juillet 1822, à 21 ans elle entre chez les sœurs de charité de la Présentation de Tours. Après une première rencontre avec le Père Lataste, elle devient cofondatrice et la première supérieure de la congrégation. En 1884, elle est élue prieure générale. Elle meurt le 27 février 1907.

La congrégation est affilié à l'ordre des Frères Prêcheurs le 1er novembre 1888 et reçoit son décret de louange le 12 avril 1902 et l'approbation définitive du Saint-Siège le 23 août 1910. Ses constitutions sont définitivement approuvées par le Saint-Siège le 17 juin 1931.

### **Activités et diffusion**

Les dominicaines de Béthanie se consacrent principalement à la visite de prisons et à l'adoration eucharistique.

Elles sont présentes en France (Montferrand-le-Château), en Suisse (Sachseln) et en Italie (Turin).

En 2017, la congrégation comptait 53 religieuses dans 4 maisons.

## **Beschreibung**

### **Orden nach päpstlichem Recht**

Päpstliche Approbation

12. April 1902 durch Leo XIII.

### **Institut**

Ordenskongregation

### **Typ**

apostolisch

### **Spiritualität**

Dominikanisch

### **Zweck**

Besuch von Gefängnissen, eucharistische Anbetung

### **Struktur und Geschichte**

#### **Gründung**

14. August 1866

#### **Gründer**

Jean-Joseph Lataste

#### **Patron**

Heilige Maria Magdalena

## **Angegliedert**

an Orden der Prediger

Die Dominikanerinnen von Bethanien (lateinisch: Congregationis Sororum Tertii Ordinis Sancti Dominici a Bethania ) sind eine gastfreundliche und kontemplative weibliche religiöse Gemeinde mit päpstlichem Recht.

## **Geschichte**

1864 wurde der dominikanische Pater Jean-Joseph Lataste (1832-1869) von seinem Vorgänger geschickt, um einen geistlichen Rückzug im Cadillac- Frauengefängnis zu predigen, in dem Frauen untergebracht waren, die wegen Verbrechen wie Diebstahl, Kindsmord, Abtreibung und Mord zu Zwangsarbeit verurteilt wurden.

Er erkennt, dass sich viele Frauen, wenn sie aus dem Gefängnis entlassen werden, Gott widmen können. Inspiriert von Maria Magdalena hatte Lataste die Idee, eine neue religiöse Familie zu gründen, um ehemaligen Gefangenen die Möglichkeit zu bieten, mit anderen Frauen in Gemeinschaft zu leben, die ein Leben im Gebet führen und mit anderen Nonnen in einer anderen Vergangenheit apostolieren (eine der Säulen) des Gemeinschaftslebens in Bethanien liegt in der Diskretion ihrer Vergangenheit, die es allen Nonnen ermöglicht, ein neues Leben zu führen. Die Gemeinde wurde am 14. August 1866 in Fresnes unter dem Namen der Schwestern von Sainte Marie Madeleine de Béthanie gegründet . Mitbegründerin der Gemeinde ist Mutter Henri-Dominique; geboren in Tours am 17. Juli 1822. Im Alter von 21 Jahren schloss sie sich den Schwestern der Nächstenliebe der Präsentation von Touren an . Nach einem ersten Treffen mit Pater Lataste wird sie Mitbegründerin und erste Vorgesetzte der Gemeinde. 1884 wurde sie zur Generalpriorin gewählt. Sie starb am 27. Februar 1907.

Die Gemeinde wurde mit dem Unternehmen assoziiert Order of Bruder Preachers auf 1 November, Jahre 1888 und erhielt seinen Erlass des Lobes über 12 April, Jahre 1902 und die endgültige Genehmigung des Heiligen Stuhl am 23 August, 1910. Seine Verfassungen wurden schließlich am 17. Juni 1931 vom Heiligen Stuhl genehmigt.

## **Aktivitäten und Verbreitung**

Die Dominikaner von Bethanien widmen sich hauptsächlich dem Besuch von Gefängnissen und der eucharistischen Anbetung.

Sie sind in Frankreich (Montferrand-le-Château), der Schweiz (Sachseln) und Italien (Turin) vertreten.

Im Jahr 2017 hatte die Gemeinde 53 Nonnen in 4 Häusern.

## **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominicaines\\_de\\_B%C3%A9thanie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominicaines_de_B%C3%A9thanie)

[https://de.frwiki.wiki/wiki/Dominicaines\\_de\\_B%C3%A9thanie](https://de.frwiki.wiki/wiki/Dominicaines_de_B%C3%A9thanie)

## Saugon, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saugon</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Blaye</b>
	Code postal:	<b>33920</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33502</b>
<b>13ème siècle (1862)</b>	Coordonnées:	<b>45° 10' 41.664" N, 0° 30' 13.313" W</b>

### Description

La paroisse de Saugon ayant toujours été desservie par Générac, un curé n'est nommé qu'à la fin de la construction. L'église est bâtie sur l'emplacement de l'ancien cimetière, étant lui-même à l'emplacement de l'ancienne église. Un presbytère est également construit à cette époque. Cette église de style XIIIe siècle est dotée d'un clocher moderne abritant une cloche de 1677, don des seigneurs du château des Logis.

*(D'après "Le patrimoine des communes de la Gironde" - Flohic éditions)*

### Beschreibung

Da die Pfarrei Saugon schon immer von Générac aus betreut wurde, wurde ein Pfarrer erst nach Abschluss der Bauarbeiten ernannt. Die Kirche wurde an der Stelle des alten Friedhofs errichtet, der sich wiederum an der Stelle der alten Kirche befand. Auch ein Pfarrhaus wurde zu dieser Zeit errichtet.

Die Kirche im Stil des 13. Jahrhunderts verfügt über einen modernen Glockenturm mit einer Glocke aus dem Jahr 1677, die von den Herren des Schlosses Les Logis gestiftet wurde.

*(Nach "Le patrimoine des communes de la Gironde" - Flohic éditions)*

### Sources

<https://www.cathoblaye.fr/secteur-pastoral/les-18-paroisses/eglise-sainte-madeleine-de-saugon>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saugon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saugon?uselang=fr)



## Sauternes, Chapelle et Pont de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sauternes</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle et Pont de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Langon</b>
	Code postal:	<b>33210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33504</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1691)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 31' 51.715" N, 0° 20' 35.765" W]</b>

### Description

Chapelle de la MADELEINE.

Procès verbaux de visites de la chapelle :

En 1691.

« La chapelle de la Madeleine est ouverte et ne ferme plus depuis longtemps, l'autel est formé d'un tas de pierres, la façade menace ruine, il existe une fenêtre sans châssis ni vitrage de chaque côté de l'autel. Elle est ouverte à tous les vents. Le bétail s'y retire par mauvais temps, elle est carrelée, mais non lambrissée. Les religieux de Fontguilhem la desservent le jour de la fête. »

En 1728.

« La chapelle de la Madeleine est unie à l'abbaye de Fontguilhem, de l'ordre des bénédictins, l'abbé est Mr de Saujon. Les environs lui servent une rente et lui payent la dîme affermée, ordinairement 20 Livres. On y dit la messe pour la Ste Madeleine, ce sont les religieux de l'abbaye qui la desservent, mais depuis quelques années, ce sont les Cordeliers ou les Capucins qui s'en occupent. Elle fut autrefois interdite par Mgr de Bernis (?) en visite, l'interdit a été levé par Mgr de Maniban. »

...

PONT de la Madeleine. Réparation en 1950. En 1940, la charge maximum du pont est fixée à 6.000 kilogrammes, la vitesse d'un camion ne doit pas dépasser 6 Km/heure.

### Beschreibung

MAGDALENA-Kapelle.

Protokolle der Kapellenbesuche :

Im Jahr 1691.

"Die Kapelle der Madeleine ist offen und schließt seit langem nicht mehr, der Altar besteht aus einem Steinhäufen, die Fassade droht zu verfallen, es gibt ein Fenster ohne Rahmen und Verglasung auf jeder Seite des Altars. Es steht allen Winden offen. Das Vieh zieht sich bei schlechtem Wetter dorthin zurück. Das Fenster ist gekachelt, aber nicht getäfelt. Die Religiösen von Fontguilhem dienen ihr am Festtag."

1728.

"Die Kapelle der Madeleine ist mit der Abtei von Fontguilhem aus dem Benediktinerorden verbunden, Abt ist Herr de Saujon. Die Umgebung zahlt ihr eine Rente und den verpachteten Zehnten, in der Regel 20 Pfund. Die Messe zur Heiligen Magdalena wird dort von den Ordensleuten der Abtei gelesen, doch seit einigen Jahren wird sie von den Cordeliers oder Kapuzinern betreut. Früher wurde sie von Mgr. de Bernis (?) verboten, der sie besuchte."

...

PONT de la Madeleine. Reparatur im Jahr 1950. Im Jahr 1940 wurde die Höchstlast der Brücke auf 6.000 Kilogramm festgelegt, die Geschwindigkeit eines LKWs durfte 6 km/h nicht überschreiten.

**Source**

[http://vallee-du-ciron.fr/Sauterne/SautBanchedaudArchives%20.htm#Sommaire:](http://vallee-du-ciron.fr/Sauterne/SautBanchedaudArchives%20.htm#Sommaire)

## Vérac, Anc. Prieuré Madeleine de La Mongie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Mongie</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré Madeleine de la Mongie</b>	Departement:	<b>Gironde</b>
	Arondissement:	<b>Libourne</b>
	Code postal:	<b>33240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>33542</b>
<b>Inconnu (à env. 1778)</b>	Coordonnées:	<b>42° 54' 36.972" N, 0° 10' 37.715" E</b>

### Description

Église paroissiale catholique sous le vocable Notre-Dame de La Mongie. Elle était située aux limites du village de Vérac au lieu-dit actuel Mongie-La-Chapelle, route de La Mongie. Cette dernière comportait une chaire, des fonts baptismaux, un maître autel et un cimetière. Elle était en ruine en 1778. Elle a totalement disparu aujourd'hui. Cette ancienne église était à l'origine la chapelle paroissiale d'un monastère ou prieuré dit Sainte Madeleine de La Mongie, propriété de l'abbaye de Fontevraud en Anjou, Maine-et-Loire. Ce prieuré Sainte Madeleine de La Mongie de l'Ordre de Fontevraud était un couvent de femmes moniales. Ces religieuses étaient généralement des veuves, comme l'indique le nom de « Madeleine » dans l'organisation de cet ordre monastique de religieuses aristocratiques. Les bâtiments conventuels de cet ancien prieuré étaient situés au lieu dit actuel La Mongie, route de La Mongie à Vérac. Ces lieux sont aujourd'hui des exploitations viticoles et des habitations privées.

### Beschreibung

Katholische Pfarrkirche unter dem Namen Unsere Liebe Frau von La Mongie. Sie befand sich an der Grenze des Dorfes Vérac am heutigen Ort Mongie-La-Chapelle an der Straße nach La Mongie. Sie umfasste eine Kanzel, ein Taufbecken, einen Hochaltar und einen Friedhof. Im Jahr 1778 war sie eine Ruine. Heute ist sie vollständig verschwunden. Diese alte Kirche war ursprünglich die Pfarrkapelle eines Klosters oder Priorats namens St. Magdalena von La Mongie, das der Abtei von Fontevraud in Anjou, Maine-et-Loire, gehörte. Dieses Priorat Sainte Madeleine de La Mongie des Ordens von Fontevraud war ein Kloster für weibliche Nonnen. Diese Nonnen waren in der Regel Witwen, wie der Name „Magdalena“ in der Organisation dieses aristokratischen Nonnenklosterordens andeutet. Die Klostergebäude dieses ehemaligen Priorats befanden sich an dem Ort, der heute La Mongie heißt, an der Straße von La Mongie nach Vérac. Diese Orte sind heute Weinbaubetriebe und private Wohnhäuser.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9rac>

## Haute-Vienne

### Aixe-sur-Vienne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du maladrerie de Chambôret (anc. Les Casseaux)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chambôret (Les Casseaux)</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du maladrerie</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87001</b>
<b>16ème siècle (1550, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 0' 20.819" N, 1° 8' 8.2" E]</b>

#### Description

La paroisse possédait une maladrerie avec sa chapelle Sainte-Madeleine (au lieu-dit Chamborêt alias les Casseaux), un hôpital près du pont sur la Vienne, et un ermitage. Le château et la ville d'Aixe furent souvent l'enjeu de luttes féodales à l'occasion de guerres de succession vicomtines, de la guerre de Cent Ans mais aussi des guerres de religion. Dans la seconde moitié du XVIe siècle, Antoine de Bourbon, vicomte, céda ses droits sur Aixe à la famille de Rochechouart vers 1550. La châtellenie (baronnie) d'Aixe passa ensuite à la famille des Cars.

#### Beschreibung

Die Pfarrei verfügte über eine Krankenstation mit der Kapelle der Heiligen Magdalena (an einem Ort namens Chamborêt alias Casseaux), ein Krankenhaus in der Nähe der Brücke über die Vienne und eine Einsiedelei. Das Schloss und die Stadt Aixe waren häufig Schauplatz feudaler Auseinandersetzungen während der Erbfolgekriege der Vicomte, des Hundertjährigen Krieges und der Religionskriege. In der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts trat Antoine de Bourbon, Vicomte, um 1550 seine Rechte an Aixe an die Familie Rochechouart ab. Die Châtellenie (Baronie) von Aixe ging dann an die Familie des Cars über.

#### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Aixe-sur-Vienne>

## Couzeix, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Couzeix</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87050</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 52' 33.481" N, 1° 14' 22.542" E</b>

### Description

A Couzeix, plantée sur le point le plus haut du bourg, l'église Sainte-Marie-Madeleine nous attend comme une grand-mère qui voit venir ses petits enfants se blottir sous sa vieille voûte romane solide et accueillante. Depuis plus de 1000 ans « Cozei » était déjà nommée dans une bulle papale comme possession de l'abbaye Saint-Martial de Limoges.

L'Église a été construite au 11e siècle avec des reprises du 15e siècle, puis restaurée en 1823, en 1869-1875 et en 1888. Lors de cette dernière campagne de travaux, les chapelles latérales ont été dégagées au niveau de la travée d'avant-chœur, des arcs doubleaux et des colonnes ont été réalisés en granite et en calcaire pour recevoir les voûtements.

C'est un édifice caractérisé par une nef voûtée en berceau brisé conforté par des arcs doubleaux retombant sur des pilastres, des chapelles latérales sur les deux côtés au niveau de chaque travée et un chœur semi-circulaire voûté en cul-de-four. Les chapelles latérales voûtées en berceau brisé communiquent entre elles ce qui constitue une sorte de faux bas-côté. Cette communication aménagée entre chacune ne semble pas d'origine. Le portail est en arc en plein-cintre à trois voussures avec boudins retombant sur des colonnettes. Le clocher est couvert d'une flèche polygonale. Sa cloche du XIII<sup>e</sup> siècle est la doyenne du département.

Plus proche de nous, en 2012 le chœur a été doté d'un mobilier liturgique moderne (autel, ambon, siège du célébrant) sur des dessins d'Evelyne GUEROUX et des émaux de Léa SHAM'S. L'autel a été dédié le 1er juillet 2012 par Mgr Kalist.

### Beschreibung

In Couzeix, das auf dem höchsten Punkt des Dorfes steht, erwartet uns die Kirche St. Maria Magdalena wie eine Großmutter, die ihre Enkelkinder kommen sieht, die sich unter ihr altes, solides und einladendes romanisches Gewölbe kuscheln. Seit über 1000 Jahren wurde "Cozei" bereits in einer päpstlichen Bulle als Besitz der Abtei St. Martial de Limoges genannt.

Die Kirche wurde im 11. Jahrhundert mit Überarbeitungen aus dem 15. Jahrhundert erbaut und 1823, 1869-1875 und 1888 restauriert. Bei der letzten Baukampagne wurden die Seitenkapellen im Bereich des Vorchorjochs freigelegt, Doppelbögen und Säulen aus Granit und Kalkstein hergestellt, um die Gewölbe aufzunehmen.

Das Gebäude zeichnet sich durch ein Schiff mit gebrochenem Tonnengewölbe aus, das von auf Pilastern ruhenden Doppelbögen gestützt wird, sowie durch Seitenkapellen auf beiden Seiten in jedem Joch und einen halbkreisförmigen Chor mit Kreuzgewölbe. Die Seitenkapellen mit gebrochenem Tonnengewölbe sind miteinander verbunden, was eine Art falsches Seitenschiff darstellt. Diese Verbindung zwischen den beiden Kapellen scheint nicht ursprünglich zu sein. Das Portal besteht aus einem Rundbogen mit drei Gewölben und Wülsten, die auf Säulchen ruhen. Der Glockenturm ist von einer polygonalen Spitze bedeckt. Die Glocke aus dem 13. Jahrhundert ist die älteste des Departements.

Im Jahr 2012 wurde der Chor mit modernen liturgischen Möbeln (Altar, Ambo, Zelebrantensitz) nach Entwürfen von Evelyne GUEROUX und Glasuren von Léa SHAM'S ausgestattet. Der Altar wurde am 1. Juli 2012 von Bischof Kalist eingeweiht.

### **Sources**

<https://www.diocese-limoges.fr/grand-limoges/paroisses/saint-eloi-des-hauts-de-laurence/nos-eglises/eglise-sainte-marie-madeleine-a-couzeix/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Couzeix?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Couzeix?uselang=fr)

## Fromental-Bagnol, Anc. Chapelle du Léproserie Madeleine-de-Bagnoux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bagnol</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle du Léproserie Madeleine-de-Bagnoux</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Bellac</b>
	Code postal:	<b>87250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87068</b>
<b>Env. 13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 9' 18.583" N, 1° 25' 37.607" E]</b>

### Description

Parmi ceux de ces établissements dont la fondation est antérieure au XIIIe siècle on trouve : Sur la route de Paris, car ce n'est plus vers Bourges que la route du Nord se dirige depuis le Xe siècle, la maladrerie de Beaune, peut être la léproserie de la Mazelle; celle de Fromental (Sainte-Madeleine de Bagnoux). Cette route était parallèle à l'ancienne voie romaine où l'on trouvait les commanderies du Palais et de Paulhac, ce qui prouve que celle-ci n'était pas complètement abandonnée.

### Beschreibung

Unter den Einrichtungen, die vor dem 13. Jahrhundert gegründet wurden, finden sich folgende: Auf der Straße nach Paris, da die nördliche Straße seit dem 10. Jahrhundert nicht mehr nach Bourges führt, liegt die Krankenstation von Beaune, vielleicht die Leprakolonie von La Mazelle, und die von Fromental (St. Magdalena von Bagnoux). Diese Straße verlief parallel zu der alten römischen Straße, auf der sich die Komtureien von Le Palais und Paulhac befanden, was beweist, dass diese Straße noch nicht völlig verlassen war.

### Source

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54892650/texteBrut> (p. 143)

## Isle, Chapelle [de la Madeleine] du château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Isle</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle [de la Madeleine] du château</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87075</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 48' 27.119" N, 1° 11' 33.695" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[\[https://www.ville-isle.fr/ma-ville/histoire-s-d-isle/le-chateau-disle-ancienne-residence-des-eveques-de-limoges/\]](https://www.ville-isle.fr/ma-ville/histoire-s-d-isle/le-chateau-disle-ancienne-residence-des-eveques-de-limoges/)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)



## La Geneytouse, Maladrerie de Puy-Jobert

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Geneytouse</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>La Geneytouse</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87070</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 46' 47.968" N, 1° 27' 54.619" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)

## Les Cars, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Cars</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87029</b>
<b>Env 11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 40' 47.978" N, 1° 4' 22.858" E]</b>

### Description

À la fin du XIe siècle, Ramnulphe de Lastours, donne à l'abbaye Saint-Martial de Limoges, la villa de Quadris, (village des Cars), situé dans la partie boisée de la vaste paroisse de Flavignac. Le village paraît déjà doté d'une chapelle Sainte-Marie-Madeleine. L'abbaye y fonde rapidement un prieuré formellement attesté dès les premières années du XIIe siècle.

### Beschreibung

Am Ende des 11. Jahrhunderts schenkte Ramnulphe de Lastours der Abtei St. Martial in Limoges die Villa de Quadris (Dorf Les Cars), die sich im bewaldeten Teil der weitläufigen Pfarrei Flavignac befand. Das Dorf scheint bereits über eine Kapelle St. Maria Magdalena zu verfügen. Die Abtei gründete dort schnell ein Priorat, das bereits in den ersten Jahren des 12. Jahrhunderts formell belegt ist.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Cars](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Cars)

## Les Cars, Anc. Église Ste.-Madeleine (actuel de la Nativite-de-la-Tres-Ste.-Vierge)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Cars</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine (actuel de la Nativite-de-la-Tres-Ste.-Vierge)</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87029</b>
<b>Env 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 40' 51.085" N, 1° 4' 19.844" E</b>

### Description

L'église des Cars a été fondée au XIIe siècle, après la donation du village des Cars au monastère Saint-Martial de Limoges par le Doyen du monastère de Saint-Yrieix.

Elle était placée d'abord sous le vocable de Sainte-Madeleine puis plus tard sous celui de la Nativité de la Sainte-Vierge.

En 1530, elle était une annexe de la cure de Flavignac. Des vicaires y furent fondées au XVe siècle par des membres de la famille Pérusse qui y nommaient les titulaires jusqu'à la Révolution. Elle dépendait de l'archiprêtre de La Meyze.

### Extérieur

De gros contreforts étayent le bâtiment. Dans le mur Sud s'ouvre la porte d'entrée, dans un portail en accolade avec un écusson sans armoiries, formée de trois nervures retombant sur des bases prismatiques. Une petite porte à arc en plein cintre donne accès au croisillon Sud du transept. Le clocher actuel, carré, a remplacé en 1920 un clocher-mur à une seule ouverture, surmonté d'un fronton triangulaire.

### Beschreibung

Die Kirche von Les Cars wurde im 12. Jahrhundert gegründet, nachdem der Dekan des Klosters Saint-Yrieix das Dorf Les Cars dem Kloster Saint-Martial in Limoges geschenkt hatte.

Sie stand zunächst unter dem Patronat der Heiligen Magdalena und später unter dem der Geburt der Heiligen Jungfrau.

Im Jahr 1530 war sie ein Nebengebäude des Pfarrhauses von Flavignac. Im 15. Jahrhundert wurden dort von Mitgliedern der Familie Pérusse Vikare gegründet, die bis zur Revolution die Amtsinhaber ernannten. Sie unterstand dem Erzpriestertum La Meyze.

### Außenseite

Große Strebebögen stützen das Gebäude ab. In der Südmauer öffnet sich die Eingangstür in einem akkoladenförmigen Portal mit einem Wappenschild ohne Wappen, das aus drei auf prismatischen Basen ruhenden Rippen gebildet wird. Eine kleine Tür mit Rundbogen führt zum südlichen Kreuzgang des Querschiffs. Der heutige quadratische Glockenturm ersetzte 1920 einen Mauerglockenturm mit einer einzigen Öffnung, der von einem dreieckigen Giebel gekrönt wurde.

### Source

<http://www.histoirearcheo-paysdechalus.com/pages/le-pays-de-chalus/les-cars/eglise-des-cars.html>

## Limoges, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Limoges</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87085</b>
<b>15ème siècle (1475)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 50' 1.028" N, 1° 15' 39.978" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)

## Limoges, Anc. Confrérie Penitents de la Miséricorde (dédiée à Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Limoges</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Confrérie Penitents de la Miséricorde (dédiée à Ste.-MarieMadeleine)</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87085</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[45° 49' 42.478" N, 1° 15' 27.148" E]</b>

### Description

#### Petit historique sur les pénitents à Limoges

Les confréries ou compagnies de pénitents étaient des groupements laïcs dont les membres portaient un costume spécial. Les confrères se soumettaient, dans l'exercice de leurs pratiques religieuses, à des pénitences particulières : prières et invocations à certains moments de la journées, jeûnes prolongés, mortifications diverses.

Ces associations se développent en Italie au XVe siècle, puis pénètrent dans le Sud de la France où elles connaissent une grande vogue, surtout au début du XVIe siècle. Il faut arriver à la fin de ce siècle pour trouver des confréries de pénitents en Limousin, à Tulle d'abord, en 1590, et seulement huit ans après à Limoges.

Notre ville doit sa première compagnie à Bernard Bardon de Brun. Né à Limoges dans une des familles de la meilleure bourgeoisie du Château, il alla étudier le Droit à Toulouse. Là, il s'affilia à la compagnie des Pénitents Noirs de la ville. Revenu à Limoges, devenu avocat, il fonda, le 10 septembre 1598, une confrérie identique à celle qu'il avait découverte durant ses études, les Pénitents Noirs de la Sainte Croix.

Quelques années plus tard furent créées les compagnies des Pénitents Bleus de saint Jérôme, des Pénitents Blancs de saint Jean Baptiste et des Pénitents Gris de saint François. En 1619 fut fondée une nouvelle compagnie, celle des Pénitents de la Miséricorde, ou feuille-morte, sous l'invocation de sainte Madeleine. Enfin fut instituée en 1622 la compagnie des Pénitents Pourpres de la Charité. Chacune de ces associations étaient communément désignée d'après la couleur de leur tenue, le « sac » et la cagoule, noire, bleue, blanche, grise, beige ou rouge.

Ces six compagnies durèrent jusqu'à la Révolution. Encore aujourd'hui, plusieurs noms de rue à Limoges en gardent le souvenir : rue des Pénitents-Noirs, rue des Pénitents-Blancs et rue des Pénitents-Rouges.

#### Les pénitents feuille-morte

Huit prêtres, Mathias Magnon, Léonard Fournier, Antoine Farne, Pardoux Rebière, Léonard Bélut, Léonard Baresge, Bernard Arasse et Jean Cheysson, et un bourgeois, Jean Lemoine, furent à l'origine de la compagnie des Pénitents de la Miséricorde, ou feuille-morte, placée sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine.

La confrérie, ouverte à tous, installa sa « tribune », lieu de réunion, dans l'église Saint-Martial-de-Montjovis, élevée au lieu même où, en 994, les habitants atteints du mal des Ardents recouvrèrent la santé lors de l'ostension des reliques de saint Martial.

A la tête de la compagnie, il y a un recteur, assisté d'un vice recteur, un trésorier et son adjoint, un maître des cérémonies et son substitut, un messenger chargé de porter les convocations et des portiers pour assurer la police des séances dans la « tribune ».

« Faisons pénitence et nous serons sauvés », telle est la maxime et la grande espérance du pénitent feuille-morte. En entrant dans la compagnie, il s'engage non seulement à prier chaque soir sainte Marie-Madeleine, mais aussi à participer, dans la « tribune » de la compagnie, chaque dimanche à l'office et à la messe lors des grandes fêtes et en de nombreuses autres occasions. Il participe bien sûr aux processions de la compagnie. Il rend visite aux confrères malades, les assiste dans leur agonie et les porte à leur dernière demeure. Il visite aussi les hôpitaux et les prisons pour y apporter aide spirituelle et matérielle. De plus, dans sa vie privée, il doit fuir les cabarets, les jeux de hasard, les blasphèmes et la luxure.

Comme toutes les autres confréries, les pénitents feuille-morte cessèrent toute activité après la publication du décret du 18 août 1792 supprimant toutes les congrégations religieuses, confréries et associations pieuses ou de charité. Recréée en 1804, la confrérie s'installa d'abord dans une chapelle de l'église Saint-Michel-des-Lions, puis, composée en majorité de bouchers, elle émigra quelques années plus tard dans la chapelle Saint-Aurélien.

Le dernier registre de la confrérie s'arrête en 1865 : il y avait à cette date 31 membres, qui cessèrent de se réunir.

### **La reconstitution historique de la procession**

Les objets de cette confrérie - croix, panonceaux, souches, etc., la plupart marquées de l'image de sainte Marie-Madeleine pénitente - sont toujours conservés dans la chapelle de la rue de la Boucherie : ce sont eux qui servent lors de la reconstitution historique organisée par Renaissance du Vieux Limoges. Les habits, sacs, cagoules, gants et ceinture de corde, ont été refaits à l'identique et quelques chapelets acquis.

Tous les sept ans, le groupe anonyme part du mémorial de Montjovis, tout près de l'endroit où s'élevaient, avant la Révolution, l'église paroissiale Saint-Martial-de-Montjovis et la « tribune » des pénitents feuille-morte. Il descend le faubourg Montjovis puis la rue Montmailler en chantant les hymnes traditionnels en latin et en s'arrêtant devant chaque niche de saint pour une invocation, également en latin, au personnage qui y est représenté. Puis, traversant la place Denis-Dussoubs, les participants gagnent, toujours en chantant, la rue de la Boucherie par la rue Adrien-Dubouché et la place de la Motte. Au haut de la rue, la confrérie Saint-Aurélien accueille les arrivants et les accompagne jusque dans la chapelle qui fut le dernier siège des pénitents feuille-morte. Une dernière invocation à saint Aurélien marque la fin de la reconstitution, qui attire un public nombreux formé de curieux et de croyants.

*(Texte repris à partir de la publication de l'association Renaissance du Vieux Limoges, « Les confrères pénitents feuille-morte », Limoges, 1974)*

## **Beschreibung**

### **Kurze Geschichte der Büsser in Limoges**

Die Bruderschaften oder Kompanien der Büsser waren weltliche Zusammenschlüsse, deren Mitglieder eine besondere Tracht trugen. Die Bruderschaften unterwarfen sich bei der Ausübung ihrer religiösen Praktiken besonderen Bußübungen: Gebete und Anrufungen zu bestimmten Tageszeiten, langes Fasten, verschiedene Kasteiungen.

Diese Vereinigungen entwickelten sich im 15. Jahrhundert in Italien und gelangten dann nach Südfrankreich, wo sie vor allem zu Beginn des 16. Jahrhunderts große Beliebtheit erlangten. Man muss bis zum Ende dieses Jahrhunderts warten, um im Limousin auf Büsserbruderschaften zu stoßen, zunächst 1590 in Tulle und nur acht Jahre später in Limoges.

Unsere Stadt verdankt ihre erste Gesellschaft Bernard Bardon de Brun. Er wurde in Limoges in einer der besten bürgerlichen Familien des Schlosses geboren und ging nach Toulouse, um dort Jura zu studieren. Dort schloss er sich der Gesellschaft der Schwarzen Büsser der Stadt an. Als er nach Limoges zurückkehrte und Anwalt wurde, gründete er am 10. September 1598 eine Bruderschaft, die mit derjenigen identisch war, die er während seines Studiums kennengelernt hatte: die

Schwarzen Büber vom Heiligen Kreuz (Pénitents Noirs de la Sainte Croix).

Einige Jahre später wurden die Kompanien der Blauen Büber des heiligen Hieronymus, der Weißen Büber Johannes des Täufers und der Grauen Büber des heiligen Franziskus gegründet. Im Jahr 1619 wurde eine neue Gesellschaft gegründet, die Gesellschaft der Büber der Barmherzigkeit, oder feuille-morte, unter der Anrufung der heiligen Magdalena. Schließlich wurde 1622 die Gesellschaft der Purpurnen Büber der Barmherzigkeit gegründet. Jede dieser Vereinigungen wurde gemeinhin nach der Farbe ihrer Kleidung, dem "Sack" und der Kapuze, benannt: schwarz, blau, weiß, grau, beige oder rot.

Diese sechs Kompanien bestanden bis zur Revolution. Noch heute erinnern mehrere Straßennamen in Limoges an sie: Rue des Pénitents-Noirs, Rue des Pénitents-Blancs und Rue des Pénitents-Rouges.

### **Die Büber von Feuille-Morte**

Acht Priester - Mathias Magnon, Léonard Fournier, Antoine Farne, Pardoux Rebière, Léonard Bélut, Léonard Baresge, Bernard Arasse und Jean Cheysson - und ein Bürger, Jean Lemoine, waren die Gründer der Gesellschaft der Büber der Barmherzigkeit oder Feuille-morte, die unter der Anrufung der heiligen Maria Magdalena stand.

Die Bruderschaft war für alle offen und richtete ihre "Tribüne", ihren Versammlungsort, in der Kirche Saint-Martial-de-Montjovis ein, die an dem Ort errichtet wurde, an dem im Jahr 994 die von der Glutkrankheit befallenen Einwohner bei der Aussetzung der Reliquien des heiligen Martial wieder gesund wurden.

An der Spitze der Gesellschaft steht ein Rektor, dem ein Vizerektor zur Seite steht, ein Schatzmeister und sein Stellvertreter, ein Zeremonienmeister und sein Stellvertreter, ein Bote, der die Einladungen überbringt, und Türsteher, die die Sitzungen auf der "Tribüne" polizeilich überwachen.

"Lasst uns Buße tun, und wir werden gerettet", das ist die Maxime und die große Hoffnung des reumütigen Bübers. Mit dem Eintritt in die Kompanie verpflichtet er sich nicht nur, jeden Abend zur heiligen Maria Magdalena zu beten, sondern auch, auf der "Tribüne" der Kompanie jeden Sonntag am Gottesdienst und an der Messe an den hohen Feiertagen und bei vielen anderen Gelegenheiten teilzunehmen. Selbstverständlich nimmt er auch an den Prozessionen der Kompanie teil. Er besucht kranke Mitbrüder, steht ihnen in ihrem Todeskampf bei und trägt sie zu ihrer letzten Ruhestätte. Er besucht auch Krankenhäuser und Gefängnisse, um dort geistliche und materielle Hilfe zu leisten. Außerdem muss er in seinem Privatleben Kabarets, Glücksspiele, Gotteslästerung und Wollust meiden.

Wie alle anderen Bruderschaften stellten auch die Penitents feuille-morte nach der Veröffentlichung des Dekrets vom 18. August 1792, mit dem alle religiösen Kongregationen, Bruderschaften und frommen oder wohltätigen Vereinigungen abgeschafft wurden, ihre Tätigkeit ein. Die 1804 neu gegründete Bruderschaft ließ sich zunächst in einer Kapelle der Kirche Saint-Michel-des-Lions nieder. Einige Jahre später wanderte sie in die Kapelle Saint-Aurélien aus, da sie überwiegend aus Metzgern bestand.

Das letzte Register der Bruderschaft endet im Jahr 1865: Zu diesem Zeitpunkt gab es 31 Mitglieder, die sich nicht mehr versammelten.

### **Die historische Rekonstruktion der Prozession**

Die Gegenstände dieser Bruderschaft - Kreuze, Paneele, Baumstümpfe usw., die meisten mit dem Bild der Heiligen Maria Magdalena als Büberin versehen - werden noch immer in der Kapelle in der Rue de la Boucherie aufbewahrt: Sie sind es, die bei der historischen Nachstellung, die von der Renaissance du Vieux Limoges organisiert wird, zum Einsatz kommen. Die Kleidung, Taschen, Kapuzen, Handschuhe und der Strickgürtel wurden originalgetreu nachgebildet und einige Rosenkränze erworben.

Alle sieben Jahre startet die anonyme Gruppe am Montjovis-Denkmal, ganz in der Nähe des Ortes, an dem vor der Revolution die Pfarrkirche Saint-Martial-de-Montjovis und die "Tribüne" der feuille-morte-Penitenten standen. Er geht den Faubourg Montjovis und dann die Rue Montmailler hinunter, wobei er die traditionellen Hymnen auf Latein singt und vor jeder Heiligennische für eine ebenfalls auf Latein verfasste Anrufung der dort dargestellten Person stehen bleibt. Dann überquerten die Teilnehmer den Denis-Dussoubs-Platz und erreichten, immer noch singend, die Rue de la Boucherie über die Rue Adrien-Dubouché und den Place de la Motte. Am oberen Ende der Straße empfängt die Bruderschaft Saint Aurélien die Ankömmlinge und begleitet sie bis zur Kapelle, die der letzte Sitz der Feuille-Morte-Penitenten war. Eine letzte Anrufung des Heiligen Aurelius markiert das Ende der Nachstellung, die ein zahlreiches Publikum aus Neugierigen und Gläubigen anzieht.

*(Der Text wurde der Veröffentlichung der Association Renaissance du Vieux Limoges, "Les confrères pénitents feuille-morte", Limoges, 1974, entnommen.)*

**Source**

<http://www.rvl87.com/html/penitents.html>



## Limoges, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine la bienheureuse pêcheresse (Bealissime peccatricis)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Limoges</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87085</b>
<b>Env. 16ème siècle (&lt;1590)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 48' 59.684" N, 1° 15' 43.448" E]</b>

### Description

Les Pénitents bleus s'installèrent en 1590 dans le quartier Saint-Louis, où nous les voyons encore aujourd'hui. Les Consuls leur abandonnèrent une vieille église de la Madeleine « *qui avait autrefois servi pour le couilège* ». Cet édifice depuis longtemps restauré est fort long et fort étroit puisqu'il mesure dix-huit toises de long sur quatre de large. Il est divisé en trois travées fort irrégulières, celle du milieu se trouvant à elle seule plus longue que les deux autres réunies. Sur toute la longueur du mur occidental de l'église est adossée une galerie, qui s'ouvre sur deux cours, toutes deux également entourées d'arcatures voûtées et formant des quadrilatères inégaux. Ces cours s'étendent à l'ouest jusqu'au grand jardin des Capucins, au nord jusqu'à celui de l'hôtel de Valence, au midi jusqu'à la rue du Cat. La Compagnie des Pénitents blancs ou de Saint-Jean-Baptiste, fut instituée à la même époque et s'installa avec l'autorisation de l'Evêque dans l'église abandonnée du vieux prieuré de Saint-Antoine. « Cette église, la plus ancienne d'Agen puisqu'elle date du XIème siècle, ne possède qu'une nef à trois travées inégales, terminée par une abside semi-circulaire de même largeur. Les travées de la nef sont voûtées en croisées d'ogives, il ya à l'est un petit cloître attenant à l'église.

### Beschreibung

Die Blauen Büsser ließen sich 1590 im Viertel Saint-Louis nieder, wo wir sie auch heute noch sehen. Die Konsuln überließen ihnen eine alte Magdalena-Kirche, „*die früher für das Couilège genutzt worden war*“. Dieses seit langem restaurierte Gebäude ist sehr lang und sehr schmal, da es achtzehn Toise lang und vier breit ist. Es ist in drei sehr unregelmäßige Joche unterteilt, wobei das mittlere allein länger ist als die beiden anderen zusammen. Über die gesamte Länge der Westmauer der Kirche erstreckt sich eine Galerie, die sich zu zwei Höfen öffnet, die beide ebenfalls von Gewölbebögen umgeben sind und ungleiche Vierecke bilden. Diese Höfe erstrecken sich im Westen bis zum großen Garten der Kapuziner, im Norden bis zum Garten des Hôtel de Valence und im Süden bis zur Rue du Cat.

Die Compagnie des Pénitents blancs oder de Saint-Jean-Baptiste wurde zur selben Zeit gegründet und ließ sich mit der Genehmigung des Bischofs in der verlassenen Kirche des alten Priorats Saint-Antoine nieder. "Diese Kirche, die älteste in Agen, da sie aus dem 11. Jahrhundert stammt, hat nur ein Schiff mit drei ungleichen Jochen, das von einer halbrunden Apsis von gleicher Breite abgeschlossen wird. Im Osten befindet sich ein kleiner Kreuzgang, der an die Kirche angrenzt.

### Source

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/159>

## Limoges, Anc. Paroisse Ste.-Madeleine-et-St. Léobon de la Brégère

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Limoges</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Paroisse Ste.-Madeleine-et-St. Léobon de la Brégère</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87085</b>
<b>18ème siècle (1737, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 49' 18.707" N, 1° 15' 38.855" E]</b>

### Description

Paroisse sous l'Ancien Régime  
 Diocèse : Limoges  
 Archiprêtre : Rancon  
 Communauté : paroisse de La Brégère alias La Brugère  
 Vocabulaire : sainte Madeleine et saint Léobon  
 Présentateur : abbé de Saint-Martial de Limoges

La paroisse de La Brégère fut érigée en commune en 1790, avant d'être réunie à la commune de Limoges par décision du Conseil Général du 11 septembre 1792.

Registres paroissiaux conservés :  
 Collection communale / Collection du tribunal  
 1737-1791

### Beschreibung

Pfarrei während der alten Regierungszeit  
 Diözese: Limoges  
 Erzpriestertum: Rancon  
 Gemeinschaft: Pfarrei La Brégère alias La Brugère  
 Patronat: Heilige Magdalena und Heiliger Leobon  
 Präsentator: Abt von St. Martial in Limoges.

Die Pfarrei La Brégère wurde 1790 zur Gemeinde erhoben, bevor sie durch Beschluss des Generalrats vom 11. September 1792 mit der Gemeinde Limoges vereint wurde.

Erhaltene Kirchenbücher  
 Kommunale Sammlung / Sammlung des Gerichts  
 1737-1791

### Source

<https://agl87.org/wp/documentation/communes-et-paroisses/ancienne-commune-de-la-bregere-2/>

## Linards, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Linards</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87086</b>
<b>12ème siècle (à env. 1650)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 41' 56.155" N, 1° 32' 9.586" E]</b>

### Description

#### Nom

Prieuré Sainte-Marie-Madeleine

#### Type

Inventaire général du patrimoine culturel

#### Dénomination

prieuré

#### Époque

12e siècle (?)

#### Auteur(s)

maître d'oeuvre inconnu

#### Historique

Edifice 12e siècle ? ; dépendait du prieuré d'Aureil et a été réuni au collège de jésuites de Limoges dans la 2e moitié du 17e siècle

### Beschreibung

#### Name

Priorat St. Maria Magdalena

#### Typ

Allgemeines Inventar des kulturellen Erbes

#### Benennung

Priorat

#### Epoche

12. Jahrhundert (?)

#### Urheber

Bauherr unbekannt

#### Geschichte

Gebäude aus dem 12. Jahrhundert ?; hing vom Priorat von Aureil ab und wurde in der 2. Hälfte des 17. Jahrhunderts mit dem Jesuitenkolleg von Limoges vereint.

**Source**

[https://actuacity.com/linards\\_87130/monuments/prieure-sainte-marie-madeleine\\_203477](https://actuacity.com/linards_87130/monuments/prieure-sainte-marie-madeleine_203477)

## Mézières-sur-Issoire, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mézières-sur-Issoire</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Bellac</b>
	Code postal:	<b>87330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87097</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 6' 28.444" N, 0° 54' 27.911" E</b>

### Description

Au-dessus du chœur de l'église Sainte-Marie-Madeleine se dresse le clocher, entièrement couvert d'ardoises. Écoutons Paule Lavergne nous parler de ses souvenirs : « A cet instant, un son de cloche, accouru du bout de la nuit, battait comme le cœur du crépuscule. Il était si lointain, si vague, qu'il ressemblait à un plaintif roucoulement de tourterelle [...]. C'était peut-être un glas. Quelqu'un d'un village, ou au bourg de Mézières, venait de franchir la mystérieuse limite. » Paule Lavergne, Printemps, 1939, Gallimard

#### A voir

- Le chœur avec sa fenêtre limousine romane
  - La statuaire en bois polychrome (XVII<sup>e</sup> s. – XIX<sup>e</sup> s.)
  - Les vitraux du XIX<sup>e</sup> s.
  - La chapelle, au village de Sainte-Anne
- [...]

#### Une paroisse fondée à l'époque féodale

Aux périodes mérovingienne et carolingienne, le culte de Marie-Madeleine était inconnu en Occident, mais très répandu en Orient. Les Croisés, revenus de Terre Sainte ont permis le développement de ce culte. La création de l'église de Mézières-sur-Issoire n'est donc pas antérieure à la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

#### Une église très remaniée

On entre à l'ouest par un petit portail du XVI<sup>e</sup> s., surmonté d'une rosace. Deux contreforts d'angle soutiennent la façade. Cette église a été très remaniée. Seul le sanctuaire, plus resserré que la nef, est ancien. Sur le chevet plat s'ouvre en effet une belle fenêtre romane de style limousin qui se caractérise par une mouluration logée dans les piédroits et sous le cintre.

#### Le mobilier

A l'entrée, on peut voir un bénitier en granite en forme de chapiteau roman sculpté de palmettes. La statuaire comprend deux statues en bois doré représentant sainte Marie-Madeleine et saint Martial (XIX<sup>e</sup> s.). Une statue en bois polychrome représente la Vierge à l'Enfant portant le Globe (XVII<sup>e</sup> s.).

#### Une œuvre: La statue de sainte Marie-Madeleine (XIX<sup>e</sup> s.).

Marie Madeleine est debout et porte des longs cheveux bruns. De sa main gauche, elle tient une croix et de sa main droite, un flacon à parfum.

Marie Madeleine est celle qui a été délivrée par le Christ de sept démons (Luc, 8, 2) et qui, selon l'Évangile de Jean, est la première à rencontrer le Christ ressuscité au matin de Pâques (Jean, 20, 1-18). Mais la tradition l'a confondue avec une autre femme dont nous parle Luc dans le passage

suisant.

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum.

Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus.

Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : «Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse.» Jésus prit la parole:

«Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître.» Jésus reprit : «Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ?» Simon répondit : «C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. -Tu as raison», lui dit Jésus.

Il se retourna vers la femme, en disant à Simon : «Tu vois cette femme ? Je suis rentré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour.»

Puis il s'adressa à la femme : «Tes péchés sont pardonnés.» Les invités se dirent : «Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ?» Jésus dit à la femme : «Ta foi t'a sauvée. Va en paix !»

*(Evangile selon saint Luc, 7, 36-50)*

La femme pécheresse dont parle ici saint Luc correspond exactement à la statue de Marie Madeleine de Mézières : elle porte des cheveux longs avec lesquels elle essuie ses larmes sur les pieds de Jésus ; elle tient un flacon de parfum.

## Beschreibung

Über dem Chor der Kirche St. Maria Magdalena erhebt sich der Glockenturm, der vollständig mit Schiefer verkleidet ist. Hören wir Paule Lavergne über ihre Erinnerungen sprechen: "In diesem Moment ertönte eine Glocke, die vom Ende der Nacht kam und wie das Herz der Dämmerung schlug. Es war so weit entfernt, so vage, dass es dem klagenden Gurren einer Taube glich [...]. Vielleicht war es eine Glocke. Jemand in einem Dorf oder in der Stadt Mézières hatte gerade die geheimnisvolle Grenze überschritten: Paule Lavergne, Printemps, 1939, Gallimard.

### Sehenswert

- Der Chor mit seinem romanischen Limousin-Fenster
- Die polychromen Holzstatuen (17. - 19. Jahrhundert)
- Die Glasfenster aus dem 19. Jahrhundert
- Die Kapelle im Dorf Sainte-Anne

[...]

### Eine in feudaler Zeit gegründete Pfarrei

In der Merowinger- und Karolingerzeit war der Kult der Maria Magdalena im Westen kaum bekannt, im Osten jedoch weit verbreitet. Die Kreuzritter, die aus dem Heiligen Land zurückkehrten, ließen diesen Kult aufblühen. Die Gründung der Kirche von Mézières-sur-Issoire geht also auf das Ende des 11. Jahrhunderts zurück.

### Eine Kirche, die viele Veränderungen erfahren hat

Man betritt sie im Westen durch ein kleines Portal von der 16. Jahrhundert, gekrönt von einer Fensterrose. Zwei Eckstrebenpfeiler stützen die Fassade. Diese Kirche wurde umfangreich

umgebaut. Nur das Heiligtum, das schmaler ist als das Kirchenschiff, ist alt. Auf dem flachen Chevet befindet sich ein schönes romanisches Fenster. Das romanische Fenster gibt den Blick auf den flachen Dachboden frei, der sich durch eine Leisten an den Pfosten und unter dem Bogen.

### **Das Inventar**

Am Eingang kann man einen Granitblock sehen in Form eines mit Palmetten verzierten romanischen Kapitells. Zu den Skulpturen gehören zwei vergoldete Holzstatuen, welche die Heilige Maria Magdalena und die Heilige Maria (19. Jahrhundert). Eine polychrome Holzstatue, die die Jungfrau und das Kind darstellt, die den Globus tragen (17. Jahrhundert).

### **Ein Kunstwerk: Die Statue der Heiligen Maria Magdalena (19. Jahrhundert).**

Maria Magdalena steht mit langen braunen Haaren. In der linken Hand hält sie ein Kreuz und in der rechten Hand ein Parfümfläschchen.

Maria Magdalena ist diejenige, die von Christus von sieben Dämonen befreit (Lukas, 8, 2) und der nach dem Evangelium von Johannes, ist der erste, der den Auferstandenen trifft Christus am Ostermorgen (Johannes, 20, 1-18). Aber die Tradition hat sie mit einer anderen Frau verwechselt, von der Lukas im folgenden Abschnitt berichtet.

Ein Pharisäer hatte Jesus eingeladen, mit ihm zu essen. Jesus ging in sein Haus und setzte sich an den Tisch. Eine Frau aus der Stadt, eine Sünderin, kam herein. Sie hatte gehört, dass Jesus im Haus des Pharisäers speiste, und brachte ein kostbares Gefäß mit Parfüm mit. Weinend stand sie hinter ihm zu seinen Füßen, und ihre Tränen benetzten die Füße Jesu. Sie wischte sie mit ihrem Haar ab, bedeckte sie mit Küssen und übergoss sie mit Parfüm.

Als der Pharisäer, der ihn eingeladen hatte Jesus sagte zu sich selbst: "Wenn dieser Mann ein Prophet wäre, wüsste er, wer diese Frau ist, die ihn berührt, und was sie ist: eine Sünderin."

Jesus meldete sich zu Wort: "Simon, ich habe dir etwas zu sagen. - Sprecht, Meister." Jesus sagte: "Ein Gläubiger hatte zwei Schuldner; der eine schuldete ihm fünf Silberstücke, der andere fünfzig. Da keiner von ihnen in der Lage war nicht bezahlen konnte, vergab er beiden ihre Schulden. Wer von den beiden wird ihn mehr lieben?" Simon antwortete: "Derjenige, dem er mehr erlassen hat, wie es mir scheint. -Du hast Recht", sagte Jesus zu ihm. Er kehrte zu der Frau zurück und sagte zu Simon: "Siehst du diese Frau? Ich bin zu dir nach Hause gekommen, und du hast kein Wasser auf meine Füße gegossen; sie hat sie mit ihren Tränen benetzt und mit ihrem Haar abgewischt. Du hast mich nicht geküsst; sie hat, seit sie eingetreten ist, nicht aufgehört, meine Füße zu küssen. Sie haben nicht Du hast mir kein Parfüm auf den Kopf gegossen, sondern sie hat kostbares Parfüm auf meine Füße gegossen. Ich sage euch, wenn ihr ihre Sünden, ihre vielen Sünden, vergeben werden, dann nur wegen ihrer großen Liebe. Aber derjenige, der Wem aber wenig vergeben wird, der zeigt wenig Liebe."

Dann sagte er zu der Frau: "Deine Sünden sind dir vergeben". Die Gäste sagten: "Wer ist dieser, der so weit geht, Sünden zu vergeben?" Jesus sagte zu der Frau: "Dein Glaube hat dich gerettet. Geht in Frieden!"

*(Evangelium nach Lukas, 7, 36-50)*

Die sündige Frau, von der der heilige Lukas hier spricht, entspricht genau der Statue der Maria Magdalena von Mézières: Sie trägt langes Haar, mit dem sie ihre Tränen an den Füßen Jesu abwischt; sie hält ein Fläschchen mit Parfüm.

### **Sources**

<http://paroisse-nd-delorette.fr/la-paroisse-aux-17-clochers/81-contenu/la-paroisse-aux-17-clochers/124-mezieres-sur-issoire-eglise-sainte-marie-madeleine>

[http://paroisse-nd-delorette.fr/images/Eglise\\_Mezieres-sur-Issoire\\_18.pdf](http://paroisse-nd-delorette.fr/images/Eglise_Mezieres-sur-Issoire_18.pdf)

## Saint-Junien, Statue Ste.-Madeleine du Collégiale St.-Junien

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Junien</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle et autel dans Collégiale St.-Junien</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Rochechouart</b>
	Code postal:	<b>87200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87154</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>45° 53' 14.471" N, 0° 54' 8.719" E</b>

### Description

Mobilier : La collégiale de Saint-Junien possède un mobilier varié et d'une grande richesse. Vous y êtes attendus par les saints du « Petit Paradis », une collection étonnante de statues, en bois ou en pierre, du XV<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle; ne manquez pas sainte Barbe, saint Roch ou sainte Madeleine.

### Beschreibung

Mobilier: Die Stiftskirche von St. Junien verfügt über ein vielfältiges und sehr reiches Mobiliar. Sie werden von den Heiligen des "Kleinen Paradieses" erwartet, einer erstaunlichen Sammlung von Holz- und Steinstatuen aus dem 15. bis 18. Jahrhundert; verpassen Sie nicht die Heilige Barbara, den Heiligen Rochus oder die Heilige Magdalena.

### Source

<http://www.paroisse-saint-amand.org/saint-junien.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)



## Saint-Junien, Chapelle Ste.-Madeleine du cimetière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Junien</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du cimetière</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Rochechouart</b>
	Code postal:	<b>87200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87154</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 53' 14.161" N, 0° 54' 18.551" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Genre du destinataire

De pénitents bleus

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine du cimetière, dite aussi chapelle du Civoire et chapelle Saint-Guignefort

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Haute-Vienne (87) ; Saint-Junien

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Limousin

#### Références cadastrales

AE 209

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle ; 17e siècle

#### Description historique

Petit édifice formé d'un choeur à chevet semi-circulaire de la fin du 13e siècle et agrandie en 1640 d'une nef rectangulaire plus large, avec tourelle carrée dans l'angle sud-est formant cage d'escalier et clocher. Cet agrandissement fut réalisé par la confrérie des Pénitents bleus de saint Jérôme pour installer une salle de réunion en tribune. Sur la façade ouest du 17e siècle a été remontée la porte du 13e siècle. Sous la chapelle se trouve une chapelle souterraine murée en 1741 sur ordre de l'évêque de Limoges pour cause de pratiques superstitieuses. La voûte en berceau est ornée de peintures dont il ne subsiste que des fragments.

#### Description

##### Technique du décor des immeubles par nature

Menuiserie ; peinture

#### Protection et label

Nature de la protection de l'édifice

### **Inscrit MH**

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1994/11/30 : inscrit MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle (cad. AE 209) : inscription par arrêté du 30 novembre 1994

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

#### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Chapelle marquée b sur le plan cadastral. Objets mobiliers protégés : retable classé OM.

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

[...]

Au cœur du cimetière de Saint-Junien, la chapelle Saint-Jérôme est classée aux Monuments historiques. Construite il y a environ 800 ans, elle abritait les Pénitents Bleus, une confrérie priant pour les âmes des morts et accompagnant les familles lors des décès et dédiée tour à tour Sainte-Madeleine, puis au mystérieux Saint-Guignefort qui ... n'aurait été qu'un chien.

Elle renferme en son sein un magnifique retable datant de 1689, véritable pièce unique et présente dans la partie de gauche Jean-Baptiste, au centre Jérôme, enfin à droite Madeleine.

Un petit autel dédié à Notre-Dame de Recouvrance nous rappelle la présence d'une chapelle du même nom au sein du cimetière. Aujourd'hui il abrite une Annonciation du XVIIIe siècle, mais l'on pouvait y admirer autrefois une petite Vierge à l'enfant du XVe ou du XVIe siècle, entourée de petites statues.

Celles-ci ont été volées en 1979, peu après le classement de ce mobilier à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 25 avril 1977.

Trois tableaux sont encore visibles à la chapelle :

- Une huile sur toile représentant Saint-Jérôme, datée du XVIIIe siècle et exécutée grossièrement par-dessus une peinture plus ancienne (début XVIIe) qui semble représenter une Vierge à l'enfant,
- Une huile sur carton figurant Sainte-Madeleine peinte en 1821,
- Un pastel représentant une religieuse du couvent du Verbe Incarné situé à proximité.

A l'étage, on peut encore admirer les boiseries en trompe l'œil formant des sièges à dossier pour les pénitents. Au centre avec les accoudoirs, le siège du prieur. Dans un coin, un confessionnal et un siège double à coffre où se trouvaient les archives des pénitents bleus.

Aujourd'hui, la chapelle entièrement restaurée offre notamment une salle entièrement dédiée aux réunions de la confrérie des pénitents bleus ainsi que divers objets insolites comme un tableau de présence de 1805 où l'on retrouve des noms de membres actifs. Elle n'est ouverte au public que 3 fois par an.

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

### **Art des Empfängers**

Blaue Büsser

**Üblicher Titel**

Kapelle der Heiligen Magdalena auf dem Friedhof, auch Chapelle du Civoire und Chapelle Saint-Guignefort genannt.

**Standort**

Neu-Aquitanien; Haute-Vienne (87); Saint-Junien

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Limousin

**Katasterreferenzen**

AE 209

**Geschichte**

Jahrhundert der Hauptbaukampagne  
13. Jahrhundert; 17. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Kleines Gebäude, das aus einem Chor mit halbrundem Kopfbau aus dem späten 13. Jahrhundert bestand und 1640 um ein breiteres rechteckiges Schiff erweitert wurde, mit einem quadratischen Türmchen in der südöstlichen Ecke, das ein Treppenhaus und einen Glockenturm bildet. Diese Vergrößerung wurde von der Bruderschaft der Blauen Büsser des Heiligen Hieronymus vorgenommen, um einen Versammlungsraum auf der Empore einzurichten. An der Westfassade aus dem 17. Jahrhundert wurde die Tür aus dem 13. Jahrhundert wieder eingebaut. Unter der Kapelle befindet sich eine unterirdische Kapelle, die 1741 auf Anordnung des Bischofs von Limoges wegen abergläubischer Praktiken zugemauert wurde. Das Tonnengewölbe ist mit Malereien verziert, von denen nur noch Fragmente erhalten sind.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Tischlerei; Malerei

**Schutz und Kennzeichnung**

Art des Schutzes des Gebäudes

**Eingetragene MH****Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1994/11/30: eingeschrieben MH

**Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kapelle (Kat. AE 209): Eintragung durch Erlass vom 30. November 1994.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Kapelle auf dem Katasterplan mit b markiert. Geschützte bewegliche Gegenstände: Altarbild, das als OM klassifiziert ist.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

[...]

Die Kapelle St. Hieronymus im Herzen des Friedhofs von Saint-Junien ist als historisches Monument klassifiziert. Sie wurde vor etwa 800 Jahren erbaut und beherbergte die "Blauen Büsser", eine Bruderschaft, die für die Seelen der Toten betete und die Familien bei Todesfällen begleitete. Sie war abwechselnd der Heiligen Magdalena und dem mysteriösen Heiligen Guignefort gewidmet, der ... nur ein Hund gewesen sein soll.

In ihrem Inneren befindet sich ein wunderschönes Altarbild aus dem Jahr 1689, ein echtes Unikat, das auf der linken Seite Johannes den Täufer, in der Mitte Jerome und auf der rechten Seite Magdalena zeigt.

Ein kleiner Altar, der Notre-Dame de Recouvrance gewidmet ist, erinnert uns daran, dass es auf dem Friedhof eine Kapelle mit demselben Namen gab. Heute beherbergt er eine Verkündigung aus dem 18. Jahrhundert, doch früher konnte man dort eine kleine Madonna mit Kind aus dem 15. oder 16. Jahrhundert bewundern, die von kleinen Statuen umgeben war.

Diese wurden 1979 gestohlen, kurz nachdem das Mobiliar am 25. April 1977 in das Zusatzinventar der Historischen Monumente aufgenommen worden war.

In der Kapelle sind noch drei Gemälde zu sehen:

- Ein Ölgemälde auf Leinwand, das den Heiligen Hieronymus darstellt, aus dem 18. Jahrhundert stammt und grob über einem älteren Gemälde (Anfang 17. Jahrhundert) ausgeführt wurde, das eine Jungfrau mit Kind darzustellen scheint,
- Ein Ölgemälde auf Karton, das die Heilige Magdalena darstellt und 1821 gemalt wurde,
- Ein Pastell, das eine Nonne aus dem nahegelegenen Kloster du Verbe Incarné darstellt.

Im Obergeschoss kann man noch die Trompe l'oeil-Täfelung bewundern, die Sitze mit Rückenlehnen für die Büsser bildet. In der Mitte mit den Armlehnen befindet sich der Sitz des Priors. In einer Ecke befinden sich ein Beichtstuhl und ein Doppelsitz mit Truhe, in dem sich das Archiv der Blauen Büsser befand.

Heute bietet die vollständig restaurierte Kapelle insbesondere einen Raum, der ganz den Versammlungen der Bruderschaft der Blauen Büsser gewidmet ist, sowie verschiedene ungewöhnliche Gegenstände wie eine Anwesenheitstafel aus dem Jahr 1805, auf der die Namen aktiver Mitglieder zu finden sind. Die Kapelle ist nur drei Mal im Jahr für die Öffentlichkeit zugänglich.

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00132763>

<https://www.grandsudinsolite.fr/2543-87-haute-vienne-la-chapelle-saint-jerome-de-saint-junien--chapelle-exceptionnelle.html>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-cimetiere-dite-aussi-chapelle-civoire-chapelle-saint-guignefort-pa00132763.html>

## Saint-Just-le-Martel, Anc. Chapelle des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Just-le-Martel</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87590</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87156</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 50' 52.57" N, 1° 23' 51.821" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Séreilhac, Église Paroissiale Ste.-Eulalie-et-Ste-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Séreilhac</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Eulalie-et-Ste-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87191</b>
<b>20ème siècle (&lt;1926)</b>	Coordonnées:	<b>45° 45' 54.594" N, 1° 4' 46.261" E</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte-Eulalie-et-Sainte-Marie-Madeleine, de son nom complet, a été construite avant 1296, date de sa réunion au doyenné de la cathédrale de Limoges par l'évêque Renaud de la Porte.

Elle subit ensuite d'importantes réparations et remaniements au XV<sup>ème</sup> siècle (probable voûtement en croisées d'ogives des chapelles du chœur, remplacement de la voûte de la nef par un plafond en bois, orné de caissons, portant les armes de la famille de Salagnac) puis entre les XVII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles (réparation du clocher et construction de sa flèche, réfection des murs et des contreforts, reconstruction des voûtes).

L'église Sainte-Madeleine a conservé une absidiole romane avec une piéta en bois doré et peint du XVII<sup>ème</sup> et des fonds baptismaux dans une niche. Une chapelle est classée Monument Historique. Une croix reposoir en granite datant probablement du XVIII<sup>ème</sup> siècle se trouve à l'extérieur de l'église ainsi qu'une croix de mission avec une plaque en porcelaine, fixée sur la face antérieure du socle et portant l'inscription : croix de mission, érigée en 1862, restaurée en 1934.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Eulalia und St. Maria Magdalena, wie sie mit vollem Namen heißt, wurde vor 1296 erbaut, als sie von Bischof Renaud de la Porte in das Dekanat der Kathedrale von Limoges eingliedert wurde.

Im 15. Jahrhundert wurden dann größere Reparaturen und Umbauten durchgeführt (wahrscheinlich Kreuzrippengewölbe in den Kapellen des Chors, Ersetzen des Gewölbes im Kirchenschiff durch eine Holzdecke mit Kassetten, die das Wappen der Familie de Salagnac trägt) und zwischen dem 17. und 19. Jahrhundert (Reparatur des Glockenturms und Bau der Turmspitze, Instandsetzung der Mauern und Strebepfeiler, Wiederaufbau der Gewölbe).

Die Kirche Sainte-Madeleine hat eine romanische Apsis mit einer Pieta aus vergoldetem und bemaltem Holz aus dem 17. Jahrhundert und einem Taufbecken in einer Nische bewahrt. Eine Kapelle ist als historisches Monument klassifiziert.

Ein Ruhekreuz aus Granit, das wahrscheinlich aus dem 18. Jahrhundert stammt, befindet sich außerhalb der Kirche sowie ein Missionskreuz mit einer Porzellanplatte, die an der Vorderseite des Sockels befestigt ist und die Inschrift trägt: Missionskreuz, errichtet 1862, restauriert 1934.

### Sources

<https://haute-vienne.meconnu.fr/l-eglise-sainte-madeleine-de>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Eulalie-Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_S%C3%A9reilhac?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Eulalie-Sainte-Marie-Madeleine_de_S%C3%A9reilhac?uselang=fr)

## Tersannes, Chapelle du Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de la Plain (ou la Plaigne)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Plain</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle du Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de la Plain (ou la Plaigne)</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Bellac</b>
	Code postal:	<b>87360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87195</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 18' 11.92" N, 1° 5' 40.517" E</b>

### Description

#### Eléments protégés

Chapelle, y compris son décor peint (cad. A 172) : classement par arrêté du 16 octobre 1992

#### Historique

La chapelle appartenait à l'ancienne préceptorie de la Plaigne, dépendant de la Maison Dieu de Montmorillon dont l'hôpital remontait à 1080 et fut rattaché à l'ordre des Templiers. La maison de la Plaigne existait avant 1245. Le terme de commanderie apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle. A cette époque, Montmorillon fut rattaché à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Les ermites réformés de Saint-Augustin de la congrégation de Bourges prirent possession de Montmorillon en 1623 et 1629. Les Augustins conservèrent l'aumônerie de la Plaigne jusqu'à la Révolution. La chapelle se présente comme un édifice rectangulaire voûté en berceau légèrement brisé. La voûte en berceau est entièrement recouverte de peintures remontant au XIV<sup>e</sup> siècle et imitant la maçonnerie ou des rosettes. Au-dessus de la fenêtre orientale, le Christ en Majesté apparaît au centre d'un quadrilobe, tenant dans sa main gauche le livre de vie. De chaque côté, des vestiges de peinture pourraient représenter des anges. Le doubleau qui sépare les deux travées de la nef est également peint de palmettes, formant une grecque aux registres intercalés.

#### Périodes de construction

4e quart 12e siècle, 1er quart 13e siècle, 1ère moitié 14e siècle

Propriété d'une société privée

### Beschreibung

Geschützte Elemente:

Kapelle, einschließlich ihres gemalten Dekors (Kat. A 172): Klassifizierung durch Erlass vom 16. Oktober 1992.

#### Historische Angaben

Die Kapelle gehörte zur ehemaligen Präzeptorie La Plaigne, die vom Maison Dieu de Montmorillon abhing, dessen Krankenhaus auf das Jahr 1080 zurückgeht und dem Templerorden angegliedert wurde. Das Haus de la Plaigne existierte bereits vor 1245. Der Begriff Komturei taucht im 16. Jahrhundert auf. Zu dieser Zeit wurde Montmorillon dem Orden des Heiligen Johannes von Jerusalem angegliedert. Die reformierten Eremiten des Heiligen Augustinus der Kongregation von Bourges nahmen 1623 und 1629 Besitz von Montmorillon. Die Augustiner behielten die Seelsorge in La Plaigne bis zur Revolution bei. Die Kapelle ist ein rechteckiges Gebäude mit einem leicht

gebrochenen Tonnengewölbe. Das Tonnengewölbe ist vollständig mit Malereien bedeckt, die auf das 14. Jahrhundert zurückgehen und Mauerwerk oder Rosetten nachahmen. Über dem östlichen Fenster erscheint Christus in Majestät in der Mitte eines Vierpass, der in seiner linken Hand das Buch des Lebens hält. Auf beiden Seiten befinden sich Reste von Malerei, die Engel darstellen könnten. Der Doppelboden, der die beiden Joche des Kirchenschiffs trennt, ist ebenfalls mit Palmetten bemalt und bildet eine Griechische mit dazwischen liegenden Registern.

**Bauzeiten**

4. Viertel 12. Jahrhundert, 1. Viertel 13. Jahrhundert, 1. Hälfte 14.

Eigentum einer privaten Gesellschaft

**Sources**

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-marie-madeleine-plain-ou-plaigne--pa00100505.html>



## Veyrac, Fontaine de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Limoges</b>
	Code postal:	<b>87520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87202</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[45° 57' 22.932" N, 1° 2' 7.246" E]</b>

### Description

Il existe en Limousin, bon nombre de bonnes fontaines où les gens allaient autrefois en dévotion pour obtenir une guérison. Veyrac a sa bonne fontaine « lo fount dè lo goutto ». Elle se situe près du village de Peyruche, dans le lotissement de la Madeleine.

Elle prend sa source au pied d'un gros chêne et, de la route, on aperçoit une croix en fer forgé, scellée sur un socle de granit, qui indique sa présence.

Il y a une trentaine d'année, la croix était chargée de bas, chaussettes, écharpes, vêtements d'enfants... quelques lambeaux y sont encore accrochés, minables restes d'ex-voto.

C'était une personne du bourg qui était chargée de faire les dévotions. Elle les faisait soit avec la personne malade, soit seule au nom de cette dernière si celle-ci ne pouvait se déplacer. Souvent des gens habitant des lieux éloignés demandaient par lettre leur dévotion. Certains initiés pratiquaient seuls ou au nom d'une personne de leur famille. On se rendait d'abord à l'église pour invoquer les Saints en commençant par Saint-Martin, patron de la paroisse, ensuite on se rendait à la fontaine, si le malade était présent il lavait la partie douloureuse avec l'eau de la source miraculeuse.

Il fallait aussi emporter de l'eau dans une bouteille pour en boire. L'eau de cette fontaine était destinée à la guérison des rhumatismes en général et de la goutte en particulier, ce qui lui a valu le nom de "fount dè lo goutto".

### Anecdote

Un jour, un homme vint y faire la dévotion pour sa femme qui avait une crise de rhumatisme et ne pouvait se déplacer. Il devait également acheter une boîte de sucre en passant au bourg. Or, l'épicerie où il se servait faisait office de buvette.

Notre homme acheta son kilo de sucre, mais il fut sollicité par les copains assis à la buvette pour prendre un verre avec eux. Il paya sa tournée. En repartant il passa à la bonne fontaine, fit ce qu'il devait faire, et comme il est coutume de jeter une pièce dans l'eau en remerciement, il fouilla ses poches. De pièce point ! Il avait tout dépensé. Il pensa à sa pauvre femme clouée sur son lit de douleur. Il craignit que sans offrande la dévotion n'ait pas d'effet. Il lui vint alors une idée géniale : il jeta au fond de la fontaine son kilo de sucre et il partit, rasséréné, raconter sa mésaventure.

*(Extrait de "Veyrac-passé-coutumes" de G.Couty – Copie du Mémoire "Canton de Nieul" Article paru dans le bulletin municipal de 1993)*

### Beschreibung

Im Limousin gibt es viele gute Brunnen, zu denen die Menschen früher in Andacht gingen, um Heilung zu erlangen. Veyrac hat seinen guten Brunnen „die Gichtquelle“. Er befindet sich in der Nähe des Dorfes Peyruche, in der Siedlung La Madeleine.

Er entspringt am Fuße einer großen Eiche und von der Straße aus sieht man ein schmiedeeisernes

Kreuz, das auf einem Granitsockel steht und auf seine Anwesenheit hinweist.

Vor etwa 30 Jahren war das Kreuz mit Strümpfen, Socken, Schals und Kinderkleidung beladen...

Einige Fetzen hängen noch daran, armselige Überreste von Votivgaben.

Es war eine Person aus dem Dorf, die mit den Andachten betraut war. Diese wurden entweder zusammen mit dem Kranken oder allein in dessen Namen verrichtet, wenn dieser nicht in der Lage war, sich zu bewegen. Oft baten Menschen aus entfernten Orten in einem Brief um ihre Andacht.

Einige Eingeweihte praktizierten allein oder im Namen einer Person aus ihrer Familie. Zuerst ging man in die Kirche, um die Heiligen anzurufen, beginnend mit dem Heiligen Martin, dem Schutzpatron der Gemeinde, dann ging man zum Brunnen und wenn der Kranke anwesend war, wusch er die schmerzende Stelle mit dem Wasser aus der wunderbaren Quelle.

Man musste auch Wasser in einem Kessel mitnehmen, um es zu trinken. Das Wasser aus diesem Brunnen wurde zur Heilung von Rheuma im Allgemeinen und Gicht im Besonderen verwendet, was ihm den Namen "fount dè lo goutto" einbrachte.

### **Anekdote**

Eines Tages kam ein Mann dorthin, um für seine Frau zu beten, die einen Rheumaanfall hatte und sich nicht bewegen konnte. Er musste auch eine Dose Zucker kaufen, wenn er durch den Ort ging.

Der Lebensmittelladen, in dem er sich bediente, fungierte jedoch als Trinkhalle.

Der Mann kaufte sein Kilo Zucker, wurde aber von seinen Freunden, die in der Kneipe saßen, gefragt, ob er mit ihnen etwas trinken wolle. Er gab eine Runde aus. Auf dem Weg nach Hause kam er an einem Brunnen vorbei, tat, was er tun musste, und da es üblich ist, zum Dank eine Münze ins Wasser zu werfen, durchsuchte er seine Taschen. Aber er fand keine Münze! Er hatte alles ausgegeben. Er dachte an seine arme Frau, die vor Schmerzen an ihr Bett genagelt war. Er befürchtete, dass die Andacht ohne Opfergaben keine Wirkung haben würde. Da kam ihm eine geniale Idee: Er warf sein Kilo Zucker auf den Grund des Brunnens und machte sich beruhigt auf den Weg, um von seinem Missgeschick zu berichten.

*(Auszug aus "Veyrac-passé-coutumes" von G.Couty - Kopie des Memorandums "Canton de Nieul". Artikel erschienen im Gemeindeblatt von 1993)*

### **Source**

<https://www.intramuros.org/publication/decouvrir/7164>

## Videix, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Videix</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Rochechouart</b>
	Code postal:	<b>87600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>87204</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 47' 26.243" N, 0° 44' 4.283" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Haute-Vienne (87) ; Videix

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Limousin

#### Références cadastrales

C 381

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle

#### Description historique

Videix se trouvait dans l'ancien archiprêtré de Saint-Junien. L'évêque de Limoges y a toujours nommé les curés. L'édifice se compose d'une nef unique de cinq travées, la dernière formant chœur se terminant par un chevet droit. Une chapelle a été ajoutée au nord, flanquant la troisième travée, ainsi qu'une sacristie sur le côté nord du chevet. Le clocher qui surmonte la deuxième travée est de plan rectangulaire et percé de deux fenêtres carrées. Il est couvert en pavillon par des tuiles canales. Il existe peu d'exemples de ce type de clocher en Limousin, plutôt caractéristique des clochers charentais. La façade nord est percée d'un portail limousin au cintre brisé à triple voussures soulignées de colonnettes qui reposent sur des chapiteaux-frises en grès sculptés. A l'intérieur, les cinq travées sont voûtées d'un berceau brisé et rythmées de larges doubleaux qui retombent sur des colonnes semi-circulaires engagées, à chapiteaux épannelés. Le voûtement a reçu, au 19e siècle, un décor peint fait d'un quadrillage noir sur fond blanc imitant un appareillage. L'ensemble des murs de la nef a été décoré de peintures murales polychromes d'époques différentes dont il subsiste plusieurs fragments.

#### Description

Technique du décor des immeubles par nature

Peinture ; sculpture

**Protection et label**

Nature de la protection de l'édifice

**Inscrit MH****Date et niveau de protection de l'édifice**

1991/05/24 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise, y compris son décor peint (cad. C 381) : inscription par arrêté du 24 mai 1991

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Haute-Vienne (87); Videix

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Limousin

**Katasterreferenzen**

C 381

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

13. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Videix befand sich im ehemaligen Erzpriestertum Saint-Junien. Der Bischof von Limoges ernannte dort stets die Pfarrer. Das Gebäude besteht aus einem einzigen Schiff mit fünf Jochen, von denen das letzte einen Chor bildet, der mit einem geraden Kopfende endet. Im Norden wurde eine Kapelle hinzugefügt, die das dritte Joch flankiert, sowie eine Sakristei an der Nordseite des Kopfendes. Der Glockenturm, der das zweite Joch überragt, hat einen rechteckigen Grundriss und zwei quadratische Fenster. Er ist mit Kanaldachziegeln gedeckt. Es gibt nur wenige Beispiele für diese Art von Glockenturm im Limousin, die eher für die Glockentürme der Charente typisch sind. Die Nordfassade wird von einem limousinischen Portal mit gebrochenem Rundbogen und dreifachen

Gewölben durchbrochen, die von Säulchen unterstrichen werden, die auf skulpturierten Sandsteinkapitellen ruhen. Im Inneren sind die fünf Joche mit einem spitz zulaufenden Tonnengewölbe versehen, das von breiten Doppelbögen durchzogen ist, die auf halbrunden Säulen mit verjüngten Kapitellen ruhen. Das Gewölbe wurde im 19. Jahrhundert mit einem schwarzen Gittermuster auf weißem Grund bemalt, das ein Mauerwerk imitiert. Die gesamten Wände des Kirchenschiffs wurden mit polychromen Wandmalereien aus verschiedenen Epochen verziert, von denen noch mehrere Fragmente erhalten sind.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei; Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung**

Art des Schutzes des Gebäudes

**Eingetragen MH****Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1991/05/24: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche, einschließlich ihres gemalten Dekors (Kat. C 381): Eintragung durch Erlass vom 24. Mai 1991.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Zu erwähnen

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee//PA00100525>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00100525.html>

## Landes

### Bascons-Bostens, Église Ste. Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bostens</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste. Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40025</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 19.61" N, 0° 21' 35.377" W</b>

#### Description

##### L'église de Bostens

Bien que ses origines soient peu connues (et si l'on ne tient pas compte de la date figurant au-dessus de la porte d'entrée), la construction de cet édifice remonterait probablement au XVème siècle et ne paraîtrait avoir été guidée par aucune autre préoccupation que celle de satisfaire : « aux seules commodités des habitants de cette section. » (extrait de procès verbaux de réunions des conseils municipaux de Bascons durant les années 1850).

Il s'agissait donc là de l'Eglise de la paroisse de Bostens jouxtant un petit cimetière qui est encore à ce jour le lieu de sépulture des membres des plus anciennes familles du quartier.

Elle est restée longtemps dédiée à Sainte Marie-Madeleine, Patronne de la paroisse, qui y est d'ailleurs toujours fêtée aux alentours du 22 juillet.

A l'image d'autres lieux de culte (Notre Dame des cyclistes, Notre Dame du rugby, ...) et sous l'impulsion, notamment de M. Raoul LAPORTERIE, Maire de l'époque, de l'Abbé Xavier TAPIE, Curé du village et de M. Claude CAZALIS, Adjoint puis Maire honoraire (aujourd'hui décédé), la chapelle fut rénovée et prit le nom de Notre Dame de la Course Landaise. L'inauguration eut lieu le 7 mai 1970.

Elle fait partie d'un site voué à la Tauromachie Landaise avec son Musée, son Monument aux Morts et la stèle érigée en souvenir de Bernard HUGUET, écarteur landais ayant trouvé la mort dans les arènes de Montfort en Chalosse en 1987.

Elle est désormais le lieu d'un pèlerinage annuel des coursayres, le jour de l'Ascension, avec office religieux et hommage posthume rendu à une personnalité marquante de notre sport ancestral.

##### DESCRIPTION

Il s'agit d'un édifice de 18 mètres de long sur 6 mètres de large avec un porche en auvent non ajouré. Sa construction a été réalisée en pierre dite parfois coquillière grise du pays (un fossile est visible sur la gauche de la porte).

Son petit clocher pignon en arcade triangulaire est surmonté de la croix, avec deux petites cloches apparentes côte à côte en leurs deux baies accolées et protégées par un petit auvent.

Sa nef unique et son abside ronde témoignent d'une lointaine survie Romane.

La porte de la nef, en grossier bossage, a un linteau rectangulaire échancré avec la date de 1773 et un vieux bénitier creusé dans son montant.

Sur la droite de celui-ci a été apposée une plaque dédiée à la mémoire de l'Abbé Xavier TAPIE, Curé de Bascons de 1942 à 1976, rénovateur de cette Chapelle Notre Dame de la Course Landaise et artisan du Musée du même nom.

Sur le mur de la nef, en rentrant à gauche, figure une plaque rappelant les noms des enfants de la Paroisse de Bostens morts pour la France lors de la guerre du 1914-1918.

Sur ce même mur est accrochée une toile rustique (genre XVII ème siècle) de Sainte Madeleine en prières dans une grotte emplie de rochers .

Sur le mur de l'abside, terminant le chœur, on peut admirer la statue de Notre Dame de la Course Landaise soutenant à la manière d'une Piéta, un écarteur blessé. Cette sculpture en bois polychrome a été réalisée en 1970 par un artiste espagnol, Martin GALLESTEGUY, d'après un dessin de François MEYNEY, dit FRANCEL.(qui n'est autre que le petit-fils de Cel le Gaucher, dessinateur et sculpteur landais bien connu du monde de la Tauromachie)

A l'entour, sur le mur du chœur, sont, en couleurs vives, peints les quatre Evangélistes identifiables par leur symbole biblique : Marc (le lion), Jean(l'aigle), Matthieu (l'ange à visage d'homme apportant un message), et Luc (le jeune taureau). La restauration de ces peintures a été effectuée par BLANC, artiste nîmois de grand talent, réfugié pendant la dernière guerre à Mont de Marsan.

Sur la porte du tabernacle, figurent, entrelacés, hostie sainte, la croix et le poisson.

L'autel repose sur des sculptures de bois représentant les berceaux de cornes de vaches.

Le repose cierges, en fer forgé, possède, quant à lui, une forme d'arène.

Les trois vitraux aux couleurs chatoyantes, datent de la restauration de l'édifice. Deux éclairent le chœur : l'un représente une scène de la crèche, la vache léchant l'enfant Jésus, l'autre, la Vierge Marie au pied de la croix avec, en arrière plan, des centurions romains. Le troisième, sur le mur sud de la nef, évoque la tauromachie landaise avec la représentation d'un écart.

Sur ce même mur, on note la présence d'un superbe crucifix stylisé, en bois sculpté, don de Madame Anne-Marie BRUN DE LA SELVE.

Le chemin de croix, sans être austère, reste d'un pur classicisme.

Cette chapelle comporte une petite tribune donnant sur la nef à laquelle on accède par un petit escalier tournant de 13 marches. On peut s'y asseoir sur trois rangées de gradins en bois rappelant ceux des anciennes arènes.

De là, une petite échelle meunière permet d'atteindre les deux cloches, encore actionnées à la main lors des cérémonies. La sonnerie de ces cloches est réputée dissiper les nuages porteurs d'orages et de grêle. Elle continue à être actionnée lorsque ceux-ci menacent.

Quant au sol, il est fait d'un modeste mélange de dallage de pierre et de carreaux anciens en terre cuite rouge (chœur) et de mêmes carreaux (seuls) pour l'abside.

Située à environ 4 km du bourg de Bascons et 11 km de Mont de Marsan, cette chapelle jouit d'un emplacement privilégié.

En 1962, M. René CUZACQ, agrégé de l'Université et auteur d'ouvrages sur la région, a décrit la chapelle comme « ... une petite église émouvante en sa solitude, loin des maisons, perdue dans la platitude des champs et des pinèdes. »

Lieu tellement propice et incitatif à la méditation que nous serions presque tentés d'y ajouter ces quelques vers extraits de la chanson « *La petite Eglise* » de Paul Delmet :

*« Lorsque je suis las  
Du monde et du bruit  
J'y viens à pas lents  
Quand tombe la nuit  
Faire une prière »*

## Beschreibung

### Die Kirche von Bostens

Obwohl seine Ursprünge kaum bekannt sind (und wenn man das Datum über der Eingangstür außer Acht lässt), geht der Bau dieses Gebäudes wahrscheinlich auf das 15. Jahrhundert zurück und scheint von keinem anderen Anliegen geleitet worden zu sein, als dem, „die einzigen

Bequemlichkeiten der Einwohner dieses Abschnitts zu befriedigen“. (Auszug aus den Protokollen der Gemeinderatssitzungen von Bascons in den 1850er Jahren).

Es handelte sich also um die Kirche der Pfarrei von Bostens, die an einen kleinen Friedhof grenzte, auf dem noch heute die Mitglieder der ältesten Familien des Viertels begraben sind.

Die Kirche war lange Zeit der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Gemeinde, gewidmet, die dort übrigens immer um den 22. Juli herum gefeiert wird.

Nach dem Vorbild anderer Kultstätten (Notre Dame des Radsports, Notre Dame du rugby, ...) und auf Anregung insbesondere des damaligen Bürgermeisters Raoul LAPORTERIE, des Dorfpfarrers Abbé Xavier TAPIE und des stellvertretenden und späteren Ehrenbürgermeisters Claude CAZALIS (inzwischen verstorben) wurde die Kapelle renoviert und erhielt den Namen Notre Dame de la Course Landaise (Unsere Dame des Landaise-Rennens). Die Einweihung fand am 7. Mai 1970 statt. Sie ist Teil einer Stätte, die dem Stierkampf in der Region Landaise gewidmet ist, mit einem Museum, einem Kriegerdenkmal und einer Stele, die an Bernard HUGUET erinnert, der 1987 in der Arena von Montfort en Chalosse ums Leben kam.

Sie ist nunmehr der Ort einer jährlichen Wallfahrt der Coursayres am Himmelfahrtstag mit Gottesdienst und posthumer Ehrung einer herausragenden Persönlichkeit unseres althergebrachten Sports.

## BESCHREIBUNG

Es handelt sich um ein 18 m langes und 6 m breites Gebäude mit einer Vorhalle in Form eines nicht durchbrochenen Vordachs. Für seinen Bau wurde der sogenannte manchmal graue Muschelkalkstein aus der Region verwendet (ein Fossil ist links neben der Tür zu sehen).

Sein kleiner giebelförmiger Glockenturm mit dreieckigem Bogen wird von einem Kreuz gekrönt, mit zwei kleinen sichtbaren Glocken nebeneinander in ihren beiden nebeneinander liegenden Buchten, die von einem kleinen Vordach geschützt werden.

Ihr einziges Kirchenschiff und ihre runde Apsis zeugen von einem weit zurückreichenden romanischen Überleben.

Die Tür zum Kirchenschiff besteht aus grobem Bossenwerk, hat einen rechteckigen, eingekerbten Sturz mit der Jahreszahl 1773 und ein altes Weihwasserbecken, das in seinen Pfosten eingearbeitet ist.

Rechts daneben wurde eine Gedenktafel für Abbé Xavier TAPIE angebracht, der von 1942 bis 1976 Pfarrer in Bascons war, die Kapelle Notre Dame de la Course Landaise renovierte und das gleichnamige Museum einrichtete.

An der Wand des Kirchenschiffs, wenn Sie nach links gehen, befindet sich eine Tafel mit den Namen der Kinder aus der Pfarrei Bostens, die im Krieg von 1914-1918 für Frankreich gefallen sind.

An derselben Wand hängt ein rustikales Gemälde (17. Jahrhundert) der Heiligen Magdalena, die in einer mit Felsen gefüllten Grotte betet.

An der Apsiswand, die den Chor abschließt, kann man die Statue Notre Dame de la Course Landaise bewundern, die wie eine Pieta einen verletzten Spreizer stützt. Diese mehrfarbige Holzskulptur wurde 1970 von dem spanischen Künstler Martin GALLESTEGUY nach einer Zeichnung von François MEYNEY, genannt FRANCEL, angefertigt (der kein anderer als der Enkel von Cel le Gaucher ist, einem in der Welt des Stierkampfes bekannten Zeichner und Bildhauer aus Landis).

An der Chorwand sind die vier Evangelisten in leuchtenden Farben gemalt, die an ihren biblischen Symbolen zu erkennen sind: Markus (der Löwe), Johannes (der Adler), Matthäus (der Engel mit dem Gesicht eines Mannes, der eine Botschaft überbringt) und Lukas (der junge Stier). Die Restaurierung dieser Gemälde wurde von BLANC durchgeführt, einem sehr talentierten Künstler aus Nîmes, der während des letzten Krieges nach Mont de Marsan geflohen war.

Auf der Tür des Tabernakels sind die heilige Hostie, das Kreuz und der Fisch ineinander



verschlungen dargestellt.

Der Altar ruht auf Holzschnitzereien, die die Wiegen von Kuhhörnern darstellen.

Der schmiedeeiserne Kerzenhalter hat die Form einer Arena.

Die drei farbenfrohen Glasfenster stammen aus der Zeit der Restaurierung des Gebäudes. Zwei davon beleuchten den Chorraum: Eines stellt eine Krippenszene dar, in der die Kuh das Jesuskind leckt, das andere die Jungfrau Maria am Fuße des Kreuzes mit römischen Zenturionen im Hintergrund. Das dritte, an der Südwand des Kirchenschiffs, erinnert mit der Darstellung eines Spalts an den Stierkampf in den Landes.

An derselben Wand befindet sich ein wunderschönes stilisiertes Kruzifix aus geschnitztem Holz, das von Frau Anne-Marie BRUN DE LA SELVE gestiftet wurde.

Der Kreuzweg ist zwar nicht streng, aber rein klassizistisch.

Diese Kapelle hat eine kleine Tribüne, die auf das Kirchenschiff blickt und über eine kleine Wendeltreppe mit 13 Stufen zu erreichen ist. Dort kann man auf drei Reihen von hölzernen Sitzreihen Platz nehmen, die an die der alten Arenen erinnern.

Von hier aus gelangt man über eine kleine Müllerleiter zu den beiden Glocken, die bei Zeremonien noch von Hand betätigt werden. Das Läuten dieser Glocken soll Wolken, die Gewitter und Hagel mit sich bringen, auflösen. Es wird auch dann noch gespielt, wenn diese drohen.

Der Boden besteht aus einer bescheidenen Mischung aus Steinplatten und alten roten Terrakottafliesen (Chor) und denselben Fliesen (allein) in der Apsis.

Die Kapelle befindet sich etwa 4 km vom Marktflecken Bascons und 11 km von Mont de Marsan entfernt und genießt somit eine privilegierte Lage.

Im Jahr 1962 beschrieb Herr René CUZACQ, Universitätsdozent und Autor von Werken über die Region, die Kapelle als „... *eine kleine, in ihrer Einsamkeit bewegende Kirche, weit weg von den Häusern, verloren in der Flachheit der Felder und Pinienwälder.*“

Ein Ort, der so sehr zur Meditation einlädt, dass wir fast versucht wären, die folgenden Verse aus dem Lied „*La petite Eglise*“ von Paul Delmet hinzuzufügen:

*„Wenn ich müde bin  
Von der Welt und dem Lärm  
Ich komme mit langsamen Schritten  
Wenn die Nacht hereinbricht  
Ein Gebet sprechen“.*

## Sources

<https://www.bascons.fr/BASCONS-notre-village/Patrimoine2/L-eglise-de-Bostens>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie\\_de\\_Bostens?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie_de_Bostens?uselang=fr)

## Betbezer-d'Armagnac, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Betbezer-d'Armagnac</b>
	Region:	<b>Chapelle Ste. Magdeleine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40039</b>
<b>Env. 16ème siècle (1522)</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 33.841" N, 0° 10' 19.866" W</b>

### Description

Anc. cne. Betbezer, act. cne Betbezer-d'Armagnac : saint Pierre-aux-Liens et chapelle sainte Magdeleine, 1522, 5 août.

### Beschreibung

Ehemalige Gem. Betbezer, heute Gem. Betbezer-d'Armagnac: St. Peter-aux-Liens und Kapelle St. Magdalena, 1522, 5. August.

### Source

[https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad\\_landes/depot\\_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790\\_doc.pdf](https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad_landes/depot_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790_doc.pdf) (p. 18)

## Canenx-et-Réaut, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Canenx-et-Réaut</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40064</b>
<b>Env. 16ème siècle (1569)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 0' 22.151" N, 0° 26' 29.602" W]</b>

### Description

Anc. cne. Canenx act. cne Canenx-et-Réaut : sainte Saturnin et sainte Magdeleine, 1569 (chapelle).

### Beschreibung

Ehem. Gem. Canenx, heute Gem. Canenx-et-Réaut: St. Saturnin und St. Magdalena, 1569 (Kapelle).

### Source

[https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad\\_landes/depot\\_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790\\_doc.pdf](https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad_landes/depot_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790_doc.pdf) (p. 14)

## Capbreton, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine templière commanderie Bourette

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Capbreton</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine templière commanderie Bourette</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40065</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 38' 16.238" N, 1° 25' 15.38" W]</b>

### Description

Les templiers fondent une maison templière, une chapelle dédiée à sainte Madeleine, et un hôpital (lieu d'accueil) pour les pauvres, puis pour les pèlerins. Cette maison passe ensuite aux mains des hospitaliers de saint Jean de Jérusalem. Ils agrandissent la chapelle, qui devient église paroissiale. Entourée d'un cimetière, l'église est alors dotée de trois autels dédiés à saint Jean-Baptiste, sainte Madeleine et sainte Catherine.

### Beschreibung

Die Templer gründeten ein Templerhaus, eine der Heiligen Magdalena gewidmete Kapelle und ein Hospital (Ort der Aufnahme) für Arme und später für Pilger. Das Haus geht später in den Besitz der Hospitaliers des Heiligen Johannes von Jerusalem über. Sie bauten die Kapelle aus, die zur Pfarrkirche wurde. Die Kirche war von einem Friedhof umgeben und verfügte über drei Altäre, die Johannes dem Täufer, der Heiligen Magdalena und der Heiligen Katharina geweiht waren.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Capbreton>

## Castelnau-Chalosse, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castelnau-Chalosse</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40071</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 39' 54.994" N, 0° 50' 37.73" W</b>

### Description

#### L'Eglise Ste-Marie-Madeleine

L'église paroissiale de Castelnau est édifiée au XIIe siècle et se caractérise par un décor intérieur particulièrement intéressant.

De l'état d'origine, il ne reste que la nef et le cœur. Le clocher-mur ainsi que le porche d'entrée à pan unique n'existent plus depuis bien longtemps et sont remplacés depuis 1880 par une architecture plus modeste.

Nous pouvons admirer son chemin de croix sculpté par Jacques Dulau, sculpteur reconnu, installé à Paris et originaire de Castelnau.

Il a utilisé le plâtre pour réaliser ses décors en relief dans la masse, peints dans des structures en plein cintre encastré.

Les personnages en bas relief sur fond peint en bleu sont remarquables. D'autres réalisations ont été sculptées par Jacques Dulau, notamment la vierge que l'on peut apercevoir au carrefour de la route de Montfort et la route de Cuyon.

### Beschreibung

#### Die Kirche St. Maria Magdalena

Die Pfarrkirche von Castelnau wurde im 12. Jahrhundert erbaut und zeichnet sich durch eine besonders interessante Innenausstattung aus.

Vom ursprünglichen Zustand sind nur noch das Kirchenschiff und das Herz erhalten. Der Glockenturm und die einseitige Eingangshalle existieren schon lange nicht mehr und wurden seit 1880 durch eine bescheidenere Architektur ersetzt.

Wir können den Kreuzweg bewundern, der von Jacques Dulau, einem anerkannten Bildhauer aus Castelnau, der in Paris lebt, geschnitzt wurde.

Er benutzte Gips, um seine Verzierungen als Relief in der Masse herzustellen, die in eingelassenen Rundbogenstrukturen gemalt wurden.

Bemerkenswert sind die Figuren im Flachrelief auf blau bemaltem Hintergrund. Andere Werke wurden von Jacques Dulau geschnitzt, insbesondere die Jungfrau, die man an der Kreuzung der Straße nach Montfort und der Straße nach Cuyon sehen kann.

### Source

<https://www.castelnau-chalosse.fr/Notre-village/Patrimoine/L-Eglise-Ste-Marie-Madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Castelnau-Chalosse?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Castelnau-Chalosse?uselang=fr)

## Castelnau-Tursan, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castelnau-Tursan</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40072</b>
<b>Env. 11ème siècle(+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 39' 27.792" N, 0° 24' 28.134" W</b>

### Description

#### Vocabulaire

Sainte-Madeleine

#### Dénomination

église paroissiale

#### Localisation

Aire d'étude et canton

Geaune

#### Adresse

Commune : Castelnau-Tursan

Adresse : place de l' Église, route de l'Escoulis

#### Cadastre

2017 A 731

#### Historique

Selon la tradition locale, l'église Sainte-Madeleine serait une fondation romane du XIe ou, plus probablement, du XIIe siècle, qui aurait pu servir de chapelle castrale au château tout proche des seigneurs de Castelnau, la plus puissante famille féodale du Tursan. L'édifice se composait originellement d'un vaisseau unique prolongé par une abside en hémicycle, dont le plan subsiste dans le bâtiment actuel. Un remaniement de la façade occidentale intervient dans la première moitié du XVIe siècle, avec la construction d'une large porte à voussure et bases prismatiques, qu'on peut rapprocher de celle de l'église voisine d'Arboucave, édifice partiellement rebâti vers 1540 avec l'aide des évêques de Tarbes Antoine (1534-1539) et Louis (1539-1549) de Castelnau, issus de la famille des seigneurs locaux.

Dans la seconde moitié du XVIe siècle, l'église dépend de la commanderie de Pécorade, propriété de l'ordre de Malte. En 1569, l'édifice subit l'assaut des troupes protestantes lors de la campagne militaire de Montgommery. Le procès-verbal dit de Charles IX décrit l'église "démolie", assertion excessive mais qui signale cependant d'importantes dégradations, dont la probable destruction de la voûte qui devait couvrir le vaisseau. D'amples réparations ou reconstructions durent intervenir dans le courant du XVIIe siècle et au siècle suivant. En 1728 (selon une date portée) et en 1752 (d'après une source écrite), le clocher-tour est reconstruit à neuf.

La monographie paroissiale de l'abbé Foy (1887-1888) signale d'importants travaux réalisés en 1858 à l'initiative du curé Duran, qui modifient profondément l'aspect de l'édifice : le chœur est rebâti sur les fondations de l'abside romane, le sol de la nef est abaissé et un collatéral construit au sud dans le prolongement de l'ancienne chapelle de la Vierge. En dépit de ces remaniements, un rapport sur l'état de l'église, rédigé en 1895 par le même abbé Foy, préconise une reconstruction totale, l'édifice "menaçant ruine". Le projet, qui aurait jeté bas la totalité du bâtiment à l'exception du clocher, n'est pas réalisé, et seule la tour est restaurée par l'agent-voyer Victor Séron en 1897. L'église ne connaît par la suite que des travaux mineurs, comme l'exécution de peintures murales dans le chœur par le décorateur montois Henri Dupérier en 1933 ou une nouvelle restauration du clocher en 1977 (date portée).

### **Description**

L'église, orientée, est située à l'extrémité sud-ouest du village, à proximité du cimetière communal. Elle est construite en maçonnerie de moellon de calcaire et d'aliôs, avec chaînes d'angle et encadrements de baies en pierre de taille ; seuls le clocher-tour et la soubassement de la sacristie au sud (qui surplombe une forte dénivellation) sont bâtis en pierre de taille (moyen appareil irrégulier). L'édifice est composé de deux vaisseaux de quatre travées et d'égale longueur. Un clocher-porche de plan rectangulaire abrite une large porte à voussure et bases prismatiques qui introduit dans le vaisseau principal, au nord. Celui-ci ouvre à l'est sur une travée de chœur plus étroite, prolongée par une abside semi-circulaire éclairée par deux fenêtres, et au sud sur l'unique collatéral, séparé du vaisseau principal par trois piliers carrés à angles coupés. Les deux vaisseaux sont couverts de plafonds modernes en plâtre (à doucines pour le vaisseau principal) remplaçant la voûte originelle. Sur le mur occidental du vaisseau principal est installée une tribune en bois, dont l'accès se fait par un escalier en L placé dans l'angle nord-ouest. Une sacristie de plan allongé oblong est adossée au mur sud du collatéral, en surplomb sur le dénivelé de la route. Toutes les fenêtres (du XIXe siècle) sont en plein cintre. L'édifice est couvert de tuiles creuses à l'exception du clocher, couronné d'un toit en pavillon couvert d'ardoises.

### **Murs**

calcaire pierre de taille  
calcaire moellon enduit partiel

### **Toit**

tuile creuse mécanique, ardoise

### **Plan**

plan allongé

### **Étages**

2 vaisseaux

### **Couvrements**

lambris de couvrement

### **Couvertures**

toit à longs pans croupe ronde  
toit en pavillon

### **Techniques**

vitrail

peinture

### **Statut, intérêt et protection**

Statut de la propriété propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Patronat**

Heilige Magdalena

### **Bezeichnung**

Pfarrkirche

### **Standort**

#### **Untersuchungsgebiet und Kanton**

Geaune

### **Adresse**

Gemeinde: Castelnau-Tursan

Adresse: Place de l, Église, Route de l'Escoulis

### **Kataster**

2017 A 731

## **Historischer Hintergrund**

Der örtlichen Tradition zufolge ist die Kirche St. Magdalena eine romanische Gründung aus dem 11. oder, was wahrscheinlicher ist, aus dem 12. Jahrhundert, die möglicherweise als Burgkapelle der nahe gelegenen Burg der Herren von Castelnau, der mächtigsten Feudalfamilie von Tursan, gedient hat. Das Gebäude bestand ursprünglich aus einem einzigen Schiff, das durch eine halbkreisförmige Apsis verlängert wurde, deren Grundriss im heutigen Gebäude erhalten geblieben ist. In der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts wurde die Westfassade umgestaltet und eine breite Tür mit prismatischen Gewölben und Basen errichtet, die mit der benachbarten Kirche von Arboucave vergleichbar ist, die um 1540 mit Hilfe der Bischöfe von Tarbes Antoine (1534-1539) und Louis (1539-1549) de Castelnau, die aus der Familie der lokalen Herrscher stammten, teilweise wieder aufgebaut wurde.

In der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts war die Kirche von der Komturei Pécorade abhängig, die sich im Besitz des Malteserordens befand. Im Jahr 1569 wurde das Gebäude während der Militärkampagne von Montgommery von protestantischen Truppen gestürmt. Das sogenannte Protokoll von Karl IX. beschreibt die Kirche als "demoliert", eine übertriebene Behauptung, die jedoch auf erhebliche Schäden hinweist, darunter die wahrscheinliche Zerstörung des Gewölbes, das das Schiff bedecken sollte. Im Laufe des 17. und des darauffolgenden Jahrhunderts mussten umfangreiche Reparaturen und Neubauten durchgeführt werden. In den Jahren 1728 (laut einem überlieferten Datum) und 1752 (laut einer schriftlichen Quelle) wurde der Glockenturm von Grund auf neu aufgebaut.

Die Pfarrmonografie von Abbé Foy (1887-1888) berichtet von umfangreichen Arbeiten, die 1858 auf Initiative von Pfarrer Duran durchgeführt wurden und das Aussehen des Gebäudes grundlegend veränderten: Der Chor wurde auf den Fundamenten der romanischen Apsis neu errichtet, der Boden des Kirchenschiffs wurde abgesenkt und im Süden ein Seitenschiff in Verlängerung der alten Marienkapelle errichtet. Trotz dieser Umgestaltungen empfahl ein Bericht über den Zustand der Kirche, der 1895 von demselben Abbé Foy verfasst wurde, einen vollständigen Wiederaufbau, da das Gebäude "den Ruin bedrohte". Der Plan, der das gesamte Gebäude mit Ausnahme des



Glockenturms zum Einsturz gebracht hätte, wurde nicht umgesetzt und nur der Turm wurde 1897 von dem Voyer-Agenten Victor Séron restauriert. In der Folgezeit wurden nur noch kleinere Arbeiten an der Kirche durchgeführt, wie z. B. die Ausführung von Wandmalereien im Chor durch den Dekorateur Henri Dupérier aus Mons im Jahr 1933 oder eine weitere Restaurierung des Glockenturms im Jahr 1977 (eingetragenes Datum).

### **Beschreibung**

Die Kirche ist ausgerichtet und befindet sich am südwestlichen Ende des Dorfes in der Nähe des Gemeindefriedhofs. Sie besteht aus Kalkstein- und Aliosbruchsteinmauerwerk mit Eckketten und Einfassungen der Fensteröffnungen aus Quadersteinen; nur der Glockenturm und der Sockel der Sakristei im Süden (der einen starken Höhenunterschied überwindet) sind aus Quadersteinen (unregelmäßiges Mittelmaß) errichtet. Das Gebäude besteht aus zwei Schiffen mit vier Jochen und gleicher Länge. Ein Glockenturm mit rechteckigem Grundriss beherbergt eine breite Tür mit prismatischen Gewölben und Basen, die in das Hauptschiff im Norden führt. Dieses öffnet sich im Osten zu einem schmaleren Chorjoch, das durch eine halbrunde Apsis verlängert wird, die durch zwei Fenster beleuchtet wird, und im Süden zu dem einzigen Seitenschiff, das durch drei quadratische Pfeiler mit abgeschrägten Winkeln vom Hauptschiff getrennt ist. Beide Schiffe sind mit modernen Gipsdecken (im Hauptschiff mit Dauben) bedeckt, die das ursprüngliche Gewölbe ersetzen. An der Westwand des Hauptschiffs befindet sich eine hölzerne Tribüne, die über eine L-förmige Treppe in der nordwestlichen Ecke erreicht werden kann. Eine Sakristei mit länglichem Grundriss ist an die Südwand des Seitenschiffs angelehnt und überragt den Höhenunterschied der Straße. Alle Fenster (aus dem 19. Jahrhundert) haben einen Rundbogen. Das Gebäude ist mit Hohlziegeln gedeckt, mit Ausnahme des Glockenturms, der mit einem schiefergedeckten Pavillondach gekrönt ist.

### **Mauern**

Kalkstein, Bruchstein

Kalkstein, Bruchstein, teilweise verputzt

### **Dach**

mechanische Hohlziegel, Schiefer

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

2 Schiffe

### **Dachdeckungen**

Deckentäfelung

### **Abdeckungen**

Langdach Rundkrüppelwalm

Pavillondach

### **Techniken**

Glasmalerei

Malerei

### **Status, Interesse und Schutz**

**Eigentumsstatus**  
Gemeindeeigentum

**Source**

<https://web.archive.org/web/20211206184826/https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/0f9f5724-3394-40ff-91b2-40b58716857e>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Castelnau-Tursan?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Castelnau-Tursan?uselang=fr)

## Clermont, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clermont</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40180</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40084</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 39' 12.168" N, 0° 55' 3.004" W</b>

### Description

Une église est mentionnée dans le Liber rubeus de la cathédrale de Dax (XIe-XIIe s.) sous le vocable de "Sancta Maria de Clarmont". C'est après 1444 que son nom est remplacé par "Sainte Madeleine". Cet édifice fut détruit en 1569 lors du passage des troupes protestantes. Un rapport d'avril 1803 décrit le bâtiment "dans le [plus] triste état possible, le clocher tombant en ruine, ainsi que le porche tout à fait brisé, les autels renversés, les ornements enlevés (...)". A partir de 1809, c'est d'abord le clocher qui est réparé par le charpentier Jean Perrin, puis l'église remeublée. En 1833, l'église est trop petite. S'en suit alors une période de travaux avec une série d'agrandissements : ajout d'une travée, réfection du vaisseau, construction des collatéraux et voûtement de l'édifice. L'édifice est de style néoroman.

[...]

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Affectataire

Nom : Paroisse Le-Bon-Pasteur

Adresse : 5 route de Houeye

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'accès à l'enclos comprenant l'église et le cimetière se fait par un passage percé de trois arcades plein cintre. L'église possède un plan allongé menant à un chœur semi-circulaire. A l'ouest s'élève un haut clocher couronné d'une flèche polygonale en ardoise et flanqué de tourelles. Il est percé de baies géminées en arc plein cintre.

#### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

Affectation / Usage

Culte

### Beschreibung

Eine Kirche wird im Liber rubeus der Kathedrale von Dax (11.-12. Jh.) unter dem Namen "Sancta

Maria de Clarmont" erwähnt. Nach 1444 wurde der Name durch „Sainte Madeleine“ ersetzt. Dieses Gebäude wurde 1569 beim Durchzug protestantischer Truppen zerstört. Ein Bericht vom April 1803 beschreibt das Gebäude "in dem [traurigsten] möglichen Zustand, der Kirchturm verfiel, sowie die Vorhalle ganz zerbrochen, die Altäre gestürzt, die Ornamente entfernt (...)". Ab 1809 wurde zuerst der Glockenturm vom Zimmermann Jean Perrin repariert, dann die Kirche neu möbliert. 1833 ist die Kirche zu klein. Dann folgt eine Bauphase mit einer Reihe von Erweiterungen: Anbau einer Spannweite, Instandsetzung des Langhauses, Bau der Seitenpfosten und Einwölbung des Gebäudes. Das Gebäude ist im neoromanischen Stil gehalten.

[...]

#### IDENTIFIKATION

Kirche der Pfarrei

#### Nutznießer

Name: Pfarrei Le-Bon-Pasteur

Anschrift: 5 route de Houeye

#### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Architektonische Beschreibung

Der Zugang zu dem Gehege mit der Kirche und dem Friedhof erfolgt über einen Durchgang, der von drei Rundbogenarkaden durchbrochen wird. Die Kirche hat einen länglichen Grundriss, der zu einem halbkreisförmigen Chor führt. Im Westen erhebt sich ein hoher Glockenturm, der mit einer polygonalen Schieferspitz gekrönt und von Türmchen flankiert wird. Er ist von rundbogigen Zwillingsöffnungen durchbrochen.

#### Erhaltungszustand

Gut

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Verwendung

Kult

#### Sources

<https://www.tourismelandes.com/patrimoine-culturel/eglise-sainte-madeleine-pcuaqu040v50120k/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40084-Clermont/140408-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40084-Clermont/140408-EgliseSainte-Madeleine)

## Duhort-Bachen, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Duhort-Bachen</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40091</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 43' 29.028" N, 0° 19' 22.08" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Dyhort-Bachen

#### Affectataire

Nom : Paroisse Sainte-Quitterie

Adresse : 15 rue Henri Labeyrie

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

L'édifice possède un plan allongé menant vers un chœur polygonal. La nef unique est flanquée d'une annexe méridionale. Le mur septentrional de la nef est percé de baies en arc brisé. L'entrée se fait par un petit porche à toit en appentis accolé au mur nord. En façade se dresse un clocher-mur triangulaire, typique des Landes, percé de trois baies campanaires en arc plein cintre.

#### Epoque et styles/Principales étapes de construction

Roman

XIIème

XIIIème

#### Etat de conservation

Entretien nécessaire

[...]

L'église romane dédiée à Marie-Madeleine a été construite au 12e ou 13e siècle. La nef avec une allée principale est prolongée par une abside polygonale. Une pièce adjacente se trouve au sud. Des fenêtres en arc brisé donnent de la lumière dans la nef du côté nord. L'entrée de l'église se fait dans un petit vestibule, qui a été ajouté au côté nord avec un toit en monopente. Sur le côté ouest, un pignon cloche triangulaire s'élève avec trois ouvertures en arc de cercle pour les cloches.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Eigentümer**

Name: Dyhort-Bachen

### **Rechtsstatus**

Name : Paroisse Sainte-Quitterie

Anschrift : 15 rue Henri Labeyrie

### **Schutz (ISMH, MH..)**

Nein

## **ARCHITEKTUR UND KUNST**

### **Architektonische Beschreibung**

Das Gebäude hat einen langgestreckten Grundriss, der in einen polygonalen Chor mündet. Das einschiffige Gebäude wird von einem südlichen Anbau flankiert. Die Nordwand des Kirchenschiffs ist mit Spitzbögen durchbrochen. Der Eingang erfolgt über eine kleine, an der Nordwand angebrachte Veranda mit Pultdach. An der Fassade steht ein für die Region Landes typischer dreieckiger Glockenturm, der von drei Rundbogenfenstern durchbrochen wird.

### **Epoche und Stile/Hauptbauphasen**

Romanik

12. Jahrhundert

13. Jahrhundert

### **Stand der Erhaltung**

Wartung erforderlich

[...]

Die romanische, Maria Magdalena gewidmete Kirche ist im 12. oder 13. Jahrhundert errichtet worden. Das Langhaus mit einem Hauptschiff wird durch eine polygonale Apsis verlängert. Im Süden schließt sich ein Nebenraum an. Spitzbogenförmige Fenster geben auf der Nordseite Licht in das Langhaus. Der Eingang zur Kirche befindet sich in einer kleinen Vorhalle, die mit einem Pultdach an die Nordseite angebaut wurde. An der Westseite richtet sich ein dreieckiger Glockengiebel auf mit drei rundbogenförmigen Öffnungen für die Glocken.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40091-Duhort-Bachen/140460-EgliseSainte-Marie-MadeleinedeBachen](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40091-Duhort-Bachen/140460-EgliseSainte-Marie-MadeleinedeBachen)

[https://dewiki.de/Lexikon/Duhort-Bachen#Pfarrkirche\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_in\\_Bachen](https://dewiki.de/Lexikon/Duhort-Bachen#Pfarrkirche_Sainte-Marie-Madeleine_in_Bachen)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Bachen?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Bachen?uselang=fr)

## Goos, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Goos</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40180</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40113</b>
<b>19ème siècle (1892)</b>	Coordonnées:	<b>43° 43' 45.887" N, 0° 54' 2.56" W</b>

### Description

#### Dénomination

église paroissiale

#### Vocabulaire

Sainte-Madeleine

#### Parties constituantes non étudiées

cimetière

#### Historique

La paroisse de Goos, primitivement dédiée à saint Martin, est mentionnée dès le XIIe siècle dans le Liber rubens du diocèse de Dax. L'église romane, une simple salle rectangulaire précédée d'un porche et prolongée par une étroite abside en hémicycle, fut agrandie d'un collatéral sud, sans doute au sortir de la Guerre de cent Ans. L'édifice, partiellement incendié en 1569 par les troupes protestantes en même temps que l'abbaye voisine de Divielle, dont les religieux desservaient la paroisse, fut réparé à plusieurs reprises par la suite, notamment en 1756. L'église fut érigée en chapelle de secours le 9 novembre 1806, puis à nouveau en paroisse le 30 janvier 1839. L'état de délabrement du bâtiment, attesté par un rapport de l'architecte dacquois Roger Legrand en 1889, entraîna sa reconstruction totale par le même architecte et sur le même emplacement entre 1890 et 1892. Les travaux exécutés, entre autres, par le charpentier Magès de Saugnac-et-Cambran, coûtèrent 23.279 francs et furent achevés en octobre 1892. Si la totalité des matériaux boisés et quelques pierres de l'ancienne église furent réemployés, la majeure partie des moellons fut extraite de la colline de Divielle. La décoration murale fut ajoutée en 1905 par le peintre Raphaël Peyruquéou, de Saint-Sever, aux frais de Paule de Gardilanne. L'édifice a été entièrement restauré en 2013.

#### Période(s)

Principale : 4e quart 19e siècle

#### Dates

1892, daté par source

#### Auteur(s)

Auteur : Legrand Roger, architecte, attribution par source

Auteur : Magès, charpentier, attribution par source

#### Description

Édifice orienté, de style néo-roman, entièrement bâti en moellon enduit. Il comprend trois vaisseaux de cinq travées, un porche dans-œuvre surmonté d'un clocher carré, avec tribune au premier niveau ouverte sur le vaisseau central. Celui-ci, qui ouvre sur les collatéraux par des grandes arcades en cintre surbaissé sur piliers carrés, est prolongé par un chœur en abside semi-circulaire flanqué de deux sacristies. Les trois vaisseaux sont voûtés en berceau plein cintre (lattis de plâtre), le chœur est couvert d'un cul-de-four. La couverture est en tuiles creuses, à l'exception de celle du clocher, coiffé d'une flèche d'ardoise octogonale sur égout retroussé de plan carré. Des contreforts talutés raidissent l'ensemble de l'église.

**Murs**

calcaire moellon enduit

**Toits**

tuile creuse, ardoise

**Plans**

plan allongé

**Étages**

3 vaisseaux

**Couvrements**

voûte en berceau  
cul-de-four

**Couvertures**

toit à longs pans  
croupe ronde  
flèche polygonale

**Escaliers**

escalier dans-oeuvre

**État de conservation**

restauré

**Techniques**

vitrail  
peinture

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung**

Pfarrkirche

**Patronat**

St. Magdalena



**Nicht untersuchte Bestandteile**

Friedhof

**Geschichte**

Die Pfarrei Goos, die ursprünglich dem Heiligen Martin geweiht war, wurde bereits im 12. Jahrhundert im Liber rubeus der Diözese Dax erwähnt. Die romanische Kirche, ein einfacher rechteckiger Raum mit einer Vorhalle und einer schmalen halbkreisförmigen Apsis, wurde wahrscheinlich nach dem Hundertjährigen Krieg um ein südliches Seitenschiff erweitert. Das Gebäude, das 1569 von protestantischen Truppen zusammen mit der benachbarten Abtei Divielle, deren Geistliche die Pfarrei betreuten, teilweise niedergebrannt worden war, wurde in der Folgezeit mehrmals repariert, insbesondere 1756. Am 9. November 1806 wurde die Kirche zur Notkapelle und am 30. Januar 1839 erneut zur Pfarrei erhoben. Der auffällige Zustand des Gebäudes, der durch einen Bericht des Architekten Roger Legrand aus Dakar im Jahr 1889 belegt wurde, führte dazu, dass es zwischen 1890 und 1892 von demselben Architekten und an derselben Stelle vollständig wieder aufgebaut wurde. Die Arbeiten, die unter anderem von dem Zimmermann Magès aus Sagnac-et-Cambran ausgeführt wurden, kosteten 23.279 Francs und wurden im Oktober 1892 abgeschlossen. Während das gesamte Holzmaterial und einige Steine der alten Kirche wiederverwendet wurden, wurde der Großteil des Bruchsteins aus dem Hügel von Divielle gewonnen. Die Wanddekoration wurde 1905 von dem Maler Raphaël Peyruquéou aus Saint-Sever auf Kosten von Paule de Gardilanne hinzugefügt. Das Gebäude wurde 2013 vollständig restauriert.

**Zeitraum(e)**

Hauptbauphase: 4. Viertel des 19. Jahrhunderts

**Jahrhundert, Datum**

1892, datiert durch Quelle

**Urheber**

Legrand Roger, Architekt, Zuordnung nach Quelle

Magès, Zimmermann, Zuweisung durch Quelle

**Beschreibung**

Orientiertes Gebäude im neoromanischen Stil, das vollständig aus verputztem Bruchstein errichtet wurde. Es besteht aus drei Schiffen mit je fünf Jochen, einer Vorhalle im Inneren, die von einem quadratischen Glockenturm überragt wird, mit einer Tribüne auf der ersten Ebene, die zum Mittelschiff hin offen ist. Dieses öffnet sich zu den Seitenschiffen durch große Arkaden mit niedrigem Rundbogen auf quadratischen Säulen und wird durch einen Chor mit halbkreisförmiger Apsis verlängert, der von zwei Sakristeien flankiert wird. Die drei Schiffe sind mit einem Rundtonnengewölbe (Gipslattung) gewölbt, der Chor ist mit einem Cul-de-four gedeckt. Das Dach ist mit Hohlziegeln gedeckt, mit Ausnahme des Glockenturms, der eine achteckige Schieferspitz mit quadratischem Grundriss und aufgezogener Traufe trägt. Die gesamte Kirche wird durch abgestützte Strebepfeiler versteift.

**Mauern**

Kalkstein Bruchstein verputzt

**Dächer**

Hohlziegel, Schiefer

**Grundrisse**

länglicher Grundriss

**Stockwerke**

3 Schiffe

**Dachdeckungen**

Tonnengewölbe

So gen. Ofenrohr

**Abdeckungen**

langgestrecktes Dach

runder Krüppelwalm

polygonaler Pfeil

Treppen

Treppe im Bauwerk

**Erhaltungszustand**

restauriert

**Techniken**

Glasmalerei

Malerei

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/4f450608-025c-482b-b1c9-0531f035134f>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40113-Goos/140548-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40113-Goos/140548-EgliseSainte-Madeleine)

<https://www.youtube.com/watch?v=Sy1Cezom8ok>

## Hagetmau, Église Abbatiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hagetmau</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Abbatiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40119</b>
<b>19ème siècle (1883)</b>	Coordonnées:	<b>43° 39' 23.522" N, 0° 35' 37.262" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est propriété de la commune et se situe 53 rue de la Vénérie. Un édifice qui a traversé les siècles et qui fait partie du patrimoine de la commune.

Dès 1874, il fut nettement question de construire à Hagetmau, en plein centre, une nouvelle église pour remplacer celle du quartier Saint-Girons, celle de Saint-Roch et la chapelle Sainte-Marie-Madeleine sise sur la place actuelle de la Liberté, qui tombaient en ruine.

Après de multiples démarches de l'abbé Lorreyte, curé de l'époque, pour trouver le financement et après bien des discussions au conseil municipal pour le choix de l'emplacement, l'adjudication eut lieu à la préfecture des Landes le samedi 26 mai 1883. Les travaux commencèrent rapidement après cette décision et le 23 mars 1884, Mgr Victor Delannoy, Evêque d'Aire et de Dax, posait solennellement la première pierre de la nouvelle église.

Au cours d'une réception officielle sur une estrade d'honneur montée au milieu de la grande nef, agrémentée de mâts pavoisés et de guirlandes multiples, en présence d'une foule énorme, le maire Julien Daraignez complimenta, remercia MGR et fit la relation détaillée des diverses péripéties qui avaient précédé la mise en exécution des travaux.

### Pose de la 1ère pierre

La pierre bénite et posée par l'évêque se trouve à la base du quatrième pilier de droite en entrant. Sous cette pierre, dans une boîte en zinc scellée avec soin ont été mis : deux procès-verbaux rédigés sur parchemin. Ils portent les noms du pape, du Président de la République, de l'Evêque, du curé, du maire, des conseillers municipaux, des membres du Conseil paroissial, de l'architecte et de l'entrepreneur.

### S'y trouvent également :

- une grande médaille de bronze gravée à Paris aux noms de Mgr Delannoy, Julien Daraignez (maire), abbé Henri Latourette (curé doyen), Charles Dupuy (architecte),
- une médaille d'argent gravée à Mont-de-Marsan portant d'un côté l'inscription « paroisse de Hagetmau » et au verso « bénédiction de la première pierre de l'église de Hagetmau »,
- une médaille offerte par l'évêque frappée à Lille le 12 octobre 1872 à l'occasion de son sacre et de sa nomination à l'évêché de Saint Denis (Ile de la Réunion),
- des médailles de Notre Dame de Maylis, de Saint-Vincent-de-Paul et de Notre Dame de Lourdes.

### L'inauguration

La nouvelle église dédiée à Sainte-Marie-Madeleine fut inaugurée et solennellement consacrée par Mgr Delannoy le 10 juin 1886.

### Un édifice aux dimensions d'une cathédrale

Edifice important, l'église est mise en valeur par son emplacement sur un terre-plein. Sa flèche de pierre de taille s'élève avec élégance vers l'infini. Son architecture est d'une symétrie parfaite. A chaque bout du transept, sont deux chapelles consacrées à l'origine au Sacré Cœur et à la Vierge Marie. En haut de chaque bas-côté existaient les chapelles consacrées à Saint-Joseph et à Saint-Vincent-de-Paul. Depuis les aménagements apportés à la suite du Concile, les autels de ces chapelles ont disparu.

Seul reste l'autel de la Vierge dominé d'un côté par Notre Dame de Lourdes et de l'autre, par une vieille statue de bois doré de Saint-Girons, souvenir de la vieille église.

### **Les vitraux, une illustration du passé**

Les vitraux placés en bouts du transept, surmontés de rosaces, donnent une illustration du passé de Hagetmau. Œuvre de Dagrاند, peintre verrier à Bordeaux, ceux de droite reproduisent dans ses grandes lignes l'histoire de Saint-Girons, patron de la paroisse et apôtre de Chalosse. Le célèbre compagnon de Saint-Sever y est représenté recevant du souverain pontife la mission d'aller évangéliser l'Aquitaine.

Puis passant à Toulouse d'où il emporte les reliques de Saint-Saturnin et parcourant nos contrées en prêchant la parole de Dieu. On le voit enfin couronner glorieusement son sacerdoce par le martyre sur le territoire de Hagetmau.

Les vitraux de gauche ont trait à Saint Roch. Les vitraux des côtés représentent en entrant, à droite, les sacrements. Ceux de gauche illustrent la vie de Marie Madeleine d'après les Evangiles.

Particularité : si l'ensemble de l'édifice est gothique, les vitraux supérieurs sont romans

### **Crucifix et peintures**

L'église Sainte Marie Madeleine referme un magnifique crucifix datant du 12e siècle.

Des peintures de Marie Madeleine intitulées « Marie Madeleine rencontrant les anges au tombeau du christ et le christ et Marie Madeleine au tombeau » sont l'œuvre de Joseph Castaing. D'une très grande qualité, ces œuvres sont référencées par le Conservatoire des antiquités et objets d'art.

### **Un véritable monument du patrimoine**

Depuis sa construction, l'église de Hagetmau est très bien entretenue par les Conseils municipaux qui se sont succédés et présente aujourd'hui, à peu de chose près, l'éclat de ses premiers jours.

Certes, à l'intérieur de nombreuses modifications dans le « mobilier » ont parfois changé son aspect.

La suppression des lustres a fait apparaître un ensemble harmonieux, agrémenté par la finesse des ogives. L'avancement de l'autel principal sur une estrade vers le centre de la nef, met l'assistance plus en contact avec le prêtre et l'associe davantage au déroulement de la cérémonie.

## **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena ist Eigentum der Gemeinde und befindet sich in der Rue de la Vénérie 53. Ein Gebäude, das die Jahrhunderte überdauert hat und Teil des Kulturerbes der Gemeinde ist.

Bereits 1874 wurde deutlich, dass in Hagetmau mitten im Zentrum eine neue Kirche gebaut werden sollte, um die baufällige Kirche im Viertel Saint-Girons, die Kirche Saint-Roch und die Kapelle St. Maria Magdalena auf dem heutigen Place de la Liberté zu ersetzen.

Nach zahlreichen Bemühungen des damaligen Pfarrers Abbé Lorreyte, die Finanzierung zu sichern, und nach vielen Diskussionen im Gemeinderat über die Wahl des Standorts fand am Samstag, dem 26. Mai 1883, in der Präfektur des Departements Landes die Vergabe statt. Die Bauarbeiten begannen nach dieser Entscheidung schnell und am 23. März 1884 legte Victor Delannoy, Bischof von Aire und Dax, feierlich den Grundstein für die neue Kirche.

Bei einem offiziellen Empfang auf einer Ehrenbühne in der Mitte des großen Kirchenschiffs, die mit beflaggten Masten und zahlreichen Girlanden geschmückt war, und in Anwesenheit einer

riesigen Menschenmenge machte der Bürgermeister Julien Daraigne dem MGR Komplimente, dankte ihm und berichtete ausführlich über die verschiedenen Ereignisse, die der Ausführung der Arbeiten vorausgegangen waren.

### **Die Grundsteinlegung**

Der vom Bischof gesegnete und gelegte Stein befindet sich an der Basis des vierten Pfeilers auf der rechten Seite des Eingangs.

Unter diesem Stein wurden in einer sorgfältig versiegelten Zinkdose zwei auf Pergament verfasste Protokolle abgelegt. Sie tragen die Namen des Papstes, des Staatspräsidenten, des Bischofs, des Pfarrers, des Bürgermeisters, der Gemeinderäte, der Mitglieder des Pfarrgemeinderats, des Architekten und des Bauunternehmers.

### **Außerdem befinden sich dort**

- eine große Bronzemedaille, die in Paris auf die Namen von Bischof Delannoy, Julien Daraigne (Bürgermeister), Abbé Henri Latourette (Dekan Pfarrer), Charles Dupuy (Architekt) graviert wurde,
- eine in Mont-de-Marsan gravierte Silbermedaille, die auf einer Seite die Inschrift "paroisse de Hagetmau" und auf der Rückseite "bénédiction de la première pierre de l'église de Hagetmau" (Segnung des Grundsteins der Kirche von Hagetmau) trägt,
- eine vom Bischof gestiftete Medaille, die am 12. Oktober 1872 in Lille anlässlich seiner Krönung und seiner Ernennung zum Bischof von Saint Denis (Ile de la Réunion) geprägt wurde,
- Medaillen von Notre Dame de Maylis, Saint-Vincent-de-Paul und Notre Dame de Lourdes.

### **Die Einweihung**

Die neue, der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kirche wurde am 10. Juni 1886 von Bischof Delannoy eingeweiht und feierlich geweiht.

### **Ein Bauwerk mit den Ausmaßen einer Kathedrale**

Die Kirche ist ein bedeutendes Bauwerk und wird durch ihre Lage auf einem Erdwall hervorgehoben. Ihre Turmspitze aus Quaderstein erhebt sich elegant in die Unendlichkeit. Ihre Architektur ist von perfekter Symmetrie geprägt.

An jedem Ende des Querschiffs befinden sich zwei Kapellen, die ursprünglich dem Heiligen Herzen und der Jungfrau Maria geweiht waren. Am oberen Ende jedes Seitenschiffs befanden sich Kapellen, die dem Heiligen Josef und dem Heiligen Vinzenz von Paul geweiht waren. Seit den Umbauten im Anschluss an das Konzil sind die Altäre dieser Kapellen verschwunden.

Nur der Marienaltar ist noch erhalten, der auf der einen Seite von Notre Dame de Lourdes und auf der anderen Seite von einer alten vergoldeten Holzstatue von Saint-Girons dominiert wird, die ein Andenken an die alte Kirche ist.

### **Kirchenfenster, eine Illustration der Vergangenheit**

Die Glasfenster an den Enden des Querschiffs, die von Rosetten überragt werden, veranschaulichen die Vergangenheit von Hagetmau. Die Glasfenster auf der rechten Seite sind ein Werk des Glasmalers Dagrاند aus Bordeaux und geben in groben Zügen die Geschichte von Saint-Girons wieder, dem Schutzpatron der Gemeinde und Apostel von Chalosse. Der berühmte Gefährte von Saint-Sever wird hier dargestellt, wie er vom Pontifex den Auftrag erhält, Aquitanien zu evangelisieren.

Dann zieht er nach Toulouse, wo er die Reliquien des Heiligen Saturnin mitnimmt, und zieht durch unsere Gegend, um das Wort Gottes zu predigen. Schließlich sehen wir, wie er sein Priestertum mit dem Märtyrertod in Hagetmau krönt.

Die Fenster auf der linken Seite haben mit dem Heiligen Rochus zu tun. Die Seitenfenster zeigen beim Betreten rechts die Sakramente. Die auf der linken Seite illustrieren das Leben von Maria

Magdalena nach den Evangelien.

Besonderheit: Während das gesamte Gebäude gotisch ist, sind die oberen Glasfenster romanisch.

### **Kruzifixe und Gemälde**

Die Kirche St. Maria Magdalena umschließt ein wunderschönes Kruzifix aus dem 12.

Jahrhundert. Die Gemälde von Maria Magdalena mit dem Titel "Maria Magdalena trifft die Engel am Grab des Christus und Christus und Maria Magdalena am Grab" wurden von Joseph Castaing gemalt. Diese Werke sind von sehr hoher Qualität und werden vom Conservatoire des antiquités et objets d'art (Konservatorium für Antiquitäten und Kunstgegenstände) gelistet.

### **Ein echtes Denkmal des Kulturerbes**

Die Kirche von Hagetmau wurde seit ihrer Erbauung von den aufeinanderfolgenden Gemeinderäten sehr gut instand gehalten und präsentiert sich heute mehr oder weniger in demselben Glanz wie in ihren ersten Tagen.

Zwar haben im Inneren zahlreiche Änderungen am "Mobiliar" manchmal sein Aussehen verändert. Durch die Entfernung der Kronleuchter entstand ein harmonisches Ganzes, das durch die Feinheit der Spitzbögen aufgelockert wird. Die Vorverlegung des Hauptaltars auf ein Podest in die Mitte des Kirchenschiffs bringt die Anwesenden mehr in Kontakt mit dem Priester und bindet sie stärker in den Ablauf der Zeremonie ein.

### **Source**

<https://www.hagetmau.fr/Votre-ville/Patrimoine/Eglise-Sainte-Marie-Madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Hagetmau?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Hagetmau?uselang=fr)

## Herm, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Herm</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40990</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40123</b>
<b>Env. 8ème siècle(+)</b> (1863)	Coordonnées:	<b>43° 48' 26.586" N, 1° 8' 38.162" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Landes (40) ; Herm

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Dax nord

#### Références cadastrales

2007 OE 76

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1861

#### Commentaires concernant la datation

Daté par travaux historiques ; daté par source

#### Auteur de l'édifice

Ponassé V. (architecte)

#### Description historique

La paroisse d'Herm, sous le patronage de sainte Marie-Madeleine, aurait été fondée entre le 8e et le

10<sup>e</sup> siècle et placée jusqu'à la Révolution sous la dépendance de seigneuries successives. Sur le plan culturel, Herm dépend jusqu'en 1789 de l'archiprêtré de Lanescq, relevant lui-même du diocèse de Dax avant de passer en 1817 sous la gouverne de celui d'Aire. Au lendemain du Concordat, le maire Pierre Hosseleyre s'oppose à la mise en place d'une tutelle exercée par le curé de Saint-Paul-lès-Dax : il obtient ainsi que sa paroisse soit érigée en succursale administrée par un premier titulaire, l'abbé François Lestage.

L'histoire des églises successives d'Herm est peu connue. La paroisse se serait développée initialement autour du quartier de Tauzier et une première église aurait été construite à l'extrémité sud, près du lieu-dit Lagrange. Il n'en subsiste aujourd'hui aucun vestige. Néanmoins, la mention dans les archives paroissiales d'une maison " au curé " pourrait correspondre au presbytère et corroborerait l'existence d'une église ou chapelle paroissiale dans cette zone. Ph. Soussieux et l'abbé Lamaignère relient cet emplacement initial à la présence des moines prémontrés de Divielle-en-Préchacq, établis dans une grange abbatiale à cet endroit et dont l'autorité ecclésiastique sur la paroisse fut confirmée par le pape Martin V en 1428. Cette grange abbatiale serait à l'origine du lieu-dit Lagrange et de la construction d'une première église administrée par les moines relevant du monastère.

Le cur du village se serait ensuite déplacé à l'ouest pour cause d'inondations et une seconde église aurait été construite dans le bourg actuel (Labat, p. 442). L'absence de documents antérieurs à 1747 explique le flou qui entoure la construction de ce premier édifice. Son état de délabrement dans les années 1830-1840 (époque de la constitution définitive de la commune en 1843) incite à renoncer à un projet de restauration au profit d'une construction nouvelle. Celle-ci est confiée à l'architecte dacquois Ponassé qui érige le bâtiment de 1861 à 1863. En 1904, on substitue une flèche à la toiture initiale du clocher en forme de dôme byzantin. La voûte de 1863, ornée des figures des douze apôtres (Lamaignère, p. 53), est remplacée en 1933-1934 par une construction nouvelle en moellons légers liés avec du plâtre de Paris. L'édifice a été restauré en 1976.

## **Description**

### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit

### **Matériaux de la couverture**

Tuile mécanique ; ardoise

### **Typologie de plan**

Plan allongé

### **Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

### **Typologie du couvrement**

Voûte en berceau plein-cintre ; voûte en demi-berceau ; cul-de-four

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe ronde ; appentis ; flèche polygonale

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Edifice de style néo-roman, à trois vaisseaux. Les bas-côtés sont voûtés en demi-berceau et percés de fenêtres en plein cintre. La nef, couverte d'un berceau plein cintre sur doubleaux, est prolongée par un chœur en abside hémicirculaire voûté en cul-de-four et percé de trois baies. L'abside est flanquée d'une sacristie au nord et d'une réserve au sud. Les dix arcades en plein cintre de la nef



centrale reposent sur des piliers de section rectangulaire à pilastres engagés et chapiteaux formés de moulures en surplomb. A l'ouest, le clocher-porche carré est coiffé d'une flèche hexagonale couverte d'ardoise ; les clochetons d'angle ajourés qui le cantonnaient à l'origine ont été supprimés en 1967. Un petit clocheton carré essenté d'ardoise couronne le chevet.

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture (étudiée dans la base Palissy) ; vitrail (étudié dans la base Palissy)

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine

### **Standort**

Neu-Aquitanien; Landes (40); Herm

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Dax Nord

### **Katasterreferenzen**

2007 OE 76

### **Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

### **Geschichte**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Hauptbauphasen**

1861

### **Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten; datiert durch Quelle.

### **Urheber des Gebäudes**

Ponassé V. (Architekt)

### **Historische Beschreibung**

Die Pfarrei Herm unter dem Patronat der heiligen Maria Magdalena soll zwischen dem 8. und dem 10. Jahrhundert gegründet worden sein und bis zur Revolution in Abhängigkeit von aufeinanderfolgenden Herrschaften gestanden haben. In kultischer Hinsicht unterstand Herm bis

1789 dem Erzpriestertum Lanescq, das seinerseits der Diözese Dax unterstand, bevor es 1817 der Diözese Aire unterstellt wurde. Nach dem Konkordat widersetzte sich der Bürgermeister Pierre Hosseleyre der Einführung einer Vormundschaft durch den Pfarrer von Saint-Paul-lès-Dax und erreichte, dass seine Gemeinde als Zweigkirche errichtet wurde, die von einem ersten Amtsinhaber, Abbé François Lestage, verwaltet wurde.

Die Geschichte der aufeinanderfolgenden Kirchen von Herm ist wenig bekannt. Die Pfarrei soll sich ursprünglich um den Ortsteil Tauzier herum entwickelt haben und eine erste Kirche wurde am südlichen Ende in der Nähe des Ortes Lagrange errichtet. Von dieser Kirche sind heute keine Überreste mehr erhalten. Dennoch könnte die Erwähnung eines Hauses "au curé" in den Pfarrarchiven dem Presbyterium entsprechen und würde die Existenz einer Pfarrkirche oder -kapelle in diesem Gebiet untermauern. Ph. Soussieux und Abbé Lamaignère bringen diesen ursprünglichen Standort mit der Anwesenheit der Prämonstratensermönche von Divielle-en-Préchacq in Verbindung, die sich an dieser Stelle in einer Abtei-Scheune niedergelassen hatten und deren kirchliche Autorität über die Pfarrei 1428 von Papst Martin V. bestätigt wurde. Diese Abtei-Scheune soll der Ursprung des Ortes Lagrange und des Baus einer ersten Kirche gewesen sein, die von den Mönchen des Klosters verwaltet wurde.

Später soll sich der Dorfkern aufgrund von Überschwemmungen nach Westen verlagert und eine zweite Kirche in der heutigen Ortschaft errichtet worden sein (Labat, S. 442). Das Fehlen von Dokumenten aus der Zeit vor 1747 erklärt die Unklarheit, die den Bau dieses ersten Gebäudes umgibt. Sein baufälliger Zustand in den 1830er und 1840er Jahren (als die Gemeinde 1843 endgültig gegründet wurde) veranlasste dazu, auf ein Restaurierungsprojekt zu verzichten und stattdessen einen Neubau zu errichten. Dieser wurde dem Architekten Ponassé aus Dakar anvertraut, der das Gebäude von 1861 bis 1863 errichtete. Im Jahr 1904 wurde das ursprüngliche Dach des Glockenturms in Form einer byzantinischen Kuppel durch eine Turmspitze ersetzt. Das Gewölbe von 1863, das mit den Figuren der zwölf Apostel verziert war (Lamaignère, S. 53), wurde 1933-1934 durch eine neue Konstruktion aus leichten Bruchsteinen ersetzt, die mit Pariser Gips gebunden wurden. Das Gebäude wurde 1976 restauriert.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Putz

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Dachziegel; Schiefer

#### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen; halbes Tonnengewölbe; Halbkreisgewölbe.

#### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; runder Walm; Pultdach; polygonale Turmspitze

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Gebäude im neoromanischen Stil mit drei Schiffen. Die Seitenschiffe haben ein halbes Tonnengewölbe und sind von Rundbogenfenstern durchbrochen. Das Kirchenschiff, das mit einer

Rundtonne auf Doppelstegen gedeckt ist, wird durch einen Chor mit halbkreisförmiger Apsis verlängert, der ein Tonnengewölbe aufweist und von drei Öffnungen durchbrochen wird. Die Apsis wird im Norden von einer Sakristei und im Süden von einem Vorratsraum flankiert. Die zehn Rundbogenarkaden des Mittelschiffs ruhen auf Pfeilern mit rechteckigem Querschnitt und eingeschobenen Pilastern und Kapitellen, die aus überhängenden Leisten gebildet werden. Im Westen befindet sich der quadratische Glockenturm mit einer sechseckigen, schiefergedeckten Spitze. Die durchbrochenen Eckglockentürme, die den Glockenturm ursprünglich umgaben, wurden 1967 entfernt. Ein kleines, quadratisches, schieferbedecktes Glockentürmchen krönt den Kopfteil.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht); Glasmalerei (in der Palissy-Datenbank untersucht).

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA40001533>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40123-Herm/140599-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40123-Herm/140599-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Herm?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Herm?uselang=fr)

## Hontanx-Loubens, Paroisse et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Loubens</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Paroisse et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40127</b>
<b>13ème siècle (1273+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 49' 2.608" N, 0° 15' 1.591" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Propriétaire

Nom : Hontanx

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

De plan rectangulaire, l'édifice possède un vaisseau unique percé de baies plein cintre. Le choeur semi-circulaire est flanqué d'une sacristie méridionale. A l'ouest la porte d'entrée est abritée par un porche rectangulaire. La façade occidentale est surmontée d'un clocher en bois couronnée d'une flèche polygonale en ardoise.

##### Epoque et styles

XIIIème

XIXème

XIVème

##### Principales étapes de construction

D'après le site de la commune, la première mention de la paroisse apparaît en 1273-1274. La petite église est agrandie au siècle dernier. Les seuls vestiges du XIIIe et XIVE siècles sont les deux contreforts situés de part et d'autre de la porte d'entrée.

##### Eléments remarquables

Peinture murale ou mosaïque

Vitraux

##### Etat de conservation

Bon

[...]

La première mention de la paroisse apparaît en 1273-1274. A l'entrée du petit parc de l'église, Saint Roch vous accueille auprès de Sainte Bernadette reposant sur un antique baptistère.

La petite église est dédiée à Sainte Madeleine et fut agrandie au siècle dernier. Les seuls vestiges du

XIIIe et XIVE siècles sont les deux contreforts situés de part et d'autre de la porte d'entrée. Une partie du mobilier de l'église Saint Michel de Toujouse Blanque (aujourd'hui entièrement disparue) ayant été récupéré, on attribue deux saints à cette église : Sainte Madeleine et Saint Michel.

A l'intérieur, on peut admirer deux grands vitraux qui représentent ces deux saints, ainsi que deux peintures d'une touchante et amusante naïveté.

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Kapelle

### Eigentümer

Name: Hontanx

### Schutz (ISMH, MH..)

Nein

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

Das Gebäude hat einen rechteckigen Grundriss und besteht aus einem einzigen Kirchenschiff mit Rundbogenjochen. Der halbrunde Chor wird von einer südlichen Sakristei flankiert. Im Westen wird die Eingangstür durch einen rechteckigen Vorbau geschützt. Die Westfassade wird von einem hölzernen Glockenturm gekrönt, der mit einer polygonalen Schieferhaube versehen ist.

#### Zeitraum und Stil

13. Jahrhundert

14. Jahrhundert

19. Jahrhundert

#### Wichtigste Bauphasen

Laut der Website der Gemeinde wird die Gemeinde erstmals 1273-1274 erwähnt. Die kleine Kirche wurde im letzten Jahrhundert vergrößert. Die einzigen Überreste aus dem 13. und 14. Jahrhundert sind die beiden Strebpfeiler zu beiden Seiten der Eingangstür.

#### Bemerkenswerte Elemente

Wandmalerei oder Mosaik

Buntglasfenster

#### Stand der Erhaltung

Gut

[...]

Die erste Erwähnung der Pfarrei stammt aus den Jahren 1273-1274. Am Eingang des kleinen Kirchenparks empfängt Sie der Heilige Rochus neben der Heiligen Bernadette, die auf einem alten Taufbecken ruht.

Die kleine Kirche ist der Heiligen Magdalena geweiht und wurde im letzten Jahrhundert vergrößert. Die einzigen Überreste aus dem 13. und 14. Jahrhundert sind die beiden Strebpfeiler zu beiden Seiten der Eingangstür.

Nachdem ein Teil des Mobiliars der Kirche St. Michael von Toujouse Blanque (das heute vollständig verloren ist) wiedergefunden wurde, werden dieser Kirche zwei Heilige zugeschrieben: St. Magdalena und St. Michael.

Im Inneren befinden sich zwei große Glasfenster, die diese beiden Heiligen darstellen, sowie zwei rührend naive Gemälde.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40127-Hontanx/140632-ChapelleSainte-Marie-MadeleinedeLoubens](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40127-Hontanx/140632-ChapelleSainte-Marie-MadeleinedeLoubens)

<https://www.hontanx.fr/Hontanx/Decouvrir-Hontanx/Patrimoine/La-Chapelle-de-Loubens>

## Lencouacq, Commanderie hospitalière Marie-Madeleine de Bessaut (reste ruines de la chapelle)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lencouacq</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Commanderie hospitalière Marie-Madeleine de Bessaut (reste ruines de la chapelle)</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40149</b>
<b>13ème siècle (à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 5' 56.67" N, 0° 24' 22.943" W]</b>

### Description

La commanderie hospitalière de Bessaut (ou Bessau) se situe sur la commune de Lencouacq, dans le département français des Landes. Elle est une étape sur la voie limousine de Saint-Jacques-de-Compostelle dont il ne reste plus de nos jours qu'une chapelle en ruines.

### Étymologie

Le nom de Bessau vient du gascon *beçau* (« boulaie, forêt de boulots »).

### Présentation

La commanderie hospitalière Marie-Madeleine de Bessaut est fondée au XIII<sup>e</sup> siècle par l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée Rouge pour assurer, dans cette contrée hostile de Gascogne, la protection des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la vocation de la commanderie s'étend également aux soins des malades et à l'accueil des pauvres et des infirmes.

L'hôpital, tel qu'il est mentionné sur la carte de Cassini, est doté par de riches seigneurs, tels Guilhem de Mazerolles en 1219, et Amanieu VI d'Albret, qui lui lègue cent sols le 6 juillet 1262 pour les frais de services aux pèlerins. L'hôpital attenant à l'édifice religieux est brûlé en 1569 en même temps que la chapelle de Lugaut par les troupes huguenotes de Montgomery. Elle revient ensuite à l'hôpital de Mont-de-Marsan sur ordre de Louis XIV. Après la Révolution française, les restes de la commanderie sont vendus comme biens nationaux en 1790 et servent à construire d'autres bâtiments dans la région.

L'endroit est planté de pins maritimes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'extension du massif forestier des Landes consécutif à la loi du 19 juin 1857.

Le site est restauré en 1994. La partie la plus intéressante reste le portail ogival à colonnettes de la chapelle. Il est situé à l'ouest du bâtiment et est orné de chapiteaux sculptés (feuillage de lierre et quatre voussures).

### Beschreibung

Die Hospitaliteri von Bessaut (oder Bessau) befindet sich in der Gemeinde Lencouacq im französischen Departement Landes. Sie war eine Etappe auf dem limousinischen Jakobsweg nach Santiago de Compostela, von der heute nur noch eine verfallene Kapelle übrig ist.

### Etymologie

Der Name Bessau leitet sich vom gaskognischen *beçau* („boulaie, Wald aus Bessau“) ab.

### Vorstellung

Die Hospitalkomturei Marie-Madeleine de Bessaut wurde im 13. Jahrhundert vom Orden des Heiligen Jakob vom Roten Schwert gegründet, um in dieser feindlichen Gegend der Gascogne den Schutz der Pilger nach Santiago de Compostela zu gewährleisten. Im 14. Jahrhundert wurde die Berufung der Komturei auch auf die Pflege von Kranken und die Aufnahme von Armen und Gebrechlichen ausgeweitet.

Das Hospital, wie es auf der Cassini-Karte verzeichnet ist, wurde von reichen Herren ausgestattet, wie Guilhem de Mazerolles im Jahr 1219 und Amanieu VI. von Albret, der ihm am 6. Juli 1262 hundert Sols für die Kosten der Dienstleistungen für die Pilger vermachte. Das an das religiöse Gebäude angrenzende Krankenhaus wurde 1569 zusammen mit der Kapelle von Lugaut von den hugenottischen Truppen Montgommerys niedergebrannt. Danach fiel sie auf Befehl Ludwigs XIV. an das Krankenhaus von Mont-de-Marsan zurück. Nach der Französischen Revolution wurden die Überreste der Kommandantur 1790 als Nationalgut verkauft und zum Bau weiterer Gebäude in der Region verwendet.

Der Ort wurde Ende des 19. Jahrhunderts mit Seekiefern bepflanzt, als das Waldmassiv der Landes infolge des Gesetzes vom 19. Juni 1857 erweitert wurde.

Die Anlage wurde 1994 restauriert. Der interessanteste Teil bleibt das spitzbogige Portal mit Säulchen der Kapelle. Es befindet sich an der Westseite des Gebäudes und ist mit geschnitzten Kapitellen (Efeublatt und vier Wölbungen) verziert.

#### **Source**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lencouacq>



## Mont-de-Marsan, Chapelle [de la Madeleine] du Arènes de Plumaçon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle [de la Madeleine] du Arènes de Plumaçon</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40192</b>
<b>20ème siècle (1962)</b>	Coordonnées:	<b>43° 53' 11.112" N, 0° 30' 12.427" W</b>

### Description

La construction d'une chapelle est envisagée dès 1956 « à la demande insistante des matadors », mais n'est réalisée qu'en 1962 pour raison budgétaire. D'une superficie de 8 m<sup>2</sup>, elle est dotée en 1963 d'un autel occupé par une statue de la Vierge de Macarena (du nom d'un quartier et d'une église de Séville) et d'un vitrail d'un mètre de diamètre réalisé par R. Clercq-Roques, figurant une muleta.

...

Les arènes doivent toujours leur réputation aux cinq corridas qui y sont organisées chaque année en juillet pendant les fêtes de la Madeleine, complétées de deux novilladas (piquée et non piquée), d'une course landaise, d'un concours landais, d'une corrida portugaise et de la course des avenir taurins, un spectacle mixte qui donne leur chance à des débutants des deux formes de tauromachie, la landaise et l'espagnole. L'animation musicale des corridas est assurée par l'Orchestre montois. Robert Soldevilla a été l'alguazil des arènes de 1948 à 2008.

### Beschreibung

Der Bau einer Kapelle wurde bereits 1956 "auf Drängen der Matadore" in Erwägung gezogen, aber aus Budgetgründen erst 1962 realisiert. Die Kapelle hatte eine Fläche von 8 m<sup>2</sup> und wurde 1963 mit einem Altar ausgestattet, auf dem eine Statue der Virgen de Macarena (benannt nach einem Stadtteil und einer Kirche in Sevilla) stand, sowie mit einem von R. Clercq-Roques entworfenen Glasfenster mit einem Durchmesser von einem Meter, das eine Muleta darstellte.

...

Die Arena verdankt ihren Ruf nach wie vor den fünf Stierkämpfen, die hier jedes Jahr im Juli während des Magdalenenfestes stattfinden, ergänzt durch zwei Novilladas (pikiert und nicht pikiert), ein Rennen der Landaise, einen Wettbewerb der Landaise, einen portugiesischen Stierkampf und das Rennen der avenir taurins, ein gemischtes Spektakel, das Anfängern beider Formen des Stierkampfes, der Landaise und der Spanier, eine Chance gibt. Für die musikalische Untermalung der Stierkämpfe sorgt das Orchestre Montois. Robert Soldevilla war von 1948 bis 2008 Alguazil der Stierkampfarena.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ar%C3%A8nes\\_du\\_Pluma%C3%A7on](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ar%C3%A8nes_du_Pluma%C3%A7on)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_des\\_ar%C3%A8nes\\_du\\_Pluma%C3%A7on?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_des_ar%C3%A8nes_du_Pluma%C3%A7on?uselang=fr)

## Mont-de-Marsan, Église Ste.-Marie-Madeleine (Église de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (Église de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40192</b>
<b>12ème siècle (1823+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 53' 33.659" N, 0° 30' 2.279" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine, communément appelée l'église de la Madeleine, est le principal lieu de culte catholique de Mont-de-Marsan, chef-lieu du département français des Landes. Construite entre 1823 et 1829, elle est inscrite aux Monuments historiques par arrêté du 29 octobre 1975.

### Présentation

Dès la fondation de Mont-de-Marsan au XIIe siècle, sainte Marie-Madeleine est choisie comme patronne de la ville. Celle-ci est en effet située sur la route de Saint-Jacques qui débute à la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay où sont vénérées les reliques de la sainte.

### Architecture

Le style néoclassique du fronton de l'église actuelle s'accorde à celui des bâtiments administratifs alors récemment édifiés à proximité et le péristyle rappelle celui de la rotonde de la Vignotte. À l'intérieur se dresse un maître-autel daté de 1775 en marbre, œuvre des frères Mazzettin, entouré d'une boiserie. La fresque principale, due à madame Grimard-Baudet, est dédiée à sainte Madeleine.

### Historique

Le plus vieux témoignage écrit de l'existence en ces lieux d'une église placée sous le patronage de sainte Marie-Madeleine à Mont-de-Marsan remonte au XIVE siècle. Il est toutefois probable qu'une chapelle castrale déjà vouée à Marie-Madeleine soit déjà édifée à cet endroit au moment de la fondation de la ville. Cette église primitive était le siège d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Sever. En 1660, l'abbaye de Saint-Sever cède le prieuré et son église à l'abbaye bénédictine Sainte-Croix de Bordeaux, qui les conserve jusqu'à la Révolution française.

Orientée est-ouest, son entrée se faisait du côté ouest et son volume (40 m de long sur 30 m de large) n'atteignait pas la moitié de celui du bâtiment actuel. Sa consécration à Marie-Madeleine, sainte patronne de Vézelay, marque l'importance de Mont-de-Marsan comme étape sur la voie limousine des chemins de Compostelle. Le 6 avril 1821, un pilier de l'église primitive s'effondre, entraînant la destruction de la voûte et d'une partie de la toiture.

L'église en ruine est entièrement démolie pour laisser la place à l'édification de l'église actuelle, qui est orientée cette fois-ci nord-sud. Ce projet architectural vient parachever le réaménagement du centre de la ville, érigée en chef-lieu de département quelques années plus tôt (1790). Son architecte est Augustin Arthaudn, qui rénove à l'époque tout le quartier. Il opte pour un style néo-classique (pierres de taille, tympan en triangle et colonnes), afin d'harmoniser la nouvelle église aux bâtiments administratifs récemment édifiés depuis 1807 à proximité, à savoir la préfecture des Landes, la gendarmerie de Mont-de-Marsan, la maison d'arrêt de Mont-de-Marsan et le palais de

justice de Mont-de-Marsan.

Les travaux de construction de la nouvelle église sont financés grâce aux dons des habitants de la ville et de personnalités, dont le duc et la duchesse d'Angoulême ou le roi Louis XVIII en personne. Ils débutent en 1823 et s'achèvent en 1829. Elle est consacrée le 1er novembre 1829, jour de la Toussaint, par Mgr Savy, évêque d'Aire. De la précédente église demeurent la statue de la Vierge à l'Enfant, le maître-autel en marbre, l'autel de Sainte-Anne, la balustrade des fonts baptismaux et la chapelle de Saint-Pierre, le grand orgue et les stèles du chœur.

L'abbé Falet, mort en 1883, fait construire le logement des vicaires et édifier la chaire, pour la somme de 200 000 francs. François-Marie Gieure (futur évêque de Bayonne) y fut vicaire dans les années 1870. Les chapelles latérales sont ajoutées au milieu du XIXe siècle.

### **Patronage de Marie-Madeleine**

Les Évangiles évoquent plusieurs fois Marie Madeleine, sans que l'on puisse confirmer qu'il s'agisse de la même personne. Cependant la tradition latine aime la voir dans la pécheresse pleurant aux pieds de Jésus (Luc 7,36-50), dans le groupe des femmes l'accompagnant à la croix et au tombeau, et dans la première témoin de la résurrection (Jean 20,16). Par la suite, une autre tradition veut qu'elle ait accosté aux Saintes-Maries-de-la-Mer où elle aurait fini ermite à la Sainte Baume. Son culte se développa au XIe siècle, quand l'abbaye de Vezelay annonce détenir les reliques de son corps. Dès lors, la ville devient un haut lieu de pèlerinage et point de départ du chemin de Saint Jacques. Etape sur cet itinéraire, il n'est pas surprenant que Marie- Madeleine fut choisie pour être la sainte patronne de l'église et de la ville de Mont-de-Marsan.

### **Grand orgue**

Le grand orgue de l'église de la Madeleine provient de l'abbaye Saint-Jean de la Castelle. Après le départ des moines en exil sous la Révolution française, il est transféré à la Madeleine en 1792. La restauration par le facteur d'orgue Gaston Maille de Bordeaux le transforme en orgue romantique depuis le 11 juillet 1895, jour de sa bénédiction. Depuis, trois restaurations partielles lui sont prodiguées : en 1929 par la maison Gauziède, en 1965 par la maison Beuchet-Debierre et en 1982 par M. Chauvin. Il est géré par l'association « les amis de l'orgue de la Madeleine ».

### **Murs extérieurs**

Les médaillons de deux illustres landais, œuvres de l'artiste montois Cel le Gaucher, sont visibles sur les murs extérieurs :

- sur le mur nord, Saint Vincent de Paul, fondateur de la Congrégation des prêtres de la mission (Lazaristes) et de celle des Filles de la Charité. Mont-de-Marsan compte une église Saint Vincent de Paul au bout de l'avenue du Maréchal Foch (en forme de bergerie landaise avec de très belles verrières). Les deux chapelles des hôpitaux Layné et Lesbazeilles évoquent elles aussi la mémoire du saint landais dans leurs vitraux et leurs tableaux ;
- sur le mur ouest, l'abbé Joseph Bordes, prêtre d'un grand zèle apostolique, d'abord vicaire à la Madeleine, puis curé de Fargues et de Gamarde avant d'être vicaire général du diocèse. Déporté à Buchenwald en 1943, il est fusillé le 30 novembre 1944 à Gaggenau.

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena, allgemein bekannt als Magdalenenkirche, ist das wichtigste katholische Gotteshaus in Mont-de-Marsan, der Hauptstadt des französischen Départements Landes. Die zwischen 1823 und 1829 erbaute Kirche wurde per Erlass vom 29. Oktober 1975 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### **Präsentation**

Seit der Gründung von Mont-de-Marsan im 12. Jahrhundert wurde die heilige Maria Magdalena zur

Schutzpatronin der Stadt gewählt. Die Stadt liegt nämlich auf dem Jakobsweg, der in der Basilika Sainte-Marie-Madeleine in Vézelay beginnt, wo die Reliquien der Heiligen verehrt werden.

### **Architektur**

Der neoklassizistische Stil des Giebels der heutigen Kirche passt zu dem der damals neu errichteten Verwaltungsgebäude in der Nähe, und das Peristyl erinnert an das der Rotunde von La Vignotte. Im Inneren der Kirche befindet sich ein Hochaltar aus dem Jahr 1775 aus Marmor, ein Werk der Brüder Mazzettin, der von einer Holzvertäfelung umgeben ist. Das Hauptfresko wurde von Madame Grimard-Baudet geschaffen und ist der heiligen Magdalena gewidmet.

### **Historischer Hintergrund**

Das älteste schriftliche Zeugnis über eine Kirche unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena in Mont-de-Marsan stammt aus dem 14. Jahrhundert. Es ist jedoch wahrscheinlich, dass bereits zur Zeit der Stadtgründung an dieser Stelle eine Burgkapelle errichtet wurde, die bereits Maria Magdalena geweiht war. Diese ursprüngliche Kirche war der Sitz eines Priorats, das von der Abtei Saint-Sever abhängig war. Im Jahr 1660 übertrug die Abtei Saint-Sever das Priorat und die Kirche an die Benediktinerabtei Sainte-Croix in Bordeaux, die sie bis zur Französischen Revolution behielt.

Die Kirche war in Ost-West-Richtung ausgerichtet, hatte ihren Eingang an der Westseite und ihr Volumen (40 m lang und 30 m breit) erreichte nicht einmal die Hälfte des heutigen Gebäudes. Die Weihe an Maria Magdalena, die Schutzpatronin von Vézelay, markiert die Bedeutung von Mont-de-Marsan als Zwischenstation auf dem limousinischen Weg der Jakobswege. Am 6. April 1821 stürzte ein Pfeiler der ursprünglichen Kirche ein, wodurch das Gewölbe und ein Teil des Daches zerstört wurden.

Die baufällige Kirche wurde vollständig abgerissen, um Platz für den Bau der heutigen Kirche zu schaffen, die dieses Mal in Nord-Süd-Richtung ausgerichtet ist. Mit diesem architektonischen Projekt wurde die Neugestaltung des Zentrums der Stadt abgeschlossen, die einige Jahre zuvor (1790) zur Hauptstadt des Departements erhoben worden war. Sein Architekt war Augustin Arthaudn, der zu dieser Zeit das gesamte Viertel renovierte. Er entschied sich für einen neoklassizistischen Stil (Quadersteine, dreieckiges Tympanon und Säulen), um die neue Kirche an die seit 1807 in der Nähe neu errichteten Verwaltungsgebäude anzupassen: die Präfektur des Departements Landes, die Gendarmerie von Mont-de-Marsan, das Gefängnishaus von Mont-de-Marsan und den Justizpalast von Mont-de-Marsan.

Die Bauarbeiten für die neue Kirche wurden durch Spenden der Einwohner der Stadt und von Persönlichkeiten wie dem Herzog und der Herzogin von Angoulême oder König Ludwig XVIII. persönlich finanziert. Sie begannen 1823 und wurden 1829 fertiggestellt. Die Kirche wurde am 1. November 1829, Allerheiligen, von Savy, dem Bischof von Aire, geweiht. Von der Vorgängerkirche blieben die Statue der Jungfrau mit dem Kind, der Hauptaltar aus Marmor, der Altar der Heiligen Anna, die Balustrade des Taufbeckens und die Kapelle des Heiligen Petrus, die große Orgel und die Stelen im Chor erhalten.

Abbé Falet, der 1883 starb, ließ für 200.000 Francs<sup>6</sup> die Wohnung der Vikare bauen und die Kanzel errichten. François-Marie Gieure (der spätere Bischof von Bayonne) war in den 1870er Jahren Vikar in der Kirche. Die Seitenkapellen wurden Mitte des 19. Jahrhunderts hinzugefügt.

### **Patronat von Maria Magdalena**

Die Evangelien erwähnen Maria Magdalena mehrmals, ohne dass bestätigt werden kann, dass es sich dabei um dieselbe Person handelt. Die lateinische Tradition sieht sie jedoch gerne als die Sünderin, die zu Jesu Füßen weint (Lukas 7,36-50), als Teil der Gruppe von Frauen, die ihn zum Kreuz und zum Grab begleiten, und als erste Zeugin der Auferstehung (Johannes 20,16). Später soll sie einer anderen Überlieferung zufolge in Saintes-Maries-de-la-Mer gelandet sein, wo sie als

Einsiedlerin in der Sainte Baume endete. Ihre Verehrung entwickelte sich im 11. Jahrhundert, als die Abtei von Vezelay bekannt gab, dass sie die Reliquien ihres Körpers besaß. Von da an wurde die Stadt zu einer wichtigen Pilgerstätte und zum Ausgangspunkt des Jakobswegs. Es ist daher nicht verwunderlich, dass Maria Magdalena als Schutzpatronin der Kirche und der Stadt Mont-de-Marsan gewählt wurde.

### **Große Orgel**

Die große Orgel in der Madeleine-Kirche stammt aus der Abtei Saint-Jean de la Castelle. Nachdem die Mönche während der Französischen Revolution ins Exil gegangen waren, wurde sie 1792 in die Madeleine-Kirche verlegt. Die Restaurierung durch den Orgelbauer Gaston Maille aus Bordeaux verwandelt sie seit dem 11. Juli 1895, dem Tag ihrer Einweihung, in eine romantische Orgel. Seitdem wurde sie dreimal teilweise restauriert: 1929 durch die Firma Gauziède, 1965 durch die Firma Beuchet-Debierre und 1982 durch M. Chauvin. Sie wird von der Vereinigung „Les amis de l'orgue de la Madeleine“ verwaltet.

### **Außenwände**

An den Außenwänden sind die Medaillons von zwei berühmten Persönlichkeiten aus der Region Landes zu sehen, Werke des Künstlers Cel le Gaucher aus Mons:

- An der Nordwand der Heilige Vinzenz von Paul, Gründer der Kongregation der Missionspriester (Lazaristen) und der Kongregation der Töchter der Nächstenliebe (Filles de la Charité). In Mont-de-Marsan gibt es eine Kirche Saint Vincent de Paul am Ende der Avenue du Maréchal Foch (in Form einer Bergerie landaise mit sehr schönen Glasfenstern). Auch die beiden Kapellen der Krankenhäuser Layné und Lesbazeilles erinnern in ihren Glasfenstern und Gemälden an den Heiligen aus den Landes;
- an der Westwand Abbé Joseph Bordes, ein Priester mit großem apostolischem Eifer, der zunächst Vikar in La Madeleine, dann Pfarrer in Fargues und Gamarde war, bevor er Generalvikar der Diözese wurde. Er wurde 1943 nach Buchenwald deportiert und am 30. November 1944 in Gaggenau erschossen.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Mont-de-Marsan](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Mont-de-Marsan)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Mont-de-Marsan\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_(Mont-de-Marsan)?uselang=fr)

## Montsoué, Église Paroissiale Ste.-Madeleine et. anc. Paroisse Ste.-Magdeleine de Bahus-Jusanx

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bahus-Jusanx</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine et. anc. Paroisse Ste.-Magdeleine de Bahus-Jusanx</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40022</b>
<b>12ème siècle (à &lt;1571-)</b>	Coordonnées:	<b>43° 43' 18.988" N, 0° 28' 49.67" W</b>

### Description

#### Historique

L'église Sainte-Madeleine, très remaniée au cours des deux derniers siècles, est un édifice de fondation romane dont subsiste le chevet appareillé, aujourd'hui découronné et qui était probablement voûté en cul-de-four à l'origine. L'établissement d'un retable monumental à la fin du XVIIIe siècle a entraîné l'obturation des fenêtres primitives et le percement d'une nouvelle sur le flanc sud. Le vaisseau principal, au sud, construit en simple moellon et dont les baies et les contreforts sont modernes, est sans doute très postérieur au chevet et pourrait dater d'une reconstruction consécutive à la guerre de Cent Ans, voire aux guerres de Religion (l'église est dite "démolie" dans le procès-verbal dit "de Charles IX" en 1571). Le collatéral nord a été ajouté à la fin de la période gothique, comme l'indiquent les départs de nervures et les formerets visibles à son extrémité occidentale, qui témoignent d'un voûtement d'ogives probablement détruit en 1569. La grande arcade unique qui fait communiquer les deux vaisseaux n'a été établie qu'en 1672, date portée sur sa clef avec le nom du curé J. Capbern. Hormis la construction d'une sacristie en 1717, l'édifice n'a subi par la suite aucun remaniement notable jusqu'en 1832, date à laquelle on démolit l'ancien clocher à flèche, placé à l'angle nord-ouest du vaisseau, qui fut reconstruit au-dessus de l'entrée sud-ouest en 1840. L'intérieur fut plafonné en 1836 (nef) et 1844 (chœur). En 1855, deux petites pièces, aujourd'hui disparues, furent ajoutées à la sacristie. Enfin, d'importants travaux eurent lieu en 1885 : consolidation des murs par des contreforts, réfection de l'encadrement des baies en pierre d'Angoulême, destruction d'une chapelle dédiée à saint Roch sur le flanc sud de la nef (les traces de l'arcade d'entrée sont encore visibles à l'intérieur) et reconstruction totale de la sacristie. En 1940, le sommet du clocher s'étant effondré a été remplacé par un beffroi en bois.

#### Periodés

Principale : 12e siècle , (?)

Principale : limite 15e siècle 16e siècle , (?)

Secondaire : 3e quart 17e siècle

Secondaire : 1er quart 18e siècle , (détruit)

Principale : 2e quart 19e siècle

Principale : 4e quart 19e siècle

Principale : 2e quart 20e siècle

#### Dates

1672, porte la date

1717, daté par source

1840, daté par source

1885, daté par source

1940, daté par source

(Auteurs: *Augustin, Arthaud; Depruneaux, Henri Edmé Xavier*)

### Description

L'église, implantée au milieu d'un enclos herbeux (ancien cimetière désaffecté en 1834), est bâtie en moellon calcaire et briques noyées de mortier et enduits, à l'exception du chevet roman, en moyen appareil régulier. Elle est entièrement couverte de tuiles creuses : toit unique à deux versants pour les deux vaisseaux, avec croupe ronde sur le chœur, toit en pavillon pour le clocher, toits en appentis sur le porche et la tourelle d'escalier. La nef originelle est une salle rectangulaire prolongée par un chœur en abside semi-circulaire plus étroit, lui-même précédé d'une courte travée droite. Ce vaisseau est doublé au nord par un collatéral de même longueur, ouvrant par une unique arcade en anse-de-panier, d'une portée presque égale à la longueur de la nef. Les deux vaisseaux sont aujourd'hui couverts de lambris en bois modernes, mais le collatéral au moins était voûté d'ogives, comme le montre un départ de voûte avec culot figuré à l'angle sud-ouest. Une tribune à balustrade règne sur le mur occidental du vaisseau principal. Une sacristie moderne est accolée au flanc sud de la nef, à l'est. Un clocher-tour de plan rectangulaire, dont le beffroi est constitué de bardeaux de bois, est adossé à l'extrémité occidentale du vaisseau ; il est flanqué au nord d'une tourelle d'escalier circulaire, aménagée dans un épais massif maçonné, et précédé à l'ouest par un porche à étage en appentis.

### Beschreibung

#### Geschichte

Die Kirche St. Magdalena, die im Laufe der letzten zwei Jahrhunderte zahlreiche Veränderungen erfahren hat, ist ein Gebäude mit romanischem Fundament, dessen heute nicht mehr vorhandenes Dachgewölbe wahrscheinlich ursprünglich gewölbt war. Der Einbau eines monumentalen Altaraufsatzes Ende des 17. Jahrhunderts führte zur Schließung der ursprünglichen Fenster und zur Öffnung eines neuen an der Südseite. Das Hauptschiff im Süden, das aus einfachem Bruchstein und mit modernen Erkern und Strebepfeilern gebaut wurde, ist wahrscheinlich viel später als das Chevet und könnte aus einem Wiederaufbau nach dem Hundertjährigen Krieg oder sogar den Religionskriegen stammen (im so genannten "Karl IX."-Bericht von 1571 heißt es, die Kirche sei "abgerissen" worden). Das nördliche Seitenschiff wurde am Ende der gotischen Epoche angebaut, wie die an seinem westlichen Ende sichtbaren Rippen und Formen zeigen, die von einem wahrscheinlich 1569 zerstörten Spitzbogengewölbe zeugen. Der große Torbogen, der die beiden Schiffe verbindet, wurde erst 1672 errichtet, das Datum auf dem Schlüssel mit dem Namen des Pfarrers J. Capbern. Abgesehen vom Bau einer Sakristei im Jahr 1717 wurde das Gebäude bis 1832 nicht wesentlich verändert. 1840 wurde der alte Glockenturm an der Nordwestecke des Kirchenschiffs abgerissen und über dem südwestlichen Eingang wieder aufgebaut. Der Innenraum wurde 1836 (Kirchenschiff) und 1844 (Chor) gefliest. 1855 wurden zwei kleine Räume an die Sakristei angebaut, die heute verschwunden sind. Schließlich wurden 1885 umfangreiche Arbeiten durchgeführt: Verstärkung der Mauern durch Strebepfeiler, Ausbesserung der Fensterrahmen aus Angoulême-Stein, Zerstörung einer dem Heiligen Rochus geweihten Kapelle an der Südseite des Kirchenschiffs (im Inneren sind noch Spuren des Eingangsbogens zu sehen) und vollständiger Umbau der Sakristei. Im Jahr 1940 stürzte die Spitze des Glockenturms ein und wurde durch einen hölzernen Glockenturm ersetzt.

#### Zeitraum der Bauphasen

Haupt: 12. Jahrhundert, (?)



Haupt: 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert, (?)  
 Sekundär: 3. Viertel 17. Jahrhundert  
 Sekundär: 1. Viertel 18. Jahrhundert, (zerstört)  
 Haupt: 2. Viertel 19. Jahrhundert  
 Haupt: 4. Viertel 19. Jahrhundert  
 Haupt: 2. Viertel 20. Jahrhundert

### Datierungen

1672, datiert  
 1717, datiert nach Quelle  
 1840, datiert nach Quelle  
 1885, datiert nach Quelle  
 1940, datiert nach Quelle

*(Autoren: Augustin, Arthaud; Depruneaux, Henri Edmé Xavier)*

### Beschreibung

Die Kirche, die sich inmitten eines grasbewachsenen Geländes befindet (ehemaliger Friedhof, der 1834 stillgelegt wurde), ist aus Kalksteinbruchsteinen und in Mörtel eingebetteten Ziegeln erbaut und mit Ausnahme des romanischen Chevets in einem regelmäßigen mittleren Muster verputzt. Es ist vollständig mit Hohlziegeln gedeckt: ein einfaches Giebeldach für die beiden Schiffe, ein rundes Walmdach auf dem Chor, ein Pavillondach für den Glockenturm und Pultdächer auf der Vorhalle und dem Treppenturm. Das ursprüngliche Kirchenschiff ist eine rechteckige Halle, die durch einen schmalen halbkreisförmigen Apsidenchor verlängert wird, dem wiederum ein kurzer gerader Erker vorausgeht. Dieses Kirchenschiff wird auf der Nordseite von einem Seitenschiff gleicher Länge begrenzt, das sich mit einem einzigen Korbogen öffnet, dessen Spannweite fast der Länge des Kirchenschiffs entspricht. Beide Schiffe sind heute mit einer modernen Holzverkleidung bedeckt, aber zumindest das Seitenschiff war mit einem Rippengewölbe versehen, wie der Beginn des Gewölbes mit einem Widerlager in der Südwestecke zeigt. An der Westwand des Hauptschiffs befindet sich eine Galerie mit Balustrade. Eine moderne Sakristei ist an der Südseite des Kirchenschiffs im Osten angebaut. An das westliche Ende des Kirchenschiffs ist ein rechteckiger Glockenturm mit einem holzverschindelten Glockenstuhl angebaut, der im Norden von einem runden Treppenturm flankiert wird, der in ein dickes Mauerwerk eingebaut ist, und dem im Westen ein Vorbau mit einem Anlehnungsgeschoss vorgelagert ist.

### Sources

<https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-de-bahus-jusanx/232e2422-77de-41a9-bd63-a2088178f73a>

[https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad\\_landes/depot\\_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790\\_doc.pdf](https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad_landes/depot_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790_doc.pdf) p. 19)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bahus\\_Jusanx?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Bahus_Jusanx?uselang=fr)

<https://www.youtube.com/watch?v=uvo4azSP3GE>



## Ossages, Église Paroissiale de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ossages</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40214</b>
<b>12ème siècle (1756, 1892)</b>	Coordonnées:	<b>43° 33' 29.39" N, 0° 52' 48.094" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Landes (40) ; Ossages

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pouillon

#### Références cadastrales

2007 OB 24

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle (détruit) ; 14e siècle (?) ; 3e quart 18e siècle ; 4e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1756 ; 1890

#### Commentaires concernant la datation

Daté par travaux historiques ; daté par source ; porte la date

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Le Liber rubeus du diocèse de Dax mentionne au milieu du 12e siècle une église "Sanctus Saturninus de Ossadges", qui s'élevait sans doute à un emplacement différent de l'édifice actuel. Celui-ci fut construit à l'époque gothique (14e ou 15e siècle ?), comme semble l'indiquer son chevet à pans. Le collatéral fut ajouté plus tardivement, sans doute après la guerre de Cent Ans. La date 1756 gravée sur l'arc en anse-de-panier du portail nord du porche pourrait être celle d'une reprise totale du massif occidental, clocher inclus. L'église a subi une restauration complète en 1890 ; les fenêtres actuelles remontent probablement à cette campagne.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; alios ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse ; ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

2 vaisseaux

**Typologie du revêtement**

Lambris de revêtement

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe polygonale ; flèche polygonale

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'édifice est entièrement bâti en moellon enduit, à l'exception des baies, en calcaire et alios appareillés. La nef rectangulaire est prolongée par un chœur à 3 pans aveugles flanqué d'une sacristie au nord. Un collatéral ouvre au nord sur la nef par 4 arcades sur piliers carrés. Les deux vaisseaux et le chœur sont couverts de plafonds de plâtre. Un porche barlong règne à l'ouest sur la largeur de l'édifice, ouvrant sur la nef et le collatéral par deux portes en arc segmentaire. Un clocher-tour carré, couvert d'une flèche octogonale en ardoise, occupe l'angle sud-ouest de l'édifice.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail (étudié dans la base Palissy) ; peinture (étudiée dans la base Palissy)

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Landes (40); Ossages

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Pouillon

**Katasterreferenzen**

2007 OB 24

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

Jahrhundert der Hauptbaukampagne

12. Jahrhundert (zerstört); 14. Jahrhundert (?); 3. Viertel 18. Jahrhundert

**Jahr(e) der Bauphasen**

1756 ; 1890

**Kommentare zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten; datiert durch Quelle; trägt das Datum.

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Der Liber rubeus der Diözese Dax erwähnt Mitte des 12. Jahrhunderts eine Kirche "Sanctus Saturninus de Ossages", die wahrscheinlich an einer anderen Stelle als das heutige Gebäude stand. Dieses wurde in der Gotik (14. oder 15. Jahrhundert?) errichtet, wie sein Dachreiter anzudeuten scheint. Das Seitenschiff wurde später hinzugefügt, wahrscheinlich nach dem Hundertjährigen Krieg. Das Datum 1756, das in den Korboggen des Nordportals der Vorhalle eingemeißelt ist, könnte auf eine vollständige Erneuerung des westlichen Massivs einschließlich des Glockenturms hindeuten. Die Kirche wurde 1890 umfassend restauriert; die heutigen Fenster stammen wahrscheinlich aus dieser Kampagne.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Alios; Bruchstein; Putz.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

Beschreibung des inneren Aufbaus  
2 Schiffe

### **Typologie der Dachbedeckung**

Täfelung der Dachbedeckung

### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; polygonaler Walm; polygonale Spitze.

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das Gebäude ist vollständig aus verputzten Bruchsteinen errichtet, mit Ausnahme der Buchten, die aus Kalkstein und Alios in Brillantschliff bestehen. Das rechteckige Kirchenschiff wird durch einen Chor mit drei blinden Seiten verlängert, der im Norden von einer Sakristei flankiert wird. Ein Seitenschiff öffnet sich im Norden durch vier Arkaden auf quadratischen Pfeilern zum Kirchenschiff hin. Die beiden Schiffe und der Chor sind mit Gipsdecken bedeckt. Im Westen erstreckt sich eine lange Vorhalle über die gesamte Breite des Gebäudes, die sich durch zwei Segmentbogentüren zum Kirchenschiff und zum Seitenschiff hin öffnet. Ein quadratischer Glockenturm, der von einer achteckigen Schieferspitzze bedeckt ist, steht in der Südwestecke des Gebäudes.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei (in der Palissy-Datenbank untersucht); Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht).

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA40001375>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40214-Ossages/145107-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40214-Ossages/145107-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.m.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d'Ossages?uselang=fr](https://commons.m.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d'Ossages?uselang=fr)

## Pimbo, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine et Prébende Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pimbo</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine et Prébende Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40226</b>
	Coordonnées:	<b>[43° 34' 30.421" N, 0° 22' 31.436" W]</b>

### Description

Le 15 décembre 1268, un contrat de paréage fut signé entre l'abbé Arnaud de Sanguinet et cinq chanoines de la collégiale de Pimbo, d'une part, et Thomas d'Ypergrave sénéchal de Gascogne, représentant du roi-duc Henri III d'Angleterre, d'autre part. Ce contrat de fondation de la plus ancienne bastide landaise prévoit aussi la construction d'un château sur une terre donnée par l'abbé. Il y eut alors trois églises, Sainte-Marie-Madeleine, Notre-Dame et Saint-Barthélemy, collégiale qui, seule, demeure.

### Beschreibung

Am 15. Dezember 1268 wurde ein Pachtvertrag zwischen dem Abt Arnaud de Sanguinet und fünf Kanonikern der Stiftskirche von Pimbo einerseits und Thomas d'Ypergrave, Seneschall der Gascogne und Vertreter des Königsherrzogs Heinrich III. von England, andererseits unterzeichnet. Dieser Vertrag zur Gründung der ältesten Bastide der Landes sah auch den Bau eines Schlosses auf einem vom Abt geschenkten Grundstück vor. Es gab nun drei Kirchen, St. Maria Magdalena, Unsere Liebe Frau und St. Bartholomäus, eine Stiftskirche, die als einzige noch erhalten ist.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pimbo>

[https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad\\_landes/depot\\_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790\\_doc.pdf](https://archives.landes.fr/arkotheque/client/ad_landes/depot_arko/articles/1615/liste-des-paroisses-landaises-en-1790_doc.pdf) (p. 20)

## Port-de-Lanne, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Port-de-Lanne</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40231</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 33' 57.121" N, 1° 10' 40.39" W</b>

### Description

#### Eléments protégés

Eglise Sainte-Madeleine (cad. AB 343) : inscription par arrêté du 6 octobre 1976

#### Historique

Edifice sans doute construit au 13e siècle, avec des adjonctions et des modifications pouvant remonter aux 16e et 17e siècles. Importants travaux au cours du 19e siècle. Nef voûtée sur croisée d'ogives, prolongée par un chœur comportant une abside à trois pans. Charpente en chêne soutenant un toit couvert de tuiles plates.

#### Périodes de construction

13e siècle, 16e siècle, 17e siècle

Propriété de la commune

[...]

L'église Sainte Madeleine date du XIIIe et XVIe siècle et son style architectural gothique du XIIIe siècle est rare en milieu rural dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

Le clocher porche construit à la fin du XVIIe siècle est caractéristique des clochers du Pays d'Orthe (Orthevielle, Hastings, Béhus...). Le portail qui subsiste est daté de la première moitié du XIIIe siècle tout comme l'arc triomphal à l'intérieur dont les chapiteaux sont ornés de feuilles de style presque roman.

### Beschreibung

#### Geschützte Elemente

Kirche St. Magdalena (cad. AB 343): per Dekret am 6. Oktober 1976 unter Denkmalschutz gestellt

#### Geschichte

Das Gebäude wurde wahrscheinlich im 13. Jahrhundert erbaut, mit An- und Umbauten, die möglicherweise aus dem 16. und 17. Umfangreiche Arbeiten im 19. Jahrhundert. Das Kirchenschiff ist mit einem Kreuzrippengewölbe versehen und wird durch einen Chor mit dreiseitiger Apsis erweitert. Eichenholzrahmen, der ein mit flachen Ziegeln gedecktes Dach trägt.

#### Zeiträume der Konstruktion

13. Jahrhundert, 16. Jahrhundert, 17. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

[...]

Die Kirche Sainte Madeleine stammt aus dem 13. und 16. Jahrhundert und ihr gotischer Baustil aus dem 13. Jahrhundert ist in den ländlichen Gebieten der Landes und Pyrénées-Atlantiques selten. Der Ende des 17. Jahrhunderts errichtete Glockenturm mit Vorbau ist charakteristisch für die Glockentürme der Pays d'Orthe (Orthevielle, Hastingues, Bélus...). Das erhaltene Portal stammt aus der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts, ebenso wie der Triumphbogen im Inneren, dessen Kapitelle mit Blättern in fast romanischem Stil verziert sind.

### Sources

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00083999.html>

<https://www.tourismelandes.com/patrimoine-culturel/eglise-sainte-madeleine-pcuaqu040fs000ds/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Port-de-Lanne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Port-de-Lanne?uselang=fr)

## Sainte-Eulalie-en-Born, Chapelle templière Ste.-Marie-Madeleine de Jessis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Eulalie-en-Born</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle templière Ste.-Marie-Madeleine de Jessis</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40257</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 16' 19.927'' N, 1° 10' 58.656'' W]</b>

### Description

Comme celle de Parentis, elle dépendait de la Commanderie de Bordeaux. Monsieur Antoine Du Bourg, dans l'Histoire du Grand Prieuré de Toulouse (7) la mentionne, mais sans aucun détail. Bien que située dans la paroisse de Sainte-Eulalie, elle s'étendait jusque sur le territoire de Gastes, où elle possédait plusieurs tenanciers. Ceux-ci étaient tous obligés d'aller payer leurs cens, rentes annuelles et tous les autres droits et devoirs seigneuriaux dans la maison de Jessis, siège de la Commanderie ou au bourg de Sainte-Eulalie.

En 1733, François de Piolenc fit faire les reconnaissances féodales à Jessis comme dans toutes ses autres commanderies. (8)

Monseigneur Honoré de Maniban, archevêque de Bordeaux, faisant sa visite pastorale à Sainte-Eulalie, mentionne cette Commanderie de la manière suivante dans son procès-verbal du 27 avril 1731 : « Il y a une Commanderie de Malte dans le quartier de Gessis. (9) »

Un mémoire adressé en 1731 par Jean Dupuy, curé de Sainte-Eulalie à l'archevêque de Bordeaux et au bureau diocésain dit que le prieur de Mimizan est gros décimateur de sa paroisse avec M. le Commandeur du Temple... et que la chapelle de Malte a été ensevelie sous les sables. (10) » Nous avons lu quelque part qu'elle avait Sainte Madeleine pour patronne et l'on sait que cette sainte est patronne secondaire de la paroisse de Gastes sur le territoire de laquelle s'étendait la Commanderie de Jessis.

7. *Variétés Bordelaises, édition de 1876, II, Page 460.*

7. *Archives notariales.*

8. *Archives de l'Archevêché de Bordeaux.*

9. *Archives de l'Archevêché de Bordeaux.*

10. *Archives de l'Archevêché de Bordeaux.*

### Beschreibung

Wie die von Parentis unterstand sie der Commanderie von Bordeaux. Monsieur Antoine Du Bourg erwähnt sie in seiner Histoire du Grand Prieuré de Toulouse (7), jedoch ohne jegliche Details. Obwohl sie in der Pfarrei Sainte-Eulalie lag, erstreckte sie sich bis in das Gebiet von Gastes, wo sie mehrere Pächter besaß. Diese waren alle verpflichtet, ihre Zölle, Jahresrenten und alle anderen herrschaftlichen Rechte und Pflichten im Haus von Jessis, dem Sitz der Komturei, oder im Marktflecken Sainte-Eulalie zu entrichten.

Im Jahr 1733 ließ François de Piolenc in Jessis wie in allen seinen anderen Komtureien die Lehensanerkennung durchführen. (8)

Monsignore Honoré de Maniban, Erzbischof von Bordeaux, der seinen Pastoralbesuch in Sainte-Eulalie machte, erwähnte diese Kommende in seinem Protokoll vom 27. April 1731



folgendermaßen: "Il y a une Commanderie de Malte dans le quartier de Gessis. (9)".

In einer 1731 von Jean Dupuy, dem Pfarrer von Sainte-Eulalie, an den Erzbischof von Bordeaux und das Diözesanbüro gerichteten Denkschrift heißt es, dass der Prior von Mimizan zusammen mit Herrn Commander du Temple der große Dezimator seiner Pfarrei ist... und dass die Malteserkapelle unter dem Sand begraben wurde. (10) " Wir haben irgendwo gelesen, dass sie die Heilige Magdalena als Schutzpatronin hatte, und es ist bekannt, dass diese Heilige sekundäre Schutzpatronin der Pfarrei Gastes ist, auf deren Gebiet sich die Commanderie de Jessis erstreckte.

7. *Variétés Bordelaises, Ausgabe von 1876, II, Seite 460.*

7. *Archives notariales (Notarielle Archive).*

8. *Archive der Erzdiözese Bordeaux.*

9. *Archive der Erzdiözese Bordeaux.*

10. *Archive der Erzdiözese Bordeaux.*

### Source

<http://www.templiers.net/etudes/index.php?page=commanderies-des-landes>

## Saint-Julien-en-Born, Église Ste.-Madeleine de Contis (anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Contis)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Contis</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Contis (anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Contis)</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40266</b>
<b>12ème siècle (à 1571, 1672)</b>	Coordonnées:	<b>44° 5' 32.604" N, 1° 19' 16.666" W</b>

### Description

L'église sainte Madeleine est un lieu de culte catholique situé sur la station balnéaire de Contis, dans le département français des Landes. Sa construction date de 1954.

### Présentation

Deux chapelles ont préexisté à l'édifice actuel, qui date de 1954. Monseigneur Saint Germain consacre lors de la messe inaugurale le nouvel autel, fait à partir d'une meule de moulin, en présence du marquis de Lur-Saluze et du maire de Saint-Julien-en-Born.

### Historique

Notre Dame de Contis était autrefois très vénérée des populations du Born, particulièrement le 8 septembre, dans la chapelle primitive Sainte-Madeleine de Contis qui dominait l'étang de Lit et de Saint Julien, au quartier qui porte son nom, à 2 kilomètres de la mer. Dans les années 1850, cette chapelle nécessite de grandes réparations et le service n'est plus assuré. La statue en bois de la Vierge qu'elle renferme datant du XVIIe siècle est transférée dans l'église d'Uza par les soins des marquis de Lur-Saluces, propriétaires de chapelle de Contis et bâtisseurs de l'église d'Uza. Cette chapelle primitive est finalement détruite en 1855.

La chapelle suivante célèbre son premier office en 1869, avant d'être démolie en 1942 par l'armée d'occupation allemande.

### Ornements

La statue originelle de Notre-Dame de Contis se trouve aujourd'hui dans l'église Saint-Louis d'Uza. Une reproduction en cire a été réalisée par un ancien gardien du phare de Contis, Daniel Maurice. La niche en fer forgé dans laquelle elle se trouve est l'œuvre de Gérard Sourgens.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist ein katholisches Gotteshaus im Badeort Contis im französischen Département Landes. Sie wurde 1954 erbaut.

### Präsentation

Zwei Kapellen existierten bereits vor dem heutigen Gebäude, das aus dem Jahr 1954 stammt. Bischof Saint Germain weihte bei der Eröffnungsmesse den neuen Altar, der aus einem Mühlstein gefertigt wurde, in Anwesenheit des Marquis de Lur-Saluze und des Bürgermeisters von Saint-Julien-en-Born.

### **Historischer Hintergrund**

Notre Dame de Contis wurde früher von der Bevölkerung von Born sehr verehrt, besonders am 8. September in der ursprünglichen Kapelle St. Magdalena in Contis, die den Teich von Lit und Saint Julien überblickte, in dem Viertel, das ihren Namen trägt, 2 km vom Meer entfernt. In den 1850er Jahren waren an dieser Kapelle größere Reparaturen erforderlich und der Gottesdienst wurde nicht mehr abgehalten. Die Holzstatue der Jungfrau Maria aus dem 16. Jahrhundert wurde von den Marquis de Lur-Saluces, die die Kapelle in Contis besaßen und die Kirche in Uza errichteten, in die Kirche von Uza gebracht. Diese ursprüngliche Kapelle wurde schließlich 1855 zerstört. Die nächste Kapelle feierte 1869 ihren ersten Gottesdienst, bevor sie 1942 von der deutschen Besatzungsmacht abgerissen wurde.

### **Ornamente**

Die ursprüngliche Statue von Notre-Dame de Contis befindet sich heute in der Kirche Saint-Louis d'Uza. Eine Wachsreproduktion wurde von einem ehemaligen Leuchtturmwärter von Contis, Daniel Maurice, angefertigt. Die schmiedeeiserne Nische, in der sie sich befindet, ist ein Werk von Gérard Sourgens.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Contis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Contis)

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/contes-eglise-sainte-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Contis?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Contis?uselang=fr)

## Saint-Julien-en-Born, Fontaine Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Julien-en-Born</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40266</b>
<b>12ème siècle (à 1571, 1672)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 4' 40.948" N, 1° 16' 55.319" W]</b>

### Description

#### Propriétés de guérisons

Maux de tête

#### Saint protecteur

Sainte Madeleine

#### Propriété(s) de l'eau

Teneur en fer

#### Pour s'y rendre

En bordure D 41 entre La Lette et Contis, après l'aire de pique-nique descendre le sentier en direction du courant de Contis à proximité d'un jardinet et d'un cabanon de bois. Une stèle marque la proximité de la source.

(03/10/2019)

### Beschreibung

#### Eigenschaften zur Heilung

Kopfschmerzen

#### Schutzheilige/r

Heilige Magdalena

#### Eigenschaft(en) des Wassers

Eisengehalt

#### Um dorthin zu gelangen

Am Rande der D 41 zwischen La Lette und Contis, nach dem Picknickplatz, gehen Sie den Pfad in Richtung des Stroms von Contis in der Nähe eines kleinen Gartens und eines Holzhäuschens hinunter. Eine Stele markiert die Nähe der Quelle.

(03.10.2019)

#### Source

<https://fontainesdeslandes.fr/?q=node/383>

## Sindères, Église et anc. Paroisse Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Blaise

Koordinaten: 44° 1' 43.457" N, 0° 59' 7.238" W

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sindères</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église et anc. Paroisse Ste.-Marie-Madeleine-St.-Blaise</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40302</b>
<b>12ème siècle (env. 1198)</b>	Coordonnées:	<b>44° 1' 43.457" N, 0° 59' 7.238" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise est une église catholique située dans la commune de Sindères, dans le département français des Landes.

### Présentation

Commune dont le nom signifie « sentier » en gascon, Sindères se situe sur l'un des nombreux chemins secondaires de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle dispose d'une église fortifiée d'origine romane dotée d'un clocher carré trapu et de puissants contreforts. Cet édifice contient également le vestige d'une bretèche qui était destinée à défendre l'entrée. Reposant aujourd'hui sous le porche, cette pierre datant de la fin du XIIe siècle dont la forme est celle d'une croix est sculptée sur les deux faces : d'un côté, la Crucifixion, de l'autre, l'archange saint Michel brandissant le glaive et terrassant le dragon.

[...]

### IDENTIFICATION

Eglise

### Propriétaire

Nom : Commune de Sindères

Adresse : Chemin Vicinal 02

### Affectataire

Nom : Paroisse Saint-Joseph-du-Brassenx

### Protection (ISMH, MH..)

Non

### ARCHITECTURE ET ART

#### Description architecturale

Edifice de plan allongé

La nef unique, couverte d'une fausse voûte cintrée, est prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four et percée de 2 fenêtres au nord et au sud. Une sacristie flanque le chevet au sud. A l'ouest, un clocher-tour fortifié (les vestiges d'une bretèche sont visibles au sommet de la face sud) épaulé sur son élévation antérieure par un mur-pignon découvert. L'intérieur du porche est lambrissé. L'unique porte, au linteau en arc segmentaire, est percé sur la face sud du clocher. L'ensemble de l'édifice est raidi par d'épais contreforts maçonnés.

**Epoque et styles**

Roman  
 XIIème  
 XIIIème  
 XIVème  
 XIXème

**Histoire et dates importantes**

"Siège d'un prieuré dépendant des chevaliers du Saint-Esprit de Montpellier (ordre fondé en 1198) , l'église est nommée "Sancta Maria de Sinzeres" dans le Liber rubeus (cartulaire de la cathédrale de Dax). L'édifice actuel est datable du 12e siècle grâce à la simplicité de son plan roman. Il n'a subi que peu de transformations depuis sa construction : la massive tour occidentale et le chevet ont été fortifiés, sans doute au 14e siècle ; un mur-pignon est venu contrebuter l'élévation occidentale, peut-être au 16e siècle ; l'intérieur a été entièrement refait dans la 2e moitié du 19e siècle (fausses voûtes, réfection ou percement des baies)."

**Eléments remarquables**

Portail(s)

**Beschreibung**

Die Kirche von St. Maria Magdalena und St. Blasius ist eine katholische Kirche in der Gemeinde Sindères im französischen Departement Landes.

**Präsentation**

Der Name der Gemeinde bedeutet auf Gascon "Weg", und Sindères liegt an einem der vielen Nebenwege nach Santiago de Compostela. Sie besitzt eine befestigte Kirche romanischen Ursprungs mit einem quadratischen Glockenturm und mächtigen Strebepfeilern. In diesem Gebäude befinden sich auch die Überreste einer Festung, die zur Verteidigung des Eingangs diente. Dieser Stein vom Ende des 12. Jahrhunderts, der die Form eines Kreuzes hat, ruht heute unter der Vorhalle und ist auf beiden Seiten mit Skulpturen versehen: auf der einen Seite die Kreuzigung, auf der anderen der Erzengel Michael, der das Schwert schwingt und den Drachen tötet.

**IDENTIFIKATION**

Kirche

**Eigentümer**

Name : Gemeinde von Sindères  
 Anschrift: Chemin Vicinal 02

**Rechtsstatus**

Name : Gemeinde Saint-Joseph-du-Brassenx

**Schutz (ISMH, MH..)**

Nein

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Architektonische Beschreibung**

Gebäude mit länglichem Grundriss

Das einschiffige, von einem falschen Gewölbe bedeckte Gebäude wird durch eine halbkreisförmige Apsis mit einem Rundbogengewölbe und zwei Fenstern im Norden und Süden erweitert. Eine

Sakristei flankiert den Chevet im Süden. Im Westen befindet sich ein befestigter Glockenturm (an der Spitze der Südwand sind die Reste einer Bretterwand zu sehen), der an seiner Vorderseite von einer offenen Giebelwand gestützt wird. Das Innere der Veranda ist getäfelt. Die einzige Tür mit einem Segmentbogensturz ist an der Südseite des Glockenturms durchbrochen. Das gesamte Gebäude wird durch dicke Strebe Pfeiler aus Mauerwerk ausgesteift.

### **Zeitraum und Stil**

Romanik

12. Jahrhundert

13. Jahrhundert

14. Jahrhundert

19. Jahrhundert

### **Geschichte und wichtige Daten**

"Sitz eines Priorats, das dem 1198 gegründeten Orden der Ritter des Heiligen Geistes von Montpellier unterstand, wird die Kirche im Liber rubeus (Kartular der Kathedrale von Dax) als "Sancta Maria de Sinzeres" bezeichnet. Das heutige Gebäude kann dank seines einfachen romanischen Grundrisses auf das 12. Jahrhundert datiert werden. Seit ihrer Erbauung hat sie nur wenige Veränderungen erfahren: Der massive Westturm und der Chevet wurden wahrscheinlich im 14. Jahrhundert befestigt; an der Westseite wurde eine Giebelwand hinzugefügt, vielleicht im 16. Jahrhundert; das Innere wurde in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts komplett erneuert (falsche Gewölbe, Reparatur oder Bohrung von Öffnungen).

### **Bemerkenswerte Elemente**

Portal(e)

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise\\_de\\_Sind%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise_de_Sind%C3%A8res)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/40-Landes/40302-Sinderes/145481-EgliseSainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/40-Landes/40302-Sinderes/145481-EgliseSainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise\\_de\\_Sind%C3%A8res#/media/Fichier:Sin%C3%A8res\\_eglise\\_2.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine-et-Saint-Blaise_de_Sind%C3%A8res#/media/Fichier:Sin%C3%A8res_eglise_2.JPG)

## Sindères, Fontaine Ste.-Madeleine (Houn de Magdeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sindères</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine (Houn de Magdeleine)</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Mont-de-Marsan</b>
	Code postal:	<b>40110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40302</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[44° 1' 44.713" N, 0° 59' 3.98" W]</b>

### Description

#### La Houn de Magdeleine de Sindères de Morcenx-la-Nouvelle

Depuis janvier 2019 Sindères est associée avec Arjuzax, Garosse et Morcenx pour former la commune de Morcenx-la-Nouvelle. Sindères viendrait du gascon Sandéra. Une occupation humaine remonterait à la Protohistoire.

La fontaine appelée aussi “Fontaine Sainte-Madeleine”, se situe 100 mètres en contrebas de la route qui descend de l’église vers Laharie. Un ruisseau passe à proximité. Pas d’édifice, mais un simple enclos de bois blanc, les restes du tronc des offrandes, et une sculpture de métal dont la base est soutenue par des anges.

Il émane de cette source une forte odeur de soufre. Autrefois, cette fontaine était très fréquentée. Son eau est recommandée pour soigner les verrues, les affections dermatologiques, mais aussi les embarras gastriques et intestinaux.

Beaucoup de légendes y sont attachées en particulier celle ci : “Un caa, charrette à quatre roues, typique des Landes, fut un jour englouti dans la source avec ses bœufs et son conducteur”. Les yeux étonnés des enfants ont longtemps cru voir les débris du chargement parmi les plantes qui poussaient dans la source.

[...]

#### Propriétés de guérisons

Maladies de peau

Maux intestinaux (Mal des Ardents)

Maux d'estomac

Verrues

#### Saint protecteur

Sainte Madeleine

Propriété(s) de l'eau:

Eau sulfureuse

Département: 40 - Landes

Route vers Laharie, 100 m en contrebas de l’église du village, il s'agirait d'une résurgence artésienne avec des remontées bouillonnantes du sable blanc pas très visible lors de notre visite

#### Historique

Chaque année, le dimanche le plus proche du 22 juillet, date de la sainte Madeleine, a lieu une procession depuis l’église de Sindères pour bénir la fontaine.

#### Description



Un tronc surmonté d'une croix en fer forgé rappelle que le don d'une obole favorise grandement la guérison. La statue en fonte de Sainte Madeleine a été brisée suite à la chute d'arbres.

### **Pratique locale**

Une procession le 22 juillet (Sainte Marie Madeleine) entre l'église et la fontaine.

### **Légende**

Là une charette, son attelage et son conducteur seraient tombés dans la fontaine « Houn de la Magdeleune ».

(12/06/2020)

### **Beschreibung**

#### **Der Houn de Magdeleune von Sindere de Morcenx-la-Nouvelle**

Seit Januar 2019 ist Sindere mit Arjuzax, Garosse und Morcenx zur Gemeinde Morcenx-la-Nouvelle zusammengeschlossen. Sindere soll von dem gasconischen Wort Sandéra abstammen. Die menschliche Besiedlung reicht bis in die Frühgeschichte zurück.

Der Brunnen, auch „St. Magdalena-Brunnen“ genannt, befindet sich 100 Meter unterhalb der Straße, die von der Kirche in Richtung Laharie hinunterführt. In der Nähe fließt ein Bach. Es gibt kein Gebäude, sondern ein einfaches weißes Holzgehäuse, die Überreste des Opferstocks und eine Metallskulptur, deren Sockel von Engeln getragen wird.

Die Quelle verströmt einen starken Schwefelgeruch. In der Vergangenheit war dieser Brunnen sehr beliebt. Sein Wasser wird zur Heilung von Warzen, Hautkrankheiten, aber auch von Magen- und Darmproblemen empfohlen.

Viele Legenden ranken sich darum, insbesondere die folgende: "Ein Caa, ein vierrädriger Wagen, typisch für Landes, verschwand eines Tages im Frühling mitsamt seinen Ochsen und seinem Fahrer in der Tiefe des Brunnens. Noch lange Zeit danach sahen die Kinder mit erstaunten Augen noch Trümmer der Ladung zwischen den Pflanzen, die im Frühjahr dort wachsen."

[...]

#### **Heilende Eigenschaften**

Hautkrankheiten

Darbeschwerden (Burning sickness)

Magenschmerzen

Warzen

#### **Schutzheilige**

Heilige Magdalena

Eigenschaften des Wassers:

Schwefelhaltiges Wasser

Dpt. Nr. 40 - Landes

Straße nach Laharie, 100 m unterhalb der Dorfkirche, es wäre ein artesisches Wiederauftauchen mit Sprudeln aus dem weißen Sand nicht sehr sichtbar während unseres Besuchs

#### **Geschichte**

Jedes Jahr am Sonntag, der dem 22. Juli, dem Tag der Heiligen Madeleine, am nächsten liegt, findet eine Prozession von der Kirche in Sindères aus statt, um den Brunnen zu segnen.

#### **Beschreibung**

Ein Baumstamm mit einem schmiedeeisernen Kreuz erinnert uns daran, dass die Gabe eines Obolus die Heilung stark fördert. Die gusseiserne Statue der Heiligen Madeleine wurde durch umstürzende

Bäume beschädigt.

### **Lokale Praxis**

Prozession am 22. Juli (St. Maria Magdalena) zwischen der Kirche und dem Springbrunnen.

### **Legende**

Ein Wagen, sein Gespann und der Fahrer stürzten in den Brunnen „Houn de la Magdeleine“.  
(12.06.2020)

### **Sources**

<https://www.fontainesdefrance.info/fontaines/houn-de-magdeleine/>

<https://www.fontainesdeslandes.fr/?q=node/263>

## Vielle-Saint-Girons, Anc. Paroisse/Prébende de Saint-Girons

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vielle-Saint-Girons</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Paroisse/Prébende de Saint-Girons</b>	Departement:	<b>Landes</b>
	Arondissement:	<b>Dax</b>
	Code postal:	<b>40560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>40326</b>
?	Coordonnées:	<b>[43° 57' 19.022" N, 1° 18' 30.128" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 12)

## Lot-et-Garonne

### Blanquefort-sur-Briolance, Prieuré et Église Ste.-Madeleine de la Sauvetat

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Sauvetat</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré et Église Ste.-Madeleine de la Sauvetat</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47029</b>
<b>12ème siècle (1142)</b>	Coordonnées:	<b>44° 35' 30.451" N, 0° 55' 39.77" E</b>

#### Description

Valéri place cette paroisse dans rarchiprêtré de Fumel. Il y a un prieuréqui dépend du monastère de la Pomarède au diocèse de Cahors. Il est possédé actuellement par Béatrix- Marie-Anne de Parayre, religieuse professe de l'ordre de Saint-Benoît, delà Congrégation de Cluny.

L'église est champêtre, sur une petite éminence, dans une plaine. Il y a dix ou douze maisons alentour. Elle est longue de quatorze cannes, large de quatre, haute de huit. Le choeur est voûté en berceau, la nef lambrissée. Du côté de l'Evangile, dans la nef, s'ouvre une chapelle longue de trois cannes, large de deux, haute de quatre, que le sieur Jean Philip a fait bâtir en 1641. Le clocher est au-dessus du sanctuaire en forme de tour.

La dîme du blé. du vin et du chanvre se paie au onzième. On ne dîme pas les menus grains. La prieure prend toute la dîme et les rentes et paie la portion congrue du curé. La prieure et le curé se partagent le revenu d'une pièce de terre située derrière l'église. Il y a près de l'église le presbytère et les ruines de l'ancien prieuré.

Dans les anciens pouillés, la cure est marquée de la nomination des religieuses de la, Pomarède. Aujourd'hui l'Evêque la confère *pleno jure*.

On compte deux cents communiants auxquels le curé doit le service ordinaire. Le titulaire actuel est Jean Mouly, futur assermenté et constitutionnel, qui sera maintenu à son poste après le Concordat.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Genre du destinataire

De bénédictines

#### Vocable - pour les édifices culturels

Sainte-Marie ; Sainte-Madeleine

#### Appellation d'usage

Prieuré de la Sauvetat-des-Monges

#### Destination actuelle de l'édifice

Église paroissiale

**Titre courant**

Prieuré de bénédictines Sainte-Marie, Sainte-Madeleine dit prieuré de la Sauvetat-des-Monges..

**Localisation**

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Blanquefort-sur-Briolance

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Fumel

**Lieu-dit**

La Sauvetat

**Références cadastrales**

1827 I1 337, 339 ; 1982 AB 115, 116

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En écart

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

1<sup>ère</sup> moitié 12<sup>e</sup> siècle

**Siècle de campagne secondaire de construction**

Limite 15<sup>e</sup> siècle 16<sup>e</sup> siècle ; 1<sup>ère</sup> moitié 17<sup>e</sup> siècle ; 18<sup>e</sup> siècle

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Prieuré de moniale dépendant au Moyen Age de l'abbaye bénédictine de la Sauve-Majeure, ruiné durant la guerre de Cent Ans. L'église est mentionnée pour la première fois en 1142 sous le vocable Sainte-Marie de Salvetat, puis sous celui de Sainte-Madeleine au 17<sup>e</sup> siècle.

L'édifice a été certainement construit durant la première moitié du 12<sup>e</sup> siècle. La façade occidentale percée d'un portail à moulures croisées est datable de la limite des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles (identique à celui de Saint-Chaliès, IA47000514). L'évêque Nicolas de Villars qui visite l'église vers 1600, décrit un édifice découvert, excepté un peu de voûte sur l'autel. Elle est remise en état durant la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle : la voûte de la travée droite du chœur semble dater de cette époque. Une chapelle aurait été construite du côté sud en 1640, pour Jean Philip, selon le procès-verbal de l'évêque Mascaron de 1682. La chapelle sert à cette date de sacristie pour le curé Pierre Fournier, qui en a fait murer l'entrée. Mascaron décrit un sanctuaire voûté surmonté d'un clocher-tour et une nef lambrissée. la chapelle sud a été détruite durant la Révolution, selon un document de la jurade de Monflanquin de 1793.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; pierre de taille ; enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse ; tuile plate ; calcaire en couverture

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couverture**

Voûte en berceau brisé ; cul-de-four ; lambris de couverture

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; toit en pavillon ; croupe ronde

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Travée droite voûtée en berceau légèrement brisé que surmonte un clocher carré, abside voûtée en cul-de-four. Toit à long pans sur la nef couvert en tuile creuse, toit en pavillon sur le clocher couvert en tuile plate, abside en croupe ronde couverte en calcaire (lauze).

**Commentaires d'usage régional**

Lauze

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung**

Valéri ordnet diese Pfarrei in das Rarchiprérét von Fumel ein. Es gibt einen Prior, der vom Kloster La Pomarède in der Diözese Cahors abhängt. Derzeit ist es in Besitz von Beatrix-Marie-Anne de Parayre, einer Professschwester des Ordens von Sankt Benedikt aus der Kongregation von Cluny. Die Kirche liegt auf dem Land, auf einer kleinen Erhebung in einer Ebene. Es gibt zehn oder zwölf Häuser in der Umgebung. Sie ist vierzehn Ruten lang, vier breit und acht hoch. Der Chor hat ein Tonnengewölbe, das Schiff ist getäfelt. Auf der Seite des Evangeliums öffnet sich im Kirchenschiff eine Kapelle, die drei Ruten lang, zwei breit und vier hoch ist und 1641 von Jean Philip erbaut wurde. Der Glockenturm befindet sich über dem Heiligtum in Form eines Turms.

Der Zehnte von Weizen, Wein und Hanf wird als Elftel gezahlt. Kleinere Körner werden nicht gezehntet. Die Priorin nimmt den gesamten Zehnten und die Renten und zahlt den kongruenten Anteil des Pfarrers. Die Priorin und der Pfarrer teilen sich die Einkünfte aus einem Stück Land hinter der Kirche. In der Nähe der Kirche befinden sich das Pfarrhaus und die Ruinen des ehemaligen Priorats.

In den alten Pouilles ist das Pfarrhaus mit dem Namen der Nonnen von La Pomarède gekennzeichnet. Heute verleiht der Bischof die Pfarrei *pleno jure*.

Es gibt 200 Kommunionkinder, denen der Pfarrer den ordentlichen Dienst schuldet. Der derzeitige Pfarrer ist Jean Mouly, ein zukünftiger vereidigter und konstitutioneller Pfarrer, der auch nach dem Konkordat in seinem Amt bleiben wird.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Priorat

**Art des Empfängers**

Von Benediktinerinnen

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria; Heilige Magdalena

**Übliche Benennung**

Priorat von La Sauvetat-des-Monges

**Derzeitige Zweckbestimmung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Gebräuchlicher Titel**

Priorat der Benediktinerinnen Sainte-Marie, Sainte-Madeleine dit prieuré de la Sauvetat-des-Monges...

**Standort**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Blanquefort-sur-Briolance

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Fumel

**Ort**

La Sauvetat

**Katasterreferenzen**

1827 I1 337, 339; 1982 AB 115, 116

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

Abweichend

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

1. Hälfte 12. Jahrhundert

**Jahrhunderte der Sekundärbauphase**

Grenze 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert; 1. Hälfte 17. Jahrhundert; 18. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Im Mittelalter von der Benediktinerabtei La Sauve-Majeure abhängiges Nonnenpriorat, das während des Hundertjährigen Krieges ruiniert wurde. Die Kirche wurde erstmals 1142 unter dem Namen Sainte-Marie de Salvetat erwähnt, im 17. Jahrhundert dann unter dem Namen Sainte-Madeleine.

Das Gebäude wurde mit Sicherheit in der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts errichtet. Die Westfassade, die von einem Portal mit gekreuzten Leisten durchbrochen ist, lässt sich auf die Grenze des 15. und 16. Jahrhunderts datieren (identisch mit dem Portal von Saint-Chaliès, IA47000514). Der Bischof Nicolas de Villars, der die Kirche um 1600 besuchte, beschrieb ein Gebäude, das bis auf ein wenig Gewölbe über dem Altar unbedeckt war. In der ersten Hälfte des 17.

Jahrhunderts wurde die Kirche wieder instand gesetzt: Das Gewölbe des rechten Chorjochs scheint aus dieser Zeit zu stammen. Laut dem Protokoll des Bischofs Mascaron von 1682 soll 1640 eine Kapelle an der Südseite für Jean Philip errichtet worden sein. Die Kapelle diente zu diesem Zeitpunkt als Sakristei für den Pfarrer Pierre Fournier, der den Eingang zumauern ließ. Mascaron beschreibt ein gewölbtes Sanktuarium, das von einem Glockenturm überragt wird, und ein getäfeltes Schiff. Die Südkapelle wurde während der Revolution zerstört, wie aus einem Dokument der Geschworenen von Monflanquin aus dem Jahr 1793 hervorgeht.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Quaderstein; teilweise verputzt.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Flachziegel; Kalkstein in der Deckung.

#### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Gewölbe mit gebrochenem Tonnengewölbe; Cul-de-four; Täfelung der Abdeckung.

#### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; Pavillon-Dach; runder Walm.

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Rechtes Joch mit leicht gebrochenem Tonnengewölbe, das von einem quadratischen Glockenturm überragt wird; Apsis mit Tonnengewölbe. Langgestrecktes Dach auf dem Schiff mit Hohlziegeln gedeckt, Pavillondach auf dem Glockenturm mit flachen Ziegeln gedeckt, Apsis mit rundem Walm, mit Kalkstein (lauze) gedeckt.

#### **Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Dachschiefer

#### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

#### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

#### **Sources**

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/389/mode/2up>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47000511>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_la\\_Sauvetat\\_de\\_Blanquefort?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_la_Sauvetat_de_Blanquefort?uselang=fr)



## Bournel, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bournel</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47037</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 37' 10.351" N, 0° 40' 16.378" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située à Bournel, dans le département de Lot-et-Garonne, en Nouvelle-Aquitaine, en France.

### Historique

La voie romaine reliant Périgueux à Agen passait sur la crête du coteau séparant Bournel de Montaut. Cette voie a été utilisée par les pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Bournel a été une étape sur une des routes. Une église a été construite à la fin du XIe siècle, mais plus probablement au début du XIIe siècle, dédiée à sainte Marie-Madeleine, la patronne des pénitents.

Il subsiste de cette première église la travée du clocher voûtée d'une coupole sur pendentifs et le mur sud de la nef. L'abside a été démolie et remplacée par un chevet plat. Le clocher a été mis en défense, probablement pendant la guerre de Cent Ans.

Au XVe siècle ont été ajoutés le bas-côté nord, le couronnement de la tour romane du clocher. La charpente en bois de l'église date de cette construction.

À la fin du XVe, ou au début du XVIe siècle, la dernière travée du bas-côté nord est couverte d'une voûte d'ogives en étoile, avec liernes et tiercerons. Les deux sculptures se trouvant sur le portail sont probablement contemporaines ainsi que les baies du chœur.

Vers 1892, les baies de la nef et du bas-côté ont été modifiées pour mettre en place les vitraux. Des voûtes légères ont remplacé le plafond en bois.

Un décollement de l'angle nord-est du bas-côté a nécessité la construction d'un contrefort en 1912. La façade a été restaurée en 1959 sans subir de modifications notables.

L'église Sainte-Marie-Madeleine a été inscrite au titre des monuments historiques le 7 juillet 1948.

### Description

L'église se compose d'une nef voûtée en berceau sauf la dernière travée qui est recouverte d'une coupole sur pendentifs et supporte le clocher. Elle précède un chœur rectangulaire.

Un bas-côté au nord, double la nef.

Le clocher a pour étage supérieur une galerie en bois à claire-voie sur trois faces surmontée d'une toiture à quatre versants aigus dont l'ensemble, fort original, rappelle les hourds de l'architecture militaire. Le mur ouest du clocher loge les cloches dans deux arcades.

De nombreuses sépultures ont été alignées sous le dallage de l'église. La dernière est datée de 1778. Elles ont été recouvertes par le dallage actuel.

Sur la portail on peut voir l'effigie de sainte Marie-Madeleine et le buste d'un pèlerin tenant un bâton de voyage avec sur son chapeau les coquilles.

La grosse cloche a été fondue au XVIIIe siècle (marraine, Marie du Rieu, parrain, Louis du Rieu). La petite cloche date de 1855, pendant le ministère de cinquante années de l'abbé Boyer (marraine Nelly de Larmandie, parrain, Louis de Larmendie)<sup>3</sup>.

**Mobilier et décor**

Les vitraux des baies de la nef et du bas-côté ont été réalisés par Henri Feur vers 1896.

[...]

**Dénomination de l'édifice**

Église

**Titre courant**

Église Sainte-Madeleine

**Localisation**

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Bournel

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Aquitaine

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

11e siècle ; 12e siècle ; 15e siècle ; 19e siècle

**Description historique**

L'église se compose d'une nef voûtée dont la dernière travée, recouverte d'une coupole sphérique, supporte le clocher et précède un chœur rectangulaire. Un bas-côté au nord, double la nef. Le mur ouest du clocher loge les cloches dans deux arcades et supporte le toit avec un pan de bois à claire voie, élevé sur les trois autres faces. Edifiée soit à la fin du 11e ou plus vraisemblablement au cours du 12e siècle, mais remaniée par la suite, il subsiste de l'époque romane : la travée du clocher et sa coupole sur pendentifs ; le mur sud de la nef, celui du bas-côté, tous deux repris partiellement au 19e siècle ; le chœur, hormis la baie du chevet. A la fin du 15e siècle ou au début du 16e, il faut attribuer : la dernière travée du bas-côté recouverte d'une voûte à liernes et tiercerons ; les baies du chœur ; la façade ouest du portail ornée de deux figures sculptées (pèlerin ; Sainte-Madeleine) ; la partie supérieure du clocher. Vers 1893, des baies furent agrandies dans la nef et le bas-côté, et d'autres percées. Des voûtes légères y remplacèrent un plafond de bois. Un décollement de l'angle nord-est du bas-côté nécessita, en 1912, la construction d'un contrefort.

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1948/07/07 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Église : inscription par arrêté du 7 juillet 1948

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich in Bournel im Département Lot-et-Garonne in der Region Nouvelle-Aquitaine in Frankreich.

**Geschichte**

Die römische Straße von Périgueux nach Agen führte über den Kamm des Hügels, der Bournel von Montaut trennt. Dieser Weg wurde von den Pilgern auf ihrem Weg nach Santiago de Compostela genutzt. Bournel war eine Station auf einer der Routen. Ende des 11. Jahrhunderts, aber wahrscheinlicher Anfang des 12. Jahrhunderts wurde eine Kirche gebaut, die der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Büsser, geweiht war.

Von dieser ersten Kirche sind noch das mit einer Kuppel auf Zwickeln gewölbte Turmjoch und die Südwand des Kirchenschiffs erhalten. Die Apsis wurde abgerissen und durch ein flaches Kopfbauwerk ersetzt. Der Glockenturm wurde vermutlich während des Hundertjährigen Krieges zur Verteidigung aufgestellt.

Im 15. Jahrhundert wurden das nördliche Seitenschiff und die Krönung des romanischen Turms des Glockenturms hinzugefügt. Der hölzerne Dachstuhl der Kirche stammt aus dieser Bauphase.

Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts wurde das letzte Joch des nördlichen Seitenschiffs mit einem sternförmigen Kreuzrippengewölbe mit Lisenen und Terzetten bedeckt. Die beiden Skulpturen am Portal sind wahrscheinlich zeitgenössisch, ebenso wie die Buchten des Chors.

Um 1892 wurden die Buchten des Kirchenschiffs und des Seitenschiffs verändert, um die Glasfenster einzusetzen. Leichte Gewölbe ersetzen die Holzdecke.

Eine Ablösung der nordöstlichen Ecke des Seitenschiffs machte 1912 den Bau eines Strebebeylers erforderlich.

Die Fassade wurde 1959 restauriert, wobei keine nennenswerten Veränderungen vorgenommen wurden.

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde am 7. Juli 1948 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

**Beschreibung**

Die Kirche besteht aus einem Kirchenschiff mit Tonnengewölbe mit Ausnahme des letzten Jochs, das von einer Kuppel auf Zwickeln bedeckt ist und den Glockenturm trägt. Davor befindet sich ein rechteckiger Chor.

Ein Seitenschiff im Norden verdoppelt das Kirchenschiff.

Das Obergeschoss des Glockenturms besteht aus einer hölzernen Galerie mit dreiseitigem Gitterwerk und einem Dach mit vier spitzen Giebeln, das in seiner Gesamtheit sehr originell ist und an die Hourds in der Militärarchitektur erinnert. In der Westwand des Glockenturms sind die Glocken in zwei Arkaden untergebracht.

Unter dem Bodenbelag der Kirche wurden zahlreiche Gräber aufgereiht. Die letzte ist auf das Jahr 1778 datiert. Sie wurden mit dem heutigen Bodenbelag bedeckt.

Auf dem Portal sieht man das Bildnis der heiligen Maria Magdalena und die Büste eines Pilgers, der einen Reisestift hält und auf seinem Hut die Muscheln trägt.

Die große Glocke wurde im 18. Jahrhundert gegossen (Patin: Marie du Rieu, Pate: Louis du Rieu).

Die kleine Glocke stammt aus dem Jahr 1855, während des fünfzigjährigen Dienstes von Abbé

Boyer (Patin Nelly de Larmandie, Pate Louis de Larmendie).

### **Mobiliar und Dekor**

Die Glasmalereien in den Buchten des Kirchenschiffs und des Seitenschiffs wurden von Henri Feur um 1896 angefertigt.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

### **Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Bournel

### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Aquitanien

### **Geschichte**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

11. Jahrhundert; 12. Jahrhundert; 15. Jahrhundert; 19. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche besteht aus einem gewölbten Kirchenschiff, dessen letztes Joch, das von einer kugelförmigen Kuppel bedeckt ist, den Glockenturm trägt und einem rechteckigen Chor vorangeht. Ein Seitenschiff im Norden verdoppelt das Kirchenschiff. Die Westwand des Glockenturms beherbergt die Glocken in zwei Arkaden und trägt das Dach mit einem Holzpaneel, das auf den anderen drei Seiten hochgezogen ist. Jahrhunderts errichtet, später jedoch umgebaut. Aus der romanischen Epoche sind noch folgende Teile erhalten: das Turmjoch mit seiner Kuppel auf Zwickeln; die Südwand des Kirchenschiffs und die Wand des Seitenschiffs, die beide im 19. Ende des 15. bzw. Anfang des 16. Jahrhunderts: das letzte Joch des Seitenschiffs mit einem Kreuzgewölbe; die Choröffnungen; die Westfassade des Portals mit zwei geschnitzten Figuren (Pilger, Magdalena); der obere Teil des Glockenturms. Um 1893 wurden im Kirchenschiff und im Seitenschiff Buchten vergrößert und andere durchbrochen. Leichte Gewölbe ersetzen eine Holzdecke. Eine Ablösung an der Nordostecke des Seitenschiffs machte 1912 den Bau eines Strebepfeilers erforderlich.

### **Beschreibung**

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1948/07/07: eingeschrieben MH

#### **Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche: Eintragung durch Erlass vom 7. Juli 1948.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Bournel](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Bournel)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bournel?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Bournel?uselang=fr)

## Castelmoron-sur-Lot, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Sermet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sermet</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Sermet</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47054</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 25' 28.877" N, 0° 27' 49.244" E</b>

### Description

Valéri place cette paroisse dans l'archiprêtré de Montaut.

L'église est champêtre, sur une petite éminence dans un vallon. Il y a auprès dix ou douze maisons. Elle est longue de huit cannes, large de trois, haute de trois, bâtie de pierre mais non voûtée. Du côté de l'Evangile s'ouvre une chapelle dédiée à sainte Catherine, construite par un ancien curé. La dîme du blé se paie au onzième, du vin et des menus grains au quinzième. Le curé prend tout le revenu qui est estimé 1,000 livres. Il y a un petit presbytère adossé à l'église et un jardin de deux picotins.

L'Evêque nomme au bénéfice.

Malgré de nombreuses conversions, plus de la moitié des habitants étaient hérétiques au moment de la révocation de l'Edit de Nantes. C'est le contraire aujourd'hui. On compte cent quarante communicants auxquels le curé doit le service ordinaire. Le titulaire actuel est Jean-Paul Bascou qui refusera le serment, subira la déportation et sera nommé à Bournac après le Concordat.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Castelmoron-sur-Lot

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Castelmoron-sur-Lot

#### Lieu-dit

Sermet

#### Références cadastrales

1835 A2 457 ; 1999 AD 45

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

**Historique**

Siècle de la campagne principale de construction  
4e quart 19e siècle

**Auteur de l'édifice**

Courau Albert (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Signature ; attribution par source

**Description historique**

L'ancienne église paroissiale à chevet plat, non voûtée et dotée d'une chapelle au nord, est datée d'après "le caractère architectural de sa porte d'entrée" du 14e siècle par l'architecte Verdier, auteur d'un projet de restauration en 1873 ; elle est alors décrite comme un édifice "exigu, bas, irrégulier, dépourvu d'air et de lumière". Après une restauration menée en 1875, le conseil municipal, sollicité par le curé Mathieu, décide en 1896 la reconstruction a novo de l'église et du presbytère. Le projet établi par l'architecte Albert Courau en 1897, est validé en 1900 malgré les réserves émises par le comité des édifices diocésains concernant le clocher. L'ancienne église est détruite pour permettre l'établissement du presbytère, la nouvelle église étant édifiée sur la parcelle voisine. Les travaux sont réalisés par l'entrepreneur Joseph Delpech entre 1900 et 1903. Le clocher se serait écroulé dans les années 1950, nécessitant l'installation de tirants dans la nef.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau plein-cintre ; en brique

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon découvert

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Eglise bâtie en moellon calcaire sur un soubassement en pierre de taille. La large nef de 3 travées, le transept et le chevet plat sont couverts d'une voûte en berceau plein-cintre en brique. La toiture à longs pans à pignons découverts est en tuile creuse.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## Beschreibung

Valéri ordnet diese Pfarrei dem Erzpriestertum Montaut zu.

Die Kirche liegt ländlich auf einer kleinen Erhebung in einem Tal. Es gibt zehn oder zwölf Häuser in der Nähe. Sie ist acht Ruten lang, drei breit und drei hoch und aus Stein gebaut, aber nicht gewölbt. Auf der Evangelienseite befindet sich eine Kapelle, die der Heiligen Katharina gewidmet ist und von einem ehemaligen Pfarrer erbaut wurde.

Der Zehnte für Weizen wird mit dem elften, für Wein und Kleingetreide mit dem fünfzehnten Teil bezahlt. Der Pfarrer nimmt das gesamte Einkommen, das auf 1,000 Pfund geschätzt wird. Es gibt ein kleines Pfarrhaus, das an die Kirche angebaut ist, und einen Garten von zwei Picotins.

Der Bischof ernennt den Pfarrer.

Trotz zahlreicher Bekehrungen waren mehr als die Hälfte der Einwohner zum Zeitpunkt der Aufhebung des Edikts von Nantes Häretiker. Heute ist das Gegenteil der Fall. Es gibt 140 Kommunionkinder, denen der Pfarrer den ordentlichen Dienst schuldet. Der derzeitige Amtsinhaber ist Jean-Paul Bascou, der den Eid verweigerte, die Deportation erlitt und nach dem Konkordat in Bournac ernannt wurde.

[...]

### Bezeichnung des Gebäudes

Pfarrkirche

### Patronat - für Kultgebäude

Heilige Magdalena

### Gebräuchlicher Titel

Pfarrkirche St. Magdalena

### Lokalisierung

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Castelmoron-sur-Lot

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Castelmoron-sur-Lot

### Flurname

Sermet

### Katasterreferenzen

1835 A2 457; 1999 AD 45

### Standortumgebung für die Hauptermittlung

Abweichend

### Geschichte

#### Jahrhunderte der Hauptbauphasen

4. Viertel 19. Jahrhundert

### Urheber des Gebäudes

Courau Albert (Architekt)

### Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes

Unterschrift; Zuschreibung durch Quelle



**Historische Beschreibung**

Die alte Pfarrkirche mit flachem Kopfbau, ohne Gewölbe und mit einer Kapelle im Norden wurde nach dem "architektonischen Charakter ihrer Eingangstür" vom Architekten Verdier, der 1873 ein Restaurierungsprojekt verfasste, auf das 14. Jahrhundert datiert; sie wurde damals als ein "enges, niedriges, unregelmäßiges, luft- und lichtloses" Gebäude beschrieben. Nach einer Restaurierung im Jahr 1875 beschloss der Gemeinderat 1896 auf Bitten des Pfarrers Mathieu den Neubau der Kirche und des Pfarrhauses. Das von dem Architekten Albert Courau 1897 erstellte Projekt wurde 1900 trotz der Vorbehalte des Ausschusses für Diözesangebäude bezüglich des Glockenturms genehmigt. Die alte Kirche wurde abgerissen, um die Errichtung des Pfarrhauses zu ermöglichen, während die neue Kirche auf dem Nachbargrundstück errichtet wurde. Die Arbeiten wurden von dem Bauunternehmer Joseph Delpuch zwischen 1900 und 1903 durchgeführt. Der Glockenturm soll in den 1950er Jahren eingestürzt sein, was den Einbau von Zugstangen in das Kirchenschiff erforderlich machte.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen; aus Ziegelsteinen.

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; offener Giebel

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Kirche, die aus Kalksteinmauern auf einem Sockel aus Quadersteinen erbaut wurde. Das breite Schiff mit drei Jochen, das Querschiff und der flache Kopfteil sind mit einem Rundtonnengewölbe aus Ziegelsteinen bedeckt. Das langgezogene Dach mit offenen Giebeln ist mit Hohlziegeln gedeckt.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47001700>

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/608>

## Caubeyres, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (vestiges) de La Magdelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (vestiges) de La Magdelaine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Nérac</b>
	Code postal:	<b>47160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47058</b>
<b>12ème siècle (à 1890)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 16' 32.07" N, 0° 13' 19.373" E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Caubeyres

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Damazan

#### Lieu-dit

La Magdelaine

#### Références cadastrales

1824 B1 8 ; 1983 B1 4, 5

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

Isolé

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; Fin du Moyen Age

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

L'église de la Magdelaine a été édifée au 12e siècle ; l'arc triomphal présentait deux chapiteaux à grandes feuilles lisses, publiés par P. Jentin (actuellement non visibles). Le clocher-mur a été probablement construit à la fin du Moyen Age. En 1890, l'église est mentionnée en ruines.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; pierre de taille ; moellon

**Typologie de plan**

Plan allongé

Description de l'élévation intérieure

1 vaisseau

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église, de plan allongé, était probablement voûtée. La nef, accessible au sud par un simple portail, ouvrait sur le chœur en abside semi-circulaire. L'élévation occidentale est un clocher-mur tardif.

**État de conservation (normalisé)**

Vestiges

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Madeleine

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Caubeyres

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Damazan

**Ort**

La Magdelaine

**Katasterreferenzen**

1824 B1 8; 1983 B1 4, 5

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

Abgelegen

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphase**

12. Jahrhundert; Spätmittelalter

Urheber des Gebäudes  
Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Die Magdalena-Kirche wurde im 12. Jahrhundert errichtet; der Triumphbogen wies zwei Kapitelle mit großen, glatten Blättern auf, die von P. Jentin veröffentlicht wurden (derzeit nicht sichtbar). Der Glockenturm mit Mauer wurde wahrscheinlich im Spätmittelalter errichtet. Im Jahr 1890 wurde die Kirche als Ruine erwähnt.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein; Bruchstein

### **Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche mit einem länglichen Grundriss war wahrscheinlich gewölbt. Das Kirchenschiff, das im Süden durch ein einfaches Portal zugänglich war, öffnete sich zum Chor mit einer halbrunden Apsis. Bei der westlichen Erhebung handelt es sich um eine späte Glockenturm-Mauer.

### **Erhaltungszustand (normalisiert)**

Überreste

### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

### **Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47001143>

<https://www.ladepeche.fr/article/2009/01/21/527642-caubeyres-l-eglise-de-la-magdelaine-est-elle-detruite.html>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/47-Lot-et-Garonne/47058-Caubeyres/118173-VestigesdegliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/47-Lot-et-Garonne/47058-Caubeyres/118173-VestigesdegliseSainte-Madeleine)

## Caudecoste, Église Ste.-Marie-Madeleine

Koordinaten: 44° 07' 04" N, 0° 44' 15" E

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Caudecoste</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Agen</b>
	Code postal:	<b>47220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47060</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1652)</b>	Coordonnées:	<b>44° 7' 0.073" N, 0° 44' 16.548" E</b>

### Description

C'est la troisième église construite sur le même terrain, la base du clocher et certains appuis côté nord sont des vestiges de la première bâtisse.

« *L'ancienne église bâtie en briques n'avait aucun caractère architectural. C'était un monument lourd, traversé par deux chapelles à son chevet et lui donnant la forme d'une croix latine... Elle était lambrissée à l'intérieur et surmontée d'un petit clocher sans caractère...* » (Abbé Dubourg)

Pendant le siège de 1652, il y eut de gros dégâts et le clocher fut en partie détruit. Les consuls de la ville : P. BELBEZE bourgeois, Fabien DAVACH juge et Louis MERLE marchand, après délibération de la Jurade, décidèrent la reconstruction du clocher. Ils confièrent les travaux à Jean LARROCHE, maître maçon à Agen. Le chantier commença le 8 octobre pour finir le 15 mars 1709 suivant. Les consuls devaient lui fournir les matériaux et la main d'oeuvre pour creuser les fondations. Le nom de ces consuls est gravé sur le blason du clocher. Une sonnerie de 4 cloches est installée. La charpente a besoin de réparations et en 1826, une partie du toit s'effondre. Un emprunt est approuvé par ordonnance du roi Charles X. D'autres travaux suivront.

Puis en 1870, arrive l'abbé CARPUAT (né à Bazens en 1840). Aidé par le Conseil de Fabrique et les dons de la population, il rassemble les fonds nécessaires pour rebâtir le monument presque en ruine qui devint une très belle église ogivale. Ensuite, le Conseil Municipal vote la remise en état du presbytère et en 1884, on prépare la construction des deux chapelles. L'abbé fera participer les riches familles qui offrent les vitraux. Leurs noms sont inscrits sur ces œuvres d'art réalisées par un peintre verrier de Bordeaux M. DAGRANT. Ces vitraux, plus tard seront restaurés par la municipalité de René CAPUS.

Malheureusement, en 1883 l'abbé Carpuat est nommé au couvent d'Agen puis curé-archiprêtre de Beauville en 1886. Il est remplacé par l'abbé Mialhe et en 1888, le nouveau curé de Caudecoste, l'abbé Jean Grabias complètera les travaux et préparera la consécration de l'église.

La nef est enrichie par trois tableaux du 19ème, inscrits au patrimoine :

- la Descente de croix 1850
- La Nativité début 19ème
- La Sainte Famille 1813 de RIGAL PINXIT

L'église est consacrée solennellement le 4 novembre 1894 par l'évêque du diocèse Monseigneur COEURET-VARIN.

L'abbé CARPUAT comptait finir ses jours à Caudecoste, mais il décéda à Beauville en 1904. Il repose auprès des siens au cimetière de notre bastide.

En 1900, construction de 2 sacristies par M. TRABUCHET, maçon du village.

### **Caudecoste. La légende de Marie-Madeleine sur les vitraux**

Le diocèse proposait, dernièrement, une lecture des vitraux de l'église Sainte-Marie-Madeleine, la patronne du village. L'abbé Jean-Jacques Fauconnet, curé de la paroisse Saint- Pierre et Paul, était le mieux à même d'expliquer la symbolique des dessins. Ils racontent, selon l'abbé, l'histoire de Marie-Madeleine , une proche du Christ. Elle est représentée en pleurs, séchant les pieds de Jésus avec ses cheveux , après les avoir parfumés. Sur un autre vitrail, elle est le premier témoin de la résurrection du prophète. La légende raconte que lors des premières persécutions des Chrétiens, elle aurait embarqué avec sa sœur Marthe, finissant leur voyage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, avant de se retirer à la Sainte- Baume, à Marseille. Un petit livret, avec des photos des vitraux et leur légende explicative sera édité et disponible au presbytère.

### **Beschreibung**

Es ist die dritte Kirche, die auf demselben Grundstück errichtet wurde. Die Basis des Glockenturms und einige Stützen an der Nordseite sind Überreste des ersten Gebäudes.

*„Die alte Kirche, die aus Ziegelsteinen gebaut war, hatte keinen architektonischen Charakter. Sie war ein schweres Monument, das an seinem Kopfende von zwei Kapellen durchzogen war und ihr die Form eines lateinischen Kreuzes verlieh... Sie war im Inneren getäfelt und wurde von einem kleinen, charakterlosen Glockenturm gekrönt...“.* (Abbé Dubourg)

Während der Belagerung im Jahr 1652 gab es große Schäden und der Glockenturm wurde teilweise zerstört. Die Konsuln der Stadt: P. BELBEZE bourgeois, Fabien DAVACH juge und Louis MERLE marchand, beschlossen nach Beratungen in der Jurade den Wiederaufbau des Glockenturms. Sie beauftragten Jean LARROCHE, Maurermeister in Agen, mit den Arbeiten. Die Arbeiten begannen am 8. Oktober und endeten am 15. März 1709. Die Konsuln mussten ihm das Material und die Arbeitskräfte zum Ausheben der Fundamente zur Verfügung stellen. Die Namen dieser Konsuln sind auf dem Wappen des Glockenturms eingraviert. Ein Läutewerk mit vier Glocken wird installiert. Der Dachstuhl muss repariert werden und 1826 stürzt ein Teil des Daches ein. Eine Anleihe wird per Verordnung von König Karl X. genehmigt. Weitere Arbeiten folgen.

Dann kommt 1870 der Abbé CARPUAT (1840 in Bazens geboren). Mit Hilfe des Fabrikrats und Spenden aus der Bevölkerung sammelte er die nötigen Mittel, um das fast verfallene Monument wieder aufzubauen, das zu einer sehr schönen spitzbogigen Kirche wurde. Anschließend stimmte der Gemeinderat für die Instandsetzung des Pfarrhauses und 1884 wurde der Bau der beiden Kapellen vorbereitet. Der Pfarrer wird die reichen Familien, die die Kirchenfenster stiften, beteiligen. Ihre Namen stehen auf diesen Kunstwerken, die von einem Glasmaler aus Bordeaux, M. DAGRANT, angefertigt wurden. Später wurden die Fenster von der Gemeinde unter René CAPUS restauriert.

Leider wurde Abbé Carpuat 1883 in das Kloster von Agen berufen und 1886 zum Pfarrer-Archiprêtre von Beauville ernannt. Er wurde durch Abbé Mialhe ersetzt und 1888 vervollständigte der neue Pfarrer von Caudecoste, Abbé Jean Grabias, die Arbeiten und bereitete die Einweihung der Kirche vor.

Das Kirchenschiff wird durch drei Gemälde aus dem 19. Jahrhundert bereichert, die in die Liste des Kulturerbes aufgenommen wurden:

- die Kreuzabnahme 1850
- Die Geburt Christi Anfang 19.
- Die Heilige Familie 1813 von RIGAL PINXIT.

Die Kirche wurde am 4. November 1894 vom Diözesanbischof Monsignore COEURET-VARIN feierlich eingeweiht.

Abbé CARPUAT wollte seinen Lebensabend in Caudecoste verbringen, verstarb jedoch 1904 in

Beauville. Er ruht bei seinen Angehörigen auf dem Friedhof unserer Bastide.  
1900 baute Herr TRABUCHET, ein Maurer aus dem Dorf, zwei Sakristeien.

### **Caudecoste. Die Legende von Maria Magdalena auf den Kirchenfenstern**

Die Diözese bot kürzlich eine Lesung der Kirchenfenster der Kirche Sainte-Marie-Madeleine, der Schutzpatronin des Dorfes, an. Abbé Jean-Jacques Fauconnet, Pfarrer der Gemeinde St. Peter und Paul, war am besten in der Lage, die Symbolik der Zeichnungen zu erklären. Laut dem Abbé erzählen sie die Geschichte von Maria Magdalena, einer engen Vertrauten Christi. Sie wird weinend dargestellt, wie sie mit ihrem Haar die Füße Jesu trocknet, nachdem sie sie mit Parfüm bestrichen hat. Auf einem anderen Fenster ist sie die erste Zeugin der Auferstehung des Propheten. Der Legende nach soll sie während der ersten Christenverfolgungen mit ihrer Schwester Martha an Bord gegangen sein und ihre Reise in Saintes-Maries-de-la-Mer beendet haben, bevor sie sich in die Sainte-Baume in Marseille zurückzog. Ein kleines Büchlein mit Fotos der Kirchenfenster und ihren erklärenden Legenden wird herausgegeben und im Pfarrhaus erhältlich sein.

### **Source**

<http://caudecoste.fr/Sainte-Marie-Madeleine>

<https://www.ladepeche.fr/article/2013/07/27/1678987-caudecoste-la-legende-de-marie-madeleine-sur-les-vitraux.html>

<https://artsandculture.google.com/asset/int%C3%A9rieur-de-l-%C3%A9glise-sainte-marie-madeleine-de-caudecoste/cQF7xwohg6-Xdg?hl=fr>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/47-Lot-et-Garonne/47060-Caudecoste/167809-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/47-Lot-et-Garonne/47060-Caudecoste/167809-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

## Cours, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Montaguzou

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montaguzou</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Montaguzou</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Agen</b>
	Code postal:	<b>47360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47073</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 19' 1.448" N, 0° 37' 0.116" E</b>

### Description

#### SAINTE-MADELEINE DE MONTAGUSOU

Valéri place, dans l'archiprêtré du Siège, la rectorie Beate Marie de Montagouso.

L'église, bâtie en pierre de taille, est longue de quinze pas, large de six. Elle n'est pas voûtée.

La dîme du blé se paie au dixième, du vin au vingtième, des menus grains au treizième. Autrefois, le Chapitre Saint- Caprais prenait la moitié de la grosse dîme, mais il a fait abandon de tous ses droits en faveur du curé vers 1730. Aujourd'hui, le curé est seul décimateur, son revenu est estimé 750 livres. Il y a un presbytère avec jardin et un gleysage de quatre cartonnais en terre labourable. Le Chapitre Saint-Caprais nomme au bénéfice.

On compte quatre-vingt-dix communicants répartis en quatre hameaux. Le curé est tenu au service ordinaire. Le titulaire actuel est Pierre-Georges Goulard, futur assermenté et abdicataire, qui se rétractera et sera nommé à Rides après le Concordat.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Appellation d'usage

Eglise de Montaguzou

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine de Montaguzou

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Cours

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Prayssas

#### Lieu-dit

Montaguzou

#### Références cadastrales

1998 C2 288, 289 ; 1823 C2 807, 808



**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

Isolé

**Partie constituante non étudiée**

Cimetière ; croix de cimetière

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

Limite 12e siècle 13e siècle

**Siècle de campagne secondaire de construction**

14e siècle (?) ; 4e quart 15e siècle ; 19e siècle

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

L'église, implantée à mi-pente sur le versant sud d'un coteau dominant la vallée de la Masse, a été construite à la fin du 12e siècle ou au début du 13e siècle ; le mur sud de la nef est percé d'un jour surmonté d'un linteau monolithe cintré. Une porte murée dans le mur sud, en arc brisé, moulurée d'un cavet, date peut-être du 14e siècle. Le portail occidental en arc brisé mouluré semble dater de la fin du 15e siècle. Le clocher est décrit en ruine lors de la visite de l'archiprêtre en 1639.

Restauration intérieure entreprise vers le milieu du 19e siècle : arc triomphal, plafond, décor néo-classique en plâtre. Eglise actuellement désaffectée et en mauvais état.

**Description**

Matériaux du gros-œuvre

Calcaire ; pierre de taille ; moyen appareil

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Cul-de-four ; lambris de couvrement

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon découvert

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Edifice bâti en pierre de taille de moyen appareil, composé d'une nef unique lambrissée séparée du chœur à abside légèrement plus étroite par un arc-triomphe ; la voûte en cul-de-four du chœur a été remplacée par un plafond. Clocher-mur à l'ouest ajouré d'une baie campanaire en arc plein-cintre.

**État de conservation (normalisé)**

Mauvais état

## Beschreibung

HEILIGE MADELEINE VON MONTAGUSOU

Valéri platziert im Erzbistum des Sitzes die Rektoratskirche Beate Marie de Montagouso.

Die aus Quadersteinen erbaute Kirche ist fünfzehn Schritte lang und sechs Schritte breit. Sie ist nicht gewölbt.

Der Zehnte für Weizen wird mit einem Zehntel, der Zehnte für Wein mit einem Zwanzigstel und der Zehnte für Kleingetreide mit einem Dreizehntel bezahlt. Früher nahm das Kapitel Saint-Caprais die Hälfte des großen Zehnten, aber um 1730 verzichtete es auf alle seine Rechte zugunsten des Pfarrers. Heute ist der Pfarrer der einzige Zehnte und sein Einkommen wird auf 750 Pfund geschätzt. Es gibt ein Pfarrhaus mit Garten und ein Gleysage mit vierzehn Kartons Ackerland. Das Kapitel Saint-Caprais ernennt den Pfarrer.

Es gibt neunzig Kommunionkinder, die sich auf vier Dörfer verteilen. Der Pfarrer ist zum ordentlichen Dienst verpflichtet. Der derzeitige Amtsinhaber ist Pierre-Georges Goulard, der später vereidigt wurde und abdi- katarisch wurde, widerrief und nach dem Konkordat in Rides ernannt wurde.

[...]

### Bezeichnung des Gebäudes

Pfarrkirche

### Patronat - für Kultgebäude

Heilige Magdalena

### Gebräuchliche Bezeichnung

Kirche von Montaguzou

### Gebräuchliche Anrede

Pfarrkirche St. Magdalena von Montaguzou

### Standort

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Cours

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Prayssas

### Ort

Montaguzou

### Katasterreferenzen

1998 C2 288, 289; 1823 C2 807, 808

### Standortumgebung für die Hauptermittlung

Isoliert

### Nicht untersuchte Bestandteile

Friedhof; Friedhofskreuz

### Geschichte

Jahrhundert der Hauptbauphase

Grenze 12. bis 13. Jahrhundert

### **Jahrhundert der Sekundärbauphase**

14. Jahrhundert (?); 4. Viertel 15. Jahrhundert; 19. Jahrhundert

### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche, die auf halbem Hang an der Südseite eines Hügels über dem Masse-Tal liegt, wurde Ende des 12. oder Anfang des 13. Jahrhunderts erbaut; die Südwand des Kirchenschiffs weist ein Loch auf, das von einem gebogenen monolithischen Sturz überragt wird. Eine in die Südwand eingemauerte Tür mit Spitzbogen, die mit einem Kavet geformt ist, stammt möglicherweise aus dem 14. Das Westportal mit profiliertem Spitzbogen scheint aus dem Ende des 15. Jahrhunderts zu stammen. Der Glockenturm wurde bei einem Besuch des Erzpriesters im Jahr 1639 als Ruine beschrieben. Jahrhunderts vorgenommene Innenrestaurierung: Triumphbogen, Decke, neoklassizistisches Dekor aus Gips. Kirche derzeit nicht genutzt und in schlechtem Zustand.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein; mittelgroßer Apparat.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

#### **Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Hohlkehle; Täfelung der Abdeckung

#### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; offener Giebel

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Aus mittelgroßen Quadersteinen errichtetes Gebäude, bestehend aus einem einzigen getäfelten Schiff, das durch einen Triumphbogen vom Chor mit etwas schmalerer Apsis getrennt ist; das Kreuzgewölbe des Chors wurde durch eine Decke ersetzt. Glockenturm-Mauer im Westen durchbrochen von einem rundbogigen Glockenerker.

### **Erhaltungszustand (normalisiert)**

Schlechter Zustand

### **Sources**

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/689>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47001483>

## Duras, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Duras</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47086</b>
<b>Env. 16ème siècle(+)</b> (1685)	Coordonnées:	<b>44° 40' 34.4" N, 0° 10' 55.33" E</b>

### Description

#### L'église Sainte Marie-Madeleine

L'église Sainte Marie-Madeleine de Duras était à l'origine un temple protestant, édifié en 1685. Elle a, par la suite, été restaurée en 1934 grâce au peintre italien Giovanni Masutti. Il a réalisé l'ensemble du décor de l'église en trompe l'œil.

Position des retables (partie verticale et postérieure d'un autel, qui le surmonte et porte des décorations) ornés d'un agneau sacrifié sur la Bible.

Œuvre de Giovanni Masutti, offerte à la paroisse en 1938 : il s'agit d'une scène tirée des Evangiles, la prière au Jardin des Oliviers (longueur : 2m86, largeur : 1m42). Il a copié ici un tableau du peintre allemand Heinrich HOFMANN (1824-1911) : Jésus au Jardin de Gethsémani (1890), actuellement conservé à l'église de Riverside à New York.

La table d'autel : Œuvre réalisé en 1982 et offerte par René CONSTANTIN, agriculteur retraité.

1310	Construction de l'Eglise Notre Dame, Place Jean Bousquet, face au Château, par la Famille De Goth.
1562	Les Huguenots s'emparent de l'Eglise Notre Dame et la détruisent.
1611	Jacques de Durfort (huguenot, marquis et Seigneur de Duras) construit un temple au cœur de la ville.
1685	Révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV interdisant l'exercice de la religion à Duras.
27/06/1685	Arrêt du Parlement de Bordeaux, ordonnant la démolition du temple construit en 1611.
14/09/1685	La Jurade de Duras refuse cette démolition et officialise la prise de possession de ce temple par les catholiques sous le vocable de Sainte Madeleine.

A la suite de la prise de possession de ce temple par les catholiques en 1685, la question de son aspect d'origine de temple protestant (intérieur et extérieur) pose problème. Ainsi, les catholiques cherchent plusieurs solutions et différents projets sont proposés :

- acquérir l'immeuble voisin pour le démolir et utiliser les matériaux pour agrandir l'église qui serait ainsi apte à accueillir 1700 personnes,
- prévoir une nouvelle construction au Nord et loin du centre bourg,
- construire une église, à l'Est de la ville, où la présence de nouvelles bâtisses pourrait devenir le nouveau centre vital favorable au commerce.

Finalement, aucun des trois projets ne va être retenu, tout le monde voulant l'église près de chez soi !

A ce jour, et au terme de longues années passées à transformer en église un temple protestant, le fronton triangulaire et l'aspect d'origine du temple ont tout de même été conservés.

...

### **Vitraux 1: Le Triptyque du Mont Golgotha**

La Crucifixion était, dans l'Antiquité orientale, une méthode d'exécution de la peine capitale. Elle fut abolie dans l'empire Romain, en 313, par l'empereur Constantin Ier.

D'après l'Évangile, Jésus fut condamné :

o au crucifiement,

o de porter sa propre croix jusqu'au Mont du Golgotha (la place du crâne), le lieu de l'exécution.

Jésus a été livré à la sixième heure de la nuit pour être crucifié (minuit) (Jn 19:14-16). Quand ils arrivent au Golgotha, les Évangiles synoptiques<sup>1</sup> déclarent qu'il est proposé à Jésus du vin mêlé de myrrhe pour atténuer la douleur, mais il le refuse. Jésus est alors crucifié, d'après les Évangiles synoptiques, à la troisième heure du jour (9 h).

Les Évangiles synoptiques ajoutent que la croix comportait, au-dessus de la tête de Jésus, l'inscription « Iesus Nazarenus Rex Iudæorum » (I.N.R.I.), « Jésus de Nazareth, roi des Juifs ».

Ce vitrail représente la crucifixion de Jésus en présence de sa Sainte Mère, de Marie Madeleine et de Saint Jean. Ce triptyque est surplombé d'une peinture représentant la colombe, symbole de l'Esprit-Saint et messagère de paix.

...

### **Vitraux 8: Sainte Marie Madeleine**

A la fin du Moyen-Age les théologiens ont longuement débattu pour savoir s'il y avait dans Madeleine trois femmes ou une seule. La tradition a en effet confondu en la personne de Marie-Madeleine trois femmes que les évangiles placent dans l'entourage ou sur le chemin de Jésus :

- la pécheresse anonyme, qui, lors du repas chez Simon le Pharisien inonde de parfums les pieds du seigneur puis les essuie avec ses cheveux (Luc, 7,36-50),

- Marie de Béthani, sœur de Marthe et de Lazarre, qui s'attache à Jésus, le reçoit dans sa maison et obtient de lui la résurrection de son frère,

- Marie de Magdala, guérie par Jésus des démons qui l'habitaient (Luc, 8,2), présente lors de la crucifixion et de la mise au tombeau, et à qui le Christ réserve sa première apparition après la résurrection.

Communément le culte accepté est celui de la pécheresse, en faisant de Marie-Madeleine la personnification du sacrement de pénitence. Entre La Vierge Marie à la pureté inaccessible et la pécheresse, Marie-Madeleine, dont la longue chevelure, non voilée, rappelle sans cesse son ancien métier de prostituée, permettait à l'église catholique de fournir un modèle moral.

Ici, elle est représentée avec un de ses quatre attributs (le crâne, le livre, la croix) :

tenant dans ses deux mains le flacon de parfum. Sainte Marie Madeleine a l'aspect d'une courtisane (richement vêtue, belle chevelure). Marie-Madeleine est donc représentée comme celle qui a péché par la chair, a été pardonnée pour avoir témoigné sa foi par ses larmes et l'onction parfumée, qui a suivi le Christ jusqu'à sa mort et a été distinguée par lui lors de sa première apparition.

[...]

**Description**

Ce qu'il y a de certain, c'est que Saint-Ayrard est réglise matrice de Duras ; qu'une grande et belle église intra muros, dédiée à Notre-Dame, fut démolie par les huguenots, au temps de leur première révolte; qu'une chapelle, sous le vocable de Sainte-Madeleine, avait été bâtie au devant de la façade méridionale du château par une dame du lieu qui y avait fondé quatre chapellenies"), que cette chapelle fut transférée vers 1665 dans la ville par le marquis de Duras, patron et fondateur, et avec la permission de l'Evêque d'Agen.

...

La chapelle de Sainte-Madeleine a huit cannes de long, de large et de haut. Elle n'est pas lambrissée. Il y a un clocher.

**Beschreibung****Die Kirche St. Maria Magdalena**

Die Kirche St. Maria Magdalena in Duras war ursprünglich ein protestantischer Tempel, der 1685 errichtet wurde. Später wurde sie 1934 dank des italienischen Malers Giovanni Masutti restauriert. Er fertigte die gesamte Dekoration der Kirche in Trompe l'oeil-Technik an.

Position der Altaraufsätze (vertikaler, hinterer Teil eines Altars, der diesen überragt und Dekorationen trägt), die mit einem Opferlamm auf der Bibel geschmückt sind.

Werk von Giovanni Masutti, das der Gemeinde 1938 geschenkt wurde: Es handelt sich um eine Szene aus den Evangelien, das Gebet im Ölgarten (Länge: 2m86, Breite: 1m42). Er kopierte hier ein Gemälde des deutschen Malers Heinrich HOFMANN (1824-1911): Jesus im Garten Gethsemane (1890), das derzeit in der Riverside Church in New York aufbewahrt wird.

Der Altartisch: Ein Werk aus dem Jahr 1982, das von René CONSTANTIN, einem pensionierten Landwirt, gestiftet wurde.

1310	Bau der Kirche Unsere Liebe Frau auf dem Place Jean Bousquet gegenüber dem Schloss durch die Familie De Goth.
1562	Die Hugenotten erobern die Kirche Unsere Liebe Frau und zerstören sie.
1611	Jacques de Durfort (Hugenotte, Marquis und Herr von Duras) baut einen Tempel im Herzen der Stadt.
1685	Widerruf des Edikts von Nantes durch Ludwig XIV., der die Ausübung der Religion in Duras verbietet.
27.06.1685	Urteil des Parlaments von Bordeaux, das den Abriss des 1611 errichteten Tempels anordnet.
14.09.1685	Die Gerichtsbarkeit von Duras lehnt den Abriss ab und macht die Inbesitznahme des Tempels durch die Katholiken unter dem Namen der Heiligen Magdalena amtlich.

Nach der Inbesitznahme des Tempels durch die Katholiken im Jahr 1685 stellte sich die Frage nach seinem ursprünglichen Aussehen als protestantischer Tempel (innen und außen). So suchten die Katholiken nach mehreren Lösungen und es wurden verschiedene Projekte vorgeschlagen:

- das benachbarte Gebäude erwerben, um es abzureißen und das Material für die Vergrößerung der Kirche zu verwenden, die dann für 1700 Personen geeignet wäre,
- ein neues Gebäude im Norden und weit entfernt vom Ortszentrum planen,
- eine Kirche im Osten der Stadt zu bauen, wo die neuen Gebäude das neue Lebenszentrum für den Handel werden könnten.

Letztendlich wurde keines der drei Projekte ausgewählt, da jeder eine Kirche in seiner Nähe haben wollte.

Nach langen Jahren der Umwandlung eines protestantischen Tempels in eine Kirche wurden der dreieckige Giebel und das ursprüngliche Aussehen des Tempels bewahrt.

...

### **Glasmalerei 1: Das Triptychon vom Berg Golgatha**

Die Kreuzigung war im antiken Orient eine Methode zur Vollstreckung der Todesstrafe. Im Römischen Reich wurde sie im Jahr 313 von Kaiser Konstantin I. abgeschafft.

Nach dem Evangelium wurde Jesus verurteilt:

- zur Kreuzigung,
- sein eigenes Kreuz bis zum Berg Golgatha (Schädelstätte), dem Ort der Hinrichtung, zu tragen.

Jesus wurde zur sechsten Stunde der Nacht zur Kreuzigung (Mitternacht) ausgeliefert (Joh 19:14-16). Als sie auf Golgatha ankamen, wurde Jesus laut den synoptischen Evangelien Wein mit Myrrhe gemischt angeboten, um den Schmerz zu lindern, doch er lehnte dies ab. Jesus wird dann laut den synoptischen Evangelien in der dritten Stunde des Tages (9 Uhr) gekreuzigt.

Die synoptischen Evangelien fügen hinzu, dass das Kreuz über dem Kopf von Jesus, die Inschrift "Iesus Nazarenus Rex Iudæorum" (I.N.R.I.), "Jesus von Nazareth, König der Juden".

Dieses Glasfenster stellt die Kreuzigung Jesu in Anwesenheit seiner Heiligen Mutter, Maria Magdalena und des Heiligen Johannes dar. Über diesem Triptychon hängt ein Gemälde, das die Taube, das Symbol des Heiligen Geistes und Botschafterin des Friedens, abbildet.

...

### **Glasmalerei 8: Die Heilige Maria Magdalena**

Im späten Mittelalter stritten die Theologen lange darüber, ob Magdalena drei Frauen oder nur eine Frau war. Die Tradition hat in der Person von Maria Magdalena drei Frauen verwechselt, die in den Evangelien in der Umgebung oder auf dem Weg Jesu angesiedelt sind:

- die namenlose Sünderin, die während des Gastmahls bei Simon dem Pharisäer die Füße des Herrn mit Wohlgerüchen überschwemmt und sie dann abtrocknet mit ihrem Haar (Lukas 7,36-50),
- Maria von Bethanien, die Schwester von Marta und Lazarus, die schließt sich Jesus an, nimmt ihn in ihr Haus auf und erwirkt von ihm die Auferstehung ihres Bruders,
- Maria von Magdala, die von Jesus von den Dämonen geheilt wird, die (Lukas 8,2), die bei der Kreuzigung und der Grablegung anwesend war und der Christus seine erste Erscheinung nach der Auferstehung vorbehielt.

Die allgemein akzeptierte Verehrung ist die der Sünderin, wobei Maria Magdalena zur Personifizierung des Bußsakraments gemacht wird. Zwischen der unerreichbar reinen Jungfrau Maria und der Sünderin bot Maria Magdalena, deren langes, unverhülltes Haar immer wieder an ihre frühere Tätigkeit als Prostituierte erinnert, der katholischen Kirche die Möglichkeit, ein moralisches Vorbild zu liefern.

Hier wird sie mit einem ihrer vier Attribute (Schädel, Buch, Kreuz) dargestellt:

In beiden Händen hält sie den Parfümflakon. Die Heilige Maria Magdalena hat das Aussehen einer Kurtisane (reich gekleidet, schönes Haar). Maria Magdalena wird also als diejenige dargestellt, die mit dem Fleisch gesündigt hat, der vergeben wurde, weil sie ihren Glauben durch ihre Tränen und die Salbung mit Parfüm bezeugt hat, die Christus bis zu seinem Tod gefolgt ist und von ihm bei seiner ersten Erscheinung bevorzugt wurde.

[...]

### **Beschreibung**

Sicher ist, dass Saint-Ayrard die Matrixkirche von Duras ist; dass eine große und schöne Kirche innerhalb der Mauern, die Notre-Dame geweiht ist, von den Hugenotten zum Zeitpunkt ihres ersten Aufstands zerstört wurde; dass eine Kapelle unter dem Namen Sainte-Madeleine vor der Südfassade des Schlosses von einer einheimischen Dame errichtet worden war, die dort vier Kapellen gegründet hatte, dass diese Kapelle um 1665 an den Stadtmarquis von Duras, Patron und Gründer, mit Erlaubnis des Bischofs von Agen übertragen wurde.

...

Die Kapelle der Heiligen Magdalena ist acht Ruten lang, breit und hoch. Sie ist nicht getäfelt. Sie hat einen Glockenturm.

### Sources

<http://cdn13.reseaudescommunes.fr/cities/676/documents/0svr2c00v0y5s.pdf>

<https://sortie-visite.com/eglise-sainte-marie-madeleine/Duras-47086>

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/517>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Marie-Madeleine\\_de\\_Duras?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Marie-Madeleine_de_Duras?uselang=fr)



## Fauillet, Anc. Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fauillet</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47095</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 25' 35.652" N, 0° 17' 26.192" E]</b>

### Description

Le pouillé de Valéri porte : *In archipresbyteratu Montaldensi : Prior de Faulheto, rector ejusdem el de Tholosato , rector de Gurnaco et de Moleriis.* Avant les guerres de religion, il y avait, en effet, quatre églises sur le territoire de cette paroisse: L'église matrice, sous le vocable de saint Jean, située à trois ou quatre cents pas du bourg, dans le cimetière et dont il ne reste que des ruines; l'église de Sainte-Madeleine, à deux cents pas du bourg entièrement démolie ; l'église de Saint-Martin de Molières située à une demie lieue au nord de Fauillet qui est aussi détruite; enfin l'église de Notre-Dame de Foussac ou de Tolsat qui sert aujourd'hui d'église paroissiale.

### Beschreibung

Der Puillé von Valeri lautet: *In archipresbyteratu Montaldensi : Prior de Faulheto, rector ejusdem el de Tholosato, rector de Gurnaco et de Moleriis.* Vor den Religionskriegen gab es in der Tat vier Kirchen auf dem Gebiet dieser Pfarrei: Die Matrixkirche unter dem Patronat des Heiligen Johannes, die sich drei- oder vierhundert Schritte vom Dorf entfernt auf dem Friedhof befand und von der nur noch Ruinen übrig sind; die Kirche der Heiligen Magdalena, zweihundert Schritte vom Dorf entfernt und völlig zerstört; die Kirche des Heiligen Martin von Molières, eine halbe Meile nördlich von Fauillet, die ebenfalls zerstört ist; schließlich die Kirche Unserer Lieben Frau von Foussac oder von Tolsat, die heute als Pfarrkirche dient.

### Source

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/605>

## Feugarolles, Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-Raphaël de Limon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Limon</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine-et-Raphaël de Limon</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Nérac</b>
	Code postal:	<b>47400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47097</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 11' 36.683" N, 0° 21' 5.994" E</b>

### Description

Derrière les ronces et les orties, une montagne de palettes et un gros tas de gravats se dissimule cette petite romane bien ordinaire.

Ordinaire par sa forme : simple rectangle, chevet plat... Tiens ! Bizarre... Le chevet est surmonté d'un petit clocheton et percé du portail !

Le portail d'origine, il est muré, à gauche de la façade sud. En fait au cours des siècles le sens de l'édifice a été inversé, le chœur se retrouvant à l'ouest.

De l'époque romane il ne reste qu'une baie caractéristique, percée à gauche, au-dessus du portail muré.

Elle est bien seule sur ce coteau, entourée d'une forêt de vergers de noisetiers, nouvelle richesse de ce pays de vigne et de pruniers !

A noter : en façade sud, près du tas de gravats, une stèle à la mémoire d'un avion « Mosquito » de la RAF qui s'est écrasé sur ce plateau en août 44.

### Beschreibung

Hinter Brombeeren und Brennesseln, einem Berg von Paletten und einem großen Haufen Schutt verbirgt sich diese ganz gewöhnliche kleine romanische Kirche.

Gewöhnlich durch seine Form: einfaches Rechteck, flaches Kopfende... Hier! Seltsam... Der Kopfende ist von einem kleinen Glockentürmchen gekrönt und vom Portal durchbrochen!

Das ursprüngliche Portal, es ist zugemauert, befindet sich links an der Südfassade. Im Laufe der Jahrhunderte wurde der Sinn des Gebäudes umgekehrt und der Chor befand sich im Westen.

Aus der romanischen Epoche ist nur eine charakteristische Öffnung übrig geblieben, die sich links über dem zugemauerten Portal befindet.

Sie steht ganz allein auf diesem Hügel, umgeben von einem Wald aus Haselnusssträuchern, dem neuen Reichtum dieses Landes mit Weinbergen und Pflaumenbäumen!

Bemerkenswert: An der Südfassade, in der Nähe des Schutthaufens, erinnert eine Stele an ein "Mosquito"-Flugzeug der RAF, das im August 44 auf diesem Plateau abgestürzt ist.

### Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=47097\\_2](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=47097_2)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/47-Lot-et-Garonne/47097-Feugarolles/118435-EgliseSaint-Raphael,Sainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/47-Lot-et-Garonne/47097-Feugarolles/118435-EgliseSaint-Raphael,Sainte-Marie-Madeleine)

## Marmande, Chapelle Marie-Madeleine du Église Paroissiale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marmande</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Marie-Madeleine du Église Paroissiale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47157</b>
<b>Env. 11ème siècle (1121)</b>	Coordonnées:	<b>44° 29' 51.684" N, 0° 9' 51.545" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

De Marie-Madeleine ; Notre-Dame

#### Destination actuelle de l'édifice

Église paroissiale

#### Titre courant

Chapelle Marie-Madeleine, Notre-Dame

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Sainte-Bazeille ; place Gambetta

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Marmande

#### Canton

Marmande-Ouest

#### Adresse de l'édifice

Gambetta (place)

#### Références cadastrales

1812 F 727 ; 1976 AO 291

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

11e siècle (?) ; 12e siècle (?) ; 15e siècle ; 16e siècle (détruit) ; 4e quart 18e siècle ; 4e quart 19e siècle

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source ; daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

Lespinasse Generie Jean (architecte); Courau Albert (architecte); Bouillet Charles (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Description historique**

Chapelle romane Marie-Madeleine donnée en 1121 aux bénédictins de Saint-Pierre de La Réole, devient église paroissiale Notre-Dame vers 1568. Construction d'un clocher avec flèche au 15e siècle. Construction d'un bas-côté nord, percement d'un portail au 16e siècle. Restaurations après 1787 par Lespinasse Generie. Démolition de l'ensemble sauf le clocher après 1890. Reconstruction de l'église sur les plans de l'architecte d'Agen Albert Courau dressés en 1887, entre 1890 et 1901, date de l'achèvement des tribunes par l'architecte Charles Bouillet.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; calcaire ; moellon ; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse ; pierre en couverture

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau ; 2 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe ; pignon découvert ; noue ; flèche en maçonnerie

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier intérieur ; escalier en vis

**Commentaire descriptif de l'édifice**

La première église avait deux vaisseaux et avait un plafond ; la flèche a des pierres en couverture

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; vitrail

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Von Maria Magdalena; Unsere Liebe Frau

**Derzeitige Zweckbestimmung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle Maria Magdalena; Notre-Dame

**Standort**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Sainte-Bazille; Place Gambetta

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Marmande

**Kanton**

Marmande-West

**Adresse des Gebäudes**

Gambetta (Platz)

**Katasterreferenzen**

1812 F 727; 1976 AO 291

**Standortumgebung für das Anwesen Inventar**

In Dorf

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauhasen**

11. Jahrhundert (?); 12. Jahrhundert (?); 15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert (zerstört); 4. Viertel 18. Jahrhunderts

**Kommentare zur Datierung**

Datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten

**Urheber des Gebäudes**

Lespinasse Generie Jean (Architekt);; Courau Albert (Architekt);; Bouillet Charles (Architekt).

**Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Romanische Kapelle Maria Magdalena, die 1121 den Benediktinern von Saint-Pierre de La Réole geschenkt wurde, wird um 1568 zur Pfarrkirche Notre-Dame. Bau eines Glockenturms mit Pfeil im 15. Bau eines nördlichen Seitenschiffs, Durchbruch eines Portals im 16. Restaurierungen nach 1787 durch Lespinasse Generie. Abriss der gesamten Anlage mit Ausnahme des Glockenturms nach 1890. Wiederaufbau der Kirche nach den Plänen des Architekten Albert Courau aus Agen, die 1887 erstellt wurden, zwischen 1890 und 1901, als die Emporen durch den Architekten Charles Bouillet

fertiggestellt wurden.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Kalkstein; Bruchstein; Quaderstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Stein in der Abdeckung

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff; 2 Schiffe

**Typologie der Überdachung**

Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; Walm; offener Giebel; Kehle; gemauerter Pfeil.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Innentreppe; Wendeltreppe

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die erste Kirche war zweischiffig und hatte eine Decke; die Turmspitze hat Steine als Abdeckung.

**Technik der Gebäudedekoration nach Art**

Skulptur; Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00025940>

## Marmande, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de La Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de La Magdeleine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47157</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 31' 26.832" N, 0° 11' 39.577" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Magdeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Magdeleine?uselang=fr)

## Moncrabeau, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine et Fête de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moncrabeau</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine et Fête de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Nérac</b>
	Code postal:	<b>47600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47174</b>
<b>13ème siècle (1753)</b>	Coordonnées:	<b>44° 2' 1.043" N, 0° 22' 15.226" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine.

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Moncrabeau

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Francescas

#### Références cadastrales

1808 E1 18 ; 1983 AB 54

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle ; 14e siècle ; milieu 18e siècle ; 1er quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1753

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date

#### Auteur de l'édifice

Dupia (maçon)

#### Commentaires concernant l'attribution de l'édifice



Signature

### **Description historique**

L'édifice date vraisemblablement du 13e siècle. Le clocher pignon et le portail occidental ont été construits au 14e siècle. Les chapelles nord et sud du chœur ont été édifiées au 16e siècle, comme l'indiquent les arcs à deux cavets et les traces de voûte d'ogive. La chapelle des fonts baptismaux est construite en 1753 par Dupia, selon une inscription. En 1822, l'église est interdite en raison de son mauvais état : les travaux exécutés l'année suivante concernent tout l'édifice, charpente et maçonnerie, notamment le mur oriental qui est entièrement reconstruit ; un lambris cintré peint en bleu azur est placé sur la nef ; les fonds restants sont utilisés pour le carrellement, l'enduit intérieur blanc et le mobilier. En 1885, l'architecte diocésain conseille de " réédifier scrupuleusement dans sa forme actuelle le clocher " ; celui-ci comporte un décor en dent de scie analogue à celui de l'église de Lialores (Gers). Les murs ont été surélevés d'environ un mètre lors d'une réfection de la couverture. Des réparations ont été réalisées en ciment en 1960, et les enduits intérieurs supprimés.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; pierre de taille ; moellon ; enduit

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

#### **Typologie de plan**

Plan allongé

#### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

#### **Typologie du revêtement**

Lambris de revêtement

#### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon découvert ; demi-croupe

#### **Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier hors-œuvre ; escalier en vis ; en maçonnerie

#### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher pignon en pierre de taille, autres murs en moellon enduit.

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

#### **Indexation iconographique normalisée**

Colonne ; ornement à forme végétale

#### **Description de l'iconographie**

Sujet : colonnes, frise de feuilles, moulurations ; support : portail occidental.

#### **État de conservation (normalisé)**

Restauré

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Moncrabeau

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Francescas

**Katasterreferenzen**

1808 E1 18; 1983 AB 54

**Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

13. Jahrhundert; 14. Jahrhundert; Mitte 18. Jahrhundert; 1. Viertel 19. Jahrhundert; 4. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr(e) der Bauphasen**

1753

**Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum

**Urheber des Gebäudes**

Dupia (Maurer)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Unterschrift

**Historische Beschreibung**

Das Gebäude stammt wahrscheinlich aus dem 13. Jahrhundert. Der Giebelturm und das Westportal wurden im 14. Jahrhundert errichtet. Die nördliche und südliche Kapelle des Chors wurden im 16. Jahrhundert errichtet, wie die Bögen mit zwei Kavitäten und die Spuren eines Kreuzgewölbes zeigen. Die Taufbeckenkapelle wurde 1753 von Dupia errichtet, wie aus einer Inschrift hervorgeht. 1822 wurde die Kirche aufgrund ihres schlechten Zustands verboten: Die im folgenden Jahr

durchgeführten Arbeiten betrafen das gesamte Gebäude, Dachstuhl und Mauerwerk, insbesondere die Ostwand, die vollständig wieder aufgebaut wurde; eine azurblau bemalte, gewölbte Täfelung wurde über dem Kirchenschiff angebracht; die restlichen Mittel wurden für Fliesen, weißen Innenputz und Möbel verwendet. 1885 riet der Diözesanarchitekt dazu, "den Glockenturm gewissenhaft in seiner jetzigen Form wieder aufzubauen"; dieser weist ein Sägezahn Dekor auf, das dem der Kirche von Lialores (Gers) ähnelt. Die Mauern wurden bei einer Erneuerung des Daches um etwa einen Meter angehoben. Im Jahr 1960 wurden Reparaturen mit Zement durchgeführt und der Innenputz entfernt.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein; Bruchstein; Putz.

**Materialien der Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Täfelung der Dachbedeckung

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; offener Giebel; Halbwaln.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Freitreppe; Wendeltreppe; gemauert

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Giebförmiger Glockenturm aus Quadersteinen, andere Mauern aus verputztem Bruchstein.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Säule; Ornament mit pflanzlicher Form.

**Beschreibung der Ikonographie**

Thema: Säulen, Blattfries, Profilierungen; Träger: Westportal.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Restauriert

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47000719>

<https://web.archive.org/web/20180829145802/http://www.mhad.fr/sauvegarde.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Moncrabeau\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Moncrabeau)?uselang=fr)

## Monflanquin, Église-Ste.-Madeleine de Roquefère

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Monflanquin-Roquefère</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église-Ste.-Madeleine de Roquefère</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47175</b>
<b>Env. 16ème siècle (env. 1533)</b>	Coordonnées:	<b>43° 22' 24.618" N, 2° 22' 42.474" E</b>

### Description

Valéri place cette paroisse dans l'archiprêtré de Fumel. En 1533, Jean de La Caussade, prêtre, natif de Saint-Léonard en Limousin, demeurant à Roquefère, fit bâtir une chapelle aïenanie à l'église pour y placer son tombeau. Il y fonda une chapellenie sous le nom de Saint-Jean-Baptiste, obligeant à deux messes par semaine. Il donna le droit de nomination aux seigneurs de Roquefère, à la famille desquels il appartenaît. De ce bénéfice dépend le domaine de Vidalou comprenant vingt-huit sexterées de terre avec maison, granges, etc., d'une valeur totale de 5,280 livres, produisant 240 livres de revenu net. Le titulaire actuel est Jean Lacoste, curé de Queyssel, du diocèse de Sarlat. L'église est champêtre, dans une haute plaine, près du château et de quatre ou cinq maisons. Longue de douze cannes, large de quatre, haute de six, elle n'est ni voûtée ni lambrissée. Du côté de l'épître se trouve la chapelle où la chapellenie est desservie. Le clocher est au-dessus de la porte en forme de triangle.

La dîme du blé et du carnelage se paie au dixième, celle du vin, lin, chanvre et menus grains au quinzième. Le curé prend la moitié de la dîme, le seigneur du lieu, l'autre moitié à titre d'inféodation. La part du curé est estimée 955 livres.

L'Evêque nomme à la cure.

On compte deux cents communiant. En 1601, il n'y avait que sept ou huit catholiques, en 1666 il y en avait soixante-cinq sur cent soixante-quinze huguenots; en 1682, cent sur trente familles d'hérétiques. Le curé est tenu à toutes les fonctions de son état. Le titulaire actuel est Joseph Durand, futur assermenté et vicaire épiscopal qui mourra pendant la Révolution.

### Beschreibung

Valéri ordnet diese Pfarrei dem Erzpriestertum Fumel zu. Im Jahr 1533 ließ Jean de La Caussade, ein Priester aus Saint-Léonard im Limousin, der in Roquefère wohnte, eine Kapelle an die Kirche anbauen, um dort sein Grab aufzustellen. Er gründete dort eine Kaplanei unter dem Namen St. Johannes der Täufer, die zu zwei Messen pro Woche verpflichtete. Er gab den Herren von Roquefère, zu deren Familie er gehörte, das Recht auf Ernennung. Von diesem Benefizium hängt das Gut Vidalou ab, das achtundzwanzig Sexterées Land mit Haus, Scheunen usw. im Gesamtwert von 5.280 Pfund umfasst und ein Nettoeinkommen von 240 Pfund erwirtschaftet. Der derzeitige Inhaber ist Jean Lacoste, Pfarrer von Queyssel in der Diözese Sarlat.

Die Kirche liegt ländlich in einer Ebene, in der Nähe des Schlosses und von vier oder fünf Häusern. Sie ist zwölf Ruten lang, vier Ruten breit und sechs Ruten hoch und hat weder ein Gewölbe noch eine Täfelung. Auf der Seite des Kreuzgangs befindet sich die Kapelle, in der die Kaplanei bedient wird. Der Glockenturm befindet sich über dem Tor in Form eines Dreiecks.

Der Zehnte für Weizen und Karneol wird mit einem Zehntel bezahlt, der Zehnte für Wein, Flachs, Hanf und Kleinkorn mit einem Fünftel. Der Pfarrer nimmt die Hälfte des Zehnten, der Ortsherr die andere Hälfte als Erbpacht. Der Anteil des Pfarrers wird auf 955 Pfund geschätzt.

Der Bischof ernennt zum Pfarrer.

Die Zahl der Kommunionkinder beträgt 200. Im Jahr 1601 gab es nur sieben oder acht Katholiken, 1666 waren es fünfundsechzig von hundertfünfundsiebzig Hugenotten, 1682 waren es hundert von dreißig Ketzerfamilien. Der Pfarrer ist verpflichtet, alle Aufgaben seines Standes zu erfüllen. Der derzeitige Pfarrer ist Joseph Durand, ein zukünftiger vereidigter und bischöflicher Vikar, der während der Revolution starb.

### Sources

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/424>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Roquef%C3%A8re\\_\(Monflanquin\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Roquef%C3%A8re_(Monflanquin)?uselang=fr)

## Montaut, Anc. Paroisse [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montaut</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Paroisse [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47184</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 36' 16.513" N, 0° 40' 8.191" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)

## Montpouillan, Prieuré la Madeleine de Bonnefont

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montpouillan</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47191</b>
<b>11ème siècle (à env. 1530)</b>	Coordonnées:	

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré ; ferme

#### Genre du destinataire

De bénédictins

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

De la Madeleine

#### Appellation d'usage

Prieuré la Madeleine de Bonnefont

#### Titre courant

Prieuré la-Madeleine dit Prieuré la Madeleine de Bonnefont, Ferme de Bénédictins

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Montpouillan

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Meilhan-sur-Garonne

#### Lieu-dit

Bonnefont

#### Références cadastrales

1830 C 603 A 615 ; 1986 ZM 62

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

Isolé

#### Nom du cours d'eau traversant ou bordant l'édifice

Le Sérac (affluent de l'\_Avance)

#### Partie constituante non étudiée

Ferme ; église ; cimetière ; motte ; moulin ; fontaine ; séchoir



**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

11e siècle (?); 12e siècle (?); 13e siècle (?); 18e siècle; 1ère moitié 19e siècle

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Prieuré peut-être fondé entre le 11e siècle et le 13e siècle, toujours cité dans les pouillés jusqu'en 1530 : il était à la tête d'une paroisse, possédait une église, un cimetière et une ferme peut-être sur une ancienne motte, une fontaine et un moulin à eau au pied de la motte. L'ensemble fut sans doute ruiné à la fin du 16e siècle par les Protestants. Il ne restait plus au 17e siècle qu'un bénéfice attaché à la dîme de l'ancienne paroisse. Le moulin était en ruine vers 1650, l'église en ruine en 1790. La ferme, citée en 1742 dans les possessions du sieur de Loménie fut peut-être reconstruite au 18e siècle. Les ruines furent vendue en 1790 et rasées. Seules subsistent des pierres d'angle. La ferme fut agrandie 1ère moitié 19e siècle. Restaurée vers 1970.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire; moellon; pan de bois; torchis; bois

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Description de l'élévation intérieure**

En rez-de-chaussée

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans; croupe

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre

**Source de l'énergie utilisée par l'édifice**

Énergie hydraulique

**Commentaire descriptif de l'édifice**

La ferme primitive était en pans de bois et torchis, les agrandissements en moellon, les séchoirs en bois

**État de conservation (normalisé)**

Vestiges

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Priorat; Bauernhof

### Art des Empfängers

Von Benediktinern

### Patronat - für Kultgebäude

Magdalena

### Anrede - üblich

**Magdalena-Priorat von Bonnefont**

### Gebräuchlicher Titel

Magdalena-Priorat, genannt Magdalena-Priorat von Bonnefont, Benediktinerhof.

### Standort

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Montpouillan

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar

Meilhan-sur-Garonne

### Ort

Bonnefont

### Katasterreferenzen

1830 C 603 A 615; 1986 ZM 62

### Standortumgebung für das Anwesen Inventar

Isoliert

### Name des Flusses, der durch das Gebäude fließt oder an es angrenzt

Le Sérac (Nebenfluss des \_Avance)

### Nicht untersuchter Bestandteil

Bauernhof; Kirche; Friedhof; Motte; Mühle; Brunnen; Trockner.

### Geschichte

#### Jahrhunderte der Hauptbauphasen

11. Jahrhundert (?); 12. Jahrhundert (?); 13. Jahrhundert (?); 18. Jahrhundert; 1. Hälfte 19. Jahrhundert

### Kommentare zur Datierung

Datiert durch Quelle

### Urheber des Gebäudes

Baumeister unbekannt

### Historische Beschreibung

Priorat, das möglicherweise zwischen dem 11. und 13. Jahrhundert gegründet wurde und bis 1530

immer in den Pouilles erwähnt wurde: Es stand einer Pfarrei vor, besaß eine Kirche, einen Friedhof und einen Bauernhof, der möglicherweise auf einer alten Wiese stand, sowie einen Brunnen und eine Wassermühle am Fuße der Wiese. Das Ganze wurde wahrscheinlich Ende des 16. Jahrhunderts von den Protestanten ruiniert. Im 17. Jahrhundert war nur noch ein Benefizium übrig, das an den Zehnten der alten Pfarrei gebunden war. Die Mühle war um 1650 eine Ruine, die Kirche 1790 eine Ruine. Der 1742 in den Besitzungen des Sieur de Loménie aufgeführte Bauernhof wurde möglicherweise im 18. Die Ruine wurde 1790 verkauft und abgerissen. Nur einige Ecksteine sind noch erhalten. Der Hof wurde in der 1. Hälfte des 19. Jahrhunderts erweitert. Um 1970 restauriert.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Fachwerk; Lehm; Holz.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

Im Erdgeschoss

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; Walmdach

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk

**Quelle der vom Gebäude genutzten Energie**

Wasserkraft

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das ursprüngliche Bauernhaus war aus Holz und Lehm gebaut, die Erweiterungen aus Bruchstein, die Trockenräume aus Holz.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Überreste

**Eigentumsstatus**

Privates Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00062231>

[https://actuacity.com/montpouillan\\_47200/monuments/prieure-la-madeleine-dit-prieure-la-madeleine-de-bonnefont-ferme-de-benedictins\\_95402](https://actuacity.com/montpouillan_47200/monuments/prieure-la-madeleine-dit-prieure-la-madeleine-de-bonnefont-ferme-de-benedictins_95402)

## Moulinet, Anc. Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moulinet</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47193</b>
<b>Env. 17ème siècle (1614)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 32' 26.218" N, 0° 34' 55.085" E]</b>

### Description

#### SAINT-FERREOL DE LENTIGNAC

Le pouillé do Valéri porte : « archipresbyteratu Montaldensi : Rector Beate Marie Marie Magdalenes de Lentilhaco. En 1614, l'archiprêtre visiteur écrit dans son verbal : « Cette église est appelée Sainte-Madeleine ». Aujourd'hui saint Ferréol est reconnu comme patron, mais il y a toujours une fête votive le jour de sainte Madeleine. Il y a dans l'étendue de cette paroisse une chapelle en ruines, dédiée saint Gervais et à saint Protas. Le chapelain est l'abbé de Gondon qui doit y dire la messe le jour de saint Gervais et qui prélève la dîme du petit village de Gabaldot où elle est située. Le revenu annuel est de 43 livres.

L'église paroissiale est champêtre, sur une petite éminence dans le voisinage de cinq ou six maisons. Elle est longue de dix cannes, large de trois, haute de cinq, en partie voûtée. Le clocher est sur le mur du fond en forme de triangle.

La dîme du blé se paie au dixième, du vin au dix-huitième, des menus grains suivant une transaction. Le curé prend tout le revenu qui est évalué à 600 livres. Il y a un presbytère et un gleysage avec quelques fonds obituaires de la contenance totale de neuf cartonnais.

Le prieur dç Sainte-Livrade nomme au bénéfice.

On compte quatre-vingts communicants auxquels le curé doit le service ordinaire. Le titulaire actuel est Antoine Labatut, qui prêtera le serment, le rétractera et sera nommé à Saint-Jean de Lasbardes après le Concordat.

### Beschreibung

#### SAINT-FERREOL DE LENTIGNAC

Das Pouillé do Valéri trägt den Titel: "archipresbyteratu Montaldensi : Rector Beate Marie Magdalenes de Lentilhaco. Im Jahr 1614 schrieb der visitierende Erzpriester in seinem Verbal: "Diese Kirche wird St. Magdalena genannt". Heute wird St. Ferréol als Schutzpatron anerkannt, aber es gibt immer noch ein Votivfest am Tag der Heiligen Magdalena. Innerhalb der Grenzen dieser Pfarrei gibt es eine verfallene Kapelle, die dem heiligen Gervasius und dem heiligen Protasius geweiht ist. Der Kaplan ist der Abt von Gondon, der dort am Tag des Heiligen Gervasius die Messe lesen muss und den Zehnten des kleinen Dorfes Gabaldot einzieht, in dem sie steht. Das jährliche Einkommen beträgt 43 Pfund.

Die Pfarrkirche befindet sich auf dem Land, auf einer kleinen Erhebung in der Nähe von fünf oder sechs Häusern. Sie ist zehn Ruten lang, drei breit, fünf hoch und teilweise gewölbt. Der Glockenturm steht in Form einer Triangel an der Rückwand.

Der Zehnte für Weizen wird mit einem Zehntel, der Zehnte für Wein mit einem Achtzehntel und der Zehnte für Kleingetreibde nach einem Vergleich gezahlt. Der Pfarrer nimmt das gesamte Einkommen, das auf 600 Pfund geschätzt wird. Es gibt ein Pfarrhaus und ein Gleysage mit einigen obituarischen Fonds mit einem Gesamtinhalt von neun Kartonnais.

Der Prior von Sainte-Livrade ernennt zum Pfarrer.  
Es gibt achtzig Kommunionkinder, denen der Pfarrer den ordentlichen Dienst schuldet. Der derzeitige Inhaber ist Antoine Labatut, der den Eid ablegt, ihn widerruft und nach dem Konkordat in Saint-Jean de Lasbardes ernannt wird.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Ferr%C3%A9ol\\_de\\_Lentignac](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Ferr%C3%A9ol_de_Lentignac)

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/455>

## Pujols, Église Ste.-Madeleine du Laurier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pujols</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine du Laurier</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47215</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 23' 11.335" N, 0° 41' 24.76" E]</b>

### Description

Cette paroisse est placée par Valéri dans l'archiprêtré de Opère.

L'église est longue de vingt-cinq pas, large de dix. Le chœur est voûté, la nef lambrissée. Du côté de l'Evangile, dans la nef s'ouvre une chapelle dédiée à Notre-Dame.

La dîme du blé se paie au dixième, du vin et des menus grains à discrétion. L'Evêque et le Chapitre de Pujols prennent par moitié les trois quarts des fruits, le curé l'autre quart et reçoit de l'Evêque un supplément de pension pour lui compléter la portion congrue. Il y a un presbytère avec une grange séparée qui a dans sa dépendance deux picotins de terre oij se fait le sol de la dîme et que le curé loue.

L'Evêque nomme au bénéfice.

On compte cent vingt communicants auxquels le curé doit le service ordinaire. Il y a une confrérie du Saint-Sacrement, Le titulaire actuel est Louis Géraud, futur assermenté et constitutionnel qui sera nommé curé d'Unet après le Concordat.

### Beschreibung

Diese Pfarrei wird von Valeri in das Erzpriestertum von Opère eingeordnet.

Die Kirche ist fünfundzwanzig Schritte lang und zehn Schritte breit. Der Chor ist gewölbt, das Kirchenschiff getäfelt. Auf der Seite des Evangeliums öffnet sich im Kirchenschiff eine Kapelle, die Unserer Lieben Frau gewidmet ist.

Der Zehnte für Weizen wird mit einem Zehntel bezahlt, der Zehnte für Wein und Kleingetreide nach eigenem Ermessen. Der Bischof und das Kapitel von Pujols nehmen drei Viertel der Früchte zur Hälfte ein, der Pfarrer das andere Viertel und erhält vom Bischof eine zusätzliche Pension, um den kongruenten Anteil zu ergänzen. Es gibt ein Pfarrhaus mit einer separaten Scheune, die von zwei Pikotins Land abhängig ist, auf denen der Zehnte gezahlt wird und die der Pfarrer pachtet.

Der Bischof ernennt zum Pfarrer.

Es gibt 120 Kommunionkinder, denen der Pfarrer den ordentlichen Dienst schuldet. Der derzeitige Inhaber ist Louis Géraud, der nach dem Konkordat zum Pfarrer von Unet ernannt wird.

### Source

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/278>

## Sainte-Bazeille, Anc. Chapelle Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Bazeille</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame)</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Marmande</b>
	Code postal:	<b>47180</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47233</b>
<b>Env. 11ème siècle (1121)</b>	Coordonnées:	<b>44° 31' 55.538" N, 0° 5' 27.542" E</b>

### Description

L'actuelle église Notre-Dame, construite à la fin du XIXe siècle en lieu et place d'une chapelle romane (anciennement dédiée à sainte Marie-Madeleine) dont ne fut gardée que la tour faisant office de clocher et qui fut surélevée d'une flèche. L'église présente la particularité d'avoir son portail principal surmonté d'un bandeau portant l'inscription « liberté égalité fraternité » de même qu'une porte latérale dont le tympan porte la même devise. Elle est inscrite à l'Inventaire général du patrimoine culturel.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

De Marie-Madeleine ; Notre-Dame

#### Destination actuelle de l'édifice

Église paroissiale

#### Titre courant

Chapelle Marie-Madeleine, Notre-Dame

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Sainte-Bazeille ; place Gambetta

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Marmande

#### Canton

Marmande-Ouest

#### Références cadastrales

1812 F 727 ; 1976 AO 291

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

**Siècle de la campagne principale de construction**

11e siècle (?); 12e siècle (?); 15e siècle; 16e siècle (détruit); 4e quart 18e siècle; 4e quart 19e siècle

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source; daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

Lespinasse Generie Jean (architecte); Courau Albert (architecte); Bouillet Charles (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Description historique**

Chapelle romane Marie-Madeleine donnée en 1121 aux bénédictins de Saint-Pierre de La Réole, devient église paroissiale Notre-Dame vers 1568. Construction d'un clocher avec flèche au 15e siècle. Construction d'un bas-côté nord, percement d'un portail au 16e siècle. Restaurations après 1787 par Lespinasse Generie. Démolition de l'ensemble sauf le clocher après 1890. Reconstruction de l'église sur les plans de l'architecte d'Agen Albert Courau dressés en 1887, entre 1890 et 1901, date de l'achèvement des tribunes par l'architecte Charles Bouillet.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Grès; calcaire; moellon; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse; pierre en couverture

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau; 2 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans; croupe; pignon découvert; noue; flèche en maçonnerie

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier intérieur; escalier en vis

**Commentaire descriptif de l'édifice**

La première église avait deux vaisseaux et avait un plafond; la flèche a des pierres en couverture

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture; vitrail

**Protection et label**



Statut juridique du propriétaire

## Beschreibung

Die heutige Kirche Unserer Lieben Frau, die Ende des 19. Jahrhunderts anstelle einer romanischen Kapelle (ehemals der Heiligen Maria Magdalena geweiht) errichtet wurde, von der nur der als Glockenturm dienende Turm erhalten blieb und der durch einen Pfeil erhöht wurde. Die Kirche hat die Besonderheit, dass ihr Hauptportal von einem Banner mit der Aufschrift „Liberty Equality Fraternity“ überragt wird, sowie eine Seitentür, deren Tympanon das gleiche Motto trägt. Sie ist im Allgemeinen Inventar des Kulturerbes aufgeführt.

[...]

## Bezeichnung des Gebäudes

Kapelle

## Patronat - für Kultgebäude

Maria Magdalena; Unsere Liebe Frau

## Derzeitige Zweckbestimmung des Gebäudes

Pfarrkirche

## Gebräuchlicher Titel

Kapelle Maria Magdalena; Unsere Liebe Frau

## Standort

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Sainte-Bazille; Place Gambetta.

## Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Marmande

## Kanton

Marmande-West

## Katasterreferenzen

1812 F 727; 1976 AO 291

## Standortumgebung für das Anwesen Inventar

In Dorf

## Geschichte

### Jahrhunderte der Hauptbauphasen

11. Jahrhundert (?); 12. Jahrhundert (?); 15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert (zerstört); 4. Viertel 18. Jahrhundert

## Kommentare zur Datierung

Datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten

## Urheber des Gebäudes

Lespinasse, Generie Jean (Architekt); Courau, Albert (Architekt); Bouillet, Charles (Architekt)

## Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes

Zuschreibung nach Quelle

**Historische Beschreibung**

Romanische Kapelle Maria Magdalena, die 1121 den Benediktinern von Saint-Pierre de La Réole geschenkt wurde, wurde um 1568 zur Pfarrkirche Notre-Dame. Bau eines Glockenturms mit Turmspitze im 15. Jahrhundert und Bau eines nördlichen Seitenschiffs, Durchbruch eines Portals im 16. Jahrhundert. Restaurierungen nach 1787 durch Lespinasse Generie. Abriss der gesamten Anlage mit Ausnahme des Glockenturms nach 1890. Wiederaufbau der Kirche nach den Plänen des Architekten Albert Courau aus Agen, die 1887 erstellt wurden, zwischen 1890 und 1901, als die Emporen durch den Architekten Charles Bouillet fertiggestellt wurden.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Kalkstein; Bruchstein; Quaderstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Stein in der Abdeckung

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff; 2 Schiffe

**Typologie der Überdachung**

Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; Walm; offener Giebel; Kehle; gemauerter Pfeil

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Innentreppe; Wendeltreppe

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die erste Kirche war zweischiffig und hatte eine Decke; die Turmspitze hat Steine als Abdeckung

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur; Glasmalerei

**Rechtsstatus des Eigentümers**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Bazeille>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00025940>

## Sainte-Colombe-de-Villeneuve, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Laurier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Colombe-de-Villeneuve</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Laurier</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Villeneuve-sur-Lot</b>
	Code postal:	<b>47300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47237</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 22' 50.844" N, 0° 39' 18.284" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Sainte-Colombe-de-Villeneuve

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Villeneuve-sur-Lot

#### Canton

Villeneuve-sur-Lot sud

#### Lieu-dit

Laurier

#### Références cadastrales

1811 A2 689 ; 1981 A2 301, 303

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 16e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Le chœur paraît dater du 12<sup>e</sup> siècle, avec des fenêtres percées dans les contreforts, des arcades intérieures sur colonnettes, un cordon de billettes, des chapiteaux à feuilles lisses et pommes de pin. La nef a été reconstruite, sans doute à la fin du 15<sup>ème</sup> ou au début du 16<sup>ème</sup> siècle, avec un portail nord en arc brisé mouluré ; la chapelle latérale jadis voûtée d'ogives appartient à cette campagne ou est de peu postérieure. En 1833, l'église est jugée complètement délabrée. La 1<sup>ère</sup> couche de peinture murale pourrait avoir été réalisée entre le 17<sup>e</sup> et le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Le chœur a été rehaussé, transformé en clocher, et couvert d'une flèche polygonale (restaurée récemment). Les peintures en trompe-l'oeil du chœur datent de la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; pierre de taille ; moellon ; enduit

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

#### **Typologie de plan**

Plan allongé

#### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

#### **Typologie du revêtement**

Cul-de-four ; lambris de revêtement

#### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; flèche polygonale

#### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Chœur en pierre de taille sauf la partie haute en moellon, nef et chapelle en moellon avec pierres de taille en remplissage.

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; peinture

#### **Indexation iconographique normalisée**

Ornement à forme végétale ; fleur de lys ; vase, fleur, ornement à forme géométrique ; coquille, rosette, trophée

#### **Description de l'iconographie**

Chapiteaux du chœur à feuilles lisses et pommes de pin. Culot de la chapelle à 3 fleurs de lys. 1<sup>ère</sup> couche de peinture murale : vases de fleurs, losanges. 2<sup>e</sup> couche de peinture en trompe-l'oeil sur la voûte et les murs du chœur : coquille, caissons avec rosettes en faux bronze (cul de four) , trophées liturgiques en faux bronze (berceau) , faux marbre et rosettes (colonnes et écoinçons).

#### **Protection et label**

##### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1926/01/07 : inscrit MH

#### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

### **Eléments remarquables dans l'édifice**

Choeur

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

### **Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Sainte-Colombe-de-Villeneuve

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Villeneuve-sur-Lot

### **Kanton**

Villeneuve-sur-Lot Süd

### **Ort**

Laurier

### **Katasterreferenzen**

1811 A2 689; 1981 A2 301, 303

### **Standortumgebung für die Domain Inventarisierung**

Abweichend

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbauphase**

12. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Der Chor scheint aus dem 12. Jahrhundert zu stammen, mit Fenstern, die in die Strebepfeiler gebohrt wurden, inneren Arkaden auf Säulchen, einer Kordel aus Knüppeln und Kapitellen mit glatten Blättern und Pinienzapfen. Das Kirchenschiff wurde vermutlich Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts mit einem Nordportal mit profiliertem Spitzbogen wiederaufgebaut; die einst kreuzrippengewölbte Seitenkapelle gehört zu dieser Kampagne oder ist etwas später entstanden. Im Jahr 1833 wurde die Kirche als völlig baufällig eingestuft. Die 1. Schicht der Wandmalerei könnte

zwischen dem 17. und der Mitte des 19. Jahrhunderts entstanden sein. Der Chor wurde erhöht, in einen Glockenturm umgewandelt und mit einer polygonalen Spitze bedeckt (die kürzlich restauriert wurde). Die Trompe-l'oeil-Malereien im Chor stammen aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein; Bruchstein; Putz.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

#### **Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Hohlkehle; Täfelung der Abdeckung

#### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; polygonale Turmspitze.

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Chor aus Quadersteinen mit Ausnahme des oberen Teils aus Bruchsteinen; Schiff und Kapelle aus Quadersteinen mit ausgetauschten Quadersteinen.

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Bildhauerei; Malerei

#### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Ornament mit pflanzlicher Form; Lilie; Vase, Blume, Ornament mit geometrischer Form; Muschel, Rosette, Trophäe.

#### **Beschreibung der Ikonographie**

Kapitelle des Chors mit glatten Blättern und Tannenzapfen. Kapellensockel mit 3 Lilien. 1. Schicht Wandmalerei: Blumenvasen, Rauten. 2. Schicht Trompe-l'oeil-Malerei auf dem Gewölbe und den Wänden des Chors: Muschel, Kästchen mit Rosetten aus falscher Bronze (Cul de four), liturgische Trophäen aus falscher Bronze (Wiege), falscher Marmor und Rosetten (Säulen und Eckzwickel).

#### **Schutz und Kennzeichnung**

##### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1926/01/07: eingetragenes MH

#### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

#### **Bemerkenswerte Elemente im Gebäude**

Chor

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47001843>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Laurier](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Laurier)

## Sainte-Maure-de-Peyriac, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Gajo

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gajo</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Gajo</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Nérac</b>
	Code postal:	<b>47170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47258</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 59' 14.071'' N, 0° 9' 46.008'' E]</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Destination actuelle de l'édifice

Chapelle ; grange

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Lot-et-Garonne (47) ; Sainte-Maure-de-Peyriac

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Mézin

#### Lieu-dit

Gajo

#### Références cadastrales

1833 B 398 ; 1981 C2 556

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle (?) ; 13e siècle (?) ; 2e quart 16e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1544

#### Commentaires concernant la datation



Daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Un 1er vaisseau a été construit au Moyen Age : le choeur avec corniche à besants date du tournant des 12e et 13e siècles, la nef du 13e siècle. Il pourrait s'agir d'une dépendance des templiers, puis des hospitaliers, peut-être de la commanderie du Nomdieu, vu le chevet plat et la Croix de Malte. La hauteur du mur est et les portes hautes suggèrent une salle haute, fréquente dans la région. Un 2e vaisseau est édifié au sud du 1er, correspondant à la description de Sainte-Marie-Madeleine de Sentets par A. Claverie en 1546 : commencée en 1544, cette construction est presque achevée, et l'ouverture des murs entre les deux vaisseaux par des arcs est prévue. En 1675, l'église est une chapelle rurale, selon Durengues. Elle a servi de grange au 19e siècle. Le mur ouest a été reconstruit, et la partie sud-ouest démolie. Des vestiges de litre extérieure et de peintures murales dans le choeur du vaisseau nord sont encore visibles.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

2 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau brisé ; voûte en berceau ; charpente en bois apparente

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon découvert ; appentis

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre ; escalier en vis ; en maçonnerie

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Vaisseau nord : choeur couvert d'une voûte en berceau brisé, 1ère travée de la nef en berceau, 2e travée sous charpente ; vaisseau sud : départs de voûtes d'ogives sur culots sculptés. Escalier en vis dans le mur, dans l'angle nord-ouest.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; peinture

**Indexation iconographique normalisée**

Ornement à forme géométrique ; rosette ; croix de malte ; chauve-souris ; tête ; homme : en buste ; masque ; acanthe ; feston

**Description de l'iconographie**

Vaisseau nord : baie axiale du vaisseau nord ornée d'une croix de malte à l'extérieur et de besants et rosettes à l'intérieur ; corniche à besants. Vaisseau sud : culots sculptés de chauve-souris, tête humaine, buste d'homme portant chapeau, masque, feuilles d'acanthé, feston. Vestiges de peinture murale illisible dans le vaisseau nord.

**Protection et label****Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Culot remarquable

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Sainte-Marie-Madeleine

**Derzeitige Zweckbestimmung des Gebäudes**

Kapelle; Scheune

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Lot-et-Garonne (47); Sainte-Maure-de-Peyriac

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Mézin

**Ort**

Gajo

**Katasterreferenzen**

1833 B 398; 1981 C2 556

**Standortumgebung für die Domain Inventarisierung**

In Abweichung

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphase**

12. Jahrhundert (?); 13. Jahrhundert (?); 2. Viertel 16. Jahrhundert

**Jahr der Bauphase**

1544

**Kommentare zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Ein 1. Schiff wurde im Mittelalter errichtet: Der Chor mit Besant-Gesims stammt aus der Wende vom 12. zum 13. Jahrhundert, das Schiff aus dem 13. Jahrhundert. Es könnte sich um ein Nebengebäude der Templer und später der Hospitaliter handeln, vielleicht der Komturei von Nomdieu, wenn man das flache Kopfende und das Malteserkreuz betrachtet. Die Höhe der Ostmauer und die hohen Türen deuten auf einen hohen Saal hin, wie er in dieser Gegend häufig vorkommt. Südlich des ersten Schiffes wurde ein zweites Schiff errichtet, das der Beschreibung von Sainte-Marie-Madeleine de Sentets durch A. Claverie im Jahr 1546 entspricht: Der 1544 begonnene Bau ist fast fertiggestellt und die Öffnung der Mauern zwischen den beiden Schiffen durch Bögen ist geplant. Im Jahr 1675 war die Kirche laut Durengues eine ländliche Kapelle. Im 19. Jahrhundert wurde sie als Scheune genutzt. Die Westmauer wurde wieder aufgebaut und der südwestliche Teil abgerissen. Reste des Außenbetts und der Wandmalereien im Chor des Nordschiffs sind noch sichtbar.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

2 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Gebrochenes Tonnengewölbe; Tonnengewölbe; sichtbares Holzgebälk

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; offener Giebel; Pultdach.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk; Wendeltreppe; gemauert

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Nordschiff: Chor mit gebrochenem Tonnengewölbe, 1. Joch des Kirchenschiffs mit Tonnengewölbe, 2. Joch unter Dachgebälk; Südschiff: Ansätze von Kreuzrippengewölben auf geschnitzten Sockeln. In die Wand eingeschnittene Treppe in der nordwestlichen Ecke.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur; Malerei

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Ornament in geometrischer Form; Rosette; Malteserkreuz; Fledermaus; Kopf; Mann; Brustbild; Maske; Akanthus; Feston.

**Beschreibung der Ikonographie**

Nordschiff: Axialer Erker des Nordschiffs, der außen mit einem Malteserkreuz und innen mit Besants und Rosetten verziert ist; Gesims mit Besants. Südschiff: Mit Fledermäusen, Menschenköpfen und einer männlichen Büste mit Hut, Maske, Akanthusblättern und Girlanden verzierte Stege. Reste einer unleserlichen Wandmalerei im Nordschiff.

**Schutz und Kennzeichnung**

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Bemerkenswerter Höcker

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA47001460>

## Saint-Pierre-de-Clairac, Église Ste.-Madeleine de La Magdelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdelaine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de La Magdelaine</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Agen</b>
	Code postal:	<b>47270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47269</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 11' 46.252" N, 0° 45' 16.549" E</b>

### Description

Prieuré Sainte-Marie de La Garde, prieuré de moines bénédictins, fondé en 2002 par une communauté originaire de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux.

Église Sainte-Madeleine de La Magdelaine.

[...]

Valéri place ces deux paroisses dans rarchiprêtré de Ferrussac. Saint-Pierre de Clairac a été érigé en vicairie perpétuelle par Mascaron en 1681, avec la Madeleine pour annexe.

### Beschreibung

Priorat Sainte-Marie de La Garde, ein Priorat von Benediktinermönchen, das 2002 von einer Gemeinschaft gegründet wurde, die aus der Abtei Sainte-Madeleine du Barroux stammt.

Kirche Sainte-Madeleine de La Magdelaine.

[...]

Valéri ordnet diese beiden Pfarreien dem rarchiprêtré de Ferrussac zu. Saint-Pierre de Clairac wurde 1681 von Mascaron als dauerhafte Vikarie errichtet, mit La Madeleine als Anhang.

### Sources

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/251>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Pierre-de-Clairac>

## Saint-Pierre-de-Clairac, Église Ste.-Madeleine de Puyguiraud

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Puyguiraud</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Puyguiraud</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Agen</b>
	Code postal:	<b>47270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47269</b>
<b>16ème siècle (&lt;1593, 1734)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 10' 59.513'' N, 0° 45' 2.689'' E]</b>

### Description

#### SAINTE-MADELEINE DE PUYGUIRAUD

##### Description

L'appeau synodal de 1593 porte : *In archipresbyteratu Vesalmensi : Prior de Podio Guiraldo et Je Capella*. Ce prieuré, de l'ordre de saint Benoît, dépendait de l'abbaye de Clairac. Il a été uni au Collège d'Agen en 1713. L'église du prieuré, sous le vocable de saint Martin, était au bas de la colline.

Elle fut détruite si complètement qu'il n'en restait pas pierre sur pierre en 1603. L'église de Sainte-Madeleine n'était que la chapelle du château que le seigneur donna pour remplacer l'église disparue. Elle se trouvait elle-même en 1603 dans le plus déplorable état et elle a dû attendre jusqu'en 1734 une restauration sérieuse. Elle est longue de seize cannes, large de six, haute de cinq.

La dîme du blé se paie au onzième, du vin et des menus grains à discrétion. Le prieur prend la moitié du blé et le tiers du vin avec tous les menus grains, dîme verte et carnelage. Le prieur de la Réole et celui du Mas prennent chacun le huitième du blé et le sixième du vin, et le prieur de Marmande le quart du blé et le tiers du vin. Le prieur de Puygui- guiraud a droit encore au quart des grains dans la paroisse de Bayssac.

On compte cent communians. Cette paroisse a été desserservie par un prieur jusque vers l'année 1584. A partir de cette époque, elle fut longtemps sans église et sans prêtre. En 1594, Nicolas de Villars la plaça sous la houlette du vi- caire de Bouillas. Par abus, le curé de Marmande la fit long- temps desservir par ses vicaires, mais il fut exonéré en 1674, par un arrêt du Parlement, de cette prétendue obligation. Claude Joly et Mascaron se préoccupèrent de la fausse situation où languissait depuis tant d'années cette paroisse. Voyant que faute de ressources, elle ne pouvait être érigée en vicai- rie perpétuelle, ils voulurent la déclarer prieuré-cure. Mais leurs ordonnances à ce sujet furent cassées et déclarées abu- sives par arrêt du Parlement en 1672. On prit alors le parti d'y placer un vicaire amovible aux dépens des décimateurs et ce modus vivendi dure encore aujourd'hui.

### Beschreibung

Der Synodalruf von 1593 lautet: *In archipresbyteratu Vesalmensi : Prior de Podio Guiraldo et Je Capella*. Dieses Priorat, das dem Orden des Heiligen Benedikt angehörte, war von der Abtei Clairac abhängig. Es wurde 1713 mit dem Kollegium von Agen vereint. Die Kirche des Priorats, die dem Heiligen Martin geweiht war, befand sich am Fuß des Hügels.

Sie wurde so vollständig zerstört, dass im Jahr 1603 kein Stein auf dem anderen blieb. Die Kirche der Heiligen Magdalena war nur die Kapelle des Schlosses, die der Herr als Ersatz für die verschwundene Kirche stiftete. Sie befand sich 1603 selbst in dem beklagenswertesten Zustand und musste bis 1734 auf eine ernsthafte Restaurierung warten. Sie ist sechzehn Ruten lang, sechs breit und fünf hoch.

Der Zehnte für Weizen wird zu einem Elftel gezahlt, der Zehnte für Wein und Kleingetreide nach

eigenem Ermessen. Der Prior nimmt die Hälfte des Weizens und ein Drittel des Weins mit allen Kleingetreidearten, dem grünen Zehnten und dem Karnevalszehnten. Der Prior von La Réole und der Prior von Le Mas nehmen jeweils ein Achtel des Weizens und ein Sechstel des Weins, und der Prior von Marmande ein Viertel des Weizens und ein Drittel des Weins. Der Prior von Puyguiraud hat noch Anspruch auf ein Viertel des Kornes in der Pfarrei Bayssac.

Die Zahl der Kommunionkinder beträgt 100. Diese Pfarrei wurde bis etwa zum Jahr 1584 von einem Prior betreut. Von diesem Zeitpunkt an war sie lange Zeit ohne Kirche und ohne Priester. Im Jahr 1594 stellte Nicolas de Villars die Gemeinde unter die Leitung des Bürgermeisters von Bouillas. Aus Missbrauch ließ der Pfarrer von Marmande sie lange Zeit von seinen Vikaren betreuen, wurde aber 1674 durch ein Urteil des Parlaments von dieser angeblichen Verpflichtung befreit. Claude Joly und Mascaron kümmerten sich um die falsche Situation, in der sich die Pfarrei seit so vielen Jahren befand. Da sie sahen, dass sie aufgrund fehlender Ressourcen nicht zu einer ewigen Vikarie erhoben werden konnte, wollten sie sie zur Prioratskurie erklären. Ihre diesbezüglichen Verordnungen wurden jedoch 1672 durch ein Urteil des Parlaments aufgehoben und für abusiv erklärt. Daraufhin wurde auf Kosten der Dezimatoren ein absetzbarer Vikar eingesetzt, und dieser Modus vivendi dauert bis heute an.

#### **Source**

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/557>

## Sainte-Colombe-de-Villeneuve-Laurier, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	
	Departement:	
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

### Description

### Beschreibung

### Source

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Laurier](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Laurier)



## Tournon d'Agenais, Église Ste.-Madeleine de Cézerac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tournon d'Agenais</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Cézerac</b>	Departement:	<b>Lot-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Agen</b>
	Code postal:	<b>47370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>47312</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 24' 2.077" N, 0° 59' 47.584" E]</b>

### Description

Valéri place cette paroisse dans l'archiprêtré de Opère. L'église est champêtre, dans une plaine, à cent pas du châtenu de Cézerac. Le sanctuaire seul est lambrissé. Il y a un clocher.

La dîme du blé et du vin se paie au douzième, des menus grains au quinzième. Il y a un gleysage de soixante cartonns de terre labourable tout autour de l'église et un obit de quatorze cartonns en pré et terre labourable, chargé d'une messe tous les samedis. Le curé prend tout le revenu qui est estimé officiellement 60 livres.

L Evêque nomme au bénéfice.

On compte soixante communicants auxquels le curé doit le service ordinaire. Le titulaire actuel est N. Gaubert, enfermé comme fou au monastère des Tierçaires de Miramont de Latour). Il mourra pendant la Révolution.

### Beschreibung

Valéri ordnet die Gemeinde dem Erzpriestertum Opère zu. Die Kirche liegt auf dem Land, in einer Ebene, hundert Schritte vom Châtenu de Cézerac entfernt. Nur der Altarraum ist getäfelt. Es gibt einen Glockenturm.

Der Zehnte für Weizen und Wein wird mit einem Zwölftel, der Zehnte für Kleingetreide mit einem Fünfzehntel bezahlt. Es gibt ein Gleysage von sechzig Kartonnais Ackerland rund um die Kirche und einen Obit von vierzehn Kartonnais aus Wiesen und Ackerland, der jeden Samstag mit einer Messe belegt ist. Der Pfarrer nimmt das gesamte Einkommen, das offiziell auf 60 Pfund geschätzt wird.

Der Bischof ernennt zum Pfarrer.

Es gibt 60 Kommunionkinder, denen der Pfarrer den ordentlichen Dienst schuldet. Der derzeitige Inhaber ist N. Gaubert, der als Verrückter im Kloster der Tierçaires in Miramont de Latour eingesperrt war.) Er starb während der Revolution.

### Source

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/359>

## Pyrénées-Atlantique

### Barcus, Chapelle de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barcus</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64093</b>
<b>19ème siècle (1894, 1961)</b>	Coordonnées:	<b>43° 8' 50.726" N, 0° 50' 38.857" W</b>

#### Description

CHAPELLE DE LA MADELEINE.

Elle est bâtie sur un ancien lieu de culte primitif. Une inscription votive, rédigée en latin, en l'honneur d'une divinité euskarienne est encadrée dans un mur de la chapelle. L'édifice est dédié à sainte Madeleine, qui, d'après la légende, se réfugia en ce lieu au XIV<sup>ème</sup> siècle. Des pèlerins s'y retrouvent deux fois par an : le dimanche précédant le dimanche des Rameaux et le 22 juillet, fête de sainte Madeleine. (Biblio: "Pays Basque". Guides Gallimard)

#### Aranhe et Herauscorritse en Soule

Sainte Marie-Madeleine a élu domicile sur les hauteurs de Tardets, en Soule, où de très nombreux fidèles viennent lui rendre visite à deux reprises dans l'année. Le deuxième dimanche avant Pâques (dit de la Passion) et surtout le jour de la fête de la sainte (22 juillet), les Souletins grimpent en effet en pèlerinage à « La Madeleine» où, à l'issue de la messe, ils rendent hommage à la relique que le curé apporte de Tardets.

Les premières mentions de ce lieu de culte datent du XV<sup>ème</sup> siècle ; on cite alors « Sainte - Marie - Madeleine d'Aranhe», selon le nom du quartier d'habitation. La chapelle actuelle fut construite en 1894 et on avait prévu à l'époque de pouvoir y recevoir un millier de fidèles. Depuis, l'édifice a subi plusieurs aménagements et restaurations, notamment en 1961. L'origine de ce site religieux est païenne comme l'attestent la proximité de mégalithes et l'existence d'un autel pré-chrétien dédié à une divinité dénommée « Herauscorritsehe". Ce nom a fait couler beaucoup d'encre chez les archéologues et les érudits locaux qui se sont penchés sur son étymologie sans véritable explication satisfaisante. Certains d'entre eux ont proposé des tentatives de traduction à partir de l'euskara, comme le « sanctuaire de la Poussière Rouge", le « dieu de la Foudre Rouge» et même le "temple des Dames druidesses du pays d'Auch" ! Les seuls éléments déchiffrables sur cette stèle font mention d'un certain Valerius qui aurait érigé un autel, à la suite d'un vœu à cette divinité d'autant plus mystérieuse qu'elle n'apparaît nulle part ailleurs dans l'épigraphie antique pyrénéenne. Seule probabilité : Herauscorritsehe aurait été une divinité souletine pré-chrétienne de type jupitérien, maîtresse des cieux et invoquée en tant que telle, à l'image de la plupart des personnages du panthéon pyrénéen.

La présence très forte du pastoralisme et de l'élevage dans cette province basque explique le maintien de la traditionnelle invocation à Madeleine contre les orages, la grêle et les intempéries mettant en danger les cultures et les troupeaux.

Ce recours à sainte Marie-Madeleine en protection contre les orages et la foudre s'apparente, en fait, aux cultes identiques rendus aux trois compagnons légendaires de Marie-Madeleine : Saint-Antoine

de Musculdy, Sainte-Barbe de Menditte ou Saint-Grégoire de Lambarre. Autant de hauts lieux, au sens propre et figuré, susceptibles d'attirer la foudre et où l'on peut conjurer les périls du ciel. Mais la dédicace de ce sanctuaire à sainte Madeleine doit sans doute davantage, nous le verrons, à la présence de voies jacobites qu'au pouvoir supposé de cette sainte contre le feu du ciel. La plupart des chapelles ou des ermitages situés sur des hauteurs, en Euskadi, furent le cadre de telles invocations, à côté d'autres rites de protection. Ainsi, jusqu'aux années 1960, à l'ermitage Sainte - Madeleine d'Ezkio-Itxaso (Gipuzkoa), le 22 juillet, les éleveurs payaient au curé une messe pour que leurs troupeaux soient épargnés par la gale. C'était la cérémonie de la gorni meza ( messe de la gale).

De plus, le curé de la paroisse montait à cette chapelle pour réciter le rituel de conjuration des orages lorsque ceux-ci menaçaient la commune. Aujourd'hui, le jour de la Sainte-Madeleine n'y est plus marqué que par des fêtes laïques et sportives.

En fait, la seule tradition qui pourrait se rapporter à la vie de cette sainte « érotique », pécheresse et repentie, est la présence à la chapelle de La Madeleine de Tardets des filles en âge de se marier et à la recherche d'un conjoint. C'est toutefois un aspect du pèlerinage qui a aujourd'hui complètement disparu et les jeunes filles présentes n'avouent plus cette motivation'. Dans le même ordre d'idée, l'image de courtisane qui accompagne Marie-Madeleine a également incité les femmes à caresser le visage de sa statue, le jour du pèlerinage, pour obtenir en grâces jolie figure et teint frais ! jusqu'à une date non déterminée, les pèlerins fichaient une épingle dans le manteau qui recouvrait autrefois la statue de Marie- Madeleine, afin de rappeler au bon souvenir de la sainte les différents voeux qu'onlui confiait. Une pratique identique se déroulait d'ailleurs auprès de Sainte-Barbe de Menditte. Et puis, des malades ont été menés à la chapelle de La Madeleine, le 22 juillet, pour implorer une guérison ou un soulagement. Paul Perret raconte dans son livre Les Pyrénées Françaises (Paris, 1882) qu'il rencontra près de Tardets une femme possédée par le Diable. Elle était enserrée dans une sorte de camisole et on l'avait ainsi montée en charrette pour implorer sa guérison... Dernière trace de tous ces rites : l'abbé Aguer, curé de Tardets jusqu'en 1970, avait l'habitude d'imposer les mains sur les fidèles tout en récitant une litanie à sainte Marie-Madeleine, et cela autant de fois que la personne faisait passer dans ses mains des petits cierges correspondant à des voeux précis.

Autre tradition populaire inspirée par le repentir de Marie- Madeleine : la vénération des femmes envers les fossés situés à l'extrémité du chemin d'accès au sanctuaire. On prétendait en effet que la pécheresse les avait creusés de ses mains en rampant jusqu'au sommet de la colline pour expier ses fautes ! Le curé desservant le sanctuaire fit placer, en 1895, une croix sur le plateau à cet emplacement pour justifier d'une manière plus orthodoxe la présence des femmes qui venaient s'agenouiller à cet endroit. Il s'agissait exactement de l'aboutissement de quatre chemins de croix gravissant la colline. En fait, le site fut bouleversé à plusieurs reprises et notamment en 1961 lorsque la chapelle fut reconstruite après une tempête, sous l'impulsion de l'abbé Aguer et grâce à la générosité des Souletins.

## Beschreibung

### MAGDALENA-KAPELLE

Sie wurde auf einer alten primitiven Kultstätte errichtet. In eine Wand der Kapelle ist eine in Latein verfasste Motivinschrift zu Ehren einer euskarischen Gottheit eingelassen. Das Gebäude ist der Heiligen Magdalena geweiht, die der Legende nach im 14. Jahrhundert an diesem Ort Zuflucht suchte. Die Kapelle wird zweimal im Jahr von Pilgern besucht: am Sonntag vor dem Palmsonntag und am 22. Juli, dem Fest der Heiligen Magdalena (Biblio: "Pays Basque", Guides Gallimard).

### Aranhe und Herauscorritse in Soule

Die Heilige Maria Magdalena hat sich auf den Höhen von Tardets in Soule niedergelassen, wo sie zweimal im Jahr von zahlreichen Gläubigen besucht wird. Am zweiten Sonntag vor Ostern (Passionssonntag) und vor allem am Festtag der Heiligen (22. Juli) pilgern die Einwohner von

Soulets nach "La Madeleine", wo sie nach der Messe der Reliquie huldigen, die der Pfarrer aus Tardets mitgebracht hat.

Die ersten Erwähnungen dieser Kultstätte stammen aus dem 15. Jahrhundert; damals wurde "Sainte - Marie - Madeleine d'Aranhe" nach dem Namen des Wohnviertels genannt. Die heutige Kapelle wurde 1894 erbaut und damals war geplant, dass sie etwa 1000 Gläubige aufnehmen kann. Seitdem wurde das Gebäude mehrfach umgebaut und restauriert, insbesondere im Jahr 1961. Der Ursprung dieser religiösen Stätte ist heidnisch, wie die Nähe zu den Megalithen und die Existenz eines vorchristlichen Altars belegen, der einer Gottheit namens "Herauscorritsehe" gewidmet war. Archäologen und Gelehrte aus der Region haben sich mit der Etymologie dieses Namens beschäftigt, ohne eine wirklich befriedigende Erklärung zu finden. Einige von ihnen schlugen Übersetzungsversuche aus dem Euskara vor, wie z. B. "Heiligtum des roten Staubs", "Gott des roten Blitzes" und sogar "Tempel der Druidendamen des Landes Auch"! Die einzigen entzifferbaren Elemente auf dieser Stele erwähnen einen gewissen Valerius, der nach einem Gelübde für diese Gottheit einen Altar errichtet haben soll, der umso mysteriöser ist, als er nirgendwo sonst in der antiken Epigraphie der Pyrenäen auftaucht.

Die einzige Möglichkeit ist, dass Herauscorritsehe eine vorchristliche, jupiterähnliche Gottheit der Soutliner war, die den Himmel beherrschte und als solche angerufen wurde, wie die meisten Figuren des Pyrenäenpantheons.

Die starke Präsenz der Weidewirtschaft und Viehzucht in dieser baskischen Provinz erklärt die Beibehaltung der traditionellen Anrufung der Magdalena gegen Gewitter, Hagel und Unwetter, die die Kulturen und Herden gefährden.

Diese Anrufung der heiligen Maria Magdalena zum Schutz vor Gewittern und Blitzen ähnelt in der Tat den identischen Kulten, die den drei legendären Gefährten von Maria Magdalena gewidmet werden: dem heiligen Antonius von Musculdy, der heiligen Barbara von Menditte oder dem heiligen Gregor von Lambarre. All dies sind im wörtlichen und übertragenen Sinne hohe Orte, die Blitze anziehen können und an denen man die Gefahren des Himmels abwenden kann.

Die Widmung dieses Heiligtums an die Heilige Magdalena ist, wie wir sehen werden, wahrscheinlich eher auf die jakobitischen Wege zurückzuführen als auf die angebliche Macht der Heiligen gegen das Feuer des Himmels. Die meisten Kapellen und Einsiedeleien auf den Höhen des Baskenlandes wurden neben anderen Schutzritualen auch für solche Anrufungen genutzt. So zahlten die Viehzüchter bis in die 1960er Jahre in der Einsiedelei der Heiligen Magdalena in Ezkio-Itxaso (Gipuzkoa) am 22. Juli dem Pfarrer eine Messe, damit ihre Herden von der Krätze verschont blieben. Dies war die Zeremonie der gorni meza ("Räude-Messe").

Außerdem stieg der Pfarrer der Gemeinde zu dieser Kapelle hinauf, um das Ritual zur Beschwörung von Unwettern zu rezitieren, wenn diese die Gemeinde bedrohten. Heute wird der Tag der Heiligen Magdalena dort nur noch durch weltliche und sportliche Feste geprägt.

Die einzige Tradition, die sich auf das Leben dieser erotischen, sündigen und reumütigen Heiligen beziehen könnte, ist die Anwesenheit von Mädchen im heiratsfähigen Alter, die einen Ehepartner suchen, in der Kapelle von La Madeleine de Tardets. Dieser Aspekt der Pilgerfahrt ist heute jedoch völlig verschwunden und die anwesenden jungen Mädchen geben diese Motivation nicht mehr zu. Bis zu einem unbekanntem Zeitpunkt steckten die Pilger eine Nadel in den Mantel, der früher die Statue von Maria Magdalena bedeckte, um die Heilige an die verschiedenen Wünsche zu erinnern, die ihr anvertraut worden waren. Eine ähnliche Praxis wurde auch bei der Heiligen Barbara von Menditte praktiziert. Außerdem wurden am 22. Juli Kranke in die Kapelle von La Madeleine gebracht, um Heilung oder Linderung zu erbitten. Paul Perret berichtet in seinem Buch *Les Pyrénées Françaises* (Paris, 1882), dass er in der Nähe von Tardets eine Frau traf, die vom Teufel besessen war. Sie war in eine Art Zwangsjacke gezwängt und man hatte sie so auf einen Karren gehoben, um ihre Heilung zu erleben... Eine letzte Spur dieser Riten: Abbé Aguer, der bis 1970 Pfarrer von Tardets war, pflegte den Gläubigen die Hände aufzulegen, während er eine Litanei zur Heiligen Maria Magdalena sprach, und zwar so oft, wie die Person kleine Kerzen mit bestimmten

Wünschen durch die Hände gehen ließ.

Eine weitere Tradition, die von Maria Magdalenas Reue inspiriert wurde, ist die Verehrung der Frauen für die Gräben am Ende des Weges zum Heiligtum. Es wurde behauptet, dass die Sünderin sie mit ihren Händen ausgehoben hatte, als sie den Hügel hinaufgekrochen war, um für ihre Sünden zu büßen. Der Pfarrer, der den Schrein betreute, ließ 1895 an dieser Stelle ein Kreuz auf dem Plateau anbringen, um die Anwesenheit der Frauen, die hier knieten, auf orthodoxere Weise zu rechtfertigen. Es war genau das Ende von vier Kreuzwegen, die den Hügel hinauf führten. Tatsächlich wurde der Ort mehrmals erschüttert, insbesondere 1961, als die Kapelle nach einem Sturm auf Betreiben des Abbé Aguer und dank der Großzügigkeit der Souletins wieder aufgebaut wurde.

### Sources

<https://pays-basque-bearn.pagesperso-orange.fr/madeleine.html>

[https://www.google.com.my/travel/entity/key/ChkImOT96iL7I12Gg0vZy8xMWI2ZDI4bW5mEAQ?utm\\_campaign=sharing&utm\\_medium=link&utm\\_source=htls&ved=0CAAQ5JsGahcKEwjA--6f\\_9H8AhUAAAAAHQAAAAAQAw&ts=CAESABoECgIaACoECgAaAA](https://www.google.com.my/travel/entity/key/ChkImOT96iL7I12Gg0vZy8xMWI2ZDI4bW5mEAQ?utm_campaign=sharing&utm_medium=link&utm_source=htls&ved=0CAAQ5JsGahcKEwjA--6f_9H8AhUAAAAAHQAAAAAQAw&ts=CAESABoECgIaACoECgAaAA)

## Bidart, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bidart</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64125</b>
<b>Inconnu (à 1817, 1820-)</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 22.463" N, 1° 35' 33.122" W</b>

### Description

Je vous propose de découvrir la chapelle Sainte-Madeleine, posée sur une colline de Bidart face à la mer.

Elle vous offrira un panorama privilégié sur l'Océan, la corniche basque ainsi que la chaîne des Pyrénées, à une hauteur de 60 mètres.

Cette chapelle qui est considérée comme l'édifice religieux le plus ancien de Bidart, fut détruite en 1817 par une tempête.

Elle fut reconstruite en 1820 sous sa forme actuelle.

Elle est dédiée aux marins, et comme le veut la tradition, certains d'entre eux ont du être enterrés en ses abords, même si aucune stèle n'est visible à proximité.

Elle mesure environ 7 mètres de longueur pour 5,5 de largeur.

La chapelle de la Madeleine est orientée du Nord-Est vers le Sud-Ouest.

Son côté Sud très épuré, dispose d'une petite cloche en son sommet.

La partie en maçonnerie l'entourant est récente, elle remplace une autre de forme similaire.

Cette Chapelle est située sur le Sentier du Littoral entre Hendaye et Saint-Jean-de-Luz.

Voilà il est temps pour moi de vous quitter, pour réaliser d'autres randonnées et découvertes.

En espérant que cet article ait pu répondre à vos interrogations sur cette petite et intimiste chapelle Saint-Madeleine de Bidart.

Et que peut être vous aussi désirerez, après avoir lu cet article, le découvrir si l'occasion se présente.  
[...]

### Beschreibung

Ich schlage Ihnen vor, die Kapelle St. Magdalena zu entdecken, die auf einem Hügel in Bidart mit Blick auf das Meer liegt.

Aus einer Höhe von 60 Metern bietet sie Ihnen einen herrlichen Blick auf den Ozean, die baskische Küste und die Pyrenäenketten.

Diese Kapelle, die als das älteste religiöse Gebäude in Bidart gilt, wurde 1817 durch einen Sturm zerstört.

Sie wurde 1820 in ihrer heutigen Form wieder aufgebaut.

Sie ist den Seeleuten gewidmet, und wie es die Tradition will, müssen einige von ihnen in ihrer Nähe begraben worden sein, auch wenn keine Stele in der Nähe zu sehen ist.

Sie ist etwa 7 Meter lang und 5,5 Meter breit.

Die Magdalenenkapelle ist von Nordosten nach Südwesten ausgerichtet.

Ihre sehr schlichte Südseite verfügt über eine kleine Glocke an ihrer Spitze.

Das Mauerwerk, das die Kapelle umgibt, ist neueren Datums und ersetzt ein anderes, ähnlich geformtes Mauerwerk.

Diese Kapelle befindet sich auf dem Küstenwanderweg zwischen Hendaye und Saint-Jean-de-Luz. Nun ist es Zeit für mich, Sie zu verlassen, um weitere Wanderungen und Entdeckungen zu machen. Ich hoffe, dass dieser Artikel Ihre Fragen zu dieser kleinen und intimen Kapelle St. Magdalena von Bidart beantwortet hat.

Und dass vielleicht auch Sie, nachdem Sie diesen Artikel gelesen haben, die Kapelle entdecken möchten, wenn sich die Gelegenheit dazu bietet.

[...]

Das Magdalena-Oratorium in Bidart (Labourd) hat die Sünderin vergessen: Dort wird lediglich eine Palmsegnung und eine Prozession zur Pfarrkirche am Sonntag vor Ostern praktiziert. Die gipuzkoanische Stadt Renteria hingegen ehrt Maria Magdalena als Schutzpatronin, und die Magdalenak am 21. und 22. Juli bilden eine wichtige Kombination aus religiösen und weltlichen Feierlichkeiten. Unter anderem wird die Büste der Heiligen Magdalena durch die Straßen der Stadt getragen, und an beiden Tagen reiben Gläubige ein Tuch an der Statue, um ihr heilende Kräfte zuzusprechen.

### Sources

<http://onvqf.over-blog.com/2014/06/chapelle-2-pyrenees-altantiques-64-aa.html>

<http://lesmadeleines.free.fr/lieux/tardets.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bidart?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Bidart?uselang=fr)

## Boumourt, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Boumourt</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal:	<b>64370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64144</b>
<b>19ème siècle (1888+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 32.622" N, 0° 31' 15.55" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Boumourt

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Arthez-de-Béarn

#### Références cadastrales

1990 AI 131, 134

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1888

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source



### **Auteur de l'édifice**

Arnaudat Henri d'; (architecte); Vignau André (entrepreneur)

### **Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

### **Description historique**

De 1888 à 1891, exécution des travaux de construction d'une nouvelle église (avec remploi des matériaux de l'ancien édifice démolé) sur les plans d'Henri d'Arnaudat, architecte de l'arrondissement d'Orthez, par l'entrepreneur orthésien André Vignau (datation et attribution par source). Fourniture en 1889 d'un ensemble de 8 verrières à personnages par l'atelier Mauméjean, de Pau et Anglet (datation et attribution par signature).

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; enduit

#### **Matériaux de la couverture**

Ardoise

#### **Typologie de plan**

Plan allongé

#### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

#### **Typologie du couvrement**

Voûte d'arêtes ; cul-de-four

#### **Typologie de couverture**

Flèche polygonale ; toit conique ; toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe ronde

#### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher-porche.

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail

#### **État de conservation (normalisé)**

Restauré

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

### **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Boumourt

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Arthez-de-Béarn

**Katasterreferenzen**

1990 AI 131, 134

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr der Bauphase**

1888

**Anmerkungen zur Datierung**

Nach Quelle datiert

**Autor des Gebäudes**

Arnaudat, Henri d'; (Architekt);; Vignau, André (Bauunternehmer)

**Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Von 1888 bis 1891 Ausführung der Bauarbeiten für eine neue Kirche (mit Wiederverwendung der Materialien des alten, abgerissenen Gebäudes) nach den Plänen von Henri d'Arnaudat, Architekt des Bezirks Orthez, durch den Bauunternehmer André Vignau aus Orthez (Datierung und Zuordnung nach Quelle). Lieferung eines Satzes von 8 Glasfenstern mit Figuren im Jahr 1889 durch das Atelier Mauméjean aus Pau und Anglet (Datierung und Zuordnung nach Signatur).

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Bruchsteinmauerwerk; Putz

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Überdachung**

Kreuzgratgewölbe; cul-de-four

**Typologie der Bedachung**

Polygonale Pfeilung; Kegeldach; Langdach; gedeckter Giebel; runder Walm.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm mit Torbogen.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Restauriert

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000512>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Boumourt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Boumourt?uselang=fr)

## Castetner, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castetner</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal:	<b>64300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64179</b>
<b>Env. 14ème siècle (1378+, 1778+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 33.472" N, 0° 44' 47.443" W</b>

### Description

Lorsque les anciens de Castner regardaient cap au toron" c'est-à-dire vers le "casteth" ou "casterar" au moment des grosses chaleurs et des orages de juillet et que la pluie se mettait à tomber après une longue période de sécheresse, ils disaient : « La Madeleine que plora ». Leurs regards se portaient vers le magnifique site au-dessus des vallées du Gave et du Laà sur lequel se trouvait la première église de la Madeleine. La «Maria-Magdalena » de Castetner a sans doute servi de repère à beaucoup de pèlerins qui voyageaient de Dax à Oloron après avoir passé le gave grâce à la « nau » de Baure et pris la route du Larbaigt et des crêtes en direction de Lucq-de-Béarn à l'époque où le sanctuaire de Sauvelade n'existait pas.

Encore aujourd'hui l'oculus de la Maria-Magdalena orne la nouvelle église de la Madeleine et le 22 juillet lorsque le soleil est au rendez-vous, la lumière inonde l'autel de couleurs vives. Sans doute très ancien, ce vitrail rappelle d'ailleurs les attributs de la Madeleine de Castetner qui était aussi nommée la « sarclaire », « la sarcleuse », et présidait au succès des récoltes.

#### ECCLESIA SANCTA MARIA MAGDALENA DE CASTRO NIGRO :

Le premier témoignage que l'on ait conservé de « la Madeleine de Castetner » et de son église se trouve dans les Archives secrètes du Vatican et dans le registre des suppliques, folio 50, aimablement communiqué par monsieur Hugues Lafargue et folio 47 par monsieur Laurent Vallière du centre pontifical d'Avignon.

*« Item ut Johannem de Balherio civem Lascurrenssem qui biennio audivit jura canonica in canonicatum et in fratrem ecclesie Lascurrensis ordinis Sancti Augustin! ubi est certus numerus canonicorum si aliquis ipsios numeri ad presens deest vel quamprimum deesse contigerit recipi tractari et sibi providers mandare dignemini ut in forma non obstat quod ecclesiam de Castronigro diocesis Lascurrensis obtineret quam parafas est dimittere etc...ut in forma »*

Supplique présentée au pape :

*« Item, pour que vous jugiez digne de mander que Johanes de Balherio, citoyen de Lescar, qui a appris pendant deux ans les droits canoniques pour le canonicat et pour être frère de l'église de Lescar de l'ordre de Saint Augustin où existe un nombre déterminé de chanoines soit reçu et traité si quelqu'un de ce nombre manque à présent ou aussitôt qu'il vient à manquer et qu'il soit pourvu puisque dans les règles, le fait qu'il obtînt l'église de Castetner qu'il est prêt à abandonner, ne s'y oppose pas ... » (folio 50)*

Selon monsieur Lafargue, il s'agit d'une supplique adressée par l'université de Toulouse au nouveau pape élu. Chaque université envoie lors de l'élection d'un nouveau pape à la fin du Moyen âge un rouleau « rotulus » comprenant la fiche d'identité de nombreux clercs. L'ensemble des clercs du bassin aquitain vont à l'université de Toulouse. C'est une des seules en France avec Montpellier, Paris, Orléans, puis Cahors et Avignon.

Sur ce « rotulus », un millier de clercs environ décline son identité pour obtenir une expectative de bénéfice, c'est-à-dire le premier bénéfice qui se libérera dans une église déterminée.

Ce système de provision pontificale des bénéfices est étendu à l'ensemble de la chrétienté depuis le début du XIV<sup>ème</sup> siècle, à savoir l'époque de la Papauté d'Avignon.

Sans autre appui que l'université à laquelle il appartient, un clerc a peu de chance de transformer cette expectative de provision de bénéfice : c'est un peu de la monnaie de singe.

On y apprend que ce clerc a accédé au bénéfice de recteur de Castetner sans nécessiter apparemment de dispositions particulières notamment sur l'âge. Il a donc plus de 21 ans pour assumer la cure des âmes et pourtant il ne doit être guère plus âgé : il est encore aux études sans aucun grade en poche (le bachelier a autour de 21 ans vers 1400 après trois années d'études).

Johanes de Balherio est citoyen de la cité de Lescar. En 1378, il possède la cure de Castetner et sollicite du pape Clément VII l'octroi d'un canonicat avec portion (les revenus attachés au canonicat) dans la cathédrale de Lescar dont le chapitre applique la règle de Saint Augustin (sécularisation au XVI<sup>ème</sup> siècle).

L'originalité de ce profil tient à la présentation de la première supplique aux premier et second consistoires tenus par Clément VII en novembre à Fondi, dans les premiers mois du Grand schisme d'Occident (Archives Secrètes du Vatican, registre des suppliques, 47).

Est-ce que cela signifie que Johannes de Balherio est le protégé d'un cardinal qui peut soumettre en priorité ses rouleaux de suppliques ? L'enjeu est d'importance. Plus tôt la supplique est présentée au pape, plus tôt elle est datée, mieux on est placé sur les listes d'attente lorsqu'on postulant sur le canonicat de Lescar on se retrouve parmi une dizaine de clercs ayant demandé le même type de bénéfices au pape. »

Il est à noter que Johanes de Balherio a déjà été doté du bénéfice de recteur de l'église de Castetner malgré son jeune âge et cela constituait déjà en soi une faveur. On remarque que l'église de la Madeleine était réservée à un clerc « gradué » ou en voie de l'être.

La « Madeleine de Castetner et son église » sont citées dans le testament de Pès de Lescuder au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il leur fait d'ailleurs un don. Son neveu Johan de Lescuder occupera aussi la « rectorie » de Castetner. Tous les deux étaient originaires d'une famille de Carresse alliée aux Mosqueroos de Salies. Cette formulation indique une église abbatiale. D'ailleurs les recteurs de Castetner au XVII<sup>ème</sup> siècle, Noble Arnaud d'Hereter, originaire de Sarpourenx et Noble Arnaud de Catriulet, originaire de Gan, porteront le titre de « recteur et prieur ». L'ancienne église « abbatiale » de la Madeleine de Castetner occupait un site magnifique au-dessus des vallées du Laà et du Gave de Pau sur le plateau de l'ancien camp romain du casteth et à l'intérieur de l'enceinte de Castetner. Ceci sera d'ailleurs à l'origine de sa destruction puisque l'église se trouvait dans l'agglomération du « quartier de l'enceinte ».

Un acte malheureusement assez altéré de 1513, conservé dans les archives notariées du Larbaigt (E1234) nous donne une indication précieuse sur la situation de l'église. Il concerne la propriété du Fau (aujourd'hui encore, cette parcelle de terrain avoisinant le casteth est appelée « lo haù »). Les jurats Laplace et Arnautguilhem de Sarrabère rapportent la vente de...

...

#### LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE ÉGLISE DE LA MADELEINE :

L'édification de la nouvelle église de la Madeleine s'effectuera à partir de 1778. Le gros œuvre sera terminé en 1781 par les artisans Cassiau-Lacoste et Hourcade (charpente et maçonnerie) mais les finitions se poursuivront au-delà de 1783. La construction coûtera 5000 livres à la communauté. Plus de 300 chênes grands et petits seront abattus à cet effet.

Le 16 mai 1783, les échevins de Castetner se réunissent. Ils déclarent qu'ils ont donné « le prix fait de la peinture du lambris de leur église ». Cette convention inclut : « la peinture du balustre du banc des jurats, de la chaire à prêcher, la garniture de l'escalier qui monte à la tribune, la garniture de la tribune. Il faut faire à neuf tous ces objets pour accélérer la peinture du lambris. On ajoutera douze bancs ou appuis pour le peuple dans l'église. On ajoutera la couverture du fonds

baptismal, la première pierre après le bassin qu'il faut mettre à neuf, la couverture à neuf. La couverture du dit fonds sera fermée par un cadenas avec des clous. Pour placer l'escalier de la tribune il faut couper la petite poutre qui est le long du clocher et la soutenir par deux corbelets. »  
(Extrait du Bulletin n°10 de l'association Mémoire du Canton de Lagor et des Vallées).

## Beschreibung

Wenn die Ältesten von Castetner während der großen Hitze und der Juli-Sturmfluten zum "Toron", d. h. zum "Casteth" oder "Casterar" blickten und der Regen nach einer langen Trockenperiode zu fallen begann, sagten sie: "Magdalena weint". Ihre Blicke wanderten zu dem wunderschönen Ort über den Tälern der Flüsse Gave und Laà, an dem die erste Magdalenenkirche stand. Die "Maria-Magdalena" von Castetner diente wahrscheinlich vielen Pilgern als Orientierungshilfe, die von Dax nach Oloron reisten, nachdem sie dank der "nau" von Baure den Gave überquert hatten und die Straße über Larbaigt und die Bergkämme in Richtung Lucq-de-Béarn nahmen, als es den Wallfahrtsort Sauvelade noch nicht gab.

Noch heute schmückt das Okulus der Maria-Magdalena die neue Kirche der Madeleine und am 22. Juli, wenn die Sonne am Treffpunkt steht, taucht das Licht den Altar in leuchtende Farben. Dieses zweifelsohne sehr alte Buntglasfenster erinnert auch an die Attribute der Madeleine de Castetner, die auch „sarclaire“, „die Unkrautjäterin“ genannt wurde und über den Erfolg der Ernten wachte.

### ECCLESIA SANCTA MARIA MAGDALENA DE CASTRO NIGRO :

Das erste erhaltene Zeugnis der "Magdalena von Castetner" und ihrer Kirche findet sich im Geheimarchiv des Vatikans und im Bittbuch, Folio 50, das freundlicherweise von Herrn Hugues Lafargue zur Verfügung gestellt wurde, und Folio 47 von Herrn Laurent Vallière vom Zentrum des Päpstlichen Büros in Avignon.

*„Item ut Johannem de Balherio civem Lascurrensem qui biennio audivit jura canonica in canonicatum et in fratrem ecclesie Lascurrensis ordinis Sancti Augustin! ubi est certus numerus canonicorum si aliquis ipsios numeri ad presens deest vel quamprimum deesse contigerit recipi tractari et sibi providers. mandare dignemini ut in forma non obstat quod ecclesiam de Castronigro diocesis Lascurrensis obtineret quam parafas est dimittere etc...ut in forma“.*

Dem Papst vorgelegte Bittschrift :

*„Item, damit Ihr es für würdig haltet, zu befehlen, dass Johanes de Balherio, Bürger von Lescar, der zwei Jahre lang die kanonischen Rechte für das Kanonikat und als Bruder der Kirche von Lescar des Ordens des Heiligen Augustinus gelernt hat, in der eine bestimmte Anzahl von Kanonikern existiert, aufgenommen und behandelt wird, wenn jemand aus dieser Anzahl jetzt fehlt oder sobald er fehlt, und dass er versorgt wird, da er nach den Regeln versorgt wird, die Tatsache, dass er die Kirche von Castetner erhält, die er bereit ist, aufzugeben, nicht steht dem nicht entgegen ...“.* (Folio 50)

Laut Herrn Lafargue handelt es sich um eine Bittschrift, die die Universität Toulouse an den neu gewählten Papst gerichtet hat. Bei der Wahl eines neuen Papstes im Spätmittelalter schickte jede Universität eine "Rotulus"-Rolle, die die Personalien zahlreicher Kleriker enthielt. Die Gesamtheit der Kleriker aus dem Aquitaine-Becken besuchen die Universität von Toulouse. Sie ist neben Montpellier eine der einzigen in Frankreich, Paris, Orléans und später Cahors und Avignon. Auf diesem „Rotulus“ erklären etwa tausend Geistliche ihre Identität, um eine Vorteilservartung zu erhalten, d. h. den ersten Vorteil, der in einer bestimmten Kirche freigesetzt wird.

Dieses System der päpstlichen Pfründenversorgung wurde seit dem frühen 15. Jahrhundert, der Zeit des Papsttums von Avignon, auf die gesamte Christenheit ausgeweitet.

Ohne andere Unterstützung als die Universität, der er angehört, hat ein Kleriker kaum eine Chance, diese Anwartschaft auf eine Rückstellung in einen Gewinn umzuwandeln: Es ist ein bisschen wie Affengeld.

Man erfährt, dass dieser Kleriker das Amt des Rektors von Castetner übernommen hat, ohne dass es

offenbar besonderer Vorkehrungen, insbesondere hinsichtlich des Alters, bedurfte. Er ist also über 21 Jahre alt, um die Seelsorge zu übernehmen, und doch muss er nicht viel älter sein: Er studiert noch, ohne einen akademischen Grad in der Tasche zu haben (der Bachelor ist um 1400 nach drei Jahren Studium etwa 21 Jahre alt).

Johanes de Balherio ist Bürger der Stadt Lescar. Im Jahr 1378 besitzt er die Pfarrei Castetner und beantragt bei Papst Clemens VII. ein Kanonikat mit Portion (den mit dem Kanonikat verbundenen Einkünften) in der Kathedrale von Lescar, deren Kapitel die Regel des Heiligen Augustinus anwendet (Säkularisierung im 15./16. Jahrhundert).

Die Originalität dieses Profils liegt in der Vorlage der ersten Supplik beim ersten und zweiten von Clemens VII. im November in Fondi abgehaltenen Konsistorium, in den ersten Monaten des Großen Schismas des Abendlandes (Vatikanisches Geheimarchiv, Supplikenregister, 47).

Bedeutet dies, dass Johannes de Balherio der Schützling eines Kardinals ist, der seine Bettelrollen bevorzugt einreichen kann? Es steht viel auf dem Spiel. Je früher das Bittgesuch dem Papst vorgelegt wird, je früher sie datiert wird, desto besser steht man auf der Warteliste, wenn man sich um das Kanonikat auf das Kanonikat von Lescar unter einem Dutzend Klerikern zu finden ist, die um die gleichen Benefizien vom Papst erhalten hat.

Es ist anzumerken, dass Johanes de Balherio bereits mit dem Benefizium des Rektors der Kirche von Castetner ausgestattet worden war. Castetner trotz seines jungen Alters erhielt, was an sich schon eine Begünstigung darstellte. Es fällt auf, dass die Kirche de Magdalena einem Kleriker vorbehalten war, der "graduirt" war oder sich auf dem Weg dahin befand.

Die „Madeleine de Castetner und ihre Kirche“ werden im Testament von Pès de Lescuder im 16. Jahrhundert erwähnt. Er gibt ihnen auch ein Geschenk. Sein Neffe Johan de Lescuder besetzte ebenfalls das "Rektorat" von Castetner. Beide stammten aus einer Familie aus Carresse, die mit den Mosqueroos de Salies verbündet war. Diese Formulierung weist auf eine Abteikirche hin. Darüber hinaus trugen die Rektoren von Castetner im 17. Jahrhundert, der edle Arnaud d'Hereter, ursprünglich aus Sarpourenx, und der edle Arnaud de Catriulet, ursprünglich aus Gan, den Titel "Rektor und Prior". Die alte "Abteikirche" der Magdalena von Castetner befand sich an einem wunderschönen Ort oberhalb der Täler des Laà und des Gave de Pau auf dem Plateau des ehemaligen römischen Lagers Casteth und innerhalb der Stadtmauern von Castetner. Dies war übrigens auch der Grund für ihre Zerstörung, da sich die Kirche innerhalb der Siedlung des "Quartier de l'enceinte" befand.

Eine leider ziemlich veränderte Urkunde aus dem Jahr 1513, die in den Notariatsarchiven des Larbaigt (E1234) gibt uns einen wertvollen Hinweis auf die Lage der Kirche. Sie betrifft das Anwesen du Fau (noch heute wird dieses an das casteth angrenzende Grundstück "lo haù"). Die Juraten Laplace und Arnautguilhem de Sarrabère berichten über den Verkauf von...

...

#### DER BAU DER NEUEN MAGDALENIENKIRCHE :

Die Errichtung der neuen Magdalenenkirche erfolgte ab 1778. Der Rohbau wird 1781 von den Handwerkern Cassiau-Lacoste und Hourcade (Zimmermanns- und Maurerarbeiten) fertiggestellt, doch die Feinarbeiten dauern noch bis über 1783 hinaus an. Der Bau kostete die Gemeinde 5000 Pfund. Mehr als 300 große und kleine Eichen werden zu diesem Zweck gefällt.

Am 16. Mai 1783 versammelten sich die Schöffen von Castetner. Sie erklären, dass sie "den Preis, der für die Bemalung des Täfers ihrer Kirche gemacht wurde". Diese Vereinbarung beinhaltet: "das Streichen des Balusters der der Geschworenenbank, der Predigtkanzel, der Garnitur der Treppe der Treppe, die zur Empore hinaufführt, die Verkleidung der Empore. Es müssen alle diese Gegenstände neu angefertigt werden, um die Bemalung zu beschleunigen. der Täfelung zu beschleunigen. Es sollen zwölf Bänke oder Lehnen für das Volk hinzugefügt werden. in der Kirche aufstellen. Die Abdeckung des Taufbeckens soll hinzugefügt werden.

Die Abdeckung des besagten Fonds wird mit einem Vorhängeschloss mit Nägeln verschlossen werden. Um die Treppe zur Empore zu platzieren, muss man den kleinen Balken, der entlang des

Glockenturms verläuft, und ihn mit zwei Kragsteinen gestützt werden."

*(Auszug aus dem Bulletin Nr. 10 des Vereins Mémoire du Canton de Lagor et des Vallées).*

### **Sources**

[https://www.castetner.fr/mod\\_turbolead/upload/file/Eglise-de-Castetner.pdf](https://www.castetner.fr/mod_turbolead/upload/file/Eglise-de-Castetner.pdf)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Castetner>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Castetner?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Castetner?uselang=fr)



## Labastide-Villefranche, Prieuré et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine d'Ordios

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ordios</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (transformée en étable) du Prieuré d'Ordios</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64291</b>
<b>12ème siècle (1150+, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 28' 36.559" N, 1° 2' 55.842" W]</b>

### Description

Fondé en 1150 ou 1153 par le vicomte Pierre II de Béarn (+ 1153), il a été construit sur des terres gasconnes en expiation du crime de trois pèlerins nobles normands assassinés en ce lieu. Le prieuré fut florissant jusqu'à sa ruine en 1523 par les troupes de l'Empereur Charles Quint sous le commandement de Philibert de Châlon, Prince d'Orange, et lors des guerres de religion en 1569. Il a abrité une petite communauté de chanoines réguliers de Saint-Augustin dépendants de Roncevaux. A partir du XVIIème siècle, le prieuré est occupé par une famille de paysans qui affirme qu'elle fait toujours l'hospitalité aux pèlerins lors d'une visite de l'évêque de Dax en 1739. Les ruines de l'hôpital ont subsisté jusqu'au milieu du XXème siècle.

Le prieuré est aujourd'hui une maison particulière. La chapelle Sainte-Madeleine existe encore bien que transformée en étable. La chapelle a servi de lieu de culte de quartier jusqu'en 1790 date de sa fermeture définitive. En 1812 elle a été achetée par la marquise de Montehermoso, maîtresse du roi napoléonien d'Espagne Joseph Bonaparte. En 1963 la duchesse de Mandas l'a vendue aux propriétaires actuels. Le prieuré d'Ordios avait un joli moulin dont il reste des ruines importantes et qui a fonctionné jusqu'en 1928.

### Beschreibung

Es wurde 1150 oder 1153 vom Vicomte Pierre II de Béarn (+ 1153) gegründet und auf gascognischem Boden als Sühne für das Verbrechen dreier adliger Pilger aus der Normandie errichtet, die an diesem Ort ermordet worden waren. Das Priorat blühte, bis es 1523 von den Truppen Kaiser Karls V. unter dem Kommando von Philibert de Châlon, Prinz von Oranien, und während der Religionskriege 1569 ruiniert wurde. Es beherbergte eine kleine Gemeinschaft von regulären Kanonikern des Heiligen Augustinus, die von Roncesvalles abhängig waren.

Ab dem 17. Jahrhundert wurde das Priorat von einer Bauernfamilie bewohnt, die bei einem Besuch des Bischofs von Dax im Jahr 1739 behauptete, dass sie noch immer Pilgern Gastfreundschaft gewährte. Die Ruinen des Hospitals blieben bis Mitte des 20. Jahrhunderts erhalten.

Das Priorat ist heute ein Privathaus. Die Kapelle St. Magdalena existiert noch, obwohl sie in einen Stall umgewandelt wurde. Die Kapelle diente bis 1790, als sie endgültig geschlossen wurde, als Ort der Nachbarschaftsanbetung. Im Jahr 1812 wurde sie von der Marquise de Montehermoso, der Mätresse des napoleonischen Königs von Spanien Joseph Bonaparte, gekauft. Im Jahr 1963 verkaufte die Herzogin von Mandas es an die heutigen Besitzer. Das Priorat von Ordios besaß eine hübsche Mühle, von der noch bedeutende Ruinen erhalten sind und die bis 1928 in Betrieb war.

### Source

<http://www.lebrelblanco.com/anexos/atlasBE-LabastideVillefranche-entre2gaves.htm#prieure>

## Lahontan, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lahontan</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle du château)</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64305</b>
<b>18ème siècle (&lt;1779, 1848)</b>	Coordonnées:	<b>43° 31' 54.178" N, 0° 58' 14.412" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Lahontan

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Salies-de-Béarn

#### Références cadastrales

1990 B 120

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

2e quart 19e siècle ; 1er quart 20e siècle

#### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1848 ; 1913

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

Conor (architecte); Arnaudat Henri d' ; (architecte); Carresse (architecte); Cassou Jacques (maçon); Bouheben (entrepreneur)

### **Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

### **Description historique**

L'église est l'ancienne chapelle du château de Lahontant (qui appartient à Montaigne et au célèbre baron de Lahontan). La chapelle Sainte-Marie-Madeleine est érigée en paroisse en 1779. En 1807, restauration par Conor, architecte de la ville d'Orthez, et par le maçon Jacques Cassou (datation et attribution par source). Après l'abandon d'un projet de restauration par Pierre Saint-Guily, architecte de la ville de Salies (1845) , et celui d'une reconstruction sur un autre emplacement (1847) , la commune adopte en 1848 un projet de restauration par Henri d'Arnaudat, architecte de l'arrondissement (datation et attribution par source) , qui est réalisé en 1848-1850 par l'entrepreneur local Bouheben. Suite à l'effondrement des murs et de la toiture du choeur et à l'endommagement de la couverture de la nef, la reconstruction du sanctuaire est entreprise de 1913 à 1916 sur les plans de l'architecte Carresse (datation et attribution par source). Un ensemble de 11 verrières a été mis en place vers la fin du 19e siècle.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; enduit

#### **Matériaux de la couverture**

Ardoise ; tuile

### **Typologie de plan**

Plan allongé

### **Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

### **Typologie du couvrement**

Fausse voûte en anse-de-panier

### **Typologie de couverture**

Toit en pavillon ; toit à longs pans ; croupe polygonale ; appentis

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher-porche, nef de 4 travées à arcades en plein cintre.

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Lahontan

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Salies-de-Béarn

**Katasterreferenzen**

1990 B 120

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

2. Viertel 19. Jahrhundert; 1. Viertel 20. Jahrhundert

**Jahr(e) der Bauphasen**

1848 ; 1913

**Anmerkungen zur Datierung**

Nach Quelle datiert

**Urheber des Gebäudes**

Conor (Architekt);; Arnaudat, Henri d'; (Architekt); Carresse (Architekt); Cassou, Jacques (Maurer); Bouheben (Bauunternehmer)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung nach Quelle

**Historische Beschreibung**

Die Kirche ist die ehemalige Kapelle des Schlosses von Lahontan (das Montaigne und dem berühmten Baron von Lahontan gehörte). Die Kapelle St. Maria Magdalena wurde 1779 zur Pfarrei erhoben. 1807 Restaurierung durch Conor, den Architekten der Stadt Orthez, und den Maurer Jacques Cassou (Datierung und Zuordnung nach Quelle). Nachdem ein Restaurierungsprojekt von Pierre Saint-Guily, Stadtarchitekt von Salies (1845) , und das eines Wiederaufbaus an einem anderen Standort (1847) aufgegeben worden waren, verabschiedete die Gemeinde 1848 ein Restaurierungsprojekt von Henri d'Arnaudat, Bezirksarchitekt (Datierung und Zuordnung nach Quelle) , das 1848-1850 von dem örtlichen Bauunternehmer Bouheben ausgeführt wurde. Nach dem Einsturz der Wände und des Dachs des Chors und der Beschädigung der Abdeckung des Kirchenschiffs wurde der Wiederaufbau des Heiligtums von 1913 bis 1916 nach den Plänen des

Architekten Carresse (Datierung und Zuordnung nach Quelle) in Angriff genommen. Ein Satz von 11 Glasfenstern wurde gegen Ende des 19. Jahrhunderts eingesetzt.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Bruchsteinmauerwerk; Putz

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer; Dachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Falsches Gewölbe in Korbbogenform

**Typologie der Bedachung**

Pavillondach; Langdach; polygonaler Walm; Pultdach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm mit Portal, Schiff mit 4 Jochen und Rundbogenarkaden.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000663>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lahontan?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lahontan?uselang=fr)

## L'Hôpital-d'Orion, Anc. Commandiere [Ste.-Madeleine] des Templiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Hôpital-d'Orion</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Commandiere [Ste.-Madeleine] des Templiers</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64263</b>
<b>12ème siècle (1144, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 13.657" N, 0° 50' 49.542" W</b>

### Description

En 1114, ce sont les chevaliers de Malte qui établissaient, à L'Hôpital d'Orion, la commanderie Marie-Madeleine de Lespitaou qui comprenait l'hôpital destiné à recevoir les pèlerins. L'église Sainte-Marie Madeleine a survécu aux vicissitudes du temps. Du XIIe siècle, elle est bâtie sur le plan d'une croix grecque (avec quatre branches de la croix d'égales longueurs). L'ensemble mêle le roman et le gothique. Ainsi les fenêtres et les piliers massifs sont d'inspiration romane. En revanche, les croisées d'ogives des chapelles et les chapiteaux à crochets, sans doute modifiés ultérieurement, sont tout à fait gothiques.

[...]

L'Hôpital-d'Orion (Pyr.-Atl.) est ainsi attesté Espitaou d'Orion en 1255 puis La commande de Orion en 1537 et L'Hôpital-Saint-Blaise ( même dépt.) est noté La commanderie de Misericordi en 1334.

### Beschreibung

Im Jahr 1114 gründeten die Malteser in L'Hôpital d'Orion die Komturei Maria Magdalena von Lespitaou, zu der auch das Hospital für die Pilger gehörte. Die Kirche St. Maria Magdalena hat die Wechselfälle der Zeit überstanden. Sie stammt aus dem 12. Jahrhundert und wurde auf dem Grundriss eines griechischen Kreuzes (mit vier gleich langen Kreuzarmen) errichtet. In dem Bauwerk vermischen sich romanische und gotische Elemente. So sind die Fenster und die massiven Säulen romanisch inspiriert. Die Kreuzrippen der Kapellen und die Hakenkapitelle, die zweifellos später verändert wurden, sind dagegen ganz und gar gotisch.

[...]

L'Hôpital-d'Orion (Pyr.-Atl.) ist 1255 als Espitaou d'Orion und 1537 als La commande de Orion belegt, und L'Hôpital-Saint-Blaise (dasselbe Dept.) wird 1334 als La commanderie de Misericordi bezeichnet.

### Sources

<https://reves-de-compostelle.fr/pelerinage-compostelle-chemin-vezelay-etape-itineraire/>

<https://vousvoyezle topo.home.blog/2017/06/17/lhopital-la-maladrerie-et-le-lazaret-en-langue-doc-et-la-devinette/>

## L'Hôpital-d'Orion, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Hôpital-d'Orion</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64263</b>
<b>12ème siècle(+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 13.657" N, 0° 50' 49.542" W</b>

### Description

#### Adresse renseignée dans la base Mérimée

64270 L'Hôpital-d'Orion - France

#### Code Insee de la commune : 64263

Pyrénées Atlantiques [64] - Pau - Aquitaine - Nouvelle-Aquitaine

#### Adresse approximative issue des coordonnées GPS (latitude et longitude)

1 Village 64270 L'Hôpital-d'Orion

### Historique

Édifice de la fin du 12e siècle, sur plan en croix grecque, les bras du transept ayant à peu près la même profondeur que l'unique travée de la nef. Les voûtes ont disparu et ont été remplacées par un lambris. L'abside est à trois pans et flanquée de deux absidioles carrées dont l'une a été convertie en sacristie. A l'extérieur, les angles du chevet sont décorés d'une colonnette reposant à mi-hauteur, sur un glacis de contrefort. La façade ouest est surmontée d'un pignon ajouré de deux baies modernes et est précédée d'un porche. L'église se situait sur la route des pèlerins vers Compostelle.

### Éléments protégés

Église : classement aux monuments historiques par arrêté du 4 décembre 1913

### Périodes de construction

12e siècle;13e siècle

### Beschreibung

#### Adresse, die in der Datenbank Mérimée verzeichnet ist

64270 L'Hôpital-d'Orion - Frankreich.

#### Insee-Code der Gemeinde : 64263

Pyrénées Atlantiques [64] - Pau - Aquitanien - Neu-Aquitanien

#### Ungefähre Adresse aus den GPS-Koordinaten (Längen- und Breitengrad)

1 Dorf 64270 L'Hôpital-d'Orion

### Historische Angaben

Gebäude aus dem späten 12. Jahrhundert auf dem Grundriss eines griechischen Kreuzes, wobei die Arme des Querschiffs ungefähr die gleiche Tiefe haben wie das einzige Joch des Kirchenschiffs.

Die Gewölbe sind verschwunden und wurden durch eine Täfelung ersetzt. Die Apsis ist dreiseitig und wird von zwei quadratischen Apsidiolen flankiert, von denen eine in eine Sakristei umgewandelt wurde. An der Außenseite sind die Ecken des Dachreiters mit einer Säule verziert, die auf halber Höhe auf einer Strebepfeiler-Glasur ruht. Die Westfassade wird von einem Giebel gekrönt, der von zwei modernen Öffnungen durchbrochen wird, und ist von einer Vorhalle umgeben. Die Kirche lag an der Pilgerroute nach Santiago de Compostela.

**Geschützte Elemente**

Kirche: Einstufung als historisches Denkmal durch Erlass vom 4. Dezember 1913.

**Bauzeiten**

12. Jahrhundert; 13. Jahrhundert

**Sources**

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00084397.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_L%27H%C3%B4pital-d%27Orion?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_L%27H%C3%B4pital-d%27Orion?uselang=fr)

<https://youtu.be/QIIX5sEOUxQ>



## Mourenx, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mourenx</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal:	<b>64150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64410</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 22' 15.305" N, 0° 37' 40.688" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Mourenx

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Lagor

#### Références cadastrales

1990 AE 16

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En ville

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

17e siècle ; 18e siècle ; 4e quart 19e siècle

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Construction de l'église aux 17e et 18e siècles. Fourniture en 1868 de verrières à personnage et décoratives par Jules-Pierre Mauméjean, maître-verrier à Pau. Construction du clocher peu avant 1896 (celui-ci est qualifié de "nouveau" dans le compte-rendu de la visite pastorale de 1896).

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; galet ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

2 vaisseaux

**Typologie du revêtement**

Lambris de revêtement

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale ; toit à longs pans ; croupe polygonale ; appentis

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher-porche

**Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Mourenx

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Lagor

**Katasterreferenzen**

1990 AE 16

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In der Stadt

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

17. Jahrhundert; 18. Jahrhundert; 4. Viertel 19. Jahrhundert

**Anmerkungen zur Datierung**

Durch Quelle datiert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Bau der Kirche im 17. und 18. Jahrhundert. Jahrhundert. 1868 Lieferung von Figuren- und Zierglasfenstern durch Jules-Pierre Mauméjean, Glasermeister in Pau. Bau des Glockenturms kurz vor 1896 (dieser wird im Bericht über den Pastoralbesuch von 1896 als "neu" bezeichnet).

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Bruchstein; Kieselstein; Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

2 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Täfelung der Dachbedeckung

**Typologie der Bedachung**

Polygonaler Pfeil; Langdach; polygonaler Walm; Pultdach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm mit Torbogen.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunststart**

Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000549>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/64-Pyrenees-Atlantiques/64410-Mourenx/127452-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/64-Pyrenees-Atlantiques/64410-Mourenx/127452-EgliseSainte-Madeleine)

## Osserain-Rivareyte, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Osserain-Rivareyte</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64435</b>
	Coordonnées:	<b>43° 22' 37.247" N, 0° 57' 8.323" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Osserain-Rivareyte

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Saint-Palais

#### Lieu-dit

Osserain

#### Références cadastrales

1990 B 152

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1857

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

A la suite d'une crue du gave qui inonde en juin 1856 l'ancienne église, dite chapelle de l'Hôpital, le conseil municipal décide la construction d'une nouvelle église au centre du village, exécutée de 1857 à 1859. L'instabilité du terrain obligea en 1858 à adopter un système de pilotis maintenus par une couche de béton.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du revêtement**

Lambris de revêtement

**Typologie de couverture**

Flèche carrée ; toit à longs pans ; croupe polygonale ; pignon couvert ; toit en pavillon

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher-porche, 2 chapelles latérales.

**État de conservation (normalisé)**

Restauré

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Osserain-Rivareyte

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**  
Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**  
Saint-Palais

**Ort**  
Osserain

**Referenzen des Katasters**  
1990 B 152

**Umgebung für die Hauptermittlung**  
In Dorf

**Geschichte**  
**Jahrhundert der Hauptbauphase**  
3. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr der Hauptbauphase**  
1857

**Anmerkungen zur Datierung**  
Datiert durch Quelle

**Urheber des Gebäudes**  
Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**  
Nach einem Hochwasser des Gave, das im Juni 1856 die alte Kirche, die sogenannte Chapelle de l'Hôpital, überschwemmte, beschloss der Gemeinderat den Bau einer neuen Kirche im Zentrum des Dorfes, der von 1857 bis 1859 ausgeführt wurde. Aufgrund der Instabilität des Geländes musste 1858 ein Pfahlbausystem eingeführt werden, das von einer Betonschicht gehalten wurde.

**Beschreibung**  
**Materialien des Rohbaus**  
Bruchsteinmauerwerk; Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**  
Schiefer

**Typologie des Grundrisses**  
Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**  
1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**  
Täfelung der Dachbedeckung

**Typologie der Bedachung**

Quadratischer Pfeil; Langdach; polygonaler Walm; gedeckter Giebel; Pavillondach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm mit Portal, 2 Seitenkapellen.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Restauriert

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000698>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Osserain-Rivareyte?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Osserain-Rivareyte?uselang=fr)



## Pau-Pont Long, Hameau La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Hameau La Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal:	<b>64000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64445</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 20' 11.317" N, 0° 20' 25.58" W</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Préchacq-Josbaig, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prechacq-Josbaig</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64458</b>
	Coordonnées:	<b>43° 16' 7.241" N, 0° 42' 53.107" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

---

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

#### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

---

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/64-Pyrenees-Atlantiques/64458-Prechacq-Josbaig/127561-EgliseSteMarie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/64-Pyrenees-Atlantiques/64458-Prechacq-Josbaig/127561-EgliseSteMarie-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Pr%C3%A9chacq-Josbaig?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Pr%C3%A9chacq-Josbaig?uselang=fr)

## Préchacq-Navarrenx, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Préchacq-Navarrenx</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64459</b>
<b>19ème siècle (1897)</b>	Coordonnées:	<b>43° 16' 38.669" N, 0° 42' 57.359" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Préchacq-Navarrenx

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Navarrenx

#### Références cadastrales

1990 AK 82

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1897

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

Casanave (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Description historique**

En 1897, projet de construction de l'église par l'architecte Casanave (datation et attribution par source) ; exécuté de 1898 à 1900.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Fausse voûte en berceau ; voûte d'arêtes ; cul-de-four

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale ; croupe ronde ; toit à longs pans ; appentis

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Clocher-porche, nef de 4 travées à arcades en plein cintre.

**État de conservation (normalisé)**

Restauré

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Préchacq-Navarrenx

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Navarrenx

**Katasterreferenzen**

1990 AK 82

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbauphase**

4. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr der Bauphase**

1897

**Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch Quelle

**Urheber des Gebäudes**

Casanave (Architekt)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

1897 Entwurf für den Bau der Kirche durch den Architekten Casanave (Datierung und Zuordnung nach Quelle); ausgeführt von 1898 bis 1900.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Bruchsteinmauerwerk; verputzt

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung der inneren Elevation**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Falsches Tonnengewölbe; Kreuzgratgewölbe; cul-de-four.

**Typologie der Bedachung**

Polygonaler Dachreiter; runder Walm; langgestrecktes Dach; Pultdach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm mit Torbogen, Kirchenschiff mit 4 Jochen und Rundbogenarkaden.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Restauriert

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000579>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Pr%C3%A9chacq-Navarrenx?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Pr%C3%A9chacq-Navarrenx?uselang=fr)

## Riupeyrous, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Riupeyrous</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal :	<b>64160</b>
Période de création :	Code commune :	<b>64465</b>
<b>12ème siècle (1150+, 1833)</b>	Coordonnées :	<b>43° 24' 20.326" N, 0° 13' 48.839" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire – pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Riupeyrous

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Morlaas

#### Références cadastrales

1833 A 30 ; 1933 A 325

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

2e moitié 12e siècle ; 19e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Edifice de la 2e moitié du 12e siècle (chrisme) ; bas-côté construit après 1833 (cadastre)

#### Description

Matériaux du gros-œuvre

Grès ; galet ; enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

2 vaisseaux

**Typologie de couverture**

Croupe ; appentis

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Chrisme

**Commentaires d'usage régional**

Clocher mur, porte sud

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Riupeyrous

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Morlaas

**Katasterreferenzen**

1833 A 30; 1933 A 325

**Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof



**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbaukampagne**

2. Hälfte 12. Jahrhundert; 19. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Gebäude aus der 2. Hälfte des 12. Jahrhunderts (Chrisma); Seitenschiff nach 1833 errichtet (Kataster).

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Kieselstein; teilweise verputzt

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

2 Schiffe

**Typologie der Bedachung**

Walm; Pultdach

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Chrisme

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm, Mauer, Südtür

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00027035>

<http://www.lebrelblanco.com/anexos/atlasBE-Riupeyrous-Luys.htm>

## Saint-Jean-Pied-de-Port, Chapelle Ste.-Madeleine (ou Église de la Madeleine) de Maddalen

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maddalen</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (ou Église de la Madeleine) de Maddalen</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64275</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 9' 56.675" N, 1° 13' 3.814" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocable - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine-de-la-Recluse

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine-de-la-Recluse

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Saint-Jean-le-Vieux

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Saint-Jean-Pied-de-Port

#### Lieu-dit

La Magdeleine

#### Références cadastrales

1840 B1 196, 197 ; 1985 B1 260, 261

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle

##### Siècle de campagne secondaire de construction

19e siècle ; 20e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

### **Description historique**

Les chanoines réguliers des Prémontrés, venus de la Case-Dieu pour fonder au début du 13<sup>e</sup> siècle les abbayes de Lahonce et d'Urday, fondèrent également les prieurés d'Ispoure et de la Madeleine qui relevaient de Lahonce. La première mention de l'église de La Madeleine date de mars 1328. L'édifice devint chapelle privée du seigneur d'Irunberri (dalles funéraires de la famille d'Irunberri à l'intérieur) , avant de devenir, en 1568, l'annexe de l'église paroissiale Saint-Laurent d'Ispoure. Un hôpital se trouvait à proximité de l'église. En 1828, la paroisse de La Madeleine fut réunie à Saint-Jean-le-Vieux. L'édifice a été restauré à l'époque contemporaine.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; moyen appareil ; essentage d'ardoise

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile creuse ; ardoise

### **Typologie de plan**

Plan allongé

### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; toit polygonal ; appentis

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

La chapelle présente un plan allongé à vaisseau unique d'une grande simplicité, avec chevet plat à l'est et clocher-mur à deux baies campanaires à l'ouest originellement. Actuellement, une des deux baies est murée et une chambre des cloches a été construite, aux murs recouverts d'un essentage d'ardoise. Une sacristie, plus basse que le corps principal, est adossée au chevet. On observe encore dans l'appareil du mur gouttereau nord la trace d'une porte en arc brisé qui devait être la porte des cagots. Le portail ouest est protégé par un porche sous appentis. A gauche de l'entrée, on observe une ancienne porte actuellement murée, qui a cédé sa place à une porte menant aux tribunes. Excepté le clocher surmonté d'un toit polygonal en ardoises, l'ensemble de la toiture à longs pans et pignon couvert est recouverte de tuiles creuses. A l'intérieur, un niveau de tribunes court autour de la nef, s'interrompant au niveau du chœur.

### **État de conservation (normalisé)**

Restauré

### **Protection et label**

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1987/04/28 : inscrit MH partiellement

### **Précision sur la protection de l'édifice**

Façades et toitures (cad.) : inscription par arrêté du 28/04/1987

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Kapelle

### Patronat - für Kultgebäude

St. Magdalena Reklusin

### Gebräuchlicher Titel

Kapelle der Heiligen Magdalena, der Reklusin

### Standort

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Saint-Jean-le-Vieux

### Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung

Saint-Jean-Pied-de-Port

### Ort

La Madeleine

### Katasterreferenzen

1840 B1 196, 197; 1985 B1 260, 261

### Standortumgebung für die Hauptermittlung

In Abweichung

### Nicht untersuchter Bestandteil

Friedhof

### Geschichte

#### Jahrhundert der Hauptbauphase

13. Jahrhundert

#### Jahrhundert der Sekundärbauphase

19. Jahrhundert; 20. Jahrhundert

### Urheber des Gebäudes

Baumeister unbekannt

### Historische Beschreibung

Die regulären Prämonstratenser-Kanoniker, die aus Case-Dieu kamen, um Anfang des 13. Jahrhunderts die Abteien Lahonce und Urday zu gründen, gründeten auch die Priorate Ispoure und La Madeleine, die zu Lahonce gehörten. Die Kirche von La Madeleine wurde erstmals im März 1328 erwähnt. Das Gebäude wurde zur Privatkapelle des Herrn d'Irunberri (Grabplatten der Familie d'Irunberri im Inneren), bevor es 1568 zum Nebengebäude der Pfarrkirche St. Laurent in Ispoure wurde. In der Nähe der Kirche befand sich ein Krankenhaus. Im Jahr 1828 wurde die Pfarrei La Madeleine mit Saint-Jean-le-Vieux vereinigt. Das Gebäude wurde in der Neuzeit restauriert.

### Beschreibung

**Materialien des Rohbaus**

Sandstein; mittlerer Apparat; Schieferbedeckung.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; polygonales Dach; Pultdach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kapelle hat einen langgestreckten, einschiffigen Grundriss von großer Schlichtheit mit einem flachen Kopfbau im Osten und einer Glockenturm-Mauer mit zwei kampanartigen Buchten im ursprünglichen Westen. Heute ist eine der beiden Öffnungen zugemauert und es wurde eine Glockenkammer mit schieferverkleideten Wänden errichtet. Eine Sakristei, die niedriger als das Hauptgebäude ist, lehnt sich an das Kopfbau an. Im Mauerwerk der nördlichen Traufwand sind noch die Spuren einer Spitzbogentür zu erkennen, bei der es sich um die Tür der Kagots gehandelt haben muss. Das Westportal wird von einem Vorbau unter einem Pultdach geschützt. Links vom Eingang befindet sich eine alte Tür, die heute zugemauert ist und einer Tür gewichen ist, die zu den Tribünen führt. Mit Ausnahme des Glockenturms, der von einem polygonalen Schieferdach gekrönt wird, ist das gesamte Dach mit langen Schrägen und einem gedeckten Giebel mit Hohlziegeln gedeckt. Im Inneren verläuft eine Ebene von Emporen um das Kirchenschiff, die auf der Höhe des Chors unterbrochen wird.

**Erhaltungszustand (normalisiert)**

Restauriert

**Schutz und Kennzeichnung****Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1987/04/28: teilweise als MH eingetragen.

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Fassaden und Dächer (cad.): Eintragung per Erlass vom 28.04.1987.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000926>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Magdeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Magdeleine?uselang=fr)

## Saint-Jean-le-Vieux, Croix de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Jean-le-Vieux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Croix de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64484</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 9' 58.576" N, 1° 13' 1.996" W</b>

### Description

Dénomination de l'édifice

**Croix monumentale**

#### Titre courant

Croix de la Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Saint-Jean-le-Vieux

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Aquitaine

#### Références cadastrales

Non cadastré, domaine public

### Historique

#### Description historique

Croix installée sur un socle de forme pyramidale de quatre marches et un fût creux de béton armé. Deux têtes, très frustes, soutiennent les bras de la croix, eux-mêmes surmontés, ainsi que le sommet de la croix, de petits éléments décoratifs semi-sphériques. D'un côté est gravé un Christ peu discernable ; de l'autre est représentée une Vierge-mère tenant d'une main l'Enfant et de l'autre un rameau.

### Description

#### Technique du décor des immeubles par nature

Sculpture

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

#### Date et niveau de protection de l'édifice

1986/09/01 : inscrit MH

#### Précision sur la protection de l'édifice

Croix de la Madeleine (cad. non cadastré, domaine public) : inscription par arrêté du 1er septembre

1986

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Monumentalkreuz

**Gebräuchlicher Titel**

Magdalenenkreuz

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Saint-Jean-le-Vieux

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Aquitanien

**Katasterreferenzen**

Nicht im Kataster erfasst, öffentlicher Grundbesitz

**Geschichte****Historische Beschreibung**

Kreuz, das auf einem pyramidenförmigen Sockel mit vier Stufen und einem hohlen Schaft aus Stahlbeton aufgestellt ist. Zwei sehr schlichte Köpfe stützen die Arme des Kreuzes, die ihrerseits, ebenso wie die Spitze des Kreuzes, von kleinen, halbkugelförmigen Zierelementen überragt werden. Auf der einen Seite ist ein kaum erkennbarer Christus eingraviert; auf der anderen Seite ist eine Jungfrau-Mutter dargestellt, die in der einen Hand das Kind und in der anderen einen Zweig hält.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1986/09/01: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Croix de la Madeleine (Kataster ohne Kataster, öffentlicher Bereich): Eintragung per Erlass vom 1. September 1986.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Denkmal**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00084503>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Croix de la Madeleine, Saint-Jean-le-Vieux?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Croix_de_la_Madeleine,_Saint-Jean-le-Vieux?uselang=fr)



## Saint-Palais, Église Ste.-Marie-Madeleine et Fêtes de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Palais</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64493</b>
<b>19ème siècle (1866)</b>	Coordonnées:	<b>43° 19' 34.81" N, 1° 2' 6.688" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Saint-Palais

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Saint-Palais

#### Références cadastrales

1990 C 316

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En ville

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1866

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

Loupot Emile (architecte)

## Commentaires concernant l'attribution de l'édifice

Attribution par source

### Description historique

Dès 1860, l'église Saint-Paul, érigée en 1838, est jugée insuffisante. Devant l'impossibilité de l'agrandir (elle est bornée d'un côté par la rue, de l'autre par la Bidouze), sa reconstruction sur un autre emplacement est décidée malgré l'opposition d'une partie de la population. Deux projets successifs par l'architecte départemental Gustave Lévy sont rejetés en 1864 et 1866. En août 1866, la commune adopte un projet de l'architecte palois Emile Loupot. Les travaux commencent en 1869 grâce à un don du banquier Théodore d'Arthez-Lassalle. Le gros oeuvre est achevé en 1872, la première messe célébrée à la Noël 1873, les derniers travaux terminés en 1874, date à laquelle l'ancienne église est transformée en palais de justice. En 1872, 1873 et 1879, le verrier bayonnais Gustave-Pierre Dagrاند livre un ensemble de 35 verrières (datation et attribution par signature).

### Description

#### Matériaux du gros-œuvre

Pierre de taille ; moellon ; enduit

#### Matériaux de la couverture

Ardoise ; pierre en couverture

### Typologie de plan

Plan allongé

### Description de l'élévation intérieure

3 vaisseaux

### Typologie du couvrement

Voûte d'ogives

### Typologie de couverture

Flèche en maçonnerie ; toit à longs pans ; croupe polygonale ; croupe ; pignon découvert ; appentis

### Commentaire descriptif de l'édifice

Clocher-porche, nef de 4 travées à arcades en tiers-point, transept-haut non saillant, chevet à 3 pans.

### Technique du décor des immeubles par nature

Vitrail

### Statut juridique du propriétaire

Propriété publique

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Pfarrkirche

### Patronat - für Kultgebäude

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Saint-Palais

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Saint-Palais

**Katasterreferenzen**

1990 C 316

**Umgebung für die Hauptuntersuchung**

In der Stadt

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahre der Hauptbauphase**

1866

**Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch Quelle

**Urheber des Gebäudes**

Loupot Emile (Architekt)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Ab 1860 wurde die 1838 errichtete Kirche Saint-Paul als unzureichend angesehen. Da es unmöglich war, sie zu vergrößern (sie wird auf einer Seite von der Straße und auf der anderen Seite vom Fluss Bidouze begrenzt), wurde ihr Wiederaufbau an einem anderen Ort trotz des Widerstands eines Teils der Bevölkerung beschlossen. Zwei aufeinanderfolgende Entwürfe des Departementsarchitekten Gustave Lévy wurden 1864 und 1866 abgelehnt. Im August 1866 nahm die Gemeinde einen Entwurf des Architekten Emile Loupot aus Palais an. Die Bauarbeiten begannen 1869 dank einer Spende des Bankiers Théodore d'Arthez-Lassalle. Der Rohbau wurde 1872 fertiggestellt, die erste Messe an Weihnachten 1873 gefeiert und die letzten Arbeiten 1874 beendet, als die alte Kirche in einen Justizpalast umgewandelt wurde. In den Jahren 1872, 1873 und 1879 lieferte der Glaskünstler Gustave-Pierre Dagrاند aus Bayonne ein Ensemble von 35 Glasfenstern (Datierung und Zuordnung durch Signatur).

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Quaderstein; Bruchstein; Putz

**Materialien für die Abdeckung**

Schiefer; Stein in der Deckung

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Ausleger aus Mauerwerk; Langdach; Polygonalwalm; Krüppelwalm; offener Giebel; Pultdach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Glockenturm mit Torbogen, Schiff mit 4 Jochen mit Arkaden im Terzett, hohes Querschiff, das nicht vorspringt, Kopfende mit drei Seiten.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000700>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saint-Palais?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saint-Palais?uselang=fr)

## Saint-Palais, Prieuré-Hôpital [Ste.-Madeleine] de Lagarrague

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Palais</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré-Hôpital [Ste.-Madeleine] de Lagarrague</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64493</b>
<b>11ème siècle (1000, à 1777)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 19' 22.937'' N, 1° 2' 1.878'' W]</b>

### Description

XI e siècle :

Établissement d'un prieuré. La Paroisse de Saint-Palais est composée de hameaux de pêcheurs et de cultivateurs.

### Beschreibung

11. Jahrhundert:

Einrichtung eines Priorats. Die Pfarrei Saint-Palais besteht aus Fischer- und Bauerndörfern.

### Sources

<https://www.stpalaisurmer.fr/ma-ville/ma-commune/histoire-et-patrimoine/>

<https://francearchives.gouv.fr/fr/findingaid/74d372456ba5d41420a62f9f76bebc8b8a0a9d16>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 19)

## Saint-Pée-sur-Nivelle, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine d'Amotz

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pée-sur-Nivelle</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine d'Amotz</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64495</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 20' 6.864" N, 1° 32' 53.599" W</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine du quartier Amotz à Saint-Pée-sur-Nivelle date du XVIIIe siècle.

[...]

Dans le quartier Amotz de Saint-Pée-sur-Nivelle (Labourd), la chapelle Sainte-Marie-Madeleine accueille des cérémonies religieuses à plusieurs reprises dans l'année. Une très ancienne dévotion subsiste à Amotz : on y vient pour faire passer un eczéma ou une maladie de la peau. Des mères de famille viennent aussi invoquer sainte Marie-Madeleine contre le hara, le « muguet ». Cette tradition dépassait autrefois de très loin les limites de la commune.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena im Viertel Amotz in Saint-Pée-sur-Nivelle stammt aus dem 18. Jahrhundert.

[...]

In der Kapelle St. Maria Magdalena im Stadtteil Amotz von Saint-Pée-sur-Nivelle (Labourd) finden mehrmals im Jahr religiöse Zeremonien statt. In Amotz gibt es noch eine sehr alte Frömmigkeit: Man kommt hierher, um ein Ekzem oder eine Hautkrankheit abklingen zu lassen. Mütter kommen auch, um die heilige Maria Magdalena gegen Hara, das „Maiglöckchen“, anzurufen. Diese Tradition ging früher weit über die Grenzen der Gemeinde hinaus.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-P%C3%A9-sur-Nivelle>

<https://pays-basque-bearn.pagesperso-orange.fr/madeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Amotz?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Amotz?uselang=fr)

## Samsons-Lion, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Samsons-Lion</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal:	<b>64350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64503</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 5.683" N, 0° 7' 10.124" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Samsons-Lion

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Lembeye

#### Lieu-dit

Lion

#### Références cadastrales

1965 B 75

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 16e siècle (?) ; 18e siècle

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Edifice roman, 12e siècle ; remanié 16e siècle ? Et 18e siècle

**Description**

**Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; pierre de taille ; galet ; moellon ; appareil mixte ; enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Tuile mécanique ; tuile plate

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Croupe

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Chrisme

**Commentaires d'usage régional**

Porte sud,clocher mur

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Samsons-Lion

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Lembeye

**Ort**

Lion

**Katasterreferenzen**

1965 B 75



**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Abweichung

**Bestandteil, der nicht untersucht wurde**

Friedhof

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert ; 16. Jahrhundert (?) ; 18. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Romanisches Gebäude, 12. Jahrhundert; umgebaut 16. und 18. Jahrhundert

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Quaderstein; Kieselstein; Bruchstein; gemischter Apparat; teilweise verputzt.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Ziegel; Flachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Walmdach

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Christus

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Südtor, Glockenturm Mauer

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00026663>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/64-Pyrenees-Atlantiques/64503-Samsons-Lion/127792-EgliseSteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/64-Pyrenees-Atlantiques/64503-Samsons-Lion/127792-EgliseSteMadeleine)

## Sare, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sare</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bajonne</b>
	Code postal:	<b>64310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64504</b>
<b>19ème siècle (1813)</b>	Coordonnées:	<b>43° 18' 46.264" N, 1° 34' 49.285" W</b>

### Description

#### Adresse renseignée dans la base Mérimée

64310 Sare - France

#### Code Insee de la commune : 64504

Pyrénées Atlantiques [64] - Pau - Aquitaine - Nouvelle-Aquitaine

#### Adresse approximative issue des coordonnées GPS (latitude et longitude)

5288 Goyburua 64310 Sare

#### Éléments protégés

Redoute (cad. A 38, 40) : inscription par arrêté du 15 septembre 1993

#### Historique

Témoignage sur la défense par le Maréchal Soult de la frontière franco-espagnole face à l'armée britannique en 1813.

#### Périodes de construction

1er quart 19e siècle

Propriété privée

### Beschreibung

#### Die Adresse ist in der Datenbank Mérimée verzeichnet

64310 Sare - Frankreich.

#### Insee-Code der Gemeinde : 64504

Pyrénées Atlantiques [64] - Pau - Aquitanien - Nouvelle-Aquitaine

#### Ungefähre Adresse aus den GPS-Koordinaten (Längen- und Breitengrad)

5288 Goyburua 64310 Sare.

#### Geschützte Elemente

Schanze (Kat. A 38, 40): Eintragung durch Erlass vom 15. September 1993.

#### Historischer Hintergrund

Zeugnis der Verteidigung der französisch-spanischen Grenze gegen die britische Armee durch

Marschall Soult im Jahr 1813.

**Bauphasen**

1. Viertel 19. Jahrhundert

Privatbesitz

**Source**

<https://monumentum.fr/redoute-chapelle-madeleine-pa00125268.html>

## Sauvagnon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sauvagnon</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Pau</b>
	Code postal:	<b>64230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64511</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 24' 10.786" N, 0° 23' 12.052" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Sauvagnon

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Lescar

#### Références cadastrales

1990 AP 70

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1852

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

**Auteur de l'édifice**

Poublan Paul ; architecte

**Description historique**

En 1852, achèvement de la construction de l'église, sans doute sur les plans de l'architecte palois Paul Poublan. Réalisé en 1894, un ensemble de peintures murales couvrant la totalité de l'édifice peut être attribué avec certitude au peintre Léonard Fortuné, qui travailla, entre 1870 et 1910, pour plusieurs églises béarnaises (datation par signature). Le Bordelais Gustave-Pierre Dagrant fournit 2 verrières à personnages vers 1890, puis 2 autres en 1893-1894 (datation et attribution par signature) , et la maison Mauméjean Frères 2 verrières figurées vers 1925 (attribution par signature). Le lambris est refait en 1903.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau plein-cintre (à lunettes) ; voûte en berceau segmentaire ; cul-de-four

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale ; toit à longs pans ; croupe ronde ; appentis

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Nef de 4 travées ouvrant sur les bas-côtés par des arcades en plein cintre sur piliers quadrangulaires ; abside semi-circulaire.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture ; vitrail

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Sauvagnon

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Lescar

**Katasterreferenzen**

1990 AP 70

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr der Bauphase**

1852

**Anmerkungen zur Datierung**

Nach Quelle datiert

**Urheber des Gebäudes**

Poublan Paul; Architekt

**Historische Beschreibung**

1852 Fertigstellung des Kirchenbaus, wahrscheinlich nach den Plänen des Architekten Paul Poublan aus Palais. Ein 1894 fertig gestelltes Ensemble von Wandmalereien, die das gesamte Gebäude bedecken, kann mit Sicherheit dem Maler Léonard Fortuné zugeschrieben werden, der zwischen 1870 und 1910 für mehrere Kirchen im Béarn arbeitete (Datierung durch Signatur). Gustave-Pierre Dagrant aus Bordeaux lieferte zwei Glasfenster mit Figuren um 1890 und zwei weitere in den Jahren 1893-1894 (Datierung und Zuordnung durch Unterschrift) und das Haus Mauméjean Frères zwei Glasfenster mit Figuren um 1925 (Zuordnung durch Unterschrift). Die Täfelung wurde 1903 erneuert.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Bruchsteinmauerwerk; verputzt

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung der inneren Elevation**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Rundtonnengewölbe (mit Lünetten); segmentales Tonnengewölbe; Kniestock.

**Typologie der Bedachung**

Polygonaler Pfeil; Langdach; runder Walm; Pultdach.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Schiff mit 4 Jochen, das sich zu den Seitenschiffen durch Rundbogenarkaden auf viereckigen Pfeilern öffnet; halbkreisförmige Apsis.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei; Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000563>

<http://www.lebrelblanco.com/anexos/atlasBE-Samsons-VicBilh.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Sauvagnon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Sauvagnon?uselang=fr)

## Tardets-Sorholus, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tardets</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64533</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 8' 50.636" N, 0° 50' 38.81" W</b>

### Description

Ce belvédère a été utilisé tout au long des siècles par les païens, les romains, les chrétiens. Une chapelle édifée au XVème siècle y succède à un temple romain dédié à Vénus. Autrefois ceux qui se croyaient envoûtés ou possédés se rendaient en pèlerinage à Ste Madeleine d'Aranhe.

Je remercie Alain LeStrange pour les précieuses informations qu'il m'a transmises sur ce site.

#### HAUTEUR DE LA MADELEINE.

Au sommet de cette colline, un panorama spectaculaire sur la Soule, le pic du Midi d'Ossau et le pic de Bigorre vaut absolument le détour. C'est aussi un lieu privilégié pour les amateurs d'aéromodélisme.

#### CHAPELLE DE LA MADELEINE.

Elle est bâtie sur un ancien lieu de culte primitif. Une inscription votive, rédigée en latin, en l'honneur d'une divinité euskarienne est encastrée dans un mur de la chapelle. L'édifice est dédié à sainte Madeleine, qui, d'après la légende, se réfugia en ce lieu au XIVème siècle. Des pèlerins s'y retrouvent deux fois par an : le dimanche précédant le dimanche des Rameaux et le 22 juillet, fête de sainte Madeleine. (Biblio: "Pays Basque". Guides Gallimard)

#### Aranhe et Herauscorritse en Soule

Sainte Marie-Madeleine a élu domicile sur les hauteurs de Tardets, en Soule, où de très nombreux fidèles viennent lui rendre visite à deux reprises dans l'année. Le deuxième dimanche avant Pâques (dit de la Passion) et surtout le jour de la fête de la sainte (22 juillet), les Souletins grimpent en effet en pèlerinage à « La Madeleine» où, à l'issue de la messe, ils rendent hommage à la relique que le curé apporte de Tardets.

Les premières mentions de ce lieu de culte datent du XV siècle ; on cite alors « Sainte - Marie - Madeleine d'Aranhe», selon le nom du quartier d'habitation. La chapelle actuelle fut construite en 1894 et on avait prévu à l'époque de pouvoir y recevoir un millier de fidèles. Depuis, l'édifice a subi plusieurs aménagements et restaurations, notamment en 1961. L'origine de ce site religieux est païenne comme l'attestent la proximité de mégalithes et l'existence d'un autel pré-chrétien dédié à une divinité dénommée « Herauscorritsehe". Ce nom a fait couler beaucoup d'encre chez les archéologues et les érudits locaux qui se sont penchés sur son étymologie sans véritable explication satisfaisante. Certains d'entre eux ont proposé des tentatives de traduction à partir de l'euskara, comme le « sanctuaire de la Poussière Rouge", le « dieu de la Foudre Rouge» et même le "temple des Dames druidesses du pays d'Auch" ! Les seuls éléments déchiffrables sur cette stèle font mention d'un certain Valerius qui aurait érigé un autel, à la suite d'un vœu à cette divinité autant plus mystérieuse qu'elle n'apparaît nulle part ailleurs dans l'épigraphie antique pyrénéenne. Seule probabilité : Herauscorritsehe aurait été une divinité souletine pré-chrétienne de type



jupitérien, maîtresse des cieux et invoquée en tant que telle, à l'image de la plupart des personnages du panthéon pyrénéen.

La présence très forte du pastoralisme et de l'élevage dans cette province basque explique le maintien de la traditionnelle invocation à Madeleine contre les orages, la grêle et les intempéries mettant en danger les cultures et les troupeaux.

Ce recours à sainte Marie-Madeleine en protection contre les orages et la foudre s'apparente, en fait, aux cultes identiques rendus aux trois compagnons légendaires de Marie-Madeleine : Saint-Antoine de Musculdy, Sainte-Barbe de Menditte ou Saint-Grégoire de Lambarre. Autant de hauts lieux, au sens propre et figuré, susceptibles d'attirer la foudre et où l'on peut conjurer les périls du ciel.

Mais la dédicace de ce sanctuaire à sainte Madeleine doit sans doute avantager, nous le verrons, à la présence de voies jacobites qu'au pouvoir supposé de cette sainte contre le feu du ciel. La plupart des chapelles ou des ermitages situés sur des hauteurs, en Euskadi, furent le cadre de telles invocations, à côté d'autres rites de protection. Ainsi, jusqu'aux années 1960, à l'ermitage Sainte - Madeleine d'Ezkio-Ixaso (Gipuzkoa), le 22 juillet, les éleveurs payaient au curé une messe pour que leurs troupeaux soient épargnés par la gale. C'était la cérémonie de la gorni meza ( messe de la gale).

De plus, le curé de la paroisse montait à cette chapelle pour réciter le rituel de conjuration des orages lorsque ceux-ci menaçaient la commune. Aujourd'hui, le jour de la Sainte-Madeleine n'y est plus marqué que par des fêtes laïques et sportives.

En fait, la seule tradition qui pourrait se rapporter à la vie de cette sainte « érotique", pécheresse et repentie, est la présence à la chapelle de La Madeleine de Tardets des filles en âge de se marier et à la recherche d'un conjoint. C'est toutefois un aspect du pèlerinage qui a aujourd'hui complètement disparu et les jeunes filles présentes n'avouent plus cette motivation'. Dans le même ordre d'idée, l'image de courtisane qui accompagne Marie-Madeleine a également incité les femmes à caresser le visage de sa statue, le jour du pèlerinage, pour obtenir en grâces jolie figure et teint frais ! jusqu'à une date non déterminée, les pèlerins fichaient une épingle dans le manteau qui recouvrait autrefois la statue de Marie- Madeleine, afin de rappeler au bon souvenir de la sainte les différents voeux qu'onlui confiait. Une pratique identique se déroulait d'ailleurs auprès de Sainte-Barbe de Menditte. Et puis, des malades ont été menés à la chapelle de La Madeleine, le 22 juillet, pour implorer une guérison ou un soulagement. Paul Perret raconte dans son livre Les Pyrénées Françaises (Paris, 1882) qu'il rencontra près de Tardets une femme possédée par le Diable. Elle était enserrée dans une sorte de camisole et on l'avait ainsi montée en charrette pour implorer sa guérison... Dernière trace de tous ces rites : l'abbé Aguer, curé de Tardets jusqu'en 1970, avait l'habitude d'imposer les mains sur les fidèles tout en récitant une litanie à sainte Marie-Madeleine, et cela autant de fois que la personne faisait passer dans ses mains des petits cierges correspondant à des voeux précis.

Autre tradition populaire inspirée par le repentir de Marie- Madeleine : la vénération des femmes envers les fossés situés à l'extrémité du chemin d'accès au sanctuaire. On prétendait en effet que la pécheresse les avait creusés de ses mains en rampant jusqu'au sommet de la colline pour expier ses fautes ! Le curé desservant le sanctuaire fit placer, en 1895, une croix sur le plateau à cet emplacement pour justifier d'une manière plus orthodoxe la présence des femmes qui venaient s'agenouiller à cet endroit. Il s'agissait exactement de l'aboutissement de quatre chemins de croix gravissant la colline. En fait, le site fut bouleversé à plusieurs reprises et notamment en 1961 lorsque la chapelle fut reconstruite après une tempête, sous l'impulsion de l'abbé Aguer et grâce à la générosité des Souletins.

## Beschreibung

Dieser Aussichtspunkt wurde im Laufe der Jahrhunderte von Heiden, Römern und Christen genutzt. Eine im 15. Jahrhundert errichtete Kapelle ist der Nachfolger eines römischen Tempels, der der Venus geweiht war. Früher pilgerten Menschen, die glaubten, verzaubert oder besessen zu sein, nach Ste Madeleine d'Aranhe.

Ich danke Alain Letrange für die wertvollen Informationen, die er mir auf dieser Website zur Verfügung gestellt hat.

### MAGDALENA-HÖHE

Auf dem Gipfel dieses Hügels bietet sich ein spektakuläres Panorama über Soule, den Pic du Midi d'Ossau und den Pic de Bigorre, das unbedingt einen Umweg wert ist. Es ist auch ein beliebter Ort für Liebhaber von Modellflugzeugen.

### MAGDALENA-KAPELLE

Sie wurde auf einer alten primitiven Kultstätte errichtet. Eine in Latein verfasste Motivinschrift zu Ehren einer euskarischen Gottheit ist in eine Wand der Kapelle eingelassen. Das Gebäude ist der heiligen Magdalena geweiht, die der Legende nach im 14. Jahrhundert an diesem Ort Zuflucht suchte. Die Kapelle wird zweimal im Jahr von Pilgern besucht: am Sonntag vor dem Palmsonntag und am 22. Juli, dem Fest der Heiligen Magdalena (Biblio: "Pays Basque", Guides Gallimard).

### Aranhe und Herauscorritse in Soule

Die Heilige Maria Magdalena hat sich auf den Höhen von Tardets in Soule niedergelassen, wo sie zweimal im Jahr von zahlreichen Gläubigen besucht wird. Am zweiten Sonntag vor Ostern (Passionssonntag) und vor allem am Festtag der Heiligen (22. Juli) pilgern die Einwohner von Soulets nach "La Madeleine", wo sie nach der Messe der Reliquie huldigen, die der Pfarrer aus Tardets mitgebracht hat.

Die ersten Erwähnungen dieser Kultstätte stammen aus dem 15. Jahrhundert; damals wurde "Sainte - Marie - Madeleine d'Aranhe" nach dem Namen des Wohnviertels genannt. Die heutige Kapelle wurde 1894 erbaut und damals war geplant, dass sie etwa 1000 Gläubige aufnehmen kann. Seitdem wurde das Gebäude mehrfach umgebaut und restauriert, insbesondere im Jahr 1961. Der Ursprung dieser religiösen Stätte ist heidnisch, wie die Nähe zu den Megalithen und die Existenz eines vorchristlichen Altars belegen, der einer Gottheit namens "Herauscorritsehe" gewidmet war. Archäologen und Gelehrte aus der Region haben sich mit der Etymologie dieses Namens beschäftigt, ohne eine wirklich befriedigende Erklärung zu finden. Einige von ihnen schlugen Übersetzungsversuche aus dem Euskara vor, wie z. B. "Heiligtum des roten Staubs", "Gott des roten Blitzes" und sogar "Tempel der Druidendamen des Landes Auch"! Die einzigen entzifferbaren Elemente auf dieser Stele erwähnen einen gewissen Valerius, der nach einem Gelübde für diese Gottheit einen Altar errichtet haben soll, der umso mysteriöser ist, als er nirgendwo sonst in der antiken Epigraphie der Pyrenäen auftaucht.

Die einzige Möglichkeit ist, dass Herauscorritsehe eine vorchristliche, jupiterähnliche Gottheit der Soutliner war, die den Himmel beherrschte und als solche angerufen wurde, wie die meisten Figuren des Pyrenäenpantheons.

Die starke Präsenz der Weidewirtschaft und der Viehzucht in dieser baskischen Provinz erklärt die Beibehaltung der traditionellen Anrufung Magdalenas gegen Gewitter, Hagel und Unwetter, die die Kulturen und Herden gefährden.

Diese Anrufung der Heiligen Maria Magdalena zum Schutz vor Gewittern und Blitzen ähnelt in der Tat den identischen Kulten, die den drei legendären Gefährten von Maria Magdalena gewidmet werden: dem heiligen Antonius von Musculdy, der heiligen Barbara von Menditte oder dem heiligen Gregor von Lambarre. All dies sind im wörtlichen und übertragenen Sinne hohe Orte, die den Blitz anziehen können und an denen man die Gefahren des Himmels abwenden kann.

Die Widmung dieses Heiligtums an die Heilige Magdalena ist, wie wir sehen werden, wahrscheinlich eher auf das Vorhandensein von Jakobitenwegen zurückzuführen als auf die angebliche Macht dieser Heiligen gegen das Feuer des Himmels. Die meisten Kapellen und Einsiedeleien auf den Höhen des Baskenlandes wurden neben anderen Schutzritualen auch für solche Anrufungen genutzt. So zahlten die Viehzüchter bis in die 1960er Jahre in der Einsiedelei der

Heiligen Magdalena in Ezkio-Itxaso (Gipuzkoa) am 22. Juli dem Pfarrer eine Messe, damit ihre Herden von der Krätze verschont blieben. Dies war die Zeremonie der gorni meza ("Räude-Messe").

Außerdem stieg der Pfarrer der Gemeinde zu dieser Kapelle hinauf, um das Ritual zur Beschwörung von Unwettern zu rezitieren, wenn diese die Gemeinde bedrohten. Heute wird der Tag der Heiligen Magdalena dort nur noch durch weltliche und sportliche Feste geprägt.

Die einzige Tradition, die sich auf das Leben dieser "erotischen" Heiligen, einer reuigen Sünderin, beziehen könnte, ist die Anwesenheit von Mädchen im heiratsfähigen Alter, die auf der Suche nach einem Ehepartner sind, in der Kapelle La Madeleine de Tardets. Dieser Aspekt der Pilgerfahrt ist heute jedoch völlig verschwunden und die anwesenden jungen Mädchen geben diese Motivation nicht mehr zu. Bis zu einem unbekanntem Zeitpunkt steckten die Pilger eine Nadel in den Mantel, der früher die Statue von Maria Magdalena bedeckte, um die Heilige an die verschiedenen Wünsche zu erinnern, die ihr anvertraut worden waren. Eine ähnliche Praxis wurde auch bei der Heiligen Barbara von Menditte praktiziert. Außerdem wurden am 22. Juli Kranke in die Kapelle von La Madeleine gebracht, um Heilung oder Linderung zu erbitten. Paul Perret berichtet in seinem Buch *Les Pyrénées Françaises* (Paris, 1882), dass er in der Nähe von Tardets eine Frau traf, die vom Teufel besessen war. Sie war in eine Art Zwangsjacke gezwängt und man hatte sie so auf einen Karren gehoben, um ihre Heilung zu erleben... Eine letzte Spur dieser Riten: Abbé Aguer, der bis 1970 Pfarrer von Tardets war, pflegte den Gläubigen die Hände aufzulegen, während er eine Litanei zur Heiligen Maria Magdalena sprach, und zwar so oft, wie die Person kleine Kerzen mit bestimmten Wünschen durch die Hände gehen ließ.

Eine weitere beliebte Tradition, die von Maria Magdalenas Reue inspiriert wurde, war die Verehrung der Frauen für die Gräben am Ende des Weges zum Heiligtum. Es wurde behauptet, dass die Sünderin sie mit ihren Händen ausgehoben hatte, als sie den Hügel hinaufgekrochen war, um für ihre Sünden zu büßen. Der Pfarrer, der den Schrein betreute, ließ 1895 an dieser Stelle ein Kreuz auf dem Plateau anbringen, um die Anwesenheit der Frauen, die hier knieten, auf orthodoxere Weise zu rechtfertigen. Es war genau das Ende von vier Kreuzwegen, die den Hügel hinauf führten.

Tatsächlich wurde der Ort mehrmals erschüttert, insbesondere 1961, als die Kapelle nach einem Sturm auf Betreiben des Abbé Aguer und dank der Großzügigkeit der Souletins wieder aufgebaut wurde.

## Sources

<http://lesmadeleines.free.fr/lieux/tardets.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Tardets](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Tardets)

<https://pratique.tourisme64.com/patrimoine-culturel/tardets-sorholus/chapelle-la-madeleine/PCUAQU064V54Y7Q2.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Tardets\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_(Tardets)?uselang=fr)

## Urdoș, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Urdoș</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Oloron-Sainte-Marie</b>
	Code postal:	<b>64490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>64542</b>
<b>19ème siècle (1887+)</b>	Coordonnées:	<b>42° 52' 19.045" N, 0° 33' 17.075" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Urdoș

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Pyrénées-Atlantiques

#### Canton

Accous

#### Références cadastrales

1990 A 191

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

2e moitié 19e siècle

#### Commentaires concernant la datation

Daté par source

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

L'église est reconstruite dans sa quasi totalité dans la 2e moitié du 19e siècle. Entre 1887 et 1889,

elle reçoit un ensemble de peintures décoratives, sans doute par l'atelier Montaut d'Oloron (datation et attribution par travaux historiques). Des verrières sont fournies en 1901 par le maître-verrier grenoblois Antoine Bernard (datation et attribution par signature).

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Fausse voûte en berceau ; fausse voûte en cul-de-four

**Typologie de couverture**

Flèche polygonale ; toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe polygonale

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Nef de 2 travées flanquée de 2 chapelles ; chevet flanqué au nord d'un clocher-tour.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture ; vitrail

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Neu-Aquitanien; Pyrénées-Atlantiques (64); Urdos

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Pyrénées-Atlantiques

**Kanton**

Accous

**Katasterreferenzen**

1990 A 191

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbauphase**

2. Hälfte 19. Jahrhundert

**Anmerkungen zur Datierung**

Durch Quelle datiert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Die Kirche wird in der 2. Hälfte des 19. Jahrhunderts fast vollständig wieder aufgebaut. Zwischen 1887 und 1889 erhält sie eine Reihe von dekorativen Gemälden, die vermutlich von der Werkstatt Montaut aus Oloron stammen (Datierung und Zuordnung durch historische Arbeiten). Glasfenster werden 1901 von dem in Grenoble ansässigen Glasermeister Antoine Bernard geliefert (Datierung und Zuordnung durch Signatur).

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Bruchsteinmauerwerk; Putz

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Falsches Tonnengewölbe; falsches Tonnengewölbe.

**Typologie der Bedachung**

Polygonaler Pfeil; Langdach; gedeckter Giebel; polygonaler Walm.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Schiff mit 2 Jochen, flankiert von 2 Kapellen; Kopfende, das im Norden von einem Glockenturm flankiert wird.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei; Glasmalerei

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA64000500>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Urdo%27s?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Urdo%27s?uselang=fr)

## Ustaritz, Chapelle Ste.-Madeleine d'Otsantz

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Otsantz</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine d'Otsantz</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Atlantiques</b>
	Arondissement:	<b>Bayonne</b>
	Code postal:	<b>64480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65547</b>
<b>Env. 1ème siècle(?)</b>	Coordonnées:	<b>43° 23' 45.37" N, 1° 27' 16.524" W</b>

### Description

À l'extrémité sud-ouest de la commune d'Ustaritz, presque sur les limites des communes de Saint-Pée et de Souraïde, se trouve une chapelle qui tombe en ruines, et dont l'architecture n'est remarquable que par son extrême simplicité. La longueur est de dix-huit mètres et la largeur de sept. La chapelle, formée de deux murs parallèles, dont la hauteur n'est actuellement que de trois mètres soixante-dix centimètres, est terminée par un hémicycle, dont la courbure commence à treize mètres de l'entrée. Le terrain est plus élevé de trente ou trente-cinq centimètres dans l'hémicycle que dans les autres parties de la chapelle. L'autel est adossé au mur ; l'appareil est de vingt à 25 centimètres de haut, sur 30 ou 35 de large. On voit dans la nef, environ deux mètres au dessus du sol, deux fenêtres cintrées qui ont près d'un mètre de haut et qui sont en talus des deux côtés. Le portail n'existe plus. Le mur du fond a été entièrement renversé, et on n'en aperçoit plus les fondements. Les murailles ont été construites avec des pierres extraites des landes même, au milieu desquelles la chapelle fut élevée. On y remarque cependant quelques rares moellons provenant des carrières de Sainte-Barbe ; les pierres des fenêtres ont du être tirées de Bidache, et le placement m'en a semblé d'une époque de beaucoup postérieure à l'érection de l'édifice. La partie du mur qui forme l'hémicycle date aussi d'une époque moins reculée. La vétusté sans doute, ou peut-être les ravages d'un incendie auront nécessité cette reconstruction. Un porche qui a jadis existé paraît avoir eu six ou sept mètres de longueur.

Durant certains jours privilégiés, un peuple immense affluait vers ce lieu de dévotion, et la foule ne pouvant pénétrer toute entière dans l'enceinte intérieure, s'arrêtait en partie sous le porche. Tout près s'étendait un vaste cimetière, abandonné depuis de longues années, et dont de pieux paysans indiquent traditionnellement l'emplacement.

À cette chapelle, si peu intéressante sous le rapport architectural, se rattachent néanmoins les plus touchants souvenirs. Une tradition constante, et répandue dans tout le pays, porte que ce fut le premier temple élevé dans le Labourd en l'honneur du vrai Dieu. Quoique aucun monument historique n'en atteste la haute antiquité, la tradition, le style d'architecture, les circonstances locales, tout se réunit pour le démontrer.

Il est généralement reconnu que longtemps avant que Saint-Léon eût reçu cette mission, avec ses deux frères, Gervais et Philippe, d'aller convertir les Labourdains et les Navarrais, le christianisme avait fleuri parmi les populations basques plusieurs siècles avant sa venue ; nous trouvons parmi eux un évêque du nom d'Icassius, et un autre du nom de Sulpicius. Mais les incursions des barbares, et la guerre acharnée qu'ils faisaient aux disciples du Christ, eurent bientôt presque anéanti dans ce pays la foi chrétienne. Durant cette funeste période de temps, dit la tradition, les chrétiens furent obligés de se cacher pour se livrer aux pratiques de leur religion. Les saints mystères n'étaient célébrés qu'en secret, et rarement les morts allaient reposer dans une terre sainte accompagnée des prières du prêtre et des fidèles. Alors, la chapelle de Sainte-Madeleine était bien connue de ceux dont la foi avait triomphé de la fureur des persécutions. Située dans un bas fonds, au milieu de bois



d'une immense étendue, où ceux là pouvaient seuls se reconnaître et se guider qui avaient longtemps parcouru ces lieux, elle se dérobaît aux investigations des ennemis du christianisme. Ceux-ci n'osaient s'aventurer dans des forêts inconnues, qui pouvaient facilement leur devenir aussi fatales que le furent aux légions romaines les forêts de Germanie. Mais les chrétiens, fuyant les regards de leurs persécuteurs, venaient y prier ensemble, s'y consoler de leurs maux, confier autant qu'ils le pouvaient, à un sol béni, les corps de leurs parents et de leurs amis défunts.

...

Un des propriétaires y avait en vain exécuté des fouilles pour retrouver ses restes. Je fis creuser la terre au lieu indiqué par des ouvriers dont ce propriétaire faisait partie, et nous découvrîmes, à une assez grande profondeur, un crâne d'un fort gros volume, et d'autres ossements humains qui avaient dû appartenir à un homme d'une très haute stature. L'existence de ce cimetière ne prouve-t-elle évidemment qu'il ne s'élevait dans tous les environs aucun temple chrétien ? Car s'il y en avait eu, ne se serait-il pas trouvé bien proche un champ consacré pour recevoir les corps des défunts ? Et si ce champ béni avait existé, aurait on cherché un lieu aussi isolé et aussi éloigné des habitations que celui dont nous parlons pour aller y déposer les morts ? Donc la construction de la chapelle Sainte-Madeleine a précédé celle des églises que l'on voit aujourd'hui dans les contrées circonvoisines. Et ici encore, la tradition est en parfaite harmonie avec la raison. Autrefois, rapporte-t-elle, les habitants du Labourd, même ceux qui étaient échelonnés le long des côtes de la mer et aux pieds des Pyrénées, venaient en ce lieu remplir leurs derniers devoirs envers ceux d'entre eux qui cessaient d'exister ; et depuis ces temps reculés on s'est transmis, de génération en génération, les noms des diverses maisons d'Itsassou, de Subernoia, de Saint-Jean-de-Luz, etc., dont les antiques possesseurs trouvèrent leur dernier asile au milieu des forêts d'Ustaritz et de Saint-Pée, dans le cimetière de Marie-Madeleine.

(« *Le premier temple chrétien du Labourd ? Extraits de contribution de l'Abbé Duvoisin, prof. de rhétorique au sém. de Laressore. Bulletin de la soc. des Sciences, Lettres et Arts de Pau, 1841* »

## Beschreibung

Am südwestlichen Ende der Gemeinde Ustaritz, fast auf den Grenzen der Gemeinden Saint-Pée und Souraïde, befindet sich eine Kapelle, die in Ruinen verfällt und deren Architektur nur durch ihre extreme Einfachheit auffällt. Die Länge beträgt achtzehn Meter und die Breite sieben Meter. Die Kapelle besteht aus zwei parallelen Mauern, die derzeit nur drei Meter und siebenzig Zentimeter hoch sind, und wird von einem Halbkreis abgeschlossen, dessen Krümmung dreizehn Meter vom Eingang entfernt beginnt und sich von der Mitte der Kapelle bis zum Ende der Kapelle erstreckt. Das Gelände ist um im Halbkreis 30 bis 35 Zentimeter höher als in den anderen Teilen der Kapelle. Der Altar ist an die Wand gelehnt; der Altar ist ca. zwanzig bis 25 Zentimeter hoch und 30 bis 35 Zentimeter breit.

Im Kirchenschiff sind etwa zwei Meter über dem Boden zwei fast einen Meter hohe Bogenfenster zu sehen, die auf beiden Seiten abfallend sind. Das Portal existiert nicht mehr. Die Rückwand wurde vollständig umgestürzt, so dass man die Grundmauern nicht mehr sehen kann. Die Mauern wurden aus Steinen gebaut, die aus dem Heideland selbst stammen, in dessen Mitte die Kapelle errichtet wurde. Die Steine für die Fenster müssen aus Bidache stammen, und ihre Platzierung schien mir aus einer Zeit zu stammen, die viel später als die Errichtung des Gebäudes war. Der Teil der Mauer, der den Halbkreis bildet, stammt ebenfalls aus einer weniger weit zurückliegenden Zeit. Vermutlich war der Wiederaufbau aufgrund von Baufälligkeit oder eines Brandes notwendig. Eine einstmals vorhandene Vorhalle scheint sechs oder sieben Meter lang gewesen zu sein.

An bestimmten Tagen strömte zahlreiches Volk zu diesem Ort der Verehrung, und da die Menge nicht vollständig in den Innenraum eindringen konnte, blieb sie zum Teil unter der Vorhalle stehen. In der Nähe befand sich ein großer Friedhof, der seit vielen Jahren verlassen war und dessen Lage von frommen Bauern traditionell angegeben wurde.

An diese Kapelle, die architektonisch so uninteressant ist, knüpfen sich folgende Erinnerungen

Dennoch sind mit ihr die rührendsten Erinnerungen verbunden. Eine Tradition die im ganzen Land verbreitet ist, besagt, dass dies die erste Tempel in Labourd zu Ehren des wahren Gottes errichtet wurde. Obwohl kein historisches Monument das hohe Alter dieses Tempels bezeugt, sind die Tradition, der Die Geschichte, der Baustil und die örtlichen Umstände sprechen dafür.

Es ist allgemein bekannt, dass lange bevor der heilige Leon mit seinen beiden Brüdern Gervasius und Philipp den Auftrag erhielt, die Labourdains und Navarresen zu bekehren, das Christentum unter den baskischen Völkern schon Jahrhunderte vor seiner Ankunft erblüht war; wir finden unter ihnen einen Bischof namens Icassius und einen anderen namens Sulpicius. Doch die Überfälle der Barbaren und der erbitterte Krieg, den sie gegen die Nachfolger Christi führten, hatten den christlichen Glauben in diesem Land bald fast ausgelöscht. Während dieser verhängnisvollen Zeit, so heißt es in der Überlieferung, waren die Christen gezwungen, sich zu verstecken, um sich den Praktiken ihrer Religion zu widmen. Die heiligen Mysterien wurden nur im Geheimen gefeiert und nur selten gingen die Toten, begleitet von den Gebeten des Priesters und der Gläubigen, in ein heiliges Land, um dort ihre letzte Ruhe zu finden. Die Kapelle der Heiligen Magdalena war denjenigen, deren Glaube über die Wut der Verfolgungen gesiegt hatte, wohlbekannt. Sie lag in einem tiefen Tal, inmitten eines riesigen Waldes, in dem sich nur diejenigen wiedererkennen und zurechtfinden konnten, die diese Gegend schon lange durchwandert hatten, und war den Nachforschungen der Feinde des Christentums entzogen. Diese wagten es nicht, sich in unbekannte Wälder zu wagen, die ihnen leicht ebenso zum Verhängnis werden konnten wie den römischen Legionen die Wälder Germaniens. Doch die Christen, die vor den Blicken ihrer Gegner flohen Verfolgern, kamen hierher, um gemeinsam zu beten, sich über ihre Leiden zu trösten, Sie konnten die Körper ihrer Verwandten und Freunde dem gesegneten Boden anvertrauen. Sie konnten ihre verstorbenen Verwandten und Freunde in den Himmel bringen.

...

Einer der Besitzer hatte dort vergeblich nach seinen sterblichen Überresten gegraben. Ich ließ die Arbeiter, zu denen auch der Besitzer gehörte, an der angegebenen Stelle die Erde umgraben und wir entdeckten in relativ großer Tiefe einen großen Schädel und andere menschliche Knochen, die von einem Mann von sehr hoher Statur stammen mussten. Beweist die Existenz dieses Friedhofs nicht offensichtlich, dass es in der ganzen Gegend keine Menschen gab, und dass in der gesamten Umgebung keine christlichen Tempel standen? Denn wenn es einen solchen gegeben hätte, hätte es dann nicht in der Nähe ein Feld gegeben, das für die Aufnahme der Leichen der Verstorbenen geweiht war? Und wenn es ein solches geweihtes Feld gegeben hätte, hätte man dann einen Ort gesucht, der so abgelegen und so weit von den Wohnhäusern entfernt war wie der, von dem wir sprechen, um die Toten dort zu beerdigen? Die Kapelle der Heiligen Magdalena wurde also vor den Kirchen gebaut, die heute in den umliegenden Gebieten zu sehen sind. Und auch hier stimmt die Tradition perfekt mit der Vernunft überein. Früher, so berichtet sie, kamen die Bewohner von Labourd, selbst diejenigen, die entlang der Meeresküste und am Fuße der Pyrenäen lebten, an diesen Ort, um ihre letzten Pflichten gegenüber denjenigen von ihnen zu erfüllen, die aufhörten zu existieren; und seit diesen alten Zeiten wurden die Namen der verschiedenen Häuser von Itsassou, Subernoia, Saint-Jean-de-Luz etc. von Generation zu Generation weitergegeben, deren antike Besitzer ihr letztes Asyl inmitten der Wälder von Ustaritz und Saint-Pée auf dem Friedhof von Maria Magdalena fanden.

(„Der erste christliche Tempel in Labourd“: Auszüge aus dem Beitrag von Abbé Duvoisin, Prof. für Rhetorik am Sem. von Laressore. *Bulletin de la soc. des Sciences, Lettres et Arts de Pau*, 1841)

## Sources

<https://cultureetpatrimoinesenpere.fr/buruxkak/images/Buruxkak15.pdf>

<https://youtu.be/VM0bIeU8850>

## Vienne

### Availles-en-Chatelleraut, Église Ste.-Madeleine de Prinçay

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Availles-en-Chatelleraut</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Prinçay</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Châtelleraut</b>
	Code postal:	<b>86530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86014</b>
<b>13ème siècle (1293)</b>	Coordonnées:	<b>46° 44' 39.487" N, 0° 33' 46.138" E</b>

#### Description

L'Église de Sainte-Madeleine, aujourd'hui inscrite au patrimoine français, est fondée par les Seigneur de Chitré à la fin du XIIe siècle. Elle appartiendra à la cathédrale de Poitiers jusqu'à la Révolution, où elle devint alors un bien public, avant d'être vendu aux enchères en 1791 pour une centaine de francs. Elle est ainsi achetée par trois paroissiens, qui la conserveront en l'état de générations en générations jusqu'au 18 novembre 1818, lorsque le village de Prinçay, où l'église est originellement située, fusionne avec Availles. L'église devient ensuite une annexe de Notre Dame d'Availles.

#### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena, die heute zum französischen Kulturerbe gehört, wurde Ende des 12. Jahrhunderts von den Herren von Chitré gegründet. Sie gehörte bis zur Revolution der Kathedrale von Poitiers, wo sie zu einem öffentlichen Gut wurde, bevor sie 1791 für 100 Francs versteigert wurde. Sie wurde von drei Gemeindemitgliedern gekauft, die sie von Generation zu Generation bis zum 18. November 1818 in diesem Zustand behielten, als das Dorf Prinçay, in dem die Kirche ursprünglich stand, mit Availles zusammengeschlossen wurde. Die Kirche wurde daraufhin zu einem Nebengebäude von Notre Dame d'Availles.

#### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Availles-en-Ch%C3%A2tellerault>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Prin%C3%A7ay?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Prin%C3%A7ay?uselang=fr)

## Beaumont-Saint-Cyr, Chapelle Funéraire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaumont-Saint-Cyr</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Beaumont-Saint-Cyr</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Châtelleraut</b>
	Code postal:	<b>86490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86019</b>
<b>14ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 45' 8.014" N, 0° 26' 52.764" E</b>

### Description

#### Eléments protégés

La chapelle funéraire, y compris son décor et son caveau, en totalité (cad. B 1230) : inscription par arrêté du 28 mai 2002

#### Historique

La fondation de cette chapelle pourrait remonter à la fin du 14e ou au 15e siècle. Elle est citée en 1520. L'édifice actuel remonte pour l'essentiel à la seconde moitié du 19e siècle. La chapelle reçoit un décor peint où dominent les rinceaux et les fleurs. Décor peint sur la pierre ou sur des plaques clouées au mur.

#### Périodes de construction

16e siècle, 2e moitié 19e siècle

Propriété de la commune

[...]

Ce qu'il faut savoir :

Cette chapelle funéraire des seigneurs de Baudiment connue depuis le XIVe siècle a subi une réfection à la fin du XIXe. Elle est construite sur un site troglodytique. On y trouve un tombeau surmonté des gisants de Pierre de Neuchèze et Charlotte de Brisay.

### Beschreibung

#### Geschützte Elemente

Die Grabkapelle, einschließlich ihres Dekors und ihrer Gruft, in ihrer Gesamtheit (Kat. B 1230): Eintragung durch Erlass vom 28. Mai 2002.

#### Historische Angaben

Die Gründung dieser Kapelle könnte auf das Ende des 14. oder 15. Jahrhunderts zurückgehen. Jahrhunderts zurückgehen. 1520 wird sie erwähnt. Das heutige Gebäude stammt im Wesentlichen aus der zweiten Hälfte des 19. Die Kapelle erhält ein gemaltes Dekor, in dem Ranken und Blumen dominieren. Das Dekor ist auf Stein oder auf an die Wand genagelte Platten gemalt.

#### Bauphasen

16. Jahrhundert, 2. Hälfte 19. Jahrhundert

Eigentum der Gemeinde

[...]

Was man wissen sollte:

Diese seit dem 14. Jahrhundert bekannte Grabkapelle der Herren von Baudiment wurde Ende des 19. Jahrhunderts renoviert. Sie wurde auf einem Höhlengelände errichtet. Hier befindet sich ein Grabmal mit den Gesichtern von Pierre de Neuchèze und Charlotte de Brisay.

### **Sources**

<https://monumentum.fr/chapelle-funeraire-madeleine-pa86000017.html>

<https://www.guide-tourisme-france.com/VISITER/chapelle-madeleine--beaumont-33219.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_fun%C3%A9raire\\_de\\_la\\_Madeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_fun%C3%A9raire_de_la_Madeleine?uselang=fr)

## Chauvigny, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et aumônerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chauvigny</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et aumônerie</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Poitiers</b>
	Code postal:	<b>86300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86070</b>
<b>Env. 16ème siècle (à 1933)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 34' 8.609" N, 0° 38' 14.309" E]</b>

### Description

Le ruisseau de l'Hôpital serpente sous les maisons ou à travers des jardins, le long de la rue "des Murs" aujourd'hui dédiée à Jean Arnault (1910-1945), jeune instituteur engagé très tôt dans la résistance, arrêté par la Milice et mort en déportation.

Au bout de la rue se dresse la silhouette de l'ancienne chapelle Sainte-Marie-Madeleine, considérablement modifiée en 1933 pour accueillir un bâtiment de bains-douches publics, puis, finalement, transformée en salle d'exposition, "l'Espace départemental d'art contemporain".

Rue de la Paix, Espace départemental d'art contemporain : À cet endroit, il y avait le pont et la "Porte de l'Aumônerie", il n'en reste rien. Au-delà, c'est le "Bourg" de Saint-Pierre-les-Églises, faubourg en réalité très dynamique puisqu'il assumait tout le trafic provenant ou repartant vers le Berry ou le Limousin.

### Beschreibung

Der Bach „ruisseau de l'Hôpital“ schlängelt sich unter den Häusern oder durch die Gärten entlang der Rue „des Murs“, die heute Jean Arnault (1910-1945) gewidmet ist, einem jungen Lehrer, der sich schon früh im Widerstand engagierte, von der Miliz verhaftet wurde und in der Deportation starb.

Am Ende der Straße erhebt sich die Silhouette der ehemaligen Kapelle St. Maria Magdalena, die 1933 für ein öffentliches Duschbad umgebaut und schließlich in eine Ausstellungshalle, den „Espace départemental d'art contemporain“, umgewandelt wurde.

Rue de la Paix, Abteilungsraum für zeitgenössische Kunst: An dieser Stelle befanden sich die Brücke und die "Porte de l'Aumônerie", von der nichts mehr übrig ist. Jenseits davon liegt der "Bourg" von Saint-Pierre-les-Églises, ein Vorort, der eigentlich sehr dynamisch war, da er den gesamten Verkehr von und nach Berry und Limousin abwickelte.

### Source

[https://www.chauvigny-patrimoine.fr/SRAC/Circuits/Circuit\\_fil\\_des\\_rues/Circuit\\_10\\_bains\\_douches.html](https://www.chauvigny-patrimoine.fr/SRAC/Circuits/Circuit_fil_des_rues/Circuit_10_bains_douches.html)

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 125, 189)

## Iteuil-Vivonne, Anc. Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de anc. Ruffigny

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Iteuil-Vivonne</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de anc. Ruffigny</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Poitiers</b>
	Code postal:	<b>86240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86113</b>
<b>Inconnu (à 1819)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 29' 50.14" N, 0° 16' 23.322" E]</b>

### Description

La paroisse Sainte-Marie-Madeleine de Ruffigny a été rattachée à la paroisse d'Iteuil le 8 décembre 1819. Avant la Révolution elle relevait de Ligugé.

### Beschreibung

Die Pfarrei St. Maria Magdalena de Ruffigny wurde am 8. Dezember 1819 an die Pfarrei Iteuil angegliedert. Vor der Revolution unterstand sie Ligugé.

### Sources

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/st-martin/Iteuil.pdf> (p. 2)



## La Chapelle-Moulière, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-Moulière</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Poitiers</b>
	Code postal:	<b>86210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86058</b>
<b>12ème siècle (1157, 1844)</b>	Coordonnées:	<b>46° 38' 58.355" N, 0° 33' 50.364" E</b>

### Description

Six différentes époques marquent l'histoire du lieu : moyen âge (12ème), 19e siècle, 4e quart 19e siècle, 1ère moitié 19e siècle, 20e siècle, 4e quart 20e siècle. Nous n'avons que des informations à partir du 19ème, il reste des traces du 12ème dans le coeur de l'église.

" L'église Sainte-Marie-Madeleine de La Chapelle-Moulière, au début du 19ème siècle, était plus petite qu'aujourd'hui : le chœur occupait alors la partie étroite de l'édifice et le mur occidental la fermait à gauche de la porte d'entrée.

Après 1844, elle est allongée de 6m à l'ouest. Entre 1866 et 1870 : réfection des murs latéraux, voûte, couverture, réparations au clocher. On détruit la vieille sacristie rectangulaire qui prolongeait le chœur et l'on découvre les fondations de l'ancienne abside ; une abside en hémicycle est reconstruite sur ces fondations. La partie orientale de la sacristie actuelle est construite.

Entre 1898 et 1900 : réfection partielle de la toiture, élargissement des contreforts latéraux, ajout d'une salle à l'ouest de la sacristie. Fin du 20ème siècle : dégagement de bâtiments accolés, réfection des enduits extérieurs. La partie inférieure du clocher paraît ancienne. De même, l'ancien chœur, plus étroit, plus bas et couvert de tuiles plates, comporte des éléments qui remontent probablement à la chapelle primitive..

Le volume intérieur est simple et assez lumineux. La nef unique est formée de travées inégales. Elle est couverte d'une fausse voûte en berceau plein cintre avec arcs doubleaux. L'abside est voûtée en cul-de-four. Les murs sont enduits et blanchis, ornés d'un discret décor en faux-appareil. "

[...]

Au centre, dans des couleurs chaudes, Marie-Madeleine, par les peintres verriers poitevins Guérithault (avant 1876).

### Beschreibung

Sechs verschiedene Epochen prägen die Geschichte des Ortes: Mittelalter (12. Jh.), 19. Jh., 4. Viertel 19. Jh., 1. Hälfte 19. Jh., 20. Jahrhundert. Wir haben nur Informationen ab dem 19. Jahrhundert, es gibt noch Spuren aus dem 12. Jahrhundert im Kern der Kirche.

Die Kirche St. Maria Magdalena in La Chapelle-Moulière war Anfang des 19. Jahrhunderts kleiner als heute: Der Chor nahm damals den schmalen Teil des Gebäudes ein und die Westmauer schloss ihn links von der Eingangstür ab.

Nach 1844 wurde sie im Westen um 6 m verlängert. Zwischen 1866 und 1870 werden die Seitenmauern, das Gewölbe und die Dachhaut erneuert sowie der Glockenturm repariert. Man zerstört die alte rechteckige Sakristei, die den Chor verlängerte, und entdeckt die Fundamente der alten Apsis; auf diesen Fundamenten wird eine halbkreisförmige Apsis neu errichtet. Der östliche Teil der heutigen Sakristei wird errichtet.

Zwischen 1898 und 1900: Teilweise Erneuerung des Daches, Verbreiterung der seitlichen Strebepfeiler, Anbau eines Raumes westlich der Sakristei. Ende des 20. Jahrhunderts: Freilegung



von angebauten Gebäuden, Erneuerung des Außenputzes. Der untere Teil des Glockenturms scheint alt zu sein. Ebenso enthält der alte Chor, der schmaler, niedriger und mit flachen Ziegeln gedeckt ist, Elemente, die wahrscheinlich auf die ursprüngliche Kapelle zurückgehen.

Das Innenvolumen ist einfach und ziemlich hell. Das einzige Kirchenschiff besteht aus ungleichen Jochen. Es wird von einem falschen Rundtonnengewölbe mit Doppelbögen überdacht. Die Apsis ist mit einem Kreuzgewölbe versehen. Die Wände sind verputzt und weiß getüncht und mit einem diskreten Scheidekor verziert. "

[...]

In der Mitte, in warmen Farben, Maria Magdalena, von den Glasmalern Guérithault aus Poitou (vor 1876).

### **Sources**

[https://www.waymarking.com/waymarks/wm13A0Q\\_Eglise\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine\\_La\\_Chapelle\\_Mouliere\\_France](https://www.waymarking.com/waymarks/wm13A0Q_Eglise_Sainte_Marie_Madeleine_La_Chapelle_Mouliere_France)

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/st-fournet/La-Chapelle-Mouliere.pdf>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_La\\_Chapelle-Mouli%C3%A8re?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_La_Chapelle-Mouli%C3%A8re?uselang=fr)

## Lussac-les-Châteaux, Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lussac-les-Châteaux</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Montmorillon</b>
	Code postal:	<b>86320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86140</b>
<b>11ème siècle (1895)</b>	Coordonnées:	<b>46° 24' 15.646" N, 0° 43' 29.359" E</b>

### Description

#### De l'église au prieuré

Il existait à Lussac, lieu cité dès la fin du 8e siècle, une église romane Saint-Maixent, un prieuré Sainte-Madeleine et une aumônerie Saint-Roch. Au 17e siècle, le culte fut transféré de l'église paroissiale vétuste au prieuré.

- L'édifice fut considérablement remanié à la fin du 19e siècle sur les plans de Jousset, architecte de Tours, et consacré le 3 septembre 1895.

- L'église conserve quelques vestiges de l'époque médiévale, principalement au chevet et à la façade.

Certaines pierres du pignon sud montrent ainsi des marques lapidaires en forme de N inversé.

#### L' espace de l'assemblée

On accède à la nef en passant par une travée sous tribune formant narthex. De part et d'autre, selon un dispositif fréquemment mis en œuvre à la fin du 19e siècle, les espaces latéraux étaient occupés par les fonts baptismaux et l'accès à la tribune.

Cet espace reçoit le jour d'un vitrail en imposte. Il représente le Christ, lumière du monde, entre les évangélistes et des anges séraphins. Au-dessus, la tribune présente une balustrade ajourée de quatrefeuilles. La grisaille d'ornement qui garnit sa baie date de 1892. Comme les autres grisailles, échelonnées entre 1890 et 1894, elle provient des ateliers Fournier, de Tours.

- La nef comprend 4 travées barlongues néo-gothiques. Leurs nervures retombent sur de forts chapiteaux simplement épannelés, eux-mêmes supportés par des colonnettes reposant sur de grossiers culs-de-lampes. Ce large espace, sans angles morts, se prête parfaitement à la liturgie. Une telle disposition met en valeur le culte de la Sainte Famille, alors très répandu.

- L'autel majeur présente, sur le devant, saint Etienne, le diacre protomartyr, couché sur un lit de pierres après sa lapidation. L'inscription *hostia pro hostia* se réfère à son martyre. La scène centrale est encadrée par deux chrismes.

...

#### Transept et sanctuaire

Sur les bras du transept, dont les pignons sont percés de baies à remplage, se greffent deux absidioles. Le sanctuaire se termine par une abside en hémicycle. Le vitrail d'axe, donné en 1892 par L. Gaultier en mémoire de son mari, représente Jésus à Béthanie (d'après Jean 11 et Marc 11). Marie de Béthanie est ainsi identifiée à Marie-Madeleine, titulaire de l'église.

### Beschreibung

#### Von der Kirche zum Priorat

Es gab in Lussac, einem Ort, der bereits Ende des 8. Jahrhundert erwähnt wurde, eine romanische Kirche St. Maixent, ein Priorat St. Magdalena und eine Kaplanei St. Roch. Im 17. Jahrhundert

wurde die Verehrung von der Pfarrkirche in das Priorat verlegt.

- Das Gebäude wurde im späten 19. und frühen 20. Jahrhundert nach den Plänen von Jousset, einem Architekten aus Tours, umgebaut. Tours, gebaut und am 3. September 1895 geweiht.
- In der Kirche sind noch einige Überreste aus dem Mittelalters, hauptsächlich am Kopfende und an der Fassade.

So zeigen einige Steine des Südgiebels Lapidare Markierungen in Form eines umgekehrten N.

### **Der Raum der Versammlung**

Der Zugang zum Kirchenschiff erfolgt über ein Joch unter der Tribüne, die einen Narthex bildet. Auf beiden Seiten befinden sich die im späten 19. Jahrhundert häufig verwendet wurde.

Jahrhundert, waren die Seitenräume mit dem Taufbecken belegt. Taufbecken und der Zugang zur Tribüne.

Dieser Raum wird durch ein Oberlichtfenster beleuchtet. Es zeigt Christus, das Licht der Welt, zwischen den Evangelisten und Seraphim-Engeln. Über der Empore befindet sich eine Balustrade, die mit vier Blättern durchbrochen ist. Die ornamentale Grisaille, die ihre Öffnung auskleidet, stammt aus dem Jahr 1892. Wie die anderen, zwischen 1890 und 1894 verteilten Grisaillearbeiten stammt sie aus der Werkstatt Fournier in Tours.

- Das Kirchenschiff besteht aus vier neogotischen, langgestreckten Jochen. Ihre Rippen stützen sich auf starke, einfach verjüngte Kapitelle, die wiederum von Säulchen getragen werden, die auf groben Stelzen ruhen. Dieser große Raum ohne tote Winkel eignet sich hervorragend für die Liturgie.

Eine solche Anordnung hebt die damals weit verbreitete Verehrung der Heiligen Familie hervor.

- Der Hauptaltar zeigt auf der Vorderseite den heiligen Stephanus, den Protomartyr-Diakon, der nach seiner Steinigung auf einem Bett aus Steinen liegt. Die Inschrift *hostia pro hostia* bezieht sich auf sein Martyrium. Die zentrale Szene wird von zwei Chrismen eingerahmt.

...

### **Querschiff und Heiligtum**

Auf den Armen des Querschiffs, deren Giebel von Füllungsöffnungen durchbrochen sind, befinden sich zwei Apsisfenster. Das Sanktuarium endet mit einer halbkreisförmigen Apsis. Das Achsenfenster, das 1892 von L. Gaultier in Erinnerung an ihren Mann gestiftet wurde, zeigt Jesus in Bethanien (nach Johannes 11 und Markus 11). Maria von Bethanien wird so mit Maria Magdalena, der Titularin der Kirche, identifiziert.

### **Source**

<http://www.parvis.poitierscatholique.fr/ste-jeanne/Lussac-les-Chateaux.pdf>

## Mirebeau, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mirebeau</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Poitiers</b>
	Code postal:	<b>86110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86160</b>
<b>12ème siècle (1165)</b>	Coordonnées:	<b>43° 41' 30.548" N, 5° 40' 8.375" E</b>

### Description

La chapelle catholique romaine Sainte-Madeleine est une chapelle située dans la commune française de Mirabeau, dans le département du Vaucluse. Elle se trouve quelques mètres après le Pont de Mirabeau, sur un éperon rocheux à côté de la Durance.

### Architecture

#### Façade d'entrée

La chapelle romane possède une structure classique avec une nef à deux travées, une voûte en berceau et une abside semi-circulaire. Les nombreux trous caractéristiques de la façade ont été utilisés pour installer un auvent destiné à abriter les pèlerins. L'église repose directement sur un sol rocheux et n'a pas de fondations très profondes.

### Histoire

La chapelle a été construite entre 1165 et 1178 par des moines de l'abbaye Saint-André de Villeneuve pour protéger les voyageurs qui souhaitaient passer sur l'autre rive de la Durance. En 1343, l'archevêque d'Aix trouva le bâtiment en bon état et exigea qu'au moins deux messes y soient célébrées chaque semaine. Il est probable que le lieu ait été abandonné à partir de la seconde moitié du 14e siècle, comme la plupart des bâtiments de ce type dans la région.

Pendant la Révolution française, le bâtiment fut vendu comme bien national et devint la propriété de la commune. Il a été utilisé comme entrepôt pour le service de bac et pour les matériaux de construction de la ligne de chemin de fer. Puis la commune l'a vendu au propriétaire du château de Mirabeau.

La chapelle a été classée monument historique en 1928 et restaurée en 1948.

### Noms

Le goulet de Mirabeau était peuplé de passeurs de rivière, la chapelle fut donc appelée La Chapelle des radeliers ("chapelle des radeliers"). Vers 1260, elle prit le nom de Sainte Madeleine du Pont de Cantepedrix, en référence à un premier pont construit sur la Durance. Le pont a été détruit à de nombreuses reprises et remplacé à chaque fois, jusqu'à aujourd'hui.

### Inscription sur l'éclipse de 1239

La chapelle porte une inscription, à moitié en latin et à moitié en provençal ancien, qui mentionne une éclipse de soleil survenue en juin 1239. Le texte se trouve sur l'une des pierres de l'arc à gauche de l'entrée :

L'année du Seigneur 1239,

Le 3 juin, le soleil s'est obscurci.

Souviens-toi que de la même manière que tu commences, tu finiras.  
Celui qui fait bien son travail trouvera de bonnes choses.

## Beschreibung

Die römisch-katholische Kapelle St. Magdalena ist eine Kapelle in der französischen Gemeinde Mirabeau im Département Vaucluse. Sie steht einige Meter hinter der Brücke Pont de Mirabeau auf einem Felsporn neben der Durance.

## Architektur

### Eingangsfassade

Die romanische Kapelle besitzt einen klassischen Aufbau mit einem zweijochigen Langhaus, einem Tonnengewölbe und einer halbrunden Apsis. Die zahlreichen charakteristischen Löcher an der Fassade wurden zur Anbringung eines Vordaches genutzt, das Pilgern Schutz bieten sollte. Die Kirche steht direkt auf Felsboden und hat kein sehr tiefes Fundament.

## Geschichte

Die Kapelle wurde zwischen 1165 und 1178 von Mönchen aus der Abtei Saint-André de Villeneuve zum Schutz von Reisenden gebaut, die auf das andere Ufer der Durance gelangen wollten. Im Jahr 1343 fand der Erzbischof von Aix das Gebäude in guten Zustand vor und verlangte, dass dort jede Woche mindestens zwei Messen abgehalten werden sollten. Vermutlich wurde der Ort ab der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts aufgegeben, wie die meisten Gebäude dieser Art in der Region. Während der Französischen Revolution wurde das Gebäude als Nationalgut verkauft und ging in den Besitz der Gemeinde über. Es wurde als Lager für den Fährbetrieb und für Baumaterial der Eisenbahnstrecke genutzt. Dann verkaufte die Gemeinde es an den Besitzer des Mirabeau-Schlosses.

Die Kapelle wurde 1928 unter Denkmalschutz gestellt und 1948 restauriert.

## Namen

Der Engpass von Mirabeau war von Flussfährleuten bevölkert, die Kapelle wurde deshalb La Chapelle des radeliers („Kapelle der Flößer“) genannt. Um 1260 erhielt sie den Namen Sainte Madeleine du Pont de Canterperdrix in Anlehnung an eine erste Brücke, die über die Durance gebaut wurde. Die Brücke wurde viele Male zerstört und jedes Mal ersetzt, bis zu heutiger Zeit.

## Inschrift zur Sonnenfinsternis von 1239

Die Kapelle trägt eine Inschrift, halb in Latein und halb in Altprovenzalisch, die eine im Juni 1239 stattgefundenen Sonnenfinsternis erwähnt. Der Text befindet sich auf einem der Bogensteine links vom Eingang:

Das Jahr des Herrn 1239,  
Am 3. Juni verdunkelte sich die Sonne.  
Bedenke, so wie du beginnst, wirst du auch enden.  
Wer sich gut anstellt, wird Gutes (vorfinden).

## Sources

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine\\_\(Mirabeau\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine_(Mirabeau))

<http://chappelles.provence.free.fr/mirabeaustemadeleine.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte\\_Madeleine?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte_Madeleine?uselang=de)

## Mirebeau, Fontaine et Statue Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mirebeau</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Fontaine et Statue Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Poitiers</b>
	Code postal:	<b>86110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86160</b>
<b>14ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 46' 41.743" N, 0° 10' 20.86" E</b>

### Description

Mirebeau est une ville pauvre en cours d'eau puisqu'il n'y en a pas. Cette magnifique fontaine et son lavoir ressemble beaucoup à la Fontaine aux femmes GC2X5MM par sa forme polygonale. « Cette source paraît la plus importante au point de vue débit. Il faut remarquer la forme particulière du bassin, sur une pierre une inscription apparente pourrait être de l'époque gothique du XIV ème au XV ème siècle.

[...]

Fondeur: UNION ARTISTIQUE DE VAUCOULEURS

Adresse ou lieu-dit: route de Champigny le sec

Code postal (en France): 86110

Localité: Mirebeau

Département: 86 - Vienne

Région: Poitou-Charentes

Pays: France

Continent: Europe

Matériau: Fonte

Type d'oeuvre: Oeuvres religieuses

Morphologie: statue

Année: 1910

Titulaire(s) et droits sur les photos: Jeannine Gosset

### Description de l'objet

Statue représentant Marie-Madeleine agenouillée priant devant la croix, présentée dans le catalogue de l'Union Artistique de Vaucouleurs, pl. 03.

### Beschreibung

Mirebeau ist eine Stadt, die arm an Wasserläufen ist, da es keine gibt. Dieser wunderschöne Brunnen und sein Waschhaus ähneln in ihrer polygonalen Form sehr dem Frauenbrunnen GC2X5MM. Diese Quelle scheint die wichtigste zu sein, was die Wassermenge betrifft. Bemerkenswert ist die besondere Form des Beckens, eine Inschrift auf einem Stein könnte aus der gotischen Epoche des 14. bis 15. Jahrhunderts stammen.

[...]

Gießer: UNION ARTISTIQUE DE VAUCOULEURS

Adresse oder Ort: route de Champigny le sec

Postleitzahl (in Frankreich): 86110

Ort: Mirebeau

Bundesland: 86 - Vienne

Region: Poitou-Charentes

Land: Frankreich

Kontinent: Europa

Material: Gusseisen

Werkart: Religiöse Werke

Morphologie: Statue

Jahr: 1910

Inhaber und Rechte an den Fotos: Jeannine Gosset

### **Beschreibung des Objekts**

Statue mit der Darstellung der knienden Maria Magdalena, die vor dem Kreuz betet, abgebildet im Katalog der Union Artistique de Vaucouleurs, Taf. 03.

### **Sources**

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/calvaire-colline-de-gatine-mirebeau/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/statue-de-marie-madeleine-calvaire-mirebeau/>

## Orches, Anc. Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine de Reuzé

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orches</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Prieuré et Église Ste.-Marie-Madeleine de Reuzé</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Châtelleraut</b>
	Code postal:	<b>86230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86182</b>
<b>12ème siècle (1132, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>46° 54' 1.782" N, 0° 19' 2.471" E</b>

### Description

Notification qu'Amaury de Fai et son fils Aimery ont cédé à l'église Sainte-Marie-Madeleine de Reuzé les droits de vente de pain à Faye, fol. IIIXXIV. Imprimé T2.22 (CCLIII).

[...]

Avis que Geoffrey d'Orchis avec l'assentiment de son frère Ralph et de son neveu, Burchard, donne à l'église de Sainte Marie-Madeleine de Reuzé sept iugera entre Reuzé et Orches, sans date, fol. IIIXXIV. Imprimé T2.33 (CCLXV).

[...]

Le comte Geoffrey d'Anjou (1129-51) concède la donation de son père, Fulk, alors roi de Jérusalem, à l'abbé et aux moines de Tiron, et confirme le moulin, fait par le frère Guy le prieur, l'étang, le bois et tout ce qui y a été acquis pour le salut de son âme et de celles de sa femme et de ses enfants, sans date mais 1134-1142, fol. IIIXXIV. Imprimé T1.189 (CLXV). Le nom de la possession n'est pas enregistré, mais l'inscription est faite parmi celles de Reuzé.

### Beschreibung

Mitteilung, dass Amaury von Fai und sein Sohn Aimery der Kirche St. Maria Magdalena von Reuzé die Rechte am Verkauf von Brot in Faye überlassen haben, fol. IIIXXIV. Gedruckt T2.22 (CCLIII).

[...]

Hinweis, dass Geoffrey von Orchis mit Zustimmung seines Bruders Ralph und seines Neffen Burchard der Kirche St. Maria Magdalena von Reuzé sieben iugera zwischen Reuzé und Orches schenkt, undatiert, fol. IIIXXIV. Gedruckt T2.33 (CCLXV).

[...]

Graf Geoffrey von Anjou (1129-51) erkennt die Schenkung seines Vaters Fulk, der damals König von Jerusalem war, an den Abt und die Mönche von Tiron an und bestätigt die von Bruder Guy, dem Prior, errichtete Mühle, den See, das Holz und alles, was dort für sein Seelenheil und das seiner Frau und Kinder erworben wurde, undatiert, aber 1134-1142, fol. IIIXXIV. Gedruckt T1.189 (CLXV). Der Name des Besitzes ist nicht aufgezeichnet, aber der Eintrag erfolgt unter denjenigen für Reuzé.

### Sources

[https://www.persee.fr/docAsPDF/anami\\_0003-4398\\_1939\\_num\\_51\\_202\\_5461.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/anami_0003-4398_1939_num_51_202_5461.pdf) (p. 119-120)

<https://journals.openedition.org/tabularia/1273>

<http://tiron.blogg.org/recent/2>



## Poitiers, Chapelle Ste.-Madeleine du Église Ste.-Radegonde

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Poitiers</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Église Ste.-Radegonde</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Poitiers</b>
	Code postal:	<b>86000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86194</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>46° 34' 47.039" N, 0° 21' 7.142" E</b>

### Description

#### Chapelle Ste-Madeleine

De style Plantagenêt, elle date du début du XIIIe siècle. De grands tableaux historiques sur la vie de sainte Radegonde y sont exposés. On y voit aussi de nombreux bustes de rois et de reines. Contre, un roi sculpté en cul-de-lampe.

### Beschreibung

#### Kapelle St. Magdalena

Die im Plantagenet-Stil erbaute Kirche stammt aus dem frühen 13. Jahrhundert. Hier werden große historische Gemälde über das Leben der Heiligen Radegunde ausgestellt. Außerdem sind zahlreiche Büsten von Königen und Königinnen zu sehen. Nebenstehend ein geschnitzter König als Leuchter.

#### Source

[https://www.patrimoine-histoire.fr/P\\_PoitouC/Poitiers/Poitiers-Sainte-Radegonde.htm](https://www.patrimoine-histoire.fr/P_PoitouC/Poitiers/Poitiers-Sainte-Radegonde.htm)

## Usson-du-Poitou, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de La Garcillière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Usson-du-Poitou</b>
	Region:	<b>Nouvelle-Aquitaine</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de La Garcillière</b>	Departement:	<b>Vienne</b>
	Arondissement:	<b>Montmorillon</b>
	Code postal:	<b>86350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>86276</b>
<b>Env. 1728</b>	Coordonnées:	<b>[46° 16' 39.947'' N, 0° 31' 50.549'' E]</b>

### Description

Sur le site de l'Habit, la chapelle des religieux, dédiée à saint Jean, a complètement disparu. Cette chapelle se situait dans le village de la Garcillière et était dédiée à sainte Marie-Madeleine. On ne connaît rien de l'origine de cette chapelle. En 1728, un texte précise qu'elle a pour patron et collateur l'abbé de Lesterps.

### Beschreibung

Auf dem Gelände des Habit ist die Kapelle der Ordensleute, die dem Heiligen Johannes geweiht war, vollständig verschwunden.

Diese Kapelle befand sich im Dorf La Garcillière und war der Heiligen Maria Magdalena geweiht. Über den Ursprung dieser Kapelle ist nichts bekannt. Im Jahr 1728 heißt es in einem Text, dass sie den Abt von Lesterps als Patron und Kollateur hat.

### Source

<https://dictionnaireordremonastiquedefontevraud.wordpress.com/2016/02/12/prieure-fontevriste-feminin-a-la-font-dusson-86350-usson-du-poitou/>

## OCCITANIE

### Ariège

### Baulou, Anc. Église Ste.-Madeleine et Monastère du Carol, Grotte et Chapelle Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Baulou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine et Monastère du Carol, Grotte et Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Foix</b>
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>19ème siècle (1860, à 1957)</b>	Coordonnées:	<b>43° 0' 44.791" N, 1° 32' 15.238" E</b>

#### Description

##### Le monastère du Carol

A cinquante kilomètres à vol d'oiseau de Rennes-le-Château, dans la seconde moitié du XIXème siècle, le révérend Père Coma construit le monastère du Carol, avec comme argent, l'aide de quelques royalistes, et celui d'un fructueux trafic de messes.

Les travaux commencent en 1860. La construction du monastère, de la grotte, du chemin de croix, etc. durera plus de vingt ans, pendant lesquels Louis de Coma parcourra la France pour recueillir des dons. Le comte de Chambord, entre autres, lui versera la somme 4000 francs or.

Le Père Coma parcourt aussi le pays pour trouver une communauté religieuse reconnue, si possible, qui viendrait s'installer au Carol. Aucune ne veut venir. Il lui faudra attendre 1885 (l'année où Saunière arrive à Rennes-le-Château) pour que sept frères de la congrégation du Saint Esprit s'établissent au Carol. Mais les affaires ne vont pas fort entre les spiritains et le Père Coma. Les spiritains décident de partir. C'en est fini du Monastère...Pas tout à fait : Louis de Coma en fait une école apostolique.

Le monastère fut dynamité en janvier 1957 sur l'ordre de l'évêché.

Il ne subsiste aujourd'hui qu'une ruine ainsi que la partie souterraine des constructions : une crypte dont les tombes ont été profanées et une grotte où l'on peut voir une très belle statue de Marie-Madeleine avec ses attributs : le livre, le crâne, la croix.

La grotte est en forme d'ovale ; une allée droite en sort, passe sur un pont qui surplombe un bassin rectangulaire. L'ensemble représente l'Ankh, la Croix de Vie égyptienne appelée " Le Vivant ".

Quiconque possédait la clé géométrique des mystères ésotériques (dont le symbole est précisément l'Ankh), savait ouvrir les portes du monde des morts et pouvait pénétrer le sens caché de la vie éternelle. Isis l'a toujours en main. Il est évident qu'ici Marie-Madeleine personnifie ISIS. Isis part à la recherche de son frère et époux Osiris qu'elle ressuscite de son souffle divin. Marie-Madeleine ressuscite Jésus son époux (elle le voit Vivant). Osiris n'existe pas sans Isis ; le christ n'existe pas sans Marie-Madeleine.

(Morris, Victor; 2003-2006)

#### Beschreibung

##### Das Karolinenkloster

Fünzig Kilometer Luftlinie von Rennes-le-Château entfernt errichtete der ehrwürdige Pater Coma in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts mit Hilfe einiger Royalisten und dem Geld aus einem einträglichen Massenhandel das Kloster von Carol.

Die Arbeiten begannen im Jahr 1860. Der Bau des Klosters, der Grotte, des Kreuzweges usw. dauerte mehr als zwanzig Jahre, in denen Louis de Coma durch ganz Frankreich reiste, um Spenden zu sammeln. Unter anderem zahlte ihm der Graf von Chambord die Summe von 4000 Goldfranken. Pater Coma reiste auch durch das Land, um nach Möglichkeit eine anerkannte Ordensgemeinschaft zu finden, die sich in der Carol niederlassen würde. Keiner wollte kommen. Er musste bis 1885 warten (dem Jahr, in dem Saunière in Rennes-le-Château ankam), bis sich sieben Brüder der Heilig-Geist-Gemeinde in der Carol niederließen. Aber die Geschäfte zwischen den Spiritanern und Pater Coma liefen nicht gut. Die Spiritaner beschlossen zu gehen. Nicht ganz: Louis de Coma verwandelte sie in eine apostolische Schule.

Das Kloster wurde im Januar 1957 auf Anordnung des Bistums gesprengt.

Heute sind nur noch eine Ruine und der unterirdische Teil der Gebäude übrig: eine Krypta, deren Gräber entweiht wurden, und eine Grotte, in der eine sehr schöne Statue von Maria Magdalena mit ihren Attributen zu sehen ist: das Buch, der Schädel, das Kreuz.

Die Grotte hat eine ovale Form; ein gerader Weg führt aus ihr heraus, über eine Brücke, die ein rechteckiges Becken überblickt. Das Ganze stellt das Ankh dar, das ägyptische Kreuz des Lebens, genannt "Der Lebendige". Wer den geometrischen Schlüssel zu den esoterischen Mysterien besaß (dessen Symbol eben das Ankh ist), konnte die Tore zur Welt der Toten öffnen und den verborgenen Sinn des ewigen Lebens ergründen. Isis hat ihn immer noch in der Hand. Es ist offensichtlich, dass Maria Magdalena hier ISIS verkörpert. Isis begibt sich auf die Suche nach ihrem Bruder und Ehemann Osiris, den sie mit ihrem göttlichen Atem wieder auferstehen lässt. Maria Magdalena erweckt ihren Mann Jesus wieder zum Leben (sie sieht ihn lebendig). Osiris gibt es nicht ohne Isis; Christus gibt es nicht ohne Maria Magdalena.

*(Morris, Victor; 2003-2006)*

## Sources

<https://web.archive.org/web/20120717031739/http://www.marie-madeleine.com:80/carol.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Baulou?uselang=fr#/media/File:Statue\\_de\\_la\\_Madeleine\\_%C3%A0\\_Baulou.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Baulou?uselang=fr#/media/File:Statue_de_la_Madeleine_%C3%A0_Baulou.jpg)

## Campagne-sur-Arize, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Campagne-sur-Arize</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Girons</b>
	Code postal:	<b>09350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09075</b>
<b>17ème siècle (1633, à 1883, 1883-)</b>	Coordonnées:	<b>43° 7' 32.707" N, 1° 20' 20.274" E</b>

### Description

L'église dédiée à sainte Marie Madeleine possède une décoration intérieure du XIXe. À noter, au-dessus de l'entrée du clocher menant à l'église, une représentation de la Vierge Marie apparaissant à Bernadette Soubirous dans une réplique de la grotte de Massabielle de Lourdes.

[...]

Les terres qui formeront Campagne sur Arize furent dans un premier temps données à l'abbé de Lézat. Puis, en 1080, Amelius donne au Mas d'Azil sa part de l'église St Martin de Bonencs.

L'abbé de Combelongue conclut en 1254 avec le comte de Foix un paréage sur sa terre de Campagne (Doat, 97, f° 148-154).

Ancienne bastide du XIIIème, la paroisse est sous le patronage des abbés de Combelongue (qui possédaient le domaine de Porcluse) et est mentionné dans les lettres apostoliques de la formation du diocèse de Rieux (22 février 1318).

Campagne relèvera de la châtelainie de Camarade et subira les querelles des guerres de religion : l'église de St Martin de Mont-Bonencs fut ruinée. On alla, alors dans la chapelle de la demeure seigneuriale (elle était encore mentionnée sur la carte de Cassini). Elle sera rebâtie plus haut en 1610 et devenue Ste Marie-Madeleine, d'après le procès-verbal de visite de Mgr de Bertier, évêque de Rieux, en 1633 (elle sera rasée en 1883 et re-édifiée).

Un arrêt du parlement de Navarre du 19 septembre 1736 donne le droit d'aller moudre leur grain où bon leur semble, de faire cuire leur pain chacun chez soi.

En 1765, il est rappelé que l'abbé de Combelongue est co-seigneur en paréage avec le roi, et que la justice municipale est exercée par les échevins au nom du roi.

Durant la Révolution, Jean Paul Marie de Serres (de la famille de Justiniac), co-seigneur de Campagne, né le 3 mars 1750 fut arrêté en 1792 et incarcéré jusqu'au 9 thermidor, il mourut en 1800.

Placé dans un premier temps dans le canton de Daumazan, Campagne passe à celui du Mas d'Azil, le 15 octobre 1801 (23 vendémiaire an X).

### Beschreibung

Die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kirche besitzt eine Innendekoration aus dem 19. Jahrhundert. Bemerkenswert ist eine Darstellung der Jungfrau Maria, die Bernadette Soubirous in einer Nachbildung der Grotte von Massabielle in Lourdes erscheint, über dem Eingang des Glockenturms, der zur Kirche führt.

[...]

Die Ländereien, die später Campagne sur Arize bilden sollten, wurden zunächst dem Abt von Lézat geschenkt. Dann, im Jahr 1080, schenkte Amelius Le Mas d'Azil seinen Anteil an der Kirche St. Martin de Bonencs.

Der Abt von Combelongue schloss 1254 mit dem Grafen von Foix einen Pachtvertrag über sein Land Campagne ab (Doat, 97, f° 148-154).

Die Pfarrei, eine ehemalige Bastide aus dem 13. Jahrhundert, stand unter dem Patronat der Äbte von Combelongue (die das Gut Porcluse besaßen) und wurde in den apostolischen Briefen zur Bildung der Diözese Rieux (22. Februar 1318) erwähnt.

Campagne unterstand der Kastlanei von Camarade und litt unter den Streitigkeiten der Religionskriege: Die Kirche St. Martin de Mont-Bonencs wurde ruiniert. Man ging daraufhin in die Kapelle des Herrenhauses (sie wurde noch auf der Cassini-Karte erwähnt). Sie wurde 1610 weiter oben wieder aufgebaut und nach dem Besuchsprotokoll von Mgr. de Bertier, Bischof von Rieux, im Jahr 1633 in St. Maria Magdalena umbenannt (1883 wurde sie abgerissen und neu errichtet).

Ein Urteil des Parlaments von Navarra vom 19. September 1736 gibt das Recht, ihr Getreide mahlen zu lassen, wo es ihnen gefällt, und ihr Brot zu backen, jeder bei sich zu Hause.

Im Jahr 1765 wird daran erinnert, dass der Abt von Combelongue Mitherrscher in Pacht mit dem König ist und dass die Stadtjustiz von den Schöffen im Namen des Königs ausgeübt wird.

Während der Revolution wurde Jean Paul Marie de Serres (aus der Familie de Justiniac), Mitherrscher von Campagne, geboren am 3. März 1750, 1792 verhaftet und bis zum 9. Thermidor inhaftiert, er starb 1800.

Campagne gehörte zunächst zum Kanton Daumazan, wechselte aber am 15. Oktober 1801 (23. Vendémiaire an X) in den Kanton Mas d'Azil.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Campagne-sur-Arize>

<https://www.campagne-sur-arize.fr/Historique-1122.html>

## Esplas-de-Sérou, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Esplas-de-Sérou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Girons</b>
	Code postal:	<b>09420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09118</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>42° 58' 31.364" N, 1° 22' 35.861" E</b>

### Description

#### Localisation

France, Occitanie, Ariège, Esplas-de-Sérou

#### Code INSEE de la commune

09118

#### Identification

##### Édifice

Église Sainte-Madeleine

#### Légende

Statue : Vierge à l'Enfant

#### Siècle de l'œuvre

1er quart 19e siècle

#### Références des documents reproduits

Lieu de conservation du document reproduit ou de l'objet  
Conservation des antiquités et des objets d'art de l'Ariège,

### Beschreibung

#### Lokalisierung

Frankreich, Okzitanien, Ariège, Esplas-de-Sérou

#### INSEE-Code der Gemeinde

09118

#### Identifikation

##### Gebäude

Kirche St. Magdalena

Legende

**Statue: Madonna mit Kind**

#### Jahrhundert des Kunstwerks

1. Viertel 19. Jahrhundert

**Referenzen der reproduzierten Dokumente**

Aufbewahrungsort des reproduzierten Dokuments oder des Objekts.

Conservation des antiquités et des objets d'art de l'Ariège (Konservierung von Antiquitäten und Kunstgegenständen)

**Sources**

<https://m.wikidata.org/wiki/Q38521584>

<https://messes.info/lieu/09/esplas-de-serou/sainte-madeleine>

[https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/OA009\\_20230902505?mainSearch=%22Esplas-de-Serou%22&last\\_view=%22list%22&idQuery=%22b0526c3-b784-5be4-e58-7d0fee7db76%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/OA009_20230902505?mainSearch=%22Esplas-de-Serou%22&last_view=%22list%22&idQuery=%22b0526c3-b784-5be4-e58-7d0fee7db76%22)



## Le Vernet, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Vernet</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Pamiers</b>
	Code postal:	<b>09700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09331</b>
<b>19ème siècle (1869)</b>	Coordonnées:	<b>43° 11' 7.307'' N, 1° 36' 6.422'' E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 09 ; Le Vernet

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Communauté de communes du Pays de Pamiers

#### Canton

Saverdun

#### Références cadastrales

1986 A 165

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1869

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date ; daté par source ; daté par travaux historiques

#### Auteur de l'édifice

Coma Ferdinand de (architecte diocésain)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Personnalités liées à l'histoire de l'édifice**

Villeroux (commanditaire)

**Description historique**

L'église est reconstruite en 1869 sur les plans de l'architecte diocésain Ferdinand de Coma dans un style néo-gothique, à l'emplacement de l'ancien édifice. L'ancienne église est visible sur le plan cadastral dont le levé sur le terrain est achevé le 25 juillet 1812. Le cimetière est alors attenant à l'église, sur l'élévation nord. Le portail occidental est surmonté d'une plaque commémorative portant l'inscription suivante : "Villeroux Maire 1869". Le maire du Vernet est alors Monsieur Villeroux. L'intérieur de l'église vient d'être récemment restauré.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Brique ; galet ; appareil mixte ; appareil à assises alternées ; enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse mécanique ; brique en couverture

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Fausse voûte d'ogives

**Partie d'élévation extérieure**

Élévation ordonnancée

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe polygonale ; appentis ; flèche polygonale

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre : escalier tournant, en maçonnerie

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'édifice est en brique et galet avec un enduit partiel, en particulier sur la façade occidentale avec une mise en oeuvre imitant un appareil mixte brique et pierre. Les assises d'enduit masquent un appareil de galets et de briques concassées. L'édifice comporte un plan en croix latine. Il possède une élévation ordonnancée sur la façade antérieure qui comporte un clocher-porche. Cette façade a une modénature architecturée en brique avec une horloge d'édifice. Les contreforts de la nef, du transept et du chevet sont en brique, tout comme la génoise qui fait le tour de l'ensemble de l'édifice. La nef est à 4 travées. L'église est couverte d'un toit à longs pans sur la nef et les deux chapelles du transept et d'une croupe polygonale sur le chevet. La flèche polygonale du clocher, maçonnée en brique, est pourvue de 4 clochetons en brique la cantonnant. La flèche est couronnée

d'une girouette en fer forgé. La nef et le chœur sont couvertes de fausses voûtes d'ogives sur lattis de bois. Les chapiteaux de la nef, du transept et du chœur présentent un décor en relief de stuc. Deux petites sacristies sont accolées aux élévations orientales du transept. Elles sont couvertes d'un toit en appentis. L'ensemble des toits est couvert en tuile creuse mécanique.

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail ; vitrail (étudié dans la base Palissy) ; décor stucé ; ferronnerie ; menuiserie

#### **Indexation iconographique normalisée**

Croix ; acanthe ; feuillage ; ornement géométrique

#### **Description de l'iconographie**

La flèche du clocher est surmontée d'une girouette en fer forgé. Les chapiteaux de la nef et du chœur sont ornés de rinceaux de feuillage et de feuilles d'acanthé. Le carrelage de la nef et du transept présente des motifs géométriques et végétaux inspirés du répertoire décoratif néo-gothique.

#### **Commentaires d'usage régional**

Clocher-porche

#### **Protection et label**

##### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

#### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Cette église est caractéristique de la production de ces églises paroissiales à la modénature quasi-sérielle, proposées sur plans, par les architectes départementaux diocésains.

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

#### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

#### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

#### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

#### **Lokalisierung**

Okzitanien; 09; Le Vernet

#### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Communauté de communes du Pays de Pamiers (Gemeindeverband des Pays de Pamiers)

#### **Kanton**

Saverdun

#### **Katasterreferenzen**

1986 A 165

### **Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbauphase**

3. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Jahr der Hauptbauphase**

1869

### **Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum; datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten.

### **Urheber des Gebäudes**

Coma Ferdinand de (Diözesanarchitekt)

### **Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

### **Mit der Geschichte des Gebäudes verbundene Persönlichkeiten**

Villeroux (Auftraggeber)

### **Historische Beschreibung**

Die Kirche wurde 1869 nach den Plänen des Diözesanarchitekten Ferdinand de Coma im neogotischen Stil an der Stelle des alten Gebäudes wieder aufgebaut. Die alte Kirche ist auf dem Katasterplan zu sehen, dessen Vermessung auf dem Grundstück am 25. Juli 1812 abgeschlossen wurde. Das Westportal wird von einer Gedenktafel mit der folgenden Inschrift gekrönt: "Villeroux Maire 1869". Der Bürgermeister von Le Vernet war damals Monsieur Villeroux. Das Innere der Kirche wurde erst kürzlich restauriert.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Ziegelstein; Kieselstein; gemischter Verband; Verband mit abwechselnden Lagen; teilweise verputzt.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Hohlziegel; Ziegel in der Deckung

#### **Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Falsches Kreuzrippengewölbe

#### **Teil der äußeren Elevation**

Geordnete Elevation

### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; polygonaler Walm; Pultdach; polygonale Turmspitze.

### **Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk: Wendeltreppe, gemauert.

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das Gebäude besteht aus Backstein und Kieselsteinen und ist teilweise verputzt, insbesondere an der Westfassade mit einer Umsetzung, die einen gemischten Ziegel- und Steinapparat nachahmt. Die Putzschichten verdecken einen Verband aus Kieselsteinen und zerkleinerten Ziegeln. Das Gebäude hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes. Es besitzt einen geordneten Aufriss an der Vorderfassade, die einen Glockenturm mit Portal aufweist. Diese Fassade hat eine architektonische Modénatur aus Backstein mit einer Uhr. Die Strebepfeiler des Kirchenschiffs, des Querschiffs und des Dachreiters sind aus Backstein, ebenso wie die Genua, die sich um das gesamte Gebäude herumzieht. Das Kirchenschiff besteht aus vier Jochen. Die Kirche ist über dem Kirchenschiff und den beiden Kapellen des Querschiffs mit einem Langdach und über dem Kopfbau mit einem polygonalen Walmdach gedeckt. Die polygonale Spitze des Glockenturms ist aus Ziegelsteinen gemauert und hat vier Glockentürme aus Ziegelsteinen, die sie kanten. Die Spitze wird von einer schmiedeeisernen Wetterfahne gekrönt. Das Kirchenschiff und der Chor sind mit falschen Kreuzrippengewölben auf Holzlatten bedeckt. Die Kapitelle des Kirchenschiffs, des Querschiffs und des Chors weisen eine Reliefverzierung aus Stuck auf. Zwei kleine Sakristeien sind an die östlichen Ausbuchtungen des Querschiffs angebaut. Sie sind mit einem Pultdach gedeckt. Alle Dächer sind mit mechanischen Hohlziegeln gedeckt.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei; Buntglasfenster (in der Palissy-Datenbank untersucht); Stuckdekor; Schmiedearbeiten; Tischlerei.

### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Kreuz; Akanthus; Blattwerk; geometrisches Ornament.

### **Beschreibung der Ikonographie**

Die Spitze des Glockenturms wird von einer schmiedeeisernen Wetterfahne gekrönt. Die Kapitelle des Kirchenschiffs und des Chors sind mit Blattranken und Akanthusblättern verziert. Die Fliesen im Kirchenschiff und im Querschiff weisen geometrische und pflanzliche Motive auf, die vom neogotischen Dekorationsrepertoire inspiriert sind.

### **Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm-Portal

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

### **Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Diese Kirche ist typisch für die Produktion dieser Pfarrkirchen mit fast serieller Modénature, die von den Diözesanarchitekten des Departements nach Plänen vorgeschlagen wurden.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA09000002>

## Prat-Bonrepaux, Église Ste.-Madeleine de Bonrepaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bonrepaux</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Bonrepaux</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Girons</b>
	Code postal:	<b>09160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09235</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 2' 22.636" N, 1° 1' 57.457" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine, XVe siècle, remaniée aux XIXe et XXe siècles. À l'origine, l'église Sainte Madeleine s'appelait Saint Pé, terme originaire du sud-ouest et forme gasconne du grec Petros, traduction du nom hébreu de l'apôtre Pierre.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena, 15. Jahrhundert, im 19. und 20. Jahrhundert umgebaut. Ursprünglich hieß die Kirche St. Magdalena St. Pé, ein Begriff aus dem Südwesten und die gascognische Form des griechischen Petros, der Übersetzung des hebräischen Namens des Apostels Petrus.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Prat-Bonrepaux>

## Prat-Bonrepaux, Église Ste.-Madeleine de Prat

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prat</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Prat</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Girons</b>
	Code postal:	<b>09160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09235</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 1' 41.747" N, 1° 1' 22.505" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine, XVe siècle, remaniée aux XIXe et XXe siècles. À l'origine, l'église Sainte Madeleine s'appelait Saint Pé, terme originaire du sud-ouest et forme gasconne du grec Petros, traduction du nom hébreu de l'apôtre Pierre.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena, 15. Jahrhundert, im 19. und 20. Jahrhundert umgebaut. Ursprünglich hieß die Kirche St. Magdalena St. Pé, ein Begriff aus dem Südwesten und die gascognische Form des griechischen Petros, der Übersetzung des hebräischen Namens des Apostels Petrus.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Prat-Bonrepaux>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pratt?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pratt?uselang=fr)



## Rieux-de-Pelleport, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rieux-de-Pelleport</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Foix</b>
	Code postal:	<b>09120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09245</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 3' 27.104" N, 1° 36' 32.731" E</b>

### Description

Existait, au XVIIe siècle, une église Sainte Madeleine.

[...]

Église Sainte-Madeleine du XIXe siècle.

[...]

Arrosée par les ruisseaux d'Artix et de Loubens qui se jettent dans les capricieux méandres de l'Ariège, la commune de Rieux-de-Pelleport se situe au carrefour de deux grandes agglomérations ariégeoises, que sont Foix et Pamiers. Destination charmante, pittoresque, cette ville ancienne abrite un très joli patrimoine qu'il vous faudra découvrir absolument au fil de vos balades. À voir ? Près de la place du Candailot, les vestiges d'un ancien château médiéval, mais aussi l'église imposante dédiée à Sainte-Madeleine (du XIXe siècle) et son agréable parc où il fait bon flâner vous donneront un bel aperçu du patrimoine du village.

### Beschreibung

Im 17. Jahrhundert existierte eine Kirche St. Magdalena.

[...]

Kirche St. Magdaalena aus dem 19. Jahrhundert.

[...]

Die Gemeinde Rieux-de-Pelleport wird von den Bächen Artix und Loubens bewässert, die in die launischen Windungen der Ariège münden, und liegt an der Kreuzung der beiden großen Ballungsgebiete der Ariège, Foix und Pamiers. Diese alte Stadt ist ein charmantes, malerisches Reiseziel und beherbergt ein sehr schönes Kulturerbe, das Sie bei Ihren Spaziergängen unbedingt entdecken sollten. Was gibt es zu sehen? In der Nähe des Place du Candailot befinden sich die Überreste einer alten mittelalterlichen Burg, aber auch die imposante, der Heiligen Magdalena gewidmete Kirche (19. Jh.) und der angenehme Park, in dem man gut flanieren kann, geben Ihnen einen schönen Einblick in das Erbe des Dorfes.

### Sources

<https://www.ciel-mes-aieux.com/2014/06/20/challengeaz-r-comme-rioux-de-pelleport/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rieux-de-Pelleport>

<https://www.locasun.fr/location-vacances/France/Ariege/Rieux-de-Pelleport>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/search/list?mainSearch=%22Rieux-de-Pelleport%22>

## Saurat, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saurat</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Foix</b>
	Code postal:	<b>09400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09280</b>
<b>Env. 10ème siècle (1830)</b>	Coordonnées:	<b>42° 52' 41.65" N, 1° 31' 59.912" E</b>

### Description

#### Église romane Sainte-Madeleine Saurat

L'église Sainte Marie-Magdeleine de Saurat est installée au coeur du village, sur la place de la Rende.

À l'origine, elle était entourée de son cimetière qui fut déplacé en 1873.

L'église est massive et flanquée de nombreuses constructions qui rendent difficile la lecture de son plan.

Son histoire semble commencer au 10e siècle.

Elle a par la suite fait l'objet de nombreux remaniements, contreforts, appentis, tour d'escalier, porche, en particulier au 19e siècle.

En 1830 l'église étant trop petite une première tribune et une seconde en 1835 accessibles par une tour d'escalier extérieure furent mises en oeuvre.

L'église fut embellie de 1915 à 1918 au goût du moment (maître autel surchargé de dorures et de statues).

Le clocher fut construit en 1850.

La façade méridionale est percée de trois baies très fines, en arc plein cintre, et la façade nord de deux baies. On retrouve au sud un contrefort à ressauts particulièrement imposant, un second sur la façade occidentale et un dernier à l'angle sud-ouest du monument. L'intérieur de l'édifice possède une grande nef, avec trois chapelles au nord et une chapelle au sud.

#### Accès

Le site est accessible toute la journée

### Beschreibung

#### Romanische Kirche St. Magdalena Saurat

Die Kirche St. Maria Magdalena von Saurat befindet sich im Herzen des Dorfes, auf dem Place de la Rende.

Ursprünglich war sie von ihrem Friedhof umgeben, der 1873 verlegt wurde.

Die Kirche ist massiv und wird von zahlreichen Gebäuden flankiert, die es schwierig machen, ihren Grundriss zu lesen.

Ihre Geschichte scheint im 10. Jahrhundert zu beginnen.

Jahrhundert. Danach wurde sie mehrfach umgebaut: Strebepfeiler, Anbauten, Treppenturm, Vorhalle, insbesondere im 19. Jahrhundert. 1830 wurde die Kirche zu klein und es wurde eine erste und 1835 eine zweite Empore errichtet, die über einen externen Treppenturm erreichbar waren.

Von 1915 bis 1918 wurde die Kirche nach dem Geschmack der Zeit verschönert (Hauptaltar mit Vergoldungen und Statuen).

Der Glockenturm wurde 1850 errichtet.

Die Südfassade weist drei sehr feine Rundbogenöffnungen und die Nordfassade zwei Öffnungen auf. Im Süden befindet sich ein besonders imposanter Strebepfeiler mit Vorsprüngen, ein zweiter an der Westfassade und ein letzter an der südwestlichen Ecke des Monuments. Das Innere des Gebäudes besitzt ein großes Kirchenschiff, mit drei Kapellen im Norden und einer Kapelle im Süden.

**Zugang**

Die Stätte ist den ganzen Tag über zugänglich.

**Sources**

<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/eglise-romane-sainte-madeleine--sa-235758.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saurat?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saurat?uselang=fr)

## Ségura, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ségura</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Foix</b>
	Code postal:	<b>09120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09284</b>
<b>Env. 16ème siècle (à 1551, 19ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>43° 2' 9.06" N, 1° 41' 29.749" E</b>

### Description

#### Éléments du patrimoine

Ségura apparaît dans l'histoire en 1008. Il sera joint, au XIIème siècle, aux autres villages de la vallée pour constituer la seigneurie de Mirepoix ; Ségura est alors en province du Languedoc mais dépend du diocèse de Pamiers.

L'Église dédiée à Sainte Madeleine est édifiée au XIXème siècle ; elle sera démolie en 1551 puis reconstruite par la suite.

### Beschreibung

#### Elemente des Kulturerbes

Ségura erscheint im Jahr 1008 in der Geschichte. Es wird im 12. Jahrhundert mit den anderen Dörfern des Tals verbunden, um die Herrschaft von Mirepoix zu bilden; Ségura liegt dann in der Provinz Languedoc, hängt aber von der Diözese Pamiers ab.

Die der Heiligen Magdalena geweihte Kirche wurde im 19. Jahrhundert erbaut; sie wurde 1551 abgerissen und danach wieder aufgebaut.

#### Sources

<http://www.mairie-segura.fr/index.php/ minisite2 /display/Patrimoine?idpage=1491&afficheMenuContextuel=true>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_S%C3%A9gura?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_S%C3%A9gura?uselang=fr)

## Sor, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sor</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Girons</b>
	Code postal:	<b>09800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09297</b>
	Coordonnées:	<b>42° 55' 12.677" N, 1° 0' 37.192" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://messes.info/lieu/09/sor/sainte-madeleine>

## Soula, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Soula</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Foix</b>
	Code postal:	<b>09000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09300</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>42° 56' 35.498" N, 1° 41' 40.528" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/09-Ariege/9300-Soula/151057-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/09-Ariege/9300-Soula/151057-EgliseSainte-Madeleine)

<https://messes.info/lieu/09/soula/sainte-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Soula?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Soula?uselang=fr)

## Tarascon-sur-Ariège, Chapelle, Retable et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Chapelle Notre-Dame de Sabart

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tarascon-sur-Ariège</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
	Departement:	<b>Ariège</b>
	Arondissement:	<b>Foix</b>
	Code postal:	<b>09400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>09306</b>
	Coordonnées:	<b>42° 50' 11.864" N, 1° 36' 13.979" E</b>

### Description

L'abbé Rivière avait commencé les travaux de reconstruction de la chapelle sur ses propres deniers. Les murs de la chapelle sont rebâti. La construction de la maison de retraite est terminée en 1650. Il fait refaire la toiture en 1637-1638, construire la tribune, couvrir la sacristie, réparer les chapelles Sainte-Marie-Madeleine et Sainte-Anne. La chapelle est rendue au culte vers 1652.

[...]

#### Dénomination de l'objet

Retable ; statue

#### Titre courant

Retable et statue : Sainte Madeleine en adoration

#### Localisation

Occitanie ; Ariège (09) ; Tarascon-sur-Ariège ; chapelle Notre-Dame

#### Numéro INSEE de la commune

09306

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

#### Canton

Sabarthès

#### Lieu-dit

Sabart

#### Nom de l'édifice

Chapelle Notre-Dame

#### Référence Mérimée de l'édifice

PA00093925

#### Description

##### Catégorie technique

Gypserie ; sculpture

Matériaux et techniques d'interventions  
Stuc

**Description matérielle**

Retable en stuc et statuaire.

**Indexation iconographique normalisée**

Extase de sainte Madeleine

**Historique**

**Auteur de l'œuvre ou créateur de l'objet**

**Siècle de création**

4e quart 18e siècle

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Typologie de la protection**

Inscrit au titre objet

**Date et typologie de la protection**

2008/06/03 : inscrit au titre objet

**Beschreibung**

Der Abbé Rivière hatte mit dem Wiederaufbau der Kapelle aus eigenen Mitteln begonnen. Die Mauern der Kapelle werden wieder aufgebaut. Er ließ 1637-1638 das Dach neu decken, die Tribüne bauen, die Sakristei abdecken und die Kapellen St. Maria Magdalena und St. Anna reparieren. Die Kapelle wird um 1652 wieder für den Gottesdienst freigegeben.

[...]

**Bezeichnung des Objekts**

Altarbild; Statue

**Gebräuchlicher Titel**

Altarbild und Statue: Die Heilige Magdalena in Anbetung

**Standort**

Okzitanien; Ariège (09); Tarascon-sur-Ariège; Kapelle Notre-Dame

**INSEE-Nummer der Gemeinde**

09306

**Präzisierung des Ortes**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Kanton**

Sabarthès

**Ort**

Sabart



**Name des Gebäudes**

Kapelle Unserer Lieben Frau

**Mérimée-Referenz des Gebäudes**

PA00093925

**Beschreibung**

**Technische Kategorie**

Gyps; Skulptur

**Materialien und Techniken der Eingriffe**

Stuck

**Materielle Beschreibung**

Altarbild aus Stuck und Statuen

**Normalisierte ikonographische Indexierung**

Ekstase der heiligen Magdalena

**Geschichte**

**Urheber des Werks oder Schöpfer des Objekts**

**Jahrhundert der Anfertigung**

4. Viertel 18. Jahrhundert

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Typologie des Schutzes**

Eingetragen als Objekt

**Datum und Typologie des Schutzes**

2008/06/03: als Gegenstand eingetragen

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Notre-Dame\\_de\\_Sabart](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Notre-Dame_de_Sabart)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Notre-Dame\\_de\\_Sabart?uselang=fr#/media/File:Tarascon-sur-Ari%C3%A8ge\\_-\\_Chapelle\\_Notre-Dame\\_de\\_Sabart\\_-5.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Notre-Dame_de_Sabart?uselang=fr#/media/File:Tarascon-sur-Ari%C3%A8ge_-_Chapelle_Notre-Dame_de_Sabart_-5.jpg)

## Aude

### Aunat, Église Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aunat</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11019</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>42° 47' 40.42" N, 2° 5' 38.843" E</b>

#### Description

L'église d'Aunat est dédiée à Sainte-Marie-Madeleine, elle aurait été construite sur l'emplacement d'un lieu de culte très ancien, car on sait qu'au Moyen Âge il y eut une dévotion importante pour le culte de Marie de Magdala, la Pécheresse qui se consacra au service de Jésus (certains historiens affirment qu'il y avait deux femmes de ce nom dans l'entourage de Jésus). Avec son grand mur-clocher à trois baies avec ses trois cloches, l'édifice de forme rectangulaire sans abside est imposant. Deux petits bâtiments ont été rajoutés au XIX<sup>ème</sup> siècle sur le mur latéral Est afin de constituer une sacristie et une chapelle dédiée à la Vierge Marie. La nef mesure 14 mètres sur 7, elle est peu ornée, à l'exception du Chemin de Croix dans un style fin XIX<sup>ème</sup> siècle, elle est éclairée par deux fenêtres à vitraux du côté Ouest. Le sanctuaire s'ouvre en une arche de 6 mètres de profondeur et autant de large, à chaque angle à un peu plus de 1,50 mètre de hauteur il y a une tête sculptée dans la pierre, représentant les quatre évangélistes. Ces têtes ornaient probablement des chapiteaux soutenant des futs de piliers, ceci reste à confirmer. Il y a aussi une tribune de 2,50 mètres de large au fond. On peut voir proche de l'autel, une statue de saint Roch et de saint Martin. Entre les fonds baptismaux et la chapelle, est suspendue une chaire. De part et d'autre du maître-autel il y a une statue de saint Paul à gauche et à droite, une statue sainte Marie-Madeleine. Entre les deux ouvertures latérales droites, fermées de vitraux, sur un socle mural se trouve une statue de saint Jean de Kenty qui était un prêtre polonais du XIII<sup>ème</sup> siècle. Au centre du côté latéral droit du sanctuaire s'ouvre une porte qui donne sur la sacristie qui mesure 4,50 mètres de profondeur sur 4,00 mètres de large.

#### Beschreibung

Die Kirche von Aunat ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht, sie soll an der Stelle einer sehr alten Kultstätte errichtet worden sein, denn wir wissen, dass es im Mittelalter eine bedeutende Verehrung für den Kult der Maria Magdalena gab, der angeblichen Sünderin, die sich dem Dienst an Jesus widmete (einige Historiker sagen, dass es im Gefolge Jesu zwei Frauen dieses Namens gab). Mit seiner großen dreischiffigen Glockenwand mit drei Glocken ist das rechteckige Gebäude ohne Apsis imposant. Zwei kleine Gebäude wurden im 19. Jahrhundert an der östlichen Seitenwand hinzugefügt, um eine Sakristei und eine der Jungfrau Maria geweihte Kapelle zu bilden. Das Kirchenschiff misst 14 x 7 Meter und ist, mit Ausnahme des Kreuzweges im Stil des späten 19. Jahrhunderts, wenig verziert und wird von zwei Buntglasfenstern an der Westseite beleuchtet. Das Heiligtum öffnet sich in einem 6 Meter tiefen und 6 Meter breiten Bogen, an jeder Ecke in etwas mehr als 1,50 Meter Höhe befindet sich ein in Stein gehauener Kopf, der die vier Evangelisten darstellt. Diese Köpfe zierten wahrscheinlich Kapitelle, die Säulenschäfte trugen, dies muss noch

bestätigt werden. Auf der Rückseite befindet sich auch eine 2,50 Meter breite Tribüne. In der Nähe des Altars ist eine Statue der Heiligen Rochus und Martin zu sehen. Zwischen dem Taufbecken und der Kapelle hängt eine Kanzel. Auf beiden Seiten des Hochaltars befindet sich links eine Statue des heiligen Paulus und rechts eine Statue der heiligen Maria Magdalena. Zwischen den beiden rechten Seitenöffnungen, die mit Buntglasfenstern verschlossen sind, befindet sich auf einem Wandssockel eine Statue des Heiligen Johannes von Kenty, eines polnischen Priesters des 13. In der Mitte der rechten Seite des Heiligtums befindet sich eine Tür, die in die Sakristei führt, die 4,50 Meter tief und 4,00 Meter breit ist.

**Source**

<http://belcaire.over-blog.com/article-aunat-et-belfort-sur-rebenty-villages-du-pays-de-sault-124539691.html>

## Azille, Anc. Prieuré-Hospice de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Azille</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Prieuré-Hospice de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11022</b>
<b>12ème siècle (1176, à 1328)</b>	Coordonnées:	<b>43° 16' 45.289" N, 2° 39' 45.205" E</b>

### Description

À Azille, un toponyme rappelle le prieuré-hospice de la Madeleine de Las Tours (1176 Dt) qui perdura six siècles. À Carcassonne, Ste-Marie (Madeleine) de Gaja (*pro pauperibus hospitandis* - pour divertir les pauvres), 1328), devenu domaine.

### Beschreibung

In Azille erinnert ein Ortsname an das Magdalena-Priorat-Hospiz von Las Tours (1176 n. Chr.), das sechs Jahrhunderte lang existierte. In Carcassonne, St. Maria (Magdalena) in Gaja (*pro pauperibus hospitandis* - für die Armenfürsorge), 1328), die zu einem Gut wurde.

### Sources

[https://www.persee.fr/doc/onoma\\_0755-7752\\_2005\\_num\\_45\\_1\\_1560\(S.10\)](https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_2005_num_45_1_1560(S.10))

<http://www.sesa-aude.fr/Azille>

## Carcassonne, Chapelle du Léproserie Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carcassonne</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle du Léproserie Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11069</b>
<b>13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 12' 47.574" N, 2° 21' 6.372" E]</b>

### Description

Les registres de l'Inquisition du XIIIe siècle évoquent ce «mal funeste» constitué par la lèpre. Celle-ci est alors considérée comme une conséquence des péchés commis par celui qui en est atteint, ce qui motive son exclusion de la société, également justifiée par la crainte de la contagion.

Or, cette maladie se répand de façon explosive dans nos régions à partir du XIe siècle, ce qui entraîne la mise en place de léproseries, ou maladreries, lieux de ségrégation et non de culte. En 1179, le 3e concile du Latran interdit aux lépreux de se rendre dans les endroits publics, d'entrer dans les églises et d'être enterrés dans les mêmes cimetières que les personnes indemnes ; même leurs biens ne sont plus protégés. Dès lors, ils doivent se déplacer munis d'une clochette ou d'une crécelle à l'aide de laquelle ils préviennent de leur arrivée.

Cette situation se vérifie parfaitement à Carcassonne : au XIIIe siècle, divers hôpitaux existent à la Cité et dans ses faubourgs, mais la léproserie, ou maladrerie, nom dérivé de Sainte-Madeleine, s'élève à l'extérieur de la forteresse. Un document du XVIIIe siècle nous a permis de la localiser au nord de la route de Narbonne, près de la métairie du Claux. Cette propriété, aujourd'hui disparue, était située approximativement sur l'emplacement du moulin d'Autan qui a donné son nom à certaines maisons de l'avenue Général-Leclerc.

Quelle était l'attitude des bonshommes et bonnes femmes envers ces malheureux «ladres» ? Au nom de la charité chrétienne, ils semblent les fréquenter sans répulsion excessive et même se rendre dans les léproseries de Verdun-Lauragais ou de Laurac, allant jusqu'à manger avec eux, tout en n'étant pas exempts de la crainte de la contagion. Ces contacts ont lieu notamment lorsque la personne visitée est à l'article de la mort, afin de lui administrer le consolament qui assurait à l'âme du défunt une bonne fin.

Notons, pour terminer, que la lèpre disparut pratiquement de France avec le Moyen Âge, pour des raisons encore mal expliquées.

(Hancke (G.) « *Maladies, médecins et pratiques médicales dans les registres de l'Inquisition (XIIIe siècle)* ». Bull. Sesa 2004).

### Beschreibung

In den Aufzeichnungen der Inquisition aus dem 13. Jahrhundert wird die Lepra als "unheilvolles Übel" bezeichnet. Die Lepra wurde als Folge der Sünden des Betroffenen betrachtet und aus Angst vor Ansteckung aus der Gesellschaft ausgeschlossen.

Jahrhundert in unseren Regionen explosionsartig aus, was zur Einrichtung von Leprakolonien oder Maladarien führte, die als Orte der Segregation und nicht der Anbetung dienten. Im Jahr 1179 verbot das Dritte Laterankonzil Leprakranken, sich an öffentlichen Orten aufzuhalten, Kirchen zu betreten und auf denselben Friedhöfen wie Unversehrte beerdigt zu werden; selbst ihr Eigentum war nicht mehr geschützt. Die Leprakranken müssen sich mit einem Glöckchen oder einer Rassel fortbewegen, mit der sie ihre Ankunft ankündigen.

Jahrhundert gab es in der Stadt und ihren Vororten verschiedene Krankenhäuser, aber die Leprakolonie oder Maladrerie, die von Sainte-Madeleine abgeleitet wurde, befand sich außerhalb der Festung. Ein Dokument aus dem 18. Jahrhundert ermöglicht es uns, sie nördlich der Straße nach Narbonne in der Nähe des Pachthofs Le Claux zu lokalisieren. Dieses heute nicht mehr existierende Anwesen befand sich ungefähr an der Stelle der Moulin d'Autan, die einigen Häusern in der Avenue Général-Leclerc ihren Namen gegeben hat.

Wie verhielten sich die guten Männer und Frauen gegenüber diesen unglücklichen "ladres"? Im Namen der christlichen Nächstenliebe schienen sie mit ihnen ohne übermäßige Abneigung zu verkehren und sogar die Leprakolonien in Verdun-Lauragais oder Laurac zu besuchen, wobei sie sogar mit ihnen aßen, obwohl sie nicht frei von der Angst vor Ansteckung waren. Diese Kontakte fanden vor allem dann statt, wenn die besuchte Person kurz vor dem Tod stand, um ihr den Trost zu spenden, der der Seele des Verstorbenen ein gutes Ende sicherte.

Abschließend sei angemerkt, dass die Lepra mit dem Mittelalter aus bislang ungeklärten Gründen praktisch aus Frankreich verschwand.

(Hancke (G.) " *Krankheiten, Ärzte und medizinische Praktiken in den Registern der Inquisition (13. Jahrhundert)*". Bull. Sesa 2004).

#### **Source**

<https://www.ladepeche.fr/article/2017/12/03/2697051-xie-xiiiie-siecles-la-lepre-et-les-lepreux.html>

## Caunes-Minervois, Église Ste.-Madeleine de Castanviels

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castanviels</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Castanviels</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11081</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 22' 15.305" N, 2° 30' 27.187" E</b>

### Description

Église Ste Madeleine de Castanviels (XVIIe s.)

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena in Castanviels (17. Jh.)

### Source

<https://www.carcassonne-agglo.fr/fr/agglo/communes/caunes-minervois.html>

## Chalabre, Église, Fête et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Cazal Sainte-Marie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cazal Sainte-Marie</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église, Fête et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Cazal Sainte-Marie</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11091</b>
<b>Env. 17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>42° 58' 24.701" N. 2° 0' 14.242" E</b>

### Description

#### L'Église du Cazal Sainte Marie

Il y a une toile sur support, représentant le Christ en croix entre Saint-Sébastien et Saint-Blaise. Cette peinture, faite à l'huile, est d'une hauteur de 292 cm et d'une largeur de 220 cm. Elle daterait du 17ème siècle.

Elle fut classée le 10 octobre 1974. Elle est la propriété de la commune.

...

#### La Statue de Sainte-Marie-Madeleine

Elle se place dans la catégorie sculpture.

Son emplacement et sa position dans l'édifice sont dans le chœur.

Elle est la propriété de la commune, et est classée au titre d'objet le 3 Février 1975.

Elle date du 18ème siècle.

Le matériau est en bois, peint et doré.

Sa dimension est une hauteur de 1,55 mètre.

[...]

Les grandes fêtes du Cazal se déroulent depuis des lustres sous la haute bienveillance de Sainte-Marie-Madeleine, patronne des Cazaliens. A l'occasion de la messe célébrée par l'abbé Raymond Cazaban, les fidèles paroissiens auront été gratifiés d'une belle surprise sitôt le parvis franchi. En effet une statue grandeur nature que les spécialistes attribuent à une période à peine postérieure à la Guerre de Cent ans, leur faisait face, statue représentant Sainte-Marie-Madeleine, personnage du Nouveau testament. En réalité, cette superbe œuvre d'art avait quitté le Kercorb pour le Lauragais, il y a de cela plusieurs années, aux côtés des statues de l'église Saint-Pierre de Chalabre, et cela à des fins de restauration.

La pécheresse de la ville de Magdala était restée en Lauragais chez Louis Esquirol, restaurateur d'œuvre d'art aujourd'hui en retraite (photo archives, Juin 2003). Et c'est ce dernier qui au hasard d'une discussion avec Michel Brembilla, président de l'association Il était une fois Chalabre, devait évoquer la présence inexpiquée de cette statue dans ses ateliers.

Le mystère de Sainte-Marie-Madeleine allait très rapidement être résolu, et Louis Esquirol proposait aussitôt à Michel Brembilla le retour en Kercorb de la sainte patronne des Cazaliens. Ce qui fut fait juste à la veille des fêtes du Cazal de l'an 2000. Sauvée du mal par Jésus dont elle inonda les pieds de parfum et de larmes de repentir, Sainte-Marie-Madeleine fut le témoin de sa Passion et de son ensevelissement, et la première à apprendre sa résurrection, qu'elle annonça à Jean et à Pierre. Après maintes pérégrinations et un dernier voyage express sur la Nationale 20, Sainte-Marie-Madeleine du Cazal, également patronne des tonneliers, aura enfin retrouvé ses paroissiens.



## Beschreibung

### Die Kirche von Cazal Sainte Marie

Es gibt ein Gemälde auf einem Ständer, das Christus am Kreuz zwischen St. Sebastian und St. Blasius darstellt.

Das Ölgemälde ist 292 cm hoch und 220 cm breit.

Es soll aus dem 17. Jahrhundert stammen.

Es wurde am 10. Oktober 1974 unter Denkmalschutz gestellt. Es befindet sich im Besitz der Gemeinde.

...

### Die Statue der Heiligen Maria Magdalena

Sie wird in die Kategorie Skulptur eingeordnet.

Ihr Standort und ihre Position im Gebäude befinden sich im Chor.

Sie ist Eigentum der Gemeinde und wurde am 3. Februar 1975 als Objekt klassifiziert.

Sie stammt aus dem 18. Jahrhundert.

Das Material ist Holz, bemalt und vergoldet.

Ihre Größe ist eine Höhe von 1,55 Metern.

[...]

Die großen Feste von Cazal finden seit langem unter dem Schutz der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Cazalianer, statt. Bei der von Abbé Raymond Cazaban zelebrierten Messe erlebten die Gemeindemitglieder eine schöne Überraschung, sobald sie den Vorplatz betraten. Vor ihnen stand eine lebensgroße Statue der Heiligen Maria Magdalena, einer Figur aus dem Neuen Testament, die von Fachleuten auf eine Zeit knapp nach dem Hundertjährigen Krieg zurückgeführt wird. Dieses Kunstwerk war vor einigen Jahren aus dem Kercorb in die Region Lauragais gebracht worden, wo es zusammen mit den Statuen der Kirche St. Peter in Chalabre restauriert wurde.

Die Sünderin aus der Stadt Magdala war im Lauragais bei Louis Esquirol, einem pensionierten Restaurator von Kunstwerken, geblieben (Fotoarchiv, Juni 2003). Er war es auch, der in einem Gespräch mit Michel Brembilla, dem Vorsitzenden des Vereins Il était une fois Chalabre, auf die unerklärliche Präsenz der Statue in seinen Werkstätten zu sprechen kam.

Das Rätsel um die Heilige Maria Magdalena wurde sehr schnell gelöst, und Louis Esquirol schlug Michel Brembilla sogleich vor, die Schutzheilige der Cazaliens ins Kercorb zurückzuholen. Dies geschah gerade am Vorabend der Cazal-Feierlichkeiten des Jahres 2000. Die Heilige Maria Magdalena wurde von Jesus, dessen Füße sie mit Parfüm und Tränen der Reue überflutete, vor dem Bösen gerettet. Sie war Zeugin seiner Passion und seines Begräbnisses und erfuhr als Erste von seiner Auferstehung, die sie Johannes und Petrus verkündete. Nach vielen Wanderungen und einer letzten Transportfahrt auf der Nationalstraße 20 hat die Heilige Maria Magdalena von Cazal, die auch Schutzpatronin der Böttcher ist, endlich ihre Gemeindemitglieder wiedergefunden.

## Sources

<http://chalabre24hactus.blogspot.com/tag/sainte-marie-madeleine+du+cazal>

[https://chalabremetaiteconte.pagesperso-orange.fr/monuments\\_historiques\\_2.html](https://chalabremetaiteconte.pagesperso-orange.fr/monuments_historiques_2.html)

<http://chalabre24hactus.blogspot.com/tag/marie-madeleine>

## Fanjeaux, Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fanjeaux</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11136</b>
<b>Env. 13ème siècle (1348, à 1695)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 11' 5.287" N, 2° 2' 4.358" E]</b>

### Description

La léproserie dédiée à sainte Marie-Madeleine était située au midi, hors les murs, au lieu-dit ad Podium Montis Corii ; elle était associée à une chapelle dont le luminaire est le plus souvent destinataire d'aumônes rituelles de quelques deniers dans les testaments ; exceptionnellement, lors de la peste de 1348, elle reçoit un lit garni, ou, en 1432, 5 deniers qui sont légués aux lépreux mêmes : *pauperibus leprosis viventibus in hospitali ecclesie predictae beate Marie Magdalene, videlicet in communi 5 d. tur. (aux pauvres lépreux demeurant à l'hôpital de l'église de ladite bienheureuse Marie-Madeleine, c'est-à-dire en commun 5 d. là)*. En 1538 enfin Raymond Marion, riche marchand de Fanjeaux, légua 10 livres al paubres ladres delà Magdelena pour garnir leurs lits, ainsi qu'une rente pour leur distribuer douze deniers chaque dimanche.

Réunie à l'ordre de Saint-Lazare en 1678, elle le sera définitivement à l'hôpital de Fanjeaux en 1695 mais elle avait alors pratiquement disparu avec sa chapelle dont il ne reste plus trace : déjà en 1821 ne les signalait-on que «par tradition ».

### Beschreibung

Das Leprosenhaus, das der Heiligen Maria Magdalena gewidmet war, befand sich im Süden außerhalb der Stadtmauern an einem Ort namens ad Podium Montis Corii; es war mit einer Kapelle verbunden, deren Leuchte in Testamenten meist mit rituellen Almosen in Höhe von einigen Denaren bedacht wird; in Ausnahmefällen, wie bei der Pest von 1348, erhält sie ein gepolstertes Bett oder, 1432, 5 Denare, die den Leprakranken selbst vermacht werden: *pauperibus leprosis viventibus in hospitali ecclesie predictae beate Marie Magdalene, videlicet in communi 5 d. tur (an die armen Aussätzigen, die im Krankenhaus der Kirche der oben genannten seligen Maria Magdalena leben, nämlich in der dortigen Gemeinde Nr 5)*. 1538 schließlich vermachte Raymond Marion, ein reicher Kaufmann aus Fanjeaux, den paubres ladres delà Magdelena 10 Pfund, um ihre Betten auszustatten, sowie eine Rente, um ihnen jeden Sonntag zwölf Denare zukommen zu lassen.

Sie wurde 1678 mit dem Orden Saint-Lazare vereinigt und 1695 endgültig mit dem Krankenhaus von Fanjeaux, aber da waren sie und ihre Kapelle praktisch verschwunden. Bereits 1821 wurde von ihr nur als „überliefert“ berichtet.

### Source

[https://www.persee.fr/doc/cafan\\_0575-061x\\_1978\\_act\\_13\\_1\\_1195\(p.151-152\)](https://www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1978_act_13_1_1195(p.151-152))

## Fitou, Anc. Église et Hôpital Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Cabanes de Fitou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église et Hôpital Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Narbonne</b>
	Code postal:	<b>11510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11144</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[42° 53' 50.665" N, 2° 59' 53.383" E]</b>

### Description

Une église existait en ce qui est encore de nos jours La Madeleine. Sur des actes de décès on relève la mort d'une femme Martin Anna, des suites du choléra et qui fut enterrée à proximité de l'église de la Madeleine.

En 1719, eu lieu la conjuration dont le prince de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, sous l'inspiration d'Albéroni, était la tête pensante. Elle tendait en l'enlèvement du régent Philippe d'Orléans, lors de la convocation d'Etats Généraux qui donneraient la régence à Philippe V, roi d'Espagne. Cette conjuration fut dévoilée et une saisie de papiers très compromettants confiés au prêtre espagnol Dom Vincent Pontecarrero qui avait ordre de le porter à Madrid, fut faite au cours d'un arrêt des messagers à l'église de la Madeleine aux Cabanes de Fitou. Le livre "conspiration de Cellamare" précise qu'il y eut une échauffourée, des blessés et mort d'hommes, ce qui amena la désaffectation de cet édifice et par la suite sa disparition.

Actuellement, il est difficile d'en préciser l'emplacement exact, mais vraisemblablement, les cyprès longeant le « chemin de la Madeleine » à proximité de la nationale 9 aux Cabanes, en est l'indice le plus probant. A l'époque, il aurait existé une croix à cet endroit.

[...]

Fitou is at the eastern edge of the Corbieres, by the étang of Leucate; the region is known as Corbieres Maritime.

I believe this is the place where Mary Magdalene and Jesus landed after they left the Holy Land, in 33AD, six weeks after the crucifixion, that Jesus survived, arriving in France in June 33AD.

Fitou village consists of two villages, Fitou, a little inland in a cleft in the mountains, and Cabanes de Fitou, which is on the main A9 that runs parallel to the coast. Cabanes de Fitou is the part which interests us the most.

...

People arriving by sea at Fitou, perhaps with one or two servants, would have been able to buy supplies and donkeys or horses at the mansio.

I think that is what Mary and Jesus did. They would not want to linger long. Jesus had fled Herod and the Pharisees as well as the Romans back in the Holy Land. My feeling is they sent their servants to deal with things as rapidly as possible, then quietly slipped away, up the hill to today's Fitou, then over the hill, on a minor Roman road. Freedom!

### Magdalene Hill

But there was more to explore! It is a hill called "La Madeleine." This name was quoted by several books about Rennes-le-Château and its mysteries as the place where Mary Magdalene and Jesus landed in the south of France - and this was the only place with that name all the way along the Mediterranean coast from Spain to Italy.

We found La Madeleine, a minor road goes past the foot of it, and there's room to park just before

the bridge over the motorway. A footpath goes up - people walk this hill in the summer. Everywhere is stony and covered with dry-stone walls and shepherd's capitelles. Between the stones grow herbs, thyme and fennel, then yellow broom and fly orchids.

Could Mary Magdalene have lived there? I didn't think so, but Jaap did, certainly the stones would have made constructing a house or shelter very easy. He thought Mary and Jesus could actually have lived on this hill, but I felt they left for their destination right away.

The view from La Madeleine is marvellous, you can see the étang and Les Sidrieres - and then imagine, as I did, Mary and Jesus passing through Ad Vigesium, perhaps picking up supplies, and then setting out on their journey to Rennes-les-Bains.

When we came down the path off the Magdalene Hill that day, we saw a Judas tree in full bloom. These trees flower every Easter, it's said, in memory of the Crucifixion.

I was fascinated by La Madeleine, but couldn't find any confirmation of origins.

Then by sheer chance, I was reading a French book about ancient routes in the south of France. A paragraph said; *“A little before Cabanes-de-Fitou, the place called La Madeleine perpetuated a medieval hospice. Further on, the N9 and the Via Domitia, now the same road, reaches the pass of Malpas.”* (I include this last sentence because it exactly defines the location.)

The word hospice means home or monastery - this was a place of rest for ill people who needed caring and it was dedicated to Mary Magdalene. I found the idea interesting that Mary Magdalene was associated with healing; there is no mention of her healing in the Bible, only a hint that she was among the women who baptised when they accompanied Jesus and the disciples.

There is a strong connection between Mary Magdalene and Fitou. But where on the Madeleine hill was the exact place where she lived, or where the hospital was?

The following spring I returned with my friend Olivier and his sons Thomas and Julien. We parked by the motorway and walked up the track. Julien had been reading books about knights and castles of the Middle Ages. He saw a stone hut on the left of the track and said it had once been a well.

Indeed, it looked like a something built to shelter a well.

A bit further on, on the right, were stone walls, crumbled but one inside the other, that he declared were ramparts. Indeed they looked like them. As this was the highest point of the hill, we thought it likely that the hospice named after Mary Magdalene was there.

In those days the disease of leprosy was widespread and people were isolated in hospitals. Except that it wasn't really leprosy but what is called today psoriasis. The baths at Rennes-les-Bains were called Lepers' baths but they were for people who had psoriasis; thermal waters will cure this but they don't cure leprosy. Maybe it was believed at Fitou that the fresh air off the sea was beneficial for invalids.

Later I looked at the Google map and it seemed to me that these ramparts indeed enclosed a circular space which could have been the ancient hospice.

Named after Mary Magdalene.

*(Wineyard, Val)*

## Beschreibung

In dem Ort, der heute noch La Madeleine heißt, gab es eine Kirche. Auf Sterbeurkunden ist der Tod einer Frau namens Martin Anna vermerkt, die an Cholera starb und in der Nähe der Magdalenenkirche beerdigt wurde.

Im Jahr 1719 fand eine Verschwörung statt, bei der der Prinz von Cellamare, der spanische Botschafter, unter der Inspiration von Alberoni der führende Kopf war. Sie zielte darauf ab, den Regenten Philippe d'Orléans zu entführen, wenn die Generalstände einberufen würden, die die Regentschaft an Philippe V., den König von Spanien, übergeben sollten. Die Verschwörung wurde aufgedeckt und bei einem Botenstopp in der Kirche La Madeleine in Les Cabanes de Fitou wurden sehr kompromittierende Papiere beschlagnahmt, die dem spanischen Priester Dom Vincent Pontecarrero anvertraut worden waren, der den Auftrag hatte, sie nach Madrid zu bringen. In dem

Buch „Verschwörung des Cellamare“ heißt es, dass es zu einem Scharmützel mit Verletzten und Toten kam, was dazu führte, dass das Gebäude nicht mehr genutzt wurde und später verschwand. Derzeit ist es schwierig, den genauen Standort zu bestimmen, aber wahrscheinlich sind die Zypressen entlang des „Chemin de la Madeleine“ in der Nähe der Nationalstraße 9 in Les Cabanes der beste Hinweis darauf. Damals soll es an dieser Stelle ein Kreuz gegeben haben.

[...]

Fitou liegt am östlichen Rand der Corbieres, am Étang de Leucate; die Region ist als Corbieres Maritime bekannt.

Ich glaube, dass dies der Ort ist, an dem Maria Magdalena und Jesus landeten, nachdem sie das Heilige Land verlassen hatten, im Jahr 33 n. Chr., sechs Wochen nach der Kreuzigung, die Jesus überlebte und im Juni 33 n. Chr. in Frankreich ankam.

Das Dorf Fitou besteht aus zwei Dörfern: Fitou, das etwas im Landesinneren in einer Gebirgsspalte liegt, und Cabanes de Fitou, das an der parallel zur Küste verlaufenden Hauptstraße A9 liegt. Cabanes de Fitou ist der Teil, der uns am meisten interessiert.

...

Menschen, die auf dem Seeweg in Fitou ankamen, vielleicht mit einem oder zwei Dienern, konnten in der Mansio Vorräte und Esel oder Pferde kaufen.

Ich denke, das haben Maria und Jesus auch getan. Sie wollten sich nicht lange aufhalten. Jesus war vor Herodes, den Pharisäern und den Römern zurück ins Heilige Land geflohen. Ich glaube, sie schickten ihre Diener, um die Sache so schnell wie möglich zu erledigen, und schlichen sich dann leise davon, den Hügel hinauf zum heutigen Fitou, dann über den Hügel, auf einer kleinen Römerstraße. Freiheit!

### **Der Magdalenenhügel**

Aber es gab noch mehr zu entdecken! Es ist ein Hügel mit dem Namen "La Madeleine". Dieser Name wurde in mehreren Büchern über Rennes-le-Château und seine Geheimnisse als der Ort genannt, an dem Maria Magdalena und Jesus in Südfrankreich gelandet sind - und dies war der einzige Ort mit diesem Namen entlang der gesamten Mittelmeerküste von Spanien bis Italien.

Wir haben La Madeleine gefunden, eine Nebenstraße führt an ihrem Fuß vorbei, und kurz vor der Brücke über die Autobahn gibt es einen Platz zum Parken. Ein Fußweg führt hinauf - im Sommer wandern die Leute auf diesem Hügel. Überall ist es steinig und mit Trockensteinmauern und Hirtenkapitellen bedeckt. Zwischen den Steinen wachsen Kräuter, Thymian und Fenchel, dann gelber Ginster und Fliegenragwurz.

Könnte Maria Magdalena dort gelebt haben? Ich dachte das nicht, aber Jaap schon, denn die Steine hätten den Bau eines Hauses oder eines Unterschlupfes sicher sehr erleichtert. Er war der Meinung, dass Maria und Jesus tatsächlich auf diesem Hügel gelebt haben könnten, aber ich hatte das Gefühl, dass sie gleich zu ihrem Ziel aufbrachen.

Die Aussicht von La Madeleine ist wunderbar, man kann den Etang und Les Sidrieres sehen - und sich dann vorstellen, wie ich es tat, dass Maria und Jesus durch Ad Vigesium gingen, vielleicht Vorräte holten und dann ihre Reise nach Rennes-les-Bains antraten.

Als wir an diesem Tag den Weg vom Magdalenenhügel herunterkamen, sahen wir einen Judasbaum in voller Blüte. Man sagt, dass diese Bäume jedes Jahr zu Ostern blühen, um an die Kreuzigung zu erinnern.

Ich war fasziniert von La Madeleine, konnte aber keine Bestätigung für ihre Herkunft finden.

Dann las ich zufällig ein französisches Buch über alte Routen in Südfrankreich. In einem Absatz hieß es: „*Kurz vor Cabanes-de-Fitou hat der Ort La Madeleine ein mittelalterliches Hospiz beherbergt. Im weiteren Verlauf erreichen die N9 und die Via Domitia, die heute dieselbe Straße ist, den Pass von Malpas.*“ (Ich füge diesen letzten Satz ein, weil er den Ort genau definiert.)

Das Wort Hospiz bedeutet Heim oder Kloster - dies war ein Ort der Ruhe für kranke und pflegebedürftige Menschen, und es war Maria Magdalena gewidmet. Ich fand den Gedanken

interessant, dass Maria Magdalena mit Heilung in Verbindung gebracht wurde; in der Bibel wird sie nicht als Heilerin erwähnt, sondern nur angedeutet, dass sie zu den Frauen gehörte, die sich taufen ließen, als sie Jesus und die Jünger begleiteten.

Es besteht eine enge Verbindung zwischen Maria Magdalena und Fitou. Aber wo auf dem Madeleine-Hügel befand sich der genaue Ort, an dem sie lebte, oder wo das Krankenhaus war? Im folgenden Frühjahr kehrte ich mit meinem Freund Olivier und seinen Söhnen Thomas und Julien zurück. Wir parkten an der Autobahn und liefen die Strecke hinauf. Julien hatte Bücher über Ritter und Burgen des Mittelalters gelesen. Er sah eine steinerne Hütte auf der linken Seite des Weges und meinte, sie sei früher ein Brunnen gewesen. In der Tat sah es so aus, als sei es als Schutz für einen Brunnen gebaut worden.

Ein Stück weiter, auf der rechten Seite, befanden sich ineinander verkrümelte Steinmauern, die er als Festungsmauern bezeichnete. Tatsächlich sahen sie auch so aus. Da dies der höchste Punkt des Hügels war, hielten wir es für wahrscheinlich, dass sich dort das nach Maria Magdalena benannte Hospiz befand.

Damals war die Krankheit Lepra weit verbreitet und die Menschen wurden in Krankenhäusern isoliert. Allerdings handelte es sich nicht um Lepra, sondern um das, was man heute Schuppenflechte nennt. Die Bäder in Rennes-les-Bains hießen zwar Leprabäder, aber sie waren für Menschen mit Schuppenflechte gedacht; das Thermalwasser heilt diese Krankheit, aber nicht die Lepra. Vielleicht glaubte man in Fitou, dass die frische Seeluft den Kranken gut tut.

Später schaute ich mir die Google-Karte an, und es schien mir, dass diese Wälle tatsächlich einen kreisförmigen Platz umschlossen, der das alte Hospiz gewesen sein könnte.

Benannt nach Maria Magdalena.

## Sources

<https://jidegely.wixsite.com/histoire-de-fitou/religion>

<https://marymagdalenebooks.blog4ever.com/fitou-by-the-sea>

## Gueytes-et-Labastide, Anc. Église Paroissiale et Cloche Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gueytes-et-Labastide</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Paroissiale et Cloche Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11171</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 4' 35.324" N, 1° 59' 35.509" E</b>

### Description

#### À propos de l'ancienne église de Labastide d'En Richard ou de Cazaux (Aude)

Le site de Labastide d'En Richard ou de Cazaux se situe dans le Val d'Ambonne, au dessus de l'ancien village de Gueittes. Il se trouve compris dans le territoire de l'actuelle commune de Gueytes-et-Labastide.

Le site de Labastide d'En Richard ou de Cazaux abrite encore un château, une ancienne église, située à proximité immédiate du château, aujourd'hui utilisée comme hangar ou grange, et une métairie. L'ensemble a appartenu à la famille Isard, bourgeois de Limoux, de 1425 à 1462 ; à Jean de Saint-Gassian à partir de 1462 ; à la famille de Richard (1) à une date qu'on ne sait pas ; à la famille de Castéras à une date qu'on ne sait pas ; à la famille de Béon Cazaux après 1558, puisque, le 25 janvier 1558, Françoise de Castéras, dite « Dame de Cazaux », fille unique et héritière de Guillaume Arnaud de Castéras, seigneur de Cazaux (en Armagnac), et d'Iphigénie Elix de la Cassaque, fait entrer la dite seigneurie dans la maison de Béon par son mariage avec Jean de Béon de Massès ; aux familles de Hautpoul et de Mauléon Narbonne immédiatement après la Révolution ; à Jean Louis Gaston de Saint-George peut-être dans les années 1820 (2) ; à partir de 1850 à Jean Baptiste Albin Douays, fils d'un négociant de Chalabre (3).

Le village de Gueytes-d'en-Haut possède lui aussi son église, dont l'implantation est, selon Dominique Baudreu et Jean-Paul Cazes, typique des anciens villages ecclésiastiques de l'Aude médiévale.

« Le cas de Saint-Just [de Bellengard] doit être rapproché d'un autre chef-lieu communal dans un terroir limitrophe à l'habitat dispersé, Gueytes-et-Labastide. Bien que faisant partie de l'ancien diocèse de Toulouse et du bassin de l'Hers, Gueytes-d'en-Haut peut être cité pour son exemplarité. Au sommet d'une éminence, l'église de Gueytes avait conservé à sa périphérie jusqu'au XIXe siècle une limite parcellaire de forme circulaire, complète et très régulière (fig. 10). Le cimetière apparaît en dehors du cercle mais correspond sans doute à un transfert.

Ceux qui circulent sur la route de Limoux-Mirepoix et qui aperçu de Limoux-Mirepoix et qui aperçoivent le Gueytes d'en haut bien campé sur une plaisante colline, n'accordent pas toute l'attention voulue à la petite église dont les contours se profilent à l'horizon. Et pourtant elle ne manque pas de cachet par sa masse, son appareillage et son ancienneté.

Sait-on qu'on y remarque des restes d'ouvertures romanes. Notamment une porte murée côté sud et une autre porte murée côté nord.

Construite en moellons taillés elle paraît avoir été bâtie sur les murs d'un ancien fort. D'ailleurs, les anciens fossés qui l'entouraient sont encore visibles. Elle a tout les caractères du XIIème siècle pour la partie du couchant. Peut-être fut-elle, agrandie à ce moment-là. D'autre part, elle a subi des transformations notamment au XIVème siècle. Malheureusement, le sanctuaire primitif ou plus exactement l'ancien chœur a été démolit et ce qu'on croyait une grande porte romane n'est qu'une voûte murée contre laquelle on a accolé un petit hangar communal pour loger le pressoir.



Elle rest le type même des sanctuaires champêtres fortifiés avec des murs dépassant 1 m. 15 d'épaisseur. Le chœue primitif qui a été démolit mesurait de 2 m. 90á 3 mètres de diamètre. Ajoutons qu'une cloche, la plus petite provient de l'église des Labastide.

### Histoire

Comptant parmi les plus petits du département la commune de Gueytes et Labastide offre une particularité, pas de villages, mais rien que des écarts : Le Gueytes d'en bas, le Gueytes d'en haut, le château de la Bastide et les domaines de la Cremade et de Couly...

Bien que le Gueytes d'en haut ne soit habité que par quatre familles, force est de le considérer comme le centre paroissial et administratif de cette sympathique commune du Val d'Ambronne.

La mairie et d'église se trouvent à Gueytes d'en haut.

Disons que cette commune écartelée formait avant la Révolution, deux communautés distinctes. Le château de Labastide - nous n'en parlerons pas cette fois - en était une.

### Ouvertures romanes

*« 1738 : e'est le seul registre que j'ai trouvé dann la paroisse. Je l'ai continué... Cette paroisse n'était desservie que quinze en quinze et souvent plus rarement. Ce n'était qu'un petit prieuré-curé dont le prieur ne tirait que la moitié de la dîme. Et je puis dire que j'en suis le premier curé de Gueytes. Signé : Rieutort. curé ».*

Le prêtre qui desservit cette église à la Revolution était l'abbé Bertrand-Pierre Dalbin. Il était né en 1742 et portait le titre de curé de Gueytes et de Courtauly. Il prêta le serment le 3 janvier 1791, Il fut nommé curé de Luc-sur-Aude, rêtracta le serment en 1795 et refusa de prêter le serment de haine. Nommé, après le concordat, curé de Saint-Benoît, il revint à Courtauly, où il mourut le 4 octobre 1818.

### Un monument à conserver

Les siècles et les années ont passé et cette petite église reste l'un des plus anciens sanctuaire champêtres encore ouverts au culte.

Des personnalités des monuments historiques ont visité l'église Sainte-Madeleine de Gueytes.

Ils ont apprécié le cachet, et le style de cet ancien sanctuaire fortifié.

De son côté, la municipalité a eu l'excellente initiative de faire restaurer cette église. La toiture vient d'être refaite à neuf par M. Tisseyre, maçon à Peyrefitte-du-Razès. Un paratonnerre a été placé pour préserver l'édifice de la foudre. Les cordages des cloches ont fait l'objet d'une révision. Et au printemps, les maçons procéderont au récrépiage intérieur du sanctuaire.

Ces travaux sont d'autant plus louables que le budget de cette petite commune est des plus modestes. Ainsi, préservée de la ruine et remis en état. ce pittoresque monument historique du Val d'Ambronne continuera à refléter l'image des siècles écoulés.

*(Dominique Baudreu et Jean-Paul Cazes, « Les villages ecclésiiaux dans le bassin de l'Aude », in Actes des congrès de la Société d'Archéologie Médiévale, année 1994/3, pp. 80-97).*

*(Belcikowski, Christine ; 16/112020)*

### Beschreibung

#### Über die alte Kirche von Labastide d'En Richard oder Cazaux (Aude)

Der Ort Labastide d'En Richard oder de Cazaux liegt im Ambronne-Tal, oberhalb des alten Dorfes Gueittes. Sie befindet sich auf dem Gebiet der ehemaligen Gemeinde Gueytes-et-Labastide.

In Labastide d'En Richard oder Cazaux befinden sich noch ein Schloss, eine alte Kirche in unmittelbarer Nähe des Schlosses, die heute als Schuppen oder Scheune genutzt wird, und ein Pachthof. Die Anlage gehörte von 1425 bis 1462 der Familie Isard, Bürger von Limoux; ab 1462 Jean de Saint-Gassian; der Familie de Richard (1) zu einem Zeitpunkt, den man nicht kennt; der



Familie de Castéras zu einem Zeitpunkt, den man nicht kennt ; der Familie de Béon Cazaux nach 1558, da Françoise de Castéras, genannt "Dame de Cazaux", einzige Tochter und Erbin von Guillaume Arnaud de Castéras, Herr von Cazaux (in Armagnac), und Iphigenie Elix de la Cassaque, am 25. Januar 1558 durch ihre Heirat mit Jean de Béon de Massès die Herrschaft in das Haus Béon einbringt; an die Familien de Hautpoul und de Mauléon Narbonne unmittelbar nach der Revolution; an Jean Louis Gaston de Saint-George vielleicht in den 1820er Jahren (2); ab 1850 an Jean Baptiste Albin Douays, Sohn eines Kaufmanns aus Chalabre (3).

Auch das Dorf Gueytes-d'en-Haut besitzt eine Kirche, deren Lage laut Dominique Baudreu und Jean-Paul Cazes typisch für die alten Kirchdörfer im mittelalterlichen Aude ist.

"Der Fall von Saint-Just [de Bellengard] muss mit einem anderen Gemeindehauptort in einem angrenzenden Terroir mit verstreuter Besiedlung, Gueytes-et-Labastide, in Verbindung gebracht werden. Obwohl Gueytes-d'en-Haut zur ehemaligen Diözese Toulouse und zum Einzugsgebiet des Flusses Hers gehört, kann es wegen seiner Vorbildlichkeit angeführt werden. Auf dem Gipfel einer Erhebung gelegen, hatte die Kirche von Gueytes an ihrem Rand bis ins 19. Jahrhundert eine kreisförmige, vollständige und sehr regelmäßige Parzellengrenze bewahrt (Abb. 10). Der Friedhof erscheint außerhalb des Kreises, entspricht aber zweifellos einer Umsiedlung.

Wer auf der Straße von Limoux nach Mirepoix unterwegs ist und einen Blick auf das von oben zu sehende Gueytes, auf einem angenehmen Hügel liegend, wirft, schenkt der kleinen Kirche, deren Umrisse sich am Horizont abzeichnen, oftmals nicht die gebührende Aufmerksamkeit. Dabei ist sie aufgrund ihrer Masse, ihrer Bauweise und ihres Alters nicht unscheinbar.

War es bekannt, dass die Überreste romanischer Öffnungen zu sehen sind? Insbesondere eine zugemauerte Tür an der Südseite und eine weitere zugemauerte Tür an der Nordseite.

Das aus behauenen Bruchsteinen errichtete Gebäude scheint auf den Mauern einer alten Festung errichtet worden zu sein. Die alten Gräben, die sie umgaben, sind noch sichtbar. Die Burg weist alle Merkmale des 12. Jahrhunderts auf, vor allem in Bezug auf den Sonnenuntergang. Vielleicht wurde sie zu dieser Zeit vergrößert. Andererseits wurde sie vor allem im 14. Jahrhundert umgebaut. Das ursprüngliche Heiligtum, genauer gesagt der alte Chor, wurde abgerissen und das, was man für eine große romanische Tür hielt, war nur ein gemauertes Gewölbe, an das ein kleiner Schuppen angebaut wurde, in dem die Weinpresse untergebracht werden sollte.

Die Kirche ist der Typus eines befestigten ländlichen Heiligtums mit Mauern von mehr als 1,15 m Dicke. Der ursprüngliche Chor, der abgerissen wurde, hatte einen Durchmesser von 2,90 bis 3 Metern. Eine Glocke, die kleinste, stammt aus der Kirche der Labastide.

## **Geschichte**

Die Gemeinde Gueytes et Labastide, die zu den kleinsten des Departements zählt, bietet eine Besonderheit: keine Dörfer, sondern nur Ortsteile: Gueytes d'en bas, Gueytes d'en haut, das Schloss La Bastide und die Ländereien La Cremade und Couly...

Obwohl Le Gueytes d'en haut nur von vier Familien bewohnt wird, muss man es als das Gemeinde- und Verwaltungszentrum dieser sympathischen Gemeinde im Ambronne-Tal betrachten.

Das Rathaus und die Kirche befinden sich in Gueytes d'en haut.

Sagen wir, dass diese geteilte Gemeinde vor der Revolution zwei verschiedene Gemeinden bildete. Die Burg von Labastide - wir werden dieses Mal nicht darauf eingehen - war eine davon.

## **Romanische Anfänge**

*„1738: Dies ist das einzige Register, das ich in der Gemeinde gefunden habe. Ich habe es weitergeführt... Diese Pfarrei wurde nur fünfzehnmal im Jahr bedient. und oft seltener. Sie war nur eine kleine Pfarrer-Priorität, von der der Prior nur die Hälfte des Zehnten bezog. Und ich kann sagen, dass ich der erste Pfarrer von Gueytes bin. Gezeichnet: Rieutort. Pfarrer“.*

Der Priester, der diese Kirche in der Revolution betreute, war Abbé Bertrand-Pierre Dalbin. Er war 1742 geboren und trug den Titel Pfarrer von Gueytes und Courtauly. Er leistete am 3. Januar 1791

den Eid, wurde zum Pfarrer von Luc-sur-Aude ernannt, widerrief den Eid 1795 und weigerte sich, den Hasseid zu leisten.

Nach dem Konkordat wurde er zum Pfarrer von Saint-Benoit ernannt und kehrte nach Courtauly zurück, wo er am 4. Oktober 1818 starb.

### **Ein erhaltenswertes Denkmal**

Die Jahrhunderte und Jahre sind vergangen und diese kleine Kirche ist immer noch eines der ältesten ländlichen Heiligtümer, die noch für den Gottesdienst geöffnet sind.

Persönlichkeiten des Denkmalschutzes besuchten die Kirche St. Magdlena in Gueytes.

Sie schätzten den Charakter und den Stil dieses alten, befestigten Heiligtums.

Die Gemeinde hatte ihrerseits die ausgezeichnete Initiative ergriffen, diese Kirche zu restaurieren.

Das Dach wurde gerade von Herrn Tisseyre, einem Maurer aus Peyrefitte-du-Razès, neu gedeckt.

Ein Blitzableiter wurde angebracht, um das Gebäude vor Blitzeinschlägen zu schützen. Die Seile

der Glocken wurden einer Revision unterzogen. Im Frühjahr werden die Maurer das Innere des Heiligtums neu verputzen.

Diese Arbeiten sind umso lobenswerter, als das Budget dieser kleinen Gemeinde äußerst bescheiden ist. So wurde dieses malerische historische Bauwerk im Ambron-Tal vor dem Verfall bewahrt und wieder in Stand gesetzt.

Es wird auch weiterhin das Bild der vergangenen Jahrhunderte widerspiegeln.

*(Dominique Baudreu et Jean-Paul Cazes, « Les villages ecclésiiaux dans le bassin de l'Aude », in Actes des congrès de la Société d'Archéologie Médiévale, année 1994/3, pp. 80-97).*

*(Belcikowski, Christine; 16.11.2020)*

### **Sources**

<http://belcikowski.org/PluXml/article406/propos-lancienne-eglise-labastide-richard-ou-cazaux-aude>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Gueytes-et-Labastide?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Gueytes-et-Labastide?uselang=fr)

## Labastide-Esparbairénque, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Pic de la Matalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Labastide-Esparbairénque</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11180</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 22' 34.536'' N, 2° 24' 7.668'' E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)

## La Fajolle, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Fajolle</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11135</b>
<b>18ème siècle (env. 1749)</b>	Coordonnées:	<b>42° 46' 14.156" N, 1° 57' 53.172" E</b>

### Description

Aux alentours des années 1749, une église, un cimetière, et un desservant dépendant du curé de Merial furent accordés au village par la hiérarchie catholique. Cette église dédiée à Sainte-Madeleine est située au centre du village. Le mur clocher porte deux cloches.

La première a un diamètre de 0,650 m, une hauteur de 0,670 m, un poids de 180 kg. Sa note musicale est le Ré. Elle porte comme inscription : A la gloire de Dieu et l'An de grâce 1819. Elle est présumée de Breton. Sa décoration : la Vierge couronnée. La deuxième a un diamètre de 0,540 m, une hauteur de 0,550 m, un poids de 95 kg. Sa note musicale est le Fa. Elle porte pour inscription : Pax Dominique Lepine Marie Delpech Cegui Vicair 1763. Son fondeur serait P. Joli à Limoux. Elle proviendrait aussi de l'ancienne chapelle de Gebetz.

[...]

L'église Sainte-Madeleine de La Fajolle a été construite au XIXe siècle. Sa cloche date de 1763.

### Beschreibung

Um das Jahr 1749 herum wurden dem Dorf von der katholischen Hierarchie eine Kirche, ein Friedhof und ein vom Pfarrer von Merial abhängiger Diener zugestanden. Die der Heiligen Magdalena geweihte Kirche befindet sich im Zentrum des Dorfes. Die Glockenmauer trägt zwei Glocken.

Die erste hat einen Durchmesser von 0,650 m, eine Höhe von 0,670 m und ein Gewicht von 180 kg. Ihre musikalische Note ist D. Sie trägt die Inschrift: A la gloire de Dieu et l'An de Grâce 1819. Es wird angenommen, dass sie aus Breton stammt. Ihre Verzierung: die gekrönte Jungfrau Maria. Die zweite hat einen Durchmesser von 0,540 m, eine Höhe von 0,550 m und ein Gewicht von 95 kg. Ihre musikalische Note ist F. Sie trägt die Inschrift: Pax Dominique Lepine Marie Delpech Cegui Vicair 1763. Der Gießer soll P. Joli in Limoux gewesen sein. Sie soll auch aus der alten Kapelle von Gebetx stammen.

[...]

Die Kirche St. Magdalena in La Fajolle wurde im 19. Jahrhundert erbaut. Ihre Glocke stammt aus dem Jahr 1763.

### Sources

<https://archive.ph/dBXn7#selection-453.0-501.72>

<https://www.lindependant.fr/amp/2021/09/07/le-clocher-mur-de-la-fajolle-9775255.php>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Fajolle](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Fajolle)

## La Palme, Anc. Oratoire et Statue Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Palme</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Oratoire et Statue Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Narbonne</b>
	Code postal:	<b>11480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11188</b>
<b>16ème siècle (1525+)</b>	Coordonnées:	<b>42° 58' 4.123" N, 2° 59' 13.319" E</b>

### Description

Au cours de travaux de restauration organisés en 2009 par les bénévoles des Amis de Saint-Pancrace et soutenus par l'Abbé Luc Caraguel dans la cave du presbytère de l'Eglise Saint Jean l'Evangéliste, une découverte a été faite : un buste, partie d'une statue qui n'a malheureusement pas été retrouvée dans son intégralité

Pour le président des Amis de Saint-Pancrace Henri Gleizes, il s'agirait d'un buste datant du XVIe siècle en pierre et qui pourrait bien être celui de Sainte Marie-Madeleine rapporté de l'Oratoire à l'Eglise Saint-Jean l'Evangéliste en 1726, selon les propos relatés dans les archives de la commune. Vers les années 1525, le Roi de France François Ier fait route vers la France après sa libération (il avait été fait prisonnier en Espagne sous le règne de Charles Quint). Le roi et son escorte s'égarèrent. Une dame apparut au roi et lui dit : "Je vais t'accompagner en France". Ils marchèrent quelque temps et arrivèrent à un carrefour où elle lui dit "Te voici en France." Le roi, tout en remerciant la bonne dame lui demanda son nom, "Je suis Marie-Madeleine" lui répondit-elle, puis elle disparut. Des années après, sur l'emplacement où Marie-Madeleine indiqua son chemin au Roi de France, fut érigé un oratoire.

Il existe aujourd'hui à la sortie sud-ouest de La Palme un carrefour dénommé "l'Oratoire" qui fut jusqu'au début du siècle dernier dédié à Sainte Marie-Madeleine. La statue de la Sainte et la Croix matérialisant le carrefour disparurent totalement au début du premier conflit mondial. Seuls un buste de la sainte et des fragments de l'ossature de l'oratoire furent retrouvés en 2009 dans les combles de l'Eglise. L'on pense alors qu'il s'agit bien là du buste de la statue représentant Sainte Marie Madeleine car selon les archives il avait été rapporté en 1726 un buste sans tête ni bras, en pierre. La présence du buste à l'Oratoire apparaît sur la carte de Cassini, cartographe royal entre 1756 et 1815. Les Amis de Saint Pancrace, actifs et enthousiastes sont heureux de pouvoir donner une suite à la petite histoire. Dans un avenir proche et d'un commun accord avec la municipalité, une plaque en marbre en mémoire à Sainte Marie-Madeleine et en hommage à Louis Jalabert sera érigée à l'emplacement de l'Oratoire. Cette plaque sera gravée par le fils de Louis Jalabert. Louis Jalabert disparu il y a quelques années avait en effet espoir qu'un nouvel oratoire verrait le jour. Le buste, quant à lui sera conservé à l'Eglise. L'histoire continue.

### Beschreibung

Während der Restaurierungsarbeiten, die 2009 von den Freiwilligen der Amis de Saint-Pancrace mit Unterstützung des Abbé Luc Caraguel im Keller des Pfarrhauses der Kirche Saint Jean l'Evangéliste organisiert wurden, wurde eine Entdeckung gemacht: eine Büste, Teil einer Statue, die leider nicht in ihrer Gesamtheit wiedergefunden wurde.

Für den Präsidenten der Freunde von Saint-Pancrace, Henri Gleizes, wäre es eine Büste aus dem 16. Jahrhundert in Stein, die durchaus die der Heiligen Maria Magdalena sein könnte, die aus dem Oratorium in die Kirche St. Johannes der Evangelist zurückgebracht wurde im Jahr 1726, laut den

diesbezüglichen Bemerkungen in den Archiven der Gemeinde.

Um das Jahr 1525 war der französische König Franz I. nach seiner Freilassung (er war unter Karl V. in Spanien gefangen genommen worden) auf dem Weg nach Frankreich. Der König und sein Gefolge verirrt sich. Eine Dame erschien dem König und sagte: "Ich werde dich nach Frankreich begleiten". Sie gingen einige Zeit und kamen an eine Kreuzung, wo sie zu ihm sagte: "Hier bist du in Frankreich". Der König bedankte sich bei der guten Frau und fragte sie nach ihrem Namen. "Ich bin Maria Magdalena", antwortete sie ihm und verschwand. Jahre später wurde an der Stelle, an der Maria Magdalena dem König von Frankreich den Weg wies, ein Oratorium errichtet.

Am südwestlichen Ortsausgang von La Palme befindet sich heute eine Kreuzung mit dem Namen "L'Oratoire", die bis zum Anfang des letzten Jahrhunderts der Heiligen Maria Magdalena gewidmet war. Die Statue der Heiligen und das Kreuz, das die Kreuzung markierte, verschwanden zu Beginn des Ersten Weltkriegs vollständig. Lediglich eine Büste der Heiligen und Teile des Oratoriums wurden 2009 auf dem Dachboden der Kirche gefunden. Man nahm an, dass es sich dabei um die Büste der Statue der Heiligen Maria Magdalena handelte, da den Archiven zufolge im Jahr 1726 eine Büste aus Stein ohne Kopf und Arme gefunden worden war. Das Vorhandensein der Büste im Oratorium ist auf der Karte von Cassini verzeichnet, der zwischen 1756 und 1815 königlicher Kartograph war. Die aktiven und enthusiastischen Freunde von Saint Pancrace freuen sich, der kleinen Geschichte eine Fortsetzung geben zu können. In naher Zukunft und im Einvernehmen mit der Gemeinde soll an der Stelle des Oratoriums eine Marmorplatte zum Gedenken an die Heilige Maria Magdalena und zu Ehren von Louis Jalabert errichtet werden. Diese Platte wird von Louis Jalaberts Sohn graviert werden. Louis Jalabert, der vor einigen Jahren verstarb, hatte nämlich gehofft, dass ein neues Oratorium entstehen würde. Die Büste hingegen wird in der Kirche aufbewahrt. Die Geschichte geht weiter.

#### **Source**

<https://www.midilibre.fr/2012/10/21/et-apparut-le-buste-de-sainte-marie-madeleine,581382.php>

## Laroque-de-Fa, Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Magdeleine de Carcassés

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laroque-de-Fa</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Magdeleine de Carcassés</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Narbonne</b>
	Code postal:	<b>11330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11191</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1261+)</b>	Coordonnées:	<b>[42° 57' 7.913" N, 2° 33' 51.235" E]</b>

### Description

#### SAINTE-MARIE-MAGDELEINE DE CARCASSES

A 2.6 km au sud du village se trouvent les vestiges de l'ancienne église paroissiale du hameau de Carcassès, dédiée à Sainte Marie Magdeleine et à la présentation de l'archevêque de Narbonne. C'était un édifice roman à nef rectangulaire et à chevet plat de 16 x 3.6m dont seuls les murs nord et ouest subsistent, perdus dans la végétation.

[...]

Le lieu fortifié de Laroque-de-Fa sort vraisemblablement de l'ombre en 1240, lorsque les troupes des faydits de Raimond Trencavel se replient vers le sud, après leur vaine tentative sur Carcassonne. En novembre 1240, la place était prise. Saint Louis cependant rend en 1247 à Raymonde de Laroque de Fa, soeur d'Olivier, une partie de la seigneurie. Quant à Olivier, grâce à sa bonne conduite en Terre-Sainte, il récupère sa part en 1250. Mais dorénavant Olivier a de gros besoins d'argent : il fait de nombreux legs pieux et finance des expéditions en Terre-Sainte. Aussi, en 1261, il vend aux Templiers de °Peyrens, déjà possessionnés ici, les terres de Laroque de Fa, Massac le château et le terroir de Carcassès au sud-ouest de Laroque de Fa.

### Beschreibung

#### ST. MARIA MAGDALENA VON CARCASSES

2,6 km südlich des Dorfes befinden sich die Überreste der alten Pfarrkirche des Weilers Carcassès, die der Heiligen Maria Magdeleine und der Vorstellung des Erzbischofs von Narbonne geweiht war. Es war ein romantisches Gebäude mit einem rechteckigen Schiff und einem flachen Kopfende von 16 x 3,6 m, von dem nur noch die Nord- und Westmauer erhalten sind, die sich in der Vegetation verloren haben.

[...]

Der befestigte Ort Laroque-de-Fa trat wahrscheinlich 1240 aus dem Schatten, als sich die Truppen der Fayditen unter Raimond Trencavel nach ihrem vergeblichen Versuch, Carcassonne zu erobern, nach Süden zurückzogen. Im November 1240 war der Ort eingenommen. Der Heilige Ludwig gab jedoch 1247 einen Teil der Herrschaft an Oliviers Schwester Raymonde de Laroque de Fa zurück. Dank seines guten Verhaltens im Heiligen Land erhielt Olivier 1250 seinen Anteil zurück. Von nun an hatte Olivier jedoch einen großen Geldbedarf: Er machte zahlreiche fromme Vermächtnisse und finanzierte Expeditionen ins Heilige Land. Daher verkauft er 1261 den Templern von Peyrens, die hier bereits in Besitz waren, die Ländereien von Laroque de Fa, Massac le château und das Terroir von Carcassès südwestlich von Laroque de Fa.

### Sources

<http://www.laroquedefa.fr/village/stemariamagdeleine.htm>

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_rlc\\_templiers.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_rlc_templiers.htm)

<http://menzendorff.de/?author=1&paged=3>



## Mérial, Église et Cloche Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mérial</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église et Cloche Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11230</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>42° 47' 18.438" N, 1° 58' 47.15" E</b>

### Description

Gébetz (aussi orthographié Gébex ou Gébex), dont le nom est d'origine gothique, est une forêt située à l'emplacement d'un village qui fut ensuite abandonné, les habitants partant fonder les actuelles communes de Mérial et de Lafajolle.

Le village fut ruiné vers le xiii<sup>e</sup> siècle au xiv<sup>e</sup> siècle. L'ancienne cloche de l'église Sainte Madeleine de Gébetz a été transportée de l'ancien village à l'église actuelle de Mérial.

Gébetz doit son nom à l'installation des Wisigoths.

...

Cloche dite de sainte Marie-Madeleine à Mérial (11)

Catégorie : Fonderie de cloches

Edifice de conservation : église

Matériaux : bronze

Dimensions : h = 50

Historique : Cette cloche, sans datation, a été transportée après la destruction de Gebex, ancienne paroisse de Mérial et Lafajolle, à l'église actuelle de Mérial, bien avant la Révolution.

Date protection : 1943/04/14 : classé au titre objet

Statut juridique : propriété de la commune

Type d'étude : liste objets classés MH

Copyright : (c) Monuments historiques, 1992

Référence : PM11000272

### Beschreibung

Gébetz (auch Gébex oder Gébex), dessen Name gotischen Ursprungs ist, ist ein Wald an der Stelle eines Dorfes, das später verlassen wurde, da die Bewohner die heutigen Gemeinden Mérial und Lafajolle gründeten.

Das Dorf wurde zwischen dem 12. und 15. Jahrhundert ruiniert. Die alte Glocke der Kirche St. Magdalena in Gébetz wurde aus dem alten Dorf in die heutige Kirche von Mérial gebracht.

Gébetz verdankt seinen Namen der Ansiedlung der Westgoten.

...

Glocke der heiligen Maria Magdalena in Mérial (11)

Kategorie: Glockengießerei

Gebäude der Erhaltung: Kirche

Material: Bronze

Abmessungen: h = 50

Historischer Hintergrund: Diese Glocke ohne Datierung wurde nach der Zerstörung von Gebex, der ehemaligen Pfarrei von Mérial und Lafajolle, lange vor der Revolution in die heutige Kirche von Mérial transportiert.

Datum des Schutzes: 1943/04/14: als Objekt klassifiziert.  
Rechtsstatus: Eigentum der Gemeinde  
Art der Studie: Liste der als MH klassifizierten Objekte.  
Copyright: (c) Historische Monumente, 1992  
Referenz: PM11000272

**Sources**

<http://arpaix.eklablog.com/eglise-de-merial-aude-plateau-de-sault-a132351410>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM11000272>

## Monze, Dolmen de la Madeleine d'Albesse

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Monze</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Dolmen de la Madeleine d'Albesse</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11257</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 8' 55.961" N, 2° 30' 5.026" E</b>

### Description

Le dolmen de la Madeleine d'Albesse est une petite tombe à galerie en grès local, orientée sud-ouest-nord-est, située à l'est de Monze, au centre du département de l'Aude en France.

Elle a une longueur d'environ 5,0 m pour une largeur de 1,2 m. Le monticule ovale a un diamètre d'environ 25 m. Le couloir orienté vers le nord est excentré. La pierre de couverture de 2,70 × 2,8 m et de 0,3 m d'épaisseur se trouve sur le côté ouest du monticule. L'orthostat le plus grand se trouve sur le côté, il mesure environ 1,8 m de haut et sa section est carrée.

L'Allée couverte a été étudiée en 1891. On y a trouvé des os et deux pointes de flèche en forme de lancette à fond aplati en silex et en corne. Une lancette a la forme d'une feuille de laurier, les deux sont bien retouchées sur les bords. Une nouvelle étude menée par Jean Guilaine a permis de découvrir deux boutons ronds en os finement polis, dont un avec des traces de peinture.

### Beschreibung

Der Magdalena-Dolmen von Albesse ist ein kleines Südwest-Nordost orientiertes Galeriegrab aus lokalen Sandsteinplatten, östlich von Monze mitten im Département Aude in Frankreich.

Es hat eine Länge von etwa 5,0 m, bei einer Breite von 1,2 m. Der ovale Hügel hat einen Durchmesser von etwa 25 m. Der nach Norden verlaufende Gang liegt außermittig. Der 2,70 × 2,8 m messende 0,3 m dicke Deckstein liegt auf der Westseite des Hügels. Der größte Orthostat steht an der Seite, ist etwa 1,8 m hoch und im Querschnitt quadratisch.

Die Allée couverte wurde im Jahr 1891 untersucht. Gefunden wurden Knochen und zwei lanzettförmige Pfeilspitzen mit abgeflachtem Boden aus Flint und Horn. Eine Lanzette ist geformt wie ein Lorbeerblatt, beide sind an den Rändern gut retuschiert. Eine erneute Untersuchung von Jean Guilaine führte dazu, dass zwei runde, fein polierte Knöpfe aus Knochen, einer mit Spuren von Bemalung, gefunden wurden.

### Sources

[https://de.wikipedia.org/wiki/Dolmen\\_de\\_la\\_Madeleine\\_d%E2%80%99Albesse](https://de.wikipedia.org/wiki/Dolmen_de_la_Madeleine_d%E2%80%99Albesse)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Dolmen\\_de\\_la\\_Madeleine\\_d%27Albesse?uselang=d](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Dolmen_de_la_Madeleine_d%27Albesse?uselang=d)  
e

## Moussoulens, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moussoulens</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11259</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 16' 36.026" N, 2° 13' 42.388" E]</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine de Moussoulens.

[...]

IDENTIFICATION

Chapelle

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

Magdalena-Kapelle von Moussoulens.

[...]

IDENTIFIKATION

Kapelle

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/11-Aude/11259-Moussoulens/132756-ChapelledelaMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/11-Aude/11259-Moussoulens/132756-ChapelledelaMadeleine)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Moussoulens>

## Narbonne, Chapelle de la Madeleine du Palais des archevêques

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Narbonne</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine du Palais des archevêques</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Narbonne</b>
	Code postal:	<b>11100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11262</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 10' 49.361" N, 3° 0' 13.583" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine est une chapelle romane située à Narbonne dans le département français de l'Aude en région du Occitanie.

La chapelle de la Madeleine est située dans la cour du Palais Vieux des Archevêques à Narbonne : elle est située au premier étage de la tour qui occupe l'angle sud-est du Palais Vieux.

### Historique

Cette chapelle archiépiscopale fut probablement construite au XIIe siècle : la baie qui domine la cour peut en effet être datée de la deuxième moitié du XIIe siècle.

Elle a été fortement remaniée au XIIIe siècle, à l'époque de la construction de la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur toute proche, et a encore subi des transformations au XVIIIe siècle, voire au XIXe siècle.

C'est la plus ancienne chapelle palatine conservée dans le sud de la France après la chapelle Notre-Dame du palais épiscopal d'Albi.

La chapelle, comme l'ensemble du Palais des Archevêques, fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 8 juillet 1937.

### Description

Intégrée aujourd'hui au Musée archéologique de Narbonne qui occupe la majeure partie du Palais Vieux, la chapelle présente vers la cour nord (dite cour de la Madeleine) une grande baie cintrée située en hauteur, semblable à un portail suspendu dans le vide.

Cette baie romane, dont le langage ornemental est inspiré de l'antique, est encadrée de deux paires de colonnes cannelées et torsadées surmontées de chapiteaux à feuilles d'acanthé. Ses impostes ornées de marguerites supportent un arc en plein cintre orné d'une frise de grecques et d'une frise d'oves.

[...]

### Désignation

Dénomination de l'édifice

Archevêché, immeuble

### Destination actuelle de l'édifice

Hôtel de ville ; musée

### Titre courant

Ancien archevêché et ses abords

### Localisation

Occitanie ; Aude (11) ; Narbonne

### **Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Languedoc-Roussillon

### **Références cadastrales**

B 206p, 207 à 210

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle, 14e siècle, 17e siècle, 18e siècle

### **Protection et label**

Nature de la protection de l'édifice

## **Beschreibung**

Die Magdalena-Kapelle ist eine romanische Kapelle in Narbonne im französischen Département Aude in der Region Okzitanien.

Die Magdalena-Kapelle befindet sich im Innenhof des Palais Vieux des Archevêques in Narbonne: Sie befindet sich im ersten Stock des Turms, der die südöstliche Ecke des Palais Vieux einnimmt.

### **Geschichte**

Diese erzbischöfliche Kapelle wurde wahrscheinlich im 12. Jahrhundert erbaut: Der Erker mit Blick auf den Innenhof kann tatsächlich in die zweite Hälfte des 12. Jahrhunderts datiert werden.

Sie wurde im 13. Jahrhundert während des Baus der nahegelegenen Kathedrale St. Justus und St. Pastorius erheblich verändert und im 18. und sogar im 19. Jahrhundert weiteren Umbauten unterzogen.

Sie ist die älteste erhaltene Pfalzkapelle Südfrankreichs nach der Kapelle Unserer Lieben Frau des Bischofspalastes von Albi.

Die Kapelle steht wie der gesamte Palast der Erzbischöfe seit dem 8. Juli 1937 unter Denkmalschutz.

### **Beschreibung**

Heute in das Archäologische Museum von Narbonne integriert, das den größten Teil des Palais Vieux einnimmt, präsentiert die Kapelle zum nördlichen Hof (bekannt als Cour de la Madeleine) eine große gewölbte Bucht in der Höhe, ähnlich einem Portal, das in der Leere hängt . .

Diese romanische Bucht, deren Ornamentsprache von der Antike inspiriert ist, wird von zwei Paar kannelierter und gedrehter Säulen eingerahmt, die von Kapitellen mit Akanthusblättern überragt werden. Seine mit Gänseblümchen verzierten Querbalken tragen einen halbrunden Bogen, der mit einem griechischen Fries und einem Ovalfries verziert ist.

[...]

### **Bezeichnung**

#### **Name des Gebäudes**

Erzbischöflicher Palast, Gebäude

#### **Derzeitige Nutzung des Gebäudes**

Rathaus; Museum

### **Aktueller Titel**

Ehemaliger erzbischöflicher Palast und seine Umgebung

**Standort**

Okzitanien; Aude (11); Narbonne

**Präzision am Standort**

Ehemals Teil von : Languedoc-Roussillon

**Katasteramtliche Referenzen**

B 206p, 207 bis 210

**Geschichte**

**Jahrhunderte der baulichen Veränderungen**

12. Jahrhundert, 14. Jahrhundert, 17. Jahrhundert, 18. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung**

Art des Schutzes des Gebäudes

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Narbonne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Narbonne)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00102789>

## Pezens, Chapelle de la Madeleine de La Misère

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Misère</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de La Misère</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11288</b>
<b>10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 15' 30.568" N, 2° 14' 58.553" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine est une chapelle romane située à Pezens, dans le département français de l'Aude en région Occitanie.

### Historique

La chapelle de la Madeleine est très ancienne puisqu'elle remonte aux Xe et XIe siècles, avec des modifications apportées aux XIIe et XVIIe siècles.

Elle fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 8 septembre 1949.

### Architecture

La chapelle de la Madeleine, édifiée en moellon et couverte de lauzes, présente un beau chevet typique du premier art roman.

Ce chevet est composé d'une abside semi-circulaire unique prolongée une travée de chœur très basse comparée au pignon auquel elle est adossée, lequel prend la forme d'un clocher-mur.

L'abside est percée d'une minuscule fenêtre axiale surmontée d'un arc de pierre monolithe, caractéristique archaïque typique du premier art roman. Cet arc est orné d'une croix gravée dans la pierre.

Le mur sud de l'abside est percé d'une fenêtre circulaire surmontée des armoiries de la famille de Voisins.

Quant au mur sud de la travée de chœur, il présente, encastré dans sa maçonnerie, bas-relief figurant des oiseaux et est surmonté d'une corniche ornée d'une frise en damier.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Chapelle

### Titre courant

Chapelle de la Madeleine

### Localisation

Occitanie ; Aude (11) ; Pezens

### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Languedoc-Roussillon

### Références cadastrales

E 116



**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

10e siècle ; 11e siècle ; 12e siècle ; 17e siècle

**Description historique**

Aucune mention certaine de l'église n'apparaît avant 1641. Une maladrerie aurait existé au sud, au lieu-dit "La Misère". L'édifice est à nef unique, chœur et abside circulaire à plan outrepassé. La nef est plus large et plus haute que le chœur, avec un axe dévié. Trois séries d'appareils sont visibles. A l'abside et au chœur, petit appareil allongé. Cet ensemble est considéré comme formant l'édifice primitif, pouvant être antérieur au 10e siècle. La nef, dont la construction peut se situer au 10e ou 11e siècle, présente un petit appareil presque cubique, en lits bien horizontaux. Enfin, piliers, arcades intérieures et arcs doubleaux sont en moyen appareil, taille et joints soignés, et peuvent être attribués à la fin du 11e ou au début du 12e siècle, tout comme le portail sud. Une restauration générale a dû avoir lieu au 17e siècle. L'enduit intérieur conserve la date de 1639. Dans le mur sud du chœur est percée une porte rectangulaire, ensuite transformée en fenêtre, par laquelle passants et charretiers jetaient des pièces de monnaies pour assurer la protection de leur voyage. La paroi sud du chœur conserve une pierre sculptée de deux oiseaux se suivant, en faible relief méplat, et de facture archaïque.

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1949/09/08 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle de la Madeleine : inscription par arrêté du 8 septembre 1949

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Chapelle de la Madeleine ist eine romanische Kapelle in Pezens im französischen Département Aude in der Region Okzitanien.

**Geschichte**

Die Magdalena-Kapelle ist sehr alt, da sie aus dem 10. und 11. Jahrhundert stammt und im 12. und 17. Jahrhundert verändert wurde.

Seit dem 8. September 1949 ist sie als historisches Denkmal eingetragen.

**Architektur**

Die Magdalena-Kapelle wurde aus Bruchsteinen errichtet und mit Schiefer gedeckt. Sie hat ein schönes Kopfbauwerk, das typisch für die frühe Romanik ist.

Das Dach besteht aus einer einzigen halbrunden Apsis, die ein Chorjoch verlängert, das im Vergleich zu dem Giebel, an den es sich anlehnt und der die Form einer Glockenmauer annimmt, sehr niedrig ist.

Die Apsis hat ein winziges Achsfenster, das von einem monolithischen Steinbogen überragt wird, einem archaischen Merkmal, das typisch für die frühe Romanik ist. Dieser Bogen ist mit einem in den Stein gemeißelten Kreuz verziert.

Die Südwand der Apsis ist von einem runden Fenster durchbrochen, über dem das Wappen der Familie de Voisins angebracht ist.

Die Südwand des Chorjochs weist ein in das Mauerwerk eingelassenes Basrelief mit Vögeln auf und wird von einem Gesims mit Schachbrettfries gekrönt.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Magdalena-Kapelle

**Standort**

Okzitanien; Aude (11); Pezens

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Languedoc-Roussillon

**Katasterreferenzen**

E 116

**Historischer Hintergrund****Jahrhunderte der Hauptbauphase**

10. Jahrhundert; 11. Jahrhundert; 12. Jahrhundert; 17. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Vor 1641 gibt es keine sichere Erwähnung der Kirche. Südlich davon, am Ort "La Misère", soll eine Krankenstation bestanden haben. Das Gebäude besteht aus einem einzigen Schiff, einem Chor und einer runden Apsis mit überhöhtem Grundriss. Das Kirchenschiff ist breiter und höher als der Chor und weist eine versetzte Achse auf. Drei Reihen von Geräten sind sichtbar. In der Apsis und im Chor ein kleiner, länglicher Apparat. Dieses Ensemble wird als das ursprüngliche Gebäude betrachtet, das vor dem 10. Jahrhundert entstanden sein könnte. Das Kirchenschiff, das möglicherweise im 10. oder 11. Jahrhundert errichtet wurde, weist einen kleinen, fast kubischen Mauerverband auf, der in horizontalen Schichten angeordnet ist. Die Pfeiler, inneren Arkaden und Doppelbögen schließlich sind aus mittelgroßem Material, sorgfältig geschnitten und verputzt und können ebenso wie das Südportal dem Ende des 11. oder Anfang des 12. Eine Generalrestaurierung muss im 17. Jahrhundert stattgefunden haben. Der Innenputz bewahrt das Datum 1639. In der Südwand des Chors befindet sich eine rechteckige Tür, die später in ein Fenster umgewandelt wurde und durch die Passanten und Fuhrleute Münzen warfen, um ihre Reise zu sichern. In der Südwand des Chors befindet sich ein archaisch anmutender Stein mit einer Skulptur aus zwei sich folgenden Vögeln in flachem Relief.

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragenes MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1949/09/08: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle de la Madeleine: Eintragung per Erlass vom 8. September 1949.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Pezens\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_(Pezens))

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00102857>

<https://monumentum.fr/chapelle-madeleine-pa00102857.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Pezens\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_(Pezens)?uselang=fr)

## Pradelles-en-Val, Prieuré et Chapelle Magdeleine de Commelles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pradelles-en-Val</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Prieuré et Chapelle Magdeleine de Commelles</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11298</b>
<b>12ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 8' 33.004" N, 2° 29' 41.104" E</b>

### Description

#### A propos de ce bâtiment

La chapelle Sainte-Madeleine de Commelles est située à Pradelles-en-Val, en Occitanie. Elle date du XIIe ou XIIIe siècle et appartenait à un fief seigneurial pendant le Moyen-Âge. À partir du XVIIIe siècle, elle est rattachée à un prieuré. Aujourd'hui, elle fait partie d'un ancien domaine agricole. Cette chapelle à la nef rectangulaire et voûtée est dotée d'une abside semi-circulaire. Elle est couverte d'un toit à deux pans en lauze. Le chevet, surélevé, est couvert d'un toit en béton armé. Les murs sont en grès dur.

#### Caractéristiques

Architecture

[...]

Cette chapelle de forme simple, rectangulaire, est dotée d'une abside semi circulaire et couverte d'un toit à deux pans en lauze. Le chevet, surélevé, est couvert d'un toit en béton armé. Les murs sont en grès dur. L'intérieur est voûté. Les lauzes sont sans doute posées sur forme maçonnée. Elle date du XIIe ou XIIIe siècle et appartenait à un fief seigneurial pendant le Moyen-Âge. Elle est rattachée à un prieuré à partir du XVIIIe siècle. Elle fait partie aujourd'hui d'un ancien domaine agricole.

### Beschreibung

#### Über dieses Gebäude

Die Kapelle St. Magdalena von Commelles befindet sich in Pradelles-en-Val in der Region Okzitanien. Sie stammt aus dem 12. oder 13. Jahrhundert und gehörte während des Mittelalters zu einem herrschaftlichen Lehen. Ab dem 18. Jahrhundert war sie einem Priorat angegliedert. Heute ist sie Teil eines ehemaligen landwirtschaftlichen Anwesens. Die Kapelle hat ein rechteckiges, gewölbtes Schiff mit einer halbrunden Apsis. Sie ist mit einem Satteldach aus Schiefer gedeckt. Der erhöhte Kopfbau ist mit einem Dach aus Stahlbeton gedeckt. Die Wände bestehen aus hartem Sandstein.

#### Merkmale

Architektur

[...]

Diese Kapelle hat eine einfache rechteckige Form, eine halbkreisförmige Apsis und ein Satteldach aus Schiefer. Der erhöhte Kopfbau ist mit einem Dach aus Stahlbeton gedeckt. Die Wände bestehen aus hartem Sandstein. Der Innenraum ist gewölbt. Die Schieferplatten wurden wahrscheinlich auf einer gemauerten Form verlegt.

Die Burg stammt aus dem 12. oder 13. Jahrhundert und gehörte im Mittelalter zu einem

herrschaftlichen Lehen. Im 18. Jahrhundert war sie an ein Priorat angebaut. Heute ist sie Teil eines ehemaligen landwirtschaftlichen Anwesens.

**Sources**

<https://www.religiana.com/fr/chapel-sainte-madeleine-de-commelles-pradelles-en-val>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/pradelles-en-val-aude-chapelle-sainte-madeleine-de-commelles>

## Quintillan, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quintillan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Narbonne</b>
	Code postal:	<b>11360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11305</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>42° 57' 57.55" N, 2° 42' 34.877" E</b>

### Description

L'église est inscrite au titre de la loi du 2 mai 1930 (art. L.341-1 à 22 du code de l'environnement). L'église Sainte-Madeleine de Quintillan, avec son clocher-mur à arcades, se profile avec bonheur sur la crête qui sert d'assise au village.

Elle-même est plantée sur une roche étroite qu'elle coiffe entièrement. C'est peut-être pour cela, faute de place, que son chevet est fait simplement d'un mur droit.

La petite nef, très restaurée, a conservé de l'époque romane, certaines parties de murs et d'une voûte soulignée d'un bandeau, au profil XIIe siècle.

*(Les Corbières - Abbé J. GIRY - A.-F. MARE-VEVE - M. BOUILLE - Imprimerie COOPIM)*

[...]

I arranged a visit to Quintillan because I wanted to see the church dedicated to Mary Magdalene. Quintillan is a remote village not far from Durban in the Corbières - from there go to Villeneuve, then Casastel, then Quintillan. It's incredible country that was well-known in Roman times, especially for its mines.

A French local history book told me the church is built on a rock and dominates the village. It gave 2 fête days for Quintillan, 22 July for Mary Magdalene and 2nd February, being Ste Eulalie's day. She was a third century saint who was martyred at Merida and is particularly popular in the south of Spain, the coast and the Balearics. But what was she doing in the Corbières?

The book said the local mines there were for copper and antimony, and the local marble was a particularly pleasant rose colour. The source of the river Berre is close to Quintillan. All the castles between Quintillan and the estuary of the Berre were built by the Visigoths.

Meanwhile, Les Corbieres, by Abbe Gyry, Cure Marevene, and M. Bouille, says; The church of Mary Magdalene is planted on the rock and entirely covers it. The much restored nave is romanesque. Parts of the walls and the roof are dated 12th C. One km to the north was an ancient village, the map says hilltop, cliff or brook – this is called St. Martin and beside it the place called Sainte Eulalie. There's nothing much to see but certainly the church of Ste. Eulalie existed because there are ancient tombs. Under the humps and rubbish, are the ruins of old houses and several remains of Roman amphores, which means an old dwelling place was linked to the mines, for there are many slag heaps. It was an iron mine.

Indeed, on my map, IGN 2447 OT, the ruins of Ste Eulalie are marked, and a brook called St. Martin, about a mile north-west of today's Quintillan village.

The local web site, tells us Quintillan was named after the domaine of Quintillius. There wasn't a village, just various dispersed dwellings around the mines which became, by the 9th century, the parish of Ste Eulalie. When it became run-down, a new village grew up around the Ste Marie Madeleine church to the south-east. Ramparts were built in 1208. The church of Ste Marie Madeleine, mentioned around 1108, is remarkable for its bell-tower, walls, arches and its romanesque nave.

I wondered why was it dedicated to Mary Magdalene? Well, at the time Catharism was the prevalent religion. And the Cathars loved Mary Magdalene. And the village was fortified in 1208 – that would have been against Simon de Montfort.

### **Our visit**

Built on the bedrock of the highest point of the village, the church is decorated very simply inside with some interesting statues. On the left of the altar is Mary Magdalene, conventionally represented with her vase of anointing oil and her cross. She is crying, tears are on her face. The crucifix was not used by Christians, and certainly not by Mary Magdalene, as a symbol of Jesus until the 9th century - but it is a Church convention that she holds a cross. Psychic people tell me it is significant that she is holding her wooden cross sideways, so it appear as a St. Andrew's cross. She has a cloak bunched around her in a strange way - could it be hiding the fact she was pregnant? The statue on the right represents Joseph holding his baby Jesus. He too is strangely dressed, almost as though he is wearing a toga. Did the original sculptor mean anything by this? We will never know - but my imagination told me these two statues were of Mary Magdalene but not of Joseph; it was Jesus holding their child. These two are the two main statues either side of the altar. Did you know the Gnostics considered the Trinity to be Father, Mother, and Son? There were other images of Mary Magdalene in the church, a painting in the priest's room; and a model in the front of the pink marble altar.

### **Beschreibung**

Die Kirche wurde im Rahmen des Gesetzes vom 2. Mai 1930 (Art. L.341-1 bis 22 des Umweltgesetzbuchs) eingetragen.

Die Kirche St. Magdalena von Quintillan mit ihrem Glockenturm und der Arkadenmauer zeichnet sich glücklich auf dem Bergrücken ab, der dem Dorf als Fundament dient.

Die Kirche selbst steht auf einem schmalen Felsen, den sie vollständig bedeckt. Vielleicht besteht ihr Kopfende aus Platzmangel einfach aus einer geraden Mauer.

Das kleine Kirchenschiff, das sehr gut restauriert wurde, weist noch Teile der Mauern aus der romanischen Epoche auf, sowie ein Gewölbe mit einem Band, das dem Profil des 12. Jahrhunderts entspricht.

*(Les Corbières - Abbé J. GIRY - A.-F. MARE-VEINE - M. BOUILLE - Imprimerie COOPIM)*

[...]

Ich habe einen Besuch in Quintillan arrangiert, weil ich die der Maria Magdalena geweihte Kirche sehen wollte. Quintillan ist ein abgelegenes Dorf nicht weit von Durban in den Corbières - von dort aus fährt man nach Villeneuve, dann nach Casastel und dann nach Quintillan. Es ist ein unglaubliches Land, das in der Römerzeit vor allem für seine Minen bekannt war.

In einem französischen Geschichtsbuch habe ich gelesen, dass die Kirche auf einem Felsen gebaut ist und das Dorf dominiert. In Quintillan gab es zwei Feste, den 22. Juli zu Ehren von Maria Magdalena und den 2. Februar, den Tag von Ste Eulalie. Sie war eine Heilige aus dem dritten Jahrhundert, die in Merida den Märtyrertod erlitt und besonders im Süden Spaniens, an der Küste und auf den Balearen sehr beliebt ist. Aber was hatte sie in den Corbières zu suchen?

In dem Buch heißt es, dass in den dortigen Minen Kupfer und Antimon abgebaut wurden und der dortige Marmor eine besonders schöne rosa Farbe hatte. Die Quelle des Flusses Berre liegt in der Nähe von Quintillan. Alle Burgen zwischen Quintillan und der Mündung der Berre wurden von den Westgoten erbaut.

In Les Corbières von Abbe Giry, Cure Marevene und M. Bouille heißt es: Die Kirche der Maria Magdalena ist auf den Felsen gepflanzt und bedeckt ihn vollständig. Das stark restaurierte Kirchenschiff ist romanisch. Teile der Mauern und des Daches stammen aus dem 12. Jh. Einen Kilometer nördlich befand sich ein altes Dorf, das laut Karte auf einem Hügel, einer Klippe oder einem Bach liegt - es heißt St. Martin und daneben der Ort Sainte Eulalie. Es gibt nicht viel zu

sehen, aber die Kirche von Sainte Eulalie hat sicherlich existiert, denn es gibt alte Gräber. Unter den Hügeln und dem Müll befinden sich die Ruinen alter Häuser und mehrere Überreste römischer Amphoren, was bedeutet, dass eine alte Wohnstätte mit den Minen verbunden war, denn es gibt viele Schlackenhalde. Es war ein Eisenbergwerk.

Auf meiner Karte, IGN 2447 OT, sind die Ruinen von Ste Eulalie eingezeichnet, und ein Bach namens St. Martin, etwa eine Meile nordwestlich des heutigen Dorfes Quintillan.

Auf der örtlichen Website erfahren wir, dass Quintillan nach der Domäne von Quintillius benannt wurde. Es gab kein Dorf, sondern nur verschiedene verstreute Behausungen rund um die Minen, die im 9. Jahrhundert zur Pfarrei Ste Eulalie wurden. Als diese verödete, entstand um die Kirche Ste Marie Madeleine im Südosten ein neues Dorf. Im Jahr 1208 wurden die Stadtmauern errichtet. Die Kirche Ste Marie Madeleine, die um 1108 erwähnt wurde, zeichnet sich durch ihren Glockenturm, ihre Mauern, ihre Bögen und ihr romanisches Kirchenschiff aus.

Ich habe mich gefragt, warum sie Maria Magdalena geweiht ist? Nun, zu dieser Zeit war der Katharismus die vorherrschende Religion. Und die Katharer liebten Maria Magdalena. Und das Dorf wurde 1208 befestigt - das war gegen Simon de Montfort.

### **Unser Besuch**

Die auf dem Felsen des höchsten Punktes des Dorfes errichtete Kirche ist innen sehr schlicht gehalten und mit einigen interessanten Statuen ausgestattet. Links vom Altar steht Maria Magdalena, die üblicherweise mit einer Vase mit Salböl und ihrem Kreuz dargestellt wird. Sie weint, Tränen stehen auf ihrem Gesicht. Das Kruzifix wurde von den Christen bis zum 9. Jahrhundert nicht als Symbol für Jesus verwendet, und schon gar nicht von Maria Magdalena - aber es ist eine kirchliche Konvention, dass sie ein Kreuz hält. Hellseher sagen mir, dass es von Bedeutung ist, dass sie ihr Holzkreuz seitlich hält, so dass es wie ein Andreaskreuz aussieht. Sie trägt einen Mantel, der auf seltsame Weise um sie gewickelt ist - könnte er die Tatsache verbergen, dass sie schwanger war?

Die Statue auf der rechten Seite stellt Josef dar, der sein Jesuskind hält. Auch er ist seltsam gekleidet, fast so, als trüge er eine Toga. Hat der ursprüngliche Bildhauer damit etwas beabsichtigt? Wir werden es nie erfahren - aber meine Vorstellungskraft sagte mir, dass diese beiden Statuen Maria Magdalena darstellten, aber nicht Josef; es war Jesus, der ihr Kind hielt. Diese beiden sind die beiden Hauptstatuen auf beiden Seiten des Altars.

Wussten Sie, dass die Gnostiker die Dreifaltigkeit als Vater, Mutter und Sohn ansahen?

In der Kirche gab es noch weitere Darstellungen von Maria Magdalena, ein Gemälde im Zimmer des Priesters und ein Modell vor dem rosafarbenen Marmoraltar.

*(Wineyard, Val)*

### **Sources**

<https://web.archive.org/web/20121001062324/http://www.contree-durban-corbieres.com/articles/leglise-sainte-madeleine-de-quintillan/514>

<https://mariamagdalenebooks.blog4ever.com/quintillan-the-secret-of-jesus-s-birth>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Quintillan#/media/Fichier:Quintillan,\\_%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quintillan#/media/Fichier:Quintillan,_%C3%89glise_Sainte-Madeleine.jpg)



## Rennes-le-Château, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rennes-le-Château</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11309</b>
<b>1<sup>ème</sup> siècle (70, 1059, 1891)</b>	Coordonnées:	<b>42° 55' 41.027" N, 2° 15' 46.055" E</b>

### Description

Selon un récit sur un ancien parchemin découvert dans une Bible de Jérusalem, un temple dédié à la déesse Isis se trouvait en Gaule sous l'empereur Néron, dans la localité de Rhedae. Ce temple a été baptisé Magdala sous Titus en 70 après J.-C., ce qui permet de le désigner comme la première église de Magdalena.

[...]

Sainte Marie-Madeleine est une église de village située à Rennes-le-Château, dans le sud de la France. Elle a été inaugurée en 1059 et est dédiée à Marie-Madeleine. L'ancien curé de la communauté villageoise, l'abbé Bérenger Saunière, l'a fait rénover et transformer à partir de 1891.

### Équipement

L'abbé Saunière a complété l'auvent à l'entrée de l'église par deux rangées de carreaux jaunes qui se rejoignent au sommet en un Sacré-Coeur. Chacune des deux rangées de carreaux est terminée par une colombe et est divisée en huit segments. Juste au-dessus de l'entrée sont sculptées les inscriptions latines suivantes :

Hic domus dei est et porta coelis	(Ici est la maison de Dieu et la porte du ciel).
Domus mea domus orationis vocabitur	(Ma maison est appelée la maison des prières)
Terribilis est locus iste	(Cet endroit est terrible)
Lumen in coelo	(La lumière est dans le ciel)

L'inscription "Ce lieu est terrible" est une citation incomplète de Genèse 28,17 (le rêve de Jacob). Le texte complet est : "Ce lieu est terrible, c'est la maison de Dieu, la porte du ciel" ; il est utilisé dans la liturgie de la consécration des églises. La deuxième partie de la citation se trouve un peu en dessous de la première partie placée en position centrale.

L'inscription "Ma maison est appelée la maison des prières" est également incomplète. Elle est complète : "Ma maison est appelée la maison des prières, mais vous en avez fait un lieu de voyous".

A gauche de l'entrée, à l'intérieur de l'église, se trouve une statue du démon Asmodée qui porte un bénitier. Celui-ci regarde vers le sol. Autrefois, la vue du démon était plus effrayante qu'aujourd'hui, notamment parce qu'il avait des yeux de verre. La tête originale d'Asmodée a été remplacée.

Au-dessus du démon se trouve un cercle porté par des salamandres ou des griffons, avec une surface rouge au centre de laquelle on peut lire les lettres "BS" en noir. Juste au-dessus, Saunière a placé quatre anges avec une croix en arrière-plan. Les anges font un signe de croix. Entre le cercle et les anges se trouve la phrase "Par ce signe tu le vaincras". Cette phrase se retrouve de manière similaire dans les paroles de l'empereur romain Constantin qui nous sont parvenues. Traduite en français, la phrase de l'empereur est : "Par ce signe tu vaincras".

Le confessionnal se trouve également à l'entrée de l'église, ainsi qu'une peinture murale

tridimensionnelle représentant la Béatitude, qui s'étend sur presque toute la largeur de la pièce. Le chemin vers l'autel est bordé, à gauche et à droite des rangées de sièges, de statues des saints Germaine, Madeleine, Antoin de Padoue, Antoine Ermite et Saint-Roch. Entre les statues des saints sont placées les 14 stations du chemin de croix de la Passion du Christ. Dans le sanctuaire, la Sainte Famille est représentée. Joseph sur le côté gauche et Marie sur le côté droit. Tous deux portent un enfant dans leurs bras respectifs.

L'autel est orné d'une sculpture. Elle montre Marie-Madeleine en pleurs, agenouillée dans une grotte devant une croix composée de deux branches. L'une des branches est en fleurs, l'autre est morte. Autrefois, il y avait une inscription qui n'est plus visible aujourd'hui que sur de vieilles photos. L'inscription disait "Jesu Medela a vulnerum spes una poenitentium par magdalenae lacrymas peccata nostra diluas".

Vue de l'autel, la scène du baptême de Jésus par Jean-Baptiste est représentée à droite. La figure de Jésus s'avère être une copie presque identique, bien qu'inversée, d'Asmodée.

Lors des travaux de rénovation, Saunière aurait découvert devant l'autel la "dalle funéraire des chevaliers". Elle se trouvait sans doute du côté du relief, ce qui aurait fait que seule la face lisse aurait été visible pendant longtemps.

Le 3 mars 1981, deux mois avant son élection à la présidence française, François Mitterrand a visité le village de Rennes-le-Château et ses célèbres bâtiments.

L'église a acquis une certaine notoriété après avoir été mentionnée dans le livre pseudo-scientifique Le Saint Graal et ses héritiers des auteurs Henry Lincoln, Michael Baigent et Richard Leigh et est devenue, avec d'autres bâtiments de Rennes-le-Château, l'objet de légendes modernes. Des représentations graphiques du bâtiment figurent dans le jeu informatique Gabriel Knight 3, qui a pour thème les bâtiments de Rennes-le-Château ainsi que le village lui-même.

[...]

### **Dénomination de l'édifice**

Église paroissiale

### **Titre courant**

Église Sainte-Marie-Madeleine

### **Localisation**

Occitanie ; Aude (11) ; Rennes-le-Château

### **Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Languedoc-Roussillon

### **Références cadastrales**

A 8

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle

#### **Siècle de campagne secondaire de construction**

4e quart 19e siècle

### **Description historique**

Rennes-le-Château était la capitale du comté du Razès dont les comtes, fondateurs des monastères d'Alet et de Saint-Polycarpe, furent aussi les créateurs de monastères catalans. L'église demeure le seul témoin de ce site historique. Elle est citée en 1185 dans les inventaires de l'ordre de Saint-Jean-

de-Jérusalem. De grands travaux sont entrepris à partir de 1897, à l'initiative de l'abbé Saunières, sous les conseils de l'architecte Caminade. L'édifice est à nef unique et chevet semi-circulaire orienté. La nef est couverte d'une voûte en berceau plein cintre. Le chœur, séparé de la nef par un arc diaphragme, est voûté en cul de four. Les cloisons de briques établies au 19<sup>e</sup> siècle pour faire disparaître les irrégularités de l'édifice primitif, sont couronnées par un crénelage sur modillons. L'ensemble de l'édifice a conservé son décor peint en 1897 par l'entreprise Castex : faux appareil sur les murs, médaillons et frises sur les piliers et les doubleaux, voûte céleste bleue étoilée dans le chœur. L'extérieur, à l'exception des ouvertures percées au 19<sup>e</sup> siècle et de l'aménagement de l'entrée actuelle, n'a pas fait l'objet de travaux aussi importants que pour l'intérieur. Au sud, dans la dernière travée, est percée la porte d'entrée en grès, en plein cintre avec clef saillante armoriée, dont le vocabulaire ornemental est emprunté à celui de la Renaissance. Au-dessus de la porte, un tympan en terre cuite présente, en son centre, une statue de Marie-Madeleine. Les rampants de la toiture qui encadrent le tympan, sont revêtus d'antéfixes en céramique vernissée jaune. Contre le mur nord se dresse le clocher dont les baies géminées en plein cintre attestent une construction médiévale. La partie supérieure, correspondant à l'actuelle chambre des cloches, appartient à une campagne de construction plus récente.

### **Description**

#### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; peinture ; céramique

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1994/07/26 : inscrit MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise (cad. A 8) : inscription par arrêté du 26 juillet 1994

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

#### **Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

Laut einem Bericht auf einem alten Pergament, welches in einer Jerusalemer Bibel entdeckt wurde, stand ein der Göttin Isis geweihter Tempel unter Kaiser Nero in Gallien im Ort Rhedae. Dieser Tempel wurde unter Titus im Jahre 70 n. Chr. auf den Namen Magdala getauft, wodurch man ihn als erste Magdalena-Kirche bezeichnen kann.

[...]

St. Maria Magdalena ist eine Dorfkirche im südfranzösischen Rennes-le-Château. Sie wurde im Jahr 1059 eingeweiht und ist Maria Magdalena gewidmet. Der ehemalige Pfarrer der Dorfgemeinschaft, Abbé Bérenger Saunière, hat sie ab 1891 renovieren und umgestalten lassen.

### Ausstattung

Das Vordach am Eingang der Kirche hat Abbé Saunière um zwei gelbe Kachelreihen ergänzt, die sich an der Spitze in einem Sacre-Coeur treffen. Beide Kachelreihen werden jeweils von einer Taube abgeschlossen und sind in jeweils acht Segmente unterteilt. Direkt über dem Eingang sind folgende lateinische Inschriften eingemeißelt:

Hic domus dei est et porta coelis	(Hier ist das Haus Gottes und das Tor zum Himmel)
Domus mea domus orationis vocabitur	(Mein Haus wird das Haus der Gebete genannt)
Terribilis est locus iste	(Dieser Ort ist schrecklich)
Lumen in coelo	(Das Licht ist im Himmel)

Die Inschrift „Dieser Ort ist schrecklich“ ist ein unvollständiges Zitat aus Genesis 28,17 (Jakobs Traum). Der vollständige Text lautet: „Dieser Ort ist schrecklich, es ist das Haus Gottes, das Tor zum Himmel“; er wird in der Liturgie der Kirchenweihe verwendet. Den zweiten Teil des Zitats findet man ein Stück unterhalb des an zentraler Stelle platzierten ersten Teils.

Auch die Inschrift „Mein Haus wird das Haus der Gebete genannt“ ist unvollständig. Vollständig lautet es: „Mein Haus wird das Haus der Gebete genannt, aber ihr habt einen Ort der Gauner daraus gemacht“.

Links neben dem Eingang befindet sich im Inneren der Kirche eine Statue des Dämons Asmodeus, der ein Weihwasserbecken trägt. Dieser blickt zu Boden. Früher war der Anblick des Dämons furchterregender als heute, unter anderem auch deshalb, weil er Glasaugen hatte. Der ursprüngliche Kopf des Asmodeus wurde ersetzt.

Oberhalb des Dämons befindet sich ein von Salamandern oder Greifen getragener Kreis mit einer roten Fläche in dessen Mitte mit schwarzer Schrift die Buchstaben „BS“ zu lesen sind. Gleich darüber hat Saunière vier Engel platziert, in deren Hintergrund ein Kreuz zu sehen ist. Die Engel machen ein Kreuzzeichen. Zwischen dem Kreis und den Engeln steht der Satz „Par ce signe tu le vaincras“ („Durch dieses Zeichen wirst du ihn besiegen“). Dieser Satz findet sich in ähnlicher Weise als überlieferter Ausspruch des römischen Kaisers Konstantin. Ins Französische übersetzt lautet der Ausspruch des Kaisers: „Par ce signe tu vaincras“ („Durch dieses Zeichen wirst du siegen“).

Ebenfalls im Eingangsbereich der Kirche befindet sich der Beichtstuhl sowie ein dreidimensionales Wandbild mit der Seligpreisung, das sich fast über die ganze Breite des Raumes erstreckt.

Den Weg zum Altar säumen links und rechts der Sitzreihen Statuen der Heiligen St. Germaine, St. Madeleine, St. Antoin de Padoue, St. Antoine Ermitte und St. Roch. Zwischen den Heiligenfiguren sind die 14 Kreuzweg-Stationen der Passion Christi platziert. Im Altarraum ist die heilige Familie dargestellt. Josef auf der linken und Maria auf der rechten Seite. Beide tragen auf ihren Armen jeweils ein Kind.

Am Altar ist ein Schnitzwerk angebracht. Es zeigt die weinende Maria Magdalena, die in einer Höhle vor einem Kreuz kniet, das aus zwei Ästen besteht. Einer der Äste blüht, der andere ist abgestorben. Früher gab es eine Inschrift die heute nur noch auf alten Fotos zu sehen ist. Die Inschrift lautete „Jesu Medela a vulnerum spes una poenitentium par magdalenae lacrymas peccata nostra diluas“.

Vom Altar aus gesehen rechts ist die Taufszene Jesu durch Johannes den Täufer dargestellt. Die Jesus-Figur stellt sich dabei als nahezu identisches, wenn auch seitenverkehrtes, Ebenbild des Asmodeus heraus.

Vor dem Altar entdeckte Saunière bei den Sanierungsarbeiten angeblich die sogenannte „Grabplatte der Ritter“. Sie lag wohl auf der Reliefseite, wodurch lange Zeit nur die glatte Seite sichtbar gewesen sein soll.

Am 3. März 1981, zwei Monate vor seiner Wahl zum französischen Präsidenten, besichtigte

François Mitterrand das Dorf Rennes-le-Château mit seinen bekannten Gebäuden. Einen gewissen Bekanntheitsgrad erlangte die Kirche durch eine Erwähnung in dem pseudowissenschaftlichen Buch Der Heilige Gral und seine Erben der Autoren Henry Lincoln, Michael Baigent und Richard Leigh und wurde mit weiteren Gebäuden in Rennes-le-Château Gegenstand moderner Legendenbildung. Grafische Darstellungen des Gebäudes finden sich in dem Computerspiel Gabriel Knight 3, das die Gebäude in Rennes-le-Château und auch das Dorf selbst thematisiert.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

### **Lokalisierung**

Okzitanien; Aude (11); Rennes-le-Château

### **Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Languedoc-Roussillon

### **Katasterreferenzen**

A 8

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbauphase**

12. Jahrhundert

#### **Jahrhundert der Sekundärbauphase**

4. Viertel 19. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Rennes-le-Château war die Hauptstadt der Grafschaft Razès, deren Grafen, die die Klöster von Alet und Saint-Polycarpe gründeten, auch die katalanischen Klöster schufen. Die Kirche bleibt der einzige Zeuge dieser historischen Stätte. Sie wurde 1185 in den Inventaren des Ordens von Sankt Johannes zu Jerusalem erwähnt. Ab 1897 wurden auf Initiative von Abbé Saunières und unter Anleitung des Architekten Caminade umfangreiche Bauarbeiten durchgeführt. Das Gebäude besteht aus einem einzigen Schiff und einem halbrunden, ausgerichteten Kopfbau. Das Kirchenschiff wird von einem Tonnengewölbe mit Rundbogen überdacht. Der Chor, der durch einen Zwerchbogen vom Kirchenschiff getrennt ist, hat ein Kreuzgewölbe. Die im 19. Jahrhundert errichteten Backsteinwände, mit denen die Unregelmäßigkeiten des ursprünglichen Gebäudes beseitigt werden sollten, werden von einem Zinnenkranz auf Modillons gekrönt. Das gesamte Gebäude hat seine 1897 von der Firma Castex gemalte Dekoration bewahrt: falscher Mauerverband an den Wänden, Medaillons und Friese an den Pfeilern und Doppelbögen, blaues Sternengewölbe im Chor. An der Außenseite wurden mit Ausnahme der im 19. Jahrhundert gebohrten Öffnungen und der Gestaltung des heutigen Eingangs nicht so umfangreiche Arbeiten durchgeführt wie im Inneren. Im Süden, im letzten Joch, befindet sich die Eingangstür aus Sandstein mit Rundbogen und vorspringendem Schlüssel mit Wappen, deren Ornamentalmuster dem der Renaissance entlehnt ist. Über der Tür befindet sich ein Tympanon aus Terrakotta mit einer Statue von Maria Magdalena in der Mitte. Die Dachbrüstungen, die das Tympanon einrahmen, sind mit Antefixen aus gelber glasierter Keramik verkleidet. An der Nordwand erhebt sich der Glockenturm, dessen Rundbogenfenster auf eine

mittelalterliche Konstruktion hinweisen. Der obere Teil, der der heutigen Glockenkammer entspricht, stammt aus einer späteren Bauphase.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur; Malerei; Keramik

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1994/07/26: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (Kat. A 8): Eintragung durch Erlass vom 26. Juli 1994.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Anmerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine\\_\(Rennes-le-Ch%C3%A2teau\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine_(Rennes-le-Ch%C3%A2teau))

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00132609>

<http://www.rennes-le-chateau.de/Joomla/index.php/orte-der-umgebung>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Rennes-le-Ch%C3%A2teau?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Rennes-le-Ch%C3%A2teau?uselang=de)

## Rennes-les-Bains, Grotte, Source et Fontaine de la Madelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rennes-les-Bains</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Grotte, Source et Fontaine de la Madelaine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Limoux</b>
	Code postal:	<b>11190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11310</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>42° 54' 26.305" N, 2° 19' 9.93" E</b>

### Description

Rennes-les-Bains is famous for its thermal baths; hot springs that are completely natural have had buildings erected over them, so the healing waters can be diverted into baths, in one building into an open-air swimming-pool in which the water is constantly at a temperature of thirty degrees. From 40BC onwards, these springs were also used by the wealthy Romans from nearby Narbonne. Narbonne had no baths of its own, and the Roman aristocracy came in their litters and carriages to take the waters at Rennes-les-Bains . . . they called it Aquae Calidae, the warm waters. This history has been well documented by archeologists and historians.

Why do I emphasise that the Romans loved Rennes-les-Bains? Quite simply, because Mary Magdalene and Jesus lived in the Roman Empire, and they had friends in high places in Narbonne. This healing place would have been perfect for Jesus to recover his health after the physical trauma of the crucifixion.

It's thought that Mary Magdalene baptised people as the initiation into early Christianity - Jesus Christianity, as opposed to the Constantine or Pauline Christianity introduced in the 4th century. Many people think this took place at the Source de la Madeleine at Rennes-les-Bains, but this is an error; the source was named after a woman called Madeleine who frequently went there in the late nineteenth century and besides, the water is a mere trickle and at the time, baptism was of the entire body.

One spot is called Le Benitier which means - Baptismal Font. It's a place where two rivers meet, the Sals, coming from the left in the picture, and the Blanque, coming from the top in the picture. This name is not marked on the map, it's just used by the local people. There is another place near Rennes-les-Bains with another deep pool, and that place is absolutely stunning.

It's called the Fontaine des Amours - the Fountain of Love - and you can see the deep pool and the flat place where the priestess would have stood. Many people bathe or sunbathe there in the nude, but the ambience is entirely - well, sacred, there is no other word. So many people feel this here.

And to them, the heart-shaped pool is a certain sign, for a heart often represented Mary Magdalene, as well as representing love.

### Beschreibung

Rennes-les-Bains ist berühmt für seine Thermalbäder. Die heißen Quellen, die völlig natürlich sind, wurden mit Gebäuden überbaut, um das heilende Wasser in Bäder umzuleiten, in einem Gebäude in ein Freibad, in dem das Wasser konstant eine Temperatur von dreißig Grad hat.

In Rennes-les-Bains gibt es ein kleines Museum, in dem einige römische Funde zu sehen sind.

Ab 40 v. Chr. wurden diese Quellen auch von den wohlhabenden Römern aus dem nahen Narbonne genutzt. Narbonne hatte keine eigenen Bäder, und die römische Aristokratie kam in ihren Sänften und Kutschen, um das Wasser in Rennes-les-Bains zu nehmen ... sie nannten es Aquae Calidae, die warmen Wasser. Diese Geschichte ist von Archäologen und Historikern gut dokumentiert worden.

Warum betone ich, dass die Römer Rennes-les-Bains liebten? Ganz einfach, weil Maria Magdalena und Jesus im Römischen Reich lebten und sie in Narbonne Freunde in hohen Positionen hatten. Dieser Heilungsort wäre für Jesus ideal gewesen, um sich nach dem körperlichen Trauma der Kreuzigung zu erholen.

Es wird angenommen, dass Maria Magdalena die Menschen taufte, um sie in das frühe Christentum einzuführen - das Jesus-Christentum, im Gegensatz zum konstantinischen oder paulinischen Christentum, das im 4. Jahrhundert eingeführt wurde. Viele glauben, dass dies an der Source de la Madeleine in Rennes-les-Bains geschah, aber das ist ein Irrtum; die Quelle wurde nach einer Frau namens Madeleine benannt, die im späten neunzehnten Jahrhundert häufig dorthin ging.

Ein Ort wird Le Benitier genannt, was so viel wie Taufbrunnen bedeutet. Es handelt sich um eine Stelle, an der zwei Flüsse zusammentreffen, der Sals, der auf dem Bild von links kommt, und der Blanque, der auf dem Bild von oben kommt. Dieser Name ist auf der Karte nicht eingezeichnet, er wird nur von den Einheimischen verwendet. In der Nähe von Rennes-les-Bains gibt es einen weiteren Ort mit einem anderen tiefen Becken, der absolut atemberaubend ist.

Er heißt Fontaine des Amours - Brunnen der Liebe - und man kann das tiefe Becken und die flache Stelle sehen, an der die Priesterin gestanden haben soll. Viele Menschen baden oder sonnen sich dort nackt, aber die Atmosphäre ist völlig - nun ja, heilig, es gibt kein anderes Wort. So viele Menschen fühlen das hier.

Und für sie ist das herzförmige Becken ein gewisses Zeichen, denn ein Herz stand oft für Maria Magdalena und auch für die Liebe.

#### **Source**

<https://marymagdalenebooks.blog4ever.com/rennes-les-bains-mary-s-home>



## Rieux-Minervoais, Chapelle souterraine et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans le Église de l'Assomption

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rieux-Minervoais</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle souterraine et Autel Ste.-Marie-Madeleine dans le Église de l'Assomption</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11315</b>
<b>14ème siècle (1397)</b>	Coordonnées:	<b>43° 16' 57.256" N, 2° 35' 14.636" E</b>

### Description

La seigneurie de Rieux acquise par une famille originaire du Limousin, les La Jugie, en 1372. Une chronique de 1397 nous apprend que Guillaume de La Jugie-Puydeval a fait creuser une chapelle souterraine dédiée à sainte Madeleine sous la pile sud du sanctuaire. En 1512, Tristan de La Jugie-Morèze, a fait construire la chapelle des seigneurs sous l'invocation des saints Germain, Joseph et Michel.

[...]

Petite précision historique, qui peut avoir une importance dans la configuration des énergies de l'église : Guillaume de la Jugie (mort en 1397), 3ème possesseur de la seigneurie, fit construire une chapelle souterraine avec un autel dédié à sainte Marie-Madeleine. Il fut inhumé devant le maître-autel avec sa femme Catherine de Mornay. Depuis lors, ce fut le tombeau de la famille, qui existe toujours et qui sert d'ossuaire par la suite. Cette cavité pourrait être bien plus ancienne, et avoir eu une utilisation autre, comme pour les cryptes servant à magnifier les énergies telluriques des lieux. Tout cela relie la Terre au Ciel.

### Beschreibung

Die Herrschaft über Rieux wurde 1372 von einer aus dem Limousin stammenden Familie, den La Jugie, erworben. Aus einer Chronik von 1397 erfahren wir, dass Guillaume de La Jugie-Puydeval unter dem Südpfeiler des Heiligtums eine unterirdische Kapelle graben ließ, die der heiligen Magdalena gewidmet war. Im Jahr 1512 ließ Tristan von La Jugie-Morèze, die Kapelle der Herren unter Anrufung der Heiligen German, Josef und Michael errichten.

[...]

Kleine historische Präzisierung, die für die Energiekonfiguration der Kirche von Bedeutung sein kann: Guillaume de la Jugie (gestorben 1397), der dritte Besitzer der Herrschaft, ließ eine unterirdische Kapelle mit einem der Heiligen Maria Magdalena geweihten Altar errichten. Er wurde zusammen mit seiner Frau Catherine de Mornay vor dem Hauptaltar beigesetzt. Seitdem war dies die Grabstätte der Familie, die noch heute existiert und später als Beinhaus diente. Dieser Hohlraum könnte viel älter sein und eine andere Verwendung gehabt haben, wie bei den Krypten, die dazu dienen, die tellurischen Energien des Ortes zu vergrößern. All dies verbindet die Erde mit dem Himmel.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_l%27Assomption\\_de\\_Rieux-Minervoais](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_l%27Assomption_de_Rieux-Minervoais)

[http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/rieux\\_minervoais\\_11\\_aude\\_/index.html](http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/rieux_minervoais_11_aude_/index.html)

## Verdun-en-Lauragais, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Verdun-en-Lauragais</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aude</b>
	Arondissement:	<b>Carcassonne</b>
	Code postal:	<b>11400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>11407</b>
<b>14<sup>ème</sup> siècle (1300+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 21' 52.096" N, 2° 3' 37.548" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine de Verdun-en-Lauragais, église paroissiale construite entre 1300 et 1380. L'église est mentionnée en 1317 et dépendait alors de l'évêché de Saint-Papoul qui venait d'être formé aux dépens du diocèse de Pamiers. À la différence des églises de Lauragais, l'église n'a pas de clocher-mur. Son clocher surmonte un passage voûté, probablement une ancienne porte de la ville. L'église faisait partie de la première enceinte du castrum. L'église a été modifiée entre le XVII<sup>ème</sup> siècle et le XIX<sup>ème</sup> siècle. L'église possède six chapelles latérales. Des changements ont été faits en 1898 avec le déplacement de l'entrée et la construction d'un porche latéral et de deux sacristies entre les contreforts, la restauration de la toiture et l'achat d'un harmonium. La cloche a été remplacée en 1944 et baptisée sous le vocable de Jeanne d'Arc.

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena in Verdun-en-Lauragais, eine Pfarrkirche, die zwischen 1300 und 1380 erbaut wurde. Die Kirche wurde 1317 erwähnt und unterstand damals dem Bistum Saint-Papoul, das gerade auf Kosten der Diözese Pamiers gebildet worden war. Im Gegensatz zu den Kirchen im Lauragais hat die Kirche keinen Mauerglockenturm. Ihr Glockenturm überragt einen gewölbten Durchgang, wahrscheinlich ein altes Stadttor. Die Kirche war Teil der ersten Stadtmauer des Castrums. Die Kirche wurde zwischen dem 17. und dem 19. Jahrhundert umgebaut. Die Kirche besitzt sechs Seitenkapellen. Veränderungen wurden 1898 vorgenommen, als der Eingang verlegt und ein seitlicher Vorbau und zwei Sakristeien zwischen den Strebepfeilern errichtet wurden, das Dach restauriert und ein Harmonium gekauft wurde. Die Glocke wurde 1944 ersetzt und auf den Namen Jeanne d'Arc getauft.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Verdun-en-Lauragais>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Verdun-en-Lauragais?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Verdun-en-Lauragais?uselang=fr)

## Aveyron

### Belcastel, Église et Statue Ste.-Marie-Madeleine de Roc d'Anglars

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Belcastel</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Roc d'Anglars</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Code postal:	<b>12390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12024</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 23' 14.424" N, 2° 20' 11.537" E</b>

#### Description

##### Sainte Madeleine, église du 15e siècle

Comme le pont, l'église fut construite au XVe siècle par le seigneur du village Alzias de Saunhac dont elle renferme en son sein le tombeau, couvert d'un très beau gisant. Dans l'église son conservés aussi: le blason de la famille de Saunhac et une statue de Saint Christoph.

Le visiteur peut y admirer 4 statues classés monuments historiques.

Un chemin de croix de style contemporain réalisé par Casimir Ferrer est exposé dans l'église.

[...]

##### Dénomination de l'objet

Statue

##### Précision sur la typologie de l'objet - hors lexique

Statuette

##### Titre courant

Statuette : Sainte Madeleine

##### Localisation

Occitanie ; Aveyron (12) ; Belcastel ; cimetière

##### Numéro INSEE de la commune

12024

##### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

##### Canton

Rignac

##### Nom de l'édifice

Cimetière

##### Lieu de déplacement de l'objet

Lieu de dépôt : Midi-Pyrénées, 12, Belcastel, église

**Description****Catégorie technique**

Sculpture

**Matériaux et techniques d'interventions**

Pierre : taillé

**Indexation iconographique normalisée**

Sainte Madeleine

**Dimensions normalisées**

H = 80

**Historique****Siècle de création**

15e siècle

**Description historique**

Anciennement sur le mur du cimetière communal, la statuette ainsi que trois autres ont été déposées dans l'église de Bescatel en 1911.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Typologie de la protection**

Classé au titre objet

**Date et typologie de la protection**

1921/03/10 : classé au titre objet

**Précisions sur la protection**

L'arrêté de classement au titre objet mobilier du 10/03/1920 mentionne le cimetière. Cette localisation est rayée en marge et remplacée à une date inconnue par la mention manuscrite église.

**Photographies liées au dossier de protection**

ARCH. PHOT. (MH227C, MH228C)

**Beschreibung****St. Magdalena, Kirche aus dem 15. Jahrhundert**

Wie die Brücke, so wurde auch die Kirche vom Dorfherrn Alzias de Saunhac erbaut. In der Kirche befindet sich das Grab des Dorfherrn, das mit einer sehr schönen Liege bedeckt ist. In der Kirche sind außerdem das Wappen der Familie de Saunhac und eine Statue des Heiligen Christoph erhalten.

Der Besucher kann vier Statuen bewundern, die unter Denkmalschutz stehen.

Ein zeitgenössischer Kreuzweg von Casimir Ferrer ist in der Kirche ausgestellt.

[...]

**Bezeichnung des Gegenstands**

Statue

**Präzisierung der Typologie des Objekts - außerhalb des Lexikons.**

Statuette

**Aktueller Titel**

Statuette: Heilige Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; Aveyron (12); Belcastel; Friedhof

**INSEE-Nummer der Gemeinde**

12024

**Nähere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Kanton**

Rignac

**Name des Gebäudes**

Friedhof

**Ort, an den das Objekt gebracht wurde**

Aufbewahrungsort: Midi-Pyrénées, 12, Belcastel, Kirche

**Beschreibung**

**Technische Kategorie**

Skulptur

**Materialien und Techniken der Eingriffe**

Stein: geschliffen

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Heilige Magdalena

**Normierte Abmessungen**

H = 80

**Geschichte**

**Jahrhundert der Herstellung**

15. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Ehemals an der Mauer des Gemeindefriedhofs. Die Statuette und drei weitere wurden 1911 in der Kirche von Bescatel deponiert.

**Rechtsstatus des Eigentümers**

Eigentum der Gemeinde

**Typologie des Schutzes**

Als Objekt klassifiziert

### **Datum und Typologie des Schutzes**

1921/03/10: als Objekt klassifiziert.

### **Präzisierungen zum Schutz**

In der Verordnung zur Einstufung als bewegliches Objekt vom 10.03.1920 wird der Friedhof erwähnt. Diese Lokalisierung wurde am Rand durchgestrichen und zu einem unbekanntem Zeitpunkt durch die handschriftliche Erwähnung Kirche ersetzt.

### **Fotografien im Zusammenhang mit dem Schutzdossier**

ARCH. PHOT. (MH227C, MH228C)

### **Sources**

<https://www.mairie-belcastel.fr/decouvrir/lieux-a-visiter/66-leglise.html>

[https://web.archive.org/web/20160816012536/http://petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=12024\\_4](https://web.archive.org/web/20160816012536/http://petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=12024_4)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM12000019>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Belcastel](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Belcastel)

## Combret-en-Rouergue, Chapelle St.-Guillem (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Combret-en-Rouergue</b>
<b>Chapelle St.-Guillem (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)</b>	Region:	<b>Occitanie</b>
	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Millau</b>
	Code postal:	<b>12370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12069</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 50' 29.116" N, 2° 40' 21.022" E]</b>

### Description

#### La Chapelle de Sant Guillem

Inscrite au titre des Monuments Historiques le 4 octobre 2002, la Chapelle de Sant Guillem de Combret est mentionnée pour la première fois dans un texte du XI<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, la forme trapézoïdale de son chevet est typique des chapelles préromanes du territoire, comme Sainte Marguerite du Col d'Ares (Prats de Mollo) ou Sainte Cécile de Cos (Le Tech), par exemple. Originellement dédié à Sainte Marie-Madeleine, l'édifice prend le nom de Saint Guillem autour du XIII<sup>e</sup> siècle. Deux pèlerinages y sont encore effectués : l'un autour du 28 mai (pour la Saint Guillaume) et l'autre le 22 juillet (à la Sainte Madeleine). L'ermitage mitoyen abritait notamment les pèlerins de Saint Michel de Cuxa à destination de Saint Jacques de Compostelle. Contournant le Canigó par l'Est, ils atteignaient Sant Guillem puis la vallée du Tech, en passant certainement par Sainte Cécile de Cos, et poursuivaient vers Sainte Marguerite du col d'Ares et Notre Dame du Coral, à Prats, avant de basculer en Espagne.

### Beschreibung

#### Die Kapelle von St. Wilhelm

Die Kapelle St. Wilhelm von Combret wurde am 4. Oktober 2002 in die Liste der historischen Monumente aufgenommen und erstmals in einem Text aus dem 11. Jahrhundert erwähnt. Dennoch ist die trapezförmige Form ihres Kopfendes typisch für die präromanischen Kapellen der Gegend, wie z. B. St. Margarete von Col d'Ares (Prats de Mollo) oder St. Cäcilia von Cos (Le Tech). Ursprünglich der Heiligen Maria Magdalena geweiht, erhielt das Gebäude um das 13. Jahrhundert herum den Namen St. Wilhelm. Zwei Wallfahrten werden noch heute dorthin unternommen: eine um den 28. Mai (zu St. Wilhelm) und eine am 22. Juli (zu St. Magdalena). Die angrenzende Einsiedelei beherbergte insbesondere die Pilger von St. Michael von Cuxa mit dem Ziel Santiago de Compostela. Sie umrundeten den Canigó im Osten, erreichten Sant Guillem und dann das Tech-Tal, wobei sie sicherlich an St. Cäcilia de Cos vorbeikamen, und zogen weiter nach St. Margarete von col d'Ares und Unsere Liebe Frau von Coral in Prats, bevor sie nach Spanien wechselten.

### Sources

<https://www.refugesantguillem.com/accueil/a-proximite/chapelle/>

<https://www.refugesantguillem.com/wp-content/uploads/2015/06/madeleine.gif>

## Entraygues-sur-Truyère, Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Méjanassère

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Méjanassère</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de Méjanassère</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Rodez</b>
	Code postal:	<b>12140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12094</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>44° 38' 10.28" N, 2° 34' 55.798" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)



## Gissac, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Montaigut

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montaigut</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Montaigut</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Millau</b>
	Code postal:	<b>12360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12109</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 53' 13.488" N, 2° 52' 47.1" E</b>

### Description

Le château de Montaigut est bâti sur un piton rocheux au dessus du Rougier de Camarès.

Le village de Montaigut, au pied du château, est devenu un écomusée.

Le village est aujourd'hui abandonné, il a été restauré par l'association des amis du château de Montaigut.

...

Le presbytère de l'ancienne église de Montaigut est devenu un gîte de caractères pouvant accueillir 8 personnes et l'église est aujourd'hui la chapelle Sainte-Marie-Madeleine.

### Beschreibung

Die Burg Montaigut wurde auf einem Felsvorsprung oberhalb des Rougier de Camarès erbaut.

Das Dorf Montaigut am Fuße der Burg wurde zu einem Ökomuseum umgestaltet.

Das Dorf ist heute verlassen und wurde von der Vereinigung der Freunde des Schlosses Montaigut restauriert.

...

Das Presbyterium der alten Kirche von Montaigut ist zu einer charakteristischen Herberge geworden, die Platz für 8 Personen bietet, und die Kirche ist jetzt die Kapelle St. Maria Magdalena.

### Sources

<http://www.recoin.fr/tourisme/chateau+de+montaigut.htm>

[https://maps.me/catalog/attractions/amenity-place\\_of\\_worship-christian/chapelle-sainte-marie-madeleine-9223372036926112284](https://maps.me/catalog/attractions/amenity-place_of_worship-christian/chapelle-sainte-marie-madeleine-9223372036926112284)

## Gramond, Église et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gramond</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Code postal:	<b>12160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12113</b>
<b>Env. 15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 15' 53.125" N, 2° 21' 55.958" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Gramond, comme le village, s'est bâtie peu à peu au cours des siècles. Le chœur est aménagé dans le rez-de-chaussée du donjon du château qui devait exister au XIII<sup>e</sup> siècle. Les deux travées de la nef, de style gothique assez sobre, peuvent être du XV<sup>e</sup> siècle. La chapelle de la Vierge, au Nord, est le joyau de l'église. Elle est datée et signée par les armes de Guillaume Malerfe. Elle a donc été érigée au début du XVI<sup>e</sup> siècle par le constructeur de l'Oratoire. Le principal artisan de la transformation de l'église est sans contexte l'Abbé Combal (1790-1874). On ne saurait oublier l'Abbé Dejean qui, entre 1970 et 1980, fut une des principales chevilles ouvrières des aménagements récents qui donneront à l'église son aspect actuel.

#### L'oratoire

L'oratoire date du XVI<sup>e</sup> siècle. La plaque funéraire Logo monument historique Inscrit MH (1933) de Guillaume Malroux, prieur de Gramond date, quant à elle, du 1<sup>o</sup> quart du XVI<sup>e</sup> siècle. Au-dessus d'un Autel rustique, une niche renferme un groupe de pitié représentant une mise au tombeau. On y voit des initiales : G.M. Guillaume Malerfe, nom du prêtre qui l'a fait construire ainsi qu'une inscription en caractères gothiques et des Armoiries : 3 grenades entre ouvertes, posées deux et une, qui est le blason de la Commune de Gramond. Sous l'impulsion de l'Abbé Combal, curé de Gramond, l'année 1843 sera marquée par la fondation du couvent des Dominicaines. En 1859-1902, des travaux et agrandissements successifs donneront à l'église du village son architecture actuelle. En 1890 et 1891 sera réalisée la construction du nouveau couvent nécessaire à la congrégation en pleine expansion à cette date. Le contour sera définitif en 1938 et le couvent deviendra dès lors le havre de paix et de recueillement que l'on connaît aujourd'hui.

#### La statue de Cérés

Œuvre du sculpteur Paul Belmondo qui l'a offert à son ami Vincent Bourrel, elle représente Cérés, déesse des moissons qui a donné son nom aux céréales.

#### La Pieta

D'un autel rustique, une niche formée d'une arcature en accolade très élégante renferme une Piéta : la Vierge tenant le Christ sur ses genoux, l'Apôtre Jean et Marie-Madeleine. On a trouvé certaines ressemblances entre ces personnages et ceux de la mise au tombeau de la Cathédrale de Rodez. Le fait qu'on ait pu établir un rapport entre les deux œuvres est déjà un témoignage de qualité pour celle de Gramond. Il est vrai que toutes deux semblent provenir du même atelier de Villefranche-de-Rouergue.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena in Gramond wurde, wie das Dorf, im Laufe der Jahrhunderte nach und

nach erbaut. Der Chor wurde im Erdgeschoss des Wachturms der Burg eingerichtet, die im 13. Jahrhundert bestanden haben muss. Die beiden Joche des Kirchenschiffs sind im recht schlichten gotischen Stil gehalten und stammen möglicherweise aus dem 15. Jahrhundert. Die Marienkapelle im Norden ist das Schmuckstück der Kirche. Sie ist mit dem Wappen von Guillaume Malerfe datiert und signiert. Sie wurde also Anfang des 16. Jahrhunderts von dem Erbauer des Oratoriums errichtet. Der Hauptverantwortliche für die Umgestaltung der Kirche war ohne Kontext Abbé Combal (1790-1874). Nicht zu vergessen ist Abbé Dejean, der zwischen 1970 und 1980 einer der Hauptarbeitskräfte bei den jüngsten Umbauten war, die der Kirche ihr heutiges Aussehen verleihen sollten.

### **Das Oratorium**

Das Oratorium stammt aus dem 16. Jahrhundert. Die Grabplatte von Guillaume Malroux, Prior von Gramond, stammt aus dem 1. Viertel des 16. Jahrhunderts und ist mit dem Logo Historisches Monument Eingetragenes Denkmal (1933) versehen.

Über einem rustikalen Altar befindet sich in einer Nische eine Gnadengruppe, die eine Grablegung darstellt. Man sieht die Initialen G.M. Guillaume Malerfe, den Namen des Priesters, der die Kirche errichten ließ, sowie eine Inschrift in gotischen Buchstaben und ein Wappen: 3 Granatäpfel zwischen zwei geöffneten Granatäpfeln, die zwei und einen bilden, was das Wappen der Gemeinde Gramond ist. Unter der Leitung von Abbé Combal, dem Pfarrer von Gramond, wurde 1843 das Dominikanerinnenkloster gegründet. In den Jahren 1859-1902 erhielt die Dorfkirche durch verschiedene Arbeiten und Erweiterungen ihre heutige Architektur. In den Jahren 1890 und 1891 wurde der Bau des neuen Klosters durchgeführt, das die zu diesem Zeitpunkt stark expandierende Kongregation benötigte. Der Umriss wurde 1938 endgültig festgelegt und das Kloster wurde von da an zu der Oase des Friedens und der Besinnung, die wir heute kennen.

### **Die Ceres-Statue**

Die Statue ist ein Werk des Bildhauers Paul Belmondo, der sie seinem Freund Vincent Bourrel schenkte. Sie stellt Cérés dar, die Göttin der Ernte, nach der das Getreide benannt wurde.

### **Die Pieta**

In einer Nische eines rustikalen Altars, die aus einem sehr eleganten Klammerbogen besteht, befindet sich eine Pieta: die Jungfrau Maria mit Christus auf ihrem Schoß, der Apostel Johannes und Maria Magdalena. Man hat gewisse Ähnlichkeiten zwischen diesen Figuren und denen der Grablegung in der Kathedrale von Rodez festgestellt. Die Tatsache, dass man eine Verbindung zwischen den beiden Werken herstellen konnte, ist bereits ein Qualitätszeugnis für das Werk von Gramond. Es stimmt, dass beide aus derselben Werkstatt in Villefranche-de-Rouergue zu stammen scheinen.

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gramond>

<https://web.archive.org/web/20191228023750/http://www.gramond.fr/LOratoire-et-la-Pieta.aspx>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Gramond?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Gramond?uselang=fr)

## Marnhagues-et-Latour, Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marnhagues-et-Latour</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Millau</b>
	Code postal:	<b>12540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12139</b>
<b>12ème siècle (&lt;1884)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 52' 28.358" N, 3° 2' 51.378" E]</b>

### Description

Mentionnée pour la première fois en 1184, la chapelle Sainte Magdeleine de Marnhagues, joyau de l'art roman, se situe dans un bosquet de chênes à 300 mètres au sud du village de Marnhagues, sur le Causse du Larzac dans le canton de Cornus.

Pour nous y rendre, nous prendrons une petite route sur la gauche de la D 7, qui relie Cornus à Saint-Affrique, peu après Latour. On atteint l'église en prenant la voie à gauche 200 m avant les maisons, et en terminant à pied par un chemin qui contourne des bâtiments abandonnés.

Le hameau de Marnhagues dont le nom vient de Marnius ou Marinius, tire le nom d'un village gallo-romain Marniaca (d'après Jacques Astor) fait aujourd'hui partie de la commune de Latour. Ce hameau forma primitivement une paroisse séparée, avec son église, son cimetière et son curé. C'est une paroisse très ancienne située sur le causse du Larzac, tandis que La Tour, siège seigneurial se trouve dans le grès rouge au bord de la Sorgues.

La chapelle est mentionnée pour la première fois en 1184, où il est dit qu'elle relève de l'abbaye de Vabres (Jacques Bousquet, 1994). Pourquoi était-elle dédiée à Sainte Madeleine ?

Michel Farret nous apporte la réponse : « Le culte de la sainte trouve sa plus grande dévotion au XIIe siècle après la prédication de la seconde croisade à Vézelay où elle est honorée dès le IXe siècle » (Lettre de la SARAC, numéro 41, janvier 2016)

En 1197, on trouve comme témoins d'un don fait à Nonenque, les tenanciers de Marnhagues, Déodat de Marnagas et Hugues de Marnagas, vassaux des de La Tour (Clovis Brunel, les plus anciennes chartes, 1926).

Cette chapelle, comme plusieurs de ses voisines, entra assez rapidement dans la dépendance du chapitre de Rodez. En 1262, Guillaume Attizal, chanoine de Rodez et recteur de Marnhagues, apparaît dans un accord avec Nonenque. Il échange aussi avec Guillaume de la Tour des pierres provenant de bâtiments en ruine de Marnhagues (le sésal) qu'il a devant le portail de l'église, ce qui semble indiquer que le village était en voie d'abandon et que ses habitants se transféraient à la Tour (Charte 81 du cartulaire de Nonenque).

En 1338, le seigneur Bernard de Latour réunit les habitants de Latour et de Marnhagues et on fit la transaction suivante : chaque année, à la fête de Saint Michel, 29 septembre, chaque habitant devra payer une redevance pour chaque bête foraine qu'il possède. Si la bête est petite, il donnera une maille, et, si, au contraire, elle est grosse, il donnera dix deniers tournois. En retour, le seigneur leur donnait la faculté de mener paître leurs bestiaux dans ses terres ou devois, mais il se réserva la faculté qu'ont toujours exercée ses devanciers, de céder à des particuliers des terres vacantes ou en friche pour y faire du blé ou d'autres fruits (Raymond Calvet, notaire de Latour). Cette coutume demeurera plus de deux siècles.

La paroisse de Marnhagues, isolée, en perte d'autonomie disparut assez tôt et fut sous l'ancien régime rattachée à celle de St-Maurice-de-Sorgues comme le nous le rappelle Frédéric Hermet : « Marnhagues était annexé au prieuré de Saint Maurice de Sorgues et le recteur présenté par le chapitre de Vabres » (Revue historique du Rouergue, 15 juin 1929).

On la voit rattachée sur des actes de 1776.

Au reste, en 1752, lors de la construction de l'église de Latour, les habitants de Marnhagues paraissent très peu dans les délibérations que prennent à ce sujet les habitants de Latour et dans les frais que cette construction leur occasionna. Il semble peu probable aussi que les habitants de Marnhagues fussent obligés autrefois, d'aller aux offices divins à Saint Amans, alors qu'ils étaient si près de Saint-Maurice. (D'après Georges Nicouveau, à la découverte du canton de Cornus, Albi, 1979).

Le dictionnaire des lieux habités de l'Aveyron mentionne en 1868 pour le village de Marnhagues, 76 habitants, la Tour 163 (Dardé).

## Description

Solitaire en pleine nature, c'est un joyau de l'art Roman dont l'édifice primitif remontait sans doute au Xe siècle et comportait une nef rectangulaire charpentée et un chevet, sans doute rectangulaire et voûté en berceau. Celui-ci a subi une réfection au XIIIe siècle ainsi que la façade méridionale de la nef et le portail. On a remanié plus tard les parties hautes et ajouté le clocher. Celui-ci ressemble à une tour de défense. On sait que le haut fut transformé en refuge (trou d'arquebuse du XVIe s.).

Jean Delmas mentionne qu'il existait, dans les environs, sur la Sorgues, une mouline pour battre le fer (1448). Une tribune a été rajoutée à l'intérieur au XVIIe siècle.

Pauline de la Malène fait une analyse de l'ensemble : « *Le plan du Xe siècle n'a pas été modifié pour la nef, dont les bases, comme celles de l'arc triomphal, doivent être primitives. Elle conserve à l'intérieur un bénitier orné d'une double tresse. L'appareillage soigné du portail du XIIIe siècle et des parties de la façade qui lui sont solidaires tranche avec le reste de la construction.* » (Parcours romans en Rouergue, 2009).

Le chanoine Débat ajoute : « *L'archivolte extérieure du portail est entourée d'un cordon mouluré et orné de cabochons qui s'amortit par un retour horizontal, sous l'intrados un gros boudin prend appui sur les chapiteaux, fort abîmés, de deux colonnettes qui semblent le prolonger. L'archivolte intérieure retombe sur les impostes des pieds-droits ; la face interne de ces derniers est ornée d'un long cartouche vertical entourant une rangée de cabochons. L'ouverture en plein cintre ne comporte pas de tympan ; l'ébrasement intérieur est sans profondeur* » (Notes dactylographiées).

Reprenons la visite avec Pauline de la Malène : « *Le chevet, extérieurement, comporte une abside en hémicycle sur talus et une travée droite un peu plus large. Des contreforts qui vont en s'amenuisant contre-butent l'hémicycle et le séparent de la travée droite. Sous la corniche, de simples alternances de vides et de pleins constituent l'unique décor, fréquent en sud Aveyron. La fenêtre axiale a été obturée, deux autres largement ébrasées percent chaque face de la travée droite. L'ensemble, très soigneusement appareillé, est d'une grande sobriété.*

*A l'intérieur, la travée droite est voûtée en berceau sur corniches, l'abside semi-circulaire et en cul-de-four, largement dissimulée par le retable, marque un léger retrait souligné par un étroit arc-doubleau sur consoles.*

*Le clocher, avec sa tour carrée et ses quatre baies en plein cintre sur impostes, s'inscrit dans la tradition romane mais pourrait être un peu plus tardif. En tout cas l'étage supérieur a été aménagé, sans doute au XVIe siècle, pour servir de refuge et de défense. L'étage inférieur, ouvert sur la nef par un arc en plein cintre sur impostes et voûté d'un berceau transversal sur corniches, constitue une chapelle latérale. A l'extérieur de l'édifice, on relève la trace de diverses constructions qui sont venues s'y appuyer.* »

Le logis presbytéral à l'ouest est venu s'accoler à la chapelle, une porte le mettait en communication avec la nef. La nef unique charpentée mesure 7,70 m x 4,54 m.

Le cimetière entoure l'abside construite en assises de grès.

A 150 mètres au nord-ouest de l'église, des bâtiments sont visibles sur toute une longueur. Malgré l'absence absolue de documents sur ces constructions, la tradition orale veut que cet ensemble formât jadis un hôpital où les religieux se tenaient. Situé à l'entrée du village, non loin de l'église,

sur la façade de la bâtisse voutée, le mur pignon nord-est percé d'une baie trifoliée. On aperçoit encore une série de corbeaux parfaitement conservée sous l'avant-toit. Les murs sont particulièrement épais (0,90m d'épaisseur).

« En 1974, André Soutou a rappelé qu'au Moyen Age, le vocable dédié à Sainte Madeleine patronne des œuvres charitables, désignait généralement un petit hôpital. Il cite à la Cavalerie l'hôpital de Sainte Magdeleine du Redoulès dit aussi en 1151 l'hôpital de l'Avenq. » (Relevé par Michel Farret, novembre 2015).

Au Moyen âge, nombreuses étaient les chapelles qui étaient situées à des passages difficiles, avec un hôpital à proximité :

*L'hospitalet du Larzac tire son nom et son origine d'un hôpital que le vicomte de Millau, Gilbert ou Guibert, fonda sur le Larzac vers 1100 « en l'honneur de Jésus Christ et pour le soulagement des pauvres ».*

Les Vals sur le cause Rouge, possédait une chapelle dédiée à Notre Dame avec son hôpital (mentionné en 1204) comme nous le rappelle Jules Artières : « Il y avait anciennement aux Vals, près St-Germain, un hôpital, avec chapelle qui dépendait de l'Hôpital du Pas, de Rodez. Il était administré par un commandeur, qui était prêtre et exerçait les fonctions curiales. » (Messager de Millau, 5 janvier 1907).  
(Parguel, Marc)

## Beschreibung

Die 1184 erstmals erwähnte Kapelle St. Magdalena in Marnhagues, ein Juwel der romanischen Kunst, befindet sich in einem Eichenhain 300 m südlich des Dorfes Marnhagues auf dem Causse du Larzac im Kanton Cornus.

Um zu ihr zu gelangen, nehmen wir kurz nach Latour eine kleine Straße auf der linken Seite der D 7, die Cornus mit Saint-Affrique verbindet. Die Kirche erreicht man, indem man 200 m vor den Häusern links abbiegt und den Rest zu Fuß auf einem Weg zurücklegt, der um verlassene Gebäude herumführt.

Der Weiler Marnhagues, dessen Name von Marnius oder Marinius stammt, ist nach einem gallorömischen Dorf Marniaca benannt (laut Jacques Astor) und gehört heute zur Gemeinde Latour. Dieser Weiler bildete ursprünglich eine eigene Pfarrei mit einer eigenen Kirche, einem Friedhof und einem Pfarrer. Es handelt sich um eine sehr alte Pfarrei auf dem Causse du Larzac, während sich La Tour, der Herrschaftssitz, im roten Sandstein am Ufer des Sorgues befindet.

Die Kapelle wurde erstmals 1184 erwähnt, wo es heißt, dass sie der Abtei von Vabres untersteht (Jacques Bousquet, 1994). Warum war sie der Heiligen Magdalena geweiht?

Michel Farret gibt uns die Antwort: "Die Verehrung der Heiligen findet ihre größte Verehrung im 12. Jahrhundert nach der Predigt des zweiten Kreuzzugs in Vézelay, wo sie seit dem 9. Jahrhundert geehrt wird" (Lettre de la SARAC, Nummer 41, Januar 2016).

Im Jahr 1197 findet man als Zeugen einer Schenkung an Nonenque die Pächter von Marnhagues, Déodat de Marnagas und Hugues de Marnagas, Vasallen der de La Tour (Clovis Brunel, les plus anciens chartes, 1926).

Diese Kapelle geriet, wie mehrere ihrer Nachbarkapellen, relativ schnell in die Abhängigkeit des Kapitels von Rodez. Im Jahr 1262 erscheint Guillaume Attizal, Kanoniker von Rodez und Rektor von Marnhagues, in einem Abkommen mit Nonenque. Er tauscht mit Guillaume de la Tour auch Steine aus den verfallenen Gebäuden von Marnhagues (den sésal), die er vor dem Kirchenportal hat, was darauf hindeuten scheint, dass das Dorf verlassen wurde und seine Bewohner nach la Tour zogen (Charta 81 des Kartulars von Nonenque).

1338 versammelte der Herr Bernard de Latour die Einwohner von Latour und Marnhagues und es wurde folgender Vergleich geschlossen: Jedes Jahr am Fest des Heiligen Michael, dem 29. September, muss jeder Einwohner für jedes Jahrmarktstier, das er besitzt, eine Gebühr entrichten. Wenn das Tier klein ist, soll er eine Masche geben, und wenn es dagegen groß ist, soll er zehn

Deniers tournois geben. Im Gegenzug gab der Herr ihnen die Möglichkeit, ihr Vieh auf seinen Ländereien oder Devois zu weiden, behielt sich aber das Recht vor, das seine Vorgänger immer ausgeübt hatten, nämlich leerstehende oder brachliegende Flächen an Privatpersonen abzutreten, um dort Weizen oder andere Früchte anzubauen (Raymond Calvet, Notar von Latour). Dieser Brauch blieb mehr als zwei Jahrhunderte lang bestehen.

Die Pfarrei Marnhagues, die isoliert war und an Autonomie verlor, verschwand recht früh und wurde unter dem Ancien Régime der Pfarrei St-Maurice-de-Sorgues angegliedert, wie uns Frédéric Hermet in Erinnerung ruft: "Marnhagues war dem Priorat von Saint Maurice de Sorgues angegliedert und der Rektor wurde vom Kapitel von Vabres vorgestellt" (Revue historique du Rouergue, 15. Juni 1929).

In Urkunden aus dem Jahr 1776 wird es als angegliedert bezeichnet.

Übrigens tauchen die Einwohner von Marnhagues 1752, als die Kirche von Latour gebaut wurde, in den Beratungen der Einwohner von Latour zu diesem Thema und den Kosten, die dieser Bau ihnen verursachte, nur sehr selten auf. Es scheint auch unwahrscheinlich, dass die Einwohner von Marnhagues früher gezwungen waren, zu den Gottesdiensten nach Saint Amans zu gehen, wo sie doch so nahe bei Saint-Maurice lagen (nach Georges Nicouleau, à la découverte du canton de Cornus, Albi, 1979).

Das Dictionnaire des lieux habités de l'Aveyron erwähnt 1868 für das Dorf Marnhagues 76 Einwohner, la Tour 163 (Dardé).

### **Beschreibung**

Der Turm steht einsam inmitten der Natur und ist ein Juwel der romanischen Kunst. Sein ursprüngliches Gebäude stammt wahrscheinlich aus dem 10. Jahrhundert und bestand aus einem rechteckigen, gezimmerten Schiff und einem vermutlich rechteckigen, tonnengewölbten Kopfende. Dieses wurde im 12. Jahrhundert erneuert, ebenso wie die südliche Fassade des Kirchenschiffs und das Portal. Später wurden die oberen Teile umgebaut und der Glockenturm hinzugefügt. Dieser sieht aus wie ein Wehrturm. Es ist bekannt, dass der obere Teil als Zufluchtsort genutzt wurde (Loch einer Arkebuse aus dem 16. Jh.). Jean Delmas erwähnt, dass es in der Nähe am Fluss Sorgues eine Mühle zum Schlagen von Eisen gab (1448). Im 17. Jahrhundert wurde im Inneren eine Tribüne hinzugefügt.

Pauline de la Malène analysiert den Komplex: *"Der Plan aus dem 10. Jahrhundert wurde für das Kirchenschiff nicht verändert, dessen Grundlagen, wie die des Triumphbogens, primitiv sein müssen. Sie bewahrt im Inneren ein Weihwasserbecken, das mit einem doppelten Zopf geschmückt ist. Das Portal aus dem 12. Jahrhundert und die damit verbundenen Teile der Fassade heben sich durch ihre sorgfältige Verarbeitung vom Rest des Gebäudes ab."* (Parcours romans en Rouergue, 2009).

Der Kanoniker Débat fügt hinzu: *"Die äußere Archivolte des Portals ist von einer profilierten und mit Cabochons verzierten Schnur umgeben, die durch einen horizontalen Rücksprung unterbrochen wird; unter der Leibung stützt sich ein großer Wulst auf die stark beschädigten Kapitelle zweier Säulchen, die ihn zu verlängern scheinen. Die innere Archivolte fällt auf die Kämpfer der Gewölbebeine zurück; die Innenseite der Gewölbebeine ist mit einer langen vertikalen Kartusche verziert, die eine Reihe von Cabochons umgibt. Die Rundbogenöffnung hat kein Tympanon; die innere Öffnung ist ohne Tiefe"* (maschinengeschriebene Notizen).

Nehmen wir den Rundgang mit Pauline de la Malène wieder auf: *"Das Kopfende besteht äußerlich aus einer halbkreisförmigen Apsis auf einer Böschung und einem etwas breiteren rechten Feld. Die sich verjüngenden Strebepfeiler stützen den Halbkreis und trennen ihn vom rechten Feld. Unter dem Gesims bilden einfache Wechsel von leeren und vollen Flächen die einzige Verzierung, die im südlichen Aveyron häufig anzutreffen ist. Das Fenster in der Mittelachse wurde verschlossen, zwei weitere, weit ausgeschnittene Fenster durchbrechen jede Seite des rechten Feldes. Das gesamte Ensemble ist sehr sorgfältig gegliedert und von großer Nüchternheit."*



*Die halbkreisförmige Apsis ist weitgehend durch den Altaraufsatz verdeckt und leicht zurückgesetzt, was durch einen schmalen Doppelbogen auf Konsolen betont wird.*

*Der Glockenturm mit seinem quadratischen Turm und den vier Rundbogenöffnungen auf Oberlichtern steht in der romanischen Tradition, könnte aber auch etwas später entstanden sein. Auf jeden Fall wurde das obere Stockwerk vermutlich im 16. Jahrhundert als Zufluchtsort und zur Verteidigung ausgebaut. Das untere Stockwerk, das zum Kirchenschiff hin durch einen Rundbogen auf Kämpfer geöffnet und mit einem quer verlaufenden Tonnengewölbe auf Gesimsen gewölbt ist, bildet eine Seitenkapelle. An der Außenseite des Gebäudes sind die Spuren verschiedener Konstruktionen zu erkennen, die sich daran anlehnten."*

Das Pfarrhaus im Westen wurde an die Kapelle angebaut, eine Tür verband es mit dem Kirchenschiff. Das einzige gezimmerte Kirchenschiff misst 7,70 m x 4,54 m.

Der Friedhof umgibt die Apsis, die aus Sandsteinschichten errichtet wurde.

150 Meter nordwestlich der Kirche sind auf einer ganzen Länge Gebäude zu erkennen. Obwohl es absolut keine Dokumente über diese Bauten gibt, besagt die mündliche Überlieferung, dass dieser Komplex einst ein Krankenhaus bildete, in dem sich die Geistlichen aufhielten. Am Dorfeingang, nicht weit von der Kirche entfernt, befindet sich an der Fassade des Gebäudes mit Gewölbedecke ein dreiblättriger Erker an der Giebelwand im Nordosten. Unter dem Dachvorsprung ist noch eine Reihe von perfekt erhaltenen Kragsteinen zu sehen. Die Mauern sind besonders dick (0,90 m dick). *"1974 erinnerte André Soutou daran, dass im Mittelalter die der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der Wohltätigkeitsorganisationen, gewidmete Bezeichnung in der Regel ein kleines Krankenhaus bezeichnete. Er nannte in La Cavalerie das Hospital de Sainte Magdeleine du Redoulès, das 1151 auch als Hospital de l'Avenq bezeichnet wurde."* (Erhoben von Michel Farret, November 2015).

Im Mittelalter gab es viele Kapellen, die sich an schwierigen Übergängen befanden, mit einem Krankenhaus in der Nähe:

Das Hospitales de Larzac hat seinen Namen und seinen Ursprung von einem Krankenhaus, das der Vicomte von Millau, Gilbert oder Guibert, um 1100 auf dem Larzac *"zu Ehren Jesu Christi und zur Linderung der Armen"* gründete.

Les Vals auf der Causse Rouge besaß eine der Notre Dame gewidmete Kapelle mit einem Krankenhaus (1204 erwähnt), wie uns Jules Artières erinnert: *"Früher gab es in Les Vals bei St-Germain ein Krankenhaus mit Kapelle, das dem Hôpital du Pas de Rodez angehörte. Es wurde von einem Komtur verwaltet, der Priester war und die kurialen Funktionen ausübte."* (Boten von Millau, 5. Januar 1907).

*(Parguel, Marc)*

## Source

<https://www.millavois.com/2020/01/18/la-chapelle-sainte-magdeleine-de-marnhagues-commune-de-marnhagues-et-latour/>



## Murasson, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Murasson</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Millau</b>
	Code postal:	<b>12370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12163</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 45' 34.189" N, 2° 45' 56.441" E</b>

### Description

Église Sainte-Marie-Madeleine de Murasson.

[...]

IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : Commune de Murasson

Adresse : Mairie de Murasson Le Bourg

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### Affectation / Usage

Oui

[...]

Adjudication de la rectorie de l'église paroissiale Notre-Dame de Murasson au profit de Georges de Montjuif, vu le décès de son compéllteur (22 avril 1545, fo. 328)

### Beschreibung

Kirche St. Maria Magdalena in Murasson.

[...]

IDENTIFIKATION

Kirche

#### Eigentümer

Name: Gemeinde Murasson

Adresse: Mairie de Murasson Le Bourg (Rathaus von Murasson).

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

[...]

Entscheidung des Pfarramtes der Pfarrkirche Unserer Lieben Frau von Murasson zugunsten von Georges de Montjuif angesichts des Todes seines Konkurrenten (22. April 1545, Blatt 328)

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/12-Aveyron/12163-Murasson/119157-](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/12-Aveyron/12163-Murasson/119157-)

*EgliseSainteMarieMadeleine*

[https://www.persee.fr/doc/cafan\\_0575-061x\\_1984\\_act\\_19\\_1\\_1349](https://www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1984_act_19_1_1349) (p. 188)

[https://archive.org/details/bub\\_gb\\_7zUXAQAAMAAJ/page/226/mode/2up?q=Murasson](https://archive.org/details/bub_gb_7zUXAQAAMAAJ/page/226/mode/2up?q=Murasson)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Murasson?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Murasson?uselang=fr)

## Nant, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine des Liquisses

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nant</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine des Liquisses</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Millau</b>
	Code postal:	<b>12230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12168</b>
<b>12ème siècle (1135)</b>	Coordonnées:	<b>44° 1' 36.156" N, 3° 14' 59.082" E</b>

### Description

#### Église Sainte Marie-Madeleine des Liquisses

##### Situation

L'Église paroissiale Sainte Marie Madeleine se trouve au hameau de la Liquisse basse sur la D999 entre la Cavalerie et à 4 kilomètres de Nant 12230 France.

GPS : Latitude : 44.026982 | Longitude : 3.250856 | Altitude : 806 mètres

##### Voilà son histoire

C'est un édifice religieux de confession catholique dans le département de l'Aveyron.

En 1135 l'églises à été rattachées à la paroisse de Saint-Martin-du-Vican dont un de ses vicaires venait procéder aux offices.

La chapelle du XIIIe siècle, devenue église paroissiale trop étroite pour le peuple grandissant, a été démolie et agrandie entre 1860 et 1868 pour la somme de 12.000 francs.

En mai 1864, sur la demande insistante du curé, le maire écrit au préfet pour obtenir les fonds nécessaires à l'achèvement de l'église.

La nouvelle église, a été bénie le 19 novembre 1865, par l'archiprêtre de Notre-Dame de Millau, Pierre Constant.

Le culte a été abandonné en 1950 faute de desservant. L'architecte millavois Pinètre dessine les plans et les devis pour la réfection de la toiture du clocher en 1955 et 1956. Les travaux sont confiés à Marcel Muret, entrepreneur maçon à Nant. La toiture de l'église était en lauzes de calcaire jusqu'à sa réfection en ardoise en 1998.

Les lauzes récupérables seront réutilisées sur la chapelle romane Notre-Dame-Sainte-Marie des Cuns.

### Beschreibung

#### Kirche Sainte Marie-Madeleine des Liquisses

##### Lage

Die Pfarrkirche St. Maria Magdalena befindet sich im Weiler La Liquisse basse an der D999 zwischen La Cavalerie und 4 km von Nant 12230 Frankreich entfernt.

GPS: Breitengrad: 44.026982 | Längengrad: 3.250856 | Höhe: 806 Meter.

##### Hier ist ihre Geschichte

Es handelt sich um ein religiöses Gebäude katholischen Glaubens im Département Aveyron.

Im Jahr 1135 wurde die Kirche der Pfarrei Saint-Martin-du-Vican angegliedert, in der einer ihrer Vikare die Gottesdienste abhielt.

Die Kapelle aus dem 12. Jahrhundert, die als Pfarrkirche für die wachsende Bevölkerung zu eng geworden war, wurde zwischen 1860 und 1868 für 12.000 Francs abgerissen und vergrößert.

Im Mai 1864 schrieb der Bürgermeister auf Drängen des Pfarrers an den Präfekten, um die nötigen Mittel für die Fertigstellung der Kirche zu erhalten.

Die neue Kirche wurde am 19. November 1865 vom Erzpriester von Notre-Dame de Millau, Pierre Constant, gesegnet.

Der Gottesdienst wurde 1950 aufgrund des Mangels an einem Priester aufgegeben. Der Architekt Pinètre aus Millavois entwarf 1955 und 1956 die Pläne und Kostenvoranschläge für die Erneuerung des Kirchturmdachs. Die Arbeiten wurden Marcel Muret, einem Maurerunternehmer aus Nant, anvertraut. Das Dach der Kirche bestand bis zu seiner Neueindeckung mit Schiefer im Jahr 1998 aus Kalksteinschindeln.

Die wiederverwendbaren Schieferplatten werden an der romanischen Kapelle Notre-Dame-Sainte-Marie des Cuns wiederverwendet.

### **Sources**

<https://www.nantaveyron.fr/eglise-larzac.html>

<https://www.nantaveyron.fr/eglise-liquisses.html>

## Rodez, Anc. Chapelle et Autel Ste.-Madeleine du Cathédrale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rodez</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle et Autel Ste.-Madeleine du Cathédrale Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Rodez</b>
	Code postal:	<b>12000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12202</b>
<b>13ème siècle (1298)</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 52.476" N, 2° 34' 29.399" E</b>

### Description

Chapelle du Saint-Soulier (1246) , alias Sainte-Madeleine (1298) , ou du Trésor (1298).

Si la chapelle du trésor est la plus anciennement attestée de la cathédrale, c'est aussi celle dont la localisation a donné lieu au plus grand nombre d'hésitations et d'interprétations . Il est vrai que sa localisation à travers les âges n'est pas des plus aisées, mais voici une conclusion qui peut être donnée à toutes ces hypothèses.

En effet, tous les textes d'archives sont sans équivoque et localisent la chapelle du Saint-Soulier au nord-ouest de la nef de l'ancienne cathédrale, contre l'ancien évêché, sans doute sur un emplacement légèrement plus orienté que l'actuel . Ainsi, en 1383, les consuls payent à Galhard Guisardon la construction du mur « *dal dich portal del Terralh entre al quanto tras lo Sabato de Nostra Dona* » - du portail du Terralh (c'est-à-dire la porte Saint-Martial) et de là au coin derrière le Saint-Soulier . L'année suivante, les consuls, craignant que la ville ne soit prise, font mettre deux gardes sur la muraille devant le Saint-Soulier à côté des bâtiments de l'évêché . En 1416, un autel pour les âmes du Purgatoire est concédé, près de l'autel Saint-Marc, à l'entrée de la chapelle du saint Soulier dans l'ancienne cathédrale, ce qui prouve bien que cette chapelle ne peut pas se situer dans le déambulatoire du nouveau chœur . Enfin, dans un mémoire rédigé lors du procès de la porte de l'évêque autour de 1515, François d'Estaing évoque « une porte ou un portique dont les vestiges existent encore autour de la chapelle ancienne du Saint-Soulier » . De plus « les bayles et les marguilliers des saintes reliques furent protester qu'ils ne voulaient point répondre de la garde de ces saints dépôts, si on ne tenait ce passage bouché » . Cette porte a ensuite été déplacée à la chapelle des Cinq-Plaies où elle se voit encore de l'extérieur. L'ancienne chapelle des Reliques se situe en-dessous d'autres bâtiments de l'ancien évêché, puisqu'un acte de 1378 cite une chambre dite au-dessus du Saint-Soulier . En revanche, il est vrai qu'elle est citée par deux fois – en 1298 et en 1372 - sous le vocable de Sainte-Madeleine, parce qu'elle abrite un autel dédié à sainte Madeleine . Mais ce double vocable, très fréquent pour les chapelles médiévales, ne permet pas d'affirmer qu'elle doit être confondue avec l'autre chapelle dite Sainte-Madeleine au XIXe siècle. Les paragraphes ci-dessus ont suffisamment montré combien les vocables ne cessent d'évoluer et que le même peut désigner selon les périodes des chapelles différentes. Rappelons par exemple que la chapelle Saint-Christophe abrite un autel dédié à saint Michel.

Au cours de la première moitié du XVIe siècle, la chapelle est recouverte de voûtes plates clavées et d'une tribune qui se prolonge le long du mur occidental de la cathédrale. L'attribution de cette tribune à Guillaume Philandrier a été remise en cause par les dernières études stylistiques, ce qui conforte une attribution logique au maître d'œuvre de la cathédrale alors en exercice, Antoine Salvanh, ou de son fils plus jeune. Celui-ci meurt d'ailleurs vers 1553 ; or, la tribune est certainement terminée avant 1558. Il est certes surprenant de n'avoir conservé aucun document pour une construction aussi importante, mais il faut rappeler que la fabrique possède ses propres

archives, quasiment intégralement disparues, et qu'Antoine Salvanh, en tant que maître d'œuvre, pouvait faire des essais sans laisser de traces. Récemment, la chapelle et l'autel ont été réinstallés dans leur emplacement initial.

## Beschreibung

Chapelle du Saint-Soulier (1246) , alias St. Magdalena (1298) , oder Chapelle du Trésor (1298). Die Schatzkapelle ist zwar die am längsten belegte Kapelle der Kathedrale, aber auch die Kapelle, deren Lage zu den meisten Unklarheiten und Interpretationen Anlass gegeben hat. Es stimmt, dass ihre Lokalisierung im Laufe der Zeit nicht ganz einfach war, aber hier ist eine Schlussfolgerung, die aus all diesen Hypothesen gezogen werden kann.

Alle Archivtexte sind eindeutig und lokalisieren die Kapelle des Heiligen Soulier im Nordwesten des Kirchenschiffs der alten Kathedrale, gegen den alten Bischofssitz, wahrscheinlich an einer Stelle, die etwas mehr nach Osten ausgerichtet ist als die heutige. So bezahlten die Konsuln 1383 Galhard Guisardon für den Bau der Mauer „*vom besagten Portal von Terralh zwischen dem Quanto nach dem Sabato de Nostra Dona*“ - vom Portal des Terralh (d. h. der Tür Saint-Martial) und von dort bis zur Ecke hinter dem St. Soulier. Im folgenden Jahr ließen die Konsuln aus Angst vor einer Eroberung der Stadt zwei Wachen an der Mauer vor dem Saint-Soulier neben den Gebäuden des Bischofs aufstellen. 1416 wird ein Altar für die Seelen im Fegefeuer neben dem Markusaltar am Eingang der Kapelle des Heiligen Soulier in der alten Kathedrale vergeben, was beweist, dass diese Kapelle nicht im Chorumgang des neuen Chors liegen kann. Schließlich erwähnt François d'Estaing in einem Memorandum, das während des Prozesses um die Porte de l'évêque um 1515 verfasst wurde, "eine Tür oder einen Portikus, deren Überreste noch um die alte Kapelle des Heiligen Soulier herum existieren". Außerdem "protestierten die Bayles und die Küster der heiligen Reliquien, dass sie nicht für die Bewachung dieser heiligen Depots haften wollten, wenn man diesen Durchgang nicht versperrte". Diese Tür wurde später in die Kapelle der Cinq-Plaies verlegt, wo sie noch heute von außen zu sehen ist. Die ehemalige Reliquienkapelle lag unter anderen Gebäuden des ehemaligen Bistums, da in einer Urkunde aus dem Jahr 1378 ein Zimmer genannt wird, das als "au-dessus du Saint-Soulier" bezeichnet wird. Andererseits stimmt es, dass sie zweimal - 1298 und 1372 - unter dem Patronat St. Magdalena erwähnt wird, weil sie einen Altar beherbergt, der der Heiligen Magdalena geweiht ist . Dieses doppelte Patronat, die bei mittelalterlichen Kapellen sehr häufig vorkommt, lässt jedoch nicht darauf schließen, dass sie mit der anderen Kapelle, die im 19. Jahrhundert als St. Magdalena bezeichnet wurde, verwechselt werden sollte. Die obigen Abschnitte haben hinreichend gezeigt, wie sehr sich die Patronate ständig weiterentwickeln und dass derselbe Begriff je nach Zeit unterschiedliche Kapellen bezeichnen kann. Erinnern wir uns zum Beispiel daran, dass die Kapelle St. Christoph einen Altar beherbergt, der dem Heiligen Michael gewidmet ist.

In der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts wurde die Kapelle mit flachen, keilförmigen Gewölben und einer Tribüne überdacht, die sich entlang der Westmauer der Kathedrale erstreckt. Die Zuschreibung dieser Tribüne an Guillaume Philandrier wurde durch die neuesten stilistischen Studien in Frage gestellt, was eine logische Zuschreibung an den damals amtierenden Baumeister der Kathedrale, Antoine Salvanh, oder seinen jüngeren Sohn stützt. Dieser starb übrigens um 1553; die Tribüne wurde jedoch mit Sicherheit vor 1558 fertiggestellt. Es ist zwar erstaunlich, dass für ein so bedeutendes Bauwerk keinerlei Unterlagen erhalten sind, doch sollte man daran denken, dass die Fabrik ihre eigenen, fast vollständig verschwundenen Archive besitzt und dass Antoine Salvanh als Baumeister Versuche machen konnte, ohne Spuren zu hinterlassen. Vor kurzem wurden die Kapelle und der Altar wieder an ihrem ursprünglichen Standort aufgestellt.

## Source

<https://hal.science/file/index/docid/846534/filename/capelas.doc> (p. 9, 18-19)



## Roussennac, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Espeillac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Espeillac (Espeilhac)</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Espeillac</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Code postal:	<b>12220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12206</b>
<b>14ème siècle (1318)</b>	Coordonnées:	<b>44° 26' 29.728" N, 2° 13' 31.555" E</b>

### Description

#### La chapelle Sainte Madeleine d'Espeilhac

Son origine remonte à 1318, année où Raimond BASTIDE dit de Veillac, propriétaire d'un hospice à Roussennac et à Rodez, décide de venir en aide aux pauvres du village d'Espeilhac et conçoit d'idée de faire édifier une chapelle où ses dons (à savoir 21 setiers de froment) seraient distribués chaque année le jour de la fête Saint Jean Baptiste en présence du chapelain. Ledit chapelain devait dire une messe chaque année en contrepartie d'une attribution de 14 setiers de froment et 35 setiers d'avoine.

Raimond BASTIDE, homme prévoyant, indiqua le maintien de ces dons par testament, charge à ses héritiers de les honorer. Ce qui fut fait pendant près de trois siècles.

#### La chapelle d'Espeilhac

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les habitants d'Espeilhac transmirent une requête à l'Évêque de Rodez se plaignant que le chapelain ne respectait plus les volontés de Raimond BASTIDE. Suite à la visite de Monseigneur Bernard de Corneillan en 1634, le préjudice fut reconnu et l'évêque de Rodez fit revivre la chapelle, ordonna des réparations et la reprise du culte. Malheureusement, cette situation ne dura pas puisqu'en 1739, le constat fut fait d'un nouvel abandon. Cet abandon fut définitif lorsque Louis XV décida de la suppression des abbayes dépeuplées. L'aumône de Raimond BASTIDE fut alors réunie à l'hôpital de Villefranche de Rouergue par arrêté du conseil d'État en 1753.

Cette chapelle a été rénovée par les habitants d'Espeilhac au début des années 2000 avec le concours de la mairie de Roussennac. Jusqu'il y a peu de temps, la messe était dite à l'occasion de la fête des habitants d'Espeilhac.

### Beschreibung

#### Die Kapelle Sainte Madeleine d'Espeilhac

Ihr Ursprung geht auf das Jahr 1318 zurück, als Raimond BASTIDE, genannt de Veillac, Besitzer eines Hospizes in Roussennac und Rodez, beschloss, den Armen des Dorfes Espeilhac zu helfen, und die Idee hatte, eine Kapelle zu errichten, in der seine Spenden (d. h. 21 Sektkörner Weizen) jedes Jahr am Festtag des Heiligen Johannes des Täufers in Anwesenheit des Kaplans verteilt werden sollten. Der Kaplan musste jedes Jahr eine Messe lesen und erhielt dafür 14 Sektore Weizen und 35 Sektore Hafer.

Raimond BASTIDE, ein weitsichtiger Mann, legte testamentarisch fest, dass diese Spenden beibehalten werden sollten, und beauftragte seine Erben, sie zu erfüllen. Dies wurde fast drei Jahrhunderte lang getan.

#### Die Kapelle von Espeilhac



Mitte des 17. Jahrhunderts übermittelten die Einwohner von Espeilhac dem Bischof von Rodez ein Gesuch, in dem sie sich darüber beschwerten, dass der Kaplan die Wünsche von Raimond BASTIDE nicht mehr respektierte. Nach einem Besuch von Monsignore Bernard de Corneillan im Jahr 1634 wurde der Schaden anerkannt und der Bischof von Rodez ließ die Kapelle wieder aufleben, ordnete Reparaturen an und nahm den Gottesdienst wieder auf. Leider hielt dieser Zustand nicht lange an, denn 1739 wurde eine erneute Vernachlässigung festgestellt. Diese Vernachlässigung wurde endgültig, als Ludwig XV. beschloss, die entvölkerten Abteien aufzulösen. Das Almosenhaus von Raimond BASTIDE wurde daraufhin 1753 per Staatsratsbeschluss mit dem Krankenhaus von Villefranche de Rouergue zusammengelegt. Diese Kapelle wurde Anfang der 2000er Jahre von den Bewohnern von Espeilhac mit Unterstützung der Gemeindeverwaltung von Roussennac renoviert. Bis vor kurzem wurde die Messe anlässlich des Festes der Einwohner von Espeilhac gelesen.

### **Sources**

<https://www.roussennac.fr/decouvrir/histoire-et-patrimoine/>

<http://opac.regesta-imperii.de/id/2147734>

## Sainte-Croix, Église Ste.-Marie-Madeleine de Cénac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cénac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Cénac</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Code postal:	<b>12260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12217</b>
<b>15ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 24' 2.984" N, 1° 58' 47.381" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située à Cénac, un petit hameau de la commune de Sainte-Croix, ancien bourg clos conservant une porte des anciennes fortifications, et avec un château à proximité.

L'édifice date des XVe et XVIe siècles. Il possède un sanctuaire de plan carré de type roman. Une partie du choeur est également de style roman, tandis que la nef est de style gothique.

[...]

Château de CENAC, par Villeneuve (Aveyron)

« Église Sainte-Madeleine, prieuré-cure à la disposition de l'évêque de Rodez. Edifice des XVe et XVIe s. avec sanctuaire de plan carré de type roman. Le village conserve une ancienne porte fortifiée. A proximité, château de la famille de Colonges, avec parc. » (Jean Delmas, 1995)

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena befindet sich in Cénac, einem kleinen Weiler der Gemeinde Sainte-Croix, einem ehemaligen geschlossenen Marktflecken, in dem noch ein Tor der alten Befestigungsanlagen erhalten ist, und mit einem Schloss in der Nähe.

Das Gebäude stammt aus dem 15. und 16. Jahrhundert. Es besitzt einen quadratischen Altarraum im romanischen Stil. Ein Teil des Chors ist ebenfalls romanisch, während das Kirchenschiff gotisch ist.

[...]

Schloss CENAC, par Villeneuve (Aveyron).

"Kirche St. Magdalena, Priorats- und Pfarrhaus, das dem Bischof von Rodez zur Verfügung stand. Gebäude aus dem 15. und 16. Jh. mit einem Sanktuarium mit quadratischem Grundriss im romanischen Stil. Im Dorf ist ein altes befestigtes Tor erhalten. In der Nähe befindet sich das Schloss der Familie de Colonges mit Park." (Jean Delmas, 1995)

### Sources

<http://toulouse.aujourd'hui.fr/etudiant/lieu/eglise-de-cenac-sainte-marie-madeleine-sainte-croix.html>

[https://www.occitan-aveyron.fr/fr/diffusio/source/ste-croix/chateau-cenac-par-villeneuve-aveyron\\_SRC18241](https://www.occitan-aveyron.fr/fr/diffusio/source/ste-croix/chateau-cenac-par-villeneuve-aveyron_SRC18241)

## Sébrazac, Église Ste.-Madeleine de Trédou

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Trédou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Trédou</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Rodez</b>
	Code postal:	<b>12190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12265</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 32' 30.815" N, 2° 42' 12.726" E</b>

### Description

L'église de Trédou, ancien prieuré mentionné dans les textes depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, a connu au cours des siècles des aménagements successifs. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il y eut l'agrandissement de l'église sur l'ancien chœur, dont la voûte s'effondrait, par la construction d'une abside et l'ouverture de fenêtres à vitraux. Ces travaux nécessitaient l'empiétement sur une partie du cimetière. En 2010, d'importants travaux de rénovation de l'intérieur de l'église ont été engagés (badigeon, électricité...) par la commune de Sébrazac, propriétaire de ce bien. Ces derniers jours, c'est le clocher de l'église et l'ensemble des toitures qui ont reçu une rénovation complète, nécessitant l'utilisation d'un engin spécial pour accéder au clocher octogonal (déjà mentionné en 1857 par l'abbé Souques, curé de Trédou de 1841 à 1884). C'est une entreprise locale qui vient de réaliser ces travaux plutôt spectaculaires. Cet automne, la commune va engager les travaux d'extension du cimetière, devenue nécessaire, en respectant le caractère patrimonial et vernaculaire des lieux, car l'église de Trédou est située sur le chemin de Saint-Jacques, classé patrimoine mondial par l'Unesco.

### Beschreibung

Die Kirche von Trédou, ein ehemaliges Priorat, das seit dem 16. Jahrhundert in den Texten erwähnt wird, wurde im Laufe der Jahrhunderte nacheinander ausgebaut. Jahrhundert wurde die Kirche auf dem alten Chor, dessen Gewölbe einstürzte, durch den Bau einer Apsis und die Öffnung von Fenstern mit Glasmalerei vergrößert. Diese Arbeiten erforderten das Übergreifen auf einen Teil des Friedhofs. Im Jahr 2010 wurden von der Gemeinde Sébrazac, die Eigentümerin der Immobilie ist, umfangreiche Renovierungsarbeiten im Inneren der Kirche (Tünche, Elektrizität...) in Angriff genommen. In den letzten Tagen wurden der Glockenturm der Kirche und das gesamte Dach komplett renoviert. Um den achteckigen Glockenturm (der bereits 1857 von Abbé Souques, Pfarrer von Trédou von 1841 bis 1884, erwähnt wurde) zu erreichen, musste ein Spezialgerät verwendet werden. Diese recht spektakulären Arbeiten wurden von einem örtlichen Unternehmen durchgeführt. In diesem Herbst wird die Gemeinde mit der notwendig gewordenen Erweiterung des Friedhofs beginnen, wobei der patrimoniale und vernakuläre Charakter des Ortes gewahrt werden soll, denn die Kirche von Trédou liegt auf dem Jakobsweg, der von der UNESCO zum Weltkulturerbe erklärt wurde.

### Sources

<https://www.ladepeche.fr/article/2015/09/11/2174723-le-patrimoine-entretenu.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_Tr%C3%A9dou?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_Tr%C3%A9dou?uselang=fr)

## Vailhourles, Église Ste.-Madeleine de Calcomier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Calcomier</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Calcomier</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Code postal:	<b>12200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12287</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 17' 47.616" N, 1° 55' 52.01" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine de Calcomier.

[...]

IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : Commune de Vailhourles

Adresse : Mairie de Vailhourles Le Bourg

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena in Calcomier.

[...]

IDENTIFIKATION

Kirche

#### Eigentümer

Name: Gemeinde Vailhourles

Adresse: Rathaus von Vailhourles Le Bourg

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/12-Aveyron/12287-Vailhourles/119531-EglisedeCalcomier](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/12-Aveyron/12287-Vailhourles/119531-EglisedeCalcomier)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vailhourles>

## Villefranche-de-Rouergue, Anc. Église et Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Maladrerie et Forail de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Aveyron</b>
	Arondissement:	<b>Villefranche-de-Rouergue</b>
	Code postal:	<b>12200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12300</b>
<b>8ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 1.91" N, 2° 1' 50.189" E</b>

### Description

[Après plusieurs raids par les Maures] la ville ne se releva pas de ses ruines et l'exploitation des mines fut alors interrompue jusque vers le Xe siècle.

Tout en ayant prouvé que la cité de la Madeleine n'est pas Carentomag, M. de Gaujal n'hésite pas, cependant, à croire qu'au moment de sa prospérité, la nouvelle ville avait non seulement dépeuplé l'autre à son profit, mais encore qu'elle avait fini par lui emprunter son nom. Carentomagus seule figure à la Table de Peutinger. Notre historien en conclut que la ville de ce nom est bien celle de la Madeleine. Il appelle la première la ville gauloise et l'autre la ville romaine.

...

En 767, dit encore le cartulaire des Cordeliers de Villefranche, Pepin, fils de Charles Martel, remonta le cours de l'Aveyron avec son armée, pour aller assiéger Peyrusse qui tenait pour Waïffre. Désirant se rendre favorable aux populations du Rouergue et s'attirer la bienveillance du clergé, ce prince dota le monastère de Saint-Antonin, releva sur son passage les églises détruites par les Sarrasins et fonda des chapelles expiatoires dans les lieux témoins de la cruauté de ces barbares. C'est ainsi qu'il éleva sur un petit monticule dominant les ruines de la cité, un oratoire qui a porté successivement les noms de Saint-Agapit, Saint-Mémory et qu'on appelle aujourd'hui église de la Madeleine.

[...]

Villefranche-de-Rouergue, le diagnostic des ateliers des services techniques avait pour objectif de compléter les connaissances sur les vestiges antiques du quartier périurbain de l'agglomération dit « quartier de la Madeleine ». Depuis le début du XIXème s., différentes découvertes fortuites et plusieurs fouilles ponctuelles ont révélé la présence d'une occupation plutôt dense de la plaine alluviale de l'Aveyron, à l'époque romaine et au Moyen Âge. Sur la rive gauche de la rivière, de 1938 à 1941, la fouille de « la Borie des Pères » a notamment mis au jour un grand bâtiment antique aux murs recouverts d'enduits peints (et à galerie de façade ?). A l'est du site, sur la rive droite de l'Aveyron, le lieu-dit « la Maladrerie » est quant à lui bien connu pour ses traces d'exploitation minière antique et médiévale.

Plus près de la zone concernée par le diagnostic d'archéologie préventive, lors de la construction de la voie ferrée en 1856, des tombes en bâtière, vraisemblablement médiévales, ont été découvertes près de l'emplacement de l'ancienne église de Saint-Mémory. Au Moyen Âge, c'est sur un léger promontoire de la bordure occidentale du causse du Quercy que s'est implantée l'église dominant le secteur des ateliers municipaux.

Les sépultures mises au jour appartenaient probablement à la nécropole médiévale de l'église. En septembre 2012, étant donné la faible surface concernée par la construction d'un bâtiment municipal, seules deux tranchées de sondage ont été réalisées, en contrebas de l'emplacement de l'église.

### **Foirail de la madeleine**

Salles de réception, séminaires, congrès, Cocktail, Réunion à Villefranche-de-Rouergue  
Grand Hall couvert. Parking clôturé. Champ à disposition.

Large capacité d'accueil pour des événements d'envergure. Le foirail est notamment le cadre d'un grand événement économique : la Foire du Villefranchois Print'en Rouergue.

### **Beschreibung**

[Nach mehreren Überfällen der Mauren] erholte sich die Stadt nicht von ihren Ruinen und die Ausbeutung der Minen wurde dann bis etwa zum 10. Jahrhundert unterbrochen.

M. de Gaujal hat zwar bewiesen, dass die Stadt der Madeleine nicht Carentomag ist, zögert jedoch nicht zu glauben, dass die neue Stadt zur Zeit ihres Wohlstands nicht nur die andere zu ihrem Vorteil entvölkert hatte, sondern sogar sie hatte sich schließlich seinen Namen von ihm geliehen.

Carentomagus allein kommt in der Tabelle von Peutinger vor. Unser Historiker kommt zu dem Schluss, dass die Stadt dieses Namens tatsächlich die der Magdalena ist. Er nennt die erste die gallische Stadt und die andere die römische Stadt.

...

Im Jahr 767, so heißt es im Kartular der Cordeliers von Villefranche, zog Pippin, der Sohn Karl Martells, mit seiner Armee den Aveyron hinauf, um Peyrusse zu belagern, das er für Waïffre hielt. In seinem Bestreben, die Bevölkerung des Rouergue zu begünstigen und das Wohlwollen des Klerus zu gewinnen, stattete er das Kloster St. Antonius aus, baute auf seinem Weg die von den Sarazenen zerstörten Kirchen wieder auf und gründete Sühnekapellen an den Orten, die von der Grausamkeit dieser Barbaren zeugten. So errichtete er auf einem kleinen Hügel über den Ruinen der Stadt ein Oratorium, das nacheinander die Namen St. Agapitus und St. Memorius trug und heute als Magdalena-Kirche bezeichnet wird.

[...]

In Villefranche-de-Rouergue wurde eine Diagnose der Werkstätten der technischen Dienste durchgeführt.

Ziel der Untersuchung war es, die Kenntnisse über die antiken Überreste des Stadtviertels "Quartier de la Madeleine" zu erweitern. Seit Beginn des 19. Jahrhunderts haben verschiedene Zufallsfunde und punktuelle Ausgrabungen gezeigt, dass die Schwemmebene des Aveyron während der Römerzeit und des Mittelalters ziemlich dicht besiedelt war. Auf dem linken Flussufer wurde von 1938 bis 1941 bei der Ausgrabung von "La Borie des Pères" insbesondere ein großes antikes Gebäude mit bemalten Putzwänden (und einer Fassadengalerie?) freigelegt. Östlich des Geländes, am rechten Ufer des Aveyron, ist der Ort "La Maladrerie" für seine Spuren des antiken und modernen Bergbaus aus dem Mittelalter bekannt.

Näher am Gebiet der präventiven Archäologie wurden beim Bau der Eisenbahnlinie im Jahr 1856 in der Nähe der alten Kirche von Saint-Mémory vermutlich mittelalterliche Sattelgräber entdeckt. Im Mittelalter wurde die Kirche auf einer leichten Landzunge am westlichen Rand der Causse du Quercy errichtet, die das Gebiet der städtischen Werkstätten dominiert.

Die freigelegten Gräber gehörten wahrscheinlich zur mittelalterlichen Nekropole der Kirche.

Im September 2012 wurden aufgrund der geringen Fläche, die vom Bau eines Gemeindegebäudes betroffen war, nur zwei Sondierungsgräben unterhalb des Standorts der Kirche angelegt.

### **Magdalena-Festplatz**

Säle für Empfänge, Seminare, Kongresse, Cocktail, Treffen in Villefranche-de-Rouergue  
Große überdachte Halle. Eingezäunter Parkplatz. Feld zur Verfügung.

Große Kapazität für Großveranstaltungen. Der Foirail ist insbesondere der Rahmen für ein großes Wirtschaftsereignis: die Messe für Druckerzeugnisse in Villefranche-Rouergue.

### **Sources**

<https://aveyron.fr/sites/default/files/documents/Archelogie/notices/La%20Madeleine%20%E0%20Villedelfranche-de-Rouergue%20-%202012.pdf>

<https://www.groupes-aveyron.com/poi/foirail-de-la-madeleine/>

## Gard

### Aiguèze, Anc. Monastère de la Madeleine (ou encore la maladrerie des Templiers)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aiguèze</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Monastère de la Madeleine (ou encore la maladrerie des Templiers)</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30760</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30005</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 22.369" N, 4° 29' 5.896" E</b>

#### Description

Les ruines de la Magdeleine ou monastère de la Madeleine ou encore la maladrerie des Templiers est un vestige de monastère-prieuré-léproserie du XI<sup>e</sup> siècle, de style art roman, situé dans les gorges de l'Ardèche, sur la commune d'Aiguèze, à la frontière du Gard et de l'Ardèche. Ses ruines sont inscrites aux monuments historiques depuis le 4 août 2015.

#### Historique

Ce monastère-prieuré isolé et difficile d'accès est fondé vers le XI<sup>e</sup> siècle, sur une plateforme d'environ 2500 m<sup>2</sup>, au milieu d'une forêt de chêne, au centre et au sommet du cirque naturel de la Madeleine, et du méandre des Templiers des gorges de l'Ardèche, à 15 km du château d'Aiguèze, à la frontière des diocèse d'Uzès et diocèse de Viviers. Voisin de la grotte de la Madeleine, il est difficilement accessible par sentier de randonnée, ou par bateau sur l'Ardèche.

Malgré de nombreuses recherches historiques, les origines et l'histoire de ce lieu présumé de pèlerinage sont peu connues. Une première chapelle-oratoire troglodyte de 30 m<sup>2</sup> est construite au XI<sup>e</sup> siècle, partiellement creusée dans le rocher calcaire locale. Elle est agrandie au début du XIII<sup>e</sup> siècle par une seconde chapelle mitoyenne de 28 m<sup>2</sup>, de style art roman provençal, à chevet semi-circulaire, puis agrandie à nouveau sur 60 m<sup>2</sup>. Deux long bâtiments sont construits au début du XIV<sup>e</sup> siècle (probable cellier, cuisine, boulangerie, pressoir, forge, gîte, dortoir...). Des recherches archéologiques mettent au jour des vestiges de jardin médiéval, de citerne, de cimetière d'une 100e d'inhumations, et d'un monogramme IHS sur une plaque en émail du Limousin...

Malgré son nom local ancestral connu de « Maladrerie des Templiers », aucune trace écrite, ni archéologique, ni d'analyses des maladies des personnes inhumées des lieux de sépulture ne confirme à ce jour sont rôle de léproserie, ou de commanderie, ni même son appartenance à l'ordre du Temple, ou aux Hospitaliers.

Le site est abandonné vers 1310, puis réinvesti un temps par des charbonniers au XVI<sup>e</sup> siècle, puis des bergers au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce site archéologique du « Méandre des Templiers » est actuellement visible depuis les trois belvédères panoramiques « balcon des Templiers », « belvédère des Templiers », et « balcon de la maladrerie » de la route touristique des gorges de l'Ardèche.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Site archéologique



**Titre courant**

Vestiges (ruines) du site de la Magdeleine

**Localisation**

Occitanie ; Gard (30) ; Aiguèze

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Languedoc-Roussillon

**Références cadastrales**

A 71 et 72

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle ; 13e siècle

**Description historique**

Témoin historique important de l'occupation médiévale des gorges de l'Ardèche plutôt connues jusqu'à aujourd'hui par ses vestiges préhistoriques. Bien que la fondation de cet établissement monastique reste floue, peut-être autour du 11e ou 12e siècle, nos connaissances ont très largement progressé sur sa chronologie et sa morphologie. Une première église est construite, partiellement creusée dans le rocher calcaire, accompagnée de trois autres bâtiments. Le substrat est retaillé pour offrir un niveau de circulation relativement plan et le chœur est surélevé par le moyen de deux emmarchements. Une autre église vient s'accoler au début du 13e siècle. Ce nouveau lieu de culte témoigne de la vitalité de ce petit centre religieux recelant des reliques comme l'atteste une petite plaque en émail du Limousin provenant d'une croix-reliquaire.

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

2015/08/04 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Les ruines du site de la Magdeleine en totalité (cad. A 71, 72) : inscription par arrêté du 4 août 2015

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Ruinen des Magdalenenklosters (oder auch der Templer-Krankenstation) ist ein Überbleibsel eines Klosters, Priorats und Leprosoriums aus dem 11. Jahrhundert im romanischen Stil in den Schluchten der Ardèche, in der Gemeinde Aiguèze, an der Grenze zwischen den Departements Gard und Ardèche.

Seine Ruinen sind seit dem 4. August 2015 als historische Monumente eingetragen.

### **Historischer Hintergrund**

Dieses abgelegene und schwer zugängliche Kloster-Priorat wurde um das 11. Jahrhundert auf einer ca. 2500 m<sup>2</sup> großen Plattform inmitten eines Eichenwaldes gegründet, in der Mitte und auf dem Gipfel des natürlichen Cirque de la Madeleine und der Tempelerschleife der Ardèche-Schlucht, 15 km von der Burg von Aiguèze entfernt, an der Grenze der Diözesen Uzès und Viviers. Als Nachbar der Grotte de la Madeleine ist er nur schwer über einen Wanderweg oder per Boot auf der Ardèche zu erreichen.

Trotz zahlreicher historischer Forschungen sind die Ursprünge und die Geschichte dieses mutmaßlichen Wallfahrtsortes nur wenig bekannt. Eine erste 30 m<sup>2</sup> große Höhlenklosterkapelle wurde im 11. Jahrhundert errichtet und teilweise in den örtlichen Kalksteinfelsen gehauen. Es wurde zu Beginn des 13. Jahrhunderts um eine zweite angrenzende Kapelle von 28 m<sup>2</sup> im provenzalischen romanischen Stil mit einem halbrunden Bett erweitert und dann erneut auf 60 m<sup>2</sup> vergrößert. Anfang des 14. Jahrhunderts wurden zwei lange Gebäude errichtet (wahrscheinlich Vorratskammer, Küche, Bäckerei, Kelter, Schmiede, Unterkunft, Schlafsaal ...). Bei archäologischen Untersuchungen werden Überreste eines mittelalterlichen Gartens, einer Zisterne, eines Friedhofs mit 100 Bestattungen und eines IHS-Monogramms auf einer Limousin-Emailleplatte entdeckt... Trotz des althergebrachten, lokal bekannten Namens "Maladrerie des Templiers" gibt es bis heute weder schriftliche noch archäologische Aufzeichnungen oder Analysen der Krankheiten der an den Grabstätten bestatteten Personen, die ihre Rolle als Leprakolonie oder Komturei oder gar ihre Zugehörigkeit zum Templerorden oder den Hospitalitern bestätigen.

Die Stätte wurde um 1310 verlassen, im 16. Jahrhundert von Köhlern und im 19. Jahrhundert von Hirten wieder besiedelt.

Diese archäologische Stätte des "Templer-Mäanders" ist derzeit von den drei Aussichtspunkten "Templer-Balkon", "Templer-Belvedere" und "Balkon der Krankenstation" der Touristenroute durch die Schluchten der Ardèche aus zu sehen.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Archäologische Stätte

### **Gebräuchlicher Titel**

Überreste (Ruinen) der Stätte La Magdeleine

### **Standort**

Okzitanien; Gard (30); Aiguèze

### **Genauere Angaben zur Lokalisierung**

Ehemalige Region von : Languedoc-Roussillon

### **Katasterreferenzen**

A 71 und 72

### **Historischer Hintergrund**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert; 13. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Wichtiges historisches Zeugnis der mittelalterlichen Besiedlung der Ardèche-Schlucht, die bis heute eher durch ihre prähistorischen Überreste bekannt ist. Obwohl die Gründung dieser klösterlichen Siedlung unklar ist, vielleicht um das 11. oder 12. Jahrhundert herum, haben unsere Kenntnisse über ihre Chronologie und Morphologie sehr große Fortschritte gemacht. Es wurde eine erste Kirche

errichtet, die teilweise in den Kalksteinfelsen gehauen wurde, sowie drei weitere Gebäude. Das Substrat wird abgeschnitten, um eine relativ ebene Verkehrsebene zu schaffen, und der Chor wird durch zwei Traufen angehoben. Eine weitere Kirche wurde Anfang des 13. Jahrhunderts angebaut. Dieses neue Gotteshaus zeugt von der Vitalität dieses kleinen religiösen Zentrums, das auch Reliquien beherbergte, wie eine kleine Limousin-Emailleplatte aus einem Reliquienkreuz belegt.

**Schutz und Gütesiegel****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Stufe des Schutzes des Gebäudes**

2015/08/04: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Les ruines du site de la Magdeleine en totalité (cad. A 71, 72): inscription par arrêté du 4 août 2015.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruines\\_de\\_la\\_Magdeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruines_de_la_Magdeleine)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA30000113>

## Baron, Anc. Couvent de la Madeleine de l'Encise

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Baron</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Couvent de la Madeleine de l'Encise</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30030</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 2' 57.793" N, 4° 16' 58.76" E]</b>

### Description

Deux autres constructions importantes, vers le col de la Madeleine, datent de l'époque médiévale : le couvent de la Madeleine, ou église de l'Encise, et l'hôpital des Pauvres de l'Encise. Ces deux établissements se complétaient, accueillant les pauvres passants et recueillant les lépreux dans une léproserie attenante. De nos jours ces bâtiments ne sont plus que des ruines.

### Beschreibung

Zwei weitere wichtige Gebäude in Richtung des Col de la Madeleine stammen aus dem Mittelalter: das Kloster der Madeleine oder die Kirche der Encise und das Hospital des Pauvres de l'Encise. Diese beiden Einrichtungen ergänzten sich gegenseitig, indem sie arme Passanten aufnahmen und Leprakranke in einem angrenzenden Leprosenhaus aufnahmen. Heutzutage sind diese Gebäude nur noch Ruinen.

### Sources

<https://www.midilibre.fr/2017/07/13/histoires-de-clochers-a-baron,1536002.php>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Baron\\_\(Gard\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Baron_(Gard))

## Beucaire, Chapelle, Autel et Statue Ste.-Marie-Madeleine dans le Église Paroissiale Notre-Dame-des-Pommiers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beucaire</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle, Autel et Statue Ste.-Marie-Madeleine dans le Église Paroissiale Notre-Dame-des-Pommiers</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30032</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 48' 15.646" N, 4° 38' 36.096" E</b>

### Description

#### Description historique

Si sainte Marie-Madeleine est très importante dans le sud-est de la France, le succès de la foire qui porte son nom semble avoir été déterminant à Beaucaire pour la placer aux premiers rangs. Au sortir de la Guerre de Cent ans, la Sainte-Madeleine de Beaucaire, le 22 juillet, n'est qu'une des nombreuses foires existantes. Le rattachement de la Provence à la France en 1481, ouvrant les portes françaises au commerce de Marseille, et le formidable emplacement de Beaucaire au point de passage de la navigation fluviale à la navigation maritime, avec les transferts de charges sur les bateaux sont de grandes chances pour la ville. En 1583, la durée de la foire est portée à huit jours, du 21 au 27 ou 28 juillet. Plus grande foire de France à la fin du XVIIe siècle, elle continue de progresser dans le courant du XVIIIe siècle. Elle vit encore des moments fastes dans la première moitié du XIXe siècle, mais les mauvaises années s'accumulent et le nombre de marchands diminue. La fin des privilèges dont jouissait Beaucaire avant la Révolution, l'évolution des moyens de transports et les modifications des pratiques commerciales font s'amorcer une mort lente et certaine dans la seconde moitié du XIXe siècle. Au cours des premiers siècles de la foire, Marie-Madeleine possède un autel dans la grande chapelle du Rosaire de l'ancienne église de Notre-Dame-des-Pommiers. Dans les Visites pastorales, le décolleté de la sainte représentée en peinture lui attire des reproches répétés, donc sans effet. La dévotion est très simple puisque l'entretien est assuré par les quêtes d'une paroissienne. Il y a pourtant une confrérie, à laquelle l'archevêque d'Arles donne le troisième rang dans son règlement de 1672 sur les processions générales. Pendant les jours intenses de la foire, quantités de messes se disaient au plus près du site. Il y avait une chapelle « *de la Magdelaine au pré de la foire, dont l'autel est en bon état, fourni de tous les ornements nécessaires et d'un calice d'argent avec sa patène dorée en dedans* ». Néanmoins, le statut supérieur acquis par sainte Marie-Madeleine lui permet d'avoir, dans la nouvelle église bénie en 1744, une des grandes chapelles du transept, face à celle de saint Antoine. Il ne semble y rester aucun élément antérieur à la Révolution, sauf peut-être la statue en bois doré. Sources concernant le culte de sainte Marie-Madeleine à Notre-Dame : AD13, 3 G 301 : Ordonnance pour la collégiale. 28 septembre 1699. Doubler deux tabernacles qui ne le sont pas. Déplacement de pierres sacrées.. « Dans la chapelle de sainte Madeleine on retouchera vers la gorge l'image de cette sainte pour en retirer quelques nudités apparentes. » 22 février 1688 : Et sortant de ladite chapelle, nous sommes entrés dans celle de Notre Dame du Rosaire qui appartient p[rése]ntement ? Costel comme fils de la delle Marie d'Aulagne, héritière du sieur de Beauregard ; l'autel d'icelle est fort bon estat et orné par les prieurs et prieuresses de la confrérie du Rosaire qui ont des ornements honestes et à suffisance pour cela ... ? Sr de la Roustide qui a demandé d'y rétablir l'autel de st Charles à la place de celui de ste Magdelaine. Dans la mesme chapelle du Rosaire est l'autel de ste Magd[elai]ne, qui est en bon estat,

l'image de ste Magd[elai]ne qui est au retable ayant quelque petite umidité indécente, il est comme lors de nostre première visite entretenu par une bonne femme qui en a soing des charités qu'elle ramasse par le moyen du bassin qu'elle fait courir pour ce sujet. 23 septembre 1699 : La chapelle du Rosaire suit et est en bon état ; on y a plassé deux autels, le premier du Rosaire orné d'un grand tableau de la sainte Vierge, de saint Dominique et de sainte rose, d'une statue de notre Seigneur, d'un crucifix et de quatre chandelliers accompagnés de deux crédences. Le second autel est celui de sainte Magdelaine, orné d'un tableau de cete sainte dame, l'image de laquelle il nous aurait paru une nudité indessente, d'un retable qui acco mpagne le tableau, d'un crucifix et de deux chandeliers. 28 mars 1715 : Chapelle du Rosaire ; « un parement d'autel de bois peint », « Ils ont encore une Nativité qu'on expose depuis les fêtes de Noël jusqu'à la Purification ». « Il y a dans ladite chapelle un autel de la Magdelaine ». D'après Goiffon, en 1672, l'archevêque met de l'ordre dans le rangement des confréries dans les processions. « Dans toutes les processions générales [...] la première qui sortira de l'église sera celle de Notre-Dame de Grâce des portefaix, après laquelle viendra celle de Notre-Dame de Nazareth des tisserands, jusqu'à ce qu'elle aient une bannière et un autel orné, auquel temps, attendu leur ancienneté, elles marcheront après celle de saint Joseph des menuisiers. Confrérie de saint Antoine, des vigneronns Confrérie de sainte Madeleine. »

### Description matérielle

Ensemble constitué d'un autel secondaire en placages de marbre blanc de la fin du XIXe siècle, d'un tableau de l'Apparition du Christ à Marie-Madeleine de 1817, d'un tableau de saint François Régis de 1825, d'un tableau de la Vierge écrasant le serpent de la même époque. Croix d'autel sur base tripode, avec des têtes d'anges sur les arêtes, fin XIXe-début XXe siècle. H = 118,5 cm. Clôture d'autel à portillon unique, à profil incurvé, en fer forgé avec appui de communion en bois. Bannière monoface en damas liseré avec l'image de Marie-Madeleine peinte sur une toile ovale (274 x 90). Bannière blanche de la Congrégation des Enfants de Marie, en satin avec applications de tissu découpé (drap d'or, satin bleu ciel, ...). Visage, pieds et mains sont en toile peinte. paillettes, étoiles en clinquants, verroterie bleue complètent le décor (151 x 108).

### Statue Ste.-Marie-Madeleine

La statue peut dater du XVIIIe siècle mais il n'en est nullement fait mention. Une copie a été réalisée en 2012 à l'initiative de la paroisse. Sources concernant la représentation de la sainte. Il y eut d'abord un tableau semble-t-il : AD 13, 3 G 301 : Ordonnance pour la collégiale. 28 septembre 1699. « Dans la chapelle de sainte Madeleine on retouchera vers la gorge l'image de cette sainte pour en retirer quelques nudités apparentes. » 22 février 1688 : « Dans la mesme chapelle du Rosaire est l'autel de ste Magd[elai]ne, qui est en bon estat, l'image de ste Magd[elai]ne qui est au retable ayant quelque petite umidité indécente, il est comme lors de nostre première visite entretenu par une bonne femme qui en a soing des charités qu'elle ramasse par le moyen du bassin qu'elle fait courir pour ce sujet'. 23 septembre 1699 : 'La chapelle du Rosaire suit et est en bon état [...] Le second autel est celui de sainte Magdelaine, orné d'un tableau de cete sainte dame, l'image de laquelle il nous aurait paru une nudité indessente, d'un retable qui accompagne le tableau, d'un crucifix et de deux chandeliers. »

## Beschreibung

### Historische Beschreibung

Wenn St. Maria Magdalena im Südosten Frankreichs sehr wichtig ist, scheint der Erfolg der Messe, die ihren Namen trägt, in Beaucaire entscheidend gewesen zu sein, um sie an die Spitze zu bringen. Am Ende des Hundertjährigen Krieges ist die St. Magdalena von Beaucaire am 22. Juli nur eine der vielen bestehenden Messen. Die Angliederung der Provence an Frankreich im Jahr 1481, die Öffnung der französischen Türen für den Handel von Marseille, und die beeindruckende Lage von Beaucaire am Übergang von der Flussschiffahrt zur Seeschiffahrt mit dem Umschlag von Lasten

auf Booten sind große Chancen für die Stadt . 1583 wurde die Dauer der Messe auf acht Tage verlängert, vom 21. bis 27. oder 28. Juli. Ende des 17. Jahrhunderts das größte Volksfest Frankreichs, entwickelte es sich im 18. Jahrhundert weiter. In der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts erlebte es noch gute Zeiten, aber die schlechten Jahre häuften sich und die Zahl der Kaufleute ging zurück. Das Ende der Privilegien, die Beaucaire vor der Revolution genoss, die Entwicklung der Transportmittel und die Veränderungen der Handelspraktiken begannen in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts einen langsamen und sicheren Tod. In den ersten Jahrhunderten der Messe hatte Maria Magdalena einen Altar in der großen Kapelle des Rosenkranzes in der alten Kirche Unserer Lieben Frau von Pommiers. Bei den Pastoralbesuchen erregt das gemalte Dekolleté der Heiligen immer wieder Vorwürfe, ist also wirkungslos. Die Andacht ist sehr einfach, da der Unterhalt durch die Aufgaben eines Gemeindemitglieds gewährleistet ist. Es gibt jedoch eine Bruderschaft, der der Erzbischof von Arles in seinen Vorschriften über die allgemeinen Prozessionen von 1672 den dritten Rang einräumt. Während der intensiven Messetage wurden viele Messen möglichst nah am Ort gefeiert. *„Es gab eine Magdalena-Kapelle auf der Messewiese, deren Altar in gutem Zustand ist, mit allen notwendigen Ornamenten und einem silbernen Kelch mit seiner vergoldeten Patene im Inneren“*. Der hohe Status, den die Heilige Maria Magdalena erlangt hat, erlaubt ihr jedoch, in der neuen, 1744 gesegneten Kirche eine der großen Kapellen des Querschiffs gegenüber der des heiligen Antonius zu haben. Es scheint kein Element vor der Revolution übrig geblieben zu sein, außer vielleicht der vergoldeten Holzstatue. Quellen zur Verehrung der Heiligen Maria Magdalena in Notre-Dame: AD13, 3 G 301: Verordnung für die Stiftskirche. 28. September 1699. Um zwei Tabernakel zu verdoppeln, die es nicht sind. Verschiebung heiliger Steine. In der Kapelle der Heiligen Madeleine wird das Bild dieser Heiligen zum Hals hin retuschiert, um einige sichtbare Nacktheit zu entfernen. 22. Februar 1688: Und nachdem wir die besagte Kapelle verlassen hatten, betraten wir die Unserer Lieben Frau vom Rosenkranz, die zu P[rese]nt gehört? Costel als Sohn der d'el Marie d'Aulagne, Erbin des Sieur de Beauregard; der Altar von icelle ist in sehr gutem Zustand und von den prioren und priorinnen der bruderschaft des rosenkranzes geschmückt, die ehrliche und ausreichende ornamente dafür haben...? Sr. de la Roustide, die darum bat, den Altar von St. Charles anstelle des Altars von St. Magdelaine zu restaurieren. In derselben Kapelle des Rosenkranzes befindet sich der Altar der heiligen Magd[elai]ne, der in gutem Zustand ist, das Bild der Heiligen Magd[elai]ne auf dem Altarbild hat eine kleine unanständige Feuchtigkeit, es ist wie bei unserem ersten Besuch von einer guten Frau, die sich um die Wohltätigkeiten kümmert, die sie mit Hilfe des Beckens sammelt, das sie für dieses Thema betreibt. 23. September 1699: Die Kapelle des Rosenkranzes folgt und ist in gutem Zustand; Dort wurden zwei Altäre aufgestellt, der erste der Rosenkranz, geschmückt mit einem großen Gemälde der Heiligen Jungfrau, des Heiligen Dominikus und der Heiligen Rose, einer Statue unseres Herrn, einem Kruzifix und vier Leuchtern, begleitet von zwei Kredenz. Der zweite Altar ist der der Heiligen Magdelaine, geschmückt mit einem Gemälde dieser heiligen Dame, deren Bild uns als unanständige Nacktheit erschienen wäre, einem Altarbild, das das Gemälde begleitet, einem Kruzifix und zwei Leuchtern. . 28. März 1715: Rosenkranzkapelle; *„eine bemalte hölzerne Altarverkleidung“*, *„Sie haben noch eine Krippe, die von den Weihnachtsfeiertagen bis zur Reinigung ausgestellt wird“*. *„In der besagten Kapelle befindet sich ein Magdalena-Altar.“* Laut Goiffon ordnete der Erzbischof 1672 die Anordnung der Bruderschaften bei den Prozessionen. *„Bei allen allgemeinen Prozessionen [...] wird die Kirche Unserer Lieben Frau von der Gnade der Träger zuerst getragen, gefolgt von der Muttergottes von Nazareth der Weber, bis sie ein Banner und einen verzierten Altar haben, Zu diesem Zeitpunkt werden sie in Erwartung ihres Dienstalters dem des heiligen Josef von den Zimmerleuten nachfolgen. Winzerbruderschaft des heiligen Antonius, Bruderschaft der heiligen Madeleine.“*

### **Materialbeschreibung**

Set bestehend aus einem Nebenaltar aus weißem Marmorfurnier vom Ende des 19. Jahrhunderts, einem Gemälde der Erscheinung Christi an Maria Magdalena von 1817, einem Gemälde des

Heiligen François Régis von 1825, einem Gemälde der Jungfrau, die die Schlange zerquetscht gleiches Intervall. Altarkreuz auf dreibeinigem Sockel, mit Engelsköpfen an den Rändern, Ende 19./Anfang 20. Jahrhundert. H = 118,5 cm. Altarschranke mit Einzeltor, gebogenes Profil, Schmiedeeisen mit Kommunionstütze aus Holz. Einseitiger Damastbanner mit dem Bildnis der Maria Magdalena auf ovaler Leinwand (274 x 90). Weißes Banner der Kongregation der Kinder Mariens, aus Satin mit Applikationen aus geschnittenem Stoff (Goldtuch, himmelblauer Satin, ...). Gesicht, Füße und Hände sind aus bemalter Leinwand. Pailletten, Lamettasterne, blaue Perlen vervollständigen das Dekor (151 x 108).

### **Magdalenenstatue**

Die Statue stammt möglicherweise aus dem 18. Jahrhundert, wird aber nicht erwähnt. Eine Kopie wurde 2012 auf Initiative der Kirchengemeinde angefertigt. Quellen zur Darstellung des Heiligen. Zuerst gab es anscheinend eine Tabelle: AD 13, 3 G 301: Verordnung für die Stiftskirche. 28. September 1699. „*In der Kapelle der Heiligen Madeleine wird das Bild dieser Heiligen zum Hals hin retuschiert, um eine scheinbare Nacktheit zu entfernen.*“ 22. Februar 1688: „*In derselben Kapelle des Rosenkranzes befindet sich der Altar der Hl. Magd[elai]ne, der in gutem Zustand ist, das Bild der Hl. Magdalena, das sich auf dem Altarbild befindet, hat einige kleine unanständige Feuchtigkeit, es wird wie bei unserem ersten Besuch von einer guten Frau gepflegt, die sich um die Spenden kümmert, die sie mit Hilfe des Beckens sammelt, das sie zu diesem Zweck betreibt.*“ 23. September 1699: „*Die Kapelle des Rosenkranzes folgt und ist in gutem Zustand [...] Der zweite Altar ist der der Heiligen Magdalena, geschmückt mit einem Gemälde dieser heiligen Dame, deren Bild uns a erschienen wäre Nacktheit indessente, ein Altarbild, das das Gemälde begleitet, ein Kruzifix und zwei Leuchter.*“

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale\\_Notre-Dame-des-Pommiers\\_de\\_Beaucaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale_Notre-Dame-des-Pommiers_de_Beaucaire)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/IM30001588>

<https://www.provence-camargue-tourisme.com/page/la-foire-de-la-madeleine--histoire+3608.html>



## Bréau-et-Salagosse, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bréau</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Le Vigan</b>
	Code postal:	<b>30120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30052</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 59' 22.096" N, 3° 34' 18.854" E</b>

### Description

Église catholique, dédiée à Marie de Magdala.

### Beschreibung

Katholische Kirche, die Maria von Magdala geweiht ist.

### Sources

<https://www.maparoyse.eu/commune/30052/>

<https://messes.info/lieu/30/breau-et-salagosse/sainte-marie-madeleine>

## Chusclan, Chapelle Ste.-Madeleine du château de Gicon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chusclan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du château de Gicon</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30081</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 10' 19.049" N, 4° 40' 16.115" E</b>

### Description

La chapelle dédiée à Ste-Madeleine, qui a été plusieurs fois restaurée au cours des temps, apparaît au milieu d'un enclos qui la met en valeur ; la légende chusclanaise la classe à l'époque de Charlemagne (c'est ce qu'indique le panneau d'ailleurs) mais les traces retrouvées ne remontent qu'à l'époque romane ; de plus, les Chartreux de Valbonne étaient prieurs de cette chapelle : or, la Chartreuse n'a été fondée qu'en 1203 par Guillaume de Vénéjan.

Elle est toujours le lieu d'un pèlerinage qui se déroule le 3ème dimanche de Juin. Après la messe en provençal, les pèlerins se retrouvent autour d'un repas, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

### Beschreibung

Die der Heiligen Magdalena gewidmete Kapelle, die im Laufe der Zeit mehrmals restauriert wurde, erscheint inmitten einer Umzäunung, die sie hervorhebt; die Legende von Chusclanaise ordnet sie der Zeit Karls des Großen zu (so steht es übrigens auch auf dem Schild), doch die gefundenen Spuren reichen nur bis in die romanische Zeit zurück; außerdem waren die Kartäuser von Valbonne Prieoren dieser Kapelle: das Kartäuserkloster wurde jedoch erst 1203 von Wilhelm von Vénéjan gegründet.

Die Kapelle ist noch immer der Ort einer Pilgerfahrt, die am dritten Sonntag im Juni stattfindet. Nach der Messe in provenzalischer Sprache treffen sich die Pilger zu einem Essen in einer warmen und geselligen Atmosphäre.

### Source

[https://www.parmo.ca/pano/chapelle\\_gicon/](https://www.parmo.ca/pano/chapelle_gicon/)

## Le Garn, Maladrerie des Templiers de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Garn</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Maladrerie des Templiers de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30760</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30124</b>
<b>Env. 12ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 25.084" N, 4° 30' 16.898" E</b>

### Description

Le Garn is een charmant klein dorpje gelegen tussen de Ardèche en de Cèze. Wandelliefhebbers komen hier aan hun trekken. Het dorpje zelf is maar klein, maar de oude straatjes zijn erg aardig om te zien. Het kerkje dateert deels uit de twaalfde eeuw en het altaar is een beschermd monument. De omgeving van Le Garn bestaat uit beboste heuvels en garrigues en nodigt uit tot uren dwalen. Hoewel nogal afgelegen, komt u mogelijk ook terecht bij "La Baume d'Oullens", een grot die vooral bekend is bij speleologen. Toegang is alleen mogelijk onder deskundige en ervaren begeleiding. Verder zijn er in de omgeving nog overblijfsels van vroegere bewoning van het gebied te vinden: grafheuvels die wel wat lijken op hunebedden en versterkingen uit de IJzertijd.

Ook erg afgelegen precies in de bocht van La Madeleine hoog boven de Gorges d'Ardèche ligt "La Maladrerie des Templiers", volgens de overlevering een leprozenhuis gesticht door de Tempeliers. Tegenwoordig is het een ruïne, maar de oorspronkelijke bebouwing is nog goed herkenbaar. Er is pas vrij recent op deze plek onderzoek gedaan en daaruit is onder andere gebleken, dat de vroegste resten uit de 12e eeuw dateren. Maar er zijn ook duidelijke aanwijzingen gevonden dat er daarvoor al een boerderij heeft gestaan. Ook zijn er sporen gevonden die erop wijzen, dat er voor de Romaanse kerk een 'primitief' godshuis is geweest.

Er is op geen enkele manier aan te tonen dat het een leprozenkolonie is geweest. Op de begraafplaats heeft men geen sporen van de ziekte gevonden. De naam Maladrerie zal wel blijven bestaan, want maladrerie des templierszoiets is hardnekkig, maar het is duidelijk dat dit nergens op is gebaseerd. In de 14e eeuw werd de plek om onbekende redenen verlaten. In de 17e eeuw vestigden er zich kolenbranders. De laatste bewoner in de 19e eeuw was een herder. Sindsdien is de plek verlaten. Er zijn inmiddels drie onderzoeken gedaan op de plek van de Maladrerie des Tempeliers, maar alle vragen zijn nog steeds niet beantwoord. Er staat een vierde sessie gepland voor 2015, maar waarschijnlijk zullen er raadsels blijven bestaan rond deze afgelegen plek.

Rondom Le Garn bevinden zich uitgestrekte kersenboomgaarden, die de voornaamste bron van inkomsten in de gemeente zijn. Ook de wijngaarden zijn zeker niet onbelangrijk en de wijnproductie valt onder de 'Côtes du Vivarais ". De grootste producent van deze wijn in de streek, de Cave Cooperative, is tegenwoordig gevestigd in Barjac.

### Beschreibung

Le Garn ist ein charmantes kleines Dorf zwischen den Flüssen Ardèche und Cèze.

Wanderbegeisterte kommen hier voll auf ihre Kosten. Das Dorf selbst ist nur klein, aber die alten Straßen sind sehr sehenswert. Ein Teil der Kirche stammt aus dem 12. Jahrhundert, und der Altar ist ein geschütztes Denkmal.

Die Umgebung von Le Garn besteht aus bewaldeten Hügeln und Garrigues und lädt zu stundenlangen Wanderungen ein.

Obwohl eher abgelegen, können Sie auch in der Höhle "La Baume d'Oullens" landen, die vor allem

bei Höhlenforschern bekannt ist. Der Zugang ist nur unter fachkundiger und erfahrener Anleitung möglich.

In der Gegend gibt es auch Überreste früherer Besiedlung: Grabhügel, die Dolmen ähneln, und Befestigungsanlagen aus der Eisenzeit.

Ebenfalls sehr abgelegen, direkt in der Magdalena-Biegung hoch über den Schluchten der Ardèche, liegt die „Templer-Krankenstation“, angeblich ein von den Tempelrittern gegründetes Haus für Aussätzigte. Heute ist sie eine Ruine, aber die ursprünglichen Gebäude sind noch gut zu erkennen. Erst in jüngster Zeit wurden an diesem Ort Forschungen durchgeführt, die unter anderem ergaben, dass die frühesten Überreste aus dem 12. Jahrhundert stammen. Es wurden aber auch deutliche Hinweise darauf gefunden, dass dort vorher ein Bauernhof gestanden hat. Es wurden auch Spuren gefunden, die darauf hinweisen, dass es vor der romanischen Kirche ein „primitives“ Gotteshaus gab.

Es gibt keine Möglichkeit zu beweisen, dass es sich um eine Leprakolonie handelte. Auf dem Friedhof sind keine Spuren der Krankheit gefunden worden. Der Name Maladrerie wird wahrscheinlich beibehalten, denn die Bezeichnung „Templer-Krankenstation“ ist hartnäckig, doch es ist klar, dass sie auf nichts beruht. Im 14. Jahrhundert wurde der Ort aus einem unbekanntem Grund verlassen. Im 17. Jahrhundert siedelten sich dort Kohlenbrenner an. Der letzte Bewohner im 19. Jahrhundert war ein Schafhirte. Seitdem ist der Ort verlassen. An der Stätte der Maladrerie des Templiers wurden bereits drei Untersuchungen durchgeführt, aber alle Fragen sind noch unbeantwortet. Eine vierte Sitzung ist für 2015 geplant, aber die Rätsel um diesen abgelegenen Ort werden wahrscheinlich bleiben.

Rund um Le Garn gibt es ausgedehnte Kirschplantagen, die die Haupteinnahmequelle der Gemeinde darstellen. Auch die Weinberge sind nicht unbedeutend und die Weinproduktion fällt unter die "Côtes du Vivarais". Der größte Erzeuger dieses Weins in der Region, die Genossenschaft Cave, hat heute ihren Sitz in Barjac.

### Source

<https://ceze.fr/page/le-garn-klein-dorpje-gelegen-tussen-de-ardeche-en-de-ceze>

## Nîmes, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nîmes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30189</b>
<b>Inconnu (à env. 1789)</b>	Coordonnées:	<b>43° 50' 12.318" N, 4° 21' 22.943" E</b>

### Description

L'une des portes de la ville dont du reste on voit encore les traces, a donné son nom à la rue qui va jusqu'à la place de la Cathédrale. Seulement, elle a eût porté différents noms dans tout son parcours. Savoir : de la porte de la Madeleine à l'arc Saint-Etienne, rue Na-Buade, plus tard colonne Buade, et enfin rue de la Fleur de Lys à cause d'une sculpture qui se trouvait sur la façade de la maison de M. de Caissargues, et qui, recouverte de plâtre, a été remise à jour en 1870 par M. de Mérignargues, propriétaire actuel de cet immeuble (1876) ; rue des Barquettes jusqu'à l'angle de la rue de l'Aspic, et rue Fruiterie de cet angle à la place aux Herbes.

Cette rue a toujours été une, des plus fréquentées de la ville, car elle la mettait en communication avec le faubourg de la Madeleine qui est aujourd'hui un des plus vastes. Le nom de Madeleine vient d'une chapelle qui existait encore hors des murs en 1789 et dont M. Josep Paulian était alors abbé.

voir aussi → [Nîmes, Eglise Ste.-Madeleine-et-Ste.-Rita](#)

### Beschreibung

Eines der Stadttore, dessen Spuren noch zu sehen sind, gab der Straße, die bis zum Kathedralenplatz führt, ihren Namen. Nur hatte sie in ihrem gesamten Verlauf verschiedene Namen. Vom Magdalenenort bis zum Stefansbogen, Na-Buade-Straße, später Buade-Säule und schließlich Straße der Lilie aufgrund einer Skulptur, die sich an der Fassade des Hauses von M. Caissargues befand und die, mit Gips überzogen, 1870 von M. de Mérignargues, dem derzeitigen Besitzer dieses Gebäudes (1876), wieder freigelegt wurde; Rue des Barquettes bis zur Ecke der Rue de l'Aspic und Rue Fruiterie von dieser Ecke bis zum Place aux Herbes.

Diese Straße war schon immer eine der meistbefahrenen Straßen der Stadt, da sie sie mit dem Vorort Magdalena verband, der heute einer der größten ist. Der Name Magdalena stammt von einer Kapelle, die 1789 noch außerhalb der Stadtmauern existierte und von der Herr Josep Paulian damals Abt war.

Siehe auch → [Nîmes, Kirche St. Magdalena und St. Rita](#)

### Source

<http://www.nemausensis.com/Nimes/RueMadeleine/RueMadeleine.html>

## Nîmes, Église Ste.-Madeleine-et-Ste.-Rita de l'Eau-Bouillie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nîmes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-Ste.-Rita de l'Eau-Bouillie</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30189</b>
<b>16ème siècle (1564)</b>	Coordonnées:	<b>43° 51' 10.717" N, 4° 20' 31.711" E</b>

### Description

Quelques pas plus loin, se trouve une maison ayant un balcon en fer forgé (n° 35) portant au milieu un écusson représentant deux clefs en croix avec cette légende inscrite sa tour : Securitas publica. La tradition dit que c'était là que demeurait le concierge de la porte de la Madeleine. Cette porte, la plus ancienne des remparts du Moyen-Age, s'appela d'abord la porte Neuve (1114) et donna son nom à un certain Petrus Rostagnus de Portâ-Novâ qui figure dans une charte du cartulaire inédit de Saint-Sauveur de la Fontaine, mais comme tout en face se trouvait l'église dédiée à Sainte-Marie Madeleine, elle en prit vite la dénomination, d'autant plus que cette église avait déjà groupé autour d'elle un certain nombre d'habitations, noyau d'un faubourg singulièrement développé depuis. Le Pont-Levis de la barbacane fut remplacé au seizième siècle par un petit pont en pierre construit vers 1517, la porte fut murée de 1619 à 1626 et détruite en 1793.

On sait que les eaux de la Fontaine alimentant les fossés qui faisaient le tour des murailles, passaient devant cette porte en dehors de laquelle étaient construits plusieurs moulins. En 1357 l'un de ces moulins s'appelait le moulin Perilhos, en 1744, les consuls permirent au sieur Guillaume du Prix, de faire hausser de cinq pans la muraille traversant les fossés de la ville pour donner de l'eau à son moulin de Maillan, près de la porte de la Madeleine.

*RUE ET TEMPLE DE LA CALADE, Allant de la rue de la Madeleine à la place de la Calade.*

*Extrait de "Nîmes et ses rues, de Albin Michel", 1876. Pages 114 à 117 :*

En 1564, et le 24 décembre, le roi Charles IX étant à Nîmes accorda aux habitants religionnaires l'autorisation de construire un temple et par lettre patente délivrée à Toulouse le 13 mars 1565, il confirma cette autorisation de le construire sur les terrains par eux choisis, savoir : une mesure et jardin situés à la rue qui conduit de la porte de la Madeleine à la Maison-Carrée, que possédait un particulier nommé Roquerol et une maison et jardin appartenant à Tristan Chabaud, près de celle de Bernard Barrière, procureur da roi au présidial, rue appelée la Calade, avec permission de lever sur eux-mêmes et de gré à gré les sommes nécessaires pour l'achat de ces maisons et jardins et pour la construction du temple qu'ils voulaient y bâtir.

On en jeta les fondements le 27 juin 1565 avec beaucoup de pompe et de cérémonie, et un très-grand concours de peuple. Les officiers du présidial y assistèrent. La première pierre fut posée par le président Calvière, la seconde par Denis de Brueis, seigneur de Saint-Chaptes, lieutenant-criminel, et ainsi des autres par chaque officier. - On travailla à cet édifice avec tant de diligence et de zèle et l'on y employa un si grand nombre d'ouvriers que, dès le 17 octobre de la même année, le grand arceau du milieu fut entièrement achevé, et que le 27 janvier 1566 l'inauguration put avoir lieu. Ce jour-là on y fit trois prêches. Ce fut le ministre Chambrun qui fit le premier et donna la Sainte-Cène; - le ministre Campagnan fit le second prêche, et le ministre la Source le troisième; - la chaire n'était pas en place, et ce ne fut que le dernier dimanche de mars 1566 que le ministre Mauger y prêcha pour la première fois.

On voit encore dans la rue de la Madeleine une des portes latérales , dont le fronton existe assez bien conservé sauf l'inscription contenue dans un cartouche au-dessus de la porte et dont les caractères ont été effacés et brisés. - Il y avait un second passage latéral dans la rue de la Colonne (partie actuelle de la rue de l'horloge, comprise entre la Maison-Carrée et la rue du Grand-Couvent) - ce couloir appartient encore à la ville et se trouve entre la maison Tur et la maison Fontaine. Le 30 juillet 1685, l'édit de Nantes ayant été révoqué par Louis XIV, l'exercice de la religion protestante fut interdit en France, et les temples durent être démolis dans le délai de deux mois par les protestants eux-mêmes, mais aucun d'eux n'ayant voulu prêter la main à cette œuvre de destruction, le syndic du diocèse la fit exécuter à leurs frais et dépens ; ils durent, être considérables, puisque le marteau des démolisseurs travaillait encore le 7 mai 1686, jour où la cloche, qui pesait 19 quintaux, fut achetée par les consuls au prix de 150 livres pour être employée à l'usage de l'église Sainte-Eugénie.

En 1730, l'emplacement du temple de la Calade fut donné aux sœurs des écoles royales chargées de l'éducation des jeunes filles. - On fit examiner les réparations qu'il y avait à faire et l'on en dressa un Plan et devis qui, ayant été approuvé par l'intendant, de la province fut mis à exécution et terminé au commencement de 1733.

Aujourd'hui ce bâtiment est occupé par les écoles communales gratuites pour les garçons. - Écoles des frères. - École de fabrication. -- École de musique et Laboratoire de chimie. La ruelle de la Calade s'appelait autrefois rue Buade.

(Ritter, Philippe)

[...]

IDENTIFICATION

Église

### **Affectataire**

Nom : District paroissial de St Charles, Ste Madeleine, St Luc, St Vincent

### ARCHITECTURE ET ART

#### **Epoque et styles**

XXème

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### **Affectation / Usage**

Culte

Heures de culte : HEBDOMADAIRE

### **Beschreibung**

Ein paar Schritte weiter steht ein Haus mit einem schmiedeeisernen Balkon (Nr. 35), der in der Mitte ein Wappenschild mit zwei gekreuzten Schlüsseln trägt, auf dessen Turm die folgende Legende geschrieben steht: *Securitas publica. Der Überlieferung nach wohnte hier der Hausmeister des Magdalentors.*

Dieses Tor, das älteste der mittelalterlichen Stadtmauern, hieß zunächst Neutor (1114) und gab seinen Namen einem gewissen Petrus Rostagnus de Portâ-Novâ, der in einer Charta des unveröffentlichten Kartulars von Saint-Sauveur de la Fontaine erwähnt wird, da aber genau gegenüber die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Kirche stand, übernahm sie schnell deren Namen, zumal diese Kirche bereits eine Reihe von Wohnhäusern um sich herum gruppiert hatte, den Kern eines seither einzigartig entwickelten Vorortes.

Die Barkabane-Zugbrücke wurde im 16. Jahrhundert durch eine um 1517 erbaute kleine Steinbrücke ersetzt, das Tor wurde von 1619 bis 1626 zugemauert und 1793 zerstört.

Es ist bekannt, dass das Wasser des Brunnens, das die Gräben rund um die Stadtmauer speiste, an

diesem Tor vorbeifloss, außerhalb dessen mehrere Mühlen standen. Im Jahr 1357 hieß eine dieser Mühlen Perillos-Mühle. 1744 erlaubten die Konsuln dem Herrn Guillaume du Prix, die Mauer, die durch die Stadtgräben verläuft, um fünf Teile zu erhöhen, um seiner Mühle in Maillan, nahe des Magdalenentors, Wasser zuzuführen.

*RUE ET TEMPLE DE LA CALADE, Allant de la rue de la Madeleine à la place de la Calade. Extrait de "Nîmes et ses rues, de Albin Michel", 1876. Pages 114 à 117 :*

Am 24. Dezember 1564 erteilte König Karl IX. in Nîmes den religiösen Einwohnern die Erlaubnis, einen Tempel zu bauen. Mit einem Patent, das am 13. März 1565 in Toulouse ausgestellt wurde, bestätigte er diese Erlaubnis, den Tempel auf den von ihnen gewählten Grundstücken zu bauen, nämlich : ein Haus und einen Garten an der Straße, die vom Magdalenentor zum Haus Carrée führt, die ein Privatmann namens Roquerol besaß, und ein Haus und einen Garten, die Tristan Chabaud gehörten, in der Nähe des Hauses von Bernard Barrière, Prokurator des Königs am Präsidium, in der Straße, die Calade genannt wird, mit der Erlaubnis, die für den Kauf dieser Häuser und Gärten und für den Bau des Tempels, den sie dort errichten wollten, erforderlichen Summen auf sich selbst und freihändig zu erheben.

Der Grundstein wurde am 27. Juni 1565 mit viel Pomp und Zeremonie und einer sehr großen Beteiligung des Volkes gelegt. Die Beamten des Präsidiums nahmen daran teil. Den ersten Stein legte der Präsident Calvière, den zweiten Denis de Brueis, Herr von Saint-Chaptes, Leutnant-Krimineller, und so die anderen von jedem Offizier. - An diesem Gebäude wurde mit so viel Fleiß und Eifer gearbeitet und eine so große Zahl von Arbeitern beschäftigt, dass bereits am 17. Oktober desselben Jahres der große Bogen in der Mitte vollständig fertiggestellt war und am 27. Januar 1566 die Einweihung stattfinden konnte. An diesem Tag wurden drei Predigten gehalten. Der Minister Chambrun hielt die erste und spendete das Abendmahl; - der Minister Campagnan hielt die zweite Predigt und der Minister la Source die dritte; - die Kanzel war noch nicht an ihrem Platz und erst am letzten Sonntag im März 1566 predigte der Minister Mauger zum ersten Mal auf ihr.

In der Rue de la Madeleine sieht man noch eine der Seitentüren, deren Giebel ziemlich gut erhalten ist, mit Ausnahme der Inschrift, die sich in einer Kartusche über der Tür befindet und deren Buchstaben ausgelöscht und zerbrochen wurden. - Es gab einen zweiten Seitengang in der Rue de la Colonne (heutiger Teil der Rue de l'horloge, zwischen Maison-Carrée und der Rue du Grand-Couvent) - dieser Gang gehört noch immer der Stadt und befindet sich zwischen dem Haus Tur und dem Haus Fontaine.

Am 30. Juli 1685 wurde das Edikt von Nantes von Ludwig XIV. widerrufen, die Ausübung der protestantischen Religion in Frankreich verboten und die Tempel mussten innerhalb von zwei Monaten von den Protestanten selbst abgerissen werden. Da jedoch keiner von ihnen bei diesem Zerstörungswerk helfen wollte, ließ der Syndikus der Diözese es auf ihre Kosten und Aufwendungen durchführen; Die Kosten müssen beträchtlich gewesen sein, denn der Hammer der Abrissbirne schlug noch am 7. Mai 1686, dem Tag, an dem die Glocke, die 19 Zentner wog, von den Konsuln zum Preis von 150 Pfund gekauft wurde, um in der Kirche Sainte-Eugénie verwendet zu werden.

1730 wurde der Standort des Calade-Tempels den Schwestern der königlichen Schulen geschenkt, die für die Erziehung junger Mädchen zuständig waren. - Man ließ die anfallenden Reparaturen untersuchen und erstellte einen Plan und Kostenvoranschlag, der vom Intendanten der Provinz genehmigt, ausgeführt und zu Beginn des Jahres 1733 fertiggestellt wurde.

Heute wird dieses Gebäude von den kostenlosen Gemeindeschulen für Jungen genutzt. - Schulen der Brüder. - Schule für Fabrikation. -- Musikschule und Chemielaboratorium. Die Calade-Straße hieß früher Buade-Straße.

*(Ritter, Philippe)*

[...]

IDENTIFIKATION



Kirche

**Nutznießer**

Name: Pfarrbezirk St. Karl, St. Magdalena, St. Lukas, St. Vinzenzius

ARCHITEKTUR UND KUNST

**Epoche und Stile**

20. Jahrhundert

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

Gottesdienstzeiten: WÖCHENTLICH

**Sources**

<http://www.nemausensis.com/Nimes/RueMadeleine/RueMadeleine.html>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/30-Gard/30189-N%C3%Aemes/130394-Eglise%20Sainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/30-Gard/30189-N%C3%Aemes/130394-Eglise%20Sainte-Madeleine)

## Saint-Alexandre, Anc. Chapelle [de la Madeleine] (vestiges)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Alexandre</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle [de la Madeleine] (vestiges)</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30226</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 13' 40.966" N, 4° 37' 17.566" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 9)

## Saint-Gilles, Anc. Prieuré [Ste.-Marie-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Gilles</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Prieuré [Ste.-Marie-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30258</b>
<b>12ème siècle (env. 1109)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 41' 11.515" N, 4° 25' 5.552" E]</b>

### Description

Le grand prieuré de Saint-Gilles était un prieuré de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Il s'agissait de l'un des deux grands prieurés de la langue de Provence avec le grand prieuré de Toulouse.

### Historique

#### Implantation

Bertrand, fils de Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, se croisa et partit pour la Terre-Sainte en 1109. Il y mourut en 1112. Son frère Alphonse Jourdain revint prendre le gouvernement des comtés de Toulouse et de Saint-Gilles, et du marquisat de Provence. Avant de se croiser, Bertrand avait fondé l'hôpital, qui devint le Grand Prieuré de Saint-Gilles, la plus ancienne des maisons d'Europe de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Ce prieuré était un hospice destiné à recueillir, sur les rives du Rhône, les pèlerins prêts à partir pour la Terre-Sainte, ou ceux qui en revenaient. Ce rôle lui permit de bénéficier des largesses des princes et les seigneurs partisans des croisades.

En 1117, les Hospitaliers acquièrent Saint-Thomas de Trinquetaille, près d'Arles, et construisirent une église à Nîmes, dédiée à Jean le Baptiste. Leur manse s'accrut en 1171 du domaine de Daladel, près d'Aigues-Mortes, puis de celui de Canavère, près de Saint-Gilles, en 1202 et des terres de Luc, près de Marguerittes, en 1217. L'Ordre reçut, en 1248, Saint-Jean-de-la-Pinède, près de Listel, à Aigues-Mortes.

À la suite du Concile de Vienne en 1311, l'Ordre hérite de la majorité des biens des Templiers et devient le plus puissant d'Europe.

La langue de Provence fut dès lors répartie en deux grands prieurés, Toulouse avec vingt commanderies, et Saint-Gilles avec cinquante-quatre commanderies<sup>2</sup>, auxquelles il faut rajouter le bailliage de Manosque qui fut initialement un prieuré appelé de Provence entre 1317 et 1347. Mais au XV<sup>e</sup> siècle, il entre en décadence et le Grand Prieuré où résidèrent jusqu'à 22 chevaliers n'en comptait plus que deux.

François 1er redonna quelques éclats à Saint-Gilles avec quelques nouvelles donations et la confirmation des acquisitions de 1512. De 1562 à 1621, les guerres de religion furent la cause de la disparition de quelques Commanderies et de la destruction des bâtiments du prieuré de saint Gilles, ce qui porta le coup de grâce au pèlerinage.

Saint-Gilles resta cependant un centre spirituel important pour l'Ordre mais l'administratif du grand-prieuré est transféré au prieuré d'Arles en 1562. Ce transfert fut avalisé par un décret du grand maître à la suite d'une décision du Sacré Conseil en date du 15 janvier 1615.

En 1703, les Camisards pillèrent des maisons de l'Ordre en Languedoc. Puis 1789 vit la fin du Grand Prieuré avec l'aliénation des Biens Nationaux en 1792. Le Grand Prieuré fut démantelé en 1796 par l'acquéreur qui l'utilisa comme carrière.

## Beschreibung

Das Großpriorat Saint-Gilles war ein Priorat des Ordens des Heiligen Johannes von Jerusalem. Es war neben dem Großpriorat von Toulouse eines der beiden Großpriorate der Sprache der Provence.

### Geschichte

#### Ansiedlung

Bertrand, der Sohn von Raymond de Saint-Gilles, Graf von Toulouse, kreuzte sich und brach 1109 ins Heilige Land auf. Er starb dort im Jahr 1112. Sein Bruder Alphonse Jourdain kehrte zurück und übernahm die Regierung der Grafschaften Toulouse und Saint-Gilles sowie des Marquisats der Provence. Bevor er sich kreuzte, hatte Bertrand das Hospital gegründet, das zum Großpriorat von Saint-Gilles wurde, dem ältesten Haus des Ordens vom Heiligen Johannes zu Jerusalem in Europa. Dieses Priorat war ein Hospiz, das an den Ufern der Rhône Pilger aufnehmen sollte, die bereit waren, ins Heilige Land aufzubrechen, oder die von dort zurückkehrten. Diese Rolle ermöglichte es dem Hospital, von den Großzügigkeiten der Prinzen und Herren, die die Kreuzzüge unterstützten, zu profitieren.

Im Jahr 1117 erwarben die Templer von St. Thomas Trinquetaille in der Nähe von Arles und bauten eine Kirche in Nîmes, die Johannes dem Täufer geweiht war. Im Jahr 1171 wurde der Orden um das Gut Daladel in der Nähe von Aigues-Mortes erweitert, 1202 um das Gut Canavère in der Nähe von Saint-Gilles und 1217 um die Ländereien von Luc in der Nähe von Marguerittes. Im Jahr 1248 erhielt der Orden Saint-Jean-de-la-Pinède in der Nähe von Listel in Aigues-Mortes.

Infolge des Konzils von Vienne im Jahr 1311 erbt der Orden den Großteil der Besitztümer der Templer und wird zum mächtigsten Orden Europas.

Die Zunge der Provence wurde fortan in zwei große Priorate aufgeteilt, Toulouse mit zwanzig Komtureien und Saint-Gilles mit vierundfünfzig Komtureien, zu denen noch die Vogtei Manosque hinzukommt, die zwischen 1317 und 1347 ursprünglich ein Priorat namens Provence war. Im 15. Jahrhundert verfiel es jedoch und das Großpriorat, in dem bis zu 22 Ritter residierten, bestand nur noch aus zwei Rittern.

Franz I. verhalf Saint-Gilles mit einigen neuen Schenkungen und der Bestätigung der Erwerbungen von 1512 zu neuem Glanz. Von 1562 bis 1621 waren die Religionskriege die Ursache für das Verschwinden einiger Commanderies<sup>2</sup> und die Zerstörung der Gebäude des Priorats von Saint Gilles, was der Pilgerfahrt den Todesstoß versetzte.

Saint-Gilles blieb jedoch ein wichtiges spirituelles Zentrum für den Orden, aber die Verwaltung des Großpriorats wurde 1562 auf das Priorat von Arles übertragen. Diese Verlegung wurde durch ein Dekret des Großmeisters nach einer Entscheidung des Heiligen Rates vom 15. Januar 1615 bestätigt.

Im Jahr 1703 plünderten die Kamisarden die Häuser des Ordens im Languedoc. Das Jahr 1789 brachte dann das Ende des Großpriorats mit der Veräußerung der Nationalgüter im Jahr 1792. Das Großpriorat wurde 1796 vom Käufer abgebaut, der es als Steinbruch nutzte.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand\\_prieur%2603%A9\\_de\\_Saint-Gilles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_prieur%2603%A9_de_Saint-Gilles)

<https://docs.google.com/document/preview?hgd=1&id=1ApsFnne7b-hPLMnn7oy4jpgm1LHOXovOALz0dLevJFg>

## Saint-Paulet-de-Caisson, Chapelle Ste.-Madeleine du Chartreuse de Valbonne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Paulet-de-Caisson</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Chartreuse de Valbonne</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30290</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>44° 14' 25.433" N, 4° 33' 18.742" E</b>

### Description

#### La chapelle Sainte-Madeleine

Sur la croisée d'ogives est sculpté l'agneau portant étendard. Au-dessus de la niche où se trouvait la statue, une croix de Camargue rappelle l'histoire de la sainte.

[...]

LA CHAPELLE SAINTE MADELEINE

Le matériel rencontre l'immatériel, le son cherche le verbe, une invitation à écouter le monde et l'histoire, un moment de paix, un temps de réflexion.

Esprit en suspens, qui s'élève par l'ampleur vocale.

### Beschreibung

#### Die Kapelle der Heiligen Magdalena

Auf dem Kreuzrippengewölbe ist ein Lamm geschnitzt, das eine Standarte trägt. Über der Nische, in der sich die Statue befand, erinnert ein Kreuz aus der Camargue an die Geschichte der Heiligen.

[...]

DIE KAPELLE SANKT MAGDALENA

Das Materielle trifft auf das Immaterielle, der Klang sucht das Verb, eine Einladung, der Welt und der Geschichte zuzuhören, ein Moment des Friedens, eine Zeit der Reflexion.

Geist in der Schweben, der sich durch den stimmlichen Umfang erhebt.

### Sources

[http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/chartreuse\\_de\\_valbonne\\_30\\_gard\\_/index.html](http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/chartreuse_de_valbonne_30_gard_/index.html)

<https://carolinetapernoux.ch/zh-cn/chartreuse-de-valbonne>

## Saint-Victor-la-Coste, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (actuel Église St.-Victor)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Victor-la-Coste</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine (actuel Église St.-Victor)</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30302</b>
<b>12ème siècle (à env. 1665)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 4' 0.001" N, 4° 37' 59.999" E]</b>

### Description

Eglise Saint-Victor. Situé dans une région viticole, entre Laudun et Tavel, à 20 km d'Avignon, Saint-Victor-la-Coste est un ancien village qui a conservé son aspect médiéval : dominé par les ruines du château des seigneurs de Sabran, il était fortifié, comme en témoignent les restes des remparts du XIème siècle. Le village est inscrit comme site depuis 1971.

Le prieuré de Saint-Victor est mentionné avant le XIIe siècle. Dépendant du diocèse d'Uzès, il était l'une des communautés importantes de la viguerie de Bagnols, avec celle de Laudun. Sur le territoire du village sont signalés au XIIIe s. trois lieux de culte : sur l'ancien site de Meyran, éloigné d'environ 2 km du village, l'église Notre-Dame, ancien prieuré et lieu de pèlerinage, restaurée en 1972 et classée Monument historique en 1980, et la chapelle Saint-Martin dont il reste l'abside restaurée, classée en 1980 ; dans l'enceinte du village, au-dessous du château, l'église Sainte-Madeleine, église paroissiale jusqu'au XVIIe siècle. A cette époque, le château est abandonné par la famille de Sabran qui s'installe dans une demeure du village appelée maintenant le « château bas ». L'état de délabrement de l'église Sainte-Madeleine suscite l'intervention du prieur de Saint-Victor, chanoine de la cathédrale d'Uzès, pour la construction d'une nouvelle église paroissiale. La décision est prise le 12 avril 1665, et les travaux vont commencer dès la fin de l'année. Le prix fait est signé le 14 novembre, le plan de l'église, placée sous le vocable de saint Victor, est établi, et l'emplacement est choisi dans la partie basse du village où subsiste une partie importante de l'ancien rempart avec une tour.

### Beschreibung

Kirche St. Viktor. Saint-Victor-la-Coste liegt in einer Weinregion zwischen Laudun und Tavel, 20 km von Avignon entfernt, und ist ein altes Dorf, das sein mittelalterliches Aussehen bewahrt hat: Es wird von den Ruinen des Schlosses der Herren von Sabran beherrscht und war befestigt, wie die Reste der Stadtmauer aus dem elften Jahrhundert bezeugen. Das Dorf ist seit 1971 als Sehenswürdigkeit eingetragen.

Das Priorat St. Viktor wurde bereits vor dem 12. Jahrhundert erwähnt. Es war von der Diözese Uzès abhängig und gehörte neben Laudun zu den wichtigen Gemeinschaften der Viguerie von Bagnols. Auf dem Gebiet des Dorfes wurden im 12. Jh. drei Kultstätten erwähnt: auf dem ehemaligen Gelände von Meyran, etwa 2 km vom Dorf entfernt, die Kirche Unsere Liebe Frau, ein ehemaliges Priorat und Pilgerort, die 1972 restauriert und 1980 zum historischen Denkmal erklärt wurde, und die Kapelle St. Martin, von der noch die restaurierte Apsis erhalten ist, die 1980 unter Denkmalschutz gestellt wurde; innerhalb der Dorfmauern unterhalb des Schlosses die Kirche St. Magdalena, die bis zum 17. Jahrhundert Pfarrkirche war.. Zu dieser Zeit wurde das Schloss von der Familie de Sabran verlassen, die sich in einem Anwesen im Dorf niederließ, das heute als "niedriges

Schloss" bezeichnet wird. Der baufällige Zustand der Kirche St. Magdalena führte dazu, dass der Prior von St. Viktor, Kanoniker der Kathedrale von Uzès, sich für den Bau einer neuen Pfarrkirche einsetzte. Der Beschluss wurde am 12. April 1665 gefasst und die Bauarbeiten begannen bereits Ende des Jahres. Der Preis wurde am 14. November unterzeichnet, der Plan für die Kirche, die dem Heiligen Victor geweiht werden sollte, wurde erstellt und der Standort im unteren Teil des Dorfes gewählt, wo noch ein wichtiger Teil der alten Stadtmauer mit einem Turm erhalten war.

**Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/saint-victor-la-coste-eglise-saint-victor/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/30-Gard/30302-Saint-Victor-la-Coste/131100-ancienneegliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/30-Gard/30302-Saint-Victor-la-Coste/131100-ancienneegliseSainte-Madeleine)

## Tornac, Hameau La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tornac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Hameau La Madeleine</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Alès</b>
	Code postal:	<b>30140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30330</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 2' 9.694" N, 4° 0' 10.116" E</b>

### Description

La route se poursuit jusqu'au hameau de la Madeleine , que dominant, de leur masse imposante, les ruines pittoresques du château de Tornac. Cet édifice romantique, surmonté par sa grande tour romaine, se campe fièrement sur l'un des derniers contreforts oxfordiens qui délimitent , sur ce point, les bords de l'antique mer jurassique, et commande l'étroit défilé par lequel on débouche dans la plaine de Tornac.

### Beschreibung

Die Straße führt weiter bis zum Weiler La Madeleine, der von den malerischen Ruinen des Schlosses Tornac überragt wird. Dieses romantische Gebäude mit seinem großen römischen Turm steht stolz auf einem der letzten oxfordischen Ausläufer, die an diesem Punkt die Ränder des alten Jurameeres begrenzen, und kontrolliert die enge Schlucht, durch die man in die Ebene von Tornac gelangt.

### Sources

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5728287b/texteBrut>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 9)



## Tresques, Chapelle Ste.-Madeleine des Pêcheurs

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tresques</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine des Pêcheurs</b>	Departement:	<b>Gard</b>
	Arondissement:	<b>Nîmes</b>
	Code postal:	<b>30330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>30331</b>
<b>17ème siècle (1659, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 6' 22.802" N, 4° 35' 17.513" E]</b>

### Description

#### Crypte de Sainte-Madeleine-Des-Pêcheurs

Cet édifice aujourd'hui totalement abandonné et recouvert de végétation serait dû aux bénédictins de Saint-Pierre de Castres ayant desséché l'étang près duquel elle s'élevait. D'ailleurs le quartier porte le nom de "l'Etang". Mgr de Grignan, coadjuteur de l'évêque d'Uzès, demanda en 1659, qu'elle soit détruite et qu'on y éleva une croix à la place. Ce conseil ne fut pas suivi puisque au XIXème siècle, elle servait de grange. Ruinée dès le XVIème siècle; il reste cependant encore assez de mur en élévation pour qu'on puisse en appréhender le plan. Une nef unique à deux travées est prolongée d'une abside semi-circulaire de plan barlong. Une crypte prend place sous le chœur et la moitié de la première travée. Un escalier en permet l'accès. Elle est éclairée par deux fenêtres ébrasées à l'intérieur est disposées au ras du sol. C'est un exemple rare dans la Gard rhodanien.

### Beschreibung

#### Crypte de Sainte-Madeleine-Des-Pêcheurs

Dieses heute völlig verlassene und überwucherte Gebäude soll von den Benediktinern von Saint-Pierre de Castres errichtet worden sein, die den Teich, in dessen Nähe es sich befand, ausgetrocknet hatten. Das Viertel trägt übrigens den Namen "l'Etang" (der Teich). Mgr de Grignan, Koadjutor des Bischofs von Uzès, forderte 1659, dass der Teich zerstört und an seiner Stelle ein Kreuz errichtet werden sollte. Dieser Rat wurde nicht befolgt, da es im 19. Jahrhundert als Scheune genutzt wurde. Jahrhundert zerstört, aber es sind noch genügend Mauerreste erhalten, um den Grundriss zu verstehen. Das einschiffige, zweijochige Kirchenschiff wird von einer halbrunden Apsis mit barockem Grundriss verlängert. Unter dem Chor und der Hälfte des ersten Jochs befindet sich eine Krypta. Eine Treppe ermöglicht den Zugang. Sie wird von zwei entgrateten, bodentiefen Fenstern im Inneren erhellt. Dies ist ein seltenes Beispiel in der Gard Rhodanien.

### Sources

<http://jeancharles.griebel.free.fr/tourisme/tourisme/tresques.htm>

<https://tresques.fr/chapelle-ste-madeleine-des-pecheurs/>

<http://laforest.mireille.free.fr/chapelles/images/30-chusclan-chapelle-st-madeleine.jpg>

## Gers

### Augnax, Église Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Augnax</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Auch</b>
	Code postal:	<b>32120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32014</b>
<b>16ème siècle (1530, 1873)</b>	Coordonnées:	<b>43° 43' 21.169" N, 0° 46' 28.25" E</b>

#### Description

« *Et tu ne laisseras pas l'église comme une poubelle* ». C'est ultime vœux d'une maman qui quitte le monde, Claude Petit, son fils, devenu depuis trois mandats le maire d'Augnax, en a fait sa prière à Marie-Madeleine. La sainte patronne d'Augnax qui du haut de l'abside veille sur ses ouailles depuis 1873. « *Date à laquelle le maire Jean-Marie Dupouy décida d'élever une nouvelle église sur l'emplacement de l'ancienne, bâtie en 1530, et abritant les sépultures des seigneurs du Fezensaguet* » précise Claude Petit. Quinze ans déjà qu'il travaille à redorer le lustre d'un édifice, bien aidé par Les Amis de l'église venus en renfort à grands coups de bénévolat, voire de mécénat.

Le tableau de « Marie-Madeleine » situe l'église d'Augnax dans la ronde des églises du Grand Auch dotées de toiles de Jacobus Smet, ce peintre hollandais qui vécut à Auch au XVIIIe siècle. Debout dans son luxueux boudoir, parmi ses bijoux et parfums, on y voit la divine pécheresse au moment où elle est touchée par la grâce. La restauration de cette œuvre a permis de découvrir le commanditaire du tableau : le chevalier de Boria, seigneur de la Gutterie, qui mourut à Saint-Caprais.

En bois sculpté et peint en faux marbre, l'autel tombeau du XIXe siècle a connu une nouvelle jouvence sous les mains expertes d'Alain Lacoste. Il met en valeur le tabernacle retable ciborium en bois doré, hérité de l'église primitive : commandé en 1675 aux moines de Saint-Antonin. Le chef-d'œuvre de l'église. Ses sculptures semées de roses et de têtes d'anges joufflus et boudeurs trouvent écho dans les vitraux du XXIe siècle. Apposés cet été, ils sont signés par Michèle Darès, verrier d'art à Puységur. Leur lumière se pose aussi sur les bois polychromes des chapelles et celui en bois doré d'une Vierge à l'Enfant du XVIIIe siècle. À l'heure de la conférence vespérale on aurait tort d'ignorer la foi d'un tout petit village qui a soulevé des montagnes pour sauver l'héritage qui lui donne son âme.

#### Beschreibung

„*Und du wirst die Kirche nicht als Mülltonne zurücklassen.*“ Dies ist der letzte Wunsch einer Mutter, die die Welt verlässt. Claude Petit, ihr Sohn, der seit drei Amtszeiten Bürgermeister von Augnax ist, hat es zu seinem Gebet an Maria Magdalena gemacht. Die Schutzpatronin von Augnax, die seit 1873 von der Spitze der Apsis aus über ihre Herde wacht. „*Das Datum, an dem der Bürgermeister Jean-Marie Dupouy beschloss, eine neue Kirche an der Stelle der alten, 1530 errichteten Kirche zu bauen, in der sich die Gräber der Herren von Fezensaguet befanden*“, erklärt Claude Petit. Seit fünfzehn Jahren arbeitet er daran, den Glanz des Gebäudes zu restaurieren, mit Hilfe des Freundeskreises der Kirche, der mit ehrenamtlicher Arbeit und sogar mit Patenschaften hilft.

Das Gemälde "Maria Magdalena" stellt die Kirche von Augnax in den Kreis der Kirchen im Großraum Auch mit Gemälden von Jacobus Smet, dem niederländischen Maler, der im 18. Jahrhundert in Auch lebte. In ihrem luxuriösen Boudoir, inmitten ihrer Juwelen und Parfüms, sehen wir die göttliche Sünderin in dem Moment, in dem sie von der Gnade berührt wird. Die Restaurierung dieses Werks hat es ermöglicht, den Auftraggeber des Gemäldes zu ermitteln: den Ritter von Boria, Herr von La Guitterie, der in Saint-Caprais starb. Der aus Holz geschnitzte und mit Kunstmarmor bemalte Grabaltar aus dem 19. Jahrhundert hat unter den fachkundigen Händen von Alain Lacoste ein neues Leben erhalten. Sie hebt das vergoldete hölzerne Ziborium-Tabernakel hervor, das aus der ursprünglichen Kirche stammt: Es wurde 1675 von den Mönchen von Saint-Antonin in Auftrag gegeben. Das Meisterwerk der Kirche. Die Skulpturen mit den Rosen und den Köpfen pummeliger, mürrischer Engel finden sich in den Glasfenstern aus dem 21. Sie wurden diesen Sommer von Michèle Darès, einer Glaskünstlerin aus Puysegur, installiert. Ihr Licht spiegelt sich auch in den polychromen Holzarbeiten der Kapellen und in den vergoldeten Holzarbeiten einer Jungfrau mit Kind aus dem 18. Zum Zeitpunkt der Abendkonferenz wäre es falsch, den Glauben eines sehr kleinen Dorfes zu ignorieren, das Berge aufgerichtet hat, um das Erbe zu retten, das ihm seine Seele gibt.

### Sources

<https://www.ladepeche.fr/article/2011/10/02/1181745-marie-madeleine-vaut-bien-une-priere-a-augnax.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Augnax?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Augnax?uselang=fr)

## Bascous, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bascous</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32031</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 47' 47.404" N, 0° 8' 41.521" E</b>

### Description

Dans l'arrondissement de Condom, canton d'Eauze, Bascous a pour cadre de modestes collines. La commune jouxte au nord Eauze, à l'est Noulens, au sud Dému et à l'ouest Espas et Manciet. C'est le début de la région du Bas Armagnac qui se poursuit vers Eauze et Manciet. Le village était autrefois à la limite des comtés de Fezensac et Armagnac, dans le diocèse d'Auch. Son nom provient des Basques (Vascons) qui ont occupé cette région après 627. D'après H.Polge, les limites de la communauté n'ont pas varié depuis le XVIIème siècle. La fête patronale a lieu le 22 juillet ou le dimanche suivant à la Sainte-Madeleine. (N°INSEE 32 031. Population : 115hab (1999). Superficie : 1 022 ha, altitude : 155-190m.) Au centre du village, l'église paroissiale contient un bénitier qui est un chapiteau gallo-romain en marbre blanc dont l'origine est inconnue (il vient peut-être de la cité antique d'Eauze) Construite en briques et de plan rectangulaire, l'église actuelle date du XVème siècle. Elle a conservé un beau clocher mur avec trois cloches remplacées par l'atelier Escoubet en 1885. L'intérieur, aujourd'hui décapé, a gardé peu de chose de son décor ancien. Le petit village actuel, construit au milieu du moyen Age (XIIIème-XIVème siècle), est un castelnau regroupé autour de son château en briques. Le village a une dizaine d'habitations au croisement de trois chemins allant vers Manciet et Dému. A l'ouest du carrefour, le château et ses communs entourés de fossés avec immédiatement au nord, l'église et le cimetière. L'ensemble paraît être resté toujours ouvert et n'a jamais été enclos de murs.

### Beschreibung

Bascous liegt im Arrondissement Condom, Kanton Eauze, und wird von einer bescheidenen Hügellandschaft eingerahmt. Die Gemeinde grenzt im Norden an Eauze, im Osten an Noulens, im Süden an Dému und im Westen an Espas und Manciet. Dies ist der Beginn der Region Bas Armagnac, die sich in Richtung Eauze und Manciet fortsetzt. Das Dorf lag früher an der Grenze der Grafschaften Fezensac und Armagnac in der Diözese Auch. Sein Name stammt von den Basken (Vasken), die diese Region nach 627 besetzten. Laut H. Polge haben sich die Grenzen der Gemeinde seit dem 17. Jahrhundert nicht verändert. Das Patronatsfest findet am 22. Juli oder am Sonntag nach Sainte-Madeleine statt (INSEE-Nr. 32 031). Bevölkerung: 115hab (1999). Fläche: 1.022 ha, Höhe: 155-190 m.) In der Mitte des Dorfes befindet sich die Pfarrkirche mit einem Weihwasserbecken, bei dem es sich um ein gallorömisches Kapitell aus weißem Marmor handelt, dessen Herkunft unbekannt ist (es stammt möglicherweise aus der antiken Stadt Eauze). Die heutige Kirche wurde aus Ziegelsteinen erbaut, hat einen rechteckigen Grundriss und stammt aus dem 15. Jahrhundert. Sie hat einen schönen Glockenturm mit drei Glocken bewahrt, die 1885 von der Werkstatt Escoubet ersetzt wurden. Das heute abgebeizte Innere hat wenig von seiner alten Ausstattung bewahrt. Das heutige kleine Dorf wurde in der Mitte des Mittelalters (13.-14. Jahrhundert) erbaut und ist ein Kastelnau, das sich um seine Burg aus Ziegelsteinen gruppiert. Das Dorf hat etwa zehn Wohnhäuser an der Kreuzung von drei Wegen, die nach Manciet und Dému führen. Westlich der Kreuzung

befindet sich das Schloss mit seinen von Gräben umgebenen Wirtschaftsgebäuden und unmittelbar nördlich davon die Kirche und der Friedhof. Das Ganze scheint immer offen gewesen zu sein und war nie von Mauern umgeben.

**Sources**

<https://www.grand-armagnac.com/eglise-sainte-marie-madeleine-bascous.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Bascous?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Bascous?uselang=fr)

## Cahuzac-sur-Adour, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cahuzac-sur-Adour</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32070</b>
<b>19ème siècle (1850)</b>	Coordonnées:	<b>43° 38' 21.444" N, 0° 1' 20.626" W</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine construite en 1850 sur les ruines de la première chapelle.

[...]

Bâtie sur des ruines d'une ancienne chapelle en 1850. 2 chapelles latérales. Chevet sous une voûte en bois. Clocher tour avec une flèche en forme de dome. Mobilier classique des églises du 19ème siècle.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena, die 1850 auf den Ruinen der ersten Kapelle errichtet wurde.

[...]

1850 auf den Ruinen einer alten Kapelle erbaut. 2 Seitenkapellen. Hängeboden unter einem hölzernen Gewölbe. Glockenturm mit einem domförmigen Pfeil. Klassisches Kirchenmobiliar des 19. Jahrhunderts.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cahuzac-sur-Adour>

[https://www.visit-occitanie.com/en/fiche/patrimoine-culturel/eglise-sainte-madeleine-cahuzac-sur-adour\\_TFO32.PCU.32070.53616/](https://www.visit-occitanie.com/en/fiche/patrimoine-culturel/eglise-sainte-madeleine-cahuzac-sur-adour_TFO32.PCU.32070.53616/)

<http://patrimoineruralgers.free.fr/communes/Cahuzac-sur-Adour/index.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Cahuzac-sur-Adour?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Cahuzac-sur-Adour?uselang=fr)

## Castelnau-d'Auzan-Labarrère, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castelanau-d'Auzan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32079</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 56' 58.067" N, 0° 5' 1.597" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine, de style néogothique du XIXe siècle, est située au centre de Castelnau. Aujourd'hui, elle est un des seuls vestiges avec la place à cornières qui ait résisté au temps. Son clocher a été récemment restauré. Elle est éclairée d'un vitrail représentant la synagogue (XIXe siècle) à droite de l'autel en opposition, à gauche, au vitrail représentant l'église.

[...]

Autel : la face antérieure présente 3 niches à arc très surbaissé. Ces niches sont ornées de bas reliefs : au centre, apparition de Notre seigneur Jésus à Marie Madeleine après sa résurrection. Il tient un gonfalon. A gauche Madeleine agenouillée reçoit le pardon du sauveur. 3 docteurs pharisiens de la loi assis, contemplent la scène. A droite 8 personnages. Le sauveur élevant la main dit : Lazare vient dehors. Un autre personnage soulève le couvercle du tombeau et Lazare se redresse de la tombe. Chapelle St Joseph au nord : vitrail gothique: St Joseph. Chapelle de la Vierge au midi : vitrail gothique : la Vierge Mère. Vitraux de la nef : nord. 3ème vitrail : Ste Madeleine, tenant un vase de parfums. Midi : vitrail : St Pierre. Historique : L'église de Castelnau dut tomber sous les coups des anglais pendant la guerre de 100 ans, car l'église actuelle est de la fin du XVème siècle. On travaille à sa reconstruction en 1545. C'est un monument gothique inachevé, les pierres d'attente sont apparentes devant la façade. Une tour carrée, à droite de l'église. La porte de l'église a été pourvue d'une porte cintrée provisoire avec un fronton triangulaire. Le chevet de l'église est petit car on a réservé un espace plus grand pour les fidèles. Autour de l'autel 2 statues : à gauche Marie Madeleine avec son vase de parfums pour l'embaumement (patronne de la paroisse) et à droite : la statue du Sacré Coeur.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena im neugotischen Stil des 19. Jahrhunderts befindet sich im Zentrum von Castelnau. Heute ist sie neben der Place à cornières eines der wenigen Überbleibsel, die der Zeit standgehalten haben. Ihr Glockenturm wurde kürzlich restauriert. Die Kirche wird durch ein Glasfenster beleuchtet, das die Synagoge (19. Jh.) rechts vom Altar darstellt und links im Gegensatz zu dem Glasfenster steht, das die Kirche darstellt.

[...]

Altar: Die Vorderseite weist drei Nischen mit sehr niedrigen Bögen auf. Diese Nischen sind mit Flachreliefs geschmückt: In der Mitte erscheint unser Herr Jesus Maria Magdalena nach seiner Auferstehung. Er hält eine Gonfaloniere. Links empfängt die kniende Magdalena die Vergebung des Erlösers. Drei sitzende pharisäische Gesetzeslehrer betrachten die Szene. Auf der rechten Seite 8 Personen. Der Heiland erhebt seine Hand und sagt: Lazarus kommt heraus. Eine andere Figur hebt den Deckel des Grabes an und Lazarus richtet sich aus dem Grab auf. Kapelle St. Joseph im Norden: Gotisches Glasfenster: St. Joseph. Kapelle der Jungfrau Maria im Süden: Gotisches Glasfenster: Die Jungfrau Mutter. Glasmalerei im Kirchenschiff: Norden: 3. Glasfenster: Die

Heilige Magdalena mit einem Duftgefäß. Süden: Glasfenster: St. Peter. Historischer Hintergrund: Die Kirche von Castelnau muss während des 100-jährigen Krieges den Engländern zum Opfer gefallen sein, denn die heutige Kirche stammt aus dem späten 15. Jahrhundert. An ihrem Wiederaufbau wurde 1545 gearbeitet. Es handelt sich um ein unvollendetes gotisches Monument, die Wartesteine sind vor der Fassade sichtbar. Ein quadratischer Turm steht auf der rechten Seite der Kirche. Das Kirchentor wurde mit einer provisorischen Rundbogentür mit einem dreieckigen Giebel versehen. Das Kopfende der Kirche ist klein, da ein größerer Raum für die Gläubigen reserviert wurde. Um den Altar herum befinden sich 2 Statuen: links Maria Magdalena mit ihrem Parfümgefäß für die Einbalsamierung (Schutzpatronin der Gemeinde) und rechts: die Statue des Heiligen Herzens.

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Castelnau-d%27Auzan>

<https://www.grand-armagnac.com/eglise-sainte-marie-madeleine-castelnau-d-auzan-labarrere.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:CASTELNAU\\_D%27AUZAN.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:CASTELNAU_D%27AUZAN.jpg)



## Castéra-Lectourois, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castéra-Lectourois</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32082</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32082</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 34.061" N, 0° 36' 28.818" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à Castéra-Lectourois (Gers), en France.

#### Localisation

L'église est située dans le département français du Gers, sur la commune de Castéra-Lectourois, à l'extrémité de la rue principale, sur la terrasse dominant la vallée du Gers. Elle est accolée à la dernière maison, qui est le reste de l'ancien château.

#### Historique

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1986.

#### Architecture

L'église se signale par son portail gothique en accolade et trois fenêtres en arc brisé. Il n'y a pas de contreforts apparents, sauf à l'angle sud-ouest où l'église surplombe une pente à forte déclivité vers la vallée.

L'intérieur révèle une nef assez vaste divisée en quatre travées, avec huit chapelles entre les contreforts visibles seulement de l'intérieur. Un chœur pentagonal fait suite à la nef. Les voûtes croisées d'ogives portent toutes des clés pendantes. Les nervures des arcs sont en tores, allégés par des cannelures à bords vifs, reposant sur des chapiteaux à feuillages. Dans les chapelles, les nervures se perdent directement dans les murs. L'architecture de l'église est remarquablement homogène, aucune modification notable n'y ayant été apportée. Seul le clocher, en hors-œuvre à l'ouest, a-t-il reçu un étage supplémentaire au XIXe siècle.

Le décor, notamment celui du portail, fait immanquablement penser à celui (aujourd'hui dégradé) de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Prottais de Lectoure, dont l'église doit être contemporaine, et à l'art de son maître d'œuvre, Mathieu Reguaneau.

Dans le mobilier, un grand bénitier de marbre, des fonts baptismaux à riche décor, et trois statues en bois doré : sainte Marie-Madeleine, dans un enfeu au-dessus du maître-autel, à gauche l'Assomption, à droite saint Roch.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; Gers (32) ; Castéra-Lectourois

**Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

**Références cadastrales**

AM 1

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

15e siècle

**Description historique**

L'accès à l'église se fait par une porte du 15e siècle, décorée de voussures en accolade, crochets et fleurons. Plan rectangulaire ; chœur pentagonal. La nef et huit chapelles latérales sont voûtées d'ogives. Les chapiteaux sont ornés de pampres et de grappes de raisin. Le mur nord de l'église constituait autrefois un des remparts du castelnau. Cet édifice est caractéristique du gothique méridional finissant de cette partie du Gers. Le clocher a été surélevé d'un étage au 19e siècle.

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1986/06/20 : classé MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise (cad. AM 1) : classement par arrêté du 20 juin 1986

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Site archéologique : 32 082 125 AH ; Site inscrit 12 03 1943 (arrêté)

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche in Castéra-Lectourois (Gers), Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Gers, in der Gemeinde Castéra-Lectourois, am Ende der Hauptstraße auf der Terrasse mit Blick auf das Gers-Tal. Sie ist an das letzte Haus

angebaut, bei dem es sich um den Rest des ehemaligen Schlosses handelt.

### **Historischer Hintergrund**

Das Gebäude wurde 1986 als historisches Monument klassifiziert.

### **Architektur**

Die Kirche fällt durch ihr gotisches Portal mit Klammern und drei Spitzbogenfenstern auf. Es gibt keine sichtbaren Strebpfeiler, außer an der südwestlichen Ecke, wo die Kirche über einem steilen Abhang zum Tal hin liegt.

Das Innere offenbart ein recht großes Kirchenschiff, das in vier Joche unterteilt ist, mit acht Kapellen zwischen den Strebpfeilern, die nur von innen sichtbar sind. Ein fünfeckiger Chor schließt sich an das Kirchenschiff an. Die Kreuzrippengewölbe tragen alle hängende Schlüssel. Die Rippen der Bögen bestehen aus Torus, der durch scharfkantige Kanneluren aufgelockert wird, und ruhen auf Kapitellen mit Blattwerk. In den Kapellen verlieren sich die Rippen direkt in den Wänden. Die Architektur der Kirche ist bemerkenswert einheitlich, da keine nennenswerten Veränderungen vorgenommen wurden. Lediglich der Glockenturm, der im Westen auskragt, erhielt im 19. Jahrhundert ein zusätzliches Stockwerk.

Die Dekoration, insbesondere die des Portals, erinnert unweigerlich an die (heute verfallene) Dekoration der Kathedrale Saint-Gervais-Saint-Protais in Lectoure, mit der die Kirche zeitgleich sein muss, und an die Kunst ihres Baumeisters Mathieu Reguaneau.

Zur Ausstattung gehören ein großes Weihwasserbecken aus Marmor, ein Taufbecken mit reichem Dekor und drei vergoldete Holzstatuen: die heilige Maria Magdalena in einem Grab über dem Hauptaltar, links die Himmelfahrt und rechts der heilige Rochus.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

### **Lokalisierung**

Okzitaniien; Gers (32); Castéra-Lectourois

### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

### **Katasterreferenzen**

AM 1

### **Historisch**

#### **Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

15. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Der Zugang zur Kirche erfolgt durch eine Tür aus dem 15. Jh., die mit Klammern, Haken und Fleurons verziert ist. Rechteckiger Grundriss; fünfeckiger Chor. Das Kirchenschiff und acht Seitenkapellen sind mit einem Kreuzrippengewölbe versehen. Die Kapitelle sind mit Weinranken und Trauben verziert. Die Nordmauer der Kirche bildete früher eine der Wälle des Castelnaud. Dieses Gebäude ist typisch für die auslaufende südliche Gotik in diesem Teil des Gers. Der Glockenturm wurde im 19. Jahrhundert um ein Stockwerk erhöht.

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1986/06/20: als MH eingestuft

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (Kat. AM 1): Klassifizierung durch Erlass vom 20. Juni 1986.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Archäologische Stätte: 32 082 125 AH; Eingetragene Stätte 12 03 1943 (Erlass).

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Description**

L'église Sainte-Madeleine est une église catholique située à Castéra-Lectourois (Gers), en France.

**Localisation**

L'église est située dans le département français du Gers, sur la commune de Castéra-Lectourois, à l'extrémité de la rue principale, sur la terrasse dominant la vallée du Gers. Elle est accolée à la dernière maison, qui est le reste de l'ancien château.

**Historique**

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1986.

**Architecture**

L'église se signale par son portail gothique en accolade et trois fenêtres en arc brisé. Il n'y a pas de contreforts apparents, sauf à l'angle sud-ouest où l'église surplombe une pente à forte déclivité vers la vallée.

L'intérieur révèle une nef assez vaste divisée en quatre travées, avec huit chapelles entre les contreforts visibles seulement de l'intérieur. Un chœur pentagonal fait suite à la nef. Les voûtes croisées d'ogives portent toutes des clés pendantes. Les nervures des arcs sont en tores, allégés par des cannelures à bords vifs, reposant sur des chapiteaux à feuillages. Dans les chapelles, les nervures se perdent directement dans les murs. L'architecture de l'église est remarquablement homogène, aucune modification notable n'y ayant été apportée. Seul le clocher, en hors-œuvre à l'ouest, a-t-il reçu un étage supplémentaire au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le décor, notamment celui du portail, fait inmanquablement penser à celui (aujourd'hui dégradé)

de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Lectoure, dont l'église doit être contemporaine, et à l'art de son maître d'œuvre, Mathieu Reguaneau.

Dans le mobilier, un grand bénitier de marbre, des fonts baptismaux à riche décor, et trois statues en bois doré : sainte Marie-Madeleine, dans un enfeu au-dessus du maître-autel, à gauche l'Assomption, à droite saint Roch.

## Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist eine katholische Kirche in Castéra-Lectourois (Gers), Frankreich.

### Standort

Die Kirche befindet sich im französischen Département Gers, in der Gemeinde Castéra-Lectourois, am Ende der Hauptstraße auf der Terrasse mit Blick auf das Gers-Tal. Sie ist an das letzte Haus angebaut, bei dem es sich um den Rest des ehemaligen Schlosses handelt.

### Historischer Hintergrund

Das Gebäude wurde 1986 als historisches Denkmal eingestuft.

### Architektur

Die Kirche fällt durch ihr gotisches Portal mit Klammern und drei Spitzbogenfenstern auf. Es gibt keine sichtbaren Strebpfeiler, außer an der südwestlichen Ecke, wo die Kirche über einem steilen Abhang zum Tal hin liegt.

Das Innere offenbart ein recht großes Kirchenschiff, das in vier Joche unterteilt ist, mit acht Kapellen zwischen den Strebpfeilern, die nur von innen sichtbar sind. Ein fünfeckiger Chor schließt sich an das Kirchenschiff an. Die Kreuzrippengewölbe tragen alle hängende Schlüssel. Die Rippen der Bögen bestehen aus Torus, der durch scharfkantige Kanneluren aufgelockert wird, und ruhen auf Kapitellen mit Blattwerk. In den Kapellen verlieren sich die Rippen direkt in den Wänden. Die Architektur der Kirche ist bemerkenswert einheitlich, da keine nennenswerten Veränderungen vorgenommen wurden. Lediglich der Glockenturm, der im Westen auskragt, erhielt im 19. Jahrhundert ein zusätzliches Stockwerk.

Die Dekoration, insbesondere die des Portals, erinnert unweigerlich an die (heute verfallene) Dekoration der Kathedrale Saint-Gervais-Saint-Protais in Lectoure, mit der die Kirche zeitgleich sein muss, und an die Kunst ihres Baumeisters Mathieu Reguaneau.

Zur Ausstattung gehören ein großes Weihwasserbecken aus Marmor, ein Taufbecken mit reichem Dekor und drei vergoldete Holzstatuen: die Heilige Maria Magdalena in einem Grab über dem Hauptaltar, links die Himmelfahrt und rechts der heilige Rochus.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Cast%C3%A9ra-Lectourois](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Cast%C3%A9ra-Lectourois)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00094759>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Cast%C3%A9ra-Lectourois](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Cast%C3%A9ra-Lectourois)

## Cazaux-Savès, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cazaux-Savès</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Auch</b>
	Code postal:	<b>32130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32098</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 32' 29.972" N, 0° 59' 1.932" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine à clocher mur du XVIIème siècle.

[...]

L'église Sainte Marie-Madeleine, qui date pour une bonne partie du XVIIIème (restaurée au XXème) a belle allure avec son porche à sept arcades surmonté d'un clocher-mur. À l'intérieur, on peut voir dans la travée sud, une chapelle qui abritent les dalles funéraires de plusieurs personnages ayant vécu au château de Caumont aux XVII et XVIIIème.

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena mit Glockenmuer aus dem 17. Jahrhundert.

[...]

Die Kirche Sainte Marie-Madeleine, die größtenteils aus dem 18. Jahrhundert stammt (und im 20. Jahrhundert restauriert wurde), sieht mit ihrer Vorhalle mit sieben Arkaden, die von einem Glockenturm mit Mauer überragt wird, sehr schön aus. Im Inneren befindet sich im südlichen Joch eine Kapelle mit den Grabplatten mehrerer Persönlichkeiten, die im Schloss Caumont im 17. und 18. Jahrhundert lebten.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cazaux-Sav%C3%A8s>

<https://www.henritrip.fr/touristic-site/170417>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint\\_Magdalene\\_church\\_in\\_Cazaux-Sav%C3%A8s?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint_Magdalene_church_in_Cazaux-Sav%C3%A8s?uselang=fr)

## Courrensan, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Courrensan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32110</b>
<b>13ème siècle (1555)</b>	Coordonnées:	<b>43° 50' 59.01" N, 0° 14' 37.867" E</b>

### Description

#### Église Sainte-Marie-Madeleine - XIIIème siècle

L'église Sainte-Madeleine de Courrensan (XIIIe siècle) a été dotée d'un autel-tombeau avec médaillons chantournés et têtes d'anges aux angles. Un ensemble de lambris recouvre tout le mur du chœur. Deux petits tabernacles en forme d'urne à l'antique décorent les chapelles latérales. On cherchera avec attention une croix de Malte sculptée sur une pierre d'angle de la cour de l'église. Source : Société Archéologique et Historique du Gers Bernadette FONTAN.

[...]

L'église Sainte-Madeleine de Courrensan apparaît au XVIe s. dans les sources, sous la forme de la fondation, en 1555, d'une chapelle dédiée à la Madeleine dans l'église paroissiale. En effet, l'église primitive, initialement dédiée à saint Martin puis, semble-t-il, à saint Martial, ne se situait pas originellement au bourg, mais à l'extérieur du village, sur la rive droite de l'Auzoue, si l'on en croit les lieux-dits subsistant au cadastre. Cette église originelle a dû voir son usage décliner aux temps modernes, car l'église Sainte-Madeleine, établie au faubourg de Courrensan (s'agit-il de la fondation de 1555, ou de son transfert ?), possède déjà le titre paroissial vers 1673, Saint-Martial étant devenu son annexe. Le village lui-même est un castelnau du XIe s., une urbanisation volontaire et organisée sur un éperon barré, dominé par un château. Le territoire de Courrensan relève de la vicomté de Lomagne, dont les titulaires ont sans doute eu l'initiative de cet incastellamento. Comme beaucoup de fondations de ce type, le castelnau de Courrensan ne comportait pas d'église à l'origine, et c'est aux abords immédiats de l'enceinte, à l'extérieur de celle-ci, que le lieu de culte est venu se fixer postérieurement, peut-être d'ailleurs dans le cadre d'une seconde urbanisation délibérée, car le faubourg, dénommé symptomatiquement « la Bastide », porte aussi la marque d'une trame régulière, à deux rues parallèles.

Bien que fort simple, l'édifice a une histoire un peu mouvementée et a connu une réforme substantielle au XIXe siècle. À l'origine, il s'agit d'un édifice rectangulaire, à chevet plat, couvert en charpente : il est difficile de faire plus modeste en matière d'ambition architecturale. Un petit clocher carré le flanque à l'ouest, l'entrée se fait au sud, sous un porche charpenté. La construction est cependant soignée, en un moyen appareil de calcaire, encore visible sur le mur nord, ce qui a laissé penser qu'en cet endroit l'église s'adossait au mur du faubourg fortifié (elle domine l'escarpement du vallon), ou formait part de sa défense. Au XVIIIe s., le seigneur de Courrensan, Gérard Dupleix de Cadignan, fait construire une chapelle au nord, dédiée à la Vierge, puis pourvoit au décor du chœur, avec un ensemble de lambris, autel et retable. Canoniquement, ce n'est pourtant pas lui le patron de l'église, car depuis le XIe siècle et une donation du vicomte de Lomagne, la paroisse appartient au prieuré de Saint-Mont, qui relève lui-même de l'abbaye de Cluny. Le prieur de Saint-Mont perçoit les dîmes, nomme le curé et pourvoit à l'exercice du culte et aux réparations de l'édifice. Mais le possesseur du château pouvait légitimement, en paroissien concerné au premier chef, avoir un peu plus d'ambitions pour l'église du lieu, et affecter à la chapelle bâtie vers 1760

une typique fonction funéraire pour sa famille. La Révolution (qui voit par ailleurs la disparition de l'ancienne église Saint-Martial) ferme un temps l'église Sainte-Madeleine et livre ses cloches à l'effort de guerre. Après le Concordat, l'édifice resté sans entretien est rouvert, mais son état précaire est souligné dans de nombreux comptes rendus de visite ; en particulier, le plafond, la toiture, l'escalier du clocher, réparés ou refaits, vaille que vaille, se dégradent progressivement. L'argent manque, la commune ne peut ou ne veut entrer dans des frais. Ce sont finalement des legs faits à la fabrique qui entraîneront une dynamique de modernisation : une nouvelle sacristie est construite à l'est, une chapelle est disposée symétriquement à celle des Duplex de Cadignan, formant faux-transept, le porche est démoli, l'ancienne porte murée et l'entrée reportée à l'ouest, par un vestibule qui englobe la base du clocher. Celui-ci est surélevé et doté d'une toiture en pavillon aigu couverte d'ardoises, la charpente, la toiture et le plafond de la nef sont refaits. Tous ces travaux sont menés de 1884 à 1888, et la commune a finalement dû s'acquitter d'une bonne partie de la dépense. On a complété le décor intérieur : un peintre de Lectoure, Lasseran, a peint murs et plafond en 1894 (ce décor disparaîtra en 1960). En 1911, l'abbé Darblade s'enorgueillit de la théorie de statues qui peuple son église : le Sacré-Cœur, Notre-Dame de Lourdes, sainte Jeanne d'Arc...

Depuis plus d'une vingtaine d'années, de nombreuses lézardes apparues aux murs de la chapelle latérale nord, construite à la rupture de pente, et à la sacristie, ainsi que des faiblesses dans la charpente, ont inquiété les responsables : un arrêté municipal a fermé l'église au public en 1998. Une expertise géotechnique réalisée en 2003 était alarmante quant aux conditions de stabilité. Cependant, l'étude préalable confiée à M. Pierre Cadot, architecte du patrimoine, et remise en 2005, a permis de relativiser la portée des désordres, en les replaçant dans le contexte historique des vicissitudes de l'édifice : des solutions pragmatiques et échelonnées dans le temps ont ainsi pu être proposées, traçant une perspective pour la restauration et la réouverture de cette église. Une première tranche, qui consiste en la reprise des fondations de la chapelle de la Vierge, ainsi que dans la reconstruction du contrefort nord, a reçu, sur un budget de 47 639 € H.T., une aide de 23 7097 € de la Sauvegarde de l'Art français, versée en 2006.

*(Poisson, Olivier)*

## Beschreibung

### **Kirche St. Maria Magdalena - 13. Jahrhundert**

Die Kirche St. Magdalena von Courrensan (13. Jahrhundert) wurde mit einem Tombola-Altar mit Laubsägemedaillons und Engelsköpfen an den Ecken ausgestattet. Eine Reihe von Täfelungen bedeckt die gesamte Chorwand. Zwei kleine Tabernakel in Form einer Urne im antiken Stil schmücken die Seitenkapellen. Man sollte aufmerksam nach einem Malteserkreuz Ausschau halten, das auf einem Eckstein des Kirchenhofs eingemeißelt ist. Quelle: Société Archéologique et Historique du Gers Bernadette FONTAN.

[...]

Die Kirche St. Magdalena in Courrensan taucht im 16. Jh. in den Quellen auf, und zwar in Form der Stiftung einer der Magdalena geweihten Kapelle in der Pfarrkirche im Jahr 1555. Die ursprüngliche Kirche, die zunächst dem heiligen Martin und später anscheinend dem heiligen Martial geweiht war, befand sich ursprünglich nicht im Dorf, sondern außerhalb des Dorfes am rechten Ufer des Auzoue, wenn man den im Kataster verzeichneten Ortsnamen Glauben schenken darf. Die Nutzung dieser ursprünglichen Kirche muss in der Neuzeit nachgelassen haben, da die im Vorort Courrensan errichtete Kirche Sainte-Madeleine (handelt es sich um die Gründung von 1555 oder um ihre Verlegung?) um 1673 bereits den Titel einer Pfarrei besaß, da Saint-Martial zu ihrem Nebengebäude geworden war. Das Dorf selbst ist ein Kastelnau aus dem 11. Jh., eine freiwillige und organisierte Urbanisierung auf einem abgesperrten Sporn, der von einer Burg beherrscht wird. Das Gebiet von Courrensan unterstand der Vicomté de Lomagne, deren Inhaber zweifellos die Initiative zu diesem Inkastellamento ergriffen hatten. Wie viele derartige Gründungen hatte auch das Kastelnau de



Courrensan ursprünglich keine Kirche, und das Gotteshaus wurde später in der unmittelbaren Umgebung außerhalb der Mauern errichtet, vielleicht sogar im Rahmen einer zweiten, bewussten Urbanisierung, denn der Vorort, der symptomatisch „la Bastide“ genannt wird, weist ebenfalls ein regelmäßiges Raster mit zwei parallelen Straßen auf.

Obwohl das Gebäude sehr einfach ist, hat es eine etwas bewegte Geschichte und wurde im 19. Jahrhundert grundlegend reformiert. Ursprünglich handelte es sich um ein rechteckiges Gebäude mit flachem Kopfe, das mit einem Dachstuhl gedeckt war: Bescheidenere architektonische Ambitionen sind kaum denkbar. Ein kleiner quadratischer Glockenturm flankiert es im Westen, der Eingang befindet sich im Süden unter einem gezimmerten Vorbau. Der Bau ist jedoch sorgfältig ausgeführt und besteht aus einem mittelgroßen Kalksteinmauerwerk, das noch an der Nordwand zu sehen ist, was darauf schließen lässt, dass die Kirche an dieser Stelle an die Mauer des befestigten Vororts anschließt (sie überragt den Steilhang des Tals) oder Teil seiner Verteidigung ist.

Jahrhundert ließ der Herr von Courrensan, Gérard Duplex de Cadignan, eine Kapelle im Norden errichten, die der Jungfrau Maria geweiht war, und sorgte für die Ausstattung des Chors mit Täfelung, Altar und Altaraufsatz. Jahrhundert und einer Schenkung des Vicomte de Lomagne gehörte die Gemeinde zum Priorat Saint-Mont, das wiederum der Abtei von Cluny unterstand. Der Prior von Saint-Mont zog den Zehnten ein, ernannte den Pfarrer und sorgte für die Ausübung des Gottesdienstes sowie für die Reparaturen des Gebäudes. Der Besitzer des Schlosses konnte als betroffener Gemeindemitglied jedoch legitimerweise etwas mehr Ambitionen für die Kirche des Ortes haben und der gegen 1760 errichteten Kapelle eine typische Begräbnisfunktion für seine Familie zuweisen. Die Revolution (bei der übrigens auch die alte Kirche St. Martial verschwand) schloss die Kirche St. Magdalena für eine Weile.

*(Poisson, Olivier)*

## Sources

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/courrensan-eglise-sainte-madeleine/>

<https://www.grand-armagnac.com/eglise-sainte-madeleine-courrensan.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Courrensan?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Courrensan?uselang=fr)

## Fleurance, Anc. Chapelle St.-Jérôme-et-Ste.-Madeleine des Pénitents Bleus

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fleurance</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Jérôme-et-Ste.-Madeleine des Pénitents Bleus</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32132</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 50' 58.042'' N, 0° 39' 47.678'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 10)

## Gavarret-sur-Aulouste, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gavarret-sur-Aulouste</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32142</b>
<b>11ème siècle (1080)</b>	Coordonnées:	<b>43° 46' 11.978" N, 0° 39' 5.904" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine : église de style roman du XIème siècle (1080). Sa porte d'entrée, remaniée plus tard est de style gothique. La façade ouest est dominée par un clocher-mur. Dans cette église dédiée à sainte Madeleine se trouvent deux tableaux qui représentent pour le premier, une crucifixion et pour le second, Marie Madeleine. Mais aussi un bénitier et un baptistère en pierre datant du Moyen Âge, ces deux objets sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques depuis 1980.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena. Kirche im romanischen Stil aus dem 11. Jahrhundert (1080). Ihr später umgebautes Eingangstor ist im gotischen Stil gehalten. Die Westfassade wird von einem Glockenturm mit Mauer dominiert. In dieser der heiligen Magdalena geweihten Kirche befinden sich zwei Gemälde, von denen das erste eine Kreuzigung und das zweite Maria Magdalena darstellt. Aber auch ein Weihwasserbecken und ein Baptisterium aus Stein aus dem Mittelalter. Diese beiden Objekte sind seit 1980 im Inventar der historischen Denkmäler eingetragen.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gavarret-sur-Aulouste>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Gavarret-sur-Aulouste?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Gavarret-sur-Aulouste?uselang=fr)

## Haulies, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Foliis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Haulies</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Foliis</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32550</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32153</b>
<b>16ème siècle (1823)</b>	Coordonnées:	<b>43° 33' 23.972" N, 0° 40' 4.652" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Foliis est l'église paroissiale d'Haulies. Remaniée à différentes époques, la nef principale pourrait dater du XVIIIème siècle, tandis que la chapelle sud date du XVIe siècle et la chapelle nord de 1823. Le clocher est de type clocher-mur triangulaire ou pignon à baies. Le mobilier comprend notamment une statue de la Vierge à l'enfant en bois doré, une statue de plâtre de saint Antoine de Padoue et une statue de saint Loup en bois doré.

[...]

#### L'église romane de la Madeleine

L'église romane de la Madeleine, de type rural, possède un clocher-mur triangulaire avec un abri pour les cloches, recouvert de tuiles. On entre dans l'édifice sous un auvent orienté au Sud. La nef, unique, présente un plafond plat. Le chœur débouche sur la sacristie, la tribune à l'Ouest est en bois. Il est éclairé par deux baies cintrées.

Deux chapelles latérales s'ouvrent au Nord et au Midi par deux magnifiques votes de pierre. La chapelle au Nord daterait du 16ème siècle. On peut remarquer un écusson sculpté à la croisée d'ogives. Dans la chapelle Sud, à plafond plat, on retrouve également un écusson.

L'ensemble est sobre et a été restauré récemment.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena de Foliis ist die Pfarrkirche von Haulies. Sie wurde zu verschiedenen Zeiten umgebaut. Das Hauptschiff könnte aus dem 18. Jahrhundert stammen, während die Südkapelle aus dem 16. Jahrhundert und die Nordkapelle aus dem Jahr 1823 stammt. Der Glockenturm ist ein dreieckiger Turm-Mauer-Typ oder ein Giebel mit Buchten. Das Mobiliar umfasst unter anderem eine Statue der Jungfrau mit Kind aus vergoldetem Holz, eine Gipsstatue des heiligen Antonius von Padua und eine Statue des Heiligen Wolf aus vergoldetem Holz.

[...]

#### Die romanische Kirche La Madeleine

Die romanische Kirche La Madeleine ist eine ländliche Kirche mit einem dreieckigen Mauer-Glockenturm mit einem Glockenunterstand, der mit Ziegeln gedeckt ist. Man betritt das Gebäude unter einem nach Süden ausgerichteten Vordach. Das einschiffige Kirchenschiff weist eine flache Decke auf. Der Chor mündet in die Sakristei, die Tribüne im Westen ist aus Holz. Er wird von zwei Rundbogenfenstern erhellt.

Zwei Seitenkapellen öffnen sich im Norden und im Süden durch zwei prächtige Steinstimmen. Die Kapelle im Norden soll aus dem 16. Jahrhundert stammen. Bemerkenswert ist ein geschnitztes Wappen am Kreuzgewölbe. In der südlichen Kapelle mit flacher Decke findet man ebenfalls ein Wappenschild.

Das Ganze ist schlicht gehalten und wurde erst kürzlich restauriert.

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Haulies>

<https://www.cc-valdegers.fr/communaute-communes/commune/haulies/>

<http://patrimoineruralgers.free.fr/communes/Haulies/index.html>

## Jû-Belloc, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jû-Belloc</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32163</b>
<b>19ème siècle (1874)</b>	Coordonnées:	<b>43° 35' 6.954" N, 0° 0' 20.131" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XIXème

#### Histoire et dates importantes

Église daté du XIXe siècle, la municipalité de l'époque préférant en construire une nouvelle car le coût de rénovation des deux autres étant trop important. Le 10 janvier 1874 c'est le commencement des travaux. On l'inaugure le 14 Novembre 1875. Un grand nombre d'habitants des deux sections ont apporté leurs contributions financières au nouveau projet et ont effectué des dons de vitraux ou d'ornements et autres que l'on peut encore aujourd'hui apercevoir dans l'Église actuelle.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

Vidéo réalisée à partir de mes propres photos effectuées lors de ma visite de l'Eglise qui date du XIXème siècle - elle a été construite grâce aux matériaux des deux anciennes Eglises de Jû et Baulat.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Epoche und Stile

19. Jahrhundert

#### Geschichte und wichtige Daten

Kirche aus dem 19. Jahrhundert, da die damalige Gemeinde lieber eine neue Kirche bauen wollte, weil die Kosten für die Renovierung der beiden anderen zu hoch waren. Am 10. Januar 1874 wurde mit dem Bau begonnen. Am 14. November 1875 wurde sie eingeweiht. Viele Einwohner beider Ortsteile leisteten finanzielle Beiträge zu dem neuen Projekt und spendeten Glasfenster, Ornamente und andere Dinge, die man noch heute in der heutigen Kirche sehen kann.

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

[...]

Video aus meinen eigenen Fotos, die ich während meines Besuchs der Kirche gemacht habe, die aus dem 19. Jahrhundert stammt - sie wurde mit Materialien aus den beiden alten Kirchen von Jû und Baulat gebaut.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/32-Gers/32163-J%C3%BB-Belloc/163486-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/32-Gers/32163-J%C3%BB-Belloc/163486-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_J%C3%BB?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_J%C3%BB?uselang=fr)

<https://www.youtube.com/watch?v=qlBFy2WbFEY>

## Labastide-Savès, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Labastide-Savès</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Auch</b>
	Code postal:	<b>32130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32171</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 31' 9.052" N, 0° 58' 55.517" E</b>

### Description

L'église Sainte Madeleine construite à flanc de coteau près d'un ancien château féodal disparu, a la particularité d'avoir un clocher-tour octogonal avec une flèche recouverte d'ardoises (chose étrange pour la région).

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena wurde an einem Hang in der Nähe eines alten, verschwundenen Feudalschlusses erbaut und hat einen achteckigen Glockenturm mit einer schieferbedeckten Turmspitze (was für die Region seltsam ist).

### Sources

<https://www.henritrip.fr/touristic-site/169270>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Labastide-Sav%C3%A8s?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Labastide-Sav%C3%A8s?uselang=fr)



## Ladevèze-Ville, Clocher, anc. Église et Puits de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église et Puits de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32175</b>
<b>Env. 18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 32' 30.365" N, 0° 4' 10.11" E</b>

### Description

#### Le clocher et les soubassements de l'église

Le clocher de La Madeleine a perdu son église.

Au début du XXème s., la commune de Ladevèze-Ville entreprit de démolir ses trois églises pour rebâtir, à la place, une église unique, située au centre du territoire communal (qui ne fut jamais consacrée !).

De l'église Sainte Marie-Madeleine, il n'est resté que le clocher et les soubassements des murs. Ce clocher est le jumeau du clocher de l'église de St Laurent de Ladevèze-Rivière.

Le mur de soubassement de la nef, scandé de gros contreforts, est bien conservé.

Le soin apporté à sa construction (qualité de la taille de pierre, bandeau mouluré) montre l'importance qu'avait cette église. Les murs du chœur, en moellons, n'ont pas la même qualité de construction. Le soubassement de l'église se poursuit en avant du clocher, jusqu'à un gros contrefort d'angle, oblique, qui marque l'endroit où devait se trouver la façade.

[...]

#### Le clocher de la Madeleine

Le clocher est construit en 1841. L'église de la Madeleine de Ladevèze-Ville est décrite en 1898 comme très vaste. Elle possède un beau retable exécuté en 1738 par le sculpteur Ossalois Sébastien Cazaux.

#### Le Puits de la Madeleine

Le Puits de la Madeleine se situe près de l'église de la Madeleine. Il fait partie du patrimoine Ladevèzien et a une valeur historique importante.

### Beschreibung

#### Der Glockenturm und die Grundmauern der Kirche

Der Glockenturm von La Madeleine hat seine Kirche verloren.

Jahrhunderts begann die Gemeinde Ladevèze-Ville damit, ihre drei Kirchen abzureißen und stattdessen eine einzige Kirche im Zentrum des Gemeindegebiets zu errichten (die nie geweiht wurde!).

Von der Kirche Sainte Marie-Madeleine blieben nur der Glockenturm und die Grundmauern erhalten. Dieser Glockenturm ist der Zwilling des Glockenturms der Kirche St Laurent in Ladevèze-Rivière.

Die Grundmauer des Kirchenschiffs, die von großen Strebepfeilern skandiert wird, ist gut erhalten. Die Sorgfalt, mit der sie gebaut wurde (Qualität der Steinmetzarbeiten, geformte Bänder), zeigt die Bedeutung, die diese Kirche hatte. Die Wände des Chors, die aus Bruchsteinen bestehen, weisen nicht die gleiche Bauqualität auf. Der Unterbau der Kirche setzt sich vor dem Glockenturm fort, bis zu einem großen, schrägen Eckstrebepeiler, der die Stelle markiert, an der sich die Fassade

befinden sollte.

[...]

### **Der Glockenturm von La Madeleine**

Der Glockenturm wurde 1841 erbaut. Die Magdalena-Kirche in Ladevèze-Ville wurde 1898 als sehr groß beschrieben. Sie besitzt ein schönes Altarbild, das 1738 von dem Bildhauer Sébastien Cazaux aus Ossalois ausgeführt wurde.

### **Der Magdalena-Brunnen**

Der Magdalena-Brunnen befindet sich in der Nähe der Magdalena-Kirche. Er ist Teil des Kulturerbes von Ladevèzien und hat einen wichtigen historischen Wert.

### **Sources**

<https://www.ladeveze-ville.fr/tourisme/patrimoine/le-quartier-de-la-madeleine/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ladev%C3%A8ze-Ville>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_en\\_ruine\\_de\\_Ladev%C3%A8ze-Ville?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_en_ruine_de_Ladev%C3%A8ze-Ville?uselang=fr)

## Lagraulet-du-Gers, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lagraulet-du-Gers</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32180</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 54' 11.326" N, 0° 12' 45.047" E</b>

### Description

Lagraulet-du-Gers est un petit village du Gers dans la tradition des castelnaux gascons. Il est entouré de vignobles. On peut notamment y voir l'église Sainte-Madeleine (XIIème siècle), les vestiges du château et de la tour carrée du Moyen-Âge, les douves, le chemin de ronde, ainsi que la chapelle romane Saint-Lannes, isolée du village. Curiosité dans le village : l'ancien château d'eau, peint par Jean-Paul Chambas, propose un hébergement insolite. A l'Est du château, l'église Ste Marie Madeleine, un édifice gothique du XVIème siècle, qui fut endommagé lors des guerres de religions. Le village étant traversé par les pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle, l'église Sainte-Madeleine, témoigne de cette fonction de voie de passage avec sa sculpture de pèlerins et les coquilles qui se déploient en son sein. L'abside est plate et la nef est pourvue de 2 chapelles. Dans celle de gauche, une sculpture de pèlerin qui sert de console à retombée d'ogive ; dans la chapelle de droite, des coquilles St Jacques et des personnages sculptés sur des consoles. Tabernacle du XVIIIème siècle.

### Beschreibung

Lagraulet-du-Gers ist ein kleines Dorf im Département Gers, das in der Tradition der gascognischen Castelnaux steht. Es ist von Weinbergen umgeben. Zu den Sehenswürdigkeiten gehören die Kirche St. Magdalena (12. Jh.), die Überreste der Burg und des quadratischen Turms aus dem Mittelalter, der Burggraben, der Wehrgang sowie die romanische Kapelle Saint-Lannes, die isoliert vom Dorf liegt. Kuriosität im Dorf: Das alte Wasserschloss, das von Jean-Paul Chambas bemalt wurde, bietet eine ungewöhnliche Unterkunft. Östlich des Schlosses befindet sich die Kirche St. Maria Magdalena, ein gotisches Gebäude aus dem 16. Jahrhundert, das während der Religionskriege beschädigt wurde. Da das Dorf von Pilgern auf dem Weg nach Santiago de Compostela durchquert wurde, zeugt die Kirche St. Magdalena mit ihrer Pilgerskulptur und den Muscheln, die sich in ihrem Inneren entfalten, von dieser Funktion als Durchgangsweg. Die Apsis ist flach und das Kirchenschiff ist mit zwei Kapellen versehen. In der linken befindet sich eine Pilgerskulptur, die als Konsole mit Spitzbogenrücksprung dient; in der rechten Kapelle befinden sich Jakobsmuscheln und geschnitzte Figuren auf Konsolen. Tabernakel aus dem 18. Jahrhundert.

### Sources

<https://sortie-visite.com/village-de-lagraulet-du-gers/Lagraulet-du-Gers-32180>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Lagraulet-du-Gers?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Lagraulet-du-Gers?uselang=fr)

## Mauléon-d'Armagnac, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mauléon-d'Armagnac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32243</b>
	Coordonnées:	<b>43° 54' 10.552" N, 0° 9' 10.98" W</b>

### Description

Eglise du XVème , le clocher en forme de tour carrée surmontée d'un pavillon à 4 pans, très solidement bâti est d'une belle élévation ; ou peut remarquer l'harmonie constituée du point de vue architecture par l'église et le presbytère attenant. On entre par une belle porte en chêne, une seule nef, voûte plate en lambris peint. Les murs sont recouverts de boiseries XVIIIème de qualité, en chêne et noyer, jusqu'à hauteur des fenêtres. Au fond du chevet, autel tombeau ; derrière l'autel, la crucifixion, toile peinte signée ARTIGUES 1848. A l'est, statue de la Vierge à l'enfant en bois sculpté peint et doré XVIIIème. Belles statues de Saint Pierre et de Saint Paul de chaque côté de l'autel. Au nord, chapelle de la Vierge. Au sud, chapelle de Saint Jean Baptiste avec un autel en marbre noir. Au nord, sur le mur de la sacristie, Saint Marc, toile peinte du XIXème. Un bénitier en marbre à large vasque est placé au fond de la nef. Depuis l'entrée , on aperçoit les fonds baptismaux, une porte dissimulée dans les boiseries donne accès au clocher. Francis Jammes s'est inspiré de l'église de Maupas pour écrire «l'église habillée de feuilles en 1906. Sa soeur Marguerite habitait Estang, elle repose à Maupas à droite de l'entrée du cimetière.

Le village de Mauléon d'Armagnac était un castelnau avec un imposant château détruit au 13ème (rivalité des Comtes de Foix avec Bertrand d'Armagnac). Imposante église avec un clocher four octogonal gothique d'origine romane.

### Beschreibung

Kirche aus dem 15. Jahrhundert, der Glockenturm ist ein quadratischer Turm mit einem vierseitigen Pavillon, der sehr solide gebaut ist und eine schöne Höhe aufweist; man kann die Harmonie bemerken, die die Kirche und das angrenzende Pfarrhaus aus architektonischer Sicht bilden. Man betritt die Kirche durch eine schöne Eichentür. Sie ist einschiffig und hat ein flaches Gewölbe aus bemalter Holzvertäfelung. Die Wände sind bis zur Höhe der Fenster mit hochwertigen Holzvertäfelungen aus Eiche und Nussbaum aus dem 18. Jahrhundert verkleidet. hinten am Kopfende ein Grabaltar; hinter dem Altar die Kreuzigung, ein bemaltes Gemälde, das mit ARTIGUES 1848 signiert ist. Im Osten, Statue der Jungfrau mit Kind aus geschnitztem, bemaltem und vergoldetem Holz aus dem 18. Jahrhundert. Schöne Statuen des Heiligen Petrus und des Heiligen Paulus auf beiden Seiten des Altars. Im Norden befindet sich die Kapelle der Jungfrau Maria. Im Süden Kapelle des Heiligen Johannes des Täuflers mit einem Altar aus schwarzem Marmor. Im Norden, an der Wand der Sakristei, St. Markus, ein bemaltes Gemälde aus dem 19. Jahrhundert. Ein Weihwasserbecken aus Marmor mit einem großen Becken befindet sich am Ende des Kirchenschiffs. Vom Eingang aus kann man das Taufbecken sehen, und eine in der Holzvertäfelung verborgene Tür führt zum Glockenturm. Francis Jammes ließ sich von der Kirche in Maupas inspirieren, als er 1906 das Buch „L'église habillée de feuilles“ („Die mit Blättern bekleidete Kirche“) schrieb. Seine Schwester Marguerite lebte in Estang und liegt in Maupas rechts vom Eingang des Friedhofs begraben.

Das Dorf Mauléon d'Armagnac war ein Castelnau mit einer imposanten Burg, die im 13. Jahrhundert zerstört wurde (Rivalität der Grafen von Foix mit Bertrand d'Armagnac). Imposante Kirche mit einem achteckigen, gotischen Glockenturm, der ursprünglich aus der Romanik stammt.

### Sources

<https://www.grand-armagnac.com/eglise-sainte-marie-madeleine-mauleon-d-armagnac.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Maul%C3%A9on-d%27Armagnac?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Maul%C3%A9on-d%27Armagnac?uselang=fr)

## Miradoux, Anc. Hôpital Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Miradoux</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Hôpital Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32253</b>
<b>Env. 17ème siècle (1682)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 59' 55.36" N, 0° 45' 20.498" E]</b>

### Description

#### Les Templiers et les Hospitaliter

L'hôpital Sainte-Marie-Madeleine était tenu par les Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et, sur une hauteur, le lieu-dit le Temple atteste le souvenir des Templiers.

[...]

La cité fut le théâtre pendant la Fronde d'un douloureux épisode. Le 19 février 1682 le marquis de St Luc, lieutenant du roi en Guyenne, commandant une armée de cinq à six mille hommes vint se loger dans la ville. Dans la nuit du 21 il fut attaqué par le Prince de Condé membre de la Fronde, les soldats et les habitants résistèrent. Le Prince décida alors de faire le siège de la cité et fit amener deux bombardes pour créer une brèche dans les murailles, sans résultat probant. Le 5 mars Condé apprend que le Comte d'Harcourt et d'Armagnac resté fidèle à la régente va arriver, le lendemain il ordonne à ses troupes de lever le siège. Les morts sont nombreux et les dégâts causés par les bombardes dans la ville importants. Plus tard Condé eut des remords et offrit à Miradoux 12 000 livres pour permettre la reconstruction de l'hôpital rural de la Madeleine.

### Beschreibung

#### Die Templer und die Hospitaliter

Das Krankenhaus St. Maria Magdalena wurde von den Hospitalitern des Ordens vom Heiligen Johannes von Jerusalem betrieben, und auf einer Anhöhe bezeugt der Ort Le Temple die Erinnerung an die Templer.

[...]

Während der Fronde war die Stadt Schauplatz einer schmerzhaften Episode. Am 19. Februar 1682 kam der Marquis de St. Luc, Leutnant des Königs in Guyenne, der eine Armee von fünf- bis sechstausend Mann befehligte, in die Stadt, um sich dort einzuquartieren. In der Nacht zum 21. Juni wurde er vom Prinzen von Condé, einem Mitglied der Fronde, angegriffen, und die Soldaten und Einwohner leisteten Widerstand. Der Prinz beschloss daraufhin, die Stadt zu belagern und ließ zwei Bombarden mitbringen, um eine Bresche in die Stadtmauern zu schlagen, was jedoch nicht gelang. Am 5. März erfuhr Condé, dass der Graf von Harcourt und Armagnac, der der Regentin treu geblieben war, ankommen würde, und am nächsten Tag befahl er seinen Truppen, die Belagerung aufzugeben. Es gab viele Tote und die durch die Bombardements verursachten Schäden in der Stadt waren groß. Später bekam Condé Gewissensbisse und bot Miradoux 12.000 Livres an, um den Wiederaufbau des ländlichen Krankenhauses La Madeleine zu ermöglichen.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Miradoux>

<https://www.fontainesdefrance.info/fontaines/la-fontaine-de-conde/>

## Monbardon, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Monbardon</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32260</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 22' 49.616" N, 0° 42' 29.858" E</b>

### Description

IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

IDENTIFIKATION

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Verwendung / Gebrauch**

Oui

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/32-Gers/32260-Monbardon/163755-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/32-Gers/32260-Monbardon/163755-EgliseSainte-Madeleine)

<http://patrimoineruralgers.free.fr/communes/Monbardon/index.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Monbardon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Monbardon?uselang=fr)

## Moncassin, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moncassin</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32263</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 27' 12.744" N, 10° 28' 44.234" E</b>

### Description

#### Église Sainte-Madeleine de Moncassin

L'église paroissiale Sainte-Madeleine de Moncassin est attestée depuis le milieu du XIIe siècle. Les archives du séminaire d'Auch mentionnent l'existence avant la Révolution d'un pèlerinage local : les futures mères venaient demander à sainte Madeleine la protection de leur enfant à naître. Par ailleurs, tous les 6 août, une statue du Saint-Sauveur était autrefois portée en procession : elle était connue dans tous les environs pour les prodiges de guérison qu'on lui attribuait en faveur des enfants malades. Menaçant ruine au milieu du XIXe siècle, le bâtiment est alors profondément remanié. Le clocher-mur triangulaire dans lequel s'ouvraient deux arcades romanes est remplacé par le clocher actuel. Sous celui-ci, les deux anciennes ouvertures sont toujours visibles. Deux cloches fondues par M. Escoubet, fondeur à Ramouzens (Gers), sont installées en 1889.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 09 ; Le Vernet

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Communauté de communes du Pays de Pamiers

#### Canton

Saverdun

#### Références cadastrales

1986 A 165

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique



**Siècle de la campagne principale de construction**

3e quart 19e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1869

**Commentaires concernant la datation**

Porte la date ; daté par source ; daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

Coma Ferdinand de (architecte diocésain)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Personnalités liées à l'histoire de l'édifice**

Villeroux (commanditaire)

**Description historique**

L'église est reconstruite en 1869 sur les plans de l'architecte diocésain Ferdinand de Coma dans un style néo-gothique, à l'emplacement de l'ancien édifice. L'ancienne église est visible sur le plan cadastral dont le levé sur le terrain est achevé le 25 juillet 1812. Le cimetière est alors attenant à l'église, sur l'élévation nord. Le portail occidental est surmonté d'une plaque commémorative portant l'inscription suivante : "Villeroux Maire 1869". Le maire du Vernet est alors Monsieur Villeroux. L'intérieur de l'église vient d'être récemment restauré.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Brique ; galet ; appareil mixte ; appareil à assises alternées ; enduit partiel

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse mécanique ; brique en couverture

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Fausse voûte d'ogives

**Partie d'élévation extérieure**

Élévation ordonnancée

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe polygonale ; appentis ; flèche polygonale

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre : escalier tournant, en maçonnerie

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'édifice est en brique et galet avec un enduit partiel, en particulier sur la façade occidentale avec une mise en oeuvre imitant un appareil mixte brique et pierre. Les assises d'enduit masquent un appareil de galets et de briques concassées. L'édifice comporte un plan en croix latine. Il possède une élévation ordonnancée sur la façade antérieure qui comporte un clocher-porche. Cette façade a une modénature architecturée en brique avec une horloge d'édifice. Les contreforts de la nef, du transept et du chevet sont en brique, tout comme la génoise qui fait le tour de l'ensemble de l'édifice. La nef est à 4 travées. L'église est couverte d'un toit à longs pans sur la nef et les deux chapelles du transept et d'une croupe polygonale sur le chevet. La flèche polygonale du clocher, maçonnée en brique, est pourvue de 4 clochetons en brique la cantonnant. La flèche est couronnée d'une girouette en fer forgé. La nef et le choeur sont couvertes de fausses voûtes d'ogives sur lattis de bois. Les chapiteaux de la nef, du transept et du choeur présentent un décor en relief de stuc. Deux petites sacristies sont accolées aux élévations orientales du transept. Elles sont couvertes d'un toit en appentis. L'ensemble des toits est couvert en tuile creuse mécanique.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail ; vitrail (étudié dans la base Palissy) ; décor stuqué ; ferronnerie ; menuiserie

**Indexation iconographique normalisée**

Croix ; acanthe ; feuillage ; ornement géométrique

**Description de l'iconographie**

La flèche du clocher est surmontée d'une girouette en fer forgé. Les chapiteaux de la nef et du choeur sont ornés de rinceaux de feuillage et de feuilles d'acanthé. Le carrelage de la nef et du transept présente des motifs géométriques et végétaux inspirés du répertoire décoratif néo-gothique.

**Commentaires d'usage régional**

Clocher-porche

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Cette église est caractéristique de la production de ces églises paroissiales à la modénature quasi-sérielle, proposées sur plans, par les architectes départementaux diocésains.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Kirche St. Magdalena in Moncassin**

Die Pfarrkirche St. Magdalena in Moncassin ist seit der Mitte des 12. Jahrhunderts belegt. In den Archiven des Priesterseminars von Auch wird erwähnt, dass es vor der Revolution eine örtliche Wallfahrt gab: werdende Mütter kamen, um die Heilige Magdalena um Schutz für ihr ungeborenes Kind zu bitten. Außerdem wurde früher an jedem 6. August eine Statue des Heiligen Erlösers in einer Prozession getragen: Sie war in der gesamten Umgebung für die Heilungswunder bekannt, die man ihr zugunsten kranker Kinder zuschrieb. In der Nähe von St. Magdalena gab es auch eine Kirche, in der eine Statue des Heiligen Erlösers aufgestellt war. Mitte des 19. Jahrhunderts drohte das Gebäude zu verfallen und wurde daraufhin grundlegend umgebaut. Der dreieckige

Glockenturm, in dem sich zwei romanische Arkaden befanden, wurde durch den heutigen Glockenturm ersetzt. Darunter sind die beiden alten Öffnungen noch sichtbar. Zwei Glocken, die von M. Escoubet, einem Gießer in Ramouzens (Gers), gegossen wurden, wurden 1889 installiert. [...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; 09; Le Vernet

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Communauté de communes du Pays de Pamiers (Gemeindeverband des Pays de Pamiers)

**Kanton**

Saverdun

**Katasterreferenzen**

1986 A 165

**Umgebung für die Domain Inventarisierung**

In Dorf

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptkampagne des Baus**

3. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr(e) der Hauptbaukampagne(n)**

1869

**Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum; datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten.

**Urheber des Gebäudes**

Coma Ferdinand de (Diözesanarchitekt)

**Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Mit der Geschichte des Gebäudes verbundene Persönlichkeiten**

Villeroux (Auftraggeber)

**Historische Beschreibung**

Die Kirche wurde 1869 nach den Plänen des Diözesanarchitekten Ferdinand de Coma im neogotischen Stil an der Stelle des alten Gebäudes wieder aufgebaut. Die alte Kirche ist auf dem

Katasterplan zu sehen, dessen Vermessung auf dem Grundstück am 25. Juli 1812 abgeschlossen wurde. Das Westportal wird von einer Gedenktafel mit der folgenden Inschrift gekrönt: "Villeroux Maire 1869". Der Bürgermeister von Le Vernet war damals Monsieur Villeroux. Das Innere der Kirche wurde erst kürzlich restauriert.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Ziegelstein; Kieselstein; gemischter Verband; Verband mit abwechselnden Lagen; teilweise verputzt.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Hohlziegel; Ziegel in der Deckung

#### **Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Falsches Kreuzrippengewölbe

#### **Teil der äußeren Erhebung**

Geordnete Erhebung

#### **Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; polygonaler Walm; Pultdach; polygonale Turmspitze.

#### **Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk: Wendeltreppe, gemauert

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das Gebäude besteht aus Backstein und Kieselsteinen und ist teilweise verputzt, insbesondere an der Westfassade mit einer Umsetzung, die einen gemischten Ziegel- und Steinapparat nachahmt. Die Putzschichten verdecken einen Verband aus Kieselsteinen und zerkleinerten Ziegeln. Das Gebäude hat einen Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes. Es besitzt einen geordneten Aufriss an der Vorderfassade, die einen Glockenturm mit Portal aufweist. Diese Fassade weist eine architektonische Modénatur aus Backstein mit einer Uhr des Gebäudes auf. Die Strebepfeiler des Kirchenschiffs, des Querschiffs und des Dachreiters sind aus Backstein, ebenso wie die Genua, die sich um das gesamte Gebäude zieht. Das Kirchenschiff besteht aus vier Jochen. Die Kirche ist über dem Kirchenschiff und den beiden Kapellen des Querschiffs mit einem Langdach und über dem Kopfende mit einem polygonalen Walmdach gedeckt. Die polygonale Spitze des Glockenturms ist aus Ziegelsteinen gemauert und hat vier Glockentürme aus Ziegelsteinen, die sie kanten. Die Spitze wird von einer schmiedeeisernen Wetterfahne gekrönt. Das Kirchenschiff und der Chor sind mit falschen Kreuzrippengewölben auf Holzlatten bedeckt. Die Kapitelle des Kirchenschiffs, des Querschiffs und des Chors weisen eine Reliefverzierung aus Stuck auf. Zwei kleine Sakristeien sind an die östlichen Ausbuchtungen des Querschiffs angebaut. Sie sind mit einem Pultdach gedeckt. Alle Dächer sind mit mechanischen Hohlziegeln gedeckt.

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunststart**

Glasmalerei; Buntglasfenster (in der Palissy-Datenbank untersucht); Stuckdekor; Schmiedearbeiten; Tischlerei.

### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Kreuz; Akanthus; Blattwerk; geometrisches Ornament.

### **Beschreibung der Ikonographie**

Die Spitze des Glockenturms wird von einer schmiedeeisernen Wetterfahne gekrönt. Die Kapitelle des Kirchenschiffs und des Chors sind mit Blattranken und Akanthusblättern verziert. Die Fliesen im Kirchenschiff und im Querschiff weisen geometrische und pflanzliche Motive auf, die vom neogotischen Dekorationsrepertoire inspiriert sind.

### **Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm-Portal

### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

### **Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Diese Kirche ist typisch für die Produktion dieser Pfarrkirchen mit fast serieller Modénature, die von den Diözesanarchitekten des Departements nach Plänen vorgeschlagen wurden.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Moncassin>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA09000002>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Moncassin?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Moncassin?uselang=fr)

## Montesquiou, Foire de la Madeleine (bœuf nacré)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montesquiou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Foire de la Madeleine (bœuf nacré)</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Mirande</b>
	Code postal:	<b>32320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32285</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 34' 43.568" N, 0° 19' 38.831" E]</b>

### Description

Elles sont si belles qu'elles méritent bien une journée dédiée, et c'est Montesquiou, castelnau surplombant fièrement l'Osse, qui va leur servir de trône.

Normal quand on sait que l'association de La Foire de la Madeleine - incluant les diverses associations du village et la Fédération de la vache Mirandaise - œuvre à remettre ce rendez-vous historique au cœur des animations estivales.

« À Montesquiou, la foire aux bestiaux avait déjà grande réputation à la fin du 13e siècle. Elle se tenait en deux temps : d'abord le marché des bêtes à laine le 21 juillet dans la soirée, la nuit et la matinée du 22 ; ensuite, le 22 juillet (jour de la Sainte Madeleine) vers midi, le marché au bétail. On pouvait y voir jusqu'à 5 ou 6 000 têtes, tous animaux confondus. Nombre de bovins vendus repartaient par voie ferrée via la gare de Mirande et plus tard par celle de L'Ile-de-Noé » souligne Christian Lafforgue à la tête de l'association.

### Beschreibung

Sie sind so schön, dass sie einen eigenen Tag verdienen, und Montesquiou, ein Castelnau, das stolz über dem Fluss Osse thront, wird ihnen als Thron dienen.

Das ist normal, wenn man bedenkt, dass der Verein La Foire de la Madeleine - zu dem die verschiedenen Vereine des Dorfes und der Verband der Mirandaise-Kuh gehören - daran arbeitet, dieses historische Ereignis wieder in den Mittelpunkt der Sommerversammlungen zu rücken.

"In Montesquiou hatte der Viehmarkt bereits Ende des 13. Jahrhunderts einen guten Ruf. Sie fand in zwei Phasen statt: zunächst der Markt für Wolltiere am 21. Juli abends, nachts und am Morgen des 22. Juli; dann, am 22. Juli (Tag der Heiligen Magdalena), gegen Mittag der Viehmarkt. Dort wurden bis zu 5.000 oder 6.000 Tiere gehandelt, alle zusammengenommen. Viele der verkauften Rinder gingen mit der Bahn über den Bahnhof Mirande und später über den Bahnhof L'Ile-de-Noé zurück", betont Christian Lafforgue an der Spitze des Vereins.

### Source

<https://presselib.com/article/foire-madeleine-mirandaise-montesquiou-gers>

## Montréal-du-Gers, Église St.-Louis-et-Ste.-Marie-Madeleine de Routgès

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Routgès</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église St.-Louis-et-Ste.-Marie-Madeleine de Routgès</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32290</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 56' 30.876" N, 0° 16' 12.821" E</b>

### Description

L'église Saint-Louis-et-Sainte-Marie-Madeleine de Routgès.

Également dédiée à Sainte Marie Madeleine, sur le trajet du chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

[...]

L'église Saint-Louis ou Sainte-Marie-Madeleine - dédiée à ces deux saints - serait la plus ancienne église du territoire de Montréal-du-Gers. Elle se caractérise par ses lignes épurées et paysannes, ses rares fenêtres, la beauté et la couleur chaude de sa pierre et par son clocher-mur. Le parvis est couvert, ce qui permet aux pèlerins qui s'engagent sur le chemin de Saint-Jacques de s'abriter les jours de pluie. L'intérieur de l'église est d'une sobriété exemplaire.

### Beschreibung

Die Kirche St. Ludwig und St. Maria Magdalena in Routgès.

Ebenfalls der Heiligen Maria Magdalena auf dem Jakobsweg nach Santiago de Compostela gewidmet.

[...]

Die Kirche St. Ludwig oder St. Maria Magdalena - sie ist diesen beiden Heiligen gewidmet - soll die älteste Kirche im Gebiet von Montréal-du-Gers sein. Sie zeichnet sich durch ihre klaren, bäuerlichen Linien, ihre wenigen Fenster, die Schönheit und die warme Farbe ihres Steins und durch ihren Glockenturm mit Mauer aus. Der Vorplatz ist überdacht, sodass Pilger, die sich auf den Jakobsweg begeben, an regnerischen Tagen Schutz finden können. Das Innere der Kirche ist von beispielhafter Schlichtheit.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Montr%C3%A9al\\_\(Gers\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Montr%C3%A9al_(Gers))

<https://www.petitfute.de/v23834-montreal-32250/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c927-eglise-cathedrale-basilique-chapelle/1572795-eglise-sainte-marie-madeleine-saint-louis.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:MONTREAL\\_ROUTGES\\_\(3\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:MONTREAL_ROUTGES_(3).jpg)

<https://www.flickr.com/photos/serpiro/49142490353>

## Pouy-Roquelaure, Anc. Église ou Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Rignac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rignac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église ou Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Rignac</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Condom</b>
	Code postal:	<b>32328</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32328</b>
<b>Inconnu (moyen-âge)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 1' 23.963" N, 0° 31' 13.498" E]</b>

### Description

Église ou Chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Rignac, médiévale (éléments romans). Désaffectée en 1973, tombée en ruine, elle a été restaurée dans les années 1980 et abrite un atelier d'art religieux nommé « Tabor Laboratoire d'art ». Propriété privée. L'édifice est répertorié à l'Inventaire général Région Midi-Pyrénées.

[...]

#### Histoire et restauration de l'église

Les visiteurs arrivant au hameau de Rignac (Attention ! Ne pas aller au village de Pouy-Roquelaure)\*\* découvrent d'abord l'église par le chemin communal qui présente sa façade sud. Ils accèdent ensuite par le côté ouest qui offre une vision du promontoire sur lequel l'édifice est construit et permet d'observer les contreforts.

Puis, ils entrent par le porche et sont accueillis pour une visite commentée par les artistes propriétaires du lieu, avec notamment le récit illustré de sa restauration et la découverte des œuvres d'art qu'elle abrite.

### Beschreibung

Kirche oder Kapelle St. Maria Magdalena von Rignac, mittelalterlich (romanische Elemente). Sie wurde 1973 entweiht, verfiel zur Ruine, wurde in den 1980er Jahren restauriert und beherbergt ein Atelier für religiöse Kunst mit dem Namen "Tabor Laboratoire d'art". Es befindet sich in Privatbesitz. Das Gebäude ist im Generalinventar der Region Midi-Pyrénées verzeichnet.

[...]

#### Geschichte und Restaurierung der Kirche

Besucher, die im Weiler Rignac (Achtung! Nicht in das Dorf Pouy-Roquelaure gehen) ankommen, entdecken die Kirche zuerst über den Gemeindegeweg, der ihre Südseite zeigt. Sie betreten die Kirche dann über die Westseite, die einen Blick auf das Vorgebirge bietet, auf dem das Gebäude errichtet wurde, und es ermöglicht, die Strebepfeiler zu betrachten.

Anschließend betreten sie die Kirche durch den Vorbau und werden von den Künstlern, denen die Kirche gehört, zu einer kommentierten Führung empfangen.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pouy-Roquelaure>

<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/eglise-sainte-marie-madeleine--pou-189962.htm>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/32-Gers/32328-Pouy-Roquelaure/163954-EgliseSainte-Marie-Madeleine\(Rignac\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/32-Gers/32328-Pouy-Roquelaure/163954-EgliseSainte-Marie-Madeleine(Rignac))



## Saint-Jean-Poutge, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Pléhaut

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pléhaut</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Pléhaut</b>	Departement:	<b>Gers</b>
	Arondissement:	<b>Auch</b>
	Code postal:	<b>32190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32382</b>
<b>Inconnu (1836)</b>	Coordonnées:	<b>43° 45' 19.04" N, 0° 22' 21.238" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Pléhaut. La commune possède une chapelle à Pléhaut dédiée à Marie-Madeleine. Primitivement, elle s'élevait devant le château ; elle fut transférée avec son cimetière à la demande du châtelain et à ses frais en 1836 à l'emplacement actuel.

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena in Pléhaut. Die Gemeinde besitzt eine Kapelle in Pléhaut, die Maria Magdalena gewidmet ist. Ursprünglich stand sie vor dem Schloss; sie wurde mit ihrem Friedhof auf Wunsch des Schlossherrn und auf dessen Kosten 1836 an den heutigen Standort verlegt.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Jean-Poutge>

[https://m.tellnoo.com/lieu\\_saint-jean-poutge\\_T011:Q1003999.html](https://m.tellnoo.com/lieu_saint-jean-poutge_T011:Q1003999.html)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/32-Gers/32382-Saint-Jean-Poutge/164043-ChapelleSainte-Marie-Madeleine\(Plehaut\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/32-Gers/32382-Saint-Jean-Poutge/164043-ChapelleSainte-Marie-Madeleine(Plehaut))

## Haute-Garonne

### Auriac-sur-Vendinelle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auriac-sur-Vendinelle</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31460</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>31026</b>

#### Description

##### Vendinelle et son donjon

Une église discrète et le donjon médiéval somptueusement ostentatoire auquel elle est adossée, plantent avec originalité le décor du cœur de village d'Auriac-sur-Vendinelle.

En venant depuis Caraman et en prenant la direction de Revel, la route départementale traverse la petite commune d'Auriac-sur-Vendinelle qui flirte paisiblement avec un peu plus du millier d'habitants. Durant la descente toute en douceur, le panorama attire votre œil irrésistiblement vers un donjon médiéval imposant, haut de 35 mètres, vestige flamboyant d'un château forteresse du XIe siècle au style roman massif.

Aujourd'hui, cette tour carrée n'est autre que le clocher immaculé de l'église Sainte-Marie-Madeleine. Celui-ci jaillit tel un « I » majuscule du cœur de bourg auriacais et vous invite à prendre la rue de l'église pour se lancer à la découverte de ses bijoux sacrés.

[...]

##### IDENTIFICATION

Église

##### Propriétaire

Nom : commune d'Auriac-sur-Vendinelle

Adresse : Mairie d'Auriac-sur-Vendinelle 4 Place de la Halle

##### Affectataire

Nom : paroisse de Revel - Caraman

##### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XVème

XVIIIème

##### Principales étapes de construction

Eglise reconstruite au XVIIIème siècle, le clocher fortifié du XVème siècle était un ancien donjon.

##### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

## Beschreibung

### Vendinelle und sein Donjon

Eine diskrete Kirche und das prächtige mittelalterliche Verlies, an das sie angebaut ist, bilden den originellen Rahmen für das Herz des Dorfes Auriac-sur-Vendinelle.

Von Caraman kommend und in Richtung Revel fahrend, durchquert die Departementstraße die kleine Gemeinde Auriac-sur-Vendinelle, die mit etwas mehr als tausend Einwohnern friedlich dahinvegetiert. Auf dem sanften Abstieg zieht das Panorama den Blick unwiderstehlich auf einen imposanten, 35 Meter hohen mittelalterlichen Bergfried, den extravaganten Überrest einer massiven romanischen Festungsburg aus dem 11. Jahrhundert.

Heute ist dieser quadratische Turm der makellose Glockenturm der Kirche St. Maria Magdalena. Es erhebt sich wie ein großes "I" aus dem Herzen des Dorfes Auriac und lädt Sie ein, die Rue de l'église zu nehmen, um seine heiligen Juwelen zu entdecken.

[...]

#### IDENTIFIKATION

Kirche

### Eigentümer

Name: Gemeinde d'Auriac-sur-Vendinelle

Anschrift: Mairie d'Auriac-sur-Vendinelle 4 Place de la Halle.

### Nutznießler

Name: Pfarrei von Revel - Caraman

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Zeitraum und Stile

15. Jahrhundert

18. Jahrhundert

### Die wichtigsten Bauphasen

Die Kirche wurde im 18. Jahrhundert umgebaut, der befestigte Glockenturm aus dem 15. Jahrhundert war ein ehemaliger Bergfried.

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Kult

### Sources

[https://actu.fr/occitanie/auriac-sur-vendinelle\\_31026/patrimoine-lauragais-leglise-sainte-marie-madeleine-dauriac-sur-vendinelle-son-donjon\\_27327371.html](https://actu.fr/occitanie/auriac-sur-vendinelle_31026/patrimoine-lauragais-leglise-sainte-marie-madeleine-dauriac-sur-vendinelle-son-donjon_27327371.html)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31026-Auriac-sur-Vendinelle/136348-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31026-Auriac-sur-Vendinelle/136348-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Auriac-sur-Vendinelle?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Auriac-sur-Vendinelle?uselang=fr)

## Auterive, Église de la Madeleine-sur-Ariège

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auterive</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église de la Madeleine-sur-Ariège</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Muret</b>
	Code postal:	<b>31190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31033</b>
<b>15ème siècle (1871)</b>	Coordonnées:	<b>43° 21' 0.594" N, 1° 28' 24.618" E</b>

### Description

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Le chevet en hémicycle voûté en cul de four et donne à l'édifice son caractère néo-roman

##### Epoque et styles

Néo-roman

##### Histoire et dates importantes

La première église du faubourg de la Madeleine est située rive gauche, au bout du vieux pont roman.

Devenue trop petite, elle est reconstruite dans le coeur du faubourg. Commencés par Piette, conducteur des ponts et chaussées, les travaux sont achevés par l'architecte toulousain Jacques-Jean Esquié, qui remanie la façade, crée le chevet en hémicycle voûté en cul de four et donne à l'édifice son caractère néo-roman. Le clocher n'est ajouté qu'en 1871.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

### Beschreibung

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Architektonische Beschreibung

Der halbkreisförmige, in einer Sackgasse gewölbte Chevet verleiht dem Gebäude seinen neoromanischen Charakter

##### Zeitraum und Stile

Neuromanisch

##### Geschichte und wichtige Daten

Die erste Kirche des Vorortes La Madeleine befindet sich am linken Ufer, am Ende der alten romanischen Brücke.

Da sie zu klein geworden war, wurde sie im Herzen des Vorortes wieder aufgebaut. Die Arbeiten wurden von Piette, einem Brücken- und Straßenbauleiter, begonnen und von dem Toulouser Architekten Jacques-Jean Esquié vollendet, der die Fassade neu gestaltete, einen halbkreisförmigen Chevet mit gewölbtem Abschluss schuf und dem Gebäude seinen neoromanischen Charakter verlieh. Der Glockenturm wurde erst 1871 hinzugefügt.

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

Zweckbestimmung / Nutzung

Kult

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31033-Auterive/136254-EglisedelaMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31033-Auterive/136254-EglisedelaMadeleine)

<https://locations.filmfrance.net/fr/location/eglise-de-la-madeleine-auterive>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_d%27Auterive?use\\_lang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_d%27Auterive?use_lang=fr)

<https://www.youtube.com/watch?v=qbj3gCsaB40>

## Beaufort, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaufort</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Muret</b>
	Code postal:	<b>31051</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31051</b>
<b>19ème siècle (1880)</b>	Coordonnées:	<b>43° 27' 35.255" N, 1° 6' 41.803" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : commune de Beaufort

Adresse : Mairie de Beaufort Village

#### Affectataire

Nom : paroisse de Rieumes

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

l'église est en brique. Le clocher-mur de l'église Sainte-Marie-Madeleine est de style néo-roman (1880) et comporte trois cloches

#### Epoque et styles

Néo-roman

XIXème siècle

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

#### Clôcher-mur

Il est de style néo-roman et comporte une tourelle qui abrite un escalier menant aux cloches, l'ensemble est donc déséquilibré car elle n'a pas son pendant à droite.

Les baies campanaires possèdent 3 cloches dont la plus ancienne date de 1548.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

**Kirche**

#### Eigentümer

Name: Gemeinde Beaufort

Adresse: Rathaus von Beaufort Village

## **Nutznießer**

Name: Pfarrei Rieumes

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architekturbeschreibung**

Die Kirche ist aus Backstein. Der Glockenturm der Kirche St. Maria Magdalena ist im neoromanischen Stil (1880) und hat drei Glocken.

### **Epoche und Stil**

Neoromanisch

19. Jh.

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zuordnung / Verwendung**

Verehrung

### **Glockenturm-Wand**

Es ist im neoromanischen Stil gehalten und hat einen Turm, der eine Treppe beherbergt, die zu den Glocken führt, so dass das Ganze unausgeglichen ist, weil es kein Gegenstück auf der rechten Seite hat.

Die Glockenbuchten haben 3 Glocken, von denen die älteste aus dem Jahr 1548 stammt.

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31051-Beaufort/136431-EgliseSainte-Marie-Magdeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31051-Beaufort/136431-EgliseSainte-Marie-Magdeleine)

<https://www.flickr.com/photos/148075109@N08/29476030298/>

## Belleserre, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Belleserre</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31062</b>
<b>Env. 19ème siècle (&lt;1851)</b>	Coordonnées:	<b>43° 47' 31.628" N, 1° 6' 25.909" E</b>

### Description

Église Sainte-Madeleine.

[...]

Bâtiments communaux. Église, reconstruction du clocher (1851-1856), d'un mur (1855-1862), réparation (1889-1891). École, projet de création (1879-1881). Mairie, construction, difficultés quant à l'acquisition d'un terrain (1922-1923).

Commune de Belleserre, plan général d'ensemble. Delibes, charpentier. 13 décembre 1889. Ech. 0,002 p.m. Coul. sur papier. Dim. 0,18 x 0,23 m. Copie d'un plan d'Auguste Delort, architecte.

Plan de l'église de Belleserre, coupe transversale. Delibes, charpentier. 13 décembre 1889. Ech. 0,01 p.m. Coul. sur papier. Dim. 0,30 x 0,40 m.

Village de Belleserre. [1880]. Ech. 1/1000. Papier. Dim. 0,21 x 0,27 m.

Les plans hors-formats ont été retirés de la liasse et numérisés pour des raisons de conservation ; ils sont consultables en salle de lecture via intranet ainsi que sur internet sous les cotes 2 O 62 3 (1) - 2 O 62 3 (2)

### Beschreibung

Kirche St. Magdalena.

[...]

Gebäude der Gemeinde. Kirche, Wiederaufbau des Glockenturms (1851-1856), einer Mauer (1855-1862), Reparatur (1889-1891). Schule, Projekt zur Errichtung (1879-1881). Rathaus, Bau, Schwierigkeiten beim Erwerb eines Grundstücks (1922-1923).

Commune de Belleserre, plan général d'ensemble. Delibes, Zimmermann. 13. Dezember 1889. Ech. 0,002 p.m. Coul. auf Papier. Größe: 0,18 x 0,23 m. Kopie eines Plans von Auguste Delort, Architekt.

Plan der Kirche von Belleserre, Querschnitt. Delibes, Zimmermann. 13. Dezember 1889. Ech. 0,01 p.m. Coul. auf Papier. Größe: 0,30 x 0,40 m.

Dorf von Belleserre. [1880]. Ech. 1/1000. Papier. Abm. 0,21 x 0,27 m.

Die Pläne im Sonderformat wurden aus Gründen der Erhaltung aus dem Bündel entfernt und digitalisiert; sie sind im Lesesaal über Intranet sowie im Internet unter den Signaturen 2 O 62 3 (1) - 2 O 62 3 (2) einsehbar.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Belleserre>

<https://francearchives.gouv.fr/facomponent/72c473286568a84b93d3e18985a15fc69c2d4c86>



## Deyme, Église, Fête et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Cazal Sainte-Marie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Deyme</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église, Fête et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Cazal Sainte-Marie</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31162</b>
<b>Env. 14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 28' 41.97" N, 1° 31' 36.761" E</b>

### Description

#### L'église Sainte Marie Madeleine

L'église de Deyme figurait au début du XIV<sup>ème</sup> siècle parmi les possessions du chapitre cathédral Saint-Étienne, dont elle dépendait déjà au siècle précédent où elle mentionnée comme annexe de la chapelle Saint Romain de Toulouse. Le chapitre Saint-Étienne obéissait à la règle de Saint Augustin, imposée par l'évêque Izarn sous le règne du pape Grégoire VII (1073-1085). Par la charte "Philippine" de septembre 1279, Philippe III le Hardi reconnaît aux évêques de Toulouse le droit de juridiction sur divers villages et châteaux de leur temporalité. Trois ans plus tard, le Roi confirme les chanoines de Saint Étienne dans leurs droits de justice d'oblies et d'autres biens dans certains villages (Escalquens, Pech-David, Belberaud...) et dans les oblies acquises par donations, achats ou autrement, à Deyme et en d'autres lieux (Aussonne, Auterive, Péchabou, Castanet...). La bulle du pape Jules II, du 30 septembre 1510, supprime les prieurés de Saint-Rome et Deyme son annexe et le chapitre Saint-Étienne perd sa régularité pour devenir chapitre séculier. En 1519 les églises de Gimont, Sablonnières, Gensac, Sauvimont, Pompiac, Cornebarrieu, Saint-Rome, Deyme, Nailloux, Odars, Le Terme, Puybusque, Issus et de Saint-Barthélémy de Toulouse, sont réunies à la table canoniale du chapitre par le pape Jean XXII. D'après la table de la cure de l'année 1596, la paroisse était rattachée à l'Archiprêtré de Gardouch dans sa partie orientale. Cette même année le procès-verbal de la visite pastorale de Nicolas GILLES, mentionne "la Magdelène" au maître autel et l'existence de deux chapelles: celle de Saint-Blaise et de Sainte Anne.

#### Architecture

L'ensemble de l'édifice, souvent remanié depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, construit en brique et couvert de tuiles canal, est éclairé par des fenêtres en ogives pratiquées tardivement sauf pour les chapelles nord. Cette construction n'est pas sans rappeler les normes des églises des Dominicains à nef unique, aux chapelles entre les contreforts, au chevet soit plat soit polygonal et dont le clocher mur ou polygonal, était placé latéralement. Ici, le clocher mur est dans le prolongement de l'édifice, mais n'a-t-il pas changé d'implantation depuis l'origine? Les deux chapelles d'origine s'ouvrent au nord, les trois tardives au sud.

#### Abside

A pans coupés surmontée par un chemin de ronde à caractère de poste de guet du fort mentionné au XVII<sup>e</sup> siècle.

#### Autel

Elevé contre le mur Est, contourné par un escalier en pitchpin, son marbre polychrome est surmonté d'un tabernacle en bois doré agrémenté de décors en marbre et ornementé de deux anges adorateurs.

En 1730, après sa visite, Jean Louis BERTONS de CRILLON, le jugeant « tout vieux et vermoulu » décide qu'il sera fait un tabernacle neuf et qui sera doublé de soye en dedans«. Le retable en bois doré, sculpté, représente deux scènes de la vie de Sainte-Madeleine: dans la partie droite "l'Onction de Béthanie", et dans celle de gauche "Jésus ressuscité apparaît à Marie la Magdaléenne".

L'inventaire du 8 avril 1866 fait état « d'un beau retable en bois sculpté acheté avant la Révolution et redoré en 1854. » (Maître-Autel, tabernacle, ciborium classés MO 24 juin 1996). Une Crucifixion de Roques est suspendue à l'arrière au dessus de l'autel (Ci-dessous).

### **Clocher**

Percé de cinq ouvertures en plein cintre, le clocher-mur domine la nef sans transept épaulée de contreforts massifs à mi-hauteur desquels s'appuient les chapelles. Depuis le XVIème siècle, tous les comptes rendus le présentent comme fragile, souvent en réparation et plusieurs fois reconstruit. Le 4 juin 1618, V. ROQUES, maçon et consul, établit un devis pour "la muraille quy est tombée en l'Eglise du lieu de Deyme et a l'endroit où estoit le clocher, a (?) icelle muraille sur les fondements quy sont de presents et la lever par dessus le toit de deux pans y faire un pignon au sommet.

Recouvrir ladite église de tuile. Il se servira pour rebâtir "de la ruyne de la muraille et clocher" ainsi que du bois récupéré . Aucun document ne permet de savoir si la reconstruction du clocher a été effectuée par V. ROQUES, mais en 1624, l'architecte orléannais Pierre LEVESVILLE, employé à l'hôtel de ville de Toulouse, le redessine et dirige d'importants travaux du même ordre.

Le bail à besogne, soumis à un contrat passé le 22 juin avec le "masson" Jean BONAVÉ, précise que "led. entrepreneur est tenu de démolir la muraille et contrepilier qui est au dessus du portail de l'entrée de l'église de la longueur de 4 cannes\* et 2 cannes d'hauteur, à prendre depuis la première retraicte qui est au dessus dud. portail jusques au couvert de lad. église et lad. retraicte est de la hauteur de 3 cannes par dessus le plain pied de lad. église. Lad. muraille estant abatue

l'Entrepreneur est tenu faire bastir la muraille de la largeur de 4 cannes et de l'épaisseur qu'elle est a présent qui est de 5 pans\*\* et demy ensemble le contrepilier de la même largeur et salie qu'ilz ont qui est de 4 pans largeur, deux pans et demy salie sans y faire aucune retraicte que ladite muraille ne soit bastie jusques à la hauteur de deux cannes sept par dessus lad. retraicte ainsin et conformément au dessain que a fait led. Levesville, tailher les coingz des deux contrepiliers et les plintes qui sont à la hauteur dud. pilier et les faire suivre le long de lad. muraille au dessoulz des premières fenestres pour mettre les cloches le tout basti de bonne tuille bien cuite à chaux et sable ... et dans icelle muraille il convient de faire cinq ouyes "pour mettre les cloches..." Il est ajouté : "l'entrepreneur fournira tout, les habitants feront les charrois."

Un siècle et demi plus tard, la situation est à tel point préoccupante qu'il est envisagé de démolir la flèche pour diminuer le poids de la muraille. D'après l'avis des deux architectes chargés de l'expertise, l'église est menacée en cas de chute. Le clocher "ayant croulé", les consuls "ont fait faire un devis et obtenu une ordonnance de Monseigneur l'Intendant le 8ème juin dernier qui leur permet de passer le bail de cette reconstruction et autres réparations à faire à la dite église, que ce bail a été passé relativement à la dite ordonnance au nommé Gabriel ESPAGNET, maçon du lieu d'Auzeville à trois mille neuf cent livres, par acte du 18ème juillet 1779."

Le clocher semble ne pas avoir nécessité de travaux de cette ampleur depuis cette date, mais a souffert de l'ouragan du 3 avril 1930. En décembre 1962, le Conseil Municipal est alerté sur son mauvais état et de risques d'écroulement dus à « des échancrures profondes tendant à réduire l'épaisseur de la façade«. Un devis est alors établi par l'architecte des Bâtiments de France d'un montant de 68292,38 fr permet le lancement d'un appel d'offre et une demande d'emprunt. Les travaux de restauration (1er marché) et de consolidation (2ème marché) décidés en délibération du 13 février 1964, et confiés à l'entreprise « Les Métiers du Bâtiment » se sont élevés à 68842,00 fr, répartis comme suit: Restauration, exécutée de mai à octobre 1964: 53726,00 fr; Consolidation, de juin à septembre 1964: ossature, sous la forme de deux piliers en béton armé noyés dans la muraille, du pignon au fronton, de part et d'autre des baies campanaires et deux consoles en béton prévues

pour rebâtir l'abri du carillonneur dépassant en sous-toiture en perspective de reconstruction de l'abri de la galerie des cloches: 11838,00 fr; Honoraires de l'architecte (5 %) 3278,20 fr. Montant du crédit prévu 69800,30 fr. Reste disponible la somme de 958,10 fr. Emprunt de la commune 40000 fr, Subvention du département 29800,30 fr. Réception provisoire des travaux: 19 décembre 1964, réception définitive 19 juin 1965.

### **Représentation de Sainte Marie Madeleine**

Notre-Dame, était au XIIIème siècle le vocable de l'église de Deyme devenu Sainte Marie Madeleine au début du XVIème siècle. La fête de « Sainte Marie Madeleine pénitente » est fixée au 22 juillet, d'après le missel romain édité sur ordre du pape Pie V en 1570.

- Sainte Madeleine, statue déposée dans la chapelle de la Vierge.
- Deux tableaux de J.B. DESPAX suspendus dans le Chœur: « La Résurrection de Lazare » et « Madeleine pénitente » nous la montrent près du Christ et dans la grotte où elle aurait passé trente ans en pénitence.
- Peinture murale, arc entre la nef et le chœur, un médaillon la représente avec son attribut, le vase de parfum (ci-dessus).
- Vitrail à son effigie, Chapelle de la Vierge.
- Statue en plâtre polychrome posée sur un piédestal, chapelle de la Vierge.
- Au Maître Autel, la sainte est représentée dans « Le repas chez Simon » et « La descente de Croix », sur le retable en bois doré (Madeleine, soeur de Lazare, dite Marie de Béthanie, est associée à la Magdaléenne par Grégoire le Grand et réfutée par Jean Chrisostome qui ne voit en cette dernière que la pécheresse).

Marie-Madeleine est au centre de « La Crucifixion » de ROQUES, suspendue dans le Sanctuaire sur le panneau à l'arrière du Maître-Autel.

*(Balland, Christian)*

## **Beschreibung**

### **Die Kirche St. Maria Magdalena**

Die Kirche von Deyme gehörte zu Beginn des 14. Jahrhunderts zum Besitz des Kathedralkapitels Saint-Étienne, von dem sie bereits im vorigen Jahrhundert abhängig war, als sie als Anhang der Kapelle Saint Romain in Toulouse erwähnt wurde. Das Kapitel Saint-Étienne gehorchte der Regel des Heiligen Augustinus, die von Bischof Izarn unter der Herrschaft von Papst Gregor VII (1073-1085) auferlegt wurde. Mit der Charta "Philippine" vom September 1279 erkannte Philipp III. der Kühne den Bischöfen von Toulouse das Recht auf Gerichtsbarkeit über verschiedene Dörfer und Schlösser in ihrem Temporalbereich zu. Drei Jahre später bestätigte der König die Kanoniker von Saint Etienne in ihrem Recht, Oblaten und andere Güter in bestimmten Dörfern (Escalquens, Pech-David, Belberaud...) und in den durch Schenkungen, Kauf oder auf andere Weise erworbenen Oblaten in Deyme und anderen Orten (Aussonne, Auterive, Péchabou, Castanet...) zu richten. Die Bulle von Papst Julius II. vom 30. September 1510 löste die Priorate Saint-Rome und Deyme als Anhang auf und das Kapitel Saint-Étienne verlor seine Regularität und wurde zum Säkularkapitel. 1519 wurden die Kirchen von Gimont, Sablonnières, Gensac, Sauvimont, Pompiac, Cornebarrieu, Saint-Rome, Deyme, Nailloux, Odars, Le Terme, Puybusque, Issus und Saint-Barthélémy de Toulouse von Papst Johannes XXII. mit der Kanonikertafel des Kapitels vereint. Laut der Pfarrertabelle aus dem Jahr 1596 war die Pfarrei in ihrem östlichen Teil dem Erzbistum Gardouch angegliedert. Im Protokoll des Pastoralbesuchs von Nicolas GILLES aus demselben Jahr werden "la Magdelène" am Hauptaltar und zwei Kapellen erwähnt: die Kapelle St. Blasius und die Kapelle St. Anna.

### **Architektur**

Das gesamte Gebäude, das seit dem 16. Jahrhundert häufig umgebaut wurde, besteht aus Ziegelsteinen und ist mit Kanalziegeln gedeckt. Es wird durch späte Spitzbogenfenster beleuchtet, außer in den nördlichen Kapellen. Diese Bauweise erinnert an die Normen der Dominikanerkirchen mit einem einzigen Schiff, Kapellen zwischen den Strebepfeilern, einem flachen oder polygonalen Kopfbau und einem seitlich angebrachten Glockenturm, der entweder als Mauer oder polygonal ausgeführt war. Hier befindet sich der Glockenturm in der Verlängerung des Gebäudes, aber hat sich sein Standort seit dem Bau nicht verändert? Die beiden ursprünglichen Kapellen öffnen sich nach Norden, die drei späteren nach Süden.

### **Apsis**

Mit abgeschrägten Seiten, überragt von einem Gehweg in der Art eines Aussichtspostens für das im 17. Jahrhundert erwähnte Kastell.

### **Altar**

Erhöht an der Ostmauer, die von einer Pitchpin-Treppe umgangen wird. Sein polychromer Marmor wird von einem Tabernakel aus vergoldetem Holz mit Marmorverzierungen und zwei anbetenden Engeln überragt. Nach einer Besichtigung im Jahr 1730 entschied Jean Louis BERTONS de CRILLON, dass ein neuer Tabernakel angefertigt werden sollte, der innen mit Seide ausgekleidet sein sollte, da er ihn für "ganz alt und wurmstichig" hielt. Das Altarbild aus vergoldetem Holz mit Schnitzereien stellt zwei Szenen aus dem Leben der Heiligen Magdalena dar: auf der rechten Seite "Die Salbung in Bethanien" und auf der linken Seite "Der auferstandene Jesus erscheint Maria der Magdalenerin". Das Inventar vom 8. April 1866 erwähnt "einen schönen Altaraufsatz aus geschnitztem Holz, der vor der Revolution gekauft und 1854 neu vergoldet wurde". (Hochaltar, Tabernakel, Ziborium klassifiziert MO 24. Juni 1996). Eine Kreuzigung von Roques hängt auf der Rückseite über dem Altar (unten).

### **Glockenturm**

Der von fünf Rundbogenöffnungen durchbrochene Glockenturm dominiert das querschifflose Schiff, das von massiven Strebepfeilern auf halber Höhe gestützt wird, auf denen sich die Kapellen stützen. Seit dem 16. Jahrhundert wird er in allen Berichten als zerbrechlich dargestellt, war oft in Reparatur und wurde mehrmals umgebaut. Am 4. Juni 1618 erstellte V. ROQUES, Maurer und Konsul, einen Kostenvoranschlag für "la muraille qui est tombé en l'Eglise du lieu de Deyme et a l'endroit où estoit le clocher, a (?) icelle muraille sur les fondements qui sont de presents et la lever par par dessus le toit de deux pans y faire un pignon au sommet. Die Kirche mit Dachziegeln abdecken. Er würde für den Wiederaufbau "die Ruine der Mauer und des Glockenturms" sowie wiedergewonnenes Holz verwenden. Es ist nicht dokumentiert, ob der Wiederaufbau des Glockenturms von V. ROQUES durchgeführt wurde, aber 1624 entwarf der Architekt Pierre LEVESVILLE aus Orléans, der im Rathaus von Toulouse beschäftigt war, den Glockenturm neu und leitete wichtige Arbeiten der gleichen Art.

Der Pachtvertrag, der am 22. Juni mit dem "masson" Jean BONAVÉ geschlossen wurde, besagt, dass "LED. Der Auftragnehmer muss die Mauer und den Gegenpfeiler über dem Portal des Eingangs zur Kirche abreißen, die Länge von 4 Stäben \* und 2 Stäbe in der Höhe, die vom ersten Rückzug entfernt werden, der sich über dem Blindgänger befindet. Portal bis zum Baldachin. Kirche und Junge. Eingefahren ist die Höhe von 3 Stangen über dem Niveau des Jungen. Kirche. Das D. nach dem Abriss der Wand muss der Bauunternehmer die Wand in der Breite von 4 Rohren und der Dicke errichten lassen, die sie derzeit hat, nämlich 5 Seiten \*\* und eine Hälfte zusammen mit dem Gegenpfeiler von derselben Breite und Verschmutzung wie sie haben, die 4 Seiten breit ist, zweieinhalb Seiten verschmutzt sind, ohne einen Einzug zu machen, dass die besagte Wand nicht bis zur Höhe von zwei Canes sieben über der Leiter aufgebaut ist. auf diese Weise und gemäß der Zeichnung der LED eingefahren. Levesville, schneiden Sie die Quitten der beiden Gegenpfeiler und

der Sockel, die sich auf der Höhe des Blindgängers befinden. Säule und lass sie folgen, Junge. muraille unter den ersten Fenstern, um die Glocken zu platzieren, alle aus guten, mit Kalk und Sand gebackenen Fliesen gebaut ... und in diesem ummauerten Raum ist es notwendig, fünf Öffnungen zu machen, "um die Glocken zu platzieren ...". Es wird hinzugefügt: "Der Unternehmer wird alles liefern, die Einwohner werden die Fuhrwerke stellen."

Eineinhalb Jahrhunderte später ist die Situation so besorgniserregend, dass man erwägt, die Turmspitze abzureißen, um das Gewicht der Mauer zu verringern. Laut der Meinung der beiden mit der Begutachtung beauftragten Architekten war die Kirche im Falle eines Sturzes gefährdet. Da der Glockenturm "zusammengebrochen" war, ließen die Konsuln "einen Kostenvoranschlag erstellen und erhielten am 8. Juni eine Verordnung des Intendanten, die es ihnen erlaubt, diesen Wiederaufbau und andere Reparaturen an der Kirche zu verpachten. Diese Verpachtung erfolgte aufgrund der genannten Verordnung an den Maurer Gabriel ESPAGNET aus Auzeville für dreitausendneuhundert Pfund, per Urkunde vom 18. Juli 1779".

Der Glockenturm scheint seit diesem Datum keine so umfangreichen Arbeiten mehr erfordert zu haben, hatte aber unter dem Hurrikan vom 3. April 1930 gelitten. Im Dezember 1962 wurde der Gemeinderat auf seinen schlechten Zustand und die Einsturzgefahr aufgrund von "tiefen Einbuchtungen, die die Dicke der Fassade verringern" aufmerksam gemacht. Der Architekt der Bâtiments de France erstellte einen Kostenvoranschlag in Höhe von 68292,38 Fr., der die Ausschreibung und die Beantragung eines Darlehens ermöglichte. Die Restaurierungsarbeiten (1. Auftrag) und die Konsolidierungsarbeiten (2. Auftrag), die am 13. Februar 1964 beschlossen und an das Unternehmen "Les Métiers du Bâtiment" vergeben wurden, beliefen sich auf 68842,00 Fr., die sich wie folgt aufteilten: Restaurierung von Mai bis Oktober 1964: 53726,00 Fr.; Konsolidierung von Juni bis September 1964: Gerüst in Form von zwei in die Mauer eingelassenen Stahlbetonpfeilern, vom Giebel bis zum Giebel, auf beiden Seiten der Glockenfenster und zwei Betonkonsolen, die für den Wiederaufbau des unter dem Dach herausragenden Unterstands des Glockenspieler vorgesehen sind, um den Unterstand der Glockengalerie wieder aufzubauen: 11838,00 Fr.; Honorar des Architekten (5 %): 3278,20 Fr. Vorgesehener Kreditbetrag 69800,30 Fr. Verfügbare Summe: 958,10 Fr. Darlehen der Gemeinde 40000 Fr., Zuschuss des Departements 29800,30 Fr. Vorläufige Abnahme der Arbeiten: 19. Dezember 1964, endgültige Abnahme 19. Juni 1965.

### **Darstellung der Heiligen Maria Magdalena**

Unsere Liebe Frau war im 13. Jahrhundert die Bezeichnung der Kirche von Deyme und wurde Anfang des 16. Jahrhunderts zu St. Maria Magdalena. Das Fest der „Heiligen Maria Magdalena als Büsserin“ wird nach dem Römischen Messbuch, das auf Anordnung von Papst Pius V. im Jahr 1570 herausgegeben wurde, auf den 22. Juli festgelegt.

- Die Heilige Magdalena, Statue, die in der Kapelle der Jungfrau Maria hinterlegt ist.
- Zwei Gemälde von J.B. DESPAX, die im Chor hängen: "Die Auferstehung des Lazarus" und "Die büßende Magdalena" zeigen sie in der Nähe von Christus und in der Grotte, wo sie 30 Jahre in Buße verbracht haben soll.
- Wandgemälde, Bogen zwischen Kirchenschiff und Chor, ein Medaillon, das sie mit ihrem Attribut, dem Duftgefäß, darstellt (oben).
- Glasfenster mit ihrem Bildnis, Kapelle der Jungfrau Maria.
- Statue aus polychromem Gips auf einem Podest, Kapelle der Jungfrau Maria.
- Am Hochaltar wird die Heilige in "Das Gastmahl bei Simon" und "Die Kreuzabnahme" auf dem vergoldeten Holzaltarbild dargestellt (Magdalena, die Schwester des Lazarus, auch Maria von Bethanien genannt, wird von Gregor dem Großen mit der Magdalena in Verbindung gebracht und von Johannes Chrisostomus widerlegt, der in ihr nur die Sünderin sieht).

Maria Magdalena steht im Zentrum von ROQUES' "Kreuzigung", die im Heiligtum auf der Tafel an

der Rückseite des Hochaltars aufgehängt ist.

Unter den Jüngern Christi, die aus Palästina vertrieben und in Les Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône) an Land gebracht wurden, befanden sich drei Frauen, die gewöhnlich auf Kreuzigungsbildern dargestellt werden und als die „Drei Marien“ oder die „Heilige Maria“ bezeichnet werden: Maria Magdalena, Maria Salome und Maria Jacoba. Sie wurden von Lazarus (dem ersten Bischof von Marseille), seiner Schwester Martha, Maximin (dem ersten Bischof von Aix en Provence) und Sidoine (dem ersten Bischof von Tricastin) begleitet. Die Gemeinde Saintes-Maries-de-la-Mer, die zu einem wichtigen Pilgerort und einem Zwischenstopp für Jakobspilger geworden ist, Sohn von Maria Salome. Maria Jacobé und Maria Salome werden dort am 24. und 25. Mai gefeiert und bei einer Pilgerfahrt im Oktober wird die Heilige Sarah (Sarah nahm die Exilanten auf und wurde ihre Dienerin), die Schwarze Madonna, am 25. Mai gefeiert. Rose Est. Beschädigt durch Bauarbeiten im Inneren der Kirche, wahrscheinlich beim Bau des Posamentengewölbes, blieb der Beweis dafür bis zu den Arbeiten von 2012 erhalten, als ein intensiver Verputz sie verschwinden ließ. Das Restaurierungsprojekt des Architekten Julien TAJAN (Le Pavillon Architectures, 23 rue Laganne 31000 Toulouse ) aus dem Jahr 2008 ermöglicht es, sie genau zu lokalisieren.

*(Balland, Christian)*

### Sources

<https://deymeaufildesrues.wordpress.com/les-deymoies-racontent-les-edifices/leglise-sainte-marie-madeleine/>

[https://chalabremetaitconte.pagesperso-orange.fr/monuments\\_historiques\\_2.html](https://chalabremetaitconte.pagesperso-orange.fr/monuments_historiques_2.html)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Deyme?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Deyme?uselang=fr)

## Flourens, Chapelle de la Madeleine de Péchaurirole

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Péchaurirole</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de Péchaurirole</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31184</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 35' 55.997" N, 1° 32' 42.284" E</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine de Péchaurirole datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle fut restaurée de 1977 à 1980. Elle a été inaugurée le 7 septembre 1980 par Mgr André Collini archevêque de Toulouse.

[...]

La chapelle Sainte-Madeleine était l'église de la commune de Péchaurirole. Rappelons que cette commune a été annexée à Flourens par l'ordonnance du 5 septembre 1847. Elle existait au XVI<sup>ème</sup> siècle et les visites pastorales des évêques la décrivent avec quelques détails au lendemain des pillages consécutifs aux guerres de religions. Elle se présentait comme un bâtiment de briques rectangulaire, orienté est-ouest, de 9 cannes sur 4 cannes et demi, soit 16,70 m sur 6,20 m. L'arceau de briques du portail rappelle le style flamboyant décadent et le clocher-mur comporte deux ouvertures superposées plein cintre pour abriter une paire de cloches décrites en 1644, lors de la visite dans la commune de monseigneur de Montchal, archevêque de Toulouse. A la Révolution, de l'argenterie et l'une des cloches furent données le 20 Ventose an II à la République pour aider la Nation. Des documents anciens mentionnent les objets du culte que possédait la chapelle : calices en vermeil, chandeliers en cuivre doré, ostensor en argent et divers ornements. Ces documents mentionnent également des fonts baptismaux et un bénitier, ainsi qu'une centaine de chaises, preuve d'une affluence certaine lors des cérémonies.

Abandonnée dans les années 1950 et livrée à l'usure du temps pendant de longues années, l'église a fini par s'effondrer en janvier 1977 pour devenir un tas de ruines recouvertes par les ronces... Il aura fallu 500 jours de travail à un groupe de bénévoles motivés et regroupés au sein de l'association « Les amis de la Madeleine » pour faire renaître l'édifice. Aujourd'hui, après restauration, les briques du clocher, la toiture et les cloches sont redevenus comme au premier jour ! De son côté, l'association « Les quatre anciens de la Madeleine » a réhabilité le mur du fond en 2016.

La chapelle de la Madeleine a fêté sa résurrection le 7 septembre 1980 en présence de Monseigneur Collini, archevêque de Toulouse, de M. Andrieu, député et du Maire de Flourens, M. Renvoisi. Elle coule maintenant des jours paisibles au milieu de la zone artisanale de la Madeleine qui porte son nom.

### Beschreibung

Magdalena-Kapelle in Péchaurirole aus dem 16. Jahrhundert. Sie wurde von 1977 bis 1980 restauriert. Sie wurde am 7. September 1980 von Mgr André Collini, Erzbischof von Toulouse, eingeweiht.

[...]

Die Kapelle Sainte-Madeleine war die Kirche der Gemeinde Péchaurirole. Es sei daran erinnert, dass diese Gemeinde durch die Verordnung vom 5. September 1847 zu Flourens hinzugefügt wurde. Jahrhundert existierte und in den Pastoralbesuchen der Bischöfe nach den Plünderungen infolge der

Religionskriege mit einigen Details beschrieben wurde. Sie bestand aus einem rechteckigen, ost-westlich ausgerichteten Backsteingebäude mit den Maßen 9 Ruten x 4,5 Ruten, d. h. 16,70 m x 6,20 m. Die Kirche war in den 1960er-Jahren noch nicht fertiggestellt. Der Backsteinbogen des Portals erinnert an den dekadenten Flamboyantstil, und die Glockenmauer des Turms weist zwei übereinander liegende Rundbogenöffnungen auf, um ein Glockenpaar zu beherbergen, das 1644 beim Besuch des Erzbischofs von Toulouse, Monsignore de Montchal, in der Gemeinde beschrieben wurde. Während der Revolution wurden Silber und eine der Glocken am 20. Ventose des Jahres II der Republik zur Unterstützung der Nation geschenkt. Alte Dokumente erwähnen die Kultgegenstände, die die Kapelle besaß: Kelche aus Vermeil, Leuchter aus vergoldetem Kupfer, eine Monstranz aus Silber und verschiedene Ornamente. Diese Dokumente erwähnen auch ein Taufbecken und ein Weihwasserbecken sowie etwa 100 Stühle, was beweist, dass die Kapelle bei Zeremonien gut besucht war.

Die Kirche wurde in den 1950er Jahren verlassen und jahrelang dem Zahn der Zeit überlassen, bis sie schließlich im Januar 1977 zusammenbrach und zu einem von Brombeerranken bedeckten Trümmerhaufen wurde... Eine Gruppe motivierter Freiwilliger, die sich im Verein "Les amis de la Madeleine" zusammengeschlossen hatten, benötigte 500 Arbeitstage, um das Gebäude wieder zum Leben zu erwecken. Heute, nach der Restaurierung, sehen die Ziegel des Glockenturms, das Dach und die Glocken wieder aus wie am ersten Tag! Der Verein "Les quatre anciens de la Madeleine" (Die vier Ältesten der Madeleine) hat seinerseits im Jahr 2016 die Rückwand saniert.

Die Kapelle der Madeleine feierte ihre Wiederauferstehung am 7. September 1980 in Anwesenheit des Erzbischofs von Toulouse, Monsignore Collini, des Abgeordneten Andrieu und des Bürgermeisters von Flourens, M. Renvoisi. Sie verbringt nun friedliche Tage inmitten des Gewerbegebiets La Madeleine, das ihren Namen trägt.

## Sources

<https://www.florus-flourens.org/chapelle-sainte-madeleine/>

<https://www.florus-flourens.org/wp-content/uploads/sites/1281/2016/07/source-carte.jpg>



## Flourens, Source Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Flourens</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Source Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31184</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 35' 32.089" N, 1° 33' 2.866" E]</b>

### Description

#### La source ferrugineuse Sainte-Madeleine ou « fount rouge »

Il y avait bien longtemps que l'on parlait de cette source « miraculeuse » qui avait connu son heure de gloire sur la commune de Flourens...

Mais quand ? Et où était-elle ? Qu'en restait-il ?

En ce matin de juin 2005, la petite équipe de Florus s'est mise en marche jusqu'à la grille du château de Péchauriolle. Nous fûmes autorisés à traverser le parc en admirant le château et le superbe panorama. Après avoir suivi une allée de platanes, traversé des sous-bois et dévalé une dernière pente, nous la vîmes enfin.

Autrefois superbe, elle a subi l'irréparable outrage du temps. La voila desséchée, ratatinée : elle s'est faite toute modeste et humble au fond du vallon. Un petit escalier qui descend entre deux murs de briques, un bassin vide, un socle de statue sans sainte Madeleine et un tas de briques témoin d'une ancienne gloriette : voilà tout ce qui reste de notre fontaine.

Toutefois, le cadre est magnifique et au-milieu de ces bois, elle finit tranquillement ses jours.

*(Présentation de la source : Extraits des documents d'époque...)*

### Beschreibung

#### Die eisenhaltige Quelle St. Magdalena oder der „rote Brunnen“

Es ist schon lange her, dass man von dieser „wundersamen“ Quelle sprach, die ihre Glanzzeit in der Gemeinde Flourens erlebt hatte...

Aber wann war das? Und wo war sie? Was war von ihr übrig geblieben?

An diesem Morgen im Juni 2005 machte sich das kleine Team aus Florus auf den Weg zum Tor des Schlosses Péchauriolle. Nachdem wir einer Platanenallee gefolgt waren, das Unterholz durchquert und einen letzten Abhang hinuntergeklettert waren, sahen wir sie endlich.

Sie war einst wunderschön, doch der Zahn der Zeit hat an ihr genagt. Sie ist ausgetrocknet und verschrumpelt und liegt nun bescheiden und demütig am Ende des Tals. Eine kleine Treppe, die zwischen zwei Ziegelmauern nach unten führt, ein leeres Becken, ein Statuensockel ohne die heilige Magdalena und ein Ziegelhaufen, der von einer alten Gloriette zeugt: Das ist alles, was von unserem Brunnen übrig geblieben ist.

Die Umgebung ist jedoch wunderschön und inmitten der Wälder kann sie ihre Tage ruhig ausklingen lassen.

*(Darstellung der Quelle: Auszüge aus den Dokumenten der Epoche...)*

### Sources

<https://www.florus-flourens.org/source-sainte-magdeleine/>

<https://www.florus-flourens.org/wp-content/uploads/sites/1281/2016/07/source-carte.jpg>

## Izaut-de-l'Hôtel, Église Notre-Dame-du-Mont-Carmel (anc. Église Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Izaut-de-l'Hôtel</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Notre-Dame-du-Mont-Carmel (anc. Église Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Gaudens</b>
	Code postal:	<b>31160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31241</b>
<b>Env. 14ème siècle (&lt;1369)</b>	Coordonnées:	<b>43° 0' 56.772" N, 0° 45' 14.065" E</b>

### Description

Église Notre-Dame-du-Mont-Carmel dédiée à Notre-Dame du Mont Carmel.

L'église d'Izaut était le siège d'un archiprêtre qui englobait 20 paroisses en 1369 et 19 en 1640.

[...]

L'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, à Izaut-de-l'Hôtel, en Haute-Garonne, en Occitanie, est rattachée à l'ensemble paroissial d'Aspet du doyenné du Comminges dans le diocèse de Toulouse.

### Beschreibung

Kirche Unsere Liebe Frau vom Karmel, die Unserer Lieben Frau vom Berg Karmel gewidmet ist. Die Kirche von Izaut war Sitz eines Erzpriesters, der 1369 20 und 1640 19 Pfarreien umfasste.

[...]

Die Kirche Unser Liebe Frau vom Karmel in Izaut-de-l'Hôtel, Haute-Garonne, Okzitanien, gehört zum Pfarrverband Aspet des Dekanats Comminges in der Diözese Toulouse.

### Sources

<https://theodia.org/de?place=8741>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Notre-Dame-du-Mont-Carmel\\_d%27Izaut-de-l%27H%C3%B4tel?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Notre-Dame-du-Mont-Carmel_d%27Izaut-de-l%27H%C3%B4tel?uselang=fr)

## Lacaugne, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lacaugne</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Muret</b>
	Code postal:	<b>31390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31258</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 17' 13.924" N, 1° 16' 15.388" E</b>

### Description

Paroisse de Lacaugne.

Église Sainte-Madeleine.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

À partir du moyen Âge, jusqu'à sa disparition en 1790, pendant la Révolution française, Lacaugne faisait partie du diocèse de Rieux.

[...]

IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

Pfarrei von Lacaugne.

Kirche der Heiligen Magdalena.

Zugänglich für Personen mit eingeschränkter Mobilität.

Ab dem Mittelalter bis zu seiner Auflösung im Jahr 1790 während der Französischen Revolution gehörte Lacaugne zur Diözese Rieux.

[...]

IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

#### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

#### Sources

<https://www.taparoisse.fr/eglise-secteur-cabonne>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31258-Lacaugne/160684-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31258-Lacaugne/160684-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Lacaugne?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Lacaugne?uselang=de)

<http://ekldata.com/jl-mFl7i2aJFy1DgyCwPqtXlxlE.jpg>

## La Magdelaine-sur-Tarn, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdelaine-sur-Tarn</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31311</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 48' 42.156'' N, 1° 32' 36.802'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 10)

## La Magdelaine-sur-Tarn, Église Ste.-Marie-Madeleine de Layrac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdelaine-sur-Tarn</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Layrac</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31311</b>
<b>16ème siècle (1538, 1571)</b>	Coordonnées:	<b>43° 48' 42.588" N, 1° 32' 36.236" E</b>

### Description

Le Pouillé du diocèse de Toulouse de 1538 présente ainsi la situation de la paroisse de La Magdelaine :

« Le recteur de l'église Sainte Marie Magdelaine de Lembus, église paroissiale et principale, ayant annexe Saint-Blaise de Leyrac, diocèse de Montauban »

Suite à sa destruction par les huguenots, en 1570, l'église Sainte Marie Magdelaine située alors à l'emplacement du cimetière actuel, au bord du Tarn, fut, par décision du parlement de Toulouse en date du 12/09/1571, réparée ou reconstruite, au même titre que d'autres églises de la région.

Le 15 septembre 1776, le conseil de la Communauté de Villemur dont dépend la commune de Layrac, prend une délibération pour charger un maçon charpentier d'établir un devis pour la réparation de l'église de La Magdelaine, qui est une annexe de Layrac ; montant de ce devis : 1608 livres

Suite à ce devis, les habitants de La Magdelaine auraient trouvé qu'il serait plus avantageux de renoncer à ces réparations, car le bâtiment était en bord du Tarn exposé à l'isolement, à l'humidité, aux crues ; ils préféreraient la construction d'une nouvelle église dans le village, sur un terrain offert par les habitants avec une somme de 400 livres, qui viendrait en déduction du devis s'élevant à 2565 livres. Ce devis comprend également la construction du logement du vicaire (l'actuel local des catéchismes).

C'est donc entre 1785 et 1789 que l'église actuelle est terminée (une plaque portant l'année 1785, est scellée au-dessus de la porte), soit au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de LOUIS XVI, avant la révolution. La construction en briques rouges comprend une nef unique, une abside, une chapelle et un clocher mur à trois baies campanaires

La couverture est une simple charpente, masquée à l'intérieur, par un plafond à caissons. Ce dernier a été fait ou refait par l'architecte Robert lors des réparations de 1897. Les caissons ont un fond bleu avec dans les angles des fleurs de lys dorées, et au centre, une rosace en relief, dorée.

L'encadrement est de couleur rose avec un décor de palmettes dorées. Le plafond est soutenu par une série de modillons de bois sculptés et dorés.

Le maître autel en marbre, sorti des ateliers de Bergès Aîné, a été offert par les paroissiens. Sa consécration par l'Archevêque de Toulouse, a eu lieu le 9 avril 1867. Il a placé dans le tombeau, les reliques de St Largien, St Valentin, Ste Victoire.

La restauration extérieure de l'église a été réalisée en 1991. Courant 2005, l'intérieur à son tour, a été restauré.

(Rousse, Bernard; 02/03/2011)

### Beschreibung

Im Pouillé der Diözese Toulouse von 1538 wird die Situation der Pfarrei La Magdelaine wie folgt dargestellt:

"Der Rektor der Kirche St. Maria Magdalena von Lembus, Pfarr- und Hauptkirche, mit Anhang St. Blasisus von Leyrac, Diözese Montauban".

Nach ihrer Zerstörung durch die Hugenotten im Jahr 1570 wurde die Kirche St. Maria Magdalena, die sich damals an der Stelle des heutigen Friedhofs am Ufer des Tarn befand, durch einen Beschluss des Parlaments von Toulouse vom 12.09.1571 repariert oder wieder aufgebaut, ebenso wie andere Kirchen in der Region.

Am 15. September 1776 fasste der Rat der Gemeinschaft von Villemur, zu der die Gemeinde Layrac gehörte, einen Beschluss, um einen Maurer und Zimmermann mit der Erstellung eines Kostenvoranschlags für die Reparatur der Magdalena-Kirche, die ein Nebengebäude von Layrac ist, zu beauftragen; Höhe des Kostenvoranschlags: 1608 Livres.

Aufgrund dieses Kostenvoranschlags hätten die Einwohner von La Magdelaine es für vorteilhafter gehalten, auf diese Reparaturen zu verzichten, da das Gebäude am Ufer des Tarn der Isolation, der Feuchtigkeit und dem Hochwasser ausgesetzt war; sie zogen den Bau einer neuen Kirche im Dorf vor, auf einem Grundstück, das die Einwohner mit einer Summe von 400 Livres angeboten hatten, die von dem Kostenvoranschlag in Höhe von 2565 Livres abgezogen werden sollte. Dieser Kostenvoranschlag umfasste auch den Bau der Wohnung des Vikars (der heutige Katechismusraum).

Die heutige Kirche wurde also zwischen 1785 und 1789 fertiggestellt (eine Tafel mit der Jahreszahl 1785 ist über der Tür eingemauert), d. h. im 18. Jahrhundert, unter der Herrschaft von LOUIS XVI. und vor der Revolution. Der Bau aus roten Backsteinen besteht aus einem einzigen Schiff, einer Apsis, einer Kapelle und einem Mauerglockenturm mit drei Glockenbuchten.

Die Dachdeckung ist ein einfaches Gebälk, das im Inneren von einer Kassettendecke verdeckt wird. Diese wurde vom Architekten Robert bei den Reparaturen von 1897 hergestellt oder erneuert. Die Kassetten haben einen blauen Hintergrund mit goldenen Lilien in den Ecken und einer erhabenen, goldenen Rosette in der Mitte. Der Rahmen ist rosafarben mit einem Dekor aus vergoldeten Palmetten. Die Decke wird von einer Reihe von geschnitzten und vergoldeten Holzmodellen getragen.

Der marmorne Hochaltar aus den Werkstätten von Bergès Aîné wurde von den Gemeindemitgliedern gestiftet. Seine Weihe durch den Erzbischof von Toulouse fand am 9. April 1867 statt. Er legte in das Grab die Reliquien des Heiligen Largien, des Heiligen Valentin und der Heiligen Victoire.

Die Außenrestaurierung der Kirche wurde 1991 durchgeführt. Im Jahr 2005 wurde auch das Innere restauriert.

*(Rousse, Bernard; 02/03/2011)*

## Sources

<http://toulouse.catholique.fr/Histoire-de-Sainte-Madelaine-a-La>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie\\_de\\_La\\_Magdelaine-sur-Tarn?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie_de_La_Magdelaine-sur-Tarn?uselang=fr)

## Le Pin-Murelet, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pin-Murelet</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Muret</b>
	Code postal:	<b>31370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31419</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 24' 1.706" N, 1° 0' 52.736" E</b>

### Description

Près de l'église Sainte Marie Madeleine (18ème siècle), la motte castrale a fait elle aussi l'objet de fouilles révélant la présence d'un château dès le 13ème siècle et certifiée par des écrits.

L'indication de la présence d'un premier seigneur du Pin date du début du 12ème siècle lors des donations de terres aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Patrimoine remarquable :

- EGLISE SAINTE-MADELEINE  
XVIII siècle

### Beschreibung

In der Nähe der Kirche St. Maria Magdalena (18. Jh.) wurde auch die Erdhügelburg ausgegraben, die eine schriftlich belegte Burg seit dem 13. Jahrhundert bezeugt.

Ein erster Herr von Le Pin wurde Anfang des 12. Jahrhunderts erwähnt, als er den Hospitalitern des Heiligen Johannes von Jerusalem Land schenkte.

Bemerkenswertes Kulturerbe :

- KIRCHE ST. MAGDALENA  
XVIII. Jahrhundert

### Sources

<https://www.tourisme-saves31.fr/p154-le-pin-murelet.html>

<https://www.charles-de-flahaut.fr/wordpress/histoire-et-patrimoine-du-pin-murelet-haute-garonne/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Le\\_Pin-Murelet?uselang=fr#/media/File:Le-Pin-Murelet\\_AL\\_07.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Le_Pin-Murelet?uselang=fr#/media/File:Le-Pin-Murelet_AL_07.jpg)



## Montespan, Anc. Église Ste.-Madeleine (actuel Église St.-André)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montespan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine (actuel Église St.-André)</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Gaudens</b>
	Code postal:	<b>31260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31372</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 5' 13.315" N, 0° 51' 11.095" E</b>

### Description

Église Saint-André anciennement Sainte-Madeleine.

[...]

Situé à quelques kilomètres de Salies du Salat en direction d'Aspet le village de Montespan a la caractéristique d'être composé de plusieurs hameaux. Qui dit hameaux dit plusieurs églises ou chapelles, plusieurs cimetières, plusieurs lavoirs... autant de monuments témoins du passé dont le charme vaut le détour.

Marie-Christine Llorens, maire de la commune, en parle avec passion: « sur l'église Saint-André, au centre-bourg, les abat-sons ont été changés et j'ai fait inscrire, d'ores et déjà au contrat de territoire, la réfection et la protection des peintures magnifiques de la nef de l'église. »

(G, Z. ; 04/06/2020)

### Beschreibung

Kirche St. Andreas, ehemals St. Magdalena.

[...]

Das Dorf Montespan liegt einige Kilometer von Salies du Salat entfernt in Richtung Aspet und hat die Eigenschaft, aus mehreren Weilern zu bestehen. Weiler bedeutet mehrere Kirchen oder Kapellen, mehrere Friedhöfe, mehrere Waschhäuser... so viele Denkmäler, die von der Vergangenheit zeugen und deren Charme einen Umweg wert ist.

Marie-Christine Llorens, die Bürgermeisterin der Gemeinde, spricht mit Leidenschaft davon: „In der Kirche St. Andreas im Stadtzentrum wurden die Schallschirme ausgetauscht und ich habe die Instandsetzung und den Schutz der wunderschönen Malereien im Kirchenschiff bereits in den Gebietsvertrag aufnehmen lassen.“

(G, Z.; 04.06.2020)

### Sources

<https://www.comminges-actu.com/2020/06/montespan-lavoirs-eglises-et-chateau-a-decouvrir-tout-au-long-de-l-ete.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Andr%C3%A9\\_anciennement\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Montespan?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Andr%C3%A9_anciennement_Sainte-Madeleine_de_Montespan?uselang=fr)

## Montoulieu-Saint-Bernard, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montoulieu-Saint-Bernard</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Gaudens</b>
	Code postal:	<b>31420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31386</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 14' 0.42" N, 0° 54' 30.01" E</b>

### Description

IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

IDENTIFIKATION

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31386-Montoulieu-Saint-Bernard/160162-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31386-Montoulieu-Saint-Bernard/160162-EgliseSainte-Madeleine)

<https://francearchives.gouv.fr/facomponent/58f95d2091646bae03f6296b6a433acdc0fa6a59>

[http://ekladata.com/G3J8WRR9zD16\\_AaLTXLO-6K9tg8.jpg](http://ekladata.com/G3J8WRR9zD16_AaLTXLO-6K9tg8.jpg)

## Mourvilles-Hautes, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mourvilles-Hautes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31393</b>
<b>14ème siècle (1329)</b>	Coordonnées:	<b>43° 25' 32.963" N, 1° 49' 4.285" E</b>

### Description

Le patrimoine architectural de la commune comprend deux immeubles protégés au titre des monuments historiques : l'église Sainte-Madeleine, inscrite en 1970, et le moulin, inscrit en 1988 puis classé en 1991.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; Haute-Garonne (31) ; Mourvilles-Hautes

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

B 241

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

2e quart 14e siècle ; 18e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1329 ; 1771

#### Description historique

Eglise bâtie en 1329, à l'initiative de Vincent Lauret, prévost à la Métropolitaine Saint-Etienne de Toulouse. L'édifice comporte une nef à quatre travées séparées par des demi-colonnes engagées ornées de chapiteaux sculptés. La hauteur de la nef a été diminuée par les voûtes en brique datées de 1771. Le chœur à cinq côtés est plafonné d'un lambris remplaçant la voûte effondrée au début du 20e siècle. Trois chapelles au nord et deux au sud s'ouvrent sur la nef. Le clocher-mur date certainement du 19e siècle.

#### Description

##### Technique du décor des immeubles par nature

Sculpture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1970/03/12 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise (cad. B 241) : inscription par arrêté du 12 mars 1970

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Das architektonische Erbe der Gemeinde umfasst zwei Gebäude, die unter Denkmalschutz stehen: die Kirche St. Magdalena, die 1970 eingetragen wurde, und die Mühle, die 1988 eingetragen und 1991 klassifiziert wurde.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; Haute-Garonne (31); Mourvilles-Hautes

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

B 241

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

2. Viertel 14. Jahrhundert; 18. Jahrhundert

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1329 ; 1771

**Historische Beschreibung**

Kirche, die 1329 auf Initiative von Vincent Lauret, Propst an der Metropolitankirche Saint-Etienne in Toulouse, errichtet wurde. Das Gebäude besteht aus einem Schiff mit vier Jochen, die durch engagierte Halbsäulen mit skulptierten Kapitellen getrennt sind. Die Höhe des Kirchenschiffs wurde durch Ziegelgewölbe aus dem Jahr 1771 verringert. Der fünfseitige Chor ist mit einer Täfelung versehen, die das Anfang des 20. Jahrhunderts eingefallene Gewölbe ersetzt. Drei Kapellen im

Norden und zwei im Süden öffnen sich zum Kirchenschiff hin. Der gemauerte Glockenturm stammt mit Sicherheit aus dem 19. Jahrhundert.

**Beschreibung**

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1970/03/12: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (Kat. B 241): Eintragung durch Erlass vom 12. März 1970

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mourvilles-Hautes>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00094402>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Mourvilles-Hautes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Mourvilles-Hautes?uselang=fr)

## Pibrac, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pibrac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31820</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31417</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 37' 9.534" N, 1° 17' 8.311" E</b>

### Description

On entre dans l'église par un lourd portail en fer forgé : il date de 1939 et est l'oeuvre d'un artisan de Pibrac : M. Pons.

L'église de Pibrac date du XIIIème siècle, mais de cette époque il ne reste que le clocher-mur. La nef a été reconstruite au XVIème siècle, les chapelles datent du XVIIIème siècle, la sacristie et le magasin attenant à l'église du XIXème siècle.

L'église était anciennement dédiée au Saint-Sauveur, c'est à dire à Jésus-Christ rédempteur des hommes. C'est vers le milieu du XVIIème siècle, qu'on note le nom de Sainte Marie-Madeleine pour l'église de Pibrac, peut-être après la réception de cheveux de cette Sainte conservés dans un reliquaire d'argent.

Au fond de l'église trois tableaux de grande valeur :

#### Le tableau de Ningres

Il représente la mort de la Sainte. Jean Ningres, jeune artiste toulousain, en fit don à l'église en 1903. La défunte apparaît étendue par terre, couchée sur un tapis de sarments.

#### Le tableau du Comte de Pibrac

Peint par Raoul de Pibrac, il représente la mort de Sainte Germaine. Elle y apparaît étendue sur un lit formé de planches grossières. Elle a les mains jointes et le chapelet enroulé autour de ses doigts. Sur le fond, l'escalier traditionnel, un coin du râtelier et une porte grossière, sur le devant, deux sabots traînant dans la paille et deux brebis. Ce tableau, riche de coloris, est remarquable par le fini du dessin. Il eut les honneurs du salon de Paris en 1910.

#### Le tableau de Besson

Il fut exécuté en deux mois, à Rome, en 1853 et fut porté à Pibrac en 1854, année de la béatification, par le R.P. Jean Baptiste Besson, dominicain.

On raconte que le pape Pie IX voulut, un jour aller le surprendre dans son travail et que, en signe d'admiration, il lui baisa la main. Jamais main d'artiste n'avait reçu pareil hommage. C'est dire tout le prix du tableau que nous possédons. C'est le même Père Besson qui a décoré la Basilique de Saint-Sixte à Rome.

Le tableau représente la Sainte dans l'attitude de l'extase, les mains un peu grandes, tournées légèrement vers le ciel et la figure illuminée par la vision qu'elle contemple. Autour de la bergère sont groupés cinq agneaux dans une attitude de tendresse et de confiant abandon. Au loin, au sommet du coteau, on aperçoit le château et l'église. Au bas du tableau s'épanouissent deux fleurs, à la tige délicate, rappelant que Germaine est la fleur des champs et le lys des vallées : flos campi et lilium convallium.

### **L'orgue**

Au fond de l'église, au dessus du baptistère nous pouvons admirer l'élégant buffet de l'orgue. Le buffet réalisé par Louis Lacassin, ébéniste, serait antérieur à l'orgue, fin XVIIIème ou début XIXème siècle. Il fut adapté à la configuration de l'église. Lacassin construisit de nombreux buffets d'orgue dont ceux des églises Saint-Nicolas et Notre-Dame de la Daurade à Toulouse.

Dans le livre du Comte de Pibrac (1882), il est fait mention d'un orgue portatif en 1737, cadeau du curé Cor. L'orgue actuel a fait l'objet d'un classement aux Monuments Historiques et d'une restauration en 1980 par Alain Leclère. Feuga en serait le constructeur sans doute avec l'aide de Théodore Puget. Celui-ci aurait finalement construit l'orgue de Pibrac en 1863. L'orgue fut inauguré au mois de juin 1864 avec l'organiste de la métropole, titulaire de l'orgue de la cathédrale Saint-Etienne à Toulouse.

Pibrac possède un orgue de transition de 16 jeux bien conçu pour l'église. Le clavier de Grand-Orgue est de tradition classique, tandis que le récit avec sa boîte expressive et ses jeux romantiques s'inscrit dans l'orientation prise par la facture d'orgue dans la deuxième moitié du XIXème siècle. Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le site de l'orgue de Pibrac et son orgue virtuel. Le site est une création de l'association des amis de l'orgue de Pibrac, qui organise de nombreux concerts dans l'église.

### **La nef**

La nef est un vaste rectangle, coupé par deux chapelles latérales entourant le chœur, l'une dédiée à la Sainte Vierge, l'autre à Sainte Germaine. La chaire appartenait à l'église des Dames de la Visitation.

### **Le chemin de croix**

La rénovation, en 1993, des peintures de l'église met en valeur le chemin de croix qui orne ses murs. Il est très simple mais d'une grande finesse, c'est une croix du Languedoc cléchée évidée, pommetée (en forme de clef antique, creusée dans le bois, dont les extrémités se terminent par des boules), sculptée en plein bois de chêne. Nous devons cette belle oeuvre d'art, qui date de 1952, à un artisan ébéniste de Pibrac : M. Jacques Bravo.

### **Le chœur**

Dans le chœur on remarque la présence de six statues.

De gauche à droite, en regardant l'autel : Saint Augustin, Saint Jean Baptiste, Saint Pierre puis Saint Paul, Saint Etienne, et Saint Ignace. Au dessus de l'autel on peut voir un bas relief en bois représentant Marie-Madeleine à genoux aux pieds du Christ, « Noli me tangere » lui dit-elle, (ne me touche pas).

Le retable, datant du XVIIIème siècle, est de style corinthien, en bois sculpté, peint et doré.

En 1793, pendant la Révolution, on dépouilla toutes les églises des monastères de Toulouse et on transporta à l'église de Pibrac tous les ornements qui la décorent excepté le bas relief central (le Christ et Marie-Madeleine) qui a été taillé pour Pibrac. L'ensemble des boiseries ainsi que le tabernacle et le bel autel de marbre proviennent de la chapelle toulousaine des Dames du Refuge, rue du Taur, où sont aujourd'hui les Soeurs de Nevers.

### **Beschreibung**

Man betritt die Kirche durch ein schweres schmiedeeisernes Tor: Es stammt aus dem Jahr 1939 und ist das Werk eines Handwerkers aus Pibrac: M. Pons.

Die Kirche von Pibrac stammt aus dem 13. Jahrhundert, aber aus dieser Zeit ist nur noch der Mauerturm erhalten. Das Kirchenschiff wurde im 16. Jahrhundert umgebaut, die Kapellen stammen aus dem 18. Jahrhundert, die Sakristei und das an die Kirche angrenzende Geschäft aus dem 19. Die Kirche war früher dem Heiligen Erlöser geweiht, d. h. Jesus Christus, dem Erlöser der

Menschen. Um die Mitte des 17. Jahrhunderts wurde die Kirche von Pibrac nach der Heiligen Maria Magdalena benannt, vielleicht nachdem sie das Haar dieser Heiligen, welches in einem silbernen Reliquienschrein aufbewahrt wurde, erhalten hatte.

Im hinteren Teil der Kirche befinden sich drei wertvolle Gemälde:

### **Das Gemälde von Ningres**

Es stellt den Tod der Heiligen dar. Jean Ningres, ein junger Künstler aus Toulouse, schenkte es der Kirche im Jahr 1903. Die Verstorbene erscheint auf dem Boden ausgestreckt, auf einer Matte aus Weinreben liegend.

### **Das Gemälde des Comte de Pibrac**

Gemalt von Raoul de Pibrac, stellt es den Tod der Heiligen Germaine dar. Sie ist auf einem Bett aus groben Brettern liegend dargestellt. Sie hat die Hände gefaltet und den Rosenkranz um ihre Finger gewickelt. Im Hintergrund ist die traditionelle Treppe, eine Ecke des Schobers und eine grobe Tür zu sehen, auf der Vorderseite zwei im Stroh schleifende Hufe und zwei Schafe. Dieses Gemälde ist reich an Farben und bemerkenswert durch die Vollendung der Zeichnung. Es wurde 1910 auf dem Pariser Salon geehrt.

### **Das Gemälde von Besson**

Es wurde 1853 in Rom in zwei Monaten ausgeführt und 1854, im Jahr der Seligsprechung, von dem Dominikaner Jean Baptiste Besson nach Pibrac gebracht.

Es wird erzählt, dass Papst Pius IX. ihn eines Tages bei seiner Arbeit überraschen wollte und ihm als Zeichen seiner Bewunderung die Hand küsste. Nie zuvor war die Hand eines Künstlers so geehrt worden. Das zeigt, wie wertvoll das Bild ist, das wir besitzen. Es war derselbe Pater Besson, der die Basilika San Sixtus in Rom dekorierte.

Das Gemälde zeigt die Heilige in der Haltung der Ekstase, mit etwas großen Händen, die leicht zum Himmel gerichtet sind, und einem Gesicht, das von der Vision, die sie betrachtet, erleuchtet wird.

Um die Hirtin herum sind fünf Lämmer in einer Haltung der Zärtlichkeit und der vertrauensvollen Hingabe gruppiert. In der Ferne, auf dem Gipfel des Hügels, sind das Schloss und die Kirche zu sehen. Am unteren Rand des Bildes blühen zwei Blumen mit zarten Stielen, die daran erinnern, dass Germaine die Blume des Feldes und die Lilie der Täler ist: *flos campi et lilium convallium*.

### **Die Orgel**

Im hinteren Teil der Kirche, oberhalb des Baptisteriums, können wir das elegante Orgelgehäuse bewundern. Das von Louis Lacassin, einem Kunsttischler, gefertigte Gehäuse soll vor der Orgel entstanden sein, Ende des 18. oder Anfang des 19. Es wurde an die Gegebenheiten der Kirche angepasst. Lacassin baute zahlreiche Orgelgehäuse, darunter die Gehäuse der Kirchen Saint-Nicolas und Notre-Dame de la Daurade in Toulouse.

Im Buch des Comte de Pibrac (1882) wird eine tragbare Orgel im Jahr 1737 erwähnt, ein Geschenk des Pfarrers Cor. Die heutige Orgel wurde als historisches Denkmal eingestuft und 1980 von Alain Leclère restauriert. Feuga soll der Erbauer der Orgel gewesen sein, wahrscheinlich mit Hilfe von Théodore Puget. Dieser soll schließlich 1863 die Orgel in Pibrac gebaut haben. Die Orgel wurde im Juni 1864 mit dem Organisten der Metropole eingeweiht, der Inhaber der Orgel der Kathedrale Saint-Etienne in Toulouse war.

Pibrac besitzt eine für die Kirche gut konzipierte Übergangsortel mit 16 Registern. Das Manual des Hauptwerks ist in klassischer Tradition gehalten, während das Recit mit seinem ausdrucksstarken Gehäuse und den romantischen Registern der Richtung entspricht, die der Orgelbau in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts einschlug.

Um mehr zu erfahren, können Sie die Website der Orgel von Pibrac und ihre virtuelle Orgel besuchen. Die Website wurde von der Vereinigung der Orgelfreunde von Pibrac erstellt, die



zahlreiche Konzerte in der Kirche organisiert.

### **Das Kirchenschiff**

Das Kirchenschiff ist ein großes Rechteck, das von zwei Seitenkapellen durchschnitten wird, die den Chor umschließen und von denen eine der Heiligen Jungfrau und die andere der Heiligen Germaine gewidmet ist. Die Kanzel gehörte zur Kirche der Damen der Heimsuchung.

### **Der Kreuzweg**

Bei der Renovierung der Gemälde in der Kirche im Jahr 1993 wurde der Kreuzweg an den Wänden der Kirche besonders hervorgehoben. Es handelt sich um ein aus Eichenholz geschnitztes Kreuz aus dem Languedoc mit ausgehöhltem Schlüssel und Zapfen (in Form eines antiken Schlüssels, der in das Holz gebohrt wurde und dessen Enden in Kugeln enden). Dieses schöne Kunstwerk aus dem Jahr 1952 verdanken wir einem Kunsttischler aus Pibrac: Herrn Jacques Bravo.

### **Der Chor**

Im Chor fällt die Anwesenheit von sechs Statuen auf.

Von links nach rechts, mit Blick auf den Altar: Sankt Augustinus, Sankt Johannes der Täufer, Sankt Petrus, Sankt Paulus, Sankt Stephanus und Sankt Ignatius. Über dem Altar ist ein Holzrelief zu sehen, das Maria Magdalena darstellt, die zu Füßen Christi kniet: "Noli me tangere" (Rühre mich nicht an).

Der Altaraufsatz aus dem 18. Jahrhundert ist im korinthischen Stil gehalten und besteht aus geschnitztem, bemaltem und vergoldetem Holz.

Während der Revolution im Jahr 1793 wurden alle Klosterkirchen in Toulouse ausgeraubt und alle Ornamente in die Kirche von Pibrac gebracht, mit Ausnahme des zentralen Flachreliefs (Christus und Maria Magdalena), das für Pibrac geschnitzt wurde. Die gesamte Holzvertäfelung sowie der Tabernakel und der schöne Marmoraltar stammen aus der Toulouser Kapelle der Dames du Refuge in der Rue du Taur, wo sich heute die Schwestern von Nevers befinden.

### **Sources**

<https://web.archive.org/web/20171020020547/http://toulouse.catholique.fr/Eglise-Sainte-Marie-Madeleine>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Pibrac](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Pibrac)

<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Pibrac?uselang=fr>

## Rieumes, Église Ste.-Marie-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rieumes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Muret</b>
	Code postal:	<b>31370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31454</b>
<b>19ème siècle (1880)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 24' 43.603" N, 1° 7' 3.284" E]</b>

### Description

[La commission «temps libre pour les seniors» poursuit ses activités. Après la découverte du travail de l'argile, voici venu le temps de visiter l'église de Rieumes. La séance du 8 avril autour de l'argile, animée par Madeleine Lion, a attiré quarante participants qui n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte et à fabriquer leurs propres objets. Tous attendent la découverte de leurs œuvres avec enthousiasme. Pour patienter, une nouvelle animation aura lieu lundi 6 mai à 14 heures. Roland Maymat présentera l'église de Rieumes : ses vitraux, peintures, sculptures, sans oublier l'orgue Cavaille-Coll. Acheté en 1854, ce dernier est un des plus anciens instruments construit par Aristide Cavaille-Coll dans la région. Sa dernière rénovation date de 2003. Marie-Josée Lagarrigue et Bernard Boussets feront alors retentir quelques notes de cet instrument d'exception lors d'un concert après la visite. L'animation se terminera par son traditionnel goûter.]

### Beschreibung

[Die Kommission "Freizeit für Senioren" setzt ihre Aktivitäten fort. Nach der Entdeckung der Arbeit mit Ton ist nun die Zeit gekommen, die Kirche von Rieumes zu besichtigen. Die von Madeleine Lion geleitete Sitzung vom 8. April zum Thema Ton zog vierzig Teilnehmer an, die nicht zögerten, selbst Hand anzulegen und ihre eigenen Gegenstände herzustellen. Alle warten mit Begeisterung auf die Entdeckung ihrer Werke. Um die Wartezeit zu überbrücken, findet am Montag, den 6. Mai um 14 Uhr eine neue Animation statt. Roland Maymat wird die Kirche von Rieumes vorstellen: ihre Glasfenster, Gemälde, Skulpturen und nicht zu vergessen die Cavaille-Coll-Orgel. Diese wurde 1854 gekauft und ist eines der ältesten Instrumente, die Aristide Cavaille-Coll in der Region gebaut hat. Ihre letzte Renovierung fand 2003 statt. Marie-Josée Lagarrigue und Bernard Boussets werden nach der Besichtigung in einem Konzert einige Noten dieses außergewöhnlichen Instruments erklingen lassen. Die Veranstaltung endet mit einem traditionellen Imbiss.]

### Sources

<https://www.ladepeche.fr/article/2013/04/30/1616993-les-seniors-decouvrent-l-eglise-de-rieumes.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 9)

## Saiguède, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saiguède</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Muret</b>
	Code postal:	<b>31470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31466</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 31' 44.548" N, 1° 8' 40.488" E</b>

### Description

Saiguède en Sâves est situé sur la ligne de crête et de partage des eaux entre la Save et la Garonne. L'église Sainte-Marie Madeleine du XVIIIe siècle et de la seconde moitié du XIXe siècle fut bâtie en briques de terre crue et cuite et de galets. L'église médiévale fut sans doute importante, si l'on en croit les briques moulurées qui attestent un porche roman et la collection de reliques déposées dans l'église actuelle.

Placé au cœur de l'église, l'autel présente une belle unité d'époque, à la manière des autels de la dynastie Ferrière en Comminges. De forme tombeau, gradins et tabernacle font office de retable. Il date du XVIIIe siècle.

La partie autel est constituée en bois polychrome, doré à la feuille d'or et d'argent.

On note la présence de motifs réparés à la feuille d'argent sur la porte du tabernacle et sur le socle de la sculpture du pélican.

Cette œuvre est protégée au titre des monuments historiques depuis le 17/10/2014.

### Beschreibung

Saiguède en Sâves liegt auf der Kammlinie und der Wasserscheide zwischen den Flüssen Save und Garonne.

Die Kirche St. Maria Magdalena aus dem 18. Jahrhundert und der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wurde aus Lehm- und Backsteinen sowie Kieselsteinen erbaut. Die mittelalterliche Kirche war zweifellos bedeutend, wenn man den geformten Backsteinen, die eine romanische Vorhalle belegen, und der Sammlung von Reliquien, die in der heutigen Kirche deponiert sind, Glauben schenkt.

Der im Herzen der Kirche platzierte Altar weist eine schöne Einheit der Epoche auf, nach Art der Altäre der Ferrière-Dynastie in Comminges. Er hat die Form eines Grabes, die Stufen und der Tabernakel dienen als Altaraufsatz. Er stammt aus dem 18. Jahrhundert.

Der Altarteil besteht aus polychromem Holz, das mit Blattgold und -silber vergoldet ist.

An der Tür des Tabernakels und am Sockel der Pelikanskulptur sind mit Silberblatt ausgebesserte Motive zu erkennen.

Dieses Kunstwerk ist seit dem 17.10.2014 denkmalgeschützt.

### Sources

<https://www.mairiedesaiguède.fr/fr/acceuil-1-2/eglise.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saigu%C3%A8de?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saigu%C3%A8de?uselang=fr)

## Sauveterre-de-Comminges, Église Ste.-Marie-Madeleine de Lôo

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lôo</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Lôo</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Gaudens</b>
	Code postal:	<b>31510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31535</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 3' 10.818" N, 0° 41' 2.094" E</b>

### Description

IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

IDENTIFIKATION

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31535-Sauveterre-de-Comminges/159687-EgliseSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31535-Sauveterre-de-Comminges/159687-EgliseSainte-Marie-Madeleine)

<https://lh5.googleusercontent.com/p/AF1QipNM-zGLak2o2CiJLMhsjffWJg1UficxOceXJpbb=w300-h300-n-k-no>

## Toulouse, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Pouvourville

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Toulouse-Pouvourville</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Pouvourville</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31555</b>
<b>18ème siècle (1782+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 32' 54.913" N, 1° 27' 15.232" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine de Pouvourville

#### Localisation

Occitanie ; 31 ; Toulouse ; 38 rue de Fondeville

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Toulouse

#### Adresse de l'édifice

Fondeville (rue de) 38

#### Références cadastrales

310839AN0027

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En ville

#### Partie constituante non étudiée

Presbytère ; mur de clôture ; portail

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 18e siècle

#### Auteur de l'édifice

Virebent Pascal (architecte) ; Saint-Blancat (verrier)

#### Commentaires concernant l'attribution de l'édifice

Attribution par source ; signature

**Description historique**

En 1782, l'Intendant des Etats du Languedoc prend la décision de faire édifier l'église et le presbytère de Pouvoirville. L'église a été construite d'après les plans dressés par l'architecte Pascal Virebent. Les travaux ont été achevés en 1786. La chapelle fermée à l'entrée de l'église conserve un vitrail de Saint-Blancat daté de 1929. Il est dédié à la mémoire de Jean Julien Bousquet. Les autres verrières sont des oeuvres de la 2e moitié du 20e siècle.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Brique ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église est orientée et adopte un plan rectangulaire sous un toit à longs pans. La façade occidentale est en brique apparente. Symétrique, elle est ouverte par une grande porte centrale surmontée par une table et inscrite dans une embrasure rectangulaire. Un fronton coiffe l'élévation. Le clocher-mur se compose de deux baies abritant chacune deux cloches et d'un d'arc en plein cintre accueillant un dernier niveau de cloches. Des chapelles latérales de choeur s'accrochent de part et d'autre de la nef au niveau de la 3e travée, formant ainsi un faux-transept. Elle sont couvertes d'une voûte en berceau. Sur le flan sud deux éléments sont venus s'ajouter autour de la chapelle. Le presbytère de plan en L s'appuie contre le chevet plat de l'église.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail

**Indexation iconographique normalisée**

Enfant Jésus

**Description de l'iconographie**

Le vitrail de Saint-Blancat représente le motif de l'Enfant Jésus.

**Commentaires d'usage régional**

Clocher-mur

**Protection et label**

**Référence aux objets conservés**

IM31100076

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena von Pouvoirville

**Standort**

Okzitanien; 31; Toulouse; 38 rue de Fondeville

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Toulouse

**Adresse des Gebäudes**

Fondeville (rue de) 38

**Katasterreferenzen**

310839AN0027

**Standortumgebung für den Bereich Inventar**

In der Stadt

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Pfarrhaus; Umfassungsmauer; Portal

**Geschichte****Jh. der Hauptbaukampagne**

4. Viertel 18. Jahrhundert

**Urheber des Gebäudes**

Virebent, Pascal (Architekt); Saint-Blancat (Glasmacher)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle; Unterschrift

**Historische Beschreibung**

1782 fasste der Intendant der Stände des Languedoc den Beschluss, die Kirche und das Pfarrhaus von Pouvoirville zu errichten. Die Kirche wurde nach den von dem Architekten Pascal Virebent erstellten Plänen gebaut. Die Bauarbeiten wurden 1786 abgeschlossen. In der geschlossenen Kapelle am Eingang der Kirche befindet sich ein Kirchenfenster von Saint-Blancat aus dem Jahr 1929. Es ist dem Andenken von Jean Julien Bousquet gewidmet. Die anderen Glasfenster sind

Werke aus der 2. Hälfte des 20. Jahrhunderts.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Backstein; Putz

**Materialien der Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche ist ausgerichtet und nimmt einen rechteckigen Grundriss unter einem langgestreckten Dach an. Die Westfassade besteht aus sichtbarem Backstein. Sie ist symmetrisch und wird durch eine große zentrale Tür geöffnet, die von einem Tisch überragt wird und in eine rechteckige Laibung eingelassen ist. Ein Giebel krönt das Gebäude. Der Glockenturm besteht aus zwei Öffnungen, in denen jeweils zwei Glocken untergebracht sind, und einem Rundbogen, der die letzte Glockenebene beherbergt. Die Chorseitenkapellen hängen auf beiden Seiten des Kirchenschiffs auf Höhe des dritten Jochs und bilden so ein falsches Querschiff. Sie sind mit einem Tonnengewölbe bedeckt. An der Südseite wurden zwei Elemente um die Kapelle herum hinzugefügt. Das Presbyterium mit L-förmigem Grundriss lehnt sich an das flache Kopfbauwerk der Kirche an.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Jesuskind

**Beschreibung der Ikonographie**

Das Kirchenfenster von Saint-Blancat zeigt das Motiv des Jesuskindes.

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm-Mauer

**Schutz und Kennzeichnung**

**Verweis auf erhaltene Objekte**

IM31100076

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum



**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA31124158>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_\(Toulouse\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_(Toulouse))

<https://www.youtube.com/watch?v=Rj-wCca5Tk0>

## Toulouse, Église Ste.-Marie-Madeleine de Lalande

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Toulouse-Lalande</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Lalande</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31555</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 38' 46.378" N, 1° 25' 47.496" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

##### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

Toulouse, Lalande, église Sainte-Madeleine (XVIIIe, reconstruction XXes). Ensemble complet des 10 fenêtres (chœur et nef).

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

##### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

[...]

Toulouse, Lalande, Kirche St. Magdalena (18. Jh., Wiederaufbau 20. Jh.). Vollständiger Satz von 10 Fenstern (Chor und Kirchenschiff).

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/31-Haute-Garonne/31555-Toulouse/160802-EgliseSainte-Madeleine\(Lalande\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/31-Haute-Garonne/31555-Toulouse/160802-EgliseSainte-Madeleine(Lalande))

<https://henriquerin.com/project/toulouse-lalande-eglise-sainte-madeleine/>

## Villemur-sur-Tarn, Anc. Léproserie [de la Madeleine] de Sayrac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sayrac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Léproserie [de la Madeleine] de Sayrac</b>	Departement:	<b>Haute-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Toulouse</b>
	Code postal:	<b>31340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>31584</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 50' 18.251'' N, 1° 27' 42.862'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 10)

## Hautes-Pyrénées

### Ayzac-Ost, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ayzac-Ost</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Argelès-Gazost</b>
	Code postal:	<b>65400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65056</b>
<b>13ème siècle (1991)</b>	Coordonnées:	<b>43° 1' 12.54" N, 0° 5' 53.927" W</b>

#### Description

##### La chapelle de la Madeleine

Cette chapelle se trouve dans le quartier des Cagots d'Ayzac. Dédiée à Marie-Madeleine, elle possède un imposant chimboulet (clocheton) et un chrisme fruste. L'entrée est latérale, orientation Nord. Située dans une impasse sur le chemin de Tanturas (derrière la Fondation Boé), à nef unique et à chevet en cul-de-four, elle a été vendue comme bien national en octobre 1796 (18 vendémiaire an IV), à Lucien Guichard d'Argelès. Elle était enregistrée au cadastre de 1825, sous le même nom. Nous savons qu'elle a été restaurée en 1903, par l'abbé Mengelatte. En 1930, Raymond Hourcastagnou en fit don à la commune. Vers 1957, elle a été sauvée de l'abandon, grâce à l'intervention du guérisseur François-Ferdinand Boé. Elle a de nouveau été restaurée en 1991, par l'employé communal et des volontaires bénévoles. Chaque année à la Sainte-Agathe, aux environs du 22 juillet, a lieu une messe dominicale.

Si son origine médiévale ne fait aucun doute pour nombre de médiévistes et en l'occurrence Bernard Pousthomis qui a étudié son chrisme, Benoît Cursente dans son ouvrage, les Cagots, page 279, la date du XVIIe siècle et nous pousse à « *faire le deuil d'une datation médiévale malgré son air de très grande ancienneté* ». Pour Bernard Pousthomis, cet édifice est caractéristique des petites églises rurales à nef unique de tradition romane avec abside semi-circulaire « ainsi que l'utilisation de la laie dans la taille du chrisme. Ces faits « *nous conduisent à l'attribuer à l'époque médiévale* ». Datation qui nous semble plus proche de la réalité, malgré l'absence pour le moment de toute preuve matérielle.

À l'intérieur : un bénitier simple que l'on pourrait attribuer aux Cagots. L'ancienne décoration murale, ciel bleu parsemé d'étoiles dominé par un ange sonnante la trompette, accompagné d'une colombe, a été badigeonnée de blanc en 1991 ; reste la frise composée de feuilles et de fleurs.

#### Beschreibung

##### Magdalena-Kapelle

Diese Kapelle befindet sich im Viertel Les Cagots d'Ayzac. Sie ist Maria Magdalena gewidmet und besitzt einen imposanten Chimboulet (Glockenturm) und ein frustriertes Chrisma. Der Eingang ist seitlich und nach Norden ausgerichtet. Die in einer Sackgasse am Chemin de Tanturas (hinter der Fondation Boé) gelegene Kirche mit einem einzigen Schiff und einem Koppfende in Form eines Halbkreises wurde im Oktober 1796 (18. Vendémiaire An IV) als nationales Gut an Lucien Guichard d'Argelès verkauft. Im Kataster von 1825 war sie unter demselben Namen eingetragen. Wir wissen, dass sie 1903 von Abbé Mengelatte restauriert wurde. Im Jahr 1930 wurde sie von Raymond Hourcastagnou der Gemeinde geschenkt. Um 1957 wurde sie dank der Intervention des

Heilers François-Ferdinand Boé vor der Vernachlässigung bewahrt. Im Jahr 1991 wurde sie erneut restauriert, und zwar vom Gemeindeangestellten und freiwilligen Helfern. Jedes Jahr findet an St. Agatha, um den 22. Juli herum, eine Sonntagsmesse statt.

Während ihr mittelalterlicher Ursprung für viele Mediävisten und in diesem Fall Bernard Pousthomis, der ihr Chrisma untersucht hat, außer Frage steht, datiert Benoît Cursente sie in seinem Buch *Les Cagots* auf Seite 279 auf das 17. Jahrhundert und fordert uns auf, „*trotz ihres sehr hohen Alters einer mittelalterlichen Datierung nachzutruern*“. Für Bernard Pousthomis ist dieses Gebäude typisch für kleine, einschiffige Landkirchen in romanischer Tradition mit halbrunder Apsis sowie die Verwendung von Laie beim Schneiden des Chrimas. Diese Tatsachen „*veranlassen uns, sie dem Mittelalter zuzuordnen*“. Diese Datierung scheint uns näher an der Realität zu liegen, obwohl es bislang keine materiellen Beweise gibt.

Im Inneren befindet sich ein einfaches Weihwasserbecken, das den Cagots zugeschrieben werden könnte. Die alte Wanddekoration, ein blauer Himmel mit Sternen, der von einem Engel mit Trompete und einer Taube dominiert wird, wurde 1991 weiß gestrichen; der Fries aus Blättern und Blumen ist noch vorhanden.

### Sources

<https://www.patrimoines-lourdes-gavarnie.fr/patrimoine-achitectural/32-1e-les-eglises-canton-d-argeles-gazost>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Ayzac-Ost?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Ayzac-Ost?uselang=fr)

## Barèges, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Rollot

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barèges</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Argelès-Gazost</b>
	Code postal:	<b>65120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65481</b>
<b>14ème siècle (1396, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>42° 53' 48.062" N, 0° 3' 51.682" E</b>

### Description

XIV<sup>e</sup> Siècle – 1396 : Mention d'une Chapelle Ste Madeleine aux Bains de Barèges.

### Beschreibung

14. Jahrhundert - 1396: Erwähnung einer Kapelle St. Magdalena in Bains-de-Barèges.

### Source

[https://www.hameaurollot-bareges.com/particulier\\_fr/le-hameau-rollot\\_histoire/](https://www.hameaurollot-bareges.com/particulier_fr/le-hameau-rollot_histoire/)

## Barèges, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barèges</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Argelès-Gazost</b>
	Code postal:	<b>65120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65481</b>
<b>19ème siècle (1846)</b>	Coordonnées:	<b>42° 53' 48.062" N, 0° 3' 51.682" E</b>

### Description

L'église actuelle a été construite en 1846. Dévastée par un incendie, elle fut remise en état au XXe siècle. Auparavant, on trouvait une chapelle du XVIIe siècle près des thermes, mais elle a été démolie en 1845.

L'intérieur est sobre et harmonieux, propice à la méditation. Un ancien bénitier provient du prieuré Saint-Justin, situé dans la montagne sur les hauteurs de Sers.

### Beschreibung

Die heutige Kirche wurde 1846 erbaut. Sie wurde durch einen Brand verwüstet und im 20. Jahrhundert wieder instand gesetzt. Zuvor gab es eine Kapelle aus dem 17. Jahrhundert in der Nähe der Thermalbäder, die jedoch 1845 abgerissen wurde.

Das Innere ist schlicht und harmonisch und lädt zur Meditation ein. Ein altes Weihwasserbecken stammt aus dem Priorat St. Justin, das sich in den Bergen auf den Höhen von Sers befindet.

### Source

<http://patrimoine.loucrup65.fr/bareges.htm>

## Castéra-Lou, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castéra-Lou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Tarbes</b>
	Code postal:	<b>65350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65133</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1700)</b>	Coordonnées:	<b>43° 19' 29.719" N, 0° 8' 44.866" E</b>

### Description

#### Le lieu et son histoire : un lieu de partage culturel en milieu rural

Castéra-Lou, petit village de 240 habitants sur le canton des coteaux était essentiellement un village de laboureurs et ne compte donc pas beaucoup de richesses. Seule l'église Sainte Marie-Madeleine constitue le patrimoine de la commune, c'est pourquoi sa restauration en ferait un lieu de vie culturelle en plus d'un lieu cultuel en y organisant concerts et expositions. Pour parvenir à faire de l'église un lieu de partage culturel en milieu rural, il est urgent d'effectuer des travaux de mise en sécurité mais aussi de sauvegarde.

#### Le projet : conserver et valoriser le l'église Sainte Marie-Madeleine

Deux piliers/bénitiers en pierre d'Arudy qui soutiennent l'étage doivent être remplacés car ils ont été endommagés par un champignon, empêchant son accès aux fidèles. Parmi les pièces exceptionnelles que compte l'église Sainte Marie-Madeleine et qui constituent la richesse de la commune, on cite la chaire, le retable et le baptistère, œuvres de la dynastie Ferrère, menuisiers sculpteurs baroques des XVIIème et XVIIIème siècles. Le retable fabriqué par Marc Ferrère entre 1700 et 1740 a déjà été restauré mais malheureusement le baptistère, enchâssé dans le mur comme beaucoup en Bigorre, a subi les outrages du temps et la maladresse des hommes qui l'ont badigeonné d'une peinture blanche qui recouvre les dorures d'origine.

### Beschreibung

#### Der Ort und seine Geschichte: ein Ort des kulturellen Austauschs im ländlichen Raum

Castéra-Lou, ein kleines Dorf mit 240 Einwohnern im Kanton Les Coteaux war im Wesentlichen ein Dorf der Pflüger und verfügt daher nicht über viele Reichtümer. Nur die Kirche St. Maria Magdalena stellt das Erbe der Gemeinde dar, weshalb ihre Restaurierung sie nicht nur zu einem Ort des religiösen, sondern auch des kulturellen Lebens machen würde, indem dort Konzerte und Ausstellungen veranstaltet werden. Um die Kirche zu einem Ort des kulturellen Austauschs im ländlichen Raum zu machen, müssen dringend Sicherungs- und Erhaltungsarbeiten durchgeführt werden.

#### Das Projekt: Erhaltung und Aufwertung der Kirche St. Maria Magdalena

Zwei Säulen/Becken aus Arudy-Stein, die das Obergeschoss stützen, müssen ersetzt werden, da sie durch einen Pilz beschädigt wurden und den Zugang für die Gläubigen verhindern. Zu den außergewöhnlichen Stücken der Kirche St. Maria Magdalena, die den Reichtum der Gemeinde ausmachen, gehören die Kanzel, das Altarbild und das Baptisterium, die von der Ferrère-Dynastie, barocken Tischlern und Bildhauern des 18. und 19. Jahrhunderts, geschaffen wurden. Der von Marc Ferrère zwischen 1700 und 1740 gefertigte Altaraufsatz wurde bereits restauriert, doch leider hat das Baptisterium, das wie viele in Bigorre in die Wand eingelassen ist, den Zahn der Zeit und die



Ungeschicklichkeit der Menschen zu spüren bekommen, die es mit einer weißen Farbe überpinselt haben, die die ursprüngliche Vergoldung überdeckt.

**Sources**

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-sainte-marie-madeleine-a-castera-lou>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie\\_de\\_Cast%C3%A9ra-Lou?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie_de_Cast%C3%A9ra-Lou?uselang=fr)

## Loudervielle, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Loudervielle</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Bagnères-de-Bigorre</b>
	Code postal:	<b>65240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65283</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>42° 48' 31.442" N, 0° 25' 15.56" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Loudervielle est une église catholique située à Loudervielle, dans le département français des Hautes-Pyrénées en France.

### Localisation

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Loudervielle est située au sud du centre de ce village, au bord de la RD 130 qui monte au col de Peyresourde.

L'église est posée en surplomb de la vallée du Louron et du lac de Génos-Loudenvielle.

### Historique

L'église actuelle a été modifiée au cours des XVIIe siècle et XVIIIème siècle.

La nef est agrandie au nord par la construction d'un bas-côté et une sacristie est construite en 1787

### Architecture

L'église, d'origine romane, a conservé quelques éléments de cette époque :

un clocher-mur à deux baies ne comportant plus qu'une seule cloche,

une baie cintrée au dessus de la porte d'entrée (surmontée d'un tympan orné du monogramme du Christ),

les bandes lombardes ornant le mur sud.

L'église possède également un important mobilier :

À l'intérieur, le maître-autel est orné de deux ensembles de retables et d'un tabernacle dans le bas-côté nord de l'église.

Une croix reliquaire date de la fin du XIIe siècle.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

### Localisation

Occitanie ; 65 ; Loudervielle

### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Bordères-Louron

**Références cadastrales**

1832 A 390 ; 1987 A 463

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle ; 17e siècle

**Description historique**

Annexe d'Armenteule avant la Révolution, puis de Loudenvielle, enfin cure principale vers 1870. De l'église romane primitive subsistent l'élévation ouest percée d'une étroite baie cintrée et une partie du mur sud orné d'arcatures lombardes. Siège d'une confrérie du Très Saint Sacrement érigée par le missionnaire jésuite Jean Fourcaud en octobre 1637. Le bas-côté au nord et la sacristie ont été construits au 17e siècle. L'intérieur a été repeint en 1934-1935.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Schiste ; calcaire ; granite ; moellon sans chaîne en pierre de taille ; enduit partiel ; calcaire ; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

2 vaisseaux

**Typologie du couverture**

Voûte en berceau plein-cintre ; fausse voûte en anse-de-panier

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Chevet plat. Pierres de taille calcaires sur l'élévation ouest et sur l'arcature lombarde.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Chrisme

**Commentaires d'usage régional**

Clocher-mur occidental

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena in Loudervielle ist eine katholische Kirche in Loudervielle im französischen Département Hautes-Pyrénées in Frankreich.

**Standort**

Die Kirche St. Maria Magdalena in Loudervielle befindet sich südlich des Dorfsentrums an der RD 130, die zum Col de Peyresourde hinaufführt.

Die Kirche steht über dem Tal des Louron und dem See von Génos-Loudenvielle.

**Historischer Hintergrund**

Die heutige Kirche wurde im 17. und 18. Jahrhundert umgebaut.

Das Kirchenschiff wurde im Norden durch den Bau eines Seitenschiffs vergrößert und 1787 wurde eine Sakristei errichtet.

**Architektur**

Die Kirche ist ursprünglich romanisch und hat einige Elemente aus dieser Zeit bewahrt: ein Glockenturm-Mauerwerk mit zwei Buchten, das nur noch eine Glocke enthält, eine gewölbte Bucht über der Eingangstür (über der ein mit dem Christusmonogramm verziertes Tympanon angebracht ist), und die lombardischen Bänder, welche die Südwand schmücken.

Die Kirche verfügt auch über ein bedeutendes Mobiliar:

Im Inneren ist der Hauptaltar mit zwei Altargruppen und einem Tabernakel im nördlichen Seitenschiff der Kirche geschmückt.

Ein Reliquienkreuz stammt aus dem späten 12. Jahrhundert.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Okzitaniien; 65; Loudervielle

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Bordères-Louron

**Katasterreferenzen**

1832 A 390; 1987 A 463

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

12. Jahrhundert; 17. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Vor der Revolution Anhang von Armenteule, dann von Loudenvielle, schließlich Hauptpfarre um 1870. Von der ursprünglichen romanischen Kirche sind noch der westliche Teil mit einem schmalen Rundbogenfenster und ein Teil der Südmauer mit lombardischen Bögen erhalten. Sitz einer Bruderschaft des Allerheiligsten Sakraments, die von dem Jesuitenmissionar Jean Fourcaud im Oktober 1637 errichtet wurde. Das nördliche Seitenschiff und die Sakristei wurden im 17. Jahrhundert erbaut. Das Innere wurde 1934-1935 neu gestrichen.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Schiefer; Kalkstein; Granit; Bruchstein ohne Bruchsteinkette; teilweise verputzt; Kalkstein; Bruchstein.

**Materialien der Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

2 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen; falsches Gewölbe mit Korbbogen.

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Flacher Dachreiter. Kalksteinquader an der westlichen Elevation und an der lombardischen Arkatur.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunsart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Christus

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Glockenturm-Westmauer

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Loudenvielle](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Loudenvielle)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA65000004>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Loudervielle\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Loudervielle)?uselang=fr)

## Lourdes, Grotte, Chapelle et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Les Espélugues

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lourdes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Grotte, Chapelle et Statue Ste.-Marie-Madeleine du Les Espélugues</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Argelès-Gazost</b>
	Code postal:	<b>65100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65286</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 5' 29.166" N, 0° 3' 33.7" W]</b>

### Description

LA GROTTTE DE SAINTE MARIE-MADELEINE  
 « PÉNITENCE! PÉNITENCE! PÉNITENCE!  
 LA GRANDE PÉNITENTE VA NOUS  
 ENSEIGNER À SUIVRE MARIE IMMACULÉE »

#### A MONTAGNE DU CALVAIRE

Dans la descente du Chemin de Croix après la 14<sup>o</sup> station, on arrive, deux cents mètres plus loin, aux Grottes des Espélugues, situées au flanc de la montagne et ouvertes sur le nord-ouest par trois grandes baies naturelles en forme d'ogives irrégulières.

Elles méritent d'être visitées. Montez-y donc par l'escalier de 33 marches qui va des lacets jusqu'à la grande ogive située à droite. Alors vous vous trouvez en face d'une première grotte, profonde de 50 mètres en horizontale, d'une largeur de 5 à 12 mètres et d'une hauteur variable entre 8 et 10 mètres. Cette première grotte communique par une grande ouverture naturelle avec une seconde grotte arrêtée à 80 mètres de longueur, d'une largeur variable de 10 à 20 mètres et d'une hauteur de 10 à 15 mètres.

Un géologue vous expliquerait que ces Grottes, aux formes si curieuses, ont été creusées par l'érosion des eaux traversant pendant des siècles un calcaire friable, et il vous ferait remarquer à leurs voûtes la trace des torrents qui s'y étaient créé leur premier passage. Malheureusement stalactites et stalagmites ont disparu.

Un historien vous dirait qu'elles furent habitées, aux âges préhistoriques, par les hommes des cavernes, puisqu'on y a trouvé, en les déblayant, les instruments dont ils se servaient, pierres taillées, haches en silex, ossements etc., aujourd'hui conservés au Musée de SI Germain-en-Laye ou au Musée Pyrénéen.

*(Courtin, J. B.)*

#### LE SAINT DE TOULOUSE - VIE DU P. MARIE-ANTOINE DE LAVAUUR

- Il faut aménager ces grottes, disait le P. Marie-Antoine, elles sont trop belles pour les laisser sans un but religieux.

- Y pensez-vous, mon Père? Mais nous allons distraire l'attention des pèlerins, qui viendront ici et s'éparpilleront sur cette montagne au lieu de suivre les offices.

- Mais ils y viennent quand même. Pour que leur piété n'y perde pas, il faut précisément en faire un but de pèlerinage auprès du grand pèlerinage.

- A Lourdes, il ne doit y avoir qu'une dévotion, l'Immaculée! Il ne doit y avoir qu'une Grotte, celle de l'Apparition.

- Pourtant Dieu en a creusé ici deux autres, immenses, superbes. Et, autour de l'Immaculée, toutes les dévotions ont leur place.

Le Père, à chacun de ses voyages reprenait sa thèse. On l'écoutait, on souriait, on discutait doucement. Et c'est ainsi qu'enfin un jour, Mgr Billère, évêque de Tarbes, donna l'autorisation d'aménager la montagne et de transformer ces grottes en sanctuaires chrétiens.

Dès 1887, l'entrepreneur Capucin se considéra comme le maître du terrain, traça des chemins, enleva des rochers, facilita l'accès des grottes et étudia avec son neveu, M. Joseph Rocher, architecte, le moyen de drainer l'humidité des voûtes et de transformer en chapelles ces vastes excavations.

Il voulut dédier la première, plus petite, à sainte Marie-Madeleine. La montagne étant un Calvaire, la grande pénitente y avait sa place.

*(de Beaulieu, P. Marie-Ernest ; 1908)*

Au moment où il concevait ce projet, la Providence l'amena dans la famille Niel, à Muret. Il vit là, sur une cheminée, une statuette de sainte Madeleine, elle lui plut, il l'emporta, et en fit la plus grande statue de la Grotte. Le travail terminé, la statuette revint à la famille, qui la conserve comme une double relique. L'inauguration eut lieu le 20 août 1887 à l'occasion du Pèlerinage national auquel participaient en foule les pèlerins marseillais qui offraient la statue commandée à l'artiste toulousain Moulins.

On y avait placé aussi un autel en marbre, fait d'une simple table posée sur un pilier quadrangulaire, comme les autels des premiers siècles chrétiens. Cette grotte est la réplique en quelque sorte de la Grotte de la Sainte-Beaume, située au flanc du Saint-Pilon, au diocèse de Fréjus ; on sait qu'elle est aussi dédiée à sainte Marie-Madeleine la pécheresse convertie par Jésus et qui, d'après une pieuse et très ancienne tradition, y passa les trente dernières années de sa vie pénitente.

*« Jamais fête plus splendide, s'écrie celui qui vient de l'organiser. Il y avait là des pèlerins de tout l'univers ; mais la gloire de porter les reliques de la sainte revint de droit à ceux de Marseille et de la Provence. M. l'abbé Payan d'Augery, vicaire général de Marseille, présida la cérémonie et bénit la statue de la Grotte. »*

Il appartenait au P. Marie Antoine de faire les honneurs du lieu à ses invités. *« Nous voici dans deux grandes et splendides grottes. Ce sont, vous le voyez, deux merveilles de la création. En bas, on admire les merveilles du style gothique et on y prépare celles du style roman ; ici, nous contemplons celles du style divin. A l'extérieur, vous trouvez toutes les horreurs des grandes thébaïdes ; à l'intérieur, des beautés incomparables. Voici deux belles cathédrales juxtaposées, et admirez ceci : dans les grottes ordinaires, on n'entre qu'en rampant ; ici, voyez ces entrées splendides. Dans les grottes ordinaires, on ne trouve que ténèbres ; ici, la lumière se répand à torrents. Majesté, grandeur, variété de formes, de contours, voûtes élancées, piliers gigantesques ; en un mot, tout ce qui ravit, tout ce qui émeut, tout ce qui pénètre l'âme, tout ce qui la saisit dans ses profondeurs et l'enlève dans l'infini : tout s'y trouve. »*

Puis, parlant de la sainte qui vient habiter ce lieu : *« Je l'interroge », dit-il. « O Madeleine! ô fille du Cœur de Marie! ô perle du Cœur de Jésus, parle et réponds moi. Te voici arrivée depuis deux jours sur cette montagne avec le pèlerinage national de notre France, portée comme lui et avec lui sur ces chars de feu qui en sillonnent les collines et les plaines. Tu as donc traversé notre France ; parle et dis nous : Qu'as-tu vu dans notre France? J'ai vu des hommes étranges, tous âpres à la curée, et j'ai vu un sépulcre. Ce sépulcre, ils le préparaient pour ma chère France, et ils se disaient l'un à l'autre : Non, non, plus de France catholique ! A nous le Capitole, à eux les Gémonies ! A nous le Panthéon, à eux les Catacombes ! Nous pouvons préparer leurs funérailles . C'est fini, c'est fini ! Cachons-les dans le sépulcre. »*

*« Non, non, ce n'est pas fini. C'est maintenant que tout commence. Ce sépulcre n'est pas le sépulcre de la mort, c'est le sépulcre de la vie. Vous préparez des funérailles et moi je chante la résurrection. Le Christ était mon espérance, il est ressuscité ! Le Christ est l'espérance de la France : elle ressuscitera. »*



## Beschreibung

### DIE HÖHLE DER HEILIGEN MARIA MAGDALENA „BEREUT! BEREUT! BEREUT! DIE GROSSE BÜSSERIN WIRD UNS LEHREN, MARIA IMMACULATA ZU FOLGEN“

#### DER BERG DES KALVARIENBERGS

Beim Abstieg des Kreuzwegs nach der 14. Station gelangt man nach zweihundert Metern zu den Grottes des Espélugues, die an der Bergflanke liegen und sich nach Nordwesten durch drei große natürliche Buchten in Form von unregelmäßigen Spitzbögen öffnen.

Sie sind einen Besuch wert. Steigen Sie also die 33-stufige Treppe hinauf, die von den Serpentinaen bis zu dem großen Spitzbogen auf der rechten Seite führt. Dann befinden Sie sich vor einer ersten Höhle, die horizontal 50 Meter tief, 5 bis 12 Meter breit und 8 bis 10 Meter hoch ist.

Diese erste Höhle ist durch eine große natürliche Öffnung mit einer zweiten Höhle verbunden, die 80 Meter lang, 10 bis 20 Meter breit und 10 bis 15 Meter hoch ist.

Ein Geologe würde Ihnen erklären, dass diese Höhlen mit ihren merkwürdigen Formen durch die Erosion von Wasser gegraben wurden, das über Jahrhunderte durch den brüchigen Kalkstein floss, und er würde Ihnen an den Gewölben die Spuren der Bäche zeigen, die sich hier ihren ersten Durchgang geschaffen hatten. Leider sind Stalaktiten und Stalagmiten verschwunden.

Ein Historiker würde Ihnen sagen, dass die Höhlen in prähistorischen Zeiten von Höhlenmenschen bewohnt waren, da man beim Ausräumen die Werkzeuge gefunden hat, die sie benutzten: geschliffene Steine, Äxte aus Feuerstein, Knochen usw., die heute im Museum von SI Germain-en-Laye oder im Pyrenäen-Museum aufbewahrt werden.

*(Courtin, J. B.)*

#### DER HEILIGE VON TOULOUSE: DAS LEBEN VON MARIE-ANTOINE DE LAVOUR

- Man muss diese Höhlen gestalten", sagte Pater Marie-Antoine, "sie sind zu schön, um sie ohne einen religiösen Zweck zu lassen.

- Denken Sie daran, Pater? Aber wir würden die Aufmerksamkeit der Pilger ablenken, die hierher kommen und sich auf diesem Berg verteilen, anstatt den Gottesdiensten zu folgen.

- Aber sie kommen trotzdem. Damit ihre Frömmigkeit nicht verloren geht, muss der Ort eben zu einem Pilgerziel bei der großen Pilgerfahrt gemacht werden.

- In Lourdes soll es nur eine Andacht geben: die Unbefleckte Empfängnis! Es soll nur eine Grotte geben, die Grotte der Erscheinung.

- Und doch hat Gott hier zwei weitere gegraben, riesengroße, prächtige. Und um die Immaculata herum haben alle Andachten ihren Platz.

Der Pater wiederholte auf jeder seiner Reisen seine These. Man hörte ihm zu, lächelte und diskutierte leise. So kam es, dass der Bischof von Tarbes, Mgr Billère, eines Tages die Genehmigung erteilte, den Berg zu erschließen und die Höhlen in christliche Heiligtümer zu verwandeln.

Ab 1887 betrachtete sich der unternehmungslustige Kapuziner als Herrscher über das Gelände, legte Wege an, entfernte Felsen, erleichterte den Zugang zu den Höhlen und studierte mit seinem Neffen, dem Architekten Joseph Rocher, wie man die Feuchtigkeit aus den Gewölben ableiten und die weitläufigen Aushöhlungen in Kapellen umwandeln könnte.

Die erste, kleinere Kapelle wollte er der Heiligen Maria Magdalena widmen. Da der Berg ein Kalvarienberg war, passte die große Büsserin gut hinein.

*(de Beaulieu, P. Marie-Ernest ; 1908)*

Als er diesen Plan fasste, führte ihn die Vorsehung zu der Familie Niel in Muret. Dort sah er auf einem Kamin eine Statuette der heiligen Magdalena. Sie gefiel ihm, er nahm sie mit und machte daraus die größte Statue in der Grotte. Nach getaner Arbeit ging die Statuette an die Familie zurück,

die sie wie eine doppelte Reliquie aufbewahrt. Die Einweihung fand am 20. August 1887 anlässlich der nationalen Pilgerfahrt statt, an der die Pilger aus Marseille in großer Zahl teilnahmen und die Statue, die sie bei dem Toulouser Künstler Moulins in Auftrag gegeben hatten, spendeten.

Es wurde auch ein Marmoraltar aufgestellt, der aus einem einfachen Tisch auf einem viereckigen Pfeiler bestand, wie die Altäre der ersten christlichen Jahrhunderte. Diese Grotte ist in gewisser Weise eine Nachbildung der Grotte de la Sainte-Beaume, die sich an der Flanke des Saint-Pilon in der Diözese Fréjus befindet; bekanntlich ist sie auch der heiligen Maria Magdalena gewidmet, der Sünderin, die von Jesus bekehrt wurde und die nach einer frommen und sehr alten Tradition die letzten dreißig Jahre ihres Bußlebens hier verbrachte.

Nie war ein Fest prächtiger", rief derjenige, der es organisiert hatte. Es kamen Pilger aus der ganzen Welt, aber der Ruhm, die Reliquien der Heiligen zu tragen, gebührte den Pilgern aus Marseille und der Provence. Herr Abbé Payan d'Augery, Generalvikar von Marseille, leitete die Zeremonie und segnete die Statue in der Grotte."

Es war an P. Marie Antoine, seinen Gästen die Ehre des Ortes zu erweisen. *„Wir befinden uns hier in zwei großen und prächtigen Grotten. Es sind, wie Sie sehen, zwei Wunder der Schöpfung. Unten bewundert man die Wunder des gotischen Stils und bereitet dort die des romanischen Stils vor; hier betrachten wir die des göttlichen Stils. Außen finden Sie alle Schrecken der großen Thebais; innen unvergleichliche Schönheiten. Hier sind zwei schöne Kathedralen nebeneinander, und sehen Sie sich Folgendes an: In gewöhnliche Höhlen kommt man nur kriechend hinein; hier sehen Sie diese herrlichen Eingänge. In gewöhnlichen Höhlen findet man nur Finsternis; hier strömt das Licht in Strömen. Majestät, Größe, Vielfalt der Formen und Konturen, schlanke Gewölbe, gigantische Säulen, mit einem Wort, alles, was entzückt, alles, was bewegt, alles, was die Seele durchdringt, alles, was sie in ihren Tiefen ergreift und in die Unendlichkeit entführt: alles ist hier zu finden.“*

Dann sprach er von der Heiligen, die an diesem Ort wohnt: *„Ich frage sie“,* sagte er. *„Oh Magdalena, oh Tochter des Herzens Mariens, oh Perle des Herzens Jesu, sprich und antworte mir. Hier bist du seit zwei Tagen auf diesem Berg mit der nationalen Pilgerschaft unseres Frankreichs angekommen, getragen wie sie und mit ihr auf den feurigen Wagen, die die Hügel und Ebenen des Berges durchkreuzen. Du hast also unser Frankreich durchquert; sprich und sage uns: Was hast du in unserem Frankreich gesehen? Ich habe seltsame Menschen gesehen, die alle auf Beute aus sind, und ich habe ein Grab gesehen. Dieses Grab bereiteten sie für mein geliebtes Frankreich vor, und sie sagten zueinander: Nein, nein, kein katholisches Frankreich mehr! Für uns das Kapitol, für sie die Gemonien! Uns das Pantheon, ihnen die Katakomben! Wir können ihre Beerdigung vorbereiten. Es ist vorbei, es ist vorbei! Lasst sie uns in der Gruft verstecken“.*

*„Nein, nein, es ist nicht vorbei. Jetzt fängt alles an. Dieses Grab ist nicht das Grab des Todes, es ist das Grab des Lebens. Ihr bereitet ein Begräbnis vor, und ich singe von der Auferstehung. Christus war meine Hoffnung, er ist auferstanden! Christus ist die Hoffnung Frankreichs: Er wird auferstehen.“*

## Sources

<https://www.marieantoine.com/articles.php?lng=fr&pg=226&mnuid=1547&tconfig=0>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte\\_des\\_Esp%C3%A9luges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_des_Esp%C3%A9luges)

## Saint-Savin, Chapelle Ste.-Madeleine de Mailhoc

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mailhoc</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Mailhoc</b>	Departement:	<b>Hautes-Pyrénées</b>
	Arondissement:	<b>Argelès-Gazost</b>
	Code postal:	<b>65400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>65396</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1794)</b>	Coordonnées:	<b>[42° 59' 13.312" N, 0° 5' 35.945" W]</b>

### Description

Le bénitier des cagots à Saint-Savin (65). Vraisemblablement du XIIIe siècle. C'est un monolythe de 60 cm de haut. Sa vasque d'environ 35 cm de diamètre est soutenue, en partie, par deux personnages dos à dos, dont les épaules et les genoux fléchissent sous le poids. Il se trouvait en 1859 à l'extérieur du grand portail. Une tradition indique qu'il était destiné à l'usage exclusif des cagots. Ce n'est pas sûr puisque les cagots de Saint-Savin, possédaient, dans leur quartier de Mailhoc, un cimetière et une chapelle à eux (chapelle Sainte-Madeleine, tombée en vétusté en 1794). Il est possible que le bénitier ait été transféré dans cette église lors de la destruction de la chapelle des cagots.

### Beschreibung

Das Weihwasserbecken der Cagots in Saint-Savin (65). Vermutlich aus dem 12. Jahrhundert. Es handelt sich um einen 60 cm hohen Monolithen. Sein Becken mit einem Durchmesser von etwa 35 cm wird teilweise von zwei Rücken an Rücken stehenden Figuren getragen, deren Schultern und Knie sich unter dem Gewicht beugen. Er befand sich 1859 an der Außenseite des großen Portals. Einer Überlieferung zufolge war er ausschließlich für den Gebrauch der Cagots bestimmt. Das ist nicht sicher, da die Cagots von Saint-Savin in ihrem Viertel Mailhoc einen eigenen Friedhof und eine eigene Kapelle besaßen (Kapelle St. Magdalena, die 1794 baufällig wurde). Es ist möglich, dass das Weihwasserbecken bei der Zerstörung der Kapelle der Cagots in diese Kirche gebracht wurde.

### Source

<http://lieux.loucrup65.fr/cagotsstsavin.htm>

## Hérault

### Aniane, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine sur site primitif de l'Abbaye de Gellone

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aniane</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine sur site primitif de l'Abbaye de Gellone</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Lodève</b>
	Code postal:	<b>34150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34010</b>
<b>11ème siècle (1020 ou 1155+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 41' 1.478" N, 3° 35' 20.069" E</b>

#### Description

##### Église anonyme (Sainte-Marie-Madeleine) découverte lors des fouilles de 2011-2015

Avant 1155, peut-être dès après 1020, une chapelle, pour l'heure anonyme (Sainte-Marie-Madeleine ?), a également été logée entre les basiliques Sainte-Marie et Saint-Sauveur, en lieu et place de bâtiments, qui, au seuil du ix<sup>e</sup> siècle, avaient accueilli un espace de cuisine. C'est à cet édifice qu'il faut désormais associer le clocher figuré sur le plan de 1656, dont on avait jadis supposé qu'il pouvait signaler par sa position excentrée l'existence d'une seconde église au sud du sanctuaire marial.

#### Beschreibung

##### Anonyme Kirche (St. Maria Magdalena), entdeckt bei den Ausgrabungen 2011-2015

Vor 1155, vielleicht schon nach 1020, befand sich zwischen den Basiliken St. Maria und St. Sauveur ebenfalls eine zunächst anonyme Kapelle (St. Maria-Magdalena?) anstelle der Gebäude, die zu Beginn des 9. Jahrhunderts eine Küche beherbergten. Diesem Gebäude ist der auf dem Plan von 1656 eingezeichnete Glockenturm zuzuordnen, von dem man früher annahm, dass er auf das Vorhandensein einer zweiten Kirche südlich des Marienheiligtums hinweist.

#### Source

<https://journals.openedition.org/cem/14481> (S. 38, 50)

## Béziers, Église de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Béziers</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Béziers</b>
	Code postal:	<b>34500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34032</b>
<b>11ème siècle (1092)</b>	Coordonnées:	<b>43° 20' 27.348" N, 3° 12' 46.75" E</b>

### Description

#### Présentation sommaire

L'église a été construite au XII<sup>ème</sup> siècle dans le courant primitif des basiliques romaines. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, on a élargi les fenêtres du chœur et ajouté une chapelle latérale au sud. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle a été décorée à la mode baroque par des enduits et des fausses voûtes de briques et plâtre. La restauration, à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, lui a rendu sa belle austérité primitive. Entre la basilique Saint-Aphrodise, du premier évangelisateur de la ville et la Cathédrale Saint\_Nazaire, siège du pouvoir épiscopal, La Madeleine a été l'église des Consuls et de la Cité, avec ses commerçants, ses artisans et ses professionnels libres. Elle a été le lieu des évènements les plus tragiques de l'histoire de Béziers, en particulier son incendie par l'armée de la Croisade contre les Albigeois en 1209.

#### Style architectural

roman pour l'essentiel, ponctuellement gothique.

#### Description générale

Cette église est un pur témoin du modèle primitif des basiliques romanes : une nef et deux bas côtés, l'ensemble couvert de toiture sur charpente. La nef s'ouvre sur un chœur à cinq pans coupés, couvert par une voûte en cul de four à facettes.

Il manque certes les peintures qui devaient garnir les murs et la voûte de l'abside, mais dans son dépouillement actuel, la lisibilité du parti architectural fait de ce monument un espace pédagogique exceptionnel pour qui veut comprendre les choix des maîtres d'œuvre du Moyen Âge.

Ces dispositions étaient parfaitement adaptées à sa destination, un sanctuaire où s'assemblaient les Consuls, le Vicomte et l'Évêque, notamment pour régler des questions intéressant les trois pouvoirs de la Cité. Avec des dimensions plutôt conséquentes, environ 53 mètres de long et 24 mètres de large, c'est le plus grand édifice religieux de la ville.

Deux évènements tragiques ont marqué son histoire : l'assassinat du Vicomte Trencavel en 1175 par des bourgeois de la cité (voir grand tableau au fond de l'église) et, surtout, le plus sanglant, son incendie par l'armée de la croisade des Albigeois en 1209, et l'extermination de nombreux Biterrois. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, la travée de pseudo transept a été voûtée sur croisées d'ogive, les fenêtres du chœur agrandies pour avoir plus de clarté, une chapelle latérale construite au sud et le clocher surélevé.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'intérieur a été entièrement « baroquisé » par des moulurations de gypseries et des voûtes d'arête en briques montées au plâtre qui avaient dénaturé son architecture moyenâgeuse et créé des poussées fragilisant la structure. Les importants travaux de restauration, terminés par Noël 1999, lui ont restitué son puissant caractère initial.

Les autels latéraux, la plupart du XVIII<sup>ème</sup> siècle, traduisent les orientations des piétés populaires.

On remarquera par exemple : La Mort de Saint Joseph de Coustou, peintre languedocien, Saint Eutrope, Saint Charles Borromée, invoqué contre la peste... et le tableau d'un saint local, San Andiu de la Galinieiro, patron de l'Antique Confrérie des Laboureurs, consacrée aujourd'hui à la production viticole.

Les pierres, de la molasse des Bréguines (près des Neuf Écluses), lui donnent cette teinte claire si particulière. Les décors d'inspiration romaine sont visibles à l'extérieur, notamment sur les frises au premier niveau du clocher.

Sur le chevet, les arcs romans ont été curieusement adaptés à l'agrandissement des fenêtres pour avoir plus de lumière, une « modernisation » gothicisante du XV<sup>e</sup> siècle.

[...]

### **Dénomination de l'édifice**

Église

### **Titre courant**

Église de la Madeleine

### **Localisation**

Occitanie ; Hérault (34) ; Béziers

### **Précision sur la localisation**

Anciennement région de : Languedoc-Roussillon

### **Références cadastrales**

PZ 301

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

4<sup>e</sup> quart 11<sup>e</sup> siècle ; 12<sup>e</sup> siècle ; 14<sup>e</sup> siècle ; 15<sup>e</sup> siècle

### **Description historique**

D'origine romane (fin 11<sup>e</sup> siècle : abside et transept, gros oeuvre de la nef, éléments de décor architectural), l'édifice a été plusieurs fois repris et des adjonctions ou modifications en ont transformé l'aspect primitif, notamment intérieur (14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècle et 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle). Cette église consulaire revêt une importance historique, ayant servi de cadre au massacre des Cathares par les croisés français. Plan basilical à trois nefs de six travées, avec transept et abside pentagonale. Chapelle latérale, porche au sud, sacristie au nord-est. Clocher à quatre niveaux, surmonté d'une flèche octogonale. Tourelle octogonale dans l'angle sud-est du clocher.

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1987/01/27 : classé MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

Église de la Madeleine, y compris les grilles de l'abside (cad. PZ 301) : classement par arrêté du 27 janvier 1987

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

### **Typologie de la zone de protection**

Site inscrit

### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

### **Intérêt oeuvre**

Abords : site inscrit 28 06 1976 (arrêté).

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Zusammenfassende Darstellung**

Die Kirche wurde im 12. Jahrhundert in der frühen Strömung der römischen Basiliken erbaut. Im 14. Jahrhundert wurden die Fenster des Chors vergrößert und eine Seitenkapelle im Süden hinzugefügt. Im 18. Jahrhundert wurde sie nach barocker Art mit Verputz und falschen Gewölben aus Ziegelsteinen und Gips verziert. Bei der Restaurierung Ende des 20. Jahrhunderts erhielt sie ihre schöne ursprüngliche Strenge zurück. Zwischen der Basilika Saint-Aphrodise, dem ersten Evangelisten der Stadt, und der Kathedrale Saint\_Nazaire, dem Sitz der bischöflichen Macht, war La Madeleine die Kirche der Konsuln und der Cité mit ihren Händlern, Handwerkern und Freiberuflern. Sie war Schauplatz der tragischsten Ereignisse in der Geschichte von Béziers, insbesondere ihres Brandes durch die Armee des Kreuzzugs gegen die Albigenser im Jahr 1209.

### **Architektonischer Stil**

Hauptsächlich romanisch, vereinzelt gotisch.

### **Allgemeine Beschreibung**

Diese Kirche ist ein reines Zeugnis des ursprünglichen Modells der romanischen Basiliken: ein Schiff und zwei Seitenschiffe, das Ganze mit einem Dach aus Balken gedeckt. Das Kirchenschiff öffnet sich zu einem fünfseitigen Chor, der von einem facettierten Gewölbe bedeckt ist.

Zwar fehlen die Malereien, die die Wände und das Gewölbe der Apsis schmücken sollten, doch in seiner heutigen Schlichtheit macht die Lesbarkeit der architektonischen Partitur dieses Bauwerk zu einem außergewöhnlichen pädagogischen Ort für alle, die die Entscheidungen der Baumeister des Mittelalters verstehen wollen.

Diese Anordnungen waren perfekt auf seine Bestimmung abgestimmt, ein Heiligtum, in dem sich die Konsuln, der Vicomte und der Bischof versammelten, um insbesondere Fragen zu klären, die die drei Gewalten der Stadt betrafen. Mit seinen recht beachtlichen Ausmaßen - etwa 53 Meter lang und 24 Meter breit - ist er das größte religiöse Gebäude der Stadt.

Zwei tragische Ereignisse prägten ihre Geschichte: die Ermordung des Vicomte Trencavel im Jahr 1175 durch Bürger der Stadt (siehe großes Gemälde im hinteren Teil der Kirche) und vor allem, das blutigste Ereignis, ihr Brand durch die Armee des Albigenserkreuzzugs im Jahr 1209 und die Ausrottung zahlreicher Biterrois (Einwohner von Biterro).

Im 14. Jahrhundert wurde das Pseudoquerhaus mit einem Kreuzgewölbe versehen, die Chorfenster wurden vergrößert, um mehr Licht zu erhalten, eine Seitenkapelle im Süden gebaut und der Glockenturm erhöht.

Im 18. Jahrhundert wurde das Innere durch Gipsfiguren und Kreuzgewölbe aus verputzten Ziegeln vollständig "barockisiert", was die mittelalterliche Architektur verfälschte und Schübe verursachte,

die die Struktur schwächten. Die umfangreichen Restaurierungsarbeiten, die bis Weihnachten 1999 abgeschlossen waren, gaben der Kirche ihren ursprünglichen, kraftvollen Charakter zurück. Die Seitenaltäre, die meisten aus dem 18. Jahrhundert, spiegeln die Ausrichtung der Volksfrömmigkeit wider. Bemerkenswert sind zum Beispiel: Der Tod des Heiligen Joseph von Coustou, einem Maler aus dem Languedoc, der Heilige Eutropius, der Heilige Karl Borromäus, der gegen die Pest angerufen wurde... und das Gemälde eines lokalen Heiligen, San Andiu de la Galinieiro, Schutzpatron der antiken Bruderschaft der Pflüger, die heute der Weinproduktion gewidmet ist.

Die Steine, die aus der Molasse von Les Bregines (in der Nähe der Neuf Écluses) stammen, verleihen der Kirche ihre besondere helle Färbung. Die römisch inspirierten Verzierungen sind an der Außenseite sichtbar, insbesondere an den Friesen auf der ersten Ebene des Glockenturms. Am Kopfende wurden die romanischen Bögen kurioserweise an die Vergrößerung der Fenster angepasst, um mehr Licht zu bekommen - eine gotische "Modernisierung" aus dem 15. Jahrhundert.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Magdalenenkirche

### **Standort**

Okzitanien; Hérault (34); Béziers

### **Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Languedoc-Roussillon

### **Katasterreferenzen**

PZ 301

### **Historischer Hintergrund**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

4. Viertel 11. Jahrhundert; 12. Jahrhundert; 14. Jahrhundert; 15. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Das ursprünglich romanische Gebäude (Ende des 11. Jh.: Apsis und Querschiff, Rohbau des Kirchenschiffs, Elemente der architektonischen Dekoration) wurde mehrfach übernommen und durch Anbauten oder Änderungen wurde das ursprüngliche Aussehen, insbesondere im Inneren, verändert (14.-15. Jh. und 17.-18. Jh.). Diese Konsularkirche ist von historischer Bedeutung, da sie als Kulisse für die Ermordung der Katharer durch die französischen Kreuzfahrer diente. Basilikaler Grundriss mit drei Schiffen mit sechs Jochen, Querschiff und fünfeckiger Apsis. Seitenkapelle, Vorhalle im Süden, Sakristei im Nordosten. Vierstöckiger Glockenturm mit einer achteckigen Spitze. Achteckiges Türmchen in der südöstlichen Ecke des Glockenturms.

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1987/01/27: klassifiziert MH



**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Magdalenenkirche, einschließlich der Gitter der Apsis (cad. PZ 301): Klassifizierung durch Erlass vom 27. Januar 1987.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Typologie des Schutzgebiets**

Eingetragene Stätte

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Interesse am Werk**

Umgebung: Standort unter Denkmalschutz per Dekret vom 28.06.1976.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.patrimoine religieux34.catholique.fr/index.php/eglise-de-la-madeleine/247-eglise-de-la-madeleine>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00103379>

<https://monumentum.fr/eglise-madeleine-pa00103379.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_B%C3%A9zier\\_s?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_B%C3%A9zier_s?uselang=fr)

## Laroque, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laroque</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Lodève</b>
	Code postal:	<b>34190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34128</b>
<b>12ème siècle (1898)</b>	Coordonnées:	<b>43° 55' 20.989" N, 3° 43' 23.207" E</b>

### Description

#### Présentation sommaire

Située hors les murs, elle est bâtie à la fin du 12e siècle pour pallier l'exigüité de la chapelle St Jean. Du 14e jusqu'à la fin du 17e siècle, durant la période des guerres religieuses, le culte paroissial retourne à la chapelle St Jean protégée par les remparts.

Victime de la Réforme, elle fut démantelée et la Révolution Française la vit servir de grenier à foin et de bergerie.

Elle est rehaussée en 1898 pour éviter les inondations de l'Hérault.

Depuis elle est restée l'église paroissiale de Laroque, même si la chapelle St Jean est toujours sacralisée.

#### Style architectural

2ème âge roman pour la partie basse. La partie haute date de 1898.

### Beschreibung

#### Zusammenfassende Darstellung

Außerhalb der Mauern gelegen, wurde sie Ende des 12. Jahrhunderts erbaut, um die geringe Größe der Kapelle St. Johannes auszugleichen. Vom 14. bis zum Ende des 17. Jahrhunderts, während der Zeit der Religionskriege, kehrte der Pfarrgottesdienst in die von der Stadtmauer geschützte Kapelle St. Johannes zurück.

Als Opfer der Reformation wurde sie abgerissen und während der Französischen Revolution diente sie als Heuboden und Schafstall.

Im Jahr 1898 wurde sie erhöht, um Überschwemmungen durch den Hérault zu verhindern.

Seitdem ist sie die Pfarrkirche von Laroque, auch wenn die Kapelle St. Johannes immer noch heilig ist.

#### Architektonischer Stil

Der untere Teil ist im 2. romanischen Zeitalter erbaut. Der obere Teil stammt aus dem Jahr 1898.

#### Sources

<https://www.patrimoinereligieux34.catholique.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-de-laroque>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Laroque?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Laroque?uselang=fr)

## Magalas, Anc. Chapelle et Source Ste.-Magdeleine d'Octavian

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Magalas</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle et Source Ste.-Magdeleine d'Octavian</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Béziers</b>
	Code postal:	<b>34480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34147</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 28' 15.193" N, 3° 13' 21.101" E]</b>

### Description

Magalas: « *dans le trajet de Magalas à la fontaine de la Magdeleine , le sol du chemin, les tertres qui le domine d'un côté , présente des traces nombreuses et en quelques endroits de longs fragments de parois de l'aqueduc* ».

...

#### « Source » de la Magdeleine

Selon SABATIER l'aqueduc prenait la source de Jambe-Torte et allait se réunir à la fontaine de la Magdeleine près de Magalas.

L'existence d'une chapelle de ce nom est attestée, au Nord-Est des vestiges d'une galerie enterrée de l'aqueduc. En rive gauche du Badaoussou, une croix, portée sur la carte IGN au 1/25.000 2544 Est, semble être le dernier témoin de ce lieu de culte.

Nous n'avons pas retrouvé de traces de cette source sur le terrain, ainsi que dans les archives concernant les projets d'alimentation en eau potable de la commune de Magalas, de puis le début du XIXème siècle.

Cette source, depuis longtemps disparue, devait correspondre à la tête aval de l'aqueduc souterrain qui a pour origine la "source" actuelle de Jambe-Torte. Comme celle-là et avant son tarissement, elle devait drainer les couches géologiques traversées par l'ouvrage ainsi que, peut-être, une source .Nous avons observé dans cette zone, au cours du très sec été 1988, en bordure du chemin dans le caniveau en béton, un suintement dans l'axe , probable, de l'aqueduc romain .

Une campagne de fouilles, souhaitable sur l'ensemble de ce site, devrait nous permettre de préciser les coordonnées X, Y,Z, de la tête aval de la galerie et des ouvrage de traversée du Badaoussou.

### Beschreibung

Magalas: „*Auf dem Weg von Magalas zum Magdalena-Brunnen weist der Boden des Weges und die Hügel, die ihn auf einer Seite dominieren, zahlreiche Spuren und an einigen Stellen lange Wandfragmente des Aquädukts auf*“.

...

#### Magdalena-Brunnen

Laut SABATIER entsprang das Aquädukt der Quelle von Jambe-Torte und vereinigte sich mit dem Magdalena-Brunnen in der Nähe von Magalas.

Die Existenz einer Kapelle mit diesem Namen ist nordöstlich der Überreste einer unterirdischen Galerie des Aquädukts belegt. Am linken Ufer des Badaoussou scheint ein Kreuz, das auf der IGN-Karte 1:25.000 2544 Ost eingezeichnet ist, der letzte Zeuge dieser Kultstätte zu sein.

Wir haben weder im Gelände noch in den Archiven, die sich mit den Projekten zur Trinkwasserversorgung der Gemeinde Magalas seit Anfang des 19. Jahrhunderts befassen, Spuren dieser Quelle gefunden.

Diese längst verschwundene Quelle muss dem unteren Kopf des unterirdischen Aquädukts

entsprochen haben, das seinen Ursprung in der heutigen "Quelle" von Jambe-Torte hat. Wie diese und bevor sie versiegte, sollte sie die geologischen Schichten, die von dem Bauwerk durchquert wurden, und vielleicht auch eine Quelle entwässern. Im sehr trockenen Sommer 1988 beobachteten wir in diesem Gebiet am Wegrand in der Betonrinne eine Sickerstelle, die wahrscheinlich auf die Achse des römischen Aquädukts ausgerichtet war.

Eine wünschenswerte Ausgrabungskampagne an diesem Ort sollte es uns ermöglichen, die X-, Y- und Z-Koordinaten des unteren Kopfes des Stollens und der Überquerung des Badaoussou zu bestimmen.

### **Source**

[https://www.persee.fr/doc/ista\\_0000-0000\\_1990\\_mon\\_406\\_1](https://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1990_mon_406_1) (p. 20, 34)

## Montpellier, Chapelle Ste.-Madeleine de Font-Carrade

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montpellier</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Font-Carrade</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Montpellier</b>
	Code postal:	<b>34000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32172</b>
<b>Env. 15ème siècle (1435)</b>	Coordonnées:	<b>43° 36' 26.327" N, 3° 51' 7.2" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine ist eine Kirche in Montpellier, Hérault. Chapelle Sainte-Madeleine ist liegt in der Nähe von Gymnase und Square des Renoncules.

[...]

*Saint Guillem ung monastere de bernardines / nommé Valmagne, aultre de dames relligieuses / de Prolhan dictes de Saint Guillem la aupres / une chappelle dicte la Magdaleine, hors / la porte et faulx bourgz de la Sonerie près ladicte / porte a main droicte en sortant ung convent des / relligieuses recluses de la petite observance.*

(A.M. Montpellier AA9, année 1562 : édition [Fol. 534 r°])

### Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena ist eine Kirche in Montpellier im Département Hérault. Die Kapelle St. Magdalena befindet sich in der Nähe des Gymnasiums und des Square des Renoncules.

[...]

*Bernhardinerkloster Saint Guillem ung / namens Valmagne, eine andere religiöse Dame / von Prolhan diktiert von Saint Guillem la aupres / eine Kapelle diktiert die Magdalena, außen / das tor und faulx bourgz de la sonerie in der nähe von ladicte / rechte Tür beim Verlassen eines Klosters des / religiöse Einsiedler der kleinen Observanz.*

(A.M. Montpellier AA9, année 1562 : édition [Fol. 534 r°])

### Sources

<http://thalamus.huma-num.fr/chronique-francaise/annee-1562.html#Madeleine>

<https://mapcarta.com/de/W75843375>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_\(Montpellier\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_(Montpellier))

## Montpellier, Anc. Hôpital et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montpellier-Celleneuve</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Hôpital et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Montpellier</b>
	Code postal:	<b>34000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>32172</b>
<b>14ème siècle (1328)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 36' 10.948" N, 3° 52' 17.407" E]</b>

### Description

Après l'enclos de Saint-Barthélémy, en se dirigeant vers la ville, sur le même côté, était l'hôpital de la Madeleine, au coin du cours des Casernes et de la route de Béziers ou de Toulouse, qui avait été fondé en 1328 par Pierre Causits ou Causiti, d'une importante famille dont une rue, avons-nous vu, porte le nom. Raymond de Canillac, prieur de Saint-Firmin, l'autorisa à y élever un oratoire pour desservir cet hôpital, qu'il avait créé en l'honneur de sainte Marie-Madeleine, et d'y placer deux clochers à la condition que le chapelain serait soumis aux prieurs de Saint-Firmin, leur paierait la dime, les prémices de ses fruits et un florin d'or, évalué vingt sols, à perpétuité. Le chapelain présenté par Pierre Causit fut institué le 4 novembre 1330 (Etienne Clary notaire). L'Hôpital de Sainte-Madeleine devint un asile de filles repenties'.

### Beschreibung

Nach dem Areal von St. Bartholomäus in Richtung Stadt, befand sich auf derselben Seite das Magdalena-Krankenhaus, an der Ecke des Cours des Casernes und der Straße nach Béziers oder Toulouse. Es war 1328 von Pierre Causits oder Causiti gegründet worden, einer bedeutenden Familie, nach der, wie wir gesehen haben, eine Straße benannt ist. Raymond de Canillac, der Prior von Saint-Firmin, erlaubte ihm, dort ein Oratorium zu errichten, um diesem Krankenhaus zu dienen, das er zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena gegründet hatte, und zwei Glockentürme aufzustellen, unter der Bedingung, dass der Kaplan den Priors von Saint-Firmin unterstellt sei, ihnen den Zehnten, die Erstlinge seiner Früchte und einen Goldgulden, der mit zwanzig Sols bewertet wurde, auf ewig zahlen würde. Der von Pierre Causit vorgestellte Kaplan wurde am 4. November 1330 eingesetzt (Etienne Clary Notar). Das Hospital der Heiligen Magdalena wurde zu einem Asyl für reuige Mädchen'.

### Sources

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k103187q/texteBrut>

[https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie\\_edition/fichiers\\_conf/DUMAS2011.pdf](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/DUMAS2011.pdf) (p. 5)

## Nézignan-l'Évêque, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nézignan-l'Évêque</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Béziers</b>
	Code postal:	<b>34120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34182</b>
<b>9ème siècle (&lt;848)</b>	Coordonnées:	<b>43° 25' 19.189" N, 3° 24' 19.746" E</b>

### Description

L'église Sainte Marie-Madeleine de Nézignan-l'Évêque est une église catholique de style roman située à Nézignan-l'Évêque dans le département français de l'Hérault en région Occitanie.

### Historique

Nézignan-l'Évêque est mentionnée dans le cartulaire du chapitre épiscopal d'Agde sous le nom de Nasinianum villa en 848 et de Castrum Nazinianum en 1173.

L'église Sainte-Marie-Madeleine est construite au XIIe siècle et subit des transformations aux XIVE, XVe et XVIIIe siècles.

Le portail du XVIIIe siècle fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 23 avril 1953.

### Architecture extérieure

L'église Sainte Marie-Madeleine possède un remarquable chevet roman semi-circulaire édifié en pierre de taille assemblée en grand appareil et présentant les caractéristiques de l'opus monspelliensis, type de parement alternant assises de pierres posées à plat et assises de pierres posées sur champ utilisé dans la région de Montpellier.

Ce chevet, couvert de tuiles, possède une corniche débordante soutenue par de remarquables modillons sculptés ornés de motifs géométriques : croix, damier, boule, fleur stylisée, rouleaux...

Le chevet, partiellement masqué par la sacristie bâtie au XVIIIe siècle, est dominé par un imposant clocher carré surmonté d'un parapet et d'une flèche octogonale. Ce clocher date probablement du XVe siècle.

L'intérieur est constitué d'une belle nef romane surmontée d'une voûte en berceau soutenue par de puissants arcs-doubleaux, ainsi que d'une abside voûtée en cul de four percée de trois baies cintrées à colonnettes dont deux sont bouchées par la sacristie ajoutée au XVIIIe siècle.

Le porche roman d'origine est masqué par un portail construit au XVIIIe siècle qui constitue paradoxalement le seul élément architectural de l'église bénéficiant d'une protection. Ce portail, encadré de pilastres cannelés surmontés de chapiteaux à feuilles d'acanthé, présente des piédroits et un linteau ornés de bossages. Les pilastres et le linteau supportent un entablement orné d'une frise de rinceaux et d'une frise de denticules. Cet entablement est surmonté d'un fronton courbe orné d'un bas-relief.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena von Nézignan-l'Évêque ist eine katholische Kirche im romanischen Stil in Nézignan-l'Évêque im französischen Département Hérault in der Region Okzitanien.

## Geschichte

Nézignan-l'Évêque wurde im Kopialbuch des bischöflichen Kapitels von Agde unter dem Namen Nasinianum villa im Jahr 848 und Castrum Nazinianum im Jahr 1173 erwähnt.

Die Kirche St. Maria Magdalena wurde im 12. Jahrhundert erbaut und im 14., 15. und 18. Jahrhundert umgebaut.

Das Portal aus dem 18. Jahrhundert ist seit dem 23. April 1953 als historisches Denkmal eingetragen.

## Äußere Architektur

Die Kirche St. Maria Magdalena besitzt einen bemerkenswerten halbrunden romanischen Kopfstein, der aus großformatigen Quadersteinen errichtet wurde und die Merkmale des Opus Monspelliensis aufweist, einer in der Region um Montpellier verwendeten Verblendungsart, bei der sich flach verlegte und auf dem Feld verlegte Steinschichten abwechseln.

Der mit Ziegeln gedeckte Kopfteil besitzt ein überhängendes Gesims, das von bemerkenswerten skulpturalen Modillons mit geometrischen Motiven getragen wird: Kreuz, Schachbrett, Kugel, stilisierte Blume, Rollen usw.

Die Apsis, verdeckt von der im 18. Jahrhundert errichteten Sakristei, wird von einem imposanten quadratischen Glockenturm dominiert, der von einer Brüstung und einem achteckigen Pfeil überragt wird. Dieser Glockenturm stammt wahrscheinlich aus dem 15. Jahrhundert.

Das Innere der Kirche besteht aus einem schönen romanischen Schiff mit einem Tonnengewölbe, das von mächtigen Doppelbögen getragen wird, sowie einer Apsis mit einem Tonnengewölbe, das von drei Rundbogenöffnungen mit Säulchen aus dem 18. Jahrhundert durchbrochen wird.

Die ursprüngliche romanische Vorhalle wird von einem im 18. Jahrhundert errichteten Portal verdeckt, das paradoxerweise das einzige geschützte architektonische Element der Kirche darstellt. Das Portal wird von kannelierten Pilastern eingerahmt, die von Akanthusblattkapitellen gekrönt werden, und weist mit Bossenwerk verzierte Sockel und Stürze auf. Die Pilaster und der Sturz stützen ein Gesims, das mit einem Rankenfries und einem Zackenfries verziert ist. Dieses Gebälk wird von einem geschweiften Giebel mit einem Basrelief gekrönt.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_N%C3%A9zignan-l%27%C3%89v%C3%AAque](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_N%C3%A9zignan-l%27%C3%89v%C3%AAque)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte\\_Marie-Madeleine\\_de\\_N%C3%A9zignan-l%27%C3%89v%C3%AAque?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte_Marie-Madeleine_de_N%C3%A9zignan-l%27%C3%89v%C3%AAque?uselang=fr)



## Pézènes-les-Mines, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de Cedras (ou Cédèras)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Anc. Cedras (ou Cédèras)</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de Cedras (ou Cédèras)</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Béziers</b>
	Code postal:	<b>34600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34200</b>
<b>13ème siècle (1252, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 35' 28.45" N, 3° 15' 30.107" E]</b>

### Description

STE MARIE MADELEINE DE CEDRAS (ou cédèras Pouillé 1252)

Elle a été par erreur assimilée à CEYRAS elle, alors qu'il s'agissait du tènement de la Madeleine (aujourd'hui Centre Commercial) des fouilles récentes en Février 2005 ont fait découvrir un cimetière de 40 tombes ainsi que les traces d'une propriété agricole romaine de 40 Ha (100 ans a/J.C. Des fouilles en 1950 firent découvrir des tombes Gallo-Romaines à coté d'un cimetière Chrétien. Elle fut confiée aux Templiers Elle dépendait de la Commanderie de St Eulalie de Cernon puis après l'abolition de leur ordre en 1312, elle fut confiée aux Hospitaliers de St Jean. La présence de Templiers dans la cité Clermontaise est signalée par de nombreux historiens dans la Rue de Rougas, (hors les murs) à l'emplacement de deux maisons côte à côte sur lesquelles on remarque des traces d'ogives, l'on en trouve plusieurs dans une vaste salle dans une maison conjointe qui laisse supposer de l'existence d'une chapelle.

### Beschreibung

ST. MARIA MAGDALENA VON CEDRAS

Sie wurde fälschlicherweise mit CEYRAS elle gleichgesetzt, obwohl es sich um das Grundstück der Madeleine (heute Einkaufszentrum) handelte. Bei den jüngsten Ausgrabungen im Februar 2005 wurden ein Friedhof mit 40 Gräbern und die Spuren eines 40 ha großen römischen Landguts (100 Jahre a/J.C.) entdeckt. Bei Ausgrabungen im Jahr 1950 wurden neben einem christlichen Friedhof auch gallo-römische Gräber entdeckt. Sie wurde den Templern anvertraut. Sie unterstand der Commanderie de St Eulalie de Cernon und wurde nach der Abschaffung ihres Ordens im Jahr 1312 den Hospitaliers de St Jean anvertraut. Die Anwesenheit von Templern in der Stadt Clermontaise wird von zahlreichen Historikern in der Rue de Rougas (außerhalb der Stadtmauern) an der Stelle zweier nebeneinander liegender Häuser erwähnt, an denen man Spuren von Spitzbögen bemerkt, sowie mehrere davon in einem großen Saal in einem gemeinsamen Haus, was auf die Existenz einer Kapelle schließen lässt.

### Source

<https://www.clermontlherault.net/les-anciennes-eglises-de-clermont-lherault/>

## Pignan, Chapelle et Couvent Ste.-Marie-Madeleine de Bonlieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pignan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle et Couvent Ste.-Marie-Madeleine de Bonlieu</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Montpellier</b>
	Code postal:	<b>34570</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34202</b>
<b>12ème siècle (env. 1150, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 34' 54.851" N, 3° 45' 42.224" E]</b>

### Description

#### Les religieuses au Vignogoul entre 1150 et 1790

D'abord celles que nous pourrions appeler les religieuses primitives, celles des origines, disons du milieu du XIIe siècle.

Rappelons que la première mention du Vignogoul date de 1150 : il s'agit d'un acte notarié stipulant un don de quatre carterées de vignes fait par le seigneur de Pignan, Guillem aîné, à Sainte-Madeleine de Bon Lieu. Mais qui étaient les occupantes de ce lieu ? Elles appartenaient probablement à une communauté dite épiscopale, c'est-à-dire placée sous l'autorité de l'évêque de Maguelone, tout en menant une vie vraisemblablement régie par une règle de style bénédictin.

Tout a-t-il commencé au Vignogoul, comme le pense Marthe Moreau, par une communauté « mixte » . « De l'étude (des textes) », écrit cet auteur, « il ressort avec certitude que de petits groupes d'hommes et de femmes se sont formés spontanément autour d'une chapelle, sans statut défini, le prêtre desservant étant en même temps le procureur représentant leur personnalité civile et juridique. » Et de remarquer que la donation de 1150, « est adressée à l'église Sainte-Marie Madeleine de Bonlieu, aux habitants et habitantes du dit lieu et à Bernard Reclus leur procureur. » Selon cet auteur, « la communauté d'hommes a dû être supprimée par Alexandre III (1178) ceux-ci restant comme convers ou frères ». Et Marthe Moreau de conclure : « Une communauté mixte évolue, jusqu'à devenir un monastère de femmes officiellement constitué. »

### Beschreibung

#### Die Nonnen in Vignogoul zwischen 1150 und 1790

Zunächst diejenigen, die wir als einfache Nonnen bezeichnen könnten, die allerersten, sagen wir in der Mitte des 12. Jahrhunderts.

Erinnern wir uns daran, dass die erste Erwähnung von Le Vignogoul aus dem Jahr 1150: Es handelt sich um eine notarielle Urkunde, in der eine Schenkung von vier Weinbergen, die der Herr von Pignan, Guillem Aîné, an St. Magdalena von Bon Lieu. Aber wer waren die Bewohnerinnen dieses Ortes? Sie gehörten wahrscheinlich zu einer sogenannten bischöflichen Gemeinschaft, d. h. einer Gemeinschaft, die unter der Herrschaft des Bischofs stand. der Autorität des Bischofs von Maguelone unterstanden, während sie ein Leben führten, das von einer wahrscheinlich nach einer Regel im Stil der Benediktiner.

Begann alles in Le Vignogoul, wie die folgende Annahme lautet? Marthe Moreau, mit einer „gemischten“ Gemeinschaft? „Aus dem Studium (der Texte)“, schreibt die Autorin, „geht mit Sicherheit hervor, dass es sich bei den Vogogonen um Menschen handelte, die sich in der Nähe des Dorfes aufhielten. sich kleine Gruppen von Männern und Frauen bildeten spontan um eine Kapelle herum gebildet haben, ohne einen definierten Status, wobei der der Priester, der den Dienst versah, gleichzeitig der Prokurator war. der ihre Zivil- und Rechtspersönlichkeit repräsentierte.“ Und

weiter merkt sie an, dass die Schenkung aus dem Jahr 1150 „an die Kirche St. Maria Magdalena von Bonlieu, an die Einwohner des besagten Ortes und an Bernard Reclus, ihren Anwalt“ erging. Laut diesem Autor wurde „die Gemeinschaft der Männer wohl von Alexander III. (1178) abgeschafft“. Marthe Moreau kommt zu dem Schluss: „Eine gemischte Gemeinschaft entwickelte sich weiter, bis sie zu einem Frauenkloster wurde“.

**Source**

<https://www.etudesheraultaises.fr/wp-content/uploads/2002-2003-05-les-religieuses-au-vignogoul-entre-1150-et-1975.pdf> (p. 78)

## Sète-Le Barrou, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Lancise

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Barrou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine de Lancise</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Montpellier</b>
	Code postal:	<b>34200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34301</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 25' 9.476" N, 3° 40' 22.192" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 10)

## Soubès, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Soubès</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Lodève</b>
	Code postal:	<b>34700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34304</b>
<b>18ème siècle (1780+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 46' 0.289" N, 3° 20' 47.472" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

**Eglise paroissiale Sainte-Marie-Madeleine**

#### Localisation

Occitanie ; Hérault (34) ; Soubès

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Lodève

#### Références cadastrales

1952 E 215

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 18e siècle

#### Commentaires concernant la datation

Daté par travaux historiques

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Construction de l'église entre 1780 et 1786

#### Description

##### Matériaux du gros-œuvre

Tuf ; grès ; moellon ; pierre de taille ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau (à lunettes)

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; toit en pavillon

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Okzitanien; Hérault (34); Soubès

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Lodève

**Katasterreferenzen**

1952 E 215

**Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

4. Viertel 18. Jahrhundert

**Anmerkungen zur Datierung**

Durch historische Arbeiten datiert

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

**Historische Beschreibung**

Bau der Kirche zwischen 1780 und 1786.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Tuffstein; Sandstein; Bruchstein; Quaderstein; Putz.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe (mit Brille)

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; Pavillondach

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00029592>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Mary\\_Magdalene\\_church\\_in\\_Soub%C3%A8s?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Mary_Magdalene_church_in_Soub%C3%A8s?uselang=fr)

## Vioussan, Chapelle Ste.-Madeleine de Mounis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plaussenous</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Mounis</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Béziers</b>
	Code postal:	<b>34390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34334</b>
<b>Env. 10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 33' 18.72" N, 3° 1' 27.134" E</b>

### Description

C'est par une transition rapide et spectaculaire que les coteaux du Biterrois, méditerranéens et viticoles, laissent place aux ambiances montagnardes des Hauts-Cantons de l'Hérault, qui forment la partie est de la Montagne Noire. Très vite, au nord de Roquebrun on trouve la montagne et la forêt. Vioussan est une commune de la bordure sud des Hauts-Cantons, au bord de l'Orb. Elle possède un vaste territoire, parsemé de hameaux. Parmi ceux-ci, à 500 m d'altitude environ, se trouve celui de Plaussenous. L'ancienne église Sainte-Madeleine de Mounis est à quelque distance du village. C'est un petit édifice au milieu de son cimetière, environné de vergers et de prés, mais aussi d'une forêt jeune, témoin du déclin d'un terroir cultivé.

Le site est très évocateur de la constitution du réseau paroissial rural dans le haut Moyen Âge : une église isolée, desservant un territoire où l'habitat groupé n'est apparu que plus tard. Ici, il ne s'est pas construit comme tant d'autres autour de l'église, mais au col, site sans doute plus favorable, à quelques centaines de mètres de là. Autour de l'église, le cimetière : on sera surpris de lui voir une forme quasi-circulaire. Aymat Catafau, dans son livre sur les celleres du Roussillon, explique que les concessions canoniques autour des églises, destinées au cimetière, étaient ordinairement de trente pas, sauf pour de petits édifices où cette mesure était réduite de moitié. Sainte-Madeleine de Mounis a, de tout temps, été une paroisse, relevant du diocèse de Béziers (archiprêtre de Boussagues). Supprimée au Concordat, elle sera rétablie en 1842, mais l'église, petite, malcommode et éloignée du village, sera abandonnée à partir de 1870 au profit d'une nouvelle (fort modeste au demeurant) construite à Plaussenous.

L'édifice lui-même est on ne peut plus simple : une nef rectangulaire, à chevet plat. On distingue dans la maçonnerie la trace d'un agrandissement, vers l'est, qui a augmenté l'édifice d'un bon tiers. L'ensemble est bâti en schiste brut. On remarquera que dans la partie primitive, il n'existe qu'une seule baie, de petites dimensions, bâtie en tuf de rivière : les quelques pierres qui la constituent sont (comme celles de deux autres de la partie plus récente) les seules pierres travaillées de l'édifice. Il subsiste une petite porte à l'ouest, couverte d'un arc à gouttières, plutôt évocateur d'une période haute (Xe siècle ?), mais il est difficile de se prononcer. La porte méridionale, précédée des restes d'un porche sans doute moderne, a été modifiée et élargie ; mais on y voit un arc de décharge qui peut suggérer l'existence d'une porte autrefois couverte d'un linteau monolithe.

La partie orientale a fait l'objet de peu de percements : le chevet, plat, est aveugle. Deux petites baies, au sud, plus larges que la baie précédente, sont bâties en grès. Elles sont à simple ébrasement vers l'intérieur, et couvertes d'un linteau échancré en forme d'arc.

À l'intérieur, on remarque que la partie agrandie de l'édifice en constitue le sanctuaire, séparé du reste de l'édifice par un arc triomphal en moellons. Cette partie était encore voûtée en 1636, lors d'une visite pastorale de l'évêque Clément de Bonsi ; mais la voûte a aujourd'hui disparu. La nef, elle, est divisée en deux travées par un arc diaphragme appareillé en pierre de taille, portant les pannes. L'ensemble de l'édifice est couvert en lauzes.



Le clocher est une simple arcade, élevée sur le mur occidental, à l'aplomb de la petite porte. Les travaux qui ont eu lieu ont sauvé cet édifice, qui était ruiné et découvert, et il faut saluer le travail opiniâtre de l'association locale qui porte ce projet depuis de nombreuses années. L'arc triomphal ainsi que l'arc diaphragme ont été reconstruits, les murs parfois relevés pour poser les nouvelles charpente et couverture. Le sol, de pierres brutes, a été dégagé, et l'édifice fermé d'une grille. Pour ces travaux, la Sauvegarde de l'Art français a, en 2002, apporté la somme de 15 245 €.

## Beschreibung

In einem schnellen und spektakulären Übergang machen die mediterranen und vom Weinbau geprägten Hänge des Biterrois Platz für die bergige Atmosphäre der Hauts-Cantons de l'Hérault, die den östlichen Teil der Montagne Noire (Schwarze Berge) bilden. Sehr bald findet man nördlich von Roquebrun Berge und Wälder. Viéussan ist eine Gemeinde am südlichen Rand der Hauts-Cantons, am Ufer des Orb. Sie besitzt ein großes Gebiet, das von Weilern durchzogen ist. Darunter befindet sich auf einer Höhe von etwa 500 m der Ort Plaussenous. Die alte Kirche St. Magdalena von Mounis befindet sich in einiger Entfernung vom Dorf. Es handelt sich um ein kleines Gebäude inmitten seines Friedhofs, umgeben von Obstgärten und Wiesen, aber auch von einem jungen Wald, der vom Niedergang eines Kulturlandes zeugt.

Der Ort ist sehr anschaulich für die Entstehung des ländlichen Pfarrnetzes im Hochmittelalter: eine isolierte Kirche, die ein Gebiet versorgt, in dem erst später gruppierte Siedlungen entstanden. Hier entstand sie nicht wie so viele andere um die Kirche herum, sondern auf dem Pass, einem zweifellos günstigeren Standort, der nur wenige hundert Meter entfernt lag. Um die Kirche herum befindet sich der Friedhof: Es wird Sie überraschen, dass er eine fast kreisförmige Form hat. Aymat Catafau erklärt in seinem Buch über die Celleres du Roussillon, dass die kanonischen Konzessionen rund um die Kirchen, die für den Friedhof bestimmt waren, gewöhnlich dreißig Schritte betragen, außer bei kleinen Gebäuden, bei denen dieses Maß auf die Hälfte reduziert wurde. St. Magdalena von Mounis war seit jeher eine Pfarrei, die der Diözese Béziers (Erzbistum Boussagues) unterstand. Die Kirche wurde im Konkordat abgeschafft und 1842 wieder errichtet. Die kleine, unpraktische und weit vom Dorf entfernte Kirche wurde jedoch ab 1870 zugunsten einer neuen (wenn auch sehr bescheidenen) Kirche, die in Plaussenous errichtet wurde, aufgegeben.

Das Gebäude selbst ist sehr einfach: ein rechteckiges Kirchenschiff mit flachem Kopfbau. Im Mauerwerk sind die Spuren einer Erweiterung nach Osten zu erkennen, durch die das Gebäude um ein gutes Drittel vergrößert wurde. Das gesamte Gebäude besteht aus rohem Schiefer.

Bemerkenswert ist, dass es im ursprünglichen Teil nur eine einzige, kleine Öffnung aus Flussschutt gibt: Die wenigen Steine, aus denen sie besteht, sind (wie die Steine von zwei anderen aus dem jüngeren Teil) die einzigen bearbeiteten Steine des Gebäudes. Es gibt noch eine kleine Tür im Westen, die von einem Traufbogen bedeckt ist, der eher auf eine hohe Periode (10. Jahrhundert?) hindeutet, aber es ist schwierig, dies zu beurteilen. Die südliche Tür, die die Reste eines zweifellos modernen Vorbaus vorausgingen, wurde verändert und verbreitert; es ist jedoch ein Entlastungsbogen zu sehen, der auf die Existenz einer einst mit einem monolithischen Sturz bedeckten Tür hindeuten könnte.

Im östlichen Teil wurden nur wenige Durchbrüche vorgenommen: Der flache Kopfbau ist blind. Zwei kleine Fenster im Süden, die breiter als das vorherige Fenster sind, wurden aus Sandstein gebaut. Sie haben eine einfache Öffnung nach innen und sind mit einem bogenförmigen Sturz abgedeckt.

Im Inneren fällt auf, dass der vergrößerte Teil des Gebäudes den Altarraum bildet, der durch einen Triumphbogen aus Bruchsteinen vom Rest des Gebäudes getrennt ist. Dieser Teil war 1636, während eines Pastoralbesuchs des Bischofs Clemens von Bonsi, noch gewölbt; das Gewölbe ist heute jedoch verschwunden. Das Kirchenschiff hingegen wird durch einen aus Quadersteinen gefertigten Diaphragmbogen, der die Pfeiler trägt, in zwei Joche unterteilt. Das gesamte Gebäude ist mit Schiefer gedeckt.

Der Glockenturm ist ein einfacher Bogengang, der an der Westmauer senkrecht über der kleinen Tür steht.

Die durchgeführten Arbeiten haben das Gebäude vor dem Verfall und der Entdeckung bewahrt, und die hartnäckige Arbeit des örtlichen Vereins, der dieses Projekt seit vielen Jahren betreibt, ist zu würdigen. Der Triumphbogen und der Zwerchbogen wurden rekonstruiert, die Mauern teilweise angehoben, um das neue Gebälk und die Dachdeckung anzubringen. Der Boden aus rohen Steinen wurde freigelegt und das Gebäude mit einem Gitter verschlossen. Für diese Arbeiten stellte die Sauvegarde de l'Art français 2002 einen Betrag von 15.245 € zur Verfügung.

### **Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/vieussan-eglise-sainte-madeleine-de-mounis>

[https://www.youtube.com/watch?v=AVY\\_Vua5kdo](https://www.youtube.com/watch?v=AVY_Vua5kdo)

## Villeneuve-lès-Maguelone, Grotte et Fontaine, Ste.-Marie-Magdeleine d'Exindre de Bagnas de Marseillan

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bagnas de Marseillan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Grotte et Fontaine, Ste.-Marie-Magdeleine d'Exindre de Bagnas de Marseillan</b>	Departement:	<b>Hérault</b>
	Arondissement:	<b>Montpellier</b>
	Code postal:	<b>34750</b>
Période de création:	Code commune:	<b>34337</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 18' 46.955" N, 3° 31' 46.056" E]</b>

### Description

La grotte de la Madeleine : C'est une grande grotte (60 m de profondeur, 20 m de large et 4 m de hauteur) creusée dans le calcaire de la Gardiole. Elle débouche au nord-est sur un vaste lac souterrain. On y mit au jour une très belle série de vases attribués au Chasséens. Le site a pu abriter au Néolithique de petits groupes pratiquant la chasse (mammifères et gibier d'eau) ou la pêche. La grotte est fermée au public en raison de sa dangerosité (émanations naturelles de gaz carbonique).

...

La montagne de « La Madeleine » : Dans la partie villeneuvoise de la montagne de La Madeleine, est visible une garrigue où se trouve l'accès principal du champ de tir militaire qui s'étendait vers les territoires de Fabrègues et Mireval. Son périmètre a été redessiné dans les années 2000.

### Beschreibung

Die Madeleine-Höhle: Dies ist eine große Höhle (60 m tief, 20 m breit und 4 m hoch), die in den Kalkstein von La Gardiole gegraben wurde. Sie mündet im Nordosten in einen großen unterirdischen See. Dort wurde eine sehr schöne Reihe von Gefäßen ausgegraben, die dem Chasséen zugeschrieben werden. Der Ort könnte in der Jungsteinzeit kleine Gruppen beherbergt haben, die Jagd (Säugetiere und Wasserwild) oder Fischfang betrieben. Die Höhle ist aufgrund ihrer Gefährlichkeit (natürliche Kohlendioxidaustritte) für die Öffentlichkeit geschlossen.

...

Der Berg "La Madeleine": Im Villeneuvoiser Teil des Berges La Madeleine ist eine Buschregion sichtbar, in der sich der Hauptzugang des militärischen Schießplatzes befindet, der sich bis in die Gebiete von Fabrègues und Mireval erstreckte. Sein Umfang wurde in den 2000er Jahren neu gestaltet.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Villeneuve-lès-Maguelone>

[https://www.persee.fr/doc/bspf\\_0249-7638\\_1947\\_num\\_44\\_9\\_2198](https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1947_num_44_9_2198)

## Lot

### Alvignac, Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Alvignac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46003</b>
<b>11ème siècle (1086)</b>	Coordonnées:	<b>44° 49' 35.317" N, 1° 41' 25.818" E</b>

#### Description

##### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

11e siècle (?), limite 15e siècle 16e siècle, 4e quart 19e siècle

##### Description historique

L'évêque de Cahors Géraud (1068-1083) donne plusieurs églises au prieuré de Carennac, dont celle de Rignac et donc sans doute, pense-t-on, celle d'Alvignac qui est son annexe ; l'abbé Clary ajoute, d'après les notes d'Edmond Albe, qu'une église neuve en 1267 est devenue la partie principale de l'église actuelle (op. cit.). Les élévations intérieures de la deuxième travée de la nef montrent deux grands arcs dont l'appareil de petits moellons équarris évoque le 11e siècle, tandis que leur tracé brisé serait en faveur d'une datation plus tardive. L'église a été en grande partie reconstruite à la fin du 15e siècle ou au début du 16e siècle. Le clocher et les bas-côtés ont été refaits en 1880 et 1886 (Clary, 1986), dans le style de la fin du 15e siècle ; les vitraux sont datés de 1887.

##### Description

###### Matériaux du gros-œuvre

Calcaire, pierre de taille, moellon

###### Matériaux de la couverture

Tuile mécanique, tuile creuse mécanique, ardoise

##### Typologie de plan

Plan allongé

##### Description de l'élévation intérieure

3 vaisseaux

##### Typologie du couvrement

Voûte d'ogives ; fausse voûte d'ogives

##### Typologie de couverture

Toit à longs pans, toit à un pan, flèche carrée

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église est à chevet carré et nef de quatre travées inégales flanquée de deux collatéraux de deux travées ; un clocher carré est accolé hors-oeuvre au nord, à l'extrémité ouest de la nef. Les voûtes d'ogives qui couvrent tout l'édifice lui confèrent une homogénéité trompeuse : il s'agit sans doute de fausses voûtes sur la nef comme sur les travées occidentales des bas-côtés, ce qui laisse penser qu'il s'agissait à l'origine de deux chapelles. La fonction des deux arcs à claveaux en petits moellons équarris qui apparaissent dans les élévations nord et sud de la deuxième travée de la nef n'est pas connue.

Technique du décor des immeubles par nature

**Sculpture**

Indexation iconographique normalisée

**Tête humaine ; armoiries****Description de l'iconographie**

Armoiries non identifiées : écartelé, aux 1 et 4 de (...) au chevron (?) de (...), au 2 de (...) à trois cordelières passées en sautoir de (...) posées en fasce, au 3 de (...) au croissant de (...).

Protection et label

**Intérêt de l'édifice****À signaler**

Statut juridique

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

[...]

L'évêque de Cahors Géraud (1068-1083) fit don de plusieurs églises au prieuré de Carennac, dont celles de Rignac et d'Alvignac, qui était une paroisse annexe de Rignac. Le lien de maçonnerie de petits moellons dans deux grands arcs de la deuxième baie à l'intérieur de la nef indique une date du 11ème siècle. En revanche, l'arc brisé suggère une date d'origine plus tardive. L'église actuelle est en grande partie une nouvelle construction de la fin du 15ème ou du début du 16ème siècle. Le clocher et les bas-côtés ont été restaurés en 1880 et 1886 dans le style de la fin du 19ème siècle. Les vitraux datent de 1887.

L'église a une abside carrée et une nef avec une longueur de quatre travées inégales. Les deux nefs latérales sont longues de deux travées. Le clocher carré est attaché au nord extérieur à l'extrémité ouest du bâtiment de l'église. La nef et les nefs latérales occidentales ont des voûtes à fausses nervures, donnant l'impression que les nefs latérales étaient à l'origine des chapelles latérales.

**Beschreibung****Geschichte**

Jahrhundert der Erbauung des Hauptgebäudes

11. Jahrhundert (?), Ende 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert, 4. Viertel 19. Jahrhundert.

**Historische Beschreibung**

Bischof Géraud von Cahors (1068-1083) schenkte dem Priorat von Carennac mehrere Kirchen, darunter die von Rignac und damit wahrscheinlich auch die von Alvignac, die dessen Nebengebäude war; Abt Clary fügt nach den Aufzeichnungen von Edmond Albe hinzu, dass eine neue Kirche im Jahr 1267 zum Hauptteil der heutigen Kirche wurde (op. cit.). Die Innenansichten des zweiten Jochs des Kirchenschiffs zeigen zwei große Bögen, deren kleiner quadratischer Schuttapparat auf das 11. Jahrhundert hindeutet, während ihre gebrochene Linie für ein späteres

Datum spricht. Die Kirche wurde Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts weitgehend neu gebaut. Der Glockenturm und die Seitenschiffe wurden 1880 und 1886 (Clary, 1986) im Stil des späten 15. Jahrhunderts wiederaufgebaut; die Glasfenster sind auf 1887 datiert.

### **Beschreibung**

#### **Strukturelle Materialien**

Kalkstein, Quaderstein, Bruchstein

#### **Bedachungsmaterialien**

Mechanische Ziegel, mechanische Hohlziegel, Schiefer

#### **Art des Plans**

Längerer Plan

#### **Beschreibung der Innenansicht**

3 Schiffe

#### **Art der Bedachung**

Rippengewölbe; falsches Rippengewölbe

#### **Art der Bedachung**

Langseitiges Dach, einseitiges Dach, quadratische Turmspitze

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche hat eine quadratische Apsis und ein Schiff mit vier ungleichen Jochen, die von zwei zweijochigen Seitenschiffen flankiert werden; ein quadratischer Glockenturm ist im Norden, am westlichen Ende des Schiffs, angebaut. Die Rippengewölbe, die das gesamte Gebäude bedecken, verleihen ihm eine trügerische Homogenität: Wahrscheinlich handelt es sich sowohl im Kirchenschiff als auch in den westlichen Seitenschiffen um Scheingewölbe, was darauf schließen lässt, dass es sich ursprünglich um zwei Kapellen handelte. Die Funktion der beiden Schlüsselbögen aus kleinem quadratischem Bruchstein, die an der Nord- und Südseite des zweiten Jochs des Kirchenschiffs zu sehen sind, ist nicht bekannt.

Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart

#### **Bildhauerei**

Ikonographischer Standard-Index

#### **Wappen**

##### **Beschreibung der Ikonographie**

Unbekanntes Wappen: vierteljährlich, in 1 und 4 von (...) ein Chevron (?) von (...), in 2 von (...) drei Cordelières in Saltire von (...) in fess, in 3 von (...) ein Halbmond von (...).

#### **Schutz und Kennzeichnung**

Interesse des Gebäudes

#### **Rechtsstellung des Eigentümers**

Im Besitz der Gemeinde

[...]

Der Bischof von Cahors Géraud (1068–1083) schenkte dem Priorat von Carennac mehrere Kirchen, darunter die von Rignac und von Alvignac, die eine Zweiggemeinde von Rignac war. Der

Mauerwerksverband aus kleinen Bruchsteinen in zwei großen Bögen im zweiten Joch im Inneren des Langhauses weist auf eine Datierung auf das 11. Jahrhundert hin. Auf der anderen Seite lässt der spitzbogenförmige Verlauf ein späteres Entstehungsdatum vermuten. Die heutige Kirche ist in großen Teilen ein Neubau am Ende des 15. oder zu Beginn des 16. Jahrhunderts. Der Glockenturm und die Seitenschiffe sind 1880 und 1886 im Stil des späten 15. Jahrhunderts restauriert worden. Die Glasfenster stammen aus dem Jahr 1887.

Die Kirche besitzt eine viereckige Apsis und ein Langhaus mit einer Länge von vier ungleich großen Jochen. Die beiden Seitenschiffe sind zwei Jochen lang. Der viereckige Glockenturm ist außen nördlich am westlichen Ende des Kirchengebäudes angebaut. Das Hauptschiff und die westlichen Jochen der Seitenschiff sind mit einem falschen Kreuzrippengewölbe ausgestattet, so dass der Eindruck entsteht als handele sich bei den Seitenschiffen ursprünglich um Seitenkapellen.

### Sources

[https://de.wikipedia.org/wiki/Alvignac#Pfarrkirche\\_Sainte-Marie-Madeleine](https://de.wikipedia.org/wiki/Alvignac#Pfarrkirche_Sainte-Marie-Madeleine)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA46101299>

<https://www.flickr.com/photos/90811594@N04/39479119981/>

## Cahors, Anc. Chapelle de l'Annonciation (actuel Bh. Perboyre) et anc. Autel Marie-Madeleine dans Cathédrale St.-Étienne

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cahors</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de l'Annonciation et anc. Autel Marie-Madeleine dans Cathédrale St.-Étienne</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46042</b>
<b>13ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 26' 50.244" N, 1° 26' 34.753" E</b>

### Description

Chapelle située côté nord de la nef la plus proche du chœur. Elle a été dédiée à Saint-Blaise et Sainte-Catherine par son fondateur Raymond de Cornil en 1294, puis chapelle de l'Annonciation, actuellement chapelle du bienheureux Perboyre, prêtre quercinois lazariste martyrisé en Chine. On peut lire sur une pierre tombale traduite en français : « Ci-gît Sicard de Montaigu, évêque de Cahors de l'an 1294 à l'an 1300, qu'il repose en paix ».

Le testament de Raymond de Cornil nous apprend qu'il a demandé à être inhumé dans la chapelle qu'il avait faite construire où se trouve son gisant. Ce gisant avait été faussement attribué à l'évêque Sicard de Montaigu pour son classement. Une bague d'évêque a été trouvée dans son tombeau en 1918.

### Beschreibung

Kapelle an der Nordseite des Kirchenschiffs, die dem Chor am nächsten liegt. Sie wurde von ihrem Gründer Raymond de Cornil 1294 der Heiligen Blasius und Katharina geweiht, später Kapelle der Verkündigung, heute Kapelle des Seligen Perboyre, eines Priesters der Quercin-Lazaristen, der in China den Märtyrertod erlitt. Auf einem ins Französische übersetzten Grabstein ist zu lesen: "Ci-gît Sicard de Montaigu, évêque de Cahors de l'an 1294 à l'an 1300, qu'il repose en paix" (Hier ruht Sicard von Montaigu, Bischof von Cahors vom Jahr 1294 bis zum Jahr 1300, möge er in Frieden ruhen).

Aus dem Testament von Raymond de Cornil erfahren wir, dass er darum gebeten hatte, in der Kapelle begraben zu werden, die er hatte errichten lassen und in der sich sein Gisant befindet. Diese Liege war fälschlicherweise dem Bischof Sicard de Montaigu zugeschrieben worden, um sie zu klassifizieren. In seinem Grab wurde 1918 ein Bischofsring gefunden.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Saint-%C3%89tienne\\_de\\_Cahors](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Saint-%C3%89tienne_de_Cahors)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)



## Anc. Léproserie de la Madeleine de Pech d'Andressac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Capelette</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine de Pech d'Andressac</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Figeac</b>
	Code postal:	<b>46160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46045</b>
<b>13ème siècle (&lt;1267, à 1321)</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 36.617" N, 1° 50' 12.448" E</b>

### Description

Voir → [Cajarc, Chapelle de la Madeleine](#)

### Beschreibung

Siehe → [Cajarc, Magdalenenkapelle](#)

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Cajarc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Cajarc)

## Cajarc, Chapelle de la Madeleine de La Capelette

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Capelette</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de La Capelette</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Figeac</b>
	Code postal:	<b>46160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46045</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (&lt;1267)</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 22.555" N, 1° 50' 14.435" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine de Cajarc est une chapelle catholique située à Cajarc, en France.

#### Localisation

La chapelle de la Madeleine est située dans le département français du Lot, sur le territoire de la commune de Cajarc au lieu-dit La Capelette.

#### Historique

La chapelle de la Madeleine, du nom de sainte Marie-Madeleine, est le chœur de la chapelle d'une léproserie, qui occupait au XIII<sup>e</sup> siècle le Pech d'Andressac.

Cette léproserie était connue sous le nom de "la Magdeleine" et existait déjà en 1267, comme le montrent les lettres de l'évêque de Cahors datées du 6 septembre accordant des indulgences à ceux qui par leur travail ou par leurs dons peuvent contribuer à la réparation des murs.

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Ayméric Hébrard de Saint-Sulpice, évêque de Coïmbra entre 1279 et 1295, né à Cajarc, donne à cette léproserie le moulin fortifié de Coïmbre et ses dépendances, qui fut partiellement démoli en 1943 lors de la construction du barrage électrique. Il n'en reste plus que la tour en contrebas de la chapelle.

En 1310 Guillaume de Rupe, Senior de Larroque, a fait don de six deniers de Cahors aux Luminaires de la Chapelle des Lépreux.

La léproserie a été probablement incendiée en 1321 quand une rumeur a accusé les lépreux d'empoisonner l'eau des fontaines. À la suite des événements de 1321, le sénéchal et le juge de la temporalité épiscopale font une enquête en juin 1322 qui montre que les consuls ont le patronage de la léproserie.

En 1334, un sieur Pierre Lacoste fait des legs semblables.

La grille en fer forgé qui ferme l'entrée de la chapelle et qui porte les initiales de "Marie-Madeleine, Patronne des Lépreux" a été posée vers 1900.

En 1954, M. le curé doyen de Cajarc, avec l'autorisation de la municipalité, a aménagé ce sanctuaire pour y placer la statue de la Vierge invoquée sous le nom de « Notre Dame de la Paix ».

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 20 janvier 1941.

#### Description

Il ne subsiste plus de la chapelle de la léproserie située au bord de la route que l'abside voûtée en cul-de-four et couverte de lauzes. L'arc triomphal était sans doute surmonté d'un clocher-mur.

### Beschreibung

Die Magdalenenkapelle von Cajarc ist eine katholische Kapelle in Cajarc, Frankreich.

**Standort**

Die Magdalenenkapelle befindet sich im französischen Département Lot auf dem Gebiet der Gemeinde Cajarc in der Ortschaft La Capelette.

**Historischer Hintergrund**

Die Magdalenenkapelle, benannt nach der heiligen Maria Magdalena, ist der Chor der Kapelle eines Leprosoriums, das im 12. Jahrhundert in Pech d'Andressac beheimatet war.

Diese Leprakolonie war unter dem Namen "La Magdeleine" bekannt und existierte bereits 1267, wie aus Briefen des Bischofs von Cahors vom 6. September hervorgeht, in denen Ablässe für diejenigen gewährt wurden, die durch ihre Arbeit oder Spenden zur Reparatur der Mauern beitragen konnten.

Ende des 13. Jahrhunderts schenkte der in Cajarc geborene Ayméric Hébrard de Saint-Sulpice, der zwischen 1279 und 1295 Bischof von Coïmbra war, dem Leprosenhaus die befestigte Mühle von Coïmbre und ihre Nebengebäude, die 1943 beim Bau des Stromdamms teilweise abgerissen wurde. Von der Mühle ist nur noch der Turm unterhalb der Kapelle erhalten.

Im Jahr 1310 spendete Guillaume de Rupe, Senior von Larroque, sechs Cahors-Denare für die Luminaires der Leprakapelle.

Die Leprakolonie wurde wahrscheinlich 1321 niedergebrannt, als ein Gerücht die Leprakranken beschuldigte, das Wasser der Brunnen zu vergiften. Nach den Ereignissen von 1321 führten der Seneschall und der bischöfliche Zeitrichter im Juni 1322 eine Untersuchung durch, aus der hervorging, dass die Konsuln das Patronat über das Leprosenhaus hatten.

Im Jahr 1334 macht ein Sieur Pierre Lacoste ähnliche Vermächtnisse.

Das schmiedeeiserne Gitter, das den Eingang der Kapelle verschließt und die Initialen "Maria Magdalena, Patronin der Leprakranken" trägt, wurde um 1900 angebracht.

Im Jahr 1954 richtete der Dekan des Pfarrers von Cajarc mit Genehmigung der Gemeinde diesen Schrein ein, um die Statue der Jungfrau Maria, die unter dem Namen "Notre Dame de la Paix" angerufen wird, dort aufzustellen.

Das Gebäude wurde am 20. Januar 1941 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

**Beschreibung**

Von der am Straßenrand gelegenen Kapelle des Leprosoriums ist nur noch die mit Schiefer gedeckte, tonnengewölbte Apsis erhalten. Der Triumphbogen wurde wahrscheinlich von einem Glockenturm mit Mauer überragt.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Cajarc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_Cajarc)

## Carlucet, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carlucet</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46059</b>
<b>12ème siècle (1169)</b>	Coordonnées:	<b>44° 43' 23.459" N, 1° 36' 59.972" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 46 ; Carlucet

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Lot

#### Canton

Gramat

#### Références cadastrales

2010 F02 239, 240

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière ; réduit

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

4e quart 13e siècle ; limite 15e siècle 16e siècle ; 19e siècle

#### Description historique

La première mention connue de la paroisse se trouve dans un acte de 1169 du cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Aubazine, dont elle dépend (Clary, 1986). Pour sa plus grande partie l'église doit sans doute être datée du 13e siècle. Dans son état actuel, la nef ne peut pas être datée avec plus de précision, et il n'est pas sûr que sa voûte en berceau brisé, dépourvue de cordon d'imposte, soit de la

même époque. En revanche, le décor sculpté des culots et le profil des nervures de la voûte du chœur permettent de situer ce chevet plat, à deux baies jumelles en lancettes, dans le 4<sup>e</sup> quart du 13<sup>e</sup> siècle. Les deux chapelles nord et sud datent peut-être de la fin du 15<sup>e</sup> siècle ou du début du 16<sup>e</sup> siècle, et appartiendraient donc à la campagne de travaux qui a vu la réalisation des décors peints.

Le clocher a été rehaussé de 4,50 m en 1839 et l'église a connu diverses réparations au 19<sup>e</sup> siècle (Momméjat, 1883) ; l'encadrement extérieur du portail a été refait à neuf. Les vitraux signés G. P. Dagrant Bordeaux, et datés de 1896, ont semble-t-il remplacé des vitraux de Victor Gesta de Toulouse, mentionnés en 1883 (Momméjat, 1883).

## **Description**

### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; pierre de taille ; moellon ; enduit

### **Matériaux de la couverture**

Tuile plate

### **Typologie de plan**

Plan en croix latine

### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### **Typologie du couvrement**

Voûte en berceau brisé ; voûte d'ogives ; voûte en berceau segmentaire

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; demi-croupe ; toit en pavillon

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église est construite sur le haut du village, en contrebas d'une plate-forme rocheuse où se trouvait peut-être le logis du prieur et qui est aujourd'hui encore occupée par un bâtiment accolé à l'église. La nef et l'abside sont surmontées d'un grand comble qui a pu servir de refuge ; le clocher s'élève sur la travée qui précède l'abside et forme une sorte de croisée entre les deux chapelles latérales. L'enduit qui couvre les élévations extérieures de la nef empêche leur analyse ; ses élévations intérieures, qui ont été mises à nu, sont en pierre de taille, alors que la voûte en berceau qui la couvre est en petit moellon équarri, matériau qui est utilisé pour les élévations intérieures du chevet dont les élévations extérieures sont en pierre de taille. Le changement de mise en oeuvre signale probablement des phases de construction différentes.

Les deux chapelles et la travée qu'elles encadrent constituent un ensemble particulier, qui résulte sans doute de l'ajout des chapelles. La voûte segmentaire, peu habituelle à cet endroit, est imposée par la hauteur des arcs d'entrée ; ceux-ci reposent sur de courtes colonnes engagées, simples à l'est, doubles à l'ouest, dont les éléments paraissent en remploi. La chapelle sud comporte un enfeu dont l'arc en anse de panier est timbré d'un écu lisse.

Une porte, aujourd'hui murée, donnait accès à la tribune ouest à partir du bâtiment accolé au sud de l'église.

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; peinture (étudiée dans la base Palissy)

**Indexation iconographique normalisée**

Tête humaine ; figure fantastique

**Description de l'iconographie**

Les culots de la voûte de l'abside et de la chapelle sud sont ornés de têtes humaines et d'une tête fantastique sur laquelle apparaissent des feuilles.

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Okzitanien; 46; Carlucet

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Los

**Kanton**

Gramat

**Katasterreferenzen**

2010 F02 239, 240

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof; reduziert

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

4. Viertel 13. Jahrhundert; Grenze 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert; 19. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Die erste bekannte Erwähnung der Gemeinde findet sich in einer Urkunde aus dem Jahr 1169 im Kartular der Zisterzienserabtei von Aubazine, von der sie abhing (Clary, 1986). Der Großteil der Kirche ist wahrscheinlich auf das 13. Jahrhundert zu datieren. Das Kirchenschiff kann in seinem derzeitigen Zustand nicht genauer datiert werden, und es ist nicht sicher, ob das spitz zulaufende

Tonnengewölbe ohne Oberlichtkordel aus dieser Zeit stammt. Die geschnitzten Verzierungen an den Köpfen und das Profil der Rippen des Chorgewölbes lassen jedoch darauf schließen, dass das flache Kopfbauwerk mit zwei Zwillingslancettöffnungen im vierten Viertel des 13. Die beiden Kapellen im Norden und Süden stammen möglicherweise aus dem späten 15. oder frühen 16. Jahrhundert und würden somit zu der Baukampagne gehören, in der die gemalten Verzierungen hergestellt wurden. Der Glockenturm wurde 1839 um 4,50 m erhöht und die Kirche erfuhr im 19. Jahrhundert verschiedene Reparaturen (Momméjat, 1883); die äußere Einfassung des Portals wurde erneuert. Die Glasfenster sind von G. P. Dagrant Bordeaux und datiert 1896, ersetzen anscheinend die 1883 erwähnten Glasfenster von Victor Gesta aus Toulouse (Momméjat, 1883).

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein; Bruchstein; Putz.

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Flachziegel

#### **Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Gespaltenes Tonnengewölbe; Kreuzrippengewölbe; segmentales Tonnengewölbe.

#### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; Halbwalmdach; Pavillondach.

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche wurde im oberen Teil des Dorfes errichtet, unterhalb einer Felsplattform, auf der sich möglicherweise die Wohnung des Priors befand und die heute noch von einem an die Kirche angebauten Gebäude eingenommen wird. Das Kirchenschiff und die Apsis werden von einem großen Dachstuhl überragt, der möglicherweise als Zufluchtsort diente. Der Glockenturm erhebt sich auf dem der Apsis vorangehenden Feld und bildet eine Art Vierung zwischen den beiden Seitenkapellen.

Der Putz auf den Außenwänden des Kirchenschiffs verhindert eine Analyse; die freigelegten Innenwände bestehen aus Quadersteinen, während das Tonnengewölbe aus kleinen Bruchsteinen besteht, die auch für die Innenwände des Dachreiters verwendet wurden, dessen Außenwände aus Quadersteinen bestehen. Der Wechsel in der Verwendung weist wahrscheinlich auf unterschiedliche Bauphasen hin.

Die beiden Kapellen und das von ihnen eingerahmte Joch bilden ein besonderes Ensemble, das wahrscheinlich durch die Hinzufügung der Kapellen entstanden ist. Das Segmentgewölbe, das an dieser Stelle unüblich ist, wird durch die Höhe der Eingangsbögen erzwungen; diese ruhen auf kurzen, eingesetzten Säulen, die im Osten einfach und im Westen doppelt sind und deren Elemente anscheinend ersetzt wurden. In der südlichen Kapelle befindet sich ein Grab, dessen Korbbogen mit einem glatten Schild versehen ist.

Eine heute zugemauerte Tür führte von dem südlich an die Kirche angebauten Gebäude auf die Westempore.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur; Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht)

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Menschlicher Kopf; fantastische Figur

**Beschreibung der Ikonographie**

Die Widerlager des Gewölbes der Apsis und der Südkapelle sind mit menschlichen Köpfen und einer fantastischen Figur verziert, auf der Blätter erscheinen.

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA46100292>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Carluet?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Carluet?uselang=fr)



## Faycelles, Anc. Paroisse la Magdeleine du château de Mels

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Faycelles</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Paroisse la Magdeleine du château de Mels</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Figeac</b>
	Code postal:	<b>46100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46100</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 33' 55.746'' N, 1° 59' 12.192'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Felzins, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Guirande

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Felzins</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Guirande</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Figeac</b>
	Code postal:	<b>46270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46101</b>
<b>10ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 36' 49.259" N, 2° 9' 50.216" E</b>

### Description

#### Localisation

La chapelle Saint-Marie-Madeleine est située au lieu-dit Guirande, sur le territoire de la commune de Felzins dans le département du Lot.

#### Historique

La chapelle pourrait être déjà mentionnée dans les dépendances de l'abbaye de Conques au Xe siècle.

L'église est une dépendance du prieuré Notre-Dame du Chalard du XIIe siècle au XVIIIe siècle.

La chapelle a été construite au XIIe siècle et XIIIe siècle avec une reconstruction ou surélévation de la nef au XVe siècle.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques en août 2008.

#### Description

Elle se compose d'une nef charpentée et d'une abside portée par des ogives à section carrée. La base de ces ogives repose sur des culots représentant des masques de pierre datant du XIIe siècle ou du début du XIIIe siècle.

#### Décor

L'abside à chevet plat est ornée dans sa partie supérieure d'un christ en majesté, encadré au nord par un aigle symbole de l'évangéliste Saint Jean et au sud par un homme, symbole de l'évangéliste Saint Matthieu tandis que la partie inférieure est consacrée à deux scènes hagiographiques. Côté nord, on distingue le martyr de Saint Namphaise, tenant ses entrailles, tandis que sur le côté sud est décrit le ravisement de Sainte Marie-Madeleine.

Sur la vouite, côté nord, est représenté un lion, symbole de l'évangéliste Saint Marc. Sur la vouite côté sud, un taureau, symbole de l'évangéliste Saint Luc, tient entre ses pattes un phylactère. Ces deux dernières peintures complètent le Christ en majesté et évoquent la vision d'Ézéchiël (Ez 1, 1-14) et le tétramorphe.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine

**Localisation**

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Alpes-de-Haute-Provence (04) ; Castellet-lès-Sausses

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Pays Asses, Verdon, Vaïre, Var

**Canton**

Entrevaux

**Références cadastrales**

1824 E 113 ; 1983 E 126

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

14e siècle (?) ; 18e siècle ; milieu 19e siècle

**Description historique**

Jadis située hors du village, au bord du chemin d'Aurent, cette chapelle est dédiée à sainte Madeleine, patronne de la paroisse au témoignage d'Achard, qui signale en 1788 le pèlerinage annuel sans parler de l'édifice, lequel existe pourtant très certainement à cette date. Sa fondation et l'abside pourraient dater du 14e siècle, époque de la vogue du culte de la sainte. La chapelle est figurée sur le plan cadastral de 1824 avec un collatéral sud (actuelle parcelle C 158) qui n'existe plus aujourd'hui et dont l'arcade d'ouverture (conservée dans l'élévation sud), de forme segmentaire, évoque le 18e siècle. On la trouve simplement mentionnée dans les visites pastorales de 1846 à 1891. La destruction du collatéral et l'excavation du rocher tout autour de l'édifice sont contemporains de la création de la grande place du village, dans la 2e moitié du 20e siècle.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Typologie du couvrement**

Cul-de-four

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Chapelle orientée, à nef unique plafonnée et abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Les élévations extérieures, en blocage de moellons bruts avec chaînes en pierre de taille pour la nef, en

moellons grossièrement équarris et assisés pour le chevet, reposent sur une base saillante parementée en gros blocs équarris grassement jointoyés au ciment, plus haute au sud qu'au nord et destinée à masquer le substrat rocheux dégagé par l'excavation du sol à l'entour. L'unique porte, à l'ouest, au chambranle rectangulaire entièrement enduit au ciment, est précédé d'un degré de 5 marches. Le pignon de ce côté porte un petit clocher-mur dont la baie en plein-cintre est couverte d'un toit en bâtière couronné d'une croix en fonte ajourée. L'élévation nord a pour seul percement une fenêtre rectangulaire à double ébrasement et appui taluté. Du côté sud, la fenêtre symétrique, sans ébrasement, s'ouvre sous une grande arcade segmentaire en pierre de taille qui mettait jadis en communication la nef avec le collatéral détruit et qui a été murée. L'abside reçoit son éclairage d'une petite fenêtre ébrasée, couverte d'un arc monolithe en plein-cintre, percée au sud. Un enduit peint recouvre toutes les élévations intérieures, y compris le cordon en quart-de-rond qui souligne le cul-de-four de l'abside. Un plafond en plâtre sans décor, plus bas que le cul-de-four, recouvre la nef, dont le pavement en carreaux de terre cuite usés contraste avec la chappe de béton de l'abside, précédée de 2 marches. A droite de la porte se trouve un bénitier dont la vasque monolithe, en mauvais état, est encastrée dans le mur sous une niche en cul-de-four.

Statut juridique du propriétaire  
Propriète de la commune

## Beschreibung

### Standort

Die Kapelle St. Maria Magdalena befindet sich im Ort Guirande, auf dem Gebiet der Gemeinde Felzins im Département Lot.

### Historischer Hintergrund

Die Kapelle könnte bereits im 10. Jahrhundert in den Dokumenten der Abtei von Conques erwähnt worden sein.

Die Kirche könnte vom 12. bis zum 18. Jahrhundert eine Filiale der Priorei Unsere Liebe Frau von Chalard gewesen sein.

Die Kapelle wurde im 12. und 13. Jahrhundert errichtet, wobei das Kirchenschiff im 15. Jahrhundert umgebaut oder erhöht wurde.

Das Gebäude wurde im August 2008 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### Beschreibung

Das Gebäude besteht aus einem gezimmerten Kirchenschiff und einer Apsis, die von Spitzbögen mit quadratischem Querschnitt getragen wird. Die Basis dieser Spitzbögen ruht auf Sockeln, die Steinmasken aus dem 12. oder frühen 13. Jahrhundert.

### Dekoration

Die Apsis mit flachem Kopfende ist im oberen Teil mit einem majestätischen Christus geschmückt, der im Norden von einem Adler als Symbol des Evangelisten St. Johannes und im Süden von einem Mann als Symbol des Evangelisten St. Matthäus eingerahmt wird, während der untere Teil zwei hagiographische Szenen zeigt. Auf der Nordseite ist das Martyrium des Heiligen Namphais, der seine Eingeweide hält, zu erkennen, während auf der Südseite die Entrückung der Heiligen Maria Magdalena beschrieben wird.

Auf dem Gewölbe der Nordseite ist ein Löwe abgebildet, das Symbol des Evangelisten Sankt Markus. Auf dem Gewölbe auf der Südseite hält ein Stier, das Symbol des Evangelisten Sankt Lukas, ein Phylakterium zwischen seinen Pranken. Diese beiden letzten Gemälde vervollständigen den majestätischen Christus und erinnern an die Vision von Ezechiel (Ez 1,1-14) und das Tetramorph.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle St. Magdalena

**Ort**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Alpes-de-Haute-Provence (04); Castellet-lès-Sausses

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Land Asses, Verdon, Vaire, Var

**Kanton**

Entrevaux

**Katasterreferenzen**

1824 E 113; 1983 E 126

**Siedlungsmilieu für das Anwesen Inventar**

In Dorf

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphasen**

14. Jahrhundert (?); 18. Jahrhundert; Mitte des 19. Jahrhunderts

**Historische Beschreibung**

Diese Kapelle lag früher außerhalb des Dorfes am Rand des Weges nach Aurent und war der Heiligen Magdalena gewidmet, der Schutzpatronin der Gemeinde, wie Achard bezeugt, der 1788 die jährliche Pilgerfahrt erwähnte, ohne das Gebäude zu erwähnen, das zu diesem Zeitpunkt jedoch sehr wahrscheinlich existierte. Das Fundament und die Apsis könnten aus dem 14. Jahrhundert stammen, als die Verehrung der Heiligen populär war. Auf dem Katasterplan von 1824 ist die Kapelle mit einem südlichen Seitenschiff (heute Parzelle C 158) verzeichnet, das heute nicht mehr existiert und dessen segmentförmiger Bogen (im südlichen Aufriss erhalten) auf das 18. Sie wird lediglich in den Pastoralbesuchen von 1846 bis 1891 erwähnt. Die Zerstörung des Seitenschiffs und die Aushöhlung des Felsens rund um das Gebäude fallen in die Zeit der Schaffung des großen Dorfplatzes und der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Typologie der Dachbedeckung**

Hohlkehle

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Orientierte Kapelle mit einem einzigen Schiff mit Deckengewölbe und einer halbrunden Apsis mit Tonnengewölbe. Die Außenfassaden, die im Schiff aus rohen Bruchsteinen mit Quadersteinketten und im Kopfteil aus grob behauenen Bruchsteinen bestehen, ruhen auf einer vorspringenden Basis, die mit grob behauenen und mit Zement verputzten Blöcken verblendet ist und im Süden höher ist als im Norden, um das felsige Substrat zu verdecken, das durch die Ausgrabung des Bodens in der Umgebung freigelegt wurde. Die einzige Tür im Westen hat einen rechteckigen, vollständig mit Zement verputzten Türrahmen, vor dem eine Stufe mit fünf Stufen liegt. Der Giebel auf dieser Seite trägt eine kleine Glockenmauer, deren Rundbogenöffnung von einem Satteldach bedeckt ist, das von einem durchbrochenen gusseisernen Kreuz gekrönt wird. Die Nordseite weist als einzige Öffnung ein rechteckiges Fenster mit doppelter Leibung und abgesetzter Brüstung auf. Auf der Südseite öffnet sich ein symmetrisches Fenster ohne Gewände unter einer großen Segmentbogenarkade aus Quaderstein, die einst das Kirchenschiff mit dem zerstörten Seitenschiff verband und die zugemauert wurde. Die Apsis erhält ihre Beleuchtung durch ein kleines, von einem monolithischen Rundbogen bedecktes Fenster, das im Süden eingebrochen ist. Ein bemalter Verputz bedeckt alle Innenflächen, einschließlich der viertelkreisförmigen Schnur, die das Apsis-Cul-de-four betont. Eine unverzierte Gipsdecke, die niedriger ist als der Cul-de-four, bedeckt das Kirchenschiff, dessen Bodenbelag aus abgenutzten Terrakottafliesen einen Kontrast zum Betondeckel der Apsis bildet, vor der zwei Stufen liegen. Rechts von der Tür befindet sich ein Weihwasserbecken, dessen monolithische Schale in schlechtem Zustand unter einer Cul-de-four-Nische in die Wand eingelassen ist.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Guirande](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Guirande)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA04000431>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-marie-madeleine-guirande-pa46000040.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Guirande\\_\(Felzins\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Guirande_(Felzins)?uselang=fr)

## Gourdon, Chapelle de la Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gourdon</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46127</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 44' 12.437'' N, 1° 22' 54.721'' E]</b>

### Description

La chapelle de la Maladrerie se trouve à l'embranchement des routes de Cahors et de Salviac. Cette humble chapelle est un ancien oratoire d'une léproserie ou maladrerie qui a été fondée au XIII<sup>e</sup> siècle. Les Consuls de la ville ont interdit tout contact entre les lépreux et la population saine pour éviter la contagion de la maladie. En 1313, un lépreux, Étienne Estèves est condamné à être brûlé vif pour avoir eu des relations sexuelles avec une femme bien portante. La léproserie traverse la guerre de Cent Ans et les guerres de religion. La régression de la lèpre au XVII<sup>e</sup> siècle a amené les Consuls de la ville de réunir ses biens avec l'hôpital voisin dont ils étaient devenus les patrons après avoir remplacé les chanoines du Vigan. À la Révolution, les biens de la maladrerie sont vendus comme biens nationaux et achetés par J.-B. Delcamp. Sous l'Empire, la famille Delcamp obtient de la préfecture du Lot de faire de la chapelle, dédiée à la Vierge, le lieu de sépulture de la famille.

**Remarque** : WP ne mentionne pas si l'infirmerie était dédiée à Marie-Madeleine, mais le site [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com) le mentionne comme site dédié à cette Marie.

### Beschreibung

Die Kapelle der Krankenstation befindet sich an der Kreuzung der Straßen nach Cahors und Salviac. Diese bescheidene Kapelle ist ein ehemaliges Oratorium einer Leprakolonie oder Krankenstation, die im 13. Jahrhundert gegründet wurde. Die Konsuln der Stadt verboten den Kontakt zwischen den Leprakranken und der gesunden Bevölkerung, um eine Ansteckung mit der Krankheit zu verhindern. Im Jahr 1313 wurde der Leprakranke Étienne Estèves dazu verurteilt, bei lebendigem Leib verbrannt zu werden, weil er mit einer gesunden Frau Geschlechtsverkehr gehabt hatte. Die Leprakolonie übersteht den Hundertjährigen Krieg und die Religionskriege. Der Rückgang der Lepra im 17. Jahrhundert veranlasste die Konsuln der Stadt, ihre Güter mit dem benachbarten Krankenhaus zusammenzulegen, dessen Träger sie geworden waren, nachdem sie die Kanoniker von Le Vigan ersetzt hatten. Während der Revolution wurden die Güter der Krankenstation als Nationalgut verkauft und von J.-B. Delcamp gekauft. Während des Kaiserreichs erreichte die Familie Delcamp, dass die Präfektur des Departements Lot die Kapelle, die der Jungfrau Maria geweiht war, als Begräbnisstätte der Familie nutzte.

**Hinweis**: Bei WP wird nicht erwähnt, ob die Krankenstation Maria Magdalena geweiht war, doch aus der Seite [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com) wird sie als dieser Maria geweihte Stätte geführt.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gourdon\\_\(Lot\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gourdon_(Lot))

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Lachapelle-Auzac, Église Ste.-Madeleine de Reyrevignes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lachapelle-Auzac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Reyrevignes</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46145</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 57' 0.392" N, 1° 28' 0.574" E</b>

### Description

#### Localisation

L'église se situe sur le territoire de la commune de Lachapelle-Auzac, dans l'ancienne commune de Reyrevignes.

#### Architecture

La nef est de style roman tandis que le transept et le chœur sont de style gothique.

D'important travaux ont été récemment entrepris sur la toiture, les voûtes et l'électricité.

[...]

D'importants travaux de toitures, de voûte et d'électricité ont été entrepris par la municipalité, l'édifice est ainsi protégé et c'est une bonne chose. Mais les habitants de ce hameau de Lachapelle-Auzac ont voulu se mobiliser pour restaurer l'intérieur de cette belle petite église rurale, ils ont donc créé une association. En accord avec M. le Maire et l'architecte des Bâtiments de France, ils ont activement travaillé pour que soient restaurés le retable, les peintures murales, les vitraux, le mobilier. Un gros chantier qui appelle la participation et la générosité d'un plus grand nombre. Pour adhérer à l'association, pout être informé, vous pouvez consulter le site Internet de Lachapelle-Auzac ou écrire à l'association, à la même adresse.

*(Source l'Echo de chez nous)*

### Beschreibung

#### Standort

Die Kirche befindet sich auf dem Gebiet der Gemeinde Lachapelle-Auzac, in der ehemaligen Gemeinde Reyrevignes.

#### Architektur

Das Kirchenschiff ist im romanischen Stil gehalten, während das Querschiff und der Chor im gotischen Stil gehalten sind.

Kürzlich wurden umfangreiche Arbeiten am Dach, den Gewölben und der Elektrik durchgeführt.

[...]

Wichtige Arbeiten am Dach, am Gewölbe und an der Elektrik wurden von der Gemeinde durchgeführt. Das Gebäude ist somit geschützt und das ist auch gut so. Die Bewohner dieses Weilers von Lachapelle-Auzac wollten sich jedoch für die Restaurierung des Inneren dieser schönen kleinen Landkirche einsetzen und gründeten daher einen Verein. In Absprache mit dem Bürgermeister und dem Architekten der Bâtiments de France haben sie sich aktiv dafür eingesetzt, dass das Retabel, die Wandmalereien, die Glasfenster und das Mobiliar restauriert werden. Eine große Baustelle, die die Beteiligung und Großzügigkeit einer größeren Anzahl von Menschen erfordert.



Um dem Verein beizutreten oder informiert zu werden, können Sie die Internetseite von Lachapelle-Auzac besuchen oder dem Verein unter der gleichen Adresse schreiben.

*(Quelle: l'Echo de chez nous)*

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Reyrevignes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Reyrevignes)

<https://www.paroissedesouillac.fr/les-paroisses/article/reyrevignes>

## Lamagdelaine, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lamagdelaine</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46149</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 3.738" N, 1° 29' 22.308" E</b>

### Description

L'église est dédiée à Sainte Madeleine, Marie de Magdala, la première à voir Jésus ressuscité près du tombeau. Jésus l'envoie vers ses frères, les apôtres : c'est ainsi la première missionnaire.

Une légende raconte pourquoi l'église fut édifiée : un chevalier, fuyant ses poursuivants, se trouva stoppé par le Lot du côté d'Arcambal. Il fit un vœu : si son cheval réussissait à traverser la rivière, il ferait construire une chapelle à Sainte Madeleine. Ce qui fut fait sur notre commune... Malgré les guerres, la peste et la désertification qui en découla, la chapelle fut longtemps un haut lieu de dévotion. Elle est signalée comme annexe de Laroque (des arcs) et dépend du chapitre de Cahors. Mais elle s'abîme et bien modeste, ne fait l'objet que de quelques consolidations jusqu'en 1869 (clocher, abside). C'est à cette date que le conseil de Fabrique achète une portion de terrain pour adjoindre à la petite église une chapelle de la Vierge (versant Est). Mais les fonds manquent. En 1875, la commune est de surcroît séparée de celle de Laroque. La Madeleine, jeune et nouvelle entité n'a guère de finances.

En 1884, les travaux reprennent, après nombreuses tractations entre l'architecte Départemental, le ministère et le conseil de Fabrique. Des histoires d'argent bien sûr ! Dallage du sol, soubassement des murs en ciment, relèvements divers, marches... Les murs sont peints d'arabesques et de feuillages grâce à des legs. Des paroissiens, le maire et le curé offrent les vitraux. L'église est de style néo roman dépouillé.

En 1906, un inventaire sur les biens du clergé est dressé. Une paroissienne revendique un grand médaillon représentant Marie Madeleine oignant les pieds de Jésus. Il lui est rendu et sera remplacé par une statue de Madeleine debout enserrant les pieds de la croix aujourd'hui dans le chœur.

En 1980, les paroissiens sollicités par leur curé grattent les peintures, et nettoient l'église. Les murs sont peints en blancs.

(source : <https://www.paroissedecahors.fr/vie-paroissiale/les-paroisses/nos-eglises/article/lamagdelaine-sainte-madeleine>).

### Beschreibung

Die Kirche ist der Heiligen Magdalena geweiht. Maria von Magdala ist die erste, die den auferstandenen Jesus am Grab sieht. Jesus schickt sie zu ihren Brüdern, den Aposteln: Sie ist somit die erste Missionarin.

Eine Legende erzählt, warum die Kirche erbaut wurde: Ein Ritter, der vor seinen Verfolgern floh, wurde auf der Seite von Arcambal vom Fluss Lot aufgehalten. Er legte ein Gelübde ab: Wenn es seinem Pferd gelänge, den Fluss zu überqueren, würde er der Heiligen Magdalena eine Kapelle bauen lassen. Trotz der Kriege, der Pest und der daraus resultierenden Verödung war die Kapelle lange Zeit ein wichtiger Ort der Verehrung. Sie wird als Nebenkapelle von Laroque (des arcs) berichtet und unterstand dem Kapitel von Cahors. Sie verfiel jedoch und war sehr bescheiden, sodass bis 1869 nur einige Konsolidierungen vorgenommen wurden (Glockenturm, Apsis). Zu

diesem Zeitpunkt kaufte der Kirchenvorstand ein Stück Land, um der kleinen Kirche eine Kapelle der Jungfrau Maria (Ostseite) hinzuzufügen. Es fehlten jedoch die finanziellen Mittel. Im Jahr 1875 wurde die Gemeinde zudem von Laroque getrennt. La Madeleine, die junge und neue Einheit, verfügt kaum über Finanzen.

1884 wurden die Arbeiten nach zahlreichen Verhandlungen zwischen dem Architekten des Departements, dem Ministerium und dem Kirchenvorstand wieder aufgenommen. Es ging natürlich um Geld! Der Boden wurde gepflastert, die Wände mit Zement untermauert, verschiedene Erhöhungen vorgenommen, Stufen gebaut... Die Wände wurden dank Vermächtnissen mit Arabesken und Blättern bemalt. Gemeindemitglieder, der Bürgermeister und der Pfarrer spenden die Glasfenster. Die Kirche ist in einem schmucklosen neoromanischen Stil erbaut.

Im Jahr 1906 wurde ein Inventar über die Güter des Klerus erstellt. Eine Gemeindemitglied beansprucht ein großes Medaillon, das Maria Magdalena darstellt, die Jesus die Füße salbt. Es wurde ihr zurückgegeben und durch eine Statue der stehenden Magdalena ersetzt, die die Füße des Kreuzes umarmt, die sich heute im Chorraum befindet.

1980 kratzen die Gemeindemitglieder, die von ihrem Pfarrer dazu aufgefordert wurden, die Farbe ab und reinigen die Kirche. Die Wände wurden weiß gestrichen.

(Quelle: <https://www.paroissedecahors.fr/vie-paroissiale/les-paroisses/nos-eglises/article/lamagdelaine-sainte-madeleine>)

## Sources

<https://lot.meconnu.fr/eglise-sainte-madeleine-a>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/46-Lot/46149-Lamagdelaine/155534-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/46-Lot/46149-Lamagdelaine/155534-EgliseSainte-Madeleine)

## Le Boulvé, Chapelle et cimetière de la Madeleine de Creyssens

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Boulvé</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle et cimetière de la Madeleine de Creyssens</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46033</b>
<b>Env. 11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 24' 40.536" N, 1° 8' 41.23" E</b>

### Description

Nous arrêtons au Boulvé. Situé sur la D 28, le Boulvé se niche au creux d'une vaste cuvette fertile, dont la terre tour à tour blanche, ocre ou rouge colore paysages et constructions. Le Village possède trois Eglises.

La plus ancienne de la Commune et celle de Creyssens, elle fut dédiée à Sainte Marie Madeleine en raison peut-être des lépreux, car elle est invoquée comme sa sœur Marthe et son frère Lazare contre la lèpre. L'essor et l'apogée du culte de Sainte-Madeleine se situe aux XIème et XIIème siècles (rien ne s'oppose à ce que l'église de Creyssens remonte à ce temps). Marie la Magdaléenne naquit à Magdala, au Nord de Tibériade, ce qui donna par déformation Marie-Madeleine ou Madeleine. Après une vie dissolue, ayant rencontré le Christ, elle mena une vie ascétique. Elle était au pied de la Croix et fut la première à voir le Christ Ressuscité.

Le nom de Creyssens (Crescentio) est déjà évoqué au VIIème siècle, dans le testament de Saint Didier. L'existence de l'église est attestée au XIIIème siècle, mais elle peut être antérieure. Elle est simple comme la plupart des églises romanes, elle n'a pas de voûte, mais un plafond plat en bois. La porte basse au fond de l'église appartient à la partie la plus ancienne. La porte basse au fond de l'église appartient à la partie la plus ancienne. Était-elle la porte des lépreux ? Le mur droit à l'extérieur se prolonge par un muret. Est-il le reste d'un bâtiment réservé aux lépreux qui pouvaient ainsi assister aux offices à travers une grille, fermée par un volet de bois, en temps ordinaire ? Le chœur et très pur, on y accède par un arc triomphal.

Les vitraux actuels ont tous été réalisés par Alain Creunier, maître verrier à Albas.

L'ouverture donnant dans la sacristie fut percée dans le mur du chœur au siècle dernier. C'est à ce moment là que l'ancien presbytère fut détruit. Ses pierres servirent à la construction des bâtiments. L'église eu en 1313, comme curé célèbre le Bienheureux Bertrand de Saint Geniès, originaire de Montcuq qui mourut martyr à 90 ans, alors qu'il était patriarche d'Aquilée en Italie. (voir la rubrique Église Saint Louis de Saint Génies). L'église De Creyssens fut restaurée par des gens du village dans les années 90, ainsi que les autres églises L'Eglise, perdue près du ruisseau ne nous laissent pas indifférents. En y pénétrant la paix du Seigneur nous envahit...

*Bulea, Alexandre; curé de Montcuq (source comme si le Boulvé m'était racontée Michèle Schimt)*

### Beschreibung

Wir halten in Le Boulvé. Le Boulvé liegt an der D 28 in einem weiten, fruchtbaren Talkessel, dessen Erde abwechselnd weiß, ocker oder rot ist und Landschaften und Gebäude färbt. Das Dorf besitzt drei Kirchen.

Die älteste der Gemeinde ist die von Creyssens. Sie wurde der Heiligen Maria Magdalena geweiht, vielleicht wegen der Leprakranken, denn sie wird wie ihre Schwester Martha und ihr Bruder Lazarus gegen die Lepra angerufen. Der Aufschwung und Höhepunkt der Verehrung der Heiligen Magdalena fällt in das 11. und 12. Jahrhundert (es spricht nichts dagegen, dass die Kirche von

Creyssens aus dieser Zeit stammt). Maria die Magdalenerin wurde in Magdala, nördlich von Tiberias, geboren, woraus sich durch Verzerrung Maria Magdalena oder Magdalena ergab. Nach einem ausschweifenden Leben führte sie, nachdem sie Christus begegnet war, ein asketisches Leben. Sie stand am Fuße des Kreuzes und war die erste, die den auferstandenen Christus sah. Der Name Creyssens (Crescentio) wird bereits im 7. Jahrhundert im Testament des Heiligen Didier erwähnt. Die Existenz der Kirche ist für das 13. Jahrhundert belegt, kann aber auch früher entstanden sein. Sie ist einfach wie die meisten romanischen Kirchen, sie hat kein Gewölbe, sondern eine flache Holzdecke.

Die niedrige Tür am Ende der Kirche gehört zum ältesten Teil der Kirche. Die niedrige Tür am Ende der Kirche gehört zum ältesten Teil der Kirche. War sie die Tür für die Leprakranken? Die rechte Wand an der Außenseite wird durch eine niedrige Mauer verlängert. Ist sie der Rest eines Gebäudes, das den Leprakranken vorbehalten war, die so durch ein Gitter, das mit einem Holzladen verschlossen war, an den Gottesdiensten teilnehmen konnten? Der Chor ist sehr rein und wird durch einen Triumphbogen betreten.

Die heutigen Kirchenfenster wurden alle von Alain Creunier, Glasermeister in Albas, angefertigt. Die Öffnung, die in die Sakristei führt, wurde im letzten Jahrhundert in die Chormauer gebohrt. Zu dieser Zeit wurde das alte Presbyterium abgerissen. Seine Steine wurden für den Bau der Gebäude verwendet.

Die Kirche hatte 1313 den Seligen Bertrand de Saint Geniès aus Montcuq als berühmten Pfarrer, der im Alter von 90 Jahren als Märtyrer starb, während er Patriarch von Aquileia in Italien war. (siehe Kirche Saint Louis de Saint Génies). Die Kirche von Creyssens wurde in den 1990er Jahren von Einheimischen restauriert, ebenso wie die anderen Kirchen. Die Kirche, die verloren am Bach steht, lässt uns nicht gleichgültig. Wenn wir sie betreten, überkommt uns der Friede des Herrn... *Bulea, Alexandre; Pfarrer von Montcuq (Quelle: Laut mündlicher Überlieferung seitens Michèle Schimt aus Le Boulvé)*

## Source

[https://www.paroissedemontcuq.fr/IMG/pdf/eglise\\_de\\_creysens.pdf](https://www.paroissedemontcuq.fr/IMG/pdf/eglise_de_creysens.pdf)

## Léobard, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Léobard</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46169</b>
<b>10ème siècle (930)</b>	Coordonnées:	<b>44° 43' 18.743" N, 1° 18' 34.722" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 46 ; Léobard

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Lot

#### Canton

Salviac

#### Références cadastrales

2011 B 335

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Partie constituante non étudiée

Réduit

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

Limite 12e siècle 13e siècle (?) ; 14e siècle (?) ; 15e siècle (?) ; 1ère moitié 19e siècle

#### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1826

#### Commentaires concernant la datation

Porte la date

**Description historique**

Léobard est mentionné parmi les églises données au chapitre de Cahors vers 930 par l'archidiacre Ingelbert ; la paroisse, dédiée à sainte Marie-Madeleine, était annexe de Payrinhac (Clary, 1986). Pour sa plus grande partie, l'édifice actuel peut dater de la fin du 12<sup>e</sup> siècle ou du début du 13<sup>e</sup> siècle. La nef a été surélevée d'un niveau de refuge au 14<sup>e</sup> ou au 15<sup>e</sup> siècle : l'absence de tout élément stylistiquement caractéristique de l'après guerre de Cent ans conduit cependant à privilégier la première hypothèse. La date de 1826 inscrite sur la chapelle nord correspond sans doute à une grande campagne de travaux à laquelle il faudrait également attribuer la fermeture du portail ouest et la création d'un nouveau portail au sud, le couvrement de la nef et le projet, non réalisé, d'une seconde chapelle au sud.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Tuile mécanique ; tuile plate ; calcaire en couverture

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Cul-de-four ; voûte en berceau plein-cintre

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; toit à deux pans ; pignon découvert ; croupe ronde

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Tout l'édifice est construit avec le même calcaire, soigneusement équarri en moellons ou en plaquettes et disposé en assises très régulières pour les parties médiévales. En dépit d'une assez grande homogénéité, celles-ci montrent des ruptures d'assises et des traces de reprises qui témoignent de phases successives de construction ou de réparations.

Le chevet, dont la corniche est portée par des modillons lisses ou exceptionnellement chargés d'une demi-boule, est constitué d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four précédée d'une partie droite couverte d'un berceau brisé ; la fenêtre d'axe, étroite et à arc en plein cintre à l'extérieur, présente un ébrasement à ressaut à l'intérieur, au tracé brisé, et dont le premier rouleau retombe sur des chapiteaux sculptés (les deux autres fenêtres de l'abside étant modernes). L'arc triomphal à double rouleau est également brisé, comme l'arc du portail ouest de la nef, aujourd'hui muré, dont l'angle est souligné par un tore continu sans chapiteau ni imposte. La nef, dépourvue de contreforts ou de pilastres intérieurs, était à l'origine charpentée, avec une toiture à forte pente dont la forme est donnée par les deux pignons est et ouest, percés chacun d'une petite baie à arête vive. La surélévation des deux pignons et les traces d'arrachement que montrent leurs angles sont les seuls vestiges du niveau ajouté à la nef pour servir de refuge.

Il semble bien qu'il faille attribuer au début du 19<sup>e</sup> siècle toutes les modifications qui ont affecté l'église médiévale. La fermeture du portail ouest et la création du portail sud ont peut-être été imposées par la modification du tracé de la route, qui aurait empêché la construction de la chapelle

sud dont seul l'arc d'entrée a été réalisé.

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

### **Indexation iconographique normalisée**

Oiseau ; ornement végétal

### **Description de l'iconographie**

Les chapiteaux de la fenêtre d'axe de l'abside portent, l'un deux oiseaux buvant dans un vase, l'autre des enroulements de tiges portant des feuilles.

### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

### **Standort**

Okzitanien; 46; Léobard

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Lot

### **Kanton**

Salviac

### **Katasterreferenzen**

2011 B 335

### **Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

### **Nicht untersuchter Bestandteil**

Reduziert

### **Geschichte**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

Ende des 12. Jahrhunderts; 13. Jahrhundert (?); 14. Jahrhundert (?); 15. Jahrhundert (?); erste Hälfte 19. Jahrhunderts



**Jahr der Hauptbauphase**

1826

**Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum

**Historische Beschreibung**

St. Léobard wird unter den Kirchen erwähnt, die dem Kapitel von Cahors um 930 von Archidiakon Ingelbert geschenkt wurden; die Pfarrei, die der heiligen Maria Magdalena geweiht war, war ein Nebengebäude von Payrinhac (Clary, 1986). Der größte Teil des heutigen Gebäudes kann auf das Ende des 12. oder den Beginn des 13. Jahrhunderts datiert werden. Das Kirchenschiff wurde im 14. oder 15. Jahrhundert um eine Refugiumsebene erhöht: Das Fehlen jeglicher stilistisch charakteristischer Elemente aus der Zeit nach dem Hundertjährigen Krieg führt jedoch dazu, dass die erste Hypothese bevorzugt wird. Das auf der Nordkapelle vermerkte Datum 1826 steht zweifellos für eine große Baukampagne, der auch die Schließung des Westportals und die Schaffung eines neuen Portals im Süden, die Überdachung des Kirchenschiffs und der nicht verwirklichte Plan einer zweiten Kapelle im Süden zuzuschreiben sind.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Quaderstein.

**Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Dachziegel; Flachziegel; Kalkstein in der Deckung.

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Cul-de-four; Tonnengewölbe mit Rundbogen.

**Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; Satteldach; offener Giebel; runder Walm.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das gesamte Gebäude wurde aus demselben Kalkstein errichtet, der sorgfältig zu Bruchsteinen oder Plättchen verarbeitet und in den mittelalterlichen Teilen in sehr regelmäßigen Schichten angeordnet ist. Trotz der relativ großen Homogenität weisen diese jedoch Unterbrechungen und Spuren von Nacharbeiten auf, die von aufeinanderfolgenden Bauphasen oder Reparaturen zeugen.

Das Kopfende, dessen Gesims von glatten oder in Ausnahmefällen mit einer Halbkugel versehenen Modillons getragen wird, besteht aus einer halbrunden Apsis mit Tonnengewölbe, der ein gerader Teil mit einem gebrochenen Tonnengewölbe vorangeht; das Achsfenster, das außen schmal und rundbogig ist, hat innen eine vorspringende Öffnung mit gebrochenem Verlauf, deren erste Rolle auf geschnitzte Kapitelle fällt (die beiden anderen Fenster der Apsis sind modern). Der Triumphbogen mit doppelter Rolle ist ebenfalls gebrochen, ebenso wie der Bogen des heute zugemauerten Westportals des Kirchenschiffs, dessen Ecke durch einen durchgehenden Torus ohne

Kapitell oder Oberlicht betont wird. Das Kirchenschiff, das keine inneren Strebepfeiler oder Pilaster aufweist, war ursprünglich gezimmert und hatte ein steiles Dach, dessen Form von den beiden Giebeln im Osten und Westen vorgegeben wird, die jeweils von einem kleinen Erker mit scharfer Kante durchbrochen sind. Die Erhöhung der beiden Giebel und die Abbruchspuren an ihren Ecken sind die einzigen Überreste der Ebene, die an das Kirchenschiff angebaut wurde, um als Schutzraum zu dienen.

Es scheint, dass alle Veränderungen, die die mittelalterliche Kirche betrafen, dem frühen 19. Die Schließung des Westportals und die Schaffung des Südportals wurden vielleicht durch die Änderung des Straßenverlaufs erzwungen, die den Bau der Südkapelle verhindert hätte, von der nur der Eingangsbogen fertiggestellt wurde.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Vogel; pflanzliches Ornament

### **Beschreibung der Ikonographie**

Die Kapitelle des Achsenfensters der Apsis tragen, das eine mit zwei aus einer Vase trinkenden Vögeln, das andere mit blatttragenden Stängelwicklungen.

### **Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA46101324>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_L%C3%A9obard?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_L%C3%A9obard?uselang=fr)

## Martel, Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Martel</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46185</b>
<b>Env. 10ème siècle (900+)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 56' 12.419" N, 1° 36' 30.895" E]</b>

### Description

Dans un texte de l'abbaye de Tulle il est écrit que Martel fait partie de la seigneurie de Creysse qui dépendait de la vicairie de Cazillac appartenant à l'abbaye de Souillac depuis 930.

Cette abbaye a dû construire l'église paroissiale Sainte-Madeleine au Xe siècle ou XIe siècle, puis l'église Saint-Maur. La première mention de Martel dans le cartulaire de l'abbaye d'Obazine date de 1154 et indique que la ville a ses mesures et ses marchands, et le vicomte de Turenne en est le coseigneur avec le vicomte de Brassac. Il en devient l'unique seigneur quand Raymond II de Turenne achète la vicomté de Brassac avant 1183, date à laquelle il reçoit Henri le Jeune à Martel.

[...]

L'existence d'anciennes croix et de l'église dédiée à sainte Madeleine peut laisser penser à une « sauveté paroissiale » autour de l'église Sainte-Madeleine. Il peut aussi s'agir d'une cité « carrefour de commerce » entre l'ancienne voie gallo-romaine devenue route royale et la route du sel vers l'Auvergne, puis la route du pèlerinage de Rocamadour, qu'empruntèrent Saint Louis et sa mère, Blanche de Castille qui passèrent par Martel en 1244. Pour des raisons d'ordre démographique et économique, il est peu probable que la paroisse et l'église Sainte-Madeleine aient été créées ex nihilo.

...

Quant à l'origine du nom Martellum, Martel, nulle certitude. Certains y voient un lien avec sainte Madeleine, d'autres avec saint Maur, d'autres encore avec les martells, marteaux du maréchal-ferrant. De là à penser que la cité s'est constituée autour de l'établissement d'un maréchal-ferrant de grande réputation, puisqu'on découvre dans l'histoire des vicomtes de Turenne, que ce dernier y organisa une course de chevaux en 1184, il n'y a qu'un pas, mais ce n'est que spéculation.

### Beschreibung

In einem Text der Abtei von Tulle heißt es, dass Martel zur Herrschaft Creysse gehört, die von der Vikarie Cazillac abhing, die seit 930 der Abtei von Souillac gehörte.

Diese Abtei muss im 10. oder 11. Jahrhundert die Pfarrkirche St. Magdalena und später die Kirche St. Maurus errichtet haben. Die erste Erwähnung von Martel im Kartular der Abtei von Obazine stammt aus dem Jahr 1154 und besagt, dass die Stadt ihre Maße und Händler hat und der Vicomte de Turenne zusammen mit dem Vicomte de Brassac der Mitherrscher ist. Er wird zum alleinigen Herrn, als Raymond II. von Turenne die Vikomté von Brassac vor 1183 kauft, als er Heinrich den Jüngeren in Martel empfängt.

[...]

Die Existenz alter Kreuze und der der heiligen Magdalena geweihten Kirche könnte auf eine "Pfarrrettung" um die Kirche St. Magdalena hindeuten. Es könnte sich auch um eine "Handelskreuzungsstadt" zwischen der alten gallo-römischen Straße, die zur Königsstraße wurde, und der Salzstraße in die Auvergne sowie der Pilgerstraße nach Rocamadour handeln, die der

Heilige Ludwig und seine Mutter Blanche de Castille nahmen, die 1244 durch Martel zogen. Aus demografischen und wirtschaftlichen Gründen ist es unwahrscheinlich, dass die Pfarrei und die Kirche St. Magdalena aus dem Nichts gegründet wurden.

...

Über den Ursprung des Namens Martellum, Martel, gibt es keine Gewissheit. Einige sehen eine Verbindung zur Heiligen Magdalena, andere zum heiligen Maur und wieder andere zu den Martells, den Hämmern des Hufschmieds. Es ist nur ein kleiner Schritt, um zu glauben, dass sich die Stadt um die Niederlassung eines Hufschmieds mit großem Ruf herum gebildet hat, da man in der Geschichte der Vicomtes de Turenne entdeckt, dass dieser hier 1184 ein Pferderennen veranstaltete, aber das ist reine Spekulation.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Maur\\_de\\_Martel](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Maur_de_Martel)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Martel\\_\(Lot\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Martel_(Lot))

## Montcuq-en-Quercy-Blanc (anc. Lebreil), Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Caminet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Caminet</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Caminet</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46166</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 19' 21.475'' N , 1° 10' 4.091'' E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 46 ; Montcuq-en-Quercy-Blanc

#### Précision sur la localisation

Commune fusionnée après inventaire ; autrefois sur commune de Lebreil

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Lot

#### Canton

Montcuq

#### Lieu-dit

Caminet

#### Références cadastrales

2010 C02 317, 437

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

Isolé

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle (?); 4e quart 15e siècle; 18e siècle; 19e siècle (?)

### **Description historique**

Les vestiges de deux fenêtres du chevet, l'une en lancette, l'autre couverte d'un linteau délardé, permettraient de dater l'état le plus ancien de l'édifice peut-être du 13e siècle. Le portail sud témoigne de travaux survenus à la fin du 15e siècle. D'après l'abbé Clary (op. cit.), l'église aurait été réparée au 18e siècle, et le clocher n'est peut-être pas antérieur au 19e siècle.

### **Description**

#### **Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire; pierre de taille; moellon

#### **Matériaux de la couverture**

Tuile creuse; tuile plate

### **Typologie de plan**

Plan en croix latine

### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans; croupe; toit à deux pans; flèche carrée

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église est construite pour sa plus grande partie en pierre de taille et en moellon équarri. Elle présente une nef unique, flanquée de deux chapelles symétriques au nord et au sud, et un chevet de plan carré à deux contreforts d'angle. Le clocher est établi sur la chapelle sud.

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

### **Standort**

Okzitaniën; 46; Montcuq-en-Quercy-Blanc

### **Nähere Angaben zum Ort**

Nach Inventarisierung zusammengelegte Gemeinde; früher in der Gemeinde Lebreil.

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Lot

**Kanton**

Montcuq

**Ort**

Caminel

**Katasterreferenzen**

2010 C02 317, 437

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

Isoliert

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphase**

13. Jahrhundert (?); 4. Viertel des 15. Jahrhunderts; 18. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Die Überreste von zwei Fenstern am Kopfbau, eines mit Lanzettfenster, das andere mit einem losen Sturz, datieren den ältesten Zustand des Gebäudes vielleicht in das 13. Jahrhundert. Das Südportal zeugt von Arbeiten am Ende des 15. Jahrhunderts. Laut Abbé Clary (a. a. O.) wurde die Kirche im 18. Jahrhundert repariert, und der Glockenturm ist möglicherweise nicht älter als 19.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Quaderstein; Bruchstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Flachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; Walm; Satteldach; quadratische Pfeilspitze.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kirche ist zum größten Teil aus Quadersteinen und kantigem Bruchstein gebaut. Sie besteht aus einem einzigen Schiff, das von zwei symmetrischen Kapellen im Norden und Süden flankiert wird, und einem Kopfbau mit quadratischem Grundriss und zwei Eckstrebebögen. Der Glockenturm befindet sich an der Südkapelle.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA46101163>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Montcuq-en-Quercy-Blanc>



## Montredon, Chapelle Notre-Dame-de-Pitié (Ste.-Madeleine?)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montredon</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Notre-Dame-de-Pitié (Ste.-Madeleine?)</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Figeac</b>
	Code postal:	<b>46270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46207</b>
<b>Env. 16ème siècle (1958)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 37' 3.223" N, 2° 11' 34.217" E]</b>

### Description

IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

IDENTIFIZIERUNG

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

**Source**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/46-Lot/46207-Montredon/155812-ChapelleSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/46-Lot/46207-Montredon/155812-ChapelleSainte-Madeleine)

## Saillac, Église Ste.-Madeleine de Jamblusse

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jamblusse</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Jamblusse</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46149</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 19' 8.627" N, 1° 43' 12.76" E</b>

### Description

IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

### Beschreibung

IDENTIFIKATION

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/46-Lot/46247-Saillac/155919-EgliseSainte-Madeleine-](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/46-Lot/46247-Saillac/155919-EgliseSainte-Madeleine-)

[https://actuacity.com/saillac\\_46260/photos/st-madeleine-eglise-jamblusse\\_24564](https://actuacity.com/saillac_46260/photos/st-madeleine-eglise-jamblusse_24564)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint\\_Magdalene\\_church\\_in\\_Jamblusse?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint_Magdalene_church_in_Jamblusse?uselang=fr)

## Saint-Caprais, Chapelle St.-Joseph-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Caprais</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle St.-Joseph-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46250</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 36' 26.518" N, 1° 9' 29.628" E]</b>

### Description

La chapelle de Rouère (première du nom), fondée au XVIème siècle par Hugues de Rouère, chanoine de Saint-Caprais, sous le nom de Saint-Joseph et de Sainte-Marie-Madeleine. Elle est de patronage laïque, oblige à trois messes par semaine et à l'assistance au choeur « omnibus Aam». D'après l'acte de fondation, une des messes devait se dire à l'église Saint-Phébade, mais depuis la démolition de cette église elles se disent toutes les trois à Saint-Caprais. Le revenu de ce bénéfice dépasse 600 livres. Le titulaire est Germain-Clément de Boudon, curé d'Unet.

### Beschreibung

Die Kapelle von Rouère (erster Name), gegründet im 16. Jahrhundert von Hugues de Rouère, Domherr von Saint-Caprais, unter dem Namen St. Josef und St. Maria Magdalena. Sie steht unter Laienpatronat, verpflichtet zu drei Messen pro Woche und zur Mitarbeit beim Chor „omnibus Aam“. Gemäß der Gründungsurkunde sollte eine der Messen in der Kirche St. Phébade gelesen werden, aber seit dem Abriss dieser Kirche werden alle drei Messen in Saint-Caprais gelesen. Die Einnahmen aus diesem Gewinn übersteigen 600 Pfund. Inhaber ist Germain-Clément de Boudon, Pfarrer von Unet.

### Source

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/40>

## Sérignac, Église Ste.-Marie-Madeleine de Ferrières

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sérignac-Ferrières</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Ferrières</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46305</b>
	Coordonnées:	<b>44° 25' 25.561" N, 1° 4' 43.864" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

##### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

Ferrières, ancienne paroisse fait frontière avec le département voisin du Lot-et-Garonne. Sa place publique, son Eglise Sainte Marie Madeleine et son Château font part d'un environnement très favorable et d'une grande sérénité. Il suffit d'emprunter les chemin ruraux avoisinants pour s'en apercevoir.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

##### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

[...]

Ferrières, eine ehemalige Pfarrei, grenzt an das benachbarte Département Lot-et-Garonne. Der öffentliche Platz, die Kirche St. Maria Magdalena und das Schloss zeugen von einer sehr günstigen Umgebung und einer großen Gelassenheit. Man braucht nur die umliegenden Landwege zu befahren, um sich davon zu überzeugen.

#### Sources

<http://www.serignac46.fr/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/46-Lot/46305-Serignac/155989-EgliseSainte-Marie-Madeleine\(Ferrieres\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/46-Lot/46305-Serignac/155989-EgliseSainte-Marie-Madeleine(Ferrieres))

## Soulomès, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Soulomès</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Gourdon</b>
	Code postal:	<b>46240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46310</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 37' 57.396" N, 1° 35' 41.845" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Soulomès est une église catholique située à Soulomès, dans le département du Lot, en France.

Elle a été l'église de la commanderie hospitalière des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

### Historique

L'église a été construite au XIIe siècle. Un acte de 1232 mentionne l'église comme une dépendance de l'abbaye Saint-Pierre de Marcilhac-sur-Célé.

L'église est cédée par l'abbaye à la commanderie hospitalière d'Espédaillac de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, puis de Durbans à la Salle Durbans. Soulomès devient le lieu de résidence du commandeur d'Espédaillac à partir de 1315.

Les Hospitaliers ont modifié l'église. Il doit rester de l'église initiale la partie basse de la tour-clocher. L'absence de liaison entre la partie romane de la tour-clocher et le reste de l'église peut être un argument pour voir dans cette tour-clocher la tour d'une maison forte ayant appartenu à l'abbé de Marcilhac.

Les murs de la chapelle nord-ouest peuvent dater du XIIIe siècle ou XIVE siècle.

Après la guerre de Cent Ans l'église a été entièrement remodelée par les reconstructions nécessaires: ainsi ont été ajoutées les quatre chapelles latérales consacrées à saint Michel, à la Vierge Marie, à saint Jean-Baptiste et au Saint sacrement. Les voûtes de la nef et de la chapelle nord-ouest ont aussi été réalisées dans la seconde moitié du XVe siècle. La chapelle nord-est a été créée à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle, époque également de reconstruction du chœur à chevet plat.

Toute l'élévation ouest a été reconstruite au début du XIXe siècle. Le portail porte la date de 1802.

L'église a été classée au titre des monuments historiques le 28 octobre 1944.

Plusieurs objets sont référencés dans la base Palissy.

### Décor

L'intérêt principal de l'église réside dans les peintures murales réalisées au début du XVIe siècle par deux ateliers qui ont travaillé de concert à la décoration intérieure de l'édifice. Ces peintures ont été découvertes en 1938. Les peintures ont été restaurées à partir de 1978.

Un des ateliers a peint dans le chœur le cycle de la Passion du Christ et de sa Résurrection : la Mise au tombeau, les Saintes Femmes, le Christ en gloire, l'Incrédulité de saint Thomas, les Saintes Femmes au tombeau, saint Jean-Baptiste et le donateur en prière. Le donateur, le commandeur de Soulomès, est figuré agenouillé devant un livre d'heures posé sur un prie-Dieu et il porte un manteau noir sur lequel est peint la croix de Malte (symbole), insigne de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Le second a travaillé à la décoration des voûtes et des murs de la nef. Sur les voûtes on peut voir un

Christ en Majesté entouré des évangélistes avec leurs symboles avec des anges portant des phylactères. Au-dessus de l'arc d'accès à la première chapelle méridionale a été peint un Jugement dernier. Sur le mur nord de la chapelle nord a été peint un saint Michel terrassant le démon. Une certaine analogie stylistique a été remarquée entre ces peintures et celles de l'église Saint-Julien de Lunegarde.

Les peintures ont été classées au titre d'objet en 1975.

### **Objets**

L'église de Soulomès possédait une châsse-reliquaire du XIIIe siècle classée au titre d'objet en 1908. La châsse a été déposée en 1968 au musée d'art sacré de Rocamadour.

L'église possède aussi deux cloches datées de 1508 et 1547 classées au titre d'objet en 1910.

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena de Soulomès ist eine katholische Kirche in Soulomès im Département Lot in Frankreich.

Sie war die Kirche der Hospitaliterkomturei der Hospitaliter des Ordens vom Heiligen Johannes von Jerusalem.

### **Geschichtlicher Überblick**

Die Kirche wurde im 12. Jahrhundert erbaut. In einer Urkunde aus dem Jahr 1232 wird die Kirche als Filiale der Abtei St. Peter von Marcilhac-sur-Célé erwähnt.

Die Kirche wird von der Abtei an die Hospitaliterkomturei Espédaillac des Ordens vom Heiligen Johannes von Jerusalem und später von Durbans an die Salle Durbans abgetreten. Soulomès wurde ab 1315 zum Wohnort des Komturs von Espédaillac.

Die Hospitaliers veränderten die Kirche. Von der ursprünglichen Kirche sollte der untere Teil des Glockenturms übrig bleiben. Die fehlende Verbindung zwischen dem romanischen Teil des Glockenturms und dem Rest der Kirche könnte ein Argument dafür sein, in dem Glockenturm den Turm eines befestigten Hauses zu sehen, das dem Abt von Marcilhac gehört hatte.

Die Mauern der nordwestlichen Kapelle können aus dem 13. oder 14. Jahrhundert stammen.

Nach dem Hundertjährigen Krieg wurde die Kirche durch notwendige Rekonstruktionen vollständig umgestaltet: So wurden die vier Seitenkapellen hinzugefügt, die dem Heiligen Michael, der Jungfrau Maria, Johannes dem Täufer und dem Allerheiligsten geweiht sind. Die Gewölbe des Kirchenschiffs und der nordwestlichen Kapelle wurden ebenfalls in der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts. Die nordöstliche Kapelle wurde Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts geschaffen, als auch der Chor mit flachem Kuppelende umgebaut wurde.

Die gesamte Westelevation wurde Anfang des 19. Jahrhunderts wieder aufgebaut. Das Portal trägt das Datum 1802.

Die Kirche wurde am 28. Oktober 1944 als historisches Monument klassifiziert.

Mehrere Objekte sind in der Palissy-Datenbank verzeichnet.

### **Dekoration**

Das Hauptinteresse der Kirche liegt in den Wandmalereien, die Anfang des 16. Jahrhunderts von zwei Werkstätten angefertigt wurden, die gemeinsam an der Innendekoration des Gebäudes arbeiteten. Diese Malereien wurden 1938 entdeckt. Die Malereien wurden ab 1978 restauriert. Eine der Werkstätten malte im Chor den Zyklus der Passion Christi und seiner Auferstehung: die Grablegung, die heiligen Frauen, Christus in der Herrlichkeit, die Ungläubigkeit des heiligen Thomas, die heiligen Frauen am Grab, Johannes der Täufer und der Stifter im Gebet. Der Stifter, der Komtur von Soulomès, kniet vor einem Stundenbuch auf einem Betstuhl und trägt einen schwarzen Mantel mit einem aufgemalten Malteserkreuz (Symbol), dem Abzeichen des Johanniterordens von Jerusalem.

Der zweite arbeitete an der Dekoration der Gewölbe und der Wände des Kirchenschiffs. Auf den Gewölben ist ein Christus in Majestät zu sehen, der von den Evangelisten mit ihren Symbolen mit Engeln, die Phylakterien tragen, umgeben ist. Über dem Zugangsbogen zur ersten südlichen Kapelle wurde ein Jüngstes Gericht gemalt. An der Nordwand der nördlichen Kapelle wurde ein St. Michael gemalt, der den Dämon niederschlägt.

Es wurde eine gewisse stilistische Analogie zwischen diesen Gemälden und denen in der Kirche Saint-Julien in Lunegarde festgestellt.

Die Malereien wurden 1975 als Objekte klassifiziert.

### **Objekte**

Die Kirche von Soulomès besaß einen Reliquienschrein aus dem 13. Jahrhundert, der 1908 als Objekt klassifiziert wurde. Der Schrein wurde 1968 im Museum für sakrale Kunst in Rocamadour hinterlegt.

Die Kirche besitzt außerdem zwei Glocken aus den Jahren 1508 und 1547, die 1910 als Objekt klassifiziert wurden.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Soulom%C3%A8s](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Soulom%C3%A8s)

<http://www.charly-senet.fr/Soulomes.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Soulom%C3%A8s?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Soulom%C3%A8s?uselang=fr)

## Teyssieu, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Teyssieu</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Figeac</b>
	Code postal:	<b>46190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46315</b>
<b>12ème siècle (1859)</b>	Coordonnées:	<b>44° 55' 8.8" N, 1° 57' 19.498" E</b>

### Description

De l'église du 12e siècle subsiste l'abside précédée d'une travée droite. La chapelle nord, dédiée à la Vierge, date peut-être du 15e siècle ; la clef de la voûte porte un écu d'or à trois pals de gueules, proches des armoiries d'argent à trois pals de gueules des Robert de Lignerac, mais aucun membre de cette famille ne semble apparaître à Teyssieu. La date de construction de la chapelle sud, et du doublement de la chapelle nord, formant collatéraux, n'est pas connue. Le voûtement de la nef n'est peut-être pas antérieur au 19e siècle. D'après l'abbé Clary, l'église a été remaniée en 1859 et réparée en 1877 (1986). La sacristie néo-gothique est cependant datée de 1895. Les vitraux sont signés et datés : Louis Gesta de Toulouse, L. V. Gesta 1886, G. P. Dagrant Bordeaux 1910, Henri Gesta Toulouse 1923.

(Source : <http://patrimoines.midipyrenees.fr>)

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; Lot (46) ; Teyssieu

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

#### Références cadastrales

A 11

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1992/11/23 : inscrit MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Eglise paroissiale Sainte-Madeleine (cad. A 11) : inscription par arrêté du 23 novembre 1992



**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Von der Kirche aus dem 12. Jahrhundert ist noch die Apsis erhalten, der ein rechtes Joch vorangestellt ist. Die der Jungfrau Maria gewidmete Nordkapelle stammt vielleicht aus dem 15. Jahrhundert; der Schlussstein des Gewölbes trägt ein goldenes Schild mit drei Geulespalten, das dem silbernen Wappen mit drei Geulespalten der Robert de Lignerac ähnelt, aber kein Mitglied dieser Familie scheint in Teyssieu aufzutreten. Das Datum der Errichtung der Südkapelle und der Verdoppelung der Nordkapelle, die Seitenschiffe bilden, ist nicht bekannt. Das Gewölbe des Kirchenschiffs stammt möglicherweise erst aus dem 19. Jahrhundert. Laut Abbé Clary wurde die Kirche 1859 umgebaut und 1877 repariert (1986). Die neogotische Sakristei wird jedoch auf 1895 datiert. Die Glasfenster sind signiert und datiert: Louis Gesta de Toulouse, L. V. Gesta 1886, G. P. Dagrant Bordeaux 1910, Henri Gesta Toulouse 1923.

(Quelle: <http://patrimoines.midipyrenees.fr>)

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; Lot (46); Teyssieu

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Katasterreferenzen**

A 11

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1992/11/23: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena (cad. A 11): Eintragung durch Erlass vom 23. November 1992.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://lot.meconnu.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-de-1552>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00095309>

<https://monumentum.fr/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-pa00095309.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint Magdalene church in Teyssieu?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint_Magdalene_church_in_Teyssieu?uselang=fr)

## Touzac, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Touzac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46321</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1801)</b>	Coordonnées:	<b>44° 29' 48.905" N, 1° 3' 17.838" E</b>

### Description

#### Commune

Touzac

#### Code insee

46321

#### Canton

Puy-l'Evêque

#### Statut religieux et/ou administratif

Paroisse et communauté, puis municipalité (à laquelle celle de Vire a été réunie de 1801 à 1841).

#### Composition de la communauté

Communauté formée de la paroisse "Sainte-Madeleine" de Touzac, des hameaux d'Arquiès et de Faure appartenant à la paroisse annexe de Vire, ainsi que d'une partie du village de Vire.

#### Vocable

Sainte-Madeleine

#### Sénéchaussée

Lauzerte

#### Election

Cahors

#### Subdélégation

Prayssac

### Beschreibung

#### Gemeinde

Touzac

#### Code insee

46321

#### Wahlkreis

Puy-l'Evêque

**Religiöser und/oder administrativer Status**

Pfarrei und Gemeinde, dann Munizipalität (mit der die Gemeinde Vire von 1801 bis 1841 vereinigt war).

**Zusammensetzung der Gemeinde**

Gemeinschaft, die aus der Pfarrei "Sainte-Madeleine" in Touzac, den Weilern Arquies und Faure, die zur Nebenpfarrei Vire gehören, sowie einem Teil des Dorfes Vire besteht.

**Patronat**

Sainte-Madeleine

**Seneschall**

Lauzerte

**Kreisstadt**

Cahors

**Subdelegation**

Prayssac

**Sources**

<https://archives.lot.fr/f/CommunaAlphaListe/540/fiche/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/46-Lot/46321-Touzac/156010-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/46-Lot/46321-Touzac/156010-EgliseSainte-Madeleine)

## Villesèque, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Trébaix

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Trébaix</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Trébaix</b>	Departement:	<b>Lot</b>
	Arondissement:	<b>Cahors</b>
	Code postal:	<b>46090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46335</b>
<b>Env. 12ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 24' 21.676" N, 1° 17' 47.699" E]</b>

### Description

La première mention connue de la paroisse, qui appartient alors aux templiers de Lacapelle-Livron (aujourd'hui en Tarn-et-Garonne), semble être de 1179 ; l'église forme parfois une commanderie avec Carnac, elle est unie à Cambayrac en 1342 mais indépendante en 1533 (Clary, 1986). Au vu de l'architecture et du décor, il ne fait aucun doute que l'église a été entièrement reconstruite à la fin du 15e siècle ou au début du 16e siècle. Le patronage a été transféré aux hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem au début du 14e siècle, et la chapelle sud est timbrée des armoiries de l'ordre de Malte. Il semble que la nef n'ait été voûtée qu'en 1749, date inscrite sur l'une des clefs de voûte.

Pour visiter cette église il est recommandé de prendre au préalable rendez-vous en contactant la mairie de Villesèque.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 46 ; Villesèque

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Lot

#### Canton

Luzech

#### Lieu-dit

Trébaix

#### Références cadastrales

2011 A 612

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

Limite 15e siècle 16e siècle ; 2e quart 18e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1749

**Commentaires concernant la datation**

Porte la date

**Description historique**

La première mention connue de la paroisse, qui appartient alors aux templiers de Lacapelle-Livron (aujourd'hui en Tarn-et-Garonne), semble être de 1179 ; l'église forme parfois une commanderie avec Carnac, elle est unie à Cambayrac en 1342 mais indépendante en 1533 (Clary, 1986). Au vu de l'architecture et du décor, il ne fait aucun doute que l'église a été entièrement reconstruite à la fin du 15e siècle ou au début du 16e siècle. Le patronage a été transféré aux hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem au début du 14e siècle, et la chapelle sud est timbrée des armoiries de l'ordre de Malte. Il semble que la nef n'ait été voûtée qu'en 1749, date inscrite sur l'une des clefs de voûte.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse ; tuile plate

**Typologie de plan**

Plan en croix latine

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; toit à deux pans

**Commentaire descriptif de l'édifice**

L'église, bâtie en moellons de calcaire, se compose d'une nef unique sur laquelle ouvrent deux chapelles latérales, et d'un chevet carré de même largeur, à contreforts d'angle ; un mur-clocher à deux baies campanaires est posé sur l'élévation occidentale. Un tronçon de mur en pierre appareillé assure la jonction de l'église avec le presbytère attenant.

L'édifice est entièrement voûté d'ogives. Le style des sculptures permet d'attribuer au même atelier le décor des deux chapelles, qui sont donc contemporaines. Un enfeu (?) est ménagé dans la chapelle sud où sont répétées les armes de l'ordre de Malte.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

Indexation iconographique normalisée

Sirène ; poisson ; Christ ; saint ; homme ; ornement végétal ; accolade ; armoiries

### **Description de l'iconographie**

Le portail, placé au sud, est orné de baguettes croisées et qui dessinent une accolade sur le linteau. La clef de voûte du chœur porte un écu lisse entouré de fleurons. Une sirène accompagnée de poissons, des écus lisses tenu par un personnage nu ou placé entre des feuilles d'acanthé épineuse sont sculptés sur les culots de la chapelle nord, dont la clef de voûte représente sans doute un saint (un ermite ?). Sur la clef de voûte de la chapelle sud est figuré le Christ entre deux personnages. Armoiries de l'ordre de Malte dans la chapelle sud : de gueules à la croix de Malte d'argent, et de sable à la croix de Malte d'argent.

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die erste bekannte Erwähnung der Gemeinde, die damals den Templern von Lacapelle-Livron (heute im Departement Tarn-et-Garonne) gehörte, scheint 1179 erfolgt zu sein; die Kirche bildete zeitweise eine Komturei mit Carnac, wurde 1342 mit Cambayrac vereinigt, war aber 1533 unabhängig (Clary, 1986). Angesichts der Architektur und der Ausstattung besteht kein Zweifel daran, dass die Kirche Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts vollständig umgebaut wurde. Das Patronat wurde Anfang des 14. Jahrhunderts an die Hospitaliter von St. Johannis in Jerusalem übertragen, und die Südkapelle ist mit dem Wappen des Malteserordens gestempelt. Es scheint, dass das Kirchenschiff erst 1749 gewölbt wurde; dieses Datum ist auf einem der Gewölbeschlüssel vermerkt.

Um diese Kirche zu besichtigen, empfiehlt es sich, vorher einen Termin beim Rathaus von Villesèque zu vereinbaren.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

### **Standort**

Okzitanien; 46; Villesèque

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Lot

### **Kanton**

Luzech

### **Ort**

Trébaix

**Kataster-Referenzen**

2011 A 612

**Standortumgebung für die Hauptermittlung**

In Abweichung

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

Grenze 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert; 2. Viertel 18. Jahrhundert

**Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1749

**Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum

**Historische Beschreibung**

Die erste bekannte Erwähnung der Pfarrei, die damals den Templern von Lacapelle-Livron (heute im Departement Tarn-et-Garonne) gehörte, scheint 1179 erfolgt zu sein; die Kirche bildete zeitweise eine Komturei mit Carnac, wurde 1342 mit Cambayrac vereinigt, war aber 1533 unabhängig (Clary, 1986). Angesichts der Architektur und der Ausstattung besteht kein Zweifel daran, dass die Kirche Ende des 15. oder Anfang des 16. Jahrhunderts vollständig umgebaut wurde. Das Patronat wurde Anfang des 14. Jahrhunderts an die Hospitaliter von St. Johannis in Jerusalem übertragen, und die Südkapelle ist mit dem Wappen des Malteserordens gestempelt. Es scheint, dass das Kirchenschiff erst 1749 gewölbt wurde; dieses Datum ist auf einem der Gewölbeschlüssel vermerkt.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein

**Materialien für die Dacheindeckung**

Hohlziegel; Flachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Grundriss in Form eines lateinischen Kreuzes

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Überdachung**

Kreuzrippengewölbe

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; Satteldach

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die aus Kalksteinbruchsteinen errichtete Kirche besteht aus einem einzigen Schiff, zu dem sich zwei Seitenkapellen öffnen, und einem quadratischen Kopfende von gleicher Breite mit Eckstrebepeilern; eine Glockenmauer mit zwei Glockenbuchten ist auf die westliche Erhebung aufgesetzt. Ein Abschnitt einer Mauer aus behauenen Stein verbindet die Kirche mit dem



angrenzenden Pfarrhaus.

Das gesamte Gebäude ist mit einem Kreuzrippengewölbe versehen. Der Stil der Skulpturen lässt darauf schließen, dass die Verzierungen der beiden Kapellen aus derselben Werkstatt stammen und somit zeitgleich entstanden sind. In der südlichen Kapelle befindet sich ein Grabmal (?), auf dem das Wappen des Malteserordens abgebildet ist.

### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunst**

Skulptur

### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

Meerjungfrau; Fisch; Christus; Heiliger; Mann; pflanzliches Ornament; Klammer; Wappen

### **Beschreibung der Ikonographie**

Das Portal, das sich im Süden befindet, ist mit gekreuzten Stäben verziert, die auf dem Sturz eine Akkolade zeichnen. Der Schlussstein des Chorgewölbes trägt einen glatten Schild, der von Fleurons umgeben ist. Eine Meerjungfrau mit Fischen, glatte Schilde, die von einer nackten Figur gehalten oder zwischen stacheligen Akanthusblättern platziert werden, sind auf den Widerlagern der Nordkapelle gemeißelt, deren Schlussstein zweifellos einen Heiligen (einen Einsiedler?) darstellt. Auf dem Schlussstein der Südkapelle ist Christus zwischen zwei Figuren dargestellt. Wappen des Malteserordens in der Südkapelle: von Geules bis zum silbernen Malteserkreuz und von Sand bis zum silbernen Malteserkreuz.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://lot.meconnu.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-de-2072>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA46101361>

## Lozère

### Arcomie, Église et Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arcomie</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église et Prieuré Ste.- Madeleine de Monts Verts</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Mendes, Cne. Les Monts Verts</b>
	Code postal:	<b>48200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48006</b>
<b>12ème siècle (1808)</b>	Coordonnées:	<b>44° 52' 4.094" N, 3° 14' 11.04" E</b>

#### Description

Datée du XIIe siècle, l'église Sainte-Madeleine d'Arcomie est construite en grand appareil de granite. Elle présente fièrement un clocher-peigne, à étage unique avec trois baies occupées par deux cloches, érigé en 1808 comme l'indique le millésime gravé dans les pierres du clocher. L'entrée se fait par un portail sud voûté en ogives.

À l'intérieur, l'église présente un vaisseau unique voûté en ogives. Il dessert deux chapelles latérales également voutées en ogives quadripartites. Elles abritent toutes deux une statue de la Vierge. Dans la chapelle nord se trouve un retable présentant une Vierge à l'Enfant dorée. Elles possèdent également la particularité d'être ornées des deux seuls vitraux de l'édifice.

Deux statues de sainte Madeleine, tenant une croix monumentale et foulant aux pieds un crâne, et de saint Privat, en habits d'évêque, sont nichées au creux du mur nord de l'église.

#### Beschreibung

Die aus dem 12. Jahrhundert stammende Kirche St. Magdalena von Arconomie ist aus großen Granitblöcken gebaut. Sie besitzt einen einstöckigen Glockenturm mit drei Jochen, in denen sich zwei Glocken befinden, der 1808 errichtet wurde, wie das in die Steine des Glockenturms eingravierte Datum zeigt. Der Eingang erfolgt durch ein Südportal mit Spitzbogengewölbe. Das Innere der Kirche besteht aus einem einschiffigen Rippengewölbe. Sie dient zwei Seitenkapellen, die ebenfalls mit vierteiligen Bögen gewölbt sind. Sie beherbergen beide eine Statue der Jungfrau Maria. In der Nordkapelle befindet sich ein Altarbild mit einer vergoldeten Jungfrau mit Kind. Sie haben auch die Besonderheit, dass sie mit den einzigen beiden Glasfenstern des Gebäudes geschmückt sind.

Zwei Statuen der Heiligen Madeleine, die ein monumentales Kreuz in der Hand hält und einen Schädel zertritt, und des Heiligen Privat, der ein Bischofsgewand trägt, befinden sich an der Nordwand der Kirche.

#### Sources

<https://www.en.lozere-tourisme.com/node/41978/PCULAR048V50C2SY/detail/les-monts-verts/eglise-sainte-madeleine>

<https://cdt48.media.tourinsoft.eu/upload/Eglise-Arcomie-3.jpg?width=940&height=626&crop=1>

## Badaroux, Croix et Fontaine des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Badaroux</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Croix et Fontaine des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Mende</b>
	Code postal:	<b>48000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48013</b>
<b>19ème siècle (1850, 1952)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 32' 10.378" N, 3° 33' 1.199" E]</b>

### Description

La commune de Badaroux dispose de deux boucles de randonnée pédestre : la Fontaine des Trois Maries et le Bois Joli.

Le premier sentier quitte le bourg de Badaroux pour rejoindre le plateau de la Margeride et le lieu-dit de la fouon del riù où jailli une source appelée La Fontaine des Trois Maries, qui a fait l'objet, par le passé, d'un pèlerinage, la source serait aujourd'hui signalée par une croix.

### Beschreibung

Die Gemeinde Badaroux verfügt über zwei Wanderwege: die Fontaine des Trois Maries und der Bois Joli.

Der erste Weg verlässt das Dorf Badaroux und erreicht die Hochebene der Margeride und die Ort "la fouon del riù", wo eine Quelle namens "La Fontaine des Trois Maries" entspringt, die schon seit Die Quelle war in der Vergangenheit das Ziel einer Wallfahrt und ist heute durch ein Kreuz gekennzeichnet.

### Sources

[http://piece-jointe-carto.developpement-durable.gouv.fr/DEPT048A/48013\\_PLU\\_20130605/Pieces\\_ecrites/1\\_Rapport\\_de\\_presentation/48013\\_rapport\\_20130605.pdf](http://piece-jointe-carto.developpement-durable.gouv.fr/DEPT048A/48013_PLU_20130605/Pieces_ecrites/1_Rapport_de_presentation/48013_rapport_20130605.pdf)

[https://s2.wklcdn.com/image\\_68/2061187/13716975/8485022.jpg](https://s2.wklcdn.com/image_68/2061187/13716975/8485022.jpg)

## Barre-des-Cévennes, Place, Fontaine et Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barre-des-Cévennes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Place, Fontaine et Foire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Florac</b>
	Code postal:	<b>48400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48019</b>
<b>17ème siècle (&lt;1685)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 14' 42.95" N, 3° 39' 7.146" E]</b>

### Description

La fontaine date du XVIIIe siècle. La tête de Marianne, personnification de la République, a été ajoutée à la fin du XIXe s. A la même époque, un peuplier, symbole de la liberté, a été planté par la jeunesse républicaine. De cet endroit, on peut voir quelques maisons bourgeoises, qui datent pour la plupart du XVIIe et du XVIIIe siècles. Elles témoignent du passé florissant de ce village, qui comptait une vingtaine de voituriers (marchands-transporteurs) qui descendaient vers la plaine, chargés de laine et de châtaignes, et remontaient avec du sel, du vin et de l'huile. De larges porches permettaient d'abriter les attelages et les charrettes. Les jours de foires, le marché aux grains s'installait sous ces voûtes et sous celles de la mairie.

[...]

FOIRE DE LA MADELEINE, 22 juillet 2020, Barre-des-Cévennes.

Village Barre-des-Cévennes Lozère

Barre-des-Cévennes Fidèle à une tradition multiséculaire, qui fit en son temps sa renommée et sa richesse, le village de de Barre des Cévennes est heureux de vous accueillir cette année encore à l'occasion de son emblématique « foire de la Madeleine ».

Vous découvrirez un riche programme d'animations sur toute la journée : balade en calèche en journée et en nocturne, maquillage pour enfant et jeux divers pour enfant de 10h à 17h, groupe de théâtre le matin, musique avec fanfare la

BANDABONHOMME.

La Foire de la Madeleine c'est environs 40 stands de producteurs, créateurs, livres, vide grenier, artisans divers,...

Vous pourrez profiter d'une restauration sur place avec Mr FABARON sur inscription.

Fidèle à une tradition multiséculaire, qui fit en son temps sa renommée et sa richesse, le village de de Barre des Cévennes est heureux de vous accueillir cette année encore à l'occasion de son emblématique « foire de la Madeleine ».

Vous découvrirez...

...

### Beschreibung

Der Springbrunnen stammt aus dem 18. Jahrhundert. Der Kopf von Marianne, Personifizierung der Republik, aus dem Ende des 19. Jahrhunderts. Gleichzeitig wurde eine Pappel, das Symbol der Freiheit, gepflanzt von von der republikanischen Jugend gepflanzt. Von diesem Ort aus kann man Folgendes sehen: Einige Bürgerhäuser, von denen die meisten aus dem 17. und 18. Jahrhundert stammen. Sie zeugen von der blühenden Vergangenheit dieses Dorfes, das etwa zwanzig fahrende Kaufleute hatte, die in die Ebene kamen, mit Wolle und Kastanien beladen und kamen mit Salz zurück, Wein und Öl. Große Vordächer dienten zum Schutz der Karren. An den Messetagen wird

der Getreidemarkt unter diesen Gewölben und unter denen des Rathauses abgehalten.

[...]

MAGDALENEN-MESSE, 22. Juli 2020, Barre-des-Cévennes.

Dorf Barre-des-Cévennes Lozère

Barre-des-Cévennes Getreu einer jahrhundertealten Tradition, die seinerzeit zu Ruhm und Reichtum geführt hat, freut sich das Dorf Barre-des-Cévennes, Sie auch in diesem Jahr anlässlich seines emblematischen "Magdalenenfestes" begrüßen zu dürfen.

Den ganzen Tag über gibt es ein reichhaltiges Programm: Kutschfahrten tagsüber und nachts, Kinderschminken und verschiedene Spiele für Kinder von 10 bis 17 Uhr, Theatergruppe am Vormittag, Musik mit den

**BANDABONHOMME**

Die Foire de la Madeleine besteht aus etwa 40 Ständen von Produzenten, Künstlern, Büchern, Flohmärkten, verschiedenen Handwerkern,...

Bei der Anmeldung können Sie bei Herrn FABARON einen Catering-Service in Anspruch nehmen.

Getreu einer jahrhundertealten Tradition, die seinerzeit zu Ruhm und Reichtum geführt hat, freut sich das Dorf Barre des Cévennes, Sie auch in diesem Jahr anlässlich seines emblematischen "Madeleine-Festes" begrüßen zu dürfen.

Sie werden entdecken...

**Source**

<https://www.unidivers.fr/event/foire-de-la-madeleine-barre-des-cevennes-lozere-2020-07-22/>

## Lanuéjols, Croix St.-Jean-et-Ste.-Madeleine de Vitrolles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vitrolles</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Croix St.-Jean-et-Ste.-Madeleine de Vitrolles</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Mende</b>
	Code postal:	<b>48000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48081</b>
<b>15ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 30' 3.956" N, 3° 35' 47.749" E</b>

### Description

Cette croix en pierre se dresse à l'entrée du hameau de Vitrolles. Le fût est monté sur un socle dont les pans coupés sont ornés de moulurations gothiques. Elle pourrait dater du XVe ou du XVIe siècle.

Les extrémités des bras de la croix étaient ornées de fleurons. De part et d'autre sont sculptés le Christ en croix et la Vierge à l'Enfant couronnée par un ange. Au dessous se trouvent les statuettes tronquées de deux personnages en adoration aux pieds de la croix (saint Jean et sainte Marie-Madeleine)

De facture plus savante que les autres croix du territoire, ce type de petit calvaire est rare en Lozère; six ont été répertoriés en 2004.

La croix a bénéficié d'une restauration importante en 1996: remplacement du fût, reconstitution des parties manquantes des jambes du Christ et des deux adorateurs.

Elle est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 1928.

### Beschreibung

Dieses Steinkreuz steht am Eingang des Weilers Vitrolles. Der Schaft ist auf einem Sockel montiert, dessen Seitenwände mit gotischen Zierleisten verziert sind. Es könnte aus dem 15. oder 16. Jahrhundert stammen.

Die Enden der Kreuzarme waren mit Fleurons verziert. Auf beiden Seiten sind Christus am Kreuz und die von einem Engel gekrönte Jungfrau mit Kind geschnitzt. Darunter befinden sich die Stummelstatuetten von zwei anbetenden Personen zu Füßen des Kreuzes (St. Johannes und St. Maria Magdalena).

Dieser kleine Kalvarienberg, der kunstvoller gestaltet ist als die anderen Kreuze der Gegend, ist in der Lozère selten; 2004 wurden sechs solcher Kreuze registriert.

Das Kreuz wurde 1996 umfassend restauriert: Der Schaft wurde ersetzt, und die fehlenden Teile der Beine Christi und der beiden Anbeter wurden rekonstruiert.

Es ist seit 1928 als historisches Monument eingetragen.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix\\_de\\_Vitrolles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_de_Vitrolles)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Croix\\_de\\_Vitrolles?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Croix_de_Vitrolles?uselang=fr)

## Les Hermaux, Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle du château)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Hermaux</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine (anc. Chapelle du château)</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Mende</b>
	Code postal:	<b>48340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48073</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 30' 59.814" N, 3° 7' 55.376" E</b>

### Description

Le chœur de l'église des Hermaux, qui est la partie la plus ancienne de l'édifice, constituait la chapelle d'un château datant du XIIème siècle, aujourd'hui disparu. L'abside romane à cinq pans est divisée en deux étages et les arcs en plein-cintre retombent sur de hautes colonnes encadrées. Le chœur et la chapelle nord sont les parties les plus anciennes et remarquables. Le chœur de l'église des Hermaux, qui est la partie la plus ancienne de l'édifice, constituait la chapelle d'un château datant du XIIème siècle, aujourd'hui disparu. L'abside romane à cinq pans est divisée en deux étages, soulignés par une corniche posée sur un rang de billettes. Les arcs en plein-cintre retombent sur de hautes colonnes encadrées. Avec la chapelle nord, qui elle aussi a conservé son appareil en pierre, le chœur constitue la partie la plus ancienne et la plus remarquable. Le clocher massif, surmonté d'une flèche élancée, a été construit au XIXe siècle.

### Beschreibung

Der Chor der Kirche von Les Hermaux, der den ältesten Teil des Gebäudes darstellt, war die Kapelle einer Burg aus dem 12. Jahrhundert, heute verschwunden. Die fünfseitige romanische Apsis ist in zwei Stockwerke unterteilt und die Rundbögen fallen auf hohe, eingezogene Säulen zurück. Der Chor und die Nordkapelle sind die ältesten und bemerkenswertesten Teile der Kirche. Der Chor der Kirche von Les Hermaux, der älteste Teil des Gebäudes, bildete die Kapelle einer Burg aus dem 12. Jahrhundert, die heute nicht mehr existiert. Die fünfseitige romanische Apsis ist in zwei Stockwerke unterteilt, die durch ein Gesims betont werden, das auf einer Reihe von Knüppeln ruht. Die Rundbögen stützen sich auf hohe, eingelassene Säulen. Der Chor bildet zusammen mit der Nordkapelle, die ebenfalls ihren Steinaufbau bewahrt hat, den ältesten und bemerkenswertesten Teil des Gebäudes. Der massive Glockenturm, der von einer schlanken Spitze gekrönt wird, wurde im 19. Jahrhundert.

### Sources

<https://sortie-visite.com/eglise-sainte-madeleine/Les-Hermaux-48073>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:48073\\_LES\\_HERMAUX\\_1\\_\(2\).jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:48073_LES_HERMAUX_1_(2).jpg?uselang=fr)

## Naussac, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Naussac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Occitanie</b>
	Code postal:	<b>48300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48105</b>
<b>20ème siècle (1970+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 43' 37.79" N, 3° 50' 21.304" E</b>

### Description

Naussac est de construction récente, fin des années 1970, malgré une longue histoire plus que millénaire ; en effet des villas gallo-romaines furent construites dans cette vallée aujourd'hui comblée par les eaux du lac, des vestiges laissent croire que l'on y fabriquait aussi des poteries avec les argiles alentours. Toutes les fouilles attestent d'une occupation humaine très ancienne, mais c'est un passé beaucoup plus récent qui fit connaître Naussac à la France entière. Un projet de barrage destiné à régulariser les débits de l'Allier et de la Loire allait voir le jour, nous étions dans les années 1970. Malgré la révolte et les manifestations de la population en 1980 la vallée, son village et la plupart de ses hameaux étaient noyés. Seuls ne furent pas impactés les hameaux de La Valette, Pomeyrols et le Mazel. La riche vallée heureuse disparaissait, ne restait que quelques vestiges reconstitués dont le clocher de l'église Sainte Madeleine et le porche que l'on peut voir sur la place du village. Près du cimetière une belle tour d'époque renaissance qui faisait partie d'une demeure appartenant à l'Abbaye des CHAMBONS DE BORNE. Dans les rues du village six croix de pierre sculptées furent reconstruites pierre par pierre, elles témoignent d'un passé dont peu d'habitants du village se souviennent.

### Beschreibung

Naussac wurde erst vor kurzem, Ende der 1970er Jahre, gebaut, obwohl es eine lange Geschichte von mehr als tausend Jahren hat. In dem heute vom Wasser des Sees ausgefüllten Tal wurden gallorömische Villen gebaut, und Überreste deuten darauf hin, dass dort auch Töpferwaren aus dem umliegenden Lehm hergestellt wurden. Alle Ausgrabungen zeugen von einer sehr alten menschlichen Besiedlung, aber es war eine viel jüngere Vergangenheit, die Naussac in ganz Frankreich bekannt machte. In den 1970er Jahren wurde ein Staudammprojekt zur Regulierung der Wassermengen von Allier und Loire geplant. Trotz der Revolte und der Demonstrationen der Bevölkerung im Jahr 1980 waren das Tal, sein Dorf und die meisten seiner Weiler ertrunken. Nur die Weiler La Valette, Pomeyrols und Le Mazel waren nicht betroffen. Das reiche, glückliche Tal verschwand und es blieben nur einige rekonstruierte Überreste übrig, darunter der Glockenturm der Kirche Sainte Madeleine und die Vorhalle, die man auf dem Dorfplatz sehen kann. In der Nähe des Friedhofs steht ein schöner Turm aus der Renaissancezeit, der zu einem Haus gehörte, das der Abtei von CHAMBONS DE BORNE gehörte. In den Straßen des Dorfes wurden sechs gemeißelte Steinkreuze Stein für Stein wieder aufgebaut. Sie zeugen von einer Vergangenheit, an die sich nur wenige Dorfbewohner erinnern.

### Sources

<http://naussacfontanes.fr/index.php/bienvenue/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/48-Lozere/48105-Naussac/160278-](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/48-Lozere/48105-Naussac/160278-)



*EgliseSainte-Madeleine*

*<https://www.flickr.com/photos/168196594@N04/48606830207>*

## Pied-de-Borne, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pied-de-Borne</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Mende</b>
	Code postal:	<b>48800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48015</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 28' 34.147" N, 3° 59' 15.817" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Chapelle de la Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; Lozère (48) ; Pied-de-Borne

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Languedoc-Roussillon

#### Références cadastrales

D 127

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

16e siècle

#### Description historique

Chapelle romane passant pour la chapelle castrale d'un château seigneurial aujourd'hui disparu. Petit édifice bâti en pierres d'appareil, comprenant une nef unique à deux travées et une abside semi-circulaire. L'entrée en plein cintre ne présente aucune ornementation. Le petit clocher à arcade semble moderne. Absence de tout décor à l'intérieur. Cette chapelle est typique de la région par ses matériaux et son architecture sobre.

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1987/04/09 : inscrit MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Chapelle de la Madeleine (cad. D 127) : inscription par arrêté du 9 avril 1987

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Magdalenenkapelle

**Standort**

Okzitanien; Lozère (48); Pied-de-Borne

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Languedoc-Roussillon

**Katasterreferenzen**

D 127

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

16. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Romanische Kapelle, die als Burgkapelle eines heute nicht mehr existierenden herrschaftlichen Schlosses galt. Kleines, aus Bruchsteinen errichtetes Gebäude mit einem einzigen Schiff mit zwei Jochen und einer halbrunden Apsis. Der rundbogige Eingang weist keinerlei Verzierungen auf. Der kleine Glockenturm mit Arkadengang scheint modern zu sein. Im Inneren fehlen jegliche Verzierungen. Diese Kapelle ist aufgrund ihrer Materialien und ihrer schlichten Architektur typisch für die Region.

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1987/04/09: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle de la Madeleine (cad. D 127): Eintragung durch Erlass vom 9. April 1987

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00103893>

<https://monumentum.fr/chapelle-madeleine-pa00103893.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle de la Madeleine de Pied-de-Borne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_Pied-de-Borne?uselang=fr)

## Sainte-Enimie, Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Abbay Bénédictine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Enimie</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Abbay Bénédictine</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Florac</b>
	Code postal:	<b>48210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>46146</b>
<b>6ème siècle (à env. 951)</b>	Coordonnées:	<b>44° 22' 1.783" N, 3° 24' 41.26" E</b>

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine forme, avec l'ancien réfectoire, le seul bâtiment qui subsiste encore du monastère de Sainte-Enimie. Ce monastère, dont le rayonnement a marqué la région pendant plusieurs siècles, aurait d'abord été fondé au VI<sup>e</sup> siècle par saint Ilère. Rattaché à l'abbaye bénédictine de Monastier-sur-Gazeille (43) en 951, il est l'un des établissements monastiques les plus influents jusqu'à la Révolution. La chapelle porte la signature de son temps et de la richesse de ses constructeurs : elle est construite dans un style roman très soigné, que l'on peut constater par la précision de l'appareil de la pierre calcaire utilisée, et par sa voûte en cul-de-four. Elle est visible à travers la grille de l'entrée.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena bildet zusammen mit dem ehemaligen Refektorium das einzige noch erhaltene Gebäude des Klosters Sainte-Enimie. Das Kloster, dessen Ausstrahlung die Region über mehrere Jahrhunderte hinweg prägte, soll ursprünglich im 6. Jahrhundert vom Heiligen Ilère gegründet worden sein. Es wurde 951 der Benediktinerabtei Monastier-sur-Gazeille (43) angegliedert und war bis zur Revolution eine der einflussreichsten klösterlichen Niederlassungen. Die Kapelle trägt die Handschrift ihrer Zeit und des Reichtums ihrer Erbauer: Sie wurde in einem sehr gepflegten romanischen Stil erbaut, was man an der Präzision des verwendeten Kalksteinmauerwerks und an ihrem Kreuzgewölbe erkennen kann. Sie ist durch das Gitter am Eingang zu sehen.

### Sources

[https://www.tourisme-occitanie.com/fr/fiche/patrimoine-culturel/chapelle-sainte-madeleine-ste-enimie\\_TFOPCULAR048V50D54I/](https://www.tourisme-occitanie.com/fr/fiche/patrimoine-culturel/chapelle-sainte-madeleine-ste-enimie_TFOPCULAR048V50D54I/)

## Saint-Hilaire-de-Lavit, Anc. Chapelle St.-Lazare-et-Ste.-Marthe-et-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Hilaire-de-Lavit</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle St.-Lazare-et-Ste.-Marthe-et-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Florac</b>
	Code postal:	<b>48160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48158</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[44° 15' 15.163" N, 3° 51' 0.943" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)

## Villefort, Église Paroissiale St.-Victorin(-et-Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villefort</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale St.-Victorin(-et-Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Lozère</b>
	Arondissement:	<b>Mende</b>
	Code postal:	<b>48800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>48198</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 26' 18.175" N, 3° 56' 0.38" E</b>

### Description

L'église paroissiale de Villefort, dédiée à saint Victorin, est un édifice de style néo-classique très homogène, construite sur une seule campagne de travaux. Elle fut sans doute construite à l'emplacement d'une ancienne église du XVIIe, aujourd'hui entièrement disparue.

La porte d'entrée est surmontée d'un monumental fronton retombant sur des colonnes doriques. La date inscrite (1842) marque probablement l'achèvement de l'église.

A l'intérieur, la nef flanquée de collatéraux s'étend sur cinq travées, et se termine par une abside voûtée d'arêtes dont les longues nervures retombent sur des culots taillés en cône. La grande longueur du vaisseau, assortie au rythme des colonnes doriques qui séparent les travées, donnent à l'ensemble un aspect solennel.

On remarquera aussi le bel ensemble de verrières historiées qui ornent les baies de l'église, figurant la vie de la Vierge et celle de saint Joseph, en 12 vitraux de grande dimension, oeuvres du peintre-verrier Louis-Victor Gesta.

**Remarque : le patronage secondaire de Marie-Madeleine, évoqué sur le site <https://www.saintsdeprovence.com>, n'est pas mentionné du tout !**

### Beschreibung

Die dem Heiligen Victorin geweihte Pfarrkirche von Villefort ist ein sehr einheitliches Gebäude im neoklassizistischen Stil, das in einer einzigen Baukampagne errichtet wurde. Sie wurde wahrscheinlich an der Stelle einer alten Kirche aus dem 17. Jahrhundert errichtet, die heute vollständig verschwunden ist.

Die Eingangstür wird von einem monumentalen Giebel gekrönt, der auf dorischen Säulen ruht. Das eingetragene Datum (1842) markiert wahrscheinlich die Fertigstellung der Kirche.

Im Inneren erstreckt sich das von Seitenschiffen flankierte Schiff über fünf Joche und endet in einer kreuzgewölbten Apsis, deren lange Rippen auf kegelförmigen Sockeln ruhen. Die große Länge des Schiffes und der Rhythmus der dorischen Säulen, die die Felder voneinander trennen, verleihen dem Ganzen ein feierliches Aussehen.

Sie zeigen das Leben der Jungfrau Maria und des heiligen Josef in 12 großen Glasfenstern, die von dem Glasmaler Louis-Victor Gesta geschaffen wurden.

**Hinweis: Das aus der Seite <https://www.saintsdeprovence.com> hervorgehende Nebenpatronat von Maria Magdalena wird mit keinem Wort erwähnt!**

### Sources

<https://www.destination-montlozere.fr/patrimoine/eglise-saint-victorin-de-villefort/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)

## Pyrénées-Orientales

### Bélesta, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château (actuel Église St.-Barthélemy) de Jonqueroles

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bélesta-Jonqueroles</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine du château (actuel Église St.-Barthélemy) de Jonqueroles</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66019</b>
<b>12ème siècle (1173, à 1648)</b>	Coordonnées:	<b>42° 43' 4.069" N, 2° 36' 25.88" E</b>

#### Description

En 1639 les français envahirent le Roussillon lors de la guerre de 30 ans. Toute la région Nord du Roussillon fut pris dans les assauts, et Bélesta paya son tribut à la guerre. Le château fut détruit, il n'en reste aujourd'hui que quelques pierres éparses en haut de l'éperon rocheux. L'église du village, consacrée initialement à Marie-Madeleine, est de style roman. Elle fut fortifiée en 1173. Il s'agissait de la chapelle du château jusqu'en 1648, date à laquelle est devenue officiellement l'église paroissiale de Bélesta. Elle fut rebaptisée sous le vocable de St Barthélémy, puis modifiée au cours des années suivantes par l'adjonction de chapelles. Cette église possède un retable classé de 1645 dit du "Vœu de Louis XIII" ainsi qu'une ancienne table d'autel et une cuve baptismale. Les cloches de l'église datent de 1613.

Et c'est en 1983 que fut découverte la grotte néolithique dont il est question plus haut. Depuis Bélesta est le centre néolithique du département, avec en particulier un splendide musée.

#### Beschreibung

1639 fielen die Franzosen im Zuge des 30-jährigen Krieges in das Roussillon ein. Die gesamte nördliche Region des Roussillon wurde von den Angriffen eingenommen, und Bélesta musste dem Krieg seinen Tribut zollen. Die Burg wurde zerstört und heute sind nur noch ein paar verstreute Steine oben auf dem Felsvorsprung zu sehen. Die Dorfkirche, die ursprünglich Maria Magdalena geweiht war, ist im romanischen Stil erbaut. Sie wurde 1173 befestigt. Bis 1648 war sie die Kapelle der Burg, dann wurde sie offiziell zur Pfarrkirche von Bélesta. Sie wurde in St. Bartholomäus umbenannt und in den folgenden Jahren durch den Anbau von Kapellen verändert. Die Kirche besitzt ein denkmalgeschütztes Altarbild aus dem Jahr 1645, das als "Vœu de Louis XIII" bezeichnet wird, sowie einen alten Altartisch und ein Taufbecken. Die Glocken der Kirche stammen aus dem Jahr 1613.

Und im Jahr 1983 wurde die oben erwähnte neolithische Höhle entdeckt. Seitdem ist Bélesta das neolithische Zentrum des Departements, das vor allem ein prächtiges Museum beherbergt.

#### Sources

<https://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Belesta.php>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Church\\_of\\_Saint-Barth%C3%A9lemy\\_de\\_Jonqueroles?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Church_of_Saint-Barth%C3%A9lemy_de_Jonqueroles?uselang=fr)



## Conat, Chapelle Ste.-Madeleine du anc. château

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Conat</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du anc. château</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66054</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66054</b>
<b>Env. 12ème siècle (1375)</b>	Coordonnées:	<b>42° 36' 50.49" N, 2° 21' 19.976" E</b>

### Description

Santa Magdalena del Castell de Conat és la capella romànica del Castell de Conat, situat a la població de Conat, del terme comunal d'aquest nom, a la comarca del Conflent, de la Catalunya del Nord.

Està situada al capdamunt del barri del Castell del poble de Conat, dalt del turó on hi ha també les restes del Castell de Conat, del qual era la capella.

### Història

No hi ha gaires notícies sobre aquesta església, però consta en un document de l'any 1375, quan rep una deixa de Joan Maria, d'Orbanyà; l'any següent consta també la concessió d'un benefici en aquesta església. Ha estat restaurada els darrers anys del segle XX. En la restauració s'incorporà una imatge nova, de fusta, de santa Magdalena.

### L'edifici

És una església petita, d'una sola nau, sense capçalera diferenciada. És coberta amb una volta de canó seguit. Es troba dins de l'àmbit del castell, en el seu extrem nord-est, i les seves façanes sud-est i nord-est estan integrades en els panys de muralla, conservats, del castell. L'edifici fa 6,95 metres de llargària interior per 4,10 d'amplada, també interior.

La façana meridional s'obre dins del recinte del castell, és molt senzilla. Està feta simplement d'un sol arc de mig punt, obrat amb dovelles llargues. L'aparell de l'església és de carreus grossos de pedra calcària, no del tot ben escairats, però perfectament alineats. El mur de capçalera, on correspondria d'haver-hi l'absis, hi ha l'arrencament d'un campanar d'espadanya truncat, i algunes espitlleres, com també n'hi ha al frontis occidental. Prop de la porta hi ha una finestra d'un sol biaix, i al centre del mur on correspondria haver-hi l'absis hi ha una finestra més gran, de doble biaix.

### Beschreibung

St. Maria Magdalena des Kastells Conat ist die romanische Kapelle der Burg von Conat. Sie befindet sich in der Gemeinde Conat in der gleichnamigen Gemeinde in der Region Conflent im Norden Kataloniens.

Sie steht auf der Höhe des Burgviertels der Stadt Conat, auf dem Hügel, wo sich auch die Überreste der Burg von Conat befinden, deren Kapelle sie war.

### Geschichte

Es gibt nicht viel Neues über diese Kirche, aber es ist in einem Dokument aus dem Jahr 1375 verzeichnet, als er ein Vermächtnis von Joan Maria aus Orbanyà erhielt; im folgenden Jahr gibt es auch in dieser Kirche die Gewährung einer Zuwendung. Sie wurde in den letzten Jahren des 20. Jahrhunderts restauriert. Ein neues Holzbild der Heiligen Magdalena wird in die Restaurierung

integriert.

### **Das Gebäude**

Es ist eine kleine Kirche mit einem einzigen Kirchenschiff ohne differenzierten Kopf. Es ist mit einem durchgehenden Tonnengewölbe bedeckt. Es befindet sich innerhalb der Burg, an ihrem nordöstlichen Ende, und ihre Südost- und Nordostfassade sind in die erhaltenen Mauerschlösser der Burg integriert. Das Gebäude ist innen 6,95 Meter lang und auch innen 4,10 Meter breit.

Die Südfassade öffnet sich im Inneren des Schlossparks, sie ist sehr einfach gehalten. Es besteht einfach aus einem einzigen halbrunden Bogen, der aus langen Voussoirs besteht. Die Apparatur der Kirche besteht aus dicken Kalksteinquadern, nicht ganz rechtwinklig, aber perfekt ausgerichtet. Die Kopfwand, wo die Apsis hätte sein sollen, hat einen abgestumpften Glockenturm und einige Schießscharten, sowie die im westlichen Frontispiz. In der Nähe der Tür befindet sich ein einfach schräges Fenster, und in der Mitte der Wand, wo die Apsis sein sollte, befindet sich ein größeres, doppelt schräges Fenster.

### **Sources**

[https://ca.wikipedia.org/wiki/Santa\\_Magdalena\\_del\\_Castell\\_de\\_Conat](https://ca.wikipedia.org/wiki/Santa_Magdalena_del_Castell_de_Conat)

<http://www.baladesromanes66.net/index-edifices-en-acc%C3%A8s-direct/conflent/ste-madeleine-%C3%A0-conat/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Conat?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Conat?uselang=fr)

## Corbère-les Cabanes, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Corbère-les Cabanes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66056</b>
<b>Env. 14ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>42° 39' 30.017" N, 2° 40' 39.216" E</b>

### Description

Les premières marques de la construction de cet édifice datent du XIV ou XVème siècle. Cependant, une campagne de réfection de 1872 a énormément transformé le bâtiment. Disposant de 2 cloches en bronze (l'une pour l'horloge, l'autre pour le culte), le clocher est chapeauté d'une cage en fer forgé. A l'intérieur, on retrouve un retable du XVIIème et deux statues du XVIIIème.

[...]

C'est un édifice rectangulaire qu'il est difficile de dater. On sait qu'elle existait en 1629 puisqu'on y a, le 22 juillet, baptisé une cloche. Dédiée à Ste Marie Madeleine, elle eut longtemps le statut de chapelle, la paroisse étant Corbère. Le 19 mai 1616 le révérend Barbat, visiteur nommé par l'évêque d'Elne, permit de dire la messe pour les malades et infirmes dans l'église des Cabanes. En 1847 elle devint succursale et obtint le titre de paroisse seulement à partir de la séparation des communes. Son clocher date de 1882. Le retable peut-être daté du milieu du XVIIème siècle. Il a été réalisé par Trémulas. Il ne comporte qu'un étage. La niche centrale est occupée par une statue de Marie-Madeleine datant du XVIIème. Les deux autres niches sont occupées par les statues de St Joseph et la Vierge du Rosaire.

Au sommet de retable on voit deux statues de la fin du XVIIème siècle. L'une à droite, représente Madeleine échevelée et l'autre à gauche, Ste Cécile patronne des musiciens. Cette dernière statue peut laisser penser que Corbère les Cabanes aurait eu un lien avec l'ancien village médiéval de Rellà...

Cet ancien village disparu, était situé au nord-est de la mairie de Camélas. Il ne reste aucun vestige de son église Ste Cécilia et de son autel dédié à St Front ( évêque de Périgueux ). Ce qui peut paraître curieux c'est que les Cabanes ont conservé le souvenir de cette sainte et que le cimetière soit appelé "cementer de Sant Front" dans plusieurs actes de sépultures...

(Source : revue d'Ille et d'ailleurs N° 12)

[...]

L'église paroissiale Sainte-Madeleine de Corbère-les-Cabanes, remaniée au XIXème siècle. En février 1931, lors d'une violente tempête le clocher du village datant de 1585 s'est abattu, occasionnant des dégâts aux maisons avoisinantes, mais aucune personne n'a été blessée.

### Beschreibung

Die ersten Spuren der Errichtung dieses Gebäudes stammen aus dem 14. oder 15. Jahrhundert zurück. Eine Renovierungskampagne im Jahr 1872 hat das Gebäude jedoch stark verändert. Der Glockenturm besitzt zwei Bronzeglocken (eine für die Uhr, die andere für den Gottesdienst) und wird von einem schmiedeeisernen Käfig bedeckt. Jahrhundert und zwei Statuen aus dem 18. Jahrhundert.

[...]

Es handelt sich um ein rechteckiges Gebäude, das nur schwer zu datieren ist. Man weiß, dass sie

1629 existierte, da am 22. Juli eine Glocke getauft wurde. Sie ist der Heiligen Maria Magdalena geweiht und hatte lange Zeit den Status einer Kapelle, da die Pfarrei Corbère war. Am 19. Mai 1616 erlaubte der vom Bischof von Elne ernannte Visitator, Reverend Barbat, die Messe für Kranke und Gebrechliche in der Kirche von Les Cabanes zu lesen. Im Jahr 1847 wurde sie zur Filiale und erhielt den Titel Pfarrei erst nach der Trennung der Gemeinden.

Der Glockenturm stammt aus dem Jahr 1882. Das Altarbild stammt möglicherweise aus der Mitte des 17. Jahrhunderts. Er wurde von Tremulas angefertigt. Er besteht nur aus einem Stockwerk. In der mittleren Nische befindet sich eine Statue von Maria Magdalena aus dem 17. Jahrhundert. Die beiden anderen Nischen sind mit Statuen des Heiligen Josef und der Rosenkranzmadonna besetzt. An der Spitze des Altaraufsatzes befinden sich zwei Statuen aus dem späten 17. Jahrhundert. Die eine auf der rechten Seite stellt die zerzauste Magdalena dar und die andere auf der linken Seite die Heilige Cäcilie, die Schutzpatronin der Musiker. Diese letzte Statue könnte darauf hindeuten, dass Corbère les Cabanes eine Verbindung zu dem alten mittelalterlichen Dorf Rellà hatte...

Dieses alte, verschwundene Dorf befand sich nordöstlich des Rathauses von Camélas. Von seiner Kirche St. Cäcilia und dem Altar, der dem Heiligen Front ( Bischof von Périgueux ) geweiht war, sind keine Überreste erhalten geblieben. Merkwürdig erscheint, dass die Cabanes das Andenken an diese Heilige bewahrt haben und dass der Friedhof in mehreren Bestattungsurkunden als "cementer de Sant Front" bezeichnet wird...

*(Quelle: revue d'Ille et d'ailleurs N° 12)*

[...]

Die Pfarrkirche St. Magdalena in Corbère-les-Cabanes, die im 19. Jahrhundert umgebaut wurde. Im Februar 1931 stürzte während eines heftigen Sturms der Glockenturm des Dorfes aus dem Jahr 1585 um und verursachte Schäden an den umliegenden Häusern, aber es wurden keine Personen verletzt.

## Sources

<http://patrimoine2corbere.e-monsite.com/pages/le-village-actuel-de-corbere-les-cabanes.html>

<https://www.tourisme-roussillon-conflent.fr/destinations/patrimoine-culturel/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Corb%C3%A8re-les-Cabanes>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Corb%C3%A8re-les-Cabanes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Corb%C3%A8re-les-Cabanes?uselang=fr)

## Le Tech, Anc. Ermitage Ste.-Marie-Madeleine d'Arles-sur-Tech (actuel Ermitage St.-Guilhem-de-Combret)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Tech</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Ermitage Ste.-Marie-Madeleine d'Arles-sur-Tech (actuel Ermitage St.-Guilhem-de-Combret)</b>	Departement :	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement :	<b>Céret</b>
	Code postal :	<b>66230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66206</b>
<b>11ème siècle (à env. 13ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>42° 27' 8.672" N, 2° 29' 43.325" E</b>

### Description

Inscrite au titre des Monuments Historiques le 4 octobre 2002, la Chapelle de Sant Guillem de Combret est mentionnée pour la première fois dans un texte du XI<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, la forme trapézoïdale de son chevet est typique des chapelles préromanes du territoire, comme Sainte Marguerite du Col d'Ares (Prats de Mollo) ou Sainte Cécile de Cos (Le Tech), par exemple. Originellement dédié à Sainte Marie-Madeleine, l'édifice prend le nom de Saint Guillem autour du XIII<sup>e</sup> siècle. Deux pèlerinages y sont encore effectués : l'un autour du 28 mai (pour la Saint Guillaume) et l'autre le 22 juillet (à la Sainte Madeleine). L'ermitage mitoyen abritait notamment les pèlerins de Saint Michel de Cuxa à destination de Saint Jacques de Compostelle. Contournant le Canigó par l'Est, ils atteignaient Sant Guillem puis la vallée du Tech, en passant certainement par Sainte Cécile de Cos, et poursuivaient vers Sainte Marguerite du col d'Ares et Notre Dame du Coral, à Prats, avant de basculer en Espagne.

Le Tech possède la chapelle Ste Marie de Bénat (1777) contenant un retable de 1782 et la chapelle St Côme et St Damien dite « Chapelle de la Llau » (1722), contenant elle un retable de 1723 qui fut peint en 1734. Cette dernière chapelle se trouve sur le hameau de « La Llau ». Enfin il reste un ancien oratoire sur un des chemins de traverse de la commune.

Selon la légende, Guillem, qui souhaitait vivre en ermite dans la haute Comelada, affronta une terrible tempête provoquée par les sorcières installées sur le territoire. S'approchant de l'étang de la Comelada, près de la Portelle des Tres Vents, il entendit les rugissements du dragon établi dans les eaux du Balaig près du Cortalets. L'animal attaqua soudainement et Guillem riposta et le poursuivit jusqu'au Pic du Balaig où il lui assena un coup d'épée qui le fit basculer dans le précipice.

Rapidement, la bravoure de Guillem fut connue dans tout le massif. Le nombre de ses visiteurs augmentant, Guillem décida, avec leur aide, de construire une chapelle pour pouvoir les accueillir. Le dragon, dit-on, se trouverait toujours au fond du précipice, piégé sous une congère. On entendrait encore ses rugissements les jours de forte tempête.

Saisie comme bien national à la Révolution, elle est achetée pour 240 francs aux enchères de Prats de Mollo le 4 février 1799. Le Mas de Sant Guillem et les terres sont vendus pour 31 000 francs. Aujourd'hui encore, la chapelle appartient à des propriétaires privés qui en ont protégé les objets. Certains, stockés au Centre de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CCRP) du Conseil Département des Pyrénées-Orientales, sont aujourd'hui protégés au titre des Monuments Historiques. Ils sont visibles, à tour de rôle, lors de l'exposition « Trésors du Patrimoine Catalan », à Prats de Mollo. Outre la cloche en fer forgé du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles et les nombreux objets de culte, la chapelle présentait deux précieux sacramentaires. Le premier manuscrit, du XI<sup>e</sup> siècle, se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale de France. Le second, avec enluminures, est daté du XIII<sup>e</sup>.

Il fait partie du fonds de la Médiathèque de Perpignan.

## Beschreibung

Die am 4. Oktober 2002 als historisches Monument eingetragene Kapelle Sant Guillem de Combret wird erstmals in einem Text aus dem 11. Jahrhundert erwähnt. Dennoch ist die trapezförmige Form ihres Kopfendes typisch für die präromanischen Kapellen der Gegend, wie z. B. St. Margarethe in Col d'Ares (Prats de Mollo) oder St. Cäcilia in Cos (Le Tech).

Ursprünglich der Heiligen Maria Magdalena geweiht, erhielt das Gebäude um das 13. Jahrhundert herum den Namen St. Wilhelm. Zwei Wallfahrten werden noch heute dorthin unternommen: eine um den 28. Mai (zu St. Wilhelm) und eine am 22. Juli (zu St. Magdalena). Die angrenzende Einsiedelei beherbergte insbesondere die Pilger von Saint Michel de Cuxa mit dem Ziel Santiago de Compostela. Sie umrundeten den Canigó im Osten, erreichten Sant Guillem und dann das Tal des Tech, wobei sie sicherlich an Sainte Cécile de Cos vorbeikamen, und setzten ihren Weg nach Sainte Marguerite du col d'Ares und Notre Dame du Coral in Prats fort, bevor sie nach Spanien überwechselten.

Le Tech besitzt die Kapelle St. Maria von Bénat (1777) mit einem Altarbild aus dem Jahr 1782 und die Kapelle St. Côme und St. Damian, genannt "Kapelle von Llau" (1722), mit einem Altarbild aus dem Jahr 1723, das 1734 bemalt wurde. Diese Kapelle befindet sich im Weiler "La Llau".

Schließlich gibt es noch ein altes Oratorium an einem der Querwege der Gemeinde.

Der Legende nach wollte Wilhelm als Einsiedler im oberen Comelada-Gebiet leben und geriet in einen schrecklichen Sturm, der von den dort ansässigen Hexen ausgelöst wurde. Als er sich dem Teich der Comelada in der Nähe der Porteille des Tres Vents näherte, hörte er das Brüllen des Drachen, der sich in den Gewässern des Balaig in der Nähe von Cortalets niedergelassen hatte. Das Tier griff plötzlich an und Wilhelm erwiderte den Angriff und verfolgte es bis zum Pic du Balaig, wo er ihm einen Schwerthieb versetzte, der ihn in den Abgrund stürzen ließ. Schnell war Wilhelms Tapferkeit im ganzen Massiv bekannt. Als die Zahl seiner Besucher zunahm, beschloss Wilhelm, mit ihrer Hilfe eine Kapelle zu bauen, um sie empfangen zu können. Der Drache, so hieß es, würde sich immer noch am Grund des Abgrunds befinden, gefangen unter einer Schneewehe. An Tagen mit starken Stürmen soll sein Gebrüll noch immer zu hören sein.

Während der Revolution als Nationalgut beschlagnahmt, wird sie am 4. Februar 1799 bei der Auktion in Prats de Mollo für 240 Francs gekauft. Das Grundstück von St. Wilhelm und die Ländereien wurden für 31 000 Francs verkauft. Noch heute ist die Kapelle im Besitz von Privateigentümern, die die Gegenstände geschützt haben. Einige von ihnen, die im Centre de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CCRP) des Conseil Département des Pyrénées-Orientales gelagert sind, sind heute als historische Monumente geschützt. Sie sind abwechselnd während der Ausstellung "Schätze des katalanischen Kulturerbes" in Prats de Mollo zu sehen. Neben der schmiedeeisernen Glocke aus dem 11. und 12. Jahrhundert und den zahlreichen Kultgegenständen waren in der Kapelle auch zwei wertvolle Sakramentare ausgestellt. Das erste Manuskript aus dem 11. Jahrhundert befindet sich derzeit in der Bibliothèque nationale de France. Das zweite, mit Illuminationen, stammt aus dem 12. Jahrhundert. Es gehört zum Bestand der Mediathek von Perpignan.

## Sources

<https://www.le-tech-village.fr/patrimoine-religieux-village-du-tech/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ermitage\\_Saint-Guillem\\_de\\_Combret?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ermitage_Saint-Guillem_de_Combret?uselang=fr)

## Maureillas-las-Illas, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Maureillas-las-Illas</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Céret</b>
	Code postal:	<b>66480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66106</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[42° 29' 21.437'' N, 2° 48' 24.739'' E]</b>

### Description

Mis à part l'église, Maureillas possède aussi des vestiges de son enceinte fortifiée. Sinon, c'est à l'extérieur de la ville que l'on trouve quelques autres éléments du patrimoine : Une chapelle dédiée à Ste Madeleine, l'église et le château de Las Illas, l'église de Ruinoguès.

### Beschreibung

Abgesehen von der Kirche besitzt Maureillas auch Überreste seiner Festungsmauer. Eine Kapelle, die der Heiligen Magdalena gewidmet ist, die Kirche und das Schloss von Las Illas und die Kirche von Ruinoguès.

### Sources

<https://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Maureillas.php>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Maureillas?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Maureillas?uselang=fr)



## Perpignan, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Palais Rois de Majorque

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Perpignan</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans le Palais Rois de Majorque</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Perpignan</b>
	Code postal:	<b>66000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66136</b>
<b>12ème siècle (1276)</b>	Coordonnées:	<b>42° 41' 37.81" N, 2° 53' 45.877" E</b>

### Description

Chapelle inférieure ou chapelle Sainte-Madeleine, consacrée en 1309, dans le Palais des Rois de Majorque, construite en 1276-1309 par Ramon Pau, Pons Descoll et Bernat Quer pour le roi Jacques II de Majorque, à Puig del Rey, Perpignan, Pyrénées-Orientales, Catalogne du Nord, France. La pièce, dont on pense qu'il s'agit de la chapelle de la reine, est décorée de fleurs, de feuilles et de fruits sculptés et peints, de carreaux de faïence mudéjar de style hispano-mauresque et de vitraux restaurés. Le palais fortifié est de style roman tardif et gothique et est construit autour de trois cours. Il fut fortifié par Louis XI et reconstruit aux 15e et 17e siècles par Charles V et Vauban. Au 13e siècle, Perpignan était la capitale du royaume de Majorque. Le palais est classé monument historique. Image de Manuel Cohen.

### Beschreibung

Untere Kapelle oder Kapelle St. Magdalena, geweiht 1309, im Palast der Könige von Mallorca, erbaut 1276-1309 von Ramon Pau, Pons Descoll und Bernat Quer für König Jakob II. von Mallorca, in Puig del Rey, Perpignan, Pyrénées-Orientales, Nordkatalonien, Frankreich. Der Raum, von dem man annimmt, dass es sich um die Kapelle der Königin handelt, ist mit geschnitzten und gemalten Blumen, Blättern und Früchten, mit Mudéjar-Kacheln im hispano-maurischen Stil und restaurierten Glasfenstern verziert. Der befestigte Palast ist im spätromanischen und gotischen Stil gehalten und um drei Höfe herum gebaut. Er wurde von Ludwig XI. befestigt und im 15. und 17. Jahrhundert von Karl V. und Vauban umgebaut. Im 13. Jahrhundert war Perpignan die Hauptstadt des Königreichs von Mallorca. Der Palast steht unter Denkmalschutz. Bild von Manuel Cohen.

### Sources

<https://www.manuelcohen.com/image/I0000yeCNjhsURkY>

<https://www.flickr.com/photos/50879678@N03/51685629177>



## Saint-Paul-de-Fenouillet, Grotte-chapelle Marie-Madeleine du Ermitage St.-Antoine-de-Galamus

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Paul-de-Fenouillet</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Grotte-chapelle Marie-Madeleine du Ermitage St.-Antoine-de-Galamus</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66187</b>
<b>Env. 7ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>42° 50' 16.296" N, 2° 28' 52.237" E</b>

### Description

L'Ermitage de Galamus aurait été habité dès le septième siècle par des adeptes de l'isolement. Caché au milieu des gorges de Gamalus, surplombant l'Agly (Agly, la rivière des aigles), le site va abriter des contemplatifs.

Ermitage de galamus se transforme peu à peu en église fortifiée.

Loin de n'être confié qu'à des seuls moines, le site voit cohabiter moines et guerriers.

Les militaires repensent le site en terme de place forte.

Le responsable des fortifications, que l'on peut encore aujourd'hui observer, est Hubert Labaut dont la spécialité à l'origine est l'exploitation minière.

#### L'Ermitage de Galamus : le mystère des profondeurs de la Terre

En 1597, Albert Fonçay Map et Marie-Bernard Brauge décident d'entamer une descente sous Terre par l'une des ouvertures présentes à l'intérieur de l'ermitage de galamus, dans une extension aujourd'hui comblée de la grotte Marie-Madeleine, celle dans laquelle on trouve les statues de bois. Un seul des deux hommes ressorti. Albert Fonçay Map. Il était alors délirant. Il mourut peu de temps après. On dit que ce fut la peur qui l'emporta. La terreur.

L'ouverture par laquelle les deux hommes avaient pénétré sous Terre fut appelée la gueule infernale. Certains prétendent que c'est une ouverture vers un monde sous-terrain. Le nom de monde souterrain de l'Agartha est lancé. Beaucoup pensent que si le site a été pendant si longtemps gardé par des militaires c'est justement pour contrôler cette ouverture qui terrorisait autant qu'elle fascinait.

La rumeur dit que le site est habité par des êtres étranges, des intra-terrestres dont l'humain se serait protégé en condamnant l'ouverture. Certains chercheurs de la région tout proche de Rennes le Château et Bugarach pensent qu'il y aurait un lien étroit avec le site bien connu du puech de Bugarach. On pense notamment à la mort étrange du Suisse, Daniel Bettex, après une exploration souterraine sur les pentes du Puech de Bugarach.

Aujourd'hui, l'ermitage de galamus se visite. Mais là encore, des points étranges subsistent :

- un carré magique se trouve dans la chapelle : SATOR AREPO TENET OPERA ROTAS, ce qui n'est pas chose commune
- le site est contrôlé 24h/24 par des caméras vidéo, alors qu'aucun objet de valeur n'y est présent et les visiteurs plutôt rares
- le gardien pourra vous raconter des histoires troublantes et peut-être même vous montrer des photos prises de nuit et montrant des fantômes, des personnages éthériques rodant dans l'Ermitage.

Nous avons visité l'Ermitage de Galamus avec nos enfants. Pour leur faire plaisir, le gardien les a

laissé sonner la cloche : les douze coups de midi. Un pur moment de bonheur.  
 Je vous conseille d'aller visiter l'Ermitage de Galamus, avec sa grotte Marie-Madeleine, sa chapelle nichée au cœur des rochers. Faites nous part de vos sensations.  
 A tous les lecteurs de Terre de mystère, portez vous bien.

## Beschreibung

Die Ermitage de Galamus soll bereits im siebten Jahrhundert von Anhängern der Abgeschiedenheit bewohnt worden sein. Versteckt inmitten der Gamalus-Schlucht, hoch über dem Agly (Agly, der Fluss der Adler), wird der Ort kontemplative Menschen beherbergen.

Die Ermitage de galamus verwandelt sich nach und nach in eine befestigte Kirche.

Weit davon entfernt, nur Mönchen anvertraut zu werden, leben hier Mönche und Krieger zusammen.

Die Militärs überdenken die Anlage im Sinne eines Festungsplatzes.

Verantwortlich für die Festungsanlagen, die noch heute zu sehen sind, war Hubert Labaut, dessen Spezialgebiet ursprünglich der Bergbau war.

### Die Ermitage de Galamus: Das Geheimnis der Tiefen der Erde

Im Jahr 1597 beschlossen Albert Fonçay Map und Marie-Bernard Brauge, durch eine der Öffnungen im Inneren der Einsiedelei von Galamus in die Erde hinabzusteigen, in eine heute zugeschüttete Erweiterung der Maria-Magdalena-Grotte, in der sich die Holzstatuen befinden. Nur einer der beiden Männer kam wieder heraus. Albert Fonçay Map. Er war zu diesem Zeitpunkt im Delirium. Er starb kurz darauf. Man sagt, es sei die Angst gewesen, die ihn überwältigt habe. Der Schrecken.

Die Öffnung, durch die die beiden Männer in die Erde eingedrungen waren, wurde als Höllenschlund bezeichnet. Einige behaupten, dass es sich um eine Öffnung zu einer Unterwelt handelt. Der Name Unterwelt Agartha wird in die Welt gesetzt. Viele glauben, dass die Stätte so lange vom Militär bewacht wurde, um diese Öffnung zu kontrollieren, die ebenso terrorisierte wie faszinierte.

Gerüchte besagen, dass die Stätte von seltsamen Wesen bewohnt wird, von Außerirdischen, vor denen sich die Menschen durch die Schließung der Öffnung geschützt haben. Einige Forscher in der Region ganz in der Nähe von Rennes le Château und Bugarach glauben, dass es eine enge Verbindung zu dem bekannten Ort Puech de Bugarach gibt. Sie denken dabei insbesondere an den seltsamen Tod des Schweizers Daniel Bettex nach einer unterirdischen Erkundung an den Hängen des Puech de Bugarach.

Heute kann die Einsiedelei von Galamus besichtigt werden. Aber auch hier gibt es noch einige seltsame Punkte:

- In der Kapelle befindet sich ein magisches Quadrat: SATOR AREPO TENET OPERA ROTAS, was nicht alltäglich ist.
- die Stätte wird rund um die Uhr von Videokameras kontrolliert, obwohl sich dort keine Wertgegenstände befinden und die Besucher eher selten sind.
- der Wachmann kann Ihnen beunruhigende Geschichten erzählen und Ihnen vielleicht sogar Fotos zeigen, die nachts aufgenommen wurden und Geister oder ätherische Gestalten zeigen, die durch die Eremitage streifen.

Wir besuchten die Einsiedelei Galamus mit unseren Kindern. Um ihnen eine Freude zu machen, ließ der Wärter sie die Glocke läuten: die zwölf Glockenschläge um 12 Uhr mittags. Ein reiner Moment des Glücks.

Ich empfehle Ihnen, die Einsiedelei von Galamus mit ihrer Maria-Magdalena-Grotte und ihrer in die Felsen eingebetteten Kapelle zu besuchen. Lassen Sie uns an Ihren Eindrücken teilhaben.

An alle Leser von Terre de mystère: Bleiben Sie gesund!

**Sources**

<http://www.terre-de-mysteres.fr/hauts-lieux/ermitage-de-galamus-haut-lieu-des-pyrenees-orientales.html>

## Sorède, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de la Veda (*ruines*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sorède</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de la Veda (<i>ruines</i>)</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Céret</b>
	Code postal:	<b>66690</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66196</b>
<b>9ème siècle (1143, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>42° 28' 42.938" N, 2° 57' 54.295" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de la Veda est une église romane en ruines située à Sorède, dans le département français des Pyrénées-Orientales.

La chapelle fut construite au XIIe siècle par les moines de Saint André de Sorède, à 800 m, en bordure du chemin qui liait le château d'Ultrera avec celui de Requesens dont les maîtres étaient communs. L'église servait d'hospice aux voyageurs.

### Toponymie

Le nom catalan Santa Maria Magdalena de Veda ou Santa Maria Magdalena de Vesa provient du latin. L'église est citée par un document de 1143 par « *locum de Vesa, cum capella vel ecclesiae Sanctae Mariae Magdalenae de Vesa* » (place de Vesa, avec la chapelle ou l'église de Santa Maria Magdalena de Vesa) puis en 1322 comme « *domus* » (domicile) situé à Veda.

Le mot veda ou vesa provient du verbe latin vetare qui signifie interdire. Il désignait un lieu où il était interdit de chasser et de mener paître des troupeaux. Le mot *domus* signifie maison. Il désignait souvent des églises, au sens « *maison de Dieu* ».

L'église est dédiée à Marie de Magdala, une disciple de Jésus qui l'accompagna lors de ses derniers jours et fut, selon les évangiles, la première personne à le voir après sa résurrection.

### Situation

Les ruines de l'église se trouvent dans le massif des Albères, à l'extrémité orientale des Pyrénées, dans le département français des Pyrénées-Orientales et la commune de Sorède, près de la frontière entre l'Espagne et la France. Le lieu, montagneux et boisé, est isolé et difficile d'accès, n'étant desservi par aucune route. Une piste à circulation réglementée passe toutefois à proximité, ainsi qu'un sentier de randonnée balisé.

Au Moyen Âge les conditions d'accès étaient différentes, la frontière située plus au nord jusqu'en 1659. L'église était située au bord du chemin menant de Sorède et de l'abbaye Saint-André-de-Sorède à Requesens, deux lieux dont les dirigeants avaient autorité de part et d'autre des Albères.

### Histoire

L'église est bâtie au IXe ou Xe siècle. Elle devient possession de l'église Sainte-Marie de l'abbaye Saint-André-de-Sorède en 1143, avec tout le lieu de Veda, par un acte de donation de comte de Roussillon Gausfred III de Roussillon et sa femme Ermengarde. Cette possession, parmi d'autres, est confirmée en 1332.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena von Veda ist eine romanische Kirchenruine in Sorède im französischen Département Pyrénées-Orientales.

Die Kapelle wurde im 12. Jahrhundert von den Mönchen von Saint André de Sorède 800 m entfernt am Rande des Weges errichtet, der das Schloss von Ultrera mit dem Schloss von Requesens verband, dessen Herren gemeinsam waren. Die Kirche diente als Hospiz für Reisende.

### **Toponymie**

Der katalanische Name Santa Maria Magdalena de Veda oder Santa Maria Magdalena de Vesa stammt aus dem Lateinischen. Die Kirche wird in einem Dokument aus dem Jahr 1143 mit „*locum de Vesa, cum capella vel ecclesiae Sanctae Mariae Magdalenae de Vesa*“ (Ort Vesa, mit der Kapelle oder Kirche Santa Maria Magdalena de Vesa) und dann 1322 als „domus“ (Domizil) erwähnt, das sich in Veda befindet.

Das Wort veda oder vesa stammt von dem lateinischen Verb vetare ab, das Verboten bedeutet. Es bezeichnete einen Ort, an dem es verboten war, zu jagen und Herden auf die Weide zu treiben. Das Wort *domus* bedeutet Haus. Es bezeichnete oft Kirchen im Sinne von „Gotteshaus“.

Die Kirche ist Maria von Magdala geweiht, einer Jüngerin Jesu, die ihn in seinen letzten Tagen begleitete und laut den Evangelien die erste Person war, die ihn nach seiner Auferstehung sah.

### **Lage**

Die Kirchenruine befindet sich im Albères-Massiv am östlichen Ende der Pyrenäen im französischen Departement Pyrénées-Orientales und in der Gemeinde Sorède nahe der spanisch-französischen Grenze. Der bergige und bewaldete Ort ist abgelegen und schwer zugänglich, da er von keiner Straße erschlossen ist. Eine verkehrsberuhigte Piste führt jedoch in der Nähe vorbei, ebenso wie ein markierter Wanderweg.

Im Mittelalter waren die Zugangsbedingungen anders, da die Grenze bis 1659 weiter nördlich lag. Die Kirche lag am Rand des Weges, der von Sorède und der Abtei Saint-André-de-Sorède nach Requesens führte, zwei Orte, deren Herrscher auf beiden Seiten der Albères Autorität besaßen.

### **Geschichte**

Die Kirche wird im 9. oder 10. Jahrhundert erbaut. Sie wird 1143 zusammen mit dem gesamten Ort Veda durch eine Schenkungsurkunde des Grafen von Roussillon Gausfred III. von Roussillon und seiner Frau Ermengarde in den Besitz der Kirche St. Maria der Abtei St. Andreas von Sorède überführt. Dieser Besitz wurde neben anderen im Jahr 1332 bestätigt.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_la\\_Veda](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_la_Veda)

## Vinça, Anc. Église Ste.-Madeleine de Sahorle

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vinça</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine de Sahorle</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66230</b>
<b>13ème siècle (1299)</b>	Coordonnées:	<b>42° 38' 16.944" N, 2° 31' 14.39" E</b>

### Description

En 811, Charlemagne défait les sarrasins et conquiert définitivement le Roussillon, entamant ainsi l'époque féodale. Le hameau de Sahorle n'apparaît pas tout de suite, comme c'est le cas de la plupart des paroisses, la première mention de l'église ne date que de 1299 sous le nom de « *Ecclesia Sanctae Magdalenae de Nantilla* ». Le lieu est alors connu sous le nom de Nantilla.

Il s'agissait très probablement d'une paroisse dont les habitants ont peu à peu abandonné le site pour Vinça, qui est devenu une ville royale durant cette période et qui disposait de plus d'avantages matériels pour faire vivre sa population. C'est donc très sûrement à cause de sa proximité avec Vinça que la paroisse de Sahorle a disparue.

Mais si la paroisse n'existe plus, l'église, elle continue d'exister. Elle apparaît à nouveau en 1389 en tant qu'église rurale, ce qui désigne une église très peu utilisée, quasiment à l'abandon. Ceci confirme la déchéance du hameau de Sahorle durant le XIVe siècle.

### Beschreibung

Im Jahr 811 besiegte Karl der Große die Sarazenen und eroberte das Roussillon endgültig, womit das Feudalzeitalter begann. Der Weiler Sahorle taucht nicht sofort auf, wie es bei den meisten Pfarreien der Fall ist. Die Kirche wird erst 1299 unter dem Namen „*Ecclesia Sanctae Magdalenae de Nantilla*“ erstmals erwähnt. Der Ort war damals unter dem Namen Nantilla bekannt.

Höchstwahrscheinlich handelte es sich um eine Pfarrei, deren Bewohner den Ort nach und nach in Richtung Vinça verließen, das in dieser Zeit zu einer königlichen Stadt wurde und über mehr materielle Vorteile verfügte, um seine Bevölkerung zu ernähren. Es ist also sehr wahrscheinlich, dass die Pfarrei von Sahorle aufgrund ihrer Nähe zu Vinça verschwand.

Doch auch wenn die Pfarrei nicht mehr existiert, so existiert die Kirche weiterhin. Sie taucht 1389 erneut als ländliche Kirche auf, was eine sehr wenig genutzte, fast verlassene Kirche bezeichnet. Dies bestätigt den Niedergang des Weilers Sahorle während des 14. Jahrhunderts.

### Source

<https://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Sahorle.php>

## Vinça, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Sahorle

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sahorle</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Sahorle</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66230</b>
<b>17ème siècle (1628)</b>	Coordonnées:	<b>42° 38' 16.944" N, 2° 31' 14.39" E</b>

### Description

Cette chapelle date du XVIIème siècle. C'est un édifice à nef unique et chevet plat. Parmi les éléments mobiliers conservés dans cet édifice, on peut voir une sainte Marie Madeleine allongée, ensemble sculpté du XIXème siècle. Le retable du maître autel est un ensemble hétéroclite, composé d'éléments disparates dont un tabernacle remanié. Deux statues datant vraisemblablement du XVIIIème siècle sont disposées sur cet ensemble. Un grand tableau original est accroché sur le mur oriental il représente saint Julien et sainte Baselisse, les saints titulaires de la paroisse de Vinça. Le nom de Sahorla apparaît dans les Chartes en 950. En 1588, les habitants, trouvant leur église paroissiale (celle de Vinça) très éloignée, demandent au pape l'autorisation de construire leur propre chapelle. Le bénitier à l'entrée porte alors la date de 1628, année au cours de laquelle l'église a dû être achevée.

### Beschreibung

Diese Kapelle stammt aus dem 17. Jahrhundert. Es handelt sich um ein einschiffiges Gebäude mit flachem Kopfbau. Zu den beweglichen Elementen, die in diesem Gebäude erhalten sind, gehört eine liegende heilige Maria Magdalena, ein geschnitztes Ensemble aus dem 19. Jahrhundert. Das Altarbild des Hochaltars ist ein heterogenes Ensemble, das aus verschiedenen Elementen besteht, darunter ein umgestalteter Tabernakel. Zwei Statuen, die wahrscheinlich aus dem 18. Jahrhundert stammen, sind auf diesem Ensemble angeordnet. An der Ostwand hängt ein großes Originalgemälde, das den Heiligen Julian und die Heilige Basilia, die Titelheiligen der Pfarrei von Vinça, darstellt.

Der Name Sahorla taucht in den Urkunden im Jahr 950 auf. Im Jahr 1588 baten die Einwohner den Papst um die Erlaubnis, eine eigene Kapelle zu bauen, da ihre Pfarrkirche (die von Vinça) sehr weit entfernt lag. Das Weihwasserbecken am Eingang trägt daraufhin das Datum 1628, in dem die Kirche fertiggestellt worden sein muss.

### Sources

<https://openagenda.com/jep-2016-languedoc-roussillon-midi-pyrenees/events/vinca-hameau-de-sahorle>

<https://www.tourism-canigo.com/all-the-products/chapelle-sainte-marie-madeleine-2999128>



## Vinça, L'Hermitage Ste.-Madeleine de Nantillà

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sahorle</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Sahorle</b>	Departement:	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Arondissement:	<b>Prades</b>
	Code postal:	<b>66320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>66230</b>
<b>17ème siècle (1688)</b>	Coordonnées:	<b>42° 38' 16.944" N, 2° 31' 14.39" E</b>

### Description

A partir du XVIIe siècle la mode des ermitages commença. Les églises rurales furent occupées par des ermites, des religieux qui se sont rapidement liés à la population. L'image de l'ermite reclus dans sa minuscule chapelle a existé, mais dans les siècles précédents. Au XVIIe, puis au XVIIIe, les religieux qui les occupaient ont été en contact avec la population, ils représentaient une sorte d'autorité morale que l'on allait consulter pour résoudre des problèmes matériels ou spirituels. L'ermitage Ste Madeleine de Nantilla est nommé pour la première fois en 1688 ("Hermita de Santa Magdalena de Nantillà"). A la fin du XVIIIe siècle, la tourmente révolutionnaire fit supprimer les ermitages, ainsi que les abbayes d'ailleurs. Ste Madeleine fut obligé de fermer ses portes en 1790, puis elle disparue définitivement, démolie par le temps et la nécessité de trouver des matériaux de construction. Elle a été remplacé par un oratoire.

En parallèle, une autre église fut construite à Sahorle. D'après l'abbé Cazes, historien local, elle apparaît pour la première fois en 1628. Dedicée à Ste Madeleine aussi, elle contient de nos jours le retable du maître-autel (1710), un Christ du XVIIIe siècle ainsi qu'une toile de la même époque.

### Beschreibung

Ab dem 17. Jahrhundert setzte die Mode der Einsiedeleien ein. Die Landkirchen wurden von Eremiten, Ordensleuten, besetzt, die sich schnell mit der Bevölkerung verbanden. Das Bild des Einsiedlers, der sich in seine winzige Kapelle zurückgezogen hat, gab es zwar schon, aber erst in den Jahrhunderten davor. Jahrhundert und später im 18. Jahrhundert standen die Ordensleute, die sie bewohnten, in Kontakt mit der Bevölkerung. Sie stellten eine Art moralische Autorität dar, die man aufsuchte, um materielle oder spirituelle Probleme zu lösen. Die Einsiedelei St. Magdalena de Nantilla wurde 1688 zum ersten Mal benannt ("Hermita de Santa Magdalena de Nantillà"). Jahrhunderts wurden im Zuge der Revolutionswirren die Einsiedeleien, wie übrigens auch die Abteien, aufgelöst. St. Magdalena wurde 1790 gezwungen, ihre Pforten zu schließen. Danach verschwand sie endgültig, da sie von der Zeit und der Notwendigkeit, Baumaterial zu finden, zerstört wurde. Sie wurde durch ein Oratorium ersetzt.

Parallel dazu wurde in Sahorle eine weitere Kirche gebaut. Laut dem Lokalhistoriker Abbé Cazes wurde sie 1628 zum ersten Mal erwähnt. Auch sie war der Heiligen Magdalena gewidmet und enthält heute das Altarbild des Hauptaltars (1710), eine Christusfigur aus dem 18. Jahrhundert und ein Gemälde aus derselben Zeit.

### Source

<https://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Sahorle.php>



## Tarn

### Albi, Croix de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Albi</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Croix de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Albi</b>
	Code postal:	<b>81004</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81004</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 55' 59.131" N, 2° 8' 31.463" E]</b>

#### Description

##### RESTAURATION DE LA CROIX DE LA MADELEINE À ALBI

En mai 2014, nous annonçons dans la rubrique ‘Actualités de nos activités’ que le Service du patrimoine de la Ville d'Albi, citée classée au Patrimoine Mondial par l'Unesco, avait remarqué sur notre site Internet une vue partielle d'une croix en fonte qui lui semblait être identique à une croix d'Albi partiellement cassée depuis longtemps et nous avons contacté afin que nous puissions les aider grâce à notre documentation photographique, pour leur permettre de restaurer cette croix. Nous avons reconnu qu'elle était située à Rouainette, commune d'Ubraye (04) et nous sommes allés faire des photos de détail en gros plan, ce qui a ensuite permis de lancer la restauration de cette croix en recréant les parties disparues. De plus il nous avait été demandé d'identifier les personnages situés au pied de la croix, et grâce à l'Association Notre-Dame de la Source, un prêtre auteur de l'inventaire des croix du Finistère, nous a donné l'explication théologique de cette figuration.

En effet, les croix en fonte moulée, souvent très ouvragées avec des volutes et des personnages, sont des créations industrielles typiques du XIXème siècle, qui étaient ensuite livrées sur commande dans toute la France.

Ces travaux ont été lancés et la restauration des parties manquantes ainsi que leur assemblage sur la croix ont été réalisés par Monsieur Joël Oulié - Meilleur Ouvrier de France - de "Les forges de la Croix" située à Lacroisille (81).

Maintenant la croix a repris sa place sur le parvis de l'église Sainte Madeleine à Albi, comme le montre la photo ci-jointe à droite.

La photo de cette croix a été soumise à l'analyse théologique du Père Henri Degrutère fsg qui la présente par ces mots (extraits) : C'est une croix de style gothique flamboyant, sans doute du 19ème, en métal coulé (fonte ou autre). Le Christ, très petit est coulé à part et fixé sur la croix. Avec le Christ en croix, elle est symbole de la passion et de la mort du Christ. Avec les feuilles, c'est une croix arborescente, bourgeonnante sur le monde, et donc symbole de Résurrection et de Vie, symbole d'Espérance, promesse de fleurs et de fruits.

Trois personnages attirent l'attention par leur taille importante....ces femmes représentent : la Foi, l'Espérance et la Charité, les trois vertus théologiques.

La Foi est représentée par celle de gauche qui tient de la main gauche une croix (classique comme une croix en bois) et de la main droite ce qui semble être un calice avec un morceau de pain. Le mystère de la Rédemption (incarnation, mort et résurrection) et celui de l'Eucharistie (présence réelle et nourriture) sont au cœur de la foi.

L'Espérance est représentée par celle de droite qui tient verticalement par la main droite une ancre

appuyée sur le sol. L'ancre symbolise l'espérance mais aussi la fermeté dans la tempête, fermeté dans la foi, la conscience, la pauvreté, les tribulations et le salut. Une signification est donnée dans l'Épître aux Hébreux (6,19) de saint Paul : « Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre ».

La Charité est représentée par celle du centre. Elle porte un enfant sur son bras gauche et tient un second par la main droite. La charité, avec ses bras ouverts et son cœur enflammé, accueille les enfants et les nourris. Elle fait référence au mystère de l'Incarnation, Jésus Dieu fait homme pour que l'homme rejoigne Dieu, au cœur de la Trinité.

Nous sommes fiers d'avoir contribué à cette belle restauration d'une croix caractéristique d'une époque, et marqueur de nos racines et de notre identité chrétienne, dans les paysages de nos campagnes et de nos villes.

*(Dieudé, Jean; Ville d'Albi (photos); Libaud, Francis (texte); Le 17 décembre 2015).*

## Beschreibung

### RESTAURIERUNG DES MAGDALENEN-KREUZES IN ALBI

Im Mai 2014 kündigten wir in der Rubrik "Neuigkeiten unserer Aktivitäten" an, dass die Abteilung für Kulturerbe der Stadt Albi, einer Unesco-Weltkulturerbestätte, auf unserer Website eine Teilansicht eines gusseisernen Kreuzes entdeckt hatte, das mit einem seit langem zerbrochenen Kreuz von Albi identisch zu sein schien, und sich an uns wandte, damit wir ihnen mit unserer fotografischen Dokumentation helfen konnten, dieses Kreuz zu restaurieren.

Wir erkannten, dass es von Rouainette, Gemeinde Ubraye (04), stammt, und machten Detailaufnahmen, die es uns ermöglichten, die Restaurierung dieses Kreuzes in Angriff zu nehmen, indem wir die fehlenden Teile nachbauten. Wir wurden auch gebeten, die Figuren am Fuß des Kreuzes zu identifizieren, und dank der Association Notre-Dame de la Source gab uns ein Priester, der das Inventar der Kreuze im Finistère erstellt hat, die theologische Erklärung dieser Figuration. Die gusseisernen Kreuze, die oft sehr kunstvoll mit Schnörkeln und Figuren verziert sind, sind typische industrielle Kreationen des 19. Jahrhunderts.

Die Restaurierung der fehlenden Teile und die Montage am Kreuz wurden von Joël Oulié - Meilleur Ouvrier de France - von "Les forges de la Croix" in Lacroisille (81) durchgeführt.

Das Kreuz steht jetzt wieder an seinem Platz auf dem Platz vor der Kirche St. Magdalena in Albi, wie auf dem Foto rechts zu sehen ist.

Das Foto dieses Kreuzes wurde der theologischen Analyse von Pater Henri Degrutère fsg unterzogen, der es mit folgenden Worten vorstellt (Auszüge): Es handelt sich um ein extravagantes Kreuz im gotischen Stil, wahrscheinlich aus dem 19. Jahrhundert, aus Gussmetall (Gusseisen oder anderes). Der sehr kleine Christus wird separat gegossen und am Kreuz befestigt. Mit dem Christus am Kreuz ist es ein Symbol für das Leiden und den Tod Christi. Mit den Blättern ist es ein baumartiges Kreuz, das in der Welt knospt, und somit ein Symbol der Auferstehung und des Lebens, ein Symbol der Hoffnung, ein Versprechen von Blumen und Früchten.

Drei Figuren fallen durch ihre Größe auf....diese Frauen stehen für Glaube, Hoffnung und Nächstenliebe, die drei theologischen Tugenden.

Der Glaube wird durch die Person auf der linken Seite dargestellt, die in der linken Hand ein Kreuz (klassisch ein Holzkreuz) und in der rechten Hand einen Kelch mit einem Stück Brot zu halten scheint. Das Geheimnis der Erlösung (Inkarnation, Tod und Auferstehung) und das der Eucharistie (Realpräsenz und -nahrung) stehen im Mittelpunkt des Glaubens.

Die Hoffnung wird durch die rechte Person dargestellt, die mit ihrer rechten Hand, die sich auf den Boden stützt, einen Anker senkrecht hält. Der Anker symbolisiert die Hoffnung, aber auch die Standhaftigkeit im Sturm, die Standhaftigkeit im Glauben, im Gewissen, in der Armut, in der Bedrängnis und in der Errettung. Im Hebräerbrief (6,19) sagt Paulus: "Wir haben diese Hoffnung als einen festen und sicheren Anker für die Seele.

Die Wohltätigkeit wird durch die Person in der Mitte repräsentiert. Sie trägt ein Kind auf dem

linken Arm und hält ein zweites Kind in ihrer rechten Hand. Die Nächstenliebe empfängt die Kinder mit offenen Armen und einem brennenden Herzen und gibt ihnen zu essen. Sie verweist auf das Geheimnis der Menschwerdung Jesu, der Gott zum Menschen gemacht hat, damit der Mensch sich Gott anschließen kann, dem Herzstück der Dreifaltigkeit.

Wir sind stolz darauf, zu dieser schönen Restaurierung eines Kreuzes beigetragen zu haben, das charakteristisch für eine Epoche und ein Zeichen unserer Wurzeln und unserer christlichen Identität in der Landschaft unseres Landes und unserer Städte ist.

*(Dieudé, Jean; Ville d'Albi (Fotos); Libaud, Francis (Text); 17. Dezember 2015).*

**Source**

<https://www.les-oratoires.asso.fr/rcba20142015.html>

## Albi, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Albi</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Albi</b>
	Code postal:	<b>81004</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81004</b>
<b>19ème siècle (1848+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 55' 58.217" N, 2° 8' 32.42" E</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine d'Albi, également appelée église de la Madeleine, est une église de l'archidiocèse d'Albi. Elle est située dans le département du Tarn, en France, à 500 mètres au nord de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi, sur la rive droite du Tarn, dans le quartier de la Madeleine. Elle est comprise dans la zone tampon (secteur sauvegardé) de la cité épiscopale d'Albi.

### Histoire

L'église de la Madeleine a été construite entre 1848 et 1851, à l'emplacement de l'ancienne chapelle du couvent des Capucins, par l'architecte toulousain Julien Rivet. Elle est une imitation de l'église de la Madeleine de Paris terminée en 1842 et dont les plans dataient de 1810. Cela explique son style Premier Empire inattendu au milieu du XIXe siècle.

L'intérieur de l'église est resté intégralement blanc jusqu'en 1860, sans peintures murales ni vitraux. Sous l'égide du curé Michaud, des travaux d'embellissement sont réalisés à partir de 1860.

La décoration intérieure a été conçue principalement par Alexandre Denuelleen 1861. On lui doit notamment la peinture de la voûte, des colonnes en faux marbre et les dorures des chapiteaux. La fresque du chœur et les médaillons de la voûte de la nef sont de Romain Cazes, les vitraux du toulousain Louis-Victor Gesta. Ceux du côté ouest ont été entièrement détruit en 2007 lors d'un orage de grêle. Ils ont été restaurés à l'identique par l'atelier Fleury de Toulouse.

Le carillon est issu de la fonderie JB Poucel.

### Structure et dimensions

La nef de l'église est formée d'un vaisseau central et de deux bas-côtés.

#### Dimensions :

Longueur du vaisseau : 46 mètres ;

Largeur : 22 mètres ;

Hauteur de la voûte : 17 mètres ;

Hauteur de la tour : 46 mètres.

La fresque de l'abside représente l'entrée de sainte Madeleine dans les cieux.

### L'orgue de tribune

L'orgue de tribune (classé aux Monuments historiques depuis 2007) a été construit en 1887 par les facteurs d'orgues Eugène et Jean-Baptiste Puget de l'atelier toulousain Théodore Puget & Fils. À l'origine, disposant de 15 jeux, sept jeux (dont les quatre de pédale) ont été rajoutés en 1898, en conformité avec le projet initial. L'instrument n'a subi aucune modification depuis. Le buffet, en pin taillé et peint (faux bois), est en deux corps et la console, en fenêtre latérale, comporte deux claviers

manuels (grand orgue : 10 jeux ; récit expressif : 8 jeux) et un pédalier droit à l'allemande (4 jeux), soit 22 jeux au total.

L'église abrite également un harmonium Debain, acquis en 1864.

[...]

L'église de la Madeleine (XIXe siècle) au large parvis arboré fut construite sous le Second Empire pour remplacer l'ancienne église du Griffoul, selon les plans de l'architecte Rivet de Toulouse. À cette époque, l'église de la Madeleine de Paris venait d'être terminée (1842). Les paroissiens de la Madeleine d'Albi chercheront à faire de leur église une « imitation » de la Madeleine de Paris dont les plans dataient de 1810. Ceci peut expliquer le style de notre église plutôt « Premier Empire », assez inattendu au beau milieu du XIXe siècle.

La façade présente une double colonnade, d'ordre dorique à l'étage inférieur, ionique à l'étage supérieur. Cette façade était initialement aveugle. Les emplacements des verrières actuelles devaient être occupés par des niches comme celles qui subsistent à l'étage supérieur. La croix de fer qui se trouve sur le parvis devait occuper la niche centrale de l'étage supérieur.

Jusqu'en 1860, l'intérieur de l'église est resté intégralement blanc, sans peintures murales ni vitraux. Maître autel, chaire en marbre blanc, quelques tableaux et statues, le grand crucifix, les stalles et des éléments d'autels latéraux récupérés dans l'ancienne église étaient les seuls ornements auxquels s'ajoutaient les tableaux du chemin de croix offerts par le curé Robert en 1852.

À partir de 1860, d'importants travaux d'embellissement sont réalisés, en particulier sous l'égide du curé Michaud (curé de 1859 à 1890).

...

### **La fresque de l'abside**

Sainte Madeleine étant la patronne de l'église, le fond de l'abside devait naturellement lui être consacré. La scène se passe à la fois sur terre et dans le ciel. Au centre, sainte Madeleine, portée par deux anges. Sa main droite, serrée contre sa poitrine, tient le vase de parfum, la main gauche est levée. Ses cheveux blonds sont épars et flottent sur ses épaules. Vêtue d'une robe jaune (lors des restaurations en 1965 sa robe a été repeinte en bleu) et d'un manteau bleu. Sainte Madeleine, d'une extrême beauté, est en extase. De ses yeux tournés vers le ciel, elle contemple le Christ qui la regarde les bras tendus. À sa droite, la sainte Vierge et à sa gauche, saint Jean tenant une croix. Au-dessous, dans un paysage éclairé par les dernières lueurs du soleil couchant saint Maximin. À gauche saint Lazare contemple l'entrée de sainte Madeleine dans les cieux. Cette vaste composition comprend une vingtaine de personnages de 3m de hauteur. Sous la fresque, se trouve la citation de Luc : « REMITTUNTUR EI PECCATA MULTA QUONIAM DILEXIT MULTUM » : il lui sera beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé.

## **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena von Albi, auch bekannt als Magdalenenkirche, ist eine Kirche der Erzdiözese Albi. Sie liegt im Département Tarn in Frankreich, 500 Meter nördlich der Kathedrale St. Cécilia in Albi, am rechten Ufer des Tarn, im Stadtteil Madeleine. Sie liegt in der Pufferzone (geschützter Bereich) der Bischofsstadt Albi.

### **Geschichte**

Die Kirche St. Magdalena wurde zwischen 1848 und 1851 an der Stelle der ehemaligen Kapelle des Kapuzinerklosters von dem Toulouser Architekten Julien Rivet erbaut. Sie ist eine Nachahmung der Magdalenenkirche in Paris, die 1842 fertiggestellt wurde und deren Pläne aus dem Jahr 1810 stammen. Dies erklärt seinen unerwarteten First Empire-Stil in der Mitte des 19. Jahrhunderts.

Das Innere der Kirche blieb bis 1860 vollständig weiß, ohne Wandmalereien und Glasfenster. Unter der Ägide des Pfarrers Michaud wurden ab 1860 Verschönerungsarbeiten durchgeführt.

Die Inneneinrichtung wurde hauptsächlich von Alexandre Denuelle im Jahr 1861 entworfen. Er war für die Bemalung des Gewölbes, die Marmorimitationssäulen und die Vergoldung der Kapitelle

verantwortlich. Das Fresko im Chor und die Medaillons am Gewölbe des Kirchenschiffs stammen von Romain Cazes, die Glasfenster von Louis-Victor Gesta aus Toulouse. Die Fenster an der Westseite wurden 2007 bei einem Hagelsturm vollständig zerstört. Sie wurden von der Werkstatt Fleury in Toulouse in ihren ursprünglichen Zustand zurückversetzt. Das Glockenspiel wurde von der Gießerei JB Poucel hergestellt.

### **Aufbau und Abmessungen**

Das Hauptschiff der Kirche besteht aus einem Mittelschiff und zwei Seitenschiffen.

#### **Abmessungen:**

Länge des Kirchenschiffs: 46 Meter;

Breite: 22 Meter;

Höhe des Gewölbes: 17 Meter;

Höhe des Turms: 46 Meter.

Das Fresko in der Apsis stellt den Eintritt der Heiligen Magdalena in den Himmel dar.

### **Die Emporenorgel**

Die Emporenorgel (seit 2007 unter Denkmalschutz) wurde 1887 von den Orgelbauern Eugène und Jean-Baptiste Puget aus der Toulouser Werkstatt Théodore Puget & Fils gebaut. Ursprünglich mit 15 Registern ausgestattet, wurden 1898 gemäß dem ursprünglichen Projekt sieben Register (einschließlich der vier Pedalregister) hinzugefügt. Das Instrument wurde seither nicht mehr geändert. Das Gehäuse aus geschnitztem und bemaltem Kiefernholz (faux bois) ist zweiteilig, und der Spieltisch in einem Seitenfenster verfügt über zwei Manuale (große Orgel: 10 Register; ausdrucksvolles Konzert: 8 Register) und ein gerades deutsches Pedal (4 Register), also insgesamt 22 Register.

In der Kirche befindet sich auch ein Debain-Harmonium, das 1864 erworben wurde.

[...]

Die Magdalenenkirche (19. Jh.) mit ihrem großen, von Bäumen gesäumten Platz wurde während des Zweiten Kaiserreichs anstelle der alten Kirche von Griffoul nach den Plänen des Architekten Rivet aus Toulouse errichtet. Zu dieser Zeit war die Magdalenenkirche in Paris gerade fertiggestellt worden (1842). Die Gemeindeglieder der Madeleine von Albi versuchten, ihre Kirche zu einer "Nachahmung" der Madeleine von Paris zu machen, deren Pläne aus dem Jahr 1810 stammen. Dies mag den eher "First Empire"-Stil unserer Kirche erklären, der in der Mitte des 19. Jahrhunderts recht unerwartet war.

Die Fassade hat einen doppelten Säulengang, dorisch auf der unteren Ebene und ionisch auf der oberen Ebene. Diese Fassade war ursprünglich blind. An den Stellen, an denen sich heute die Fenster befinden, müssen sich Nischen befunden haben, wie sie im Obergeschoss noch vorhanden sind. Das Eisenkreuz auf dem Vorplatz befand sich in der mittleren Nische des Obergeschosses. Bis 1860 blieb das Innere der Kirche vollständig weiß, ohne Wandmalereien und Glasfenster. Der Hochaltar, die Kanzel aus weißem Marmor, einige Gemälde und Statuen, das große Kruzifix, das Gestühl und die Teile des Seitenaltars, die aus der alten Kirche gerettet wurden, waren die einzigen Ausstattungsgegenstände, zu denen die von Pater Robert 1852 gestifteten Kreuzwegbilder hinzukamen.

Ab 1860 wurden umfangreiche Verschönerungsarbeiten durchgeführt, insbesondere unter der Ägide von Pfarrer Michaud (Pfarrer von 1859 bis 1890).

...

### **Das Fresko in der Apsis**

Da die Heilige Magdalena die Schutzpatronin der Kirche ist, wurde die Rückseite der Apsis natürlich ihr gewidmet. Die Szene spielt sich sowohl auf der Erde als auch im Himmel ab. In der

Mitte wird die Heilige Magdalena von zwei Engeln getragen. Mit der rechten Hand hält sie die Vase mit dem Parfüm vor der Brust, die linke Hand ist erhoben. Ihr blondes Haar liegt lose auf ihren Schultern. Sie trägt ein gelbes Kleid (bei der Restaurierung 1965 wurde ihr Kleid blau umgestrichen) und einen blauen Mantel. Die Heilige Magdalena, wunderschön, ist in Ekstase. Mit dem Blick zum Himmel gerichtet, betrachtet sie Christus, der sie mit ausgebreiteten Armen anschaut. Zu ihrer Rechten steht die Heilige Jungfrau und zu ihrer Linken der Heilige Johannes, der ein Kreuz hält. Unten, in einer Landschaft, die von den letzten Schimmern der untergehenden Sonne erhellt wird, liegt St. Maximin. Auf der linken Seite betrachtet der heilige Lazarus den Eintritt der heiligen Magdalena in den Himmel. Diese riesige Komposition umfasst etwa zwanzig Figuren, jede 3 m hoch. Unter dem Fresko steht das Zitat aus dem Lukasevangelium: "REMITTUNTUR EI PECCATA MULTA QUONIAM DILEXIT MULTUM": Ihr wird viel vergeben werden, weil sie viel geliebt hat.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Albi](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Albi)

<https://albi.catholique.fr/tarn-tourisme-catholique/eglises-du-tarn/albi-eglise-sainte-madeleine/>

<https://memoiredespierres.wixsite.com/photography/projet02?lang=de>

## Castelnau-de-Lévis, Foire de la Madeleine (Paroisse Ste.-Madeleine d'Albi)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castelnau-de-Lévis</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Foire de la Madeleine (Paroisse Ste.-Madeleine d'Albi)</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Albi</b>
	Code postal:	<b>81150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81063</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 56' 16.663" N, 2° 5' 3.07" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)



## Fontrieu, Paroisse et Église Ste.-Madeleine de la Grange de Le Margnès

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Margnès</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine de la Grange</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Castres</b>
	Code postal:	<b>81260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81153</b>
<b>Env. 18ème siècle (1789)</b>	Coordonnées:	<b>43° 38' 30.88" N, 2° 36' 3.053" E</b>

### Description

En 1789 la communauté du Margnès-d'Anglès est lié à la sénéchaussée de Carcassonne, diocèse de Saint-Pons, celle du Margnès-de-Brassac à la sénéchaussée de Castres, diocèse de Castres. La paroisse du Margnès-d'Anglès est Sainte-Madeleine de la Grange.

### Beschreibung

Im Jahr 1789 ist die Gemeinde Margnès-d'Anglès mit dem Seneschall von Carcassonne, Diözese Saint-Pons, verbunden, die Gemeinde Margnès-de-Brassac mit dem Seneschall von Castres, Diözese Castres. Die Pfarrei von Margnès-d'Anglès ist St. Magdalena der Scheune.

### Sources

<https://www.fontrieu.fr/histoire>

[https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Le\\_Margn%C3%A8s\\_eglise.jpg](https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Le_Margn%C3%A8s_eglise.jpg)

<https://www.youtube.com/watch?v=00j0o4CO6x0>

## Lempaut, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lempaut</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Castres</b>
	Code postal:	<b>81700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81142</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 31' 42.035" N, 2° 3' 52.722" E</b>

### Description

L'église paroissiale à nef unique (église Sainte-Madeleine) est un édifice imposant datant du début du 17ème siècle. La tour occidentale carrée se prolonge en haut par un octogone en briques qui, même s'il est en grande partie dépourvu de décorations, s'inscrit dans la tradition tolosane. L'édifice possède des chapelles latérales qui servent également à le stabiliser.

### Beschreibung

Die einschiffige Pfarrkirche (Église Sainte-Madeleine) ist ein durchaus imposanter Bau aus dem frühen 17. Jahrhundert. Der quadratische Westturm geht oben in ein aus Ziegelstein gemauertes Oktogon über, das – auch wenn weitgehend schmucklos gestaltet – ganz in Toulouser Tradition steht. Der Bau hat seitliche Kapellenanbauten, die auch seiner Stabilisierung dienen.

### Sources

<https://de.wikipedia.org/wiki/Lempaut>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Mary\\_Magdalene\\_church\\_in\\_Lempaut?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Mary_Magdalene_church_in_Lempaut?uselang=fr)

## Mirandol-Bourgnounac, Église Ste.-Madeleine du Le Pont-de-Cirou

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pont-de-Cirou</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Albi</b>
	Code postal:	<b>81190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81168</b>
<b>13ème siècle (1229)</b>	Coordonnées:	<b>44° 8' 15.702" N, 2° 10' 56.69" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

##### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Histoire et dates importantes

Elle était paroissiale dans les années 1700, eut des desservants particuliers pendant deux siècles. Placée sous le double vocable de Sainte Madeleine et de Saint Barthélémy.

Fondée Sainte Madeleine en 1229.

Le porche de cette dernière , gravé dans l'écusson 1838, certainement date de rénovation.

##### Etat de conservation

- chute de charpente et de toiture, des destructions internes du mobilier (tout cela pour causes d'oublis et de non entretien des municipalités du passé, depuis quinze ans.)  
Gros travaux nécessaires

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

##### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Geschichte und wichtige Daten

Sie war in den 1700er Jahren eine Pfarrkirche und hatte zwei Jahrhunderte lang besondere Diener. Steht unter dem doppelten Vokabular der Heiligen Magdalena und des Heiligen Bartholomäus.

Gegründet von der Heiligen Magdalena im Jahr 1229.

Die Vorhalle der Letzteren , eingraviert im Wappenschild 1838, sicherlich das Datum der Renovierung.

##### Erhaltungszustand

- Einsturz des Dachstuhls und des Daches, interne Zerstörungen des Mobiliars.

(all dies aufgrund von Versäumnissen und nicht erfolgter Instandhaltung durch die Gemeinden der

Vergangenheit in den letzten fünfzehn Jahren). Umfangreiche Arbeiten erforderlich.

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/81-Tarn/81168-Mirandol-Bournounac/189846-EgliseSainte-MadeleineetSaint-Barthelemy](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/81-Tarn/81168-Mirandol-Bournounac/189846-EgliseSainte-MadeleineetSaint-Barthelemy)

[https://clochers.org/Images/81/i81168c\\_fmy\\_14-09-2012\\_5\\_01.jpg](https://clochers.org/Images/81/i81168c_fmy_14-09-2012_5_01.jpg)

## Mondragon, Anc. Église Ste.-Madeleine du Bruc (*désaffectée*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mondragon</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine du Bruc</b> ( <i>désaffectée</i> )	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	[43° 46' 27.419" N, 2° 6' 18.76" E]

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)

## Payrin-Augmontel, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Augmontel</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Castres</b>
	Code postal:	<b>81660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81204</b>
<b>12ème siècle (1124+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 32' 46.194" N, 2° 20' 57.739" E</b>

### Description

#### Église d'Augmontel et abbaye de l'Ardorel

La petite église de La Madeleine d'Augmontel est bâtie à l'extrémité d'une grande place, au pied de la colline du même nom qui domine le village. On y accède par la route du Rialet ou par le chemin de la Capélanie étroite et très pentu. Un très ancien lieu de culte a existé au sommet de cette butte, mais il n'en reste rien aujourd'hui. L'église est consacrée à Marie-Madeleine, ce qui est assez rare dans le Tarn, mais caractérise souvent des édifices religieux du XIe siècle. La chapelle primitive remonte-t-elle à cette époque ?

Cette simple petite église de campagne et son cimetière possède beaucoup de charme et invite au recueillement. L'édifice a été rénové en 1998 (peintures, tribune) et l'éclairage extérieur mis en place.

La pierre utilisée pour creuser le bénitier provient certainement (c'est l'hypothèse la plus couramment admise) de l'abbaye cistercienne d'Ardorel, fondée en 1124 dont il reste quelques vestiges dans la forêt domaniale reliant Augmontel à Payrin. Nous ne possédons aucune source indiquant formellement la provenance de ce chapiteau mais son emploi l'a préservé. S'agit-il d'une représentation de Sainte Marie-Madeleine, l'église d'Augmontel étant consacrée à Madeleine ? Qui l'a fait sculpter, à quelle date ?

A l'intérieur, un très remarquable bénitier de pierre blanche creusé dans un ancien chapiteau de colonne. Du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle, le bénitier est sculpté sur ses quatre faces. Sur l'une, un ange joufflu déploie ses larges ailes et porte un écusson aux lettres IHS entrelacées.

Les deux faces latérales sont ornées de bustes. Sur l'une, un buste au décolleté arrondi et au visage rebondi encadré de beaux cheveux. Sur l'autre, une femme porte de longs cheveux ondulés qui retombent gracieusement sur ses épaules nues. La tunique qui la couvre est fermée par une fibule.

Les cloches de l'église font l'objet d'un article à part.

Victor Allègre dans son livre Les richesses médiévales du Tarn, paru en 1954 s'étonne :

*« Ce n'est pas du tout la simplicité de l'art rural qui caractérise le bénitier d'Augmontel, cette oeuvre du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est un assez grand récipient carré que décorent, sur chaque face, un personnage ou un buste parfaitement conservé. On admire l'ange joufflu aux grandes ailes déployées portant un écusson aux lettres gothiques entrelacées IHS. La ressemblance avec l'une des grandes figures sculptées faisant office de consoles dans l'église de Sémalens est évidente : même technique de l'imagier, même visage poupin, même costume, notamment la collerette lacée. »*

Les consoles de Sémalens et le bénitier ont-ils été sculptés par le même artiste local ?

Cécile Cauquil auteur du Peigne d'Or note la persistance de la figure féminine ornée d'une opulente chevelure dans les récits et légendes traditionnelles locales. A Mazamet, elle se baigne et lisse sa chevelure avec son peigne précieux. La légende propre à Augmontel raconte que la « femme

sauvage » qui sort de sa grotte le 2 février, à l'aube est nue, simplement parée de ses longs et beaux cheveux.

Le mystère demeure und stimule notre curiosité pour les vestiges de notre passé ! Aujourd'hui, le bénitier est le plus bel ornament de l'église und témoigne du passé prestigieux d'Augmontel.

## Beschreibung

### Kirche von Augmontel und Abtei von L'Ardorel

Die kleine Kirche La Madeleine d'Augmontel wurde am Ende eines großen Platzes am Fuß des gleichnamigen Hügels erbaut, der das Dorf überragt. Man erreicht sie über die Route du Rialet oder den engen und sehr steilen Chemin de la Capélanie. Auf dem Gipfel dieses Hügels gab es eine sehr alte Kultstätte, von der heute jedoch nichts mehr zu sehen ist. Die Kirche ist Maria Magdalena geweiht, was im Tarn eher selten vorkommt, aber häufig religiöse Gebäude aus dem 11. Jahrhundert charakterisiert. Stammt die ursprüngliche Kapelle aus dieser Zeit?

Diese einfache kleine Landkirche mit ihrem Friedhof besitzt viel Charme und lädt zur Besinnung ein. Das Gebäude wurde 1998 renoviert (Malereien, Tribüne) und eine Außenbeleuchtung installiert.

Der Stein, aus dem das Weihwasserbecken gegraben wurde, stammt sicherlich (so die gängigste Hypothese) aus der Zisterzienserabtei Ardorel, die 1124 gegründet wurde und von der noch einige Überreste im Staatswald zwischen Augmontel und Payrin erhalten sind. Wir besitzen keine Quelle, die die Herkunft dieses Kapitells formell angibt, aber seine Wiederverwendung hat es bewahrt. Handelt es sich um eine Darstellung der Heiligen Maria Magdalena, da die Kirche von Augmontel der Magdalena geweiht ist? Wer ließ sie schnitzen, wann wurde sie angefertigt?

Im Inneren der Kirche befindet sich ein bemerkenswertes Weihwasserbecken aus weißem Stein, das in ein altes Säulenkapitell eingearbeitet ist. Das Weihwasserbecken stammt aus dem 15. oder 16. Jahrhundert und ist auf allen vier Seiten mit Skulpturen verziert. Auf der einen Seite breitet ein pausbäckiger Engel seine breiten Flügel aus und trägt ein Wappen mit den verschlungenen Buchstaben IHS.

Die beiden Seitenflächen sind mit Büsten verziert. Auf der einen befindet sich eine Büste mit einem runden Ausschnitt und einem prallen Gesicht, das von schönem Haar eingerahmt wird. Auf der anderen Seite trägt eine Frau langes, gewelltes Haar, das anmutig über ihre nackten Schultern fällt. Die Tunika, die sie bedeckt, wird mit einer Fibel geschlossen.

Die Glocken der Kirche werden in einem eigenen Artikel behandelt.

Victor Allègre wundert sich in seinem Buch *Les richesses médiévales du Tarn*, das 1954 erschien:

*„Es ist keineswegs die Einfachheit der ländlichen Kunst, die das Weihwasserbecken von Augmontel, dieses Werk aus dem 16. Jahrhundert. Es ist ein ziemlich großes, quadratisches Gefäß, das auf jeder Seite mit einer perfekt erhaltenen Figur oder Büste verziert ist. Bewundernswert ist der pausbäckige Engel mit ausgebreiteten Flügeln, der ein Wappen mit den verschlungenen gotischen Buchstaben IHS trägt. Die Ähnlichkeit mit einer der großen geschnitzten Figuren, die als Konsolen in der Kirche von Sémalens dienen, ist offensichtlich: dieselbe Technik des Bildermachens, dasselbe puppenhafte Gesicht, dieselbe Tracht, insbesondere die geschnürte Halskrause.“*

Wurden die Konsolen von Sémalens und das Weihwasserbecken von demselben lokalen Künstler geschnitzt?

Cécile Cauquil, Autorin von *Le Peigne d'Or*, stellt fest, dass die mit opulentem Haar geschmückte Frauenfigur in den traditionellen lokalen Erzählungen und Legenden fortbesteht. In Mazamet badet sie und glättet ihr Haar mit ihrem kostbaren Kamm. Die eigene Legende von Augmontel erzählt, dass die „wilde Frau“, die am 2. Februar im Morgengrauen aus ihrer Höhle kommt, nackt ist, lediglich mit ihrem langen, schönen Haar geschmückt.

Das Geheimnis bleibt bestehen und fördert unsere Neugierde auf die Überreste unserer

Vergangenheit! Heute ist das Weihwasserbecken die schönste Zierde der Kirche und zeugt von der glanzvollen Vergangenheit Augmontels.

**Sources**

<https://mairie-payrin-augmontel.fr/eglise-daugmontel/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Augmontel?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Augmontel?uselang=fr)



## Penne, Chapelle et Grotte-abri de La Magdeleine des Albis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine des Ablis</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle et Grotte-abri de La Magdeleine des Albis</b>	Departement:	<b>Tarn</b>
	Arondissement:	<b>Albi</b>
	Code postal:	<b>81140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>81206</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 07' 38.22' N, 1° 70' 03.71" E</b>

### Description

#### Grotte-abri de La Magdeleine des Albis/ La Magdeleine de la Penne

La Magdeleine des Albis se trouve près de Penne, dans le Tarn. Elle tire son nom de la petite chapelle Sainte-Madeleine d'Albis située à proximité, sur la commune de Penne. Comme la grotte n'est profonde que de 18 mètres, il y a même de la lumière à l'endroit des gravures féminines. Les gravures et les sculptures ont été découvertes en 1950 par M. Bessac. Il y a deux bas-reliefs exceptionnels de femmes allongées, de véritables odalisques. L'un d'eux semble être associé à la gravure d'un bison, l'autre se trouve sur le mur opposé, ils se font face dans la chambre au niveau du sol. Il a été proposé de dater les gravures des environs de 13 000, mais il est possible que ce soit trop tôt. De plus, les œuvres ne sont pas homogènes et un laps de temps considérable peut s'être écoulé entre les gravures.

### Beschreibung

#### Schutzhöhle von La Magdeleine des Albis/ La Magdeleine de la Penne

La Magdeleine des Albis befindet sich in der Nähe von Penne, im Tarn. Sie hat ihren Namen von der nahe gelegenen kleinen Kapelle St. Magdalena von Albis in der Gemeinde Penne. Da die Höhle nur 18 Meter tief ist, gibt es sogar an der Stelle der weiblichen Gravuren Licht. Die Gravuren und Skulpturen wurden 1950 von M. Bessac gefunden. Es gibt zwei außergewöhnliche Flachreliefs von liegenden Frauen, echten Odalisken. Eines davon scheint mit der Gravur eines Bisons verbunden zu sein, das andere befindet sich an der gegenüberliegenden Wand, sie stehen sich in der Kammer auf Bodenhöhe gegenüber. Es wurde vorgeschlagen, die Gravuren in die Zeit um 13 000 zu datieren, doch ist dies möglicherweise zu früh. Außerdem sind die Werke nicht homogen, und zwischen den Gravuren kann eine beträchtliche Zeitspanne verstrichen sein.

### Sources

<https://monumentum.fr/grotte-magdeleine-pa00095617.html>

[http://templarii3m.free.fr/doc\\_templiers\\_tarn.htm](http://templarii3m.free.fr/doc_templiers_tarn.htm)

[http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies\\_P](http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies_P)

<https://www.donsmaps.com/magdeleinedesablis.html>

## Tarn-et-Garonne

### Barry-d'Islemade, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Ventilhac

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vintilhac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Castelsarrasin</b>
	Code postal:	<b>82290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82011</b>
<b>18ème siècle (1754)</b>	Coordonnées:	<b>44° 4' 30.641" N, 1° 14' 37.979" E</b>

#### Description

##### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

##### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

##### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

##### Localisation

Occitanie ; 82 ; Barry-d'Islemade

##### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Castelsarrasin

##### Lieu-dit

Ventilhac

##### Références cadastrales

1953 B1 870

##### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

##### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

Milieu 18e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1754

##### Commentaires concernant la datation

Daté par travaux historiques

**Description historique**

Edifice reconstruit vers 1754 pour l'évêque de Montauban, remaniements ultérieurs

**Description**

**Matériaux du gros-œuvre**

Brique ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Croupe ; flèche en maçonnerie ; toit à longs pans

**Commentaires d'usage régional**

Chevet polygonal ; clocher tour

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; 82; Barry-d'Islemade

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Castelsarrasin

**Ort**

Ventilhac

**Katasterreferenzen**

1953 B1 870

**Umgebung für die Hauptermittlung**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbauphase**

Mitte 18. Jahrhundert

**Jahr der Bauphase**

1754

**Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten

**Historische Beschreibung**

Um 1754 für den Bischof von Montauban wiederaufgebautes Gebäude, spätere Umbauten.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Backstein; verputzt

**Materialien der Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Bedachung**

Walm; gemauerter Pfeil; langgestrecktes Dach

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Polygonaler Dachreiter; Glockenturm

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00039810>

<http://patrimoine-de-france.com/tarn-et-garonne/barry-d-islemade/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-5.php>

## Bouillac, Église dédiée a Dieu, la Vierge et Marie-Madeleine du Abbaye de Grandselve

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouillac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église dédiée a Dieu, la Vierge et Marie-Madeleine du Abbaye de Grandselve</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Montauban</b>
	Code postal:	<b>82600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82020</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 50' 33.374" N, 1° 7' 10.322" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Notre-Dame

#### Localisation

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Bouillac

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

14e siècle ; 17e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1721

#### Description historique

L'église du 12e siècle fut brûlée entièrement durant les guerres de Religion et démolie jusqu'aux fondements. Le cardinal Villaret de Joyeuse fit reconstruire une partie de l'édifice. L'édifice est bâti en briques. Le clocher est constitué d'un mur à cloches soutenu par des contreforts. Ce clocher pourrait dater du 14e siècle mais a été très restauré en 1721. Il est précédé d'un porche avec deux escaliers symétriques descendant au niveau du sol de l'église.

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Classé MH partiellement ; inscrit MH partiellement ; protection totale

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1934/03/26 : inscrit MH ; 1951/10/04 : classé MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Église, à l'exception des parties classées : inscription par arrêté du 26 mars 1934 ; Le clocher-mur :

classement par arrêté du 4 octobre 1951

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche Unserer Lieben Frau

**Lokalisierung**

Okzitanien; Tarn-et-Garonne (82); Bouillac

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

14. Jahrhundert; 17. Jahrhundert

**Jahr der Hauptbauphase**

1721

**Historische Beschreibung**

Die Kirche aus dem 12. Jahrhundert wurde während der Religionskriege vollständig niedergebrannt und bis auf die Grundmauern abgetragen. Kardinal Villaret de Joyeuse ließ einen Teil des Gebäudes wieder aufbauen. Das Gebäude wurde aus Ziegelsteinen errichtet. Der Glockenturm besteht aus einer Glockenmauer, die von Strebepfeilern gestützt wird. Der Glockenturm könnte aus dem 14. Jahrhundert stammen, wurde aber 1721 stark restauriert. Vor dem Glockenturm befindet sich eine Vorhalle mit zwei symmetrischen Treppen, die bis zum Boden der Kirche hinunterführen.

**Schutz und Gütesiegel****Art des Schutzes des Gebäudes**

Teilweise als MH klassifiziert; teilweise als MH eingetragen; vollständiger Schutz.

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1934/03/26: eingetragenes MH; 1951/10/04: klassifiziertes MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche, mit Ausnahme der klassifizierten Teile: Eintragung durch Erlass vom 26. März 1934; Der Glockenturm mit Mauer: Klassifizierung durch Erlass vom 4. Oktober 1951.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00095710>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Notre-Dame\\_de\\_Bouillac?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Notre-Dame_de_Bouillac?uselang=fr)

## Caylus, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine des Templiers de Lacapelle-Livron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lacapelle-Livron</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Anc. Chapelle des Templiers de Lacapelle-Livron</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Montauban</b>
	Code postal:	<b>82160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82038</b>
<b>14ème siècle (1302)</b>	Coordonnées:	<b>44° 16' 0.653" N, 1° 47' 6.371" E</b>

### Description

Le fut un habitant de Caylus, Guillaume de Milhars, qui fit construire la chapelle latérale de gauche à ses frais, en 1302. À cette même époque, les consuls élevèrent les murs de l'église rectangulaire. En 1338, Jean de Caraygue, proche du Pape Jean XXII, fit élever la chapelle de droite et la dédia à Sainte Marie-Madeleine. Son neveu, Jean de Bos, chanoine d'Avignon et de Lisbonne demanda à être enseveli dans cette chapelle. En 1343, le Pape Clément VI accorda des indulgences aux pèlerins de Notre-Dame de Livron, où il avait séjourné avant de devenir Souverain Pontife.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Titre courant

Ancienne chapelle des Templiers

#### Localisation

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Lacapelle-Livron

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle

#### Description historique

L'église romane est surmontée d'une coupole et doit remonter à la fin du 12e siècle, tout comme le château dont elle devait être la chapelle, les deux édifices ayant sans doute été bâtis en même temps. Les mâchicoulis qui défendent l'édifice sont postérieurs à sa construction. Le lieu de Lacapelle, considérable par sa commanderie, devait avoir avant les guerres de Religion une certaine importance d'après les vestiges de maisons opulentes.

#### Nature de la protection de l'édifice

Classé MH

#### Date et niveau de protection de l'édifice

1901/09/02 : classé MH



**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle des Templiers (ancienne) : classement par arrêté du 2 septembre 1901

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Der Einwohner von Caylus, Guillaume de Milhars, ließ 1302 auf eigene Kosten die linke Seitenkapelle errichten. Zur selben Zeit zogen die Konsuln die Mauern der rechteckigen Kirche hoch. Im Jahr 1338 ließ Jean de Caraygue, ein enger Vertrauter von Papst Johannes XXII, die rechte Kapelle errichten und widmete sie der Heiligen Maria Magdalena. Sein Neffe Jean de Bos, Kanoniker von Avignon und Lissabon, bat darum, in dieser Kapelle beigesetzt zu werden. Im Jahr 1343 gewährte Papst Clemens VI. den Pilgern von Notre-Dame de Livron, wo er sich aufgehalten hatte, bevor er Papst wurde, Ablässe.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Ehemalige Kapelle der Templer

**Standort**

Okzitaniën; Tarn-et-Garonne (82); Lacapelle-Livron

**Genaue Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

13. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Die romanische Kirche wird von einer Kuppel überragt und stammt vermutlich aus dem späten 12. Jahrhundert, ebenso wie die Burg, deren Kapelle sie gewesen sein muss, wobei die beiden Gebäude wahrscheinlich zur gleichen Zeit errichtet wurden. Die Maschikulis, die das Gebäude verteidigen, stammen aus der Zeit nach seiner Errichtung. Der Ort Lacapelle, der aufgrund seiner Komturei eine beachtliche Größe hatte, muss vor den Religionskriegen eine gewisse Bedeutung gehabt haben, wie die Überreste von prunkvollen Häusern zeigen.

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1901/09/02: Als MH klassifiziert

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Chapelle des Templiers (ehemalige Kapelle): Klassifizierung durch Erlass vom 2. September 1901.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://actu.fr/occitanie/cahors\\_46042/notre-dame-de-livron%E2%80%89-haut-lieu-de-chretiente-en-quercy\\_4115305.html](https://actu.fr/occitanie/cahors_46042/notre-dame-de-livron%E2%80%89-haut-lieu-de-chretiente-en-quercy_4115305.html)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00095758>

## Caylus, Église Ste.-Marie-Madeleine de Félines

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Félines</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Félines</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Montauban</b>
	Code postal:	<b>82160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82038</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 15' 11.664" N, 1° 48' 39.452" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XIXème

Xème

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### Schutz (ISMH, MH..)

Nicht

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Epoche und Stile

19. Jahrhundert

20. Jahrhundert

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Kult

#### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/82-Tarn-et-Garonne/82038-Caylus/121666-EgliseSteMarie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/82-Tarn-et-Garonne/82038-Caylus/121666-EgliseSteMarie-Madeleine)

## Dunes, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Dunes</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Castelsarrasin</b>
	Code postal:	<b>82340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82050</b>
<b>12ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 5' 9.834" N, 0° 46' 18.235" E</b>

### Description

Édifiée hors les murs antérieurement à la bastide, elle est composée d'une nef gothique, d'une abside à cinq pans et de quatre chapelles latérales. Du XIIIe siècle demeure le clocher-mur aux cinq baies campanaires. L'église fut remaniée au XVIe siècle, mais c'est au XIXe qu'on lui adjoignit son clocher. À l'intérieur, on s'attachera à remarquer la décoration des bandeaux de la nef et des culots des chapelles, le retable toulousain du XVIIe et la jolie grille de communion du XVIIIe siècle. Profitez aussi des messes qui s'y déroulent.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Dunes

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

#### Historique

Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle ; 16e siècle ; 17e siècle

#### Description historique

Edifice du 15e siècle composé d'une nef à abside polygonale. Sur la travée précédant l'abside et sur celle qui la précède, s'ouvrent à droite et à gauche des chapelles latérales. Un clocher à base carrée portant deux étages octogonaux surmontés d'une flèche en maçonnerie, flanque, au nord, la première travée de la nef. Une balustrade en pierre couronne, à la base de la flèche, le dernier étage du clocher. La sacristie est placée, au sud, dans l'angle formé par l'abside et la dernière chapelle latérale sud. Le clocher a été reconstruit sous Louis-Philippe. Voûtes, charpente de la nef et d'autres parties (fenêtres...) ont été refaites.

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1926/12/17 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise : inscription par arrêté du 17 décembre 1926

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Référence aux objets conservés**

PM82001188 ; PM82001189

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH

**Statut juridique**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche wurde vor der Bastide außerhalb der Mauern errichtet und besteht aus einem gotischen Schiff, einer fünfseitigen Apsis und vier Seitenkapellen. Aus dem 12. Jahrhundert stammt der Glockenturm mit fünf Glockenöffnungen. Die Kirche wurde im 16. Jahrhundert umgebaut, aber erst im 19. Jahrhundert wurde der Glockenturm hinzugefügt. Im Inneren der Kirche sollten Sie die Verzierung der Bänder des Kirchenschiffs und der Kapellenspitzen, den Altaraufsatz aus Toulouse (17. Jh.) und das hübsche Kommuniongitter aus dem 18. Jahrhundert. Genießen Sie auch die Messen, die hier abgehalten werden.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitaniien; Tarn-et-Garonne (82); Dunes

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphasen**

13. Jahrhundert; 16. Jahrhundert; 17. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Gebäude aus dem 15. Jahrhundert, das aus einem Kirchenschiff mit polygonaler Apsis besteht. Auf dem Joch vor der Apsis und auf dem Joch vor der Apsis öffnen sich rechts und links Seitenkapellen. Ein Glockenturm mit quadratischer Grundfläche, der zwei achteckige Stockwerke mit einer

gemauerten Spitze trägt, flankiert das erste Joch des Kirchenschiffs im Norden. Eine Steinbalustrade krönt das oberste Stockwerk des Glockenturms an der Basis der Turmspitze. Die Sakristei befindet sich im Süden in der Ecke, die von der Apsis und der letzten südlichen Seitenkapelle gebildet wird. Der Glockenturm wurde unter Louis-Philippe wieder aufgebaut. Die Gewölbe, das Gebälk des Kirchenschiffs und andere Teile (Fenster...) wurden erneuert.

**Schutz und Gütesiegel****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1926/12/17: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche: Eintragung durch Erlass vom 17. Dezember 1926.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Verweis auf die erhaltenen Objekte**

PM82001188; PM82001189

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes.**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.petitfute.com/v25783-dunes-82340/c1173-visites-points-d-interet/c925-edifice-religieux/c927-eglise-cathedrale-basilique-chapelle/94244-eglise-sainte-madeleine.html>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00095743>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00095743.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Dunes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Dunes?uselang=fr)

<http://www.mesvoyagesenfrance.com/D82/Dunes.html>

## Escatalens, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Escatalens</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Montauban</b>
	Code postal:	<b>82700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82052</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 59' 3.97" N, 1° 11' 22.153" E</b>

### Description

#### Le lieu et son histoire : une commune soucieuse de son patrimoine

La commune d'Escatalens en Tarn-et-Garonne s'est engagée depuis plus de quinze ans dans un programme de sauvegarde et de rénovation de son patrimoine. C'est en octobre 2015 que le conseil municipal a souhaité aller plus avant dans la redécouverte des décors anciens de l'église Sainte-Marie-Madeleine. La peinture la plus spectaculaire est celle d'un grand panneau au-dessus de la porte de la sacristie. Dans un encadrement de motifs végétaux bordées d'or, on devine une scène encore mystérieuse à plusieurs personnages dont les principaux sont le Christ et une femme qui reste à identifier. Dans le chœur, la voûte présente un décor vert amande semé de fleurs de lis dorées et des anges dont les yeux étaient baissés vers l'autel qui se trouvait en contrebas avant sa démolition en 1978. Sur la corniche, chaque moulure est peinte d'un motif différent aux couleurs vives rehaussées de feuille d'or.

#### Le projet : réhabiliter les peintures d'une église du XVIIe siècle

Votre aide est indispensable afin d'aider les habitants et la commune à restaurer les décors de l'église d'Escatalens. Dissimulés sous des badigeons en 1958, l'intervention de restaurateurs spécialisés a révélé de nombreux décors et peintures d'une rare qualité. Pour mener à bien les travaux de remise en état des décors, la commune a besoin de plus de 100 000 €, somme trop onéreuse pour le village.

### Beschreibung

#### Der Ort und seine Geschichte: Eine Gemeinde, die sich um ihr Kulturerbe kümmert

Die Gemeinde Escatalens im Département Tarn-et-Garonne hat sich seit über fünfzehn Jahren einem Programm zur Erhaltung und Renovierung ihres Kulturerbes verschrieben. Erst im Oktober 2015 wollte der Gemeinderat bei der Wiederentdeckung der alten Dekorationen in der Kirche Sainte-Marie-Madeleine einen Schritt weitergehen. Die spektakulärste Malerei befindet sich auf einer großen Tafel über der Tür zur Sakristei. In einem Rahmen aus goldumrandeten Pflanzenmotiven lässt sich eine noch immer mysteriöse Szene mit mehreren Personen erahnen, deren Hauptfiguren Christus und eine Frau sind, die noch zu identifizieren ist. Im Chor weist das Gewölbe ein mandelgrünes Dekor auf, das mit goldenen Lilien und Engeln besät ist, deren Augen auf den Altar gerichtet waren, der sich vor seinem Abriss im Jahr 1978 unterhalb befand. Auf dem Gesims ist jede Leiste mit einem anderen Motiv in lebhaften Farben bemalt, die mit Blattgold hervorgehoben sind.

#### Das Projekt: Rehabilitation der Malereien einer Kirche aus dem 17. Jahrhundert

Ihre Hilfe ist unerlässlich, um den Einwohnern und der Gemeinde bei der Restaurierung der Dekorationen der Kirche von Escatalens zu helfen. Die 1958 unter einer Tünche verborgenen

Verzierungen und Malereien wurden durch die Arbeit spezialisierter Restauratoren in seltener Qualität freigelegt. Um die Arbeiten zur Wiederherstellung der Dekorationen erfolgreich abzuschließen, benötigt die Gemeinde mehr als 100.000 €, eine Summe, die für das Dorf zu teuer ist.

### **Sources**

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-d-escatalens>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_d%27Escatalens?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_d%27Escatalens?uselang=fr)



## Goudourville, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Goudourville</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Castelsarrasin</b>
	Code postal:	<b>82400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82073</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 6' 52.672" N, 0° 55' 42.546" E]</b>

### Description

Celle de Goudourville est située au pied d'une colline, dans une plaine avec quelques maisons auprès. Elle est lon- o-ue de vingt cannes, large de douze, haute de quinze. Le choeur est voûté ainsi qu'une partie de la nef. Il y a trois cha- pelles, l'une du côté de l'Epître, dédiée à saint Antoine, les deux autres du côté de l'Evangile. La première est dédiée à sainte Madeleine, la seconde, bâtie à la fin du xvi' siècle par un paroissien appelé de La Viguerie, est dédiée à saint Jean. Le clocher est au bas de l'édifice en carré.

### Beschreibung

Goudourville liegt am Fuße eines Hügels in einer Ebene mit einigen Häusern in der Nähe. Es ist zwanzig Ruten lang, zwölf breit und fünfzehn hoch. Der Chor ist gewölbt, ebenso wie ein Teil des Kirchenschiffs. Es gibt drei Kapellen, eine auf der Epistelseite, die dem heiligen Antonius geweiht ist, und zwei auf der Evangelienseite. Die erste ist der Heiligen Magdalena geweiht, die zweite wurde Ende des 16. Jahrhunderts von einem Gemeindeglied namens de La Viguerie erbaut und ist dem heiligen Johannes geweiht. Der Glockenturm befindet sich am unteren Ende des quadratischen Gebäudes.

### Source

<https://archive.org/details/pouillhistoriq00dure/page/230>

## Larrazet, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Larrazet</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Castelsarrasin</b>
	Code postal:	<b>82500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82093</b>
<b>14ème siècle (1500+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 55' 51.55" N, 1° 4' 54.707" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine. L'édifice a été classé au titre des monuments historiques en 1912base Palissy. Plusieurs objets sont référencés dans la base Palissy. L'église est de style gothique, elle fut construite entre 1500 et 1530 à l'emplacement d'une église du XIIIe siècle. Cette nouvelle église eut à souffrir des guerres de Religion en 1561 où elle perdit son portail et quelques chapelles, cependant que le beau clocher octogonal de deux étages subsistait, mais sans flèche. L'édifice fut restauré en 1607 par arrêté du parlement de Toulouse aux frais de l'abbaye de Belleperche. Elle comporte une nef unique à cinq travées, sans chapiteaux, et des chapelles latérales. Mais son ornement principal réside dans un splendide retable baroque édifié en stuc en 1687 par Nicolas Board, de Saint Félix de Caraman, et béni cette même année par Nicolas Berthier, abbé de Belleperche. Ce retable, qui occupe toute la superficie du chevet jusqu'à la voûte, représente dans son panneau central Sainte Madeleine chez Simon le Pharisien et au-dessus en médaillon l'apparition du Christ au paradis après sa Résurrection.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; Tarn-et-Garonne (82) ; Larrazet

#### Précision sur la localisation

Anciennement région de : Midi-Pyrénées

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

14e siècle ; 15e siècle

#### Description historique

Edifice de plan rectangulaire, voûté, remontant au 15e siècle mais probablement commencé au 14ème siècle. La nef est éclairée de baies ogivales. Le mur du sanctuaire est recouvert par un retable monumental. Le clocher flanque, au sud, la première travée ouest de la nef. Il monte en forme de tour carrée jusqu'à un niveau dépassant le comble de la nef. A ce niveau, un encorbellement fait de quatre assises continues de grands cavets, donne une assez large galerie de laquelle se dégage, sur un départ carré mais passant à l'octogone par un abattage en glacis

triangulaires des quatre angles, l'étage intermédiaire entre la tour carrée, couronnée par le grand encorbellement, et les deux derniers étages octogonaux. Ces deux étages sont les seuls ajourés par des fenêtres percées dans chaque pan de l'octogone. Ces fenêtres ont eu des meneaux et des réseaux, presque tous détruits aujourd'hui. En arrière de la galerie, sur chaque angle abattu, se dresse un pinacle quadrangulaire terminé par un pyramidon. A la suite du clocher se trouvent deux chapelles occupant deux travées de contreforts. A la façade latérale nord de la nef sont adossées, à partir de la travée du sanctuaire, trois chapelles dont l'une sert de sacristie.

### **Description**

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

### **Protection et label**

**Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1912/11/14 : classé MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Église : classement par arrêté du 14 novembre 1912

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés OMH

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena. Das Gebäude wurde 1912 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen Datenbank Palissy. Mehrere Objekte sind in der Base-Palissy gelistet. Die Kirche ist im gotischen Stil erbaut und wurde zwischen 1500 und 1530 an der Stelle einer Kirche aus dem 13. Jahrhundert. Diese neue Kirche hatte unter den Religionskriegen von 1561 zu leiden, in denen sie ihr Portal und einige Kapellen verlor, während der schöne achteckige, zweistöckige Glockenturm zwar erhalten blieb, jedoch ohne Turmspitze. Das Gebäude wurde 1607 durch einen Beschluss des Parlaments von Toulouse auf Kosten der Abtei von Belleperche restauriert. Es besteht aus einem einzigen Schiff mit fünf Jochen, ohne Kapitelle, und Seitenkapellen. Ihr Hauptschmuck besteht jedoch aus einem prächtigen barocken Altaraufsatz, der 1687 von Nicolas Board aus Saint Félix de Caraman aus Stuck errichtet und im selben Jahr von Nicolas Berthier, dem Abt von Belleperche, gesegnet wurde. Das Altarbild, das die gesamte Fläche vom Kopfende bis zum Gewölbe einnimmt, stellt in seinem Mittelfeld die Heilige Magdalena bei Simon dem Pharisäer dar und darüber in einem Medaillon die Erscheinung Christi im Paradies nach seiner Auferstehung.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; Tarn-et-Garonne (82); Larrazet

**Genauere Angaben zum Ort**

Ehemalige Region von : Midi-Pyrénées

**Geschichte****Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

14. Jahrhundert; 15. Jahrhundert

**Historische Beschreibung**

Gewölbtes Gebäude mit rechteckigem Grundriss, das auf das 15. Jahrhundert zurückgehend, aber wahrscheinlich im 14. Jahrhundert begonnen wurde. Das Kirchenschiff wird von spitzbogigen Buchten erhellt. Die Wand des Altarraums ist mit einem monumentalen Altarbild verkleidet. Der Glockenturm flankiert im Süden das erste westliche Joch des Kirchenschiffs. Er steigt in Form eines quadratischen Turms bis zu einer Höhe auf, die über den Dachstuhl des Kirchenschiffs hinausgeht. Auf dieser Ebene führt ein Erker, der aus vier durchgehenden Schichten großer Kavaliersmänner besteht, zu einer recht breiten Galerie, von der aus sich das Zwischengeschoss zwischen dem quadratischen Turm, der von dem großen Erker gekrönt wird, und den beiden letzten achteckigen Stockwerken abhebt, wobei der Ausgangspunkt quadratisch ist, aber durch eine dreieckige Verglasung der vier Ecken in ein Achteck übergeht. Diese beiden Stockwerke sind die einzigen, die durch Fenster durchbrochen sind, die in jede Seite des Achtecks gebohrt wurden. Diese Fenster hatten Sprossen und Netzwerke, die heute fast alle zerstört sind. Auf der Rückseite der Galerie erhebt sich an jeder abgeschlagenen Ecke eine viereckige Fiale, die mit einer Pyramide endet. Im Anschluss an den Glockenturm befinden sich zwei Kapellen, die zwei Joche der Strebepfeiler einnehmen. An die nördliche Seitenfassade des Kirchenschiffs lehnen sich, beginnend mit dem Joch des Heiligtums, drei Kapellen an, von denen eine als Sakristei dient.

**Beschreibung**

Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart.

Skulptur

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1912/11/14: klassifiziert MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche: Klassifizierung durch Erlass vom 14. November 1912.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Zu melden

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes.**

Geschützte bewegliche Objekte OMH

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Larrazet>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00095771>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-pa00095771.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Larrazet?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Larrazet?uselang=fr)

## Montauban, Église Paroissiale Ste.-Madeleine de Falguières

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Falguières</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Montauban</b>
	Code postal:	<b>82000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82121</b>
<b>16ème siècle (1567, 1777)</b>	Coordonnées:	<b>44° 3' 52.87" N, 1° 20' 9.074" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 82 ; Montauban ; place de l'Eglise

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Montauban périphérie

#### Canton

Montauban 1

#### Adresse de l'édifice

Eglise (chemin de l') 10

#### Références cadastrales

2016 A 733

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En village

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

16e siècle (?) ; 17e siècle ; 18e siècle

##### Siècle de campagne secondaire de construction

20e siècle

##### Année(s) de(s) campagne(s) de construction

1567 ; 1777

**Commentaires concernant la datation****Daté par travaux historiques****Auteur de l'édifice****Personnalités liées à l'histoire de l'édifice**

Ingres Joseph-Marie (personnage célèbre)

**Description historique**

Sainte-Madeleine de Falguières était à l'époque médiévale une possession de l'abbaye de Montauriol. Le dictionnaire des paroisses signale que cette paroisse était un prieuré dépendant de la dite abbaye : "Ainsi, bien que relevant du diocèse de Cahors, la cure de Falguières était à la présentation des évêques de Montauban, lorsque ceux-ci eurent pris la suite des abbés. L'église fut ruinée en 1567 par les protestants. Reconstituée à la hâte après les guerres de religion, l'église dut être rebâtie en 1777. C'est de cette époque que date le décor du chœur réalisé par Ingres père. Une importante restauration en 1924 a dénaturé l'intérieur de l'édifice avec l'établissement de fausses nervures de plâtre qui la divisent en travée et la disparition de médaillons en plâtre. Dans les années 1880, l'ancien autel en bois doré et son retable furent détruits.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Brique ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Tuile mécanique

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Le plan de l'église est celui d'une salle rectangulaire avec un chevet plat auquel s'adosse le presbytère et deux chapelles latérales. La façade est surmontée d'un clocher-mur qui se termine en accolade avec une boule sur laquelle est fixée la croix.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Décor stucqué

**Indexation iconographique normalisée**

Sainte Madeleine

**Dimensions normalisées des édifices uniquement**

L = 2800 ; la = 1500

**Intérêt de l'édifice**

À signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

L'église abrite un décor de stuc réalisé par Ingres père

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

**Lokalisierung**

Okzitanien; 82; Montauban; Place de l'Église

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Montauban Außenbezirke

**Kanton**

Montauban 1

**Adresse des Gebäudes**

Kirche (chemin de l) 10

**Katasterreferenzen**

2016 A 733

**Standort für das Gebiet Inventar**

In Dorf

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

16. Jahrhundert (?); 17. Jahrhundert; 18. Jahrhundert

**Jahrhundert der Sekundärbauphase**

20. Jahrhundert

**Jahr(e) der Bauphase(n)**

1567 ; 1777

**Kommentare zur Datierung**

Durch historische Arbeiten datiert

**Urheber des Gebäudes**



**Persönlichkeiten, die mit der Geschichte des Gebäudes in Verbindung stehen.**

Ingres, Joseph-Marie (berühmte Persönlichkeit)

**Historische Beschreibung**

St. Magdalena von Falguières war im Mittelalter ein Besitz der Abtei von Montauriol. Das Lexikon der Pfarreien berichtet, dass diese Pfarrei ein von der genannten Abtei abhängiges Priorat war: "So war die Pfarrei Falguières, obwohl sie zur Diözese Cahors gehörte, der Präsentation der Bischöfe von Montauban unterstellt, als diese die Nachfolge der Äbte angetreten hatten. Die Kirche wurde 1567 von den Protestanten ruiniert. Nach den Religionskriegen wurde die Kirche hastig wieder aufgebaut und musste 1777 neu errichtet werden. Aus dieser Zeit stammt auch die von Ingres père angefertigte Chordekoration. Bei einer umfangreichen Restaurierung im Jahr 1924 wurde das Innere des Gebäudes verfälscht, indem man falsche Gipsrippen anbrachte, die es in Felder unterteilten, und die Gipsmedaillons verschwanden. In den 1880er Jahren wurden der alte Altar aus vergoldetem Holz und das dazugehörige Altarbild zerstört.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Backstein; Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Mechanische Dachziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dacheindeckung**

Dach mit langen Seiten

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Der Grundriss der Kirche ist der eines rechteckigen Saals mit einem flachen Kopfe, an das sich das Presbyterium und zwei Seitenkapellen anlehnen. Die Fassade wird von einer Glockenturm-Mauer überragt, die in einer Klammer mit einer Kugel endet, an der das Kreuz befestigt ist.

**Technik des Dekors der Gebäude nach Art**

Stuckdekor

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Heilige Magdalena

**Normierte Maße**

L = 2800; B = 1500

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Die Kirche beherbergt eine Stuckdekoration, die von Ingres senior angefertigt wurde.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA82100029>

## Montpezat-de-Quercy, Paroisse et Église St.-Marie-Madeleine de La Madeleine et d'Aussac

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine/Aussac</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Paroisse St.-Marie-Madeleine de La Madeleine et Église Ste.-Madeleine-d'Aussac</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Montauban</b>
	Code postal:	<b>82270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82131</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 16' 40.778" N, 1° 28' 23.538" E</b>

### Description

La paroisse Sainte Marie Madeleine d'Aussac est connue depuis le début du 11e siècle. La présence d'un site du début du Moyen Âge à proximité suggère une existence encore plus ancienne. L'église a été reconstruite au XVe siècle, après le long conflit franco-anglais, comme en témoigne l'ange portant les armoiries des rois de France. Le plan est très caractéristique des reconstructions de cette époque : une seule nef, avec des chapelles latérales... Quelques restes de peintures murales datant de la fin du Moyen Âge ont été mis au jour.

### Beschreibung

Die Pfarrei St. Maria Magdalen von Aussac ist seit Anfang des 11. Jahrhunderts bekannt. Das Vorhandensein einer frühmittelalterlichen Stätte in der Nähe deutet auf eine noch ältere Existenz hin.

Die Kirche wurde im 15. Jahrhundert, nach dem langen französisch-englischen Konflikt, wieder aufgebaut, wie der Engel mit dem Wappen der französischen Könige zeigt. Der Grundriss ist sehr charakteristisch für die Wiederaufbauten dieser Zeit: einschiffig, mit Seitenkapellen...

Es wurden einige Reste von Wandmalereien aus dem Spätmittelalter freigelegt.

### Source

[https://www.visit-occitanie.com/de/fiche/patrimoine-culturel/eglise-de-la-madeleine-montpezat-de-quercy\\_TFOSITRA2\\_PCU\\_5821415/](https://www.visit-occitanie.com/de/fiche/patrimoine-culturel/eglise-de-la-madeleine-montpezat-de-quercy_TFOSITRA2_PCU_5821415/)

## Saint-Arroumex, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Arroumex</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Castelsarrasin</b>
	Code postal:	<b>82210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82156</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 59' 33.612" N, 0° 59' 53.196" E</b>

### Description

Saint Arroumex : église néo-gothique Ste Madeleine du XIXème siècle, la cloche la plus grosse s'appelle Amélie.

### Beschreibung

Saint Arroumex: neugotische Kirche St. Magdalena aus dem 19. Jahrhundert, die größte Glocke heißt Amalia.

### Sources

[https://www.saint-arroumex.fr/?page\\_id=19](https://www.saint-arroumex.fr/?page_id=19)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Saint-Arroumex?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Saint-Arroumex?uselang=fr)

## Saint-Clair, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Colonges

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Clair</b>
	Region:	<b>Occitanie</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Colonges</b>	Departement:	<b>Tarn-et-Garonne</b>
	Arondissement:	<b>Castelsarrasin</b>
	Code postal:	<b>82400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>82160</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 8' 40.528" N, 0° 56' 52.768" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Marie-Madeleine

#### Titre courant

Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Occitanie ; 82 ; Saint-Clair

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Valence-d'Agen

#### Lieu-dit

Colonges

#### Références cadastrales

1933 B1 113, 114

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

Isolé

#### Partie constituante non étudiée

Cimetière

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle (?) ; 16e siècle

#### Commentaires concernant la datation

Daté par travaux historiques

#### Description historique

Edifice construit au 12e siècle ? ; chapelles latérales du 16e siècle ; nef partiellement rebâtie dans la

2e moitié du 19e siècle, daté par travaux historiques

**Description**

**Matériaux du gros-œuvre**

Pierre ; pierre de taille

**Matériaux de la couverture**

Tuile creuse

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte d'ogives ; cul-de-four

**Typologie de couverture**

Croupe ; appentis massé brisé

**Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture

**Indexation iconographique normalisée**

Feuillage

**Description de l'iconographie**

Support : chapiteaux

**Commentaires d'usage régional**

Abside semi-circulaire ; clocher mur

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Maria Magdalena

**Standort**

Okzitanien; 82; Saint-Clair

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Valence-d'Agen

Ort

**Colonges**

**Katasterreferenzen**

1933 B1 113, 114

**Umgebung für das Anwesen Inventar**

Isoliert

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

**Jahrhunderte der Hauptbauphase**

12. Jahrhundert (?); 16. Jahrhundert

**Kommentare zur Datierung**

Datiert durch historische Arbeiten

**Historische Beschreibung**

Gebäude aus dem 12. Jahrhundert?; Seitenkapellen aus dem 16. Jahrhundert; Schiff teilweise in der 2. Hälfte des 19. Jahrhunderts wiederaufgebaut, datiert durch historische Arbeiten.

**Beschreibung**

**Materialien des Rohbaus**

Stein; Quaderstein

**Materialien der Dacheindeckung**

Hohlziegel

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

**Typologie der Dachbedeckung**

Kreuzrippengewölbe; Hohlkehle

**Typologie der Bedachung**

Krüppelwalm; Pultdach mit gebrochener Kassa

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Laubwerk

**Beschreibung der Ikonographie**

Trägermaterial: Kapitelle

**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Halbkreisförmige Apsis; Glockenmauer

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00039752>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:SAINT\\_CLAIR\\_\(2\).jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:SAINT_CLAIR_(2).jpg?uselang=fr)



## PAYS DE LA LOIRE

### Loire-Atlantique

#### Abbaretz, Anc. Écart et Léproserie de la Madeleine

##### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Abbaretz</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Écart et Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44001</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 33' 13.586" N, 1° 31' 53.972" W</b>

##### Description

La commune d'Abbaretz possède un village de la Madeleine fondé, il y a une quarantaine d'années, par un sieur Chrétien, qui passe dans le pays pour avoir inventé ce nom. En examinant le cadastre dressé en 1811 à Abbaretz, j'ai vu qu'il n'en fallait rien croire et qu'il s'agit d'une résurrection. Quatre parcelles de la section des Perrés portent le nom de Madeleine (Cadastre, section J, n°s 19-22) ; elles sont situées sur le bord d'un grand chemin, dans une contrée déserte, autrefois boisée, dont la destination ne peut être douteuse

##### Beschreibung

In der Gemeinde Abbaretz gibt es ein Dorf namens La Madeleine, das vor etwa vierzig Jahren von einem Herrn Chrétien gegründet wurde, der im ganzen Land als Erfinder dieses Namens bekannt ist. Bei der Prüfung des 1811 in Abbaretz erstellten Katasters habe ich festgestellt, dass dies nicht zu glauben ist und dass es sich um eine Wiederauferstehung handelt. Vier Grundstücke im Abschnitt Les Perrés tragen den Namen Madeleine (Kataster, Abschnitt J, Nr. 19-22); sie liegen am Rande einer Hauptstraße, in einem verlassenen, ehemals bewaldeten Gebiet, dessen Bestimmung nicht zweifelhaft ist.

##### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Aigrefeuille-sur-Maine, Anc. Maladrerie de la Madeleine de Les Maillarderies

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aigrefeuille-sur-Maine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine de Les Maillarderies</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44002</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 2' 7.418" N, 1° 26' 33.212" W]</b>

### Description

La partie méridionale d'Aigrefeuille, qui a été séparée du territoire de cette commune pour former celle de la Planche, contient un lieu dit les Maillarderies, qui a toutes les apparences d'un emplacement de maladrerie, sous l'invocation de la Madeleine. Ce village est à la limite de Remouillé, dans un lieu très-boisé, entre les Sepées et le Breuil, non loin de la métairie de l'abbaye dépendant de la Madeleine de Geneston. Outre la pièce du Paradis-Cabot, placée à quatre chemins, on trouve autour beaucoup de noms significatifs, tels que : les pièces de la Croix, les pièces au Curé, le grand et le petit Tabernacle (Cadastre, états de section B, n°s 446, 447, 657, 700, 704). Ne sont-ce pas là des raisons suffisantes pour lire les Maladries, au lieu des Maillarderies ?

### Beschreibung

Im südlichen Teil von Aigrefeuille, der vom Gebiet dieser Gemeinde abgetrennt wurde, um das Gebiet von La Planche zu bilden, befindet sich ein Ort namens Les Maillarderies, der unter der Anrufung von Magdalena das Aussehen einer Krankenstation hat. Dieses Dorf liegt am Rande von Remouillé, in einer sehr waldreichen Gegend, zwischen den Sepées und dem Breuil, nicht weit vom Hof der Abtei, die von der Magdalena von Geneston abhängt. Neben dem Paradis-Cabot-Saal, der sich an vier Straßen befindet, gibt es in der Umgebung viele weitere bedeutende Namen, wie z.B.: die Räume des Kreuzes, die Räume des Pfarrers, der große und der kleine Tabernakel (Kataster, Abschnitt B, Nr. 446, 447, 657, 700, 704). Sind das nicht genügend Gründe, um Maladries statt Maillarderies zu lesen?

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Barbechat, Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine de Le Bordage

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Bordage</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Magdeleine de Le Bordage</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44008</b>
<b>8ème siècle (777, à ?, 12ème siècle, 1769)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 16' 8.472" N, 1° 16' 40.001" W]</b>

### Description

A Barbechat, les vestiges de la chapelle Sainte Magdeleine datent du XIIème siècle, et se situent sur le site du Perthuis Churin. A ses côtés, se distingue un tumulus.

### Descripton

A Barbechat, partez à la decouverte des vestiges de la Chapelle Sainte Magdeleine du XIIIe siècle et du tumulus sur le site du Perthuis Churin.

Sur le site du Perthuis Churin, les vestiges de l'église Sainte Magdeleine datent du XIIIe siècle. Le 1er édifice religieux aurait été construit vers l'an 777 dédiée à Sainte Magdeleine, patronne de Barbechat. En 1769, le bâtiment étant trop vétuste, une église est érigée au Bois Guillet (à l'emplacement de l'église actuelle). Elle est bénite en 1771.

A proximité se trouve un Tumulus gaulois. Certains écrits parlent de mausolée de terre sous lequel reposerait la femme d'un lieutenant de Jules César, d'autres d'une motte féodal du XIe siècle servant de lieu de surveillance pour contrôler le passage dans la vallée.

[...]

A l'extrémité opposée du département, à côté du tumulus parfaitement reconnu de Barbechat [Note : Voyez la relation des fouilles faites en 1871. (Société archéologique de Nantes, tome X, p. 76)], se trouvent également des ruines d'une chapelle de la Madeleine, avec cimetière, qui passait pour une église paroissiale déchuée [Note : Voir le Livre de visites du climat de Clisson du XVIIème siècle (Archives départementales, G). Elle était paroissiale pour les lépreux]. L'abbé de Marmoutiers en avait la présentation. Dans le procès-verbal de translation du service religieux au Bois-Guillet en 1769, on voit que la vieille chapelle de la Madeleine contenait un autel de sainte Catherine, des statues de saint Mathurin et de saint Agapit (*Bulletin de la Société archéologiques de Nantes, 1871, p. 107*). Cet ermitage n'avait pas au moyen-âge l'aspect désert qu'il présente aujourd'hui : il était abrité par une fortification ou barbacane [Note : Voilà un nom qui montre bien l'origine du nom de Barbechat, si étrange au premier abord ; on le trouve encore à Varades dans la même situation. On comptait six vicomtes dans le comté nantais : ceux de Loyaux, de Donges, de Fercé, de Barbechat, de Rezé et de Vallet. Pour Barbechat, voir E, 220. (Archives départementales)] confiée à la garde d'un officier, nommé le vicomte de Barbechat, ce qui indique que le Perthuis Churin était un passage fréquenté. Le chemin du Loroux à Saint-Sauveur-de-Landemont passait certainement par là. Les eaux de la Diviate, retenues par plusieurs barrages, faisaient tourner plusieurs moulins qui ont disparu. Il n'y a pas d'endroit plus pittoresque dans le département de la Loire-Inférieure que le Perthuis Churin. Outre les amoncellement de roches, on voit sur la pente de gauche une table de pierre qui rappelle les dolmens, et à droite, dans le flanc d'un coteau abrupt, une grotte naturelle qui fait penser à celle de sainte Madeleine. Elevez-vous cent pieds plus haut, du même côté, pour dominer la vallée, et vous arrivez à un beau tumulus qui se dresse sur la crête de la colline, avec un

cercle creusé autour de sa base. La fortification, avec son enceinte murée sur cette hauteur, formait un poste d'observation inaccessible dont les premiers conquérants du pays ont dû jeter les fondements. On assure qu'une monnaie romaine du Bas-Empire a été trouvée dans une vigne voisine de la Madeleine de Barbechat [Note : Notes de M. Verger sur l'arrondissement de Nantes, ms. de la Bibliothèque de Nantes. M. Renoul, notaire au Loroux, possède des monnaies trouvées dans le pays. — Dans l'estimation des biens de M. Bertrand de Coeuvres figurent le pré de la Madeleine et la pièce des Barbechat, comme dépendances de la métairie de la Chevalerie. (Archives départementales, série Q)]. Quant aux lépreux relégués dans cet endroit, ils n'ont pas laissé de traces dans les lieux dits.

## Beschreibung

In Barbechat befinden sich die Überreste der Kapelle St. Magdalena aus dem 12. Jahrhundert an der Örtlichkeit Perthuis Churin. Daneben ist ein Grabhügel zu sehen.

## Beschreibung

Auf dem Gelände Perthuis Churin befinden sich auch die Überreste der Kirche St. Magdalena eine aus dem 13. Jahrhundert.

Das erste religiöse Gebäude soll um das Jahr 777 erbaut worden sein und der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin von Barbechat, gewidmet sein. Da das Gebäude zu baufällig war, wurde 1769 eine Kirche in Bois Guillet (an der Stelle der heutigen Kirche) errichtet. Sie wurde 1771 gesegnet. In der Nähe befindet sich ein gallischer Tumulus. In einigen Schriften ist von einem irdenen Mausoleum die Rede, unter dem die Frau eines Leutnants von Julius Cäsar begraben sein soll, während andere von einem Feudalhügel aus dem 11. Jahrhundert sprechen.

[...]

Am gegenüberliegenden Ende des Departements, neben dem perfekt erkannten Tumulus von Barbechat [*Anmerkung: Siehe den Bericht über die 1871 durchgeführten Ausgrabungen. (Société archéologique de Nantes, tome X, p. 76)*], gibt es auch die Ruinen einer Kapelle der Madeleine, mit einem Friedhof, der für eine gefallene Pfarrkirche [*Anmerkung: Siehe das Buch der Besuche des Klimas von Clisson des 17. Jahrhunderts (Archives départementales, G)*]. Es war eine Pfarrkirche für Leprakranke]. Der Abt von Marmoutiers war für die Präsentation verantwortlich. In den Protokollen über die Verlegung des Gottesdienstes nach Bois-Guillet im Jahr 1769 wird erwähnt, dass die alte Magdalena-Kapelle einen Altar der Heiligen Katharina sowie Statuen des Heiligen Mathurin und des Heiligen Agapit enthielt (*Bulletin de la Société archéologiques de Nantes, 1871, S. 107*). Im Mittelalter sah diese Einsiedelei nicht so verlassen aus wie heute: Sie war durch eine Befestigung oder einen Barbakan geschützt [*Anm.: Dieser Name zeigt deutlich den Ursprung des auf den ersten Blick so seltsamen Namens Barbechat, der in den Varades in derselben Lage noch zu finden ist. In der Grafschaft Nantes gab es sechs Viscontes: die von Loyaux, Donges, Fercé, Barbechat, Rezé und Vallet. Für Barbechat, siehe E, 220. (Departementsarchiv)*], die der Wache eines Offiziers namens Vicomte de Barbechat anvertraut wurde, was darauf hindeutet, dass der Perthuis Churin ein viel befahrener Weg war. Die Straße von Loroux nach Saint-Sauveur-de-Landemont führte mit Sicherheit durch diesen Ort. Das Wasser des Divate, das durch mehrere Dämme zurückgehalten wurde, trieb mehrere Mühlen an, die heute verschwunden sind. Es gibt keinen malerischeren Ort im Departement Loire-Inférieure als das Perthuis Churin. Neben den Steinhäufen sieht man am linken Hang einen Steintisch, der an einen Dolmen erinnert, und rechts im Hang eine natürliche Höhle, die an die Höhle der Heiligen Magdalena erinnert. Steigt man auf der gleichen Seite hundert Fuß höher, um das Tal zu beherrschen, gelangt man zu einem schönen Hügel, der auf dem Kamm des Hügels steht und um dessen Basis ein Kreis gegraben wurde. Die Festung mit ihrer ummauerten Anlage auf dieser Höhe bildete einen unzugänglichen Beobachtungsposten, dessen Grundstein die ersten Eroberer des Landes gelegt haben müssen. In einem Weinberg in der Nähe der Madeleine de Barbechat soll eine römische Münze aus der späten Kaiserzeit gefunden worden sein [*Anm.:*

Notizen von M. Verger über den Bezirk von Nantes, Ms. der Bibliothek von Nantes. M. Renoul, Notar in Loroux, hat Münzen auf dem Land gefunden. - In der Schätzung der Güter von Herrn Bertrand de Coeuvres erscheinen die Wiese der Madeleine und das Stück der Barbechat, als Abhängigkeiten des Hofes der Chevalerie. (Departementsarchiv, Reihe Q)]. Die Aussätzigen, die an diesen Ort verbannt wurden, haben an den genannten Orten keine Spuren hinterlassen.

### **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbechat>

<https://www.levignobledenantes-tourisme.com/patrimoine-culturel/chapelle-sainte-magdeleine/>

## Barbechat, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barbechat</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44008</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 16' 38.73" N, 1° 17' 13.798" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

Néo-roman

XIXème

##### Histoire et dates importantes

Ancienne chapelle Ste Magdeleine au village de Le Bordage.  
Centre paroissial jusqu'en 1770.

##### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Epoche und Stile

Neoromanisch

19. Jahrhundert

##### Geschichte und wichtige Daten

Ehemalige Kapelle St. Magdalena des Dorfes Le Bordage.  
Pfarrzentrum bis 1770.

##### Erhaltungszustand

Gut

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/44-Loire-Atlantique/44008-Barbechat/105108-EgliseSteMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/44-Loire-Atlantique/44008-Barbechat/105108-EgliseSteMarieMadeleine)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8426272n.image>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Barbechat\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Barbechat)?uselang=fr)

## Batz-sur-Mer, Chapelle de la Magdelaine aux Trois-Fontaines de Kervalet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Kervalet</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle de la Magdelaine aux Trois-Fontaines de Kervalet</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44008</b>
<b>8ème siècle (777)</b>	Coordonnées:	<b>47° 16' 12.23" N, 1° 16' 46.499" W</b>

### Description

La chapelle, dont ces terres formaient le temporel, était située non loin de l'ancien presbytère, sur le premier de ces deux emplacements [Note : « Le presbytère du bourg d'Escoublac, joignant le chemin et pavé qui mainne de la Magdelaine aux Trois-Fontaines. » (Cab. de M. le baron de Wismes, coll. Lesnerac, acte de 1622)]. Au XVIème siècle, et peut-être avant, les seigneurs de Trevecar fondèrent une chapellenie à laquelle ils affectèrent pour dotation une maison avec jardin, au bourg, près de la chapelle de Notre-Dame, diverses terres à Baussan, à Meru, à Bourbelle, au clos Nérac [Note : Acte de 1543, coll. Lesnerac. — Voir aussi acte de 1661. (Archives départementales, E, 1483)], qui ont aussi porté le nom de la Madeleine. Ces dernières ont toujours été regardées comme le patrimoine du chapelain qui, dès le XVIème siècle, acquittait deux messes par semaine en l'église de Saint-Pierre d'Escoublac [Note : Livre des visites du climat de la Mée de 1573, et titres de la série G (Archives départementales)]. Ce fait n'implique pas nécessairement que le bénéfice ait toujours été indépendant de la léproserie ; il est possible que le service religieux ait été assigné en l'église paroissiale, à la suite de la destruction de la chapelle. En 1661, toutes les terres portant le nom de Madeleine se trouvaient réunies sur la même tête.

### Beschreibung

Die Kapelle, deren zeitliches Eigentum diese Ländereien bildeten, befand sich unweit des alten Pfarrhauses auf dem ersten dieser beiden Standorte [Anmerkung: "Le presbytère du bourg d'Escoublac, joignant le chemin et pavé qui mainne de la Magdelaine aux Trois-Fontaines." (Cab. de M. le baron de Wismes, coll. Lesnerac, Urkunde von 1622)]. Jahrhundert und vielleicht schon früher gründeten die Herren von Trevecar eine Kaplanei, der sie als Ausstattung ein Haus mit Garten im Dorf, nahe der Kapelle Notre-Dame, sowie verschiedene Ländereien in Baussan, Meru, Bourbelle und Clos Nérac zuwiesen [Anmerkung: Urkunde von 1543, Coll. Lesnerac. - Siehe auch Urkunde von 1661. (Archives départementales, E, 1483)], die ebenfalls den Namen der Madeleine trugen. Jahrhundert zwei Messen pro Woche in der Kirche Saint-Pierre d'Escoublac zahlte [Anmerkung: Livre des visites du climat de la Mée von 1573 und Titel der Serie G (Archives départementales)]. Diese Tatsache bedeutet nicht unbedingt, dass das Benefizium immer unabhängig von der Leprakolonie war; es ist möglich, dass der Gottesdienst nach der Zerstörung der Kapelle in der Pfarrkirche zugewiesen wurde. Im Jahr 1661 waren alle Ländereien, die den Namen Madeleine trugen, von oben her vereint.

### Sources

<https://www.levignobledenantes-tourisme.com/patrimoine-culturel/chapelle-sainte-magdeleine/>



<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Barbechat\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Barbechat))

## Batz-sur-Mer, Parc de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Batz-sur-Mer</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Parc de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44010</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 16' 11.276" N, 2° 28' 10.726" W</b>

### Description

Sur le bord de l'ancien grand chemin de Batz qui suivait la côte depuis Saint-Sébastien, à deux cents mètres du bourg actuel d'Escoublac, dans la direction du Sud-Ouest, il existe un champ nommé le parc de la Madeleine. Le terrain qui s'allonge sur le versant gauche du ruisseau de Mazy (Mazeries ?) entre la Ville-Haspot et le chemin de la Ville-Halgand, contient environ six hectares, il se nomme aussi les Madeleines.

Voir aussi → [Batz-sur-Mer, Chapelle de la Magdelaine aux Trois-Fontaines de Kervalet](#)

### Beschreibung

Am Rand des alten großen Weges von Batz, der von San Sebastian aus der Küste folgte, zweihundert Meter von der heutigen Ortschaft Escoublac entfernt, in südwestlicher Richtung, gibt es ein Feld mit dem Namen Parc de la Madeleine. Das Land, das sich am linken Hang des Baches Mazy (Mazeries?) zwischen Ville-Haspot und dem Weg Ville-Halgand erstreckt, umfasst etwa sechs Hektar und wird ebenfalls Les Madeleines genannt.

Siehe auch → [Batz-sur-Mer, Kapelle Magdalena und Drei Marien in Kervalet](#)

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Blain, Anc. Chapelle et Léproserie La Madeleine de Le Bottier

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Blain</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle et Léproserie La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44015</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 29' 26.174" N, 1° 45' 20.117" W]</b>

### Description

La Madeleine de Blain était au Nord, à 200 mètres de la ville, près d'un terrain qu'on nommait le Bottier, et qui, dans le principe, dut servir de cimetière aux lépreux. La famille de Rohan en fit don aux protestants au XVIIème siècle, pour y établir un consistoire et, par une coïncidence qui n'est pas rare dans l'histoire des institutions charitables, l'hôpital de Blain en devint possesseur après la révocation de l'édit de Nantes, par une concession royale [Note : Le Bottier consistait en une maison avec jardin, pré et petit cimetière. (Mandements royaux, vol. 40, f° 139. Ibid.). Le bénéfice dit de Harcouet, sis au Bottier, est sans doute le même. (Bizeul, Histoire de Blain, vol. II)]. La chapelle elle-même de la Madeleine, qu'on nommait la Madeleine de la Fontaine, à cause du voisinage de la fontaine Saint-Laurent, fut réunie, avec sa dotation, au patrimoine des pauvres, à la fin du XVIIIème siècle. Le temporel de ce bénéfice, situé près de la route de Blain à Guémené, se composait d'une maison, avec cour, jardin et pré en un seul tenant, dont les murs confinaient aux jardins du Bottier, et d'une rente sur la maison de la Croix-Brossaud. Le tout était affermé 135 livres en 1789 [Note : Archives départementales, série Q, bénéfices. Il est à noter que le pré au Duc était un domaine royal. Il fut afféagé, en 1718, avec une partie des droits de coutume sur la foire. (Mandements , vol. 58, f° 158. Ibid.)].

Saint Laurent, patron principal de la paroisse de Blain, dont la foire se tenait sur la vaste prairie au Duc, autour de la fontaine Saint-Laurent, a de bonne heure éclipsé le nom de la Madeleine dont la chapelle a dû disparaître au temps des ravages des huguenots.

### Beschreibung

Die Magdalena von Blain lag im Norden, 200 Meter von der Stadt entfernt, in der Nähe eines Grundstücks, das man Bottier nannte und das im Prinzip als Friedhof für Leprakranke dienen sollte. Im 17. Jahrhundert schenkte es die Familie de Rohan den Protestanten, um dort ein Konsistorium einzurichten, und durch einen Zufall, der in der Geschichte der karitativen Einrichtungen nicht selten ist, wurde das Krankenhaus von Blain nach der Aufhebung des Edikts von Nantes durch eine königliche Konzession Eigentümer des Grundstücks [Anmerkung: Le Bottier bestand aus einem Haus mit Garten, Wiese und kleinem Friedhof. (Königliche Mandate, Bd. 40, f° 139. Ebenda). Das Benefizium namens Harcouet, das in Le Bottier liegt, ist zweifellos das gleiche (Bizeul, Histoire de Blain, Bd. II)]. Die Magdalena-Kapelle, die man wegen der Nähe des Brunnens St. Lorenz Magdalena von Brunnen nannte, wurde Ende des 18. Jahrhunderts mit ihrer Ausstattung mit dem Vermögen der Armen vereint. Das Zeitliche dieses Benefiziums, das sich in der Nähe der Straße von Blain nach Guémené befand, bestand aus einem Haus mit Hof, Garten und Wiese in einem Stück, dessen Mauern an die Gärten des Bottier grenzten, sowie einer Rente auf das Haus Croix-Brossaud. Das Ganze wurde 1789 für 135 Pfund verpachtet [Anmerkung: Archives départementales, série Q, bénéfices. Es ist anzumerken, dass die Pré au Duc ein königliches Gut war. Sie wurde 1718 mit einem Teil der Gewohnheitsrechte auf dem Jahrmarkt verpachtet.

(Mandements , Bd. 58, f° 158. Ebenda)].

Sankt Laurentius, der Hauptpatron der Pfarrei Blain, deren Jahrmarkt auf der weiten Wiese des Herzogs um den Sankt-Laurentius-Brunnen herum abgehalten wurde, hat schon früh den Namen der Magdalena überschattet, deren Kapelle zur Zeit der Verwüstungen durch die Hugenotten verschwinden musste.

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Bouguenais, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouguenais</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Maladrie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>NantesMaladrie [de la Madeleine]</b>
	Code postal:	<b>44340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44020</b>
<b>18ème siècle (1756)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 10' 34.986'' N, 1° 37' 10.762'' W]</b>

### Description

Bouguenais avait une léproserie dont la chapelle a disparu, comme la précédente, depuis si longtemps qu'il n'en reste trace nulle part, mais comme sa situation est semblable à toutes les Madeleine des bords de la Loire, je n'hésite pas à l'indiquer ici. La terre qui conserve son souvenir fait partie de la Baronnais et se nomme le clos de la Maladrie [Note : « La tenue de la Maladrie alias le courtil Soulas » 1756. (Rôle rentier de Bougon, art. 25, Archives départementales, E)]. A côté de ce clos, qui borde le chemin des Courts, à Bouguenais, ou « le grand chemin nantais du Pellerin » (Titre de l'Hermitage. Minutes de 1756 - Présidial de Nantes), les vieillards se rappellent avoir vu une croix qui a été enlevée pour ouvrir une carrière et parlent d'ossements humains qui auraient été déterrés dans le voisinage. Le ruisseau du marais qui coule à quelques pas et la source qui était dans la pièce de la fontaine en face, fournissaient aux lépreux toute l'eau dont ils avaient besoin.

### Beschreibung

Bouguenais hatte eine Leprakolonie, deren Kapelle wie die vorherige so lange verschwunden ist, dass nirgendwo mehr eine Spur davon zu finden ist. Da ihre Lage jedoch allen Magdalenas an den Ufern der Loire gleicht, zögere ich nicht, sie hier zu erwähnen. Das Land, das ihr Andenken bewahrt, ist Teil der Baronnais und heißt Clos de la Maladrie [Anmerkung: "La tenue de la Maladrie alias le courtil Soulas" 1756. (Rôle rentier de Bougon, Art. 25, Archives départementales, E)]. Neben diesem Clos, der an den Chemin des Courts, à Bouguenais, oder "le grand chemin nantais du Pellerin" (Titre de l'Hermitage. Minutes de 1756 - Présidial de Nantes) grenzt, erinnern sich die Alten daran, ein Kreuz gesehen zu haben, das entfernt wurde, um einen Steinbruch zu öffnen, und sprechen von menschlichen Knochen, die in der Nachbarschaft ausgegraben worden sein sollen. Der Bach aus dem Sumpf, der ein paar Schritte entfernt fließt, und die Quelle, die sich im Brunnenraum gegenüber befand, versorgten die Leprakranken mit allem Wasser, das sie benötigten.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Bourgneuf-en-Retz, Anc. Maladrerie et Mon-Dieu [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourgneuf-en-Retz</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie et Mon-Dieu [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44021</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 2' 34.454" N, 1° 57' 12.431" W]</b>

### Description

Au Pellerin, il existait une maladrerie, mentionnée dans le Pouillé du diocèse, comme une fondation commune, dont la trace s'est effacée plus qu'ailleurs. Ne pouvant la placer en ville à Saint-Antoine, au milieu de la population, ni à Saint-Nicolas de Corbière, dans les îles près de Buzay, je n'hésite pas à lui assigner le lieu isolé de la Maillarderie (Cadastre, section E, n°s 133-138), sur les hauteurs voisines du Grand-Chemin, au Midi de la commune. Ce terrain n'est pas habité comme les domaines de la Maillardièrre, qui existent de toutes parts et tirent leur nom de Maillard ; ici, ce sont des vignes situées à un carrefour, près d'un ruisseau, non loin de la Croix de la Cochère, sur le passage du grand chemin de Retz [Note : « Le grand chemin de Raiz passant par la Brossardièrre et Viesve » (Rôle rentier du Pellerin, sans date, Archives départementales, série B)].

### Beschreibung

In Le Pellerin gab es eine Krankenstation, die im Pouillé der Diözese als gemeinsame Stiftung erwähnt wird, deren Spuren mehr als anderswo verwischt wurden. Da ich sie weder in der Stadt in Saint-Antoine inmitten der Bevölkerung noch in Saint-Nicolas de Corbière auf den Inseln bei Buzay ansiedeln kann, zögere ich nicht, ihr den abgelegenen Ort Maillarderie (Cadastre, section E, n°s 133-138) auf den benachbarten Anhöhen des Grand-Chemin im Süden der Gemeinde zuzuweisen. Dieses Grundstück ist nicht bewohnt wie die Domänen von Maillardièrre, die auf allen Seiten existieren und ihren Namen von Maillard ableiten; hier sind es Weinberge an einer Kreuzung, in der Nähe eines Baches, unweit des Croix de la Cochère, auf dem Weg des großen Weges von Retz [Anmerkung: "Le grand chemin de Raiz passant par la Brossardièrre et Viesve" (Rôle rentier du Pellerin, ohne Datum, Archives départementales, Serie B)].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Bouvron, Anc. Ferme la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bouvron</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Ferme la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44023</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 25' 2.024" N, 1° 50' 38.202" W]</b>

### Description

Bouvron était divisée jadis en 8 frairies, comportant, en 1906, un total de 114 villages ou lieux-dits (dont certains aujourd'hui disparus) : le Grand Maumesson (où s'éleva une chapelle de Saint-Victor), Sordéac (qui fut pendant la Révolution le centre religieux du pays, avec les abbés Corbillé et David), Gavalais (dotée de l'antique chapelle de Saint-Julien), Villée (sur l'emplacement probable d'une ancienne villa gallo-romaine), Quéhillac (qui était la frairie du château), Borsac (où l'on projeta, dit la légende, de bâtir la première église paroissiale, si une force surnaturelle ne s'y était opposée), le Bourg (autour de l'église paroissiale) et Paribou (qui possède la chapelle Saint-André). Relevé de 1906 : - 1° La frairie du Grand-Maumesson comportait la Guillardais, Bourbidan, la Gautrais, le Pont-Gloé, la Courbelais, la Garelais, le Clos du Puits, Bâtine, la Bizolais, le Grand Momesson, la Coudrais, la Croix-Blanche, la Madeleine.

### Beschreibung

Bouvron war früher in 8 Fraktionen unterteilt, die 1906 insgesamt 114 Dörfer oder Ortschaften umfassten (von denen einige heute nicht mehr existieren): Grand Maumesson (wo eine Kapelle von Saint-Victor entstand), Sordéac (das während der Revolution das religiöse Zentrum des Landes war, mit den Äbten Corbillé und David), Gavalais (mit der antiken Kapelle von Saint-Julien), Villée (an der wahrscheinlichen Stelle einer alten gallo-römischen Villa), Quéhillac (das die Frairie des Schlosses war), Borsac (wo man der Legende nach plante, die erste Pfarrkirche zu bauen, wenn nicht eine übernatürliche Kraft dagegen gewesen wäre), Le Bourg (rund um die Pfarrkirche) und Paribou (mit der Kapelle Saint-André). Erhebung von 1906: - 1° Die Frairie du Grand-Maumesson umfasste la Guillardais, Bourbidan, la Gautrais, le Pont-Gloé, la Courbelais, la Garelais, le Clos du Puits, Bâtine, la Bizolais, le Grand Momesson, la Coudrais, la Croix-Blanche, la Madeleine. -

### Source

<http://www.infobretagne.com/bouvron.htm>

## Carquefou, Anc. Chapelle du Château de la Madeleine sur anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carquefou</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle du Château de la Madeleine sur anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44023</b>
<b>12ème siècle (1112, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>47° 16' 46.632" N, 1° 29' 4.351" W</b>

### Description

A l'Est de Nantes, sur le territoire de Carquefou, il existe un autre domaine de la Madeleine, avec chapelle, sur lequel les renseignements abondent. Grâce aux archives des religieux de l'abbaye de Marmoutiers, près de Tours, qui en furent gratifiés par le comte Alain Fergent, vers l'an 1112, nous savons que la Madeleine-en-Bois fut fondée au milieu de la forêt de Puits-Arleze (Carton des prieurés de Marmoutiers - Archives départementales, série H), nom qui semble emprunté à la Vieille-Ville, sise un peu plus loin. En effet, dans un texte du XVIème siècle (Aveux du clergé, liasse de Marmoutiers - Archives départementales, série B), le même puits est ainsi désigné : « le chemin nantais qui conduit du Chesne de la Comtesse au puix du village de la Vieille-Ville ». Sur ce sol où ils étaient seigneurs et maîtres, les moines avaient droit de justice patibulaire à deux poteaux, droit de foire et de coutume sur les marchandises vendues dans leur fief. Par leurs défrichements, ils transformèrent ce désert en une florissante exploitation qu'on décrit ainsi dans un aveu de 1546 : « *Le lieu, domaine et manoir de la Madeleine, avecques une chapelle estant au-dedans dudit manoir fondée de Marie-Madelaine, contenant le tout tant en jardins, terres labourables, prés, pâtures, pâtetaux, landes, bois, communs, en ce compris les terres des étagers... quatre à cinq mille boisselées de terre* » (Aveux du clergé, liasse de Marmoutiers - Acte de vente du 16 juin 1791, série Q).

### Beschreibung

Östlich von Nantes, auf dem Gebiet von Carquefou, gibt es eine weitere Magdalena-Domäne mit Kapelle, über die es reichlich Informationen gibt. Aus den Archiven der Religiösen der Abtei Marmoutiers bei Tours, die um das Jahr 1112 vom Grafen Alain Fergent damit belehnt wurden, wissen wir, dass Madeleine-en-Bois mitten im Wald von Puits-Arleze gegründet wurde (Carton des prieurés de Marmoutiers - Archives départementales, Série H), ein Name, der offenbar von der etwas weiter entfernt liegenden Vieille-Ville entlehnt wurde. In einem Text aus dem 16. Jahrhundert (Aveux du clergé, liasse de Marmoutiers - Archives départementales, série B) wird derselbe Brunnen folgendermaßen bezeichnet: "le chemin nantais qui conduit du Chesne de la Comtesse au puix du village de la Vieille-Ville" (der Weg aus Nantes, der vom Chesne de la Comtesse zum Puix des Dorfes Vieille-Ville führt). Auf diesem Boden, auf dem sie Herren und Meister waren, hatten die Mönche das Recht auf die Patisticularjustiz mit zwei Pfosten, das Recht auf die Messe und das Gewohnheitsrecht auf die in ihrem Lehen verkauften Waren. Durch ihre Rodungen verwandelten sie diese Wüste in einen blühenden Betrieb, der in einem Geständnis aus dem Jahr 1546 wie folgt beschrieben wird: „*Der Ort, die Domäne und das Magdalena-Herrenhaus, mit einer Kapelle, die innerhalb des im Namen Maria Magdalenas gegründeten Herrenhauses liegt und alles enthält, sowohl an Gärten, Ackerland, Wiesen, Weiden, Mooren, Wäldern, Gemeingütern,*



*einschließlich Landböden. ... vier- bis fünftausend bewaldete Erde“* (Aveux du clergé, liasse de Marmoutiers - Verkaufsurkunde vom 16. Juni 1791, Serie Q).

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Cheix-en-Retz, Pillier de la Madeleine de Le Pilon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cheix-en-Retz</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Pillier de la Madeleine de Le Pilon</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44039</b>
<b>15ème siècle (1477)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 10' 25.601" N, 1° 47' 18.982" W]</b>

### Description

Il est vraisemblable que le village du Pilon, de Cheix, a possédé un pilier représentant la Madeleine enlevée par les Anges, et que ce monument lui a donné son nom. Sur la rive droite, en Cheix, il existait une autre chapelle dédiée à sainte Appoline, très-vieille, qui était à l'état de ruines dès 1638 [Note : Suivant le procès-verbal d'estimation, les terres qui dépendaient de Sainte-Appoline avaient été aliénées sous l'ancien régime. (Archives départementales, série Q). Voir aussi le Livre des visites de 1638. (Archives du Chapitre)]. Ce sont autant de témoins de l'antiquité du passage établi sur la Chenau, à Pilon. Contrairement à ce qu'on répète dans le pays, le pont actuel, construit en 1865, n'est pas le premier qui ait été fondé à Pilon pour remplacer un bac ; le texte cité plus haut montre qu'au XVIIème siècle, il existait un pont dont les bases remontaient sans doute à une époque reculée. Pendant les travaux de 1865, les ouvriers ont retiré de la rivière une belle épée gauloise en bronze et plusieurs monnaies romaines, qui viennent à point confirmer mes inductions.

### Beschreibung

Es ist wahrscheinlich, dass das Dorf Pilon in Cheix eine Säule besaß, die die von den Engeln entführte Magdalena darstellte, und dass dieses Denkmal ihm seinen Namen gab. Am rechten Ufer, in Cheix, gab es eine weitere, der heiligen Appoline gewidmete Kapelle, die sehr alt war und sich seit 1638 im Zustand der Ruine befand [Anmerkung: Gemäß dem Schätzungsprotokoll waren die Ländereien, die von Sainte-Appoline abhingen, unter dem alten Regime veräußert worden. (Archives départementales, Serie Q). Siehe auch das Visitationsbuch von 1638 (Archiv des Kapitels)]. Dies sind alles Zeugen für das Alter des Übergangs über die Chenau in Pilon. Entgegen der landläufigen Meinung ist die heutige, 1865 errichtete Brücke nicht die erste, die in Pilon als Ersatz für eine Fähre gegründet wurde; der oben zitierte Text zeigt, dass im 17. Jahrhundert eine Brücke existierte, deren Grundmauern zweifellos aus einer früheren Zeit stammten. Während der Bauarbeiten im Jahr 1865 zogen die Arbeiter ein schönes gallisches Bronzeschwert und mehrere römische Münzen aus dem Fluss, die meine Induktionen zur rechten Zeit bestätigen.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Chéméré, Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chéméré</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle et Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44040</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 9' 38.315" N, 1° 53' 53.869" W]</b>

### Description

La Madeleine de Cheméré était dans la forêt de Princé, sur les limites de Rouans et de Vue, près de la ferme des Béchis (Cadastre, section B. Voyez les n°s 20, 83 et 148). Les routes qui rayonnent autour d'elles sont nombreuses : il y a le chemin du Pont-Bérenger, la Grande-Allée, le chemin de la Madeleine et la route d'Arthon à Rouans, nommée le chemin pavé, sur le cadastre. Les étangs ne manquaient pas dans le voisinage. La pièce de la Croix est sans doute celle qui contenait la chapelle et le cimetière.

### Beschreibung

Die Magdalena de Cheméré befand sich im Wald von Princé, an den Grenzen von Rouans und Vue, in der Nähe des Bauernhofs Béchis (Kataster, Abschnitt B. Siehe Nr. 20, 83 und 148). Die Straßen, die um sie herum strahlen, sind zahlreich: Es gibt den Chemin du Pont-Bérenger, die Grande-Allée, den Chemin de la Madeleine und die Straße von Arthon nach Rouans, die auf dem Kataster als gepflasterter Weg (chemin pavé) bezeichnet wird. An Teichen fehlte es in der Umgebung nicht. Das Zimmer de la Croix ist zweifellos das Zimmer, in dem sich die Kapelle und der Friedhof befanden.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Clisson, Anc. Chapelle des Templiers ou la Madeleine du Temple

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clisson</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle des Templiers ou la Madeleine du Temple</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44043</b>
<b>12ème siècle (1119, à 1790)</b>	Coordonnées:	<b>47° 4' 37.772" N, 1° 16' 42.053" W</b>

### Description

Cette église, de fondation romane, date de la fin du XIIe siècle et constitue l'ultime édifice d'une des nombreuses commanderies des Templiers ou Chevaliers de l'Ordre du Temple, moines-soldats, qui se sont particulièrement distingués en Palestine. Attestée à Clisson avant 1213, cette commanderie de Mauléon, possédait de nombreux biens. Les Hospitaliers de St-Jean-de-Jérusalem (Ordre des Chevaliers de Malte) succédèrent aux Templiers après 1312. En 1794, la commanderie de la Madeleine du Temple fut entièrement détruite par les colonnes infernales des armées républicaines, sauf le sanctuaire des Templiers. Celui-ci a été restauré par les Compagnons du Devoir et du Tour de France dans les années 1970 et 1980.

Les commanderies templières furent introduites en Bretagne en 1142. Attestée à Clisson avant 1213, cette commanderie de Mauléon, diocèse de Maillezaïs, puis de la Rochelle en Poitou disposait, en plus de l'église, d'un manoir, de jardins, de vignes, d'étangs, de prés, d'un four banal, d'un pressoir, d'un hôpital ou aumônerie. Ils jouissaient de droits seigneuriaux et exerçaient la haute, moyenne et basse justice. Le commandeur et ses sujets étaient exonérés de toute taxe sur le sel et n'accomplissaient pas le guet en ville. Les Hospitaliers de St-Jean-de-Jérusalem (Ordre des Chevaliers de Malte) succédèrent aux Templiers, après la dissolution de l'Ordre (1312) par le roi de France Philippe le Bel.

L'église paroissiale de la Madeleine du Temple comprend une partie ancienne, construite à la fin du XIIe siècle, époque transitoire entre l'Art Romain et l'Art Gothique.

Orientée vers le Sud Est, elle est composée d'une nef, d'un chœur et d'une abside, le tout voûté.

L'édifice présente une série de baies romanes ébrasées, à voussures, ainsi que des contreforts romans à glacis.

Au-dessus du pignon à double rampant de la façade romane s'élève un petit campanile à baies cintrées caractéristique des églises templières.

Sa façade romane, très pure, est remarquable par l'élégante harmonie de ses proportions et par sa simplicité.

D'après Paul de Berthou, « *les gens de toute la contrée avait une grande admiration pour l'église de la Madeleine, de style si simple et si harmonieux et disaient qu'elle avait été construite par les fées que l'on voit encore. Il est à croire que ces fées sont les modillons romans à figures étranges qui décorent la corniche extérieure de l'abside.* »

A l'intérieur de l'église romane, nous pouvons remarquer deux enfeus sous arceaux, ainsi que la présence d'une pierre tombale sculptée d'un abacus des Hospitaliers, c'est-à-dire, un fût surmonté d'une croix pattée (croix dérivée de la croix de Malte).

L'église primitive est précédée d'une avant-nef (XVe siècle) en grande partie détruite. Celle-ci appartenait à la paroisse de la Madeleine, tandis que des Chevaliers de l'Ordre de Malte restaient propriétaires de l'église.

Au-dehors et à droite de l'église demeurent les murs d'une ancienne chapelle (XVIIe siècle) dédiée

à Notre-Dame-des-Victoires, plus connue sous le nom de Chapelle Sainte Marguerite et fondée par un seigneur du Pin Sauvage, dont le manoir se situait non loin de l'église. D'après Paul de Berthou : *« Au XIXe siècle, cette chapelle présentait encore dans le fond un autel et dans un coin un petit hémicycle terminé par le haut en coquille, entouré de guirlandes, de fleurs et de fruits, le tout sculpté en pierre blanche. Le tout encadré par deux petits pilastres de même matière, à chapiteaux corinthien supportant un entablement. Sur la console, à tête d'ange, était une statue de Sainte Marguerite. Objet de grand respect, surtout de la part des femmes enceintes qui faisaient des neuvaines et s'y rendaient fréquemment en pèlerinage. De l'autre côté de l'autel était une niche semblable dont il ne reste que des débris ».*

Au XVIIIe siècle, le faubourg de la Madeleine était le centre d'une paroisse comprenant une soixantaine de feux et dont le territoire s'étendait de l'église jusqu'au faubourg de St-Gilles. Toutes les maisons qui en faisaient partie portaient une croix de Malte, sculptée au-dessus de leur entrée. Le 6 avril 1789, les paroissiens de la Madeleine du Temple rédigèrent, dans l'église, un petit cahier de doléances.

En 1794, la commanderie fut entièrement détruite par les colonnes infernales des armées républicaines, hormis le sanctuaire des Templiers.

Pendant les années 1970 et 1980, les Compagnons du Devoir et du Tour de France, sont venus restaurer l'édifice. La toiture, en particulier, a été recouverte de pierres de Ponchâteau.

Cette église, classée Monument Historique depuis le 11 juillet 1975, faisait encore l'objet de pèlerinages au début du XXe siècle.

## Beschreibung

Diese Kirche auf romanischem Fundament stammt vom Ende des 12. Jahrhunderts und ist das letzte Gebäude einer der vielen Kommandanturen der Tempelritter oder Ritter des Tempelordens, Mönchssoldaten, die sich in Palästina besonders hervorgetan haben. Diese Komturei in Mauléon, die vor 1213 in Clisson bezeugt ist, besaß zahlreiche Güter. Die Hospitaliter St. Johannes von Jerusalem (Orden der Malteserritter) folgten den Templern nach 1312. Im Jahr 1794 wurde die Komturei Magdalena vom Tempel von den höllischen Kolonnen der republikanischen Armeen vollständig zerstört, mit Ausnahme des Templerheiligtums. Dieser wurde in den 1970er und 1980er Jahren von den Compagnons du Devoir et du Tour de France restauriert.

Die Templerkommandanturen wurden 1142 in der Bretagne eingeführt. Diese vor 1213 in Clisson bezeugte Kommende von Mauléon, Diözese Maillezais, und später von La Rochelle in Poitou verfügte neben der Kirche über ein Herrenhaus, Gärten, Weinberge, Teiche, Wiesen, einen Bannofen, eine Kelterei sowie ein Krankenhaus oder eine Seelsorge. Sie genossen herrschaftliche Rechte und übten die hohe, mittlere und niedere Gerichtsbarkeit aus. Der Komtur und seine Untertanen waren von jeder Salzsteuer befreit und mussten in der Stadt keine Wache halten. Die Hospitaliter von St. Johann in Jerusalem (Orden der Malteserritter) traten die Nachfolge der Templer an, nachdem der Orden 1312 vom französischen König Philipp dem Schönen aufgelöst wurde.

Die Pfarrkirche Magdalena vom Tempel besteht aus einem alten Teil, der Ende des 12. Jahrhunderts erbaut wurde, einer Übergangszeit zwischen der römischen und der gotischen Kunst.

Die Kirche ist nach Südosten ausgerichtet und besteht aus einem Schiff, einem Chor und einer Apsis, die alle gewölbt sind.

Das Gebäude weist eine Reihe von geschweiften romanischen Buchten mit Gewölben sowie romanische Strebepfeiler mit Glacis auf.

Über dem doppelten Kriechgiebel der romanischen Fassade erhebt sich ein kleiner Glockenturm mit gebogenen Buchten, der für Templerkirchen typisch ist.

Die sehr reine romanische Fassade ist aufgrund der eleganten Harmonie ihrer Proportionen und ihrer Einfachheit bemerkenswert.

Laut Paul de Berthou *"bewunderten die Menschen in der ganzen Gegend die Madeleine-Kirche mit*

*ihrem einfachen und harmonischen Stil und sagten, sie sei von den Feen gebaut worden, die man noch immer sieht".* Es ist anzunehmen, dass es sich bei diesen Feen um die seltsam geformten romanischen Modillons handelt, die das äußere Gesims der Apsis schmücken.

Im Inneren der romanischen Kirche können wir zwei Enfeus unter Rundbögen sowie das Vorhandensein eines Grabsteins feststellen, der mit einem Abacus der Hospitaliter geschnitzt ist, d. h. einem Schaft, der von einem Patronenkreuz (vom Malteserkreuz abgeleitetes Kreuz) überragt wird.

Der ursprünglichen Kirche ging ein Vorschiff (15. Jahrhundert) voraus, das größtenteils zerstört wurde. Diese gehörte zur Pfarrei La Madeleine, während Ritter des Malteserordens Eigentümer der Kirche blieben.

Außerhalb und rechts der Kirche stehen noch die Mauern einer alten Kapelle (17. Jahrhundert), die Notre-Dame-des-Victoires gewidmet war, besser bekannt als Chapelle Sainte Marguerite, und von einem Herrn aus Le Pin Sauvage gegründet wurde, dessen Herrenhaus sich nicht weit von der Kirche entfernt befand. Laut Paul de Berthou: *"Im 19. Jahrhundert wies diese Kapelle im Hintergrund noch einen Altar und in einer Ecke einen kleinen Halbkreis auf, der oben in einer Muschel endete und von Girlanden, Blumen und Früchten umgeben war, alles aus weißem Stein gemeißelt. Das Ganze wird von zwei kleinen Pilastern aus demselben Material mit korinthischen Kapitellen eingerahmt, die ein Gesims tragen. Auf der Konsole mit Engelskopf befand sich eine Statue der Heiligen Margarete. Gegenstand großer Verehrung, vor allem von schwangeren Frauen, die Novenen hielten und häufig dorthin pilgerten. Auf der anderen Seite des Altars befand sich eine ähnliche Nische, von der nur noch Trümmer übrig sind"*.

Jahrhundert war der Vorort La Madeleine das Zentrum einer Pfarrei mit etwa 60 Feuern, deren Gebiet sich von der Kirche bis zum Vorort St-Gilles erstreckte. Alle Häuser, die zu dieser Gemeinde gehörten, trugen ein geschnitztes Malteserkreuz über ihrem Eingang.

Am 6. April 1789 verfassten die Gemeindemitglieder der Magdalena vom Tempel in der Kirche ein kleines Beschwerdeheft.

Im Jahr 1794 wurde die Kommandantur von den Höllensäulen der republikanischen Armeen bis auf den Schrein der Tempel vollständig zerstört.

In den 1970er und 1980er Jahren wurde das Gebäude von den Compagnons du Devoir et du Tour de France restauriert. Vor allem das Dach wurde mit Steinen aus Ponchâteau gedeckt.

Die Kirche, die seit dem 11. Juli 1975 als historisches Monument klassifiziert ist, war noch zu Beginn des 20. Jahrhunderts das Ziel von Wallfahrten.

## Sources

<http://www.mairie-clisson.fr/ville-de-clisson/presentation/12-la-chapelle-des-templiers/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_templi%C3%A8re\\_de\\_Clisson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_templi%C3%A8re_de_Clisson)

<https://monumentum.fr/chapelle-des-templiers-madeleine-temple-pa00108587.html>

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00108587](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00108587)

## Donges, Chapelle et Maladrerie La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Donges</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle et Maladrerie La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44052</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 20' 32.446" N, 2° 3' 48.373" W</b>

### Description

En Donges, les points de repère sont nombreux. Le premier, c'est la croix à double face de granit, représentant d'un côté, Notre-Dame-de-Pitié, de l'autre, le Christ entouré de saint Jean et de la Vierge, qui a donné son nom au hameau de la Croix [Note : Cette croix est souvent nommée la croix de Saint-Thébaud, nom que je n'ai rencontré qu'à Couëron où sont les ruines de Saint-Thébaud, sur le bord de la Loire]. Cette enseigne, placée sur le chemin de Montoir, était destinée à attirer l'attention sur l'hôpital placé un peu plus loin, au village des Bossènes (ou de la Peste, en breton), derrière lequel se trouve la pièce de la Maladrerie, aujourd'hui appelée la Maletrie et la Merletrie, par les cultivateurs. L'agglomération des Bossènes ne ressemble pas aux autres endroits : elle a encore une physionomie particulière, bien que les ouvertures de granit aient été modifiées [Note : Terrier de la sénéchaussée de Nantes, de 1683, vol. VI, f° 184 et 343. Livre des visites de 1573. (Archives départementales, G). Livre des visites de 1673. (Archives du Chapitre)].

Si l'on veut que j'interprète ces deux noms, je dirai que le même emplacement a pu servir, tout à la fois, de lazaret et de léproserie, dans le même temps ou successivement. Après avoir exploré la commune, je n'ai pas trouvé d'endroit qui convînt mieux que celui-ci pour y placer la chapelle de la Madeleine citée dans les titres de Donges, au XVIIème siècle. Les abords sont à noter, comme ailleurs. Au midi, le chemin de Donges à Montoir par la rive de la Loire, bordait les Bossènes, au Nord la Charrau, chemin insubmersible de Montoir, longeait la Maladrerie et à l'Est, une troisième route montait vers le Nord par la Hélandière.

### Beschreibung

In Donges gibt es viele Orientierungspunkte. Der erste ist das doppelseitige Kreuz aus Granit, das auf der einen Seite Notre-Dame-de-Pitié und auf der anderen Christus, umgeben von St. Johannes und der Jungfrau Maria, darstellt und dem Weiler La Croix seinen Namen gegeben hat [Anmerkung: Dieses Kreuz wird oft das Kreuz von St. Theobald genannt, ein Name, dem ich nur in Couëron begegnet bin, wo sich die Ruinen von St. Theobald am Ufer der Loire befinden]. Dieses Schild auf dem Weg nach Montoir sollte auf das Krankenhaus aufmerksam machen, das etwas weiter entfernt im Dorf Bossènes (oder de la Peste, auf Bretonisch) lag, hinter dem sich das Stück Maladrerie befand, das heute von den Landwirten Maletrie und Merletrie genannt wird. Die Siedlung Bossènes ähnelt nicht den anderen Orten: Sie hat noch immer eine besondere Physiognomie, obwohl die Granitöffnungen verändert wurden [Anmerkung: Terrier de la sénéchaussée de Nantes, de 1683, vol. VI, f° 184 und 343. Livre des visites de 1573 (Besuchsbuch von 1573) (Archives départementales, G). Visitationsbuch von 1673. (Archiv des Kapitels)].

Wenn ich diese beiden Namen interpretieren soll, sage ich, dass derselbe Ort zur gleichen Zeit oder nacheinander sowohl als Lazarett als auch als Leprakolonie gedient haben könnte. Nachdem ich die Gemeinde erkundet hatte, fand ich keinen geeigneteren Ort als diesen, um die Magdalena-Kapelle zu errichten, die in den Urkunden von Donges aus dem 17. Jahrhundert erwähnt wird. Die

Umgebung ist wie an anderen Orten auch bemerkenswert. Im Süden grenzte der Weg von Donges nach Montoir über das Loire-Ufer an die Bossènes, im Norden führte die Charrau, der unsinkbare Weg von Montoir, an der Maladrie entlang und im Osten führte eine dritte Straße über die Héliardière nach Norden hinauf.

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>



## Erbray, Prés de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Erbray</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Prés de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>35500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>35105</b>
---	Coordonnées:	<b>[47° 39' 17.402'' N, 1° 18' 55.22'' W]</b>

### Description

Dans le vaste territoire de la commune d'Erbrée, le cadastre n'indique pas moins de trois Madeleine : deux au Nord du bourg et une au Sud. Il y a un pré de la Madeleine au carrefour où aboutit le chemin du Buron, au Sud du village de la Feuvenirs et à l'Est du Bas-Saint-James, au lieu dit les His-Martin (Cadastre, sections I, 485 ; M, 442 ; F, 531). Il y a un autre pré de la Madeleine sur le bord ruisseau de la Touche à un carrefour près du chemin de la Touche, au bourg, entre les prairies du Brevand et celles des Lauriages. Enfin, il y a un troisième pré de la Madeleine au village de la Rilardière, à l'angle d'un carrefour où passe le chemin du Châtellier.

### Beschreibung

In dem weitläufigen Gebiet der Gemeinde Erbrée weist das Katasteramt nicht weniger als drei Magdalena-Wiesen aus: zwei im Norden des Ortes und eine im Süden. Es gibt eine Magdalena-Wiese an der Kreuzung, an der der Chemin du Buron endet, südlich des Dorfes Feuvenirs und östlich von Bas-Saint-James, an einem Ort namens les His-Martin (Kataster, Sektionen I, 485; M, 442; F, 531). Es gibt eine weitere Magdalena-Wiese am Ufer des Baches La Touche an einer Kreuzung in der Nähe des Weges von La Touche zum Dorf, zwischen den Wiesen von Brevand und denen von Lauriages. Schließlich gibt es noch eine dritte Magdalena-Wiese im Dorf La Rilardière an der Ecke einer Kreuzung, wo der Weg nach Châtellier verläuft.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Fay-de-Bretagne, Chapelle de anc. Léproserie de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle de anc. Léproserie de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44056</b>
<b>19ème siècle (1868)</b>	Coordonnées:	<b>47° 24' 48.924" N, 1° 47' 4.07" W</b>

### Description

Site de la Madeleine : parc arboré, il a été créé sur le bord de la départementale 16. Il comprend deux étangs gérés par la société de pêche « la Gaule blinoise », et un complexe culturel nommé « espace Madeleine », celui-ci est composé de deux salles ; une salle en gradin type théâtre de 238 places et une salle polyvalente de 300 places avec scène et cuisines. Le site est également équipé de sanitaires et tables de pique-nique.

[...]

La Madeleine de Fay est à 600 mètres environ du bourg, vers l'Est, sur le bord de l'ancien chemin de Fay à Héric, sur une hauteur dont le pied est baigné par un étang. Les pièces de terre environnantes portent le nom de la Madeleine et il est à présumer que le domaine du presbytère qui est voisin, a été formé avec un démembrement de la léproserie. A 100 mètres de là se voit une bonne fontaine qui devait être un appendice de l'hôpital, de même que l'étang. La chapelle actuelle est une reconstruction de 1868, qui a remplacé un vieil édifice mentionné dans des titres très-anciens. La foire qui se tient après la fête de la Madeleine est de fondation immémoriale.

[...]

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### ARCHITECTURE ET ART

Epoque et styles

XIXème

Néo-gothique

#### Histoire et dates importantes

Chapelle réparée vers 1872. On y amenait les enfants qui avaient du retard pour marcher (sources: évêché).

#### Etat de conservation

Les enduits extérieurs ont été refaits à la fin du XXe siècle. Bon

### Beschreibung

Magdalenenpark: Ein Park mit Bäumen, der am Rand der Departementale 16 angelegt wurde. Er umfasst zwei Teiche, die vom Angelverein "La Gaule blinoise" verwaltet werden, und einen Kulturkomplex namens "Espace Madeleine". Dieser besteht aus zwei Sälen: einem theaterähnlichen Saal mit 238 Sitzplätzen und einem Mehrzwecksaal mit 300 Sitzplätzen, Bühne und Küche. Die Anlage ist außerdem mit sanitären Einrichtungen und Picknicktischen ausgestattet.

[...]

La Madeleine de Fay liegt etwa 600 m von der Stadt entfernt in östlicher Richtung am Rand des alten Weges von Fay nach Héric auf einer Anhöhe, an deren Fuß ein Teich liegt. Die umliegenden Landstücke tragen den Namen Magdalena und es ist anzunehmen, dass das benachbarte Pfarrhaus aus einer Abspaltung des Leprosoriums entstanden ist. In 100 m Entfernung ist ein guter Brunnen zu sehen, der ebenso wie der Teich ein Anhängsel des Krankenhauses gewesen sein muss. Die heutige Kapelle ist eine Rekonstruktion aus dem Jahr 1868, die ein altes Gebäude ersetzt hat, das in sehr alten Urkunden erwähnt wird. Der Jahrmarkt, der nach dem Magdalenenfest abgehalten wird, hat eine uralte Tradition.

[...]

## **IDENTIFIKATION**

Kapelle

## **ARCHITEKTUR UND KUNST**

Zeitraum und Stile

19. Jahrhundert

Neogotik

## **Geschichte und wichtige Daten**

Die Kapelle wurde um 1872 repariert. Kinder, die nur langsam laufen konnten, wurden dorthin gebracht (Quelle: Bistum).

## **Stand der Erhaltung**

Gut. Der Außenputz wurde Ende des 20. Jahrhunderts erneuert.

## **Sources**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fay-de-Bretagne>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/44-Loire-Atlantique/44056-Fay-de-Bretagne/124628-ChapelleSteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/44-Loire-Atlantique/44056-Fay-de-Bretagne/124628-ChapelleSteMadeleine)

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Fégréac, Chapelle de la Madeleine de anc. hospice

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fégréac</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine de anc. hospice</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44057</b>
<b>18ème siècle (1780)</b>	Coordonnées:	

### Description

Au Sud du bourg de Fégréac, sur la route de Saint-Gildas et à l'angle d'un petit chemin, se voit une chapelle de la Madeleine, reconstruite en 1780, avec de vieux matériaux. Le pâtis à côté et la châtaigneraie en face ont le même nom, et la première construction qui s'offre à la vue en approchant du bourg se nomme l'Hospice. Quand on a sous les yeux le plan des lieux, on ne peut pas douter que les terres situées des deux côtés de la route, entre la maison de l'hospice et la chapelle, n'aient constitué une seule tenue.

### Beschreibung

Im Süden des Dorfes Fégréac, auf der Straße nach Saint-Gildas und an der Ecke eines kleinen Weges, steht eine Magdalenenkapelle, die 1780 aus alten Materialien wieder aufgebaut wurde. Die Weide daneben und der Kastanienhain gegenüber haben denselben Namen, und das erste Gebäude, das sich dem Blick bietet, wenn man sich der Ortschaft nähert, heißt Hospiz. Wenn man den Lageplan vor Augen hat, kann man nicht daran zweifeln, dass die Ländereien zu beiden Seiten der Straße zwischen dem Hospizhaus und der Kapelle ein einziges Gehöft bildeten.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

<http://www.infobretagne.com/fegreac.htm>

## Fercé, Chapelle, Fontaine et Pré de la Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fercé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle, Fontaine et Pré de la Magdeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44058</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1747)</b>	Coordonnées:	<b>47° 47' 48.404" N, 1° 24' 52.722" W</b>

### Description

A Fercé, sur les marches du comté nantais et dans les anciennes limites du diocèse de Rennes, on trouve un pré, une fontaine et deux champs de la Madeleine, à 200 mètres du bourg. Le chemin qui y conduit n'a pas d'issue. Fougeray avait aussi sa chapelle de la Madeleine, en dehors des murs de la ville [Note : « Chemin qui va de la chapelle Saint-Roch à la chapelle de la Madeleine » (Aveu de 1747, Archives départementales, série B)].

### Beschreibung

In Fercé, auf den Stufen der Grafschaft Nantes und in den alten Grenzen der Diözese Rennes, gibt es eine Wiese, einen Brunnen und zwei Felder der Magdalena, 200 Meter vom Marktflecken entfernt. Der Weg, der dorthin führt, hat keinen Ausgang. Fougeray hatte auch seine Kapelle der Madeleine, außerhalb der Stadtmauern [Anmerkung: "Chemin qui va de la chapelle Saint-Roch à la chapelle de la Madeleine" (Aveu de 1747, Archives départementales, Série B)].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Fresnay-en-Retz, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fresnay-en-Retz</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44580</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44059</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 1' 41.833" N, 1° 52' 22.073" W</b>

### Description

Le domaine de Beaumont, en Fresnay, a toutes les apparences d'une léproserie dédiée à la Madeleine. Son propriétaire se rappelle parfaitement avoir vu une vieille croix, dite de la Maladrerie, sur le talus du taillis qui borde la route de Fresnay à Sainte-Pazanne. Les pièces de terre situées en face sont inscrites au cadastre sous le nom de pièces de la Croix et de chemin du Roi. Il ne serait pas impossible que la foire de Saint-Barthélemy, si connue à Fresnay, de temps immémorial, ait été concédée à cette maladrerie.

### Beschreibung

Das Gut Beaumont in Fresnay hat alle Merkmale einer Leprakolonie, die der Magdalena geweiht war. Der Besitzer erinnert sich noch genau daran, ein altes Kreuz, das sogenannte Maladrerie-Kreuz, an der Böschung des Niederwaldes entlang der Straße von Fresnay nach Sainte-Pazanne gesehen zu haben. Die gegenüberliegenden Landstücke sind im Kataster unter den Namen pièces de la Croix und chemin du Roi eingetragen. Es wäre nicht unmöglich, dass der in Fresnay seit undenklichen Zeiten so bekannte Jahrmakkt von Saint-Barthélemy dieser Krankenstation zugestanden wurde.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Frossay, Bénéfice et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Frossay</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Bénéfice et Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44061</b>
<b>Env. 18ème siècle (&lt;1790)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 14' 39.311" N, 1° 56' 3.142" W]</b>

### Description

La paroisse de Frossay était riche en édifices religieux : outre le prieuré de Notre-Dame, bâti sur les ruines de l'oratoire de Saint-Front, de Périgueux, près d'une tour et d'une voie romaine [Note : « Ab oriente veniens a castello via publica » (Cartulaire de Redon, p. 342)], on comptait les chapelles de Saint-Michel, de Saint-Julien, de Saint-Nicolas, de Sainte-Catherine et une autre encore à la chapelle Malmouche, dans le voisinage de laquelle on a trouvé les restes d'une station romaine, à la Desnerie. Le bénéfice de la Madeleine, dont le centre n'est pas bien connu, avait un temporel composé de 4 hommées trois quarts de pré, d'un revenu de 57 livres en 1790, et d'une vigne, au clos du Fief-Grohaud (Archives départementales, Q. Voir aussi série G, paroisses), arrentée pour 6 boisseaux de froment. J'incline à croire que ce clos, borné d'un côté par un bien d'église, la vigne de la paroisse, et d'un autre, par le grand chemin du Migron, était l'emplacement de la chapelle de la Madeleine [Note : Le fief Grohaud a été donné par la fille de M. Boulay-Paty à la commune de Donges avec d'autres immeubles à la charge de construire un hospice. Le voilà donc revenu à sa première destination].

### Beschreibung

Die Pfarrei Frossay war reich an religiösen Gebäuden. Neben dem Priorat von Notre-Dame, das auf den Ruinen des Oratoriums von Saint-Front aus Perigueux in der Nähe eines Turms und einer römischen Straße errichtet wurde [Anmerkung: "Ab oriente veniens a castello via publica" (Cartulaire de Redon, S. 342)] zählte man die Kapellen St. Michael, St. Julian, St. Nikolaus, St. Katharina und noch eine weitere an der Kapelle Malmouche, in deren Nähe man die Überreste einer römischen Station gefunden hat, an der Desnerie. Das Benefizium der Madeleine, dessen Zentrum nicht gut bekannt ist, hatte ein Zeitguthaben von 4 hommées trois quarts de pré, mit einem Einkommen von 57 Livres im Jahr 1790, und einen Weinberg im Clos du Fief-Grohaud (Archives départementales, Q. Siehe auch Serie G, paroisses), der für 6 Scheffel Weizen verpachtet war. Ich neige zu der Annahme, dass dieser Clos, der auf der einen Seite von einem Kirchengut, dem Weinberg der Pfarrei, und auf der anderen Seite vom großen Weg nach Migron begrenzt wurde, der Standort der Magdalena-Kapelle war [Anmerkung: Der Fief Grohaud wurde von der Tochter des Herrn Boulay-Paty zusammen mit anderen Gebäuden der Gemeinde Donges mit der Auflage geschenkt, ein Hospiz zu bauen. Es wurde also wieder seiner ursprünglichen Bestimmung zugeführt].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Geneston, Anc. Abbaye de la Magdeleine de Montbert

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Geneston</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Abbaye de la Magdeleine de Montbert</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44223</b>
<b>12ème siècle (1148, à 1874)</b>	Coordonnées:	<b>47° 3' 20.588" N, 1° 30' 44.806" W</b>

### Description

L'abbaye Sainte Madeleine de Géneston, dans la commune de Geneston dans l'actuel département de la Loire-Atlantique, est une fondation pour les Chanoines réguliers de saint Augustin en Bretagne, établie sous le règne de Conan III de Bretagne en 1147 par Bernard, évêque de Nantes.

### Historique

Fondée vers 1160 par Bernard Ier, évêque de Nantes (mort le 27 décembre 1169), à partir de l'établissement de six religieux sur place en 1147. Elle est reconnue comme abbaye du fait de l'importance de ses revenus dans une bulle pontificale d'Alexandre III de 1163. Le nécrologe de l'abbaye fournit les dates de décès de nombreux abbés sans toutefois toujours préciser les années de leur mort.

En 1521 est élu le 1er abbé commendataire Michel de Coëtlogon qui n'obtient confirmation de son abbatiat qu'en 1533, après une longue procédure contre François de Sacré, candidat du roi de France. Les abbés commendataires se succèdent ensuite jusqu'à 1790 dont l'architecte Philibert de l'Orme protégé de roi Henri II de France et Louis-Malo Moreau de Maupertuis de Saint-Héliier, frère du scientifique malouin Pierre Louis Moreau de Maupertuis.

Les abbés Louis de Mars et Sébastien-Joseph du Cambout tentent cependant de réformer le monastère. Le second signe même en 1656 un accord avec la Congrégation de Saint-Genève de Paris. Néanmoins en 1750 le chapitre de chanoines ne se compose que de trois prêtres et en 1783 le clocher est foudroyé et un seul prêtre assure les offices. La Révolution française épargne l'église abbatiale, qui, trop vétuste, doit cependant être démolie en 1874 et remplacée par l'église paroissiale actuelle. Seuls quelques vestiges et une maison particulière rappellent les vastes bâtiments de l'ancienne abbaye.

### Beschreibung

Die Abtei St. Magdalena von Géneston in der Gemeinde Geneston im heutigen Département Loire-Atlantique ist eine Stiftung für die Regularkanoniker des heiligen Augustinus in der Bretagne, die unter der Herrschaft von Conan III. von der Bretagne 1147 von Bernhard, dem Bischof von Nantes, gegründet wurde.

### Historischer Hintergrund

Gegründet um 1160 von Bernhard I., Bischof von Nantes (gestorben am 27. Dezember 1169), ausgehend von der Niederlassung von sechs Ordensleuten vor Ort im Jahr 1147. Sie wurde aufgrund der Höhe ihrer Einkünfte in einer päpstlichen Bulle von Alexander III. aus dem Jahr 1163 als Abtei anerkannt. Der Nekrolog der Abtei liefert die Todesdaten vieler Äbte, ohne jedoch immer die Jahre ihres Todes anzugeben.

Im Jahr 1521 wurde Michel de Coëtlogon zum ersten Kommendatarabt gewählt, der erst 1533 nach



einem langen Verfahren gegen François de Sacré, den Kandidaten des französischen Königs, die Bestätigung seines Abtsamtes erhielt. Danach folgten bis 1790 mehrere Kommendataräbte, darunter der Architekt Philibert de l'Orme, der von König Heinrich II. von Frankreich protegiert wurde, und Louis-Malo Moreau de Maupertuis de Saint-Héliér, der Bruder des Malouiner Wissenschaftlers Pierre Louis Moreau de Maupertuis.

Die Äbte Louis de Mars und Sébastien-Joseph du Cambout versuchten jedoch, das Kloster zu reformieren. Letzterer unterzeichnete 1656 sogar ein Abkommen mit der Kongregation von Saint-Geneviève in Paris. Dennoch bestand das Kanoniker-Kapitel 1750 nur aus drei Priestern und 1783 wurde der Glockenturm vom Blitz getroffen und nur noch ein Priester hielt die Gottesdienste ab. Die Französische Revolution verschonte die Abteikirche, die jedoch 1874 wegen Baufälligkeit abgerissen und durch die heutige Pfarrkirche ersetzt werden musste. Nur noch wenige Überreste und ein Privathaus erinnern an die weitläufigen Gebäude der ehemaligen Abtei.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Geneston](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Sainte-Madeleine_de_Geneston)

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/98/Geneston\\_-\\_ancienne\\_%C3%A9glise\\_et\\_abbaye\\_Sainte-Madeleine.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/98/Geneston_-_ancienne_%C3%A9glise_et_abbaye_Sainte-Madeleine.jpg)

## Guérande, Paroisse et Église de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44069</b>
<b>19ème siècle (1850)</b>	Coordonnées:	<b>47° 21' 22.41" N, 2° 22' 9.941" W</b>

### Description

L'église de la Madeleine est un lieu de culte catholique situé dans le village de La Madeleine appartenant aux communes de Guérande et de Saint-Lyphard, dans le département français de la Loire-Atlantique.

### Présentation

L'église de la Madeleine est située dans le quartier du même nom, au nord de Guérande, dans un village de Brière caractérisé par ses toits de chaume. À l'origine se trouvait la chapelle de la frairie de Trémelu, qui se situait à l'entrée du village, à la place qu'occupe depuis 1884 la croix de mission dite calvaire de Trémelu.

En Bretagne, une frairie est le groupement d'habitants d'un village cimenté par un esprit communautaire. Pour faciliter la vie religieuse dans les villages éloignés de l'église paroissiale comme c'est le cas de la collégiale Saint-Aubin de Guérande, une chapelle était souvent érigée. C'est également le cas de la chapelle Sainte-Catherine-d'Alexandrie à Clis, de l'église Saint-Clair de Saillé ou de l'église de Trescalan.

### Historique

La paroisse de La Madeleine est créée le 4 août 1850 et l'évêque de Nantes érige la chapelle du village en succursale des paroisses de Guérande et de Saint-Lyphard.

L'église actuelle est construite sous l'impulsion du premier curé de la paroisse, l'abbé Loizeau, en remplacement de l'ancienne chapelle de Trémelu devenue trop exiguë et démolie. Consacrée en 1860, la nouvelle église est agrandie en 1895.

### Architecture

#### Aspects extérieurs

L'église est faite de granit et de tuffeau. Elle est exceptionnellement tournée en direction du sud, vraisemblablement en raison de l'orientation de la parcelle disponible pour sa construction. Le clocher présente les caractéristiques du style néo-roman, avec ses arcs plein cintre et une silhouette trapue, en opposition au style néo-gothique.

#### Aspects intérieurs

Construite selon un plan en croix latine, l'église est constituée d'une nef, composée de trois travées, de collatéraux, d'un transept et d'un chœur. L'art roman est représenté par les arcs plein cintre, ainsi que par les chapiteaux sculptés de végétaux.

Dans le chœur, se terminant par une abside voûtée en cul-de-four, l'autel en marbre est une autre caractéristique de l'art néo-roman. La statue de sainte Madeleine rappelle la dédicace de cette église. Conformément à sa représentation dans l'art sacré, elle a les cheveux longs dénoués et tient un pot

de parfum.

## Beschreibung

Die Magdalena-Kirche ist ein katholisches Gotteshaus im Dorf La Madeleine, das zu den Gemeinden Guérande und Saint-Lyphard im französischen Département Loire-Atlantique gehört.

### Vorstellung

Die Kirche La Madeleine befindet sich im gleichnamigen Viertel im Norden von Guérande in einem Dorf in der Brière, das sich durch seine Strohdächer auszeichnet. Ursprünglich stand hier die Kapelle der Frairie de Trémelu, die sich am Eingang des Dorfes befand, an der Stelle, an der seit 1884 das Missionskreuz, der sogenannte Calvaire de Trémelu, steht.

In der Bretagne ist eine Frairie der Zusammenschluss von Bewohnern eines Dorfes, die durch einen Gemeinschaftsgeist zusammengehalten werden. Um das religiöse Leben in Dörfern zu erleichtern, die weit von der Pfarrkirche entfernt waren, wie es bei der Stiftskirche Saint-Aubin in Guérande der Fall war, wurde oft eine Kapelle errichtet<sup>2</sup>. Dies ist auch bei der Kapelle Sainte-Catherine-d'Alexandrie in Clis, der Kirche Saint-Clair in Saillé oder der Kirche in Trescalan der Fall.

### Historischer Hintergrund

Die Pfarrei La Madeleine wurde am 4. August 1850 gegründet und der Bischof von Nantes erhob die Dorfkapelle zur Zweigstelle der Pfarreien Guérande und Saint-Lyphard.

Die heutige Kirche wurde auf Betreiben des ersten Pfarrers der Gemeinde, Abbé Loizeau, als Ersatz für die alte Kapelle von Trémelu gebaut, die zu klein geworden war und abgerissen wurde. Die neue Kirche wurde 1860 geweiht und 1895 vergrößert.

### Architektur

#### Äußere Aspekte

Die Kirche besteht aus Granit und Tuffstein. Sie ist ausnahmsweise nach Süden gerichtet, was wahrscheinlich auf die Ausrichtung des Grundstücks zurückzuführen ist, das für ihren Bau zur Verfügung stand.

Der Glockenturm weist mit seinen Rundbögen und der gedrungenen Silhouette Merkmale des neuromanischen Stils auf und steht im Gegensatz zum neogotischen Stil.

#### Aspekte des Innenraums

Die Kirche wurde nach dem Grundriss eines lateinischen Kreuzes erbaut und besteht aus einem Schiff, das aus drei Jochen besteht, Seitenschiffen, einem Querschiff und einem Chor. Die romanische Kunst wird durch die Rundbögen sowie durch die mit Pflanzen geschnitzten Kapitelle repräsentiert.

Im Chor, der in einer Apsis mit Kreuzgewölbe endet, ist der Marmoraltar ein weiteres Merkmal der neuromanischen Kunst. Die Statue der heiligen Magdalena erinnert an die Widmung dieser Kirche. Entsprechend ihrer Darstellung in der sakralen Kunst hat sie lange, offene Haare und hält einen Parfümtopf.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Gu%C3%A9rande](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine_de_Gu%C3%A9rande)

<https://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/linventaire/detail-notices/IA44003969/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_La\\_Madeleine\\_\(Gu%C3%A9rande\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_La_Madeleine_(Gu%C3%A9rande))

## Guérande, Anc. Léproserie, Chapelle, Chapellenie et anc. Fête (patronale) de Ste.-Marie-Madeleine de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie, Chapelle, Chapellenie et anc. Fête (patronale) de Ste.-Marie-Madeleine de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44069</b>
<b>12ème siècle (1148)</b>	Coordonnées:	<b>47° 21' 22.41" N, 2° 22' 9.941" W</b>

### Description

L'abbaye de Geneston, fondée en 1148, sur les défrichements de la forêt des Huguetières et des landes de Bouaine, au croisement des routes de Nantes à Roche-Servièrre et de Clisson à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, s'était placée sous l'invocation de la Madeleine, pour conserver un culte établi sans doute en ce lieu auparavant, ou pour indiquer que les premiers solitaires se vouaient au soulagement des lépreux. La grande place qui est devant l'église sert de champ de foire, le 22 juillet, jour de la Madeleine, depuis des siècles.

La Madeleine de Guérande a été érigée à la limite de Saint-Lyphard, sur le domaine de la seigneurie de Trevenegat, près d'un grand étang, à la rencontre de plusieurs chemins [Note : « Le grand chemin qui conduit de Guérande droit à la Magdeleine » (Aveu de Trevecart, 1574, f° 30 Archives départementales, B, sénéchaussée de Guérande. La chapelle dep. de la coll. de Guérande (Terrier de 1860, I 136 et X, 2.407, Ibid.)). Ce lieu, habité depuis les époques préhistoriques, est curieux à observer à plusieurs points de vue. Les archéologues y remarquent un monument spécial, nommé la Pierre-Blanche, qui a toutes les apparences d'une pierre à sacrifice. La table est inclinée et sur la surface on voit des cupules et des augettes. Autour de la vieille chapelle, en fouillant le terrain pour faire un jardin, on a trouvé, en 1864, des tombeaux en briques qui remontent au moins aux temps carolingiens.

### Beschreibung

Die Abtei Geneston, die 1148 auf den Rodungen des Huguetières-Waldes und der Heide von Bouaine an der Kreuzung der Straßen von Nantes nach Roche-Servièrre und von Clisson nach Saint-Philbert-de-Grand-Lieu gegründet wurde, hatte sich unter die Anrufung der Magdalena gestellt, um einen Kult beizubehalten, der zweifellos schon früher an diesem Ort eingeführt worden war, oder um anzuzeigen, dass die ersten Einsiedler sich der Linderung von Leprakranken widmeten. Der große Platz vor der Kirche wird seit Jahrhunderten am 22. Juli, dem Tag der Madeleine, als Jahrmarkt genutzt.

Die Magdalena von Guérande wurde an der Grenze zu Saint-Lyphard auf dem Gebiet der Herrschaft Trevenegat errichtet, in der Nähe eines großen Teichs, wo mehrere Wege zusammentreffen [Anmerkung: "Le grand chemin qui conduit de Guérande droit à la Magdeleine" (Aveu de Trevecart, 1574, f° 30 Archives départementales, B, sénéchaussée de Guérande. La chapelle dep. de la coll. de Guérande (Terrier de 1860, I 136 et X, 2.407, Ibid.))]. Dieser Ort, der seit prähistorischen Zeiten bewohnt ist, ist unter mehreren Gesichtspunkten interessant zu beobachten. Archäologen bemerken hier ein besonderes Monument, den sogenannten Weißen Stein, der alle Merkmale eines Opfersteins aufweist. Der Tisch ist geneigt und auf der

Oberfläche sind Näpfe und Tröge zu sehen. Um die alte Kapelle herum wurden 1864 bei der Ausgrabung des Geländes für einen Garten Grabsteine aus Ziegelsteinen gefunden, die mindestens bis in die Karolingerzeit zurückreichen.

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Herbignac, Anc. Chapellenie de la Madeleine de Férel

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Férel</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapellenie de la Madeleine de Férel</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44072</b>
<b>16ème siècle (1534)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 28' 59.146" N, 2° 20' 36.65" W]</b>

### Description

Dans la commune d'Herbignac, la léproserie nous est marquée par la métairie de la Maladrie, au Nord du bourg, au point où le grand chemin de Redon rencontre l'ancienne route allant de Férel à la Chapelle-des-Marais et par la croix de la Maladrie, qui remplace sans doute la chapelle. Je n'ai pas la preuve que la Madeleine fût, précisément, la patronne, mais je suis porté à le croire par la fondation d'une chapellenie de la Madeleine, desservie en la chapelle de Férel, dont les seigneurs de Trégrain, voisins, étaient les présentateurs [Note : « Une lande bornée : d'un bout, le grand chemin qui conduit d'Herbignac à Redon » (Archives départementales, E, 1534). Les terres, landes, jardins, prés de cette Maladrie sont dénombrés dans un acte de 1726. (E, 1475)].

### Beschreibung

In der Gemeinde Herbignac ist das Leprosenhaus durch das Gehöft La Maladrie im Norden des Dorfes an dem Punkt gekennzeichnet, an dem der große Weg nach Redon auf die alte Straße von Férel nach La Chapelle-des-Marais trifft, sowie durch das Kreuz von La Maladrie, das zweifellos die Kapelle ersetzt. Ich habe keinen Beweis dafür, dass Magdalena die Schutzpatronin war, aber ich bin geneigt, dies aufgrund der Gründung einer Magdalena-Kaplanei zu glauben, die in der Kapelle von Férel gedient hat und die von den benachbarten Herren von Trégrain präsentiert wurde [Anmerkung: "Une lande bornée: d'd'un bout, le grand chemin qui conduit d'Herbignac à Redon" (Archives départementales, E, 1534). Die Ländereien, Heiden, Gärten und Wiesen dieser Maladrie werden in einer Urkunde aus dem Jahr 1726 aufgezählt. (E, 1475)].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Héric, Anc. Léproserie et Ferme de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Héric</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie et fermé de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44810</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44073</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 26' 20.418" N, 1° 41' 25.21" W</b>

### Description

La maison de la Madeleine, construite il y a environ trente ans sur la grande route de Nantes à Nozay, sur le territoire de Héric, marque, à peu de chose près, l'emplacement occupé autrefois par la léproserie de cette paroisse, dans la forêt de Héric. La vieille croix de la Masserie, nom dérivé de Mazeries et de Mazureries, me semble aussi une indication à noter. Comme cours d'eau, je remarque ceux de Tivaux et de la Bosse, qui forment le ruisseau de la Remaudais. A l'extrémité Nord de la même forêt, à Bout-de-Bois, était le prieuré de Sainte-Honorine, dépendant de l'abbaye de Saint-Sulpice de Rennes.

### Beschreibung

Das Haus der Magdalena, das vor etwa dreißig Jahren an der großen Straße von Nantes nach Nozay auf dem Gebiet von Héric errichtet wurde, markiert in etwa den Ort, den früher das Leprosenhaus dieser Pfarrei im Wald von Héric einnahm. Das alte Kreuz von La Masserie, ein Name, der sich von Mazeries und Mazureries ableitet, scheint mir ebenfalls ein bemerkenswerter Hinweis zu sein. Als Wasserläufe fallen mir die von Tivaux und La Bosse auf, die den Bach La Remaudais bilden. Am nördlichen Ende desselben Waldes, in Bout-de-Bois, befand sich das Priorat Sainte-Honorine, das von der Abtei Saint-Sulpice de Rennes abhängig war.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## La Chapelle-Glain, Chapelle et Maladrerie La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-Glain</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle et Maladrerie La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44670</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44031</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 37' 25.921" N, 1° 11' 53.146" W</b>

### Description

La Madeleine de la Chapelle-Glain n'est plus représentée que par un petit morceau de pré qu'arrose le Don, à quelques pas du pont de Gay et de la route d'Ancenis à Châteaubriant. Je ne crois pas qu'on puisse rattacher ce dernier débris aux pièces de la chapelle ignorée dont la mémoire vit encore autour de la Croix-Bazille, au Nord-Est de la Bobinais (Cadastre, sections D, 309, G, 308-313).

### Beschreibung

Die Magdalena de la Chapelle-Glain ist nur noch durch ein kleines Stück Wiese vertreten, das vom Don bewässert wird, ein paar Schritte von der Gay-Brücke und der Straße von Ancenis nach Châteaubriant entfernt. Ich glaube nicht, dass man dieses letzte Überbleibsel mit den Teilen der ignorierten Kapelle in Verbindung bringen kann, deren Andenken noch um das Croix-Bazille im Nordosten von Bobinais weiterlebt (Kataster, Abschnitte D, 309, G, 308-313).

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>



## La Limouzinière, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Limouzinière</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44083</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 58' 58.966" N, 1° 36' 16.355" W]</b>

### Description

J'en suis réduit aux mêmes conjectures pour fixer l'origine de Saint-Etienne-de-Malmort (Trésor des chartes des Ducs, E. 219), aujourd'hui nommée, par corruption de Mer-Morte, sans aucune raison, et de Saint-Etienne-de-Montluc, autrefois Montluc deux petites agglomérations qui, comme Saint-André-des-Eaux, la Limouzinière et quelques autres paroisses, ont bien pu se former autour d'une chapelle destinée d'abord aux lépreux ou à un hôpital d'un autre genre (L. Maître).

### Beschreibung

Ich bin auf die gleichen Vermutungen angewiesen, um den Ursprung von Saint-Etienne-de-Malmort (Trésor des chartes des Ducs, E. 219), die heute ohne jeden Grund durch Korruption Mer-Morte genannt wird, und Saint-Etienne-de-Montluc, früher Montluc, zwei kleine Siedlungen, die sich wie Saint-André-des-Eaux, La Limouzinière und einige andere Gemeinden um eine Kapelle gebildet haben könnten, die ursprünglich für Leprakranke oder ein Krankenhaus anderer Art bestimmt war (L. Maître).

### Sources

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saint-etienne.htm>

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## La Marne, Anc. Chapelle de la Madeleine de Les Champs-Bons

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Champs-Bons</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Les Champs-Bons</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44090</b>
<b>17ème siècle (1680)</b>	Coordonnées:	<b>47° 0' 11.599" N, 1° 42' 38.498" W</b>

### Description

La paroisse de la Marne a eu sa chapelle de la Madeleine sur le bord de la forêt de Machecoul, à 200 mètres de la ferme de la Talle, au lieu dit les Champs-Bons. Son temporel se composait de 11 journaux de terre et de 130 œillets de marais (Terrier de la réformation de 1680, vol. XVI, f° 425. — Livre des visites du climat de Retz, f° 83). On montre encore le ruisseau de la Madeleine. Le chemin du Breuil se croisait là avec celui du Landreau.

### Beschreibung

Die Pfarrei La Marne hatte ihre Magdalenenkapelle am Rand des Waldes von Machecoul, 200 m vom Bauernhof La Talle entfernt, an einem Ort namens Les Champs-Bons. Ihr Temporalbesitz bestand aus 11 Tagebüchern Land und 130 Ösen in Sumpfgebieten (Terrier der Reformation von 1680, Bd. XVI, f° 425. - Livre des visites du climat de Retz, f° 83). Es wird noch der Bach "Ruisseau de la Madeleine" gezeigt. Der Weg von Le Breuil kreuzte sich dort mit dem Weg von Landreau.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## La Meilleraye-de-Bretagne, Anc. Léproserie et Pré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Meilleraye-de-Bretagne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie et Pré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44095</b>
<b>12ème siècle (à env. 1666)</b>	Coordonnées:	<b>47° 32' 55.36" N, 1° 22' 38.734" W</b>

### Description

J'ai dit précédemment que les lieux nommés Melleray ou la Meilleraie signifiaient, pour moi, la demeure des mézeaux ou lépreux (mezellorum locus) ; j'en vois la preuve dans l'existence d'une léproserie de la Madeleine à côté des terres de l'abbaye de la Meilleraie données à l'abbaye de Pontron, au XIIème siècle, sous la désignation de Vetus Melereium, le vieux Melleray, par opposition sans doute au nouveau Melleray, fondé autour du prieuré de Saint-Etienne, desservi par les moines de Saint-Florent. Que reste-t-il de cette Maladie ? Presque rien ; mais ce rien nous est précieux. Le pré qui est situé à la limite de Riaillé, à côté du ruisseau du Pas-Chevreuil, entre l'ancien étang et le village de la Chaussée, s'appelle le pré de la Madeleine (Cadastré de la Meilleraie, section C, lieu dit 5, n° 23).

### Beschreibung

Ich habe bereits gesagt, dass die Orte namens Melleray oder Meilleraie für mich den Wohnsitz der Mezellorum locus (Leprakranken) bedeuteten; Ich sehe den Beweis dafür in der Existenz einer Leprakolonie der Madeleine neben den Ländereien der Abtei La Meilleraie, die im 12. Jahrhundert unter der Bezeichnung Vetus Melereium, dem alten Melleray, an die Abtei Pontron übergeben wurden, zweifellos im Gegensatz zum neuen Melleray, das um das Priorat St. Stefan herum gegründet wurde und von den Mönchen von St. Florent betreut wurde. Was ist von diesem Maladie übrig geblieben? Fast nichts; aber dieses Nichts ist für uns wertvoll. Die Wiese, die sich an der Grenze zu Riaillé neben dem Bach Pas-Chevreuil zwischen dem alten Teich und dem Dorf La Chaussée befindet, heißt Pré de la Madeleine (Kataster von La Meilleraie, Abschnitt C, Ort 5, Nr. 23).

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Lavau-sur-Loire, Anc. Écart [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lavau-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Écart [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44080</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 18' 23.544" N, 1° 58' 3.688" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Le Gâvre, Chapelle et anc. Léproserie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Gâvre</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle et anc. Léproserie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44062</b>
<b>12ème siècle (1160)</b>	Coordonnées:	<b>47° 31' 53.195" N, 1° 46' 36.516" W</b>

### Description

#### La chapelle de la Madeleine

Cette chapelle est édiée au même moment que toutes les maladreries de Saint-Lazare, dont Marie-Madeleine était la sœur. La léproserie est confiée à l'abbaye de Blanche Couronne, elle-même fondée en 1160. Elle abrite une crédence d'origine et une statue polychrome du XVe siècle en pierre tendre calcaire représentant la Vierge de Notre-Dame de Grâce.

...

#### Léproserie de la Madeleine

Dans l'ensemble, on ignore presque tout de l'habitat sur le futur territoire du Gâvre avant le XIIe siècle, époque où des moines de l'abbaye de Blanche Couronne créèrent une léproserie dans la forêt. Cette léproserie est à l'origine du village de La Madeleine qui en a conservé la chapelle Sainte-Madeleine.

[...]

La forêt du Gâvre, comme beaucoup de forêts, avait sa Madeleine. La chapelle qui dépendait autrefois de l'abbaye de Blanche-Couronne est devenue le centre d'un village qu'on rencontre sur l'ancien chemin du Gâvre à Plessé. Dans les aveux du XVème siècle, elle est dénommée la *Madeleine de ays*, plus tard *de ys*, puis *d'aiff* et enfin *d'iff* [Note : Archives départementales, série H, fonds de Blanche-Couronne, et série B, biens de main-morte]. Je n'ai pu recueillir aucune indication sur le cimetière et le champ de la maladrerie.

### Beschreibung

#### Magdalenenkapelle

Diese Kapelle wurde zur gleichen Zeit wie alle Krankenhäuser im Namen von St. Lazarus errichtet, dessen Schwester Maria Magdalena war. Die Leprakolonie wurde der Abtei Blanche Couronne anvertraut, die ihrerseits 1160 gegründet wurde. Sie beherbergt eine originale Kredenz und eine polychrome Statue aus weichem Kalkstein aus dem 15. Jahrhundert, die die Jungfrau Maria, Unsere Liebe Frau von der Gnade, darstellt.

...

#### Magdalena-Leprosenhaus

Insgesamt ist fast nichts über die Siedlungen auf dem späteren Gebiet von Le Gâvre vor dem 12. Jahrhundert bekannt, als Mönche der Abtei Blanche Couronne im Wald eine Leprakolonie gründeten. Diese Leprakolonie war der Ursprung des Dorfes La Madeleine, in dem die Kapelle Sainte-Madeleine erhalten geblieben ist.

[...]

Der Wald von Le Gâvre hatte, wie viele andere Wälder auch, seine Magdalena. Die Kapelle, die früher von der Abtei Blanche-Couronne abhing, wurde zum Mittelpunkt eines Dorfes, das man auf dem alten Weg von Le Gâvre nach Plessé antrifft. In den Geständnissen aus dem 15. Jahrhundert

wird sie als *Madeleine de ays*, später *de ys*, dann *d'aiff* und schließlich *d'iff* bezeichnet [Anmerkung: Archives départementales, Serie H, Fonds von Blanche-Couronne, und Serie B, Güter der toten Hand]. Ich konnte keine Hinweise auf den Friedhof und das Feld der Krankenstation sammeln.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_G%C3%A2vre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_G%C3%A2vre)

## Le Gâvre, Niche murale [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Gâvre</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Niche murale [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44062</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 31' 14.311" N, 1° 44' 52.786" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Legé, Prieuré et Maladrerie de la Madeleine de La Péranche

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Péranche</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Prieuré et Maladrerie de la Madeleine de La Péranche</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44081</b>
<b>12ème siècle (1790)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 55' 20.834" N, 1° 37' 15.683" W]</b>

### Description

La Madeleine de Legé était à la Perranche, village situé sur la lisière de la forêt de Touvois, à la rencontre des routes de Nantes aux Sables et de la Rocheservière à Machecoul. Le bénéfice valait 180 livres pour le titulaire, en 1790 (Estimations de biens d'église – Archives départementales, série Q).

[...]

Deux abbayes poitevines fondent à la fin du XIIème siècle ou au début du XIIIème siècle des prieurés sur le territoire de Legé. L'abbaye bénédictine de Saint-Jean-d'Orbestier (fondée en 1107 par Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine), à Château-d'Olonne, fonde le prieuré de La Péranche sous le patronage de sainte Madeleine. L'abbaye augustine de Nieul-sur-Autize, près de Fontenay-le-Comte, fonde le prieuré de Saint-Laurent-de-Fougère.

### Beschreibung

Die Magdalena von Legé war in La Perranche, einem Dorf am Rande des Waldes von Touvois, wo die Straßen von Nantes nach Les Sables und von Rocheservière nach Machecoul zusammentreffen. Das Benefizium war 1790 für den Inhaber 180 Pfund wert (Schätzungen von Kirchengütern - Archives départementales, Serie Q).

[...]

Zwei Abteien aus dem Poitou gründen Ende des 12. oder Anfang des 13. Jahrhunderts Priorate auf dem Gebiet von Legé. Die Benediktinerabtei Saint-Jean-d'Orbestier (1107 von Wilhelm, Graf von Poitou und Herzog von Aquitanien, gegründet) in Château-d'Olonne gründet das Priorat La Péranche unter dem Patronat der Heiligen Magdalena. Die Augustinerabtei Nieul-sur-Autize in der Nähe von Fontenay-le-Comte gründet das Priorat Saint-Laurent-de-Fougère.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

<http://www.infobretagne.com/lege.htm>



## Le Pin, Prieuré et Église de la Madeleine de Rochementru

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rochementru</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré et Église de la Madeleine de Rochementru</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44124</b>
<b>11. Jh., (env. 1074)</b>	Coordonnées:	<b>47° 34' 4.829" N, 1° 7' 0.52" W</b>

### Description

L'ancienne église Sainte-Madeleine de Rochementru, bâtie du XIIe au XIXe siècle, sert d'habitation depuis 1791. Elle est construite en schiste ardoisier et en blocs ferrugineux et suit un plan roman de type angevin. La nef de plan rectangulaire comprend encore deux fenêtres romanes et elle est soutenue par des contreforts. Sur la façade ouest, huit boullins rappellent que le prieur-baron de Rochementru pouvait posséder un colombier, ce qui relevait d'un droit seigneurial. La porte au nord qui donnait accès à la cour du prieuré et au puits est surmontée d'ossements provenant de l'ancien cimetière. La charpente remonte au XVe siècle. L'intérieur a été profondément remanié lorsque l'église a été transformée en maison privée, mais l'intérieur renferme toujours des traces de fresques, remontant probablement au XVe siècle et exécutées en détrempe.

Derrière l'ancienne église de Rochementru, les anciens bâtiments du prieuré forment des logis imposants à un étage. Ils datent du XVe siècle et sont construits avec les mêmes pierres que l'église. Aux entrées du village se trouvent deux croix de chemin anciennes, la Croix de Landes, en schiste, érigée en 1603, et la Croix de Bon Conseil ou Croix de la Madeleine, similaire, datant de 1605. Les deux croix ont été érigées par le vicaire puis prieur-baron de la paroisse de Rochementru, Pierre Pipart

### Beschreibung

Die ehemalige Kirche Sainte-Madeleine de Rochementru, die vom 12. bis zum 19. Jahrhundert erbaut wurde, dient seit 1791 als Wohnhaus. Sie wurde aus Schiefer und eisenhaltigen Blöcken errichtet und folgt einem romanischen Grundriss nach angevinischem Vorbild. Das Kirchenschiff mit rechteckigem Grundriss enthält noch zwei romanische Fenster und wird von Strebepfeilern gestützt. An der Westfassade erinnern acht Boullins daran, dass der Prior-Baron von Rochementru einen Taubenschlag besitzen konnte, was zu den herrschaftlichen Rechten gehörte. Die Tür im Norden, die zum Hof des Priorats und zum Brunnen führte, ist mit Knochen aus dem alten Friedhof überdeckt. Der Dachstuhl stammt aus dem 15. Das Innere wurde stark umgebaut, als die Kirche in ein Privathaus umgewandelt wurde, aber im Inneren finden sich noch Spuren von Fresken, die wahrscheinlich aus dem 15. Jahrhundert stammen und in Tempera ausgeführt wurden.

Hinter der alten Kirche von Rochementru bilden die ehemaligen Gebäude des Priorats imposante, einstöckige Wohnhäuser. Sie stammen aus dem 15. Jahrhundert und wurden aus denselben Steinen wie die Kirche erbaut. An den Dorfeingängen befinden sich zwei alte Wegkreuze, das Croix de Landes aus Schiefer, das 1603 errichtet wurde, und das Croix de Bon Conseil oder Croix de la Madeleine, das ähnlich aussieht und aus dem Jahr 1605 stammt. Beide Kreuze wurden vom Vikar und späteren Prior-Baron der Pfarrei von Rochementru, Pierre Pipart, errichtet.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Pin\\_\(Loire-Atlantique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Pin_(Loire-Atlantique))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Pin\\_\(Loire-Atlantique\)#/media/Fichier:Eglise\\_de\\_Rochementru.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Pin_(Loire-Atlantique)#/media/Fichier:Eglise_de_Rochementru.jpg)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ancienne\\_%C3%A9glise\\_de\\_Rochementru?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ancienne_%C3%A9glise_de_Rochementru?uselang=fr)

## Les Touches, Anc. Maladrerie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Touches</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44205</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 26' 32.773" N, 1° 25' 53.368" W]</b>

### Description

La ferme de la Lardière, aux Touches, est près de la route de Joué et du Tertre, à côté d'un ancien étang, et contient un champ nommé la pièce de la Croix. N'est-ce pas là le signalement des ladrerries appelées Madeleine ? On en trouverait sans doute une autre aux Masures, près de la route de Petit-Mars, sur les terres de la Chapellerie et de l'Abbaye, vulgairement la Bouie [Note : Je signale ce point aux chercheurs ; il est tout-à-fait obscur ; on y signale un cimetière. (Cadastre, E, 121, 128, 141, 145, 147, 148). Le presbytère ancien était adossé au Mont-Juillet, et le grand chemin de Nantes venait de Petit-Mars s'y croiser avec celui de Nort aux Touches].

### Beschreibung

Der Hof La Lardière in Les Touches liegt nahe der Straße nach Joué und Le Tertre, neben einem alten Teich, und enthält ein Feld mit dem Namen Kreuzträgerin. Ist dies nicht die Beschreibung der Sünderin namens Magdalena? Eine weitere wäre zweifellos in Les Masures zu finden, nahe der Straße nach Petit-Mars, auf den Ländereien der Kaplanei und der Abtei, die umgangssprachlich La Bouie genannt wird [Anmerkung: Ich weise die Forscher auf diesen Punkt hin; er ist völlig unklar; dort wird ein Friedhof gemeldet. (Kataster, E, 121, 128, 141, 145, 147, 148). Das alte Pfarrhaus war an den Mont-Juillet angelehnt, und der große Weg nach Nantes kam von Petit-Mars und kreuzte sich dort mit dem Weg von Nort nach Les Touches].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Ligné, Pré de Madeleine de La Quetterie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Quetterie</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Pré de Madeleine de La Quetterie</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44850</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44082</b>
---	Coordonnées:	<b>47° 9' 27.619" N, 1° 46' 47.964" W</b>

### Description

Au village de la Quetterie, à l'Est de Ligné, sur la vieille route de Couffé à Petit-Mars, se trouve une prairie de cinq cordes, nommée la Madeleine, qui faisait partie d'un grand domaine ecclésiastique appelé le bénéfice des Duvaux, dont le revenu s'élevait à 1.230 livres (Estimations de biens d'église – Archives départementales, série Q).

### Beschreibung

Im Dorf La Quetterie, östlich von Ligné, an der alten Straße von Couffé nach Petit-Mars, befindet sich eine Wiese von fünf Seilereien, genannt La Madeleine, die zu einem großen kirchlichen Gut namens Benefizium des Duvaux gehörte, dessen Einkommen sich auf 1.230 Pfund belief (Schätzungen von Kirchengütern - Archives départementales, Serie Q).

### Source+

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Machecoul, Chapelle-Ste.-Marie-Madeleine de Quinquenevent

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Quinquenevent</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Quinquenevent</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44087</b>
<b>12ème siècle (à 16ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>46° 57' 35.744" N, 1° 52' 58.274" W</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Quinquenevent est une chapelle située à Machecoul (Loire-Atlantique), en France.

#### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Quinquenevent, implantée sur un îlot calcaire de l'ancien golfe de Machecoul, est un prieuré fondé au XIIe siècle par l'abbaye Saint-Vincent de Nieul-sur-l'Autise. C'est une chapelle romane à nef unique et abside en hémicycle, qui a été réparée au XVIIIe siècle. Elle présente un grand intérêt archéologique du fait de la présence d'une crypte voûtée. Le chœur et la crypte datent du XIIe siècle. La nef à une seule travée date du XIIIe siècle. Le chœur, à chevet circulaire, bordé de contreforts plats, comporte deux rangées d'étroites meurtrières, et la rangée inférieure, au ras du sol, éclaire une crypte.

Le monument est classé au titre des monuments historiques en 1997.

La chapelle est aujourd'hui une propriété privée.

#### Localisation

La chapelle est située sur la commune de Machecoul, dans le département de la Loire-Atlantique.

#### Historique

La chapelle a été construite par des moines augustins venus assécher des marais, régulièrement assaillis par la mer. Pour cela, ils ont entrepris les premiers endiguements (la chaussée de Quinquenavant) et la construction d'écluses. L'implantation en zone de marais est logique, à l'époque où l'agriculture (conquête de nouveaux territoires) et la saliculture connaissent un développement important.

Au XVIe siècle, des revendications de territoire et de revenus vont conduire les moines à quitter le marais.

[...]

Outre Saint-Lazare, Machecoul possédait deux établissements sous l'invocation de la Madeleine : l'un, au Sud-Ouest, sur la limite de Bois-de-Céné, en l'île de Quinquenavant ; et l'autre au Nord-Est, à 1.600 mètres de la ville, à la ferme de la Madeleine, sur le chemin qui conduisait à la forêt. Le premier fut donné comme prieuré à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autize ; l'autre, englobé dans le domaine de la Reinerie [Note : « *Trois quarts de terre appelé la Chapelle, borné d'un bout au chemin de la Madeleine* » 1791. (Domaines des Calvairiennes, Archives départementales, Q)], devint le patrimoine du couvent des Calvairiennes de Machecoul. Après la destruction de la chapelle de la Madeleine, le comte d'Escoubleau de Sourdis fonda un service religieux de deux messes par semaine en l'église paroissiale de la Trinité, pour en perpétuer le souvenir (Archives départementales, série G. Bénéfices et paroisses).

[...]

**Dénomination de l'édifice**

Chapelle

**Titre courant**

Ancienne chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Quinquenevent

**Localisation**

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Machecoul

**Références cadastrales**

1988 J 718

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

Isolé

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle

**Description historique**

Prieuré fondé au 12e siècle par l'abbaye de Nieul-sur-l'Autize. La chapelle romane à nef unique et abside en hémicycle a été réparée au 18e siècle. Elle présente un grand intérêt archéologique du fait de la présence d'une crypte voûtée.

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1997/11/03 : classé MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle (cad. J 718) : classement par arrêté du 3 novembre 1997

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Inscription 24 10 1988 (arrêté) annulée.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété d'une société privée

**Beschreibung**

Die Kapelle St. Maria Magdalena von Quinquenevent ist eine Kapelle in Machecoul (Loire-Atlantique), Frankreich.

**Beschreibung**

Die Kapelle St. Maria Magdalena von Quinquenevent befindet sich auf einer Kalksteininsel im ehemaligen Golf von Machecoul und ist ein Priorat, das im 12. Jahrhundert von der Abtei Saint-Vincent de Nieul-sur-l'Autise gegründet wurde. Es handelt sich um eine romanische Kapelle mit einem einzigen Schiff und einer halbkreisförmigen Apsis, die im 18. Jahrhundert repariert wurde. Aufgrund einer gewölbten Krypta ist sie von großem archäologischen Interesse.

Der Chor und die Krypta stammen aus dem 12. Jahrhundert. Das einjochige Kirchenschiff stammt aus dem 13. Der Chor mit rundem Kopfende und flachen Strebepfeilern hat zwei Reihen schmaler Schießscharten, wobei die untere Reihe auf Bodenhöhe eine Krypta beleuchtet.

Das Denkmal wurde 1997 unter Denkmalschutz gestellt.

Die Kapelle befindet sich heute in Privatbesitz.

**Standort**

Die Kapelle befindet sich in der Gemeinde Machecoul im Département Loire-Atlantique.

**Geschichte**

Die Kapelle wurde von Augustinermönchen erbaut, die kamen, um Sümpfe trocken zu legen, die regelmäßig vom Meer angegriffen wurden. Zu diesem Zweck nahmen sie die ersten Eindeichungen (die Chaussée de Quinquenavent) und den Bau von Schleusen vor. Die Ansiedlung in einem Sumpfbereich war zu einer Zeit, in der die Landwirtschaft (Eroberung neuer Gebiete) und die Salzgewinnung einen starken Aufschwung erlebten, logisch.

Im 16. Jahrhundert führen Gebiets- und Einkommensansprüche dazu, dass die Mönche das Sumpfbereich verlassen.

[...]

Neben St. Lazarus besaß Machecoul zwei Niederlassungen unter der Anrufung der Magdalena: eine im Südwesten, an der Grenze zu Bois-de-Céné, auf der Insel Quinquenavant; und die andere im Nordosten, 1.600 m von der Stadt entfernt, auf dem Bauernhof der Magdalena, auf dem Weg, der zum Wald führte. Die erste wurde als Priorat an die Abtei von Nieul-sur-l'Autize gegeben; die andere wurde in die Domäne der Reinerie [Anmerkung: „*Drei Viertel des Landes, genannt die Kapelle, begrenzt an einem Ende durch den Magdalenenweg*“ 1791. (Domaines des Calvairiennes, Archives départementales, Q)] einbezogen und wurde zum Erbe des Klosters der Calvairiennes von Machecoul. Nach der Zerstörung der Magdalenenkapelle gründete der Graf d'Escoubleau de Sourdis einen Gottesdienst mit zwei Messen pro Woche in der Pfarrkirche La Trinité, um die Erinnerung an die Kapelle aufrechtzuerhalten (Archives départementales, Serie G. Bénéfices et paroisses).

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Gebräuchlicher Titel**

Ehemalige Kapelle St. Maria Magdalena von Quinquenevent

**Standort**

Pays de la Loire; Loire-Atlantique (44); Machecoul

**Katasterreferenzen**

1988 J 718

**Standortumgebung für das Anwesen Inventar**

Abgelegen

### **Geschichte**

#### **Jh. der Hauptbaukampagne**

12. Jahrhundert

### **Historische Beschreibung**

Priorat, das im 12. Jh. von der Abtei Nieul-sur-l'Autize gegründet wurde. Die romanische Kapelle mit einem einzigen Schiff und einer halbkreisförmigen Apsis wurde im 18. Jahrhundert repariert. Aufgrund einer gewölbten Krypta ist sie von großem archäologischen Interesse.

### **Schutz und Gütesiegel**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

#### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1997/11/03: Als MH klassifiziert

#### **Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kapelle (Kat. J 718): Klassifizierung durch Erlass vom 3. November 1997

#### **Art des Schutzaktes**

Erlass

#### **Interesse am Gebäudes**

Meldung erforderlich

#### **Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Eintragung 24 10 1988 (Erlass) aufgehoben

#### **Eigentumsstatus**

Eigentum einer privaten Gesellschaft

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Quinquenevent](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Quinquenevent)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00108638>

<https://monumentum.fr/ancienne-chapelle-sainte-marie-madeleine-quinquenevent-pa00108638.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Quinquenevent?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Quinquenevent?uselang=fr)



## Marsac-sur-Don, Chapelle du anc. Léproserie de La Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Magdeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Léproserie et Chapelle du Cimetière de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44091</b>
<b>12ème siècle (1160)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 38' 24.893" N, 1° 38' 34.278" W]</b>

### Description

L'abbaye de Blanche Couronne fonda une léproserie en 1160, dont à ce jour, il ne reste plus que la chapelle ; cette léproserie fut édifée à la même époque que les maladreries de Saint-Lazare, dont Marie-Madeleine était la Sainte patronne. Elle renferme une crédence d'origine et une statue polychrome du XV<sup>e</sup> s de la Vierge Notre-Dame de Grâce.

[...]

En Marsac, sur la rive droite du Don, je trouve deux léproseries à peu de distance l'une de l'autre, et cependant bien distinctes : la première, sur les terres de la Petite-Vallée, sur le passage de plusieurs chemins, dont l'un côtoie les prés de la Madeleine, en se dirigeant sur Derval ; l'autre, près du pont de Cadeux, sur le chemin de Jans et à un carrefour. La borderie de la Maillarderie, qui rappelle la seconde, est récente ; elle a été fondée depuis la confection du cadastre sur des terres en prairie qui portaient ce nom, sans aucune habitation (Cadastre A, 293-296, 1604-1609).

...

A l'intersection avec la route forestière de l'épine, prendre la route en face légèrement sur votre gauche. Poursuite tout droit jusqu'à une intersection en Y. Vous laisserez le GRP sur votre droite et poursuivrez tout droit en direction du hameau de la Madeleine situé à 1 km --- vous y arriverez après avoir pris à 600 m la route située à votre droite --- Au milieu du hameau se trouve la chapelle de la Madeleine (appelée autrefois, chapelle de la Magdelaine).

### Beschreibung

Die Abtei Blanche Couronne gründete 1160 eine Leprakolonie, von der heute nur noch die Kapelle erhalten ist. Die Leprakolonie wurde zur selben Zeit wie die Krankenhäuser von St. Lazarus errichtet, deren Schutzpatronin Maria Magdalena war. Die Kapelle enthält eine originale Kredenz und eine polychrome Statue der Jungfrau Unsere Liebe Frau von der Gnade aus dem 15. Jahrhundert.

[...]

In Marsac, am rechten Ufer des Don, finde ich zwei Leprakolonien, die nicht weit voneinander entfernt sind, sich aber dennoch deutlich voneinander unterscheiden: die erste auf den Ländereien des Petite-Vallée, am Übergang mehrerer Wege, von denen einer auf dem Weg nach Derval an den Wiesen von La Madeleine vorbeiführt; die andere in der Nähe der Brücke von Cadeux, auf dem Weg nach Jans und an einer Kreuzung. Die Borderie de la Maillarderie, die an die zweite erinnert, ist neueren Datums; sie wurde seit der Erstellung des Katasters auf Wiesenland gegründet, das diesen Namen trug, ohne jegliche Behausung (Kataster A, 293-296, 1604-1609).

...

An der Kreuzung mit der Forststraße von L'Épine nehmen Sie die gegenüberliegende Straße leicht nach links. Fahren Sie weiter geradeaus bis zu einer Y-Kreuzung. Sie lassen den GRP auf der rechten Seite liegen und gehen weiter geradeaus in Richtung des 1 km entfernten Weilers La

Madeleine --- Sie erreichen ihn, nachdem Sie nach 600 m die Straße zu Ihrer Rechten --- In der Mitte des Weilers befindet sich die Kapelle der Magdalena (genannt früher: Chapelle de la Magdelaine).

**Sources**

[https://compostelle-bretagne.fr/images/44/Etape\\_MarsacsurDon-Blain.pdf](https://compostelle-bretagne.fr/images/44/Etape_MarsacsurDon-Blain.pdf) (p. 3+4)

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Mésanger, Chapelle du Léproserie de la Madeleine de La Chapelle-Rigaud

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-Rigaud</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle du Léproserie de la Madeleine de La Chapelle-Rigaud</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44522</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44096</b>
<b>18ème siècle (1790)</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 20.225" N, 1° 12' 23.296" W</b>

### Description

Lors de la visite canonique du 17 juillet 1686, la chapelle Rigaud (ou Sainte-Madeleine) est décrite en ces termes : « .... celle de sainte Marie Magdeleine autrement appelée "Rigaud", bastie par un Rigaud de la Maison de la Hardière, non fondée et sans ornements, en laquelle le dit recteur a dict estre fait plusieurs dévotions entre aultres les festes de la Magdeleine et des saints Elesphort et Télesphort et des saintes Barbe et Geneviefve et avoir coutume d'y faire chanter par dévotion, premières et secondes vespres et la grand'messe et d'y mener la procession le jour de la Magdeleine et d'y mener encore la procession le jour et feste de saint Marc. Laquelle estant allés visiter, nous l'avons trouvée non consacrée, battie d'anciennes murailles, lézardée à l'endroit du pignon où est l'autel et aurions vu que l'aultre pignon où est la grande porte d'icelle commence à se dégramatyser par le hault, que la charpente et couverture sont passables et qu'il n'y a pas de vitres mais seulement un treillis de bois à la fenestre vis à vis le grand autel, que la grande porte est passable mais que la petite quoy qu'usée ferme à clef, que la place est carrelée de pierres, que le principal autel est en masse sur lequel est une pierre portative consacrée et un petit gradin et trois images en bosse de sainte Geneviefve, de sainte Barbe et de la Magdelaine, que le second autel est sans autre ornement que deux vieilles images en bosse des saints Elesphort et Télesphort que nous avons fait oster pour leur indécence et estre mutilées » (Archives départementales).

[...]

La Madeleine de la paroisse de Mésanger a donné naissance au village de la Chapelle-Rigaud, lieu de jonction de plusieurs chemins. Une foire antique s'est tenue en cet endroit, le 22 juillet, jusqu'en 1790. Les mères de famille ont l'habitude de porter leurs enfants, le premier mardi de mai, à cette chapelle, pour les guérir de la peur.

### Beschreibung

Bei der kanonischen Visitation am 17. Juli 1686 wird die Kapelle Rigaud (oder St. Magdalena) mit folgenden Worten beschrieben: „.... das der Heiligen Maria Magdalena, auch "Rigaud" genannt, Bastei von einem Rigaud des Hauses Hardière, ungegründet und ohne Verzierungen, in dem der besagte Rektor mehrere Andachten diktierte, unter anderem die Feste der Magdalena und der Heiligen Elesphort und Télesphort und der Heiligen Barbara und Genovefa. Sie haben die Angewohnheit, die erste und zweite Vesper aus Andacht singen zu lassen, und die große Messe zu singen und am Tag der Magdalena eine Prozession dorthin zu führen und auch am Tag und Fest des Heiligen Markus eine Prozession dorthin zu führen. Als wir sie besichtigen wollten, fanden wir sie ungeweiht, mit alten Mauern versehen und an der Stelle des Giebels, an der der Altar steht, mit Rissen versehen, und wir hätten gesehen, dass der andere Giebel, an dem sich die große Tür der Kirche befindet, von oben her zu verfallen beginnt, dass der Dachstuhl und das Dach passabel sind

*und dass es keine Fensterscheiben gibt, sondern nur ein Holzgitter am Fenster gegenüber dem großen Altar, dass die große Tür passabel ist, aber dass die kleine, obwohl sie abgenutzt ist, abschließbar ist, dass der Platz mit Steinen gefliest ist, dass der Hauptaltar aus Masse besteht, auf dem ein geweihter tragbarer Stein und eine kleine Stufe sowie drei Buckelbilder der heiligen Genevieve, der heiligen Barbara und der Magdelaine stehen, dass der zweite Altar ohne weitere Verzierung ist außer zwei alten Buckelbildern der Heiligen Elesphort und Telesphort, die wir wegen ihrer Unanständigkeit und Verstümmelung ostert haben“ (Archives départementales).*

[...]

Aus La Madeleine in der Pfarrei Mésanger entstand das Dorf La Chapelle-Rigaud, ein Ort, an dem sich mehrere Wege kreuzten. An diesem Ort fand bis 1790 am 22. Juli ein alter Jahrmarkt statt. Mütter pflegen ihre Kinder am ersten Dienstag im Mai zu dieser Kapelle zu bringen, um sie von der Angst zu heilen.

### **Source**

<http://www.infobretagne.com/mesanger.htm>

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Mouzillon, Chapelle et Léproserie de la Madeleine de La Rouaudière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rouaudière</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle et Léproserie de la Madeleine de La Rouaudière</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44108</b>
<b>Env. 17ème siècle (1686)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 7' 52.68" N, 1° 17' 51.18" W]</b>

### Description

Au Sud de Mouzillon, près du Bois-Ménard, il y avait une léproserie de la Madeleine, dont la chapelle était à la Rouaudière (Livre des visites du climat de Clisson de 1686, f° 238. Tableau des chemins ruraux, n° 96 - Archives départementales, série O). Le chemin qui va de ce village au village de Rousseau porte toujours le nom de la Madeleine.

### Beschreibung

Südlich von Mouzillon, in der Nähe von Bois-Ménard, gab es eine Magdalena-Leprakolonie, deren Kapelle sich in La Rouaudière befand (Livre des visites du climat de Clisson von 1686, f° 238. Tableau des chemins ruraux, Nr. 96 - Archives départementales, Serie O). Der Weg, der von diesem Dorf zum Dorf Rousseau führt, trägt noch immer den Namen La Madeleine.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Nantes, Anc. Chapelle, Chapellenie et Autel de la Madeleine dans le Cathédrale

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nantes</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle, Chapellenie et Autel de la Madeleine dans le Cathédrale</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44109</b>
<b>14ème siècle (1372, à 1641)</b>	Coordonnées:	<b>47° 13' 6.049" N, 1° 33' 0.63" W</b>

### Description

Chapellenie de la Madeleine, fondée par Pierre Dorengé en la chapelle de la Madeleine à la cathédrale. - Ordonnances épiscopales approuvant les dispositions prises par l'exécuteur testamentaire du fondateur, pour le service de la rente de 30 livres, assise à l'origine sur Jean de la Muce, chevalier, et conférant la jouissance du bénéfice à Jean Dorengé, prêtre. Transaction relative à deux quartiers de vigne sis au Val-Moreau, en Saint-Donatien, dont le recteur de Saint-Clément a cédé la propriété à Pierre le Métayer, prêtre, moyennant le prix de 12 francs d'or, à convertir en 20 sous de rente pour la fabrique de Saint-Clément. Arrentement d'une place vide, sise en la paroisse de Saint-Clément, consenti par le chapelain Étienne Biré. Transaction au profit de deux chapellenies desservies l'une à l'autel de Notre-Dame en l'église de Fougeray, l'autre à l'autel de la Madeleine en la cathédrale de Nantes, souscrite par Pierre Morin, écuyer, seigneur de la Salmonnière, en conséquence d'un constitut de son père de 1458 ; portant cession de huit journaux de pré à Vertou, qui furent rétrocédés à un marchand de Nantes en échange de deux rentes payables aux titulaires. Constitution d'une rente hypothécaire de 3 livres, 6 sous, par Guillaume de Malestroit et Françoise de la Noë, seigneur et dame d'Oudon, leur fils Jean-François de la Noë, seigneur de la Noë et de Launay-Bazouin, et Charles du Butay, écuyer, seigneur de la Roche en Couffé (1510) ; d'une autre rente de 6 livres, 12 sous, par Guillaume Blanchet, seigneur de la Joliverie, Charles Blanchet, chef secrétaire à la chancellerie de Bretagne, et Jean Robert, seigneur du Moulin-Henriet (1526). 1372-1641.

### Beschreibung

Die Magdalena-Kaplanei, die von Pierre Dorengé in der Magdalena-Kapelle in der Kathedrale gegründet wurde. - Bischöfliche Verfügungen, mit denen die vom Testamentsvollstrecker des Stifters getroffenen Vorkehrungen für den Dienst der Rente von 30 Pfund, die ursprünglich auf Jean de la Muce, Ritter, entfiel, genehmigt und Jean Dorengé, Priester, mit der Nutzung des Benefiziums betraut werden. Vergleich über zwei Viertel Weinberge in Val-Moreau, Saint-Donatien, die der Rektor von Saint-Clément Pierre le Métayer, Priester, für 12 Goldfranken überließ, die in 20 Rentenpfennige für die Fabrik von Saint-Clément umgewandelt werden sollten. Arrondierung eines leeren Platzes in der Pfarrei Saint-Clément durch den Kaplan Étienne Biré. Vergleich zugunsten zweier Kaplaneien, von denen eine am Altar von Notre-Dame in der Kirche von Fougeray und die andere am Altar von Madeleine in der Kathedrale von Nantes bedient wird, unterzeichnet von Pierre Morin, écuyer, seigneur de la Salmonnière, als Folge eines Konstituts seines Vaters aus dem Jahr 1458; Abtretung von acht Tagebüchern Wiese in Vertou, die einem Kaufmann aus Nantes im Austausch gegen zwei an die Inhaber zu zahlende Renten zurückübertragen wurden. Bestellung einer Hypothekarrente von 3 Livres, 6 Sous durch Guillaume de Malestroit und Françoise de la

Noë, seigneur et dame d'Oudon, ihrem Sohn Jean-François de la Noë, seigneur de la Noë et de Launay-Bazouin, und Charles du Butay, écuyer, seigneur de la Roche en Couffé (1510); einer weiteren Rente von 6 Livres, 12 Sous, durch Guillaume Blanchet, seigneur de la Joliverie, Charles Blanchet, Chefsekretär in der Kanzlei der Bretagne, und Jean Robert, seigneur du Moulin-Henriet (1526).  
1372-1641.

**Source**

[https://inventaires-archives.loire-atlantique.fr/functions/ead/detached/frad044\\_g\\_chapitredenantes.pdf](https://inventaires-archives.loire-atlantique.fr/functions/ead/detached/frad044_g_chapitredenantes.pdf) (p. 29)

## Nantes, Anc. Établissement des Pénitentes ou Maison Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nantes</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Établissement des Pénitentes ou Maison Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44000</b>
<b>17ème siècle (1671, à 1793)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 13' 10.171" N, 1° 33' 13.36" W]</b>

### Description

L'ancienne Maison de Sainte-Marie-Madeleine, dite des Pénitents ou Pénitentes et aujourd'hui disparue. Cette Maison est fondée par un missionnaire diocésain René Lévêque, et/ou par Marguerite Leroy, veuve de François Bienvenu, en 1671. Cette Maison possédait une chapelle avec son cimetière.

Au sortir de la rue des Caves, nous rencontrons en face de nous, l'établissement des Pénitentes. Son aspect triste et austère répond bien à son nom.

On en a attribué la fondation à un pieux et zélé missionnaire du diocèse, René Lévêque, fondateur de la communauté de Saint-Clément, né à Gorges en 1624, et mort à Paris en 1704. « Les Filles Pénitentes, dit Travers, doivent leur commencement au zèle du même missionnaire, Dom Lévêque » (Travers, T. III, 433). Ogée, l'abbé Tresvaux et d'autres auteurs venus depuis Travers, ont répété les mêmes renseignements.

L'époque à laquelle écrivait Travers lui permettait de découvrir plus exactement que nous ne pourrions actuellement le faire, les origines de cette fondation. En lui donnant René Lévêque pour auteur, il devait avoir de graves raisons. Il est cependant assez étrange que les Pénitentes dans les titres de leur maison, n'aient pas conservé un souvenir plus persistant de leur fondateur.

Voici, en effet, tout ce que nous trouvons dans une notice manuscrite de la première moitié du XVIIIème siècle, sur l'origine de cet établissement, « *Feu madame Marguerite Lory, veuve de François Bienvenu, a commencé l'établissement de la maison de Sainte-Marie-Madeleine, dite des Pénitentes, dans l'année 1671, dans le même endroit où elle est actuellement établie. Elle prit leur conduite dans la même année. Il y eut beaucoup de difficultés et d'opposition pour cet établissement. Feu madame de Luigné et plusieurs des plus distingués de la ville, sollicitèrent. Feu Mgr. le duc de Chaune accorda sa protection à la dame de Bienvenu, et se trouva à toutes les assemblées de la Ville pour ce sujet. Après plusieurs délibérations, la Ville enterrina leur demande* ».

La notice ajoute ensuite ces quelques détails sur la fondatrice :

« *Feu Madame Bienvenu, veuve environ l'âge de 27 ans, se donna toute à la dévotion et aux bonnes oeuvres de charité. Elle s'était mise sous la conduite du P. de Gonelieux, Jésuite, et, après, du P. de Belleme, dès qu'elle étoit même dans le monde. Son attrait particulier étoit le salut des âmes dévoyées qui lui fit faire des actions héroïques. Sans m'arrêter à dire le merveilleux de la vie de feu Mme Bienvenu, qui pourrait passer pour des miracles de charité, de confiance en la Providence, et de faits dont ses premières filles ont été témoins et dont plusieurs ont été l'occasion, par des évènements extraordinaires, etc.... Quand Mme Bienvenu a commencé cet établissement, elle avait 35 ans. Elle est décédée le 31 mars 1694, en odeur de sainteté, à la soixantième année de son âge.* »

Cette ancienne notice que nous donnons d'après l'original, avec ses phrases incomplètes et incorrectes, ne fait comme on le voit, aucune allusion à René Lévêque. Parmi les directeurs



spirituels de la fondatrice Marguerite Lory, veuve Bienvenu, elle ne cite que le P. de Gonnellieu, Jésuite, bien connu par la traduction de l'Imitation qui porte son nom, et le P. de Belleme. Sans vouloir enlever à René Lévêque la gloire d'avoir contribué à la fondation de l'établissement des Pénitentes, nous avons cru devoir signaler cette absence de son souvenir dans les titres de la maison. Du reste, même en admettant que le pieux missionnaire ait été le fondateur des Pénitentes, il avait cessé longtemps avant sa mort d'en être le directeur. Cette qualité appartenait en 1684 à Math. Terrier, grand vicaire et official de Nantes et recteur de Saint-Denis.

Le nouvel établissement fut grandement favorisé par l'évêque de Nantes, Gilles de la Baume Le Blanc, désireux d'arracher au mal les malheureuses que la misère ou un instant d'aveuglement y avait entraînées. Les lettres patentes accordées aux religieuses par Louis XIV, et, datées de Saint-Germain-en-Laye, au mois d'août 1679, nous font ainsi connaître le zèle du Prélat :

*« Les Directeur et Supérieur de la maison des Filles Pénitentes de la Magdelaine de notre ville de Nantes, nous ont très humblement fait observer que nostre amé et féal conseiller messire Gilles de la Baume Le Blanc, évesque de Nantes, ayant reconnu combien il seroit utile, pour l'édification du public et salut des filles débauchées, d'avoir un lieu de retraite où elles puissent estre receues avecq charité et faire pénitence de leurs faultes, il avait pris un soin particulier de la maison où elles se trouvent actuellement et leur ayant dressé des statuts et prescrit des règles pour une meilleure vie, elles les ont observées avec tant de soumission et dans une si exacte clôtüre qu'il y a lieu d'en espérer un heureux succès ».* [Note : L'original, muni de son sceau, est actuellement aux archives de l'Evêché enregistré à la Chambre des Comptes, Archives départementales, B. 86, p. 128, et à la mairie, Archives municipales, BB. 64].

Les religieuses de Sainte-Marie-Madeleine trouvèrent dans Gilles de Beauveau, successeur de Gilles de la Baume Le Blanc, la même bienveillance que dans son prédécesseur. Le dernier janvier 1684, le prélat unit à la maison des Pénitentes la chapellenie de Saint-Martin, avec ses fonds et revenus, consistant principalement dans la maison voisine où les religieuses avaient déjà établi leur chapelle.

Veillant sur le spirituel de la maison avec autant de soin que sur son temporel, Gilles de Beauveau donna aux religieuses des « réglemens dans l'esprit des constitutions des religieuses de la Visitation, ayant particulièrement à coeur de les former à l'esprit intérieur d'humilité, de charité de saint François de Sales, sous des voeux simples de chasteté et d'obéissance ».

Bientôt ces voeux simples ne suffirent plus à la ferveur des pieuses religieuses : elles aspirèrent à en faire de solennels. *« Pour cet effet, elles supplièrent feu M. l'abbé de la Bâte, vicaire général de ce diocèse et leur supérieur, de demander à feu Mgr de Sanzay, lors évêque de Nantes, de rédiger un corps de constitutions convenables à leur institut, sous la règle de saint Augustin, avec les voeux solennels d'obéissance, pauvreté et chasteté, et un 4ème de direction des Filles Pénitentes, et de les apuier par sa recommandation auprès de N. S. Père le Pape Benoît XIII, de sainte mémoire ».*

Le Souverain Pontife exauça leurs désirs : le 23 juillet 1729, il leur accorda des bulles qui érigeaient leur maison en monastère de religieuses de Sainte Marie-Madeleine. L'original des bulles existe encore, muni de son sceau de plomb, aux archives de l'Evêché. Elles furent confirmées par des lettres patentes, enregistrées à la Chambre des Comptes en 1731 (Archives départementales, B 100, f° 180).

Le succès de plus en plus croissant du nouvel établissement forçait les religieuses à agrandir leur enclos. Elles acquirent, le 17 octobre 1701, un immeuble qui se trouvait entre leur maison et le Fort-Communeau. L'abbé Pierre François Monnier sieur de Bois-Foucaut, frère de Messire Joseph Monnier sieur de la Valtière, le leur céda au prix de 9.000 livres, bien qu'il valût davantage, en considération du bien que les religieuses avaient déjà fait et de celui qu'elles pouvaient encore faire. Sur les 9.000 livres, il n'en fut payé par argent comptant que 6.000. Quant aux 3.000 dont les religieuses devaient payer les rentes, « M. l'abbé de Boisfoucaut leur a fait remise par charité, de tous les intérêts, pendant plus de vingt ans qu'il a vécu ; et par son testament, il a fait la remise des trois mille livres qui lui étaient dues. La communauté s'est chargée, par le contract de vente de ladite

maison, d'une fondation d'un Libera tous les lundis et vendredis : ladite maison fait partie du chœur, de la sacristie, tout le cloître » (Archives de l'Evêché).

Cette maison relevait du fief de la prieure de Saint-Cyr. Mais, « attendu que ladite maison est destinée à la gloire de Dieu et pour le bien publicq, par un sentiment de piété et de charité, afin de participer aux prières et oraisons qui s'y feront à l'advenir, la prieure fit remise auxdites Filles Pénitentes de ce qu'elles lui doivent pour les droits de lods et ventes de ladite maison par elles acquise, qui pouvaient monter à 150 livres, et fixa l'indemnité due pour bien de main-morte à 9 livres de rente foncière » (Archives départementales, H. 354).

Par suite de cette acquisition, les religieuses se trouvaient voisines du Fort-Communeau dont nous parlerons plus loin. Le 24 décembre 1701, elles adressaient à la ville une requête pour en obtenir la concession. Elles représentent dans cette requête que ce fort « sert de retraite à tous les vagabonds et aux personnes débauchées. C'est là où ils cachent pendant la nuit leurs crimes et leurs désordres, et que par des violances trop fréquentes ils rendent le voisinage de ce lieu très dangereux ».

Les maire et échevins les débarrassèrent de ce triste voisinage. Par délibération du 17 mars 1702, ils accordèrent aux religieuses, à la charge d'acquitter une redevance annuelle de 32 livres 9 sols, « l'usage d'un terrain inutile appelé le Fort Communeau, et qui était de la contenance de 148 pieds de longueur sur 9 pieds de largeurs ».

Les religieuses conservèrent l'usage de ce terrain jusqu'en 1757, où la ville le reprit, en grande partie, pour la formation de la place du Port-Communeau. Cette diminution sensible de leur enclos les privait d'un jardin aussi nécessaire à leur santé qu'à celle de leurs pensionnaires qui se condamnaient à la clôture. Elles trouvèrent un nouveau terrain le long de la même rue ; mais elles durent le payer bon prix. « Le propriétaire, écrivait la supérieure en 1765, profite de notre triste position et veut nous vendre ce terrain cent sols le pied. En conséquence, il nous demande 20.000 livres pour 122 toises carrées. C'est payer la convenance bien cher ». Elles durent se résigner cependant à payer cette somme sans réduction.

Nous avons vu que les Cordeliers avaient cédé leur terrain à la ville 6 sous et 25 sous le pied. Pour un terrain situé dans le même quartier et séparé seulement par la rue, la différence était grande. La ville rencontrait dans les Communautés des vendeurs plus accommodants.

Sans raconter dans le détail l'histoire de cet établissement, nous rappellerons, en passant, le souvenir d'une de ses principales bienfaitrices, Renée Haye, épouse de Claude de Cornulier. A la mort de son mari, elle se retira dans la maison voisine des Pénitentes, afin de s'associer plus facilement à leur vie de bonnes oeuvres et de prières. Elle mourut dans cette retraite le 27 avril 1718, et choisit la chapelle des Pénitentes pour lieu de son dernier repos (Voir Généalogie des Cornulier, p. 52).

Cette chapelle, accompagnée d'un petit cimetière, se trouvait sur la droite, en remontant de la place du Port-Communeau aux Cordeliers. Une vue du Palais de la Chambre des Comptes, reproduite par Guépin dans son Histoire de Nantes, montre à l'arrière-plan un petit clocher qui correspond à sa situation.

Il est certain qu'elle était construite en 1682 ; mais il est aussi certain qu'elle ne l'était pas avant 1671, année où s'établirent les Pénitentes.

Les Archives départementales conservent un plan qui passe pour antérieur à cette date. La chapelle des Pénitentes figurant sur ce plan, il est juste d'en rapprocher la date plus près de la fin du XVIIème siècle que de son commencement. Elle figure également sur le plan de Nantes, connu sous le nom de Fer et publié dans l'Histoire de Nantes de Guépin.

L'établissement des Pénitentes compta jusqu'à plus de 100 personnes. Outre la chapelle et son petit cimetière, il comprenait le cloître et toutes les salles nécessaires à la vie commune des religieuses, 95 chambres et le jardin. Par suite de ses agrandissements successifs, il s'étendait à la fin entre la place du Port-Communeau, la rue des Pénitentes, la maison du Bois-Jouan et la rue d'Enfer.

Les religieuses y restèrent jusqu'à l'époque de la Révolution. Comme les Ursulines et les Visitandines, elles refusèrent alors de prêter serment. Sur ce refus, le 23 septembre 1791, on leur intima l'ordre de renvoyer toutes leurs pensionnaires, âgées de moins de 25 ans. En février 1793,

elles durent s'en aller elles-mêmes définitivement.

Leur maison conventuelle fut vendue comme bien national, pour 123.000 livres, le 23 frimaire an II. On vendit ainsi, pour 4.600 livres, une autre maison qui leur appartenait rue Garde-Dieu (Archives départementales).

La rue à laquelle l'établissement des Pénitentes a laissé son nom est ainsi désignée dans les anciens titres : « 1329, chemin par où l'on va du manoir des Cordeliers aux moulins Coutans. - 1402, rue et pavé qui conduit de l'église des Frères Mineurs au Port-Communal. — 1423, rue et chemin qui conduit de l'Ostel es Frères Mineurs de Nantes au Port-Communal, - 1424, chemin et pavé come len vaît des Frères Mineurs au Port-Communau. — 1426, chemin par où len va de Saint-Jean au Port-Communau. — 1460, grand chemin et pavé qui descent de Saint-Jehan de l'Ospital au Port-Communau. — 1470, rue et pavé qui conduit de Saint-Jehan de Nantes au Port-Communau » (Archives départementales, H. 340).

Nous avons déjà dit ailleurs pourquoi nous ne croyons pas qu'on puisse identifier cette rue avec la rue Perdue, vicus perditus, dont il est question dans un titre qui concerne le premier établissement des Cordeliers sur le fief de l'Evêque. Le fief épiscopal ne s'étendait pas jusque-là.

A partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, la rue des Pénitentes est souvent appelée rue des Cordeliers. Au XVII<sup>ème</sup>, elle porte tantôt ce nom, tantôt celui de rue des Pénitentes.

Le plan de Cacault la coupe en trois parties, à chacune desquelles il donne un nom différent. Il appelle rue des Cordeliers la partie qui va du carrefour Saint-Jean à la rue Garde-Dieu ; rue des Pénitentes, la partie qui va de la rue Garde-Dieu à la rue des Caves ; et rue Garde-Dieu la partie qui va de la rue des Caves au Port Communeau, et qui se confond avec la place du Port-Communeau. Aucun titre ne donne à une partie quelconque de cette rue ce nom qui était porté alors, et depuis longtemps, par la rue qui le porte encore aujourd'hui.

La rue des Pénitentes s'est appelée, de l'an III à 1816, rue Bacon. Ce nom a été illustré surtout par deux Anglais ; le célèbre moine Roger Bacon, à qui l'on a attribué l'invention de la poudre, et qui vécut de 1214 à 1294 ; et François Bacon, magistrat et philosophe, né à Londres en 1561 et mort en 1626.

En 1816, elle reprit son nom de rue des Pénitentes qu'elle porte encore actuellement.

La rue des Pénitentes séparait autrefois la VII<sup>ème</sup> section de la VIII<sup>ème</sup>. Elle sépare au début du XX<sup>ème</sup> siècle les II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> arrondissements (G. Durville).

## Beschreibung

Das ehemalige Haus der Heiligen Maria Magdalena, das als Haus der Büsser oder Penitentes bezeichnet wird und heute nicht mehr existiert. Dieses Haus wurde 1671 von dem Diözesanmissionar René Lévêque und/oder von Marguerite Leroy, der Witwe von François Bienvenu, gegründet. Dieses Haus besaß eine Kapelle mit einem Friedhof.

Wenn wir die Rue des Caves verlassen, treffen wir gegenüber auf die Einrichtung der Penitentes. Ihr trauriges und strenges Aussehen passt gut zu ihrem Namen.

Ihre Gründung wird einem frommen und eifrigen Missionar der Diözese zugeschrieben, René Lévêque, dem Gründer der Gemeinschaft von Saint-Clément, der 1624 in Gorges geboren wurde und 1704 in Paris starb. Die "Filles Pénitentes", so Travers, "verdanken ihren Beginn dem Eifer desselben Missionars, Dom Lévêque" (Travers, T. III, 433). Ogée, Abbé Tresvaux und andere Autoren, die nach Travers kamen, haben die gleichen Informationen wiederholt.

Die Zeit, in der Travers schrieb, ermöglichte es ihm, die Ursprünge dieser Stiftung genauer zu erforschen, als wir es derzeit tun könnten. Als er René Lévêque als Autor angab, muss er schwerwiegende Gründe gehabt haben. Es ist jedoch recht merkwürdig, dass die Büsserinnen in den Titeln ihres Hauses keine dauerhaftere Erinnerung an ihren Gründer bewahrt haben.

Eine handschriftliche Notiz des 18. Jahrhunderts berichtet über den Ursprung dieser Einrichtung: „Die verstorbene Madame Marguerite Lory, Witwe von François Bienvenue, begann im Jahr 1671 mit der Gründung des Hauses Sainte-Marie-Madeleine, bekannt als die Büsserinnen, am selben Ort,

*an dem es sich derzeit befindet. Sie übernahm deren Leitung im selben Jahr. Es gab viele Schwierigkeiten und Widerstände gegen diese Einrichtung. Die verstorbene Madame de Luigné und einige der Angesehensten der Stadt baten darum. Der verstorbene Msgr. der Duc de Chaune gewährte der Dame de Bienvenu seinen Schutz und nahm an allen Sitzungen der Stadt zu diesem Thema teil. Nach mehreren Überlegungen begrub die Stadt ihren Antrag“.*

Die Notiz fügt dann noch einige Details über die Gründerin hinzu.

*„Die verstorbene Madame Bienvenu wurde im Alter von 27 Jahren Witwe und widmete sich ganz der Frömmigkeit und guten Werken der Nächstenliebe. Sie begab sich unter die Leitung des Jesuiten P. de Godelieux und später des P. de Belleme, sobald sie in der Welt war. Ihre besondere Anziehungskraft war die Errettung irregeleiteter Seelen, die sie zu heldenhaften Taten veranlasste. Ohne mich damit aufzuhalten, das Wunderbare im Leben der verstorbenen Frau Bienvenu zu erwähnen, das als Wunder der Nächstenliebe, des Vertrauens in die Vorsehung und der Tatsachen gelten könnte, deren Zeugen ihre ersten Töchter waren und von denen viele durch außergewöhnliche Ereignisse die Gelegenheit dazu hatten, etc..... Als Frau Bienvenu diese Einrichtung begann, war sie 35 Jahre alt. Sie starb am 31. März 1694, im Geruch der Heiligkeit, im sechzigsten Jahr ihres Alters.“*

Diese alte Notiz, die wir nach dem Original mit ihren unvollständigen und unkorrekten Sätzen wiedergeben, enthält, wie man sieht, keine Anspielung auf René Lévêque. Unter den geistlichen Leitern der Gründerin Marguerite Lory, Witwe Bienvenu, nennt sie nur den Jesuiten P. de Godelieux, der durch die nach ihm benannte Übersetzung der Nachahmung bekannt ist, und P. de Belleme.

Ohne René Lévêque den Ruhm nehmen zu wollen, zur Gründung der Niederlassung der Büsserinnen beigetragen zu haben, glaubten wir, auf dieses Fehlen seines Andenkens in den Titeln des Hauses hinweisen zu müssen. Selbst wenn man annimmt, dass der fromme Missionar der Gründer der Büsserinnen war, hatte er lange vor seinem Tod aufgehört, ihr Leiter zu sein. Diese Eigenschaft gehörte 1684 Math. Terrier, Großvikar und Offizial von Nantes und Rektor von Saint-Denis.

Die neue Einrichtung wurde vom Bischof von Nantes, Gilles de la Baume Le Blanc, stark gefördert, der die unglücklichen Frauen, die das Elend oder ein Augenblick der Blindheit dazu verleitet hatten, dem Bösen zu entreißen versuchte. Die Patente, die Ludwig XIV. den Nonnen im August 1679 in Saint-Germain-en-Laye erteilte, zeigen uns den Eifer des Prälaten:

*„Der Direktor und Obere des Hauses der büßenden Töchter von La Magdelaine in unserer Stadt Nantes wies uns sehr demütig darauf hin, dass unser geliebter und treuer Ratgeber Messire Gilles de la Baume Le Blanc, Bischof von Nantes, erkannt hatte, wie nützlich es sein würde sein, zur Erbauung des Publikums und zur Errettung ausschweifender Mädchen, um einen Ort der Zuflucht zu haben, an dem sie liebevoll empfangen und für ihre Fehler Buße tun können. Er hatte sich besonders um das Haus gekümmert, in dem sie sich jetzt befinden und Satzungen und vorgeschriebene Regeln für ein besseres Leben aufstellten. Sie befolgten sie sie mit so viel Unterwürfigkeit und mit so exaktem Abschluss, dass es Grund gibt, auf glückliche Erfolge zu hoffen..“ [Anmerkung: Das mit seinem Siegel versehene Original befindet sich derzeit in den Archiven des Bistums, registriert bei der Rechnungskammer, Archives départementales, B. 86, S. 128, und im Rathaus, Archives municipales, BB. 64].*

Die Nonnen von St. Maria Magdalena fanden in Gilles de Beauveau, dem Nachfolger von Gilles de la Baume Le Blanc, das gleiche Wohlwollen wie bei seinem Vorgänger. Am letzten Januar 1684 vereinigte der Prälat die Kaplanei von Saint-Martin mit ihren Fonds und Einkünften, die hauptsächlich aus dem Nachbarhaus bestanden, in dem die Nonnen bereits ihre Kapelle errichtet hatten, mit dem Haus der Büsserinnen.

Gilles de Beauveau, der über die geistliche Seite des Hauses ebenso sorgfältig wachte wie über die zeitliche, gab den Nonnen "Regelungen im Geiste der Konstitutionen der Nonnen der Heimsuchung, wobei es ihm besonders am Herzen lag, sie im inneren Geist der Demut und der Liebe des heiligen Franz von Sales unter den einfachen Gelübden der Keuschheit und des

Gehorsams zu formen".

Bald genügten diese einfachen Gelübde dem Eifer der frommen Nonnen nicht mehr: Sie strebten danach, feierliche Gelübde abzulegen. „*Zu diesem Zweck baten sie den verstorbenen Abbé de la Bâte, Generalvikar dieser Diözese und ihr Oberer, den verstorbenen Mgr. de Sanzay, den damaligen Bischof von Nantes, zu bitten, einen Satz von Konstitutionen zu verfassen, die ihrem Institut angemessen sind, unter der Regel des heiligen Augustinus, mit den feierlichen Gelübden des Gehorsams, der Armut und der Keuschheit und einem vierten Gelübde der Leitung der Filles Penitentes, und sie durch seine Empfehlung bei N. P. Benedikt zu unterstützen. S. Vater Papst Benedikt XIII. heiligen Angedenkens*“.

Der Papst erfüllte ihre Wünsche: Am 23. Juli 1729 erteilte er ihnen Bullen, die ihr Haus in ein Nonnenkloster der Heiligen Maria Magdalena umwandelten. Das Original der Bullen existiert noch mit Bleisiegel im Archiv des Bistums. Sie wurden durch Patentbriefe bestätigt, die 1731 in der Rechnungskammer eingetragen wurden (Archives départementales, B 100, f° 180).

Der immer größer werdende Erfolg der neuen Einrichtung zwang die Nonnen, ihr Gehege zu vergrößern. Am 17. Oktober 1701 erwarben sie ein Gebäude, das sich zwischen ihrem Haus und Fort-Communeau befand. Der Abt Pierre François Monnier sieur de Bois-Foucaut, Bruder von Messire Joseph Monnier sieur de la Valtière, überließ es ihnen zum Preis von 9.000 Pfund, obwohl es mehr wert war, in Anbetracht des Guten, das die Nonnen bereits getan hatten, und des Guten, das sie noch tun konnten. Von den 9.000 Pfund wurden nur 6.000 Pfund in bar bezahlt. Was die 3.000 anbelangt, für die die Nonnen die Renten zahlen sollten, so "erließ ihnen der Abt von Boisfoucaut aus Nächstenliebe alle Zinsen während der mehr als zwanzig Jahre, die er lebte; und in seinem Testament erließ er die 3.000 Pfund, die ihm geschuldet waren. Die Gemeinschaft hat sich durch den Kaufvertrag des besagten Hauses mit der Stiftung einer Libera an jedem Montag und Freitag belastet: Das besagte Haus ist Teil des Chors, der Sakristei, des gesamten Kreuzgangs" (Archives de l'Evêché).

Dieses Haus unterstand dem Lehen der Priorin von Saint-Cyr. Aber "da das Haus zur Ehre Gottes und für das öffentliche Wohl aus einem Gefühl der Frömmigkeit und Nächstenliebe bestimmt ist, um an den Gebeten und Orationen teilzunehmen, die dort in Zukunft gehalten werden, erließ die Priorin den genannten Filles Pénitentes das, was sie ihr für die Lods- und Verkaufsrechte des von ihnen erworbenen Hauses schulden, die sich auf 150 Pfund belaufen konnten, und setzte die Entschädigung für das Gut der toten Hand auf 9 Pfund Grundrente fest" (Archives départementales, H. 354).

Infolge dieses Erwerbs befanden sich die Nonnen in der Nähe des Forts Communeau, von dem weiter unten die Rede sein wird. Am 24. Dezember 1701 richteten sie ein Gesuch an die Stadt, um die Konzession dafür zu erhalten. In ihrem Antrag erklärten sie, dass dieses Fort "allen Landstreichern und unzüchtigen Personen als Rückzugsort dient. Dort verstecken sie nachts ihre Verbrechen und Unruhen und machen die Umgebung dieses Ortes durch allzu häufige Überfälle sehr gefährlich".

Die Bürgermeister und Schöffen befreiten sie von dieser traurigen Nachbarschaft. Mit Beschluss vom 17. März 1702 gewährten sie den Nonnen unter Zahlung einer jährlichen Gebühr von 32 Pfund und 9 Sols "die Nutzung eines nutzlosen Grundstücks, das Fort Communeau genannt wurde und 148 Fuß lang und 9 Fuß breit war".

Die Nonnen behielten die Nutzung dieses Geländes bis 1757, als die Stadt es zum größten Teil für die Gestaltung des Port-Communeau-Platzes übernahm. Diese deutliche Verkleinerung ihres Geheges beraubte sie eines Gartens, der für ihre Gesundheit ebenso notwendig war wie für die ihrer Zöglinge, die zur Klausur verurteilt waren. Sie fanden ein neues Grundstück entlang der gleichen Straße, aber sie mussten einen hohen Preis dafür zahlen. Der Besitzer", schrieb die Oberin 1765, "nutzt unsere traurige Lage aus und will uns dieses Grundstück für hundert Sols pro Fuß verkaufen. Dementsprechend verlangt er von uns 20.000 Pfund für 122 Toises quarrées. Das ist ein sehr hoher Preis für die Angemessenheit". Sie mussten sich jedoch damit abfinden, diese Summe ohne Abzüge

zu zahlen.

Wir haben gesehen, dass die Cordeliers der Stadt ihr Land mit 6 Sous und 25 Sous pro Fuß abgetreten hatten. Für ein Grundstück, das im selben Viertel lag und nur durch die Straße getrennt war, war der Unterschied groß. Die Stadt traf in den Gemeinschaften auf entgegenkommendere Verkäufer.

Ohne die Geschichte dieser Einrichtung im Detail zu erzählen, möchten wir beiläufig an eine ihrer wichtigsten Wohltäterinnen erinnern: Renée Haye, die Ehefrau von Claude de Cornulier. Nach dem Tod ihres Mannes zog sie sich in das benachbarte Haus der Büsserinnen zurück, um sich leichter an ihrem Leben der guten Werke und Gebete beteiligen zu können. Sie starb in dieser Zurückgezogenheit am 27. April 1718 und wählte die Kapelle der Büsserinnen als Ort ihrer letzten Ruhe (Siehe Genealogie der Cornulier, S. 52).

Diese Kapelle mit einem kleinen Friedhof befand sich auf der rechten Seite, wenn man von der Place du Port-Communeau zu den Cordeliers hinaufging. Eine Ansicht des Palastes der Rechnungskammer, die von Guépin in seiner Geschichte von Nantes wiedergegeben wird, zeigt im Hintergrund einen kleinen Glockenturm, der ihrer Lage entspricht.

Es ist sicher, dass er 1682 gebaut wurde; aber ebenso sicher ist, dass er erst 1671 gebaut wurde, dem Jahr, in dem sich die Büsserinnen niederließen.

Das Departementsarchiv bewahrt einen Plan auf, der als vor diesem Datum entstanden gilt. Da die Kapelle der Büsserinnen auf diesem Plan verzeichnet ist, ist es richtig, ihr Datum näher an das Ende des 17. Jahrhunderts als an dessen Beginn zu legen. Sie ist auch auf dem Plan von Nantes abgebildet, der unter dem Namen Fer bekannt ist und in Guépins Histoire de Nantes veröffentlicht wurde.

Die Einrichtung der Büsserinnen zählte bis zu mehr als 100 Personen. Neben der Kapelle und ihrem kleinen Friedhof umfasste sie den Kreuzgang und alle Räume, die für das Zusammenleben der Nonnen notwendig waren, 95 Zimmer und den Garten. Infolge seiner sukzessiven Vergrößerungen erstreckte es sich am Ende zwischen dem Place du Port-Communeau, der Rue des Pénitentes, dem Maison du Bois-Jouan und der Rue d'Enfer.

Die Nonnen blieben dort bis zur Zeit der Revolution. Wie die Ursulinen und Visitandinnen weigerten sie sich, den Eid abzulegen. Daraufhin wurden sie am 23. September 1791 angewiesen, alle ihre Bewohnerinnen unter 25 Jahren zu entlassen. Im Februar 1793 mussten sie selbst endgültig gehen.

Ihr Klosterhaus wurde am 23. Frimaire des Jahres II für 123.000 Pfund als Nationalgut verkauft. Ein weiteres Haus, das ihnen in der Rue Garde-Dieu gehörte, wurde für 4.600 Pfund verkauft (Archives départementales).

Die Straße, der die Einrichtung der Pénitentes ihren Namen verdankt, wird in den alten Urkunden wie folgt bezeichnet: „1329, chemin par où l'on va du manoir des Cordeliers aux moulins Coutans. - 1402, Straße und Pflaster, die von der Kirche der Minderen Brüder zum Gemeinschaftshafen führt. - 1423, Straße und Weg, der vom Ostel es Frères Mineurs de Nantes zum Port-Communal führt, - 1424, Weg und Pflasterung come len vait des Frères Mineurs au Port-Communau. - 1426, chemin par où len va de Saint-Jean au Port-Communau. - 1460, grand chemin et pavé qui descent de Saint-Jehan de l'Ospital au Port-Communau. - 1470, rue et pavé qui conduit de Saint-Jehan de Nantes au Port-Communau“ (Archives départementales, H. 340).

Wir haben bereits an anderer Stelle erklärt, warum wir nicht glauben, dass man diese Straße mit der Rue Perdue, vicus perditus, identifizieren kann, von der in einer Urkunde die Rede ist, die die erste Niederlassung der Cordeliers auf dem Lehen des Bischofs betrifft. Das bischöfliche Lehen erstreckte sich nicht bis zu diesem Zeitpunkt.

Ab dem 17. Jahrhundert wird die Rue des Pénitentes oft als Rue des Cordeliers bezeichnet. Im 17. Jahrhundert trägt sie manchmal diesen Namen und manchmal den Namen Rue des Pénitentes.

Der Plan von Cacault unterteilt sie in drei Teile, denen er jeweils einen anderen Namen gibt. Er nennt den Teil, der von der Kreuzung Saint-Jean bis zur Rue Garde-Dieu reicht, Rue des Pénitentes,

den Teil, der von der Rue Garde-Dieu bis zur Rue des Caves reicht, und Rue Garde-Dieu den Teil, der von der Rue des Caves bis zum Port Communeau reicht und der mit dem Place du Port-Communeau zusammenfällt, Rue des Cordeliers. Kein Titel gibt irgendeinem Teil dieser Straße diesen Namen, der damals und seit langem von der Straße getragen wurde, die ihn auch heute noch trägt.

Die Rue des Pénitentes hieß vom Jahr III bis 1816 Rue Bacon. Dieser Name wurde vor allem durch zwei Engländer geprägt: den berühmten Mönch Roger Bacon, dem die Erfindung des Schießpulvers zugeschrieben wird und der von 1214 bis 1294 lebte, und François Bacon, Magistrat und Philosoph, der 1561 in London geboren wurde und 1626 starb.

Im Jahr 1816 erhielt sie wieder ihren Namen Rue des Pénitentes, den sie auch heute noch trägt.

Die Rue des Pénitentes trennte früher den VII. Abschnitt vom VIII. Jahrhunderts trennte sie das II. und III. Arrondissement (G. Durville).

### **Source**

<http://www.infobretagne.com/nantes-penitentes.htm>

<http://www.infobretagne.com/nantes.htm>

## Nantes, Anc. Prieuré et Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nantes</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44109</b>
<b>12ème siècle (1118, à 1865)</b>	Coordonnées:	<b>47° 13' 6.049" N, 1° 33' 0.63" W</b>

### Description

L'ancien prieuré, situé près de la Madeleine et du quai Magellan. Ce prieuré est fondé le 9 octobre 1119 par le duc Conan III en faveur des augustins de Toussaints d'Angers. A ce prieuré est jointe une aumônerie au XIVème siècle, puis en 1412, une école. Les chanoines Réguliers disparaissent avant le XVIIème siècle. La Madeleine du Pont, qui avait été construite vers 1500 et qui mesurait 15m70 sur 6m55, devient alors une simple chapelle dépendant de l'église Sainte-Croix. L'édifice se terminait par un chevet à trois pans et fut démoli en 1865 pour faire place au quai Magellan ;

### Beschreibung

Das ehemalige Priorat, das sich in der Nähe der Magdalena und des Quai Magellan befindet. Dieses Priorat wurde am 9. Oktober 1119 von Herzog Conan III. zugunsten der Augustiner-Chorherren von Toussaints d'Angers gegründet. Im 14. Jahrhundert wird dem Priorat eine Seelsorge und 1412 eine Schule angegliedert. Die Regularkanoniker verschwanden vor dem 17. Jahrhundert. Die Madeleine du Pont, die um 1500 erbaut worden war und 15,70 m x 6,55 m maß, wurde dann zu einer einfachen Kapelle, die von der Kirche Heiligkreuz abhängig war. Das Gebäude endete mit einem dreiteiligen Kopfende und wurde 1865 abgerissen, um Platz für den Quai Magellan zu schaffen.

### Source

<http://www.infobretagne.com/nantes.htm>



## Nantes, École et Collège Ste.-Marie-Madeleine La Joliverie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nantes</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>École et Collège Ste.-Marie-Madeleine La Joliverie</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44265</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44200</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 12' 22.792" N, 1° 33' 6.365" W</b>

### Description

Le collège Sainte Madeleine la Joliverie se situe au cœur de l'île de Nantes, il a reçu les labels "Ouverture internationale" et "Euroscol". Ceci met en lumière la volonté de l'établissement d'offrir à chaque élève une opportunité de découvrir l'international.

A travers son projet éducatif "s'ouvrir aux autres" le collège définit ses orientations pédagogiques et éducatives en donnant une valeur importante aux axes des langues et de la culture. Ceci est renforcé par l'accueil d'étudiants étrangers en tant qu'assistants de langue dans le cadre de leur mobilité internationale mais aussi par les projets de correspondances e.twinning et d'échanges entre élèves. Le projet place l'élève au cœur de ses attentions, en tenant compte de sa personnalité dans le but de développer au mieux ses aptitudes.

ACCOMPAGNER le jeune dans son parcours de réussite à travers la formation, dans l'éducation. Ce qui signifie l'aider à trouver son chemin, à éviter les écueils et autres difficultés, l'accompagner dans l'élaboration de son projet, développer chez lui le goût de l'effort et lui permettre d'acquérir confiance en lui.

FAIRE GRANDIR, c'est cheminer avec l'élève, afin de l'aider à s'épanouir, à prendre conscience de ses qualités, afin de l'encourager, de l'aider à se dépasser, pour aller de l'avant.

ESPÉRER le meilleur pour chacun à travers un regard attentif, une écoute et un partage, de manière à permettre au jeune de bien s'orienter sur cette route, voie d'épanouissement. La pédagogie dispensée, les repères donnés et les valeurs inculquées lui fourniront les meilleures chances pour son avenir.

### Beschreibung

Das Collège Sainte Madeleine la Joliverie befindet sich im Herzen der Insel Nantes und hat die Gütesiegel "Ouverture internationale" und "Euroscol" erhalten. Dies unterstreicht den Willen der Schule, jedem Schüler die Möglichkeit zu bieten, die internationale Welt zu entdecken.

Durch ihr Bildungsprojekt "s'ouvrir aux autres" (sich für andere öffnen) definiert die Schule ihre pädagogische und erzieherische Ausrichtung, indem sie den Achsen Sprachen und Kultur einen wichtigen Stellenwert einräumt. Dies wird durch die Aufnahme von ausländischen Schülern als Sprachassistenten im Rahmen ihrer internationalen Mobilität verstärkt, aber auch durch die Projekte e.twinning-Korrespondenz und Schüleraustausch. Das Projekt stellt den Schüler in den Mittelpunkt und berücksichtigt seine Persönlichkeit mit dem Ziel, seine Fähigkeiten bestmöglich zu entwickeln. Den Jugendlichen auf seinem Weg zum Erfolg durch Bildung und Ausbildung zu begleiten. Das bedeutet, ihm zu helfen, seinen Weg zu finden, Klippen und andere Schwierigkeiten zu umschiffen, ihn bei der Ausarbeitung seines Projekts zu begleiten, in ihm die Lust an der Anstrengung zu entwickeln und ihm zu ermöglichen, Selbstvertrauen zu gewinnen.

WACHSEN LASSEN bedeutet, mit dem Schüler zusammenzuarbeiten, um ihm zu helfen, sich zu entfalten, sich seiner Qualitäten bewusst zu werden, ihn zu ermutigen und ihm zu helfen, über sich

hinauszuwachsen, um weiterzukommen.

HOFFNUNG auf das Beste für jeden Einzelnen durch einen aufmerksamen Blick, ein offenes Ohr und einen Austausch, um dem Jugendlichen zu ermöglichen, sich auf diesem Weg, dem Weg der Entfaltung, gut zu orientieren. Die vermittelte Pädagogik, die vermittelten Orientierungspunkte und die vermittelten Werte werden ihm die besten Chancen für seine Zukunft bieten.

**Source**

<https://www.la-joliverie.com/college/site-de-sainte-madeleine/>

## Nantes, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nantes</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44109</b>
<b>19ème siècle (1854)</b>	Coordonnées:	<b>47° 12' 18.522" N, 1° 32' 57.728" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine est un lieu de culte catholique de Nantes en France qui est la seule église paroissiale de l'île de Nantes. Elle est dédiée à sainte Marie-Madeleine

### Situation

L'édifice actuel se trouve sur le boulevard Gustave-Roch, mais ce ne fut pas toujours le cas par le passé.

### Histoire

#### La première église

Celle-ci fut construite par l'architecte nantais Théodore Nau dès 1854, sur l'actuel boulevard Babin-Chevaye (nommée à l'époque « rue de la Prairie-au-Duc »), entre les rues Michel-Columb, de Hercé et Saint-Hermeland (47° 12' 21" N, 1° 33' 11" O).

Elle reprenait le nom d'un ancien prieuré qui existait depuis l'an 1119, au nord du pont Général-Audibert (situé à l'emplacement du « pont de la Madeleine ») et au début du quai Magellan (sur la partie orientale de l'île Gloriette qui formait alors la « prairie de la Madeleine », elle-même traversée par la chaussée homonyme). Le prieuré qui dépendait alors de la paroisse de l'église Sainte-Croix fut fermé au moment la Révolution, tandis que la chapelle qui s'y trouvait, reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle, ne fut détruite qu'en 1865.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, des fissures apparaissent dans la structure de l'église après les bombardements aériens alliés sur la ville en septembre 1943. Puis, au cours de la nuit du 11 au 12 août 1944, les Allemands, alors sur le point d'évacuer Nantes face à l'avancée des troupes américaines, font sauter les ponts Haudaudine, Madeleine et Pirmil, qui commandent l'accès à l'« île Beaulieu » (ancien nom de l'« île de Nantes ») après s'être retirés sur la rive sud de la Loire.

L'explosion de l'arche centrale du pont Haudaudine, tout proche, endommage l'église de façon irrémédiable. Sous l'effet de la déflagration, les fissures ouvertes dans le bâtiment par les bombardements aériens s'élargissent à tel point qu'il faut chaîner les deux pignons pour éviter un effondrement. Il devient alors urgent de bâtir un nouveau lieu de culte. Après l'édification de l'actuelle église, l'ancienne est démolie. Son emplacement est désormais occupé par une maison de retraite.

#### L'église actuelle

Le site choisi se trouve sur un terrain occupé auparavant par la raffinerie de sucre dite « raffinerie des Ponts ». Cet emplacement était situé à proximité de la célèbre « aumônerie de Toussaints » qui fut fondée en 1362 par Charles de Blois et qui était destinée à soigner les lépreux ou héberger les voyageurs pauvres de passage. Une plaque commémorative située au no 43 de la rue Grande-Biesse marque l'emplacement de ce lieu, dont la chapelle fut démolie en 1846.

Les travaux du nouvel édifice, dessiné par André Guillou, directeur de l'école des Beaux-arts de Nantes, et Pierre Joëssel, architecte diocésain, commencèrent officiellement le 8 décembre 1952. Celui-ci, entièrement en béton repose sur 144 pieux coulés à 12 mètres de profondeur (le terrain formant l'île de Nantes étant essentiellement alluvial. De plus, le boulevard Gustave-Roch était autrefois occupé par un bras de fleuve, la « boire de Toussaint »), tandis que les fondations ont nécessité 50 tonnes de ciment et autant de fer-acier.

Le 17 mai 1953, après quelques péripéties sur le financement de la construction, Mgr Villepelet, évêque de Nantes, bénit la première pierre, avant de bénir l'ensemble de l'édifice à peine achevée, le 12 décembre 1954. Le maître-autel reçoit la bénédiction du même prélat le 27 mars 1955.

Durant les années 2000, des infiltrations d'eau dues à la mauvaise étanchéité du bâtiment font craindre à une dégradation des structures de l'édifice, ce qui provoque la décision de le démolir. Le diocèse avait déjà vendu le terrain à un promoteur immobilier, puis nommé un architecte pour élaborer les plans d'un nouvel édifice religieux, qui devait être construit quelques mètres plus loin. En 2009, l'intervention auprès du maire Jean-Marc Ayrault, d'Alain Tournaire, architecte des bâtiments de France, jugeant l'ouvrage remarquable, sauve l'église Sainte-Madeleine de la démolition.

### Description

L'édifice fut initialement conçue comme une vaste croix grecque orientée nord-sud et dont l'autel du Saint-Sacrifice marque le centre. D'après les plans des architectes, l'ensemble devait être disposé de façon que les regards se tournent vers celui-ci.

Pour des raisons inconnues, les deux transepts ne furent jamais construits. Pour compenser leur absence, qui fragilise l'édifice, les ouvertures latérales ont été bouchées par des murs de moellons renforcés par une structure métallique.

Le revêtement extérieur est en cailloutis lavés utilisé sous forme de plaques de béton préfabriquées, tandis que la toiture est en tuile de Beauvais.

Si l'entrée principale de l'église comporte trois grandes portes donnant sur le boulevard Gustave-Roch, on peut pénétrer par les côtés est et ouest. Outre la partie réservée à la chapelle, trois grandes nefs, les trois autres parties de la croix, convergeront vers l'autel. Chacune de ces trois nefs étant complétée par une tribune pouvant recevoir 500 personnes. L'intersection des axes de l'église est coiffée par un lanternon éclairant le maître-autel.

### Culte

L'église Sainte-Madeleine est l'une des deux églises catholiques de l'île de Nantes, l'autre étant celle de Notre-Dame-des-Lumières dépendant du couvent homonyme affilié aux Grands carmes, mais qui n'accueille cependant que les messes. Les baptêmes, mariages et funérailles ne sont célébrés qu'à Sainte-Madeleine, en tant que seule église paroissiale de l'île.

### Beschreibung

Die Kirche St. Magdalena ist ein katholisches Gotteshaus in Nantes, Frankreich. Es ist die einzige Pfarrkirche auf der Insel von Nantes. Sie ist der Heiligen Maria Magdalena gewidmet.

### Lage

Das heutige Gebäude befindet sich auf dem Boulevard Gustave-Roch, was in der Vergangenheit jedoch nicht immer der Fall war.

### Geschichte

#### Die erste Kirche

Diese wurde vom Architekten Théodore Nau aus Nantes ab 1854 am heutigen Boulevard Babin-Chevaye (damals "rue de la Prairie-au-Duc" genannt) zwischen den Straßen Michel-Columb, de

Hercé und Saint-Hermeland (47° 12' 21" N, 1° 33' 11" W) errichtet.

Sie übernahm den Namen eines alten Priorats, das seit dem Jahr 1119 nördlich der Pont Général-Audibert (an der Stelle der "Pont de la Madeleine") und am Anfang des Quai Magellan (auf dem östlichen Teil der Île Gloriette, die damals die "Prairie de la Madeleine" bildete, durch die wiederum die gleichnamige Chaussée führte) existierte. Das Priorat, das damals zur Pfarrei der Kirche Heiligkreuz gehörte, wurde zur Zeit der Revolution geschlossen, während die Kapelle, die sich dort befand und im 15. Jahrhundert wieder aufgebaut wurde, erst 1865 zerstört wurde.

Während des Zweiten Weltkriegs traten nach den alliierten Luftangriffen auf die Stadt im September 1943 Risse in der Struktur der Kirche auf. In der Nacht vom 11. auf den 12. August 1944 sprengten die Deutschen, die Nantes angesichts des Vormarsches der amerikanischen Truppen gerade evakuieren wollten, die Brücken Haudaudine, Madeleine und Pirmil, die den Zugang zur "Île Beaulieu" (früherer Name der "Île de Nantes") kontrollierten, nachdem sie sich auf das Südufer der Loire zurückgezogen hatten. Die Explosion des mittleren Bogens der nahe gelegenen Haudaudine-Brücke beschädigte die Kirche irreparabel. Unter dem Einfluss der Verpuffung weiteten sich die durch die Luftangriffe entstandenen Risse im Gebäude so stark aus, dass die beiden Giebel verkettet werden mussten, um einen Einsturz zu verhindern. Der Bau eines neuen Gotteshauses wurde dringend erforderlich. Nach dem Bau der heutigen Kirche wurde die alte Kirche abgerissen. An ihrer Stelle befindet sich heute ein Altenheim.

### **Die heutige Kirche**

Der gewählte Standort befand sich auf einem Gelände, das zuvor von der Zuckerraffinerie "Raffinerie des Ponts" belegt war. Dieser Standort befand sich in der Nähe der berühmten "Aumônerie de Toussaints", die 1362 von Charles de Blois gegründet wurde und dazu diente, Leprakranke zu pflegen oder arme Reisende auf der Durchreise zu beherbergen. Eine Gedenktafel in der Rue Grande-Biesse Nr. 43 markiert den Standort dieses Ortes, dessen Kapelle 1846 abgerissen wurde.

Die Arbeiten an dem neuen Gebäude, das von André Guillou, dem Leiter der Kunstschule von Nantes, und Pierre Joëssel, dem Diözesanarchitekten, entworfen wurde, begannen offiziell am 8. Dezember 1952. Dieser besteht vollständig aus Beton und ruht auf 144 Pfählen, die in 12 Metern Tiefe gegossen wurden (der Boden, der die Île de Nantes bildet, ist hauptsächlich angeschwemmt). Außerdem befand sich auf dem Boulevard Gustave-Roch früher ein Flussarm, der "boire de Toussaint"), während für die Fundamente 50 Tonnen Zement und ebenso viel Eisen-Stahl benötigt wurden.

Nach einigen Irrungen und Wirrungen um die Finanzierung des Baus segnete der Bischof von Nantes, Villepelet, am 17. Mai 1953 den Grundstein, bevor er das gesamte Gebäude nach seiner Fertigstellung am 12. Dezember 1954 segnete. Der Hochaltar wurde am 27. März 1955 von demselben Prälaten gesegnet.

In den 2000er Jahren führten Wassereinbrüche aufgrund der schlechten Abdichtung des Gebäudes zu Befürchtungen, dass die Bausubstanz des Gebäudes beschädigt werden könnte, was zu der Entscheidung führte, es abzureißen. Die Diözese hatte das Grundstück bereits an einen Bauträger verkauft und einen Architekten mit der Ausarbeitung von Plänen für ein neues Kirchengebäude beauftragt, das nur wenige Meter entfernt errichtet werden sollte. Im Jahr 2009 wurde die Kirche Sainte-Madeleine vor dem Abriss gerettet, weil der Architekt der französischen Gebäude, Alain Tournaire, beim Bürgermeister Jean-Marc Ayrault intervenierte, da er das Bauwerk für bemerkenswert hielt.

### **Beschreibung**

Das Gebäude wurde ursprünglich als ein großes griechisches Kreuz geplant, das in Nord-Süd-Richtung verläuft und dessen Zentrum der Opferaltar markiert. Nach den Plänen der Architekten sollte das Ganze so angeordnet sein, dass alle Blicke auf ihn gerichtet sind.

Aus unbekannten Gründen wurden die beiden Querschiffe nie gebaut. Um ihr Fehlen zu kompensieren, das das Gebäude schwächt, wurden die seitlichen Öffnungen durch Bruchsteinmauern verschlossen, die durch eine Metallkonstruktion verstärkt wurden. Die Außenverkleidung besteht aus gewaschenem Kieselstein, der in Form von vorgefertigten Betonplatten verwendet wird, während das Dach aus Beauvais-Ziegeln besteht. Der Haupteingang der Kirche besteht aus drei großen Türen, die auf den Boulevard Gustave-Roch führen, doch kann man die Kirche auch von der Ost- und Westseite aus betreten. Neben dem Teil, der der Kapelle vorbehalten ist, werden drei große Schiffe, die drei anderen Teile des Kreuzes, auf den Altar zulaufen. Jedes dieser drei Schiffe wird durch eine Tribüne ergänzt, die 500 Personen Platz bietet. Der Schnittpunkt der Achsen der Kirche wird von einer Laterne überdacht, die den Hauptaltar beleuchtet.

### **Kult**

Die Kirche St. Magdalena ist eine von zwei katholischen Kirchen auf der Île de Nantes. Die andere ist die Kirche Notre-Dame-des-Lumières, die vom gleichnamigen Kloster der Grands Carmes abhängt, in der jedoch nur Messen abgehalten werden. Taufen, Hochzeiten und Beerdigungen werden nur in St. Magdalena gefeiert, der einzigen Pfarrkirche der Insel.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Nantes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Nantes)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Nantes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Nantes?uselang=fr)

## Plessé, Anc. Léproserie, Hameau et Lande de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plessé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie et Lande de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44128</b>
<b>19ème siècle (1839)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 33' 40.273" N, 1° 53' 13.614" W]</b>

### Description

A l'Ouest du bourg de Plessé, il y a une lande de la Madeleine, habitée depuis 40 ans, qui se trouve à la jonction de deux chemins, près du bois de Bignolet, à 200 mètres du ruisseau de Lambaison. Les abords de cet emplacement sont bien ceux qui conviennent à une léproserie.

### Beschreibung

Westlich des Dorfes Plessé gibt es eine Magdalena-Heide, die seit 40 Jahren bewohnt ist. Sie liegt an der Kreuzung zweier Wege, nahe dem Wald von Bignolet und 200 Meter vom Bach von Lambaison entfernt. Die Umgebung dieses Ortes eignet sich gut für eine Leprakolonie.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Pontchâteau, Chapelle et Foyers de vie La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pontchâteau</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle et Foyers de vie La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44129</b>
<b>18ème siècle (1709, à env. 1715)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 26' 23.024'' N, 2° 8' 45.222'' W]</b>

### Description

Au XVIIIe siècle, l'épopée du grand missionnaire Grignon de Montfort marque pour longtemps le terroir pontchâtelain et ses environs. Une léproserie et une chapelle se trouvaient alors dans la forêt de la Madeleine, à 500 m environ de la lisière actuelle. Venu prêcher dans la région, saint Louis-Marie Grignon de Montfort voulut marquer son passage par l'érection d'un calvaire. Il choisit d'abord le site des Roches-Bises à quelques kilomètres au nord-ouest du bourg de Campbon. En raison de difficultés avec les comtes de Coislin, seigneurs du lieu, il reporta son choix sur un site au sud de la forêt de la Madeleine.

L'ouvrage, commencé en 1709, ne fut terminé que quinze mois plus tard. Louis XIV, peut-être mal informé, en ordonna la destruction. Le calvaire actuel date du XIXe siècle et abrite une trentaine de statues et édifices sur environ 14 hectares : un Chemin de croix avec personnages, la Scala Sancta (1891), une chapelle de pèlerinage (1873), un prétoire... On peut aussi y voir la statue du Père Grignon de Montfort représentée avec son symbole, la pelle du bâtisseur (cf. Lieux et monuments).

### Beschreibung

Im 18. Jahrhundert prägte das Epos des großen Missionars Grignon de Montfort die Gegend um Pontchâtelain und ihre Umgebung für lange Zeit. Damals befanden sich im Magdalenenwald, etwa 500 m vom heutigen Waldrand entfernt, ein Leprosenhaus und eine Kapelle. Als der Heilige Ludwig Maria Grignon de Montfort in die Region kam, um zu predigen, wollte er seinen Aufenthalt durch die Errichtung eines Kalvarienbergs markieren. Er wählte zunächst den Standort Roches-Bises, einige Kilometer nordwestlich der Ortschaft Campbon. Aufgrund von Schwierigkeiten mit den Grafen von Coislin, den Herren des Ortes, entschied er sich jedoch für einen Standort südlich des Magdalenenwaldes.

Das 1709 begonnene Bauwerk wurde erst fünfzehn Monate später fertiggestellt. Ludwig XIV., der möglicherweise falsch informiert war, ordnete die Zerstörung an. Der heutige Kalvarienberg stammt aus dem 19. Jahrhundert und beherbergt auf etwa 14 Hektar etwa 30 Statuen und Gebäude: einen Kreuzweg mit Figuren, die Scala Sancta (1891), eine Pilgerkapelle (1873), ein Praetorium... Außerdem kann man hier die Statue von Pater Grignon de Montfort sehen, die mit seinem Symbol, der Schaufel des Baumeisters, dargestellt wird (siehe Orte und Denkmäler).

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pontch%C3%A2teau>



## Pontchâteau, Menhir du Fuseau de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pontchâteau</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Menhir du Fuseau de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44129</b>
<b>Inconnu (1889)</b>	Coordonnées:	<b>47° 26' 10.612" N, 2° 8' 11.641" W</b>

### Description

#### Description

Le fuseau de la Madeleine est un menhir en grès quartzeux blanchâtre veiné de nombreuses fissures. Il mesure 5,65 m de hauteur<sup>1</sup> (Pitre de Lisle du Dréneuc l'estimait à 7 m), ce qui en fait le menhir le plus haut encore dressé du département. A 2 m au-dessus du sol, son périmètre atteint 7,70 m. La pierre d'origine a été brisée ultérieurement au sommet et sur le côté est.

Sa forme effilée est probablement à l'origine de son appellation de « fuseau » ; la Madeleine est quant à elle le nom d'un lieu-dit proche, où se situe actuellement le calvaire de Pontchâteau.

#### Historique

Le menhir est classé au titre des monuments historiques dès 1889

### Beschreibung

#### Beschreibung

Die Magdalena-Spindel ist ein Menhir aus weißlichem Quarzsandstein, der von zahlreichen Rissen durchzogen ist. Er ist 5,65 m hoch<sup>1</sup> (Pitre de Lisle du Dréneuc schätzte seine Höhe auf 7 m), was ihn zum höchsten noch stehenden Menhir des Departements macht. In einer Höhe von 2 m über dem Boden erreicht sein Umfang 7,70 m. Der ursprüngliche Stein wurde später an der Spitze und an der Ostseite zerbrochen.

Seine spitz zulaufende Form ist wahrscheinlich der Grund für die Bezeichnung "Spindel".

Madeleine ist der Name eines nahegelegenen Ortes, an dem sich heute der Kalvarienberg von Pontchâteau befindet.

#### Historischer Hintergrund

Der Menhir wurde bereits 1889 als historisches Denkmal eingestuft.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fuseau\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fuseau_de_la_Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Fuseau\\_de\\_la\\_Madeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Fuseau_de_la_Madeleine?uselang=fr)

## Pont-Saint-Martin, Anc. Maladrerie de la Madeleine de La Meilleraie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Meilleraie</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie de la Madeleine de La Meilleraie</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44860</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44130</b>
<b>Env. 17ème siècle (1666)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 8' 51.648" N, 1° 32' 46.9" W]</b>

### Description

Le village de la Meilleraie, distrait du Pont-Saint-Martin et annexé aux Sorinières, tire son nom d'un bois de la forêt de Touffou, qui était à la limite des communes du Pont-Saint-Martin, de Vertou et de Rezé. Cette Meilleraie ne ressemble pas à tous les bois ; elle se présente à nous avec des désignations qui méritent de fixer l'attention. Les actes y signalent d'abord le canton des ruines, le pré de la Chaussée, puis un cimetière borné à l'occident, par le chemin du Pont-Saint-Martin à Nantes ; et, du côté de l'Est, comme limites, le grand chemin de l'abbaye de Villeneuve à Nantes. Les religieuses des Couëts et les moines voisins jouissaient exclusivement des triages, suivant une enquête de 1666. N'avons-nous pas là les meilleurs motifs de croire qu'il s'agit bien d'une Madeleine semblable à celles de Chéméré et de Pontchâteau ? [Note : Baux de l'an VII. Estimations des domaines royaux (Archives départementales, série Q). Terrier des Domaines de 1680, vol. IX, f° 310, et Enquête sur la forêt de Touffou, série B (Ibid.)].

### Beschreibung

Das Dorf La Meilleraie, das von Le Pont-Saint-Martin abgetrennt und Les Sorinières angegliedert wurde, hat seinen Namen von einem Wald im Wald von Touffou, der an der Grenze der Gemeinden Le Pont-Saint-Martin, Vertou und Rezé lag. Dieser Meilleraie ist nicht wie alle anderen Wälder; er tritt uns mit Bezeichnungen entgegen, die unsere Aufmerksamkeit verdienen. Die Urkunden nennen zunächst den Kanton der Ruinen, die Wiese La Chaussée, dann einen Friedhof, der im Westen durch den Weg von Pont-Saint-Martin nach Nantes begrenzt wird, und im Osten den großen Weg von der Abtei Villeneuve nach Nantes als Grenze. Die Nonnen von Les Couëts und die benachbarten Mönche genossen laut einer Untersuchung aus dem Jahr 1666 ausschließlich die Triagen. Haben wir hier nicht die besten Gründe zu glauben, dass es sich tatsächlich um eine Magdalena handelt, die denjenigen von Chéméré und Pontchâteau ähnelt? [Anmerkung: Pachtverträge aus dem Jahr VII. Schätzungen der königlichen Domänen (Archives départementales, Serie Q). Terrier des Domaines von 1680, Bd. IX, f° 310, und Enquête sur la forêt de Touffou, Serie B (Ebd.)].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Pornic, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine de Tabier (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tabier</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine de Tabier (ruines)</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44131</b>
<b>15ème siècle (1476, à 1674)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 9' 29.65" N, 2° 5' 55.831" W]</b>

### Description

Ancienne chapelle de la Madeleine, détruite en 1674. Les lépreux étaient soignés à la léproserie de la Madeleine qui avait sa chapelle, près du Tabier. L'emplacement de la chapelle, tombée en ruines, est marqué maintenant par une simple croix. La pierre d'autel a été transportée dès 1664 dans la chapelle du château voisin du Bois-Macé.

[...]

Un rapport de 1776 dit : "il y avait autrefois une maison religieuse de l'ordre de Saint-Augustin : elle est démolie. Prieuré, il n'y a point, et comme chapelle domestique, celles du Bois-Macé et de La Mossardière". Le prieuré du Porteau était en ruines et la pierre d'autel de la chapelle de la Madeleine avait été transportée en la chapelle seigneuriale du Bois-Macé.

[...]

Autour de Pornic, deux emplacements se recommandent à notre attention. C'est d'abord une pièce de terre nommée la Maladrerie depuis le XVème siècle au moins [Note : « La terre Jarie, sise cuire la Noë-Hamon et le chemin qui conduit de la Mallarderye à Pornic ». 1476. (Aveu de l'abbé de Sainte-Marie, E, 517.) — Cadastre, L, 552], située dans le voisinage des Granges, à un carrefour que traverse le vieux chemin de Pornic à la Plaine. L'autre est au Nord. La chapelle en ruine qu'on voit dans les landes situées entre les villages du Tabier [Note : Tabier peut bien venir de Tabes, nom latin de la peste et par extension des maladies aussi funestes] et de la Foucaudière, à 3 kilomètres de Sainte-Marie de Pornic, sur la route de Saint-Père-en-Retz, est celle d'une léproserie qui avait la Madeleine pour patronne. Ce grand terrain vague, partagé il y a peu d'années entre les villages voisins, se nomme encore les landes Madeleine. Aux quatre chemins voisins du signal des Pins, il y a aussi des pièces de la Madeleine (Cadastre, L, 22, 25, 30, 34).

### Beschreibung

Ehemalige Magdalenenkapelle, die 1674 zerstört wurde. Leprakranke wurden im Magdalena-Leprosenhaus gepflegt, die ihre Kapelle in der Nähe des Tabier hatte. Der Standort der verfallenen Kapelle ist heute durch ein einfaches Kreuz markiert. Der Altarstein wurde ab 1664 in die Kapelle des benachbarten Schlosses Bois-Macé gebracht.

[...]

In einem Bericht aus dem Jahr 1776 heißt es: "Früher gab es ein religiöses Haus des Ordens von Saint-Augustin: Es ist abgerissen. Priorat gibt es nicht, und als Hauskapelle die von Bois-Macé und La Mossardière". Das Priorat von Le Porteau lag in Trümmern und der Altarstein der Magdalenenkapelle war in die herrschaftliche Kapelle von Bois-Macé gebracht worden.

[...]

In der Umgebung von Pornic gibt es zwei Orte, die sich unserer Aufmerksamkeit besonders

empfehlen. Jahrhundert [Anmerkung: "La terre Jarie, sise cuire la Noë-Hamon et le chemin qui conduit de la Mallarderye à Pornic" (Das Land Jarie, sise cuire la Noë-Hamon und der Weg, der von der Mallarderye nach Pornic führt). 1476. (Aveu de l'abbé de Sainte-Marie, E, 517.) - Cadastre, L, 552], in der Nähe von Les Granges an einer Kreuzung gelegen, die der alte Weg von Pornic nach La Plaine kreuzt. Die andere liegt im Norden. Die verfallene Kapelle, die man in der Heidelandschaft zwischen den Dörfern Tabier [Anmerkung: Tabier kann durchaus von Tabes, dem lateinischen Namen für die Pest und im weiteren Sinne für ähnlich schlimme Krankheiten, stammen] und Foucaudière, drei Kilometer von Sainte-Marie de Pornic entfernt auf der Straße nach Saint-Père-en-Retz, sieht, ist die Kapelle eines Leprosenhauses, das die Magdalena als Schutzpatronin hatte. Dieses große Ödland, das bis vor wenigen Jahren zwischen den benachbarten Dörfern aufgeteilt wurde, heißt noch immer Magdalena-Heide. An den vier benachbarten Wegen des Signal des Pins gibt es auch Teile der Madeleine (Kataster, L, 22, 25, 30, 34).

### Sources

<https://lafrancedesclochers.clicforum.com/t301-Pornic-44210.htm>

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

<http://www.infobretagne.com/pornic.htm>

## Rezé, Anc. Chapelle de la Madeleine de Clos Magdeleneux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rezé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine de Clos Magdeleneux</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44143</b>
<b>Env. 18ème siècle (à 1777)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 11' 26.218" N, 1° 34' 9.775" W]</b>

### Description

La Madeleine de Rezé se trouvait sur le coteau qui domine l'île des Chevaliers, entre le prieuré de Saint-Lupien et le port au Blé. Ses terrains ont conservé le nom significatif de Clos Magdeleneux (Cadastre, section B, 922-924). Il y aurait à rechercher si la chapelle de N.-D.-de-Vertus, qui existait près Pont-Rousseau, à l'angle formé par la route de Machecoul et le chemin de Rezé, n'était pas la chapelle de la léproserie [Note : Cette chapelle fut interdite, en 1777. (Brevet de 1781. Archives départementales, G)].

### Beschreibung

Die Magdalena von Rezé befand sich auf dem Hügel über der Ritterinsel zwischen dem Priorat Saint-Lupien und dem Hafen Port au Blé. Ihre Grundstücke behielten den bedeutungsvollen Namen Clos Magdeleneux (Cadastre, section B, 922-924). Es wäre zu untersuchen, ob die Kapelle N.-D.-de-Vertus, die in der Nähe von Pont-Rousseau an der Ecke zwischen der Straße nach Machecoul und dem Weg nach Rezé stand, nicht die Kapelle der Leprakolonie war [Anmerkung: Diese Kapelle wurde 1777 verboten (Patent von 1781. Archives départementales, G)].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Riaillé, Autel Ste.-Madeleine dans le Église Notre-Dame de-l'Assomption

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Riaillé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Autel Ste.-Madeleine dans le Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44144</b>
<b>17ème siècle (1645+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 31' 4.285" N, 1° 17' 33.695" W</b>

### Description

L'église Notre-Dame-de-l'Assomption (1883 - 1887 - 1936). L'ancienne église est consacrée en 1500 sous le patronage de Notre-Dame de la Chandeleur par Monseigneur Guiguen évêque de Nantes. La forme de son embasement, avec le clocher non intégré à l'édifice, laisserait supposer qu'elle existait avant cette date et qu'elle avait été restaurée ou en partie reconstruite au début du XVIème siècle. Elle est restaurée (voire reconstruite) vers 1630 ou 1650 (Louis XIII) avec la participation financière de René de Mézangé (ou Mésanger), seigneur de Riaillé, demeurant à la Cour du Bois. En 1645 puis 1646, sont consacrés les autels de Saint Eutrope et de Sainte Madeleine.

### Beschreibung

Die Kirche Mariä Himmelfahrt (1883 - 1887 - 1936). Die alte Kirche wurde im Jahr 1500 unter dem Patronat von Notre-Dame de la Chandeleur von Monsignore Guiguen, Bischof von Nantes, geweiht. Die Form ihres Grundrisses mit dem nicht in das Gebäude integrierten Glockenturm würde vermuten lassen, dass sie bereits vor diesem Datum existierte und Anfang des 16. Jahrhunderts restauriert oder teilweise wiederaufgebaut worden war. Um 1630 oder 1650 (Ludwig XIII.) wurde sie mit der finanziellen Beteiligung von René de Mézangé (oder Mésanger), dem Herrn von Riaillé, der in Cour du Bois wohnte, restauriert (oder sogar neu gebaut). In den Jahren 1645 und 1646 wurden die Altäre des Heiligen Eutrope und der Heiligen Magdalena geweiht.

### Source

<http://www.infobretagne.com/riaille.htm>

## Riaillé, Pre de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Riaillé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Pre de la Madeleine de La Meilleraie</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44144</b>
	Coordonnées:	<b>[47° 31' 17.04" N, 1° 20' 19.842" W]</b>

### Description

Au Nord de Riaillé, entre l'étang de la Provôtière et le chemin de la Poitevinière à la Provôtière, au point de jonction du chemin de la Haute-Pierre, il existe un pré de la Madeleine qui, suivant la tradition, aurait été l'emplacement d'une forge à bras, au temps où il était en lande. Je n'ai pu recueillir d'autre souvenir. D'après les titres, le bénéfice ecclésiastique se composait d'une maison avec jardin et pré, affermée 25 livres, et d'une rente foncière de 4 livres (Déclaration de 1726 - Archives départementales, série G).

### Beschreibung

Im Norden von Riaillé, zwischen dem Étang de la Provôtière und dem Weg von La Poitevinière nach La Provôtière, an der Stelle, wo der Weg nach La Haute-Pierre abzweigt, gibt es eine Wiese namens La Madeleine, die der Überlieferung nach der Standort einer Handschmiede gewesen sein soll, als sie noch in der Heide lag. Ich konnte keine weiteren Erinnerungen sammeln. Den Titeln zufolge bestand das kirchliche Benefizium aus einem Haus mit Garten und Wiese, das für 25 Pfund verpachtet wurde, und einer Grundrente von 4 Pfund (Erklärung von 1726 - Archives départementales, Serie G).

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Rouans, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rouans</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44145</b>
<b>16ème siècle (env. 1796)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 11' 2.508" N, 1° 51' 43.214" W]</b>

### Description

Pour la commune de Rouans, je possède des notes plus complètes. La chapelle de la Madeleine, sise au bas du bourg, sur la route de Cheméré, était annexée d'abord au prieuré de l'abbaye de Saint-Serge d'Angers, fondé à Rouans par les sires de Retz ; mais au XVIème siècle, sans doute, ses titulaires se l'approprièrent. On la trouve énumérée avec les terres qui en dépendaient en 1796, non pas comme un bénéfice d'église, mais comme le patrimoine personnel de l'abbé Gogué. Il est surprenant de lire, en effet, dans le dénombrement des biens de ce prêtre, l'une des victimes de la Révolution, les articles suivants :

« *Une pièce de terre appelée le Grand Cimetière, contenant un journal. Le clos de vigne du Grand Cimetière, contenant un journal. Le Tuilly, contenant un journal. Le clos de vigne de la Magdelaine, dans laquelle est une chapelle de ce nom, et un petit canton de terre au Nord, contenant le tout dix journaux* » (Estimations de l'an IV. Rouans. - Ibid., série Q).

L'abbé Gogué n'a fait aucune déclaration en 1790 quand les ecclésiastiques furent invités à fournir l'état des revenus dont ils jouissaient comme prêtres, et la municipalité a gardé le silence ; je suis donc autorisé à penser que ce bénéfice n'était plus soumis à l'investiture des abbés de Saint-Serge depuis longtemps. A côté des terres que j'indique ci-dessus, s'en trouvent énumérées d'autres qui peuvent passer pour le complément de la dotation de la Madeleine de Rouans. Il y a dix cordes de jardin à la Cavarnière, le pré de la Cavarnière, la pièce des Coleteries, des vignes aux Chaumes, deux maisons au bourg et deux jardins, plus un journal de marais. Le tout est estimé 273 livres de revenu annuel.

### Beschreibung

Für die Gemeinde Rouans besitze ich ausführlichere Aufzeichnungen. Die Magdalenenkapelle, die sich am unteren Ende des Dorfes an der Straße nach Cheméré befindet, war zunächst dem Priorat der Abtei St. Sergius von Angers angegliedert, das von den Herren von Retz in Rouans gegründet worden war; doch zweifellos im 16. Man findet sie zusammen mit den dazugehörigen Ländereien 1796 nicht als Kirchengewinn, sondern als persönliches Vermögen des Abts Gogué aufgelistet. Es ist in der Tat erstaunlich, in der Aufzählung der Güter dieses Priesters, der eines der Opfer der Revolution war, folgende Artikel zu lesen:

„*Ein Stück Land namens Großer Friedhof, enthaltend im Verzeichnis. Der Weinberg des großen Friedhofs, ebenfalls verzeichnet. Le Tuilly, ebenfalls im Verzeichnis. Der Magdalena-Weinberg, in dem sich eine Kapelle dieses Namens befindet, und ein kleines Stück Land im Norden, das insgesamt zehn Mal verzeichnet ist.*“ (Schätzungen des Jahres IV. Rouans. - Ibid., Serie Q).

Abbé Gogué gab 1790 keine Erklärung ab, als die Geistlichen aufgefordert wurden, eine Aufstellung der Einkünfte vorzulegen, die sie als Priester genossen, und die Gemeinde schwieg; daher bin ich zu der Annahme berechtigt, dass dieses Benefizium seit langem nicht mehr der Investitur der Äbte von St. Sergius unterlag. Neben den Ländereien, die ich oben angeführt habe,



sind weitere aufgezählt, die als Ergänzung der Ausstattung der Madeleine von Rouans durchgehen können. Es gibt zehn Gartenschnüre in La Cavarnière, die Cavarnière-Wiese, den Coleteries-Saal, Reben in Les Chaumes, zwei Häuser im Dorf und zwei Gärten sowie einen verzeichneten Sumpf. Das Ganze wird auf 273 Pfund Jahreseinkommen geschätzt.

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Aignan-Grandlieu, Anc. Chapellenie des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Aignan-Grandlieu</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapellenie des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44860</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44150</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[47° 7' 26.882" N, 1° 37' 48.781" W]</b>

### Description

Une chapellenie des Trois-Maries a existé à Saint-Aignan au Moyen Âge, son nom fait référence au culte des Trois Maries qui était alors couramment pratiqué et provenant de la Légende dorée.

[...]

#### **Chapellenie des Trois-Maries à Saint-Aignan (Loire-Atlantique)**

La troisième des trois fontaines du sanctuaire marial de Gouézec (Finistère) est placée sous la protection des Trois Maries [ lien ] (Merci à André-Yves Bourgès par cette référence).

### Beschreibung

Im Mittelalter existierte in Saint-Aignan eine Kaplanei de Drei Marien, deren Name auf den Kult der Drei Marien zurückgeht, der damals allgemein praktiziert wurde und aus der Goldenen Legende stammt.

[...]

#### **Kaplanei der Drei Marien in Saint-Aignan (Loire-Atlantique)**

Der dritte der drei Brunnen des Marienheiligtums von Gouézec (Finistère) steht unter dem Schutz der Drei Marien (Danke an André-Yves Bourgès für diesen Hinweis).

### Sources

<http://pecia.blog.tudchentil.org/2011/11/28/pierre-de-nantes-et-l-histoire-des-trois-maries-de-jean-de-venette-1357/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Aignan-Grandlieu>

<https://de.frwiki.wiki/wiki/Saint-Aignan-Grandlieu>

## Saint-Étienne-de-Montluc, Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Étienne-de-Montluc</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle du Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44158</b>
<b>16ème siècle (à env. 1793)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 16' 38.95" N, 1° 43' 15.373" W]</b>

### Description

En Saint-Etienne-de-Montluc, l'emplacement de la léproserie de la Madeleine est marqué par la croix de la Maladrerie, qui fut relevée en 1860 à la place de l'ancienne, près du pont et du ruisseau de la Recuse (ou Recluse), à 3 kilomètres environ du bourg et non loin du village de Saint-Savin. Les terres environnantes, qui étaient autrefois en landes, portent aussi le nom de la Maladrerie. La route qui les traversait n'était autre que le grand chemin allant de Nantes à Savenay, par Saint-Herblain et le Goust, nommé le bas chemin Nantais, par opposition la voie qui allait de Nantes à Pontchâteau, par Sautron et le Temple. Après la disparition de la lèpre, un canton de terre fut détaché de la maladrerie pour augmenter la dotation du presbytère. On lit, en effet, dans l'énumération des biens de la cure de Saint-Etienne-de-Montluc, la mention suivante : « Sur le bas chemin de Nantes, un grand journal appelé la Maladrerie. — Auprès de la Maladrerie, de l'autre côté dudit chemin bas, la vigne de la cure » [Note : Déclaration de temporel de 1726. (Archives départementales, série G). Une pièce de terre nommée la Maladrerie, des dépendances de la cure, fut vendue en 1793. (Adjudications du district de Savenay, série Q)]. Je n'ai pas découvert l'époque à laquelle la chapelle a été renversée ; j'ai lu seulement dans l'histoire de Travers qu'il fut question au XVIème siècle de réunir la chapellenie de la Madeleine au collège de Saint-Clément de Nantes (Histoire de la ville et du comté de Nantes, t. II, p. 528).

### Beschreibung

In Saint-Etienne-de-Montluc wird der Standort des Leprosoriums der Madeleine durch das Kreuz der Maladrerie markiert, das 1860 an der Stelle des alten Kreuzes in der Nähe der Brücke und des Baches Recuse (oder Recluse), etwa 3 km vom Marktflecken entfernt und nicht weit vom Dorf Saint-Savin entfernt, aufgestellt wurde. Die umliegenden Ländereien, die früher aus Heideland bestanden, tragen ebenfalls den Namen La Maladrerie. Die Straße, die sie durchquerte, war nichts anderes als der große Weg von Nantes nach Savenay, durch Saint-Herblain und Le Goust, der als "bas chemin Nantais" bezeichnet wurde, im Gegensatz zu dem Weg, der von Nantes nach Pontchâteau, durch Sautron und Le Temple führte. Nachdem die Lepra verschwunden war, wurde ein Kanton Land von der Krankenstation abgetrennt, um die Ausstattung des Pfarrhauses zu erhöhen. In der Tat liest man in der Aufzählung der Güter der Pfarrei Saint-Etienne-de-Montluc folgenden Eintrag: "Auf dem unteren Weg nach Nantes, ein großes Tagebuch namens la Maladrerie. - Auprès de la Maladrerie, de l'autre côté dudit chemin bas, la vigne de la cure" [Anmerkung: Déclaration de temporel von 1726. (Archives départementales, Serie G). Ein Stück Land namens la Maladrerie, das zu den Abhängigkeiten des Pfarrhauses gehörte, wurde 1793 verkauft (Zuschläge des Bezirks Savenay, Serie Q)]. Ich habe nicht herausgefunden, wann die Kapelle umgestürzt wurde; ich habe nur in der Geschichte von Travers gelesen, dass im 16. Jahrhundert davon die Rede war,

die Kaplanei der Madeleine mit dem Kollegium von Saint-Clément in Nantes zu vereinen (Histoire de la ville et du comté de Nantes, t. II, S. 528).

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Herblain, Anc. Chapelle, Maladrerie et Pré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Herblain</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle, Maladrerie et Pré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44162</b>
	Coordonnées:	<b>[47° 14' 6.029" N, 1° 38' 13.51" W]</b>

### Description

Il ne faut pas chercher la Madeleine de Saint-Herblain sur les coteaux de la Loire, mais sur les bords de la Chésine, près du bois de la Glande. La ferme de la Vannerie, qui est sur la route de Saint-Herblain à Orvault, possède un pré dit de la Madeleine, qui est le dernier témoin de cette maladie (Cadastre, section H, n° 13).

### Beschreibung

Die Magdalena von Saint-Herblain sollte man nicht an den Hängen der Loire suchen, sondern an den Ufern des Flusses Chésine in der Nähe des Waldes La Glande. Der Bauernhof Vannerie, der an der Straße von Saint-Herblain nach Orvault liegt, besitzt eine Wiese, die Magdalena genannt wird und der letzte Zeuge dieser Krankenstation ist (Kataster, Abschnitt H, Nr. 13).

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Hilaire-de-Chaléons, Anc. Chapelle et Léproserie de la Madeleine de La Roussinière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Roussinière</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle et Léproserie de la Madeleine de La Roussinière</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44164</b>
<b>15ème siècle (à 1837)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 7' 4.159" N, 1° 52' 37.416" W]</b>

### Description

Il ne reste rien de l'ancienne Madeleine élevée au village de la Roussinière ou de la Rousselière, à 150 mètres de la rive gauche de la Chenau. L'emplacement de la chapelle, dont les dernières pierres ont été dispersées en 1837, a été heureusement marqué, suivant la coutume de nos pères, par une croix qui se trouve à l'angle formé par deux chemins [Note : Le vieux chemin du Port-Saint-Père est indiqué dans une procédure du dernier siècle. (Archives départementales, E, 371)] : celui du Port-Saint-Père et celui de Sainte-Pazanne. Deux pièces de terre voisines ont encore le nom de la Madeleine ; ce sont les derniers vestiges d'un domaine qui devait comprendre aussi les terres de la Moinerie. Ce territoire, aujourd'hui de la commune du Port-Saint-Père, faisait partie de la paroisse de Saint-Hilaire-de-Chaléons. On voit, dans un procès-verbal de visite de 1686, que l'archidiacre invita les paroissiens de Chaléons à réparer la chapelle de la Madeleine, sise au village de la Roussinière, près de Pilon (Livre des visites du climat de Retz. - Archives départementales, G). Dans les vieux titres, on la désigne toujours comme si elle était la chapelle de Pilon, et cependant elle en était séparée par la rivière. Au XVème siècle, c'est « *le tenement de la Madelaine de Pillon que tient Cohordeau* » (Aveu du baron de Retz de 1477, f° 41 - Ibid., série B), sous la mouvance des barons de Retz. Au XVIIème siècle, c'est « une tenue à la chapelle de Pontpilon » appartenant aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Livre terrier de 1680, vol. V, f° 86. - Ibid.). Si ces deux noms sont accouplés avec tant de persistance, c'est qu'ils ont des liens de parenté. Ce rapprochement constant fait naturellement penser au Saint-Pilon ou Pilier de Provence élevé dans l'endroit où, suivant la tradition, sainte Madeleine aurait été enlevée par les Anges, pour être transportée à la Sainte-Baume, et la chapelle nommée aussi le Saint-Pilon, bâtie sur le sommet de la montagne de la Sainte-Baume, pour remplacer la colonne érigée en mémoire des assomptions journalières de la Madeleine [Note : Monuments de l'apostolat de sainte Madeleine, par l'abbé Faillon, t. II, p. 82, 83. (Ed. Migne)]. Il est vraisemblable que le village du Pilon, de Cheix, a possédé un pilier représentant la Madeleine enlevée par les Anges, et que ce monument lui a donné son nom. Sur la rive droite, en Cheix, il existait une autre chapelle dédiée à sainte Appoline, très-vieille, qui était à l'état de ruines dès 1638 [Note : Suivant le procès-verbal d'estimation, les terres qui dépendaient de Sainte-Appoline avaient été aliénées sous l'ancien régime. (Archives départementales, série Q). Voir aussi le Livre des visites de 1638. (Archives du Chapitre)]. Ce sont autant de témoins de l'antiquité du passage établi sur la Chenau, à Pilon. Contrairement à ce qu'on répète dans le pays, le pont actuel, construit en 1865, n'est pas le premier qui ait été fondé à Pilon pour remplacer un bac ; le texte cité plus haut montre qu'au XVIIème siècle, il existait un pont dont les bases remontaient sans doute à une époque reculée. Pendant les travaux de 1865, les ouvriers ont retiré de la rivière une belle épée gauloise en bronze et plusieurs monnaies romaines, qui viennent à point confirmer mes inductions.

## Beschreibung

Von der alten Magdalena, die im Dorf La Roussinière oder La Rousselière, 150 Meter vom linken Ufer des Chenau entfernt, errichtet wurde, ist nichts mehr übrig. Der Standort der Kapelle, deren letzte Steine 1837 verstreut wurden, wurde glücklicherweise nach dem Brauch unserer Väter durch ein Kreuz markiert, das sich an der Ecke befindet, die von zwei Wegen gebildet wird [Anmerkung: Der alte Weg von Port-Saint-Père wird in einem Verfahren aus dem letzten Jahrhundert erwähnt (Archives départementales, E, 371)]: der Weg von Port-Saint-Père und der Weg von Sainte-Pazanne. Zwei benachbarte Landstücke tragen noch den Namen La Madeleine; dies sind die letzten Überreste einer Domäne, die auch die Ländereien von La Moinerie umfassen sollte. Dieses Gebiet, das heute zur Gemeinde Port-Saint-Père gehört, war Teil der Pfarrei Saint-Hilaire-de-Châléons. Aus einem Visitationsprotokoll von 1686 geht hervor, dass der Archidiakon die Gemeindemitglieder von Châléons aufforderte, die Kapelle der Madeleine zu reparieren, die im Dorf Roussinière in der Nähe von Pilon lag (Livre des visites du climat de Retz - Archives départementales, G). In den alten Urkunden wird sie immer so bezeichnet, als wäre sie die Kapelle von Pilon, und doch war sie durch den Fluss davon getrennt. Jahrhundert war es "le tenement de la Madelaine de Pillon que tient Cohordeau" (Aveu du baron de Retz de 1477, f° 41 - Ibid., série B), unter der Mouvance der Barone von Retz. Im 15. Jahrhundert ist es „*ein Zweig der Kapelle von Pontpilon*“, die den Rittern des Heiligen Johannes von Jerusalem gehört (Livre terrier von 1680, Bd. V, f° 86. - Ibid.). Wenn diese beiden Namen so hartnäckig gepaart werden, bedeutet das, dass sie miteinander verwandt sind. Diese ständige Verbindung lässt natürlich an den Saint-Pilon oder Pilier de Provence denken, der an dem Ort errichtet wurde, an dem der Tradition zufolge die heilige Magdalena von den Engeln entführt wurde, um in die Sainte-Baume gebracht zu werden, und an die Kapelle, die ebenfalls Saint-Pilon genannt wird und auf dem Gipfel des Berges der Sainte-Baume gebaut wurde, um die Säule zu ersetzen, die zur Erinnerung an die täglichen Assumptions der Magdalena aufgestellt wurde [Anmerkung: Monuments de l'apostolat de sainte Madeleine, par l'abbé Faillon, t. II, S. 82, 83 (Ed. Migne)]. Es ist wahrscheinlich, dass das Dorf Pilon in Cheix eine Säule besaß, die die von den Engeln entführte Magdalena darstellte, und dass dieses Monument dem Dorf seinen Namen gab. Am rechten Ufer, in Cheix, gab es eine weitere, der heiligen Appoline gewidmete Kapelle, die sehr alt war und sich seit 1638 im Zustand der Ruine befand [Anmerkung: Gemäß dem Schätzungsprotokoll waren die Ländereien, die von Sainte-Appoline abhingen, unter dem alten Regime veräußert worden. (Archives départementales, Serie Q). Siehe auch das Visitationsbuch von 1638 (Archiv des Kapitels)]. Dies sind alles Zeugen für das Alter des Übergangs über die Chenau in Pilon. Entgegen der landläufigen Meinung ist die heutige, 1865 errichtete Brücke nicht die erste, die in Pilon als Ersatz für eine Fähre gegründet wurde; der oben zitierte Text zeigt, dass im 17. Jahrhundert eine Brücke existierte, deren Grundmauern zweifellos aus einer früheren Zeit stammten. Während der Bauarbeiten im Jahr 1865 zogen die Arbeiter ein schönes gallisches Bronzeschwert und mehrere römische Münzen aus dem Fluss, die meine Induktionen zur rechten Zeit bestätigen.

## Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Hilaire-de-Chaléons, Statue Marie-Madeleine-et-Marie-Salomé du Calvaire

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Hilaire-de-Chaléons</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Statue Marie-Madeleine-et-Marie-Salomé du Calvaire</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44164</b>
<b>19ème siècle (1858)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 6' 5.803" N, 1° 51' 33.998" W]</b>

### Description

Le calvaire (1826-1858), situé route de Chéméré et œuvre du sculpteur Louis Thomas. Au sommet du dôme se dresse une chapelle. Les statues de Marie Madeleine et de Marie Salomé, ainsi que le Chemin de Croix datent de 1858. Il mentionne à sa base des noms d'habitants massacrés par les troupes républicaines pendant les guerres de Vendée.

### Beschreibung

Der Kalvarienberg (1826-1858), der sich auf der Route de Chéméré befindet und ein Werk des Bildhauers Louis Thomas ist. Auf der Spitze der Kuppel befindet sich eine Kapelle. Die Statuen von Maria Magdalena und Maria Salome sowie der Kreuzweg stammen aus dem Jahr 1858. Er erwähnt an seiner Basis die Namen von Einwohnern, die während der Vendée-Kriege von den republikanischen Truppen massakriert wurden.

### Source

<http://www.infobretagne.com/saint-hilaire-de-chaleons.htm>



## Saint-Jean-de-Corcoue, Anc. Maladrerie [de la Madeleine] de La Bénate

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Jean-de-Corcoue</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine] de La Bénate</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44156</b>
<b>14ème siècle (1390, à 1676+)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 57' 49.198" N, 1° 35' 2.76" W]</b>

### Description

La maladrerie de la Bénate, qu'il ne faut pas confondre avec l'hôpital de Saint-Antoine fondé au bourg même, était située au domaine de la Lardière, sur la route de Saint-Jean-de-Corcoué [Note : « Item ou quarteron de la Barretère, de la Lardère » (Aveu de 1390. Archives départementales, E, 489.) Le chemin de la Lardière à Saint-Jeande-Corcoué bordait la vigne de la cure. (Ibid., série Q.) Le domaine noble de la Lardière fut imposé à la taxe des francs fiefs en 1536. (B, 3757)]. Elle est citée sous ce nom dans un titre de 1390, mais sans aucune mention de chapelle. En 1676, elle était possédée comme une métairie par la veuve de Charles Champeaux, sieur du Greix (Archives nationales, S, 4857) qui en fit la remise à l'ordre de Saint-Lazare. Je n'ai pas découvert comment cette propriété est sortie des mains des chevaliers.

### Beschreibung

Die Krankenstation La Bénate, die nicht mit dem im Ort selbst gegründeten Krankenhaus St. Anton zu verwechseln ist, befand sich auf dem Gut La Lardière an der Straße nach Saint-Jean-de-Corcoué [Anmerkung: "Artikel oder Quarteron von La Barretère, La Lardère" (Aveu de 1390. Archives départementales, E, 489.) Der Weg von La Lardière nach Saint-Jeande-Corcoué grenzte an den Weinberg des Pfarrhauses. (Ibid., série Q.) Das Adelsgut von La Lardière wurde 1536 mit der Steuer der Frankenlehen belegt (B, 3757)]. Sie wird unter diesem Namen in einer Urkunde von 1390 erwähnt, jedoch ohne jegliche Erwähnung einer Kapelle. Im Jahr 1676 wurde sie von der Witwe von Charles Champeaux, Sieur du Greix (Archives nationales, S, 4857), die sie dem Orden von St. Lazarus übergab, wie ein Pachthof besessen. Ich habe nicht herausgefunden, wie dieser Besitz aus den Händen der Ritter kam.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Lyphard, Village La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Ferme et Fontaine de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44175</b>
<b>14ème siècle (1370)</b>	Coordonnées:	<b>47° 17' 55.108" N, 2° 22' 12.868" W</b>

### Description

La Madeleine est un village français aujourd'hui situé sur les communes de Guérande et de Saint-Lyphard, dans le département de la Loire-Atlantique, en Pays de la Loire.

### Localisation

Le village de la Madeleine se situe entre Guérande et Saint-Lyphard sur la D 51.

### Histoire

La première mention du village de la Madeleine date de 1370. On y trouve alors une maladrerie et une chapelle se trouvait à l'entrée du bourg à la place de la croix de mission, appelée calvaire de Trémelu, édifié en 1884. L'église actuelle a été construite à la fin du XIXe siècle, après la création de la Paroisse de « La Madeleine de Guérande », le 4 août 1850.

Une population de commerçants et d'artisans se regroupe autour de l'église. le bourg se développe, notamment avec la construction de l'école publique dans les années 1880. l'architecture rurale des alentours est caractéristique de la Brière avec ses chaumières en rangées, sans étage habitable. Recouverts de chaume, les bâtiments principaux étaient enduits à la chaux grasse.

La population stable avec environ 1 200 habitants jusqu'aux années 1970, est en constante augmentation depuis (environ 3 200 habitants aujourd'hui) en raison de la proximité des axes routiers desservant Saint-Nazaire et les industries de l'estuaire de la Loire.

### Patrimoine

L'architecture des fermes et hameaux environnants est de type briéronne, du Pays métais, c'est-à-dire des chaumières en longère, sans étage habitable, avec petits appentis, et étable centrale, caractéristiques de la région (avec des secteurs sauvegardés dans le cadre de la charte du Parc naturel régional de Brière). Les bâtiments principaux, en pierre locale, étaient enduits à la chaux grasse étendue d'argile, et couverts de roseaux coupés dans les marais de Brière. Les bâtiments annexes (grange, abris pour le matériel agricole) sont en bois, avec murs en pisé (argile jaune) et toitures en chaume. La majeure partie de ces constructions « fragiles » a disparu aujourd'hui. À proximité : dolmens de Kerbourg (commune de Saint-Lyphard) et menhir de la Pierre Blanche à proximité, bloc de quartz blanc, près de la limite communale.

### Beschreibung

La Madeleine ist ein französisches Dorf, das heute in den Gemeinden Guérande und Saint-Lyphard im Département Loire-Atlantique in der Region Pays de la Loire liegt.

### Standort

Das Dorf La Madeleine liegt zwischen Guérande und Saint-Lyphard an der D 51.

**Geschichte**

Das Dorf La Madeleine wurde erstmals 1370 erwähnt. Damals gab es dort eine Krankenstation und eine Kapelle befand sich am Ortseingang an der Stelle des Missionskreuzes, dem sogenannten Kalvarienberg von Trémelu, der 1884 errichtet wurde. Die heutige Kirche wurde Ende des 19. Jahrhunderts erbaut, nachdem am 4. August 1850 die Pfarrei "La Madeleine de Guérande" gegründet worden war.

Eine Bevölkerung aus Händlern und Handwerkern sammelte sich um die Kirche. Der Ort entwickelte sich, insbesondere mit dem Bau der öffentlichen Schule in den 1880er Jahren. Die ländliche Architektur der Umgebung ist typisch für die Brière mit ihren in Reihen angeordneten Reetdachhäusern ohne bewohnbare Etagen. Die mit Stroh gedeckten Hauptgebäude wurden mit Sumpfkalk verputzt.

Die Bevölkerung blieb bis in die 1970er Jahre mit ca. 1 200 Einwohnern stabil und wächst seitdem stetig (heute ca. 3 200 Einwohner), was auf die Nähe zu den Verkehrsachsen zurückzuführen ist, die Saint-Nazaire und die Industriebetriebe an der Loire-Mündung versorgen.

**Kulturerbe**

Die Architektur der umliegenden Bauernhöfe und Weiler ist vom Typ Briéronne, Pays Metais, d. h. langgestreckte Reetdachhäuser ohne bewohnbare Etage, mit kleinen Pultdächern und zentralem Stall, die für die Region charakteristisch sind (mit geschützten Sektoren im Rahmen der Charta des regionalen Naturparks Brière). Die Hauptgebäude aus lokalem Stein wurden mit tonerdehaltigem Sumpfkalk verputzt und mit Schilfrohr gedeckt, das in den Sümpfen der Brière geschnitten wurde. Die Nebengebäude (Scheune, Unterstände für landwirtschaftliche Geräte) waren aus Holz, mit Wänden aus Pisé (gelber Lehm) und Strohdächern. Der größte Teil dieser "zerbrechlichen" Bauten ist heute verschwunden.

In der Nähe: Dolmen von Kerbourg (Gemeinde Saint-Lyphard) und Menhir de la Pierre Blanche in der Nähe, ein Block aus weißem Quarz, nahe der Gemeindegrenze.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Madeleine\\_\(Loire-Atlantique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Madeleine_(Loire-Atlantique))

## Saint-Mars-de-Coutais, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Mars-de-Coutais</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44178</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 6' 43.535" N, 1° 43' 53.137" W]</b>

### Description

A Saint-Mars-de-Coutais, deux emplacements se disputent la possession de la léproserie des Coutais, indiquée dans le Pouillé du diocèse. Il y a sur le domaine de la Haute-Rainerie un champ contenant des pans de mur en ruine qui, suivant le témoignage de quelques habitants, se nommerait la Maladrie. Par ailleurs, le tableau des chemins ruraux dit que le point élevé où se croisent les chemins du Recrédit, des Noës, de la Guibretière et de l'Enfrenière, s'appelle le carrefour de la Malabrie (Tableau des chemins ruraux. - Archives départementaux, O). En attendant que le problème soit résolu à l'aide des titres des propriétaires, je donne la préférence au carrefour : il a sur la Rainerie l'avantage du ruisseau de Praude et du voisinage de la forêt de Machecoul.

### Beschreibung

In Saint-Mars-de-Coutais streiten sich zwei Standorte um den Besitz des Leprosariums von Coutais, das im Pouillé der Diözese angegeben ist. Auf dem Gelände der Haute-Rainerie befindet sich ein Feld mit verfallenen Mauerteilen, das nach Aussage einiger Einwohner den Namen Maladrie tragen soll. Außerdem heißt es in der Tabelle der ländlichen Wege, dass der hohe Punkt, an dem sich die Wege von Recrédit, Noës, Guibretière und Enfrenière kreuzen, die Kreuzung von Malabrie genannt wird (Tableau des chemins ruraux. - Archives départementaux, O). Bis das Problem mithilfe der Titel der Eigentümer gelöst ist, gebe ich der Kreuzung den Vorzug: Sie hat gegenüber der Rainerie den Vorteil des Baches von Praude und der Nähe des Waldes von Machecoul.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Nicolas-de-Redon, Moulin et Léproserie de la Madeleine de L'Aumônerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Aumônerie</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Moulin et Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44185</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 40' 50.646" N, 2° 1' 5.43" W</b>

### Description

Sur le chemin vicinal n° 1 qui relie Saint-Nicolas-de-Redon au passage du Port-Dor, on rencontre un hameau nommé l'Aumônerie qui me paraît être un démembrement de la léproserie placée à 350 mètres de là, près la lande de Penhouet, au moulin de la Madeleine. Ce bénéfice de la Madeleine, autrefois situé en la paroisse d'Avessac et dont la chapelle était déjà en ruines en 1790, comprenait une maison, une cour, un jardin, des prés, une pièce de terre en labour, un friche et un emplacement d'édifice qu'on estimait en revenu 150 livres (Tableau du district de Blain. (Ibid., série Q)). Il était à la présentation du seigneur du Port-Dor. La butte voisine est signalée comme étant un tumulus.  
[...]

Les vestiges de la chapelle de la Madeleine (XVIIe siècle), situées en face de l'Aumônerie, à l'emplacement d'une ancienne léproserie.  
[...]

#### La Chapelle de la Madeleine

La chapelle de la Madeleine est située près du village de l'Aumônerie, en direction du Pordor. En ruine depuis fort longtemps, la tradition rapporte que ce serait là l'emplacement d'une ancienne léproserie.

Léon Maître, dans son ouvrage l'Assistance publique en Loire-Inférieure avant 1789, donne des précisions:

*« Les emplacements où furent accueillis les lépreux, se nomment tantôt lande de la Madeleine, tantôt lande de la Maladrerie, avec des variantes, Maillarderie entre autres.*

*Les léproseries sous l'invocation de la Madeleine sont plus anciennes, leur création doit correspondre à l'époque carolingienne. Elles sont environnées de ruines, de tumulus, de menhirs. Il s'agissait souvent d'un ermitage, habité exclusivement par des lépreux qui réclamaient un chapelain particulier.*

*L'Eglise ne voulait pas qu'après la mort ils soient mêlés au reste de humains ; elle leur accordait des cimetières particuliers. On les retrouve dans la campagne sous les noms de Champfleury, Champnoir ou Paradis. »*

#### La légende

*« Au milieu de la chapelle, on remarque au sol, un bloc de granit. Les anciens racontent qu'on voulout transporter ce bloc pour servir d'autel à la chapelle du Pordor. Mais, par un sortilège, les ouvriers ne purent jamais l'emporter: à peine sur le chariot, elle retombait sur place. »*

En 1790, la chapelle était en ruine et faisait partie du domaine de la chapellenie qui comprenait une maison, une terre en labour, une cour, un jardin, un pré, et un emplacement d'édifice, le revenu en était de 150 livres.

*(Léon Maître : l'Assistance publique en Loire Inférieure avant 1789)*

Bien national, la chapelle de la Madeleine a été vendue, avec le pré da Gargouille le 13 vendémiaire de l'an 7 (octobre 1798) à L'Eyds pour 4125 livres. (ADLA 45 I J.860)

En 1854, on n'en voit plus que des vestiges, la pierre de l'autel, et un morceau de la statue. Quelques personnes y vont encore en voyage.

(Archives paroissiales)

...

La Chapelle de la Madeleine, aujourd'hui ruinée, était remarquable par la position qu'elle occupait au milieu d'intéressants monuments mégalithiques. On voit encore, près du lieu où elle s'élevait, au pied du moulin de la Madeleine, les restes d'un beau cromlech'h, un tumulus, et un peu au-dessus, un amoncellement de roches, qui renforme aujourd'hui sous une grotte une statue de la Vierge et qui, sans doute, n'est qu'un autel druidique horriblement mutilé.

## Beschreibung

Auf dem Vicinalweg Nr. 1, der Saint-Nicolas-de-Redon mit der Passage Port-Dor verbindet, stößt man auf einen Weiler namens L'Aumônerie, der mir wie eine Abspaltung der Leprakolonie erscheint, die 350 Meter entfernt in der Nähe der Heide von Penhouet an der Mühle von La Madeleine angesiedelt war. Dieses Magdalena-Benefizium, das früher in der Pfarrei Avessac lag und dessen Kapelle 1790 bereits in Ruinen lag, umfasste ein Haus, einen Hof, einen Garten, Wiesen, ein Stück Ackerland, ein Ödland und einen Gebäudeplatz, dessen Einkommen auf 150 Pfund geschätzt wurde (Tableau du district de Blain. (Ibid., Serie Q)). Es wurde dem Herrn von Port-Dor vorgelegt. Der benachbarte Hügel wird als Tumulus bezeichnet.

[...]

Die Überreste der Magdalenenkapelle (17. Jh.), die sich gegenüber der Armenfürsorge an der Stelle einer ehemaligen Leprakolonie befinden.

[...]

### Magdalenenkapelle

Die Magdalenenkapelle befindet sich in der Nähe des Dorfes Aumônerie in Richtung Pordor. Die Kapelle ist seit langer Zeit verfallen und die Überlieferung besagt, dass es sich hier um den Standort eines ehemaligen Leprosoriums handelt.

Léon Maître gibt in seinem Buch „*Assistance publique en Loire-Inférieure avant 1789*“ nähere Informationen:

*„Die Orte, an denen die Leprakranken untergebracht wurden, heißen manchmal lande de la Madeleine, manchmal lande de la Maladrerie, mit Varianten wie Maillarderie und anderen.*

*Die Leprakolonien, die nach der Magdalena benannt sind, sind älter und wurden wahrscheinlich in der Karolingerzeit gegründet. Sie sind von Ruinen, Grabhügeln und Menhiren umgeben. Oft handelte es sich um eine Einsiedelei, die ausschließlich von Leprakranken bewohnt wurde, die einen eigenen Kaplan benötigten.*

*Die Kirche wollte nicht, dass sie nach dem Tod mit den übrigen Menschen vermischt wurden und gewährte ihnen eigene Friedhöfe. Auf dem Land findet man sie unter den Namen Champfleury, Champnoir oder Paradis.“*

### Die Legende

*„In der Mitte der Kapelle befindet sich ein Granitblock auf dem Boden. Die Alten erzählen, dass dieser Block als Altar für die Kapelle von Pordor transportiert werden sollte. Doch durch einen Zauber konnten die Arbeiter den Block nicht mitnehmen, denn kaum war er auf dem Wagen, fiel er wieder zurück.“*

1790 war die Kapelle eine Ruine und gehörte zur Domäne der Kaplanei, die ein Haus, ein Ackerland, einen Hof, einen Garten, eine Wiese und einen Gebäudeplatz umfasste; das Einkommen betrug 150 Pfund.

(Léon Maître: *l'Assistance publique en Loire Inférieure avant 1789*).

Als nationales Gut wurde die Kapelle der Madeleine zusammen mit der Wiese da Gargouille am 13. Vendémiaire des Jahres 7 (Oktober 1798) an L'Eyds für 4125 Pfund verkauft (*ADLA 45 1 J.860*). Im Jahr 1854 waren nur noch Überreste, der Stein des Altars und ein Stück der Statue zu sehen. Einige Personen gehen noch auf Reisen dorthin. (*Pfarrarchiv*)

...

Die heute zerstörte Magdalenenkapelle war bemerkenswert, weil sie inmitten interessanter megalithischer Monumente stand. In der Nähe des Ortes, an dem sie stand, am Fuße der Magdalenenmühle, sieht man noch die Überreste eines schönen Cromlech, eines Grabhügels, und etwas oberhalb davon eine Ansammlung von Felsen, die heute unter einer Grotte eine Marienstatue renoviert und zweifellos nur ein schrecklich verstümmelter Druidenaltar ist.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Nicolas-de-Redon>

<http://www.bretagneweb.com/photos-44/44-saintnicolasderedon.htm>

## Saint-Pazanne, Anc. Chapelle et Cimetière de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Pazanne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle et Cimetière de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44680</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44186</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 6' 19.145" N, 1° 48' 25.711" W]</b>

### Description

La Madeleine était honorée à Sainte-Pazanne par une foire, mais personne ne sait où était sa chapelle et sa maladrerie. Divers endroits peuvent convenir à son emplacement. C'est d'abord la Préauté (ou le prieuré), à la limite de Saint-Mesme et de Machecoul ; puis le lieu du Cimetière, entre le Tenu et le chemin de Sainte-Pazanne à Saint-Mars-de-Coutais, sur le bord du chemin du Marais ; le bois de Paradis, près de la Croix-Rouge, entre la Tuilerie et l'Angle, sur la route de Sainte-Pazanne à Saint-Cyr ; ou bien le Paradis sis à la Chopinière, près du chemin de Fresnay, ou le village du Paradis situé au Nord-Est du bourg. L'histoire locale ne peut que gagner à l'éclaircissement de ces points obscurs (Cadastre, B, 509, H, 1090, E, 87).

### Beschreibung

La Madeleine wurde in Sainte-Pazanne mit einem Jahrmarkt geehrt, aber niemand weiß, wo sich ihre Kapelle und ihre Krankenstation befanden. Verschiedene Orte könnten sich für ihren Standort eignen. Zunächst war es die Préauté (oder das Priorat) an der Grenze zwischen Saint-Mesme und Machecoul; dann der Ort des Friedhofs, zwischen dem Tenu und dem Weg von Sainte-Pazanne nach Saint-Mars-de-Coutais, am Rande des Weges zum Marais ; der Wald von Paradis, in der Nähe des Roten Kreuzes, zwischen der Tuilerie und dem Angle, auf dem Weg von Sainte-Pazanne nach Saint-Cyr; oder das Paradis sis à la Chopinière, in der Nähe des Weges nach Fresnay, oder das Dorf Paradis, das sich im Nordosten des Marktfleckens befindet. Die Lokalgeschichte kann durch die Klärung dieser unklaren Punkte nur gewinnen (Kataster, B, 509, H, 1090, E, 87).

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>



## Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Anc. Bénéfice et Chapellenie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Philbert-de-Grand-Lieu</b>
<b>Anc. Bénéfice et Chapellenie de la Madeleine</b>	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44188</b>
<b>17ème siècle (1680, à env. 1778)</b>	Coordonnées:	<b>47° 2' 6.306" N, 1° 38' 30.48" W</b>

### Description

Il existait à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu un bénéfice de la Madeleine, dont le titulaire possédait une maison dans la Grande-Rue, près le chemin du cimetière, avec une planche de terre au jardin des Poteries. J'incline à croire que la chapelle avec la maladrerie devaient être placées à l'ouest, vers la forêt de Machecoul. Les seigneurs du Chaffault, après sa disparition, fondèrent une chapellenie de Sainte-Madeleine, qui se desservait en la chapelle de Saint-Mandé du grand cimetière [Note : Terrier de la réformation de 1680, vol. V , fo 260. Voir aussi Brevet de 1778, et Estimations de biens d'église, (séries G et Q, Archives départementales). Livre des visites du climat de Retz, p. 171].

### Beschreibung

In Saint-Philbert-de-Grand-Lieu gab es ein Magdalena-Benefizium, dessen Inhaber ein Haus in der Grande-Rue, nahe dem Weg zum Friedhof, mit einem Brett Erde im Garten der Poteries besaß. Ich neige zu der Annahme, dass die Kapelle mit der Krankenstation im Westen in Richtung des Waldes von Machecoul gelegen haben muss. Die Herren von Le Chaffault gründeten nach dessen Verschwinden eine Kaplanei der Heiligen Magdalena, die in der Kapelle von Saint-Mandé auf dem großen Friedhof diente [Anmerkung: Terrier de la Réformation de 1680, vol. V , fo 260. Siehe auch Patent von 1778, und Schätzungen von Kirchengütern, (Serien G und Q, Archives départementales). Livre des visites du climat de Retz, S. 171].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Sébastien-sur-Loire (d'Aigne), Chapelle, Croix et anc. Léproserie Ste.-Madeleine de la Gibraye

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Sébastien-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle, Croix et anc. Léproserie Ste.-Madeleine de la Gibraye</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44190</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 12' 24.822" N, 1° 30' 32.717" W</b>

### Description

Si vous allez de Pirmil à Saint-Sébastien d'Aigne près Nantes, vous trouverez, entre Porte-Chaises et le bourg, une croix du XVIème siècle portant N. D. de Pitié, placée à l'entrée d'un chemin qui va vers la côte. A cette enseigne, le pèlerin d'autrefois se détournait de sa route pour aller s'agenouiller à la Madeleine de la Gibraie, vieille chapelle que la propriétaire a fait reconstruire.

Au lieu de la Maladrie, nous trouvons ici la Malabrie dans le langage vulgaire, et dans les titres depuis deux cents ans, Malabrit ; cependant il est indubitable que la Gibraie est une ancienne léproserie, quand on remonte aux premiers documents. Le bois voisin portait au XVème et au XVIème siècle le nom de bois de la Maladerie, et le beau clos de vigne bordé par la Loire est indiqué comme le cimetière par son nom de Paradis [Note : « Certains paquages ès landes d'entre le bourg de Saint-Sébastien et le bois de la Maladerie, 1429 » (Aveu du Chêne-Cottreau. Archives départementales, B). « Lande sise ès landes, entre le chemin qui conduit du bourg de Saint-Sébastien au bois de la Maladrie, 1541 » (Ibid.). — « L'ouche pointue près le bois de la Maladrie » (Déclaration de 1554, f° 78, série B)]. Ce clos figure parmi les terres qui composaient le temporel du bénéfice ecclésiastique de Rameningo ou de Carmeningo [Note : « Un clos de vigne appelé le Paradis et est de la vigne sise entre M. Berthelot, et l'île Forget ». (Ibid, G)]. Les Templiers n'étaient pas loin de là. Leurs possessions sont signalées aux Guyonnières [Note : « Huit hommnées de vigne avec ung petit bois au bout, le tout sis aux Guyonnières quelles furent aux Templiers » (Aveu de la Savarière de 1541, f° 24. Ibid., série B)] (aujourd'hui Goulonnrières), sur la route de Saint-Sébastien à Vertou. Le chemin qui passait le long de la Madeleine de la Gibraie était le bas chemin de Pirmil au Loroux [Note : « Le chemin qui conduit de Piremil au Louroux-Botreau » (Ibid., f° 21). Il passait par la Savarière et Basse-Goulaine].

### Beschreibung

Wenn Sie von Pirmil nach Saint-Sébastien d'Aigne bei Nantes gehen, finden Sie zwischen Porte-Chaises und dem Dorf ein Sühnekreuz aus dem 16. Jahrhundert, das am Eingang eines Weges zur Küste aufgestellt ist. An diesem Zeichen wandte sich der Pilger früher von seinem Weg ab, um in der Magdalena von Gibraie niederzuknien, einer alten Kapelle, die die Besitzerin wieder aufbauen ließ.

Statt Maladrie finden wir hier in der Volkssprache Malabrie und in den Titeln seit zweihundert Jahren Malabrit; dennoch ist es unzweifelhaft, dass Gibraie ein altes Leprosenhaus ist, wenn man auf die ersten Dokumente zurückgreift. Der benachbarte Wald trug im 15. und 16. Jahrhundert den Namen bois de la Maladerie, und der schöne, von der Loire gesäumte Weinberg wird wie der Friedhof mit dem Namen Paradis bezeichnet [Anmerkung: "Certains paquages ès landes d'entre le bourg de Saint-Sébastien et le bois de la Maladerie, 1429" (Aveu du Chêne-Cottreau. Archives

départementales, B). "Heide sise ès landes, entre le chemin qui conduit du bourg de Saint-Sébastien au bois de la Maladrie, 1541" (Ibid.). - L'ouche pointue près le bois de la Maladrie" (Erklärung von 1554, f° 78, Serie B). Dieses Gehöft gehört zu den Ländereien, die zum Temporal des kirchlichen Benefiziums von Rameningo oder Carmeningo gehörten [Anmerkung: "Un clos de vigne appelé le Paradis et est de la vigne sise entre M. Berthelot, et l'île Forget" (Ein Gehöft mit Weinreben, das Paradies genannt wird und aus Weinreben besteht, die zwischen Herrn Berthelot und der Insel Forget liegen). (Ibid, G)]. Die Templer waren nicht weit entfernt. Ihr Besitz wird in Les Guyonnières [Anmerkung: "Huit hommnées de vigne avec ung petit bois au bout, le tout sis aux Guyonnières Quelles furent aux Templiers" (Aveu de la Savarière von 1541, f° 24. Ibid., série B)] (heute Goulonnières), auf der Straße von Saint-Sébastien nach Vertou, erwähnt. Der Weg, der entlang der Madeleine de la Gibraie verlief, war der untere Weg von Pirmil nach Loroux [Anm.: "Le chemin qui conduit de Piremil au Louroux-Botreau" (Ibid., f° 21). Er führte durch La Savarière und Basse-Goulaine].

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Saint-Viaud, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Viaud</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Saint-Nazaire</b>
	Code postal:	<b>44320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44192</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 15' 22.684'' N, 2° 1' 8.105'' W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 14)

## Saint-Vincent-des-Landes, Anc. Chapelle de la Magdeleine (ruines)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine (fin XVème siècle –XIXème siècle). Cette chapelle est restaurée à la fin du XIXème siècle. Le chœur date du XIXème siècle. On y trouve sainte Madeleine, sainte Germaine et saint Mainboeuf.

[...]

Chapelle de la Magdeleine datant XVIIe siècle, reconstruit.

### Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena (Ende 15. Jh. - 19. Jh.). Diese Kapelle wurde Ende des 19. Jahrhunderts restauriert. Der Chor stammt aus dem 19. Jahrhundert. Man findet hier die Heilige Magdalena, die Heilige Germaine und den Heiligen Mainboeuf.

[...]

Magdalenenkapelle aus dem 17. Jahrhundert, wiederaufgebaut.

### Sources

<http://www.infobretagne.com/saint-vincent-des-landes.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Vincent-des-Landes>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_la\\_Magdeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_de_la_Magdeleine?uselang=fr)

## Touvois, Anc. Couvent Ste.-Marie-Madeleine du Val de Morière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Touvois</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Couvent Ste.-Marie-Madeleine de Val de Morière</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44206</b>
<b>12ème siècle (1135, à 1820)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 54' 13.19" N, 1° 41' 2.141" W]</b>

### Description

Le couvent Sainte-Marie-Madeleine du Val de Morière s'installe à Touvois vers 1135 et dépend de l'abbaye de Fontevrault. Il est rasé pendant la guerre de Cent Ans par les Anglais.

La chapelle Notre-Dame de Fréliné est fondée durant la seconde moitié du XIIe siècle et fait partie d'un prieuré. Elle devient rapidement un lieu de pèlerinage.

### Beschreibung

Das Kloster St. Maria Magdalena von Val de Morière ließ sich um 1135 in Touvois nieder und unterstand der Abtei von Fontevrault. Während des Hundertjährigen Krieges wurde es von den Engländern dem Erdboden gleichgemacht.

Die Kapelle Notre-Dame de Fréliné wird in der zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts gegründet und ist Teil eines Priorats. Sie wurde schnell zu einem Pilgerort.

### Sources

[https://www.shpr.fr/index.php?lvl=cmspage&pageid=12&id\\_rubrique=245](https://www.shpr.fr/index.php?lvl=cmspage&pageid=12&id_rubrique=245)

[https://www.shpr.fr/index.php?lvl=notice\\_display&id=2176](https://www.shpr.fr/index.php?lvl=notice_display&id=2176)

## Varades, Château de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varades</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Château de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44213</b>
<b>12ème siècle (env. 1729)</b>	Coordonnées:	<b>47° 23' 6.28" N, 1° 1' 47.85" W</b>

### Description

Le palais Briau, originellement château de la Madeleine (jusqu'en 1995), est situé à Varades, dans le département de la Loire-Atlantique en France.

### Historique

Le château a été construit par l'architecte Edouard Moll pour l'ingénieur et entrepreneur François Briau, constructeur de lignes de chemins de fer pour l'Ouest de la France (dont la ligne à voie unique Nantes-Pornic) et maire de Varades.

À la suite de sa réussite économique, il se fait bâtir en 1863 le château de la Madeleine, de style villa palladienne.

Sa fille Berthe, unique héritière, se marie avec l'ingénieur Octave-Prudent Crouan, cousin germain de l'armateur nantais Fernand Crouan qui arma le Belem et qui était propriétaire du château des Jamonières à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, du château de la Houssinière à Nantes et du château de Pierre-Levée dans la forêt de Princé en Chéméré. Octave-Prudent Crouan-Briau devient à son tour maire de Varades en 1912.

Un autre de ses cousins est notaire à Sainte-Pazanne et possède l'hôtel particulier Nau.

Le château fut acheté en 1920 par un industriel du Nord, Léon Slove. Ses descendants en héritèrent en 1982, dont Cyril de La Patellière.

Le monument est inscrit au titre des monuments historiques en 1998.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Château

### Titre courant

Château de la Madeleine dit Palais Briau

### Localisation

Pays de la Loire ; Loire-Atlantique (44) ; Varades

### Références cadastrales

G 598 à 608, 645, 646 ; K3 1037 à 1051, 1054 à 1056, 1996, 1997, 2021 ; YC 12, 13

### Historique

#### Siècle de la campagne principale de construction

3e quart 19e siècle

#### Siècle de campagne secondaire de construction

12e siècle ; 14e siècle ; 15e siècle

**Auteur de l'édifice**

MOLL Edouard (architecte) ; DAUBAN Jules (peintre)

**Personnalités liées à l'histoire de l'édifice**

BRIAU François (habitant célèbre)

**Description historique**

Dominant la Vallée de la Loire et face à l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil, le château de la Madeleine a été rebaptisé récemment " Palais Briau " du nom de son commanditaire, François Briau, ingénieur des Arts et Métiers, grand entrepreneur de chemins de fer dans le Sud de l'Italie et dans l'Ouest ligérien. Au milieu d'un parc de 18 ha clos de murs, très aménagé en promenades et vues autour des ruines de l'ancien château de la Madeleine, de l'ancien bras de Loire devenu "boire" avec la création de la voie ferrée Nantes-Angers, des terrasses de la nouvelle orangerie, l'architecte angevin Edouard Moll, édifie des communs de ferme et fabrique dans les années 1850, puis en 1862-63, le "château" à fortes références italiennes (plans, matériau de briques et calcaires, toitures basses, décors d'architecture et revêtements de stucs). Le modernisme de l'époque y est glorifié et abondamment utilisé dans les constructions (l'électricité, le chemin de fer).

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture ; sculpture ; décor stucqué

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1998/11/20 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Ensemble du domaine bâti et paysager, y compris la grande allée qui mène à la gare (cad. G 598 à 608, 645, 646 ; K3 1037 à 1051, 1054 à 1056, 1996, 1997, 2021 ; YC 12, 13) : inscription par arrêté du 20 novembre 1998

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Précisions sur les éléments protégés**

Décor intérieur, escalier, galerie, vestibule, voûte, salon, salle à manger, site archéologique, orangerie, chapelle, communs, fabrique de jardin, pigeonnier, chenil, terrasse en terre-plein, écurie, basse-cour, enclos, porcherie, conciergerie, mausolée, parc, douves, clôture, bibliothèque, pavement, allée

**Intérêt de l'édifice**

Maison d'homme célèbre

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée



## Beschreibung

Der Palais Briau, ursprünglich Château de la Madeleine (bis 1995), befindet sich in Varades im Département Loire-Atlantique in Frankreich.

### Geschichte

Das Schloss wurde vom Architekten Edouard Moll für den Ingenieur und Unternehmer François Briau gebaut, der Eisenbahnlinien für Westfrankreich (u. a. die eingleisige Strecke Nantes-Pornic) errichtete und Bürgermeister von Varades war.

Infolge seines wirtschaftlichen Erfolgs ließ er sich 1863 das Château de la Madeleine im Stil einer palladianischen Villa errichten.

Seine Tochter Berthe, die einzige Erbin, heiratete den Ingenieur Octave-Prudent Crouan, einen Cousin ersten Grades des Reeders Fernand Crouan aus Nantes, der die Belem ausrüstete und Eigentümer des Château des Jamonières in Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, des Château de la Houssinière in Nantes und des Château de Pierre-Levée im Wald von Princé en Chéméré war. Octave-Prudent Crouan-Briau wurde seinerseits 1912 Bürgermeister von Varades.

Ein anderer seiner Cousins war Notar in Sainte-Pazanne und besaß das Hôtel particulier Nau. Das Schloss wurde 1920 von einem Industriellen aus dem Norden, Léon Slove, gekauft. Seine Nachkommen erbten es 1982, darunter Cyril de La Patellière.

Das Monument wurde 1998 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

[...]

### Benennung des Gebäudes

Schloss

### Gebräuchlicher Titel

Château de la Madeleine, genannt Palais Briau

### Standort

Pays de la Loire; Loire-Atlantique (44); Varades

### Katasterreferenzen

G 598 bis 608, 645, 646; K3 1037 bis 1051, 1054 bis 1056, 1996, 1997, 2021; YC 12, 13.

### Geschichte

#### Jahrhunderte der Hauptbauphase

3. Viertel 19. Jahrhundert

#### Jahrhunderte der Sekundärbauphase

12. Jahrhundert; 14. Jahrhundert; 15. Jahrhundert

### Urheber des Gebäudes

MOLL, Edouard (Architekt); DAUBAN, Jules (Maler)

### Persönlichkeiten, die mit der Geschichte des Gebäudes in Verbindung stehen

BRIAU, François (berühmter Einwohner)

### Historische Beschreibung

Dominierend über dem Loiretal und gegenüber der Abtei von Saint-Florent-le-Vieil wurde das Magdalenschloss vor kurzem in "Briaupalast" umbenannt, nach seinem Auftraggeber François Briau, einem Ingenieur der Arts et Métiers, der ein großer Eisenbahnunternehmer in Süditalien und im Westen der Loire-Region war. Inmitten eines 18 ha großen, ummauerten Parks, der mit

Spazierwegen und Ausblicken rund um die Ruinen des ehemaligen Schlosses La Madeleine, den ehemaligen Loire-Arm, der mit der Schaffung der Eisenbahnstrecke Nantes-Angers zum "boire" wurde, und die Terrassen der neuen Orangerie sehr schön gestaltet ist, errichtete der angevinische Architekt Edouard Moll die Wirtschaftsgebäude und baute in den 1850er Jahren und dann 1862/63 das "Schloss" mit starken italienischen Bezügen (Grundrisse, Material aus Ziegel- und Kalkstein, niedrige Dächer, Architekturdekorationen und Stuckverkleidungen). Der Modernismus der damaligen Zeit wird hier verherrlicht und reichlich in den Bauwerken eingesetzt (Elektrizität, Eisenbahn).

**Beschreibung****Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei; Skulptur; Stuckdekor

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1998/11/20: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Ensemble du domaine bâti et paysager, y compris la grande allée qui mène à la gare (cad. G 598 à 608, 645, 646; K3 1037 à 1051, 1054 à 1056, 1996, 1997, 2021; YC 12, 13): inscription par arrêté du 20 novembre 1998.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Nähere Angaben zu den geschützten Elementen**

Innendekoration, Treppe, Galerie, Vestibül, Gewölbe, Salon, Esszimmer, archäologische Stätte, Orangerie, Kapelle, Gemeinschaftsräume, Gartenfabrik, Taubenschlag, Zwinger, Terrasse, Stall, Hinterhof, Gehege, Schweinestall, Pfortnerhaus, Mausoleum, Park, Wassergraben, Zaun, Bibliothek, Pflaster, Allee

**Interesse an dem Gebäude**

Haus eines berühmten Mannes

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Varades\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_la_Madeleine_(Varades))

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA44000022>

<https://monumentum.fr/chateau-madeleine-dit-palais-briau-pa44000022.html>

## Vay, Anc. Maladrerie et Pré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vay</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie et Pré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44214</b>
<b>Env. 15ème siècle (1406)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 33' 18.115" N, 1° 42' 2.21" W]</b>

### Description

Sur le domaine de la Sinerais ou Seignerais, en Vay, près du bourg, il existe le pré de la Maladrerie, sans que rien n'indique aux environs s'il appartient à la classe des léproseries de la Madeleine. Son ruisseau est celui de la Moulinée qui alimente l'étang de Clegreuc, et son chemin, celui des villages de Sabhel, du Cormier et de la Ballerie. Vertou possédait une léproserie que je range volontiers parmi les Madeleine. Il est facile de préciser sa situation, grâce au nom de la Maladrerie qu'a conservé une ferme exploitée sur la grande route de Clisson, à la limite de Saint-Sébastien et de Haute-Goulaine. Le chemin du Pont de Louan à Portillon se croisait là avec le grand chemin Clissonnais qui descendait au bac royal de la Ramée [Note : Le chemin du Pont de Louan Portillon est indiqué dans un acte du XVIIème siècle. (Archives départementales, E, 1406)]. Voici la description que donnent les prieurs de Saint-Jacques de Pirmil, de ce domaine : « *Item la tenue de la Maladerye en ladite paroisse de Vretou en laquelle est compris le lieu du Bois-Rigaud, toute en un tenant et séparée et bourrée par des chemins, l'un appellé le grand chemin Clissonnais et deux autres chemins, l'un qui conduit dudit grand chemin à la maison des Trois-Métairies et un autre qui conduit et traverse au bas de ladite tenue, etc.* » [Note : Terrier de la sénéchaussée de Nantes de 1680, vol. V, f° 277. — Aveu de 1623, série H, Fonds de Pirmil. Le clos de la Strée, au village des Mortiers, indique bien le passage de la voie. (Ibid., série Q, Fermiers)].

### Beschreibung

Auf dem Gebiet von Sinerais oder Seignerais, in Vay, in der Nähe des Dorfes, gibt es die Wiese Maladrerie, ohne dass in der Umgebung etwas darauf hindeutet, ob sie zur Klasse der Magdalena-Leprosorien gehört. Ihr Bach ist der Moulinée-Bach, der den Teich von Clegreuc speist, und ihr Weg ist der zwischen den Dörfern Sabhel, Cormier und Ballerie. Vertou besaß ein Leprosenhaus, das ich gerne zu den Magdalenas zähle. Ihre Lage lässt sich leicht anhand des Namens la Maladrerie bestimmen, den ein bewirtschafteter Bauernhof auf der großen Straße nach Clisson an der Grenze zwischen Saint-Sébastien und Haute-Goulaine beibehalten hat. Der Weg von Pont de Louan nach Portillon kreuzte sich dort mit dem großen Weg von Clissonnais, der zur königlichen Fähre von La Ramée hinunterführte [Anmerkung: Der Weg von Pont de Louan Portillon wird in einer Urkunde aus dem 17. Jahrhundert erwähnt (Archives départementales, E, 1406)]. Hier die Beschreibung, die die Prioren von Saint-Jacques de Pirmil von diesem Gut geben: "*Teil des Besitzes von Maladerye in der genannten Pfarrei Vretou, in dem der Ort Bois-Rigaud enthalten ist, alles in einem Besitz und getrennt und gefüllt durch Pfade, einer namens der große Pfad Clissonnais und zwei andere Pfade, einer, der von besagtem abführt Hauptstraße zum Haus von Trois-Métairies und eine andere, die am Ende des besagten Outfits führt und kreuzt usw.*" [Anmerkung: Terrier de la sénéchaussée de Nantes von 1680, Vol. V, f° 277. - Aveu von 1623, Serie H, Fonds de Pirmil. Der Clos de la Strée im Dorf Les Mortiers weist gut auf den Verlauf des Weges hin. (Ibid., Serie Q, Fermiers)].

**Source**

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Vertou, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vertou</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44215</b>
<b>Env. 15ème siècle (1406, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 10' 37.924" N, 1° 29' 27.564" W]</b>

### Description

Vertou possédait une léproserie que je range volontiers parmi les Madeleine. Il est facile de préciser sa situation, grâce au nom de la Maladrie qu'a conservé une ferme exploitée sur la grande route de Clisson, à la limite de Saint-Sébastien et de Haute-Goulaine.

[...]

Le souvenir des hôpitaux du Moyen-Age est resté si vivace dans les campagnes, que la terre porta longtemps leur empreinte. Certains cantons rappelaient la couleur du costume que portaient les lépreux. Comment expliquer autrement l'appellation de pièce des Bonnets rouges qui se lit dans un acte du XVIIIème siècle, relatif à la maladerie de Vertou ? Je me borne à ces indications pour guider ceux qui auraient, comme moi, le goût des recherches.

### Beschreibung

Vertou besaß eine Leprakolonie, die ich gerne zu den Magdalenas zähle. Ihre Lage lässt sich leicht anhand des Namens la Maladrie bestimmen, den ein bewirtschafteter Bauernhof an der großen Straße nach Clisson an der Grenze zwischen Saint-Sébastien und Haute-Goulaine beibehalten hat.

[...]

Die Erinnerung an die Krankenhäuser des Mittelalters ist auf dem Land so lebendig geblieben, dass die Erde noch lange ihre Spuren trug. Einige Kantone erinnerten an die Farbe der Tracht, die die Leprakranken trugen. Wie sonst ließe sich die Bezeichnung "Rotmützenzimmer" erklären, die in einer Urkunde aus dem 18. Jahrhundert über die Maladerie von Vertou zu lesen ist? Ich beschränke mich auf diese Hinweise, um diejenigen zu leiten, die wie ich die Lust am Forschen haben.

### Source

<http://www.infobretagne.com/clisson-leproserie-madeleine.htm>

## Vieillevigne, Anc. Léproserie de la Madeleine de La Lardière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vieillevigne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine de La Lardière</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Nantes</b>
	Code postal:	<b>44116</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44216</b>
<b>12ème siècle (env. 1148, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 57' 11.761" N, 1° 24' 18.025" W]</b>

### Description

A Vieillevigne, la léproserie de la Madeleine était au lieu nommé la Lardière, sur le bord du vieux chemin des Ambarres, près du ruisseau du Marseau. La pièce de la Madelon, nom vulgaire de la Madeleine, indique l'emplacement de la chapelle. Suivant la tradition du pays, ce pré était autrefois un bois qu'on nommait aussi le bois de la Madelon.

### Beschreibung

In Vieillevigne befand sich das Magdalena-Leprosenhaus an einem Ort namens La Lardière, am Rand des alten Weges nach Ambarres, in der Nähe des Baches Marseau. Das Stück der Madelon, der volkstümliche Name der Magdalena, weist auf den Standort der Kapelle hin. Der Tradition des Landes zufolge war diese Wiese früher ein Wald, den man auch als Bois de la Madelon bezeichnete.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Vigneux-de-Bretagne, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vigneux-de-Bretagne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine de La Lardiére</b>	Departement:	<b>Loire-Atlantique</b>
	Arondissement:	<b>Châteaubriant-Ancenis</b>
	Code postal:	<b>44360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>44270</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 19' 10.924" N, 1° 43' 27.916" W]</b>

### Description

La Madeleine de Vigneu est en ruines depuis des siècles. Le châtaignier de 3 mètres de circonférence qui s'est développé entre ses murs l'affirmerait si les documents se taisaient. La pièce de terre voisine nommée le Carcan, contenait des pierres disposées en piédestal et des excavations profondes à l'entour dont j'ignore la destination. Ce sont sans doute les derniers témoins des fourches patibulaires de la haute justice dont jouissait le commandeur de la Madeleine. Cette léproserie était, comme le village qui a gardé son nom, aux confins des communes de Treillières et de Vigneu, près du pont jeté sur le ruisseau de Gesvres et sur la voie romaine qui conduisait de Nantes à Blain [Note : La voie très bien reconnue en cet endroit et ailleurs, séparait les paroisses d'Orvault, de Treillières et de Vigneu. (Bizeul, Voies romaines)].

### Beschreibung

Die Magdalena von Vigneu ist seit Jahrhunderten eine Ruine. Der Kastanienbaum mit einem Umfang von drei Metern, der zwischen ihren Mauern gewachsen ist, würde dies bestätigen, wenn die Dokumente schweigen würden. Das benachbarte Stück Land mit dem Namen Le Carcan enthielt Steine, die wie ein Podest angeordnet waren, und tiefe Ausgrabungen rundherum, deren Zweck mir nicht bekannt ist. Dies sind zweifellos die letzten Zeugen der Patibulargabeln der hohen Justiz, die der Komtur von La Madeleine genoss. Diese Leprakolonie befand sich wie das Dorf, das ihren Namen behalten hat, an der Grenze der Gemeinden Treillières und Vigneu, nahe der Brücke über den Bach Gesvres und auf der römischen Straße, die von Nantes nach Blain führte [Anmerkung: Die Straße, die an dieser Stelle und anderswo sehr gut erkannt wurde, trennte die Gemeinden Orvault, Treillières und Vigneu (Bizeul, Voies romaines)].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Maine-et-Loire

### Angers, Anc. Couvent de la Baumette et Chapelle à Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Angers</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Couvent de la Baumette et Chapelle à Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49007</b>
<b>15ème siècle (1452)</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 2.405" N, 0° 35' 15.263" W</b>

#### Description

##### Les origines

25 octobre 1452 – Le Roi René pose la première pierre d'une chapelle, en son Royaume angevin sur le roc de Chanzé dominant la Maine près d'Angers.

Il consacre cette chapelle à Marie-Madeleine, l'Ermite de la Sainte Baume de son Royaume de Provence et l'appelle la petite Baume : « la Baumette ».

Il dote cette chapelle de précieuses reliques et pour accueillir et célébrer les nombreux offices, il fait appel, en 1456, à de nouveaux desservants. Ce sont les Franciscains Cordeliers d'Angers.

Pour eux un couvent est bâti. Il sera organisé, conformément à la règle de saint Benoît, autour d'un cloître encastré dans la roche creusée sur plus de 15 mètres de hauteur.

A cette époque résidaient et étudiaient vingt religieux et il est probable que Rabelais y séjourna vers 1510 pour y faire ses études.

##### La transformation

Après 140 ans de présence, les Cordeliers quittent le couvent et sont remplacés par les Récollets. Les lieux conventuels sont réhabilités.

Henry IV y vint entendre les vêpres en 1598 (à la veille de signer l'Edit de Nantes).

Presque cent ans plus tard, les frères Récollets partent s'installer à Angers, pour être plus proches des Angevins. La Baumette devient un lieu d'accueil pour les personnages importants venus s'y recueillir, d'ou un effort architectural pour rendre les bâtiments plus dignes de ses visiteurs.

##### La Révolution

Presque cent ans plus tard, les frères Récollets partent s'installer à Angers, pour être plus proches des Angevins. La Baumette devient un lieu d'accueil pour les personnages importants venus s'y recueillir, d'ou un effort architectural pour rendre les bâtiments plus dignes de ses visiteurs.

À la révolution, il ne reste plus que le père gardien et deux frères quand la Baumette est vendue comme bien national en 1791.

Elle fut achetée successivement par Monsieur Fillon puis par Monsieur De Jully qui autorisa un potier à installer son four et à produire ses poteries pendant une dizaine d'années, et finit par mettre les lieux à disposition du séminaire comme maison de campagne.

Jules Cheux devient à son tour propriétaire en 1830, remet les bâtiments au goût de l'époque et édifie une tour octogonale de quatre étages (20 m) pour effectuer des observations et des relevés météorologiques qui rendront célèbre son fils Albert Cheux jusqu'à son décès en 1914. Les deux coups de canon d'un char US tirés des hauteurs dominant le pont de Prunier, l'effondrèrent en aout



1944.

### **La Baumette aujourd'hui**

Depuis, la Baumette (habitée par la famille Robert, parents des Cheux) garde précieusement sa chapelle qui possède encore sa voûte en châtaignier de 1452, un important autel offert par le Maréchal de Brissac en 1616, ainsi que son cloître, les vestiges de la bibliothèque et de la sacristie, ou encore un grand réfectoire avec plusieurs belles peintures murales.

Une rampe d'accès homme-bête-eau taillé dans le schiste et ses différentes terrasses-jardins (dont un jardin de plantes médicinales récemment planté près de l'ancienne infirmerie) s'étagent depuis le haut du rocher jusqu'au bord de la Maine.

Inventorié Monument Historique en 1935 et inclus dans le territoire classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, l'Ancien Couvent de la Baumette offre un des plus prestigieux sites des bords de Maine dont peut s'enorgueillir la communauté angevine.

Ce lieux possède « toutes les séductions de la solitude à proximité de la vie moderne » (Célestin Port).

Il est l'une des étapes importantes du parcours Réseau du Roi René.

## **Beschreibung**

### **Die Ursprünge**

25. Oktober 1452 - König René legt den Grundstein für eine Kapelle in seinem angevinischen Königreich auf dem Felsen von Chanzé über dem Fluss Maine in der Nähe von Angers.

Er weiht diese Kapelle Maria Magdalena, der Einsiedlerin von Sainte Baume in seinem Königreich der Provence, und nennt sie den kleinen Baume: "la Baumette".

Er stattete diese Kapelle mit wertvollen Reliquien aus und berief 1456 neue Diener, um die zahlreichen Gottesdienste zu empfangen und zu feiern. Es handelt sich um die franziskanischen Cordeliers von Angers.

Für sie wurde ein Kloster gebaut. Es wurde nach der Regel des heiligen Benedikt um einen Kreuzgang herum angelegt, der über 15 Meter hoch in den Felsen gebaut wurde.

Zu dieser Zeit lebten und studierten dort zwanzig Mönche, und es ist wahrscheinlich, dass Rabelais sich um 1510 dort aufhielt, um zu studieren.

### **Die Transformation**

Nach 140 Jahren verließen die Cordeliers das Kloster und wurden durch die Récollets ersetzt. Die Räumlichkeiten des Klosters wurden saniert.

Heinrich IV. kam 1598 hierher, um die Vesper zu hören (am Vorabend der Unterzeichnung des Edikts von Nantes).

Fast hundert Jahre später zogen die Récollets nach Angers, um näher bei den Bewohnern der Anjou zu sein. La Baumette wurde zu einem Ort des Empfangs für wichtige Persönlichkeiten, die hierher zum Gebet kamen, und so wurden architektonische Anstrengungen unternommen, um die Gebäude für die Besucher würdiger zu gestalten.

### **Die Revolution**

Fast hundert Jahre später zogen die Récollets nach Angers, um näher bei den Menschen im Anjou zu sein. La Baumette wurde zu einem Ort des Empfangs für wichtige Persönlichkeiten, die hierher kamen, um zu beten, daher die architektonischen Bemühungen, die Gebäude würdiger für ihre Besucher zu gestalten.

Zur Zeit der Revolution blieben nur der Vormund, der Vater und zwei Brüder übrig, als La Baumette 1791 als Staatsbesitz verkauft wurde.

Es wurde nacheinander von Herrn Fillon und dann von Herrn De Jully gekauft, der einem Töpfer erlaubte, seinen Brennofen aufzustellen und etwa zehn Jahre lang seine Töpferwaren herzustellen,

und schließlich dem Seminar die Räumlichkeiten als Landhaus zur Verfügung stellte. Jules Cheux wiederum wurde 1830 Eigentümer, renovierte die Gebäude nach dem Geschmack der Zeit und baute einen vierstöckigen achteckigen Turm (20 m), um Beobachtungen und meteorologische Untersuchungen durchzuführen, die seinen Sohn Albert Cheux bis zu seinem Tod 1914 berühmt machten. Zwei Kanonenschüsse eines US-Panzers, die von den Höhen über der Prunier-Brücke abgefeuert wurden, brachten diese im August 1944 zum Einsturz.

### **La Baumette heute**

Seitdem hat La Baumette (bewohnt von der Familie Robert, die mit den Cheux verwandt ist) seine Kapelle mit einem Kastaniengewölbe aus dem Jahr 1452 und einem bedeutenden Altar, der 1616 vom Maréchal de Brissac gestiftet wurde, sowie seinen Kreuzgang, die Überreste der Bibliothek und der Sakristei und ein großes Refektorium mit mehreren schönen Wandmalereien sorgfältig erhalten.

Eine in den Schiefer gehauene, von Menschenhand geschaffene Wasserrampe und ihre verschiedenen Terrassengärten (darunter ein kürzlich in der Nähe der ehemaligen Krankenstation angelegter Heilpflanzengarten), die sich von der Spitze des Felsens bis zum Rand des Maine erstrecken.

Das 1935 unter Denkmalschutz gestellte und von der UNESCO zum Weltkulturerbe erklärte alte Kloster von La Baumette ist eine der bedeutendsten Stätten am Ufer des Maine, die die angevinische Gemeinde vorweisen kann.

Dieser Ort bietet "alle Verlockungen der Einsamkeit in der Nähe des modernen Lebens" (Célestin Port).

Es handelt sich um eine der wichtigsten Etappen auf der Reise des Netzes von König René.

### **Source**

<http://www.labaumette.net/histoire/>

## Angers, Anc. Léproserie La Madeleine de Bressigny

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Angers-Bressigny</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie La Madeleine de la Bressigny</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49007</b>
<b>12ème siècle (1112, à 1116)</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 59.544" N, 0° 32' 53.03" W</b>

### Description

#### Une léproserie de faubourg...

Dans les années 1112-1116, la confrérie des bourgeois d'Angers avait construit une chapelle dédiée à saint Lazare, le pauvre couvert d'ulcères de la parabole évangélique, et son homonyme, ressuscité par Jésus. Au XIIe siècle, en pleine endémie de la lèpre, Angers disposait, comme dans bien d'autres villes, de deux léproseries : La Madeleine, à l'extrémité du faubourg Bressigny et Saint-Lazare, le long d'une route fréquentée en direction d'Avrillé, puis de la Bretagne. Leur position hors de la ville, mais à proximité immédiate est semblable à d'autres léproseries.

### Beschreibung

#### Eine Vorstadt-Leprakolonie...

In den Jahren 1112-1116 hatte die Bruderschaft der Bourgeoisie von Angers eine Kapelle gebaut, die dem Heiligen Lazarus gewidmet war, dem armen Mann, der laut dem Gleichnis des Evangeliums mit Geschwüren bedeckt war, und von Jesus wiederbelebt wurde. Im 12. Jahrhundert, inmitten der endemischen Lepra, hatte Angers, wie in vielen anderen Städten, zwei Leprakolonien: La Madeleine, am Ende des Faubourg Bressigny und Saint-Lazare, an einer stark befahrenen Straße in Richtung d'Avrillé, dann aus der Bretagne. Ihre Lage außerhalb der Stadt, aber in unmittelbarer Nähe, ist ähnlich wie bei anderen Leprakolonien.

#### Source

<http://www.angers.fr/vivre-a-angers/culture/patrimoine/angers-patrimoines/ressources/fiches-patrimoine/laissez-vous-conter-la-chapelle-saint-lazare-xiie-xviii-siecles/index.html>

## Angers, Paroisse, Église Paroissiale et Basilique de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Angers</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Paroisse, Église Paroissiale et Basilique de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49007</b>
<b>19ème siècle (1873)</b>	Coordonnées:	<b>47° 27' 33.685" N, 0° 32' 13.096" W</b>

### Description

#### L'érection en basilique mineure de l'église paroissiale

Mardi, la paroisse de la Madeleine était en fête pour la cérémonie d'érection de la belle église en basilique mineure, privilège accordé par le pape Pie XI, à la requête de Mgr Rumeau. Cette église, dont la construction fut commencée en 1873, fut érigée en exécution d'un voeu fait par Mgr Freppel, qui aurait demandé que son diocèse fut préservé de l'invasion allemande, voeu renouvelé en 1914 par Mgr Rumeau. Pour cette circonstance, toute l'église était pavoisée de banderolles et d'oriflammes. C'est Mgr Nègre, archevêque de Tours, qui présidait la cérémonie et qui célébra pontificalement la grand-messe.

Etaient également présents, Mgr Grellier, évêque de Laval, Mgr Rumeau, évêque d'Angers, Mgr Jouin, curé de Saint-Augustin de Paris, Mgr Gry, recteur de l'Université catholique, le chapitre de la cathédrale, les curés de la ville, les représentants des congrégations, le R.P Baragnon des Bénédictins, le R.P Letroit des Redemptoristes, le R.P Etchevery des Oblats et un nombreux clergé. On remarquait également la présence de Mr Pottier, adjoint au maire, Gauvin, Dutertre, conseillers municipaux,

Le clergé alla processionnellement chercher les prélats au patronage de la rue de la Madeleine et le cortège se dirigea vers l'église. La messe commença aussitôt. Mgr Nègre était assisté à l'autel de Mgr le chanoine Dufresne, supérieur au grand séminaire et de Mgr le chanoine Coste, secrétaire général de l'évêché avec Mgr Thibault et Mgr le chanoine Manceau comme diacre et sous-diacre d'honneur. Les élèves du grand séminaire ont assuré la partie chorale avec une rare perfection.

Avant l'Evangile, Mgr Rumeau monta en chaire. Il dit sa joie de voir ériger en basilique cette petite église qui rappellera dans les siècles futurs, la pensée de Mgr Freppel, d'illustre et pieuse mémoire, qui par son intercession, obtint que l'Allemand vainqueur ne franchit point les limites du diocèse. Il remercia l'archevêque métropolitain de Tours et Mgr de Laval d'avoir bien voulu honorer cette cérémonie de leur présence puis il donna lecture du décret pontifical qui érige l'église de la Madeleine en basilique mineure rattachée à la basilique de Saint-Pierre de Rome.

Ajoutons ce détail que l'église de la Madeleine est la seule du diocèse à posséder un tel titre et que parmi les privilèges concédés figurent pour le cierge de la paroisse le droit de porter la soutane violette.

Mgr Jouin, protonotaire apostolique et curé de Saint-Pierre de Paris, prononça alors un sermon dans lequel il rappela les voeux de 1870 et de 1914 et glorifie le culte du Sacré-Coeur. L'Insigne est alors remis à Mr le chanoine Fruchaud, curé de la Madeleine, il consiste en un pavillon aux couleurs jaune et rouge, qui symbolise les tentes de Jacob et des anciens patriarches qui abritaient le peuple d'Israël et la clochette d'or qui appelle les fidèles aux offices, M. le chanoine Fruchaud reçoit en même temps le bief pontifical. L'office continue ensuite majestueux. A l'entrée de l'église ont été placées deux plaques de marbre sur lesquelles sont inscrits le voeu de Mgr Freppel et celui de Mgr Rumeau renouvelant le premier et la date de l'érection, le 10 juin 1923.

Les armes de la nouvelle basilique placées sur le mur sont sur fond d'azur deux fleurs de lys et sur fond de gueule Marie-Madeleine pénitente.

La cérémonie s'achève milieu du recueillement de nombreux fidèles qui remplissaient la nef de l'église.

### **La procession**

L'après-midi, des vêpres solennelles furent chantées par Mgr Grellier, évêque de Laval, assisté de M. Baudriller et Mgr Thibault. A la suite des vêpres, la procession parcourut les principales rues du quartier, fleuries et gracieusement décorées. Il n'est pas exagéré d'évaluer à dix mille le nombre de personnes qui y assistaient.

Au retour fut bénie la statue du Sacré -Coeur qui orne la façade de l'église. Cette statue est la reproduction exacte de celle qui est placée sur le tombeau de Pie VIII à Saint -Pierre de Rome, Dieu le fils, tend les bras à toute l'humanité et montre son coeur sous ses vêtements entr'ouverts.

Mgr Crosnier prononça un magistral discours et le cortège rentra à l'église où fut chanté le "Te Deum" d'actions de grâces suivi de la bénédiction.

Remarquons en terminant que cette grande solennité de l'érection en basilique mineure de l'église de la Madeleine est célébrée l'année où Mgr Rumeau fête son double jubilé de prêtre et d'évêque. Pie XI a voulu ainsi donner à l'évêque d'Angers un double témoignage à son talent et à son zèle.

*(Article du Petit Courrier de juin 1923)*

## **Beschreibung**

### **Die Erhebung der Pfarrkirche zur kleinen Basilika**

Am Dienstag feierte die Madeleine-Gemeinde die Zeremonie der Umwandlung der schönen Kirche in eine Basilika minor, ein Privileg, das Papst Pius XI. auf Bitten von Mgr Rumeau gewährt hatte. Diese Kirche, mit deren Bau 1873 begonnen wurde, wurde in Erfüllung eines Gelübdes von Mgr. Freppel errichtet, der darum gebeten hatte, seine Diözese vor der deutschen Invasion zu bewahren, ein Gelübde, das 1914 von Mgr. Rumeau erneuert wurde. Zu diesem Anlass war die gesamte Kirche mit Bannern und Fahnen geschmückt. Msgr. Nègre, Erzbischof von Tours, stand der Zeremonie vor und zelebrierte das Hochamt päpstlich.

Anwesend waren auch Msgr. Grellier, Bischof von Laval, Msgr. Rumeau, Bischof von Angers, Msgr. Jouin, Pfarrer von Saint Augustin de Paris, Msgr. Gry, Rektor der Katholischen Universität, der Domchor, die Pfarrer der Stadt, Vertreter der Kongregationen, R.P. Baragnon von den Benediktinern, R.P. Letroit von den Redemptoristen, R.P. Etchevery von den Oblaten und eine große Zahl anderer Geistlicher. Ebenfalls anwesend waren der stellvertretende Bürgermeister Pottier sowie die Stadträte Gauvin und Dutertre,

Die Geistlichen gingen in Prozession, um die Prälaten aus dem Patronat der Rue de la Madeleine abzuholen, und die Prozession ging zur Kirche. Die Messe begann sofort. Bischof Nègre wurde am Altar von Kanonikus Dufresne, dem Oberen des Priesterseminars, und Kanonikus Coste, dem Generalsekretär des Bistums, assistiert, während Bischof Thibault und Kanonikus Manceau als Ehrendiakon und Subdiakon fungierten. Die Studenten des großen Priesterseminars gestalteten den Chorpart mit einer seltenen Perfektion.

Vor dem Evangelium betrat Mgr Rumeau die Kanzel. Er drückte seine Freude darüber aus, dass diese kleine Kirche als Basilika errichtet wurde, die in den kommenden Jahrhunderten an die Gedanken von Msgr. Freppel, eines berühmten und frommen Mannes, erinnern wird, der durch seine Fürsprache erreichte, dass die siegreichen Deutschen die Grenzen der Diözese nicht überschritten. Er dankte dem Erzbischof von Tours und Mgr. de Laval, dass sie diese Zeremonie mit ihrer Anwesenheit beehrt haben, und verlas dann das päpstliche Dekret, mit dem die Kirche der Madeleine als kleine Basilika errichtet wurde, die der Basilika St. Peter in Rom angeschlossen ist. Die Magdalenenkirche ist die einzige Kirche in der Diözese, die diesen Titel trägt, und zu den gewährten Privilegien gehört das Recht, die violette Soutane für die Pfarrkerze zu tragen.

Msgr. Jouin, unpolitischer Prothonotar und Pfarrer von Saint-Pierre de Paris, hielt eine Predigt, in der er an die Gelübde von 1870 und 1914 erinnerte und den Herz-Jesu-Kult verherrlichte. Sie besteht aus einem Pavillon in gelber und roter Farbe, der die Zelte Jakobs und der alten Patriarchen symbolisiert, die das Volk Israel beherbergten, sowie aus einer goldenen Glocke, die die Gläubigen zum Gottesdienst ruft; gleichzeitig erhält Kanonikus Fruchaud das Pontifikalamt. Der Gottesdienst wird dann majestätisch fortgesetzt. Am Eingang der Kirche wurden zwei Marmortafeln angebracht, auf denen das Gelübde von Msgr. Freppel und das von Msgr. Rumeau, der das erste erneuerte, sowie das Datum der Errichtung, der 10. Juni 1923, eingraviert sind.

Das Wappen der neuen Basilika, das an der Wand angebracht ist, besteht aus zwei Lilien auf azurfarbenem Grund und Maria Magdalena als Büsserin auf goldenem Grund.

Die Zeremonie endete inmitten der Andacht der vielen Gläubigen, die das Kirchenschiff füllten.

### **Die Prozession**

Am Nachmittag wurde die feierliche Vesper von Mgr Grellier, Bischof von Laval, gesungen, assistiert von Mgr Baudriller und Mgr Thibault. Nach der Vesper zog die Prozession durch die mit Blumen geschmückten Hauptstraßen des Viertels. Es ist nicht übertrieben, wenn man schätzt, dass zehntausend Menschen daran teilnahmen.

Auf dem Rückweg wurde die Herz-Jesu-Statue, die die Fassade der Kirche schmückt, gesegnet.

Diese Statue ist eine exakte Nachbildung der Statue, die auf dem Grab Pius' VIII. in der Peterskirche in Rom aufgestellt wurde. Sie zeigt Gott, den Sohn, der seine Arme zu allen Menschen ausstreckt und sein Herz unter seinem halb geöffneten Gewand zeigt.

Bischof Crosnier hielt eine meisterhafte Ansprache, und die Prozession kehrte zur Kirche zurück, wo das "Te Deum" gesungen und anschließend der Segen erteilt wurde.

Abschließend sei darauf hingewiesen, dass diese große Feierlichkeit der Errichtung der Magdalenenkirche als Basilika minor in dem Jahr stattfand, in dem Bischof Rumeau sein doppeltes Priester- und Bischofsjubiläum feierte. Pius XI. wollte dem Bischof von Angers ein doppeltes Zeugnis für sein Talent und seinen Eifer ausstellen.

*(Artikel aus dem Petit Courrier, Juni 1923)*

### **Sources**

<http://helenedouardgenealogie.over-blog.com/2016/10/une-imposante-manifestation-religieuse-a-la-madeleine.html>

<http://www.gcatholic.org/churches/france/0402.htm>

## Bourg-l'Évêque, Anc. Chapelle Trois-Maries du Paroisse St. Gilles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bourg-l'Évêque</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Trois-Maries du Paroisse St. Gilles</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Segré</b>
	Code postal:	<b>49520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49038</b>
<b>16ème siècle (1514+)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 44' 9.683" N, 1° 0' 39.56" W]</b>

### Description

Chapelles à la nomination du Chapitre dans les paroisses hors d'Angers. - Chapelle des Trois-Maries dans la paroisse Saint-Gilles de Bourg-L'Évêque, près Simplé : présentation de chapelain par Jeanne Cornilleau, veuve de Raoul de Saint-Melaine et Jean de Saint-Melaine (1514-1519). -

### Beschreibung

Kapellen auf Ernennung des Kapitels in den Pfarreien außerhalb von Angers. - Chapelle der Drei Marien in der Pfarrei Saint-Gilles de Bourg-L'Évêque, in der Nähe von Simplé: Vorstellung eines Kaplans durch Jeanne Cornilleau, Witwe von Raoul de Saint-Melaine und Jean de Saint-Melaine (1514-1519). –

### Sources

<https://francearchives.gouv.fr/en/facomponent/8be7321afa7485c6aa13b2980f4cb4045e40d47b>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)



## Champtoceaux, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Champtoceaux</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Cholet</b>
	Code postal:	<b>49270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49069</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1683, 1858)</b>	Coordonnées:	<b>47° 20' 16.091" N, 1° 15' 56.56" W</b>

### Description

Le mercredi 10 mai 1683, sur les dix heures du matin, visite de l'église paroissiale de la Madeleine de Champtoceaux, en la province d'Anjou, en la présentation de l'Abbé de Marmoutiers, contenant 800 communiants. Ayant été reçu en la manière qu'ès précédentes visites par le sieur Claude Morin, recteur d'icelle, et ayant fait les mêmes prières, nous avons visité le tabernacle. La lampe est entretenue allumée jour et nuit : le fonds de cet entretien consiste en 20 livres de rente et en un contrat de 400 livres de principal sur le sieur Papin, de la ville, donné par feu Dlle Perrine Bossard et Dlle Michelle Bossard veuve de feu Hironnelle, plus en 30 sols de rente sur une terre située à la Varenne possédée par plusieurs particuliers, plus 25 sols de rente foncière due sur un pré appelé le Pré aux Ladres sis en la grande prée de Champtoceaux, plus deux pintes d'huile de rente due sur un canton de vignes appelées Les Guillotières en cette paroisse. Le couvercle du bassin des fonts baptismaux est percé, il le faut refaire à neuf. Il n'y a point d'autels consacrés, lors les deux qui sont dans les deux chapelles de la Bretesche qui sont sans aucune parure ni ornement, et celui de Saint-Julien qui est tout décarrelé. Le grand cimetièrre est en bon état, et dedans se trouve une chapelle dédiée à Saint-Pierre-aux-Liens, qui est en passable état, fors que la latte de la couverture est pour la plupart pourrie et que l'autel n'est paré que d'une image en bosse de la Sainte Vierge tout dépeinte et de nappes d'autel. Le petit cimetièrre joignant l'autre est bien clos, fors d'un côté où il y a une haie dépendant de la pièce de terre de la chapellenie de Saint-Nicolas, par où il passe quelquefois des bestiaux. A la sacristie, il y a un calice et deux patènes qui ne sont pas dorés en dedans, il n'y a point d'archives ni de coffre pour les mettre, il n'y a point de tableaux contenant les bénéfices aux fondations de l'église et les noms de ceux qui les doivent requérir. Les dites choses visitées, nous sommes allés à la manière ordinaire prendre nos places sur le marchepied du grand autel, où le sieur recteur nous ayant présenté son brevet de visite, notre secrétaire en a fait l'évocation comme il suit :

### Beschreibung

Am Mittwoch, dem 10. Mai 1683, fand um 10 Uhr morgens die Visitation der Pfarrkirche La Madeleine de Champtoceaux in der Provinz Anjou statt, die dem Abt von Marmoutiers unterstellt ist und 800 Gläubige zählt. Nachdem wir in der gleichen Weise wie bei den vorherigen Besuchen von Herrn Claude Morin, dem Rektor der Kirche, empfangen worden waren und die gleichen Gebete gesprochen hatten, besichtigten wir den Tabernakel. Die Lampe wird Tag und Nacht eingeschaltet gehalten: der Fonds für diese Unterhaltung besteht aus 20 Livres Rente und einem Vertrag über 400 Livres Kapital auf Sieur Papin aus der Stadt, der von der verstorbenen Dlle Perrine Bossard und Dlle Michelle Bossard, der Witwe des verstorbenen Hironnelle, gegeben wurde, plus 30 Sols Rente auf ein Land in La Varenne, das von mehreren Privatpersonen besessen wird, plus 25 Sols Landpacht für eine Wiese namens Pré aux Ladres in der großen Wiese von Champtoceaux, plus zwei Pints Ölpacht für einen Weinkanton namens Les Guillotières in dieser Gemeinde. Der



Deckel des Beckens des Taufbeckens hat ein Loch und muss neu gemacht werden. Es gibt keine geweihten Altäre, außer den beiden in den beiden Kapellen von La Bretesche, die ohne jeglichen Schmuck oder Ornament sind, und dem Altar von Saint-Julien, der völlig zerfallen ist. Der große Friedhof ist in gutem Zustand, und darin befindet sich eine Kapelle, die dem Heiligen Peter zu den Liebenden gewidmet ist, die sich in einem passablen Zustand befindet, außer dass die Dachlatten größtenteils verfault sind und der Altar nur mit einem Buckelbild der Heiligen Jungfrau geschmückt ist, das vollständig bemalt ist, und mit Altartüchern. Der kleine Friedhof, der an den anderen angrenzt, ist gut eingezäunt, außer auf der einen Seite, wo es eine Hecke gibt, die von dem Stück Land der Kaplanei von Saint-Nicolas abhängt, durch die manchmal Vieh läuft. In der Sakristei gibt es einen Kelch und zwei Patenen, die innen nicht vergoldet sind, es gibt weder ein Archiv noch eine Truhe, um sie aufzubewahren, es gibt keine Tabellen mit den Pfründen der Kirchenstiftungen und den Namen derer, die sie erbitten sollen. Nachdem wir die genannten Dinge besichtigt hatten, gingen wir auf die übliche Weise, um unsere Plätze auf dem Trittbrett des Hauptaltars einzunehmen:

### Sources

<http://www.infobretagne.com/champtoceaux.htm>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Champtoceaux](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Champtoceaux)

## Chaufonds-sur-Layon, Lavoir de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chaufonds-sur-Layon</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Lavoir de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49082</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>47° 19' 34.604" N, 0° 42' 20.57" W</b>

### Description

#### Lavoir de La Madeleine à Chaufonds-sur-Layon

Pour construire ce lavoir, la municipalité de Chaufonds-sur-Layon s'est accordée avec la fabrique, conseil de paroisse, pour que celui-ci soit alimenté par la source d'eau toute proche. La fontaine chaude de La Madeleine lui fournit en effet toute l'année une eau à 17°C.

Cet ancien lavoir, aujourd'hui restauré, servait aux femmes du village pour l'entretien du linge. Depuis 1995, l'eau jaillit à 12° et fournit 4/5 d'eau en moins.

Le géologue Daniel Pouit pense que ce phénomène vient de la nouvelle carrière de l'Orchère qui aurait pompée l'eau de l'ancienne carrière.

Un sourcier, explique cette baisse de température par la fracture d'une faille du Layon qui occasionne des remontées d'eau d'une profondeur de 200m.

Puisse la "Calidus Fons", Fontaine chaude redonner au lavoir sa température d'hier.

### Beschreibung

#### Waschhaus La Madeleine in Chaufonds-sur-Layon

Die Gemeinde Chaufonds-sur-Layon vereinbarte mit der Fabrik, dem Pfarrgemeinderat, dass das Waschhaus von einer nahegelegenen Wasserquelle gespeist werden sollte. Die heiße Quelle von La Madeleine liefert das ganze Jahr über Wasser mit einer Temperatur von 17°C.

Das alte Waschhaus, das heute restauriert ist, diente den Frauen des Dorfes zur Wäschepflege.

Seit 1995 sprudelt das Wasser mit einer Temperatur von 12 °C und liefert 4/5 weniger Wasser.

Der Geologe Daniel Pouit glaubt, dass dieses Phänomen auf den neuen Steinbruch von Orchère zurückzuführen ist, der das Wasser aus dem alten Steinbruch abgepumpt hat.

Ein Wünschelrutengänger erklärt den Temperaturabfall mit dem Bruch eines Grabens im Layon, der Wasser aus einer Tiefe von 200 m aufsteigen lässt.

Möge die "Calidus Fons", die heiße Quelle, dem Waschhaus die Temperatur von gestern zurückgeben.

### Source

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=49082\\_2](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=49082_2)

## Cizay-la-Madeleine, Anc. Prieuré de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49100</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 9' 17.06" N, 0° 11' 11.368" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Titre courant

Prieuré de la Madeleine (ancien)

#### Localisation

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Cizay-la-Madeleine

#### Références cadastrales

F 379

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

12e siècle ; 14e siècle

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH partiellement

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1984/12/21 : inscrit MH

##### Précision sur la protection de l'édifice

Chapelle (cad. F 379) : inscription par arrêté du 21 décembre 1984

#### Nature de l'acte de protection

Arrêté

#### Intérêt de l'édifice

A signaler

#### Statut juridique du propriétaire

Propriété privée

## Beschreibung

### Bezeichnung des Gebäudes

Priorat

### Gebräuchlicher Titel

Magdalena-Priorat (ehemalig)

### Standort

Pays de la Loire; Maine-et-Loire (49); Cizay-la-Madeleine

### Katasterreferenzen

F 379

### Historischer Hintergrund

#### Jahrhunderte der Hauptbauphase

12. Jahrhundert; 14. Jahrhundert

### Schutz und Kennzeichnung

#### Art des Schutzes des Gebäudes

Eingetragen MH teilweise

### Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes

1984/12/21: eingeschrieben MH

### Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes

Kapelle (Kat. F 379): Eintragung durch Erlass vom 21. Dezember 1984.

### Art des Schutzaktes

Erlass

### Interesse des Gebäudes

Besonders erwähnenswert

### Eigentumsstatus

Privateigentum

### Sources

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00109059>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_de_la_Madeleine)

<https://monumentum.fr/prieure-madeleine-pa00109059.html>

## Durtal, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Durtal</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49127</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 40' 17.123" N, 0° 14' 40.654" W</b>

### Description

La chapelle Ste Marie Madeleine, face au n° 4 de la rue, fait apparaître un appareillage en pierre du pays (XIe siècle). Elle abrite des peintures et une association conduit des travaux de sauvegarde de tout l'édifice (pour la visiter, se renseigner au 06 95 61 24 61).

### Beschreibung

Die Kapelle der Heiligen Maria Magdalena gegenüber der Nummer 4 der Straße zeigt ein Mauerwerk aus Stein.  
aus lokalem Stein (11. Jahrhundert). Sie beherbergt Gemälde und ein Verein führt Arbeiten zu ihrer Erhaltung durch.  
(Um sie zu besichtigen, wenden Sie sich bitte an die Nummer 06 95 61 24 61).

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/49-Maine-et-Loire/49127-Durtal/130808-chapelleMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/49-Maine-et-Loire/49127-Durtal/130808-chapelleMarieMadeleine)

<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/706901-quartier-saint-leonard>

## Faye-d'Anjou, Chapelle ou Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Faye-d'Anjou</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle ou Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers, Cne. Bellevigne-en-Layon</b>
	Code postal:	<b>49380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49134</b>
<b>15ème siècle (1445, à 1810)</b>	Coordonnées:	<b>47° 17' 39.919" N, 0° 31' 15.175" W</b>

### Description

L'abbaye de Mauléon possédait encore sur la paroisse, — outre un prieuré dit de Saint-Sauveur, V. ce nom „— la chapelle ou prieuré de la Madeleine, « chapelle moinale », comme dit l'aveu de 1611, desservie dans le cimetière et dont l'édifice a été démoli en 1810. Le prieur ou chapelain avait dans le bourg son logis, dit autrefois l'abbaye de Faye, actuellement hangar d'une auberge, dont la charpente conserve les tirants et les fermes à moulures et ses chevrons en ogive. — Prieurs : Jean Girard, 1445.— Jacques Beaumont, 1466. — Guill. Lavolle, 1467, 1483. — René Thorode, 1530, 1553. — Franç. Thorode, t en mars 1589 — Ant. Thorode, 1595, 1636. — Pierre d'Escoubleau, archevêque de Bordeaux, 1633.. — Louis Breton, 1653. — Henri de Béthune, archevêque de Bordeaux, 1665. — J.-B. de Montenay, 1692. — Ponce Aubert, 1715. — Mich. Bertran, 1724. — Pierre Thuilier, 1754. — Claude Du Fay, 1788.

### Beschreibung

Die Abtei von Mauléon besaß in der Gemeinde - neben einem Priorat, das als Saint-Sauveur bezeichnet wurde (siehe diesen Namen) - noch die Magdalena-Kapelle- oder -Priorat "Mönchskapelle", wie es in der Aussage von 1611 heißt, die auf dem Friedhof bedient wurde und deren Gebäude 1810 abgerissen wurde. Der Prior oder Kaplan hatte in der Ortschaft seine Unterkunft, die früher als Abtei von Faye bezeichnet wurde und heute als Schuppen eines Gasthauses dient. Im Gebälk des Gebäudes sind noch die Zugstangen und Dachstühle mit Leisten und Spitzbögen erhalten. - Prioren: Jean Girard, 1445 - Jacques Beaumont, 1466. - Guill. Lavolle, 1467, 1483. - René Thorode, 1530, 1553. - Franç. Thorode, t im März 1589 - Ant. Thorode, 1595, 1636. - Pierre d'Escoubleau, Erzbischof von Bordeaux, 1633. - Louis Breton, 1653. - Henri de Béthune, Erzbischof von Bordeaux, 1665. - J.-B. de Montenay, 1692. - Ponce Aubert, 1715. - Mich. Bertran, 1724. - Pierre Thuilier, 1754. - Claude Du Fay, 1788.

### Source

<http://www.odile-halbert.com/Paroisse/Faye.htm>

## Feneu, Chapelle Trois-Maries dans parc château de Montriou

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Feneu</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle Trois-Maries dans parc château de Montriou</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49135</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1474)</b>	Coordonnées:	<b>47° 36' 44.532" N, 0° 35' 41.449" W</b>

### Description

Le château de Montriou est un château situé à Feneu, en France.

### Localisation

Le château est situé dans le département français de Maine-et-Loire, sur la commune de Feneu.

### Historique

La partie la plus ancienne du château est antérieure au XVe siècle tandis que la chapelle dite des « trois Marie », classée Monument Historique, est pour sa part du XVe. En effet, celle-ci fut commandée en l'honneur du roi René d'Anjou par son sénéchal Bertrand de Beauvau († 1474) et terminée par sa fille, Charlotte († 1493), mariée avec Yves ou Yvon de Scépeaux, puis avec Jean Rabaud . Vers 1484, le couple fait peindre sur les murs de la chapelle des fresques représentant des anges porteurs des instruments de la Passion.

En sont seigneurs Mathurin de Pincé en 1540. Sa fille Etiennette la transmet à son mari Jean de Brie en 1552. En 1595, la seigneurie et le château sont vendus par Emmanuel Brahier à Robert Constantin (1551-1608), conseiller au présidial d'Angers. Ils passent à son fils Jacques Constantin (1593-1662), conseiller à la cour des comptes de Nantes, puis à son petit-fils Gabriel Constantin (1634-1683), conseiller du roi, qui les vend à son tour en 1663 à Hercule de Launay (1635-1702), mari de Suzanne Le Roux. Ils sont acquis peu de temps après par Renée Thyreau. En 1692, elle passe par héritage à Jeanne Levenier puis à Françoise Levenier, épouse de Pierre-Gabriel Guérin, bourgeois d'Angers. Son fils Charles Guérin revend l'ensemble en 1740 à Michel Mauvif de la Plante (1700-1780), échevin d'Angers.

Depuis, cette date, le château est restée dans la même famille : Claude-Renée (1733-), fille de Michel Mauvif, l'apporte à son mari Pierre Toutblanc (1725-), conseiller à la Cour des comptes de Nantes, et leur fille Renée (1763-) épouse en 1781 René Cassin de la Loge (1756-1825), trésorier des finances à Tours. Leur petit-fils, Ferdinand Cassin de La loge (1831-1915), agrandit le logis et fit également construire la ferme, les communs et la basse-cour. Il créa le jardin potager. Sa fille Louise Cassin de La Loge (1859-1947), qui s'était mariée en 1893 à Feneu (49) avec Robert de Lille de Loture (1852-1899), hérita du château qui est depuis dans la famille Loture.

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1964.

### Beschreibung

Das Château de Montriou ist ein Schloss in Feneu, Frankreich.

### Standort

Das Schloss befindet sich im französischen Département Maine-et-Loire in der Gemeinde Feneu.

### Historischer Hintergrund

Der älteste Teil des Schlosses stammt aus dem 15. Jahrhundert, während die Kapelle der "Drei Marien", die als historisches Monument klassifiziert ist, aus dem 15. Jahrhundert ist. Diese wurde nämlich zu Ehren von König René von Anjou von seinem Seneschall Bertrand de Beauvau († 1474) in Auftrag gegeben und von seiner Tochter Charlotte († 1493), die mit Yves oder Yvon de Scépeaux und später mit Jean Rabaud verheiratet war, fertiggestellt. Um 1484 ließ das Paar die Wände der Kapelle mit Fresken bemalen, die Engel mit den Instrumenten der Passion darstellen.

Im Jahr 1540 waren Mathurin de Pincé und seine Tochter Etiennette, die sie 1552 an ihren Mann Jean de Brie weitergab, die Herren. 1595 wurden die Herrschaft und das Schloss von Emmanuel Brahier an Robert Constantin (1551-1608), Berater am Präsidialgericht von Angers, verkauft. Sie gingen an seinen Sohn Jacques Constantin (1593-1662), Berater am Rechnungshof von Nantes, und dann an seinen Enkel Gabriel Constantin (1634-1683), Berater des Königs, über, der sie wiederum 1663 an Hercule de Launay (1635-1702), den Ehemann von Suzanne Le Roux, verkaufte. Kurz darauf werden sie von Renée Thyreau erworben. 1692 geht es durch Erbschaft an Jeanne Levenier und dann an Françoise Levenier, die Ehefrau von Pierre-Gabriel Guérin, einem Bürger von Angers, über. Ihr Sohn Charles Guérin verkaufte das Ensemble 1740 an Michel Mauvif de la Plante (1700-1780), einen Schöffen von Angers, weiter.

Seitdem blieb das Schloss im Besitz derselben Familie: Claude-Renée (1733-), die Tochter von Michel Mauvif, brachte es ihrem Mann Pierre Toutblanc (1725-), Berater am Rechnungshof von Nantes, und ihre Tochter Renée (1763-) heiratete 1781 René Cassin de la Loge (1756-1825), Finanzbeamter in Tours. Ihr Enkel, Ferdinand Cassin de La loge (1831-1915), vergrößerte das Wohnhaus und ließ auch den Bauernhof, die Wirtschaftsgebäude und den Hinterhof errichten. Er legte den Gemüsegarten an. Seine Tochter Louise Cassin de La Loge (1859-1947), die 1893 in Feneu (49) Robert de Lille de Loture (1852-1899) geheiratet hatte, erbte das Schloss, das sich seitdem im Besitz der Familie Loture befindet.

Das Gebäude wurde 1964 als historisches Monument klassifiziert.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Montriou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Montriou)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00109102>

[http://www.odile-halbert.com/Paroisse/Cartes/Cartes\\_49/49\\_Feneu.htm](http://www.odile-halbert.com/Paroisse/Cartes/Cartes_49/49_Feneu.htm)



## Fontevraud-l'Abbaye, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fontevraud-l'Abbaye</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49590</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49140</b>
<b>12ème siècle (1101+, à 1804)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 11' 0.46" N, 0° 2' 4.204" E]</b>

### Description

Le prieuré de l'ordre de Fontevraud Sainte-Marie-Madeleine est un prieuré situé à Fontevraud-l'Abbaye (Maine-et-Loire). Ce prieuré était statutairement dévolu à l'accueil des pénitentes en voie de conversion que Robert d'Arbrissel avait résolu d'arracher à leur vie dissolue, les « *veuves et continentes* », celles qui avaient de facto renoncé à leur statut de femme mariée. Ce prieuré est celui de toute l'abbaye royale, hors Saint-Jean de l'Habit, qui a le plus souffert de la transformation de l'Abbaye en prison. Pour autant, d'importantes fouilles archéologiques ont pu y être conduites.

#### Le site du Prieuré de la Madeleine

Une visite classique de l'Abbaye royale de Fontevraud pourrait faire courir le risque à un visiteur lambda dont le regard est nécessairement attiré par le chevet de l'Abbatiale Sainte Marie de Fontevraud de ne pas voir là où était – et là encore ou ses ruines demeurent – le prieuré de la Madeleine.

Géographiquement le prieuré de la Madeleine est situé dans la clôture principale abbatiale, qui englobait aussi le Grand Moutier, Saint-Benoît (les infirmeries) et Saint-Lazare (siège de l'actuel hôtel-restaurant) mais non pas Saint-Jean de l'Habit, dont il ne reste rien et qui "*complication supplémentaire*" était situé en surplomb du site de l'Abbatiale.

Pour plus de précision, ajoutons que le prieuré de la Madeleine est intercalé entre Saint-Jean-de-l'Habit et le cimetière du Grand-Moutier.

#### Aperçu sur l'histoire des constructions de la Madeleine

L'histoire de la construction des bâtiments du prieuré est encore fortement lacunaire ne serait ce que parce que même si l'Abbaye n'est plus affectée à l'administration pénitentiaire depuis 1963. Le décret du 8 octobre 1804 transforme l'ancienne abbaye en maison centrale ; elle le restera jusqu'en 1963. Fontevraud, une maison de force et de correction (1804-1963) dans une abbaye.

Pendant l'époque carcérale, « *les bâtiments de la Madeleine sont notamment utilisés comme boulangerie et comme buanderie, en lien avec les lavoirs établis sur la fontaine Saint Robert.* » La dénomination Fontaine Saint Robert existe déjà en 1426. La démolition des anciennes structures pénitentiaires n'est pas encore achevée en cette année 2020. Le diable portant pierre, il se trouve que l'installation d'un pénitencier en ces lieux a également protégé certaines des constructions anciennes à raison des importants travaux de remblaiement préalablement à l'implantation des bâtiments pénitentiaires.

#### L'église du prieuré

La longueur totale de l'église est estimée à une trentaine de mètres pour 7,80 mètres de largeur. La majeure partie des documents d'archives amène à conclure « *que nous soyons en présence d'une abside unique avec deux à quatre contreforts externes* ».

### Le cloître

Vers 1489, la construction du cloître de la Magdeleine (orthographe sans doute plus ancienne que celle contemporaine de Madeleine) probablement à quatre galeries est due à Guillaume Bailleul, prieur de Saint Jean-de-l'Habit. Les fouilles contemporaines dont les résultats ont été présentés le samedi 8 juin 2013 ont heureusement permis de mettre en lumière le côté du cloître dans lequel ont été retrouvées les deux baies éclairant la salle capitulaire ainsi que la porte à l'arcature romane y donnant accès. « *Dans la salle capitulaire, l'état primitif capitulaire, l'état primitif avec le système de piliers centraux a pu être mis au jour partiellement* » S'agissant maintenant de la largeur des galeries du cloître elle peut être estimée à 3,5 mètres et la hauteur à 6 mètres. Si ces galeries ont disparu en tant que telles ; « *les corbeaux supportant la charpente sont encore partiellement en place. C'est donc une grande partie du prieuré qui est sauvegardée sous les remblaiements et les enduits contemporains* ».

### Les bâtiments conventuels

D'après le dessin de 1699, en façade orientale le premier étage est éclairé par au moins cinq fenêtres, disposition qui évoque un dortoir. Sur le plan réalisé vers 1750 figure également l'escalier des Matines. Il empièterait sur l'espace de la salle du Chapitre pour relier directement l'étage à la nef de l'église « *pour permettre plus commodément aux moniales d'assister à l'office des matines célébré alors que le jour pouvait n'être pas encore levé.* »

[...]

En 1101, le prédicateur itinérant Robert d'Arbrissel établit la troupe errante de femmes et d'hommes qui le suit à Fontevraud. Rapidement, quatre monastères sont édifiés sur le site. Le Grand-Moûtier, destiné aux moniales de chœur, devient l'abbaye-mère de cet ordre double dirigé par une abbesse, le prieuré Saint-Jean-de-l'Habit accueillant les frères. Le prieuré Saint-Lazare est occupé par la communauté chargée des lépreux et celui de Sainte-Marie-Madeleine semble réservé aux sœurs converses. Avant le xviii<sup>e</sup> siècle, les informations manquent sur les bâtiments de service associés à ces monastères. À cette époque, l'abbaye est décrite comme « une véritable petite ville ».

...

### Beschreibung

Das Priorat des Ordens St. Maria Magdalena von Fontevraud ist ein Priorat in Fontevraud-l'Abbaye (Maine-et-Loire). Dieses Priorat war satzungsgemäß dazu bestimmt, Büsserinnen auf dem Weg zur Bekehrung aufzunehmen, die Robert d'Arbrissel aus ihrem ausschweifenden Leben herausreißen wollte, die „Witwen und Waisen“, die Witwen, die ihren Status als verheiratete Frauen de facto aufgegeben hatten. Dieses Priorat ist dasjenige der gesamten königlichen Abtei, abgesehen von Saint-Jean de l'Habit, das am meisten unter der Umwandlung der Abtei in ein Gefängnis gelitten hat. Dennoch konnten dort wichtige archäologische Ausgrabungen durchgeführt werden.

### Die Stätte des Magdalena-Priorats

Bei einem klassischen Besuch der königlichen Abtei von Fontevraud könnte ein normaler Besucher, dessen Blick zwangsläufig vom Kopfende der Abteikirche Sainte Marie de Fontevraud angezogen wird, Gefahr laufen, nicht zu sehen, wo das Priorat der Madeleine war - und wo noch immer seine Ruinen stehen.

Geographisch gesehen liegt das Magdalena-Priorat innerhalb der Hauptabteikirche, die auch den Grand Moutier, Saint-Benoît (die Krankenstationen) und Saint-Lazare (Sitz des heutigen Hotel-Restaurants) umfasste, nicht aber Saint-Jean de l'Habit, von dem nichts mehr erhalten ist und der – „zusätzliche Komplikation“ - über dem Gelände der Abteikirche gelegen war.

Der Vollständigkeit halber sei noch hinzugefügt, dass das Magdalena-Priorat zwischen Saint-Jean-de-l'Habit und dem Friedhof von Grand-Moutier liegt.

### **Überblick über die Baugeschichte des Magdalena-Priorats**

Die Baugeschichte der Prioratsgebäude ist schon allein deshalb noch stark lückenhaft, weil die Abtei zwar seit 1963 nicht mehr der Gefängnisverwaltung zugewiesen ist. Mit dem Dekret vom 8. Oktober 1804 wurde die ehemalige Abtei in ein Zentralhaus umgewandelt; dies blieb sie bis 1963. Fontevraud, ein Zwangs- und Besserungshaus (1804-1963) in einer Abtei. Während der Gefängniszeit wurden *„die Gebäude der Magdalena insbesondere als Bäckerei und Wäscherei genutzt, in Verbindung mit den auf dem Brunnen Saint Robert errichteten Waschplätzen.“* Die Bezeichnung Fontaine Saint Robert existiert bereits im Jahr 1426. Der Abriss der alten Gefängnisstrukturen ist in diesem Jahr 2020 noch nicht abgeschlossen. Da der Teufel Steine trägt, hat die Einrichtung einer Strafanstalt an diesem Ort zufällig auch einige der alten Gebäude geschützt, da vor der Errichtung der Gefängnisgebäude umfangreiche Aufschüttungsarbeiten durchgeführt wurden.

### **Die Kirche des Priorats**

Die Gesamtlänge der Kirche wird auf etwa 30 m bei einer Breite von 7,80 m geschätzt. Der Großteil der Archivadokumente lässt den Schluss zu, *„dass wir es mit einer einzigen Apsis mit zwei bis vier äußeren Strebepfeilern zu tun haben“*.

### **Der Kreuzgang**

Um 1489 wurde der wahrscheinlich aus vier Galerien bestehende Kreuzgang der Magdeleine (die Schreibweise ist zweifellos älter als die zeitgenössische von Madeleine) von Guillaume Bailleul, Prior von Saint Jean-de-l'Habit, errichtet. Die zeitgenössischen Ausgrabungen, deren Ergebnisse am Samstag, den 8. Juni 2013 vorgestellt wurden, haben glücklicherweise die Seite des Kreuzgangs ans Licht gebracht, in der die beiden Öffnungen zur Beleuchtung des Kapitelsaals sowie die Tür mit dem romanischen Bogengang, die den Zugang zum Kapitelsaal ermöglicht, gefunden wurden. *„Im Kapitelsaal konnte der ursprüngliche Zustand des Kapitels, der ursprüngliche Zustand mit dem zentralen Pfeilersystem teilweise freigelegt werden.“* Was nun die Breite der Galerien des Kreuzgangs betrifft, so kann sie auf 3,5 Meter und die Höhe auf 6 Meter geschätzt werden. Auch wenn die Galerien als solche verschwunden sind, sind *„die Kragsteine, die das Gebälk trugen, teilweise noch vorhanden. Es ist also ein großer Teil des Priorats, der unter den zeitgenössischen Aufschüttungen und Verputzarbeiten erhalten geblieben ist“*.

### **Die Klostergebäude**

Nach der Zeichnung von 1699 wird das erste Stockwerk an der Ostfassade durch mindestens fünf Fenster erhellt, was auf einen Schlafsaal hindeutet. Auf dem um 1750 erstellten Plan ist auch die Matutinentreppe abgebildet. Sie würde in den Raum des Kapitelsaals hineinragen, um das Obergeschoss direkt mit dem Kirchenschiff zu verbinden, *„um es den Nonnen bequemer zu machen, dem Matutinamt beizuwohnen, das gefeiert wurde, während der Tag noch nicht angebrochen war“*.

[...]

1101 gründete der Wanderprediger Robert d'Arbrissel die Wandertruppe von Frauen und Männern, die ihm nach Fontevraud folgten. Schnell wurden auf dem Gelände vier Klöster errichtet. Le Grand-Moûtier, das für Chornonnen bestimmt war, wurde die Mutterabtei dieses Doppelordens, der von einer Äbtissin geleitet wurde, das Priorat von Saint-Jean-de-l'Habit, das die Brüder aufnahm. Das Priorat von Saint-Lazare wird von der für die Aussätzigen zuständigen Gemeinschaft besetzt, und das von St. Maria Magdalena scheint den Laienschwestern vorbehalten zu sein. Vor dem 18. Jahrhundert fehlen Informationen über die mit diesen Klöstern verbundenen Wirtschaftsgebäude. Damals wurde die Abtei als „ein richtiges Städtchen“ bezeichnet.

...

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_Sainte_Marie_Madeleine)

<https://journals.openedition.org/nda/3779>

[https://www.images-archeologie.fr/userdata/icono\\_fiche/8/8632/670x510\\_8632\\_vignette\\_Fontevraud-HPaitier-9-BD.jpg](https://www.images-archeologie.fr/userdata/icono_fiche/8/8632/670x510_8632_vignette_Fontevraud-HPaitier-9-BD.jpg)

## Gennes, Dolmen de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gennes</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Dolmen de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49149</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>47° 6' 38.671" N, 0° 4' 58.127" E</b>

### Description

Le dolmen de la Madeleine est un dolmen situé à Gennes, dans le département français de Maine-et-Loire.

#### Protection

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1930.

#### Description

C'est un grand et beau dolmen construit avec des dalles en grès, de type grès à sabals. Sa superficie est d'environ 80 m<sup>2</sup>. Le dolmen est recouvert de deux tables de couverture, dont une très grande fendue en deux. La chambre mesure 2,7 mètres de hauteur, délimitée par trois orthostates côté nord et trois autres côtés sud. Côté ouest, la chambre n'est pas totalement fermée, quant au côté est, il est totalement ouvert mais devait à l'origine comporter un portique désormais disparu. Le sol a été surcreusé lorsque l'édifice a été réutilisé comme abri à charrettes par la ferme voisine. De même, un four à pain a été installé dans le fond de la chambre.

En 1940, Michel Gruet a pu observer dans les déblais rejetés à l'extérieur de la chambre la présence de nombreux ossements humains et retrouver quelques silex taillés aux alentours.

### Beschreibung

Der Magdalena-Dolmen ist ein Dolmen in Gennes im französischen Département Maine-et-Loire.

#### Schutz

Das Bauwerk wurde 1930 als historisches Monument klassifiziert.

#### Beschreibung

Es handelt sich um einen großen und schönen Dolmen, der aus Sandsteinplatten vom Typ Sandstein bis Sabals gebaut wurde. Seine Fläche beträgt etwa 80 m<sup>2</sup>. Der Dolmen ist mit zwei Decktischen bedeckt, von denen einer sehr groß und in zwei Teile gespalten ist. Die Kammer ist 2,7 m hoch und wird von drei Orthostaten an der Nordseite und drei weiteren an der Südseite begrenzt. Die Westseite der Kammer ist nicht vollständig geschlossen, die Ostseite ist vollständig offen, sollte aber ursprünglich einen Portikus enthalten, der heute nicht mehr vorhanden ist. Der Boden wurde überkruztet, als das Gebäude vom benachbarten Bauernhof als Wagenunterstand wiederverwendet wurde. Ebenso wurde im Boden des Raums ein Brotfen installiert.

Im Jahr 1940 konnte Michel Gruet im Aushub außerhalb der Kammer zahlreiche menschliche Knochen entdecken und einige Feuersteine in der Umgebung finden.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dolmen\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dolmen_de_la_Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Dolmen\\_de\\_la\\_Madeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Dolmen_de_la_Madeleine?uselang=fr)

## Juigné-sur-Loire, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Juigné-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49610</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49167</b>
	Coordonnées:	<b>[47° 24' 27.727" N, 0° 28' 31.847" W]</b>

### Description

Au Nord de la forêt de Juigné, entre le ruisseau du Rocher et celui de l'étang de la Blizière, je vois, si je ne m'abuse, toutes les apparences d'une léproserie dédiée à la Madeleine, qui aurait occupé de vastes terrains. Outre la Mezaizellière, qui garde le radical de Mezel, je trouve les champs de la Croix (Liasse des Dîmes. - Archives départementales, Q), et dans les landes de Sion la pièce du Cimetière. Les anciens du pays répètent qu'on y a enterré d'abord les druides, puis les huguenots.

### Beschreibung

Nördlich des Waldes von Juigné, zwischen den Bächen Rocher und Etang de la Blizière, sehe ich, wenn ich mich nicht irre, alle Anzeichen einer Leprakolonie, die der Magdalena geweiht war und große Flächen eingenommen haben soll. Neben der Mezaizellière, die den Wortstamm von Mezel bewahrt, finde ich die Felder von la Croix (Liasse des Dîmes - Archives départementales, Q) und in den Heidegebieten von Sion das Stück des Friedhofs. Die Ältesten des Landes berichten, dass dort zuerst die Druiden und dann die Hugenotten begraben wurden.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## La Ferrière-de-Flée, Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Ferrière-de-Flée</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Segré</b>
	Code postal:	<b>49500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49136</b>
<b>19ème siècle (1840)</b>	Coordonnées:	<b>47° 43' 50.423" N, 0° 50' 45.73" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de La Ferrière-de-Flée est située sur la commune de La Ferrière-de-Flée en Maine-et-Loire.

### Historique

Construite au début du XIXe siècle, elle fut agrandie en 1840.

En 2013, le maire de la ville, Gilles Grimaud, en interdit l'accès pour des raisons de sécurité, et rappelle l'urgence à réaliser des travaux de rénovation.

En 2021, elle fait l'objet d'une violente polémique lorsque la municipalité décide de la détruire.

L'évêque d'Angers, Mgr Delmas, exprime son désaccord.

Stéphane Bern s'insurge contre « les démolisseurs de notre patrimoine ».

### Description

Le maître-autel est l'œuvre de Chrysostome Perrault, en 1870. Les vitraux sont de Jean Clamens, un maître-verrier angevin.

[...]

### IDENTIFICATION

Eglise paroissiale

### Propriétaire

Nom : Communauté de communes de Segré

Adresse : 1 rue de la Madeleine

### Affectataire

Nom : Paroisse SAINT-RENE-EN-PAYS-SEGREEN

Adresse : 2 rue Léon Foucault

### Protection (ISMH, MH..)

Non

### ARCHITECTURE ET ART

#### Description architecturale

Eglise en croix-latine à clocher-porche hors-oeuvre en façade couvert en pavillon ; nef de quatre travées et transept couverts par des toitures à longs pans à pignon découvert ; chœur d'une travée droite et abside à cinq pans couverts par une toiture polygonale. Le massif de façade, tour du clocher encadrée de deux volumes de plan carré, est plus large que la nef. Le portail est à gable : il n'y a pas de flèche. Le couverture d'ogives en briques est porté par des nervures à simple à tore,



des doubleaux étroits de section carrée à tores à la croisée.

### **Epoque et styles**

XIXème

### **Histoire et dates importantes**

Apparaissant déjà trop petite, l' ancienne église fut agrandie en 1840 par la construction d' une nouvelle chapelle, au sud. La reconstruction générale de l' édifice fut entamée par le chœur et le transept entre 1865 et 1868, sous l' égide de l' architecte Coutailloux et de l' entrepreneur Jouin. La nef et le clocher datent de 1886 et sont dus à l'architecte Auguste Beignet et à l'entrepreneur Pichon. Le maître-autel est fait et offert par Perrault en 1870. Les cloches sont ajoutées quatre années plus tard. Les vitraux sont de Jean Clamens, un peintre verrier du XIXe siècle ayant travaillé principalement autour d'Angers. En 2013, l'édifice est fermé au public pour sécurité après la chute d'un pan de la voûte. En 2021, la mairie qui ne peut prendre en charge les travaux choisit la destruction. (?)

### **Etat de conservation**

Voûte effondrée en 2013

En péril

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### **Affectation / Usage**

Pas de culte

### **Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena in La Ferrière-de-Flée befindet sich in der gleichnamigen Gemeinde im Département Maine-et-Loire.

### **Geschichte**

Die Kirche wurde Anfang des 19. Jahrhunderts erbaut und 1840 erweitert.

Im Jahr 2013 verbot der Bürgermeister der Stadt, Gilles Grimaud, den Zugang aus Sicherheitsgründen und wies auf die Dringlichkeit von Renovierungsarbeiten hin.

Im Jahr 2021 war sie Gegenstand einer heftigen Polemik, als die Stadtverwaltung beschloss, sie zu zerstören. Der Bischof von Angers, Mgr. Delmas, äußerte seine Ablehnung.

Stéphane Bern wettert gegen "die Zerstörer unseres Kulturerbes".

### **Beschreibung**

Der Hauptaltar wurde 1870 von Chrysostome Perrault entworfen. Die Glasfenster stammen von Jean Clamens, einem Glasermeister aus Anjou.

[...]

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### **Gemeinde**

Name: Gemeindeverband von Segré

Adresse: 1 rue de la Madeleine

### **Pfarrei**

Name: Pfarrgemeinde SAINT-RENE-EN-PAYS-SEGREN

Adresse: 2 rue Léon Foucault

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

**ARCHITEKTUR UND KUNST****Architektonische Beschreibung**

Kirche in Form eines lateinischen Kreuzes mit einem Glockenturm und einer freistehenden, pavillonartigen Fassadenöffnung; Schiff mit vier Jochen und Querschiff, die von langen Dachflächen mit offenem Giebel bedeckt sind; Chor mit einem geraden Joch und einer fünfseitigen Apsis, die von einem polygonalen Dach bedeckt ist. Das Fassadenmassiv, der Turm des Glockenturms, der von zwei Volumen mit quadratischem Grundriss eingerahmt wird, ist breiter als das Kirchenschiff. Das Portal ist mit einem Giebel versehen: Es gibt keinen Pfeil. Das Spitzdach aus Ziegelsteinen wird von einfachen Torusrippen und schmalen, quadratischen Doppelstegen mit Toren an der Vierung getragen.

**Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

**Geschichte und wichtige Daten**

Da die alte Kirche bereits zu klein erschien, wurde sie 1840 durch den Bau einer neuen Kapelle im Süden erweitert. Der allgemeine Wiederaufbau des Gebäudes begann mit dem Chor und dem Querschiff zwischen 1865 und 1868 unter der Leitung des Architekten Coutailloux und des Bauunternehmers Jouin. Das Kirchenschiff und der Glockenturm stammen aus dem Jahr 1886 und wurden von dem Architekten Auguste Beignet und dem Bauunternehmer Pichon entworfen. Der Hochaltar wurde 1870 von Perrault angefertigt und gestiftet. Die Glocken wurden vier Jahre später hinzugefügt. Die Glasfenster stammen von Jean Clamens, einem Glasmaler des 19. Jahrhunderts, der hauptsächlich in der Umgebung von Angers arbeitete. Im Jahr 2013 wurde das Gebäude aus Sicherheitsgründen für die Öffentlichkeit geschlossen, nachdem ein Teil des Gewölbes heruntergefallen war. Im Jahr 2021 entschied sich die Stadtverwaltung, die die Kosten für die Arbeiten nicht übernehmen konnte, für die Zerstörung. (?)

**Erhaltungszustand**

Eingefallenes Gewölbe im Jahr 2013

Gefährdet

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Keine kultische Nutzung

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Ferri%C3%A8re-de-Fl%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Ferri%C3%A8re-de-Fl%C3%A9)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/49-Maine-et-Loire/49136-Ferriere-de-Flee/189805-egliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/49-Maine-et-Loire/49136-Ferriere-de-Flee/189805-egliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Ferri%C3%A8re-de-Fl%C3%A9?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Ferri%C3%A8re-de-Fl%C3%A9?uselang=fr)

## Louresse-Rochemenier, Anc. Église Ste.-Madeleine-et-St.-Jean de Varenne (*ruines*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Varenne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Église Ste.-Madeleine-et-St.-Jean de Varenne (<i>ruines</i>)</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Aronondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49182</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 13' 41.315" N, 0° 16' 57.421" W</b>

### Description

L'église de la Madeleine-et-Saint-Jean est une église située à Louresse-Rochemenier, en France.

### Localisation

L'église est située dans le département français de Maine-et-Loire, sur la commune de Louresse-Rochemenier.

### Histoire

Lors des Guerres de religion entre Catholiques et Protestants, vers 1567, habitations, église et cimetière : tout le village de Varennes (aussi écrit Varannes, Varanne, Varennes) d'environ 300 âmes fut détruit lors du passage de troupes Huguenotes. Il ne subsiste aucune trace de constructions dans les prairies. Dressées au milieu des champs (à environ deux cents mètres de la route de Gennez à Doué), dans un pré bordé de peupliers et d'un ruisseau, il ne reste aujourd'hui que les ruines de l'ancienne église paroissiale, dont l'origine précise est inconnue.

Sa fondation remonte au moins au XIIIe siècle ("Parochia de Varenis 1313 (G732 f.2)". Elle était dédiée à Sainte-Madeleine et Saint Jean.

Liste des curés ayant desservi cette paroisse : Jean Bohic 1463-1465, Pierre Bouchier 1498, Jacq. Lemesle, secrétaire de l'évêque, 1518-1519, Jean Rouault, évêque de Rouanne, 1521, Jean Esnault 1558...

Après destruction, l'église et son village ne furent pas reconstruits. La population de Varennes a probablement émigré dans les carrières souterraines de falun du hameau voisin de Rochemenier, transformées à cette occasion en maisons troglodytiques ou en chapelle. Le service paroissial de Varennes fut ainsi transféré dans la chapelle Sainte Emerance à Rochemenier, qui dépendait auparavant de la paroisse de Varennes.

L'ensemble présentant un intérêt historique et architectural est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 29 août 1977.

A proximité (à 200 m), se trouve le château privé du Pont-de-Varenne datant du XVème siècle avec chapelle (XVIème siècle) et douves. Une tradition rapportée par Célestin Port précise que sur la façade principale, entre la fenêtre du rez-de-chaussée et celle du second niveau, une allège sculptée en bas-relief représentant deux personnages tenant sur un bâton une grappe de raisin symbolique, proviendrait de l'église de Varennes. En effet, ce bas-relief semble différent du reste du décor et rappelle les sculptures romanes par sa simplicité. Il serait apparu plus tard que les éléments visibles de l'église.

D'ailleurs, une autre tradition veut que les roturiers ou vilains nouvellement mariés sur les fiefs de Varannes et d'Ecotiers, dans la paroisse de Varannes puis Rochemenier, se voyaient obligés par le seigneur des Ecotiers, de sauter par dessus le ruisseau du Pont à l'endroit nommé le "Saut des

mariés”, le jour de la Trinité. S’ils tombaient ou ne le faisaient pas, il devait payer une amende de 15 boisseaux d’avoine, voire subir d’autres conséquences.

### Architecture

Il ne reste que la partie centrale de la façade pignon ouest de l’église avec un portail exceptionnel. Elle est soutenue jusqu’au faîte (partie supérieure de la charpente d’un édifice) par deux contreforts à trois étages. Le sommet du fronton de l’entrée principale fut orné d’un triangle postérieurement. En effet, la pointe en pignon a été tronquée (on a retranché une partie). Cette dernière abrite un clocher-mur ou campanile à double bretèche qui ne contiennent plus aucune cloche.

Le portail se compose d’une baie (ouverture pour circuler) triflée inscrite dans quatre voussures (courbure d’une voûte) en forme d’ogive. Il est surmonté d’un pignon triangulaire (gâble), aux rampants ornementés en bordure de choux frisés (XIVe siècle), et percé d’un quadrilobe (motif ornemental en forme de “quatre feuilles”). Pour consolider la façade déséquilibrée, des contreforts récents ont été ajoutés au dos.

Les matériaux utilisés pour les fondations pour former une assise puissante sont de grosses pierres de grison (falun de Doué-la-Fontaine) et du schiste (région d’Angers). Les pierres sont liées avec un mortier d’excellente qualité (chaux et gravier) sans lequel la ruine serait probablement écroulée. Jusqu’à la fin du XXe siècle elle était située sur une propriété privée et continuait à se dégrader. Les vestiges ont été acquis par la commune en 2009 et ont été restaurés lors de travaux de consolidation financés par la commune et ses habitants avec le soutien du Conseil Général et de la Fondation du Patrimoine.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena und St. Johannes ist eine Kirche in Louresse-Rochemenier, Frankreich.

### Standort

Die Kirche befindet sich im französischen Département Maine-et-Loire in der Gemeinde Louresse-Rochemenier.

### Geschichte

Während der Religionskriege zwischen Katholiken und Protestanten um 1567 wurden Wohnhäuser, Kirche und Friedhof: Das gesamte Dorf Varennes (auch Varannes, Varanne, Varennes geschrieben) mit etwa 300 Seelen wurde beim Durchzug hugenottischer Truppen zerstört. Auf den Wiesen sind keine Spuren von Gebäuden erhalten geblieben. Inmitten der Felder (etwa 200 m von der Straße von Gennes nach Doué entfernt), auf einer von Pappeln und einem Bach gesäumten Wiese, stehen heute nur noch die Ruinen der alten Pfarrkirche, deren genauer Ursprung unbekannt ist.

Ihre Gründung geht mindestens auf das 13. Jahrhundert zurück ("Parochia de Varenis 1313 (G732 f.2)"). Sie war der Heiligen Magdalena und dem Heiligen Johannes geweiht.

Liste der Pfarrer, die diese Pfarrei betreuten: Jean Bohic 1463-1465, Pierre Bouchier 1498, Jacq. Lemesle, Sekretär des Bischofs, 1518-1519, Jean Rouault, Bischof von Rouanne, 1521, Jean Esnault 1558...

Nach der Zerstörung wurden die Kirche und ihr Dorf nicht wieder aufgebaut. Die Bevölkerung von Varennes wanderte wahrscheinlich in die unterirdischen Falun-Steinbrüche des benachbarten Weilers Rochemenier aus, die bei dieser Gelegenheit zu Höhlenwohnungen oder einer Kapelle umgebaut wurden. Der Pfarrdienst von Varennes wurde somit in die Kapelle Sainte Emerance in Rochemenier verlegt, die zuvor zur Pfarrei Varennes gehörte.

Das historisch und architektonisch interessante Ensemble ist seit dem 29. August 1977 in das Zusatzinventar der historischen Denkmäler eingetragen.

In der Nähe (200 m entfernt) befindet sich das private Schloss Pont-de-Varenne aus dem 15.

Jahrhundert mit Kapelle (16. Jahrhundert) und Wassergraben. Eine von Celestin Port überlieferte Tradition besagt, dass an der Hauptfassade zwischen dem Fenster des Erdgeschosses und dem Fenster der zweiten Ebene eine mit einem Basrelief versehene Brüstung mit zwei Personen, die an einem Stab eine symbolische Weintraube halten, aus der Kirche von Varennes stammen soll. Tatsächlich scheint sich dieses Basrelief vom Rest des Dekors zu unterscheiden und erinnert in seiner Einfachheit an romanische Skulpturen. Es soll später als die sichtbaren Elemente der Kirche entstanden sein.

Übrigens besagt eine andere Überlieferung, dass die neuverheirateten Bürgerlichen oder Gemeinen auf den Lehen Varannes und Ecotiers in der Pfarrei Varannes und später Rochemenier vom Herrn von Ecotiers verpflichtet wurden, am Dreifaltigkeitstag an der Stelle, die "Saut des mariés" genannt wurde, über den Bach von Pont zu springen. Wenn sie fielen oder es nicht taten, musste er eine Geldstrafe von 15 Scheffel Hafer zahlen oder sogar andere Konsequenzen erleiden.

#### Architektur

Von der westlichen Giebelfassade der Kirche mit einem außergewöhnlichen Portal ist nur noch der mittlere Teil erhalten. Sie wird bis zum First (oberer Teil des Dachstuhls eines Gebäudes) von zwei dreistöckigen Strebepfeilern gestützt. Die Spitze des Giebels des Haupteingangs wurde nachträglich mit einem Dreieck verziert. Die Giebelspitze wurde nämlich abgeschnitten (ein Teil wurde abgetrennt). Diese beherbergt eine Glockenmauer oder einen Glockenturm mit doppelter Bretche, die keine Glocke mehr enthalten.

Das Portal besteht aus einer dreiflügeligen Öffnung, die in vier spitz zulaufenden Gewölbebögen eingelassen ist. Darüber erhebt sich ein Dreiecksgiebel (Giebel), dessen Rampen am Rand mit Grünkohl verziert sind (14. Jh.) und der von einem Vierpass durchbrochen wird (ornamentales Motiv in Form von "vier Blättern"). Um die unausgeglichene Fassade zu festigen, wurden auf der Rückseite neuere Strebepfeiler hinzugefügt.

Die Materialien, die für die Fundamente verwendet wurden, um ein mächtiges Fundament zu bilden, sind große Steine aus Grauwacke (Falun von Doué-la-Fontaine) und Schiefer (aus der Gegend von Angers). Die Steine wurden mit einem Mörtel von ausgezeichneter Qualität (Kalk und Kies) verbunden, ohne den die Ruine wahrscheinlich eingestürzt wäre.

Bis zum Ende des 20. Jahrhunderts befand sie sich auf einem Privatgrundstück und verfiel weiter.

Die Überreste wurden 2009 von der Gemeinde erworben und im Rahmen von Konsolidierungsarbeiten restauriert, die von der Gemeinde und ihren Bewohnern mit Unterstützung des Generalrats und der Stiftung für das Kulturerbe finanziert wurden.

#### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Louresse-Rochemenier>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Varenne\\_\(Louresse-Rochemenier\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Varenne_(Louresse-Rochemenier)?uselang=fr)

## Mauges-sur-Loire, Église Abbatiale Ste.-Madeleine de Saint-Florent-le-Vieil

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Florent-le-Viel</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Saint-Florent-le-Vieil</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Cholet</b>
	Code postal:	<b>49410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49276</b>
<b>4ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 21' 50.771" N, 1° 1' 9.232" W</b>

### Description

#### L'abbatiale de Saint-Florent-Le-Vieil: une église convoitée

A la frontière entre le Maine et Loire et la Loire Atlantique, l'Abbaye est à l'origine, au IV<sup>e</sup> siècle, une petite église fondée par l'ermite Florent d'Anjou qui sera agrandie au VII<sup>e</sup> siècle quand Saint Mauron fonde l'abbaye bénédictine.

Charlemagne fera reconstruire un monastère habillé de marbre où il dépose un vase dit du Saint Graal. Son fils, Louis le Pieux fait revenir des moines d'Italie et instaure l'ordre bénédictin. Il dote également l'abbaye de nombreuses richesses mais sa renommée et sa prospérité en feront un objet de convoitise auprès de ses voisins.

Attaquée une première fois par les bretons, le monastère est reconstruit avec Charles le Chauve avant d'être ruinée en 850 par les vikings qui la saccagent avant d'y établir un camp fortifié d'où ils peuvent faire partir leur raid jusqu'à Poitiers. Les moines sont contraints de quitter l'Abbaye et n'y reviendront définitivement que sous Geoffroy Martel qui leur confie la charge de garder l'abbaye désormais fortifiée.

Assise sur son socle fortifié, l'abbaye de Saint Florent le Vieil possède des murailles épaisses. Aujourd'hui, les habitants après un an de travail, on aménagé un sentier qui descend jusqu'aux rives de la Loire, agrémenté d'arbres centenaires et remarquables et d'un panorama grandiose.

Lors des guerres de religion, l'abbaye subit des dégâts importants et au XVII<sup>e</sup> s elle passe sous l'égide de la congrégation de Saint-Maur qui reconstruit l'ensemble du domaine de l'abbaye en appliquant les principes mauristes, à savoir » commodité, solidité et sobriété », ce qui explique le peu d'ornement sur sa façade et ses ouvertures.

#### L'église de Saint-Florent-Le-Vieil devient prison

Au moment des guerres de Vendée, elle devient prison où chaque camp y enfermera ses prisonniers. Le 18 octobre le général Bonchamps, des armées vendéennes est mortellement blessé à la bataille de Cholet. Il gracie alors 5000 prisonniers républicains détenus dans l'Abbaye. Le tombeau de Bonchamps, est ouvragé par une sculpture réalisée par David d'Angers, dont le père se trouvait parmi les prisonniers.

A leur tour les républicains y entassent des milliers de vendéens dont des femmes et des enfants mais qui eux, ne bénéficieront pas de la clémence de leurs bourreaux qui les fusilleront pour la plupart la veille de Noël 1793 et le 25 mars 1794 dans un pré adjacent.

Après la Révolution, le monastère est vendu en lots.

La verrière représente des scènes du terrible drame ayant eu lieu à Saint Florent pendant les guerres de Vendée.

Aujourd'hui, l'abbaye propose des événements culturels.

Face à l'église, sur une immense esplanade, on peut voir également la colonne de la duchesse



d'Angoulême et du Montglonne qui du haut de ses 15 mètres surplombe la Loire. Elle fut élevée pour la venue de Marie-Thérèse de France, en 1823, duchesse d'Angoulême et fille aînée de Louis XVI et Marie-Antoinette. Une couronne de métal composée de neuf fleurs de lys surmontée de quatre dauphins est posée sur un chapiteau au sommet de la colonne dorique.

## Beschreibung

### **Die Abteikirche von Saint-Florent-Le-Vieil: eine begehrte Kirche**

Die Abtei an der Grenze zwischen den Departements Maine et Loire und Loire Atlantique war ursprünglich eine kleine Kirche, die im 4. Jahrhundert von dem Eremiten Florent d'Anjou gegründet und im 7. Jahrhundert erweitert wurde, als Saint Mauron die Benediktinerabtei gründete.

Karl der Große lässt ein mit Marmor verkleidetes Kloster neu errichten, in dem er ein Gefäß, das als Heiliger Gral bezeichnet wird, hinterlässt. Sein Sohn, Ludwig der Fromme, lässt Mönche aus Italien zurückkehren und führt den Benediktinerorden ein. Er stattete die Abtei ebenfalls mit zahlreichen Reichtümern aus, doch ihr Ruhm und ihr Wohlstand machten sie zu einem Objekt der Begierde bei ihren Nachbarn.

Das Kloster wurde ein erstes Mal von den Bretonen angegriffen und unter Karl dem Kahlen wieder aufgebaut, bevor es im Jahr 850 von den Wikingern ruiniert wurde, die es plünderten und dann ein befestigtes Lager errichteten, von dem aus sie ihre Raubzüge bis nach Poitiers starten konnten. Die Mönche wurden gezwungen, die Abtei zu verlassen und kehrten erst unter Geoffroy Martel endgültig zurück, der ihnen die Aufgabe übertrug, die nunmehr befestigte Abtei zu bewachen.

Die Abtei von Saint Florent le Vieil sitzt auf einem befestigten Sockel und besitzt dicke Mauern. Heute haben die Einwohner nach einem Jahr Arbeit einen Pfad angelegt, der bis zum Ufer der Loire hinunterführt und mit alten und bemerkenswerten Bäumen und einem grandiosen Panorama geschmückt ist.

Während der Religionskriege wurde die Abtei schwer beschädigt und im 17. Jahrhundert ging sie in den Besitz der Kongregation von Saint-Maur über, die das gesamte Gelände der Abtei wieder aufbaute und dabei die mauristischen Prinzipien "Bequemlichkeit, Solidität und Nüchternheit" anwandte.

### **Die Kirche von Saint-Florent-Le-Vieil wird zum Gefängnis**

Zur Zeit der Vendée-Kriege wurde sie zum Gefängnis, in dem jede Seite ihre Gefangenen einsperrte. Am 18. Oktober wurde General Bonchamps von den Armeen der Vendée in der Schlacht von Cholet tödlich verwundet. Er begnadigt daraufhin 5000 republikanische Gefangene, die in der Abtei festgehalten wurden. Das Grab von Bonchamps ist mit einer Skulptur von David d'Angers verziert, dessen Vater unter den Gefangenen war.

Die Republikaner ihrerseits sperrten Tausende von Vendéanern, darunter Frauen und Kinder, in das Kloster, die jedoch nicht die Gnade ihrer Henker genießen konnten, die die meisten von ihnen am Weihnachtsabend 1793 und am 25. März 1794 auf einer angrenzenden Wiese erschossen.

Nach der Revolution wurde das Kloster in Losen verkauft.

Das Glasfenster zeigt Szenen aus dem schrecklichen Drama, das sich während der Vendée-Kriege in Saint Florent abgespielt hatte.

Heute bietet die Abtei kulturelle Veranstaltungen an.

Gegenüber der Kirche, auf einer riesigen Esplanade, befindet sich die Säule der Herzogin von Angoulême und Montglonne, die mit ihren 15 Metern die Loire überragt. Sie wurde anlässlich der Ankunft von Marie-Thérèse von Frankreich im Jahr 1823 errichtet, der Herzogin von Angoulême und ältesten Tochter von Ludwig XVI. und Marie-Antoinette. Eine Metallkrone aus neun Lilien, die von vier Delfinen überragt wird, sitzt auf einem Kapitell an der Spitze der dorischen Säule.

### Source

<https://www.baladesetpatrimoine.com/item/leglise-abbatiale-de-saint-florent-le-vieil/>

## Montfaucon-Montigné, Chapelle souterraine Ste.-Marie-Madeleine dans le Église Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montfaucon-Montigné</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle souterraine Ste.-Marie-Madeleine dans le Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Cholet</b>
	Code postal:	<b>49230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49206</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 6' 4.878" N, 1° 7' 41.102" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)



## Mouliherne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine (*ruines*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mouliherne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine</b> ( <i>ruines</i> )	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49221</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 28' 1.013" N, 0° 0' 57.978" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XIIIème siècle

XIXème siècle

#### Etat de conservation

Ruine

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kapelle

#### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Epoche und Stile

13. Jahrhundert

19. Jahrhundert

#### Erhaltungszustand

Ruine

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

**Source**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/49-Maine-et-Loire/49221-Mouliherne/131302-ChapelleSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/49-Maine-et-Loire/49221-Mouliherne/131302-ChapelleSainte-Madeleine)

## Noyant-la-Plaine, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noyant-la-Plaine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49230</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 16' 29.564" N, 0° 21' 37.836" W</b>

### Description

Lorsqu'on arrive à NOYANT LA PLAINE venant d'ANGERS. ce qui attire tout d'abord le regard, c'est l'église fièrement campée sur son coteau avec son fin clocher et ses larges assises.

On se rend compte tout de suite, qu'elle n'est pas jeune et pour cause ! Elle ne comportait à l'origine qu'une nef rectangulaire construite au 12ème siècle. Le chœur carré possédait une fenêtre ogivale\* à lancette à nervures cylindriques. C'est ainsi que, l'a vu Célestin Port en 1878 lorsqu'il écrivit son fameux " Dictionnaire Historique de Marne et Loire ". Par la suite, sans doute à la fin du 14ème ou au début du 15ème siècle, fut ajouté le transept. Sur le contrefort de gauche de ce transept on pouvait encore voir en 1878 un écusson effacé. il semble qu'il ait disparu depuis, à moins qu'il ne soit encore dissimulé par un enduit.

Célestin Port dans son Dictionnaire a parfaitement décrit le porche d'entrée : "Le portail à multiples voussures concentriques d'ogives est surmonté d'une petite niche avec naïve statue de Ste Madeleine et flanqué de deux gros pilier sur lesquels forme porche un clocher carré, avec baie ogivale sur chaque face que l'escalier longe extérieurement à ciel ouvert".

Il paraît, en effet, que ce sanctuaire a toujours été dédiée à Ste Madeleine, la pécheresse repentante. Est-ce parce que les habitants de NOYANT avaient davantage besoin de repentir que bien d'autres ? En 1878, Célestin Port ne signale qu'une cloche dans le clocher portant la date de 1628. il devait pourtant déjà y avoir une autre cloche, plus ancienne, puisqu'elle date de 1465 ! Ces deux cloches s'y trouvent toujours. Elles ont été classées par le "Service des Monuments Historiques ", de même que la rampe de communion du chœur qui est du 18ème siècle.

A l'intérieur de l'église, les voûtes qu'on peut voir en ce moment ont été érigées au cours des années 1886-1887, notamment par un sieur SALIN, plâtrier à Brissac pour 1.532.35 Fr., (somme importante pour l'époque), ouvrage financée par la commune, la générosité des paroissiens et par l'abbé MEUNIER, alors curé de la paroisse.

L'abbé MEUNIER avait également fait un legs en 1890 au Conseil de Fabrique de la paroisse pour la construction de fonts baptismaux : "au midi de l'église vis à vis de la petite porte ". C'est le petit bâtiment qui est situé à l'extérieur du côté droit de la nef en regardant vers le chœur. Le "bassin d'anciens fonds en granit" signalé dans le cimetière par Célestin Port se trouve maintenant dans l'église, dans la chapelle de la Vierge.

Le chemin de croix date de 1892. Il a été offert par un paroissien (Mr LEROUX). A noter également à l'intérieur de l'église, la pittoresque statue de Ste Madeleine représentée vêtue en courtisane orientale tenant un vase dans ses mains.

Sous l'Ancien Régime, NOYANT n'était pas une paroisse, mais dépendait de BRIGNE. L'église était qualifiée de succursale ou "fillette" de BRIGNE. Il n'y avait donc pas de curé à demeure, ni de presbytère, mais des desservants. C'est à la suite de la nouvelle organisation administrative de la France, après la Révolution de 1789 et du Concordat de 1801, qui calqua les paroisses sur les communes, que fut créée la commune et donc la paroisse de NOYANT LA PLAINE. Mais il n'y eut

pas pour autant de presbytère. Celui-ci fut donné à la paroisse par un habitant de NOYANT en 1844. Il fut confisqué comme bien d'église et donné à la commune en 1905, lors de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Dans les années 1930, un événement tout à fait inattendu pour NOYANT se produisit. Monseigneur RUMEAU, évêque d'ANGERS, y vint donner la confirmation aux enfants de la région.

Habituellement les enfants de NOYANT, dans ce cas, se rendaient au Doyenné pour avoir ce sacrement. Il s'agissait de recevoir dignement Monseigneur ! Toutes les familles qui le voulaient bien, furent mobilisées pour fabriquer des fleurs en papier qui furent fixées à des banderoles blanches avec filets bleus, qui garnissaient l'intérieur de l'église en y formant une sorte de tente. La municipalité avait tenu à participer à l'événement. A cette occasion, elle fit agrandir le petit escalier situé dans l'axe de l'édifice le long du cimetière, comme il est actuellement. On remplaça, à mon avis malheureusement, le carrelage de l'église par une chape de ciment. Un échantillon de ce carrelage se trouve encore derrière l'autel dans le chœur. Mais à cette époque, on était moins scrupuleux qu'aujourd'hui dans l'entretien des monuments anciens. Bref, Monseigneur fut reçu en grande pompe par l'abbé CHAILLOU, alors curé de la paroisse. Ce fut le dernier curé résident. Un soir d'automne, il fut fauché par une automobile alors qu'il se rendait comme de coutume à pied à AMBILLOU. A cette époque, la route était plantée d'arbres qui, la nuit, la rendait obscure.

Mais bientôt notre vieille église va retrouver une nouvelle jeunesse puisqu'il est question de lui offrir un ravalement. Elle en a grand besoin ! Elle continuera donc à dominer notre petite commune, symbole de foi pour les croyants, patrimoine architectural et culturel pour les non-croyants !

\* Dans l'architecture gothique, arc en tiers-point surhaussé en forme de fer de lance surmontant en particulier les divisions verticales d'une baie. (Encyclopédie Larousse)

## Beschreibung

Wenn man von ANGERS kommend in NOYANT LA PLAINE einfährt, fällt einem zuerst die Kirche auf, die mit ihrem schlanken Glockenturm und den breiten Sitzflächen stolz auf dem Hügel steht.

Man merkt sofort, dass sie nicht mehr jung ist, und das aus gutem Grund! Ursprünglich bestand sie nur aus einem rechteckigen Schiff, das im 12. Jahrhundert konstruiert wurde. Der quadratische Chor besaß ein spitzbogiges\* Lanzettfenster mit zylindrischen Rippen. So sah es Célestin Port im Jahr 1878, als er sein berühmtes "Dictionnaire Historique de Marne et Loire" schrieb. Später, wahrscheinlich Ende des 14. oder Anfang des 15. Jahrhunderts, wurde das Querschiff hinzugefügt. Auf dem linken Strebepfeiler dieses Querschiffs war 1878 noch ein verblasster Wappenschild zu sehen. Es scheint seitdem verschwunden zu sein, es sei denn, er ist noch durch einen Putz verdeckt. Célestin Port hat in seinem Dictionnaire das Eingangsportal perfekt beschrieben: "Das Portal mit mehreren konzentrischen Spitzbogensegmenten wird von einer kleinen Nische mit einer naiven Statue der Heiligen Magdalena überragt und von zwei großen Pfeilern flankiert, auf denen ein quadratischer Glockenturm mit spitzbogiger Öffnung auf jeder Seite, an der die Treppe außen unter freiem Himmel entlangführt, die Vorhalle bildet.

Es scheint tatsächlich, dass dieses Heiligtum schon immer der Heiligen Magdalena, der reumütigen Sünderin, gewidmet war. Lag es daran, dass die Einwohner von NOYANT mehr als viele andere der Reue bedurften?

1878 berichtet Célestin Port nur von einer Glocke im Glockenturm, die das Datum 1628 trägt. Es muss jedoch bereits eine andere, ältere Glocke gegeben haben, denn sie stammt aus dem Jahr 1465! Diese beiden Glocken befinden sich noch immer im Turm. Sie wurden vom "Service des Monuments Historiques" unter Denkmalschutz gestellt, ebenso wie die Kommunionrampe im Chor, die aus dem 18. Jahrhundert stammen.

Die Gewölbe im Inneren der Kirche, die man derzeit sehen kann, wurden in den Jahren 1886-1887 von einem Herrn SALIN, Gipser in Brissac, für 1.532,35 Fr. (eine für die damalige Zeit hohe Summe) errichtet und von der Gemeinde, der Großzügigkeit der Gemeindemitglieder und dem

damaligen Pfarrer der Gemeinde, Abbé MEUNIER, finanziert.

Abbé MEUNIER hatte 1890 auch ein Vermächtnis an den Fabrique-Rat der Pfarrei für den Bau eines Taufbeckens gemacht: "au midi de l'église vis à vis de la petite porte". Dies ist das kleine Gebäude, das sich außen an der rechten Seite des Kirchenschiffs befindet, wenn man in Richtung des Chors blickt. Das von Célestin Port auf dem Friedhof gemeldete "Becken mit alten Granitböden" befindet sich nun in der Kirche, in der Kapelle der Jungfrau Maria.

Der Kreuzweg stammt aus dem Jahr 1892. Er wurde von einem Gemeindemitglied (Herr LEROUX) gestiftet. Bemerkenswert ist auch die malerische Statue der Heiligen Magdalena im Inneren der Kirche, die wie eine orientalische Kurtisane gekleidet ist und eine Vase in den Händen hält.

Im Ancien Régime war NOYANT keine Pfarrei, sondern hing von BRIGNE ab. Die Kirche wurde als Filiale oder "Tochter" von BRIGNE bezeichnet. Es gab also weder einen festen Pfarrer noch ein Pfarrhaus, sondern nur sogenannte "desservants". Als Folge der neuen Verwaltungsorganisation Frankreichs nach der Revolution von 1789 und dem Konkordat von 1801, das die Pfarreien den Gemeinden anglich, wurde die Gemeinde und damit die Pfarrei NOYANT LA PLAINE gegründet. Dies bedeutete jedoch nicht, dass es ein Pfarrhaus gab. Das Pfarrhaus wurde der Gemeinde 1844 von einem Einwohner von NOYANT geschenkt. Es wurde als Kirchengut beschlagnahmt und 1905, als das Gesetz zur Trennung von Kirche und Staat verabschiedet wurde, an die Gemeinde übergeben.

In den 1930er Jahren ereignete sich ein für NOYANT völlig unerwartetes Ereignis. Monsignore RUMEAU, der Bischof von ANGERS, kam hierher, um den Kindern aus der Region die Firmung zu spenden. Normalerweise gingen die Kinder aus NOYANT in diesem Fall zum Dekanat, um dieses Sakrament zu empfangen. Es ging darum, den Monsignore würdig zu empfangen! Alle Familien, die es wollten, wurden mobilisiert, um Papierblumen zu basteln, die an weißen Bannern mit blauen Netzen befestigt wurden, die das Innere der Kirche auskleideten und dort eine Art Zelt bildeten. Die Gemeinde wollte unbedingt an dem Ereignis teilnehmen. Bei dieser Gelegenheit ließ sie die kleine Treppe in der Achse des Gebäudes entlang des Friedhofs vergrößern, so wie sie heute ist. Man ersetzte, meiner Meinung nach leider, die Fliesen in der Kirche durch einen Zementestrich. Ein Muster dieser Fliesen befindet sich noch immer hinter dem Altar im Chorraum. Aber damals war man bei der Pflege alter Denkmäler nicht so skrupellos wie heute. Kurzum, der Monsignore wurde von Abbé CHAILLOU, dem damaligen Pfarrer der Gemeinde, mit großem Pomp empfangen. Er war der letzte ansässige Pfarrer. An einem Herbstabend wurde er von einem Auto überfahren, als er sich wie üblich zu Fuß auf den Weg nach AMBILLOU machte. Zu dieser Zeit war die Straße mit Bäumen bepflanzt, die sie in der Nacht dunkel erscheinen ließen.

Aber schon bald wird unsere alte Kirche wieder in neuem Glanz erstrahlen, da sie eine Renovierung erhalten soll. Das hat sie auch dringend nötig! Sie wird also weiterhin unsere kleine Gemeinde dominieren, als Symbol des Glaubens für die Gläubigen und als architektonisches und kulturelles Erbe für die Nichtgläubigen!

\* In der gotischen Architektur ist der Bogen ein überhöhter, speerspitzenförmiger Terzbogen, der insbesondere die vertikale Teilung einer Öffnung überragt (Encyclopédie Larousse).

## Sources

<https://stdenisdesfaluns.diocese49.org/eglise-ste-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Noyant-la-Plaine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Noyant-la-Plaine?uselang=fr)

## Pouancé, Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pouancé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Paroissiale et anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Segré</b>
	Code postal:	<b>49420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49248</b>
<b>11ème siècle (1094, 1530, 1815)</b>	Coordonnées:	<b>47° 44' 23.428" N, 1° 10' 36.944" W</b>

### Description

L'église Sainte-Madeleine de Pouancé est une église située à Pouancé, en France.

### Localisation

L'église est située dans le département français de Maine-et-Loire, sur la commune de Pouancé.

### Historique

La genèse de l'église Sainte-Madeleine de Pouancé a lieu en 1094. Cette année, le seigneur de Pouancé, Gautier Hay, et son épouse, Basilie décident de fonder un prieuré à Pouancé et de le donner aux moines de l'abbaye de Marmoutier. En 1090 déjà, Gautier leur avait octroyé divers droits, de dîme notamment, sur Pouancé, La Prévière et Senonnes. À la demande des époux donateurs, les moines s'engagent à ériger une église prieurale après avoir acquis de nombreux droits, dont la dîme de leur marché, d'un péage, de leurs moulins, de la pêche sur plusieurs étangs, du four à pain... . De plus, les moines acquiert le droit d'avoir leur propre four, et les sujets vivant dans l'emprise de leur bourg seront exemptés de service militaire sauf en cas d'attaque. L'acte de création du prieuré est passé dans le château de Pouancé.

Le bâtiment du prieuré est attesté pour la première fois en 1168. En 1178, l'abbaye de Marmoutier s'engage à y faire résider quatre religieux.

Le 10 novembre 1701, l'église prieurale devient église succursale de la paroisse Saint-Aubin de Pouancé. C'est encore l'église Saint-Aubin de Pouancé qui assumait le rôle d'église paroissiale.

Devant les plaintes des paroissiens sur la distance et la difficulté d'accès de l'église Saint-Aubin, situé hors du bourg de Pouancé, Sainte-Madeleine devient église paroissiale le 4 mars 1778.

Au XIXe siècle, l'ancien bâtiment médiéval est en mauvais état. Le 22 novembre 1812, le conseil municipal interdit l'accès à l'église. Un agrandissement est effectué en 1815.

En 1819, on lance les travaux de reconstruction de l'église. L'ancien édifice est détruit pour être totalement reconstruit. Le financement des travaux se fait à l'aide d'un remboursement de l'état à la commune des frais d'occupation de l'armée prussienne en 1815. Ce remboursement s'élève à 618,80 francs. Le roi Louis XVIII complète le financement par une aide de 2000 francs.

Un dernier agrandissement en 1859-1860, effectué par l'architecte Duvêtre, lui donne son aspect actuel. Le presbytère est reconstruit à la même époque.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Madeleine

**Titre courant**

Église paroissiale Sainte-Madeleine

**Localisation**

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Pouancé ; place de la Madeleine

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Pays Segréen

**Canton**

Pouancé

**Adresse de l'édifice**

Madeleine (place de la)

**Références cadastrales**

1833 F2 420 ; 1961 AB 171

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

1er quart 19e siècle ; 3e quart 19e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1815 ; 1860

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source ; daté par travaux historiques

**Auteur de l'édifice**

Duvêtre (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source ; attribution par travaux historiques

**Description historique**

Gautier le Haiï, quatrième seigneur de Pouancé fonda avec sa femme en 1094 auprès de son château une chapelle dédiée à Sainte-Madeleine ; il la confie à l'abbaye de Marmoutier qu'il dota richement. Un prieuré y est attesté dès 1168 et par acte de 1178, l'abbaye s'engagea à y faire résider quatre religieux. Le 10 novembre 1701, l'église est élevée au rang de succursale et devient paroisse le 4 mars 1778. Le 22 novembre 1812, le Conseil Municipal interdit l'accès de l'église qui menaçait ruine. L'église agrandie en 1815 est reconstruite en 1819-1820. Elle est à nouveau agrandie en 1859-1860 sur les plans de Duvêtre, architecte à Angers en même temps qu'est reconstruit le presbytère. L'autel en pierres blanches réalisé par les ateliers de Saint-Joseph de l'abbé Choyer est surmonté d'un christ monumental avec sainte-Madeleine à ses pieds à droite et la Vierge et saint-Jean à gauche ; cette ensemble a été transféré au cimetière. Un buffet d'orgue fut construit en 1863. La voûte s'est effondrée en 1915. Une des baies du mur sud est fermée par un vitrail réalisé par Gabriel Loire, natif de Pouancé et maître-verrier à Chartres.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Grès ; schiste ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Typologie du couvrement**

Voûte en berceau plein-cintre ; voûte d'arêtes

**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; flèche polygonale

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Eglise de plan allongé à clocher-porche dans oeuvre en façade, la nef de cinq travées à vaisseau central aveugle, chapelles à l'arrière des collatéraux, choeur d'une travée droite et abside semi-circulaire. Toutes les baies sont en plein-cintre. Le clocher est couvert d'une flèche conique cantonnée de quatre clochetons sur plan circulaire. Des piliers carrés flanqués de colonnes portent la voûte en plein-cintre de la nef et les voûtes d'arêtes des bas-côtés. Le berceau est limité à sa base par une corniche à modillons avec motifs de feuillages et boutons ; des motifs comparables décorent les doubleaux longitudinaux des arcades.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Magdalena von Pouancé ist eine Kirche in Pouancé, Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Maine-et-Loire, in der Gemeinde Pouancé.

**Geschichte**

Die Entstehung der Kirche St. Magdalena in Pouancé geht auf das Jahr 1094 zurück. In diesem Jahr beschlossen der Herr von Pouancé, Gautier Hay, und seine Frau Basilie, ein Priorat in Pouancé zu gründen und es den Mönchen der Abtei von Marmoutier zu übergeben. Bereits 1090 hatte Gautier ihnen verschiedene Rechte, insbesondere den Zehnten, in Pouancé, La Prévière und Senonnes verliehen. Auf Wunsch des Spender-Ehepaars verpflichteten sich die Mönche, eine Prioratskirche zu errichten, nachdem sie zahlreiche Rechte erworben hatten, darunter den Zehnten für ihren Markt, einen Zoll, ihre Mühlen, den Fischfang in mehreren Teichen, den Brotöfen... . Außerdem erwerben die Mönche das Recht auf einen eigenen Backofen und die Untertanen, die innerhalb der Grenzen ihrer Siedlung leben, werden vom Militärdienst befreit, außer im Falle eines Angriffs. Die Gründungsurkunde des Priorats wurde im Schloss von Pouancé ausgestellt.

Das Gebäude des Priorats ist erstmals 1168 belegt. Im Jahr 1178 verpflichtete sich die Abtei Marmoutier, vier Ordensleute dort wohnen zu lassen.

Am 10. November 1701 wurde die Prioratskirche zur Filialkirche der Pfarrei Saint-Aubin in Pouancé. Es war immer noch die Kirche Saint-Aubin de Pouancé, die die Rolle der Pfarrkirche



übernahm. Angesichts der Beschwerden der Gemeindemitglieder über die Entfernung und den schwierigen Zugang zur Kirche St. Aubin, die außerhalb der Ortschaft Pouancé lag, wurde St. Magdalena am 4. März 1778 zur Pfarrkirche.

Im 19. Jahrhundert war das alte mittelalterliche Gebäude in einem schlechten Zustand. Am 22. November 1812 verbot der Gemeinderat den Zugang zur Kirche. Eine Vergrößerung wird 1815 vorgenommen.

Im Jahr 1819 wird mit dem Wiederaufbau der Kirche begonnen. Das alte Gebäude wird abgerissen, um es vollständig neu aufzubauen. Die Finanzierung der Bauarbeiten erfolgt mithilfe einer Rückerstattung des Staates an die Gemeinde für die Kosten der Besetzung durch die preußische Armee im Jahr 1815. Diese Rückzahlung beläuft sich auf 618,80 Francs. König Ludwig XVIII. ergänzte die Finanzierung durch eine Beihilfe in Höhe von 2000 Francs.

Eine letzte Vergrößerung in den Jahren 1859-1860 durch den Architekten Duvêtre verleiht dem Pfarrhaus sein heutiges Aussehen. Das Pfarrhaus wurde zur selben Zeit neu errichtet.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche St. Magdalena

### **Lokalisierung**

Pays de la Loire; Maine-et-Loire (49); Pouancé; Place de la Madeleine

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Land Segréen

### **Kanton**

Pouancé

### **Adresse des Gebäudes**

Madeleine (place de la)

### **Katasterreferenzen**

1833 F2 420; 1961 AB 171

### **Standortumgebung für das Anwesen Inventar**

In Dorf

### **Geschichte**

#### **Jh. der Hauptbauphase**

1. Viertel 19. Jahrhundert; 3. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Baukamphasen**

1815 ; 1860

#### **Anmerkungen zur Datierung**

Datiert durch Quelle; datiert durch historische Arbeiten.

**Urheber des Gebäudes**

Duvêtre (Architekt)

**Anmerkungen zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle; Zuschreibung durch historische Arbeiten

**Historische Beschreibung**

Gautier le Haï, vierter Herr von Pouancé, gründete mit seiner Frau 1094 bei seinem Schloss eine der Heiligen Magdalena geweihte Kapelle; er vertraute sie der Abtei von Marmoutier an, die er reich ausstattete. Ein Priorat ist dort seit 1168 belegt und in einer Urkunde von 1178 verpflichtete sich die Abtei, vier Ordensleute dort wohnen zu lassen. Am 10. November 1701 wurde die Kirche in den Rang einer Zweigniederlassung erhoben und am 4. März 1778 zur Pfarrei erklärt. Am 22. November 1812 verbot der Gemeinderat den Zugang zur Kirche, die vom Verfall bedroht war. Die 1815 vergrößerte Kirche wurde 1819-1820 wieder aufgebaut. Sie wurde 1859-1860 nach den Plänen von Duvêtre, einem Architekten aus Angers, erneut vergrößert und gleichzeitig das Pfarrhaus wieder aufgebaut. Der Altar aus weißem Stein, der von Abbé Choyers Werkstätten in Saint-Joseph gefertigt wurde, wird von einem monumentalen Christus gekrönt, der rechts die Heilige Magdalena zu ihren Füßen und links die Jungfrau Maria und den Heiligen Johannes zeigt; dieses Ensemble wurde auf den Friedhof gebracht. Ein Orgelgehäuse wurde 1863 errichtet. Das Gewölbe stürzte 1915 ein. Eine der Buchten an der Südwand wird von einem Glasfenster verschlossen, das von Gabriel Loire, einem gebürtigen Pouancé und Glasermeister in Chartres, angefertigt wurde.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Sandstein; Schiefer; Bruchstein; Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

**Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen; Kreuzgewölbe

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; polygonale Dachspitze

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Kirche mit langgestrecktem Grundriss und Glockenturm im Werk an der Fassade, das Schiff mit fünf Jochen mit blindem Mittelschiff, Kapellen an der Rückseite der Seitenschiffe, Chor mit einem geraden Joch und halbrunder Apsis. Alle Fenster haben einen Rundbogen. Der Glockenturm ist mit einer konischen Spitze bedeckt, die von vier Glockentürmen auf kreisförmigem Grundriss begrenzt wird. Quadratische Pfeiler, die von Säulen flankiert werden, tragen das Rundbogengewölbe des Kirchenschiffs und die Kreuzgewölbe der Seitenschiffe. Das Tonnengewölbe wird an seiner Basis durch ein Gesims mit Modillons mit Laub- und Knopfmotiven begrenzt; vergleichbare Motive zieren die Längsdopplungen der Arkaden.

## **Rechtsstatus des Eigentümers**

Eigentum der Gemeinde

## **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pouanc%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pouanc%C3%A9)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA49001228>

<https://journals.openedition.org/abpo/2383>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Pouanc%C3%A9?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Pouanc%C3%A9?uselang=fr)

## Saint-Martin-de-la-Place, Anc. Chap. du Prieuré de la Madeleine de Boumois

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Martin-de-la-Place</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chap. du Prieuré de la Madeleine de Boumois</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Saumur</b>
	Code postal:	<b>49160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49304</b>
<b>12ème siècle (&lt;= 1115)</b>	Coordonnées:	<b>47° 18' 30.406'' N, 0° 7' 48.076'' W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Prieuré

#### Titre courant

Prieuré de la Madeleine de Boumois

#### Localisation

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Saint-Martin-de-la-Place

#### Références cadastrales

AV 51

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

1er quart 12e siècle

#### Auteur de l'édifice

Protection et label

#### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH partiellement

#### Date et niveau de protection de l'édifice

1964/03/13 : inscrit MH

#### Précision sur la protection de l'édifice

Chapelle (cad. AV 51) : inscription par arrêté du 13 mars 1964

#### Nature de l'acte de protection

Arrêté

#### Intérêt de l'édifice

A signaler

#### Statut juridique du propriétaire

Propriété privée

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Priorat

### **Gebräuchlicher Titel**

Priorat der Magdalena von Boumois

### **Standort**

Pays de la Loire; Maine-et-Loire (49); Saint-Martin-de-la-Place

### **Katasterreferenzen**

AV 51

### **Geschichte**

#### **Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

1. Viertel 12. Jahrhundert

### **Urheber des Gebäudes**

Schutz und Kennzeichnung

### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragenes MH teilweise

### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1964/03/13: eingeschrieben MH

### **Genaue Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kapelle (Kat. AV 51): Eintragung durch Erlass vom 13. März 1964.

### **Art des Schutzaktes**

Erlass

### **Interesse am Gebäude**

Meldung erforderlich

### **Rechtsstatus des Eigentümers**

Privateigentum

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00109278>

<https://monumentum.fr/prieure-madeleine-boumois-pa00109278.html>

## Saint-Melaine-sur-Aubance, Église Ste.-Madeleine ou Ste.-Melaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Melaine-sur-Aubance</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Sainte-Mélaine-sur-Aubance</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Angers</b>
	Code postal:	<b>49610</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49308</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>47° 22' 11.611" N, 0° 29' 45.92" W</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église paroissiale

#### Propriétaire

Nom : Mairie de Saint Melaine sur Aubance

Adresse : 5 rue Armand Brousse

#### Affectataire

Nom : Paroisse SAINT-FRANCOIS-D'ASSISE-EN-LOUET-AUBANCE

Adresse : 25 rue de Verdun

#### Communauté de communes

Nom : Communauté de Communes Loire Aubance

Adresse : 15 rue de la Fuye - Parc d'activités de Lanserre

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble inscrit MH

Date : 11/10/1972

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XIème siècle

XIIème siècle

XVème siècle

XVIIème siècle

XVIIIème siècle

#### Histoire et dates importantes

Église du XIIème siècle avec des parties plus anciennes datant du XI : "pont aux Moines", vieille demeure de l'Appartenance, logis de la Mare la Lande.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Pfarrkirche

### Eigentümer

Name: Rathaus von Saint Melaine sur Aubance

Adresse: 5 rue Armand Brousse

### Nutznießler

Name: Pfarrei SAINT-FRANCOIS-D'ASSISE-EN-LOUET-AUBANCE

Adresse: 25 rue de Verdun

### Gemeinschaft der Gemeinden

Name: Communauté de Communes Loire Aubance (Gemeindeverband Loire-Aubance).

Anschrift: 15 rue de la Fuye - Parc d'activités de Lanserre.

### Schutz (ISMH, MH..)

Als MH eingetragenes Gebäude

Datum: 11/10/1972

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Epoche und Stile

11. Jahrhundert

12. Jahrhundert

15. Jahrhundert

17. Jahrhundert

18. Jahrhundert

### Geschichte und wichtige Daten

Kirche aus dem 12. Jahrhundert mit älteren Teilen aus dem 11. Jahrhundert: "Pont aux Moines", altes Haus "Appartenance", Logis de la Mare la Lande.

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Gottesdienst

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/49-Maine-et-Loire/49308-Saint-Melaine-sur-Aubance/131480-EgliseSaint-Melaine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/49-Maine-et-Loire/49308-Saint-Melaine-sur-Aubance/131480-EgliseSaint-Melaine)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00109284>

<https://monumentum.fr/eglise-pa00109284.html>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 15)

## Segré, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Segré</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Maine-et-Loire</b>
	Arondissement:	<b>Segré</b>
	Code postal:	<b>49500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>49331</b>
<b>19ème siècle (1835+)</b>	Coordonnées:	<b>47° 41' 11.915" N, 0° 52' 18.57" W</b>

### Description

#### Localisation

L'église est située dans le département français de Maine-et-Loire, sur la commune de Segré.

#### Historique

À l'origine simple chapelle de plan rectangulaire, son portail ressemblait selon des habitants à celui de l'église du Lion-d'Angers. Elle est agrandie au fur et à mesure des besoins, « *ressemblant à un marché couvert, dont souffrait l'amour propre des Segréens* ».

Tombant en ruine, elle est totalement reconstruite entre 1835 et 1842, en agrandissant le terrain disponible par adjudication de la cure, jusqu'au bord du coteau de l'Oudon. La nouvelle église, construite par l'architecte Dellêtre, est décrit par Célestin Port comme « *un simple rectangle de style néo-grec dans le goût du temps et sans prétention au grand art* ». En 1887, le curé Toublanc décide de lancer une souscription pour embellir l'église. Au 1er décembre de la même année, il a pu réunir de la part de 400 souscripteurs 65 127,50 francs. Le coût des travaux prévus étant de 150 000 francs, il en reçut 25 000 de la commune de Segré et 10 000 de l'Etat. La fabrique emprunta le reste. Toublanc fait alors appel à l'architecte Auguste Beignet, qui a déjà livré le bâtiment de la Mairie de Segré. Il ajoute le chœur et le transept actuel, transformant le « *vaisseau grec, froid, nu, sans style* » en une « *belle église de style italien* ». Elle est inaugurée en présence de l'évêque et des élus le 7 avril 1896.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques en 2007. Une restauration en quatre phases démarre en septembre 2013, pour un coût de 900 000€.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Eglise Sainte-Madeleine

#### Localisation

Pays de la Loire ; Maine-et-Loire (49) ; Segré

#### Références cadastrales

AB 26

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

2e quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle



**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1835 ; 1884

**Auteur de l'édifice**

Dellestre ou Dellêtre (architecte) ; Duban (peintre) ; Clamens (peintre-verrier) ; Beignet Auguste (architecte)

**Description historique**

Eglise rebâtie en 1835-1842 sur le modèle néo-classique par Dellêtre, agrandie par reconstruction du chœur et du transept sous la direction d'Auguste Beignet (1884-1896). L'édifice présente une façade homogène dans son architecture et son décor. Les volumes intérieurs ont été mis en valeur par le décor peint de Duban et les verreries de Clamens.

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Vitrail ; peinture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

2007/08/07 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

L'église en totalité (cad. AB 26) : inscription par arrêté du 7 août 2007

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Observations concernant la protection de l'édifice**

Objets mobiliers protégés.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Maine-et-Loire, in der Gemeinde Segré.

**Geschichte**

Ursprünglich eine einfache Kapelle mit rechteckigem Grundriss, deren Portal laut Einwohnern dem der Kirche von Lion-d'Angers ähnelte. Sie wurde je nach Bedarf erweitert und „*ähnelte einer Markthalle, unter der die Eigenliebe der Segréens litt*“.

Da sie baufällig wurde, wurde sie zwischen 1835 und 1842 vollständig neu aufgebaut, indem das durch die Versteigerung des Pfarrhauses verfügbare Gelände bis zum Rand des Oudon-Hügels vergrößert wurde. Die neue, vom Architekten Dellêtre errichtete Kirche wird von Celestin Port als „*ein einfaches Rechteck im neugriechischen Stil im Geschmack der Zeit und ohne Anspruch auf große Kunst*“ beschrieben. Im Jahr 1887 beschloss Pfarrer Toublanc, eine Subskription zur

Verschönerung der Kirche zu starten. Bis zum 1. Dezember desselben Jahres konnte er von 400 Zeichnern 65.127,50 Francs aufbringen. Da sich die Kosten für die geplanten Arbeiten auf 150.000 Francs beliefen, erhielt er 25.000 Francs von der Gemeinde Segré und 10.000 Francs vom Staat. Den Rest lieh sich die Fabrik. Toublanc beauftragte daraufhin den Architekten Auguste Beignet, der bereits das Gebäude des Rathauses von Segré geliefert hatte. Er fügte den Chor und das heutige Querschiff hinzu und verwandelte das „*kalte, nackte, stillose griechische Schiff*“ in eine „*schöne Kirche im italienischen Stil*“. Am 7. April 1896 wurde die Kirche in Anwesenheit des Bischofs und der gewählten Vertreter eingeweiht.

Das Gebäude wurde 2007 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen. Eine Restaurierung in vier Phasen beginnt im September 2013 und kostet 900.000€.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

### **Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Magdalena

### **Lokalisierung**

Pays de la Loire; Maine-et-Loire (49); Segré

### **Katasterreferenzen**

AB 26

### **Historischer Hintergrund**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphase**

2. Viertel 19. Jahrhundert; 4. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Bauphasen**

1835 ; 1884

### **Urheber des Gebäudes**

Dellestre oder Dellêtre (Architekt); Duban (Maler); Clamens (Glasmaler); Beignet, Auguste (Architekt).

### **Historische Beschreibung**

1835-1842 von Dellêtre nach neoklassizistischem Vorbild neu errichtete Kirche, die unter der Leitung von Auguste Beignet (1884-1896) durch den Wiederaufbau des Chors und des Querschiffs vergrößert wurde. Das Gebäude weist eine Fassade auf, die in ihrer Architektur und ihrem Dekor einheitlich ist. Die Innenvolumen wurden durch das gemalte Dekor von Duban und die Glasarbeiten von Clamens hervorgehoben.

### **Beschreibung**

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Glasmalerei; Malerei

### **Schutz und Kennzeichnung**

#### **Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

### **Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

2007/08/07: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Die Kirche in ihrer Gesamtheit (Kat. AB 26): Eintragung durch Erlass vom 7. August 2007.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Bemerkungen zum Schutz des Gebäudes**

Geschützte bewegliche Gegenstände

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Segr%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Segr%C3%A9)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA49000069>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_La\\_Madeleine\\_\(Segr%C3%A9\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_La_Madeleine_(Segr%C3%A9)?uselang=fr)

## Mayenne

### Bazougers, Anc. Chapelle du Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bazougers</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle du Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Gontier</b>
	Code postal:	<b>53170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53025</b>
<b>11ème siècle (1090)</b>	Coordonnées:	<b>48° 1' 48.065" N, 0° 37' 36.692" W</b>

#### Sources

Koordinaten: 48° 1' 48.065" N, 0° 37' 36.692" W

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=53025\\_6](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=53025_6)

#### Description

Sanctifiée à sainte marie Madeleine en 1096, la chapelle survécue à la guerre de cent ans. Elle appartenait à la congrégation de saint Vincent du mans jusqu'en 1795 date à laquelle elle fut vendue en bien public.C'est un lieu privé.

La chapelle, dédiée à "Sainte Marie Madeleine", est l'une des plus vieilles chapelles de la Mayenne. En 1791, le Prieuré est vendu comme bien national à Monsieur Paumard, propriétaire à Saulges, qui fut maire de Bazougers en 1800.

Sa famille le conserve jusqu'en 1896, date à laquelle Monsieur Jules Hébert, arrière-grand-père de l'actuel propriétaire, en fait l'acquisition.

[...]

L'ancienne chapelle Sainte-Marie-Madeleine en 1090 est une des plus vieilles chapelles de la Mayenne.

#### Beschreibung

Die Kapelle wurde 1096 der heiligen Maria Magdalena geweiht und überlebte den Hundertjährigen Krieg. Sie gehörte bis 1795 der Kongregation des heiligen Vinzenz von Le Mans, bis sie als öffentliches Gut verkauft wurde und sich heute in Privatbesitz befindet.

Die Kapelle, die der "Sainte Marie Madeleine" gewidmet ist, ist eine der ältesten Kapellen im Departement Mayenne.

Im Jahr 1791 wurde das Priorat als Nationalgut an Monsieur Paumard, einen Eigentümer in Saulges, verkauft, der 1800 Bürgermeister von Bazougers war.

Seine Familie behielt es bis 1896, als Monsieur Jules Hébert, der Urgroßvater des heutigen Besitzers, es erwarb.

[...]

Die ehemalige Kapelle St. Maria Magdalena aus dem Jahr 1090 ist eine der ältesten Kapellen im Departement Mayenne.

## Château-Gontier, Chapelle des Trois-Maries dans le Église St.-Jean-l'Évangéliste de Bazouges

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Château-Gontier-Bazouges</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle des Trois-Maries dans le Église St.-Jean-l'Évangéliste de Bazouges</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Gontier</b>
	Code postal:	<b>53200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53062</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 50' 0.535'' N, 0° 43' 5.596'' W]</b>

### Description

L'église de Saint-Jean-l'Évangéliste ou du Petit-Saint-Jean, déjà mentionnée en 1125 au cartulaire de Saint-Aubin, construite sur le penchant de la vallée se trouvait avoir un chœur très élevé au-dessus de la rue qui le contournait, tandis que l'entrée, à l'O., était enterrée de la profondeur d'une dizaine de degrés. Au-dessus de la porte latérale, un petit auvent abritait une Vierge en pierre, venue, dit-on, de l'ancienne chapelle des Trois-Maries (Bazouges). On cite à diverses époques les autels ou chapelles de Sainte-Avoie, Saint-Nicolas, Notre-Dame, Saint-Blaise, Notre-Dame-de-Pitié, Saint-Maurice, de l'Annonciation, des Vierges. Les bancs furent supprimés, sauf sur un rang de chaque côté, pour laisser de la place aux pauvres, 1652. Une crypte creusée sous le chœur qu'on reconstruisait en 1682, fit découvrir le corps d'un prêtre, inconnu, enterré depuis plus de cent ans, et dont les vêtements étaient intacts, et « le visage vermeil, les yeux beaux et clairs, le corps souple et sans aucune trace de corruption »

### Beschreibung

Die Kirche St. Johannes der Evangelist oder Klein-St. Johannes, die bereits 1125 im Kartular von Saint-Aubin erwähnt wird, wurde am Hang des Tals errichtet und hatte einen sehr hohen Chor über der Straße, die um sie herumführte, während der Eingang im Westen etwa zehn Stufen tief in den Boden eingelassen war. Über der Seitentür befand sich ein kleines Vordach mit einer steinernen Madonna, die angeblich aus der alten Kapelle der Drei Marien (Bazouges) stammte. Zu verschiedenen Zeiten werden die Altäre oder Kapellen St. Avoie, St. Nikolaus, Unsere Liebe Frau, St. Blasius, Unsere Liebe Frau von der Gnade, St. Moritz, der Verkündigung und der Jungfrau erwähnt. Die Bänke wurden bis auf eine Reihe auf jeder Seite entfernt, um Platz für die Armen zu schaffen, 1652. In einer Krypta unter dem Chor, der 1682 wieder aufgebaut wurde, wurde der Leichnam eines unbekannt Priesters entdeckt, der seit über 100 Jahren begraben war, dessen Kleidung intakt war und dessen "Gesicht grün, die Augen schön und klar, der Körper geschmeidig und ohne jede Spur von Korruption".

### Source

[http://www.odile-halbert.com/Paroisse/53Craon/Chateau-Gontier\\_Hist.htm](http://www.odile-halbert.com/Paroisse/53Craon/Chateau-Gontier_Hist.htm)

## Château-Gontier, Chapellenies des Trois-Maries à Azé

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Château-Gontier-Azé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapellenies des Trois-Maries à Azé</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Gontier</b>
	Code postal:	<b>53200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53062</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 49' 21.835'' N, 0° 40' 55.153'' W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Craon, Anc. Église et Hospice des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Craon</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Église et Hospice des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Gontier</b>
	Code postal:	<b>53400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53084</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 50' 55.212" N, 0° 56' 58.639" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Daon, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Daon</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du anc. Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Gontier</b>
	Code postal:	<b>53200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53089</b>
<b>12ème siècle (1788)</b>	Coordonnées:	<b>47° 44' 49.24" N, 0° 38' 14.057" W</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Marie-Madeleine à Daon

Cette chapelle située dans le grand cimetière (par opposition au petit cimetière qui entourait l'église) doit son nom au prieuré de la Madeleine, voisin du cimetière, qui appartenait depuis le XIIème siècle à l'abbaye de la Roë.

La chapelle a été construite en 1788 et servait de lieu de sépultures pour les prêtres de la commune. Durant la quinzaine pascale, les communians y faisaient station.

### Beschreibung

#### Kapelle St. Maria Magdalena in Daon

Diese Kapelle auf dem großen Friedhof (im Gegensatz zum kleinen Friedhof, der die Kirche umgab) verdankt ihren Namen dem Magdalena-Priorat, das an den Friedhof angrenzte und seit dem 12. Jahrhundert zur Abtei La Roë gehörte.

Die Kapelle wurde 1788 erbaut und diente als Begräbnisstätte für die Priester der Gemeinde. Während der zweiwöchigen Osterzeit machten die Kommunionkinder dort Station.

### Source

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=53089\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=53089_1)



## Forcé, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Forcé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Laval</b>
	Code postal:	<b>53260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53099</b>
<b>11ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 2' 2.058" N, 0° 42' 5.152" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique située à Forcé, en France.

#### Localisation

L'église est située dans le département français de la Mayenne, sur la commune de Forcé.

#### Historique

On ne peut dater de manière précise la construction de l'édifice : plusieurs sources donnent le XIe siècle ou le XIIe siècle. L'édifice primitif de type roman ne devait comporter qu'une nef. Les contreforts de la façade sont probablement remaniés au XVe siècle. Ils encadrent un portail grec en tuffeau daté par une inscription. L'édifice est agrandi d'un transept et d'un chœur au XVIIe siècle à chevet circulaire.

Les chapelles nord et sud datent du XVIIIe siècle. Le banc seigneurial exécuté vers 1780 pour Jean René Pierre Le Clerc de la Jubertière qui achète la seigneurie de Forcé en 1780.

La reconstruction du chœur a été dirigée en 1837 par l'entrepreneur chauxfournier Frédéric Ricosset. La chaire à prêcher date de 1839. Un tableau est encadré entre deux palmiers sur sa partie haute, il représente Saint François Xavier prêchant aux infidèles. L'Adoration des Mages date du XVIIIe siècle.

La sacristie est adjointe à l'extrémité de l'église vers 1895.

L'église est restaurée en 1985.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Kirche in Forcé, Frankreich.

#### Standort

Die Kirche befindet sich im französischen Departement Mayenne in der Gemeinde Forcé.

#### Geschichte

Der Bau des Gebäudes lässt sich nicht genau datieren: Mehrere Quellen geben das 11. oder 12. Jahrhundert an. Das ursprüngliche Gebäude im romanischen Stil bestand wahrscheinlich nur aus einem Kirchenschiff. Die Strebepfeiler der Fassade wurden wahrscheinlich im 15. Jahrhundert umgebaut. Sie umrahmen ein griechisches Portal aus Tuffstein, das durch eine Inschrift datiert wird. Das Gebäude wurde im 17. Jahrhundert um ein Querschiff und einen Chor mit rundem Kuppelende erweitert.

Die Nord- und Südkapelle stammen aus dem 18. Die um 1780 ausgeführte Herrschaftsbank wurde für Jean René Pierre Le Clerc de la Jubertière angefertigt, der 1780 die Herrschaft über Forcé kaufte.

Der Wiederaufbau des Chors wurde 1837 von dem Chauffeurunternehmer Frédéric Ricosset geleitet. Die Predigtkanzel stammt aus dem Jahr 1839. Ein Gemälde ist zwischen zwei Palmen auf seinem oberen Teil eingerahmt. Es stellt den Heiligen Franz Xaver dar, der den Ungläubigen predigt. Die Anbetung der Heiligen Drei Könige stammt aus dem 18. Jahrhundert. Die Sakristei wurde um 1895 an das Ende der Kirche angebaut. Die Kirche wurde 1985 restauriert.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Forc%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Forc%C3%A9)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Forc%C3%A9?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Forc%C3%A9?uselang=fr)

## Gesvres, Anc. Métairie de la Madeleine de La Frechotière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Frechotière</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Ferme de la Madeleine de La Frechotière</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Laval</b>
	Code postal:	<b>53260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53099</b>
<b>Inconnu (à 1882)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 22' 0.754" N, 0° 10' 7.903" W]</b>

### Description

L'appellation de cette métairie existe dans ses deux formes qui font référence à la culture orale. L'origine pourrait être dans le mot "*friche*"... tout comme sur les terres du Grand Plessix on trouve "*le Freiche Madeleine*" et "*le clos des Grand\_Freiches*".

Cette référence aux friches renvoie à une période de culture extensive, au temps où les friches ont été mises en valeur et où ont été implantées des métairies. C'est aussi ces terres plus seiches où ont été plantées des vignes à complant.

Le 11 août 1882, le village de la Frechotière a connu un incendie dramatique qui est rapporté par le journal "Progrès de Nantes et de la Loire Inférieure" dans son édition du 14 Août 1882

Hier soir, vers huit heures, les habitants du village de la Frechotière, commune de Mouzillon, canton de Vallet, étaient occupés à battre leur blé, à la machine à vapeur, lorsque le feu ayant pris dans la paille, se communiqua au foin qui était dans la grange. Voyant qu'on ne pouvait devenir maître du feu, on est venu chercher la pompe de Vallet, qui partit aussitôt. Il était en ce moment onze heures; à deux heures ce matin seulement, on parvint à faire la part du feu. Toutes la paille, le foin, les granges et une maison d'habitation sont devenus la proie des flammes. on estime la perte à environ 18 000 Francs, et sur trois propriétaires et fermiers brûlés, un seul était assuré.

Le recensement de l'année 1872 indique les trois ménages de la Basse Frechotière :

--> la famille MARTIN

--> La famille Jean BOISSEAU

--> La famille Pierre BOISSEAU

### Beschreibung

Die Bezeichnung dieses Pachthofs existiert in seinen beiden Formen, die sich auf die mündliche Kultur beziehen.

Der Ursprung könnte im Wort "*friche*" liegen... genauso wie auf den Ländereien von Grand Plessix "*le Freiche Madeleine*" und "*le clos des Grand\_Freiches*" zu finden sind.

Dieser Verweis auf Brachland verweist auf eine Zeit der extensiven Landwirtschaft, auf die Zeit, in der das Brachland erschlossen und Pachthöfe errichtet wurden. Es waren auch diese eher seichen Böden, auf denen complant-Reben gepflanzt wurden.

Am 11. August 1882 kam es im Dorf La Frechotière zu einem dramatischen Brand, über den die Zeitung "Progrès de Nantes et de la Loire Inférieure" in ihrer Ausgabe vom 14. August 1882 berichtete.

Gestern Abend gegen acht Uhr waren die Bewohner des Dorfes Frechotière, Gemeinde Mouzillon, Kanton Vallet, damit beschäftigt, ihren Weizen mit der Dampfmaschine zu dreschen, als das Feuer im Stroh ausbrach und sich auf das Heu in der Scheune übertrug. Als man sah, dass man dem Feuer nicht Herr werden konnte, holte man die Pumpe aus Vallet, die sofort losfuhr. Es war jetzt elf Uhr; erst um zwei Uhr morgens gelang es, das Feuer zu teilen. Das gesamte Stroh, das Heu, die

Scheunen und ein Wohnhaus wurden ein Raub der Flammen. Der Verlust wird auf etwa 18.000 Francs geschätzt, und von den drei verbrannten Hausbesitzern und Bauern war nur einer versichert. In der Volkszählung des Jahres 1872 sind die drei Haushalte in Basse Frechotière aufgeführt:

--> Die Familie MARTIN

--> Die Familie Jean BOISSEAU

--> die Familie Pierre BOISSEAU

**Source**

<https://www.mouzillon-histoire.net/la%20diversit%C3%A9%20des%20villages.html>

## La Rouaudière, Anc. Léproserie de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Rouaudière</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle du anc. Léproserie de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Château-Gontier</b>
	Code postal:	<b>53390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53192</b>
<b>Env. 17ème siècle (1686)</b>	Coordonnées:	<b>47° 49' 48.263" N, 1° 11' 26.236" W</b>

### Description

Au Sud de Mouzillon, près du Bois-Ménard, il y avait une léproserie de la Madeleine, dont la chapelle était à la Rouaudière (Livre des visites du climat de Clisson de 1686, f° 238. Tableau des chemins ruraux, n° 96 - Archives départementales, série O). Le chemin qui va de ce village au village de Rousseau porte toujours le nom de la Madeleine.

### Beschreibung

Südlich von Mouzillon, in der Nähe von Bois-Ménard, gab es eine Magdalena-Leprakolonie, deren Kapelle sich in La Rouaudière befand (Livre des visites du climat de Clisson von 1686, f° 238. Tableau des chemins ruraux, Nr. 96 - Archives départementales, Serie O). Der Weg, der von diesem Dorf zum Dorf Rousseau führt, trägt noch immer den Namen La Madeleine.

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Laval, Chapelle de la Madeleine-du-Roc de Boutagu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laval</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine-du-Roc de Boutagu</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Laval</b>
	Code postal:	<b>53000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53130</b>
<b>15ème siècle (1491, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 4' 42.654" N, 0° 46' 1.168" W]</b>

### Description

Du quai Albert-Goupil, on peut encore apercevoir, sur le coteau de La Perrine, ce qui subsiste de l'ancienne chapelle de la Madeleine-du-Roc (ou de Boutagu). Edifiée en 1491 par Péan Le Bret, receveur des tailles, elle fut édifée « à la feste de la Visitation et à la Magdeleine ». Le doyen nous conte à sa manière la mort de son fondateur :

*« Et la veille de la Marchaise  
Qu'est le temps là où presche  
Décida ung homme ancien  
En son vivant nommé Péan  
Le Bret, receveur des grandes tailles  
Auquel fust grandes funérailles  
Lequel fist de son bien et payne  
Edifier la Madeleine  
En Bretagne, près de sa maison  
De son âme ait Dieu vision. »*

Le sanctuaire, vendu comme bien national au sieur Lacroix, le 28 avril 1792, puis transformé en maison d'habitation, a conservé un pignon et ses contreforts extérieurs.

### Beschreibung

Vom Quai Albert-Goupil aus kann man auf dem Hügel La Perrine noch die Überreste der alten Magdalenenkapelle von Roc (oder Boutagu) sehen. Sie wurde 1491 von Péan Le Bret, dem Steuereinnnehmer, "zum Fest der Heimsuchung und zu Magdalena" errichtet. Der Dekan erzählt uns auf seine Weise vom Tod seines Gründers:

*„Und am Tag vor der Marchaise,  
als seine Zeit zuende ging  
Beschloss ein alter Mann,  
Zu seinen Lebzeiten genannt  
Péan La Bret, ein hoher Würdenträger,  
Dem eine großes Begräbnis bevorstand  
Eine großzügige Spende zu leisten  
Für den Aufbau der Magdalenenkapelle  
In der Bretagne, in der Nähe seines Hauses,  
Damit seine Seele zu Gott gelange.“*

Das Heiligtum wurde am 28. April 1792 als Nationalgut an Sieur Lacroix verkauft und später in ein Haus umgewandelt. An der Außenseite blieben ein Giebel und seine Strebepfeiler erhalten.

**Source**

<https://excerpts.numilog.com/books/9782905259929.pdf> (p. 17)

## Laval, Anc. Chapitre des Trois-Maries de Collégiale St.-Tugal

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laval</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapitre des Trois-Maries de Collégiale St.-Tugal</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Laval</b>
	Code postal:	<b>53000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53130</b>
<b>Env. 15ème siècle (&lt;1444, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>48° 4' 5.228" N, 0° 46' 24.924" W</b>

### Description

#### Église de Saint-Tugal, Les trois Marie

En 1444 le chapitre de Saint-Tugal fut considérablement accru par la réunion qui y fut faite du chapitre des Trois-Maries de Montsûrs, et il prit une grande importance par la création d'un doyen, qui lui fut donné pour chef.

Le nom provient du culte des Trois Marie développé en Bretagne et en Mayenne au Moyen Âge par Pierre de Nantes, qui fut évêque de Rennes, et issu de croyances tirées de la Légende dorée.

Dans l'acte d'union de 1444, les chanoines de Montsûrs disent qu'ils ne peuvent « illec demourer et résider obstant la destruction et démolicion en quoy le chastel d'icellui lieu est à présent, ont esté tellement et tant griefment molestez et travaillez, pillez, robez et fourragez, non seulement par gens de guerre, mes par brigans et guetours de chemins, prins, rançonnez, transportez d'illec et menez es boys et depoullez de touz leurs biens et provisions, par quoy la célébration d'iceulx offices y cessoit et a cessé jusques à ce que par nécessité se transportèrent audit lieu de Laval pour faire ledit service et pour la seurté de leurs personnes. ».

Les deux chapitres furent incorporés avec une parfaite égalité entre eux. Par un décret du 10 août 1444, après les formalités remplies par Anne de Laval et son fils, consistant en une enquête sur l'utilité et la nécessité de l'union, après avoir obtenu le consentement des habitants de Montsûrs et avoir reçu l'avis et l'approbation du chapitre de l'église du l'évêque prononça l'union définitive des deux chapitres.

Le doyen fut pourvu du même gros dont jouissait le chevecier du chapitre. Maître Pierre Henry, qui, dans ce temps, possédait cet office à Montsûrs, demeura chevecier à Saint-Tugal, à la condition de n'occuper que le second rang après le doyen qui venait d'être créé : il prit place à sa droite. En l'absence du doyen il présidait au chapitre et pouvait pointer et prendre des conclusions dans les mêmes cas que le doyen qu'il remplaçait. Il avait la première voix au chapitre, même en présence du doyen. Cette dignité devait être supprimée à sa mort.

Lors de la réunion du chapitre de Montsûrs à celui de Saint-Tugal, il est stipulé que les deux corps unis jouiraient des mêmes prérogatives qu'au trésorier du chapitre de la collégiale Sainte-Madeleine de Vitré : il eut entre autres celui de manger à leur table, lorsqu'ils feraient leur résidence au château de Laval : la comtesse se réservait la faculté de lui donner, quand elle le voudrait, une soutane rouge telle qu'elle la donnait au trésorier

### Beschreibung

#### Kirche von Saint-Tugal, Die Drei Marien

Im Jahr 1444 wurde das Kapitel von Saint-Tugal durch die Vereinigung, die mit dem Kapitel der Trois-Maries de Montsûrs vorgenommen wurde, erheblich vergrößert.

Der Name stammt von dem Kult der Drei Marien, der im Mittelalter in der Bretagne und in Mayenne von Pierre de Nantes, der Bischof von Rennes war, entwickelt wurde und auf



Glaubensvorstellungen aus der Légende dorée zurückgeht.

In der Vereinigungsurkunde von 1444 erklärten die Kanoniker von Montsûrs, sie könnten "illeg demourer et résider obstant la destruction et démolicion en quoy le chastel d'icellui lieu est à présent, ont sonté tellement et tant griefment molestez et travaillez, pillez, robez et fourragez, non seulement par gens de guerre, mes par brigans et guetours de chemins, prins, rançonnez, transportez d'illeg et menez es boys et depoullez de tousz leurs biens et provisions, par quoy la célébration d'iceulx offices y cessoit et a cessé jusqu'à ce que par nécessité se transportèrent au lieu de Laval pour faire ledit service et pour la seurté de leurs personnes. ".

Die beiden Kapitel wurden mit vollkommener Gleichheit untereinander eingegliedert. Nachdem Anne de Laval und ihr Sohn die Formalitäten erfüllt hatten, die in einer Untersuchung über die Nützlichkeit und Notwendigkeit der Vereinigung bestanden, die Zustimmung der Einwohner von Montsûrs eingeholt und die Meinung und Zustimmung des Kapitels der Kirche des Bischofs erhalten hatten, verkündete der Bischof in einem Dekret vom 10. August 1444 die endgültige Vereinigung der beiden Kapitel.

Der Dekan wurde mit dem gleichen Fett ausgestattet, das der Küster des Kapitels genoss. Meister Pierre Henry, der zu dieser Zeit dieses Amt in Montsûrs innehatte, blieb Küster in Saint-Tugal, unter der Bedingung, dass er nur den zweiten Rang nach dem neu geschaffenen Dekan einnahm: Er nahm den Platz zu seinen Rechten ein. In Abwesenheit des Dekans führte er den Vorsitz im Kapitel und konnte in denselben Fällen wie der Dekan, den er ersetzte, Punkte setzen und Schlussfolgerungen ziehen. Er hatte die erste Stimme im Kapitel, auch wenn der Dekan anwesend war. Diese Würde sollte nach seinem Tod abgeschafft werden.

Bei der Vereinigung des Kapitels von Montsûrs mit dem von Saint-Tugal wurde festgelegt, dass die beiden vereinigten Körper die gleichen Vorrechte genießen sollten wie der Schatzmeister des Kapitels der Stiftskirche St. Magdalena in Vitré: Er hatte unter anderem das Recht, an ihrem Tisch zu essen, wenn sie im Schloss von Laval residierten: Die Gräfin behielt sich das Recht vor, ihm jederzeit eine rote Soutane zu geben, wie sie sie dem Schatzmeister gab.

## Source

[https://www.wikiwand.com/fr/Coll%C3%A9giale\\_Saint-Tugal\\_de\\_Laval](https://www.wikiwand.com/fr/Coll%C3%A9giale_Saint-Tugal_de_Laval)

## Lignières-Orgères, Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de St.-Aignan-de-Couptrain (actuel Église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Agnain-de-Couptrain</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de St.-Aignan-de-Couptrain (actuel Église Paroissiale N.-D.-de-Bonne-Nouvelle)</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Mayenne</b>
	Code postal:	<b>53140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53100</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (à 1792, 1827)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 28' 48.868" N, 0° 17' 58.448" W]</b>

### Description

#### Historique

L'incertitude la plus complète plane sur les origines de cette église. L'historiographie du XIX<sup>e</sup> siècle la présente comme la chapelle du "château" de Couptrain, qui s'élevait à proximité mais dont on ne sait presque rien. L'abbé Angot précise qu'on lui avait rapporté qu'avant sa reconstruction, le bas-côté actuel était occupé par une "belle chapelle gothique". Néanmoins, il ne retrouve la première mention écrite concernant l'église qu'en 1613, ce qui paraît bien tardif. C'était une succursale dépendant de la paroisse de Saint-Aignan avant l'érection de Couptrain en paroisse indépendante le 8 août 1792. Elle était dédiée, comme aujourd'hui, à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle dont la statue du XV<sup>e</sup> siècle est toujours conservée. Elle avait reçu en 1695 des reliques de saint Théodat et sainte Séverine, données par le frère franciscain Germain du Perroux.

Suite à son saccage complet en 1793, le modeste édifice signalé sur le plan cadastral napoléonien de 1813, simple vaisseau à chevet plat flanqué au nord de deux appendices (chapelle et sacristie ?), est remis en état sommairement. Selon l'abbé Angot, il faut attendre les années 1858-1860 et l'intervention du curé Nouard pour voir l'église entièrement remaniée, dotée d'une nouvelle façade, d'une tour-clocher, d'une abside semi-circulaire, d'une sacristie et d'un bas-côté. Néanmoins, il fait erreur au sujet du bas-côté, daté de 1827 par des papiers de la fabrique ("chapelle" neuve flanquant l'ancienne, construite par Huet maître-maçon) : c'est ce que confirment un plan du bourg levé en 1835, mais aussi le style néoclassique des piliers et le raccord maladroit avec le clocher attestant deux campagnes distinctes. Des peintures murales néo-médiévales sont réalisées Chadaigne dans les années 1860, signalées par l'abbé Angot et décrites par Hippolyte Sauvage, aujourd'hui disparues. Les voûtes sont reconstruites et les enduits refaits en 1921 par l'entrepreneur Pierre Ferraguti, sur les plans de l'architecte Jules Tessier. Le dévers des piliers intérieurs a nécessité la pose de renforts qui encombrant actuellement le bas-côté.

#### Période(s)

Principale : 2<sup>e</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle, 3<sup>e</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle

Secondaire : 1<sup>er</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle, milieu 20<sup>e</sup> siècle

#### Dates

1827, daté par source

1858, daté par source

#### Auteur(s)

Huet; Tessier Jules; Ferraguti Pierre, entrepreneur attribution par source

### **Description**

L'église, construite en moellons de schiste avec des chaînages de granite ou de calcaire, est orientée et toujours flanquée du cimetière paroissial. Elle comprend une nef rectangulaire terminée par une abside semi-circulaire, flanquée au nord d'un bas-côté placé entre la tour-clocher et la sacristie.

Couverte d'un toit à longs pans, la nef est éclairée par des ouvertures en plein cintre. Le portail de la façade occidentale possède un encadrement mouluré formant un faisceau de colonnettes à chapiteaux à feuilles d'acanthé. L'agrafe est sculptée de deux clés croisées sur une feuille de vigne. Le seuil est formé par une pierre tombale de 1828 réemployée. L'abside est épaulée de contreforts plats. Le bas-côté est couvert d'une succession de trois pignons et demi irréguliers et est accolé au clocher carré à trois niveaux, couronné d'une flèche en charpente couverte d'ardoise.

L'intérieur est sobre et dépouillé, les murs ont été blanchis et les encadrements des baies mis à nus selon la mode du milieu du XXe siècle. La nef est couverte d'une fausse voûte en berceau en plâtre, tandis que le cul-de-four est nervuré d'ogives retombant sur des colonnettes engagées dont les chapiteaux rappellent ceux du portail principal. Des piles cylindriques séparent la nef du bas-côté, couvert de fausses-voûtes en berceaux transversaux.

Les vitraux portent des dates et signatures dans la nef : celui de la façade occidentale, figurant l'église de Couptrain, est signé Dacieux La Flèche 1891. La plupart des vitraux de la nef et du bas-côté sont l'œuvre de l'atelier de Georges Merklen à Angers en 1922-1923. Les deux verrières de l'abside, représentant saint Jean et sainte Marie-Madeleine, sont de Maurice Bordereau et datées de 1940. Enfin, deux vitraux signés M. Rocher 1947, dans le bas-côté, figurent l'église de Couptrain aux pieds de la Vierge à l'Enfant et saint Julien près de la fontaine du même nom, située dans le bourg.

La statue de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, du XVe siècle, est conservée dans le chœur de l'église, tandis que les stalles, datées de 1675, proviendraient de l'ancien prieuré de Saint-Ursin-en-Lignères.

### **Murs**

schiste moellon enduit partiel

### **Toits**

ardoise

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvrements**

fausse voûte en berceau

### **Couvertures**

toit à longs pans croupe ronde  
flèche polygonale

### **État de conservation**

inégal suivant les parties

**Techniques**

sculpture  
vitrail

**Représentations**

ornement végétal, acanthe

**Précision représentations**

Chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthé ornant la façade occidentale et l'intérieur de l'abside.

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

Il n'est pas certain qu'une chapelle dédiée à Marie-Madeleine ait précédé l'église paroissiale actuelle. La présence d'un vitrail représentant Marie-Madeleine et la proximité du village de La Madeleine plaident en faveur de cette hypothèse.

**Beschreibung****Geschichte**

Über die Ursprünge dieser Kirche herrscht völlige Ungewissheit. In der Geschichtsschreibung des 19. Jahrhunderts wird sie als Kapelle des "Schlosses" von Couptrain bezeichnet, das sich in der Nähe befand, über das aber kaum etwas bekannt ist. Abbé Angot erklärt, man habe ihm berichtet, dass das heutige Seitenschiff vor seinem Wiederaufbau von einer "schönen gotischen Kapelle" eingenommen worden sei. Dennoch findet er die erste schriftliche Erwähnung der Kirche erst im Jahr 1613, was sehr spät erscheint. Sie war eine Zweigstelle, die von der Pfarrei Saint-Aignan abhängig war, bevor Couptrain am 8. August 1792 zur eigenständigen Pfarrei erhoben wurde. Sie war wie heute Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle gewidmet, deren Statue aus dem 15. Jahrhundert noch erhalten ist. Sie hatte 1695 Reliquien des heiligen Theodat und der heiligen Séverine erhalten, die ihr vom Franziskanerbruder Germain du Perroux geschenkt worden waren.

Nach seiner vollständigen Verwüstung im Jahr 1793 wurde das bescheidene Gebäude, das auf dem napoleonischen Katasterplan von 1813 als einfaches Schiff mit flachem Koppfende verzeichnet ist und im Norden von zwei Anbauten (Kapelle und Sakristei?) flankiert wird, nur notdürftig instand gesetzt. Laut Abbé Angot wurde die Kirche erst in den Jahren 1858-1860 und nach dem Eingreifen von Pfarrer Nouard vollständig umgebaut und mit einer neuen Fassade, einem Glockenturm, einer halbrunden Apsis, einer Sakristei und einem Seitenschiff ausgestattet. Allerdings irrte er sich in Bezug auf das Seitenschiff, das in Fabrikpapieren auf das Jahr 1827 datiert wird ("neue Kapelle", die die alte flankierte, erbaut von Huet Maurermeister): Dies wird durch einen Plan des Dorfes aus dem Jahr 1835 bestätigt, aber auch durch den neoklassizistischen Stil der Säulen und die ungeschickte Verbindung mit dem Glockenturm, die zwei verschiedene Kampagnen belegen. In den 1860er Jahren wurden in Chadaigne neomittelalterliche Wandmalereien angefertigt, auf die Abbé Angot hingewiesen und die von Hippolyte Sauvage beschrieben wurden und die heute verschwunden sind. Die Gewölbe wurden wieder aufgebaut und der Verputz 1921 vom Bauunternehmer Pierre Ferraguti nach den Plänen des Architekten Jules Tessier erneuert. Aufgrund der Schiefelage der inneren Pfeiler mussten Verstärkungen angebracht werden, die heute das Seitenschiff belasten.

**Bauphasen****Hauptbauphase**

2. Viertel 19. Jahrhundert, 3. Viertel 19. Jahrhundert

**Sekundärbauphase**

1. Viertel 20. Jahrhundert, Mitte 20. Jahrhundert

**Datierung**

1827, datiert durch Quelle

1858, datiert durch Quelle

**Urheber**

Huet; Tessier, Jules; Ferraguti, Pierre, Unternehmer, Zuordnung nach Quelle

**Beschreibung**

Die aus Schieferbruchsteinen mit Granit- oder Kalksteinverkettung errichtete Kirche ist ausgerichtet und wird stets vom Pfarrfriedhof flankiert. Sie besteht aus einem rechteckigen Schiff, das mit einer halbkreisförmigen Apsis endet und im Norden von einem Seitenschiff flankiert wird, das zwischen dem Glockenturm und der Sakristei liegt.

Das Kirchenschiff ist mit einem langen Dach gedeckt und wird durch Rundbogenöffnungen erhellt. Das Portal der Westfassade besitzt einen geformten Rahmen, der ein Bündel von Säulen mit Akanthusblattkapitellen bildet. Die Klammer ist mit zwei gekreuzten Schlüsseln auf einem Weinblatt geschnitzt. Die Schwelle wird von einem wiederverwendeten Grabstein aus dem Jahr 1828 gebildet. Die Apsis wird von flachen Strebepfeilern geschultert. Das Seitenschiff ist mit einer Folge von drei unregelmäßigen dreieinhalbfachen Giebeln bedeckt und an den dreistufigen quadratischen Glockenturm angebaut, der von einer schiefergedeckten Turmspitze aus Fachwerk gekrönt wird.

Das Innere ist nüchtern und schlicht, die Wände wurden weiß getüncht und die Einfassungen der Türöffnungen entsprechend der Mode Mitte des 20. Das Kirchenschiff wird von einem falschen Tonnengewölbe aus Gips bedeckt, während das Cul-de-four mit Spitzbögen versehen ist, die auf eingesetzten Säulen ruhen, deren Kapitelle an die des Hauptportals erinnern. Zylindrische Pfeiler trennen das Kirchenschiff vom Seitenschiff, das von falschen Gewölben mit quer verlaufenden Tonnengewölben bedeckt ist.

Die Glasfenster im Kirchenschiff tragen Jahreszahlen und Signaturen: Das Glasfenster in der Westfassade, das die Kirche von Couptrain darstellt, ist mit Dacieux La Flèche 1891 signiert. Die meisten Glasmalereien im Kirchenschiff und im Seitenschiff wurden 1922-1923 von der Werkstatt von Georges Merklen in Angers hergestellt. Die beiden Glasfenster in der Apsis, die den heiligen Johannes und die heilige Maria Magdalena darstellen, stammen von Maurice Bordereau und sind auf das Jahr 1940 datiert. Schließlich zeigen zwei von M. Rocher 1947 signierte Glasfenster im Seitenschiff die Kirche von Couptrain zu Füßen der Jungfrau mit dem Kind und des Heiligen Julien am gleichnamigen Brunnen im Ort.

Die Statue von Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle aus dem 15. Jahrhundert wird im Chor der Kirche aufbewahrt, während das Chorgestühl aus dem Jahr 1675 aus dem ehemaligen Priorat von Saint-Ursin-en-Lignères stammen soll.

**Mauern**

Schiefer, Bruchstein, teilweise verputzt

**Dächer**

Schiefer

**Grundrisse**

länglicher Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dachdeckungen**

falsches Tonnengewölbe

**Dacheindeckungen**

Langgestrecktes Dach, Rundkrüppelwalm  
polygonale Pfeilspitze

**Erhaltungszustand**

ungleichmäßig je nach Teil

**Techniken**

Skulptur  
Glasmalerei

**Darstellungen**

Pflanzenornament, Akanthus

**Darstellungs-Details**

Mit Akanthusblättern geschnitzte Kapitelle, die die Westfassade und das Innere der Apsis schmücken.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

Die Zuordnung, ob eine Maria Magdalena geweihte Kapelle der heutigen Pfarrkirche vorausging, ist unsicher. Dafür sprechen das Glasfenster, auf dem Maria Magdalena abgebildet ist, so wie das nahe Dorf namens La Madeleine.

**Sources**

<https://gertrude.paysdelaloire.fr/dossier/eglise-paroissiale-notre-dame-de-bonne-nouvelle-rue-du-moulin/50055408-b7a6-4b99-bb96-af5a148e6ffa>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 16)

## Mayenne, Foire de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mayenne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Foire de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Mayenne</b>
	Code postal:	<b>53100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53147</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[48° 18' 37.076" N, 0° 37' 47.741" W]</b>

### Description

A la fois foire-exposition, fête foraine et foire agricole, cette manifestation gratuite regroupe plus de 200 exposants sur 4 hectares et plus de 80 forains.

Rendez-vous incontournable de l'été à Mayenne !

### Beschreibung

Diese kostenlose Veranstaltung, die gleichzeitig Ausstellungsmesse, Jahrmarkt und Landwirtschaftsmesse ist, vereint auf 4 Hektar Fläche mehr als 200 Aussteller und über 80 Schausteller.

Ein unumgänglicher Termin im Sommer in Mayenne!

### Source

<https://www.flanerbouger.fr/events/foires/53100-mayenne-fete-de-la-madeleine-mayenne-585623>

## Montsûrs, Chapelle des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montsûrs</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Mayenne</b>
	Code postal:	<b>53160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53161</b>
<b>14ème siècle (&lt;1386, à 1855)</b>	Coordonnées:	<b>48° 8' 2.335" N, 0° 33' 9.227" W</b>

### Description

La Chapelle des Trois-Maries, située à Montsûrs était une chapelle (dédiée à Marie-Madeleine, Marie-Cléophas et Marie-Salomé). Elle est démolie en juin 1855 pour faire place à l'Église Saint-Martin du XIXe siècle (néoromane). Le nom provient du culte des Trois Marie développé en Bretagne et en Mayenne au Moyen Âge par Pierre de Nantes, qui fut évêque de Rennes, et issu de croyances tirées de la Légende dorée.

### Histoire

#### Création

André de Laval, fils de Guy VIII de Laval, avait établi quatre chapelains, dans la chapelle des Trois-Maries de Montsûrs; ils devaient célébrer deux grandes messes par jour et chanter les heures canoniales. Guy IX de Laval, frère d'André, avait approuvé cette fondation.

#### Extension

Jean de Laval, fils d'André, fait en 1386 rebâtir sa chapelle sous le titre des Trois-Maries. Il y fonde le 26 décembre 1386 six prébendes, dont il obtint l'érection en chapitre. Il établit aux Trois-Maries deux nouveaux chanoines dont l'un avait la dignité de chevecier. Jean de Laval est en 1398 enterré dans l'église qu'il avait reconstruite.

Jean de Laval, seigneur de Chastillon, Mellay et Montsûrs, avait accordé, au chevecier et aux chanoines des Trois-Maries, franchise et droit de parcage dans les forêts de Bouère et d'Aloué.

#### Moyen Âge

Cette chapelle a éprouvé de terribles revers pendant les guerres qui désolent la Mayenne à la fin du règne de Charles VI et pendant les premières années de celui de Charles VII. Beaucoup de châteaux furent ruinés dans les environs de Laval ; le château de Montsûrs fut de ce nombre. L'église des Trois-Maries fut brûlée.

Jeanne de Laval, veuve du connétable Bertrand Du Guesclin et en secondes noces de Guy XII de Laval, sire de Laval, la fait reconstruire. Elle y ajoute en outre quatre nouveaux chanoines aux six qui existaient déjà, et assigne les revenus nécessaires pour ces nouveaux membres.

Les chanoines devaient, chaque jour, de grand matin, célébrer une messe pour le repos des âmes de Jeanne de Tinténiac, de Bertrand du Guesclin et de plusieurs autres, et, à une heure plus avancée, une autre messe pour les fondateurs.

La ruine de Montsûrs par Arundel et les désordres de tout genre, suite de la guerre, avaient chassé des Trois-Maries les chanoines établis par Jean de Laval-Châtillon. Les soldats, les brigands, les larrons de grand chemin leur avaient fait éprouver mille vexations. Ils s'étaient vu saisir, emmener dans les bois, rançonner, et mutiler cruellement, et n'osant plus retourner à leur résidence devenue inhabitable, ils s'étaient réfugiés à Laval pour y célébrer l'office divin et s'acquitter de leurs



obligations.

### **Déménagement**

L'état de cet infortuné chapitre était si irrémédiable en 1444, qu'on le détermina à le réunir à celui de Saint-Tugal de Laval.

Anne de Laval, première comtesse de Laval, adressa au pape Eugène IV la demande de cette réunion. Le Pape l'accueillit et permit à Jean d'Hierray, évêque du Mans de la faire. Celui-ci établit en même temps un doyen du chapitre, et fixa à 18 le nombre des prébendes; il en supprimait ainsi quatre, puisque la réunion des dix prébendes de Montsûrs aux douze de Saint-Tugal, aurait porté le nombre total à vingt-deux. L'Évêque déclare que la première prébende appartiendra à Blaise Louvet, curé de Saint-Martin d'Andouillé qui sera en même temps chanoine et curé, et de plus chef et doyen du chapitre. Le doyenné et ladite cure resteront unis dans les successeurs de Blaise Louvet. Pierre Henry, chevecier des Trois-Maries de Montsûrs, aura pendant sa vie le titre de chevecier de Saint-Tugal et prendra rang après le doyen qu'il remplacera en cas d'absence. À sa mort, la dignité de chevecier sera supprimée et ses revenus passeront au doyen. Le doyen devra être institué par l'Évêque sur la présentation de la comtesse et de ses successeurs. Ceux-ci auront la nomination à 14 prébendes; les deux autres resteront à la nomination du doyen, et du chapitre. L'une sera affectée à un maître de chant chargé d'instruire quatre enfans de chœur dans la musique et la grammaire, et de célébrer trois messes par semaine<sup>8</sup>. La comtesse abandonnait l'autre prébende en compensation du droit de patronage de l'église de Meslay cédée par le chapitre à l'Évêque, qui cédait aussi son droit sur la cure d'Andouillé. Cette nouvelle organisation fut approuvée par une bulle du Pape Eugène IV, le 13 octobre 1445.

### **Beschreibung**

Die Kapelle der Drei Marien in Montsûrs war Maria Magdalena, Maria Kleophas und Maria Salome geweiht. Sie wurde im Juni 1855 abgerissen, um Platz für die Kirche St. Martin aus dem 19. Jahrhundert (neoromanisch) zu schaffen. Der Name stammt von dem Kult der Drei Marien, der im Mittelalter in der Bretagne und in Mayenne von Pierre de Nantes, der Bischof von Rennes war, entwickelt wurde und aus Glaubensvorstellungen aus der Légende dorée (Goldene Legende) entstand.

### **Geschichte**

#### **Gründung**

André de Laval, Sohn von Guy VIII de Laval, hatte vier Kapläne in der Kapelle der Drei Marien in Montsûrs eingesetzt, die zwei große Messen pro Tag feiern und die Kanonikerstunden singen sollten. Guy IX de Laval, Andreas' Bruder, hatte die Stiftung genehmigt.

#### **Erweiterung**

Andrés Sohn, Jean de Laval, ließ 1386 seine Kapelle unter dem Titel Trois-Maries wieder aufbauen. Am 26. Dezember 1386 gründete er dort<sup>3</sup> sechs Präbenden, die er als Kapitel errichten ließ. Er setzte in Trois-Maries zwei neue Kanoniker ein, von denen einer die Würde eines Cembalos besaß. Jean de Laval wurde 1398 in der Kirche begraben, die er wieder aufgebaut hatte.

Jean de Laval, Herr von Chastillon, Mellay und Montsûrs, gewährte dem Cembalo und den Kanonikern von Trois-Maries die Freiheit und das Recht, in den Wäldern von Bouère und Aloué zu parken.

#### **Mittelalter**

Diese Kapelle erlitt während der Kriege, die die Mayenne am Ende der Herrschaft von Karl VI. und in den ersten Jahren der Herrschaft von Karl VII. verwüsteten, schreckliche Rückschläge. Viele Schlösser in der Umgebung von Laval wurden ruiniert; das Schloss Montsûrs gehörte dazu. Die

Kirche von Trois-Maries wurde niedergebrannt.

Jeanne de Laval, die Witwe des Connétable Bertrand Du Guesclin und in zweiter Ehe mit Guy XII de Laval, Sire de Laval, verheiratet war, ließ sie wieder aufbauen. Außerdem fügte sie den sechs bereits bestehenden Kanonikern vier neue hinzu und wies die für diese neuen Mitglieder erforderlichen Einkünfte zu.

Die Kanoniker mussten jeden Tag am frühen Morgen eine Messe für die Ruhe der Seelen von Jeanne de Tinténiac, Bertrand du Guesclin und mehreren anderen und zu einer früheren Stunde eine weitere Messe für die Stifter feiern.

Die Ruine von Montsûrs durch Arundel und die Unruhen aller Art als Folge des Krieges hatten die von Jean de Laval-Châtillon eingesetzten Kanoniker aus Trois-Maries vertrieben. Soldaten, Räuber und Wegelagerer hatten ihnen tausendfachen Schaden zugefügt. Sie wurden ergriffen, in die Wälder verschleppt, ausgezahlt und grausam verstümmelt. Da sie sich nicht mehr an ihren unbewohnbaren Wohnsitz zurückwagten, flüchteten sie nach Laval, um dort den Gottesdienst zu feiern und ihre Pflichten zu erfüllen.

### **Umzug**

Der Zustand dieses unglücklichen Kapitels war 1444 so unwiederbringlich, dass man es mit dem Kapitel Saint-Tugal de Laval vereinigen wollte.

Anne de Laval, die erste Gräfin von Laval, richtete an Papst Eugen IV. die Bitte um diese Vereinigung. Der Papst gab ihr statt und erlaubte Jean d'Hierry, dem Bischof von Le Mans, die Vereinigung vorzunehmen. Dieser setzte gleichzeitig einen Dekan des Kapitels ein und legte die Zahl der Pfründen auf 18 fest, womit er vier Pfründen abschaffte, da die Vereinigung der zehn Pfründen von Montsûrs mit den zwölf von Saint-Tugal die Gesamtzahl auf zweiundzwanzig erhöht hätte. Der Bischof erklärte, dass die erste Pfründe Blaise Louvet, Pfarrer von Saint-Martin d'Andouillé, gehören würde, der gleichzeitig Kanoniker und Pfarrer und darüber hinaus Vorsteher und Dekan des Kapitels sein würde. Das Dekanat und die besagte Pfarrei bleiben in den Nachfolgern von Blaise Louvet vereint.

Pierre Henry, Cembalist von Trois-Maries de Montsûrs, trägt zu Lebzeiten den Titel Cembalist von Saint-Tugal und nimmt den Rang nach dem Dekan ein, den er im Falle seiner Abwesenheit vertritt. Nach seinem Tod wird die Würde des Cheveciers abgeschafft und seine Einkünfte gehen auf den Dekan über. Der Dekan muss vom Bischof auf Vorschlag der Gräfin und ihrer Nachfolger eingesetzt werden. Diese haben das Recht, 14 Pfründen zu ernennen; die beiden anderen bleiben dem Dekan und dem Kapitel vorbehalten. Eine davon wird einem Gesangslehrer zugewiesen, der vier Chorknaben in Musik und Grammatik unterrichten und drei Messen pro Woche feiern soll<sup>8</sup>. Die Gräfin gab die andere Präbende als Ausgleich für das Patronatsrecht der Kirche von Meslay auf, das das Kapitel an den Bischof abgetreten hatte, der auch sein Recht auf die Pfarrstelle von Andouillé abtrat. Diese neue Organisation wurde am 13. Oktober 1445 durch eine Bulle von Papst Eugen IV. gebilligt.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_des\\_Trois-Maries\\_de\\_Monts%C3%BBrs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_des_Trois-Maries_de_Monts%C3%BBrs)

## Port-Brillet, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle de la Magdeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Port-Brillet</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle de la Magdeleine)</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	<b>53410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53182</b>
<b>12ème siècle (1101+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 6' 47.322" N, 0° 58' 25.622" W</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Port-Brillet est une église catholique située à Port-Brillet, dans le département français de la Mayenne.

### Localisation

L'église est située dans le bourg de Port-Brillet, place de l'église.

### Histoire

L'édifice a remplacé l'ancienne chapelle de la Magdeleine du Plessis de Milcent, érigée par Guy IV de Laval.

### Intérieur

L'intérieur de l'église reflète l'influence locale de la famille d'Armand Chappée, industriel du XIXe siècle qui a acheté en 1882 la forge éponyme de Port-Brillet.

D'une part, les six vitraux mettent en scène la famille Chappée. Ils ont été réalisés par Albert Echivard du Mans et peints par Julien Chappée, le fils d'Armand, en 1928a.

D'autre part, les colonnes de la tribune sont en fonte et le sol de la nef en sont recouverts. Cette fonte a été fabriquée à l'usine en 1886a.

[...]

La légende : un jour, Guy IV de Laval, chassait dans la forêt et faillit perdre la vie. Dans ce moment critique, il fit vœu à sainte Marie-Madeleine d'ériger une chapelle s'il échappait au danger, ce qu'il fit. C'était en l'an 1100. Aujourd'hui une réplique de cette chapelle existe sur la commune.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena von Port-Brillet ist eine katholische Kirche in Port-Brillet im französischen Département Mayenne.

### Standort

Die Kirche befindet sich in der Ortschaft Port-Brillet, Place de l'Eglise.

### Geschichte

Das Gebäude ersetzte die frühere Magdalenenkapelle von Plessis de Milcent, die von Guy IV de Laval errichtet worden war.

### Innenseite

Das Innere der Kirche spiegelt den lokalen Einfluss der Familie von Armand Chappée wider, einem Industriellen des 19. Jahrhunderts, der 1882 die gleichnamige Schmiede in Port-Brillet erwarb. Zum einen stellen die sechs Kirchenfenster die Familie Chappée in den Mittelpunkt. Sie wurden von Albert Echivard aus Le Mans angefertigt und 1928a von Julien Chappée, dem Sohn von Armand, bemalt.

Zum anderen sind die Säulen der Tribüne aus Gusseisen und der Boden des Kirchenschiffs damit bedeckt. Dieses Gusseisen wurde 1886a in der Fabrik hergestellt.

...

Die Legende: Eines Tages jagte Guy IV. von Laval im Wald und verlor dabei fast sein Leben. In diesem kritischen Moment gelobte er der Heiligen Maria Magdalena, eine Kapelle zu errichten, wenn er der Gefahr entgehen würde, was er auch tat. Das war im Jahr 1100. Heute gibt es in der Gemeinde eine Nachbildung dieser Kapelle.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Port-Brillet](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Port-Brillet)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Port-Brillet>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Port-Brillet?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Port-Brillet?uselang=fr)

## Sainte-Suzanne, Chapelle de la Madeleine au cimetière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sainte-Suzanne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine au cimetière</b>	Departement:	<b>Mayenne</b>
	Arondissement:	<b>Mayenne</b>
	Code postal:	<b>53270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>53255</b>
<b>14ème siècle (1668)</b>	Coordonnées:	<b>48° 5' 58.272" N, 0° 20' 59.478" W</b>

### Description

La chapelle, située au milieu du cimetière, était desservie par une confrérie du Saint-Sacrement dès le XIVème siècle. Pendant les périodes de guerre, l'église n'étant plus accessible, le culte était pratiqué dans cette chapelle.

Déjà en ruines en 1495, elle fut reconstruite en 1668 aux frais de Charles Bricel, prieur de Remmes. La chapelle actuelle, qui ne mesure plus que 6m sur 4m, date de 1780, elle fut restaurée en 1826. Les statues de l'église de Sainte Suzanne proviennent de cette chapelle. Dans la chapelle, on trouve encore quelques statues ainsi qu'une pierre tombale médiévale gravée d'une croix nimbée devant l'autel.

### Beschreibung

Die Kapelle, die sich in der Mitte des Friedhofs befindet, wurde seit dem 14. Jahrhundert von einer Bruderschaft des Heiligen Sakraments betreut. Während der Kriegszeiten, als die Kirche nicht mehr zugänglich war, wurde der Gottesdienst in dieser Kapelle abgehalten.

Da sie 1495 bereits in Ruinen lag, wurde sie 1668 auf Kosten von Charles Bricel, Prior von Remmes, wieder aufgebaut.

Die heutige Kapelle, die nur noch 6 m x 4 m misst, stammt aus dem Jahr 1780 und wurde 1826 restauriert.

Die Statuen in der Kirche der Heiligen Susanna stammen aus dieser Kapelle. In der Kapelle befinden sich noch einige Statuen sowie ein mittelalterlicher Grabstein mit einem eingravierten Nimbuskreuz vor dem Altar.

### Sources

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=53255\\_6](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=53255_6)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/53-Mayenne/53255-Sainte-Suzanne/171954-ChapelleSainte-Madeleine\[cimetiere\]](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/53-Mayenne/53255-Sainte-Suzanne/171954-ChapelleSainte-Madeleine[cimetiere])

## Sarthe

### Amné, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de Mont-Livois (*vestiges*)

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Amné</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Prieuré Ste--Madeleine de Mont-Livois (<i>vestiges</i>)</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72004</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[48° 2' 25.35" N, 0° 3' 27.371" W]</b>

#### Description

Vestiges du prieuré de Montlivois, aujourd'hui manoir du même nom. Cet ancien prieuré Saint-Marc et Sainte-Marie-Madeleine date du XIIe siècle, il fut reconstruit aux XVe et XVIe siècles avec une tourelle, abritant un escalier en vis, accolée au logis, puis enfin remanié au XVIIIe siècle. La chapelle, située dans un bâtiment annexe, date du XIIe siècle.

#### Beschreibung

Überreste des Priorats von Montlivois, heute das gleichnamige Herrenhaus. Das ehemalige Priorat von Saint-Marc und Sainte-Marie-Madeleine stammt aus dem 12. Jahrhundert und wurde im 15. und 16. Jahrhundert mit einem Türmchen mit Wendeltreppe an das Wohnhaus angebaut und schließlich im 18. Die Kapelle, die sich in einem Nebengebäude befindet, stammt aus dem 12. Jahrhundert.

#### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Amn%C3%A9>

## Assé-le-Boisne, Anc. Maladrerie templière et anc. hameau de la Madeleine sous le cimetière

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Assé-le-Boisne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie et anc. hameau de la Madeleine sous le cimetière</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72011</b>
<b>15ème siècle (1470, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 5.611" N, 0° 1' 27.26" E</b>

### Description

[Chapelle de la Madeleine, construite en 1470 sur l'emplacement d'une ancienne maladrerie templière]

### Beschreibung

Magdalenenkapelle, 1470 an der Stelle einer ehemaligen Templer-Krankenstation errichtet.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ass%C3%A9-le-Boisne>

## Assé-le-Boisne, Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Assé-le-Boisne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72011</b>
<b>14ème siècle (&lt;1470)</b>	Coordonnées:	<b>48° 17' 5.611" N, 0° 1' 27.26" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Communauté de communes

Nom : COMMUNAUTE DE COMMUNE DES ALPES MANCELLES

Adresse : 2, rue Abbé Lelièvre site de la Maison de Pays

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

elle a été faite en ardoise et schiste . La chapelle de la Madeleine construite au 14ème siècle en ardoise et shiste, elle remonte sans doute à l'époque des templiers.

#### Epoque et styles

XIVème

#### Histoire et dates importantes

Au 4ème siècle la paroisse a été fondée par Saint Liboire eveque du Mans.c'etait une ancienne maladrerie.

La commune a entrepris dès les années 1900 la restauration de son centre bourg, de la chapelle de la Madeleine.

#### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

Chapelle de la Madeleine, construite en 1470 sur l'emplacement d'une ancienne maladrerie templière.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kapelle

#### Gemeindeverband



Name: COMMUNAUTE DE COMMUNE DES ALPES MANCELLES

Anschrift: 2, rue Abbé Lelièvre site de la Maison de Pays

## ARCHITEKTUR UND KUNST

### **Architektonische Beschreibung**

Sie wurde aus Schiefer und Schiefer hergestellt. Die Magdalenenkapelle wurde im 14. Jahrhundert aus Schiefer und Schiefer erbaut und stammt wahrscheinlich aus der Zeit der Templer.

### **Epoche und Stile**

14. Jahrhundert

### **Geschichte und wichtige Daten**

Im 4. Jahrhundert wurde die Gemeinde vom Heiligen Liborius, Bischof von Le Mans, gegründet und war eine ehemalige Krankenstation.

Die Gemeinde begann in den 1900er Jahren mit der Restaurierung des Ortskerns und der Magdalenenkapelle.

### **Erhaltungszustand**

Gut

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

[...]

Die Magdalenenkapelle wurde 1470 an der Stelle eines ehemaligen Templer-Krankenhauses errichtet.

## Beaumont-Pied-de-Bœuf, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaumont-Pied-de-Bœuf</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72028</b>
<b>Env. 18ème siècle (à 1793)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 45' 34.168" N, 0° 24' 0.77" E]</b>

### Description

#### Commentaire historique

Le toponyme de Pied-de-Bœuf (un fief de la paroisse) pourrait être une déformation du pas du boeuf, ou bien être en rapport avec les nombreux biefs (dérivations) de la rivière l'Ire (aussi Yre ou Yré). Salch indique l'existence d'une seigneurie rurale avant 1300 à Beaumont-Pied-de-Bœuf.

...

Au nord de la commune, en contrebas de la ferme dite des Chapelles, subsistent les vestiges d'un bâti sur lequel nulle documentation ni archive n'ont encore été trouvée. Toutefois un chemin de la Madeleine existait à Beaumont et le 11 nivôse an II (31 décembre 1793), une chapelle de la Madeleine (chapellenie Sainte Marie-Madeleine unie à l'église paroissiale) est adjugée à Pierre Gasse, tailleur de pierre à Beaumont. À noter qu'il existe également un lieu-dit La Chapelle à Beaumont.

### Beschreibung

#### Historischer Kommentar

Der Ortsname Pied-de-Bœuf (ein Lehen der Pfarrei) könnte eine Verballhornung des Ochsenstritts sein oder mit den zahlreichen Bifs (Abzweigungen) des Flusses Ire (auch Yre oder Yré) in Verbindung stehen. Salch weist auf die Existenz einer ländlichen Grundherrschaft vor 1300 in Beaumont-Pied-de-Bœuf hin.

...

Im Norden der Gemeinde, unterhalb des Bauernhofs, der als Les Chapelles bezeichnet wird, sind noch Überreste einer Bebauung vorhanden, über die bisher weder Unterlagen noch Archive gefunden wurden. Es gab jedoch einen Magdalenenweg in Beaumont und am 11. November 1793 wurde eine Magdalenenkapelle (Kapelle der Heiligen Maria Magdalena, die mit der Pfarrkirche verbunden war) an Pierre Gasse, Steinmetz in Beaumont, versteigert. Es ist anzumerken, dass es auch einen Ort namens La Chapelle in Beaumont gibt.

#### Source

<https://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/linventaire/detail-notices/IA72001343/>

## Beaumont-sur-Sarthe, Statue Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beaumont-sur-Sarthe</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Statue Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Notre-Dame</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72029</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 13' 31.458" N, 0° 7' 49.231" E</b>

### Description

Beaumont sur Sarthe. Terre cuite polychrome de Marie Madeleine, du XVIIème siècle. Les lanières des sandales sont en relief. Des parentés stylistiques (traitement des visages, attitudes, drapé) avec les sculptures du maître-autel de Congé-sur-Orne, et singulièrement la statue de la Vierge, exécutées en 1651 par le sculpteur Noël Mérillon incitent à attribuer cette œuvre à cet artiste manceau. Elle fait peut-être partie des sculptures donnée à l'église en 1730 par les religieux de l'abbaye de Perseigne. L'attitude du personnage exclut qu'elle fut exécutée pour figurer seule dans une niche. Elle provient probablement d'un groupe de la Mise au tombeau du Christ. La statue fut repeinte en 1746 par le peintre et sculpteur manceau Claude-Paul Bouchard. Église paroissiale Notre-Dame.

### Beschreibung

Beaumont sur Sarthe. Polychrome Terrakotta von Maria Magdalena aus dem 17. Jahrhundert. Die Riemen der Sandalen sind erhaben. Stilistische Verwandtschaft (Gesichtsbehandlung, Haltung, Drapierung) mit den Skulpturen des Hochaltars in Congé-sur-Orne und insbesondere der Statue der Jungfrau Maria, die 1651 von dem Bildhauer Noël Mérillon angefertigt wurden, legen nahe, dieses Werk diesem Künstler aus Mance zuzuschreiben. Möglicherweise gehört sie zu den Skulpturen, die der Kirche 1730 von den Ordensleuten der Abtei von Perseigne geschenkt wurden. Die Haltung der Figur schließt aus, dass sie als Einzelstück in einer Nische gefertigt wurde. Sie stammt wahrscheinlich aus einer Gruppe, die die Grablegung Christi darstellt. Die Statue wurde 1746 von dem Maler und Bildhauer Claude-Paul Bouchard aus Manceau neu bemalt. Pfarrkirche Notre-Dame.

### Source

<http://ali.hamadache6.free.fr/STmarie-madeleine.html>

## Briosne-lès-Sables, Église St.-Denis-et-Ste.-Madeleine de Sables

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Briosne-lès-Sablés</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Saint-Denis-et-Ste.-Madeleine de Sables</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72048</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 11' 25.469" N, 0° 22' 27.145" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : propriété de la commune

Adresse : Le Bourg

#### Affectataire

Nom : Evêché

Adresse : 1 place du Cardinal Grente

#### Communauté de communes

Nom : Communauté de communes Maine 301

Adresse : 8 Rue de Mazagran

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

elle est faite en pierre et enduit. cet édifice possède un clocher à bulbe . Les vitraux du 16ème siècle ainsi que la crypte. nef unique, plan cruciforme, petites baies,

#### Epoque et styles

Roman

XVIème siècle

XIXème siècle

#### Principales étapes de construction

Ajout aux XVI: transept.

Au XIXe, l'église étant délabré Mme Renée Valérie de Maupeou, comtesse de Mailly Challon , décide de prendre en charge et en intégralité les frais de sa restauration.

#### Histoire et dates importantes

Le clocher tel qu'il est aujourd'hui a été construit par Me Ducoudray, en 1682, et réparé par M Gauthier de Vignot, curé, en 1768.

Le 29 juin 1686, fut bénite la grosse cloche de Briosne, le nom de lui fut donné par Omer Jolly, écuyer, chevalier, seigneur de Briosne, et par demoiselle Françoise Jolly.

En 1687 ,le presbyère a été bâti par Me Ducoudray.

En 1771, M le curé de Briosne a fait faire à ses frais l'autel de marbre de l'église. L'orgue et la tribune ont été construits un an après.

### **Eléments remarquables**

Clocher(s)

### **Etat de conservation**

Bon

### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

#### **Affectation / Usage**

Oui

[...]

Située dans le hameau de Sables, l'église est visible de loin grâce à la forme surprenante de son clocher.

A l'intérieur, le mobilier est tout aussi étonnant avec la présence d'une pierre tombale du XVI<sup>e</sup> représentant une femme qui semble, d'après sa tenue et sa coiffure, être originaire d'Amérique du Sud.

On peut également admirer la voûte lambrissée, des vitraux du XVI<sup>e</sup> S, de nombreuses dalles funéraires et une Vierge à l'enfant.

Ne manquez pas le panorama sur la campagne environnante. Cette vue et cette église atypique ont d'ailleurs inspiré Catherine Paysan qui a décrit les lieux dans plusieurs de ses livres.

### **Beschreibung**

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### **Eigentümer**

Name: Eigentum der Gemeinde

Adresse: Le Bourg

#### **Nutznieser**

Name: Evêché

Adresse: 1 place du Cardinal Grente

#### **Gemeindeverband**

Name: Communauté de communes Maine 301

Anschrift: 8 Rue de Mazagran

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### **Architektonische Beschreibung**

Sie besteht aus Stein und Putz. Dieses Gebäude besitzt einen Glockenturm mit Zwiebelhaube. Die Glasfenster aus dem 16. Jahrhundert sowie die Krypta. einschiffig, kreuzförmiger Grundriss, kleine Fenster.

#### **Epoche und Stile**

Romanisch

16. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

Hinzufügung im 16. Jahrhundert: Querschiff

19. Jahrhundert: Die Kirche war baufällig und Frau Renée Valérie de Maupeou, Gräfin von Mailly Challon, beschloss, die Kosten für die Restaurierung der Kirche vollständig zu übernehmen.

**Geschichte und wichtige Daten**

Der Glockenturm in seiner heutigen Form wurde 1682 von Me Ducoudray errichtet und 1768 vom Pfarrer Gauthier de Vignot repariert.

Am 29. Juni 1686 wurde die große Glocke von Briosne geweiht. Der Name der Glocke wurde von Omer Jolly, einem Knappe, Ritter und Herrn von Briosne, und dem Fräulein Françoise Jolly vergeben.

1687 ,wurde das Pfarrhaus von Me Ducoudray gebaut.

1771 ließ der Pfarrer von Briosne auf eigene Kosten den Marmoraltar der Kirche anfertigen. Die Orgel und die Empore wurden ein Jahr später gebaut.

**Bemerkenswerte Elemente**

Glockenturm

**Erhaltungszustand**

Gut

**RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN****Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

[...]

Die Kirche befindet sich im Weiler Sables und ist dank der überraschenden Form ihres Glockenturms schon von weitem sichtbar.

Im Inneren der Kirche ist die Ausstattung ebenso erstaunlich, mit einem Grabstein aus dem 16. Jahrhundert, der eine Frau darstellt, die aufgrund ihrer Kleidung und Frisur aus Südamerika zu stammen scheint.

Außerdem sind das holzgetäfelte Gewölbe, die Glasfenster aus dem 16. Jahrhundert, zahlreiche Grabplatten und eine Madonna mit Kind zu bewundern.

Verpassen Sie nicht den Ausblick auf die umliegende Landschaft. Diese Aussicht und die atypische Kirche inspirierten Catherine Paysan, die den Ort in mehreren ihrer Bücher beschrieben hat.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/72-Sarthe/72048-Briosne-les-Sables/117243-EgliseSaintDenisetSainteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/72-Sarthe/72048-Briosne-les-Sables/117243-EgliseSaintDenisetSainteMadeleine)

<https://www.sarhetourisme.com/patrimoine-culturel/eglise-saint-denis-et-sainte-madeleine-hameau-de-sables-briosne-les-sables/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Denis-et-Sainte-Madeleine\\_\(Sables\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Denis-et-Sainte-Madeleine_(Sables)?uselang=fr)

## Commerveil, Église Paroissiale et Statue Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Commerveil</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72086</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 19' 3.356" N, 0° 21' 27.439" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : propriété de la commune

Adresse : Le Bourg

#### Affectataire

Nom : évêché

Adresse : 1 place du Cardinal Grente

#### Communauté de communes

Nom : La Communauté de communes du Saosnois

Adresse : 3, rue Ernest Renan

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Elle possède une voûte lambrissée avec une ornementation stylisée. elle est en moellons, calcaire ainsi que tuile et ardoise. le choeur est à l'origine séparé de la nef par un arc triomphale de forme ogivale qui n'existe plus à notre époque.

#### Epoque et styles

XIème siècle

XIIème siècle

XIXème siècle

#### Principales étapes de construction

la majeure partie de l'église date de l'époque romane. la commune en 1820 entreprend une réfection complète. elle aboutira seize ans plus tard, à la destruction de l'arc triomphal, au remaniement des murs du choeur et à la construction à la construction d'un nouveau portail.

#### Histoire et dates importantes

juin 1729-Bénédiction par Me Niepceron, curé de Commerveil, de la cloche de la paroisse, pesant 396 livres, nommée Elisabeth Louise Claudepar Charles Guillaume Lefèvre, écuyer, seigneur de Saint Rémy des MontsPetite .

L'église a été vendu à la Révolution mais a conserver son usage cultuel.

**Eléments remarquables**

Maître autel  
 Retable(s)  
 Voûtement, couverture

**Etat de conservation**

Bon

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

[...]

**Statue Ste.-Marie-Madeleine**

Commerveil. Marie Madeleine. Des considérations techniques et stylistiques incitent à attribuer cette statue au sculpteur mançais Étienne Doudieux, actif entre les années 1660 et 1706, date de sa mort. Celle-ci est probablement contemporaine du retable qui porte la date 1661. La polychromie date du XIX<sup>ème</sup> ou du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine.

**Beschreibung**

## IDENTIFIKATION

Kirche

**Eigentümer**

Name: Eigentum der Gemeinde

Adresse: Le Bourg

**Nutznießer**

Name: évêché

Adresse: 1 place du Cardinal Grente.

**Gemeindeverband**

Name: La Communauté de communes du Saosnois.

Anschrift: 3, rue Ernest Renan

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Architektonische Beschreibung**

Die Kirche besitzt ein holzgetäfeltes Gewölbe mit stilisierten Ornamenten. Sie besteht aus Bruchstein, Kalkstein sowie Dachziegeln und Schiefer. Der Chor war ursprünglich durch einen spitzbogigen Triumphbogen vom Kirchenschiff getrennt, der heute nicht mehr existiert.

**Epoche und Stile**

11. Jahrhundert

12. Jahrhundert

19. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphasen**

der größte Teil der Kirche stammt aus der romanischen Zeit. 1820 begann die Gemeinde mit einer umfassenden Instandsetzung. Diese führte sechzehn Jahre später zur Zerstörung des Triumphbogens, zur Umgestaltung der Chormauern und zum Bau eines neuen Portals.



**Geschichte und wichtige Daten**

Juni 1729: Segnung der 396 Pfund schweren Glocke der Pfarrei durch Me Niepceron, Pfarrer von Commerveil, mit dem Namen Elisabeth Louise Claudepar Charles Guillaume Lefèvre, écuyer, seigneur de Saint Rémy des MontsPetite.

Die Kirche wurde während der Revolution verkauft, behielt aber ihre kultische Nutzung bei.

**Bemerkenswerte Elemente**

Hauptaltar

Altarbild(er)

Gewölbe, Dachdeckung

**Erhaltungszustand**

Gut

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

[...]

Commerveil. Maria Magdalena. Technische und stilistische Überlegungen legen nahe, diese Statue dem Bildhauer Étienne Doudieux aus Manceau zuzuschreiben, der zwischen den Jahren 1660 und 1706, seinem Todesjahr, tätig war. Die Statue ist wahrscheinlich zeitgleich mit dem Altarbild entstanden, das die Jahreszahl 1661 trägt. Die Polychromie stammt aus dem 19. oder frühen 20. Jahrhundert. Pfarrkirche St. Maria Magdalena.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/72-Sarthe/72086-Commerveil/117267-EgliseSainteMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/72-Sarthe/72086-Commerveil/117267-EgliseSainteMarieMadeleine)

<http://ali.hamadache6.free.fr/STmarie-madeleine.html>

<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Commerveil?uselang=fr>

## Congé-sur-Orne, Église Notre-Dame-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Congé-sur-Orne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Notre-Dame et Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72088</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 12' 0.817" N, 0° 15' 17.597" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : propriété de la commune

Adresse : Place de l'Eglise

#### Affectataire

Nom : propriété de la commune

#### Communauté de communes

Nom : Communauté de Communes du Pays Marollais

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

fait en pierre et ardoise. nef unique, abside semi-circulaire, clocher au sud de la façade occidentale en forme de tour ronde, surmonté d'une flèche polygonale à 8 lucarnes

#### Epoque et styles

XIIème siècle

XVIIème siècle

#### Principales étapes de construction

flèche édiflée en 1530 par Guyon Gervaise

#### Eléments remarquables

Stalles

#### Etat de conservation

Bon

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

L'église remarquable Notre-Dame-et-Sainte-Marie-Madeleine est du XIIe siècle et fut modifiée au

XVIe siècle. Le clocher, du XIIe siècle, en forme de tour médiévale ronde rare dans la région, est surmonté d'une flèche à section hexagonale couverte d'ardoise. À l'intérieur, le retable du XVIIe siècle est du sculpteur manceau Noël Mérillon. Il comprend plusieurs sculptures du même artiste : une Vierge à l'Enfant, un saint Sébastien et un saint Joseph.

## Beschreibung

### IDENTIFIKATION

Kirche

### Eigentümer

Name: Eigentum der Gemeinde

Adresse: Place de l'Eglise (Platz der Kirche)

### Nutznießer

Name: Eigentum der Gemeinde

### Gemeindeverband

Name: Communauté de Communes du Pays Marollais.

### ARCHITEKTUR UND KUNST

#### Architektonische Beschreibung

aus Stein und Schiefer gefertigt. Einschiffig, halbrunde Apsis, Glockenturm im Süden der Westfassade in Form eines Rundturms, der von einer polygonalen Spitze mit 8 Dachfenstern gekrönt wird.

### Epoche und Stile

12. Jahrhundert

17. Jahrhundert

### Wichtigste Bauphasen

Turmspitze 1530 von Guyon Gervaise errichtet.

### Bemerkenswerte Elemente

Gestühl

### Erhaltungszustand

Gut

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

[...]

Die bemerkenswerte Kirche Unsere Liebe Frau und St. Maria Magdalena stammt aus dem 12. Jahrhundert und wurde im 16. Jahrhundert umgebaut. Der Glockenturm aus dem 12. Jahrhundert in Form eines in der Region seltenen mittelalterlichen Rundturms wird von einer mit Schiefer gedeckten Spitze mit sechseckigem Querschnitt gekrönt. Im Inneren befindet sich ein Altarbild aus dem 17. Jahrhundert, das von dem Bildhauer Noël Mérillon aus Manceau stammt. Er umfasst mehrere Skulpturen desselben Künstlers: eine Jungfrau mit Kind, einen Heiligen Sebastian und einen Heiligen Joseph.

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/72-Sarthe/72088-Conges-sur-Orne/117351-EgliseNotre-DameetSainte-Marie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/72-Sarthe/72088-Conges-sur-Orne/117351-EgliseNotre-DameetSainte-Marie-Madeleine)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Conges-sur-Orne>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%89glise\\_Notre-Dame-et-Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Conges-sur-Orne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%89glise_Notre-Dame-et-Sainte-Marie-Madeleine_de_Conges-sur-Orne?uselang=fr)

## Fresnay-sur-Sarthe, Anc. Maladrerie et Chapelle de St.-Ladre et de la Madeleine et hôtel-Dieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fresnay-sur-Sarthe</b>
<b>Anc. Maladrerie et Chapelle de St.-Ladre et de la Madeleine et hôtel-Dieu</b>	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72138</b>
<b>Env. 16ème siècle (1504, à 1674)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 16' 56.035'' N, 0° 1' 9.962'' E]</b>

### Description

Dossier 37

26 pièces

Fresnay-le-Vicomte (Sarthe): ou Fresnay-sur-Sarthe: maladrerie et chapelle de Saint-Ladre et de la Madeleine et hôtel-Dieu. 1504-1674

### Beschreibung

Mappe 37

26 Stücke

Fresnay-le-Vicomte (Sarthe): oder Fresnay-sur-Sarthe: St. Ladre, Magdalena-Krankenstation und Kapelle, so wie Pilgerherberge. 1504-1674

### Sources

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124) (p. 92)

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)

## La Chapelle-du-Bois, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chapelle-du-Bois</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72062</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 13' 17.098" N, 0° 35' 33.338" E</b>

### Description

La commune de La Chapelle-du-Bois est située à la frontière du Maine et du Perche que sépare sur cette commune le cours d'un modeste ruisseau, le Moire, comme le montre le censier de la seigneurie de la Ferté-Bernard. L'église Sainte-Madeleine n'est mentionnée dans ce document qu'au début du XV<sup>e</sup> siècle ; son nom apparaît au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> s. à l'occasion de la fondation de chapelles seigneuriales, ou d'aménagements mobiliers, comme la mise en place d'une poutre de gloire. En 1725, des travaux plus importants portent sur le porche et l'ancien clocher ; l'actuel clocher date de 1840. C'est entre 1875 et 1890 que furent conduits des travaux de restauration par l'architecte mançais, Pascal Vérité. Le mur-pignon occidental fut démonté jusqu'à la limite supérieure du portail, puis il fut remonté et orné d'une rosace dans la partie supérieure. Les murs de la nef furent exhaussés de 60 cm pour établir un nouveau lambris qui fut calé sur la corniche de pierre. Au sud et au nord, chacune des trois travées formant les collatéraux fut couverte d'une voûte, pierre et brique, sur croisées d'ogives. Des fenêtres furent ouvertes au sud, sur le modèle de celle de la troisième travée à trois lancettes, qui datait du XVI<sup>e</sup> siècle. Pour le collatéral nord, le modèle suivi a été celui de la fenêtre à meneau de la deuxième travée. Le lambris du chœur fut peint par Renouard, tandis que le décor des voûtes et des fenêtres des collatéraux et du chœur sont l'œuvre du sculpteur Cottreau, vers 1880-1890.

Au terme de ces « normalisations », la silhouette de l'édifice ressemble à de nombreuses églises sarthoises des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s., avec son clocher sommé d'une flèche en charpente, élevée au-dessus de la travée occidentale de la nef, et un collatéral au sud, dont l'élévation est scandée par trois murs-pignons, au profil aigu. L'édifice se compose d'une nef flanquée de deux collatéraux voûtés et d'une abside semi-circulaire. Le portail « roman », inséré dans un modeste massif de maçonnerie, a probablement été remonté lors des travaux de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On y accède par une volée de marches qui témoigne d'un changement de niveau du sol de la place. La porte est entourée de deux arcades ornées de bâtons brisés, d'un tracé assez sommaire. Elle s'ouvre sous deux voussures retombant sur de courtes colonnes sommées de chapiteaux à feuillages, l'un d'eux semble orné d'une sirène bifide (?).

L'église possède une statue de Vierge à l'Enfant du XVI<sup>e</sup> s., un Christ en Croix du premier quart du XVII<sup>e</sup> s. et un vitrail du XVI<sup>e</sup> s. représentant saint Jean-Baptiste, sainte Barbe et une Vierge à l'Enfant. Les vitraux ont été restaurés au XIX<sup>e</sup> s. par l'atelier du Carmel du Mans, puis par l'atelier Avice.

Pour aider à la réfection de la couverture de l'abside, de la nef et du bas-côté nord, ainsi qu'à la restauration des façades, la Sauvegarde de l'Art français a accordé en 2011 une aide de 15 000 €. (*Bercé, Françoise*)

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église paroissiale

**Vocabulaire - pour les édifices culturels**

Sainte-Madeleine

**Titre courant**

Église paroissiale Sainte-Madeleine

**Localisation**

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; La Chapelle-du-Bois

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Ferté-Bernard (La)

**Références cadastrales**

1934 B4 503

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

En village

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

Milieu 12e siècle ; 1ère moitié 16e siècle (?) ; 1ère moitié 17e siècle (?) ; 2e quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source

**Auteur de l'édifice**

Vérité Pascal (architecte)

**Commentaires concernant l'attribution de l'édifice**

Attribution par source

**Description historique**

Vaisseau central, porte antérieure et abside du milieu du 12e siècle. Collatéral droit construit vers 1524 (?), peut-être à partir d'éléments du 12e siècle. Collatéral gauche construit vers 1625-1628 (?). Tour-clocher de 1840. Unification et restauration en néo-roman de 1875 à 1890 sous la direction de l'architecte Pascal Vérité. Décor par Renouard, peintre, et Cottureau, sculpteur

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux

### **Typologie du couverture**

Lambris de couverture ; voûte d'ogives

### **Partie d'élévation extérieure**

Élévation à travées

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe ; toit conique ; flèche polygonale ; noue ; pignon couvert ; pignon découvert

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Sculpture ; peinture

### **Indexation iconographique normalisée**

Allégorie

### **Description de l'iconographie**

Luxure ? ; végétaux

### **Protection et label**

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1927 : inscrit MH partiellement

### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

Die Gemeinde La Chapelle-du-Bois liegt an der Grenze zwischen Maine und Perche, die in dieser Gemeinde durch den Lauf eines bescheidenen Baches, des Moire, getrennt werden, wie aus dem Zensus der Herrschaft von La Ferté-Bernard hervorgeht. Die Kirche St. Magdalena wird in diesem Dokument erst Anfang des 15. Jahrhunderts erwähnt; ihr Name taucht im 16. und 17. Jahrhundert anlässlich der Gründung von herrschaftlichen Kapellen oder von Mobiliarausstattungen wie der Anbringung eines Glorienbalkens auf. Im Jahr 1725 wurden größere Arbeiten an der Vorhalle und dem alten Glockenturm durchgeführt; der heutige Glockenturm stammt aus dem Jahr 1840. Zwischen 1875 und 1890 wurden die Restaurierungsarbeiten von dem Architekten Pascal Vérité aus Manceau durchgeführt. Die westliche Giebelwand wurde bis zur oberen Grenze des Portals abgetragen, dann wieder aufgebaut und im oberen Teil mit einer Rosette verziert. Die Wände des Kirchenschiffs wurden um 60 cm angehoben, um eine neue Vertäfelung anzubringen, die auf dem steinernen Gesims verkeilt wurde. Im Süden und Norden wurde jedes der drei Seitenschiffe mit einem Kreuzrippengewölbe aus Stein und Ziegelsteinen überdacht. Im Süden wurden Fenster geöffnet, nach dem Vorbild des Fensters des dritten Jochs mit drei Lanzetten aus dem 16. Jahrhundert. Für das nördliche Seitenschiff wurde das Modell des Sprossenfensters des zweiten Jochs verwendet. Die Täfelung des Chors wurde von Renouard bemalt, während die Verzierungen der Gewölbe und Fenster der Seitenschiffe und des Chors um 1880-1890 von dem Bildhauer Cottureau geschaffen wurden.



Nach diesen "Normalisierungen" ähnelt die Silhouette des Gebäudes vielen Kirchen der Sarthe aus dem 16. und 17. Jahrhundert, mit einem Glockenturm mit einer Turmspitze aus Holz, die über dem westlichen Joch des Kirchenschiffs angebracht ist, und einem Seitenschiff im Süden, dessen Aufriss von drei Giebelmauern mit spitzem Profil skandiert wird. Das Gebäude besteht aus einem Schiff, das von zwei gewölbten Seitenschiffen flankiert wird, und einer halbkreisförmigen Apsis. Das "romanische" Portal, das in ein bescheidenes Mauerwerk eingefügt ist, wurde wahrscheinlich bei den Arbeiten Ende des 19. Jahrhunderts wieder aufgerichtet. Man erreicht es über eine Stufenreihe, die von einer Änderung des Bodenniveaus des Platzes zeugt. Das Tor ist von zwei Arkaden umgeben, die mit gebrochenen Stäben verziert sind und einen recht groben Verlauf haben. Sie öffnet sich unter zwei Gewölben, die auf kurzen Säulen mit Blattwerkkapitellen ruhen, von denen eines mit einer gegabelten Meerjungfrau (?) geschmückt zu sein scheint.

Die Kirche besitzt eine Statue der Jungfrau mit Kind aus dem 16. Jahrhundert, einen Christus am Kreuz aus dem ersten Viertel des 17. Jahrhunderts und ein Glasfenster aus dem 16. Jahrhundert, das Johannes den Täufer, die Heilige Barbara und eine Jungfrau mit Kind zeigt. Die Glasfenster wurden im 19. Jahrhundert vom Atelier du Carmel in Le Mans und später vom Atelier Avice restauriert. Um die Wiederherstellung der Dachdeckung der Apsis, des Kirchenschiffs und des nördlichen Seitenschiffs sowie die Restaurierung der Fassaden zu unterstützen, gewährte die Sauvegarde de l'Art français 2011 einen Zuschuss in Höhe von 15.000 €.

*(Bercé, Françoise)*

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Pfarrkirche

### **Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

### **Gebräuchlicher Titel**

Pfarrkirche der Heiligen Magdalena

### **Lokalisierung**

Pays de la Loire; Sarthe (72); La Chapelle-du-Bois

### **Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Ferté-Bernard (La)

### **Katasterreferenzen**

1934 B4 503

### **Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In Dorf

### **Historisch**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphasen**

Mitte des 12. Jahrhunderts; 1. Hälfte des 16. Jahrhunderts (?); 1. Hälfte des 17. Jahrhunderts (?); 2.

### **Kommentare zur Datierung**

Datiert durch Quelle

### **Urheber des Gebäudes**

Vérité, Pascal (Architekt)

**Kommentare zur Zuschreibung des Gebäudes**

Zuschreibung durch Quelle

**Historische Beschreibung**

Mittelschiff, Vordertür und Apsis aus der Mitte des 12. Jahrhunderts. Rechtes Seitenschiff um 1524 (?) errichtet, möglicherweise unter Verwendung von Elementen aus dem 12. Jahrhundert. Linke Seite um 1625-1628 (?) erbaut. Glockenturm aus dem Jahr 1840. Vereinheitlichung und Restaurierung im neoromanischen Stil von 1875 bis 1890 unter der Leitung des Architekten Pascal Vérité. Ausstattung durch den Maler Renouard und den Bildhauer Cottureau.

**Beschreibung****Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Putz

**Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

**Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe

**Typologie der Dachbedeckung**

Deckentäfelung; Kreuzrippengewölbe

**Teil des äußeren Aufrisses**

Erhebung mit geteilten Feldern

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; Walmdach; Kegeldach; polygonaler Pfeil; Kehle; gedeckter Giebel; offener Giebel.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Skulptur; Malerei

**Standardisierte ikonographische Indexierung**

Allegorie

**Beschreibung der Ikonographie**

Luxuria?; Pflanzen

**Schutz und Kennzeichnung****Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1927: teilweise als MH eingetragen

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/chapelle-du-bois-la-eglise-sainte-marie-madeleine/>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00034625>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_La\\_Chapelle-du-Bois?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_La_Chapelle-du-Bois?uselang=fr)

## La Chartre-sur-le-Loir, Anc. Prieuré, Paroisse et Église Paroissiale de la Magdelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chartre-sur-le-Loir</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré, Paroisse et Église Paroissiale de la Magdelaine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72068</b>
<b>15ème siècle (1486, à 19ème siècle)</b>	Coordonnées:	<b>47° 43' 47.089" N, 0° 34' 25.05" E</b>

### Description

#### Le Prieuré-Cure de La Madeleine ou Magdelaine

Le prieuré de la Madeleine dépendait de l'Abbé de Vaas, de l'ordre de Saint-Augustin. Dans son ouvrage : « *Histoire de la Ville et du Château de La Chartre-sur-le-Loir* », paru en 1901, l'abbé L.-J. Denis précise :

« *Le prieuré de la Madeleine était fondé et la paroisse constituée au XVe siècle. Le 28 août 1486, les religieux du couvent de Vaas donnent à bail à Jehan Habert et à Perrine sa femme une pièce de terre près de l'écluse de La Pointe* ». Il précise qu'une confrérie de Saint-Julien y est érigée, en donnant une liste de noms entre 1675 et 1684. Le plus ancien prieur connu est Bertran Pinart cité le 11 novembre 1542 pour un achat de rente. Selon l'aveu de Marc-Antoine-François Le Pellerin de Gauville « *Le curé de La Magdelaine de La Chartre (...) sa maison presbytérale consistant en bâtiments à demeurer, grange, escurie, cours, jardin et pré, contenant le tout un arpent cinquante-six chaînées, joignant : d'orient à la rue de la Magdelaine, à la Maladrerie, d'occident à (...) un cours d'eau entre eux ; du midi à la rivière le Loir, et à l'Église et cimetièrre de La Magdelaine, et du Nord à (...)* » (*Archives Départementales d'Indre-et-Loire*). La proximité de la rivière exposait l'église et le prieuré à de très fréquentes inondations : 1562, 1583, 1606, 1615, 1651.

L'unique cloche de La Madeleine a été coulée le 18 décembre 1675 et nommée Anne, comme sa marraine Anne de Gennes épouse de Marc-Antoine de Courtoux. Deux nouvelles cloches furent coulées et bénies le 10 octobre 1774, nommées Marie-Madeleine et Louis-Pierre-Catherine, offertes par le prieur d'alors, Louis Filleul, qui les paya de ses propres deniers.

En page 169, l'Abbé Denis cite Julien Rémy Pesche en son « *Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe* », publié en 1829 : « *De ses quatre ou cinq églises, La Chartre n'a conservé que celle de la Madeleine, petite, fort vilaine, mais très ancienne, à ouvertures cintrées et semi-ogives, et dont la cloche est placée à l'extérieur (...) à une quinzaine de pieds seulement au-dessus du sol. Insuffisante pour l'exercice du culte, on s'occupe des dispositions nécessaires pour en édifier une nouvelle plus appropriée au besoin et à l'importance de la localité.* »

[...]

Le prieuré cure de la Madeleine fondé au XVe siècle par les religieux de Vaas formait une paroisse et le quartier en garda le nom.

L'église de la Madeleine se trouvait à l'emplacement de la poste actuelle, l'ancienne mairie. Le Loir n'étant pas encore canalisé à cet endroit, elle était sujette à de nombreuses inondations. Détruite après la construction de l'église Saint-Vincent en 1830, ne subsistent que les communs de la maison du prieur, à droite du presbytère qui fut reconstruit aux XVIIIe et XIXe siècles. À Châtillon alors séparé de la ville, les chanoines de Vaas avaient également établi un prieuré cure au XVe siècle. La

terre leur avait été octroyée par le seigneur de La Chartre. Ce prieuré et sa chapelle furent vendus comme biens nationaux entre 1790 et 1793. Des bâtiments anciens, il ne reste rien. La maison actuelle date des XVIIIe et XIXe siècles. L'église paroissiale, désormais unique église de La Chartre, fut dédiée à saint Vincent, patron des vigneronns.

## Beschreibung

### Das Magdalena-Priorat-Pfarrhaus

Das Magdalena-Priorat unterstand dem Abt von Vaas, der dem Orden des Heiligen Augustinus angehörte. In seinem Werk: „*Geschichte der Stadt und des Schlosses La Chartre-sur-le-Loir*“, das 1901 erschien, macht Abbé L.-J. Denis genaue Angaben:

„*Das Magdalena-Priorat wurde gegründet und die Pfarrei im 15. Jahrhundert errichtet. Am 28. August 1486 erhalten die Religiöse des Klosters von Vaas verpachten an Jehan Habert und Perrine, seine Frau, ein Stück Land. in der Nähe der Schleuse von La Pointe*“. Er erklärt, dass dort eine Bruderschaft des Heiligen Julian errichtet wurde und gibt eine Liste von Namen zwischen 1675 und 1684. Der älteste bekannte Prior ist Bertran Pinart, der am 11. November erwähnt wird. 1542 für den Kauf einer Rente erwähnt wird. Laut dem Geständnis von Marc-Antoine-François Le Pellerin de Gauville „*Der Pfarrer von La Magdelaine de La Chartre (...) sein Pfarrhaus, bestehend aus Gebäuden zu demeurer, Scheune, Stall, Hof, Garten und Wiese, alles zusammen einen Arpent sechshundfünfzig Kettenglieder umfassend, angrenzend an : im Osten an die Rue de la Magdelaine, an die Maladrerie, im Westen an (...) einen Wasserlauf zwischen ihnen; im Süden an den Fluss Loir und an die Kirche und den Friedhof von La Magdelaine, und im Norden an (...)*“ (*Archives Départementales d'Indre-et-Loire*). Die Nähe des Flusses setzte die Kirche und das Priorat sehr häufigen Überschwemmungen aus. häufigen Überschwemmungen ausgesetzt: 1562, 1583, 1606, 1615, 1651.

Die einzige Glocke von La Madeleine wurde am 18. Dezember 1675 gegossen und nach ihrer Mutter Anne benannt. Taufpatin Anne de Gennes, Ehefrau von Marc-Antoine de Courtois. Zwei neue Glocken wurden gegossen und am 10. Oktober 1774 geweiht. Sie hießen Marie-Madeleine und Louis-Pierre-Catherine und waren ein Geschenk des Priors. Louis Filleul, der sie aus seinen eigenen Mitteln bezahlte.

Auf Seite 169 zitiert Abbé Denis Julien Rémy Pesche in seinem "Dictionnaire topographique, historique et de la Sarthe", der 1829 veröffentlicht wurde: "Von seinen vier oder fünf Kirchen hat La Chartre nur die die der Madeleine, klein, sehr hässlich, aber sehr alt, mit gewölbten und halbspitzbogigen Öffnungen, und deren die Glocke außen (...) nur etwa fünfzehn Fuß über dem Boden angebracht ist. Unzureichend Da die Glocke für die Ausübung des Gottesdienstes nicht geeignet ist, werden Vorkehrungen getroffen, um eine neue Glocke zu errichten, die den Bedürfnissen der Gemeinde besser entspricht. Die Glocke soll eine neue Glocke erhalten, die den Bedürfnissen und der Bedeutung des Ortes entspricht."

[...]

Das im 15. Jahrhundert von den Ordensleuten aus Vaas gegründete Magdalena-Priorat bildete eine Pfarrei und das Viertel behielt seinen Namen bei.

Die Magdalenenkirche befand sich an der Stelle, an der heute die Post, das ehemalige Rathaus, steht. Da der Loir an dieser Stelle noch nicht kanalisiert war, war sie anfällig für zahlreiche Überschwemmungen. Nach dem Bau der Kirche St. Vinzenz im Jahr 1830 wurde sie zerstört, sodass nur noch die Wirtschaftsgebäude des Hauses des Priors rechts neben dem Pfarrhaus erhalten sind, das im 18. und 19. Jahrhundert wieder aufgebaut wurde. Im damals von der Stadt getrennten Châtillon hatten die Kanoniker von Vaas im 15. Jahrhundert ebenfalls ein Pfarrpriorat errichtet. Das Land war ihnen vom Herrn von La Chartre verliehen worden. Das Priorat und seine Kapelle wurden zwischen 1790 und 1793 als Nationalgut verkauft. Von den alten Gebäuden ist nichts mehr erhalten. Das heutige Haus stammt aus dem 18. und 19. Jahrhundert. Die Pfarrkirche, nunmehr die einzige Kirche in La Chartre, wurde dem Heiligen Vinzenz, dem Schutzpatron der Weinbauern, geweiht.

**Sources**

[http://www.lachartresurleloir.fr/wa\\_files/ARTICLE\\_20SUR\\_20LES\\_20PRIEURES\\_20MME\\_20GIL\\_20LES.pdf](http://www.lachartresurleloir.fr/wa_files/ARTICLE_20SUR_20LES_20PRIEURES_20MME_20GIL_20LES.pdf) (p. 2)

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-chartre-sur-le-loir-72340/les-prieures-a-lorigine-des-quartiers-c06f4988-f8b8-4c61-83b0-453cc56e2129>

## La Flèche, Anc. Couvent d'Augustines, puis de sœurs de Jeanne de Lestonnac dit Sainte-Marie-Madeleine (actuel Lycée Notre-Dame)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Flèche</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Couvent d'Augustines, puis de sœurs de Jeanne de Lestonnac dit Ste.-Marie-Madeleine (actuel Lycée N.-D.)</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72154</b>
<b>17ème siècle (&lt;1625, à 1905)</b>	Coordonnées:	<b>47° 42' 2.358" N, 0° 4' 48.896" W</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Couvent ; petit séminaire

#### Genre du destinataire

D'augustines ; de soeurs de Jeanne de Lestonnac

#### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine ; Notre-Dame

#### Destination actuelle de l'édifice

Lycée

#### Titre courant

Ancien couvent d'augustines, puis de soeurs de Jeanne de Lestonnac dit Sainte-Marie-Madeleine, puis petit séminaire, actuellement lycée Notre-Dame

#### Localisation

Pays de la Loire ; Sarthe (72) ; La Flèche ; 46, 48 rue de la Magdeleine

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Flèche (La)

#### Adresse de l'édifice

Magdeleine (rue de la) 46, 48

#### Références cadastrales

1823 A 160 ; 1984 AL 217, 602

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En ville

#### Partie constituante non étudiée

Chapelle ; parc ; bibliothèque ; cour ; cloître

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

1<sup>ère</sup> moitié 17<sup>e</sup> siècle ; 4<sup>e</sup> quart 17<sup>e</sup> siècle ; 2<sup>e</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle

**Siècle de campagne secondaire de construction**

2<sup>e</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle ; 3<sup>e</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1688 ; 1852 ; 1925 ; 1935 ; 1936 ; 1970

**Commentaires concernant la datation**

Daté par source ; porte la date

**Auteur de l'édifice**

Lemoine Urbain (architecte)

**Description historique**

Vers 1688, date de la construction de la chapelle, un couvent de pénitentes fut fondé par des augustines dans le faubourg des Ongrais, à l'entrée ouest de la ville. La communauté s'est installée dans une maison datant de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, implantée sur la bordure nord d'une voie qui deviendra la rue de la Magdeleine. La chapelle prolongeait ce corps à l'est. Le couvent fut supprimé quelques années avant la Révolution. Les bâtiments furent donnés en 1817 aux soeurs de Jeanne de Lestonnac, que la Révolution avait chassées de leur couvent de la rue de La Dauversière. La chapelle fut détruite et remplacée par une nouvelle, construite en 1836 par l'architecte du génie urbain Lemoine. Le cloître, de nouveaux bâtiments conventuels ainsi que la chapelle du Sacré-Coeur furent bénis en 1853 (date portée dans le cloître : 1852), dont la construction est probablement dûe au même architecte. Les religieuses furent à nouveau chassées du couvent en 1905. Achetés en 1907, les bâtiments furent donnés au diocèse du Mans qui y établit un petit séminaire. Cette nouvelle affectation entraîna quelques travaux dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (décor peint de la chapelle portant la date 1925, vestibule et grand escalier portant la date 1935 dans le corps méridional, salle de spectacle portant la date 1936 dans le corps oriental). Fermé en 1967, le séminaire a cédé la place au lycée Notre-Dame. En 1970, des bâtiments à usage de classe furent construits à l'ouest de l'édifice.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Calcaire ; grès ; silex ; moellon ; moellon sans chaîne en pierre de taille ; enduit ; appareil mixte

**Matériaux de la couverture**

Ardoise

**Description de l'élévation intérieure**

3 vaisseaux ; 2 étages carrés ; étage de comble

**Typologie du couvrement**

Fausse coupole ; fausse voûte en anse-de-panier

**Partie d'élévation extérieure**

Élévation à travées



**Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe ; noue ; dôme polygonal

**Emplacement, forme et structure de l'escalier**

Escalier dans-oeuvre ; escalier tournant à retours avec jour ; en charpente

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Le bâtiment primitif, couvert d'un toit en croupe, est implanté sur la bordure nord de la rue de la Magdeleine. Au nord se trouve le cloître, délimité à l'est par la chapelle. Orientée sud-nord et accessible depuis la rue par un portail, celle-ci se compose successivement d'une nef à trois vaisseaux, d'un chœur, puis du chœur des religieuses à un vaisseau. Nef et chœur des religieuses sont couverts d'une fausse voûte en anse de panier. Le chœur est couvert d'une fausse coupole et d'un dôme. A l'est de la chapelle se trouve la cour des classes gratuites, également accessible depuis la rue par un portail. Au nord de cette cour, se trouve la cour anciennement dite de la Sainte-Famille, bordée par des bâtiments abritant les salles de classe. Au nord de cet ensemble, se développe le parc dans lequel se trouve la chapelle du Sacré-Coeur.

**Technique du décor des immeubles par nature**

Ferronnerie ; peinture (étudiée dans la base Palissy)

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kloster; kleines Seminar

**Art der Benutzer**

Von Augustinerinnen; von Schwestern der Jeanne de Lestonnac

**Patronat - für Kultgebäude**

St. Maria Magdalena; Unsere Liebe Frau

**Derzeitige Zweckbestimmung des Gebäudes**

Gymnasium

**Gebräuchlicher Titel**

Ehemaliges Augustinerinnenkloster, dann der Schwestern von Jeanne de Lestonnac, genannt Sainte-Marie-Madeleine, dann kleines Seminar, heute Lycée Notre-Dame.

**Standort**

Pays de la Loire; Sarthe (72); La Flèche; 46, 48 rue de la Magdeleine.

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Flèche (La)

**Adresse des Gebäudes**

Magdeleine (rue de la) 46, 48

**Katasterreferenzen**

1823 A 160; 1984 AL 217, 602

### **Standortumgebung für das Gebiet Inventar**

In der Stadt

### **Bestandteil, der nicht untersucht wurde**

Kapelle; Park; Bibliothek; Hof; Kreuzgang

### **Geschichte**

#### **Jahrhunderte der Hauptbauphase**

1. Hälfte 17. Jahrhundert; 4. Viertel 17. Jahrhundert; 2. Viertel 19. Jahrhundert

#### **Jahrhunderte der Sekundärbauphase**

2. Viertel 20. Jahrhundert; 3. Viertel 20. Jahrhundert

#### **Jahr(e) der Baukampagne(n)**

1688 ; 1852 ; 1925 ; 1935 ; 1936 ; 1970

#### **Anmerkungen zur Datierung**

Durch Quelle datiert; trägt das Datum

#### **Urheber des Gebäudes**

Lemoine, Urbain (Architekt)

#### **Historische Beschreibung**

Um 1688, als die Kapelle gebaut wurde, wurde im Vorort Ongrais, am westlichen Eingang der Stadt, von Augustinerinnen ein Büsserinnenkloster gegründet. Die Gemeinschaft ließ sich in einem Haus aus der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts nieder, das am nördlichen Rand einer Straße stand, die später zur Rue de la Magdeleine wurde. Die Kapelle verlängerte diesen Körper im Osten. Das Kloster wurde einige Jahre vor der Revolution aufgelöst. Die Gebäude wurden 1817 den Schwestern von Jeanne de Lestonnac geschenkt, die die Revolution aus ihrem Kloster in der Rue de La Dauversière vertrieben hatte. Die Kapelle wurde zerstört und durch eine neue ersetzt, die 1836 vom Architekten des städtischen Ingenieurwesens Lemoine errichtet wurde. Der Kreuzgang, neue Klostergebäude und die Kapelle Heiligherz wurden 1853 geweiht (Datum im Kreuzgang: 1852), wobei der Bau wahrscheinlich von demselben Architekten durchgeführt wurde. Die Nonnen wurden 1905 erneut aus dem Kloster vertrieben. Die 1907 gekauften Gebäude wurden der Diözese Le Mans geschenkt, die dort ein kleines Seminar einrichtete. Jahrhunderts einige Arbeiten durchgeführt (gemaltes Dekor der Kapelle mit der Jahreszahl 1925, Vestibül und große Treppe mit der Jahreszahl 1935 im südlichen Körper, Veranstaltungssaal mit der Jahreszahl 1936 im östlichen Körper). Das Seminar wurde 1967 geschlossen und machte dem Lycée Notre-Dame Platz. Im Jahr 1970 wurden im Westen des Gebäudes Gebäude für Klassenzimmer errichtet.

#### **Beschreibung**

##### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Sandstein; Feuerstein; Bruchstein; Bruchstein ohne Bruchsteinkette; Putz; gemischtes Material

##### **Materialien für die Dacheindeckung**

Schiefer

**Beschreibung des inneren Aufbaus**

3 Schiffe; 2 quadratische Obergeschosse; Dachgeschoss

**Typologie der Dachbedeckung**

Falsche Kuppel; falsches Korbbogengewölbe

**Teil der äußeren Erhebung**

Elevation mit geteilten Feldern

**Typologie der Bedachung**

Langgestrecktes Dach; gedeckter Giebel; Walm; Kehle; polygonale Kuppel.

**Lage, Form und Struktur der Treppe**

Treppe im Bauwerk; gewendelte, zurückspringende Treppe mit Tagwerk; im Gebälk.

**Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Das ursprüngliche Gebäude, das mit einem Walmdach bedeckt ist, steht am nördlichen Rand der Rue de la Magdeleine. Im Norden befindet sich der Kreuzgang, der im Osten von der Kapelle begrenzt wird. Diese ist nach Süd-Nord ausgerichtet und von der Straße aus durch ein Portal zugänglich. Sie besteht nacheinander aus einem dreischiffigen Schiff, einem Chor und dem einschiffigen Chor der Nonnen. Das Schiff und der Chor der Nonnen sind mit einem falschen Korbbogengewölbe bedeckt. Der Chor ist mit einer falschen Kuppel und einer Kuppel bedeckt. Östlich der Kapelle befindet sich der Hof der kostenlosen Klassen, der ebenfalls von der Straße aus durch ein Portal zugänglich ist. Nördlich dieses Hofes befindet sich der früher als Hof der Heiligen Familie bezeichnete Hof, der von Gebäuden gesäumt wird, in denen die Klassenzimmer untergebracht sind. Im Norden dieses Komplexes entwickelt sich der Park, in dem sich die Kapelle Heiligherz befindet.

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Schmiedearbeiten; Malerei (in der Palissy-Datenbank untersucht)

**Eigentumsstatus**

Privateigentum

**Source**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA72000001>

## La Milesse, Anc. Prieuré de la Madeleine de Montaillé

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montaillé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré de la Madeleine de Montaillé</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Le Mans</b>
	Code postal:	<b>72650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72198</b>
<b>12ème siècle (1121, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 56' 12.192'' N, 0° 42' 4.057'' E]</b>

### Description

Prieuré de la Madeleine de Montaillé (1121) 72650 La Milesse.

### Beschreibung

Magdalena-Priorat von Montaillé (1121) 72650 La Milesse.

### Source

<http://tiron.blogg.org/recent/2>

## Le Mans, Anc. Chapelles des Trois-Maries et Ste.-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Mans</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelles des Trois-Maries et Ste.-Madeleine dans l'Église Paroissiale N.-D.</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Le Mans</b>
	Code postal:	<b>72000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72181</b>
<b>16ème siècle (1513+)</b>	Coordonnées:	<b>48° 0' 7.981" N, 0° 12' 0.749" E</b>

### Description

#### L'église paroissiale Notre-Dame

L'église de la paroisse Saint-Vincent est attestée au XIe siècle et était située en limite d'enclos. La façade s'ouvrait sur la rue du Tertre Saint-Laurent. Cette situation topographique rappelle celle de l'église paroissiale Notre-Dame près de l'abbaye de la

Couture. Cinq chapelles avaient été ajoutées de chaque côté du chœur et long de la nef au nord. Il y avait:

- la chapelle des Trois-Maries, au sud, au niveau de l'abside (1514)
- la chapelle Saint-Jean-Baptiste (1661)
- la chapelle Saint-Jacques (1675)
- la chapelle Sainte-Madeleine (1513)
- la chapelle Saint-Jean du Pilet (1688).

On devine l'emplacement de deux chapelles de chaque côté du chœur : l'une d'entre elle était consacrée aux Trois-Maries et fut fondée en 1514 par Guillaume des Groyes. La voûte du chœur fut reconstruite dans la décennie 1640, car elle s'était effondrée.

### Beschreibung

#### Die Pfarrkirche Unsere Liebe Frau

Die Kirche der Pfarrei St. Vinzenz ist im 11. Jahrhundert belegt und befand sich am Rande des Geheges. Die Fassade öffnete sich zur Rue du Tertre Saint-Laurent. Diese topographische Lage erinnert an die Pfarrkirche Unser Liebe Frau in der Nähe der Abtei La Couture. Fünf Kapellen waren auf beiden Seiten des Chors und entlang des Kirchenschiffs im Norden hinzugefügt worden. Es waren dies:

- Die Kapelle der Drei Marien im Süden auf Höhe der Apsis (1514).
- die Kapelle St. Johannes der Täufer (1661)
- die Kapelle St. Jakobus (1675)
- die Kapelle St. Magdalena (1513)
- die Kapelle St. Johannes von Pilet (1688).

Man kann den Standort von zwei Kapellen auf beiden Seiten des Chors erahnen: Eine davon war den Drei Marien geweiht und wurde 1514 von Guillaume des Groyes gegründet. Das Gewölbe des Chors wurde im Jahrzehnt um 1640 wieder aufgebaut, da es eingestürzt war.

### Source

<https://shs.hal.science/halshs-01717804/document> (p. 34-35)

## Le Mans, Anc. Prieuré et Maladrerie de Ste.-Marie-Madeleine de Beaulieu

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Mans</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré et Maladrerie de Ste.-Marie-Madeleine de Beaulieu</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Le Mans</b>
	Code postal:	<b>72000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72181</b>
<b>12ème siècle (1115, à 1648)</b>	Coordonnées:	<b>[48° 0' 21.996" N, 0° 11' 58.402" E]</b>

### Description

L'abbaye appartenait à l'ordre de chanoines réguliers de Saint-Augustin. Elle fut instaurée en 1115 par Bernard de Sillé. Le lieu choisi est une prairie non loin de la Sarthe, la prairie de Luceau. L'abbaye garda ce nom pendant un temps avant de devenir Notre-Dame-du-Parc puis Beaulieu. Le monastère est inauguré en 1123. Son développement est assez rapide et en 40 ans elle possède déjà nombre d'églises, maisons et terres en sa possession. L'abbaye possède un collège renommé. La charité de ses pensionnaires est également reconnue, car de grandes aumônes sont distribuées pour les manants errants autour du Mans. On sait que dès 1555, un maître d'école dispense des cours de grammaire et de chants liturgiques.

Entre les XIIe et XIIIe siècles, les moines bâtissent une église qui restera comme l'une des plus belles de la ville et de ses alentours. Elle est ornée d'un autel en marbre et de nombreux tableaux. Au moins deux chapelles sont bâties autour : une était dédiée à Sainte Marcufle, et l'autre à la Sainte Croix. On sait que l'édifice subira deux importantes restaurations en 1754 et en 1766. La maison abbatiale sera reconstruite en 1700. La fin de l'abbaye survient naturellement pendant la Révolution française. D'abord, ses richesses sont pillées. Ensuite, la propriété est revendue. Elle est acquise par Leprince de Claircigny pour 32 000 livres et est aussitôt démolie.

### Beschreibung

Die Abtei gehörte zum Orden der Regularkanoniker von Saint-Augustin. Sie wurde 1115 von Bernhard von Sillé eingerichtet. Als Ort wurde eine Wiese unweit des Flusses Sarthe gewählt, die Prairie de Luceau. Die Abtei behielt diesen Namen eine Zeit lang, bevor sie zu Notre-Dame-du-Parc und später zu Beaulieu wurde. Das Kloster wurde 1123 eingeweiht. Es entwickelte sich recht schnell und besaß innerhalb von 40 Jahren bereits zahlreiche Kirchen, Häuser und Ländereien in seinem Besitz. Die Abtei besitzt ein berühmtes Gymnasium. Die Nächstenliebe ihrer Bewohner ist ebenfalls bekannt, denn es werden große Almosen für die umherziehenden Landleute in der Umgebung von Le Mans verteilt. Es ist bekannt, dass ab 1555 ein Schulmeister Unterricht in Grammatik und liturgischen Gesängen erteilt.

Zwischen dem 12. und 13. Jahrhundert bauten die Mönche eine Kirche, die als eine der schönsten in der Stadt und ihrer Umgebung in Erinnerung bleiben wird. Sie ist mit einem Marmoraltar und zahlreichen Gemälden geschmückt. Mindestens zwei Kapellen wurden um sie herum gebaut: Eine war der Heiligen Markus geweiht, die andere dem Heiligen Kreuz. Es ist bekannt, dass das Gebäude 1754 und 1766 zwei wichtige Restaurierungen erfuhr. Das Abteihaus wurde im Jahr 1700 wieder aufgebaut. Das Ende der Abtei kam natürlich während der Französischen Revolution. Zunächst werden ihre Reichtümer geplündert. Anschließend wird das Anwesen weiterverkauft. Es wurde von Leprince de Claircigny für 32.000 Livres erworben und sofort abgerissen.

**Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Le\\_Mans\)#L%C3%A9glise\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier_de_la_Madeleine_(Le_Mans)#L%C3%A9glise_de_la_Madeleine)

## Le Mans, Anc. Paroisse et Église Paroissiale Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Mans</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Le Mans</b>
	Code postal:	<b>72650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72198</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (1265, à 1795)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 56' 12.192" N, 0° 42' 4.057" E]</b>

### Description

La Madeleine est un quartier très récent comparé à d'autres quartiers historiques comme le vieux-Mans, le Pré ou Pontlieue. Cela est surtout du fait que le quartier est resté longtemps trop loin de la ville centre du Vieux-Mans. Le quartier fut autrefois la paroisse de Sainte-Madeleine. L'église fut vendue comme bien national en même temps que l'abbaye (aujourd'hui disparue) dite de Beaulieu. L'église est détruite en 1795. Mais dès 1812, on retrouve sur le cadastre les hameaux de l'ancienne paroisse. Ces derniers formeront les sous-quartiers qui composent l'ensemble actuel de la madeleine : la grande et petite Gallière, le grand Léard ou encore Beauregard... La paroisse changera de nom au moins trois fois en trois siècles. En 1265, elle est ainsi nommée « *Parrochia Beate Marie Magdalene* » ; en 1373, elle devient la « *Cura Beate Marie Magdalena propre Bellum Locum* », puis en 1508, elle prend son nom définitif de « *Ecclesia de Magdalena* ». Il est à noter que le quartier est l'un des rares à avoir perdu l'église qui était à l'origine de sa dénomination.

### Beschreibung

La Madeleine ist im Vergleich zu anderen historischen Vierteln wie Vieux-Mans, Le Pré oder Pontlieue ein sehr junges Viertel. Dies liegt vor allem daran, dass das Viertel lange Zeit zu weit vom Stadtzentrum von Vieux-Mans entfernt war. Das Viertel war früher die Pfarrei St. Magdalena. Die Kirche wurde zusammen mit der (heute nicht mehr existierenden) Abtei, die Beaulieu genannt wurde, als nationales Gut verkauft.

Die Kirche wurde 1795 zerstört. Aber schon 1812 findet man auf dem Kataster die Weiler der ehemaligen Pfarrei. Diese bilden später die Unterbezirke, aus denen sich das heutige La Madeleine zusammensetzt: la grande et petite Gallière, le grand Léard oder Beauregard... Die Pfarrei ändert in drei Jahrhunderten mindestens dreimal ihren Namen. So wird sie 1265 „*Parrochia Beate Marie Magdalene*“ genannt; 1373 wird sie zur „*Cura Beate Marie Magdalena propre Bellum Locum*“ und 1508 erhält sie ihren endgültigen Namen „*Ecclesia de Magdalena*“. Es ist anzumerken, dass das Viertel eines der wenigen ist, das die Kirche verloren hat, die ursprünglich für die Namensgebung verantwortlich war.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier\\_de\\_la\\_Madeleine\\_\(Le\\_Mans\)#L'%C3%A9glise\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier_de_la_Madeleine_(Le_Mans)#L'%C3%A9glise_de_la_Madeleine)



## Melleray, Anc. Léproserie et Pré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Melleray</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie et Pré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72193</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>48° 5' 57.703" N, 0° 47' 52.138" E</b>

### Description

J'ai dit précédemment que les lieux nommés Melleray ou la Meilleraie signifiaient, pour moi, la demeure des mézeaux ou lépreux (mezellorum locus) ; j'en vois la preuve dans l'existence d'une léproserie de la Madeleine à côté des terres de l'abbaye de la Meilleraie données à l'abbaye de Pontron, au XIIème siècle, sous la désignation de Vetus Melereium, le vieux Melleray, par opposition sans doute au nouveau Melleray, fondé autour du prieuré de Saint-Etienne, desservi par les moines de Saint-Florent. Que reste-t-il de cette Maladie ? Presque rien ; mais ce rien nous est précieux. Le pré qui est situé à la limite de Riaillé, à côté du ruisseau du Pas-Chevreuil, entre l'ancien étang et le village de la Chaussée, s'appelle le pré de la Madeleine (Cadastré de la Meilleraie, section C, lieu dit 5, n° 23).

### Beschreibung

Ich habe bereits erwähnt, dass die Orte Melleray oder la Meilleraie für mich den Wohnsitz der Mezellorum locus (Leprakranken) bedeuteten; Ich sehe den Beweis dafür in der Existenz einer Leprakolonie der Madeleine neben den Ländereien der Abtei La Meilleraie, die im 12. Jahrhundert unter der Bezeichnung Vetus Melereium, dem alten Melleray, an die Abtei Pontron übergeben wurden, zweifellos im Gegensatz zum neuen Melleray, das um das Priorat Saint-Etienne herum gegründet wurde und von den Mönchen von Saint-Florent betreut wurde. Was ist von diesem Maladie übrig geblieben? Fast nichts; aber dieses Nichts ist für uns wertvoll. Die Wiese, die sich an der Grenze zu Riaillé neben dem Bach Pas-Chevreuil zwischen dem alten Teich und dem Dorf La Chaussée befindet, heißt Pré de la Madeleine (Kataster von La Meilleraie, Abschnitt C, Ort 5, Nr. 23).

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Montmirail, Anc. Chapelle de la Madeleine du léproserie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montmirail</b>
	Region:	<b>Centre-Val de Loire</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine du léproserie</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Mamers</b>
	Code postal:	<b>72320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72208</b>
<b>14ème siècle (1373, à 1675)</b>	Coordonnées:	<b>[45° 9' 12.726" N, 5° 8' 50.456" E]</b>

### Description

Rue de la Madeleine: mène à la chapelle de la Madeleine, ancienne chapelle d'une léproserie, située quelque part du côté de la Croix Verte, route de Saint-Maixent.

*Remarque : dans la source [www.siv-archives-nationales.culture.gouv.fr](http://www.siv-archives-nationales.culture.gouv.fr); le lieu est appelé "Montmiral" et le département indiqué est "Eure-et-Loir" au lieu de Sarthe, ce qui fait qu'il n'appartient pas aujourd'hui à la région Centre-Val de Loire, mais à la région Pays de la Loire.*

### Beschreibung

Rue de la Madeleine: Führt zur Magdalena-Kapelle der ehemaligen Kapelle eines Leprakrankenhauses, die sich irgendwo an der Seite des Croix Verte auf der Straße nach Saint-Maixent befindet.

*Hinweis: In der Quelle [www.siv-archives-nationales.culture.gouv.fr](http://www.siv-archives-nationales.culture.gouv.fr) wird der Ort "Montmiral" genannt und als Departement "Eure-et-Loir" statt Sarthe angegeben, wodurch es heute nicht zur Region Centre-Val de Loire, sondern zur Region Pays de la Loire gehört.*

### Source

[https://books.google.de/books?id=0XpyAgAAQBAJ&dq=Montmirail+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.de/books?id=0XpyAgAAQBAJ&dq=Montmirail+chapelle+Madeleine&hl=de&source=gbs_navlinks_s) (p. 5)

## Mulsanne, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mulsanne</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Le Mans</b>
	Code postal:	<b>72230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72213</b>
<b>13ème siècle (1211, 1463, 1867)</b>	Coordonnées:	<b>47° 54' 24.451" N, 0° 14' 57.394" E</b>

### Description

Présentation de : EGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Construite en 1211 en style roman, elle a été presque entièrement reconstruite en 1867 en style néogothique. La Cène forgée est l'œuvre d'un ferronnier de Chaillé.

L'orgue a été construit en 1875 à Vouillé-les-Marais, il contenait alors 7 jeux sur un seul clavier. En 1987, la commune décide de reprendre l'orgue et de l'agrandir. Aujourd'hui, il dispose de 16 jeux et de 2 claviers manuels et pédaliers.

[...]

IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : propriété de la commune

Adresse : Place Jean Moulin

#### Affectataire

Nom : Evêché

#### Adresse

1 place du Cardinal Grente

#### Communauté de communes

Nom : le mans métropole

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Petite église. fait en enduit et ardoise.

#### Epoque et styles

Gothique

XIXème

XXème

#### Histoire et dates importantes

elle remplace l édifice primitif du XI. en 1463, un reste de vin servait à laver l'autel le jeudi saint. il était ' mis pour le peuple" le jour de Pâques.

**Etat de conservation**

Bon

## VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

Affectation / Usage

Oui

**Beschreibung**

Vorstellung von : KIRCHE ST. MARIA MAGDALENA

Aufgebaut im 1211 in Roman-Stil, in 1867 wurde sie fast vollständig im neogoten Stil rekonstruiert.

Das geschmiedete Abendmahl ist das Werk eines Ferronniers aus Chaillé.

Die Orgel wurde in 1875 in Vouillé-les-Marais gebaut, damals enthielt er 7 Spiele auf einer einzigen Tastatur. Die Gemeinde beschließt in 1987 die Orgel wieder aufzunehmen und zu erweitern. Heute verfügt das Gerät über 16 Spiele und 2 Handtastaturen und Tretlager.

[...]

## IDENTIFIKATION

Kirche

**Eigentümer**

Name: Eigentum der Gemeinde

**Adresse**

Place Jean Moulin

**Nutznießler**

Name: Evêché

**Adresse**

1 place du Cardinal Grente

**Gemeindezugehörigkeit**

Name: le mans métropole

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Architektonische Beschreibung**

Kleine Kirche. aus Putz und Schiefer gefertigt.

**Epoche und Stile**

Gotik

19. Jahrhundert

20. Jahrhundert

**Geschichte und wichtige Daten**

Sie ersetzt das ursprüngliche Gebäude aus dem 11. Jahrhundert, und 1463 wurde am

Gründonnerstag ein Rest Wein verwendet, um den Altar zu reinigen. Er wurde am Ostertag „für das Volk aufgestellt“.

**Erhaltungszustand**

Gut

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Verwendung**

Ja

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/72-Sarthe/72213-Mulsanne/117401-EgliseSainteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/72-Sarthe/72213-Mulsanne/117401-EgliseSainteMadeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Mulsanne?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Mulsanne?uselang=fr)

## Noyen-sur-Sarthe, Anc. Maladerie, Cimetière et Chapelle de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie, Cimetière et Chapelle de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72223</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[47° 52' 7.972" N, 0° 5' 34.098" W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 21)

<https://www.ectm.fr/photos/36643547/g/3664354791440.jpg>

## Oizé, Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Oizé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72226</b>
<b>12ème siècle (1109, à 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 48' 36.338" N, 0° 6' 23.051" E]</b>

### Description

Le prieuré Sainte-Marie-Madeleine d'Oizé est un prieuré situé à Oizé, dans le département de la Sarthe. Il bénéficie d'une inscription aux monuments historiques.

#### Description

La chapelle est élevée en grès crosse, en grès roussard et calcaire dur. On distingue des traces de fenêtres romanes, et de fenêtres ogivales, toutes murées, au-dessus du chœur.

#### Historique

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 24 juillet 1989.

En 1109, Helie de La Flèche, seigneur de Château-du-Loir, décide la construction de ce prieuré bénédictin, qui, avec sa chapelle, dépendent de l'abbaye Notre-Dame de Vezelay, et sont transformés en habitations après la vente comme bien national en 1791.

### Beschreibung

Das Priorat St. Maria Magdalena von Oizé ist ein Priorat in Oizé im Département Sarthe. Es ist in die Liste der historischen Monumente eingetragen.

#### Beschreibung

Die Kapelle wurde aus Krummsandstein, roussardischem Sandstein und hartem Kalkstein errichtet. Über dem Chor sind Spuren von romanischen Fenstern und spitzbogigen Fenstern, die alle zugemauert sind, zu erkennen.

#### Historischer Hintergrund

Das Gebäude wurde am 24. Juli 1989 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

Im Jahr 1109 beschloss Helie de La Flèche, Herr von Château-du-Loir, den Bau dieses Benediktinerpriorats, das zusammen mit seiner Kapelle der Abtei Notre-Dame de Vezelay unterstand und nach dem Verkauf als Nationalgut im Jahr 1791 in Wohnhäuser umgewandelt wurde.

#### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Oiz%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Oiz%C3%A9)

<https://monumentum.fr/prieure-benedictin-sainte-marie-madeleine-pa00110001.html>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/72-Sarthe/72226-Oize/117070-PrieurebenedictinSainte-Marie-Madeleine\(ancien\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/72-Sarthe/72226-Oize/117070-PrieurebenedictinSainte-Marie-Madeleine(ancien))

## Pirmil, Anc. Chapelle, Croix et Léproserie de la Madeleine de la Gibraie (actuel Port-Chaises)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Gibraie (Port-Chaises)</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle, Croix et Léproserie de la Madeleine de la Gibraie (actuel Port-Chaises)</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>Pirmil</b>
	Code postal:	<b>72430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72237</b>
<b>15ème siècle (&lt;1429, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 54' 37.472" N, 0° 5' 58.088" W]</b>

### Description

Si vous allez de Pirmil à Saint-Sébastien d'Aigne près Nantes, vous trouverez, entre Porte-Chaises et le bourg, une croix du XVIème siècle portant N. D. de Pitié, placée à l'entrée d'un chemin qui va vers la côte. A cette enseigne, le pèlerin d'autrefois se détournait de sa route pour aller s'agenouiller à la Madeleine de la Gibraie, vieille chapelle que la propriétaire a fait reconstruire.

Au lieu de la Maladrie, nous trouvons ici la Malabrie dans le langage vulgaire, et dans les titres depuis deux cents ans, Malabrit ; cependant il est indubitable que la Gibraie est une ancienne léproserie, quand on remonte aux premiers documents. Le bois voisin portait au XVème et au XVIème siècle le nom de bois de la Maladerie, et le beau clos de vigne bordé par la Loire est indiqué comme le cimetière par son nom de Paradis [Note : « Certains paquages ès landes d'entre le bourg de Saint-Sébastien et le bois de la Maladerie, 1429 » (Aveu du Chêne-Cottreau. Archives départementales, B). « Lande sise ès landes, entre le chemin qui conduit du bourg de Saint-Sébastien au bois de la Maladrie, 1541 » (Ibid.). — « L'ouche pointue près le bois de la Maladrie » (Déclaration de 1554, f° 78, série B)]. Ce clos figure parmi les terres qui composaient le temporel du bénéfice ecclésiastique de Rameningo ou de Carmeningo [Note : « Un clos de vigne appelé le Paradis et est de la vigne sise entre M. Berthelot, et l'île Forget ». (Ibid, G)]. Les Templiers n'étaient pas loin de là. Leurs possessions sont signalées aux Guyonnières [Note : « Huit hommées de vigne avec ung petit bois au bout, le tout sis aux Guyonnières quelles furent aux Templiers » (Aveu de la Savarière de 1541, f° 24. Ibid., série B)] (aujourd'hui Goulonnières), sur la route de Saint-Sébastien à Vertou. Le chemin qui passait le long de la Madeleine de la Gibraie était le bas chemin de Pirmil au Loroux [Note : « Le chemin qui conduit de Piremil au Louroux-Botreau » (Ibid., f° 21). Il passait par la Savarière et Basse-Goulaine].

### Beschreibung

Wenn Sie von Pirmil nach Saint-Sébastien d'Aigne bei Nantes gehen, finden Sie zwischen Porte-Chaises und dem Dorf ein Sühnekreuz aus dem 16. Jahrhundert, das am Eingang eines Weges zur Küste aufgestellt ist. An diesem Zeichen wandte sich der Pilger früher von seinem Weg ab, um in der Madeleine de la Gibraie, einer alten Kapelle, die die Besitzerin wieder aufbauen ließ, niederzuknien.

Statt Maladrie finden wir hier im Volksmund Malabrie und in den Urkunden seit zweihundert Jahren Malabrit; dennoch ist es unzweifelhaft, dass Gibraie ein altes Leprosenhaus ist, wenn man auf die ersten Dokumente zurückgeht. Der benachbarte Wald trug im 15. und 16. Jahrhundert den Namen Bois de la Maladerie, und der schöne, von der Loire gesäumte Weinberg wird wie der Friedhof mit dem Namen Paradis bezeichnet [Anmerkung: "Certains paquages ès landes d'entre le bourg de Saint-Sébastien et le bois de la Maladerie, 1429" (Aveu du Chêne-Cottreau. Archives



départementales, B). "Heide sise ès landes, entre le chemin qui conduit du bourg de Saint-Sébastien au bois de la Maladrie, 1541" (Ibid.). - L'ouche pointue près le bois de la Maladrie" (Erklärung von 1554, f° 78, Serie B). Dieses Gehöft gehört zu den Ländereien, die zum Temporal des kirchlichen Benefiziums von Rameningo oder Carmeningo gehörten [Anmerkung: "Un clos de vigne appelé le Paradis et est de la vigne sise entre M. Berthelot, et l'île Forget" (Ein Gehöft mit Weinreben, das Paradies genannt wird und aus Weinreben besteht, die zwischen Herrn Berthelot und der Insel Forget liegen). (Ibid, G)]. Die Templer waren nicht weit entfernt. Ihr Besitz wird in Les Guyonnières [Anmerkung: "Huit hommnées de vigne avec ung petit bois au bout, le tout sis aux Guyonnières Quelles furent aux Templiers" (Aveu de la Savarière von 1541, f° 24. Ibid., série B)] (heute Goulonnières), auf der Straße von Saint-Sébastien nach Vertou, erwähnt. Der Weg, der entlang der Madeleine de la Gibraie verlief, war der untere Weg von Pirmil nach Loroux [Anm.: "Le chemin qui conduit de Piremil au Louroux-Botreau" (Ibid., f° 21). Er führte durch La Savarière und Basse-Goulaine].

### Source

<http://www.infobretagne.com/leproseries-saintlazare-saintemadeleine.htm>

## Poillé-sur-Vègre, Anc. Chapelle, Prieuré et Léproserie Ste.-Madeleine de Pauliaco

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Poillé-sur-Vègre</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle, puis Prieuré et Léproserie Ste.-Madeleine de Pauliaco</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72239</b>
<b>4ème siècle (&lt;397, à 1835)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 55' 15.085" N, 0° 15' 55.595" W]</b>

### Description

A l'époque gallo-romaine Poillé se nomme : Pauliacus (chez les Gaulois Pauly), après le VIIIe siècle : Pouly, au XIVe : Poile, puis Poillé. L'un comme l'autre de ces noms signifiant : pauvre, logis ou terre pauvre, marécage

Saint Liboire (Evêque du Mans, 348-397) consacre la chapelle Sainte Magdeleine de Pauliaco.

En 616, Pauliacus est inscrit au répertoire officiel des Bourgades.

En 955 apparaît le premier seigneur de Poillé, Hugues 1er . Puis Herbert 1er , Hugues II, Herbert II, etc. Ils contribuent généreusement à la richesse de la puissante Abbaye de la Couture.

Jordan de Poillé fonde le Prieuré Sainte Magdeleine . Le moulin du Val Jordan (dit le grand Val à sa fondation) lui doit sans doute son nom.

Vers 1070, construction du château.

1191, près du Château, construction de l'Eglise Saint Denis et de la Cure aujourd'hui la Mairie.

Les terres se défrichent et commencent à être cultivées au profit du Prieuré et des seigneurs. Le village commence à se développer entre les deux églises et le château. Le raidillon, qui dessert la vallée, devient la rue principale. Ce raidillon, aujourd'hui "Les marches", se situe sur la voie romaine qui relie la Normandie à l'Anjou.

Les Templiers construisent une léproserie, "l'Hopiteau", à 1 km en direction d'Asnières, dans les années 1180-1226. Le jour des Rameaux, l'abbaye de la Couture versait aux lépreux de Poillé 4 deniers de ceux que leur avait donné Liziard de Poillé, fils de Geoffroy,

Le Seigneur Huet de Poillé n'a pas de fils et cette Maison s'éteint avec lui. Sa fille Hélène, unique héritière, porte les terres et la châtellenie de Poillé dans celle des Lenfant, seigneurs de Varennes en Epineux le Seguin, qui resteront seigneurs fondateurs de Poillé jusqu'à la Révolution.

...

1835, reprise des travaux de passage de la départementale 4 (Angers-Alençon) commencés sous Louis XV et Louis XVI. Malheureusement pour que la route puisse traverser le village, le clocher, dernier vestige de la chapelle Sainte-Magdeleine, est détruit.

*(Avec l'aide du livre de Mr Roger Bouttier « Histoire de Poillé sur Vègre »)*

### Beschreibung

In der gallorömischen Zeit hieß Poillé: Pauliacus (bei den Galliern Pauly), nach dem 17.

Jahrhundert: Pouly, im 14. Jahrhundert: Poile, dann Poillé. Beide Namen bedeuten: arm, armseliges Behausung oder armseliges Land, Sumpf.

Saint Liboire (Bischof von Le Mans, 348-397) weiht die Kapelle Sainte Magdeleine de Pauliaco.

Im Jahr 616 wird Pauliacus in das offizielle Verzeichnis der Bourgades aufgenommen.

Im Jahr 955 erscheint der erste Herr von Poillé, Hugues 1er . Es folgen Herbert I., Hugues II. und

Herbert II. Sie trugen großzügig zum Reichtum der mächtigen Abtei La Couture bei.  
Jordan de Poillé gründet das Priorat Sainte Magdeleine . Die Mühle von Val Jordan (bei ihrer Gründung "le grand Val" genannt) verdankt zweifellos ihren Namen ihm.

Um 1070, Bau des Schlosses.

1191, in der Nähe des Schlosses, Bau der Kirche Saint Denis und des Pfarrhauses, das heute das Rathaus ist.

Das Land wird urbar gemacht und beginnt, zum Nutzen der Priorei und der Grundherren bewirtschaftet zu werden. Das Dorf beginnt sich zwischen den beiden Kirchen und dem Schloss zu entwickeln. Der Raidillon, der das Tal erschließt, wird zur Hauptstraße. Dieser Steilhang, heute „Les marches“, liegt an der Römerstraße, die die Normandie mit Anjou verbindet.

Die Templer errichten in den Jahren 1180-1226 ein Leprosenhaus, "L'Hopiteau", 1 km in Richtung Asnières. Am Palmsonntag zahlte die Abtei La Couture den Leprakranken von Poillé 4 Denare von denen, die ihnen Liziard de Poillé, der Sohn von Geoffroy, gegeben hatte,

Der Herr Huet de Poillé hatte keine Söhne und dieses Haus starb mit ihm aus. Seine Tochter Hélène, die einzige Erbin, brachte die Ländereien und das Schloss von Poillé in das der Lenfants, der Herren von Varennes en Epineux le Seguin, die bis zur Revolution die Gründungsherren von Poillé blieben.

...

1835 werden die unter Ludwig XV. und Ludwig XVI. begonnenen Arbeiten zur Durchquerung der Departementale 4 (Angers-Alençon) wieder aufgenommen. Damit die Straße das Dorf durchqueren konnte, wurde leider der Glockenturm, der letzte Überrest der Kapelle St. Magalena, zerstört.

*(Mit Hilfe des Buches von Herrn Roger Bouttier „Geschichte von Poillé sur Vègre“)*

#### Source

[http://www.poille-sur-vegre.com/crbst\\_14.html](http://www.poille-sur-vegre.com/crbst_14.html)

## Pontvallain, Anc. Chapelle des Trois-Maries de La Bossé

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bossé</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Chapelle des Trois-Maries de La Bossé</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72243</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[47° 45' 4.162" N, 0° 11' 31.744" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 28)

## Vouvray-sur-Loire, Prieuré des Filles de la Madeleine de Courtamon (Coëmon/Cohémon)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vouvray-sur-Loire</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Prieuré des Filles de la Madeleine de Courtamon (Coëmon/Cohémon)</b>	Departement:	<b>Sarthe</b>
	Arondissement:	<b>La Flèche</b>
	Code postal:	<b>72500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>72384</b>
<b>11ème siècle (1040, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 41' 49.103'' N, 0° 27' 47.714'' E]</b>

### Description

Le prieuré de filles de Coëmon dépendait depuis 1040 (sa création) de l'abbaye du Ronceray d'Angers. Son nom a évolué au fil du temps, passant de prieuré des filles de la Madeleine de Courtamon, à Courthamon, Cour d'Hamon, ayant au départ l'orthographe Couëmont, Cohémont, puis Coëmon.

### Beschreibung

Das Mädchenpriorat von Coëmon war seit 1040 (seiner Gründung) von der Abtei Ronceray in Angers abhängig. Sein Name änderte sich im Laufe der Zeit von Priorat der Töchter Magdalenas von Courtamon zu Courthamon, Cour d'Hamon, wobei er anfangs die Schreibweise Couëmont, Cohémont und später Coëmon hatte.

### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vouvray-sur-Loir#Histoire>

## Vendée

### Beauvoir-sur-Mer, Anc. Maladrerie [de la Madeleine]

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beauvoir-sur-Mer</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Maladrerie [de la Madeleine]</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Les Sables-d'Olonne</b>
	Code postal:	<b>85230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85018</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 54' 29.39" N, 2° 1' 16.504" W]</b>

#### Description

*Non disponible.*

#### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

#### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)

## Benet, Anc. Aumônerie Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Benet</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Aumônerie Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Fontenay-le-Comte</b>
	Code postal:	<b>85490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85020</b>
<b>16ème siècle (1509, à env. 1681)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 22' 6.845" N, 0° 35' 47.612" W]</b>

### Description

Anc. Aumônerie Ste.-Marie-Madeleine, 1509-1681.

### Beschreibung

Ehem. Seelsorge St.Maria Magdalena, 1509-1681.

### Source

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_003124](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_003124)

## Chaillé-les-Marais, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chaillé-les-Marais</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Fontenay-le-Comte</b>
	Code postal:	<b>85450</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85042</b>
<b>13ème siècle (1211, 1867)</b>	Coordonnées:	<b>46° 23' 37.273" N, 1° 1' 16.194" W</b>

### Description

Présentation de : EGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Construite en 1211 de style roman, elle fut presque totalement reconstruite en style néogothique en 1867. La Cène en fer forgé est l'œuvre d'un artiste ferronnier chaillezais.

L'orgue a été construit en 1875 à Vouillé-les-Marais, il comportait alors 7 jeux sur un seul clavier transposeur. La municipalité décide de le restaurer et de l'agrandir en 1987. Aujourd'hui, l'instrument possède 16 jeux et 2 claviers manuels et pédalier.

### Ouvertures

Ouverture toute l'année

### Thème du site

Eglise

### Style architectural du site

XIXe siècle

### Gratuit

oui

### Visites

Visites libres (individuelles) : Oui

Visites libres (groupes) : Oui

### Informations complémentaires

Animaux non acceptés

Point d'intérêt visible sans visite

### Beschreibung

Vorstellung von : KIRCHE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Die 1211 im romanischen Stil erbaute Kirche wurde 1867 fast vollständig im neugotischen Stil umgebaut. Das schmiedeeiserne Abendmahl ist das Werk eines Schmiedekünstlers aus Chaillezais. Die Orgel wurde 1875 in Vouillé-les-Marais gebaut und hatte damals 7 Register auf einer einzigen transponierenden Klaviatur. Die Gemeinde beschloss 1987, die Orgel zu restaurieren und zu erweitern. Heute verfügt das Instrument über 16 Register und 2 Manualklavaturen und Pedalklavaturen.



**Die Öffnungszeiten**

Das ganze Jahr über geöffnet

**Art des Gebäudes**

Kirche

**Architektonischer Stil der Stätte**

19. Jahrhundert

**Freier Eintritt**

ja

**Besuche**

Kostenlose Führungen (individuell): Ja

Kostenlose Führungen (Gruppen): Ja

**Weitere Auskünfte**

Haustiere nicht erlaubt

Sichtbare Sehenswürdigkeiten ohne Führung

**Sources**

<https://www.enpaysdelaloire.com/visites/patrimoine-religieux/eglise-sainte-marie-madeleine>

<https://www.cirkwi.com/en/point-interet/459479-eglise-sainte-marie-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Chail%C3%A9-les-Marais](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Chail%C3%A9-les-Marais)

## Chantonnay, Anc. Hameau La Madelainerie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chantonnay</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Hameau La Madelainerie</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Code postal:	<b>85110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85051</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[46° 41' 46.918" N, 1° 2' 44.466" W]</b>

### Description

#### Graphies connues

la Madelainerie (1975) source : carte IGN

#### Nature(s) du lieu

Catégorie : Lieu-dit

Nature : Lieu-dit

#### Coordonnées

Coordonnées LAMBERT : 340-2195

#### Données historiques

##### Histoire et archéologie

Non mentionné sur la carte de Cassini (début XIXe s.) ni sur la carte d'état-major vers 1850, le lieu apparaît au XXème siècle sur les cartes d'état-major mais sans y être nommé.

### Beschreibung

#### Bekannte Bezeichnung

la Madelainerie (1975) Quelle: IGN-Karte

#### Art(en) des Ortes

Kategorie: Ort

Art : Ortslage

#### Koordinaten

LAMBERT-Koordinaten: 340-2195

#### Historische Daten

##### Geschichte und Archäologie

Weder auf der Cassini-Karte (Anfang 19. Jh.) noch auf der Generalstabskarte um 1850 erwähnt, taucht der Ort im 20. Jh. auf Generalstabskarten auf, wird dort aber nicht genannt.

#### Source

<http://www.toponymes-archives.vendee.fr/toponyme-madelainerie-la-37994/recherche:index/37994/sort:Toponyme.name/direction:asc/limit:100>

## Froidfond, Paroisse, Église et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Froidfond</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Paroisse, Église et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Les Sables-d'Olonne</b>
	Code postal:	<b>85300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85095</b>
<b>11ème siècle (à 1799, &lt;1808)</b>	Coordonnées:	<b>46° 52' 9.692" N, 1° 45' 22.154" W</b>

### Description

#### L'église de Froidfond

La paroisse de Froidfond est placée sous le patronage de sainte Marie-Madeleine. Le choix de ce patronage remonterait au XI<sup>e</sup> siècle à l'occasion de l'édification d'un prieuré consacré à cette sainte patronne des lépreux.

Ce prieuré aurait constitué une dépendance de la commanderie de Coudrie, où auraient vécu les Chevaliers de Saint-Lazare dont l'une des missions comprenaient les soins aux lépreux (cf Histoire des Vendéens de Fabienne Pichard du Page et Georges Gondinet). Selon ces auteurs Marie-Madeleine sœur de Lazare était amie d'un lépreux dénommé Simon. On peut en déduire avec eux que la communauté Froidfondaise invoquait cette sainte pour se protéger de la lèpre - importée par les Phéniciens - qui sévissait à cette époque dans le pays.

Quoi qu'il en soit la destruction de ce prieuré au XV<sup>e</sup> siècle par les Protestants devait conduire à la construction d'une église qui fut incendiée le 22 juillet 1799, jour de la fête paroissiale, sous le gouvernement du Directoire. Dans l'incendie, une statuette de sainte Perrine, faisant l'objet de nombreux pèlerinage, disparaissait.

Restauré en 1808, l'édifice réduit à l'état de mesure, devait le rester jusqu'en 1836, année à partir de laquelle était entreprise, à l'initiative de l'abbé Milcent et de la municipalité présidée par Louis Blanchard sa reconstruction. Les travaux commencés en juin 1836 après avis favorable de l'autorité préfectorale, furent au préalable adjugés pour la somme de 13 300 francs à l'entreprise Robert, de Bourbon-Vendée, devenue La Roche-sur-Yon. Ils correspondaient à l'élargissement de la nef, dans sa partie sud, sur toute sa longueur, à l'édification de la tour du clocher et d'une sacristie.

Les malfaçons, ajoutées aux effets des intempéries entraînèrent l'écoulement du clocher dans la nuit du 09 au 10 octobre 1836. Retapé rapidement, il s'effondrait à nouveau le 08 novembre suivant. Par la suite toute la façade dût être reconstruite. Ces travaux s'achevèrent en décembre 1837, sans présenter toutefois toute garantie de solidité puisque l'abbé Milcent devait faire engager en 1857 le renforcement des voûtes. Elles furent présidées par l'abbé Micheau directeur du grand séminaire de Luçon.

De nos jours nous retrouvons, à peu près, cette même église telle qu'elle se présentait à cette époque bien que des réparations aient été effectuées, après les dégâts causés au clocher par la foudre. Son architecture de caractère néo-roman est très dépouillée, ses dimensions légèrement supérieures à celles d'une chapelle de hameau évoquant ainsi le lointain prieuré qui a été à son origine. Le porche a la forme d'une tour carrée, domine assez largement le reste de l'édifice. Il est coiffé d'un clocheton aux lignes rebondies d'où jaillit une flèche pyramidale surmontée d'une croix auréolée d'une ferronnerie d'art où est juché l'inévitable coq girouette.

Derrière la tour du clocher, le débordant de très peu, se profilent, quasiment rectilignes, les murs d'une nef dépourvue de transepts, ils se rejoignent en demi-cercle pour former le chevet dont la symétrie est rompue par le rajout de la sacristie.

Les murs épais composés de moellons sont flanqués de contreforts massifs, entre lesquels s'ouvrent d'étroites baies en plein cintre. Leur blancheur contraste harmonieusement avec la couleur jais des ardoises recouvrant les toitures de la nef et du clocher. L'intérieur du monument est aussi sobre que l'extérieur. On y pénètre par le portail à deux battants du porche et deux portes latérales trouant les murs de la nef.

Sa restauration effectuée en 1996 grâce à un legs d'une paroissienne, Madame Robin, fait ressortir la blancheur des bas-côtés et de la voûte soutenue à intervalles réguliers par des solives de même couleur.

Jadis, l'église possédait dans le chœur un retable et trois autels. Faute de moyen ils n'ont pu être conservés, ils ont été remplacés par un autel de facture contemporaine, façonné en marbre d'un camaïeu brique comme le tabernacle et le lutrin, disposés séparément dans le chœur.

En 1948, la paroisse assistée en cela par la municipalité avait fait procéder à d'importants aménagement intérieurs : plancher, bancs, à ces derniers éléments s'ajoutent une tribune surplombant le fond de l'église et à l'opposé des stalles le bas du chevet.

Quelques statues polychromes ornent le chœur et le porche, ainsi que discrètement le crucifix et les stations du chemin de croix plaquées aux murs de la nef.

Les vitraux des baies, dont l'un situé au fond du chœur, représente Sainte Madeleine agenouillée aux pieds du Christ, apportent des notes de couleurs vives tranchant sur la blancheur et l'intimité des lieux.

*(Sources : Le canton de Challans, les communes et l'économie rurale des origines à 1940. Tome 1. Collectif d'auteurs, Editions EthoDoc-arexcpo, collection Mémoire des Vendéens, mai 2010. photographies : ethnodoc)*

## Beschreibung

### Die Kirche von Froidfond

Die Pfarrei Froidfond steht unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena. Die Wahl dieses Patronats soll auf das 11. Jahrhundert zurückgehen, als ein Priorat errichtet wurde, das dieser Schutzheiligen der Leprakranken gewidmet war.

Dieses Priorat soll ein Nebengebäude der Komturei Coudrie gewesen sein, in der die Ritter von Saint-Lazare gelebt haben sollen, zu deren Aufgaben die Pflege von Leprakranken gehörte (vgl. Histoire des Vendéens von Fabienne Pichard du Page und Georges Gondinet). Diesen Autoren zufolge war Maria Magdalena, die Schwester des Lazarus, mit einem Leprakranken namens Simon befreundet. Daraus lässt sich schließen, dass die Gemeinde Froidfondaise diese Heilige anrief, um sich vor der - von den Phöniziern eingeschleppten - Lepra zu schützen, die zu dieser Zeit in der Gegend grassierte.

Wie dem auch sei, die Zerstörung dieses Priorats im 15. Jahrhundert durch die Protestanten sollte zum Bau einer Kirche führen, die am 22. Juli 1799, dem Tag des Gemeindefestes, unter der Regierung des Direktoriums niedergebrannt wurde. Bei dem Brand verschwand eine Statuette der heiligen Perrine, die Gegenstand zahlreicher Pilgerfahrten war.

Nach der Restaurierung im Jahr 1808 blieb das Gebäude bis 1836 eine Bruchbude, bis es auf Initiative von Pfarrer Milcent und der Gemeinde unter dem Vorsitz von Louis Blanchard wieder aufgebaut wurde. Die Arbeiten, die im Juni 1836 nach einem positiven Gutachten der Präfekturbehörde begannen, wurden zuvor für 13.300 Francs an das Unternehmen Robert aus Bourbon-Vendée, heute La Roche-sur-Yon, vergeben. Die Arbeiten umfassten die Verbreiterung des Kirchenschiffs im südlichen Teil über seine gesamte Länge, den Bau des Glockenturms und einer Sakristei.

In der Nacht vom 9. auf den 10. Oktober 1836 lief der Glockenturm aufgrund von Mängeln und Unwettereinflüssen aus. Nach einer schnellen Reparatur stürzte er am 8. November des folgenden Jahres erneut ein. Anschließend musste die gesamte Fassade wieder aufgebaut werden. Diese Arbeiten wurden im Dezember 1837 abgeschlossen, ohne jedoch eine Garantie für die Solidität zu

bieten, da Abbé Milcent 1857 die Verstärkung der Gewölbe in Auftrag geben musste. Die Bauarbeiten wurden von Abbé Micheau, dem Leiter des Priesterseminars in Luçon, geleitet. Heute finden wir die Kirche in etwa so vor, wie sie damals aussah, auch wenn nach einem Blitzeinschlag am Glockenturm einige Reparaturen vorgenommen wurden. Ihre neoromanische Architektur ist sehr schlicht, ihre Ausmaße sind etwas größer als die einer Weilerkapelle und erinnern so an das entfernte Priorat, das ihr Ursprung war. Die Vorhalle hat die Form eines quadratischen Turms und überragt den Rest des Gebäudes ziemlich deutlich. Er wird von einem Glockenturm mit runden Linien bedeckt, aus dem eine pyramidenförmige Spitze mit einem Kreuz herausragt, das von kunstvollen Schmiedearbeiten umgeben ist und auf dem der unvermeidliche Wetterhahn thront.

Hinter dem Glockenturm, der ihn nur wenig überragt, erheben sich fast geradlinig die Mauern des Kirchenschiffs ohne Querschiffe, die sich in einem Halbkreis zum Kopfende hin vereinen, dessen Symmetrie durch den Anbau der Sakristei unterbrochen wird.

Die dicken Bruchsteinmauern werden von massiven Strebepfeilern flankiert, zwischen denen sich schmale Rundbogenöffnungen befinden. Ihr Weiß steht in harmonischem Kontrast zu den jadefarbenen Schieferdächern des Kirchenschiffs und des Glockenturms. Das Innere des Gebäudes ist ebenso schlicht wie das Äußere. Man betritt es durch das zweiflügelige Portal der Vorhalle und zwei Seitentüren, die die Wände des Kirchenschiffs durchbrechen.

Die Restaurierung, die 1996 dank des Vermächtnisses eines Gemeindeglieds, Madame Robin, durchgeführt wurde, hebt das Weiß der Seitenschiffe und des Gewölbes hervor, das in regelmäßigen Abständen von gleichfarbigen Balken gestützt wird.

Früher besaß die Kirche im Chor ein Altarbild und drei Altäre. Aus Geldmangel konnten sie nicht erhalten werden und wurden durch einen zeitgenössischen Altar ersetzt, der wie der Tabernakel und das Lesepult, die separat im Chor aufgestellt sind, aus Marmor in einem Ziegelsteinton gefertigt ist. Im Jahr 1948 hatte die Gemeinde mit Unterstützung der Stadtverwaltung umfangreiche Innenausstattungen vornehmen lassen: Fußböden, Bänke, eine Tribüne, die den hinteren Teil der Kirche überragt, und gegenüber dem Chorgestühl den unteren Teil des Kopfendes.

Einige mehrfarbige Statuen schmücken den Chor und die Vorhalle, sowie diskret das Kruzifix und die Kreuzwegstationen, die an den Wänden des Kirchenschiffs angebracht sind.

Die Buntglasfenster in den Fenstern, von denen eines im hinteren Teil des Chors die Heilige Magdalena zu Füßen Christi darstellt, setzen kräftige Farbakzente, die sich vom Weiß und der Intimität des Ortes abheben.

*(Quellen: Le canton de Challans, les communes et l'économie rurale des origines à 1940. Band 1. Collectif d'auteurs, Editions EthoDoc-arexco, collection Mémoire des Vendéens, Mai 2010. Fotografien: ethnodoc)*

## Sources

<https://hep-froidfond.jimdofree.com/patrimoine/l-%C3%A9glise-de-froidfond/>

<https://lesnouvellesdechallans.fr/froidfond-les-mesaventures-de-leglise-sainte-marie-madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Froidfond?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Froidfond?uselang=fr)

## Île de Bouin, Chapellenie des Trois-Maries

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Île de Bouin</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapellenie des Trois-Maries</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Les Sables-d'Olonne</b>
	Code postal:	<b>85230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85029</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[46° 58' 28.132" N, 1° 59' 54.719" W]</b>

### Description

Chapellenie des Trois-Maries en l'île de Bouin (ancien diocèse de Nantes)  
 Cathédrale Saint-Pierre de Nantes : Chapellenie des Trois-Maries (ADLA, G 185) – \” Maison des Trois Maries \” près de la rue des Carmelites.

### Beschreibung

Kapelle der Drei Marien auf der Insel Bouin (ehemalige Diözese von Nantes)  
 Kathedrale St. Peter, Nantes: Kaplanei der Drei Marien (ADLA, G 185) - "Haus der Drei Marien" in der Nähe der Rue des Carmelites.

### Source

<http://pecia.blog.tudchentil.org/2011/11/28/pierre-de-nantes-et-l-histoire-des-trois-maries-de-jean-de-venette-1357/>

## L'Herbergement, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Herbergement</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Code postal:	<b>85260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85108</b>
<b>12ème siècle (1896)</b>	Coordonnées:	<b>46° 54' 31.846" N, 1° 22' 38.204" W</b>

### Description

#### L'église Sainte-Madeleine

Bâtie en 1896, l'église actuelle remplace celle datant du XIIème siècle qui avait subi des actes de vandalisme. Les seigneurs du château du Bois Cholet y étaient inhumés jusqu'à la suppression des droits féodaux.

### Beschreibung

#### Die Kirche der Heiligen Magdalena

Die 1896 erbaute heutige Kirche ersetzt die aus dem 12. Jahrhundert stammende Kirche, die Vandalismus zum Opfer gefallen war. Die Herren des Schlosses Bois Cholet wurden bis zur Aufhebung der Feudalrechte in der Kirche beigesetzt.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Herbergement>

## La Jaudonnière, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Jaudonnière</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Fontenay-le-Comte</b>
	Code postal:	<b>85110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85115</b>
<b>17ème siècle (1562+)</b>	Coordonnées:	<b>46° 38' 33.158" N, 0° 57' 48.949" W</b>

### Description

L'église de la Jaudonnière Sainte Marie Madeleine a été reconstruite en 1770 sur les vestiges de l'ancienne détruite .Elle ne présente pas de caractéristiques particulières. Son retable a été rénové il y a quelques années

[...]

L'Ancienne Eglise de Pareds (des XIème et XIIème siècles) était sous l'invocation de Saint Pierre. Ce monument servit d'Eglise Paroissiale, depuis la ruine de l'Eglise de la Jaudonnière ( de 1562 jusqu'en 1700 époque de la réédification de l'Eglise Sainte Madeleine de la Jaudonnière), c'est-à-dire pendant l'espace de 150 ans environ. On y faisait toutes les fonctions curiales, mariages, baptêmes et sépultures ainsi que l'attestent les registres de cette époque.

[...]

1899 : 5 novembre, acte d'érection de la confraternité du Saint-Rosaire dans l'église Sainte-Marie-Madeleine de La Jaudonnière.

### Beschreibung

Die Kirche von La Jaudonnière, St. Maria Magdalena, wurde 1770 auf den Überresten der zerstörten alten Kirche wieder aufgebaut und weist keine besonderen Merkmale auf. Ihr Altarbild wurde vor einigen Jahren renoviert.

[...]

Die alte Kirche von Pareds (aus dem 11. und 12. Jahrhundert) war eine Kirche, die dem Heiligen Petrus geweiht war. Dieses Bauwerk diente seit dem Untergang der Kirche von La Jaudonnière (von 1562 bis 1700, als die Kirche Sainte Madeleine de la Jaudonnière wieder aufgebaut wurde), d. h. etwa 150 Jahre lang, als Pfarrkirche. Wie aus den Registern dieser Zeit hervorgeht, wurden dort alle kurialen Aufgaben wie Hochzeiten, Taufen und Beerdigungen durchgeführt.

[...]

1899: 5. November, Urkunde über die Errichtung der Bruderschaft vom Heiligen Rosenkranz in der Kirche St. Maria Magdalena in La Jaudonnière.

### Sources

<https://www.accueil-vendee.com/communes/la-jaudonniere/>

<https://lajaudonniere.fr/ancienne-eglise-st-pierre-de-pareds/>

[http://recherche-archives.vendee.fr/archives/archives/fonds/FRAD085\\_AHDLu-2/view:all/page:3](http://recherche-archives.vendee.fr/archives/archives/fonds/FRAD085_AHDLu-2/view:all/page:3)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_La\\_Jaudonni%C3%A8re](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_La_Jaudonni%C3%A8re)



## La Mothe-Achard, Anc. Léproserie Les Magdeleines

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Madeleine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie Les Magdeleines</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Les Sables-d'Olonne</b>
	Code postal:	<b>85150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85152</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 36' 29.743" N, 1° 38' 40.175" W]</b>

### Description

#### Graphies connues

Alias les Magdeleines.

#### Nature(s) du lieu

Catégorie : Siège d'exploitation agricole

Nature : Siège d'exploitation agricole

Précision sur la nature du lieu : ferme

#### Etymologie

##### Précisions étymologiques générales

Madeleine : Magdalena, surnom de l'une des trois Marie de l'Évangile, native de Magdala. Ce nom a été donné à diverses localités de Charente, Alpes maritimes, Savoie, Haute-Garonne, etc., en raison, en général, des églises ou chapelles qui y avaient été érigées sous le vocable de "Sainte-Marie-Magdeleine". Le Dr. Holgan (Soc. Arch. de Nantes et Loire-Inférieure, 1921, p.LVI) écrit : "Les villages appelés Madeleine ne sont que d'anciens établissements hospitaliers pour lépreux". De même que les maladreries (cf. ce mot) étaient des établissements pour lépreux fondés par les frères de Saint-Lazare. Il est fort probable que, le plus souvent, les toponymes en "madeleine" rappellent plutôt la chapelle des lépreux que la léproserie elle-même.

### Beschreibung

#### Bekannte Bezeichnung

Alias les Magdeleines (Die Magdalenen).

#### Art(en) des Ortes

Kategorie: Sitz eines landwirtschaftlichen Betriebs.

Art: Sitz eines landwirtschaftlichen Betriebs

Informationen zur Art des Ortes: Bauernhof

#### Etymologie

##### Allgemeine etymologische Präzisierungen

Magdalena: Magdalena, Beiname einer der drei Marias aus dem Evangelium, die aus Magdala stammte. Dieser Name wurde verschiedenen Orten in der Charente, den Seealpen, Savoyen, Haute-Garonne usw. gegeben, im Allgemeinen aufgrund der Kirchen oder Kapellen, die dort unter dem Namen "Sainte-Marie-Magdeleine" errichtet worden waren. Dr. Holgan (Soc. Arch. de Nantes et Loire-Inférieure, 1921, S. LVI) schreibt: „*Die Dörfer, die Madeleine genannt werden, sind nur ehemalige Krankenhäuser für Leprakranke*“. So wie die Krankenstationen (Maladreries, vgl. dieses

Wort) von den Brüdern von St. Lazarus gegründete Einrichtungen für Leprakranke waren. Es ist sehr wahrscheinlich, dass die Ortsnamen mit Magdalena eher an die Kapelle der Leprakranken als an die Leprakolonie selbst erinnern.

**Source**

<http://www.toponymes-archives.vendee.fr/toponyme-madeleines-les-9351/recherche:index>

## La Roche-sur-Yon, Tableau de Ste.-Marie-Madeleine dans le Église St.-Louis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Tableau de Ste.-Marie-Madeleine dans le Église St.-Louis</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Code postal:	<b>85000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85191</b>
<b>19ème siècle (&lt;1848)</b>	Coordonnées:	<b>46° 40' 14.52" N, 1° 25' 29.579" W</b>

### Description

4 novembre 1848, lettre de M. HUVELIN à l'évêque au sujet du tableau de Sainte Marie-Madeleine offert par le gouvernement à l'église Saint-Louis : «*La sainte a le cou et le haut des épaules à découvert de la manière la plus effrontée* ».

### Beschreibung

4. November 1848: Brief von Herrn HUVELIN an den Bischof über das Gemälde der Heiligen Maria Magdalena, das die Regierung der Kirche Saint-Louis geschenkt hat: „*Die Heilige hat den Hals und den oberen Teil der Schultern auf unverschämteste Weise entblößt*“.

### Source

[http://recherche-archives.vendee.fr/archives/archives/fonds/FRAD085\\_AHDLu-2/view:all/page:11?pagination=150](http://recherche-archives.vendee.fr/archives/archives/fonds/FRAD085_AHDLu-2/view:all/page:11?pagination=150)

## Les Châtelliers-Châteaumur, Anc. Église Ste.-Madeleine de Châteaumur

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Châtelliers-Châteaumur</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Fontenay-le-Comte</b>
	Code postal:	<b>85700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85063</b>
<b>12ème siècle (à 1826)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 50' 44.686'' N, 0° 50' 11.792'' W]</b>

### Description

Ce qui prouve l'appartenance des premiers seigneurs de Châteaumur à cette Famille de Thouars, ce furent leurs armoiries.

Armes reproduites dans le blason actuel de la commune des Châtelliers-Châteaumur, choisies sont celles de Thouars.

Puis ces cadets de Thouars abandonnèrent leur nom de famille pour prendre celui de leur domaine. Pratique très fréquente, même au siècle dernier, où les cultivateurs prenaient le nom de leur métairie.

Ce sont eux qui après avoir fait élever un lourd donjon de bois, le remplacèrent au XIIème siècle, par l'actuel donjon roman, près duquel ils élevèrent l'église de la Madeleine, belle église romane à trois nefs voûtées en plein cintre.

Incendiée pendant les Guerres de Vendée, elle ne sera démolie qu'en 1826, de même que celle de Saint Nicolas.

Cet actuel donjon roman se présente comme un cube flanqué de tours rondes aux quatre angles.

### Beschreibung

Was die Zugehörigkeit der ersten Herren von Châteaumur zu dieser Familie von Thouars beweist, ist ihr Wappen.

Die im aktuellen Wappen der Gemeinde Châtelliers-Châteaumur abgebildeten Waffen sind die von Thouars.

Dann legten diese Kadetten von Thouars ihren Familiennamen ab und nahmen den Namen ihres Landgutes an.

Diese Praxis war selbst im letzten Jahrhundert, als die Landwirte den Namen ihres Pachthofs annahmen, sehr häufig anzutreffen.

Sie waren es, die nach der Errichtung eines schweren hölzernen Bergfrieds diesen im 12. Jahrhundert durch den heutigen romanischen Bergfried ersetzten, in dessen Nähe sie die Magdalenenkirche errichteten, eine schöne romanische Kirche mit drei halbkreisförmigen Gewölbeschiffen.

Sie wurde während der Vendée-Kriege niedergebrannt und erst 1826 abgerissen, ebenso wie die Kirche des Heiligen Nikolaus.

Der heutige romanische Bergfried ist ein Würfel, der an den vier Ecken von runden Türmen flankiert wird.

### Source

<http://www.puystory.fr/archives/2018/04/17/36606566.html>

## Les Châtelliers-Châteaumur, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Châtelliers-Châteaumur</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Fontenay-le-Comte</b>
	Code postal:	<b>85700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85063</b>
<b>13ème siècle (&lt;1292)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 52' 14.545" N, 0° 50' 4.866" W]</b>

### Description

BIB B 797 - [Inspection des prieurés clunisiens des Châtelliers-Châteaumur et de Rosnay, en 1292]

Titre(s) : Sources d'histoire médiévale, IXe-milieu du XIVE siècle / Textes essentiels

Auteur(s) : Brunel, Ghislain. Dir. / Lalou, Élisabeth. Dir.

Contexte historique : 4e quart 13e siècle

Lieu(x) : Châtelliers-Châteaumur, Les : prieuré Notre-Dame / Châtelliers-Châteaumur, Les : prieuré Sainte-Madeleine / Rosnay

Matière(s) : monastère

(In : *Sources d'histoire médiévale, IXe-milieu du XIVE siècle* / dir. Ghislain Brunel, Élisabeth Lalou. – P. 121)

### Beschreibung

Titel: Sources d'histoire médiévale, IXe-milieu du XIVE siècle / Textes essentiels.

Autoren: Brunel, Ghislain (Dir.) / Lalou, Élisabeth (Dir)

Historischer Kontext: 4. Viertel 13. Jahrhundert

Ort(e) : Châtelliers-Châteaumur, Les : prieuré Notre-Dame / Châtelliers-Châteaumur, Priorat St. Magdalena / Rosnay.

Thema : Kloster

(In: *Sources d'histoire médiévale, IXe-milieu du XIVE siècle* / hrsg. von Ghislain Brunel, Élisabeth Lalou. - S. 121)

### Source

<http://recherche-archives.vendee.fr/ark:/22574/652868>

## Luçon, Chapelle Ste.-Madeleine de l'Hôpital

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Luçon</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de l'Hôpital</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Fontenay-le-Comte</b>
	Code postal:	<b>85400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85128</b>
<b>15ème siècle (1400)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 27' 17.179" N, 1° 10' 1.423" W]</b>

### Description

Le 2 février 1400 est fondée la chapelle Sainte-Madeleine par Nicolas Febvre, aumônier de l'église de Luçon, pour permettre aux malades de suivre des offices. La construction de la chapelle intervient dans les années qui suivent. En 1493, le pape Alexandre VI confirme l'attribution à l'aumônerie de Luçon de revenus de l'archidiaconé. La chapelle sert de desserte : tel est le cas en octobre 1570, lorsque les conflits des guerres de Religion entraînent des dégâts considérables dans l'église de Luçon, ne permettant plus au chapitre de célébrer décemment le service canonial. Sous la Révolution, la chapelle est fermée, les cloches déposées, l'argenterie inventoriée. Le culte y est rétabli en mars 1804, des travaux de restauration importants sont entrepris en 1866.

Insérée dans les bâtiments de l'hôpital et développant l'une de ses façades le long de la rue de l'Hôpital, la chapelle, construite en pierre de taille, se présente sous la forme d'un vaste vaisseau rectangulaire. Elle est éclairée du côté de la rue par deux grandes fenêtres au profil brisé et par une unique baie du côté de la cour intérieure ; elle se termine par un chevet plat percé d'un triplet qui trahit une intervention au XIXe siècle. La voûte en pierre épouse un profil brisé et ses arcs-doubleaux retombent sur des culots à crochets. À droite du chœur, une élégante grille de clôture en fer forgé rappelle les libéralités de Mgr Claude Antoine Jacquemet Gaultier d'Ancyse qui désigna l'hôpital comme son légataire universel ; elle est datée de 1766.

Pour la restauration de la voûte de la chapelle et des travaux dans la sacristie, la Sauvegarde de l'Art français a accordé une aide de 17 000 € en 2009, tenant à manifester ainsi son intérêt pour l'architecture des chapelles hospitalières.

(*Caude, Élisabeth*)

[...]

Présentation de : CHAPELLE DE L'HOPITAL SAINTE-MADELEINE

La chapelle a été fondée en février 1400 par Nicolas Febvre, le cleric de l'hôpital, afin de permettre aux patients d'accéder aux offices.

### Heures d'ouverture

Ouvert toute l'année

### Thème du site

Chapelle

### Catégorie du site

Sites inscrits et protégés

### Style architectural du site

Gothique

Roman

### Gratuit

oui

### Informations complémentaires

Pas d'animaux domestiques

Site touristique sans visite

### Beschreibung

Am 2. Februar 1400 wird die Kapelle St. Magdalena von Nicolas Febvre, dem Kaplan der Kirche von Luçon, gegründet, um Kranken die Teilnahme an Gottesdiensten zu ermöglichen. Der Bau der Kapelle erfolgt in den darauffolgenden Jahren. 1493 bestätigt Papst Alexander VI., dass der Kaplanei von Luçon Einkünfte aus dem Archidiakonat zugewiesen werden. Die Kapelle diene als Dienstraum: Dies war im Oktober 1570 der Fall, als die Konflikte der Religionskriege zu erheblichen Schäden in der Kirche von Luçon führten und es dem Kapitel nicht mehr möglich war, den Kanonaldienst anständig zu zelebrieren. Während der Revolution wurde die Kapelle geschlossen, die Glocken abgenommen und das Silber inventarisiert. Im März 1804 wurde der Gottesdienst wieder aufgenommen und 1866 wurden umfangreiche Restaurierungsarbeiten durchgeführt.

Die Kapelle ist in die Gebäude des Krankenhauses integriert und erstreckt sich mit einer ihrer Fassaden entlang der Rue de l'Hôpital. Sie wurde aus Quadersteinen errichtet und hat die Form eines großen rechteckigen Raums. Sie wird auf der Straßenseite durch zwei große Fenster mit gebrochenem Profil und auf der Seite des Innenhofs durch eine einzige Öffnung beleuchtet und endet mit einem flachen Kopfbogen, das von einem Triplet durchbrochen wird, das auf Eingriffe aus dem 19. Das Steingewölbe weist ein gebrochenes Profil auf und die Doppelbögen ruhen auf Hakenkreuzen. Auf der rechten Seite des Chors erinnert ein elegantes schmiedeeisernes Zaungitter aus dem Jahr 1766 an die Zuwendungen von Bischof Claude Antoine Jacquemet Gaultier d'Ancyse, der das Krankenhaus zu seinem Universalvermächtnis ernannte.

Für die Restaurierung des Gewölbes der Kapelle und die Arbeiten in der Sakristei gewährte die Sauvegarde de l'Art français 2009 einen Zuschuss von 17.000 € und bekundete damit ihr Interesse an der Architektur der Krankenhauskapellen.

(Caude, Elisabeth)

[...]

Vorstellung von : CHAPELLE DE L'HOPITAL SAINTE-MADELEINE

Die Kapelle wurde im Februar 1400 von Nicolas Febvre, dem Geistlichen des Krankenhauses, gegründet, um den Patienten den Zugang zu den Ämtern zu ermöglichen.

### Öffnungszeiten

Ganzjährig geöffnet

### Thema der Stätte

Kapelle

### Kategorie der Stätte

Eingetragene und geschützte Stätten

### Architektonischer Stil der Stätte

Gotisch

Romanisch

**Eintritt Kostenlos**

ja

**Zusatzinformationen**

Keine Haustiere

Sehenswürdigkeit ohne Besichtigung

**Sources**

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/lucon-chapelle-sainte-madeleine-de-lhopital/>

<https://www.loiretal-atlantik.com/besichtigungen/religieuses-erbe/chapelle-de-l-hopital-sainte-madeleine>



## Maché, Prieuré Ste.-Madeleine de la Flachousières

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Flachousières</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine de la Flachousières</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Code postal:	<b>85190</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85130</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 57' 21.877" N, 1° 4' 19.805" W]</b>

### Description

#### Notice descriptive

Fichier historique du diocèse de Luçon (révision en cours, 2020)

Clergé régulier  
 Prieurés d'hommes  
 Bénédictins  
 Bénédictins de La Grainetière

Flachousière (la), Sainte-Madeleine, commune de Maché 1763

Lieu(x) : Flachausières, les (Maché) : prieuré Sainte-Madeleine

### Beschreibung

#### Beschreibende Kurzbeschreibung

Historische Kartei der Diözese Luçon (laufende Überarbeitung, 2020).

Regulärer Klerus  
 Priorate von Männern  
 Benediktiner  
 Benediktiner von La Grainetière

Flachousière (la), Sainte-Madeleine, Gemeinde Maché 1763

Ort(e): Flachausières, les (Maché): Priorat Sainte-Madeleine

#### Source

<http://recherche-archives.vendee.fr/ark:/22574/vta0800b985534dde4a>

## Mouilleron-le-Captif, Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de La Chanonie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Chanonie</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Madeleine de La Chanonie</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Code postal:	<b>85000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85155</b>
<b>12ème siècle (&lt;1123)</b>	Coordonnées:	<b>[46° 41' 48.268" N, 1° 27' 44.107" W]</b>

### Description

#### Histoire

Le hameau d'Ambois, à deux kilomètres au sud du bourg, fut certainement habité très tôt (passage gallo-romain). Des moines colons y sont envoyés, avant 1123, par l'abbé de Nieul-sur-l'Autise pour y fonder un prieuré appelé La Chanonie parce qu'ils étaient chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin. Avant 1260, fut également créé un prieuré-cure, dépendant de Nieul-sur-l'Autise  
[...]

1 Num 47/131 - Chanoinie (la), Sainte-Madeleine, commune de Mouilleron-le-Captif

Lieu(x) :Chanonie, la (Mouilleron-le-Captif) : prieuré Sainte-Madeleine

### Beschreibung

#### Geschichte

Der Weiler Ambois, zwei Kilometer südlich der Ortschaft, war sicherlich schon sehr früh bewohnt (gallorömische Passage). Vor 1123 wurden Mönche vom Abt von Nieul-sur-l'Autise dorthin geschickt, um ein Priorat zu gründen, das La Chanonie genannt wurde, weil sie reguläre Chorherren des Ordens von Saint-Augustin waren. Vor 1260 wurde auch eine Prioratskur gegründet, die von Nieul-sur-l'Autise abhängig war.  
[...]

1 Num 47/131 - Chanoinie (la), St. Magdalena, Gemeinde Mouilleron-le-Captif Ort(e): Chanonie, la (Mouilleron-le-Captif): Priorat St. Magdalena

#### Source

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouilleron-le-Captif>

<http://recherche-archives.vendee.fr/archive/catalogue/lieu/chanonie--la--mouilleron-le-captif---prieure-sainte-madeleine>

<https://docplayer.fr/77097448-Fichier-historique-du-diocese-de-lucon.html> (p. 21)

## Noirmoutier-en-l'Île, Anc. Léproserie de la Magdollaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noirmoutier-en-l'Île</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Léproserie de la Magdollaine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Les Sables-d'Olonne</b>
	Code postal:	<b>85330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85163</b>
<b>Env. 17ème siècle (1603, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[47° 0' 4.115" N, 2° 14' 49.585" W]</b>

### Description

#### Graphies connues

La Magdollaine, 1603

La Magde Layne, 1603 (aveux, Arch. France).

#### Nature(s) du lieu

Catégorie : Regroupement d'habitations

Nature : Regroupement d'habitations

Précision sur la nature du lieu : village

#### Étymologie

##### Précisions étymologiques générales

Madeleine : Magdalena, surnom de l'une des trois Marie de l'Évangile, native de Magdala. Ce nom a été donné à diverses localités de Charente, Alpes maritimes, Savoie, Haute-Garonne, etc., en raison, en général, des églises ou chapelles qui y avaient été érigées sous le vocable de "Sainte-Marie-Magdeleine". Le Dr. Holgan (Soc. Arch. de Nantes et Loire-Inférieure, 1921, p.LVI) écrit : "Les villages appelés Madeleine ne sont que d'anciens établissements hospitaliers pour lépreux". De même que les maladreries (cf. ce mot) étaient des établissements pour lépreux fondés par les frères de Saint-Lazare. Il est fort probable que, le plus souvent, les toponymes en "madeleine" rappellent plutôt la chapelle des lépreux que la léproserie elle-même.

#### Données historiques

##### Histoire et archéologie

Ancienne léproserie.

### Beschreibung

#### Bekannte Bezeichnungen

La Magdollaine, 1603

La Magde Layne, 1603 (Geständnis, Arch. Frankreich).

#### Art des Ortes

Kategorie: Ansammlung von Siedlungen.

Art: Ansammlung von Siedlungen

Hinweise zur Art des Ortes: Dorf.

#### Étymologie

##### Allgemeine etymologische Präzisierungen

Magdalena: Magdalena, Beiname einer der drei Marias aus dem Evangelium, die aus Magdala stammte. Dieser Name wurde verschiedenen Orten in der Charente, den Seealpen, Savoyen, Haute-Garonne usw. gegeben, im Allgemeinen aufgrund der Kirchen oder Kapellen, die dort unter dem Namen "Sainte-Marie-Magdeleine" errichtet worden waren. Dr. Holgan (Soc. Arch. de Nantes et Loire-Inférieure, 1921, S. LVI) schreibt: "Die Dörfer, die Madeleine genannt werden, sind nur ehemalige Krankenhäuser für Leprakranke". So wie die Maladreries (vgl. dieses Wort) von den Brüdern von Saint-Lazare gegründete Einrichtungen für Leprakranke waren. Es ist sehr wahrscheinlich, dass die Ortsnamen auf "Madeleine" meist eher an die Kapelle der Leprakranken als an die Leprakolonie selbst erinnern.

**Historische Daten****Geschichte und Archäologie**

Ehemaliges Leprosenhaus

**Source**

<http://www.toponymes-archives.vendee.fr/toponyme-madeleine-la-9348/recherche:index>

## Saint-Georges-de-Montaigu, Oratoire [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Georges-de-Montaigu</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Oratoire [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>La Roche-sur-Yon</b>
	Code postal:	<b>85600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85146</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 56' 51.036'' N, 1° 17' 48.361'' W]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)

## Sallertaine, Anc. Prieuré Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sallertaine</b>
	Region:	<b>Pays de la Loire</b>
<b>Anc. Prieuré Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Vendée</b>
	Arondissement:	<b>Les Sables-d'Olonne</b>
	Code postal:	<b>85300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>85280</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[46° 51' 39.186'' N, 1° 57' 24.156'' W]</b>

### Description

[Anc.] Ste Magdeleine (prieuré).

### Beschreibung

[Ehem.] Priorat St. Magdalena.

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 25)

# PROVENCE-ALPES-CÔTES-D'AZUR

## Alpes-de-Haute-Provence

### Aiglun, Église Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aiglun</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04001</b>
<b>16ème siècle (1555)</b>	Coordonnées:	<b>44° 3' 30.92" N, 6° 7' 57.414" E</b>

#### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine d'Aiglun est une église catholique romane située à Aiglun, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

L'église a été construite en 1555 sur l'un des points culminants de la commune, remplaçant ainsi une chapelle du XII<sup>e</sup> siècle. À la suite de l'exode de la population du vieil-Aiglun et à la construction d'une nouvelle église moderne au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'église tombe progressivement à l'abandon et se dégrade. Elle est entièrement rénovée durant les années 2010.

#### Histoire

##### Construction

L'église romane de Sainte-Marie-Madeleine d'Aiglun remplace la chapelle Saint-Jean datant du XII<sup>e</sup> siècle. Elle aurait été construite en 1555, date figurant sur le portail. Elle est située au sommet d'une colline qui surplombe la commune. Située seulement à quelques centaines de mètres en aval, il ne reste aujourd'hui que des ruines de l'ancienne chapelle.

Depuis sa construction, l'église n'aurait subi que peu de transformations avant sa restauration. Son portail d'entrée serait toutefois caractéristique du XVI<sup>e</sup> siècle, selon l'historien Raymond Collier.

##### Abandon

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, le vieil Aiglun, qui inclut principalement l'église, le cimetière adjacent et quelques habitations, est déserté de sa population et les bâtiments sont laissés à l'abandon, tombant ensuite en ruine. Une église moderne a ensuite été construite en 1974 dans la vallée le long de la route nationale 851, où les offices ont maintenant lieu. Une messe a lieu dans l'église romane seulement lors de la Sainte Marie-Madeleine.

##### Restauration

Après la restauration de la toiture dans les années 1980, la commune réalise d'importants travaux de rénovation. Entre 2009 et 2016, les travaux incluent la réfection du dallage, le ravalement des façades et parois intérieures et extérieures, le renforcement du sol ainsi que la maçonnerie et le drainage. Les travaux atteignent un montant d'environ 484 000 euros, dont près de la moitié est financée par la commune. L'État, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence et l'Union européenne financent le reste.

## Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena von Aiglun ist eine romanische katholische Kirche in Aiglun, in den Alpes-de-Haute-Provence.

Die Kirche wurde 1555 auf einem der höchsten Punkte der Gemeinde errichtet und ersetzte eine Kapelle aus dem 12. Nach der Abwanderung der Bevölkerung aus dem alten Aiglun und dem Bau einer neuen modernen Kirche im 20. Jahrhundert verfiel die Kirche nach und nach. Es wurde 2010 komplett renoviert.

## Geschichte

### Bauwesen

Die romanische Kirche St. Maria Magdalena von Aiglun ersetzt die Kapelle St. Johannes aus dem 12. Jahrhundert. Sie soll im Jahr 1555 erbaut worden sein, das Datum ist auf dem Portal angegeben. Es befindet sich auf einem Hügel über der Stadt. Nur wenige hundert Meter flussabwärts gelegen, sind heute nur noch die Ruinen der alten Kapelle zu sehen.

Seit ihrer Erbauung wurde die Kirche vor ihrer Restaurierung nur wenig verändert. Dem Historiker Raymond Collier zufolge ist das Eingangsportal jedoch charakteristisch für das 16. Jh.

### Abbruch

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts wurde das alte Aiglun, zu dem vor allem die Kirche, der angrenzende Friedhof und einige Häuser gehören, von der Bevölkerung verlassen und die Gebäude dem Verfall preisgegeben. Im Jahr 1974 wurde dann eine moderne Kirche im Tal an der State Road 851 gebaut, in der heute Gottesdienste abgehalten werden. In der romanischen Kirche wird nur am Tag der Heiligen Maria Magdalena eine Messe abgehalten.

### Wiederherstellung

Nach der Restaurierung des Daches in den 1980er Jahren führte die Gemeinde umfangreiche Renovierungsarbeiten durch. Die Arbeiten zwischen 2009 und 2016 umfassen die Instandsetzung der Pflasterung, die Renovierung der Fassaden sowie der Innen- und Außenwände, die Verstärkung des Bodens sowie des Mauerwerks und der Entwässerung. Die Kosten für die Arbeiten belaufen sich auf rund 484.000 Euro, von denen die Gemeinde fast die Hälfte finanziert. Der Staat, der Regionalrat Provence-Alpes-Côte d'Azur, der Departementsrat Alpes-de-Haute-Provence und die Europäische Union finanzieren den Rest.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Aiglun](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Aiglun)

<http://dignois.fr/Aiglun-Madeleine/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Aiglun?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Aiglun?uselang=fr)



## Allos, Chapelle Ste.-Madeleine de Le Villard-Bas

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Allos</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de Le Villard-Bas</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04006</b>
<b>18ème siècle (1768, 1890)</b>	Coordonnées:	<b>44° 14' 23.316" N, 6° 38' 41.773" E</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine aurait été rebâtie vers 1890.

#### Période(s)

Principale : 4e quart 19e siècle

#### Description

La chapelle est située à l'est du Villard-Bas. Elle est orientée au nord-ouest. C'est un édifice de plan rectangulaire, à chevet plat et à vaisseau unique. Celui-ci est couvert d'une fausse voûte en lattes de bois plein-cintre recouverte de plâtre badigeonné de blanc. Les murs sont en moellons de calcaire sans chaîne en pierre de taille. La façade principale est recouverte d'un enduit de mortier gris clair. Aux angles, on remarque des vestiges d'un enduit ocre rose plus ancien. Les élévations latérales sont couvertes d'un enduit à pierres vues. La façade principale est précédée de six marches monolithes en schiste gris. Elle est percée d'une porte en plein cintre façonnée, surmontée d'un oculus rond, ébrasé vers l'intérieur. Chaque élévation latérale possède une fenêtre en plein cintre légèrement ébrasée. Le toit à deux pentes est recouvert de bardeaux sur un faîtage en zinc. La façade principale est surmontée d'un clocher-mur muni d'une arcade en plein cintre, d'un toit à deux pentes en bardeaux. Il abrite une cloche. A l'intérieur de la chapelle, les murs sont recouverts d'un badigeon blanc avec une plinthe marron. A la naissance des voûtes, on observe un cordon en plâtre mouluré en cavet, entrecoupé d'un filet, ainsi que deux pilastres plats, le tout peint en ocre. Le sol est recouvert d'un plancher. Une inscription, sur la façade principale, indiquant la date de 1768, est gravée sur une pierre en remploi entourée d'un cartouche chantourné. Une boîte en fer blanc est encastrée dans le mur à gauche de la porte. La porte est en menuiserie à panneaux moulurés en mauvais état. L'édifice présente un grand nombre de fissures.

#### Murs

calcaire

enduit

moellon sans chaîne en pierre de taille

**Toits**

bardeau

**Plans**

plan rectangulaire régulier

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

fausse voûte en berceau plein-cintre

**Couvertures**

toit à longs pans

**État de conservation**

mauvais état

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung**

Kapelle

**Patronat**

Heilige Maria Magdalena

**Geschichte**

Die Kapelle St. Maria Magdalena soll um 1890 wieder aufgebaut worden sein.

**Bauphasen**

Hauptbauphase: 4. Viertel des 19. Jahrhundert

**Beschreibung**

Die Kapelle befindet sich im Osten von Villard-Bas. Sie ist nach Nordwesten ausgerichtet. Es handelt sich um ein Gebäude mit rechteckigem Grundriss, flachem Kopfe und einem einzigen Schiff. Dieses wird von einem falschen Gewölbe aus Holzlatten mit Rundbogen überdeckt, das mit weiß gestrichenem Gips verkleidet ist. Die Wände bestehen aus Kalksteinbruchsteinen ohne Quadersteinkette. Die Hauptfassade ist mit einem hellgrauen Mörtelputz verkleidet. An den Ecken sind Reste eines älteren ockerrosafarbenen Verputzes zu erkennen. Die Seitenwände sind mit einem Sichtsteinputz verkleidet. Vor der Hauptfassade befinden sich sechs monolithische Stufen aus grauem Schiefer. Sie wird von einer geformten Rundbogentür durchbrochen, die von einem runden, nach innen abgeschrägten Okulus überragt wird. Jede Seitenwand hat ein leicht abgeschrägtes Rundbogenfenster. Das Satteldach ist mit Schindeln auf einem Zinkfirst gedeckt. Die Hauptfassade wird von einem Glockenturm mit Rundbogen und einem schindelgedeckten Satteldach gekrönt. Darin befindet sich eine Glocke. Im Inneren der Kapelle sind die Wände weiß getüncht und mit einer braunen Sockelleiste versehen. Am Ansatz der Gewölbe sieht man eine geformte Gipskordel in Cavet-Form, die von einem Netz unterbrochen wird, sowie zwei flache Pilaster, alles ockerfarben bemalt. Der Boden ist mit einer Diele bedeckt. Eine Inschrift an der Hauptfassade, die das Datum

1768 angibt, ist auf einem Ersatzstein eingemeißelt, der von einer Laubsägekartusche umgeben ist. Links von der Tür ist eine Blechdose in die Wand eingelassen. Die Tür besteht aus Tischlerarbeiten mit gekehlten Füllungen in schlechtem Zustand. Das Gebäude weist eine große Anzahl von Rissen auf.

**Mauern**

Kalkstein

Putz

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

**Dach**

Schindel

**Grundriss**

regelmäßiger rechteckiger Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dacheindeckung**

falsches Tonnengewölbe mit Rundbogen

**Dacheindeckungen**

Dach mit langen Schrägen

**Erhaltungszustand**

schlechter Zustand

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/5f255271-a364-4160-a626-03b128d78d59>

<http://dignois.fr/Allos-la-Baume/>

<http://dignois.fr/Allos-chapelles/#mm>

## Authon, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine et Chapelle Ste.-Marthe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Authon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine et Chapelle Ste.-Marthe</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04016</b>
<b>13ème siècle (1890, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 14' 17.592" N, 6° 7' 35.882" E]</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine, au village, est simplement rectangulaire, et plafonnée de bois, sauf le chœur, qui est surmontée d'un berceau de lattes. Elle est jugée « sans aucun style » par Raymond Collier. Ses murs se déforment ; Il y a également une église, Notre-Dame (anciennement Sainte-Marie-Madeleine), à Feissal. La chapelle Sainte-Marthe a été entièrement reconstruite sur ses ruines en 200.

[...]

« ...Le petit village d'Authon s'est établi ici au début du XVI<sup>e</sup> siècle, au bord du chemin qui, via le col de Fontbelle plus à l'est, bascule sur la vallée voisine. Il occupait au moyen âge une position plus élevée.

Les maisons sont groupées autour de son église placée sous l'invocation de Sainte Marie-Madeleine.

En face de l'édifice, de l'autre côté de la rue, se trouvait autrefois le château seigneurial, au lieu dit la Citadelle. Les moines Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui furent les seigneurs du lieu dès le moyen âge, l'y avaient fait construire.

Une chapelle dédiée à Sainte-Marthe se dresse plus au nord, sur le chemin du plateau dominant le village. Elle a remplacé une chapelle médiévale placée sous le même vocable. Sa particularité fut d'être ce que l'on appelait un sanctuaire de répit.

On y transportait les enfants morts nés sans sacrements. Le prêtre énonçait des paroles rituelles et le miracle s'opérait alors, les enfants revenaient un court moment à la vie, leurs poumons se gonflaient de nouveau, leurs joues rosissaient. L'officiant les baptisait alors.

Sainte Marthe est connue pour avoir délivré Tarascon de la tarasque, un monstre qui vivait dans ses eaux. Le retable de l'église paroissiale d'Authon la présente ainsi, elle tient à la main une sorte de ruban auquel est attaché un petit animal verdâtre, la tarasque.... »

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena im Dorf ist einfach rechteckig und hat eine Holzdecke, mit Ausnahme des Chors, der von einem Lattenrost gekrönt ist. Raymond Collier beurteilt es als "ohne jeden Stil". In Feissal gibt es auch eine Kirche, Notre-Dame (früher St. Maria Magdalena). Die Kapelle von St. Martha wurde im Jahr 200 auf ihren Ruinen vollständig wieder aufgebaut.

[...]

„Das kleine Dorf Authon entstand zu Beginn des 16. Jahrhunderts am Rande der Straße, die über den weiter östlich gelegenen Fontbelle-Pass in das benachbarte Tal führt. Im Mittelalter nahm sie eine höhere Stellung ein.

Die Häuser gruppieren sich um die Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist.

Gegenüber dem Gebäude, auf der anderen Straßenseite, befand sich einst die herrschaftliche Burg an einem Ort, der Zitadelle genannt wurde. Die Mönche des Johanniterordens von Jerusalem, die seit dem Mittelalter die Herren des Ortes waren, ließen es dort errichten.

Weiter nördlich, an der Straße zum Plateau über dem Dorf, steht eine Kapelle, die Sainte-Marthe geweiht ist. Sie ersetzte eine mittelalterliche Kapelle mit demselben Namen. Seine Besonderheit bestand darin, dass es sich um ein so genanntes "Heiligtum der Ruhe" handelte.

Tote Kinder, die ohne die Sakramente geboren wurden, brachte man dorthin. Der Priester sprach einige rituelle Worte und das Wunder geschah: Die Kinder wurden für kurze Zeit wieder lebendig, ihre Lungen blähten sich wieder auf, ihre Wangen wurden rosa. Anschließend taufte der Offiziant die beiden.

Die Heilige Martha ist dafür bekannt, dass sie Tarascon vom Tarasque, einem Ungeheuer, das in seinen Gewässern lebte, befreit hat. Das Altarbild in der Pfarrkirche von Authon zeigt sie mit einer Art Band, an dem ein kleines grünliches Tier befestigt ist, die Tarasque (Drachefrau)."

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Authon\\_\(Alpes-de-Haute-Provence\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Authon_(Alpes-de-Haute-Provence))

<http://dignois.fr/Authon/>

<http://dignois.fr/Authon/#marie>

<http://dignois.fr/Authon-paroisse>

## Bayons, Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de La Combe-Haute

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bayons</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Église Ste.-Marie-Madeleine de La Combe-Haute</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04023</b>
<b>13ème siècle (1890, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 20' 57.581" N, 6° 6' 37.058" E]</b>

### Description

#### Les deux églises de la Combe

Il existait deux hameaux situés dans la haute vallée de la Sasse, distants l'un de l'autre de 2000 mètres, la Combe haute et basse. Distants de plus de 7500 mètres du chef-lieu, ils abritaient 17 familles au XVIIIe siècle, soit une centaine de personnes. La carte de Cassini, de la même époque, signale une église dans chacun des hameaux. Celle de la Combe Basse fut érigée en église succursale par l'archevêque d'Embrun. Après la Révolution, elle fut de nouveau rétablie par décret impérial du 29 juin 1841 (1 V 12). On a établi du temps que le cardinal de Tencin était archevêque d'Embrun une église succursale pour la communauté des habitants. Pierre IV Guérin, cardinal de Tencin, 12 juillet 1724 au 11 novembre 1740. Les deux églises sont signalées par le cadastre napoléonien avec chacune un cimetière ainsi que deux fours à pain et un moulin à blé. Il ne reste plus que des ruines de ces deux hameaux, sauf l'ancienne église de la Basse Combe restaurée il y a quelques années par des particuliers, mais qui de nouveau se détériore par manque d'entretien. Elle est sous la titulature des saints apôtres Philippe et Jacques. L'autre était dédiée à sainte Marie-Madeleine. Cette dernière, en 1890, est ouverte et pleine de boue, dès lors à interdire. L'enquête sur les lieux de culte de 1899 avait pronostiqué l'abandon prochain des deux hameaux : cette paroisse de la Combe tient à disparaître et bientôt elle ne sera plus qu'une pépinière pour le reboisement. On a la confirmation au XIVe siècle de la présence d'un habitat à la Combe lors de l'enquête effectuée suite à la catastrophe survenue le 26 juillet 1492 où un déluge, des pluies continues et torrentielles entraînaient une vague d'eau et de boue sur le village de Bayons. Les deux hameaux de la Combe, dits alors de la Montanhe, subirent aussi d'importants dégâts. Il est à présumer que cet habitat, encore vitalisé à cette période malgré la peste, ait été déjà investi lors de la période faste précédente des XIIe-XIIIe siècles où la population de la commune atteignait presque les 1300 habitants. Il est établi en fond de vallon où l'on remarque encore les traces des anciennes terrasses de culture.

(Thiery, Daniel)

### Description

#### Die beiden Kirchen von La Combe

Im oberen Tal der Sasse gab es zwei Weiler, die 2000 Meter voneinander entfernt lagen, la Combe haute und basse. Mehr als 7500 Meter vom Hauptort entfernt, lebten hier im 18. Jahrhundert 17 Familien, d. h. etwa hundert Menschen. Auf der Cassini-Karte aus der gleichen Zeit ist in jedem der Dörfer eine Kirche eingezeichnet. Die Kirche in Combe Basse wurde vom Erzbischof von Embrun zu einer Filialkirche ernannt. Nach der Revolution wurde sie durch kaiserlichen Erlass vom 29. Juni 1841 (1 V 12) wiederhergestellt. In der Zeit, als Kardinal de Tencin Erzbischof von Embrun war, wurde eine Filialkirche für die Gemeinde der Einwohner errichtet. Pierre IV. Guérin, Kardinal von Tencin, 12. Juli 1724 bis 11. November 1740. Die beiden Kirchen sind im napoleonischen Kataster

verzeichnet, jede mit einem Friedhof sowie zwei Brotbacköfen und einer Getreidemühle. Von diesen beiden Weilern sind nur noch Ruinen übrig, abgesehen von der alten Kirche von Basse Combe, die vor einigen Jahren von Privatleuten restauriert wurde, die aber aufgrund mangelnder Instandhaltung wieder verfällt. Sie steht unter dem Titel der heiligen Apostel Philippus und Jakobus. Die andere war der Heiligen Maria Magdalena gewidmet. Die letztere, 1890, ist offen und voller Schlamm und sollte daher geschlossen werden. Die Erhebung der Kultstätten von 1899 sagte die baldige Aufgabe der beiden Weiler voraus: Die Gemeinde La Combe war bestrebt, zu verschwinden, und bald würde sie nur noch eine Baumschule für die Wiederaufforstung sein. Die Bestätigung für das Vorhandensein einer Siedlung in La Combe im 14. Jahrhundert stammt aus den Untersuchungen, die nach der Katastrophe vom 26. Juli 1492 durchgeführt wurden, als eine Überschwemmung und anhaltende sintflutartige Regenfälle eine Welle von Wasser und Schlamm über das Dorf Bayons brachten. Die beiden Weiler von La Combe, damals La Montanhe genannt, wurden ebenfalls stark beschädigt. Es ist anzunehmen, dass dieser Lebensraum, der zu dieser Zeit trotz der Pest immer noch belebt war, bereits in der vorangegangenen blühenden Periode des 12. bis 13. Jahrhunderts angelegt worden war, als die Bevölkerung der Gemeinde fast 1300 Einwohner erreichte. Es befindet sich in der Talsohle, wo noch Spuren der alten Anbauterrassen zu sehen sind. (*Thiery, Daniel*)

**Source**

[http://www.archeoprovence.com/arqueo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=144%3Abayons&catid=56&Itemid=79](http://www.archeoprovence.com/arqueo/index.php?option=com_content&view=article&id=144%3Abayons&catid=56&Itemid=79)

## Beynes, Église Ste.-Madeleine-et-St.-Etienne de Creisset

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beynes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine-et-St.-Etienne de Creisset</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04270</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04028</b>
	Coordonnées:	<b>43° 59' 9.553" N, 6° 17' 12.318" E</b>

### Description

Faisait partie du diocèse de Riez et de la viguerie de Digne, aujourd'hui dans le canton de Mezel. Cette vaste commune de 4124 hectares a intégré en 1925 la commune de Creisset (1018 hectares). En rive gauche de l'Asse, les deux terroirs sont séparés par des reliefs montagneux atteignant les 1600 mètres. Le territoire accidenté offre quelques replats occupés très tôt par l'homme. Les vestiges de l'Age du Fer et de l'Antiquité se sont révélés nombreux.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, est cité le castrum de Bezenas. Puis les Pouillés dénombrent en 1274 un prior et un vicarius de Bedenis ainsi qu'un prior et un capellanus de Groissello (p. 106-107) ; en 1350 l'*ecclesia de Creysello* et l'*ecclesia de Bedenis* (p. 112). Chaque communauté possède donc son église paroissiale, à Beynes avec saint Martin et saint Pierre comme patron et titulaire, à Creisset, avec sainte Madeleine et saint Etienne comme patrons. Ces églises dépendent de l'évêché de Riez. La CAG (n° 028, p. 103) avance l'hypothèse, sans certitude, que la Curtis Criselgis signalée en 963 comme possession de l'abbaye de Montmajour, pourrait correspondre au village ruiné de Creisset. Aujourd'hui, en effet, le village de Creisset est ruiné, de même que le château ainsi que l'église. A Beynes, l'église paroissiale est encore en état, mais le village est en partie abandonné. Une autre paroisse existait à Palus avec une église dont on dit en 1888, que, quoique de date récente, elle est en mauvais état. Elle était desservie au XIX<sup>e</sup> siècle par le curé de Beynes. Les cartes modernes la signalent en ruine, par contre une chapelle moderne l'a remplacée.

Les visites pastorales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ne recensent aucune chapelle rurale sur Beynes, mais des documents antérieurs laissent envisager l'existence d'un prieuré. Sur Creisset, il en existe une qui faisait l'objet d'un pèlerinage.

(Thiery, Daniel)

### Beschreibung

War Teil der Diözese Riez und der Viguerie de Digne, heute im Kanton Mezel. Diese riesige Gemeinde mit einer Fläche von 4124 Hektar wurde 1925 in die Gemeinde Creisset (1018 Hektar) eingegliedert. Am linken Ufer der Asse werden die beiden Anbaugebiete von bis zu 1600 m hohen Bergreliefs getrennt. Das zerklüftete Gebiet bietet einige Flachstellen, die schon sehr früh von Menschen besiedelt wurden. Es gibt zahlreiche Überreste aus der Eisenzeit und der Antike. Anfang des 13. Jahrhunderts wird das Kastell von Bezenas erwähnt. Dann zählen die Pouillés 1274 einen Prior und einen Vikar von Bedenis sowie einen Prior und einen Kaplan von Groissello (S. 106-107); 1350 die *ecclesia de Creysello* und die *ecclesia de Bedenis* (S. 112). Jede Gemeinde hat also ihre eigene Pfarrkirche, in Beynes mit dem heiligen Martin und dem heiligen Petrus als Schutz- und Amtsinhaber, in Creisset mit der heiligen Magdalena und dem heiligen Stephanus als Schutzpatrone. Diese Kirchen unterstehen dem Bistum Riez. Die CAG (Nr. 028, S. 103) stellt die nicht sichere Hypothese auf, dass die Curtis Criselgis, die 963 als Besitz der Abtei von Montmajour gemeldet wurde, dem zerstörten Dorf Creisset entsprechen könnte. Heute sind das Dorf Creisset, die



Burg und die Kirche in der Tat ruiniert. In Beynes ist die Pfarrkirche noch intakt, aber das Dorf ist zum Teil verlassen. Eine weitere Pfarrei existierte in Palus mit einer Kirche, von der es 1888 hieß, dass sie zwar neueren Datums sei, sich aber in einem schlechten Zustand befinde. Im 19. Jahrhundert wurde sie vom Pfarrer von Beynes betreut. Moderne Karten zeigen sie als Ruine, aber eine moderne Kapelle hat sie ersetzt.

In den Pastoralbesuchen gegen Ende des 19. Jahrhunderts wurden in Beynes keine ländlichen Kapellen verzeichnet, aber frühere Dokumente lassen auf die Existenz eines Priorats schließen. In Creisset gab es eine, die Gegenstand einer Pilgerfahrt war.

*(Thiery, Daniel)*

### **Sources**

<http://www.archeoprovence.com/archeo/aux-origines-des-eglises-et-chapelles-rurales-des-alpes-de-haute-provence/56-eglises-et-chapelles-rurales/communes/149-beynes>

<http://dignois.fr/Creisset/>

## Braux, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Braux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04032</b>
<b>13<sup>ème</sup> siècle (&lt;1271)</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 8.8" N, 6° 40' 16.8"</b>

### Description

#### Description

Située à environ 250 m au sud du village, au bord de l'ancien chemin de Saint-Benoît, la chapelle consiste en un petit vaisseau rectangulaire voûté en berceau plein-cintre, dont la maçonnerie de blocage et de moellons équarris a été rejointoyée au ciment. La couverture en lauses de grès repose directement sur l'extrados de la voûte. Le volume intérieur, entièrement revêtu d'un enduit au ciment badigeonné ocre clair, n'est fermé à l'ouest, du côté de la route, que par une claire-voie en bois reposant sur un mur-bahut en maçonnerie et percée au centre d'une porte au vantail également à claire-voie. L'édifice n'a pas de clocher.

#### Murs

grès moellon sans chaîne en pierre de taille

#### Toits

grès en couverture

#### Plans

plan allongé

#### Étages

1 vaisseau

#### Couvrements

voûte en berceau plein-cintre

#### Couvertures

toit à longs pans

#### Statut de la propriété

propriété de la commune

### Beschreibung

#### Beschreibung

Die Kapelle liegt etwa 250 m südlich des Dorfes am alten Weg nach Saint-Benoît. Sie besteht aus einem kleinen rechteckigen Schiff mit einem Tonnengewölbe, dessen Mauerwerk aus Blocksteinen und Kantsteinen mit Zement verfügt wurde. Die Abdeckung aus Sandstein-Lasuren liegt direkt auf der Oberseite des Gewölbes. Der Innenraum, der vollständig mit einem hellockerfarbenen,

gestrichenen Zementputz verkleidet ist, wird im Westen, zur Straße hin, nur durch einen hölzernen Oberlichtbogen geschlossen, der auf einer gemauerten Mauer ruht und in der Mitte von einer Tür durchbrochen wird, deren Flügel ebenfalls einen Oberlichtbogen aufweist. Das Gebäude hat keinen Glockenturm.

**Mauern**

Sandstein Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen.

**Dächer**

Sandstein als Dacheindeckung

**Grundriss**

länglicher Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dachdeckungen**

Tonnengewölbe mit Rundbogen

**Dacheindeckungen**

Dach mit langen Schrägen

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-madeleine/843ca5c2-581d-4d52-aa24-8639df35fe99>

<http://dignois.fr/Braux/>

## Castellet-lès-Sausses, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castellet-lès-Sausses</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04042</b>
<b>Env. 14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 4.343" N, 6° 39' 36.112" E</b>

### Description

#### La chapelle Sainte-Madeleine du Castellet

Cette chapelle, en très bon état, est située à l'extrémité ouest du village et semble faire concurrence à l'église paroissiale bâtie au centre de l'agglomération. Elles ne sont distantes l'une de l'autre que de 200 mètres. La paroissiale, sous le titre de saint Pierre et de saint Paul est selon Collier (p. 116) et Alpes Romanes (p. 48-50) d'art roman tardif, XIIIe ou XIVe siècle. Elle dépendait de l'abbaye bénédictine de Saint-Dalmas de Pedona, en Piémont. Il s'agit de *l'église du castrum* citée par les Pouillés en 1351, *ecclesia Castelleti de Salcis* et en 1376 *ecclesia de Casteleto Salsarum* (p. 262 et 264). La chapelle Sainte-Marguerite est aussi, selon Collier (p. 137), d'époque romane, sans doute XIIIe avancé. La première citation que nous ayons rencontrée remonte au 31 août 1513 lors de la collation de la chapelle de Ste-Marie-Madeleine sise hors les murs castrum Salsarum (3 G 1).

Nous nous trouvons donc en présence de deux édifices apparemment contemporains, faisant double emploi et en concurrence. Un indice d'antériorité de cette chapelle sur l'église paroissiale est donné par le patronage exercé par sainte Madeleine sur la paroisse. Féraud rapporte (p. 314) que le patron est sainte Magdeleine dont on fait la fête avec bravade le 22 juillet. C'est ce que confirme l'enquête sur les lieux de culte de 1899 : chapelle Ste Madeleine du XIVe siècle, usage antique. Messe unique à la fête patronale, fermée le reste de l'année. Elle est signalée à chaque visite pastorale du XIXe siècle, de 1846 à 1895. En 1846, la toiture a besoin d'être réparée et en 1892 elle a été récemment restaurée. Collier (p. 137) ajoute qu'elle a été également restaurée vers 1967. En fonction de ce patronage et de son architecture, il est possible d'avancer que cette chapelle soit antérieure au castrum et à l'église paroissiale. Elle est de plus en milieu ouvert, non protégée, alors isolée, le village s'étant étendu jusqu'à elle au cours des dernières années. Il peut s'agir d'une fondation des XIe-XIIe siècles, avant la création du village fortifié à proximité.

[...]

#### Historique

Jadis située hors du village, au bord du chemin d'Aurent, cette chapelle est dédiée à sainte Madeleine, patronne de la paroisse au témoignage d'Achard, qui signale en 1788 le pèlerinage annuel sans parler de l'édifice, lequel existe pourtant très certainement à cette date. Sa fondation et l'abside pourraient dater du 14e siècle, époque de la vogue du culte de la sainte. La chapelle est figurée sur le plan cadastral de 1824 avec un collatéral sud (actuelle parcelle C 158) qui n'existe plus aujourd'hui et dont l'arcade d'ouverture (conservée dans l'élévation sud), de forme segmentaire, évoque le 18e siècle. On la trouve simplement mentionnée dans les visites pastorales de 1846 à 1891. La destruction du collatéral et l'excavation du rocher tout autour de l'édifice sont contemporains de la création de la grande place du village, dans la 2e moitié du 20e siècle.

#### Période(s)

Principale : 14e siècle , (incertitude)

Principale : 18e siècle

Principale : milieu 19e siècle

### Description

Chapelle orientée, à nef unique plafonnée et abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Les élévations extérieures, en blocage de moellons bruts avec chaînes en pierre de taille pour la nef, en moellons grossièrement équarris et assisés pour le chevet, reposent sur une base saillante parementée en gros blocs équarris grassement jointoyés au ciment, plus haute au sud qu'au nord et destinée à masquer le substrat rocheux dégagé par l'excavation du sol à l'entour. L'unique porte, à l'ouest, au chambranle rectangulaire entièrement enduit au ciment, est précédé d'un degré de 5 marches. Le pignon de ce côté porte un petit clocher-mur dont la baie en plein-cintre est couverte d'un toit en bâtière couronné d'une croix en fonte ajourée. L'élévation nord a pour seul percement une fenêtre rectangulaire à double ébrasement et appui taluté. Du côté sud, la fenêtre symétrique, sans ébrasement, s'ouvre sous une grande arcade segmentaire en pierre de taille qui mettait jadis en communication la nef avec le collatéral détruit et qui a été murée. L'abside reçoit son éclairage d'une petite fenêtre ébrasée, couverte d'un arc monolithe en plein-cintre, percée au sud. Un enduit peint recouvre toutes les élévations intérieures, y compris le cordon en quart-de-rond qui souligne le cul-de-four de l'abside. Un plafond en plâtre sans décor, plus bas que le cul-de-four, recouvre la nef, dont le pavement en carreaux de terre cuite usés contraste avec la chappe de béton de l'abside, précédée de 2 marches. A droite de la porte se trouve un bénitier dont la vasque monolithe, en mauvais état, est encastrée dans le mur sous une niche en cul-de-four.

### Murs

calcaire moellon

### Toits

tuile creuse

### Plans

plan allongé

### Couvertures

toit à longs pans

### Statut de la propriété

propriété de la commune

## Beschreibung

### Die Kapelle St. Magdalena in Le Castellet

Diese Kapelle, die sich in einem sehr guten Zustand befindet, liegt am westlichen Ende des Dorfes und scheint mit der im Zentrum der Siedlung erbauten Pfarrkirche zu konkurrieren. Sie sind nur 200 Meter voneinander entfernt. Die Pfarrkirche mit dem Titel St. Peter und St. Paul ist laut Collier (S. 116) und Alpes Romanes (S. 48-50) eine spätromanische Kirche aus dem 13. oder 14. Jahrhundert. Sie war von der Benediktinerabtei Saint-Dalmas de Pedona in Piemont abhängig. Es handelt sich um die Kirche des Castrums, die in den Pouillés 1351 als *ecclesia Castelleti de Salcis* und 1376 als *ecclesia de Casteleto Salsarum* erwähnt wird (S. 262 und 264). Die Kapelle St. Margaretha ist laut Collier (S. 137) ebenfalls aus romanischer Zeit, wahrscheinlich aus dem fortgeschrittenen 13. Die erste Erwähnung, auf die wir gestoßen sind, stammt vom 31. August 1513, als die Kapelle St. Maria Magdalena außerhalb der Mauern des Kastells von Salsarum kollationiert wurde (3 G 1). Wir haben es also mit zwei scheinbar zeitgleichen Gebäuden zu tun, die sich überschneiden und

miteinander konkurrieren. Ein Hinweis auf die Vorrangigkeit dieser Kapelle vor der Pfarrkirche ergibt sich aus dem Patronat, das die heilige Magdalena über die Pfarrgemeinde ausübte. Féraud berichtet (S. 314), dass der Schutzpatron die heilige Magdeleine ist, deren Fest mit Bravour am 22. Juli gefeiert wird. Dies wird durch die Untersuchung der Kultstätten von 1899 bestätigt: Kapelle Ste Madeleine aus dem 14. Jahrhundert, antike Nutzung. Einmalige Messe am Patronatsfest, den Rest des Jahres geschlossen. Sie wird bei jedem Pastoralbesuch im 19. Jahrhundert, von 1846 bis 1895, gemeldet. Im Jahr 1846 musste das Dach repariert werden und 1892 wurde es kürzlich restauriert. Collier (S. 137) fügt hinzu, dass es um 1967 ebenfalls restauriert wurde. Aufgrund dieses Patronats und ihrer Architektur kann man davon ausgehen, dass diese Kapelle vor dem Castrum und der Pfarrkirche entstanden ist. Außerdem steht sie in einer offenen, ungeschützten Umgebung, damals isoliert, da sich das Dorf in den letzten Jahren bis zu ihr ausgedehnt hat. Es könnte sich um eine Gründung aus dem 11. bis 12. Jahrhundert handeln, bevor das befestigte Dorf in der Nähe entstand. [...]

### **Historischer Hintergrund**

Diese Kapelle, die einst außerhalb des Dorfes am Rande des Weges nach Aurent stand, war der heiligen Magdalena gewidmet, der Schutzpatronin der Gemeinde, wie Achard bezeugt, der 1788 die jährliche Pilgerfahrt erwähnte, ohne das Gebäude zu erwähnen, das zu diesem Zeitpunkt jedoch höchstwahrscheinlich existierte. Das Fundament und die Apsis könnten aus dem 14. Jahrhundert stammen, als die Verehrung der Heiligen populär war. Auf dem Katasterplan von 1824 ist die Kapelle mit einem südlichen Seitenschiff (heute Parzelle C 158) verzeichnet, das heute nicht mehr existiert und dessen segmentförmiger Bogen (im südlichen Aufriss erhalten) auf das 18. Sie wird lediglich in den Pastoralbesuchen von 1846 bis 1891 erwähnt. Die Zerstörung des Seitenschiffs und die Aushöhlung des Felsens rund um das Gebäude fallen in die Zeit der Schaffung des großen Dorfplatzes in der zweiten Hälfte des 20.

### **Bauphasen**

Hauptbauphase: 14. Jahrhundert (ungewiss)

Hauptbauphase : 18. Jahrhundert

Hauptbauphase : Mitte 19. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Orientierte Kapelle mit einem einzigen Schiff mit Deckengewölbe und einer halbrunden Apsis mit Tonnengewölbe. Die Außenfassaden, die im Schiff aus unbehandelten Bruchsteinen mit Bruchsteinketten und im Kopfteil aus grob behauenen Bruchsteinen bestehen, ruhen auf einer vorspringenden Basis, die mit grob behauenen und mit Zement verfugten Blöcken verblendet ist und im Süden höher ist als im Norden, um das felsige Substrat zu verdecken, das durch die Ausgrabung des Bodens in der Umgebung freigelegt wurde. Die einzige Tür im Westen hat einen rechteckigen, vollständig mit Zement verputzten Türrahmen, vor dem eine Stufe mit fünf Stufen liegt. Der Giebel auf dieser Seite trägt eine kleine Glockenmauer, deren Rundbogenöffnung von einem Satteldach bedeckt ist, das von einem durchbrochenen gusseisernen Kreuz gekrönt wird. Die Nordseite weist als einzige Öffnung ein rechteckiges Fenster mit doppelter Leibung und abgesetzter Brüstung auf. Auf der Südseite öffnet sich ein symmetrisches Fenster ohne Gewände unter einer großen Segmentbogenarkade aus Quadersteinen, die einst das Kirchenschiff mit dem zerstörten Seitenschiff verband und die zugemauert wurde. Die Apsis erhält ihre Beleuchtung durch ein kleines, von einem monolithischen Rundbogen bedecktes Fenster, das im Süden eingebrochen ist. Ein bemalter Verputz bedeckt alle Innenflächen, einschließlich der viertelkreisförmigen Schnur, die das Apsis-Cul-de-four betont. Eine unverzierte Gipsdecke, die niedriger ist als der Cul-de-four, bedeckt das Kirchenschiff, dessen Bodenbelag aus abgenutzten Terrakottafliesen einen Kontrast zum Betondeckel der Apsis bildet, vor der zwei Stufen liegen. Rechts von der Tür befindet sich ein Weihwasserbecken, dessen monolithisches Becken in schlechtem Zustand unter einer

Rundbogennische in die Wand eingelassen ist.

**Mauern**

Kalkstein

Bruchstein

**Dachbedeckung**

Hohlziegel

**Grundriss**

länglicher Grundriss

**Dacheindeckung**

Dach mit langen Schrägen

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://archeoprovence.com/archeo/index.php/aux-origines-des-eglises-et-chapelles-rurales-des-alpes-de-haute-provence/notices-communales/56-eglises-et-chapelles-rurales/communes/161-castellet-les-sausses>

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-madeleine/721629ce-2751-4372-9227-9cbda3415f60>

<http://dignois.fr/Castellet-Sausses/>

## Chaudon-Norante, Chapelle-Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chaudon-Norante</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle-Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04055</b>
<b>19ème siècle (1840)</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 48.583" N, 6° 18' 43.92" E</b>

### Description

#### La chapelle Sainte-Madeleine

Elle figure sur la carte de Cassini (n° 153) à la hauteur du village de Norante, entre la route et l'Asse, Ste Magdelaine. L'abbé Féraud (p. 99) révèle que Madeleine est la patronne de la paroisse. La chapelle est citée par les visites pastorales de 1857 à 1894, toujours en bon état. L'enquête sur les lieux de culte de 1899 indique la date de 1840 pour sa construction et qu'on y vient en procession les jours de l'Ascension et de sainte Madeleine. La date de 1840 est sans doute une rénovation puisqu'elle figure sur Cassini. Par la suite, plus aucune citation, elle semble avoir complètement disparu, rien ne la signalant sur les cartes modernes.

### Beschreibung

#### Die Kapelle St. Magdalena

Sie ist auf der Cassini-Karte (Nr. 153) auf der Höhe des Dorfes Norante zwischen der Straße und der Asse, Ste Magdelaine, verzeichnet. Der Abbé Féraud (S. 99) enthüllt, dass Magdalena die Schutzpatronin der Pfarrei ist. Die Kapelle wird in den Pastoralbesuchen von 1857 bis 1894 erwähnt und ist immer in gutem Zustand. In der Erhebung über die Kultstätten von 1899 wird das Jahr 1840 als Baujahr angegeben und dass man an Christi Himmelfahrt und am Tag der heiligen Magdalena in Prozession dorthin kommt. Bei dem Datum 1840 handelt es sich wahrscheinlich um eine Renovierung, da es auf Cassini verzeichnet ist. Später wurde sie nicht mehr zitiert, sie scheint völlig verschwunden zu sein, da auf modernen Karten nichts auf sie hinweist.

### Sources

[http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=170%3Achaudon-norante&catid=56&Itemid=79](http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=170%3Achaudon-norante&catid=56&Itemid=79)



## Châteauneuf-Val-Saint-Donat, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteauneuf-Val-Saint-Donat</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04053</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1675)</b>	Coordonnées:	<b>44° 4' 50.2" N, 5° 55' 53.468" E</b>

### Description

La chapelle Sainte-Madeleine est une chapelle située à Châteauneuf-Val-Saint-Donat, en France.

#### Description

Elle est construite en pierres de taille blanches. Les murs épais (1,1 m) sont construits dans un appareil de taille moyenne mais régulier ; ils délimitent une nef rectangulaire à trois travées voûtées en berceau. Elle est réparée une première fois en 1675, et abrite des ermites de 1686 à 1792, avant d'être abandonnée.

#### Localisation

La chapelle est située sur la commune de Châteauneuf-Val-Saint-Donat, dans le département français des Alpes-de-Haute-Provence. La chapelle Sainte-Madeleine est isolée, à 3 km au sud-ouest du hameau de Chabannes, et se trouve actuellement au milieu de la forêt.

#### Historique

En 1793, elle est vendue comme bien national.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques en 1997.

[...]

#### Sainte-Madeleine

#### Orientation

Va du midi au nord

#### Dimensions

Présente dans oeuvre 11,50 mètres de longueur, et 4,90 mètres de largeur

#### Style et disposition intérieure

Légèrement ogival. Bâtie en pierres dures par assises régulières de grand et moyen appareil : éclairée par un œil-de-bœuf très large au-dehors, d'un diamètre très restreint au-dedans, et par une petite fenêtre au fond du sanctuaire, semblable à une meurtrière qui aurait 0,15 mètre de largeur. Trois arcades de chaque côté, ayant 3,50 mètres chacune, séparées par quatre piliers adhérents au mur ; au sommet règne une corniche en pierre dure brochée, sans sculpture nulle part. Caveau de 2,20 mètres sur 4,50 mètres. A droite du sanctuaire, porte de communication avec le couvent. Eglise en bon état de conservation, sauf la toiture en dalles qui laisse pénétrer les eaux pluviales en certains endroits.

Entre Châteauneuf et Mallefougasse, à quelques pas de la route de grande communication, et tout à fait dans le bois, s'élève une chapelle connue sous le nom de « la Madeleine ». Achard prétend que cette chapelle a été construite sur les ruines d'un monastère de Templiers. Ne serions-nous pas

mieux dans la vérité en disant que cette chapelle était l'église même du monastère qui aura survécu aux ruines environnantes, épargnée par la main des hommes ou par le temps, à raison de son caractère sacré ou de sa solide construction ? Il ne nous paraît pas, en effet, qu'une simple chapelle rurale eut dû être construite avec tant de soin, toute en pierres brochées étrangères au pays et à ses environs ; qu'on eut donné aux murs une épaisseur de 1,05 mètres ; encore moins, et ceci a une grande portée, qu'on eut construit un caveau dans l'intérieur de l'église, destiné sans aucun doute à recevoir des sépultures. Ce n'est certes pas dans ces conditions que nos anciens villageois construisaient des chapelles rurales. Nous croyons donc, jusqu'à preuve du contraire, que cet édifice est la chapelle même du monastère qui existait à cet endroit. Il est de la famille de ces monuments antiques qui ne périraient jamais si on avait le soin d'en conserver seulement la toiture.

Voici maintenant ce que nous apprennent les archives municipales sur ce petit monument remarquable à plus d'un point de vue. C'est en 1663 seulement qu'elles en parlent pour la première fois, et c'est pour nous le montrer dans un état de délabrement peu différent de celui où nous le voyons aujourd'hui. « *Serait requis et nécessaire, dit-on, de faire une porte à la Sainte-Marie Madalène à cause que ce lieu saint est profané par le bestailh que ce très grand doumaige à cause que ne se peut célébrer le saint service divin dont Dieu pourroyt estre irrité contre nous.* » Il paraît que cette sage prescription ne fut pas exécutée, car quelques années plus tard (13 juin 1675) le vicaire dut faire « plusieurs remonstrances au prosne sur le subject de l'église Sainte-Marye Madalène attendu qu'elle est proffanée et qu'il est requis et nécessaire de la faire mettre en estat pour la faire servir a ceste fin que la procession y puisse aller et y dire la messe et que Dieu nous veuille preserver les fruicts du terroir ». Cette fois, du moins, la délibération fut prise au sérieux ; le conseil donna ordre aux consuls d'acheter une porte, de faire « approcher chaux et sable pour accommoder le grand-autel pour y pouvoir dire la messe ». Une fois ces réparations terminées, on demanda au grand-vicaire la permission de faire bénir l'église qui servait depuis longtemps à des usages profanes. Quelque temps après (1er avril 1686), se présenta un ermite, originaire de Rochebrune en Dauphiné, qui demanda au conseil la permission de faire son hermitage à la Sainte-Marie Madalène le priant en même temps qu'on lui fasse un peu de bâtiment. Le 24 novembre, la cellule était terminée, mais il n'y avait pas de porte et la saison des frimas approchait. Frère Balthazar (c'était le nom du nouvel ermite) pria le conseil de vouloir bien faire mettre une porte à sa cellule pour qu'il y puisse « prendre sa retraite sans qu'il aille dormir ailleurs, car ne veut aller dans le monde en aucune façon et manière que soit et qu'il veut demeurer dans la solitude comme sont obligés les bons et véritables ermites ». Le conseil, trouvant cette demande légitime et appuyée sur de fort bonnes raisons, s'empressa d'y faire droit et l'ermite put, dès lors, résider à la Madeleine.

Au frère Balthazar succéda, dans la possession de l'ermitage, frère Jacques Corbon, originaire de Châteauneuf. On nous saura peut-être gré de transcrire ici le procès-verbal de prise d'habit et d'installation de ce religieux. Le voici tel que nous l'avons trouvé consigné dans les actes de catholicité déposés à la mairie. « L'an 1694 et le 20 août, Jacques Corbon de ce lieu de Châteauneuf nous aurait représenté comme monseigneur de Thomassin évêque de Sisteron nous aurait commis pour lui donner l'habit d'hermite sous la règle de Saint Antoine, pour recevoir sa profession de foi et pour lui faire faire le vœu de stabilité en la chapelle de Sainte Madeleine. Après avoir béni son habit selon les formes accoustumées lui avoir expliqué les règles et les constitutions des ermites et autres avis importants pour sa perfection dans cet estat nous Jacques Mottet, docteur en théologie, vicaire perpétuel de ce lieu de Châteauneuf, ayant reçu cette commission avec beaucoup de respect et de religion, avons procédé en exécution d'icelle et en conformité des ordres de mon dit seigneur Evêque et conformément à la patente qui nous a esté remise par ledit Jacques Corbon, donnée à Lurs ce 20 août 1694, que nous avons insérée suivant sa forme et teneur en présence des témoins soussignés. »

Jacques Corbon fut pendant cinq ans régent d'école au village. Amic Etienne, natif d'Ourres (Hautes-Alpes), lui succéda dans l'ermitage. Dès lors, la succession ne fut plus interrompue et la

Révolution y trouva frère Bernard qui, en 1792 (13 janvier), fut nommé par le conseil clerc pour servir la messe et sonneur pour le mauvais temps aux gages de 30 livres par an.

La cellule des ermites, adossée à l'église du côté du midi, est maintenant en ruine. Une magnifique citerne de 5,70 mètres de côté, éloignée à peine de 7 ou 8 mètres de la chapelle, leur fournissait l'eau nécessaire et les alentours, qu'ils cultivaient, leur procuraient, avec le produit de leurs quêtes, les moyens de subsistance.

Cette chapelle, perdue au milieu des bois et assez éloignée de toute habitation, n'est plus affectée au culte et sert depuis longtemps de bergerie, d'entrepôt de bois et quelquefois de gîte de nuit aux pauvres voyageurs. Nous regrettons beaucoup que ce monument, digne d'être conservé, ne reçoive pas de la commune, de la fabrique ou de l'Etat les réparations, peu coûteuses du reste, qui lui rendraient sa primitive destination.

## Beschreibung

Die Kapelle St. Magdalena ist eine Kapelle in Châteauneuf-Val-Saint-Donat, Frankreich.

### Beschreibung

Sie wurde aus weißen Quadersteinen erbaut. Die dicken Mauern (1,1 m) sind in einem mittelgroßen, aber regelmäßigen Verband errichtet; sie begrenzen ein rechteckiges Kirchenschiff mit drei Jochen und Tonnengewölbe. Die Kirche wurde 1675 zum ersten Mal repariert und beherbergte von 1686 bis 1792 Eremiten, bevor sie aufgegeben wurde.

### Standort

Die Kapelle befindet sich in der Gemeinde Châteauneuf-Val-Saint-Donat im französischen Département Alpes-de-Haute-Provence. Die Kapelle Sainte-Madeleine steht isoliert 3 km südwestlich des Weilers Chabannes und befindet sich derzeit mitten im Wald.

### Historischer Hintergrund

Im Jahr 1793 wurde sie als Nationalgut verkauft.

Das Gebäude wurde 1997 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

[...]

### Heilige Magdalena

#### Ausrichtung

Geht von Süden nach Norden

### Abmessungen

Präsentiert in Werk 11,50 Meter in der Länge, und 4,90 Meter in der Breite.

### Stil und innere Anordnung

Leicht spitzbogig. Errichtet aus harten Steinen in regelmäßigen Schichten aus großem und mittlerem Mauerwerk: Erhellte durch ein sehr breites Ochsenauge an der Außenseite, das im Inneren einen sehr geringen Durchmesser hat, und durch ein kleines Fenster am Ende des Altarraums, das einer Schießscharte ähnelt und 0,15 Meter breit ist. Drei Arkaden auf jeder Seite, jede 3,50 m lang, getrennt durch vier an der Wand befestigte Säulen; an der Spitze befindet sich ein Gesims aus gesticktem Hartstein, ohne Skulpturen. Die Gruft ist 2,20 m x 4,50 m groß. Rechts vom Altarraum befindet sich die Verbindungstür zum Kloster. Kirche in gutem Erhaltungszustand, außer dem Dach aus Steinplatten, in das an einigen Stellen Regenwasser eindringt.

Zwischen Châteauneuf und Mallefougasse, nur wenige Schritte von der Fernverkehrsstraße entfernt und ganz im Wald, steht eine Kapelle, die unter dem Namen "la Madeleine" bekannt ist. Achard behauptet, dass diese Kapelle auf den Ruinen eines Templerklosters errichtet worden sei. Würden wir nicht eher der Wahrheit entsprechen, wenn wir sagen würden, dass diese Kapelle die Kirche des

Klosters selbst war, die die umliegenden Ruinen überlebt hat und aufgrund ihres heiligen Charakters oder ihrer soliden Bauweise von Menschenhand oder von der Zeit verschont wurde? Wir glauben nicht, dass eine einfache Landkapelle mit so viel Sorgfalt gebaut worden wäre, ganz aus Steinen, die nicht aus dem Land und der Umgebung stammten; dass die Mauern 1,05 Meter dick gewesen wären; noch weniger, und das ist von großer Bedeutung, dass im Inneren der Kirche eine Gruft gebaut worden wäre, die zweifellos für die Aufnahme von Gräbern bestimmt gewesen wäre. Unter diesen Bedingungen haben unsere alten Dorfbewohner sicherlich keine ländlichen Kapellen errichtet. Wir glauben daher bis zum Beweis des Gegenteils, dass es sich bei diesem Gebäude um die Kapelle des Klosters handelt, das an diesem Ort existierte. Es gehört zu der Familie jener antiken Monumente, die niemals untergehen würden, wenn man nur das Dach erhalten würde. Im Folgenden erfahren wir, was die Stadtarchive über dieses kleine, in vielerlei Hinsicht bemerkenswerte Bauwerk berichten. Erst im Jahr 1663 wird es zum ersten Mal erwähnt, und zwar in einem Zustand des Verfalls, der sich kaum von dem unterscheidet, in dem wir es heute sehen.

*„Gefordert und notwendig wäre es, so heißt es, eine Tür zur Heiligen Maria Magdalena zu machen, weil es sich um einen heiligen Ort handelt, der von Vieh geschändet wird und der einen sehr großen Schaden anrichtet, weil der von Gott vorgesehene heilige Gottesdienst nicht gefeiert werden kann.“* Diese weise Anordnung wurde offenbar nicht befolgt, denn einige Jahre später (13. Juni 1675) musste der Vikar "mehrere Remonstrationen an den Prosne über das Thema der Kirche Sainte-Marye Madalène richten, da diese profaniert ist und es erforderlich und notwendig ist, sie in einen guten Zustand zu versetzen, um sie a ceste fin zu nutzen, damit die Prozession dorthin gehen und dort die Messe lesen kann und dass Gott uns die Früchte des Landes bewahren will". Der Rat wies die Konsuln an, eine Tür zu kaufen und "Kalk und Sand heranschaffen zu lassen, um den Hauptaltar so umzugestalten, dass die Messe dort gelesen werden kann". Nachdem diese Reparaturen abgeschlossen waren, bat man den Großvikar um die Erlaubnis, die Kirche, die seit langem für weltliche Zwecke genutzt wurde, zu segnen. Einige Zeit später (1. April 1686) erschien ein Einsiedler aus Rochebrune in der Dauphiné, der den Rat um die Erlaubnis bat, seine Einsiedelei in der Sainte-Marie Madalène zu errichten und ihn gleichzeitig darum bat, dass man ihm ein paar Gebäude errichten möge. Am 24. November war die Zelle fertiggestellt, aber es gab keine Tür und die kalte Jahreszeit stand bevor. Bruder Balthasar (so hieß der neue Einsiedler) bat den Rat, seine Zelle mit einer Tür versehen zu lassen, damit er sich "zurückziehen kann, ohne dass er anderswo hungern muss, weil er in keiner Weise und auf keine Weise in die Welt gehen will und in der Einsamkeit bleiben will, wie es die guten und wahren Einsiedler tun müssen". Der Rat fand, dass dies eine legitime Bitte war, die auf sehr guten Gründen beruhte, und beeilte sich, ihr stattzugeben, sodass der Einsiedler von da an in La Madeleine wohnen konnte.

Auf Bruder Balthasar folgte Bruder Jacques Corbon aus Châteauneuf, der die Einsiedelei besaß. Man wird uns vielleicht dankbar sein, wenn wir hier das Protokoll der Einkleidung und Einsetzung dieses Ordensmannes abschreiben. Es ist hier so wiedergegeben, wie wir es in den katholischen Akten gefunden haben, die im Rathaus hinterlegt sind. "Im Jahr 1694 und am 20. August hat uns Jacques Corbon aus diesem Ort Châteauneuf berichtet, dass Monsignore de Thomassin, Bischof von Sisteron, uns beauftragt hat, ihm das Gewand eines Einsiedlers nach der Regel des Heiligen Antonius zu geben, sein Glaubensbekenntnis entgegenzunehmen und ihn das Gelübde der Stabilität in der Kapelle der Heiligen Magdalena ablegen zu lassen. Nachdem wir sein Gewand in der üblichen Form gesegnet und ihm die Regeln und Konstitutionen der Einsiedler und andere wichtige Hinweise für seine Vervollkommnung in diesem Stand erklärt haben, haben wir, Jacques Mottet, Doktor der Theologie, ewiger Vikar dieses Ortes Châteauneuf, diesen Auftrag mit viel Respekt und Religion entgegengenommen, haben in Ausführung dessen und in Übereinstimmung mit den Befehlen meines besagten Herrn Bischofs und gemäß dem Patent, das uns von besagtem Jacques Corbon übergeben wurde, gegeben in Lurs am 20. August 1694, das wir gemäß seiner Form und seinem Inhalt in Anwesenheit der unterzeichneten Zeugen eingefügt haben, verfahren. "

Jacques Corbon war fünf Jahre lang Schulleiter im Dorf. Amic Etienne, gebürtig aus Eourres

(Hautes-Alpes), wurde sein Nachfolger in der Einsiedelei. Von da an wurde die Nachfolge nicht mehr unterbrochen und die Revolution fand Bruder Bernard dort vor, der 1792 (13. Januar) vom Rat zum Kleriker für die Messe und zum Glöckner für schlechtes Wetter mit einem Jahresgehalt von 30 Pfund ernannt wurde.

Die Zelle der Einsiedler, die auf der Südseite an die Kirche angebaut war, ist heute eine Ruine. Eine wunderschöne Zisterne mit einer Seitenlänge von 5,70 Metern, die kaum 7 oder 8 Meter von der Kapelle entfernt war, lieferte ihnen das nötige Wasser und die Umgebung, die sie bewirtschafteten, verschaffte ihnen zusammen mit den Erträgen ihrer Kollekten die Mittel für ihren Lebensunterhalt. Diese Kapelle, die mitten im Wald und ziemlich weit von jeder Behausung entfernt liegt, wird nicht mehr für den Gottesdienst genutzt und dient seit langem als Schafstall, Holzlager und manchmal als Nachtquartier für arme Reisende. Wir bedauern sehr, dass dieses erhaltenswerte Monument nicht von der Gemeinde, der Fabrik oder dem Staat repariert wird, um seine ursprüngliche Bestimmung wiederherzustellen.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Ch%C3%A2teauneuf-Val-Saint-Donat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Madeleine_de_Ch%C3%A2teauneuf-Val-Saint-Donat)

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-pa04000009.html>

<https://web.archive.org/web/20150404205055/http://www.bibchato.fr/opacwebaloes/index.aspx?IdPage=211>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Madeleine\\_\(Ch%C3%A2teauneuf-Val-Saint-Donat\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Madeleine_(Ch%C3%A2teauneuf-Val-Saint-Donat)?uselang=fr)

## Clumanc, Oratoire de Ste.-Madeleine de Le Gion à Douroule

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Clumanc</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire de Ste.-Madeleine de Le Gion à Douroule</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Aronondissement:	<b>44° 4' 50.2" N, 5° 55' 53.468" E</b>
	Code postal:	<b>04330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04059</b>
<b>Env. 19ème siècle (&lt;1837)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 0' 49.118" N, 6° 23' 43.591" E]</b>

### Description

#### Dénominations

oratoire

#### Vocables

Sainte Madeleine

#### Historique

Sur le plan cadastral de 1837, l'oratoire Sainte-Madeleine est figuré au bord du chemin qui relie le Gion aux Bourrillons, à mi-chemin entre les deux hameaux. Il a donc été reconstruit à son emplacement actuel après cette date.

#### Période(s)

Principale : 19e siècle

#### Description

Pilier rectangulaire assis sur le faîte du mur nord de la maison parcelle WE 224, en bordure du chemin de Dourouilles. A la partie supérieure est creusée une niche en plein-cintre, fermée par une grille en ferronnerie. Sous la niche est scellé un petit bénitier en céramique bleu turquoise. Une croix en fer forgé à branches lancéolées, chargée des instruments de la Passion (éponge et lance), couronne le toit en bâtière.

#### Murs

calcaire

enduit

moellon sans chaîne en pierre de taille

#### Toits

tuile creuse

#### Couvertures

toit en bâtière

#### Techniques

ferronnerie

#### Représentations

instrument de la Passion

### **Précision représentations**

Sur la croix en fer forgé : instruments de la Passion.

### **Mesures**

l : 102

la : 62

h : 240

### **Statut de la propriété**

propriété privée (incertitude)

## **Beschreibung**

### **Bezeichnungen**

Oratorium

### **Patronat**

Heilige Magdalena

### **Geschichte**

Auf dem Katasterplan von 1837 ist das Oratorium St. Magdalena am Rand des Weges eingezeichnet, der Le Gion mit Les Bourrillons verbindet, auf halbem Weg zwischen den beiden Weilern. Es wurde also nach diesem Datum an seinem heutigen Standort wieder aufgebaut.

### **Zeitraum**

Hauptphase: 19. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Rechteckiger Pfeiler, der auf dem First der Nordmauer des Hauses Parzelle WE 224 am Rande des Chemin de Douroulles sitzt. Im oberen Teil ist eine Rundbogennische ausgehöhlt, die mit einem Eisengitter verschlossen ist. Unter der Nische ist ein kleines Weihwasserbecken aus türkisblauer Keramik eingemauert. Ein schmiedeeisernes Kreuz mit lanzettförmigen Armen, das mit den Instrumenten der Passion (Schwamm und Lanze) beladen ist, krönt das Satteldach.

### **Mauern**

Kalkstein

Putz

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

### **Dachbedeckung**

Hohlziegel

### **Dacheindeckungen**

Satteldach

### **Kunsttechniken**

Eisenarbeiten

### **Darstellungen**

Passionsinstrument

### **Darstellungsdetails**

Auf dem schmiedeeisernen Kreuz: Instrumente der Passion.

### **Maße**

l : 102

l: 62

h : 240

### **Eigentumsstatus**

Privateigentum (unsicher)

### **Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/oratoire-sainte-madeleine-du-gion/53affd70-a609-4bd2-8f66-750f31ce746a>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/04-Alpes-de-Haute-Provence/4059-Clumanc/179171-OratoiredeSainte-MadeleineaDouroule](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/04-Alpes-de-Haute-Provence/4059-Clumanc/179171-OratoiredeSainte-MadeleineaDouroule)



## Colmars, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Colmars</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04370</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04061</b>
<b>17ème siècle (&lt;1700)</b>	Coordonnées:	<b>44° 11' 51.943" N, 6° 38' 48.271" E</b>

### Description

#### Historique

Dans sa visite pastorale de 1700, l'évêque indique que "la chapelle brulée en les dernières guerres [a été] rebatie assez proprement sous le même titre de sainte Madeleine".

Dans cette même visite il est question de la sacristie "en voute et trop humide", elle se situe du côté du cimetière dont les murs sont décrits comme trop bas, avec "trop de terrain vers la sacristie ce qui en cause l'humidité". En 1827, sur le cadastre napoléonien, la sacristie n'apparaît plus. En 2012, sur le cadastre moderne, est visible une nouvelle sacristie, construite côté ouest.

En 1768, la chapelle nécessite de nombreux travaux d'entretien. En 1785, l'église succursale "n'exige aucune réparation" si ce n'est que les murs du cimetière doivent être exhausés, ce qui semble être fait en 1788 conformément à la délibération du conseil de communauté. En 1840, dans le questionnaire sur l'état des paroisses, le toit, les murs et l'intérieur sont décrits par le curé comme passables, il précise que l'église n'est pas voûtée. Des travaux "de réparation et d'agrandissement" sont effectuées en 1850-51. Dans la visite pastorale de 1865, la chapelle est dite en bon état "à l'exception de la façade qui doit être recrépie", elle a du l'être avant la visite pastorale de 1869. D'après l'inventaire de 1906, la chapelle a été restaurée "vers 1890".

Dans les visites pastorales de la 2e moitié du 19e siècle, le cimetière est toujours en bon état, clos, avec sa croix du milieu. Des travaux sont effectués en 1996 (couverture, restauration intérieure également avec nouveau pavement, réfection des murs, peinture du plafond) alors que la chapelle était en très mauvais état, le clocher menaçant ruine.

#### Période(s)

Principale : 2e moitié 17e siècle , (incertitude)

Secondaire : 2e moitié 19e siècle

Secondaire : 4e quart 20e siècle

#### Description

La chapelle a été édifée à l'extrémité sud-est du hameau de Clignon-Haut, parallèlement à la pente, en moellons de grès.

D'un plan très simple, vaisseau unique à chevet plat, elle compte deux travées voûtées d'arêtes avec un chœur au nord-est. Le sol est couvert de carreaux de terre cuite, le chœur est surélevé d'un degré avec un pavement de dalles de pierre. La nef est éclairée par une baie en plein cintre au nord-ouest et par les ouvertures de la façade : une porte avec linteau de bois encadrée de deux baies en arc brisé et surmontée d'un oculus. Sur le mur du chœur, est visible une grande arcade murée. La nef est couverte d'un toit à longs pans avec couverture en zinc. La façade est surmonté d'un petit clocher-mur à une seule baie.

Le cimetière clos se trouve au sud-est, en contre-haut de la chapelle. On y accède par un escalier en

Pierre à 7 degrés.

### **Murs**

grès moellon sans chaîne en pierre de taille

### **Toits**

zinc en couverture

### **Couvrements**

voûte d'arêtes

### **Couvertures**

toit à longs pans

### **Statut, intérêt et protection**

Statut de la propriété

propriété de la commune

*(Baussan Française)*

## **Beschreibung**

### **Historischer Hintergrund**

In seinem Pastoralbesuch von 1700 berichtet der Bischof, dass "die in den letzten Kriegen abgebrannte Kapelle ziemlich sauber unter demselben Titel der Heiligen Magdalena wieder aufgebaut wurde".

Bei demselben Besuch ist die Rede von der Sakristei, die "gewölbt und zu feucht" ist und sich auf der Seite des Friedhofs befindet, dessen Mauern als zu niedrig beschrieben werden, mit "zu viel Land in Richtung der Sakristei, was die Feuchtigkeit verursacht". Im Jahr 1827 wird die Sakristei auf dem Napoleonischen Kataster nicht mehr aufgeführt. Im Jahr 2012 ist auf dem modernen Kataster eine neue Sakristei sichtbar, die an der Westseite gebaut wurde.

Im Jahr 1768 waren zahlreiche Wartungsarbeiten an der Kapelle erforderlich. Im Jahr 1785 verlangt die Filialkirche "keine Reparaturen", außer dass die Friedhofsmauern erhöht werden müssen, was 1788 gemäß dem Beschluss des Gemeinderats offenbar geschehen ist. 1840 beschreibt der Pfarrer im Fragebogen über den Zustand der Pfarreien das Dach, die Mauern und das Innere als passabel und weist darauf hin, dass die Kirche kein Gewölbe hat. In den Jahren 1850-51 wurden "Reparatur- und Erweiterungsarbeiten" durchgeführt. Im Pastoralbesuch von 1865 wird die Kapelle als in gutem Zustand bezeichnet, "mit Ausnahme der Fassade, die neu verputzt werden muss"; dies muss vor dem Pastoralbesuch von 1869 der Fall gewesen sein. Laut dem Inventar von 1906 wurde die Kapelle "um 1890" restauriert.

In den Pastoralbesuchen aus der 2. Hälfte des 19. Jahrhunderts ist der Friedhof noch in gutem Zustand, eingezäunt und mit einem Kreuz in der Mitte versehen. 1996 wurden Arbeiten durchgeführt (Dacheindeckung, Innenrestaurierung ebenfalls mit neuem Pflaster, Erneuerung der Wände, Deckenmalerei), als sich die Kapelle in einem sehr schlechten Zustand befand und der Glockenturm zu zerfallen drohte.

### **Bauphasen**

#### **Hauptbauphase**

2. Hälfte 17. Jahrhundert, (ungewiss)

#### **Sekundärbauphasen**

2. Hälfte 19. Jh.  
4. Viertel 20. Jh.

### **Beschreibung**

Die Kapelle wurde am südöstlichen Ende des Weilers Clignon-Haut parallel zum Hang aus Sandsteinbruchsteinen errichtet.

Sie hat einen sehr einfachen Grundriss, ein einziges Schiff mit flachem Kopfbau, zwei kreuzgratgewölbte Joche mit einem Chor im Nordosten. Der Boden ist mit Terrakottafliesen bedeckt, der Chor ist um eine Stufe erhöht und mit Steinplatten gepflastert. Das Kirchenschiff wird durch eine Rundbogenöffnung im Nordwesten und durch die Öffnungen an der Fassade beleuchtet: eine Tür mit Holzsturz, die von zwei Spitzbogenöffnungen eingerahmt und von einem Okulus überragt wird. An der Chorwand ist eine große, zugemauerte Arkade sichtbar. Das Kirchenschiff wird von einem Langdach mit Zinkabdeckung bedeckt. Die Fassade wird von einem kleinen Glockenturm mit einer einzigen Öffnung gekrönt.

Der eingezäunte Friedhof befindet sich im Südosten, auf der Rückseite der Kapelle. Er ist über eine siebenstufige Steintreppe zu erreichen.

### **Mauern**

Sandstein Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen.

### **Dächer**

Zink als Dacheindeckung

### **Dacheindeckungen**

Kreuzgewölbe

### **Dacheindeckungen**

Langdach

### **Status, Interesse und Schutz**

#### **Eigentumsstatus**

Gemeindeeigentum

*(Baussan, Françoise)*

### **Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/c532b044-8fb7-4525-80ca-1589a8e654f3>

## Cruis, Tableau Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame-et-St.-Martin

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cruis</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Tableau Ste.-Marie-Madeleine dans l'Église Paroissiale Notre-Dame-et-St.-Martin</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04230</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04065</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 3' 47.851" N, 5° 50' 21.836" E</b>

### Description

Un tableau représentant Marie-Madeleine : l'original est exposé dans la chapelle de gauche, et la copie est sur le retable. L'original est peint sur les deux faces. Ce tableau est découvert à l'occasion du remplacement des vitraux du chœur.

Le dos du tableau représente un évêque regardant un soleil au pied d'un autel. L'œuvre au dos, appelée L'Évêque au soleil noir, date comme la Marie-Madeleine de la fin du XVIIIe siècle. Le personnage représenté sur le tableau est identifié comme étant saint Denys l'Aréopagite par Régis Bertrand de l'université de Provence. C'est en tout cas l'unique toile représentant cette scène, qui figure sur deux vitraux, l'un à Bourges l'autre à Chartres et des fresques à Aurons dans les Alpes-Maritimes.

### Beschreibung

Ein Gemälde, das Maria Magdalena darstellt: Das Original ist in der linken Kapelle ausgestellt, die Kopie befindet sich auf dem Altaraufsatz. Das Original ist auf beiden Seiten bemalt. Das Gemälde wird bei der Erneuerung der Glasfenster im Chor entdeckt.

Die Rückseite des Gemäldes zeigt einen Bischof, der am Fuß eines Altars in eine Sonne blickt. Das Werk auf der Rückseite, das als Der Bischof mit der schwarzen Sonne bezeichnet wird, stammt wie die Maria Magdalena aus dem späten 18. Jahrhundert. Die auf dem Gemälde dargestellte Person wird von Régis Bertrand von der Universität der Provence als der Heilige Dionysius Areopagita identifiziert. Es ist auf jeden Fall das einzige Gemälde mit dieser Szene, das auf zwei Kirchenfenstern, eines in Bourges und eines in Chartres, sowie auf Fresken in Aurons in den Alpes-Maritimes zu sehen ist;

### Source

<http://dignois.fr/Cruis-paroisse/>

## Digne-les-Bains, Église Ste.-Marie-Madeleine de Les Haute-Sièyes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Haute-Sièyes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Les Haute-Sièyes</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04070</b>
<b>Env. 12ème siècle (&lt;1180)</b>	Coordonnées:	<b>44° 5' 34.08" N, 6° 12' 28.912" E</b>

### Description

.. Les Sièyes : deux édifices religieux vont coexister, sans savoir lequel est véritablement la paroisse, Saint Véran et Sainte-Madeleine. Il est probable que ce sont les églises des Sièyes qui sont confirmées par le pape Alexandre en 1180 comme appartenant au chapitre de Digne .

Le chapitre de Digne en était jadis le prieur-décimateur et on trouve au Nord, l'ancienne église paroissiale de Sainte-Magdelaine , dont la voûte est de forme ogivale.

Cette dernière va devenir une simple chapelle comme stipulé en 1862 mais gardant encore son titre d'église, chapelle rurale : « *église Ste-Madeleine autrefois paroissiale, bien propre et bien conservée aux Hauts Sièyes ...* »

[...]

On ne saurait dire en quel lieu fut bâtie la première église du lieu. Bien qu'il soit probable qu'elle fût édifée dans la partie basse ou la plaine, le titre paroissial était attaché à l'église de Sainte-Marie-Madelaine, sise dans le village, au-dessous du château féodal. C'est là que résidait le prêtre chargé du soin de la paroisse ; c'est là que se rendaient les fidèles pour l'audition de la messe et pour l'administration des sacrements. Tant que la foi fut vive dans les cœurs, on ne songea pas à protester contre cet ordre des choses. Mais, quand la partie de la population habitant la plaine se fut accrue et qu'aux habitations isolées on ajouta des groupes de maisons formant des hameaux nombreux, on trouva trop pénible et trop incommode de se rendre au village, dont la population était beaucoup moins importante et tendait même à diminuer de jour en jour. De là surgit un esprit de dualité qui, divisant les esprits, occasionna des contestations souvent animées, mais toujours onéreuses pour tous.

Le cimetière paroissial, placé au pied de la montée du village, attenant à une chapelle dédiée sous le vocable de saint Véran, évêque de Cavaillon. C'est dans cette chapelle, fort exigue du reste, que l'on déposait les corps des fidèles pour y recevoir les dernières prières, avant d'être ensevelis dans la terre bénite. Par sa position intermédiaire entre le village et les groupes de maisons de la plaine, elle semblait devoir être le lieu central de la réunion des fidèles. Mais son exigüité d'abord et la possession antique du titre réservé à l'église de Sainte-Madelaine étaient un sérieux obstacle à la translation du service paroissial dans la chapelle de Saint-Véran. D'autre part, le chapitre de Digne, en sa qualité de décimateur, était chargé de l'entretien du curé et de l'église paroissiale et il se refusait à construire une autre église et à en supporter les conséquences.

Un événement malheureux, survenu vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et sur lequel nous ne pouvons fournir aucun renseignement, sembla devoir trancher la question. L'église de Sainte-Madelaine avait été incendiée et presque détruite ; le château féodal avait été pris et démoli; la misère était grande dans la population. Aussi ne trouva-t-on rien de mieux que de faire célébrer l'office paroissial dans la chapelle de Saint-Véran, qui fut agrandie de la moitié de sa longueur. Les choses en étaient là encore, quand l'évêque Antoine de Bologne vint faire sa visite, en l'an 1604 (1). Le prélat, après avoir constaté l'état de la chapelle et celui de l'église et avoir entendu les doléances des habitants et

de l'économe du chapitre, rappela à l'assistance qu'il était contraire aux saints canons d'avoir dans une localité si peu importante deux édifices religieux ayant le titre paroissial. Il invita, en conséquence, les habitants à se réunir en un conseil général et à opter entre Sainte-Madelaine et Saint-Véran, avant qu'il rendit sa sentence de visite.

## Beschreibung

.. Les Sièyes: Zwei religiöse Gebäude existieren nebeneinander, ohne zu wissen, welches wirklich die Pfarrei ist: Saint Véran und Sainte-Madeleine. Wahrscheinlich sind es die Kirchen von Les Sièyes, die 1180 von Papst Alexander als dem Kapitel von Digne zugehörig bestätigt werden. Das Kapitel von Digne war einst der Prior-Zementator und im Norden befindet sich die alte Pfarrkirche Sainte-Magdelaine, deren Gewölbe spitzbogig ist.

Letztere wird zu einer einfachen Kapelle, wie 1862 festgelegt, behält aber immer noch ihren Titel als Kirche, ländliche Kapelle: „Kirche St. Magdalena in Les Hauts Sièyes, früher Pfarrkirche, gut erhalten und sauber“.

[...]

Es ist nicht bekannt, an welchem Ort die erste Kirche des Ortes errichtet wurde. Obwohl es wahrscheinlich ist, dass sie im unteren Teil oder in der Ebene errichtet wurde, war der Titel Pfarrkirche an die Kirche Sainte-Marie-Madelaine gebunden, die sich im Dorf unterhalb des feudalen Schlosses befand. Dort wohnte der Priester, der mit der Pflege der Pfarrei betraut war; dorthin begaben sich die Gläubigen, um die Messe zu hören und die Sakramente zu spenden. Solange der Glaube in den Herzen lebendig war, dachte man nicht daran, gegen diese Ordnung der Dinge zu protestieren. Als jedoch der Anteil der Bevölkerung, der in der Ebene lebte, zunahm und zu den einzelnen Häusern Gruppen von Häusern hinzukamen, die zahlreiche Weiler bildeten, wurde es zu mühsam und unbequem, ins Dorf zu gehen, dessen Bevölkerung viel kleiner war und sogar von Tag zu Tag abnahm. Dadurch entstand ein Geist der Dualität, der die Gemüter spaltete und zu oft hitzigen, aber immer für alle Beteiligten kostspieligen Streitigkeiten führte.

Der Pfarrfriedhof lag am Fuße des Dorfaufgangs und grenzte an eine Kapelle, die dem heiligen Veran, dem Bischof von Cavaillon, geweiht war. In dieser Kapelle, die im Übrigen sehr klein war, wurden die Leichen der Gläubigen aufgebahrt, um dort die letzten Gebete zu empfangen, bevor sie in geweihter Erde beigesetzt wurden. Aufgrund ihrer Lage zwischen dem Dorf und den Häusergruppen in der Ebene schien sie der zentrale Ort zu sein, an dem sich die Gläubigen versammelten. Doch zunächst waren ihre Enge und der alte Besitz des der Kirche St. Magdalena vorbehaltenen Titels ein ernsthaftes Hindernis für die Verlegung des Pfarrdienstes in die Kapelle Saint-Véran. Zum anderen war das Kapitel von Digne als Dezimator für den Unterhalt des Pfarrers und der Pfarrkirche verantwortlich und weigerte sich, eine weitere Kirche zu bauen und die Folgen zu tragen.

Ein unglückliches Ereignis, das sich gegen Ende des 16. Jahrhunderts ereignete und über das wir keine Informationen liefern können, schien die Frage entscheiden zu müssen. Die Kirche von Ste. Magdelaine war niedergebrannt und fast zerstört worden; die Feudalburg war eingenommen und abgerissen worden; die Bevölkerung war in großer Armut. Daher fiel ihnen nichts Besseres ein, als den Gottesdienst in der Kapelle von St. Véran abzuhalten, die um die Hälfte ihrer Länge vergrößert wurde. Die Dinge waren noch nicht so weit gediehen, als Bischof Antoine de Bologne im Jahr 1604 zu einer Visitation kam (1). Nachdem er den Zustand der Kapelle und der Kirche festgestellt und die Beschwerden der Einwohner und des Verwalters des Kapitels angehört hatte, erinnerte der Prälat die Anwesenden daran, dass es gegen die heiligen Kanones verstoße, in einer so unbedeutenden Ortschaft zwei religiöse Gebäude mit dem Titel Pfarrei zu haben. Er forderte die Einwohner daher auf, sich in einem allgemeinen Rat zu versammeln und sich zwischen St. Magdelaine und St. Véran zu entscheiden, bevor er sein Visitationsurteil verkündete.

## Sources

<http://www.bassesalpes.fr/sieyes.html>

<http://dignois.fr/Hautes-Sieyes-chapelle/>



## Esparron-de-Verdon, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Esparron-de-Verdon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04081</b>
<b>17ème (1845)</b>	Coordonnées:	<b>43° 44.429" N, 005° 58.773" E</b>

### Description

#### La chapelle Sainte-Madeleine

Elle est citée lors des visites du XIXe siècle à partir de 1845 avec une autre dédiée à sainte Anne. Jusqu'en 1893, sur les deux chapelles, il en existe une en ruine. Celle de Sainte-Madeleine est placée au bord de la route qui conduit à Albiosc, à 800 mètres à l'est du village. La titulature à Madeleine semble récente car sur le cadastre napoléonien de 1825 elle est sous le patronage de Notre-Dame (Section B 3, parcelle 1188). Elle est figurée avec une abside en hémicycle orientée au NE et le chemin qui la côtoie est dit Chemin de Notre Dame.

[...]

Nous sommes ici sur la route d'Albiosc, petit village rattaché à Esparron de Verdon en 1973 qui constituait autrefois une communauté à part entières. Cette chapelle fut érigée à proximité d'un lieu de passage de tout temps fréquenté.

Cette chapelle est placée sous l'invocation de Sainte Madeleine, patronne de la paroisse d'Esparron de Verdon. Cette sainte, qui fait l'objet de'une grande dévotion de la part des provençaux, est souvent invoquée le long d'itinéraires importants.

La bâtisse est de facture simple, de plan rectangulaire, une croix métallique surmonte sa toiture. Elle fut probablement construite au XVIIe siècle et restaurée en 1897 comme l'indique le millésime qui surmonte sa porte.

Un buste reliquaire de la sainte voisine avec son autel. Un tableau de la résurrection du Christ, dont la sainte fut le premier témoin, s'y trouve également. Les habitants s'y rendent en procession chaque 22 juillet, jour de sa fête. L'esplanade qui l'entourne, le chêne centenaire qui l'ombrage sont là pour en témoigner.

### Beschreibung

#### Die Kapelle St. Magdalena

Sie wird bei Besuchen im 19. Jahrhundert ab 1845 zusammen mit einer anderen, die der Heiligen Anna gewidmet ist, erwähnt. Bis 1893 existierte von den beiden Kapellen eine als Ruine. Die Kapelle der Heiligen Magdalena steht am Rand der Straße, die nach Albiosc führt, 800 m östlich des Dorfes. Der Titel Magdalena scheint neueren Datums zu sein, denn auf dem Napoleonischen Kataster von 1825 steht sie unter dem Patronat Unserer Lieben Frau (Abschnitt B 3, Parzelle 1188). Sie wird mit einer halbkreisförmigen Apsis dargestellt, die nach NO ausgerichtet ist, und der Weg, der neben ihr verläuft, wird als Chemin de Notre Dame bezeichnet.

[...]

Wir befinden uns hier auf dem Weg nach Albiosc, einem kleinen Dorf, das 1973 an Esparron de Verdon angegliedert wurde und früher eine eigene Gemeinde bildete. Diese Kapelle wurde in der Nähe eines seit jeher stark frequentierten Durchgangsortes errichtet.

Die Kapelle steht unter der Anrufung der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin der Pfarrei



Esparron de Verdon. Diese Heilige, die von den Provenzalen sehr verehrt wird, wird oft entlang wichtiger Routen angerufen.

Das Gebäude ist einfach gebaut, hat einen rechteckigen Grundriss und ein Metallkreuz überragt sein Dach. Es wurde wahrscheinlich im 17. Jahrhundert erbaut und 1897 restauriert, wie die Jahreszahl über der Tür anzeigt.

Eine Reliquienbüste der Heiligen steht neben ihrem Altar. Außerdem befindet sich dort ein Gemälde der Auferstehung Christi, die die Heilige als erste bezeugt hat. An ihrem Festtag, dem 22. Juli, nehmen die Einwohner an einer Prozession teil. Die Esplanade, die sie umgibt, und die hundertjährige Eiche, die sie beschattet, zeugen davon.

### **Sources**

[http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=190%3Aesparron-de-verdon&catid=56&Itemid=79](http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=190%3Aesparron-de-verdon&catid=56&Itemid=79)

[https://www.waymarking.com/waymarks/WMW7ZB\\_Chapelle\\_Sainte\\_Madeleine\\_Esparron\\_de\\_Verdon\\_Paca\\_France](https://www.waymarking.com/waymarks/WMW7ZB_Chapelle_Sainte_Madeleine_Esparron_de_Verdon_Paca_France)

## Esparron-de-Verdon, Paroisse Ste.-Madeleine et anc. Église Ste.-Madeleine-et-St.-Vincent (actuel St.-André)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Esparron-de-Verdon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Paroisse Ste.-Madeleine et anc. Église Ste.-Madeleine-et-St.-Vincent (actuel St.-André)</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04081</b>
	Coordonnées:	<b>43° 44.429" N, 005° 58.773" E</b>

### Description

L'église d'Esparron-de-Verdon est placée sous le vocable de saint André. Lorsque le prieuré de l'abbaye de Lérins disparaît, on ajoute son titulaire, saint Vincent, à celui de l'église paroissiale qui est également sous le patronage de sainte Marie-Madeleine. L'édifice est de style roman, avec des reprises du XVIIe siècle. Le campanile est disposé directement sur un rocher. À Albiosc, l'église Saint-Pierre-ès-Liens a été agrandie au XVIIIe siècle. L'horloge date de 1758 selon Raymond Collier, de 1723 selon la DRAC ; elle est classée, comme le tableau du retable représentant la mort de saint Joseph (XVIIe siècle).

[...]

Le patron de la paroisse est sainte Madeleine qui possède une chapelle rurale dans le terroir (Féraud, p. 153).

### Beschreibung

Die Kirche von Esparron-de-Verdon steht unter dem Patronat des Heiligen Andreas. Als das Priorat der Abtei von Lérins verschwand, wurde dessen Inhaber, der Heilige Vinzenz, der Pfarrkirche hinzugefügt, die ebenfalls unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena stand. Das Gebäude ist im romanischen Stil errichtet, mit Übernahmen aus dem 17. Der Glockenturm ist direkt auf einem Felsen angeordnet. In Albiosc wurde die Kirche Saint-Pierre-ès-Liens im 18. Jahrhundert erweitert. Die Uhr stammt laut Raymond Collier aus dem Jahr 1758, laut DRAC aus dem Jahr 1723; sie steht ebenso wie das Altarbild, das den Tod des heiligen Joseph darstellt (17. Jahrhundert), unter Denkmalschutz.

[...]

Die Schutzpatronin der Pfarrei ist die Heilige Magdalena, die eine ländliche Kapelle in der Gegend besitzt (Féraud, S. 153).

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Esparron-de-Verdon>

[https://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=190%3AEsparron-de-verdon&catid=56&Itemid=79](https://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=190%3AEsparron-de-verdon&catid=56&Itemid=79)

## Istres, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Istres</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Istres</b>
	Code postal:	<b>13800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13047</b>
<b>17ème siècle (&lt;1697)</b>	Coordonnées:	<b>43° 30' 49.475" N, 4° 59' 18.485" E</b>

### Description

Par la route D569N qui relie Istres à Miramas, on peut se rendre à la ferme de Sulauze, un immense domaine agricole implanté au bord d'un long chemin de terre, où se tient une grande bastide avec ses bâtiments, son pigeonnier et sa chapelle.

L'occupation du site est très ancienne, puisqu'on y a trouvé des amphores romaines témoignant déjà d'une production de vin. Sous les bâtiments, une crypte creusée par des moines au IVE siècle sert aujourd'hui de cave à vin. Une citerne troglodyte et d'interminables galeries souterraines furent creusées pour drainer les eaux d'infiltration vers l'étang de Berre. Ces aménagements sont dus aux moines de l'abbaye de Montmajour, qui cédèrent le domaine à celle de Saint-Victor en 1222.

La date de construction de la chapelle est inconnue, mais des documents paroissiaux la mentionnent en 1697, ce que confirme son style architectural qui est typique du XVIIe siècle. Elle est dédiée à sainte Marie Madeleine, personnage célèbre du Nouveau Testament, que la tradition fait débarquer en Provence au Ier siècle puis se rendre à Marseille et à la Sainte-Baume.

L'arc de soutien du toit et la charpente ne sont pas en très bon état, mais l'aménagement est soigné et deux vitraux contemporains ont été installés, sur lesquels figurent des thèmes de la tradition locale : des raisins, des fûts de vin, des arènes romaines et des taureaux. A droite de la porte est scellée sur la façade une plaque inscrite en provençal : "En memori dou Canoungé Franzi que vint an de tèm, a prega pèr li paste dins aquelo capello", c'est-à-dire : "En souvenir du chanoine Franzi, qui vingt ans de temps, a prié pour les bergers dans cette chapelle". Il s'agit vraisemblablement d'une personnalité qui a marqué l'histoire ou la vie locale.

Chaque année, cette chapelle est le centre d'une grande animation avec la fête des bergers, pour laquelle plusieurs centaines de personnes se déplacent avec leurs costumes traditionnels et font revivre le folklore régional : messe en provençal, tambourins, danses populaires, bénédictions des terres et des animaux.

### Beschreibung

Über die Straße D569N, die Istres mit Miramas verbindet, gelangt man zum Hof von Sulauze, einem riesigen landwirtschaftlichen Anwesen am Rande eines langen Feldwegs, auf dem eine große Bastide mit ihren Gebäuden, einem Taubenschlag und einer Kapelle steht.

Die Besiedlung des Geländes ist sehr alt, da hier römische Amphoren gefunden wurden, die bereits von einer Weinproduktion zeugen. Unter den Gebäuden befindet sich eine Krypta, die von Mönchen im 4. Jahrhundert gegraben wurde und heute als Weinkeller dient. Eine Höhlenzisterne und endlose unterirdische Gänge wurden gegraben, um das einsickernde Wasser in den Étang de Berre abzuleiten. Diese Anlagen sind den Mönchen der Abtei von Montmajour zu verdanken, die das Gut 1222 an die Abtei von Saint-Victor abtraten.

Das Baudatum der Kapelle ist unbekannt, aber in Pfarrdokumenten wird sie 1697 erwähnt, was durch ihren architektonischen Stil, der typisch für das 17. Jahrhundert ist, bestätigt wird. Sie ist der

heiligen Maria Magdalena gewidmet, einer berühmten Figur aus dem Neuen Testament, die der Überlieferung zufolge im 1. Jahrhundert in der Provence landete und sich dann nach Marseille und zur Sainte-Baume begab.

Der Stützbogen des Daches und das Gebälk sind nicht in sehr gutem Zustand, aber die Einrichtung ist sorgfältig und es wurden zwei zeitgenössische Glasfenster eingesetzt, auf denen Themen der lokalen Tradition abgebildet sind: Weintrauben, Weinfässer, römische Arenen und Stiere. Rechts neben der Tür ist eine Tafel in die Fassade eingemauert, die auf Provenzalisch lautet: *"En memori dou Canoungue Franzi que vint an de tèms, a prega pèr li paste dins aquelo capello"*, d. h.: *"Zum Gedenken an den Domherrn Franzi, der zwanzig Jahre lang in dieser Kapelle für die Hirten betete"*. Es handelt sich wahrscheinlich um eine Persönlichkeit, die die Geschichte oder das örtliche Leben geprägt hat.

Jedes Jahr ist diese Kapelle mit dem Hirtenfest Mittelpunkt eines großen Geschehens, zu dem mehrere hundert Personen in ihren traditionellen Trachten anreisen und die regionale Folklore wieder aufleben lassen: Messe in provenzalischer Sprache, Tamburine, Volkstänze, Segnungen von Land und Tieren.

### Source

<http://chappelles.provence.free.fr/istresstemadeleine.html>

## La Javie, Église Paroissiale St.-Jean-Baptiste-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Javie</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale St.-Jean-Baptiste-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04097</b>
<b>19ème siècle (1822)</b>	Coordonnées:	<b>44° 10' 27.127" N, 6° 21' 1.357" E</b>

### Description

L'église paroissiale, placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste et le patronage de sainte Marie Madeleine selon Raymond Collier, est reconstruite en 1822 à La Javie, puis largement reprise en 1896. La nef est constituée de trois travées en berceau surbaissé, sauf la travée de chœur, en berceau. Le clocher est ajouté en 1828. Les contreforts datent de 1896. La façade, crépie en 1896, est à nouveau restaurée en 1926. Elle contient une Crucifixion où sainte Catherine est présente, peinte au XVII<sup>e</sup> siècle et classé monument historique au titre objet ainsi qu'un calice faisant l'objet du même type de protection. À noter que le patron comme le titulaire de l'église ont changé plusieurs fois, et que c'est sainte Catherine qui était titulaire au départ.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche, die laut Raymond Collier unter dem Patronat von Johannes dem Täufer und dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena steht, wurde 1822 in La Javie neu errichtet und 1896 weitgehend wiederaufgebaut. Das Kirchenschiff besteht aus drei Jochen mit flachem Tonnengewölbe, mit Ausnahme des Chorjochs, das ein Tonnengewölbe ist. Der Glockenturm wurde 1828 hinzugefügt. Die Strebepfeiler stammen aus dem Jahr 1896. Die 1896 verputzte Fassade wurde 1926 erneut restauriert. Jahrhundert gemalt wurde und unter Denkmalschutz steht, sowie ein Kelch, der ebenfalls unter Denkmalschutz steht. Es ist anzumerken, dass sowohl der Schutzpatron als auch der Inhaber der Kirche mehrmals gewechselt haben und dass die Heilige Katharina ursprünglich der Inhaber war.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Javie](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Javie)

<http://dignois.fr/La-Javie-Eglise/>

## Lambruisse, Oratoire Ste.-Madeleine de La Bâtie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lambruisse</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de La Bâtie</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04099</b>
<b>19ème siècle (1853)</b>	Coordonnées:	<b>44° 4' 26.634" N, 6° 28' 42.258" E</b>

### Description

#### Oratoire Sainte-Madeleine

Édifice situé à proximité de la D.48, entre le hameau de Villelongue et celui du Sarret, quartier du Plan du Bourg où se trouvent l'église paroissiale et le cimetière de la commune.

Pilier constitué de trois blocs de pierre de taille dont le second est percé d'une petite niche rectangulaire fermée par une porte grillagée à cadre de fer abritant quelques photos de soldats. Le bloc supérieur taillé en pyramide est surmonté d'une croix de fer plat aux extrémités fleurdelisées.

Plusieurs inscriptions sont gravées dans la pierre :

- Sous la niche « PIERRE CHAUVET 1853 »
- Au dos « A la MÉMOIRE des 260 soldats français morts »
- Sur le côté droit « du CHOLÉRA en AFRIQUE, de la COLONNE »
- Sur le côté gauche « du COLONEL DUMAAS. 1849 »

L'édifice a été construit en 1853 par Pierre Chauvet qui, jusqu'à sa mort en 1900 à l'âge de 73 ans, venait y prier tous les jours.

### Beschreibung

#### Oratorium St. Magdalena

Gebäude in der Nähe der D.48, zwischen den Weilern Villelongue und Sarret, dem Viertel Plan du Bourg, in dem sich die Pfarrkirche und der Friedhof der Gemeinde befinden.

Pfeiler aus drei Quadersteinen, von denen der zweite eine kleine rechteckige Nische aufweist, die von einer Gittertür mit Eisenrahmen verschlossen wird und einige Fotos von Soldaten beherbergt.

Der oberste, pyramidenförmig behauene Block wird von einem flachen Eisenkreuz mit blumengeschmückten Enden gekrönt.

In den Stein sind mehrere Inschriften eingemeißelt:

- Unter der Nische " PIERRE CHAUVET 1853 ".
- Auf der Rückseite " IN GEDENKEN an die 260 toten französischen Soldaten ".
- Auf der rechten Seite "DER CHOLERA in AFRIKA, in der Säule).
- Auf der linken Seite "dem OBERST DUMAAS. 1849 "

Das Gebäude wurde 1853 von Pierre Chauvet errichtet, der bis zu seinem Tod im Jahr 1900 im Alter von 73 Jahren jeden Tag zum Beten hierher kam.

### Source

<https://web.archive.org/web/20221130005843/https://www.diocesedegap.fr/patrimoine-religieux-vernaculaire-du-diocese-de-gap-et-dembrun-du-cote-du-buech/>

## La Motte-du-Caire, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine-et-de la Trinité

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Motte-du-Caire</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04134</b>
<b>16ème siècle (1599)</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 42.418" N, 6° 1' 44.832" E</b>

### Description

L'église paroissiale, placée sous le patronage de sainte-Marie-Madeleine et de la Trinité, date de 1851. Elle remplace une église reconstruite en 1599, et conserve le clocher de l'ancienne église (construit en 1785), qui s'achève en pyramide flanqué de quatre pyramidions. La nef, longue de trois travées, est bordée de six chapelles latérales peu profondes. Dans son mobilier, l'église conserve une Déposition de croix du milieu du XVIIe siècle, classé monument historique au titre objet.

*(Thiery Daniel, étude sur les tableaux de l'église)*

### Beschreibung

Die Pfarrkirche, die unter dem Patronat der Heiligen Maria Magdalena und der Dreifaltigkeit steht, stammt aus dem Jahr 1851. Sie ersetzt eine 1599 wiederaufgebaute Kirche und bewahrt den Glockenturm der alten Kirche (1785 erbaut), der in einer Pyramide endet, die von vier Pyramiden flankiert wird. Das Kirchenschiff ist drei Joche lang und wird von sechs flachen Seitenkapellen gesäumt. Die Kirche besitzt eine Kreuzabnahme aus der Mitte des 17. Jahrhunderts, die als historisches Denkmal eingestuft wurde.

*(Thiery, Daniel ; Studie über die Gemälde der Kirche)*

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Motte-du-Caire](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Motte-du-Caire)

<http://dignois.fr/Motte-Caire-paroisse/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Motte-du-Caire?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Motte-du-Caire?uselang=fr)

## Larche, Chapelle et Grotte de la Madeleine à Col de Larche

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Col de Larche</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Grotte de la Madeleine à Col de Larche</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b> Barcelonnette</b>
	Code postal:	<b>04530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04100</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 25' 24.715" N, 6° 53' 48.023" E</b>

### Description

Est-il possible de faire plus simple, dans l'architecture d'une chapelle ? A une altitude de 1991 mètres, le col de l'Arche fait communiquer la vallée française de l'Ubaye avec son homologue italienne de la Stura. Pour les Italiens, ce col s'appelle également « *col de la Madeleine* ». C'est en atteignant le col que l'on dépasse cette petite construction, dédiée elle aussi à sainte Marie-Madeleine.

A quelques mètres de là se trouve une « *grotte de la Madeleine* », dans laquelle il faut sans doute voir une référence à une autre grotte célèbre, creusée dans la montagne varoise de la sainte-Baume et qui abrita la sainte au soir de sa vie.

### Beschreibung

Kann die Architektur einer Kapelle noch einfacher sein? Auf einer Höhe von 1991 m verbindet der Col de l'Arche das französische Ubaye-Tal mit seinem italienischen Pendant, dem Stura-Tal. Für die Italiener wird dieser Pass auch „Col de la Madeleine“ genannt. Wenn man den Pass erreicht, kommt man an diesem kleinen Gebäude vorbei, das ebenfalls der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist. Ein paar Meter weiter befindet sich eine „Magdalenengrotte“, die wahrscheinlich als Hinweis auf eine andere berühmte Grotte zu verstehen ist, die in den Berg Sainte-Baume im Departement Varoise gegraben wurde und in der die Heilige am Abend ihres Lebens Zuflucht fand.

### Source

<http://chappelles.provence.free.fr/larchelamadeleine.html>



## Larche, Chapelle et anc. Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine de Maison-Méane

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Larche-Maison-Méane</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et anc. Paroisse et Église Ste.-Marie-Madeleine de Maison-Méane</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Barcelonnette</b>
	Code postal:	<b>04530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04100</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>44° 26' 28.32" N, 6° 51' 48.776" E</b>

### Description

A l'époque de l'abbé Albert, il n'existe qu'une seule paroisse avec une église sous le titre de S. Pierre aux liens, dont la fête se célèbre le premier août. Elle est desservie par un curé et un vicaire. Il y a encore pour l'ordinaire un prêtre au hameau de la maison Méane, qui y dit la messe les dimanches et fêtes. C'est au cours du XIXe siècle que Maison-Méane fut érigée en paroisse, comme le relate l'abbé Féraud, elle ne compte que quelques années d'existence (p. 221). Il ignore son titulaire mais on sait qu'il s'agit de sainte Marie-Madeleine. Un nouvel édifice construit après la dernière guerre a remplacé l'ancienne église.

(Source doc.: information transmise par : Lorier Sylvie).

### Beschreibung

Zur Zeit von Abbé Albert gab es vor Ort nur eine einzige Pfarrei mit einer Kirche unter dem Titel St. Peter, deren Fest am ersten August gefeiert wird. Sie wird von einem Pfarrer und einem Vikar betreut. Es gibt noch einen Priester im Weiler Maison Méane, der dort sonntags und an Feiertagen die Messe liest. Im 19. Jahrhundert wurde Maison-Méane zur Pfarrei erhoben. Wie Abbé Féraud berichtet, bestand die Pfarrei nur wenige Jahre (S. 221). Er kennt ihren Inhaber nicht, aber es ist bekannt, dass es sich um die Heilige Maria Magdalena handelt. Ein neues Gebäude, das nach dem letzten Krieg errichtet wurde, ersetzte die alte Kirche.

(Quelle des Dokuments: Informationen von: Lorier, Sylvie).

### Sources

[http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=206%3Alarche&catid=56&Itemid=79](http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=206%3Alarche&catid=56&Itemid=79)

<http://chappelles.provence.free.fr/larchemaisonmeane.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Maison-M%C3%A9ane](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Maison-M%C3%A9ane)

## Le Castellard-Mélan, Chapelle Ste.-Madeleine (anc. Église Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Castellard-Mélan</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine (anc. Église Ste.-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04040</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 9' 21.694" N, 6° 9' 48.172" E</b>

### Description

#### Le pèlerinage des deux communautés à la chapelle Sainte-Madeleine

L'évêque de Gap, lors de sa visite du 22 avril 1687, remarque sur la route de Mélan, chapelle de la Magdelaine, dépendante de la paroisse de Castellar (ADHA, G 786). Lors des visites des évêques de Digne au XIXe siècle, en 1857 et 1865, il y a une chapelle rurale dédiée à Ste Madeleine située sur les confins des deux paroisses de Castellar et de Méolans et leur appartenant par indivis (2 V 87). Enfin c'est l'abbé Féraud qui rapporte qu'au Castellard la fête patronale est sainte Madeleine (22 juillet). Le jour de cette solennité, on se rend en procession à la chapelle de cette Sainte, sur la limite des deux territoires du Castellard et de Mélan. Il en est de même pour la paroisse de Mélan qui se rend annuellement le même jour en procession à la chapelle (p. 66-68). Ces indications, pèlerinage, appartenance commune par indivis, révèlent que Sainte-Madeleine est l'église-mère des deux communautés. Elle est devenue simple chapelle quand furent élevées deux églises paroissiales, semble-t-il au cours du XVIe ou XVIIe siècle. L'architecture des deux édifices semble bien remonter à cette période.

(Thiery, Daniel ; 19/12/2010)

[...]

A mi chemin entre Mélan et sa commune fusionnée Le Castellard, cette petite chapelle dédiée à Sainte Madeleine est située sur un terrain appartenant aux Guides de France depuis 1961. Depuis cette date, camps et séjours se succèdent et les chantiers de jeunes ont permis rapidement de redonner vie à cette chapelle pratiquement laissée à l'abandon auparavant. Mélan et Le Castellard ont chacun leur petite église, mais il est probable que cette chapelle pourtant en pleine nature, soit la plus utilisée l'été. Plusieurs fois par jour, les cloches appellent les volontaires pour un temps de prière dans un espace impeccablement rénové avec son autel en pierres travaillées, son vitrail aux couleurs vives et sa porte magnifiquement ouvragée, ceci dans un cadre des plus champêtres.

### Beschreibung

#### Die Pilgerfahrt der beiden Gemeinden zur Kapelle St. Magdalena

Der Bischof von Gap bemerkt bei seinem Besuch am 22. April 1687 auf der Straße nach Mélan die Kapelle der Magdalena, die von der Pfarrei Castellar abhängig ist (ADHA, G 786). Bei den Besuchen der Bischöfe von Digne im 19. Jahrhundert, 1857 und 1865, wurde eine der Heiligen Magdalena gewidmete ländliche Kapelle erwähnt, die sich an der Grenze der beiden Pfarreien Castellar und Méolans befand und ihnen gemeinsam gehörte (2 V 87). Schließlich ist es Abbé Féraud, der berichtet, dass das Patronatsfest in Castellard die Heilige Magdalena ist (22. Juli). An diesem Tag findet eine Prozession zur Kapelle dieser Heiligen statt, die an der Grenze der beiden Gebiete von Le Castellard und Mélan liegt. Dasselbe gilt für die Pfarrei Mélan, die jährlich am

selben Tag in einer Prozession zu der Kapelle geht (S. 66-68). Diese Angaben - Pilgerfahrt, gemeinsame Zugehörigkeit durch Ungeteilte - zeigen, dass St. Magdalena die Mutterkirche der beiden Gemeinden ist. Sie wurde zu einer einfachen Kapelle, als zwei Pfarrkirchen errichtet wurden, anscheinend im 16. oder 17. Jahrhundert errichtet wurden. Die Architektur der beiden Gebäude scheint aus dieser Zeit zu stammen.

*(Thiery, Daniel, 19.12.2010)*

[...]

Auf halbem Weg zwischen Mélan und der fusionierten Gemeinde Le Castellard liegt diese kleine, der Heiligen Madeleine geweihte Kapelle auf einem Grundstück, das seit 1961 den Guides de France gehört. Seitdem finden immer wieder Lager und Aufenthalte statt, und durch die Arbeitseinsätze von Jugendlichen konnte dieser Kapelle schnell neues Leben eingehaucht werden, da sie zuvor fast völlig verwahrlost war. Mélan und Le Castellard haben jeweils ihre eigene kleine Kirche, aber es ist wahrscheinlich, dass diese Kapelle, die mitten in der Natur liegt, im Sommer am meisten genutzt wird. Mehrmals am Tag rufen die Glocken Freiwillige zu einer Gebetszeit in einem tadellos renovierten Raum mit einem Altar aus bearbeitetem Stein, einem farbenfrohen Glasfenster und einer schön gearbeiteten Tür in einer ländlichen Umgebung.

### **Sources**

<http://www.archeoprovence.com/archeo/aux-origines-des-eglises-et-chapelles-rurales-des-alpes-de-haute-provence/notices-communales/56-eglises-et-chapelles-rurales/communes/159-le-castellard-melan>

<http://dignois.fr/Melan/#mad>

<http://gglameau.free.fr/Hprovence/Chapelles/p4.htm>

## Le Fugeret, Oratoire Ste.-Madeleine à La Rouie

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Rouie</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine à La Rouit</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04090</b>
<b>19ème siècle (1835)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 0' 9.065" N, 6° 39' 26.456" E]</b>

### Description

#### Historique

L'origine de cet oratoire pourrait remonter au début du 19e siècle. La tradition orale rapporte que se serait un notable du village du Fugeret, appelé « Sauvan le Dêvôt » (également à l'origine du chemin de croix du village) qui aurait fait creuser cet oratoire. Sur le plan cadastral de 1830, une croix est dessinée à cet emplacement, mais l'état des sections de ce cadastre ne fait pas mention d'un toponyme précis s'y référant. La date gravée de 1835 pourrait concerner l'aménagement actuel, et notamment les rainures creusées. On remarque également une autre date, 1965, qui accompagne la croix peinte.

#### Période(s)

Principale : 1er quart 19e siècle (incertitude)

Secondaire : 2e quart 19e siècle

#### Dates

1835, porte la date

#### Description

Cet oratoire Sainte-Madeleine est situé à environ un kilomètre à l'est du Fugeret, au bord de l'ancien chemin du Fugeret à Saint-Pierre, à quelques centaines de mètres en contrebas de la ferme de la Rouie. Il est composé d'une niche en plein-cintre, creusée dans la paroi d'une petite falaise de grès, à côté d'un abri naturel. Le fond de la niche est creusé d'un emplacement rectangulaire destiné accueillir une plaque. Sous cette niche, la paroi est ornée de deux pilastres et d'une encoche, sculptés en réserve. Une grande feuillure en biais est creusée au-dessus de la niche, elle servait sans doute à installer un toit en appentis pour abriter l'ensemble. A côté de la niche, on remarque un chronogramme gravé. Un autre chronogramme est peint, ainsi qu'une croix latine.

#### Murs

grès

#### Précision dimensions

80 cm l ; 30 cm profondeur de la niche ; 180 cm h

#### Statut de la propriété

propriété privée

## Beschreibung

### Historischer Hintergrund

Der Ursprung dieses Oratoriums könnte auf den Beginn des 19. Jahrhunderts zurückgehen. Jahrhunderte zurückverfolgen. Mündlichen Überlieferungen zufolge soll ein angesehener Mann aus dem Dorf Le Fugeret, genannt „Sauvan le D v t“ (der auch den Kreuzweg des Dorfes angelegt hat), das Oratorium gegraben haben. Auf dem Katasterplan von 1830 ist an dieser Stelle ein Kreuz eingezeichnet, doch im Sektionsverzeichnis dieses Katasters wird kein genauer Ortsname erwähnt, der sich auf dieses Kreuz bezieht. Das eingemeißelte Datum 1835 könnte sich auf die heutige Gestaltung beziehen, insbesondere auf die ausgehobenen Rillen. Auffällig ist auch ein weiteres Datum, 1965, das das gemalte Kreuz begleitet.

### Bauphasen

Hauptbauphase: 1. Viertel 19. Jahrhundert (ungewiss)

Sekundärbauphase: 2. Viertel 19. Jahrhundert

### Datierung

1835, trägt das Datum

### Beschreibung

Dieses Oratorium St. Magdalena befindet sich etwa einen Kilometer östlich von Le Fugeret an der alten Straße von Le Fugeret nach Saint-Pierre, einige hundert Meter unterhalb des Bauernhofs La Rouie. Er besteht aus einer rundbogigen Nische, die neben einem natürlichen Unterstand in die Wand einer kleinen Sandsteinklippe gemeißelt wurde. Im Boden der Nische ist ein rechteckiger Platz für eine Gedenktafel ausgehöhlt. Unterhalb dieser Nische ist die Wand mit zwei Pilastern und einer Kerbe verziert, die in Reserven gemeißelt sind.  ber der Nische befindet sich ein großer schräger Falz, der wahrscheinlich dazu diente, ein Pultdach zu errichten, um das Ganze zu sch tzen. Neben der Nische ist ein graviertes Chronogramm zu sehen. Ein weiteres Chronogramm ist aufgemalt, ebenso wie ein lateinisches Kreuz.

### Mauern

Sandstein

### Exakte Maße

80 cm l; 30 cm Tiefe der Nische; 180 cm h.

### Eigentumsstatus

Privatbesitz

### Source

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/oratoire-sainte-madeleine/61c6b126-23c8-44bd-8da3-9e5df3203d67>

## Le Lauzet-Ubaye, Chapelle Cimetière Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Lauzet-Ubaye</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Cimetière Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Barcelonnette</b>
	Code postal:	<b>04340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04102</b>
<b>Env. 13ème siècle (1960)</b>	Coordonnées:	<b>44° 25' 58.217" N, 6° 25' 47.802" E</b>

### Description

Nouvelle chapelle Sainte-Madeleine , moderne (1960)

La cloche de l'ancienne église est désormais dans le clocher de l'église d' Oraison.

[...]

Le territoire fut le siège d'un prieuré appartenant à l'Ile Barbe de Lyon. Le 16 mars 1237, le comte de Provence assure de sa protection tous les prieurés de cet ordre, dont celui d'Ubaya (RACP, n° 283, p. 372-374). L'abbé Féraud attribue d'ailleurs la construction de l'église paroissiale dédiée à sainte Madeleine aux moines de l'abbaye (p. 230-231). Les visites pastorales, à partir de 1858 jusqu'en 1873 dénombrent trois chapelles rurales, passables, mais humides. C'est le 23 novembre 1892 que l'on connaît leur emplacement et leur titulature.

### Beschreibung

Neue Kapelle Sainte-Madeleine , modern (1960)

Die Glocke der alten Kirche befindet sich nun im Glockenturm der Kirche von Oraison.

[...]

Das Gebiet war Sitz eines Priorats, das der Ile Barbe de Lyon angehörte. Am 16. März 1237 sicherte der Graf der Provence allen Prioraten dieses Ordens seinen Schutz zu, darunter auch dem Priorat von Ubaya (RACP, Nr. 283, S. 372-374). Abbé Féraud schreibt den Mönchen der Abtei übrigens den Bau der der Heiligen Magdalena geweihten Pfarrkirche zu (S. 230-231). Bei den Pastoralbesuchen von 1858 bis 1873 wurden drei ländliche Kapellen gezählt, die passabel, aber feucht waren. Erst am 23. November 1892 sind ihre Lage und ihre Titulatur bekannt.

### Sources

<http://dignois.fr/Ubaye-englouti/>

[http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=208%3Ale-lauzet-ubaye&catid=56&Itemid=72](http://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=208%3Ale-lauzet-ubaye&catid=56&Itemid=72)

[https://fr.geneawiki.com/index.php/04102\\_-\\_Le\\_Lauzet-Ubaye#Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_.28Cimetie.C3.A8re\\_d.27Ubaye.29](https://fr.geneawiki.com/index.php/04102_-_Le_Lauzet-Ubaye#Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_.28Cimetie.C3.A8re_d.27Ubaye.29)

## Lurs, Oratoire Ste.-Madeleine à Pertuis

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lurs-Pertuis</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine à Pertuis</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04106</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 58' 9.178" N, 5° 53' 25.026" E]</b>

### Description

#### Oratoire Ste.-Madeleine à Pertuis

Ce très ancien oratoire, situé au-dessous du cimetière au quartier de l'Espigou en bordure de la route de Pertuis à Ansouis, avait été surélevé en 1937 à la suite de l'exhaussement de la route. Démoli et en partie enterré, il fut restauré en 1944 par les soins de M Guérin, sculpteur et marbrier de Pertuis. A nouveau restauré à l'initiative de Mme Yvone Goirand, au mois de juin 2002, il avait été renversé par un camion l'année suivante. Les pierres et la statue ayant été récupérées par M. Bontoux, la municipalité avait décidé d'attendre d'effectuer l'aménagement du carrefour pour entreprendre sa reconstruction effectuée au cours de l'année 2005. L'entreprise chargée des travaux l'avait hélas placé le dos face au carrefour et sans utiliser les éléments d'origine et sans tenir compte de sa forme primitive, d'où une nouvelle intervention de Mme Goirand auprès des services municipaux. Après toutes ces péripéties l'oratoire Sainte-Madeleine a enfin été reconstruit face au carrefour en utilisant la base et l'encorbellement d'origine.

Le curé de Pertuis, détaché de l'abbaye d'Aiguebelle pour desservir la paroisse, a procédé à sa bénédiction en lui souhaitant longue vie.

Restauration de 2005.

*(Dieudé, Jean)*

### Beschreibung

#### Oratorium St. Magdalena in Pertuis

Dieses sehr alte Oratorium, das sich unterhalb des Friedhofs im Viertel Espigou am Rande der Straße von Pertuis nach Ansouis befand, war 1937 infolge der Anhebung der Straße erhöht worden. Nach dem Abriss und der teilweisen Vergrabung wurde er 1944 von M. Guérin, einem Bildhauer und Marmorierer aus Pertuis, restauriert. Im Juni 2002 wurde sie auf Initiative von Frau Yvone Goirand erneut restauriert, nachdem sie im Jahr darauf von einem Lastwagen überfahren worden war. Die Steine und die Statue wurden von Herrn Bontoux wiedergefunden, und die Stadtverwaltung beschloss, mit dem Wiederaufbau der Kreuzung zu warten, bis diese im Laufe des Jahres 2005 fertiggestellt war. Das mit den Arbeiten beauftragte Unternehmen hatte die Statue leider mit dem Rücken zur Kreuzung aufgestellt, ohne die ursprünglichen Elemente zu verwenden und ohne ihre ursprüngliche Form zu berücksichtigen, weshalb Frau Goirand erneut bei der Stadtverwaltung intervenierte. Nach all diesen Irrungen und Wirrungen wurde das Oratorium Sainte-Madeleine schließlich mit Blick auf die Kreuzung wieder aufgebaut, wobei die ursprüngliche Basis und der ursprüngliche Erker verwendet wurden.

Der Pfarrer von Pertuis, der von der Abtei Aiguebelle abgestellt worden war, um die Pfarrei zu betreuen, segnete das Oratorium und wünschte ihm ein langes Leben.

Restaurierung 2005.

*(Dieudé, Jean)*

**Sources**

<https://www.les-oratoires.asso.fr/rcba20072008.html>

<http://s390801873.onlinehome.fr/Association-Patrimoine-Religieux/bulletins/N21-1998-lurs.pdf> (S. 63)



## Malijai, Chapelle et anc. Paroisse Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malijai</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et anc. Paroisse Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04108</b>
<b>Env. 14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[44° 2' 40.128" N, 6° 1' 44.872" E]</b>

### Description

#### Malijai , chapelle Sainte-Madeleine, Cité de Malijai

Malijai , petite chapelle privée . Ancienne paroisse.

La porte est marquée par le niveau des crues !!!

« ... Il est probable que la petite chapelle Sainte-Madeleine située près de la Bléone en dessous du barrage soit l'église paroissiale d'origine. Elle n'est pas citée dans les Pouillés du XIV<sup>e</sup> siècle, mais à cette époque l'église paroissiale était celle de Bezaudun. Aussi, on ne peut que présumer son existence. Le site Internet de la ville de Malijai affirme pourtant qu'elle est citée au XIV<sup>e</sup> siècle et servait d'église paroissiale. Elle aurait été désaffectée en 1640 et devenue propriété privée. Elle figure sur Cassini et le cadastre de 1824 avec une abside en hémicycle orientée vers l'est (section C, parcelle 223). L'église du village a repris la même titulature, ce qui serait un indice de son antériorité... ». (Daniel Thiery).

On aperçoit encore le mur-clocheton désormais disparu.

« ... Chapelle Sainte Madeleine , privée , ancienne paroisse désaffectée en 1640 , XIV<sup>e</sup> . Transformée en hangar-garage, ... »

### Beschreibung

#### Malijai , Kapelle St. Magdalena, Stadt Malijai

Malijai , kleine private Kapelle . Ehemalige Pfarrgemeinde.

Die Tür ist durch den Hochwasserstand markiert!!!

„ ... Es ist wahrscheinlich, dass die kleine Kapelle St. Magdalena in der Nähe des Flusses Bléone unterhalb des Staudamms die ursprüngliche Pfarrkirche war. Sie wird in den Pouillés des 14. Jahrhunderts nicht erwähnt, aber zu dieser Zeit war die Pfarrkirche die von Bezaudun. Daher kann ihre Existenz nur vermutet werden. Auf der Website der Stadt Malijai heißt es jedoch, dass sie im 14. Jahrhundert erwähnt wird und als Pfarrkirche diente. Sie soll 1640 entweiht und in Privatbesitz übergegangen sein. Auf Cassini und dem Kataster von 1824 ist sie mit einer halbkreisförmigen, nach Osten ausgerichteten Apsis verzeichnet (Abschnitt C, Parzelle 223). Die Dorfkirche hat die gleiche Titulatur übernommen, was ein Hinweis auf ihre Vorgeschichte wäre... “ (Daniel Thiery). Die inzwischen verschwundene Glockengiebelmauer ist noch zu sehen.

„ .. Kapelle Sainte Madeleine , privat, ehemalige Pfarrei, die 1640 aufgegeben wurde, XIV<sup>e</sup>. In einen Garagenschuppen umgewandelt, ... “

### Source

<http://dignois.fr/Malijai-chapelle/>

<http://dignois.fr/Malijai-chapelle/0.jpg>



## Malijai, Paroisse et Église St.-Christophe-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malijai</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église St.-Christophe-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04108</b>
<b>19ème siècle (1839)</b>	Coordonnées:	<b>44° 2' 42.961" N, 6° 1' 45.757" E</b>

### Description

#### Commentaires issus de la page du secteur paroissial des Quatre-Rives

Des chartes du XIème siècle prouvent que le village de Malijai était anciennement bâti sur la rive gauche de la Bléone et sur une des collines qui dominent cette rivière, et qu'il portait alors le nom de Bezaudun. Lors de la transmigration des habitants de la rive gauche à la rive droite (ce qui doit avoir eu lieu dans le XIIème siècle), ce village quitta son ancien nom de Bezaudun et prit celui de Malijac ou Malijai, formé de deux mots latins malejacet, c'est-à-dire "mal situé". Ce village est en effet bâti en ligne droite du cours de la rivière, et les inondations de 1826 et 1860 ont justifié son étymologie. (*"Géographie et Statistiques du département des Basses-Alpes " de l'abbé FERAUD-1861)*

L'église paroissiale de Malijai, reconstruite en 1839 sur l'emplacement de l'ancienne église Notre-Dame d'Espérance bâtie en 1640, présente un aspect extérieur des plus sobres, qu'agrémenté à peine un clocher exhaussé en 1850.

Elle comporte :

- une nef de quatre travées voûtées d'arêtes, avec des doubleaux plats et de puissants pilastres saillants à impostes moulurées,
- l'abside en cul-de-four est séparée de
- un arc triomphal surbaissé terminant la nef.

Son ordonnance intérieure, bon exemple d'architecture classique tardive, présente une intéressante fresque de chœur, quelques vitraux et tableaux. (*Extrait de "Patrimoine en Moyenne Durance", édité par le district en 1995 ou 1996)*

#### TOILES:

En entrant, à gauche : saint Christophe (patron de la paroisse)

Au-dessus de l'autel de la Vierge : " Présentation de Jésus au Temple".

Au-dessus de l'autel de Saint-Joseph : "Mort de saint Joseph".

"Je n'ai jamais pu savoir exactement qui a fait les tableaux que l'on trouve dans l'église. On m'a assuré qu'ils étaient de M. PATRITTI, peintre à Digne, qu'ils auraient été faits à Malijai même vers l'an 1840 et auraient été payés au moyen d'une somme envoyées de Moulins (Allier) par un inconnu qui aurait voulu réparer les dégâts sacrilèges qui furent commis dans l'église paroissiale en 1793 par une troupe de soldats de passage et placés sous ses ordres ".

("Notice sur les principaux objets du mobilier de l'église de Malijai", datée du 20 juillet 1887, du curé Thomas).

#### STATUES :

- de gauche à droite en partant du chœur de l'église :
- Immaculée-Conception.
- Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.
- Saint Antoine-de-Padoue.
- Notre-Dame-de-l'Assomption ou Notre-Dame-des-Anges,
- Sainte Marie-Madeleine (ou Sainte-Madeleine) : titulaire de l'église de Malijai.
- Saint Louis.
- Sainte Scholastique.
- Sainte-Thérèse-d'Avila.
- Saint André.
- Sainte Jeanne-d'Arc.
- Saint Christophe : patron de la paroisse.
- Saint Joseph.
- Sacré-Cœur.

## Beschreibung

### Kommentare von der Seite des Pfarrsektors Quatre-Rives

Urkunden aus dem 11. Jahrhundert belegen, dass das Dorf Malijai früher am linken Ufer der Bléone und auf einem der Hügel über diesem Fluss lag und damals den Namen Bezaudun trug. Während der Umsiedlung der Einwohner vom linken zum rechten Ufer (die im 12. Jahrhundert stattgefunden haben muss) gab dieses Dorf seinen alten Namen Bezaudun auf und nahm den Namen Malijac oder Malijai an, der sich aus zwei lateinischen Wörtern *malejacet*, d.h. „schlecht gelegen“. Dieses Dorf wurde tatsächlich in einer geraden Linie des Flusslaufs gebaut, und die Überschwemmungen von 1826 und 1860 rechtfertigten seine Etymologie. (*"Géographie et Statistiques du département des Basses-Alpes "* von Abbé FERAUD-1861).

Die Pfarrkirche von Malijai wurde 1839 an der Stelle der alten, 1640 erbauten Kirche Unsere Liebe Frau der Hoffnung neu errichtet. Sie hat ein sehr schlichtes Äußeres, das durch den 1850 aufgestockten Glockenturm nur wenig aufgewertet wird.

Sie besteht aus :

- Ein vierjochiges Kirchenschiff mit Kreuzgewölbe, flachen Doppelstegen und mächtigen, vorspringenden Pilastern mit profilierten Oberlichtern,
- Die Apsis in Form eines Coul-de-four ist getrennt von
- einem niedrigen Triumphbogen, der das Kirchenschiff abschließt.

Die Inneneinrichtung ist ein gutes Beispiel für spätklassische Architektur und weist ein interessantes Chorfresko, einige Glasfenster und Gemälde auf. (*Auszug aus "Patrimoine en Moyenne Durance", herausgegeben vom Distrikt 1995 oder 1996*).

### GEMÄLDE:

Beim Betreten des Gebäudes, links: St. Christophorus (Schutzpatron der Gemeinde).

Über dem Marienaltar: "Darstellung Jesu im Tempel".

Über dem Josefsaltar: "Tod des heiligen Josef".

"Ich konnte nie genau herausfinden, wer die Bilder, die man in der Kirche findet, gemalt hat. Man hat mir versichert, dass sie von Herrn PATRITTI, einem Maler aus Digne, stammen, dass sie um das Jahr 1840 in Malijai selbst angefertigt und mit einer Summe bezahlt wurden, die ein Unbekannter aus Moulins (Allier) geschickt hatte, um die frevelhaften Schäden zu beheben, die 1793 in der Pfarrkirche von einer Truppe durchziehender und unter seinem Befehl stehender Soldaten angerichtet wurden".

("Notice sur les principaux objets du mobilier de l'église de Malijai", datiert vom 20. Juli 1887, von

Pfarrer Thomas).

#### STATUEN:

Von links nach rechts vom Chor der Kirche aus gesehen:

- Immaculée-Conception (Unbefleckte Empfängnis).
- Heilige Therese vom Jesuskind.
- Der Heilige Antonius von Padua.
- Notre-Dame-de-l-Assomption oder Notre-Dame-des-Anges,
- Sainte Marie-Madeleine (oder Sainte-Madeleine): Titularin der Kirche von Malijai.
- Der Heilige Ludwig.
- Die Heilige Scholastika.
- Heilige Theresia von Avila.
- Der Heilige Andreas.
- Heilige Jeanne-d'Arc.
- Heiliger Christophorus: Schutzpatron der Gemeinde.
- Der Heilige Joseph.
- Heiliges Herz.

#### Sources

<http://dignois.fr/Malijai-paroisse/>

## Montagnac-Montpezat, Oratoire Notre-Dame-de-Bon-Vallon ou Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montagnac-Montpezat</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Notre-Dame-de-Bon-Vallon</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04124</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 46' 18.815" N, 6° 5' 59.01" E</b>

### Description

L'oratoire de Notre-Dame du Bon Vallon, édifié dans un lieu isolé à peu de distance et au nord du village de Montagnac, a été restauré en 2018 à l'initiative de l'association Sur les chemins de la Rabasse et du Patrimoine.

Sur les bases d'une analyse archéologique préalable, le monument a été restitué dans un état aussi proche que possible de celui de ses origines, d'un point de vue à la fois technique et esthétique. Contrairement aux autres oratoires de la commune, celui de Notre-Dame du Bon Vallon ne se dresse pas en bordure immédiate d'un chemin. Il commémore l'existence, à son emplacement même, d'une chapelle aujourd'hui disparue. En revanche, comme pour les autres oratoires, sa construction s'inscrit dans le mouvement de rechristianisation des campagnes qui caractérise le XIXe siècle. Chaque année, le jour de l'Ascension, une procession venait jusqu'à l'oratoire en passant par la chapelle Saint Christophe. On y chantait le Libera me avant la bénédiction des fruits de la terre .

*Remarque : selon le site [www. saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com), il s'agit de l'oratoire Marie-Madeleine.*

### Beschreibung

Das Oratorium Unsere Lieben Frau von Bon Vallon, das an einem abgelegenen Ort in geringer Entfernung und nördlich des Dorfes Montagnac errichtet wurde, wurde 2018 auf Initiative des Vereins Sur les chemins de la Rabasse et du Patrimoine (Auf den Wegen der Rabasse und des Kulturerbes) restauriert.

Auf der Grundlage einer vorherigen archäologischen Analyse wurde das Monument sowohl aus technischer als auch aus ästhetischer Sicht in einen Zustand zurückversetzt, der dem seiner Ursprünge so nahe wie möglich kommt.

Im Gegensatz zu den anderen Oratorien in der Gemeinde steht das Oratorium Unserer Lieben Frau von Bon Vallon nicht direkt an einem Weg. Es erinnert an die Existenz einer heute verschwundenen Kapelle an dieser Stelle. Wie bei den anderen Oratorien war ihr Bau jedoch Teil der Bewegung zur Rechristianisierung der ländlichen Gebiete, die das 19. Jahrhundert kennzeichnete.

Jedes Jahr an Christi Himmelfahrt zog eine Prozession durch die Kapelle St. Christoph zum Oratorium. Dort wurde das Libera me gesungen, bevor die Früchte der Erde gesegnet wurden.

*Anmerkung: Laut der Webseite [www. saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com) ist es Maria-Magdalena-Oratorium.*

### Sources

<https://www.mairie-montagnac-montpezat.fr/patrimoine/>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)



## Montfort, Anc. Chapelle-Ste.-Marie-Madeleine (*ruines*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montfort</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine (<i>ruines</i>)</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04127</b>
<b>11ème siècle (à 17ème siècle+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 3' 42.93" N, 5° 58' 10.243" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine (porte le même nom que la paroisse actuelle) , XI°, en ruines, au sortir du village de Montfort

Daniel Thiery précise :

« ... *Les restes de cette chapelle sont situés à proximité du cimetière et à quelques 200 mètres au SE du village.*

*Elle est à l'aplomb du dernier petit plateau dominant la plaine durancienne, plateau appelé par le cadastre napoléonien Quartier du Pré la Cour, aujourd'hui Jas de Ricaud.*

*Il ne subsiste actuellement que l'abside en hémicycle orientée vers l'est sur une hauteur moyenne de 2 mètres.*

*Le parement intérieur et extérieur a entièrement disparu, il ne subsiste que la fourrure interne, faite de cailloux et de pierres agglomérés au mortier.*

*Il est probable qu'elle était l'église paroissiale d'origine et son abandon peut remonter au XVIIe siècle quand fut construite l'église dans le village.*

*Elle n'est pas signalée par Cassini, ni au XIXe siècle où il n'existe pas de chapelle rurale.*

*Son implantation en milieu ouvert, sur un site évoquant une curtis carolingienne, dirige vers un édifice pré castral faisant partie des premières paroisses rurales ... »*

### Beschreibung

Kapelle St. Magdalena (trägt denselben Namen wie die heutige Pfarrei), 11. Jhdt., in Ruinen, am Ausgang des Dorfes Montfort.

Daniel Thiery präzisiert :

„... *Die Überreste dieser Kapelle befinden sich in der Nähe des Friedhofs und etwa 200 Meter südlich des Dorfes.*

*Sie befindet sich im Lot des letzten kleinen Plateaus, das die Durance-Ebene überragt, ein Plateau, das im napoleonischen Kataster Quartier du Pré la Cour genannt wurde und heute Jas de Ricaud heißt.*

*Heute ist nur noch die halbkreisförmige, nach Osten ausgerichtete Apsis mit einer durchschnittlichen Höhe von 2 Metern erhalten.*

*Die innere und äußere Verblendung ist vollständig verschwunden, es gibt nur noch das innere Futter, das aus in Mörtel gebundenen Kieselsteinen und Steinen besteht.*

*Es ist wahrscheinlich, dass sie die ursprüngliche Pfarrkirche war, und ihre Aufgabe kann bis ins 17. Jahrhundert zurückreichen, als die Kirche im Dorf gebaut wurde.*

*Sie wird weder von Cassini noch im 19. Jahrhundert erwähnt, wo es keine ländliche Kapelle gab.*

*Ihre Lage im offenen Gelände, an einem Ort, der an eine karolingische Curtis erinnert, weist auf ein*



*vorkastlerisches Gebäude hin, das zu den ersten ländlichen Pfarreien gehörte ...“*

**Source**

<http://dignois.fr/Montfort-Madeleine/>

## Montfort, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Montfort</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04127</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 3' 50.868" N, 5° 58' 22.8" E</b>

### Description

#### Église Sainte-Madeleine

L'église Sainte-Madeleine est construite à la fin du XVIIe siècle. Les deux travées de la nef et le chœur à chevet plat sont voûtés d'arêtes. Le clocher-tour construit contre le chœur, et surmonté d'une flèche pyramidale, est en pierres jaunes et blanches. Elle abrite deux statues de bois, représentant saint Jean et la Vierge, datées du XVIe siècle et classées monument historique au titre objet.

### Beschreibung

#### Kirche der Heiligen Magdalena

Die Kirche St. Magdalena wurde Ende des 17. Jahrhunderts erbaut. Die beiden Joche des Kirchenschiffs und der Chor mit flachem Kopfende sind kreuzgratgewölbt. Der Glockenturm, der gegen den Chor gebaut wurde und von einer pyramidenförmigen Spitze gekrönt wird, ist aus gelbem und weißem Stein. In der Kirche befinden sich zwei Holzstatuen des Heiligen Johannes und der Jungfrau Maria aus dem 16. Jahrhundert.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Montfort\\_\(Alpes-de-Haute-Provence\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Montfort_(Alpes-de-Haute-Provence))

<http://dignois.fr/Montfort-paroisse/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Montfort\\_\(Alpes-de-Haute-Provence\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Montfort_(Alpes-de-Haute-Provence))

## Moriez, Église Paroissiale Ste.-Madeleine puis St.-Barthélemy

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moriez</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Madeleine puis St.-Barthélemy</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04170</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04133</b>
	Coordonnées:	<b>43° 57' 42.109" N, 6° 28' 15.658" E</b>

### Description

#### Dénominations

église paroissiale

#### Vocables

Sainte-Madeleine, Saint-Barthélémy

#### Parties constituantes non étudiées

cimetière

#### Historique

Si l'on en croit la visite pastorale de 1708, il y a avait une première église paroissiale, à Moriez, au Moyen Age située « *sur une éminence, à my coste de la montagne qui est à la droite en montant à Courchon, dont le sanctuaire reste encore auprès d'un cimetière où l'on n'a cessé d'ensevelir que depuis 60 ans* ». Puis « *la nouvelle a été bâtie en bas depuis plus de deux siècles dans le village, et a toujours conservé le premier titre qui est de Sainte-Marie-Madeleine* ». Toutes les visites pastorales Ancien Régime placent en effet l'église paroissiale de Moriez sous la titulature de sainte Madeleine (Magdeleine). L'église aurait ainsi été érigée vers 1500.

En 1708, « *l'édifice est bon dedans et dehors* » et des travaux d'agrandissement de la nef, jugée trop exigüe, sont en cours : il faut « *achever les deux chapelles commencées depuis plus de sept ans* » ou encore la nef « *sera élargie du côté de l'Evangile par deux chapelles commencées* ». C'est chose faite en 1718, où l'évêque écrit que « *l'ancienne nef est augmentée par une petite* » (actuel bas-côté nord). Selon les visites pastorales : en 1764, le sanctuaire est « *dans un état de décence et la nef est aussi en fort bon état* », le cimetière est également bien entretenu et clos de murs. En 1775, l'évêque exige quelques travaux : « *l'intérieur de l'église sera réparé en certains endroits où le crépissage est endommagé. La fenêtre qui est tout près de la chaire sera agrandie, et on en ouvrira une autre au bas de l'église pour remédier à l'obscurité* ». Et en 1785, les travaux ont visiblement été réalisés : « *la chapelle nous a paru refaite à neuf, d'un bon gout, bien décorée et pourvue de tout ce qui est nécessaire au service divin* ». L'église a, de plus, une deuxième fois été agrandie : la nef « *a été très considérablement agrandie du côté de la porte* ». Ce prolongement de la nef, vers l'ouest, est visible de l'extérieur avec une rupture nette de l'appareil. L'évêque demande, toujours en 1785, la construction d'une évacuation des eaux pluviales pour éviter l'humidité au nord de l'église.

Des mentions de travaux de réfection, relatives au mauvais état de l'église, sont signalées tout au long du 19e siècle. En 1856, la porte d'entrée est déplacée au sud. Au cours de la deuxième moitié du 19e siècle, l'abside est ornée d'un décor peint toujours en place. Entre 1898 et 1899, des travaux de réparations sont entrepris à l'église par Paul Emile, entrepreneur de maçonnerie à Moriez. En 1892, la décision d'agrandir le cimetière est prise par le conseil municipal, les travaux sont achevés

en 1899 et en 1903, le cimetière est béni. En 1933, les deux travées de la voûte en berceau plein-cintre sont refaites en brique creuse, sous la direction de l'architecte dignois Adolphe Philippon et de l'entrepreneur dignois M. Arniaud. L'horloge du clocher est réalisée et installée par Hilarion Boyer, horloger à Moriez, en 1841.

### Période(s)

Principale : limite 15e siècle 16e siècle , (incertitude)

Principale : 1er quart 18e siècle

Secondaire : 19e siècle

Secondaire : 2e quart 20e siècle

### Dates

1933, daté par source

### Auteur(s)

Arniaud Etienne, entrepreneur attribution par source

Philippon Adolphe, architecte attribution par source

### Description

Situé dans la partie haute du village de Moriez, l'édifice orienté, de plan allongé à chevet semi-circulaire, est accolé à un cimetière, situé au nord. L'élévation latérale sud est épaulée par 3 contreforts. L'église comporte une sacristie et un clocher situés à l'est. Le chevet est construit en pierres de taille calcaires et en tuf, pour la partie haute. Le reste de l'édifice est réalisé en moellons calcaires. L'intérieur se divise en 2 vaisseaux de 3 travées. Les 2 vaisseaux communiquent par 3 arcs formerets en plein cintre. La nef est voûtée en berceau plein-cintre et le bas-côté, moins large situé au nord, est voûté d'arêtes. Le chœur, légèrement surélevé par rapport au sol de la nef, est couvert d'une voûte en cul-de-four. Le sol est en carreaux de ciment. A l'extérieur, l'élévation ouest et le clocher sont enduits. Le reste de l'église est traité en pierres apparentes. La couverture est en tuile creuse. L'accès à l'église s'effectue du côté sud. Des ouvertures sont percées entre chaque contrefort de l'élévation sud, une dans le mur pignon ouest et une dans le mur nord. Le clocher de plan carré est coiffé d'un toit en pavillon couvert de tuiles en écaille et sommé d'une croix. Il présente 4 baies en plein cintre ouvrant sur la chambre des cloches.

### Murs

calcaire

tuf

brique creuse

enduit

moellon

Pierre de taille

### Toits

tuile creuse, tuile en écaille

### Plans

plan allongé

### Étages

2 vaisseaux

**Couvrements**

voûte en berceau plein-cintre  
voûte d'arêtes  
cul-de-four

**Couvertures**

toit à longs pans  
toit en pavillon

**Techniques**

peinture

**Représentations**

homme  
entrelacs  
palmette  
fleur de lys  
draperie  
volute  
étoile

**Précision représentations**

L'abside présente un décor peint où trône, dans la voute en cul-de-four, une représentation de Dieu le Père apparaissant dans une nuée et entouré d'une gloire. Le registre central du mur est rythmé par des draperies en trompe-l'oeil parsemées de fleurs de lys. Le reste du décor consiste en des ornements géométriques et végétaux stylisés.

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

(*Baussan Françoise; Pauvarel Frédéric*)

**Beschreibung****Bezeichnungen**

Pfarrkirche

**Patronate**

Heilige Magdalena, Heilige Bartholomäa

**Nicht untersuchte Bestandteile**

Friedhof

**Geschichte**

Wenn man dem Pastoralbesuch von 1708 Glauben schenken darf, gab es im Mittelalter eine erste Pfarrkirche in Moriez, die sich *„auf einer Erhebung, an der Coste de la Montagne, die sich rechts befindet, wenn man nach Courchon hinauffährt, dessen Heiligtum noch immer in der Nähe eines Friedhofs steht, der erst seit 60 Jahren in Benutzung ist“* befand. Dann *„wurde die neue vor mehr als zwei Jahrhunderten unten im Dorf gebaut und hat immer den ersten Titel von St. Maria Magdalena herrührenden Titel behalten“*. Alle Pastoralbesuche des Ancien Régime stellen die Pfarrkirche von Moriez unter die Titulatur der Heiligen Magdalena (Magdeleine). Die Kirche soll

demnach um 1500 errichtet worden sein.

Im Jahr 1708 ist „*das Gebäude innen und außen gut*“ und es werden Arbeiten zur Vergrößerung des Kirchenschiffs durchgeführt, das als zu klein erachtet wird: „*Die beiden seit mehr als sieben Jahren begonnenen Kapellen müssen fertiggestellt werden*“ oder das Kirchenschiff „*wird auf der Seite des Evangeliums durch zwei begonnene Kapellen erweitert*“. Dies geschah 1718, wo der Bischof schrieb, dass „*das alte Kirchenschiff durch eine kleines vergrößert wird*“ (heutiges nördliches Seitenschiff). Nach den Pastoralbesuchen: 1764 ist das Heiligtum „*in einem anständigen Zustand und auch das Kirchenschiff ist in einem sehr guten Zustand*“, der Friedhof ist ebenfalls gut gepflegt und von Mauern umgeben. 1775 verlangt der Bischof einige Arbeiten: „*Das Innere der Kirche wird an einigen Stellen, an denen der Verputz beschädigt ist, ausgebessert. Das Fenster, das sich ganz in der Nähe der Kanzel befindet, soll vergrößert werden und ein weiteres Fenster im unteren Teil der Kirche geöffnet werden, um der Dunkelheit abzuweichen*“. Und 1785 waren die Arbeiten offensichtlich abgeschlossen: „*Die Kapelle erschien uns neu gemacht, geschmackvoll, gut dekoriert und mit allem ausgestattet, was für den Gottesdienst notwendig ist*“. Die Kirche wurde außerdem ein zweites Mal vergrößert: Das Kirchenschiff „*wurde auf der Seite des Tores sehr beträchtlich vergrößert*“. Diese Verlängerung des Kirchenschiffs nach Westen ist von außen mit einem deutlichen Bruch im Mauerwerk sichtbar. Ebenfalls 1785 forderte der Bischof den Bau eines Regenwasserabflusses, um Feuchtigkeit im Norden der Kirche zu vermeiden.

Im gesamten 19. Jahrhundert finden sich Hinweise auf Instandsetzungsarbeiten, die sich auf den schlechten Zustand der Kirche beziehen. Im Jahr 1856 wurde die Eingangstür nach Süden verlegt. In der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wurde die Apsis mit einem gemalten Dekor verziert, das noch heute erhalten ist. Zwischen 1898 und 1899 wurden von Paul Emile, einem Maurerunternehmer aus Moriez, Reparaturarbeiten an der Kirche vorgenommen. 1892 beschloss der Gemeinderat, den Friedhof zu erweitern. Die Arbeiten wurden 1899 abgeschlossen und 1903 wurde der Friedhof gesegnet. 1933 wurden die beiden Joche des Rundtonnengewölbes unter der Leitung des Dignouser Architekten Adolphe Philippon und des Dignouser Bauunternehmers M. Arniaud aus Hohlziegeln neu errichtet. Die Kirchturmuhre wird 1841 von Hilarion Boyer, einem Uhrmacher aus Moriez, angefertigt und installiert.

### **Bauphasen**

Hauptbauphase: Grenze 15. Jahrhundert 16. Jahrhundert , (ungewiss)

Hauptbauphase: 1. Viertel 18. Jahrhundert

Sekundärbauphase: 19. Jahrhundert

Sekundärbauphase: 2. Viertel 20. Jahrhundert

### **Datierung**

1933, datiert durch Quelle

### **Urheber**

Arniaud, Etienne; Unternehmer (Zuordnung durch Quelle)

Philippon, Adolphe; Architekt (Zuweisung durch Quelle)

### **Beschreibung**

Das im oberen Teil des Dorfes Moriez gelegene, orientierte Gebäude mit einem länglichen Grundriss und einem halbrunden Kopfende ist an einen Friedhof angebaut, der sich im Norden befindet. Die südliche Seitenwand wird von drei Strebebögen gestützt. Die Kirche hat eine Sakristei und einen Glockenturm, die sich im Osten befinden. Das Dach ist aus Kalkstein und Tuffstein gebaut, wobei der obere Teil des Daches aus Tuffstein besteht. Der Rest des Gebäudes ist aus Kalksteinbruchsteinen errichtet. Der Innenraum ist in zwei Schiffe mit jeweils drei Jochen unterteilt. Die beiden Schiffe sind durch drei Rundbögen miteinander verbunden. Das Kirchenschiff

hat ein Tonnengewölbe und das weniger breite Seitenschiff im Norden hat ein Kreuzgewölbe. Der Chor, der im Vergleich zum Boden des Kirchenschiffs leicht erhöht ist, wird von einem Kreuzgewölbe bedeckt. Der Boden ist mit Zementfliesen ausgelegt. An der Außenseite sind die westliche Erhebung und der Glockenturm verputzt. Der Rest der Kirche ist mit sichtbaren Steinen behandelt. Das Dach ist mit Hohlziegeln gedeckt. Der Zugang zur Kirche erfolgt über die Südseite. Öffnungen befinden sich zwischen den Strebepfeilern des südlichen Aufbaus, eine in der westlichen Giebelwand und eine in der nördlichen Wand. Der Glockenturm mit quadratischem Grundriss hat ein Pavillondach, das mit Schuppenziegeln gedeckt ist und ein Kreuz trägt. Er besitzt vier Rundbogenöffnungen, die in die Glockenkammer führen.

### **Mauern**

Kalkstein  
Tuffstein  
Hohlziegel  
Putz  
Bruchstein  
Quaderstein

### **Dach**

Hohlziegel, Schuppenziegel

### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

2 Schiffe

### **Dacheindeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen  
Kreuzgewölbe  
Kreuzgewölbe

### **Dachbedeckung**

Langdach  
Pavillondach

### **Kunsttechniken**

Malerei

### **Darstellungen**

Mann  
Flechtwerk  
Palmette  
Lilie  
Draperie  
Volute  
Stern

### **Darstellungsdetails**

Die Apsis weist eine gemalte Dekoration auf, in der in dem Tonnengewölbe eine Darstellung von

Gottvater thront, der in einer Wolke erscheint und von einer Glorie umgeben ist. Das mittlere Register der Wand wird von Trompe-l'oeil-Draperien rhythmisiert, die mit Lilien bestreut sind. Der Rest des Dekors besteht aus stilisierten geometrischen und pflanzlichen Ornamenten.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

*(Baussan, Françoise; Pauvarel, Frédéric)*

**Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine-puis-saint-barthelemy/63a52f0f-4ba1-4d27-9152-2da66f86fc1c>



## Moustiers-Sainte-Marie, Grotte-chapelle Ste.-Madeleine de Le Loup

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moustiers-Sainte-Marie</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Grotte-chapelle Ste.-Madeleine de Le Loup</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04135</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 50' 55.896" N, 6° 13' 21.515" E</b>

### Description

Comme la décrit R. Collier, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine est moins une grotte qu'une anfractuosité de la haute falaise jurassique toisant le bourg. Il ajoute qu'elle passe pour avoir été le premier abri des moines de Lérins venus évangéliser le pays (p. 399). Elle est située non loin de la chapelle Notre-Dame de la Roche.

### Beschreibung

Wie R. Collier beschreibt, ist die Kapelle St. Maria Magdalena weniger eine Höhle als vielmehr ein Felsvorsprung in den hohen Juraklippen über dem Dorf. Er fügt hinzu, dass sie die erste Unterkunft der Mönche von Lérins gewesen sein soll, die zur Evangelisierung des Landes gekommen waren (S. 399). Sie befindet sich nicht weit von der Kapelle Unsere Liebe Frau von Roche entfernt.

### Sources

[https://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=236%3Amoustiers-sainte-marie&catid=56&Itemid=79](https://www.archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=236%3Amoustiers-sainte-marie&catid=56&Itemid=79)

<https://lalumierededieu.blogspot.com/2016/04/moustiers-sainte-marie-grotte-sainte.html>

<http://randojp.free.fr/0-Diaporamas/Chapelles/Moustiers29.JPG>

## Moustiers-Sainte-Marie, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moustiers-Sainte-Marie</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04360</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04135</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 50' 44.455" N, 6° 13' 17.332" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)

## Noyers-sur-Jabron, Chapelle castrale Ste.-Magdeleine du Château de Jarjayes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Noyers-sur-Jabron</b>
<b>Chapelle castrale Ste.-Magdeleine du Château de Jarjayes</b>	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04139</b>
<b>17ème siècle (1650)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 10' 6.87" N, 5° 49' 43.979" E]</b>

### Description

Ruines du château (daté de 1309 , et reconstruit en 1705) de la famille "Barthélémy de Saizieu" (ou Cézieu) , laquelle a occupé les lieux de 1780 jusqu'en 1930 ... Actuellement de nouveaux propriétaires essayent de le restaurer.

Dans l'enceinte du château la chapelle castrale Sainte-Magdeleine de 1650, en cours de sauvetage !!!

### Beschreibung

Ruinen des Schlosses (datiert 1309 und 1705 wieder aufgebaut) der Familie "Barthélémy de Saizieu" (oder Cézieu), die den Ort von 1780 bis 1930 bewohnte ... Derzeit versuchen neue Besitzer, das Schloss zu restaurieren.

Innerhalb der Burgmauern die Burgkapelle St. Magdalena aus dem Jahr 1650. Diese wird gerade gerettet !!!

### Sources

<http://dignois.fr/Jarjayes-Jabron/>

[https://www.google.de/maps/uv?hl=de&pb=!1s0x12cbbb241b143d59%3A0x26df31b334b4830c!3m1!7e115!4shttps%3A%2F%2Flh5.googleusercontent.com%2Fp%2FAF1QipPjOb\\_19V9Jm8XN3CdPf18IPcuG0o1TxPM8Cg1L%3Dw213-h160-k-no!5sNoyers-sur-Jabron%20chapelle%20Magdeleine%20-%20Google-Suche!15sCgIgAQ&imagekey](https://www.google.de/maps/uv?hl=de&pb=!1s0x12cbbb241b143d59%3A0x26df31b334b4830c!3m1!7e115!4shttps%3A%2F%2Flh5.googleusercontent.com%2Fp%2FAF1QipPjOb_19V9Jm8XN3CdPf18IPcuG0o1TxPM8Cg1L%3Dw213-h160-k-no!5sNoyers-sur-Jabron%20chapelle%20Magdeleine%20-%20Google-Suche!15sCgIgAQ&imagekey)

## Prads-Haute-Bléone, Chapelle Ste.-Magdeleine des Eaux Chaudes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Prads-Haute-Bléone</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdeleine des Eaux-Chaudes</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04155</b>
<b>17ème siècle (1683, 1840)</b>	Coordonnées:	<b>44° 5' 9.359" N, 6° 15' 4.194" E</b>

### Description

#### Chapelle Sainte-Madeleine des Eaux Chaudes

Le hameau des Eaux Chaudes est situé au NO du village de Prads, sur les bords de la Bléone, à 1180 mètres d'altitude. Aujourd'hui déserté, il comptait 5 maisons en 1775. La chapelle n'est pas citée par l'évêque de Digne en 1683, mais apparaît sur Cassini et dépend au XIXe siècle de la paroisse de la Favière où elle est citée en 1860 comme étant une chapelle rurale qui manque d'ornements. L'abbé Charpenel nous en apprend un peu plus : c'est en 1840 sous MM Reynaud Curé et Segong Louis de la Favière qu'a été reconstruite la chapelle de Ste Magdeleine des Eaux Chaudes. Les travaux ont été faits par MM Monge de la Javie et Corse du Brusquet pour le prix de 400 francs que la commune a payé. L'ancienne chapelle qui était située à côté de la maison de Pierre Garcin était humide et tout à fait hors d'usage.

### Beschreibung

#### Kapelle St. Magdalena von Eaux Chaudes

Der Weiler Eaux Chaudes liegt im Westen des Dorfes Prads am Ufer des Flusses Bléone auf 1180 m Höhe. Heute ist er verlassen und zählte 1775 fünf Häuser. Die Kapelle wird 1683 vom Bischof von Digne nicht erwähnt, erscheint aber auf Cassini und hängt im 19. Jahrhundert von der Pfarrei La Favière ab, wo sie 1860 als ländliche Kapelle erwähnt wird, der es an Ornamenten mangelt. Abbé Charpenel erzählt uns etwas mehr: 1840 wurde unter den Herren Reynaud Curé und Segong Louis de la Favière die Kapelle St. Magdalena von Eaux Chaudes wiederaufgebaut. Die Arbeiten wurden von den Herren Monge aus La Javie und Corse aus Le Brusquet zum Preis von 400 Francs durchgeführt, den die Gemeinde bezahlte. Die alte Kapelle, die sich neben dem Haus von Pierre Garcin befand, war feucht und völlig unbrauchbar.

#### Source

<https://www.archeoprovence.com/archeo/56-eglises-et-chapelles-rurales/communes/260-prads-haute-bleone>

## Puimichel, Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Puimichel</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04156</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 23.61" N, 6° 1' 8.803" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)

## Saint-Michel-l'Observatoire, Église Ste.-Marie-Madeleine de Lincel

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lincel</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Lincel</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04870</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04192</b>
<b>13ème siècle (1280)</b>	Coordonnées:	<b>43° 53' 23.636" N, 5° 42' 23.98" E</b>

### Description

Le repère historique nous apprend:

ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

L'église de Lincel *eclesia de Lixello* est évoquée dès 1155 dans une bulle du pape Adrien IV Elle fut fondée par l'évêque de Gap Gaufrédi de Lincel en 1190 et consacrée au culte de Sainte Madeleine à partir de 1280.

L'église, exemple notoire du second art roman dans la région, abrite dans sa travée de droite le cénotaphe du général Claude Mathieu de Gardane, ambassadeur de l'empereur Napoléon Premier et Khan à la cours de, Perse, décédé à Lincel en 1822.

Inscrite aux monuments historiques en 1988.

Connaissant les lieux, j'ajoute que l'on y trouve chaque année une très belle crèche dont chaque maison, chaque pont, chaque ouvrage a été fait à la main par un "couilleur" de petites pierres qui les a assemblées.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Marie-Madeleine de Lincel

#### Localisation

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Alpes-de-Haute-Provence (04) ; Saint-Michel-l'Observatoire

#### Références cadastrales

B 32

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

13e siècle

#### Protection et label

##### Nature de la protection de l'édifice

Inscrit MH

##### Date et niveau de protection de l'édifice

1988/06/06 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Église Sainte-Marie-Madeleine de Lincel (cad. B 32) : inscription par arrêté du 6 juin 1988

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Der historische Bezugspunkt lehrt uns:

KIRCHE ST. MARIA MAGDALENA

Die Kirche von Lincel *eclesia de Lixello* wird bereits 1155 in einer Bulle von Papst Adrian IV. erwähnt.

An sie erinnerte 1190 der Bischof von Gap, Gaufrédi de Laincel, und ab 1280 wurde sie der Verehrung der Heiligen Magdalena geweiht.

Die Kirche, ein bekanntes Beispiel für die zweite romanische Kunst in der Region, beherbergt in ihrem rechten Seitenschiff das Kenotaph von General Claude Mathieu de Gardane, Botschafter des Kaisers Napoleon I. und Khan am persischen Hof, der 1822 in Lincel verstorben ist.

1988 in die Liste der historischen Monumente aufgenommen.

Als Ortskundiger füge ich hinzu, dass es hier jedes Jahr eine sehr schöne Krippe gibt, bei der jedes Haus, jede Brücke und jedes Bauwerk von einem "Couilleur", der kleine Steine zusammensetzt, von Hand gefertigt wurde.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche St. Maria Magdalena von Lincel

**Standort**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Alpes-de-Haute-Provence (04); Saint-Michel-l'Observatoire

**Katasterreferenzen**

B 32

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

13. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1988/06/06: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Église Sainte-Marie-Madeleine de Lincel (cad. B 32): Eintragung durch Erlass vom 6. Juni 1988.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://www.waymarking.com/waymarks/wm157EN\\_Eglise\\_Sainte\\_Marie\\_Madeleine\\_de\\_Lincel\\_Lincel\\_Saint\\_Michel](https://www.waymarking.com/waymarks/wm157EN_Eglise_Sainte_Marie_Madeleine_de_Lincel_Lincel_Saint_Michel)

<https://web.archive.org/web/20221101084830/https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00080472>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Lincel](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Lincel)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-lincel-pa00080472.html>



## Saint-Paul-sur-Ubaye, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et anc. Hospice de Frères de la Madeleine de Col de Vars

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Paul-sur-Ubaye</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine et anc. Hospice de Frères de la Madeleine de Col de Vars</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Aronondissement:	<b> Barcelonnette</b>
	Code postal:	<b>04530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04193</b>
<b>Env. 12ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 32' 11.818" N, 6° 42' 10.141" E</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine est située à environ deux cents mètres du col de Vars, elle est typique d'une chapelle d'altitude, avec son toit métallique très pentu.

Elle est enfouie dans la neige une bonne partie de l'année.

On s'y rend nombreux en pèlerinage le dimanche le plus proche du 22 juillet.

Mais n'hésitez pas, en toute saison, à vous rendre au col de Vars et à la chapelle : la montagne, ses paysages et sa vie vous donneront généreusement.

La chapelle fut construite vers le milieu du dix-neuvième siècle. Elle succéda à un hospice pour les voyageurs et les pèlerins entretenu vraisemblablement jusqu'à la Révolution. C'était un simple refuge pour abriter quelques personnes et leurs monture, construit par les frères de la Madeleine. L'ordre des frères de la Madeleine se constitua à la demande des papes du douzième siècle, pour jalonner les voies de pèlerinages de relais hospitaliers. La maison mère était au Villard-Lathé, près de Saint-Chaffrey, dans les Hautes-Alpes. Ces frères ouvrirent des hospices sur toutes les voies de passage, surtout dans les zones difficiles, dans un rayon de cent cinquante kilomètres environ. Ils équipèrent les mauvais pas de murs de soutènement, de rampes, de ponts, d'échelles. Ils accompagnaient et secouraient les gens en difficulté.

Les noms de lieux ou de cols en rendent compte : Larche et Vars étaient des « cols de la Madeleine », d'ailleurs le col de Larche a gardé ce nom pour les Italiens. On retrouve un col de la Madeleine en Savoie et un autre en Piémont. Les lieux-dits

« La Madeleine » sont une multitude dans les Alpes. La commune de Vars a un refuge de la Madeleine.

On trouve aussi d'autres maisons de cet ordre : l'hôpital de Mont-Genèvre est le plus important, l'hospice du Monétier au col du Lautaret, l'hospice du Villard-Lathé à Saint-Chaffrey, au col de Lacroix et aux Escoyères dans le Queyras, à Embrun, au confluent de la Durance de le la Luye, près de Gap, à Névalche, à la Roche des Arnauds.

La chapelle de tous ces établissements était consacrée à « la Madeleine », nom familier donné à sainte Marie-Madeleine, qui avait beaucoup voyagé et était très populaire.

L'esprit de cet Ordre est celui de bernard de Menton, exalté au monastère du Grans-Saint-Bernard, l'esprit que l'on retrouve chez tous les secouristes et les passeurs, les guides de haute montagne, qui sont désignés localement par un nom spécifique : les Marons.

Les pèlerins et les refuges disparurent avec l'infestation des pillards et des brigands au quatorzième siècle, et l'ordre se manifesta jusqu'à la fin du quinzième siècle.

Les pèlerins qui traversaient les Alpes se rendaient à Rome ou à Jérusalem, depuis le début de la christianisation, ensuite à Saint-Jacques de Compostelle. On conserve à Vars des souvenirs d'une vois vers Saint-Jacques : deux refuges de la Madeleine et deux chapelles Saint-Jacques. On passait

ensuite vers les hauts de Risoul, Saint-Jacques à Gaudisard et Saint-Jacques à l'arrivée à Guillestre, à partir de Risoul.

*(Cet historique a été rédigé d'après Pierre Chouvet)*

## Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena liegt etwa zweihundert Meter vom Col de Vars entfernt. Sie ist mit ihrem steilen Metaldach typisch für eine Höhenkapelle.

Sie ist die meiste Zeit des Jahres im Schnee vergraben.

Viele Menschen pilgern am Sonntag, der dem 22. Juli am nächsten liegt, dorthin.

Zögern Sie aber zu jeder Jahreszeit nicht, zum Col de Vars und zur Kapelle zu gehen: Die Berge, ihre Landschaften und ihr Leben werden Sie großzügig beschenken.

Die Kapelle wurde Mitte des neunzehnten Jahrhunderts erbaut. Sie folgte auf ein Hospiz für Reisende und Pilger, das wahrscheinlich bis zur Revolution unterhalten wurde. Es war eine einfache Unterkunft für einige Personen und ihre Reittiere, die von den Magdalenenbrüdern errichtet wurde. Der Orden der Magdalenenbrüder wurde auf Wunsch der Päpste im zwölften Jahrhundert gegründet, um die Pilgerwege mit Hospitalstationen zu säumen. Das Mutterhaus befand sich in Le Villard-Lathé, in der Nähe von Saint-Chaffrey in den Hautes-Alpes. Die Brüder eröffneten Hospize an allen Durchgangswegen, vor allem in schwierigen Gegenden, in einem Umkreis von etwa 150 Kilometern. Sie statteten schlechte Wege mit Stützmauern, Rampen, Brücken und Leitern aus. sie begleiteten und retteten Menschen in Not.

Dies spiegelt sich auch in den Namen von Orten oder Pässen wider: Larche und Vars waren "Cols de la Madeleine", und der Col de Larche behielt diesen Namen für die Italiener bei. Man findet einen Magdalenenpass in Savoyen und einen weiteren im Piemont. Die Ortschaften

"La Madeleine" gibt es in den Alpen zuhauf. In der Gemeinde Vars gibt es eine Magdalenenhütte. Es gibt auch andere Häuser dieses Ordens: Das Krankenhaus von Mont-Genèvre ist das wichtigste, das Hospiz von Monétier am Lautaret-Pass, das Hospiz von Villard-Lathé in Saint-Chaffrey, am Lacroix-Pass und in Les Escoyères im Queyras, in Embrun, am Zusammenfluss von Durance und Luye, in der Nähe von Gap, in Névache und in La Roche des Arnauds.

Die Kapelle all dieser Niederlassungen war der "Magdalena" geweiht, dem umgangssprachlichen Namen der Heiligen Maria Magdalena, die weit gereist und sehr beliebt war.

Der Geist dieses Ordens ist der Geist des Bernhards von Menton, der im Kloster auf dem Großen Sankt Bernhard verherrlicht wurde, der Geist, den man bei allen Nothelfern und Führleuten, den Bergführern im Hochgebirge, wiederfindet, die vor Ort mit einem besonderen Namen bezeichnet werden: die Maronen.

Mit dem Befall durch Plünderer und Räuber im vierzehnten Jahrhundert verschwanden die Pilger und die Zufluchtsstätten, und die Ordnung zeigte sich bis zum Ende des fünfzehnten Jahrhunderts. Pilger, die die Alpen überquerten, zogen seit Beginn der Christianisierung nach Rom oder Jerusalem und später nach Santiago de Compostela. In Vars werden Erinnerungen an einen Weg nach Santiago bewahrt: zwei Magdalenenhütten und zwei Jakobuskapellen. Von Risoul aus ging es dann weiter zu den Höhen von Risoul, Saint-Jacques in Gaudisard und Saint-Jacques bei der Ankunft in Guillestre.

*(Dieser historische Abriss wurde verfasst nach Pierre Chouvet)*

## Sources

<http://s390801873.onlinehome.fr/decouvrir/paroisses/stpaulubaye/stpaulubaye2.htm>

<http://s390801873.onlinehome.fr/decouvrir/paroisses/stpaulubaye/stpaulubaye106.htm>

<http://www.oduch.fr/Paysage/Chapelle-Sainte-Marie-Madeleine>

## Selonnet, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Villaudemard (anc. Chapelle St.-Marc ?)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villaudemard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Villaudemard (anc. Chapelle St.-Marc)</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04203</b>
<b>Env. 12ème siècle (1735+)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 23' 49.006" N, 6° 17' 53.077" E]</b>

### Description

#### CHAPELLE SAINTE-MARIE-MADELEINE-VILLAUEMARD

Villaudemard est sans doute une fondation carolingienne et le nom de "Audemar " un anthroponyme d'origine germanique : on doit se trouver en présence d'un domaine carolingien cour ou villa accompagné d'un lieu de culte. Sans doute déserté lors des graves troubles du Xe siècle, témoin le lieudit Vierard accolé à Villaudemard par le cadastre Napoléonien, le village a repris vie au cours du deuxième millénaire. Il est devenu le chef lieu d'une petite communauté avec un lieu de culte et un cimetière. Bien que les registres mentionnent des actes de 1735 à 1792, la carte Cassini (1779) ne mentionne pas le village mais une chapelle sous le titre de Saint Marc!!!! L'édifice est parfaitement orienté ce qui indique une construction correspondant au renouveau du village. La titulature à Marie Madeleine renforce encore cette datation, le culte à cette sainte s'étant développé à partir du XIIe siècle.

[...]

Selonnet, hameau de Villaudemard .... visite de la chapelle Marie-Madeleine , avril 2014  
selon Daniel Thiéry :

Un édifice religieux ( intégré dans une maison d'habitation , ancienne cure ) sous le titre de sainte Madeleine qui fut érigé en paroisse depuis une trentaine d'années selon l'abbé Albert qui écrivait en 1783 . Ici encore nous rencontrons le toponyme ville associé à un nom de personne germanique qui pourrait envoyer à une fondation carolingienne.

### Beschreibung

#### KAPELLE SAINTE-MARIE-MADELEINE-VILLAUEMARD

Villaudemard ist zweifellos eine karolingische Gründung und der Name "Audemar" ein Anthroponym germanischen Ursprungs: Es muss sich um einen karolingischen Hof oder eine Villa mit einer Kultstätte handeln. Das Dorf wurde während der schweren Unruhen im 10. Jahrhundert zweifellos verlassen, was der Ort Vierard bezeugt, der im napoleonischen Kataster an Villaudemard angegliedert wurde. Es wurde zum Hauptort einer kleinen Gemeinde mit einer Kultstätte und einem Friedhof. Obwohl in den Registern Urkunden von 1735 bis 1792 verzeichnet sind, wird auf der Cassini-Karte (1779) nicht das Dorf, sondern eine Kapelle unter dem Titel St. Markus!!!! erwähnt. Das Gebäude ist perfekt ausgerichtet, was auf einen Bau hindeutet, der der Wiederbelebung des Dorfes entsprach. Die Titulatur an Maria Magdalena verstärkt diese Datierung noch, da sich die Verehrung dieser Heiligen besonders seit dem 12. Jahrhundert entwickelte.

[...]

Selonnet , Weiler Villaudemard .... Besuch der Kapelle Marie-Madeleine , April 2014.  
nach Daniel Thiéry :

Ein religiöses Gebäude ( in ein Wohnhaus integriert , ehemaliges Pfarrhaus ) unter dem Titel der

heiligen Magdalena, das laut Abbé Albert, der 1783 schrieb, vor etwa dreißig Jahren zur Pfarrei erhoben wurde. Auch hier begegnen wir dem Toponym Stadt in Verbindung mit einem germanischen Personennamen, der auf eine karolingische Gründung hinweisen könnte.

**Sources**

<http://www.selonnet.fr/fr/patrimoine.html>

<http://dignois.fr/Selonnet-Villaudemard/>

## Seyne, Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de Couloubroux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Couloubroux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine de Couloubroux</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04205</b>
<b>19ème siècle (1863)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 18' 29.549" N, 6° 24' 17.676" E]</b>

### Description

Elle fut livrée au culte en 1863.

Jusqu'à la fin du XIVe siècle Couloubroux fut une communauté à part entière avec un castrum cité au début du XIIIe siècle »castrum Collobroz ». Située sur le versant sud du col de Maure, au bord du Bès, la paroisse était rattachée au diocèse de Digne alors que Seyne était lié à Embrun. L'église paroissiale, dédiée à Sainte Marie Madeleine, était desservie par un cappelanus de Colobrosio, elle se situait au-dessus du village actuel là où se trouve encore le cimetière, au lieu dit la Vière. Lors de sa visite du 18 mai 1683 l'évêque »monte à l'église sous le titre de Marie Madeleine. Un tableau représentant la crucifixion avec la sainte vierge et Marie Madeleine. Un autel à Saint Etienne avec un tableau le représentant. A près quoi nous sommes descendus de ladite paroisse au bout dudit village où il y a une chapelle sous le titre de Notre dame d'Espérance. Il existe donc deux édifices, le premier qui est l'église paroissiale, en haut du village, l'autre, une chapelle, en bas. L'église paroissiale subit d'importants travaux en 1750 et fut régulièrement entretenue jusqu'à la révolution ; la carte Cassini (1779) et le cadastre de 1819 la mentionnent. Puis malgré des interventions fréquentes de la commune elle se dégrade au cours du XIXe siècle. En 1850 l'abbé Féraud connaît encore les deux églises. Une visite pastorale de 1858 nous informe qu'il existe encore au haut Couloubroux l'ancienne église paroissiale qui a été interdite au culte depuis plusieurs années à cause de son état de dégradation. C'est alors que la population résolut de transformer en église paroissiale la chapelle située au milieu du nouveau village et qui servait aux réunions des pénitents.

### Beschreibung

Die Kirche wurde 1863 dem Gottesdienst übergeben.

Bis zum Ende des 14. Jahrhunderts war Couloubroux eine eigenständige Gemeinde mit einem Anfang des 13. Jahrhunderts erwähnten Castrum "castrum Collobroz". Die Gemeinde lag am Südhang des Col de Maure am Ufer des Bès und gehörte zur Diözese Digne, während Seyne mit Embrun verbunden war. Die der Heiligen Maria Magdalena geweihte Pfarrkirche wurde von einem Kaplan von Colobrosio betreut. Sie befand sich oberhalb des heutigen Dorfes dort, wo sich noch der Friedhof befindet, an einem Ort namens la Vière. Bei seinem Besuch am 18. Mai 1683 ging der Bischof "unter dem Titel Maria Magdalena in die Kirche hinauf. Ein Gemälde, das die Kreuzigung mit der heiligen Jungfrau und Maria Magdalena darstellt. Ein Altar des Heiligen Stephanus mit einem Gemälde, das ihn darstellt. Danach gingen wir von der besagten Gemeinde hinunter zum Ende des Dorfes, wo es eine Kapelle mit dem Titel Notre Dame d'Espérance gibt. Es gibt also zwei Gebäude: die Pfarrkirche im oberen Teil des Dorfes und eine Kapelle im unteren Teil. Die Pfarrkirche wurde 1750 umfangreichen Arbeiten unterzogen und bis zur Revolution regelmäßig instand gehalten; sie ist auf der Cassini-Karte (1779) und im Kataster von 1819 verzeichnet. Dann verfiel sie trotz häufiger Eingriffe der Gemeinde im Laufe des 19. Jahrhunderts. Im Jahr 1850 kennt der Abbé Féraud noch beide Kirchen. Ein Pastoralbesuch aus dem Jahr 1858 informiert uns darüber,

dass es in Haut Couloubroux noch die alte Pfarrkirche gibt, die aufgrund ihres schlechten Zustands seit mehreren Jahren nicht mehr genutzt werden darf. Daraufhin beschloss die Bevölkerung, die Kapelle in der Mitte des neuen Dorfes, die für die Versammlungen der Büsser genutzt wurde, in eine Pfarrkirche umzuwandeln.

### **Sources**

<https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/patrimoine-culturel/seyne/apidae-l-eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine-de-couloubroux-4592434>

<http://dignois.fr/Couloubroux-paroisse>

## Seyne, Haut-Relief Ste.-Marie-Madeleine dans le Presbytère

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	Seyne
	Region:	Provence-Alpes-Côte d'Azur
<b>Haut-Relief Ste.-Marie-Madeleine dans le Presbytère</b>	Departement:	Alpes-de-Haute-Provence
	Arondissement:	Digne-les-Bains
	Code postal:	04140
Période de création:	Code commune:	04205
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	[44° 21' 1.026" N, 6° 21' 16.182" E]

### Description

#### Dénomination de l'objet

Haut-relief

#### Titre courant

Haut-relief : sainte Madeleine

#### Localisation

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Alpes-de-Haute-Provence (04) ; Seyne ; presbytère

#### Canton

Seyne

#### Nom de l'édifice

Presbytère

#### Emplacement de l'œuvre dans l'édifice

Sacristie

#### Description

##### Catégorie technique

Sculpture

#### Matériaux et techniques d'interventions

Bois : doré

#### Description matérielle

Encadré en demi-cercle

#### Dimensions normalisées

Dimensions non prises

#### Historique

Auteur de l'œuvre ou créateur de l'objet

#### Siècle de création

18e siècle

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

**Bezeichnung des Objekts**

Hochrelief

**Gebräuchlicher Titel**

Hochrelief: Heilige Magdalena

**Lokalisierung**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Alpes-de-Haute-Provence (04); Seyne; Pfarrhaus

**Kanton**

Seyne

**Name des Gebäudes**

Presbyterium (Pfarrhaus)

**Standort des Kunstwerks im Gebäude**

Sakristei

**Beschreibung**

**Technische Kategorie**

Skulptur

**Materialien und Kunsttechniken**

Holz: vergoldet

**Materielle Beschreibung**

In einem Halbkreis gerahmt.

**Genormte Abmessungen**

Abmessungen wurden nicht genommen

**Geschichte**

Urheber des Werks oder Schöpfer des Objekts

**Entstehungszeitraum**

18. Jahrhundert

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM04000410>

[https://s3.eu-west-3.amazonaws.com/pop-phototeque/memoire/AP04W00220/sap83\\_04w00220\\_p.jpg](https://s3.eu-west-3.amazonaws.com/pop-phototeque/memoire/AP04W00220/sap83_04w00220_p.jpg)



## Soleilhas, Oratoire Ste.-Madeleine de Les Combalons

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Combalons</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de Les Combalons</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Castellane</b>
	Code postal:	<b>04120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04210</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 51' 26.82" N, 6° 38' 56.753" E]</b>

### Description

*Seule la photographie peut être déterminée.*

### Beschreibung

*Lediglich Fotografie ermittelbar.*

### Source

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/illustration/ivr9320050400616nuca/23b4b605-e08c-4476-892d-c7c773a8f6a4>

## Thoard, Refuge d'Art Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Thoard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Refuge d'Art Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Digne-les-Bains</b>
	Code postal:	<b>04380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04217</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 9' 20.47" N, 6° 9' 48.053" E</b>

### Description

Expérience singulière que celle d'Andy Goldsworthy, artiste internationalement reconnu, qui imagine un projet alliant art contemporain et sauvegarde des patrimoines ruraux sur le territoire protégé du Géoparc de Haute-Provence, autour de Digne les Bains.

#### Description

*« La cavité sera un espace où des personnes pourront se tenir, un lieu où d'autres se seront tenues avant elles, où d'autres se tiendront après. Chaque visiteur renforcera cette présence humaine. L'expérience de la cavité offrira un contraste absolu avec les montagnes à ciel ouvert. Je ne pouvais pas imaginer meilleure préparation aux refuges. »*  
(Andy Goldsworthy)

Au départ de Digne les Bains :

Prendre la N85 en direction de Sisteron, Aix-en-Provence. À Mallemoisson tourner à droite au feu tricolore et suivre la D17 jusqu'à Thoard. À Thoard prendre à droite, juste après la fontaine publique, au niveau de l'indication GTPA (rougejaune) et dépasser la maison de retraite. La route monte fortement en direction du lieu-dit La Bannette (auberge). Se garer à l'auberge ou continuer dans les galets sur 100 mètres et se garer sur le parking balisé à cet effet (Panneau Réserve Géologique de Haute Provence). Environ 30 minutes.

Continuer à pied sur la piste rocailleuse balisée (GTPA). On y croise un mémorial puis une ruine sur la gauche, ensuite le chemin longe un champ de lavande. Au bout de ce champ, quitter le GTPA pour un sentier qui bifurque sur la gauche. Tourner à gauche au sommet. La chapelle se trouve en contrebas. Environ 40 minutes.

### Beschreibung

Andy Goldsworthy, ein international anerkannter Künstler, hat ein Projekt ins Leben gerufen, das zeitgenössische Kunst und die Erhaltung des ländlichen Erbes im geschützten Gebiet des Geoparks der Haute-Provence in der Umgebung von Digne les Bains miteinander verbindet.

Beschreibung

*„Die Höhle wird ein Raum sein, in dem Menschen stehen können, ein Ort, an dem andere vor ihnen gestanden haben und andere nach ihnen stehen werden. Jeder Besucher wird diese menschliche Präsenz verstärken. Die Erfahrung in der Höhle wird einen absoluten Kontrast zu den Bergen unter freiem Himmel bieten. Ich hätte mir keine bessere Vorbereitung auf die Berghütten vorstellen können“.*

(Andy Goldsworthy)

Von Digne les Bains aus:

Nehmen Sie die N85 in Richtung Sisteron, Aix-en-Provence. In Mallemoisson an der Ampel rechts abbiegen und der D17 bis nach Thoard folgen. In Thoard biegen Sie gleich nach dem öffentlichen Brunnen am GTPA-Schild (rotgelb) rechts ab und fahren am Altersheim vorbei. Die Straße steigt stark an in Richtung des Ortes La Bannette (Auberge). Parken Sie an der Herberge oder gehen Sie 100 m weiter über die Kieselsteine und parken Sie auf dem entsprechend markierten Parkplatz (Schild Réserve Géologique de Haute Provence). Ungefähr 30 Minuten.

Gehen Sie zu Fuß weiter auf dem markierten steinigen Pfad (GTPA). Sie kommen an einem Denkmal vorbei, dann an einer Ruine auf der linken Seite, danach führt der Weg an einem Lavendelfeld vorbei. Am Ende des Feldes verlassen Sie den GTPA und folgen einem Pfad, der nach links abzweigt. Biegen Sie auf dem Gipfel nach links ab. Die Kapelle befindet sich unterhalb. Etwa 40 Minuten.

### **Source**

<https://www.dignelesbains-tourisme.com/patrimoine-culturel/refuge-dart-la-chapelle-ste-madeleine-thoard/>

## Ubaye-Serre-Ponçon (anc. Ubaye), Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ubaye</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b> Barcelonnette, Cne. Le Lauzet-Ubaye</b>
	Code postal:	<b>04380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04223</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 26' 30.818" N, 6° 18' 43.106" E]</b>

### Description

Selon l'Abbé Féraud :

« ... l'église paroissiale dédiée à Marie-Madeleine fut construite par les moines de l'Isle-Barbe . Le clocher est en forme de cône , le tableau du maître-autel paraît être l'ouvrage d'un peintre habile ....  
... une tradition pieuse porte que Saint Marcellin , premier évêque d'Embrun , étant venu à Ubaye et trouvant le pont emporté , se mit en prières et la rivière suspendit son cours pour laisser libre passage au saint prélat et sa suite .... » .

### Beschreibung

Laut Abbé Féraud :

„... die Maria Magdalena gewidmete Pfarrkirche wurde von den Mönchen der Isle-Barbe erbaut. Der Glockenturm ist kegelförmig, das Bild des Hochaltars scheint das Werk eines geschickten Malers zu sein .....

... eine fromme Tradition besagt, dass der Heilige Marcellin, der erste Bischof von Embrun, als er nach Ubaye kam und die Brücke weggeschwemmt fand, betete und der Fluss seinen Lauf unterbrach, um dem heiligen Prälaten und seinem Gefolge freien Durchgang zu gewähren ....“.

### Source

<http://dignois.fr/Ubaye-englouti/>

## Valensole, Chapelle Cimetière Ste.-Marie-Madeleine de Villedieu (anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villedieu</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Cimetière Ste.-Marie-Madeleine de Villedieu (anc. Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine)</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04230</b>
<b>11ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 49' 36.354" N, 5° 51' 29.462" E</b>

### Description

Le hameau de Villedieu est situé à l'ouest de la commune côtoyant la rive gauche de la Durance. Son territoire formait le castrum de Villadei cité en même temps que celui de Bars avec également une église mentionnée en 1274 desservie par un chapelain, *ecclesie et capellanus de Villa Dei*. L'ensemble était sous l'autorité des moines clunisiens de Valensole. Villedieu est déjà nommé le 26 mai 1037 sous la forme de Diliada, quand Guillaume, comte de Provence, donne et même rend à Cluny ce qui était de la possession de saint Mayeul, dans le diocèse de Riez. Ce sont les villa Diliada et de Septem Fontes (CLU IV, n° 2916 et 2917, p. 116-117). Si Diliada correspond à Villedieu, Sept Fonts pourrait être représenté par le toponyme l'Ubac de la Font Sainte, quartier situé à proximité du hameau de Bauquière signalé par la carte IGN 4. Il est mentionné par Cassini sous sa forme originelle Font Sant. Le territoire de Villedieu sera annexé à Valensole à la fin du XVIe siècle. Le territoire de Sept Font avant d'être donné à Cluny dépendait depuis 1018 de l'abbaye Saint-Victor. C'est la comtesse de Provence Adelaïs qui fait don aux moines de la villa Septem Fontes dans le comté de Riez. Les confronts ne laissent aucun doute sur sa localisation (CSV I, n° 631, p. 626-627).

L'église paroissiale de Villedieu est sous la même titulature que celle de Bars, *B. M. Magdalenae de Villa Dia* comme le mentionne Bartel (p. 69). Elle dessert les hameaux du Rousset, de la Fuste, de Ville-Dieu, des Chabrans, de Saint-Laurent, des Borels et des Bessons (Féraud, p. 164) ; le Rousset abrite un château et se trouve sur la commune de Gréoux-les-Bains. L'église, aujourd'hui chapelle, est décrite par plusieurs auteurs qui la datent du XIe siècle, du premier âge roman. C'est un très bel édifice, situé en plein champ, accompagné du cimetière.

(Thiery, Daniel)

### Beschreibung

Der Weiler Villedieu liegt im Westen der Gemeinde am linken Ufer der Durance. Sein Gebiet bildete das castrum de Villadei, das zusammen mit dem castrum de Bars erwähnt wird, mit einer 1274 erwähnten Kirche, die von einem Kaplan bedient wurde, *ecclesie et capellanus de Villa Dei*. Das Ganze stand unter der Herrschaft der Cluniazensermönche von Valensole. Villedieu wird bereits am 26. Mai 1037 in der Form von Diliada genannt, als Wilhelm, Graf der Provence, Cluny das, was sich im Besitz des heiligen Mayeul befand, in der Diözese Riez schenkt und sogar zurückgibt. Es handelt sich um die Villa Diliada und die Villa de Septem Fontes (CLU IV, Nr. 2916 und 2917, S. 116-117). Wenn Diliada Villedieu entspricht, könnte Sept Fonts durch den Toponym l'Ubac de la Font Sainte repräsentiert werden, ein Viertel in der Nähe des Weilers Bauquière, der auf der IGN-Karte 4 verzeichnet ist. Es wird von Cassini in seiner ursprünglichen Form Font Sant

erwähnt. Das Gebiet von Villedieu wird Ende des 15. Jahrhunderts an Valensole angegliedert. Das Gebiet von Sept Font war, bevor es Cluny geschenkt wurde, seit 1018 von der Abtei St. Viktor abhängig. Es war die Gräfin der Provence Adelaïs, die den Mönchen die Villa Septem Fontes in der Grafschaft Riez schenkte. Die Konfrontationen lassen keinen Zweifel an ihrem Standort aufkommen (CSV I, Nr. 631, S. 626-627).

Die Pfarrkirche von Villedieu steht unter derselben Titulatur wie die von Bars, *B. M. Magdalенаe de Villa Dia*, wie Bartel erwähnt (S. 69). Sie versorgt die Weiler Le Rousset, La Fuste, Ville-Dieu, Les Chabrans, Saint-Laurent, Les Borels und Les Bessons (Féraud, S. 164); Le Rousset beherbergt ein Schloss und liegt in der Gemeinde Gréoux-les-Bains. Die Kirche, die heute eine Kapelle ist, wird von mehreren Autoren beschrieben, die sie auf das 11. Jahrhundert, das frühromanische Zeitalter, datieren. Es ist ein sehr schönes Gebäude, das auf freiem Feld liegt und vom Friedhof umgeben ist.

(Thiery, Daniel)

### Sources

[http://archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=326%3Avalensole&catid=56&Itemid=79](http://archeoprovence.com/archeo/index.php?option=com_content&view=article&id=326%3Avalensole&catid=56&Itemid=79)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Valensole>

[https://www.waymarking.com/waymarks/WMW8W7\\_Chapelle\\_Marie\\_Madeleine\\_de\\_Villedieu\\_Valensole\\_Paca\\_France](https://www.waymarking.com/waymarks/WMW8W7_Chapelle_Marie_Madeleine_de_Villedieu_Valensole_Paca_France)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Villedieu\\_de\\_Valensole?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_Villedieu_de_Valensole?uselang=fr)

## Valensole, Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Bars

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valensole</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Bars</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haut-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04210</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04230</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1636)</b>	Coordonnées:	<b>43° 52' 5.041" N, 5° 53' 52.814" E</b>

### Description

#### Église Sainte-Marie-Madeleine du Bars

Le hameau du Bars est situé tout au NO de la commune près de l'embouchure de l'Asse avec la Durance. Entre 994 et 1032, Eldebert et son épouse Stephania, dans le pagus de Riez, dans le castrum qui est appelé Albarno, donnent un manse au père abbé Odilon, manse exploité par Rainerius (CLU III, n° 2284, p. 413-414). Le Bars forme une communauté et même en castrum cité au début du XIIIe siècle, castrum Albarni (Bouche I, p. 233) 3. Il existe une église citée en 1274, ecclesia de Albardo desservie par un capellanus qui n'est tenu à verser aucun décime, car dépendant des moines de Cluny de Valensole, de même que l'église (Pouillés, p. 108). Le territoire de Bars sera annexé à Valensole à la fin du XVe siècle. Bartel en 1636 cite l'église avec comme titulaire B. Magdalena de Albartio Vallis Assiae (p. 69). L'abbé Féraud la classe parmi les paroisses groupant les hameaux de La Combe, Moustarel, Maragonelle, des bastides du Bars et de la Val-d'Asse. Population : 200 âmes (p. 164). Le PR (n° 16, p. 83-84) date l'édifice du XVIIIe siècle. Mais il doit s'agir d'une reconstruction totale de l'édifice vu les citations antérieures. Il est en bon état aujourd'hui.

(Thiery, Daniel)

### Beschreibung

#### Kirche St. Magdalena von Bars

Der Weiler Le Bars liegt ganz im NW der Gemeinde nahe der Mündung der Asse in die Durance. Zwischen 994 und 1032 schenken Eldebert und seine Frau Stephania im pagus de Riez, in dem castrum, das Albarno genannt wird, dem Vaterabt Odilon ein manse, das von Rainerius bewirtschaftet wird (CLU III, Nr. 2284, S. 413-414). Jahrhunderts als castrum Albarni erwähnt (Bouche I, S. 233) 3. Es gibt eine 1274 erwähnte Kirche, *ecclesia de Albardo*, die von einem capellanus bedient wird, der keinen Zehnten zahlen muss, da er wie die Kirche von den Mönchen von Cluny in Valensole abhängig ist (Pouillés, S. 108). Das Gebiet von Bars wird Ende des 15. Jahrhunderts Valensole angegliedert. Bartel nennt 1636 die Kirche mit der Titularin B. Magdalena de Albartio Vallis Assiae (S. 69). Abbé Féraud zählt sie zu den Pfarreien, in denen die Weiler La Combe, Moustarel, Maragonelle, die Bastiden Bars und Val-d'Asse zusammengefasst sind. Bevölkerung: 200 Seelen (S. 164). Der PR (Nr. 16, S. 83-84) datiert das Gebäude auf das 18. Jahrhundert. Angesichts der früheren Zitate muss es sich jedoch um eine vollständige Rekonstruktion des Gebäudes handeln. Es befindet sich heute in gutem Zustand.

(Thiery, Daniel)

### Sources

[https://arceoprovence.com/arceo/index.php?option=com\\_content&view=article&id=326%3Aval](https://arceoprovence.com/arceo/index.php?option=com_content&view=article&id=326%3Aval)

[ensole&catid=56&Itemid=79](#)

<http://dignois.fr/Valensole-Le-Bars/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Bars?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_Bars?uselang=fr)



## Valernes, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Valernes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-de-Haute-Provence</b>
	Arondissement:	<b>Forcalquier</b>
	Code postal:	<b>04200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>04231</b>
<b>13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 15' 42.822" N, 5° 57' 28.048" E</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine, romane tardive : la nef est sans travées ; exceptionnellement pour le département, elle est accostée de deux collatéraux. Les deux travées du collatéral nord sont voûtées en berceau, celles du collatéral sud sont voûtées d'arêtes. Travée du chœur et des collatéraux ont un chevet plat ; le chœur est voûté sous croisée d'ogives. Au total, l'église mêle différents styles, et il est possible que le chœur soit un reste d'un état précédent, de la fin du Moyen Âge. L'essentiel, sinon la totalité de la construction date des dernières années du XVIe siècle, et du début du XVIIe. Elle est dotée d'un clocher romano-lombard : carré, dont les trois niveaux sont soulignés d'un cordon et ouverts de baies, coiffé d'une flèche de pierre cantonnée de quatre pyramidions.

Les ruines de l'ancien prieuré Saint-Marcellin permettent d'envisager un bâtiment de prestige, construit au début du XIIIe siècle.

### Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Maria Magdalena, spätromanisch: Das Kirchenschiff ist ohne Joche; ausnahmsweise für das Departement wird es von zwei Seitenschiffen flankiert. Die beiden Joche des nördlichen Seitenschiffs sind tonnengewölbt, die des südlichen Seitenschiffs kreuzgratgewölbt. Der Chor und die Seitenschiffe haben ein flaches Kopfende; der Chor ist mit einem Kreuzrippengewölbe versehen. Insgesamt vermischt die Kirche verschiedene Stile, und es ist möglich, dass der Chor ein Überbleibsel aus einem früheren, spätmittelalterlichen Zustand ist. Der Großteil, wenn nicht sogar der gesamte Bau stammt aus den letzten Jahren des 16. und den ersten des 17. Jahrhunderts. Die Kirche besitzt einen romanisch-lombardischen Glockenturm: ein Quadrat, dessen drei Ebenen durch eine Kordel hervorgehoben und mit Öffnungen versehen sind, und eine steinerne Turmspitze mit vier Pyramiden.

Die Ruinen der ehemaligen Priorei St. Marzellus lassen auf ein repräsentatives Gebäude schließen, das Anfang des 13. Jahrhunderts erbaut wurde.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Valernes>

<http://dignois.fr/Valernes/>

## Alpes-Maritimes

### Antibes, Fête patronale de la Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Antibes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Fête patronale de Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06004</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 34' 49.505" N, 7° 7' 30.367" E</b>

#### Description

Elle fait partie du patrimoine d'Antibes: la fête patronale en hommage à sainte Marie-Madeleine. À Antibes dans le quartier de la Fontonne, si les serres et les champs de fleurs sont devenus rarissimes, la fête de la sainte patronne des horticulteurs, Marie-Madeleine, est elle toujours vivace. Une longévité cultivée avec soin par le comité des fêtes du quartier et que l'on retrouve, avec bonheur, ce week-end.

#### Beschreibung

Es ist Teil des Erbes von Antibes: Das Patronatsfest zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena. In Antibes, im Stadtteil Fontonne, sind Gewächshäuser und Blumenfelder zwar selten geworden, aber das Fest der Schutzpatronin der Gärtner, Marie-Madeleine, ist noch lebendig. Eine Langlebigkeit, die vom Festkomitee des Distrikts sorgfältig gepflegt wird und die an diesem Wochenende mit Freude wieder aufgegriffen wird.

#### Source

<https://www.nicematin.com/vie-locale/elle-fait-partie-du-patrimoine-dantibes-voici-le-programme-de-la-fete-patronale-en-hommage-a-sainte-marie-madeleine-398637>

## Biot, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Biot</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Grasse</b>
	Code postal:	<b>06410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06018</b>
<b>12ème siècle (1150, 1470)</b>	Coordonnées:	<b>43° 37' 36.05" N, 7° 5' 59.35" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Biot est une église catholique située en France sur la commune de Biot, dans le département des Alpes-Maritimes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 5 décembre 1984.

### Localisation

L'église est située dans le département français des Alpes-Maritimes, sur la commune de Biot.

### Historique

Une première église paroissiale a été construite à Biot, près du château, avant la première moitié du XIIe siècle.

Lors des crises de la seconde moitié du XIVe siècle, le village est dépeuplé et son église détruite en 1367.

Le roi René fait repeupler le village par des familles génoises, en 1470. Une nouvelle église est alors reconstruite, peut-être en réutilisant partiellement des éléments de l'ancienne. Elle présente une nef de trois vaisseaux couverts de voûtes d'arêtes, complétée de trois absides semi-circulaires. La porte latérale est terminée en 1506, la porte principale en 1536. Les vantaux sont datés 1638. Des chapelles latérales ont été ajoutées dans le second tiers du XVIIe siècle.

La mosaïque en galets du parvis de l'église a été réalisée en 1685.

L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1984.

### Mobilier

L'église possède plusieurs tableaux :

- Vierge du Rosaire: ce retable a été peint vers 1505, par Louis Bréa.
- Christ aux plaies : tableau du début du XVIe siècle dont l'auteur est inconnu. Il s'agit de la représentation du Christ Rédempteur, mort pour le rachat des fautes des pêcheurs. Le Christ est représenté au milieu des instruments de la Passion.

### Beschreibung

Die Kirche St. Maria Magdalena in Biot ist eine katholische Kirche in Frankreich in der Gemeinde Biot im Departement Alpes-Maritimes in der Region Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Es ist seit dem 5. Dezember 1984 als historisches Denkmal eingestuft.

### Standort

Die Kirche befindet sich im französischen Département Alpes-Maritimes in der Gemeinde Biot.

### Geschichte

Eine erste Pfarrkirche wurde in Biot, in der Nähe der Burg, vor der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts erbaut.

Während der Krisen der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts wurde das Dorf entvölkert und seine Kirche 1367 zerstört.

König René ließ das Dorf 1470 von genuesischen Familien neu bevölkern. Anschließend wurde eine neue Kirche wieder aufgebaut, wobei möglicherweise teilweise Elemente der alten wiederverwendet wurden. Sie besteht aus einem Schiff mit drei Schiffen, die mit Kreuzgewölben bedeckt sind und von drei halbrunden Apsiden abgeschlossen werden. Die Seitentür wurde 1506 fertiggestellt, die Haupttür 1536. Die Blätter sind mit 1638 datiert. Seitenkapellen wurden im zweiten Drittel des 17. Jahrhunderts hinzugefügt.

Das Kieselmosaik auf dem Kirchplatz entstand 1685.

Das Gebäude wurde 1984 unter Denkmalschutz gestellt.

### **Möbel**

Die Kirche hat mehrere Gemälde:

- Jungfrau des Rosenkranzes: Dieses Altarbild wurde um 1505 von Louis Bréa gemalt.
- Christus mit Wunden: Gemälde vom Anfang des 16. Jahrhunderts, dessen Autor unbekannt ist. Dies ist die Darstellung von Christus dem Erlöser, der starb, um die Sünden der Sünder zu erlösen. Christus ist in der Mitte der Passionsinstrumente dargestellt.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Biot](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Biot)

<https://www.seeantibes.com/religious/eglise-de-biot-saint-marie-madeleine-church-biot-707259>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Biot?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Biot?uselang=fr)

## Breil-sur-Roya, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Breil-sur-Roya</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06023</b>
<b>17ème siècle (1660+)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 56' 9.074" N, 7° 30' 51.793" E]</b>

### Description

#### Oratoire Sainte Madeleine

Lieu : rue Rostagni

Situé à l'entrée du village, sur le sentier qui va de Breil sur Roya à Libre. Il est creusé dans un mur, sur son toit est fixée une croix en fer.

Cet oratoire a été construit par les habitants du plus vieux quartier de Breil, ceci lorsque l'Evêque de Vintimille ordonne en 1660, la destruction de l'autel de trop vétuste de l'église paroissiale.

### Beschreibung

Oratorium St. Magdalena

Lage: Rue Rostagni

Am Eingang des Dorfes gelegen, auf dem Weg, der von Breil sur Roya nach Libre führt. Es ist in eine Mauer eingebaut, auf seinem Dach ist ein eisernes Kreuz befestigt.

Dieses Oratorium wurde von den Einwohnern des ältesten Ortsteils von Breil erbaut, als der Bischof von Ventimiglia 1660 die Zerstörung des allzu baufälligen Altars der Pfarrkirche anordnete.

### Sources

<https://web.archive.org/web/20220518000340/http://www.breil-sur-roya.fr/oratoires.html>

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/chapellesdebreil.php>

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/documents/stemariemad.pdf>

## Contes, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Contes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06048</b>
<b>16ème siècle (1575)</b>	Coordonnées:	<b>43° 48' 46.422" N, 7° 18' 50.807" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine est une église catholique située à Contes, en France.

### Localisation

L'église est située dans le département français des Alpes-Maritimes, sur la commune de Contes.

### Historique

Elle a été ouverte aux fidèles en 1575. Jusqu'à cette date, il n'y a que la petite chapelle du castrum sur cet emplacement. Le parlement contois décide de construire cette vaste église à trois nef après la grande crue du Paillon qui a détruit l'église paroissiale, en 1530. Il reste la petite porte de la chapelle, à droite de l'entrée principale.

L'église primitive a été remaniée à plusieurs reprises. En 1666, construction du chœur et intégration de la dernière tour du vieux rempart du XIIIe siècle qui est transformée en clocher.

Les morts ont été enterrés sous la crypte de l'église jusqu'au XVIIIe siècle.

La façade est restaurée en 1934 et en 1966.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 1er juin 19431.

### Mobilier

L'église possède six autels dans les nefs latérales décorés de retables :

- autel avec le tableau Saint Antoine de Padoue et les trois archanges, attribué à l'artiste niçois Guiglielmo Thaone, vers 1730 ;
- retable de Sainte Marie Madeleine, attribué à François Bréa, vers 1550. C'est un polytype à 20 compartiments organisés autour d'une statue plus récente de sainte Hélène. À gauche de saint Hélène, saint Pierre et saint Jean-Baptiste, à droite, saint Véran, évêque de Cavaillon, saint Roch. Dans les compartiments supérieurs, de gauche à droite, sainte Pétronille, sainte Catherine d'Alexandrie, le Père éternel au centre, sainte Lucie, et sainte Marthe. Sur la bande latérale gauche, de haut en bas, saint Christophe portant l'Enfant Jésus, saint Georges et le dragon, puis saint Honorat. Sur la bande latérale droite, de haut en bas, saint François, saint Laurent et saint Maur. En bas, la prédelle avec cinq épisodes de la vie de sainte Marie-Madeleine.
- autel avec le tableau Saint Joseph Agonisant ;
- autel avec le tableau Père de Pitié et Âmes du Purgatoire, de Guiglielmo Thaone, daté de 1730 ;
- retable du Rosaire réalisé par le maître fustier de Grasse Eustache Ouble, en 1667. Au centre la sculpture de la Vierge en ronde bosse entourée de deux anges (les sculptures ont été volées en 1998), entourés de la représentation des 15 mystères.

### Beschreibung

Die Maria-Magdalenen-Kirche ist eine römisch-katholische Kirche in Contes, Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Alpes-Maritimes in der Gemeinde Contes.

**Geschichte**

Sie wurde 1575 für die Gläubigen geöffnet. Bis zu diesem Datum befand sich an dieser Stelle nur die kleine Kapelle des Castrums. Das Contois-Parlament beschloss den Bau dieser riesigen Kirche mit drei Schiffen nach der großen Flut des Paillon, die 1530 die Pfarrkirche zerstörte. Von der Kapelle rechts vom Haupteingang ist noch die kleine Tür erhalten. Die ursprüngliche Kirche wurde mehrmals umgebaut. 1666 Bau des Chores und Integration des letzten Turms der alten Wallanlage aus dem 13. Jahrhundert, die in einen Glockenturm umgewandelt wurde. Die Toten wurden bis ins 18. Jahrhundert unter der Krypta der Kirche bestattet. Die Fassade wurde 1934 und 1966 restauriert. Das Gebäude wird am 1. Juni 1943 unter Denkmalschutz gestellt.

**Mobilier**

Die Kirche hat sechs Altäre in den Seitenschiffen, die mit Altarbildern geschmückt sind: - Altar mit dem Gemälde „Heiliger Antonius von Padua und die drei Erzengel“, das dem Nizzaer Künstler Guiglielmo Thaone zugeschrieben wird, um 1730; - Altarbild der Heiligen Maria Magdalena, François Bréa zugeschrieben, um 1550. Es handelt sich um eine Polytypie mit 20 Fächern, die um eine neuere Statue der Heiligen Helena angeordnet sind. Links von Saint Helena, Saint Peter und Saint John the Baptist, rechts Saint Véran, Bischof von Cavaillon, Saint Roch. In den oberen Fächern von links nach rechts die heilige Petronilla, die heilige Katharina von Alexandria, der ewige Vater in der Mitte, die heilige Lucia und die heilige Martha. Auf dem linken Seitenband, von oben nach unten, der heilige Christophorus mit dem Jesuskind, der heilige Georg und der Drache, dann der heilige Honorat. Auf dem rechten Seitenband, von oben nach unten, Saint Francis, Saint Lawrence und Saint Maur. Darunter die Predella mit fünf Episoden aus dem Leben der Heiligen Maria Magdalena. - Altar mit dem Gemälde Saint Joseph Agonisant; - Altar mit dem Gemälde Père de Pitié und Âmes du Purgatoire von Guiglielmo Thaone, datiert 1730; - Altarbild des Rosenkranzes, hergestellt vom Füsiermeister von Grasse Eustache Oubley, 1667. In der Mitte die Skulptur der Jungfrau in der Runde, umgeben von zwei Engeln (die Skulpturen wurden 1998 gestohlen), umgeben von der Darstellung der 15 Mysterien.

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Contes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Contes)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00080712>

<https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/contes-eglise-sainte-madeleine>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Contes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Contes?uselang=fr)

## Courmes, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Courmes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Grasse</b>
	Code postal:	<b>06620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06049</b>
<b>14ème siècle (&lt;1372, 1781)</b>	Coordonnées:	<b>43° 44' 33.22" N, 7° 0' 33.124" E</b>

### Description

Un habitat fortifié du nom de Courmes est mentionné durant la première moitié du XIIIe siècle. Cependant, la mention d'un personnage portant ce nom, en 1176, laisse entendre que ce château pourrait être plus ancien que sa première mention.

Il est accompagné d'un village et d'une église, mentionnée en 1312, dédiée à sainte Marie-Madeleine.

Ce premier village de Courmes était situé à l'extrémité sud-est de la Serre de la Madeleine, à 1,6 kilomètre au nord de l'agglomération actuelle.

Il a été abandonné à la fin du Moyen Age, sans que territoire soit pour autant déserté.

Au XVIIIe siècle, un hameau s'est reconstitué loin de l'ancien habitat, sur le site du village actuel. Il dépend alors de la paroisse de Coursegoules, mais il renferme une chapelle qui joue déjà le rôle d'église paroissiale lorsqu'elle est agrandie pour devenir une église, en 1781 ; elle est également dédiée à sainte Marie-Madeleine.

### Beschreibung

Eine befestigte Siedlung namens Courmes wird in der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts erwähnt. Die Erwähnung einer Person mit diesem Namen im Jahr 1176 lässt jedoch vermuten, dass die Burg älter sein könnte als ihre erste Erwähnung.

Zu ihr gehörten ein Dorf und eine 1312 erwähnte Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war.

Dieses erste Dorf Courmes befand sich am südöstlichen Ende der Serre de la Madeleine, 1,6 Kilometer nördlich der heutigen Siedlung.

Es wurde im späten Mittelalter verlassen, ohne dass das Gebiet dadurch menschenleer wurde.

Im 18. Jahrhundert entstand fernab der alten Siedlung an der Stelle des heutigen Dorfes ein Weiler.

Es gehörte damals zur Pfarrei Coursegoules, enthielt jedoch eine Kapelle, die bereits als Pfarrkirche diente, als sie 1781 zu einer Kirche erweitert wurde und ebenfalls der Heiligen Maria Magdalena gewidmet war.

### Source

<https://www.departement06.fr/patrimoine-par-commune/courmes-2444.html>



## Coursegoules, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Coursegoules</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Grasse</b>
	Code postal:	<b>06140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06050</b>
<b>12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 47' 40.049" N, 7° 2' 24.724" E</b>

### Description

L'église Ste.-Marie-Madeleine est une église catholique située à Coursegoules, en France.

#### Localisation

L'église est située dans le département français des Alpes-Maritimes, sur la commune de Coursegoules.

#### Historique

L'église est de style roman provençal, construite probablement au XIIe siècle au moment du développement du village. L'église était alors à nef unique de trois travées, se terminant par un chœur semi-circulaire voûté en cul-de-four.

Il existe sous l'église plusieurs caveaux ou catacombes. Certaines caractéristiques sont semblables à des tombeaux construits au VIIIe et IXe siècles. Certains éléments font penser que l'église a été construite sur un édifice plus ancien.

La population ayant augmenté, on a agrandi l'église en 1658 en lui ajoutant deux collatéraux, comme le montre la date gravée côté sud. C'est aussi ce que confirme l'évêque Antoine Godeau à la suite de sa visite pastorale en 1654 : l'église a été «*agrandie de deux ailes, embellie et bien blanchie*».

L'église a été restaurée en 2007. Des cloches fondues en 2008 y ont été installées. L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 5 février 1982.

#### Mobilier

La base Palissy donne la liste du mobilier inscrit ou classé au titre des objets.

L'église a possédé un mobilier important qui a notablement diminué au cours des siècles. Il en reste aujourd'hui :

- une croix processionnelle du XVIe siècle en cuivre argenté,
- ciboire en argent, probablement du XVIe siècle,
- plat à offrandes,
- ciboire offert par Napoléon III, en 1864,
- retable de Saint-Jean-Baptiste attribué à Louis Bréa, daté autour de 15003, volé en 1999, et remplacé par une reproduction.

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église

**Localisation**

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Alpes-Maritimes (06) ; Coursegoules

**Références cadastrales**

B 475

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle ; 17e siècle ; 19e siècle

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1982/02/05 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Eglise (cad. B 475) : inscription par arrêté du 5 février 1982

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die Kirche St. Maria Magdalena ist eine katholische Kirche in Coursegoules, Frankreich.

**Standort**

Die Kirche befindet sich im französischen Département Alpes-Maritimes, in der Gemeinde Coursegoules.

**Historischer Hintergrund**

Die Kirche ist im romanisch-provenzalischen Stil erbaut und wurde wahrscheinlich im 12. Jahrhundert zur Zeit der Entwicklung des Dorfes errichtet. Damals bestand die Kirche aus einem einzigen Schiff mit drei Jochen, das in einem halbrunden Chor mit Kreuzgewölbe endete. Unter der Kirche befinden sich mehrere Gewölbe oder Katakomben. Einige Merkmale ähneln Gräbern, die im 8. und 9. Jahrhundert errichtet wurden. Einige Merkmale lassen vermuten, dass die Kirche auf einem älteren Gebäude errichtet wurde.

Da die Bevölkerung wuchs, wurde die Kirche 1658 um zwei Seitenschiffe erweitert, wie das eingemeißelte Datum an der Südseite zeigt. Dies bestätigte auch Bischof Antoine Godeau nach seinem Pastoralbesuch im Jahr 1654: Die Kirche wurde "um zwei Flügel vergrößert, verschönert und gut geweißt".

Die Kirche wurde 2007 restauriert. Dabei wurden 2008 gegossene Glocken installiert. Das Gebäude wurde am 5. Februar 1982 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

**Mobiliar**

Die Palissy-Datenbank enthält eine Liste des Mobiliars, das als Objekt eingetragen oder klassifiziert ist.

Die Kirche besaß einst ein bedeutendes Mobiliar, das im Laufe der Jahrhunderte deutlich abgenommen hat. Heute sind noch erhalten:

- ein Prozessionskreuz aus versilbertem Kupfer aus dem 16. Jahrhundert,
- Ziborium aus Silber, wahrscheinlich aus dem 16. Jahrhundert,
- Jahrhundert, Opferschale für Opfergaben,
- Ziborium, das 1864 von Napoleon III. gestiftet wurde,
- Altarbild von Johannes dem Täufer, Louis Bréa zugeschrieben, datiert um 1500, wurde 1999 gestohlen und durch eine Reproduktion ersetzt.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche

**Lokalisierung**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Alpes-Maritimes (06); Coursegoules

**Katasterreferenzen**

B 475

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

12. Jahrhundert; 17. Jahrhundert; 19. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung****Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingeschrieben MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1982/02/05: eingeschrieben MH

**Genauere Angaben zum Schutz des Gebäudes**

Kirche (Kat. B 475): Eintragung durch Erlass vom 5. Februar 1982.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Coursegoules](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Coursegoules)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00080716>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Coursegoules?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Coursegoules?uselang=fr)

## Gorbio, Confrérie La Sainte-Croix-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gorbio</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Confrérie La Sainte-Croix-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06067</b>
<b>17ème siècle (1606)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 47' 11.933" N, 7° 26' 39.768" E]</b>

### Description

#### Nom de la Confrérie

Archiconfrérie de la Sainte Croix

#### Désignation courante

Pénitents blancs de Gorbio

#### Date de création

1606

#### Vocable ou Saint protecteur de la Confrérie

Sainte Croix, Sainte Marie-Madeleine

#### Rattachement spirituel

Gonfalon

### Beschreibung

#### Name der Bruderschaft

Erzbruderschaft vom Heiligen Kreuz

#### Aktuelle Bezeichnung:

Weißer Büsser von Gorbio

#### Gründungsdatum

1606

#### Schutzpatron der Bruderschaft

Heiliges Kreuz, Heilige Maria Magdalena

#### Spirituelle Verbindung

Gonfalon

#### Source

<http://www.penitents-confrerie.org/info%20gorbio.htm>

## Isola, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine de la Champ-de-la-Goue

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Champ-de-la-Goue</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Marie-Madeleine de La Champ-de-la-Goue</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06073</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 11' 11.767" N, 7° 3' 9.781" E]</b>

### Description

Gilbert un habitant d'Isola a contacté notre vice-président Lucien Boldrin, pour lui signaler que l'oratoire Sainte Marie-Madeleine avait besoin d'être repeint . Nous avons accepter de participer à cette rénovation, qui a consisté en travaux de ponçage et de peinture qui ont été réalisés par Gilbert et Lucien. La statue ayant subi les aléa des saisons a retrouvée sa splendeur d'origine grâce au travail remarquable de Gilbert. La statue a repris sa place dans la niche le jour de la fête de Sainte Madeleine le 22 juillet. Une nouvelle vitre de protection a été posée sur la porte en fer ouvragé de la niche pour assurer une bonne protection contre les intempéries.

Cet oratoire situé à 40 minutes de marche sur le sentier menant au champ de la Coue, avait été construit à la demande de trois femmes ce prénommant Marie Madeleine.

*(Boldrin, Gilbert; Boldrin, Lucien)*

### Beschreibung

Gilbert, ein Einwohner von Isola, kontaktierte unseren Vizepräsidenten Lucien Boldrin, um ihm mitzuteilen, dass das Oratorium der Heiligen Maria Magdalena neu gestrichen werden musste. Wir erklärten uns bereit, uns an der Renovierung zu beteiligen, die aus Schleif- und Malerarbeiten bestand, die von Gilbert und Lucien durchgeführt wurden. Die Statue, die den Wechselfällen der Jahreszeiten ausgesetzt war, erhielt dank Gilberts bemerkenswerter Arbeit ihren ursprünglichen Glanz zurück. Am Tag des Festes der Heiligen Magdalena am 22. Juli kehrte die Statue an ihren Platz in der Nische zurück. An der kunstvoll gearbeiteten Eisentür der Nische wurde ein neues Schutzglas angebracht, um einen guten Schutz vor Witterungseinflüssen zu gewährleisten.

Dieses Oratorium, das sich 40 Minuten Fußweg auf dem Pfad zum Champ de la Coue befindet, war auf Wunsch von drei Frauen mit dem Vornamen Maria Magdalena errichtet worden.

*(Boldrin, Gilbert; Boldrin, Lucien)*

### Sources

<https://www.les-oratoires.asso.fr/rcba2016.html>

[https://www.les-oratoires.asso.fr/sites/les-oratoires.asso.fr/files/ste\\_madeleine\\_isola\\_6.jpg](https://www.les-oratoires.asso.fr/sites/les-oratoires.asso.fr/files/ste_madeleine_isola_6.jpg)

## Le Broc, Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Antoine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Broc</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine-et-St.-Antoine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Grass</b>
	Code postal:	<b>06510</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06025</b>
<b>Env. 14ème siècle (&lt;1312)</b>	Coordonnées:	<b>43° 48' 31.136" N, 7° 10' 12.094" E</b>

### Description

Sur le mur face à la Mairie a été encastrée en réemploi une pierre romaine. Voir ci dessous  
Sur le linteau de la porte a été gravée une inscription gothique

#### L'Inscription gothique

*Etude en collaboration avec Luc Thévenon*

Rappelons que l'église est consacrée à Sainte Marie Madeleine et Saint Antoine

L'inscription est rédigée en latin.

#### 1 – La date :

Elle est en caractères romains. Il s'agit de l'année 1490.

Le M pour mille est surmonté par le caractère diacritique habituel pour le distinguer du M en tant que lettre. Les C sont gravés avec un graphisme classique d'ovales avec deux pointes à droite et la succession de quatre C est habituelle pour l'époque le « X » est d'un graphisme original.

La date se lit donc MCCCCXC

Voir dossier Internet « datations gothiques gravées »

#### 2 – l'inscription :

Elle est difficile à lire car certaines lettres sont en partie effacées, et il y a de nombreuses tildes abrégatives.

Elle commence par DNS avec une tilde, pour Dominus. Le texte commence vraisemblablement par une invocation

Sur le philactère du jugement dernier de Notre Dame des Fontaines à la Brigue (1492) le D est représenté de la même façon. Les lettres suivantes sont en partie effacées. Cependant il n'est pas impossible qu'on lise « da.onf.l ». A la fin de la première ligne on lit « monachi » et un mot non traduit « por. h (suivi d'une lettre en forme de S inversé) puis « ente ? »

Le P est surmonté d'un « r ». Luc Thévenon interprète ce corps de phrase comme « p(ri)or h(iste) eccle(sie).

Un mot important ressemble à « ruplizevoita »

A la fin de la deuxième ligne on lit deux mots qui ressemblent à « comitatii burgundi(s ?) ».

Au début de la troisième ligne, on lit « hoc opus fecit » phrase classique pour « a fait cette œuvre », ...puis un corps de phrase que Luc Thévenon lit « fieri st luote cu(m) heredia » On lit bien le « f » mais le mot suivant semble se terminer par « pote » avec une tilde qui touche la première lettre.

Le mot suivant se li « cu » avec une tilde et « hedil.z ».

A la fin de la ligne il s'agit peut être de « io : » prénom abrégé de Jean et du nom propre « Dozolj »

Au début de la quatrième ligne « ad laud. dei g(l ?.) surmonté d'une tilde puis marie (ac ?) « magd »

La traduction pourrait être « à la louange de Dieu de la Vierge Marie et Madeleine ? ». Le « gi »

surmonté d'une tilde étant supposé être l'abréviation de virgine ;  
Les dernières abréviations sont lues par LT « sancī antonii ».

### **Au sujet de monachii**

Dans Wikipedia on peut lire que la première église paroissiale dédiée à Saint Pierre est devenue par la suite la chapelle Saint Michel dont les ruines sont encore visibles en bas du village, et que Saint Pierre d'Olive est mentionné en 1320 comme possession des moines de Saint Pons Voir dossier Internet sur le vieux village

Ceci justifierait l'évocation des moines dans le texte du linteau.

On lit également que Sainte Marie Madeleine est mentionnée « indirectement » en 1312 mais sans référence au document.

### **Au sujet de Comitatus Burgundis**

Le comté de Bourgogne serait donc concerné par cette inscription. Or une Marie comtesse de Bourgogne (1380- 1428) a été mariée à Amédée VIII Comte puis Duc de Savoie qui se serait rendu à Nice en 1420. Ils ont eu comme enfants notamment une Marguerite (1418 – 1479) et deux Antoine morts bébés.

Notons que dans la région de Dosfraires existe une chapelle Sainte Marguerite mais ce n'est peut être qu'une coïncidence.

### **Au sujet de Dozolj**

La terminaison « j » ne représente pas un cas isolé. Le patronyme Dozol existe toujours mais plus au Broc semble t-il. Dans le passé il était assez diffusé sur la rive droite du Var, particulièrement au Broc, et surtout à Bar sur Loup où le patronyme existe encore.

### **Au sujet du latin**

A Bar sur Loup, le texte de la Danse Macabre, à peu près de la même époque est en provençal. On peut réfléchir dans le texte du Broc à la présence éventuelle de mots en dialecte

### **Conclusion**

Même si l'on ne peut pas traduire complètement l'inscription, et en se référant aux hypothèses précédentes, on peut imaginer que l'église a été édifiée ou reconstruite en 1490 en l'honneur de Sainte Marie Madeleine et de Saint Antoine par un maçon (et ?) un graveur du nom de Dozol en remplacement d'une église ou chapelle précédente des moines de Saint Pons grâce à la générosité de la Comtesse de Bourgogne.

## **Beschreibung**

An der Mauer gegenüber dem Rathaus wurde ein römischer Stein wiederverwendet. Siehe unten  
Auf dem Türsturz ist eine gotische Inschrift eingemeißelt.

### **Die gotische Inschrift**

#### ***Studie in Zusammenarbeit mit Luc Thévenon.***

Erinnern wir uns daran, dass die Kirche der Heiligen Maria Magdalena und dem Heiligen Antonius geweiht ist.

Die Inschrift ist in lateinischer Sprache verfasst.

### **1 - Das Datum :**

Sie ist in römischen Buchstaben geschrieben. Es handelt sich um das Jahr 1490.

Über dem M für Tausend steht das übliche diakritische Zeichen, um es vom M als Buchstaben zu unterscheiden. Die Cs sind mit einer klassischen Grafik aus Ovalen mit zwei Spitzen nach rechts



eingraviert und die Abfolge von vier Cs ist für die damalige Zeit üblich, das "X" hat eine originelle Grafik.

Das Datum lautet daher MCCCCXC.

Siehe Internetdossier "Gravierte gotische Datierungen".

## 2 - Die Inschrift:

Sie ist schwer zu lesen, da einige Buchstaben zum Teil verblasst sind und es viele abkürzende Tilden gibt.

Sie beginnt mit DNS mit einer Tilde für Dominus. Der Text beginnt wahrscheinlich mit einer Anrufung.

Auf dem Philakterium des Jüngsten Gerichts von Notre Dame des Fontaines in La Brigue (1492) wird das D auf die gleiche Weise dargestellt. Die folgenden Buchstaben sind teilweise verblasst. Es ist jedoch nicht unmöglich, dass man "da.onf.l" liest. Am Ende der ersten Zeile liest man "monachi" und ein nicht übersetztes Wort "por. h (gefolgt von einem Buchstaben in Form eines umgekehrten S), dann "ente?".)

Das P wird von einem "r" überlagert. Luc Thévenon interpretiert diesen Hauptteil als "p(ri)or h(iste) eccle(sie)".

Ein wichtiges Wort klingt wie "ruplizevoita".

Am Ende der zweiten Zeile liest man zwei Wörter, die wie "comitatii burgundi(s?)" aussehen.

Am Anfang der dritten Zeile steht "hoc opus fecit", ein klassischer Satz für "hat dieses Werk gemacht", ....puis ein Hauptteil, den Luc Thévenon liest "fieri st luote cu()m heredia". Das "f" ist gut zu lesen, aber das nächste Wort scheint auf "pote" zu enden, mit einer Tilde, die den ersten Buchstaben berührt. Das nächste Wort liest sich "cu" mit einer Tilde und "hedil.z".

Am Ende der Zeile könnte es sich um "io:", den abgekürzten Vornamen von Johannes, und den Eigennamen "Dozolj" handeln.

Am Anfang der vierten Zeile " ad laud. dei g(l?.) mit einer Tilde darüber und dann marie (ac?) " magd ".

Die Übersetzung könnte lauten: "zum Lob Gottes der Jungfrau Maria und Magdalena?". Das mit einer Tilde gekrönte "gi" soll die Abkürzung für virgine sein;

Die letzten Abkürzungen werden von LT "sanci antonii" gelesen.

### Über monachii

In Wikipedia kann man lesen, dass die erste, dem Heiligen Petrus gewidmete Pfarrkirche später zur Kapelle St. Michael wurde, deren Ruinen am unteren Ende des Dorfes noch zu sehen sind, und dass Saint Pierre d'Olive 1320 als Besitz der Mönche von Saint Pons erwähnt wird Siehe Internetdossier über das alte Dorf.

Dies würde die Erwähnung der Mönche im Text des Türsturzes rechtfertigen.

Man liest auch, dass St. Maria Magdalena 1312 "indirekt" erwähnt wird, jedoch ohne Bezug auf das Dokument.

### Über Comitatii Burgundis

Die Grafschaft Burgund wäre demnach von dieser Inschrift betroffen. Eine Maria Gräfin von Burgund (1380-1428) war mit Amédée VIII. Graf und später Herzog von Savoyen verheiratet, der 1420 nach Nizza reiste. Ihre Kinder waren unter anderem eine Marguerite (1418-1479) und zwei Antoine, die als Babys starben.

In der Gegend von Dosfraires gibt es eine Kapelle der Heiligen Margarete, aber das ist vielleicht nur ein Zufall.

### Über Dozolj

Die Endung "j" ist kein Einzelfall. Der Familienname Dozol existiert immer noch, aber nicht mehr

in Le Broc, wie es scheint. In der Vergangenheit war er auf dem rechten Ufer des Var ziemlich verbreitet, insbesondere in Le Broc und vor allem in Bar sur Loup, wo der Familienname noch existiert.

### **Über das Lateinische**

In Bar sur Loup ist der Text des Danse Macabre, der ungefähr aus der gleichen Zeit stammt, auf Provenzalisch. Man kann im Text von Le Broc darüber nachdenken, ob es Wörter im Dialekt gibt.

### **Schlussfolgerung**

Auch wenn man die Inschrift nicht vollständig übersetzen kann und sich auf die vorherigen Hypothesen bezieht, kann man sich vorstellen, dass die Kirche 1490 zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena und des Heiligen Antonius von einem Maurer (und?) einem Graveur namens Dozol als Ersatz für eine frühere Kirche oder Kapelle der Mönche von Saint Pons dank der Großzügigkeit der Gräfin von Burgund errichtet oder wiederaufgebaut wurde.

### **Sources**

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/lebrocvillage.php>

<http://www.photos-provence.fr/dpt06/le-broc.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_\(Le\\_Broc\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_(Le_Broc)?uselang=fr)

## Nice, Centre hospitalier Ste.-Marie, unité psy. Unité Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	Nice
	Region:	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Centre hospitalier Ste.-Marie, unité psy. Unité Ste.-Madeleine	Departement:	Alpes-Maritimes
	Arondissement:	Nice
	Code postal:	06009
Période de création:	Code commune:	06088
12ème siècle (1198)	Coordonnées:	43° 43' 53.756" N, 7° 16' 57.698" E

### Description

#### Historique

##### Des origines à nos jours

À l'origine, le terme hôpital signifie plus un établissement pouvant accueillir les pauvres. À Nice, au IXe siècle, il en existe un, situé de telle façon que les pauvres puissent s'y rendre aisément. En 1136, la donation de Raymond Ausan *hospitali qui vestro laudabili studio ad caput accliesie christi pauperibus* (à l'hôpital qui, par votre louable dévotion, est pour les pauvres à la tête de l'église du Christ) est révéle l'existence d'un hôpital des pauvres qui fonctionne au chevet de l'église cathédrale sous l'autorité de l'évêque et des chanoines. Le 16 octobre 1198, le testament du Niçois Jourdain Riquier, établi à Gênes, ordonne la fondation d'un hôpital au voisinage de la mer et sur un terrain lui appartenant, pour y recueillir douze pauvres. En 1223, le testament de Raymond Chabaud, seigneur de Château-neuf, fait état de l'hôpital de Saint-Jean et de l'hôpital du Var. Le premier legs vise les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui avaient une commanderie à Nice. Le second concerne l'hospice dont le but était d'assurer le passage des voyageurs désireux de traverser le Var. Il était confié à des chanoines de l'ordre de Saint-Augustin. En 1318, le testament de François Badat, seigneur de Château-Neuf, révèle l'existence de plusieurs hôpitaux, parmi lesquels : les hôpitaux du Var, du Saint-Esprit, de la Porte Saint-Martin et de la Porte des Paysans (*hospitali de portali Rusticorum*).

Pierre Gioffredo cite le testament de Pierre Corba, de 1485, où figurent les legs à trois « aumônes » et à cinq hôpitaux : les aumônes (*slemosinae*) du Saint-Esprit au puy Saint-Martin, du Saint-Esprit au pont Saint-Antoine, et du Saint-Esprit de la ville, et les hôpitaux de Saint-Éloi, Saint-Lazare, de la Collecte du pain (*collectas panis*), de Pairolière et de la Ville supérieure. Par sa bulle du 18 juillet 1538, le pape Paul III rattache à l'hôpital Saint-Éloi toutes les autres fondations de la ville. De 1594 à 1632, l'archiconfrérie de la Sainte-Croix en a l'administration qui passe ensuite sous la direction de la municipalité. En 1579 est fondé l'hospice des orphelins avec l'aide de Mgr Lambert, évêque de Nice, et en 1584, son successeur Mgr Pallavicini, crée l'hospice des orphelins.

Au XVIIIe siècle, Nice possède trois hôpitaux ou hospices : l'hôpital de la Croix, ouvert aux pauvres infirmes en 1636, l'hôpital Saint-Roch (ancien hôpital Saint-Éloi), destiné aux pauvres malades et situé dans l'ancienne église du Saint-Esprit, près du couvent Saint-François, et l'hospice de la Charité qui, établi « à l'est de la ville et au pied du château » recevait vieillards, infirmes et enfants trouvés ou abandonnés. L'hospice des orphelins et celui des orphelines sont à la même époque rattachés à celui de la Charité. En 1720, une école médico-chirurgicale est créée à Nice. Par la suite, l'annexion du comté de Nice par la Première République en 1792 conduit à la fusion des établissements hospitaliers de la ville qui deviennent les hospices réunis de la ville de Nice. Mais l'autonomie des hôpitaux est rétablie lors du retour de Nice à la Couronne de Sardaigne. L'hôpital Saint-Roch est alors administré par la congrégation de Charité, et à partir de 1822, l'hospice des enfants exposés et abandonnés est placé sous la direction de l'hospice de la Charité. En 1858, ce

dernier quitte la rue Saint-François-de-Paule pour s'établir à l'extérieur de la ville, au lieu-dit Camplong (actuel terrain de la Charité).

En 1859, l'hôpital Saint-Roch est transféré sur son emplacement actuel dans les bâtiments conçus par l'architecte Vernier et érigés sur un terrain légué par l'ingénieur Defly. En 1860, l'annexion du comté de Nice à la France aboutit à la transformation de l'hôpital Saint-Roch et de l'hospice de la Charité en hospices civils, et à la suppression de l'école médico-chirurgicale. En 1882 est fondé l'internat des hospices civils de Nice. En 1907, l'asile Dabray ouvre ses portes grâce à la fondation de Séraphin Dabray. Il est réservé aux vieillards des deux sexes d'origine niçoise. En 1907, l'ancien monastère de Saint-Pons (actuellement dénommé « abbaye ») est transformé en hôpital annexe. Par ailleurs, le premier laboratoire à l'hôpital Saint-Roch ouvre en 1909.

En 1910, les travaux de construction de l'hôpital Pasteur débutent, suivant un projet conçu par le docteur Édouard Grinda et réalisé par la municipalité avec le concours de l'architecte Albert Tournaire. La même année ouvre le premier service de radiologie. En 1938, l'hospice de la Charité s'installe dans l'ancien Grand Hôtel et le pavillon Victoria, sur les hauteurs de Cimiez. Il s'intitule par la suite maison de retraite de Cimiez. En 1957, les hospices civils de Nice sont transformés en centre hospitalier. Le décret portant création à Nice d'une école de médecine paraît en 1965. En 1966, le centre hospitalier de Nice acquiert la maison de retraite et de convalescence de Tende.

## Beschreibung

### Geschichte

#### Von den Anfängen bis heute

Ursprünglich bedeutete der Begriff Krankenhaus eher eine Einrichtung, die Arme aufnehmen konnte. In Nizza aus dem 9. Jahrhundert gibt es eine, die so gelegen ist, dass die Armen leicht dorthin gelangen können. Im Jahr 1136 enthüllt die Spende von Raymond Ausan *hospitali qui vestro laudabili studio ad caput ecclesie christi pauperibus est* (an das Krankenhaus, das durch Ihre lobenswerte Hingabe für die Armen an der Spitze der Kirche Christi steht) die Existenz eines Krankenhauses für die Armen, das am Krankenbett der Domkirche unter der Autorität des Bischofs und der Kanoniker betrieben wird. Am 16. Oktober 1198 ordnete das Testament des in Genua gegründeten Niçois Jourdain Riquier die Gründung eines Krankenhauses in der Nähe des Meeres und auf ihm gehörendem Land an, um dort zwölf Arme aufzunehmen. 1223 erwähnt das Testament von Raymond Chabaud, Herr von Château-neuf, das Krankenhaus von Saint-Jean und das Krankenhaus von Var. Das erste Vermächtnis richtet sich an die Johanniter des Heiligen Johannes von Jerusalem, die eine Kommandantur in Nizza hatten. Der zweite betrifft das Hospiz, dessen Zweck es war, die Durchfahrt von Reisenden zu gewährleisten, die den Var überqueren wollten. Es wurde Kanonikern des Ordens des Heiligen Augustinus anvertraut. Im Jahr 1318 enthüllte das Testament von François Badat, Herr von Château-Neuf, die Existenz mehrerer Krankenhäuser, darunter: die Krankenhäuser von Var, Saint-Esprit, Porte Saint-Martin und Porte des Paysans (Hospitali of Portali Rusticorum). Pierre Gioffredo zitiert das Testament von Pierre Corba aus dem Jahr 1485, in dem die Vermächtnisse an drei „Almosen“ und an fünf Krankenhäuser erscheinen: die Almosen (Slemosinae) des Heiligen Geistes am Puy Saint-Martin, des Heiligen Geistes am Saint - Antoine-Brücke und des Heiligen Geistes der Stadt und der Krankenhäuser von Saint-Éloi, Saint-Lazare, der Brotsammlung (collectas panis), von Pairolière und der Oberstadt. Durch seine Bulle vom 18. Juli 1538 ordnete Papst Paul III. alle anderen Stiftungen der Stadt dem Krankenhaus Saint-Éloi zu. Von 1594 bis 1632 hat die Erzbruderschaft vom Heiligen Kreuz die Verwaltung, die dann unter die Leitung der Gemeinde übergeht. 1579 wurde das Waisenhospiz mit Hilfe von Msgr. Lambert, Bischof von Nizza, gegründet und 1584 gründete sein Nachfolger, Msgr. Pallavicini, das Waisenhospiz. Im 18. Jahrhundert gab es in Nizza drei Krankenhäuser oder Hospize: das Hôpital de la Croix, das 1636 für arme Kranke eröffnet wurde, das Saint-Roch-Krankenhaus (ehemals Saint-Éloi-Krankenhaus), das für arme Kranke bestimmt war und sich in der alten Kirche befand du Saint-Esprit, in der Nähe des Klosters Saint-François, und das Hospiz de la Charité, das "im Osten

der Stadt und am Fuße des Schlosses" alte Menschen, Gebrechliche und Findelkinder oder verlassene Kinder aufnahm. Das Hospiz für Waisenkinder und das für Waisenkinder waren gleichzeitig dem der Nächstenliebe angegliedert. 1720 wurde in Nizza eine medizinisch-chirurgische Schule gegründet. Anschließend führte die Annexion der Grafschaft Nizza durch die Erste Republik im Jahr 1792 zur Fusion der Krankenhäuser der Stadt, die zu den vereinigten Hospizen der Stadt Nizza wurden. Aber die Autonomie der Krankenhäuser wurde wiederhergestellt, als Nizza an die Krone von Sardinien zurückkehrte. Das Krankenhaus Saint-Roch wurde dann von der Congrégation de Charité verwaltet, und ab 1822 wurde das Hospiz für exponierte und verlassene Kinder unter die Leitung des Hospizes de la Charité gestellt. Letzterer verließ 1858 die Rue Saint-François-de-Paule, um sich außerhalb der Stadt an einem Ort namens Camplong (heutiger Standort der Charité) niederzulassen. 1859 wurde das Krankenhaus Saint-Roch an seinen heutigen Standort in den Gebäuden verlegt, die vom Architekten Vernier entworfen und auf einem vom Ingenieur Defly vermachten Grundstück errichtet wurden. 1860 führte der Anschluss der Grafschaft Nizza an Frankreich zur Umwandlung des Krankenhauses Saint-Roch und des Hospizes Charité in zivile Hospize und zur Abschaffung der medizinisch-chirurgischen Schule. 1882 wurde das Internat der Zivilhospize von Nizza gegründet. 1907 öffnete die Anstalt Dabray dank der Gründung von Séraphin Dabray ihre Pforten. Es ist alten Menschen beiderlei Geschlechts aus Nizza vorbehalten. 1907 wurde das ehemalige Kloster Saint-Pons (heute „Abtei“ genannt) in ein Nebenkrankenhaus umgewandelt. Darüber hinaus wurde 1909 das erste Labor im Krankenhaus Saint-Roch eröffnet. 1910 begannen die Bauarbeiten für das Pasteur-Krankenhaus nach einem Projekt von Doktor Édouard Grinda, das von der Gemeinde mit Unterstützung des Architekten Albert Tournaire durchgeführt wurde. Im selben Jahr wird der erste radiologische Dienst eröffnet. 1938 zog das Charité-Hospiz in das ehemalige Grand Hôtel und den Victoria-Pavillon auf den Höhen von Cimiez. Es wird später Altersheim Cimiez genannt. 1957 wurden die zivilen Hospize von Nizza in ein Krankenhauszentrum umgewandelt. Das Dekret zur Gründung einer medizinischen Fakultät in Nizza wurde 1965 veröffentlicht. 1966 erwarb das Krankenhauszentrum von Nizza das Alters- und Genesungsheim Tende.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre\\_hospitalier\\_universitaire\\_de\\_Nice](https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_hospitalier_universitaire_de_Nice)

## Nice, Église Ste.-Marie-Madeleine (Église Notre-Dame de la Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nice</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (Église Notre-Dame de la Madeleine)</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06088</b>
<b>16ème siècle (1575)</b>	Coordonnées:	<b>43° 42' 32.728" N, 7° 13' 51.096" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : mairie de Nice

Adresse : 5 rue de l'hôtel de ville

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Nice

Adresse : 23 avenue Sévigné

#### Protection (ISMH, MH..)

Immeuble classé MH

Date : 01/01/1943

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

plan non renseigné

#### Epoque et styles

XVIème

#### Principales étapes de construction

Ouverte à la population en 1575, l'église Sainte-Marie-Madeleine symbolise le renouveau contoïis après la grande crue de 1530 et la destruction quasi totale de toute vie villageoise en rive du Paillon. l'édifice a peu à peu gagné ses lettres de noblesse avec la construction du chœur et la substitution d'un vieux rempart du XIIIe siècle en clocher.

#### Éléments remarquables

Clocher(s)

#### Etat de conservation

Travaux de réfection du clocher prévu en 2016 Gros travaux nécessaires

VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

**Affectation / Usage**

Oui

**Beschreibung**

## IDENTIFIKATION

Kirche

**Eigentümer**

Name: Rathaus Nizza

Adresse: 5 rue de l'hôtel de ville

**Nutznießler**

Name: Diözese Nizza

Adresse: 23 Avenue Sévigné

**Schutz (ISMH, MH..)**

Denkmalgeschütztes Gebäude MH

Datum: 01.01.1943

## ARCHITEKTUR UND KUNST

**Architekturbeschreibung**

[Nicht enthalten]

**Epoche und Stil**

16. Jahrhundert

**Hauptbauphasen**

Die 1575 für die Bevölkerung geöffnete Kirche St. Maria Magdalena symbolisiert die Wiederbelebung von Contois nach der großen Flut von 1530 und der fast vollständigen Zerstörung des gesamten Dorflebens an den Ufern des Paillon. Mit dem Bau des Chors und der Ersetzung eines alten Walls aus dem 13. Jahrhundert durch einen Glockenturm erhielt das Gebäude nach und nach seine Adelsbriefe.

**Bemerkenswerte Elemente**

Glockenturm

**Erhaltungszustand**

Reparaturarbeiten am Glockenturm für 2016 geplant. Größere Arbeiten erforderlich

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zuordnung / Nutzung**

Ja

**Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/06-Alpes-Maritimes/6088-Nice/172573-EgliseSainteMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/06-Alpes-Maritimes/6088-Nice/172573-EgliseSainteMarieMadeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Notre-Dame\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_Nice?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Notre-Dame_de_la_Madeleine_de_Nice?uselang=fr)



## Nice, Paroisse et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Magnan

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Nice-Magnan</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Paroisse et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Magnan</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06088</b>
<b>17ème siècle (1619)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 41' 28.579" N, 7° 14' 36.805" E]</b>

### Description

La Direction des Patrimoines vous y contait l'histoire du quartier

#### Marie-Madeleine, la sainte pécheresse

La plupart des faubourgs ruraux de Nice portent le nom d'un saint lié à la présence d'une chapelle. C'est le cas de La Madeleine dont l'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine domine, depuis 1619, le début du chemin de La Costière. Elle a donné son nom à la partie haute du vallon (Madeleine Moyenne et Madeleine supérieure), celui de Magnan étant plus souvent appliqué à la partie basse.

Le culte de Marie-Madeleine est d'autant plus fréquent dans la région que la tradition chrétienne la fait débarquer aux Saintes-Maries de la Mer, puis s'installer dans la grotte de la Sainte-Baume qui devient un important lieu de pèlerinage dès le Ve siècle de notre ère. Pour preuve de son importance en pays niçois, le mois de juillet s'appelle « lou mès de la Madalena », Marie-Madeleine étant fêtée le 22 juillet. Quant aux habitants du quartier, on les nommait « lu Madalenenc », mais aussi du péjoratif « lu babi » à cause du grand nombre de grenouilles dans le vallon, et encore « lu balarin » du fait de leur passion pour la danse, notamment le jour de leur festin du 22 juillet... en espérant qu'il ne pleuve pas ce jour là car « se plôu à la Madalena, nouoè e castagna en la pena » (s'il pleut pour la Sainte-Madeleine la récolte des noix et des châtaignes est compromise)...

La paroisse Sainte-Marie-Madeleine de Magnan est attestée dès la fin du XVIIe siècle et un édifice cultuel de petite taille existe alors, qualifié de « chapelle champêtre ». En 1779, les particuliers du quartier obtiennent l'autorisation de l'agrandir car l'édifice est trop petit pour accueillir les fidèles du quartier de Magnan (« *per non essere capace a contenere il popolo abitato in ditta regione di Magniano* »). La petite chapelle rectangulaire est alors dotée, à l'arrière, d'un chœur qui en fait une véritable église paroissiale.

En 1865, lorsque l'ingénieur voyer de la ville entreprend une inspection des églises des collines (Saint-Antoine à Ginestière, Saint-Romain à Bellet, Saint-Pancrace et la Madeleine), il est assez critique sur leur état. En 1869 c'est l'évêque qui visite l'église et insiste sur l'absolue nécessité de travaux « pour la décence du culte et la conservation de l'édifice ». En août 1869, François Aune, l'architecte communal, dessine donc un projet de construction d'un péristyle sur la façade principale.

L'église prend son visage définitif lors des travaux menés entre 1908 et 1911 : construction d'un portique pour l'entrée principale, réparations au clocher, modification de la tribune, surélévation de la partie ouest.

Endommagée lors du bombardement aérien du 4 août 1944, elle bénéficie de travaux de reconstruction entre 1944 et 1946. En 1950, la Ville confie à A. Ivaldi la construction d'une salle d'œuvres. En 1952, les façades de l'église et du presbytère sont ravalées. Fin 1978, il y eut, de nouveau, réfection des façades et remaniement de la couverture.



## Beschreibung

Die Direction des Patrimoines erzählte Ihnen dort die Geschichte des Viertels.

### **Maria Magdalena, die heilige Sünderin**

Die meisten ländlichen Vororte von Nizza tragen den Namen eines Heiligen, der mit dem Vorhandensein einer Kapelle verbunden ist. Dies ist auch in La Madeleine der Fall, dessen Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine seit 1619 den Beginn des Weges La Costière dominiert. Sie gab dem oberen Teil des Tals (Madeleine Moyenne und Madeleine supérieure) ihren Namen, während der Name Magnan häufiger auf den unteren Teil angewandt wird.

Die Verehrung von Maria Magdalena ist in der Region umso häufiger, als sie der christlichen Tradition zufolge in Saintes-Maries de la Mer landete und sich dann in der Grotte von Sainte-Baume niederließ, die ab dem 5. Jahrhundert n. Chr. zu einem wichtigen Pilgerort wurde. Als Beweis für ihre Bedeutung in Nizza wird der Monat Juli "lou mès de la Madalena" genannt, da Maria Magdalena am 22. Juli gefeiert wird. Die Bewohner des Viertels wurden "lu Madalenenc" genannt, aber auch abwertend "lu babi" wegen der vielen Frösche im Tal und "lu balarin" wegen ihrer Leidenschaft für den Tanz, vor allem am Tag ihres Festmahls am 22. Juli... und hoffen, dass es an diesem Tag nicht regnet, denn "se plôu à la Madalena, nouoè e castagna en la pena" (Wenn es an St. Magdalena regnet, ist die Ernte von Walnüssen und Kastanien gefährdet)...

Die Pfarrei St. Maria Magdalena in Magnan ist seit dem Ende des 17. Jahrhunderts belegt und es gab damals ein kleines Kultgebäude, das als "Feldkapelle" bezeichnet wurde. Im Jahr 1779 erhielten Privatleute aus dem Viertel die Erlaubnis, die Kapelle zu vergrößern, da das Gebäude zu klein war, um die Gläubigen aus dem Viertel Magnan aufzunehmen ("*per non essere capace a contenere il popolo abitato in ditta regione di Magniano*"). Die kleine rechteckige Kapelle wurde daraufhin auf der Rückseite mit einem Chor versehen, der sie zu einer echten Pfarrkirche machte. Als der Voyer-Ingenieur der Stadt 1865 eine Inspektion der Hügelkirchen (Saint-Antoine in Ginestière, Saint-Romain in Bellet, Saint-Panrace und La Madeleine) unternahm, beurteilte er deren Zustand recht kritisch. 1869 war es der Bischof, der die Kirche besuchte und auf die absolute Notwendigkeit von Arbeiten "für den Anstand des Gottesdienstes und die Erhaltung des Gebäudes" bestand. Im August 1869 entwarf der Gemeindearchitekt François Aune daher einen Entwurf für den Bau eines Peristyls an der Hauptfassade.

Die Kirche erhielt ihr endgültiges Gesicht während der Arbeiten zwischen 1908 und 1911: Bau eines Portikus für den Haupteingang, Reparaturen am Glockenturm, Änderung der Tribüne, Erhöhung des Westteils.

Die Kirche wurde während des Luftangriffs am 4. August 1944 beschädigt und zwischen 1944 und 1946 wieder aufgebaut. Im Jahr 1950 beauftragte die Stadt A. Ivaldi mit dem Bau einer Kunsthalle. 1952 wurden die Fassaden der Kirche und des Pfarrhauses renoviert. Ende 1978 wurden die Fassaden erneut renoviert und das Dach neu gedeckt.

### **Source**

<https://archives.nicecotedazur.org/quartiers/nice-vie-des-quartiers-la-madeleine/>

## Pierrefeu, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pierrefeu</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06910</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06097</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 52' 32.16" N, 7° 4' 53.58" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Madeleine.

Remarque : Pas de texte mais de nombreuses photos disponibles.

### Beschreibung

Kapelle St. Magdalena.

Anmerkung: Kein Text, aber viele Fotos verfügbar.

### Sources

<http://patrimages.culture.gouv.fr/monumentHistorique/1567>

[https://www.culture.eligis-web.com/?search\\_hash=16408f81bbd8d7](https://www.culture.eligis-web.com/?search_hash=16408f81bbd8d7)

## Rigaud, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rigaud</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06101</b>
<b>19ème siècle (1801)</b>	Coordonnées:	<b>43° 59' 25.462" N, 6° 59' 28.309" E</b>

### Description

L'actuelle église Sainte-Madeleine de Rigaud est la deuxième construite au même endroit. Après l'érection d'une chapelle en 1801, on construit une première église qui sera inaugurée en juillet 1822. Un siècle plus tard, cette église devenue désuète et trop petite est démolie et remplacée par celle-ci. Conçue et réalisée par les architectes Louis-Zéphirin Gauthier (1842-1922) et Joseph-Égilde-Césaire Daoust (1881-1946), on y célèbre la première messe en 1920. Son décor intérieur et son mobilier répondent au goût de l'époque puisqu'ils sont entièrement en plâtre dit Rigalico (imitation de marbre). L'ensemble a été réalisé par l'atelier de statuaire montréalais T. Carli. (*Bourbonnais, Bernard; 2010*)

### Beschreibung

Die heutige Kirche St. Magdalena de Rigaud ist die zweite, die an derselben Stelle errichtet wurde. Nach der Errichtung einer Kapelle im Jahr 1801 wurde eine erste Kirche gebaut, die im Juli 1822 eingeweiht wurde. Ein Jahrhundert später wurde die veraltete und zu klein gewordene Kirche abgerissen und durch diese ersetzt. Sie wurde von den Architekten Louis-Zéphirin Gauthier (1842-1922) und Joseph-Égilde-Césaire Daoust (1881-1946) entworfen und gebaut. 1920 wurde hier die erste Messe gefeiert. Die Innenausstattung und das Mobiliar entsprachen dem damaligen Geschmack, da sie vollständig aus Rigalico-Gips (Marmorimitation) gefertigt waren. Die gesamte Einrichtung wurde von der in Montreal ansässigen Werkstatt für Statuenmalerei T. Carli angefertigt. (*Bourbonnais, Bernard; 2010*)

### Sources

[http://www.museevirtuel.ca/community-stories\\_histoires-de-chez-nous/clochers-hier-a-aujourd-hui\\_church-bells-yesterday-today/galerie/eglise-catholique-sainte-madeleine-rigaud-2010-2/](http://www.museevirtuel.ca/community-stories_histoires-de-chez-nous/clochers-hier-a-aujourd-hui_church-bells-yesterday-today/galerie/eglise-catholique-sainte-madeleine-rigaud-2010-2/)

<https://www.youtube.com/watch?v=qEP-NkBFyk>

## Rimplas, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rimplas</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06102</b>
<b>19ème siècle (1834, à 1937 +)</b>	Coordonnées:	<b>44° 3' 45.007" N, 7° 7' 49.472" E</b>

### Description

La seconde chapelle est dédiée à STE MARIE-MADELEINE. Elle fut détruite en 1937 par l'armée car elle se situait sur le site d'une construction militaire. Cette chapelle a été reconstruite sur la même crête.

Le jour de la célébration de cette Sainte est le 22 juillet. C'est l'occasion pour les villageois d'effectuer un pèlerinage.

[...]

IDENTIFICATION

Chapelle

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Nice

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Epoque et styles

XIXème

#### Principales étapes de construction

1834

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

### Beschreibung

Die zweite Kapelle ist ST. MARIA MAGDALENA gewidmet. Sie wurde 1937 von der Armee zerstört, da sie sich auf dem Gelände einer militärischen Konstruktion befand. Diese Kapelle wurde auf demselben Bergkamm wieder aufgebaut.

Der Tag, an dem diese Heilige gefeiert wird, ist der 22. Juli. Dies ist ein Anlass für die Dorfbewohner, eine Pilgerreise zu unternehmen.

[...]

IDENTIFIKATION

Kapelle

**Nutznießer**

Name: Diözese von Nizza

**Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

ARCHITEKTUR UND KUNST

**Epoche und Stile**

19. Jahrhundert

**Wichtigste Bauphase**

1834

RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

**Zweckbestimmung / Nutzung**

Ja

**Source**

[https://www.histoiresdecheznous.ca/v2/clochers-hier-a-aujourd-hui\\_church-bells-yesterday-today/galerie/eglise-catholique-sainte-madeleine-rigaud-2010-2/](https://www.histoiresdecheznous.ca/v2/clochers-hier-a-aujourd-hui_church-bells-yesterday-today/galerie/eglise-catholique-sainte-madeleine-rigaud-2010-2/)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/06-Alpes-Maritimes/6102-Rimplas/123997-ChapelledelaMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/06-Alpes-Maritimes/6102-Rimplas/123997-ChapelledelaMadeleine)

<http://www.ville-rimplas.fr/wp-content/uploads/2016/08/3.Sainte-Madeleine.jpg>

## Roubion, Chapelle Ste.-Madeleine à Vignols

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vignols</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine à Vignols</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06110</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 6' 20.358" N, 7° 2' 36.226" E]</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Chapelle

#### Affectataire

Nom : Diocèse de Nice

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

---

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

Chapelle Sainte-Madeleine au hameau de Vignols qui se trouve à au nord de Roubion, à d'altitude, dans le parc du Mercantour.

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Kapelle

#### Nutznießer

Name: Diözese von Nizza

#### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

---

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### Zweckbestimmung / Nutzung

Ja

[...]

Kapelle St. Magdalena im Weiler Vignols, der sich nördlich von Roubion auf einer Höhe im Parc du Mercantour befindet.

### Sources

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/06-Alpes-Maritimes/6110-Roubion/124070-ChapelleSainte-MadeleineaVignols](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/06-Alpes-Maritimes/6110-Roubion/124070-ChapelleSainte-MadeleineaVignols)

<https://sitesavisiter.com/wiki/roubion?spmchkbj=spmprvbj3jwk1234cWFZOeBMArSSOfT79h>

[https://s0.wklcdn.com/image\\_94/2838240/22489659/14227320Master.jpg](https://s0.wklcdn.com/image_94/2838240/22489659/14227320Master.jpg)

<https://mercantour.info/img/m/w/montagnehaute1.webp>

## Saint-Dalmas-le-Selvage, Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Pra

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Pra</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Pra</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06119</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>44° 19' 20.975" N, 6° 53' 4.06" E</b>

### Description

Aujourd'hui, le seul commerce du hameau est un restaurant, mais d'autres constructions comme l'église vouée à Sainte-Marie-Madeleine, le four à pain communal, l'ancienne école, le lavoir et quelques maisons témoignent d'une activité soutenue au cours du siècle passé. Le hameau n'est plus habité que quelques mois à la belle saison et par une dizaine d'habitants seulement.

### Beschreibung

Heute ist das einzige Geschäft im Weiler ein Restaurant, aber andere Gebäude wie die Kirche, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht ist, der Brotbackofen der Gemeinde, die alte Schule, das Waschhaus und einige Häuser zeugen von einer regen Aktivität im letzten Jahrhundert. Der Weiler ist heute nur noch wenige Monate in der schönen Jahreszeit bewohnt, und das nur noch von etwa zehn Einwohnern.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Dalmas-le-Selvage>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Saint-Dalmas\\_de\\_Saint-Dalmas-le-Selvage?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Saint-Dalmas_de_Saint-Dalmas-le-Selvage?uselang=fr)



## Saint-Etienne-de-Tinée, Chapelle St.-Érige-et-Ste.-Madeleine de Auron

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Etienne-de-Tinée</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle St.-Érige-et-Ste.-Madeleine de Auron</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06660</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06901</b>
<b>16ème siècle (1551+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 13' 32.038" N, 6° 55' 57.983" E</b>

### Description

#### Éléments protégés

Chapelle (cad. L 310) : classement par arrêté du 27 mars 2000

#### Historique

Construite au 13e siècle ou dans la première moitié du siècle suivant, la chapelle actuelle fut enrichie en 1451 d'un somptueux décor peint, dont la date et le commanditaire nous sont révélés par une inscription, mais dont l'artiste, sans doute piémontais, demeure anonyme. Ces peintures à la détrempe recouvrent un décor plus ancien, dont subsistent des vestiges. La chapelle comporte une large nef à charpente apparente, prolongée par deux absides inégales voûtées en cul-de-four et flanquée au sud par un clocher à flèche de pierre probablement plus tardif et par un bâtiment perpendiculaire ajouté au milieu du 16e siècle, l'ancien presbytère. Le décor occupe les deux absides, la niche centrale surmontée d'un baldaquin, le mur oriental de la nef et une partie du mur latéral nord. Les thèmes traités sont : l'histoire de Saint-Erige, le Christ entouré du Tétramorphe, l'histoire de Saint-Denis, l'histoire de Marie-Madeleine, ainsi que des saints, des apôtres, ...

#### Périodes de construction

13e siècle, 14e siècle, 15e siècle

[...]

#### Désignation

#### Dénomination de l'objet

Peinture monumentale

#### Titre courant

Peintures monumentales: Scènes de la vie de saint Erige, saint Denis et sainte Madeleine

#### Localisation

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Alpes-Maritimes (06) ; Saint-Etienne-de-Tinée ; chapelle Saint-Ariez ou Saint-Erige

Saint-Etienne-de-Tinée

#### Lieu-dit

Auron

#### Nom de l'édifice

Chapelle Saint-Ariez ou Saint-Erige

**Description**

Catégorie technique

**Peinture murale**

Matériaux et techniques d'interventions

**Enduit (support)**

Dimensions normalisées

**Inscription**

Précisions sur l'inscription

**Inscription:** Hic s Erigius legavit serpentem. Inscriptio : Hic s Erigius visitavit limina apostolorum et a magno Gregorio recipitur.

**Historique**

Siècle de création

Milieu 16e siècle

**Description historique**

Exécutées vers 1551, date de la fondation de la chapelle, gravée sur une pierre du presbytère qui y était jadis annexé. Pèlerinage annuel le 1er mai.

**Statut juridique et protection****Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune (?)

**Typologie de la protection**

Classé au titre objet

**Date et typologie de la protection**

1908/12/05 : classé au titre objet

**Beschreibung****Geschützte Elemente**

Kapelle (cad. L 310): klassifiziert durch Dekret vom 27. März 2000

**Geschichte**

Die heutige Kapelle wurde im 13. Jahrhundert oder in der ersten Hälfte des folgenden Jahrhunderts erbaut und 1451 mit einer prächtigen Malerei bereichert, deren Datum und Auftraggeber uns durch eine Inschrift bekannt sind, deren Künstler, wahrscheinlich Piemonteser, jedoch anonym bleibt. Diese Temperamalereien überdecken eine frühere Dekoration, von der noch einige Reste erhalten sind. Die Kapelle besteht aus einem breiten Schiff mit sichtbarem Dachstuhl, das durch zwei ungleiche Apsiden mit Kreuzgratgewölbe verlängert wird und im Süden von einem Glockenturm mit steinerner Spitze, wahrscheinlich aus späterer Zeit, sowie von einem senkrechten Gebäude, das Mitte des 16. Die Dekoration nimmt die beiden Apsiden, die von einem Baldachin überragte zentrale Nische, die Ostwand des Kirchenschiffs und einen Teil der nördlichen Seitenwand ein. Die behandelten Themen sind: die Geschichte von Saint-Erige, Christus umgeben vom Tetramorph, die Geschichte von Saint-Denis, die Geschichte von Maria Magdalena, sowie Heilige, Apostel, ...

**Zeiträume der Errichtung**

13. Jahrhundert, 14. Jahrhundert, 15. Jahrhundert

[...]

**Bezeichnung**

**Name des Objekts**

Monumentale Malerei

**Aktueller Titel**

Monumentale Gemälde: Szenen aus dem Leben der Heiligen Erige, Denis und Magdalena

**Standort**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Alpes-Maritimes (06); Saint-Etienne-de-Tinée; Kapelle Saint-Ariez oder Saint-Erige

Saint-Etienne-de-Tinée

**Ort**

Auron

**Name des Gebäudes**

Kapelle von Saint-Ariez oder Saint-Erige

**Beschreibung**

Technische Kategorie

**Wandmalerei**

Verwendete Materialien und Techniken

**Gips (Stütze)**

Standardabmessungen

**Aufschrift**

**Details der Inschrift**

Inschrift: Hic s Erigius legavit serpentem. Aufschrift: Hic s Erigius visitavit limina apostolorum et a magno Gregorio recipitur.

**Geschichte**

Jahrhundert der Schöpfung

Mitte des 16. Jahrhunderts

**Historische Beschreibung**

Um 1551, dem Gründungsdatum der Kapelle, eingraviert in einen Stein des einst angeschlossenen Pfarrhauses. Jährliche Pilgerfahrt am 1. Mai.

**Rechtsstatus und Schutz**

**Rechtsstellung des Eigentümers**

Eigentum der Gemeinde (?)

**Art des Schutzes**

Einstufung als Objekt

**Datum und Art des Schutzes**

1908/12/05: als Objekt klassifiziert

**Sources**

<https://monumentum.fr/chapelle-saint-erige-auron-pa00080837.html>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM06001682>

## Saint-Sauveur-sur-Tinée, Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Roch

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Sauveur-sur-Tinée</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine-et-St.-Roch (Chapelle des Pénitents Blancs)</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06420</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06129</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 4' 45.365" N, 7° 6' 30.388" E</b>

### Description

Chapelle de la Madeleine et St Roch.

### Beschreibung

Kapelle Magdalena und Rochus.

### Sources

<https://www.provenceweb.fr/f/alpmarit/stsauveu/stsauveu.htm?r=1&Largeur=1093&Hauteur=864>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 3)

## Sospel, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Piaon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Piaon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de La Piaon</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06136</b>
<b>18ème siècle (&lt;1673)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 53' 55.795" N, 7° 24' 51.001" E]</b>

### Description

#### Description

Elle ne figure pas sur la carte de 1763. Elle est en mauvais état. Elle a été mentionnée par L Thévenon page 179. Il y a un projet de restauration. Il semble qu'il y avait à l'origine une petite chapelle semi circulaire avec peut être une grille côté Bévéra. Elle semble avoir été agrandie au milieu du XIXème siècle car la petite nef est plus étroite que le chœur.

On voit derrière l'autel des fresques racontant des épisodes concernant Marie Madeleine. Au centre une descente de croix avec la Vierge Marie effondrée soutenue par deux femmes, au centre Marie Madeleine de taille beaucoup plus grande au pied des croix. A droite une Marie Madeleine blonde à genoux essayant des pieds avec ses cheveux devant une table où l'on voit des assiettes.

En haut à droite une tablette tenue par un homme où l'on peut lire des extraits de Saint Luc en latin et à gauche également une plaquette en partie illisible concernant les intervenants.

On croit pouvoir lire OPUS... FECIT... GLIO... PINXIT.... ARIN NICO... RECIXIT... GALEAN... IN AIR... S MARIAE MAGDALLENE

Il y a eu une entrée latérale côté Est mais l'entrée actuelle est côté Nord. Au dessus de l'entrée côté intérieur une plaque est relative à Charles Albert.

On peut lire :

SACELLUM HOC  
 VETUSTATE AC AERE PROPRIO  
 EQ KAROLI ALBERTI A SOSPELLITO  
 MILITUM TRIBUM  
 NOVA FORMA CONSRUCTUM  
 REVIXIT  
 AN Dni MDCCCLXI

On voit donc que cette chapelle dégradée par le temps a été restaurée sous une nouvelle forme grâce à la bienfaisance du Roi Charles Albert en 1856. Le Roi était mort en 1849 et était passé par Nice en exil après la défaite de Novare. On trouve trace de son passage au Monastère de Laghet

La chapelle est couverte en tuiles mécaniques suite à une restauration probable. Un angle arrondi de l'abside a été renforcé par un angle droit côté Ouest

Erigée en 1727 par le prêtre Jean-Baptiste Cauvin.

### Beschreibung

#### Beschreibung

Sie erscheint nicht auf der Karte von 1763 und ist in schlechtem Zustand. Es wurde von L. Thévenon Seite 179 erwähnt. Es gibt ein Restaurierungsprojekt. Es scheint, dass es ursprünglich eine kleine halbrunde Kapelle mit vielleicht einem Tor auf der Bévéra-Seite gab. Es scheint Mitte

des 19. Jahrhunderts erweitert worden zu sein, da das kleine Kirchenschiff schmaler ist als der Chor. Hinter dem Altar sehen wir Fresken, die Geschichten über Maria Magdalena erzählen. In der Mitte ein Kreuzabstieg mit der zusammengebrochenen Jungfrau Maria, die von zwei Frauen gestützt wird, in der Mitte Maria Magdalena in viel größerer Größe am Fuß der Kreuze. Rechts eine blonde Maria Magdalena auf den Knien, die sich mit den Haaren die Füße abwischt, vor einem Tisch, an dem Teller zu sehen sind.

Oben rechts eine von einem Mann gehaltene Tafel, auf der man Auszüge aus dem Heiligen Lukas in lateinischer Sprache lesen kann, und links auch eine teilweise unleserliche Tafel mit den Sprechern. Wir denken, wir können OPUS... FECIT... GLIO... PINXIT... lesen. ARIN NICO... RECIXIT... GALEAN... IN LUFT... S MARIAE MAGDALLENE

Es gab einen Seiteneingang auf der Ostseite, aber der aktuelle Eingang befindet sich auf der Nordseite. Über dem Eingang auf der Innenseite weist eine Tafel auf Karl Albert hin.

Wir können lesen:

SAZELLUM HOC  
 VETUSTAAT AC AERE PROPRIO  
 EQ KAROLI ALBERTI IN SOSPELLITO  
 MILITUM TRIBUM  
 NOVA FORMA CONSRUCTUM  
 REVIXIT  
 AN Dni MDCCCLXI

Wir können also sehen, dass diese Kapelle, die durch die Zeit heruntergekommen war, dank des Wohlwollens von König Charles Albert im Jahr 1856 in einer neuen Form wiederhergestellt wurde. Der König war 1849 gestorben und hatte nach der Niederlage von Novare Nizza im Exil durchquert. Wir finden Spuren seiner Passage im Kloster von Laghet.

Die Kapelle ist nach einer wahrscheinlichen Restaurierung mit mechanischen Fliesen bedeckt. Eine abgerundete Ecke der Apsis wurde an der Westseite durch einen rechten Winkel verstärkt 1727 vom Priester Jean-Baptiste Cauvin errichtet.

### Source

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/chapellesdesospel.php>

## Tende, Anc. Chapelle et Auberge Ste.-Marie-Madeleine (act. Herberge) de Castérino

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Castérino</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle et Auberge Ste.-Marie-Madeleine (act. Herberge) de Castérino</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06163</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>44° 5' 58.146" N, 7° 30' 20.221" E</b>

### Description

Casterino, une porte d'entrée du Mercantour

Au pied de la vallée des Merveilles, du vallon de la Valmasque et du Val Fontanalba, entre France et Italie, à 1550 mètres d'altitudes, une petite auberge familiale à l'ambiance chaleureuse vous attend dans un site classé par les monuments historiques.

Auberge en 1900.

A l'auberge, la douce chaleur du poêle à bois et la convivialité de la maison vous attendent avant ou après une randonnée. A midi, ou le soir, autour de la table vous apprécierez la cuisine du terroir...

#### Situation :

Gîte situé dans le hameau de Castérino, sur la commune de Tende.

Altitude : 1550 m.

### Beschreibung

Casterino, ein Eingangstor zum Mercantour.

Am Fuße des Merveilles-Tals, des Valmasque-Tals und des Fontanalba-Tals, zwischen Frankreich und Italien, auf 1550 m Höhe, erwartet Sie in einem denkmalgeschützten Ort ein kleiner Familiengasthof mit gemütlicher Atmosphäre.

Gasthaus im Jahr 1900.

In der Auberge erwarten Sie vor oder nach einer Wanderung die sanfte Wärme des Holzofens und die Gemütlichkeit des Hauses. Mittags oder abends werden Sie am Tisch die regionale Küche genießen...

#### Lage:

Unterkunft im Weiler Castérino, in der Gemeinde Tende.

Höhe: 1550 m.

#### Sources

<https://www.casterino.com>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 3)



## Tourrettes-sur-Loup, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tourrettes-sur-Loup</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Grasse</b>
	Code postal:	<b>06140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06148</b>
<b>15ème siècle (1788, 1953)</b>	Coordonnées:	<b>43° 43' 15.816" N, 7° 4' 18.242" E</b>

### Description

#### La chapelle Sainte-Marie-Madeleine

Située aux abords de l'ancienne " voie royale " menant de Vence à Tourrettes-sur-Loup, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine est dédiée à la sainte patronne du village. Elle jouait non seulement son rôle de protectrice des moissons, mais aussi accueillait le voyageur qui arrivait en direction de Vence.

Son abside de style roman témoigne d'un lieu de culte ancien, probablement antérieur au XVème siècle. Au XVIIIème siècle, elle figure sur la première carte générale de la France, dite carte de Cassini.

Dans les années 1950, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine que menace mine. fait l'objet d'un vaste projet de restauration à l'initiative du peintre, sculpteur hollandais. Joop van KRALINGEN (1916-2001, tourrettan d'adoption. Après avoir restauré la maçonnerie de l'édifice, l'artiste entreprend de le décorer d'une série de fresques murales représentant la vie de Marie-Madeleine.

En septembre 1953, la chapelle est officiellement consacrée et inaugurée.

Traditionnellement, le 22 juillet le village commémore la fête patronale de la Sainte-Marie-Madeleine.

#### Les Fresques

Marie-Madeleine est connue dans les Évangiles, comme la gande pécheresse. Malgré sa beauté, sa grâce et sa bonne éducation, cette femme dite de mauvaise vie était considérée comme une prostituée.

C'est lors de sa première rencontre avec Jésus à Tibériade que Marie-Madeleine fut délivrée des « sept démons » qui la tourmentaient. Ces démons étaient en réalité les désirs de confort, de luxem d'argent, de puissance, d'orgueil, tout ce qu'entraîne une vie facile et enivrante, offerte aux plaisirs. Lorsque Jésus imposa ses mains sur sa tête, elle eut l'impression qu'elle recevait de lui toute sa pureté, toute sa force paisible, un immense bonheur et une grande paix.

Ce sont toutes ces transformations entre l'errance et la révélation que le peintre a voulu exprimer dans ces énigmatiques silhouettes aux visages pâles ou colorés, aux yeux baissés ou ouverts, aûx robes ternes ou vives.

L'influence de la foi protestante de l'artiste transparaît dans le dépouillement des personnages et la sobriété du décor.

### Beschreibung

#### Die Kapelle St. Maria Magdalena

Die Kapelle St. Maria Magdalena liegt am Rande des alten „Königswegs“, der von Vence nach Tourrettes-sur-Loup führte, und ist der Schutzpatronin des Dorfes gewidmet. Sie spielte nicht nur

ihre Rolle als Beschützerin der Ernte, sondern empfing auch den Reisenden, der auf dem Weg nach Vence ankam.

Ihre Apsis im romanischen Stil zeugt von einer alten Kultstätte, die wahrscheinlich vor dem 15. Jahrhundert auf der ersten Generalkarte von Frankreich, der sogenannten Cassini-Karte, verzeichnet.

In den 1950er Jahren wurde die Kapelle St. Maria Magdalena, die vom Bergbau bedroht ist, auf Initiative des niederländischen Malers und Bildhauers zum Gegenstand eines umfassenden Restaurierungsprojekts. Joop van KRALINGEN (1916-2001), ein Wahl-Tourretaner. Nach der Restaurierung des Mauerwerks des Gebäudes begann der Künstler, es mit einer Reihe von Wandfresken, welche das Leben von Maria Magdalena darstellen, zu gestalten.

Im September 1953 wurde die Kapelle offiziell geweiht und eingeweiht.

Traditionell wird im Dorf am 22. Juli das Patronatsfest der Heiligen Maria Magdalena gefeiert.

### **Die Fresken**

Maria Magdalena ist in den Evangelien als die große Sünderin bekannt. Trotz ihrer Schönheit, ihrer Anmut und ihrer guten Erziehung wurde diese sogenannte unsittliche Frau als Prostituierte angesehen.

Bei ihrer ersten Begegnung mit Jesus in Tiberias wurde Maria Magdalena von den „sieben Dämonen“ befreit, die sie quälten. Diese Dämonen waren in Wirklichkeit die Begierden nach Bequemlichkeit, Luxus, Geld, Macht, Stolz - alles, was ein leichtes und berauschendes Leben mit sich bringt, das den Vergnügungen geopfert wird.

Als Jesus seine Hände auf ihren Kopf legte, hatte sie den Eindruck, dass sie von ihm ihre ganze Reinheit, ihre ganze friedliche Kraft, ein großes Glück und einen großen Frieden empfing. Der Maler wollte all diese Wandlungen zwischen Wanderschaft und Offenbarung in diesen rätselhaften Silhouetten mit blassen oder farbigen Gesichtern, gesenkten oder offenen Augen, dunklen oder hellen Gewändern zum Ausdruck bringen.

Der Einfluss des protestantischen Glaubens des Künstlers zeigt sich in der Schlichtheit der Figuren und dem nüchternen Dekor.

### **Sources**

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/documents/notice.pdf>

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/chapellesdetouttettessurloup.php>

<https://www.youtube.com/watch?v=cs-gHLFJzQ>

## Villars-sur-Var, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villars-sur-Var</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Alpes-Maritimes</b>
	Arondissement:	<b>Nice</b>
	Code postal:	<b>06710</b>
Période de création:	Code commune:	<b>06158</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 58' 44. 73 N, 7° 4' 33.03 E</b>

### Description

#### Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

Cette chapelle se trouve éloignée du village près de la limite avec la Commune de Thiéry.

Les dimensions approximatives sont environ 3,80 de haut, pour une largeur de 4,20, et de long 8 m. L'entrée est coté Ouest et le Chœur à l'Est. Il n'y a pas d'abside. Le toit est encore plus ou moins en place. La voute en pierre apparente où l'enduit a disparu, est en plein cintre. Au-dessus de la table d'autel en maçonnerie on observe un panneau rectangulaire correspondant à un ancien tableau ou à une fresque.

La maçonnerie du haut du mur Sud semble un peu différente de celle de la partie basse, comme si il y avait eu une reprise : enduit, joint etc...La maçonnerie du mur Nord est plus uniforme

Au-dessus de l'entrée, il y a eu une reprise récente au ciment gris. Le fenestron rond au-dessus de l'entrée fait apparaître deux appareillages différents.

Le linteau de l'entrée est en bois, ceux des fenêtres sont en pierre.

La chapelle est clôturée et on ne peut y pénétrer. L'intérieur est en mauvais état, mais une restauration serait encore possible sans faire un gros investissement. Cela serait une bonne action pour le patrimoine de la Commune.

La plupart des chapelles et oratoires du village ont été décrits dans divers ouvrages et sites internet. (*Mingalon, B. ; photos*)

### Beschreibung

#### Kapelle St. Maria Magdalena

Diese Kapelle befindet sich weit entfernt vom Dorf nahe der Grenze zur Gemeinde Thiéry.

Die ungefähren Abmessungen sind ungefähr 3,80 hoch, 4,20 breit und 8 m lang.

Der Eingang befindet sich auf der Westseite und der Chor auf der Ostseite. Es gibt keine Apsis. Das Dach ist noch mehr oder weniger vorhanden. Das freigelegte Steingewölbe, wo die Beschichtung verschwunden ist, ist halbkreisförmig. Über dem gemauerten Altartisch befindet sich eine rechteckige Tafel, die einem alten Gemälde oder Fresko entspricht.

Das Mauerwerk des oberen Teils der Südwand scheint etwas anders zu sein als das des unteren Teils, als hätte es eine Wiederherstellung gegeben: Beschichtung, Fuge usw. Das Mauerwerk der Nordwand ist einheitlicher

Über dem Eingang befindet sich kürzlich eine Rückgewinnung aus grauem Zement. Das runde Fenster über dem Eingang zeigt zwei verschiedene Geräte.

Der Sturz des Eingangs ist aus Holz, der der Fenster aus Stein.

Die Kapelle ist eingezäunt und kann nicht betreten werden. Die Innenausstattung ist in einem schlechten Zustand, aber eine Restaurierung wäre ohne große Investitionen noch möglich. Dies wäre eine gute Aktion für das Erbe der Kommune.

Die meisten Kapellen und Oratorien im Dorf wurden in verschiedenen Büchern und Websites

beschrieben.  
(Mingalon, B.; Fotos)

**Sources**

<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/chapellesdevillars.php>

## Bouches-du-Rhône

### Aix-en-Provence, Église de la Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13001</b>
<b>18ème siècle (1700)</b>	Coordonnées:	<b>43° 31' 46.038" N, 5° 27' 5.825" E</b>

#### Description

L'église de la Madeleine est une église dominicaine construite place des Prêcheurs à Aix-en-Provence. Elle fut construite en 1272 durant le Moyen-Âge. Cependant elle doit ses dispositions actuelles à Jean et Laurent Vallon, maîtres maçons et au gipier (plâtier) Esprit Ravanas, à qui les Prêcheurs ont confié sont complet réaménagement, le 28 juillet 1691. Elle fut donc reconstruite de 1691 à 1703. Cette place doit son nom au couvent des Prêcheurs à proximité duquel a été érigée l'église Sainte-Madeleine, plus communément appelée « église de la Madeleine », de 1691 à 1703 par l'architecte Laurent Vallon. L'architecte aixois Henri Révoil en remanie la façade de 1855 à 1860. Cet édifice a longtemps été considéré comme la plus belle église des Bouches-du-Rhône. Emmanuel de Fonscolombe (1810-1875) en est un des plus fameux maîtres de chapelle. L'église de la Madeleine connaît actuellement des travaux de rénovation et de stabilisation de l'édifice. Le site est fermé au public depuis 2006 et aurait dû rouvrir en 2013, selon la mairie. En septembre 2020, les travaux extérieurs sont achevés mais la restauration intérieure devrait se poursuivre jusqu'en 2025.

Elle fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 24 octobre 1988.

#### Histoire

En 1363, un incendie ravage le couvent des pères dominicains. C'est cet événement et l'état de délabrement du bâtiment qui incite les consuls d'Aix à en demander la reconstruction, sous l'impulsion de Guignonnet Jarente5, seigneur de Monclar et de Gémenos, partisan de la Seconde maison d'Anjou, après la mort de la reine Jeanne. Alors que Jarente meurt le 20 janvier 1401, avant la fin des travaux, il est inhumé dans le sanctuaire de l'église.

#### Œuvres d'art

L'Annonciation d'Aix, considérée comme une œuvre importante de l'école d'Avignon, est accrochée dans la nef latérale gauche de l'église. Elle a été exécutée au milieu du 15e siècle pour la cathédrale d'Aix et présente clairement des caractéristiques de la peinture néerlandaise. Le tableau montre comme lieu de l'action une église gothique dans laquelle l'archange Gabriel et la Vierge s'agenouillent l'un devant l'autre. Les volets latéraux du retable en trois parties ont été détachés au 17e siècle et sont arrivés au musée des Beaux-Arts de Bruxelles et au musée Boijmans Van Beuningen d'Amsterdam. Elles représentent les prophètes Jérémie et Isaïe et n'ont pu être attribuées au panneau central que récemment. L'auteur de l'œuvre a longtemps été supposé être un Néerlandais éminent, comme le "Maître de Flémalle" (peut-être Robert Campin). Depuis, on pense qu'il s'agit d'une œuvre de Barthélemy d'Eyck.

Parmi les autres trésors précieux de l'église figurent une toile attribuée à Rubens et une sculpture en marbre de la Vierge.

## Beschreibung

Die Magdalenenkirche ist eine Dominikanerkirche, die an der Place des Prêcheurs in Aix-en-Provence errichtet wurde. Sie wurde 1272 während des Mittelalters erbaut. Ihre heutige Gestalt verdankt sie jedoch den Maurermeistern Jean und Laurent Vallon und dem Gipser Esprit Ravanas, die am 28. Juli 1691 von den Predigern mit der vollständigen Neugestaltung beauftragt wurden. Der Platz wurde also von 1691 bis 1703 umgebaut. Dieser Platz verdankt seinen Namen dem Kloster der Prêcheurs, in dessen Nähe von 1691 bis 1703 vom Architekten Laurent Vallon die Kirche Sainte-Madeleine errichtet wurde, die allgemein als "Église de la Madeleine" bekannt ist. Der Aixier Architekt Henri Révoil gestaltete die Fassade von 1855 bis 1860 um. Das Gebäude galt lange Zeit als die schönste Kirche der Bouches-du-Rhône. Emmanuel de Fonscolombe (1810-1875) war einer der berühmtesten Kapellmeister.

An der Église de la Madeleine werden derzeit Renovierungsarbeiten durchgeführt, um das Gebäude zu stabilisieren. Sie ist seit 2006 für die Öffentlichkeit geschlossen und hätte nach Angaben der Stadtverwaltung 2013 wiedereröffnet werden sollen. Im September 2020 sind die Außenarbeiten abgeschlossen, die Restaurierung im Inneren soll jedoch noch bis 2025 andauern. Seit dem 24. Oktober 1988 steht sie unter Denkmalschutz.

## Geschichte

Im Jahr 1363 verwüstete ein Feuer das Kloster der Dominikanerpatres. Dieses Ereignis und der schlechte Zustand des Gebäudes veranlassten die Konsuln von Aix, nach dem Tod von Königin Johanna den Wiederaufbau des Klosters zu fordern. Die Initiative ging von Guignonnet Jarente aus, dem Herrn von Monclar und Gémenos, der das Zweite Haus von Anjou unterstützte. Während Jarente am 20. Januar 1401 vor Abschluss der Bauarbeiten stirbt, wird er im Sanktuarium der Kirche beigesetzt.

## Kunstwerke

Am linken Seitenschiff der Kirche hängt die Verkündigung von Aix, die als wichtiges Werk der Schule von Avignon gilt. Sie wurde Mitte des 15. Jahrhunderts für die Kathedrale von Aix ausgeführt und weist deutlich Merkmale der niederländischen Malerei auf. Das Gemälde zeigt als Handlungsort eine gotische Kirche, in der der Erzengel Gabriel und die Muttergottes voreinander knien. Die Seitenflügel des dreigeteilten Altarbildes wurden im 17. Jahrhundert abgetrennt und gelangten ins Musée des Beaux-Arts nach Brüssel und ins Museum Boijmans Van Beuningen nach Amsterdam. Sie zeigen die Propheten Jeremias und Jesaja und konnten erst in neuerer Zeit zur Mitteltafel zugewiesen werden. Als Urheber des Werkes wurde lange Zeit ein prominenter Niederländer vermutet, etwa der „Meister von Flémalle“ (möglicherweise Robert Campin). Inzwischen geht man davon aus, dass es sich um eine Arbeit von Barthélemy d’Eyck handelt. Weitere kostbare Schätze der Kirche sind ein Rubens zugeschriebenes Leinwandgemälde und eine Marmorskulptur der Heiligen Jungfrau.

## Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_d%27Aix-en-Provence](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_la_Madeleine_d%27Aix-en-Provence)

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine\\_\(Aix-en-Provence\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine_(Aix-en-Provence))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_la\\_Madeleine\\_d%27Aix-en-Provence?uselang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_la_Madeleine_d%27Aix-en-Provence?uselang=de)

## Aix-en-Provence, Maison du Temple d'Aix-en-Provence (Commanderie des Hospitaliers de Marseille)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Maison du Temple d'Aix-en-Provence (Commanderie des Hospitaliers de Marseille)</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13001</b>
<b>12ème siècle (1143, à 1239)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 31' 30.205'' N, 5° 27' 10.649'' E]</b>

### Description

Les Templiers ont été fondés à Aix en 1140. Une bulle d'Adrien IV datant de 1154 parle de leur maison.

Ils fondèrent de nombreux hospices en Provence, veillèrent au rétablissement des routes et à la protection des voyageurs par différents péages.

Le même coup de force qu'en France fut appliqué en Provence. Le comte Charles II envoya le 13 janvier 1308 à tous ses juges et à Viguiers deux lettres, dont la première demandait un accusé de réception et n'ouvrit la seconde que le 23. Celle-ci était ainsi libellée : " Nous vous ordonnons, sous peine de punition exemplaire, de prendre vos mesures avec tant de prudence et de secret que, le 24 de ce mois, vous arrêterez et garderez tous les Templiers qui se trouveront près de vous, afin d'éviter qu'ils ne soient blessés. "

Ces instructions ont été exécutées ce jour-là, au petit matin. A Aix, le commandant Albert de Blacas et trois religieux furent arrêtés dans leur lit. Vingt-sept Templiers furent enfermés au château de Meyrargues et vingt-et-un à celui de Pertuis.

Guillaume Aycardi, prévôt de Saint-Sauveur, l'un des huit commissaires nommés par le pape pour examiner leur cas, refusa d'informer contre eux. Personne n'a été tué.

Il semble que ni les Templiers de Provence ni ceux du Languedoc n'aient été impliqués dans les crimes reprochés à leurs frères en France.

A Aix-en-Provence, ils n'étaient pas riches : quelques terres et du bétail, c'est tout ; pas de couverts. Clément V, dans la bulle du 22 mars 1312 au concile de Vienne, a aboli l'Ordre du Temple "non comme une condamnation, mais comme une précaution", ce qui laisse toujours planer un doute sur les crimes de certaines personnes , mais sur la culpabilité de l'Ordre en général.

La bulle du 2 mai 1312 attribue les biens des Templiers aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

La maison du Temple d'Aix a été construite à l'emplacement des prisons actuelles et les Templiers avaient d'autres maisons à l'est de ces dites prisons.

Le couvent des Clarisses (rue Sainte-Claire), fondé en 1312, a été construit à l'emplacement des écuries de la Maison du Temple d'Aix. L'église des Templiers, dédiée à Sainte-Catherine, a été rachetée par la province aux Hospitaliers de Saint-Jean en 1787.

Sources : Les paroisses du diocèse d'Aix, leurs mémoires et leurs monuments. Tome 1. par l'abbé M. Constantin. -imprimé par A. Makaïre (Aix) - 1890-1898

### Aix-en-Provence

Ce regroupement comprend les possessions et les juridictions d'Aix-en-Provence et de Marseille. Pourquoi omettre la commanderie d'Aix-en-Provence ou la réunir à celle de Bayles ? C'étaient deux maisons très différentes, bien qu'elles aient eu un commandant commun à certaines époques, mais



nous allons voir pourquoi elles étaient unies.

Les Templiers se sont installés dans la région d'Aix-en-Provence en 1143. Dans la ville même, ils ont fondé leur maison avant 1191, puisque le pape Célestin III les avait construits à Aix, malgré l'opposition formulée par le prévôt et les canons du chapitre. La commanderie d'Aix-en-Provence est surtout connue pour ses actions concernant son église et son cimetière.

En parlant de l'église, il faut croire que la décision papale n'a pas été respectée et que le droit de paroisse a été à l'origine de querelles entre les Templiers et les chanoines. L'archevêque d'Aix, Bermont Cornut, a conclu un accord entre les deux parties en 1213. Les chanoines ne voulurent pas voir de règlement dans la décision épiscopale et révisèrent rapidement leurs droits. Cette fois, ce fut le prévôt lui-même, Raimond Audibert, qui, avant de devenir archevêque d'Aix, défendit les droits des Templiers contre ses chanoines.

Le comte de Provence fut l'hôte des Templiers à Aix. Le 12 septembre 1236, il signa la trêve avec les Marseillais dans le cimetière des Templiers, tandis que le 14 mai 1239, Raimond Bérenger, évêque de Fréjus, signa la confirmation de la donation des châteaux des Les, des Arcs et des Trans à Arnaud de Villeneuve. Ce dernier acte a été signé dans les jardins du temple d'Aix-en-Provence.

Le premier document concernant les biens date du 28 février 1263, lorsqu'Audibert Suellus cède dix éminées de terre sur le territoire du Puy-Sainte-Réparate, en un lieu appelé Pradal. Le commandeur d'Aix, frère Jean, ajoute le titre de commandeur de Bayles et confirme ce don.

Le premier commandeur connu est cité dans un diplôme d'Alphonse d'Aragon sur les privilèges de l'abbaye de Saint-Pons-de-Gémenos du 13 décembre 1209.

Aix-en-Provence devint commandant en chef, chef de la juridiction après le chapitre provincial de 1285.

## Beschreibung

Die Templer wurden 1140 in Aix gegründet. Eine Bulle von Adrian IV. aus dem Jahr 1154 spricht von ihrem Haus.

Sie gründeten viele Hospize in der Provence, sorgten für die Wiederherstellung der Straßen und den Schutz der Reisenden durch verschiedene Mautgebühren.

Der gleiche Coup de Force wie in Frankreich wurde in der Provence angewendet. Graf Karl II. sandte am 13. Januar 1308 allen seinen Richtern und Viguiers zwei Briefe, von denen der erste eine Empfangsbestätigung verlangte und den zweiten erst am 23. öffnete. Dieser lautete: "Wir befehlen Ihnen, unter Strafe vorbildlicher Strafe, Ihre Maßnahmen mit so viel Umsicht und Geheimhaltung zu treffen, dass Sie am 24. dieses Monats alle Templer, die sich in Ihrer Nähe befinden, verhaften und bewachen, um zu verhindern, dass sie verletzt werden. "

Diese Anweisungen wurden an diesem Tag in den frühen Morgenstunden ausgeführt. In Aix wurden Kommandant Albert de Blacas und drei Ordensleute in ihren Betten festgenommen.

Siebenundzwanzig Templer wurden im Schloss von Meyrargues eingesperrt und einundzwanzig in dem von Pertuis.

Guillaume Aycardi, Propst von Saint-Sauveur, einer der acht vom Papst ernannten Kommissare, um ihren Fall zu prüfen, weigerte sich, gegen sie zu informieren. Niemand wurde getötet.

Es scheint, dass weder die Templer der Provence noch die des Languedoc an den Verbrechen beteiligt waren, die ihren Brüdern in Frankreich vorgeworfen wurden.

In Aix-en-Provence waren sie nicht reich: nur ein paar Ländereien und Vieh, das war alles; kein Besteck.

Clemens V. hat in der Bulle vom 22. März 1312 auf dem Wiener Konzil den Tempelorden "nicht als Verurteilung, sondern als Vorsorge" abgeschafft, was immer Zweifel an den Verbrechen einzelner Personen aufkommen lässt, sondern auf die Schuld des Ordens im Allgemeinen.

Die Bulle vom 2. Mai 1312 schreibt die Güter der Templer den Hospitalitern des Heiligen Johannes von Jerusalem zu.

Das Haus des Tempels von Aix wurde an der Stelle der heutigen Gefängnisse gebaut und die



Templer hatten andere Häuser östlich dieser sogenannten Gefängnisse.

Das 1312 gegründete Klarissenkloster (rue Sainte-Claire) wurde an der Stelle der Stallungen des Maison du Temple d'Aix errichtet. Die Kirche der Templer, die der Heiligen Katharina geweiht ist, wurde 1787 von der Provinz von den Hospitalitern von Saint-Jean gekauft.

(*Quellen: Die Pfarreien der Diözese Aix, ihre Erinnerungen und Denkmäler. Band 1. Vom Abt M. Constantin. - Druck von A. Makaire (Aix) - 1890-1898*)

### **Aix-en-Provence**

Diese Gruppierung umfasst die Besitzungen und Gerichtsbarkeiten von Aix-en-Provence und Marseille.

Warum die Komturei von Aix-en-Provence weglassen oder mit der von Bayles vereinen? Sie waren zwei sehr unterschiedliche Häuser, obwohl sie zu bestimmten Zeiten einen gemeinsamen Kommandanten hatten, aber wir werden sehen, warum sie vereint waren.

Die Templer ließen sich 1143 in der Region Aix-en-Provence nieder. In der Stadt selbst gründeten sie ihr Haus vor 1191, da Papst Celestine III sie hatten in Aix gebaut, trotz des vom Propst und den Kanonen des Kapitels formulierten Widerstands. Die Kommandantur von Aix-en-Provence ist vor allem für seine Handlungen in Bezug auf seine Kirche und seinen Friedhof bekannt.

Wenn wir von der Kirche sprechen, müssen wir glauben, dass die päpstliche Entscheidung nicht befolgt wurde und das Pfarrrecht der Ursprung von Streitigkeiten zwischen den Templern und den Kanonikern war. Der Erzbischof von Aix, Bermont Cornut, schloss 1213 eine Vereinbarung zwischen den beiden Parteien. Die Domherren wollten in der bischöflichen Entscheidung keine Regelung sehen und revidierten schnell die Rechte. Diesmal war es der Propst selbst, Raimond Audibert, der, bevor er Erzbischof von Aix wurde, die Rechte der Templer gegen seine Kanoniker verteidigte.

Der Graf der Provence war Gastgeber der Templer in Aix. Am 12. September 1236 unterzeichnete er den Waffenstillstand mit den Marseillais auf dem Friedhof der Templer, während am 14. Mai 1239 Raimond Bérenger, Bischof von Fréjus, die Bestätigung der Schenkung der Schlösser von Les . unterzeichnete Arcs und Trans nach Arnaud de Villeneuve. Dieser letzte Akt wurde in den Gärten des Tempels von Aix-en-Provence unterzeichnet.

Das erste Dokument über die Güter stammt vom 28. Februar 1263, als Audibert Suellus zehn Eminées Land auf dem Territorium von Puy-Sainte-Réarade an einem Ort namens Pradal übergibt. Der Kommandant von Aix, Bruder Jean, fügt den Titel des Kommandanten von Bayles hinzu und bestätigt diese Spende.

Der erste bekannte Kommandant wird in einem Diplom von Alphonse d'Aragon über die Privilegien der Abtei Saint-Pons-de-Gémenos vom 13. Dezember 1209 zitiert.

Aix-en-Provence wurde nach dem Provinzkapitel von 1285 Oberkommandant, Oberhaupt der Gerichtsbarkeit.

### **Sources**

[http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies\\_A](http://www.templiers.net/commanderies/index.php?page=commanderies_A)

## Aix-en-Provence, Oratoire Ste.-Madeleine de Les Milles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Milles</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de Les Milles</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13090</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13001</b>
<b>20ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 30' 34.096" N, 5° 23' 31.816" E</b>

### Description

#### IDENTIFICATION

Oratoire

Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

Epoque et styles

XXème

#### Bibliographie

A noter que plusieurs codes postaux sont affectés à la commune d'Aix en Pce. Le code postal 13540 qui apparait dans votre inventaire pour tous les édifices de la commune est, en réalité, réservé au seul village de Puyricard (commune d'Aix) et ses abords immédiats.

Pour le village des Milles (commune d'Aix) c'est le code 13290 qui prévaut.

Pour Aix ville c'est 13090 ou 13100.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Pas de culte

### Beschreibung

#### IDENTIFIKATION

Oratorium

#### Schutz (ISMH, MH..)

Nein

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### Epoche und Stile

20. Jahrhundert

#### Bibliographie

Beachten Sie, dass der Gemeinde Aix en Pce mehrere Postleitzahlen zugeordnet sind. Die Postleitzahl 13540, die in Ihrem Verzeichnis für alle Gebäude der Gemeinde erscheint, ist in Wirklichkeit nur für das Dorf Puyricard (Gemeinde Aix) und seine unmittelbare Umgebung

reserviert.

Für das Dorf Les Milles (Gemeinde Aix) ist der Code 13290 maßgebend.

Für die Stadt Aix sind es 13090 oder 13100.

## RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

### **Zuweisung / Verwendung**

Keine Anbetung

### **Source**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13001-Aix-en-Provence/181520-OratoireSteMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13001-Aix-en-Provence/181520-OratoireSteMadeleine)

## Aix-en-Provence, Chapelle [Ste.-Madeleine] de Puyricard

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Puyricard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle [Ste.-Madeleine] de Puyricard</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13540</b>
Période de création:	Code commune:	<b>---</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 34' 56.075" N, 5° 25' 15.913" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)

## Arles, Chapelle de la Madeleine (Église Paroissiale de la Madeleine) de Hauteure

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arles-Hauteure</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle de la Madeleine (Église Paroissiale de la Madeleine) de Hauteure</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13104</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13004</b>
<b>6ème siècle (506, 854, 1220)</b>	Coordonnées:	<b>43° 40' 37.027'' N, 4° 37' 57.212'' E</b>

### Description

#### Une église paroissiale médiévale...

L'église ou chapelle de la Madeleine est un édifice culturel situé au quartier de l'Hauteure à Arles. Si son enveloppe extérieure ne laisse que peu soupçonner sa présence dans le tissu urbain, quelques vestiges patrimoniaux encore in situ dans la nef mettent en exergue les indices d'une construction romane. Ses dimensions modestes associées à la sobriété de décors de style roman correspondent aux caractéristiques d'une église paroissiale médiévale. Ces premiers éléments de datation et d'interprétation de son architecture semblent inscrire son histoire dans celle plus large d'un élan constructif particulier à Arles au Moyen Âge Central.

[...]

#### Extraits de l'étude historique de Sophie Piot..

L'appellation de « Chapelle de la Madeleine » fait référence à son changement de statut d'édifice paroissial à un petit édifice culturel secondaire au XVème siècle. Cet état de fait, nous l'étudierons au fil de l'évolution de son histoire. Nous avons donc choisi en pleine conscience de conserver cette appellation relative à son dernier état historique pour le titre, l'introduction, la situation géographique et la conclusion. Cependant, tout au long de l'étude historique, nous la mentionnerons comme « Eglise de la Madeleine », appellation et fonction d'origine, jusqu'à ce qu'elle devienne une chapelle secondaire.

...

En l'état du matériel documentaire consulté, il semblerait que la question des origines de la construction de l'église de la Madeleine restait pour nombre d'érudits une incertitude entre légende et histoire fantasmée. En 1837, Honoré Clair attribuait la construction de cet édifice au VIème siècle et plus précisément une consécration du lieu culturel par Saint-Césaire et Saint-Cyprien en 506, non référencée. Emile Fassin, son homologue contemporain, reprit et assura cette information dans ses recherches sur les églises et chapelles arlésiennes. Deux siècles plus tôt, en 1664, Honoré Bouche citait un acte de 854 qui mentionnait « Monasterium sancte scilicet Maria Magdalena ». Deux siècles plus tard, en 1848, l'abbé Faillon reprenait cette information et affirmait la reconstruction de l'église de la Madeleine par les princes carolingiens en 858, attestée par une donation de Charles le Chauve. De cet enchevêtrement d'informations non référencées, et, de fait, de l'impossibilité d'en vérifier la véracité, les connaissances concernant les origines de l'église de la Madeleine avaient subi ce phénomène de copie des érudits arlésiens entre eux et cela depuis le XVIIème siècle. Cependant, en 1959, Victor Saxer, recteur de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne à Rome et professeur d'hagiographie et de liturgie, apporta des preuves contradictoires à ces deux hypothèses de construction au VIème siècle et de reconstruction au IXème siècle de l'église de la Madeleine.

Il est légitime de se demander pourquoi la fondation de l'église de la Madeleine à Arles n'avait pas

fait jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle l'objet de recherches historiques approfondies. Pour comprendre le fantasme inhérent à des hypothèses d'origines tardo-antiques de ce – pourtant – modeste lieu de culte, il faut saisir, comme le relevait si bien Jean Marilier, à quel point en matière hagiographique « les légendes ont la vie dure »<sup>6</sup>, notamment en ce qui concerne le culte voué à Marie-Madeleine. Dans cette volonté des écrivains des siècles passés de prouver les « fabuleuses origines de la chrétienté méridionale », ces-derniers s'appuyaient sur l'importance du culte des saints, et, emportés par la passion liturgique et populaire, contribuèrent à créer et à poursuivre une histoire relevant plutôt de la tradition et du mythe, sans aucune enquête rigoureusement menée.

Il aurait été scandaleux de reconsidérer avec une méthodologie de recherche scientifique des origines si anciennes profitant à l'histoire de nombre de sanctuaires. Pourtant, Louis Duchesne, chanoine, philologue et historien de l'Église, posa en toute fin du XIX<sup>ème</sup> siècle les bases de cette remise en question et de ce souhait de véracité historique tirée des sources archivistiques dans son ouvrage *Fastes épiscopaux*. Ce fut en continuité de ce travail que l'abbé Victor Saxer publia une thèse de doctorat en théologie sur le culte de Marie-Madeleine, personnage principal du cycle des légendes provençales : Le culte de Marie Madeleine des origines à la fin du Moyen Âge. Ses travaux sont connus pour leurs investigations scientifiques dont il tirait toutes les synthèses historiques afférentes.

Consacrant un paragraphe monographique à l'église de la Madeleine d'Arles, il apporta la preuve que l'acte mentionnait par Honoré Bouche en 1664 et l'abbé Faillon en 1848 était en réalité un faux issu de l'officine des faussaires de Vienne au début du XII<sup>ème</sup> siècle. C'est ainsi plutôt à ce siècle que Victor Saxer apporta une hypothèse de datation de la construction de l'église. A cet état de fait ainsi posé, la lecture plus large de sa thèse apporte une enquête rigoureuse resituant les vérités historiques liées au culte de Marie Madeleine. Selon lui, du VIII<sup>ème</sup> au X<sup>ème</sup> siècle, la dévotion envers Marie Madeleine n'était pas connue en Occident. La plus ancienne mention d'un sanctuaire dédié à cette sainte que l'historien découvrit ne remonta pas avant un manuscrit daté de 1023 passé à Verdun. Un siècle plus tard, en 1120, la construction de la Basilique Sainte-Marie-Madeleine à Vézelay était débutée. L'annexion des reliques de Marie Madeleine plaça l'abbaye de Vézelay aux premiers rangs des lieux de dévotion, si bien qu'au XII<sup>ème</sup> siècle les sanctuaires dédiés à Marie Madeleine connurent une considérable multiplication. Et, ce n'est seulement qu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, tandis que l'influence vézélienne décroît, que la Provence reprit le culte de Marie Madeleine.

Dans ce contexte d'émission d'un faux acte et d'apparition historique du culte de Marie Madeleine en Provence, il est légitime d'y voir ici aussi les indices d'une origine romane de l'édifice cultuel.

...

### **L'église de la Madeleine durant le Moyen Âge central à Arles**

#### **Le contexte historique du développement de l'église de la Madeleine**

Si l'étude des données documentaires et architecturales attribue la construction de l'église de la Madeleine au XIII<sup>ème</sup> siècle roman, une contextualisation est nécessaire afin de comprendre les raisons de son apparition. La question qui nous intéresse est : que se passait-il alors à Arles et plus particulièrement au quartier de l'Hauture ? Parmi les auteurs les plus prolifiques concernant le Moyen Âge arlésien, les travaux scientifiques de Louis Stoffe offrent un apport de connaissances et de conclusions méthodiquement menées, se basant sur un travail de prospections des sources archivistiques. C'est sur la base de ce travail que nous pouvons proposer des éléments de réponse à cette réflexion.

Arles au XIII<sup>ème</sup> siècle fut marquée par l'avènement de la 1<sup>ère</sup> lignée d'Anjou avec Charles d'Anjou qui imposa la nouvelle dynastie des comtes de Provence. Sur le plan politique, ce contexte entraîna quelques changements : les consuls gouvernant la ville furent remplacés par le viguier et les fonctionnaires comtaux ; la noblesse rechercha les honneurs, rentes et carrières auprès du comte. Sur le plan économique, la prospérité se poursuivit, favorisée par la paix et la sécurité apportée par

la première dynastie d'Anjou. A la fin du siècle, Arles agrandit son enceinte et atteint son optimum démographique du Moyen Âge. Sur le plan religieux, elle connaissait une forte période d'antichlérisme à l'encontre de l'archevêché, en raison d'un déséquilibre et d'une convoitise des pouvoirs entre le clergé, l'aristocratie et l'apparition d'une classe de « nouveaux riches ». Ces conflits d'intérêts atteignaient la puissance de l'archevêque et débutaient le déclin politique d'Arles et de son aristocratie ainsi que le déclin archiépiscopal de la ville. Cependant, cette dernière connaissait, et ce depuis le X<sup>ème</sup> siècle, à l'instar des autres villes d'Occident, un « essor remarquable dans le domaine religieux : fondation de monastères, établissements d'Ordres religieux, multiplication des paroisses, création d'églises, de chapelles, d'hôpitaux ». C'est dans cette dynamique que nous devons resituer la construction de l'église de la Madeleine. Profitant du contexte prospère récemment évoqué, Arles des XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles était un « immense chantier » et connaissait une réelle fièvre constructive, qu'elle soit privée, publique ou religieuse. Concernant ce dernier point, l'architecture et la construction culturelles étaient considérables durant le Moyen Âge central. Si bien qu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, les paroisses arlésiennes étaient au nombre de quinze. Si trois remontaient au très Haut Moyen Âge (l'église Sainte-Croix, l'église Notre-Dame de la Major et l'église Saint-Lucien), sept églises dont l'église de la Madeleine furent construites dans ce contexte d'élan constructif ainsi que de multiplication des lieux de culte à l'intérieur de la Cité au cours des XII<sup>ème</sup> -XIII<sup>ème</sup> siècles. Ce nombre considérable de paroisses arlésiennes, dont la paroisse de l'église de la Madeleine faisait partie, était remarquable en comparaison des sept paroisses à Avignon, cinq à Marseille et une ou deux à Aix-en-Provence.

Cette originalité était le signe du développement précoce d'Arles. Enfin, l'église de la Madeleine faisait aussi partie d'un contexte singulier davantage social. En effet, les arlésiens étaient très attachés à leurs paroisses. En attestait la persistance de paroisses minuscules comme l'église de la Madeleine qui comptait 20 feux en 1319, contre par exemple 468 à l'église Sainte-Croix.

In fine, l'église de la Madeleine faisait et fait encore partie de cette histoire, de ce contexte constructif et de ce paysage urbain religieux arlésiens nettement développés au Moyen Âge qui permettaient à Louis Stouff d'affirmer qu' « au XIII<sup>e</sup> siècle, Arles [n'était] pas comme les villes de la moitié Nord de la France riches en édifices gothiques et hérissées de flèches, mais autour du clocher de Saint-Trophime, les églises et les couvents [étaient] nombreux ».

...

### **L'histoire paroissiale de l'église de la Madeleine**

« La paroisse était un monde, avec son territoire et ses habitants, ses autorités religieuses et laïques, tantôt alliées et tantôt rivales, parfois abusant l'une de l'autre, avec l'extraordinaire variété des alliances et des oppositions qu'il serait trop facile, et très faux, de réduire au dualisme du clerc et du laïc. [...]

Mais l'histoire de la paroisse, c'est aussi celle de la fortune ecclésiastique, des dîmes et de leur détournement, de la générosité des fidèles, des fondations, d'un large secteur du régime bénéficial. C'est enfin celle de la vie religieuse et sociale, de la pratique sacramentelle, des dévotions aux saints, des pèlerinages, voire de l'enseignement élémentaire et de la charité. »

A la lumière de cette réflexion de l'historien Jean Gaudemet argumentant l'importance de la paroisse au Moyen Âge<sup>23</sup>, l'étude de la paroisse de l'église de la Madeleine permet d'achever la compréhension davantage ecclésiastique et sociale de son histoire en ce Moyen Âge central. Dès son apparition au XIII<sup>ème</sup> siècle, l'église de la Madeleine était constituée en paroisse, parmi les quinze existantes découpant alors le territoire religieux arlésien. Tout au long du XIV<sup>ème</sup> siècle, la paroisse de la Madeleine fut régulièrement mentionnée dans des actes non constitutifs de l'histoire architecturale du lieu de culte, à l'instar d'un acte du 12 mars 1380 qui eut lieu « in Parochià Beate Marie Magdalene ». Le 26 janvier 1386, l'église était à nouveau mentionnée dans des actes manuscrits. Ces données archivistiques appuient la persistance de l'existence d'une part de l'église en tant que lieu de culte ; d'autre part de son statut de paroisse.

La paroisse de la Madeleine était un bénéfice ecclésiastique tenu par un prieur et dépendant du Chapitre de l'Église d'Arles qui en bénéficiait la titularisation à un de ses chanoines ou prêtres. A l'instar des postulats de Jean Gaudemet précités relatifs à l'importance de la paroisse au Moyen Âge, Louis Stoff affirma dans ses recherches « un rôle qui [dépassait] le cadre purement religieux ». Il mettait en exergue leur utilisation comme cadre administratif : à titre d'exemple, le comte s'en servait pour dresser les listes d'hommes lui prêtant hommage ; les documents fiscaux établis paroisse par paroisse. La paroisse devint finalement synonyme d'un territoire.

Outre cet aspect administratif, la paroisse était aussi importante à l'échelle du quotidien. Comme nous l'avons déjà soulevé, les arlésiens y étaient très attachés. D'une part, l'ensemble des paroissiens participaient à la gestion matérielle de leur circonscription religieuse. Ils élisaient des *operarii* qui construisaient ou réparaient les bâtiments paroissiaux ; ils organisaient des assemblées afin de prendre des décisions relatives à leur paroisse. Ces assemblées reflétaient la composition socio-professionnelle déjà évoquée des paroissiens, à l'Hauture un caractère rural et artisanal, constituée majoritairement de paysans et de bergers de la Crau. D'autre part, la paroisse de la Madeleine faisait l'objet de nombreux dons de leur part. En témoignait un testament du 26 décembre 1320 attestant d'un legs d'Audiarde Testanière de 18 deniers au prieur de l'église de la Madeleine, sa paroisse.

Les dons n'étaient pas les seuls revenus des paroisses, elles possédaient aussi des biens comme des maisons, des domaines, sources de revenus issues de leurs rentes et locations. Certes tardive, une visite paroissiale de 1647 en témoignait: « Et nous estant Informés dud. Mre de Ste Croix du revenu dud benefice et du service qu'il faict, nous à dict qu'il vault environ quarante jours de rente quelle consiste en tasques et censives sur quelques metteries en Camargues et pensions et censives sur deux petites maisons qui sont audevant de lad eglise, et que luy mesmes à vendues en pensions ». L'étude de ces considérations ecclésiastiques, administratives, financières et quotidiennes de la paroisse de la Madeleine est finalement plus largement révélatrice de l'importance particulière du « territoire » paroissial au Moyen Âge à Arles.

...

### **L'église de la Madeleine au Moyen Âge finissant**

Nous l'avons vu, la paroisse de la Madeleine persista tout au long du XIII<sup>ème</sup> et du XIV<sup>ème</sup> siècle. Cependant, en parallèle, Arles connut des temps difficiles débutés par plusieurs épidémies de peste noire dès 1348 accompagnées de famines régulières dès 1357. Si bien qu'au XV<sup>ème</sup> siècle, Arles connut son plus bas niveau démographique, la ville étant alors passée d'environ 12 000 (en 1337) à 5000 habitants (en 1440). D'autres épidémies de peste frappèrent de nouveau en 1450 et 1482, associées encore à des difficultés de subsistance. A cela s'ajouta une période troublée de guerres, principalement issue de la menace des Catalans - dont les galères aragonaises pillaient la Camargue - véritable danger permanent pour les Arlésiens. En outre, à partir de la fin des années 1470, le contexte politique de la cité était dominé par les événements liés au rattachement de la Provence à la France qui sera effective en 1483. C'est dans ce contexte d'un XV<sup>ème</sup> siècle arlésien difficile et perturbé que le déclin de la paroisse de la Madeleine s'inscrivit.

En ce qui concerne plus précisément le contexte religieux, l'archevêché d'Arles, dont la renommée avait déjà décliné au début du siècle, perdit encore de son prestige. Comme Louis Stoff le soulignait justement, « les calamités du temps, la guerre et la peste [jouèrent] leur rôle dans le déclin des fonctions ecclésiastiques d'Arles ». La plupart des églises et chapelles en campagne disparurent. L'extrême baisse démographique toucha les effectifs cléricaux, si bien qu'en ville de nombreuses paroisses furent abandonnées et englobées dans d'autres plus vastes.

Ce fut le cas de la paroisse de la Madeleine probablement supprimée et rattachée à Notre-Dame de la Major en 1409. Lié à ce rattachement, l'église de la Madeleine devint chapelle, selon Victor Saxer et fut désormais désignée tour à tour église ou chapelle. Par souci de véacité historique, nous conserverons l'appellation de chapelle liée à son culte devenu secondaire.



Cependant, même après son rattachement à la paroisse Notre-Dame de la Major, la chapelle de la Madeleine continua d'exister en tant que lieu de culte. Comme l'expliquait Louis Stouff, « la disparition des paroisses en tant que circonscriptions ecclésiastiques distinctes ne [signifiait] pas l'arrêt complet de leur fonctionnement [...] des paroissiens font des legs à la Madeleine ou à Notre-Dame-de-Beaulieu disparues depuis des années ». En attestent les mentions de la chapelle encore tout au long de ce XV<sup>ème</sup> siècle : en 1439 Jaumes Arnaut était noté comme curé de la chapelle de la Madeleine; en 1493, un ermite avait soin de la chapelle de la Madeleine. Enfin, nous avons déjà relevé l'attachement des arlésiens à leur paroisse ; il est cohérent de proposer dans cette affection les raisons de la fidélité des paroissiens à leur église paroissiale et de fait de la persistance de tels lieux de culte malgré leur annexion à des paroisses plus importantes. Relativement au contexte constructif religieux à Arles en ce Moyen Âge finissant, l'ensemble des édifices ecclésiastiques se modifièrent très inégalement aux XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles. Si entre 1368 et 1380, le cloître Saint-Trophime fut achevé par l'édification des galeries sud et ouest, pour le reste, les grands chantiers du bas Moyen Age furent ceux des églises et des couvents des ordres mendiants. Les églises paroissiales ne furent que très peu ou pas du tout touchées par des transformations. Ce contexte général de rattachement à des paroisses plus importantes et cette inertie constructive relative aux églises et chapelles hors initiatives des ordres mendiants expliquent une double réalité de l'histoire de la chapelle de la Madeleine en cette fin de Moyen Âge. D'une part, l'absence d'évolution de son enveloppe bâtie ou d'agrandissement de son parcellaire urbaine. D'autre part, l'absence afférente de découverte de prix-faits de constructions relatives à la chapelle de la Madeleine lors des prospections de la présente étude.

...

### **La chapelle de la Madeleine au lendemain de la Révolution**

A la veille de la Révolution, les écrits d'un érudit arlésien du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Pierre Véran, apportaient un précieux témoignage. En 1777, de ses observations immédiates de la chapelle de la Madeleine, il annota, dans son Recueil des chapelles fondées dans les Eglises d'Arles et son terroir servant de suite à l'histoire d'Arles : « Le Prieuré de Ste.-Marie Magdelaine sans cure d'ame ». Cette lecture laisse une réflexion incertaine. De ce XVIII<sup>ème</sup> siècle, c'est la seule mention qui nous est parvenue et elle semble rendre compte d'un changement radical opéré dans l'histoire de l'église. A défaut de la frustration laissée par l'absence d'autres informations, nous pouvons simplement affirmer qu'au moins à cette date, l'église de la Madeleine ne servait plus de lieu de culte. Les circonstances de ce probable abandon de l'église comme le détail de l'état afférant de son bâti resteront certainement inconnus.

A partir de la Révolution, les biens ecclésiastiques furent confisqués et saisis en vertu du décret du 2 novembre 1789. Les domaines et possessions de l'Église (bâtiments, objets, terres agricoles, mines, bois et forêts) devinrent biens nationaux. Afin de résoudre la crise financière causée par la Révolution, et aussi de punir ses ennemis, les biens nationaux furent vendus.

Nombre d'édifices culturels furent aliénés, désacralisés et voués à des utilisations éloignées de leurs fonctions religieuses. Ce fut le cas de l'église de la Madeleine et de tous ses biens. Le 16 mars 1791, une écurie avec une pièce et un grenier appartenant au prieuré de la Madeleine fut vendue.

Le 29 avril, le jardin, la maison et la chapelle du prieuré de la Madeleine furent acquis par Jacques Dame, ménager pour 1 150 livres, « sans concurrent ». A la suite de ces ventes, Pierre Véran, érudit arlésien contemporain de ces deux adjudications, attestait en 1802 de la transformation de l'église de la Madeleine en écurie 48 . En 1837, Honoré Clair témoignait de l'état de délabrement de l'ancienne église « elle est menacée de périr sous les volontés du propriétaire qui a déjà rendu méconnaissables les autres parties du vaisseau ». La vente comme bien national de l'église de la Madeleine puis son utilisation en écurie parachevèrent le déclin de cet ancien lieu de culte et de fait l'état de son architecture.

En parallèle des documents iconographiques mis au jour, deux datent du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le dessin d'Alfred Guesdon de 1853 offre un témoignage précieux d'Arles en cette moitié de siècle.

Le détail en est minutieux. Son analyse nous permet d'affirmer la persistance de la présence d'un jardin attenant à l'église – et plus largement du visage encore très agricole de l'Hauture - ; la transformation attestée au moins à cette date de la toiture probablement originalement en lauzes de la nef en tuiles ; la persistance de la toiture en lauze du chevet ; enfin, au moins à cette date, la disparition du clocher dessiné au XVIII<sup>ème</sup> siècle. La carte de Pierre Véran quant à elle a le mérite de représenter le plan de l'église de la Madeleine parmi le parcellaire urbain de la ville d'Arles . Du XX<sup>ème</sup> siècle, seuls les travaux de Victor Saxer ont apporté une image de l'église de la Madeleine en ce siècle. Ainsi, il écrivit en 1959 que « ce qui reste du prieuré est aujourd'hui transformé en écurie ». Au tout début XXI<sup>ème</sup> siècle, ce fut le tour des actuels érudits arlésiens de relever l'état de délabrement de cette ancienne église romane. Odile Caylux relevait en 2001 sa façade d'origine, entièrement remaçonée, à peine perceptible, tandis qu'en 2002, Michel Baudat précisait l'utilisation en garage de l'ancien lieu de culte. Ces dernières et récentes mentions de l'église de la Madeleine achevèrent le témoignage du délabrement et du déclin d'une ancienne église devenue bâtiment agricole puis lieu de stationnement.

L'acquisition récente de l'église de la Madeleine par Monsieur Hervé Hôte, sensible à l'histoire et à l'architecture de cette église d'origine romane place le contexte de cette présente publication.

Impliquée dans la réflexion d'un projet de réhabilitation, la commande d'une étude historique est venue soutenir logiquement cette volonté de remettre en valeur l'édifice. D'une part, par la connaissance exhaustive recherchée par cette monographie, l'intervention de Sophie Piot – Conseil Patrimoine Architectural – a souhaité pallier à l'absence d'études de fonds de l'église de la Madeleine et finalement à l'état lacunaire de sa connaissance. La conduite d'une étude historique, archivistique, architecturale et patrimoniale a conduit à cette présente publication.

D'autre part, ce rapport tend à servir de base de travail à l'autre dimension de la valorisation de l'église de la Madeleine : un projet de réhabilitation qui souhaite faire bénéficier au bâtiment d'une restauration de qualité et d'un avenir désormais culturel placé sous des auspices meilleurs.

...

### Chronologie

506	Construction de l'église de la Madeleine à l'époque de Saint Cyprien
854	Première mention documentaire de l'église des Madeleine
1220	mention de l'église de la Madeleine dans un acte de vente passé au sein du lieu de culte
1238	mention du prieur de l'église de la Madeleine, Bernard de Mons
1315	le prieuré cure de Saint-Jean de Moustiers est supprimé et uni à la paroisse de la Madeleine
1319	la paroisse de la Madeleine comptait 20 feux
1320	mention de l'église de la Madeleine dans un testament d'Audiarde Testanière léguant 18 deniers au prieur de l'église de la Madeleine, sa paroisse
1380	mention de l'église de la Madeleine
1386	mention de l'église de la Madeleine qui fut pourvue d'un prieur par échange de la bénéfices de Saint-Pierre avec Galfarin de Rossignan
1409	le prieuré est transformé en chapelle certainement à la suite de son rattachement à la paroisse Notre-Dame de la Major
1439	Mention de Jaumes Arnaut comme curé de la chapelle de la Madeleine
1493	mention d'un ermite qui avait soin de la chapelle de la Madeleine
1592	Prix-fait de peinture d'un retable pour la chapelle de la Madeleine
1609-1615	occupation supposée du prieuré de la Madeleine par les Minimes
1615	vol du battant de la cloche de la chapelle de la Madeleine
1631	l'ermite de la chapelle de la Madeleine, Pierre Loyseau, fut prié de quitter les lieux
1647	visite paroissiale de la chapelle de la Madeleine ; mention d'une cloche, d'un relarg, d'un jardin et de deux maisons

1676	visite paroissiale de la chapelle de la Madeleine ; mention d'une cloche, d'un relarg, d'un jardin et de deux maisons
1690	mention de la chapelle de la Madeleine comme paroisse unie à celle de l'église Notre-Dame de la Major
1777	mention de la chapelle de la Madeleine comme prieuré « sans cure d'âme »
1791	vente de la chapelle de la Madeleine devenue chapelle comme bien national transformée par la suite en écurie
1802	mention de la chapelle convertie en écurie
1959	mention de la chapelle de la Madeleine servant d'écurie
2002	mention de la chapelle de la Madeleine servant de garage
2017	achat de la chapelle par l'actuel propriétaire Hervé Hôte
2017	mission d'étude historique, archivistique, architecturale et patrimoniale de la chapelle de la Madeleine confiée à Sophie Piot – Conseil Patrimoine Architectural
2018	réouverture des fenêtres, rénovation de la toiture, dépose du plancher intermédiaire

(Piot, Sophie)

## Beschreibung

### Eine mittelalterliche Pfarrkirche...

Die Magdalenenkirche bzw. Magdalenenkapelle ist ein religiöses Gebäude im Stadtteil Hauture von Arles. Auch wenn die äußere Hülle nur wenig auf das Vorhandensein der Kirche im Stadtgefüge hindeutet, sind im Kirchenschiff noch einige Überreste vorhanden, die auf einen romanischen Bau hinweisen. Ihre bescheidenen Ausmaße in Verbindung mit der Nüchternheit der romanischen Verzierungen entsprechen den Merkmalen einer mittelalterlichen Pfarrkirche. Diese ersten Elemente der Datierung und Interpretation seiner Architektur scheinen seine Geschichte in den breiteren Kontext eines besonderen baulichen Impulses in Arles im Mittelalter zu stellen.

[...]

### Auszüge aus der historischen Studie von Sophie Piot

Der Name "Chapelle de la Madeleine" bezieht sich auf die Umwandlung des Gebäudes von einer Pfarrkirche in eine Kirche im 15. Jahrhundert von einem Pfarrhaus zu einem kleinen religiösen Nebengebäude. Dieser Sachverhalt wird im Laufe der Geschichte untersucht werden. Wir haben uns daher bewusst dafür entschieden, den Titel, die Einleitung, die geografische Lage und die Schlussfolgerung am Schluss zu behandeln. In der gesamten historischen Studie werden wir sie jedoch als die "Magdalenenkirche" bezeichnet: Ihr ursprünglicher Name und ihre Funktion, bis sie zu einer bis sie zu einer zweiten Kapelle wurde.

...

Angesichts des konsultierten dokumentarischen Materials scheint es, dass die Frage nach den Ursprüngen des Baus der Magdalenenkirche für viele Gelehrte eine Unsicherheit zwischen Legende und phantasierte Geschichte. Im Jahr 1837 schrieb Honoré Clair den Bau dieses Gebäudes dem 6. Jahrhundert zu, genauer gesagt der Einweihung des Gotteshauses durch den Heiligen Caesarius von Arles († 542) und den Heiligen Cyprian in 506, jedoch ohne Belege. Emile Fassin, sein zeitgenössischer Kollege, hat diese Informationen in seinen Forschungen über die Kirchen und Kapellen von Arles aufgegriffen und bestätigt. Zwei Jahrhunderte zuvor, 1664, zitierte Honoré Bouche eine Urkunde aus dem Jahr 854, in der das "Monasterium sancte scilicet Maria Magdalena". Zwei Jahrhunderte später, im Jahr 1848, griff der Abbé Faillon diese Informationen auf und bestätigte den Wiederaufbau der Magdalenenkirche durch die karolingischen Fürsten im Jahr 858, der durch folgendes Dokument belegt ist: durch eine Spende von Karl dem Kahlen. Aus diesem Wirrwarr von nicht referenzierten Informationen und die Unmöglichkeit, ihren Wahrheitsgehalt zu überprüfen, wurde das Wissen über die Ursprünge der der Magdalenenkirche von einem Arleser Gelehrten zum anderen kopiert, und dies seit dem 17. Jahrhundert. Im Jahr 1959

wurde legte Victor Saxer, Rektor des Päpstlichen Instituts für christliche Archäologie in Rom und Professor für Hagiographie und Liturgie, widersprüchliche Beweise für die beiden Hypothesen eines Baus aus dem 6. Jahrhundert und einer Rekonstruktion der Magdalenenkirche aus dem 9. Jahrhundert vor.

Es ist legitim, sich zu fragen, warum die Gründung der Magdalenenkirche in Arles bis zum 20. Jahrhundert nicht Gegenstand eingehender historischer Forschung war. Um die Phantasie zu verstehen, die den Hypothesen über die spätantiken Ursprünge dieser - wenn auch bescheidenen - Kultstätte innewohnt, muss man, wie Jean Marilier es so treffend formulierte, begreifen, inwieweit in der Hagiographie "Legenden ein hartes Leben haben", insbesondere im Hinblick auf den Maria Magdalena gewidmeten Kult. In ihrem Bestreben, die "märchenhaften Ursprünge des südlichen Christentums" zu beweisen, stützten sich die Schriftsteller der vergangenen Jahrhunderte auf die Bedeutung des Heiligenkults und trugen, mitgerissen von ihrer liturgischen und volkstümlichen Leidenschaft, zur Schaffung und Fortführung einer Geschichte bei, die mehr eine Sache der Tradition und des Mythos war, ohne jede strenge Untersuchung.

Es wäre ein Skandal gewesen, mit einer wissenschaftlichen Forschungsmethodik solch alte Ursprünge, die der Geschichte vieler Heiligtümer zugute kamen, neu zu untersuchen. Aber Louis Duchesne, Kanoniker, Philologe und Kirchenhistoriker, legte den Grundstein für diese Neubesinnung und dieses Streben nach historischer Wahrhaftigkeit aus archivalischen Quellen ganz am Ende des 19. Jahrhunderts in sein Werk *Fastes épiscopaux*. In Fortführung dieser Arbeit veröffentlichte Abbé Victor Saxer eine Doktorarbeit in Theologie über den Kult der Maria Magdalena, der Hauptfigur des Zyklus der provenzalischen Legenden: *Le culte de Marie Madeleine des origines à la fin du Moyen Âge*. Sein Werk ist bekannt für seine wissenschaftlichen Untersuchungen, aus denen er alle damit verbundenen historischen Synthesen ableitete. Der Magdalenenkirche in Arles widmete er einen monographischen Abschnitt, in dem er den Beweis erbrachte, dass die von Honoré Bouche 1664 und Abbé Faillon 1848 erwähnte Urkunde in Wirklichkeit eine Fälschung aus dem Wiener Fälschungen zu Beginn des 12. Jahrhunderts ist. Es ist also eher in diesem Jahrhundert, dass Victor Saxer eine Hypothese der Datierung des Baus der Kirche brachte. Eine umfassendere Lektüre seiner These bietet eine rigorose Untersuchung der historischen Wahrheiten im Zusammenhang mit dem Kult der Maria Magdalena. Ihm zufolge war vom 8. bis zum 10. Jahrhundert die Verehrung von Maria Magdalena im Westen nicht bekannt. Die früheste Erwähnung eines diesem Heiligen geweihten Heiligtums, die der Historiker entdeckte, geht auf ein Manuskript aus dem Jahr 1023 in Verdun zurück. Ein Jahrhundert später, im Jahr 1120, wurde mit dem Bau der Basilika der Heiligen Maria Magdalena in Vézelay begonnen. Die Aneignung der Reliquien von Maria Magdalena brachte die Abtei von Vézelay an die Spitze der Verehrung, so dass die Zahl der Maria Magdalena geweihten Heiligtümer im 12. Jahrhundert erheblich zunahm. Erst im 13. Jahrhundert, als der Einfluss von Vézelay schwand, nahm die Provence den Kult der Maria Magdalena auf.

In diesem Zusammenhang mit der Frage einer falschen Handlung und dem historischen Auftreten des Kultes der Maria Magdalena in der Provence ist es wichtig zu erwähnen, dass die Madeleine in der Provence, ist es legitim, auch hier die Hinweise auf einen romanischen Ursprung der Kirche zu sehen.

...

### **Die Magdalenenkirche von Arles im Mittelalter**

#### **Der historische Kontext der Entwicklung der Magdalenenkirche**

Wenn die Untersuchung der dokumentarischen und architektonischen Daten den Bau der Magdalenenkirche dem romanischen 13. Jahrhundert zuordnet, ist eine Kontextualisierung erforderlich, um die Gründe für ihr Erscheinen zu verstehen. Die Frage, die uns interessiert, lautet: Was geschah zu dieser Zeit in Arles und insbesondere im Stadtteil Hauture? Das wissenschaftliche Werk von Louis Stoff gehört zu den produktivsten Autoren, die sich mit dem Mittelalter in Arles befassen, und bietet einen Beitrag an Erkenntnissen und Schlussfolgerungen, die methodisch auf der

Grundlage einer Untersuchung der archivalischen Quellen durchgeführt wurden. Auf der Grundlage dieser Arbeit können wir Elemente für eine Antwort auf diese Überlegungen vorschlagen.

Arles im 13. Jahrhundert war geprägt vom Aufkommen der ersten Linie der Anjou mit Karl von Anjou, der die neue Dynastie der Grafen der Provence durchsetzte. Politisch gesehen brachte dieser Kontext einige Veränderungen mit sich: Die Konsuln, die die Stadt regierten, wurden durch den Viguier und die gräflichen Beamten ersetzt; der Adel strebte nach Ehrungen, Pachten und Karrieren beim Grafen. Wirtschaftlich ging es dank des Friedens und der Sicherheit, die die erste Dynastie von Anjou mit sich brachte, weiter bergauf. Am Ende des Jahrhunderts vergrößert Arles seine Stadtmauern und erreicht sein demografisches Optimum des Mittelalters. Auf religiöser Ebene gab es eine starke antiklerikale Bewegung gegen das Erzbistum, die auf ein Ungleichgewicht und Machtstreben zwischen dem Klerus und der Aristokratie sowie auf das Aufkommen einer Klasse von "Neureichen" zurückzuführen war. Diese Interessenkonflikte beeinträchtigten die Macht des Erzbischofs und leiteten den politischen Niedergang von Arles und seiner Aristokratie sowie den erzbischöflichen Niedergang der Stadt ein. Doch seit dem 10. Jahrhundert erlebte Arles, wie andere westliche Städte auch, eine "bemerkenswerte Entwicklung im religiösen Bereich: Gründung von Klöstern, Gründung von Orden der Orden, die Vermehrung der Pfarreien, die Gründung von Kirchen, Kapellen und Krankenhäusern".

In diese Dynamik müssen wir den Bau der Kirche der Zukunft einordnen.

Magdalenenkirche. Unter Ausnutzung des bereits erwähnten wohlhabenden Umfelds war Arles im 12. und 13. Jahrhundert eine "riesige Baustelle" und erlebte ein wahres Baufieber, sei es im privaten, öffentlichen oder religiösen Bereich. Was den letzten Punkt betrifft, so war die religiöse Architektur und Baukunst im zentralen Mittelalter von großer Bedeutung. Im 13. Jahrhundert gab es in Arles sogar fünfzehn Pfarreien. Während drei von ihnen auf das frühe Mittelalter zurückgehen (die Kirche Sainte-Croix, die Kirche Notre-Dame de la Major und die Kirche Saint-Lucien), wurden sieben Kirchen, darunter die Magdalenenkirche, im Rahmen dieses baulichen Impulses sowie der Vermehrung der Gotteshäuser in der Stadt im 12. und 13. Diese beträchtliche Anzahl von Pfarreien in Arles, zu der auch die Pfarrei der Magdalenenkirche gehörte, war bemerkenswert im Vergleich zu den sieben Pfarreien in Avignon, fünf in Marseille und einer oder zwei in Aix-en-Provence. Diese Originalität war ein Zeichen für die frühe Entwicklung von Arles. Schließlich war die Magdalenenkirche auch Teil eines besonderen, eher sozialen Kontextes. In der Tat waren die Einwohner von Arles ihren Gemeinden sehr verbunden. Davon zeugt das Fortbestehen kleiner Pfarreien wie der Kirche der Magdalena, im Jahr 1319 20 Einwohner zählend, während die Kirche von Sainte-Croix 468 Einwohner zählte.

Schließlich war und ist die Magdalenenkirche Teil dieser Geschichte, dieses baulichen Kontextes und dieser Stadt.

Der Kontext und die religiöse Stadtlandschaft von Arles, die sich im Mittelalter deutlich entwickelt hat und der es Louis Stouff ermöglichte, zu bestätigen, dass "Arles im 13. Jahrhundert nicht wie die Städte der nördlichen Hälfte Frankreichs war, reich an gotischen Gebäuden und Türmen, aber um die Glockenturm von Saint-Trophime, Kirchen und Klöster [waren] zahlreich".

...

### **Die Pfarrgeschichte der Magdalenenkirche**

"Die Pfarrei war eine Welt, mit ihrem Territorium und ihren Bewohnern, ihren religiösen und weltlichen Autoritäten, die manchmal verbündet waren und manchmal miteinander rivalisierten, manchmal sich gegenseitig missbrauchten, mit einer außerordentlichen Vielfalt von Allianzen und Gegensätzen, die es zu einfach und sehr falsch wäre, sie auf den Dualismus von Kleriker und Laie zu reduzieren. [...]"

Aber die Geschichte der Pfarrei ist auch die Geschichte des kirchlichen Reichtums, des Zehnten und seiner Veruntreuung, der Großzügigkeit der Gläubigen, der Stiftungen, eines großen Teils des Pfründesystems.

Und schließlich das religiöse und soziale Leben, die sakramentale Praxis, die Verehrung der

Heiligen, die Wallfahrten und sogar die Elementarbildung und die Nächstenliebe.

Im Lichte dieser Überlegungen des Historikers Jean Gaudemet, der die Bedeutung der Pfarrei im Mittelalter hervorhebt<sup>23</sup>, ermöglicht die Untersuchung der Pfarrei der Magdalenenkirche eine Vervollständigung des kirchlichen und sozialen Verständnisses der Geschichte der Kirche im Mittelalter.

Seit ihrem Erscheinen im 13. Jahrhundert war die Magdalenenkirche als Pfarrei konstituiert, unter den fünfzehn bestehenden Pfarreien, die das religiöse Gebiet von Arles bildeten. Während des gesamten 14. Jahrhunderts wurde die Pfarrei der Madeleine regelmäßig in Urkunden erwähnt, die nicht die architektonische Geschichte des Gotteshauses darstellen, wie z. B. eine Urkunde vom 12. März 1380, die "in Parochià Beate Marie Magdalene" stattfand. Am 26. Januar 1386 wurde die Kirche erneut in handschriftlichen Dokumenten erwähnt. Diese Archivdaten belegen den Fortbestand der Kirche als Gotteshaus einerseits und ihren Status als Pfarrei andererseits. Die Pfarrei Madeleine war ein kirchliches Benefizium, das von einem Prior gehalten wurde und vom Kapitel der Kirche von Arles abhing, das den Titel an einen seiner Kanoniker oder Priester verlieh. In Anlehnung an die bereits erwähnten Postulate von Jean Gaudemet zur Bedeutung des Louis Stoff hat in seinen Untersuchungen festgestellt, dass die Pfarrei im Mittelalter "eine Rolle spielte, die über den rein religiösen Rahmen hinausging". Er hob ihre Verwendung als Verwaltungsinstrument hervor: So erstellte der Graf mit ihnen Listen der ihm tributpflichtigen Männer; die Steuerurkunden wurden Gemeinde für Gemeinde erstellt. Die Gemeinde wurde schließlich zum Synonym für ein Gebiet.

Neben diesem administrativen Aspekt war die Pfarrei auch für das tägliche Leben von Bedeutung. Wie bereits erwähnt, hingen die Einwohner von Arles sehr an ihr. Einerseits beteiligten sich alle Gemeindemitglieder an der materiellen Verwaltung ihres religiösen Bezirks. Sie wählten Operarii, die die Gemeindegebäude bauten oder reparierten; sie organisierten Versammlungen, um Entscheidungen über ihre Gemeinde zu treffen. Diese Versammlungen spiegelten die oben erwähnte sozio-professionelle Zusammensetzung der Gemeindemitglieder wider, die ländlich und handwerklich geprägt war und sich hauptsächlich aus folgenden Personen zusammensetzte. Die Gemeinde l'Hauture war ländlich und handwerklich geprägt und bestand hauptsächlich aus Bauern und Schäfern aus der Crau. Andererseits erhielt die Pfarrei der Madeleine zahlreiche Spenden von ihnen. Dies geht aus einem Testament vom 26. Dezember 1320 hervor, das ein Vermächtnis von Audiarde Testanière in Höhe von 18 Denaren an den Prior bezeugt der Magdalenenkirche, ihrer Gemeinde.

Spenden waren nicht die einzige Einnahmequelle der Kirchengemeinden, sie besaßen auch Eigentum wie Häuser und Ländereien, aus deren Mieten und Pachten sie Einkommen bezogen. Obwohl spät, bezeugte ein Gemeindebesuch im Jahr 1647 dies: "Und wir werden vom Meister von Ste Croix über die Einkünfte der Pfründe und den Dienst, den er verrichtet, sagte er uns, dass sie sich auf etwa vierzig Tagessätze belaufen, die sich aus Quasten und Zensen auf einigen Bauernhöfen in Camargues und Renten und Zensen auf zwei kleinen Häusern zusammensetzen, die sich vor der Kirche befinden und die er selbst als Renten verkauft hat.

Die Untersuchung dieser kirchlichen, verwaltungstechnischen, finanziellen und alltäglichen Aspekte der Magdalenen-Pfarrei zeigt schließlich die besondere Bedeutung des "Territoriums" der Pfarrei im Mittelalter in Arles auf.

...

### **Die Magdalenenkirche im Spätmittelalter**

Wie wir gesehen haben, bestand die Magdalena-Pfarrei im 13. und 14. Jahrhundert fort. Gleichzeitig erlebte Arles aber auch schwierige Zeiten, die mit mehreren Epidemien des Schwarzen Todes ab 1348 begannen, begleitet von regelmäßigen Hungersnöten ab 1357. So erlebte Arles im 15. Jahrhundert seinen demografischen Tiefpunkt, als die Stadt von etwa 12.000 (1337) auf 5.000 Einwohner (1440) zurückging. In den Jahren 1450 und 1482 traten erneut Pestepidemien auf, die wiederum mit Existenzschwierigkeiten verbunden waren. Hinzu kam eine unruhige Zeit der Kriege,

vor allem wegen der Bedrohung durch die Katalanen, deren aragonesische Galeeren die Camargue plünderten, was eine ständige Gefahr für die Arleser darstellte. Ab Ende der 1470er Jahre wurde der politische Kontext der Stadt von den Ereignissen im Zusammenhang mit der Angliederung der Provence an Frankreich, die 1483 in Kraft trat, beherrscht. In diesem Kontext eines schwierigen und unruhigen 15. Jahrhunderts in Arles fand der Niedergang der Magdalena-Pfarrei statt.

Was den religiösen Kontext anbelangt, so verlor das Erzbistum Arles, dessen Ansehen bereits zu Beginn des Jahrhunderts gesunken war, noch mehr an Prestige. Louis Stoff wies zu Recht darauf hin, dass "die Kalamitäten der Zeit, der Krieg und die Pest, ihren Teil dazu beitrugen im Niedergang der kirchlichen Funktionen von Arles". Die meisten Kirchen und Kapellen in der Landschaft verschwanden. Der extreme Bevölkerungsrückgang wirkte sich auf die Zahl der Kleriker aus, so dass Der extreme Bevölkerungsrückgang wirkte sich auf die Zahl der Geistlichen aus, so dass viele Pfarreien der Stadt aufgegeben und in größere Gemeinden eingegliedert wurden. Dies war der Fall bei der Magdalena-Pfarrei, die wahrscheinlich 1409 aufgehoben und an Notre-Dame de la Major angegliedert wurde.

Laut Victor Saxer wurde die Magdalenenkirche durch diese Verbindung zu einer Kapelle und wurde fortan abwechselnd als Kirche oder Kapelle bezeichnet. Um der historischen Genauigkeit willen, werden wir den Namen der Kapelle in Verbindung mit ihrem Kult, der zweitrangig geworden war, beibehalten.

Doch auch nach der Eingliederung in die Pfarrei Notre-Dame de la Major blieb die Magdalenenkapelle weiterhin als Gotteshaus bestehen. Louis Stoff erklärte: "Das Verschwinden der Pfarreien als eigenständige kirchliche Bezirke bewirkte nicht, dass Gemeindemitglieder Vermächtnisse an die Magdalena-Pfarrei oder an Notre-Dame-de-Beaulieu, die Jahre zuvor verschwunden war, machten. Die Erwähnungen der Kapelle im 15. Jahrhundert zeugen davon: 1439 wird Jaumes Arnaut als Pfarrer der Magdalenenkapelle erwähnt; 1493 betreut ein Einsiedler die Magdalenenkapelle. Schließlich haben wir bereits die Verbundenheit der Einwohner von Arles mit ihrer Pfarrei festgestellt; es ist folgerichtig, dass Die Vermutung liegt nahe, dass diese Zuneigung der Grund für die Treue der Gemeindemitglieder zu ihrer Pfarrkirche ist Pfarrkirche und das Fortbestehen solcher Gotteshäuser trotz ihrer Eingliederung in größere Kirchengemeinden.

In Bezug auf den religiösen Baukontext in Arles im Spätmittelalter sind alle kirchlichen Bauwerke Die kirchlichen Gebäude haben sich im 14. und 15. Jahrhundert sehr ungleichmäßig verändert. Wenn zwischen 1368 und 1380 der Kreuzgang von Saint-Trophime mit dem Bau der Süd- und Westempore vollendet wurde, so waren die großen Baustellen des späten Mittelalters im Übrigen die Kirchen und Klöster der Bettelorden.

Die Pfarrkirchen waren nur geringfügig oder gar nicht betroffen von Transformationen. Dieser allgemeine Kontext der Bindung an größere Kirchengemeinden und und diese konstruktive Trägheit in Bezug auf Kirchen und Kapellen außerhalb der Initiativen der Bettelorden erklären eine doppelte Realität in der Geschichte der Madeleine-Kapelle am Ende des Mittelalters. Einerseits ist das Fehlen einer Entwicklung der baulichen Hülle oder einer Vergrößerung der städtisches Grundstück. Andererseits ist das Fehlen jeglicher Entdeckung von Baupreisen im Zusammenhang mit der Magdalenenkapelle während der Erhebungen der vorliegenden Studie.

...

### **Die Kapelle der Madeleine nach der Revolution**

Am Vorabend der Revolution wurden die Schriften eines Gelehrten aus Arles aus dem 18. Jahrhundert, Pierre V éran, veröffentlicht, ein wertvolles Zeugnis abgelegt. Im Jahr 1777 kommentierte er in seinem Recueil des chapelles fondées dans les Eglises d'Arles et son Terroir als Fortsetzung der Geschichte von Arles: "Das Priorat von Ste.-Marie Magdelaine ohne Kur der Seele". Diese Lesart lässt einen im Unklaren. Dies ist die einzige überlieferte Erwähnung des 18. Jahrhunderts und scheint einen radikalen Wandel in der Geschichte der Kirche widerzuspiegeln. der Kirche. In Ermangelung anderer Informationen können wir lediglich feststellen, dass zumindest im 18. Jahrhundert die dass zumindest zu diesem Zeitpunkt die Kirche der Madeleine nicht mehr als

Gotteshaus genutzt wurde. Anbetung. Die Umstände dieser wahrscheinlichen Aufgabe der Kirche sowie die Einzelheiten des Zustands des Gebäudes werden sicherlich unbekannt bleiben. wird sicherlich unbekannt bleiben.

Seit der Revolution wurde kirchliches Eigentum beschlagnahmt und im Rahmen des Dekret vom 2. November 1789. Die Domänen und Besitztümer der Kirche (Gebäude, Gegenstände, landwirtschaftliche Flächen Land, Minen, Wälder und Forste) wurden zu Staatseigentum. Um die Finanzkrise zu lösen Um die durch die Revolution verursachten Probleme zu lösen und die Feinde zu bestrafen, wurde das nationale Eigentum verkauft.

Viele religiöse Gebäude wurden entfremdet, entkirchlicht und einer Nutzung zugeführt, die weit von ihrer religiösen Funktion entfernt war. religiöse Funktionen. Dies war der Fall bei der Magdalenenkirche und allen ihren Besitztümern. Am 16. März 1791 wurde ein Stall mit einem Zimmer und einer Mansarde verkauft, der dem Priorat der Madeleine gehörte.

Am 29. April erwirbt der Hausverwalter Jacques Dame den Garten, das Haus und die Kapelle des Magdalenenklosters für 1.150 Livres, "ohne Konkurrenz". Im Anschluss an diese Verkäufe bescheinigte Pierre Véran, ein Gelehrter aus Arles, der diese beiden Versteigerungen miterlebte, 1802 die Umwandlung der Magdalenenkirche in einen Stall. Honoré Clair bescheinigte 1837 den baufälligen Zustand der alten Kirche: "Sie droht unter dem Willen des Besitzers unterzugehen, der bereits die anderen Teile des Schiffes unkenntlich gemacht hat". Der Verkauf der Kirche der Madeleine als nationales Gut und ihre Der Verkauf der Magdalenenkirche als Staatseigentum und ihre anschließende Nutzung als Pferdestall beendeten den Niedergang dieses ehemaligen Gotteshauses und den Stand ihrer Architektur.

Zusätzlich zu den aufgedeckten ikonographischen Dokumenten stammen zwei aus dem 19. Die Die Zeichnung von Alfred Guesdon aus dem Jahr 1853 ist ein wertvolles Zeugnis von Arles in diesem halben Jahrhundert.

Die Details sind akribisch. Seine Analyse ermöglicht es uns, das Fortbestehen der Präsenz eines Gartens zu bestätigen eines an die Kirche angrenzenden Gartens - und im weiteren Sinne des immer noch sehr landwirtschaftlich geprägten Ortsbildes von Hauture -; die zumindest zu diesem Zeitpunkt bezeugte Umwandlung des wahrscheinlich ursprünglich aus Schiefer bestehenden Dachs des Kirchenschiffs in Ziegel; das Fortbestehen des Schieferdachs des Chevet; schließlich, zumindest zu diesem Zeitpunkt, das Verschwinden des im 18. Der Karte von Pierre Véran kommt das Verdienst zu, den Grundriss der Magdalenenkirche inmitten der städtischen Parzellen der Stadt Arles zu zeigen.

Im 20. Jahrhundert haben nur die Werke von Victor Saxer ein Bild der Kirche von der Madeleine in diesem Jahrhundert. So schrieb er 1959, dass "das, was vom Priorat übrig ist, heute in einen Stall verwandelt". Gleich zu Beginn des 21. Jahrhunderts waren die heutigen Arles-Wissenschaftler an der Reihe, um auf den baufälligen Zustand dieser ehemaligen romanischen Kirche hinzuweisen. Im Jahr 2001 wies Odile Caylux auf die ursprüngliche Fassade hin, die völlig umgestaltet wurde und kaum noch wahrnehmbar ist, während Michel Baudat 2002 darauf hinwies, dass das ehemalige Gotteshaus als Garage genutzt wurde. Diese jüngste und neueste Erwähnung der Magdalenenkirche vervollständigt das Zeugnis des Verfalls und des Niedergangs einer ehemaligen Der kürzliche Erwerb der Kirche durch das Umwelt- und das Kulturministerium war ein wichtiger Schritt in diesem Prozess.

Der kürzliche Erwerb der Magdalenenkirche durch Herrn Hervé Hôte, der sich für die Geschichte und die Architektur des der Geschichte und Architektur dieser Kirche romanischen Ursprungs bildet den Rahmen für diese Veröffentlichung.

Die Beauftragung einer historischen Studie unterstützte logischerweise den Wunsch, den Wert des Gebäudes wiederherzustellen. Einerseits wollte Sophie Piot - Beraterin für das architektonische Erbe - durch die in dieser Monographie angestrebten umfassenden Kenntnisse das Fehlen von Hintergrundstudien über die Magdalenenkirche und letztlich den unvollständigen Kenntnisstand über sie ausgleichen. Die Durchführung einer historischen, archivarisches, architektonischen und



denkmalpflegerischen Studie hat zu dieser Veröffentlichung geführt. Andererseits dient dieser Bericht tendenziell als Grundlage für die andere Dimension der Aufwertung der Magdalenenkirche: ein Sanierungsprojekt, das darauf abzielt, das Gebäude in den Genuss einer hochwertigen Restaurierung und eine kulturelle Zukunft unter besseren Vorzeichen.

...

### Chronologie

506	Bau der Magdalenenkirche zur Zeit Cyprians.
854	Erste urkundliche Erwähnung der Magdalenenkirche
1220	Erwähnung der Magdalenenkirche in einer Verkaufsurkunde innerhalb des Gotteshauses
1238	Erwähnung des Priors der Magdalenenkirche, Bernard de Mons
1315	wird das Priorat Saint-Jean de Moustiers aufgelöst und der Pfarrei Madeleine angegliedert
1319	hatte die Gemeinde La Madeleine 20 Einwohner
1320	Erwähnung der Magdalenenkirche in einem Testament von Audiarde Testanière, das 18 Verweigerer an den Prior der Magdalenenkirche, seine Gemeinde
1380	Erwähnung der Magdalenenkirche
1386	Erwähnung der Magdalenenkirche, die durch den Tausch der Kirche mit einem Prior ausgestattet wurde; Pfründe von Saint-Pierre mit Galfarin de Rossignan
1409	wird das Priorat in eine Kapelle umgewandelt, sicherlich nach der Angliederung an die Pfarrei Notre-Dame de la Major
1439	Erwähnung von Jaumes Arnaut als Pfarrer der Magdalenenkapelle
1493	Erwähnung eines Einsiedlers, der die Magdalenenkapelle betreute
1592	Kosten für die Anfertigung eines Altarbildes für die Magdalenenkapelle
1609-1615	Angebliche Besetzung des Magdalenenpriorats durch die Minimes
1615	Diebstahl der Glocke der Magdalenenkapelle
1631	wurde der Einsiedler der Magdalenenkapelle, Pierre Loyseau, aufgefordert, das Gebäude zu verlassen
1647	Besuch der Gemeinde in der Magdalenenkapelle; Erwähnung einer Glocke, eines Relargs, eines Gartens und Garten und zwei Häuser
1676	Besuch der Gemeinde in der Magdalenenkapelle; Erwähnung einer Glocke, eines Relargs, eines Gartens und Garten und zwei Häuser
1690	Erwähnung der Magdalenenkapelle als eine mit der Kirche Unser Liebe Frau vereinigte Hauptpfarre
1777	Erwähnung der Magdalenenkapelle als Priorat "ohne Seelsorge
1791	Verkauf der Magdalenenkapelle, die zu einer Kapelle als Nationalgut und später in einen Stall umgewandelt wurde
1802	Erwähnung der in einen Stall umgebauten Kapelle
1959	Erwähnung der Magdalenenkapelle als Stall
2002	Erwähnung der Magdalenenkapelle als Garage
2017	Kauf der Kapelle durch den heutigen Eigentümer Hervé Hôte
2017	Historische, archivarische, architektonische und denkmalpflegerische Untersuchung der Magdalenenkapelle. Das Conseil Patrimoine Architectural vertraut die Magdalenenkapelle Sophie Piot an.
2018	Wiedereröffnung der Fenster, Renovierung des Daches, Entfernung des Zwischenbodens

(Piot, Sophie)

**Sources**

<https://chappedelamadeleine.com/histoire/>

<http://chappedelamadeleine.fr/wp-content/uploads/2018/06/Etude-historique-Eglise-de-la-Madeleine-%C2%A9-Sophie-Piot.pdf>

## Arles, Église Notre-Dame-de-la-Mer de Les Saintes-Maries-de-la-Mer

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	
	Departement:	
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

### Description

L'église de Notre-Dame-de-la-Mer est une église fortifiée romane du IXe siècle des Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue dans les Bouches-du-Rhône, en Provence. Dédiée à Notre-Dame et aux Saintes Maries, elle fait l'objet du pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, et est classée aux monuments historiques depuis 1840.

### Histoire

#### Oppidum

D'après l'écrivain Jean-Paul Clébert, le géographe et historien grec Strabon indique que les Phocéens de Massalia érigèrent à cet emplacement un temple antique de culte à Artémis (déesse grecque de la nature et de la chasse).

La première mention du lieu est faite dans le poème ora maritima (cote maritime, en latin) d'Avienus au IVe siècle, sous le nom d'un îlot dénommé « oppidum priscium Râ ». Ce vieil oppidum devient au VIe siècle Sancta Maria de Ratis (Sainte Marie du radeau), nom qui évolua vers Notre-Dame-de-la-Barque lorsque la légende chrétienne du débarquement des saintes Maries sur la côte camarguaise se popularisa. Cette mutation se fit à partir de 547, avec l'installation d'une communauté de religieuses sur cet îlot par l'évêque Césaire d'Arles<sup>4</sup>, pour christianiser ce lieu de pèlerinage et de culte païen de Mithra et Diane d'Éphèse.

#### De Notre-Dame-de-la-Barque à Notre-Dame-de-la-Mer

Visible d'une dizaine de km à la ronde, cette église fortifiée et son imposant donjon-abside-clocher-mur domine la ville des Saintes-Maries-de-la-Mer depuis le début du IXe siècle, date du début de sa construction, à la période de transitions entre invasions destructrices de l'Empire carolingien par les vikings et les sarrasins, et de fondation de la féodalité et de ses églises fortifiées et châteaux forts pour y résister, et de transitions entre l'architecture carolingienne et l'architecture romane (histoire des Saintes-Maries-de-la-Mer au Moyen Âge).

Le site de Notre-Dame-de-la-Barque avait été sous la menace constante des sarrasins et des vikings, ce qui obligea les moniales à le délaisser. Ce ne fut qu'en 973 que les Sarrasins furent chassés par le comte Guillaume Ier de Provence, qui fit rebâtir une église (dite à nouveau en ruines en 1061). Elle passa dans la mense du chapitre métropolitain de la cathédrale Saint-Trophime d'Arles, puis les chanoines la rétrocédèrent à l'abbaye Saint-Pierre de Montmajour qui y établit un prieuré en 1078. C'est alors qu'elle fut dédiée à Notre-Dame-de-la-Mer<sup>7</sup>. La reconstruction de l'église fortifiée actuelle se fit entre 1165 et 1170 (au début du style gothique du XIIe siècle, avec des similitudes architecturales avec le palais des papes d'Avignon gothique du XIIIe siècle). Elle annexa définitivement au christianisme le culte païen juxtaposé.

Le lieu de culte était alors divisé en trois parties : « à savoir une nef, une chapelle assez allongée fermée sur le devant par une grille de fer, et sur les deux côtés et le fond par un mur de pierres de

taille ; un chœur au centre, réservé aux clercs. On a accès à celui-ci par un long couloir formé par un mur latéral de ladite chapelle ».

Au XIV<sup>e</sup> siècle, sous le pontificat des papes d'Avignon, le pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer y était très populaire. À tel point qu'en 1343, Benoît XII fixa la célébration des Saintes au 25 mai et au 22 octobre. Jean de Venette, auteur d'un poème sur l'Histoire des Trois Maries raconte qu'il visita Pierre de Nantes, évêque de Saint-Pol-de-Léon, alors atteint de la goutte, et que ce dernier n'aurait dû sa guérison qu'à l'intercession des trois Maries. L'évêque accomplit alors en remerciement un pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer en 1357. Cette même année, Arnaud de Cervole, dit l'Archiprêtre, se dirigea vers Avignon via la Camargue avec ses bandes anglo-gascones. Les reliques que contenaient l'église furent mises à l'abri à la Sainte-Baume et Notre-Dame-de-la-Mer vit ses fortifications renforcées.

### **Les fouilles du roi René**

En 1448, ce fut l'invention des reliques sous le règne du roi René. Tout le sol de l'église fut défoncé. Ce qui permit de mettre au jour un puits et une source d'eau douce puis une tête d'homme cerclée d'une lame de plomb. Dans le chœur fut dégagée « une petite grotte renfermant des écuelles en terre, les unes entières, les autres brisées, et une certaine quantité de cendres avec des charbons noirs ».

Enfin, entre cette grotte et le mur de la chapelle du XII<sup>e</sup> siècle, fut dégagé un vestige de mur qui barrait tout le chœur. Il s'ouvrait par une petite porte permettant d'accéder à un oratoire. Dans celui-ci se trouvait une colonne supportant une table de marbre formant autel.

Autour de celui-ci on découvrit deux corps allongés « dégageant une odeur suave ». Les ossements, lavés au vin blanc, furent placés dans des châsses et transportés dans la chapelle haute. En fin de fouilles, trois cippes furent exhumés et furent considérés comme les oreillers des Saintes. Toujours visibles dans la crypte de l'église, les deux premiers sont consacrés aux Junons et le troisième est un autel taurobolique ayant servi au culte de Mithra. Jean-Paul Clébert suggère que le culte des trois Maries (les Tremaie) s'était substitué à un antique culte rendu aux trois Matres, divinités celtiques de la fécondité, et qui avait été romanisées sous le vocable des Junons.

La découverte des reliques attribuées aux Saintes Maries s'accompagna de la décision de les « ostenter » trois fois l'an, le 25 mai, pour la fête de Marie-Jacobé, le 22 octobre pour celle de Marie-Salomé et le 3 décembre. Une procession à la mer, avec la barque et les deux saintes, eut désormais lieu en mai et en octobre. Au cours de celle du 24 mai était associée Sara la Noire.

Jean-Paul Clébert fait remarquer que la statue de Sara tout comme celle des Maries dans leur barque sont acéphales et munies de tête amovible. Il constate : « Les Mères, qui avaient pris tant de soins d'apporter en exil quatre têtes sacrées, semblent avoir perdu les leurs au cours des vicissitudes de leur histoire ».

### **Le rituel de la procession à la mer**

Fernand Benoit, qui fut le premier historien à décrypter ce folklore, souligne pour les trois Maries et pour Sarah, l'importance de la procession à la mer. Depuis 1936, l'immersion de la sainte noire, que font les Bohémiens, précède d'un jour celle des Maries en leur barque. La statue de Sarah est immergée jusqu'à mi-corps.

En Camargue, l'immersion rituelle dans la mer obéit à une tradition séculaire. Déjà au XVII<sup>e</sup> siècle, les Camarguais et Camarguaises se rendaient à travers les bois et les vignes, sur la plage, alors éloignée de plusieurs kilomètres de l'église des Saintes, et se prosternaient à genoux dans la mer. « Le rite de la navigation du « char naval », dépouillé de la légende du débarquement, apparaît comme une cérémonie complexe qui unit procession du char à travers la campagne et pratique de l'immersion des reliques, il se rattache aux processions agraires et purificatrices qui nous ont été conservées par les fêtes des Rogations et du Carnaval »

— Fernand Benoit, *La Provence et le Comtat Venaissin, Arts et traditions populaires.*

Et l'historien de souligner que ces processions à la mer participent au caractère même de la civilisation provençale et à sa crainte respectueuse de la Méditerranée puisqu'elles se retrouvent tant aux Saintes-Maries-de-la-Mer, qu'à Fréjus, Monaco, Saint-Tropez ou Collioure, liées à d'autres saints ou saintes.

### **Description de l'église primitive**

Les fouilles archéologiques ont permis de retrouver les structures de l'église qui a précédé Notre-Dame-de-la-Mer. Il s'agissait d'une chapelle rurale à nef unique. Ce lieu de culte avait été édifié en pierre calcaire dure ce qui explique l'absence de toute marque de tâcherons.

La nef de cette église primitive comprenait trois travées qui menaient à un chœur fermé par une abside semi-circulaire. Elle se trouvait flanquée, au Nord, par une tour carrée qui était accessible par un escalier qui partait du chœur.

Deux portes donnaient accès à l'église par les façades latérales. La première, au Nord, était réservée aux religieux. Elle permettait d'accéder au cloître et au jardin. La seconde s'ouvrait dans la troisième travée Sud. Cette porte des fidèles était décorée, très certainement, par deux lions de type arlésien qui se trouvent actuellement utilisés, en réemploi, sur une porte murée du XVe siècle<sup>7</sup>. L'abside était précédée par une travée de chœur et l'arc triomphant très élevé était percé d'une ouverture.

### **Église actuelle**

#### **Extérieur**

Le village des Saintes resta protégé par ses remparts médiévaux jusqu'à la Révolution. Ce site était l'une des pièces maîtresses de la défense de la cité d'Arles. En son centre l'église fut fortifiée au fur et à mesure des nécessités. Son aspect actuel date du XIVE siècle. La région subissant régulièrement des raids de pirates barbaresques, aux débuts de sa construction, le choix d'une forme de forteresse fut rapidement pris, avec une nef unique, mâchicoulis alternés, créneaux et tour de guet, surplombant la ville à 15 m<sup>16</sup>.

#### **L'abside extérieure**

L'ensemble des aménagements de type militaire dissimule souvent la construction romane. Seule l'abside polygonale est visible de l'extérieur. Elle est surmontée d'un ancien corps de garde. Éclairée d'une baie de plein cintre, ses deux colonnettes sont surmontées de chapiteaux qui ont été datés du début du XIIIe siècle. Sa décoration de bandes lombardes alterne avec des consoles.

#### **Le clocher et la chapelle haute**

Surplombant le chœur, sur toute la largeur de l'église, le mur du clocher est surmontée de mâchicoulis et d'échancrures, de style roman : quatre sur une même ligne, comportant chacune une cloche, une cinquième en dessus, totalement vide. Ce mur est adossé au corps de garde, qui rehausse l'abside. L'exhaussement de la nef, aux XIVE et XVe siècles a apporté de profondes modifications.

La plus importante fut l'établissement d'un chemin de ronde. Construit en encorbellement, il repose sur des consoles ou des contreforts. Une chapelle haute somme l'abside<sup>8</sup>. Située au-dessus du chœur, dans l'ancien corps de garde, elle est placée sous le vocable de l'archange saint Michel. Elle renferme les reliques des saintes, enfermées dans une châsse et qui ne sont sorties que pour le pèlerinage annuel. Sa singularité réside dans le fait qu'elle a été intégrée dans le système défensif de l'église. Elle se termine telle un donjon et servait aussi de poste de vigie<sup>8</sup>.

#### **Les cloches**

Le clocher-mur est doté de 5 cloches de volée :

- Marie Jacobé-Marie Salomé fondue en 1993 par la fonderie Paccard (à Annecy),
- Claire, fondue en 1837 par Eugène Baudouin (à Marseille),

- Rosa, fondue en 1839 par Eugène Baudouin (à Marseille),
- Réconciliation, fondue en 1984 par Paccard (à Annecy),
- Fulcranne, fondue par Pierre Pierron (à Avignon)

### **Intérieur**

L'église, de style roman, se compose d'une nef, de quatre travées et d'une abside semi-circulaire romane. La simplicité du bâtiment ressort dans son décor intérieur. Seules une crypte, dédiée à Sara la noire et une « chapelle Haute », vouée à saint Michel, dans l'ancienne salle du corps de garde, complète la nef rectangulaire et l'abside en demi cercle.

### **La nef**

Elle n'a aucune chapelle latérale et ne possède que peu de décoration, en dehors d'une niche, sur la gauche, comportant une représentation de Sainte Marie Jacob et Sainte Marie Salomé, en barque. Cette nef unique, en berceau brisé, n'est soutenue latéralement que par des arcatures plein cintres, avec voussures, contenus dans les larges épaisseurs des murs<sup>18</sup>. La présence d'un puits, sous le Christ en bois du XVIIe siècle, rappelle que cette église fortifiée servait d'abri à la population lors des invasions de pirates, au Moyen Âge. Côté nord de la nef, proche du portail d'entrée, est également visible une partie du dallage originel, ainsi qu'un bénitier, creusé dans un ancien chapiteau.

Parmi les rares décorations de la nef, on compte deux objets classés aux titres des monuments historiques depuis 1840 : un retable, en bois doré, datant du XVIIe siècle, et un dais d'autel peint, sur support bois, du XVIe siècle, représentant les apôtres et la Nativité.

### **L'abside intérieure**

Elle a été construite en cul-de-four et possède sept arcatures que supportent huit colonnettes en marbre surmontées de chapiteaux historiés. Ils se subdivisent en deux groupes.

Le premier est composé de six chapiteaux à décor de feuillage, de masques et de bustes humains ou de tête de diable. Leur stylistique les rapproche de ceux de la galerie nord du cloître de Saint-Trophime. Ce qui permet de situer ces sculptures entre 1160 et 1165.

Le second groupe n'a que deux chapiteaux. Ceux-ci sont considérés comme des chefs-d'œuvre majeurs de l'art roman provençal. Le premier représente le mystère de l'Incarnation, le deuxième la passion du Christ. Daté de la même époque que les précédents, ils se rattachent par leur stylistique à ceux de la frise de la cathédrale de Nîmes.

Le Mystère de l'Incarnation met en scène sur une face le thème de la Visitation et sur l'autre l'apparition de l'archange Gabriel à Zacharie. La passion du Christ, quant à elle, est évoquée sous la forme du Sacrifice d'Abraham<sup>8</sup>.

### **La crypte**

La crypte, semi enterrée, se situe sous le chœur de l'église, avec un accès depuis le transept. Elle est vouée à Sara la noire, représentée par une statue vêtue. On note également dans cette crypte la présence d'un autel, et de nombreux ex-voto. Elle fut creusée à l'initiative du roi René, alors en quête des reliques des « trois Saintes Maries », en 1448. Un bloc de marbre, parfaitement lisse, l'« oreiller des Saintes Maries » fut également découvert lors de ses fouilles.

## **Beschreibung**

Die Kirche Notre-Dame-de-la-Mer ist eine romanische Wehrkirche aus dem 9. Jahrhundert in Saintes-Maries-de-la-Mer in der Camargue in der Region Bouches-du-Rhône in der Provence. Sie ist Notre-Dame und den heiligen Marias gewidmet, ist das Ziel der Wallfahrt von Saintes-Maries-de-la-Mer und steht seit 1840 unter Denkmalschutz.

## **Geschichte**

### **Oppidum**

Nach Angaben des Schriftstellers Jean-Paul Clébert weist der griechische Geograph und Historiker Strabo darauf hin, dass die Phokäer von Massalia an dieser Stelle einen antiken Tempel zur Verehrung der Artemis (griechische Göttin der Natur und der Jagd) errichteten.

Die erste Erwähnung des Ortes findet sich in dem Gedicht *ora maritima* (Meeresküste, lateinisch) von Avienus aus dem 4. Jahrhundert unter dem Namen einer Insel namens *oppidum priscium Ra*. Im 6. Jahrhundert wurde dieses alte Oppidum in *Sancta Maria de Ratis* (Heilige Maria vom Floß) umbenannt, ein Name, der sich zu *Notre-Dame-de-la-Barque* entwickelte, als die christliche Legende von der Landung der Heiligen Maria an der Camargue-Küste bekannt wurde. Dies änderte sich ab 547, als Bischof Césaire von Arles auf der Insel eine Nonnengemeinschaft einrichtete, um diesen Wallfahrtsort und die heidnische Verehrung von Mithras und Dianas von Ephesus zu christianisieren.

### **Von Notre-Dame-de-la-Barque nach Notre-Dame-de-la-Mer**

Die aus zehn Kilometern Entfernung sichtbare Wehrkirche mit ihrem imposanten Glockenturm beherrscht die Stadt *Saintes-Maries-de-la-Mer* seit Beginn des 9. Jahrhunderts, als sie in der Übergangszeit zwischen den zerstörerischen Invasionen des karolingischen Reiches durch die Wikinger und die Sarazenen errichtet wurde<sup>6</sup>, und die Gründung des Feudalismus und seiner befestigten Kirchen und Burgen, um ihnen zu widerstehen, sowie die Übergänge zwischen karolingischer und romanischer Architektur (Geschichte von *Saintes-Maries-de-la-Mer* im Mittelalter).

Die Stätte von *Notre-Dame-de-la-Barque* war ständig von Sarazenen und Wikingern bedroht, was die Nonnen dazu zwang, sie zu verlassen. Erst 973 wurden die Sarazenen durch Graf Wilhelm I. von der Provence vertrieben, der eine Kirche wieder aufbauen ließ (1061 soll sie wieder in Trümmern liegen). Sie gehörte zum Besitz des Metropolitankapitels der Kathedrale von *Saint-Trophime* in Arles und wurde von den Kanonikern an die Abtei *Saint-Pierre de Montmajour* übergeben, die dort 1078 ein Priorat einrichtete. Sie wurde dann *Notre-Dame-de-la-Mer*<sup>7</sup> gewidmet. Der Wiederaufbau der heutigen Wehrkirche erfolgte zwischen 1165 und 1170 (im frühgotischen Stil des 12. Jahrhunderts, mit architektonischen Ähnlichkeiten zum gotischen Papstpalast in Avignon aus dem 13.) Sie schloss den nebeneinander stehenden heidnischen Kult endgültig an das Christentum an.

Das Gotteshaus war damals in drei Teile gegliedert: "nämlich ein Kirchenschiff, eine ziemlich langgestreckte Kapelle, die an der Vorderseite durch ein eisernes Tor und an beiden Seiten und an der Rückseite durch eine Quadersteinmauer verschlossen war; in der Mitte ein Chor, der den Geistlichen vorbehalten war. Der Zugang zu dieser Kapelle erfolgt über einen langen Korridor, der von einer Seitenwand der besagten Kapelle gebildet wird.

Im 14. Jahrhundert, unter dem Pontifikat der Päpste von Avignon, war die Pilgerfahrt nach *Saintes-Maries-de-la-Mer* sehr beliebt. So sehr, dass Benedikt XII. im Jahr 1343 das Fest der Heiligen auf den 25. Mai und den 22. Oktober festlegte. Jean de Venette, Autor eines Gedichts über die Geschichte der drei Marien, erzählt, dass er Pierre de Nantes, Bischof von *Saint-Pol-de-Léon*, besuchte, der zu dieser Zeit an Gicht litt, und dass dieser seine Genesung nur der Fürsprache der drei Marien verdankte. Zum Dank dafür unternahm der Bischof 1357 eine Wallfahrt nach *Saintes-Maries-de-la-Mer*. Im selben Jahr machte sich Arnaud de Cervole, genannt der Erzpriester, mit seinen anglo-gasconischen Banden über die Camargue auf den Weg nach Avignon. Die in der Kirche aufbewahrten Reliquien wurden in der *Sainte-Baume* untergebracht, und die Befestigungsanlagen von *Notre-Dame-de-la-Mer* wurden verstärkt.

### **Die Ausgrabungen von König René**

Im Jahr 1448 wurden die Reliquien unter der Herrschaft von König René erfunden. Der gesamte

Fußboden der Kirche wurde aufgebrochen. Auf diese Weise konnten ein Brunnen und eine Frischwasserquelle sowie ein von einer Bleiklinge umschlossener Männerkopf entdeckt werden. Im Chor wurde eine "kleine Höhle mit teils ganzen, teils zerbrochenen Tongefäßen und einer gewissen Menge an Asche mit schwarzen Kohlen" freigelegt.

Schließlich wurde zwischen dieser Höhle und der Wand der Kapelle aus dem 12. Jahrhundert ein Rest der Mauer gefunden, die den gesamten Chor versperrte. Sie öffnete sich mit einer kleinen Tür, die zu einem Oratorium führte. Im Oratorium befand sich eine Säule, die einen Marmortisch trug, der einen Altar bildete.

### **Der Glockenturm und die obere Kapelle**

Über dem Chor, der sich über die gesamte Breite der Kirche erstreckt, ist die Wand des Glockenturms mit Maschikolen und Einbuchtungen im romanischen Stil versehen: vier in einer Reihe, jede mit einer Glocke, eine fünfte darüber, völlig leer. An diese Mauer schließt sich das Wachhaus an, das die Apsis erhebt. Die Erhöhung des Kirchenschiffs im 14. und 15. Jahrhundert brachte tiefgreifende Veränderungen mit sich.

Das wichtigste war die Errichtung eines Brüstungsstegs. Sie wurde in Kragsteinbauweise errichtet und ruht auf Konsolen oder Strebepfeilern. Eine hohe Kapelle schließt die Apsis ab. Sie befindet sich oberhalb des Chors im ehemaligen Wachhaus und ist dem Erzengel Michael gewidmet. Sie enthält die Reliquien der Heiligen, die in einem Schrein eingeschlossen sind und nur für die jährliche Wallfahrt herausgenommen werden. Seine Einzigartigkeit besteht darin, dass er in das Verteidigungssystem der Kirche integriert wurde. Er endet wie ein Kerker und wurde auch als Aussichtspunkt genutzt.

### **Die Glocken**

Der Wandglockenturm hat 5 Glocken an der Wand:

- Marie Jacobé-Marie Salomé, gegossen 1993 in der Gießerei Paccard (in Annecy),
- Claire, gegossen 1837 von Eugène Baudouin (in Marseille),
- Rosa, gegossen 1839 von Eugène Baudouin (in Marseille),
- Réconciliation, gegossen 1984 von Paccard (in Annecy),
- Fulcranne, gegossen von Pierre Pierron (in Avignon)

### **Innenbereich**

Die Kirche im romanischen Stil besteht aus einem Kirchenschiff, vier Jochen und einer halbkreisförmigen Apsis im romanischen Stil. Die Schlichtheit des Gebäudes zeigt sich auch in der Innenausstattung. Nur eine Krypta, die Sara der Schwarzen gewidmet ist, und eine "hohe Kapelle", die dem Heiligen Michael gewidmet ist, in der ehemaligen Wachstube, vervollständigen das rechteckige Kirchenschiff und die halbrunde Apsis.

### **Das Kirchenschiff**

Das Kirchenschiff hat keine Seitenkapelle und wenig Dekoration, abgesehen von einer Nische auf der linken Seite mit einer Darstellung der Heiligen Maria Jakob und Maria Salome in einem Boot. Dieses einschiffige Gebäude mit einem gebrochenen Tonnengewölbe wird seitlich nur von vollen Bögen mit Wölbsteinen gestützt, die in der großen Dicke der Mauern enthalten sind<sup>18</sup>. Das Vorhandensein eines Brunnens unter der hölzernen Christusfigur aus dem 17. Jahrhundert erinnert daran, dass diese befestigte Kirche der Bevölkerung während der Pirateninvasionen im Mittelalter als Schutz diente. An der Nordseite des Kirchenschiffs, in der Nähe des Eingangsportals, sind außerdem ein Teil der ursprünglichen Pflasterung und ein in ein antikes Kapitell gehauenes Taufbecken zu sehen.

Zu den seltenen Ausschmückungen des Kirchenschiffs gehören zwei Objekte, die seit 1840 unter Denkmalschutz stehen: ein vergoldetes Altarbild aus Holz aus dem 17. Jahrhundert und ein



bemalter Altarbaldachin auf einem Holzgestell aus dem 16. Jahrhundert, der die Apostel und die Geburt Christi darstellt.

### **Die innere Apsis**

Die Apsis wurde in Form einer Viererkreuzung gebaut und hat sieben Bögen, die von acht Marmorsäulen mit historisierenden Kapitellen getragen werden. Sie werden in zwei Gruppen unterteilt.

Die erste Gruppe besteht aus sechs Kapitellen, die mit Blattwerk, Masken und menschlichen Büsten oder Teufelsköpfen verziert sind. Ihr Stil ähnelt dem der nördlichen Galerie des Klosters von Saint-Trophime. Dies ermöglicht es, diese Skulpturen zwischen 1160 und 1165 anzusiedeln.

Die zweite Gruppe hat nur zwei Hauptstädte. Sie gelten als bedeutende Meisterwerke der provenzalischen Romanik. Der erste steht für das Geheimnis der Menschwerdung, der zweite für das Leiden Christi. Sie stammen aus der gleichen Zeit wie die ersten beiden und sind stilistisch mit dem Fries der Kathedrale von Nîmes verwandt.

Das Mysterium der Menschwerdung zeigt auf der einen Seite die Heimsuchung und auf der anderen Seite das Erscheinen des Erzengels Gabriel bei Zacharias. Die Passion Christi wird in Form des Opfers Abrahams<sup>8</sup> heraufbeschworen.

### **Die Krypta**

Die Krypta, die halb vergraben ist, befindet sich unter dem Chor der Kirche und ist vom Querschiff aus zugänglich. Sie ist Sara der Schwarzen gewidmet, die durch eine bekleidete Statue dargestellt wird. In dieser Krypta befinden sich auch ein Altar und zahlreiche Ex-Voti. Sie wurde auf Initiative von König René gegraben, der 1448 auf der Suche nach den Reliquien der "drei heiligen Marien" war. Bei den Ausgrabungen wurde auch ein vollkommen glatter Marmorblock, das "Kissen der Heiligen Maria", entdeckt.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Notre-Dame-de-la-Mer\\_des\\_Saintes-Maries-de-la-Mer](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Notre-Dame-de-la-Mer_des_Saintes-Maries-de-la-Mer)

<https://www.villes-sanctuaires.com/villes-sanctuaires/saintes-maries-mer/histoires-legendes>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Notre-Dame-de-la-Mer\\_church\\_\(Saintes-Maries-de-la-Mer\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Notre-Dame-de-la-Mer_church_(Saintes-Maries-de-la-Mer)?uselang=fr)

<https://www.heiligenlexikon.de/BiographienS/Sara-la-Kali.html>

## Arles, Pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	
	Departement:	
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

### Description

Le pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, dit encore pèlerinage des Gitans, est une manifestation religieuse, doublée d'un phénomène touristique, qui se déroule en Camargue, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, chaque année les 24 et 25 mai. Ce pèlerinage, avec la présence massive de Tsiganes venus de toute l'Europe, est l'objet d'une forte médiatisation. Cette tradition camarguaise est pourtant récente puisqu'elle a été instaurée sous sa forme actuelle par le marquis Folco de Baroncelli, en 1935.

#### Des origines au XIXe siècle

Comme le rappelle Jean-Paul Clébert, Strabon indiquait que c'est sur l'emplacement des Saintes-Maries-de-la-Mer que les Phocéens de Massalia érigèrent un temple à Artémis. De plus des vestiges sous-marins ont été identifiés comme un habitat antique au large de la côte. Ils sont antérieurs à la colonisation grecque.

La première mention d'une cité est faite dans les Ora maritima d'Avienus. Il la nomme oppidum priscium Râ. Ce vieil oppidum devint au VIe siècle Sancta Maria de Ratis (du radeau), nom qui évolua vers Notre-Dame-de-la-Barque lorsque se popularisa la légende du débarquement des Trois Maries sur la côte camarguaise. Cette mutation se passa à partir de 547, quand Césaire d'Arles y installa une communauté de religieuses avec comme mission de veiller sur des reliques.

En 1926, le chanoine Chapelle écrivit à ce propos : « C'est là que va être plantée la première croix, là que va être célébrée la première messe sur la terre des Gaules. C'est de là que va partir l'étincelle qui portera la lumière de l'Évangile à la Provence d'abord, ensuite au reste de la France ». Selon cet auteur les Saintes-Maries étaient un lieu de pèlerinage avant l'arrivée des Saintes, et il décrit les restes d'un temple païen successivement dédié à Mythra puis à Diane d'Éphèse.

La seule chose qui est assurée est qu'un culte chrétien se juxtaposa au païen et que la construction de l'église-forteresse au XIIe siècle l'annexa définitivement au christianisme. Au XIVe siècle, sous le pontificat des papes d'Avignon, le pèlerinage y était très populaire. À tel point qu'en 1343, Benoît XII fixa la célébration des Saintes au 25 mai et au 22 octobre.

Jean de Venette, auteur d'un poème sur l'Histoire des Trois Maries raconte qu'il visita Pierre de Nantes, évêque de Saint-Pol-de-Léon, alors atteint de la goutte et que ce dernier n'aurait dû sa guérison qu'à l'intercession des trois Maries. L'évêque accomplit alors en remerciement un pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer en 1357.

Ce pèlerinage ne put qu'être connu des premiers Gitans qui entrèrent en Europe au début du XVe siècle. Primitivement associée aux deux autres Maries, Marie Madeleine avait vu son culte se centrer sur la Sainte-Baume, et Sara la noire l'avait remplacé dans la triade. Au cours de l'été 1419, les premières tribus gitanes apparurent sur le territoire de la France actuelle en trois lieux différents : Châtillon-sur-Chalaronne, Mâcon et Sisteron. Ces nouveaux venus furent craints car identifiés aux bandes armées qui dévastaient ces régions. Aussi, préférait-on les payer pour obtenir

d'eux une passade rapide.

Les archives de la ville d'Arles conservent la trace de leur passage en avril 1438. Ils étaient alors à dix lieues des Saintes-Maries-de-la-Mer. Dix ans plus tard, en 1448, ce fut l'invention des reliques sous le règne du roi René<sup>5</sup>. Sous l'autel de l'église ont découvert des ossements. Ils furent placés dans des châsses et transportés dans la chapelle haute<sup>6</sup>. Lors des fouilles que le comte de Provence avaient ordonné trois cippes furent exhumés, ils furent considérés comme les oreillers des Saintes. Toujours visibles dans la crypte de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer, les deux premiers sont consacrés aux Junons et le troisième est un autel taurobolique ayant servi au culte de Mithra<sup>12</sup>. Jean-Paul Clébert suggère que le culte des trois Maries (les Tremaie) s'était substitué à un antique culte rendu aux trois Matres, divinités celtiques de la fécondité, et qui avait été romanisées sous le vocable des Junons.

La découverte des reliques attribuées aux Saintes Maries s'accompagna de la décision de les ostenter trois fois l'an, le 25 mai, pour la fête de Marie-Jacobé, le 22 octobre pour celle de Marie-Salomé et le 3 décembre. Une procession à la mer, avec la barque et les deux saintes, eut désormais lieu en mai et en octobre. Au cours de celle du 24 mai était associée Sara la Noire.

La première mention de Sara se trouve dans un texte de Vincent Philippon, bayle du viguier du comté de Provence, rédigé vers 1521 : La légende des Saintes Maries et dont le manuscrit est à la bibliothèque d'Arles. On l'y voit quêtant à travers la Camargue pour subvenir aux besoins du pèlerinage. En vérité, nul ne sait qui est Sara la Noire, ni comment son culte s'instaura aux Saintes-Maries. Ce qui est certain, c'est que la dévotion à Sara commença dans l'église des Saintes bien avant la venue des Gitans en Camargue.

On les retrouve, en 1595, au pied du mont Ventoux, au village de Faucon arrivant de Basse-Provence. Leur passade est rétribuée avec quatre pichets de vin. Comme ils reviennent le 19 du même mois, ils n'ont plus droit qu'à trois pichets. Nouvelle venue, le 23 juillet d'une bande de seize personnes qui accepte de ne pas s'attarder contre un pichet. Le vin étant apprécié, le 14 octobre une troupe plus nombreuse apparaît qui accepte de partir contre deux pichets. Le pichet valant alors trois sols, ce village du Comtat Venaissin s'en tirait à bon compte.

Quatre ans après, le village voisin du Crestet, résidence des évêques de Vaison, voit arriver Jean Delagrangé, dit le comte des Bohémiens, avec sa tribu. Il achète sa passade contre quinze sous. Un demi-siècle plus tard, en 1655, le même village se trouve confronté à « la compagnie des Égyptiens du capitaine Simon ». Le ton a changé, il n'est plus question de négociant et les consuls ordonnent qu'ils soient expulsés « attendu le dégât que la compagnie aurait fait aux vignes et autres fruits du terroir ».

Seule la Révolution française interrompit momentanément le pèlerinage, qui reprit au début du XIXe siècle lorsqu'on commença à reparler des miracles et guérisons attribués aux reliques des Saintes femmes.

Pourtant aux Saintes-Maries-de-la-Mer, c'est le « royaume de la misère et de la fièvre », comme l'explique le baron de Rivière dans son Mémoire sur la Camargue publié en 1825. Dans toute la Camargue sévissaient les fièvres paludéennes, le village des Saintes-Maries-de-la-Mer se désertifiait. Tour à tour avaient déserté le juge, les régents d'école, le médecin et les notaires. À la fin du siècle, Vidal de la Blache, après avoir passé une journée en Camargue, notait : « ... En somme, pays en pleine décomposition sociale ».

Conscients de cette situation, les Saintois réclament le désenclavement de leur village, uniquement desservi par des chemins impraticables plusieurs mois dans l'année. Le projet des commerçants qui dirigent la mairie, en 1850, est de développer un tourisme balnéaire, le pèlerinage rapportant peu. Pas question alors de Gitans puisque leur présence n'est attestée qu'à la moitié du XIXe siècle. La première mention de leur participation aux pèlerinages des Saintes figure dans un article d'un journaliste de L'Illustration, Jean-Joseph Bonaventure Laurens, en 1852, avec une gravure de l'auteur.

Frédéric Mistral racontant sa visite en Camargue, en 1855, nota : « L'église était bondée de gens du

Languedoc, de femmes du pays d'Arles, d'infirmités, de bohémiens, tous les uns sur les autres. Ce sont d'ailleurs les bohémiens qui font brûler les plus gros cierges, mais exclusivement à l'autel de Sara qui, d'après leur croyance, serait de leur nation ».

Les Gitans ne sont pas signalés y compris dans les archives de police. Celles de la paroisse les ignorent, tout comme le journal du curé Escombard, qui fut en fonction aux Saintes-Maries de 1861 à 1893.

Les Gitans qui participent au pèlerinage durant cette période se fondent parmi les autres pèlerins. Ils dorment soit sous des tentes, soit dans l'église, ce que confirme le curé de la paroisse des Saintes : « C'est surtout par des gens du Languedoc qu'est fréquenté le pèlerinage du 25 mai ; on couche dans l'église ». Même si la présence, depuis la fin du XIXe siècle, de l'archevêque d'Aix-en-Provence en mai et octobre confirmait l'importance accordée à ces pèlerinages, cette présence populaire gêna certains puisqu'en 1873, le curé fit installer des tribunes payantes et numérotées dans l'église. Elles demeurèrent en place durant un siècle, garantissant à la fois une vue imprenable et le respect de la hiérarchie sociale.

À partir de 1892, l'arrivée du train aux Saintes-Maries-de-la-Mer facilite l'accès au village<sup>5</sup>. Les voitures de chemin de fer bondées déversent les pèlerins par centaines. En conséquence, les horaires des cérémonies s'adaptent aux horaires du train. Le guide de voyage Baedeker, dans son édition de 1886, ne mentionnait que l'existence des Saintes-Maries-de-la-Mer, mais, en 1897, il décrit la petite ville camarguaise accessible par voie ferrée, signale le pèlerinage et de la présence des Gitans.

Le journal paroissial, tenu par les curés des Saintes de 1861 à 1939, quand il mentionne leur présence insiste sur « l'aspect étrange, déroutant ou les manifestations exubérantes et quelque peu encombrantes de leur dévotion ». Vers 1900, un curé se demanda même ce que ces Gitans venaient faire au pèlerinage de mai et quelles raisons peu avouables les faisaient se mêler aux pèlerins locaux. Par ailleurs, l'occupation nocturne de l'église donnait lieu à toutes sortes d'élucubrations que publiaient les journaux, il y était question d'élection de la reine des gitans, de célébration de messe noire, de rituels secrets et même de sacrifices sanglants.

Un autre curé moins hostile à leur présence, notait : « Les bohémiens sont déjà arrivés. Usant d'un droit très ancien qu'on leur a laissé d'occuper, sous le chœur de l'église, la crypte de Sainte Sara, leur patronne légendaire, ils sont là accroupis au pied de l'autel, têtes crépues, lèvres ardentes, maniant des chapelets, couvrant de leurs baisers la châsse de leur sainte, et suant à grosses gouttes au milieu de centaines de cierges qu'ils allument ».

Il est assez admiratif quand il rapporte : « Jour et nuit, ils chantent des cantiques et marmonnent des prières que personne ne comprend, dans un langage qui n'a pas plus de nom que d'histoire... C'est un spectacle unique que leur présence à ces fêtes. Elle donne au pèlerinage un caractère d'originalité qui ne manque pas de pittoresque et de grandeur ».

Si le curé des Saintes souligne « leur zèle excessif, leur démonstration enthousiaste, leur abandon diligent », il se demande s'ils sont véritablement chrétiens et il serait tenté d'en douter. Il explique : « Tout incline à croire qu'ils ne font aucune attention aux offices et ne prennent aucune part au culte traditionnel. Ils semblent consacrer toute leur dévotion à l'autel de leur sainte privilégiée. Au moment des acclamations aux Saintes Maries, la plupart restent muets ou s'obstinent à répondre par le cri unique de Vive sainte Sara ».

Il reconnaît cependant que nombreux sont ceux qui sont attachés à la religion catholique, qui font baptiser leurs enfants ou qui appellent un prêtre pour leurs malades. Il constate de plus que « pendant les fêtes des Saintes Maries, leur attitude est des plus respectueuses. Les longues heures qu'ils passent à la crypte, la vénération qu'ils ont pour les saintes châsses, l'empressement qu'ils mettent à porter, toucher, baiser, faire baiser à leurs enfants, à la procession, la barque qui contient les statues des Saintes, se disputent les fleurs qui la parent, témoignent de leurs sentiments chrétiens. Pour être quelques fois bruyante et exagérée, leur dévotion ne dénote pas moins chez eux un certain esprit de foi et de confiance qui les honore et fait plaisir à voir ».

Dans le journal de la paroisse se trouvent aussi quelques indications sur le nombre de Gitans qui

fréquentaient alors le pèlerinage. Jusqu'en 1939, sur un total de dix à vingt mille pèlerins, ils étaient un bon millier arrivant dans une centaine de roulettes.

...

## Beschreibung

Die Wallfahrt nach Les Saintes-Maries-de-la-Mer, auch bekannt als Zigeunerwallfahrt, ist ein religiöses Ereignis und gleichzeitig ein touristisches Phänomen, das jedes Jahr am 24. und 25. Mai in der Camargue, in Les Saintes-Maries-de-la-Mer, stattfindet. Diese Wallfahrt, an der Zigeuner aus ganz Europa in großer Zahl teilnehmen, findet in den Medien große Beachtung. Diese Camargue-Tradition ist jedoch jüngerem Datums, denn sie wurde in ihrer heutigen Form von Marquis Folco de Baroncelli im Jahr 1935 begründet.

### Ursprünge im 19. Jahrhundert

Jean-Paul Clébert erinnert daran, dass Strabo angibt, dass die Phokäer von Massalia an der Stelle von Saintes-Maries-de-la-Mer einen Artemis-Tempel errichteten. Darüber hinaus wurden unter Wasser Überreste einer antiken Siedlung vor der Küste gefunden. Sie sind älter als die griechische Kolonisation.

Die erste Erwähnung einer Stadt findet sich in der Ora maritima des Avienus. Er nennt es oppidum priscium Ra. Im 6. Jahrhundert wurde dieses alte Oppidum zu Sancta Maria de Ratis (des Floßes), ein Name, der sich zu Notre-Dame-de-la-Barque entwickelte, als die Legende von der Landung der drei Marien an der Camargue-Küste bekannt wurde. Dies änderte sich ab 547, als Césaire d'Arles dort eine Gemeinschaft von Nonnen gründete, die sich um die Reliquien kümmern sollte.

Im Jahr 1926 schrieb Kanonikus Chapelle zu diesem Thema: "Dort wird das erste Kreuz gepflanzt, dort wird die erste Messe in Gallien gefeiert werden. Von dort geht der Funke aus, der das Licht des Evangeliums zunächst in die Provence und dann in den Rest Frankreichs tragen wird". Diesem Autor zufolge war Saintes-Maries vor der Ankunft der Heiligen ein Wallfahrtsort, und er beschreibt die Überreste eines heidnischen Tempels, der nacheinander Mythra und Diana von Ephesus geweiht war.

Sicher ist nur, dass dem heidnischen Kult ein christlicher Kult zur Seite gestellt wurde und dass der Bau der Festungskirche im 12. Im 14. Jahrhundert, unter dem Pontifikat der Päpste von Avignon, war die Pilgerfahrt sehr beliebt. So sehr, dass Benedikt XII. im Jahr 1343 das Fest der Heiligen auf den 25. Mai und den 22. Oktober festlegte.

Jean de Venette, Autor eines Gedichts über die Geschichte der drei Marien, erzählt, dass er Pierre de Nantes, Bischof von Saint-Pol-de-Léon, besuchte, der zu dieser Zeit an Gicht litt, und dass dieser seine Genesung nur der Fürsprache der drei Marien verdankte. Zum Dank dafür unternahm der Bischof 1357 eine Wallfahrt nach Saintes-Maries-de-la-Mer.

Die ersten Zigeuner, die zu Beginn des 15. Jahrhunderts nach Europa kamen, kannten diese Pilgerfahrt bereits. Ursprünglich mit den beiden anderen Marien verbunden, wurde der Kult der Maria Magdalena auf die Sainte-Baume verlagert, und Sara die Schwarze ersetzte sie in der Dreiergruppe. Im Sommer 1419 tauchten die ersten Zigeunerstämme auf dem Gebiet des heutigen Frankreichs an drei verschiedenen Orten auf: Châtillon-sur-Chalaronne, Mâcon und Sisteron. Diese Neuankömmlinge waren gefürchtet, weil sie mit den bewaffneten Banden, die diese Regionen verwüsteten, in Verbindung gebracht wurden. Daher zogen sie es vor, sie zu bezahlen, um eine schnelle Überfahrt zu erhalten.

In den Archiven der Stadt Arles ist ihre Überfahrt im April 1438 verzeichnet. Sie waren damals zehn Meilen von Saintes-Maries-de-la-Mer entfernt. Zehn Jahre später, im Jahr 1448, wurden die Reliquien unter der Herrschaft von König René<sup>5</sup> erfunden. Die Knochen wurden unter dem Altar der Kirche entdeckt. Sie wurden in Tücher gehüllt und in die obere Kapelle gebracht<sup>6</sup>. Bei den Ausgrabungen, die der Graf der Provence in Auftrag gegeben hatte, wurden drei Schädeldecken gefunden, die für die Kissen der Heiligen gehalten wurden. Die ersten beiden, die noch in der

Krypta der Kirche von Saintes-Maries-de-la-Mer zu sehen sind, sind den Junos gewidmet, der dritte ist ein taurobolischer Altar, der für den Mithraskult verwendet wurde<sup>12</sup>. Jean-Paul Clébert vermutet, dass der Kult der drei Marien (die Tremaine) einen alten Kult der drei Matres, keltischer Fruchtbarkeitsgötter, ersetzt hat, der unter dem Namen Junons romanisiert wurde.

Die Entdeckung der Reliquien, die den heiligen Marias zugeschrieben werden, ging mit der Entscheidung einher, sie dreimal im Jahr auszustellen: am 25. Mai, dem Fest von Marie-Jacobé, am 22. Oktober, dem Fest von Marie-Salomé und am 3. Dezember. Im Mai und Oktober fand eine Prozession mit dem Boot und den beiden Heiligen zum Meer statt. Bei der Prozession am 24. Mai war Sara die Schwarze dabei.

Die erste Erwähnung von Sara findet sich in einem Text von Vincent Philippon, dem Bajuwaren der Grafschaft Provence, der um 1521 verfasst wurde: *La légende des Saintes Maries* (Die Legende der heiligen Marias), dessen Manuskript sich in der Bibliothek von Arles befindet. Wir sehen ihn, wie er in der Camargue bettelt, um für die Bedürfnisse der Pilgerreise zu sorgen. In Wahrheit weiß niemand, wer Sara die Schwarze ist und wie ihr Kult in Saintes-Maries entstanden ist. Sicher ist, dass die Verehrung der Sara in der Kirche von Les Saintes schon lange vor der Ankunft der Zigeuner in der Camargue begann.

Im Jahr 1595 wurden sie am Fuße des Mont Ventoux, im Dorf Faucon, aus Basse-Provence kommend, gefunden. Sie wurden für ihre Reise mit vier Krügen Wein bezahlt. Da sie am 19. desselben Monats zurückkehrten, hatten sie nur Anspruch auf drei Krüge. Am 23. Juli traf eine neue Gruppe von sechzehn Personen ein, die sich bereit erklärten, nicht für einen Krug zu verweilen. Da der Wein gut ankam, erschien am 14. Oktober eine größere Gruppe, die sich bereit erklärte, für zwei Krüge zu gehen. Da der Krug drei Sols wert war, kam dieses Dorf des Comtat Venaissin glimpflich davon.

Vier Jahre später kam Jean Delagrave, bekannt als Graf der Böhmen, mit seinem Stamm in das Nachbardorf Crestet, Sitz der Bischöfe von Vaison. Er kaufte seinen Pass für fünfzehn Cent. Ein halbes Jahrhundert später, im Jahr 1655, wurde dasselbe Dorf mit "Captain Simons Kompanie von Ägyptern" konfrontiert. Der Ton hatte sich geändert, von Verhandlungen konnte keine Rede mehr sein, und die Konsuln ordneten ihre Ausweisung an "in Anbetracht der Schäden, die das Unternehmen an den Weinstöcken und anderen Früchten des Landes angerichtet hatte".

Nur die Französische Revolution unterbrach vorübergehend die Wallfahrt, die zu Beginn des 19. Jahrhunderts wieder aufgenommen wurde, als die den Reliquien der heiligen Frauen zugeschriebenen Wunder und Heilungen wieder in aller Munde waren<sup>5</sup>.

In Saintes-Maries-de-la-Mer hingegen ist es das "Reich des Elends und des Fiebers", wie Baron de Rivière in seinen 1825 veröffentlichten *Mémoire sur la Camargue* erklärt. In der gesamten Camargue grassierte die Malaria, und das Dorf Saintes-Maries-de-la-Mer wurde immer verlassen. Der Richter, die Schulmeister, der Arzt und die Notare waren alle desertiert. Am Ende des Jahrhunderts notierte Vidal de la Blache, nachdem er einen Tag in der Camargue verbracht hatte: "... Kurz gesagt, ein Land in völliger sozialer Zersetzung".

Die Einwohner von Saint-Emilion waren sich dieser Situation bewusst und forderten die Öffnung ihres Dorfes, das nur über Straßen erreichbar war, die mehrere Monate im Jahr nicht befahrbar waren. Der Plan der Kaufleute, die 1850 das Rathaus leiteten, bestand darin, den Badetourismus zu entwickeln, da Pilgerfahrten nicht sehr rentabel waren.

Von Zigeunern konnte damals keine Rede sein, da ihre Anwesenheit erst Mitte des 19. Jahrhunderts nachgewiesen wurde. Die erste Erwähnung ihrer Teilnahme an den Pilgerfahrten nach Les Saintes findet sich in einem Artikel des Journalisten Jean-Joseph Bonaventure Laurens von *L'Illustration* aus dem Jahr 1852 mit einem Stich des Autors.

Frédéric Mistral berichtet über seinen Besuch in der Camargue im Jahr 1855: "Die Kirche war überfüllt mit Menschen aus dem Languedoc, Frauen aus Arles, Kranken, Bohemiens, alle übereinander. Es sind die Zigeuner, die die größten Kerzen anzünden, aber ausschließlich auf dem Altar von Sara, die nach ihrem Glauben aus ihrem Volk stammt.

Die Zigeuner werden nicht einmal in den Polizeiarchiven erwähnt. Die der Gemeinde ignorieren sie, ebenso wie das Tagebuch des Pfarrers Escombard, der von 1861 bis 1893 für Saintes-Maries zuständig war.

Die Zigeuner, die in dieser Zeit an der Wallfahrt teilnahmen, mischten sich unter die anderen Pilger. Sie schliefen entweder in Zelten oder in der Kirche, wie der Pfarrer von Les Saintes bestätigte: "An der Wallfahrt am 25. Mai nehmen hauptsächlich Leute aus dem Languedoc teil; sie schlafen in der Kirche". Auch wenn die seit Ende des 19. Jahrhunderts bestehende Anwesenheit des Erzbischofs von Aix-en-Provence im Mai und Oktober die Bedeutung dieser Wallfahrten bestätigte, störte diese populäre Präsenz einige Leute, denn 1873 ließ der Pfarrer bezahlte und nummerierte Stände in der Kirche aufstellen. Sie blieben ein Jahrhundert lang bestehen und garantierten sowohl eine freie Sicht als auch die Einhaltung der sozialen Hierarchie.

Ab 1892 erleichterte die Ankunft der Eisenbahn in Saintes-Maries-de-la-Mer den Zugang zum Dorf. In den überfüllten Eisenbahnwaggons strömten die Pilger zu Hunderten<sup>6</sup>. Infolgedessen wurde der Zeitplan der Feierlichkeiten an die Zugfahrpläne angepasst. Der Baedeker-Reiseführer von 1886 erwähnte nur die Existenz von Saintes-Maries-de-la-Mer, aber 1897 beschrieb er die kleine Camargue-Stadt, die mit der Eisenbahn erreichbar ist, und erwähnte die Wallfahrt und die Anwesenheit von Zigeunern.

Das von den Pfarrern von Les Saintes von 1861 bis 1939 geführte Pfarrtagebuch hebt bei der Erwähnung ihrer Anwesenheit "den seltsamen, beunruhigenden Aspekt oder die überschwänglichen und etwas schwerfälligen Manifestationen ihrer Frömmigkeit" hervor. Um 1900 fragte sich ein Pfarrer sogar, was diese Zigeuner bei der Maiwallfahrt zu suchen hatten und aus welchen unerklärlichen Gründen sie sich unter die einheimischen Pilger mischten<sup>8</sup>. Außerdem gab die nächtliche Besetzung der Kirche Anlass zu allerlei Phantasien, die in den Zeitungen veröffentlicht wurden, darunter die Wahl der Zigeunerkönigin, die Feier einer schwarzen Messe, geheime Rituale und sogar blutige Opfer.

Ein anderer Priester, der ihrer Anwesenheit weniger ablehnend gegenüberstand, bemerkte: "Die Zigeuner sind schon da. Sie nutzen ein uraltes Recht, das es ihnen erlaubt, unter dem Chor der Kirche die Krypta der Heiligen Sara, ihrer legendären Schutzpatronin, zu besetzen, und hocken dort am Fuße des Altars, mit wuscheligen Köpfen, brennenden Lippen, mit Rosenkränzen in der Hand, bedecken den Schrein ihrer Heiligen mit ihren Küssen und schwitzen inmitten der Hunderte von Kerzen, die sie anzünden, heftig.

Er berichtet voller Bewunderung: "Tag und Nacht singen sie Hymnen und murmeln Gebete, die niemand versteht, in einer Sprache, die keinen Namen und keine Geschichte hat... Ihre Anwesenheit auf diesen Festivals ist ein einzigartiges Spektakel. Sie verleiht der Wallfahrt einen originellen Charakter, dem es nicht an Pittoreskheit und Erhabenheit mangelt.

Wenn der Pfarrer von Les Saintes "ihren übermäßigen Eifer, ihre enthusiastische Demonstration, ihre fleißige Hingabe" hervorhebt, fragt er sich, ob sie wirklich Christen sind, und er ist versucht, daran zu zweifeln. Er erklärt: "Alles deutet darauf hin, dass sie den Gottesdiensten keine Beachtung schenken und sich nicht an den traditionellen Gottesdiensten beteiligen. Sie scheinen ihre ganze Hingabe dem Altar ihres privilegierten Heiligen zu widmen. Wenn die heiligen Marias gerufen werden, bleiben die meisten von ihnen stumm oder bestehen darauf, mit dem einzigen Ruf "Es lebe die heilige Sara" zu antworten.

Er erkennt jedoch an, dass viele Menschen der katholischen Religion verbunden sind, ihre Kinder taufen lassen oder einen Priester für ihre Kranken rufen. Er stellt auch fest, dass "an den Festen der heiligen Maria ihre Haltung sehr respektvoll ist. Die langen Stunden, die sie in der Krypta verbringen, die Verehrung, die sie den Heiligtümern entgegenbringen, der Eifer, mit dem sie das Boot mit den Heiligenstatuen tragen, berühren, küssen und von ihren Kindern küssen lassen, und der Wettstreit um die Blumen, die es schmücken, zeugen von ihren christlichen Gefühlen. Auch wenn ihre Hingabe manchmal laut und übertrieben ist, so zeugt sie doch von einem gewissen Geist des Glaubens und der Zuversicht, der sie ehrt und den zu sehen eine Freude ist.

Die Pfarrzeitung enthält auch einige Informationen über die Zahl der Zigeuner, die damals an der Wallfahrt teilnahmen. Bis 1939 kamen von den insgesamt zehn- bis zwanzigtausend Pilgern gut tausend in etwa hundert Karawanen an.

...

#### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8lerinage\\_aux\\_Saintes-Maries-de-la-Mer](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8lerinage_aux_Saintes-Maries-de-la-Mer)

<https://www.heiligenlexikon.de/BiographienS/Sara-la-Kali.html>



## Auriol, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Auriol</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13390</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13007</b>
<b>15ème siècle (&lt;1500)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 19' 38.741" N, 5° 39' 26.147" E]</b>

### Description

Quand on est près de la ferme de Roussargues, face aux Dents de Roque Forcade, sur l'ancien chemin des pèlerinages, entre Saint Jean de Garguier et la Sainte Baume, on peut trouver cet oratoire dédié à Sainte Madeleine.

Il porte, gravées dans la pierre, les traces du passage des Compagnons du Tour de France qui se rendaient de Marseille à la Sainte Grotte.

Les traces les plus anciennes laissent supposer que cet oratoire existait déjà dans les années 1500. Ce 22 Juillet 2014, jour de fête de Marie Madeleine, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Auriolais, avec le Père Charles Sighieri, avait organisé l'inauguration de cet oratoire restauré après des travaux nombreux, coûteux et longs.

Le patrimoine auriolais est riche de nombreux oratoires, plus de 35 recensés, et une grande campagne de restaurations a été organisée.

De nombreux oratoires ont pu être restaurés assez facilement par le fait qu'ils étaient en domaine public, près de voies de communications, visibles et donc susceptibles d'être subventionnés.

Ces oratoires font l'objet d'une publication en vente en mairie comme bien d'autres sur les glacières, les chapelles, les fontaines et le célèbre Trésor d'Auriol.

L'oratoire de Sainte Madeleine se trouve sur une chasse privée et louée, loin des voies de circulations et donc non éligible aux subventions.

En effet, les terres sont louées pour la chasse par le CMCAS (1) pour en faire un domaine de chasse de plusieurs centaines d'hectares.

*(1) Organisme social du Personnel des Industries électrique et gazière, la Caisse Mutuelle Complémentaire d'Action Sociale de Marseille*

Mais cet oratoire était dans un état très déplorable. Il fallait intervenir.

Mme Bernadette Mouren entreprend début 2001 les démarches pour obtenir les droits de restaurer, ce qui fut fait dès 2003.

Ensuite, il fallait trouver les financements, et sans subventions départementales, régionales et nationales, les travaux ont été longs et patients, à la charge de l'ASPA, soit plus de 6000€, ce qui explique la durée du chantier.

En 2007, Bruno Carpentier poste sur son blog une photo de cet oratoire décrivant la qualité des ruines de cet ouvrage ce qui permet pour lui d'en assurer le sauvetage.

"L'oratoire Notre - dame de Roussargues (ou "des maréchaux-ferrants") est un pilier carré en ruine, composé de pierres de taille blanches et de briques plates ocrées. Des inscriptions en forme de fer à cheval ont été gravées sur des pierres d'angle du monument. Des clous de fer à cheval ont été insérés dans les interstices des pierres."

*(Carpentier, Bruno)*

En 2009, ce même Bruno Carpentier peut constater en découvrant une photo de Bernadette Mouren que les travaux déjà réalisés ont pu mettre le gros œuvre en sauvegarde.

"La photo transmise par Bernadette, comparée à la mienne (article précédant), montre bien le travail effectué. C'est l'entreprise artisanale CATINEAU de Roquevaire qui a effectué les travaux. Cette restauration n'est pas terminée mais l'oratoire est sécurisé."

Le gros œuvre terminé, il a fallu que les bénévoles de l'ASPA fassent les dernières pierres, les teignent pour qu'elles aient quasi la même couleur que les pierres de plus de 5 siècles. Il fallait aussi habiller la niche en plein cintre sans image ancienne.

Le Père Charles Sighieri connaissait une nouvelle habitante d'Auriol, sculptrice et céramiste au travail atypique, Madame France Denoly.

Il a fallu faire le pari de lui confier la restauration de la niche par la création d'un bas relief, sans traces du passé, donc un bas relief crédible. Après 12 mois d'échanges, l'idée était faite.

Ce bas relief est fait sur le principe d'une cuisson à 1280°.

Le bas relief de plus d'un mètre a été posé par les bénévoles alors que les échafaudages avaient été démontés, épreuve de plus.

Ce reportage montre donc cette inauguration à laquelle j'ai pu participer, invité par des amis.

Tout d'abord ce décor superbe, sous les dents de Roque Forcade, en vue de la ferme de Roussargues, au milieu des chênes verts, des chênes Kermès, dans les odeurs de romarin et de thym, un paysage tellement couvert de cistes cotonneux que ses couleurs de printemps doivent être flamboyantes.

L'arrivée sur le site se fait à partir de la route en une petite marche de quelques dix minutes sur un chemin caillouteux serpentant dans la montagne.

Le Père Charles Sighieri fait son arrivée en tenue de ville, avec sa valise comprenant les instruments et livres nécessaires à cette bénédiction, ainsi que ses habits, dont une aube superbement brodée au visage de Sainte Marie Madeleine.

L'oratoire révèle toute sa splendeur, son pied en pierres taillées décorées des signatures des compagnons qui faisaient le chemin, sa partie supérieure en brique plate, son bénitier incorporé dans le socle en pierre à plus de 1m50 de hauteur.

Et cette signature plus particulière qui, orientée vers le début du chemin du pèlerinage veut dire Marseille.

Et enfin ce bas relief de Marie Madeleine, à genoux au pied de la croix qui s'élève sortant de l'arbre de la vie au pied duquel se trouve le crâne d'Adam.

Au pieds de Marie Madeleine se trouve le bocal contenant les parfums avec lesquelles elle a nettoyé les pieds du Christ lorsque celui-ci l'a lavé des péchés.

Une bénédiction sur une restauration qui me donne envie que notre village puisse en faire autant avec notre association "L'Avenir du Passé".

*(23 Juillet 2014)*

[...]

Site paléochrétien de Saint-Pierre d'Auriol (autel paléochrétien au chrisme et douze colombes, église à crypte, reliques de saint Victor, culte de Cassien, Marie-Madeleine).

## Beschreibung

In der Nähe des Bauernhofs von Roussargues, gegenüber den Dents de Roque Forcade, auf dem alten Pilgerweg zwischen Saint Jean de Garguier und Sainte Baume, befindet sich dieses der Heiligen Madeleine geweihte Oratorium.

In den Stein eingraviert sind die Spuren des Weges der Compagnons du Tour de France, die von Marseille zur Sainte Grotte zogen.

Die ältesten Spuren deuten darauf hin, dass dieses Oratorium bereits um 1500 existierte.

Am 22. Juli 2014, dem Festtag von Maria Magdalena, organisierte der Verein zur Bewahrung des Kulturerbes des Auriolais zusammen mit Pater Charles Sighieri die Einweihung dieses Oratoriums,

das nach zahlreichen, kostspieligen und langwierigen Arbeiten restauriert wurde.

Das Erbe des Auriolais ist reich an Oratorien, von denen mehr als 35 unter Denkmalschutz stehen, und es wurde eine große Restaurierungskampagne organisiert.

Viele Oratorien konnten recht einfach restauriert werden, da sie sich in öffentlichem Besitz befanden, an Straßen lagen, sichtbar waren und daher wahrscheinlich subventioniert wurden.

Diese Oratorien sind Gegenstand einer Publikation, die im Rathaus zum Verkauf steht, ebenso wie zahlreiche andere über Eishöhlen, Kapellen, Brunnen und den berühmten Schatz von Auriol.

Das Oratorium Sankt Magdalena befindet sich auf einem privaten und gepachteten Jagdrevier, weit entfernt von den Hauptverkehrsstraßen und kommt daher nicht für Subventionen in Frage.

Das Land ist nämlich vom CMCAS (1) für die Jagd verpachtet, um es zu einem Jagdgebiet von mehreren hundert Hektar zu machen.

*(1) Sozialverband für das Personal der Elektrizitäts- und Gasindustrie, die Caisse Mutuelle Complémentaire d'Action Sociale de Marseille*

Aber diese Redekunst war in einem sehr schlechten Zustand. Es musste etwas getan werden.

Anfang 2001 unternahm Frau Bernadette Mouren Schritte, um das Recht zu erhalten, es wiederherzustellen, was 2003 geschah.

Dann musste die Finanzierung gefunden werden, und ohne departementale, regionale und nationale Subventionen war die Arbeit langwierig und geduldig, auf Kosten des ASPA, das mehr als 6000 € kostete, was die Dauer der Arbeit erklärt.

Im Jahr 2007 veröffentlichte Bruno Carpentier in seinem Blog ein Foto dieses Oratoriums und beschrieb die Qualität der Ruinen dieses Bauwerks, die es ihm ermöglichte, dessen Rettung zu gewährleisten.

"Das Oratorium Notre-Dame de Roussargues (oder "des maréchaux-ferrants") ist eine quadratische Säule in Ruinen, die aus weißem Quaderstein und flachen ockerfarbenen Ziegeln besteht. Auf den Ecksteinen des Denkmals sind Inschriften in Form von Hufeisen eingraviert. In die Zwischenräume der Steine sind Hufeisennägel eingelassen worden.

2009 konnte derselbe Bruno Carpentier anhand eines Fotos von Bernadette Mauren feststellen, dass die bereits durchgeführten Arbeiten den Rohbau gerettet hatten.

"Das Foto, das Bernadette geschickt hat, zeigt im Vergleich zu meinem Foto (vorheriger Artikel) die geleistete Arbeit. Die Arbeiten wurden von der Firma CATINEAU aus Roquevaire durchgeführt.

Die Restaurierung ist noch nicht abgeschlossen, aber das Oratorium ist gesichert.

*(Carpentier, Bruno)*

Nach Abschluss der Bauarbeiten mussten die ASPA-Freiwilligen die letzten Steine anfertigen und so einfärben, dass sie fast die gleiche Farbe wie die mehr als fünf Jahrhunderte alten Steine hatten.

Es war auch notwendig, die rundbogige Nische ohne ein antikes Bild zu verkleiden.

Pater Charles Sighieri kannte eine neue Bewohnerin von Auriol, eine Bildhauerin und Keramikerin mit einem atypischen Werk, Frau France Denoly.

Die Herausforderung bestand darin, sie mit der Restaurierung der Nische zu betrauen, indem sie ein Flachrelief schuf, das keinerlei Spuren der Vergangenheit aufwies und somit glaubwürdig war. Nach 12 Monaten Diskussion war die Idee geboren.

Dieses Flachrelief wurde nach dem Prinzip des Brennens bei 1280° hergestellt.

Das Flachrelief ist mehr als einen Meter hoch und wurde von Freiwilligen nach dem Abbau des Gerüsts angebracht.

Dieser Bericht zeigt diese Einweihung, an der ich auf Einladung von Freunden teilnehmen konnte.

Zunächst einmal diese herrliche Landschaft, unter den Zähnen des Roque Forcade, in Sichtweite des Bauernhofs von Roussargues, inmitten von Steineichen, Kermeseichen, im Duft von Rosmarin und Thymian, eine Landschaft, die so sehr mit Zistrosen bewachsen ist, dass ihre Frühlingsfarben

überbordend sein müssen.

Man erreicht den Ort von der Straße aus nach einem kurzen Spaziergang von etwa zehn Minuten auf einem steinigen Pfad, der sich durch den Berg schlängelt.

Pater Charles Sighieri kommt in Straßenkleidung mit seinem Koffer, der die für die Segnung benötigten Instrumente und Bücher sowie seine Gewänder enthält, darunter eine Albe, die mit dem Antlitz der Heiligen Maria Magdalena bestickt ist.

Das Oratorium zeigt sich in seiner ganzen Pracht, mit einem Sockel aus behauenen Steinen, die mit den Unterschriften der Weggefährten verziert sind, einem oberen Teil aus flachen Ziegeln und einem in den Steinsockel eingelassenen Sockel, der mehr als 1,5 m hoch ist.

Und dieser besondere Schriftzug, der sich am Anfang des Pilgerweges befindet, bedeutet Marseille. Und schließlich dieses Flachrelief von Maria Magdalena, die am Fuße des Kreuzes kniet, das sich bis zur Spitze der Statue erhebt.

Ein Segen für eine Restaurierung, die mich dazu bringt, mir zu wünschen, dass unser Dorf dasselbe mit unserem Verein "L'Avenir du Passé" tun könnte.

(23.07.2014)

[...]

Frühchristliche Stätte Saint-Pierre d'Auriol (frühchristlicher Altar mit Chrisam und zwölf Tauben, Kirche mit Krypta, Reliquien des Heiligen Viktor, Cassian-Kult, Maria Magdalena).

## Sources

<https://l-estrange-e-li-santoun.over-blog.com/2014/07/oratoire-sainte-marie-madeleine-auriol-22-juillet-2014.html>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Auriol\\_\(Bouches-du-Rh%C3%B4ne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Auriol_(Bouches-du-Rh%C3%B4ne))

## Aurons, Abbaye St.-Pierre-des-Canons Tertiaires contemplatives de Ste.-Marie-Madeleine-et-de-St.-Dominique

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aurons</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Abbaye St.-Pierre-des-Canons Tertiaires contemplatives de Ste.-Marie-Madeleine-et-de-St.-Dominique</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13121</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13008</b>
<b>15ème siècle (1451)</b>	Coordonnées:	<b>43° 39' 53.341" N, 5° 9' 19.951" E</b>

### Description

Le visiteur arrivant à Saint-Pierre-des-Canons s'attarde volontiers à contempler le panorama grandiose et à goûter le charme de ce site apaisant.

Au fond d'une allée, le bâtiment de l'abbaye : le pignon, la façade et les terrasses s'apparentent étroitement, par leur style, à ces vastes bastides provençales répandues au XVIIIe siècle dans la région d'Aix-en-Provence. Cependant, les chapelles adossées à la falaise, l'aile d'un cloître, et diverses dépendances, y compris d'anciennes habitations troglodytiques, témoignent d'un passé beaucoup plus lointain.

Comment imaginer la vie de ces générations de moines, d'étudiants, de pèlerins, de prisonniers, accueillis à Saint-Pierre ? Voici quelques jalons...

#### Première période bénédictine

En 1143, la chapelle "Santa Petri de Cano" est nommée pour la première fois parmi les églises dépendant de l'abbaye bénédictine de Saint-André, à Villeneuve-lès-Avignon. Les moines vivaient selon la règle de Saint Benoît "Ora et Labora" - prie et travaille. Ils y restèrent trois siècles menant une vie de pauvreté et de louange de Dieu.

Le mot d'origine, canno, est à rapprocher du grec cano qui signifie "la règle". Mais il existe deux autres origines possibles du nom de Saint-Pierre :

- Saint Pierre des chanoines, nom d'une chapelle primitive, serait devenue St Pierre des Canons, après déformation du mot chanoine en provençal.
- Le nom du lieu pourrait aussi venir de l'évolution sémantique du mot "canisse", roseaux creux qui servaient à conduire l'eau des sources. Or, l'abbaye est alimentée par une source : St Pierre des sources...

Au XVe siècle, Saint-Pierre, considérée comme église rurale, est desservie par des recteurs de diocèse qui vivent en ermites dans deux grottes taillées dans le roc.

#### Epoque franciscaine

En 1458, au départ de ces ermites, le chapitre d'Aix confie la chapelle à plusieurs frères mineurs de Saint François, religieux de l'Observance venus de Marseille, qui cherchaient un lieu de silence et de prière.

L'établissement connaît alors une longue période de prospérité, accompagnée d'un rayonnement spirituel : le couvent s'ouvre aux étudiants pauvres, prête son concours aux paroisses environnantes. Construction du bâtiment principal (le cloître gothique ouvrant sur la partie du XVIIe siècle, implantation de la chapelle circulaire de Roquemartine, bâtie en dehors de la nef primitive et au

détriment d'une partie du cloître).

En 1630, l'un des religieux meurt en secourant à Salon les victimes de la peste.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'un des abbés rentrant d'Italie fit, dit-on, rénover les façades, aménager les terrasses, créer le superbe escalier à double révolution ainsi que les jardins et parterres.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les activités d'accueil se développent. Les Franciscains, qui tenaient déjà auberge pour les pèlerins se rendant à Notre-Dame de l'Annonciade, à l'abbaye de Sainte-Croix, reçoivent des malades, des infirmes, et certaines grottes sont même utilisées pour accueillir des prisonniers du château d'If de Marseille ayant fait l'objet de lettres de cachet, mais ne supportant pas le climat maritime !

La tradition veut que Mirabeau et Thiers (l'ancêtre du Président) aient séjourné à Saint-Pierre-des-Canons.

En 1765, une patente royale officialise cette transformation en hospice, et le monastère devient indépendant du Chapitre d'Aix.

En 1793, la Révolution disperse les religieux. Une période difficile commence : l'hospice déperit et l'établissement est mis en vente.

La famille de Cordoue, devenue propriétaire de l'ensemble en 1802, tente d'y créer un pensionnat, mais les bâtiments ne sont bientôt plus occupés que par des fermiers et le personnel du marquis.

En 1849, Mlle de Cordoue souhaite rendre la maison à sa destination primitive : Dominicains et Chartreux étudient le projet de s'y installer, mais ces pourparlers demeurent sans suite jusqu'en 1876, date à laquelle le propriétaire fait don du monastère à l'Archevêché d'Aix, à condition qu'il soit mis à la disposition de religieux ou de prêtres auxiliaires.

### **Deuxième période bénédictine**

Des moines de la Pierre qui vire, monastère bénédictin dans le Morvan, viennent alors s'installer à St Pierre, et cette seconde période bénédictine, malheureusement trop brève (1876-1888) sera l'occasion d'un grand rayonnement spirituel. Le prieur était Dom. Romain BANQUET (1840-1929), fondateur de l'abbaye bénédictine d'En Calcat, dans le Tarn, en 1890.

### **Epoque salésienne**

En 1890, lorsque les bénédictins quittent St Pierre pour aller dans le Tarn fonder le monastère d'En Calcat, les bâtiments de nouveau abandonnés retrouvent rapidement vie grâce aux Salésiens de Dom Bosco qui y établissent leur noviciat, leur scolasticat, complétés par un orphelinat agricole. Cette nouvelle ère de prospérité est brutalement interrompue par la loi de 1901 sur les congrégations religieuses. Maîtres et élèves sont expulsés en 1903 et leurs biens vendus aux enchères.

### **Pillage du monastère**

Les bâtiments laissés à l'abandon connaissent alors la période la plus dramatique de leur histoire : pillage des lieux par des vandales, profanation de la chapelle, mutilation de statues...

En 1925, une descendante de la famille de Cordoue rachète l'édifice et s'efforce de le faire renaître de ses ruines. Des colonies de vacances proposées aux jeunes des environs connaissent un grand succès, mais les frais d'entretien du bâtiment ne permettent pas de poursuivre.

### **Réhabilitation**

L'Abbaye est sauvée dans les années 1960.

### **Transmission**

En janvier 2010, la Fondation ne pouvant plus assumer son rôle de propriétaire, a fait don de l'abbaye, via un Fonds de Dotation, aux Soeurs Dominicaines contemplatives du Monastère de la Miséricorde.

## Beschreibung

Der Besucher, der in Saint-Pierre-des-Canons ankommt, wird gerne verweilen, um das grandiose Panorama zu bewundern und den Charme dieses beruhigenden Ortes zu genießen.

Am Ende einer Gasse liegt das Abteigebäude: Der Giebel, die Fassade und die Terrassen ähneln im Stil den großen provenzalischen Bastiden, die im 18. Jahrhundert in der Region Aix-en-Provence üblich waren. Die an den Felsen gelehnten Kapellen, der Flügel eines Klosters und verschiedene Nebengebäude, darunter ehemalige Troglodytenwohnungen, zeugen jedoch von einer viel weiter zurückliegenden Vergangenheit.

Wie kann man sich das Leben dieser Generationen von Mönchen, Studenten, Pilgern und Gefangenen vorstellen, die in Saint-Pierre aufgenommen wurden? Hier sind einige Meilensteine...

### Erste benediktinische Periode

Im Jahr 1143 wurde die Kapelle "Santa Petri de Cano" zum ersten Mal unter den Kirchen der Benediktinerabtei Saint-André in Villeneuve-lès-Avignon genannt. Die Mönche lebten nach der Regel des Heiligen Benedikt "Ora et Labora" - bete und arbeite. Sie blieben dort drei Jahrhunderte lang und führten ein Leben in Armut und zum Lobpreis Gottes.

Das ursprüngliche Wort canno stammt aus dem Griechischen cano, was "die Regel" bedeutet. Es gibt jedoch zwei weitere mögliche Ursprünge des Namens St. Peter:

- Saint Pierre des chanoines, der Name einer primitiven Kapelle, wäre nach der Deformation des Wortes chanoine im Provenzalischen zu St. Pierre des Canons geworden.
- Der Name des Ortes könnte sich auch aus der semantischen Entwicklung des Wortes "canisse" ergeben, d. h. hohles Schilfrohr, das zur Leitung von Wasser aus Quellen diente. Die Abtei wird von einer Quelle gespeist: St Pierre des sources...

Im 15. Jahrhundert wurde Saint-Pierre, das als Landkirche galt, von Diözesanrektoren betreut, die als Einsiedler in zwei in den Fels gehauenen Höhlen lebten.

### Franziskanische Zeit

Als diese Eremiten 1458 abzogen, vertraute das Kapitel von Aix die Kapelle einigen Minderbrüdern des Heiligen Franziskus an, Ordensleuten der Observanz aus Marseille, die einen Ort der Stille und des Gebets suchten.

In der Folgezeit erlebte die Einrichtung eine lange Blütezeit, die von einem geistlichen Einfluss begleitet wurde: Das Kloster öffnete sich für arme Studenten und unterstützte die umliegenden Pfarreien.

Bau des Hauptgebäudes (gotischer Kreuzgang, der sich zum Teil aus dem 17. Jahrhundert hin öffnet, Einbau der runden Kapelle von Roquemartine, die außerhalb des ursprünglichen Kirchenschiffs und zum Nachteil eines Teils des Kreuzgangs errichtet wurde).

Im Jahr 1630 starb einer der Mönche, als er den Opfern der Pest in Salon half.

Zu Beginn des 18. Jahrhunderts kehrte einer der Äbte aus Italien zurück und soll die Fassaden renoviert, die Terrassen angelegt, die prächtige Doppeltreppe sowie die Gärten und Blumenbeete angelegt haben.

Im 18. Jahrhundert entwickelte sich das Gaststättengewerbe. Die Franziskaner, die bereits Pilgerherbergen für Notre-Dame de l'Annonciade, die Abtei von Sainte-Croix, unterhielten, nahmen Kranke und Gebrechliche auf, und in einigen der Höhlen wurden sogar Gefangene aus dem Château d'If in Marseille untergebracht, die mit Gütesiegeln belegt waren, aber das Meeresklima nicht ertragen konnten!

Die Überlieferung besagt, dass Mirabeau und Thiers (der Vorfahre des Präsidenten) in Saint-Pierre-des-Canons übernachteten.

Im Jahr 1765 wurde die Umwandlung in ein Hospiz durch ein königliches Patent offiziell, und das Kloster wurde vom Kapitel von Aix unabhängig.

Im Jahr 1793 wurden die Mönche durch die Revolution vertrieben. Es begann eine schwierige Zeit: Der Hospizbetrieb ging zurück und die Einrichtung wurde zum Verkauf angeboten.

Die Familie de Cordoue, die 1802 Eigentümer des Komplexes wurde, versuchte, ein Internat einzurichten, aber die Gebäude wurden bald nur noch von Bauern und dem Personal des Marquis bewohnt.

1849 wollte Fräulein de Cordoue das Haus wieder seiner ursprünglichen Bestimmung zuführen: Dominikaner und Kartäusermönche prüften das Projekt, sich dort niederzulassen, aber diese Gespräche blieben bis 1876 ergebnislos, als die Eigentümerin das Kloster der Erzdiözese Aix schenkte, mit der Auflage, es Ordensleuten oder Hilfspriestern zur Verfügung zu stellen.

### **Zweite benediktinische Periode**

Mönche aus Pierre qui Vire, einem Benediktinerkloster im Morvan, ließen sich in St. Pierre nieder, und diese zweite, leider zu kurze Benediktinerperiode (1876-1888) sollte einen großen geistigen Einfluss ausüben. Der Prior war Dom. Romain BANQUET (1840-1929), Gründer der Benediktinerabtei von En Calcat im Tarn, 1890.

### **Salesianische Ära**

Als die Benediktiner 1890 St. Pierre verließen, um in den Tarn zu gehen und das Kloster En Calcat zu gründen, wurden die wieder verlassenen Gebäude dank der Salesianer von Dom Bosco, die dort ein Noviziat und ein Scholastikat errichteten und ein landwirtschaftliches Waisenhaus einrichteten, schnell wiederbelebt.

Diese neue Ära des Wohlstands wurde durch das Gesetz über religiöse Vereinigungen von 1901 brutal unterbrochen. Lehrer und Schüler wurden 1903 von der Schule verwiesen und ihr Eigentum wurde versteigert.

### **Plünderung des Klosters**

Die verlassenen Gebäude erlebten die dramatischste Zeit ihrer Geschichte: Plünderung durch Vandalen, Schändung der Kapelle, Verstümmelung der Statuen usw.

Im Jahr 1925 kaufte ein Nachfahre der Familie Cordoba das Gebäude und versuchte, es aus den Ruinen wieder zum Leben zu erwecken. Die Ferienlager, die für Jugendliche aus der Umgebung angeboten wurden, waren ein großer Erfolg, aber die Unterhaltskosten für das Gebäude ließen eine Fortsetzung nicht zu.

### **Rehabilitation**

Die Abtei wurde in den 1960er Jahren gerettet.

### **Restauration**

En 1965, l'abbaye en ruine est rachetée par Mr SAURIN qui, avec un sens aigu du respect de l'architecture ancienne et une infatigable énergie, restaure les bâtiments avec une équipe d'ouvriers pendant deux années entières. En 1972, il reçoit le prix des Chefs-d'oeuvre en péril, récompensant son action de sauvegarde du patrimoine.

En 1978, Mr SAURIN revend l'abbaye à une Fondation Suisse qui entend redonner à St Pierre-des-Canons une dimension culturelle et spirituelle.

Se sont succédés pour gérer le quotidien dans l'esprit de la Fondation, un prêtre et des laïcs, puis des soeurs franciscaines de Marie, et enfin des membres de l'Institut Notre-Dame de Vie.

### **Wiederherstellung**

Im Jahr 1965 wurde die verfallene Abtei von Herrn SAURIN gekauft, der mit großem Respekt vor der alten Architektur und unermüdlicher Energie die Gebäude mit einem Team von Arbeitern zwei Jahre lang restaurierte. Im Jahr 1972 wurde er mit dem Preis "Chefs-d'oeuvre en péril" für seine



Arbeit zum Schutz des kulturellen Erbes ausgezeichnet.

1978 verkaufte Herr SAURIN die Abtei an eine Schweizer Stiftung, die St. Pierre-des-Canons eine kulturelle und spirituelle Dimension verleihen wollte.

Ein Priester und Laien, dann die Franziskanerinnen von Maria und schließlich Mitglieder des Instituts Notre-Dame de Vie übernahmen die tägliche Verwaltung im Sinne der Stiftung.

### **Übertragung**

Im Januar 2010 schenkte die Stiftung, die ihre Rolle als Eigentümerin nicht mehr wahrnehmen konnte, die Abtei über einen Stiftungsfonds an die kontemplativen Dominikanerinnen des Klosters der Barmherzigkeit.

### **Source**

[http://www.dominicaines-aurons.org/spc\\_001.html](http://www.dominicaines-aurons.org/spc_001.html)

## Cabannes, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cabannes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13018</b>
<b>13ème siècle (1874)</b>	Coordonnées:	<b>43° 51' 39.359" N, 4° 56' 59.712" E</b>

### Description

Église romane du XIII ème siècle, remaniée en 1874, construite avec les pierres du couvent des Templiers. Clocher du XIV ème sur la croisée, à flèche pyramidale. Elle est composée de chapelles seigneuriales d'époque classique, de deux chapiteaux corinthiens, d'époque romaine, réemployés dans l'église paroissiale et d' un orgue monumental datant de 1956. Pour visiter l'église contactez : M. Claude Girard 06 22 43 03 22. Ouvert pour les Journées du Patrimoine.

### Beschreibung

Romanische Kirche aus dem 13. Jahrhundert, 1874 umgebaut, aus den Steinen des Templerklosters errichtet. Glockenturm aus dem 14. Jh. mit pyramidenförmiger Spitze. Die Kirche verfügt über herrschaftliche Kapellen aus der klassischen Epoche, zwei korinthische Kapitelle aus der römischen Epoche, die in der Pfarrkirche wiederverwendet wurden, und eine monumentale Orgel aus dem Jahr 1956. Um die Kirche zu besichtigen, kontaktieren Sie bitte: M. Claude Girard 06 22 43 03 22. Geöffnet an den Tagen des Kulturerbes.

### Sources

<https://www.sortir-en-paca.fr/visiter-2616/cabannes/eglise-sainte-madeleine.html>

<https://provence-alpes-cotedazur.com/de/angebote/eglise-sainte-madeleine-cabannes-de-2876758/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_de\\_Cabannes?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_de_Cabannes?uselang=fr)

## Cabannes, Oratoire Ste.-Madeleine et école privée

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cabannes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine et école privée</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13018</b>
<b>18ème siècle (1765)</b>	Coordonnées:	<b>43° 51' 36.162" N, 4° 57' 5.353" E</b>

### Description

Oratoire. Cet oratoire est dédié à Sainte-Madeleine, patronne du village de Cabannes. Édifice bâti en grand appareil, il se compose d'un cippe quadrangulaire portant le vocable et la date de construction (1765) posé sur trois marches. Une corniche moulurée le sépare de la niche en plein cintre. Le tout est coiffé par un toit pyramidal surmonté d'une croix métallique. L'oratoire est situé au bord de la route mais il est possible de se garer sur le bas-côté.

### Beschreibung

Oratorium. Dieses Oratorium ist der Heiligen Magdalena, der Schutzpatronin des Dorfes Cabannes, gewidmet. Es besteht aus einem viereckigen Aufsatz mit dem Namen und dem Baudatum (1765), der auf drei Stufen steht. Ein geformtes Gesims trennt ihn von der Rundbogennische. Das Ganze wird von einem Pyramidendach mit einem Metallkreuz bedeckt. Das Oratorium befindet sich am Straßenrand, aber es ist möglich, auf dem Seitenstreifen zu parken.

### Source

<https://sortie-visite.com/oratoire-sainte-madeleine/Cabannes-13018>

## Carry-le-Rouet, Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Carry-le-Rouet</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Istres</b>
	Code postal:	<b>13620</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13021</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 19' 50.423" N, 5° 9' 5.674" E]</b>

### Description

#### Église Sainte-Madeleine

1585. Construction.

Remaniée.

### Beschreibung

#### Kirche der Heiligen Magdalena

1585. Bau.

Umgebaut.

### Source

<https://www.provence7.com/portails/villes-et-villages/communes-a-visiter/carry-le-rouet-a-visiter-13/>

## Cassis, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cassis</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13260</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13022</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 12' 47.995" N, 5° 32' 30.102" E]</b>

### Description

#### Historique

Dix oratoires émaillent le territoire de Cassis. Construits en pierre de taille ou en maçonnerie, ils sont consacrés à la Vierge, à l'Enfant Jésus ou à un saint (Saint-Joseph, Sainte-Marie Madeleine, Saint-Lazare, Saint-Vincent, Saint-Antoine de Padoue, Saint-Charles Borromée, Saint-Luc...).

#### Description des ouvrages

Typologie :statuette de dévotion logée dans une niche murale / Structure : emplacement semi-circulaire avec une couverture en cul-de-four, pratiquée en renforcement dans le mur de la façade principale d'un corps de ferme de forme irrégulière, bâti en appareil en blocaille, présentant des chaînes d'angle et des cintres en pierre de taille (portail en arc plein cintre, baies en forme de meurtrière), des lignes de tuile à l'égout, et couvert d'un toit à deux versants (tuile ronde).

#### Justification de la préservation

L'oratoire marque le paysage du carrefour et témoigne d'une religiosité du quotidien. Il a donné son nom à la propriété puis au domaine viticole "Le Clos Sainte-Magdeleine".

#### Prescriptions spécifiques

L'ouvrage devra conserver sa composition. Dans le cadre d'un projet de démolition qui ne permettrait pas la conservation de l'oratoire à l'emplacement actuel, celui-ci devra être démonté et rebâti à proximité.

### Beschreibung

#### Geschichte

Zehn Oratorien durchziehen das Gebiet von Cassis. Sie wurden aus Quaderstein oder Mauerwerk errichtet und sind der Jungfrau Maria, dem Jesuskind oder einem Heiligen geweiht (St. Josef, St. Maria Magdalena, St. Lazarus, St. Vinzenz, St. Antonius von Padua, St. Charles Borromée, St. Lukas...).

#### Beschreibung der Werke

Typologie: Devotionalienstatuette in einer Mauernische / Struktur: Halbkreisförmiger Platz mit einer Cul-de-four-Abdeckung, der in die Wand der Hauptfassade eines unregelmäßig geformten Bauernhauses eingelassen ist, das im Blockverband errichtet wurde, Eckketten und Rundbögen aus Quaderstein aufweist (Rundbogenportal, schießchartenartige Buchten), Ziegellinien am Trauf und mit einem Satteldach (Rundziegel) bedeckt ist.

Begründung für die Erhaltung

Das Oratorium prägt die Landschaft an der Kreuzung und zeugt von einer Religiosität des Alltags. Es gab dem Anwesen und später dem Weingut "Le Clos Sainte-Magdeleine" seinen Namen.

**Besondere Vorschriften**

Das Bauwerk muss seine Komposition beibehalten. Im Falle eines Abrissprojekts, bei dem das Oratorium nicht an seinem derzeitigen Standort erhalten werden kann, muss es abgebaut und in der Nähe wieder aufgebaut werden.

**Source**

[https://www.cassis.fr/uploads/media/Volet\\_patrimoine\\_bassin\\_est - Cassis.pdf](https://www.cassis.fr/uploads/media/Volet_patrimoine_bassin_est_-_Cassis.pdf) (p. 26)

## Châteaurenard, Fête votive de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteaurenard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Fête votive de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13027</b>
<b>17ème siècle (1663+)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 52' 55.906" N, 4° 51' 23.764" E]</b>

### Description

Histoire de La charrette de la Madeleine à Chateaurenard

Chateaurenard est une ville de maraîchage, elle a sa sainte patronne : Sainte Madeleine, patronne de l'eau et de l'irrigation que la ville fête chaque année au début août lors de la fête votive de la sainte Madeleine.

#### Des origines purement provençales

Au Moyen-Age, des chars tirés par des chevaux lourds défilaient dans les rues des villages pour fêter la fin des gros travaux des champs. C'est pour célébrer le développement de l'irrigation dans la région, donnant ainsi naissance au maraîchage et à la culture fruitière qu'est créée au XVII<sup>e</sup> siècle la première charrette. Dès 1905, certains membres de la confrérie des jardiniers de Chateaurenard, des partisans de la république remettent en question la bénédiction de la charrette. C'est ainsi que la société des magdaleinens voit le jour en 1907. A l'origine, cette confrérie regroupait les petits propriétaires, les jardiniers à l'opposé des laboureurs qui possédaient les grandes terres arables et qui s'étaient regroupés au sein de la confrérie de Saint Eloi. (voir histoire de la saint Eloi) Les héritiers de ces petits se déclarent « laïcs et républicains » avec un seul mot d'ordre « on ne fait plus bénir la charrette ». Ainsi est née la société des maraîchers qui deviendra celle des « magdaleinens » puis de la Madeleine.

Des symboles laïcs et républicains Les premières charrettes sont couvertes de fleurs et de buis des jardins, zinnias et reine-marguerites surmontées de drapeaux tricolores. Ce n'est qu'en 1957 qu'apparaissent les glaïeuls rouges. Aujourd'hui, la charrette est toujours habillée de buis rehaussé d'un rameau d'olivier (symbole de la liberté), d'une branche de chêne (symbole de longévité et de droiture). Le dimanche matin, elle est ornée de rubans rouges, de guirlandes de fruits et légumes locaux, d'un bonnet phrygien confectionné avec 100 œillets rouge, blanc et bleu et de plus de 3000 glaïeuls rouges.

L'habit traditionnel des charretiers, tous membres de la société : pantalon bleu, chemise blanche, taillole et béret rouges, cocarde tricolore ou ruban. Sur la jardinière des enfants, prend place chaque année une petite-fille habillée en Marianne. Sans oublier à l'arrière de la charrette, le « gars qui tient la figue au bout d'une canne », un symbole dont l'origine demeure mystérieuse ! Aujourd'hui, la charrette tirée par une soixantaine de chevaux de traits harnachés à la mode sarrasine, défile toujours aux accents de la Marseillaise, de la Carmagnole et du temps des Cerises en souvenir de la commune de Paris sans oublier l'Internationale.

La fête de la Madeleine est une tradition provençale bien ancrée dans les mentalités, la vitrine d'une tradition bien vivace symbole d'un art de vivre authentique. Un retour aux racines paysannes. Par son rituel, elle est unique en France, c'est aussi la seule charrette laïque et républicaine d'Europe. Un rendez-vous estival (le premier dimanche d'août à ne pas manquer.

(LBE, Claudine LBE – « Farandole » août 2012, n°336)

## Beschreibung

### Geschichte des Magdalenenwagens in Chateaufrenard

Chateaufrenard ist eine Stadt des Gemüseanbaus, sie hat ihre Schutzheilige: die Heilige Magdalena, Schutzpatronin des Wassers und der Bewässerung, die die Stadt jedes Jahr Anfang August beim Votivfest der Heiligen Magdalena feiert.

### Rein provenzalische Ursprünge

Im Mittelalter zogen von schweren Pferden gezogene Wagen durch die Straßen der Dörfer, um das Ende der schweren Feldarbeit zu feiern. Um die Entwicklung der Bewässerung in der Region zu feiern, wodurch der Gemüse- und Obstanbau entstand, wurde im 17. Jahrhundert der erste Karren kreiert. Ab 1905 stellten einige Mitglieder der Gärtnerbruderschaft von Chateaufrenard und Anhänger der Republik die Segnung des Karren in Frage. So entstand 1907 die Gesellschaft der Magdeleins. Ursprünglich umfasste diese Bruderschaft die kleinen Landbesitzer, die Gärtner im Gegensatz zu den Pflügerern, die das große Ackerland besaßen und sich in der Bruderschaft des Heiligen Eloi zusammengeschlossen hatten. (siehe Geschichte des heiligen Eloi).

Die Erben dieser Kleinen erklärten sich als "laizistisch und republikanisch" mit einer einzigen Parole: "Wir lassen den Karren nicht mehr segnen". So entstand die Gesellschaft der Gemüsebauern, die später zur Gesellschaft der "Magdeleins" und dann der Magdalena wurde. Laizistische und republikanische Symbole Die ersten Karren waren mit Blumen und Buchsbaum aus den Gärten bedeckt, Zinnien und Königinmargeriten, die von dreifarbigem Fahnen gekrönt wurden. Erst 1957 tauchen rote Gladiolen auf. Heute ist der Wagen immer noch mit Buchsbaum, einem Olivenzweig (Symbol für Freiheit) und einem Eichenzweig (Symbol für Langlebigkeit und Rechtschaffenheit) geschmückt. Am Sonntagmorgen wird sie mit roten Bändern, Girlanden aus lokalem Obst und Gemüse, einer phrygischen Mütze, die aus 100 roten, weißen und blauen Nelken angefertigt wurde, und über 3000 roten Gladiolen geschmückt.

Die traditionelle Kleidung der Fuhrleute, die alle Mitglieder der Gesellschaft sind: blaue Hose, weißes Hemd, rotes Taillole und Barett, dreifarbige Kokarde oder Schleife. Auf der Kindergärtnerin nimmt jedes Jahr eine Enkelin Platz, die als Marianne verkleidet ist. Nicht zu vergessen ist der "Kerl, der die Feige am Ende eines Stocks hält", ein Symbol, dessen Ursprung mysteriös bleibt! Heute zieht der Karren, der von etwa 60 Zugpferden mit sarazenischem Geschirr gezogen wird, immer noch zu den Klängen der Marseillaise, der Carmagnole und des Temps des Cerises in Erinnerung an die Pariser Kommune vorbei, ohne die Internationale zu vergessen.

Das Magdalenenfest ist eine fest in der Mentalität verankerte provenzalische Tradition, das Schaufenster einer lebendigen Tradition, die ein Symbol für eine authentische Lebensart ist. Eine Rückkehr zu den bäuerlichen Wurzeln. Aufgrund ihres Rituals ist sie einzigartig in Frankreich, sie ist auch der einzige laizistische und republikanische Karren in Europa. Ein sommerlicher Termin (am ersten Sonntag im August), den Sie nicht verpassen sollten.

(LBE, Claudine LBE – « Farandole » août 2012, n°336)

### Sources

<https://lamadeleine2017.wordpress.com/a-propos/>

<https://www.flanerbouger.fr/events/fetes-locales/13160-la-madeleine-chateaufrenard-660786>

<https://youtu.be/TLY83kk6N48>



## Châteaurenard, Niche de Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Châteaurenard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Niche de Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13027</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 52' 55.049" N, 4° 51' 17.748" E</b>

### Description

#### Niche de Marie Madeleine à Châteaurenard

Lorsque les églises étaient fermées, la population affichait sa dévotion aux saints en construisant des niches murales à protection religieuse. Souvent elles sont en cul de four. Elles accueillent des statues de tailles moyennes. Celle-ci est dédiée à Marie-Madeleine dans la rue de l'Hôtel de ville. N'hésitez donc pas à découvrir ce type de décor urbain qui témoigne d'une pratique religieuse omniprésente dans la vie des habitants de la commune.

### Beschreibung

#### Nische der Maria Magdalena in Châteaurenard

Wenn die Kirchen geschlossen waren, zeigte die Bevölkerung ihre Verehrung für die Heiligen, indem sie Mauernischen mit religiösem Schutz errichtete. Häufig sind diese Nischen in Form eines kesselförmigen Backofens gestaltet. Sie beherbergen mittelgroße Statuen. Diese ist in der Rue de l'Hôtel de Ville der Maria Magdalena gewidmet. Zögern Sie also nicht, diese Art von Stadtdekor zu entdecken, die von einer religiösen Praxis zeugt, die im Leben der Einwohner der Gemeinde allgegenwärtig ist.

### Sources

<https://www.sortir-en-paca.fr/visiter-1812/chateaurenard/niche-de-marie-madeleine.html>

<https://www.flanerbouger.fr/events/visites/13160-niche-de-marie-madeleine-chateaurenard-1068603>

<https://api.cloudly.space/resize/clip/1200/760/75/aHR0cHM6Ly9zdGF0aWMuYXBpZGF1LXRvdXJpc21lLmNvbS9maWxlc3RvcmlUvb2JqZXRzLXRvdXJpc3RpcXVlcy9pbWFnZXMvMTc5LzQ1LzEzEzMjQ5OTcxLmpwZw==/image.jpg>

## Cuges-les-Pins, Chapelle et Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cuges-les-Pins</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13780</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13030</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 17' 9.769" N, 5° 42' 36.112" E]</b>

### Description

Oratoire à Sainte-Madeleine, en haut du village de Cuges-les-Pins, au débouché du vallon Sainte-Madeleine. Inscription en Provençal : Santo Madaleno.

[...]

La chapelle Sainte-Madeleine est située D97 à Cuges-les-Pins (13780) dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (France). Ce lieu est répertorié dans le guide 2023 dans la catégorie *monument historique du geodruid cuges-les-pins*.

### Beschreibung

Oratorium St. Magdalena, oberhalb des Dorfes Cuges-les-Pins, an der Mündung des Vallon Sainte-Madeleine. Inschrift auf Provenzalisch: Santo Madaleno.

[...]

Kapelle St. Magdalena befindet sich D97 in Cuges-les-Pins (13780) in der Region Provence-Alpes-Côte d'Azur (Frankreich). Dieser Ort ist im Führer 2023 in der Kategorie *monument historique des geodruid cuges-les-pins* aufgeführt.

### Sources

<https://m.geodruid.com/intl/en/place/82931-chapelle-sainte-madeleine-monument-historique-cuges-les-pins-france>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Oratoire\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_Cuges.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Oratoire_Sainte-Madeleine_de_Cuges.jpg)

## Eyguières, Église Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame-de-Grâce)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Eyguières</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine (actuel Église Notre-Dame-de-Grâce)</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13035</b>
<b>11ème siècle (1048+, à 1345)</b>	Coordonnées:	<b>43° 41' 45.049" N, 5° 1' 48.889" E</b>

### Description

Nous devons les premières mentions d'Eyguières à l'archevêque d'Avignon qui, en 1048, pour assuré le service paroissial fonda un prieuré composé d'un prieur et de trois religieux tous chanoine de l'ordre de Saint Ruf. La présence de quatre prêtres à cette époque amène à conclure que la population était nombreuse et se partageait en trois centres : Saint Pierre de Vence, Saint Vérédème et Sainte Marie madeleine.

L'église Sainte Marie Madeleine où nous nous trouvons érigées au XI<sup>e</sup> siècle est reconstruite en 1345 et placée sous le patronage de Notre Dame de Grâce. Elle sera à plusieurs reprises agrandie ou reconstruite. La dernière construction est décidée par l'archevêque d'Avignon en 1757 qui, la jugeant trop petite, décrète à charge de la communauté d'en faire construire une plus grande. Il faut alors attendre plus de 14 ans pour parvenir à s'entendre sur l'emplacement de la future église, qui finalement sera construite au même endroit, et encore 5 ans pour la pose de la 1<sup>ère</sup> pierre. Après tant de retards l'archevêque ne verra jamais la réalisation de son projet ! La construction coûta à la communauté la somme de 143 083 louis, 14 sous et 3 deniers ; somme considérable.

Voici la révolution. Le 25 mars 1789, les 330 Eyguièrens de plus de 25 ans se réunissent dans l'église pour rédiger le cahier de doléances. Ce dernier sera remis au Lieutenant Général de la Maréchaussée d'Arles et remis aux fameux Etats Généraux, fondateurs de la Révolution Française. Février 1790, l'église accueille l'élection de la 1<sup>ère</sup> municipalité. Deux ans après, le 25 septembre 1792 l'église est transformée en caserne pour accueillir 600 gardes nationaux, ce qui provoque de nombreuses dégradations. En août 1803 elle reprend enfin sa vocation pour la plus grande joie de ses fidèles.

Ses caractéristiques sont intéressantes : la voûte en pierre, comme la façade de 11 m de diamètre, se trouve à 15 m du sol. 17 vitraux de 4 m<sup>2</sup>, assez rares dans notre région pour être signalés, sont posés au 19<sup>e</sup> siècle. Son clocher est une tour carrée entourée de balustres surmontés au premier étage d'un campanile octogonal et en deuxième hauteur d'une cage de fer pour le timbre de la cloche.

Nous vous recommandons la visite de l'église. Vous y trouverez 12 superbes autels décorés et aménagés et un splendide maître hôtel.

Deux curiosités vous attendent. La première, un orgue acheté par la commune en 1844 à notre Dame du Mont de Marseille et sur lequel Frédéric Chopin donna un récital. Cet orgue est aujourd'hui en cours de rénovation pour lui rendre toute sa splendeur. La 2<sup>ème</sup> est une statue rarissime dont l'origine demeure inconnue : il s'agit d'une Vierge Enceinte que vous verrez, à gauche, dans le chœur.

## Beschreibung

Die erste Erwähnung von Eyguières verdanken wir dem Erzbischof von Avignon, der 1048 zur Sicherstellung des Pfarrdienstes ein Priorat gründete, das aus einem Prior und drei Ordensleuten bestand, die alle Kanoniker des Ordens von Saint Ruf waren. Die Anwesenheit von vier Priestern zu dieser Zeit lässt darauf schließen, dass die Bevölkerung zahlreich war und sich auf drei Zentren verteilte: Saint Pierre de Vence, Saint Vérédème und Sainte Marie Madeleine.

Die Kirche St. Maria Magdalena, in der wir uns befinden, wurde im 11. Jahrhundert errichtet, 1345 wieder aufgebaut und unter das Patronat Unsere Liebe Frau von der Gnade gestellt. Sie wurde mehrmals vergrößert oder umgebaut. Der letzte Bau wurde 1757 vom Erzbischof von Avignon beschlossen, der die Kirche für zu klein hielt und die Gemeinde dazu verpflichtete, eine größere Kirche zu bauen. Es dauerte über 14 Jahre, bis man sich über den Standort der Kirche einig wurde, die schließlich an derselben Stelle errichtet wurde, und weitere fünf Jahre bis zur Grundsteinlegung. Nach so vielen Verzögerungen erlebte der Erzbischof die Verwirklichung seines Projekts nie! Der Bau kostete die Gemeinde die Summe von 143.083 Louis, 14 Sous und 3 Deniers; eine beträchtliche Summe.

Es folgte die Revolution. Am 25. März 1789 versammelten sich die 330 Eyguièrens, die älter als 25 Jahre waren, in der Kirche, um das Heft der Doléances zu verfassen. Dieses wird dem Generalleutnant des Maréchaussée d'Arles übergeben und bei den berühmten Generalständen, den Begründern der Französischen Revolution, eingereicht.

Februar 1790 findet in der Kirche die Wahl der ersten Gemeinde statt. Zwei Jahre später, am 25. September 1792, wurde die Kirche in eine Kaserne umgewandelt, um 600 Nationalgardisten unterzubringen, was zu zahlreichen Beschädigungen führte. Im August 1803 nahm sie schließlich zur großen Freude ihrer Gläubigen ihre Bestimmung wieder auf.

Ihre Merkmale sind interessant: Das Steingewölbe befindet sich wie die Fassade mit einem Durchmesser von 11 m 15 m über dem Boden. 17 Glasfenster mit einer Fläche von 4 m<sup>2</sup>, die in unserer Region selten genug sind, um erwähnt zu werden, werden im 19. Jahrhundert eingebaut. Ihr Glockenturm ist ein quadratischer Turm, der von Balustern umgeben ist, die im ersten Stock von einem achteckigen Glockenturm und in der zweiten Höhe von einem Eisengitter für den Glockenschlag überragt werden.

Wir empfehlen Ihnen, die Kirche zu besichtigen. Dort finden Sie 12 wunderschön verzierte und ausgestattete Altäre und ein prächtiges Haupthaus.

Zwei Kuriositäten erwarten Sie. Die erste ist eine Orgel, die die Gemeinde 1844 in Notre Dame du Mont in Marseille gekauft hat und auf der Frédéric Chopin ein Recital gab. Diese Orgel wird derzeit renoviert, um ihr ihre ganze Pracht zurückzugeben. Die zweite ist eine äußerst seltene Statue, deren Herkunft unbekannt ist: Es handelt sich um eine Schwangere Jungfrau, die Sie links im Chor sehen werden.

## Sources

<https://web.archive.org/web/20200201075001/http://www.eyguieres.org/visite-guidee-9-eglise>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Notre-Dame-de-Gr%C3%A2ce\\_church\\_\(Eygui%C3%A8res\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Notre-Dame-de-Gr%C3%A2ce_church_(Eygui%C3%A8res)?uselang=fr)

## Eyragues, Croix de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Eyragues</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Croix de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13036</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 50' 45.229'' N, 4° 50' 48.761'' E]</b>

### Description

La Croix de la Madeleine.

### Beschreibung

Das Magdalenenkreuz.

### Sources

[http://www.eyragues.org/Pdf/Eyragues\\_un\\_village\\_une\\_histoire.pdf](http://www.eyragues.org/Pdf/Eyragues_un_village_une_histoire.pdf) (p. 14)

## Les Baux-de-Provence, Chapelle des Trois-Maries de Les Trémaïé

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Baux-de-Provence-Les Trémaïé</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle des Trois-Maries de Les Trémaïé</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13520</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13011</b>
<b>Env. 3ème siècle (+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 44' 28.759" N, 4° 47' 45.013" E</b>

### Description

Les Trémaïé (provençal Tremaïe, /trema:je/) sont un bas-relief rupestre daté de l'époque gallo-romaine situé dans la commune Les Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Il est associé, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle au moins au culte rendu aux saintes Maries qui, selon la tradition, auraient accosté sur une barque en Provence au I<sup>er</sup> siècle.

L'accès se fait par un sentier de randonnée.

### Historique

Les Trémaïé sont sculptées sur un rocher situé au sud-est du plateau des Baux-de-Provence, en contrebas du château des Baux-de-Provence. Selon le préfet des Bouches-du-Rhône, Christophe de Villeneuve-Bargemon, ce rocher se serait écroulé depuis le plateau<sup>1</sup>. Il mesure 7,60 mètres sur 4,50 mètres. Le bas-relief est sculpté dans une niche de 2 mètres sur 1,35 mètre, elle aussi sculptée, et ornées d'acrotères.

Comme le rocher se trouve dans une position instable, menaçant de continuer à rouler, une chapelle lui est accolée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, 1845 précisément, afin de le stabiliser complètement. De 1830, début du culte catholique lié aux Trémaïé, jusqu'à 1910 environ, les habitants des Baux y effectuaient un pèlerinage tous les 25 mai. Pour l'occasion, ils portaient une petite statue polychrome représentant la barque sur laquelle les Trois Maries débarquèrent en Provence. Participer à ce pèlerinage était moins onéreux pour les habitants des Alpilles que d'effectuer le pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue.

### Légende des Trois Maries

Le monument a reçu, au XVII<sup>e</sup> siècle au plus tard, le nom provençal de Tremaïe (« Trois Maries »). Les habitants des Baux voyaient dans ce bas-relief trois femmes, qu'ils associaient aux compagnes du Christ, connues sous le nom de saintes Maries : Marie de Béthanie, Marie Salomé, mère des apôtres Jean et Jacques de Zébédée et Marie Jacobé. Cette identification est erronée, ne serait-ce que par le fait que les trois personnes sculptées sont en fait un homme (à gauche) et deux femmes. La tradition de voir dans ce bas-relief les visages des saintes Maries remontent à la croyance provençale séculaire selon laquelle ces trois femmes, montées dans une barque à Joppé, en Palestine, accostèrent sur le plateau du château des Baux – selon la légende, en effet, la mer bordait la chaîne des Alpilles en ce temps-là.

#### Description du monument

Le bas-relief des Trémaïé se trouve à 4 mètres au-dessus du niveau du sol, juste au-dessus du toit de la chapelle. Il représente trois personnages : un homme et deux femmes grandeur nature ; les statues mesurent entre 1,75 m et 1,83 m. La tête des deux personnages excentrés est légèrement tournée vers le personnage central.

L'archéologue Isidore Gilles (1870) voyait dans ces figures les statues du consul Marius, sa femme

Julia et la prophétesse Marthe<sup>5</sup>, rejoignant en cela une partie de la tradition. Pour Antoine Héron de Villefosse, le personnage au centre est la déesse Diane. Pour Rochetin, il faut voir dans ce personnage une déesse mère.

Une épitaphe a été identifiée en dessous du bas-relief, indiquant avec une certitude absolue qu'il s'agit d'un relief votif gallo-romain. De mauvaise qualité, car effacée par le temps, elle a été lue de deux manières différentes :

Christophe de Villeneuve-Bargemon (1824) lit : « [- - -]f Calvus / [- - -]ae posuit P[- - -]. »

A. Héron de Villefosse (vers 1880) lit : « [- - -]f Calvus / [- - -]ou pro sal /[- - -]uricus. »

M. Janon (1965), lit : « [- - -]f(ilius) Calvus / [- - -]pro salute /[- - -]. »

La lecture faite par Janon, et de manière approchante, celle des deux autres, peut se traduire par : « [...], fils de [...] Calvus, pour le salut de [...]. » Le f de l'épitaphe pouvant aussi se lire filia, il est envisageable que les deux personnages excentrés sont les parents de la jeune fille située au centre, coiffée d'une haute chevelure et voilée, qu'ils recommandent à une divinité gallo-romaine.

## Beschreibung

Die Tremaié (provenzalisch Tremaïe, /trema:je/) sind ein Felsrelief aus der gallo-römischen Zeit in der Gemeinde Les Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Jahrhundert wird es mit der Verehrung der heiligen Marien in Verbindung gebracht, die der Überlieferung nach im 1. Jahrhundert mit einem Boot in der Provence gelandet sein sollen.

Der Zugang erfolgt über einen Wanderweg.

## Historischer Hintergrund

Die Tremaié sind auf einem Felsen im Südosten des Plateaus von Baux-de-Provence unterhalb des Schlosses von Baux-de-Provence gemeißelt. Laut dem Präfekten des Départements Bouches-du-Rhône, Christophe de Villeneuve-Bargemon, soll dieser Felsen vom Plateau aus eingestürzt sein. Er misst 7,60 m x 4,50 m. Das Flachrelief ist in eine 2 m x 1,35 m große Nische gemeißelt, die ebenfalls gemeißelt und mit Akroterien verziert ist.

Da sich der Felsen in einer instabilen Lage befand und drohte, weiter zu rollen, wurde seit dem 19. Jahrhundert, genauer gesagt seit 1845, eine Kapelle an ihn angebaut, um ihn vollständig zu stabilisieren. Von 1830, dem Beginn des katholischen Kults in Verbindung mit den Tremaié, bis etwa 1910 pilgerten die Einwohner von Les Baux jeden 25. Mai dorthin. Zu diesem Anlass trugen sie eine kleine polychrome Statue mit sich, die das Boot darstellte, auf dem die Drei Marien in der Provence landeten. Die Teilnahme an dieser Pilgerfahrt war für die Bewohner der Alpilles billiger als die Pilgerfahrt nach Saintes-Maries-de-la-Mer in der Camargue.

## Legende der Drei Marien

Spätestens im 17. Jahrhundert erhielt das Denkmal den provenzalischen Namen Tremaïe ("Drei Marien"). Die Einwohner von Les Baux sahen in dem Flachrelief drei Frauen, die sie mit den Gefährtinnen Christi in Verbindung brachten, die als heilige Marien bekannt sind: Maria von Bethanien, Maria Salome, Mutter der Apostel Johannes und Jakobus von Zebedäus, und Maria Jakobäa. Diese Identifizierung ist schon allein deshalb falsch, weil es sich bei den drei gemeißelten Personen in Wirklichkeit um einen Mann (links) und zwei Frauen handelt.

Die Tradition, in diesem Flachrelief die Gesichter der heiligen Marien zu sehen, geht auf den jahrhundertealten provenzalischen Glauben zurück, dass die drei Frauen, die in Joppe in Palästina in ein Boot gestiegen waren, auf dem Plateau des Schlosses Les Baux landeten - der Legende nach grenzte das Meer zu dieser Zeit an die Alpilles.

Beschreibung des Denkmals

Das Basrelief der Tremaié befindet sich 4 m über dem Bodenniveau, direkt über dem Dach der

Kapelle. Es stellt drei Personen dar: einen Mann und zwei Frauen in Lebensgröße; die Statuen sind zwischen 1,75 m und 1,83 m groß. Die Köpfe der beiden exzentrischen Figuren sind der zentralen Figur leicht zugewandt.

Der Archäologe Isidore Gilles (1870) sah in diesen Figuren die Statuen des Konsuls Marius, seiner Frau Julia und der Prophetin Marthe<sup>5</sup> und schloss sich damit einem Teil der Tradition an. Für Antoine Héron de Villefosse ist die Figur in der Mitte die Göttin Diana. Für Rochetin ist in dieser Figur eine Muttergöttin zu sehen.

Unterhalb des Flachreliefs wurde ein Epitaph identifiziert, das mit absoluter Sicherheit darauf hinweist, dass es sich um ein gallorömisches Votivrelief handelt. Von schlechter Qualität, da von der Zeit verwischt, wurde es auf zwei verschiedene Arten gelesen:

Christophe de Villeneuve-Bargemon (1824) liest: "[ - -]f Caldu / [ - -]ae posuit P[ - -]."

A. Héron de Villefosse (um 1880) liest: "[ - -]f Caldu / [ - -]ou pro sal / [ - -]uricus."

M. Janon (1965), liest: "[ - -]f(ilius) Caldu / [ - -]pro salute / [ - -]."

Die von Janon vorgenommene Lesung und in ähnlicher Weise auch die der beiden anderen kann wie folgt übersetzt werden: "[...], Sohn des [...] Caldu, für das Heil von [...]". Da das f des Epitaphs auch als filia gelesen werden kann, ist es denkbar, dass die beiden exzentrischen Figuren die Eltern des in der Mitte befindlichen Mädchens mit hohem Haar und Schleier sind, das sie einer gallorömischen Gottheit empfehlen.

## Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tr%C3%A9ma%C3%AF%C3%A9>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_des\\_Trois-Maries\\_des\\_Baux-de-Provence?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_des_Trois-Maries_des_Baux-de-Provence?uselang=fr)



## Les Milles, Église Ste.-Marie-Madeleine aux Milles

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Milles</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13001</b>
<b>11ème siècle (1080, à 16ème siècle, env. 1696)</b>	Coordonnées:	<b>43° 30' 7.247" N, 5° 23' 17.984" E</b>

### Description

#### L'église des Milles – Chronologie

#### Les Milles – Chronologie religieuse

Évoquer l'histoire religieuse du village des Milles et de son église, c'est faire un voyage dans le temps. Cet édifice religieux qui existe depuis plus de trois siècles accompagne toujours la vie des habitants du village.

Au fil du temps, l'église a changé d'apparence, s'est agrandie et son cimetière primitif qui lui était accolé a fini par déménager, la laissant au centre du village, accompagnée de son presbytère.

...

#### XIe siècle – Notre-Dame de Couronnade ?

Si l'on s'en tient aux recherches de l'historien aixois Jean Pourrière qui c'est basé sur les écrits du chanoine Marbot et de l'abbé Constantin (tous deux du XIXe), on apprend en effet qu'il aurait pu exister il y a bien longtemps un édifice religieux dans le quartier de la Couronnade, à l'ouest, entre le village et le quartier de Saint-Pons et déjà présente dans des actes du XIe siècle en l'an 1082.

#### Le secteur de la Couronnade à l'ouest du village des Milles

Le chanoine Marbot mentionnait un édifice du nom de « Sainte-Marie de Columpnadas ». L'abbé Constantin quant à lui, évoquait la construction d'une église bâtie au XIe siècle dans la plaine d'Aillane, un nom qui désignait alors l'immense zone qui entoure les Milles et ses environs.

Jean Pourrière, après des recherches poussées sur cet édifice d'un autre temps, l'a retrouvé aussi nommé :

- « ecclesiam Sacte Marie de Columnatas » dans un acte du XIe siècle,
- « ecclesia Beate Marie de Colonatis » dans un acte de la fin du XIIe siècle.

Il a aussi remarqué qu'elle est indiquée dans un document du XIIIe siècle comme étant située au lieu dit « Columpnadas ». Ce quartier, connu aujourd'hui sous le nom de « La Couronnade » a eu diverses appellations au fil du temps et selon les actes dans lesquels il fut mentionné comme : « Coronadas » (1223), « Coronatis » (1314), « Coronadis » (1345), « Coronada » (1444), « Colonadas » et « Colonatis » (1517), « Coronado » (1550) ou encore « Coronade » (1575).

A partir de l'étude de l'étymologie du nom des lieux, Pourrière en a ainsi déduit que ça n'est pas l'église qui aurait donné son nom au quartier, mais que c'est elle qui aurait pris le nom des lieux. Si ces dires sont exacts, une église se serait donc trouvée il y a plus de 800 ans sur le territoire du Plan d'Aillane, et donc celui qui accueillera le village des Milles.

Cette zone aurait donc possédé un lieu de culte environ 600 ans avant que le village qui s'établira plus à l'est sur cette même plaine n'ait eu son église.

Et il y a un détail qui peut conforter cette hypothèse : plus récemment, le millois Lou Barrit, dans son ouvrage « Les Milles, notre village à travers les ages » (5) indiquait que lors d'une visite du

quartier de la Couronnade en 1953, plusieurs habitants du coin lui confirmèrent avoir bien retrouvé, et ce, à plusieurs reprises, des pierres qui auraient pu appartenir à cette église aujourd'hui disparue.

...

### **L'actuelle église des Milles**

Nous allons pouvoir, à présent, tenter de retracer l'histoire de l'église des Milles au fil du temps, avec une sorte de chronologie, siècle après siècle, traversant sa création, ses modifications et les débats qu'elle a pu susciter, notamment avec son cimetière. Nous terminerons en 2021 avec sa dernière rénovation.

### **Fin du XVIIe siècle – Le besoin d'un lieu de culte**

Le village des Milles, ou hameau dans un premier temps, s'est établi entre la fin du XVIe et le début du XVIIe siècle autour de la zone entourant l'actuelle place Aimé Gazel.

Il faut savoir qu'à cette période, les habitants du territoire du Plan d'Aillane souhaitant assister aux offices religieux devaient alors se rendre jusqu'à la ville d'Aix en raison de l'absence d'église dans leurs environs. Le temps passant et la population grandissant, la situation ne pouvait plus durer.

C'est ainsi qu'à la fin du XVIIe siècle, les habitants du hameau réclamèrent à l'archevêque d'Aix, Mgr de Cosnac, que le Plan d'Aillane possède « sa » propre église.

La demande fut acceptée en date du 3 septembre 1696 où l'ordonnance de l'archevêque stipulait la construction d'une église, d'un cimetière et d'une maison claustrale. Elle allait être installée au sud du hameau d'alors, au bord de ce que l'on nommait à cette époque le « chemin d'Aix à Martigues », à l'actuelle intersection entre les avenues Frédéric Mistral et Louis Amouriq.

1696 – La construction de l'église et sa consécration quelques années plus tard :

Si mes sources concordent pour fixer la date de début de sa construction aux alentours de la fin de l'année 1696, elles varient en revanche en ce qui concerne la date de son achèvement et / ou sa consécration :

– Selon les textes de l'abbé Constantin, la construction de l'église se serait achevée en 1702, année où selon lui elle aurait été consacrée.

– Cependant, Robert Ambard, dans son ouvrage « Aix Romaine » indique quant à lui l'année 1711.

– Mais si on va fouiller du côté des registres paroissiaux, on trouve des actes remontant à 1702 où est mentionnée « la paroisse de la Magdeleine du Plan d'Aillane », autrement dit : l'église des Milles.

L'année 1702 serait donc l'année à retenir si l'on s'en tient aux documents d'époque.

Orientée dans un axe nord/sud avec l'entrée au sud, son allure, à la fin de sa construction, aurait été bien plus simple qu'actuellement avec des proportions plus modestes. Par ailleurs, à ses débuts, elle ne possédait pas encore sa nef latérale à l'ouest.

Les Milles et Aix sur un plan de 1788

Source : Gallica

### **Fin du XVIIe siècle – Le cimetière de l'église des Milles**

Dès l'apparition de l'église, le cimetière fut installé à proximité de l'église, mais où ?

En effet, on sait que le cimetière est longtemps resté à l'emplacement de l'actuel parking à l'ouest de l'église, cependant, il faut prendre en compte le fait que des ossements auraient, par le passé, été retrouvés dans le sol occupé de nos jours par le jardin du presbytère, à l'est de l'église.

Des indices qui laissent place à l'hypothèse que des sépultures aient pu avoir été installées de l'autre côté de l'église, suggérant donc que le cimetière ait eu, du moins, à ses débuts, une emprise différente. Reste que le cimetière, avec le temps, fut définitivement installé à l'ouest de l'église, là où se trouve l'actuel parking :

L'ancien cimetière du village, adossé à l'ouest de l'église. Désormais parking.

1746-47 – L'agrandissement de l'église (et la construction de sa nef latérale ouest ?) :

Le temps passant, un agrandissement de l'édifice devint nécessaire. Mais tout comme pour sa

construction, mes sources varient beaucoup en ce qui concerne l'agrandissement de l'église surtout en ce qui concerne son agrandissement vers l'ouest avec la création de sa nef latérale, la travée gauche (il n'y a pas de nef latérale à l'est).

Car si il eu effectivement un agrandissement de l'édifice vers 1746-1747, est-ce pour autant à cette période que fut bâtie la travée ouest ?

– En effet, Lou Barrit indique que cette travée fut construite lors de l'agrandissement de 1747, en empiétant sur une partie du cimetière.

– Mais le doute est permis avec un document publié par la Ville d'Aix en 2013 recensant les édifices religieux, où on lit qu'un agrandissement a eu lieu en 1746 (vers 1747 donc) mais que la travée ouest de l'église ne remonterait qu'au XIXe siècle.

Là encore, le doute est présent.

La travée ouest remonte-t-elle donc à 1746-1747 ou au XIXe siècle ? Un début de réponse apparaît sur le cadastre Napoléonien dressé vers 1830 où on remarque que celle-ci, ou du moins une partie, semble y être représentée :

Une partie de la travée ouest de l'église semble visible en partie sur le cadastre de 1828

On pourrait donc en conclure qu'elle fut bien créée, du moins partiellement lors de l'agrandissement de l'église en 1746-47 et qu'elle fut agrandie plus tard vers le nord, peut-être au XIXe siècle (ça n'est que mon avis mais c'est ce qui me paraît le plus logique au vu des éléments en ma possession).

Cet agrandissement de l'édifice est compréhensible quand on prend en compte que l'église des Milles n'accueillait pas que des Millois. En effet, les habitants de Luynes et des campagnes alentours venaient eux aussi assister aux offices, le village de Luynes n'ayant possédé sa propre église qu'à partir de 1858 (l'église de Luynes fut consacrée le 15 juin 1859).

### **Fin du XVIIIe siècle – l'église durant la Révolution**

Durant la période révolutionnaire, plusieurs ordres religieux furent supprimés, leurs églises fermées, et leurs biens confisqués. Certains de ces biens ont alors été répartis dans les églises toujours en place, ce qui fut le cas de celle des Milles qui fut choisie pour en recevoir.

Un arrêté du 27 mai 1791 stipula alors : « ...Le Directoire du département des Bouches-du-Rhône (...) arrête qu'il sera transporté dans les paroisses de la ville quelques autels et tableaux des églises supprimées, ainsi que dans celle des Milles et de Puyricard... »

Mais peu d'années après, l'église des Milles fut fermée à son tour car on y soupçonnait les prêtres d'y tenir des messes, ce qui eu pour conséquence la fermeture de l'église en 1798. L'arrêté stipulait « ...les temples des hameaux des Milles et Puyricard, seront fermés à l'instar de tous les autres de la commune. Il est expressément défendu à tous les ministres du culte, aux habitants de ces hameaux, d'exercer leur culte ailleurs que dans le temple de Saint-Sauveur... ».

### **Début du XIXe siècle – L'église après la révolution**

Lorsque la période révolutionnaire prit fin, l'activité de l'église a pu reprendre, et l'église des Milles reçut à nouveau certaines œuvres provenant d'autres églises.

Si l'on s'en tient à l'inventaire réalisé par Honoré Gibert en 1891 et aux informations qu'il contient, on retrouve mention de plusieurs tableaux qui y furent attribués à cette période :

1 – La toile « Jésus parmi les Docteurs » (H:3m70, L:3m50)

Peinte par Jean-Baptiste ou Jérôme Daniel, frères et peintres marseillais (\*) aux XVII-XVIIIe siècles. Initialement installée dans la chapelle des Pénitents Blancs des Carmes (aujourd'hui Granet XXe), cette toile fut ensuite installée dans l'église du Saint-Esprit puis attribuée à l'église des Milles en 1803 mais elle n'y fut peut-être jamais installée, car elle n'est pas localisée dans l'inventaire de Gibert.

2 – La toile « Sainte-Madeleine aux pieds du Christ, dans la maison de Simon le lépreux » (H:4m00, L:4m50)

Elle aussi serait l'œuvre de l'un des frères Daniel aux XVIIe-XVIIIe siècles. Elle pourrait provenir de l'église des Dominicains (aujourd'hui Prêcheurs) ou de la chapelle des Pénitents Blancs des Carmes (aujourd'hui Granet XXe). Elle aussi fut attribuée à l'église des Milles en 1803 mais elle aussi n'y fut peut-être jamais installée, car elle n'est pas localisée dans l'inventaire de Gibert.

3 – La toile « La Femme Adultère » (H:2m10, L:2m30)

Réalisée par un certain Antoine Coutel (période inconnue, provenance inconnue), elle fut accordée par l'Etat à la ville d'Aix en 1864. Localisée en 1891 sur la paroi du fond du cœur de l'église.

4 – La toile « Le vœu de Louis XIII » (H:4m00, L:3m00)

Réalisée par un certain Michel Serre, peintre originaire de Tarragone, fixé et mort à Marseille en 1733 (\*\*\*) (période inconnue, provenance inconnue). Localisée en 1891 sur la paroi de gauche du cœur de l'église.

5 – La toile « Évêque haranguant une nombreuse assistance » (H:4m00, L:3m00)

Elle serait l'œuvre de l'un des frères Daniel aux XVIIe-XVIIIe siècles (provenance inconnue).

Localisée en 1891 sur la paroi de droite du cœur.

6 – La toile « Saint-Dominique, accompagné de sainte-Catherine de Sienne, recevant le rosaire des mains de la Vierge » (H:2m40, L:1m70)

Réalisée au XVIIIe siècle (auteur inconnu, provenance inconnue). Localisée en 1891 dans la sacristie de l'église.

– Ci-dessous, l'extrait de l'ouvrage relatant l'inventaire dressé par Honoré Gibert sur place en 1891 :

L'inventaire des œuvres présentes dans l'église des Milles relevées par Honoré Gibert en 1891

En plus des tableaux, le maître-autel et la chaire seraient aussi des pièces rapportées car, selon l'abbé Constatin et Felix Verany, ils proviendraient de l'ancien couvent des Cordeliers.

Le maître-autel et la chaire proviendraient de l'ancien couvent des Cordeliers

### **1869 – La rénovation de l'église**

L'abbé Constantin et Honoré Gibert indiquent qu'en 1869 l'église fut intégralement restaurée.

Ces travaux de restauration seraient en grande partie dus à l'initiative de l'abbé Léon Noyer (1808-1893), qui après avoir été, entre autre, curé de Saint-Cannat durant 15 ans, fut le curé des Milles durant 14 ans. Leur coût total fut de 40 000 francs de l'époque. La presse de l'époque indique que le Ministère de la Justice et des Cultes d'alors alloua, en date du 26 avril 1869, la somme de 2000 francs de l'époque pour aider aux dépenses.

C'est donc, supposément, de cette période-là que date la décoration intérieure telle que l'on peut encore la voir aujourd'hui. D'une certaine manière, on peut dire que l'édifice, tel qu'il se présente à nous, aujourd'hui, résulte en grande partie de cette opération majeure de restauration.

C'est, par exemple, de cette période que datent les vitraux, réalisés en 1869 par un certain André d'Aix, comme l'indiquait Honoré Gibert en 1891 :

### **Début du XXe siècle – Le clocher de l'église modifié**

Si l'édifice a été remanié en 1869, il est un élément qui ne le fut que plus tard : son clocher. Jusque dans les premières années du XXe siècle, le clocher de l'église des Milles était couronné d'un simple toit, surmonté d'une cloche comme on peut le voir sur certaines cartes postales anciennes de cette période :

L'ancien clocher de l'église des Milles tel qu'il était jusqu'au début du XXe siècle

Mais dans la première moitié du XXe siècle, il fut modifié, le toit couvert ayant été remplacé par un campanile en fer forgé, toujours surmonté d'une cloche. Des ornements ont aussi fait leur apparition, comme le montre la photo ci-dessous :

Je ne suis pas en mesure de donner l'année exacte de cette modification, mais en 1925 une

opération de rénovation du clocher et de la façade eu lieu (19). Peut-être est-ce cette année-là que le clocher a été modifié ?

### **L'église des Milles au XXIe siècle**

Avançons jusqu'au XXIe siècle.

L'église des Milles a continué son existence sans trop de tracas et le XXIe siècle a été synonyme pour elle de renouveau.

Car au gré de multiples opérations, étallées entre 2015 et 2021 on peu dire, d'une certaine manière, qu'elle a connu une bonne cure de jouvence :

– En juillet 2015, la façade de l'église a été restaurée.

– En mars 2016, son clocher qui a été réparé :

Le clocher des de l'église des Milles en travaux en 2016

Photo prise le 14 mars 2016

– En novembre 2018, sa charpente a accueilli de nouvelles poutres :

L'installation de nouvelles poutres pour la charpente de l'église des Milles

Photo prise le 26 novembre 2018

Enfin, d'août 2020 à janvier 2021, l'église a connu une restauration intégrale majeure de son intérieur :

L'intérieur de l'église des Milles désormais restaurée.

### **Le mot de la fin**

Cet article s'est voulu non-exhaustif, notamment par manque de sources mais aussi car il serait bien trop complexe de résumer trois siècles d'une église en un article.

Des inexactitudes sont possibles mais j'ai fait avec ce que j'avais sous la main et malgré des sources parfois contradictoires.

Reste que l'église des Milles a retrouvé sa jeunesse, une bonne chose pour le patrimoine.

*(Pachot, Damien ; Les Milles ; 21/02/2021)*

## **Beschreibung**

### **Chronologie der Kirche von Les Milles**

#### **Les Milles - Chronologie der Religionsgeschichte**

Die religiöse Geschichte des Dorfes Les Milles und seiner Kirche zu erwähnen, ist wie eine Reise in die Vergangenheit. Das religiöse Gebäude, das seit mehr als drei Jahrhunderten besteht, begleitet noch immer das Leben der Dorfbewohner.

Im Laufe der Zeit veränderte die Kirche ihr Aussehen, wurde größer und ihr ursprünglicher Friedhof, der an sie angebaut war, zog schließlich um, sodass sie zusammen mit ihrem Pfarrhaus im Zentrum des Dorfes zurückblieb.

...

#### **11. Jahrhundert - Notre-Dame de Couronnade?**

Wenn man den Forschungen des Aachener Historikers Jean Pourrière folgt, der sich auf die Schriften des Kanonikers Marbot und des Abbé Constantin (beide aus dem 19. Jahrhundert) stützt, erfährt man, dass es vor langer Zeit im Viertel Couronnade im Westen zwischen dem Dorf und dem Viertel Saint-Pons ein religiöses Gebäude gegeben haben könnte, das bereits in Urkunden des 11. Jahrhunderts im Jahr 1082 erwähnt wurde.

#### **Der Bezirk La Couronnade im Westen des Dorfes Les Milles**

Der Kanoniker Marbot erwähnte ein Gebäude mit dem Namen "Sainte-Marie de Columpnadas". Abbé Constantin berichtete von einer Kirche, die im 11. Jahrhundert in der Plaine d'Aillane erbaut wurde, einem Namen, der damals das riesige Gebiet rund um Les Milles und seine Umgebung

bezeichnete.

Jean Pourrière fand nach umfangreichen Nachforschungen über dieses Gebäude aus einer anderen Zeit heraus, dass es auch den Namen :

- "ecclesiam Sacte Marie de Columnatas" in einer Urkunde aus dem 11. Jahrhundert
- "ecclesia Beate Marie de Colonatis" in einer Urkunde aus dem späten 12. Jahrhundert

Ihm fiel außerdem auf, dass sie in einer Urkunde aus dem 13. Jahrhundert als in der Ortschaft "Columpnadas" gelegen angegeben wird. Dieses Viertel, das heute unter dem Namen "La Couronnade" bekannt ist, hatte im Laufe der Zeit und je nach Urkunde, in der es erwähnt wurde, verschiedene Namen wie: "Coronadas" (1223), "Coronatis" (1314), "Coronadis" (1345), "Coronada" (1444), "Colonadas" und "Colonatis" (1517), "Coronado" (1550) oder auch "Coronade" (1575).

Aus der Etymologie der Ortsnamen leitete Pourrière ab, dass nicht die Kirche dem Viertel seinen Namen gegeben habe, sondern dass die Kirche den Namen der Orte übernommen habe.

Wenn diese Behauptung stimmt, hätte sich vor über 800 Jahren eine Kirche in Plan d'Aillane befunden, dem Gebiet, in dem später das Dorf Les Milles entstehen sollte.

Dieses Gebiet hätte also etwa 600 Jahre bevor das Dorf, das sich weiter östlich auf derselben Ebene niederlassen wird, seine Kirche hatte, eine Kultstätte besessen.

Lou Barrit aus Millois berichtet in seinem Buch "Les Milles, notre village à travers les ages", dass ihm bei einem Besuch des Viertels Couronnade im Jahr 1953 mehrere Einheimische bestätigten, dass sie mehrmals Steine gefunden hätten, die zu dieser heute verschwundenen Kirche gehört haben könnten.

### **Die heutige Kirche von Les Milles**

Wir werden nun versuchen können, die Geschichte der Kirche von Les Milles im Laufe der Zeit nachzuvollziehen, mit einer Art Chronologie, Jahrhundert für Jahrhundert, durch ihre Entstehung, ihre Veränderungen und die Debatten, die sie auslösen konnte, insbesondere mit ihrem Friedhof. Wir werden 2021 mit ihrer letzten Renovierung abschließen.

### **Ende des 17. Jahrhunderts - Der Bedarf an einer Kultstätte**

Das Dorf Les Milles, oder zunächst ein Weiler, entstand zwischen Ende des 16. und Anfang des 17. Jahrhunderts um das Gebiet rund um den heutigen Place Aimé Gazel.

Man muss wissen, dass zu dieser Zeit die Bewohner des Gebiets Plan d'Aillane, die an Gottesdiensten teilnehmen wollten, bis in die Stadt Aix fahren mussten, da es in ihrer Umgebung keine Kirche gab. Da die Zeit verging und die Bevölkerung wuchs, konnte diese Situation nicht länger andauern. Jahrhunderts forderten die Bewohner des Weilers vom Erzbischof von Aix, Mgr. de Cosnac, dass Plan d'Aillane "seine" eigene Kirche bekommen sollte.

Der Antrag wurde am 3. September 1696 angenommen, als der Erzbischof den Bau einer Kirche, eines Friedhofs und eines Klausurhauses anordnete. Die Kirche sollte im Süden des damaligen Weilers am Rand dessen errichtet werden, was man damals den "Weg von Aix nach Martigues" nannte, an der heutigen Kreuzung zwischen den Avenues Frédéric Mistral und Louis Amouriq.

### **1696 - Der Bau der Kirche und ihre Einweihung einige Jahre später**

Während meine Quellen den Baubeginn der Kirche übereinstimmend auf Ende 1696 datieren, variieren sie hinsichtlich des Datums ihrer Fertigstellung und/oder ihrer Weihe:

- Den Texten von Abbé Constantin zufolge wurde der Bau der Kirche 1702 abgeschlossen, und in diesem Jahr wurde sie seiner Meinung nach auch geweiht.
- Robert Ambard gibt in seinem Werk "Aix Romaine" jedoch das Jahr 1711 an.
- Wenn man jedoch in den Kirchenbüchern stöbert, findet man Urkunden aus dem Jahr 1702, in denen die "Pfarrei der Magdeleine von Plan d'Aillane" erwähnt wird, mit anderen Worten: die Kirche von Les Milles.

Das Jahr 1702 wäre also das Jahr, an das man sich halten sollte, wenn man sich an die zeitgenössischen Dokumente hält.

Da das Gebäude in einer Nord-Süd-Achse mit dem Eingang im Süden ausgerichtet war, hätte es am Ende seiner Bauzeit viel einfacher ausgesehen als heute, mit bescheideneren Proportionen.

Außerdem besaß sie in ihrer Anfangszeit noch kein Seitenschiff im Westen.

Les Milles und Aix auf einem Plan von 1788.

Quelle: Gallica

### **Ende des 17. Jahrhunderts - Der Friedhof der Kirche von Les Milles**

Seit der Entstehung der Kirche wurde der Friedhof in der Nähe der Kirche angelegt, aber wo?

Tatsächlich ist bekannt, dass der Friedhof lange Zeit an der Stelle des heutigen Parkplatzes westlich der Kirche lag, allerdings muss man berücksichtigen, dass in der Vergangenheit angeblich Knochen in dem Boden gefunden wurden, der heute vom Garten des Pfarrhauses östlich der Kirche eingenommen wird.

Diese Indizien lassen die Vermutung zu, dass die Gräber auf der anderen Seite der Kirche angelegt wurden, was darauf hindeutet, dass der Friedhof zumindest in seiner Anfangszeit eine andere Ausdehnung hatte. Im Laufe der Zeit wurde der Friedhof jedoch endgültig westlich der Kirche angelegt, wo sich heute der Parkplatz befindet:

Der alte Friedhof des Dorfes, der westlich an die Kirche angebaut war. Heute ist er ein Parkplatz.

1746-47 - Die Vergrößerung der Kirche (und der Bau ihres westlichen Seitenschiffs?) :

Im Laufe der Zeit wurde eine Vergrößerung des Gebäudes notwendig. Aber genau wie beim Bau der Kirche variieren meine Quellen auch bei der Erweiterung der Kirche stark, vor allem bei der Erweiterung nach Westen mit dem Bau eines Seitenschiffs, dem linken Seitenschiff (im Osten gibt es kein Seitenschiff).

Denn wenn es tatsächlich eine Erweiterung des Gebäudes um 1746-1747 gab, wurde dann in dieser Zeit auch das westliche Seitenschiff errichtet?

- Lou Barrit gibt an, dass das Westjoch im Zuge der Erweiterung von 1747 errichtet wurde, wobei ein Teil des Friedhofs überbaut wurde.

- Zweifel werden jedoch durch ein von der Stadt Aix 2013 veröffentlichtes Dokument zur Erfassung religiöser Gebäude geweckt, in dem zu lesen ist, dass 1746 eine Erweiterung stattfand (also um 1747), das Westjoch der Kirche aber erst im 19. Jahrhundert.

Auch hier gibt es Zweifel.

Stammt das Westjoch also aus den Jahren 1746-1747 oder aus dem 19. Jahrhundert? Ein Anfang einer Antwort ergibt sich aus dem um 1830 erstellten napoleonischen Kataster, auf dem dieses oder zumindest ein Teil davon abgebildet zu sein scheint:

Ein Teil des Westjochs der Kirche scheint auf dem Kataster von 1828 teilweise sichtbar zu sein.

Daraus könnte man schließen, dass sie tatsächlich zumindest teilweise bei der Vergrößerung der Kirche 1746-47 entstand und später nach Norden hin erweitert wurde, vielleicht im 19. Jahrhundert (das ist nur meine Meinung, aber angesichts der mir vorliegenden Elemente erscheint mir das am logischsten).

Diese Vergrößerung des Gebäudes ist verständlich, wenn man bedenkt, dass in der Kirche von Les Milles nicht nur Millois lebten. Das Dorf Luynes besaß erst ab 1858 eine eigene Kirche (die Kirche von Luynes wurde am 15. Juni 1859 geweiht), und auch die Bewohner von Luynes und der umliegenden Landstriche kamen zu den Gottesdiensten.

Ende des 18. Jahrhunderts - die Kirche während der Revolution :

Während der Revolutionszeit wurden mehrere religiöse Orden aufgelöst, ihre Kirchen geschlossen und ihre Güter beschlagnahmt. Einige dieser Güter wurden dann auf die noch bestehenden Kirchen verteilt, was auch bei der Kirche von Les Milles der Fall war, die als Empfängerin ausgewählt wurde.

In einem Erlass vom 27. Mai 1791 hieß es: "...Das Direktorium des Departements Bouches-du-Rhône (...) beschließt, dass einige Altäre und Gemälde der aufgelösten Kirchen sowie der Kirchen von Les Milles und Puyricard in die Pfarreien der Stadt gebracht werden...".

Wenige Jahre später wurde jedoch auch die Kirche in Les Milles geschlossen, da man vermutete, dass die Priester dort Messen abhielten, was zur Folge hatte, dass die Kirche 1798 geschlossen wurde. Der Erlass lautete: "...die Tempel in den Weilern Les Milles und Puyricard werden wie alle anderen in der Gemeinde geschlossen. Es wird allen Geistlichen und den Bewohnern dieser Weiler ausdrücklich verboten, ihren Gottesdienst anderswo als im Tempel von Saint-Sauveur auszuüben...".

### **Anfang des 19. Jahrhunderts - Die Kirche nach der Revolution**

Als die Revolutionszeit endete, konnte die Aktivität der Kirche wieder aufgenommen werden, und die Kirche von Les Milles erhielt wieder einige Werke aus anderen Kirchen.

Wenn man sich an das von Honoré Gibert 1891 erstellte Inventar und die darin enthaltenen Informationen hält, werden mehrere Gemälde erwähnt, die der Kirche in dieser Zeit zugeschrieben wurden:

1 - Das Gemälde "Jesus unter den Lehrern" (H:3m70, B:3m50).

Gemalt von Jean-Baptiste oder Jérôme Daniel, Brüder und Maler aus Marseille (\*) im 17. und 18. Ursprünglich in der Kapelle der Weißen Büsser der Karmeliter (heute Granet XXe) aufgehängt, wurde das Gemälde später in der Kirche des Heiligen Geistes aufgehängt und 1803 der Kirche von Les Milles zugeschrieben, aber es wurde vielleicht nie dort aufgehängt, da es in Giberts Inventar nicht lokalisiert ist.

2 - Das Gemälde "Die heilige Magdalena zu Füßen Christi im Haus Simons des Aussätzigen" (H:4m00, B:4m50).

Auch dieses Gemälde soll von einem der Brüder Daniel im 17. bis 18. Jahrhundert geschaffen worden sein. Sie könnte aus der Dominikanerkirche (heute Prêcheurs) oder der Kapelle der Weißen Büsser der Karmeliter (heute Granet XX. Jh.) stammen. Auch dieses Gemälde wurde 1803 der Kirche von Les Milles zugeschrieben, aber vielleicht wurde auch es nie dort aufgestellt, da es in Giberts Inventar nicht lokalisiert ist.

3 - Das Gemälde "La Femme Adultère" (H:2m10, B:2m30).

Das Gemälde wurde von einem gewissen Antoine Coutel angefertigt (Zeitraum unbekannt, Herkunft unbekannt) und 1864 vom Staat an die Stadt Aix vergeben. Es wurde 1891 an der Rückwand des Herzstücks der Kirche lokalisiert.

4 - Das Gemälde "Das Gelübde Ludwigs XIII." (H:4m00, L:3m00).

Geschaffen von einem gewissen Michel Serre, einem aus Tarragona stammenden Maler, der 1733 in Marseille ansässig und dort gestorben ist (\*\*) (Zeitraum unbekannt, Herkunft unbekannt).

Lokalisiert 1891 an der linken Wand des Herzstücks der Kirche.

5 - Das Gemälde "Bischof spricht eine große Anzahl von Zuhörern an" (H:4m00, L:3m00).

Das Gemälde soll von einem der Brüder Daniel im 17. bis 18. Jahrhundert geschaffen worden sein (Herkunft unbekannt). Sie wurde 1891 an der rechten Wand des Herzens lokalisiert.

6 - Das Gemälde "Der heilige Dominikus, begleitet von der heiligen Katharina von Siena, empfängt den Rosenkranz aus den Händen der Jungfrau Maria" (H:2m40, L:1m70).

Jahrhundert (Autor unbekannt, Herkunft unbekannt). 1891 in der Sakristei der Kirche lokalisiert.

- Nachfolgend ein Auszug aus dem Buch über die Bestandsaufnahme, die Honoré Gibert 1891 vor Ort durchführte:

Das von Honoré Gibert 1891 erhobene Inventar der in der Kirche von Les Milles vorhandenen Werke.

Neben den Gemälden wären auch der Hochaltar und die Kanzel Angebotene Stücke, da sie laut



Abbé Constatin und Felix Verany aus dem ehemaligen Kloster der Cordeliers stammen sollen. Der Hochaltar und die Kanzel sollen aus dem ehemaligen Kloster der Cordeliers stammen.

### **1869 - Die Renovierung der Kirche**

Abbé Constantin und Honoré Gibert berichten, dass die Kirche 1869 vollständig restauriert wurde. Diese Restaurierungsarbeiten sollen größtenteils auf die Initiative des Abbé Léon Noyer (1808-1893) zurückzuführen sein, der, nachdem er unter anderem 15 Jahre lang Pfarrer von Saint-Cannat gewesen war, 14 Jahre lang Pfarrer von Les Milles war. Ihre Gesamtkosten beliefen sich auf 40.000 damalige Francs (9). Die damalige Presse berichtet, dass das damalige Justiz- und Kultusministerium am 26. April 1869 die Summe von 2000 damaligen Francs zur Unterstützung der Ausgaben bewilligte (10).

Es wird angenommen, dass die Innendekoration, wie sie heute noch zu sehen ist, aus dieser Zeit stammt. In gewisser Weise kann man sagen, dass das Gebäude, so wie es sich uns heute präsentiert, zum großen Teil das Ergebnis dieser großen Restaurierungsarbeiten ist.

So stammen beispielsweise die Kirchenfenster aus dieser Zeit, die 1869 von einem gewissen André aus Aix angefertigt wurden, wie Honoré Gibert 1891 berichtete:

### **Anfang des 20. Jahrhunderts - Kirchturm verändert**

Während das Gebäude 1869 umgebaut wurde, wurde ein Element erst später umgestaltet: sein Glockenturm. Bis in die ersten Jahre des 20. Jahrhunderts war der Kirchturm von Les Milles von einem einfachen Dach gekrönt, auf dem eine Glocke hing, wie man auf einigen alten Postkarten aus dieser Zeit sehen kann:

Der alte Glockenturm der Kirche von Les Milles, wie er bis zum Beginn des 20. Jahrhunderts aussah.

In der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts wurde es jedoch verändert, wobei das gedeckte Dach durch einen schmiedeeisernen Glockenturm ersetzt wurde, der immer noch von einer Glocke überragt wird. Auch Ornamente tauchten auf, wie das folgende Foto zeigt:

Ich bin nicht in der Lage, das genaue Jahr dieser Veränderung anzugeben, aber 1925 fand eine Renovierungsaktion des Glockenturms und der Fassade statt (19). Vielleicht wurde der Glockenturm in diesem Jahr verändert?

Nahaufnahme der Glocke der Kirche von Les Milles.

Das Foto wurde am 5. Juli 2020 aufgenommen.

Die Kirche von Les Milles im 21. Jahrhundert :

Lassen Sie uns bis ins 21. Jahrhundert vorspulen.

Die Kirche von Les Milles hat ihr Leben ohne große Probleme weitergeführt und das 21. Jahrhundert war für sie gleichbedeutend mit einer Erneuerung.

Dank zahlreicher Maßnahmen, die zwischen 2015 und 2021 durchgeführt wurden, kann man in gewisser Weise sagen, dass sie eine Verjüngungskur erfahren hat:

- Im Juli 2015 wurde die Fassade der Kirche restauriert.
- Im März 2016 wurde der Glockenturm repariert:
- Im November 2018 nahm ihr Dachstuhl neue Balken auf:

Der Einbau neuer Balken für den Dachstuhl der Kirche von Les Milles.

Foto aufgenommen am 26. November 2018

Von August 2020 bis Januar 2021 schließlich wurde das Innere der Kirche einer umfassenden Gesamtrestaurierung unterzogen:

Das Innere der nun restaurierten Kirche von Les Milles.

### **Schlussbemerkung**

Dieser Artikel soll nicht erschöpfend sein, vor allem aus Mangel an Quellen, aber auch, weil es viel zu komplex wäre, drei Jahrhunderte einer Kirche in einem Artikel zusammenzufassen.

Ungenauigkeiten sind möglich, aber ich habe mich an das gehalten, was mir zur Verfügung stand, und das trotz der manchmal widersprüchlichen Quellen.  
Es bleibt festzuhalten, dass die Kirche in Les Milles ihre Jugend wiedergefunden hat, was eine gute Sache für das Kulturerbe ist.

*(Pachot, Damien; Les Milles; 21.02.2021)*

### **Sources**

<https://www.aixendecouvertes.com/chronologie-histoire-eglise-les-milles/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13001-Aix-en-Provence/181521-EgliseSteMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13001-Aix-en-Provence/181521-EgliseSteMarieMadeleine)

## Marseille, Abbaye Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Abbaye Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13001</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13001</b>
<b>19ème siècle (1865)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 14' 2.962" N, 5° 22' 4.246" E]</b>

### Description

L'abbaye Sainte-Marie-Madeleine (*Abbatia Sanctae Mariae Magdalenae de Massilia*) est une abbaye bénédictine de la congrégation de Solesmes fondée à Marseille en 1865 par Dom Prosper Guéranger qui avait relevé l'abbaye de Solesmes trente ans plus tôt. Elle existe toujours en tant que communauté, mais n'est plus à Marseille.

### Histoire

Elle reçoit le titre d'abbaye en 1876. La communauté est expulsée par les lois anti-congrégationnistes de la Troisième République en 1901. Elle s'exile en Italie, d'abord à San Remo en Ligurie, puis à Acquafredda (province de Brescia) et enfin à Chiari de 1910 à 1922. Les tensions s'étant apaisées avec les autorités politiques à cause du sang des prêtres versé pendant la Première Guerre mondiale, la communauté peut rentrer en France et s'installe à l'abbaye d'Hautecombe au bord du lac du Bourget en Savoie, puis à cause des inconvénients du tourisme à l'abbaye de Ganagobie en 1992. Les murs de Ganagobie lui appartenaient depuis 1891 et servaient de lieu de repos et de retraite pour deux ou trois moines. La communauté compte alors vingt moines.

### Beschreibung

Die Abtei St. Maria Magdalena (*Abbatia Sanctae Mariae Magdalenae de Massilia*) ist eine Benediktinerabtei der Kongregation von Solesmes, die 1865 in Marseille von Dom Prosper Guéranger gegründet wurde, der dreißig Jahre zuvor die Abtei von Solesmes abgelöst hatte. Sie existiert noch immer als Gemeinschaft, befindet sich aber nicht mehr in Marseille.

### Geschichte

Sie erhält 1876 den Titel einer Abtei. Die Gemeinschaft wird 1901 durch die Anti-Kongregationsgesetze der Dritten Republik vertrieben. Sie ging ins Exil nach Italien, zunächst nach San Remo in Ligurien, dann nach Acquafredda (Provinz Brescia) und schließlich von 1910 bis 1922 nach Chiari. Nachdem sich die Spannungen mit den politischen Behörden wegen des im Ersten Weltkrieg vergossenen Priesterbluts gelegt hatten, konnte die Gemeinschaft nach Frankreich zurückkehren und ließ sich in der Abtei Hautecombe am Ufer des Lac du Bourget in Savoyen nieder, 1992 dann wegen der Unannehmlichkeiten des Tourismus in der Abtei von Ganagobie. Die Mauern von Ganagobie gehörten ihr seit 1891 und dienten als Ruhe- und Rückzugsort für zwei oder drei Mönche. Die Gemeinschaft zählte zu diesem Zeitpunkt zwanzig Mönche.

### Source

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Marseille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Sainte-Marie-Madeleine_de_Marseille)

## Marseille, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de La Pierre-de-l'Image

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de La Pierre-de-l'Image</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	<b>13211</b>
<b>13ème siècle (à 1615, début du 19ème siècle, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 17' 47.335" N, 5° 22' 11.208" E]</b>

### Description

Au niveau de l'intersection entre la rue Francigena et la rue des Treize-Coins, on note la présence d'une chapelle dédiée à Marie-Madeleine, dans laquelle était conservée une effigie en relief de la sainte environnée de personnages qui l'écoutaient. Cette chapelle attestée à la fin du XIIIe s., fut démolie et reconstruite en 1615 et définitivement détruite au début du XIXe siècle.

ory notait en 1861 : « *Sur tous les anciens plans topographiques de Marseille soit gravés soit manuscrits on voit figurer à environ 180 m de la Major un oratoire ou petite chapelle... ce modeste monument de forme quadrangulaire occupait la partie ouest du carrefour appelé des 13 Coins et y embrassait une superficie de 15 pans de longueur sur 18 de profondeur. La porte d'entrée s'ouvrait sur la rue Droite [rue de l'Evêché]* » (Bory 1861, p. 33).

La chapelle apparaît peut être isolée sur la vue figurée de Negro, sur le plan Marez et sous forme d'une croix sur le plan Demarest ainsi que sur un projet d'alignement des rues du secteur en 1819.

### Beschreibung

An der Kreuzung zwischen der Rue Francigena und der Rue des Treize-Coins befand sich eine Maria Magdalena gewidmete Kapelle, in der ein Reliefbild der Heiligen aufbewahrt wurde, die von Personen umgeben war, die ihr zuhörten. Diese Kapelle, die Ende des 13. Jahrhunderts bezeugt ist, wurde 1615 abgerissen und Anfang des 19. Jahrhunderts wieder aufgebaut. Bory schrieb 1861: „*Auf allen alten topografischen Plänen von Marseille, ob in Form von Gravuren oder Handschriften, ist etwa 180 m von La Major entfernt ein Oratorium oder eine kleine Kapelle eingezeichnet... Dieses bescheidene, viereckige Monument befand sich im westlichen Teil der Kreuzung, die 13 Coins genannt wird, und umfasste dort eine Fläche von 15 Pans Länge und 18 Pans Tiefe. Die Eingangstür öffnete sich zur Rue Droite [rue de l'Evêché]*“ (Bory 1861, S. 33).

Die Kapelle erscheint vielleicht isoliert auf Negros figurierter Ansicht, auf dem Marez-Plan und in Form eines Kreuzes auf dem Demarest-Plan sowie auf einem Projekt zur Ausrichtung der Straßen des Sektors im Jahr 1819.

### Source

<https://books.openedition.org/pccj/922?lang=de#bodyftn21>

## Marseille, Chapelle latérale Ste.-Marie Madeleine dans le Basilique Notre-Dame-de-la-Garde

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle latérale Ste.-Marie Madeleine dans le Basilique Notre-Dame-de-la-Garde</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13006</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13206</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 17' 2.155" N, 5° 22' 16.46" E</b>

### Description

#### Description

Chapelle latérale dédiée à saint Marie Madeleine se trouvant dans l'église supérieure de la basilique Notre-Dame de la Garde à Marseille.

*(Valette, Robert; 27/02/2009)*

### Beschreibung

#### Beschreibung

Seitenkapelle, die der Heiligen Maria Magdalena gewidmet ist und sich in der Oberkirche der Basilika Unserer Lieben Frau der Wache in Marseille befindet.

*(Valette, Robert; 27/02/2009)*

#### Source

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chapelle\\_sainte\\_Marie\\_Madeleine.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chapelle_sainte_Marie_Madeleine.JPG)

## Marseille, Chapelle Ste.-Madeleine dans l'École Pomme

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans l'École Pomme</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13011</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13211</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 17' 39.991" N, 5° 26' 54.244" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)

## Marseille, Chapelle [Ste.-Madeleine] du École place Edmond d'Audran

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle [Ste.-Madeleine] du École place Edmond d'Audran</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13003</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13203</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 4)

## Marseille, Église Ste.-Marie-Madeleine des Chartreux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille-Chartreux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine des Chartreux</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13004</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13204</b>
<b>17ème siècle (1680, 1803)</b>	Coordonnées:	<b>43° 18' 21.859" N, 5° 24' 6.844" E</b>

### Description

L'église Sainte-Marie-Madeleine des Chartreux se trouve place Edmond-Audran dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Avant d'être une église paroissiale, cette église était la chapelle d'un monastère de l'ordre des Chartreux qui a donné son nom au quartier.

#### Fondation du monastère

Les chartreux de Villeneuve-lès-Avignon, sous l'impulsion de leur prieur, dom Pacifique de Mont, décidèrent de créer à Marseille un nouvel établissement. Le 16 novembre 1632, le premier consul de Marseille, M. de Bourgogne, propose au Conseil d'accepter la création du monastère. De même l'évêque de Marseille, Mgr de Loménie, donna un avis favorable à l'érection de cette chartreuse. L'emplacement où se trouve l'église actuelle fut choisi car il était assez proche de la ville mais situé dans un lieu calme avec des terres irrigables à partir du ruisseau du Jarret. Les chartreux achetèrent une propriété à Jean Passandre et la première pierre de l'édifice fut posée le 8 septembre 1633, jour de la nativité de la Vierge, par le maréchal de Vitry, gouverneur de Provence. Louis XIV mit le couvent sous sa sauvegarde en 1656.

#### Construction du monastère

La chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon aida régulièrement cette nouvelle fondation. Des dons de familles aristocratiques (Antoine de Valbelle, Gaspard de Foresta, Jean Garnier, Louis de Paulo) permirent d'édifier les premières cellules des moines ainsi que le petit cloître qui fut terminé en 1651 et béni le 16 avril 1652 par l'évêque de Marseille, Mgr de Puget. Le couvent s'équipe en livres précieux, vases et vêtements sacrés grâce aux dons de la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En 1666, dom Jean-Baptiste Berger est nommé prieur de la Chartreuse de Marseille. Il se révéla bon administrateur mais fit surtout preuve de réels talents d'architecte ; il réalisa le projet d'ensemble des bâtiments du monastère et de l'église. La construction de l'église débuta en 1680, mais, des difficultés financières étant apparues, elle ne fut consacrée par l'évêque de Marseille, Mgr de Vintimille, que le 11 décembre 1702.

L'apogée du monastère sera atteint à la fin de ce XVII<sup>e</sup> siècle grâce notamment au prestige de ses prieurs, en particulier dom Berger (prieur de 1666 à 1675 et de 1700 à 1702). Celui-ci était parvenu presque au sommet de la hiérarchie cartusienne. En 1686, il fut prieur de Rome et procureur général de l'ordre des Chartreux. Après avoir obtenu d'être relevé de ses charges, il fut rappelé pour être prieur de Villeneuve-Lès-Avignon puis de Marseille. À peine l'église achevée, il se retira définitivement et mourut comme simple religieux à Marseille le 2 janvier 1719.

De 1703 jusqu'à la Révolution, la communauté mena dans ses bâtiments neufs une existence paisible.

#### L'époque révolutionnaire



À cette époque, l'entrée de la chartreuse se situait sur l'actuelle place Pierre-Brossolette. Une allée, actuellement boulevard d'Arras, conduisait à l'église et aux divers bâtiments. Le petit cloître était situé derrière l'église. Le grand cloître, demeuré inachevé car il ne comptait qu'une quinzaine de cellules sur les 30 initialement prévues, s'étendait jusqu'à la rue Meyer. L'axe de ce grand cloître forme l'actuel boulevard de la fédération.

Le 28 octobre 1789, les vœux monastiques furent interdits comme incompatibles avec les principes de la déclaration des droits de l'homme. Les ordres religieux furent supprimés et leurs biens confisqués. La communauté de Marseille, forte de 15 ou 16 pères chartreux, fut dissoute. Les biens furent vendus par lots dès le 29 décembre 1790 jusqu'au 11 juin 1793. Le 31 janvier 1791, les 2.480 livres de la bibliothèque qui formaient l'une des plus riches bibliothèques cartusiennes de Provence, furent vendus ; la liquidation dura neuf jours et le produit en fut dérisoire : 2.097 livres 16 sols. En 1792 et 1793 les bâtiments contigus à l'église (cloîtres, moulins à vent et à eau) furent vendus ainsi que les jardins qui furent achetés par des maraîchers. Seule l'église ne fut pas aliénée.

Les pères chartreux furent dispersés. L'un d'eux, dom Joseph de Martinet, resta sur place se cachant d'abord dans les ruines du monastère puis menant une vie errante. Il fut d'août 1792 à juillet 1793 le seul prêtre non jureur à exercer un ministère à Marseille. Il mourut le 12 juin 1795 et fut enterré dans un jardin de la rue d'Aix. Ses restes furent transférés le 23 février 1856 dans l'église des chartreux.

L'église des Chartreux devint l'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine des Chartreux en 1803.

### **L'église au XIXe siècle**

La vie de la paroisse des chartreux à l'époque peu peuplée est difficile pendant les premières décennies du XIXe siècle. En 1803, la municipalité installe sur une parcelle de l'ancien jardin de la chartreuse au boulevard d'Arras, un jardin des plantes qui subsistera jusqu'à la construction de la ligne de chemin de fer Marseille-Toulon. Ce jardin, dirigé par Lacour Gouffé, attira l'attention des Marseillais et de leurs édiles sur l'église des Chartreux qui lui est proche.

En 1833, on réinstalla dans le chœur le tableau de L'apothéose de Sainte Marie Madeleine de Michel Serre. C'est le seul tableau qui subsiste des 35 toiles que possédait le monastère. Le musée Longchamp en possède quatre.

L'augmentation rapide de la population du quartier à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle rendait l'église trop petite pour certaines cérémonies. Il fut donc envisagé de percer les arcades aveugles qui séparaient la nef des bas-côtés. En 1850, le maire Jean-François Honnorat chargea l'inspecteur des bâtiments communaux d'étudier cette question. Dans un rapport du 20 mars 1859, une commission de six architectes, dont Henri-Jacques Espérandieu, et de conseillers municipaux reconnut la nécessité de ces travaux qui furent réalisés en 1860.

### **L'église actuelle**

L'église des Chartreux, bien que située en dehors des circuits traditionnels touristiques, mérite une visite car elle est la plus belle réalisation religieuse du XVIIIe siècle marseillais avec la chapelle de la Vieille-Charité.

### **L'extérieur**

La façade de l'église, d'une hauteur de 31 mètres, est précédée d'un péristyle de 28,60 mètres de largeur soutenu par huit colonnes ioniques hautes de 10,60 mètres et de 1,95 mètre de diamètre. L'entablement porte l'inscription : Cartusia Villae Novae Hanc Massiliensem fundavit Anno MDCXXXIII (La chartreuse de Villeneuve a fondé cette maison à Marseille en 1633). Au-dessus des colonnes, huit socles devaient porter des statues qui, faute de financement, n'ont jamais été mises en place. L'ordre supérieur, en retrait de cinq mètres, ne correspond qu'à la nef centrale. Il est décoré de quatre pilastres corinthiens avec au centre une grande verrière. Un fronton surmonté de la croix couronne le tout.

Les épais vantaux de la porte en noyer sont l'œuvre de maîtres menuisiers : Olivier Guignat et Jean-Baptiste Onillon (1700). Deux médaillons ont été ajoutés en 1956 représentant Saint Bruno et sainte Marie-Madeleine, sculptés par Alfred Lang.

### **L'intérieur**

La grande nef mesure 46,90 mètres de long, 10,20 mètres de large et 25,60 mètres de haut. Sa décoration principale est une remarquable corniche. Dans cette grande nef se trouvent le grand orgue de la maison Cavaillé-Coll (1912), une chaire monumentale en bois de chêne, de style flamand, provenant des ateliers des frères Goyer de Louvain (1862), un christ taillé dans un tronc de la Sainte Baume par Chauval, artiste de passage, sous la coupole l'emblème des chartreux à savoir un globe crucifère entouré de sept étoiles et enfin le maître autel réalisé sur les plans de l'architecte Théophile Dupoux par les ateliers Sauvigne de la Capelette (1893). Ce maître-autel représente un tombeau décoré en son centre par les armes des Chartreux, le globe et la croix inscrits dans une guirlande de lauriers ; dans une niche à droite se trouve une représentation de sainte Marie Madeleine reconnaissable au vase de parfum placé à ses pieds et dans une niche à gauche on reconnaît sainte Marthe terrassant le dragon. Ce maître-autel fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 19 juin 2002.

Les collatéraux abritaient les chapelles destinées aux messes lues des pères chartreux.

- Collatéral gauche : Dans la première travée on remarque la chapelle des fonts baptismaux avec une statue en marbre Notre Dame du rosaire qui avait été enfouie dans les anciens jardins du monastère par les derniers occupants du couvent afin de la soustraire à la destruction révolutionnaire. Dans la cinquième travée se trouve une statue de Saint Joseph à l'enfant Jésus. Dans la dernière travée, on remarque la chapelle de la Vierge.

- Collatéral droit : dans la première travée statue de sainte Thérèse de l'enfant Jésus, dans la deuxième tombeau de dom Joseph Martinet surmonté de son masque mortuaire, dans la cinquième statue de saint Antoine de Padoue par Louis Botinelly (1956), dans la sixième statue de saint Bruno également par Louis Botinelly. Au fond, chapelle de sainte Marie-Madeleine avec sa statue par Botinelly, un autel tabulaire de Lang et une reproduction du projet initial de la Chartreuse par dom Berger.

De nouveaux vitraux remplacent ceux de 1870 brisés à la suite d'une explosion survenue le 3 septembre 1952 dans les locaux d'une usine voisine et qui fit 17 morts.

### **Beschreibung**

Die Kirche Sainte-Marie-Madeleine des Chartreux befindet sich an der Place Edmond-Audran im 4. Arrondissement von Marseille. Bevor diese Kirche eine Pfarrkirche wurde, war sie die Kapelle eines Klosters des Kartäuserordens, der dem Viertel seinen Namen gab.

### **Gründung des Klosters**

Die Kartäuser von Villeneuve-lès-Avignon beschlossen auf Anregung ihres Priors, Dom Pacifique de Mont, in Marseille eine neue Niederlassung zu gründen. Am 16. November 1632 schlug der erste Konsul von Marseille, M. de Bourgogne, dem Rat vor, der Gründung des Klosters zuzustimmen. Auch der Bischof von Marseille, Mgr. de Loménie, gab eine positive Stellungnahme zur Errichtung des Kartäuserklosters ab. Der Ort, an dem sich die heutige Kirche befindet, wurde ausgewählt, da er zwar recht nah an der Stadt lag, sich aber in einer ruhigen Gegend mit Land befand, das vom Jarret-Bach aus bewässert werden konnte. Die Kartäuser kauften ein Grundstück von Jean Passandre und der Grundstein für das Gebäude wurde am 8. September 1633, dem Tag der Geburt der Jungfrau Maria, vom Marschall de Vitry, dem Gouverneur der Provence, gelegt. Ludwig XIV. stellte das Kloster 1656 unter seinen Schutz.

### **Bau des Klosters**

Das Kartäuserkloster von Villeneuve-lès-Avignon half der Neugründung regelmäßig. Spenden aristokratischer Familien (Antoine de Valbelle, Gaspard de Foresta, Jean Garnier, Louis de Paulo) ermöglichten den Bau der ersten Mönchszellen sowie des kleinen Kreuzgangs, der 1651 fertiggestellt und am 16. April 1652 vom Bischof von Marseille, Mgr. de Puget, gesegnet wurde. Das Kloster wurde dank der Spenden des Kartäuserklosters von Villeneuve-lès-Avignon mit wertvollen Büchern, Gefäßen und heiligen Gewändern ausgestattet.

1666 wurde Dom Jean-Baptiste Berger zum Prior des Kartäuserklosters in Marseille ernannt. Er erwies sich als guter Verwalter, zeigte aber vor allem echtes Talent als Architekt; er entwarf den Gesamtentwurf für die Klostergebäude und die Kirche. Der Bau der Kirche begann 1680, doch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten wurde sie erst am 11. Dezember 1702 vom Bischof von Marseille, Mgr de Vintimille, eingeweiht.

Der Höhepunkt des Klosters wurde am Ende des 17. Jahrhunderts erreicht, was vor allem dem Prestige seiner Prioren zu verdanken war, insbesondere Dom Berger (Prior von 1666 bis 1675 und von 1700 bis 1702). Dieser hatte es fast bis an die Spitze der kartusianischen Hierarchie geschafft. Im Jahr 1686 war er Prior von Rom und Generalprokurator des Kartäuserordens. Nachdem er erreicht hatte, von seinen Ämtern entbunden zu werden, wurde er als Prior von Villeneuve-Lès-Avignon und später von Marseille abberufen. Kaum war die Kirche fertiggestellt, zog er sich endgültig zurück und starb als einfacher Ordensmann am 2. Januar 1719 in Marseille.

Von 1703 bis zur Revolution führte die Gemeinschaft in ihren neuen Gebäuden ein friedliches Leben.

### **Die Zeit der Revolution**

Zu dieser Zeit befand sich der Eingang des Kartäuserklosters auf dem heutigen Place Pierre-Brossolette. Eine Allee, heute Boulevard d'Arras, führte zur Kirche und den verschiedenen Gebäuden. Der kleine Kreuzgang befand sich hinter der Kirche. Der große Kreuzgang, der unvollendet blieb, weil er nur etwa fünfzehn der ursprünglich geplanten 30 Zellen umfasste, erstreckte sich bis zur Rue Meyer. Die Achse dieses großen Kreuzgangs bildet den heutigen Boulevard de la fédération.

Am 28. Oktober 1789 wurden die Mönchsgelübde als unvereinbar mit den Grundsätzen der Erklärung der Menschenrechte verboten. Die religiösen Orden wurden aufgelöst und ihre Güter beschlagnahmt. Die Gemeinschaft in Marseille, die aus 15 oder 16 Kartäuserpatres bestand, wurde aufgelöst. Die Güter wurden ab dem 29. Dezember 1790 bis zum 11. Juni 1793 in Losen verkauft. Am 31. Januar 1791 wurden die 2.480 Bücher der Bibliothek, die eine der reichsten Bibliotheken der Kartäuser in der Provence bildeten, verkauft; die Liquidation dauerte neun Tage und der Erlös war lächerlich gering: 2.097 Livres 16 Sols. In den Jahren 1792 und 1793 wurden die an die Kirche angrenzenden Gebäude (Klöster, Wind- und Wassermühlen) sowie die Gärten verkauft, die von Gemüsebauern gekauft wurden. Nur die Kirche wurde nicht veräußert.

Die Karthäuserpatres wurden verstreut. Einer von ihnen, Dom Joseph de Martinet, blieb zurück und versteckte sich zunächst in den Ruinen des Klosters und führte dann ein Leben auf Wanderschaft.

Von August 1792 bis Juli 1793 war er der einzige nicht schwörende Priester, der in Marseille Dienst tat. Er starb am 12. Juni 1795 und wurde in einem Garten in der Rue d'Aix beerdigt. Seine sterblichen Überreste wurden am 23. Februar 1856 in die Kirche des Chartreux überführt.

Die Kirche des Chartreux wurde 1803 zur Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine des Chartreux.

### **Die Kirche im 19. Jahrhundert**

Das Leben in der damals dünn besiedelten Karthäusergemeinde war in den ersten Jahrzehnten des 19. Jahrhunderts schwierig. Im Jahr 1803 richtete die Gemeinde auf einer Parzelle des ehemaligen Gartens des Kartäuserklosters am Boulevard d'Arras einen Pflanzengarten ein, der bis zum Bau der Eisenbahnlinie Marseille-Toulon bestehen bleiben sollte. Dieser Garten, der von Lacour Gouffé geleitet wurde, lenkte die Aufmerksamkeit der Marseiller und ihrer Stadtverordneten auf die

nahegelegene Kartäuser-Kirche.

Im Jahr 1833 wurde das Gemälde L'apothéose de Sainte Marie Madeleine von Michel Serre wieder im Chor aufgehängt. Es ist das einzige Gemälde, das von den 35 Gemälden, die das Kloster besaß, erhalten geblieben ist. Das Musée Longchamp besitzt vier davon.

Durch den raschen Anstieg der Bevölkerung des Viertels ab der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wurde die Kirche für bestimmte Zeremonien zu klein. Daher wurde erwogen, die blinden Arkaden, die das Kirchenschiff von den Seitenschiffen trennten, zu durchbrechen. Im Jahr 1850 beauftragte der Bürgermeister Jean-François Honnorat den Inspektor der kommunalen Gebäude mit der Untersuchung dieser Frage. In einem Bericht vom 20. März 1859 erkannte eine Kommission aus sechs Architekten, darunter Henri-Jacques Espérandieu, und Gemeinderäten die Notwendigkeit dieser Arbeiten an, die 1860 durchgeführt wurden.

### **Die heutige Kirche**

Die Kartäuser-Kirche liegt zwar außerhalb der traditionellen Touristenrouten, ist aber dennoch einen Besuch wert, da sie neben der Kapelle der Vieille-Charité die schönste religiöse Errungenschaft des 17. Jahrhunderts in Marseille ist.

### **Die Außenseite**

Der 31 Meter hohen Kirchenfassade ist ein 28,60 Meter breites Peristyl vorgelagert, das von acht 10,60 Meter hohen ionischen Säulen mit einem Durchmesser von 1,95 Metern getragen wird. Das Gebälk trägt die Inschrift: Cartusia Villae Novae Hanc Massiliensem fundavit Anno MDCXXXIII (Die Kartause von Villeneuve gründete dieses Haus in Marseille im Jahr 1633). Über den Säulen sollten acht Sockel Statuen tragen, die jedoch aufgrund fehlender Finanzierung nie aufgestellt wurden. Die obere Ordnung, die um fünf Meter zurückversetzt ist, entspricht nur dem Mittelschiff. Sie ist mit vier korinthischen Pilastern geschmückt, in deren Mitte sich ein großes Glasfenster befindet. Ein Giebel mit dem Kreuz krönt das Ganze.

Die dicken Türflügel aus Nussbaumholz sind das Werk der Tischlermeister Olivier Guignat und Jean-Baptiste Onillon (1700). 1956 wurden zwei Medaillons hinzugefügt, die den heiligen Bruno und die Heilige Maria Magdalena darstellen und von Alfred Lang geschnitzt wurden.

### **Der Innenraum**

Das große Kirchenschiff ist 46,90 m lang, 10,20 m breit und 25,60 m hoch. Seine Hauptdekoration ist ein bemerkenswertes Gesims. In diesem großen Kirchenschiff befinden sich die große Orgel der Firma Cavaillé-Coll (1912), eine monumentale Kanzel aus Eichenholz im flämischen Stil aus der Werkstatt der Brüder Goyer aus Löwen (1862), ein von Chauval aus einem Baumstamm der Sainte Baume geschnitzter Christus, durchreisender Künstler, unter der Kuppel das Emblem der Kartäuser, nämlich eine von sieben Sternen umgebene Kreuzeskugel, und schließlich der Hauptaltar, der nach den Plänen des Architekten Théophile Dupoux von den Werkstätten Sauvigne aus La Capelette (1893) geschaffen wurde. Dieser Hochaltar stellt ein Grab dar, das in der Mitte mit dem Wappen der Kartäuser, der Weltkugel und dem Kreuz in einer Lorbeergirlande geschmückt ist; in einer Nische auf der rechten Seite befindet sich eine Darstellung der heiligen Maria Magdalena, die an der Parfümvase zu ihren Füßen zu erkennen ist, und in einer Nische auf der linken Seite erkennt man die heilige Martha, die den Drachen besiegt. Dieser Hochaltar wurde am 19. Juni 2002 als historisches Denkmal eingestuft.

Die Seitenschiffe beherbergten die Kapellen, die für die gelesenen Messen der Kartäuserpatres bestimmt waren.

- Linkes Seitenschiff: Im ersten Joch befindet sich die Taufbeckenkapelle mit der Marmorstatue Notre Dame du Rosaire, die von den letzten Bewohnern des Klosters in den ehemaligen Klostergärten vergraben worden war, um sie vor der Zerstörung durch die Revolution zu schützen. Im fünften Joch befindet sich eine Statue des Heiligen Josef mit dem Jesuskind. Im letzten Joch ist

die Kapelle der Jungfrau Maria zu sehen.

- Rechtes Seitenschiff: Im ersten Joch Statue der heiligen Therese vom Kinde Jesu, im zweiten Grabmal von Dom Joseph Martinet, über dem seine Totenmaske liegt, im fünften Joch Statue des heiligen Antonius von Padua von Louis Botinelly (1956), im sechsten Joch Statue des heiligen Bruno, ebenfalls von Louis Botinelly. Im Hintergrund befindet sich die Kapelle der heiligen Maria Magdalena mit ihrer Statue von Botinelly, einem Tafelaltar von Lang und einer Reproduktion des ursprünglichen Entwurfs der Kartause von Dom Berger.

Neue Glasfenster ersetzen die Glasfenster von 1870, die nach einer Explosion am 3. September 1952 in einer nahegelegenen Fabrik zerbrochen waren und 17 Menschenleben forderten.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_des\\_Chartreux\\_de\\_Marseille](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_des_Chartreux_de_Marseille)

<https://www.tourisme-marseille.com/fiche/eglise-sainte-marie-madeleine-des-chartreux-marseille/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_des\\_Chartreux\\_\(Marseille\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_des_Chartreux_(Marseille)?uselang=fr)

## Marseille, Fontaine Ste.-Madeleine de Les Asglayades

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Marseille</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Fontaine Ste.-Madeleine de Les Asglayades</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13015</b>
Période de création:	Code commune:	<b>12215</b>
<b>19ème siècle (1869)</b>	Coordonnées:	<b>43° 21' 16.164" N, 5° 21' 57.244" E</b>

### Description

Réalisée en 1869, cette fontaine était alimentée à l'origine par les eaux de la source de Sainte Madeleine. Le bas relief représente la sainte couchée sur son rocher éponyme que la tradition situe aux Aygalades à Marseille.

Dès les premiers siècles chrétiens, pénitents, saints, rois, papes, viennent accomplir leur pèlerinage à la grotte de la Sainte-Baume auprès de Sainte Marie-Madeleine. Cette femme est celle dont le Christ a chassé sept démons. Une fois purifiée, elle devient avec les douze et quelques autres femmes, disciple de Jésus-Christ. Elle est l'un des rares disciples à se tenir au pied de la croix, versant toutes ses larmes à celui qui s'offre sur le bois de la croix. Au matin de Pâques, sainte Marie-Madeleine reconnaît dans le jardinier le Christ ressuscité. Il lui demande d'annoncer à ses apôtres qu'il est ressuscité, ce qui vaut à sainte Marie-Madeleine le titre d'Apôtre des apôtres. Selon la légende, peu de temps après, Marie-Madeleine embarque avec son frère Lazare et sa sœur Marthe pour l'occident. Elle arrive aux Saintes Maries de la Mer. Elle accompagne Lazare à Marseille. Elle continue son chemin en suivant le cours de l'Huveaune et vient s'établir à la Sainte-Baume pour y passer les trente dernières années de sa vie. Elle offrira toute sa vie en pénitence pour la conversion des pécheurs.

### Beschreibung

Dieser 1869 errichtete Brunnen wurde ursprünglich mit dem Wasser der Quelle der Heiligen Magdalena gespeist. Das Flachrelief stellt die Heilige auf ihrem gleichnamigen Felsen liegend dar, den die Tradition in Les Aygalades in Marseille ansiedelt.

Seit den ersten christlichen Jahrhunderten pilgerten Büsser, Heilige, Könige und Päpste zur Grotte von Sainte-Baume, um die Heilige Maria Magdalena zu besuchen. Diese Frau ist diejenige, aus der Christus sieben Dämonen ausgetrieben hat. Nachdem sie gereinigt wurde, wird sie zusammen mit den zwölf und einigen anderen Frauen zur Jüngerin Jesu Christi. Sie ist eine der wenigen Jünger, die am Fuß des Kreuzes stehen und all ihre Tränen für denjenigen vergießen, der sich am Holz des Kreuzes opfert. Am Ostermorgen erkennt die heilige Maria Magdalena in dem Gärtner den auferstandenen Christus. Er bittet sie, seinen Aposteln zu verkünden, dass er auferstanden ist, was der Heiligen Maria Magdalena den Titel "Apostelin der Apostel" einbringt. Der Legende nach schiffte sich Maria Magdalena kurz darauf mit ihrem Bruder Lazarus und ihrer Schwester Martha in den Westen ein. Sie kommt in Saintes Maries de la Mer an. Sie begleitet Lazarus nach Marseille. Sie setzt ihren Weg fort, indem sie dem Lauf des Huveaune folgt, und lässt sich in Sainte-Baume nieder, um dort die letzten dreißig Jahre ihres Lebens zu verbringen. Sie wird ihr ganzes Leben in Buße für die Bekehrung der Sünder opfern.

### Sources

3953

<https://tourisme-marseille.com/fiche/fontaine-de-sainte-madeleine-marseille/>

<https://www.flickr.com/photos/25831000@N08/13567985354>

## Martigues, Église Ste.-Madeleine-de-l'Île

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Martigues</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Istres</b>
	Code postal:	<b>13500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13056</b>
<b>17ème siècle (1670+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 24' 19.224" N, 5° 3' 16.362" E</b>

### Description

La plus imposante des églises de la ville, longtemps appelée "La Cathédrale" par les habitants de Martigues, elle est caractéristique de l'architecture et des décors baroques de la Provence aux influences italiennes et est classée depuis 1947.

Construit entre 1670 et 1680, il témoigne de la prospérité de la ville au XVIIe siècle et de la solidarité des habitants du quartier de l'Île qui ont contribué à son financement.

La façade comporte deux niveaux séparés par une corniche volumétrique avec des corbeaux décorés. Sa partie inférieure est animée par quatre colonnes à chapiteaux corinthiens, des pilastres cannelés et un fronton frontal ajouré. Sa partie supérieure est couronnée par un fronton triangulaire. L'orgue de tribune, construit vers 1850 par Prosper Antoine Moitessier, est situé au-dessus du hall d'entrée de l'église.

Le buffet, classé monument historique en 1908, est d'inspiration italienne. Les ornements de feuilles richement dorés reprennent les éléments décoratifs du bâtiment.

La partie instrumentale est dans le style français de l'époque avec 26 jeux, répartis sur 2 claviers ainsi que des pédales et 1500 tuyaux.

La Vierge à l'Enfant (classée depuis 1908) et le portail, tous deux remarquablement sculptés, sont particulièrement dignes d'attention, tout comme les somptueuses peintures intérieures, l'orgue du facteur montpelliérain Moitessier (1851), les peintures de la chapelle par Michel Serre (1694) et la chaire en noyer (1677).

Le projet de restauration, qui a duré 15 ans, a été récompensé par le Ruban du patrimoine en 2000.

### Beschreibung

Die imposanteste der Kirchen der Stadt, die von den Einwohnern Martigues' lange Zeit „Die Kathedrale“ genannt wurde, ist charakteristisch für die Architektur und die barocken Verzierungen der Provence mit italienischen Einflüssen und steht seit 1947 unter Denkmalschutz.

Zwischen 1670 und 1680 erbaut, zeugt sie vom Wohlstand der Stadt im 17. Jahrhundert und von der Verbundenheit der Bewohner des Stadtteils Ile, die sich an ihrer Finanzierung beteiligten.

Die Fassade weist zwei Ebenen auf, die von einem volumetrischen Gesims mit verzierten Kragsteinen getrennt werden. Ihr unterer Teil wird von vier Säulen mit korinthischen Kapitellen, kannelierten Pilastern und einem durchbrochenen Frontgiebel belebt. Ihr oberer Teil wird von einem Giebeldreieck gekrönt.

Die Tribünenorgel, die um 1850 von Prosper Antoine Moitessier erbaut wurde, befindet sich über der Eingangshalle der Kirche.

Das Sideboard, das 1908 als historisches Denkmal eingestuft wurde, ist italienischer Inspiration.

Die reich vergoldeten Blattornamente nehmen dekorative Elemente des Gebäudes auf.

Der Instrumentalpart ist im französischen Stil der Zeit mit 26 Anschlägen, verteilt auf 2 Keyboards sowie Pedale und 1500 Pfeifen.



Aufhalten wird man sich insbesondere bei der Jungfrau mit dem Kind (seit 1908 unter Denkmalschutz) und beim Portal, beides auf bemerkenswerte Weise geformt im Inneren bei den üppigen Malereien, bei der Orgel des Orgelbauers Moitessier aus Montpellier (1851), bei den Kapellengemälden von Michel Serre (1694) und bei der Kanzel aus Nussbaumholz (1677). Die 15 Jahre andauernde Restaurierungsaktion wurde im Jahr 2000 mit dem Ruban du patrimoine ausgezeichnet.

### Sources

<https://de.martigues-tourisme.com/denkmal/eglise-sainte-marie-madeleine.html>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine-de-l%27%C3%8Ele\\_de\\_Martigues](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Madeleine-de-l%27%C3%8Ele_de_Martigues)

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-madeleine-ile-pa00081378.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine-de-l%27%C3%8Ele\\_de\\_Martigues?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine-de-l%27%C3%8Ele_de_Martigues?uselang=fr)

## Meyrargues, Prieuré Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Meyrargues</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Prieuré Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Istres</b>
	Code postal:	<b>13650</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13059</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 38' 9.575" N, 5° 31' 41.43" E</b>

### Description

Prieuré Sainte Marie-Madeleine Meyrargues (Bouches du Rhône).

### Beschreibung

Priorat St. Maria Magdalena Meyrargues (Bouches du Rhône).

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 5)

## Orgon, Oratoire Ste.-Madeleine de Bazarde

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Orgon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de Bazarde</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Istres</b>
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	<b>43° 47' 23.428" N, 5° 2' 26.297" E</b>

### Description

Orgon, connue par le sanctuaire NOTRE DAME DE BEAUREGARD, et son Chemin des Oratoires, bordé de plusieurs oratoires datant de la Renaissance et classés Monuments Historiques, récemment défiguré par une construction bafouant le règlement de protection des sites classés M.H. et à ce qu'il semble, dans une totale indifférence, (Voir notre article précédent du 1er août 2014) fait à nouveau l'objet d'actes de dégradation de patrimoine classé Monument Historique.

Un habitant d'Orgon, M. Jean-Pierre Richaud, nous informe que des actes de vandalismes à répétition, sont commis sur l'Oratoire Sainte Madeleine, sis au bord d'un chemin communal sur terrain privé, au quartier de Bazarde, daté de 1663 et classé Monument Historique.

Ces faits avaient été relatés dans la presse locale le 12 mars 2010 déjà ou il était dit « ...la grille de protection a été arrachée, des blocs de pierre jetés sur les effigies, détruites en partie, des papiers ont été brûlés sur l'oratoire même... »

Notre informateur nous informe que les actes de vandalisme sont régulièrement répétés « *L'oratoire de la Madeleine à Orgon daté de 1663 est sur un terrain privé situé à 300 mètres d'un Collège. Les collégiens s'amuse régulièrement à jeter des pierres sur cet édifice. Le propriétaire ne porte pas plainte et ne fait rien pour entretenir ou protéger cet édifice. Une route communale goudronnée mène à cet édifice. La commune semble peu se soucier de ces oratoires (comme le chemin des oratoires) tous situés en bordure de chemins communaux mais sur des terrains privés. Il y a 5 ans, cet oratoire comportait une grille et les personnages peints étaient dans un état de conservation remarquable.* »

(Libaud F., texte; Dieudé, Jean, photos, 27/08/2014)

### Beschreibung

Orgon, bekannt durch den Wallfahrtsort NOTRE DAME DE BEAUREGARD und den Chemin des Oratoires, der von mehreren Oratorien aus der Renaissancezeit gesäumt wird und unter Denkmalschutz steht, wurde kürzlich durch ein Bauwerk verunstaltet, das die Schutzbestimmungen für unter Denkmalschutz stehende Stätten missachtet und, wie es scheint, völlig gleichgültig behandelt wurde (siehe unseren vorherigen Artikel vom 1. August 2014) und ist erneut Gegenstand von Akten der Beschädigung von unter Denkmalschutz stehendem Kulturerbe.

Ein Einwohner von Orgon, Herr Jean-Pierre Richaud, berichtet, dass es wiederholt zu Vandalismus am Oratorium Sainte Madeleine gekommen sei, das sich am Rand eines Gemeindegewegs auf Privatgrund im Viertel Bazarde befindet, aus dem Jahr 1663 stammt und als historisches Monument eingestuft ist.

Über diese Vorfälle wurde bereits am 12. März 2010 in der Lokalpresse berichtet, wo es hieß: "...das Schutzgitter wurde herausgerissen, Steinblöcke wurden auf die Bildnisse geworfen, die teilweise zerstört wurden, Papiere wurden auf dem Oratorium selbst verbrannt...".

Unser Informant berichtet, dass sich die Vandalenakte regelmäßig wiederholen: "Das Oratorium der

Madeleine in Orgon aus dem Jahr 1663 befindet sich auf einem Privatgrundstück 300 Meter von einem Collège entfernt. Die Schüler des Collège machen sich regelmäßig den Spaß, Steine auf das Gebäude zu werfen. Der Eigentümer erstattet keine Anzeige und unternimmt nichts, um das Gebäude instand zu halten oder zu schützen. Eine asphaltierte Gemeindestraße führt zu diesem Gebäude. Die Gemeinde scheint sich wenig um diese Oratorien (wie den Oratorienweg) zu kümmern, die sich alle am Rande von Gemeindewegen, aber auf Privatgrundstücken befinden. Vor fünf Jahren hatte dieses Oratorium ein Gitter und die gemalten Figuren waren in einem bemerkenswert guten Erhaltungszustand".

*(Libaud, F., Text; Dieudé, Jean, Fotos, 27.08,2014)*

### **Sources**

<https://monumentum.fr/oratoire-sainte-madeleine-pa00081394.html>

<https://www.les-oratoires.asso.fr/apcv.html>

<https://fr.mappy.com/#/2/M2/TSearch/SAttraction+touristique/N151.12061,6.11309,5.04062,43.78982/Z15/>

## Peyrolles-en-Provence, Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Peyrolles-en-Provence</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13860</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13074</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 38' 53.408" N, 5° 35' 1.14" E]</b>

### Description

#### Oratoire Ste Madeleine

L'oratoire Ste Madeleine est situé à environ 150m sur la gauche. Il possède un curieux toit semi-sphérique tronqué. Cet oratoire est placé sur le tracé du pèlerinage qui partait de Marseille en direction de Grenoble.

### Beschreibung

#### Oratorium St. Magdalena

Das Oratorium Ste Madeleine befindet sich nach etwa 150 m auf der linken Seite. Es besitzt ein merkwürdiges halbkugelförmiges Stumpfdach. Das Oratorium liegt auf der Strecke der Pilgerreise, die von Marseille nach Grenoble führte.

### Sources

[http://mairie.peyrolles.pagesperso-orange.fr/fr/circuit\\_oratoires.htm](http://mairie.peyrolles.pagesperso-orange.fr/fr/circuit_oratoires.htm)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13074-Peyrolles-en-Provence/187294-OratoireSteMarie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13074-Peyrolles-en-Provence/187294-OratoireSteMarie-Madeleine)

## Plan-de-Cuques, Église Ste.-Marie-Madeleine (anc. Chapelle Ste.-Madeleine)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plan-de-Cuques</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Marseille</b>
	Code postal:	<b>13380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13075</b>
<b>20ème siècle (1908+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 20' 52.318" N, 5° 27' 47.819" E</b>

### Description

En 1850, le conseil municipal d'Allauch adopte le projet de construction d'une fontaine au quartier du Plan de Cuques. En effet il n'y a à cette époque ni puits public ni fontaine et le projet est donc voté. Cette fontaine est construite sur la place publique tout près de l'église à l'emplacement d'une croix transférée au cimetière. Cette réalisation aura lieu ou en 1856 ou 1857.

Cette église est notre vieille église du Plan de Cuques. A l'origine ce n'était qu'une chapelle dédiée à Sainte Marie Madeleine , construite aux frais des fidèles et qui sera bénie le 24 août 1769 par le curé de Château Gombert. Elle sera définitivement transformée en église succursale le 9 janvier 1822 par une ordonnance de Louis XVIII. Mais cette construction est de mauvaise qualité, les murs faits de pierres et de chaux ne résistent pas à l'humidité, la toiture est presque en ruine.....son effondrement est imminent. L'église sera détruite. Après bien de problèmes les Plan de Cuquois décideront de faire construire une nouvelle église à leurs frais. Le vieux clocher et la chapelle seront définitivement rasés en 1913 et la nouvelle église inaugurée en 1917.

...

Sur le plan de Plan de Cuques datant de 1774 par d'EMBRY, il est noté chapelle sainte Madeleine. Après l'orthographe des noms et prénoms est aléatoire.

(Marie Alain Marcellin)

### Beschreibung

1850 nahm der Gemeinderat von Allauch das Projekt zum Bau eines Brunnens im Viertel Plan de Cuques an. In der Tat gab es zu dieser Zeit weder einen öffentlichen Brunnen noch einen Springbrunnen und so wurde über das Projekt abgestimmt. Der Brunnen wird auf dem öffentlichen Platz errichtet, ganz in der Nähe der Kirche an der Stelle eines Kreuzes, das auf den Friedhof verlegt worden war. Dies wird entweder 1856 oder 1857 geschehen.

Diese Kirche ist unsere alte Kirche in Plan de Cuques. Ursprünglich war sie nur eine Kapelle, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war, die auf Kosten der Gläubigen gebaut wurde und am 24. August 1769 vom Pfarrer von Château Gombert gesegnet wurde. Sie wird endgültig am 9. Januar 1822 durch eine Verordnung von Ludwig XVIII. in eine Filialkirche umgewandelt. Dieser Bau ist jedoch von schlechter Qualität, die aus Steinen und Kalk gefertigten Mauern halten der Feuchtigkeit nicht stand, das Dach ist fast baufällig..... son Einsturz steht unmittelbar bevor. Die Kirche wird zerstört. Nach vielen Problemen beschließen die Plan de Cuquois, eine neue Kirche zu bauen. eine neue Kirche auf eigene Kosten zu bauen. Der alte Glockenturm und die Kapelle werden 1913 definitiv abgerissen und die neue Kirche 1917 eingeweiht.

...

Auf der Karte von Plan de Cuques aus dem Jahr 1774 von d'EMBRY ist die Kapelle St. Magdalena

vermerkt. Danach ist die Schreibweise der Vor- und Nachnamen zufällig.  
(*Marie Alain Marcellin*)

## Sources

<https://m.facebook.com/Plandecuques13380/photos/a.1535196246773974/1834228360204093/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13075-Plan-de-Cuques/113883-EgliseSteMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13075-Plan-de-Cuques/113883-EgliseSteMarieMadeleine)

<https://cloches13.blogspot.com/2013/07/plan-de-cuques-eglise-sainte-magdeleine.html>

<https://youtu.be/AanFHUZjTP8>

## Rognac, Église Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Rognac</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Istres</b>
	Code postal:	<b>13340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13081</b>
<b>17ème siècle (1663)</b>	Coordonnées:	<b>43° 29' 21.57" N, 5° 14' 13.204" E</b>

### Description

Comme nous l'avons vu lors du précédent article, la chapelle Saint Eloi avait été construite pour permettre aux pratiquants de suivre les offices, car l'église paroissiale construite en 1473 se trouvait trop éloignée, dans le quartier de la Tête Noire, riverain de l'étang.

C'est en 1663 que se pose le problème d'édifier une nouvelle église dans le nouveau coeur du village qui commence à prendre forme. Pour des raisons de commodité, on pense l'établir à mi chemin entre le haut et le bas du village. Cette première suggestion fut rapidement abandonnée au profit de celle qui sera finalement retenue, à savoir l'ériger en face de la Bastide Goyrans.

### Une église au coeur du village

Si la décision en revint, en 1663, à l'archevêque d'Arles, c'est surtout parce que l'un des membres de la famille des Goyrans fit don au clergé d'une terre agricole, une ferrage (terre à blé de qualité) que cela put être réalisé. La construction de l'église sera achevée en 1667, avant d'être consacrée quelques mois plus tard en décembre 1668 à l'occasion d'une messe de bénédiction. Comme cela était souvent le cas en ces temps anciens, le cimetière y est accolé. Dès ce moment, l'église Sainte Marie Madeleine qui était au centre du quartier de la Tête Noire est déclassée en chapelle Saint Jacques. L'historien se pose alors la question de savoir s'il faut y voir une relation de cause à effet, l'église étant rétrogradée en chapelle, toujours est-il que des délinquants la dépouillèrent de l'ensemble de son mobilier en bois. Comme quoi, les trafiquants actuels d'objets de culte, actuels n'ont rien inventé. Ce nouvel emplacement de l'édifice religieux donne tout son sens à l'adage qui énonce que "pour trouver le village il faut chercher son église" et valide le fait qu'à présent le centre du village sera en cet endroit. À cette même époque, en 1670, la maison commune, sorte de mairie

actuelle, sera installée dans l'enclos du Presbytère, ce qui sera source de conflits entre l'administration locale et le curé. Le hameau se développe alors en tous sens et notamment un peu à l'Est de l'église avec une petite place que le nom de placette permettra de différencier de la place du village en face de l'édifice religieux. Un puits y sera creusé en 1702, suite à la terrible sécheresse de l'année précédente, puis en 1738, un second moulin à huile sera construit en lieu et place de l'actuel restaurant "la grotte du Loup". C'est au début du XIXe siècle qu'entre en fonction la première mairie de Rognac accolée à l'église. Pour sa construction, on utilisera l'un des angles de la forme en croix latine de l'église afin d'y élever deux murs formant un angle droit et d'y poser un toit.

## Beschreibung

Wie wir im vorherigen Artikel gesehen haben, wurde die Kapelle Saint Eloi gebaut, damit die Gläubigen den Gottesdienst besuchen konnten, da die 1473 erbaute Pfarrkirche im Viertel Tête Noire, das an den Teich grenzte, zu weit entfernt lag.

Im Jahr 1663 stellte sich das Problem, eine neue Kirche in dem neuen Dorfkern zu errichten, der langsam Gestalt annahm. Aus Gründen der Bequemlichkeit dachte man daran, sie auf halbem Weg zwischen dem oberen und dem unteren Teil des Dorfes zu errichten. Dieser erste Vorschlag wurde jedoch schnell verworfen und durch den Vorschlag ersetzt, der schließlich angenommen wurde, nämlich die Kirche gegenüber der Bastide Goyrans zu errichten.

### Eine Kirche im Herzen des Dorfes

Zwar lag die Entscheidung 1663 beim Erzbischof von Arles, doch konnte dies vor allem deshalb geschehen, weil ein Mitglied der Familie Goyrans dem Klerus ein Stück Ackerland, eine Ferrage (Land mit gutem Weizen), schenkte. Der Bau der Kirche wurde 1667 abgeschlossen, bevor sie einige Monate später im Dezember 1668 im Rahmen einer Segnungsmesse eingeweiht wurde. Wie es in diesen alten Zeiten häufig der Fall war, wurde der Friedhof an die Kirche angebaut. Von diesem Zeitpunkt an wurde die Kirche St. Maria Magdalena, die im Zentrum des Viertels Tête Noire stand, zur Kapelle St. Jakobus degradiert. Der Historiker stellt sich nun die Frage, ob dies ein kausaler Zusammenhang ist, da die Kirche zur Kapelle herabgestuft wurde, aber immerhin wurde sie von Kriminellen ihres gesamten Holzmobiliars beraubt. Die heutigen Schmuggler von Kultgegenständen haben also nichts erfunden. Der neue Standort des religiösen Gebäudes verleiht dem Sprichwort "Um das Dorf zu finden, muss man seine Kirche suchen" seine volle Bedeutung und bestätigt die Tatsache, dass das Zentrum des Dorfes nun an diesem Ort liegen wird. Zur selben Zeit, im Jahr 1670, wurde das Gemeindehaus, eine Art heutiges Rathaus, in der Einfriedung des Pfarrhauses eingerichtet, was zu Konflikten zwischen der örtlichen Verwaltung und dem Pfarrer führte. Der Weiler entwickelte sich daraufhin in alle Richtungen, insbesondere etwas östlich der Kirche mit einem kleinen Platz, der mit dem Namen Placette vom Dorfplatz vor dem Kirchengebäude unterschieden werden konnte. Nach einer schrecklichen Dürre im Vorjahr wurde dort 1702 ein Brunnen gegraben. 1738 wurde eine zweite Ölmühle an der Stelle des heutigen Restaurants "la grotte du Loup" gebaut. Jahrhundertlang wurde das erste Rathaus von Rognac, das an die Kirche angebaut war, in Betrieb genommen. Für den Bau des Rathauses wurde eine der Ecken der lateinischen Kreuzform der Kirche genutzt, um zwei Mauern im rechten Winkel zu errichten und ein Dach aufzusetzen.

### Source

<https://www.laprovence.com/article/edition-vauchuse/4217579/pour-trouver-le-village-cherchez-leglise.html>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13081-Rognac/113897-EgliseSteMarieMadeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/13-Bouches-du-Rh%C3%B4ne/13081-Rognac/113897-EgliseSteMarieMadeleine)





## Simiane-Collongue, Église et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de Venel

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Venel</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église et anc. Prieuré Ste.-Marie-Madeleine de Venel</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13109</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13107</b>
<b>10ème siècle (&lt;973)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 25' 46.805'' N, 5° 26' 5.399'' E]</b>

### Description

Peu avant l'an mil, les hameaux fortifiés de Venel, au nord et celui de Roques, à l'ouest, se regroupèrent autour d'une paroisse commune : l'Église Saint Marie qui deviendra plus tard Saint-Marie-Madeleine.

Le 20 mars 973 apparaît un premier acte officiel mentionnant l'église de Venel et celle de Collongue, qui furent cédées à l'abbaye de Montmajour.

Saint Germain, proche de l'église de Sainte-Marie-Madeleine de Venel était un prieuré bénédictin en pleine activité en 1056. De grande renommée, on y accédait depuis Marseille par le pittoresque chemin de Fabregoules.

La première Église de Saint Pierre de Collongue s'abritait sous le mur d'une citadelle située sur le rocher, le castrum. Il fut bâti au XIIème siècle.

### Beschreibung

Kurz vor dem Jahr 1000 schlossen sich die befestigten Weiler Venel im Norden und Roques im Westen um eine gemeinsame Pfarrgemeinde zusammen: die Kirche St. Maria, die später zu St. Maria Magdalena wurde.

Am 20. März 973 erscheint eine erste offizielle Urkunde, in der die Kirche von Venel und die Kirche von Collongue erwähnt werden, die der Abtei von Montmajour überlassen wurden.

Saint Germain, in der Nähe der Kirche St. Maria Magdalena in Venel, war ein Benediktinerpriorat, das 1056 in vollem Umfang in Betrieb war. Es war sehr berühmt und konnte von Marseille aus über den malerischen Chemin de Fabregoules erreicht werden.

Die erste Kirche von St. Peter in Collongue lag unter der Mauer einer auf dem Felsen gelegenen Zitadelle, dem Castrum. Sie wurde im 12. Jahrhundert errichtet.

### Source

<https://www.simiane-collongue.fr/mes-loisirs/decouvrir-simiane/histoire-de-simiane/>

## Tarascon, Chapelle Ste.-Madeleine dans le Collégiale Royale Ste.-Marthe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Tarascon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine dans le Collégiale royale Ste.-Marthe</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Arles</b>
	Code postal:	<b>13150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13108</b>
<b>12ème siècle (1197+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 48' 20.254" N, 4° 39' 21.056" E</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine de la Collégiale Royale Sainte-Marthe contient un tableau de Saint Dominique, de l'artiste Philippe Sauvan (1697-1792).

### Beschreibung

Die Kapelle St. Maria Magdalena in der Königlichen Kollegiatskirche St. Martha enthält ein Gemälde des Heiligen Dominikus, vom Künstler Philippe Sauvan (1697-1792).

### Source

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=13108\\_7](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=13108_7)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tarascon,Ste\\_Marthe,int%C3%A9rieur14,chapelle\\_Ste\\_Marie-Madeleine,St\\_Dominique\\_Philippe\\_Sauvan178x.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tarascon,Ste_Marthe,int%C3%A9rieur14,chapelle_Ste_Marie-Madeleine,St_Dominique_Philippe_Sauvan178x.jpg)

[https://photos-eglises.fr/PACA/13/Tarascon/tarascon\\_fichiers/image036.jpg](https://photos-eglises.fr/PACA/13/Tarascon/tarascon_fichiers/image036.jpg)

## Trets, Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Trets</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Bouches-du-Rhône</b>
	Arondissement:	<b>Aix-en-Provence</b>
	Code postal:	<b>13530</b>
Période de création:	Code commune:	<b>13110</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 26' 15.59" N, 5° 42' 32.126" E]</b>

### Description

SAINTE MADELEINE ( Marie Madeleine ) - FETE LE 22 JUILLET

Campagne dévouée de Jésus. pécheresse repemic, qui arrosa les pieds de Jésus de parfum qu'elle essuya de ses cheveux. Souvent représentée, dans les Evangiles. tenant un vase d'argent et les cheveux défaits.

Elle serait venue. d'après la legende, flnir ses jours à la Ste-Baume.

### Beschreibung

HEILIGE MADELEINE ( Maria Magdalena ) - FEST AM 22. JULI.

Sie war eine bußfertige Sünderin, die Jesu Füße mit Parfüm benetzte, das sie mit ihrem Haar abwischte. In den Evangelien wird sie oft mit einem silbernen Gefäß und offenem Haar dargestellt. Die Legende besagt, dass sie nach Ste-Baume kam, um dort ihre Tage zu verbringen.

### Source

<http://www.saintzacharie.fr/wp-content/uploads/2014/01/oratoires.pdf> (p. 12)

<http://tritonvert.wifeo.com/images/t/tre/Trets-oratoire-ste-marie-madeleine-01.jpg>

<http://tritonvert.wifeo.com/images/t/tre/Trets-oratoire-ste-marie-madeleine-02.jpg>

## Hautes-Alpes

### Abriès-Ristolas, Chapelle et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Abriès-Ristolas</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05001</b>
<b>17ème siècle (1691)</b>	Coordonnées:	<b>44° 47' 41.06" N, 6° 55' 40.984" E</b>

#### Description

##### Dénominations

chapelle

##### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

##### Etude architecturale

###### HISTORIQUE

Selon le Chanoine Jacques (p. 10), la chapelle est attestée en 1691. L'édifice actuel est antérieur à 1825.

###### DESCRIPTION

##### Situation

Chapelle de village d'estive à 1897 m d'altitude. Chœur au nord-est.

##### Matériaux

Murs : moellons de pierre s'évasant très largement à la base peut-être pour résister aux avalanches 1. Enduits.

Sol : plancher posé directement sur la terre.

Voûte : blocage.

##### Structure

Par crainte des avalanches l'édifice est entièrement construit en soubassement.

La chapelle est voûtée en berceau

##### Élévation

Clocher-mur à une baie couonnant le pignon sud -ouest.

##### Couverture

Le toit à deux longs pans est couvert de bardeaux. La charpente n'est pas triangulée. La double panne faîtière est fixée au sommet des pignons. Les sablières posées sur les murs-gouttereaux sont réunies par deux tirants en bois (15 x 15 cm) qui traversent la voûte.

**Distribution intérieure**

Les deux murs-gouttereaux et le mur du chœur sont habillés de planches.

La voûte est peinte en blanc.

Le hameau aurait été détruit à deux reprises par une avalanche, en 1755 et 1793.

**Historique**

Selon le chanoine Jacques, la chapelle existait en 1691

**Période(s)**

Principale : 4e quart 17e siècle , (incertitude)

**Description**

Petit édifice de plan presque carré, construit en soubassement, dont le toit déborde largement au dessus de la façade

**Murs**

Pierre

enduit

moellon sans chaîne en pierre de taille

**Toits**

bardeau

**Plans**

plan massé

**Étages**

étage de soubassement, 1 vaisseau

**Couvrements**

voûte en berceau

**Couvertures**

toit à longs pans

pignon couvert

**Typologies**

choeur au nord ; clocher mur à une baie en façade

**État de conservation**

mauvais état

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung**

Kapelle

**Patronat**

Heilige Maria Magdalena

### **Architektonische Studie**

#### **HISTORISCHES**

Laut Chanoine Jacques (S. 10) ist die Kapelle im Jahr 1691 belegt. Das heutige Gebäude stammt aus der Zeit vor 1825.

#### **BESCHREIBUNG**

##### **Lage**

Kapelle eines Sömmerungsdorfs auf 1897 m Höhe. Chor im Nordosten.

##### **Materialien**

Mauern: Bruchsteine, die sich an der Basis sehr weit ausbreiten, vielleicht um Lawinen zu widerstehen 1. Verputzt.

Boden: direkt auf der Erde verlegter Fußboden.

Gewölbe: Blockierung.

##### **Struktur**

Aus Angst vor Lawinen ist das Gebäude vollständig auf dem Sockel gebaut.

Die Kapelle hat ein Tonnengewölbe.

##### **Aufriss**

Glockenmauer mit einem Erker, die den südwestlichen Giebel krönt.

##### **Dachdeckung**

Das Dach mit zwei langen Seiten ist mit Schindeln gedeckt. Der Dachstuhl ist nicht dreieckig. Die doppelte Firstpfette ist an der Spitze der Giebel befestigt. Die auf den Balkenwänden liegenden Balken werden durch zwei hölzerne Zugstangen (15 x 15 cm) verbunden, die durch das Gewölbe verlaufen.

##### **Innere Verteilung**

Die beiden Dachbalkenwände und die Chorwand sind mit Brettern verkleidet.

Das Gewölbe ist weiß gestrichen.

Der Weiler soll zweimal von einer Lawine zerstört worden sein, nämlich 1755 und 1793.

##### **Historischer Hintergrund**

Laut dem Kanoniker Jacques bestand die Kapelle 1691.

##### **Bauphasen**

Hauptphase: 4. Viertel 17. Jahrhundert , (ungewiss)

##### **Beschreibung**

Kleines Gebäude mit fast quadratischem Grundriss, das im Sockelbereich errichtet wurde und dessen Dach weit über die Fassade hinausragt.

##### **Mauern**

Stein

Putz

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

**Dächer**

Schindel

**Grundrisse**

massierter Grundriss

**Stockwerke**

Sockelgeschoss, 1 Schiff

**Dacheindeckungen**

Tonnengewölbe

**Dachbedeckung**

langes Satteldach  
gedeckter Giebel

**Typologien**

Chor im Norden; Glockenturm Mauer mit einem Erker an der Fassade

**Erhaltungszustand**

schlechter Zustand

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/2c728553-31be-44d8-b367-ee03b83a07eb>

[https://actuacity.com/abries\\_05460/monuments/chapelle-sainte-marie-madeleine\\_4948](https://actuacity.com/abries_05460/monuments/chapelle-sainte-marie-madeleine_4948)



## Abriès-Ristolas, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Montette du Le Roux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Roux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de la Montette du Le Roux</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05460</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05001</b>
<b>17ème siècle (&lt;1691)</b>	Coordonnées:	<b>44° 50' 15.41" N, 6° 56' 35.12" E</b>

### Description

La chapelle Notre-Dame-des-Neiges est une chapelle du diocèse de Gap et d'Embrun située à Abriès-Ristolas, dans les Hautes-Alpes.

### Histoire et architecture

Attestée dès 1691 par un le chanoine Jacques, la chapelle peut être décrite comme un petit édifice de plan presque carré, construit en soubassement, dont le toit débord largement au dessus de la façade.

[...]

Durant 3 siècles des familles étaient installées ici. Elles cultivaient la terre, produisaient du pain et du fromage. Elles commerçaient avec les vallées Italiennes par le col Saint Martin. A l'instar de beaucoup de hameaux du Queyras, la Montette a été progressivement abandonnée à la fin du XIXème siècle. La chapelle Sainte Marie Madeleine rénovée en 2003, est le seul bâtiment encore en état de l'ancien hameau de la Montette. Il y a un tronc dressé en face de la chapelle. C'est "l'arbre de la liberté" datant de la révolution. Depuis cette époque, il a été relevé après chaque chute.

### Beschreibung

Die Kapelle Unsere Liebe Frau vom Schnee ist eine Kapelle der Diözese von Gap und Embrun in Abriès-Ristolas in den Hautes-Alpes.

### Geschichte und Architektur

Die bereits 1691 von einem Kanoniker Jacques bezeugte Kapelle kann als ein kleines Gebäude mit fast quadratischem Grundriss beschrieben werden, das auf einem Sockel errichtet wurde und dessen Dach weit über die Fassade hinausragt.

[...]

Drei Jahrhunderte lang wurden hier Familien angesiedelt. Sie bestellten das Land, produzierten Brot und Käse. Sie trieben Handel mit den italienischen Tälern über den Col Saint Martin. Wie viele Weiler in Queyras wurde La Montette Ende des 19. Jahrhunderts nach und nach aufgegeben. Die 2003 renovierte Kapelle St. Maria Magdalena ist das einzige noch erhaltene Gebäude im ehemaligen Weiler La Montette. Vor der Kapelle steht ein Koffer. Es ist der "Baum der Freiheit" aus der Revolution. Seitdem wird er nach jedem Sturz abgeholt.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Abri%C3%A8s-Ristolas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Abri%C3%A8s-Ristolas)

<https://www.cheminsdesparcs.fr/api/fr/treks/27850/abries-chapelle-de-la-montette-le-roux-dabies.pdf>

## Aiguilles, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Aiguilles</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hauts-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05003</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 46' 59.488'' N, 6° 52' 4.465'' E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)

## Arvieux, Chapelle, anc. Prieuré et Hôpital Ste.-Marie-Madeleine de Escoyères

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Arvieux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Escoyères</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05007</b>
<b>12ème siècle (à 1574, 1700)</b>	Coordonnées:	<b>44° 42' 57.366" N, 6° 44' 19.68" E</b>

### Description

La chapelle Sainte-Marie-Madeleine, dite chapelle Sainte-Marie-Madeleine-des-Escoyères, est une chapelle du diocèse de Gap et d'Embrun située à Arvieux, dans les Hautes-Alpes.

### Historique et architecture

Une chapelle datant du XVIIIe siècle a été construite après les guerres de religion, à l'emplacement d'un ancien prieuré du XIIe siècle (qui fut ensuite une dépendance de l'abbaye Notre-Dame de Boscodon au XVe siècle).

### Architecture

Cette chapelle, un des hauts lieux de l'histoire du Queyras, présente une architecture soignée, un ample volume et un riche décor intérieur. Bien que restaurée et décorée en 1818, puis restaurée de nouveau en 1985, la chapelle des Escoyères est en mauvais état.

La chapelle Sainte-Marie est semblable à d'autres édifices de la région ; toit en bardeau de mélèze surmonté d'un clocheton, une nef voûtée et un chœur en cul-de-four. Percée de plusieurs baies et de deux portes en plein cintre sans décoration ni chapiteau, son intérêt réside dans les deux tympons de ces portes. En effet, ils faisaient partie d'un même monolithe de calcaire extrait des lieux, sur lequel on grava à l'époque gallo-romaine, un texte rappelant « qu'Albanus Bussullus, était préfet des Capillates, des Savincates (Savines), des Brigani (Briançon) et des Quariates (Queyras) ». Un texte mystérieux quant à sa provenance, sur ce site très ancien. L'intérieur de la chapelle est pour sa part aménagé par un dallage en marbre rose du Queyras, avec un retable en bois du XVIIe siècle.

[...]

### Dénomination de l'édifice

Chapelle

### Genre du destinataire

De bénédictins

### Vocabulaire - pour les édifices culturels

Sainte-Marie-Madeleine

### Titre courant

Chapelle de Bénédictins Sainte-Marie-Madeleine

### Localisation

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Arvieux ; à l'est du hameau des Escoyères

**Aire d'étude pour le domaine Inventaire**

Aiguilles

**Adresse de l'édifice**

À l'est du hameau des Escoyeres

**Références cadastrales**

1825 F1 299 ; 1971 F1 278

**Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire**

Isolé

**Partie constituante non étudiée**

Cimetière

**Historique****Siècle de la campagne principale de construction**

Limite 17e siècle 18e siècle

**Siècle de campagne secondaire de construction**

Antiquité ; moyen âge ; 1er quart 19e siècle

**Année(s) de(s) campagne(s) de construction**

1700 ; 1818

**Commentaires concernant la datation**

Porte la date

**Auteur de l'édifice**

maître d'oeuvre inconnu

**Description historique**

Au 12e siècle, un prieuré était installé en ce lieu ; à partir du 15e siècle il fut rattaché à l'abbaye de Boscodon ; la chapelle fut endommagée par les troupes protestantes en 1574 et reconstruite au 17e siècle ; la date 1700 est gravée sur la menuiserie de la porte ouest ; en 1818, date peinte sur la voûte, elle a été restaurée et ornée d'un décor peint ; est-ce à cette date que les murs pignons ont été surélevés et le clocher mur refait ? ; au début du 20e siècle, la chapelle comportait un porche, constitué par un long auvent en planches ; une inscription romaine, épitaphe d'un préfet d'extraction locale, a été réutilisée comme linteau ; elle provient probablement d'un monument funéraire antique trouvé in situ.

**Description****Matériaux du gros-œuvre**

Pierre ; moellon ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Bardeau

**Typologie de plan**

Plan allongé

### **Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

### **Typologie du couverture**

Voûte en berceau plein-cintre ; cul-de-four

### **Typologie de couverture**

Toit à longs pans ; croupe ronde ; pignon couvert

### **Commentaire descriptif de l'édifice**

La chapelle est entourée de substructions et d'un cimetière probablement médiéval

### **Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture

### **Indexation iconographique normalisée**

IHS ; fleur ; rinceau

### **Description de l'iconographie**

Sujet : décor peint constitué par des inscriptions bibliques et quelques motifs décoratifs (IHS, fleurs, rinceaux) , support : voûte du chœur et de la nef

### **Commentaires d'usage régional**

Chœur à l'est, clocher mur à une baie décentré en façade, porche

### **Protection et label**

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1932/10/04 : inscrit MH

### **Intérêt de l'édifice**

À signaler

### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

## **Beschreibung**

Die Kapelle St. Maria Magdalena, auch bekannt als Kapelle St. Maria Magdalena von Escoyères, ist eine Kapelle der Diözese Gap und Embrun in Arvieux, in den Hautes-Alpes.

### **Geschichte und Architektur**

Eine Kapelle aus dem 18. Jahrhundert wurde nach den Religionskriegen an der Stelle eines ehemaligen Priorats aus dem 12. Jahrhundert errichtet (das dann im 15. Jahrhundert der Abtei Notre-Dame de Boscodon unterstellt war).

### **Architektur**

Diese Kapelle, eine der wichtigsten Stätten in der Geschichte der Queyras, hat eine saubere Architektur, ein großes Volumen und eine reiche Innenausstattung. Obwohl die Kapelle von Escoyères 1818 restauriert und dekoriert und 1985 erneut restauriert wurde, ist sie in einem

schlechten Zustand.

Die Kapelle St. Magdalena ähnelt anderen Gebäuden in der Region: Sie hat ein Lärchenschindeldach, das von einem Glockenturm gekrönt wird, ein gewölbtes Kirchenschiff und einen Chor mit Vierpass. Die Kirche hat mehrere Joche und zwei halbrunde Türen ohne Verzierungen oder Kapitelle, aber ihr Interesse liegt in den beiden Tympana dieser Türen. Sie gehörten nämlich zu demselben Kalksteinmonolithen, der an dieser Stelle abgebaut wurde und auf dem in gallorömischer Zeit ein Text eingraviert war, der daran erinnerte, "dass Albanus Bussullus Präfekt der Capillates, Savincates (Savines), Brigani (Briançon) und Quariates (Queyras) war". Ein rätselhafter Text über seine Herkunft an diesem sehr alten Ort. Das Innere der Kapelle ist mit rosafarbenem Queyras-Marmor gepflastert und mit einem hölzernen Altaraufsatz aus dem 17. Jahrhundert.

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Art des Empfängers**

Von Benediktinern

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Maria Magdalena

**Gebrauchlicher Titel**

Kapelle von Benediktinern St. Maria Magdalena

**Standort**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Hautes-Alpes (05); Arvieux; östlich des Weilers Les Escoyeres.

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventar**

Aiguilles

**Adresse des Gebäudes**

Östlich des Weilers Les Escoyeres

**Katasterreferenzen**

1825 F1 299; 1971 F1 278

**Standortumgebung für das Anwesen Inventar**

Isoliert

**Nicht untersuchter Bestandteil**

Friedhof

**Geschichte**

**Jh. der Hauptbauphase**

Grenze 17. Jahrhundert 18. Jahrhundert

**Jahrhundert der sekundären Bauphase**

Antike; Mittelalter; 1. Viertel 19. Jahrhundert

**Jahr(e) der Bauphase(n)**

1700 ; 1818

### **Kommentare zur Datierung**

Trägt das Datum

### **Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Im 12. Jh. befand sich an diesem Ort ein Priorat; ab dem 15. Jh. gehörte es zur Abtei Boscodon; die Kapelle wurde 1574 von protestantischen Truppen beschädigt und im 17. Jh. wieder aufgebaut; die Jahreszahl 1700 ist in die Tischlerarbeit der Westtür eingraviert; 1818, ein auf das Gewölbe gemaltes Datum, wurde es restauriert und mit einem gemalten Dekor verziert; wurden zu diesem Zeitpunkt die Giebelwände erhöht und der Mauerglockenturm erneuert? Jahrhunderts hatte die Kapelle eine Vorhalle, die aus einem langen Brettvordach bestand; eine römische Inschrift, das Epitaph eines Präfekten aus lokaler Produktion, wurde als Türsturz wiederverwendet; sie stammt wahrscheinlich von einem antiken Grabmal, das in situ gefunden wurde.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Stein; Bruchstein; Verputz

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Schindel

#### **Typologie des Grundrisses**

Langgestreckter Grundriss

#### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

#### **Typologie der Dachbedeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen; cul-de-four

#### **Typologie der Dacheindeckung**

Langgestrecktes Dach; runder Walm; gedeckter Giebel.

#### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Die Kapelle ist von Substruktionen und einem wahrscheinlich mittelalterlichen Friedhof umgeben.

#### **Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei

#### **Standardisierte ikonographische Indexierung**

IHS; Blume; Rankenwerk

#### **Beschreibung der Ikonographie**

Thema: gemaltes Dekor, bestehend aus biblischen Inschriften und einigen dekorativen Motiven (IHS, Blumen, Ranken) , Untergrund: Gewölbe des Chors und des Kirchenschiffs.



**Kommentare zum regionalen Gebrauch**

Chor im Osten, Glockenturm Mauer mit einem dezentrierten Erker in der Fassade, Vorhalle

**Schutz und Kennzeichnung**

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1932/10/04: eingetragenes MH

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_d%27Arvieux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_d%27Arvieux)

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00124854>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-marie-madeleine-des-escoyeres-pa00080520.html>

## Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
	Coordonnées:	

## Description

## Beschreibung

## Sources

## Briançon, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Briançon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05007</b>
<b>17ème siècle (1653+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 53' 55.003" N, 6° 38' 25.321" E</b>

### Description

#### Dénomination de l'édifice

Chapelle

#### Vocabulaire - pour les édifices cultuels

Sainte-Madeleine

#### Titre courant

Chapelle Sainte-Madeleine

#### Localisation

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Cervières

#### Aire d'étude pour le domaine Inventaire

Briançon

#### Lieu-dit

Alp (l') ; Ubac (l')

#### Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire

En écart

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

1ère moitié 19e siècle (?)

#### Auteur de l'édifice

maître d'oeuvre inconnu

#### Description historique

Cette chapelle, qui reçut en 1844 la visite de Monseigneur Depéry, est destinée à desservir l'ensemble des hameaux de l'Alp.

#### Description

##### Matériaux du gros-œuvre

Calcaire ; moellon ; crépi ; enduit

**Matériaux de la couverture**

Bardeau

**Typologie de plan**

Plan allongé

**Description de l'élévation intérieure**

1 vaisseau

**Typologie du couvrement**

Voûte d'arêtes

**Typologie de couverture**

Toit à deux pans

**Commentaire descriptif de l'édifice**

Deux travées voûtées d'arêtes retombant sur des pilastres aux impostes moulurées ; tribune en bois (récente) au-dessus de la première travée. La façade antérieure, au sud, est surmontée d'un clocher-mur.

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

**Patronat - für Kultgebäude**

Heilige Magdalena

**Gebräuchlicher Titel**

Kapelle St. Magdalena

**Lokalisierung**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Hautes-Alpes (05); Cervières

**Untersuchungsgebiet für den Bereich Inventarisierung**

Briançon

**Ort**

Alp (1'); Ubac (1')

**Standortumgebung für den Bereich Bestandsaufnahme**

In Abweichung

**Geschichte****Jahrhundert der Hauptbauphase**

1. Hälfte 19. Jahrhundert (?)

**Urheber des Gebäudes**

Baumeister unbekannt

### **Historische Beschreibung**

Diese Kapelle, die 1844 von Bischof Depéry besucht wurde, diente der Versorgung aller Weiler der Alp.

### **Beschreibung**

#### **Materialien des Rohbaus**

Kalkstein; Bruchstein; Verputz; Putz

#### **Materialien für die Dacheindeckung**

Schindel

### **Typologie des Grundrisses**

Länglicher Grundriss

### **Beschreibung des inneren Aufbaus**

1 Schiff

### **Dacheindeckung**

Kreuzgewölbe

### **Dachbedeckung**

Satteldach

### **Beschreibender Kommentar zum Gebäude**

Zwei kreuzgratgewölbte Joche, die auf Pilastern mit gekehlten Kämpfern ruhen; Holztribüne (neueren Datums) über dem ersten Joch. Die vordere Südfassade wird von einem Glockenturm mit Mauer überragt.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA05000732>

[http://www.briancon-vauban.com/paysage/photo/0802\\_cerv\\_2.jpg](http://www.briancon-vauban.com/paysage/photo/0802_cerv_2.jpg)

## Ceillac, Chapelle et Statue Ste.-Marie-Madeleine de La Riaille

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Ceillac</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Statue Ste.-Marie-Madeleine de La Riaille</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05026</b>
<b>18ème siècle (1771)</b>	Coordonnées:	<b>44° 38' 18.55" N, 6° 48' 56.405" E</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

La chapelle existe déjà en 1771 date à laquelle une procession y est faite à cause de la grande sécheresse.

#### Période(s)

Principale : 18e siècle

#### Description

Petit édifice de plan rectangulaire voûté en berceau. Clôture en bois tourné en façade. Extrémités des poutres de l'avant toit moulurées et gravées.

#### Murs

Pierre moellon sans chaîne en pierre de taille  
enduit

#### Toits

bardeau  
Plans  
plan massé

#### Étages

1 vaisseau

#### Couvrements

voûte en berceau

#### Couvertures

toit à longs pans  
pignon couvert

### **Typologies**

clocher-mur ; façade à claire-voie ; chapelle à façade ouverte

### **Techniques**

menuiserie

### **Statut de la propriété**

propriété publique

*(Heller, Marc)*

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

Kapelle

### **Patronat**

Heilige Maria Magdalena

### **Geschichte**

Die Kapelle existiert bereits 1771, als aufgrund der großen Dürre eine Prozession dorthin stattfindet.

### **Bauphasen**

Hauptphase: 18. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Kleines Gebäude mit rechteckigem Grundriss und Tonnengewölbe. Gedrechselter Holzzaun an der Fassade. Enden der Balken des Vordachs gekehlt und geschnitzt.

### **Mauern**

Bruchstein ohne Bruchsteinkette

Putz

### **Dächer**

Schindel

Grundrisse

massierter Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff

### **Dacheindeckung**

Tonnengewölbe

### **Dachbedeckung**

langes Satteldach

gedeckter Giebel

### **Typologien**

Glockenturm-Mauer; Gitterfassade; Kapelle mit offener Fassade

**Techniken**

Zimmermannsarbeit

**Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum

*(Heller, Marc)*

**Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/de3a178f-06b3-4e19-a03c-812cdde86bdb>



## Cervières, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Cervières</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05027</b>
<b>19ème siècle (&lt;1844)</b>	Coordonnées:	<b>44° 52' 34.01" N, 6° 42' 48.47" E</b>

### Description

#### DESCRIPTION

#### Situation

Chapelle destinée à desservir l'ensemble des hameaux de l'Alp, au cœur du hameau le plus bas. Installée sur un terrain en pente, le chevet au nord, en amont.

#### Matériaux

Maçonnerie de blocage calcaires divers, gabro.

#### Parti général

Plan rectangulaire ; deux travées voûtées d'arêtes retombant sur des pilastres (impostes profilées d'un cavet et d'un bandeau) ; tribune en bois (moderne) couvrant la première travée.

#### Combles et couverture

Toit de bardeaux à deux versants.

#### Élévations extérieures

Les baies sont couvertes en anse de panier : porte et fenêtre dans la façade antérieure, fenêtre dans la façade latérale droite ; arcade du clocher. Une ouverture rectangulaire dans la façade postérieure donne accès aux combles.

Le crépi est moderne.

#### Distribution intérieure

Plancher et balustrade modernes enduit récent .

#### Historique

Cette chapelle, qui reçut en 1844 la visite de Monseigneur Depéry, est destinée à desservir l'ensemble des hameaux de l'Alp.

#### Période(s)

Principale : 1ère moitié 19e siècle , (incertitude)

#### Description

Deux travées voûtées d'arêtes retombant sur des pilastres aux impostes moulurées ; tribune en bois (récente) au-dessus de la première travée. La façade antérieure, au sud, est surmontée d'un clocher-mur.

**Murs**

calcaire  
crépi  
enduit  
moellon

**Toits**

bardeau

**Plans**

plan allongé

**Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

voûte d'arêtes

**Couvertures**

toit à deux pans

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

*(Heller, Marc ; Roucaute, Gérard)*

**Beschreibung****BESCHREIBUNG****Lage**

Kapelle, die dazu bestimmt war, alle Weiler der Alp zu versorgen, im Herzen des am tiefsten gelegenen Weilers. Auf einem abfallenden Gelände errichtet, der Bildstock im Norden, bergauf.

**Materialien**

Blocksteinmauerwerk aus verschiedenen Kalksteinen, Gabro.

**Allgemeine Partei**

Rechteckiger Grundriss; zwei Joche mit Kreuzgewölben, die auf Pilastern ruhen (profilierte Oberlichter mit einem Kämpfer und einem Band); hölzerne (moderne) Tribüne, die das erste Joch überdeckt.

**Dachboden und Dacheindeckung**

Schindeldach mit zwei Seiten

**Äußere Erhebungen**

Die Öffnungen sind mit Korbbogen gedeckt: Tür und Fenster in der Vorderfassade, Fenster in der rechten Seitenfassade; Arkade des Glockenturms. Eine rechteckige Öffnung in der hinteren Fassade bietet Zugang zum Dachgeschoss.

Der Verputz ist modern.

**Innere Aufteilung**

Moderner Fußboden und Balustrade neu verputzt .

**Geschichte**

Diese Kapelle, die 1844 den Besuch von Monsignore Depéry erhielt, sollte alle Weiler der Alp versorgen.

**Bauphasen**

Haupt : 1. Hälfte 19. Jahrhundert, (ungewiss)

**Beschreibung**

Zwei kreuzgratgewölbte Joche, die auf Pilaster mit gekehlten Kämpfern zurückfallen; Holztribüne (neueren Datums) über dem ersten Joch. Die vordere Südfassade wird von einer Glockenturm-Mauer überragt.

**Mauern**

Kalkstein

Verputz

Putz

Bruchstein

**Dächer**

Schindel

**Grundrisse**

länglicher Grundriss

**Etagen**

1 Schiff

**Dacheindeckungen**

Kreuzgewölbe

**Dachbedeckungen**

Satteldach

**Eigentumsstatus**

Gemeindeeigentum

*(Heller, Marc; Roucaute, Gérard)*

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-madeleine/f11f967a-d373-4912-9ed5-40d56be7b5ae>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA05000732>

## Crots, Chapelle Ste.-Madeleine de Beauvillard

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Beauvillard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05045</b>
<b>18ème siècle (1701)</b>	Coordonnées:	<b>44° 52' 16.66" N , 6° 45' 81.35" E</b>

### Description

En 1701 la fondation de celle de Sainte-Madeleine, au hameau de Beauvillard, par Jean Albrand.  
[...]

C'est une des plus petites chapelles de la paroisse des Crottes. Elle a été initialement dédiée à Saint-Pierre mais une statue de la Vierge orne l'autel. Les archives disent aussi qu'elle a été érigée en l'honneur de Sainte-Marie-Madeleine par les habitants (ROMAN, Tableau historique, I, 27).

Dans l'autel formant placard-crédence, une boîte de bois contient des ossements humains. Deux ex-votos expriment la reconnaissance populaire.

Les murs de cette chapelle sont recouverts d'enduit, la toiture est en ardoises fibro; elle possède un petit clocher en pierre avec cloche (alors que les clochers des autres chapelles de la paroisse était en bois; la chapelle disparue du hameau voisin, le Forest, avait ce même type de clocher). Elle a également une voûte en berceau roman.

### Beschreibung

Im Jahr 1701 gründete Jean Albrand die Kirche St. Magdalena im Weiler Beauvillard.  
[...]

Sie ist eine der kleinsten Kapellen in der Pfarrei Les Crottes. Ursprünglich war sie Saint-Pierre gewidmet, aber eine Statue der Jungfrau Maria schmückt den Altar. In den Archiven heißt es auch, dass sie von den Einwohnern zu Ehren der Heiligen Maria Magdalena errichtet wurde (ROMAN, Tableau historique, I, 27).

In dem Altar, der als Kronleuchter dient, befindet sich eine Holzkiste mit menschlichen Knochen. Zwei Ex-Votos drücken die Dankbarkeit des Volkes aus.

Die Wände dieser Kapelle sind verputzt, das Dach besteht aus Fibroschiefer und sie hat einen kleinen steinernen Glockenturm mit Glocke (während die Glockentürme der anderen Kapellen der Gemeinde aus Holz waren; die verschwundene Kapelle des benachbarten Weilers Le Forest hatte denselben Glockentyp). Die Kapelle hat außerdem ein romantisches Tonnengewölbe.

### Sources

<http://hautes-alpes1789.fr/05045.html>

<https://provence-alpes-cotedazur.com/offres/chapelle-de-beauvillard-crots-fr-3326141/>

<http://dignois.fr/Crots-chapelles/#bv>

## Embrun, Hôpital de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Embrun</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Collège des Jésuites, Hôpital de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05046</b>
<b>17ème siècle (1604, à env. 1791)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 33' 50.99" N, 6° 29' 45.114" E]</b>

### Description

Hôpitaux:

-Les plus anciens établissements hospitaliers que j'aie trouvés à Embrun sont l'hôpital supérieur ou de Saint-Marcellin existant en 1279, l'hôpital inférieur ou de Saint-Esprit à la même époque et enfin une Maladrerie existant en 1316 à peu de distance du cimetière actuel, sur l'ancienne route d'Embrun à Chorges. L'hôpital de Saint-Marcellin était desservi par les frères de Sainte-Marie-Madelaine. L'hôpital du Saint-Esprit, qui existe encore, a absorbé toutes les maisons hospitalières d'Embrun et a hérité d'une partie des biens de l'abbaye de Boscodon lors de sa suppression en 1769  
-Sur la rive gauche de la Durance était une ancienne maison hospitalière nommée la Madeleine ; supprimée au XVIIe siècle, elle fut donnée au collège des Jésuites d'Embrun, puis aliénée peu d'années après.

...

La Madeleine: ancienne maison hospitalière donnée aux Jésuites en 1604, vendue par eux vers 1630 à Daniel Tholozan

Pierre Tholozan, sieur de la Madeleine, 1640

Paul, 1696

Antoine, 1750

Paul-Louis, 1765-1791

### Beschreibung

Krankenhäuser:

-Die ältesten Krankenhäuser, die ich in Embrun gefunden habe, sind das obere Krankenhaus oder St. Marcellus aus dem Jahr 1279, das untere Krankenhaus oder St. Esprit aus der gleichen Zeit und schließlich eine Maladrerie aus dem Jahr 1316, die nicht weit vom heutigen Friedhof entfernt an der alten Straße von Embrun nach Chorges lag. Das Krankenhaus von St. Marcellus wurde von den Brüdern von St. Maria Magdalena betreut. Das noch bestehende Heilig-Geist-Krankenhaus absorbierte alle Krankenhaushäuser in Embrun und erbte bei seiner Auflösung im Jahr 1769 einen Teil der Güter der Abtei Boscodon.

-Auf dem linken Ufer der Durance befand sich ein altes Hospitalhaus namens La Madeleine; es wurde im 16. Jahrhundert aufgelöst, dem Jesuitenkolleg in Embrun geschenkt und wenige Jahre später veräußert.

...

La Madeleine: ehemaliges Krankenhaus, das 1604 den Jesuiten übergeben wurde und von diesen um 1630 an Daniel Tholozan verkauft wurde.

Pierre Tholozan, sieur de la Madeleine, 1640  
Paul, 1696  
Antoine, 1750  
Paul-Louis, 1765-1791

**Source**

<http://hautes-alpes1789.fr/05046.html>

## Eygliers, Chapelle Notre-Dame puis Ste.-Marie-Madeleine de La Font d'Eygliers

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Font d'Eygliers</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Notre-Dame puis Ste.-Marie-Madeleine de La Font d'Eygliers</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05052</b>
<b>16ème siècle (1521+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 40' 32.128" N, 6° 38' 53.315" E</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Notre-Dame, Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

En 1521, l'archevêque d'Embrun autorise que des messes soient célébrées dans la chapelle Notre-Dame d'Eygliers selon le testament de Jeanne Court. La chapelle est actuellement sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine. Elle a été restaurée en 1994 et les peintures murales ont été réalisées à cette date par Sam Masson de Mont-Dauphin.

#### Période(s)

Principale : 16e siècle , (incertitude)

Secondaire : 4e quart 20e siècle

#### Dates

1994, porte la date

Auteur(s)

#### Auteur : Masson Sam

peintre signature

#### Description

Petit édifice de plan rectangulaire voûté en berceau plein-cintre. L'arc de façade est fermé par une clôture en menuiserie. Le pignon du chevet se prolonge pour former le clocher-mur.

#### Murs

enduit

moellon sans chaîne en pierre de taille

#### Toits

bois en couverture

#### Plans

plan massé

### **Étages**

1 vaisseau

### **Couvrements**

voûte en berceau plein-cintre

### **Couvertures**

toit à longs pans

pignon couvert

### **Typologies**

façade à claire-voie

### **État de conservation**

restauré

### **Techniques**

peinture

### **Représentations**

sainte

### **Précision représentations**

Scènes de la vie de la Madeleine sur les murs latéraux.

### **Statut de la propriété**

propriété de la commune

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

Kapelle

### **Patronat**

Unsere Liebe Frau, Heilige Maria Magdalena

### **Geschichte**

Im Jahr 1521 erlaubte der Erzbischof von Embrun, dass in der Kapelle Notre-Dame d'Eygliers gemäß dem Testament von Jeanne Court Messen abgehalten wurden. Die Kapelle steht derzeit unter dem Vokabular der Heiligen Maria Magdalena. Sie wurde 1994 restauriert und die Wandmalereien wurden zu diesem Zeitpunkt von Sam Masson aus Mont-Dauphin angefertigt.

### **Bauphasen**

Hauptbauphase: 16. Jahrhundert (ungewiss)

Sekundärbauphase: 4. Viertel 20. Jahrhundert

### **Datierung**

1994, trägt das Datum



**Urheber**

Masson, Sam (Malerin, laut Unterschrift)

**Beschreibung**

Kleines Gebäude mit rechteckigem Grundriss und einem Tonnengewölbe mit Rundbogen. Der Fassadenbogen wird durch einen Zaun aus Tischlerarbeiten geschlossen. Der Giebel des Kopfes wird verlängert, um den Glockenturm mit Mauer zu bilden.

**Mauern**

Putz

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

**Dach**

Holz als Dacheindeckung

**Grundriss**

massierter Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dacheindeckung**

Tonnengewölbe mit Rundbogen

**Dachbedeckungen**

langes Satteldach

gedeckter Giebel

**Typologien**

Gitterfassade

**Erhaltungszustand**

restauriert

**Kunsttechniken**

Malerei

**Darstellungen**

Heilige

**Darstellungsdetails**

Szenen aus dem Leben der Magdalena an den Seitenwänden.

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-notre-dame-puis-sainte-marie-madeleine/156aedf2-1aef-4a9d-ae99-338b8a86c733>

<https://provence-alpes-cotedazur.com/de/angebote/chapelle-sainte-marie-madeleine-eyglers-de-2884092/>

## Eyguians, Église Ste.-Madeleine de Garde-Colombe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Eyguians</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine de Garde-Colombe</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05053</b>
<b>Inconnu (1983)</b>	Coordonnées:	<b>44° 20' 43.847" N, 5° 46' 18.278" E</b>

### Description

Située en contrebas du village, sous le remparts, ed dépourvue de cheneaux, l'église a toujours souffert de l'humidité permanente qui ronge ses revêtements ornementaux. Les archives font état de nombreux travaux effectués au fil du temps pour assainir ce bâtiment.

Le dernier office fut célèbre dans cette église le 6 septembre 1902.

Le bâtiment a été restauré en 1983. Les poutres sont en cèdre (les arbres ont été prélevés dans la forêt communale toute proche).

Aujourd'hui 2 bassins, l'un quadrangulaire et l'autre circulaire, sont encore visibles devant l'église, ils étaient alimentés par une source captée dans le peuplement de cèdres adultes (au sud-est du village).

### Beschreibung

Die Kirche, die sich unterhalb des Dorfes unterhalb der Stadtmauer befindet und keine Dachrinnen hat, litt schon immer unter der ständigen Feuchtigkeit, die ihre Verzierungen zerfressen hat. Die Archive berichten von zahlreichen Arbeiten, die im Laufe der Zeit durchgeführt wurden, um das Gebäude zu sanieren.

Der letzte Gottesdienst wurde am 6. September 1902 in der Kirche abgehalten.

Das Gebäude wurde 1983 restauriert. Die Balken sind aus Zedernholz (die Bäume wurden aus dem nahegelegenen Gemeindewald entnommen).

Sie wurden von einer Quelle gespeist, die aus einem ausgewachsenen Zedernbestand (südlich des Dorfes) entnommen wurde.

### Sources

<https://static.apidae-tourisme.com/filestore/objets-touristiques/images/174/65/6832558-diaporama.jpg>

<https://www.sisteron-buech.fr/fr/equipement/eldoradorando-vieil-eyguians>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ancienne\\_%C3%A9glise\\_sainte\\_Madeleine\\_de\\_Vieil\\_Eyguians?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ancienne_%C3%A9glise_sainte_Madeleine_de_Vieil_Eyguians?uselang=fr)

## Freissinières, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Freissinières</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05058</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 45' 13.752" N, 6° 32' 16.48" E</b>

### Description

#### Dénominations

église paroissiale

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

L'église a été bâtie après la révocation de l'Edit de Nantes. On dit que l'ingénieur chargé d'en donner le dessin était huguenot et la fit construire en forme de temple plutôt qu'en forme d'église.

#### Période(s)

Principale : 18e siècle

#### Description

La nef et la sacristie sont voûtées en berceau à lunettes, le choeur en berceau. Clocher-mur à une baie.

#### Murs

pierre  
enduit  
moellon sans chaîne en pierre de taille

#### Toits

tôle ondulée

#### Plans

plan allongé

#### Étages

1 vaisseau

#### Couvrements

voûte en berceau  
à lunettes

#### Couvertures

toit à longs pans  
pignon couvert

### **Typologies**

chevet plat ; clocher-mur

### **Techniques**

peinture

### **Statut de la propriété**

propriété publique

*(Roucaute Gérard ; Heller Marc)*

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

Pfarrkirche

### **Patronat**

Heilige Maria Magdalena

### **Geschichte**

Die Kirche wurde nach der Aufhebung des Edikts von Nantes erbaut. Es heißt, dass der Ingenieur, der den Entwurf für die Kirche anfertigen sollte, Hugenothe war und sie eher in Form eines Tempels als in Form einer Kirche bauen ließ.

### **Bauphasen**

Hauptphase: 18. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Das Kirchenschiff und die Sakristei sind mit einem Lünetten-Tonnengewölbe versehen, der Chor mit einem Tonnengewölbe. Glockenturm-Mauer mit einem Erker.

### **Mauern**

Stein

Putz

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen.

### **Dächer**

Wellblech

### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff

### **Dacheindeckung**

Tonnengewölbe

mit Lünetten

**Dachbedeckung**

langes Satteldach  
gedeckter Giebel

**Typologien**

flacher Kopfbau; Glockenturm-Mauer

**Kunsttechniken**

Malerei

**Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum

*(Roucaute, Gérard ; Heller, Marc)*

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/fe03c229-657f-4ad7-99e3-1682f4d31de4>

<https://monumentum.fr/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine-pa05000014.html>

## Gap, Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Madeleine de Larra

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Gap-Larra</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Hôpital Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05061</b>
<b>12ème siècle (1130, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 33' 34.697" N, 6° 4' 47.129" E]</b>

### Description

Une autre maison hospitalière sous le titre de Sainte-Madeleine, appartenait à l'ordre de Saint-Antoine antérieurement à 1198.

- Sur le col de Bayard une maison de refuge avec une chapelle sous le titre de Sainte-Madeleine, existait avant 1215; W. ... en était précepteur en 1215; maître Brun en 1224; en 1309 ces fonctions étaient remplies par Guillaume Reynier.

[...]

Commanderie de Gap, fondée vers 1130 par Raymond de Baux, des seigneurs d'Orange. Elle possédait un membre important à la Beaume-lès-Sisteron et deux hôpitaux, celui de la Madeleine de Larra et celui de Saint-Grégoire d'Avançon.

### Beschreibung

Ein weiteres Hospitalhaus mit dem Titel St. Magdalena gehörte vor 1198 zum Orden des Heiligen Antonius.

Auf dem Bayard-Pass gab es vor 1215 ein Zufluchtshaus mit einer Kapelle unter dem Titel St. Magdalena. 1215 war W. ... dort Präzeptor, 1224 Meister Brun, 1309 wurden diese Aufgaben von Guillaume Reynier wahrgenommen.

[...]

Die Komturei von Gap wurde um 1130 von Raymond de Baux von den Herren von Orange gegründet. Sie besaß ein wichtiges Mitglied in la Beaume-lès-Sisteron und zwei Krankenhäuser, das der Magdalena in Larra und das der des St. Gregor in Avançon.

### Sources

<http://hautes-alpes1789.fr/05061.html>

<https://web.archive.org/web/20170211075849/http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DTHautesAlpesIntroAnnexes.pdf> (p. 28)

## Gap, Église Ste.-Marie-Madeleine de Chauvet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Chauvet</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Chauvet</b>	Departement:	<b>Hauts-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05061</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>44° 36' 20.682" N, 6° 4' 53.072" E</b>

### Description

#### Historique et architecture

Elle est située dans le hameau de Chauvet.

Voici la description qu'en fait l'Observatoire du patrimoine religieux : « *Petit édifice de plan rectangulaire, d'un seul vaisseau. La façade simple se compose d'une simple porte surmontée d'un oculus et d'une niche, eux-mêmes surmontés d'un clocheton posé sur le faîte du mur pignon. La nef est haute mais peu éclaircie de par la présence de baies étroites. Sur son flanc septentrional nous pouvons observer une chapelle de même facture. L'édifice est entièrement enduit* ».

[...]

IDENTIFICATION

Église

#### Propriétaire

Nom : Mairie de Gap

Adresse : Rue Colonel Roux

#### Affectataire

Nom : paroisse Saint Arnoux

#### Protection (ISMH, MH..)

Non

#### ARCHITECTURE ET ART

##### Description architecturale

Petit édifice de plan rectangulaire, d'un seul vaisseau. La façade simple se compose d'une simple porte surmontée d'un oculus et d'une niche, eux-mêmes surmontés d'un clocheton posé sur le faîte du mur pignon. La nef est haute mais peu éclaircie de part la présence de baies étroites. Sur son flanc septentrional nous pouvons observer une chapelle de même facture. L'édifice est entièrement enduit.

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Culte

### Beschreibung

#### Geschichte und Architektur

Die Kirche befindet sich im Weiler Chauvet.



Hier die Beschreibung des Observatoriums für religiöses Erbe: „*Kleines Gebäude mit rechteckigem Grundriss und einem einzigen Schiff. Die einfache Fassade besteht aus einer einfachen Tür, die von einem Oculus und einer Nische überragt wird, die wiederum von einem Glockentürmchen auf dem First der Giebelwand gekrönt werden. Das Kirchenschiff ist hoch, aber aufgrund der schmalen Buchten nur wenig lichtdurchflutet. An seiner Nordseite befindet sich eine Kapelle mit ähnlicher Bauweise. Das gesamte Gebäude ist verputzt.*“

[...]

#### IDENTIFIKATION

Kirche

#### **Eigentümer**

Name: Rathaus von Gap

Adresse: Rue Colonel Roux

#### **Nutznießer**

Name: Pfarrei Saint Arnoux

#### **Schutz (ISMH, MH..)**

Keiner

#### ARCHITEKTUR UND KUNST

##### **Architektonische Beschreibung**

Kleines Gebäude mit rechteckigem Grundriss und einem einzigen Schiff. Die einfache Fassade besteht aus einer einfachen Tür, über der sich ein Oculus und eine Nische befinden, die wiederum von einem Glockentürmchen überragt werden, das auf dem First der Giebelwand sitzt. Das Kirchenschiff ist hoch, aber aufgrund der schmalen Fenster nur wenig lichtdurchflutet. An seiner Nordseite befindet sich eine Kapelle mit ähnlicher Bauweise. Das gesamte Gebäude ist verputzt.

#### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

##### **Zweckbestimmung / Nutzung**

Gottesdienst

#### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Gap](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_de_Gap)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/05-Hautes-Alpes/5061-Gap/139694-EgliseSainteMarie-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/05-Hautes-Alpes/5061-Gap/139694-EgliseSainteMarie-Madeleine)

## Jarjayes, Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Jarjayes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05068</b>
<b>16ème siècle (1516+, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>44° 30' 19.22" N, 6° 6' 34.985" E</b>

### Description

En 1516 il y avait dans cette paroisse des chapelles sous le titre de Saint-Martin et de Sainte-Madeleine.

...

L'ancien hôpital de la Madeleine, dont j'ai parlé ci-dessus, ayant été aliéné, fut acquis par Gaspard Davin, qui se faisait nommer, en 1576, sieur de la Madeleine. En 1663 Étienne Guialié prenait ce titre.

[...]

Jarjayes, l'hôpital de la Madeleine, en 1309 et 1342.

### Beschreibung

Im Jahr 1516 gab es in dieser Pfarrei Kapellen mit den Titeln St. Martin und St. Magdalena.

...

Das alte Magdalena-Krankenhaus, von dem ich oben gesprochen habe, wurde veräußert und von Gaspard Davin erworben, der sich 1576 Sieur de la Madeleine nannte. Im Jahr 1663 übernahm Etienne Guialié diesen Titel.

[...]

Jarjayes, das Magdalena-Krankenhaus, in 1309 und 1342.

### Sources

<https://web.archive.org/web/20211203042653/http://hautes-alpes1789.fr/05068.html>

<https://web.archive.org/web/20170211075849/http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DTHautesAlpesIntroAnnexes.pdf> (p. 27)

## La Grave, Autel Ste.-Madeleine dans l'Église Ste.-Madeleine aux Les Fréaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Fréaux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Autel Ste.-Madeleine dans l'Église Ste.-Madeleine aux Les Fréaux</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05063</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 2' 36.233" N, 6° 17' 0.024" E</b>

### Description

#### Dénominations

autel, retable, tabernacle, gradin d'autel, statue

#### Historique

Le tabernacle les gradins la statue et le couronnement paraissent former un ensemble homogène du 18e siècle ; l'autel pourrait être antérieur.

#### Période(s)

Principale : 18e siècle , (incertitude)

#### Description

Ensemble formé d'un autel-tombeau à parois verticales, de 2 gradins enserrant un tabernacle, et d'un couronnement chantourné dont la partie centrale est occupée par une statue de la Vierge à l'Enfant. Face antérieure de l'autel formée d'un cadre en bois mouluré et d'un parement en tissu ; gradins et tabernacle en bois doré et peint, décor sculpté en réserve ; statue en bois doré.

#### Catégories

sculpture, menuiserie

#### Matériaux

bois, découpé, chantourné, mouluré, doré, peint (décor dans la masse, décor à relief en réserve)  
textile, garniture

#### Précision dimensions

h = 180 ; l = 225 ; la = 51 ; tabernacle : h = 40 ; Vierge à l'Enfant : h = 80

#### Précision représentations

Description : sur le cadre de l'autel : perles et patenôtres ; sur la porte du tabernacle, pampre de vigne ; sur les gradins d'autel : coquille et ornement de forme végétale ; sur le couronnement : arabesques, fleurs et ornements de forme végétale ; de part et d'autre de la statue de la Vierge à l'Enfant : colonnes ; au-dessus de la statue : croix. ornementation (perles et patenôtres, pampre, coquille, arabesque, fleur, ornement à forme végétale), vue d'architecture (colonne, chapiteau) ; figure biblique (Vierge à l'Enfant : en pied) ; représentation d'objet (croix)

#### État de conservation

partie remplacée

### **Précision état de conservation**

Le parement de l'autel a été remplacé ou maladroitement réparé

### **Statut de la propriété**

propriété publique (?)

(*Roucaute, Gérard*)

## **Beschreibung**

### **Bezeichnungen**

Altar, Altaraufsatz, Tabernakel, Altarstufe, Statue

### **Historischer Hintergrund**

Der Tabernakel, die Stufen, die Statue und die Krönung scheinen ein einheitliches Ganzes aus dem 18. Jahrhundert zu bilden; der Altar könnte früher entstanden sein.

### **Entstehungszeit**

Hauptphase: 18. Jahrhundert , (ungewiss)

### **Beschreibung**

Ensemble aus einem Grabaltar mit vertikalen Wänden, zwei Stufen, die einen Tabernakel umschließen, und einer Laubsägekrone, deren Mittelteil von einer Statue der Jungfrau Maria mit Kind eingenommen wird. Die Vorderseite des Altars besteht aus einem gekehlten Holzrahmen und einer Stoffverkleidung; Stufen und Tabernakel aus vergoldetem und bemaltem Holz, geschnitztes Dekor in Reserven; Statue aus vergoldetem Holz.

### **Kategorien**

Skulptur, Tischlerei

### **Materialien**

Holz, geschnitten, gefräst, gekehlt, vergoldet, bemalt (Dekor in der Masse, Reliefdekor in Reserven)  
Textilien, Besatz.

### **Genauigkeit Abmessungen**

h = 180; l = 225; b = 51; Tabernakel: h = 40; Madonna mit Kind: h = 80.

### **Darstellungs-Details**

Beschreibung: Auf dem Altarraahmen: Perlen und Paternoster; auf der Tabernakeltür: Weinranke; auf den Altarstufen: Muschel und Ornament in Pflanzenform; auf der Krönung: Arabesken, Blumen und Ornament in Pflanzenform; zu beiden Seiten der Statue der Jungfrau mit dem Kind: Säulen; über der Statue: Kreuz. Ornamente (Perlen und Paternoster, Pampelmusen, Muscheln, Arabesken, Blumen, Ornamente in Pflanzenform), Architekturansicht (Säule, Kapitell); biblische Figur (Jungfrau mit Kind: ganzfigurig); Darstellung eines Gegenstandes (Kreuz).

### **Erhaltungszustand**

ersetzter Teil

### **Präzisierung Erhaltungszustand**

4007

Die Verblendung des Altars wurde ersetzt oder ungeschickt repariert.

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum (?)

*(Roucaute, Gérard)*

**Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/le-mobilier-de-la-chapelle-sainte-marie-madeleine/2f5c7a88-75f5-4118-8669-e28952b22bcc>

## La Grave, Chapelle Ste.-Madeleine aux Les Fréaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Fréaux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine aux Les Fréaux</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05063</b>
<b>19ème siècle (1810)</b>	Coordonnées:	<b>45° 2' 36.233" N, 6° 17' 0.024" E</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Etude architecturale

##### DESCRIPTION

##### Situation

La chapelle des Fréaux est située au centre du hameau. Elle n'est pas mitoyenne. Devant la pignon ouest, la rue s'élargit de façon à former une petite place.

Lors de la restauration de la chapelle, une meule provenant d'un moulin à farine a été scellée dans le mur-gouttereau sud.

##### Matériau

Les murs sont en moellons de pierres locales liés à la chaux. Le pignon ouest a été rejointoyé au ciment. Les murs-gouttereaux sont crépis à la chaux. Intérieurement les murs sont grossièrement crépis et peints en ocre.

Le sol est un plancher.

##### Structure

La chapelle mesure 8,30 m x 3,55 m. Elle est couverte d'un lambris en berceau.

##### Élévation

Le pignon ouest, où se trouve la porte d'entrée, est surmonté d'un petit clocher-mur.

##### Couverture

Le toit à deux pans est couvert de tôle.

##### Historique

Le bâtiment est antérieur au cadastre de 1810 ; il a été restauré récemment.

##### Période(s)

Principale : Temps modernes , (incertitude)

### Description

Murs  
pierre  
granite  
schiste  
moellon sans chaîne en pierre de taille

**Toits**  
métal en couverture

**Plans**  
plan allongé

**Étages**  
1 vaisseau

**Couvrements**  
lambris de couverture

**Couvertures**  
toit à longs pans

**Statut de la propriété**  
propriété de la commune

*(Roucaute Gérard)*

## Beschreibung

**Bezeichnung**  
Kirche

**Patronat**  
Heilige Maria Magdalena

**Architektonische Studie**  
BESCHREIBUNG

### Lage

Die Kapelle von Les Fréaux befindet sich in der Mitte des Weilers. Sie ist nicht aneinandergelagert. Vor dem Westgiebel verbreitert sich die Straße, so dass ein kleiner Platz entsteht. Bei der Restaurierung der Kapelle wurde ein Mühlstein aus einer Mehlmühle in die südliche Giebelwand eingemauert.

### Material

Die Mauern bestehen aus Bruchsteinen aus lokalem Stein, die mit Kalk gebunden wurden. Der westliche Giebel wurde mit Zement verputzt. Die Traufwände sind mit Kalk verputzt. Im Inneren sind die Wände grob verputzt und ockerfarben gestrichen. Der Fußboden ist ein Dielenboden.

### Aufbau

Die Kapelle hat eine Größe von 8,30 m x 3,55 m. Sie ist mit einer tonnenförmigen Täfelung gedeckt.

**Aufriss**

Der westliche Giebel, an dem sich die Eingangstür befindet, wird von einem kleinen Glockenturm-Mauerwerk überragt.

**Dachbedeckung**

Das Satteldach ist mit Blech gedeckt.

**Historischer Hintergrund**

Das Gebäude stammt aus der Zeit vor dem Kataster von 1810; es wurde kürzlich restauriert.

**Bauphasen**

Haupt : Neuzeit , (ungewiss)

**Beschreibung**

Mauern

Stein

Granit

Schiefer

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

**Dächer**

Metall als Dacheindeckung

**Grundrisse**

länglicher Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dacheindeckung**

Deckentäfelung

**Dachbedeckung**

Dach mit langen Schrägen

**Eigentumsstatus**

Gemeindeeigentum

*(Roucaute, Gérard)*

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/3c057350-f86c-49eb-af91-2250e1f181ef>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00049820>



## La Grave, Tableau d'Autel Ste.-Madeleine dans l'Église Ste.-Madeleine aux Les Fréaux

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Fréaux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Tableau d'Autel Ste.-Madeleine dans l'Église Ste.-Madeleine aux Les Fréaux</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05063</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>45° 2' 36.233" N, 6° 17' 0.024" E</b>

### Description

#### Dénominations

tableau

#### Titres

Sainte Madeleine repentante à la sainte Baume

#### Historique

##### Période(s)

Principale : 19e siècle

#### Description

Catégories

peinture

#### Structures

rectangulaire vertical

#### Matériaux

toile, support peinture à l'huile

bois, mouluré, peint

#### Précision dimensions

l = 115

#### Précision représentations

Description : sainte Madeleine, les cheveux dénoués, vêtue d'une tunique grossière et d'un manteau, est à genoux, en prière devant la croix ; devant elle un livre ouvert est appuyé contre un crâne ; à droite un vase à parfum rappelle la scène où elle a oint de parfum les pieds du Christ ; par l'entrée de la grotte on aperçoit un paysage montagneux. scène (sainte Madeleine : agenouillé, grotte, ange) ; fond de paysage (montagne, cascade, arbre : résineux, branche) ; représentation d'objet (croix, crâne, vase : parfum, livre)

#### Statut de la propriété

propriété publique (?)

(Heller, Marc)

## Beschreibung

### Bezeichnungen

Tabelle

### Titel

Die reuige Heilige Magdalena auf der Heiligen Baume

### Geschichte

#### Bauphasen

Hauptbauphase: 19. Jahrhundert

### Beschreibung

Kategorien

Malerei

### Strukturen

rechteckig vertikal

### Materialien

Leinwand, Trägermaterial Ölgemälde

Holz, gekehlt, bemalt

### Maße

l = 115

### Darstellungs-Details

Beschreibung: Die Heilige Magdalena kniet mit offenem Haar, bekleidet mit einer groben Tunika und einem Mantel, betend vor dem Kreuz; vor ihr lehnt ein aufgeschlagenes Buch an einem Schädel; rechts erinnert ein Parfümgefäß an die Szene, in der sie die Füße Christi mit Parfüm gesalbt hat; durch den Eingang der Höhle sieht man eine Berglandschaft. Szene (St. Magdalena: kniend, Höhle, Engel); Landschaftshintergrund (Berg, Wasserfall, Baum: Nadelholz, Ast); Darstellung eines Gegenstands (Kreuz, Schädel, Vase: Parfüm, Buch).

### Eigentumsstatus

Öffentliches Eigentum (?)

(Heller, Marc)

### Source

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/tableau-tableau-d-autel-sainte-madeleine-repentante-a-la-sainte-baume/bf1426d7-d51c-469a-9a1f-e733fdb25a19>

## Laragne-Montéglin, Chapelle Ste.-[Marie]-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Laragne-Montéglin</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-[Marie]-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05300</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05070</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 18' 54.979" N, 5° 49' 17.911" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)

## La Roche-des-Arnauds, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Roche-des-Arnauds</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05123</b>
<b>14ème siècle (1373, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>44° 33' 44.424" N, 5° 57' 24.923" E</b>

### Description

En 1373, Saint-Jean avait à La Roche une chapelle dite de Sainte-Marie-Madeleine, un chasal inutilisable, huit pièces de terre contenant en tout 227 sétérées tant bonnes que mauvaises, des censes et services en argent s'élevant annuellement à huit sous de bonne monnaie ; ces biens rapportaient annuellement 14 florins d'or.

[...]

La Roche-des-Arnauds, le domaine du Temple, la maison et la chapelle de Sainte-Madeleine, dans lesquels l'ordre avait succédé aux Templiers.

### Beschreibung

1373 besaß Saint-Jean in La Roche eine Kapelle namens Sainte-Marie-Madeleine, einen unbrauchbaren Chasal, acht Stück Land, das insgesamt 227 gute und schlechte Setérées enthielt, Zensuren und Geldleistungen, die sich jährlich auf acht Sous guter Währung beliefen; diese Güter brachten jährlich 14 Goldgulden ein.

[...]

La Roche-des-Arnauds, das Templergut, das Haus und die Kapelle der Heiligen Magdalena, in denen der Orden die Nachfolge der Templer angetreten hatte.

### Sources

<http://www.templiers.net/hospitaliers-saint-jean/departements/index.php?page=05>

<http://hautes-alpes1789.fr/05123.html>

<https://web.archive.org/web/20170211075849/http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DTHautesAlpesIntroAnnexes.pdf> (p. 27)

## Le Monétier-les-Bains, Hospice Ste.-Madeleine dit Hospice de La Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Monétier-les-Bains</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Hospice Ste.-Madeleine dit Hospice de La Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05079</b>
<b>13ème siècle (à 1739, 1739-1921)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 58' 34.514" N, 6° 30' 28.22" E]</b>

### Description

#### Dénominations

hospice

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Appellations

Hospice de la Madeleine

Parties constituantes non étudiées

#### DESCRIPTION

##### Situation

L'édifice est située entre la N. 91 et le torrent de la Guisane, à quelques kilomètres du col du Lautaret. Orienté est-ouest, il se compose d'un grand corps de bâtiment, avec deux appentis, auquel est accolée une chapelle, au sud-est. L'hospice était jadis entouré d'une vingtaine de constructions, dont seuls subsistent quelques tas de pierres.

##### Matériaux

Murs en moellons de granit et autres pierres locales, sans tuf ; chaînages en gros blocs de granite.

##### Parti général

L'édifice est divisé en deux parties, est et ouest, sans communication apparente au rez-de-chaussée.  
- Rez-de-chaussée

Partie ouest : deux écuries contigües, Fa et Fb, chacune voûtée d'arêtes, avec une grosse pile de section carrée centrale. Une pièce voûtée en berceau précédait jadis l'entrée de l'écurie Fa.

Partie est : deux pièces en enfilade vers le nord, D, voûtée d'arêtes et E, voûtée en berceau. La pièce D communique, à l'est, avec deux pièces I et J plus petites, voûtées en berceau et sans ouvertures (caves?).

Un escalier droit, placé dans l'angle sud-ouest de la pièce E, conduit au premier étage.

Partie ouest : la grange recouvre l'emplacement des deux écuries ; une petite porte ménagée dans son mur est permet d'accéder au palier de l'escalier B.

Partie est : deux pièces voûtées comme celles du rez-de-chaussée se superposent à elles. Le centre du premier étage est effondré.

De la pièce D, quelques marches descendent à l'est, dans une pièce I voûtée en berceau qui recouvre grosso modo les deux pièces I et J du rez-de-chaussée ; son mur sud est séparé de celui de la chapelle par environ 1 m.

Le mur est de cette pièce est caché par un autre mur placé à 0, 70 m prolongeant l'appentis.

### **Élévations**

#### **Façade sud**

Au-dessus de la porte d'entrée de la pièce D, vestiges d'un grand balcon de grange. La partie ouest de cette façade est effondrée. Le mur sud de l'écurie Fa est garni de trois contreforts, actuellement dissimulés par une bergerie en appentis.

#### **Pignon ouest**

La grande porte de grange a été partiellement bouchée pour installer une petite porte.

#### **Façade nord**

Deux contreforts sont actuellement enterrés.

#### **Pignon est**

Appentis englobant la pièce I du premier étage.

### **Historique**

Hospice fondé au 13e siècle par les dauphins pour abriter les voyageurs passant le col du Lautaret. L'édifice est détruit par une avalanche en 1739 et reconstruit sur ordre du roi. Les toitures de paille sont refaites en 1757 (logis principal) et 1766 (chapelle) . A la Révolution, l'hospice est rattaché au bureau de bienfaisance de la commune de Monétier. Abandonné depuis 1921, il est actuellement en ruines, à l'exception de la chapelle.

### **Période(s)**

Principale : 2e quart 18e siècle

Secondaire : 3e quart 18e siècle

### **Description**

Le bâtiment principal comprend dans sa partie ouest deux étables à chevaux contigües, voûtées d'arêtes, surmontées d'une grange. La partie est comprend plusieurs pièces voûtées d'arêtes et en berceau au rez-de-chaussée comme à l'étage. La partie centrale de l'étage est effondrée. La chapelle est voûtée en berceau en anse de panier, couverte d'un toit à longs pans et d'une croupe ronde sur l'abside.

### **Murs**

granite

moellon

### **Toits**

bardeau, chaume

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau, 1 étage carré

**Couvrements**

voûte d'arêtes  
voûte en berceau  
voûte en berceau en anse-de-panier

**Couvertures**

toit à longs pans  
appentis  
pignon couvert  
croupe ronde

**Escaliers**

escalier intérieur : escalier droit en maçonnerie

**Typologies**

choeur à l'est ; clocher-mur à une baie en façade.

**État de conservation**

mauvais état

**Statut de la propriété**

propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung**

Hospiz

**Patronat**

Heilige Magdalena

**Benennung**

Hospiz der Magdalena

**BESCHREIBUNG****Lage**

Das Gebäude liegt zwischen der N. 91 und dem Gebirgsbach Guisane, einige Kilometer vom Col du Lautaret entfernt. Es ist in Ost-West-Richtung ausgerichtet und besteht aus einem großen Gebäudekörper mit zwei Anbauten, an den im Südosten eine Kapelle angebaut ist. Das Hospiz war einst von etwa zwanzig Gebäuden umgeben, von denen nur noch einige Steinhaufen übrig sind.

**Materialien**

Mauern aus Bruchsteinen aus Granit und anderen lokalen Steinen, ohne Tuffstein; Verankerungen aus großen Granitblöcken.

**Allgemeines**

Das Gebäude ist in zwei Teile gegliedert, Ost und West, ohne erkennbare Verbindung im Erdgeschoss.

Westlicher Teil: Zwei aneinandergrenzende Ställe, Fa und Fb, jeweils mit Kreuzgratgewölbe und

einem großen Pfeiler mit quadratischem Querschnitt in der Mitte. Ein tonnengewölbter Raum befand sich früher vor dem Eingang zum Stall Fa.

Ostteil: Zwei nach Norden hin aneinandergereihte Räume, D mit Kreuzgewölbe und E mit Tonnengewölbe. Raum D ist im Osten mit zwei kleineren Räumen I und J verbunden, die ein Tonnengewölbe haben und keine Öffnungen aufweisen (Keller?).

Eine gerade Treppe in der südwestlichen Ecke von Raum E führt in den ersten Stock.

Westlicher Teil: Die Scheune deckt den Platz der beiden Ställe ab; eine kleine Tür in der Ostwand ermöglicht den Zugang zum Treppenabsatz B.

Ostteil: Zwei Räume, die wie die im Erdgeschoss gewölbt sind, überlagern sich mit ihnen. Die Mitte des ersten Stocks ist eingestürzt.

Von Raum D führen einige Stufen nach Osten hinunter in einen tonnengewölbten Raum I, der grob die beiden Räume I und J des Erdgeschosses überdeckt; seine Südwand ist etwa 1 m von der der Kapelle getrennt.

Die Ostwand dieses Raums wird von einer anderen Wand verdeckt, die 0,70 m entfernt ist und die Verlängerung des Podests darstellt.

### **Erhebungen**

#### **Südfassade**

Über der Eingangstür von Raum D befinden sich die Überreste eines großen Scheunenbalkons. Der westliche Teil dieser Fassade ist eingestürzt. Die Südwand des Stalls Fa ist mit drei Strebepfeilern versehen, die derzeit von einem Schafstall mit Pultdach verdeckt werden.

#### **Westlicher Giebel**

Das große Scheunentor wurde teilweise zugeschüttet, um eine kleine Tür einzubauen.

#### **Nordfassade**

Zwei Strebepfeiler sind derzeit vergraben.

#### **Östlicher Giebel**

Appentis, die den Raum I im ersten Stock umfasst.

### **Geschichte**

Hospiz, das im 13. Jahrhundert von den Dauphins gegründet wurde, um Reisenden, die den Col du Lautaret überquerten, Unterkunft zu bieten. Das Gebäude wird 1739 von einer Lawine zerstört und auf Befehl des Königs wieder aufgebaut. Die Strohdächer wurden 1757 (Haupthaus) und 1766 (Kapelle) erneuert. Während der Revolution wurde das Hospiz dem Wohlfahrtsamt der Gemeinde Monêtier angegliedert. Seit 1921 wurde es aufgegeben und ist heute bis auf die Kapelle eine Ruine.

### **Bauphasen**

Haupt: 2. Viertel 18. Jahrhundert

Sekundär: 3. Viertel 18. Jahrhundert

### **Beschreibung**

Das Hauptgebäude umfasst in seinem westlichen Teil zwei aneinandergrenzende, kreuzgewölbte Pferdeställe, über denen sich eine Scheune befindet. Der östliche Teil umfasst mehrere Räume mit Kreuzgratgewölbe und Tonnengewölbe im Erdgeschoss wie auch im Obergeschoss. Der mittlere Teil des Obergeschosses ist eingestürzt. Die Kapelle hat ein Tonnengewölbe mit Korbbogen, ein langgestrecktes Dach und einen runden Walm auf der Apsis.

### **Mauern**



Granit  
Bruchstein

### **Dach**

Schindel, Reet

### **Grundriss**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff, 1 quadratisches Stockwerk

### **Dacheindeckung**

Kreuzgewölbe

Tonnengewölbe

Tonnengewölbe mit Korbbogen

### **Dachbedeckung**

Langdach

Pulldach

gedeckter Giebel

runder Walm

### **Treppen**

Innentreppe: gerade Treppe aus Mauerwerk

### **Typologien**

Chor im Osten; Glockenturm-Mauer mit einem Erker an der Fassade.

### **Erhaltungszustand**

schlechter Zustand

### **Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

### **Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/hospice-sainte-madeleine-dit-hospice-de-la-madeleine/0a403d7b-2f58-4de0-9c02-7b28ff9a1a91>

[http://master.lacombe.free.fr/alpages/alpage\\_monetier.html](http://master.lacombe.free.fr/alpages/alpage_monetier.html)

## Le Noyer, Tête de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Noyer</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Tête de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05500</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05095</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 40' 42.64" N, 5° 59' 45.575" E]</b>

### Description

Tête de la Madeleine est un pic. Tête de la Madeleine est située à proximité du hameau Truziaud et de la localité Les Chaups

### Beschreibung

Magdalenenhöhe ist ein Gipfel. Magdalenenhöhe liegt in der Nähe des Weilers Truziaud und der Ortschaft Les Chaups.

### Sources

<https://mapcarta.com/fr/N5157790530>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)

<https://www.altituderando.com/local/cache-vignettes/L1200xH900/randoon4976-8aa94.jpg>

## Les Orres, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les Orres</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05098</b>
<b>15ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 30' 51.253" N, 6° 32' 54.992" E</b>

### Description

L'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine des Orres, attestée au Moyen Âge, a fait l'objet de restaurations ponctuelles sous la maîtrise d'oeuvre de Sylvestre Garin, architecte du Patrimoine et sous le contrôle de la Conservation régionale des monuments historiques. Une surveillance archéologique a été prescrite dans ce cadre, en raison d'un impact limité de ces travaux sur la partie méridionale du sous-sol extérieur de l'édifice.

Le décapage, de 15 m<sup>2</sup> de superficie et de 25 cm à 35 cm d'épaisseur, réalisé pour préparer la réfection du niveau de circulation devant l'entrée principale et latérale de l'église, a mis au jour trois fosses, emplies d'ossements humains. Celles-ci, dont le niveau d'ouverture n'a été affecté que superficiellement par les travaux, correspondent à des fosses ossuaires, contemporaines ou de la fin de l'époque moderne comme l'indiquent les rares vestiges mobiliers recueillis. Elles résultent très certainement de la réinhumation secondaire d'ossements issus du remaniement de sépultures plus anciennes. La principale fosse, d'environ 4 m de circonférence, est exactement située dans l'axe de passage, devant l'entrée de l'édifice.

Par ailleurs, deux trous d'implantation de piliers situés à l'extérieur de l'église, parallèlement au mur sud de la nef, ont permis la découverte d'une maçonnerie coïncidant peut-être à l'arase d'un ancien mur très large. Elle atteste la présence d'une structuration archéologique, certes indéterminée, mais potentiellement d'un grand intérêt pour l'histoire d'un édifice et d'un secteur de haute montagne encore méconnu.

(*MARGARIT Xavier*)

[...]

#### Dénomination de l'édifice

Église

#### Titre courant

Église Sainte-Marie-Madeleine

#### Localisation

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Hautes-Alpes (05) ; Les Orres

#### Références cadastrales

A 1367

#### Historique

##### Siècle de la campagne principale de construction

15e siècle ; 16e siècle

**Description****Technique du décor des immeubles par nature**

Peinture

**Protection et label****Nature de la protection de l'édifice**

Inscrit MH

**Date et niveau de protection de l'édifice**

1992/12/21 : inscrit MH

**Précision sur la protection de l'édifice**

Église Sainte-Marie-Madeleine (cad. A 1367) : inscription par arrêté du 21 décembre 1992

**Nature de l'acte de protection**

Arrêté

**Intérêt de l'édifice**

A signaler

**Statut juridique du propriétaire**

Propriété de la commune

**Beschreibung**

Die im Mittelalter nachgewiesene Pfarrkirche Sainte-Marie-Madeleine in Les Orres wurde unter der Leitung von Sylvestre Garin, Architekt des Kulturerbes, und unter Aufsicht der regionalen Denkmalpflege punktuell restauriert. In diesem Rahmen wurde eine archäologische Überwachung vorgeschrieben, da die Auswirkungen dieser Arbeiten auf den südlichen Teil des äußeren Untergeschosses des Gebäudes begrenzt waren.

Der 15 m<sup>2</sup> große und 25 cm bis 35 cm dicke Abtrag, der zur Vorbereitung der Erneuerung des Laufniveaus vor dem Haupt- und Seiteneingang der Kirche durchgeführt wurde, förderte drei Gruben mit menschlichen Knochen zutage. Die Gruben, deren Öffnungsniveau durch die Bauarbeiten nur oberflächlich beeinträchtigt wurde, sind zeitgenössische oder spätmoderne Knochengruben, wie die spärlichen mobilen Überreste zeigen. Sie sind höchstwahrscheinlich das Ergebnis der sekundären Wiederbestattung von Knochen, die aus der Umbettung älterer Gräber stammen. Die Hauptgrube mit einem Umfang von etwa 4 m befindet sich genau in der Durchgangssachse vor dem Eingang des Gebäudes.

Darüber hinaus wurde in zwei Pfeilerlöchern außerhalb der Kirche, parallel zur Südwand des Kirchenschiffs, ein Mauerwerk entdeckt, das möglicherweise mit der Grundfläche einer alten, sehr breiten Mauer übereinstimmt. Sie belegt das Vorhandensein einer archäologischen Struktur, die zwar unbestimmt, aber potenziell von großem Interesse für die Geschichte eines Gebäudes und eines noch unbekanntem Gebiets im Hochgebirge ist.

(*MARGARIT, Xavier*)

[...]

**Bezeichnung des Gebäudes**

Kirche

**Gebräuchlicher Titel**

Kirche der Heiligen Maria Magdalena

**Lokalisierung**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Hautes-Alpes (05); Les Orres

**Katasterreferenzen**

A 1367

**Geschichte**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

15. Jahrhundert; 16. Jahrhundert

**Beschreibung**

**Technik der Gebäudedekoration nach Kunstart**

Malerei

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Eingetragen MH

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1992/12/21: eingeschrieben MH

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Kirche St. Maria Magdalena (cad. A 1367): Eintragung durch Erlass vom 21. Dezember 1992.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

**Sources**

<https://journals.openedition.org/adlfi/6292>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00080647>

<https://monumentum.fr/eglise-sainte-marie-madeleine-pa00080647.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_des\\_Orres?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Marie-Madeleine_des_Orres?uselang=fr)

## Manteyer, Anc. Maison templière Ste.-Marie-Madeleine de Mantmeyer

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mantmeyer</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Maison templière Ste.-Marie-Madeleine de Mantmeyer</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05075</b>
<b>Env. 13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>44° 32' 11.411" N, 5° 57' 57.668" E</b>

### Description

Les Templiers eurent à Manteyer des possessions assez considérables qui dépendaient de leur Maison de La Roche-des-Arnauds.

Il y avait aussi à Montmeyer une Maison de Sainte-Marie-Madeleine. Il est possible qu'elle fût une propriété de l'Ordre du Temple.

### Beschreibung

Die Templer hatten in Manteyer recht beträchtliche Besitzungen, die von ihrem Haus in La Roche-des-Arnauds abhingen.

In Montmeyer gab es auch ein Haus der Heiligen Maria Magdalena. Es ist möglich, dass es zum Besitz des Templerordens gehörte.

### Sources

<http://dignois.fr/Templiers/>

<http://www.templiers.net/departements/index.php?page=05>

## Moydans, Chapelle templière Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Moydans</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle templière Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05091</b>
<b>Env. 13ème siècle (à ?)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 23' 59.284" N, 5° 30' 16.834" E]</b>

### Description

Les Templiers avaient également une commanderie à Gap ; les commandeurs du Temple de Gap étendaient leur juridiction sur toutes les dépendances de cet ordre dans le Gapençais, l'Embrunais et le Briançonnais ; on les voit administrer aussi bien les possessions de Notre-Dame du Creux d'Embrun, que celles de la Madeleine de la Roche-des-Arnauds et de Moydans ; le 27 octobre 1277, le commandeur de Gap aliéna tous les biens du Briançonnais en faveur de Hugues Balte, moyennant une rente annuelle de 6 livres tournois. A Gap même les Templiers avaient une chapelle, une maison et des terres dont hérita l'ordre de Saint-Jean.

### Beschreibung

Die Templer hatten auch eine Komturei in Gap; die Komture des Tempels von Gap dehnten ihre Gerichtsbarkeit auf alle Abhängigkeiten dieses Ordens im Gapençais, Embrunais und Briançonnais aus; Man sieht sie sowohl die Besitzungen von Unserer Lieben Frau vom Kreuz in Embrun als auch die der Magdalenea von Roche-des-Arnauds und Moydans verwalten; am 27. Oktober 1277 veräußerte der Komtur von Gap alle Güter im Briançonnais zugunsten von Hugues Balte gegen eine jährliche Rente von 6 Livres tournois. In Gap selbst besaßen die Templer eine Kapelle, ein Haus und Ländereien, die der Johanniterorden erbte.

### Sources

<http://dignois.fr/Templiers>

<http://www.templiers.net/etudes/index.php?page=hautes-alpes>

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)

## Névache, Anc. Chapelle de Lac de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Névache</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle de Lac de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05093</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[45° 5' 41.492" N, 6° 32' 2.407" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 2)



## Puy-Saint-André, Église Ste.-Madelaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Puy-Saint-André</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madelaine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05100</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05107</b>
<b>20ème siècle (1980)</b>	Coordonnées:	<b>44° 52' 40.771" N, 6° 35' 56.738" E</b>

### Description

Sainte-Madelaine - 1980 est une église située dans les Hautes-Alpes. Sainte-Madelaine - 1980 se trouve à proximité de la place Joseph Violin et de la place de la Fontaine.

### Beschreibung

Sainte-Madelaine - 1980 ist eine Kirche in Hautes-Alpes. Sainte-Madelaine - 1980 befindet sich in der Nähe der Plätze Place Joseph Violin und Place de la Fontaine.

### Sources

<https://mapcarta.com/W443063822>

<http://barneoudrousset.fr/psa/patrimoine.html>

## Puy-Saint-Vincent, Église Ste.-Madeleine les Prés

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Puy-Saint-Vincent-Prés</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Madeleine les Prés</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05290</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05110</b>
<b>16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[44° 49' 43.903" N, 6° 29' 33.763" E]</b>

### Description

#### Église Sainte-Marie-Madeleine (XVIe siècle)

Située sur un tertre rocheux dominant la vallée de la Vallouise, elle abrita la Confrérie des Pénitents noirs des Prés, qui y siégeait à la tribune. En 2000, la découverte de peintures murales de la fin du XVIIIe siècle ayant servi de décor intérieur entraîna leur complète restauration. À l'extérieur, deux cadrans solaires datés de 1718 ont également été restaurés : ceux-ci comptent parmi les plus anciens des Hautes-Alpes.

[...]

L'Église Sainte-Marie-Madeleine des Prés pour ses deux cadrans solaires et son charme intérieur propice aux concerts intimistes de musique baroque chers à Musiques en Écrins. La devise du cadran de la façade Sud est limpide : Pour un moment de délices, une éternité de suplices (sic). Celui de la façade Ouest, « *L'art est long, la vie est brève* », ne doit pas être pris au pied de la lettre. Il est tiré d'un aphorisme que le médecin grec Hippocrate a appliqué à la médecine et que l'on pourrait interpréter par l'apprentissage est long, la pratique est brève.

### Beschreibung

#### Kirche St. Maria Magdalena (16. Jahrhundert)

Die auf einer Felskuppe über dem Vallouise-Tal gelegene Kirche beherbergte die Bruderschaft der „Schwarzen Büsser von Prés“, die dort auf der Empore saß. Im Jahr 2000 wurden Wandmalereien aus dem späten 17. Jahrhundert entdeckt, die als Innendekoration gedient hatten und vollständig restauriert wurden. An der Außenseite wurden zwei Sonnenuhren aus dem Jahr 1718 restauriert, die zu den ältesten in den Hautes-Alpes zählen.

[...]

Die Kirche St. Maria Magdalena von Prés wegen ihrer beiden Sonnenuhren und ihres charmanten Innenraums, der sich für intime Barockkonzerte eignet, die Musiques en Écrins am Herzen liegen. Das Motto des Zifferblatts an der Südfassade ist klar: Für einen Moment der Köstlichkeiten, eine Ewigkeit der Freuden (sic). Der Spruch der Westfassade, „*Die Kunst ist lang, das Leben ist kurz*“, darf nicht wörtlich genommen werden. Er stammt aus einem Aphorismus, den der griechische Arzt Hippokrates auf die Medizin anwandte und den man so interpretieren könnte: Die Lehre ist lang, die Praxis ist kurz.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Puy-Saint-Vincent>

<http://www.vallouimages.com/puy-saint-vincent.htm>

<http://www.hautesalpesinsolites.com/archives/2013/06/04/27324906.html>

## Saint-Chaffrey, Chapelle et anc. Hospice Ste.-Madeleine de Villard-Laté

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Chaffrey</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et anc. Hospice Ste.-Madeleine de Villard-Laté</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05133</b>
<b>13ème siècle (&lt;1228, à 1518, 1882+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 55' 56.14" N, 6° 35' 21.952" E</b>

### Description

#### Dénominations

hospice, chapelle

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Analyse architecturale

DESCRIPTION

#### Situation

Édifice isolé, au nord-ouest du hameau, en contrebas de la route conduisant au Tronchet et au col du Granon. La façade antérieure, à l'est, opposée au chevet, est dégagée par une place.

#### Matériaux

Maçonnerie de blocage crépie pour le gros-œuvre ; calcaire compact gris appareillé pour la porte ; dalles de calcaire local beige pour les différentes corniches et le couronnement des contreforts.

#### Structure

Nef de trois travées ; chœur de plan héli-circulaire ; tribune ; sacristie ouverte sur le côté nord de l'abside, correspondant essentiellement à la troisième travée. Voûtes de la nef en berceau brisé. Pilastres, arcs doubleaux et corniche. Contreforts en arrière des pilastres ; contrefort dans l'axe de l'abside.

#### Élévations

##### - Élévations intérieures

Pilastres et doubleaux à arêtes vives corniche profilée d'une doucine en retour sur les pilastres.

##### - Élévations extérieures

Deux fenêtres ouvrant dans les façades nord et sud sur les deuxième et troisième travées. Corniches constituées de un ou plusieurs rangs de dalles sur la façade antérieure, les façades latérales et le chevet ; couverture des pilastres également en dalles. Croix en fer forgé sur le faîte du clocher.

#### Couvertures

Matériau moderne imitant l'ardoise.

**Distribution intérieure**

Plancher ; murs et éléments de structure enduits, en deux tons. Sol de la sacristie en ciment.

**INSCRIPTIONS****Date**

1893 gravée dans le sol de la sacristie.

**Historique**

Au 13<sup>e</sup> siècle existait à cet emplacement un hospice ou refuge pour les voyageurs sous la dépendance des religieux établis à l'hospice du Lauzet. L'hospice est encore mentionné sur le cadastre de 1412, mais n'apparaît plus en 1518. Seule la chapelle s'est maintenue, plusieurs fois reconstruite, jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. En 1879, la chapelle, qui se trouvait sur le tracé d'une route militaire, est détruite. L'édifice actuel aurait été construit par les Ponts et Chaussées entre 1882 et 1884, date de sa consécration par l'archevêque de Gap. Le sol de la sacristie porte la date 1893.

**Période(s)**

Principale : 4<sup>e</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle

**Dates**

1893, daté par travaux historiques, porte la date

**Description**

Matériau moderne imitant l'ardoise en couverture.

**Murs**

calcaire  
enduit  
moellon

**Toits**

matériau synthétique en couverture

**Plans**

plan allongé

**Étages**

3 vaisseaux

**Couvrements**

voûte en berceau brisé

**Couvertures**

toit à longs pans  
flèche polygonale  
pignon couvert

**Typologies**

choeur à l'ouest ; présence d'une tribune

**Statut de la propriété**

propriété publique

[...]

*Villarium sancte Marie Magdalene*, annexe de l'hospice du Lautaret, fondée vers 1228 (commune de Saint-Chaffrey).

Domus hospitalis collis Altareti, nommée ensuite l'Hôpital de la Madeleine, encore existant sur le col du Lautaret (commune du Monétier-de-Briançon) ; fondée par les dauphins nécessairement avant 1228, puisqu'à cette date ils avaient créé une annexe au Villard-la-Madeleine.

**Beschreibung****Bezeichnungen**

Hospiz, Kapelle

**Patronat**

Heilige Magdalena

**Architektonische Analyse**

BESCHREIBUNG

**Lage**

Abgelegenes Gebäude im Nordwesten des Weilers, unterhalb der Straße, die nach Le Tronchet und zum Granon-Pass führt. Die vordere Fassade im Osten, die dem Kopfende gegenüberliegt, ist durch einen Platz freigelegt.

**Materialien**

Verputztes Blocksteinmauerwerk für den Rohbau; grau bearbeiteter kompakter Kalkstein für die Tür; beigefarbene Platten aus lokalem Kalkstein für die verschiedenen Gesimse und die Krönung der Strebepfeiler.

**Aufbau**

Kirchenschiff mit drei Jochen; Chor mit halbkreisförmigem Grundriss; Tribüne; Sakristei, die an der Nordseite der Apsis geöffnet ist und im Wesentlichen dem dritten Jochen entspricht. Gewölbe des Kirchenschiffs in Form einer gebrochenen Tonne. Pilaster, Doppelbögen und Gesims. Strebepfeiler hinter den Pilastern; Strebepfeiler in der Achse der Apsis.

**Erhebungen****- Innere Erhebungen**

Scharfkantige Pilaster und Doppelbögen Profiliertes Gesims einer Doucine, die zu den Pilastern zurückkehrt.

**- Äußere Erhebungen**

Zwei Fenster, die sich in der Nord- und Südfassade auf dem zweiten und dritten Feld öffnen. Gesimse aus einer oder mehreren Reihen von Steinplatten an der Vorderfassade, den Seitenfassaden und dem Kopfende; Abdeckung der Pilaster ebenfalls aus Steinplatten. Schmiedeeisernes Kreuz auf dem Dachfirst des Glockenturms.

**Dachbedeckung**

Modernes Material, das Schiefer nachahmt.

**Innere Verteilung**

Fußboden; Wände und Strukturelemente verputzt, in zwei Farbtönen. Fußboden in der Sakristei aus Zement.

#### INSCRIFTEN

Datum 1893 in den Boden der Sakristei eingraviert.

#### **Geschichte**

Im 13. Jahrhundert gab es an dieser Stelle ein Hospiz oder eine Zuflucht für Reisende, das von den im Hospiz von Le Lauzet ansässigen Ordensleuten abhängig war. Das Hospiz wird noch im Grundbuch von 1412 erwähnt, taucht aber 1518 nicht mehr auf. Nur die Kapelle blieb bis ins 19. Jahrhundert erhalten und wurde mehrmals umgebaut. Im Jahr 1879 wurde die Kapelle, die auf der Trasse einer Militärstraße lag, zerstört. Das heutige Gebäude soll zwischen 1882 und 1884, als es vom Erzbischof von Gap geweiht wurde, von den Ponts et Chaussées errichtet worden sein. Der Boden der Sakristei trägt die Jahreszahl 1893.

#### **Bauphasen**

Hauptphase: 4. Viertel des 19. Jahrhundert

#### **Datierung**

1893, datiert durch historische Arbeiten, trägt das Datum.

#### **Beschreibung**

Modernes Material, das Schiefer als Dacheindeckung imitiert.

#### **Wände**

Kalkstein

Putz

Bruchstein

#### **Dächer**

synthetisches Material als Abdeckung

#### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

#### **Stockwerke**

3 Schiffe

#### **Dacheindeckung**

gebrochenes Tonnengewölbe

#### **Abdeckungen**

langgestrecktes Dach

polygonale Pfeilspitze

gedeckter Giebel

#### **Typologien**

Chor im Westen; Vorhandensein einer Tribüne

#### **Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum

[...]

*Villarium sancte Marie Magdalene*, Nebengebäude des Hospizes von Lautaret, gegründet um 1228. (Gemeinde Saint-Chaffrey)

Domus hospitalis collis Altareti, später Magdalena-Hospital genannt, heute noch vorhanden, auf dem Lautaret-Pass (Gemeinde Monêtier-de-Briançon); gegründet von den Dauphins notwendigerweise vor 1228, da sie zu diesem Zeitpunkt einen Anhang im Villard-la-Madeleine gegründet hatten.

### Sources

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/hospice-sainte-madeleine-chapelle/60cd4827-a72a-4309-b387-fad8ec23d855>

<https://web.archive.org/web/20170211075849/http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DTHautesAlpesIntroAnnexes.pdf> (p. 25)

<http://www.zevisit.com/tourisme/saint-chaffrey/villard-late-hameau-et-chapelle-sainte-madeleine>

## Saint-Disdier, Chapelle Saint-[Marie]-Madeleine de Le Grand Villard (*ruines*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Grand Villard</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Saint-[Marie]-Madeleine de Le Grand Villard (<i>ruines</i>)</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05250</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05138</b>
<b>17ème siècle (1616+)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 42' 50.875'' N, 5° 52' 55.315'' E]</b>

### Description

Jusqu'en 1616 on ne trouve aucune chapelle payant décimes , fondée dans cette église; peu après cette date une chapelle de Saint-Joseph existait dans l'église paroissiale ; une autre, de Sainte-Madeleine, au hameau des Gras, et deux autres, dont je ne connais pas le vocable, au village de la Ribière et dans le château du seigneur. Saint-Disdier faisait partie, de l'archiprêtré du Champsaur.

### Beschreibung

Bis 1616 findet man in dieser Kirche keine Kapelle, die den Zehnten zahlt. Kurz danach gab es eine Kapelle des Heiligen Josef in der Pfarrkirche, eine weitere der Heiligen Magdalena im Weiler Gras und zwei weitere, deren Namen ich nicht kenne, im Dorf La Ribière und im Schloss des Herrn. Saint-Disdier war Teil des Erzpriestertums Champsaur.

### Source

<http://hautes-alpes1789.fr/05138.html>



## Saint-Firmin, Chapelle Ste.-Madeleine de l'Esparcelet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>L'Esparcelet</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine de l'Esparcelet</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05800</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05142</b>
	Coordonnées:	<b>44° 47' 52.04" N, 6° 2' 12.703" E</b>

### Description

Après une longue pause au soleil, reprendre la marche en direction du col de l'Esparcelet (1509 m) et descendre par le GR50 longeant de jolis murets en pierres sèches ou de gros monticules de pierres jadis retirées des parcelles environnantes, en direction du joli hameau de L'Esparcelet. Passer devant la petite chapelle Saint Madeleine pour descendre vers Le Villard en passant par Pierre Grosse. Beau point de vue sur l'Obiou. Ne pas rejoindre Le Villard et bifurquer en direction 'La Grangeasse' et le village de Saint Firmin. Promenade dans les rues de ce village bien restauré autour de son église datant de 1861 ; rejoindre ensuite le parking en contrebas de la centrale électrique de Saint Firmin.

### Beschreibung

Nach einer langen Pause in der Sonne setzen Sie Ihre Wanderung in Richtung Col de l'Esparcelet (1509 m) fort und steigen auf dem GR50 an hübschen Trockenmauern oder großen Steinhügeln, die einst von den umliegenden Parzellen abgetragen wurden, vorbei in Richtung des hübschen Weilers L'Esparcelet ab. An der kleinen Kapelle St. Magdalena vorbei geht es über Pierre Grosse hinunter nach Le Villard. Schöner Aussichtspunkt auf den Obiou. Gehen Sie nicht nach Le Villard, sondern biegen Sie in Richtung 'La Grangeasse' und das Dorf Saint Firmin ab. Spazieren Sie durch die Straßen dieses gut restaurierten Dorfes rund um seine Kirche aus dem Jahr 1861; erreichen Sie dann den Parkplatz unterhalb des Kraftwerks von Saint Firmin.

### Sources

[http://randogv.free.fr/Valgaudemar/Valgaudemar2016/index\\_fichiers/Page543.htm](http://randogv.free.fr/Valgaudemar/Valgaudemar2016/index_fichiers/Page543.htm)

<https://messes.info/lieu/05/saint-firmin/chapelle-de-l-esparcelet>

## Saint-Julien-en-Beauchêne, Anc. Chapelle Ste.-Madeleine-des-Chartreux du Chartreuse de Durbon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Julien-en-Beauchêne</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Madeleine-des-Chartreux du Chartreuse de Durbon</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05146</b>
<b>18ème siècle (1791, à ?)</b>	Coordonnées:	<b>44° 37' 55.056'' N, 5° 45' 9.14'' E</b>

### Description

Note : A l'origine à Marseille comme Chapelle Ste.-Madeleine-des-Chartreux (1633-1791), puis à Saint-Julien-en-Beauchêne. OT Durbon transféré, voir là.

### Beschreibung

Anmerkung: Ursprünglich in Marseille als Chapelle Ste.-Madeleine-des-Chartreux (1633-1791), dann nach Saint-Julien-en-Beauchêne. OT Durbon verlegt, siehe dort.

### Source

<http://bd-rando.blogspot.com/2018/04/st-julien-beauchene-ancienne-chartreuse.html>

## Saint-Martin-de-Queyrières, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Le Clos de la Rama

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Clos de la Rama</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine de Le Clos de la Rama</b>	Departement:	<b>Hauts-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05151</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 50' 43.116" N, 6° 35' 51.065" E</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

L'aspect général de l'édifice, recrépi, peut indiquer une construction du 17e siècle ; deux éléments de mobilier peuvent être datés respectivement de la deuxième moitié du 17e siècle et de la première moitié du 18e siècle.

#### Période(s)

Principale : 17e siècle , (incertitude)

#### Description

Petit édifice voûté en berceau. Clocher-mur à une baie couvert de dalles de pierre établi sur le mur-pignon antérieur. Façade et intérieur sont recouverts d'un badigeon. Devant la chapelle se dresse une croix en bois sur laquelle on peut lire : MP BE Sainte Marie Madeleine Priez pour nous 1915 VC MF.

#### Murs

pierre  
 crépi  
 enduit partiel  
 badigeon partiel  
 moellon sans chaîne en pierre de taille

#### Toits

bardeau, pierre en couverture

#### Plans

plan allongé

#### Étages

1 vaisseau

**Couvrements**

voûte en berceau

**Couvertures**

toit à longs pans

pignon couvert

**Typologies**

chevet plat ; clocher-mur

**Statut de la propriété**

propriété publique

**Beschreibung****Bezeichnung**

Kapelle

**Patronat**

Heilige Maria Magdalena

**Geschichte**

Das allgemeine Aussehen des Gebäudes, das neu verputzt wurde, kann auf einen Bau aus dem 17. Jahrhundert hindeuten; zwei Möbelstücke können in die zweite Hälfte des 17. bzw. die erste Hälfte des 18. Jahrhunderts datiert werden.

**Bauphasen**

Haupt : 17. Jahrhundert , (ungewiss)

**Beschreibung**

Kleines Gebäude mit Tonnengewölbe. Glockenmauer mit einer Öffnung, die mit Steinplatten bedeckt ist und an der vorderen Giebelwand errichtet wurde. Fassade und Innenraum sind mit einer Tünche bedeckt. Vor der Kapelle steht ein Holzkreuz mit der Aufschrift: MP BE Sainte Marie Madeleine Priez pour nous 1915 VC MF.

**Mauern**

Stein

Verputz

teilweise verputzt

partielle Tünche

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

**Dächer**

Schindel, Stein als Dachdeckung

**Grundrisse**

länglicher Grundriss

**Stockwerke**

1 Schiff

**Dacheindeckung**

Tonnengewölbe

**Dachbedeckung**

langes Satteldach  
gedeckter Giebel

**Typologien**

flaches Kopfende; Glockenturm-Mauer

**Eigentumsstatus**

Öffentliches Eigentum

**Beschreibung**

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/3db10a5c-9c1c-4531-9877-a4068748b538>

<https://www.ledauphine.com/hautes-alpes/2014/07/13/sainte-marie-madeleine-veille-sur-le-clot-de-la-rama>

[http://master.lacombe.free.fr/alpages/alpage\\_st\\_martin\\_queyrieres.html#top](http://master.lacombe.free.fr/alpages/alpage_st_martin_queyrieres.html#top)

## Saint-Véran, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Véran</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05350</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05157</b>
<b>15ème siècle (1457, 1888+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 42' 20.369" N, 6° 51' 48.01" E</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Parties constituantes non étudiées

mont calvaire

#### Etude historique et architecturale

##### HISTORIQUE

Une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine est attestée au XVe siècle à Saint-Véran. Elle avait été construite avant 1457 par Antoine Mathieu dit Sibille, des frères prêcheurs, "en dehors et proche de l'église" (J. Tivollier et P. Isnel, II, p. 358-359). En 1510 la chapelle aurait été attribuée à un chapelain, et aurait été un lieu de pèlerinage. Elle fut détruite, sans doute en 1574 (Chanoine Jacques, T. I, p. 22).

L'édifice actuel a été construit en 1888-1889 et inauguré en 1890. Le chemin de croix, daté de 1895 serait dû au curé Borel (Chanoine Jacques, T. I, p. 22).

Les peintures murales ont été réalisées en 1953 par Pierre Thibaud, la "crédence" (gradins d'autel?) par Antoine Marrou des Forannes (Chanoine Jacques, T. 1, p. 22).

##### DESCRIPTION

#### Situation

Chapelle isolée, dominant le village de Saint-Véran. On y accède par un sentier bordé par un chemin de croix. Chaque station est constituée par une croix en fer forgé fixée dans un socle en pierre de taille de couleur grise. Le chemin de croix porte la date 1895.

#### Matériaux

Murs : moellons de pierre locale, extérieurement crépis à la chaux.

Sol : plancher de bois récent.

#### Structure

La nef est formée de deux travées voûtées d'arêtes séparées par des arcs doubleaux ; le chœur est voûté en cul-de-four.

#### Élévation

Pas de clocher-mur. Une croix en bois couronne le pignon.

### **Couverture**

Le toit est couvert de bardeaux.

### **Distribution intérieure**

Les murs de la nef et du chœur sont ornés d'un décor peint contemporain représentant la vie de sainte Marie-Madeleine. Le décor des arcs doubleaux et de la voûte du chœur est daté de 1889 :

- pilastres : peints faux marbre avec chapiteaux en plâtre moulé et peint en blanc représentant des feuilles d'acanthé
- arcs doubleaux : guirlandes avec épis de blé et grappes de raisin
- voûte du chœur : coquille nervurée de couleur rose, qui laisse entrevoir au-dessus un ciel constellé d'étoiles.

La clôture de chœur est en bois tourné.

### **Historique**

Construite entre 1888 et 1889, la chapelle a été inaugurée en 1890 ; le chemin de croix monumental qui borde le sentier qui y mène date de 1895 et serait dû au curé Borel ; les peintures murales représentant la vie de sainte Marie-Madeleine ont été réalisées en 1953 par Pierre Thibaud ou Thibault, les autres sont probablement contemporaines de la construction de l'édifice.

### **Période(s)**

Principale : 4e quart 19e siècle

Secondaire : 3e quart 20e siècle

### **Dates**

1889, porte la date

1895, porte la date

1953, porte la date

### **Auteur(s)**

Thibaud Pierre, peintre attribution par travaux historiques

### **Description**

Les stations du chemin de croix ont la forme d'oratoires à niche de type provençal

### **Murs**

pierre

enduit

moellon sans chaîne en pierre de taille

### **Toits**

bardeau

### **Plans**

plan allongé

### **Étages**

1 vaisseau

**Couvrements**

voûte d'arêtes  
cul-de-four

**Couvertures**

toit à longs pans  
pignon couvert  
croupe polygonale

**Typologies**

choeur au nord-ouest ; absence de clocher

**État de conservation**

restauré

**Techniques**

peinture  
menuiserie

**Représentations**

sainte  
étoile  
feuillage  
blé  
raisin  
fleur  
croix

**Précision représentations**

sujet : scènes de la vie de sainte Marie-Madeleine, support : peintes sur les murs de la nef et du choeur ; sujet : ciel étoile, support : voûte du choeur ; sujet : panneaux faux marbre et chapiteaux à feuilles d'acanthes stucées, support : pilastres des arcs doubleaux ; sujet : épis de blé, grappes de raisin, guirlandes de fleurs, support : arcs doubleaux ; sujet : croix en bois, support : en couronnement du pignon est

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung**

Kapelle

**Patronat**

Heilige Maria Magdalena

**Nicht untersuchte Bestandteile**

Kalvarienberg

**Historische und architektonische Studie**

GESCHICHTE



Eine der Heiligen Maria Magdalena gewidmete Kapelle ist für das 15. Jahrhundert in Saint-Véran belegt. Sie war vor 1457 von Antoine Mathieu, genannt Sibille, von den Predigerbrüdern "außerhalb und in der Nähe der Kirche" errichtet worden (J. Tivollier und P. Isnel, II, S. 358-359). Im Jahr 1510 soll die Kapelle einem Kaplan zugesprochen worden sein und als Pilgerstätte gedient haben. Sie wurde zerstört, wahrscheinlich im Jahr 1574 (Chanoine Jacques, T. I, S. 22).

Das heutige Gebäude wurde 1888-1889 errichtet und 1890 eingeweiht. Der Kreuzweg, datiert 1895, soll Pfarrer Borel zu verdanken sein (Chanoine Jacques, T. I, S. 22).

Die Wandmalereien wurden 1953 von Pierre Thibaud und die "Kredenz" (Altarstufen?) von Antoine Marrou des Forannes angefertigt (Chanoine Jacques, T. 1, S. 22).

## BESCHREIBUNG

### Lage

Abgelegene Kapelle, die das Dorf Saint-Véran überragt. Man erreicht sie über einen Pfad, der von einem Kreuzweg gesäumt wird. Jede Station besteht aus einem schmiedeeisernen Kreuz, das in einem Sockel aus grauem Quaderstein befestigt ist. Der Kreuzweg trägt das Datum 1895.

### Materialien

Wände: Bruchsteine aus lokalem Stein, außen mit Kalk verputzt.

Boden: Holzboden aus neuerer Zeit.

### Struktur

Das Kirchenschiff besteht aus zwei kreuzgewölbten Jochen, die durch Doppelbögen voneinander getrennt sind; der Chor hat ein Kreuzgewölbe.

### Aufgang

Kein Glockenturm mit Mauer. Ein Holzkreuz krönt den Giebel.

### Dachbedeckung

Das Dach ist mit Schindeln gedeckt.

### Innere Verteilung

Die Wände des Kirchenschiffs und des Chors sind mit einem zeitgenössischen gemalten Dekor geschmückt, das das Leben der Heiligen Maria Magdalena darstellt. Die Verzierung der Doppelbögen und des Chorgewölbes ist auf 1889 datiert:

- Pilaster: bemalt mit Kunstmarmor und Kapitellen aus gegossenem und weiß bemaltem Gips, die Akanthusblätter darstellen.
- Doppelbögen: Girlanden mit Weizenähren und Weintrauben.
- Chorgewölbe: gerippte Muschel in Rosa, die darüber einen mit Sternen besetzten Himmel erkennen lässt.

Der Chorabschluss ist aus gedrechseltem Holz.

### Historischer Hintergrund

Die Kapelle wurde zwischen 1888 und 1889 erbaut und 1890 eingeweiht; der monumentale Kreuzweg, der den zu ihr führenden Weg säumt, stammt aus dem Jahr 1895 und soll von Pfarrer Borel stammen; die Wandmalereien, die das Leben der Heiligen Maria Magdalena darstellen, wurden 1953 von Pierre Thibaud oder Thibault angefertigt, die anderen sind wahrscheinlich zeitgleich mit dem Bau des Gebäudes entstanden.

### Bauphasen

Haupt: 4. Viertel 19. Jahrhundert

Sekundär: 3. Viertel 20. Jahrhundert

### **Datierung**

1889, trägt das Datum

1895, trägt das Datum

1953, trägt das Datum

### **Urheber**

Thibaud, Pierre; Maler Zuweisung durch historische Arbeiten

### **Beschreibung**

Die Kreuzwegstationen haben die Form von Oratorien mit Nischen im provenzalischen Stil.

### **Mauern**

Stein

Putz

Bruchstein ohne Kette aus Quadersteinen

### **Dächer**

Schindel

### **Grundrisse**

länglicher Grundriss

### **Stockwerke**

1 Schiff

### **Dacheindeckung**

Kreuzgewölbe

Kesselform

### **Dachbedeckung**

langes Satteldach

gedeckter Giebel

polygonaler Walm

### **Typologien**

Chor im Nordwesten; kein Glockenturm.

### **Erhaltungszustand**

restauriert

### **Kunsttechniken**

Malerei

Holzarbeiten

### **Darstellungen**

Heilige

Stern

Laub

Weizen  
Traube  
Blume  
Kreuz

### **Darstellungs-Details**

Thema: Szenen aus dem Leben der Heiligen Maria Magdalena, Träger: auf die Wände des Kirchenschiffs und des Chors gemalt; Thema: Sternenhimmel, Träger: Chorgewölbe; Thema: Kunstmarmorplatten und Kapitelle mit stuckierten Akanthusblättern, Träger: Pilaster der Doppelbögen; Thema: Weizenähren, Weintrauben, Blumengirlanden, Träger: Doppelbögen; Thema: Holzkreuz, Träger: als Krönung des Ostgiebels.

### **Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

### **Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-marie-madeleine/eb4ca68d-95c6-4aff-a0fa-8a74444fe794>

<https://www.photos-alsace-lorraine.com/album/2112/Photos+de+la+chapelle+Sainte-Marie-Madeleine+de+Saint-V%E9ran>

<https://www.google.de/maps/place/La+Chapelle+Sainte+Marie-Madeleine/@44.7052571,6.8640991,15z/data=!4m12!1m6!3m5!1s0x0:0xd24b6e7e5f68519a!2sLa+Chapelle+Sainte+Marie-Madeleine!8m2!3d44.7052571!4d6.8640991!3m4!1s0x0:0xd24b6e7e5f68519a!8m2!3d44.7052571!>

## Savines-le-Lac, Anc. Chapelle et Hôpital Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Savines-le-Lac</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05160</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05164</b>
<b>14ème siècle (à env. 1667+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 31' 35.476" N, 6° 24' 31.118" E</b>

### Description

En 1478 les chapelles de Savines étaient celles de Saint-Blaise, de Notre-Dame-des-Roches, de Saint-Florent, de Sainte-Marie-Madeleine et de Saint-Férréol.

En 1516 les chapelles suivantes payaient les décimes: Notre-Dame, Sainte-Marthe, Saint-Claude, Saint-Blaise, Sainte-Cathetrine, Sainte-Marie Madeleine et une seconde de Notre-Dame.

En 1742 ces deux dernières chapelles n'existaient plus; en 1783 une nouvelle chapelle, dédiée à saint Florent, avait été fondée. Celles de Sainte-Marthe, de Notre-Dame et de Saint-Claude étaient sous le juspatronat du seigneur dont les ancêtres en avaient été probablement les fondateurs.

...

L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem avait possédé au hameau nommé maintenant la Chapelle un hôpital et une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine; des terres assez importantes situées au quartier de Saint-Étienne en dépendaient. Elles relevaient de la commanderie d'Embrun. En 1667 l'ordre n'y possédait plus qu'un pré et une censive de 7 florins.

...

Dès le commencement du XIVe siècle un hôpital dédié à sainte Madeleine existait près du pont de Savines, à l'endroit appelé maintenant la Chapelle. Il était encore desservi en 1478 par les frères de Sainte-Marie-Madeleine. Au XVIe siècle, il fut uni à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem et avait disparu au XVIIe.

### Beschreibung

Im Jahr 1478 waren die Kapellen von Savines die von St. Blasius, Unsere Liebe Frau von Roches, St. Florian, St. Maria Magdalena und St. Ferreolus.

Im Jahr 1516 zahlten die folgenden Kapellen die Zehnten: Unsere Liebe Frau, St. Martha, St. Claude, St. Blasius, St. Katharina, St. Maria Magdalena und eine zweite Kapelle Unserer Lieben Frau.

Im Jahr 1742 existierten die beiden letztgenannten Kapellen nicht mehr. 1783 wurde eine neue Kapelle gegründet, die dem Heiligen Florian geweiht war. Die Kapellen St. Martha, Unsere Liebe Frau und St. Claude standen unter dem Juspatronat des jeweiligen Grundherrn, dessen Vorfahren sie wahrscheinlich gegründet hatten.

...

Der Orden des Heiligen Johannes von Jerusalem besaß in dem Weiler, der heute La Chapelle heißt, ein Krankenhaus und eine Kapelle, die der Heiligen Maria Magdalena geweiht war, sowie größere Ländereien im Viertel Saint-Etienne. Sie unterstanden der Kommandantur von Embrun. Im Jahr 1667 besaß der Orden dort nur noch eine Wiese und eine Zensive von 7 Gulden.

...

Zu Beginn des 14. Jahrhunderts existierte ein der Heiligen Magdalena gewidmetes Krankenhaus in der Nähe der Brücke von Savines, an dem Ort, der heute La Chapelle heißt. Es wurde noch 1478

von den Brüdern von St. Maria Magdalena betrieben. Im 16. Jahrhundert wurde es mit dem Orden von Johannes von Jerusalem vereint und verschwand im 17. Jahrhundert.

**Source**

<http://hautes-alpes1789.fr/05164.html>

## Savournon, Oratoire Ste.-Madeleine de Villelongue-Plan-du-Bourg

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villelongue-Plan-du-Bourg</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de Villelongue-Plan-du-Bourg</b>	Departement:	<b>Hauts-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05700</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05165</b>
<b>19ème siècle (1853)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 36' 3.139" N, 6° 19' 21.385" E]</b>

### Description

« ... Édifice situé à proximité de la D.48, entre le hameau de Villelongue et celui du Sarret, quartier du Plan du Bourg où se trouvent l'église paroissiale et le cimetière de la commune.

Pilier constitué de trois blocs de pierre de taille dont le second est percé d'une petite niche rectangulaire fermée par une porte grillagée à cadre de fer abritant quelques photos de soldats. Le bloc supérieur taillé en pyramide est surmonté d'une croix de fer plat aux extrémités fleurdelisées.

L'édifice a été construit en 1853 par Pierre Chauvet qui, jusqu'à sa mort en 1900 à l'âge de 73 ans, venait y prier tous les jours ... »

### Beschreibung

„... Gebäude in der Nähe der D.48, zwischen den Weilern Villelongue und Sarret, im Viertel Plan du Bourg, wo sich die Pfarrkirche und der Friedhof der Gemeinde befinden.

Pfeiler aus drei Quadersteinen, von denen der zweite eine kleine rechteckige Nische aufweist, die von einer Gittertür mit Eisenrahmen verschlossen wird und einige Fotos von Soldaten beherbergt. Auf dem oberen, pyramidenförmigen Block befindet sich ein Kreuz aus Flacheisen, dessen Enden mit Fleurdelés verziert sind.

Das Gebäude wurde 1853 von Pierre Chauvet errichtet, der bis zu seinem Tod im Jahr 1900 im Alter von 73 Jahren jeden Tag hier betete ...“

### Sources

<http://dignois.fr/Villelongue-HA/>

## Sigoyer, Chapelle cimetière Ste.-Marie-Madeleine de Bramafam

### Données de base

Sanctuaire: Nom de �glise, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sigoyer-Bramafam</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle cimetière Ste.-Marie-Madeleine de Bramafam</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05130</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05168</b>
<b>16�me siècle (&lt;1516, à 1708)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 28' 39.022" N, 5° 58' 35.486" E]</b>

### Description

La paroisse de Sigoyer était sous le vocable de saint Pierre-aux-Liens, En 1516, il y avait dans cette  glise une chapelle de Sainte-Marie-Madeleine-de-Bramafam. En 1616 nous en trouvons une seconde de Saint-Jacques; en 1708 elle était tombée en ruines, mais en revanche on avait fondé des chapelles de Notre-Dame-de-Consolation, rapportant 60 livres; de Sainte-Catherine, des Onze mille Vierges, de Saint-Martin, de Saint-Hippolyte, de l'Annonciation, de Saint-Sébastien et de Saint-Antoine-de-Padoue; une nouvelle chapelle de Saint-Jacques avait été r edifi e en 1770. L' glise paroissiale fut démolie pendant les guerres de religion. Il existait à Sigoyer deux prieurés: l'un, sous le titre de Saint-Laurent, dépendait de l'abbaye de Saint-Michel-de-la-Cluse, règle de Saint-Benoit ; l'autre, situé au hameau d'Aups, était sous le titre de Saint-Martin et dépendait de la prévôté de Chardavon, près de Sisteron, règle de Saint-Augustin. Le prieur de Saint-Laurent percevait la moitié des d mes de la paroisse, l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et le chapitre de Saint-Arnoul chacun un quart. Sigoyer faisait partie de l'archiprêtré du Gapençais.

### Beschreibung

Die Pfarrei Sigoyer stand unter dem Patronat des Heiligen Peter in Ketten. 1516 gab es in der Kirche eine Kapelle der Heiligen Maria Magdalena von Bramafam. Im Jahr 1616 gab es eine zweite Kapelle des Heiligen Jakobus. 1708 war sie zu einer Ruine verfallen, aber dafür waren die Kapellen Unserer Lieben Frau von Trost, die 60 Pfund einbrachte, der Heiligen Katharina, der Elftausend Jungfrauen, des Heiligen Martin, des Heiligen Hippolyt, der Verkündigung, des Heiligen Sebastian und des Heiligen Antonius von Padua gegründet worden. 1770 wurde eine neue Kapelle des Heiligen Jakobus errichtet. Die Pfarrkirche wurde während der Religionskriege abgerissen. In Sigoyer gab es zwei Priorate: eines mit dem Titel Saint-Laurent, das von der Abtei St. Michael von Klus, Regel des Heiligen Benedikt, abhing; das andere, das sich im Weiler Aups befand, trug den Titel Saint-Martin und war von der Propstei Chardavon in der Nähe von Sisteron, Regel des Heiligen Augustinus, abhängig. Der Prior von Saint-Laurent bezog die Hälfte der Zehnten der Pfarrei, der Orden des Heiligen Johannes von Jerusalem und das Kapitel von Saint-Arnoul jeweils ein Viertel. Sigoyer war Teil des Erzpriestertums Gapençais.

### Source

<http://hautes-alpes1789.fr/05168.html>

## Vars, Chapelle et Maison de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Vars</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Maison de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05177</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 35' 47.137" N, 6° 43' 40.771" E]</b>

### Description

Les ordres monastiques et congrégations religieuses tiennent des refuges proches des cols, comme aussi des structures dans les bourgs. Les « frères-de-la-Madeleine » soutenant les pèlerins (Rome et St Jacques de Compostelle), entretiennent aussi des chemins, ponts, passerelles. Là où est la chapelle actuelle de la Madeleine, versant sud du col existait un très ancien refuge tenu par ces moines. Sur ces axes, ils tenaient aussi un lieu d'hospitalité à la sortie de Guillestre en montant vers Vars.

### Beschreibung

Mönchsorden und religiöse Kongregationen unterhalten Schutzhütten in der Nähe der Pässe sowie Einrichtungen in den Städten. Die „Magdalenenbrüder“ unterstützen Pilger (Rom und Santiago de Compostela) und unterhalten Wege, Brücken und Stege. Dort, wo sich heute die Magdalenenkapelle befindet, auf der Südseite des Passes, gab es eine sehr alte Hütte, die von diesen Mönchen betrieben wurde. Auf diesen Achsen unterhielten sie auch einen Ort der Gastfreundschaft am Ausgang von Guillestre auf dem Weg nach Vars.

### Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Vars\\_\(Hautes-Alpes\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vars_(Hautes-Alpes))

<https://web.archive.org/web/20170211075849/http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DTHautesAlpesIntroAnnexes.pdf> (p. 26)

<https://www.360cities.net/fr/image/la-chapelle-sainte-marie-madeleine-au-col-de-vars>



## Veynes, Anc. Maladrerie et Hospice Ste.-Magdalena

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Veynes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Maladrerie et Hospice Ste.-Magdalena</b>	Departement:	<b>Hautes-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Gap</b>
	Code postal:	<b>05400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05179</b>
<b>Env. 18ème siècle (1746)</b>	Coordonnées:	<b>44° 32' 26.873" N, 5° 49' 33.114" E</b>

### Description

Magdalena, hospice et maison de secours à Veynes ; encore existant en 1746.

### Beschreibung

Magdalena, Hospiz und Hilfshaus in Veynes; 1746 noch vorhanden.

### Source

<https://web.archive.org/web/20170211075849/http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/fichiers/DTHautesAlpesIntroAnnexes.pdf> (p. 25)

## Villar-d'Arêne, Oratoire Ste.-Madeleine et anc. Hospice Ste.-Marie-Madeleine de La Guindaine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Villar-d'Arêne</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine de La Guindaine</b>	Departement:	<b>Hauts-Alpes</b>
	Arondissement:	<b>Briançon</b>
	Code postal:	<b>05480</b>
Période de création:	Code commune:	<b>05181</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[45° 2' 28.91" N, 6° 21' 41.432" E]</b>

### Description

#### Oratoire Sainte-Madeleine

Il existait autrefois, près du col du Lautaret côté Briançon, un refuge-hospice tenu par des moines, l'Hospice Sainte Marie-Madeleine, qui accueillait les voyageurs l'hiver, et dont seules aujourd'hui restent des ruines.

Il est probable que d'autres oratoires existaient sur ce chemin pour guider les voyageurs vers l'hospice.

Oratoire très ancien, à deux niches, qui servait de point de repère l'hiver pour situer la route couverte par la neige. Les deux niches sont superposées. La niche du bas murée pendant longtemps, fut ouverte en 1971. La niche inférieure et l'oratoire lui-même sont dédiés à Sainte-Marie-Madeleine. Pendant six mois de l'année, de novembre à juin, cette niche disparaît entièrement avec l'épaisseur de la neige et seule subsiste la niche supérieure où l'on plaçait une statue de Notre-Dame et une de Saint-Roch.

### Beschreibung

#### Oratorium St. Magdalena

In der Nähe des Lautaret-Passes auf der Seite von Briançon gab es früher ein von Mönchen betriebenes Schutz- und Hospiz, das Hospiz St. Maria Magdalena, das Reisende im Winter aufnahm und von dem heute nur noch Ruinen übrig sind.

Wahrscheinlich gab es auf diesem Weg noch weitere Oratorien, die den Reisenden den Weg zum Hospiz wiesen.

Sehr altes Oratorium mit zwei Nischen, das im Winter als Orientierungspunkt diente, um den vom Schnee bedeckten Weg zu lokalisieren. Die beiden Nischen sind übereinander angeordnet. Die untere Nische war lange Zeit zugemauert und wurde 1971 geöffnet. Die untere Nische und das Oratorium selbst sind der Heiligen Maria Magdalena gewidmet. Während sechs Monaten des Jahres, von November bis Juni, verschwand diese Nische mit der Schneedecke vollständig und nur die obere Nische blieb bestehen, in der eine Statue Unserer Lieben Frau und eine von St. Rochus aufgestellt wurden.

### Sources

<https://web.archive.org/web/20220819080945/https://www.diocesedegap.fr/patrimoine-religieux-vernaculaire-diocese-oratoires-de-villar-darene/>

[https://web.archive.org/web/20220819080945im\\_/https://www.diocesedegap.fr/wp-content/uploads/2015/07/ste-madseleine-la-guindaine-1.jpg](https://web.archive.org/web/20220819080945im_/https://www.diocesedegap.fr/wp-content/uploads/2015/07/ste-madseleine-la-guindaine-1.jpg)

## Var

### Bandol, La Grotte Ste.-Marie-Madeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bandol</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>La Grotte Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83150</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83009</b>
<b>13ème siècle (1295)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 8' 11.105" N, 5° 45' 15.07" E]</b>

#### Description

[Les Dominicains, gardiens du sanctuaire depuis 1295 vous souhaitent la bienvenue et vous prient de respecter ce lieu par votre tenue et votre silence.]

#### Beschreibung

[Die Dominikaner, die seit 1295 die Hüter des Heiligtums sind, heißen Sie herzlich willkommen und bitten Sie, diesen Ort durch Ihre Kleidung und Ihr Schweigen zu respektieren.]

#### Sources

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)

<https://www.bandol-blog.com/la-grotte-sainte-marie-madeleine/comment-page-1/>

## Barjols, Anc. Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Barjols</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83670</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83012</b>
	Coordonnées:	<b>[43° 33' 24.674" N, 5° 58' 56.204" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (S. 24)

<https://www.sitytrail.com/de/trails/2379769-barjols--ste-madeleine/>

## Brenon, Église Ste.-Marie-Madeleine de Les-Henry

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Les-Henry</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Les-Henry</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83840</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83022</b>
<b>17ème siècle (1696)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 45' 58.021" N, 6° 32' 37.734" E]</b>

### Description

Au sein du village réduit à sa plus simple expression, vous découvrirez l'église Sainte Marie-Madeleine, construite en 1696.

[...]

Sainte Marie-Madeleine, édifice reconstruit au XVIIème siècle dont la façade est surmontée d'un double clocheton et d'un oculus dit tréflé ou quadrilobé.

### Beschreibung

Innerhalb des auf seinen einfachsten Ausdruck reduzierten Dorfes entdecken Sie die Kirche St. Maria Magdalena, die 1696 erbaut wurde.

[...]

St. Maria Magdalena, ein im 17. Jahrhundert wiederaufgebautes Gebäude, das von einem doppelten Glockenturm und einem sogenannten Kleeblatt oder quadritischen Okulus überragt wird.

### Sources

<http://www.photos-provence.fr/var/brenon.html>

[https://www.google.de/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjL5ouuw9z9AhXB\\_rsIHfpyCTI4FBAWegQIGBAB&url=https%3A%2F%2Fwww.cheminsdesparcs.fr%2Fapi%2Ffr%2Ftreks%2F93140%2Fbrenon-le-sommet-de-clare.pdf&usg=AOvVaw1SrvQHfrJjeKmq6kbBP20](https://www.google.de/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjL5ouuw9z9AhXB_rsIHfpyCTI4FBAWegQIGBAB&url=https%3A%2F%2Fwww.cheminsdesparcs.fr%2Fapi%2Ffr%2Ftreks%2F93140%2Fbrenon-le-sommet-de-clare.pdf&usg=AOvVaw1SrvQHfrJjeKmq6kbBP20)

<http://www.photos-provence.fr/var/brenon-3.JPG>

<http://www.photos-provence.fr/var/brenon-4.JPG>

## Besse-sur-Issole, Paroisse Ste.-Marie-Madeleine et Église Paroissiale St.-Pierre-et-Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Besse-sur-Issole</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Paroisse Ste.-Marie-Madeleine et Église Paroissiale St.-Pierre-et-Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	
	Code postal:	
Période de création:	Code commune:	
<b>11ème siècle (1643)</b>	Coordonnées:	<b>43° 21' 0.457'' N, 6° 10' 33.69'' E</b>

### Description

L'Eglise Saint Pierre et Sainte Marie Madeleine du XIe siècle qui abrite un tableau de Frédéric Montenard, Maître de l'école provençale, et une statue de St Louis du XVIIème siècle.

[...]

Église paroissiale, de 1643, dédiée à saint Pierre et qui a pour patrons sainte Marie-Madeleine et saint Quinis - une statue Notre-Dame du Purgatoire.

### Beschreibung

Die Kirche St. Peter und St. Maria Magdalena aus dem 11. Jahrhundert, die ein Gemälde von Frédéric Montenard, einem Meister der provenzalischen Schule, und eine Statue des Heiligen Ludwig aus dem 17.

[...]

Pfarrkirche aus dem Jahr 1643, dem Heiligen Petrus geweiht, mit den Schutzpatronen der Heiligen Maria Magdalena und des Heiligen Quinis - eine Statue Unserer Lieben Frau vom Fegefeuer.

### Sources

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Besse-sur-Issole>

<https://www.avignon-et-provence.com/tourisme-provence/besse-sur-issole>

<http://image.loomji.fr/ph/83018/4687/7/besse-sur-issole.jpg>

## Carqueiranne, Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Canebas

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Canebas</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Ste.-Marie-Madeleine de Le Canebas</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83320</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83034</b>
<b>19ème siècle (1844)</b>	Coordonnées:	<b>43° 5' 42.295" N, 6° 4' 35.771" E</b>

### Description

L'église est aussi visitée par ceux qui sont curieux de découvrir ses richesses, comme ses statues de saints, ses orgues réputées, ou encore la chapelle Sainte Marie-Madeleine dans laquelle veille la patronne de la paroisse.

La coutume veut qu'à la fête de cette sainte au mois de juillet, elle soit portée et montrée à travers tout le village par une procession réunissant tous ses habitants. Le presbytère, situé juste à sa droite, est l'autre source d'accueil où vous trouverez refuge à tout moment auprès du père André Siekiera, curé de la paroisse.

Plus au sud, au 16 avenue Jean Jaurès à Carqueiranne, se trouve la « Maison paroissiale », c'est-à-dire le bureau d'accueil de la paroisse. Il se situe dans une grande bâtisse, en plein centre de la ville, appelée communément « le couvent » par ceux qui en connaissent l'origine.

C'est ici également que se trouve la chapelle où sont célébrées quelques jours par semaine des messes et des prières, autre possibilité de ressourcement.

Mgr Guy Casseron, curé de la paroisse depuis septembre 2021, vous invite à prier au cours des messes de la semaine avec lui, ou Père Patrick Daniellou, vicaire. Vous trouverez ci-après les heures des messes de la semaine et du dimanche.

Le doyenné regroupe six paroisses :

Bormes-les-Mimosas : paroisse Saint Trophyme

Carqueiranne : paroisse Sainte Marie-Madeleine

Hyères : paroisse Saint Louis

La Londe-les-Maures : paroisse de la Nativité de la Vierge

Le Lavandou : paroisse Saint Louis

Giens : paroisse Saint Pierre

### Un peu d'histoire

Les archives du diocèse de Fréjus-Toulon mentionnent que la paroisse fut érigée en 1844, avec pour église principale : l'église Marie Immaculée. Déjà en 1774, Mgr de Lascaris, évêque de Toulon, projetait d'installer une église dans cette banlieue populeuse de Hyères.

Il y avait, selon des documents anciens, un culte qui se célébrait depuis 1542 dans la chapelle saint Vincent, en bord de mer. Cette chapelle confisquée, puis vendue comme bien national en 1789, fut remise en service en 1803 après 1er concordat. Des désagréments majeurs devaient affecter l'édifice.

Ce fut en 1844 qu'on se mit à construire l'église actuelle. Elle fut édifiée sur un terrain donné dans ce but à la commune par monsieur Victor et mademoiselle Louise Peyron. En 1858, on construisait les deux chapelles latérales.

Cette église est située au Nord de l'agglomération. Elle comporte une nef que coupent deux

chapelles. La chapelle de gauche est dédiée à la Sainte Vierge Marie, celle de droite à Sainte Marie-Madeleine, patronne de la paroisse. Des fenêtres géminées et la rosace de la façade éclairent toute la nef. Un beau fronton de marbre de Carrare orne l'autel principal qui fait face à l'orgue de renommée mondiale utilisé, outre pour les offices, à des concerts et aux élèves du conservatoire de Toulon.

La façade se présente avec de belles pierres appareillées et un fronton. Son portail auquel on accède par un escalier a un encadrement de pierres supportant un linteau que surmonte un étroit entablement. Jouxant le chevet s'élève le clocher haut et mince coiffé d'une cage d'horloge originale, constituée d'une légère construction avec toiture, ouverte de fenêtres triples.

En 1881 le maire d'Hyères interdit l'accès à l'église pour des raisons de sécurité ; elle risque de s'effondrer ; de sorte que l'on sera obligé de célébrer Pâques en plein air. Il faudra s'organiser, et en attendant la restauration du bâtiment utiliser avec l'assentiment de la famille Nantas la chapelle sise en leur propriété de Saint Vincent.

[...]

L'église Sainte-Madeleine a été construite en 1844, et les deux chapelles latérales en 1858.

L'orgue de style néo-baroque, construit vers 1960 par Detlef Kleuker (1922-1988) pour l'église luthérienne « Christuskirche » de Beckum en Allemagne, a été placé à l'église Sainte-Marie-Madeleine de Carqueiranne en 1997 sous l'impulsion du père Laurent Garcia, précédent curé de la paroisse.

Le mobilier : statues de sainte Marie-Madeleine, sainte Catherine d'Alexandrie, saint Vincent, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Louis, saint Antoine de Padoue, sainte Jeanne d'Arc, Notre-Dame, saint Joseph, Notre-Dame de Lourdes, La Vierge et l'Enfant.

## Beschreibung

Die Kirche wird auch von denen besucht, die neugierig sind, ihre Reichtümer zu entdecken, wie die Heiligenstatuen, die berühmte Orgel oder die Kapelle der Heiligen Maria Magdalena, in der die Schutzpatronin der Gemeinde wacht.

Es ist Brauch, dass sie am Fest dieser Heiligen im Juli in einer Prozession, an der alle Dorfbewohner teilnehmen, durch das ganze Dorf getragen und gezeigt wird. Das Pfarrhaus, das sich gleich rechts von ihr befindet, ist die andere Anlaufstelle, in der Sie jederzeit Zuflucht bei Pater André Siekiera, dem Pfarrer der Gemeinde, finden können.

Weiter südlich, in der 16 avenue Jean Jaurès in Carqueiranne, befindet sich das "Maison paroissiale", d.h. das Empfangsbüro der Gemeinde. Es befindet sich in einem großen Gebäude im Zentrum der Stadt, das von denjenigen, die seinen Ursprung kennen, im Volksmund "das Kloster" genannt wird.

Hier befindet sich auch die Kapelle, in der an einigen Tagen in der Woche Messen und Gebete gefeiert werden, eine weitere Möglichkeit, neue Kraft zu schöpfen.

Guy Casseron, Pfarrer der Pfarrei seit September 2021, lädt Sie ein, während der Wochenmessen mit ihm oder Pater Patrick Daniellou, dem Vikar, zu beten. Nachfolgend finden Sie die Zeiten der Wochen- und Sonntagsmessen.

Das Dekanat umfasst sechs Pfarreien:

Bormes-les-Mimosas: Pfarrei St. Trophyme

Carqueiranne: Pfarrei St. Maria Magdalena

Hyères: Pfarrei St. Ludwig

La Londe-les-Maures: Pfarrei der Geburt der Jungfrau Maria

Le Lavandou: Pfarrei St. Ludwig

Giens: Pfarrei St. Peter

## Ein wenig Geschichte



In den Archiven der Diözese Fréjus-Toulon wird erwähnt, dass die Pfarrei 1844 errichtet wurde, wobei die Hauptkirche die Kirche Marie Immaculée war. Bereits 1774 plante der Bischof von Toulon, Mgr de Lascaris, in diesem bevölkerungsreichen Vorort von Hyères eine Kirche zu errichten.

Alten Dokumenten zufolge wurde dort seit 1542 in der Kapelle des Heiligen Vinzenz am Meer ein Gottesdienst abgehalten. Diese Kapelle wurde beschlagnahmt und 1789 als Nationalgut verkauft, aber 1803 nach dem 1. Konkordat wieder in Betrieb genommen. Es kam zu größeren Unannehmlichkeiten.

Im Jahr 1844 wurde mit dem Bau der heutigen Kirche begonnen. Sie wurde auf einem Grundstück errichtet, das der Gemeinde zu diesem Zweck von Herrn Victor und Fräulein Louise Peyron geschenkt wurde. Im Jahr 1858 wurden die beiden Seitenkapellen errichtet.

Die Kirche befindet sich im Norden der Siedlung. Sie besteht aus einem Kirchenschiff, das von zwei Kapellen durchschnitten wird. Die linke Kapelle ist der Heiligen Jungfrau Maria gewidmet, die rechte der Heiligen Maria Magdalena, der Schutzpatronin der Gemeinde. Zwillingsfenster und die Rosette an der Fassade erhellen das gesamte Kirchenschiff. Ein schöner Giebel aus Carrara-Marmor schmückt den Hauptaltar, der der weltberühmten Orgel gegenüberliegt, die neben den Gottesdiensten auch für Konzerte und von Schülern des Konservatoriums von Toulon genutzt wird. Die Fassade präsentiert sich mit schön bearbeiteten Steinen und einem Giebel. Das Portal, zu dem man über eine Treppe gelangt, hat einen Steinrahmen, der einen Sturz trägt, über dem sich ein schmales Gesims erhebt. Neben dem Kopfende erhebt sich der hohe, schlanke Glockenturm mit einem originellen Uhrenkäfig, der aus einer leichten Konstruktion mit Dach besteht und durch dreifache Fenster geöffnet ist.

1881 verbot der Bürgermeister von Hyères aus Sicherheitsgründen den Zugang zur Kirche; sie war einsturzgefährdet, sodass man gezwungen war, Ostern im Freien zu feiern. Bis zur Restaurierung des Gebäudes muss man sich organisieren und mit der Zustimmung der Familie Nantas die Kapelle auf ihrem Grundstück in Saint Vincent nutzen.

[...]

Die Kirche St. Magdalena wurde 1844 und die beiden Seitenkapellen 1858 erbaut.

Die Orgel im neobarocken Stil wurde um 1960 von Detlef Kleuker (1922-1988) für die lutherische "Christuskirche" in Beckum in Deutschland gebaut und 1997 auf Betreiben von Pater Laurent Garcia, dem vorherigen Pfarrer der Gemeinde, in der Kirche St. Maria Magdalena in Carqueiranne aufgestellt.

Das Mobiliar: Statuen der Heiligen Maria Magdalena, der heiligen Katharina von Alexandria, des heiligen Vinzenz, der heiligen Therese vom Kinde Jesus, des heiligen Ludwig, des heiligen Antonius von Padua, der Heiligen Johanna von Orleans, der heiligen Jungfrau Maria, des Heiligen Josef, der heiligen Jungfrau von Lourdes, der heiligen Jungfrau mit dem Kind.

## Sources

<https://carqueiranne.frejustoulon.fr/decouvrir-la-paroisse/presentation/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Carqueiranne>

<https://vimeo.com/channels/1060617/152977426>

## Fréjus, Anc. Monastère Ste.-Marie-Madeleine-et-Ste.-Marthe

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fréjus</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Monastère Ste.-Marie-Madeleine-et-Ste.-Marthe</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83061</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 29' 41.363" N, 6° 46' 14.93" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)

## Fréjus, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Fréjus</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83600</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83061</b>
<b>18ème siècle (&lt;1776)</b>	Coordonnées:	<b>43° 26' 5.075" N, 6° 44' 55.043" E</b>

### Description

Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, rue du Général Brosset.

[...]

#### Nom

Chapelle Sainte-Madeleine.

#### Type

Inventaire général du patrimoine culturel

#### Dénomination

chapelle

#### Auteur(s)

maître d'oeuvre inconnu

#### Historique

La chapelle sainte Madeleine a été retirée au culte en 1776 parce que les chapelles étaient trop nombreuses à Fréjus. Elle a alors été attribuée à un particulier.

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena, rue du Général Brosset.

[...]

#### Name

Kapelle der Heiligen Magdalena.

#### Typ

Allgemeines Inventar des kulturellen Erbes

#### Bezeichnung

Kapelle

#### Urheber

Baumeister unbekannt

#### Geschichte

Die Kapelle der Heiligen Magdalena wurde 1776 dem Gottesdienst entzogen, weil es in Fréjus zu viele Kapellen gab. Sie wurde daraufhin einer Privatperson zugesprochen.

**Sources**

[https://actuacity.com/frejus\\_83600/monuments/chapelle-sainte-madeleine\\_168604](https://actuacity.com/frejus_83600/monuments/chapelle-sainte-madeleine_168604)

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/83-Var/83061-Frejus/92070-ChapelleSainte-Marie-Madeleine\(laMadeleine\)](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/83-Var/83061-Frejus/92070-ChapelleSainte-Marie-Madeleine(laMadeleine))

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_la\\_Madeleine?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Sainte-Marie-Madeleine_de_la_Madeleine?uselang=fr)

## Grimaud, Chapelle Notre-Dame [Ste.-Madeleine?] du Coulet

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Grimaud</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Notre-Dame [Ste.-Madeleine?] du Coulet</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83068</b>
<b>13<sup>ème</sup> siecle (1482)</b>	Coordonnées:	<b>43° 16' 25.691" N, 6° 31' 6.737" E</b>

### Description

L'église Notre-Dame du Coulet, communément appelée chapelle des Pénitents, est un édifice religieux de la commune de Grimaud, dans le département français du Var. Elle fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 31 mars 1976.

### Présentation

Construite à la fin du XVe siècle, Notre-Dame du Coulet marque une des entrées du village. Sa date de construction (1482) est gravée en chiffres romains sur le linteau de la porte. Afin d'agrandir l'espace intérieur, le porche primitif est bouché. Elle devient le siège de la congrégation des Pénitents Blancs, qui portent assistance aux indigents. À l'intérieur se trouve un retable du XVIIe siècle et sa Pietà de Paul-Emile Barberi, peinte en 1808, ainsi que les reliques de saint Théodore et diverses statues dont celle de Notre-Dame des sept douleurs. À l'angle Sud-Est, une pierre gravée porte l'inscription en caractères gothiques : « *Monseigneur de Fréjus donna 40 jours de pardon* ». [...]

Au coeur du village de Grimaud, et sur une place qui porte le même nom qu'elle, est érigée la chapelle des Pénitents. Construite au XIII<sup>ème</sup> siècle, elle fut agrandie en 1482. On trouve une trace écrite de cet agrandissement sur l'un des piliers qui porte une inscription de compagnonnage relatant ces travaux.

L'édifice dépend de la congrégation des Pénitents Blancs, un ordre religieux de charité, et qui vient encore régulièrement y siéger. Cette chapelle porte aussi le nom de « *Notre Dame des sept Douleurs* », autre nom de la même confrérie.

Le monument renferme les reliques de Saint Théodore, qui y ont été apportées dans les années 1850 par un missionnaire. Il contient aussi un caveau ayant servi de sépulture aux frères pénitents. Le mobilier intérieur de la chapelle, retable et reliquaires en bois doré, est de style baroque. De part et d'autre du retable, deux reliquaires en forme de bustes représentent les saints François-Xavier et Speciosus.

Sur le côté gauche de la chapelle, une inscription en langue provençale est gravée depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle. Elle n'a pu être déchiffrée qu'en 1966, et signifie :

« *"Monseigneur de Fréjus donna quarante jours de pardon* »

La chapelle des Pénitents a été classée monument historique en 1976.

### Beschreibung

Die Kirche Unsere Liebe Frau von Coulet, auch bekannt als Chapelle der Büsserinnen, ist ein religiöses Gebäude in der Gemeinde Grimaud im französischen Département Var. Sie wurde per Erlass vom 31. März 1976 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen.

### Vorstellung

Die Notre-Dame du Coulet wurde Ende des 15. Jahrhunderts erbaut und markiert einen der Eingänge des Dorfes. Das Baudatum (1482) ist in römischen Ziffern auf dem Türsturz eingraviert. Um den Innenraum zu vergrößern, wurde die ursprüngliche Vorhalle zugeschüttet. Die Kirche wird zum Sitz der Kongregation der Weißen Büsser, die Bedürftigen Beistand leistet. Im Inneren befinden sich ein Altarbild aus dem 17. Jahrhundert und seine 1808 gemalte Pietà von Paul-Emile Barberi sowie die Reliquien des Heiligen Theodor und verschiedene Statuen, darunter die Statue Unserer Lieben Frau von den sieben Schmerzen. An der südöstlichen Ecke befindet sich ein Stein mit der Inschrift in gotischen Buchstaben: "Monseigneur de Fréjus donna 40 jours de pardon" (Mein Herr von Fréjus gab 40 Tage Vergebung).

[...]

Im Herzen des Dorfes Grimaud und auf einem Platz, der denselben Namen wie sie trägt, wurde die Kapelle der Büsser errichtet. Sie wurde im 13. Jahrhundert erbaut und 1482 erweitert. Eine schriftliche Spur dieser Vergrößerung findet sich an einem der Pfeiler, der eine Geselleninschrift trägt, die von diesen Arbeiten berichtet.

Das Gebäude untersteht der Kongregation der „*Weißen Büsser*“, einem religiösen Orden, der sich der Nächstenliebe verschrieben hat, und die noch immer regelmäßig hierher kommt, um zu tagen. Die Kapelle trägt auch den Namen „*Unsere Liebe Frau der sieben Schmerzen*“, ein weiterer Name der gleichen Bruderschaft.

Das Denkmal enthält die Reliquien des Heiligen Theodor, die in den 1850er Jahren von einem Missionar dorthin gebracht wurden. Es enthält außerdem eine Gruft, die den Büsserbrüdern als Grabstätte diente. Die Inneneinrichtung der Kapelle, ein Altarbild und Reliquienschreine aus vergoldetem Holz, ist im Barockstil gehalten. Zu beiden Seiten des Altaraufsatzes befinden sich zwei Reliquienschreine in Form von Büsten, die die Heiligen Franz Xaver und Speciosus darstellen. Auf der linken Seite der Kapelle ist seit dem 16. Jahrhundert eine Inschrift in provenzalischer Sprache eingemeißelt. Sie konnte erst 1966 entziffert werden und bedeutet:

„*Monseigneur de Fréjus gab vierzig Tage Vergebung*“.

Die Büsserkapelle wurde 1976 unter Denkmalschutz gestellt.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_des\\_P%C3%A9nitents\\_\(Grimaud\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_des_P%C3%A9nitents_(Grimaud))

<http://chappelles.provence.free.fr/grimaudpenitents.html>

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00081631>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_des\\_P%C3%A9nitents\\_de\\_Grimaud?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_des_P%C3%A9nitents_de_Grimaud?uselang=fr)

## Hýeres, Église Paroissiale et Statue Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Hyères</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale et Statue Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83400</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83069</b>
<b>20ème siècle (1913)</b>	Coordonnées:	<b>43° 6' 37.958" N, 6° 7' 28.855" E</b>

### Description

#### Dénominations

église paroissiale

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Historique

L'église Sainte-Madeleine a été construite en 1913 pour les maraîchers et les horticulteurs (sainte Marie Madeleine étant la patronne des maraîchers) , elle fit érigée en paroisse en 1947 et consacrée le 31 janvier 1999. Elle se trouve au coeur du quartier animé et commercial de la Gare. Les peintures du choeur sont signées Valérie et sont datées de 1995.

#### Période(s)

Principale : 1er quart 20e siècle

#### Dates

1913, daté par travaux historiques

#### Description

La nef est précédée d'un narthex qui dessert différentes salles dont le presbytère et la tribune qui le couvre. Il ouvre sur la nef par un triplet aux baies couvertes d'arcs en plein cintre, et par deux portes de part et d'autre. Le choeur est couvert d'une fausse voûte en cul-de-four.

#### Murs

enduit  
moellon

#### Toits

tuile creuse

#### Plans

plan allongé

#### Étages

1 vaisseau

**Couvrements**

fausse voûte en berceau segmentaire  
fausse voûte en cul-de-four

**Techniques**

mosaïque  
peinture

**Représentations**

arabesque  
médaillon  
couronne végétale  
laurier  
Christ  
sainte

**Précision représentations**

Le sol est en granito avec des motifs de mosaïque. Une arabesque parcourt l'allée centrale et relie trois médaillons. Celui du centre présente le chrisme entouré d'une couronne de laurier, celui de l'entrée le symbole SMMF et celui proche de l'autel, le symbole MJGT. Le motif de mosaïque se poursuit sur les marches de l'autel et dans le chœur. Le Chœur est décoré de peintures représentant le Christ en gloire, Madeleine à genoux devant la grotte, le rocher de la Sainte-Baume avec son hôtellerie. A gauche, figure Jérusalem.

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

**Beschreibung****Bezeichnung**

Pfarrkirche

**Patronat**

Heilige Magdalena

**Geschichte**

Die Kirche St. Magdalena wurde 1913 für die Gemüse- und Gartenbauern gebaut (die Heilige Maria Magdalena ist die Schutzpatronin der Gemüsegärtner), 1947 zur Pfarrei erhoben und am 31. Januar 1999 geweiht. Sie befindet sich im Herzen des belebten und kommerziellen Bahnhofsviertels. Die Gemälde im Chor sind von Valérie und stammen aus dem Jahr 1995.

**Bauphasen**

Hauptphase: 1. Viertel 20. Jahrhundert

**Datierung**

1913, datiert durch historische Arbeiten

**Beschreibung**

Dem Kirchenschiff ist ein Narthex vorgelagert, der verschiedene Räume bedient, darunter das Presbyterium und die darüber liegende Tribüne. Es öffnet sich zum Schiff hin durch ein Tripel mit von Rundbögen bedeckten Buchten und durch zwei Türen auf beiden Seiten. Der Chor ist mit



einem falschen Tonnengewölbe bedeckt.

**Mauern**

Putz  
Bruchstein

**Dächer**

Hohlziegel

**Grundrisse**

länglicher Grundriss

**Etagen**

1 Schiff

**Dacheindeckung**

segmentförmiges Tonnengewölbe  
falsches Kreuzgewölbe

**Kunsttechniken**

Mosaik  
Malerei

**Darstellungen**

Arabeske  
Medaillon  
Pflanzenkranz  
Lorbeer  
Christus  
Heilige

**Darstellungs-Details**

Der Boden ist aus Granit mit Mosaikmustern. Eine Arabeske verläuft durch den Mittelgang und verbindet drei Medaillons. Das in der Mitte zeigt das von einem Lorbeerkranz umgebene Chrisam, das am Eingang das SMMF-Symbol und das in der Nähe des Altars das MJGT-Symbol. Das Mosaikmuster setzt sich auf den Stufen des Altars und im Chor fort. Der Chor ist mit Gemälden geschmückt, die Christus in der Glorie, Magdalena kniend vor der Höhle und den Felsen Sainte-Baume mit seinem Gasthaus darstellen. Auf der linken Seite ist Jerusalem abgebildet.

**Eigentumsstatus**

Gemeindeeigentum

**Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-madeleine/baec7408-e515-4596-acf3-27b343f5b189>

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/statue-reliquaire-sainte-madeleine/d66f58cb-83f7-4906-a1f2-7d5dc6e116db>

## La Bastide, Anc. Chapelle du Château-Fort Ste.-Madeleine (*ruines*)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bastide</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle du Château-Fort Ste.-Madeleine (<i>ruines</i>)</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83840</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83013</b>
<b>Env. 13ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 44' 1.954" N, 6° 37' 25.81" E]</b>

### Description

Cette chapelle est située près du château-fort de la Madeleine, sur la route du Logis du Pin. Elle était au XIIIème siècle desservie par les religieux de Lérins, puis par les prêtres du diocèse.

L'édifice est en ruines.

(Source : Archives diocésaines de Fréjus-Toulon, 1FT – Chanoine Malausse, [Eglises et chapelles du diocèse de Fréjus-Toulon], 1970-1976, classeur n° 1, des ADRETS à BORMES)

[...]

#### Matériaux

5 types de matériaux composent le gros oeuvre

moellon

enduit

Pierre de taille

Pierre

grès

#### Couverture

On remarque 2 types de couverture différents :

toit à longs pans

toit

#### Matériaux (de couverture)

L'élément de couverture principal est tuile creuse

#### Autre a propos de la couverture

2 modes de couvrement répertoriés :

volûte d'arêtes

volûte en berceau segmentaire

#### Etages

Etage type : 1 vaisseau

#### Plan

Plan Type : plan allongé

### Beschreibung

Diese Kapelle befindet sich in der Nähe der Festung La Madeleine auf der Straße nach Logis du Pin. Im 13. Jahrhundert wurde sie von den Ordensleuten von Lérins betreut, später von den

Priestern der Diözese. Das Gebäude ist heute eine Ruine.

*(Quelle: Archives diocésaines de Fréjus-Toulon, IFT - Chanoine Malausse, [Eglises et chapelles du diocèse de Fréjus-Toulon], 1970-1976, Ordner Nr. 1, des ADRETS à BORMES)*

[...]

### **Materialien**

5 Arten von Materialien bilden den Rohbau

Bruchstein

Putz

Quaderstein

Stein

gràs

### **Dach**

Es sind 2 verschiedene Arten der Dacheindeckung zu erkennen:

Langdach

Dach

### **Materialien (für die Dachbedeckung)**

Das Hauptdeckungselement ist Hohlziegel.

### **Sonstiges zur Dacheindeckung**

2 aufgelistete Deckungsarten:

Gratgewölbe

segmentäre Tonnenvolute

### **Stockwerke**

Typische Etage: 1 Schiff

### **Grundriss**

Grundrisstyp: länglicher Grundriss

### **Sources**

<https://archives.frejustoulon.fr/2020/03/17/la-bastide-sainte-madeleine-chapelle/>

<http://patrimoine-de-france.com/var/frejus/chapelle-sainte-madeleine-21.php>

## La Bastide, Paroisse et Église Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Bastide</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Paroisse et Église Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83840</b>
Période de création:	Code commune:	<b>88013</b>
<b>17ème siècle (1696)</b>	Coordonnées:	<b>43° 6' 37.958" N, 6° 7' 28.855" E</b>

### Description

#### Un peu d'histoire...

Dès le XIIIème siècle, près du château-fort de la Madeleine, existait une chapelle sous ce vocable, qui était confiée aux religieux de Lérins. Mais au XVIIème siècle, la petite agglomération s'étant transportée avec le château à l'emplacement actuel, une église y était construite en 1676 et dédiée à la même sainte que l'ancienne.

On agrandissait l'édifice en 1859 et en 1894, l'ancien clocher menaçant ruine, il en fut élevé un nouveau, qui est celui que nous voyons aujourd'hui. Il sert de porche, car édifié tout contre la façade. L'église Sainte-Madeleine n'a qu'une seule nef, qui est voûtée d'arêtes et dont les arceaux retombent sur des pilastres. Le chevet est plat, un beau retable doré orne son maître-autel. C'est la seule parure de cette église.

Façade, clocher, contreforts sont faits de belles pierres de taille bien appareillées.

### Beschreibung

Ein wenig Geschichte ...

Bereits im 13. Jahrhundert gab es in der Nähe der Magdalena-Festung eine Kapelle mit diesem Namen, die den Ordensleuten von Lérins anvertraut wurde. Im 17. Jahrhundert wurde die kleine Siedlung mit der Burg an den heutigen Standort verlegt. 1676 wurde dort eine Kirche gebaut, die derselben Heiligen wie die alte gewidmet war.

Das Gebäude wurde 1859 erweitert und 1894 wurde ein neuer Glockenturm errichtet, den wir heute sehen, da der alte Glockenturm zu zerfallen drohte. Er dient als Vorhalle, da er direkt an der Fassade errichtet wurde. Die Kirche der Heiligen Magdalena besteht aus einem einzigen Schiff mit Kreuzgewölbe und Bögen, die auf Pilastern ruhen. Der Kopfende ist flach und der Hauptaltar ist mit einem schönen vergoldeten Altarbild geschmückt. Er ist der einzige Schmuck dieser Kirche. Die Fassade, der Glockenturm und die Strebpfeiler bestehen aus schönen, gut gefügten Quadersteinen.

### Sources

<https://paroisse.frejustoulon.fr/paroisse/la-bastide/>

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/83-Var/83013-Bastide/96065-EgliseSainte-Madeleine](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/83-Var/83013-Bastide/96065-EgliseSainte-Madeleine)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise\\_Sainte-Madeleine\\_de\\_La\\_Bastide](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:%C3%89glise_Sainte-Madeleine_de_La_Bastide)

## La Cadière-d'Azur, Chapelle Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Cadière-d'Azur</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83740</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83027</b>
<b>16ème siècle (1567)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 12' 57.168" N, 5° 43' 9.804" E]</b>

### Description

#### Chapelle de Sainte-Magdeleine

Le 3 mars 1566, les Pénitents blancs s'établirent à la Cadière avec l'approbation de Mgr Pierre Ragueneau, évêque de Marseille, sous le titre de Sainte-Marie-Magdeleine. L'année suivante, ils bâtirent leur chapelle sur l'emplacement du château féodal, et la communauté leur accorda 14 écus pour en faciliter la construction.

Cette chapelle présente les dispositions suivantes : plan rectangulaire composé d'une nef terminée par une abside en cul de four ; voûte à croisillons ; porte et fenêtres cintrées ; toit à double pente ; clocheton arcade ; cimetière contigu à la chapelle. Le mur occidental est un reste des remparts de la ville.

À l'intérieur de cette chapelle on trouve quelques toiles de l'école flamande représentant des sujets tirés de la bible et l'on y voit plusieurs tableaux de peintres marseillais figurant les principaux traits de la vie de sainte Magdeleine, tels que :

- Magdeleine chez Simon le Pharisien, peint par Claude Despeches.
- Jésus apparaissant à Magdeleine sous les traits d'un jardinier, peint par Arnaud, directeur de l'école de dessin de Marseille.
- L'arrivée de Magdeleine, Lazare, Marthe, Maximin et autres saints personnages au port de Marseille, vis-à-vis le monastère de Saint-Victor.
- Magdeleine recevant la communion de Saint Maximin etc.

Le chapiteau corinthien en marbre blanc qui soutient la crédence, provient des ruines des Lèques, dites de Tauroentum.

### Beschreibung

#### Kapelle St. Magdalena

Am 3. März 1566 ließen sich die Weißen Büsser mit der Zustimmung von Pierre Ragueneau, Bischof von Marseille, unter dem Titel St. Maria Magdalena in La Cadière nieder. Im folgenden Jahr bauten sie ihre Kapelle an der Stelle des feudalen Schlosses, und die Gemeinde gewährte ihnen 14 Ecu, um den Bau zu erleichtern.

Diese Kapelle weist folgende Merkmale auf: rechteckiger Grundriss, bestehend aus einem Schiff, das mit einer Apsis in Form eines Cul de four endet; Kreuzgewölbe; Tür und Fenster mit Rundbogen; Satteldach; Glockentürmchen mit Arkaden; Friedhof neben der Kapelle. Die Westmauer ist ein Überrest der Stadtmauer.

Im Inneren dieser Kapelle befinden sich einige Gemälde der flämischen Schule, die Themen aus der Bibel darstellen, und es sind mehrere Gemälde von Malern aus Marseille zu sehen, die die wichtigsten Züge aus dem Leben der heiligen Magdeleine darstellen, wie z. B. :

- Magdalena bei Simon dem Pharisäer, gemalt von Claude Despeches.
- Jesus erscheint Magdalena als Gärtner, gemalt von Arnaud, dem Leiter der Zeichenschule in

Marseille.

- Die Ankunft von Magdalena, Lazarus, Martha, Maximin und anderen heiligen Personen im Hafen von Marseille, gegenüber dem Kloster Saint-Victor.

- Magdalena empfängt die Kommunion von St. Maximin usw.

Das korinthische Kapitell aus weißem Marmor, das die Kredenz stützt, stammt aus den Ruinen der Lèques, die als Tauroentum bezeichnet werden.

### Sources

<https://www.histoire-cadiere.fr/sainte-madeleine>

[https://static.wixstatic.com/media/3e5018\\_85905e69aaed4a32b2c219679aad328b~mv2.jpg/v1/fill/w\\_510,h\\_294,al\\_c,q\\_80,usm\\_0.66\\_1.00\\_0.01,enc\\_auto/chapelle%20SM%201900.jpg](https://static.wixstatic.com/media/3e5018_85905e69aaed4a32b2c219679aad328b~mv2.jpg/v1/fill/w_510,h_294,al_c,q_80,usm_0.66_1.00_0.01,enc_auto/chapelle%20SM%201900.jpg)

## La Môle, Chapelle et Castrum Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Môle</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Castrum Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83310</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83079</b>
<b>14ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 12' 26.345" N, 6° 28' 20.827" E]</b>

### Description

Après quelques zigzags dans les rues du village, nous trouvons la piste du Lâiré qui monte en pente douce jusqu'à un col au pied du rocher où se trouve la Chapelle Sainte-Magdeleine. C'est un édifice massif d'aspect austère, bâti en basalte noir. Tout autour, des restes de murs témoignent d'un ancien village, abandonné depuis plusieurs siècles (plus sur ce site ICI ). Du sommet du rocher qu'on atteint en escaladant quelques gros blocs, la vue porte sur la vallée et le barrage de la Verne.

[...]

#### Descriptif

Les ruines de la chapelle et de l'ancien village de la Mole se situe sur le rocher de Sainte Madeleine au nord du village actuel. Le nom de La Mole apparaît pour la 1ère fois en 1008, dans la Charte du Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Victoir et Marseille. Le village actuel est relativement récent. L'agglomération de la Madeleine - Santo-Madelano, est encore située sur son rocher en 1730. Mais un incendie ravagea le pays. L'Eglise perdit sa fonction de paroisse, qu'elle avait reprise au XVIIème siècle, au profit d'un nouvel édifice religieux, l'Eglise actuelle, qui voit le jour en 1869 dans la vallée, au bord de la route royale, actuelle Nationale 98.

#### Situation

A l'entrée de La Môle, en venant de Cogolin, prendre la route sur la droite indiquant l'Ecole.

Continuer sur la piste qui monte au milieu des chênes lièges pendant 2 km environ, jusqu'à un croisement. A gauche, une citerne verte et une piste descendant sur Cogolin.

A gauche une piste redescendant sur la Môle. Continuer sur la piste principale pendant 200m. Sur la gauche, une nouvelle piste de 150m. environ conduit à la chapelle.

[...]

#### Adresse renseignée dans la base Mérimée

83310 La Môle - France

#### Code Insee de la commune : 83079

Var [83] - Toulon - Provence Alpes Côte d'Azur - Provence-Alpes-Côte d'Azur

#### Éléments protégés

Chapelle Sainte-Magdeleine et castrum (cad. A 314, 316, 317) : inscription par arrêté du 10 mai 1990

#### Périodes de construction

14e siècle

Propriété de la commune ; propriété privée

## Beschreibung

Nach einigen Zickzackwegen durch die Straßen des Dorfes finden wir den Lairé-Pfad, der sanft bis zu einem Pass am Fuße des Felsens ansteigt, auf dem sich die Kapelle St. Magdalena befindet. Es handelt sich um ein massives Gebäude von strengem Aussehen, das aus schwarzem Basalt errichtet wurde. Rundherum zeugen Mauerreste von einem alten Dorf, das seit mehreren Jahrhunderten verlassen ist (mehr auf dieser Website [HIER](#)). Vom Gipfel des Felsens, den man über einige große Felsblöcke erreicht, hat man einen Blick auf das Tal und den Verne-Staudamm.

[...]

### Beschreibung

Die Ruinen der Kapelle und des alten Dorfes La Mole befinden sich auf dem Felsen von Sainte Madeleine nördlich des heutigen Dorfes. Der Name La Mole taucht zum ersten Mal im Jahr 1008 in der Charta des Kartulars der Abtei von Saint-Victoir und Marseille auf. Das heutige Dorf ist relativ neu. Die Siedlung La Madeleine - Santo-Madelano, befand sich 1730 noch auf ihrem Felsen, doch ein Brand verwüstete das Land. Die Kirche verlor ihre Funktion als Pfarrei, die sie im 17. Jahrhundert übernommen hatte, zugunsten eines neuen religiösen Gebäudes, der heutigen Kirche, die 1869 im Tal an der königlichen Straße, der heutigen Nationalstraße 98, entstand.

### Lage

Nehmen Sie am Ortseingang von La Môle, von Cogolin kommend, die Straße rechts, die zur Schule führt. Folgen Sie dem Weg, der inmitten von Korkeichen aufwärts führt, etwa 2 km lang bis zu einer Kreuzung. Links befindet sich eine grüne Zisterne und ein Pfad, der nach Cogolin hinunterführt.

Links eine Piste, die wieder nach La Môle hinunterführt. Gehen Sie 200 m auf der Hauptpiste weiter. Auf der linken Seite führt eine neue Piste ca. 150 m zur Kapelle.

### Sources

<https://www.atelier-crabe.com/Chap4.html>

<https://archive.ph/FLZn0#selection-899.0-905.126>

<https://monumentum.fr/chapelle-e-123-carte.html>



## La Roquebrussane, Oratoire Ste.-Madeleine-et-Saint-Jean

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Roquebrussane</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine-et-Saint-Jean</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83136</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83108</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>[43° 20' 17.063" N, 5° 58' 42.834" E]</b>

### Description

L'oratoire Sainte Madeleine et Saint Jean contient une image de la sainte sur carreau émaillé.

### Beschreibung

Das Oratorium der Heiligen Magdalena und des Heiligen Johannes enthält ein Bild der Heiligen auf glasierten Kacheln.

### Source

<http://randojp.free.fr/0-Diaporamas/Chapelles/Chapelles5.html>

## La Verdière, Oratoire Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Verdière</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83560</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83146</b>
<b>20ème siècle (1949)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 38' 10.486'' N, 5° 56' 10.907'' E]</b>

### Description

#### Dénominations

oratoire

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

L'oratoire a été entièrement rebâti en 1949, en remplacement d'un ancien dont il ne subsistait que les fondations. Cette reconstruction fut à l'initiative du curé Peltier, officiant à La Verdière de 1946 à 1953. Il pu réunir la somme de 12 000 francs en sollicitant les personnes portant le prénom de la sainte (Madeleine). L'oratoire fut béni le 15 août 1949, une messe fut célébrée à la chapelle Notre-Dame-d'Église et fut suivie d'une bravade. Une statue fut offerte par mademoiselle Virginie Hugues. L'oratoire a été restauré le 19 juillet 2009.

#### Période(s)

Principale : 2e quart 20e siècle , daté par source

Secondaire : 1er quart 21e siècle , porte la date

#### Dates

1949, daté par source

2009, porte la date

#### Auteur(s)

Peltier (Curé, commanditaire attribution par source)

Hugues Virginie (donateur attribution par source)

#### Description

L'oratoire se situe aux abords de la route départementale 554 menant de La Verdière à Manosque. Il est construit en moellons équarris et blocage liés au mortier, la partie supérieure étant enduite. Son fût de section rectangulaire est surmonté d'une niche à trois baies grillagées : une baie principale avec arc segmentaire et des baies latérales avec arcs en plein cintre. La couverture se compose d'un empilement graduel de dalles, coiffé d'une croix en métal. Statuette de Marie-Madeleine dans la niche. Plaque avec inscription « Sainte Marie-Magdeleine » et « Restauré le 19 juillet 2009 ».

#### Murs

pierre moellon

**Toits**

pierre en couverture

**Statut de la propriété**

propriété de la commune

(*Mayer, Pauline*)

**Beschreibung****Bezeichnung**

Oratorium

**Patronat**

Heilige Maria Magdalena

**Geschichte**

Das Oratorium wurde 1949 vollständig neu errichtet und ersetzte ein altes, von dem nur noch die Fundamente übrig waren. Der Wiederaufbau erfolgte auf Initiative von Pfarrer Peltier, der von 1946 bis 1953 in La Verdière amtierte. Er konnte die Summe von 12.000 Francs aufbringen, indem er Personen mit dem Vornamen der Heiligen (Madeleine) um Hilfe bat. Das Oratorium wurde am 15. August 1949 gesegnet und in der Kapelle Notre-Dame-d'Eglise wurde eine Messe gefeiert, auf die eine Bravade folgte. Eine Statue wurde von Mademoiselle Virginie Hugues gestiftet. Das Oratorium wurde am 19. Juli 2009 restauriert.

**Bauphasen**

Haupt: 2. Viertel 20. Jahrhundert, datiert durch Quelle

Sekundär: 1. Viertel 21. Jahrhundert, trägt das Datum

**Datierung**

1949, datiert durch Quelle

2009, trägt das Datum

**Urheber**

Peltier (Pfarrer, Auftraggeber, Zuordnung durch Quelle)

Hugues, Virginie (Spenderin, Zuweisung nach Quelle)

**Beschreibung**

Das Oratorium befindet sich am Rande der Landstraße 554, die von La Verdière nach Manosque führt. Es wurde aus mit Mörtel gebundenen Kant- und Blocksteinen errichtet, der obere Teil ist verputzt. Sein Schaft mit rechteckigem Querschnitt wird von einer Nische mit drei vergitterten Öffnungen überragt: eine Hauptöffnung mit Segmentbogen und Seitenöffnungen mit Rundbögen. Die Abdeckung besteht aus einem abgestuften Stapel von Steinplatten, der mit einem Metallkreuz bedeckt ist. Statuette von Maria Magdalena in der Nische. Plakette mit der Inschrift "St. Maria Magdalena" und "Restauriert am 19. Juli 2009".

**Mauern**

Bruchstein

**Dächer**

Stein als Abdeckung

**Eigentumsstatus**

Eigentum der Gemeinde

*(Mayer, Pauline)*

**Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/oratoire-sainte-marie-madeleine/1a9d2f41-b25a-4739-bbf7-02ca4ae5c0c8>

## Le Beausset, Statue Ste.-Madeleine du L'Ermitage

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Beausset</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Niche murale Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83016</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 11' 53.992" N, 5° 48' 8.258" E]</b>

### Description

L'autel est composé de meule de basalte et de granit provenant d'un ancien moulin à huile. A l'intérieur de la nef on peut y découvrir dans deux niches côte à côte ; la statue de saint Joseph et la statue de Marie Madeleine.

On note également, la présence d'un Christ en bois sculpté qui fut sauvé de l'incendie de 1936.

### Beschreibung

Der Altar besteht aus Basalt- und Granitmühlsteinen, die aus einer alten Ölmühle stammen.

Im Inneren des Kirchenschiffs befinden sich in zwei nebeneinander liegenden Nischen die Statue des heiligen Josef und die Statue der Maria Magdalena.

Außerdem gibt es einen holzgeschnitzten Christus, der vor dem Brand von 1936 gerettet wurde.

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)

## Plan-d'Aups-Sainte-Baume, Grotte Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plan-d'Aups-Sainte-Baume</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Grotte Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83007</b>
<b>5ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 19' 35.483" N, 5° 45' 49.082" E</b>

### Description

#### Grotte de la Sainte-Baume-Sainte-Marie-Madeleine

#### Sculpture chez grotte de la Sainte-Baume-Sainte-Marie-Madeleine

Avec le Moyen Âge et l'expansion du pèlerinage, la grotte s'est dotée d'un chemin : le chemin des Roys.

La grotte de Marie-Madeleine s'inscrit au centre du massif de la Sainte-Baume, longue chaîne montagneuse à laquelle elle donne son nom.

[...]

Une chapelle a été dédiée à Marie-Madeleine dans une des grottes voisines d'Aups. La montagne d'Aups n'est en effet que grottes. Elles servirent d'abris pendant les guerres de religion qui furent ici particulièrement violentes. En 1574, les Huguenots du baron d'Allemagne en Provence n'y exécutèrent-ils pas deux cent cinquante catholiques ? L'autre épisode, non moins violent de l'histoire d'Aups est lié au coup d'état du 2 décembre 1851 : Aups fut alors le centre de la résistance et de l'insurrection. Trois mille hommes s'y rassemblèrent. Nul doute que les grottes, là encore, jouèrent leur rôle pour tenter de faire échec à l'armée qui poursuivait les insurgés.

On connaît encore à Aups l'aven Plérimond, vaste grotte ossuaire de l'âge de fer. On y accède par le plafond et on y descend à l'aide de cordages. Dans son voisinage immédiat, il existe dans une anfractuosité rocheuse, un rucher prêt à accueillir 6 à 8 ruches sur deux niveaux. Mais elles garnissent si bien la cavité qu'il ne reste plus guère de place pour l'apiculteur.

### Beschreibung

#### Grotte der Sainte-Baume-Sainte-Marie-Madeleine

#### Skulptur in der Grotte der Sainte-Baume-Sainte-Marie-Madeleine

Mit dem Mittelalter und der Ausbreitung des Pilgerwesens erhielt die Grotte einen Weg: den Chemin des Roys.

Die Grotte der Maria Magdalena befindet sich im Zentrum des Sainte-Baume-Massivs, dem langen Gebirgszug, dem sie ihren Namen verdankt.

[...]

In einer der nahe gelegenen Höhlen von Aups wurde Maria Magdalena eine Kapelle gewidmet. Der Berg von Aups ist tatsächlich voller Höhlen. Sie wurden während der Religionskriege, die hier besonders gewalttätig waren, als Schutzräume genutzt. 1574 richteten die Hugenotten des Barons von Deutschland in der Provence hier zweihundertfünfzig Katholiken hin. Die andere, nicht minder gewalttätige Episode in der Geschichte von Aups ist mit dem Staatsstreich vom 2. Dezember 1851 verbunden: Aups war damals das Zentrum des Widerstands und des Aufstandes. Dreitausend Männer versammelten sich dort. Es besteht kein Zweifel, dass die Höhlen ihren Teil dazu beigetragen haben, die Armee, die die Aufständischen verfolgte, zu behindern.

In Aups kennen wir noch die Höhle von Plérimond, eine große Beinhaushöhle aus der Eisenzeit.

Der Zugang erfolgt durch die Decke und wird mit Hilfe von Seilen herabgelassen. In unmittelbarer Nähe befindet sich in einer Felsspalte ein Bienenhaus, das auf zwei Ebenen Platz für 6 bis 8 Bienenstöcke bietet. Aber sie füllen den Hohlraum so gut aus, dass für den Imker kaum noch Platz ist.

[...]

Wir sind hier in "Plan d'Aups" (in 715 m Höhe), einem Dorf von 1500 Einwohnern, wo sich die "Sainte Baume" (die heilige Grotte) befindet, die der heiligen Maria Magdalena gewidmet ist.

Wir wohnen ganz nah bei der Kirche, auf dem höchsten Punkt des Dorfes in der „Bergerie“ (Schafstall). Es ist das Haus des Wortes „Heiliger Johannes Cassianus“ geworden. An dieser Stelle hatte der heilige Johannes Cassianus im fünften Jahrhundert ein Kloster von Frauen gegründet, die sich „Cassianiten“ nannten. Unsere Kapelle ist vielleicht ein Rest dieses Klosters.

### **Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Plan-d%27Aups-Sainte-Baume#La\\_grotte\\_de\\_Marie-Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Plan-d%27Aups-Sainte-Baume#La_grotte_de_Marie-Madeleine)

<http://www.itarkeo.com/var.php#aups>

[http://www.mopp.net/IMG/pdf/2010\\_Rundbrief\\_mopp\\_cle86fc59.pdf](http://www.mopp.net/IMG/pdf/2010_Rundbrief_mopp_cle86fc59.pdf) (S.14)

## Plan-d'Aups-Sainte-Baume, Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Plan-d'Aups-Sainte-Baume</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Pèlerinage Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83630</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83007</b>
<b>5ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 19' 35.483" N, 5° 45' 49.082" E</b>

### Description

Première région à avoir été évangélisée, haut lieu de pèlerinage, la Sainte-Baume invite à découvrir une femme libérée, disciple, apôtre et sainte, Marie-Madeleine.

Un peu plus de quatre heures à pied, 40 minutes en voiture, séparent les deux lieux de cultes qui composent le sanctuaire de Saint-Maximin et celui de Plan-d'Aups. Une somptueuse basilique et une grotte dans la roche du massif de la Sainte-Baume.

L'hostellerie de la Sainte-Baume date de 1859, maison religieuse gérée par les frères dominicains, elle héberge, restaure, accueille les prières, et offre un point de départ idéal pour marcher vers la grotte, seul ou en procession. Un cheminement de quarante-cinq minutes en plaine puis sur les pentes forestières, pendant lequel, le chant des oiseaux, celui du vent dans les feuillages accompagnent l'effort de l'ascension. Marcher dans les pas des rois pèlerins avant nous.

Accroché à l'immense falaise le sanctuaire se dessine. Le pèlerin laisse alors derrière lui les chênes, hêtres, et autres arbres séculaires pour escalader l'escalier de 150 marches, dernier exercice avant de se recueillir dans le lieu sacré, s'autoriser une confiance à Marie-Madeleine.

A l'issue du dernier virage, la douzième station du chemin de croix se dresse en un immense calvaire, la plaine s'étend en contrebas quand la montagne Sainte-Victoire s'offre toute entière.

Sur le parvis, d'un côté, le couvent où un frère dominicain veille 24h sur 24 chaque jour de l'année, de l'autre côté, la maison du pèlerin, et au centre quelques marches pour entrer dans la grotte et découvrir Marie-Madeleine à la suite d'illustres et royaux pèlerins.

A l'intérieur, sombre et silencieuse, une cavité impressionnante, la lumière de l'extérieur pénètre au travers de vitraux, réalisés par un Compagnon du Devoir, illustrants les événements qui ont marqué la vie de Marie-Madeleine. Dans les rayons bleus, rouges des vitraux, dans la lueur fragile des bougies, le regard se pose sur les reliques et le coeur s'ouvre à la confession, à l'espoir et au pardon. Le personnage de Marie-Madeleine est complexe, même multiple, tantôt Marie Béthanie, Maria Magdala, ou pécheresse pardonnée, à la Sainte Baume on la retrouve unifiée, figure du pardon, et amie de Jésus dont elle diffusera la parole, témoin de sa résurrection. Elle choisit de vivre en ermite dans la prière et la contemplation pendant les trente dernières années de sa vie. Son tombeau est retrouvé en 1279, lors de fouilles ordonnées par Charles II, à l'emplacement de l'actuelle basilique de Saint-Maximin à trente kilomètres de la grotte de la Sainte-Baume.

### Beschreibung

Als erste Region, die evangelisiert wurde, und als Hochburg für Pilger lädt die Sainte-Baume dazu ein, eine befreite Frau, Jüngerin, Apostelin und Heilige, Maria Magdalena, zu entdecken.

Etwas mehr als vier Stunden zu Fuß und 40 Minuten mit dem Auto liegen zwischen den beiden Kultstätten, die das Heiligtum von Saint-Maximin und Plan-d'Aups bilden. Eine prächtige Basilika und eine Grotte in den Felsen des Sainte-Baume-Massivs.

Die Hostellerie de la Sainte-Baume stammt aus dem Jahr 1859. Das von Dominikanerbrüdern



geführte religiöse Haus beherbergt, restauriert und empfängt Gebete und bietet einen idealen Ausgangspunkt, um allein oder in einer Prozession zur Grotte zu wandern. Ein fünfundvierzigminütiger Weg durch die Ebene und dann über die Waldhänge, während dessen das Lied der Vögel und der Wind in den Blättern die Anstrengung des Aufstiegs begleiten. Treten Sie in die Fußstapfen der Pilgerkönige vor uns.

An der riesigen Klippe klebt das Heiligtum, das sich langsam abzeichnet. Der Pilger lässt Eichen, Buchen und andere jahrhundertealte Bäume hinter sich, um die 150 Stufen lange Treppe zu erklimmen, die letzte Übung, bevor er sich an diesem heiligen Ort niederlässt und Maria Magdalena anvertraut.

Am Ende der letzten Kurve, der zwölften Station des Kreuzweges, erhebt sich ein riesiger Kalvarienberg, die Ebene erstreckt sich unterhalb, während der Berg Sainte-Victoire sich in seiner Gesamtheit anbietet.

Auf dem Vorplatz befindet sich auf der einen Seite das Kloster, in dem ein Dominikanerbruder an jedem Tag des Jahres rund um die Uhr wacht, auf der anderen Seite das Pilgerhaus und in der Mitte einige Stufen, um in die Grotte einzutreten und Maria Magdalena im Gefolge berühmter und königlicher Pilger zu entdecken.

Im Inneren, dunkel und still, ein beeindruckender Hohlraum, dringt das Licht von außen durch die Glasfenster, die von einem Compagnon du Devoir angefertigt wurden und die Ereignisse illustrieren, die das Leben von Maria Magdalena geprägt haben. In den blauen und roten Strahlen der Glasfenster und im zerbrechlichen Schein der Kerzen ruht der Blick auf den Reliquien und das Herz öffnet sich für das Bekenntnis, die Hoffnung und die Vergebung.

Die Figur der Maria Magdalena ist komplex, ja sogar vielfältig, mal Maria Bethanien, Maria Magdalena oder begnadigte Sünderin, in La Sainte Baume findet man sie vereint, als Figur der Vergebung und Freundin Jesu, dessen Wort sie verbreitet, als Zeugin seiner Auferstehung. Sie entschied sich, die letzten dreißig Jahre ihres Lebens als Einsiedlerin in Gebet und Kontemplation zu leben. Ihr Grab wurde 1279 bei von Karl II. angeordneten Ausgrabungen an der Stelle der heutigen Basilika von Saint-Maximin gefunden, dreißig Kilometer von der Grotte de la Sainte-Baume entfernt.

#### **Source**

<https://www.villes-sanctuaires.com/villes-sanctuaires/saint-maximin-sainte-baume/pelerinage>

## Riboux, Grotte et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Saint-Pilon

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Riboux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Grotte et Chapelle Ste.-Marie-Madeleine du Saint-Pilon</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>13870</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83105</b>
<b>5ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>43° 19' 35.472" N, 5° 45' 49.129" E</b>

### Description

La grotte Sainte-Marie-Madeleine est un lieu de pèlerinage depuis le cinquième siècle. Sa notoriété s'est accrue jusqu'au 15e siècle, à tel point que la grotte était à cette époque l'un des principaux lieux de pèlerinage de la chrétienté. Une légende a été construite avec succès autour de la suivante et possible amante de Jésus de Nazareth. Selon cette histoire inventée, elle aurait traversé la Méditerranée seule dans une barque en bois et aurait réussi à évangéliser Marseille, avant de se retirer dans la grotte pendant 30 ans.

Indépendamment de ces mythes décoiffants et de politique de pouvoir, le massif est cependant aussi un lieu de randonnée apprécié, plus calme que la Montagne Sainte-Victoire. Le site n'en est pas moins impressionnant. Nous empruntons l'accès classique à la grotte, mais continuons par un couloir rocheux peu fréquenté dans le Pas de la Cabre jusqu'à la crête principale.

### Beschreibung

Die Höhle St. Maria Magdalena ist seit dem fünften Jahrhundert ein Wallfahrtsort. Dessen Bekanntheitsgrad nahm bis zum 15. Jahrhundert derart zu, dass die Höhle in dieser Zeit zu einer der wichtigsten Pilgerstätten des Christentums zählte. Man konstruierte recht erfolgreich eine Legende um die Gefolgsfrau und mögliche Liebhaberin von Jesus von Nazaret. Die erfundene Geschichte besagt, dass sie das Mittelmeer alleine in einem Holzkahn querte und Marseille erfolgreich missionierte, um sich danach 30 Jahre in die Grotte zurück zu ziehen.

Unabhängig von diesen haarsträubenden und machtpolitischen Mythen, ist das Massiv aber auch ein beliebtes Wandergebiet, in dem es ruhiger zugeht als an der Montagne Sainte-Victoire. Das Gelände ist nicht weniger eindrucksvoll. Wir gehen am klassischen Zustieg zur Grotte, weiter aber über einen wenig begangenen Felsgang in den Pas de la Cabre bis auf den Hauptkamm.

### Source

[https://provence-guide.net/randos/var/ste-baume\\_grotte\\_pas-cabre\\_st-pilon\\_chemin-des-rois/?lang=de](https://provence-guide.net/randos/var/ste-baume_grotte_pas-cabre_st-pilon_chemin-des-rois/?lang=de)

## Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Basilique et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maximin-la-Sainte-Baume</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Basilique et Paroisse Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83116</b>
<b>13ème siècle (1295)</b>	Coordonnées:	<b>43° 27' 9.58" N, 5° 51' 49.525" E</b>

### Description

La basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, débutée en 1295 et achevée en 1532, est le plus important édifice religieux de style gothique bâti en Provence. Construit sous l'impulsion de Charles II d'Anjou, comte de Provence, après la « redécouverte » des reliques de sainte Marie-Madeleine sous le sol de l'église de la ville quelques années plus tôt, cette église avait pour but d'être le lieu d'accueil des pèlerins sur la tombe de Marie-Madeleine. Les travaux prévus grandioses vont s'étaler sur plusieurs siècles et connaître plusieurs interruptions. L'église ne sera d'ailleurs jamais terminée suivant les plans prévus. Haut lieu de pèlerinage de la chrétienté au Moyen Âge, l'édifice subit les dégradations de la révolution française mais préserve son grand orgue du XVIIIe siècle.

Elle est classée sur la liste des monuments historiques de 1840, et de nombreux éléments de son mobilier intérieur sont également classés au Monuments Historiques tels que les sarcophages de la crypte, des peintures, sculptures et le grand buffet d'orgues. L'église obtient « officiellement » le titre de basilique mineure en 2017.

Des fouilles et des études récentes ont mis en évidence la présence d'un complexe religieux remontant à l'Antiquité et présent sous le sol de la basilique, ainsi qu'à l'extérieur de la construction. La basilique abrite plusieurs reliques de saints chrétiens, dont la plus connue est la tête de Marie-Madeleine, vénérée en ce lieu depuis le Moyen Âge. Cette relique a été réinstallée dans un grand reliquaire en 1860, après la destruction de son reliquaire original. Le reliquaire est déposé dans la crypte, au côté des sarcophages paléochrétiens.

### Historique

#### Origine de l'implantation

Selon la tradition, Marie-Madeleine (ou Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare) fuyant les persécutions d'Hérode, aurait trouvé refuge en Provence en compagnie de son frère et de sa sœur. Après avoir débarqué aux Saintes-Maries-de-la-Mer, elle aurait occupé pendant trente ans une grotte du massif de la Sainte-Baume après qu'elle ait évangélisé la Provence. Dans la grotte, la légende relate que sept fois par jour, elle était portée par les anges jusqu'au sommet des falaises, pour y prier. À sa mort, elle aurait été ensevelie à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume par saint Maximin, qui aurait fui avec elle et serait devenu le premier évêque d'Aix. Devenu célèbre, son tombeau, qui se serait trouvé dans la crypte actuelle de la basilique, sera gardé par des moines cassianites (disciples de saint Cassien) venus de l'abbaye Saint-Victor de Marseille dès le IVe siècle pour veiller sur ce lieu de culte et y accueillir les pèlerins.

Au début du VIe siècle un complexe religieux composé d'une église à laquelle était accolé un baptistère de 11 m de côté environ est présent sur le site de l'actuelle basilique. Un mausolée correspondant à la crypte actuelle était présent à la périphérie de cet habitat un siècle avant la mise

en place de ce complexe religieux. Ces résultats de fouilles contredisent donc l'hypothèse faite (avant les fouilles de 1993) selon laquelle ce caveau aurait été réalisé par une riche famille qui aurait choisi de reposer sur ses terres, à la campagne.

Vers 710, les moines qui ont la charge des reliques des saints décident de les cacher pour éviter leur pillage et destruction par les Sarrasins qui commencent à mener des assauts en Gaule. Pour cacher et protéger le corps de la sainte d'une éventuelle découverte et dégradation, le père Henri Lacordaire racontera au XIXe siècle que les moines ont interverti les corps présents dans les sarcophages, ainsi, ils auraient mis le corps de Marie-Madeleine (qui était dans un sarcophage d'albâtre), dans le sarcophage de saint Sidoine qui était plus sobre, et mettant les reliques de l'évêque dans celui de la sainte. Toujours d'après le père Lacordaire, les moines déposèrent un texte dans le caveau de la sainte indiquant la date du transfert, l'authenticité de la relique et les motifs de ce subterfuge (protéger les reliques des Sarrasins).

Le culte de la sainte reste cependant vivace durant plusieurs siècles : des chroniqueurs relatent la venue régulière de pèlerins au XIIe et XIIIe siècle. Vers l'an mille, cette église primitive est reconstruite et agrandie au détriment du baptistère ; restaurée vers 1200, elle devait être encore en place lors de la découverte des reliques présumées de Marie-Madeleine (en 1279). D'après le père Lacordaire, le souvenir du tombeau caché sous le sol de l'église a perduré, mais « la mémoire s'était abolie » du lieu exact où reposait la précieuse dépouille.

### **L'affaire du vol des reliques par Vézelay**

Au Moyen Âge, un conflit va opposer les moines de Saint-Maximin, qui déclarent avoir les reliques de sainte Marie-Madeleine, et les moines de l'abbaye de Vézelay qui déclarent avoir également ces mêmes reliques. L'abbaye de Vézelay, fondée en 858, déclare à partir de 1040 posséder les reliques de la sainte. Plusieurs écrits successifs et contradictoires vont expliquer l'arrivée des reliques dans cette abbaye. Le premier est « la Geste des évêques de Cambrai », datée entre 1041 et 1043, d'un auteur inconnu qui écrit sobrement qu'un moine du nom de Badilon (qualifié de « saint homme de Dieu »), rapporta d'un voyage à Jérusalem les reliques de sainte Marie-Madeleine. Il n'aurait pas directement rapporté les reliques à Vézelay, mais après quelques pérégrinations, les aurait laissées dans cette abbaye, avant de mourir. Dix ans plus tard, le pape Léon IX reconnaît officiellement la présence de ces reliques à Vézelay. Mais en 1109, Hugues de Sainte-Marie, moine de Fleuri-sur-Loire, écrit une « Histoire ecclésiastique » où il indique que sainte Marie-Madeleine est enterrée dans l'église de Vézelay construite par Girart de Roussillon, mais ne précise pas l'origine des reliques, il indique juste la date de présence des reliques : 880. Mais à la même époque, le chroniqueur belge Sigebert de Gembloux écrit lui que c'est « Girard, comte de Bourgogne qui transféra le corps de la sainte à Vézelay, dans l'abbaye qu'il venait de fonder », lorsque la ville d'Aix (où elle était enterrée) fut pillée par les Sarrasins. C'est le premier texte qui indique que les reliques de Marie-Madeleine viendraient de Provence. Or les historiens font noter l'incohérence historique de ce récit, entre le pillage d'Aix au début du VIIe siècle et la fondation de l'abbaye de Vézelay au milieu du IXe siècle. Au XIIe siècle de nombreux autres récits vont se broder autour du seigneur Girart, puis du moine Badilon. Nous trouvons des chroniques d'origine germanique qui indiquent le transfert des reliques depuis Aix en 745, ou 781 ou 789. Ces différents écrits servent de base aux rédacteurs suivants. La version de l'histoire qui sera finalement la plus populaire (et diffusée) sera celle de « la légende de Badilon », où le moine est missionné par le seigneur Girart pour « enlever les reliques de la Sainte » de la ville d'Aix (après son pillage par les Sarrasins), et les rapporter à Vézelay (ce qui là aussi est incohérent historiquement). Cette version mélange la toute première version du récit et les versions de la « geste épique » à la gloire du comte de Bourgogne. D'après Victor Saxer, la version la plus probable est celle du bénédictin Hugues de Sainte-Marie qui écrit « qu'à partir de 880, les moines de l'abbaye de Vézelay prétendaient posséder les reliques de sainte Marie-Madeleine », mais « comment elle était arrivée à les posséder, on ne le savait pas, ou du moins, on ne le disait pas ».

Mais la découverte des « reliques » de Marie-Madeleine à Saint-Maximin en 1279, la reconnaissance officielle par le pape Boniface VIII, et leur garde confiée aux dominicains vont détourner les pèlerins de Vézelay, au profit de la basilique de Saint-Maximin (mise en construction en 1295). Ce sera le début de long déclin de leur sanctuaire. Cela n'empêchera pas des joutes argumentées entre les dominicains et les bénédictins, pour justifier que « les vraies reliques » sont bien entre leur mains respectives. Comme en atteste le manuscrit du « Livre des miracles de sainte Marie-Madeleine » rédigée au XIV<sup>e</sup> siècle, par Jean Gobi l'Ancien, troisième prieur du couvent de Saint-Maximin.

En 1876, le sanctuaire de Vézelay se fait offrir par la basilique de Saint-Maximin une relique de sainte Marie-Madeleine (présente à Saint-Maximin). Au début du XX<sup>e</sup> siècle, c'est un fragment de la relique de la sainte, détenue depuis 1824 à l'église de la Madeleine de Paris qui lui est également envoyée. Le sanctuaire détient donc aujourd'hui « deux reliques de Marie-Madeleine » venant de Saint-Maximin.

### **La recherche du tombeau**

Le souvenir de cette sépulture ne s'étant pas perdu, le prince de Salerne, Charles II, fils du comte de Provence Charles I<sup>er</sup> fait entreprendre en 1279 des recherches pour retrouver les reliques de sainte Marie-Madeleine à laquelle il voue une grande dévotion. Ces recherches aboutissent à la découverte d'une tombe paléochrétienne, la crypte actuelle, contenant des ossements qui auraient appartenu à la sainte. Charles II, comme il l'affirmait lui-même, aurait agi par « inspiration divine ». Philippe de Cabassolle parle, dans son *Libellus hystorialis*, de « céleste inspiration ». Dans le sarcophage de Marie-Madeleine, les découvreurs rapportent la présence d'un écrit, daté du début du VIII<sup>e</sup> siècle qui déclare que « le corps de Marie-Madeleine aurait été caché ici, dans la crainte des Sarrasins qui dévastaient la Provence »

D'après le père Lacordaire qui relate la recherche et la découverte des reliques, la crypte contenait quatre sarcophages, et les moines avaient interverti deux dépouilles : celles de Marie-Madeleine avec celle de Sidoine, pour que, au cas où les Sarrasins viennent à découvrir le sarcophage d'albâtre (original) de Marie-Madeleine, ils confondent les reliques présentes avec celles de la sainte, et qu'ainsi ses propres reliques soient « plus protégées ».

Charles II devenu comte de Provence et roi de Naples, se rend en avril 1295 auprès du pape Boniface VIII apportant avec lui les procès-verbaux rédigés par les évêques de Provence authentifiant sa découverte. Il obtient du pape des bulles qui accordent des indulgences aux visiteurs et certifient l'authenticité des reliques. Cette confirmation était d'autant plus précieuse que la basilique de Vézelay affirmait posséder le corps de Marie-Madeleine. Le pape décide également de confier la garde de Saint-Maximin et de la Sainte-Baume aux frères prêcheurs de saint Dominique en lieu et place des moines bénédictins de l'abbaye Saint-Victor.

Durant toute la période qui suit cette découverte et la construction de la basilique, le « tombeau de Marie-Madeleine » est considéré, par les autorités religieuses, comme le « troisième tombeau de la Chrétienté »

### **Construction de la basilique**

En 1295, Charles II d'Anjou, devenu comte de Provence et roi de Sicile, décide de faire construire sur les lieux mêmes de l'invention des reliques, une basilique et un couvent de dominicains. Il confie l'établissement des plans de l'ensemble de la construction au « Magister Petrus Gallicus, protomagister operum curiæ ». Or, à cette date, ce protomagister est Pierre d'Angicourt, mais il n'est pas certain qu'il ait effectivement réalisé le début de la construction. Après quelques années d'arrêt, la reprise des travaux de 1300 à 1316 avec l'architecte du palais des comtes de Provence, Jean Baudici, s'effectue avec une grande ampleur à partir de 1305. Ce renouveau a été possible grâce à la nomination à la tête du couvent de Saint-Maximin, de Jean Gobi qui en sera le prieur de 1304 à 1328. En 1320, le chevet est terminé avec la première travée des trois nefs. Les quatre travées

suivantes sont réalisées de 1330 à 1345. L'entrée de la crypte se situe alors en dehors de l'église. En 1404, on sait que l'abside et les cinq dernières travées de la nef étaient terminées. Jean II Le Meingre, dit Boucicaut, maréchal de France, décide pour couvrir la crypte de faire édifier la partie nord de la quatrième travée ; la crypte est alors nivelée à hauteur du sol de la nouvelle basilique. Les travaux reprennent sous Louis XII en 1508 avec la nomination d'un nouveau prieur, Jean Damiani, qui exercera le plus long prieurat du couvent durant trente cinq ans de 1508 à 1543. Les travaux de la sixième travée sont repris et terminés en 1513 sous la direction de l'architecte Hugues Caillat. Les trois premières travées sont achevées en 1532 après quelques interruptions dues notamment à la peste. L'inscription gothique du XVI<sup>e</sup> siècle, au revers de la façade rappelle ces étapes. Les architectes seront Pierre Garcin et son père Jean Garcin.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'installation du décor actuel entraîna des altérations importantes qui eurent deux conséquences notables :

- L'obturation des réseaux des baies des chapelles pour y installer des retables ;
- la construction de couvertures de tuiles en appentis sur les terrasses qui couvraient les bas-côtés.

### **Période révolutionnaire**

À la Révolution, les dominicains sont chassés de leur couvent, le couvent et la basilique sont transformés en un dépôt de vivres, dont Lucien Bonaparte (frère cadet de Napoléon) est responsable. L'homme, brillant orateur, est le président du club des jacobins local. En 1794, il se marie avec la fille de l'aubergiste qui le loge. Lorsque Paul Barras se rend à Saint-Maximin pour faire l'inventaire des biens et œuvres présents dans l'église pour s'en saisir, Lucien sauve les grandes orgues en y faisant jouer La Marseillaise par l'organiste Fourcade. Ému, Barras décide de conserver cet orgue « patriotique ».

Les révolutionnaires pillent les reliquaires, récupérant les métaux précieux et les bijoux. Les reliques des différents saints présentes dans les reliquaires sont récupérées et sauvées par le sacristain et quelques habitants qui les cachent durant plusieurs années, le temps que la situation politique se stabilise et que le culte puisse reprendre normalement.

Les dominicains ne sont réinstallés dans le couvent de la ville qu'en 1859, après son rachat par le père Henri Lacordaire. Ils reprennent en charge le service de la basilique.

### **Les travaux de confortation et de restauration**

Dès 1839, des travaux avaient été engagés au chevet, comme des graffitis nous l'ont appris, et l'église a été classée au titre des monuments historiques sur la liste de 1840, parmi les monuments les plus prestigieux de France.

Les travaux dirigés par le père Lacordaire en 1875 eurent une incidence sur la face du monument : la démolition des maisons de deux étages sur la galerie du cloître et les chapelles nord. La restauration proposée par Henri Révoil connaissait un commencement d'exécution.

Les travaux exécutés au XIX<sup>e</sup> siècle sous la direction des architectes Charles-Auguste Questel et Henri Révoil ont consisté en purges des maçonneries et restitution des profils et des parements par recharges de mortiers de ciment et ragréages de pierre reconstituée dans les parties affectées.

Au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'architecte et archéologue Jules Formigé s'intéresse à la basilique, mais procède surtout à des fouilles et à la présentation de la crypte que Révoil avait décorée dans le goût de son temps en 1884.

Son fils Jean Camille Formigé entreprit des travaux au-dessus du bas-côté nord, en supprimant les appentis du XVII<sup>e</sup> siècle et en exécutant une terrasse couverte de dalles de ciment armé, source de déboires.

Après la Seconde Guerre mondiale, Paul Colas put intervenir sur les fenestragés du bas-côté nord, de l'absidiole nord, mais les travaux furent interrompus.

« L'état de l'ancienne basilique royale était devenu si inquiétant que le seuil d'alerte est dépassé depuis longtemps », rapportait l'inspecteur général des monuments historiques François Enaud le 25

mai 1977.

Dès 1975-1976, des chutes de pierres provenant des nervures des voûtes sur croisée d'ogives et doubleaux s'étaient produites, et une campagne de purges et de confortations tout à fait provisoires étaient exécutées.

La cause essentielle des désordres dont souffrait cet édifice était l'eau qui s'infiltrait par les couvertures, par les dispositifs d'évacuation des eaux pluviales et par les joints des murs. Ces eaux affaiblissaient les appuis en lavant les mortiers des blocages internes. Elles modifiaient les conditions d'équilibre des voûtes et les arcs pèsent plus lourd, donc poussaient davantage en écrasant les pierres atteintes, souvent masquées par les ragréages du XIXe siècle.

Le programme de mise hors d'eau et de confortation structurale a alors été entrepris. Les travaux ont consisté, en partant de l'angle sud-ouest, à refaire la couverture du bas-côté, en reprenant les évacuations d'eaux pluviales qui, depuis les fenestrages, traversent le comble en appentis, à rejointoyer les murs et les contreforts et leurs appuis.

Un pare-gravois a dû être mis en place devant la façade à la suite de chutes de pierres. La façade occidentale inachevée depuis 1530 a été confortée en 1986-1987.

Jean-Claude-Yvan Yarmola, architecte en chef des monuments historiques, maître d'œuvre des travaux réalisés dans le cadre d'un plan pluriannuel d'intervention, établi pour la période 1986-1993, par la conservation régionale des monuments historiques, la commune et le conseil général du Var concluait « qu'en l'état des travaux, nous visons à réparer les dégâts dus à des décennies de manque d'entretien, mais que l'effort collectif fourni pour sauvegarder ce monument doit être poursuivi dans l'intérêt commun qui dépasse celui de la Provence ».

### **Actualité**

Le 4 mai 2014, le prêtre de la basilique, Florian Racine, annonce lors de sa messe, la découverte, dans la basilique, d'un crâne susceptible d'être une relique de saint Sidoine.

En 2012, puis 2016, le curé de la paroisse demande à faire ériger l'édifice au titre de basilique mineure. Communément appelé « basilique » par la population et le clergé, depuis sa création, l'édifice n'en avait pas reçu le titre du Vatican. En 2017, le dossier de demande est accepté par les autorités vaticanes et le titre officiellement décerné.

En 2017, le diocèse demande à une équipe de scientifiques d'effectuer une reconstitution 3D du visage de Marie-Madeleine à partir de son crâne conservé dans la basilique. Une expertise récente du crâne a rapporté que ce crâne est celui « d'une femme de petite taille, de type méditerranéen, âgée d'une soixantaine d'années ».

En 2021, le laboratoire Géosciences Paris-Saclay mène une prospection géophysique à la basilique Saint-Maximin-la-Sainte-Baume sur la demande du diocèse de Fréjus-Toulon. L'objectif de ces études était de rechercher des constructions culturelles antérieures aux constructions connues du VIe siècle, alors que les sarcophages sont datés du IVe siècle. Les objectifs de ces études sont :

- la mise en lumière de possibles connections entre la crypte de Marie-Madeleine et le sud de la basilique.
- trouver des tombeaux non référencés
- trouver d'éventuelles cryptes
- mettre en lumière les fondations de l'église présente avant la construction de la basilique.

Différentes galeries (non comblées) sont découvertes sous la basilique et jusqu'à la crypte, ainsi que plusieurs possibles sépultures. Des anomalies montrant l'existence d'une église (inconnue) sous le sol de la basilique ont également été mis en lumière. Les résultats laissent également penser que la crypte était originellement plus importante qu'aujourd'hui. Ces résultats ont été présentés lors d'un colloque en octobre 2021 à Rome.

### **Description de la basilique**

L'édifice comprend une nef de neuf travées munie de collatéraux de huit travées auxquelles correspondent des chapelles latérales placées entre les contreforts. L'abside est polygonale ainsi que les deux chapelles flanquant la dernière travée de la nef. Cette église ne comporte ni transept ni déambulatoire et possède trois étages de voûtes ; la nef 28,7 m, les collatéraux 17,5 m et les chapelles latérales 10,25 m. Cet étagement des voûtes se rencontre dans quelques-unes de nos plus vastes cathédrales notamment celle de Bourges à laquelle elle ressemble beaucoup par suite de l'absence de transept. C'est le plus important exemple de style gothique en Provence.

...

### **L'abside**

#### **Le chœur de l'église**

L'abside est à sept pans dont cinq sont percés d'un double rang d'ouvertures séparées par un meneau horizontal. Le fond de l'abside est décoré d'une riche architecture corinthienne en marbre couronnée par une balustrade portant des statues allégoriques et encadrant trois grands tableaux d'André Boisson (1643-1733), peintre d'Aix-en-Provence, représentant des épisodes de la vie de Marie-Madeleine. Le tableau central de forme octogonale représente Marie-Madeleine à la Sainte-Baume. Les deux autres tableaux de forme ovoïde représentent également la sainte qui à gauche se penche au-dessus du tombeau vide de Jésus et à droite se dépouille de ses bijoux. Au-dessus du portique, une grande gloire (6 m x 6 m) en stuc doré avec en son centre la colombe symbole de l'Esprit-Saint a été réalisée par Lieutaud.

Les deux côtés de l'abside sont ornés d'un revêtement de stucs polychromes réalisé par Jean Antoine Lombard de Carpentras en 1684. Divisés en panneaux ces stucs sont ornés en leur centre de deux bas-reliefs (1,40 m x 1,00 m) remarquables : à droite une terre cuite de Lieutaud représentant la communion de sainte Marie-Madeleine par l'évêque saint Maximin et à gauche un marbre d'un artiste inconnu représentant le ravissement de Marie-Madeleine par des anges.

...

### **Beschreibung**

Die Basilika St. Maria Magdalena in Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, die 1295 begonnen und 1532 fertiggestellt wurde, ist das bedeutendste in der Provence errichtete religiöse Gebäude im gotischen Stil.

Die Kirche wurde auf Anregung von Karl II. von Anjou, Graf der Provence, nach der "Wiederentdeckung" der Reliquien der heiligen Maria Magdalena unter dem Boden der Stadtkirche einige Jahre zuvor erbaut und sollte als Anlaufstelle für Pilger zum Grab von Maria Magdalena dienen. Die geplanten grandiosen Bauarbeiten sollten sich über mehrere Jahrhunderte hinziehen und mehrere Unterbrechungen erfahren. Die Kirche wurde übrigens nie nach den vorgesehenen Plänen fertiggestellt. Das Gebäude, das im Mittelalter eine wichtige Pilgerstätte der Christenheit war, wurde während der Französischen Revolution beschädigt, behielt aber seine große Orgel aus dem 18. Jahrhundert.

Die Kirche wurde 1840 in die Liste der historischen Denkmäler aufgenommen und viele Teile der Inneneinrichtung wurden ebenfalls unter Denkmalschutz gestellt, wie die Sarkophage in der Krypta, Gemälde, Skulpturen und das große Orgelgehäuse. Die Kirche erhält 2017 "offiziell" den Titel einer Basilica minor.

Neuere Ausgrabungen und Studien haben ergeben, dass es einen bis in die Antike zurückreichenden religiösen Komplex gibt, der sich unter dem Boden der Basilika sowie außerhalb des Gebäudes befindet.

Die Basilika beherbergt mehrere Reliquien christlicher Heiliger, von denen die bekannteste der Kopf von Maria Magdalena ist, der seit dem Mittelalter an diesem Ort verehrt wird. Diese Reliquie wurde 1860 in einem großen Reliquiar wieder eingesetzt, nachdem ihr ursprüngliches Reliquiar zerstört worden war. Das Reliquiar wird in der Krypta neben den frühchristlichen Sarkophagen



aufbewahrt.

### **Historischer Hintergrund**

#### **Ursprung der Ansiedlung**

Der Überlieferung nach soll Maria Magdalena (oder Maria von Bethanien, Schwester von Martha und Lazarus) auf der Flucht vor den Verfolgungen des Herodes zusammen mit ihrem Bruder und ihrer Schwester in der Provence Zuflucht gefunden haben. Nachdem sie in Saintes-Maries-de-la-Mer gelandet war, soll sie 30 Jahre lang eine Höhle im Sainte-Baume-Massiv bewohnt haben, nachdem sie die Provence evangelisiert hatte. In der Höhle wurde sie der Legende nach siebenmal am Tag von Engeln auf den Gipfel der Klippen getragen, um dort zu beten. Nach ihrem Tod soll sie in Saint-Maximin-la-Sainte-Baume vom Heiligen Maximin beigesetzt worden sein, der mit ihr floh und der erste Bischof von Aix wurde. Ihr berühmt gewordenes Grab, das sich in der heutigen Krypta der Basilika befinden soll, wurde ab dem 4. Jahrhundert von kassianischen Mönchen (Anhänger des heiligen Cassian) bewacht, die aus der Abtei Saint-Victor in Marseille kamen, um über diese Kultstätte zu wachen und dort Pilger zu empfangen.

Zu Beginn des 6. Jahrhunderts befand sich auf dem Gelände der heutigen Basilika ein religiöser Komplex, der aus einer Kirche mit einem daran angebauten Baptisterium mit einer Seitenlänge von etwa 11 m bestand. Ein Mausoleum, das der heutigen Krypta entspricht, befand sich ein Jahrhundert vor der Errichtung dieses religiösen Komplexes am Rande dieser Siedlung. Diese Ausgrabungsergebnisse widersprechen also der (vor den Ausgrabungen von 1993) aufgestellten Hypothese, dass diese Gruft von einer reichen Familie angelegt wurde, die sich für eine Ruhestätte auf ihrem Land, auf dem Land, entschieden hatte.

Um 710 beschloss die Mönche, die für die Reliquien der Heiligen verantwortlich waren, diese zu verstecken, um ihre Plünderung und Zerstörung durch die Sarazenen zu verhindern, die begannen, Angriffe auf Gallien zu führen. Jahrhundert, dass die Mönche die Körper in den Sarkophagen vertauschten, so dass sie den Körper von Maria Magdalena (der sich in einem Alabastersarkophag befand) in den schlichteren Sarkophag des heiligen Sidoine legten und die Reliquien des Bischofs in den Sarkophag der Heiligen. Die Reliquien des heiligen Sidoine wurden in den Sarkophag der heiligen Magdalena gelegt. Ebenfalls laut Pater Lacordaire hinterlegten die Mönche in der Gruft der Heiligen einen Text, der das Datum der Überführung, die Echtheit der Reliquie und die Gründe für diese Täuschung (Schutz der Reliquien vor den Sarazenen) angab.

Die Verehrung der Heiligen blieb jedoch mehrere Jahrhunderte lang lebendig: Chronisten berichten von regelmäßigen Pilgerreisen im 12. und 13. Um das Jahr 1000 wurde diese ursprüngliche Kirche auf Kosten des Baptisteriums wieder aufgebaut und vergrößert; um 1200 wurde sie restauriert und muss bei der Entdeckung der angeblichen Reliquien von Maria Magdalena (im Jahr 1279) noch an Ort und Stelle gewesen sein. Laut Pater Lacordaire blieb die Erinnerung an das unter dem Kirchenboden verborgene Grab bestehen, aber "das Gedächtnis war abgeschafft", wo genau die kostbaren Überreste lagen.

#### **Der Fall des Reliquiendiebstahls durch Vézelay**

Im Mittelalter kam es zu einem Konflikt zwischen den Mönchen von Saint-Maximin, die behaupteten, die Reliquien der heiligen Maria Magdalena zu besitzen, und den Mönchen der Abtei von Vézelay, die ebenfalls behaupteten, die gleichen Reliquien zu besitzen. Die 858 gegründete Abtei von Vézelay erklärte ab 1040, dass sie die Reliquien der Heiligen besitze. Mehrere aufeinanderfolgende und widersprüchliche Schriften erklären die Ankunft der Reliquien in dieser Abtei. Die erste ist die "Geste der Bischöfe von Cambrai", die zwischen 1041 und 1043 von einem unbekanntem Autor verfasst wurde, der nüchtern schreibt, dass ein Mönch namens Badilon (der als "heiliger Mann Gottes" bezeichnet wurde) von einer Reise nach Jerusalem die Reliquien der heiligen Maria Magdalena mitbrachte. Er soll die Reliquien nicht direkt nach Vézelay gebracht haben, sondern sie nach einigen Wanderungen in der Abtei zurückgelassen haben, bevor er starb.

Zehn Jahre später erkannte Papst Leo IX. die Anwesenheit der Reliquien in Vézelay offiziell an. Im Jahr 1109 schrieb Hugues de Sainte-Marie, ein Mönch aus Fleuri-sur-Loire, jedoch eine "Histoire ecclésiastique", in der er angab, dass die heilige Maria Magdalena in der von Girart de Roussillon erbauten Kirche von Vézelay begraben wurde, jedoch nicht den Ursprung der Reliquien nannte, sondern nur das Datum, an dem die Reliquien vorhanden waren: 880. Zur gleichen Zeit schrieb der belgische Chronist Sigebert von Gembloux, dass es "Girard, Graf von Burgund, war, der den Leichnam der Heiligen nach Vézelay in die von ihm gegründete Abtei überführte", als die Stadt Aix (wo sie begraben war) von den Sarazenen geplündert wurde. Dies ist der erste Text, der darauf hinweist, dass die Reliquien von Maria Magdalena aus der Provence stammen. Historiker weisen jedoch auf die historische Inkohärenz dieser Erzählung zwischen der Plünderung von Aix zu Beginn des 7. Jahrhunderts und der Gründung der Abtei von Vézelay Mitte des 9. Im 12. Jahrhundert werden zahlreiche andere Erzählungen um den Herrscher Girart und später den Mönch Badilon gesponnen. Wir finden Chroniken germanischen Ursprungs, die die Übertragung der Reliquien aus Aix im Jahr 745, oder 781 oder 789 angeben. Diese verschiedenen Schriften dienen den nachfolgenden Verfassern als Grundlage. Die Version der Geschichte, die schließlich am populärsten (und verbreitet) wird, ist die der "Badilon-Legende", in der der Mönch von Lord Girart beauftragt wird, "die Reliquien der Heiligen" aus der Stadt Aix (nach ihrer Plünderung durch die Sarazenen) zu "entführen" und nach Vézelay zu bringen (was auch hier historisch inkohärent ist). Diese Version vermischt die allererste Version der Erzählung mit den Versionen der "epischen Geste" zum Ruhm des Grafen von Burgund. Victor Saxer zufolge ist die wahrscheinlichste Version die des Benediktiners Hugues de Sainte-Marie, der schreibt, dass "ab 880 die Mönche der Abtei von Vézelay behaupteten, die Reliquien der heiligen Maria Magdalena zu besitzen", aber "wie sie dazu gekommen war, sie zu besitzen, wusste man nicht, oder zumindest sagte man es nicht". Die Entdeckung der "Reliquien" von Maria Magdalena in Saint-Maximin im Jahr 1279, die offizielle Anerkennung durch Papst Bonifaz VIII. und die Bewachung durch die Dominikaner lenkten die Pilger von Vézelay ab und machten der Basilika von Saint-Maximin (Baubeginn 1295) den Vorzug. Dies war der Beginn des langen Niedergangs ihres Heiligtums. Dies verhinderte jedoch nicht, dass es zwischen Dominikanern und Benediktinern zu argumentativen Auseinandersetzungen kam, um zu rechtfertigen, dass sich "die wahren Reliquien" in ihren jeweiligen Händen befanden. Jahrhundert von Jean Gobi dem Älteren, dem dritten Prior des Klosters von Saint-Maximin, verfasste Manuskript des "Buches der Wunder der heiligen Maria Magdalena" belegt. Im Jahr 1876 wurde dem Heiligtum von Vézelay von der Basilika von Saint-Maximin eine Reliquie der heiligen Maria Magdalena (die in Saint-Maximin vorhanden war) geschenkt. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts wurde ihr auch ein Fragment der Reliquie der Heiligen, die sich seit 1824 in der Kirche La Madeleine in Paris befand, zugesandt. Das Heiligtum besitzt heute also "zwei Reliquien von Maria Magdalena" aus Saint-Maximin.

### **Die Suche nach dem Grab**

Da die Erinnerung an diese Grabstätte nicht verloren gegangen war, ließ der Prinz von Salerno, Karl II., Sohn des Grafen der Provence, Karl I., 1279 nach den Reliquien der heiligen Maria Magdalena suchen, die er sehr verehrte. Die Suche führte zur Entdeckung eines frühchristlichen Grabes, der heutigen Krypta, mit Knochen, die der Heiligen gehört haben sollen. Karl II. soll, wie er selbst behauptete, durch "göttliche Inspiration" gehandelt haben. Philippe de Cabassolle spricht in seinem Libellus hystorialis von "himmlischer Inspiration". Im Sarkophag von Maria Magdalena berichten die Entdecker von einem Schriftstück aus dem frühen 8. Jahrhundert, in dem es heißt, dass "der Leichnam von Maria Magdalena aus Furcht vor den Sarazenen, die die Provence verwüsteten, hier versteckt worden sei".

Laut Pater Lacordaire, der über die Suche und Entdeckung der Reliquien berichtet, enthielt die Krypta vier Sarkophage, und die Mönche hatten zwei Überreste vertauscht: die von Maria Magdalena mit denen von Sidoine, damit die Sarazenen, falls sie den (originalen)

Alabastersarkophag von Maria Magdalena entdecken sollten, die vorhandenen Reliquien mit denen der Heiligen verwechseln würden und so ihre eigenen Reliquien "besser geschützt" wären. Karl II., der inzwischen Graf der Provence und König von Neapel geworden war, reiste im April 1295 zu Papst Bonifaz VIII. und brachte die von den Bischöfen der Provence verfassten Protokolle mit, die seine Entdeckung beglaubigten. Er erwirkte vom Papst Bullen, die den Besuchern Ablässe gewährten und die Echtheit der Reliquien bestätigten. Diese Bestätigung war umso wertvoller, als die Basilika von Vézelay behauptete, den Körper von Maria Magdalena zu besitzen. Der Papst beschloss außerdem, die Bewachung von Saint-Maximin und Sainte-Baume den Predigerbrüdern des heiligen Dominikus anstelle der Benediktinermönche der Abtei Saint-Victor zu übertragen. Während der gesamten Zeit nach dieser Entdeckung und dem Bau der Basilika wurde das "Grab der Maria Magdalena" von den religiösen Autoritäten als "drittes Grab der Christenheit" bezeichnet.

### **Bau der Basilika**

Im Jahr 1295 beschloss Karl II. von Anjou, der inzwischen Graf der Provence und König von Sizilien geworden war, an dem Ort, an dem die Reliquien erfunden wurden, eine Basilika und ein Dominikanerkloster errichten zu lassen. Er beauftragte den "Magister Petrus Gallicus, protomagister operum curiæ" mit der Erstellung der Pläne für den gesamten Bau. Zu diesem Zeitpunkt war dieser Protomagister zwar Pierre d'Angicourt, es ist jedoch nicht sicher, ob er den Baubeginn tatsächlich durchgeführt hat. Nach einigen Jahren Stillstand wurden die Bauarbeiten von 1300 bis 1316 mit dem Architekten des Palastes der Grafen der Provence, Jean Baudici, wieder aufgenommen und ab 1305 in großem Umfang fortgesetzt. Diese Erneuerung war dank der Ernennung von Jean Gobi zum Leiter des Klosters Saint-Maximin möglich, der von 1304 bis 1328 als Prior fungierte. Im Jahr 1320 wurde das Kopfbauwerk mit dem ersten Joch der drei Schiffe fertiggestellt. Die folgenden vier Joche werden zwischen 1330 und 1345 fertiggestellt. Der Eingang zur Krypta befindet sich zu dieser Zeit außerhalb der Kirche. Im Jahr 1404 war bekannt, dass die Apsis und die letzten fünf Joche des Kirchenschiffs fertiggestellt waren. Jean II Le Meingre, genannt Boucicaut, Marschall von Frankreich, beschloss, den nördlichen Teil des vierten Jochs zu errichten, um die Krypta zu bedecken; die Krypta wurde dann auf die Höhe des Bodens der neuen Basilika eingeebnet.

Die Arbeiten wurden unter Ludwig XII. im Jahr 1508 mit der Ernennung eines neuen Priors, Jean Damiani, wieder aufgenommen, der von 1508 bis 1543 fünfunddreißig Jahre lang das längste Priorat des Klosters innehatte. Die Arbeiten am sechsten Joch wurden 1513 unter der Leitung des Architekten Hugues Caillat wieder aufgenommen und abgeschlossen. Die ersten drei Joche wurden nach einigen Unterbrechungen, die vor allem auf die Pest zurückzuführen waren, 1532 fertiggestellt. Die gotische Inschrift aus dem 16. Jahrhundert auf der Rückseite der Fassade erinnert an diese Etappen. Die Architekten sind Pierre Garcin und sein Vater Jean Garcin.

Im 17. Jahrhundert führte die Installation des heutigen Dekors zu erheblichen Veränderungen, die zwei bemerkenswerte Folgen hatten:

- Das Verschließen der Netzwerke in den Buchten der Kapellen, um Altarbilder anzubringen ;
- Die Errichtung von Dachziegelabdeckungen als Pultdach auf den Terrassen, die die Seitenschiffe bedeckten.

### **Zeit der Revolution**

Während der Revolution werden die Dominikaner aus ihrem Kloster vertrieben. Das Kloster und die Basilika werden in ein Lebensmitteldepot umgewandelt, für das Lucien Bonaparte (Napoleons jüngerer Bruder) verantwortlich ist. Der Mann, ein brillanter Redner, ist Vorsitzender des örtlichen Jakobinerklubs. Im Jahr 1794 heiratet er die Tochter des Gastwirts, der ihn beherbergt. Als Paul Barras nach Saint-Maximin reist, um eine Bestandsaufnahme der in der Kirche vorhandenen Güter und Werke vorzunehmen, um sie zu beschlagnahmen, rettet Lucien die große Orgel, indem er den Organisten Fourcade La Marseillaise spielen lässt. Barras war gerührt und beschloss, die

"patriotische" Orgel zu erhalten.

Die Revolutionäre plündern die Reliquienschreine, wobei sie Edelmetalle und Schmuckstücke zurückerhalten. Die Reliquien der verschiedenen Heiligen in den Reliquienschreinen werden vom Küster und einigen Einwohnern geborgen und gerettet, die sie mehrere Jahre lang verstecken, bis sich die politische Lage stabilisiert hat und der Gottesdienst wieder normal stattfinden kann.

Die Dominikaner wurden erst 1859 wieder in das Kloster in der Stadt einquartiert, nachdem es von Pater Henri Lacordaire gekauft worden war. Sie übernahmen wieder den Dienst an der Basilika.

### **Die Arbeiten zur Stärkung und Restaurierung**

Bereits 1839 waren Arbeiten am Kopfbau begonnen worden, wie wir aus Graffiti wissen, und die Kirche wurde auf der Liste von 1840 als historisches Denkmal eingestuft und gehörte zu den prestigeträchtigsten Bauwerken Frankreichs.

Die von Pater Lacordaire 1875 geleiteten Arbeiten wirkten sich auf das Gesicht des Monuments aus: Der Abriss der zweistöckigen Häuser auf der Galerie des Kreuzgangs und der nördlichen Kapellen. Die von Henri Révoil vorgeschlagene Restaurierung erlebte einen Beginn der Ausführung.

Jahrhundert unter der Leitung der Architekten Charles-Auguste Questel und Henri Révoil durchgeführten Arbeiten bestanden in der Säuberung des Mauerwerks und der Wiederherstellung der Profile und Verblendungen durch Aufladen mit Zementmörtel und Ausbessern mit rekonstituiertem Stein in den betroffenen Bereichen.

Jahrhunderts interessierte sich der Architekt und Archäologe Jules Formigé für die Basilika, führte aber vor allem Ausgrabungen durch und präsentierte die Krypta, die Révoil 1884 im Geschmack seiner Zeit dekoriert hatte.

Sein Sohn Jean Camille Formigé nahm Arbeiten oberhalb des nördlichen Seitenschiffs vor, indem er die Pultdächer aus dem 17. Jahrhundert entfernte und eine mit Stahlzementplatten bedeckte Terrasse errichtete, was zu Problemen führte.

Nach dem Zweiten Weltkrieg konnte Paul Colas an den Fenstern des nördlichen Seitenschiffs und der nördlichen Apsis arbeiten, doch die Arbeiten wurden unterbrochen.

"Der Zustand der ehemaligen königlichen Basilika war so besorgniserregend geworden, dass die Alarmschwelle längst überschritten ist", berichtete der Generalinspektor für historische Bauwerke François Enaud am 25. Mai 1977.

Bereits 1975-1976 war es zu Steinschlägen aus den Rippen der Kreuzgewölbe und Doppelbögen gekommen, und es wurde eine Kampagne von Säuberungen und ganz und gar provisorischen Befestigungen durchgeführt.

Die Hauptursache für die Schäden an diesem Gebäude war Wasser, das durch die Abdeckungen, die Regenwasserabflüsse und die Mauerfugen eindrang. Dieses Wasser schwächte die Auflager, indem es den Mörtel aus den inneren Blockaden spülte. Es veränderte die Gleichgewichtsbedingungen der Gewölbe und die Bögen wurden schwerer, so dass sie stärker wuchsen, indem sie die betroffenen Steine zerdrückten, die oft durch die Ausbesserungen des 19. Jahrhunderts verdeckt waren.

Daraufhin wurde das Programm zur Wasserfreilegung und strukturellen Stärkung in Angriff genommen. Die Arbeiten umfassten, ausgehend von der Südwestecke, die Neueindeckung des Seitenschiffs, die Wiederaufnahme der Regenwasserabflüsse, die von den Fenstern aus durch den Pultdachraum laufen, das Ausfugen der Mauern und der Strebebögen und ihrer Auflager.

Vor der Fassade musste nach Steinschlag ein Steinschlagschutz angebracht werden. Die seit 1530 unvollendete Westfassade wurde 1986-1987 verstärkt.

Jean-Claude-Yvan Yarmola, Chefarchitekt der Denkmalpflege und Bauleiter der Arbeiten, die im Rahmen eines mehrjährigen Interventionsplans durchgeführt wurden, der für den Zeitraum 1986-1993 von der regionalen Denkmalpflege, der Gemeinde und dem Generalrat des Departements Var aufgestellt wurde, kam zu dem Schluss, "dass wir mit den derzeitigen Arbeiten die Schäden beheben wollen, die durch jahrzehntelange mangelnde Instandhaltung entstanden sind, dass aber die

kollektiven Anstrengungen zur Erhaltung dieses Monuments im gemeinsamen Interesse, das über das der Provence hinausgeht, fortgesetzt werden müssen".

### **Aktuelles**

Am 4. Mai 2014 verkündete der Priester der Basilika, Florian Racine, während einer Messe, dass in der Basilika ein Schädel gefunden wurde, bei dem es sich möglicherweise um eine Reliquie des heiligen Sidoine handelt.

In den Jahren 2012 und 2016 beantragte der Pfarrer der Gemeinde, das Gebäude als Basilika minor zu erheben. Das Gebäude, das von der Bevölkerung und dem Klerus gemeinhin als "Basilika" bezeichnet wird, hatte seit seiner Errichtung keinen solchen Titel vom Vatikan erhalten. Im Jahr 2017 wurde der Antrag von den vatikanischen Behörden angenommen und der Titel offiziell verliehen.

2017 beauftragte die Diözese ein Team von Wissenschaftlern damit, eine 3D-Rekonstruktion des Gesichts von Maria Magdalena anhand ihres in der Basilika aufbewahrten Schädels anzufertigen. Ein kürzlich erstelltes Gutachten des Schädels berichtete, dass es sich um den Schädel "einer kleinwüchsigen Frau mediterranen Typs im Alter von etwa 60 Jahren" handele.

Im Jahr 2021 führt das Labor Géosciences Paris-Saclay im Auftrag der Diözese Fréjus-Toulon eine geophysikalische Prospektion an der Basilika Saint-Maximin-la-Sainte-Baume durch. Ziel dieser Untersuchungen war es, nach Kultbauten zu suchen, die älter sind als die bekannten Bauten aus dem 6. Jahrhundert, während die Sarkophage auf das 4. Jahrhundert datiert werden. Die Ziele dieser Studien sind :

- Aufdeckung möglicher Verbindungen zwischen der Krypta von Maria Magdalena und dem Süden der Basilika.
- Auffinden von nicht referenzierten Gräbern
- mögliche Krypten zu finden
- die Fundamente der vor dem Bau der Basilika vorhandenen Kirche ans Licht bringen.

Verschiedene (nicht verfüllte) Gänge werden unter der Basilika und bis zur Krypta entdeckt, ebenso wie mehrere mögliche Gräber. Anomalien, die auf die Existenz einer (unbekannten) Kirche unter dem Boden der Basilika hindeuten, wurden ebenfalls ans Licht gebracht. Die Ergebnisse deuten auch darauf hin, dass die Krypta ursprünglich größer war als heute. Diese Ergebnisse wurden auf einem Symposium im Oktober 2021 in Rom vorgestellt.

### **Beschreibung der Basilika**

Das Gebäude besteht aus einem Schiff mit neun Jochen und Seitenschiffen mit acht Jochen, denen Seitenkapellen zwischen den Strebepfeilern entsprechen. Die Apsis ist polygonal, ebenso wie die beiden Kapellen, die das letzte Joch des Kirchenschiffs flankieren. Die Kirche hat weder ein Querschiff noch ein Deambulatorium und besitzt drei Gewölbestufen: das Kirchenschiff 28,7 m, die Seitenschiffe 17,5 m und die Seitenkapellen 10,25 m. Die Gewölbestufen sind in der Mitte des Kirchenschiffs angeordnet. Diese Gewölbestufe findet sich in einigen unserer größten Kathedralen, insbesondere in der Kathedrale von Bourges, der sie aufgrund des fehlenden Querschiffs sehr ähnlich ist. Sie ist das bedeutendste Beispiel für den gotischen Stil in der Provence.

...

#### **Die Apsis**

#### **Der Chor der Kirche**

Die Apsis hat sieben Seiten, von denen fünf mit einer doppelten Reihe von Öffnungen versehen sind, die durch eine horizontale Sprosse getrennt sind. Der Boden der Apsis ist mit einer reichen korinthischen Marmorarchitektur geschmückt, die von einer Balustrade gekrönt wird, die allegorische Statuen trägt und drei große Gemälde von André Boisson (1643-1733), einem Maler

aus Aix-en-Provence, umrahmt, die Episoden aus dem Leben von Maria Magdalena darstellen. Das mittlere achteckige Gemälde stellt Maria Magdalena in Sainte-Baume dar. Die beiden anderen eiförmigen Gemälde stellen ebenfalls die Heilige dar, die sich links über das leere Grab Jesu beugt und rechts ihren Schmuck ablegt. Über dem Portikus wurde eine große Glorie (6 m x 6 m) aus vergoldetem Stuck mit der Taube als Symbol für den Heiligen Geist in der Mitte von Lieutaud angefertigt.

Die beiden Seiten der Apsis sind mit polychromen Stuckverkleidungen geschmückt, die 1684 von Jean Antoine Lombard aus Carpentras angefertigt wurden. In Tafeln unterteilt sind diese Stuckarbeiten in der Mitte mit zwei bemerkenswerten Flachreliefs (1,40 m x 1,00 m) verziert: rechts eine Terrakotta von Lieutaud, die die Kommunion der heiligen Maria Magdalena durch den Bischof St. Maximin darstellt, und links ein Marmorbild eines unbekanntenen Künstlers, das die Entrückung Maria Magdalenas durch Engel darstellt.

...

### **Sources**

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine\\_\(Saint-Maximin-la-Sainte-Baume\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Marie-Madeleine_(Saint-Maximin-la-Sainte-Baume))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saint-Maximin-la-Sainte-Baume](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saint-Maximin-la-Sainte-Baume)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Basilique\\_Sainte-Marie-Madeleine\\_de\\_Saint-Maximin-la-Sainte-Baume?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Basilique_Sainte-Marie-Madeleine_de_Saint-Maximin-la-Sainte-Baume?uselang=fr)

## Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Couvent des Dominicains Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maximin-la-Sainte-Baume</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoires Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83116</b>
<b>19ème siècle (1872)</b>	Coordonnées:	<b>43° 27' 11.455" N, 5° 51' 48.29" E</b>

### Description

C'est une terre magdaléenne et dominicaine.

Magdaléenne, par la présence des reliques de sainte Marie-Madeleine qu'abrite la crypte de la Basilique.

Dominicaine parce que les frères s'y trouvaient depuis le XIIIe siècle.

Notre vie de moniales dominicaines est toute imprégnée de l'amour de sainte Marie-Madeleine.

Veillant sur nous et nous encourageant à l'imiter, sa présence est très vivante dans la communauté, comme elle l'est d'ailleurs autour de nous. Les Saint-Maximinois lui demeurent très attachés. Lors de sa fête, les hommes sont fiers de porter son reliquaire en procession à travers la ville !

Nombreux aussi à entrer dans la basilique sont les pèlerins et les touristes. L'été, nos frères qui viennent faire visiter le lieu sont témoins de nombreuses grâces de conversion et de miséricorde.

Bien que cloîtrées nous sommes très insérées dans notre petite ville et nous nous sentons vraiment au cœur de ce qui s'y vit.

### Histoire

1206 : fondation des moniales par Saint Dominique à Prouilhe, en pays cathare, près de Toulouse.

1860 : premiers débuts de notre Communauté, à Marseille, sous la forme d'une Œuvre au service d'infirmes et de malades « incurables » dont personne ne veut s'occuper.

1872 : le 21 novembre, naissance de notre Monastère à Saint-Maximin, les premières sœurs sont le noyau qui avait fondé l'Œuvre Sainte Catherine.

2009 : le 25 mars, déménagement et implantation sur la colline du Deffends, un lieu préservé de la ville de Saint-Maximin.

### 1872, Saint-Maximin

La présence des frères dominicains installés au Couvent Royal depuis le XIII ème siècle près des reliques de Sainte Marie-Madeleine, les décident à s'installer dans ce petit village du Var. Elles fondent le Monastère Sainte-Marie-Madeleine, un monastère dominicain contemplatif, sans déployer la dimension du soin des malades car ce service est déjà pris en charge dans le village. Le 21 novembre, en la fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple, la première partie du Monastère est terminée et nos premières sœurs s'installent. La Communauté se structure avec sa Prieure, sa vie fraternelle, sa règle de vie. Elles commencent une vie monastique tissée de prière, de travail, dans le partage fraternel et la recherche de Dieu.

Les sœurs se forment à la vie religieuse dominicaine grâce à la présence et à l'aide des frères dominicains. Le Bienheureux Père Cormier est notamment très présent dès le début. C'est lui qui prêche les retraites à la Communauté et forme leur cœur de moniales dominicaines. Très concret, il est aussi plein de sollicitude et leur vient en aide dans leur grand dénuement. Les frères du Couvent

Royal donnent des cours de théologie aux sœurs mais aussi des coups de main pour aménager leur clôture !

Au long des années, la Communauté développe la vie liturgique et le chant choral en intégrant le répertoire grégorien. Au milieu du XXème siècle, la vie artistique se déploie dans l'enluminure et la broderie.

Après le Concile Vatican II, la vie religieuse se renouvelle. La liturgie s'enrichit du chant polyphonique tout en conservant le patrimoine grégorien. La vie quotidienne s'équilibre dans une dimension fraternelle plus forte.

A la fin du XXème siècle, le développement de la ville met fin au cadre paisible des origines. Le bruit et l'agitation mettent en péril notre vie contemplative, mais notre attachement à Sainte Marie-Madeleine, dont la présence des reliques à la Basilique avait motivé notre implantation, rend difficile la décision de partir. Finalement réflexions, prières et recherches nous conduisent à décider à l'unanimité notre déménagement.

Par une grâce toute spéciale, nous trouvons un terrain en pleine nature... au pied du Mont Aurélien qui fait face à la Sainte-Baume, ... à Saint-Maximin !

Les sœurs retroussent alors leurs manches et, avec des amis et des frères dominicains, participent au défrichage, à la construction d'un mur en pierres sèches... Puis les travaux commencent et, le 25 mars 2009, ils sont suffisamment avancés pour permettre notre installation sommaire, en la fête de l'Annonciation.

Depuis quelques cinquante ans, les frères dominicains ont quitté le Couvent Royal. Mais leur présence à la Sainte-Baume et à Marseille nous permet de former ensemble une Sainte Prédication, à l'image de celle qui unissait les tout premiers frères à leurs sœurs moniales, selon le désir de Saint Dominique.

## Beschreibung

Dies ist ein magdalenisches und dominikanisches Land.

Magdalenisch, weil die Krypta der Basilika die Reliquien der Heiligen Maria Magdalena beherbergt.

Dominikanisch, weil die Brüder seit dem 13. Jahrhundert hier lebten.

Unser Leben als dominikanische Nonnen ist ganz von der Liebe der Heiligen Maria Magdalena durchdrungen. Da sie über uns wacht und uns ermutigt, sie nachzuahmen, ist ihre Gegenwart in der Gemeinschaft sehr lebendig, wie sie es auch um uns herum ist. Die Einwohner von Saint-Maximinois sind ihr weiterhin sehr verbunden. An seinem Festtag tragen die Männer stolz seinen Reliquienschrein in einer Prozession durch die Stadt!

Auch viele Pilger und Touristen betreten die Basilika. Im Sommer sind unsere Brüder, die den Ort zeigen, Zeugen zahlreicher Gnaden der Bekehrung und Barmherzigkeit. Obwohl wir Klausurschwestern sind, sind wir sehr in unsere kleine Stadt eingebunden und fühlen uns wirklich im Herzen dessen, was dort geschieht.

## Geschichte

1206: Gründung der Nonnen durch den Heiligen Dominikus in Prouilhe, im Land der Katharer, in der Nähe von Toulouse.

1860: Erste Anfänge unserer Gemeinschaft in Marseille in Form eines Hilfswerks für "unheilbare" Krüppel und Kranke, um die sich niemand kümmern will.

1872: Am 21. November wird unser Kloster in Saint-Maximin gegründet. Die ersten Schwestern sind die Kerngruppe, die das "Oeuvre Sainte Catherine" gegründet hatte.

2009: Am 25. März Umzug und Niederlassung auf dem Hügel von Deffends, einem unberührten Ort in der Stadt Saint-Maximin.

## 1872, Saint-Maximin



Die Anwesenheit der Dominikaner, die sich seit dem 13. Jahrhundert im Königlichen Kloster in der Nähe der Reliquien der Heiligen Maria Magdalena niedergelassen hatten, veranlasste sie dazu, sich in diesem kleinen Dorf im Departement Var niederzulassen. Sie gründeten das Kloster St. Maria Magdalena, ein kontemplatives Dominikanerkloster, ohne die Dimension der Krankenpflege zu entfalten, da dieser Dienst bereits in dem Dorf übernommen wurde.

Am 21. November, dem Fest der Darstellung der Jungfrau Maria im Tempel, ist der erste Teil des Klosters fertiggestellt und unsere ersten Schwestern ziehen ein. Die Gemeinschaft wird mit ihrer Priorin, ihrem brüderlichen Leben und ihrer Lebensregel strukturiert. Sie beginnen ein klösterliches Leben, das von Gebet, Arbeit, brüderlichem Austausch und der Suche nach Gott geprägt ist. Die Schwestern werden durch die Anwesenheit und die Hilfe der Dominikanerbrüder in das dominikanische Ordensleben eingeführt. Insbesondere der selige Pater Cormier ist von Anfang an sehr präsent. Er predigt die Exerzitien der Gemeinschaft und formt ihr Herz als dominikanische Nonnen. Er ist sehr konkret, aber auch voller Fürsorge und hilft ihnen in ihrer großen Not. Die Brüder des Königlichen Klosters geben den Schwestern nicht nur Theologieunterricht, sondern helfen ihnen auch bei der Einrichtung ihrer Klausur!

Im Laufe der Jahre entwickelt die Gemeinschaft das liturgische Leben und den Chorgesang, indem sie das gregorianische Repertoire einbezieht. Mitte des 20. Jahrhunderts entfaltet sich das künstlerische Leben in der Buchmalerei und der Stickerei.

Nach dem Zweiten Vatikanischen Konzil erneuert sich das religiöse Leben. Die Liturgie wird durch mehrstimmigen Gesang bereichert, wobei das gregorianische Erbe beibehalten wird. Das tägliche Leben wird in einer stärkeren brüderlichen Dimension ausgeglichen.

Am Ende des 20. Jahrhunderts beendet die Entwicklung der Stadt den friedlichen Rahmen der Ursprünge. Lärm und Hektik gefährdeten unser kontemplatives Leben, aber unsere Verbundenheit mit der Heiligen Maria Magdalena, deren Reliquien in der Basilika der Grund für unsere Niederlassung gewesen waren, machte die Entscheidung, wegzugehen, schwer. Schließlich führten Überlegungen, Gebete und Nachforschungen dazu, dass wir einstimmig unseren Umzug beschlossen.

Durch eine ganz besondere Gnade fanden wir ein Grundstück inmitten der Natur ... am Fuße des Mont Aurélien, der gegenüber der Sainte-Baume liegt, ... in Saint-Maximin!

Die Schwestern krepelten die Ärmel hoch und halfen zusammen mit Freunden und Dominikanerbrüdern bei der Rodung und dem Bau einer Trockenmauer... Dann begannen die Arbeiten und am 25. März 2009 waren sie so weit fortgeschritten, dass wir uns am Fest der Verkündigung des Herrn einrichten konnten.

Seit etwa fünfzig Jahren haben die Dominikaner das Königliche Kloster verlassen. Ihre Anwesenheit in Sainte-Baume und Marseille ermöglicht es uns jedoch, gemeinsam eine Heilige Predigt zu halten, wie sie die allerersten Brüder mit ihren Nonnen nach dem Wunsch des Heiligen Dominikus führten.

## Sources

<http://monialesdominicaines.saintebaume.org/>

<http://monialesdominicaines.saintebaume.org/monialesdominicaines-histoire.html>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Couvent\\_des\\_Dominicains\\_de\\_Saint-Maximin-la-Sainte-Baume?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Couvent_des_Dominicains_de_Saint-Maximin-la-Sainte-Baume?uselang=fr)

## Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Oratoires Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Maximin-la-Sainte-Baume</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoires Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83470</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83116</b>
<b>16ème siècle (1516)</b>	Coordonnées:	<b>43° 27' 9.58" N, 5° 51' 49.525" E</b>

### Description

#### LES ORATOIRES DE LA SAINTE BAUME

C'est en 1516 que Monseigneur Jean Ferrier, archevêque d'Arles, fit ériger les oratoires de la Sainte-Baume, en souvenir du pèlerinage qu'il venait de faire à la grotte où sainte Madeleine vécut trente ans dans la pénitence. Ils sont décrits dès 1547 par Du Chesne : « *Comme on commence à monter cette montagne, assez fâcheuse n'était l'artifice duquel on a usé à rendre le chemin plus aisé, on trouve sept petits oratoires enrichis de belles peintures et représentations en bosse, où l'on avait élaboré toute la vie de cette bienheureuse repentie.* »

Ils suivent l'ancien chemin qui, de Nans, conduisait à la grotte avant la construction de la route actuelle en 1897. Du Chesne nous indique que le premier oratoire se trouve au bas de la montée, à environ deux kilomètres de Nans ; il n'en subsiste que le socle en pierres de taille, la niche contenait un bas-relief représentant « *Marie-Madeleine quand elle était encore dans le monde, revêtue de ses habits pompeux, avec ses chaînes d'or, assise néanmoins devant Notre Seigneur qui prêchait aux foules, au moment où il la délivrait de la possession du démon.* »

Au contour de la vieille route, un peu avant qu'elle ne traverse la route actuelle, voici le second oratoire ; il n'en reste que le socle, la Sainte y apparaissait « *toute changée en ses façons d'habits, déchevelée, contre terre, baisant les pieds de notre Rédempteur.* »

Le troisième, nous dit C.M. Girdlestone, « *est situé à l'endroit précis où la voie atteint le plateau et où les pèlerins, à la fin de la montée, apercevaient la grotte pour la première fois. C'est un endroit aujourd'hui presque inconnu des promeneurs et fréquenté seulement par les charbonniers les années de coupe. La vue, de ce point, est la plus belle que l'on puisse avoir de la chaîne entière. Ce monument, relativement bien conservé, est un élément de grande beauté.* »

Connu sous le nom d'Oratoire de Miette, on raconte qu'aux jours les plus sombres de la Révolution les parents d'une jeune fille occupaient comme gardiens le couvent d'où les moines avaient été chassés. Par une froide journée d'hiver, un passant vint leur demander asile, mais au moment où le père de Miette le faisait entrer, le malfaiteur le tua d'un coup de fusil. A ce bruit la mère descendit à la hâte, et fut tuée de la même façon. La pauvre enfant, affolée, chercha à fuir, elle descendit à travers la forêt, poursuivie par le bandit qui voulait faire disparaître ce témoin gênant. Elle parvint ainsi, à bout de souffle, à côté de l'oratoire près duquel elle tomba en prières. L'assassin chercha en vain et continua sa course, puis disparut dans la forêt sans voir Miette, toute tremblante, agenouillée devant l'oratoire et remerciant sainte Madeleine de sa protection miraculeuse.

Dans la niche se trouvait un bas-relief ou une fresque ; Du Chesne ne donne pas de précision à cet égard, mais le R. P. Gavoty, dans son « *Pèlerinage à la Sainte-Baume* » paru en 1826, indique : « *il ne manque que le bas-relief ; on en avait mis un nouveau représentant Marie-Madeleine, à ses pieds, attentive à la parole du Christ chez Sainte Marthe.* »

Restauré en 1964, c'est un pilier en pierres de taille avec une grande niche en arc surbaissé encadrée de pilastres ornés de sculptures et surmonté d'une corniche moulurée sur laquelle repose un fronton

triangulaire où l'on voit les armes de l'archevêque « *écartelé aux 1 et 4 d'argent, chargé de 4 fers de lance deux à deux, aux 2 et 3 de gueules à 2 gerbes d'or placées en sautoir, et sur le tout écu d'azur à une fleur de lys d'or* » (La Sainte Baume. Du chanoine Escudier 1925).

La niche abrite un nouveau bas-relief du sculpteur Olivier Petit représentant Marie-Madeleine aux pieds de Jésus à Béthanie.

Sur le socle de nombreux 'Fers à cheval' ont été gravés par des Compagnons du Devoir sur les traces de Maître Jacques Soubise, fondateur légendaire du compagnonnage retiré, en 950 av. J.-C., à la Sainte Baume où il aurait été assassiné et enterré à son retour de la construction du temple de Salomon.

C'est à l'entrée de la forêt, non loin du carrefour des Trois Chênes, que se trouve l'oratoire suivant, en bordure du Chemin des Rois qui conduit à la grotte.

De construction similaire au précédent les pilastres, chapiteaux et le fronton avaient disparu ainsi que le bas-relief sur lequel on voyait « Marie-Madeleine embrassant la croix sur le calvaire et dans un angle était reproduit le portrait de l'archevêque Jean Ferrier, en camail et à genoux sur un prie-dieu, avec la mention : Joannes Ferrerius archiepiscopus arelatensis hoc monumentum igi curavit. MDXVI ». Inscription qui, dit-on, se retrouvait sur chacun des sept oratoires. Classé M.H. en 1913. Restauré en 1937, un nouveau bas-relief en pierre de M. Olivier Petit, représentant la Vierge Marie, Saint Jean et Sainte Madeleine aux pieds de la Croix, a pris place dans la niche.

L'oratoire suivant se trouve aux quatre chemins de Nans, de la grotte, du Saint Pilon et de l'Hôtellerie, après avoir dépassé la fontaine.

Mutilé comme les précédents, il avait conservé, jusque vers 1925, ses pilastres avec leurs chapiteaux ainsi qu'une partie de sa corniche.

Le bas relief contenu dans sa niche représentait « *Madeleine aux abords du Sépulcre du Sauveur où deux Anges lui annonçaient sa résurrection.* »

Il a été restauré en 1937 par le sculpteur Marius Guérin de Pertuis sous la direction de M. Roustan, architecte des Monuments Historiques. Un nouveau bas-relief réalisé par Olivier Petit a pris place dans la niche, protégé par une grille.

De même style que les précédents, mais avec des colonnettes à la place des pilastres, il est également classé M.H. depuis le 22 juillet 1913.

Un sixième oratoire existait lorsque Du Chesne parla de ces petits monuments, mais impossible d'en retrouver la trace, il devait se trouver non loin de l'ancienne chapelle, aux murs couverts de marques compagnonniques, dite « *Chapelle des Parisiens* », située en bordure du sentier vers le Saint Pilon ; on y voyait « *Marie-Madeleine dans une barque venir vers notre France, en la compagnie de plusieurs autres, et au dernier vous la remarquerez couchée de son long avec un crucifix en mains, considérant l'amour que notre Dieu a porté au genre humain.* »

Le dernier oratoire de la série situé au-dessous du col du Saint Pilon a été restauré en 1975 par l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France sous la direction de Jean Cochinaire.

De construction plus sobre que les précédents la niche en arc surbaissé est encadrée par deux colonnettes, elle abrite un bas-relief d'Olivier Petit, de Flayosc, représentant la scène du « *Noli me tangere* ».

Nota : En 2013 ont été inaugurés les socles recréés des deux premiers oratoires aujourd'hui disparus, ces travaux ont été réalisés par les Apprentis d'Auteuils.

(Dieudé, Jean; mai 2005, remanié et complété F.L. le 11 août 2015)

## Beschreibung

### DIE ORATORIEN DER HEILIGEN BAUME

1516 ließ der Erzbischof von Arles, Monsignore Jean Ferrier, die Oratorien von Sainte-Baume errichten, um an seine Pilgerreise zu der Grotte zu erinnern, in der die Heilige Magdalena dreißig Jahre lang in Buße gelebt hatte. Sie werden bereits 1547 von Du Chesne beschrieben: „*Als man*

*beginnt, diesen Berg hinaufzusteigen, der ziemlich ärgerlich ist, wenn nicht der Kunstgriff wäre, mit dem man den Weg leichter gemacht hat, findet man sieben kleine Oratorien, die mit schönen Gemälden und Buckeldarstellungen bereichert sind, in denen man das ganze Leben dieser seligen Büsserin ausgearbeitet hatte.“*

Sie folgen dem alten Weg, der von Nans aus zur Grotte führte, bevor 1897 die heutige Straße gebaut wurde. Du Chesne berichtet uns, dass sich das erste Oratorium am unteren Ende der Steigung, etwa zwei Kilometer von Nans entfernt, befand; von ihm ist nur noch der Sockel aus Quadersteinen erhalten, die Nische enthielt ein Flachrelief, das „*Maria Magdalena, als sie noch in der Welt war, bekleidet mit ihren pompösen Gewändern, mit ihren goldenen Ketten, dennoch vor unserem Herrn sitzend, der den Massen predigte, in dem Moment, als er sie von der Besessenheit des Teufels befreite*“ darstellt.

An der alten Straße, kurz bevor sie die heutige Straße überquert, befindet sich das zweite Oratorium, von dem nur noch der Sockel erhalten ist. Die Heilige erschien dort „*ganz verändert in ihren Gewändern, entkleidet, auf dem Boden liegend, die Füße unseres Erlösers küssend.*“

Die dritte, so C. M. Girdlestone, „*befindet sich genau an der Stelle, an der der Weg das Plateau erreicht und wo die Pilger am Ende des Aufstiegs die Grotte zum ersten Mal erblickten. Es ist ein Ort, der heute für Wanderer fast unbekannt ist und nur von Köhlern in den Jahren des Holzeinschlags aufgesucht wird. Die Aussicht von diesem Punkt aus ist die schönste, die man von der gesamten Bergkette aus haben kann. Dieses relativ gut erhaltene Denkmal ist ein Element von großer Schönheit.*“

Bekannt unter dem Namen Miettes Oratorium, erzählt man sich, dass in den dunkelsten Tagen der Revolution die Eltern eines jungen Mädchens das Kloster, aus dem die Mönche vertrieben worden waren, als Wächter besetzten. An einem kalten Wintertag kam ein Passant zu ihnen und bat um Asyl, aber als Miettes Vater ihn hereinließ, erschoss ihn der Verbrecher mit einem Gewehrschuss. Bei diesem Geräusch eilte die Mutter hinunter und wurde auf die gleiche Weise getötet. Das arme Kind war in Panik und versuchte zu fliehen. Sie stieg durch den Wald hinab, verfolgt von dem Banditen, der diesen lästigen Zeugen beseitigen wollte. So gelangte sie außer Atem in die Nähe des Oratoriums, in dessen Nähe sie ins Gebet fiel. Der Mörder suchte vergeblich, rannte weiter und verschwand im Wald, ohne Miette zu sehen, die zitternd vor dem Oratorium kniete und der Heiligen Magdalena für ihren wundersamen Schutz dankte.

In der Nische befand sich ein Basrelief oder ein Fresko; Du Chesne macht diesbezüglich keine Angaben, aber R. P. Gavoty berichtet in seiner 1826 erschienenen „*Pèlerinage à la Sainte-Baume*“: „*Es fehlt nur das Basrelief; man hatte ein neues angebracht, das Maria Magdalena zu ihren Füßen darstellt, die bei der heiligen Martha auf das Wort Christi achtet.*“

1964 restauriert, ist es ein Pfeiler aus Quadersteinen mit einer großen flachbogigen Nische, die von mit Skulpturen verzierten Pilastern eingerahmt und von einem profilierten Gesims überragt wird, auf dem ein dreieckiger Giebel ruht, auf dem das Wappen des Erzbischofs zu sehen ist: „*écartelé aux 1 et 4 d'argent, beladen mit 4 Lanzen spitzen, 2 und 3 aus Gueules mit 2 goldenen Garben, die in einem Sautoir platziert sind, und auf dem gesamten Schild aus Azur mit einer goldenen Lilie*“ (La Sainte Baume. Du chanoine Escudier 1925).

Die Nische beherbergt ein neues Basrelief des Bildhauers Olivier Petit, das Maria Magdalena zu Füßen von Jesus in Bethanien darstellt.

Auf dem Sockel wurden zahlreiche „Hufeisen“ von Compagnons du Devoir auf den Spuren von Meister Jacques Soubise eingraviert, dem legendären Gründer der Compagnonnage, der sich 950 v. Chr. in die Sainte Baume zurückgezogen hatte, wo er angeblich ermordet und nach seiner Rückkehr vom Bau des Salomonischen Tempels begraben wurde.

Am Eingang des Waldes, unweit der Kreuzung Trois Chênes, befindet sich das nächste Oratorium am Rande des Chemin des Rois, der zur Höhle führt.

Die Pilaster, Kapitelle und der Giebel waren verschwunden, ebenso das Flachrelief, auf dem "Maria Magdalena das Kreuz auf dem Kalvarienberg küssend" zu sehen war, und in einer Ecke war das

Porträt des Erzbischofs Jean Ferrier abgebildet, der ein Gewand trug und auf einem Prie-dieu kniete, mit der Inschrift: Joannes Ferrerius archiepiscopus arelatensis hoc monumentum igi curavit. MDXVI ". Eine Inschrift, die angeblich auf jedem der sieben Oratorien zu finden war. 1913 als M.H. klassifiziert.

Restauriert 1937. Ein neues Steinrelief von Olivier Petit, das die Jungfrau Maria, den Heiligen Johannes und die Heilige Magdalena zu Füßen des Kreuzes darstellt, hat seinen Platz in der Nische eingenommen.

Das nächste Oratorium befindet sich an den vier Wegen von Nans, de la grotte, du Saint Pilon und de l'Hôtellerie, nachdem man den Brunnen passiert hat.

Es wurde wie die vorherigen verstümmelt, hatte aber bis etwa 1925 seine Pilaster mit ihren Kapitellen sowie einen Teil seines Gesimses bewahrt.

Das Flachrelief in seiner Nische stellte "Magdalena in der Nähe des Grabes des Erlösers, wo zwei Engel ihr seine Auferstehung verkündeten" dar.

Es wurde 1937 von dem Bildhauer Marius Guérin aus Pertuis unter der Leitung von M. Roustan, dem Architekten der Monuments Historiques, restauriert. Ein neues, von Olivier Petit angefertigtes Basrelief nahm seinen Platz in der Nische ein und wurde durch ein Gitter geschützt.

Es ist im gleichen Stil wie die vorherigen, aber mit Säulchen anstelle von Pilastern, und steht seit dem 22. Juli 1913 ebenfalls unter Denkmalschutz.

Ein sechstes Oratorium existierte, als Du Chesne von diesen kleinen Denkmälern sprach, aber es war unmöglich, seine Spur zu finden. Es muss sich in der Nähe der alten Kapelle befunden haben, deren Wände mit Gesellenzeichen bedeckt waren, die sogenannte „Chapelle des Parisiens“, die sich am Rande des Pfades in Richtung Saint Pilon befand; man sah dort „*Maria Magdalena in einem Boot, die auf unser Frankreich zukommt, in der Gesellschaft von mehreren anderen, und anhand letzterem wird man bemerken, dass sie mit einem Kruzifix in den Händen auf dem Rücken liegt, in Anbetracht der Liebe, die unser Gott dem Menschengeschlecht entgegengebracht hat.*“

Das letzte Oratorium dieser Reihe unterhalb des Col du Saint Pilon wurde 1975 von der Association ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France unter der Leitung von Jean Cochinaire restauriert.

Die flachbogige Nische wird von zwei Säulen eingerahmt und beherbergt ein Flachrelief von Olivier Petit aus Flayosc, das die Szene „Noli me tangere“ darstellt.

Anmerkung: 2013 wurden die neu geschaffenen Sockel der beiden ersten, heute verschwundenen Oratorien eingeweiht; diese Arbeiten wurden von den Apprentis d'Auteuils durchgeführt.

(Dieudé, Jean; Mai 2005, überarbeitet und ergänzt, F.L. am 11. August 2015)

## Source

<https://www.les-oratoires.asso.fr/smm.html>

## Saint-Zacharie, Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Zacharie</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Brignoles</b>
	Code postal:	<b>83640</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83120</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 23' 6.605" N, 5° 42' 23.702" E]</b>

### Description

Compagne dévouée de Jésus, pécheresse repentie, qui arrosa les pieds de Jésus de parfum qu'elle essuya de ses cheveux. Souvent représentée. dans les Evangiles. tenant un vase d`argent et les cheveux défaits.

Elle serait venue, d'après la légende, finir ses jours à la Ste-Baume.

### Beschreibung

Sie war eine reuige Sünderin, die Jesu Füße mit Parfüm benetzte und es mit ihrem Haar abwischte. In den Evangelien wird sie oft mit einem silbernen Gefäß und offenem Haar dargestellt. Der Legende nach beschloss sie ir Leben in Ste.-Baume.

### Source

<http://www.saintzacharie.fr/wp-content/uploads/2014/01/oratoires.pdf> (p. 12)



## Sanary-sur-Mer, Paroisse et Église Orthodoxe Ste.-Marie de Magdala

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Sanary-sur-Mer</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Paroisse et Église Orthodoxe Ste.-Marie de Magdala</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83123</b>
<b>21ème siècle (2003)</b>	Coordonnées:	<b>43° 7' 37.294" N, 5° 49' 13.789" E</b>

### Description

#### A propos de Paroisse Orthodoxe Sainte Marie de Magdala

Paroisse Orthodoxe Sainte Marie de Magdala est la France Église située à Sanary-sur-Mer, Var. Paroisse Orthodoxe Sainte Marie de Magdala est situé à 194 Ancien Chemin de Toulon, 83110 Sanary-sur-Mer, France.

[...]

La paroisse orthodoxe de Toulon a été créée au cours de l'année 2003 et dédiée à notre grande sainte et apôtre de Provence, sainte Marie Madeleine, le 12 octobre de la même année. Le père Pierre Colombani en est, depuis, le recteur. En effet, en 2002, La Providence le conduisit à découvrir l'Église Orthodoxe Française.

Par l'intermédiaire du père Basile, il fit connaissance de feu Mgr Vigile qui l'accueillit au sein de l'EOF.

Prêtre catholique romain au diocèse de Fréjus-Toulon depuis 1986, docteur en théologie, maître de Conférence à la faculté de théologie de Toulouse et directeur du département de recherche d'Études Sociales, le père Pierre y poursuivit pendant plusieurs années, la réflexion de Mgr René Coste, au sujet de la doctrine sociale de l'Église. Parallèlement, il occupa diverses fonctions, dont celle de vicaire épiscopal de Mgr Madec pour la pastorale, avec la charge particulière de l'apostolat des laïcs et de la direction des pèlerinages. Il donna aussi des cours au Grand Séminaire diocésain de la Castille. Durant l'année 2000-2001, il prit ses distances avec l'Église catholique Romaine pour des raisons à la fois doctrinales et personnelles... Son parcours illustre bien cette célèbre citation du père Wladimir Guéttée : « *On ne se convertit pas à l'Orthodoxie ; on y revient.* »

### Beschreibung

Über die orthodoxe Gemeinde der Heiligen Maria von Magdala

Die orthodoxe Gemeinde Sainte Marie de Magdala ist die französische Kirche in Sanary-sur-Mer, Var. Die orthodoxe Gemeinde Sainte Marie de Magdala befindet sich in 194 Ancien Chemin de Toulon, 83110 Sanary-sur-Mer, Frankreich.

[...]

Die orthodoxe Gemeinde in Toulon wurde im Laufe des Jahres 2003 gegründet und am 12. Oktober desselben Jahres unserer großen Heiligen und Apostelin der Provence, der Heiligen Maria Magdalena, geweiht. Pater Pierre Colombani ist seitdem ihr Rektor. Im Jahr 2002 führte ihn die Vorsehung dazu, die Französische Orthodoxe Kirche zu entdecken.

Durch Pater Basile lernte er den verstorbenen Bischof Vigile kennen, der ihn in die EOF aufnahm. Seit 1986 ist er römisch-katholischer Priester in der Diözese Fréjus-Toulon, Doktor der Theologie, Dozent an der theologischen Fakultät in Toulouse und Leiter der Forschungsabteilung für Sozialstudien. Dort setzte Pater Pierre mehrere Jahre lang die Überlegungen von Bischof René Coste zur Soziallehre der Kirche fort. Gleichzeitig bekleidete er verschiedene Ämter, darunter das

des Bischofsvikars von Erzbischof Madec für die Pastoral mit der besonderen Verantwortung für das Laienapostolat und die Leitung der Pilgerfahrten. Er hielt auch Vorlesungen am Großen Diözesanseminar von Kastilien. Während des Jahres 2000-2001 distanzierte er sich aus sowohl doktrinären als auch persönlichen Gründen von der römisch-katholischen Kirche... Sein Werdegang ist ein gutes Beispiel für das berühmte Zitat von Vater Wladimir Guéttée: „*Man konvertiert nicht zur Orthodoxie; man kehrt zu ihr zurück.*“

### Sources

<https://www.eof.fr/lieux/autres-lieux-en-france/ste-marie-de-magdalena-var/>

<https://sanary-sur-mer.obteniruncontact.com/church/paroisse-orthodoxe-sainte-marie-de-magdala/>



## Seillans, Oratoire [Ste.-Madeleine]

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Seillans</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire [Ste.-Madeleine]</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Draguignan</b>
	Code postal:	<b>83440</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83124</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[43° 38' 10.471" N, 6° 38' 36.283" E]</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.saintsdeprovence.com/wp-content/uploads/2019/10/Marie-Madeleine-lieux-d%C3%A9di%C3%A9s-en-France-9-janvier-2018.pdf> (p. 24)

## Signes, Oratoire Ste.-Magdeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Signes</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Magdeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83870</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83127</b>
<b>Env. 20ème siècle (&lt;1935)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 17' 27.362" N, 5° 51' 47.383" E]</b>

### Description

#### Oratoire Sainte-Magdeleine

Le deuxième [oratoire] de la série, fait suite au précédent. Non loin d'une cascade, sur un rocher. Restauré en 1935 par les soins de l'abbé Saglietto, statue, grille et croix de fer offertes par les A.d.O. niche cintrée, basse, en pierres et maçonnerie.

### Beschreibung

Das zweite [Oratorium] in der Reihe, schließt an das vorherige an. Nicht weit von einem Wasserfall entfernt, auf einem Felsen. Restauriert 1935 durch die Pflege des Abbé Saglietto, Statue, Gitter und Eisenkreuz von den A.d.O. gespendet. Niedrige, bogenförmige Nische aus Stein und Mauerwerk.

### Source

<https://ecomuseegapeau.org/oratoires-de-signes/>

## Six-Fours-le-Plages, Fraternité Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Six-Fours-le-Plages</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Fraternité Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83140</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83129</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>43° 5' 40.142" N, 5° 49' 29.406" E</b>

### Description

*Non disponible.*

### Beschreibung

*Nicht verfügbar.*

### Source

<https://www.facebook.com/events/notre-dame-du-mai/fraternit%C3%A9-sainte-marie-madeleine/404740887754069/>

## Toulon, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Toulon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83200</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83137</b>
<i>Inconnu</i>	Coordonnées:	<b>43° 9' 1.822" N, 5° 54' 38.369" E</b>

### Description

#### Adresse

118 Rue Sainte-Roseline  
83200 Toulon  
Provence-Alpes-Côte d'Azur France

#### Saint patron

Sainte Marie-Madeleine

La chapelle Sainte Marie-Madeleine, à Toulon, dans le Var, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, est rattachée à la paroisse Notre-Dame des Routes, dans le doyenné de Toulon, du diocèse de Fréjus-Toulon.

### Beschreibung

#### Adresse

118 Rue Sainte-Roseline  
83200 Toulon  
Provence-Alpes-Côte d'Azur Frankreich

#### Schutzpatronin

Heilige Maria Magdalena

Die Kapelle Sainte-Marie-Madeleine in Toulon im Departement Var in der Region Provence-Alpes-Côte d'Azur gehört zur Pfarrei Notre-Dame des Routes im Dekanat Toulon der Diözese Fréjus-Toulon.

#### Sources

<https://theodia.org/fr?place=7020>

<https://messes.info/lieu/83/toulon/chapelle-sainte-marie-madeleine>

## Toulon, Église et Paroisse Ste.-Marie-de-Magdala

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Toulon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église et Paroisse Ste.-Marie-de-Magdala</b>	Departement:	<b>Var</b>
	Arondissement:	<b>Toulon</b>
	Code postal:	<b>83000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>83137</b>
<b>21ème siècle (2003)</b>	Coordonnées:	<b>43° 7' 6.042" N, 5° 57' 2.164" E</b>

### Description

#### Lieu-dit

Toulon ( Var )

Confession Orthodoxe

100, rue du Colonel Moll

#### IDENTIFICATION

**Protection (ISMH, MH..)**

Non

#### VIE RELIGIEUSE ET CULTURELLE

##### Affectation / Usage

Oui

[...]

##### Petit historique de la Paroisse Sainte Marie de Magdala à Toulon

La paroisse Orthodoxe, Sainte Marie de Magdala à Toulon, a été créée au cours de l'année 2003 et inaugurée le 12 octobre de la même année. C'est le Père Pierre Colombani qui en est à l'origine. Prêtre Catholique romain depuis 1986, Docteur en théologie, Maître de Conférence à la Faculté de Théologie de Toulouse et Directeur du Département de recherche d'Études Sociales, il y poursuivit pendant plusieurs années, la réflexion de Mgr René Coste, au sujet de la Doctrine Sociale de l'Église. Parallèlement, prêtre du diocèse de Fréjus-Toulon, il y occupa diverses fonctions, dont celle de Vicaire Épiscopal de Mgr Madec pour la Pastorale, avec la charge particulière de l'Apostolat des Laïcs et de la Direction des Pèlerinages. Il donna aussi des cours au Grand Séminaire diocésain de la Castille. Durant l'année 2000-2001, il prit ses distances avec l'Église Catholique romaine pour des raisons à la fois doctrinales et personnelles.

La Providence le conduisit à rencontrer l'Église Orthodoxe Française de Mgr Vigile et de Mgr Martin, au monastère Saint-Michel du Var, dans l'inspiration du Père Eugraph Kovalevsky, lequel devint, en 1964, Mgr Jean, Évêque de Saint-Denis. Le génie de Mgr Jean fut de ne pas vouloir importer l'Orthodoxie en France, dans un mouvement de prosélytisme, liée à une diaspora culturelle, mais de rechercher dans la terre de France, le christianisme du premier millénaire, lorsque l'Église était encore indivise. Cette orientation caractérise fondamentalement aujourd'hui l'Église Orthodoxe Française conduite par Mgr Martin et que le Père Pierre Colombani, devenu depuis lors, Père Pierre, a rejoint afin d'y épanouir son sacerdoce.

la critique que le Père Pierre a dû affronter est celle du caractère sectaire dans lequel il se serait fourvoyé, en optant pour cette petite Église. En effet, il s'agirait d'une Église « sui generis », c'est-à-dire, en quelque sorte, autoproclamée....

De fait, passer de l'extraordinaire institution romaine qui se trouve à la fois mondialisée, centralisée, d'une puissance incomparable, pour aller vers la minuscule particule d'Église que représente notre groupe, peut interroger pour le moins ! Mais, toute Église est « sui generis ». La question est de savoir si l'on s'inscrit dans les pas du Christ et de la Tradition. En revanche, le critère sectaire ne peut intervenir que lorsqu'on se place dans l'axiome de St Cyprien : « Hors de l'Église, point de salut », c'est-à-dire, si l'on prétend proposer le Salut par l'entrée dans une institution, quelle qu'elle soit. Comme si le fait de demeurer hors de ladite institution interdisait l'accès au Salut... Or, c'est tout le contraire que nous enseigne le Christ ! L'appartenance à son corps mystique, dans l'horizon de l'élection d'Israël, n'est pas un privilège, mais une responsabilité à l'égard du monde.

Appartenir à l'Église, Corps mystique du Christ, sacrement du Salut, c'est donner visage à la Rédemption que le Ressuscité apporte à tout le genre humain, au-delà de la situation sociale, ethnique, culturelle, religieuse de chacun. Mais, il est incontestable que cela implique, également, l'autre versant de l'axiome de St Cyprien : sans l'Église, le Salut n'est pas accessible, car celle-ci nous initie à la révélation faite en Jésus-Christ et nous agrège, ainsi, à Lui. Et, ce qui va réaliser l'Église c'est, en tout premier lieu, une vie de prière et de pratique des sacrements, ensuite, le respect de la lignée apostolique, l'ancrage dans l'héritage scripturaire, le lien à la Tradition des Pères de l'Église, le respect des définitions de foi élaborées au cours des grands Conciles Œcuméniques (au moins les sept premiers pour la sensibilité Orthodoxe) et l'engagement dans les grandes questions du monde. Et, encore, ces critères ne sont pas tous retenus par certains frères chrétiens qui, pourtant, s'inscrivent, eux aussi, dans le cheminement de l'Église. A partir du moment où la communion au Christ est réelle et que chaque communauté ne s'enferme pas et engage un dialogue constant, non seulement avec tout homme, mais aussi avec toutes les autres communautés chrétiennes, l'argument « sui generis » ne tient pas et relève davantage de l'accusation fallacieuse n'ayant aucun fondement.

En d'autres termes, notre toute petite Église Orthodoxe Française s'inscrit bien dans la grande dynamique de l'Église du Christ, et c'est bien ce qui authentifie sa valeur et son autorité.

C'est dans cette sensibilité que vit la paroisse Orthodoxe Sainte Marie de Magdala à Toulon, où le père Pierre a été nommé Recteur par notre archevêque Mgr Vigile, puis confirmé par Mgr Martin. Chaque dimanche, la Divine Liturgie est célébrée à 10 h.

En semaine, un jeudi sur deux, est aussi célébrée la Divine Liturgie, précédée de la prière du cœur. Le rituel retenu est celui de la liturgie des Gaules, avec un souci d'ancrage dans la tradition des saints de Provence et le désir réel de demeurer dans un dialogue à la fois œcuménique et interreligieux.

Les membres de la communauté paroissiale sont le plus souvent issus de l'Église Catholique romaine, mais, aussi, du protestantisme et de l'Orthodoxie traditionnelle. Tous les baptisés en Christ sont accueillis à la Sainte Communion.

Le Conseil Paroissial, relayé par le Conseil Economique, dirige la vie paroissiale pour toutes les décisions pastorales ou pratiques.

La communauté est soutenue aussi par le travail du diacre Daniel Bellanger, de deux lecteur, Mathieu Léonelli et Gérard Tizzani, et d'un acolyte, Yannick Pasquier. Une servante de l'autel, Sara Colombani, a également été consacrée.

Une catéchèse des enfants est assurée régulièrement.

La chorale est animée par Gisèle Bellanger.

Régulièrement, des enseignements théologiques sont proposés par le Père Pierre, ainsi que des retraites au centre de Cade, (cliquer sur formation ou rendez-vous sur le site

<http://koinonia83.free.fr> D'autres activités ou groupes de travail contribuent également à la vie de la paroisse : bibliothèque, recherche œcuménique, atelier d'iconographie, sans oublier l'organisation des agapes lors des fêtes.

Le Père Daniel, dans le cadre de son ministère diaconal, travaille en lien avec la Diaconie catholique du Var pour la visite des malades.

Le Père Pierre, Recteur de la Paroisse, et le Père Basile, tous deux Vicaires Épiscopaux de Mgr Martin, animent, sous la présidence de l'Evêque, le Collège Épiscopal, dont deux représentantes laïques de la paroisse Sainte Marie de Magdala de Toulon font partie : Magdeleine Paul et Miette Lafont.

Le Conseil épiscopal est composé de Mgr Martin, du Père Basile, du Père Pierre et de deux représentants laïcs, Pascal et Magdeleine Paul. Ce Conseil a une fonction décisionnaire. une école de Philocalie a vu le jour dans le courant de l'année 2011-2012 pour mettre en œuvre les nouvelles orientations de notre Eglise (voir site EOF).

## Beschreibung

### Standort

Toulon (Var)  
Orthodoxer Glaube  
100 Oberst-Moll-Straße

### IDENTIFIKATION

#### Schutz (ISMH, MH..)

Keiner

### RELIGIÖSES UND KULTURELLES LEBEN

#### Zuordnung / Verwendung

Ja

[...]

#### Eine kurze Geschichte der Pfarrei St. Maria von Magdala in Toulon

Die orthodoxe Pfarrei Sainte Marie de Magdala in Toulon wurde 2003 gegründet und am 12. Oktober desselben Jahres eingeweiht. Es ist Pater Pierre Colombani, der am Ursprung steht. Römisch-katholischer Priester seit 1986, Doktor der Theologie, Dozent an der Theologischen Fakultät von Toulouse und Direktor der Forschungsabteilung für Sozialwissenschaften, setzte er dort mehrere Jahre lang die Reflexion von Msgr. René Coste zum Thema der kirchlichen Soziallehre fort. Gleichzeitig bekleidete er als Priester der Diözese Fréjus-Toulon dort verschiedene Funktionen, darunter die des Bischofsvikars von Msgr. Madec für die Seelsorge, mit besonderer Verantwortung für das Apostolat der Laien und die Leitung der Wallfahrten. Er lehrte auch am Großen Diözesanseminar von Kastilien. In den Jahren 2000-2001 distanzierte er sich sowohl aus doktrinären als auch aus persönlichen Gründen von der römisch-katholischen Kirche.

Die Vorsehung führte ihn zu einem Treffen mit der französisch-orthodoxen Kirche von Mgr. Vigile und Mgr. Martin im Kloster Saint-Michel du Var, inspiriert von Pater Eugraph Kovalevsky, der 1964 Mgr. Jean, Bischof von Saint-Denis, wurde. Das Genie von Bischof Jean bestand darin, die Orthodoxie nicht in einer Proselytismusbewegung, verbunden mit einer kulturellen Diaspora, nach Frankreich importieren zu wollen, sondern im Land Frankreich das Christentum des ersten Jahrtausends zu suchen, als die Kirche noch ungeteilt war. Diese Ausrichtung charakterisiert heute grundlegend die französisch-orthodoxe Kirche, die von Msgr. Martin geleitet wird und der Pater Pierre Colombani, der inzwischen Pater Pierre geworden ist, beigetreten ist, um sein Priestertum zu entfalten.

Die Kritik, der sich Pater Pierre stellen musste, ist die des sektiererischen Charakters, in den er sich verirrt hätte, wenn er sich für diese kleine Kirche entschieden hätte. In der Tat wäre es eine Kirche „sui generis“, das heißt in gewisser Weise selbsternannt ....

Tatsächlich kann es, gelinde gesagt, eine Frage sein, von der außergewöhnlichen römischen Institution, die gleichzeitig globalisiert, zentralisiert und von unvergleichlicher Macht ist, zu dem

winzigen Teil der Kirche zu gehen, das unsere Gruppe repräsentiert! Aber jede Kirche ist „sui generis“. Die Frage ist, ob wir in die Fußstapfen Christi und der Tradition treten. Andererseits kann das sektiererische Kriterium nur eingreifen, wenn man sich in das Axiom des hl. Cyprian einfügt: „Außerhalb der Kirche gibt es kein Heil“, das heißt, wenn man behauptet, durch den Eintritt in eine Institution, welcher Art auch immer, die Errettung vorzuschlagen. Als ob die Tatsache, außerhalb der oben genannten Institution zu bleiben, den Zugang zur Erlösung verbiete ... Aber das Gegenteil lehrt uns Christus! Die Zugehörigkeit zu seinem mystischen Körper im Horizont der Erwählung Israels ist kein Privileg, sondern eine Verantwortung gegenüber der Welt.

Der Kirche, dem mystischen Leib Christi, dem Sakrament der Erlösung, anzugehören bedeutet, der Erlösung, die der Auferstandene der ganzen Menschheit bringt, ein Gesicht zu geben, über die soziale, ethnische, kulturelle und religiöse Situation eines jeden hinaus. Aber es ist nicht zu leugnen, dass dies auch die andere Seite des Axioms von St. Cyprian impliziert: Ohne die Kirche ist das Heil nicht zugänglich, weil es uns in die Offenbarung einweiht, die in Jesus Christus gemacht wurde, und uns so mit ihm verbindet. Und was die Kirche wirklich machen wird, ist in erster Linie ein Leben des Gebets und der Sakramentenpraxis, dann die Achtung vor der apostolischen Abstammung, die Verankerung im Erbe der Schrift, die Verbindung zur Tradition der Kirchenväter, Respekt für die Definitionen des Glaubens, die während der großen Ökumenischen Konzilien (zumindest die ersten sieben für die orthodoxe Sensibilität) ausgearbeitet wurden, und Engagement für die großen Fragen der Welt. Und wiederum werden diese Kriterien nicht alle von einigen christlichen Brüdern eingehalten, die jedoch auch Teil des Weges der Kirche sind. Ab dem Moment, in dem die Gemeinschaft mit Christus wirklich ist und sich jede Gemeinde nicht abschottet und in einen ständigen Dialog tritt, nicht nur mit jedem Menschen, sondern auch mit allen anderen christlichen Gemeinschaften, gilt das „sui generis“-Argument nicht mehr. nicht und ist eher eine falsche Anschuldigung ohne Grundlage. auf dem Weg der Kirche. Ab dem Moment, in dem die Gemeinschaft mit Christus wirklich ist und sich jede Gemeinde nicht abschottet und in einen ständigen Dialog tritt, nicht nur mit jedem Menschen, sondern auch mit allen anderen christlichen Gemeinschaften, gilt das „sui generis“-Argument nicht mehr. nicht und ist eher eine falsche Anschuldigung ohne Grundlage.

Mit anderen Worten, unsere sehr kleine französisch-orthodoxe Kirche fügt sich gut in die große Dynamik der Kirche Christi ein, und dies bestätigt ihren Wert und ihre Autorität.

In dieser Sensibilität lebt die orthodoxe Pfarrei Sainte Marie de Magdala in Toulon, wo Pater Pierre von unserem Erzbischof Msgr. Vigile zum Rektor ernannt und dann von Msgr. Martin bestätigt wurde.

Jeden Sonntag wird um 10 Uhr die Göttliche Liturgie gefeiert.

Unter der Woche wird auch jeden zweiten Donnerstag die Göttliche Liturgie gefeiert, der das Herzensgebet vorausgeht.

Das gewählte Ritual ist das der Liturgie der Gallier, mit dem Bestreben, sich in der Tradition der Heiligen der Provence zu verankern, und dem wirklichen Wunsch, in einem sowohl ökumenischen als auch interreligiösen Dialog zu bleiben.

Die Mitglieder der Pfarrgemeinde kommen meist aus der römisch-katholischen Kirche, aber auch aus dem Protestantismus und der traditionellen Orthodoxie. Alle in Christus Getauften sind zum Heiligen Abendmahl willkommen.

Der Pfarrgemeinderat, entsandt durch den Wirtschaftsrat, leitet das Gemeindeleben für alle pastoralen oder praktischen Entscheidungen.

Die Gemeinschaft wird auch durch die Arbeit des Diakons Daniel Bellanger, zweier Vorleser, Mathieu Léonelli und Gérard Tizzani, und eines Akolythen, Yannick Pasquier, unterstützt. Auch



eine Ministrantin, Sara Colombani, wurde geweiht.

Katechese für Kinder wird regelmäßig angeboten.

Der Chor wird von Gisèle Bellanger geleitet.

Regelmäßig werden theologische Lehren von Pater Pierre angeboten, sowie Exerziten im Zentrum von Cade (klicken Sie auf Training oder gehen Sie zur Website <http://koinonia83.free.fr>). Andere Aktivitäten oder Arbeitsgruppen tragen ebenfalls zum Leben der Gemeinde: Bibliothek, ökumenische Forschung, Werkstatt für Ikonographie, ohne die Organisation von Festen während der Feste zu vergessen.

Pater Daniel arbeitet im Rahmen seines diakonischen Dienstes mit der Katholischen Diakonie des Var für den Krankenbesuch zusammen.

Pater Pierre, Rektor der Pfarrei, und Pater Basile, beide Bischofsvikare von Msgr. Martin, beleben unter der Präsidentschaft des Bischofs das Bischöfliche Kollegium, darunter zwei Laienvertreter der Pfarrei Sainte Marie de Magdala in Partei: Magdeleine Paul und Miette Lafont.

Der Bischofsrat besteht aus Msgr. Martin, Pater Basile, Pater Pierre und zwei Laienvertretern, Pascal und Magdeleine Paul. Dieser Rat hat eine Entscheidungsfunktion.

Im Laufe des Jahres 2011-2012 wurde eine Schule von Philocalia gegründet, um die neuen Ausrichtungen unserer Kirche umzusetzen (siehe EOF-Website).

### **Sources**

[https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises\\_edifices/83-Var/83137-Toulon/158815-EgliseSainte-Marie-de-Magdala](https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/83-Var/83137-Toulon/158815-EgliseSainte-Marie-de-Magdala)

<http://paroissemariemagdala.free.fr/leglise-et-la-paroisse/historique-de-la-paroisse.html>

## Vaucluse

### Avignon, Anc. Prieuré et Collégiale Ste.-Magdeleine

#### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse: <b>Anc. Prieuré et Collégiale Ste.-Magdeleine</b>	Site:	<b>Avignon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Avignon</b>
	Code postal:	<b>84000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84007</b>
<b>Env. 17ème siècle (&lt;1617, à 1792)</b>	Coordonnées:	<b>[43° 57' 1.379" N, 4° 48' 16.942" E]</b>

#### Description

##### DE LA RUE RACINE À LA RUE SAINT-ÉTIENNE

La rue Sainte-Magdeleine est aujourd'hui la partie nord de la rue Racine, entre la rue Molière et la rue Saint-Étienne.

Sur le rocher, au nord même de l'église de Notre-Dame des Doms, existait à une époque très reculée un prieuré paroissial sous le vocable de Saint-Étienne.

La démolition de cette église étant devenue nécessaire pour l'agrandissement du Palais des Papes, on transféra les services du prieuré paroissial dans un hôpital sous le vocable de Sainte-Magdeleine, qui venait de rendre de très grands services pendant la peste.

En 1665, des fondations pieuses permirent l'érection de cette église en collégiale. Ce fut la cinquième de la ville.

Au commencement du XVIIe siècle, un incendie détruisit une grande partie de cette église. Le 9 juin 1617 le Conseil de ville vota un subside de cinquante écus pour aider le Chapitre à refaire le maître autel.

Quelques années après, une portion du cloître s'écroula et le Conseil, dans sa séance du 9 novembre 1638, vota encore cent écus pour aider à la réparation de ce désastre.

Un siècle plus tard c'était l'église elle-même qui menaçait ruine et l'archevêque, Mgr de Gonteriis, rendait, le 31 juillet 1734, une ordonnance d'interdit avec injonction de faire dans la chapelle de l'hôpital du Pont Saint-Bénézet les offices de la paroisse jusqu'à ce que celle-ci eût été consolidée et réparée.

Tout le sol de cette église, abandonnée en 1792, a été converti en magasins qui sont une propriété particulière.

#### Beschreibung

##### VON DER RUE RACINE ZUR RUE SAINT-ÉTIENNE

Die Rue Sainte-Magdeleine ist heute der nördliche Teil der Rue Racine, zwischen der Rue Molière und der Rue Saint-Étienne.

Auf dem Felsen, nördlich der Domkirche Unsere Liebe Frau, befand sich einst ein Pfarrpriorat mit dem Namen St. Stefan.

Da der Abriss dieser Kirche für die Vergrößerung des Papstpalastes notwendig wurde, wurden die Dienste des Pfarrsprengels in ein Krankenhaus verlegt, das der Heiligen Magdalena geweiht war, die sich während der Pest große Verdienste erworben hatte.

Im Jahr 1665 ermöglichten fromme Stiftungen die Errichtung dieser Kirche als Stiftskirche. Es war

der fünfte in der Stadt.

Zu Beginn des 17. Jahrhunderts zerstörte ein Brand einen großen Teil dieser Kirche. Am 9. Juni 1617 beschloss der Rat der Stadt einen Zuschuss von fünfzig ECU, um das Kapitel bei der Wiederherstellung des Hochaltars zu unterstützen.

Einige Jahre später stürzte ein Teil des Klosters ein, und der Rat beschloss in seiner Sitzung vom 9. November 1638, weitere hundert ECU für die Reparatur dieses Unglücks zu verwenden.

Ein Jahrhundert später war die Kirche selbst vom Verfall bedroht, und am 31. Juli 1734 erließ der Erzbischof, Monsieur de Gonterriis, ein Dekret, das es verbot, alle Gottesdienste der Gemeinde in der Kapelle des Hospitals Pont Saint-Bénézet abzuhalten, bis diese konsolidiert und repariert worden war.

Das gesamte Stockwerk dieser 1792 aufgegebenen Kirche wurde in Geschäfte umgewandelt, die sich in Privatbesitz befinden.

### **Sources**

<https://avignonguidehistorique.fr/sainte-magdeleine-place-et-rue/>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Coll%C3%A9giale\\_de\\_la\\_Madeleine\\_d%27Avignon?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Coll%C3%A9giale_de_la_Madeleine_d%27Avignon?uselang=fr)

## Avignon, Anc. Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Avignon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Augustines de l'Ordre de la Pénitence de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Avignon</b>
	Code postal:	<b>84000</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84007</b>
<b>15<sup>ème</sup> siècle (1492, à 1790</b>	Coordonnées:	<b>[43° 57' 3.067" N, 4° 48' 27.709" E]</b>

### Description

Les Filles Rendues de Paris ou Filles Pénitentes, devenues Augustines de l'ordre de la pénitence de la Madeleine, également dénommées Maglorines, Filles de Saint-Magloire, religieuses Augustines de Saint-Magloire ou religieuses Augustines Pénitentes de Paris, surnommées par le peuple Filles de Paris, est un ordre religieux catholique français fondé à la fin du XVe siècle, à la suite des prédications de Jean Tisserand, prédicateur cordelier, à Notre-Dame de Paris. Leur couvent était installé dans l'hôtel d'Orléans à l'emplacement de l'actuelle Bourse de Commerce puis, de 1572 jusqu'à la suppression de la communauté religieuse en 1790, dans les bâtiments de l'Abbaye Saint-Magloire rue Saint-Denis.

### Historique

Fondation de l'ordre en 1492-1494

Le collège des Filles de Paris de l'ordre de Sainte Marie-Madeleine (appelé ensuite refuge des Filles pénitentes, ou simplement Pénitentes, ou encore Repenties, parfois confondues avec les Madeleines ou Madelonnettes<sup>3</sup>) a été fondé en 1492 (d'après Félibien), ou en 1493, ou 1494 (d'après Du Tillet dans sa Chronique des Rois de France)<sup>4</sup>, à la suite de deux années de prédication du Carême et de l'Avent de Jean Tisserand, prédicateur cordelier, à Notre-Dame de Paris.

Environ deux cents femmes de « *mauvaise vie, jeunes et belles* » furent converties : « *Dieu donna du courage à Jean Tisserand. Lorsqu'il prêcha à Notre-Dame devant l'évêque de Paris, il convertit à Dieu plusieurs filles et leur donna le statut de Pénitentes. C'était merveille de voir un tel mérite chez ce père.* ». Jean Tisserand devint leur aumônier et composa pour elles des Noëls pour « *Filles Rendues à Paris* » et des hymnes.

Plus tard, Jean Nicot dans son Trésor de la Langue française (1606), reprenant mot pour mot le récit de Nicole Gilles donne cette définition à l'article « *Filles* » : « *Filles Penitentes, ou Repenties, sont celles qui laissant la vie lubrique se pendent au monastere de la religion dressée pour telles Penitentes. Nic. Giles en la vie de Charles VIII. Frere Jan Tisserant, Mineur Observantin, à sa predication convertit la plus grand'partie des filles perduës de Paris, qui vivoient en Lubricité, et jusques au nombre de deux cens ou environ, des plus jeunes et belles, dont a esté dressée une religion en laditte ville de Paris, appelée la religion des filles repenties. et depuis y en ay veu plus de trois cens. Cette compagnie dont le monastere estoit fondé en la ruë d'Orleans, a depuis quelque temps esté translatée en la ruë S. Denys en l'abbaye S. Magloire* ». On voit bien ici que si le terme de « *repenties* » existait déjà ainsi que les ordres de la pénitence, c'est l'institution de Jean Tisserand qui retint l'attention des contemporains, du fait de son alliance avec le roi.

### Statuts édictés en 1497

Leur nombre s'étant accru en peu de temps, on fut obligé de faire la quête dans la ville. Les autorisations furent accordées par les lettres patentes de Charles VIII de France du 14 septembre

1496, le pape Alexandre VI leur donne la Règle de saint Augustin par une Bulle du mois d'octobre 1497. Les rois visitèrent ce couvent, Louis XII (elles sont alors 80, encadrées par une parente du roi), François Ier, Henri II, François II et Charles IX de France. Les statuts furent édictés en 1497 par Jean-Simon de Champigny, évêque de Paris, et Charles VIII de France fut désigné dans les statuts comme leur fondateur<sup>8</sup>. Les statuts édités en lettres gothiques portent au frontispice une image de Sainte Marie-Madeleine entourée de religieuses portant ces mots : « *La Règle, et constitutions processions et autres doctrines pour les filles pénitentes : dites les filles repenties, utiles et profitables pour tous ceux qui le liront et considéreront.* »

### Réforme en 1616

Il fallut cependant faire venir huit religieuses de Montmartre le 2 juillet 1616, dont mère Marie Alvequin (qui restera supérieure pendant 32 ans, jusqu'à sa mort en 1648) et Adrienne Colbert, parente du grand Colbert pour rétablir la Règle, après un relâchement de l'ordre (dû à la Ligue) qui les avaient forcées en 1616 à sortir quêter<sup>9</sup>. Ensuite, en 1617, les religieuses portèrent un voile noir à la place du blanc. On ne devait y admettre que des femmes avant l'âge de trente ans. On reçut au XVIIe siècle dans cette abbaye des femmes d'une conduite honnête, Vierges Consacrées, qui devinrent les Filles ou Dames de Saint-Magloire et non plus Pénitentes de Saint-Magloire<sup>10</sup>. Au XVIIIe siècle, le couvent servit aux femmes de « mauvaise vie » qui faisaient pénitence et y demeuraient enfermées, mais sans vœu, comme maison de correction.

### Fonctionnement

#### Mode de vie et admission

« *Voyant les filles de Paris qui toutes sont vestues de blanc, Suyvant Iesus et ses amis suivant Iesus [...]* »

Ce Noël dépeint les Filles de Paris toutes vêtues de blanc. Elles portaient un voile blanc, symbole et la pureté reconquise et du sang de l'Agneau qui les avait rachetées, et en 1550 elles furent obligées de garder la clôture, dans le parc entouré d'une muraille sans échelle et sans ouverture, et nul n'était admis chez ces « *encloses et recluses* » que les ouvriers (maçons, couvreurs), le médecin chirurgien, le roi, la reine et les princes de sang, les évêques et les prélats, en présence de sœurs. Il y avait une sœur guichetière chargée de clefs et, en plus des mères et sous-mères, comme dans les autres monastères, deux cellérieres, deux sœurs boursières, tourière, portière, secretaire (chargée des calices), chantre, etc. Terrasson nous dit qu'il y avait des gouvernantes, Gubernatrices Filiorum Paenitentium et une Maîtresse, Magistra Filiorum Paenitentium et sous-maîtresses. Les aumônes en linge étaient enfermées dans un coffre à quatre serrures. Plus tard, elles furent vêtues comme les minimas en gris avec un voile noir.

La vêtue se faisait en présence du peuple : revêtue d'un simple couvre-chef, les cheveux pendants qu'on leur coupait alors, une pièce d'étoffe noire sur la poitrine, un cierge ardent devant elles. Un an plus tard, elles pouvaient prononcer leurs vœux religieux sur des papiers, qui étaient écrits et signés, parfois d'une simple croix à l'encre si elles ne savaient pas écrire, et remis aux mères et sous-mères. Cependant pour y être admises, elles devaient jurer (et les femmes qui les visitaient) sur les Évangiles, avoir eu une vie dissolue et vécu dans le libertinage. Elles devaient aussi jurer, devant le confesseur et six religieuses sous peine de damnation éternelle, ne pas être prostituées exprès pour devenir religieuses et qu'elles avaient péché sans intention pieuses. Cet examen n'était pas réitérable afin que les jeunes filles ne se prostituent pas volontairement pour y entrer, et si on découvrait ce fait alors qu'elles étaient religieuses, elles étaient renvoyées : beaucoup de filles pressées par la misère ou par leurs parents, cherchaient en effet à devenir religieuses. Plus tard ne furent admises à prononcer leurs vœux et devenir religieuses que celles qui le désiraient, et non les filles enfermées par leur famille, parfois de force. Leur nombre ne fit que décroître avec le temps : au début 200 (prédication de Jean Tisserand) ; puis 300 peu après ; mais 80 ensuite en 1580, en 1729 en comptait encore 52 religieuses et en 1756 on en comptait que 23, en 1790 elles étaient 18 servies par neuf

domestiques.

Elles formaient un ordre régulier de religieuses Augustines : elles se levaient à minuit, et offices religieux et heures de travail se succédaient, jours de chapitres, d'abstinence, trois fois par semaine, et aussi de « discipline ». Tous les trois ans on y élisait une supérieure, laquelle pouvait être reconduite jusque cinq fois (la première supérieure fut Louise de la Bustangière) et furent nommées « religieuses Augustines de Saint-Magloire » ou « religieuses Augustines Pénitentes de Paris » mais étaient surnommées par le peuple « Filles de Paris » car elles devaient, comme les autres ordres mendiants, vivre d'aumônes (elle recevaient aussi des donations annuelles du roi, en grain et en sel) et quêtaient dans les rues de Paris, jusqu'à ce que dotées, elles observent une stricte clôture. Ces Augustines Pénitentes eurent des frères quêteurs et religieux confesseurs (selon les statuts de Jean Simon de Champigny) demeurant hors de la clôture et dont les vœux se faisaient à la grille entre les mains de la supérieure et du père confesseur, vêtus de chaperons et de robes de laine grise avec une autre robe de laine blanche par-dessous. On pressa le curé Olier de devenir leur supérieur mais il refusa cet emploi.

### Revenus

*« Aux pauvres filles pénitentes, dix livres parisis, en pitié et aumosme, pour avoir du pain dont elles ont grand nécessité et souffrette [...] »*

Au début de leur fondation, les Repenties ont vécu d'aumônes et de quêtes : une sœur s'occupait des ressources et aumônes ainsi reçues.

Le 14 juillet 1498, un don de 1 200 francs aux Filles Repenties de la maison ou hôtel d'Orléans fut prodigué par le roi et l'archevêque de Rouen et le maître d'hôtel Raoul du Refuge.

Pour les dédommager de la perte de leur hôtel, Marie de Médicis engagea ses enfants à leur faire du bien : Charles IX de France leur assura une rente de 2 000 écus à perpétuité accordée par le roi Henri II de France pour neuf ans et la Reine Marie de Médicis leur donna mille livres tournois de rentes à prendre sur l'hôtel de ville de Paris, et s'engagea à leur faire donner par les ducs d'Alençon et d'Anjou, mille livres de rente par un acte passé en bonne et due forme :

Le roi Henri IV les exempta d'impôts au même titre que les ordres mendiants et leur donna une rente de 450 livres (lettres patentes du 2 décembre 1579).

Plus tard, les revenus varièrent souvent et ne furent pas considérables. En 1729, les recettes montaient à 10 836 livres 14 sous 11 deniers et les charges à 4,59 livres 4 sous et 11 deniers, ce qui donnait un revenu net de 16 277 livres et 10 sous.

Le 1er mars 1790, Adrien François Oudin, procureur au Châtelet, déclara au nom des dames religieuses de Saint-Magloire que le revenu de ce monastères consistait en :

- 4 500 livres provenant des locations des appartements occupés par les dames pensionnaires ;
- 5,9146 19s. provenant des loyers des maisons situées rue saint Denis ;
- 5 200 1,4. de rentes sur l'hôtel de Ville ;
- 2 390 livres payées par les fermiers généraux comme indemnité de l'entrée sur les vins ;
- 6 livres 15 sous dus par l'hôtel Dieu de Paris pour fondations.

Les charges consistaient en frais de sacristie et de fondation : 663 livres, 15 s. en décime, frais de culte, capitations : 7 674 livres 5 s. et 3 livres de cens pour une maison payée au grand prieur de France<sup>17</sup>.

### Implantations

Nous ne savons pas où elles furent tout d'abord logées.

### Hôtel d'Orléans

Elles sont d'abord installées en 1498 dans une partie de l'hôtel du Bouchage (ou de Brehaigne, c'est-

à-dire de Bohême), appelé aussi l'hôtel d'Orléans par le duc Louis d'Orléans<sup>19</sup>. La Maison du chaudron (à l'enseigne du chaudron) dans laquelle se trouvait enclavé l'hôtel d'Orléans est achetée le 10 février 1501. Le futur le roi Louis XII, ayant donné une autre partie de l'hôtel à son valet Pierre Le Brun ou l'ayant perdu au jeu contre Robert de Frametzelles, les religieuses le lui rachètent pour le prix de 2 000 écus d'or couronnés. Elles occupent dès lors l'hôtel d'Orléans tout entier, nommé ensuite hôtel de Soissons, situé rue d'Orléans-Saint-Honoré, à charge de prier chaque jour pour la santé et prospérité du roi. Il fallut murer les portes à cause de la clôture, n'en laissant qu'une seule mais elles avaient propriété du parc et du jardin.

### **Abbaye Saint-Magloire rue Saint-Denis**

Marie de Médicis à laquelle un astrologue venait de prédire qu'elle mourrait près de Saint-Germain<sup>21</sup>, voulut y faire construire un palais, et les fit déménager dans la chapelle Saint-Georges de l'abbaye de Saint-Magloire, par lettres du 17 septembre 1572. Arnoul Boucher seigneur d'Orsay, maître des requêtes ordinaires et premier président au grand conseil, et A. de Masparnault, conseiller et maître de requêtes furent chargés de la translation des pénitentes et des religieux. Cette abbaye était située à l'emplacement de l'actuel no 82 rue Saint-Denis au coin de la rue Saint-Magloire, dont elles prirent le nom. Marguerite Motrot était alors leur supérieure. Les anciens religieux durent déménager malgré leurs protestations dans l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas. La communauté religieuse est supprimée en 1790. L'église et les bâtiments de l'ancien couvent Saint-Magloire sont ensuite détruits.

Les religieuses disposaient, à l'hôtel d'Orléans comme à l'abbaye Saint-Magloire, d'une fontaine dite « fontaine des Pénitentes », « du gros du rond d'un pois » selon la classification des fontaines de l'époque (concessions de Louis XII et Charles IX de France).

## **Beschreibung**

Die geläuterten Töchter von Paris oder Büsserinnen, welche die Augustinerinnen des Ordens der Buße der Magdalena wurden, auch bekannt als Maglorines, Töchter von Saint-Magloire, Augustinerinnen von Saint-Magloire oder Reuige Augustinerinnen von Paris, die von den Menschen Pariser Töchter genannt, ist ein französischer katholischer Orden, der Ende des 15. Jahrhunderts nach der Predigt von Jean Tisserand, Prediger Cordelier, gegründet wurde. Ihr Kloster befand sich im Hôtel d'Orléans an der Stelle der heutigen Handelsbörse und dann, von 1572 bis zur Aufhebung der Ordensgemeinschaft im Jahr 1790, in den Gebäuden der Abtei Saint-Magloire in der Rue Saint-Denis.

## **Geschichte**

### **Gründung des Ordens in den Jahren 1492-1494**

Das Kollegium der Pariser Töchter des Ordens der heiligen Maria Magdalena (später Zuflucht der reuigen Töchter oder einfach die Büsserinnen oder die reuigen Töchter genannt, manchmal verwechselt mit den Madeleines oder Madelonnettes) wurde 1492 gegründet (nach Félibien), oder 1493 oder 1494 (laut Du Tillet in seiner Chronique des Rois de France), nach zwei Jahren Fasten- und Adventspredigten von Jean Tisserand, einem Prediger der Cordelier, in Notre-Dame de Paris. Etwa zweihundert „schlechte“ Frauen“, „jung und schön“, wurden bekehrt: „Gott hat Jean Tisserand Mut gegeben. Als er in Notre Dame vor dem Bischof von Paris predigte, bekehrte er mehrere Mädchen zu Gott und gab ihnen den Status von Büsserinnen. Es war wundervoll, einen solchen Verdienst in diesem Vater zu sehen.“ Jean Tisserand wurde ihr Kaplan und komponierte für sie Noëls für „Filles Rendues à Paris“ und Hymnen.

Später gibt Jean Nicot in seinem Trésor de la Langue française (1606), der wortwörtlich die Darstellung von Nicole Gilles übernimmt, im Artikel "Filles" folgende Definition: "Filles Penitentes, ou Repenties, sont celles qui laissant la vie lubrique se pendent au monastere de la religion dressée pour telles Penitentes. Nic. Giles im Leben von Karl VIII. Bruder Jan Tisserant,

Minor Observantin, bekehrte durch seine Predigt den größten Teil der verlorenen Mädchen von Paris, die in Lubricity lebten, und zwar bis zu einer Zahl von etwa zweihundert, von denen die jüngsten und schönsten eine Religion in der besagten Stadt Paris gegründet haben, die Religion der reuigen Mädchen genannt wird. und seitdem habe ich dort mehr als dreihundert gesehen. Diese Gesellschaft, deren Kloster in der Ruë d'Orleans gegründet wurde, ist seit einiger Zeit in die Ruë S. Denys verlegt worden, in die Abtei Magloire. Hier wird deutlich, dass der Begriff „Büßer“ zwar bereits existierte, ebenso wie die Bußordnungen, dass es aber die Einrichtung von Jean Tisserand war, die die Aufmerksamkeit der Zeitgenossen auf sich zog, weil er mit dem König verbündet war.

### **1497 erlassene Satzungen**

Da ihre Zahl in kurzer Zeit zunahm, waren sie gezwungen, in der Stadt Geld zu sammeln. Die Genehmigungen wurden durch das Patent Karls VIII. von Frankreich am 14. September 1496 erteilt, und Papst Alexander VI. verlieh ihnen in einer Bulle vom Oktober 1497 die Augustinus-Regel. Könige besuchten das Kloster, Ludwig XII. (damals gab es 80 von ihnen, die von einem Verwandten des Königs beaufsichtigt wurden), François I., Henri II., François II. und Charles IX. von Frankreich. Die Statuten wurden 1497 von Jean-Simon de Champigny, Bischof von Paris, erlassen, und Karl VIII. von Frankreich wurde in den Statuten als ihr Gründer genannt<sup>8</sup>. Die in gotischen Lettern veröffentlichten Statuten tragen auf dem Frontispiz ein Bild der heiligen Maria Magdalena, umgeben von Nonnen, mit den Worten: "Die Regel und Konstitutionen, Prozessionen und andere Lehren für bußfertige Mädchen: genannt reuige Mädchen, nützlich und gewinnbringend für alle, die sie lesen und bedenken wollen.

### **Die Reformation im Jahr 1616**

Dennoch mussten am 2. Juli 1616 acht Nonnen aus Montmartre kommen, darunter Mutter Marie Alvequin (die 32 Jahre lang bis zu ihrem Tod 1648 Oberin blieb) und Adrienne Colbert, eine Verwandte des großen Colbert, um die Regel wiederherzustellen, nachdem der Orden durch die Liga geschwächt worden war und sich 1616 gezwungen sah, Betteln zu gehen. Im Jahr 1617 trugen die Nonnen dann einen schwarzen statt eines weißen Schleiers. Nur Frauen unter dreißig Jahren durften zugelassen werden. Jahrhundert wurden Frauen mit ehrbarem Verhalten als geweihte Jungfrauen in die Abtei aufgenommen, die zu Töchtern oder Damen von Saint Magloire wurden und nicht mehr zu Büsserinnen von Saint Magloire<sup>10</sup>. Im 18. Jahrhundert diente das Kloster als Besserungsanstalt für Frauen mit "schlechtem Charakter", die Buße taten und dort ohne Gelübde eingesperrt waren.

### **Funktion**

#### **Lebensstil und Zulassung**

*„Ich sah die Mädchen von Paris, die alle weiß gekleidet waren, Jesus und seine Freunden folgen [...]“*

Dieses Weihnachtsbild zeigt die Töchter von Paris in weißer Kleidung. Sie trugen einen weißen Schleier, Symbol ihrer wiedergewonnenen Reinheit und des Blutes des Lammes, das sie erlöst hatte, und 1550 waren sie verpflichtet, die Klausur zu bewachen, im Park, der von einer Mauer ohne Leiter und ohne Öffnung umgeben war, und niemand durfte diese "Klausen und Einsiedeleien" betreten außer den Handwerkern (Maurern, Dachdeckern), dem Chirurgen, dem König, der Königin und den Fürsten des Blutes, den Bischöfen und den Prälaten, in Anwesenheit der Schwestern. Es gab eine Schwester, die für die Schlüssel zuständig war, und außer den Müttern und Untermüttern, wie in den anderen Klöstern, zwei Kellermeisterinnen, zwei Schwestern, die für die Stipendien zuständig waren, die Tourière, die Portière, die Sekretärin (die für die Kelche zuständig war), die Chantre, usw. Terrasson berichtet, dass es Gouvernanten, Gubernatrices Filiorum Paenitentium, und eine Herrin, Magistra Filiorum Paenitentium, sowie Unterherrinnen gab. Die leinenen Almosen wurden in einer Truhe mit vier Schlössern aufbewahrt. Später waren sie wie die Minims gekleidet,



in Grau und mit einem schwarzen Schleier.

Die Einkleidung erfolgte in Anwesenheit des Volkes: Sie trugen eine einfache Kopfbedeckung mit herabhängenden Haaren, die anschließend abgeschnitten wurden, ein schwarzes Tuch auf der Brust und eine brennende Kerze vor sich. Ein Jahr später konnten sie ihre religiösen Gelübde auf Papieren ablegen, die geschrieben und unterschrieben wurden, manchmal mit einem einfachen Kreuz in Tinte, wenn sie nicht schreiben konnten, und den Müttern und Untermüttern übergeben wurden. Um jedoch zugelassen zu werden, mussten sie (und die Frauen, die sie besuchten) auf die Evangelien schwören, dass sie ein ausschweifendes Leben geführt und in Freiheit gelebt hatten. Außerdem mussten sie vor dem Beichtvater und sechs Nonnen unter Androhung der ewigen Verdammnis schwören, dass sie sich nicht absichtlich prostituiert hatten, um Nonnen zu werden, und dass sie ohne fromme Absicht gesündigt hatten. Diese Prüfung wurde nicht wiederholt, damit die Mädchen sich nicht freiwillig prostituierten, um in das Kloster einzutreten, und wenn diese Tatsache entdeckt wurde, während sie Nonnen waren, wurden sie ausgeschlossen: Viele Mädchen, die von der Armut oder von ihren Eltern gedrängt wurden, wollten tatsächlich Nonnen werden. Später wurden nur diejenigen aufgenommen, die ihr Gelübde ablegen und Nonne werden wollten, nicht aber die Mädchen, die von ihren Familien - manchmal mit Gewalt - eingesperrt wurden. Ihre Zahl verringerte sich erst im Laufe der Zeit: anfangs 200 (Predigt von Jean Tisserand), kurz darauf 300, dann 80 im Jahr 1580, 1729 waren es noch 52 Nonnen und 1756 nur noch 23, 1790 waren es 18, die von neun Dienerinnen bedient wurden.

Sie bildeten einen regelmäßigen Orden von Augustinerinnen: Sie standen um Mitternacht auf, und Gottesdienste und Arbeitsstunden folgten aufeinander, an Tagen der Kapitel, der Enthaltbarkeit, dreimal pro Woche, und auch der "Disziplin". Alle drei Jahre wurde eine Oberin gewählt, die bis zu fünfmal wiedergewählt werden konnte (die erste Oberin war Louise de la Bustangière). Sie nannten sich "Augustinerinnen von Saint Magloire" oder "Augustinerinnen von Paris", wurden aber vom Volk "Töchter von Paris" genannt, weil sie es mussten, Wie andere Bettelorden auch, mussten sie von Almosen leben (sie erhielten außerdem jährliche Spenden in Form von Getreide und Salz vom König) und bettelten in den Straßen von Paris, bis sie gestiftet wurden und eine strenge Klausur einhielten. Diese Augustinerpönitenten hatten Bettel- und Beichtbrüder (nach den Statuten von Jean Simon de Champigny), die außerhalb der Klausur lebten und ihre Gelübde an der Pforte in den Händen des Oberen und des Beichtvaters ablegten, bekleidet mit grauen Wollmänteln und Gewändern, darunter ein weiteres weißes Wollgewand. Pater Olier wurde gebeten, ihr Vorgesetzter zu werden, aber er lehnte die Stelle ab.

### **Einkommen**

*„Den armen, reuigen Mädchen zehn Pfund pro Monat an Mitleid und Almosen, damit sie Brot haben, das sie so sehr brauchen und leiden [...]“.*

Zu Beginn ihrer Gründung lebten die Repenties von Almosen und Questen: eine Schwester kümmerte sich um die so erhaltenen Mittel und Almosen.

Am 14. Juli 1498 schenkten der König, der Erzbischof von Rouen und der Butler Raoul du Refuge den Repenties des Hauses oder Hotels von Orléans 1.200 Francs.

Um sie für den Verlust ihres Hotels zu entschädigen, verpflichtete Marie de Médicis ihre Kinder, ihnen Gutes zu tun: Karl IX. von Frankreich sicherte ihnen eine ewige Rente von 2.000 Ecus zu, die von König Heinrich II. von Frankreich für neun Jahre gewährt wurde, und Königin Marie de Médicis schenkte ihnen tausend Livres Tournois an Renten, die aus dem Rathaus von Paris zu entnehmen waren, und verpflichtete sich, die Herzöge von Alençon und Anjou durch eine ordnungsgemäß ausgefertigte Urkunde zu veranlassen, ihnen ebenfalls tausend Livres an Renten zu geben:

König Heinrich IV. befreite sie wie die Bettelorden von Steuern und gewährte ihnen eine Rente von 450 Pfund (Patentschreiben vom 2. Dezember 1579).

Später schwankten die Einnahmen oft und waren nicht beträchtlich. Im Jahr 1729 beliefen sich die

Einnahmen auf 10.836 Livres, 14 Sous und 11 Deniers und die Ausgaben auf 4,59 Livres, 4 Sous und 11 Deniers, was ein Nettoeinkommen von 16.277 Livres und 10 Sous ergab.

Am 1. März 1790 erklärte Adrien François Oudin, Staatsanwalt im Châtelet, im Namen der Nonnen von Saint-Magloire, dass die Einkünfte dieses Klosters aus :

- 4.500 Livres aus der Miete der von den Internatsdamen bewohnten Wohnungen;
- 5,9146 19s. aus den Mieten der Häuser in der Rue Saint Denis;
- 5.200 1.4. aus den Mieten für das Hôtel de Ville;
- 2.390 Livres, die von den Landwirten als Entschädigung für die Eintragung auf den Weinen gezahlt wurden;
- 6 livres 15 sous fällig vom Hôtel Dieu in Paris für Stiftungen.

Die Kosten setzten sich zusammen aus den Ausgaben für Sakristei und Stiftung: 663 Livres, 15 S. in Decime, Ausgaben für den Gottesdienst, Kapitulationen: 7 674 Livres 5 S. und 3 Livres Zensus für ein Haus, das an den großen Prior von Frankreich gezahlt wurde.

### **Niederlassungen**

Wir wissen nicht, wo sie zuerst untergebracht waren.

### **Hôtel d'Orléans**

Sie wurden erstmals 1498 in einem Teil des Hôtel du Bouchage (oder de Brehaigne, d.h. de Bohême), auch Hôtel d'Orléans genannt, von Herzog Louis d'Orléans installiert.

Das Maison du chaudron (mit dem Zeichen des Kessels), in dem sich das Hôtel d'Orléans befand, wurde am 10. Februar 1501 gekauft. Nachdem der spätere König Ludwig XII. einen anderen Teil des Hotels an seinen Kammerdiener Pierre Le Brun verschenkt oder in einem Spiel gegen Robert de Framzelles verloren hatte, kauften die Nonnen es ihm für den Preis von 2.000 gekrönten Goldecus ab. Von da an besetzten sie das gesamte Hôtel d'Orléans, das später Hôtel de Soissons genannt wurde und sich in der Rue d'Orléans-Saint-Honoré befindet, mit der Verpflichtung, jeden Tag für die Gesundheit und das Wohlergehen des Königs zu beten. Die Türen mussten wegen des Zauns zugemauert werden, so dass nur eine übrig blieb, aber sie besaßen den Park und den Garten.

### **Abtei Saint-Magloire, Rue Saint-Denis**

Marie de Médicis, der ein Astrologe gerade vorausgesagt hatte, dass sie in der Nähe von Saint-Germain sterben würde<sup>21</sup>, wollte dort einen Palast errichten lassen und ließ sie mit Schreiben vom 17. September 1572 in die Kapelle Saint-Georges der Abtei Saint-Magloire umziehen. Arnoul Boucher, Herr von Orsay, Meister der ordentlichen Bitten und erster Präsident des großen Rates, und A. de Masparnault, Ratsherr und Meister der Bitten, waren mit der Überführung der Büßer und Ordensleute beauftragt. Diese Abtei befand sich an der Stelle der heutigen Rue Saint-Denis 82 an der Ecke zur Rue Saint-Magloire, von der sie ihren Namen übernahm. Marguerite Motrot war zu dieser Zeit ihre Vorgesetzte. Trotz ihrer Proteste mussten die ehemaligen Ordensleute in die Kirche von Saint-Jacques-du-Haut-Pas umziehen.

Die Religionsgemeinschaft wurde 1790 aufgelöst. Die Kirche und die Gebäude des ehemaligen Klosters Saint Magloire wurden daraufhin zerstört.

Die Nonnen besaßen einen Brunnen im Hôtel d'Orléans sowie in der Abtei Saint-Magloire, der als "Brunnen der Büsserinnen" bekannt war und nach der damaligen Klassifizierung der Brunnen (Konzessionen von Ludwig XII. und Karl IX. von Frankreich) "die Größe einer Erbse" hatte.

### **Source**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines\\_de\\_l%27Ordre\\_de\\_la\\_P%3%A9nitence\\_de\\_la\\_Madeleine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustines_de_l%27Ordre_de_la_P%3%A9nitence_de_la_Madeleine)

## Bédoin, Chapelle Ste.-Madeleine du anc. Prieuré de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Bédoin</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine du Prieuré de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Carpentras</b>
	Code postal:	<b>84410</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84017</b>
<b>Env. 16ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 8' 28.504" N, 5° 9' 22.961" E</b>

### Description

La chapelle de la Madeleine, à Bédoin, est l'une des plus anciennes chapelles de style roman du département de Vaucluse.

#### Situation, Accès

La chapelle de la Madeleine est située dans la Combe Obscure, au sein d'une propriété privée, à 3 kilomètres au nord-ouest du village de Bédoin, en contrebas de la route départementale RD19 qui mène à Malaucène.

Elle est ouverte à la visite le samedi et le dimanche.

#### Histoire

Cet ancien prieuré bénédictin, typique du premier art roman, date du deuxième quart du XI<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Sa dédicace à la Madeleine n'est attestée qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, aucun texte ne précise quelle fut avant sa titulature.

Mais l'un des plus anciens actes du cartulaire de l'abbaye de Montmajour, daté du Xe siècle, indique qu'Exmido, seigneur de Bédoin, donna aux bénédictins de cette abbaye, fondée en 949, la villa et les églises de son fief Beduino, dont une chapelle dénommée Saint-Pierre de Monestrol qui, grâce à ses confrants, serait celle de la Madeleine.

Au cours du Moyen Âge, cette donation fut confirmée régulièrement par les papes Grégoire V (998), Urbain II (1097) et Pascal II (1102)<sup>3</sup>.

Le cartulaire de l'évêché de Carpentras indique qu'en 1447 Saint-Pierre de Monestrol fit partie des églises convoquées par Barthélemy Vitelleschi, évêque de Carpentras au synode de Pâques. Mais il n'y avait aucun prieur nommé.

Par bulle, Alexandre VI, en 1502, unit le prieuré de Saint-Pierre à la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras. Devenu simple prieuré rural, Monestrol est alors placé sous le vocable de Marie de Magdala.

Ce prieuré a été restauré une première fois en 1860, puis à nouveau en 1953; depuis 1971, il est rouvert au culte.

Il fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 18 août 1947<sup>3,4</sup>.

#### Architecture

La chapelle est édifée en moellons irréguliers.

La construction, de plan carré, comporte une nef se terminant par un chevet composé d'une abside et de deux absidioles semi-circulaires, percées chacune d'une fine fenêtre et couvertes de lauzes. Le portail d'accès est latéral.

Le clocher carré, du XII<sup>e</sup> siècle, présente une disposition assez rare : il prolonge le mur pignon oriental et surplombe le chevet. Il présente deux étages, séparés par un puissant cordon de pierre et percés de baies géminées de taille croissante, et est sommé d'une toiture de lauzes en forme de

coupole.

La nef est bordée de piliers, portant une voûte centrale.

[...]

### **Dénomination de l'édifice**

Chapelle

### **Titre courant**

Chapelle de la Madeleine

### **Localisation**

Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Vaucluse (84) ; Bédoin

### **Historique**

#### **Siècle de la campagne principale de construction**

12e siècle

### **Protection et label**

#### **Nature de la protection de l'édifice**

Classé MH

#### **Date et niveau de protection de l'édifice**

1947/08/18 : classé MH

#### **Précision sur la protection de l'édifice**

Chapelle de la Madeleine : classement par arrêté du 18 août 1947

#### **Nature de l'acte de protection**

Arrêté

#### **Intérêt de l'édifice**

A signaler

#### **Statut juridique du propriétaire**

Propriété privée

## **Beschreibung**

### **Lage**

Die Kapelle St. Magdalena in Bédoin, einer Gemeinde im Département Vaucluse in der französischen Region Provence-Alpes-Côte d'Azur, gehörte ehemals zu einem Priorat. Sie wurde im zweiten Viertel des 11. Jahrhunderts errichtet und ist eines der wenigen Beispiele der frühen Romanik in der Provence.

### **Geschichte**

Ursprünglich war die Kapelle wohl nicht der Hl. Maria Magdalena geweiht, deren Verehrung sich erst ab dem 12. Jahrhundert in der Provence verbreitete. Ihr heutiges Patrozinium erhielt die Kapelle vermutlich im 16. Jahrhundert.

St. Magdalena ist wahrscheinlich identisch mit St. Peter von Monastrol, einem der ersten der Benediktinerabtei Saint-Pierre de Montmajour unterstellten Priorate. Wie aus Urkunden hervorgeht, schenkte Exmido, der Grundherr von Bédoin, den Ort und sämtliche Kirchen – darunter Saint-Pierre de Monastrol – der 949 gegründeten Benediktinerabtei von Montmajour. Diese Schenkung

wurde durch Päpstliche Bullen bestätigt. 1502 wurde das Priorat dem Domkapitel von Carpentras unterstellt. Während der Französischen Revolution wurde die Kapelle stark beschädigt. 1860 und 1953 wurde sie restauriert.

Von 1970 bis 1980 wurde die Kapelle von der Gemeinschaft um Gérard Calvet genutzt, dem Gründer der altritualistischen Benediktinerabtei Sainte-Madeleine in Le Barroux.

Die Kapelle wurde 1947 als geschütztes Baudenkmal in die Liste der Monuments historiques aufgenommen. Sie befindet sich seit 1804 in Privatbesitz.

## **Architektur**

### ***Außenbau***

Das Gebäude ist aus dem heimischen Kalkstein errichtet. Die Steine sind grob behauen und unregelmäßig aneinandergesetzt. Nur das obere Geschoss des Turmes weist glatt behauene Steine und ein sorgfältig verputztes Mauerwerk auf, was auf eine Wiederaufnahme der Bauarbeiten gegen Ende des 12. oder Anfang des 13. Jahrhunderts schließen lässt.

Die Kapelle hat einen rechteckigen Grundriss. Im Osten schließen sich drei halbrunde Apsiden an, deren mittlere größer ist als die beiden seitlichen. Sie sind mit groben Steinplatten gedeckt.

Das Dach liegt auf Gesimsplatten, deren Frontseiten mit einem ornamentalen Fries verziert sind.

Die sie stützenden Kragsteine sind ebenfalls skulptiert. Es sind Rosetten oder Tierköpfe zu erkennen.

Über dem Chor erhebt sich der quadratische Glockenturm. Er ist auf beiden Etagen von Zwillingsfenstern durchbrochen und von einer Kuppel überwölbt. Unter der Kuppel befindet sich ein oktogonales, leicht zurückversetztes Attikageschoss mit kleinen quadratischen Öffnungen. Das Eingangsportal befindet sich an der Südseite.

### ***Innenraum***

Die Kapelle ist dreischiffig. Das Hauptschiff ist in zwei Joche unterteilt. Es öffnet sich in zwei Rundbogenarkaden zu den schmalen Seitenschiffen, die einjochig und von einer durchgängigen Tonne gedeckt sind. Die Bögen sind hufeisenförmig und ruhen auf massiven Pfeilern mit schlichten profilierten Kämpfern. Nur die Arkaden des Chorjochs stützen sich auf Halbsäulen mit skulptierten Kapitellen.

Ein Querschiff ist nicht vorhanden. Die drei Apsiden weisen schmale Rundbogenfenster auf. In der Westwand öffnet sich ein Zwillingsfenster, dessen Mittelsäule wie die Mittelsäulen der Turmfenster mit einem schlichten Kapitell mit geritztem Dekor versehen ist.

### **Ausstattung**

In der Kapelle befinden sich Fragmente frühchristlicher Sarkophage. In der südlichen Apsis steht ein Altar aus gallo-römischer Zeit, der der lokalen Gottheit Uxsacanus geweiht ist.

An einem Pfeiler im südlichen Seitenschiff ist ein Schlussstein angebracht mit der Darstellung eines Bischofs, der in der einen Hand den Bischofsstab und in der anderen Hand ein Zaumzeug hält. Hier ist das sogenannte heilige Zaumzeug dargestellt, das nach der Legende die hl. Helena, die Mutter von Kaiser Konstantin dem Großen, aus einem Nagel des Kreuzes Christi für ihren Sohn habe schmieden lassen. Dieses Zaumzeug wird heute in der Kathedrale Saint-Siffrein in Carpentras aufbewahrt und als Reliquie verehrt.

[...]

### **Bezeichnung des Gebäudes**

Kapelle

### **Gebräuchlicher Titel**

Magdalenenkapelle

**Standort**

Provence-Alpes-Côte d'Azur; Vaucluse (84); Bédoin

**Historisch**

**Jahrhundert der Hauptbaukampagne**

12. Jahrhundert

**Schutz und Kennzeichnung**

**Art des Schutzes des Gebäudes**

Als MH klassifiziert

**Datum und Grad des Schutzes des Gebäudes**

1947/08/18: als MH eingestuft

**Präzisierung des Schutzes des Gebäudes**

Magdalenenkapelle: Klassifizierung durch Erlass vom 18. August 1947.

**Art des Schutzaktes**

Erlass

**Interesse an dem Gebäude**

Meldung erforderlich

**Eigentumsstatus**

Privates Eigentum

**Sources**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_B%C3%A9doin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapelle_de_la_Madeleine_de_B%C3%A9doin)

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine\\_\(B%C3%A9doin\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Ste-Madeleine_(B%C3%A9doin))

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00081965>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_de\\_la\\_Madeleine\\_de\\_B%C3%A9doin?use\\_lang=de](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_de_la_Madeleine_de_B%C3%A9doin?use_lang=de)

## La Bastide-des-Jourdans, Anc. Léproserie et Chapelle templière Ste.-Madeleine de la Rouyère (actuel Ermitage Notre-Dame de La Cavalerie)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>La Cavalerie</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Léproserie et Chapelle templière Ste.-Madeleine de la Rouyère (actuel Ermitage Notre-Dame de La Cavalerie)</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84240</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84009</b>
<b>Env. 1270 (à 1307+)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 0' 29.408" N, 3° 9' 28.271" E]</b>

### Description

Avant que La Bastide des Jourdans n'existe, en 1225, par la volonté du comte de Provence, Raymond-Bérenger V, Limaye faisait partie du territoire de Grambois, une garrigue de Limaye en garde encore le souvenir: Galimbert, qui vient de Garimbert, soit le nom latin de Garembodio, qui désigne Grambois. Avant cette date, les Templiers ont construit une véritable forteresse, le long d'une voie allant de La Tour d'Aigues à Manosque en passant par Sainte-Tulle, voie oubliée aujourd'hui.

Cette forteresse, dite Regarde-moi-venir, est dite en 1720, lors d'une visite pastorale de l'archevêque d'Aix, Sainte-Madeleine, qui rappelle une léproserie, la lèpre ayant presque disparu à cette époque. Le lieu est dévolu aux Hospitaliers-St-Jean de Jérusalem, probablement comme beaucoup de biens templiers, vers 1308-1309. C'est eux qui évoquent à cette date de 1720: le domaine de la Madeleine, anciennement des Templiers

Au quartier du Revest, sur la Tour d'Aigues, existe une chapelle Sainte-Catherine, non loin d'un domaine dit Lachau ou Lachaude.

Ce toponyme de Lachau existe également autour de La Cavalerie de Limaye. Il est intéressant de trouver les Templiers installés à Lachau, dans les Alpes-de-Haute-Provence, proche de la Commanderie des Omergues. De plus, il semble que les Lachau aient donné des années de leur vie et de leurs biens pour le Temple à plusieurs reprises (lu sur Internet). Il serait intéressant de faire leur histoire pour mieux comprendre l'installation des Templiers ici et là.

Pour ce qui est de Limaye et du Revest de la Tour-d'Aigues, j'ai découvert la présence des Amic de Vence, qui occupe le sud Luberon dès 1004, avec un Guillaume Amic à Cucuron.

En 1202 on trouve une Garcende de Limaye est dite prioresses, veuve de Rainier de Sabran, seigneur de La Tour-d'Aigues et cousin des Amic. Il arrive que des veuves quittent ainsi le monde pour finir leur vie auprès d'une congrégation caritative.

En 1219, Isnard Amic, fils de Bertrand Amic, dit de Limaye, et son cousin Reyne II de Sabran, donnent le Revest aux Templiers de Limaye, avec ce qu'il a à la Tour de Limaye, et au port de Cadarache, biens concédés à Pons de Limaye, commandeur. Testament-Bertrand-Amic.

Un certain Pierre Berbegarius est dit donateur de biens au Revest. Il est le descendant d'un autre Berbegarius, compagnon d'arme des Amic qui furent en Terre-Sainte. Est-ce eux qui rapportèrent de Palestine un morceau de la Vraie Croix, déposée dans leur chapelle de Limaye ?

En 1209, Guillaume de Sabran-Forcalquier se donne aux Templiers de Limaye. Après avoir bien guerroyé, pendant des années, c'est un homme très ambitieux, il a longtemps fait la guerre au comte de Provence Raymond-Bérenger V pour devenir comte de Forcalquier. Il entre chez eux où il meurt



et est enseveli en 1250.

La suppression du Temple en 1307, amena les autorités du pays d'Aigues à visiter les lieux de Limaye et du Revest, ils arrêtaient quelques chevaliers et leurs serviteurs qui furent enfermés d'abord dans les prisons de Pertuis, puis dans le château de Meyrargues. Je ne sais pas ce qu'il en est advenu ? Nous avons des inventaires détaillés des terres et des objets trouvés sur les lieux. Je ne sais pas quelle source a utilisé Honoré Bouche qui donne une liste de chevaliers faits prisonniers. Je ne l'ai jamais trouvé, mais je n'ai pas dépassé les archives proches: Marseille, Avignon et Digne.

(Sources: Etude réalisée par M. Christiane Boekholt. Mai 2013).

## Beschreibung

Bevor La Bastide des Jourdans 1225 durch den Willen des Grafen der Provence, Raymond-Bérenger V., gegründet wurde, gehörte Limaye zum Gebiet von Grambois. Ein Busch in Limaye erinnert noch heute daran: Galimbert, das von Garimbert abstammt, dem lateinischen Namen von Garemboio, der Grambois bezeichnet. Vor diesem Datum errichteten die Templer eine regelrechte Festung entlang eines Weges, der von La Tour d'Aigues über Sainte-Tulle nach Manosque führte und heute in Vergessenheit geraten ist.

Diese Festung heißt Regarde-moi-venir und wird 1720 während eines Pastoralbesuchs des Erzbischofs von Aix St. Magdalena genannt, was an eine Leprakolonie erinnert, da die Lepra zu dieser Zeit fast verschwunden war. Der Ort wird um 1308-1309 den Hospitalitern St. Johannes von Jerusalem übergeben, wahrscheinlich wie viele Templergüter. Sie sind es auch, die 1720 vom Magdalengutshof sprechen, welches früher den Templern gehörte.

Im Viertel Revest, auf der Tour d'Aigues, gibt es eine Kapelle St. Katharina, nicht weit von einem Gut namens Lachau oder Lachaude entfernt.

Dieser Ortsname Lachau existiert auch um La Cavalerie de Limaye. Es ist interessant, dass sich die Templer in Lachau in den Alpes-de-Haute-Provence niedergelassen haben, in der Nähe der Commanderie des Omergues. Außerdem scheint es, dass die Lachaus mehrfach Jahre ihres Lebens und ihres Besitzes für die Templer geopfert haben (im Internet gelesen). Es wäre interessant, ihre Geschichte aufzuarbeiten, um die Ansiedlung der Templer hier und dort besser zu verstehen.

Was Limaye und Le Revest de la Tour-d'Aigues betrifft, so habe ich die Anwesenheit der Amic de Vence entdeckt, die den südlichen Luberon seit 1004 besetzt halten, mit einem Guillaume Amic in Cucuron.

Im Jahr 1202 findet man eine Garcende de Limaye est dit prioresse, Witwe von Rainier de Sabran, Herr von La Tour-d'Aigues und Cousin der Amic. Es kommt vor, dass Witwen auf diese Weise die Welt verlassen, um ihren Lebensabend bei einer karitativen Kongregation zu verbringen.

1219 übergaben Isnard Amic, Sohn von Bertrand Amic, genannt de Limaye, und sein Cousin Reyne II de Sabran Le Revest den Templern von Limaye, zusammen mit dem, was er in der Tour de Limaye und am Hafen von Cadarache hatte, Güter, die dem Komtur Pons de Limaye zugestanden worden waren. Testament-Bertrand-Amic.

Ein gewisser Pierre Berbegarius wird als Schenker von Gütern in Le Revest bezeichnet. Er ist der Nachkomme eines anderen Berbegarius, eines Waffengeführten der Amic, die im Heiligen Land waren. Waren sie es, die aus Palästina ein Stück des Wahren Kreuzes mitbrachten, das in ihrer Kapelle in Limaye aufbewahrt wurde?

Im Jahr 1209 übergibt sich Guillame de Sabran-Forcalquier den Templern von Limaye. Nachdem er jahrelang gut gekämpft hat, ist er ein sehr ehrgeiziger Mann, der lange gegen den Grafen der Provence Raymond-Bérenger V. Krieg geführt hat, um Graf von Forcalquier zu werden. Er dringt in ihr Haus ein, wo er stirbt und 1250 begraben wird.

Die Aufhebung des Tempels im Jahr 1307 veranlasste die Behörden des Pays d'Aigues, die Orte Limaye und Revest zu besuchen. Sie verhafteten einige Ritter und ihre Diener, die zunächst in die Gefängnisse von Pertuis und später in das Schloss von Meyrargues gesperrt wurden. Ich weiß nicht, was aus ihnen geworden ist? Wir haben detaillierte Inventare des Landes und der Gegenstände, die



an den Orten gefunden wurden. Ich weiß nicht, welche Quelle Honoré Bouche benutzte, der eine Liste von gefangenen Rittern anführt. Ich habe ihn nie gefunden, bin aber auch nicht über die Archive in der Nähe hinausgekommen: Marseille, Avignon und Digne.  
(*Quellen: Studie von Christiane Boekholt. Mai 2013*)

**Source**

<http://www.templiers.net/etudes/index.php?page=Les-Templiers-de-Limaye>

## Le Barroux, Abbaye Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Le Barroux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Abbaye Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Carpentras</b>
	Code postal:	<b>84330</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84008</b>
<b>20ème siècle (1970+)</b>	Coordonnées:	<b>44° 9' 6.455" N, 5° 5' 54.506" E</b>

### Description

L'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux est une abbaye bénédictine, située au Barroux dans le Vaucluse. Fondée en 1970, la communauté des moines fait partie de la confédération bénédictine depuis octobre 2008.

### Historique

#### L'abbaye vue de loin

#### Les débuts

En août 1970, un moine bénédictin, le père Gérard Calvet quitte l'Abbaye Notre-Dame de Tournay, avec l'accord de son père abbé, et s'installe à Bédoin, petit village de Vaucluse. Il désire vivre la règle de saint Benoît dans la fidélité avec les traditions liturgiques romaines. Il fut rapidement rejoint par quelques jeunes gens qui désiraient vivre la vie bénédictine.

À partir de 1974, il se rapproche du mouvement de l'évêque traditionaliste Marcel Lefebvre, fondateur et dirigeant de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X ; de facto, les relations avec Tournay sont rompues. En 1978, au vu de la croissance du jeune monastère, la communauté achète un terrain de trente hectares entre le Mont Ventoux et les Dentelles de Montmirail, dans la commune du Barroux. Commence alors la construction d'une abbaye de style roman avec les moyens techniques modernes. Dans le même temps, la communauté féminine de Notre-Dame-de-l'Annonciation du Barroux, fondée par Élisabeth de La Londe, s'installe sur un autre terrain situé à quelques encablures de la communauté masculine.

#### La régularisation canonique

Le 3 octobre 1984, l'indult Quattuor abhinc annos est édicté par le pape Jean-Paul II : il permet l'usage des formes liturgiques anciennes au sein de l'Église, mais le monastère fait alors bloc avec la Fraternité Saint-Pie-X. Henri Tincq évoque ainsi « la citadelle intégriste du Barroux », reconnaissant qu'elle est l'un des rares monastères à recruter : dix-sept novices au début 1986, neuf entrées de postulants et quatre ordinations en 1985.

À partir de 1987, Gérard Calvet entame cependant des négociations avec le Saint-Siège pour la pleine reconnaissance du monastère. Le 21 juin 1988, à la suite de la décision de Marcel Lefebvre d'ordonner des évêques sans mandat pontifical, Gérard Calvet décide de rompre avec la FSSPX. Il prend contact directement avec Rome, sans, dans un premier temps, l'annoncer ni à la FSSPX, ni au diocèse d'Avignon. Il reçoit alors la visite du cardinal Mayer, président de la commission nommé en 1988 par le pape pour la réconciliation avec les « intégristes », agissant en qualité d'émissaire spécial du pape, qui lui présente les propositions romaines en cas de réconciliation. C'est ainsi que le 25 juillet 1988, le monastère du Barroux se rallie officiellement au Saint-Siège, au grand dam des dirigeants de la FSSPX. Un des évêques consacrés par Marcel Lefebvre, Bernard Tissier de Mallerais, déclare ainsi : « Les moines du Barroux nous lâchent en temps de guerre. Nous étions

frères d'armes et ils rallient le camp ennemi en plein combat »4. À la suite des dispositions du Motu proprio Ecclesia Dei, la Papauté accorde au monastère un statut canonique. Les soixante-dix moines se voient relevés de toutes leurs sanctions et « une pleine réconciliation avec le siège apostolique » leur est accordée. Gérard Calvet ne peut plus faire appel à Marcel Lefebvre pour ordonner ses prêtres, mais il est autorisé à célébrer la messe et les sacrements dans les rituels en vigueur avant le concile Vatican II, conformément aux conditions prévues dans le Motu proprio de Jean-Paul II4. En juin 1989, Dammertz, abbé primat des Bénédictins, vient promulguer le décret d'érection en abbaye. Le 2 juillet, le cardinal Mayer, confère la bénédiction abbatiale à Calvet5. En octobre de la même année, les travaux de l'abbatiale sont terminés et elle est consacrée par le cardinal Gagnon. Le 24 septembre 1995, le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi et futur Benoît XVI, rend visite à la communauté et célèbre la messe conventuelle du dimanche en présence d'un grand concours de fidèles.

Selon la journaliste du Monde Ariane Chemin en 1996, le monastère accueille Jacques Bompard lorsqu'il désire « élever bien haut son âme ». Chrétienté-Solidarité, le mouvement de Bernard Antony, y tient son université d'été. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, est accueilli en novembre 1995 lorsqu'il vient manifester à Carpentras, pour obtenir réparation des « accusations » portées contre lui lors de la profanation du cimetière de cette ville. À la sortie du monastère, on trouve en 1996 dans la librairie des ouvrages de Jean Madiran, les écrits de Bernard Antony, le quotidien d'extrême droite Présent.

### Les années 2000

En 2002, alors que la communauté compte près de soixante-dix moines, quelques-uns d'entre eux sont envoyés fonder un nouveau monastère à Saint-Pierre-de-Clairac en Lot-et-Garonne : le monastère Sainte-Marie de La Garde.

En novembre 2003, après la résignation de charge du père fondateur, Gérard Calvet, Louis-Marie de Geyer d'Orth est élu père-abbé. Calvet meurt le 28 février 2008.

Le 25 septembre 2008, l'abbaye intègre la Confédération bénédictine.

Fin décembre 2013, l'abbaye compte 57 personnes, dont 26 Pères, 1 diacre, 21 Frères et 1 étudiant, 1 profès temporaire, 5 novices et 2 postulants.

### L'architecture

L'abbaye est réalisée dans un style roman.

L'aspect extérieur des murs est fait des pierres apparentes beurrées. Il s'agit de roches calcaires conformes à ce que l'on trouve dans le secteur et plus largement, dans le Vaucluse.

L'intérieur de l'abbatiale est composé de trois pierres de couleurs et d'aspect différent. La recherche de ces pierres a pris du temps et s'est faite dans plusieurs pays proche du bassin méditerranéen.

### Historique

24 août 1970	Un moine bénédictin arrive en mobylette, son barda sur le porte-bagages, à la petite chapelle de Bédoin, vouée à sainte Madeleine, dans le Vaucluse. Que vient-il faire ici ? A l'heure des renouveaux et des changements, il entend continuer sa vie monastique, tout simplement, et, avec la bénédiction de son Père abbé, faire "l'expérience de la tradition" : prière, silence, travail manuel, office en latin, liturgie traditionnelle. De quoi demain sera-t-il fait ? "C'est l'affaire du Bon Dieu" répond le Père Gérard.
27 août 1970	Un premier postulant se présente à la porte de La Madeleine : "Mon Père, je veux être moine. — Ici, c'est impossible ! Je n'ai rien pour vous accueillir." Mais le jeune homme insiste...
15 novembre 1970	Le postulant revient. Une communauté s'esquisse. Sept fois le jour et une fois la nuit, la louange divine ne cessera plus de retentir.

1971	La vie monastique s'organise. Résolument. Le petit prieuré en ruine est restauré. Dieu envoie des vocations. Ils sont bientôt onze moines.
Janvier 1971	Premier voyage à Rome. Muni d'une lettre de son Père Abbé, Dom Gérard sollicite l'aval du Saint-Siège pour la toute jeune fondation. A la Sacrée Congrégation des Religieux, on le rassure : “Faites comme saint Benoît, vivez la Règle et Dieu vous bénira.”
25 juillet 1974	Mgr Lefebvre ayant procédé à des ordinations à Bédoin, le supérieur du Père Gérard décide de fermer le monastère naissant. Second voyage à Rome, pour tenter de trouver une solution... qui se fera attendre près de quinze ans !
Janvier 1977	La communauté grandit toujours. On couche dans des caravanes et des cabanes de chantier : La Madeleine devient trop petite. Il va falloir bâtir.
20 septembre 1978	Un terrain de trente hectares est acquis entre le Ventoux et les Dentelles de Montmirail, sur la commune du Barroux. Le site est beau et sauvage. Mais construire coûte cher ! Dom Gérard sillonne donc la France pour quêter. Un grand courant de générosité est suscité. Des milliers de dons, parfois bien modestes, permettent aux moines de mener à bien leur projet audacieux.
1979	Quatre jeunes filles se sont regroupées autour de Mère Élisabeth, moniale bénédictine. A la suite des moines de Bédoin, elles veulent faire, elles aussi, “l'expérience de la tradition”. Après avoir déménagé en différents lieux, elles pourront trouver à leur tour un terrain dans la commune du Barroux et donner naissance à la future Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation.
21 mars 1980	Pose de la première pierre, sur laquelle est gravée la devise du monastère : Pax in lumine “Paix dans la lumière”. Faire descendre un peu de la paix du Ciel dans les cœurs, voilà la mission des moines.
Décembre 1981	Les adieux à Bédoin ! Deux jours avant Noël, tous se retrouvent effectivement, “avec armes et bagages”, dans le bâtiment d'hôtellerie du nouveau monastère, au Barroux. Situation encore un peu précaire : pas de chauffage, pas d'électricité, les novices campent en dortoir... Les offices se déroulent dans la crypte, inaugurée quelques mois plus tôt.
Janvier 1986	Après la construction des bâtiments monastiques, le premier mur de l'église commence à sortir de terre. L'ouvrage durera un peu plus de trois ans.
18 juin 1989	Rome accorde au monastère un statut canonique : Dom Dammertz, Abbé Primat des Bénédictins, vient parmi nous promulguer le décret d'érection en abbaye, signé à Rome quelques jours auparavant.
2 juillet 1989	Le cardinal Mayer confère la bénédiction abbatiale au fondateur, Dom Gérard.
2 octobre 1989	En la fête des saints Anges gardiens, le cardinal Gagnon, entouré de l'archevêque d'Avignon et de quatorze autres prélats, procède à la consécration de l'église du monastère : cinq heures de cérémonie, et pas une minute de répit ! Les assistants n'ont pas vu le temps passer... Une journée du Ciel !
28 septembre 1990	Voyage à Rome d'une partie de la communauté, reçue en audience privée par Jean-Paul II. “Je confie à votre prière la grande intention de la réconciliation de tous les fils de l'Église dans une même communion”, leur dira le Saint-Père.
10 juin 1993	Mgr Defois, alors archevêque de Sens, confère l'ordination sacerdotale à l'un de nos jeunes frères. Est ainsi inaugurée la liste des évêques de France qui viendront chaque année procéder aux ordinations à l'abbaye.
24 septembre 1995	Le cardinal Joseph Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et futur Benoît XVI, rend visite à la communauté et célèbre la messe

	conventuelle du dimanche en présence d'un grand concours de fidèles.
25 janvier 1999	De nouveaux postulants continuent à arriver. L'abbaye compte maintenant plus de soixante moines, et elle commence à devenir trop petite. Va-t-il falloir songer à essaimer ?
21 novembre 2002	Mgr Descubes, alors évêque d'Agen, ayant donné son accord, et tandis que les moines sont presque soixante-dix, huit d'entre eux partent fonder en Lot-et-Garonne le Monastère Sainte-Marie de la Garde à Saint-Pierre-de-Clairac. Une nouvelle aventure commence...
25 novembre 2003	Le fondateur, Dom Gérard, ayant donné sa démission de la charge abbatiale, la communauté élit comme nouvel abbé l'un de ses membres, Dom Louis-Marie, qui recevra la bénédiction abbatiale des mains du cardinal Medina-Estevéz le 25 janvier suivant. L'aventure continue !
28 février 2008	Décès de notre fondateur et premier abbé, Dom Gérard, suite à un accident vasculaire.
25 septembre 2008	L'Abbaye a intégré la confédération bénédictine dont le but est de favoriser la vie selon la Règle de Saint Benoît et la charité fraternelle entre les monastères.

## Beschreibung

Die Abtei St. Magdalena von Barroux ist eine Benediktinerabtei, die sich in Le Barroux im Vaucluse befindet. Die 1970 gegründete Mönchsgemeinschaft ist seit Oktober 2008 Teil der Benediktinerkonföderation.

## Geschichte

### Die Abtei aus der Ferne gesehen

#### Die Anfänge

Im August 1970 verließ der Benediktinermönch Pater Gérard Calvet mit Zustimmung seines Vaters, des Abtes, die Abtei Notre-Dame de Tournay und ließ sich in Bédoin, einem kleinen Dorf im Vaucluse, nieder. Er wollte die Regel des heiligen Benedikt in Treue zu den römischen liturgischen Traditionen leben. Bald schlossen sich ihm mehrere junge Menschen an, die das benediktinische Leben leben wollten.

Ab 1974 stand er der Bewegung des traditionalistischen Bischofs Marcel Lefebvre, Gründer und Leiter der Priesterbruderschaft St. Pius X., nahe; de facto wurden die Beziehungen zu Tournay abgebrochen. Angesichts des Wachstums des jungen Klosters erwarb die Gemeinschaft 1978 ein dreißig Hektar großes Grundstück zwischen dem Mont Ventoux und den Dentelles de Montmirail in der Gemeinde Le Barroux. Der Bau einer romanischen Abtei begann mit modernen technischen Mitteln. Zur gleichen Zeit zog die von Elisabeth de La Londe gegründete Frauengemeinschaft Notre-Dame-de-l'Annonciation du Barroux auf ein anderes Grundstück, das nicht weit von der Männergemeinschaft entfernt war.

#### Kanonische Regularisierung

Am 3. Oktober 1984 erließ Papst Johannes Paul II. das Indult Quattuor abhinc annos: Es erlaubte die Verwendung der alten liturgischen Formen innerhalb der Kirche, aber das Kloster schloss sich daraufhin mit der Gesellschaft St. Pius X. zusammen. Henri Tincq spricht von der "fundamentalistischen Zitadelle von Le Barroux" und stellt fest, dass es sich um eines der wenigen Klöster handelt, die neue Mitglieder aufnehmen: siebzehn Novizen zu Beginn des Jahres 1986, neun Postulanten und vier Weihen im Jahr 1985.

Ab 1987 nahm Gérard Calvet Verhandlungen mit dem Heiligen Stuhl auf, um die volle Anerkennung des Klosters zu erreichen. Am 21. Juni 1988, nach der Entscheidung von Marcel Lefebvre, Bischöfe ohne päpstliches Mandat zu weihen, beschloss Gérard Calvet, mit der SSPX zu

brechen. Er wandte sich direkt an Rom, ohne dies vorher der SSPX oder der Diözese Avignon mitzuteilen. Anschließend erhielt er Besuch von Kardinal Mayer, dem Vorsitzenden der 1988 vom Papst eingesetzten Kommission zur Versöhnung mit den "Integralisten", der ihm als Sonderbeauftragter des Papstes die römischen Vorschläge zur Versöhnung vorlegte. So schloss sich das Kloster Le Barroux am 25. Juli 1988 offiziell dem Heiligen Stuhl an, sehr zum Missfallen der SSPX-Führung. Einer der von Marcel Lefebvre geweihten Bischöfe, Bernard Tissier de Mallerais, erklärte: "Die Mönche von Le Barroux haben uns in Zeiten des Krieges im Stich gelassen. Wir waren Waffenbrüder, und sie kommen mitten in der Schlacht ins feindliche Lager"<sup>4</sup>. Gemäß den Bestimmungen des Motu Proprio Ecclesia Dei gewährte der Papst dem Kloster einen kanonischen Status. Die siebenzig Mönche wurden von allen Sanktionen befreit und die "volle Versöhnung mit dem apostolischen Stuhl" wurde gewährt. Gérard Calvet konnte sich nicht mehr auf Marcel Lefebvre berufen, um seine Priester zu weihen, aber er wurde ermächtigt, die Messe und die Sakramente nach den vor dem Zweiten Vatikanischen Konzil geltenden Ritualen zu feiern, gemäß den im Motu proprio<sup>4</sup> von Johannes Paul II. festgelegten Bedingungen.

Im Juni 1989 verkündete der Abtprimas der Benediktiner, Dammertz, das Dekret zur Errichtung der Abtei. Am 2. Juli erteilte Kardinal Mayer Calvet den abbatialen Segen<sup>5</sup>. Im Oktober desselben Jahres wurden die Arbeiten an der Abteikirche abgeschlossen und sie wurde von Kardinal Gagnon geweiht.

Am 24. September 1995 besuchte Kardinal Ratzinger, Präfekt der Glaubenskongregation und zukünftiger Papst Benedikt XVI, die Gemeinde und feierte in Anwesenheit einer großen Zahl von Gläubigen die sonntägliche Konventmesse.

Laut der Journalistin Ariane Chemin von Le Monde aus dem Jahr 1996 nahm das Kloster Jacques Bompard auf, als er "seine Seele erheben" wollte. Chrétienté-Solidarité, die Bewegung von Bernard Antony, hielt dort ihre Sommeruniversität ab. Jean-Marie Le Pen, Vorsitzender des Front National, wurde im November 1995 bei einer Demonstration in Carpentras empfangen, um eine Wiedergutmachung für die gegen ihn erhobenen "Anschuldigungen" im Zusammenhang mit der Schändung des Friedhofs der Stadt zu fordern. Beim Verlassen des Klosters findet man 1996 in der Buchhandlung Werke von Jean Madiran, die Schriften von Bernard Antony und die rechtsextreme Tageszeitung Présent.

### **Die 2000er Jahre**

Im Jahr 2002, als die Gemeinschaft fast siebenzig Mönche zählte, wurden einige von ihnen zur Gründung eines neuen Klosters nach Saint-Pierre-de-Clairac in Lot-et-Garonne geschickt: das Kloster Sainte-Marie de La Garde.

Im November 2003, nach dem Rücktritt des Gründungsvaters Gérard Calvet, wurde Louis-Marie de Geyer d'Orth zum Pater-Abbot gewählt. Calvet starb am 28. Februar 2008.

Am 25. September 2008 trat die Abtei der Konföderation der Benediktiner bei.

Ende Dezember 2013 zählt die Abtei 57 Mitglieder, darunter 26 Patres, 1 Diakon, 21 Brüder und 1 Student, 1 zeitliche Professoren, 5 Novizen und 2 Postulanten.

### **Die Architektur**

Die Abtei ist im romanischen Stil erbaut.

Das äußere Erscheinungsbild der Mauern besteht aus freiliegenden gebutterten Steinen. Es handelt sich um Kalksteinfelsen, wie sie in der Region und im weiteren Sinne im Vacluse zu finden sind. Das Innere der Abteikirche besteht aus drei Steinen von unterschiedlicher Farbe und Aussehen. Die Suche nach diesen Steinen nahm viel Zeit in Anspruch und wurde in mehreren Ländern des Mittelmeerraums durchgeführt.

### **Chronologie**

24. August 1970	Ein Benediktinermönch kommt mit dem Moped, seine Ausrüstung auf dem
-----------------	---

	Gepäckträger, in der kleinen Kapelle von Bédoin im Vaucluse an, die der heiligen Madeleine geweiht ist. Was macht er hier? In einer Zeit der Erneuerung und des Wandels will er sein klösterliches Leben in aller Einfachheit fortsetzen und mit dem Segen seines Vaters, des Abtes, "die Tradition erleben": Gebet, Schweigen, Handarbeit, das lateinische Offizium, die traditionelle Liturgie. Woraus wird das Morgen gemacht sein? "Das ist die Sache Gottes", antwortet Pater Gérard.
27. August 1970	Ein erster Postulant kommt an die Tür von La Madeleine: "Pater, ich möchte Mönch werden. - Hier ist das unmöglich! Ich habe nichts, um Sie zu empfangen." Aber der junge Mann besteht darauf...
15. November 1970	Der Postulant kehrt zurück. Eine Gemeinschaft nimmt Gestalt an. Siebenmal am Tag und einmal in der Nacht wird das göttliche Lob nicht aufhören zu erklingen.
1971	Das klösterliche Leben wird organisiert. Entschlossen. Die kleine Ruine des Priorats wird restauriert. Gott schickt Berufungen. Bald sind es elf Mönche.
Januar 1971	Erste Reise nach Rom. Mit einem Brief seines Abtes bittet Dom Gérard um die Genehmigung des Heiligen Stuhls für die junge Stiftung. Bei der Heiligen Kongregation der Ordensleute wurde ihm versichert: "Mach es wie der heilige Benedikt, lebe die Regel und Gott wird dich segnen.
25. Juli 1974	Nachdem Erzbischof Lefebvre die Priesterweihen in Bédoin vollzogen hatte, beschloss der Obere von Pater Gérard, das noch junge Kloster zu schließen. Eine zweite Reise nach Rom, um eine Lösung zu finden... was fast fünfzehn Jahre dauern würde!
Januar 1977	Die Gemeinschaft wächst weiter. Wir schlafen in Wohnwagen und Baustellenhütten: La Madeleine wird zu klein. Es wird notwendig sein, zu bauen.
20. September 1978	Erwerb eines dreißig Hektar großen Grundstücks zwischen dem Ventoux und den Dentelles de Montmirail, in der Gemeinde Le Barroux. Der Ort ist schön und wild. Aber Bauen ist teuer! Dom Gérard reiste daher durch ganz Frankreich, um Geld zu sammeln. Es entstand ein großer Strom der Großzügigkeit. Tausende von Spenden, die manchmal recht bescheiden ausfielen, ermöglichten es den Mönchen, ihr kühnes Projekt zu verwirklichen.
1979	Vier junge Mädchen versammeln sich um Mutter Elisabeth, eine Benediktinernonne. Auf den Spuren der Mönche von Bédoin wollten auch sie "Tradition erleben". Nach verschiedenen Umzügen fanden sie ein Grundstück in der Gemeinde Le Barroux und gründeten die zukünftige Abtei Unserer Lieben Frau von der Verkündigung.
21. März 1980	Grundsteinlegung, auf dem das Motto des Klosters eingraviert ist: Pax in lumine "Frieden im Licht". Die Aufgabe der Mönche ist es, ein wenig Frieden vom Himmel in die Herzen der Menschen zu bringen.
Dezember 1981	Abschied von Bédoin! Zwei Tage vor Weihnachten fanden sich alle "mit Waffen und Gepäck" im Gästehaus des neuen Klosters in Le Barroux ein. Die Situation war immer noch ein wenig prekär: keine Heizung, kein Strom, die Novizen waren in Schlafsälen untergebracht... Die Gottesdienste finden in der Krypta statt, die einige Monate zuvor eingeweiht wurde.
Januar 1986	Nach dem Bau der Klostergebäude beginnt die erste Mauer der Kirche zu entstehen. Die Arbeiten werden etwas mehr als drei Jahre dauern.
18. Juni 1989	Rom verleiht dem Kloster den kanonischen Status: Dom Dammertz, Abtprimas der Benediktiner, kommt zu uns, um das Dekret über die Errichtung als Abtei zu verkünden, das einige Tage zuvor in Rom

	unterzeichnet wurde.
2. Juli 1989	Kardinal Mayer erteilt dem Gründer, Dom Gérard, den abbatialen Segen.
2. Oktober 1989	Am Fest der Heiligen Schutzengel nimmt Kardinal Gagnon in Begleitung des Erzbischofs von Avignon und vierzehn weiterer Prälaten an der Einweihung der Klosterkirche teil: fünf Stunden Zeremonie und keine einzige Minute Ruhe! Die Anwesenden sahen nicht, wie die Zeit verging... Ein Tag des Himmels!
28. September 1990	Ein Teil der Gemeinschaft reist nach Rom und wird von Johannes Paul II. in Privataudienz empfangen. "Ich vertraue eurem Gebet die große Absicht an, alle Kinder der Kirche in derselben Gemeinschaft zu versöhnen", sagte der Heilige Vater.
10. Juni 1993	Mgr. Defois, damals Erzbischof von Sens, verleiht einem unserer jungen Brüder die Priesterweihe. Damit wurde die Liste der französischen Bischöfe eröffnet, die jedes Jahr in die Abtei kommen, um Weihen vorzunehmen.
24. September 1995	Kardinal Joseph Ratzinger, Präfekt der Glaubenskongregation und zukünftiger Papst Benedikt XVI., besucht die Gemeinde und zelebriert die sonntägliche Konventmesse in Anwesenheit einer großen Zahl von Gläubigen.
25. Januar 1999	Es kommen weiterhin neue Postulanten. Die Abtei zählt heute mehr als sechzig Mönche und wird langsam zu klein. Wird es notwendig sein, an eine Ausbreitung zu denken?
21. November 2002	Nachdem Msgr. Descubes, der damalige Bischof von Agen, sein Einverständnis gegeben hatte, verließen acht der fast siebzig Mönche das Kloster, um das Kloster Sainte-Marie de la Garde in Saint-Pierre-de-Clairac in Lot-et-Garonne zu gründen. Ein neues Abenteuer beginnt...
25. November 2003	Nach dem Rücktritt des Gründers Dom Gérard vom Amt des Abtes wählte die Gemeinschaft eines ihrer Mitglieder, Dom Louis-Marie, zum neuen Abt, der am 25. Januar aus den Händen von Kardinal Medina-Estevéz den abbatialen Segen erhielt. Das Abenteuer geht weiter!
28. Februar 2008	Tod unseres Gründers und ersten Abtes, Dom Gérard, nach einem Gefäßunfall.
25. September 2008	Die Abtei ist der Benediktinischen Konföderation beigetreten, deren Ziel es ist, das Leben nach der Regel des Heiligen Benedikt und die brüderliche Nächstenliebe zwischen den Klöstern zu fördern.

## Sources

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Barroux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Sainte-Madeleine_du_Barroux)

<https://www.nice-provence.info/2019/08/01/abbaye-sainte-madeleine-barroux-tradition-amene-vocations/>

<https://www.barroux.org/fr/histoire-du-monastere/historique-du-monastere.html>

<https://cheminsetjardins.blogspot.com/search/label/Abbaye%20Sainte%20Madeleine%20du%20Barroux%20village%20du%20Barroux%20%22%20Vaucluse%20%22>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Abbatiale\\_Sainte-Madeleine\\_du\\_Barroux?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Abbatiale_Sainte-Madeleine_du_Barroux?uselang=fr)



## Lioux, Chapelle et Falaise Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Lioux</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Falaise Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84220</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84066</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 56' 55.55" N, 5° 18' 13.979" E]</b>

### Description

Une croyance locale rapporte que cette falaise servit de refuge à Marie Madeleine.

Se dirigeant ensuite vers le sud-est, elle serait passée par Aix, la Chaîne de l'Etoile et la Montagne de la Sainte Baume.

Au XVII ème siècle une chapelle lui fut élevée pour commémorer son passage.

### Beschreibung

Einem örtlichen Glauben zufolge diente diese Klippe Maria Magdalena als Zufluchtsort.

Auf ihrem Weg nach Südosten soll sie an Aix, der Chaîne de l'Etoile und dem Berg von Sainte Baume vorbeigekommen sein.

Im 17. Jh. wurde eine Kapelle errichtet, um an ihren Aufenthalt zu erinnern.

### Sources

<http://fmasacahenriresent.blogspot.com/>

[http://3.bp.blogspot.com/\\_9Uu72zyoXyI/SwgSKfx\\_kI/AAAAAAAAAKtA/cfcTdQCGKmE/S468/CHAPELLE+%2B+40.JPG](http://3.bp.blogspot.com/_9Uu72zyoXyI/SwgSKfx_kI/AAAAAAAAAKtA/cfcTdQCGKmE/S468/CHAPELLE+%2B+40.JPG)

## Malaucène, Anc. Prieuré La Madelène (actuel gîte)

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Malaucène</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Prieuré La Madelène (actuel gîte)</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Carpentras</b>
	Code postal:	<b>84340</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84069</b>
<b>Env. 12ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>44° 12' 0.313" N, 5° 7' 55.423" E</b>

### Description

#### La Madelène, source de calme et de quiétude

Au son des cigales ou bercé par le vent, écrasé du bleu du ciel ou caressé par les nuages, toujours protégé par ses arbres centenaires au milieu des vergers et de la nature, le Prieuré La Madelene est une source de calme et de vie dont la beauté et la quiétude marquent le corps et l'âme.

Erigé sur un petit promontoire de safre dissimulé par la végétation, au bout d'une allée de peupliers, cet ancien prieuré du XIIème siècle a mué au gré du temps, de ses habitants, et ses murs solides aux pierres parfois apparentes, comme les poutres brutes de ses plafonds, forcent l'humilité, vibrant d'une puissance supérieure et rassurante.

C'est un fief, une entité en soi, La Madelène... Un lieu de vie sans ostentation. Un dédale de niveaux, de pièces majestueuses ou intimistes, de recoins, d'échappées sur la verdure environnante, rythmé par les terrasses, la treille – salle à manger d'été de l'auteur Marie Cardinal, la fontaine, le jardin des oliviers. Autant d'invitations à se poser, se reposer, contempler.

Chacune des chambres, singulière et accueillante, dispose d'une salle de bain avec toilettes privés, sobrement habillée d'émaux de Briard vert eau pastel. Leurs noms, un clin d'œil à la région, l'histoire de cet endroit privilégié ou un simple hommage intime.

Niché à Malaucène au pied du Mont Ventoux, à quelques minutes de Vaison-La-Romaine, le Prieuré la Madelène est une maison d'hôtes de charme intimiste pour un moment à soi ou en amoureux, vos séminaires, stages de bien-être.

### Beschreibung

#### La Madelène, eine Quelle der Ruhe und Stille

Beim Klang der Zikaden oder vom Wind geschaukelt, vom Blau des Himmels erdrückt oder von den Wolken gestreichelt, immer geschützt von seinen hundertjährigen Bäumen inmitten von Obstgärten und der Natur, ist das Priorat La Madelene eine Quelle der Ruhe und des Lebens, deren Schönheit und Ruhe Körper und Seele prägen.

Das ehemalige Priorat aus dem 12. Jahrhundert, das auf einer kleinen, von der Vegetation verborgenen Landzunge am Ende einer Pappelallee errichtet wurde, hat sich im Laufe der Zeit und mit seinen Bewohnern gewandelt. Seine soliden Mauern mit den manchmal sichtbaren Steinen sowie die rohen Balken seiner Decken zwingen zur Demut, da sie von einer höheren und beruhigenden Macht vibrieren.

Es ist ein Lehen, eine Einheit für sich, La Madelène... Ein Ort des Lebens ohne Prunk. Ein Labyrinth aus Ebenen, majestätischen oder intimen Räumen, Ecken und Winkeln, Ausflügen ins umliegende Grün, rhythmisiert von Terrassen, der Weinlaube - dem Sommerspeisesaal der Autorin Marie Cardinal -, dem Brunnen und dem Olivenbaumgarten. Alles Einladungen zum Verweilen, Ausruhen und Betrachten.

Jedes der einzigartigen und gemütlichen Zimmer verfügt über ein eigenes Badezimmer mit Toilette,

das schlicht mit pastellgrünen Emaillearbeiten aus Briard ausgestattet ist. Ihre Namen sind eine Anspielung auf die Region, die Geschichte dieses privilegierten Ortes oder einfach eine intime Hommage.

Das Priorat La Madelène liegt in Malaucène am Fuße des Mont Ventoux, nur wenige Minuten von Vaison-La-Romaine entfernt. Es ist ein charmantes, intimes Gästehaus für einen Moment zu zweit oder zu zweit, für Seminare oder Wellness-Kurse.

**Source**

<https://prieurelamadeline.com/>

## Mazan, Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mazan</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Carpentras</b>
	Code postal:	<b>84380</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84072</b>
<b>17ème siècle (1699, à 1969)</b>	Coordonnées:	<b>[44° 3' 24.095" N, 5° 7' 53.702" E]</b>

### Description

#### CHAPELLE PRIVEE DE SAINTE MARIE-MADELEINE

Cette petite chapelle creusée dans le safre au bord du chemin montant au cimetière.

Vers 1699. Elle fut détruite en 1969, car elle menaçait ruine. Histoire de M. A.

Blanc. Elle abritait la confrérie des jardiniers.

### Beschreibung

#### PRIVATE KAPELLE DER HEILIGEN MARIE-MADELEINE

Diese kleine, in den Schwefel gegrabene Kapelle am Rande des Weges, der zum Friedhof hinaufführt.

Um 1699. Sie wurde 1969 abgerissen, da sie vom Verfall bedroht war. Geschichte von Herrn A. Weiß. Sie beherbergte die Bruderschaft der Gärtner.

### Source

<https://culturepatrimoinemazan.fr/wp-content/uploads/2015/03/Mazan-Religion.pdf> (p. 29-30)

## Mirabeau, Chapelle et Prieuré de Bénédictins Ste.-Madeleine-de-Roquerousse, Ste.-Madeleine-du-Pont-de-Canteperdrix

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mirabeau</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Prieuré de Bénédictins Ste.-Madeleine-de-Roquerousse, Ste.-Madeleine-du-Pont-de-Canteperdrix</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Aronondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84076</b>
<b>12ème siècle (1178)</b>	Coordonnées:	<b>43° 41' 30.498" N, 5° 40' 8.44" E</b>

### Description

#### Dénominations

prieuré

#### Genre

de bénédictins

#### Vocables

Sainte-Madeleine-de-Roquerousse, Sainte-Madeleine-du-Pont-de-Canteperdrix

### Etude historique et analyse architecturale

#### HISTORIQUE

D'origine incertaine, cette chapelle, siège d'un prieuré rural, apparaît pour la première fois dans la pancarte d'Alexandre III confirmant les possessions de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve lès Avignon en 1178 sous le nom de "ecclesia sancte Marie de Roca Ruffa".

Son vocable lui vient du nom du quartier de Roque Rousse, qui désignait jadis la montagne située entre Mirabeau et la Durance (aujourd'hui Saint- Sépulcre) à l'entrée du défilé. En dépit de son site et des assertions de divers auteurs, elle ne paraît pas devoir son établissement à un hypothétique pont sur la Durance, mais peut-être à un ancien chemin longeant la rivière à partir de Pertuis.

Vers 1300, on la trouve portée sur une liste d'églises du diocèse d'Aix astreintes au paiement de la taxe synodale, et vers 1350, sous le vocable de sancte Marie Magdelene de Ponte et associée aux prieurés Notre-Dame et Villevieille et Saint-Romain de Beaumont, soumise au versement de la taxe des procurations. Elle figure aussi sur le rôle des décimes de 1351, pour la modique somme de 20 sous, ce qui amène à s'étonner de son absence sur le précédent rôle des décimes, daté de 1274. Le 17 mai 1343, au cours de sa tournée pastorale, l'archevêque d'Aix visita l'ecclesiam beate Marie Magdalene de Ponte, dont le vocable nouveau doit être mis en rapport avec l'établissement récent d'un bac sur la Durance ; il prescrivit à son prieur de la pourvoir d'une cloche pesant un demi quintal, d'un coffre pour la conservation des objets liturgiques, d'un missel et d'un vêtement sacerdotal, de faire réparer les bâtiments d'habitation (hospicia) ruinés dépendant de l'église et, surtout, lui ordonna, sous peine d'un gros tournois d'amende pour chaque omission, d'y célébrer deux messes hebdomadaires.

Par la suite, on manque d'information, la chapelle Sainte- Madeleine ne figurant pas aux procès-verbaux des visites pastorales postérieures. A partir de 1570, le prieur de Sainte-Madeleine, qui était le sacristain de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve, entra en conflit avec le nouveau seigneur de Mirabeau, Jean Riqueti, au sujet de la juridiction du quartier de Roque Rousse. Un long procès

s'ensuivit, qui ne s'acheva qu'en 1633 par une transaction passée entre Joseph Aymar, fermier du prieuré, notaire, représentant le seigneur Thomas Riqueti, au bénéfice de ce dernier. On ignore quel fut par la suite le sort de la chapelle. Sur un dessin à la plume du XVIII<sup>e</sup> siècle (non daté précisément) figurant le château et le port de Mirabeau, l'édifice apparaît en mauvais état - toiture couverte d'une végétation parasite ? - mais néanmoins entière.

Saisie et vendue comme bien national à la Révolution, la chapelle devint propriété de la commune et servit d'abri ou d'entrepôt pour le service du bac. Après la construction du pont, la commune, considérant le bâtiment désaffecté comme non productif et inutile, projeta de le louer à l'administration des Ponts et Chaussées (en 1858) et aux entrepreneurs du chantier du chemin de fer (en 1868) pour servir d'entrepôt. Elle finit par vendre la chapelle, à une date et dans des circonstances inconnues, au propriétaire du Château.

En 1921, ce dernier, l'académicien et député Maurice Barrès, s'adressa à l'administration des Beaux-Arts pour essayer d'empêcher ou de modifier la construction, au voisinage immédiat de l'édifice, de pylônes destinés au transport de l'électricité. Sur le rapport favorable établi par l'Architecte des Monuments Historiques Jean Valentin, le Directeur des Beaux-Arts Paul Léon ouvrit une instance de classement et fit suspendre les travaux. Malgré l'avis favorable émis par la Commission des Monuments Historiques le 4 mars 1922, le propriétaire n'ayant pas donné son autorisation, le classement ne fut prononcé par arrêté ministériel que le 10 novembre 1928. Une nouvelle alerte eut lieu en 1932, un journaliste imprudent ayant répandu le bruit que la reconstruction du pont entraînerait la démolition de la chapelle et soulevé, de ce fait, un tollé de protestations : il fallut l'assurance donnée par le Ministre des Travaux Publics que la chapelle ne serait pas touchée par les travaux pour calmer les inquiétudes. Sur le rapport de l'architecte en chef des Monuments Historiques Jullien, la chapelle, dans un état de délabrement assez avancé (murs et voûtes partiellement écroulés, couverture en dalles de pierre très abîmée, menuiserie de la porte manquante) une campagne de restauration fut décidée et financée par l'administration des Beaux Arts en 1948. Protégée et restaurée, la chapelle n'a cependant jamais été rendue au culte. Très exposée aux déprédations du fait de sa situation en bordure d'une route fréquentée, elle a récemment été mutilée de son inscription gravée sur l'un des clavets de la porte. Le texte de cette inscription bilingue (latin et provençal) et inachevée, est heureusement connu et publié depuis longtemps par l'érudit Monseigneur Chaillan qui en a donné la traduction et l'interprétation : "L'an du Seigneur 1239, le 3 des nones de juin (3 juin) eut lieu une éclipse de soleil. Prends garde, si tu commences, comment tu finiras. Qui bien fiera bien (trouvera)".

## DESCRIPTION

### **Situation et composition d'ensemble**

En amont du Pont de Mirabeau, sur un rocher qui surplombe la Durance, la chapelle est dominée par le relief élevé environnant. C'est un édifice isolé auquel on accède directement de la route.

### **Matériaux et leur mise en œuvre**

Parements en petit appareil de moellons équarris ; chaînes d'angles, baies, clocher et bandeaux appareillés ; à l'intérieur, piliers, arcs et voûte appareillés.

### **Parti général, plan, coupes et élévations intérieures**

Chapelle à nef unique de plan rectangulaire avec abside semi-circulaire englobée dans un massif rectangulaire plus étroit que la nef.

Deux travées couvertes d'un berceau brisé sur un dou-bleau central retombant sur deux piliers adossés et un dou-bleau à chaque extrémité de la nef ; l'arc occidental retombant sur des culs-de-lampe, au sud mouluré, au nord à trois ressauts taillés en biseau.

Le cul-de-four de l'abside, beaucoup plus bas que le berceau, s'ouvre sur la nef par un arc triomphal légèrement brisé, retombant sur des impostes en quart-de-rond. Sol de terre.

Le berceau retombe sur des bandeaux taillés en biseau faisant retour sur les piliers. Ebrasement droit des fenêtres de la seconde travée.

Le pilier nord a été doublé extérieurement d'un contre-fort.

### **Élévations extérieures**

Mur pignon percé d'une porte en plein cintre à larges claveaux et d'un oculus formé de deux pierres échanquées en demi-cercle. Clocher-arcade à deux arcades en plein cintre.

Des trous de boulins situés autour de la porte servaient à fixer un auvent. De part et d'autre et au-dessus de l'oculus, ouvertures d'un colombier.

### **Façade postérieure**

Mur de l'abside percé d'une fenêtre étroite ; au-dessus mur-pignon aveugle de la nef. Les côtés de l'abside sont aveugles.

### **Façade latérale sud**

Divisée en deux parties par le contrefort ; la travée est percée d'une fenêtre étroite ; le mur est couronné d'un bandeau continu. Pas de contrefort. A l'ouest, ouvertures d'un colombier, sous la toiture ; à l'est, fenêtre étroite, ébrasée, à linteau échanqué en plein cintre.

Deux rangs de trous de boulins, à une hauteur sensiblement égale à ceux de la façade antérieure, ont pu servir à fixer un auvent.

## **Beschreibung**

### **Bezeichnung**

Priorat

### **Art**

von Benediktinern

### **Patronate**

St. Magdalena von Roquerousse, St. Magdalena von Pont-de-Cantepedrix

### **Historische Studie und architektonische Analyse**

#### **HISTORISCHES**

Diese Kapelle, Sitz eines ländlichen Priorats, ist unsicheren Ursprungs und erscheint zum ersten Mal in der Pankarte von Alexander III. zur Bestätigung der Besitzungen der Abtei Saint-André de Villeneuve lès Avignon im Jahr 1178 unter dem Namen "ecclesia sancte Marie de Roca Ruffa". Ihren Namen erhielt sie nach dem Stadtteil Roque Rouse, der früher den Berg zwischen Mirabeau und der Durance (heute Saint Sépulcre) am Eingang des Engpasses bezeichnete. Trotz ihrer Lage und der Behauptungen verschiedener Autoren scheint sie ihre Gründung nicht einer hypothetischen Brücke über die Durance zu verdanken, sondern vielleicht einem alten Weg, der von Pertuis aus entlang des Flusses führte.

Um 1300 findet man sie auf einer Liste der Kirchen der Diözese Aix, die zur Zahlung der Synodalsteuer verpflichtet sind, und um 1350 unter dem Vokabular sancte Marie Magdelene de Ponte und in Verbindung mit den Prioraten Notre-Dame et Villevieille und Saint-Romain de Beaumont, die zur Zahlung der Prokurationssteuer verpflichtet sind. Sie wird auch in der Decimes-Rolle von 1351 für die bescheidene Summe von 20 Sous aufgeführt, was dazu führt, dass man sich über ihr Fehlen in der vorherigen Decimes-Rolle aus dem Jahr 1274 wundert.

Am 17. Mai 1343 besuchte der Erzbischof von Aix auf seiner Pastoralreise die ecclesiam beate Marie Magdalene de Ponte, deren neuer Name mit der kürzlich erfolgten Einrichtung einer Fähre über die Durance in Verbindung gebracht werden muss; Er wies seinen Prior an, sie mit einer

Glocke mit einem Gewicht von einem halben Zentner, einer Truhe zur Aufbewahrung liturgischer Gegenstände, einem Messbuch und einem Priestergewand auszustatten, die verfallenen Wohngebäude (hospicia), die von der Kirche abhingen, reparieren zu lassen und befahl ihm vor allem, unter Androhung einer Geldstrafe von einem Gros tournois für jede Unterlassung, dort wöchentlich zwei Messen zu feiern.

Später fehlten die Informationen, da die Kapelle St. Magdalena nicht in den Protokollen der späteren Pastoralbesuche auftauchte. Ab 1570 geriet der Prior von Sainte-Madeleine, der Küster der Abtei Saint-André de Villeneuve war, mit dem neuen Herrn von Mirabeau, Jean Riqueti, wegen der Gerichtsbarkeit über das Viertel Roque Rouse in Konflikt. Es folgte ein langer Prozess, der erst 1633 durch einen Vergleich zwischen Joseph Aymar, dem Pächter des Priorats und Notar, der den Herrn Thomas Riqueti vertrat, zugunsten des letzteren beendet wurde. Es ist nicht bekannt, wie das Schicksal der Kapelle in der Folgezeit aussah. Auf einer Federzeichnung aus dem 18. Jahrhundert (nicht genau datiert), die das Schloss und den Hafen von Mirabeau zeigt, erscheint das Gebäude in schlechtem Zustand - Dach mit parasitärer Vegetation bedeckt? - aber dennoch vollständig.

Die Kapelle wurde während der Revolution als Nationalgut beschlagnahmt und verkauft, ging in den Besitz der Gemeinde über und diente als Unterstand oder Lager für den Fährdienst. Nach dem Bau der Brücke betrachtete die Gemeinde das leerstehende Gebäude als unproduktiv und nutzlos und plante, es an die Straßenbauverwaltung (1858) und die Bauunternehmer der Eisenbahnbaustelle (1868) als Lagerraum zu vermieten. Schließlich verkaufte sie die Kapelle zu einem unbekanntem Zeitpunkt und unter unbekanntem Umständen an den Eigentümer des Schlosses.

Im Jahr 1921 wandte sich der Besitzer, der Akademiker und Abgeordnete Maurice Barrès, an die Kunstverwaltung und versuchte, den Bau von Strommasten in unmittelbarer Nähe des Gebäudes zu verhindern oder zu ändern. Nach einem positiven Bericht des Architekten für historische Bauwerke Jean Valentin leitete der Direktor der Kunstbehörde Paul Léon ein Verfahren zur Einstufung als Baudenkmal ein und ließ die Arbeiten einstellen. Obwohl die Kommission für historische Monumente am 4. März 1922 eine positive Stellungnahme abgab, da der Eigentümer keine Genehmigung erteilt hatte, wurde die Klassifizierung erst am 10. November 1928 per Ministerialerlass ausgesprochen. Ein weiterer Alarm erfolgte 1932, als ein unvorsichtiger Journalist das Gerücht verbreitete, dass der Wiederaufbau der Brücke den Abriss der Kapelle nach sich ziehen würde, und damit einen Sturm der Entrüstung auslöste: Erst die Zusicherung des Ministers für öffentliche Arbeiten, dass die Kapelle von den Arbeiten nicht betroffen sein würde, konnte die Bedenken zerstreuen. Auf den Bericht des Chefarchitekten für historische Monumente Jullien hin wurde 1948 eine Restaurierungskampagne beschlossen und von der Verwaltung für Schöne Künste finanziert, da sich die Kapelle in einem recht fortgeschrittenen Zustand des Verfalls befand (Mauern und Gewölbe teilweise eingestürzt, Dach aus Steinplatten sehr beschädigt, Tischlerarbeiten an der Tür fehlten). Die Kapelle wurde zwar geschützt und restauriert, jedoch nie wieder für den Gottesdienst freigegeben. Aufgrund ihrer Lage an einer befahrenen Straße ist die Kapelle sehr anfällig für Vandalismus.

## BESCHREIBUNG

### **Lage und Gesamtkomposition**

Oberhalb von Pont de Mirabeau, auf einem Felsen über der Durance, wird die Kapelle von dem umgebenden hohen Relief dominiert. Sie ist ein isoliertes Gebäude, das man direkt von der Straße aus erreicht.

### **Materialien und ihre Verwendung**

Mauerwerk aus kleinen Bruchsteinen; Eckketten, Buchten, Glockenturm und Bänder aus Bruchsteinen; im Inneren Pfeiler, Bögen und Gewölbe aus Bruchsteinen.

Allgemeine Partei, Grundriss, Schnitte und Innenansichten.



Einschiffige Kapelle mit rechteckigem Grundriss und halbrunder Apsis, die von einem rechteckigen Massiv umschlossen wird, das schmaler als das Schiff ist.

Zwei Joche sind mit einem Tonnengewölbe gedeckt, das auf einem zentralen Doppeldecker ruht, der auf zwei angelehnten Pfeilern und einem Doppeldecker an jedem Ende des Kirchenschiffs ruht; der westliche Bogen ruht auf Kragsteinen, die im Süden gekehlt sind und im Norden drei abgeschrägte Vorsprünge aufweisen.

Die Apsis ist viel niedriger als die Wiege und öffnet sich zum Kirchenschiff hin durch einen leicht gebrochenen Triumphbogen, der auf viertelkreisförmigen Kämpfern ruht. Der Boden ist aus Erde. Die Wiege fällt auf abgeschrägte Blenden, die auf den Pfeilern zurückspringen. Gerade Einfassung der Fenster im zweiten Feld.

Der nördliche Pfeiler wurde außen mit einem Strebepfeiler verdoppelt.

#### Äußere Erhebungen

Giebelwand mit einer Rundbogentür mit breiten Keilsteinen und einem Okulus aus zwei halbkreisförmig eingezogenen Steinen. Glockenturm mit zwei Rundbogenarkaden.

Die Bolzenlöcher um die Tür herum dienen zur Befestigung eines Vordachs. Auf beiden Seiten und oberhalb des Okulus befinden sich die Öffnungen eines Taubenschlags.

#### **Hintere Fassade**

Apsiswand mit einem schmalen Fenster; darüber blinde Giebelwand des Kirchenschiffs. Die Seiten der Apsis sind blind.

#### **Südliche Seitenfassade**

Durch den Strebepfeiler in zwei Teile geteilt; das östliche Feld ist von einem schmalen Fenster durchbrochen; die Wand wird von einem durchgehenden Band gekrönt. Keine Strebepfeiler vorhanden. Im Westen befinden sich unter dem Dach die Öffnungen eines Taubenschlags; im Osten ein schmales, geschweiftes Fenster mit eingezogenem Rundsturz.

Zwei Reihen von Bolzenlöchern in etwa gleicher Höhe wie an der Vorderfassade könnten zur Befestigung eines Vordachs gedient haben.

#### **Sources**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/prieure-de-benedictins-sainte-madeleine-de-roquerousse-sainte-madeleine-du-pont-de-canteperdrix/70bed091-f430-404a-ac9b-34013402c37b>

<https://www.luberoncotesud.com/page/chapelle-sainte-madeleine+17452.html>

<https://monumentum.fr/chapelle-sainte-madeleine-pa00082080.html>

## Mondragon, Anc. Chapelle de la Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Mondragon</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Anc. Chapelle de la Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Carpentras</b>
	Code postal:	<b>84430</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84078</b>
<b>Inconnu</b>	Coordonnées:	<b>[44° 14' 23.172" N, 4° 42' 54.126" E]</b>

### Description

La Madeleine (abandonnée).

### Beschreibung

La Madeleine (aufgegeben).

### Sources

[http://www.mondragon-plus.com/quelques\\_curiosites.htm](http://www.mondragon-plus.com/quelques_curiosites.htm)

[http://www.mondragon-plus.com/images/La\\_Madeleine.jpg](http://www.mondragon-plus.com/images/La_Madeleine.jpg)

## Pertuis, Chapelle Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pertuis</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84089</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 41' 31.884'' N, 5° 30' 8.32'' E]</b>

### Description

#### Dénominations

chapelle

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Historique

Chapelle de la confrérie des jardiniers de Pertuis, mentionnée à partir de la fin du 17e siècle. Détruite il y a quelques années pour élargir le chemin.

#### Période(s)

Principale : 17e siècle

#### Auteur(s)

Maître d'oeuvre inconnu

#### Description

Edifice réduit à sa partie troglodytique creusée dans un banc de safre.

#### État de conservation

vestiges

#### Statut de la propriété

propriété privée

### Beschreibung

#### Bezeichnung

Kapelle

#### Patronat

Heilige Magdalena

#### Geschichte

Kapelle der Bruderschaft der Gärtner von Pertuis, die ab Ende des 17. Jahrhunderts erwähnt wurde. Wurde vor einigen Jahren zerstört, um den Weg zu verbreitern.

**Bauphasen**

Hauptsächlich: 17. Jahrhundert

**Urheber**

Baumeister unbekannt

**Beschreibung**

Gebäude reduziert auf seinen in eine Schwefelbank gegrabenen Höhlenteil.

**Erhaltungszustand**

Überreste

**Eigentumsstatus**

Privatbesitz

**Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/chapelle-sainte-madeleine/87cceb75-2716-411c-8496-a7e89e856f0a>

## Pertuis, Oratoire Ste.-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Pertuis</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Oratoire Ste.-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84120</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84089</b>
<b>19ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 41' 39.39" N, 5° 30' 6.635" E]</b>

### Description

#### Dénominations

oratoire

#### Vocables

Sainte-Madeleine

#### Historique

Edicule du 19e siècle ; couverture refaite au 20e siècle

#### Période(s)

Principale : 19e siècle

#### Description

Pilier à couronnement pyramidal à 3 ressauts, creusé d'une niche carrée contenant une statue en pierre. Dimensions : 220 h ; 80 l ; 80 la.

#### Murs

molasse

Pierre de taille

#### Techniques

sculpture

#### Statut de la propriété

propriété publique (incertitude)

### Beschreibung

#### Bezeichnung

Oratorium

#### Patronat

Heilige Magdalena

#### Geschichte

Ädikula aus dem 19. Jahrhundert; Dach im 20. Jahrhundert erneuert.

**Bauphasen**

Haupt : 19. Jahrhundert

**Beschreibung**

Pfeiler mit Pyramidenkrone mit drei Vorsprüngen, ausgehöhlt durch eine quadratische Nische, die eine Steinstatue enthält. Maße: 220 h; 80 l; 80 b.

**Mauern**

Molasse

Quaderstein

**Kunsttechniken**

Skulptur

**Eigentumsstatus**

öffentliches Eigentum (ungewiss)

**Source**

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/oratoire-sainte-madeleine/175826a5-c904-4a97-a62c-358859caa393>

## Saint-Marcellin-lès-Vaison, Chapelle Ste.-Marie-Madeleine

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Marcellin-lès-Vaison</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle Ste.-Marie-Madeleine</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Carpentras</b>
	Code postal:	<b>84110</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84111</b>
<b>18ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[44° 13' 51.175" N, 5° 5' 49.765" E]</b>

### Description

Chapelle sainte Marie Madeleine, à la sortie du village, côté Vaison-la-Romaine.

[...]

Une autre chapelle dédiée à Sainte-Madeleine est édifée près de la route montant au village. Elle est connue depuis le XVIIIe siècle et dépendait du diocèse de Vaison et de son chapitre. Au cours du XIXe siècle, le conseil municipal réclame en vain plusieurs fois à l'archevêque d'ériger la chapelle en succursale paroissiale de Vaison. Elle est utilisée comme église paroissiale jusqu'en 1908.

### Beschreibung

Kapelle St. Maria Magdalena, am Dorfausgang auf der Seite von Vaison-la-Romaine.

[...]

Eine weitere Kapelle, die der Heiligen Magdalena gewidmet ist, wurde in der Nähe der Straße errichtet, die zum Dorf hinaufführt. Sie ist seit dem 18. Jahrhundert bekannt und unterstand der Diözese Vaison und ihrem Kapitel. Im 19. Jahrhundert forderte der Gemeinderat den Erzbischof mehrmals vergeblich auf, die Kapelle als Pfarrzweigstelle von Vaison zu errichten. Bis 1908 wurde sie als Pfarrkirche genutzt.

### Sources

<https://francearchives.gouv.fr/findingaid/edd7e52a6c9eeb13e9bb251efc0410e011009fbb>

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle\\_Saint-Marcellin\\_de\\_Saint-Marcellin-l%C3%A8s-Vaison](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Chapelle_Saint-Marcellin_de_Saint-Marcellin-l%C3%A8s-Vaison)

## Saint-Saturnin-lès-Apt, Chapelle et Ermitage Ste.-Madeleine de Croagnes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Saturnin-lès-Apt</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Chapelle et Ermitage Ste.-Madeleine de Croagnes</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84118</b>
<b>17ème siècle</b>	Coordonnées:	<b>[43° 56' 15.677" N, 5° 19' 33.658" E]</b>

### Description

Ses origines remontent au XVIIIe siècle mais son histoire est mal connue. Sa structure est toute simple : orientée nord-sud, elle est faite d'une nef à travée unique et d'une abside en cul-de-four ajoutée lors de la restauration.

La voûte en ogives cache une charpente sur chaînage de béton, et l'intérieur des murs est recouvert de plâtre.

En 1989, Jean-Luc Cherel aidé de son père François Cherel et de quelques donateurs, entreprirent de restaurer cette vieille chapelle abandonnée.

Une association fut créée pour l'occasion, enregistrée en 1990 et ayant pour vocation de pérenniser le site comme un lieu de prière et en permettant à une religieuse d'y accueillir les visiteurs. Un petit ermitage fut construit sous couvert de l'évêché d'Avignon, les bâtiments devenant propriété de la commune de Saint-Saturnin.

Depuis lors, l'entretien et la mise en valeur du site sont assurés par la religieuse avec l'aide de l'association. La chapelle est dépositaire du Saint-Sacrement, c'est-à-dire d'une hostie consacrée devant laquelle on peut prier. Quelques objets d'art religieux ainsi que des fleurs et des livres constituent le mobilier.

L'autel en pierre de taille provient des carrières de Taillades. Les baies latérales sont fermées par des vitraux réalisés par Jano Xhenseval. Deux bas-reliefs contemporains représentent un portrait de Marie-Madeleine et la scène des saintes femmes au tombeau. A l'extérieur, les abords sont aménagés en jardin paysager d'où émane une atmosphère de quiétude et de recueillement.

### Beschreibung

Ihre Ursprünge gehen auf das 17. Jahrhundert zurück, aber ihre Geschichte ist nicht sehr bekannt. Ihre Struktur ist recht einfach: Sie ist in Nord-Süd-Richtung ausgerichtet und besteht aus einem einschiffigen Kirchenschiff und einer bei der Restaurierung hinzugefügten Apsis mit vier Seitenschiffen.

Hinter dem Kreuzrippengewölbe verbirgt sich ein Fachwerk auf Betonschwellen, und das Innere der Wände ist mit Putz verkleidet.

Im Jahr 1989 nahm Jean-Luc Cherel mit Hilfe seines Vaters François Cherel und einiger Spender die Restaurierung dieser alten, verlassenen Kapelle in Angriff.

Aus diesem Anlass wurde 1990 ein Verein gegründet, der sich zum Ziel gesetzt hat, den Ort als Gebetsstätte zu erhalten und einer Nonne die Möglichkeit zu geben, Besucher zu empfangen. Unter der Schirmherrschaft des Bischofs von Avignon wurde eine kleine Einsiedelei errichtet, und die Gebäude gingen in den Besitz der Gemeinde Saint-Saturnin über.

Seitdem kümmert sich die Ordensfrau mit Hilfe des Vereins um die Pflege und den Ausbau des



Geländes. In der Kapelle befindet sich das Allerheiligste, d. h. eine geweihte Hostie, vor der man beten kann. Einige religiöse Kunstgegenstände sowie Blumen und Bücher bilden das Mobiliar. Der Quadersteinaltar stammt aus den Steinbrüchen von Taillades. Die Seitenschiffe werden von Glasfenstern des Künstlers Jano Xhenseval abgeschlossen. Zwei zeitgenössische Flachreliefs zeigen ein Porträt von Maria Magdalena und die Szene mit den heiligen Frauen am Grab. Der Außenbereich ist als Landschaftsgarten angelegt, der eine Atmosphäre der Ruhe und Besinnlichkeit ausstrahlt.

**Sources**

<http://chapelles.provence.free.fr/stsaturninlesaptstemadeleine.html>

[https://www.waymarking.com/waymarks/wm128JV\\_Chapelle\\_Sainte\\_Madeleine\\_Saint\\_Saturnin\\_les\\_Apt\\_France](https://www.waymarking.com/waymarks/wm128JV_Chapelle_Sainte_Madeleine_Saint_Saturnin_les_Apt_France)

## Saint-Saturnin-lès-Apt, Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Croagnes

### Données de base

Sanctuaire: Nom de Église, chapelle, oratoire, paroisse:	Site:	<b>Saint-Saturnin-lès-Apt</b>
	Region:	<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>
<b>Église Paroissiale Ste.-Marie-Madeleine de Croagnes</b>	Departement:	<b>Vaucluse</b>
	Arondissement:	<b>Apt</b>
	Code postal:	<b>84490</b>
Période de création:	Code commune:	<b>84118</b>
<b>17ème siècle (1675+)</b>	Coordonnées:	<b>43° 53' 3.995" N, 5° 23' 18.517" E</b>

### Description

#### Dénominations

église paroissiale

#### Vocables

Sainte-Marie-Madeleine

#### Historique

La première mention d'une église dans le hameau de Croagnes date du 4e siècle, selon A. Roux. Toutefois, le village est ruiné et presque entièrement dépeuplé durant les guerres de religion ; l'église tombe en ruine. En 1677, les chefs de famille de Croagnes envoient à l'évêque d'Apt une demande pour obtenir le rétablissement de leur paroisse, ce qui leur est accordé. La construction de l'édifice actuel est entreprise à la fin du 17e siècle. La première visite pastorale, réalisée par Jean de Gaillard, est effectuée en 1686.

#### Période(s)

Principale : 4e quart 17e siècle (incertitude)

#### Description

L'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine est située dans l'un des treize hameaux qui constituent la commune de Saint-Saturnin-lès-Apt : Croagnes. A l'ouest du centre-village, sur une éminence, elle domine la vallée.

Un porche surmonté d'un clocher donne accès à l'église Sainte-Madeleine. De plan irrégulier, elle est constituée d'une nef unique, surmontée d'une tribune. La nef est bordée de deux chapelles latérales au nord ; elle est éclairée par deux étroites baies percées dans le mur méridional.

#### Murs

pierre enduit

#### Toits

tuile

#### Statut de la propriété

propriété de la commune

*(Baussan, Françoise)*

## Beschreibung

### Bezeichnung

Pfarrkirche

### Patronat

Heilige Maria Magdalena

### Geschichte

Die erste Erwähnung einer Kirche im Weiler Croagnes stammt laut A. aus dem 4. Roux. Während der Religionskriege wurde das Dorf jedoch ruiniert und fast vollständig entvölkert; die Kirche verfiel. Im Jahr 1677 schickten die Familienoberhäupter von Croagnes ein Gesuch an den Bischof von Apt, um die Wiederherstellung ihrer Pfarrei zu erwirken, was ihnen auch gewährt wurde. Der Bau des heutigen Gebäudes wurde Ende des 17. Jahrhunderts begonnen. Der erste Pastoralbesuch, der von Jean de Gaillard durchgeführt wird, findet 1686 statt.

### Bauphasen

Hauptphase: 4. Viertel 17. Jahrhundert (ungewiss)

### Beschreibung

Die Pfarrkirche St. Maria Magdalena befindet sich in einem der dreizehn Weiler, die die Gemeinde Saint-Saturnin-lès-Apt bilden: Croagnes. Westlich des Dorfzentrums steht sie auf einer Anhöhe und überblickt das Tal.

Eine von einem Glockenturm überragte Vorhalle bietet Zugang zur Kirche St. Magdalena. Die Kirche hat einen unregelmäßigen Grundriss und besteht aus einem einzigen Schiff, das von einer Tribüne überragt wird. Das Kirchenschiff wird im Norden von zwei Seitenkapellen begrenzt und durch zwei schmale Öffnungen in der Südwand erhellt.

### Mauern

Stein verputzt

### Dachbedeckung

Dachziegel

### Eigentumsstatus

Eigentum der Gemeinde

*(Baussan, Françoise)*

### Source

<https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/eglise-paroissiale-sainte-marie-madeleine/098b5be7-0390-4af6-bad5-88677feb17f9>

## Zusammenfassende Statistik

**Heiligtümer insgesamt: 2069**  
(Stand: 14.05.2023, 1:13 Uhr)

Anmerkungen: Pfarreien und Altäre werden oft nicht explizit genannt. Auch wenn eine MM geweihte Pfarrkirche in einem Ort steht, bedeutet dies noch nicht, dass auch die Pfarrei ihr gewidmet ist. MM-Altäre, -Oratorien, -Kreuze und -Bildstöcke gibt es vermutlich noch unzählige. Diese sind aber sehr schwer zu ermitteln.

Interessant: In Frankreich finden sich 48 MM geweihte Brunnen und Quellen – von weltweit 60 bekannten.

Heiligtümer	Bestehende	Ehemalige
<b>KIRCHEN</b>	<b>751</b>	<b>107</b>
Pfarr-/Dorfkirchen	732	101
Abteikirchen	4	0
Kollegiatskirchen	3	1
Prioratkirchen	6	3
Templerkirchen	3	2
Wehrkirchen	3	0
<b>KAPELLEN</b>	<b>892</b>	<b>496</b>
Dorf-/Feldkapellen	617	319
Abteikapellen	6	3
Felsenkapellen	1	0
Friedhofskapellen	16	4
Grottenkapellen	2	1
Höhlenkapellen	5	0
Hospitalkapellen	6	5
Konventkapellen	4	4
Kryptakapellen	5	2
Leprosenkapellen	70	68
Prioratkapellen	20	10
Schloss-/Burgkapellen	48	34
Schulkapellen	2	0
Seitenkapellen	52	25
Templerkapellen	38	21
<b>PFARREIEN</b>	<b>81</b>	<b>19</b>
<b>ALTÄRE</b>	<b>28</b>	<b>5</b>
<b>ORDENSGEMEINSCHAFTEN</b>	<b>241</b>	<b>173</b>
Abteien	22	9
Klöster	42	30
Konvente	15	8
Priorate	162	126
<b>ORATORIEN</b>	<b>87</b>	<b>8</b>
Bildstöcke	3	0
Brunnen/Quellen	48	8
Glocken	10	0

Kreuze/Wegkreuze	10	1
<b>MEDIZ. EINRICHTUNGEN</b>	<b>276</b>	<b>264</b>
Leprosenhäuser	130	130
Krankenstationen	96	96
Hospitäler	29	23
Hospize	21	15

### Sonstige

Grotten: 14

Türme: 13

Wallfahrten: 13

Glocken: 10

Kreuze: 10

Wiesen: 8

Dolmen: 6

Schulen: 5

Höhlen: 5

Berge: 4

Heime: 3

Parks: 3

Schlösser: 2

Burgen: 1

Klippen: 1

Seen: 1

Teiche: 1

### Datierungen

Bei 422 (mehr als 20 %) MM-Heiligtümern ist das Gründungsdatum unbekannt! Meistens handelt es sich dabei um Kapellen, Leprosenhäuser oder Krankenstationen, aber auch um so manche Kirchen. Von 111 ehemaligen MM-Heiligtümern ist unbekannt, wenn sie aufgegeben oder abgerissen wurden. Hier besteht ein gewaltiger Unterschied zu Deutschland, wo von 682 MM-Heiligtümern lediglich bei 34 (4,9 %), nichts über das Entstehungsdatum bekannt ist, und von nur 9 die Aufgabe oder der Abriss des Gebäudes. Generell ist Deutschland hinsichtlich der MM-Heiligtümer erheblich besser dokumentiert. Zu fast allen finden sich hier ein paar Informationen, während in Frankreich bei vergleichsweise vielen überhaupt nichts auffindbar war. Zu beachten sind stets die Überschneidungen, d. h. Kirchen, die früher einmal Kapellen oder klösterliche Einrichtungen waren.

Der „Magdala-Tempel“ in Rhedae (Rennes-le-Château, Dpt. Aude), das heißt der ehemalige Isis-Tempel, soll laut Val Wineryard im Jahr 70 umbenannt worden sein, was sie aber nicht belegen kann. Ähnliches gilt auch für die Magdalenenkapelle in Ustaritz (frz. Otsantz, Dpt. Pyrénées-Atlantiques), tief in den Wäldern gelegen, die ein Zufluchtsort der ersten Christen gewesen sein soll, wobei die Angaben hier mehr als vage sind. Aus dem 2. Jh. sind, wie überall auf der Welt, keine Gründungen von MM-Heiligtümern bekannt, aus dem 3. Jh. nur eine einzige (in Les Baux-de-Provence, Dpt. Bouches-du-Rhône) die aber nicht MM allein, sondern den „Drei Marien“ geweiht ist.

Im 4. Jh. finden wir 3: *Bazas, Dpt. Gironde; Mauges-sur-Loire, Dpt. Maine-et-Loire; Poillé-sur-Vègre, Dpt. Sarthe,*

im 5. Jh. 4: *Loche-Beaulieu, Dpt. Indre-et-Loire; Riboux, Dpt. Var; Plan-d'Aups-Sainte-Baume – Grotte und Wallfahrt,*

im 6. Jh. 3: *Arcon, Dpt. Loire; Saint-Enimie, Dpt. Lozère; Arles (Bouches-du-Rhône),*

im 7. Jh. 2: *Bordeaux, Dpt. Gironde; Saint-Paul-de-Fenouillet, Dpt. Pyrénées-Orientale,*

im 8. Jh. 4: *Villefranche-de-Rouergue, Dpt. Aveyron; Aigrefeuille-sur-Maine; Batz-sur-Mer; Barbechat, alle Dpt. Loire-Atlantique.*

im 9. Jh. 12: *Montbrison, Dpt. Loire; Dole-Saint-Ylie, Dpt. Jura; Vézelay, Dpt. Yonne; Châteaudun, Dpt. Eure-et-Loir; Bréhémont, Dpt. Indre-et-Loire; Orléans-La Source; Vannes-sur-Cosson, beide Dpt. Loiret; Tour-sur-Marne, Dpt. Marne; Gréges, Dpt. Seine-Maritime; Nézignan-l'Evêque, Dpt. Hérault; Sorède, Dpt. Pyrénées-Orientales; Arles; Dpt. Bouches-du-Rhône;*

10. Jh. sind es bereits 23, die ich hier nicht einzeln aufführe.

In den frühen Jahrhunderten finden sich in Frankreich, wie auch weltweit, also nur sehr wenige MM-Heiligtümer, und die Daten darüber beruhen meistens auf Legenden oder sind ungewiss. Im 11. Jahrhundert wurden in Frankreich bereits 107 MM-Heiligtümer errichtet (davon 61 Kirchen und 35 Kapellen). Die Hauptblütezeit der Gründung von MM-Heiligtümern war in Frankreich das 12. Jahrhundert: 367 wurden in diesem Zeitraum erbaut, davon 172 Kirchen und 135 Kapellen (der Rest sind Leprosenhäuser usw.). Im 13. Jahrhundert sind es immerhin noch 198 (70 Kirchen, 95 Kapellen), im 14. Jh. 100 (32 / 52), im 15. Jh. 198 (57 / 73), 16. Jh. 151 (54 / 74), 17. Jh. 168 (47 / 92), 18. Jh. (47 / 71) und im 19. Jh. (92 / 34). Zum Vergleich: In Deutschland waren es im 12. Jh. 71 MM-Heiligtümer 46 Kirchen / 13 Kapellen), und 13. Jh. erheblich mehr, nämlich 127 (52 / 31), im 14. Jh. immerhin noch 108 (29 / 41). In Deutschland dominiert also das 13. Jahrhundert, und sogar das 14. Jahrhundert hat noch mehr Gründungen von MM-Heiligtümern aufzuweisen als das 12. Jahrhundert. Dies liegt allerdings auch daran, dass uns hinsichtlich Deutschland die Weihe von 36 MM-Altären bekannt ist, während in Frankreich darüber keine Statistik vorliegt.


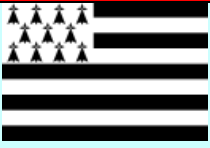

## Statistik nach Regions und Departements: Stand 06.05.2023







Gelb hinterlegte Felder: Aktuelle Heiligtümer

Grau hinterlegte Felder: Ehemalige Heiligtümer

Aus Platzgründen sind in dieser Tabelle keine Leprosenhäuser, Krankenstationen oder kleine Oratorien wie Brunnen, Wegkreuze oder Altäre aufgeführt!

Es fällt auf, dass dort, wo die Departemente mit den meisten MM-Heiligtümern sind (z. B. Loire-Atlantique, Morbihan und einigen Gebieten der Alpen) vor allem die Kapellen dominieren, nicht die Kirchen, was vor allem auf eine Verehrung MMs im Volk hindeutet.

Region	Department	Ges.	Kirchen	Kapellen	Klöster/ Priorate+			
<b>AUVERGNE- RHÔNE-ALPES</b>	<b>TOTAL</b>	<b>270</b>	<b>110</b>	<b>17</b>	<b>123</b>	<b>45</b>	<b>19</b>	<b>14</b>
	Ain	19	13	0	6	1	2	1
	Allier	16	4	1	5	0	1	1
	Ardèche	8	5	0	0	0	0	0
	Cantal	23	17	2	8	5	3	1
	Drôme	25	18	6	9	4	1	1
	Haute-Loire	15	2	0	9	2	2	2
	Haute-Savoie	9	7	0	3	1	1	0
	Isère	47	8	3	28	16	2	2
	Loire	27	8	1	13	5	2	2
	Puy-de-Dôme	31	16	3	15	2	3	1
	Rhône	25	9	1	11	4	0	0
	Savoie	25	3	0	16	5	3	3
<b>BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ</b>	<b>TOTAL</b>	<b>146</b>	<b>71</b>	<b>8</b>	<b>54</b>	<b>35</b>	<b>20</b>	<b>14</b>
	Côte-d'Or	34	13	2	18	13	1	0
	Doubs	10	7	0	1	0	0	0
	Haute-Saône	11	7	0	4	1	3	1
	Jura	14	10	1	3	1	1	1
	Nièvre	15	4	0	5	5	2	2
	Saône-et-Loire	40	22	4	12	7	10	9
	Territ.-de-Belfort	1	0	0	1	0	0	0
	Yonne	21	8	1	10	8	3	1
<b>BRETAGNE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>172</b>	<b>17</b>	<b>2</b>	<b>122</b>	<b>90</b>	<b>8</b>	<b>7</b>
	Côtes-d'Armor	36	5	1	26	22	4	3
	Finistère	35	2	0	25	16	0	0
	Ille-et-Vilaine	32	7	1	18	13	2	2
	Morbihan	69	3	0	53	39	2	2
<b>CENTRE-VAL DE LOIRE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>189</b>	<b>37</b>	<b>8</b>	<b>105</b>	<b>80</b>	<b>38</b>	<b>33</b>
	Cher	40	4	1	32	29	6	6
	Eure-et-Loir	44	12	2	21	12	5	4
	Indre	23	2	1	14	10	6	6

	Indre-et-Loire	34	5	3	19	15	9	7
	Loir-et-Cher	24	8	0	12	9	5	4
	Loiret	24	6	1	8	6	7	6
<b>CORSE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
	Corse-du-Sud	5	1	1	1	0	1	1
	Haute-Corse	2	1	0	1	0	0	0
<b>GRAND EST</b>	<b>TOTAL</b>	<b>165</b>	<b>70</b>	<b>7</b>	<b>49</b>	<b>24</b>	<b>17</b>	<b>14</b>
	Alsace / Elsaß	21	5	0	6	4	4	4
	Ardennes	7	6	0	2	0	1	1
	Aube	21	9	1	7	3	5	3
	Haute-Marne	20	9	0	6	3	1	1
	Marne	14	12	1	1	0	1	1
	Meurthe-et-Moselle	20	7	0	5	3	1	1
	Meuse	18	11	5	6	3	2	1
	Moselle / Mosel	29	6	0	11	4	2	2
	Vosges	15	5	0	5	4	0	0
<b>HAUTS-DE-FRANCE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>111</b>	<b>60</b>	<b>6</b>	<b>38</b>	<b>24</b>	<b>6</b>	<b>6</b>
	Aisne	24	9	0	11	7	2	2
	Nord	19	10	0	5	3	2	2
	Oise	22	10	3	12	8	2	2
	Pas-de-Calais	18	11	2	5	3	0	0
	Somme	28	20	1	5	3	0	0
<b>ÎLE-DE-FRANCE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>36</b>	<b>6</b>	<b>45</b>	<b>34</b>	<b>16</b>	<b>12</b>
	Essonne	11	6	0	3	3	1	0
	Hauts-de-Seine	3	2	1	0	0	1	1
	Paris	14	3	2	8	4	3	3
	Seine-et-Marne	40	13	2	20	19	6	4
	Seine-Saint-Denis	5	1	0	1	0	0	0
	Val-de-Marne	3	1	0	2	1	0	0
	Val-d'Oise	11	6	0	4	1	1	1
	Yvelines	13	4	1	7	6	4	3
<b>NORMANDIE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>147</b>	<b>33</b>	<b>8</b>	<b>53</b>	<b>44</b>	<b>15</b>	<b>15</b>
	Calvados	29	5	3	11	10	3	3
	Eure	33	5	3	11	8	6	6
	Manche	19	3	0	13	7	2	2
	Orne	21	10	1	7	2	1	1
	Seine-Maritime	45	10	1	21	17	3	3
<b>NOUVELLE-AQUITAINE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>219</b>	<b>120</b>	<b>14</b>	<b>71</b>	<b>35</b>	<b>25</b>	<b>22</b>
	Charente	18	9	1	6	3	2	2
	Charente-Maritime	18	15	1	3	1	0	0
	Corrèze	14	5	0	5	2	2	2
	Creuse	12	6	0	5	3	1	1
	Deux-Sèvres	17	10	3	3	2	5	5



	Dordogne	15	6	0	7	5	1	1
	Gironde	20	7	2	8	2	5	4
	Haute-Vienne	20	6	2	8	5	2	1
	Landes	25	15	1	8	5	0	0
	Lot-et-Garonne	24	21	3	5	4	2	1
	Pyrénées-Atlantique	25	15	0	9	1	3	3
	Vienne	11	5	1	4	2	2	2
<b>OCCITANIE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>191</b>	<b>115</b>	<b>11</b>	<b>61</b>	<b>27</b>	<b>9</b>	<b>6</b>
	Ariège	12	12	0	2	2	0	0
	Aude	23	11	2	9	4	2	1
	Aveyron	14	8	1	5	1	1	1
	Gard	14	3	0	6	2	3	3
	Gers	22	18	2	4	3	0	0
	Haute-Garonne	22	18	1	1	1	0	0
	Hautes-Pyrénées	7	3	0	4	1	0	0
	Hérault	13	5	1	6	4	1	1
	Lot	22	13	1	9	4	0	0
	Lozère	10	4	0	4	2	1	0
	Pyrénées-Orientales	11	4	2	7	2	0	0
	Tarn	9	6	1	2	0	0	0
	Tarn-et-Garonne	12	10	0	2	1	1	0
<b>PAYS DE LA LOIRE</b>	<b>TOTAL</b>	<b>157</b>	<b>31</b>	<b>8</b>	<b>65</b>	<b>43</b>	<b>27</b>	<b>26</b>
	Loire-Atlantique	76	7	3	36	26	8	8
	Maine-et-Loire	23	9	1	10	6	5	5
	Mayenne	15	3	1	8	4	2	2
	Sarthe	25	7	2	10	7	7	6
	Vendée	18	5	1	1	0	5	5
<b>PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR</b>	<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>55</b>	<b>9</b>	<b>88</b>	<b>18</b>	<b>16</b>	<b>7</b>
	Alpes-de-Haute-Provence	46	18	6	23	2	0	0
	Alpes-Maritimes	23	8	0	11	1	1	0
	Bouches-du-Rhône	36	12	2	11	2	4	0
	Hautes-Alpes	40	6	0	25	10	1	1
	Var	30	9	0	9	1	3	1
	Vaucluse	15	2	1	9	2	7	5